FÉLIBRIGE

LOU TRESOR DOU FELIBRIGE

MIS A JOUR

G-Z

C.P.M.

LOU TRESOR DÓU FELIBRIGE

OU

DICTIONNAIRE

PROVENÇAL-FRANÇAIS

TOME II

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation

réservés pour tous pays

© Marcel Petit C.P.M. - 1979

Achevé d'imprimer au mois de juillet 1979
Imprimé en Espagne - Editorial Ruiz Romero - Barcelona (12)
Edu. s. Cuscó - Mallorca, 604-608 - Barcelona (26)
D. L. B-16799/1979
ISBN 84-499-0563-X

Frédéric **MISTRAL**

LOU TRESOR DÓU FELIBRIGE

OU

DICTIONNAIRE

PROVENÇAL-FRANÇAIS

EMBRASSANT

LES DIVERS DIALECTES DE LA LANGUE D'OC MODERNE

ET CONTENANT

1° Tous les mots usités dans le Midi de la France, avec leur signification française, les acceptions au propre et au figuré, les augmentatifs et diminutifs, et un grand nombre d'exemples et de citations d'auteurs ;
2° Les variétés dialectales et archaïques à côté de chaque mot, avec les similaires des diverses langues romanes ;
3° Les radicaux, les formes bas-latines et les étymologies ;
4° La synonymie de tous les mots dans leurs divers sens ;
5° Le tableau comparatif des verbes auxiliaires dans les principaux dialectes ;
6° Les paradigmes de beaucoup de verbes réguliers, la conjugaison des verbes irréguliers, et les emplois grammaticaux de chaque vocable ;
7° Les expressions techniques de l'agriculture, de la marine et de tous les arts et métiers ;
8° Les termes populaires de l'histoire naturelle, avec leur traduction scientifique ;
9° La nomenclature géographique des villes, villages, quartiers, rivières et montagnes du Midi, avec les diverses formes anciennes et modernes ;
10° Les dénominations et sobriquets particuliers aux habitants de chaque localité ;
11° Les noms propres historiques et les noms de famille méridionaux ;
12° La collection complète des proverbes, dictons, énigmes, idiotismes, locutions et formules populaires ;
13° Des explications sur les coutumes, usages, mœurs, institutions, traditions et croyances des provinces méridionales ;
14° Des notions biographiques, bibliographiques et historiques sur la plupart des célébrités, des livres ou des faits appartenant au Midi.

AVEC UN SUPPLEMENT
ETABLI D'APRES LES NOTES
DE JULES RONJAT

TOME SECOND
G - Z

CULTURE PROVENÇALE ET MÉRIDIONALE
MARCEL PETIT
Place de l'Eglise
13200 Raphèle-lès-Arles

ABRÉVIATIONS

a.	dialecte des Alpes.
adj.	adjectif.
adj. de t. g.	adjectif de tout genre.
adv.	adverbe.
alb.	albigeois.
all.	allemand.
angl.	anglais.
aph.	aphérèse.
apoc.	apocope.
ar.	arabe.
ariég.	ariégeois.
Arm. prouv.	Armana prouvençau.
art.	article.
art. ind.	article indéfini.
augm.	augmentatif.
auv.	auvergnat.
b. *ou* béarn.	béarnais.
b. lat.	bas-latin.
b. lim.	bas-limousin.
bord.	bordelais.
bourg.	bourguignon.
cant. pop.	cantique populaire.
carc.	carcassonnais.
carp.	carpentrassien.
cat.	catalan.
celt.	celtique.
ch. pop.	chant populaire.
cond.	conditionnel.
conj.	conjonction.
dan.	danois.
d. *ou* dauph.	dauphinois.
dim.	diminutif.
écos.	écossais.
esp.	espagnol.
excl.	exclamation.
expr. adv.	expr. adv.
f.	féminin.
for.	forézien.
fr.	français.
fut.	futur.
gaël.	gaëlique.
gall.	gallois.
g. *ou* gasc.	gascon.
goth.	gothique.
gr.	grec.
hébr.	hébreu.
hong.	hongrois.
id.	idem.
imparf.	imparfait.
impér.	impératif.
ind.	indicatif.
inf.	infinitif.
interj.	interjection.
irl.	irlandais.
it.	italien.
land.	landais.
l. *ou* lang.	languedocien.
lat.	latin.
lim.	limousin.
Lin.	Linné.
loc. adv.	locution adverbiale.
lyon.	lyonnais.
m.	marseillais.
m. s.	même signification.
mérid.	méridional.
montp.	montpelliérain.
n.	nom.
n. d'h.	nom d'homme.
n. de f.	nom de femme.
n. de fam.	nom de famille.
n. de l.	nom de lieu.
n. p.	nom propre.
narb.	narbonnais.
néerl.	néerlandais.
niç.	niçois.
norm.	normand.
or.	orangeois.
p.	pour.
part.	participe.
part. p.	participe passé.
part. prés.	participe présent.
péj.	péjoratif.
périg.	périgourdin.
1re pers.	première personne.
2e pers.	deuxième personne.
3e pers.	troisième personne.
piém.	piémontais.
plur.	pluriel.
port.	portugais.
prép.	préposition.
prét.	prétérit.
pron.	pronom.
pron. dém.	pronom démonstratif.
pron. indéf.	pronom indéfini.
pron. pers.	pronom personnel.
prov.	proverbe *ou* provençal.
pyr.	pyrénéen.
querc.	quercinois.
R.	radical, racine.
rh.	dialecte des bords du Rhône.
rom.	roman (vieux provençal).
rouerg.	rouergat.
s.	substantif.
s. et adj.	substantif et adjectif.
s. f.	substantif féminin.
s. m.	substantif masculin.
s. m. et f.	substantif masculin et féminin.
se conj.	se conjugue.
sing.	singulier.
subj.	subjonctif.
suéd.	suédois.
sync.	syncope.
t.	terme.
t. sc.	terme scientifique.
toul.	toulousain.
tud.	tudesque.
v.	voir.
v. a.	verbe actif.
v. a. et n.	verbe actif et neutre.
v. r.	verbe réfléchi ou réciproque.
v. all.	vieil allemand.
v. fr.	vieux français.
val.	valaque.
viv.	vivarais.

AVERTISSEMENT

Cette troisième édition du *Trésor du Félibrige*, faite en accord avec la Propriété littéraire Frédéric Mistral présente quelques innovations :

I. — Tous les mots placés en fin de rubrique et faisant l'objet d'un renvoi sont précédés du signe : •

II. — Tous les mots repris dans le supplément de Mistral sont précédés du signe : ○

III. — Une étoile * placée entre deux rubriques indique la présence dans le supplément de Mistral d'un ou de plusieurs autres mots à leur rang alphabétique.

IV. — A la suite du supplément de Mistral (Fin du tome II) se trouvent :

a) une dissertation sur la genèse du *Trésor du Félibrige* et sur les notes laissées par Jules Ronjat,

b) quelques mots ajoutés par Mistral dans son exemplaire personnel du *Trésor*,

c) les notices de Jules Ronjat classées alphabétiquement.

LOU TRESOR DÓU FELIBRIGE

OU

DICTIONNAIRE

PROVENÇAL-FRANÇAIS

G

G, s. m. G, septième lettre de l'alphabet que l'on prononce *gé*.

G se prononce dur devant les voyelles *a*, *o*, *u* : *galino*, *goulo*, *gus* ; devant *e* et *i*, il se prononce *dz* ou *dj* : *gemi*, *gip* ; dans l'Hérault, l'Aude et le Lot, il se prononce *ts* ou *ch*, et l'on y dit *enchendra* pour *engendra*, *imache* pour *image*, *chibiè* pour *gibiè* ; dans le Tarn et l'Aveyron, il se prononce comme un *œ* et l'on y écrit même *œneral*, *œnibre* pour *general*, *genibre* ; dans le haut Languedoc, en Gascogne et en Catalogne, on le prononce comme en français. Mais les Béarnais prononcent et écrivent *imatye*, *canounye*, *yutye*, *yent*, pour *image*, *canounge*, *juge*, *gènt*.

Gn remplace le *nh* mouillé de la langue des Troubadours. Ainsi on écrit *agnelet*, *bagna*, les mots que ces derniers écrivaient *anhelet*, *banhar*. Les Marseillais prononcent souvent *baina*, *ainèu* pour *bagna*, *agnèu*.

Gue, *gui* se prononcent à la française : *guerro*, *guinda*.

Ga devient *goua*, dans le Gers : *gaire*, *galhard*, *garda*, *gasta*, se prononcent et s'écrivent dans ce pays-là *gouaire*, *goualhard*, *gouarda*, *gouasta*. On y dit de même *gouerro*, *lengouo*, pour *guerro*, *lengo*.

En Gascogne, *g* se permute en *c* lorsqu'il est suivi d'un *l* : *regla*, *recla*, *avugle*, *abucle*. A Marseille, au contraire, *c* dur se permute souvent en *g* : *cat*, *cato*, *gat*, *gato*.

Dans les Alpes et le Limousin, *g* dur se permute en *j* : *gàbio*, *jàbio*, *bugado*, *bujado*, *brega*, *breja*.

Dans le Velay, *g* dur se change en *d* : *agut*, *adut*, *segur*, *sedur*. Dans le même pays il remplace quelquefois l'*l*, et l'on y prononce *afiaga*, *bagaja*, *ago*, pour *afiala*, *balaja*, *alo*.

En Limousin, *g* devant *i* se prononce toujours *dj* : *gibre*, *dibre*, *giala*, *diala*, *engin*, *endin*, *giscle*, *discle*. Les Ioniens et les Doriens employaient aussi ζ pour γ, disant ζᾶ pour γᾶ. Les Béarnais disent aussi *pergut* pour *perdut*, et les Français ont dérivé *peindre*, *plaindre*, du lat. *pingere*, *plangere*.

En Rouergue, *g* se permute avec *b* : *gama*, *bama*, *bagana*, *babana*, *gourgoul*, *bourgoul*, *boudin*, *goudin*. Cette permutation était fréquente chez les Doriens : βλέφαρα, γλέφαρα.

G se permute aussi avec *v* : *vairouleto*, *gairouleto*, *vèspo*, *guèspo*, *gira*, *vira*.

En Rouergue, *g* remplit souvent l'office d'aspirée, car on y prononce *garo* pour *aro*, *gausa* pour *ausa*, *gounze* pour *ounze*, *gueit* pour *oueit*. A Cahors on dit de même *guel* pour *el* (lui).

A Marseille, *g* tombe fréquemment devant *n* : *pigno*, *pino*, *tigno*, *tino*, *vigno*, *vino*. Dans la même région, il tombe quelquefois devant *r* : *grand*, *rand*, *grampouna*, *rampouna*, *griho*, *riho*.

En Armagnac, *g* tombe devant *oua*, *oue*, et l'on y prononce *ouara* pour *gouara*, *gara*, *ouaire* pour *gouaire*, *gaire*, *oualhard* pour *goualhard*, *galhard*, *ouero* pour *gouero*, *guèiro*.

En Rouergue, spécialement à Rodez, *g* tombe souvent, lorsqu'il se trouve entre deux voyelles : *aigo*, *aio*, *plega*, *plea*, *diguèt*, *dièt*, *segur*, *seür*. En Castrais on dit aussi *boutio* pour *boutigo*, *dius* pour *digus*.

En Querci, au contraire, on intercale souvent *g* entre deux voyelles contiguës : *crega* pour *crea*, *grouga* pour *groua*, *debougat* pour *devouat*, *cruguèl* pour *cruèl*, *oubegui* pour *oubeï*. En Castrais on dit de même *cagus* pour *cahus*, *flaguto* pour *flahuto*.

Dans la Provence centrale, *g* dur se renforce parfois en *gar*, par épenthèse : *gabre*, *garabre*, *gàmbi*, *garàmbi*, *chambroun*, *garambroun*, *goi*, *garoi*. C'est ainsi qu'on dit encore *calabro* pour *cabro*, *galamoun* pour *gamoun*.

La commune de Gignac (Bouches-du-Rhône) porte deux G dans son blason.

GA, GAS, GAF (l.), **GAL** (querc.), **GOUA** (g.), **GO** (lim.), (rom. *ga*, *gah*, *gua*, *gat*, *gas*, *go*, *guo*, v. cat. *guau*, it. *guado*, *guazzo*, esp. *vado*, lat. *vadum*), s. m. Gué, passage d'eau, rivière, en Languedoc et Limousin, v. *gafo*, *gas* ; Le Gua (Isère), nom de lieu ; Dauga, Duga, noms de fam. méridionaux.

Passa lou riéu à ga, passer le ruisseau à gué.

E s'aguèssi pecat lou ga,
Éri en dangè de me nega.
J. DE VALÈS.

Car me pensèc lou comte fa nega
En noun venent, quand passaben lou ga.
A. GAILLARD.

GA, GACH (a. l.), **GAT** (périg.), **GUÈIT** (g.), **GOUEIT** (b.), (rom. *gach*, *gag*, *guach*, *gait*, *gayt*, *gaict*, *gayt*, *gueyt*, *göeyt*, all *wacht*), s. m. Guet, sentinelle, soldats qui font la ronde, patrouille ; cavalcade, sorte de parade à cheval que l'on fait dans certaines fêtes, particulièrement à Aix, dans les jeux de la Fête-Dieu, et à Tarascon dans ceux de la Tarasque ; surveillance, v. *gàrdi*, *gueitoun* ; Ga, Gach, Gueit, Dugat, noms de fam. méridionaux.

Estre au ga, être au guet ; *sóudard de ga*, soldat de guet, sentinelle ; *li chivalié dóu ga*, les chevaliers du guet.

Vela veni lou ga que passo,
Troumpetos, tambours, tout brounzis.
J. MICHEL.

PROV. Gros dourmèire, ges de bon ga.

R. *gacha*.

●Ga *pour* ha, va (le, cela), *en Castrais* ; **ga** *pour* gat (chat), v. cat ; Ga, v. Gap ; gaa, v. gafa.

GABA (rom. *gabar*, railler, faire du bruit, cat. port. *gabar*, it. *gabbare*), v. a. Vanter, louer outre mesure, dans les Alpes, v. *lausa*, *vanta* ; en faire accroire, tromper, frauder, attraper, v. *engana* ; rabattre le gibier.

Es pas pèr me gaba, ce n'est pas pour me vanter.

PROV. ALP. Gabo bèn la plano
E tèn-te à la mountagno.

GABA, GABAT (l.), **ADO**, part. Vanté, trompé, attrapé, ée.

PROV. Noun te fises, noun saras gaba.

R. *gabo*.

● Gabach, gabachas, gabacheja, gabacho, gabachou, v. gavach, gavachas, gavacheja, gavacho, gavachoun.

GABACIOUN, GABACIEN (m.), (rom. *gab*, port. *gabo*, it. *gabbo*), s. f. Vanterie, tromperie, v. *vantacioun*. R. *gata*.

GABADOU (rom. cat. port. *gabador*, railleur), n. p. Gabadou, nom de fam. lang. R. *gaba*.

● Gabagna, v. gavagna ; gabai, v. gavach.

GABAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *gabaire*, *guabaire*, cat. port. *gabador*, it. *gabbatore*), s. et adj. Celui, celle qui vante, hâbleur, trompeur, euse, v. *gabin*, *gabous*, *vantaire*. R. *gaba*.

● Gabamóundi, v. gabo-mounde ; gaban, v. caban.

GABANELLO (b. lat. *Gamanella)*, n. de l. Gabanelle (Dordogne).

GABARD, GARDAUEROU (g.), (rom. *gavar*, buisson ; esp. *gabarro*, javart, défaut), s. m. Aphte, à Toulouse, v. *bresego, cranc;* état de la brique qui se décompose au contact de l'air, v. *charpin, gavàrri.*

Èrbo-dóu-gabard, épervière, plante.

Uno paret tout de carals bastido
Que rousego pas lou gabard.
J. CASTELA.

GABARDAN, GAVARDAN (rom. *Gabardan, Gavardan)*, s. m. Le Gabardan, ancienne vicomté qui faisait partie du Condomois, en Guienne, et avait pour chef-lieu Gabaret. R. *Gabarret.*

GABARDO, s. f. Gaffe, gaule servant à décrocher, en bas Limousin, v. *ganche, vergado.* R. *gabard.*

GABÀRN (rom. *Gavarn, Gavarin)*, n. de l. Gabarn (Basses-Pyrénées). R. *gabe, gave*, ou *caverno.*

GABARNAC (rom. *Gabarnac)*, n. de l. Gabarnac (Gironde).

● Gabarra, v. gavarra.

GABARRET (rom. *Gavarret, Gavarred*, b. lat. *Gabaretum)*, n. de l. Gabarret, Gabaret (Landes). R. *gavarro* (ajonc).

GABARRET, GABARROT, s. m. Le Gabarret, le Gabarrot, noms de divers cours d'eau du Béarn.

Conférer *Gabarret, Gabarroi*, avec le gasc. *gavarro*, ajonc, ou le basque *gavarra*, rivière, v. *gave.*

GABARRIÉ, GABARRÈI (bord.), (it. *gabariere)*, s. m. Gabarier, conducteur de gabare, v. *garaboutaire;* à Marseille, portefaix libre, qui n'appartenait pas à la corporation, v. *ribeiròu.*

Rabelais fait dire à Pantagruel « qu'il n'avait trouvé grand exercice dans l'université de Bordeaux sinon des *gabarriers* jouant aux luettes sur la Grave ». R. *gabarro.*

GABARRIT, s. m. t. de marine. Gabarit, modèle de construction d'un vaisseau, v. *gàrbi.*

Bastimen d'un gabarrit grèu, navire d'une structure massive; *es dóu gabarrit d'un ercule*, il est taillé en hercule. R. *gabarro.*

GABARRO (rom. cat. esp. it. *gabarra*, lat. *cabarus* ou *carabus)*, s. f. Gabare, bateau plat à voiles et à rames, v. *barco;* ajonc, v. *gavarro.*

Passa la gabarro, passer la barque.

Devers lou coustat drech de la vostro gabarro.
A. GAILLARD.

Capitàni de la gabarro,
Au gavitèu amarro, amarro.
M. BOURRELLY.

GABARROT, GABAROT (querc.), (rom. *guabarot*, b. lat. *gabarotus)*, s. m. Petite gabare non pontée, gréée d'un mât et d'une voile, petit bateau, bateau, en Gascogne, v. *batèu, bèto, garabot.*

Al vent de toun esprit, pouèto e gabarrot
S'avalirion al founs del Lòt.
J. JASMIN.

R. *gabarro.*

GABARROTO, s. f. Petit bateau de pêche usité sur la Gironde, v. *barquet*, R. *gabarro.*

GABARROU, n. p. Gabarrou, nom de fam. gasc. R. *gavarro.*

GABAS (rom. *Guabas, Gavas*. b. lat. *Fluvius Gavasensis)*, s. m. Le Gabas, affluent de l'Adour. R. *gabe, gave.*

GABASTOU (rom. *Gabastou, Gavastio, Gavaston)*, n. de l. Gabaston (Basses-Pyrénées). R. *Gabas.*

GABAU, GABAL (l.), **ALO** (lat. *Gabales, Gabali)*, s. Les Gabales, peuple gaulois dont la capitale était *Gabali*, aujourd'hui Javoux (Lozère), v. *Givaudan.*

L'abbé de Sauvages croit que le mot *Gavot*, sobriquet des montagnards, dérive de *Gabau.* Quant à *Gabau* lui-même, il paraît se rapporter à l'arabe *gebal*, montagne, v. *Gibau.*

GABAUD, s. m. Manche, espèce de filet de pêche, en Lauragais, v. *fielat.*

L'avidàbi de pèis pescat dambé-l gabaud.
A. FOURÈS.

R. *gaba.*

● Gabe, v. gave ; gabè, v. gava.

GABEDA, v. a. Soigner, en Béarn, v. *sougna.* R. *gavedò.*

● Gabeja, gabejaire, v. capeja, capejaire ; gabèl, v. gavèu.

GABELA (it. b. lat. *gabellare)*, v. a. Gabeler, faire sécher le sel dans le grenier. R. *gabello.*

GABELAGE, GABELÀGI (m.), s. m. Gabelage, séjour du sel dans le grenier ; impôt sur le sel. R. *gabello.*

GABELAIRE, GABELOU (d.), **GABELOUN** (g.), (rom. *gabelaire, gabelador*, cat. *gabelot*, b. lat. *gabellator, gabellotus)*, s. m. Gabeleur, employé de la gabelle, des octrois ou des droits-réunis, v. *gabian.*

Mai li gabelou, traito bando,
Aguèron lèu senti l'óudour de tout ciçò.
J. ROUMANILLE.

R. *gabela.*

● Gabelas, v. gavelas ; gabelat, v. gavelat ; gabelet, v. gavelet.

GABELIÉ, n. p. Gabelier, nom de fam. prov. R. *gabello.*

● Gabellaire, airo, v. gavelaire, airo.

GABELLO (rom. esp. *gabela*, cat. port. it. *gabella ;* sax. *gabel, gapel*, tribut ; hébr. *gabbala*, id.), s. f. Gabelle ; droit d'octroi, à Nice, v. *rèvo, souquet ;* pour javelle, v. *gavello.*

Grand gabello de Roumans, grande gabelle de Romans, péage qui avait été établi, dans le comté d'Albon en Viennois, en faveur de Guillaume, marquis de Montferrat ; *arrendavon li gabello d'Arle*, on affermait les gabelles d'Arles.

Sire Bourgau, noun faudrié pas,
Si vous plas, troumpa la gabello.
C. BRUEYS.

Il est parlé de cet impôt dans les privilèges donnés par saint Louis à la ville d'Aigues-Mortes (1246).

GABELLO (SENTO-), (rom. *Senta Gabella)*, n. de l. Cintegabelle (Haute-Garonne).

● Gabelou (fagot), v. gavelet.

GABEN, s. m. Soc de charrue, en Agenais et Rouergue, v. *reio ;* Gavenc, nom de fam. méridional.

Caussa lou gaben, recharger le soc. R. *cava* ou *gafo.*

GABET, n. p. Gabet, nom de fam. prov., v. *Cabet.*

● Gabeto *pour* bagueto.

GÀBI, GÀBIO (l. rh.), **JÀBIO** (a.), **GÈIVI** (d.), **CAUJO, CAUGE** (bord.), **CAUYO, CAUYE** (b.), (rom. *gabia, guabia*, cat. *gabia*, it. *gabbia*, esp. *gavia*, port. *gavea*, b. lat. *cabia*, lat. *cavea)*, s. f. Cage ; bourriche, mue, v. *cas ;* clayon qu'on met dans la cuve pour écarter le marc du robinet ; espace compris entre quatre ceps de vigne ; t. de marine, hune, gabie, v. *plecho.*

Gàbi de poulet, cage à poulets ; *gàbi de cassaire*, hutte portative de chasseur à la chouette ; *gàbi d'enfant*, roulette d'enfant ; *gàbi d'escalié*, cage d'escalier ; *gàbi de manescau*, travail, instrument de maréchal-ferrant ; *gàbi de tino*, chantepleure, vaisseau criblé de trous placé sur la cuve vinaire et où l'on foule la vendange ; *vergant de gàbi*, barreau de cage ; *aubre de gàbi*, mât de hune ; *velo de gàbi*, hunier ; *foro gàbi !* commandement de marine ; *vai faire de gàbi*, se dit à un importun ou à un ignorant qui vante son adresse.

PROV. Vau mai èstre aucèu de champ qu'aucèu de gàbi.

— Bello gàbi nourris pas l'aucèu.

— Aucèu qu'intro en gàbi ié laisso de plumo.

— Quouro la gàbi es facho, l'aucèu s'envai.

— A Mazan fan de gàbi.

— Lou passeroun qu'es en gàbi,
Se noun canto pèr amour, canto pèrràbi.
Touto gàbi
Porto enràbi,
Fuguèsse meme un palais.
F. DU CAULON.

GÀBI (esp. lat. *gavia)*, s. f. Goëland, et particulièrement le cendré et le noir, v. *gabian.*

GABIA, v. a. Écraser et pressurer les raisins dans la chantepleure, v. *cauca, trouia.*

GABIA, GABIAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pressuré, ée ; en forme de cage à poulets, conique ; pour gauche, déjeté, v. *gaubia.* R. *gàbi* 1.

GABIADO, CAUJADE (bord.), (it. *gabbiata)*, s. f. Contenu d'une cage, oiseaux d'une cage.

Gabiado de fòu, maison pleine de fous, assemblée de fous.

À touto la gabiado
Fasès-me prene la voulado.
P. FÉLIX.

R. *gàbi.*

GABIAIRE (cat. *gabiayre)*, s. m. Fabricant ou marchand de cages. R. *gàbi.*

GABIAN, GAVIAN, GAPIAN (lim. querc. d.), (rom. *gavanh*, esp. *gavià*, port. *gaivão*, it. *gabbiano)*, s. m. Goëland, oiseau de mer, v. *cravan, marfòu ;* mouette, oiseau de mer, v. *gafeto, vanello ;* nigaud, imbécile, v. *darnagas ;* douanier, ainsi nommé parce qu'il garde les bords de la mer, employé de l'octroi ou des contributions indirectes, gendarme, en terme de dénigrement, v. *gafo ;* voleur, v. *arpian ;* t. de maçon, mortier dont la chaux n'a pas été bien délayée et qui en montre encore des morceaux entiers ; Gabian, Gabias, noms de fam. provençaux.

Gros gabian, puffin, pétrel cendré, *procellaria puffinus* (Lin.), oiseau de mer ; *gabian-mugelsero*, v. ce dernier mot ; *avalo, gabian*, gobe-moi cela, happe, avale, goulu !

Li blanc gabian que soun pèr orto
Dins li sansouiro d'Aigo-Morto.
MIRÈIO.

Mourrai qu'un còup se pàssi mcun mourbin,
Mai dei gabian fau que végui la fin.
V. GELU.

PROV. A la malautié dóu gabian,
La tèsto malauto e lou bè san.

— Malurous coume un gabian sus la pano,

allusion aux goëlands qui se perchent quelquefois d'un air mélancolique sur la panne d'un navire ou sur les hunes. R. *gàbi.*

GABIAN (b. lat. *Gabianum, Villa Gabiana)*, n. de l. Gabian (Hérault), v. *pintra.*

Oli de Gabian ou tout court *gabian*, huile de pétrole, dont il y a une source à Gabian.

Conférer *Gabian* avec *Gabiano*, ville de Piémont.

GABIANO, s. f. Femelle du goëland ; nigaude, sotte, v. *bestiasso.* R. *gabian.*

GABIANOLO, s. f. Mouette rieuse, *larus ridibundus ;* grande mouette en général, v. *fumet, gabino.* R. *gabiano.*

GABIAS, GABIASSO, s. Grande cage, vilaine cage.

Uno gabiasso en bos, lous barrous prou sarrats.
P. FÉLIX.

R. *gàbi.*

Gabidoulo, v. cabidoulo.

GABIÉ (rom. cat. *gabier*, it. *gabbiere*, esp. *gaviero)*, s. m. Gabier, matelot qui est sur la hune, marin qui fait le quart ; faiseur ou marchand de cages, v. *gabiaire.*

Quartié-mèstre gabié dei fregato de guerro.
C. PONOY.

R. *gàbi.*

GABIETO, s. f. Grande hirondelle de mer, *sterna hirundo* (Lin.), oiseau, v. *fumet, mascaroun, roundouleto, tabacan.* R. *gàbi* 2.

GABIETO, GABIELLO (l.), **GABIOTO** (lim.), (cat. *gabieta*, it. *gabbietta)*, s. f. Petite cage, v. *gabiolo.*

Lou recatère emé soun nis
Dins uno gabieto poulido.
M. DE TEUCHET.

R. *gàbi* 1.

GABILÀT, s. m. Un réjoui, un bon vivant, en Béarn, v. *galo-bon-tèms.*

● Gabilha *pour* babilha.

GABILHÀN, GABOULHAN (rom. *aguilen*, gr. ἀγλαντος), s. m. Églantier, en Périgord, v. *agoulencié.*

Iou, felibre, porte un rampan
Fait de mistre e de gaboulhan.
A. CHASTANET.

GABILHAT, s. m. Le bois nécessaire pour faire les jantes d'une paire de roues, en Rouergue, v. *courban*. R. *gabilho*.

GABILHO, s. f. Jante d'une roue, en Rouergue, v. *gento*.

Telos pèr faire de bassacos,
Gabilhos pèr faire d'estacos.
J. MICHEL.

R. *gàbi*.

GABILHOU (rom. *Gabilho*, b. lat. *Gabilhonum)*, n. de l. Gabilhou (Dordogne).

GABILIÉ, n. p. Gabilier, nom de fam. prov. R. *gabilho*.

GABIMOUN, s. m. Raisonneur, celui qui parle de tout sans rien connaître, dans le Var, v. *estùrti*. R. *cat-mimoun*.

GABIN (b. lat. *gabinum)*, s. m. Humidité du sol, humidité nuisible aux plantes ; flaque d'eau croupissante, v. *bùrmi*, *negadis*.

Terro que cren lou gabin, terrain sujet à l'humidité ; *erbo-dóu-gabin*, pâturin annuel.

● Conférer *gabin* avec l'esp. *albina*, lieu bas et humide. R. *gapi*.

GABIN, CABIN, s. m. Fourrure d'agneau ou de chevreau, garniture de sabot (L. Boucoiran). R. *cabrin ?*

GABIN, INO, adj. Vantard, arde, dans les Alpes, v. *gabous*. R. *gaba*.

GABINA, v. n. Être humide, être fatigué par l'humidité, en parlant d'un terrain, v. *gourga*.

Terro que gabino, terrain bas et humide. R. *gabin* 1.

GABINELLO, s. f. Hutte ; petite cabane que l'on construit sur l'aire et où l'on couche pour garder le grain, v. *capitello*.

Me carrejes dins tres saut,
Cade vèspre, à sa gabinello.
C. GLEYZE.

R. *gabino*.

GABINET, CABINET (g. l.), (cat. *gabinet*, esp. port. *gabinete*, it. *gabinetto)*, s. m. Cabinet ; armoire, garde-robe, v. *gardo-raubo*, *limando*.

Ome de gabinet, homme de cabinet ; avocat consultant ; *pèço de gabinet*, rareté ; fine pièce.

Curèron moble e gabinet.
S. LAMBERT.

R. *gabino*.

GABINETADO, CABINETAT (l.), s. Contenu d'un cabinet ou d'une armoire. R. *gabinet*.

GABINETAS, s. m. Vilaine armoire, cabinet noir, v. *jounjoun*. R. *gabinet*.

GABINETOUN, GABINETOU (a.), **CABINETOU** (l.), s. m. Petit cabinet. R. *gabinet*.

GABINO, CABINO (angl. *cabin*, b. lat. *gabinum)*, s. f. t. de marine. Cabine, v. *cabano*, *chambroun*, *tèume*.

La gabino, la maison, en style familier. R. *gàbi* 1.

GABINO, GAVINO (rom. cat. *gavina)*, s. f. Mouette cendrée, goëland à trois doigts, *larus tridactylus* (Lin.), oiseau.

Grosso gabino, goëland à pieds rouges, *larus ridibundus* (Risso), v. *gabianolo*. R. *gàbi* 2.

GABINOLO, GABINORO (m.), **GABINOIO** (Var), s. f. Petite cabine, prison, v. *gabiolo*.

Metre en gabinolo, mettre en cage, en prison. On dit aussi burlesquement *en gabinòri* et *en gabinòrum*. R. *gabino*.

GABINOUS, OUSO, OUO, adj. Sujet à l'humidité, éveux, marécageux, euse, en parlant d'un terrain, v. *bacous*, *burmous*.

Lou tort dóu malaut es de s'èstre pas garanti dis èr gabinous.
T. POUSSEL.

R. *gabin*.

● Gàbio, v. gàbi.

GABIOLO, JABIOLO (auv.), **JALOIO** (lim.), (bourg. *javiole*, v. fr. *gabiole*, *gaiole*, port. *gaiola*, *galoya*, piém. *gabiola*, b. lat. *capiola*, lat. *caveola)*, s. f. Petite cage ; cage à poulets, v. *muo* ; petite prison, geôle, v. *chopo*.

Metre en gabiolo, mettre en prison.

Arrèsto, arrèsto, roussignòu,
Retourno en gabiolo.
CH. POP.

PROV. Vau mai èstre aucèu de champ qu'aucèu de gabiolo.

GABIOT, GABIOTO, s. f. Petite cage, petit logement, en bas Limousin, v. *gabieto* ; pour flaque d'eau, v. *gaboui*. R. *gàbi*.

GABIOTO (esp. *gaviota)*, s. f. Petite mouette, jeune mouette, oiseau de mer. R. *gàbi* 2.

GABIOULO, s. f. Brunette de Buffon, oiseau de marais, v. *cabidoulo*. R. *gàbi* 2.

GABIOUN, GABIEN (m.), (esp. *gavion*, it. *gabbione)*, s. m. Gabion, v. *banasto* ; engin d'osier en forme de nasse, dont on se sert pour prendre les friquets au moyen d'appeaux ; pavillon construit dans un jardin, v. *ravelin*.

Aqui vous vesias de bastiouns,
De palissados, de gabiouns.
D. SAGE.

R. *gàbi* 1.

GABIOUNA, v. a. Gabionner.

GABIOUNA, GABIOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Gabionné, ée. R. *gabioun*.

GABIOUNADO (it. *gabbionata)*, s. f. t. de fortification. Gabionnade. R. *gabioun*.

GABIOUNO, s. f. Petite cage, v. *gabieto*, *gabiolo*. R. *gàbi*.

GABIS, s. m. Arbre rabougri, en Rouergue, v. *babis* ; pour diagonale, v. *galis*.

GABISSOU, s. m. Petit arbre rabougri, v. *bouissoun*. R. *gabis*.

● Gabit *pour* abit, bit, vit (sarment), *en Rouergue ;* gabitèl, v. gavitèu.

GABO (lat. *vappa*, vin de mauvaise qualité), adj. de t. g. Mauvais, aise, en Rouergue, v. *abo*, *marrit*.

Ignourant se l'acciéu qu'an facho es gabo ou bouno.
FROMENT.

GABO-MOUNDE, GABAMÓUNDI (it. *gabamondo)*, s. m. Attrape, tromperie, fraude, v. *bulo*, *gabugio*. R. *gaba*, *mounde*.

Gabot, v. gavot.

GABOU, GABOUR (rouerg.), **GAMBOUL** (l.), (rom. *gabor*, esp. *vaho)*, s. f. et m. Vapeur chaude, air étouffant, touffeur, en Querci, v. *babour*, *caumo*, *toufo* ; air tiède, chaleur, v. *michour*.

Fai gabour, le temps est à l'orage.

De tous jardis e de tas permenados
Urous qui va respira la gabou.
J. CASTELA.

R. *vapour*.

GABOUA, s. m. Odeur d'eau corrompue, en Dauphiné, v. *pudentour*. R. *gabou*.

GABOUI, GABIOT (d.), (saintongeais *gabot)*, s. m. Gâchis, flaque d'eau, v. *bourboui*, *gadoui*, *patoui*.

Sian dins lou gaboui, nous patageons.

En aquesto ouro de gaboui, de mescresènço amaro e de cresènço folo.
ARM. PROUV.

R. *gabouia*.

GABOUIA, CABOUIA, GABOULHA (l. d.), (lat. *vapulare*, être battu, exposé aux coups), v. n. et a. S'agiter, en parlant d'un liquide contenu dans un vase, v. *chambouta*, *ganciha* ; agiter un liquide, aiguayer, essanger du linge, v. *gadouia* ; barboter, patauger, v. *patouia* ; bredouiller, balbutier, v. *barbouta*.

GABOUIA, GABOULHAT (l.), ADO, part. Remué dans l'eau, aiguayé, ée.

GABOUIAGE, GABOULHAGE (d.), s. m. Action d'agiter l'eau, de barboter, de patauger ; fouillis, gâchis, mauvais travail. R. *gabouia*.

GABOUIAIRE, GABOULHAIRE et **GABOULHARD** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO, ARDO**, s. et adj. Celui, celle qui barbote, qui patauge ; souillon, v. *chauchoun*. R. *gabouia*.

GABOUL (rom. *gab*, *gap)*, s. m. Raillerie, moquerie (L. Boucoiran), v. *gabacioun*. R. *gaba*.

GABOULH, s. m. Coquâtre, coq qui a été mal chaponné, en Béarn, v. *galastre*. R. *gabre*.

Gaboulhan, v. gabilhan.

GABOUN, n. p. Gabon, nom de fam. mérid. R. *capoun*.

● Gabour, v. gabou.

GABOURIAU, n. p. Gaboriau, Gaborial, noms de fam. mérid. R. *Gabriéu*.

GABOUS, OUSO, adj. Vantard, arde ; hâbleur ; trompeur, euse, dans les Alpes et le Rouergue, v. *enganiéu*, *gabin*.

PROV. ROUERG. Quau a'n jour de bou
Lous a pas toutes gabous.

R. *gaba*.

GABOUT (rom. *gabot*, chabot), n. p. Gabout, nom de fam. mérid. R. *cabot*.

● Gaboutoun, v. caboutoun.

GABRA, v. a. Cocher, couvrir la dinde, en parlant du coq d'Inde, v. *gala*. R. *gabre*.

GABRAS, s. m. Gros coq d'Inde ; virago, femme emportée, v. *coulobre*. R. *gabre*.

GABRE, JABRE (lim.), **GALABRE** (l.), **GARABRE** (fr. *jars*, mâle de l'oie ; lat. *caper*, mâle de la chèvre ; syriaque *gaber*, viril), s. m. Coq d'Inde, mâle de la dinde, v. *dindard*, *piot* ; garbon, vieux mâle de perdrix, v. *garroun* ; malart, canard, dans le Tarn, v. *canard* ; poisson qui n'a ni œufs ni laitance ; femelle stérile, v. *turgo* ; fille hardie, effrontée, garçonnière, v. *farfatas* ; adénocarpe, plante ; Gabry, nom de fam. provençal.

GABRE, n. de l. Gabre (Ariège). R. *vabre*.

GABRIA, GABRIAC (l.), (rom. *Gabriac*, b. lat. *Gabriacum)*, n. de l. Gabriac (Aveyron, Hérault, Lozère) ; nom de fam. méridional.

GABRIELO, GRABIELO, BIELO, BIELETO, BILETO (for.), **BRIHETO** (m.), (it. *Gabriella)*, n. de f. Gabrielle.

La bello Gabrielo, Gabrielle d'Estrées, maîtresse d'Henri IV. R. *Gabriéu*.

GABRIELOUN, GRABIELOUN, GABRIELOU (l.), **BIELOU** (d.), **BILOU** (for.), n. d'h. Petit Gabriel. R. *Gabriéu*.

GABRIÉU, GRABIÉU (g.), **GABRIEL, GRABIEL** (l.), **GABRIÉ, GRABIÉ** (rh. m.), (rom. *Guabriel*, *Kabrie*, cat. esp. lat. *Gabriel*, it. *Gabriele)*, n. d'h. Gabriel ; Gabrié, De Gabrielli, noms de fam. provençaux.

GABRIÉU (SANT-), SANT-GRABIÉ (rh.), (rom. *San Kabrie)*, n. de l. Saint-Gabriel, près Tarascon, que l'on croit être l'ancien *Ernaginum*.

GABROUN, GABROU (l.), s. m. Petit coq d'Inde ; fillette effrontée, garçonnière, v. *escamandroun*.

Fa lou coulobre e lou gabrou.
LAFARE-ALAIS.

R. *gabre*.

GABUGÒ, GRABUGÒ (v. fr. *gabuser*, *cabuser*, abuser, railler, tromper), s. f. Tricherie, volerie, fraude, v. *descopo*, *matano*.

Faire de gabugio, commettre des malversations, griveler, frauder. R. *gaba*, *busio ?*

GABULAGE, GABULATGE (g.), s. m. Denrées, productions, légumes, v. *fourre*.

E jou tant d'autre gabulatge,
Lou tout, ome, pèr toun usatge.
G. D'ASTROS.

R. *garaubage*.

GABULO, s. f. « Tuffe, oiseau » (Cénac-Moncaut), v. *capulo ?*

GABURJOUN (dauph. *gaburjon)*, s. m. Soliveau, dans l'Isère, v. *traveto*. R. *cabrioun*.

GABURRE, GALZÈBRE (rouerg.), (syriaque *gaber*, viril), s. m. Fille ou femme forte en gueule, servante effrontée, maritorne, v. *escamandre*, *escòrpi*, *gabre*.

Hòu de l'oustau ! touto la chourmo,
Mèstre e gaburre, çai i'a res ?
J.-B. MARTIN.

GABURROUN (fr. *babeurre)*, s. m. Fromage fait avec du lait écrémé, en Dauphiné, v. *froumage*.

● Gabus, v. cahus ; gach (guet), v. ga ; gach (geai), v. gai.

GÀCHA, GAITA (l.), **GOUAITA** (g. b.), **GUEITA** (g. m.), (rom. *gachar*, *gajar*, *gaitar*, *guaitar*, v. cat. *guaytar*, it. *guatare*, b. lat.

waotare, all. *wacht*, lat. *catare)*, v. a. et n. Guetter, épier, regarder, admirer, v. *agacha, engacha, regacha, espincha;* t. de marine, faire le quart; garder, attendre, en Béarn, v. *garda.*

Gacho, aches, acho, achan, achas, achon, ou *gaito, gaites, gaito, gaitan, gaitas, gaiton.*

Gacho ou *gaito*, regarde, vois ; *gacho-lou*, regarde-le; *gachas* ou *achas*, voyez, voyez un peu, v. *vès.*

Gacho, fau que t'ou digue.
A. BIGOT.

PROV. LANG. N'i'a qu'i veson mai en clucant
Que d'autres en gaitant.

GACHA, GAITAT (l.), ADO, part. Guetté, regardé, ée.

GACHA (it. *guazzare*, angl. *wash*, laver), v. a. et n. Gâcher, détremper le plâtre, v. *pasta;* travailler un sol trop humide, housiller, patauger, v. *bóula;* être dans l'embarras, v. *gabouia, gafa.* R. *gouacho.*

GACHAIRE, s. m. Gâcheur ; mauvais ouvrier, v. *gastaire, pasto-mourtié.* R. *gacha* 2.

GACHAROT, s. m. Gâchis, v. *gabouï, pastarot.* R. *gachié.*

● Gache (geai), v. gai ; gache *pour* gatge, gage.

GACHET, n. p. Gachet, nom de fam. prov.; pour cage, v. *gagel.* R. *gach.*

GACHETO, GUICHETO (d.), **GUINCHETO** (rh.), s. f. Gâchette, pièce d'une serrure ou d'une arme à feu, v. *paieto, quicheto.*

La tourre de la Gacheto (la tour de la Vedette), nom d'une ancienne tour qui est à Villeneuve-lez-Avignon. R. *gacho* 1 et 2.

GÀCHI (rom. *quaitz*, lat. *captus)*, adj. Las, faible, dans les Alpes, v. *gat, cat* 2.

GACHI, GAINCHI (lim.), v. a. et n. Fatiguer, dans les Alpes, v. *alassa;* tomber de fatigue, en Limousin, v. *toumba.*

Gachisse, isses, is, issèn, issès, isson.

GACHI, IDO, lo, part. et adj. Fatigué, harassé, ée. R. *gàchi.*

GACHIÉ, s. m. Égout, mare, fosse à purin, en Dauphiné, v. *sueio ;* dégat, ravage, v. *estrat.*

E li a de que fremi de vèire lou gachié
Que fai lou colera, soun afrous prefachié.
E. GRIVEL.

R. *gacha* 2.

GACHIL (b. lat. *guachile)*, s. m. Lieu d'où l'on guette, guérite, en Languedoc, v. *aga, agachoun.*

De moun gachil moussut vous veirai pas plus folos
Ana pèr tirassa la rounze e lous bouissous.
P. FESQUET.

R. *gach, ga.*

GACHINA, v. n. Muer, dans le Tarn, v. *regachina, repluma.*

La voulatiso, un cop pèr an,
Coumo sabès, perd soun plumage :
Acò 's aqui ço qu'spelan
« Gachina » dins nostre langatge.
L. ALIBERT.

R. *gach, gai* (geai).

GACHIS (du fr.), s. m. Gâchis, v. *bourboui, gabouï, gamachis.*

Que gachis, que tapoul, que mesclun, que salado !
J. LANCHER.

R. *gacha* 2.

GACHO (gr. κάψις, morsure), s. f. Gâche, pièce d'une serrure ; mâchoire, v. *ganacho.*

A bono gacho, il a de bonnes dents, il n'est pas difficile au manger.

Aussas, aussas la gacho.
J. RANCHER.

R. *cais.*

GACHO, GOUÈITO (g.), **GAITO, GUÈITO** (l.), (rom. *gacha, gaita, guaita, gheita, gueita, gueyta, goeyta*, v. cat. *guayta*, b. lat. *wacta*, angl. *wait*), s. f. Vedette, guérite, garde, corps de garde, v. *aga;* quartier d'une place forte ou d'une ville, section électorale (vieux), v. *quartié ;* t. de marine, sentinelle de quart; évent pour donner de l'air à un tonneau, fausset pour tirer du vin, en Dauphiné, v. *espiro, espilo ;* Lagache, Laguaite, Gaite, Gayte, noms de fam. méridionaux.

La tourre de la Gacho, nom d'une des tours du palais des Papes d'Avignon ; *faire gacho, faire gaito, fa la guèito* (l.), faire le guet, être aux aguets ; *es toujour en guèito*, il est toujours au guet.

M'as salvat en fasent uno fidèlo gaito.
L. MENGAUD.

R. *gacha* 1.

● Gacho (rejeton), v. gaisso ; gacho-fue, gacho-fuo, v. cacho-fiò.

GACHOLO, s. f. Petit baliveau, tronc de tamarix qu'on laisse monter en arbre, v. *agacho.*

L'estaquèron à-n-uno gacholo, on l'attacha à un baliveau. R. *gacho.*

● Gacho-niéu, v. cacho-niéu ; gachou (geai), v. gajet ; gachou, gachoun, v. agachoun.

GACHOUS, OUSO, OUO, adj. Boueux, euse, humide, v. *fangous ;* gâcheur, maladroit, oite, v. *desgaubia.* R. *eigassous, gacha.*

● Gachia, gacilha, v. ganciha.

GACINA, v. a. Enchanter, dans ces vers de L. Roumieux :

L'eissame dis aucèu, que ta voues gacinavo,
Fasié subre toun front l'aleto dins l'azur.

R. *gasina? fachina ?*

● Gaço, v. agasso ; gadafo, v. gafo.

GADAGNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Châteauneuf de Gadagne, v. *esclapaire, favard.* R. *Gadagno.*

GADAGNO (it. *Guadagni)*, n. p. Gadagne, famille noble du Comtat-Venaissin, originaire de Florence : elle a donné son nom au village de Châteauneuf de Gadagne (Vaucluse) qui fut érigé en duché par le pape Clément IX en faveur d'un seigneur de ce nom.

GADAIAS, ASSO, s. Grand nigaud, grosse nigaude, v. *badalas, bedigas, bidourlas.*

Aquéu long gadalas.
SÉDAILLAN.

R. *gadau, gadè.*

GADALESO, GADALESSO, s. f. Jovialité, gaité bruyante, v. *galouieta.*

Moun amo es dins la gadalesso.
J. CASTELA.

R. *gadau.*

GADALOUPO, GARDOLOUPO (1668), s. f. La Guadeloupe, île des Antilles.

GADALOUS, GAIALOUS, OUSO (esp. *caudaloso*, abondant, commode), adj. En bonne santé, bien portant, ante, dispos, en Rouergue, v. *gaiard ;* joyeux, euse, v. *jouious.*

Es pas pla gadalous, il n'est pas bien portant.

Pèr la grâcio de Diéu, gadalouses nous laisso.
C. PEYROT.

Gadalouse, ouses, plur. lang. de *gadalous, ouso.* R. *gadau.*

GADAN (it. *guadagno*, gain, profit), s. m. Pois chiche, à Apt, v. *cese* plus usité.

GADAN, ANO (rom. *guazan*, vassal), s. et adj. Personne de mauvais maintien, garnement, dans les Alpes, v. *pousturo.* R. *gadan* 1.

GADASSO, s. f. Brouhaha, bruit de voix, bruit confus de personnes qui rient ou qui plaisantent, en Rouergue, v. *chafaret.* R. *gadalesso.*

GADAU, GADAL (querc.), **ALO** (b. lat. *gadalis*, lat. *gaudialis)*, adj. Jovial, ale, gai, aie, qui fait plaisir, riant, ante, en Gascogne et Limousin, v. *galoi, jouiau.*

Canten d'un cor gadau.
G. D'ASTROS.

Els danson au branle gadau.
ID.

Lou gadal roussignol pèl bartas s'esparpalho.
J. CASTELA.

On lit dans une ancienne coutume : « Similiter de *gadalibus* et meretricibus volumus, ut apud quemque inventæ fuerint, ab eis portentur usque ad mercatum, ubi flagellandæ sunt. » (Cap. G. M.).

GADÈ, s. m. Nigaud, imbécile, dans le Vaucluse, v. *badau, nèsci ;* Guadet, nom de fam. gascon.

● Gadichouno, v. gaudissono ; gadier, v. gagié ; gadilho, v. gadouio ; gado, gados, v. gato 2.

GADOFO, s. f. Paillasse ou matelas de balles d'avoine, en Rouergue, v. *balasso, coucero.* R. *gofe, ofo.*

GADOI, s. m. Lampourde épineuse, plante, à Toulouse, v. *baiso-prèire, lampourdo.* R. *gat, cat.*

GADOL, GADUEL, n. p. Gadol, Gaduel, noms de fam. mérid. R. *Capduel.*

● Gadouffe, v. goudouffe.

GADOUI, GATOUI, GATI (poitevin *gassouil)*, s. m. Flaque d'eau, v. *champot, gatiho, gaulo.* R. *gadouia.*

GADOUIÀ, GATOUIA (rh.), **GADOULHA** (lim.), **GASOULHA** (d.), **GANDOUIA, GANSOUIA, GASSOUIA, SAGOUIA, SAGOULHA** (l.), v. n. et a. Gargouiller, secouer un liquide, remuer de l'eau, v. *gabouia, gafouia ;* s'agiter, en parlant d'un liquide contenu dans un vase, v. *chambouta, ganciha ;* guéer, aiguayer, tremper dans l'eau, rincer, v. *eissuga, lagoussa, refresca.*

Gadouia dins l'aigo treblo, patauger dans l'eau trouble.

Vèn béure e gatouia dins aquéu noble sang.
R. MARCELIN.

Bessai que finiras de gatouia moun béure ?
J. ROUMANILLE.

GADOUIA, ADO, part. Patrouillé, ée. R. *ga* (lat. *vadum*, gué).

GADOUIADO, GATOUIADO, GATIHADO, s. f. Eau remuée, patrouillis, v. *gabouï.*

L'esturioun a fa si gatihado.
J. DÉSANAT.

R. *gadouia.*

GADOUIAIRE, GATOUIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. *gadollayre, ayra)*, s. et adj. Celui, celle qui gargouille, qui patrouille, v. *gabouiaire.* R. *gadouia.*

GADOUIÉ, GAULHÉ (lim.), (berrichon *guedier*, mare), s. m. Lavoir d'une cuisine, évier, v. *eiguié ;* amas d'eau bourbeuse, v. *patouié.* R. *gadouia.*

GADOUIO, GATOUIO, GATIHO (rh.), **GADIHO, GADILHO** (l.), **GAULHO** (lim.), s. f. Lavoir de cuisine, v. *souiardo ;* flaque d'eau, v. *eigatiho, lagas ;* Gadilhe, nom de fam. prov.

Lou pont di Gadiho, nom d'un pont des environs de Nimes.

Ai regreta que nosto terraio salo se siegue pas escurado dins la gatouio.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *gadouia.*

GADOUIOUN, GATOUIOUN, s. m. Petite flaque d'eau bourbeuse, v. *garouioun ;* souillon, laveuse de vaisselle, v. *touso.* R. *gadouia.*

GADOUN, GADOU (d.), (lat. *cadus)*, s. m. Pot, vase de terre pourvu d'une anse dans lequel on porte du vin : il tient environ deux pintes, v. *pechié, poutarras ;* mets d'herbes hachées et accommodées, en Dauphiné, v. *berlinguето ;* Gadou, nom de fam. bôarnais.

Amo lou gadoun, il aime la bouteille.

GADOUNA, v. a. et r. Médicamenter, médiciner, v. *poutinga.* R. *gadoun.*

GADOUNEJA, v. n. Pinter, chopiner, v. *chaupetaja, flasqueja.* R. *gadoun.*

GADOUS, GADOUSSE, GADOUS, GADOUSSE, s. m. Ajonc, espèce de genêt épineux, dans le Tarn, v. *dese, toujago.*

Lou cal foueta ambé de gadòusses.
J.-P. COUZINIÉ.

R. *gat, gatou* (chat, griffe).

GADRAT (lat. *quadratus*, carré), n. p. Gadrat, nom de fam. languedocien.

GADRI, s. f. Catin, ribaude, dans l'Isère, v. *catin.*

Vèn çai, vèn çai, gadri !
LAURENT DE BRIANÇON.

R. *Catarino.*

● Gady, v. gage 2 ; gaeire *pour* gaire ; gaèri *pour* gaferi (j'accrochai), v. gafa ; Gaetan, v. Gaietan.

GAF (angl. *gaff)*, s. m. Croc, gaffe, v. *cro ;* gain, profit, en Languedoc, v. *gasan.*

N'a quatre de gaf, il en a quatre de profit ; *gafes, gafei* (lim.), pincettes.

GAF (rom. *gah*, lat. *vadum)*, s. m. Gué, dans le Tarn, v. *ga*, *gafo*.

GAFA, GAHA (g.), (rom. cat. esp. port. *gafar)*, v. a. et n. Gaffer, harper, mordre, v. *agafa* ; accrocher, suspendre, v. *acrouca;* coller, prendre, prendre feu, prendre racine, v. *arrapa;* attraper, tromper, v. *aganta;* dévorer, manger, en Forez, v. *manja.*

Gafa la lèbre au jas, prendre le lièvre au gîte ; *gaho-t' acò, bouto-t'i sau,* attrape ça et mets-y du sel, se dit à quelqu'un qu'on vient de châtier, en Béarn.

PROV. LIM. L'on gafo mai em la lengo qu'em las dents.

SE GAFA, v. r. S'accrocher ; se mettre à l'œuvre, v. *groupa.*

GAFA, GAFAT (l.), GAHAT (g.), ADO, part. Gaffé, accroché, ée ; attenant, ante. R. *gaf* 1, *gafo.*

GAFA, GAFEA (a.), v. a. et n. Guéer, passer à gué, v. *gasa;* marcher dans l'eau, les jambes nues ; patauger, barboter, faire un pas de clerc, v. *gabouia.*

Ribiero que se gafo, rivière guéable ; *moulin que gafo,* moulin engorgé ; *pèd que gafon dins la susour,* pieds qui sont en nage ; *gafa dins la nèu,* marcher dans l'épaisseur de la neige.

Un pau plus tard, dins la ribiero
Li cambo nuso gafavian.
A. MICHEL.

Gafavias dins lou Rose escapa de soun lié.
AD. DUMAS.

R. *gaf* 2, *gafo.*

GAFADO, GAHADO (g.), **GAFAT, GAFAL** (l.), **JAUFADO** (lim.), s. Ce qu'on happe, ce qu'on accroche à la fois, morsure, bouchée, v. *agafado ;* jointée, v. *grafado;* grande cuillerée, v. *cuierado ;* bévue, v. *gafo,*

Pousa à gafado, à gafats (l.), puiser à pleines mains. R. *gafa* 1.

GAFAFÈR (rom. *gafa fer,* qui accroche le fer), n. p. Gafafer, nom de fam. lang. R. *gafa, fèr.*

● Gafagnard, v. Cafagnard.

GAFAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui happe, qui accroche, v. *arrapaire;* qui passe un gué, qui marche dans l'eau, v. *gasaire.*

Coume uno bruno gafarello
Que pèr soulas pesco i girello.
CALENDAU.

R. *gafa* 1, 2.

GAFANT, GAHANT (g.), **GAHEC** (b.), **ANTO,** adj. Happant, prenant, gluant, ante, v. *arrapant.*

Dissipi la gahanto flèumo.
G. D'ASTROS.

R. *gafa* 1.

GAFARD, n. p. Gaffard, nom de fam. auv. R. *cafard* ou *Chafard.*

GAFARÈU, GAFARÈL (l.), n. p. Gaffarel, Caffarel, noms de fam. prov., v. *Cafarèlli.*

Patroun Gafarèu,
Vagues pas au soulèu :
Lou soulèu fara
Que te gastara,

dicton que l'on chante à un homme en toilette.

Ange gafarèl, ange bouffi, joufflu, en Limousin, v. *boufarèu, gafaru.* Le nom propre *Gafarèu* peut aussi dériver de *gafaire.*

GAFAROT, GAFAROUET (a.), **GRAFOUOT, AGRAFOUOT** (rouerg.), **GAHOT** (g.), **GARAFOT, GALAFOCH** (l.), s. m. Grateron, glouteron, plante dont les graines s'attachent aux vêtements, v. *arrapo-man, arrapo-pèu ;* recors, v. *gafo.*

Gafarot de vergne, hoplie charmante, insecte coléoptère, v. *luserno-de-jour.*

Iéu coume un gafarot me crampouni pertout.
H. BIRAT.

Un replèt gafarot me pren, me desabilho.
JOURDAN.

R. *gafaire, gafa* 1.

GAFAROT, s. m. Passeur de rivière, v. *gafouioun, gasaire;* mouette, dans l'Hérault, v. *gafeto.* R. *gafaire, gafa* 1.

GAFAROUTA, GAFAROUTAT (l.), **ADO,** adj. Chargé de graines, comme le grateron, v. *boudousca.*

Luserno gafaroutado, luzerne bien grenée. R. *gafarot.*

GAFARU, GOUFARU (Var), **GAFARÈL** (lim.), **UDO,** adj. Joufflu, ue, v. *gafiot, gautaru.*

Charlot gafaru, bécasseau combattant, oiseau qui a une collerette. R. *gafo* 3.

Gafat, v. gafado.

O **GAFET, GAHET** (g.), **JAFET** (rom. *guaffet,* cat. *gafet,* esp. *gafete),* s. m. Crochet, croc pour abaisser les branches d'un arbre fruitier, v. *bèrri, crouchet ;* doigt, en style familier, v. *det;* lépreux, en Gascogne, v. *ladre ;* Gaffet, nom de fam. mérid. dont le dim. est *Gafetoun.*

En gafet, en forme de croc.

De banos coumo-l det
Laugeromen plegados en gafet.
J. CASTELA.

A l'aido del gafet me ramenet à bord.
L. VESTREPAIN.

R. *gaf* 1.

GAFETO (cat. *gafeta),* s. f. Ganse, porte d'agrafe, v. *maieto ;* recors, pousse-cul, v. *gafo* 1.

Fai-ti gafeto d'un ussié.
V. GELU.

R. *gafo* 1.

GAFETO, s. f. Hirondelle de mer, v. *fumet, roundouleto, tregede ;* mouette, oiseau de mer, v. *gabian, gabianolo ;* homme qui montre le gué, passeur d'un gué, v. *gafouioun.*

Gafeto à bè rouge, grande hirondelle de mer ; *gafeto à bè croucu,* puffin cendré, pétrel ; *gafeto negro,* épouvantail, espèce d'hirondelle de mer. R. *gafa* 2.

GAFETOUN, GAFETOU (l.), s. m. *Sterna nævia, sterna minuta,* petites spèces d'hirondelles de mer. R. *gafeto.*

GAFÈU, s. m. Petite gaffe, v. *gafet.* R. *gaf* 1.

GAFIÉ, n. p. Gaffier, nom de fam. lang. R. *gafo.*

GAFIGNA, v. a. et n. Mordiller, en Rouergue, v. *moussiha ;* tricher, v. *tricha.* R. *gafin.*

GAFIGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Tricheur, euse, v. *trichaire.* R. *gafigna.*

GAFIGNARIÉ, s. f. Tricherie, v. *tricharié.* R. *gafigna.*

● Gafignoun, v. escafignoun.

GAFIN, GAHIN (g.), s. m. Crochet, v. *gafet. Gahis* (g.), graines qui s'accrochent, v. *gafarot.* R. *gafo* 1.

GAFINÈU, GAFINÈL (l.), s. m. Gaffinel, nom de fam. lang. R. *gafin.*

GAFIOT, OTO, adj. Joufflu, ue, en Dauphiné, v. *gafaru.*

Un grand garçou gafiot e sandaru.
M. VIEL.

R. *gafo* 3.

GAFO, GAHO (g.), **GAFE** (lim.), **GAHE** (b.), **GADAFO** (esp. *gafa,* angl. *gaff,* harpon), s. f. Gaffe, perche armée d'un croc, v. *dai, ganche, partego, vergado;* cuillère dont le manche se termine par un croc, v. *cuiero ;* barre d'un pressoir, v. *barro ;* tiretoire, davier, outil de tonnelier ; demi-anneau qui fixe le tour à une charrette ; recors, rat de cave, employé des droits-réunis, v. *gabian, lèvo-car ;* sorcière, à Briançon, v. *masco.*

Li gafo, las gafos (l.), étau de menuisier ou de sabotier qui reçoit dans une entaille le bois à travailler ; *gafo,* comme terme injurieux, est masculin.

GAFO (rom. *gaffa, gava, gah,* cat. *guau,* it. *guado,* esp. *vado,* lat. *vadum),* s. f. Gué, v. *ga, gaf, gas ;* pas de clerc, bévue, échec, v. *mouno.*

Passa 'no ribiero à la gafo, passer une rivière à gué ; *tasta, tenta, sounda la gafo,* sonder le gué, au propre et au figuré ; *faire la gafo,* ouvrir la route, tracer le chemin, donner l'exemple ; *faire uno gafo,* faire un pas de clerc.

Mai v'en sias tournat de la gafo.
C. BRUEYS.

R. *gafa* 2.

GAFO (v. fr. *giffe,* joue), s. f. Grosse joue, v. *gautasso, giflo.* R. *gofe.*

GAFO-L'ASE *(que l'âne happe),* **CAFÈ-D'ASE, GALIFO-D'ASE,** s. m. Onoporde, chardon acanthin, v. *babis ;* lieu désert, isolé, où un âne risquerait d'être dévoré par les loups.

Es anado à Gafo-l'ase, se dit d'une fille qui s'est mariée bien loin de la maison paternelle. R. *gafa* 1, *ase.*

GAFOT, GAHOT (g.), s. f. Cuillère à crochet, en Guienne, v. *gafo* 1 ; grateron, plante, v. *gafarot.*

PROV. BÉARN. La cautèro qu'ei grano, qu'en i a u gahot ta cadu,

la chaudière des douleurs est grande, il y en a une cuillerée pour chacun. R. *gafo* 1.

● Gafou, v. gounfoun.

GAFOUI, GAFOULH (l.), **CHAFOULH** (a.), s. m. Triton, salamandre aquatique, v. *alabreno, esgrìpi, lagramuso-d'aigo ;* personne malpropre dans l'apprêt des mets, v. *chauchoun.* R. *gafouia.*

GAFOUIA, GAFOULHA (l.), **CHAFOULHA** (a.), v. n. et a. Patauger, barboter, gargouiller, agiter un liquide, v. *gadouia ;* guéer, aiguayer le linge, v. *eissaga.*

Gafouie ou *gafouii* (m.), je barbote ; *boulìho que gafouio,* bouteille dont le contenu gargouille ; *gafouia 'no boulo,* remuer un tonneau pour le laver.

SE GAFOUIA, v. r. Se guéer, se baigner.

Ei bord de Lar uno paloumbo vengué se gafouia.
M. BOURRELLY.

GAFOUIA, GAFOULHAT (l.), ADO, part. et adj. Agité, patrouillé, ée.

Vin gafouia, vin battu. R. *gafo* 2.

GAFOUIADO, s. f. Gargouillis, gâchis, pathos, v. *gadouiado.* R. *gafouia.*

GAFOUIAGE, GAFOUIÀGI (m.), s. m. Action de patauger, de barboter, v. *patouiage.*

Quand noste ome, countènt de soun pichot lavage,
Aguè fini son gafouiage.
ABBÉ SABATIER.

R. *gafouia.*

GAFOUIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui patauge, qui gargouille, v. *gabouiaire.* R. *gafouia.*

GAFOUIOUN, GAFOULHOU (l.), s. m. Enfant qui patauge, v. *chauchoun ;* passeur d'une rivière, homme qui montre le gué ou qui passe les voyageurs sur ses épaules, v. *gafarot, gafeto, gasaire.*

Me parles toujour coumo à-n-un gafouioun.
M. DECARD.

Aquélei que soun enfant plouro,
Perqué n'en fan un gafouioun,
Quouro vendra sa darniero ouro
Li dara lou darnié boulioun.
P. MAZIÈRE.

R. *gafoui.*

GAFOUIUN, s. m. Margouillis, mare, v. *garouias, patoui.*

Pèr sourti d'aquéu gafouiun.
B. DAPROTY.

R. *gafouia.*

● Gafoun, gafounet, gafounièiro, v. gounfoun, gounfouñet, gounfouniero ; gafouta *pour* calafata ; gagarau, v. cacalau ; gagarello, v. cagarello.

GAGAS (rom. *gagathes,* esp. *gagate,* port. *gagata,* lat. *gagates),* s. m. Jais, sorte de lignite, v. *jaiet* plus usité.

Gagas, gagàssi, gaga, est le sobriquet des gens de Saint-Etienne (Loire).

GAGE, GÀGI (m.), **GATGE** (g.), **GATYE** (b.), (rom. *gage, gaje, gaige, gatge, guatge, gatgue, guag,* cat. *gatge,* port. esp. *gage,* it. *gaggio,* b. lat. *guadium, vadium,* germ. *wage,* lat. *vas, adis),* s. m. Gage, nantissement, dépôt, preuve, v. *empigno ;* salaire d'un domestique, v. *salàri, soudado.*

Paga gage, douna 'n gage, donner un gage ; *metre en gage,* engager ; *prendre à gage,* prendre à gages ; *jouga i gage, coundana li gage,* jouer au gage touché ; *teni li*

gage, garder les gages ; *gagna de bon gage*, gagner un bon loyer ; *merma lé gage*, retrancher les gages ; *vòu mai de gage*, il veut un plus fort gage.

Sa fremo en lou vesent,pensavo qu'èro un gàgi,
T. PAYAN.

sa femme pensait que c'était pour rire.

Lí fiho dóu vilage
Dounon soun cor en gage
A l'age de quinge an.
CH. POP.

PROV. Bon pagadou cren pas de douna gage.
— Sage noun crèi que sus bon gage.

GAGE, GÀGI (auv.),(piém. *gagi*, rom. rouerg. *gady*, b. lat. *guadium*, *vadium*, lat. *vas*, *-sis)*, s. m. Vase, vaisseau, ustensile, futaille, outil, arme, piège, meuble, objet mobilier, troupeau, en Limousin, v. *eissino*, *veissèu*.

Orre gage, vilain meuble, vilaine chose.

Entre l'espés fuinge,
En grand secrèt, aviò tendut un gage
Que lous efants apellon arcanèl.
J. ROUX.

GAGEIROUN (rom. *Gaudagerons)*, n. de l. Gagèron, dans la Camargue (Bouches-du-Rhône).

GAGET, GACHET (rouerg.), s. m. Ustensile, panier, sac, en Limousin, v. *eisino* ; caisse destinée au transport du fromage de Roquefort ; cage qui sert à transporter la volaille, v. *gàbi* ; pour geai, v. *gajet*. R. *gage* 2.

GAGETIÈ, s. m. Poulailler, marchand qui achète la volaille et la transporte dans des mues, v. *poulassié*. R. *gaget*.

● Gageto (geai), v. gajeto.

GAGIÉ, GAGÉ (rh.), (rom. *gagier*, *gajer*, *gadier*, homme gagé, exécuteur testamentaire), s. m. Ordonnateur des funérailles, celui qui est chargé d'organiser les obsèques ; Gager, nom de fam. prov. R. *gage*.

GAGISTO, s. Gagiste, personne à gages, v. *lougadié*. R. *gage*.

● Gagn, v. gan, gasan.

GAGNA, GAINA (m.), **GASAGNA** (l.), **GOUASAGNA** (g.), **GOUADAGNA** (b.), (rom. *guaniar*, *gaaniar*, *gauanhar*, *gazagnar*, *gazanhar*, *gasanhar*, *gasaignar*, *gazaingnar*, *guazanhar*, *guasanhar*, *gadanhar*, *gadaingnar*, *goadanhar*, cat. *guanyar*, *gazagnar*, port. *ganhar*, esp. *gañar*, it. *guadagnare*, h. all, *wèidanjan*, gr. *κερδαίνειν*), v. a. et n. Gagner, obtenir, remporter ; triompher, franchir ; progresser, prospérer, v. *trachi* ; se diriger vers, v. *gandi*.

Gagna d'argènt, *gagna argent* (g.), gagner de l'argent ; *gagna vers l'argènt*, *ana 'n gagnant*, augmenter de valeur, grandir, en parlant d'un animal ; se rétablir, en parlant d'un malade ; *gagna partido*, gagner la partie ; *gagna la vido*, gagner sa vie, avoir quelque bénéfice ; *gagna de tèms*, gagner du temps, gagner temps ; *gagna païs*, gagner pays, faire du chemin ; *gagna l'oustau*, regagner la maison ; *gagna lou port*, gagner le port ; *gagna lou vènt*, t. de marine, gagner le vent, le dessus du vent ; *gagna dóu pèd*, gagner au pied, s'enfuir ; *gaire gagna*, gagner peu ; *gagna gros*, gagner beaucoup ; *gagno pas l'aigo que bèu*, il ne gagne rien du tout ; *tout acò 's gagna vido*, toujours pêche qui en prend un ; *gagna lou courre d'eici à-n-Arle*, avoir sa peine pour salaire ; *gagna quaucun*, *gagna à quaucun*, gagner quelqu'un, le vaincre ; *lou darrié lou gagno*, il est de l'avis de tout le monde ; *lou pode pas gagna sus iéu*, je ne puis le gagner sur moi ; *soun gagna*, son gain, son bénéfice ; *acò 's d'argènt de soun gagna*, c'est de l'argent qu'il a gagné ; c'est un malheur qu'il a cherché ; *Diéu me gagne !* Dieu m'aide, par euphémisme de *Diéu me dane !*

PROV. N'es pas bon marchand quau toujour gagno.
— Es pas l'ome que gagno, es lou tèms.
— Quau gagno tèms, gagno tout.
— Quau saup ço que dèu gagna, n'es jamai riche.
— Eici ceume en Espagne,
Qu noun saup, noun gagno.
— Sènso l'ounour e lou paga,
Tant vaudrié perdre coume gagna.

GAGNA, GAGNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Gagné, ée ; Gagnat, nom de fam. méridional.

Te doune gagna, je te donne gagné ; *moun jo sènt lou gagna*, j'ai mauvais jeu ; *em' éu sabès ni quouro avès gagna ni quouro avès perdu*, se dit d'un homme bizarre ; *as forço gagna !* tu as bien gagné ! *d'ounte a gagna ?* où est-il allé ?

Gagnadis, *ados*, plur. narb. de *gagnat*, *ado*.

GAGNA, GAGNAC (l.), n. de l. Gagnac (Aveyron, Haute-Garonne, Lot).

GAGNABLE, ABLO (rom. *gazanhable*, it. *guadagnabile)*, adj. Gagnable. R. *gagna*.

GAGNADO (esp. *cañada*, en forme de roseau), s. f. Cheval marin, *syngnathus hippocampus*, poisson dont le corps est anguleux et armé de tubercules, v. *gagnolo*, *troumpeto*.

GAGNADOU (rom. *gaaniador*, cat. *guanhador)*, s. m. Celui qui gagne des appointements ; celui qui gagne toujours ; gagne-pain, v. *gagno-pan*.

Avèn dous gagnadou, nous avons deux enfants qui travaillent et qui gagnent ; *es un gagnadou*, il gagne beaucoup d'argent. R. *gagna*

GAGNAGE, GAGNÀGI (m.), (rom. *gagnage*, *gazanatge)*, s. m. Action de gagner, gain, v. *gasan* ; gagnage, métairie, ferme, exploitation (vieux), v. *meinage* ; jachère, en Forez, v. *frachivo*.

Uno terro en gagnage, une terre en jachère. R. *gagna*.

GAGNAÏRE, GASAGNAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *gazanhaire*, it. *guadagnatore)*, s. et adj. Celui, celle qui gagne, vainqueur, v. *vincèire* ; Gagnaire, Gazagnaire, noms de fam. méridionaux.

Un gros gagnaire, un homme qui gagne beaucoup.

Lou gagnaire e lou coundanat
An l'èr pus morne qu'un danat.
C. BRUEYS.

Siéu pas dins moun mestié tant grosso gagnarello.
M. DE TRUCHET.

PROV. Vau mai bon gardaire
Que bon gagnaire.

R. *gagna*.

GAGNANT, ANTO, adj. et s. Gagnant, ante.

Argènt gagnant, en gagnant de l'argent ; *avé soun pan gagnant*, avoir sa vie gagnée, son pain quotidien ; *lí gagnant e lí perdènt*, les gagnants et les perdants. R. *gagna*.

GAGNARD (rom. *Ganhart* ; all. *wagner*, charron), n. p. Gagnard, nom de fam. mérid.

GAGNAUD, n. de l. Gagnaud, en Forcalquiérois.

La grand bastié de Gagnaud (a.), la grand'bastide de Gagnaud ; *lou felibre de Gagnaud*, pseudonyme que prend, dans diverses compositions, le chevalier de Berluc-Perussis.

Bèu Moussu de Gagnaud,
Avès gagna lei joio.
F. VIDAL.

R. *gagnage*.

● Gagne, v. gan, gasan.

GAGNETO, s. f. Chance favorable, v. *bonur*.

Ai pas la gagneto, je n'ai pas de chance au jeu. R. *gagno*.

● Gagni, v. genèst.

GAGNIERO, s. f. La Gagnère, la rivière de Gagnières, affluent de la Cèze, dans lequel on ramasse des paillettes d'or. R. *gagna*.

GAGNIÉU, IVO, adj. Lucratif, ive, v. *gagnous*.

Mestiè qu'es pas gaire gagniéu.
A. LANGLADE.

R. *gagna*.

GAGNO (v. fr. *gaigne)*, s. f. Gain, chance au jeu, v. *gan*, *gasan* ; jeu qui consiste à pousser à coups de bâton un os appelé *gagno* dans un trou appelé *glèiso*, en bas Limousin ; pour rosée, v. *eigagno*.

Cren pas mai la perdo que la gagno, il est insensible à la perte comme au gain.

Jurèc que pèr la malo gagno
Enric mouririò rèi d'Espagno.
ANONYME.

R. *gagna*.

GAGNO (lat. *ganea*, fille de joie), s. f. Truie, en bas Limousin, v. *trucio* ; Gagne, nom de fam. méridional.

GAGNO-DENIÉ, GAGNO-DINÈ (d.), s. m. Gagne-denier, v. *ribeiròu*.

« Suivis d'un couple de *gagnedeniers* pour emporter le pain qu'ils auront confisqué (arch. d'Arles). R. *gagna*, *denié*.

GAGNO-GAGNIERO, GAGNO-GAGNÈIRO (l.), s. f. Échappatoire, évasion, fugue, v. *escampeto*.

Faire gagno-gagniero, gagner au pied, décamper.

Pèr lou grand escalié
Tout cerquèt de gagno-gagnèiro.
C. FAVRE.

R. *gagna*.

GAGNO-PAN, GAGNO-PA (l.), (esp. *gañapan)*, s. m. Gagne-pain, v. *gagnadou*.

Tu saras soun segound paire,
Saras noste gagno-pan.
S. LAMBERT.

R. *gagna*, *pan*.

GAGNO-PETIT, GAGNO-PICHOUN (m.), s. m. Gagne-petit, remouleur, v. *amoulaire* ; petit marchand, v. *marchandot*.

M'a di qu'èro amoulaire,
Lou laire, lou laire,
Que sablé bèn faire
Lou gagno-petit.
N. SABOLY.

R. *gagna*, *petit*.

GAGNOLO, AGNOLO, s. f. Cheval marin, poisson, v. *cavau-marin*, *gagnado* ; personne qui se plaint toujours, pleurard, en Gascogne, v. *plouraire*. R. *cagnolo*.

GAGNOULA (cat. *ganyolar)*, v. n. Geindre, se plaindre, v. *gingoula*.

Gagnole, *oles*, *olo*, *oulan*, *oulas*, *olon*. R. *gagnolo*.

GAGNOUN, GNOUN (g.), **GAGNOU** (lim.), **GOUGNOU** (rouerg.), (v. fr. *gagnon*, petit d'un animal ; lat. *ganeo*, débauché), s. m. Cochon, en Limousin, v. *bourguignoun*, *caioun*, *gourret*, *porc* ; Gagnon, nom de fam. mérid.

Gnoun, tè ! manière d'appeler les cochons.

PROV. LIM. D'un boun gagnou
D'eici ei plal tout es bou,

d'un bon cochon, jusqu'au poil, tout est bon. R. *gagno* 2.

GAGNOUNA, v. n. et a. Cochonner, mettre bas, en parlant d'une truie, en Limousin, v. *caiouna*, *poucela* ; faire salement, v. *pourqueja*. R. *gagnoun*.

GAGNOUNADO, s. f. Cochonnée, v. *caiounado*, *poucelado*. R. *gagnouna*.

GAGNOUNARIÉ, GAGNOUNARIÒ (lim.), s. f. Cochonnerie, v. *caiounarié*, *pourcarié*. R. *gagnoun*.

GAGNOUNAS, GAGNOUNARD (lim.), s. m. Gros cochon, v. *caiounas*, *pourcas*. R. *gagnoun*.

GAGNOUNASSO, s. f. Grosse truie, v. *truiasso*. R. *gagnouno*.

GAGNOUNEJA, v. n. Faire des cochonneries, v. *pourcateja*. R. *gagnoun*.

GAGNOUNO, s. f. t. injurieux. Truie, en Limousin, v. *porco*, *truzio*. R. *gagnoun*.

GAGNOUNOT, OTO, s. Petit cochon, petite vilaine, en Limousin, v. *pourquet*. R. *gagnoun*.

GAGNOUS, OUSO, adj. Lucratif, ive, v. *gagniéu*.

Travai bèn peniblas e pas gaire gagnous.
ESPAZE.

R. *gagno*.

GAGNUN, s. m. Bonheur au jeu ou à la loterie, v. *gagno*.

A lou gagnun, il gagne toujours. R. *gagna*.

GAGO (À), expr. adv. A gogo, en abondance, dans les Alpes, v. *gogò*.

● Gagournas, v. babournas ; gaha, v. gafa ; gahado, gahant, v. gafado, gafant ; gahe, v. gafo ; gahec, v. gafant ; gahet, v. gafet.

GAHIDO (rom. *gaida*, plaisanterie), adj. f. Gaie, en Gascogne (Honnorat), v. *gai*, *aio*.

● Gahin, gahis, v. gafin ; gaho, v. gafo.

GAHOLO, s. f. Petite boule, jeu d'enfant, en Béarn. R. *gafo*.

● Gahot, v. gafot; gahue, s. f. *en Béarn?*; gahus, v. cahus.

GAHUT, GAIUT (g.), s. m. Gosier, en Béarn, v. *gargamello, gava;* niais, sot, v. *gargamèu;* sobriquet des gens de Pézénas.

E l'a tant flandinat que lou paure gaiut
L'alurpo aro-medis e ten à mièi gaiut.
F. DE CORTÈTE.

R. *gava*.

GAI, JAI (lim. d.), **GAIS** (querc.), **GAICH** (rouerg.), **GAS, GACH, GACHE** (l.), (rom. *gay, gais*, cat. *gaig*, port. *gaio*, esp. *gayo, gajo*, b. lat. *gaius*), s. m. Geai, oiseau, v. *gajet;* babillard, parleur, v. *barjaire;* Gay, Jay, Dugay, Duguey, noms de fam. méridionaux.

Un jai de bos, un geai, en Velay; *un orre jai*, un vilain moineau, un vilain homme; *tèsto-de-jai*, résine qu'on trouve aux branches des pins; *barbo de gach*, menton de galoche, en Rouergue; *en avalarè coum u gai cerisos*, il en mangerait autant qu'un geai de cerises, se dit en Béarn.

Lou troubaire Dugay, Dominique Dugay, de Lavardens, poète gascon du 17e siècle.

Jasmin e touts les paus qu'an Apoulloun pèr pai
Diren : te voulèn pas, pèr-ço-que ses un gai.
B. CASSAIGNAU.

Le gai que miaulo coumo un gat.
ID.

Gai est une onomatopée du cri de cet oiseau; *gaisses*, plur. querc. de *gais*.

GAI (rom. *vayl*, bergerie; lat. *vallum*, palissade), s. m. Bercail, v. *casl, jas;* loge à cochon, v. *pouciéu*.

Metrien de pouerc dedins de lojo,
E de franc-massoun dins un gai.
P. GARCIN.

PROV. Tout ço que nais dins lou gai es dóu pastre.

GAI, AIO (rom. *gai, gais, gay, guai, jai, aia*, cat. *gay*, it. *gajo*, lat. *gavisus*), adj. Gai, aie, joyeux, euse, v. *gadau, galoi, jouious;* agile, dispos, v. *escarrabiha;* qui se meut avec facilité, en parlant d'une clef; qui s'ouvre à l'aise, en parlant d'une porte, v. *galié;* qui est trop molle, en parlant d'une pâte, v. *gaiet;* gaillard, frais, un peu froid, en parlant du temps, v. *fres;* un peu gris, à demi-ivre, v. *alègre;* Gay, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Gaio*.

Gai sabè, gai savoir, gaie science, art poétique, poésie; *ana gai, camina gai*, aller gaiement; *passère moun gai dimenche à Marsiho*, je passai joyeusement mon dimanche à Marseille; *èstre un pau gai*, être un peu gai, un peu gaillard, en pointe de vin; *lou tèms es gai*, le temps est gai, est piquant; *coulour gaio*, couleur gaie; *de gais ami*, de gais amis; *de gàii cansoun, de gàici cansoun* (m.), *de gaios cansous* (g. l.), de joyeuses chansons.

PROV. Gai coume un poudaire, coume un pèis dins l'aigo, coume un gau de bastido.

— Filho gaio me plais bèn,
Emai que me siegue rèn.
— Plueio de mai
Rènd lou tèms gai.

Gaies, aios, plur. lang. et gasc. de *gai, aio*.

GAI, GALH (g.), **AIO, ALHO**, adj. Vivace, plein de sève, en Guienne, v. *gaiard*.

Conférer ce mot avec le celt. *gall*, force, le lat. *gallus*, gaulois, et le gr. κάλλι, beau.

● Gai (coq), v. gau; gai (joie), v. gau; gai *pour* gaire (guères); gaia (égayer), v. esgaia.

GAIA, GAIAC (l. g.), (cat. *guayac*, esp. *guayaco*, it. *guajaco*), s. m. Gaïac, arbre d'Amérique.

Carrello de gaia, poulie de bois de gaïac.

GAIA, GALHAC (l.), (rom. *Galhac, Gallac*, b. lat. *Galliacum*), n. de l. et s. m. Gaillac (Tarn), patrie de Dom Vaissette, historien du Languedoc, et du médecin Portal; Gailhac (Aveyron, Haute-Garonne); sarcloir, en Rouergue, v. *bicat;* nom de fam. languedocien.

Vin de Gaia, vin blanc de Gaillac (Tarn).

PROV. ALB. Entre Galhac e Rabastens, entre deux vins, entre la veille et le sommeil.

Lou renoumat Galhac que es en Albigés.
M. BLOUIN.

● Gaialous, v. gadalous.

GAIAMEN, GAIOMEN (g. l.), (rom. *gayamen, guaymen*, cat. *gayament*, it. *gaiamente*), adv. Gaiement, librement, sans gêne, v. *poulidamen*.

M'an di gaiamen
Que Diéu es na bèn pauramen.
A. PEYROL.

R. *gai*.

GAIAN, GALHAN (g.), (rom. *Galhan, Galian*), n. de l. Gaillan (Gironde); Gailhan (Gard); Gayan, nom de fam. gasc., v. *Galian*.

GAIANO, s. f. Variété de châtaigne, connue aux Vans (Ardèche). R. *Gaian*.

GAIARD, GALHARD (l.), **GUALHART** (bord.), **GOUALHARD, GOUILARD, OUALHARD** (g.), **ARDO** (rom. *gaillart, galhart, gallart*, cat. *gallard*, port. *galhardo*, esp. *gallardo*, it. *gagliardo*), adj. Gaillard, arde, dispos, libre, v. *galié;* sain, aine, bien portant, ante, robuste, vigoureux, euse, v. *fièr, revoi, verturious;* gai, aie, un peu gris, ise, v. *gai;* nom de bœuf, en Dauphiné; nom de fam. mérid.

Es bèn gaiard, es pla galhard (l.), il se porte à merveille; *siéu pas gaiard*, je suis indisposé; *sias tóuti gaiard?* tout le monde va bien chez vous? *tenès-vous gaiard*, portez-vous bien; *tant gaiard coume ère*, moi qui me portais si bien; *un ome gaiard*, un homme robuste; *un aubre gaiard*, un arbre vigoureux; *la porto Gaiardo*, nom d'une ancienne porte de Toulouse; *de gaiàrdi pousso, de gaiàrdei pousso* (m.), de fortes mamelles; *eh bèn, gaiard*, eh! bien, luron; *es un bricou galhard* (l.), il est entre deux vins; *Augié Galhard*, Oger Gaillard, poète languedocien, né à Rabastens vers 1530 : ses œuvres ont été rééditées par M. G. de Clausade (Albi, 1843); *Renaud de Gaillard*, avocat d'Aix, poète provençal, mort en 1706.

PROV. Gaiard coume uno espaso.
— Fai bon i gaiard counsoula li malaut.

R. *gai* 4.

GAIARD, GALHARD (l.), s. m. Perche fourchue servant à porter de la ramée, v. *fourcolo;* vrille de vigne, v. *vediho;* t. de marine, gaillard; pour civière v. *baiard*.

Au capioun s'èro issa, sus lou gaiard d'avans.
M. DE TRUCHET.

D'à pro, d'à poupo, sul galhard
Se fa tard.
B. FLORET.

R. *gaiard* 1.

GAIARDAMEN, GALHARDAMEN (l.), **GOUALHARDOMENS** (g.), (cat. *gallardament*, port. *galhardamente*, it. *gagliardamente*), adv. Gaillardement, vigoureusement, hardiment, v. *ardidamen*.

Porto tres quintau gaiardamen, il porte trois quintaux sans peine.

Se bat gaiardamen contro la mort.
N. SABOLY.

R. *gaiard* 1.

GAIARDARIÉ, GALHARDARIÈ (l.), s. f. Gaillardise, plaisanterie, v. *boufounado*. R. *gaiard* 1.

GAIARDAS, GALHARDAS (l.), **ASSO**, adj. Luxuriant, ante, qui a une belle santé.

Un gaiardàs, un gros gaillard.

Emé si gaiardasso e noumbróusi racino.
P. F. XAVIER.

Uno Oureado galhardasso e pleno de sen.
C. FAVRE.

R. *gaiard* 1.

GAIARDET, GALHARDET (l.), **ETO**, adj. Assez gaillard, bien portant, v. *gaiardoun, revoi;* Gaillardet, nom de fam. méridional.

Es gaiardet, il se porte assez bien; *tèn-te siau e gaiardet*, reste en paix et en santé.

Noun si troubèt tant galhardet.
C. BRUEYS.

R. *gaiard* 1.

GAIARDET, GALHARDET (l.), (esp. *galhardete*), s. m. Perche qui sert à porter le cerceau auquel sont suspendus les prix des jeux gymniques; étendard d'une confrérie, v. *bandièro;* t. de marine, gaillardet, pavillon échancré arboré sur un mât de misaine.

Lei priéu e leis abat se tènon darrié lou gaiardet.
F. VIDAL.

Mai pèr, un jour, pousqué teni lou gaiardet,
Saches toun prouvençau dessus lou bout dóu det.
L. MARGAILLAN.

R. *gaiard* 2.

GAIARDIÉ, GALHARDIÓ (lim.), (rom. *Galhardia*, habitation de Gaillard), s. f. La Gaillardie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Gaiard* 1.

GAIARDIÉ, GAIARDISO (rh.), **GALHARDISO, GALHARDIÈ, GALHARDIÓ** (l. g.), **GOUALHARDÌO** (g.), (rom. *galhardia, galliardia*, cat. esp. *gallardia*, port. *galhardia*, it. *gagliardia*), s. f. Vigueur, force, bonne santé, embonpoint, v. *fierour, vertu;* gentillesse, v. *gentun;* gaillardise, gaîté, v. *galantarié*.

Sauna de gaiardiso, être exubérant de santé; *à la gaiardiso*, gaillardement, d'une façon gaillarde.

Vous avès tant de galhardiso
Que fasès dous traucs dins un cop.
C. BRUEYS.

R. *gaiard*.

GAIARDIN, GALHARDIN (a.), s. et adj. m. Ancien air de danse, v. *gaiardo;* guilleret, bien portant, v. *gaiardet;* Gaillardin, nom de fam. méridional.

Ai fa sus l'èr dóu gaiardin
Aquest nouvè long dóu camin.
17e SIÈCLE.

Quauque vihgi lou galhardin
Vous fa tant sounjar à la bello.
C. BRUEYS.

Au printèms, — verd e galhardin,
Lou luec qu'èro ma citadello
Parèis e ressèmblo un jardin.
ID.

R. *gaiard*.

GAIARDO, GALHARDO (a. l.), (esp. *gallarda*, it. *gagliarda*), s. f. Gaillarde, caractère d'imprimerie; ancien pas de danse; air de musique que l'on joue comme aubade sur le tambourin, v. *roumanesco*.

Li fau d'abord faire lou pèd arrié,
E n'en bèn prendre gardo
S'uno gaiardo
L'incoumoudarié.
VIEUX NOEL.

R. *gaiard*.

GAIARDOUN, GALHARDOU (lim.), **OUNO**, adj. Assez gaillard, arde, bien portant, ante, v. *gaiardet;* Gailhardon, nom de fam. prov.

Rènde-ié sis enfant, rènde-ié gaiardoun.
P. F. XAVIER.

R. *gaiard*.

GAIARDUN, GALHARDUN (rouerg.), s. m. Vigueur, force, bonne santé, v. *gaiardié*. R. *gaiard*.

● Gaias, v. galas.

GAIAU, n. p. Gayau, Gaillaud, noms de fam. mérid. R. *gai* ou *caiau*.

● Gaich, v. gai 1; gaicha, v. gueissa; gaicho, v. gaisso.

GAICIADIÉU, n. p. *Bernat de Gayciadiu*, ancien nom de fam. rouerg. R. *gaissa, gueissa, Diéu*.

GAICOUAT (rom. *capcoat*, cadet), s. m. Œilleton d'artichaut, en Languedoc, v. *floto*. R. *cap-couat*.

● Gaida, Gaïdan, v. Gueidan.

GAIDO (rom. *gaida*, plaisanterie), s. f. Creux situé sous le pavillon de l'oreille entre l'os maxillaire et le crâne.

● Gaié (libre, plaisant), v. galié; gaié (chêne), v. galié; gaié (fossé), v. galié; gaiègo, v. galiègo; gaieja, v. esgaieja; gaient, v. gai-hasent; gaiero, v. galiero.

GAIESSO, GALHESSO (bord.), s. f. État de ce qui est vivace, en Guienne, v. *gaiardié;* pour gaîté, v. *gaieta*.

O, que dins nouéstei couer cascaie la gaiesso.
A. CROUSILLAT.

R. *gai* 4.

GAIET, ETO (v. fr. *gaiet, ette*), adj. Un peu gai, aie, guilleret, ette, de bonne humeur, dans un état de demi-ivresse, v. *alegret*; Gayet, nom de fam. provençal.

D'èr viéu e gaiet.
F. VIDAL.

Pasto gaieto, pâte un peu molle. R. *gai*.

• Gaiet (geai), v. gai 1; gaiet (coq), v. galet.

GAIETA, GAIETAT (l.), **GAÏTAT** (périg.), (rom. cat. *gayeza*), s. f. Gaîté, belle humeur, v. *alegresso, countentamen*.

Es en gaieta, il est en belle humeur; *de gaieta de cor*, de gaîté de cœur. R. *gai*.

GAIETAN, CAIETAN (rom. *Gayetan*, esp. *Gayetano*, it. *Gaetano*, lat. *Cajetanus*), n. d'h. Gaëtan; Caëtan, nom de fam. mérid.

Sant Gaietan, saint Gaëtan, vocable d'une église de Nice.

GAIETO (rom. *Gayeta*, it. *Gaeta*, lat. *Caieta*), n. de l. Gaëte, ville d'Italie.

Se rendèt mèstre de Gaieto.
D. SAGE.

GAIETO, GALHETO (l.), s. f. Fagoue, glandule, ris d'agneau, ris de veau, v. *frèso*; barbe ou fraise de coq, caroncules qui pendent sous la tête de cet animal, v. *barbolo, sansogno*. R. *gaio*.

GAIÈTÒU, s. m. Certaine partie du mouton, en Dauphiné. R. *gaieto* ?

GAIFRE (rom. *Gaifer*, b. lat. *Waiferus*), n. p. Gaifer ou Waïfre, duc d'Aquitaine, qui lutta contre Pépin le Bref. Il est enseveli dans la cathédrale de Limoges.

Gaifre d'Aquitànio, poème limousin par le félibre J. Roux.

Aux environs de Cajarc (Lot) il y a de vastes cavernes appelées « Waifrières » où l'on croit que le duc Waïffre, vaincu par Pépin le Bref, se réfugia avec ses compagnons d'infortune et fut, dit-on, assassiné par ses propres soldats (768).

GAI-HASENT, GAIENT, ENTO, adj. Charmant, ante, qui fait plaisir à voir, *que fai gau*, en Béarn et Gascogne, v. *galant*.

Sus la bouqueto
Tant gai-hasento e tant fresqueto.
J. HATOULET.

Après abé seguit gai-hasentos campagnos.
VIGNANCOUR.

R. *gai, gau, fasènt*.

• Gaimand, v. caïmand; gain, v. gan; gaina, v. gagna; gainat, ado, v. engueina, ado; gainchi, v. gachi.

GAINE (it. *anguinaja*, lat. *inguen*), s. m. Aine, en Béarn, v. *enguo*.

GAINE, GUÈINE (l.), **AINO, ÈINO** (rom. *Gayne*, Ganelon, traître), adj. Louche, en Gascogne, v. *gùcche, luse*; gauche, maladroit, oite, en Limousin, v. *gauche*; mal bâti, ie, mal fagoté, en Minervois, v. *laid*.

Estièine
Lou guèine,
La tripo al paure vièl,
La camiso pendourèl.
DICTON ENFANTIN.

GAINELLO, s. f. Petite gaîne; petite rue, ruelle, passage étroit pour le gibier, en Rouergue, v. *vanello*. R. *gaino*.

GAINO (esp. *caña*, fût de colonne, lat. *canna*), s. f. Poutre, v. *fusto*.

• Gaino (gaîne), v. guèino; gaio (gaie), v. gai, aio; gaio (caille), v. caio.

GAIO, GALHO (l. g.), **JALHO** (d.), (rom. esp. *agalla*, val. *galea*), s. f. Glande; fagoue, corps glanduleux des animaux de boucherie; amygdale, glande engorgée; t. de vétérinaire, avives, v. *galet*; barbe de coq, v. *gaieto*; caillette d'agneau, v. *presuroun*; ouïe de poisson, visage frais, trogne, v. *gaugno*; t. de carrier, espèce de clavette en fer que l'on met de chaque côté d'un coin de fer, lorsqu'on veut fondre les pierres, v. *galo*; pointe de fouine, terminée en fer de flèche, v. *rebarbèu*.

Gaio de vedèu, ris de veau; *gaio de nose*, quartier de noix; *gaio fresco*, visage frais; *li gaio dòu còu, las jalhas* (d.), les ganglions du cou; *li gaio dòu sang*, la fibrine du sang, v. *espoungo*.

Conférer ce mot avec l'it. *gangola*, amygdales, et le gr. κάλλιον, barbes de coq.

GAIOFO, GALHOFO (l. d.), **GOULHOFO** (g.), (esp. *gallofa*, herbe potagère, vie de gueux; it. *gaglioffo*, coquin), s. f. et m. Cosse de légume, balle du maïs, v. *caiofo, cofo*; avorton de châtaigne, v. *couissin*; touffe de barbe qu'on laisse au menton, toupet, v. *mousco*; gros réjoui, enfant maffiu, joufflu, v. *boudiflard*; goulu, goinfre, ivrogne, v. *galavard*; lourdaud, nigaud, v. *testoulas*; sale, vilain, v. *salop*; vaurien, belitre, v. *gavofre*.

Que gros gaiofo ! quel gros poupard !

Èro gaiofo e poulidet.
A. BOUDIN.

Vilèn, galhofo que tu sies !
C. BRUEYS.

R. *calofo*.

GAIOFRE, GALHOFRE (l.), **GIROFLE** (rh.), **JOULAFRE** (d.), (esp. *gallofero*, gueux), s. m. Vaurien, pendard, v. *gourrin*; belitre, butor, niais, v. *darut*; Galoffre, nom de fam. lang. R. *gaiofo, galafre*.

GAIOLO (lat. *galeola*, sorte de vase), s. f. Ruisseau, ravin, v. *galiero, gandolo, valat*.

•Gaio-pastre, v. galo-pastre; gaioro, v. ganjolo; gaioufard, v. galavard.

GAIOUFARIÉ, GALHOUFARIÉ (a.), s. f. Saleté, malpropreté, ordure, v. *saleta, vilanié*. R. *gaiofo*.

GAIOUFAS, GALHOUFAS (rouerg.), s. m. Gros goulu; hommasse, femme mal propre, v. *souiro*. R. *gaiofo*.

GAIOUN, GALHOU (l.), s. m. Fraise de coq, caroncules du paon, v. *gaieto*; embryon, germe de graine, v. *galhou*. R. *gaio*.

• Gairaud, v. guiraud; gairaudo, v. garaudo; gairbe, v. guirbe.

GAIRE, GAI (a. g.), **GOUAIRE, GOUAI, OUAIRE** (g.), **AIRE, AIDE** (rouerg.), **GUÈIRO** (d.), **OUÈIRE** (bord.), **GAU** (lim.), (rom. *gaire, guaire, guayres, gaigre, goare, ganre, granre, ganren, granren*, grand'chose, cat. *gaire*, it. *guari*, piém. *vaire*), adv. Guère, guères, peu, presque point, v. *escassamen, pau*; beaucoup, en Béarn, v. *gandre*; combien, dans les Alpes, v. *quant*.

Acò vau gaire, vau pas gaire, cela ne vaut pas grand'chose; *pas gaire*, pas beaucoup; *pas gaireto*, très peu, en Languedoc; *n'i'a pas gaire*, il n'y en a guère; *se n'enchau gaire*, il ne s'en soucie guère; *èron bèn gaire*, ils étaient en bien petit nombre; *sou gaire, a n'i'en gaire ?* y en a-t-il beaucoup? en Limousin; *sènso està gaire*, sans rester beaucoup; *s'es manca de gaire, se n'es faugu de gaire*, il ne s'en est guère fallu; *gaire degun*, peu de gens, presque personne; *n'es gaire pastou*, il n'y a pas beaucoup de pâtres, en gascon; *i'a gaire de tèms*, naguères; *i'a pas gaire, noun li a gaire*, il n'y a pas longtemps; *gaire après*, peu après; *gaire souvènt*, rarement; *gaire bèn, gaire be* (l.), pas bien, pas trop bien; presque, à peu près; *es gaire-be jour*, il est presque jour; *gaire-be tòuti*, presque tous; *un pau ni gau*, peu ni prou, en Limousin. R. *grand, rèn*.

• Gaire, aires, airo, v. gueira; gaireja, v. esqueireja.

GAIRESC, ESCO (esp. *gaitero*), adj. Gai, aie, en Gascogne, v. *gai, gauvènt*.

Un jour dèu gairesc mes de mai.
G. D'ASTROS.

Pèr lou tengue la facio fresco,
Arrisclado, viéno e gairesco.
ID.

GAIRIT, IDO, adj. *Mal gairit, ido*, mal habillé, mal arrangé, ée, dans le Tarn, v. *gaine*. R. *escairi, escarri*.

GAIROSSO (rom. *Gayrossa*), n. de l. Gayrosse (Basses-Pyrénées).

• Gairosso, gairoto, gairouto, v. garouto; gairouleto, v. veirouleto.

GAIS, GAS (bord.), (goth. *vahstus*, croissance), s. m. Rejeton, surgeon, drageon, v. *gueissoun, rejit*; germe, en Guienne, v. *gre*; pour geai, v. *gai* 1.

Gaisses, plur. lang. de *gais*.

Aquel couvent tant renoumat
Que jitèt tant de bèllis gaisses,
Coumo lous oumats e lous fraisses.
H. BIRAT.

•Gai-sabé, v. sabé; gaissa, v. gueissa; gaisses, *plur. toul. de* gais, gai (geai); gaisses, *plur. lang. de* gais (rejeton).

GAISSET, n. p. Gaisset, nom de fam. lang. R. *gais*.

GAISSO, GAICHO (l.), **GACHO** (g.), (goth. *vahstus*, croissance; esp. *vastago*, rejeton), s. f. Surgeon, rejeton, œilleton, talle, v. *brouto, rebrout*; gesse, plante, v. *jaisso*; Guieuysse, nom de fam. languedocien.

Uno gacho que porto à sa branqueto fino
Un broutou de roso agenés.
J. JASMIN.

• Gaissou (rejeton), v. gueissoun; gaissou (gesse), v. jeissoun; gaissouna, v. gueissouna; gaita, v. gacha; gaitat, v. gaieta; gaito, v. gacho; gaiut, v. gahut.

GAJA, GATJA (l. g.), **GARJA, GOUAJA** (g.), (rom. *gatjar, gatgear, gatgar*, b. lat. *gadiare, vadiare*), v. n. et a. Gager, donner ou prendre en gage; donner des gages, salarier, v. *paga*; retenir par voie de saisie, v. *arresta*; imposer une amende à un maraudeur, dresser procès-verbal, mettre à l'amende, v. *emenda*; parier, v. *escoumetre*.

Gage ou *gàtgi* (g.), *ges, jo, jan, jas, jon*.

GAJA, GATJAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gagé, ée; dont on a saisi les meubles; estropié d'un membre, en Limousin, v. *esgarra*.

PROV. N'a pas pòu d'èstre gaja di sarjant,
N'a que de terraio e d'enfant.

R. *gage*.

GAJA (rom. *Gajac*), n. de l. Gageac (Dordogne); Gajac (Gironde); nom de fam. gascon.

GAJAMEN (rom. *gatjamen*), s. m. Action de gager.

Gajamen de bèsti, saisie de bestiaux. R. *gaja*.

GAJAN, GAJA (l.), (b. lat. *Gajanum, Gaianum*), n. de l. Gajan (Ariège, Gard); Gaja (Aude).

GAJARIÉ, GAJARIÈ (l.), **GAJARIÒ** (l. g.), (rom. *gajaria, gageria, gatgieyra*), s. f. Gagerie, saisie-gagerie, v. *arrèst, sesido*.

Que arnés, buous et autras bestias d'arayres nou sian pressas en gageria.
STAT. DE PROVENCE.

R. *gaja*.

GAJAS, s. m. Gros geai, vilain geai. R. *gai*.

GAJET, GAIET, GAJÈT (d.), **GACHOU** (rouerg.), (rom. *guaiet*), s. m. Petit geai, jeune geai, v. *gai* 1.

GAJÈTO, s. m. Femelle du geai; pour gâchette, v. *gacheto*. R. *gajet*.

GAJO, s. f. La Gage, affluent de la Loire, en Vivarais.

GAJOT, s. m. Petit vase, petit outil, godet, en bas Limousin, v. *goudet*. R. *gage*.

GAJURO, GATJURO (l. g.), **GAJUERO** (d.), (du fr.), s. f. Gageure, v. *escoumesso*.

Pèr tu me plais de fa gatjuro.
P. GOUDELIN.

R. *gaja*.

• Gal (coq), v. gau; gal (duvet), v. gars; gal (gué), v. ga.

GALA (v. fr. *galer*, b. lat. *galare*, anglo-sax. *gal*), v. a. et n. Réjouir, amuser, v. *chala*; boire à longs traits sans fermer la bouche, en Guienne, v. *chourla*.

Un gala, un gala, un festin; *lou gala de moussu Flàri*, poème provençal par Perrin (Apt, 1853).

SE GALA, v. r. S'ébaudir, se réjouir, se divertir, s'amuser, v. *deleita, regala*.

Èro l'amour que se galavo.
L. AUBANEL.

GALA, GALAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Réjoui, ie; qui n'a pas de corps, qui n'est pas assez serré, en parlant d'une étoffe, en Béarn.

Blad galat, blé retrait.

Conférer *gala* avec l'it. *gallare*, nager dans le plaisir, le gr. γελάω, rire, et l'all. *wallen*, se promener.

GALA, GALHA (l.), **JALA, JARA** (a.), (esp.

gallear, it. *gallare)*, v. a. Côcher, couvrir la poule, en parlant du coq, v. *gabra;* surpasser quelqu'un en force, en richesse, en talent, v. *passa.*

Un bon gau galo trege galino, un bon coq suffit à treize poules.

GALA, GALAT (l.), ADO, part. et adj. Côché, ée.

Iòu gala, œuf fécondé. R. *gau* 1.

● Galabard, v. galavard ; Galabert, v. Galibert ; galabèsso, v. galavèsso.

GALABIN, GALABI (b.), n. p. et s. m. Galabin, nom de fam. béarn.; pièce de dix centimes, en Béarn, ainsi nommée d'un sieur Galabin qui frappa des monnaies de cuivre dans ce pays, sous Louis XIV. R. *gala, vin.*

● Galabontèms, galabountan, v. galo-bontèms ; galabre, v. gabre.

GALABRUN (rom. *galabrun*, sorte d'étoffe), n. p. Galabrun, Galabru, noms de fam. lang. R. *gala, brun.*

● Galach, v. gara, garach.

GALADURO, s. f. Fécondation d'un œuf ; embryon de poussin.

Regarda la galaduro au lume, regarder si un œuf est fécondé en le plaçant devant une lampe, ce que font les ménagères avant de mettre couver les œufs. R. *gala* 2.

● Galafard, galafat, v. calafat ; galafata, galafatra, galafeta, v. calafata ; galafoch, v. gafarot.

GALAFERNO, GULOFERNO, s. m. Gouliafre, goinfre, en Rouergue, v. *galafre, galato, galipo.* R. *galaverno, Oulouferno.*

GALAFRE, GOLHAFRE (l.), **GOULIAFRE** (d.), **GOUAFRE** (b.), **GALÈFRE, GOULÈFRE, GULÈFRE, GALALINTRE** (l.), **GOULUFRE** (b.), **GALÈFRO, GALUFRO, GALAFATRE** (rouerg.), (v. fr. *goulafre, gouliafre, galifre*, cat. esp. *golafre*, rom. *guafur, gafur)*, s. m. Goinfre, gourmand insatiable, v. *galavard, galié, gélis ;* grande fourche de bois servant à jeter la paille sur la meule, v. *galato.*

Lou grand galafre embano
La palo à vertoulet.
T. AUBANEL.

Dans la généalogie de Pantagruel Rabelais cite un géant nommé *Galafre*, et dans le poème d'Aliscans figure un roi maure du nom de *Galafer* ou *Galafre.* L'origine de ce nom pourrait se rapporter à *Gaifer*, célèbre duc d'Aquitaine qui fut vaincu par Pépin le Bref, v. *Gaifre.*

GALAFRETIÉ, GALAFRETIÈ (l.), **GALIFOUTIÉ, GALIFOUTIAS** (a.), (piém. *galafertiè)*, s. m. t. injurieux. Galefretier, lourdaud, v. *calafataire.*

E toutis tres soun bous galafretiès.
A. GAILLARD.
Qualques galafretiès
Que nou meriton pas d'èstre sous eritiès.
ID.

R. *gala, freta.*

GALAGNOUN (rom. *Galanhon)*, s. m. Le Galagnon, ruisseau des Pyrénées, en Béarn.

GALAGU (v. fr. *goguelu)*, s. m. et n. p. Goulu, goinfre, v. *galapian.*

Mai n'a bèn menti, lou galagu !
A. PEYROL.
E nòsti galagu galejavon soun paire.
J. ROUMANILLE.

Galagu, dans la mythologie populaire, est le nom d'une sorte de Gargantua qui enjambait le Rhône et y buvait avec la main ; ce nom désigne aussi un nuage de forme spéciale et d'apparence fantastique. R. *gala, gu, gus.*

● Galaié, v. galarié ; galamacho, v. garamacho.

GALAMAGNO, s. f. Zizanie, en Béarn, v. *malamagno.*

Aquest la galamagno.
Coum deja vous èi dit, mesclado de bouns gras
Predicaben.
FONDEVILLE.

R. *guerro, magno.*

● Galambeja, v. gambeja.

GALAMBOT, s. m. Morceau de fer qu'on plante dans un mur pour y suspendre le bétail mort, en Guienne, v. *caviho.* R. *cambalot.*

● Galambre, v. garàmbi.

GALAMINA (SE), SE GALIMENA (rouerg.), (esp. *gurrumina*, complaisance), v. r. S'ébattre dans la poussière, se câliner au soleil, en parlant des chats et des poules, v. *galavessa, galissa ;* se dorloter, se prélasser, se délecter, v. *chala, gala.*

Se galamino tout lou jour, il flâne tout le jour.

Se galamino, es fresc, e fai fort bono mino.
DOM GUÉRIN.

● Galamou, galamoun, v. gamoun ; galamountan, v. galo-bon-tèms ; galampian, v. galapian.

GALAN, n. de l. Galan (Hautes-Pyrénées).

● Galancié, v. agoulencié ; galanço, v. garanço ; galandage, v. garlandage ; galanet, v. galantet.

GALANGA, GALANGO, s. m. et f. Diable de mer, poisson, v. *boudroi.*

Gorjo de galango, large gueule.

GALANJO, s. f. La Galange, affluent de la Vaire (Basses-Alpes).

GALANT, ANTO (cat. *galant*, esp. *galan, galante*, it. *galante)*, adj. et s. Galant, ante ; charmant, ante, joli, ie, aimable, courtois, oise, v. *gauvènt, gènt, poulit;* Galant, Galland, noms de fam. méridionaux.

Un galant ome, un galant homme, un homme courtois, probe, comme il faut ; un homme charmant.

Mai pèr iéu soui trop galant ome.
D. SAGE.

PROV. Au jo se counèis lou galant ome.

Uno femo galanto, une femme jolie ; *de galanti fiho*, de jolies filles ; *li blad sorton galant*, la levée des blés est belle ; *galantis, antos*, plur. toul. de *galant, anto.* R. *gala.*

GALANT, GALAN (l.), (esp. port. *galan)*, s. m. Galant, amant, v. *calignaire, fringuire ;* nœud de rubans, v. *bagado, ganso ;* adonis, plante, v. *roubisso.*

Lou galant es aquel qu'autres-cops, noble d'amo,
Fort à l'espaso, brave e dous,
Noun couneissié que Diéu, l'ounou, sa bello damo,
Qu'an cantat nostres Troubadous.
P. VIDAL.

Madamisello,
Fasès-vous bello,
Voste galant
Vendra deman.
CH. POP.

PROV. Touto femo qu'a trop d'esprit,
Ié fau galant emai marit.
— Uno fiheto sèns galant
Es coume un poucèu sènso aglan.

Les Languedociens disent aussi *galano* pour « amante ».

L'urous galan à sa tendro galano
Fripounejo un poutou.
P. GOURDOU.

R. *galant* 1.

GALANTAMEN, GALANTOMEN (g. l.), (cat. *galantment*, esp. it. *galantemente)*, adv. Galamment ; joliment, v. *poulidamen.*

Fau coumparèisse libramen
E remoustra galantamen
Uno passioun qu'es veritablo.
C. BRUEYS.

R. *galant.*

GALANTANO, s. f. Espèce de pomme, connue en Dauphiné. R. *galant.*

GALANTARIÉ, GALANTARIÈ (l.), **GALANTARIÒ** (l. g.), (cat. esp. it. *galanteria*, port. *galantaria)*, s. f. Galanterie, politesse, courtoisie, amabilité, v. *avenènço ;* charme, attraits, grâces, v. *gàubi ;* petits cadeaux entre personnes amoureuses, et ironiquement blennorhée, v. *pisso-caudo ;* plaisanterie, v. *galejado.*

Mai pèr vouesto galantarié
Elo à dich que vous amarié.
C. BRUEYS.

R. *galant.*

GALANTEJA, GALANTEIA (b.), (esp. *galantear)*, v. n. et a. Courtiser, v. *caligna ;* plaisanter, v. *galeja.* R. *galant.*

GALANTET, GALANET (l.), **ETO** (cat. *galanet)*, adj. Joliet, ette, gentil, ille, v. *poulidet.*

Moun galanet, t. de caresse, mon mignon. R. *galant.*

● Galantiè, v. agoulencié.

GALANTIN, INO (it. *galantino)*, adj. et s. Galantin, qui se pique de galanterie, d'une galanterie affectée, v. *galinet.*

Faire lou galantin, galantiser.

Galantin chivalié di bèlli court d'amour,
N'i'a proun qu'an ilustra lou noum de troubadour.
M. DE TRUCHET.

N'escoutes pas dóucei paraulo
Dóu galantin.
P. BELLOT.

R. *galant.*

GALANTINO (v. fr. *galatine*, b. lat. *galatina)*, s. f. Galantine, sorte de mets ; ancolie, plante, v. *aglantino, gant-de-pastresso.*

GALANTISO, s. f. Gentillesse, amabilité, grâce, v. *galantarié.*

Pèr en tout brave passo-tems
Manteni vostro galantiso.
P. GOUDELIN.

R. *galant.*

GALANTOUN, GALANTOU (lim.), **OUNO**, adj. Joliet, ette, gentil, ille, v. *galantet, poulidoun.*

Toun aucelet tant galantoun.
A. MATHIEU.
Front galantoun.
A. CROUSILLAT.

R. *galant.*

● Galapachoun, v. garapachoun.

GALAPANTIN, GARAPANTIN, GALIPANTÈN (v. fr. *galapantin*, sorte d'arme blanche), s. m. Flamberge ; grand flandrin, batteur de pavé, vaurien, v. *charlambias, lampian.*

Alor un grand galapantin
Qu'aurié servi d'acanadouiro
Sus sa malo li pico mai.
P. BELLOT.

● Galapastre, v. galo-pâstre.

GALAPIA (piém. *galup*, gourmand, goujat), v. a. Manger ou boire goulûment, avaler d'un trait, en Gascogne, v. *engoula.*

GALAPIAN, GALAPIA (d.), **GALOUPIAN** (niç.), **GALIPIAN, GALAMPIAN, GARLIAPA** (l.), **GOULAPIAN, GOULAPIAS** (g.), **GALAPAS** (a.), (fr. *galoupiat)*, s. m. Goinfre, glouton, v. *galagu ;* homme grand et mal bâti, v. *lampian ;* batteur de pavé, garnement, mauvais sujet, dégourdi, v. *galoupin.*

Grand galapian, grand escogriffe.

Tau rimaire que bramo : « o santo pouèslo,
Agues pieta de iéu que siéu sus la grasiho ! »
Es un fènis d'asard s'acò 's pa 'n galapian
Que trèvo li tubet, li tiatre e lou fihan.
J.-B. MARTIN.

R. *galapia.*

GALAPIAN (b. lat. *Galapianum)*, s. m. Le mont Galapian (Lot-et-Garonne).

GALAPIANAS, GALAPIANDAS (l.), s. m. Gros goinfre, grand garnement, v. *galafre.*

Lou galapiandas nous touesavo.
C. FAVRE.

R. *galapian.*

GALAPIANO, GALAPIANDO (l.), s. f. Gloutonne, femme grande et mal bâtie, v. *escamandre.* R. *galapian.*

GALARD, s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans la Haute-Garonne.

GALARGUE (rom. *Galargues, Galaxanegues*, b. lat. *Galhiargum, Galaxanicus, Galasanica, Ecclesia de Galasanicis, Galadanicis)*, n. de l. Le grand Galargues (Gard), le petit Galargues (Hérault), v. *sauto-pargue.*

PROV. Counèisses lou maire de Galargue ? ié disien
M'as-ficha 'n-caire,
locution usitée en Languedoc pour dire « tu m'ennuies », v. *Agueno.*

GALARIÉ, GALAIÉ (rh.), **GALARIÈ, GALARIÒ** (l.), **GALARÌO** (niç.), (port. *galaria*, it. *galleria*, cat. esp. b. lat. *galeria)*, s. f. Galerie ; pièce la plus haute d'une maison, servant

d'essui pour le linge, v. *pourtique, souleié.*

Galarié de tablèu, galerie de tableaux ; *es acó si galarié*, ce sont là ses tenues habituelles.

Iumènsi galarié que li fado an dubert.
MIRÈIO.

R. *gala.*

GALAROU, s. m. Le Galarou, affluent du Gave d'Oloron, en Béarn. R. *Galauro.*

GALAS, JALAS (a.), **GAIAS, GALHAS** (l.), **JALHAS** (viv.), **JALHARD, JAIA** (d.), s. m. Gros coq, vieux coq, v. *cascaras, galastre, poulas ;* coquelicot, v. *gau-galin ;* Galas, Gallas, nom de fam. prov. dont le fém. est *Galasso.*

Faire galas, se targuer, se vanter, exagérer.

Un bel galhas, sultan de basse-court.
B. FLORET.

R. *gau.*

GALAS, GARAS, GAREAS (a.), s. m. Touffe de rejetons qui poussent sur les souches des arbres, bois à écots, lisière de forêt formée par des arbrisseaux, v. *abroues, bros.* R. *galo.*

GALAS, n. de l. Galas, ancienne abbaye de bénédictines, près Vaucluse.

● Galaspo *pour* gaspo (grappe).

GALASSET, GALASSOUN, JALASSOUN (a.), s. m. Cochet, petit coq, v. *galoun ;* vulnéraire, plante, v. *pèd-de-cat ;* lotier corniculé, plante, v. *embriago ;* cytise, arbrisseau, v. *poulèto ;* Jallasson, nom de fam. alpin.

Les trois plantes susnommées portent dans les Alpes le nom de *jalassoun* à cause de leur floraison qu'on a comparée à la crête du coq. R. *galas.*

GALASTRE, s. m. Coquâtre, coq qui a été mal chaponné, v. *gaboulh ;* gros coq, vieux coq, v. *galas.*

Dóu tèms que lou galastre es cuilhat, glourious.
A. LANGLADE.

Pamens èron pas de galastre,
Quand prenguèron soun vanc vers aquéu rèi dis
J. AUBERT. [astre.

R. *gau.*

GALATA, GAUGATA (rouerg.), v. a. Surajouter des jantes supplémentaires à une roue dont les jantes sont usées. R. *galato* 3.

GALATA, GALATAS, GALATRAS, GARATRAS, GALATAU (ar. *calata*, chambre haute), s. m. Galetas, v. *camarat, pesaroun, soulèié, trabuno, trasé.*

Le silènci s'en es anat pèl galata.
P. GOUDELIN.

Loujas-me dins lou galatas.
N. SABOLY.

R. *galato* 4.

GALATÈIO (cat. esp. it. lat. *Galatea*), n. p. Galatée, nymphe.

Mai Galatèio e Beatris
Mens que la chato bourguignouno
An l'estè pur qu'amourousis.
A. VERDOT.

GALATIÉ (lat. *Galatia*), s. f. La Galatie, contrée d'Asie qui fut ainsi nommée (*Galatia*, pays des Gaulois) après que les Volkes Tectosages, peuple gaulois du Languedoc, l'eurent colonisée avec Ancyre pour capitale. R. *Galato.*

GALATO (rom. *Galatiene*, lat. *Galatæ*), s. et adj. Les Galates, ancien peuple d'Asie ; nom que les Grecs donnaient aux Celtes ou Gaulois.

GALATO, s. m. Goinfre, v. *galagu ;* grande fourche de bois, v. *galafre.*

Li galato di Baus, sobriquet des gens des Baux qui, peut-être, se rapporte au gr. Γαλάται, Gaulois, Celtes. Le sens propre du provençal *galato* semble rappeler du reste la taille des anciens Celtes.

Vuei la counsoulacioun dóu cassaire galato
Es de faire la casso à la granoio plato.
J. DÉSANAT.

GALATO (lat. *collata*, ajoutée), s. f. Jante surajoutée pour réparer une autre jante ; lame de fer qui couvre une partie de la circonférence d'une roue, en Rouergue, v. *bendo.*

GALATO, GALATOS (querc.), s. f. pl. Les combles d'une maison, v. *frèst.* R. *cap-lato.*

GALATÒRI (lat. *Galactorius*), n. d'h. Galatoire, Galactoire.

Sant Galatòri, saint Galactoire, évêque de Lescar, en Béarn, martyrisé par les Ariens.

GALATOUN (lat. *gluto, onis*), s. m. Petit goulu, glouton, v. *galavardoun.*

Ah ! pichot galatoun, vales pas dous-liard.
ARM. PROUV.

R. *galato* 2.

GALATOUN, GALATOU (l.), s. m. Petite jante surajoutée. R. *galato* 3.

GALATRIAS, s. m. Ruffien, homme porté aux plaisirs de l'amour, v. *cacarot, roufian.* R. *galastre.*

● Galau *pour* gau (coq) ; galauban, v. galóuban ; galaubet, v. galoubet.

GALAUJA, v. a. Remuer longtemps les aliments dans la bouche à cause d'une difficulté d'avaler, en Guienne, v. *gnaugna, mastegagna.* R. *galeja.*

GALAUP (piém. *galup*, gourmand), n. p. Galaup, nom de fam. méridional.

Galaup de Chastuei, Pierre Galaup de Chasteuil, d'Aix, poète provençal mort en 1727 ; *Galaup de La Peirouse*, J.-F. Galaup de La Pérouse, navigateur célèbre, né à Albi (1741).

● Galaup, galaupa, v. galop, galoupa.

GALAURO, GALORO (d.), (b. lat. *Galaurum, Walaurum, Galabrum, Valabrum*), s. f. La Galaure, rivière du Dauphiné qui se jette dans le Rhône à Saint-Vallier (Drôme). R. *valabre, vabre.*

GALAVARD, GALABARD (l.), **GARAVARD, GARUARD, GARUAS, GOURIARD, GOULIARD** (a.), **GOULAVARD, GOULIFARD, GALHOUFARD, GAIOUFARD** (g. l.), **GOULIFAUT** (b.), **ARDO** (lyon. *galavard*, rom. cat. *goliart*), s. et adj. Vorace, goinfre, goulu, ue, v. *galafre, goulibaud, goulu ;* truand, ande, fainéant, ante, dormeur, paresseux, euse, v. *gourrin ;* boudin, en Gascogne, v. *boudin ;* Galafar, nom de fam. méridional.

Un galavard, un boyau farci ; *lou galavard*, le cochon ; *de pese galavard*, des pois goulus ; *li merinjano soun galavardo*, les aubergines doivent être assaisonnées avec beaucoup d'huile ; *avé la fèbre galavardo*, avoir un appétit dévorant ; *rescountrère tres galavard*, je rencontrai trois pendards.

I'avié de galavard que la passavon bello.
AD. DUMAS.

PROV. A la fèbre galavardo,
Quand es sadoulo tramblo.

— A li fèbre galavardo, pòu pas manja plan.

R. *galafre, goulard.*

GALAVARDAS, ASSO, s. et adj. Vilain goinfre, grosse goulue, v. *goulamas, manjairas.*

La pèl de la galavardasso
Ère seco coumo un chassis.
C. FAVRE.

R. *galavard.*

GALAVARDEJA, GALAVARDA, S'EGALAVARDA et **GALIBOURDA** (d.), v. n. et r. Manger goulûment, v. *brafa, brifa, mourfia ;* rester au lit, paresser, vivre dans l'oisiveté, v. *gourrineja.*

Fai que galavardeja tout lou jour, il fainéante tout le jour.

Gourrinejo pas, galavardejo pas.
J. ROUMANILLE.

R. *galavard.*

GALAVARDIÉ, GALABARDIÈ (l.), **IÈRO, IÈIRO** (*mangeur de boyau farci*), s. Sobriquet des gens du Mas-Cabardès (Aude), v. *manjo-galavard.* R. *galavard.*

GALAVARDIGE, GALAVARDISO, s. Goinfrerie, voracité, v. *gloutounié ;* long séjour au lit, fainéantise, v. *gourrinige.*

Pèr faire d'oumbro au galavardige de moussu lou marqués.
J. ROUMANILLE.

M'es arriba souvènt
D'endavala 'n troupèl pèr ma galavardiso.
A. DIGOT.

R. *galavard.*

GALAVARDOUN, GALAVARDOU (l.), **OUNO**, s. et adj. Petit glouton, petite goulue, v. *galatoun.*

Coume d'enfant galavardoun qu'an mourdu sus uno douço menèstro.
J. ROUMANILLE.

R. *galavard.*

GALAVEISOUN, s. m. Le Galaveyson, affluent de la Galaure, en Dauphiné.

GALAVERNO, s. f. Gosier, dans les Alpes, v. *garganto.*

Un viél curat d'aquel endrech
Que n'avié rèn de mens estrech
Que la mancho e la galaverno.
L. GOBLIER.

R. *goulo, caverno, galaferno.*

GALAVESSA (SE), SE GALISSA (rouerg.), v. r. Se vautrer par gaillardise, prendre ses ébats en se roulant par terre comme les chats et les chiens, v. *galamina, gerbassa.*

Galavèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson.

R. *gala, vessa, versa.*

GALAVESSAN, GALABESSIEN (l.), s. m. Fainéant, paresseux, v. *feiniant.*

Lous galabessiens del banc de la fabrico.
J. AZAÏS.

R. *galavessa.*

GALAVÈSSO, GARAVÈSSO, GALABÈSSO (l.), s. f. Fainéantise, nonchalance, v. *feiniantige ;* fainéant, flâneur, en Languedoc, v. *fulobro.*

Faire galavèsso, fa la galavèsso, fainéanter ; *païs de galavèsso*, pays sec, aride, triste, pays montueux, mauvais pays. « La Galevesse » est le nom d'un petit pays de France qu'on appelait aussi « la Brie Galeuse ». Le rom. *garavassada* signifiait « terrain sec » (1489).

S'apechalon pertout à fa la galabèsso.
J. SANS.

Sèn que de galabèssos.
J. LAURÈS.

R. *galavessa.*

GALAVIELO (*qui réjouit la ville*), n. p. Galavielle, Gallavielle, nom de fam. lang. R. *gala, vielo.*

GALBANUM (rom. *galba, galbani*, cat. esp. port. it. *galbano*, lat. *galbanum*), s. m. Galbanum, espèce de gomme.

GALBAU (rom. *garbau*, beau, qui a bonne façon), s. et adj. m. Étourdi, volage, irréfléchi, sans conduite, à Montpellier, v. *sauto-regolo.* R. *gal, bau* ou *gàubi.*

● Galbe, gàlbi, v. gàubi ; galbiat, galbat, v. gaubia.

GALBIÉ, n. p. Galbié, nom de fam. lang. R. *galbe, gàubi.*

GALDANA, GOLDONA (rouerg.), v. n. Être échaudé par le soleil, en parlant du raisin, v. *brounzi, nebla.* R. *galdano.*

GALDANO, GOLDONO, s. f. Insolation du raisin, en Rouergue, v. *escaudaduro.* R. *caudano.*

● Galdri, v. Gaudri.

GALÉ, s. m. Troupe de poissons, à Arles, v. *floto.* R. *galeja* 3.

GALEAS (it. *Galeazzo*), n. p. Galéas, nom d'un fils naturel de Charles II, roi de Naples et comte de Provence, v. *Galian.*

GALEASSOUN, s. m. Le Galéasson, nom de lieu, dans les îles d'Hières.

GALECHOUN, GALICHOUN, GALUCHOUN, JALETOU (lim.), s. m. Cochet, petit coq, v. *galoun, galassoun, pouliquet ;* garçon qui commence à courtiser les filles, v. *galinet ;* espèce de plante, *cardaria draba* (Desv.), v. *pan-blanc ;* Galichon, nom de fam. mérid. R. *galet.*

● Galefat, galefata, v. calafat, calafata ; galèfre, v. galafre.

GALÈGE, s. f. Ajonc nain, *ulex nanus*, en Limousin, v. *argelas, toujo.* R. *gau.*

GALÈI, n. de l. Galey (Ariège) ; nom de fam. gasc. R. *galié.*

GALÈIO (rom. *galeia, galea*, cat. *galea*, galère), s. f. t. d'imprimerie. Galée.

GALEISOUN, GALEISOU (l.), s. m. Le Galeizon, affluent du Gardon.

Dins Galeisoun, dans le Galeizon.

Conférer ce mot avec le *Galesus*, rivière d'Italie.

GALEISOUNEN, ENCO, adj. Qui appartient au Galeizon.

Tout lou païs galeisounen.
LAFARE-ALAIS.

R. *Galeisoun.*

GALEJA, GALHEJA (l.), (rom. *galiar, gualiar*, cat. *gallejar*, esp. *gallear*), v. n. et a. Coqueter, faire le fier, montrer qu'on est content par son air, ses propos ou ses manières, v. *enarguiha;* plaisanter, badiner, railler, goguenarder, berner, v. *badina, galanteja, trufa;* chatouiller, v. *catiha.*

Galejo, il fait le coq, il triomphe, il plaisante ; *toujour galejo*, il raille sans cesse.

As pas vist que te galejave?
L. ROUMIEUX.

GALEJA, GALEJAT (l.), **ADO**, part. Plaisanté, raillé, ée. R. *gala, gau.*

GALEJA, v. a. Agiter dans un crible, cribler, en Languedoc et Limousin, v. *crevela.*

L'espigo roussejo,
Lou vent la galejo.
P. BONNET.

R. *val* (van).

GALEJA, GALETEJA, v. n. Suivre ou remuer les galets d'un ruisseau, en Querci.

Al rajol lou tregan sul sable galejabo.
J. CASTELA.

R. *galet.*

GALEJADO (rom. *gaiada*), s. f. Plaisanterie, badinage, joyeuseté, gaulloiserie, raillerie, moquerie, v. *galantarié, raio, trufo.*

Aquelo galejado desarmè li sacamand.
ARM. PROUV.

R. *galeja.*

GALEJAGE, GALEJÀGI (m.), s. m. Action de plaisanter, v. *badinage.* R. *galeja.*

GALEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *galiaire, galiador*), s. et adj. Plaisant, ante, qui aime à plaisanter, railleur, complimenteur, euse, v. *badinaire, raiarèu, trufaire.*

Lou Galejaire, titre d'un recueil de contes provençaux (Marseille, impr. Arnaud, 1855).

A tu moun libre empli de cant
Triste, pious o galejaire.
L. ROUMIEUX.

N'i'a panca proun, galejarello ?
MIRÈIO.

R. *galeja.*

GALÉJOUN, GALICHOUN (l.), **GARJUAN** (m.), s. m. Héron, oiseau de marais; héron commun, v. *bernat-pescaire;* héron pourpré, v. *serpatié ;* héron aigrette, v. *eigreto ;* bihoreau, v. *gantoun, moua.*

Galejoun blanc, héron aigrette ; *à pas de galejoun*, à pas comptés, majestueux comme ceux du héron ; *estang de Galejoun*, étang de Galejon, dans la Crau d'Arles, fréquenté par les oiseaux de ce nom.

Un jour de-long d'un clar anavo un galejoun.
M. BOURRELLY.

R. *galechoun.*

GALEN (lat. *Galenus*), n. p. Galien, célèbre médecin de l'antiquité ; Galen, nom de fam. provençal.

Gallen, douctour en medecino,
S'es mesclat de parla d'amour.
C. BRUEYS.

● Galencié, v. esquilènci.

GALENI, GALENIC (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Galénique, de Galien.

Excellent en l'art galenic.
P. GOUDELIN.

R. *Galen.*

GALENO (it. lat. *galena*), s. f. Galène, plomb natif, v. *ploumb.*

● Galentiè, v. agoulencié ; galèpo, v. galipo ; galèr, v. galié.

GALERA, SE GALERA, v. n. et r. Travailler comme un forçat, en Limousin, v. *satira, trima.*

Galèro, ères, èro, eran, eras, èron. R. *galèro.*

GALERAND, n. p. Gallerand, nom de fam. prov. R. *galuran.*

GALERETO, s. f. Petite galère, v. *galioto.*

Atal soustren le camp d'aquesto galereto.
MARCOU.

R. *galèro.*

GALERIAN, GALERIN, INO, s. Galérien, enne, v. *fourçat, galiot.*

Ma fe de Diéu! semblavo
Un galerin que s'escapavo.
J. ROUMANILLE.

PROV. Trima coume un galerin.

R. *galèro.*

GALERIANO, s. f. Voiture cellulaire pour le transport des condamnés. R. *galerian.*

GALERNADO (berrichon *galarnée*), s. f. Coup de vent de galerne. R. *galerno.*

GALERNO (rom. b. bret. *galerna*, port. esp. *galerno*, berrichon *galarne*, b. lat. *galaverna*), s. f. Galerne, vent de nord-ouest, ouragan, en Béarn et Querci, v. *mistrau.*

Ne creguits la galerno
Ni lou vin de citerno.
CH. POP. BÉARN.

Qu'un aut cànti las batalhos,
Las galernos, las mitralhos.
J. LARREBAT.

Les mariniers de la Loire distinguent par les mots *mer* et *galerne* les rives de ce fleuve : *mer* est la rive gauche, et *galerne* la droite, à cause des vents qui soufflent de l'une ou de l'autre part.

Conférer ce mot avec le haut italien *galaverna*, bruine.

GALÈRO (rom. *gallera, galeia, galea, gallia. gale*, cat. esp. it. b. lat. *galera*), s. f. Galère, ancien bâtiment de mer, v. *galiasso ;* lieu où l'on enfermait les galériens, bagne ; grande cage à poules, v. *galiniero ;* sorte de râtelier double usité dans les bergeries, v. *pendoulo ;* grand râteau pour ramasser le foin, v. *rastèu ;* mille-pieds, scolopendre, iule, genre d'insectes, v. *milo-pato ;* squille mante, crustacé ; personne faible, débile, maladive, v. *fifi.*

Mounta sus galèro, s'embarquer sur une galère ; *èstre en galèro*, être aux galères ; *coundana i galèro, à la galèro, en galèro*, condamner aux travaux forcés ; *sourti de galèro, d'en galèro*, sortir des galères ; *escapa de galèro*, échappé des galères, mauvais sujet ; *pan de galèro*, pain de munition ; *queto galèro!* quelle galère ! *pourta quaucun à la galèro*, porter quelqu'un sur le dos, de façon que les bras du portant et ceux du porté soient réunis parallèlement et allongés en guise de proue ; *marcha coume uno galèro, coume la grand galèro*, marcher très vite ; *vogo la galèro!* vogue la galère ! *galèro!* sorte d'imprécation.

GALEROUN, n. p. Galeron, Galleron, Gallerony, noms de fam. prov. R. *galié, galurèu.*

GALÉS, ESO (rom. *Galès*, it. *Gallese*), adj. Gallois, du pays de Galles ; Gaulois, oise, v. *Gau.*

Canta lou galès, gallès ou *garlès*, se dit d'une poule qui contrefait le chant du coq, en Rouergue ; faire le fausset.

PROV. Poulo que canto lou galés devino la mort de soun mèstre.

Faire lou galés, fa dal galés (l.), faire le joyeux ; *galesco, esos*, plur. lang. de *galés, eso.*

Es pas pus enclausit lou galés pèr toun cant.
C. DE TOURTOULON.

Galés d'esperit e gavot de formo.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

La libertat de las terros galesos.
A. ROQUE-FERRIER.

A Toulouse il y a la « rue des Gallois ».

GALET (cat. *galet*, goulot ; lat. *glutus*, gosier), s. m. Garrot d'un cheval, partie postérieure du cou, v. *espi ;* cou, gosier, v. *gargassoun ;* goulot de bouteille, v. *còu ;* nuque, v. *coutet.*

Prendre pèr lou galet, prendre quelqu'un par le collet ; *es pas tèndre de galet*, il a le cœur dur ; *faire un pan de galet*, être près d'être étranglé ou de mourir ; *avé'n pan de galet*, être abondant et excellent, en parlant d'un ragoût ; *béure à galet*, boire à la régalade, v. *gargalado.*

GALET, JALET (a. lim.), **GAIET, GALHET** (l.), (piém. *galet*, cat. *gallet*, it. *galletto*, esp. *gallito*), s. et adj. m. Cochet, jeune coq, v. *galasset, galoun, poul ;* mâle dont les testicules ne sont pas apparents, v. *rancous ;* variété de raisin blanc, peu hâtive, à gros grains allongés et séparés, cultivée à Nîmes, v. *agibit ;* orchis à fleurs rouges, v. *gau ;* renoncule des champs, v. *jaunoun ;* Gallet, nom de fam. méridional.

Faire lou galet, coqueter, faire le petit-maître ; *al pèd-galet* (querc.), à cloche-pied ; *lou Galet-Cantant*, nom d'une rue d'Aix.

PROV. A la galino vièio fau un galet jouve e ardit.

R. *gau.*

GALET (rom. *jalet*), s. m. Galet, petit caillou, en Languedoc, v. *coudoulet, limpeto, ribeiren ;* inflammation des amygdales, v. *avanto, garige, garo.*

A li galet, il a les glandes engorgées, il a mal à la gorge.

Li a fa couire lei galet.
M. BOURRELLY.

Courre ! que malo mouert ti quiche lei galet !
L. PICHE.

Conférer ce mot avec le bas-bret. *calet*, dur, ou avec le prov. *galo*, galle, ou le v. fr. *gal*, caillou.

GALETA, v. a. Colleter, prendre au collet, v. *couleta ;* ingurgiter, boire à la régalade ou à la cruche, v. *pourrouna.*

Cadun galeto
E pèi caqueto.
A. HÉRÉTIÉ.

Au trot galetan lou vin kiue..
C. GLEIZES.

SE GALETA, v. r. Se prendre au collet.

GALETA, GALETAT (l.), **ADO**, part. Colleté, ée. R. *galet* 1.

GALETADO, s. f. Ce qu'on boit à la fois, lampée, action de boire à la régalade, v. *begudo, cigau.*

Lou farinèl pressat manjo quaucos boucados
Qu'acoumpagno souvent de quaucos galetados.
J. CASTELA.

R. *galeta.*

GALETAIRE, AIRO, s. Marchand de biscuit, marchande de galette.

Dous cent boulengiès ou fournièr,
Galetaires ou pangoussièr.
J. AZAÏS.

R. *galeto.*

GALETEJA, v. n. Frapper sur la nuque, v. *couta ;* suivre les galets d'un ruisseau, v. *galeja.* R. *galet.*

GALETO (cat. *galeta*, it. *galetta*, esp. *galleta*), s. f. Galette, biscuit, pain des matelots, v. *bescue ;* pour gâteau plat, v. *fougasso.*

Grignoun de galeto, débris de biscuit ; *em' uno galeto faren cènt lègo*, disent les marins, lorsqu'ils ont bon vent ; *emé cènt galeto faren pas uno lèga*, se dit dans le cas contraire ; *manjo-galeto*, meurt-de-faim.

PROV. Fau jamai s'embarca sènso galeto.

R. *galet* 3.

GALETO, s. f. Petite galle, muscade d'escamoteur, v. *baloto.* R. *galo.*

GALETOUN, GALETOU (l.), s. m. Crêpe de farine de sarrasin. R. *galeto.*

● Galgalet, v. gargalet ; galgo, v. cauco.

GALGUE, GO (lat. *calcatus*, foulé, battu), adj. Mollet, ette, moelleux, euse, élastique, en Rouergue, v. *gape, moufle ;* libre, à l'aise, non serré, ée, v. *galié.*

Matalas galgue, matelas mollet ; *pa galgue*, pain tendre ; *terro galgo* ou tout court *galgo*, terre meuble, remuée, souple ; *avé lou pèd galgue*, avoir le pied à l'aise dans le soulier ; *t'èron galgues*, ils n'y étaient pas serrés.

● Galh, v. gai 4.

GALHA, v. n. Tourner, en parlant d'un fruit qui commence à mûrir, dans le Querci, v. *caioula, veira.*

On vesèuo deja
Cerijos que galhauon.
B. CASSAIGNAU.

Galhat, ado, part. et adj. Qui est de couleur variée ; se dit des fruits, des bœufs et des moutons, v. *caiet*. R. *calho, caio*.

Galhamado, s. f. Ramée, en Rouergue, v. *ramo*. R. *galhamas*.

Galhamas, s. m. Grand rameau, brin de taillis, en Rouergue, v. *fuiaras, ramas*. R. *galo, gamas*.

Galhamasso, s. f. Cépée, touffe de rejetons, en Rouergue, v. *garrouio*. R. *galhamas*.

● Galhard, v. gaiard ; galhas, v. galas ; galheja, v. galeja ; galhesso, v. gaiesso ; galhet, v. galet ; galheto, v. gaieto.

Galhí, adj. Qui a la voix aiguë et perçante comme un coq, en Dauphiné. R. *galh, gau*.

● Galho, v. gaio ; galhofo, v. gaiofo ; galhofre, v. gaiofre ; galhot, v. galot, gargaiou.

Galhoso (it. *goloso*, lat. *gulosus*), s. m. Goinfre, en Dauphiné, v. *galafre*.

Galhou, s. m. Cochet, petit coq, en Rouergue, Languedoc et Dauphiné, v. *galoun ;* ergot de coq, v. *esperoun ;* embryon, germe de graine, v. *germe ;* nom qui désigne plusieurs plantes dont on a comparé la fleur à la crête d'un cochet : orchis à fleurs rouges, lotier corniculé, petite coronille, hippocrépide en ombelle, etc. ; fraise de coq, caroncules, v. *gaioun*.

Un aucèl de rapino
De sous galhous d'aciè trinquèt la flou divino.
A. MIR.

R. *gau*.

● Galhoufard, ardo, v. galavard, ardo.

Galhouna, v. n. Germer, pousser, produire des rejetons, en Languedoc, v. *gueissa, gucissouna*.

Nostre lengatge va tout-aro
Galhouna coumo tems passat.
C. POLIE-DESJARDINS.

R. *galhou*.

Galhounard, ardo, s. et adj. Amoureux précoce, en Dauphiné, v. *galinet*. R. *galhou*.

Galhounarda, v. n. Nouer de précoces amours, en Dauphiné, v. *caligna*. R. *galhounard*.

Galhounardiso, s. f. Amourette, fréquentation amoureuse, dans la Drôme, v. *calignage*. R. *galhounarda*.

Galhoust, galhoustre, galhousto, s. Brande, broussaille, taillis, en Rouergue, v. *brousso, galas*.

Galhousses, plur. de *galhoust*. R. *galo* 2.

Galhoustado, s. f. Taillis, bois taillis, en Rouergue, v. *gumasso*. R. *galhoust*.

Gali, galic (g. l.), **ico**, adj. t. sc. Gallique.

Acido gali, acide gallique. R. *galo*.

Galian (rom. *Gallian, Gualia, Galias*, lat. *Gallianus*), n. p. Gallien, nom d'un empereur romain ; Galian, Gallian, Galien, noms de fam. prov. ; De Galéan, nom patronymique des anciens seigneurs de Gadagne.

Palais Galian, palais Gallien, nom sous lequel on désigne à Bordeaux les ruines de l'amphithéâtre romain. Dans l'île de Pomègue, près Marseille, on voyait encore en 1371 les restes d'un édifice antique qu'on appelait aussi *lou palais de Galian*. Il y avait, dans la même île, *la baumo de Galian*.

Galiasso (cat. *galiassa*, esp. *galeaza*, it. *galeazza*), s. f. Galéace, grosse galère. R. *galèio*.

● Galiastre, v. galinastre.

Galibasto, s. m. Sorte de terme injurieux, v. *garabusto* ?

Creses que vole pas ma part, que, galibasto ?
J. ROUMANILLE.

Galibaud (rom. *galbau, garbau*, beau), s. m. Variété de raisin, grappe de raisin, v. *rasin*.

Piéi lou gai troubaire
Sara l'escrachaire
Di bon galibaud.
P. BONNET.

R. *gàubi*.

Galibert, Galabert, Jalabert (nom germ. *Walibert*), n. p. Galibert, Galabert, Jalabert, noms de fam. mérid., v. *Galabert, Guihabert*.

Galibié, garoubié, s. m. Ravin profond, dans les Alpes, v. *vabre*.

Lou grand Galibié, le grand Galibier, nom d'une cime des Hautes-Alpes. R. *garipo, garoupo* ?

● Galibourda, v. galavarda.

Galican, ano (cat. *gallicá*, it. *gallicano*, lat. *gallicanus*), adj. et s. Gallican, ane,

Sant Galican, saint Gallican, évêque d'Embrun au 6e siècle.

● Galichoun, v. galechoun, galejoun.

Galician (rom. *Gallician*), n. de l. Gallician (Gard) ; nom de fam. languedocien.

Andaio de Galician, eau-de-vie de Gallician.

Galicin, n. d'h. Saint Gallicin, évêque de Bordeaux, mort en 475.

Galicisme (angl. *gallicism*, esp. *galicismo*), s. m. t. sc. Gallicisme.

Li galicisme que, d'eici, d'ella, se lé rescontron.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Galiço (rom. *Gallicia*, esp. *Galicia*, lat. *Gallœcia*) s. f. La Galice, contrée d'Espagne ; Gallice, nom de fam. marseillais.

Sant Jaque de Galiço, saint Jacques de Compostelle ; sorte d'invocation populaire.

Galicò (de), expr. adv. En un clin d'œil, dans l'Isère.

Galié, s. m. Chêneau, petit chêne rabougri, v. *blacassoun, garri*. R. *galo* 1.

Galié, s. m. Fossé d'écoulement qui aboutit à une roubine, v. *eigalié, gaiolo*. R. *eigalié*.

Galié (v. fr. *galié*, galérien), s. m. Pendard, vaurien, v. *galiot*. R. *galèio, galèro*.

Galie, galiè (l.), (v. fr. *galifre*), s. m. Goinfre, v. *galavard, galagu*. R. *gala*.

Galié, galiè (l.), **goualiè** (g.), **galièi, ganglièi** (lim.), **iero, iéro, ièiro** (for. *galer*, gr. γαλερός, gai), adj. et s. Gaillard, arde, libre ; qui a trop de jeu, en parlant d'une clef, v. *gai ;* gouailleur, moqueur, euse, plaisant, ante, agréable, v. *galejaire ;* Gallier, Galéry, Galey, noms de fam. méridionaux.

Mis esclop soun trop galié, mes sabots sont trop larges ; *la cassó galiero* ou *galerito*, nom que porte en Limousin et en Guienne la chasse fantastique connue sous le nom de « chasse Gallery » en Poitou, « chasseur sauvage » en Franche-Comté, « veneur de Fontainebleau » près de Paris, v. *artus, comte rouge*.

Lei bastidano galiero.
F. VIDAL.

Galié, goualiè (g.), **iero, ièro**, adj. Égal, ale, en Gascogne, v. *egau*. R. *egau*.

Galié, galiè (l.), n. de l. Galié (Haute-Garonne).

Galiègo, gaiègo (m.), (rom. *gallic*, esp. *gallego*, lat. *gallicus*), adj. et s. Galicien, enne ; vaurien, homme de néant, v. *pauvau*.

L'ilo dòu Galiègo, l'île du Gallègue, sur le Rhône, près Fourques (Gard).

A nostre aproche lou galiègo
En grumant batèt à cula.
B. FLORET.

Galiero, galièiro (l.), **gaiero** (rh.), **jaliero** (a.), s. f. Bois taillis, cépée, v. *bros, galas ;* banc de gazon qui soutient la lisière d'un champ supérieur aux champs voisins, petite digue qui empêche les eaux d'un champ supérieur de couler dans un autre ; Gaillère (Landes), nom de lieu ; nom de fam. gasc. R. *galo* 2.

Galifet, n. p. Galiffet, De Galiffet, famille noble de Provence, originaire du Dauphiné, qui acquit la principauté du Martigues au 18e siècle. R. *galipet*.

Galifo, s. m. Pipe longue, pipe orientale, v. *cachimbau, califo ;* tête de chardon ; chardon-marie, plante, v. *mertus-de-champ*.

Galifo-d'ase pour *gafo-l'ase*.

Dóu galifo la fumado
Impourtuno lei moussu.
V. GELU.

R. *califo*.

Galifoulo, s. f. Eau de neige, neige fondante qui fait de la boue, en Rouergue, v. *aigo-nèu*.

● Galifoutias, galifoutrias, galifoutié, v. galafretié ; galigastre, v. galinastre.

Galignan (b. lat. *Gallignanum*), n. de l. Galignan, quartier du territoire d'Arles.

En Galignan, à Galignan.

Galigorço, galigorse (b.), s. f. Détroit, en Béarn (G. Azaïs).

Ce mot est probablement le même que *galihorço*.

Galihorço, galihorce (b.), s. Fondrière, en Béarn, v. *cros, cougniero*.

Quouand lou troupèt ei hens quauque galihorce.
PICOT.

Galileien, enco (rom. *Galileu*, lat. *Galilæus*), adj. et s. Galiléen, enne. R. *Galilèio*.

Galilèio (rom. cat. esp. it. *Galilea*, lat. *Galilæa*), s. f. Galilée, contrée de Palestine ; nom de fam. provençal.

En Judèio,
Galilèio.
N. SABOLY.

Galimafrèio, s. f. Galimafrée, v. *caligot, fricassèio, regòli*.

Lous aurièi reduchs en purèlo
Ou manjats en galimafrèio.
C. FAVRE.

Conférer ce mot avec le v. fr. *gamafrer*, frapper, blesser.

● Galimand, v. caïmand.

Galimatias, garimatias (m.), s. m. Galimatias, v. *pastarot*.

Pèr pousqué entèndre aquéu galimatias.
T. CROS.
Proudigon lou galimatias.
J. AZAÏS.

R. *Galimatié*.

Galimatié, galimachìe, gamachìe et **gabachìe** (b.), s. f. Pays d'Asie, pays imaginaire que le peuple a tiré du mot « Arimathie ».

Jóusè de Galimatié venguè
E Nicodèmus tout soulet
Pèr descéndre de sus la crous
Lou cors de Jèsus tout saunous.
CH. POP.

Un poème béarnais sur l'origine des Cagots prétend qu'ils sont venus

Déu tems déu rèi Grippus, de la Galimachie,
Acò qu'es un recouenh pèr darrè la Turquie.

● Galimèl, v. garimèl ; galimena, v. galamina.

Galina, v. a. ou n. Donner ou faire chair de poule, frissonner, v. *freni*.

Pas que lou souveni me galino la pèl.
B. FLORET.
Galinèt de toutos sas cars.
O. BRINGUIER.

Se galina, v. r. Faire chair de poule.

Faire galina li car, donner chair de poule.

Toutos sas cars se galinéron
E toutes sous péus se draissèron.
C. FAVRE.

Galina, galinat (l.), **ado**, part. et adj. Dont la peau est rude et grenue comme celle d'une poule.

Aquelo femo a li car galinado, cette femme a la peau rude. R. *galino*.

Galinago (lat. *galinago*, qui ressemble à la poule), s. f. Petite poule d'eau, v. *pouleto*.

Galinagues, galihinades (l.), n. de l. Galinagues (Aude), dont les habitants sont appelés *Galinat*, v. *maquignoun*.

Galinaire, gariairé (g.), (cat. *gallinayre*), s. m. Marchand de volaille, v. *poulassié*. R. *galino*.

Galinarié (rom. *galinaria*), s. f. Les oiseaux gallinacés ; rue des marchands de volaille ; nom d'un quartier d'Albi (Tarn) et de Saint-Gilles (Gard), v. *poulassiè*. R. *galino*.

Galinas (it. *gallinaccio*, dindon), s. m. Grand garçon qui fait l'enfant, v. *cadelas*. R. *galino*.

Galinasso, galinacho (l.), (cat. *galli-*

nassa, esp. *gallinaza*, it. *gallinaccia*, lat. *gallinacea)*, s. f. Grosse poule, vieille poule, v. *escòrpi*, *poulasso* ; fiente de poule, v. *merdo* ; brouhaha de personnes qui bavardent, v. *chafaret*.

Metre la galinasso à trempa, faire dissoudre la fiente de poule. R. *galino*.

GALINASTRE, GALIASTRE, GALIGASTRE (m.), s. m. Grande poule d'eau, *fulica fusca* (Lin.), oiseau, v. *galineto*. R. *galino*.

GALINASTRO, s. f. Poule d'eau commune, *gallinula chloropus* (Lin.), v. *pesqueirolo*, *poulo-d'aigo*. R. *galino*.

GALINAT, GARIAT (g.), (rom. *galinat*, b. lat. *gallinatus)*, s. m. Poussin, poulet, v. *poulet* ; couvée de poussins, v. *couvado* ; fiente de poule, v. *galinasso*.

Hè la gariat-sauto, sauter de joie, en gascon.

Sense jou que harè la clouco
Pèr sous gariats e pèr sa bouco ?
G. D'ASTROS.

R. *galino*.

GALINAUD, n. p. Galinaud, nom de fam. méridional.

GALINDOUN, s. m. Ancien air de danse ?

S'enane sur mar pèr coumta
Les crancs qu'ensignon de canta
Le galindoun à la sereno.
P. GOUDELIN.

R. *Couridoun ?*

GALINELLO (it. *gallinella)*, s. f. Poulette d'eau, v. *poulcto* ; espèce de râle, *rallus porzana* (Lin.), oiseau de marais, v. *gelardino*, *marroto*.

La galinello à vol ratié.
A. LANGLADE.

R. *galino*.

GALINENCO, adj. et s. f. Variété d'olive, connue à Béziers, v. *boutihenco*, *michelenco*, *óuliviero*. R. *galino*.

GALINET (b. lat. *gallinus*, coq), s. m. Poulet, v. *poulet* ; homme coquet, galantin, v. *cafinot*.

Faire lou galinet, coqueter auprès des femmes.

Souspesant la galineto e lou galinet.
ARM. PROUV.

R. *galino*.

GALINETO, JALINETO (a.), (esp. *gallineta)*, s. f. Poulette, petite ou jeune poule, v. *pouleto* ; gélinotte, oiseau, v. *galinoto* ; poule d'eau, v. *galinastre* ; lyre, poisson de mer ; coccinelle, bête-à-Dieu, v. *parpaiolo* ; punaise ornée, autre insecte, v. *belaujo*, *guiraud-pudènt* ; podosperme découpé, plante, v. *barbabou-de-champ*, *cracinèu* ; globulaire turbith, plante, v. *bè-de-passeroun* ; chèvrefeuille, v. *maio-sèuvo* ; t. de boucherie, crosse ou crochet ; sobriquet des gens de Bagnols (Gard).

Galineto dóu bon Diéu, bête-à-Dieu, coccinelle, insecte que les Danois appellent *marihœno*, c'est-à-dire « poule à la Vierge ».

Galineto, mounto au cèu,
Acampa lou pan d'agnèu,

dicton que les enfants adressent à la coccinelle ; *Misè Galineto*, titre d'une comédie provençale de Carvin (Avignon, 1830). R. *galino*.

GALIN-GALAU, GUERINGUINGAU, s. m. Coquelicot, à Apt, v. *gau-galin* plus usité. R. *galino*, *gau*.

GALINIÉ, GALINIÈ (l.), **GARIÈ** (g.), **JALINIÉ, JARINIÉ** (a. d.), **JALIGNI** (Marche), (rom. *gualinier*, cat. *galliner*, esp. *gallinero*, port. *gallinheiro*, lat. *gallinarium)*, s. m. Poulailler ; panier où les poules pondent ; marchand de volaille, v. *poulassié* ; tâte-poule, homme vétilleux, v. *pachò* ; coureur de femmes, v. *catounejaire* ; Galinier, Gallinier, noms de fam. méridionaux.

Barro ou *bastoun de galinié*, juchoir ; t. injurieux, saligaud, v. *ajoucadou*.

Avien leissa dubert lou galinié.
M. BOURRELLY.

PROV. Sale coume un bastoun de galinié.

R. *galino*.

GALINIERO, GALINIÈIRO (l.), **GALINIÈRO** (querc.), **GARIÈRO** (g.), (b. lat. *gallinaria)*, s. f. Volière à poules, mue, v. *gàbi*, *galèro* ; trou du poulailler par où passent les poules, v. *catouniero* ; poulailler, juchoir, en Gascogne, v. *galinié* ; servante de basse-cour ; marchande de volaille, v. *poulassiero* ; La Galinière, près de Rousset (Bouches-du-Rhône), où le roi René faisait, dit-on, nourrir des poules d'Inde.

Pès barrèus d'uno galinièro
Un reinard tout deju pla d'aise èro passat.
J. CASTELA.

R. *galino*.

GALINO, GALHINO (l.), **JALINO** (d.), **JARINO** (a.), **GARÌO** (g.), **GARIÈ, GARI** (b.), (rom. *galina*, *galinha*, *galhina*, *jallina*, v. fr. *geline*, cat. esp. it. lat. *gallina*, port. *gallinha)*, s. f. Poule âgée de trois ans, poule en général, v. *cocoto*, *clusso*, *poulardo*, *poulo*, *poundèiro* ; milan de mer, poisson, v. *belugo*, *nineto*, *orgue* ; lyre, poisson de mer, v. *galineto* ; torpille, poisson de mer, v. *dourmihouso* ; poisson volant, v. *roundolo* ; Galine, Lagaline, noms de fam. méridionaux.

Galino blanco, poule blanche ; *galino negro*, poule noire ; *galino capeludo*, *tufado*, poule huppée ; *galino barbaresco*, poule de Barbarie ; *galino frisado*, variété de poule à plumes recroquevillées ; *galino passido*, poule dont la crête est fanée ; *la galino couvo*, la poule couve ; *la galino clussis*, la poule glousse ; *faire la galino*, caqueter, faire le goguenard, le joli-cœur ; *faire veni la car de galino*, faire venir la chair de poule ; *s'enana coume uno galino bagnado*, s'en aller comme une poule mouillée ; *se coucha coume li galino*, se coucher avec les poules, de bonne heure ; *quand revendren, li galino nous levaran pas lou pan de davans*, nous rentrerons à la nuit close ; *li galino auran dos tèsto*, il y verra double, se dit de quelqu'un qui se grise ; *vai vèire se li galino an de bren*, va te faire paître ; *iè farien crèire que li galino pisson*, on lui ferait croire ce qu'on voudrait ; *li fiho dèvon parla que quand li galino pisson*, les filles ne doivent jamais parler ; *acò se fara quand li galino pissaran*, cela ne se fera jamais ; *Tres galino pèr un gau*, titre d'une comédie provençale par M. Bourrelly (Aix, 1880).

PROV. Emé li galino aprenès de grata.
— Quau a de galino pòu manja d'iòu.
— Au mai i'a de galino, au plus pau fan d'iòu.
— Au mai galino, au mai pepido, au mens d'iòu.
— Se la dono sabié
Que vau la galino de febrié,
N'en leissarié pas uno au galinié.
— Galino viélo fai de bon bouioun.
— Femo de bèn e de bono mino
Vai pas pu luen que sa galino.
— A lou mau de la galino, qu'au-mai fai fre, au-mai béu.
— Pènso au proufié de l'oustau coume la galino que vai faire lis iòu deforo.
— Fau pas que la galino cante avans lou gau.
— Lou meinage vai mau,
Quand la galino canto mai que lou gau.
— Ah ! que vai mau
Quand la galino fai lou gau !
— Galino que canto lou gau
Porto malur à l'oustau,

se dit des poules qui contrefont le chant du coq, ce qui est considéré comme de mauvais augure, v. *galès*.

GALINO-GRASSO, s. f. Lampsane, plante, v. *erbo-di-teté*, *lasseno*.

GALINOLO, GALINORO (l.), (lat. *gallinula*, poulette), s. f. Clavaire coralloïde, espèce de champignon qu'on a comparé à une crête de poule, v. *barbo*, *becudo*, *cresto*, *tripeto*.

GALINOTO, GELINOTO (toul.), s. f. Poulette, v. *pouleto* ; gélinotte, v. *galineto* ; *ganga*, oiseau, v. *grandoulo*.

Letros e poulets que fan veni las gelinotos cloucos.
P. GOUDELIN.

R. *galino*.

GALIOT (rom. cat. *galiot*, esp. port. *galeote*, it. *galeotto)*, s. m. Galérien, forçat, v. *fourçat*, *manjo-favo* ; Galiot, prénom usité en Languedoc au 16e siècle : *Galiot de Crussol* ; Galliot, nom de fam. querc. qui avait pour fém. *Gallioto*.

Li galiot à jargau rouge.
CALENDAU.

I'a pas galiot à Touloun que tirasse un boulet coumè lou miéu.
J. ROUMANILLE.

Me fasié trima pire qu'un galiot.
ARM. PROUV.

GALIOTO (rom. port. *galiota*, esp. *galeota)*, s. m. Galiote, petite galère ; cabane, en Querci ; ancienne danse mentionnée par Rabelais.

Èstre à la galioto, être dans un endroit délicieux.

Avèn d'escut pèr cinq cènt galioto.
V. GELU.

Soi countent dins ma galioto,
Vòli viéure e mouri piloto.
G. AZAÏS.

GALIOUN, GALIEN (m.), (cat. *galió*, esp. *galeon*, it. *galeone*, b. lat. *galeo*, *onis)*, s. m. Galion, ancien bâtiment de mer.

Esperan li galioun, nous attendons les écus.

Car troubaren lou galioun
Ambé sa panso d'or couflado.
G. AZAÏS.

L'oste dou Grand Galioun, l'hôtel du Grand Galion, à Cette. R. *galèio*, *galèro*.

GALIP, s. m. Copeau mince enlevé par la hachette du résinier, dans les Landes, v. *esclapoun*.

Conférer ce mot avec le prov. *garipo*, lambeau, ou l'all. *klibe*, gomme des arbres.

GALIPAN, GALIPIAN, s. m. Homme de grande taille, escogriffe, v. *galapian* plus usité. R. *galipo*.

• Galipantèn, v. galapantin ; galipastro *pour* galinastro.

GALIPET, s. m. Petit glouton, v. *galatoun*. R. *galipo*.

GALIPO, GALÈPO, GOULÈPO, GALUPO, GULAPO (piém. *galup*, gourmand, it. *galuppo*, goujat d'armée), s. m. Goinfre, glouton, en Rouergue, v. *galafre*, *galato*, *galavard* ; Gallèpe, nom de fam. gascon.

GALIPOT (cat. *galipot)*, s. m. Galipot, résine liquide, v. *peresino*. R. *galip* ou *calhabot*.

GALIPOULI (lat. *Gallipolis)*, n. de l. Gallipoli, ville de Turquie.

Vòsti debas de coutoun Galipouli (M. de Truchet), vos bas de coton du Levant.

GALIS, AGALIS (l.), s. m. Ligne oblique, diagonale, v. *lebreto* ; talus, glacis, v. *talus*.

En galis, au galis, de-galis, d'à galis, de biais, obliquement, en talus, en quinconce ; *avè lis uei de galis*, regarder de côté ; *laboura en galis*, couper les sillons par un second labour oblique ; *galis de vigno*, ligne oblique de ceps plantés en quinconce. Dans un quinconce on nomme *premiè galis* les lignes qui en se rencontrant forment deux angles droits, *segound galis* les obliques qui partagent chacun de ces angles droits en deux angles égaux, et ainsi de suite.

De sei rai en galis lou soulèu la dauravo.
A. CROUSILLAT.

M'espinches de-galis coume s'avièi la pèsto.
L. ROUMIEUX.

PROV. Regarda de-galis coume un chin que vai à vèspro.

Conférer ce mot avec l'angl. *glib*, l'it. *guizzo*, glissade, le fr. *glisser*, ou le gr. λιᾶ, oblique.

• Galissa (se), v. galavessa ; galissado *pour* calicado.

GALISSARD (rom. *Glaeser*, verrier), n. p. Galissard, nom de fam. prov. dont le fém. est *Galissardo*.

• Galitorto, v. ganitorto.

GALITRAND, GALISTRAND (g.), **GALUSAN** (l.), **GALUSIN** (cast.), s. m. Dadais, pendard, flandrin, fainéant, béître, v. *dassas*.

Grand galusan, grand dadais. R. *galitro*.

GALITRANDAS, s. m. Grand dadais, v. *galapian*. R. *galitrand*.

GALITRO, s. f. Boue, ordure, en Gascogne, v. *nito*.

GALITROUS, OUSO, adj. Couvert de boue, v. *nitous*. R. *galitro*.

* • Galle, allo, v. gaule, aule.

GALMAR, s. m. Loir, mulot, rat, en Gascogne (Cénac-Moncaut).

GALO, AGALO, AGARO (m.), **AGANLO** (l.), **JALO** (a.), (cat. *gala*, esp. *agalla*, port. *galha*, it. lat. *gallaj*), s. f. Galle, excroissance du chêne, v. *bousselilho, cascarineto, cassano, pirolo, rogo*; bille d'enfant, v. *goubiho*; nom de fam. méridional.

Galo de chaine, galle de chêne; *galo de ciprès*, pomme de cyprès; *galo d'un cascavèu*, morceau de métal qui fait résonner un grelot.

En jougant i galo à l'oumbrino di piboulo.
F. DU CAULON.

GALO, JALO, AGOUREO (a.), s. f. Jet d'arbre, rejeton d'un arbre coupé, touffe de jeunes tiges, cépée, baliveau, v. *garrouio, sagatun*.

Brula de galo, brûler des broussailles. R. *gaulo*.

GALO (rom. *gala*, charogne), s. f. Gale, v. *rougno*; pour fringale, v. *fangalo*.

A pas la galo i dènt, il mange de bon appétit; *marrit coume la galo*, méchant comme la grêle.

PROV. Qu a la galo
Se regalo,

qui se sent galeux se gratte.

GALO, GALHO (l.), s. f. Clavette, goupille, v. *gaio*; ferrure de sabot, v. *aspo*. R. *calo*.

GALO (rom. *Galas*, lat. *Wallia*), s. f. Pays de Galles, en Angleterre.

Oudouart, prince de Galas e de Guiana (1370), Édouard, prince de Galles et d'Aquitaine.

GALO-BON-TÈMS, BEGALO-BON-TÈMS, GALABONTÈMS (rh.), **GARO-BOUEN-TÈMS, GARABOUNTÈMS** (m.), **GOLO-BOUN-TEMS** (lim.), s. m. Viveur, bambocheur, libertin, réjoui, sans-souci, v. *libertin, sènso-pensamen*.

Em' un galo-bon-tèms te vas encoucourda.
MIRÈIO.

O. Basselin dit dans une chanson :

Je suis bon Virois
Et compagnon galois
Avec les gais bon temps.

R. *gala, bon, tèms*.

GALO-FEGE, GOLO-FEGE (lim.), s. m. Goulu, goinfre, v. *galagu*. R. *gala, fege*.

GALO-LUNO, GALO-MERLUS, GOLO-MERLUCH (lim.), **GULO-MERLU** (rh.), s. m. Gobemouches, celui qui croit tout ce qui se dit.

Voulèn plus de gulo-merlu.
ASTIER.

R. *gala, luno, merlus*.

GALO-PASTRE, GALAPASTRE, GAIO-PASTRE (*qui réjouit les bergers*), s. m. Bergeronnette, lavandière, oiseau qui suit les troupeaux, v. *bergeireto, engano-pastre, guigno-co, pastouroleto*.

Quand lou galo-pastre sautiho,
Leissas-lou segre li mòutoun.
F. THÉOBALD.

PROV. Estringa coume un galo-pastre.

R. *gala, pastre*.

GALO-ROUMAN, ANO, adj. et s. t. sc. Gallo-romain, aine. R. *Gau, alo, Rouman*.

GALOCHO, GALOSCO (m.), (cat. *galotxa*, esp. *galocha*, it. *galoccia*, lat. *gallica*), s. f. Galoche, v. *claco*; botte de terre ou de neige qui s'attache à la chaussure, v. *engaloucha*; sabot, v. *esclop*; pierre plate derrière laquelle on met l'enjeu, quand on joue au palet; t. de marine, espèce de poulie à dents; antoil, instrument propre à plier les bordages; cabillot, v. *cavihoun*.

Mentoun de galocho, menton de galoche, pointu et recourbé; *jo di galocho*, jeu d'enfants où l'on frappe les jouets les uns contre les autres.

Din, dan, boum !
Li galocho, li galocho,
Din, dan, boum !
Li galocho à cop de poung,

dicton usité au jeu précédent.

• Galofat, v. calafat; galofre, v. garofle.

GALOI, GALOIS, OIO, OISO (v. fr. *galois, oise*; gr. γαλόως, plaisant), adj. Jovial, ale, joyeux, euse, de belle humeur, v. *gadau, gai*; Gallois, nom de fam. provençal.

Un ome galoi, un homme plaisant, aimable; *umour galoio*, humeur gaillarde.

Aici tout es galoi, tout charmo, tout vous plais.
A. MARTIN 1725.

Vòstis èr li plus galoi.
H. MOREL.

Vole uno Eneïdo galoio.
C. FAVRE.

Le v. fr. *gallois* signifiait « originaire du pays de Galles, joyeux compagnon ». O. Basselin, le poète de Vire, dit :

Je suis bon Virois
Et compagnon galois.

GALOIO (it. *galloria*, transport de joie), s. f. Belle humeur, v. *gaieta*; personne joyeuse, dans l'Hérault; imbécile, en Auvergne, v. *galoro*.

Èro un rire plen de galoio.
D. OLLIVIER.

Vesès-vous aquesto galoio ?
Iéu l'ai pourtado de Savoio.
1477.

Dans cette citation auvergnate, *galoio* semble signifier « cage », v. *gabiolo*. R. *gala, galoi*.

GALOP, GAROP (a.), **GALAUP** (l.), (rom. *galobz, galaup*, cat. *galop*, esp. port. *galope*, it. *galoppo*; gr. κέλης, trot de cheval), s. m. Galop, v. *patata-patata*; forte réprimande, v. *remouchinado*.

Leva lou galop, leva 'n galop, prendre le galop; *à galop, au galop*, au galop; *ana à grand galop, au grand galop, au grand de galop, as quatre galaups* (l.), aller le grand galop; *un poulit galop*, un galop aisé.

GALOPO, s. f. Noix de galle, en Guienne, v. *galo* 1.

GALOPO, GALOUPO (d.), s. f. Galop, sorte de danse.

A la galopo, au galop, à la hâte; *santo Galopo*, fuite précipitée. R. *galoupa*.

GALOPO-PITANÇO, GULO-PITANÇO, s. m. Mangeur, gourmand, parasite, v. *manjaire*. R. *galoupa, pitanço*.

GALORÇO, s. f. Bêtes aumailles, gros bétail, en Cerdagne : *bestiar de galorça* (rom. *bestiar de galarzes*), v. *galiborço* ?

GALORO, GALLORO (lim.), (it. *galloria*), s. m. Amusement, divertissement, entrain, en Forez, v. *galoio*; musard, personne lente, en Limousin, v. *ganloro, loungagno*.

Lous vers mios que jamais van faire toun galoro.
PHILIPON.

R. *gala*.

GALOT, n. p. Galot, nom de fam. lang. R. *gau*.

GALÒUBAN, s. m. t. de marine. Galhauban, v. *pataras*. R. *gala* ou *cala, òuban*.

GALOUBET, GALÒUBET (m.), **GALAUBET** (l.), s. m. Galoubet, petite flûte à trois trous dont on joue de la main gauche en s'accompagnant du tambourin, v. *flahutet, tambourin*; joueur de galoubet, homme joyeux, v. *galo-bon-tèms*.

Quand jogon de flahuto, ai de galoubet, quand il retourne pique, j'ai du carreau; *Lou Galoubet*, titre d'un recueil de poésies provençales par Hyacinthe Morel (Avignon, 1828 et 1862).

Vesènt uno cauvo tant raro,
Un tant amirable pitouet,
Un tant galaubet de gavouet,
Es mai de resoun que iéu l'àmi.
G. ZERDIN.

Lou bouen René paguè lou galaubet.
J. DIOULOUFET.

Cet instrument a pris son nom d'un *joglar* célèbre au moyen âge par son talent musical. Le troubadour Hugues de Lescure dit dans ses vers qu'il « ne le cède pas au troubadour Gualaubet pour bien vieller, *ni 'n Gualaubet de viular coyndamen* ». *Gualaubet* est le diminutif du nom de fam. *Galaup*.

GALOUBETAIRE, GALOUBETIAIRE (Var), s. m. Joueur de galoubet, v. *tambourinaire*.

Dóu caire dóu Var l'apellon galoubetaire.
F. VIDAL.

Lei pàurei galoubetiaire fan plus rèn.
M. TRUSSY.

R. *galoubet*.

GALOUCHIÉ, s. m. Fabricant ou marchand de galoches, v. *escloupié*. R. *galocho*.

• Galoufiardo *pour* goulifardo; galoufret, v. garouflet.

GALOUIA, v. a. Animer, exciter, encourager, v. *afeciouna, encita*.

Galoio, oies, oio, ouian, ouias, oion. R. *galoi*.

GALOUIAMEN, GALOUISAMEN (l.), adv. Joyeusement, gaiement, v. *gaiamen, jouiousamen*.

Galouiamen à vosto aurilho
Bresiharíéu tèndris acord.
L. GOIRAND.

Galouisamen, sèns fard e sèns cresènço.
M. LAGROIX.

R. *galoi, galois*.

• Galouias, galouioun, v. garouias, garouioun.

GALOUIETA, GALOUIETAT (l.), s. f. Belle humeur, jovialité, v. *gaieta, galoio*.

Aquelo galouieta que fai de l'ome un miòu.
J. ROUMANILLE.

R. *galoi*.

GALOUN, GALOU (l.), (cat. *galó*, esp. *galon*, it. *gallone*), s. m. Galon, sorte de ruban, v. *perfiluro, veto*; frange de toile, tête ou talon d'une toile, dont on fait des émouchettes, v. *penche, pesèu*.

GALOUN, GALHOU (g.), (rom. *galon*), s. m. Petit coq, jeune coq, v. *galasset, galechoun, galet, poul*; panne de pioche ou de hoyau, talon tranchant de ces outils, v. *ganèl*; Galon, Gallon, noms de fam. provençaux.

Capoun-galoun, coquâtre, chapon mal châtré, v. *galastre*.

Un viéi gau bèn digne d'eloge
I galoun douno l'a-mi-la.
C. BLAZE.

Iéu soui gentil galoun.
A. GAILLARD.

R. *gau*.

GALOUNA, ENGALOUNA (esp. *galonear*, it. *gallonare*), v. a. Galonner; orner, broder un récit, v. *aumenta*.

GALOUNA, GALOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Galonné, ée.

PROV. Galouna coume un marquès de Gascougno.

R. *galoun*.

GALOUNET, s. m. Petit galon, v. *vetoun*. R. *galoun* 1.

GALOUNIÉ, GALOUNIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Galonnier, ière. R. *galoun* 1.

GALOUPA, GALAUPA (l.), **GALOUPEJA, GALOUMPEJA** (l.), **GLOUPA** (rouerg.), (rom. *galaupar*, cat. esp. *galopar*, it. *galoppare*, b. lat. *calopare*), v. n. et a. Galoper, courir, v. *aupeta, courre, lampa*; poursuivre au galop, v. *courseja*; dépêcher, faire à la hâte, v. *entancha*.

Galope ou *galòpi* (g. l. m.), *opes, opo, oupan, oupas, opon*. R. *galop*.

GALOUPADO, GALAUPADO (l.), **GALOUPA** (d.), **GLOUPADO** (rouerg.), (it. *galoppata*), s. f. Galopade, espace parcouru en galopant, galop, course, v. *courso*. R. *galoupa*.

GALOUPAGE, GALOUPÀGI (m.), s. m. Action de galoper, galop, v. *galop*.

Un galoupage de chivau sèrso fren.
J. DÉSANAT.

R. *galoupa*.

GALOUPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui galope, qui prend aisément le galop, qui aime à courir, v. *courriòu, landaire.*

Galoupaire de voto, coureur de fêtes ; *lou galoupaire de la lèbre,* celui qui poursuit le lièvre ; *es un galoupaire,* c'est un bon marcheur.

A tu lou grand vers galoupaire.
LAFARE-ALAIS.

R. *galoupa.*

GALOUPET, n. de l. Galoupet, près Hières (Var).

GALOUPIN, GALOUPIAN (niç.), (esp. *galopin ;* it. *galuppo,* goujat ; piém. *galup, galupoun,* gourmand ; b. lat. *galuppus),* s. m. Galopin, polisson, v. *gandoun, marrias ;* petit commissionnaire, garçon, v. *chouro, pignourié ;* sobriquet des gens du Rasteau (Vaucluse).

GALOUPINAS, s. m. Méchant galopin, v. *marriassas.*

Un galoupinas de cleisoun.
F. PEISE.

R. *galoupin.*

GALOUPINEJA, GALOUPINIA (m.), **GALOUPINA** (d.), v. n. Faire le galopin, polissonner, fainéanter, v. *gandouneja.*

Tout lou jour galoupinejo, tout le jour il bat le pavé. R. *galoupin.*

GALOUPINO, s. f. Coureuse, v. *courriolo.* R. *galoupin.*

GALOUPINOT, s. m. Petit galopin, v. *marriassoun.* R. *galoupin.*

GALOUS, OUSO, OUO, adj. et s. Galeux, euse, v. *rougnous.*

Galouses, ousos, plur. lang. de *galous, ouso.* R. *galo.*

GALOUTAIRE, n. p. Galloutaire, nom de fam. prov. R. *galioto.*

● Galtié, Galtier, v, Gautié ; galu, v. garru.

GALUCHAT, s. m. Galuchat, peau de poisson, v. *cat-auguié, chin-de-mar.*

GALUCHO, s. f. Petite levée de terre établie dans un pré pour la conduite des eaux, v. *gauto, levadoun.* R. *gauto.*

● Galuchoun, v. galechoun ; galufras, galufro, v. galafre.

GALUI (prov. *galo, uei,* qui réjouit l'œil), n. p. Galuy, nom de fam. prov. R. *gala, uei.*

GALUP (rom. *calup),* s. f. Sorte de petit bateau, en Guienne, v. *chaloupo.*

Estre en galup, être dans la galère, dans l'esclavage.

E d'esclau qu'erian sian vengu libre,
Dóu tèms qu'éli soun encaro en galup.
A. PEYROL.

GALUPO, GALUPE (b.), s. f. Grand bateau plat, servant au chargement et au déchargement des navires, en Guienne, v. *alèujo, chalibardoun ;* pour goinfre, v. *galipo.* R. *galup.*

GALURAN, GALURENC (l.), **ANO,** adj. et s. Réjoui, ie, joyeux, euse, en Languedoc, v. *gadau ;* Gallerand, nom de fam. provençal.

Ta jouveto, enfantas, galurano e simpleto
Canto prou be.
A. LANGLADE.

R. *galié, iero.*

GALURÈU, GALURUS (v. fr. *galureau),* s. m. Godelureau, damoiseau, dameret, en Languedoc, v. *cafinot, moussurot.*

A qui tres galurèus vènen pèr forço maleva la manto.
P. GOUDELIN.

R. *galié, iero.*

● Galus *pour* galés ; galusan, galusin, v. galitrand ; galut *pour* garrut.

GALUZO (LA), (b. lat. *Gavoza),* n. de l. La Galuze, près Conques (Aveyron). R. *galucho ?*

GALVAN (rom. *Galvan, Galvain, Galvaing,* it. *Galvani,* germ. *Gausvin, Gautvin),* n. p. Gauvain, héros de roman ; Glavany, nom de fam. méridional.

L'autre comtava de Galvain.
FLAMENCA.

GALVANI, GALVANIC (g. l.), **ICO** (esp. it. *galvanico),* adj. t. sc. Galvanique. R. *Galvan.*

GALVANISA, v. a. t. sc. Galvaniser.

GALVANISA, GALVANISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Galvanisé, ée. R. *Galvan.*

GALVANISME (cat. *galbanisme,* esp. it. *galvanismo),* s. m. t. sc. Galvanisme. R. *Galvan.*

●Galy, v. gau ; galzèbre, v. gaburre.

GAM (kimrique *cam,* pas), s. m. Enjambée, en Guienne, v. *cambado.* R. *gama* 3.

GAMA, BAMA (rouerg.), v. a. et n. Enrouer, engouer, v. *engama, engavacha ;* devenir cachectique, v. *gasta.*

Erbo que gamo, herbe qui donne le goître aux brebis ; *aquelo fedo gamo,* cette brebis est atteinte de pourriture ; *te gamara pas,* tu n'en tâteras pas.

Quand lou vieiounge pièi vous gamo.
A. CROUSILLAT.

SE GAMA, v. r. S'enrouer ; tomber dans la maladie nommée « pourriture », en parlant des brebis, v. *emblesca ;* tomber en langueur ; se gâter, se moisir, se pourrir, en parlant du bois et des plantes bulbeuses ; renfler à la racine, devenir noueux, en parlant des plantes et particulièrement des choux.

GAMA, GAMAT (l.), GAMACH (a.), BAMAT (rouerg.), ADO (rom. *gamih),* part. et adj. Enroué, ée, v. *rau ;* goitreux, euse ; cachectique, atteint de la pourriture, gâté, ée, pourri, ie, dans les Pyrénées ; imbécile, maladroit, oite, grossier, ière, dans les Alpes.

Aiet gama, alh gamat (l.), ail charbonné par la carie ; *fedo gamado,* brebis goitreuse ; *campano gamado,* cloche félée ; *gama de calour,* accablé de chaleur.

La counsciençe das païsans es gamado.
C. FAVRE.

PROV. Terro blanco fai blad gama.

R. *goume.*

GAMA, v. a. Gober, escamoter, tromper, en Limousin, v. *arrapa.*

L'autre gamo quauque froumage,
Chascun raubavo à qui mies-mies.
J. FOUCAUD.

R. *gaba.*

GAMA, v. a. Enjamber, en Guienne, v. *camba, encamba.* R. *camo, cambo.*

GAMACHA, v. a. Meurtrir, contusionner, broyer, en Dauphiné, v. *camacha, maca.*

GAMACHA, ADO, part. et adj. Meurtri, ie.

GAMACHA, GAMACHEJA, GAMACHIA (m.), v. n. Essayer maladroitement de faire une chose, essayer d'ouvrir une porte, barguigner, languir dans la peine, être embarrassé, v. *cigougna.*

Leissas-lou gamacha, laissez-le dans son embarras ; *i'a miechouro que gamacho,* il y a demi-heure qu'il travaille inutilement.

Jamai devinarias,
Quand tout lou jour gamacharias.
A. CROUSILLAT.

R. *gamacha* 1, *camacha.*

GAMACHADO, GAMACHUEIRO (d.), s. f. Meurtrissure, contusion, v. *camachado ;* essai maladroit ou inutile, v. *cigougnado ;* pour augée, v. *gamatado.* R. *gamacha.*

● Gamachie, v. Galimatié.

GAMACHIS, s. m. Imbroglio, confusion, gâchis, v. *embouï.* R. *gamacha.*

●Gamacho (auge), v. gamato ; gamacho (guêtre), v. garamacho ; gamacho (goinfre), v. gavacho.

GAMADAN, ANO, s. et adj. Sobriquet des gens de Donzenac (Corrèze). R. *gamado.*

GAMADO, s. f. Fauvette à tête noire, en bas Limousin, v. *cap-negro, couloumbalo ;* pour enjambée, v. *cambado.* R. *gama* 1.

GAMADURO, BAMADOUIRO (rouerg.), s. f. Enrouement, v. *rauquige ;* affection goîtreuse, v. *gamoun ;* pourriture, cachexie aqueuse, maladie à laquelle sont sujets les brebis et moutons qui fréquentent des lieux marécageux, qui broutent de l'herbe souillée de limon ou mouillée de brouillard, ou qui boivent dans les ornières, v. *alapedo, buchòt, gastige, nebladuro, parpaioun ;* corruption des plantes bulbeuses ; langueur, v. *langour.* R. *gama.*

GAMAIS, GAMAI, GAMET (bord.), (for. *gamae, gamaese),* s. m. Variété de raisin blanc, hâtif, à grains très serrés, cultivée en Forez et Languedoc, v. *canut, larda.*

Gamais negre, variété à grains noirs, gros et ronds. R. *gama, gamacha.*

GAMARDO, n. de l. Gamarde (Landes).

GAMARRO (rom. *gumer,* guenon), s. f. Moue, mauvaise humeur, en Rouergue, v. *bèbo, mouno.*

Fa la gamarro, faire la moue ; *avè la gamarro,* être maussade. R. *gimerro.*

GAMARROUS, GAMARRAIRE, OUSO, AIRO, adj. Hargneux, euse, mécontent, ente, v. *aragnous.* R. *gamarro.*

GAMARTO (rom. *Gamarte, Gamoart),* n. de l. Gamarthe (Basses-Pyrénées).

GAMAS, GAMÈIT (b.), (rom. *gamatz, gamat,* b. lat. *gamacta),* s. m. Coup qu'on se donne en tombant, course lourde, v. *estramas, sacas ;* lourderie, v. *gafo ;* langueur, v. *gamaduro ;* cépée, rejetons, taillis, en Rouergue, v. *garrouio.*

Ficha 'n gamas, tomber lourdement, perdre son crédit, se ruiner.

Mai pèr malur noun li ères pas
E la bello a ficha 'n gamas.
T. GROS.

Gamasses, plur. lang. de *gamas,* rejetons qui poussent au pied des arbres dans les taillis, plantes rabougries, broussailles, v. *bros.*

GAMASSADO, s. f. Taillis, bois taillis, v. *taiado.* R. *gamas.*

GAMASSO, s. f. Chêneau, jeune chêne, taillis, v. *blaco.* R. *gamas.*

O **GAMATA,** v. a. Farcir, remplir outre mesure, v. *caft.* R. *gamato.*

GAMATADO, GAMACHADO, GATADO (l.), s. f. Augée, contenu d'une auge, v. *barquetado, grasalado, naucado.*

Gamatado de soupo, grand plat de soupe. R. *gamato.*

GAMATO, GAMACHO, GATO (l.), (esp. lat. *gabata),* s. f. Auge de bois, auge de maçon ou de plâtrier, v. *bachas, tos ;* Camatte, nom de fam. provençal.

Gamato di galino, auge des poules.

Lèvo-te, pourqueireto,
Li porc vène garda :
Soun darrié la gamato
Que fan rèn que rena.
CH. POP.

GAMATOUN, GATOÚN, GATOU (l.), s. m. Petite auge, oiseau de maçon, v. *porto-mourtié ;* terrine, v. *gaudo, gaveto, grasau.*

A pourta lou gamatoun, il a porté l'oiseau, il a servi les maçons ; *gamatoun d'un pous,* auget d'un puits. R. *gamato.*

● Gambada, gambadeja, v. cambadeja ; gambado, v. cambado ; gambàgi, v. cambage ; gambajoun, v. cambajoun ; gambaleto, v. cavaleto ; gambalien, v. camalioun ; gambarot, v. cambarot.

GAMBÈI, GAMBÈL, s. m. Estomac d'un cochon tué, en Dauphiné, v. *panseto ;* ventre, en Forez, v. *vèntre.* R. *gàmbi, càmbis.*

● Gambeia, gambeja (boiter), v. gambia ; gambeja (gambiller), v. cambeja.

GAMBET, GAMBÈL, GAMBERLE, GAMBERLHE, GARBERLHE, ELLO, ERLO, ERLHO (it. *gambetto),* adj. Qui a une jambe tortue, boiteux, euse, en Languedoc, v. *goi, panard ;* Gambet, nom de fam. provençal.

PROV. Besoun fa la vièlho trouta
E lous gambèls sauta.

Gambelet, eto, dim. de *gambèl, ello.* R. *gàmbi.*

● Gambet (oiseau), v. cambet.

GAMBETA, v. a. t. de bourrelier. Orner une houppe en y mettant des laines de différentes couleurs.

Boutoun gambeta, espèce de bouton d'ornement que les bourreliers mettent au harna-

chement des mulets et chevaux. R. *càmbi* 2.

GAMBETADURO, s. f. Bariolage d'une houppe. R. *gambeta*.

•Gambeto, v. cambeto.

GÀMBI, GÀMBIE, GAMBE, GAMPE (rouerg.), **GÀUDI, GÒUBI** (lim.), **GÒBI** (l.), **ÀMBIO, AMBO, AMPO, ÀUBIO, ÒBIO** (b. lat. *cambius*, lat. *scambus)*, adj. Dévers, erse, déjeté, ée, v. *garàmbi ;* qui a les jambes inégales, boiteux, cagneux, euse, v. *cambitort, escambitourna ;* Gambi, nom de fam. provençal.

Bos gàmbi, bois tortu ; *porto gàmbio*, porte déjetée ; *cadiero gàmbio*, chaise boiteuse ; *èstre gàmbi, anà de-gàmbi*, être ou aller de biais, de côté, de travers ; *gàmbi !* gare aux jambes, cri des joueurs de boule ou de toupie.

Un roudelet de cavalot
Que soun ni gàmbi ni palot.
R. MARCELIN.

GAMBIA, GAMBIHA (m.), **GAMBILHA** (a.), **GAMBEJA, GALAMPEJA** (rouerg.), (rom. *galambejar)*, v. n. Clopiner, boiter, aller de travers, v. *panardeja ;* rôder, v. *barrula*.

Lou lendeman lou tambourniè gambiho.
LAFARE-ALAIS.

R. *gàmbi, gambiho*.

GAMBIAS, ASSO, adj. et s. Celui, celle qui a les jambes torses, méchant boiteux, euse, en Dauphiné. R. *gàmbi*.

GAMBIHO, GAMBILHO (a.), s. m. et f. Boiteux, cagneux, euse, qui marche à cloche-pied, v. *cambitort*.

Espelandra, laide, gambiho.
ABBÉ ABERLENC.

R. *gàmbi*.

GAMBIHOUN, GAMBILHOU (d.), **OUNO**, adj. Légèrement boiteux, euse, v. *ranquet*. R. *gambiho*.

• Gambilet, v. gimbelet ; gàmbis, v. càmbis ; gambitort, v. cambitort ; gambo, v. cambo.

GAMBO-TESO *(jambe tendue)*, n. p. Richard de Gambateza, sénéchal de Provence sous le roi Charles II.

GAMBOT, n. p. Gambot, nom de fam. prov. R. *gambo*.

• Gamboul, v. gabou.

GAMBOUSSEJA, GAMBOUSSIA (a.), v. n. Gambiller, gigotter, se dandiner, v. *cambourleja*. R. *gambo, cambo*.

• Gambre, v. chambre.

GAMBUT, n. p. Gambut, n. de fam. mérid. R. *cambu*.

GAMELADO, s. f. Contenu d'une gamelle, v. *platado*. R. *gamello*.

GAMELIN, n. p. Gamelin, nom de fam. lang. R. *Gamèu*.

GAMELLO (port. *gamella*, lat. *camella*, vase de bois), s. f. Gamelle, grande écuelle, v. *gavelo ;* pour pile, tas, v. *camello ;* pour lame, v. *lamello*.

Manja à la gamello, manger à la gamelle.

GAMENTEA (rom. *gaimentar*, v. fr. *guaimenter)*, v. n. Se lamenter, gémir, dans les Alpes, v. *gença*.

GAMERRE (nom it. *Gamerio)*, n. p. Gamerre, nom de fam. méridional.

Conférer *gamerre* avec le b. lat. *gamerrus*, mantille, ou le rom. *gumer*, guenon.

• Gamet, v. gamais ; gameyt, v. gamas.

GAMÈU, GAMÈL (l.), n. p. Gamel, nom de fam. prov. R. *camèu*.

GAMIGE, s. m. et f. Pourriture des brebis, goître des moutons, maladie de la race ovine, v. *gamaduro*. R. *gamo* 2.

GAMIGNO, GAMÈGNO, s. f. Mauvis, oiseau, v. *gavacho, quinet, tourdre-siblaire*. R. *gamo*.

• Gamimoun, gaminoun, v. cat-mimoun ; gamioun, v. camioun.

GAMO (esp. *gama*, it. lat. *gamma)*, s. f. Gamme, v. *solfo ;* manière de faire, ruse, v. *biais, estè*.

Counèisse, avé la gamo, connaître, savoir la gamme, la rubrique, le truc ; *cambia de gamo*, changer de conduite ; *te vau dire ta gamo*, je vais te chanter une gamme ; *fau vèire quelo gamo canto*, il faut voir ce qu'il prétend ; *èstre de bono gamo*, être de bonne humeur.

GAMO, BAMO (Velay), **GOMO, BOMO** (rouerg.), s. f. Goître des brebis, cachexie aqueuse, pourriture des bêtes à laine, v. *gamaduro*.

Entecat d'uno meichanto gamo.
B. CASSAIGNAU.

R. *gamo*.

GAMÒRI (gr. γόμφοι, cultivateurs), n. p. Gammory, nom de fam. vauclusien.

GAMOUN, GALAMOUN, GALAMOU (l.), s. m. Goître, v. *gouitre ;* lanon de bœuf, v. *baudano, goula, sansogno ;* jabot, gorge, v. *gava ;* ulcère qui vient au gosier des animaux, v. *goume ;* besoin de se plaindre, v. *reno ;* Gamon, Gamoud, Gamout, Gamonet, noms de fam. mérid. R. *gamo* 2.

GAMOUNA, GAMOUNIA (d.), **GAMOUINA, GAMOUTIA** (m.), v. n. Grommeler, gronder, marmotter, grogner, v. *rena*.

Quel ome toujour gamounavo.
A. CHASTANET.

Disen aussi que gamounièron.
A. BOISSIER.

R. *gamoun*.

GAMOUNAIRE, GAMOUNIAIRE (d.), **GAMOUTIAIRE** (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui parle comme un goitreux, qui grommelle, grognard, v. *renaire*. R. *gamouna*.

GAMOUNUT, s. m. Fauvette, en Périgord, v. *bouscarlo, gamado*.

Cò n'ei ni gamounut
Ni jasso ni coucut.
A. CHASTANET.

R. *gamoun*.

GAMPA, GAMPAT (l.), **ADO**, adj. Donilleux, euse, qui n'est pas d'une égale largeur, en parlant du drap. R. *gàmbi*.

GAMPÈU, s. m. t. injurieux, dérivé de *gampo*.

GAMPO, GAUPO, s. f. Gaupe, femme malpropre, souillon, v. *souiro ;* guenipe, prostituée, v. *chaspo, charospo, chèipo, chaupiasso, puto*.

Conférer ce mot avec l'angl. *glambo*, vieille brebis, l'esp. *hampa*, genre de vie des voleurs, et le b. lat. *wamba*, ventre.

GAN, GANH (g.), **GAGN** (b.), **GAGNE** (niç.), **GAIN** (d.), **GAI** (g.), (rom. *gaanh, gaaing*, cat. *guany*, b. lat. *guadagnum)*, s. m. Gain, profit, avantage, v. *gasan*.

A mau gan, sans profit.

Quau cresès-ti qu'aura lou gan ?
A. GUIRAUD.
PROV. Lou gan
Douno vanc.
— Lou petit gan
Alènd lou grand.
— Amour passo lou gan.

R. *gagna*.

GAN (rom. *Guan, Gant)*, n. de l. Gan (Basses-Pyrénées) ; Guany, nom de fam. mérid.

Aigo de Gan, eaux minérales de Gan ; *vin de Gan*, vin de Gan ; *pèiro de Gan*, pierre de Gan, employée à Pau.

GANA (rom. *ganhar)*, v. n. t. du jeu de cartes. Fournir une carte de la couleur que l'on joue et rester en dessous.

A gana, il a servi et n'a pas relevé. R. *engana*.

GANAC, n. de l. Ganac (Ariège).

GANACHA, GANASSA (niç.), **GANACHEJA, GANASSEA** (a.), v. n. et a. Remuer la mâchoire, parler à tort et à travers, brailler, v. *meissa*.

Ta babino ganacho.
J.-B. GAUT.

R. *ganacho*.

GANACHARIÉ, GANACHARIÒ (lim.), s. f. Parole ou action de ganache. R. *ganacha, ganacho*.

GANACHAUD, n. p. Ganachaud, nom de fam. provençal.

GANACHO, GANASSO (a.), (gr. γνάθος), s. f. Ganache ; mâchoire, v. *brego, gacho, maisso ;* sot, otte, v. *ase*.

A bono ganacho, il a bon appétit ; *es pas estrè de ganacho*, se dit d'une personne avide.

Alor n'esclapo, de ganache.
F. GRAS.

• Ganacho (gaffe), v. gancho ; ganacho (vêtement), ganachoun, v. garnacho, garnachoun.

GANAGÒBI (rom. *Ganagobia*, b. lat. *Tanagobia, Garagobia, Canacopia)*, n. de l. Ganagobie (Basses-Alpes), ancien prieuré.

GANARRO (b. lat. *canara*, cellier ; lat. *ganca*, cabaret), s. f. Ivresse, ébriété, emportement, en style familier, v. *canardo, cigalo*.

Prene sa ganarro, se griser ; *avé la ganarro*, être soûl.

En dourmènt coumo un ai
Sequèri ma ganarro.
M. FERAUD.

I'a d'òli i pese : que ganarro !
J. ROUMANILLE.

On dit *ganarreto* en diminutif et *ganarrasso* en augmentatif.

GANASSO, GANACHO, s. f. Perruque mal peignée, v. *tignasso*. R. *cagnasso*.

• Ganaud *pour* uganaud.

GANAVÈU (b. lat. *ganape, galnabis*, couverture grossière), s. m. Guêtre d'étoffe, v. *balouard, garipou, guèto*.

• Ganc, v. gant ; ganca, v. ganta ; gançaia, v. ganciha ; ganceirau, v. ganciròu.

GANCET, s. m. Jarret, à Marseille, v. *jarret*.

Capèu de pouncho e lou gancet tesa.
J.-F. ROUX.

A pèd-gancet, à cloche-pied. R. *ganche* ou *cancè*.

GANCÈU, n. de l. Gancel, près Sénas (Bouches-du-Rhône). R. *cancèu*.

GANCHA, v. a. Ficher, flanquer, v. *garça*.

Se gancha 'n cop, se donner, prendre un coup. R. *ganche*,

GANCHE, GANCHI (niç.), **GANCHO** (g. m.), **GAUCHO** (l.), (cat. *ganxo*, esp. port. *gancho*, it. *gancio*, gr. γαμψός, crochu), s. m. Croc, harpon, crochet de portefaix ; croc pour curer les alambics, v. *cro ;* gaffe de batelier, v. *gafo, partego ;* gond, à Nice, v. *gounfoun ;* pieu qui retient les ridelles d'une charrette et qui est fixé dans un anneau de fer cloué au brancard, roulon, v. *pau-four, rounco ;* os, grosos, v. *os ;* grand harle, *mergus, merganser* (Lin.), oiseau, v. *ressaire, sardinié*.

Peisseliero d'un ganche, anneau des roulons de charrette ; *sourd coume un ganche*, sourd comme un pot.

Un gau emé d'arpioun pire que de gros ganche.
J. DÉSANAT.

GANCHELLO, s. f. Haridelle, mazette, v. *ferràpio, rosso*.

Me cresès dounc uno ganchello ?
MIRÈIO.

R. *gancherle* ou *vinzello*.

GANCHERLE, ERLO (cat. *ganxut*, crochu), adj. Déjeté, ée, tortu, ue, v. *gàmbi*.

Boumbis la flamado gancherlo.
MIRÈIO.

R. *gancho, gauche*.

GANCHET, GANCHOT (bord.), s. m. Crochet, crochet de bois pour puiser de l'eau, pour fixer les filets de pêche, v. *crouquet, gafet*. R. *ganche*.

GANCHIÉ, n. p. Ganchier, nom de fam. prov. R. *ganche*.

GANCHIN, n. p. Nom d'un saint imaginaire, usité à Nice dans la locution suivante : *a lei det coumo sant Ganchin*, il a les doigts crochus. R. *ganche*.

GANCIHA, GANCHIHA, GACIHA, GACILHA (a.), **GASILHA, JANGILHA, GENGILHA, GINGOULHA** (d.), **CHINCHOULHA, CHANCHOULHA** (g.), **GANÇOUIA** (rh.), **GANÇOURLA** (niç.), **GANÇAIA, GANZAIA, GAÇAIA** (m.), **GASELA** (lim.), **GASIGNA, GACIGNA** (d.), (rom. *gancillar*, cat. *vacillar*, lat. *vacillare)*, v. n. et a. Vaciller, chanceler ; s'agiter, remuer, branler, v. *trampela, trantaia ;* agiter un liquide dans un vase, v. *bachuca, gadouia ;* ébranler, v. *esbranda*.

La rodo ganciho, gançouio ou *gançaio*, la roue est détraquée.

Un embriago disié : moun vèntre tèn barrau emai gançouio.
ARM. PROUV.

Vaqui ço que disié Tounin en gançouiant.
J. ROUMANILLE.

Mi regardo e mi dis en gançaiant la tèsto.
P. BELLOT.

Trapejo dai taloun, gacilho li cadiero.
J. RANCHER.

SE GANCIHA, v. r. Se trémousser, se dandiner, se remuer, v. *boulega*.

GANCIHA, GANCILHAT (l.), GACILHAT (g.), ADO, part. et adj. Agité, remué ; gâché, ée.

Quand se sentié lou fege gançaia (J. Aubert), lorsqu'il se sentait ému par la colère.

GANCIHAIRE, GANÇOUIAIRE, GACIGNAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui vacille, qui se trémousse en marchant, v. *trampelaire*. R. *ganciha*.

GANCIRÒU, GANCEIRAU, s. m. Personne vacillante, sur laquelle on ne peut compter, v. *barguejaire*. R. *ganciha*.

● Ganço (ganse), v. ganso ; ganço (lisière), v. cance ; gançouia, gançouria, v. ganciha.

GANDAIÁ, GANDALHA (l.), (all. *wandeln*), v. n. Errer çà et là, aller et venir sans dessein ni nécessité, vagabonder, v. *barrula, roudoula*.

Laissa sa baito pèr ana gandaiha.
P. FESQUET.

R. *gandaio*.

GANDAIAS, GANDALHAS (l.), s. m. Grande coureuse, fille mal accoutrée, v. *chaupiasso*. R. *gandaio*.

GANDAIEJA, GANDALHEJA (l.), v. n. Battre le pavé, v. *gandouneja* ; tenir des propos gaillards, parler trop librement, v. *desparla*. R. *gandaio*.

GANDAIO, GANDALHO (l.), **GANDARO, GAUDARO** (carp.), **GANDOUIO**, s. f. Coureuse, dévergondée, fille folâtre, v. *courriolo* ; fredaine, v. *estrapountinado, gandiho*. R. *gandai, gandard*.

GANDAIO, GANDALHOS (lim.), (cat. *gandalla*, coiffe), s. f. Faces, cheveux sur les tempes, en Limousin, v. *fàci*.

GANDAIO, GANDALHO (g. l.), n. de l. Gandaille (Lot-et-Garonne).

GANDALISO, s. f. Vagabondage, v. *barrulage*.

Vol courre sa gandaliso.
A. VILLIÉ.

R. *gandal*.

GANDALOU (rom. *Gandalor, Wandalor*, b. lat. *Wandalorum Castrum* 1063), n. de l. Gandalou (Tarn-et-Garonne). R. *Vandale*.

GANDARD, GANDAL (l.), (angl. *wanderer*, rôdeur), s. m. Batteur de pavé, fainéant, vaurien, v. *barrulaire, garland, fulobro* ; Gandar, nom de famille.

Tres o quatre gandard jougavon au palet.
L. ROUMIEUX.

Noste gandard, alor, vai nus e crus.
A. BIGOT.

L'augm. est *gandardas* ou *gandaras*, et le dim. *gandardet* ou *gandardou*. R. *gando* ou *Vandale*.

● Gandarlo *pour* garlando ; gandaula, v. cadaula ; gandauleja, gandaulia, gandauria, v. cadauleja *et* gandouleja ; gandaulo, gandauro, v. cadaulo.

GANDÈL, GANDELAS (rom. *gandelh, gandil*), s. m. Marie-graillon, femme déguenillée, malpropre, dans les Alpes, v. *gampo, gandaio*. R. *gando*.

GÀNDI, n. p. Gandy, nom de fam. pyr. R. *gando* 2.

GANDI (rom. cat. *gandir*, angl. *wind*, all. *wenden*), v. a. et n. Sauver, conserver, préserver, garantir, prémunir, v. *abalí, apara, sauva* ; ranger, mettre de côté, v. *arressa* ; cacher, soustraire, v. *trameja* ; t. de jeu de paume, perdre une balle ; t. de jeu de billard, jeter une bille dans un endroit d'où il est difficile de la retirer ; arriver à, atteindre, v. *agandi, ajougne*.

Gandisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Gandi quaucun, sauver quelqu'un ; éviter quelqu'un, en Velay ; *gandisse toun chivau*, ranger ton cheval de côté ; *gandiguè, gandic* (toul.), il arriva ; *foro-gandi*, mettre hors, tirer.

L'embrasso pèr lou gandi countro le fret.
P. GOUDELIN.

Vouesto bounta dóu malur la gandis.
J. SICARD.

Pren alen, cade cop que gandis as plançouns.
A. LANGLADE.

SE GANDI, GANDI-SE (g.), v. r. Se sauver, se défendre, se remuer, s'esquiver ; se garer, se ranger, se mettre de côté, v. *gara* ; se rendre quelque part, se diriger, s'acheminer, arriver, v. *gagna*.

Me pode pas gandi, je ne puis me traîner ; *gandis-ie a moun oustau*, viens jusqu'à la maison ; *se gandiguèron jusqu'à la mar*, ils poussèrent jusqu'à la mer.

Degun noun se gandis del revès de sas armos.
P. GOUDELIN.

O ma sorre que sies palo !
Tout-bèu-just te gandiras.
S. LAMBERT.

GANDI, GANDIT (l.), IDO, part. et adj. Sauvé ; arrivée, ée, rendue, ue.

Ve-l'aqui gandi, le voilà sauvé ; *sian gandi*, nous voilà arrivés.

Pas pus de colera, lou vilage es gandit.
J. SANS.

GANDIDO (rom. *gandida*), s. f. Sûreté, salut, refuge, v. *sauveta*. R. *gandi*.

GANDIHA (SE), SE GANDILHA (rouerg.), v. r. Marcher en tapinois, se couler, s'esquiver, éviter un coup, v. *esbigna*. R. *gandi*.

GANDIHÀ, GANDILHAC (lim.), (rom. *Gandilhac*), n. de l. Gandillac (Dordogne).

GANDIHO, GANDILHO (l.), **GANDARO** (carp.), s. f. Farce, ébat, v. *farço*.

Passaben pas un jour sens fa nostros gandilhos.
J. LAURÈS.

R. *gando*.

GANDIHO, GANDILHO (a.), s. f. Sabot, dans le Var, v. *esclop* plus usité. R. *gandolo*.

GANDIHOUN, GANDILHOU (l.), s. m. Petit morceau, lopin de terre, v. *tros*. R. *gandiho*.

GANDIL (gr. κάνθος, vase), s. m. Gobelet de fer blanc, v. *got, gandouloun*.

De boun òli de trilho
Ramplissien lou gandil pèr se douna de van c.
A. MIR.

● Gandimèl, v. goudimèl ; gandimello, v. gatimello.

GANDIMEN (rom. *gandimen*), s. m. Action de sauver, de préserver, de ranger, d'arriver. R. *gandi*.

GANDO (rom. *ganda, guandia*, tromperie, feinte, fuite, détour), s. f. Vagabondage, v. *gandaliso*.

Faire la gando, battre le pavé, fainéanter, aller en maraude.

Conférer *gando* avec l'angl. *wander*, rôder, ou *gad*, battre le pavé.

GANDO, GANDOU (d.), s. m. Batteur de pavé, vaurien, v. *gandoun*. R. *gando* 1.

GANDOLO, GOUNDOLO (g. m.), **GANDORO, GANDORLO** (querc.), **GONDOLO, GONDO** (rouerg.), (cat. it. esp. port. *gondola* ; gr. κόνδυ, vase, κονδύλη, bosse, tumeur), s. f. Tasse de bois très large, tasse de poterie à deux anses, sorte de vaisseau à boire dont les paysans et quelques religieux se servaient autrefois, v. *tasso* ; burette à mettre le lait, v. *escudello* ; bassin oculaire, v. *mino* ; gondole, bateau vénitien, v. *barquet* ; patache, diligence, v. *veituro* ; grand soulier, v. *barco* ; ruisseau de rue, v. *regolo* ; rigole d'écoulement, v. *eiguié* ; personne qui néglige sa mise, paresseux, v. *pataras* ; pour loquet, v. *cadaulo*.

A toujour la gandolo après, il a toujours le verre à la main ; *uno gandolo de soulié*, un mauvais soulier ; *gandolo d'uno routo*, rigole pavée qui traverse une route.

Roumpèron plat, sieto, gandolo.
J. GERMAIN.

Fan de gandolos à bèu-cop.
G. ZERBIN.

GANDOUESO, GANDOUASO (rh.), **GANDOUAISO** (d.), **GANDOUESADO** (l.), (berrichon *gandoise*, for. *gandouèsi*), s. f. Faribole, sornette, v. *faribolo* ; gaillardise, gravelure, gaudriole, v. *couiounado* ; coureuse, dévergondée, v. *gandaio* ; vandoise (b. lat. *vendesia*), poisson d'eau douce, v. *sejo, sòfi*.

Counta de gandouesо, conter des gaudrioles ; les « Ganduaises, poésies patoises », par Guillaume Roquille, de Rive-de-Gier (1856).

Quand legissès uno gandouesо.
LAFARE-ALAIS.

Ço que ti diéu n'es pas uno gandouesо.
T. PAYAN.

E tu perèu, fau dire adiéu
I gandouesо dóu calignage.
A. AUTHEMAN.

R. *gando*.

GANDOUFLO (it. *Gandolfo*), n. p. Gandolfe, Gandolphe, noms de fam. provençaux.

● Gandouia, v. gadouia ; gandouio, v. gandaio.

GANDOULA, GOUNDOULA (g.), v. n. et r. Déverser, se déjeter, v. *envela*.

Gandole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Aquelo traveto gandolo, se gandolo, cette solive déverse.

GANDOULA, GOUNDOULAT (g.), ADO, part. et adj. Déjeté, ée. R. *gandolo*.

GANDOULADO (for. *gandoulée*), s. f. Contenu d'une *gandolo*, écuellée, v. *escudelado*. R. *gandolo*.

GANDOULADO, GANDOULAIO (a.), s. f. Contenu d'un drap de toile, trousse de foin ou de paille, dans les Alpes, v. *bourrencado*. R. *gandoula*.

GANDOULEJA, GANDOULIA (a.), **GANDOURIA** (m.), v. n. Gobelotter, chopiner, boire, v. *flasqueja* ; se déjeter, grimacer, v. *pechié (faire lou mourre de)* ; s'amuser à des niaiseries, à la bagatelle, v. *garceja* ; pour remuer le loquet, v. *cadauleja*. R. *gandolo*.

GANDOULIE, GOUNDOULIÉ (cat. *gondoler*, esp. *gondolero*, it. *gondoliere*), s. m. Gondolier, v. *batelié*. R. *gandolo*.

GANDOULIN, s. m. Petit vagabond, galopin, v. *gandoun*. R. *gando*.

GANDOULOUN, GANDOUROUN (m.), s. m. Demi-verre de vin, petit coup de vin, v. *chiquet*. R. *gandolo*.

GANDOUN (dauph. *gandon*, angl. *wanton*, folâtre), s. m. Petit vagabond, galopin, batteur de pavé, polisson, fripon, v. *marriassoun* ; Gandon, Guendon, noms de fam. viv. dont le fém. est *Gandouno* et le dim. *Gandounet*.

Dins sa jouinesso avié couneigu 'n gandoun maï courajous que léu.
ARM. PROUV.

R. *gando* 2.

GANDOUNEJA, GANDOUNA (d.), v. n. Vagabonder, polissonner, v. *gandaia*.

Falié pas lou leissa gandouna sèns mourrau.
L. ROUMIEUX.

R. *gandoun*.

GANDOUNEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui vagabonde, v. *barrulejaire*. R. *gandouneja*.

GANDOUNO, s. f. Vagabonde, petite coureuse, v. *courriolo*.

En barrulant, folo gandouno.
F. DU CAULON.

R. *gandoun*.

GANDRE, GANDRÉ, GANDREMEN (rouerg.), **GOUAIRE** (b.), (rom. *ganre, ganren, granren*, grand'chose), adv. Assez, beaucoup, passablement, en Languedoc, v. *proun*.

Es gandre liuen, c'est assez loin ; *gandre d'annados avans Jèsus-Crist*, bien des années avant Jésus-Christ.

La cargo sera pas, gandré, gaire plus bello.
P. FÉLIX.

GANDUMAS (rom. *Gandelmar, Guandalmai, Grandalinac*), n. de l. Gandumas (Dordogne).

GANÈL, s. m. Panne, talon tranchant d'une pioche ; angle interne saillant du tranchant

d'une hache, en Rouergue, v. *gau 1* ; pêne de serrure, v. *pestèu*.

GANÈL, s. m. Trochet, moissine de raisins, en Languedoc, v. *brout, couquet, endori*.

GANÈL, ELLO, adj. et s. Moqueur, railleur, trompeur, euse, goguenard, arle, en Rouergue, v. *gounèl, trufet* ; esprit malin, diable, bon diable, bonne diablesse, dans les Alpes, v. *foulet* ; belitre, cuistre, v. *bélitre*.

Ana au ganèl, aller au diable ; *un toun ganèl*, un ton railleur ; *trèvo ganello*, lutin moqueur.

Conférer ce mot avec le b. lat. *gannum*, moquerie, d'où vient le prov. *engana*, tromper.

GANELEJA, v. n. Railler, goguenarder, v. *galeja*. R. *ganèl*.

GANELEJADO, s. f. Railleric, plaisanterie, moquerie, v. *galejado, trufo*. R. *ganeleja*.

GANELLO, GANOLO, s. f. Petit fossé couvert, aqueduc souterrain, en Rouergue, v. *ouvedo*. R. *canolo*.

GANELOUN, GANELOU (auv. b.), **GANELET** (l.), **GANELLO** (querc.), (rom. *Ganolon, Ganelo*), n. p. et s. m. Ganelon, fameux traître qui causa la défaite des Français à Roncevaux ; traître, perfide, parjure, v. *traite*.

Te mourdras li poung,
Sies un ganeloun.
A. PEYROL.

Le murtrèl, le filou,
Le traître ganelou,
Dèvon tous fort crendre la croco
D'un cop de talou.
CHANS. AUV. 1665.

R. *ganèl* 3.

GANELOUS, OUSO, adj. Moqueur, railleur, euse, v. *trufandié*. R. *ganèl* 3.

GANET, s. m. Goret, cochon de lait, en Dauphiné, v. *gagnoun, gourret* ; pour gant, v. *gantet*.

Ganet! ganet! expression dont on se sert pour appeler les petits cochons. R. *gagno*.

GANGAIA, GANGALHA (a.), v. n. Sonner creux, résonner comme une noix vide, v. *cascaia*. R. *gangaulo*.

GANGAIO, GANGALHO (l.), s. f. Boucle ou tresse de cheveux, v. *cacalaus, frisoun* ; broussaille que l'eau emporte, v. *rambuei*.

Gangaio de pèu, gangalho de pels (l.), boucle de cheveux. R. *gangaulo* ou *gandaio* 2.

GANGAIOUN, GANGALHOU (a.), s. m. Noyau d'un peloton de fil, v. *coumençoun, escanoussoun*. R. *gangaio*.

GANGAL, s. m. Émouchette, espèce de filet qu'on met en été sur la tête des bœufs, en Rouergue, v. *paro-mousco*. R. *gangaio*.

GANGAN, s. m. Terme injurieux.

— Éro douno Viano que quielavo?
— O, soun vièi gangan le picavo.
M. TRUSSY.

R. *gango* ou *cacan*.

GANGASSA (cat. *congoxar*, lat. *conguassare*, it. *sconquassare*), v. a. et n. Ébranler, secouer, agiter fortement, v. *secoutre* ; branler, remuer, avoir trop de jeu, v. *brandà, ganciha* ; tarabuster, v. *carcagna*.

Sa bourso gangasso pas, sa bourse ne sonne pas ; *à toujour quauque ferre que gangasso*, il a toujours quelque fer qui loche.

Ta fremo ti dira : vai gangassa lou brès.
V. THOURON.

Lei campano dins l'èr gangasson jour e nue.
M. BOURRELLY.

GANGASSA, ADO, part. et adj. Ébranlé, secoué, ée.

GANGASSADO, s. f. Ébranlement, secousse ; frottée, mauvais traitement, v. *brandoulado*. R. *gangassa*.

GANGASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui ébranle, qui secoue, v. *brandaire*. R. *gangassa*.

GANGASSET, ETO, s. et adj. Celui, celle qui remue sans cesse la tête, v. *brando-tèsto*. R. *gangassa*.

GANGASSO, s. f. Brandade, mets provençal. v. *brandado* ; secousse, v. *gangassado*. R. *gangassa*.

GANGASSOUN, s. m. Secousse, saccade, v. *saquetado*. R. *gangasso*.

GANGAULO, GANGAURO (m.), (gr. κογχύλη), s. f. Coquille de limaçon, v. *cacalauso, cruvèu, quicolo*.

GANGE (lat. *Ganges*), s. m. Le Gange, fleuve des Indes.

Mai uno perlo, ounour dóu Gange,
Pòu arriba qu'un porc la mange.
CALENDAU.

GANGE (rom. *Gange, Ganges, Agange*, b. lat. *Aganticum*), n. de l. Ganges (Hérault), v. *Ganjòu*.

● Gangn, v. gan ; gangnèro, v. gagniero.

GANGO (gr. κακή, mauvaise), s. f. Mauvaise ou vilaine jambe, en Guienne, v. *cambo roubino*.

GANGOUL (rom. *jangoilh, jangloill, janguel, jangluelh*, caquetage, bavardage), s. m. Éclat de rire, en Languedoc, v. *cacalas*.

Après que fuguèron sadouls,
On ausis pertout de gangouls.
C. FAVRE.

R. *gangoulha*.

GANGOULHA, v. n. Éclater de rire (L. Boucoiran), en Languedoc, v. *cacalassa*. R. *gangoulho*.

GANGOULHO, s. f. Grelot, en Querci, v. *cascavèu, couscoulho, goungoulho*.

● Gangouriho, v. ganjouriho.

GANGRENA (SE), SE CANGRENA (l.), **SE COUNGRANA** (rh.), **SE GANGRELA** (m.), (cat. *gangrenar*, esp. port. *gangrenare*, it. *cancrenare*), v. r. Se gangréner.

Acò fai gangrena lou sang, c'est une question irritante ; *se coungrana de verme*, se remplir de vermine, v. *engrana* plus correct.

GANGRENA, GANGRENAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gangréné, ée. R. *gangreno*.

GANGRENO, CANGRENO (d.), **GANGRELO** (m.), **COUNGRANO** (rh.), (cat. esp. port. *gangrena*, it. *cancrena*, lat. *gangræna*), s. f. Gangrène.

GANGRENOUS, CANGRENOUS (d.), **COUNGRANOUS** (rh.), **OUSO, OUO** (esp. port. *gangrenoso*, it. *cancrenoso*), adj. Gangréneux, euse.

Fèbre gangrenouso, fièvre gangréneuse. R. *gangreno*.

GANGUEIRAU, s. f. Saletés, en Guienne, v. *pourcarié*. R. *ganguié*.

GANGUELA (rom. *janguelhar, janglar*, angl. *gaggle*), v. n. Geindre, piauler, en Languedoc, v. *piéula*.

Cantèron tant alleluia
Que poudien pas pus ganguela.
C. FAVRE.

GÀNGUI (rom. *ganguil*, b. lat. *ganguilo*, gr. γάγγαμον), s. m. Filet que l'on traîne avec un bateau, v. *biòu, rastèu, trachino* ; morceau de molleton ou d'étoffe de laine que les femmes du peuple promènent sur leur corps pour prendre les puces, v. *casso-niero, passo-pertout, pistoulet*.

Faire lou gàngui, pêcher avec le filet de ce nom, pêcher à la traîne : « le *gàngui* est une longue poche formée de mailles fortes et serrées, à l'ouverture de laquelle est fixée une barre de fer toute droite qui occupe à peu près un tiers de la circonférence de cette poche. Le reste de l'orifice est garni de gros morceaux de liège ; à la barre de fer sont attachés des cordages que l'on nomme *drago* » (Bouillon-Landais) ; *gàngui de muscle*, filet pour prendre les moules ; *lou Gàngui*, titre d'un recueil d'études de mœurs provençales par Fortuné Chailan (Marseille, 1840), réédité avec illustrations en 1882.

GANGUIÉ, GANGUÈI (bord.), **GANGUÈ, GOUANGUÈ** (g.), **IERO, ÈIRO, ÈRO**, adj. et s. Sale, laid, aide, vilain, aine, v. *salop* ; charcutier, à Toulouse, v. *car-saladié*.

Car iéu èi ausit pla, en mai de quatre villos,
Dire de mots ganguiès als enfants e las filhos.
A. GAILLARD.

Qui vous jito d'escups de sa bouco ganguièro.
P. GOUDELIN.

Pèr l'aigo, surtout la que drom,
Ganguèro n'a pèr plus bèt nom
Qu'un lacas farcit de vermino.
G. D'ASTROS.

Conférer ce mot avec le fr. *gangue*, et le prov. *cacо*, lie, crasse.

GANGUIHO, GANGUILHO (l.), s. f. Filet plus petit que le *gàngui*, servant à pêcher des anguilles. R. *gàngui*.

● Ganh, v. gan ; ganibo, v. ganivo ; ganic, v. garric.

GANIDA, GANITA (g.), v. n. Geindre, glapir, se plaindre comme un chien, en Toulousain, v. *gingoula*.

Azor, en ganidant, gagnabo à pèd ranquet
Lou palhat de soun oustalet.
A. MIR.

Buto, brumo, ganido.
ID.

Lou soul bén après lou quau moun cor ganito.
G. D'ASTROS.

Vau mès dus jours de bouno vito
Que dèts ou vint ount on ganito.
ID.

Ce mot a pour radical le lat. *gannitus*, glapissement, esp. *gañido*.

GANIFE, GANIFO (m.), **CANIFE** (rh.), **GANIF**, (a. l.), **GANI** (rh. d.), (b. lat. *canipulus*, angl. *knife*, v. all. *kneif*, gr. κνῖφος), s. m. Canif, v. *tàio-plumo*.

GANIHA, GANILHA (d.), v. n. Tâtillonner, vétiller, barguigner, en Dauphiné, v. *gasiha*. R. *ganiho*.

GANIHAGE, GANILHAGE (d.), s. m. Tâtillonnage, travail futile. R. *ganiha*.

GANIHO, GANILHO (d.), s. f. Guenille, en Gascogne, v. *gueniho* ; tâtillon, vétilleur, euse, v. *patet*.

GANIMEDO (it. *Ganimede*, esp. *Ganimedes*, lat. *Ganymedes*), n. p. Ganymède.

Les diéus que trobon bous tès vis,
Quand Ganimedo les servis.
GAUTIER.

GANIPO, GUENIPO (holl. *knippe*, lupanar ; gr. κυπός, chiche), s. f. Guenipe, fille ou femme trop leste dans ses manières, v. *chèipo, gampo, groulo, panoucho, patarasso*.

Ounte es lou vièi e sa ganipo?
S. LAMBERT.

GANISOUN, s. f. Dépérissement, débilité, faiblesse, en Gascogne, v. *anequelimen*. R. *agani*.

● Ganita, v. ganida.

GANITÈRO, s. f. Gosier, larynx, en Guienne, v. *gargamello*.

E tirèt de sa ganitèro
Un cisclet ta reboumbissent.
A. FERRAND.

R. *ganita*.

GANITÈU, GANITÈL (l.), **GANIDÈL** (querc.), **GANITÈT** (g.), s. m. Larynx, gosier, œsophage, v. *gargassoun* ; Ganidel, nom de fam. lang. R. *ganita*.

GANITORTO, GALITORTO (b.), s. f. Torcol, oiseau, en Querci, v. *tiro-lengo, trosso-còu*.

Torto, galitorto,
Passo debat la porto,
A mèi pòu déu basa
Que déu ca,

énigme béarnaise dont le mot est *talos*, ver de terre, lequel, en se tordant et se repliant, passe sous la porte et a plus de peur du coq que du chien. R. *gaugno, torí, orto*.

GANIVENC, n. p. Ganivenq, Cannivenc, noms de fam. lang. R. *ganife*.

GANIVET, GANIBET (l.), (rom. *canivet*, v. fr. cat. *ganivet*, port. *canivete*, b. lat. *quinivetus*), s. m. Petit couteau, couteau catalan, v. *coutèu* ; ganivet, instrument de chirurgie, canif, v. *canife* ; petit homme rageur ; nom de famille.

Li Ganivet, les Ganivets ou Mazarinistes, faction qui se forma en Provence sous la minorité de Louis XIV contre celle des Sabréurs ou Principistes, ainsi nommée parce qu'elle était composée d'hommes de lois, habitués à manier le canif. Les troubles causés par ces factions furent appelés « guerre des sabres et des canifs ». R. *ganife*.

GANIVETADO (cat. *ganivetada)*, s. f. Coup de ganivet, coup de canif. R. *ganivet.*

GANIVO, GANIBO (l.), **GANIBETO** (b.), s. f. Coutelas, couteau de boucher, couteau pour trancher la soupe, v. *coutello ;* jambette, petit couteau à lame arrondie par le bout que les femmes portaient autrefois pendu à la ceinture, v. *coutelet.*

Dès chaplaires, sege qu'an curo
De la vaissello qu'on escuro
E las ganivos agusa.
D. SAGE.

Brandissiò la fredo ganivo.
A. MIR.

R. *ganife.*

● Ganjarro, v. ginjarro.

GANJOLO, GANJORO et **GAIORO** (m.), (lat. *gaudiolum)*, s. f. Feu vif et clair, régalade, flamme de peu de durée, v. *petolo, regalido.*

Faire un pau de ganjolo, faire un peu de feu pour se récréer. R. *gau, gauch.*

GANJÒU, OLO, adj. et s. Habitant de Ganges. R. *Gange.*

GANJOURIHO, GANGOURIHO, GASARIHO, GASARILHO (a.), s. f. Collation à l'occasion d'un baptême ; sucreries, pâtisseries et fruits qu'on y sert, v. *coulourèio, couroulage, fiioulage, gauchuegno, paioulado.* R. *ganjoro.*

GANLORO, GONLORO, s. f. Personne fainéante, paresseux, en bas Limousin, v. *garland.* R. *galoro.*

GANLOURA, v. n. Paresser, fainéanter, en bas Limousin, v. *feiniantèja.* R. *ganloro.*

GANLOURÀS, GONLOURARD (lim.), **ASSO**, s. Grand fainéant, v. *feiniantas.* R. *ganloro.*

● Gannach, gannacho, v. garnacho ; gannacho, v. ganacho.

GANO (lat. *ganea*, lieu de débauche), s. f. Mare, amas d'eau, en Limousin, v. *garouias, lagas ;* Gane, nom de fam. limousin.

Fa gano, croupir, dormir, en Gascogne.

Pousquèsses-tu dins ma cabano,
Ni tant de bou, dam jou fa gano !
G. DELPRAT.

PROV. L'ase vai toujour pissa à la gano, l'eau va toujours à la rivière.

GANOT, s. m. t. d'argot. Sac où l'on tient les numéros de loterie, v. *saquet.* R. *gano.*

GANSA, v. a. Nouer en forme de ganse, nouer un ruban, faire un nœud de ruban, arrêter au moyen d'un nœud, v. *baga, enganso ;* empoigner, saisir, v. *aganta ;* pour fatiguer, v. *cansa.*

Gansa 'n capèu, monter un chapeau, en relever les bords.

GANSA, GANSAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Noué en boucle, en rosette ; serré par un lacs.

L'an gansa, on l'a arrêté ; *capèu gansa,* chapeau retapé, claque, chapeau de gendarme ou de général.

Aurié gagna lou pres, l'aurien gansa li bano.
A. BIGOT.

R. *ganso.*

● Gansaia, v. ganciha ; ganseiròu, v. ganciròu.

GANSETO, s. f. Petite ganse ; t. de marine, commande, extrémité bouclée d'un cordage, v. *trenello ;* grande maille qui est au commencement d'un filet, maille de sept pouces en carré, v. *maio.* R. *ganso.*

GANSO (lat. *ansa)*, s. f. Ganse, cordonnet en forme d'anneau, v. *armelo, badago ;* boucle d'une corde servant à recevoir un nœud, porte d'une agrafe, v. *nouscleto ;* nœud de ruban, signe de ralliement attaché au chapeau, cocarde, v. *bagado ;* arrêt que les couturières font au bas de l'ouverture des chemisos de l'homme ; anneau qui attache le croc au fléau d'une romaine, v. *anello ;* crampon qui fixe une gouttière ; anse latérale d'un vase, anse d'une marmite, v. *manilo ;* parties sexuelles de la femme, en Dauphiné, v. *mouniflo ;* bord, condition, qualité, v. *traco ;* t. de marine, raban.

Ganso de redorto, hart d'un lien d'osier ; *ganso de campano,* bélière ; *li ganso de l'amista,* les nœuds de l'amitié.

Ta fiho es bèn couifado,
La ganso sus lou su
Per agrada i moussu.
CH. POP.

Vòsti couifo auran de ganso.
T. AUBANEL.

La ganso verdo à tis esclop.
CH. POP.

GANSOLO, GRANSOLO (basque *ganzola)*, s. f. Bride de sabot, garniture de sabot, courroie, v. *bridoulo, courrejo.*

Car duro coume uno gansolo, chair coriace.

Un escloupet e sa gansolo
Dambé palho debat la solo.
B. DE S. SALVY.

PROV. BÉARN. Nou i ei jamai l'esclop que nou i sie la gansolo,
le sabot et sa bride ne vont pas l'un sans l'autre. R. *ganso.*

● Gansouia, gansourla, v. ganciha *et* gadouia.

GANSOULA, v. a. Vêtir des sabots, les garnir d'une bride, v. *bata.*

Gansole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. *gansolo.*

GANT, GOUANT (g.), **GANC** (nic.), (rom. *gant, gan, guan*, cat. *guant*, esp. port. *guante*, it. *guanto*, v. all. *wante*, b. lat. *wantus)*, s. m. Gant, v. *mito ;* soufflet, coup de la main, v. *paume.*

Gant pelissa, moufle ; *det de gant,* doigtier de peau ; *paume d'un gant,* empaumure d'un gant ; *de gant de Grenoble,* des gants de Grenoble ; *uni gant, unei gant* (m.), *unes gants* (l.), une paire de gants ; *acò vai coume un gant,* cela va parfaitement.

PROV. Dous, souple coume un gant.

Gàntis, plur. toul. de *gant.*

GANT-DE-NOSTO-DAMO, s. m. Gants de Notre-Dame, digitale pourprée, plante, v. *digitalo, erbo-à-dedau, erbo-di-campano, peteirolo.*

Entourtilhats-m'al front de gants-de-Nostro-Dame.
G. DELPRAT.

GANT-DE-PASTRESSO *(gants de bergère)*, s. m. Ancolie, plante, v. *galantino.*

GANTA, GOUANTA (g.), **ENGANTA, GANCA** (nic.), v. a. Ganter ; saisir, prendre, v. *aganta.*

SE GANTA, v. r. Se ganter.

Respond lou comte que se ganto.
G. AZAÏS.

GANTA, GANTAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ganté, ée. R. *gant.*

GANTARIÉ, GANTARIÈ (l.), **GANTARIÒ** (g. l.), (esp. *guanteria)*, s. f. Ganterie. R. *gant.*

GANTAS, GANTASSO, s. Grosse oie sauvage, v. *aucasso ;* grosse drôlesse, v. *putasso.* R. *ganto.*

GANTÈIRO, s. f. Sentier, en Auvergne, v. *cantèiro.*

Après m'aver dit cò, al o preis las gantèiros,
A. FAUCON.

après m'avoir dit cela, il a décampé. R. *gant.*

GANTELET (rom. *gantelet)*, s. m. Gantelet, gant de fer ; gantelée, plante, v. *campaneto.*

Lou varlet dóu grand coumandant
Avié 'n gantelet à la man.
CH. POP.

Pòu garanti qu se li freto
Sènso gantelet de respèt.
C. BRUEYS.

Les La Baume, de Languedoc, portent dans leur blason « trois gantelets d'argent ». R. *gant.*

GANTÉS, n. p. De Gantés ou Gantéri, famille noble de Provence qui avait pour devise *sensere gigantes.* La reine Jeanne la lui donna, dit-on, parce que le chef de cette maison se distingua en 1373 contre les brigands nommés *Tuchins.* R. *gantié.*

GANTET, GANET (l.), s. m. Petit gant. R. *gant.*

GANTÈUME (b. lat. *Gantelmus*, germ. *Ganthelm)*, n. p. Gantelme, Gantheaume, Gantelmi, De Gantelmy, noms de fam. prov., v. *Gaussen, Jansèume.*

L'amirau Gantèume, le vice-amiral Honoré Ganteaume (1755-1818), né à La Ciotat ; *Estefaneto de Gantèume,* v. *Esteveneto.*

GANTIÉ, GANTIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (cat. *ganter*, esp. *gantero)*, s. Gantier, ière.

La carriero di Gantié, nom de rue, à Aix et à Arles. R. *gantié.*

● Gantié, v. chantié.

GANTILHO, s. f. Toupie, à Montauban, v. *baudufo.* R. *ganto.*

GANTO, AGANTO (Var), **JANTO** (lim.), **GONTO** (rouerg.), (rom. *ganta, guanta*, esp. *gansa*, all. *ganz*, b. lat. *ganita)*, s. f. Oie sauvage, v. *auco-fèro ;* cigogne blanche, v. *cigogno ;* pélican, v. *pelican ;* femme de mauvaise vie, v. *gampo ;* narcisse des prés, v. *courbodono.*

Que ganto ! quelle grue ! *quauco ganto l'a 'nmasca,* quelque sorcière lui a jeté un sort.

A li cambo d'uno ganto,
La tèsto d'un passeroun.
CH. POP.

PROV. Vau mai aucèu à la man que ganto en l'èr.

GANTOUN, AGANTOUN (Var), (rom. *ganto*, oison), s. m. Bihoreau, espèce de héron, v. *galejoun, moua.* R. *ganto.*

GANURLO, GANURRO, GANURRE (b.), s. f. Gosier, gorge, cou, en Guienne et Béarn, v. *ganitèu, gargamello, gargassoun.*

Dou goulifaut la ganurro es valento.
T. LAGRAVÈRE.

Es anat trenca la ganurro.
A. FERRAND.

R. *canello, cano.*

● Ganzaia, v. ganciha ; gaou, gaoubi, *etc.*, v. gau, gàubi.

GAP, GA (rom. *Gap*, lat. *Vapincum, Vapingum)*, n. de l. Gap (Hautes-Alpes), évêché suffragant d'Aix ; nom de fam. provençal.

Voici un dicton français qui a cours à Gap :

Quand les bergers de Provence
Passeront sur Charance,
Diront : voilà le lac
Qui autrefois fut Gap.

PROV. ALP. Bouen Diéu de Gap,
Santo Vierge de Talard,
Que las pèiros soun duros !

v. *Talard.*

Conférer *Gap* avec l'hébr. *gab*, éminence, hauteur, ou l'angl. *gap*, brèche, ouverture.

GAPALET (rom. *gabaire*, trompeur), s. m. Finaud, v. *finocho.* R. *gaba.*

GAPAN, s. m. Mélange de terre végétale avec du sable ou de l'argile, compost, terreau, à Nîmes, v. *poupourasso.* R. *gabian* ou *gaspo.*

GAPAROU, s. m. Fromage blanc, en Forez et Auvergne, v. *froumajoun.*

Diéu vuelhe qu'aquelo leiçou
De iéu te valhe un gaparou.
RAVEL.

R. *gape* ou *gaspo.*

GAPÉ, APO, adj. Mollet, ette, bien levé, en parlant du pain ; non pressé, en parlant de la neige ; meuble, en parlant de la terre, dans le Rouergue, v. *galgue, mousfle.*

Conférer ce mot avec le lat. *vapidus, vaporus*, qui s'exhale en vapeurs.

GAPENCÉS (rom. *Gapenses, Guapenzes, Vapingense)*, s. m. Le Gapençais, le pays de Gap, v. *Tricòri.*

Albert de Gapencés, troubadour du 13e siècle.

GAPÈU, s. m. Le Gapeau, petit fleuve qui se jette dans la mer à Hières (Var).

Ai passa mai d'un mes à la riche countrado
Ounte Gapèu debano uno cherpo argentado.
P. BELLOT.

Conférer ce mot avec *Gabellus*, nom latin de la Secchia, rivière d'Italie.

GAPI, GUPI (d.), **CAPI** (lim.), (lat. *capi*, être pris), v. n. Croupir ; rester trop dans le plat, en parlant de la soupe, v. *groupi, nisa ;* moisir, en Limousin, v. *mòusi.*

Gapisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Manjen la soupo, que gapis, mangeons le potage, il se refroidit.

Me laisses pas gapi dins la negro sournuro.
R. MARCELIN.

Coumo li gapissèn, aro, dins aquéu founs!
M. BOURRELLY.

GAPI, GAPIT (l.), IDO, part. et adj. Croupi, ie. *Soupo gapido*, soupe trop mitonnée.

Aurléu gapi dins lou repaus
O dins lou cativié dóu vice.
H. MOREL.

GAPIAN, GAPERIARD, ANO, ARDO, s. et adj. Habitant de Gap. R. *Gap.*

● Gapian *pour* gabian ; gapié *pour* crapié.

GAPIHOUN, GAPILHOU (l.), s. m. Jonc à fruits lustrés, plante de marécage, v. *erbo-dóu-parpaioun*. R. *gapi*.

● Gapitoch, v. cat-pudis; gar, *apoc. de* garo, v. gara ; gar (duvet), v. gars.

GAR (basque *gar*, hauteur), n. de l. Le pic de Gar (Haute-Garonne), vénéré comme divinité par les anciens Convènes.

GARA, OUARA (g.), (rom. *garar*, all. *wahren*), v. a. Garer, ôter, enlever, tirer, v. *dousta, leva ;* regarder, avuer, v. *agara, gueira.*

Gara l'alen, suffoquer ; *garo coumo*, regarde comme ; *garo* ou *gar ço que vas fa*, regarde ce que tu vas faire ; *garo*, vois, voici, à Toulouse ; *garo, garc*, gare, gare ! *garo davans*, gare devant, place ! *garo dessouto*, gare dessous ; *garo l'aigo*, gare l'eau ; *garo à tu*, prends garde à toi ; *garo que*, gare que ; *sènso dire paro ni garo*, sans dire gare ; *garo-l'aqui, gar-l'aqui* (l.), le voilà ; *gar-t'aqui* (l.), te voilà ; *gar-m'aici* (l.), me voici ; *gar-n'aici* (l.), en voici ; *garo aqui, garas aqui, ouarats aqui* (g.), voilà ; *garas-l'aqui*, le voilà, la voilà, voyez-la ; *garas-les aci* (g.), les voici, voyez-les ; *garats aci* (g.), voici.

SE GARA, v. r. Se garer, se préserver ; se détourner, se ranger, v. *gandi*.

Garo-te d'aqui, ôte-toi de là, gare de là ; *gar-te* (l.), interjection qui marque l'étonnement, allons donc ; *garas-vous*, garez-vous.

GARA, GARAT (g. l.), ADO, part. et adj. Oté, ée, soustrait, aite.

GARA, GRA (rh.), **GARACH, GARAS** (a.), **GALACH, GRACH** (l.), **GRAIT** (toul.), **BARACH, BARAT** (querc.), **GARÈIT, BARÈIT** (g.), **BARÈI** (bord.), **GARÈT** (b.), **GARÉU, GARÈL** (d.), (rom. *garah, varah, garag, garao, guarach, grach, garait, barcy*, b. lat. *garactum, grachium, warectum*, lat. *vervactum*), s. m. et n. de l. Guéret, terre labourée, couche arable ; espace d'un sillon à l'autre ; Guéret, chef-lieu de la Creuse ; Garach, Garaix, Garras, Garat, Garet, noms de fam. méridionaux.

Gara tempouriéu, guéret qu'on laboure, mais qu'on laisse reposer pendant un an, jachère ; *leissa'n gara*, laisser en jachère ; *sóuleva* ou *mòure li gara*, relever les guérets ; *douna 'n bon gara*, donner un labour profond ; *amouriè qu'a pas proun de gara*, mûrier dont le pied n'a pas assez de culture ; *matalas de gara*, matelas de paille.

PROV. A l'autro rego bon gara.
— Fau cinq rego à-n-un gara,

il faut cinq labours à un guéret. Ces cultures successives s'appelaient : *mòure, coutreja, avousta, troussa* et *curbi*. Le progrès de l'outillage agricole a réduit ces façons à deux ou trois.

Conférer *gara* avec le gr. χάραξ, sillon, ravine.

● Garabaudo, v. garaubo.

GARABELU, GARRABELUT (g.), **UDO**, adj. Epineux, euse, rude, v. *espinous, rufe*.

Ma pensado garrabeludo
S'enramboulho ambé moun esprit.
J. CASTELA.

R. *garabiè*.

GARABIÈ, GARRABIÈ (querc.), **GARRABELIÈ** (querc.), **GARABILHÈ, GARRABINIÈ** (g.), (rom. *gavarer, gavar*, cat. *gavarrera*), s. m. Églantier, en Languedoc, v. *ajoulencié, gardaubèro* ; fille dissipée, volage, v. *escamandre*.

On dit ironiquement *atirant coumo un garabié*.

Costo-l garrabiè glaufit de flouretos.
A. FOURÈS.

Ce mot semble dériver du rom. *grab*, main croche, v. *gavarro*.

● Gara bontèms *pour* galo-bon-tèms.

GARABOT, GARRABOT (rom. *grab*, main croche, ou *gavar*, buisson), s. m. Petit fagot, en Gascogne, v. *fais*.

GARABOT, GARRABOT (querc.), s. m. Nacelle, bateau, bachot, sur la Garonne, v. *barquet, batèu*.

Soul, dins moun garabot, sus uno aigo rapido.
L. VESTREPAIN.

Lou pescaire gaujous buto lou garrabot.
J. CASTELA.

R. *gabarrot*.

GARABOUSTA, s. m. Taillis rabougri, buisson de chênes, en Gascogne, v. *garrouio*. R. *garabousto*.

GARABOUSTO, GARRABOUSTO, s. f. Tige de chêne rabougri, en Gascogne, v. *rourechoun*. R. *garabot, garbasso*.

GARABOUTAIRE, GARRABOUTAIRE (querc.), s. m. Batelier, v. *barquiè, batelié*.

A ribo, à ribo, garraboutaire!
P. GOUDELIN.

R. *garabot*.

● Garabre *pour* gabre.

GARABROUN, ÀLABROUN, LIABOU (Velay), (it. *calabrone*, esp. *crabron*, lat. *crabro, onis*), s. m. Frelon, à Apt, v. *cabrian, fissalhoun, grauloun*.

GARABUSTO, GARRABUSTO, GUIRBUSTO, GARIBOUSTO, GALIBOUSTO, GIRGOUSTO, GRIGOUSTO, s. f. Panier, coffret d'osier, boulin où nichent les pigeons, en Languedoc, v. *gourbihet, guirbo* ; claie ovale sur laquelle on fait sécher les prunes et autres fruits, v. *canissoun* ; fretin, menu poisson, v. *ravan*.

Au miech de garabusto, agantado en lou port,
Agrafet uno droumilhouso.
P. DE GEMBLOUX.

R. *garabot*.

GARACHA, AGARACHA, GRACHA, AGRACHA (l.), **GRAITA** (toul.), **BAREITA** (g.), (b. lat. *waratare, warectare*, lat. *charaxare*), v. a. Jachérer, défoncer, convertir en guéret, labourer une jachère, cultiver, v. *agarachi, mòure, sóuleva ;* creuser, v. *cava*.

Acó lou garacho, cela le travaille.

Rebrounda e garacha l'aubre musicau.
F. VIDAL.

Sènso coumta de mai quauco grafignaduro
Que vendrié garacha moun nas e ma figuro.
F. CHAILAN.

PROV. Quau garacho, lou mes d'abriéu,
A de tout bèn, se plais à Diéu.

GARACHA, GARACHAT (l.), ADO, part. et adj. Labouré, ée.

Lou darboun a garacha lou jardin, la taupe a labouré le jardin. R. *gara, garach*.

GARACHAS, s. m. Grand guéret, mauvais guéret. R. *gara*.

● Garachòu, garachou, *pour* ourjòu.

GARACHOUN, GARACHET (l.), s. m. Petit guéret ; Garachon, nom de fam. mérid. R. *gara*.

● Garafat, garafata, v. calafat, calafata ; garafeto, v. carrafeto ; garafo (carafe), v. carrafo ; garafo (couette), v. barafo, balasso ; garafot, v. gafarot ; garafoun, v. carrafoun.

GARAGAI (cat. *varagay, waragall*, esp. *càrcava*), s. m. Gouffre, abîme, v. *aven, caraven, embut, gourg, toumple ;* bourbier, gâchis, v. *bourbouï*.

Lou garagai de Santo-Ventùri, le gouffre du mont Sainte-Victoire, près Aix, qui a 120 mètres de profondeur ; *lou Garagai*, nom de quartier, à Venelles (Bouches-du-Rhône) ; *es dins un brave garagai*, il est dans un joli bourbier.

O Diéu, un semblable escaufèstre
Me jito dins lou garagai.
H. MOREL.

Conférer *garagai* avec l'hébr. *galgal*, roue, révolution, et le celt. *galgal*, tumulus élevé sur une tombe.

GARAGAU, s. m. Vent froid, bise, v. *cisampo*.

Lou garagau sus nosto tèsto,
Sourtènt di caborno dóu nord,
Carrejo lou fre, la tempèsto.
M. DE TRUCHET.

Lou garagau tant frejas.
ID.

R. *gregau*.

GARAGNAT, GARAGNÀSSI, s. et adj. Se dit d'un enfant qui fréquente les enfants d'un autre sexe, en Forez. R. *garagnoun*.

● Garagnau, v. baragnau.

GARAGNOUN, GRIGNOUN (rh.), **GRAGNOU** (l.), (rom. *garanh*, v. fr. *garaignon*, esp. *garañon*, b. lat. *guaranio, waranio, guaragnus*), s. m. Étalon, cheval entier, v. *ara ;* vert galant, paillard, v. *cacarot, roufian ;* provocateur, espiègle, v. *levèntè ;* Garagnon, Garagnou, noms de fam. méridionaux.

Encavalant un grignoun de Camargo.
ISCLO D'OR.

Sàbi ço que devènon tous
Lei grignouns d'aquésteis grand' damos
C. BRUEYS.

GARAGNOUN, GARAGNOU (viv.), s. m. Variété de froment, connue en Vivarais, v. *regagnoun*.

Soupo de garagnoun, soupe qu'on fait avec ce grain.

● Garagòu, v. caragòu.

GARAJÒU, GARAJOL (l.), s. m. Robinet, cannelle (G. Azaïs), v. *canello ;* orgelet, v. *ourjòu*. R. *rajòu*.

● Garaldo, v. garaudo.

GARAM, s. m. Merlin, ficelle, en Dauphiné, v. *grame* 2 ; De Garam, nom de fam. prov.

GARAMACHO, GARRAMACHO, GARREMACHO (bord.), **GRAMACHO, GALAMACHO, GAMACHO** (for.), (v. fr. *gamache*, b. lat. *gamacha*), s. f. Houseau, guêtre qui couvre toute la jambe, guêtre en toile qui monte jusqu'au genou, v. *balouard, caussié, tricouso ;* chaussure trop grande, mauvaise chaussure, vieux bas rapetassé, v. *gandolo ;* vieille sorcière, en Rouergue, v. *garamaudo*.

A garamacho, à garremachos (bord.), à califourchon.

Cargo sis àuti garamacho
Qu'éu-meme autre-tèms s'ère facho.
MIRÈIO.

Patoule coumo un gal qu'aurié de garamacho.
A. BIGOT.

Goudouli, ta reputaciéu,
Se ma libertat nou te facho,
Me dounara la permessiéu
De te baisa la garramacho.
J. DE VALÈS.

GARAMAIGRE, s. m. Homme inquiet, bizarre, dans le Var, v. *charnigue*. R. *caro, maigre*.

GARAMAUDO, GARAMAULO, FARAMAUCO (l.), **GARAMACHO** (rouerg.), (esp. *carantamaula*, masque hideux), s. m. Être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, bête noire, v. *babau, barban, grafagnaudo ;* femme mal vêtue ou effrayante, mégère, v. *masco ;* trigle pin, *trigla pini* (Boch.), poisson de mer qu'on nomme *garaman* à Nice.

Ana en garamaudo, courir le guilledou, fréquenter les mauvais lieux ; *avé pòu de la garamaudo*, avoir peur de la mort ; *sèmblo la faramauco*, elle ressemble à une sorcière.

Lei diéu tratèron tous Junoun de garamaudo.
J. GERMAIN.

Emé seis uei de garamaudo.
J.-B. GAUT.

Quelques-uns font venir ce mot de *Karamandus*, chef gaulois qui vint assiéger Marseille, v. *Caraman*.

GARÀMBI, GARAMBRE (a.), **GALAMBRE** (rh.), **GALAMPE, GOLOMPE, JOMBRE** (rouerg.), **AMBIO, AMBRO, AMPO, OMPO, OMBRO**, adj. Plus haut d'un côté que de l'autre, inégal, ale, déjeté, ée, boiteux, euse, v. *gàmbi*.

Banc garàmbi, banc boiteux ; *moble garàmbi*, meuble dont les pieds sont inégaux ; *fus garàmbi*, fuseau déjeté ; *molo garàmbio*, meule déverse ; *de-garàmbi*, hors d'aplomb. R. *gàmbi*.

● Garamboi, v. guingoi ; garambroun, v. chambroun ; garamela, v. calamela.

GARAMEN, s. m. Ablation, enlèvement, perte, privation, v. *levage*.

Mau garamen de man! que le diable emporte les mains qui m'ont pris telle chose, sorte d'imprécation. R. *gara*.

Garamount, v. garo-amount.

GARANÇA, v. a. Garancer, teindre en garance.

GARANÇA, GARANÇAT (g. l.), ADO, part. et adj. Garancé, ée. R. *garanço*.

GARANÇAGE, GARANÇÀGI (m.), s. m. Garançage. R. *garanço*.

GARANÇAIRE, GARANCIÉ, s. m. Ouvrier employé à la trituration ou à l'extraction de la garance; négociant en garance.

Rouge coume de garançaire.
J. ROUMANILLE.

Li garancié soun mi galant.
C. BLAZE.

R. *garanço*.

GARANCIERO, GARANCIÈIRO (l.), s. f. Garancière, champ de garance. R. *garanço*.

GARANCINIÉ, s. f. Industriel qui fabriquait la garancine, ouvrier qui travaillait à la garancine. R. *garancino*.

GARANCINO, s. f. Garancine, matière colorante qu'on extrayait de la garance, remplacée aujourd'hui par l'alizarine. R. *garanço*.

GARANÇO, AGARANÇO (l.), **GALANÇO, GARÈNÇO** (rh.), (rom. *grança*, v. fr. *varenche*, b. lat. *guarentia, varantia*), s. f. Garance, plante qui fut cultivée en grand dans les environs d'Avignon et d'Arles depuis la fin du dernier siècle jusques vers 1870, v. *arraparello, lisàri, rais-restèu, rapeguièu, rùbi*.

Derraba ou *cava de garanço*, arracher de la garance, pour employer la racine comme teinture; *fabrico de garanço*, usine où l'on triturait la racine de garance; *poudro de garanço*, garance moulue; *garanço bastardo*, garance voyageuse, plante.

La merlusso tencho en garanço.
D. SAGE.

Quand dins l'estiéu
Derrabo de garanço,
Coume se lanço!
N'en fai bèn mai que iéu.
C. BLAZE.

Un vieil auteur dérive ce mot du lat. *rubia tarentina*.

● Garandage, v. garlandage.

GARANDOU, s. m. Ce que la charrue ne peut labourer autour d'un arbre, en Dauphiné. R. *garlando*.

GARANIE, GARRANIÉ, GAURANIÉ, GOURANIÉ, ENGAURANIÉ, ENGARANIÉ, ENGRANIÉ, ÉUGRANIÉ, GRANIÉ, s. m. Giroflée, violier, plante, v. *viòulié*.

Garanié jaune, giroflée jaune; *garanié fèr*, giroflée de muraille; *garanié quarantèn*, violier quarantain; *garanié de tout l'an*, matthiole blanchâtre. R. *garano*.

GARANO, GARRANO, GAURANO, s. f. Fleur de giroflée.

La garano e lou serengat
Sus sei tijo vesès plega.
F. CHAILAN.

T'en fara de bouquet: li metra la garrano
E la palo viòuleto emé la majurano.
J.-F. ROUX.

R. *grano*.

GARANOU, n. de l. Garanou (Ariège).

GARANT, GARÈNT (m.), **ANTO, ÈNTO** (rom. *garan, garen, garent, guaren, guarent, guerent, guirent*, esp. port. *garante*, b. lat. *garantus, garens*, angl. *warrant*), s. Garant, ante, v. *caucioun, plèio, respoundèire*; témoin assermenté (vieux), v. *testimòni*.

PROV. Lèvo-lou de ti garènt,
Douno-lou à ti parènt,

Donne ton bien à tes parents plutôt qu'à tes amis.

Li faus guirènt, li faus dóutour
An vendu noste segnour.
CH. POP.

GARANTI, AGARANTI, GARENTI (m.), **GARANDA** (d.), (rom. *garentir, guirentir*, cat. port. esp. *garantir*, it. *guarentire*), v. a. et n. Garantir, assurer, v. *respòndre*; préserver, v. *assegura*.

Garantisse, isses, is, issèn, issès, isson. Te garantisse que, je t'assure que.

Pòu garenti que se li freto.
C. BRUEYS.

SE GARANTI, S'AGARANTI, V. r. Se prémunir, se pourvoir, v. *prouvesi*.

Pode pas me garanti dóu fre, je ne puis me défendre contre le froid; *se garanti de que? de tout*, se pourvoir de toute chose.

GARANTI, GARANTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Garanti, ie. R. *garant*.

GARANTIDO, GARANTÌO (d.), **GARANTIÉ** (a.), (rom. *garantia, garentia, guerentia, guirentia, guarentizia*, cat. *guarentia*, esp. port. *garantia*), s. f. Garantie, v. *caucioun, plèio*.

Vous farai ma garantido, je vous fournirai une garantie. R. *garanti*.

GARAPA, GARRAPA, GARRESPIA (bord.), v. n. Grimper en s'aidant des pieds et des mains, v. *arpa, escarlimpa*. R. *grapa*.

GARAPACHOUN (DE-), DE-CARAPACHOUN (Var), **DE-GALAPACHOUN** (m.), (esp. *garrapaton*, pas de clerc, pied de mouche), expr. adv. En tapinois, à la dérobée, furtivement, v. *escoundoun (d')*.

Ana de-garapachoun, à garapachoun, aller en cachette, aller vite, courbé, sur la pointe des pieds et sans faire de bruit.

Arrapavo de-garapachoun un brout d'erbo.
A. DAUDET.

● Garapantin, v. galapantin.

GARAPETO, GARRAPETO, ESGARRAPETO, s. f. Gribouillette, en Béarn, v. *rabaieto, rapiho, tiro-péu*.

A la garapeto! à la gribouillette!

La garrapeto de las crouts
Pertout be rend lou mounde urous.
X. NAVARROT.

R. *garapa*.

GARAPOUN, GARRESPIOUN (bord.), s. m. Grimpereau, en Gascogne, v. *escalo-peroun, rampèco*. R. *garapa*.

● Garaqui *pour* garo-aqui (voilà), v. gara; garas, garat, garats, v. gara 2; garatas, v. galetas.

GARAUBAGE, GARAUBATGE (g.), s. m. Légume, graine comestible, haricot, fève, v. *gabulage, garbach, liéume*. R. *garaubo*.

GARAUBIÉ, GARAUBIERO, s. Champ d'orobes ou de vesces; le Garoubier, la Garaubière, noms de quartiers, en Périgord. R. *garaubo*.

GARAUBO, GARRAUBO, GARABAUDO, GARAULO (rom. cat. *garroba*; gr. κεράτια, gousse), s. f. Orobe, plante, v. *garoutoun*; vesce, en Querci, v. *pesoto*.

Tau li couniéu sout li garaubo
Se fan menu, quand paréis l'aubo.
F. GRAS.

GARAUD (nom germ. *Garald*), n. p. Garaud, Garrau, noms de fam. mérid., v. *Guiraud*.

GARAUDIÉ, s. m. Celui qui porte des guêtres, paysan, braconnier, en Dauphiné, v. *garrot, pèd-terrous*.

De manant que n'on rèn, de meichant garaudié.
BLANC LA GOUTTE.

R. *garaudo*.

GARAUDO, GAIRAUDO (l.), **GARALDO** (rouerg.), **GARODO** (auv.), (piém. *garauda*), s. f. Guêtre en feutre, guêtre de toile, gros bas de laine, dans l'Isère, l'Auvergne et le Forez, v. *garamacho, guèto, tricouso*; coureuse, gourgandine, en Forez, v. *chaupiasso*.

Li bas en garaudo, les bas sur les talons.

Ce mot paraît se rapporter au nom propre *Garaud* qui a dû, dans certains pays, personnifier le paysan. Dans sa fable du Gland et de la Citrouille, La Fontaine désigne le villageois par le nom de « Garo », v. *garrot*.

GARAUDOUN, GARAUDOU (d.), s. m. Petite guêtre; t. de mépris, petit crapaud, dans l'Isère, v. *margoulin*. R. *garaudo*.

GARAUPO, s. f. Centaurée scabieuse, plante, en Rouergue, v. *escabiouso*.

GARAUSSO, s. f. Branchie, en Guienne, v. *gaufello, gaugno*. R. *gauto*.

GARAVACO, n. p. Garavaque, nom de fam. prov., v. *gardo-vaco*. R. *gara, vaco*.

GARAVAI, s. m. Désordre, fouillis, v. *embousi*.

Lis afaire de la segnouriè èron dins un tau garavai.
LOU PROUVENÇAU

R. *garagai, varai*.

● Garavard, v. galavard; garavau, v. garo-avau; garavèsso, v. galavèsso; garavilha, v. caravilha.

GARAVILIERO, s. f. Sorcière, donneuse de bonne aventure, dans les Alpes, v. *fachiniero, masco*. R. *garavilha, caravilha*.

GARBA (esp. *garbar*), v. a. Gerber, mettre en gerbe, v. *engarba*. R. *garbo*.

GARBACH, GARBAICH (b.), (rom. *garbagges*, esp. *garbanzo*, basque *garbantzu*), s. m. Pois et haricots secs, en Béarn, v. *liéume*; feuillée de pin, en Guienne, v. *grepin, pinoufo, ramo*. R. *garaubage*.

GARBADO, GARBAT (b.), s. Quantité de gerbes, tas de gerbes, rangée de gerbes, v. *fièu*. R. *garbo*.

GARBAI, n. p. Garbay, nom de fam. lang. R. *garbè*.

GARBAL, s. m. Trognon de fruit, en Rouergue, v. *talabot*.

GARBAN, s. m. Les gerbes en général, masse de gerbes, grosse gerbe, v. *plantat*.

Avé lou garban esternit,
Noun fau plus que touca las ègos.
C. BRUEYS.

D'enfants entenciounats trèvon dins lou garban.
A. LANGLADE.

R. *garbo*.

GARBASSAT, s. m. Chêneau, en Languedoc, v. *blacasset, rourechoun*. R. *garbasso*.

GARBASSO, s. f. Gerbe énorme, vilaine gerbe; jeune chêne, dans le Tarn, v. *blaco*. R. *garbo*.

● Garbe, v. gàrbi.

GARBÉ, GARBECH (l.), s. m. Charroi des gerbes, temps où il se fait, v. *garbejage*. R. *garbeja*.

GARBÈ, s. et adj. Vorace, en Béarn, v. *glout*.

Aquet ahamiat animau éro ta goulufre e garbè.
J. LARREBAT.

Ce mot a pour radical le rom. *grab*, main croche.

● Garbèi, v. garbié; garbeira, v. garbeja.

GARBEIROUN, JARBEIROUN (a.), **GARBIEIROU** (l.), **GARBAIROU** (rouerg.), **GERBEIRÒU, GARBISSOU, GERBASSOU** (d.), (b. lat. *garbaronus*), s. m. Petit tas de gerbes, meule de gerbes en pyramide, v. *ase, crousèl, fasco, molo, pielo, planchoun, saumo, tavèu*.

Un garbeiroun de 120 *garbo fai uno saumado de gran*, une meule de 120 gerbes produit environ deux hectolitres de blé; *lou blad caiet se fai dins li garbeiroun*, le blé complète sa maturité dans les meules.

En diligènci carrejèron
Enjusqu'i bàrri d'Avignoun
Grand quantita de garbeiroun.
C. PEYROL.

Rodo à l'entour di garbeiroun.
J. ROUMANILLE.

R. *garbié*.

Garbeirouna, garbeirounaire, v. engarbeirouna, engarbeirounaire.

GARBEIROUNAS, s. m. Grosse meule de gerbes ou de paille, v. *paieras*. R. *garbeiroun*.

GARBEIROUNET, s. m. Petite meule de gerbes, v. *cinquet*. R. *garbeiroun*.

GARBEJA, GARBEIRA, JARBEIRA (a.), **GARBIA** (m.), **GERBEIA** (lim. d.), **GUERBEJA, GARBAIREJA** (rouerg.), (rom. cat. *garbejar, garberar*, b. lat. *garbeiare*), v. n. et a. Produire des gerbes, abonder en gerbes; jaillir en gerbes; charrier les gerbes; mettre en gerbe, v. *engarba*.

Piéi quand garbejarés, enfant, sus la carreto
Empourtas voste baile emé lou garbeiroun.
ISCLO D'OR.

Que deguna persona n'aya à garbelar en hora suspecta.
CART. DE REMOULINS.

GARBEJA, GARBEJAT (g. l.), ADO, part. et adj. Dont on a enlevé les gerbes, en parlant d'un champ ; charrié, ée.

L'an garbeja, on l'a transporté, on l'a mis en prison. R. *garbo*.

GARBEJAGE, GARBEJÀGI (m.), s. m. Charroi, enlèvement des gerbes, v. *carré*.

Au tèms di garbejage, lorsqu'on charrie les gerbes dans l'aire. R. *garbeja*.

GARBEJAIRE, s. m. Celui qui charrie les gerbes, v. *carrejaire*.

Dóu garbejaire que varaio
Lou grand càrri reno e trantaio.
MIRÈIO.

R. *garbeja*.

GARBEJUN, s. m. Les gerbes qu'on charrie, v. *garban, garbé*.

Anen, fè Jaque, qu'esto sero
Tout lou garbejun siegue à l'iero.
M. TRUSSY.

R. *garbeja*.

GARBELADO, s. f. Corbeillée, v. *gourbado*.

R. *garbello*.

GARBELAGE, GARBELÀGI (m.), (b. lat. *corbellagium*), s. m. Droit qu'il était d'usage de percevoir à Marseille sur les marchandises envoyées dans les échelles du Levant. R. *garbello*.

GARBELET, s. m. Corbillon, v. *garbelin, gourbiket*.

S'exerçar à rèndre poulets
Ou repara de garbelets.
C. BRUEYS.

R. *garbello*.

GARBELETO, GOURBIHETO (rh.), **COURBELHETO** (l.), s. f. Petite corbeille, *canesteleto, desqueto* ; petite nasse, v. *bouirouniero*.

N'en pren sa garbeleto,
Li pedas vai lava.
CH. POP.

R. *garbello*.

GARBELIN, GOURBELIN, s. m. Corbillon ; petite corbeille dans laquelle les femmes du peuple serraient leurs coiffes, v. *canestelet*.

Bouto eiçò dins soun gourbelin.
J. ROUMANILLE.

R. *garbello, gourbil*.

GARBELLO, JARBELLO (a.), **GOURBELLO** (l.), **COURBELHO** (b.), **GOURBÈIO** (rh.), **CORBÈIO** (d.), (rom. *gorbel*, cat. *garbella*, b. lat. *corbella*, lat. *corbula*), s. f. Corbeille, v. *bèusso, canestello, cesto, desco* ; nasse, nasse pour apprendre à nager, v. *boussolo* ; verveux, engin de pêche, v. *vertoulet* ; filet dans lequel on fait bouillir les châtaignes, pour qu'elles ne se mêlent pas avec ce qui cuit dans le même vase, v. *farçunié* ; coiffe en réseau, résille, v. *crespino* ; fille ou femme qui ne sait pas s'habiller ; sobriquet qu'on donne aux montagnardes qui viennent travailler dans la basse Provence, v. *gavoto* ; pour javelle, v. *gavello*.

Glenarello de mai,
Quant de vèn e de vai
Pèr empli ta garbello !
J. ROUMANILLE.

Dins la garbello un jour pescavo embé sa man.
P. DE GEMBLOUX.

R. *gorbo, guirbo*.

GARBELLO, GARBÈU, s. Les gerbes, la moisson, dans les dictons suivants :

PROV. Quand plòu sus la candèlo,
Plòu sus la garbello,

lorsqu'il pleut sur les glaçons, il pleut sur la moisson.

PROV. BORD. Quand plau sus Ramèu,
I hèi bèt sus garbèu,

lorsqu'il pleut à la fête des Rameaux, il fait beau sur les gerbes. R. *garbo*.

●Garberle, garberlhe, v. gamberlhe.

GARBETO, s. f. Petite gerbe, faisceau, v. *manado*.

Garbeto de rousèu, botte de roseaux ; *garbeto de cando*, paquet de tailles ; *garbeto de papié*, liasse de papiers ; *li Sèt Garbeto*, titre du recueil des poésies provençales d'Augustin Boudin (Avignon, 1879).

Leissas d'espigo à sa garbeto.
J. ROUMANILLE.

R. *garbo*.

GARBÈU (rom. *gorbel*), s. m. Corbeille, v. *garbello* plus usité.

Pèr ti manda dins un garbèu
Dei flour la plus bello dei grapo.
A. GRANIER.

R. *gorb*.

GÀRBI, GARBE (m.), **GALBE** (l.), (v. fr. *garbe*, esp. *galibo*, lat. *galbeum*), s. m. Gabarit, modèle de navire, coupe d'un vaisseau, v. *gabarrit* ; patron de tailleur de pierre, v. *panèu* ; tournure, adresse, gentillesse, v. *gàubi*.

Bos de garbe, forêt de bois propre à la construction.

Passo pèr l'estamino,
De poupo à pro, lou gàrbi, l'espessou.
B. FLORET.

Acampo à plen cervèl
Esprit, gàrbi, sciènço.
ID.

GARBIÉ, GARBIÈ (l.), **GARBÈI** (bord.), **GARBÈ** (g.), **JARBIÈ, GERBIÈ** (d.), (b. lat. *garberius, guarberium*), s. m. Tas de gerbes, tas de 12 gerbes, en Gascogne, v. *cavalet, fasco, molo*.

Lou Garbié de Joun, le Gerbier de Jonc ou de Joux, montagne du Vivarais où la Loire prend sa source.

Fourmo uno piramido apelado garbiè.
C. PEYROT.

PROV. Couvado de febrié
Poundra sus lou garbié.

R. *garbo*.

GARBIERO, JARBIERO (a. d.), **GARBIÈIRO** (l.), **GUERBIÈIRO, GERBIÈIRO** (rouerg.), **GARBIÈRO** (querc.), **GARBÈRO** (g.), (cat. b. lat. *garbera*), s. f. Meule de gerbes, grand tas de gerbes que l'on fait dans l'aire, v. *balsiero, cavan*.

Paramen de garbiero, extérieur d'une meule ; *fars de garbiero*, intérieur d'une meule ; *crestoun de garbiero*, chaperon d'une meule ; *èstre l'aucèu dins la garbiero*, être un coq en pâte.

PROV. Quau semeno en póussiero
Fai forto la garbiero.

R. *garbo*.

GARBIÈU, n. d'h. ou s. m. *Fu pin Garbiéu* est traduit par « feu mon grand-père » dans un journal des Hautes-Pyrénées. R. *Grabiéu* ?

●Garbil, v. garboul.

GARBIN, GARBI (rouerg.), (cat. *garbi*, esp. it. *garbino*, b. lat. *garbinus*, lat. *carbas*), s. m. Garbin, vent du sud-ouest, frais et agréable, particulier aux côtes de la Méditerranée vers lesquelles il souffle entre juin et septembre, v. *labé, larg, souledre*.

Dóu terrau e dóu garbin, du nord et du midi.

La campagno es dessecado,
E l'èr fresquet dóu garbin
Remet lèu l'óubrage en trin.
J. ROUSTAN.

De nostres patrouns lou plus fin
Prenié lou grèc pèr lou garbin.
C. FAVRE.

Ce mot, qui paraît avoir pour radical l'ar. *garb*, couchant, pourrait aussi être l'aphérèse du prov. *maugarbin*, mograbin, barbaresque.

GARBIN, GOURBIN (b. lat. *garbinum*), adj. Creux, dans les Alpes, v. *cura*. R. *garbo* 2.

GARBINADO, s. f. Bouffée de garbin, coup de vent du sud-ouest, v. *labechado*.

Tènon l'auro d'à ment, fourvion la garbinado.
A. ROQUE-FERRIER.

R. *garbin*.

GARBISSAU, n. p. Garbissau, nom de fam. lang. R. *garbisso*.

GARBISSÈ (rom. *grab*, main croche), s. m. Ajonc, en Gascogne, v. *argelas, toujo*.

GARBISSO, s. f. Corbeille faite avec de la paille de seigle reliée avec des brins de ronce, servant à mettre le grain, en Gascogne, v. *gerboulo, gourbino, paiasso, paiouso*.

Ardoun e grand coumo uo garbisso.
G. D'ASTROS.

Pèi pedasso las garbissos.
ID.

R. *gorbo*.

●Garbissou, v. garbeiroun.

GARBO, JARBO (a.), **GERBO** (auv. lim. d.), (rom. cat. esp. *garba*, all. *garbe*), s. f. Gerbe, v. *brumèu* ; faisceau, botte, v. *fais*.

Garbo de blad, gerbe de blé ; *garbo de civado*, gerbe d'avoine ; une fille, en style familier ; *garbo d'òrdi, de segue*, gerbe d'orge, de seigle ; *garbo de canebe, de lin, d'amarino*, botte de chanvre, de lin, d'osier ; *garbo de cebo*, tresse d'oignons ; *garbo de cièucle*, rouelle de cerceaux ; *garbo escousso*, gerbe battue ; *liame, lio de garbo*, lien d'une gerbe ; *lia li garbo*, lier les gerbes ; *leva li garbo*, amasser les gerbes ; *à la meissoun veiren li garbo*, à la fin nous saurons le résultat,

PROV. Quau a pau garbo, a lèu lia.
— A Diéu noun fau garbo de paio,

il faut donner à Dieu ce qu'on a de mieux, il ne faut pas chercher à tromper Dieu, dicton qui se rapporte au payement des anciennes dîmes.

Les La Borde, de Béarn, portent dans leur blason « une gerbe de blé ».

Conférer le mot *garbo* avec le gr. κάρφη, paille.

GARBO, s. f. Tronc d'arbre creux, trou, dans les Alpes, v. *borno, carabougno, caravèu* ; pour anse, v. *carbo*.

Conférer ce mot avec le val. *garba*, bosse, et le gr. κάμπη, courbure.

GARBO-BAUDO, GERBO-BAUDO (lim.), *(gerbe joyeuse)*, **GARBO-ROUSSO** (rouerg.), s. f. Fête qu'on célèbre après la moisson, régal qu'on donne aux ouvriers après la récolte et le battage, en Limousin et Gascogne ; dernier repas où l'on mange tout, v. *escoubo-sòu, prouferto, reboulo, soulenco*.

« Lorsque toutes les gerbes vont être retirées, un des ouvriers en fait une beaucoup plus grosse pour la dernière. Cette gerbe est ordinairement arrosée par quelques bouteilles de vin et donne lieu à un repas. C'est ce qu'on appelle en bas Limousin *fa la gerbo-baudo* ; et comme sur la fin de ce repas, il arrive quelquefois un peu de désordre, on dit proverbialement : *à la gerbo-baudo*, sans ordre, confusément. » (Béronie). R. *garbo, baud, audo*.

GARBOUI, GRABOUI, GARBOUL et **GARBIL** (l.), (v. fr. *garbouil*, esp. *garbullo*, it. *garbuglio*, angl. *garboil*), s. m. Cohue, tumulte, trouble, sédition, noise, v. *garguil*. R. *garboula*.

GARBOULA (angl. *warble*, gazouiller), v. n. Faire du vacarme, v. *boucana*.

Tant que vèi rèn veni, noun vòu pas s'entraula
E noun fai pas que garboula.
P. DE GEMBLOUX.

GARBOULÈU, n. p. Garbouleau, nom de fam. lang. R. *garboul*.

● Garbuge, v. grabuge.

GARBURO (esp. *garbias*, ragoût), s. f. Soupe aux choux, soupe de choux verts hachés, assaisonnée de graisse et de lard, soupe épaisse, en Gascogne et Béarn, v. *brejaudo*. R. *garboui*.

GARC, s. m. Fainéant, dans les Alpes, v. *gargas, garguiet*.

Conférer *garc* avec le lat. *gracus*, geai, *Gracchus*, nom de tribuns célèbres, ou *græcus*, grec.

GARÇA, v. a. t. libre et énergique. Jeter avec force, assener, flanquer, lancer, ficher, mettre, v. *boujarra, ficha*.

Garça lou camp, ficher le camp ; *garça 'n bacèu*, donner un violent soufflet ; *garça fiò*, mettre le feu ; *que iè garço !* qu'importe ! *l'ase te garce !* le diable t'emporte !

M'en vau garça, de poulet, pèr lei brego !
V. GELU.

A Weber garço uno voulado,
Cresènt d'amaluga Castil.
C. BLAZE.

Avié garça de dàti à-n-un Turc.
G. BÉNÉDIT.

SE GARÇA, v. r. Se gausser, se moquer, v. *enchaure, trufa*. R. *garço*.

GARÇAS, s. m. t. bas qui exprime la grosseur, l'énormité, v. *foutrau*.

Un garças de cop, un coup énorme. R. *garço*.

GARCEJA, v. n. et a. t. libre. S'amuser avec les filles, s'amuser comme les gars ; niaiser, vétiller ; inquiéter, tourmenter, vexer, v. *foutimasseja*.

Fai que garceja, il ne fait que baguenauder ; *me vèngues pas garceja*, ne viens pas me tarabuster.

Pèr garceja emb' élei n'aviò pas soun parié.
M. VIEL.

R. *garço*.

GARCEJARIÉ, GARÇARIÉ, s. f. t. libre. Ébats un peu trop libres entre garçons et filles ; vétille, niaiserie, v. *ficheso*. R. *garceja*.

GARCENDO, GRASINDO (l.), (rom. *Garsenda, Garsent, Garcens*, b. lat. *Garsendis, Garsindis*), n. p. Garsende, Garcende, Garcenne, Garsinde, Garsuinde, nom de femme usité au moyen âge.

Garcendo de Sabran, comtesse de Forcalquier, épouse du comte de Provence Alphonse II (1193), mère de Raimond-Bérenger IV, chantée par le troubadour Gui de Cavaillon.

GARCETO, GARÇOTO, GARCHOTO, s. f. t. libre. Fillette, jeune fille, v. *chatouno*.

S'elo e sa pichoto garceto
Éron dessus lou pioch de Ceto.
D. SAGE.

R. *garço*.

GARCETO (esp. *garceta*), s. f. t. de marine. Garcette ; tresse de bitord avec laquelle on châtiait les matelots, v. *matafioun, tasseiroun*.

● Garcha, v. regacha (muer).

GARCHO, s. f. Vieille brebis de sept à neuf ans, qu'on engraisse pour le couteau, brebis stérile, bréhaigne, en Rouergue, v. *bedigo, berto, godo, turgo*. R. *garço*.

GARCIAS (rom. *Garcias, Garsias*, esp. *Garcia*, v. béarn. *Gassie*), n. p. Garcias, nom porté par plusieurs évêques d'Auch et par plusieurs rois de Navarre.

GARCIÉ, GASSIÉ, n. p. Garcier, Gassier, noms de fam. provençaux.

GARCIN, n. p. Garcin, Garracin, noms de fam. prov. dont le fém. est *Garcino* et les dim. *Garcinet, eto*.

Estève Garcin, Étienne Garcin, de Draguignan, poète et lexicographe provençal (1784-1857) ; *Eugèni Garcin*, Eugène Garcin, d'Alleins (Bouches-du-Rhône), poète provençal et publiciste.

Garcin peut se rapporter au rom. *garsi*, garçon, au nom de lieu Gassin (Var), qui s'appelait *Garcin*, ou à l'ancien nom d'homme *Garsen* usité au moyen âge :

La comtessa apelèt Garsen lo monge.
GIRARD DE ROUSSILLON.

● Garcino, v. garsino.

GARCIROUS, s. m. Chondrille, plante, en Languedoc, v. *margoussis, sauto-voulame*. R. *gancirôu*.

GARÇO (b. lat. *garcia*), s. f. t. familier. Fille, jeune fille, dans quelques contrées du Languedoc, v. *chato, drolo, garçouno* ; suivante, dans le poète Zerbin ; t. libre, garce, garçonnière, drôlesse, coureuse, fille publique, v. *bagasso, putan*.

Uno poulido garço, une jolie fille ; *uno garço de guèspo*, une coquine de guêpe ; *ah! sacro garço*, ah ! sacrée garce !

Serié-ti pas resoun, quand souérti,
D'avé toujour la garço au pèd ?
G. ZERBIN.

R. *gars*.

GARÇOUN, GARÇOU (l. d.), **GUERÇOUN** (a.), (rom. *garson, garso, garsso*, cat. *garsó*, esp. *garzon*, it. *garzone*, b. lat. *garcio*), s. m. Garçon, enfant mâle, v. *chat, drole, goujat, jouvènt, mancip, manit* ; célibataire, v. *esterle* ; apprenti, valet, serviteur, domestique, v. *chouro, gnarro, mendi*.

Moun garçoun, mon fils ; *brave garçoun*, brave garçon ; *un bon garçoun*, un bon ouvrier ; *garçoun de cafè*, garçon de café ; *viéure en garçoun*, vivre en garçon ; *faire lou garçoun*, faire la vie ; *petit-garçou*, petit-fils, en Dauphiné, v. *felen*.

PROV. Bèn vèn quand un garçoun nais ;
S'uno fiho nais, bèn s'envai.

— Garçoun bèn nourri e mau vesti ; fiho bèn vestido e mau nourrido.

— Fiho de quinge an, garçoun de trento.

R. *gars*.

GARÇOUNAIO, GARÇOUNALHO (l. d.), (rom. *garsonailla*), s. f. Les garçons en général et en mauvaise part, v. *barbelaio, mendigaio*. R. *garçoun*.

GARÇOUNAS (it. *garzonaccio*), s. m. Gros garçon, v. *droulas, pitoutas*.

Elo noun cerco que d'empegne
Emé quauque gros garçounas.
G. ZERBIN.

Garçounasses, plur. lang. de *garçounas*. R. *garçoun*.

GARÇOUNASSO, s. f. Garçonnière, fille qui joue avec les garçons, v. *gaburre*. R. *garçouno*.

GARÇOUNEJA, GARÇOUNA (lim.), v. n. Hanter ou aimer les garçons, en parlant d'une fille, v. *droulеja*. R. *garçoun*.

GARÇOUNET, GARÇOUNOT (l.), s. m. Petit garçon, jeune garçon, v. *drouloun, pitot*.

Esmòu lou garçounet e lou met tout en fiò.
B. ROYER.

R. *garçoun*.

GARÇOUNIERO, GARÇOUNIÈIRO (l.), **GARÇOUNELLO** (d.), adj. et s. f. Garçonnière, fille qui se plaît avec les garçons, v. *droulatiero, goujatèro, mango*.

Quau t'aurié cresu garçouniero ?
A. BOUDIN.

R. *garçoun*.

GARÇOUNO (mentonais *garsona*, jeune femme), s. f. Fille, en Limousin, v. *fiho*.

Uno bravo garçeuno.
J. ROUX.

R. *garçoun*.

GARD, GART (g.), s. m. Troupeau de vaches à demi sauvages, en Gascogne, v. *manado, rai* ; pour duvet, v. *gars*. R. *garda*.

GARD (b. lat. *Garum*, lat. *Vardo*), s. m. Gard, rivière du Languedoc, v. *Gardoun* plus usité ; département de France dont le chef-lieu est Nîmes ; Dugard, nom de famille.

Lou pont dòu Gard (b. lat. *pons de Garcio*), le pont du Gard, construction romaine faisant partie d'un immense aqueduc qui avait 41,000 mètres de longueur et qui conduisait à Nîmes les eaux des fontaines d'Eure et d'Airan.

Gard a peut-être le même sens que *jard*, mot usité sur les bords de la Loire, où il signifie « un endroit où l'eau se précipite ».

GARDA, GOUARDA (g.), **GUARDÀ** (bord.), (rom. *gardar, agardar, guardar, goardar, guoardar*, cat. esp. port. *guardar*, it. *guardare*, b. lat. *wardare*, all. *warten*), v. a. et n. Garder, surveiller, v. *apougna* ; veiller sur les bestiaux, être berger ; rester au logis ; retenir, réserver, conserver, serrer, observer, préserver, garantir, v. *abali, gandi, serva, teni* ; empêcher, v. *empacha*.

Garda l'avé, li fedo, garder les brebis ; *garda 'n enfant*, promener un enfant, être sa bonne ; *garda à visto*, garder à vue ; *garda 'n secrèt*, garder un secret ; *garda li coumandamen de Diéu*, observer le décalogue ; *Diéu garde!* Dieu garde ! *Diéu garde, Diéu gard, Diéu te gard*, salutation usitée autrefois,

Diéu te gard, dono Fourgouno.
C. BRUEYS.

Diéu t'en garde, Dieu t'en garde, v. *engarda* ; *gardara l'ase quau voudra*, se dit quand, fatigué d'une charge ou d'une corvée, on veut la quitter.

PROV. Baia à garda la fedo au loup, la galino au reinard.

— Quau gardo pèr éu n'es pas pastre.

— Fau garda li fiho coume lou la au fiò.

— Quau fiho gardo e porc meno,
N'es pas sènso peno.

— La pòu gardo li vigno.

— Gardo, quand pourras,
Gardo, quand n'auras,
Senoun t'en pentiras.

— Diéu vous garde de mau
E de fre, quand fara caud.

— Sabèn pas ço que Diéu nous gardo.

SE GARDA, v. r. Se garder, se conserver, veiller sur soi ; se donner de garde, s'abstenir.

Gardo-t'en, gardo-te-n'en, garde-t'en ; *garden-nous de mouri*, les morts sont vite oubliés.

PROV. La maire en van regardo,
Se la fiho se gardo.

— Quau se gardo,
Diéu lou gardo.

— Quau s'amara, que se garde.

— De tòuti te fagues, de tòuti te gardes.

GARDA, GARDAT (l.), ADO, part. et adj. Gardé, ée.

PROV. Ço que Diéu gardo es bèn garda.

● Gardabèu *pour* cartabèu ; gardaduro, v. regardaduro.

GARDAGE, GARDIAGE, GARDÀGI (m.), **GARDÀGI** (m.), **GARDATGE** (l.), (b. lat. *gardiagium*), s. m. Action de garder, frais de garde ; pacage, pâturage, v. *couderc, paisse*.

An forço gardage, ils ont beaucoup de pâturages. R. *garda, gàrdi*.

GARDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *gardaire, guardaire, gardador, gardairis*, cat. esp. port. *guardador*), s. et adj. Gardeur, euse, protecteur, trice ; tutélaire.

Gardaire d'avé, gardeur de troupeaux ; *gardaire de porc*, gardeur de cochons ; *gardairis, gardarello d'enfant*, bonne d'enfant.

Lou pastre laisso esta lou mestié de gardaire.
M. BOURRELLY.

R. *garda*.

● Gardale, v. grasalo ; gardalot, v. grasalet.

GARDAMEN (rom. *gardamen*), s. m. Action de garder ; observance. R. *garda*.

GARDANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Gardane.

Lou Gardanen, titre d'un poème de F. Chailan (1852). R. *Gardano*.

GARDANO (rom. b. lat. *Gardana, Guardana*), n. de l. Gardane (Bouches-du-Rhône), patrie du chef d'escadre Claude de Forbin.

Meloun de Gardano, melon de Gardane ; *lou generau Gardano*, le général Claude-Mathieu de Gardane, ambassadeur en Perse en 1807.

Gardano semble se rapporter au lat. *quartana*, mot qui pourrait avoir désigné la quatrième borne milliaire à partir d'Aix.

GARDARÈU, GARDARÈL (l.), **ELLO**, adj. Tutélaire, v. *prouteitour*.

Ange gardarèl (A. Villié), ange gardien, v. *gardian*. R. *gardaire*.

GARDARIN, n. p. Gardarein, nom de fam. mérid. R. *garda, rin, rasin*.

GARDAUÈRO (cat. *gavarrera*), s. f. Églantier, dans le Gers, v. *garabié*.

GARDAUEROU, s. m. Aphte, muguet, maladie des gencives chez les enfants, dans le Gers, v. *bresego, cranc, gabard*. R. *gardauèro*.

GARDEJA, AGARDEJA (lim.) **GARDIA** (m.), (rom. *gardejar, guardejar, gardeiar*), v. n. et a. Avoir l'œil au guet, regarder, v. *gacha, regarda* ; garder, surveiller, v. *garda*.

E la maire pamens toujour lou gardejavo.
P. DE GEMBLOUX.

R. *gardo*.

GARDELLO (b. lat. *gardellus*, lat. *carduelis*), s. f. Chardonneret, en Languedoc, v. *cardelino*.

GARDELLO, GARDÈRO (g.), **GARDILHO** (lim.), (rom. b. lat. *gardella*, colline), s. f. La Gardelle (Dordogne, Haute-Garonne, Lot) ; La

Gardère (Gers) ; Lagardelle, Gardères, Gardille, noms de fam. mérid. R. *gàrdi.*

GARDÉS, GARDET (lim.), **ESO, ETO**, adj. et s. Habitant de La Garde, v. *Gardiéu* ; Gardés, Gardet, Gardel, noms de fam. mérid. R. *Garda.*

GARDETO (rom. b. lat. *gardeta*, colline, pente), s. f. Vedette, guérite, v. *gacho* ; borne destinée à garder une limite, v. *gardiolo* ; pâturage réservé, v. *devens* ; La Gardette, nom de lieu et de fam. languedocien.

Fès coustruire un pouent-levadis,
De tourre, de dounjaun, uno boueno gardeto.
T. GROS.

R. *gardo.*

GÀRDI, GÀRDIO (a. l.), **GARDO** (l. rh.), **GOUARDO** (g.), **GOUARDE** (b.), (rom. *garda, guarda, goarda, goarde*, cat. esp. port. *guarda*, esp. it. *guardia*, b. lat. *gardia, guardia, wardia*, angl. *ward*), s. f. Garde, action de garder ; surveillance, protection, défense, garantie ; garniture ; empêchement ; ce que coûte la garde d'un troupeau, droit de garde ; nombre de brebis que le berger possède en propre comme partie de son salaire ; garde-malade, v. *serviciau* ; témoin d'une borne, en Dauphiné, v. *agachoun* ; partie d'une épée ; rame pour soutenir des légumes, échalas, v. *palissoun* ; troisième chambre d'une madrague, v. *madrago* ; garçon, poisson d'eau douce ; guet, sentinelle, v. *ga* ; lieu élevé, d'où l'on peut observer, colline qui domine un pays, v. *auturo* ; Gardie (Aude), Gardies (Hérault), Les Gardies (Gard), La Garde (Ariège, Basses-Alpes, Corrèze, Gers, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Var) ; La Garde-Adhémar (Drôme), La Garde-Freinet (Var) ; Garde, nom patronymique des seigneurs de Vins ; Gardies, Lagarde, noms de fam. méridionaux.

Nosto-Damo de la Gàrdi, Notre-Dame de la Garde, de la Gardie, vocable de certaines chapelles bâties sur des hauteurs ; *Nosto-Damo de Bono Gàrdi*, Notre-Dame de Bonne-Garde, près Six-Fours (Var) ; *Santo-Gardo*, Notre-Dame de Sainte-Garde, près Pernes (Vaucluse) ; *gàrdi negro*, garde noire, escouade d'archers établie autrefois à Bordeaux pour garder le port pendant la nuit et empêcher la contrebande ; *la gàrdi dóu chafaut*, les gendarmes ; *la gàrdi nacionalo*, la garde nationale ; *à la gàrdi de Diéu*, à la garde de Dieu ; *faire gàrdi*, prendre des brebis à garder ; *mounta la gàrdi*, monter la garde ; *ié mountè 'no gàrdi*, il lui fit de vifs reproches ; *cors de gàrdi*, corps de garde ; *rèire-gàrdi*, arrière-garde ; *èstre de gardo*, être de garde, garder ; se conserver, en parlant des fruits ; *prene gardo, se prene gardo, se prene de gardo*, prendre garde ; *prento gardo*, tiens-toi sur tes gardes ; *me n'en siéu pas pres gardo*, je n'y ai pas pris garde ; *n'a gardo que*, il n'y a pas danger que.

Coumo la gàrdi-viharello
Souspiro après l'aubo dóu jour.
A. CROUSILLAT.

PROV. Marrido gardo pais lou loup.

GÀRDI, GARDO (rom. *garda*), s. m. Garde, gardien, surveillant, garde champêtre, messier, v. *bandié.*

Gàrdi fourestié, garde forestier ; *gàrdi naciounau*, garde national ; *gàrdi vesitaire*, garde-visiteur, commis qui accompagnait le visiteur des douanes à bord des navires, à Bordeaux ; *gàrdi de la Passioun*, t. injurieux, homme rébarbatif ; *gàrdi campèstre*, garde champêtre, v. *gardo-terro.*

Lei gàrdi sus cènt miheirolo
T'an mes lou grampin.
V. GELU.

R. *gàrdi* 1.

GÀRDI-DE-VILO (*garde de ville*), s. m. Effraie, oiseau, v. *beulòli, gardo-vilo.*

GARDIAGE, GARDIATGE (l. g.), (rom. *gardiage, gardiatge*), s. m. Banlieue d'une ville, en Languedoc, v. *terraire* ; pacage, v. *gardage.*

Lou gardiage de Toulouso, le territoire de Toulouse, ce qui était sous la garde des Capitouls, v. *dès.* R. *gàrdi.*

GARDIAN, GARDUAN (m.), **GOUARDIAN** (g.), (rom. *gardian*, cat. *gardià*, esp. *guardian*, it. *guardiano*, b. lat. *gardianus*), s. m. Gardien ; pasteur de chevaux ou de taureaux sauvages ; celui qui mène au pâturage commun les chevaux, mulets et vaches d'un village, v. *chivalié, egatié* ; supérieur d'un couvent, v. *priéu.*

Paire gardian, père gardien ; *ange gardian*, ange gardien ; *li gardian de la Camargo*, les gardiens de la Camargue.

Venguè tambèn un gardian d'ègo.
MIRÈIO.

R. *gàrdi.*

GARDIANAT (b. lat. *gardianus*), s. m. Gardiennat, office de gardien, fonction de celui qui est établi gardien à des objets saisis. R. *gardian.*

GARDIANETO, GARDIANOTO, s. f. Petite gardienne, petite bonne ; t. de cuisine, petite blanquette. R. *gardiano.*

GARDIANO, GARDUANO (m.), s. f. Gardienne, surveillante ; gardeuse de bétail ; bonne d'enfant, v. *bajoularello* ; blanquette d'agneau, sorte de friture inventée probablement par les gardiens de troupeaux, v. *fricassado.*

Sus lou clouquié
De Fourcauquié,
Vièrgi, siegues nouesto gardiano.
J.-B. GAUT.

Vole que jamai plus me gounfles de faïòu,
Mai vole de gardiano e de glouto de biòu.
J. ROUMANILLE.

R. *gardian.*

GARDIANOUN, GARDIANOU (l.), s. m. Petit gardien, aide-gardien, v. *egassierou, mendi.*

O tu que sies pèr l'innoucènci
Coume un autre ange gardianoun.
J. ROUMANILLE.

R. *gardian.*

GARDIÉU, GARTIÉU (g.), s. m. Lieu où les taureaux et vaches sauvages paissent ordinairement la nuit. R. *gard.*

● Gardiéu (outil de cordier), v. gourbioun ; gardilho, v. gardello ; gàrdio, v. gàrdi.

GARDIOLO, GARDUORO (a.), **GARDUERO, GARDUELO, GRADUELO** (m.), (rom. b. lat. *gardiola*), s. p. Vedette, petite hauteur ; borne destinée à garder une limite, v. *gardeto* ; la Gardiole ou Gradule, montagne située entre Marseille et La Ciotat ; la Gardéole, montagne des environs de Frontignan (Hérault) ; Lagardiole (Tarn). R. *gàrdi.*

GARDIÒU, GARDIOL (l.), s. m. Jupon, dans l'Aude, v. *coutihoun.* R. *gardo-cors.*

GARDIÒU, GARDUOU (Var), **IOLO, UELO**, adj. et s. Habitant de La Garde-Freinet, v. *Gardès* ; Gardiol, Grandiol, noms de fam. provençaux.

L'it. *guardiolo* signifie « gardien ». R. *gàrdi.*

GARDISTO, s. m. Gardiste, missionnaire de la congrégation de Sainte-Garde, près Pernes (Vaucluse). R. *gàrdi.*

● Gardo (garde), v. gàrdi ; gardo (il garde), v. garda.

GARDO-AIGO, s. m. Garde des eaux, v. *cigadié.* R. *garda, aigo.*

GARDO-BANC, s. m. t. de marine. Pièce de bois qui fortifie les bancs d'une embarcation. R. *garda, banc.*

GARDO-BÈSTI, s. m. Gardien de bestiaux, v. *gardaire, gardian.* R. *garda, bèsti.*

GARDO-BIASSO, s. m. Roquet, petit chien qui garde le bissac des paysans, v. *chourlet, couro.*

Aurié pas qu'uno bericoco,
Lou gardo-biasso vous lé croco.
L. ROUMIEUX.

R. *garda, biasso.*

GARDO-BOS, GARDO-BOUES (m.), **GARDO-BOUESC** (a.), s. m. Garde forestier ; Gardebois, nom de fam. prov. R. *garda, bos.*

GARDO-BRAS (rom. *gardabras*), s. m. Garde-bras, partie de l'ancienne armure, v. *brassau.* R. *garda, bras.*

GARDO-CANAU, GARDO-CANAL (l.), s. m. Garde d'un canal, v. *canalisto, eigadié*, v. *garda, canau.*

GARDO-CASSO, s. m. Garde-chasse.

Quand i'a pas ges de gardo-casso.
C. FAVRE.

R. *garda, casso.*

GARDO-CLAU, GARDO-CLAUS (g. l.), s. m. Gardien des clefs, cellérier, v. *clavié.*

Soul gardo-claus de la calieto.
P. GOUDELIN.

R. *garda, claus.*

GARDO-CORS, GOUARDO-COS (g.), (rom. *gardacors*), s. m. Garde du corps ; sorte de robe de femme, usitée au moyen âge, v. *raubo.*

Diéu sié toun gardo-cors !
S. DU BARTAS.

Lo gardacors de Nostre Dona Santa Maria, titre d'un poème provençal dont le manuscrit est à la bibliothèque de Séville. R. *garda, cors.*

GARDO-COSTO, GARDO-COUESTO (m.), (cat. *guarda-costas*), s. m. Garde-côte, v. *coursàri.*

Ve, rèn que pèr lei gardo-couesto,
Voues saché, Jan, ço qu'acò couesto ?
M. TRUSSY.

R. *garda, costo.*

GARDO-CÒU, GARDO-COL (l.), s. m. Vêtement de femme usité à Toulouse au 16e siècle.

Le gardo-col de fin velous
Que li curbis touto l'esquino.
1535.

GARDO-DIÉU (LA), (b. lat. *Garda Dei, Custodia Dei*), n. de l. Garde-Dieu (Tarn-et-Garonne), ancienne abbaye cistercienne.

GARDO-DIGO, s. m. Gardien des digues, v. *levadié.* R. *garda, digo.*

GARDO-ESCUDARIÉ, GARDO-ESCUDERÌO (querc.), s. m. Valet d'écurie, en Querci, v. *varlet.* R. *garda, escudarié.*

GARDO-FIÒ, GARDO-FIOC (l.), **GARDO-FUE** (m.), s. m. Garde-feu, ustensile de cuisine, v. *paro-fiò.* R. *garda, fiò.*

GARDO-FONT, GARDO-FOUNT (rouerg.), (*qui garde les sources*), s. m. Gerris des lacs, insecte, v. *cabreto.* R. *garda, font.*

GARDO-FÒU, GARDO-FOUEL (m.), **GARDO-FOUOL** (niç.), **GARDO-FOL** (l.), **GARDO-FORT** (querc.), s. m. Gardien d'aliénés ; garde-fou, parapet, v. *parabando* plus usité.

Sigués de gardo-fouol ou de souterro-mouort.
J. BESSI.

R. *garda, fòu.*

GARDO-FOURÇAT, GARDO-FOUÇAT (m.), s. m. Garde-chiourme, v. *argousin, come.*

PROV. — Se nègo un ome. — Noun, es pas un ome. — E qu'es ? — Un gardo-fourçat. — Lèvo-lé lou sabre, laisso-lou nega,

dicton usité autrefois à Toulon. R. *garda, fourçat.*

GARDO-FREINET (LA), LA GÀRDI (b. lat. *Fraxenetum, Fraxinetum*), n. de l. La Garde-Freinet (Var), v. *Freinsinet.*

GARDO-GORSO (*qui garde les buissons*), s. f. Fauvette, en Limousin, v. *bouscarlo.* R. *garda, gorso.*

GARDO-LA, GARDO-LACH (a. l.), **GARDO-LAIT** (toul.), s. m. Pierre travaillée et percée que les nourrices portent suspendue au cou en guise de talisman contre le *perel* (retrait du lait causé par le mauvais œil), à Toulouse. R. *garda, la.*

GARDO-MAGASIN, s. m. Garde-magasin. R. *garda, magasin.*

GARDO-MALAUT, GARDO-MALAUDE (lim.), **GARDO-MALAUTES** (l.), **GARDO-MALAUTO**, s. Garde-malade, v. *serviciau* plus usité. R. *garda, malaut.*

GARDO-MAN, s. m. Garde-main ; paumelle, v. *maniclo.* R. *garda, man.*

GARDO-MANCHO, s. m. Garde-manche, fausse manche. R. *garda, mancho.*

GARDO-MANJA, GARDO-MINJA (g. lim.), **GARDO-MANGIÉU** (m.), (b. lat. *gardamingerius*), s. m. Garde-manger, office, v. *armàri, despènso, manjadouiro* ; pot de terre où l'on fait cuire l'étuvée, v. *glouto.*

Qu'es acò : bos de naut, bos de bas, bos de çai, bos de lai, bos pèr mié,

énigme populaire dont le mot est *gardo-manja*. R. *garda, manja*.

GARDO-MARINO (cat. esp. *guarda-marina*, it. *guardia-marina*), s. m. Garde-marine, garde de la marine. R. *garda, marino*.

GARDO-MAS, s. m. Garde d'une habitation de campagne, celui qui reste pour garder la ferme, le dimanche.

Lou paure gardo-mas, qu'èro bandit soulet,
L'enòdi d'esperel l'agantavo au galet.
A. LANGLADE.

R. *garda, mas*.

GARDO-MOBLE, s. m. Garde-meuble.

Ié fau de rèi e de palais,
Sèmblo que soun de gardo-moble.
AD. DUMAS.

R. *garda, moble*.

GARDO-NAPO, s. m. Plateau ou clayon qu'on met sous les plats. R. *garda, napo*.

GARDO-NIS, **GARDO-NIÉU** (lim.), (it. *guardanidio*), s. m. Nichet, v. *nisau, pounedou*. R. *garda, nis*.

GARDO-NOTO, **GARDO-NOTOS** (l.), s. m. Notaire, tabellion (vieux), v. *noutàri*. R. *garda, noto*.

GARDO-PAIO, **GARDO-PALHO** (lim.), s. m. Paillasse, v. *bassaco*. R. *garda, paio*.

GARDO-PÀTI, s. m. Garde préposé à la surveillance des pacages, garde champêtre. R. *garda, pàti*.

GARDO-PECHIÉ, s. m. Celui qui a le soin du vin, en style familier.

Fai signe à Bacchus qu'es lou gardo-pechié.
J. GERMAIN.

R. *garda, pechié*.

GARDO-PESCO, s. m. Garde-pêche. R. *garda, pesco*.

GARDO-PILO, s. m. Bâtiment où l'on met le blé non vanné, dans le Tarn, v. *envans*. R. *garda, pilo, pielo*.

GARDO-PORC, **GARDO-POUERC** (m.), s. m. Gardeur de cochons, v. *pourquié*. R. *garda, porc*.

GARDO-RAUBO, **GARDO-ROBO** (g.), (cat. it. *guardaroba*, esp. *guardaropa*), s. m. et f. Garde-robe, grande armoire en menuiserie où l'on tient le linge et les habits, coffre d'une nouvelle mariée, trousseau, v. *cofre, drapié* ; vêtement de dessus, fourreau de robe d'enfant, surcot ; santoline, plante odoriférante que l'on met dans les armoires pour faire fuir les teignes, v. *ambròsi, tuo-verme* ; lieu d'aisance, v. *privat*.

Faire lou gardo-raubo de sa fiho, faire le trousseau de sa fille ; *faire un trau* ou *douna 'n cop de pèd au gardo-raubo*, mettre ses plus beaux habits ; *fai sant-michèu* ou *s'es brouia 'mé sa fremo, a lou gardo-raubo sus la tèsto*, se dit de quelqu'un qui a un chapeau de haute forme.

Fau renja de raubo,
Freta vòsti gardo-raubo.
J.-B. NALIS.

R. *garda, raubo*.

GARDO-RIÉU, **GOUARDO-RIÉU** (g.), *(qui garde les ruisseaux)*, s. m. Martin-pêcheur, en Guienne, v. *arnié*. R. *garda, riéu*.

GARDO-SANT, s. m. Nom qu'on donne aux figurants armés de tromblons qui accompagnent les reliques de Saint-Tropez à la procession que l'on fait le 15 juillet dans la ville de ce nom. R. *garda, sant*.

GARDO-SAGÈU (it. *guardasigilli*), s. m. Garde des sceaux. R. *garda, sagèu*.

GARDO-SANTA, s. m. Surveillant sanitaire usité autrefois en temps de peste. R. *garda, santa*.

GARDO-TERRO, s. m. Garde champêtre, v. *bandié, campié, messié*.

Tu t'imagines dounc que, quand auren la guerro,
Li jóuini gènt voudran deveni gardo-terro !
J. DÉSANAT.

« Le *garde-terre* d'Uzès portait sur le bras gauche les armes de la ville » (De Lamothe). R. *garda, terro*.

GARDO-VACO, s. m. Vacher, v. *braveirié, vaquié* ; sobriquet des gens du Thor (Vaucluse). R. *garda, vaco*.

GARDO-VIGNO, **GARDO-BIGNOS** (l.), s. m. Messier, v. *bandié, vignau*.

Despièi quouro, Jóusè, te sies fa gardo-vigno ?
L. ROUMIEUX.

R. *garda, vigno*.

GARDO-VILO, s. m. Effraie, oiseau qui hante les vieux édifices, dans le Var, v. *bèvlolé*. R. *garda, vilo*.

GARDO-VIN, **GARDO-BI** (l.), s. m. Récipient pour le vin, v. *poutarras*.

Alabets le nas esclafat
E le gardo-bi tout coupat.
D'AIGNAN.

R. *garda, vin*.

GARDOUCH, n. de l. Gardouch (Haute-Garonne).

GARDOULÈI, s. m. Ignorant, dans la Gironde.

Damourèt un franc gardoulèi
Dessus la gramairo e l'istòri.
A. FERRAND.

R. *gardo-lait*.

GARDOUN, **GARDOU** (l.), (b. lat. *gardo*), s. m. Garde, tuteur d'une plante, échalas, v. *paligot, peissèu* ; gardon, poisson d'eau douce, v. *gàrdi* 1 ; fruit de garde, mis en réserve ; nom de chien de berger ; Gardon, nom de fam. provençal.

Noste bon chin Gardoun
Gardara lei móutoun.
N. SABOLY.

R. *gardo*.

GARDOUN, **GARDOU** (l.), (b. lat. *Gardo, Guardo, Wardo*, lat. *Vardo*), s. m. Le Gardon ou Gard, rivière du Languedoc, affluent du Rhône.

Gardoun a creba, le Gardon a crevé ses digues ; *dins Gardoun*, dans le Gardon ; *vau en Gardoun*, je vais à la rivière.

Le Gardon naît dans le Gévaudan, et il est formé par la réunion de plusieurs cours d'eau qui portent tous le nom de *Gardoun*. Les Cévennois emploient même le mot *Gardoun* pour « rivière » : *lou Gardoun d'Alès*, le Gardon d'Alais, *lou Gardoun d'Anduzo*, le Gardon d'Anduze, etc. R. *Gard*.

GARDOUNA, v. a. Échalasser, ramer, v. *empeissela, engarda, enrama*.

GARDOUNA, GARDOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Ramé, échalassé, ée. R. *gardoun* 1.

GARDOUNA, v. n. et a. Grossir, déborder, en parlant du Gardon ; arroser, parcourir (L. Boucoiran). R. *Gardoun* 2.

GARDOUNADO, s. f. Crue du Gardon, débordement du Gardon, v. *audenco*.

Coumo uno Gardounado
Davalon lous Raiòus, raço mau penchinado.
LAFARE-ALAIS.

R. *Gardoun*.

GARDOUNEJA, v. n. et a. Laver du linge dans le Gardon, aller à la rivière, en Languedoc, v. *lava*.

On sènt que vèn pèr quicon mai
Que pèr gardouneja soun fais.
LAFARE-ALAIS.

R. *gardoun*.

GARDOUNEN, **GARDOUNENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. Du Gardon, riverain du Gardon.

Areno gardouncnco, sable du Gardon.

Lou deliéure gardounen.
A. ARNAVIELLE.

R. *Gardoun*.

GARDOUNENCO (rom. *Gardonenca*, b. lat. *vallis gardonica*), s. f. La vallée du Gardon, l'arrondissement d'Alais.

Sant-Jan de Gardounenco, Saint-Jean du Gard. R. *gardounen*.

GARDOUNÈTO, s. f. La Gardonnette, affluent de l'Homol, rivière qui se jette dans la Cèze ; la Gardonette, affluent de la Dordogne. R. *Gardoun, Gardouno*.

GARDOUNO (rom. b. lat. *Gardona*), n. de l. Gardone (Dordogne).

● Garduan, ano, v. gardian, ano ; Garduelo, v. Gardiolo ; Garduou, v. Gardiòu.

GAREIA, v. n. Traverser les guérets, aller à travers les champs, en Dauphiné, v. *champeira*. R. *garèu, gara*.

● Gareiçai, v. garo-eiçai ; gareilai, gareilavau, v. garo-eilai, garo-eilavau.

GARÈIO, s. f. Évaporée, femme légère, v. *aurivello*.

Conférer ce mot avec le fr. *égarée* ou le prov. *garouio*.

GAREISOUN (rom. *Gareizo*), n. de l. Garaison, près Monléon (Hautes-Pyrénées) ; Gareizo, nom de fam. languedocien.

Nosto-Damo de Gareisoun, Notre-Dame de Garaison, lieu de pèlerinage. R. *garisoun*.

GAREJA, v. a. Poursuivre, serrer de près, en bas Limousin, v. *coussegui, secuta*. R. *caire* ou *garro*.

● Garèl (boiteux), v. garèu ; garèl (guéret), v. gara.

GARELAS, **GARRELAS** (g.), **ASSO**, adj. et s. Grand boiteux, méchante boiteuse, v. *gambias*.

Seriòu toustems de garrelasses.
A. GAILLARD.

R. *garèu*.

GARELEJA, **GARLEJA** (lim.), **GARRELEJA** (querc.), **GARRELIJA** (rouerg.), v. n. Clopiner, clocher en marchant, boiter, v. *gambia, gouieja, panardeja*.

Mès en garelejant on dèu fa lou pas court.
J. CASTELA.

R. *garèu*.

GARELEJADIS, **GARELUN**, s. m. Clochement, claudication, v. *gouiejamen*. R. *garelèja*.

GARELÈSTO, s. f. Claudication ; la gent boiteuse, en Rouergue, v. *panardige*. R. *garèu*.

GARELIÉ, **GARELIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui fait boiter.

L'autre a la gouto garelièiro.
A. VILLIÉ.

R. *garèu*.

GARELIERO, **GARELIÈIRO** (rouerg.), s. f. Boitement ; piétain, maladie des bêtes à cornes, v. *pesagno, ranquiero*. R. *garèu*.

GARELLO, s. f. La Garelle, ruisseau qui passe à Aspiran (Hérault).

GARELOUN, **GARELOU** (lim.), **GARELET** (l.), **OUNO**, **ETO**, adj. et s. Petit boiteux, petite boiteuse, v. *ranquet* ; Garrelon, nom de fam. gasc. R. *garèu*.

GAREN, s. m. Corde de la toupie, en Dauphiné, v. *grame*. R. *garam, grame*.

GAREN, n. de l. Garein (Landes) ; Garenq, nom de fam. gasc. R. *gareno*.

GARENADO, **GARENALHO** (l.), s. f. Contenu d'une garenne, lapins d'une garenne ; multitude, marmaille, troupe nombreuse, v. *moulounado*.

A 'no garenado d'enfant, il a une nombreuse famille.

A l'oustau, pèr dina, sian uno garenado.
P. BELLOT.

R. *gareno*.

GARENCS (rom. *Garencs, Agarencs, Aguerenx*, b. lat. *Agarencum*), n. de l. Garenx (Basses-Pyrénées).

GARENO (rom. *varena, garuna*, b. lat. *garenna, garenda*, all. *warende*, angl. *warren*), s. f. Garenne, v. *lapiniero* ; chênaie, en Rouergue, v. *garrigo*.

Gareno crumouso,
Fresqueto pelouso.
J. JASMIN.

Carguesoun en gareno, cargaison sans ordre, pêle-mêle. Le b. lat. *warenna* signifie « forêt réservée ».

GARENOTO, s. f. Petite garenne. R. *gareno*.

● Garènt, garenti, v. garant, garanti ; garet, v. garret.

GARETRO, s. f. Mazette, mauvais cheval, en Rouergue, v. *ganchello, rosso*. R. *calètro*.

GARÈU, **GRÈU**, **GARÈL** (l.), **GARRÈL** (querc.), **ELLO** (rom. *gareu, garel*, v. fr. *gareau*), adj. et s. Pied-bot, v. *pèd-de-bourdo* ; boiteux, euse, tors, orse, qui tourne les souliers, qui les écule, v. *cambitort, garoi* ; déjeté, ée, v.

gàmbi ; pour bizarre, v. *garrèu ;* Garel, Garreil, Garet, noms de fam. méridionaux.

Endré garèu, lieu montueux ; *cop garèu, pic garèl* (l.), coup qui porte à faux ; *cambo garello*, jambe infirme ; *mauraio garello*, mur dévers ; *dóu pèd garèu*, du pied gauche ; *de-garèu*, de travers ; *avisa de-garèu*, regarder de côté ; *sian un pau de-garèu*, nous sommes un peu brouillés.

Es gol emai garèu.
ARM. PROUV.

N'i'a de torts e n'i'a de gerèls.
H. BIRAT.

Conférer ce mot avec le lat. *varus*, cagneux.

● Garèu (guéret) *pour* gara, *en Dauphiné.*

GARÈUT (b. lat. *Gareld, Guaireld, Garildis, Guarildis*), n. de l. Garéoult (Var).

GARÈUTEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Garéoult. R. *Garèut.*

GARFE (fr. *gaufre*, angl. *wafer*, oublie), s. f. Gâteau, dans les Landes, v. *fougassoun.*

Au dessert que serbin fruits, garfes, sucrerlos.
V. MAUMEN.

● Garga, v. gargas.

GARGABIL, s. m. Embrouillement du fil, v. *cavilho-co, rambuci.* R. *gargalh.*

GARGAI, GARGALH (g.), **GARGAL** (l.), **GARGAU** (m.), **JARJAC** (a.), **GERGÈI** (d.), (b. lat. *gargallius*, esp. *gargol ;* gr. γαργαρεών, gorge, γαργάω, conduit), s. m. Jable d'une futaille, v. *gaule ;* gargouille d'un toit, v. *gorgo, mourre ;* gavion, gosier, v. *gargassoun ;* fond d'un tonneau, en Dauphiné, v. *founs ;* t. de mépris appliqué aux enfants, v. *gargavaio.*

Se leva dóu gargai, sortir du jable ; sortir de son assiette ordinaire ; *leva de gargai*, détraquer, démonter, déconcerter ; *se n'es mes jusqu'i gargai*, il s'en est mis jusqu'au gavion ; *bèure à gargai*, boire à même, à la régalade.

Lou principe de voueste mau
Es uno umour viscouo que lèvo de gargau
Lou cours regla dóu sang.
T. GROS.

GARGAIA, GARGALHA (l.), **GARGAULA**, v. a. et n. Jabler, faire le jable à une futaille, v. *gaula ;* branler, remuer, en parlant d'une chose qui se détraque, v. *desgargaia.*

SE GARGAIA, SE GARGALEJA, v. r. Se gargariser, v. *gourmouia.*

GARGAIA, GARGALHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Jablé ; gargarisé, ée. R. *gargai.*

GARGAIADO, GARGALHADO (l.), **GARGALHA, GARGALHO** (d.), (cat. *gargallada*, crachat), s. f. Balayures, rebut, racaille, v. *gargavaio* plus usité.

Sens fauto à la recolto auras de gargalhado.
C. PEYROT.

GARGAIADOU, GARGAIAIRE, GARGALHAIRE (g. l.), s. m. Jabloire, outil de tonnelier, v. *gauladou, rodo.* R. *gargaia.*

GARGAIARIÉ, GARGALHARIÈ (l.), (rom. *gargalharia*), s. f. Balayures, guenilles, fanfreluches, rogatons, v. *gargavaio* ; nom d'une ancienne ruelle d'Albi.

GARGAIEJA, GARGALHEJA (l.), v. n. Faire du bruit avec le gosier, faire des roulades ou des trilles.

Lou roussignoulet gargaiejè tant-e-plèi-mai.
L. BOUCOIRAN.

R. *gargaio.*

GARGAIETO, GARGALHETO (l.), **GARGALETO** (rh.), s. f. Petit gosier, v. *gargatet.*

Li barro la garghaleto.
J. AZAÏS.

Bèure à la gargaieto, à la gargaleto, à gargalet, al galgalet (l.), boire à la régalade, v. *gargalado.* R. *gargaio.*

GARGAIO, GARGALHO (g. l.), s. f. Gosier, gorge, v. *gargato ;* eau douce, par opposition à eau de mer, dans ces vers de Langlade :

Manco pas de gargaio
Ni de fourre ni de vitaio.

Bèure à la gargaio, boire à la régalade. R. *gargai.*

GARGAIÒU, GARGALHOL (l.), **GARGALHOUOL GARGAJOUOL** (rouerg.), **GARGALHOUN** (a.), **GALHOT** (b.), s. m. Petit gosier, gosier d'oiseau, v. *gargassoun ;* larynx, luette, v. *bramadou, cantadou.*

Moun gargalhol se trobo chop.
P. GOUDELIN.

Uflon le gargalhol de milo cansounetos.
ID.

R. *gargai.*

GARGAIOULET, GARGALHOULET (l.), s. m. Joli petit gosier, v. *gargatet.*

Lou coutinaud roussignoulet
Que vendra dal gargalhoulet
Tira milo chiéu-chiéu.
F. D'OLIVET.

R. *gargaiòu.*

● Gargal (jable), v. gargai ; gargal (vent), v. gregau ; gargal (trognon), v. gargavai.

GARGALADO, REGALADO, s. f. Régalade, manière de boire en portant la tête en arrière et en versant la boisson dans la bouche, sans que le vase touche les lèvres, v. *galet, gargai, gargaieto, gargato.*

Li Catalan soun fort pèr bèure à la gargalado, les Catalans excellent à boire à la régalade. R. *gargai.*

● Gargaleja, v. gargaia.

GARGALÉS, s. m. Lotier corniculé, petite coronille, hippocrépide en ombelles, plantes, en Rouergue, v. *galhou, galoun.* R. *gau, galès.*

GARGALOUN, s. m. Le Gargalon, torrent des environs de Fréjus, où l'on trouve les ruines d'un ancien aqueduc romain. R. *gargai.*

GARGAMELA, v. n. Crier, gueuler, v. *desgargamela* plus usité.

Gargamelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

GARGAMELA, GARGAMELAT (l.), ADO, part. et adj. Égosillé, ée.

Voues gargamelado, voix de gorge, voix étranglée. R. *gargamello.*

GARGAMELÁS, ASSO, s. Gros idiot, grosse niaise, v. *bedigas, testoulas.*

Miano me vòu plus, me dis : gargamelas.
J. ROUMANILLE.

R. *gargamèu.*

GARGAMELATE, GARGAMELÀTI, CAQUEMARLÀTI (viv.), nom burlesque usité au jeu de *escarabòrni :*

Gargamelàti,
Que demanda-ti ?

GARGAMELETO, s. f. Petite gorge, v. *gargaiòu.*

Chumo à pleno gargameleto.
A. MIR.

R. *gargamello.*

GARGAMELIÉ, s. m. Racines de roseaux, d'herbes marécageuses, dont les nœuds ressemblent à ceux de la trachée-artère, v. *racinage, sigorro.*

Mol e mouvènt gargamelié
Ounte la fèbre se coungrelo.
A. LANGLADE.

R. *gargamello.*

GARGAMELIGE, s. m. Crétinisme, idiotisme, niaiserie, v. *nescige.*

Recounèls, mai trop tard, soun gargamelige.
ARM. PROUV.

R. *gargamèu.*

GARGAMELLO, GARGANELLO (lim.), **GARLAMÈRO** (g.), **GARGAMIALO** (rouerg.), (rom. *gargamela*, cat. *gargamella*), s. f. Trachée-artère, gorge, v. *cano, cournissòu, gargatiero ;* larynx, v. *bramadou ;* gosier, œsophage, v. *courniolo, gargassoun ;* goinfre, v. *galafre ;* crétin, v. *gargamèu.*

Refresca la gargamello, boire ; *ougne la gargamello*, manger et boire ; *coupa la gargamello*, couper la gorge ; *a bono gargamello*, il a la voix forte ; *bèure à la gargamello*, boire à la régalade ; *prene de gargamello de bióu pèr de porto-visto*, prendre les vessies pour des lanternes.

Me caresso la gargamello.
J. REBOUL.

« Grandgousier, en son eage virile, espousa Gargamelle, fille du roy des Parpaillos, belle gouge et de bonne troigne. » (Rabelais). R. *gargai, gamo.*

GARGAMÈU, GARGAMÈL (l.), **GARGAMÈ, GARGAMÈC** (d.), **GARGANÈL** (rouerg.), **GARGANÈT** (b.), **ELLO**, s. et adj. Gorge, gosier, grand gosier, goulu, v. *gargamello ;* crétin, idiot, ote, comme ceux qui ont le goître, v. *crestin, nèsci ;* crieur public, en Languedoc, v. *troumpetoun ;* sobriquet des gens de L'Isle (Vaucluse).

Un gros gargamèu, un gros imbécile.

Lis an-ti pas mies meritado
Que trento matras gargamèu ?
1650.

Vai coumta ti bamboio en quauque gargamèu.
B. ROYER.

Es pèr mies galeja lou paure gargamèu.
L. ROUMIEUX.

Soun gargamèl escarraugnat
Li escousiò tout-còp que parlabo.
J. DE VALÈS.

R. *gargamello.*

● Gargamoto *pour* bergamote.

GARGANTIÁN, GARGANTUAN (m.), **GARGANTUA** (l.), (esp. *garganton*, glouton), n. p. et s. m. Gargantua, personnage dont l'histoire fantastique était répandue dans le Midi bien avant que Rabelais l'eût mise en œuvre, v. *galagu.*

Au tèms que Gargantuan mangèt
Un grand tinèu plen de moustardo.
C. BRUEYS.

Èro estado fouert recercado
Pèr l'ai dóu rèi Gargantuan.
REYNIER DE BRIANÇON.

Le géant Gargantua enjambait le Rhône pour y boire dans le creux de sa main ; un jour, de cette façon, il avala une barque. R. *garganto.*

● Garganto, v. gargato.

GARGANVIELAR (rom. *Garganvilla*), n. de l. Garganvillar (Tarn-et-Garonne).

GARGAREO, s. f. Paresse, personne paresseuse, dans les Alpes, v. *pereso ;* balayures, rebut, v. *gargavaio.* R. *garc.*

GARGARISA, SE GARGALISA (rom. *gargarizar*, cat. *gargarisar*, esp. *gargarizarse*, it. *gargarizzare*, lat. *gargarizare*), v. r. et n. Se gargariser, v. *gargaia.*

Cercàvi la clau de la bouto
Pèr m'ana 'n pau gargalisa.
C. BRUEYS.

Quinte plesi de gargalisa
Quand on es las de dansa !
N. FIZES.

GARGARISME, GARGALISME (rom. *garguarisme*, cat. *gargarisme*, it. esp. *gargarismo*, b. lat. *gargarismus*), s. m. Gargarisme. v. *gourmouiado.*

GARGAS, GARGA (d.), **GARJO** (rom. *gargasso*, charançon), s. m. Vaurien, fainéant, vagabond, gueux, propre à rien, v. *pau-vau ;* Gargas, nom de fam. mérid. R. *garc.*

GARGAS (rom. *Gargas*, b. lat. *Gargatium*), n. de l. Gargas (Vaucluse, Haute-Garonne), v. *gipiè.*

Lou mount Gargas, le mont Gargas (Isère) ; *li baumo de Gargas*, les grottes de Gargas (Hautes-Pyrénées), ainsi appelées, selon une légende, du nom d'un seigneur féodal qui les avait tranformées en prison, où il faisait mourir ses ennemis. R. *garagai* ou *garrigo.*

GARGASSOUN, GARGASSET, GARGATET (l.), (suisse *gargasson*), s. m. Petit gosier, entrée du gosier, gosier ; pharynx, partie supérieure de l'œsophage, v. *courniolo, gargaiòu, goulaioun, gousid.*

Faire peta lou gargassoun, rire aux éclats, à gorge déployée ; *gargassoun*, terme dont on se sert, en caressant un petit enfant.

De-vèspre vau de soun vinet
Me bourra jusqu'au gargatet.
C. FAVRE.

R. *gargato, gargas.*

● Gargastiero, v. cargastiero ; gargata, gargatia, v. gargouta.

GARGATIERO, GARGATIÈIRO (l.), s. f. Trachée-artère, gorge, gosier, v. *gargamello.*

Sarra la gargatiero, étrangler ; *coupa la gargatiero*, couper la gorge. R. *gargato.*

GARGATO, GARGANTO (l.), (rom. *gargata*,

v. fr. *gargaite*, it. *gargatta*, esp. port. *garganta)*, s. f. Gorge, gosier, v. *gargai ;* fanon, barbes de dindon, v. *barbolo ;* fondrière de marais, v. *cros.*

A bono garganto, il a un bon gosier, une bonne voix ; *béure à la gargato*, boire à la régalade : c'était la manière de boire des Thraces, que les anciens nommaient *amystis*, v *gargalado.*

Ié quicho ferme la garganto.
M. BARTHÉS.

Qu'es acò : en la tirant pèr la garganto,
Au-mai la tiron, au-mai canto,

énigme populaire dont le mot est *campano*, cloche. R. *gorgo.*

● Gargau, gargaula, v. gargai, gargaia.

GARGAVAI, GARGAL, GARBAL, GRABAL (rouer.), (esp. *gargajal*, lieu plein de crachats), s. m. Balayures, rebut, v. *gargavaio ;* trognon, en Rouergue, v. *calos ;* Jarjavay, nom de fam. périgourdin.

GARGAVAIO, GARGAVALHO (l.), **JARJAVALHO** (a.), **SARSAVALHO** (nic.), s. f. Balayures de l'aire, blé chargé de mauvaises graines, rebut, fretin, v. *crapié, gargaiado, soulen ;* vétille, babiole, niaiserie, v. *fadeso ;* marmaille, canaille, racaille, v. *rafataio.*

N'aviés pas mescla
La gargavaio emé lou blad.
J.-B. COYE.

Te vesié n'achata rèn que de gargavaio.
J. ROUMANILLE.

R. *gargavai.*

GARGOTO (lat. *gurgustium)*, s. f. Gargote, mauvais cabaret, v. *iurno.*

Après un dina de Durand,
N'en voulès un d'uno gargoto !
J. REBOUL.

GARGOUI, GARGOULH (l.), (rom. *gorgolh)*, s. m. Grouillement, gargouillement, gargouillis, borborygme, v. *bourboui, gourgoui ;* râle d'un mourant, v. *rangoulun.* R. *gargouia.*

GARGOUIA, GARGOULHA (l. d.), (it. *gorgogliare)*, v. n. Grouiller, gargouiller, murmurer, en parlant de l'eau ou des intestins, v. *barbata, bourbouia, brutassa, chambouta, gourgouia.*

Vese plus rèn qu'un garoulas
Ounte plòu e mounte gargoulo
De grapaud emé de granouio.
AD. DUMAS.

Lou vèntre me gargouio, le ventre me grouille.

PROV. Un cop dóu jour li tripo gargouion,
il n'est point de naturel si paisible qui ne se fâche quelquefois. R. *gourgouia.*

GARGOUIAGE, GARGOULHAGE (lim.), s. m. Action de grouiller, de gargouiller, v. *gargoui.* R. *gargouia.*

GARGOUIAIRE, GARGOULHAIRE (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui grouille, qui gargouille, v. *renaire.* R. *gargouia.*

GARGOUIAMEN, GARGOULHAMEN (l.), s. m. Gargouillement, v. *gargoui.* R. *gargouia.*

GARGOUIANT, GARGOULHANT (auv.), **ANTO**, adj. Grouillant, ante, v. *renous.*

Atènd pèr se leva la gargoulhanto aubado
Que fai tout lou mati sa petito meinado.
J. PASTUREL.

R. *gargouia.*

GARGOUIÉ, GARGOULHIÉ (a.), **IÈRO**, adj. et s. Flacon ou vase qui fait glouglou, qui n'est pas plein. R. *gargoui.*

GARGOUIO, GARGOULHO (l. g.), (b. lat. *gargoula, gargailla)*, s. f. Margouillis, gâchis, v. *garoulas ;* vaisseau vinaire plat, en Gascogne, v. *recebedouiro ;* gargouille, v. *gargai, mourre.*

Vièio gargouio, terme de mépris pour une vieille femme.

Moun pèd dins las gargoulhos
Chiringo e fa : chic ! chac !
H. BIRAT.

R. *gargouia.*

GARGOUIOUS, GARGOULHOUS (l. g.), **OUSO**, ✱ adj. Plein de gâchis, sale, v. *fangous.* R. *gargouio.*

GARGOULETO, s. f. Cruchon, alcarazas, hygrocérame, v. *gourgoulino.*

Se sabiés, bello gargouleto,
Coumo t'aimi, quand vèn l'estiéu :
En bevènt toun aigo fresqueto,
Mi sèmblo de tarmo de diéu !
L. BORGHERO.

R. *gargoulho.*

GARGOULO, n. de l. Gargoule, quartier du territoire de Piolenc (Vaucluse). R. *gargoulho.*

● Gargoussiero, gargousso, v. cargoussiero, cargousso.

GARGOUTA, GARGATA, JARJOUTA (lim.), **GARGOUTEJA, GARGOUTIA** (m.), **GARGATIA** (d.), **GOURGOUTA, GOURGOUTIA** (d.), v. n. et a. Bouillonner, produire un gargouillis, v. *gargouia ;* grouiller, barboter, v. *barbata.*

Gargoto, otes, oto, outan, outas, oton.

Lou vèntre me gargoto, le ventre me grouille.

Marrit lourdaud, se tu t'empaches
De gourgouta lou mendre mout.
G. ZERBIN.

PROV. A l'oulo que gargoto li mousco s'atrapon pas.

GARGOUTA, GARGOUTAT (l.), ADO, part. Cuit en bouillonnant, mijoté, ée.

Vese forço cacalauso
Gargoutado dins lou pot.
A. PEYROL.

R. *gorgo.*

GARGOUTAGE, GARGOUTÀGI (m.), **GARGOUTATGE** (g.), s. m. Gargouillis, bouillonnement, v. *gargoui.* R. *gargouta.*

GARGOUTAMEN, GOURGOUTOMEN (l.), **GARGATIAMEN** (d.), s. m. Gargouillement, grouillement, v. *gargoui.* R. *gargouta.*

GARGOUTASSO, s. f. Affreuse gargote. R. *gargoto.*

GARGOUTEJA, GARGOUTIA (m.), v. n. Gargoter, hanter les gargotes ; faire de mauvaise cuisine. R. *gargoto.*

GARGOUTETO, s. f. Petite gargote, guinguette. R. *gargoto.*

● Gargoutge, v. grabuge.

GARGOUTIÉ, GARGOUTIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Gargotier, ière, v. *cousinié macàri, rimo-sausso ;* jabloire, outil de tonnelier, v. *gargaiadou.*

Coumo voulès que fagon lei gargoutié ?
LOU TRON DE L'ÈR.

Que malur d'èstre gargoutiero !
M. FÉRAUD.

R. *gargoto.*

GARGUEGNO, s. f. Tas de fainéants, fainéant, canaille, dans les Alpes, v. *roussaio*, R. *garc.*

GARGUET, s. m. Petit fainéant, dans les Alpes, v. *feiniantoun.* R. *garc.*

GARGUIÉ (lat. *Gargarium, Gargarius locus)*, n. de l. Saint-Jean de Garguier (Bouches-du-Rhône).

GARGUIHO, GARGUILHO (a.), s. m. Frelampier, benêt, v. *gargamèu.* R. *garc.*

GARGUIL, GARGUILH (l.), **GUERGUIL** (rouerg.), **GUERGUILH** (bord.), **GREGUIL, GUIRGUIL** (l.), (rom. *garruelh)*, s. m. Râle, bruit d'une poitrine engorgée, en Gascogne, v. *grèulo, rangoulun ;* bruit de la broche ; grelottement causé par la peur, v. *trambleto ;* barguignage, hésitation, embarras ; discussion, grabuge, noise, en Languedoc, v. *garrouio ;* querelleur, v. *garguilho.*

Avé garguil, avoir querelle ; *cerca garguil*, chercher noise ; *en garguil*, en dispute ; *sèns tant de garguil*, sans tant barguigner ; *pas tant de garguil*, pas tant de discussion.

L'on aviè toujour quauque pauc de garguil.
N. FIZES.

PROV. LANG. Quand nostres paires avien garguil,
Anavon tira lou dousil,

mieux vaut, comme nos pères, boire ensemble que de plaider.

GARGUILHA, GUIRGUILHA (rouerg.), v. n. Râler, en Gascogne, v. *rangouleja ;* faire entendre un bruit cadencé, en parlant de la broche. R. *garguil.*

GARGUILHO, GUIRGALHO (rouerg.), (for. *garguilli)*, s. f. Querelle ; querelleur, chicaneur, en Languedoc, v. *cerco-reno.*

Mathieu Garguille était le nom d'un bateleur célèbre à Paris au 17e siècle. R. *garguilh.*

GARHEROT, s. m. Pauvre hère, en Béarn, v. *pelègre.*

Garlherots à l'esprit rougnous.
S. LARREBAT.

R. *garfe.*

GARHUET, s. et adj. m. Vilain, malhonnête, dans les Alpes (T. Bonnet). R. *garrot.*

GARI, GOUARI (g.), **GUERI** (l.), **GRI** (rouerg.), (rom. *garir, guarir, guerir, garezir*, cat. *guarir*, it. b. lat. *guarire*, tud. *warjan)*. v. a. et n. Guérir, rendre ou recouvrer la santé, v. *assana, sana ;* désabuser, détromper, v. *rabusa.*

Garisse, isses, is, ou (m.) *garissi, isses. isse, issèn, issès, isson.*

Gariguè, garic (g.), il guérit, il fut guéri ; *gariguèron, gariguen* (g.), ils guérirent ; *que garigue, que garisco* (g.), qu'il guérisse ; *en garissènt, en garint* (g.), en guérissant ; *moussu Garis-Tard, moussu Garis-Gaire*, noms burlesques qu'on donne quelquefois à un mauvais médecin.

PROV. Lou mau dis antre garis pas lou nostre.
— Garis un mau e n'en fai dous.
— Bon medecin quau garis de se-meme.
— Quau vòu gari digue soun mau.

SE GARI, v. r. Se guérir, v. *escapoula.*

Mège, garisse-te tu, ou *mège, gouarecho-te tu* (b.), médecin, guéris-toi toi-même.

GARI, GOUARIT (g.), GARIT, GRIT (l.), IDO, part. et adj. Guéri, ie.

Gari, gari,
Passo pèr aqui,

dicton usité pour consoler un enfant qui a du bobo, v. *gueri.*

PROV. Mau counelgu es à mita gari.
— Quau es mau plan e mau servi
Es lèu gari.

Garidet, eto, dimin. de *gari, ido.*

● Gàri, v. gàrri ; gari, v. galino ; gari, v. garric ; gariaire, v. galinaire ; garias, v. garouias ; gariat, v. galinat.

GARIBAUD (tud. *Garibald*, guerrier audacieux), n. p. Garibald, Garibaldi, Galibardy, noms de fam. provençaux.

Lou generau Garibaldi, le général Joseph Garibaldi, né à Nice en 1807, mort à Caprera en 1882.

GARIBAUDO, GARIBALDO (l.), s. f. Espèce de bouillie faite avec du lait et des pommes de terre, en Rouergue, v. *bourrouleto.*

De là vient sans doute la locution forézienne *à la garibaudaille*, à l'abandon, en désordre.

● Garibousto, v. garabusto ; Garidet, Garido, v. Margaridet, Margarido.

GARIDÈU (rom. *Garidelli)*, n. p. Garidel, De Garidel, Gariel, noms de fam. provençaux.

Lou boutanisto Garidèu, Pierre-Joseph Garidel, botaniste d'Aix (1660-1737).

● Garido, v. garito ; garie, v. galino ; gariè, garièro, v. galinié, galiniero.

GARIGE, GARIGES (l.), s. m. et f. pl. Inflammation des amygdales, v. *ancoues, galet.* R. *garo.*

● Garignaire, v. calignaire.

GARIGNOUS, OUSO, adj. Sale, dégoûtant, ante, à Toulouse, v. *brut, orre.* R. *craugno.*

● Garigo, v. garrigo ; garihas, garilhas, v. garouias.

GARIHO, GARILHOS (d.), s. f. pl. Écrouelles, en Dauphiné, v. *craugno, escrolo.*

Li prendran jamai ni doulours ni garilhos.
R. GRIVEL

R. *garo.*

● Garimatias, v. galimatias.

GARIMBÉ, GARIMBOI (rom. *guarambeu, garlambei*, tournoi, joûte ; *galaubey*, étalage, pompe), s. m. Gambade, en Béarn, v. *cambado, gavelet ;* personne qui marche en se guindant.

Lou cabiròu, pèr boumbs e garimbets,
Sauteriqueio au mitan de la prado.
GASSION.

GARIMÈL, GALIMÈL, GRANDIMÈL, ELLO, s. Personne grande et fluette, en Languedoc, v. *foucaran, galapian, gemello.*

Es uno grando garimello ou *limello*, c'est une grande perche. R. *garimbé, camèu.*

GARIMEN (rom. *garimen, guarimen, guerimen*; cat. *guariment*, it. *guarimento)*, s. m. Guérison, remède, v. *garisoun.*

Las ! que moun garimen es luen, bèn luen de iéu !
V. LIEUTAUD.

L'òli es garimen, serve en tout usagi.
F. MARTELLY.

R. *gari.*

GARIN, GUERIN (rh.), **GERIN** (a.), **GARI, GUERI** (l.), (rom. *Garin, Garins, Gari, Garis*, b. lat. *Guarinus, Garinus, Girinus)*, n. p. Garin, Guérin, Gérin, Gary, Guéry, Guerineau; noms de fam. méridionaux.

Don Guerin, Dom Guérin, bénédictin, de Nant (Aveyron), poète languedocien qui a écrit de 1650 à 1670; *Garin d'Apchier*, ancien troubadour; *Garin lou brun* (rom. *Garinś lo brus)*, ancien troubadour; *castagnié garin*, variété de châtaignier connue en Vivarais.

Conférer *Garin* avec le germ. *varin*, défense, le b. lat. *waringus*, banni, exilé, ou le lat. *Quirinus*, surnom de Romulus.

● Garinado, v. garrinado.

GÀRIO, s. f. Fesse, en Dauphiné, v. *garro.*

Sus ma gàrio ai senti veni un cebenchou.
A. BOISSIER.

● Garlo (lande), v. garrigo ; garlo (poule), v. galino.

GARIPO (b. lat. *ganape, galnabis, calnabis*, couverture velue), s. m. Lambeau de feutre ou de vieux chapeau, dont les paysans se font des guêtres, v. *balouard, ganavèu.*

GARIPOTO, s. f. Lutin, feu follet qui entraîne les curieux imprudents dans les fossés et les mares d'eau, en Forez, v. *fiò-de-sant-Èume.* R. *garipo.*

GARIPUI, n. p. Garipuy, nom de fam. gasc. R. *gari, pui*, ou *pue, Gari?*

GARISOUN, GARISOU (d.), **GUERISOUN, GUERISOU** (l.), (rom. *guarison, garizo, guarizo, guerizo*, it. *guarigione)*, s. f. Guérison, v. *garimen.*

PROV. Grando houito de garisoun
Es tèms, amour emé resoun.

R. *gari.*

GARISSABLE, GARICHABLE (a.), **ABLO,** adj. Guérissable. R. *gari.*

● Garissal, v. garrigal.

GARISSÈIRE, ERELLO, ERIS, ÈIRO, s. et adj. Guérisseur, euse, v. *mège.*

Aquélei sant de paconilho,
Garissèire, medecin fèr.
M. BOURRELLY.

Lou baume garissèire.
L. MOUTIER.

R. *gari.*

● Garitin, Garitoun, v. Margaridet.

GARITO, GARIDO, GUERITO, GUIRITO (l.), (rom. *garida*, cat. esp. *garita*, port. *guarita*, all. *warte)*, s. f. Guérite, v. *gacho.*

En facioun dins la garito, sobriquet du n° 15, au jeu de loto ; *à la garito!* sauve qui peut.

Noun li aguèt tourre ni garito.
D. SAGE.

GARITOUN, GUERITOUN, GUERITETO (a.), s. Petite guérite, petit abri, niche, v. *agachoun.* R. *garito.*

● Garja, v. gaja ; garja, garjas, *pour* regarda, regardas, *à Nice.*

GARJO (it. *garza*, héron), s. Vaurien, fainéant, v. *garc, gargas.*

GARJOUCA, v. a. Gorger, en Guienne, v. *gava, gourja.*

GARJUAN (it. *garza)*, s. m. Héron, sur les bords de l'étang de Berre, v. *galejoun.*

GARLABAN (b. lat. *Guarnabam)*, s. m. Le mont Garlaban ou Gardelaban, près Aubagne (Bouches-du-Rhône), v. *Reissatèu.*

PROV. Quand Garlaban a lou capèu,
Prene ta biasso, courre lèu,
ou
Garlaban a soun mantèu,
Pren toun sa, sauvo-te lèu.

Conférer ce mot avec le basque *gar*, hauteur, l'ar. *guern*, sommet, et l'hébr. *laban*, blanc, d'où dérive le nom du *Liban*. Le nom de Garlaban, importé par les navigateurs phéniciens, se rapporte bien avec celui d'Aubagne (lat *Albania*, pays blanc).

Garlambàsti *pour* berland-bèsti.

GARLAMBÉ (rom. *garlambei*, tournoi, joûte), s. m. Sorte de poésie usitée chez les troubadours.

● Garlamèro, v. gargamello.

GARLAND, GUERLAND (d.), s. m. Guirlande, en Dauphiné, v. *garlando* plus usité.

GARLAND, GAULAND (lim.), **ANDO,** adj. et s. Vagabond, onde, coureur, euse, fainéant, ante, paresseux, euse, v. *agarlandi, barrulaire, courriòu, gargas, gourimand.*

Branco garlando, branche vagabonde.

Iéu siéu toun amaire
Fidèu e rèn garland.
A. VERDOT.

Sies un garland
Qu'as pas gens de sesiho :
Pèr t'estaca faudrié mai d'un riban.
M. DE TRUCHET.

GARLANDAGE, GUIERLANDAGE (rh.), **GARLANDÀGI** (m.), **GALANDAGE, GARANDAGE** (d.), s. m. t. de construction. Guirlande, assemblage des poutres d'un plancher, v. *fustage;* colombage, cloison en planches ou en briques, v. *couroundat, esporre.* R. *garlando.*

GARLANDAS, GAULANDARD (lim.), **ASSO,** adj. et s. Grand vagabond, grande coureuse, v. *gandard.* R. *garland.*

GARLANDEJA, GAULANDEJA (lim.), **GUIRLANDEJA** (l.), v. n. Vagabonder, fainéanter, flâner, voisiner pour causer, v. *cassandreja ;* se dérouler en guirlande, v. *virouia.*

Revenguen au vermet sènso garlandeja.
M. DE TRUCHET.

R. *garland.*

GARLANDET, GAULANDOU (lim.), **ETO, OUNO,** adj. et s. Petit vagabond, v. *gandoun.* R. *garland.*

GARLANDETO, s. f. Petite guirlande, petite couronne, v. *courolo.*

Un estrech coufat sens dentello
Ount la garlandeto nouvello
Èro meso vesiadomen.
J. CASTELA.

R. *garlando.*

GARLANDÈU, s. m. Place entourée d'arcades ; pâté de maisons, dans le Tarn, v. *arc, courniero.* R. *garland.*

GARLANDO, GUERLANDO (d.), **GUIERLANDO** (rh.), **GUIRLANDO** (l. b.), **GARLADO** (l.), **GANDARLO** (querc.), (rom. *garlanda, guarlanda, carlanda*, cat. b. lat. *garlanda*, cat. *guirlanda*, it. *ghirlanda)*, s. f. Guirlande ; couronne de mariée, v. *capelet ;* bord d'un chapeau, v. *alo ;* couronnement de créneaux ; sévéronde, saillie d'un toit, v. *foro-te ;* t. de pêche, liège qu'on met autour de la corbeille du *palangre* et où l'on accroche les hameçons, v. *canestèu.*

Ai trena forço garlando.
L. ROUMIEUX.

Dei coutau courouso garlando.
A. CROUSILLAT.

GARLANDOUESO, s. f. Concubine, dans le Var, v. *gourrino.* R. *garlando, gandouesso.*

GARLEDO (rom. *Garlade, Garralede, Garredo, Garaleda, Galaredo)*, n. de l. Garlède (Basses-Pyrénées).

● Garleja, v. gareleja ; garlemo *pour* lagremo ; garlés, v. galés.

GARLESCO, GARLHESCO (l.), **GARLESCHO** (lim.), (rom. *garllet*, carrelet), s. f. Bouvière, petit poisson d'eau douce, v. *piastro ;* able, autre poisson d'eau douce, v. *sòi ;* vairon, en Limousin, v. *maucho, veiroun.*

Clement, lou loung del riéu, s'èro boutat en pesco,
Mès n'atrapabo re, pa 'no quito garlesco.
H. LACOMBE.

Atabé soun tournados frescos
Coumo dins l'aigo las garlescos.
M. BARTHÉS.

R. *gerle.*

GARLESCOU (l.), **GARLESCHOU** (lim.), s. m. Ablette ; petit vairon. R. *garlesco.*

● Garlet, garleit, v. grelet ; garlhofo, v. gaiofo ; garliapat, v. galapian ; garlimand, garlimen, v. caïmand, gourimand ; garlin, v. grelin.

GARLIN (rom. *Garlii, Gasli*, b. lat. *Gaslinus)*, n. de l. Garlin (Basses-Pyrénées).

GARLINÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Garlin (Basses-Pyrénées).

GARLOPO, VARLOPO (m.), **VERLOPO** (rh.), (cat. esp. port. *garlopa)*, s. f. Varlope, grand rabot, v. *plano, riflard ;* maladroit, gauche, en Limousin, v. *desgaubia.*

Pougnado de garlopo, anse de varlope.

Aqueles vers, pèr n'apoucha la cimo,
Vous hercon tout, la garlopo e la limo.
C. FAVRE.

PROV. Tout en pregant Diéu, fau poussa la garlopo.

GARLOU, s. m. Seau de bois, en Auvergne, v. *ferrat, pousaire, sihoun.* R. *garroulh.*

GARLOUPA, VARLOUPA (m.), v. a. Polir avec la varlope, v. *blanchi.*

Garlope, opes, opo, oupan, oupas, opon.

E que lou menusié garlope soun bufet.
J. CASTELA.

GARLOUPA, GARLOUPAT (l.), ADO, part. et adj. Poli, ie. R. *garlopo.*

GARLOUPEJA, v. n. Faire aller la varlope, v. *rabouta.* R. *garlopo.*

GARN (LOU), (b. lat. *Garnum, Algarnum)*, n. de l. Le Garn (Gard, Gironde).

Conférer *garn* avec l'ar. *guern*, sommet.

GARNACHO, GANNACHO (l.), **GANACHO** (a.), (rom. *garnacha, gannacha*, cat. *garnatxa*, port. esp. *garnacha*, it. *guarnacca*, lat. *gaunacum)*, s. f. Tunique de laine qu'on met sur la chemise ; espèce de robe longue ou de houppelande, vêtement porté en Provence par les hommes et les femmes, au 13e siècle, v. *gounello ;* jupe de dessous, v. *coutihoun.*

Garnacho d'agnèu, robe fourrée de peau d'agneau.

An pres uno miéuo garnacho,
Quand fasiés desgarni l'oustau.
C. BRUEYS.

Met sa garnacho de cadis.
J. LAURÈS.

En Albigeois on disait aussi *gannach*, s. m.

Frausidos soun coumo qualque gannach.
A. GAILLARD.

GARNACHOUN, GANACHOUN (a.), s. m. Petite tunique de femme, tunique courte, jupon d'enfant, v. *gouneloun.* R. *garnacho.*

GARNAS, s. m. Fagot de branchages, dans les Alpes, v. *balaus, fais ;* personne qui n'a point d'ordre, mal accoutrée, v. *fardèu.* R. *garno.*

GARNASSO, s. f. Fourré, broussailles, taillis, en Forez, v. *abroues.*

Lou Bousilhou es ellai, au mèi d'uno garnasso.
VIEUX NOEL.

R. *garnas.*

GARNASSOUN, s. m. Bois de pins, en Forez, v. *pinedo.* R. *garnasso, garno.*

GARNI, GAUNI (b.), (rom. *garnir, guarnir*, cat. *guarnir*, it. *guarnire*, all. *warnen)*, v. a. et n. Garnir, munir, fournir, assortir, meubler, ajuster, rembourrer, doubler un vêtement, v. *apigneia, prouvesi ;* préparer, confectionner, assaisonner, v. *alesti ;* emplaigner, lainer les draps ; fermenter, lever, en parlant de la pâte, dans le Limousin, v. *leva.*

Garnisse, isses, is, ou (m.) *garnissi, isses, isse, issèn, issès, isson.*

Garni lou pouchoun, garnir le gousset ; *garni lou fanau*, mettre de l'huile dans la lampe ; *garni l'ensalado*, assaisonner la salade ; *garni lou dina*, préparer le dîner ; *garni un remèdi*, préparer un remède ; *garni la biasso*, remplir le bissac, se munir de vivres ; *garni la man*, graisser la patte ; *garni la fielouso*, charger la quenouille ; *garni de cadiero*, empailler des chaises, v. *sagna ; garni un flasco*, clisser un flacon ;

garni la terraio, achever une pièce de poterie, y ajouter les anses, etc.; *garni un capèu*, monter un chapeau ; *garni li carriero*, tapisser les rues ; *garni un chivau*, harnacher un cheval ; *garni uno flassado*, aplaigner une couverture de laine ; *garni de debas*, renforcer des bas au talon ; *garni un bèn*, mettre en rapport une exploitation agricole.

SE GARNI, v. r. Se garnir, se remplir, se vêtir, s'habiller, s'endimancher, s'équiper, s'armer.

GARNI, GARNIT (g. l.), IDO, part. et adj. Garni, ie, levé, ée.

Oustau garni, hôtel garni ; *chambro garnido*, chambre garnie ; *glèiso garnido de negre*, église tendue de noir ; *Mau-Garni*, nom d'une ancienne tour de la ville des Baux.

Aduguè beàti-garnìti, il apporta la grâce de Dieu, tout ce qu'il voulut ou put, argent, effets, bijoux, etc., locution qui paraît originaire d'Italie, v. *benurango*, *man-fado*.

Garnidet, eto, dim. de *garni, ido* :

Bourso garnideto, bourse assez bien fournie.

GARNIÈ (rom. *Garnier, Garner*, b. lat. *Garnerius, Varnerius, Warnerus, Warneherus*, all. *Warner, Warinher*), n. p. Garnier, Garnéry, noms de fam. méridionaux.

Lou felibre Don Garnié, Don J.-B. Garnier, bénédictin, poète provençal, de Signes (Var).

GARNIMEN (rom. *garniment, guarniment, guarniment*, cat. *guarniment*, it. *guarnimento*), s. m. Action de garnir, ce qui garnit, garniture, ameublement, équipement, assaisonnement, assortiment, harnachement, v. *arnescage*.

Garnimen de chambro, ameublement ; *garnimen de lié*, tenture de lit ; *garnimen de brès*, layette ; *garnimen de brido*, franges et bossettes d'une bride ; *garnimen de fiò*, jeu de feu, ustensiles du foyer ; *marrit garnimen*, mauvais garnement.

Moun Diéu ! lou meichant garnimen!
C. FAVRE.
Iéu tròbi qu'uno fremo bello
Es un bèu garnimen de llech.
C. BRUEYS.

R. *garni*.

GARNISÀRI, GARNISSÀRI (l.), **GARNISSAIRE** (d.), s. m. Garnisaire, v. *coustrencho, fourrou*.

PROV. Sa vesito m'a fa plasé coume aquelo dóu garnisàri.

R. *garni*.

GARNISOUN, GARNISOU (l.), (rom. *garnison, garniso, guarniso, garniso*, cat. *garnison*, esp. *garnicion*), s. f. Garnison, soldats d'une place ; pous, v. *manjanço* ; grenier, en Gascogne, v. *granié*. R. *garni*.

GARNISSAGE, GARNISSÀGI (m.), s. m. Action de garnir, d'empailler les chaises. R. *garni*.

GARNISSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *garnidor*), s. et adj. Celui, celle qui garnit, qui laine les draps.

Garnisserello de cadiero, empailleuse de chaises. R. *garni*.

GARNITURO (rom. *garnidura*, it. *guarnitura*), s. f. Garniture, assortiment, ameublement, ornement et bouffettes d'une bride, harnais de parade, grille d'un foyer, v. *garnimen*.

Garnituro de sant Aloi, harnachement de luxe, bride ornée de miroirs et de plumets, émouchette de soie, housse brodée, etc., dont on revêt les chevaux et mulets, le jour de la fête de saint Éloi.

PROV. La garnituro vau mai que lou fiasco.

R. *garni*.

GARNO, GÀRNIO (rouerg.), **GUERNO** (d.), (for. b. lat. *garna*), s. f. Ramée de pin ou de sapin, branche de mélèze, bois pour chauffer le four, cépée, v. *broundo*.

L'amour vous ensourcello
E vous roustis en aquéu jour
Coumo la garno dins lou four.
L. GORLIER.

Conférer ce mot avec le gaëlique *piounchrann*, pin, ou le rom. *garonar*, drageonner.

GARNO, s. f. Tranche de fruit séchée au four ou au soleil, v. *carno* ; crasse de la tête, v. *crasso* ; gouine, fille publique, v. *garço*. R. *carno*.

GARNOUN, s. m. Noix dépouillée de sa coque, v. *cambo, darno*. R. *garno* 2.

GARO (for. *gara*, joue ; esp. *agalla*, tumeur), s. f. Bajoue de cochon, grosse et large mâchoire, joue enflée, v. *gaugno* ; inflammation des amygdales, v. *garige, galet* ; écrouelles, v. *escrolo* ; croix-de-Malte, plante, v. *clavelado*.

Dessus lour cors pas ges de taros,
Pas ges de bubos ni de garos.
LAFARE-ALAIS.

R. *gaio*.

GARO (esp. *garo*, lat. *garum*), s. f. Jus de chair salée, saumure, en Limousin, v. *muro*.

GARO, s. f. Écart, en Dauphiné, d'où le verbe *esgara* (égarer) ; gare de chemin de fer, v. *estacioun*.

Garo marilimo, gare maritime. R. *gara*.

● Garo (gare !), v. gara ; garo (jambe), v. garro ; garo (gué), v. gafo ; garo *pour* aro (maintenant).

GARO-AMOUNT, GARAMOUNT, adv. Par là-haut, en Dauphiné, v. *peramount*.

Par exagération et corruption de ce mot, les gens des Alpes disent aussi *garo-eilamount, aguereilavount* et *entougarahounto*, jusques par là-haut. R. *gara, amount*.

GARO-AVAU, GARAVAU, GARO-VA, adv. Par là-bas, en Dauphiné, v. *peravau*.

On dit aussi *garo-eilavau*, par là-bas bien loin. R. *gara, eilavau*.

● Garo-bouen-tèms, v. galo-bon-tèms ; garo-busto, v. garabusto.

GARO-DONO, GARO-DOUENO (d.), s. et adj. m. Celui qui reprend ce qu'il donne. R. *gara, douna*.

GARO-EIÇAI, GAREIÇAI, adv. Par ici ; vers l'époque où, en Dauphiné, v. *pereiça*. R. *gara, eiçai*.

GARO-EILAI, GARO-LAI, GAREILAI, adv. Par là, de l'autre côté, en Dauphiné, v. *pereila*. R. *gara, eilai, lai*.

GARO-GARO, s. m. Alerte, alarme ; algarade, réprimande ou insulte inopinée, v. *paro-garo* ; écervelé, homme irréfléchi, v. *bartavèu*.

Lé faguèron un garo-garo, on lui fit une algarade.

E si quauque gielous marit
Voullé faire de garo-garo.
C. BRUEYS.

Certo, tout èro en garo-garo.
C. FAVRE.

PROV. Mai viéu piéu-piéu que garo-garo.

R. *gara*.

GARO-VÈNT, n. de l. Garovent, près Menton (Alpes-Maritimes). R. *gara, vènt*.

● Garo-vèsso, v. galavèsso ; garodo, v. garaudo.

GAROFLE, GALOFRE (nic.), (rom. *gariophili*, esp. *gariofilo*, it. *garofano*, lat. *caryophillus*), s. m. Œillet, fleur, v. *giróuflado*.

De rose, de galofre,
La naturo à toui n'ofre.
J. BESSI.

● Garofo, v. garoufo ; garogno, v. carogno.

GAROI (rom. *garrueil*, ramage, lat. *garrulus*), s. m. Biais, adresse, dans le Var (Ét. Garcin), v. *biais, gàubi*.

GAROI, OIO (gr. γλωδς, débile), adj. Paralytique, estropié, ée, v. *rampous*.

Es tout garoi, il est tout perclus ; *cambo garoio*, jambe paralysée.

Ma pato garoio
Rimara pas plus.
D. ARBAUD.

Garoi est peut-être l'épenthèse de *goi*, comme on dit *garàmbi* pour *gàmbi, garabre* pour *gabre*, etc.

● Garono, v. Garouno ; garop, v. galop.

GAROS (rom. *Guaros, Gayros*), n. de l. Garos (Basses-Pyrénées), village où l'on fabrique de la poterie.

PROV. BÉARN. Toupis de Garos,
Douize pèr trento sos.
— Nau coum u toupi de Garos.

GAROSPO, GAROSPE (gr. κηρύθια, gousse), s. f. Peau, enveloppe, résidu des légumes mis en purée, en Guienne, v. *pelofo*.

● Garot, garoto, v. garrot, garroto ; gàrou, v. garro 2.

GAROU (v. fr. *garou*, sorcier, b. lat. *gerulphus*, all. *währwolf*, homme loup), s. m. Garou, thymélée, bois gentil, saint-bois, *daphne gnidium* (Lin.), arbrisseau commun sur les montagnes de la Provence méridionale, v. *canto-perdris, erbo-laurino* ; pour mâchoire, jarret, ergot, v. *garoun*.

Le botaniste lyonnais Jules Fourreau a donné le nom de *Mistralia*, en l'honneur de l'auteur de Mireille, à un genre de plantes dont le garou serait le type ; *loup-garou*, loup-garou.

GAROUAGE, s. m. Partie de plaisir en lieu suspect, repas de nuit en mauvaise société (L. Boucoiran). R. *gàrou, garo* 4.

● Garoubié, v. galibié ; garôudou, v. garaudou ; garouelo, v. garouio.

GAROUFLET, GALOUFRET (niç.), s. m. Œillet sauvage, v. *massouquet*. R. *garofle*.

GAROUFO, GARROUFO (querc.), **JAROUFO** (lim.), **GAROFO** (toul.), (rom. *guarofa, carobla*, cat. esp. *garrofa*, cat. *garroba* ; gr. κηρύθια, gousse), s. f. Vesce de Narbonne, *vicia narbonensis* (Lin.), plante ; vesce commune, v. *pesoto* ; gesse, v. *garouto*.

GAROUI, GAROULH (l.), (rom. *grolh*, bouillonnement), s. m. Lavage, sauce où il y a trop d'eau, gâchis, v. *lagas*.

Sian dins lou garoui, nous pataugeons. R. *garouia*.

GAROUIA, GAROULHA (l.), v. n. Gargouiller, grouiller dans l'eau, v. *gadouia, gargouia*. R. *groulha*.

GAROUIAS, GAROULHAS (l.), **GALOUIAS** (rh.), **GARIHAS, GARILHAS** (a.), **GAULHAS, GAULHA** (lim.), **GOULHAS, GOULHA, GOLHAT** (d.), s. m. Margouillis, gâchis, mare d'eau bourbeuse, v. *bachas, chauchas, gano, gaule, lagas, patoui, tautas*.

Cabussa de mourre-bourdoun dins un garouias (tomber la tête première dans un bourbier), sorte de schibboleth que l'on propose à ceux qui n'entendent pas le provençal.

Au mitan di garouias
Barboutave en brouiant mi pas.
H. MOREL.

Barboto dins li garouias.
L. DUPONT.

R. *garoui*.

GAROUIO, GAROULHO (l.), **GAROUELO** (rouerg.), s. f. Endroit d'un bateau laissé libre pour recueillir et rejeter l'eau qui entre, sentine, mare, v. *sentino*. R. *garoui*.

GAROUIO, GAROULHO (l. d.), s. f. Marie-graillon, gaupe, femme malpropre, v. *groulo, panoucho, patarasso* ; pour grabuge, cépée, cuir, etc., v. *garrouio*.

PROV. Quand garouio fai bugado, plòu nòu jour.

Conférer ce mot avec l'esp. *garulla*, raisins égrenés, populace, le lat. *gerula*, bonne d'enfants, et *querula*, grondeuse, et le prov. *garouio* ou *garoulo, groulo*, savate.

GAROUIOUN, GALOUIOUN (rh.), **GAROULHOU** (l.), s. m. Petit gâchis, flaque d'eau, v. *gadouioun, pachoulino*. R. *garoui*.

GAROULEA, v. n. et a. Fouler aux pieds, entraîner la litière en marchant, v. *chaupina, grouleja*. R. *garoulo*.

GAROULIÈRO, GAROULIÈIRO (a.), s. f. Personne qui traîne les pieds, trace du passage dans une récolte, v. *chaupinage*. R. *garoulo*.

GAROULO, s. f. Savate, femme sans ordre, dans les Alpes, v. *groulo* plus usité.

GAROUN, GAROU et **GOUROU** (l.), s. m. Mâchoire de porc salée ; tête de mouton, en Forez ; pour jarret de porc, ergot de coq, v. *garroun*. R. *garo* 1.

GAROUNEN, GAROUNENC (g. l.), **ENCO**, adj.

Qui habite les bords de la Garonne, qui appartient à la Garonne.

Bouvino garouneneo, espèce bovine des bords de la Garonne, race garonnaise. R. *Garouno.*

GAROUNETO, s. f. Petit canal de dessèchement ; la Garonnette, cours d'eau des environs de Fréjus, v. *roubineto.* R. *garouno.*

GAROUNO, GARONO (g.), (rom. *guarona, garonna, garonda*, esp. *garona*, b. lat. *garonna* 769, *varumna*, lat. *garumna*[1], s. f. Canal de dessèchement, dans le Var et le Vaucluse, v. *roubino ;* la Garonne, fleuve qui prend sa source dans les Pyrénées au val d'Aran (v. *Jòu*) et se jette dans l'Océan après un cours de 559 kilomètres, v. *Giroundo ;* la Garonne, affluent du Coutry (Gard).

Li garouno de Frejus, les canaux de Fréjus ; *en Garouno*, dans la Garonne ; *sus Garouno*, sur la Garonne ; *dela Garouno*, de l'autre côté de la Garonne ; *l'auto Garouno*, la haute Garonne, la partie de ce fleuve la plus rapprochée de sa source ; *l'Auto-Garouno*, la Haute-Garonne, département qui a pour chef-lieu Toulouse.

La grando vilo que vèi remoulina Garono.
P. GOUDELIN.

Dans le Gers, le Toulousain et l'Agenais on prononce *Garono*, dans le Querci et la Gironde on prononce *Garouno*. Selon Zeuss, ce mot signifie en celtique *herbosus amnis*, fleuve herbeux.

PROV. Tranquile coumo l'aigo de Garouno.

GAROUNS (rom. *Garons*, b. lat. *Garonis*), n. de l. Garons (Gard).

● Garoupin, v. galoupin.

GAROUPO, s. f. Sorte d'arbrisseau, *cneorum tricoccum* (Lin.), v. *camello ;* La Garoupe, nom de lieu près Antibes.

Nosto-Damo de la Garoupo, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Antibes. R. *garoufo.*

GAROUTIÈ, GAIROUTIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Mangeur de gesses ; sobriquet des gens d'Agel (Hérault), v. *manjo-garouto.* R. *garouto.*

GAROUTIERO, GAROUTIÈIRO (rouerg.), s. f. Champ de gesses. R. *garouto.*

GAROUTO, GAIROUTO (l.), **GAROUETO** (m.), **AGAIROUOTO** (rouerg.), **GAROUSSO** (rh. d.), **JAROUSSO** (lim.), **GARUSSO** (a.), **GAIROTO, GAIROSSO** (g.), (rom. *gairossa, garrassa*, fr. *jarousse, jarosse*, b. lat. *garossa, jarrossia*), s. f. Gesse chiche, petit pois chiche, *lathyrus cicera* (Lin.), v. *jeisseto, pesouno ;* gesse cultivée, *lathyrus sativus* (Lin.), v. *jaisso ;* gesse tubéreuse, *lathyrus tuberosus* (Lin.), v. *favaroto ;* vesce à une fleur, en Velay, v. *pesoto ;* lentille, en Bigorre, v. *lentiho ;* Garoute, Garoutte, Garrouste, noms de fam. méridionaux.

Garouto fero, orobe printanier, plante.

Boufavon coume dous couguléu
Qu'an manja 'n sestié de garouto.
A. AUTHEMAN.

Conférer ce mot avec l'esp. *carozo*, peau de grain.

GAROUTOUN, GOUROUTOUN, s. m. Petite gesse, ers, orobe, v. *erre, garaubo ;* lupin, autre espèce de légume, v. *vesso-de-loup.* R. *garouto.*

● Garova, v. garo-avau ; garpigna, v. grafigna ; garrabaudo *pour* garaubo ; garrabiè, garrabeliè, garrabiniè, v. garabié.

GARRABIOU, n. de l. Garrabuau, nom de fam. gasc. R. *engarra, biòu.*

● Garrabot, garraboutaire, v. garabot, garoboutaire ; garrabousta, garrabousto, v. garobousta, garaboustо ; garrabusto, v. garabusto ; Garracin, v. Garcin.

GARRADO, GARRA et **GARRUA** (a.), s. f. Fessée, claque sur les fesses, v. *foulado.* R. *garro.*

● Garrafado, garrafo, v. carrafado, carrafo ; garragnau, v. baragnau ; garramacho, v. garamacho.

GARRAMADO, s. f. Échappée de travail, court travail du matin, v. *galado.*

Conférer ce mot avec l'esp. *garramar*, voler adroitement.

● Garramiau, v. garamaudo ; garrampo *pour* grampo, rampo.

GARRANÇOUS, OUSO (fr. *grincheux*, rom. *engrans*, en peine), adj. Inquiet, ète, grondeur, euse, v. *renaire ;* rance, en Béarn, v. *rançous.*

Iou si n'àimi lous fautricous,
N'àimi tapauc lous garrançous.
J. LARREBAT.

● Garranié, garrano, v. garanié, garano ; garrapa, garrapeto, v. garapa, garapeto.

GARRAS, s. m. Garrot, nuque ? v. *coutet, galet ;* Garras, nom de fam. languedocien.

Lou veguère veni, soun garras bèn poudra.
B. ROYER.

● Garrasic *pour* rasic, racino ; Garrau, v. Garaud ; garraubo, v. garaubo.

GARRAUCHO, s. f. Égratignure, en Béarn, v. *grafignado.*

Li bèi dab la sou grifo ibo grano garraucho.
T. LAGRAVÈRE.

R. *gravecha.*

GARRE, ARRO (v. fr. *guarre*, bigarré), adj. Gris, grisâtre, gris fauve, roux, ousse, v. *gris ;* entrée de la nuit, dans le Var (Ét. Garcin), v. *bruno ;* Garre, Lougarre, noms de fam. méridionaux.

Perdris garro, perdrix grise. R. *vaire.*

● Garre (jambe), v. garro.

GARRÉ, adj. Mutin, querelleur, en Béarn, v. *garrus.* R. *guerré.*

● Garrèl, garrelas, garreleja, garrelèsto, garreloun, v. garèu, garelas, gareloja, garelèsto, gareloun ; garremacho, v. garamacho ; garrespia, garrespioun, v. garapa, garapoun.

GARRET, s. m. Sale, malpropre, en Forez, v. *salop.* R. *garre.*

GARRETOU (esp. *garron*, ergot, talon), s. m. Talon, dans les Alpes-Maritimes, v. *taloun.* R. *garro.*

GARRÈU, GARRÈL (a. l.), **ELLO** (v. fr. *garreau*), adj. Bigarré, ée, pie, v. *bigarra, caiet, pigue ;* qui a la figure sale, mâchurée, v. *bouchard ;* pour boiteux, v. *garèu.*

Porc garrèu, pourceau bigarré ; *faiòu garrèu*, haricot panaché. R. *garre.*

GÀRRI, JÀRRI (a. d.), (rom. *garri*), s. m. Rat, rat commun, gros rat, surmulot, v. *rat ;* fusée qui court le long d'une corde tendue, v. *courrentin ;* vase en forme de rat, dans lequel on met de l'eau qu'on fait sortir par la queue en la soufflant sur ses voisins par plaisanterie ; écuelle à bec pour les malades, v. *bebeiroun ;* rouge-bord, grand verre de vin, lampée, v. *cigau ;* lubie, caprice, mauvaise humeur, v. *mounino, refoulèri ;* jeu d'enfants, v. *cantoun (jo di quatre) ;* Gary, Garry, noms de fam. méridionaux.

Nis de gàrri, nid à rat ; *trau de gàrri*, trou de rat ; *rousiga di gàrri*, rongé des rats ; *lou camin di Gàrri*, nom d'un ancien chemin des environs de Lurs (Basses-Alpes) ; *se pisses au lié, te faren manja 'n gàrri*, menace que font les mères à leurs enfants qui ont des incontinences d'urine : on employait en effet les souris comme remède contre cette maladie ; *un gàrri que pisse, aquelo terro gabino*, la moindre pluie rend ce terrain marécageux ; *iè vèirias courre un gàrri de vint pas*, se dit d'un blé trop clair-semé ; *me n'en farièu gàrri, n'en siéu gàrri*, j'en suis friand ; *òli de gàrri*, huile volée dans le moulin ; *es un gàrri fèr*, il est robuste et éveillé ; *que sa de gàrri !* se dit d'une troupe de gens remuants et difficiles à contenir ; *avè de gàrri*, avoir des rats, des bizarreries ; *cadun a si gàrri*, chacun a ses humeurs ; *avè lou gàrri*, bouder ; *quand lou gàrri lou pren*, lorsque ses rats lui passent par la tête ; *quand lou gàrri t'a passa*, quand sa mauvaise humeur lui a passé ; *bèure un gàrri*, boire un bon coup ; *bèure soun gàrri*, boire son soûl ; *noum d'un gàrri !* sorte de juron déguisé.

— Gàrri, gàrri malurous, que fas dins ma bastido?
— Mangi de pan e de figo.
— Qu ti v'a coumanda?
— Jan de l'abat,

colloque usité à un jeu d'enfants où l'on fait le rond en se tenant par la main, après quoi l'on se sépare et se poursuit.

Vai, t'a respoundu lou gàrri,
Siéu lou mèstre de l'armàri.
CH. POP.

— I tres
Lou gàrri es pres.
— Cregne lou fre coume un gàrri.
— Se fara, se li gàrri noun lou manjon.

R. *garre.*

GÀRRI, GARRO (d.), (rom. *garí*, garçon ; rom. all. *bar*, homme ; sansc. *varas*, homme), s. m. Mâle en rut, ardent pour les femelles, v. *garroun ;* matou, en Dauphiné, v. *margau ;* mauvais gars, dans les Alpes, v. *marrias.*

GÀRRI-À-CO-RAMADO, s. m. Loir, v. *grèule.*

GÀRRI-BABÒU, s. m. Répercussion des rayons du soleil au moyen d'un miroir, jeu d'enfants, v. *malo-oumbrino.*

Faire lou gàrri-babòu, faire lou gàrri, réfléchir les rayons du soleil sur les yeux des passants ; *a pòu dóu gàrri-babòu*, il a peur d'un rien. R. *gàrri, babòu, babau.*

GÀRRI-D'AIGO, s. m. Rat d'eau, v. *plounget, rat-d'aigo.*

GÀRRI-D'AUBRE, s. m. Loir, v. *gàrri-grèule.*

GÀRRI-DE-BAUMO, s. m. Lemmig de Norwège, espèce de rat qui habite les cavernes.

GÀRRI-DE-BOS, GÀRRI-DEI-BOUES (m.), s. m. Muscardin, espèce de rat qui habite la lisière des bois, v. *lire ;* loir, v. *grèule.*

GÀRRI-DE-CAMPAGNO, s. m. Musaraigne, v. *musaragno ;* mulot, v. *rato-courto ;* lérot, v. *gàrri-de-jardin ;* rat champêtre, *mus campestris.*

GÀRRI-DE-CHAMP, s. m. Campagnol, espèce de mulot.

GÀRRI-DE-JARDIN, s. m. Lérot, v. *rat-taupié.*

GÀRRI-DE-MATO, GÀRRI-DOURMIHOUS, s. m. Loir, v. *rat-dourmèire.*

GÀRRI-DE-VIGNO, s. m. Campagnol, v. *gàrri-de-champ.*

GÀRRI-GRÉULE, GÀRRI-GRÉU, s. m. Loir, v. *grèule, missaro.*

Tu que fas de tant bèllei croto
Pèr tei gàrri-grèu, tei machoto.
M. TRUSSY.

GÀRRI-MOUISSARA, s. m. Loir, dans le Var, v. *missaro, rat-grèule.* R. *musaragno.*

GÀRRI-NEGRE, s. m. *Motella fusca*, poisson de mer connu à Marseille.

GÀRRI-TÉULISSIÉ, s. m. Gros rat qui habite les toitures, v. *rat-carbounié.*

GÀRRI-TIGRA, s. m. Motelle vulgaire, *motela vulgaris* (Rondel), poisson de mer.

GARRI, JARRI (lim.), **GARRIC, GANIC** (g. l.), **GARRIT** (querc.), (rom. *garric, guarric, garrig*, cat. *garrig*), s. m. Chêne à kermès, chêneau, en Languedoc, v. *avaus, garrus ;* chêne blanc, chêne en général, v. *blacas, casse, chaine, droui, éuse, roure ;* Garric, Belgarric, Garriguet, Garrigou, Garrisson, noms de fam. languedociens.

Boulo de garri, tolo de garric (l.), galle ; *post de garric*, planche de chêne ; *plantat, ferme coumo un garric*, planté, ferme comme un chêne.

Siegue de garric ou de chaine.
H. BIRAT.

A l'oumbro d'un garric la troupo es assemblado.
C. PEYROT.

Lou grand garric, la petito erbo.
PUJOL.

PROV. LANG. Lou garric fai pas uno piboulo.
— Quand lou garric toumbo, l'èuro seco.

Conférer *garric* avec le lat. *quercus*, chêne, ou le gr. *γρακός*, grec.

GARRIÇADO, GARRIÇAL (l.), **GARRIGAL** (rouerg.), **JARRIÇADO, JARRIÇO** (périg.), s.

Taillis de chênes, chênaie, en Limousin, v. *blacho, rouveiredo*. R. *garriço*.

GARRIÇO, s. f. Espèce de chêne, en Rouergue. R. *garric, garrus*.

GARRIÇOLO, s. f. Jeune chêne, chêneau, v. *garrigat*. R. *garriço*.

GARRIÉ, JARRIÉ (a.), s. m. Ratière, v. *ratiero*. R. *gàrri*.

● Garrié, iero, v. guerrié, iero.

GARRIGADO, GARRIADO (rouerg.), s. f. Agaric du chêne, v. *cassenado ;* pousse, jet de chêne, v. *garrouiado*. R. *garric*.

GARRIGAGE, s. m. Terrain de garrigues, v. *gres*. R. *garrigo*.

GARRIGAIRE, s. m. Défricheur de garrigue, v. *roumpèire ;* bûcheron, v. *bouscatié*. R. *garrigo*.

GARRIGAS, s. m. Gros chêne, vieux chêne, v. *jarrugas*. R. *garric*.

GARRIGASSO, s. f. Grande garrigue, vaste lande, terre inculte et couverte de broussailles, v. *ermas*. R. *garrigo*.

GARRIGAT, GARRIGOL, GARRIÇOL, GARRIÇOU (rouerg.), s. m. Chêne nain, chêne à kermès, v. *avaus, reganèu ;* jeune chêne, v. *rourechoun ;* Garrigat, nom de fam. mérid. R. *garrigo*.

GARRIGATA, s. m. Lieu couvert de chênes nains, en Gascogne, v. *avaussiho*. R. *garrigat*.

GARRIGAUD, AUDO, adj. et s. Habitant des garrigues, v. *craven, gresouiè ;* solitaire, sauvage, v. *sóuvage*.

Ni griho ni ferrou ni sarraio ni tanco
De l'umble garrigaud defèndon lou castèu.
A. CROUSILLAT.

Mi vers soun na dins la champino
E soun de garrigaud e sènton lou ferun.
A. TAVAN.

Cigalo garrigaudo.
MIRÈIO.

R. *garrigo*.

GARRIGO, GOUARRIGO (g.), **GARRÌO, GARRÈ** (b.), **JARRIJO** (auv. lim.), (rom. *garriga, guarriga*, cat. *garriga*, v. fr. *jarrige*, b. lat. *garrica, garica, jarrigia, jarria*), s. f. Garrigue, lande où il ne croît que des chênes à kermès, chênaie rabougrie, terre inculte, pâture, v. *campas, ermas, gastaio, trescamp ;* chêne à kermès, v. *avaus ;* Garrigues, La Garrigue, Lagarrigue, La Jarrige, Garrigou, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Li Garrigo di Ceveno, les Garrigues, subdivision des Cévennes.

Nòsti garrigo e nòsti plan.
L. ROUMIEUX.

Estrassan li garrigo e semenan lou gran.
J. ROUMANILLE.

R. *garric*.

GARRIGOT, GARRIGOU (l.), s. m. Petite garrigue, v. *crime*.

Se pot vèire un lapin en furant dins un traue
Ou dins un garrigot pèr asard un lebraud.
B. FABRE.

R. *garrigo*.

GARRIGOUS, OUSO, OUO, adj. Couvert de chênes à kermès.

Pèiro garrigouso, roche d'aggrégation, dans laquelle croissent les chênes à kermès. R. *garrigo*.

GARRIGUENC, s. m. Le Garriguenc, montagne du Rouergue ; Garriguenc, nom de fam. mérid. R. *garrigo*.

GARRIGUETO, s. f. Petite garrigue, v. *garrigot*. R. *garrigo*.

● Garrihas, garrilhas, v. garouias.

GARRINADO (cat. *garrinada*), s. f. Gronderie, v. *charpado, reno*.

La caremo es aqui, fa mai sa garrinado.
SÉDAILLAN.

GARRIOUN, s. m. Petit rat, v. *ratoun*.

Vos un amendoun ?
Tiro, tiro, garrioun,

dicton usité à un jeu d'enfants où l'on s'attrape. R. *gàrri*.

GARRIOUS, OUSO, OUO, adj. Ratier, ière, capricieux, euse, fantasque, bizarre, v. *ratiè*. *Es garrious que viro*, il est extrêmement bizarre. R. *gàrri*.

GARRIS (rom. *Garris, Guarrix, Garriis*), n. de l. Garris (Basses-Pyrénées), qu'on croit être l'ancienne *Carasa*.

Lou marcat de Garris, se dit en Béarn pour désigner « une assemblée tumultueuse ».

● Garrissado, garrissal, v. garriçado ; garrisso, v. garriço ; garrissou, v. garrigat.

GARRISSOU, s. m. Mâle petit dans son espèce et porté à l'amour. R. *gàrri* 2.

GARRISSOUN, GARRISSOU (l.), (b. lat. *Garrutio, Garitio, onis*), n. de l. Garrisson (Hérault) ; Garrisson, Garrissou, noms de fam. lang. R. *Garris*.

● Garrit, v. garric.

GARRO, JARRO (lim.), **GARRE** (b.), (rom. esp. *garra*, b. bret. *garr*, gallois *gar*, irl. *cara*), s. f. Jambe, jarret, cuisse de noix, manche de fléau, v. *cambo ;* fesse, dans les Alpes, v. *pacho, patello, perno ;* Garres, nom de fam. méridional.

A bono garro, il a bonne jambe ; *alounga la garro*, tendre le jarret ; *garro de nose, jarro de cacal* (lim.), quartier de noix.

Nous cal la soupo am uno garro.
J. LAURÈS.

Conférer *garro* avec l'hébr. *garech*, jambe, et le lat. *ancala*, jarret.

GARRO, GÀROU (d.), s. m. Matou, en Dauphiné, v. *margau*.

E puei li fasiéu d'ueis coumo aquelos d'un garro.
R. GRIVEL.

R. *gàrri* 2.

GARROS, n. p. *Pèi de Garros*, Pierre de Garros, poète gascon de Lectoure (16e siècle).

GARROT, OTO (lat. *varro*, homme dur), s. et adj. Rustre, rustaud, grossier, ière, v. *pèd-terrous, piafo*.

Li garrot de Bèu-Mount, sobriquet des gens de Beaumont ; *se fai qu'emé li garrot*, il ne fréquente que les paysans ; *pero garroto*, sorte de poire d'hiver, à peau verte, à chair blanche, douce et cassante.

GARROT (cat. v. fr. *garrot*, gros trait d'arbalète), s. m. Garrot, tortoir, v. *tourtouire ;* crosse, bâton recourbé par un bout avec lequel les bergers gascons poussent la boule dans une espèce de jeu de mail, v. *cro ;* morceau de bois en forme de coin planté dans le linteau pour fermer la porte en guise de targette, dans les Alpes ; pétard fait avec de la poudre serrée entre les plis d'un papier fort, v. *gogassino, petarradoun ;* pétard de boue, v. *chicarrot, pasticlau ;* clifoire, jouet d'enfant, v. *gisclet, espouscaire ;* pour garrot de cheval, v. *espi, galet, grasalet*.

A garrot, à profusion ; *se buta coume li garrot*, se pousser les uns les autres.

M'arme d'un bon garrot.
J. DÉSANAT.

Jan-Batisto emé Pierrot
Faran peta lei garrot.
N. SABOLY.

De sa pèu faren un garrot,
Pièi la pendoularen au cro
De quauque bouticaire.
ID.

R. *garrot* 1 ou *garro*.

GARROTO, CARROTO (l.), **CARROUOTO, CARLOTO, CARLOUOTO** (lat. *carota*), s. f. Carotte, plante, v. *pastenargo* plus usité ; betterave, dans la Drôme, v. *blet ;* bourde, v. *granado*.

Fau que visques de garroto.
V. GELU.

Ai de que tira la garroto
A la mestresso de l'oustau.
G. ZERBIN.

Vau croumpa de carroto.
E. PÉLABON.

Qu'es acò : rous coumo or, or n'es pas ;
Porto fueio, aubre n'es pas,

énigme gasconne dont le mot est « carotte ».

Conférer ce mot avec l'angl. *carrot, carroty*, rousseau.

GARROTO-FÈRO, GARROTO-SÓUVAJO, s. f. Caucalide daucoïde, plante ; ammi visnage, autre plante, v. *bisnago*. R. *carroto, fèr, èro*.

● Garrou, v. garroun ; garrouèi, garrouèro, v. garrounié, garrouniero ; garrouelo, v. garouio 1 ; garroufo, v. garoufo ; garroui, v. garoui.

GARROUIA, GARROULHA (l.), v. n. Faire des fagots de broussailles, de chêne à kermès, couper du bois pour les fours, v. *fournilha ;* pour gargouiller, v. *garouia*. R. *garrouio* 2.

GARROUIA (SE), v. r. Se quereller, se plaindre, v. *carpina*.

Noun se garrouion pas.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *garrouio* 1.

GARROUIADO, GARROULADO (rouerg.), **GARROULHAT** (querc.), **GARROUSSAT** (l.), s. Cépée de chêne, jets de la souche d'un chêne, v. *boulado, tancado*. R. *garrouio* 2.

GARROUIAIRE, GARROULHAIRE (l.), **AIRO**, s. Celui, celle qui fait du bois pour les fours, v. *bouscatié*. R. *garrouia*.

Garrouias, garroulhas, v. garouias.

GARROUIO, GARROULHO (a.), (rom. *guaralha, garruelh*, lat. *garrula* ou *querela*), s. f. Grabuge, dispute, querelle, v. *brego, crasso, garguil, reno*.

Cerca garrouio, chercher noise ; *soun toujour en garrouio*, ils sont toujours en dispute.

De toût tèms la garrouio a regna sus la terro.
M. BOURRELLY.

Avien proun si garrouio, acoto, lou sabèn.
MIRÈIO.

GARROUIO, GARROULHO (g. l.), **GARROULO** (rouerg.), **JARROULHO** (lim.), s. f. Cépée, trochée, touffe de rejets ou de surgeons de chêne, souche, v. *bros, gamas, mourras ;* jeune chêne, v. *blaco ;* chêne à kermès, v. *avaus ;* chêne noir, en Limousin, v. *tausin ;* écorce de chêne, tan, v. *rusco ;* gros cuir de vache noirâtre, que l'on emploie pour la semelle des souliers ; pour gaupe, femme malpropre, v. *garouio*.

Erbo-de-garrouio, germandrée, petit-chêne.

Las garroulhos e lous bartasses.
M. BARTHÉS.

R. *garric, garrus*.

● Garroulh, garroulha, v. garoui, garouia.

GARROUN, GARROU (l.), **JARROU** (lim.), (esp. *garron*), s. m. Jarret de porc, de veau, de mouton, v. *jarret ;* ergot de coq, v. *esperoun ;* coude-pied, en Querci, v. *code-pèd ;* garbon, coq, mâle de la perdrix ; vieux garçon, v. *gabre ;* Garron, nom de fam. provençal.

Garroun carnu, t. de boucher, cuisse ; *garroun de davans*, t. de boucher, jambe de devant ; *la cougo pès garrous* (l.), la queue entre les jambes.

Èro prim, èro fort e lèst comme un garroun.
M. GIRARD.

Es arriba susant, rouge coume un garroun.
F. GRAS.

En acò sèmblo lou garroun
Qu'au tèms que cuerbe la femello
Jieto graisso touto nouvello.
C. BRUEYS.

R. *garro* 1, 2.

GARROUNA, v. a. Gratter légèrement, dans les Alpes, v. *catiha*.

Lou vèntre mi garrouno, le ventre me grouille, j'ai faim. R. *graugna*.

GARROUNIÉ, JARROUNIÉ (lim.), **GARROUNIÈ** (l.), **GARROUÈI** (bord.), **GOUARRÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO**, adj. et s. Cagneux, euse, v. *jarretiè ;* coureur de ruelles, v. *cacarot*. R. *garroun*.

GARROUNIERO, GARROUNIÈIRO (l.), **GARROUÈRO** (g.), s. f. Sablière d'un toit, v. *dourmènt*. R. *garroun*.

GARROUSSO, GARRUSSO, s. f. et m. Personne qui boite, v. *garèu, goi, panard ;* pour gesse, légume, v. *garousso ;* pour gargousse, v. *cargousso*. R. *garro*.

GARROUTA (cat. *garrotar*, esp. *agarrotar*), v. a. Garroter, v. *biha, tourtouira ;* fixer, arrêter, v. *arresta, encala*.

Garrote, otes, oto, oulan, outas, oton.

GARROUTA, GARROUTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Garrotté, ée.

L'an garrouta, pecaire,
Em' uno tant grando furour.
CH. POP.

Que lou plus ramplit de sagesso
Sesit e garroutat fouguesso.
C. BRUEYS.

R. *garrot.*

GARROUTI, v. n. Éclater comme un pétard, v. *degarrouta, peta.*

Garroutisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Vous li faguère un pet que las espauruguét,
De tant bèn que garroutiguét.
C. FAVRE.

R. *garrot.*

GARROUTIÉ, GARROUTIÈ (l.), **GARROUTÈ** (b. g.), s. et adj. m. Sureau, avec les rameaux duquel les enfants font des clèfoires *(garrot)*, v. *boumbardelié, sambu ;* celui qui porte un *garrot*, qui s'en sert habituellement, sobriquet des habitants d'Accous (Basses-Pyrénées).

R. *garrot.*

GARROUTIÉ, IERO, s. et adj. Carottier, faiseur de dupes, v. *tiro-l'aufo.*

Vai-t'en lèu, camino, garroutié !
A. GRANIER.

R. *garroto.*

GARROUTIERO, GARROUTÈRO (l.), **JARROUTIÈRO** (carc.), s. f. Jarretière, en Languedoc, v. *jarretiero.*

Atal roudarè las carrièrcs
Dam de grands flocs de garroutièros,
En ne mudant quaire cops l'an
Sul bas de sedo de Milan.
P. GOUDELIN.

R. *garro.*

GARRU, GARRUT (g. l.), **UDO**, adj. Qui a bon jarret, nerveux, vigoureux, euse, fort, orte, robuste, v. *caloussu, nervihous.*

Es un garru maïòu, c'est un gars vigoureux.

De si membre garru ressorton li nèr double.
ISCLO D'OR.

Regrètes belèu lou garrut traçaire.
A. LANGLADE.

R. *garro.*

● Garrua, v. garrado.

GARRUS, AGARRUS (rh.), **AGARRAS, JARU** (d.), (lat. *acaros*, houx), s. m. Houx, grand houx, v. *agrèu, fouito-pastre ;* chêne à kermès, v. *avaus, garri ;* cépée, trochée, touffe de surgeons, broussailles, v. *galo, garrouio, jarrugas ;* homme mutin, querelleur, hargneux comme un buisson, v. *garrè ;* Garrus, nom de fam. provençal.

Garrus de la Santo-Baumo, grand houx ; *elissir de Garrus*, élixir de Garrus, ainsi appelé du nom de l'inventeur, natif de Callas (Var) ; coups de bâton.

Es espetouñ coumo un agarrus.
J. ROUMANILLE.

Agarrus que dounas un pau d'oumbro i garrigo.
R. MARCELIN.

GARRUSSIERO, GARRUSSIÈRO (l.), s. f. Houssaie, bois de houx, v. *grifouliero ;* terrain inculte et plein de broussailles, garrigue, v. *garrigo.* R. *garrus.*

GARS (rom. *garts, gart*, cat. *gas ;* sansc. *varas*, homme), s. m. Gars, garçon, à Agde, v. *chat, drole, garçoun*, plus usités ; Gart, Bongard, noms de fam. provençaux.

Suñs, respond lou gars.
B. FLORET.

GARS, GART (l.), **GAL** (querc.), s. m. Duvet, la plume la plus douillette des oies, en Gascogne, v. *bourro, coutoun, tanoc.*

Un gart negret i oumbrejo-l pot.
A. FOURÈS.

PROV. GASC. En mars
Lou gars ;
En abriéu
Lou caitiéu.

Conférer ce mot avec le fr. *jars, jarre*, poils longs, et l'angl. *gare*, laine.

GARS (rom. b. lat. *Gars)*, n. de l. Gars (Var).

GARSINO, s. f. Nom de quartier qui s'applique à des lieux très rocailleux, dans les Alpes, v. *chirouso, greissan.* R. *caussino ?*

● Gart, v. gard.

GARTEMPO, s. f. La Gartempe, rivière de la Marche.

● Gartiéu, v. gardiéu ; garuard, garuas, v. galavard ; garulò, v. loup-garou ; garusso, v. garrousso ?

GARZELIANO, s. f. Fille de mauvais maintien, dans les Alpes, v. *chaupiasso.* R. *garço.*

GAS (rom. *ga*, it. *guazzo, guado*, lat. *vadum)*, s. m. Gué, en Rouergue, v. *ga, gaf, gaso ;* Gaas (Landes), nom de lieu ; Gas, Delgas, Dugas, noms de fam. méridionaux.

Asarda 'n gas, sonder un gué, essayer, tâter ; *passa à gas de can, à ga de ca*, guéer à pied ; *a manca lou gas*, il s'est embourbé, il a fait fausse route ; *lou pont dóu Gas*, le pont du Gas, dans les Cévennes.

GAS, s. m. Germe, en Guienne, v. *gais ;* pour geai, v. *gai ;* pour gaz, v. *gaz ;* pour casque, v. *casc ;* pour gâté, enragé, v. *gast.*

Un ancian sourdat, da la levito longo, dau gas escoulourit.
NOUVELLISTE DE NICE.

GASA, GASSA (Var), (rom. *gasar, guasar*, esp. *esguazar*, it. *guadare*, lat. *vadare)*, v. n. et a. Passer à gué, v. *gafa ;* baigner, aiguayer du linge, v. *gadouia, gafouia, lagassa.*

Li brau de la Camargo gason dins lou Rose, les taureaux de la Camargue passent le Rhône à gué ou à la nage ; *fau iè gasa*, il faut y passer.

Se vau au champ, se gase Ceze.
L. ALÈGRE.

Lous as vist gasant toun aigo amistouso.
A. LANGLADE.

● Gasagna, gasagnaire, gasagno, v. gagna, gagnaire, gagno.

GASAI, GASOUL (l.), s. m. Babil, gazouillement, v. *babiho, bresi, cascai.*

Soun gasai dous encantavo ta doulour.
A. VERDOT.

Lou gasoul de l'oundo.
X. DE RICARD.

R. *gasaia.*

GASAIA, GASALHA (l.), **CASALHA** (Var), **GASOUIA** (rh.), **GASOULHA** (g. l.), **GASILHA** (a.), (rom. *gazalhar*, b. lat. *cacillare)*, v. n. et a. Gazouiller, babiller, v. *bresiha, cascaia, laleja.*

Coumenço à gasaia, se dit d'un enfant qui commence à balbutier.

Anas-vous-en au champ, ounte l'amo gasaio,
Ounte tout ço que viéu canto, prègo, travaio.
A. TAVAN.

Coume lis alauveto, s'enauron en gasaiant.
J. ROUMANILLE.

Enfin tout gasoulhant avien fach deja 'no lègo.
N. FIZES.

GASAIADIS, GASOULHADIS (l.), s. m. Gazouillis, v. *gasai.*

Qu'es bèu l'enfantounet embé soun gai sourrire.
E soun gasoulhadis !
A. ROUS.

R. *gasaia.*

GASAIAIRE, GASAIARD, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui gazouille, v. *babihaire.*

Touo ramage gasalard.
C. DUPUY.

R. *gasaia.*

GASAIAMEN, GASOUIAMEN (rh.), **GASOULHAMEN** (g. l.), s. m. Gazouillement, v. *gasai.* R. *gasaia.*

GASAIÉ, GASALHÈ (rouerg.), s. m. Pâturage pour les brebis, v. *pâti ;* rigole ménagée entre les propriétés pour l'écoulement des eaux, en Rouergue, v. *valat ;* fossé couvert, v. *ouvede.* R. *gasaio* 1 et 2.

GASAIÉ, GASALHÈ (l.), **GASALHA** (toul.), **GASALHAN** (g.), **ANO** (rom. *gazai)*, s. Métayer, fermier, ière, dans le Toulousain, v. *meinagié, micgié ;* cheptelier, celui qui prend le bétail à cheptel, en Gascogne, v. *troupelié.*

Le gasalha penso à fa-i mil.
A. FOURÈS.

Aviò l'aire tout blous de qualco gasalhano.
1790.

R. *gasaio* 2.

GASAIEJA, GASOUIEJA (rh.), **GASOULHEJA** (l.), v. n. Commencer à gazouiller, à babiller, v. *gasaio.*

Coume lou roussignòu, quand vòu gasouleja.
M. DE TRUCHET.

D'aroundellos gasoulejant.
F. DE GEMBLOUX.

R. *gasai.*

GASAIO, GASALHO (rouerg.), s. f. Babil, gazouillement, bruit des poules qui chantent, v. *bresihage.*

Mena de gasaio, gazouiller, babiller, caqueter. R. *gasaia.*

GASAIO, GASALHO (g. l.), (rom. *gazalha*, b. lat. *gasalia)*, s. m. Amodiation, bail ; cheptel, troupeau, bestiaux, en Guienne, Gascogne et haut Languedoc, v. *capitau ;* enfants, famille, v. *meinado.*

Baia 'n gasaio, baila 'n gasalho (l.), bailler le bétail à profit, à cheptel, en commende ; *prene à gasaio*, prendre à cheptel, à profit commun entre le bailleur et le preneur ; *a forço gasaio*, il a beaucoup de bétail.

Titire en atendent gardara la gasalho.
L. ALIBERT.

La gasalho s'echento e troto.
A. FERRAND.

PROV. GASC. Gasalho entre couquis n'engendro que misèro.

R. *gasan* ou *vassau.*

GASAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui passe à gué ; passeur d'une rivière, v. *gafaire ;* haut sur jambes, v. *cambaru.* R. *gasa.*

GASAN, GOUASANH (g.), **GOUADANH** (b.), (rom. *gazanh, guazanh, guazaing, gazaing, gasaing, gazainh, gasain*, v. cat *gasagn*, it. *guadagno*, b. lat. *guadagnum* 964), s. m. Gain, profit, avantage, facilité (vieux), v. *gan, gagno, gaf, lucre, proufié.*

Amo trop lou gasan, il est trop intéressé ; *manjo-gasan*, dissipateur, prodigue.

Tout moun bèu gasan que li passo.
V. GELU.

Tout lou gasan qu'a fa dins la semano.
J.-F. ROUX.

PROV. Vos arrapa marchand ?
Presènto-lé gasan.
— Pichot gasan emplis la bourso.
— Li pichot gasan emplisson lou granié.
— Es triste lou gasan qu'adus la pèsto.

GASANCHA, v. n. et a. Faire jouer le levier, remuer, secouer, v. *eigreja.* R. *gasancho.*

GASANCHO, s. f. Disque en fer que l'on fiche en travers des rigoles pour arroser les prés, dans les Alpes, v. *estanco ;* levier en bois, barre, v. *pau.* R. *ganche.*

GASANET, s. m. Tuyau de mer, *syngnathus pelagicus* (Lin.), poisson de mer, v. *cavau.* R. *gasano.*

GASANO, s. f. Tuyau de mer, poisson, v. *gagnolo, gasanet.*

GASARIHO, GASARILHO (l.), s. f. Copeau, v. *coupèu, riban ;* collation à l'occasion d'un baptême, v. *ganjouriho.* R. *gauch* (joie).

GASC (rom. *gasc, gasq, guasc*, gascon, b. lat. *gascus, gaschus)*, n. p. Gasc, De Gasc, Gasquy, noms de fam. prov. R. *gascoun.*

GASCAGNO (LA), n. de l. La tour de la Gascagne, à Saint-Pons (Hérault).

● Gasco *pour* casco.

GASCOUGNO (rom. *Gasconha, Gascoingna, Gascoina, Gascuenha, Gascunha*, port. *Gascunha*, esp. *Gascuña*, it. *Guascogna*, b. lat. *Wasconia*, lat. *Vasconia)*, s. f. Gascogne, ancien duché compris entre la Garonne et les Pyrénées, ancienne province de France qui avait Auch pour capitale. Elle comprenait les Landes, le Labourd, la Chalosse, le Tursan, le Marsan, le Bigorre, la Soule, le Comminges, l'Armagnac, le Conserans, la Lomagne, le Lavedan, l'Estarac, la Rivière de Verdun, le Nébousan, les Quatre Vallées, le pays d'Albret, et partie du Bordelais et du Bazadois.

PROV. Cadet de Gascougno
A souvènt la rougno.

La Gascogne, que les Romains nommaient *Novempopulania*, prit le nom de *Vasconia* au 6e siècle, où les Vascons, peuples de l'Espagne pyrénéenne, vinrent s'y établir.

GASCOUN, GASCOU (g. l.), **OUNO, OUO** (g.), (rom. *Gasco, Gusco, ono*, cat. *Gascó*, esp. *Gascon*, it. *Guascone*, lat. *Vasco, onis*), s. et adj. Gascon, onne ; scombre gascon, poisson de mer, v. *pisso-vin, suverèu ;* fanfaron, hâbleur, plaisant ; Gascon, Gascoin, Gascou, noms de fam. méridionaux.

Lou parla gascoun, le dialecte gascon. « Le domaine du gascon, dialecte du provençal, embrasse d'une manière générale cette partie de la France nettement déterminée qui est comprise entre le cours de la Garonne, les Pyrénées et l'Océan. Le gascon est parlé dans neuf départements par deux millions d'individus. » (A. Luchaire).

« Il y a au-dessus de nous, vers les montagnes, un gascon que je treuve singulièrement beau, sec, bref, signifiant, et, à la vérité, un langage masle et militaire plus qu'autre que j'entende : autant nerveux, puissant et pertinent, comme le françois est gracieux, délicat et abondant. » (Montaigne).

On lit dans les *Flors del gay saber* (1356) :

La lengua de Gascuenha reputam per estranha.

Biòu gascoun, bœuf de race garonnaise ; *tour de gascoun*, tour de farceur, de filou.

PROV. Gascoun, larroun,
Auvergnas, soun coumpagnoun.
— Messourguié coume un Gascoun.
— Fièr coume un Gascoun.

GASCOUNA (b. lat. *vasconizare*), v. n. et a. Gasconner, parler avec l'accent gascon, dans le dialecte gascon ; dire des gasconnades, hâbler ; plaisanter, badiner, v. *galeja, talouna ;* attraper, mystifier, v. *badina, boufouna.*

M'a gascouna, il s'est moqué de moi.

Malherbe se vantait d'avoir « dégasconné » la cour de France. R. *gascoun.*

GASCOUNADO, GASCOUNARIÈ, GASCOUNARIÒ (d.), s. f. Gasconnade, fanfaronnade ; plaisanterie, bouffonnerie, charge, v. *bourdo, galejado, talounado.*

Eiçò n'es pas uno gascounado.
A. PEYROL.

R. *Gascoun.*

GASCOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui gasconne ; hâbleur, farceur, euse, plaisant, ante, v. *talounaire.* R. *gascouna.*

GASCOUNISME (port. *gasconismo*), s. m. Gasconisme, idiotisme gascon, v. *prouvençalisme.*

Il existe des traités de gasconismes corrigés (au point de vue de la langue française), par exemple « les gasconismes ou provençalismes corrigés », de Desgrouais, Villa et Rolland. R. *gascoun.*

●Gaselh, v. gazèu ; gasenc, v. gazenc.

GASI (lat. *vacefieri, vacare*, être vacant), v. n. Ne rien faire, travailler mollement, en bas Limousin, v. *moula.*

Tèms gasi, temps où l'on ne peut pas travailler ; *banc gasi*, v. *gasin.*

GASIHA, GASILHA (a.), **GASELA, GASIGNA** (rom. *gancillar*, cat. *vacillar*, lat. *vacillare*), v. n. Vaciller, remuer, se donner du mouvement, craquer, en Dauphiné, v. *ganciha ;* parler beaucoup sans discontinuer, v. *gasaia ;* tâtillonner, barguigner, hésiter dans un marché, v. *bricouleja.*

GASIHAIRE, GASILHAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui vacille, qui barguigne, v. *bataiaire.* R. *gasiha.*

GASIHAN, GASILHAN, GRASILHAN (rom. *garilhan*, b. lat. *guarilhanus*), s. m. Puisard, égout, trou couvert d'une grille destiné à recevoir les eaux pluviales, dans l'Hérault, v. *dougat.*

Dins aquel gasilhan se trovo à man senèstro,
Cavat dins lou roucas, lou trau d'uno fenèstro.
J. ROUDIL.

R. *gastho.*

GASILHO, GASILHO (l.), s. f. Fossé couvert, pierrée, en Rouergue, v. *clapouiro, valatratié ;* De Gasille, nom de fam. lang. R. *gaso* ou *gatiho.*

GASIHO, GASILHO (d.), s. f. Volubilité de langue, loquacité, v. *babiho ;* personne vacillante ou hésitante, v. *ganciròu.* R. *gasiha.*

GASIN, BANC-GASIN, BANC-GASI, s. m. Endroit, banc où les femmes se réunissent pour babiller, en bas Limousin, v. *caloto, coubis, messourguiero.*

Le rom. *gasal* signifiait « bavard ». R. *gast.*

GASINA, v. n. Caqueter, contrôler les passants, en bas Limousin, v. *babiha, barja.* R. *gasin.*

GASO, GARO (lat. *vada*), s. f. Gué d'une rivière ou d'un étang, v. *ga, gas, gafo ;* pour gaze, v. *gazo.*

Li gaso dóu Rose, les endroits où les taureaux et chevaux de la Camargue passent le Rhône à la nage ; *li gaso de la Camargo*, les étangs qu'il faut traverser pour aller d'une partie de la Camargue dans une autre ; *passa lou riéu à gaso*, passer le ruisseau à gué.

Quand vole mounta sus d'autour,
M'enfangue toujour dins de gaso.
J.-B. COYE.

Detras lous roucas qu'esquichon ta raso,
Defendien tant bèn toun estrecho gaso.
A. LANGLADE.

R. *gasa.*

●Gasouia, gasoulha (gazouiller), v. gasaia ; gasoulha (aiguayer), v. gadouia ; gasoul, gasoulhadis, v. gasai.

GASOURDI, v. a. Relever, porter péniblement, dans les Alpes, v. *auboura.*

GASPADO, s. f. Produit de la grappe, raisin, vin, en Béarn, v. *grumado.* R. *gaspo.*

GASPARD, GASPAR, GASPA (niç.), (rom. esp. lat. *Gaspar*, it. *Gasparo*, lat. *Gasparis*), n. d'h. Gaspard.

Gaspard de Besso, célèbre bandit, natif de Besse, près Brignoles, roué à Aix en 1776 ; *acó 's la bando de Gaspard*, ce sont des brigands. A Alais, *Gaspard* désigne l'exécuteur des hautes œuvres.

GASPARDOUN, n. d'h. Petit Gaspard.

PROV. Lou chin de Gaspardoun fai cachiero en cadun.

R. *Gaspard.*

GASPARIN, n. p. Gasparin, De Gasparin, nom de fam. provençal.

L'agrounome Gasparin, A.-E.-Pierre de Gasparin, célèbre agronome, né à Orange (1783-1862). R. *Gaspar.*

GASPASIA, v. n. Murmurer, trouver à redire, imiter le bourdonnement de la guêpe, v. *boumbouneja, murmura.* R. *guèspo.*

GASPASIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui murmure, v. *renaire.* R. *gaspasia.*

GASPEJA, v. n. Fournir beaucoup de petit-lait. R. *gaspo.*

GASPEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Buveur de petit-lait. R. *gaspeja.*

●Gaspel, v. caspel.

GASPI, GASPIL (g. l.), s. m. Bruine, petite pluie, en Languedoc, v. *blesin, pousquino ;* grappillon, en Agenais, v. *rapugo.*

L'estiéu vous cal fa quatre lègos
Pèr vèire un gaspil de rasin.
J. JASMIN.

R. *gaspo.*

GASPIERO, GASPIÈIRO (l.), adj. et s. f. Chèvre ou vache dont le lait est trop séreux. R. *gaspo.*

GASPIHA, GASPILHA (d.), **GOUSPIHA** (rh.), **GOUSPILHA** (g. l.), v. a. Gaspiller, dissiper, gâter, v. *degaia, palafica.*

GASPIHA, GASPILHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Gaspillé, ée. R. *caspel* ou *gassipoul.*

GASPIHA, GASPILHA (g. l.), v. n. et a. Grapiller, v. *rapuga.* R. *gaspi.*

GASPIHADOU, GASPILHADOU (d.), **GOUSPILHADOU** (g.), s. m. Gaspilleur, dissipateur, dépensier, v. *acabadou.* R. *gaspiha.*

GASPIHAGE, GASPILHAGE (l. d.), **GASPIHÀGI** (m.), **GOUSPILHATGE** (g. l.), s. m. Gaspillage, dilapidation, v. *degai, palaficage.*

Eh! las! quint gaspilhage!
R. GRIVEL.

R. *gaspiha.*

GASPIHAIRE, GASPILHAIRE (l. g.), **GOUSPIHAIRE** (rh.), **GOUSPILHAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui gaspille, dissipateur, trice, v. *degaié, palaficaire ;* grappilleur, euse, en Agenais, v. *rapugaire.*

Dous escadrouns de valents gaspilhaires.
J. JASMIN.

R. *gaspiha.*

GASPIHEJA, GASPILHEJA (l.), v. n. Bruiner, en Languedoc, v. *blesineja, rousina.* R. *gaspi.*

GASPINÈU, GASPINÈL (l.), **ELLO**, adj. Grappilleur, voleur, écumeur, euse, rapace, v. *grapihaire.*

Lou vóutour pigre e gaspinèu.
A. LANGLADE.

R. *gaspiha.*

GASPO, GALASPO (querc.), **GUISPO** (a.), (b. bret. *guispad*), s. f. Petit-lait, sérosité, v. *bouiro, lachado, lamèsi, megue, pautisso, souriho ;* fromage que l'on fait avec le lait écrémé ; rafle du raisin, de la groseille, en Gascogne, v. *raco ;* pour grappe, v. *grapo.*

Gaspo dóu burre, babeurre ; *se ié metre coume un porc à la gaspo*, manger ou boire avec délices ; *gaspo roujo*, variété de raisin rouge, connue à Agen, v. *cot rouge.*

La vigno espandira sa gaspo mai grumado.
J. JASMIN.

PROV. Dous coume de gaspo.

Conférer *gaspo* avec le cat. *caspa*, le port. *gaspa*, ordure, et le lat. *vappa*, moût évaporé pour avoir trop bouilli.

GASPOUS, GUISPOUS (a.), **OUSO, OUO**, adj. Abondant en petit-lait, séreux, euse. R. *gaspo.*

GASQUET, s. m. Gasquet, calotte de laine rouge que portent les Orientaux, v. *casquet.*

GASQUET, s. m. Petit gué, en Languedoc (G. Azaïs), v. *ga.* R. *gas.*

GASQUET, GASQUÈL (l.), n. p. Gasquet, De Gasquet, Gasquel, Gascuel, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Gasqueto, Gascueio, Gasquièio.* R. *Gasc.*

●Gasqueto, v. casqueto.

GASSA, v. a. Guéer, aiguayer, baigner, agiter le linge dans l'eau, v. *bandeja, gadouia, gafouia ;* pour germer, v. *gueissa.*

GASSA, ADO, part. Aiguayé, ée. R. *eigassa, gasa, lagassa.*

●Gassaia, v. ganciha.

GASSAUD, n. p. Gassaud, De Gassaud, nom de fam. provençal.

GASSEN, GASSEND, GASSÈNDI (b. lat. *gasendius, gasindus*, commensal, premier officier de la maison d'un prince), n. p. Gassen, Gassend, Gassendi, noms de fam. provençaux.

Lou filousofe Gassèndi, Pierre Gassendi ou Gassen, célèbre philosophe (1592-1656), né à Champtercier, près Digne.

GASSENDISME, s. m. Gassendisme, système de philosophie fondé par Gassendi. R. *Gassèndi.*

GASSENDISTO, s. et adj. Gassendiste, partisan de Gassendi.

Li filousofe de l'epoco se partiguèron en dous camp : li Cartesian e li Gassendisto.
A. MICHEL.

R. *Gassèndi.*

GASSETA (rom. *gassetaa*), v. a. Tarabuster, tourmenter, en Béarn, v. *carcagna, garceja.*

Qui dab mesprets caqueten
Déus bous e lous gasseten.
A. DE SALETTES.

R. *casset, casseto.*

● Gassier, v. Garcié ; gassigna, gassiha, gassilha, v. ganciha ; gassignaire, v. gancihaire.

GASSIN (rom. *Garcin, Garci*, b. lat. *Garcinum*), n. de l. Gassin (Var) ; nom de fam. provençal.

Roulet de Gassin, Raoul ou Rollet de Gassin, historien, orateur, théologien et poète, mort en 1229.

GASSINEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Gassin. R. *Gassin.*

GASSIOUN, n. p. Le marquis de Gassion, poète béarnais du 18e siècle.

GASSIPOUL, GASSIPOUR (a.), (b. lat. *gaspaloum*, criblures, pailles légères), s. et adj. m. Gachis, margouillis, en Languedoc, v. *garouias ;* qui détériore, qui détruit tout, dans les Alpes, v. *destrùssi*. R. *gaspo.*

●Gàssis (plòu à) *pour* à cigàssi (à verse), *en Rouergue ;* gasso, v. agasso ; gassouia, v. gadouia.

GAST, GASTO (a.), **GATE** (d.), **ASTO, ATO** (rom. *gast, guast*, cat. *guast*, it. *guasto*, basque *gaist, gaitz*, angl. *waste*, lat. *vastus)*, adj. Dévasté, ée, inculte (vieux), v. *vaste ;* gâté, tourné, enragé, ée, v. *gasta ;* malicieux, euse, v. *malin ;* Gast, Dugast, noms de fam. méridionaux.

Au gast ! au gast ! cri usité pour signaler un chien enragé ; *iòu gast*, œuf gâté ; *nòsti trufo soun gasto*, nos pommes de terre sont pourries ; *terro gasto*, friche, lande, terres incultes d'une ferme ; femme infectée.

Marchas vers quauco terro gasto.
G. ZERBIN.

PROV. Amour de femo a coumo vin de flasco,
Lou sero es bono e lou matin es gasto.

GAST, GASTO (l.), **GOUASTO** (g.), (rom. *gast*, esp. *gasto*, it. *guasto)*, s. m. Dégât, ravage (vieux), v. *degai, ravage ;* dépense, v. *cousi, despènso.*

Faire lou gast, ravager le pays ennemi, v. *gastadou.*

Vihàvi quand fasias lou gast.
C. BRUEYS.

R. *gast.*

GASTA, GOUASTA (g.), **GATA** (d.), (rom. *gastar, guastar*, cat. esp. port. *gastar*, it. *guastare*, lat. *vastare)*, v. a. Gâter, détériorer, endommager, déformer, altérer, dégrader, user, prodiguer, friper, détruire, ravager, corrompre, v. *degaia, perì ;* blesser, meurtrir ; mordre, en parlant des vipères, v. *endeca.*

Gasta sa visto, user ses yeux ; *gasta 'n nis*, détruire un nid, en dénicher les oiseaux ; *gasta forço bos*, consommer beaucoup de bois ; *aquelo femo a gasta tres ome*, cette femme a eu trois maris ; *gasta lou mestié*, gâter le métier ; *gasta sis enfant*, gâter ses enfants, v. *engrana, vesiada ; lou gastes, ba gastos* (l.), tu le gâtes.

PROV. Lou trop gasto.
— L'aigo gasto lou vin,
La carreto lou camin
E la femo l'ome.
— Un gros nas noun gasto figuro,

ou

Jamai gros nas a gasta caro.

SE GASTA, GOUASTA-S (b.), v. r. Se gâter, se corrompre, s'avarier, s'émanciper, v. *degaia ;* gagner la maladie appelée « pourriture », en parlant des brebis, v. *gama ;* avorter, en Béarn, v. *avourta.*

Lou tèms se gasto, le temps se gâte ; *eiçò se gasto*, ça se gâte ; *se gasto be d'hou fa* (l.), il ne lui en coûte pas beaucoup de le faire.

GASTA, GASTAT (l.), GOUASTAT (b.), ADO, part. et adj. Gâté, altéré, dépravé, ée, pourri, ie, malade des poumons.

Enfant gasta, enfant gâté, v. *envesa ; es gasta coume uno rabo*, se dit d'un enfant gâté ; *chin gasta*, chien atteint de la rage ; *fedo gastado*, brebis cachectique ; *femo gastado*, femme infectée, gâtée ; *vilo gastado*, ville corrompue ; *gastadet, eto*, un peu gâté, ée ; *gastadas, asso*, très gâté, ée.

PROV. Fau qu'uno fedo gastado pèr perdre tout lou troupèu.

GASTÀBLE, ABLO (cat. *gastàble)*, adj. Qui peut se gâter. R. *gasta.*

GASTADELLO, GASTAUDELLO, GASTONDELLO, s. f. *Scombresox Camperii* (Lac.), poisson de mer, v. *jùni*. R. *gasta.*

GASTADIGE, s. m. et f. Défaut d'enfant gâté, gâterie, caprice, v. *retenviaduro*. R. *gasta.*

GASTADOU (v. fr. *gastadour*, rom. cat. esp. *gastador*, it. *guastatore*, b. lat. *guastator*, lat. *vastator)*, s. m. Ravageur, homme qu'on employait à dévaster le territoire ennemi ; pionnier, v. *terraioun.*

L'ours, pèr-ço-qu'a marrido mino,
Coumo lei gastadou, caminavo davans.
M. BOURRELLY.

Le duc d'Épernon requit 2000 *gastadours* pour faire le « dégât » de Montauban. R. *gasta.*

GASTADUN, s. m. Action de gâter les enfants, v. *enveadun*. R. *gasta.*

GASTADURO, GASTÌÈIRO (rouerg.), s. f. Partie gâtée ; gâterie, choses qu'on donne aux enfants gâtés, v. *pourridiè ;* pourriture, maladie des bêtes à laine, v. *gamaduro*. R. *gasta.*

GASTAGE, GASTÀGI (m.), s. m. Action de gâter ou de se gâter, v. *pourridiè*. R. *gasta.*

GASTAIO, GASTALHO (a.), s. f. Lande, friche, terre inculte, terre stérile, v. *ermas, garrigo, trescamp*. R. *gast.*

GASTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *gastaire, gastayritz*, cat. esp. port. *gastador*, it. *guastatore)*, s. et adj. Celui, celle qui gâte, bousilleur, euse, v. *pouchinaire.*

Gastaire de nis, dénicheur d'oiseaux ; *gastaire de papiè*, écrivassier.

Mai i'a dins vosto bando un bralasso, un gastaire.
A. TAVAN.

R. *gasta.*

GASTAMEN (rom. cat. *gastament, guastament*, it. *guastamento*, esp. *gastamiento)*, s. m. Action de gâter, de se gâter, altération, corruption, v. *abourdimen*. R. *gasta.*

GASTAUD (it. *Gastaldo, Castaldo*, b. lat. *Gastaldus*, tud. *Gastald*, intendant, administrateur, chez les Lombards), n. p. Gastaud, Gastald, Gastal, Gastaldi, Gastaldy, noms de fam. méridionaux.

Lou mège Gastaldy, J.-B. Gastaldy, médecin distingué, né à Sisteron, mort à Avignon (1674-1747).

GASTAUDIÉ *(habitation de Gastaud)*, s. f. La Gastaudie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Gastaud.*

GASTES, n. de l. Gastes (Landes). R. *gast.*

● Gastièiro, v. gastaduro.

GASTIGE (lat. *vastitiès)*, s. m. Pourriture des brebis, cachexie aqueuse, v. *gamaduro, neblige*. R. *gast.*

GASTINET, GASTINÈU, n. p. Gastinet, Gastinel, noms de fam. prov. dont le fém. est *Gastineto, Gastinello*, v. *Castinèu.*

GASTINO, GATINO (d.), s. f. Maladie des vers à soie, en Dauphiné, v. *flacarié*. R. *gast.*

GÀSTI-PÀSTI *(je gâte, je pétris)*, n. de l. Endroit éloigné où l'on souffre, en bas Limousin, v. *gafo-l'ase, pamparigousto*. R. *gasta, pasta.*

GASTO (for. *gâte)*, s. f. Dégât, usure, v. *gast* plus usité.

Terro gasto, v. *gast, asto*. R. *gasta.*

GASTO-BESOUGNO, s. m. Celui qui gâte la besogne, mauvais ouvrier, v. *magagnoun, mau-faras.*

Pourriò be, coumo vous, èstre un gasto-besougno.
J. DAUBIAN.

GASTO-BOS, GASTO-BOUES (m.), s. m. Mauvais menuisier, mauvais charpentier, v. *fusteirot*. R. *gasta, bos.*

GASTO-BOURSO, n. de l. Gaste-Bourse (Dordogne). R. *gasta, bourso.*

GASTO-BOUT, s. m. Binet, brûle-tout, v. *espargnèto, proufeche*. R. *gasta, bout.*

GASTO-CIRO, s. m. Prêtre qui officie avec trop de lenteur. R. *gasta, ciro.*

GASTO-COUNSCIÈNCI, s. m. Trouble de conscience, v. *pensamen.*

PROV. Qu'es un proucès ? un gasto-counscièncì.

R. *gasta, counscièncì.*

GASTO-ENFANT, GASTO-EFANT (lim.), **GATO-MEINA** (d.), s. et adj. Gâte-enfant. R. *gasta, enfant.*

GASTO-FAÇOUN, s. et adj. m. Sobriquet des tailleurs, v. *sartre.*

Leis sartres gasto-façouns.
C. BRUEYS.

R. *gasta, façoun.*

GASTO-FARINO, GASTO-PASTO, s. et adj. m. Gâte-pâte, sobriquet des boulangers, v. *mitroun.*

Au 14e siècle il y avait un fournier appelé Jean *Gastapasta*. R. *gasta, farino, pasto.*

GASTO-FERRE, GASTO-FÈR (l.), s. et adj. m. Mauvais forgeron, v. *brulo-ferro*. R. *gasta, ferre.*

GASTO-LIMO, s. et adj. m. Mauvais serrurier, v. *magnignaire.*

Li a sarralhiés de l'obro pèimo
E magnignaires gasto-limo.
C. BRUEYS.

R. *gasta, limo.*

GASTO-LINÇÒU, s. et adj. m. Celui qui use les draps de lit, dormeur, paressoux, v. *estrasso-linçòu*. R. *gasta, linçòu.*

GASTO-MARIAGE, s. et adj. m. Ce qui gâte un mariage, motif de désunion, mauvais procédé.

De prepaus que soun de gasto-mariage.
J. ROUMANILLE.

R. *gasta, mariage.*

GASTO-MESTIÉ, GASTO-MESTIÈ (l.), **GASTO-MEITÈI** (auv.), (piém. *guasta-mestié*, it. *guasta mestieri)*, s. m. Gâte-métier, v. *sarraieto.*

Ibrougno, manjeiras, feiniant, gasto-mestié !
AD. DUMAS.

R. *gasta, mestié.*

GASTO-PARAULO (dauph. *gata-parola)*, s. et adj. Celui, celle qui parle trop ou mal, v. *estrasso-paraulo, mau-parlant*. R. *gasta, paraulo.*

GASTO-PATO, s. m. Celui qui fripe ses habits, v. *destrùssi*. R. *gasta, pato.*

GASTO-PENCHE, s. m. Personne chauve, qui rend le peigne inutile, v. *su-pela*. R. *gasta, penche.*

GASTO-REVOULUCIOUN, GASTO-REVOULUCIEN (m.), s. m. Révolutionnaire exalté, énergumène.

Fau pièi lei paga, leis auvàri,
Que sènso mai de refleissien,
Fan lei gasto-revoulucien.
M. BOURRELLY.

GASTO-SAUSSO, GASTO-SALSO (l.), **GASTO-FRICOT** (d.), s. m. Gâte-sauce, fripe-sauce, marmiton, v. *brousso-sausso, brulo-sausso, macàri*. R. *gasta, sausso.*

GASTO-TOUT, GATO-TOUT (d.), s. et adj. m. Brouillon, compromettant.

Es lou pichot bourgés,
De plus gasto-tout n'i'a ges.
LE CITOYEN.

R. *gasta, tout.*

GASTO-VIN, GOUASTO-VIN (g.), s. et adj. Qui gâte le vin, sobriquet des pressureurs de vendange, v. *destregnèire.*

Aquet elomen gouasto-vin.
G. D'ASTROS.

R. *gasta, vin.*

GASTOUN, GASTOU (l.), (rom. *Gaston, Gasto, Gastoo*, it. *Gastone)*, n. d'h. Gaston, nom patronymique de la seconde dynastie des comtes de Foix.

Gastoun Fèbus, Gaston Phœbus, Gaston III, poète et guerrier célèbre (1331-1391) ; *Gastoun de Fouis*, né à Mazères (Ariège) en 1489, fils de Jean V, comte de Foix, et de la sœur de Louis XII, vicomte de Narbonne, grand capitaine qui gagna la bataille de Ravenne et mourut à 23 ans (1512).

Gaston, nom commun chez les Wisigoths d'Espagne, est le dim. du vieux nom germ. *Gast*, hôte.

GASTOUS, OUSO, adj. Qui fait du dégât, prodigue, dépensier, ière, v. *degaié ;* gâteux, euse, aliéné qui laisse aller ses déjections. R. *gast* 2.

GASTOUSO, s. f. La Gastouze, affluent de la Dordogne. R. *gastous.*

GASTRI, GASTRIC (g. l.), **ICO** (esp. it. *gastrico)*, adj. t. sc. Gastrique.

GASTRITO, s. f. t. sc. Gastrite, v. *estouma-gado.*

Malauto de vieiun, de fèbre o de gastrito.
P. FÉLIX.

GASTROUNOME (esp. it. *gastronomo)*, s. m. Gastronome, v. *groumand, lipet.*

Quand lou gastrounome s'arroso
De Chambertin dins un gala.
H. MOREL.

GASTROUNOUMI, GASTROUNOUMIC (g. l.), **ICO**, adj. Gastronomique. R. *gastrounoumio.*

GASTROUNOUMICAMEN, adj. D'une façon gastronomique.

Gastrounoumicamen festas bèn carnaval.
J. BESSI.

R. *gastrounoumi.*

GASTROUNOUMIÒ (esp. it. *gastronomia*, gr. γαστρονομία), s. f. Gastronomie.

De la gastrounoumio èro un perfèt moudèle.
J. DÉSANAT.

GAT, GATE (lim.), **GÀCHI** (a.), **ATO, ACHO** (rom. *quat, quaitz*, it. *quatto*, lat. *caplus*), adj. Rendu de fatigue, las, asse, faible, épuisé, ée, en Limousin, v. *cat* 2, *cansa.*

Lous pèstres, gates de fatigo, vincits de malour.
J. ROUX.

● Gat (chat), v. cat ; gat (guet), v. ga ; gata *pour* gasta.

GATA, GATAT (l.), **ADO**, adj. Cossu, ue, en parlant des légumes, v. *gouvous.*

Favo gatado, fève cossue, v. *carroubiero.* R. *gato.*

GATADO (cat. esp. *gatada*, coup d'ongle, vol adroit), s. f. Fourrage coupé dans un pré par un passant, par un ravageur de campagne, v. *escapaduro ;* échappée, moment pendant lequel on quitte son travail, v. *arpado, coutado, garramado , vegado ;* moment perdu qu'un journalier emploie à cultiver son propre bien, v. *emperau ;* digression.

A gatado, par échappée, à bâtons rompus, à plusieurs reprises.

Sero e matin fasié gatado,
Puei s'enanavo à la journado.
J.-F. ROUX.

Disènt acò, d'uno gatado
Encò dóu sòci vai.
M. BOURRELLY.

Acabariéu pas d'ouro ma gatado.
F. VIDAL.

R. *gat, cat.*

GATADÒ, s. f. Augée, contenu d'une auge, en Languedoc, v. *gamatado.* R. *gato.*

● Gatamiaulo, v. cato-miaulo ; gat-anguié, v. cat-auguié ; gatas, asso, v. catas, asso ; gate, gàtei, v. gat ; gate, v. gast.

GATEIRÒU, s. m. Porteuse ou revendeuse de poisson, femme ou fille de la halle, harengère, à Marseille, v. *peissouniero ;* t. de marine, petits nuages grumelés et moutonnés qui annoncent le mistral ou d'autres vents, v. *agrimoueno.*

Lei gateiròu que venien espera lou fru de la pesco.
P. SIMON.

R. *gatiero, gat, cat.*

● Gat-esquirò, v. cat-esquiròu ; gatet, v. catet.

GATÈU (rom. *gastal*, b. lat. *guastellus, wastellus)*, s. m. Gâteau, en Guienne, Languedoc et Dauphiné, v. *fougasso, poumpo, tourtoun*, plus usités.

Lou gatèu tout entié toumbo joust lou coutèl.
A. BEU.

● Gat-fahi, gai-fouin, v. cat-fouïn ; gatge, v. gage.

GATI, s. m. Chatouillement, v. *cati ;* gargouillis, v. *gadoui ;* lange d'enfant, en Forez, v. *làni.*

GATIBOURRO, s. f. Brouhaha, bruit confus d'une foule, en Guienne, v. *chafaret.* R. *gat, cat, bourra.*

● Gatiero, v. catouniero.

GATIFÈL, s. m. Dentelaire, plante, en Castrais, v. *matucèl.*

L. Boucoiran traduit *gatifèl* par « amertume, âcreté ». R. *fèl de cat.*

● Gatiga, v. coutiga.

GATIGNA, v. n. Se fâcher, être inquiet, chercher grabuge à tout propos, v. *degatigna.* R. *gat, cat.*

GATIGNARIÉ, GATIGNO, s. f. Maussaderie, mauvaise humeur, inquiétude, v. *gamarro, fougno.* R. *gatigna.*

GATIGNOUS, CATIGNOUS, OUSO, OUO, adj. Maussade, chagrin, ine, hargneux, euse, v. *degatignous.*

Aviéu tort, Janetoun, d'èstre tant catignous.
L. PICHE.

PROV. Chin gatignous porto lis auriho routo.

R. *gatigno.*

Gatigo, gatigou, v. coutigo ; gatiha, v. catiha.

GATIHADO, s. f. Contenu d'une flaque d'eau, margouillis, v. *garouias.* R. *gatiho.*

GATIHO, s. f. Flaque d'eau de pluie, petite mare, v. *gadouio.*

En gafant dins aquelo gatiho,
Auriéu mes voulountié la boutigo en póutiho.
J. DÉSANAT.

R. *eigatiho.*

● Gatihorno, v. catafornò, catourno ; gatihoun, v. gratihoun ; gatihous, v. catihous ; gatilh, gatilha, v. cati, catiha.

GATILHA, s. m. Mâchoire, en Béarn, v. *maisso.*

Chens perde en l'escoutant nat cop de gatilha.
T. LAGRAVÈRE.

Dous gatilhas, de las dents que s'en balho.
ID.

R. *gauto.*

GATIMELEJA, CATIMELEJA, CAUTIMELEJA, v. n. et a. Faire des cajoleries, caresser, v. *caressa.* R. *gatimello.*

GATIMELLO, CATIMELLO, CAUTIMELLO, GANDIMELLO, GUITAMELLO, s. f. Geste ou caresse des yeux ou de la joue que l'on fait aux enfants, cajolerie, agacerie amoureuse, en Rouergue et Languedoc, v. *caranchouno, caresso.*

Iéu tabé sourrisiò de la lour gatimello.
A. VILLIÉ.

Manques pas de faire à la bello
Peraqui quauco catimello.
C. FAVRE.

R. *gauto, gautimas.*

GATIS, s. m. Sorte de mets rouergat, qu'on mange surtout à Saint-Afrique (Aveyron). R. *gato* 2.

● Gatja, v. gaja ; gat-mari, gat-marin, v. cat-de-mar.

GATO (cat. esp. *gata*, it. *gatta*, lat. *catta*), s. f. Chatte, v. *cato ;* alose, en Guienne, v. *alauso.*

GATO (esp. *gato*, bourse de peau de chat), s. f. Poche, en Limousin, v. *pòchi.* R. *gato, cato.*

GATO, AGATO (d.), s. f. Cosse de légume, gousse, v. *cofo, grueio ;* t. de marine, gatte, partie du pont d'un navire.

Gato de favo, de faiòu, cosse de fève, de haricot. R. *acato, escato.*

GATO (rom. b. lat. *gata*, angl. *vat*, lat. *gabata)*, s. f. Auge, dans le Tarn, v. *gamato, gaveto ;* barque plate usitée sur les canaux, en Roussillon, v. *chato.*

Plòu à gato, à gados (rouerg.), il pleut à verse.

● Gato, *aphèr. de* Agato ; gato-d'aigo, v. cato-d'aigo ; gato-miaulo, v. cato-miaulo ; gato-miéuto, gato-miouto, v. cato-mito.

GATO-MINO, s. f. Chenille, en Guienne, v. *toro.* R. *cato, mino.*

● Gatou, v. gatoun ; gatoua, v. catouna ; gatouflat, v. goudufla ; gatoui, gatouia, gatouio, gatouioun, v. gadoui, gadouia, gadouio, gadouioun.

GATOUISSO, s. f. Petite roussette, poisson de mer, v. *cato-rouquiero.* R. *gato, catusso.*

O **GATOUN, GATOU** (g. l.), s. m. Chaton, petit chat, v. *catoun ;* gousset, poche, en Limousin, v. *pouchoun.*

Escouto bien quelo leiçou
E mete-la dins toun gatou.
ALM. LIM.

PROV. Quéu que se freto ad un leiroun
Ne ramplis jamai soun gatou.

R. *gato* 1, 2.

GATOUN, GATOU (l.), s. m. Manuelle, outil de cordier, v. *manuelo.* R. *gato* 3.

GATOUN, GATOU (l.), s. m. Baquet, v. *bro, gamatoun.* R. *gato* 4.

● Gatouna, gatounado, v. catouna, catounado.

GATOUNAT, s. m. Contenu d'un baquet, v. *barquetado.* R. *gatoun* 3.

● Gatounèiro, gatouniero, v. catouniero ; gatounèl, v. catounot.

GATOUNIARDO, s. f. Double macreuse, oiseau, v. *rèi-di-fóuco.* R. *gatouia, gadouia.*

Gatouno, v. catouno ; Gatoun, Gatoun, v. Agatouno ; gat-petouch, gat-pitoch, gat-pudis, gat-pudre, gat-put, v. cat-pudis ; gat-rouquié, v. cat-rouquié ; gats *pour* gach ; gat-sause, v. cat-sause.

GAT-URLAN, s. m. Putois, en Querci, v. *cat-pudis.*

GATUSIÈRO, GATUSIÈIROS (l.), n. de l. dans la Lozère.

● Gatusso, v. catusso ; gatut, v. gautu ; gatye, v. gage ; gatze, v. gai ; gatzina, v. gachina.

GATUMÈU, GATUMÈL (l.), n. p. Gatumeau, Gatumel, noms de fam. lang. R. *gatimello* ou *goudimèl.*

GAU, GALAU, GAL (l. nic.), **GAI** (l.), **JAU** (périg. d.), **JAL, JAR** (a. lim.), **JAI** (Velay), **JA** (a.), (rom. *gal, galh, gualh*, cat. *gall*, esp. it. port. *gallo*, lat. *gallus)*, s. m. Coq, mâle de la poule, v. *feisan, galas, galet, galoun, galechoun, poul, viguié ;* dorée, poisson saint-Pierre, v. *pèis-sant-Pèire ;* coq de mer, *gulappa granulata* (Fab.), crustacé ainsi nommé à cause de la forme de ses pinces, v. *poulas ;* coquelicot rouge, v. *cacaraca, gaugalin ;* orchis à fleur rouge, v. *moussu ;* corydale bulbeuse, v. *galoun ;* variété de raisin noir, à Carpentras ; Gal, Galy, Jal, noms de fam. méridionaux.

Gau cresto-bes, coq à crête double ; *gau dóu quartié*, coq de paroisse, coq du village ; la personne la première éveillée et levée ; caillette, femme babillarde ; *gau de pasto*, coq en pâte, que l'on fait cuire au four pour donner à un enfant ; *gau de trenco*, la panne tranchante d'une pioche ; *la Mita-de-Gau, lou Petit-tros-de-Gau* (lim.), *Mitat-de-Gal* (l.), (esp. *Medio-Pullito*), conte populaire dont le héros est un demi-coq ; *cresto de gau*, crête de coq ; *carriero dóu Gau*, nom d'une rue d'Avignon ; *lou gau cantè e fuguè jour* (le coq chanta, et il fut jour), j'ignore ce qui s'en suivit : formule usitée pour terminer les contes de fées ou les histoires de sorciers, par allusion aux contes des *Mille et une Nuits ; vai, coume lì gau, sus si cambo*, il va cahincaha.

PROV. Esfraia coume un gau.
— Rouge coume un gau de mas.
— Un bon gau n'es jamai esta gras.
— Quand lou gau canto de-coucha,
Marco que lou tèms vòu chanja.
— Quand la poulo fai lou gau,
Fau que se mange à l'oustau.
— Galino que canto lou gau,
Porto malur à l'oustau,

v. *galès.*

— Quau n'a qu'un gau, n'a ges de gau.
— Ai de gau, vesin : gardo ti galino,

ou

Gardas vòsti poulo, ai larga mi gau,

c'est aux parents eux-mêmes à veiller sur leurs filles, les garçons vont en quête.

La ville de Mazamet (Tarn) porte « un coq » dans ses armes ; les Expilly, de Dauphiné, ont un coq d'or ; les Gasquet, de Provence, un coq d'argent.

O **GAU, GAUCH** (l.), **GAI** (g.), **JAUCH, JAI, GAULH, GÀUDI** (a.), **JAU, GÈI** (lim.), **JOUEI** (d.), **GOI, GOIG** (g.), (rom. *gauh, gaug, gauch, guaug, gaudi, gay*, cat. *goig, goig*, esp. *gozo*, lat. *gau, gaudium)*, s. m. et f. Joie, plaisir, contentement, v. *alegresso, joio ;* cantique en langue vulgaire qui se chante à la fin des offices, en Roussillon, v. *cantico.*

Faire gau, fa gauch (l.), *fa jai* (a.), *ha*

gai (b.), *hè gai, hè goi* (g.), faire plaisir à voir, réjouir la vue, charmer, faire envie, exciter la convoitise ; *fai gau de vèire*, il fait plaisir à voir ; *acò me fai uno bello gau*, cela me sourit beaucoup ; *faguè 'no bello gau quand nasquè*, sa naissance causa beaucoup de joie, se dit d'une personne peu regrettée ; *tout iè fai gau*, tout lui plaît, tout l'enchante ; *se te fai gau, te fara pas mau*, si tu en veux, bernique ! *avè gau*, avoir de la joie ; *n'ai pas gau de travaia*, je n'ai aucun goût au travail ; *n'ai pas gau de res*, je n'ai de goût pour rien ; *ai un gau*, je suis bien content ; *ai un gau que se pòu pas dire*, j'ai un plaisir inexprimable ; *avè gau de, avè grand gau de, gauch e bon*, s'estimer heureux, être bien heureux de, fort aise de ; *agues gau que vèngue pas*, heureusement pour toi, il ne viendra pas ; *aguen grand gau de n'en sourti ansin*, soyons contents d'en sortir ainsi ; *aguè grand gau de courre*, il fut fort heureux de décamper ; *grand gau que l'ague*, il est fort heureux de l'avoir ; *manjan de pan brut, encaro gau de n'avé*, nous mangeons du pain grossier, heureux encore d'en avoir ; *gau de pas*, heureux encore d'avoir la paix ; *èstre de gau*, être en belle humeur ; *noun cercavo qu'à viéure de gau, nou cercauo qu'à biéue de goi* (g.), il ne cherchait qu'à vivre joyeusement ; *en gau iè tournan*, ou *en gau nous iè trouben mai !* souhait que l'on fait en quittant un lieu, au plaisir de nous revoir ; *ploura lou gau d'antan*, expier le bonheur d'autrefois ; être en mal d'enfant, en parlant d'une femme.

Li Gau de santo Barbo, poésie populaire en l'honneur de sainte Barbe, que l'on chante annuellement dans l'église du Bausset (Var).

Qu vòu li gau coumpli ?

début d'un récit de la Passion en provençal. A l'église des Réformés de Marseille il y a deux clochers : l'un, *lou clouchié di gau* (le clocher des joies), destiné à sonner les fêtes ; l'autre, *lou clouchié di plang* (le clocher des plaintes), destiné à sonner les glas ; *lou jour di sèt gau*, un jour de joie extraordinaire. On désignait par *li sèt gau* (les sept allégresses) une roue autour de laquelle étaient vissées sept clochettes qui donnaient les sept notes de la gamme, et qu'on tournait au moyen d'une manivelle et d'une corde : cet appareil de musique, qu'on rencontrait avant la Révolution dans beaucoup d'églises de Provence, était mis en mouvement dans les grandes solennités, v. *esquerlòtis*. Il en est question dans un récitatif populaire connu sous le nom de « prière des Nombres » :

Sèt, li sèt gau que canton gloria.

PROV. A l'oustau dòu vesin forço filho ié fan gau.

— Quand lou bèn dis autre nous fai gau, lou nostre nous embarrasso.

— Gau de vilo, dòu d'oustau.

— Gau de carriero, doulour d'oustau.

Ce dicton, qui s'applique aux personnes joviales en public et hargneuses dans leur maison, a été cité par Alphonse Daudet comme conclusion de son roman de *Numa Roumestan*.

Roumo es en grand gau.
A. PEYROL.

Moun esprit es ravi de gau
ID.

Coumo le gauch d'un amourous
Es dins les èls de sa mestresso.
P. GOUDELIN.

GAU, GAL (l.), **ALO** (bret. *Gall*, it. *Gallo*, lat. *Gallus*), s. et adj. Gaulois, oise, v. *Galès*.

Sourten de la terro das Gals pèr la mort.
A. ROQUE-FERRIER.

Espargnariè touto la terro galo.
ID.

La porto Galo (lat. *porta Gallica*), nom d'une des portes de l'ancienne enceinte de Marseille, au quartier de la Joliette. A Fréjus il y avait aussi une « porte des Gaules », par opposition à la porte Romaine ; *li Galo-Rouman*, les Gallo-Romains.

Le golfe du Lion, près les embouchures du Rhône, était nommé par les Romains *sinus gallicus*, golfe gaulois.

GAU, GAL (l.), (it. *Gallo*, lat. *Gallus*), n. d'h. Gal ; Gau, Galy, Gally, noms de fam. méridionaux.

Sant Gau, saint Gal, évêque de Clermont d'Auvergne, mort vers 554. *C. Gallus*, célèbre poète latin, était né à Fréjus.

GAU (SANT-), n. de l. Saint-Gal (Cantal, Lozère, Puy-de-Dôme).

GAU, n. de l. Gau (Basses-Pyrénées), patrie du jurisconsulte Cujas.

● Gau (canal, ruisseau), v. eigau ; gau (guères), v. gaire ; gau-galin, gau-pesquié, v. *à gaug...*, gaup... ; gauarra, gauarro, v. gavarra, gavarro.

GAUATO, s. f. Ruchette résineuse sortie des racines d'un pin, en Guienne.

GAUBANÈL, GLAUBANÈL, s. m. Renoncule ficaire, en Languedoc, v. *auriheto, curoèls*.

● Gaube, v. gàubi.

GAUBEJA, COUBIA (a.), (it. *garbeggiare*), v. a. et n. Manier, ménager avec soin, arranger avec art, économiser avec adresse, utiliser, v. *aprouficha, coumpaneja, maneja, mena* ; soigner un malade, v. *coustousi*.

Gaubeja lou camin, chercher les endroits praticables, lorsqu'on marche dans une mauvaise route ; *gaubejo soun bèn*, il ne dissipe pas son bien.

Nico, mi dis, fau gaubeja.
V. GELU.

Cèrqui en rimant de gaubeja lou tèms.
J.-F. ROUX.

Pèr gaubejar aquesto soumo.
G. ZERBIN.

SE GAUBEJA, v. r. Se mesurer, se ménager ; s'épargner.

GAUBEJA, ADO, part. et adj. Manié, épargné, ée.

S'es gaubejado soun prouvesimen, elle s'est économisé son trousseau. R. *gàubi*.

GAUBEJAGE, GAUBEJÀGI (m.), s. m. Action de manier, de ménager, d'utiliser. R. *gaubeja*.

GAUBEJAIRE, GAUBEGIÉ, GAUBEGET, ARELLO, AIRIS, AIRO, ETO, s. et adj. Celui, celle qui manie, qui ménage, qui utilise, ménager, ère, économe, v. *avarous, espargnaire*.

Servicialo soumesso au divin gaubejaire.
E. MARCELIN.

R. *gaubeja*.

GAUBERT (b. lat. *Galbertum*), n. de l. Gaubert (Basses-Alpes).

GAUBERT, GALABERT, GALIBERT (germ. *Gualbert, Walbert*), n. p. Gaubert, Galabert, Galibert, noms de fam. mérid., v. *Jaubert*.

Sant Gaubert, saint Gausbert, ermite du diocèse de Saint-Flour, mort en 1069.

GAUBERTIÉ (LA), (rom. *Gaubertia*, habitation de Gaubert), n. de l. La Gaubertie (Dordogne).

GAUBET, s. m. Petite aisance, gentille façon, v. *gàubi* plus usité.

Bouens gaubets e gros peitraus.
G. ZERBIN.

R. *gàubi*.

GÀUBI, GAUBE (a. niç.), **GÀLBI, GÀRBI, GALBE** (l.), **GARBE** (g. m.), **GÒBI** (d.), (v. fr. *garbe*, esp. it. *garbo*, angl. *garb*), s. m. Aisance naturelle, dextérité, aptitude, industrie, adresse, bonne façon, gentillesse, grâce, maintien, tournure, façon, forme, rhythme, v. *biais* ; basque d'un habit, d'un corps de jupe, v. *basto* ; t. d'architecture, galbe, coupe, v. *gàrbi*.

Poulit gàubi, bon air, bonne grâce ; *gàubi tria*, grâce exquise, aisance parfaite ; *marrit gàubi*, maladresse ; *avè bon gàubi*, avoir bonne tournure ; *avè de gàubi*, avoir de l'adresse, de l'allure, de l'entregent ; *n'avé gens de gàubi*, être gauche, maladroit ; *sènso gàubi*, maladroitement ; *uno fiho de gàubi*, une jeune personne adroite, intelligente, proprette ; *se douna de gàubi, si douna au gàubi* (m.), s'industrier, s'intriguer, se donner de la peine ; *dounas-vous au gàubi*, prenez courage, ayez soin de vous, dit-on à un malade ; *ai pas lou gàubi de*, je n'ai pas la force de ; *fai gàubi de vèire* pour *fai gau de vèire*, cela fait plaisir à voir.

La doto d'uno fiho es dins lou gàubi qu'a.
V. THOURON.

PROV. Gàubi vau forço.

Conférer *gàubi* avec le rom. *galaubey, galaubia*, élégance, gracieuseté, et le lat. *galbeum, galbeæ*, signes de distinction que portaient les triomphateurs et les soldats, ornement de femme.

GÀUBI, GÒUBI (a. lim.), **GÒBI** (l.), **BIO**, adj. Tortu, ue, déjeté, ée, v. *gàmbi* ; Gauby, nom de fam. languedocien.

Porto gàubio, porte déjetée.

Un jalous au cor gàubi.
A. ARNAVIELLE.

R. *gàmbi*.

GÀUBI, s. m. Fougère, plante, v. *fòuse*.

GAUBI, v. a. Faire une chose avec grâce, tourner avec adresse, v. *atrenca, engaubia*.

Gaubisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Farièi uno estatuo au desar auturous
Coumo las gaubissiè lou divin escultaire.
A. LANGLADE.

GAUBI, GAUBIT (l.), IDO, part. et adj. Tourné, ée.

Mau gaubi, mal tourné, mal fait. R. *gàubi 1*.

GAUBIA, v. a. Façonner, former, dégrossir, v. *engaubia*.

GAUBIA, GALBIAT et GALBAT (l.), ADO (it. *garbato*), adj. Qui a bonne ou mauvaise grâce, bien ou mal tourné, ée, v. *engaubia*.

Mau gaubia, mal agencé, malbâti ; *desco bèn gaubiado*, corbeille bien faite. R. *gàubi 1*.

GAUBIA, GOUBIA (l.), v. a. Ployer, courber, v. *gibla*.

Gàubie, àubies, àubio, aubian, aubias, àubion.

SE GAUBIA, v. r. Se déjeter, se fausser, v. *engarambia, envela, gandoula*.

Ma daio se gàubio, ma faux se déjette.

GAUBIA, GAUBIAT (l.), ADO, part. et adj. Déjeté, ée.

N'i'a de borgne e de gaubia.
A. PEYROL.

PROV. Gaubia coume uno vièio cournudo.

Rodo gaubiado, roue envoilée. R. *gàubi 3*.

GAUBIASSO (BAILA LA), loc. prov. Conter des balivernes, à Toulouse. R. *gàubio*.

GÀUBIO, s. f. *Avé bono gàubio*, se dit en Languedoc d'une personne grasse.

Conférer ce mot avec le lat. *galba*, gras, obèse, ou avec le prov. *gaugno*, trogne.

GAUBIOUS, OUSO, OUO, adj. Adroit, oite, aisé, ée, gracieux, euse, v. *coubious, engaubia*. R. *gàubi*.

GAUBO (rom. *Gauba*), n. de l. Gaube, près Perquié (Landes).

Lou lau de Gaubo, le lac de Gaube, près Cauterets, dans les Pyrénées.

GAUBO (rom. *Galba*), n. de l. Galbe, nom d'une abbesse d'Arles (1235).

GAUBURJO (b. lat. *Walburga, Valpurga*), n. de f. Galburge, nom de femme usité en Provence, au moyen âge, v. *Gerbergo, Guibour ?*

GAUCELIN (fr. *Josselin*, germ. *Gosselin*), n. p. Gaucelin, nom de seigneurs d'Uzès et de Lunel, au moyen âge.

GAUCELM (b. lat. *Gaucelmus, Gancelmus*), n. p. Gaucelm, nom patronymique des anciens seigneurs de Lunel, v. *Gaussen*.

Gaucelm Faidit, ancien troubadour limousin ; *Ramoun Gaucelm*, Raimond Gaucelm, de Béziers, troubadour du 13e siècle.

● Gauch (joie), v. gau 2 ; gauch (gauche), v. gauche 1 ; gauch (souci), v. gauche 2.

GAUCHA (v. fr. *gaucher*, all. *walken*), v. a. Mettre le pied sur quelque chose, fouler aux pieds, en Dauphiné, v. *cauca, chaucha, cauciga*.

Pèr pas gaucha degun chalìò se prene gardo.
SAINTE-FOIX.

GAUCHAMEN, GAUCHOMEN (l.), adv. Gauchement. R. *gauche.*

GAUCHARIÉ, GAUCHARIÈ (l.), **GAUCHARIÒ** (g.), s. f. Gaucherie, v. *malo-adresso.* R. *gauche.*

GAUCHE, GAUCH (a. g.), **AUCHO** (gr. γαυδὸς, tortu), adj. Gauche ; contraint, ainte, maladroit, oite, v. *esquerre, manco, senèstre ;* Gauch, nom de fam. méridional.

Bras gauche, bras gauche ; *man gaucho, pato gauio* (d.), main gauche ; *quand dounas, que vosto man gaucho sache pas ço que fai vosto drecho,* quand vous faites l'aumône, que votre gauche ne sache point ce que fait votre droite ; *à drecho, à gaucho,* à droite et à gauche ; *tout debiloribus à gaucho,* tout de travers, allusion à un passage du Pater sur lequel, dit Le Duchat, il est peu de chrétiens qui ne gauchissent.

PROV. Gauche coume un esclop.

Nat gauch ero nou se da pas (G. d'Astros), elle ne se donne aucun mouvement.

GAUCHE, GAUCH (niç.), **GAUCHET** (a. m.), **GAUGET** (l.), (rom. *gauch, gaug, gaugx, jau,* lat. *caltha*), s. m. Souci, plante et fleur, v. *soucit.*

La pansejo, le gauch, le muguet muguetat.
P. GOUDELIN.

Clemença Isauro, courounado de mamoisses, de gauches e d'englantinos.
A. FOURÈS.

Las tulipos e lous gaugets
Moustraran sous boutous rougets.
D. SAGE.

GAUCHE-D'AIGO, GAUCHET-D'AIGO, s. m. Populage des marais, *caltha palustris,* plante, v. *bescuchèu, peirouleto.*

GAUCHE-FÈR, GAUCH-SÒUVAGE (niç.), s. m. Souci sauvage, *calendula arvensis* (Lin.), plante, v. *soucit-bastard.*

● Gaucherand, v. Gausserand.

GAUCHET, s. m. Colibri, v. *bèco-flour.* R. *racouchet.*

GAUCHI (rom. *guenchir*), v. n. et a. Gauchir, v. *desversa ;* se détourner, se déformer, biaiser, v. *engauchi ;* garnir à foison, en Guienne, v. *cafi.*

Gauchisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. *gauche.*

GAUCHIÉ, GAUCHÉ (rh.), **GAUCHÈ** (g. l.), **GUÉUCHÈ** (g.), **IERO, ÈIRO, ÈRO** (rom. *gauchier*), adj. et s. Gaucher, ère, v. *esquerrié, senequié.*

Biòu gauchiè, bœuf qui ne sait aller au joug que du côté gauche.

Acò 's moun biais, iéu siéu gauchiero.
P. MATHIEU.

R. *gauche.*

GAUCHIÉ (b. lat. *Valtherus,* germ. *Walcher*), n. d'h. Gaucher ; nom de fam. prov., v. *Gautié.*

Sant Gauchiè, saint Gaucher, fondateur du monastère d'Aureil, en Limousin, mort en 1130.

● Gaucho, v. gancho.

GAUCHOLO, GAUJOLO, GANJOLO, GANJORO (a.), s. f. Feu joyeux, feu de ramée, v. *regalido.* R. *gauch, gau* 2.

GAUCHOUR, GAUJOU (g.), **GAUYOU** (b.), s. f. Joie, en Béarn, v. *joio.*

La gauyou qui nou finech jamèi.
P. LAMAYSOUETTE.

R. *gauch, gau* 2.

GAUCHOUS, GAUJOUS (l. g.), **GAUYOUS** (b.), **OUSO** (rom. *gauchos, gaujos,* cat. *gozós,* b. lat. *gaudiosus*), adj. Joyeux, euse, enjoué, ée, agréable, triomphant, ante, v. *galoi, jouious ;* Gaujous, nom de fam. lang. dont le fém. est *Gaujouso.*

Castagnié gaujous, variété de châtaignier dont le fruit est appelé *gaujouso* ou *gaujouno* et qui est la plus productive des Cévennes.

Soun escrit es gauchous, grave, fouert, familhau.
LA BELLAUDIÈRE.

Tout redeven gaujous, tout ris dins la naturo.
L. VESTREPAIN.

Cansous gaujousos e vin bou.
A. FOURÈS.

Gaujouses, ousos, plur. lang. de *gaujous, ouso.* R. *gauch, gau* 2.

GAUCHOUS, OUSO, adj. Gauche, déjeté, ée, maladroit, oite, v. *gàmbi, mal-adré.*

Gauchous, se vos jamai peri dins qu'un naufratge,
Veses, t'avises pas de fa fèsto à l'auratge.
P. DE GEMBLOUX.

R. *gauche.*

GAUCHOUSAMEN, GAUJOUSOMEN (l.), adv. Joyeusement, v. *jouiousamen.*

Se faire legi de toutes tant gaujousamen.
X. DE RICARD.

R. *gauchous.*

GAUCHUEGNO, GAUCHÈRO (g.), **GOTCHÈRO** (b.), s. f. Collation à l'occasion d'un baptême, v. *ganjouriho, rejauchoun ;* grande chère, bombance, en Béarn, v. *roio.*

Ha gotchèro (b.), faire bombance.

Amatours de bafro e de gotchèro.
T. LAGRAVÈRE.

R. *gauch, gau* 2.

GAUD (rom. *gaud, gaut,* forêt, all. *wald,* id.), n. de l. (Haute-Garonne), v. *Gaut.*

GAUDA, v. a. Gauder, teindre avec la gaude.

GAUDA, GAUDAT (g. l.), **ADO,** part. et adj. Gaudé, ée. R. *gaudo.*

GAUDADO, s. f. Terrinée, contenu d'une terrine, v. *grasalado.* R. *gaudo.*

● Gaudaro, v. gandaro.

GAU-D'ARÒS (LOU), (b. lat. *Gadu Aras, Grad Aras,* lat. *vadum* ou *gradus*), n. de l. Le Gau-d'Ares, en Roussillon.

Gaude, audo, v. gaule, aulo.

GAUDEÀMUS, GAUDIÀMUS, GAUDÈMUS (cat. esp. lat. *gaudeamus*), s. m. Gogaille, repas joyeux, gala, réjouissance, v. *regale, rejauchoun, repeissudo, revòbis.*

PROV. *Requiem* gagno l'argènt
E *gaudeàmus* lou despènd.

GAUDEIRENCO (rom. *Gaudairenca*), n. p. Gaudairenca, épouse du troubadour Raimon de Miraval.

GAUDELLO, s. f. Jatte à lait, en Rouergue, v. *jato ;* lèchefrite, en Gascogne, v. *licafroio ;* personne qui rit de tout, niais, aise, en Limousin, v. *fada.* R. *gaudo.*

GAUDEMAR (nom fr. *Gaudemer,* noms germ. *Galdemar, Valdemar, Waldemar*), n. p. Gaudemar, Galdemar, Goudemard, De Gaudemari, De Gaudemaris, noms de fam. méridionaux.

GAUDÈNS, GAUSÈNS (lat. *Gaudentius*), n. d'h. Gaudens.

Sant Gaudèns, saint Gaudens, Gaudeins ou Goins, martyrisé à Comminges (8e siècle).

GAUDÈNS (SANT-), SENT-GAUDENS (l.), (rom. *Sent Gaudens*), n. de l. Saint-Gaudens (Haute-Garonne), ancienne capitale du Nébouzan, patrie de saint Rémond, fondateur de l'ordre de Calatrava, du publiciste Armand Marrast et du jurisconsulte Troplong.

PROV. Toulouso pèr lou cant,
Carcassouno pèr la danso,
Sant-Gaudèns pèr li putan.

GAUDET (v. fr. *gaud,* gai, gaillard), n. p. Gaudet, nom de fam. provençal.

GAUDETRU, n. p. Gaudetru, nom de fam. albigeois.

GÀUDI, GÒDI (rom. *gaudi,* it. *gaudio,* lat. *gaudium*), s. m. Joie, biens, dans les Alpes, v. *gau* 2.

GAUDI, GOUDI (m.), **GOUSI** (d.), (rom. *gaudir, gaudre,* it. *godere,* lat. *gaudere*), v. n. et a. Jouir, v. *jouï ;* manger goulûment, bâfrer, v. *goudifla ;* réjouir, égayer, v. *esgaieja.*

Gaudisse, isses, is, ou (m.) *gaudissi, isses, isse, issèn, issès, isson.*

SE GAUDI, GAUDI-SE (g.), v. r. Se gaudir, se réjouir, v. *regala ;* se gorger d'aliments, v. *gava.*

Ma dispousicien serié lèsto
De me gaudi sus un tendroun.
G. ZERBIN.

Qu'as degu te gaudi de vèire un tal troupèl !
J. SANS.

Èbrio de perfum, se chalo e gaudis.
A. CROUSILLAT.

GAUDI, GAUDIT (l.), **IDO,** part. Réjoui, ie ; bâfré, ée.

GAUDIAU, GAUDIAL (l.), **ALO** (lat. *gaudialis*), adj. Jovial, ale, gai, aie, en Rouergue, v. *gadau, galoi.* R. *gàudi.*

GAUDIBERT (nom germ. *Valdibert*), n. p. Gaudibert, nom de fam. provençal.

GAUDIHO, GAUDILHOS (d.), s. f. pl. Soupe de farine en grumeaux, bouillie de farine, en Dauphiné, v. *bourrouleto, farineto, gaudino.*

En gaudiho, en désordre. R. *gaudo.*

● Gaudilha (gouailler), v. gouaia ; gaudilha (traîner), v. gourdiha.

GAUDIN (b. lat. *Gaudinus,* germ. *Waldin*), n. p. Gaudin, nom de fam. provençal.

GAUDINA (SE), v. r. Se régaler, se réjouir à table, se dodiner, s'amuser, se donner du bon temps, v. *chala, gala, regala.*

E noun manquèron pas de se pla gaudina.
D. GUÉRIN.

Le diéuet se gaudino de moun cor.
P. GOUDELIN.

Nous sian bèn gaudina, nous nous sommes bien divertis. R. *gaudino.*

GAUDINADO, GOUDINADO, s. f. Bombance, ripaille, v. *drihanço, gauchuegno, roio.* R. *gaudina.*

GAUDINAMEN, GAUDINOMEN (l. g.), s. m. Réjouissance, v. *divertissènço.*

Mès tu non veses pas lou mau que toun canta
E toun gaudinoment pot pèr aci pourta.
G. D'ASTROS.

R. *gaudina.*

GAUDINET, s. m. Chaufferette, dans l'Aude, v. *banqueto, escaufeto.* R. *gaudina.*

GAUDINETO, s. f. Petite gogaille, v. *rejauchoun ;* godinette, femme de moyenne vertu, v. *tranleto.*

Faire gaudineto, se réjouir, se régaler, se mettre en goguette.

Semblarias pueis tout Juan Banet
Qu'avié pèr moulhé Gaudineto.
C. BRUEYS.

R. *gaudino.*

GAUDINO, s. f. Bouillie de maïs, mauvais plat, en Gascogne, v. *gaudiho.*

Manja de gaudinos, manger de la bouillie. R. *gaudo.*

GAUDINO, GAUDOUGNO (b.), **GOUDINO, GOUNDINO** (l.), **GOUDERNO** (m.), (rom. *gaudina,* v. fr. *godine*), s. f. Femme libertine, fille de joie, gourgandine, v. *godo, panturlo, putan.*

La gaudino Eroudias sa palhardo.
A. GAILLARD.

R. *gaudi.*

GAUDISSARD, n. de l. et s. m. Gaudissard, hameau de la commune de Molines (Hautes-Alpes) ; le Gaudissard, torrent du Diois (Drôme) ; la montagne du Gaudissart, près Roquevaire (Bouches-du-Rhône).

Conférer ce mot avec le rom. *gaud,* forêt, et *eissart,* défrichement.

GAUDISSARIÉ, GAUDISSÈNÇO (v. fr. *gaudisserie*), s. f. Gogaille, réjouissance, v. *divertissènço.*

Tout Beziès es dins la gaudissènço.
J. SANS.

R. *gaudi.*

GAUDISSONO, s. m. Vivour, à Nîmes, v. *galo-bon-tèms.*

D'abord que ié sias, gaudissono,
Garças-me de cop de bastoun.
L. ROUMIEUX.

Conférer ce mot avec le fr. *godichon,* et le bord. *gadichoun, cadichoun, ouno.*

GAUDO (rom. *gauda, agauda ;* gr. γαυδὸς, vase à traire), s. f. Jatte de bois, plateau ou sébile d'orpailleur, grande gamelle, terrine, plat de bouillie, v. *gato, gaveto ;* Gaude, nom de fam. languedocien.

Bèro gaudo d'armoutetos.
G. D'ASTROS.

Uno pleno gaudo de granoulhos.
C. FAVRE.

Segnour, quau la vejo tant caudo?
Ah! bourrèl, lou diable ta gaudo!
ID.

GAUDO, GAULO et **IAULO** (l.), (rom. *gudi*, esp. *gualda*, b. lat. *wauda*), s. f. Gaude, herbe à jaunir, v. *erbo-di-judiéu*.

Al lessiéu nou boutarets gaudo,
Car qui bouto gaudo al lessiéu
Nou veira la caro de Diéu.
P. DUCÈDRE.

GAUDO (LA), (rom. b. lat. *Gauda*), n. de l. La Gaude (Alpes-Maritimes); la Gaude, cours d'eau du Dauphiné, dans les Baronnies.

Vin de La Gaudo, vin de La Gaude.

GAUDRE, s. m. Ravine, ravin, torrent, dans les Alpilles, v. *ensarriado, garve, riéu, vabre, valat*.

Lou gaudre di Lesert, le ravin aux Lézards, près Saint-Remy de Provence.

Tout arribavo alin coumo l'aigo à-n-un gaudre.
M. BOURRELLY.

Gaudre de jolo e de tristesso
Ounte la foulasso jouinesso
Cour, dessenado, s'abéura.
A. TAVAN.

Conférer ce mot avec l'angl. *water*, eau, l'ar. *oued*, cours d'eau, devenu *guad* en Espagne (*Guadalete, Guadalquivir*), ou le gr. χαράδρα, lit de torrent.

GAUDRI, GALDRI (l.), (b. lat. *Gaudericus*, germ. *Gualdrich, Waldrich*), n. d'h. Galdry.

Sant Gaudri, saint Galdry, Gualderic ou Gauderic, natif de Mirepoix, mort vers 900, invoqué contre la pluie.

GAUDRI (SANT-), n. de l. Saint-Gauderic (Aude).

GAUDRUGNO, s. f. Mélange de choses sales, cuisine malpropre, en Guienne, v. *bouiaco*.

GAUDUCHOUN, s. m. Petit repas joyeux, régal, pique-nique, v. *gauchuegno, rejauchoun*. R. *gàudi*.

GAUDUFET, GAUDUFLE (g.), s. m. Petit enfant qui commence à marcher, bambin, marmaille, en Languedoc, v. *enfantoun*. R. *goudoufle*.

● Gaudufo, v. baudufo; gaudussous, v. gautissoun; gauè, v. gousié; gaubèco, v. cabèco; gauerat, gauèro, v. gavelado, gavello.

GAUFARD, n. p. Gauffard, nom de fam. mérid., v. *Chaufard*?

GAUFELLO, GAUFÈLHO, s. f. Ouïe de poisson, joue, dans le Tarn, v. *gaugno*.

Sas gaufèlhos enflados coumo d'ouires.
A. MIR.

R. *gafo*.

GAUFELU, GAUFELUT (l.), **UDO**, adj. Joufflu, ue, v. *gautaru*. R. *gaufello*.

● Gaufi, v. café.

GAUFRE, GAUFRÉDI (it. *Goffredo*, esp. *Godofredo*, b. lat. *Gaufridus, Gaudefridus, Gothfredus*, all. *Cotifried*), n. d'h. Godefroy, Geoffroy, v. *Jaufre, Jaufret*; Gauffre, Gaufridy, Gauffridi, Gofridi, noms de fam. prov.

Lou presidènt Gaufridi, Jacques de Gaufridi, président au Parlement (1597-1684), auteur d'une « histoire de Provence sous le règne de Louis XIII »; *l'istourian Gaufridi*, François de Gaufridi, d'Aix-en-Provence (1622-1689), auteur d'une « histoire de Provence » (Aix, 1694); *lou curat Goufridi*, Louis Gofridi, de Beauveser (Basses-Alpes), curé des Accoules à Marseille, brûlé à Aix comme sorcier en 1611.

GAUGAIA, SE GAUGAIA, SE GAUGALHA (d.), **SE GAUGAIEJA**, v. n. et r. Être en gogaille, en goguettes, se divertir, se jouer, se prélasser, v. *gaudina*.

Fai acò 'n se gaugaiant, il fait cela en se jouant.

Èro un castèu qu'esbarlugavo,
Un riche se lé gaugaiavo.
J. ROUMANILLE.

Tóuti li cor se gaugaiejon.
ID.

R. *gaugaio*.

GAUGAIO, GAUGALHO (l. d.), (rom. *gaug*, joie), s. f. Premier bégayement d'un enfant, gazouillement enfantin, v. *gasai*; gogaille, goguettes, v. *panto*; avorton de châtaigne, en Rouergue, v. *couissin, gangoulho*.

Faire gaugaio à-n-un enfant, provoquer le rire d'un petit enfant; *faire gaugaio, faire si gaugaio*, s'égayer bruyamment, rire aux éclats, faire ses farces.

L'ami, fai bèn gaugaio!
Bon bèn te fague la ripaio!
H. MOREL.

E de gaugalhos en gaugalhos
A la banco-routo aboutis.
J. AZAÏS.

R. *gau* 2.

GAU-GALIN, GAU-GALET, JAU-JALIN (a.), **JAU-GELI** (d.), s. m. Poule qui imite le chant du coq, coq qui glousse comme une poule; hermaphrodite; bélier nouvellement châtré; homme incertain, efféminé, faible, v. *femeto*; pavot hybride, espèce de coquelicot, ainsi nommée parce que les enfants, avant d'en entr'ouvrir les boutons, se demandent si la fleur sera rouge ou violette, *s'es un gau o 'no galino*, v. *cacaraca, esparpai, galin-galau, poulo-gau, rousello*.

Èro rouge coume un gau-galin.
J. ROUMANILLE.

Me dirien gau-galin.
A. CROUSILLAT.

R. *gau, galino*.

GAU-GALINO, s. f. Coquelicot, v. *gau-galin*.

Es uno man divino
Que proudigo à tout pas la bello gau-galino.
A. CHASTAN.

R. *gau, galino*.

GAUGAN (rom. *Galgan*), n. de l. Galgan (Aveyron).

● Gaugata, gaugato, v. galata, galato; gauget, v. gauchet; Gaugiran, v. Gausserand.

GAUGNADO, GAUGNA (a.), **GOUGNA** (d.), s. f. Giffle, soufflet, v. *bacèu, gautado*; tumeur à la joue ou au cou, écrouelles, v. *escrolo*.

Tu voues aver uno gaugnado.
C. BRUEYS.

R. *gaugno*.

GAUGNARD, ARDO, adj. Joufflu, ue, en Limousin, v. *gautaru*.

Gaugnard, oreillons, dans le même pays, v. *cournudo, gautissoun*. R. *gaugno*.

GAUGNARRO, GAUGNARRE (bord.), adj. Qui s'exprime mal, soit par ignorance, soit par vice de prononciation, en Guienne, v. *barbouioun*. R. *gaugno, gnarro*.

GAUGNAS, s. m. Laideron, femme sale, v. *leidasso*; bourbier, v. *fangas*.

Que gaugnas! quel torchon!

PROV. Mamour gaugnas engèndro fasti.

R. *gaugno*.

GAUGNASSOUN, GAUGNASSOU (l.), s. m. Petit laideron, v. *leideto*.

As-tu vist, moun bèl gaugnassou,
Melhouro pasto de garçou?
P. GOUDELIN.

R. *gaugnas*.

GAUGNEJA, v. n. Minauder, grimacer.

Brassejo, gaugnejo e regaugnejo e rebrassejo.
DOMINIQUE.

R. *gaugno*.

GAUGNETO, GOUGNETO (rouerg.), s. f. Petite joue; ris d'agneau, ris de veau, v. *gaieto*.

Fa gaugneto, faire montre, faire parade de quelque chose, en Rouergue, v. *ligueto*. R. *gaugno*.

GAUGNIÉ, GAUGNÈ (l.), **IÈRO, ÈIRO**, adj. Qui fait la grimace, renfrogné, ée, v. *gaugnu*.

De gaugnièiro, de travers, de biais, de côté, en Limousin, v. *galis*. R. *gaugno*.

GAUGNO, GÒUGNO (d.), **GOGNO** (auv.), (rom. *gaunha, guanha*, v. fr. *gougne*, for. *gogna, gogni*, cat. *ganya*, it. *gavigna*), s. f. Parotide, glande salivaire, partie latérale des joues, joue, v. *garuto*; ouïe de poisson, branchie, v. *garausso, gaufello*; écrouelles, en Limousin, v. *craugno, escrolo, jaujo*; visage, trogne, v. *faro, frèso*; pour cavité, creux, v. *cauno*.

Gaugno fresco, visage frais; *gaugno torto*, visage de travers; *gaugno devessado*, figure bouleversée; *avé la gaugno roujo*, avoir les ouïes vermeilles; *avé la gaugno blanco, avé la gaugno palo*, avoir les ouïes pales, en parlant des poissons, dont on juge la fraîcheur, selon le teint plus ou moins vif de leurs branchies; avoir la joue pâle, être blême; avoir peur; *torse la gaugno*, faire la grimace, v. *engaugna*; *faire la gaugno*, faire mauvaise mine, en Velay; *metre à quaucun lou pèd sus la gaugno*, maîtriser, subjuguer quelqu'un.

Conférer *gaugno* avec le bret. *gen*, joue, le lat. *gena*, joue, ou le gr. γναθμὸς, écrouelles.

GAUGNOUN, GAUGNOU (l.), s. m. Embonpoint des joues ou du menton, v. *papoto*; jabot d'une poule d'Inde, v. *gava*; partie d'un filet de pêche.

Que Diéu vous doune longo vido
E vous mentèngue li gaugnoun
Em' aquelo trougno flouriclo
Qu'embellisson voste mentoun.
J.-B. COYE.

Abeissarés vòsti gaugnoun.
A. PEYROL.

Mei gaugnouns soun estats poupus.
G. ZERBIN.

R. *gaugno*.

GAUGNU, UDO, adj. Renfrogné, ée, v. *entrougna*.

Gratant dóu fichouiroun soun visàgi gaugnu.
M. GIRAUD.

R. *gaugno*.

● Gaugo (plumasseau), v. cauco.

GAUGOUN (rom. *Galgon*), n. de l. Galgon (Gironde).

GAUGUETO, GOUGUETO (g.), (rom. *gaug*, joie), s. f. Goguettes, libation bachique, v. *tampouno*.

Estre en gaugueto, être gai, en pointe de vin.

En fant atal gougueto,
Béuren à ta santat.
G. DELFRAT.

GAUJA, GAUJAC (g. l.), (rom. *Gaujac, Gaujat, Gauiat*, fr. *Jouy*, b. lat. *Gaviac, Gaujacum*, lat. *Gaudiacum*), n. de l. Gaujac (Aude, Dordogne, Gard, Gers, Landes, Lot-et-Garonne).

GAUJAL, n. p. De Gaujal, nom d'un historien du Rouergue.

GAUJAN, n. de l. Gaujan (Gers).

GAUJARGUE (b. lat. *Agnaniga, Ananica*. 924), n. de l. Gaujargues (Gard).

GAUJARIÉ, s. f. Cadeau qu'un parrain fait à son filleul, dans les Alpes-Maritimes, v. *estreno, quincho*. R. *gauch, gau* 2.

● Gaujèt, v. gauchet; gaujo, v. jaujo; gaujolo, v. gaucholo; gaujou, v. gauchour; gaujous, ouso, ouno, v. gauchous, ouso.

GAULA, v. a. Jabler une futaille, v. *gargaia*; serrer le pain dans le four, ne pas le laisser cuire; butter un arbre, une plante, v. *caussa*.

GAULA, GAULAT (l.), ADO, part. et adj. Jablé, ée. R. *gaule*.

GAULA, v. n. Se gâter, en parlant des châtaignes, v. *gasta*. R. *gaule* 3.

GAULADO (v. fr. *gaulade*), s. f. Coup de gaule, v. *bastounado*. R. *gaulo*.

GAULADOU, s. m. Jabloire, outil de tonnelier, v. *gargaiadou*. R. *gaula*.

● Gauland, gaulandard, gaulandeja, gaulandet, gaulandou, v. garland, garlandas, garlandeja, garlandet.

GAULAS, JAULAS (lim.), s. m. Grosse gaule, bâton pour châtier quelqu'un, v. *gimblas, gisclas*; rangée de vigne échalassée, en Périgord, v. *autin, cepau*.

Prenès un bon gaulas e fasès-lou trouta.
SÉDAILLAN.

R. *gaulo*.

GAULE, JAULE (lim.), **JABLE** (l.), (esp. *jable*, lat. *capulum*), s. m. Jable d'une futaille, en Languedoc, v. *gargai*.

Souna de gaulè en gaulè, sonner une cloche de façon à tourner entièrement l'ouverture en haut, v. *brand*.

Lou sourel pèr lou gaule espinchouno un briquet.
A. LANGLADE.

GAULE, GAURE (querc.), (lat. *gaulus*, gondole, coupe), s. m. Mare, flaque d'eau, bourbier, en Dauphiné, v. *garoui*, *gatiho*.

GAULE, GAUDE, GALLE, AULO, AUDO, ALLO, adj. Mauvais, aise, gâté, ée, en Rouergue, v. *marrit*.

Castagno gaulo, châtaigne véreuse, v. *golle*.

PROV. Uno bouno ne fa passa 'no gaulo.

R. *aule*.

● Gaulem, gaulen, v. goulen ; gaulemas, v. goulamas.

GAULETO, s. f. Petite gaule, houssine, v. *ginguello*.

Amb uno ma brandisquent sa gauleto.
J. CASTELA.

R. *gaulo*.

GAULHAS, GAULHA (lim.), **GOULHAS** (a. rouerg.), **GOULHA, GOLIAT** (d.), s. m. Margouillis, gâchis, en Limousin, v. *bachas*, *chauchas*, *gadoui*, *garouias*, *tautas*. R. *gaulho*.

GAULHASSA (SE), v. r. Se vautrer, en Rouergue, v. *viéuta*. R. *gaulhas*.

GAULHASSO, s. f. Mare d'eau bourbeuse, grande flaque d'eau, v. *lagas*. R. *gaulho*.

GAULHASSOU, s. m. Personne qui patrouille, ivrogne qui patauge dans les mares, en Limousin, v. *chauchoun*, *fanguet*. R. *gaulhas*.

GAULHÈ, s. m. Amas d'eau bourbeuse, en Limousin, v. *gadouiè*, *patouiè*. R. *gaulho*.

GAULHO, GOULHO (a.), (rom. *gauilla*, *gaulia*, b. lat. *gaola)*, s. f. Creux où l'eau séjourne, flaque, gâchis, boue, en Limousin, v. *cros ;* petite source dans un prê, v. *mueio ;* La Gauille, Les Gauilles, noms de lieux, en Périgord.

Pescha la gaulho, patauger, v. *pescogaulho*.

Archello sur quelo mountagno
Ount n'i a ni gaulho ni fagno.
J. FOUCAUD.

R. *gaule*.

GAULHUN, s. m. Eau bourbeuse, gâchis, flaque, en Limousin, v. *garoui*. R. *gaulho*.

GAULIÈ, GAULIÈ (l.), s. m. Cerceau qui est sur le jable d'un tonneau, dernier cerceau d'une futaille. R. *gaule*.

GAULIN-GAULANT, s. m. Galanterie ?

Noun veas rèn que gaulin-gaulant
Auprès de la fremo chabido.
G. ZERBIN.

R. *gau*, *galin-galau*.

GAULO, JAULO (lim.), (b. lat. *waula*, lat. *caulis)*, s. f. Gaule, houssine, tige ; t. de pépiniériste, jeune plant d'arbre qui a atteint 1 m. 75 de haut, v. *bleto*, *gimble*, *giscle*, *jorg*, *varenglo*, *varo*.

Lou fiblo al sol coumo on fiblo uno gaulo.
C. PEYROT.

S'entre-croson li dos gaulo.
F. GRAS.

GAULO, s. f. Jable de futaille, en Rouergue, v. *gaule ;* pour gaude, plante, v. *gaudo*. R. *gaula*.

GAULO (angl. *Gaul*, esp. *Galia*, port. lat. *Gallia)*, s. f. La Gaule, v. *Franço*.

La Gaulo Narbouneso, *la Gaulo embraiado*, la Gaule Narbonnaise ; *la porto di Gaulo*, la porte des Gaules, nom d'une porte romaine de la ville de Fréjus.

Noun voudriéu pensa dins la mendro paraulo
Que tal mentèire impause al bon rèi de la Gaulo.
A. GAILLARD.

Faguèt dressa quatre cent taulos
Pèr lous deputats de las Gaulos.
H. BIRAT.

Pour Gaulois, v. *Gau*, *Galès*.

Gaumas, v. caumas ; gaumimoun *pour* catmimoun ; gauni, v. garni.

GAUPAS, s. m. Vilaine gaupe, v. *souirasso*.

PROV. Vanto-te, gaupas,
Que degun te vanto pas.
— Aquéu tros de gaupas
A chaucha dins un fangas.

R. *gaupo*.

GAU-PESQUIÉ *(coq pêcheur)*, s. m. Corbeau pêcheur, balbuzard, oiseau, v. *aiglobouscatiero*.

● Gaupigna, v. chaupina.

GAUPO (b. lat. *gaunape*, couverture ; lat. *gausapa*, mante, natte de paille), s. Gaupe, femme malpropre, v. *gampo*, *salopo*.

Regussado coume uno gaupo, retroussée indécemment.

● Gauragnado, v. carougnado.

GAURAN (nom all. *Walrand)*, n. p. Gaurand, Gaurrand, noms de fam. méridionaux.

Gauranié, gaurano, v. garanié, garano.

GAURE (b. lat. *guauria*, pâturage communal entouré de fossés), s. m. Canal où l'eau est devenue stagnante, en Querci. R. *gaule* ou *vabre*.

GAURE (lat. *Gaurensis pagus)*, s. m. Gaure, ancien comté de Gascogne qui avait pour chef-lieu Fleurance et dans le nom duquel on croit retrouver celui des *Gaurites* ou *Garites*, peuplade gauloise.

GAURIA (rom. *Gauriac)*, n. de l. Gauriac (Gironde).

● Gaurignado, gaurougnado, v. carougnado ; gauro, v. gorro ; gaûs, v. cahus ; gausa (réjouir), v. agaucha ; gausa (oser), v. ausa ; gausaire, gausard, v. ausaire, ausard.

GAUSI, GAUVI (m.), **JAUVI** (a.), (rom. *gausir*, *gauxir*, *jauxir*, *jauvir*, *gaudir*, cat. *gaurir*. *gaudir*, *jousir*, lat. *gaudere)*, v. n. et a. Avoir en jouissance, posséder, jouir, v. *jouï* plus usité en ce sens ; user, consommer, élimer, friper, v. *abena*.

Gausisse, *isses*, *is*, ou (m.) *gauvissi*, *isses*, *isse*, *issèn*, *issès*, *isson*, ou (Var) *gàuvi*, *gauves*, *gauve*, *auvèn*, *auvès*, *auvon*.

PROV. Quau bèn pago, bèn gausis.

— Lí fòu croumpon lis eisino, li sage li gausisson.
— Quau dèu gausi,
Dèu chausi,

c'est le mari qui doit lui-même choisir sa femme.

SE GAUSI, v. r. S'user ; se réjouir, dans les Cévennes, v. *gaudi*.

L'ivèr se gausis forço bos, l'hiver, on consomme beaucoup de bois.

Cantas, gausissès-vous.
P. FESQUET.

GAUSI, GAUSIT (g. l.), IDO, part. et adj. Usé, fripé, ée.

Ome gausi, homme usé ; *a deja gausi dous ome*, elle a déjà enterré deux maris.

GAUSIDO (rom. *gausida*, *gauxida*, *jauxida*, *gaudida*, jouissance, possession, usage), s. f. Sole d'une ferme, v. *menado*.

Terro en dos gausido, terre en deux soles ; *metre en gausido*, assoler ; *mena 'n bèn en gausido*, exploiter un domaine par assolement. R. *gausi*.

GAUSIDURO, GAUVISSURO (m.), s. f. Usure, élimure, détérioration, v. *usanço*. R. *gausi*.

● Gausié, v. gousié.

GAUSIMEN, GAUVIMEN (m.), (rom. *gausimens*, *gausiment*, *jauximen*, v. cat. *gaudiment)*, s. m. Action d'user, v. *abenage*. R. *gausi*.

GAUSISSÈIRE, GAUVISSÈIRE (m.), **ERELLO, EIRIS, ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui use, qui fripe beaucoup, v. *destrùssi*. R. *gausi*.

● Gauso-tout, v. auso-tout ; gaussa, v. doussa.

GAUSSA (SE), v. r. Se gausser, v. *garça*, *trufa*.

Mès élis s'en gausson.
P. GOUDELIN.

R. *agaucha*.

GAUSSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Gausseur, euse, v. *galejaire*.

Tu dèves èstre bouen gaussaire.
G. ZERBIN.

R. *gaussa*.

GAUSSARGUES (b. lat. *Caussanicæ)*, n. de l. Gaussargues (Gard) ; Gaussorgues, nom de fam. languedocien.

GAUSSEN (rom. *aucelm)*, n. p. Gaussen, nom de fam. languedocien.

Lou felibre aussen, Paul Ga ussen, poète lang., né à Alais en 1845.

GAUSSERAND, GAUCHERAND (rom. *Gausseran*, cat. *Galceran)*, n. p. Gausserand, Gaucherand, Gaugiran, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Gausserando*, v. *Jausserand*.

Gausserando se dit pour « coureuse, femme débauchée » à Carcassonne :

PROV. Esfrountat coumo uno gausserando.

GAUSSIÉ, GOUSSIÉ (rom. *Gaulcier*, b. lat. *Mons Gauzerius* 982), n. de l. Gaussier, pic des Alpilles (près Saint-Remy-de-Provence) dont on dit en proverbe :

Un fòu ié tourno, un sage noun.

A Salon, il y a le quartier des Gaussiers.

Conférer ce mot avec le cat. *galter*, escarpement. R. *gauto*.

GAUSSINÈU, GAUSSINÈL (l.), n. p. Gaussinel, nom de fam. languedocien.

Lou troubaire Gaussinèl, Benoît Gaussinel, poète lang. de Montpellier (1782-1825). R. *Gaussen*.

● Gausso *pour* dòusso.

GAUT, GAUD (nom germ. *Gaud* ou *Vald*, b. lat. *Valdus)*, n. p. Gaut, Gaud, Gault, Gauzy, noms de fam. méridionaux.

Lou felibre Gaut, Jean-Baptiste Gaut, poète prov., né à Aix en 1819.

● Gaût, v. gahut.

GAUTA, v. a. Souffleter ; mettre en joue, v. *engauta*.

Gautère, en las guignant, moun bèu fusil daurat.
P. DE GEMBLOUX.

R. *gauto*.

GAUTADO, GAUTAT (l.), **JAUTAT** (lim.), (rom. *gautada*, cat. *galtada*, it. *gotata)*, s. Coup sur la joue, soufflet, v. *bacèu*, *gaugnado ;* jouée, épaisseur du mur dans l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre. R. *gauto*.

GAUTARIÉ, GAUTARIÒ (lim.), (rom. *gautaria*, habitation de Gaut ou de Gautier), s. f. La Gauterie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Gaut*, *Gautié*.

GAUTARU, JAUTARU (a.), **GAUTELUT** (l.), **UDO**, adj. Qui a de grosses joues, joufflu, ue, v. *boufarèu*, *gafaru*, *yautu*, *giflu*, *goudufla*, *miflut*.

Diéu gautaru, que vihes au bouiroun.
J.-F. ROUX.

R. *gauto*, *gautello*.

GAUTAS, s. m. Grand coup sur la joue, violent soufflet, v. *lèvo-dènt*.

Un d'aquéli gautas que fan vèire li lume.
J. ROUMANILLE.

R. *gauto*.

GAUTASSO, JAUTASSO (a.), s. f. Grosse joue, vilaine joue, v. *gafo*, *garo*, *gaugno*. R. *gauto*.

GAUTEJA (rom. *gautejar*, *gauteiar)*, v. a. Souffleter, v. *engauta*.

SE GAUTEJA, v. r. Se donner à travers les joues, s'oindre les babines, se régaler.

Pèr me gauteja d'un lebraud.
P. GOUDELIN.

R. *gauto*.

● Gautèri *pour* cautèri.

GAUTET, JAUTET (a.), s. m. Arbre qui n'a de branches que d'un côté ; petite joue, v. *gauteto*. R. *gauto*.

GAUTETO, GAUTELLO, s. f. Petite joue, jolie joue, v. *gaugneto*.

Que de babeto
Sus sei gauteto !
A. CROUSILLAT.

R. *gauto*.

● Gautiga, v. cauciga.

GAUTIÉ, GALTIÈ (l.), **GAUTÈ** (g.), (rom. *Gauter*, v. fr. *Gaultier*, *Vautier*, esp. it. *Gualterio*, b. lat. *Galterius*, *Gualtarius*, *Walterus*, all. *Walther*, bûcheron), n. d'h. Gautier, Gaultier, Gauthier, Galtier, Galtié, De Gualteri, Gauteron, noms de fam. mérid., dont le fém. est *Gautiero*, *Gautièiro*, et le dim. *Gautieroun*.

Sant Gautié, saint Gautier, abbé d'Esterp, en Limousin, mort en 1070 ; *Gautier*, poète toulousain du 17e siècle ; *lou paire Gautier*, Jacques Gautier, oratorien, né à Digne (1662-1720), auteur d'un recueil de cantiques provençaux (Avignon, 1735) ; *Auguste Galtier*.

de Castelnaudary, poète lang., qui écrivait sous Louis-Philippe ; *bon gautié*, bon compagnon.

GAUTIMAS, s. m. Coup de poing sur la joue, grand soufflet, en Gascogne, v. *gautas* ; les joues, grosse joue, v. *gautasso*.

Damb un grand gautimas.
P. GOUDELIN.

Pèr vous refresca le gautimas, vous fan present d'un melou.
ID.

R. *gauto*.

GAUTIMASSA, v. a. Souffleter, v. *engauta*.

Nòstris aujols vendrion gautimassa lours fils.
P. BARBE.

R. *gautimas*.

GAUTISSOUN, GAUTISSOU (l.), s. m. Petit soufflet, v. *gautoun* ; petite joue, v. *gauteto*.

Se poutouneja li gautissoun, s'embrasser sur les deux joues ; *li gautissoun, lous gautissous* (l.), *gautussous, gaudussous, gautilhous* (rouerg.), les oreillons, tumeurs des parotides, v. *cournudo, gaugnard*.

Metan en joc dous pastisseus
O veromen dous gautissous.
P. GOUDELIN.

R. *gauto*.

GAUTO, JAUTO (lim. a.), **JÒUTO** (d.), (rom. *gauta, gota*, cat. *galta*, it. *gota*, b. lat. *golta*, gr. *γαῦλος*), s. f. Joue ; bajoue des animaux, v. *garo, gaugno, maugno* ; partie latérale, talus d'un sillon, d'un ados ; flanc d'une montagne, versant d'une colline, penchant, précipice, v. *calano, enclin* ; brancard d'un rouleau de labour ; enseigne en bois qui embrasse le pied-droit de la porte d'un magasin.

Gauto de fedo, bajoue de brebis ; joue hâve ; *gauto de boudoufio*, joue enflée ; *gauto de dindo*, joue ridée ; *gauto liso*, joue potelée ; *gauto niaiso*, figure sans expression, sainte-nitouche ; *de bèlli gauto*, de belles joues ; *gauto dóu cuou*, fesso, v. *patello* ; *gauto d'un lèu*, lobe d'un poumon ou d'un mou, v. *penoun* ; *gauto d'uno cousteleto*, chair d'une côtelette ; *pessègue qu'an la gauto roujo*, pêches vermeilles ; *li gauto d'un veissèu*, les deux côtés de l'avant d'un vaisseau, depuis les épaules jusqu'à l'étrave ; *daut de la gauto*, pommette ; *li rouito, li couloureto di gauto*, le vermillon des joues ; *apara la gauto*, tendre la joue ; *se faire bello gauto*, se faire bonne mine ; *faire gauto, hè gauto* (b.), être bouche béante ; *rire de gauto*, rire sardonique.

PROV. Fai coume li móutoun, ris que d'uno gauto.

GAUTOUN, GAUTOU (l.), **JAUTÈU** (l.), s. m. Petit soufflet, giffle, v. *moustachoun, tafignoun* ; Gauton, nom de fam. lang. R. *gauto*.

GAUTOUNO, JOUTOUNO (d.), s. f. Petite joue, v. *gautet*. R. *gauto*.

GAUTRILET, s. m. Enfant joufflu, en Languedoc, v. *gautaru*.

Lou gautrilet tant lous aimavo.
P. DE GEMBLOUX.

R. *gauto*.

GAUTU, GAUTUT (l.), **UDO** (cat. *gallut*), adj. Joufflu, ue, v. *gautaru*.

Un gautut avié pres un bèu berrat-pescaire.
P. DE GEMBLOUX.

R. *gauto*.

●Gautuflat, v. goudufla ; gautussous, v. gautissoun.

GAUVÈNT, JAUVÈNT (lim.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *gauzens, gaussent, jauzens, jauzen*, lat. *gaudens, entis*), adj. Qui réjouit la vue, enjolivé, paré, v. *courous, gadau* ; qui fait les choses de bon cœur ; joyeux, euse, loyal, ale, riant, ante, qui porte bonheur, v. *galant* ; propre, apte à une chose, v. *eisi*.

* *Aquèu marchand es pas gauvènt*, ce marchand n'est pas de bonne humeur, n'est pas aimable ; *un mau-jauvent*, un homme qui porte malheur, en Périgord.

● Gauvi, gauvimen, gauvissuro, v. gausi, gausimen, gausiduro ; gaux *pour* gauch, gau 2 ; gauyou, v. gauchour ; gauyous, v. gauchous.

GAUZÈNS (SANT-), SENT-GAUZENS (l.), n. Saint-Gauzens (Tarn). R. *Gaudèns*.

GAVA, v. a. Gorger, empiffrer, bourrer, v. *cafi, empafa, engava, engamouna, farci*.

SE GAVA, v. r. Se gorger, s'empiffrer, v. *emboufina, galavardeja*.

GAVA, GAVAT (l.), ADO, part. adj. et s. Gorgé, empiffré, ée.

Un gava, un repu, un richard ; *a l'èr gava*, il a l'air riche.

Fau ameina toun pavaloun,
Quand lei gava ti dien : travaio !
V. GELU.

R. *gavo* 2.

GAVA, GAVAGE, GAVÀGI (m.), **GAVAI** (Var), **GABÈ** (b.), **GAHUT, GAIUT** (g.), s. m. Jabot d'oiseau, v. *gaugnoun, paf, papa* ; gorge, gosier, estomac, en style burlesque, v. *estouma, gargamello*.

Faire gava, fa gavàgi (m.), remplir le jabot, la panse ; *leva lou gava*, tirer la poche d'une volaille ; *n'a rèn dins soun gava*, il n'a rien dans le jabot ; *a lou gava plen d'anicrocho*, c'est un chicaneur ; *un gava sènso vèntre*, un pauvre hère.

PROV. Qu pito fai gava.

Conférer ce mot avec le lat. *cavaticus*, qui est dans un trou, ou *caucus*, pot.

GAVA-ROUGE, GAVÀGI-ROUGE (m.), *(jabot rouge)*, s. m. Rouge-gorge, oiseau, v. *paparous, rigau*.

GAVACH, GAVACHO (a. m.), **GABACH, GABACHO** (l. g. b.), **GAVAI, GABAI** (bord.), **ACHO** (cat. *gabatx*, esp. *gabacho*), s. Goinfre, goulu, ue, v. *galafre, galavard* ; rustre, homme grossier ; qui parle mal une langue, en Guienne ; sobriquet que l'on donne aux montagnards et aux étrangers, en Languedoc et Gascogne ; sobriquet que les Gascons donnent aux Espagnols et que les Espagnols rendent aux Béarnais, v. *gavot* ; mauvis, oiseau, v. *tourdre-gavot* ; Gabach, nom de fam. lang.

Manjo, gavacho, mange, goulu.

Gabaches, achos, plur. lang. de *gabach, acho*.

Lou gavach que salis de sa tristo mountagno.
B. FABRE.

léu pàrli trop lou gavach.
A. GAILLARD.

A tant begu de sang, la gavacho !
J. ROUMANILLE.

PROV. LANG. Lous gavachs n'an que la fardo de groussièiro.

— Espigno poun e rounze estrasso ;
Gavach es fin, Fouissen lou passo.

Conférer ce mot avec le prov. *gavage*, jabot, le gasc. *gafet*, lépreux, l'esp. *gaucho*, pasteur de la Plata, et le celt. *Avatici, Avantici*, noms d'anciennes peuplades alpestres.

GAVACHARIÉ, GABACHARIÒ (g.), s. f. Le pays des *Gavach* ou *Gabaï* ; contrée de Gascogne où l'on parle un dialecte de la langue d'Oïl, v. *Gavoutino*.

La Grand Gavacharié, la Grande Gavacherie, pays situé entre la Gironde et Coutras ; *la Pichoto Gavacharié*, la Petite Gavacherie, pays situé au sud-est de Bordeaux, ayant pour villes principales Pellegrue et Monségur. Dans la Gironde on donne le nom de *gabaï* à la langue d'Oïl et à ceux qui parlent un de ses dialectes. R. *gavach*.

GAVACHAS, GABACHAS (g. l.), **ASSO**, s. et adj. Montagnard grossier, grosse montagnarde, v. *gavoutas*.

Un viélh e rusat gavachas,
Grand barrulaire de mountagnos,
S'èro agandit au païs bas.
PRUNAC.

R. *gavach*.

GAVACHEJA, GABACHEJA (g. l.), v. n. Parler comme les *gavach*, parler mal une langue, en Languedoc et Gascogne. R. *gavach*.

GAVACHOUN, GABACHOU (l.), s. m. Petit jabot, v. *papajot* ; petite bécassine, v. *becassin-nanet* ; mauvis, oiseau, v. *gavacho*.

Fau vous dire pamens que si tripo renavon,
Que soun gavachoun èro fla.
J. ROUMANILLE.

R. *gava, gavage*.

GAVACHOUN, GABACHOU (l.), **OUNO**, s. Petit montagnard, petite fille de la montagne, v. *gavoutoun*.

A Toulouso la gavachouno
Avìè 'n gàubi tout natural.
G. AZAÏS.

R. *gavach*.

GAVADO, s. f. Ce qu'on empiffre en une fois, gorge chaude, v. *gounflo*.

Fan sei gavado de nouesto Canebiero.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *gava*.

GAVAGE, GAVÀGI (m.), s. m. Action de gorger, de se gorger ; jabot, v. *gava*. R. *gava*.

GAVAGÈU, n. de l. Nom d'un quartier de Toulon.

Rèsti dins Gavagèu.
E. PÉLABON.

GAVAGNA, GABAGNA (g.), (rom. *gavanhar, gavainhar*, miner), v. a. Bousiller, maçonner, v. *degaia* ; défigurer, meurtrir, blesser, en Limousin, v. *estrassa*.

SE GAVAGNA, v. r. Se blesser, en parlant d'une femme grosse, v. *blessa*.

GAVAGNA, ADO, part. et adj. Bousillé, abîmé, ée. R. *cava, cavagno*.

●Gavagnado, gavagnau, v. cavagnado ; gavagno, v. cavagno.

GAVAGNAIRE, ARÈLLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Bousilleur, euse, v. *bousihaire*. R. *gavagna*.

GAVAGNÒU, s. m. Gros dandin, v. *bòfi*. R. *gava, cagnòu, cavagnòu*.

GAVAGNU, GAVARU, UDO, adj. et s. Qui a un gros jabot, qui a le jabot vaste ; qui a grand gosier, goulu, ue, v. *glout* ; engoué, ée, v. *engavacha*.

Dindo gavagnudo, dinde engouée.

Quauque miéu sòci gavaru
En se trufant de iéu s'en farcira la panso.
LOU BOUI-ABAISSO.

R. *gava*.

● Gavai, v. gava ; gavaious, v. degavaious.

GAVANÇO, s. et adj. Goinfre, gros mangeur, à Marseille, v. *galafre, galato, gavacho*.

Mi creses bèn gavanço !
P. BELLOT.

Vous emplissès la panso
Coumo d'abrama, de gavanço.
M. BOURRELLY.

R. *gava, gavacho*.

GAVANOUN (rom. *Gavanon*), n. p. Gavanon, nom de fam. lang. R. *cabanoun*.

● Gavardan, v. Gabardan.

GAVARET, n. p. *Peire Gavaret*, nom d'un ancien troubadour. R. *Gabaret*.

GAVARNIO, n. de l. Gavarnie (Hautes-Pyrénées).

Lou gave de Gavarnio, le torrent de Gavarnie, renommé par sa magnifique cascade. R. *gabarn, caverno*.

GAVAROUN (rom. *gavar*, buisson), s. m. Jeune picarel, poisson de mer, v. *gerlo*.

GAVARRA, GABARRA, GAUARRA (rom. *gavarrer, gavarrera*), s. m. Lieu plein d'ajoncs, en Gascogne, v. *argelassèro, jauga*. R. *gavarro*.

GAVÀRRI, GAVAR (l.), **JAVAR** (lim.), (port. *gavarro*), s. m. Javart, tumeur dure qui vient au pied des chevaux, v. *crestoulo* ; variété d'olivier connue dans le Var ; Gavarry, nom de fam. provençal.

Touto pèiro a si gavàrri.
MIRÈIO.

R. *gavarro*.

GAVARRO, GABARRO, GAUARRO (rom. *gavar, grab*, buisson, basque *gapar, xapar*, idem), s. f. Ajonc, genêt épineux, en Gascogne, v. *ajounc, argelas, jaugo, toujo* ; Gueuvarre, nom de fam. gasc. R. *grapo*.

●Gavaudan, v. Givaudan.

GAVAUDUN (rom. *Gavaudun, Gavaldun*), n. de l. Gavaudun (Lot-et-Garonne).

GAVE, GABE (g.), **GÀVI** (rom. *gave, guave, gaver, gavet, gaves, gabe, gaba*, b. lat. *gaberus, gabarus*, basque *gavarra*), s. m. Cours d'eau, ruisseau, torrent, dans les Basses-Pyrénées, v. *gaudre, riéu*.

Lou gave de Pau, le Gave de Pau, affluent

de l'Adour ; *lou gave d'Ouleroun*, le Gave d'Oloron ; *en Gave*, dans le Gave ; *nou troubarè pas calhaus au Gabe* (b.), il ne voit pas plus loin que son nez.

Lou laurè desempuich luseich au bord dóu Gabe.
V. DE BATAILLE.

A gabe petit, tres arditz ; à gabe gros, si ha besonh dus naulas, quoate arditz,

Fors et Coutumes de Béarn, rubrique *De peages*.

PROV. Terrible vesi que lou Gave !

Conférer ce mot avec l'ar. *gav, gabeil*, cours d'eau, le rom. *gau, gaf, gah*, le prov. *vabre*, ravin, et le lat. *cavus*, creux.

● Gavè, v. gavèu.

GAVECHOUN, GAVECHOU, GAVICHOU, s. m. Petit couteau dont on se sert pour cerner les noix, pour tirer quelque chose qui s'est enfoncée dans une autre, en Limousin, v. *coutelet*. R. *gafet*.

GAVECHOUNA, GAVICHOUNA, v. a. et n. Se servir du couteau nommé *gavechoun* ; employer de petits moyens pour parvenir à ses fins, v. *estrechouna*. R. *gavechoun*.

● Gavedo, v. gaveto ; gavèl, v. gavèu.

GAVELA, GABELA (l.), **GAVELIA, JAVELIA** (a.), v. a. et n. Javeler, lier des faisceaux de sarment, v. *eviseia* ; enjaveler, mettre en fagots, v. *engavola*.

Gavelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

GAVELA, GABELAT (l.), ADO, part. et adj. Javelé, ée. R. *gavello, gavèu*.

GAVELADO, GABELADO (l.), **GABELAT** (toul.), **GAUERAT, GABULATGE** (g.), s. Tas de javelles, fagots de sarment, blé coupé et laissé sur le chaume.

Douna la gavelado, battre quelqu'un avec des sarments de vigne, passer aux verges.

Tròbi-l mèu gabelat pla piètre.
C. R. DE TOULOUSE-LAUTREC.

R. *gavello, gavèu*.

GAVELAIRE, GABELAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Javeleur, euse ; celui, celle qui lie le sarment en faisceaux, v. *eviseiairis, sarmentaire*. R. *gavela*.

GAVELAS, JAVELAS (a.), s. m. Grosse fascine, v. *fagoto* ; Javelas, nom de fam. alp. R. *gavèu*.

GAVELET, GABELOU (querc.), s. m. Petit faisceau de sarment ; fagot d'yeuse, de romarin, etc., v. *fais* ; bond d'un agneau, v. *boumb*.

Faire lou gavèlet ou *lou gavèu*, se soutenir sur un pied et remuer l'autre avec grâce, en dansant ; *faire de gavelet*, bondir, cabrioler.

Me dóuni deja l'esperanço
D'ana faire lou gavelet.
C. BRUEYS.

Noun si fasié pertout que sauts,
De gavelets e de cambados.
ID.

R. *gavèu*.

GAVELIÉ, JAVELIÉ (d.), s. m. Tas de javelles ou de sarment, bûcher, v. *làupi*.

Leis estialo semblèron
Lei berlujo eilamount d'un vaste javelié.
A. CHASTAN.

R. *gavèu*.

GAVELIERO, GAVELIÈIRO (l.), s. f. Rangée de javelles que le moissonneur laisse après lui ; lieu où l'on entasse les fagots de sarment, v. *bouscatiero*. R. *gavello, gavèu*.

GAVELINO (rom. *gebelina*, fr. *javeline*), s. f. Sarment, bois que pousse la vigne, v. *ram, sarmen, visc*. R. *gavello*.

GAVELLO, JAVELLO (a. lim.), **GABELLO, GABÈLHO, GARBELLO** (l.), **GAUÈRO** (g.), (rom. *gavella, guavella*, port. *gavela*, esp. *gavilla*), s. f. Javelle, poignée de blé que coupe un moissonneur ; petit tas de blé coupé qu'il laisse en moissonnant ; faisceau de sarment, v. *gavèu* ; fourrage de tiges de millet, v. *mihargoun*.

Uno gavello es de siès manado, une javelle se compose ordinairement de six poignées de blé.

E lou viéi meissounié sus la rufo gavello
Èro coucha tout pale e tout ensaunousi.
ISCLO D'OR.

PROV. A la premiero gavello
Lou coucut quito la terro.

R. *gavèu*.

GAVENC (*riverain du Gave*), n. p. Gavenc, nom de fam. lang. R. *gave*.

GAVERNO (b. lat. *Gavernæ*), n. de l. Saint-Saturnin de Gavernes (Gard).

GAVETO, JAVETO, GAVEDO, GAUDO, GATO, GAVO (m.), **GAVEO, GÀVIO, GÀVI** (a.), (rom. *gaveda*, it. *gavetta*, saintongeois *gède*, esp. lat. *gabata*), s. f. Gamelle de bois dans laquelle on sert la soupe, jale, jatte, sébile, v. *grasalo, jato* ; auge de bois pour la cuisine, baquet, grande terrine, v. *cournut, gamato, tiano, tineto* ; tronc creusé pour servir d'abreuvoir aux bestiaux, v. *nau* ; excavation, flaque d'eau, v. *bachas*.

Nautrei manjan dins sei gaveto
Coumo de pouere en verita.
REYNIER DE BRIANÇON.

Un passo-gaveto, un goujat.

GAVÈU, JAVÈU (a.), **GAVÈL, GABÈL** (l. g.), **JAVÈL** (a.), **GAVÈ, GAVÈC** (d.), (v. fr. *javeau*, angl. *gavel*, v. all. *gauffel*, b. lat. *gavellus*, lat. *capulus*, poignée), s. m. Javelle de sarment, petit faisceau de vigne, v. *boustèu, manado, manoul* ; faisceau de menu bois, fascine, v. *feissino* ; espèce de latte servant à fixer la mousse dans les joints d'une barque, v. *nadiho*.

Gavèu de tino, filtre de cuve, faisceau de sarment ou d'asperges sauvages, qu'on place dans la cuve pour empêcher le marc d'obstruer la cannelle ; *gavèu de ramo*, fagot de ramée ; *gabèl de mil* (l.), poignée de crêtes du maïs coupées avant la maturité du grain ; *faire de gavèu*, javeler du sarment de vigne ; *fais de gavèu*, fagot de javelles ; *poudro de gavèu*, vermoulure de sarment ; *bouto un gavèu au fiò*, mets une javelle au feu ; *empura lou gavèu*, attiser le feu, souffler la discorde ; *lou bon Diéu a mes un gavèu de mai*, se dit d'un jour d'été plus chaud que de coutume ; *l'òli de gavèu, dóu gavèu*, le jus de sarment, le jus de la treille.

L'òli dóu gavèu
I'a mounta au cervèu.
DICTON POP.

A 'n cop de gavèu, il est ivre ; *acò 's que de fum de gavèu*, cela n'est rien ; *se mouco pas am' un gavèu*, il ne se mouche pas du pied ; *te pagiran à la recloto di gaveu*, on te payera aux calendes grecques ; *faire lou gavèu*, pirouetter sur la jambe gauche en dansant, démonstration de joie usitée autrefois chez les paysans provençaux, et qui rappelle l'attitude des femmes qui lient le sarment, v. *gavelet*.

Arribi, li sàuti davant,
Li fau lou gavèu quatecant.
T. GROS.

Encaro un gavèu, siéu cuecho.
J. ROUMANILLE.

● Gàvi, v. gave ; gàvi, v. gaveto ; gavian, v. gabian ; gavichou, gavichouna, v. gavechoun, gavechouna.

GAVIGNÈRI, n. p. Gavignéry, vieux nom de fam. arl. R. *gavagnaire*.

GAVILHOU, s. m. Petit pourceau, dans la Drôme, v. *gagnounet, gourret*. R. *gavo*.

● Gavino, v. gabino ; gàvio, v. gaveto.

GAVITÈU (cat. *gavitell*, it. *gavitello*), s. m. t. de marine. Bouée, balise, v. *bago, panassèu, signau*.

De gavitèu de siéure à flot porton lou tout.
CALENDAU.

R. *gaveto*.

GAVO (rom. *gava*), s. f. Torrent, en Languedoc, v. *gave, gaudre*. R. *gafo*.

GAVO, s. f. Auge à pourceaux, v. *bachas, gamato, pielo* ; caisse ou arbre creux qui sert d'aqueduc, v. *nau*. R. *gaveto*.

GAVO, s. f. Bâfre, goinfrerie, v. *brafo, mòrfio*.

Pèr lou couer coumo pèr la gavo.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *gava*.

GAVOT, GABOT (l.), **GAVOUOT** (niç.), **GAVOUET** (a. m.), **OTO, OUOTO, OUETO** (b. lat. *gavotus* 1268), s. et adj. Homme grossier, rustre, ladre ; sobriquet que l'on donne en Provence aux montagnards des Alpes et dans le Languedoc à ceux de la Lozère : « peuple fort rude et merveilleusement grossier quant à l'habillement et au parler, mais caut, ruse et subtil, dont est né le proverbe : *c'est un faux gavot* » (C. de Nostre-Dame), v. *bicarèu, bricoulin, gavach* ; compagnon menuisier ou charpentier qui n'appartient pas à la société du « Devoir » ; jeune cochon, jeune coche, en Dauphiné, v. *pourquet* ; Gavot, Gavoty, noms de fam. provençaux.

Feisan gavot, coq de bruyère ; *passeroun gavot*, passereau sauvage ; *chi gavot*, espèce de bruant ; *cero gavoto*, litorne ; *li gavot van meissouna*, les montagnards descendent pour faire la moisson.

— Lou gavot n'a de groussié que la raubo, le montagnard n'a que l'habit de grossier.

— Li gavot mounton li loup e li descèndon, les bergers transhumants sont suivis par les loups, soit à la montée, soit à la descente.

— Vòu parla prouvençau, mai lou gavot l'escapo, le dialecte des Alpes diffère de celui de la Provence propre par sa prononciation plus rude, plus archaïque ou plus altérée.

Gavot de mountagno
Plumo la castagno ;
La castagno toumbo,
Lou gavot s'aploumbo.
DICTON POP.

Conférer ce mot avec l'esp. *gafo*, lépreux, sale, le lang. *gavach*, montagnard, le celt. *Bagaudæ*, ancien peuple des Alpes, le prov. *Gap*, une des villes principales des Gavots, et l'hébr. *gab*, dos, croupe de montagne.

GAVOTO, GABOTO (l. g.), **GAVOUETO** (a. m.), s. f. Femme ou fille de la montagne ; gavotte, espèce de danse originaire du pays des *Gavots*.

PROV. A la gavoto lé cousié.

R. *gavot*.

GAVÓUDA (fr. *galvauder*, déranger, gâter), v. a. et r. Patrouiller, patiner, dans le Var, v. *pastissa*. R. *gavouet, gavot*.

GAVÓUDOULO, s. f. Sorte de jeu, connu à Nice.

PROV. Quouro gagnes au palet, noun fau juga à la gavóudoulo.

R. *gavóuda*.

GAVOUNIERO, s. f. *Li Gavouniero*, quartier du territoire de Châteauneuf de Gadagne (Vaucluse).

Ce mot vient d'*agavoun* (ononis épineux) qui dérive lui-même du cat. *gahons*, nom de la même plante.

GAVOUTAIO, GAVOUTALHO (a.), s. f. t. de mépris. Les Gavots, les gens de la montagne.

S'es bouta lou chivalié de la gavoutaio.
J.-B. GAUT.

R. *gavot*.

GAVOUTARIÉ, s. f. Manières ou langage des Gavots, v. *gavacharié*.

Acò sènt la gavoutarié, cela sent les façons alpines. R. *gavot*.

GAVOUTAS, GAVOUCHAS (rh.), **ASSO**, s. Montagnard très grossier, grosse montagnarde v. *gavachas*.

Un gavoutas pourtavo, pèr la vèndre,
Sus lis espalo uno gerlo de mèu.
F. MISTRAL.

R. *gavot*.

GAVOUTET, ETO, s. Petit montagnard, jeune montagnarde, v. *gavoutoun*. R. *gavot*.

GAVOUTINO, s. f. La race *gavotte*, le pays des Gavots, la région alpestre, v. *gavacharié*

Sèmblo que sian dins la Gavoutino, se dit lorsque le soleil reste caché plusieurs jours. R. *gavot*.

GAVOUTOUN, GAVOUCHOUN (rh.), **GAVOUTOU** (l.), **OUNO**, s. Jeune *gavot*, petite *gavotte*, v. *gavachoun*.

A moun entour dos gavoutounos

Vesiados, jouinos e bravournos.
P. FÉLIX.

R. *gavot.*

●Gax, v. gach ; gaxa, gaxe, gaxet, v. gaja, gage, gaget ; gaxina, v. gachina ; gaxo, v. gacho ; gaxo-niéu, v. cacho-niéu ; gay, v. gai ; gaygasent, gayhasent, v. gai-hasent ; gayn, v. guin ; gayne, v. gaine, gaycio, v. gaioio ; gayroso, v. gairoso ; gayssa, v. gueissa.

GAZ, GAZE (d.), (cat. it. *gaz*), s. m. Gaz, fluide, v. *vapour.*

Bè de gaz, bec de gaz ; *escleira au gaz*, éclairer au gaz ; *aquelo es au gaz*, celle-là est drôle.

Dóu gaz vivo e gaie es la flamo.
T. AUBANEL.

GAZA, v. a. Gazer, voiler, v. *entela ;* pour guéer, v. *gasa.*

SE GAZA, v. r. Se voiler, en parlant des yeux d'un mourant.

GAZA, GAZAT (g. l.), ADO, part. et adj. Gazé, ée. R. *gazo.*

GAZA, GAZAT (g. l.), **ADO**, adj. Qui a du gaz ; échauffé par la fumée du vin, v. *embria.* R. *gaz.*

●Gazagna, gazagnaire, v. gagna, gagnaire.

GAZAGNO (rom. *gazanha*, gain, ferme, amodiation), n. p. Gazagne, nom de fam. prov. R. *gagna.*

●Gazagnoun *pour* garagnoun ; gazalha, gazalhan, gazalhè, gazalho, v. gasalha, gasalhan, gasalhè, gasalho.

GAZAI (rom. *gazai*, métayer), n. p. Gazay, Gazaix, nom de fam. lang. dont le fém. est *Gazaisso* et le dim. *Gazaisset.* R. *gasaiè.*

GAZAN (rom. *guazan*, vassal, *gazan*, gain), n. p. Gazan, Gajean, Gazagnou, noms de fam. provençaux.

●Gazan (gain), v. gasan, gazancho, v. gasancho ; gazanet, gazano, v. gasanet, gasano.

GAZARGUES (rom. *Gasancngues)*, n. de l. Gazargues (Gard).

GAZAUPOUI, n. de l. Gazaupouy (Gers). R. *casau, poui, pue.*

GAZAVO, n. p. Gazavo, nom de fam. béarn.

GAZE, AZO, adj. et s. Sobriquet des Piémontais, dans les Alpes, v. *barbet.*

Gazari ou *Catharí* est le nom que portaient en Italie les sectaires albigeois. En 1445, 22 *gazari* furent brûlés à Coni. R. *catare.*

GAZELLO (port. *gazella*, it. *gazzella*, esp. b. lat. *gazela)*, s. f. Gazelle, sorte de bête fauve ; Gazelle, Gazielle, noms de fam. prov.

Aici ço qu'a perdut nostro pauro gazello.
N. FIZES.

R. *gazèu.*

GAZELLO, s. f. La Gazelle, rivière du Vivarais, affluent de la Loire. R. *gaso.*

GAZENC, s. m. Drap de toile pour porter le fourrage, en Rouergue, v. *bourrenc.* R. *gazo.*

GAZETIÉ, GAZETIÈ (l.), **GAZETAIRE** (esp. *gazetero*, port. *gazetoiro*, it. *gazzettiere)*, s. m. Gazetier, journaliste, v. *journalisto.* R. *gazeto.*

GAZETO (cat. esp. port. *gazeta*, it. *gazzetta)*, s. f. Gazette, journal, v. *journau ;* mensonge, faux bruit, invention, v. *baio ;* t. d'imprimerie, lardon ; t. de faïencier, cylindre dans lequel on fait cuire la faïence ; t. de marine, v. *mouissèu ;* pour confrérie de pénitents, v. *caseto.*

La Gazeto dóu Miejour, la Gazette du Midi, titre du plus ancien journal de Marseille.

GAZÈU, GAZÈL (l. lim.), (ar. *gazel*, chèvre), s. et adj. m. Chevreau, en Languedoc, v. *cabrit ;* fantasque, bizarre, en bas Limousin, v. *capricious ;* coutre de charrue, en Lauragais, v. *beforri, coutèu ;* Gazel, nom de fam. lang.

Se pèr braves gazèls emai foussous pesucs
La terro galgo es boulegado.
A. FOURÈS.

GAZÈU, GAZÈL (l.), (rom. *Guazel, Gasel)*, s. m. Le Gazel, affluent de l'Hérault ; le Gazel, affluent de l'Agout. R. *gas.*

GAZIÉ, s. m. Gazier, fabricant de gaze ; nom de fam. mérid. R. *gazo.*

GAZIÉ, s. m. Ouvrier d'une usine à gaz. R. *gaz.*

● Gazilha, gazilhaire, v. gasiha, gasaia, gasaiaire ; gazilhan, gazilho, v. gasilhan, gasilho.

GAZO (esp. *gasa*, lat. *gazetum)*, s. f. Gaze, tissu transparent, v. *cambresino, teleto ;* pour gué de rivière, v. *gaso.*

Gazo d'Itàli, crêpe lisse.

Aletos de gazo.
LAFARE-ALAIS.

●Gazouia, gazoulha, v. gasaia ; gazoul, v. gasai.

GAZOUMÈTRE (esp. *gasometro)*, s. m. Gazomètre. R. *gaz, mètre.*

GAZOUN, GAZOU (l.), (rom. *gaso*, b. lat. *gazo, guazo*, all. *wasen)*, s. m. Gazon, v. *erbeto, erbo-molo, germe, pelenc ;* motte de gazon, v. *agazoun.*

Sus lou verd gazoun, sur l'herbe verte.

L'autre mati sur le gazou
Entre-vegèri Catineto.
CH. TOUL.

GAZOUN-DE-PARIS, s. m. Julienne printanière, *hesperis verna* (Lin.), plante.

GAZOUN-D'OULANDO, s. m. Armérie maritime, *statice armeria* (Lin.) ; giroflée maritime, *cheiranthus maritimus* (Lin.), plantes.

GAZOUNIÉ, GAZOUNIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Gazonnant, ante, v. *gerbous.*

Erbo gazouniero, herbe gazonnante. R. *gazoun.*

GAZOUS, OUSO, OUO (esp. *gaseoso)*, adj. Gazeux, euse.

Limounado gazouso, limonade gazeuse. R. *gaz.*

● Ge, v. ges, gens ; Gè, v. Jè ; geal (gelée), v. gèu ; geal (coq), v. gau ; geala, geara, v. gela ; gealas, v. galas ; geant, v. gigant ; gébi, v. jubi ; gebicièiro, v. gibassiero ; gebié, v. gibié ; gèch, ècho, v. guèche, ècho.

GÈDO, n. p. Gède, nom de fam. prov. R. *Jèto.*

GÈDRE, n. de l. Gèdre (Hautes-Pyrénées).

Lou grand Gèdre, nom d'un sommet situé entre Clermont-l'Hérault et Lodève.

●Gèe, v. gèndre ; Gegè, v. Jejè ; gegerido, gegerino, v. gergelino.

GEGNE (lat. *gemere)*, v. n. Geindre, en Dauphiné, v. *gença, gengi.*

Se conj. comme *cregne : gegne, gegnes, gen*, etc.

● Gegno, v. aseno ; gèi (geai), v. gai ; gèi (joie), v. gau 2 ; gèi (geste), v. gèst ; gèi (jet, élan), v. jit ; gèi (hier), v. ièr, aièr ; geiant, v. gigant ; gèicho, v. jaisso.

GEILIN, GEILOUN (nom fr. *Geslin*, nom germ. *Gislenus*, otage), n. p. Geilin, Geilon, nom patronymique des premiers comtes de Valentinois.

●Gèim, v. gème ; gèime, v. gemi.

GEINA, GENA (g. m.), **GEGNA** (d.), **JAINA** (toul.), (v. fr. *gêhenner*, b. lat. *jehinare)*, v. a. Gêner ; tourmenter, entraver, opprimer, v. *coustregne, incoumouda.*

Gèine, èines, èino, einan, einas, èinon.

Lou gèinon mai que ço que se gèino.
J. ROUMANILLE.

PROV. Quau gèino se fai tort ou se fai mau.

SE GEINA, v. r. Se gêner, v. *esquicha.*

Te gèincs pas, tu ne te gênes pas, ne te gênes pas.

PROV. Quau se gèino vèn gibous.

GEINA, GEINAT (l.), ADO, part. et adj. Gêné, ée.

Es pas geina, il n'est pas gêné, il est sans gêne ; *li pas geina de Pertus*, sobriquet des gens de Pertuis (Vaucluse) ; *es de la soucieta* ou *dóu regimen di pas geina*, c'est un monsieur sans gêne. R. *gèino.*

GEINANT, GENANT (g.), **GEGNANT** (d.), **JAINANT** (l.), **ANTO** ; adj. Gênant, ante. R. *gcina.*

●Gèini, v. aseno 2.

GÈINO, GÈNO (g.), **GÈGNO** (d.), **JAINO** (l.), (v. fr. *gehenne*, lat. *gehenna)*, s. f. Gêne, contrainte, v. *coustrencho, destré ;* torture, question, v. *estiro ;* pour latte, poutrelle, v. *jaino, jasèno.*

Gèino ! exclamation des enfants au jeu de billes, lorsqu'un des joueurs a sa bille obstruée.

Jamai sa bourso se barravo
Davans la gèino d'un vesin.
A. BIGOT.

GEINOUI, GINOUI (niç.), **GEINOUS, GINOUS** (m.), **GINOUN** (rh.), **GINOUL** (l.), **GINOU** (rouerg.), **GENOULH, DENOULH, JANOUL, JANOUR, JANOUEI** (lim.), **GENOUR, JANOULH** (a.), **GENULH** (bord.), **JOULH** (g.), **YOULH, GUELH** (b.), (rom. *genoil, genolh, ginolh, jenol, denolh*, piém. *genoi*, cat. *genoll*, it. *ginocchio*, lat. *genuculum)*, s. m. Genou, v. *templego.*

Moulcdou, nose, pèiro dóu geinoui, rotule ; *à geinoui, d'à geinoui, à ginoun* (rh.), *à ginous, d'à ginouls* (l.), *d'à genous* (d.), *d'à janoul* (périg.), *de-joulhs* (g.), à genoux ; *plega, flechi li geinoui*, plier, fléchir les genoux ; *s'a pas d'aigo jusqu'au geinoui*, il n'y a pas péril en la demeure ; *a camo din-qu'au youlh* (b.), elle a la jambe jusqu'au genou, se dit d'une personne dont on exagère les qualités ; *aquèu coutèu copo coume un geinoui de vièio, coume li geinoui de ma grand*, se dit ironiquement d'un couteau émoussé.

Sus li geinoui de l'une di coumpagno
Un di jouvènt se tenié lou front clin.
ISCLO D'OR.

PROV. Mourre de chin, geinoui de femo,
Nas de gavot e cuou de cat
Soun quasimen toujour gela.

Faire mettre le fiancé « à genoux sur sa robe », à l'église, porte bonheur à l'épousée, selon une superstition populaire.

●Geinouia, v. ageinouia.

GEINOUIA, GINOULHAC (l.), (rom. *Genolhac, Ginolhac*, b. lat. *Genolhacum, Ginolacum, Junilhacum)*, n. de l. Génolhac (Gard), Genouillac (Charente) ; Genouillat (Creuse) ; Ginouilhac (Lot), v. *toundèire ;* noms de fam. méridionaux.

Gourdoun de Ginoulhac, Gourdon de Ginouillac, célèbre capitaine gascon.

GEINOUIADO, GINOULHADO et **GENOULHADO** (l.), (cat. *genollada)*, s. f. Marque ou empreinte du genou ; nom qu'on donnait, à Arles, à l'empreinte qu'avaient laissés dans le roc les genoux de Notre Seigneur J.-C., lorsque, selon la légende, il vint bénir le cimetière des Aliscamps ; renouée des petits oiseaux, centinode, plante, v. *tirasso.*

La capello de la Geinouiado, la chapelle de la Genouillade, aux Aliscamps d'Arles. Au sommet du rocher de la Sainte-Baume, on montre aussi l'empreinte des genoux de la Magdeleine. R. *geinoui.*

GEINOUIAS, GINOULHAS (l.), s. m. Gros genou, vilain genou. R. *geinoui.*

GEINOUIERO, GINOULHÈIRO (l.), **GENOULHÈIRO** (lim.), **GENULHÉIRO** (bord.), **JANOULHIERO** (a.), s. f. Genouillère ; rotule d'un animal de boucherie.

La mitat d'uno poulo, un os de ginoulhèiro.
J. AZAIS.

Les bouchers de Languedoc nomment *ginoulhouer* le gite, bas de la cuisse du bœuf. R. *geinoui.*

GEINOUIET, GENOULHET (l.), s. m. Petit genou, v. *geinouioun.*

Faire lou geinouiet, faire la génuflexion, faire des courbettes.

Que poulit geinouiet que n'a la Margoutoun !
CH. POP.

R. *geinoui.*

GEINOUIOUN, GINOULHOU (l.), **DENOULHOU** (lim.), **JANOULHOUN** (a.), (rom. *genolho, ginolho*, cat. *genollò)*, s. m. Petit genou.

A geinouioun, d'à geinouioun, de-geinouioun, à ginoulhous (l.), *à denoulhous* (lim.), (rom. *à genolhos*, cat. *à genolloses)*, à genoux, v. *ageinouioun (à')* plus correct. R. *geinoui.*

GEIRA (SANT-), n. de l. Saint-Geyrac ou Geyrat (Dordogne).

●Gèire, gèiro, v. èurre, èuro; gèis, v. gip.

GÈIS, n. de l. Geys (Ardèche).

●Geissa, v. gipa.

GEISSANS (b. lat. *Geyssanum, Gessianum, Gissianum, Jaychanis)*, n. de l. Geyssans (Drôme).

●Geisselas, v. queisselas; geisseto, v. jeisseto; geissiè, v. gipié; geissièiro, v. jeissiero; geissièiro, v. gipiero; gèisso, v. jaisso; geissous, v. gipous; gèit, v. gèst; geita, v. jita; gèivi, v. gàbio; gèl (gelée), v. gèu; gèl (ivraie), v. juei.

GELA, GIELA (m.), **YELA** (b.), **GILA** (g.), **GERA, GIALA, JARA** (a.), **JALA** (rh.), **DIALA** (lim.), **GIAVA** (Velay), (rom. *gelhar, gilar*, cat. *gelar*, esp. *helar*, it. lat. *gelare)*, v. a. et n. Geler, glacer, v. *brcina, gibra, mordre, tourra.*

Gèle, èles, èlo, elan, elas, èlon.

Gela lou sang, congeler le sang; *gèlo* ou *jalo en l'èr*, il gèle sec; *acò me gelè*, cela me glaça; *lou gela e desgela*, la gelée et le dégel.

Pecaire ! l'avié gaire bello,
Perqué tout l'an aqui li gèlo.
M. TRUSSY.

PROV. Après un tèms que gèlo
N'en vèn un que desgèlo.
— Au-mai jalo, au-mai sarro.

SE GELA, SE JALA, v. r. Se geler; se figer.

Lou dina se gèlo, le dîner refroidit; *en* 1507, 1594, 1638, 1709, *lou port de Marsiho se gelè*, en 1507, etc., la mer gela dans le port de Marseille.

PROV. Lis enfant e li poulet se gèlon au soulèu, on ne saurait trop prémunir contre le froid les petits enfants et les poulets.

GELA, GELAT (l.), ADO, part. et adj. Gelé, glacé, figé, ée, refroidi, ie, frileux, euse; Gelat, Jalat, Jaliat, noms de fam. provençaux.

A gela coume de ferre, il a gelé fortement; *resta gela*, rester pétrifié; *gela coume un amendoun*, transi par le froid; *gela dóu mes de mai*, homme très frileux; *mariage gela*, mariage sans amour; *man gelado*, main glacée; *poumo gelado, mour-gelat* (g.), variété de pomme dont la chair semble gelée, pomme de Moscovie ou d'Astrakan.

PROV. Calèndo gelado,
Espigo granado.

Geladet, jaladet, eto, gelé, ée, en parlant d'un enfant, d'une jeune fille.

GELABERT, GILABERT (cat. *Gelabert*, b. lat. *Gilabertus*, germ. *Gislibert)*, n. p. Gelabert, Jalabert, Jilibert, noms de fam. mérid., v. *Galabert, Galibert, Guihabert.*

GELABRO, JALABRO (m.), **JARABRO, JARÀBRIO** (a.), s. f. Lagopède, perdrix blanche, oiseau qui habite les sommets des Alpes et des Pyrénées. R. *gelèbre.*

GELABROT, JALABROT, s. m. Jeune lagopède. R. *gelabro.*

GELADINO (piém. *geladina*, cat. esp. it. *gelatina)*, s. f. Gélatine, v. *gelarèio.* R. *gelado.*

GELADIS, s. m. Engelure, en Querci, v. *sidoulo, ligno.* R. *gela.*

GELADIS, JALADIS (rh.), **ISSO**, adj. Qui peut geler, gelé, ée.

De Gigoundas lis àuti dènt,
Noun, pas toujour soun jaladisso.
A. MATHIEU.

R. *gela.*

GELADO, GIELADO (m.), **YELADO** (b.), **GILADO** (g.), **GIALADO** (lim.), **JALADO** (rh.), **JARADO, JARAU** (a.), **JALA, GIALANDRO** (d.), **GIAVADO** (Velay), (rom. cat. *gelada*, esp. *helada*, it. *gelata)*, s. f. Gelée, action du froid qui gèle, v. *gèu, plouvino, tourrado*; lagopède, oiseau, v. *gelabro*; Gilade, Jalade, noms de fam. languedociens.

A fa 'no bello gelado, il a bien gelé.

PROV. An de gelado,
Iero granado.

R. *gela.*

GELADOU, JALADOU, JARADOU (a.), s. m. Lieu glacé, appartement glacé, v. *becassiero, geliero.*

Aquelo chambro es un geladou, cette chambre est une glacière.

Pamens jalo, e bouto la biso
Dins li siblet dóu jaladon.
A. BOUDIN.

R. *gela.*

GELADURO, GIELADURO (m.), **JALADURO** (rh.), **JALUERO** (d.), s. f. Partie gelée, gélivure, mal causé par le froid, congélation, v. *gelour.*

Jais sus lou fen, mau à l'abri
Dóu vènt e de la geladuro.
A. CROUSILLAT.

Ni lou fre ni la jaladuro
Sara pas ço que lou tuara.
N. SABOLY.

R. *gela.*

GELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Qui gèle, v. *glaciau.*

Mal-grat lous vents gelaires.
J. JASMIN.

R. *gela.*

GELANT, JALANT (rh.), **ANTO**, adj. Glacial, ale, v. *frejas.*

Cresiéu moun cor barra, cresiéu moun amo morto
Souto l'ivèr triste e jalant.
T. AUBANEL.

R. *gela.*

GELARDINO, GIRARDINO, s. f. Marouette, espèce de râle d'eau, v. *galinello, marroto, marsenco, pies-redoun.* R. *gelado.*

GELARÈIÓ, GERARÈIO (m.), **JALARÈIO** (rh.), **JARARÈIO** (a.), **GELÈIO, GELÈO** (rouerg.), **JALÈO** (d.), s. f. Gelée animale; gélatine; pulpe de certains fruits; lieu où l'on gèle, v. *geliero.*

Gelarèio de coudoun, gelée de coing; *sang de gelarèio*, sang froid, tempérament apathique.

Tremole davans vous coume de jalarèio.
A. BIGOT.

R. *gela.*

GÈLBE, GIÈUE, ÈLBO, IÉUO, adj. Qui ne veut pas se laisser toucher, qui ne peut supporter le chatouillement, v. *endignous*; farouche, sauvage, fougueux, euse, impatient, ente, en Rouergue, v. *ferouge.*

Aquelo fedo es gèlbo, cette brebis est jalouse de ses mamelles, elle ne veut pas se laisser traire; *es gèlbe coumo uno cabro de la coueto*, il est jaloux comme une chèvre de sa queue (A. Vayssier). R. *gelèbre?*

GELÈBRE, JALÈBRE (rh.), **JALÈBRI, JARÈBRI** (a.), **ÈBRO** (cat. *geliu*, lat. *gelabilis, gelidus)*, adj. et s. Qui est toujours gelé, qui est très frileux, euse, personne glaciale, v. *fregelu.*

Que gelèbre! quel frileux!

Impoutènt coume sies, tout rampous e gelèbre,
Ausères t'esmara dins lou camin celèbre.
J. DÉSANAT.

Jalèbre, lou defunt tresano au rai que briho.
T. AUBANEL.

R. *gèu.*

GELEBRIA, GEREBRIA (m.), **JAREBRIA** (a.), v. n. Grelotter, geler, souffrir de froid, v. *trachela.*

Gelebriéu, iés, ié, ian, ias, ien. R. *gelèbre.*

GELEBRINO, s. f. Gelée blanche, v. *blancado, brèino, plouvino.* R. *gelèbre.*

GELEIROUN, JALEIROUN (rh.), **JAREIROUN** (a.), **JALAIROU** (lim.), s. m. Glaçon, v. *candèlo*; engelure, en Limousin, v. *ligno.*

Mai coume plòu de geleiroun,
La cabaneto escaufon gaire.
S. LAMBERT.

R. *geliero.*

●Gelet, v. gilet.

GELETO, s. f. Nouvelle accouchée, en Velay, v. *jacènt, penairis.*

●Gelhó, v. jeio; Géli, v. Gile.

GÈLI (SANT-), (rom. *S. Geli*, b. lat. *Sanctus Ægidius)*, n. de l. Saint-Gély (Hérault), v. *pinire.*

GELIBRA, JALIBRA (rh.), **GERIBRA, JARIBRA** (a.), **JALIVA** (d.), **JALIBA** (l.), v. n. et a. Tomber du verglas ou du givre, glacer, v. *barbasta, gibra.*

Lou fre plus viéu vous espinguejo
E vous jalibro jusqu'à l'os.
LAFARE-ALAIS.

Zóu! fague frech o caud, plogue, vènte o gelibre,
Isso, canto de-longo en lengage mairal.
J. SANS.

SE GELIBRA, SE JALIBA (l.), v. r. Se fendre, en parlant du bois gelé.

GELIBRA, JALIBAT (l.), ADO, part. et adj. Couvert de givre, glacé, endommagé, gercé ou rabougri par la gelée.

Aubre gelibra, arbre gélif; *de bos gelibra*, du bois roulé, dont les couches circulaires sont peu adhérentes entre elles, défaut qu'on attribue à la gelée, v. *rouda.*

Travèsson lou prat jalibra
Que souto lours pèds fai cri-cra.
LAFARE-ALAIS.

R. *gelibre.*

GELIBRADURO, JALIBADURO (l.), **JALIVUERO** (d.), **GELIBRÈIRO, GERIBRÈIRO, GELIBRURO** (a.), s. f. Gélivure, gerçure du bois, v. *gelour.* R. *gelibra.*

GELIBRAND, ANDO, s. et adj. Grand et mince, en Limousin, v. *brandin, galapian.*

Un gelibrand coumo tu.
J. ROUX.

GELIBRAS, JALIBRAS (rh.), s. m. Verglas épais, givre désagréable.

S'envai escampant pèr valats
Lous pèisses morts dau jalibras.
A. LANGLADE.

R. *gelibre.*

GELIBRE, JALIBRE (rh.), **GILIBRE** (g.), s. m. Verglas, givre, v. *gibre, madrian, verglas*; gelée blanche, v. *blancado, brèino, plouvino.*

Lou gelibre ivernen, le frimas de l'hiver.

Mai frejas que lou jalibre.
A. ARNAVIELLE.

R. *gelèbre.*

GELIERO, JALIERO (rh.), **JARIERO** (a.), s. f. Lieu couvert de glace, où l'on glisse facilement; lieu où l'on gèle, glacière, v. *glaciero.* R. *gèu.*

GELIÉU, IVO, IBO (cat. *geliu*, lat. *gelidus)*, adj. Gélif, ive, en Guienne, v. *gelibra.*

● Gelino, gelinoto, v. galino, galinoto.

GELIZO, s. f. La Gelize, rivière de Gascogne, affluent de la Bayse, v. *Baïso.*

GELLO, n. de l. Gelles (Puy-de-Dôme).

GÈLO-FRE, JALO-FRE (rh.), s. m. Personne glaciale, insensible; frileux, v. *gelèbre.* R. *gela, fre.*

GELOS (rom. *Gelos, Geloos, Gellos)*, n. de l. Gelos (Basses-Pyrénées), v. *legumaire.*

GELOUNIÀ, GEROUNIA (a.), **GELOUTA** (auv.), **JALOUTA** (d.), **GIALOUSSA** (lim.), v. n. Geler un peu, v. *crespina.* R. *gèu.*

GELOUNO (rom. *Sant Gillem de Gello*, b. lat. *Gellona, Gello, onis)*, n. de l. Gellone, nom primitif de l'abbaye de Saint-Guilhem du Désert (Hérault).

GELOUR, GEROU (m.), **GIEROU** (Var), s. f. Gelée, gélivure; dommage, maladie causés par le froid, v. *gelibraduro.*

Aro, gelour d'ivèr, furiouso mistralado,
Au-mens venguessias pas sacreja seis autin.
J. GARNIER.

Quand lou nas vous degouto
De la gierou que fa.
L. PÉLABON.

R. *gèu.*

GELOUS (rom. *Gelos)*, n. de l. Géloux (Landes).

● Gelous, ouso, v. jalous, ouso.

GELU, n. p. Gelu, Gelus, noms de fam. provençaux.

Vitou Gelu, Victor Gelu, poète provençal, né à Marseille en 1806.

Gelu, nom d'origine alpine, paraît être une forme de *Gèli*, Gilles. Dans le dialecte niçard, les mots *èli*, eux, *aquèli*, ceux-là, deviennent *èlu, aquèlu.*

Un Jacques Gelu fut archevêque d'Embrun (1417).

GEMA, GIMA (périg.), v. n. Gémir, geindre, en Limousin, v. *gemi, gemica.*

Pòu plus gema, il ne peut plus piauler.

En gemant coumo fai lou vent dins la piniero.
A. CHASTANET.

R. *gème.*

GEMARENC, n. p. Julien Gemarenc, poète toulousain du 17e siècle, né à Lanta.

●Gemba, v. gimbra; gembèi, v. janvié; gemboleto, v. gimbeleto; gembin, v. jambin.

GÈME, GÈM (a.), **GEMEC** (g.), **GEMIT** (b.), (rom. *gem*, cat. *gemech*, esp. port. *gemido*, it. *gemito*, lat. *gemitus*), s. m. Gémissement, v. *plagnoun, plang;* Gémy, nom de fam. provençal.

Faire de gème, pousser des gémissements.

Dins soun bonur trasènt de gème.
CALENDAU.

●Gème (gémir), v. gemi, gemèire, v. gemissèire.

GEMELA, JUMELA (m.), v. a. t. de marine. Jumeller, fortifier un mât ou une vergue avec des jumelles, v. *embessouna.*

Gemella, elles, ello, elan, elas, ellon.

GEMELA, GEMELAT (l.), **ADO,** part. et adj. Jumelé, ée. R. *gemello.*

GEMELLO, JUMELLO (m.), **GIMELLO** (l.), **GIMBELLO, GIMBERLO** (g.), **DIBOULO** (lim.), (it. *gemella*, esp. *yemela*), s. f. Jumelle, pièce de bois qui en renforce une autre, v. *solo;* pièce de l'établi d'un tourneur, v. *sourreto;* bigue, longue perche, personne grande et mince, v. *bigo, limello;* Gimelle, nom de fam. languedocien.

Li gemello d'un destré, les jumelles d'un pressoir. R. *gemèu.*

GEMENEN, ENCO, adj. Habitant de Gémenos. R. *Gèmb.*

GEMÈNTES-ET-FLÈNTES (mots latins), s. m. pl. Lamentations, jérémiades, doléances, gémissements fastidieux, v. *gème, mian, roubicaino.*

Faire si gemèntes-et-flèntes, faire le papelard.

Quau me deliéurara di gemèntes-et-flèntes d'aquel animau!
J. ROUMANILLE.

●Gemèrri, v. gimerre.

GEMESQUIO (rom. *Gemesquia*), n. p. Gemesquia de Minerve, marquise du château de ce nom, aimée par le troubadour Raimon de Miraval.

GEMÈU, JUMÈU (m.), **YUMÈU** (b.), **JUMÒU** (bord.), **ELLO** (rom. *gemel, gemol*, port. *gemeo*, esp. *gemelo*, it. *gemello*, lat. *gemellus*), s. et adj. Jumeau, elle, v. *bessoun* plus usité.

Li Gemèu, les Gémeaux, signe du zodiaque; *la porto dóu Gemèu,* la porte du Jumel, ancienne porte de Millau (Aveyron); *soun dos gemello,* ce sont deux jumelles.

La ville de Gémenos a pour armes parlantes *li Gemèu,* les Gémeaux, v. *Gèmo.*

Escarcala d'amount, d'avau, nèsti gemèu
S'esparpaion pertout.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

GEMI, YEMI (b.), **JUMI** (rouerg.), **CHEMI, CHUMI** (g.), **GÈME** (a.), **GÈMIE** (d.), (cat. esp. *gemir*, port. *gemer*, it. lat. *gemere*), v. n. Gémir, v. *eisseja, gema, gouissa, pregemi;* suinter, en Limousin, v. *gima, lagremeja, regemi.*

Gemisse, isses, is, ou (m.) *gemissi, isses, isse, issèn, issès, isson,* ou (a.) *gèmi, èmes, ème,* etc.

Fai que gemi, noun fai que gème, il ne fait que geindre; *gemissènt, gemint* (g.), gémissant.

N'a pas cessa de gème emai de sanglouta.
R. GRIVEL.

PROV. Gemi coume uno cato prens.

GEMICA, CHEMICA (bord.), **CHIMICA, CHUMICA** (g.), **SOUMICA, SOUMIGA, SOUMECA** (l.), (cat. *gemegar*, lat. *gemiscere*), v. n. Geindre, gémir, soupirer, pleurnicher, en Gascogne, v. *gença, sousca, sista;* pétiller, étinceler, v. *peteja;* mijoter, cuire doucement, v. *chima* 2.

Gemique, ques, co, can, cas, con.

Que gemiques tant, que soumiscos tant (l.)? pourquoi tant de plaintes?

Cal qu'alabets lous bibus jouts esforses gemiquen
En plantant prim l'araire.
J. DE VALÉS.

Nat decès d'un espous senso grand chumica.
J.-B. BERGERET.

Sus acò, chumicans, se disen adissias.
ID.

R. *gème.*

GEMICADO, SOUMICADO (l.), s. f. Plainte, doléance, en Gascogne, v. *plagnun.*

Arrestabo soun fus pèr escouta las soumicados de sa filho.
VIDAL AINÉ.

R. *gemica.*

GEMICAIRE, SOUMICAIRE (l.), **AIRO** (cat. *gemegayre, somicayre, ayra*), s. et adj. Pleurnicheur, euse, v. *gemissèire, plouraire.* R. *gemica.*

GEMIL, n. de l. Gémil (Haute-Garonne).

GEMIMEN, GEMISSEMEN (rouerg.), **GEMISSIMEN** (narb.), **GEMISSAMEN** (rh. lim.), **GEMICHAMEN** (a.), **GEÛN** (for.), (rom. *gemimen, gemement*), s. m. Gémissement, cri de la tourterelle, v. *ai, gème.*

Emè plour e gemimen, avec des pleurs et des gémissements.

Me siéu tant trumenta dins mei gemissamen.
J. SICARD 1675.

R. *gemi.*

GEMIN, n. d'h. *Sant Gemin,* pour *Meissemin?*

GEMISSÈIRE, GEMICHÈIRE (a.), **GEMÈIRE** (d.), **ERELLO, EIRIS, ÈIRO,** s. et adj. Celui, celle qui gémit sans cesse, v. *sistoun.* R. *gemi.*

GEMISSÈNT, ÈNTO, adj. Gémissant, ante, v. *doulènt, lamentous, plagnènt, souspirous.* R. *gemi.*

●Gemit, v. gème.

GEMITÒRI, s. m. Gémissement, doléances, en style burlesque, v. *gème.*

Fa rèn que remaumia, rèn que de gemitòri.
M. BONNEFOY.

R. *gemi.*

GEMO, GIMO (Velay), **DIMO** (lim.), (rom. *gema*), s. f. Résine brute, en Gascogne, v. *barrasc, grais, peresino;* crème du lait, écume, en Velay, v. *burrado, parun.* R. *gima.*

GÈMO, GÈNMO et **GERMO** (rouerg.), (rom. *gema, gem*, esp. *yema*, for. it. lat. *gemma*), s. f. Gemme, pierre précieuse, v. *peiro;* drageon, surgeon, pousse d'arbre, v. *rejit, sagatun.*

La fino gèmo de mis uei, ce que j'ai de plus précieux; *vaqui uno poulido gèmo,* voilà un beau jet.

GÈMO (rom. *Gemenas*, b. lat. *Geminæ*), n. de l. Gémenos (Bouches-du-Rhône), localité qui tire son nom d'un rocher double (lat. *geminæ*), appelé aujourd'hui *Roco-Fourcado,* qui est dans le voisinage, v. *Gemenen.*

GÈMO (rom. *Gema, Gemma*, lat. *Gemina*), n. de f. Gemme.

Santo Gèmo, sainte Gemme, martyre d'Aquitaine.

GÈMO (SANTO-), (rom. *Sancta Gema*, b. lat. *Sancta Gemma, Sancta Gemina*), n. de l. Sainte Gemme (Aude, Gers, Gironde, Tarn).

● Gen (il geint), v. gegne; gen (point, pas), v. gens; Gen (Agen), v. Agen; gèn, v. gènt; gena, genant, v. geina, geinant.

GENAS, n. de l. Genas (Drôme, Gironde, Isère).

GENAT, n. de l. Genat (Ariège).

GENÇA, JANÇA, v. n. Geindre, haleter, vagir, v. *gegne, gengi, gingoula, piauta, souina;* pour agencer, orner, v. *gensa.*

Gènce, ènces, ènço, ençan, enças, ençon.

La paureto fai que gença.
C. REYBAUD.

A proun la telo is iue, mai s'ause enca gença.
F. GRAS.

R. *gemica.*

GENÇAMEN (rom. *gensamen*), s. m. Gémissement, v. *gème.* R. *gença.*

●Genci, gencil, v. denzir.

GENCIAN (lat. *Gentianus*), n. p. Gentian, nom de fam. méridional.

GENCIANO, GENSANO (d.), **JANSANO** (a.), **GÉUSSANO, JANSONO, JANSOUNO** (l.), **GINSONO, GINSONO** (rouerg.), (rom. *genciana, gensana*, cat. esp. port. *genciana*, it. *genziana*, lat. *gentiana*), s. f. Gentiane, plante, v. *baselico;* Gensanne, De Gensanne, nom de fam. méridional.

En Rouergue, on enveloppe le beurre dans des feuilles de gentiane.

●Gencivo, v. gingivo.

GÈNÇO (SANTO-), n. de l. Gence (Haute-Vienne).

GENDARMA (SE), SE JANDARMA (l.), v. r. Se gendarmer, v. *aucela, cnarca, cnaura.*

On se gendarmo de pas res.
H. BIRAT.

R. *gendarmo.*

GENDARMARIÉ, GENDARMARIÈ (l.), **GENDARMARIÒ** (l. g.), (esp. *gendarmeria*), s. f. Gendarmerie, troupe de gendarmes, caserne de gendarmes.

Ço que fèt perdre lou couràgi
À touto la gendarmarié.
C. BRUEYS.

R. *gendarmo.*

GENDARMÈU, s. m. Petit gendarme.

Si jamais pouòrti plus ni guèino ni coutèu,
Petard ni cabasset, pèr èstre gendarmèu.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *gendarmo.*

GENDARMO, JANDARMO (l.), (esp. *gendarma*, it. *gendarme*), s. m. Gendarme, v. *arquié, gripo-Jèsus;* argus, grand papillon; espèce de poisson, en Auvergne.

Lou gendarmo coumo un tavan
Fasié brusi l'èr e la terro.
C. BRUEYS.

Lous jouenes e lous viès, lous pietouns, lous gen-
P. GOUDELIN. [darmos.

PROV. De gendarmo e de putan
L'aproche tourno tout en van.

En Gascogne, *gendarmo* est du genre féminin. R. *gèni, d'armo.*

GÈNDRE, YÈNDRE (b.), **GENDRE** (l.), **GINDRE** (rouerg.), **GÈE** (g.), (rom. gasc. *gier*, cat. *gendre*, esp. *yerno*, it. *genero*, lat. *gener, eris*), s. m. Gendre, v. *bèu-fiéu, fihat;* celui qui possède un bien-fonds, en Limousin, v. *founsié.*

Prene gèndre, recevoir un gendre chez soi; *ana gèndre, intra gèndre, intra pèr gendre,* entrer comme gendre dans une maison.

PROV. Amour de gèndre,
Calour de cèndre.
— Amour de gèndre,
Bugado sènso cèndre.
— Amour de gèndre, soulèu d'ivèr.
— A prene gèndre e claure fen
Urous quau l'endevèn!
— Gèndre e pluelo,
Tard vèn, lèu enuelo.

— Quand ma fiho es maridado, manco pas de gèndre.

— Fiho morto, gèndre perdu.

GENDRIHOUN, GENDRILHOU (l.), s. m. Petit gendre. R. *gèndre.*

GÈNE, n. d'h. Saint Gène, honoré à Moissac, mort au 4e siècle.

GENEALOUGI, GENEALOUGIE (g. l.), **ICO** (cat. *genealogich*, esp. port. it. *genealogico*), adj. Généalogique.

Aubre gencalougi, arbre généalogique. R. *genealougio.*

GENEALOUGIÒ, GENEALOUGIÉ (m.), (rom. *genologia*, cat. esp. port. it. lat. *genealogia*), s. f. Généalogie, v. *lignado.*

Soun obro es un travai de genealougio.
C. DE VILLENEUVE.

La science généalogique a été fondée en France par le marseillais Pierre d'Hozier.

GENEALOUGISTO (cat. esp. port. it. *genealogista*), s. m. Généalogiste.

GENEBRARD, n. d'h. François Génébrard, archevêque d'Aix (1593), né à Riom, en Auvergne. R. *genèbre.*

GENÈBRE, GINÈBRE, GINIÈBRE (rouerg.), **GENIÈBRE, GENIÈVRE, GENÈVRE** (a.), **GENÈVRO, GENOUEIRE, JANOUEIRE** (d.), **GÉNIBRE** (Var), **GENGIBRE** (l.), **GIMBRE** (g.), (rom. *genebre, ginebre, junier, juniperi*, cat. *ginebre*, esp. *enebro*, it. *ginepro*, lat. *juniperus)*, s. m. Genièvre, genévrier commun, arbrisseau, v. *cade-pougnènt;* graine de genièvre; liqueur faite avec cette graine.

Grano de genèbre, baie de genièvre; *li grivo manjon de genèbre*, les grives mangent du genièvre; *lou mount Genèbre*, le mont Genèvre, d'où naît la Durance, et par lequel on passe de la vallée de la Durance à celle de la Doria Riparia. C'est par là que Bellovèse, Annibal, Marius, César, Julien, Charlemagne, Charles VIII, François Ier, Victor-Amédée et Louis XIII ont franchi les Alpes.

GENEBRET, GENIBRET, s. m. Baie de genièvre, v. *grano.* R. *genèbre.*

GENEBRETO, GENIBRETO (Var), (b. lat. *geniperetа)*, s. f. Genièvre; baie de genévrier; femme prétentieuse et exigeante, en bas Limousin, v. *pounsirado.* R. *genèbre.*

GENEBRIÉ, GENEBRÉ (lim.), **GENIBRIÉ** (Var), **GINEBRIÈ** (l.), s. m. Genévrier, v. *genèbre;* Genébrier, nom de fam. auv. R. *genèbre.*

GENEBRIERO, GENEBRIÈIRO (lim.), (b. lat. *ginibrera)*, s. f. Lieu planté de genévriers; Genébrieres (Tarn-et-Garonne), nom de lieu. R. *genèbre.*

GENÈBRO (rom. *Genebra*, b. lat. *Genebria)*, s. f. La Genèbre, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *genebriero.*

GENEBROUSO, GENIBROUSO (cat. *Ginebrosa*, nom de lieu), s. f. Lieu couvert de genévriers (vieux), v. *genebriero.*

As toucadous, raço de genebrouso.
LAFARE-ALAIS.

PROV. LANG. Couquin coumo la genebrouso.
R. *genèbre.*

GENÈC, GIGNÈC (bord.), **ÈCO**, adj. Adroit, oite, habile, ingénieux, euse, poli, ie, propre, en Gascogne, v. *abile, adré.*

Enmanchèn un coumplot gignèc.
A. FERRAND.

Soun mès genècs que jou, sabents e bèts parlès.
G. ADER.

Ma bilho la genèco Floro.
G. D'ASTROS.

Cap-d'obro de sa man genèco.
ID.

R. *genio.*

GENEIROTO (rom. *genier*, enjôleur), s. f. pl. Avances, complaisances, dans les Alpes, v. *cachiero, flatingo.*

● Geneitouso, v. genestouso.

GENÈPI, GENIPI, s. m. Génépi, *artemisia glacialis* (Lin.) et *rupestris* (Lam.), plante alpestre; liqueur fabriquée avec du génépi.

GENÈPI-BLANC, s. m. Génépi blanc, *artemisia umbelliformis* (Lin.), plante.

GENÈPI-JAUNE, s. m. Génépi jaune, *senecio incanus* (Lin.), plante.

GENÈPI-NEGRE, s. m. Génépi noir, *artemisia spicata* (Lin.). plante.

GENERA (rom. *generar*, it. lat. *generare)*, v. a. Engendrer, produire, à Nice, v. *engendra* plus usité.

Genère, ères, èro, eran, eras, èron.

GENERA, GENEIRA (rom. *Generac*, b. lat. *Generacum, Genviracum, Genairacum, Genieriacum)*, n. de l. Générac (Gard, Gironde); Générat, nom de fam. méridional.

GENERACIOUN, GENERACIEN (m.), **GENERACIÉU** (l. g.), **GENERACHÉU, GENERACHU** (auv.), (rom. cat. *generació*, esp. *generacion*, it. *generazione*, lat. *generatio, onis)*, s. f. Génération, v. *engendramen, raço.*

E me diran la benurouso
Milo e milo generacioun.
A. BOUDIN.

GENERADOU, GENERATOUR (lat. *generator)*, s. m. t. sc. Générateur.

Empleguè coume generatour uno ribambello de tube estré.
A. MICHEL.

GENERALAMEN, GENERALOMEN (l. g.), (rom. *generalmen, generalment, generalmentz*, cat. *generalment*, esp. it. *generalmente)*, adv. Généralement.

En parlant generalamen.
C. BRUEYS.

R. *generau.*

GENERALAT (cat. *generalat*, esp. port. it. *generalato)*, s. m. Généralat. R. *generau.*

GENERALISA (cat. *generalisar*, esp. port. *generalizar*, it. *generaleggiare)*, v. a. Généraliser.

Pèr mai generalisa l'usàgi dóu tambourin.
F. VIDAL.

SE GENERALISA, v. r. Se généraliser.

GENERALISA, GENERALISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Généralisé, ée. R. *generau.*

GENERALISAÇIOUN, GENERALISACIEN (m.), **GENERALISACIÉU** (g. l.), (esp. *generalisacion)*, s. f. Généralisation. R. *generalisa.*

GENERALISSIME (it. *generalissimo*, esp. *generalisimo)*, s. m. Généralissime, v. *capmèstre.*

Lou mot de generalissime,
Moun ami, n'es lou sinounime.
H. BIRAT.

R. *generau.*

GENERALITA, GENERALITAT (l. g.), (cat. *generalitat*, it. *generalità*, esp. *generalitas, atis)*, s. f. Généralité.

La generalita dis escrivan de la Prouvènço.
ARM. PROUV.

Dans l'ancien régime, le Languedoc se divisait en deux « généralités » : le haut et le bas Languedoc.

GENERALO (cat. esp. *generala)*, s. f. Générale, batterie de tambour; femme d'un général.

Batre la generalo, battre la générale; être dans le délire; être dans la misère; grelotter.

Li corno, lei picoun sonon la generalo.
J. RANCHER.

R. *generau.*

GENERARGUE (b. lat. *Genayranicæ, Gereyranicæ, Generanicæ)*, n. de l. Générargues (Gard).

GENERATIÉU, IVO (rom. cat. *generatiu, iva*, esp. port. it. *generativo)*, adj. t. sc. Génératif, ive.

GENERAU, GENERAL (l.), **GENERA** (d.), **ALO** (rom. *generau*, cat. esp. *general*, it. *generale*, lat. *generalis)*, adj. Général, ale.

En generau, en général.

GENERAU, GENERAL (l.), (cat. esp. port. *general*, it. *generale)*, s. m. Général, commandant en chef; supérieur d'un ordre religieux; la généralité, le plus grand nombre. R. *generau* 1.

GENERAUTO (lat. *generans, antis)*, s. f. Modèle, calibre, en Dauphiné, v. *gàrbi.* R. *genera.*

GENERI, GENERIC (g. l.), **ICO** (cat. *generic*, esp. it. *generico)*, adj. t. sc. Générique.

GENEROUS, OUSO, OUO (rom. cat. *generos*, it. esp. port. *generoso*, lat. *generosus)*, adj. Généreux, euse, v. *abelan, adouniéu, alargant, bourgau, larg;* vigoureux, euse, v. *gaiard.*

Un ome generous, un homme généreux; *un miòu generous*, un mulet vigoureux; *de generóusi paraulo, de generousos paraulos* (g. l.), de généreuses paroles.

Generoso sanguine parta,

devise latine de la ville d'Aix. Elle lui fut donnée par le comte de Provence Louis III.

GENEROUSAMEN, GENEROUSOMEN (l.), (cat. *generosament*, esp. port. it. *generosamente)*, adv. Généreusement, v. *bourgalamen.*

E generousamen dounè soun art divin.
ARM. PROUV.

R. *generous.*

GENEROUSAS, GENEROUSARD (lim.), **ASSO**, adj. Très généreux, trop généreux, euse. R. *generous.*

GENEROUSETA, GENEROUSITA (d.), **GENEROUSITAT** (g. l.), (cat. *generositat*, it. *generosità*, esp. *generosidad*, lat. *generositas, atis)*, s. f. Générosité, v. *bourgalige, larguesso.*

E pièi ié fai rusi sa generousita.
A. BOUDIN.

Genès, Genèsi, v. Geniés.

GENÈSI (rom. *genesi, genesis*, it. *genesi*, cat. port. esp. lat. *genesis)*, s. f. Genèse, premier livre de la Bible.

L'*Armana prouvençau* (1878, 79, 80, 81, 82, etc.) a donné la traduction provençale par F. Mistral des premiers chapitres de la Genèse.

GENÈST, GINÈST (nic. d.), **GENÊT** (lim.), **GAGNI** (for.), s. m. Genêt, en Languedoc, v. *genèsto;* Genest, Génet, Ginesty, noms de fam. provençaux.

Es un estront sus un genèst, c'est une chose déplacée, qui jure.

Genèsses, ginèsses, plur. lang. de *genèst.*

He! las! Augiè, se vous èts prèst,
Prenèts uno alo de ginèst:
Pèr vous léu n'èi pas de candèlo.
A. GAILLARD.

PROV. *Quod à natura est*
S'arranco pas coumo un genèst.
— Jaune coumo lou genèst.

PROV. PÉRIG. Quand lou genèst ei en flours,
Lou paubre ei dins sas doulours.

Sant Genèst (b. lat. *Sanctus Genistius)*, pour *Sant Genès*, en Querci, v. *Geniès.*

GENÊST-GRUAS (rom. *gruecs*, jaune, lat. *croceus)*, s. m. Genêt à balais, *genista scoparia* (Lin.), v. *sabagol.*

GENÊST-REBOUT (rom. *revout*, roulé), s. m. Cytise à feuilles pliées, *cytisus complicatus* (Dec.).

GENESTA, GNESTA (g.), (rom. cat. *ginestar)*, s. m. Lieu planté de genêts, en Limousin, v. *genestiero, ginestas;* Génestat, nom de fam.. mérid. R. *genèst.*

GENESTADO, GENISTADO, GINESTADO (rouerg.), (cat. *ginestada*, b. lat. *genestadum)*, s. f. Lieu planté de genêts, v. *barto, genestiero.* R. *genèst.*

GENESTELLO, GINESTELLO (rouerg.), s. f. Jeune taillis de genêts, petite lande couverte de genêts; Genestelle (Ardèche), nom de lieu. R. *genèst.*

GENESTET, GENISTET, GINESTET (l.), (rom. *ginestet, genestel)*, s. m. Petit genêt, genêt des teinturiers, *genista tinctoria* (Lin.), v. *genestoun, genestrolo, granetié;* aurone, plante, v. *aurouno.* R. *genèst.*

GENESTET, GINESTET (rom. *Genestet, Ginestet*, b. lat. *genestetum*, lieu où le genêt abonde), n. de l. Genestet (Dordogne); Ginestet (Hérault); nom de fam. languedocien.

Lou Genestet, quartier du territoire de Beaucaire dont le vin est vanté par le poème de la Croisade contre les Albigeois. R. *genèst.*

GENESTIÉ, GENESTIERO, GINESTIÈIRO (l.), (b. lat. *genesterium)*, s. Lieu couvert de genêts, v. *barto, penieiras;* Genestier, La Ginestière, De La Ginestière, noms de lieu et de fam. languedociens.

Pièi, au tremount, di genestiero
Entournavo à l'oustau ço qu'avié rapuga.
CALENDAU.

R. *genèst, genèsto.*

GENESTINO, n. de f. Génestine, nom usité à Arles. R. *Geniès.*

GENÈSTO, GINÈSTO (m.), **GINÈSTRO** (bord.), **GNESTO, AGNESTO** (g.), (rom. *genesta*, v. fr. *geneste*, cat. esp. *ginesta*, it. *ginestra*, lat. *genista)*, s. f. Genêt, arbrisseau, v. *genèst, peno, pelarello, toujago;* fagot de genêt pour chauffer le four; bois dont on se sert pour ramer les vers à soie, v. *brusc;* balai, en Gascogne, v. *gèsto;* la Geneste, montagne voisine de Cassis (Bouches-du-Rhône); nom de lieu fréquent dans la Corrèze; Geneste, Genestre, De Gineste, noms de fam. mérid.

Flour de genèsto, fleur de genêt; pièce d'or, jaunet; *escoubo de genèsto*, balai de

genêt ; *ordre de la Genèsto*, ordre du Genêt, fondé par le roi saint Louis à l'occasion de ses fiançailles avec Marguerite de Provence ; *telo de genèsto*, sorte de toile qu'on fabriquait à Meounes (Var), et à Pise en Italie, avec de la filasse de genêt et dont on faisait des braies ; *la bello genèsto !* cri des marchandes de fleurs de genêt, que l'on jette dans les rues où passe la procession du saint Sacrement.

Aro qu'an flouri lei ginèsto,
Veici sant Jan lou meissounié.
F. VIDAL.

PROV. Quand la genèsto flouris,
La misèri es pèr païs.

GENÈSTO-BLANQUINOUSO, s. f. Genêt blanchâtre, *genista candicans* (Lin.).

GENÈSTO-D'ESPAGNO, **GINÈSTO-CABO** (toul.), s. f. Genêt d'Espagne, *genista juncea* (Lam.), v. *tiro-bidu*.

GENÈSTO-FÈRO, s. f. Coronille jonciforme, plante ; cytise à feuilles sessiles, autre plante, v. *aubour, galassoun, sant-janet*.

GENÈSTO-POUNCHUDO, s. f. Genêt épineux, *spartium scorpius* (Lin.), v. *argelas*.

GENESTOUN, **GINÈSTOUN** (m.), **GENISTROUN** (Var), **GINESTOU** (l.), s. m. Petit genêt, genêt des teinturiers, v. *genestet ;* jasmin jaune, v. *escavilho ;* osyris blanc, v. *brusc-fèr ;* Géneston, Gineston, noms de fam. prov. R. *genèst*.

GENESTOUS, GINESTOUS (l.), (rom. *Genestos*), n. de l. Ginestous (Hérault) ; De Ginestoux, nom de fam. lang. R. *genèst*.

GENESTOUSO (LA), **LA GENEITOUSO** (lim.), n. de l. La Geneytouse (Haute-Vienne). R. *genèst*.

GENESTROLO, GINESTROLO, GINESTROL (l.), s. Genestrolle, genêt des teinturiers, arbrisseau, v. *genestet, genestoun*. R. *genèsto, ginèstro*.

•Genet, v. genèst ; Genevé, v. Genouvié.

GENEVÈS, ESO (rom. *Genevez*, lat. *Genevensis*), adj. et s. Genevois, oise. R. *Genèvo*.

GENEVÈS, n. de l. Genevez ou Bonlieu (Drôme).

GENEVIVO, GENEVIEVO (m. lim.), **VIEVO** (d.), (it. *Genevieva*, lat. *Genovefa*, n. de f. Geneviève.

Erbo-de-santo-Genevievo, espèce de pariétaire, plante connue en bas Limousin.

GENEVIVO (SANTO-), n. de l. Sainte-Geneviève (Aveyron).

GENÈVO (rom. *Ginevra*, it. *Ginevra*, esp. *Ginebra*, lat. *Geneva*), n. de l. Genève, ville de Suisse.

Lou cardinau de Genèvo, le cardinal Robert de Genève, qui siégea comme pape à Avignon sous le nom de Clément VII.

•Genèvre, v. genèbre.

GENGI, GINGI, v. n. Geindre, prononcer une parole, v. *gegne, gença, quinca*.

A pas gengi d'encuei, il n'a pas dit un mot de toute la journée. R. *gegne, gemi*.

•Gengi (agacement), v. denzir ; gengi, ido (blotti, ie), v. agengi.

GENGIBRE, GINGIBRE, GINGIMBRE (niç.), (rom. *gingibre, gingebre, gingiebre, gingembre*, cat. *gingibre, gingebre*, esp. port. *gengibre*, it. *zenzovero*, lat. *zingiber*, ar. *zendjebil*), s. m. Gingembre, en Dauphiné ; Gingibre, nom de fam. mérid. ; pour genièvre, v. *genèbre*.

Cresiéu bèn d'aver empassat
Quatorze liéuros de gengibre.
C. BRUEYS.

•Gengilha, v. ganciha ; gengina, v. gingina.

GENGIVARD, ARDO, adj. et s. Qui a de grosses gencives. R. *gengivo*.

GENGIVIÉ, GINGIVIÉ (Var), s. m. Râtelier, gencives pourvues de dents, os maxillaire, mâchoire, v. *maisso*.

Em'uno apetis de sarraire
Avèn fa 'na lou gengivié.
PH. CHAUVIER.

Nas e gengivié siguèron en pòutiho.
J.-F. ROUX.

R. *gengivo*.

GENGIVO, GINGIVO (m.), **GENGIBO, GINGIBO, JOUNGIBO** (l.), **GENGIBE, GENCIBE** (rouerg.), (rom. *angiva, gingia*, piém. port. *gengiva*, cat. *geniva*, it. *gengia*, cat. lat. *gingiva*), s. f. Gencive, v. *mouhoun*.

A li gengivo gounflo.
T. POUSSEL.

GENGOUS, GIGOUT (rom. *Gengouls*, b. lat. *Gengulfus, Gangulfus*), n. d'h. Gengoul, Gengoux, Gingoulph.

GÈNI (rom. *geniz, genh, geinh, gienh, gien, ginh, gin*, cat. *geni*, esp. port. it. *genio*, lat. *genium*), s. m. Génie, esprit bon ou mauvais ; talent, art, v. *engèni ;* industrie, adresse, v. *engen*.

Un siéu soulet ramèu, d'un bouon gèni guidat,
En vertu toui lei vici a metamourfousat.
J. RANCHER.

De soun gèni neissènt l'ouriginaleta.
L. FUNEL.

Aquelos flambos de la vido
Qu'inspiron le gèni francés.
A. MIR.

GENI, GENIC (a.), **ICO** (gr. *γενικὸς*, de bonne race), adj. Pur, ure, véritable, parfaitement ressemblant, dans les Alpes, v. *escrèt, pur*.

Pouisoun genico, vrai poison.

Conférer ce mot avec le gasc. *genèc*, poli, propre, et le lat. *genuinus*, naturel.

GENIAU, GENIÁL (l.), (lat. *Genialis*), n. p. Génialis, nom d'un ancien duc de Gascogne.

Sant Geniau, saint Génialis, évêque de Cavaillon.

• Genibre, genièbre, v. genèbre ; genibreto, v. genebreto ; geniè, v. janvié ; genié, genio, *pour* gèni *plus correct*.

GENIÉS, GENÈSI (m.), **GENIÈIS, GINIÈIS** (l.), (rom. *Geneys, Genieys, Ginieis, Ginieys*, esp. *Ginés, Genesio*, lat. *Genesius*), n. d'h. Genez, Geniez ; Genès, Genesi, Ginezy, Genieys, Geneix, Ginieis, Ginièis, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Genieso, Ginièisso*.

Sant Geniès, saint Geniez ou saint Genès de la Colonne, notaire, martyrisé à Trinquetaille, près Arles, en 303 ; saint Genès, évêque de Clermont, mort en 662 ; saint Genès, comte de Gergovie, mort en 710.

GENIÈS (SANT-), SENT-GINIÈS (l.), (b. lat. *Sanctus Genesius*), n. de l. Saint-Geniez (Aveyron), patrie de l'abbé Raynal ; Saint-Geniès (Basses-Alpes, Corrèze, Dordogne, Gard, Haute-Garonne, Hérault) ; Saint-Genès (Gironde, Puy-de-Dôme) ; Saint-Genest (Ardèche, Loire, Tarn) ; Saint-Geneys (Haute-Loire) ; Saint-Gineis (Ardèche) ; Saint-Genis (Charente, Drôme, Hautes-Alpes, Isère, Rhône).

L'ilo Sant-Geniès, nom d'un quartier de la ville du Martigue ; *Jan de Sant-Geniès*, Jean de Saint-Geniès, d'Avignon, poète latin du 17e siècle.

Genin, v. Janin.

GENIOUS, GIGNOUS (l.), **DIGNOUS** (lim.), **OUSO** (rom. *genhos, ginhos*), adj. Ingénieux, euse, qui a du génie, v. *engenious*. R. *gèni*.

GENIS, n. de l. Génis (Dordogne).

GENISSA, n. de l. Génissac (Gironde).

GENISSIÉU (rom. *Ieniceu*, b. lat. *Geniciacum, Gineciacum, Genetiacum*), n. de l. Génissieu (Drôme).

• Genissouol, v. nissòu ; genistet, v. genestet ; genistroun, v. genestoun.

GENITAU, GENITAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *genital*, it. *genitale*, lat. *genitalis*), adj. t. sc. Génital, ale.

GENITIÉU (rom. cat. *genitiu*, esp. port. it. *genitivo*, lat. *genitivus*), s. m. t. de grammaire. Génitif.

Mès le tems magistèr l'a mes à l'ablatiéu,
Quand le pauret vouliò passa pèl genitiéu.
P. GOUDELIN.

GENITÒRI (rom. *genitalias, genitensa, genitiu*, lat. *genitor, oris*), s. m. Génitoire, testicule, v. *balo, belòri, berlingau, boutoun, cagnòu, cascavèu, couioun, dòusso, glòri, roustoun*.

Roumpre li genitòri, t. bas, ennuyer, excéder.

A la carriero Pescatòri,
Vès, m'an roumpu lei genitòri.
G. ÉNÉDIT.

Un ome qu'es paurous e mouel
N'a pas besoun de genitòris.
C. BRUEYS.

GENITÒRI, GENITOU (lat. *Genitor*), n. d'h. Génitor, nom usité dans l'Aude.

GENITRIÉU (rom. cat. *genitiu*, génitoire), s. m. Rognon de coq, testicule de volaille, en Languedoc, v. *rougnoun*.

GENITURO (rom. cat. esp. port. it. lat. *genitura*), s. f. Géniture, progéniture, v. *rejitoun*.

Coussi m'a mes ma geniturо.
C. FAVRE.

E lei nistoun, ma caro geniturо.
A. CROUSILLAT.

GENIVO, n. p. La porte de Genive, ancienne porte d'Arles (1596). R. *Gèno* ou *Genèvo*.

GENNÀDI (lat. *Gennadius*), n. p. Gennade, prêtre de Marseille, écrivain latin du 5e siècle.

GÈNO (rom. *Genoa, Genova*, cat. esp. it. *Genova*, lat. *Genua*), n. de l. Gênes, ville d'Italie.

Pasto de Gèno, pâte de Gênes ; mive, gelée de coings ; *castagno de Gèno* ou tout court *gèno*, variété de châtaigne cordiforme et à peau très noire, connue dans les Cévennes ; pour marc de raisin, en Forez, v. *aseno*.

PROV. Gèno la superbo.

• Gèno, v. gèino ; genoueire, v. genèbre ; genoui, genoul, genoulh, genour, v. geinoui ; Genoulhac, v. Geinouia ; genoulhado, genoulhet, v. geinouiado, geinouiet.

GENOUS (rom. *Geno*), n. de l. Génos (Haute-Garonne).

GENOUVÉS, GINOUVÉS (niç. m.), **ESO** (rom. *Genoes, Ginoes, Genes*, cat. esp. *Genovés*, it. *Genovese*, lat. *Genuensis*), adj. et s. Génois, oise, v. *bachin ;* Ginouvés, Genoues, noms de fam. provençaux.

Qu'es
L'aubre genouvés
Que porto cènt an o cènt mes,
Ni flouris ni grano,
Porto tóuti li semano,
Tóuti li jour souvènti-fes ?

énigme populaire dont le mot est *cremascle*, crémaillère.

PROV. Pèr troumpa 'n judiéu fau quatre crestian ; pèr un genouvés fau quatre judiéu.

Genouveses, esos, plur. lang. de *Genouvès, eso*.

GENOUVESO, GINOUVESO, GINOUESO (l.), **GENOUEISO** (d.), s. f. Battellement, rangées de tuiles qui supportent l'avant-toit d'une maison, v. *foro-fit, garlando ;* entablement d'un mur.

Tóuti lis oustau, dóu lindau à la gènouveso, èron encourouna de bouis e de lausié.
T. AUBANEL.

R. *Genouvès*.

GENOUVIÉ, GENOUVÉ, GENEVÉ (rom. *Genovier*, it. *Gennaro*, lat. *Januarius*, Janvier), n. Genovier, Genové, Genevé, noms de fam. mérid., v. *janvié*.

GÈNRE, GENRE (l.), **JANRE** (rh.), (rom. *gendre*, cat. esp. port. *genero*, it. *genere*, lat. *genus, eris*), s. m. Genre, sorte, espèce, v. *meno, raço, sorto ;* pour genrde, v. *gèndre*.

Gènre uman, genre humain ; *gènre masculin*, genre masculin ; *gènre femenin*, genre féminin.

Li pouèto dóu gènre noble,
Lou gènre poplé ié desplais.
AD. DUMAS.

E vautres que sès degajats
De tout genre de prejujats.
N. PIZES.

GÈNS, GÈNT (rom. *Gens*, b. lat. *Gensius*, lat. *Gentius*), n. d'h. Gens ; nom de fam. provençal.

Sant Gèns, saint Gens ou Gent, ermite (1104-1127), né à Monteux (Vaucluse) ; *la font de sant Gèns garis li fèbre*, la fontaine de saint Gens guérit les fièvres intermittentes.

GENS, GEN (rh.), **GES, GE, GIE** (m.), **GINS,**

GIN, GIS, GI (d.), (rom. *gens, ges, jes*, cat. *gens, ges, ginix*, lat. *genus*), adv. Nullement, aucunement, point, pas, v. *brigo, manco, mingo, pas, poun*; rien, en Gascogne, v. *rèn, res.*

N'ai pas gens, n'ai ges (lat. *non habeo genus*, je n'en ai d'aucune espèce), je n'en ai pas ; *n'i'a gens, n'i'a pas ges*, il n'y en a point ; *n'en vòu gens*, il n'en veut point ; *n'avès plus ges ?* vous n'en avez plus ? *n'ai ges trouba*, je n'en ai pas trouvé ; *en gens de part, en ges de liò*, nulle part ; *ges d'argènt*, point d'argent ; *ges d'ome*, nul homme ; *ges de femo*, aucune femme, pas de femme ; *ges d'acò*, pas de ça, ne fais pas cela ; *me parles ges d'acò* (lim.), ne me parles pas de cela ; *gens de Diéu !* sorte de juron languedocien ; *sèns ges cregne la caud*, sans craindre nullement la chaleur ; *siéu pas ges tranquile*, je ne suis pas tranquille du tout ; *n'es pas meichant, ges venjatiéu, nimai ges traite*, il n'est pas méchant, point vindicatif, ni point perfide ; *nou gausabo ges* (g.), il n'ossit point ; *ges à hè* (g.), rien à faire ; *ges pauro !* pour *Jès ! pauro !* vrai Dieu ! v. *Jès.*

PROV. De gres,
Es riche quau n'a ges.

Gesses, gisses, essos, essoi, issos, plur. lang. et rouerg. de *ges*, nuls d'entre eux ou d'entre elles, point d'hommes, point de femmes ; *pèr de deutes, n'a pas gesses*, pour des dettes, il n'en a point.

●Gens, v. Agen.

GENSA (rom. *gensar, jensar*, cat. *genzar*), v. a. Agencer, embellir, orner, dans les Alpes, v. *agensa, chincha ;* nettoyer, balayer, en Limousin, v. *bouissa, escouba ;* dauber, dompter, en Languedoc, v. *zouba ;* pour geindre, gémir, v. *gença.*

Gènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson.

Acoto Gondoval e davans se lou gènso.
J. ROUX.

GENSA, GENSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Agencé, balayé, ée.

Lou cèu 'es bèn gensa, le ciel est bien net.

Lou lendema mati fuguère bèn gensa !
A. BOISSIER.

R. *gènt* 2.

GENSA, GENSAC (l.), (rom. *Gensac, Genzac*, b. lat. *Gensacum, Gentiacum*), n. de l. Gensac (Charente, Gers, Gironde, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Tarn-et-Garonne).

GENSADO, s. f. Ce qu'on balaye en une fois, v. *escoubado*. R. *gensa.*

GENSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj Celui, celle qui agence ; balayeur, euse, en Limousin, v. *escoubaire*. R. *gensa.*

GENSAMEN, s. m. Agencement, embellissement, en Dauphiné, v. *agensamen*. R. *gensa.*

●Gensano, v. genciano ; gensemi, gensemil, v. jaussemin ; gensi, gensil, v. denzir.

GÈNSO, s. f. Balai de genêt, en bas Limousin, v. *bouissoun, escoubo, gèsto*. R. *gensa.*

GÈNSO (nom all. *Geisel*, otage), n. p. Gensoul, nom de fam. languedocien.

GENSOL, OLO, s. Sobriquet des gens de Miraval-Cabardès (Aude) qu'on appelle *les gensols de la fi dal mounde*. R. *gènso ?*

GENSOULEN (rom. *Gensolen*, germ. *Gislin*, otage), n. p. Gensolen, Gensollen, Jansoulin, noms de fam. provençaux.

GENSOUN, GENSOU (lim.), s. m. Petit balai, v. *escoubeto, ramassoun*. R. *gènso.*

GENSOUN, JANSOUN, n. p. Genson, Janson, De Janson, noms de fam. provençaux.

Vin à la Jansouno, vin délicat fait avec les grains du raisin séparés de la râfle. On attribue son invention à un Janson quelconque. R. *Gèns.*

GENSOUNÉ, n. p. Gensonné, nom d'un célèbre député girondin. R. *gensoun.*

GÈNT, YÈNT (b.), **GÈN** (bord.), **GENT** (l.), (rom. *gens, gients, jen*, cat. *gent*, esp. port. it. *gente*, lat. *gens, entis*), s. f. et m. Gent, race, lignée, nation, v. *raço, taifo ;* personne, quidam, individu, v. *persouno.*

La gènt, les hommes ; *la gènt de Gascougno*, les gens de Gascogne ; *la vièio gènt*, les vieilles gens ; *malo gènt, marrido gènt*, mauvaise engeance ; *uno gènt, un gènt* (rh.), une personne ; *bono gènt*, bonne personne ; *uno bello gènt*, une belle personne ; *uno laido gènt*, une personne laide ; *uno gènt morto, uno gènt mort*, une personne morte ; *parla d'uno gènt*, parler de quelqu'un ; *n'ai pas vist uno gènt*, je n'ai pas vu âme qui vive ; *aquelo gènt, aquéu gènt*, cette personne ; *un gènt de rèn*, une personne méprisable ; *es gènt de bèn*, il est honnête homme ; *en visto de cènt gènt*, à la vue de cent personnes.

Li gènt, las gents (l.), les gens. L'adjectif qui qualifie ce mot est généralement féminin, lorsqu'il le précède, et masculin lorsqu'il le suit : *bèlli gènt, escoutas*, braves gens, écoutez ; *li bèlli gènt*, les parents du côté de la femme ou du mari ; *li brâvi gènt, la brabo yènt* (b.), *li gènt brave*, les braves gens ; *li bòni gènt, li gènt bon*, les bonnes gens ; *lis ounèsti gènt, leis ounèstei gènt* (m.), *las ounèstos gents* (l.), *li gènt ounèste*, les honnêtes gens ; *li marridi gènt, li marrit gènt*, les mauvaises gens ; *li grôssi gènt, las grossos gents* (l.), *la grosso gènt*, les gens riches ; *li grand gènt, las grands gents* (l.), le grand monde ; Grangent, nom de famille ; *li pàuri gènt, li gènt paure*, les pauvres gens ; *li jouini gènt, li gènt jouine*, les jeunes gens ; *li gènt viéi*, les vieilles gens ; *li gènt sena, li gènt de sèn*, les gens sensés ; *li gènt de vilo*, les citadins ; *li gènt de champ, li gènt de la terro*, les gens de la campagne ; *li gènt de glèiso*, les gens d'église ; *li gènt de travai*, les travailleurs ; *li gènt de lesi*, les gens de loisir, les oisifs ; *li gènt de mestié*, les artisans ; *li gènt d'art*, les artistes ; *li gènt de letro*, les gens de lettres.

Mi gènt, mas gents (l.), mes parents, mes grands parents ; sorte d'exclamation ; *escrive à ti gènt*, écris à tes parents ; *mi bèlli gènt*, mon beau-père et ma belle-mère ; *nòsti gènt, nouéstei gènt* (m.), nos gens ; *quéti gènt sias ?* quelles gens êtes-vous ? *tóuti aquéli gènt*, tous ces gens-là ; *i'a de gènt*, il y a du monde ; *i'a forço gènt ?* y a-t-il beaucoup de monde ? *quau soun li gènt que farien acò ?* quels sont ceux qui feraient cela ? *faire pòu à gènt*, effrayer le monde ; *li gènt parlon*, le monde parle ; *li gènt n'en rison*, on en rit ; *li gènt lou cregnon*, on le craint ; *que que digon li gènt*, quoi qu'on dise ; *tèn-te coume li gènt*, tiens-toi convenablement.

PROV. Gènt de sang,
Degun ié met la man.
— Gènt de vin,
Gènt mesquin.
— Gènt emé gènt, e tripo emé moustardo.
— Gènt e gènt, e tripo en sausso.
— Segound li gènt
L'encèns.
— Emé gènt de bèn
Noun se perde rèn.
— Vau mai li gènt
Que lou bèn.
— Vau mai gènt
Qu'argènt.
— S'envan li gènt,
S'envan li bèn.
— Fau èstre gènt o bèsti.
— Femo noun soun gènt.

L'illustre romaniste Raynouard corrigeait l'impertinence de ce dernier proverbe en ajoutant : *mai soun gènto.*

GÈNT, GÈNTE (Velay), **YENT, YENS** (b.), **GENTE** (l.), **GINTE** (rouerg.), **GÈNTI, JÀNTI** (toul.), **ÈNTO, ENTO, INTO, ÈNTIO, ÀNTIO** (rom. *gent, gens, gen, jen*, cat. *gent*, v. fr. *gent, ente*, lat. *genitus*, né), adj. Charmant, ante, gentil, ille, gracieux, euse, distingué, ée, bien fait, aite, superbe, v. *galant, gracious, poulit ;* Gent, Gente, Genty, Gens, Ges, noms de fam. méridionaux.

A counserva l'ounour qu'avié
E s'es gardado puro e gènto.
ISCLO D'OR.

PROV. Eigagno de mai
Fai tout gènt o tout laid.

De gènti fiho, de gèntei fiho (m.), *de gentos filhos* (l.), de charmantes filles.

GÈNT-BLANC, s. m. *Iberis pinnata* (Lin.), plante à fleurs blanches, v. *blanchoun, bramo-fam, ègo, linçoulado*. R. *gènt, blanc.*

GENTAIO, GENTALHO (g.), (it. *gentaglia, gentame*), s. f. Populace, plèbe, en Guienne, v. *poupulasso.*

Lei passeroun si pihon embé lou silènci, la gentaio embé lou bousin.
J.-B. TOSELLI.

R. *gènt* 1.

GENTAMEN, GENTIOMEN (l.), **GENTIMEN** (d.), **JANTIMEN** (toul.), (rom. *gentament*), adv. Gentiment, bellement, doucement, v. *poulidamen.*

Me soun esta manda gentamen pèr lou aire d'aquelo vilo.
F. VIDAL.

R. *gènt* 2.

GENTASSO (esp. *gentaza*, it. *gentaccia*), s. f. Mauvaise engeance, mauvaises gens, gens grossiers, v. *taifo.*

Uno bono gentasso, une très bonne personne. R. *gènt* 1.

GENTEN (rom. *Genteynh*), n. de l. Gentein (Basses-Pyrénées).

GENTET, GINTET (toul.), **JANTIET** (g.), **ETO** (rom. *gentet*), adj. Gentillet, ette, v. *gentoun ;* Gentet, nom de fam. méridional.

Faire gentet, fa gentet, ménager, économiser.

Voulias me fa prendre Suseto,
V'ai di que la trôvi genteto.
M. TRUSSY.

R. *gènt* 2.

● Gènti, èntio, v. gènt, ènto.

GENTIÉU, GENTIL (l. d.), **GENTI** (g.), **YENTIL** (b.), **ILO, ILHO**, (rom. *gentiu, gentil*, v. fr. *gentieus*, cat. esp. port. *gentil*, it. *gentile*, lat. *gentilis*), adj. Gentil, ille, v. *gènt* 2 ; gentilhomme, seigneur, noble, homme libre, en terme de coutume, v. *segnour ;* diligent, ente, laborieux, euse, en Dauphiné, v. *valènt ;* nom de fam. méridional.

Li Gentiéu, les Gentils, les payens ; *la Bertat sus lous gentiéus de Bearn*, la Vérité sur les nobles du Béarn, titre d'une satire de Pierre d'Esbarrebaque (18e siècle).

S'en pòu pas vèire un plus gentiéu.
G. ZERBIN.

Qu voulié veni de-vers iéu,
Falié bèn que fousse gentiéu.
C. BRUEYS.

Vous vous fisas que sias gentilo.
ID.

Car atal eio par plus gentilo e bragardo.
P. GOUDELIN.

PROV. Abriéu
Gentiéu,
Presto-me tres di tiéu
E ié farai vèire quau siéu,

v. *vaquziriéu.*

GENTIÉUS, n. de l. Gentioux (Creuse).

GENTIFEMO, GENTIFREMO (m.), (v. fr. *gentifemme, gentilfemme*, dans Montaigne, it. *gentildonna*), s. f. Femme noble, v. *noblo.*

Aro vesès que touto fremo
Piafo ansin qu'uno gentifremo.
G. ZERBIN.

R. *gentilo, femo.*

GENTILAMEN, GENTIÉUMEN (Var), **GENTIÉUSAMENT** (b.), (rom. *gentilmen*, cat. *gentilment*, esp. port. it. *gentilmente*), adv. Gentiment, courtoisement, v. *gentamen.*

Ajustavo gentilamen.
ARM. PROUV.

Ço que fort gentiéumen feran tous en hon ourdre.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *gentiéu.*

GENTILASTRE, s. m. Gentillâtre, en Limousin, v. *aubanèu.*

Vè, digo, gentilastre, oh ! saint Marsau, ajudas-mi !
RABELAIS.

R. *gentiéu.*

GENTILESSO, GENTILHESSO (l.), **JANTILHESSO** (g.), **GENTILETUT, JANTILETUT**

(toul.), (rom. *gentilessa, gentillessa, gentilesa*, cat. *gentilesa*, esp. *gentileza*, it. *gentilezza)*, s. f. Gentillesse, v. *gàubi, gentun ;* état de gentilhomme, noblesse, v. *noublesso ;* fief noble, en Gascogne, v. *ounour.*

La vertut e la gentilesso
Que benuron ma coundicioun.
C. BRUEYS.

PROV. Onnesteta, gentilesso
Passon toutî li belesso.
— La gentilesso d'Aunat (Aude).

GENTILET, GENTILHET (g. l.), **YENTILHET** (b.), **GENTILHOT** (lim.), **ETO, OTO,** adj. Gentillet, ette, v. *galantoun, gentoun.*

Mous gentilets quiquiriquis.
P. GOUDELIN.
Las Grâcis yentilhetos.
C. DESPOURRINS.

R. *gentièu.*

●Gentilho *pour* lentilho.

GENTÌLI (rom. *Gentilli)*, n. de l. Gentilly, ancien monastère de célestins près Sorgues (Vaucluse). R. *gentièu.*

GENTILOME (rom. *gentilhomme, gentil hom*, cat. *gentilhome*, esp. *gentilhombre*, it. *gentiluomo)*, s. m. Gentilhomme ; cochon, en Limousin, parce que cet animal est vêtu de « soies » et qu'autrefois les nobles avaient seuls le droit de porter la soie, v. *noble.*

Lou Gentilome gascoun, titre d'un poème de G. Ader (17e siècle).

Nàni, nàni, moun gentilome,
Tambèn lou pourrias pas manja.
CH. POP.

PROV. Un gentilome de palo manjo un paisan de fen.
— Bèu tèms d'ivèr, proumesso de gentilome,
Quau se ié fiso es un bon-ome.

R. *gentil, ome.*

GENTILOUMESSO, s. f. Gentilhommerie, v. *noublesso.*

Lourdo e vièio gentiloumesso
Es jouino e bello embé d'argènt.
F. LAUSSEL.

R. *gentilome.*

GENTILOUMET, s. m. Petit gentilhomme, hobereau, v. *noublihoun.*

D'un bèl gentiloumet voue proumet la naissenço.
P. GOUDELIN.

R. *gentilome.*

●Gentiu, v. gentièu.

GENTO, JANTO (b. lat. *gentia, canta*, lat. *canthus*, gr. κανθός), s. f. Jante, pièce d'une roue, v. *canço, courban, jeio, solo, taulat.*

PROV. La rodo viro pas toujour sus la memo gento.

GENTOUN, GENTOUNÈL (auv.), **JANTIOT** (g.), **OUNO, ELLO, OTO,** adj. Gentillet, ette, v. *gentet, poulidet ;* Genton, nom de fam. méridional.

Sus lou gentoun parèu d'uno man fa la crous.
M. TRUSSY.
Lei gentounei femello.
ID.
Dounaren crèis à gentouno famiho.
A. CROUSILLAT.

R. *gènt* 2.

GENTOUR, GENTOU (auv.), s. f. Gentillesse, grâce, v. *grâci.*

De sus sè devala pèr epla ta gentou.
RAVEL.

R. *gènt* 2.

GENTUN, s. m. Gentillesse, agrément du visage, attraits, v. *poulideta.*

PROV. Lou gentun salo pas l'oulo,

la beauté ne nourrit pas, dicton vivarais. R. *gènt* 2.

GENUFLEISSIOUN, GENUFLESSIEN (m.), **GENUFLESSIÉU** (d.), **GENUFLEXIÉU** (g. l.), (rom. cat. lat. *genuflexio*, esp. *genuflexion*, it. *genuflessione)*, s. f. Génuflexion, v. *geinouiet.*

De dous en dous à l'enfantoun
An pièi fa la genuflèissioun.
S. LAMBERT.

●Genulh, genulhèiro, v. geinoui, geinouiero ; Geòrgi, v. Jòrgi ; geou (glace), v. gèu ; geou (joyau), v. jouièu.

GEOUDESIO (cat. esp. it. *geodesia)*, s. f. t. sc. Géodésie.

GEOUGRAFE (cat. esp. port. it. *geografo*, lat. *geographus)*, s. m. Géographe, v. *cartié.*

Segound la fantasié di poplo e di geougrafe.
C. DE VILLENEUVE.

GEOUGRAFI, GEOUGRAFIC (g. l.), **ICO** (cat. *geografich*, it. esp. *geografico*, lat. *geographicus)*, adj. Géographique.

Carto geougrafico, carte géographique.

GEOUGRAFICAMEN (cat. *geograficament)*, adv. Géographiquement. R. *geougrafic.*

GEOUGRAFIO (cat. esp. port. it. *geografia*, lat. *geographia)*, s. f. Géographie.

Estùdie la geougrafio
Sus la touaio dòu cabaret.
C. BLAZE.

GEOULOGUE (cat. *geolech*, esp. it. *geologo)*, s. m, Géologue.

Plaço i plus grand naturalisto,
Geoulogue, anticaire e famous boutanisto.
A. BOUDIN.

GEOULOUGI, GEOULOUGIC (g. l.), **ICO** (cat. *geologich*, esp. it. *geologico)*, adj. Géologique. R. *geoulougio.*

GEOULOUGIO, GEOULOUGIÉ (m.), (cat. esp. it. *geologia)*, s. f. Géologie.

GEOUMANCIO, GEOUMANCIÉ (m.), (rom. cat. esp. port. *geomancia*, it. *geomanzia*, lat. *geomantia)*, s. f. Géomancie, géomance.

GEOUMETRAU, GEOUMETRAL (l.), **ALO,** adj. Géométral, ale.

Plan geoumetrau, plan géométral. R. *geoumètre.*

GEOUMETRI, GEOUMETRIC (g. l.), **ICO** (cat. *geometrich*, it. esp. *geometrico*, lat. *geometricus)*, adj. Géométrique.

GEOUMETRICAMEN (cat. *geometricament*, it. esp. *geometricamente)*, adv. Géométriquement. R. *geoumetric.*

GEOUMETRIO, JOUMETRIÉ (m.), (cat. esp. port. it. lat. *geometria)*, s. f. Géométrie, v. *arpentage, canage.*

Tratat de Geoumetrio pratico, titre d'un manuscrit provençal de la bibliothèque de Carpentras, dont le texte primitif fut écrit par Bertrand Boisset (1405).

GEOUMÈTRO (rom. *jaumetriaire*, cat. esp. port. it. *geometra*, lat. *geometres)*, s. m. Géomètre, v. *canejaire, destraire.*

Lous estarlogs, lous jaumetriaires.
C. BRUEYS.

GEOURGIAN, ANO (cat. *Georgià, ana)*, adj. et s. Géorgien, enne. R. *Geourgio.*

GEOURGICO, GEOURGICOS (g. l.), (cat. port. esp. *Georgicas*, it. *Georgiche*, lat. *Georgica)*, s. f. pl. Géorgiques.

Jean de Valès a traduit en vers toulousains les Géorgiques de Virgile (17e siècle). L'abbé Peyrot a écrit les Géorgiques rouergates sous le titre *las Quatre Sosous*. Il y a aussi un recueil intitulé « les Géorgiques provençales ».

GEOURGIO (cat. esp. port. it. lat. *Georgia)*, s. f. La Géorgie, contrée d'Asie.

GEPRAT (nom germ. *Gebhart)*, n. d'h. Saint Geprat, patron d'une église des environs de Périgueux.

GÈR, s. m. Le Ger, affluent de la Garonne.

GÈR (rom. *Ger, Geer, Gerr, Yerr, Gerre)*, n. de l. Ger (Basses-Pyrénées), v. *carretié.*

●Gèr (gazon), v. gerb ; gèr (janvier), v. janvié ; gèr (gelée), v. gèu ; gera, v. gela.

GERANION, ROSONION (l.), (lat. *geranion)*, s. m. Géranium, genre de plantes, v. *bè-de-gruo.*

Geranion, viòulié, caclo,
D'asard l'on li dirié planta.
J. DÉSANAT.

● Gerard, Geraud, v. Girard ; gerarèio, v. gelarèio.

GERB, GERP, GIERP (Var), **GIRBE** (l.), (b. lat. *gerbum*, rom. *germ*, lat. *germen)*, s. m. Herbe, gazon, v. *germe, tepo.*

Sus un girbe tout plen de flous.
P. DE GEMBLOUX.

GERBA, GERPA, GIRBA (l.), v. a. et n. Gazonner, revêtir de gazon, v. *agazouna, agerbi, tepa ;* pousser, en parlant de l'herbe, v. *greia.*

GERBA, GERPAT (l.). ADO, part. et adj. Gazonné, ée.

La terro amoulounado
Sul clot ount dourmis l'amourous,
Venguèt l'asaga de sous plous
Avans que fouguèsso girbado.
G. AZAÏS.

R. *gerb.*

GERBADO, GIERBADO (Var), **GERPADO, GERMADO,** s. f. Gazonnement, talus de gazon, revêtement de gazon, v. *bauquièro, tepado ;* motte de gazon, v. *agazoun.* R. *gerb.*

GERBAS, GIRBAS (l.), s. m. Gros gazon, gazon d'un vieux talus, v. *erbas*, terrain gazonné, talus d'un terrain élevé, v. *ribas ;* Gerbas, nom de fam. provençal.

Vostos pèpios sus lou girbas
Fan poutagè de lour cabas.
LAFARE-ALAIS.

Girbasses, plur. lang. de *girbas*. R. *gerb.*

GERBASSA, GERBASSIA (a.), v. a. Jeter par terre violemment, atterrer, v. *bardassa.*

SE GERBASSA, v. r. Se jeter, se rouler par terre. R. *gerbas.*

GERBASSAS, GIRBASSAS (l.), s. m. Gazon grossier, v. *baucas.* R. *gerbas.*

●Gerbassou, v. garbeiroun.

GERBAUD (cat. *Girbal*, b. lat. *Girbaldus)*, n. p. Gerbaud, Gilbaud, Guirbaldy, Giribaldi, v. *Garibaud.*

Lou pont de Gerbaud, nom d'un pont naturel jeté sur un gouffre de la Haute-Garonne.

Conférer *Gerbaud* avec le rom. *girbau, girbaltz, guirbaut*, goujat, vaurien, et le rom. *girval*, gerfaut, vaillant.

●Gerbeia, v. garbeja ; gerbeiròu, v. garbeiroun.

GERBEJA, GIRBEJA (l.), v. n. Pousser du gazon, former gazon, v. *atepi ;* pour charrier les gerbes, v. *garbeja.*

Girbejo, s'amatis, canouno, espigo amount.
A. LANGLADE.

R. *gerb.*

GERBERGO (b. lat. *Gerberga, Girberga)*, n. de f. Gerberge, fille du comte de Rodez, épouse de Gilbert, comte de Provence (11e siècle).

GERBERT (b. lat. *Gerbertus, Girbertus*, germ. *Gerbert)*, n. p. Gerbert, nom de famille du pape Sylvestre II, né à Aurillac, en Auvergne.

●Gerbièiro, v. garbiero.

GERBIHOUN, GERBILHOUN (g.), **GERBAROT,** s. m. Gazon fin, herbe courte, v. *erbihoun.* R. *gerb.*

GERBO, GIERBO (Var), **GIRBO** (l.), (b. lat. *gerba, geiba)*, s. f. Graminée, gazon, motte de gazon, pelouse, v. *bauco, germe, glèbo, tepo ;* pour gerbe, v. *garbo.*

Fournèu de gerbo, fourneau d'écobuage.

Diéu quib da la gerbo des prats.
G. D'ASTROS.
E la girbo amagabo
Lou flelat trahidou.
G. AZAÏS.

R. *gerb.*

GERBOULO, s. f. Grande corbeille en paille tortillée où l'on serre les légumes ou les grains, en Dauphiné et Vivarais, v. *begno, bousso, garbisso, gourbino, paiasso.*

A de vin dins sa tino, de blad dins sei gerboulo.
M. VIEL.

R. *garbello.*

GERBOUN, GIERBOUN (Var), **GIRBOUN, GIRBOU** (l.), s. m. Petit gazon, petite motte de gazon, v. *gerbihoun.*

Fa verdi pertout lou gerboun di ribo.
L. FUNEL.
Un nadiol poulit e round
Tranquilamen s'amoulounavo
Sus lou gramenas d'un gerboun.
P. DE GEMBLOUX.

R. *gerbo.*

GERBOUS, GERPOUS, GIERPOUS (Var), **OUSO,** adj. Gazonnant, ante, v. *germous, tepous.*

Long d'un valoun gerpous que s'endraio à la mar.
L. FUNEL.

R. *gerb.*

GERBU, GERBUT (g.), **UDO**, adj. Gazonneux, euse, v. *erbut*.

Pèiro-Gerbudo, nom de lieu, en Béarn.

●Gercil, v. jarjai.

GERDEREST (rom. *Gerderes, Garzerest, Gergerest)*, n. de l. Gerderest (Basses-Pyrénées); Gergerès, nom de fam. gascon.

GERDO (rom. *gert, gertz)*, s. f. Alarme, peur, en Rouergue, v. *coumbour, escaufèstre*.

Douna la gerdo, jeter l'alarme.

GERDO, n. de l. Gerde (Hautes-Pyrénées).

Conférer ce mot et le précédent avec le rom. *gelda, geuda*, ramas de peuple, it. *geldra*, sax. *gild*.

●Gerebria, v. gelebria.

GERÈNCI, GERÈNÇO (niç.), **GERÉNCIO** (g.), **GERENÇO** (l.), s. f. Gérance. R. *gerì*.

GERÈNT, GERENT (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (lat. *gerens, entis)*, s. Gérant, ante, v. *baile, sendi;* Géren, nom de fam. provençal.

Coumè gerènt eici m'engage.
J. DÉSANAT.

GERENTO, n. p. Gérente, nom de fam. lang., v. *Jarento*.

GERENTOUN, n. p. Gérenton, quartier de la commune de Bédoin (Vaucluse); De Gérenton, De Girenton, noms de fam. dauph. R. *Gerento*.

GERET, n. d'h. Géret, nom d'un saint honoré au diocèse de Dax.

Lou gave de Geret, le Gave de Géret, près Cauterets.

GERFAUT (rom. *girfaus, guerfaus, girfalc, gerfalc, girval, gifang*, cat. *girfalc*, it. *girfalco*, esp. port. *gerifalte*, b. lat. *gerfaudus, gyrofalco)*, s. m. Gerfaut, oiseau de proie qui passe pour le plus fort après l'aigle, v. *faucoun, tardaras*.

Un gerfaut la frustè de sis alo.
A. DAUDET.

La cité d'Avignon, ayant obtenu de l'empereur Frédéric Barberousse l'autorisation de s'ériger en république vers 1120, ajouta à ses armoiries un *gerfaut* ou aiglo pour montrer qu'elle relevait de l'empire. Telle est, dit-on, l'origine des deux gerfauts qui soutiennent le blason de cette ville avec la devise: *unguibus et rostro*, v. *clau*.

●Gergau, v. jargau ; gergèi, v. gargai; gergèl, gergil, v. jarjai.

GERGELINO, GEGERINO, GEGERIDO, s. f. Pastèque ronde, *cucurbita anguria* (Lam.), en Dauphiné, v. *citro*. R. *gourgoulino*.

GERGOIO (lat. *Gergovia)*, n. de l. Le mont Gergoie, près Clermont-Ferrand, où était Gergovie, capitale des Arvernes.

●Gergoun, v. jargoun.

GÈRI, n. de l. Gières (Isère).

GÈRI (b. lat. *Egirius)*, n. d'h. Saint Gère de Lunel, mort au 13e siècle, v. *Gèli, Gile*.

GÈRI (b. lat. *Desiderius)*, n. d'h. Didier, en Querci, v. *Deidié*.

Sant Gèri, saint Géry, évêque de Cahors, né en Albigeois, mort en 654.

GÈRI (SANT-), (b. lat. *Sanctus Desiderius)*, n. de l. Saint-Géry (Lot, Tarn).

GÈRI (SANT-), (b. lat. *Sanctus Egidius)*, n. de l. Saint-Géry (Dordogne), v. *Gile*.

GERI (rom. *gerir*, lat. *gerere)*, v. a. Gérer, v. *amenistra, mena*.

Gerisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'un tutour geris fraudulousamen la tutèlo.
F. VIDAL.

GERI, GERIT (g. l.), **IDO**, part. Géré, ée.

●Geribrèiro, v. gelibraduro.

GERIHO, GERILHO (l.), **GIRELLO** (lim. d.), **GIRBOULETO, GIRGOULETO** (l.), s. f. Mérule chanterelle, champignon comestible, v. *bouchinguello, caramillo, escarabiho*. R. *girello*.

●Gerin, v. Garin ; gerindolo, v. girandolo.

GERLADO, JARRADO (m.), s. f. Contenu d'une jarre. R. *gerlo*.

GERLARIÉ, JARRARIÉ (m.), (cat. *gerram)*, s. f. Rangée de jarres, lieu où l'on tient les jarres. cellier, v. *estivo*.

Lei jarrarié soun pleno.
J.-B. GAUT.

R. *gerlo*.

GERLE, GERRE (niç.), **JARRE, JARRET, JARRETOUN** (m.), (rom. *gerllet*, b. lat. *gerruli)*, s. m. Picarel, poisson de mer, v. *gavaroun, pataclet*.

Lou gerle se pesco emè li tis, on pêche le picarel avec le tramail.

Conférer ce mot avec le lat. *gerres*, sorte de poisson, ou avec l'it. *girlo*, toton.

GERLE-BLAVIÉ, s. m. Spare alcyon, poisson de mer, v. *blavié, juscle*.

GERLESSO, s. f. Spare bilobé, poisson de mer, v. *capitàni-blanc*. R. *gerle*.

GERLET, CHARROULET (g.), **JARRIL** (l.), s. m. Cruchon, petit vase à mettre le vin, v. *boucau*.

Plen de boun vin lou charroulet.
G. D'ASTROS.

Dins un jarril loungarut.
A. MIR.

R. *gerlo*.

GERLET, GERLÈ, s. m. t. de marine. Commande, cordelette qui embrasse les voiles qu'on ferle, v. *ganseto*.

GERLETO, JARRETO (niç.), **JARROUNO** (m.), s. f. Petite jarre, v. *oulo ;* cruche, v. *dourgo ;* huilier, v. *ouliero*.

Tout es plen, bugadié, conco e jarreto.
J. RANCHER.

Souvènt la bello Fino venié cerca d'aigo emé sa jarreto.
P. MAZIÈRE.

R. *gerlo*.

GERLIÉ, JARLIÉ (a.), **JARRIÉ** (m.), s. m. Cellier où l'on tient les jarres, v. *estivo ;* étagères où l'on tient les cruches, v. *boutelié, brugié, cruguié, dournié*. R. *gerlo*.

GERLO, JARLO, JÀRIO (a. l.), **JARRO** (m.), **CHARRO** (g.), (rom. *jarra, guarra*, v. fr. *jarle*, cat. *gerra*, it. *giarra*, esp. *jarra*, b. lat. *gerla, zerla, gella, gerula, giara*, ar. *djarrah, garrah)*, s. f. Jarre, sorte d'amphore, v. *brujo, fàbi ;* cruche, v. *dourgo ;* broc de cuivre, v. *bro ;* seau pour traire les vaches, v. *siho ;* vaisseau dans lequel les bergers transportent le lait, en Rouergue, v. *cibre ;* cuvier, en Forez, v. *tinèu ;* cuve, dans les Hautes-Alpes, v. *tino ;* grand plat de terre, en Briançonnais, v. *tiano ;* regard, ouverture d'un souterrain, v. *serro ;* Gerle, nom de fam. méridional.

Gerlo d'òli, jarre d'huile ; *gerlo de vin*, jarre de vin ; *gerlo d'aigo*, jarre d'eau ; *creba la gerlo*, se prendre de querelle, rompre ; *a rout la gerlo*, se dit d'une fille qui a perdu sa virginité.

Fau teni li gerlo
Autant neto que de perlo.
J.-B. NALIS.

D'un òli rous e fin
Tóuti li gerlo soun emplido.
A. TAVAN.

PROV. Es tranquile coume uno gerlo d'òli.

Conférer ce mot avec l'it. *gerla*, hotte, le lat. *gemellar*, vase à l'huile, ou le lat. *seria*, vase long à mettre le vin ou l'huile.

GERLOUN, GERLHOU (for.), **JARROUN** (m.), **JARROU**)l.), (b. lat. *gerlonus, gillo)*, s. m. Petite jarre, v. *oulo ;* cruche en terre qui a trois anses et un goulot, v. *taroun ;* cuve de papetier ; petit seau pour traire les vaches, v. *sihoun*.

Un jarroun de la fres.
J.-F. ROUX.

Ounte la servicialo
Vai jita soun jarroun e vuja soun panié.
A. TAVAN.

R. *gerlo*.

GERMA, v. n. Germer, v. *germina*. R. *germe*.

GERMADO, GERBADO, GERPADO (Var), s. f. Revêtement de gazon, gazonnement, talus gazonné, v. *bauquiero, ribo*. R. *germe*.

GERMAN, JARMAN (m.), **GERMA** (lim.), **GIRMA** (l.), **ANO** (rom. *germa, girma, girman, ana*, cat. *girmà*, port. it. *germano*, esp. *hermano*, lat. *germanus)*, adj. et s. Germain, aine, terme de parenté, v. *cousin;* nom de peuple, v. *Alemand*.

Cousin german, cousin germain ; *cousin remuda de german*, cousin issu de germain ; *sian cousin german, sièn cousis girmas* (l.), nous sommes cousins germains.

Vène, vène, bèu german !
Douno, douno eici ta man.
L. PUECH.

Touei dous soun de raço roumano
E nouesto amistanço es germano.
J.-B. GAUT.

GERMAN, GERMA et **GERMAS** (l.), **GIRMA** (g.), **GERMÒ** (lim.), **JARMILHOU** (d.), (rom. *Germa, Germas, Girman*, lat. *Germanus)*, n. d'h. Germain ; Germa, noms de fam. méridionaux.

Lou troubaire German, J.-B. Germain, poète provençal (1701-1781). Il y a eu à Marseille, au 17e siècle, un autre poète provençal de ce nom et de l'ordre des servites.

GERMAN (SANT-), SENT-GERMA (lim.), **SENT-GERME** (b.), (b. lat. *Sanctus Germanus)*, n. de l. Saint-Germain (Corrèze, Dordogne, Gironde, Lot, Lozère, Puy-de-Dôme, Tarn).

GERMANAIRE, s. m. Montreur de sainte Germaine.

« Le petit vieux montrait pour deux sous une sainte Germaine vêtue de papier doré, enrubannée, qui trônait dans sa caisse, sous vitre. » (A. Fourès). R. *Germano*.

GERMANCÈL, s. m. Espèce de champignon comestible, connu en Dauphiné.

GERMANDRÈIO, GERMANDRÈO (l.), **GIMANDRÈIO, JALAMANDRÈIO** (d.), **CALAMANDRIÉ** (m.), (rom. *germandrea, calamandrea*, lat. *chamædrys)*, s. f. Germandrée, petit-chêne, plante, v. *amar, calamandrié, pichotchaine*.

GERMANI, GERMANIC (l.), **ICO** (esp. *germanico*, lat. *germanicus)*, adj. Germanique, v. *tudesc*.

GERMANIÉ, GERMANIÒ (lim.), **GERMANÌO** (rh.), (rom. b. lat. *Germania*, habitation de Germain), s. f. La Germanie ; nom de lieu fréquent en Périgord ; ancien nom de l'Allemagne. R. *German*.

GERMANO, GIRMANO (g. l.), s. f. et n. de f. Narcisse des poètes, plante, v. *courbo-dono ;* Germaine, nom de femme dont le dim. est *Germanoto*.

Santo Germano, sainte Germaine de Pibrac, bergère vénérée à Toulouse.

GERMANO (it. *Germano*, Germain), n. p. Germano, Germane, Germanes, noms de fam. provençaux.

Le nom béarn. *Lermanou* vient de l'esp. *hermano*. R. *German*.

GERME, GÈRMI (b.), **GERM** (g.), **GERB, GERP, GÈR** (Var), (rom. *germ*, it. *germe*, esp. lat. *germen)*, s. m. Germe, embryon, cause première, v. *gais, grèu ;* herbe qui pousse, gazon, graminée en général, germination, v. *bauco, brueio, pelenc, tepo ;* pelouse, prairie naturelle, dans les Pyrénées, v. *prat ;* le brin de la laine, les poils qui la composent, v. *pèu ;* le Germe, cours d'eau qui sort des Cuves de Sassenage.

Quand saren souto lou germe, quand nous serons sous l'herbe, enterrés.

Sounjas que voueste cors, un jour, souto lou ger-
A l'abri de tout vènt sera rouiga dóu verme. [me
P. BELLOT.

GERMENAUD (rom. *Germenaut, Germenau, Germanau)*, n. de l. Germenaud (Basses-Pyrénées).

●Germi, v. agermi.

GERMIÉ, GERMIÈ (l.), **GERMÈ** (g.), (rom. *Germer*, b. lat. *Geremares)*, n. d'h. Germier, Germer.

Sant Germié, saint Germier ou Germer, évêque de Toulouse, mort vers 561.

GERMIÉ (SANT-), SENT-GERMÈ (g.), n. de l. Saint-Germier (Gers, Haute-Garonne, Tarn) ; Saint-Germé (Gers).

GERMINA, GERMENA (lim.), **GERMIA** (g.), **GERMA** (rh.), **GERNA** (d.), (rom. *germenar*, esp. *germinar*, it. lat. *germinare)*, v. n.

Germer, v. *bruia, engermina, grcia, gueissa.*

Tres an istè de plourina,
Que lou gran noun pòu germina.
CANT. DE S. GENS.

GERMINA, GERMINAT (l.), ADO, part. et adj. Germé, ée.

GERMINACIOUN, GERMINACIEN (m.), GERMINACIÉU (g. l. d.), (rom. *germinacio*, esp. *germinacion*, it. *germinazione*, lat. *germinatio, onis*), s. f. Germination, v. *bruiaduro.*

GERMINATIÉU, IVO, IEO (rom. *germinatiu, iva*, it. *germinativo*), adv. t. sc. Germinatif, ive, v. *engerminant.* R. *germina.*

GERMINAU, GERMINAL (l.), (lat. *germinalis*), s. m. Germinal, mois de l'année républicaine ; gourdin, assommoir, à Narbonne, v. *ensaumadou.*

Armats de pals,
De fòrtis germinals,
Lou club formo sa gardo.
H. BIRAT.

●Germo, v. gèmo.

GERMOUND (rom. *Germon*, germ. *Germund*), n. p. Germond, Germon, Germondy, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Germoundo.*

Germoundo de Mount-Pelié (rom. *Gormonda* ou *Dormunda*), Germonde de Montpellier, dame qui répondit par un sirvente en faveur de Rome au sirvente contre Rome de Guilhem Figueira.

GERMOUS, OUSO, OUO (rom. *germinos*), adj. Gazonneux, euse, v. *gerbous, tepous.*

Draio germouso, chemin herbeux. R. *germe.*

GERMOUSSO, s. f. Touffe de tiges ou de plantes, en Dauphiné, v. *mato.* R. *germous.*

●Gerna, v. germina.

GÈRO (lat. *Jaira*), s. f. La Gère, affluent du Rhône, près Vienne.

GÈRO (rom. *Gera, Gere*), n. de l. Gère (Basses-Pyrénées).

●Gerofle, v. girofle.

GEROLANT, GIEROLANT, adv. Avant-hier, en Gascogne, v. *davans-ièr.*

Gierolant tout escasso-pecs
Me vengouc talent de bè 'strecs.
G. D'ASTROS.

R. *ièr, delant, oulant.*

GEROUNCE (rom. *Geronse, Gironce, Gironsse, Guironce*), n. de l. Géronce (Basses-Pyrénées).

GEROUNDIÉU (rom. cat. *gerundiu*, esp. port. it. *gerundio*, lat. *gerundium*), s. m. t. de grammaire. Gérondif.

●Gérouns, v. Girouns ; gerp, gerpa, gerpado, v. gerb, gerba, gerbado ; gerre, v. gerle.

GERS (rom. *Gerts*, lat. *Ægirtius, Egirtius*), s. m. Le Gers, rivière de Gascogne qui prend sa source dans les Hautes-Pyrénées et se jette dans la Garonne ; département de France dont le chef-lieu est Auch.

Dous aire dèu mèu Gers, e tu, douço ribèro
Ount mous ouelhs an jetat uo ribèro de plous.
G. BEDOUT.

PROV. Lou Gers es pas tant grand que la Garouno.

●Gers, erso, v. guers, erso.

GERT (rom. *gert*), s. m. Le Gert, nom générique des landes situées au nord du département des Basses-Pyrénées.

Conférer ce mot avec le rom. *gert*, frayeur, v. *gerdo.*

GERTOUS, n. p. Gertous, Gertoux, Gerthoux, noms de fam. mérid. R. *Gert.*

GERTRUDO, JARTRUDO (m. querc.), (it. *Gertruda*, cat. esp. b. lat. *Gertrudis*), n. de f. Gertrude.

GERUZÉS, GERUZET, n. p. Geruzez, Geruset, noms de fam. pyr. R. *Gerounce.*

GERVANO, s. f. La Gervanne, affluent de la Drôme.

GERVANS (rom. *Girvant*, b. lat. *Girvandum, Gervanciacum*), n. de l. Gervans, près Tain (Drôme).

GERVÀSI, GERBÀSI (g.), GERVAI (rh.), JARVAI, JÀVAI (m.), (rom. *Gervais*, cat. *Girvais*, it. esp. *Gervasio*, lat. *Gervasius*), n. d'h. Gervais ; nom de fam. méridional.

Gervai de Tilbur, Gervais de Tilbury, anglais de naissance, maréchal du royaume d'Arles sous l'empereur d'Allemagne Othon IV, auteur de chroniques latines.

PROV. Quand plòu pèr sant Gervai,
Dins quaranto jour plòu mai.

GERVÀSI (SANT-), (b. lat. *Sanctus Gervasius*), n. de l. Saint-Gervasy (Gard, Puy-de-Dôme) ; Saint-Gervais (Drôme, Gard, Gironde, Hérault, Puy-de-Dôme).

GERZAT, n. de l. Gerzat (Puy-de-Dôme).

● Ges, v. gens ; gesiè, v. gresié ; gespigna, gespina, v. charpina ; gesses, gessos, gessoi, *plur. lang. de* ges, gens.

GESSO, s. f. La Gesse, affluent de la Save (Haute-Garonne).

GÈST (lat. *gestire*, désirer ardemment), s. m. Rut, chaleur, en parlant des femelles, v. *calour, chassiero.*

Estre de gèst, être en rut.

Tu siègues Didoun, desounèst,
Coumo un gous la gousso de-gèst.
J. DE VALÈS.

GÈST, GÈIT (d.), GÈSTE (l. rh.), (rom. *gest*, it. esp. port. *gesto*, lat. *gestus*), s. m. Geste, mouvement du bras ; désinvolture, v. *gàubi.*

Fa lou gèst de manda la pèiro.
J.-F. ROUX.

Se pimo à li faire de gèst.
ID.

De lou prega fai simplamen lou gèst.
V. GÉLU.

As gaire mai de gèst qu'un camus a de nas.
L. PICHE.

D'un gèsto
Fa cessa lou peril d'aquel coumbat funèste.
J. JASMIN.

GESTAS, s. m. Mauvais geste, geste indécent, ridicule ou désagréable, mauvaises manières, v. *acho.*

Gestasses, plur. lang. de *gestas.* R. *gèst*

GESTAS (rom. *Gestas, Gestaas, Giestars*), n. de l. Gestas (Basses-Pyrénées) ; Gesta, nom de fam. gasc. R. *Ginestas.*

GESTICULA, DESTICULA (m.), (port. *gesticular*, lat. *gesticulari*), v. n. Gesticuler, v. *branquejа, brassejа.*

PROV. Gesticula coume un perdu, coumo un avoucat.

GESTICULACIOUN, GESTICULACIEN, GESTICULACIÉU (l. g. d.), (esp. *gesticulacion*, it. *gesticulazione*, lat. *gesticulatio, onis*), s. f. Gesticulation, v. *brassejamen.*

GESTICULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (port. *gesticulador*, it. *gesticulatore*, lat. *gesticularius*), s. et adj. Gesticulateur, trice, v. *branquejaire, brassejaire.*

GESTIÉS, n. de l. Gestiés (Ariège). R. *genestié.*

GESTIOUN, GESTIEN (m.), GESTIÉU (l. g. d.), (rom. lat. *gestio*), s. f. Gestion, v. *gouver, manejamen.*

Li revengut de la mantenènço soun d'abord afeta i frès de gestioun.
STAT. DU FÉLIBRIGE.

GÈSTO, GESTO (l.), (rom. cat. esp. it. lat. *gesta*), s. f. Geste, haut fait, action, histoire, chronique (vieux), v. *istòri ;* mouvement, gesticulation, dans les Alpes, v. *gèst ;* manière, dans les Alpes, v. *aïbo.*

Escarni la gèsto, contrefaire les gestes ; *gèsto letrado*, histoire écrite ; *cansoun de gèsto*, chanson de geste, poème épique du moyen âge ; *la gesta dis quel temps antic* (vieux), l'histoire dit qu'au temps antique.

E fau ben souvent, volgue ou noun,
Quauco gèsto de Pantaloun.
D. SAGE.

Marcant dintre sa gèsto
Qu'es presso de foulié.
F. GRAS.

GÈSTO, GINESTO (esp. *gesta*, genêt), s. f. Balai, en Gascogne, v. *escoubo, gènso.*

A Toulouse, il y a la « rue des Gestes ». R. *genèsto.*

Gèstre *pour* chèstre ; get, v. jit.

GETÈU (rom. *Geteu*), n. de l. Geteu (Basses-Pyrénées).

●Gèto, v. jèto ; géu, v. jouièu.

GÈU, GÈL (l. g.), GÈR (rouerg.), GIAU (Velay), GIAL, JAL, GIAR, JAR (a. lim.), DIAL (lim.), (rom. *gel, gil*, cat. *gel*, it. *gelo*, esp. *yelo*, val. *ger*, lat. *gelu*), s. m. et f. Action de la gelée, effet du froid, glace, v. *gelado, glas, mourdit, tor ;* le Geu, nom de quelques ruisseaux pyrénéens, en Béarn ; Geu, Geus, Giel, noms de fam. méridionaux.

Camina sus lou gèu, marcher sur la glace ; *fre coume lou gèu, coume la gèu* (l.), froid comme glace.

Nivo qu'atapo soulèu,
Soulèu de foundre gèu,
Gèu qu'a coupa la cambeto
De la coumaire fourniguето,
Lasseto !
CONTE POP.

PROV. I'a ges d'ivèr sènso gèu.

PROV. LIM. Gial de Nostro-Damo de mars
Fai souvent mal.

●Gèu, gèule (hièble), v. èule ; géuche, v. gauche ; géuri, v. gibre ; geüs, v. calhus.

GÉUSOU (rom. *Gieuso*), s. m. Le ruisseau de Jauzou ou de Gieusse, près Albi (Tarn).

●Géussano, v. genciano ; géusses, v. aussent.

GEVITRO, GEVITRAIO (a.), s. f. L'espace vide qui est entre la chemise et le ventre, v. *boulo, parpai, senado.*

Conférer ce mot avec *Sevidre*, nom de fam. mars. R. *gouvitre, goutire.*

●Geyre, v. èure ; gèys, v. gip ; geyssa, v. gipa ; geyssieyro, v. gipiero ; geysso, v. jaisso ; geyssous, v. gipous.

GEZO, n. p. Gèze, nom de fam. gascon.

● Gi (plâtre), v. gip ; gi (pas, point), v. gens ; gia, v. dia ; gia, v. ja ; gia, v. gila ; giagant, v. gigant.

GIAICHO, s. f. Languier, bajoue, gorge de cochon, dans le Var, v. *courniolo.* R. *saisso ?*

● Gial, v. gèu ; giala, v. gela ; gialandro, v. gelado ; gialoussa, v. gelounia.

GIANDOLO (LA), n. de l. La Giandola (Alpes-Maritimes).

●Giant, v. gigant ; giar, v. gèu ; gias, v. jas.

GIAT, n. de l. Giat (Puy-de-Dôme).

●Giau, v. gèu ; giava, giavado, v. gela, gelado.

GIBA (esp. *gibar*, accabler), v. n. Être protubérant, s'élever en bosse, v. *bousseja ;* peiner, faire des efforts, souffrir, pâtir, s'inquiéter, v. *brinda, mau-traire, trima ;* s'appuyer contre le timon, en parlant des bœufs, v. *lucha ;* jouer des pieds, dans la Creuse, v. *arpateja ;* être brouillé, ne pas sympathiser avec quelqu'un, s'agacer, se quereller, v. *charpina.*

Carreto que giba, charrette embourbée ; *encaro n'en giba*, il en souffre encore ; *èu gibe de vèire giba*, je souffre de voir souffrir ; *gibon*, ils sont en différend, en procès.

Lou castagnié gibo e craçuejo.
LAFARE-ALAIS.

En prou gibant res se desgrano.
J. BLANC.

R. *gibo.*

GIBADISSO, s. f. Peine, longs efforts, difficulté, inquiétude, v. *peno ;* brouille, zizanie, procès, v. *malamagno.* R. *giba.*

GIBADOUIRO, s. f. Petit disque armé de pointes et fixé sur le timon d'un char pour empêcher les bœufs de s'y appuyer, v. *luchadouiro.* R. *giba.*

GIBAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. D'humeur difficile, hargneux, euse, processif, ive, v. *aragnous.* R. *giba.*

GIBAN, n. p. Giban, nom de fam. du Velay. R. *giba.*

GIBARTA, GIBRALTAE (l.), (rom. *Gibaltar, Gilbathar, Gibetar*, cat. *Gibraltà*, esp. *Gibraltar*), n. de l. Gibraltar, ville d'Espagne.

Destrè de Gibarta, détroit de Gibraltar ; *lou pichoun Gibarta*, le petit Gibraltar, rocher près de Toulon ; *manda quaucun à Gibarta*, envoyer quelqu'un au diable.

Veiran l'ensigno des Franceses
Oundeja sur le Gibraltar.
P. GOUDELIN.

GIBASSIÉ (rom. *gibassier*, v. fr. *gibacier*), s. m. Gâteau à jour, galette percée de trous, craquelin, v. *fougasso*, *poumpo*; Gibassier, nom de fam. provencal.

Sus la molo rapido ause ferni l'acié,
E mourdènt lei platèu, la serro jamai lasso
Lei tranca coumo un gibassié.
A. CROUSILLAT.

R. *gibassiero*.

GIBASSIERO, **GIBISSIERO**, **GEBISSIERO**, **JABISSIERO**, **GIBESSIÈIRO** (l.), (b. lat. *gibacería*), s. f. Gibecière, v. *carnié*, *gulard*.

Au coustat drech li pènd la gibassiero.
LA BELLAUDIÈRE.

Que vous fague toumba cinquanto milo escut
Pèr semano, pèr jour, dins vosto gibassiero.
C. BLAZE.

Vite pren dins sa gibassièiro
De que carga sa canardièiro.
C. FAVRE.

R. *gibasso*.

GIBASSO, s. f. Bosse énorme, vilaine bosse, v. *boudougno*. R. *gibo*.

GIBASTÈL, **CHIBASTÈL**, s. m. Monnaie défectueuse, sou marqué, décime de Napoléon Ier, dans l'Hérault, v. *baioco*.

Lous gibastèls sou de pauro mounedo.
M. BARTHÉS.

N'en voulèn pas de vostres gibastèls.
ID.

R. *gibo*.

GIBAU (ar. *gebal*, *guebal*, *djebel*, montagne), s. m. Le Gibal, escarpement des environs de Cassis (Bouches-du-Rhône). R. *gibo*.

GIBAUD (nom germ. *Gislebald*), n. p. Gibaud, Gilbaud, Gibbal, noms de fam. mérid.

● Gibauda, Gibaudan, v. Givaudan.

GIBÈL (rom. *Gibel*; ar. *gibel*, montagne), n. de l. Gibel (Haute-Garonne). R. *gibo*.

GIBELIN, **GIBALIN** (it. *Ghibellino*, b. lat. *Gibellinus*, *Giballinus*), s. m. Gibelin, ancien partisan des empereurs, en Italie; Gibalin, Gebelin, Gibely, Jubelin, noms de fam. méridionaux.

Gibalin de Grimaud, chef de la maison des Grimaldi (981); *l'archevesque Gibelin*, Gibelin, patriarche de Jérusalem et archevêque d'Arles (1090).

Qu noun counèis Francés Petrarco?
Soun paire èro un viéi gibelin.
M. BOURRELLY.

GIBELINO (rom. *gebelina*), s. f. Javeline, v. *bigatano*; pour zibeline, v. *zibelino*.

Pèr acò quiten dounc armos e gibelinos.
A. GAILLARD.

R. *gavelino*.

●Gibello, v. gimello.

GIBELOT, s. m. t. de marine. Gibelot. R. *gibo*.

GIBELOTO, **GIMBELOTO** (l.), (du fr.), s. f. Gibelotte, blanquette, v. *fregido*, *gardiano*.

GIBERNO (it. *giberna*, gibecière; b. lat. *zaberna*, garde-robe), s. f. Giberne, v. *cartatoucho*; nom de fam. languedocien.

Enfant de giberno, enfant de soldat, enfant de troupe.

Souvènti-fes à la caserno
Voulastrejo sus ta giberno
La liberta de Camp-Cabèu.
J.-B. MARTIN.

R. *gibo*.

GIBERT, **GILBERT**, **GILIBERT** (b. lat. *Girbertus*, *Gilbertus*, *Gislebertus*, anglo-sax. *Gilbert*, *Egilbert*, germ. *Gislebert*), n. d'h. Gilbert; Gibert, Gimbert, Jaybert, noms de fam. mérid., v. *Guibert*.

Sant Gibert, saint Gilbert, fondateur de l'abbaye de Neuf-Fontaines, en Auvergne (12e siècle); *lou comte Gibert*, Gilbert, comte de Provence (1090-1102); *lou canounisto Gibert*, Jean-Pierre Gibert, d'Aix, célèbre canoniste (1660-1736).

● Gibert (persil), v. juvert; Giberta, v. Gibarta; gibes, v. jube.

GIBET, s. m. Gibet, v. *fourco*, *poutènci*, plus usités; raisin ridé, desséché par la maturité, v. *agibit* plus correct. R. *gibo*.

GIBETA (SE), v. r. Se rider, se dessécher, en parlant des raisins trop mûrs, v. *agibi*. R. *gibet*.

GIBETO, s. f. Petite bosse, v. *boussignolo*; un petit bossu, une petite bossue, v. *eisoupet*, *prince*.

Mèste gibeto, le bossu, le gobin. R. *gibo*.

GIBIÉ, **GEBIÉ** (rh.), **JUBIÉ** (d.), **DIBIÉ** (lim.), **GIBIÈ** (l.), **GIBÈR** (nic.), (lat. *cibarium*), s. m. Gibier, v. *casso*, *sóuvagino*.

Gibié de pèu, gibier à poil; *gibié de plumo*, gibier à plumes; *gibié de palun*, gibier de marais; *acò n'es pas de soun gibié*, cela n'est pas son affaire, cela passe sa capacité.

Li sias toujour coustié
E la plumo souvènt empouerto lou gibié.
J.-F. ROUX.

E iéu li ai respoundu: vèni d'ouro, gibié!
E. PÉLABON.

GIBIGNARGOS, nom de lieu près Montauban.

GIBLA, **GIMBLA** (l.), **GIMPLA** (toul.), (esp. *gibar*), v. a. Ployer, plier, tordre, v. *plega*, *troussa*; dompter, soumettre, v. *subrechaupi*.

Te giblaran, on t'assouplira.

SE GIBLA, v. r. Se ployer, se tordre; renverser son corps en arrière; plier sous le poids; se soumettre.

Faire gibla, faire plier; *pòu pas se gibla*, il ne peut se courber; *es un ferre d'Espagno, amo mai se gibla que de peta*, se dit d'une personne souple.

GIBLA, GIMBLAT (l.), ADO, part. et adj. Ployé, dompté, ée, tordu, ue; Gibiat, nom de fam. limousin.

Aubre gibla, arbre tortu; *clau giblado*, clef forcée; *cambo giblado*, jambe torte; *gibla pèr lou mau*, tordu par la douleur.

Siéu las e siéu gibla.
T. AUBANEL.

R. *gibo*, *gimble*.

GIBLADO, **GIBLO**, s. f. Torsion; roulée de coups, v. *rousto*.

Faire la giblo, faire des courbettes, v. *jube*. R. *gibla*.

GIBLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ploie, qui dompte, v. *dountaire*, *plegaire*. R. *gibla*.

GIBLARDO, s. f. Mauvaise piquette, v. *feblanto*, *trempo*. R. *gibla*.

● Giblas, v. gimblas.

GIBLOUS, n. p. Pierquin de Gembloux, poète lang. originaire du nord de la France, auteur d'une « Histoire littéraire, philologique et bibliographique des patois » (1841) et du recueil « *Pimparellos*, *faulié de C. de Giblous* » (Paris, 1846).

GIBO (rom. *giba*, *gibba*, *gepa*, cat. *gep*, it. *gibbo*, esp. port. *giba*, lat. *gibba*), s. f. Bosse, protubérance, v. *bosso*; une des faces de l'osselet, v. *seniéu*; caprice, mésintelligence, différend, procès, v. *gibadisso*.

Gibo de camèu, bosse de chameau; *avé gibo davans, gibo darrié*, avoir une bosse par devant, une bosse par derrière; *faire gibo*, faire ventre, être proéminent; s'infléchir; *té farai uno gibo*, je lui ferai bien des reproches; *èstre en gibo*, n'être pas d'accord; *ana i gibo*, aller au diable, dans les Alpes.

Lou viéi sourcié
Pren la gibo e l'empego au pèd d'un amourié.
P. BELLOT.

Qu'entre nautres jamai n'aguen gibo ni guerro.
BALDOUS.

PROV. Degun counéis sa gibo,

nous ne voyons pas nos défauts.

GIBO, **ENGIBO** (v. fr. *gibe*, sorte d'arme), s. f. Vouge, serpe à long manche, en Limousin, v. *dausso*, *vibo*, *visplo*.

Prengui vite mous soucs, mas culotos, ma gibo.
A. CHASTANET.

R. *visplo*.

GIBO-TRAU, s. m. Osselet, jeu des osselets, v. *berlingau*, *ousset*.

Aganto un gibo-trau
E lou fa vira 'n l'èr; jamai degun l'arribo;
An bèl à crida: trau! l'ouesse respouende: gibo!
A. MAUREL.

R. *gibo*, *trau*.

● Gibolo, giboulasso, v. guimbolo, guimboulasso; gibou, v. jube; giboulado, v. gibournado.

GIBOU, s. m. Serpe à élaguer les arbres, en Limousin, v. *fauci*, *gouvet*. R. *gibo* 2

GIBOUIN, **GIBOUN** (germ. *Giboin*, *Gebewin*), n. p. Giboin, Gibon, noms de fam. provençaux.

GIBOURÈIO (v. fr. *ciborée*), s. f. Ragoût à la ciboule. R. *ciboulo*.

GIBOURNA, v. n. Grésiller, en parlant du grésil, v. *granissa*; se former, en parlant du givre, v. *plouvina*.

Gibourno, il tombe du grésil, il fait un froid très vif. R. *gibra*, *breina*, *bourina*.

GIBOURNADO, **GIBOULADO** et **DIBOULADO** (lim.), s. f. Giboulée, pluie mêlée de grésil, v. *madrian*, *marsencado*, *pouverin*, *ramado*.

PROV. Li gibournado de mars se perdon pas, les giboulées de mars ont lieu en mars ou en avril. R. *gibourna*.

GIBOURNAGE, s. m. Action de grésiller, mauvais temps, froid humide et vif, v. *geladuro*. R. *gibourna*.

GIBOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. *gibos*, *gebetut*, cat. *geperut*, port. esp. *giboso*, it. *gibboso*, lat. *gibbosus*), adj. et s. Bossu, ue, gibbeux, euse, v. *boussu*; Giboux, nom de fam. prov.

Lou pichoun sara gibous, sorte de malédiction que jettent les enfants à un parrain qui ne donne rien; *gibouso*, *gibouo*, terme usité au jeu de la pierrette, façon de pousser les pierres à ce jeu, v. *peireto*.

An perdu 'n gibous
Au mitan dóu Cous:
Qu l'atroubara
Sara de mita.
DICTON ENFANTIN.

PROV. Tout lou mounde es gibous, quand se baisso.

GIBOUSEJA, **GIBOUSSEJA**, v. n. Bosseler, s'élever en bosse, v. *bousseja*.

Deja douei poulidei pousseto
Gibousejavon redouneto.
M. TRUSSY.

R. *gibous*.

GIBOUSET, **ETO**, adj. Un peu bossu, ue, v. *boussudet*.

Ai! moun Diéu! qu'acò 's pichoutet! emai gibouset.
ARM. PROUV.

R. *gibous*.

GIBOUSETA, **GIBOUSETAT** (l.), (rom. *gibositat*, *gelbozetat*, b. lat. *gibbositas*, *atis*), s. f. Gibbosité, tubérosité, v. *bougno*, *lùpi*.

GIBOUSSOUN, **OUNO**, s. Petit bossu, petite bossue, v. *eisoupet*, *gibeto*.

Li giboussoun, le n° 33, au jeu de loto.

Alor un giboussoun frisa coumo un clavèu
Pèr si fa vèire escalo au daut d'un escabèu.
P. BELLOT.

R. *gibous*.

GIBRA, **DIBRA** (lim.), **GIÉURA**, **GIURA** (g.), **GÉURI** (d.), (rom. *gibrar*, cat. *gebrar*), v. n. et a. Tomber ou faire du givre, geler, v. *breina*, *gelibra*, *plouvina*.

Au tèms que gibro, au temps des frimas.

SE GIBRA, v. r. Se couvrir de givre, se glacer, se geler, v. *coungela*.

La nèu se gibro à moun entour.
B. FLORET.

Se gibra lou sang, se glacer le sang.

GIBRA, GIBRAT (l.), ADO, part. et adj. Glacé, ée; couvert de givre.

A bèn gibra, a pla gibrat (l.), il a bien gelé; *a lou cor gibra*, il a le cœur glacé de crainte. R. *gibre*.

GIBRAC, n. p. Gibrac, nom de fam. toul.

GIBRADO (cat. *gebrada*), s. f. Gelée, frimas, v. *gelado*. R. *gibra*.

GIBRAL, s. m. Le vent du nord-ouest, en Rouergue, v. *cisampo*, *mistrau*. R. *gibra*.

GIBRANDO (LA), n. de l. La Gibrande, près Tulle.

PROV. LIM. L'ase de La Gibrando.

GIBRE, **GIBRES** (rouerg.), **DIBRE** (lim.),

GIÈURE (g.), **GIÉULE** (bord.), **GIURE, GÉURI** (d.), (rom. *givre, gebres*, cat. *gebre*), s. m. Givre, frimas, verglas, v. *brèino, gelibre, madrian, plouvino.*

Le tor e le gibre se fan.
P. GOUDELIN.

Lou gibre que fa resplendi la barbasto.
L. CABANIS.

E de diamants d'un calibre
Coumo s'es jamai vist de gibre.
H. BIRAT.

PROV. LIM. Gibre d'avans Nadau
Cènt escut nous vau ;
Gibre de geniè (janvier)
Vau pas un denié.

PROV. ROUERG. Gibre d'avans Nadal
Al paisan cent francs val ;
Mais d'aquel d'après,
Qual ne saurió lou près !

R. *gelibre.*

GIBRE (ar. *gibel*, montagne), n. de l. Gibre, montagne du département de l'Hérault.

GIBRET (b. lat. *Gibretum*), n. de l. Gibret, nom d'un mamelon voisin de la montagne de Gibre (Hérault) ; Gibret (Landes). R. *Gibre* 2.

GIBROUN, n. de l. Fort-Gibron, ancienne citadelle qu'on voit à Correns (Var). R. *Gibre* 2.

GIBROUNDO, n. de l. Gibrondes (Tarn).

●Gicla, giclia, v. gisela ; giclio, v. giscle.

GIDE (lat. *Ægidius*), n. p. Gidé, nom de fam. lang., v. *Gile.*

●Gidouflado *pour* giróuflado ; giè, v. janvié ; giéi, v. jit ; giéis, v. gip ; gieissa, giéissiéiro, v. gipa, gipiero ; giéisso, v. jaisso ; gieissous, v. gipous ; giela, gielado, gielarèio, v. gela, golado, gelarèio ; gielap, v. jalap ; Giéli, v. Gile.

GIELO, s. f. Terme usité au jeu de la pierrette, façon d'y pousser les cinq petites pierres. R. *giela, gila*, ou *giero.*

●Gielour, v. gelour ; gielous, v. gelous ; gielous, gielousié, v. jalous, jalousié.

GIEN (rom. *gienh*, engin, machine de guerre), n. de l. Gien (Var).

La lengo de Gien, la presqu'île de Gien.

● Gierbado, gierbo, gierboun, v. gerbado, gerbo, gerboun ; gierglie, gierllie, v. guerle.

GIERO (esp. *gira*, morceau, festin), s. f. Quantité de légumes qu'on met dans la marmite, v. *cuecho ;* quantité de lait que l'on trait à la fois, v. *mousto ;* bon repas ; volée de coups, v. *rousto.*

Giero de cop, roulée de coups.

Conférer ce mot avec *Giéra*, nom de fam. prov. d'origine génoise : *lou félibre Pau Giéra*, Paul Giéra, poète d'Avignon (1816-1861), un des sept fondateurs du Félibrige, qui a écrit sous le pseudonyme *Glaup.* R. *giro.*

●Gierolant, v. gerolant ; gierou, v. gelour ; gierpous, v. gerbous ; giet, gieta, gieto, v. jit, jita, jito ; giéu *pour* iéu.

GIÉUDO, s. f. Pagel acarne, poisson de mer, v. *pagèu.*

●Giéue, v. gèlbe ; giéura, v. gibra ; giéure, giéule, v. gibre.

GIÉURE, RO (lat. *gilvus*, gris cendré), adj. Surnom qu'on donne aux bœufs de certaine couleur, dans l'Aude.

●Giéussano, v. genciano ; giéusses, v. aussent ; gieys, v. gip ; gieysso, v. jaisso ; gifarnèu, v. chifarnèu.

GIFLA, v. a. Gifler, souffleter, en Limousin, Dauphiné et Languedoc, v. *empega, engauta.*

Tè, giflo-me, pàri la gauto.
H. BIRAT.

GIFLA, GIFLAT (l.), ADO, part. Giflé, ée. R. *giflo.*

GIFLADO, s. f. Coup sur la joue, v. *gautado.* R. *gifla.*

GIFLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui giffle, v. *soufletaire.* R. *gifla.*

GIFLO, GIFO (v. fr. *giffle*, joue ; all. *kiefel, kifel*, idem.), s. f. Grosse joue, v. *gafo, miflo ;* giffle, soufflet, v. *bacèu, gautoun, lèflo.*

GIFLU, GIFLUT (g. l.), **UDO**, adj. Joufflu, ue, dans les Alpes, v. *gafaru, gautaru.* R. *giflo.*

GIFO (ar. *giffe*, même signification, fr. *chiffe*, chiffon), s. f. Personne faible, lâche, poltron, mou, imbécile, v. *moulan.*

Es uno gifo, il est sans énergie, sans force.

Ço-pendènt siéu pas uno gifo.
F. GRAS.

GIFO-JAFO, DIFO-JAFO (lim.), s. f. Presse, cohue, mêlée, bagarre, querelle, en Limousin, v. *sico-saco.* R. onomatopée.

GIFRA (SE), v. r. S'agiter, se tortiller, se rebecquer, en Limousin, v. *arpateja.* R. *rebifa.*

GIGA, GIGAT (l.), **DIGA** (lim.), **ADO**, adj. Qui a des gigues, haut sur jambes, v. *cambaru ;* Gigat, nom de fam. mérid. R. *gigo.*

GIGADO (for. *gigauda*), s. f. Enjambée, v. *cambado.* R. *gigo.*

GIGANDA, v. a. Gaspiller, dissiper son bien, bousiller le travail, en Auvergne et Limousin, v. *degaia.* R. *gigado ?*

GIGANT, GIAGANT (querc.), **JAGANT** (g. l.), **GIANT, GEANT** (rh.), **GEIANT** (a. d.), **JAIANT** (nic.), **JUIANT, JURANT** (m.), (rom. *jagans, jaians, jaant*, cat. *gegant*, esp. *jayan*, esp. port. it. *gigante*, lat. *gigas, antis*), s. et adj. m. Géant, v. *etaut, oumenas ;* Gigand, nom de famille.

Blad gigant, la plus grosse variété de blé ; *la taulo dóu Gigant*, nom qu'on donne aux dolmens ou tables de pierre celtiques, en quelques lieux du Languedoc ; *la tourre dóu Jaiant*, ancien nom populaire du trophée d'Auguste, à La Turbie ; *lou bos di Jaiant*, nom d'un bois, à Puyméras (Vaucluse). Quant à la Chaussée des Géants et au Pavé des Géants de l'Ardèche, ce ne sont que des traductions erronées de l'appellation populaire *las giha* (les quilles) que portent les prismes basaltiques de l'Ardèche, v. *quiho.*

Rebound dedins la som le gòlis gigant.
P. GOUDELIN.

Viscas vòu s'escapa, mai lou gigant Martèu,
L'agantant pèr darrié, li pessugo la pèu.
J. RANCHER.

Mouïse, ome gigant.
A. CROUSILLAT.

Si troubarié 'nca de jaiants,
Si counservèsson de la grano.
C. BRUEYS.

GIGANTAS, GIGANDAS (rouerg.), (cat. *gegantas*), s. et adj. m. Grand géant, colossal, v. *grandaras.*

Dirias qu'un gigantas lou chimo à la gargalo.
A. LANGLADE.

Descourouno lou front de l'aubre gigantas.
P.-F. XAVIER.

R. *gigant.*

GIGANTESC, L'SCO (cat. *gegantesc*, esp. it. *gigantesco*), adj. Gigantesque, v. *cambaru, grandas, esfraious.*

Si roucas s'enauron gigantesc.
C. DE VILLENEUVE.

Après siègue Martèu, de taio gigantesco.
J. RANCHER.

César de Nostre-Dame a employé dans le même sens l'adjectif *gigantal, ale.* R. *gigant.*

GIGANTIERO, JAIANTIÈRO (querc.), s. f. Dolmen, monument celtique composé de quatre dalles de pierre brute posées de champ et d'une autre qui sert de couvercle, en Querci, v. *fado, taulo.* R. *gigant.*

GIGANTO, GIGANDO, GIANO (rh.), **JAIANO** (nic.), s. et adj. f. Géante, v. *femasso ;* gigante, grande figure que l'on sculptait à l'arrière d'une galère ; nom que l'on donne aux dolmens celtiques, en certaines contrées du Languedoc ; topinambour, plante, v. *patato, tartiflo.*

Contro uno sourento giganto,
La froundo au poung, tèsto arrouganto,
Se posto Reginèu.
F. GRAS.

R. *gigant.*

GIGARASSO, s. f. Grande gigue, longue jambe, v. *gigasso ;* mauvais gigot, en Gascogne. R. *gigo.*

GIGASSO, s. f. Longue jambe, v. *cambasso.* R. *gigo.*

●Gigè, Gigèu, v. Jijè, Jijèu ; gigelas, v. jijelas ; gigerino, v. gergelino.

GIGÈS (lat. *Gyges*), n. p. Gygès, roi de Lidie.

Giges, pèr si rèndre invesible,
Noun s'armavo que d'un anèu.
C. BRUEYS.

GIGI, s. m. Objet de toilette, en Gascogne, v. *fufu.* R. *chichi.*

GIGIÉ, GIGÈ (g.), **JARGIÉ, JARDIÉ** (lim.), **GESIÈ** (rouerg.), **GUISIÈ, GUSIÈ** (l.), (rom. *guizier*, lat. *gigeria*), s. m. Gésier, v. *erbié, gresié, peirié.*

Lou gigié d'un tourdre, le gésier d'une grive ; *lou tèn à mié gigié*, il le tient pour avalé ; il le boit des yeux.

GIGINO (FAIRE), loc. adv. Faire envie, à Cannes, v. *gau, liguelo.*

Mai se 'n jour te fasié gigino
Quauque tendroun de grand oustau.
É. NÉGRIN.

R. *gingina.*

GIGNA, GIGNAC (l.), (rom. *Ginhac, Ginnac*, b. lat. *Gignacum, Ginhacum, Ginnacum, Ginacum, Ginnatum, Giniacum, Gignacium, Gymnasium*), n. de l. Gignac (Bouches-du-Rhône, Hérault, Lot, Vaucluse) ; Gignat (Puy-de-Dôme).

L'ase de Gigna, v. au mot *ase.*

GIGNAGUÉS, ESO (rom. *Ginnagues*, b. lat. *Giniacensis*), adj. et s. Habitant de Gignac.

● Gignan, v. Chinian ; gignec, v. genec ; Gignèi, v. Geniés ; gigno, v. aseno.

GIGNOUN (rom. *ginh*, engin), s. m. Manche d'un aviron, v. *manche.*

N'ai majenca de rems
Courts en gignouns, largs de palado.
A. LANGLADE.

R. *engen.*

● Gignous, ouso, v. genious, ouso.

GIGO, DIGO (lim.), **GINGO** (l.), s. f. Gigue, cuisse, jambe et cuisse, v. *cambo, cuejsso, garro ;* cimier de bœuf, v. *molo ;* gigot de mouton, éclanche, v. *gigot ;* jambon de porc, v. *cambajoun ;* échasse, v. *escasso.*

Uno gigo de fedo, un gigot de brebis.

Dansan, en avans la gigo !
M. PÉRAUD.

Conférer ce mot avec l'all. *schenkel*, cuisse, et le lat. *ischium*, os de la hanche.

GIGO (rom. *giga, gigua, guiga*, esp. it. *giga*), s. f. Gigue, ancien instrument de musique ; sorte d'air fort gai ; t. de marine, corde qui relie les deux parties d'une antenne.

L'us mena giga, l'autre reta.
FLAMENCA.

GIGODOIO, s. Grande personne à longues jambes, en Dauphiné, v. *galapantin.* R. *gigo, gigant.*

GIGO-LONG, GIÒ-LOUNG (rouerg.), **ONGO, OUNGO**, adj. et s. m. Qui a de longues jambes, v. *cambo-long ;* zeste, v. *mejano.* R. *gigo, long.*

GIGORS (rom. *Gigorz, Gigornz*, b. lat. *Gigorii, Gigornæ, Gigornæ, Jugornæ, Jugurnæ, Jugornus*), n. de l. Gigors (Basses-Alpes) ; nom de fam. provençal.

GIGORS (rom. *Gigorz*, b. lat. *Gigorcium, Gigortium*), n. de l. Gigors (Drôme).

GIGOT, DIGOT (lim.), (port. *gigote*), s. m. Gigot, cuisse de mouton, v. *gigo.*

Buse de gigot, manche de gigot ; *gigot rousti, gigot de gril* (l.), gigot rôti ; *gigot pourri*, gigot qu'on a fait mortifier ; *gigot de mouissau*, t. injurieux, petit criquet.

Aganto aquéu gigot,
Margot,

dicton usité lorsqu'on lance un projectile à quelqu'un.

PROV. La meiouro voulaio es un gigot de móutou n.
— Susa coume un gigot à l'aste.

R. *gigo.*

GIGOTO, s. f. Petite jambe, v. *cambeto.* R. *gigo.*

●Gigougna, v. cigougna.

GIGOUGNAN (rom. *Gigognan*), n. de l. Gigognan, près Sorgues (Vaucluse).

GIGOUN, GIGOUT, n. p. Gigon, Gigout, noms de fam., v. *Gengous*.

GIGOUNDAS (b. lat. *Castrum de Gigondiis, Gigondatiis, Jocondatis, Jucundacium*), n. de l. Gigondas (Vaucluse).

GIGOUSSEJA, v. a. Tracasser, brouiller une serrure, v. *cigougna, gamacha*. R. *cigos*.

GIGOUTA, GIGOUTEJA, GIGOUNEJA (lim.), v. n. et r. Gigotter, se démener, v. *arqueta, arpateja, cambourleja*.

Gigote, otes, oto, outan, outas, oton.

Lous aristòs gigoutaran.
H. BIRAT.

GIGOUTA, GIGOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Gigotté, ée, pourvu de bonnes cuisses. R. *gigot*.

GIGOUTAS, s. m. Gros gigot, v. *gigarasso*. R. *gigot*.

GIGOUTET, GIGOUTOUN, s. m. Petit gigot ; petite cuisse rebondie, v. *anqueto, quarteiret*.

Gigoutoun d'agnèu, gigot d'agneau. R. *gigot*.

GIGOUZAC, nom de l. Gigouzac (Lot).

GIHA (rom. *Gilhac*), n. de l. Gilhac (Ardèche).

● Giha, v. gila ; Gihe, v. Gile ; giho (fuis), v. gilo ; giho (quille), v. quiho.

GIHÒ (rom. *Gilhoc*), n. de l. Gilhoc (Ardèche).

GIJAN (rom. *Gigan, Gija*, b. lat. *Gijanum, Giganum*), n. de l. Gigean (Hérault).

● Gijè, v. Jigè.

GIJOLO, s. f. Cocarde, dans les Alpes-Maritimes), v. *coucardo* ; jujube, v. *ginjourlo*.

GIJOU, s. m. Le Gijou, rivière du pays castrais (Tarn).

● Gijoulié, gijoulo, v. ginjourlié, ginjourlo.

GIJOUNET, n. de l. Gijounet (Tarn). R. *Gijou*.

GILA, GILHA (g. l.), **GIHA** (Var), **CHIHA** (montp.), (v. fr. *giller*, h. all. *gilan, gilian*, se sauver), v. n. S'esquiver, décamper, s'enfuir, glisser, v. *esguiha, roida* ; partir devant le chasseur, en parlant du gibier, v. *parti* ; jaillir, en Gascogne, v. *giscla*.

Se leissa gila, se laisser glisser ; *gilo* ou *giho*, file, détale, fuis.

S'entervon mai-que-mai, mai l'esperanço gilo
De lou revèire enca.
L. MOUTIER.

Gagno la porto, lou pourtau,
E gilho pèr lous camps.
B. FLORET.

PROV. Gila coume uno anguielo, coume li quatre sòu.

— L'anguielo,
Au-mai la sarras, au-mai gilo.

— L'argènt n'a ges de co, e giho eisadamen.

SE GILA, v. r. S'esquiver, se glisser, v. *engila*.

GILA, GILHAT (l.), ADO, part. Enfui, uie. R. *gilo*.

● Gila (geler), gilado, v. gela, gelado ; Gilabert, v. Gelabert, Guihabert.

GILARD, adj. Souillé, sale, malpropre (G. Azaïs), v. *bouchard, soutard*.

● Gilardin, v. Girardin ; Gilbert, v. Gibert ; gilbert (persil), v. juvert.

GILE, GIHE (l.), **GILLE** (lim.), **GÌLI** (g.), **GUÌLI** (b.), **GIÉLI** (m.), **GÈLI** (l.), (rom. *Gili, Gily, Gilly, Gillis, Gire, Geli, Gelis, Gingues, Ginches*, esp. *Gil*, lat. *Agilius, Ægidius*, gr. Αγιδιος), n. d'h. Gilles ; nigaud, v. *tòni* ; Gilles, Gilly, Giély, Gély, Geli, Gelis, Gellis, Giri, De Giri, Gillet, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Giloun, Gihou*, et le fém. *Gileto, Gihesso, Gilouno, Gihouno*.

Lì païsan, passaren pèr de gèli.
J.-F. ROUX.

Sant Gile, saint Gilles, né à Athènes au 7e siècle, arrivé en Provence en 663, fondateur d'up monastère où il fut inhumé en 721, au lieu qui fut plus tard appelé de son nom ; *faire sant Gile* ou *sant Gèli*, déménager, à Béziers, où les loyers commencent et finissent à la saint Gilles (1er septembre), v. *Michèu (sant-)*.

PROV. Pèr sant Gile
Lou mes d'avoust pòu plus rèn dire.
— Plueio de sant Gile rouino lis aglan.

GILE (SANT-), (rom. *Sant Gilh, Sant Gily, Sant Gili, Sainct Gily, Sant Geli, Rozer*, b. lat. *Sanctus Ægidius*), n. de l. Saint-Gilles (Gard), ville qui eut pour origine un monastère fondé par le saint de ce nom (674), un des trois grands pèlerinages d'Occident au moyen âge, grand prieuré de l'ordre de Malte, siège de quatre conciles, patrie du pape Clément IV.

Lì comte de Sant-Gile, les comtes de Saint-Gilles, titre qu'on donnait aux comtes de Toulouse ; *Elie de Saint-Gilles*, titre d'une ancienne chanson de geste française.

Sous les Romains, le pays où est bâti Saint-Gilles s'appelait *Vallis Flaviana*.

GILEN (SANT-), ENCO (b. lat. *Egidiensis*), adj. et s. Habitant de Saint-Gilles.

Sant-gilen, monnaie que les comtes de Toulouse faisaient frapper à Saint-Gilles. R. *Sant-Gile*.

GILET, GELET (auv.), **GILÈCO** (niç.), (it. *giulecco*, cape ; ar. *gillab*, èspèce de cape mauresque), s. m. Gilet, v. *boumbet, courset* ; camisole, v. *camisolo*.

Moun gilet
De drouguet.
CH. POP.

GILETIERO, GILETIÈIRO (l.), s. f. Giletière, chaîne de montre.

Marius destaquè de sa giletiero uno pichouno ancro de courau.
P. MAZIÈRE.

R. *gilet*.

GILETO, n. de f. Mademoiselle Gilles.

Cami de la rèino Gileto, Chileto, Achileto, Chilieto ou *Julieto*, nom que porte l'ancienne voie domitienne, à Florensac (Hérault).

Fusso la bello Agnès ou la rèino Gileto.
F. DE CORTÈTE.

R. *Gile*.

GILETOUN, GILETOU (l.), s. m. Petit gilet, v. *coursetoun*.

Un giletou nòu.
M. BARTHÉS.

R. *gilet*.

GILHAC (it. *gigliato*, monnaie de Florence qui portait un lis, *giglio*), s. m. Lys d'argent, carlin d'argent, ancienne monnaie frappée à Naples sous Charles II, comte de Provence, v. *carlin*.

● Gilibre, v. gelibre.

GILIDE, n. p. Saint Gilide, patron d'une église au diocèse de Cahors.

● Gillan, v. Julian.

GILO, GIHO (rh.), **GILHO, GILLO** (l.), interj. Fuis, détale, cours vite ; et de courir, v. *fu, isso*.

Faire gilo, faire gille, s'enfuir, v. *gila*.

Gilho dèus la mountagno !
B. FLORET.

Lì farièi lèu faire gilho.
N. FIZES.

La nioch ven e lou jour fai gillo
E iéu m'entourne dins la villo.
D. SAGE.

Cette expression n'est autre que l'impératif du verbe *gila*, fuir. Mais on peut aussi la conférer avec l'ar. *hegirch*, fuite.

GILOUN, GIHOU (l.), n. d'h. Petit Gilles ; Gilon, Gillon, noms de fam. R. *Gile*.

Gilous, ouso, v. jalous, ouso ; gilousìo, v. jalousié.

GIMA, CHIMA (g.), **CHUMA** (bord.), v. n. Gémir, pleurer, en Querci, Périgord et Dauphiné, v. *gema, gença* ; suinter, transsuder, en Guienne, v. *gemi, lagremeja* ; t. de jeu, toucher du pied une ligne de terre élevée sur le sol, marcher sur la limite, à Agde, v. *brula, mama*.

Entèndre gima, entendre des gémissements ; *de que gimes ?* qu'as-tu à geindre ? *la muraio gimo*, le mur suinte.

Ai ! de iéu ! quanto languitudo
Gimo en moun cor !
L. DE RICARD.

Moun èl gimo, moun cor se barro.
J. CASTELA.

La Franço, la patrìo
Gimavo sout lou pèd dòu Prussian en furlo.
E. CHALLAMEL.

R. *gème*.

GIMANDO, s. f. Femme qui porte une coiffure étrangère, qui a une toilette extravagante, coureuse, v. *courriolo*. R. *franchimando*.

● Gimandrèio, v. germandrèio.

GIMAT, n. de l. Gimat (Gers, Tarn-et-Garonne).

● Gimba, v. guimba ; gimbalo, v. cimbalo.

GIMBELET, GIMBÈL (l.), **GIMBALET, GUIMBALET, GUIMBELET** (g.), **GAMBILET** (b.), (v. fr. *guimbelet*, bret. *guibelet, gwimelet*, norm. *vimblet*, angl. *gimlet, wimble*, v. néerl. *wimpel*), s. m. Gibelet, petit foret, avant-clou, vrille, v. *guiounet, viroun*.

Quand me bàti pès chais à cops de gimbelets.
P. GOUDELIN.

Boun gimbelet ou boun pounchoun
M'en haran pleia lou pouchoun.
G. D'ASTROS.

GIMBELETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui fait ou vend des gimblettes, v. *pastissié*. R. *gimbeleto*.

GIMBELETO, GIMBLETO (m.), **GEMBELÈTO** (lim.), **JAMBELETO, GIMELETO** (rouerg.), (it. *ciambella*, échaudé, lat. *scriblita*, sorte de pâtisserie), s. f. Gimblette, pâtisserie en forme d'anneau.

Gimbleto d'Albi, gimblette d'Albi, pâtisserie parfumée et très dure ; *gimbeleto de Bèu-Caire*, gimblette de Beaucaire, beaucoup plus petite que la précédente et que l'on vend enfilée en chapelet.

● Gimbello, gimberlo, v. gemello ; gimbeloto, v. gibeloto ; gimbert (persil), v. juvert ; Gimbert, v. Gibert.

GIMBLA, GIMPLA (toul.), v. a. Fouetter avec une houssine, sangler à coups de gaule, v. *gingla* ; ployer, tordre, v. *gibla*.

SE GIMBLA, v. r. Se plier, se cambrer, se courber, v. *plega*. R. *gimble*.

GIMBLAS, GIBLAS (rh.), s. m. Gaulis, grosse gaule, longue houssine, bâton pour rosser, v. *gaulas, gisclas*. R. *gimble*.

GIMBLE (esp. *vimbre*, lat. *vimen*), s. m. Houssine, gaule, v. *amarino, flajo, gaulo, giscle, jorg, varenglo, vime*.

GIMBLO, s. f. Houssine, verge, v. *ginguello, vergo*. R. *gimbla*.

GIMBRA, GÈMBA (lim.), v. a. et n. Habiller, accoutrer, aller bien, en parlant d'un habit, v. *engimbra*.

Aquèu vièsti iè gimbro, ce vêtement lui va bien ; *causo que pòu gaire gimbra*, chose qui ne peut guères convenir ; *es mau gimbra*, il est mal accoutré, mal fait. R. *engimbra*.

● Gimbre, v. genèbre.

GIMBREDO (rom. b. lat. *Gimbreda*), n. de l. Gimbrède (Gers). R. *gimbre*.

● Gimol, gimelet, v. cimèu, cimelet ; gimela, v. gemela.

GIMELLO, GIBELLO (cat. *gibrell*), s. m. Gamelle, terrine, sébile, baquet (G. Azaïs), v. *gaveto, grasalo* ; pour jumelle, bigue, personne grande et fluette, v. *gemello*. R. *gamello*.

GIMELLO, s. f. La Gimelle, rivière qui passe à Gimel (Bordogne), où elle forme une cascade appelée *lou saut de Gimèl* ou *Jumèl*.

GIMÈR, n. d'h. Saint Gimer, évêque de Carcassonne ; Gimié, nom de fam. méridional.

Sant Gimèr èro un ounèste ome,
Tregième evesque de Ciéutat.
CANT. POP.

GIMERRAS, s. m. Grand jumart. R. *gimerre*.

GIMERRE, GIMÈRRI (rh.), **GEMÈRRI** (m.), **JUMÈRRI** (a.), (hébr. *chamor*, onagre), s. et adj. m. Jumart, sorte d'animal hybride né d'un taureau et d'une ânesse ; mulet de haute

taille ; celui dont les dents de la mâchoire inférieure surmontent la supérieure, v. *bèk* ; homme brutal et maniaque, rebours, rétif, indocile, sournois et boudeur, v. *muou, moudourre* ; Gimelli, Gimelly, nom de fam. prov.

Es pas gimerre, il n'est pas revêche.

Aquéu grand gimèrri aut coume uno tourre.
J. ROUMANILLE.

L'escambarlerlan sus lou gimèrri.
CALENDAU.

R. *gimerro*.

GIMERRIGE, JAMERRIGE (l.), s. m. et f. Entêtement, caractère revêche, humeur capricieuse, v. *testardige*.

Sa gimerrige poudiè cousta car au gandard.
LAFARE-ALAIS.

R. *gimerre*.

GIMERRO, JAMERRO (Var), **CHIMARRO, CHOUMARRO** (rouerg.), **TIMARRO** (lim.), (rom. *jumerra*, lat. *chimæra*, monstre fabuleux), s. et adj. f. Jumart ; mule de haute taille ; personne entêtée et capricieuse, revêche, v. *gimerre*.

Chut ! manido gimerro.
LAFARE-ALAIS.

GIMERROUN, GIMERROU (l.), s. m. Petit jumart ; petit têtu. R. *gimerre*.

GIMETO (FAIRE), loc. adv. Faire envie, en Agenais, v. *gau, gigino, ligueto*.

Pla mai que touts veniò me fa gimetos.
J. JASMIN.

R. *gima*.

●Gimi, v. gemi ; Gimió, v. Gimèr ; gimo, v. gemo.

GIMOUNO, s. f. La Gimone, rivière qui passe à Gimont, affluent de la Garonne.

Nous nou vesèm maje fourtuno
Que la Gimouno ni lou Gers.
G. D'ASTROS.

R. *Gimount*.

GIMOUNT (b. lat. *Gimontum*), n. de l. Gimont (Gers) ; Gimon, nom de fam. méridional.

GIMOUNTÉS, GIMOUÉS (g.), **ESO** (rom. *Gimoes*, b. lat. *Gimonensis*), adj. et s. Habitant de Gimont.

Lou Gimountés, le pays de Gimont, le Gimoez, ancienne vicomté de Gascogne. R. *Gimount*.

GIMPA, v. a. Chiper, pincer, dans les Alpes, v. *cipa, acipa*.

●Gimpla, v. gibla.

GIMPOLO, GIMPOLLO, s. f. Escarpolette, en Agenais, v. *balançadou*.

Ligan dous caps de brencs, fasèn uno gimpolo,
L'un s'i met de-sietous e l'autre lou brandolo.
F. DE CORTÈTE.

R. *gimpla* ou *archimbello*.

●Gin, v. gens ; gina, v. geina.

GINASSERVI (rom. *Ginacervis*), n. de l. Ginasservis (Var), commune qui porte dans son blason « la tête d'un cerf courant », parce qu'on fait dériver son nom du lat. *gymnasium cervorum*, parc aux cerfs.

GINAUS, GINALS (l.), (rom. *Ginals*), n. de l. Ginals (Tarn-et-Garonne).

●Ginca, v. guincha ; Ginches, v. Gile.

GINCLA, n. de l. Gincla (Aude), dont les habitants sont nommés *Ginclamèn, enco*, v. *bavardèu*.

●Ginco-gal, v. guincho-gau ; gindre, v. gèndre ; ginèbre, ginebrié, v. genèbre, genebrié.

GINECÈU (it. esp. *ginecco*, lat. *gynecæum*), s. m. t. d'archéologie. Gynécée.

Lou ginecèu d'Arle, célèbre fabrique d'étoffes, de voiles maritimes et d'armes qu'il y avait à Arles sous les Romains.

●Ginès, ginèsses, ginèst, v. genèst ; ginestado, v. genestado.

GINESTAS (rom. *Ginestars, Genestars*), n. de l. Ginestas (Aude), dont les habitants sont appelés *Ginestagot, oto*, v. *bau*.

— Pan ! pan ! pan ! — Qui tusto de-bas ?
— Lou paire Bourras.
— Qual demandas ?
— De gents de Ginestas.
— Aici n'i a pas, anas plus bas,

dialogue qu'on prête à un curé de Ginestas qui va en rêve voir s'il y a en paradis ou en purgatoire des gens de sa paroisse. En enfer on lui répond :

Intras, intras, n'i'en manco pas.

Ce conte populaire a été mis en œuvre par J. Roumanille sous le titre *lou Curat de Cucugnan*.

PROV. LANG. A Ginestas
Petito plèjo, grand fangas.

R. *genesta*.

●Ginestello, v. genestello ; ginestet, v. genestet ; ginestièiro, v. genestiero ; ginèsto, ginèstro, v. genèsto ; ginestou, v. genestoun ; ginestrolo, v. genestrolo.

GINET (esp. *ginete*, habile écuyer), s. m. Genet, espèce de cheval d'Espagne, v. *courrèire*.

Mountat sus un ginet d'Espagno,
Travèrsi la raso campagno.
P. GOUDELIN.

GINGA (v. fr. *ginguer, giguer*), v. n. Gambader, sauter, courir, fringuer, batifoler, folâtrer, en Limousin et Guienne, v. *changa, espinga, fringa, tinga* ; gigotter, se démener, v. *arpateja* ; remuer, branler, v. *branda* ; coïter, en Dauphiné, v. *guigna*.

Gingue, gues, go, gan, gas, gon. R. *gigo*.

GINGÀLI, n. de l. Le lac Gingali (Alpes-Maritimes).

GINGANÈU, GINGANÈL (a.), s. m. Chiffon, lambeau d'étoffe, homme en haillons, v. *peio*.

●Gingi, v. gengi ; gingibo, v. gengivo ; gingibre, gingiebre, gingimbre, v. gengibre ; gingibria, v. gelebria.

GINGIN, s. m. Bruit de cymbales, tintement d'un corps sonore, v. *chin-nana-chin, dindin* ; claquement des dents, v. *chinchin, trestres*.

Faire gingin, grelotter ; t. érotique, coïter.

Les nourrices disent *gingin* pour *rasin*, raisin. R. onomatopée.

GINGINA, GENGINA, v. n. Tinter, en parlant des cymbales, v. *dindina* ; bruire, v. *brusi* ; grelotter, v. *glati*.

Faire gingina l'or, faire sonner l'or. R. *gingin*.

●Gingivié, gingivo, v. gengivié, gengivo.

GINGLA, GINGOULA (m.), **GISCLA, CHISCLA** (b.), (esp. *ginglar*), v. a. et n. Cingler, sangler des coups, frapper avec un fouet ou une baguette, houssiner, v. *cengla, flisca, jourga, varengla* ; crier, geindre, v. *gingoula*.

Vènt que ginglo, vent qui cingle le visage.

Soun bras nous mancara pèr gingla li cafard.
T. BARD.

GINGLA, GINGLAT (l.), ADO, part. Cinglé, ée.

L'an gingla coume se dèu, on l'a rossé d'importance. R. *cengla*.

GINGLADO, GINGOULADO (m.), s. f. Sanglade, volée de coups, v. *cenglado*. R. *gingla*.

GINGLO, s. f. Brindille, houssine, verge, v. *gimble, jorg*.

Ginglo d'amourié, jet de mûrier. R. *ginla*.

GINGO (angl. *gin*, eau-de-vie), s. f. Ginguet, mauvais vin, en Dauphiné, v. *gingoulin* ; pour gigue, jambe, v. *gigo*.

Gingois, v. guingoi ; gingo-jango, v. zinguezangue.

GINGO-JOURLO, GINGO-JOURNO, GUINGO-JOURNO, GUINO-JOURNO, s. f. t. de marine. Corde qui tient à babord et à tribord la vergue d'artimon, v. *ourso*.

GINGOULA, GINGLA (périg.), **JANGOULA, CHANGOULA, SIGNOULA, JANGLA** (l.), **JANGOURA** (m.), **JANGLIA** (lim.), (rom. *jangolar, jangloillar, janguelhar, janglar*, it. *gigolare*, angl. *gaggle*), v. n. Crier d'un ton plaintif, en parlant d'un chien, gueuler, glapir ; geindre, gémir, se lamenter, en mauvaise part, v. *begoula, gagnoula, ganguela, ganida, gemica, gença, giscla, glati* ; hurler, en parlant des loups, v. *idoula*.

Gingoule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon, ou (l.) *jangòli, oles, olo, oulan, oulas, olon*, ou (m.) *jangouèri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron*.

Faire gingoula 'n chin, faire pleurer un chien ; *gingoula de fam, jangoula de talent* (l.), crier la faim ; *jangla de fre*, grelotter.

Gingoules avans d'èstre batu.
J. ROUMANILLE.

On se rebalarié 'n gingoulant pèr lou sòu.
A. BIGOT.

Conférer ce mot avec le lat. *jugulari*, darder, jeter, ou le lat. *jugulari*, s'étrangler.

GINGOULADISSO, JANGLADISSO (l.), (rom. béarn. *janglaria*), s. f. Longues plaintes d'un chien que l'on bat, glapissement, v. *idoulado*.

R. *gingoula*.

GINGOULADO, JANGOULADO (l.), s. f. Plainte d'un chien, cri de douleur, v. *begoul* ; hurlement, v. *idoul* ; pour volée de coups, v. *ginglado*.

Jangoulados, semblant d'amour,
Re li coustavo pas.
B. FLORET.

R. *gingoula*.

GINGOULAGE, s. m. Action de crier, de se plaindre, v. *plagnun*.

Un estrange e long gingoulage.
J. CANONGE.

R. *gingoula*.

GINGOULAIRE, JANGOULAIRE, JANGLAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *janglaire, jangladorj*), s. et adj. Celui, celle qui se plaint, qui geint, qui se lamente, v. *idoulaire*.

Que gingoularello ! quelle pleurarde ! R. *gingoula*.

GINGOULAMEN, s. m. Plaintes, glapissement, v. *gème, gemènte-et-flèntes*.

Un grand gingoulamen deràbi e de doulour.
T. AUBANEL.

R. *gingoula*.

GINGOULEJA, GINGOUREJA (m.), **GINGOULIA** (a.), v. n. Glapir d'une voix plaintive, v. *renouia*. R. *gingoula*.

GINGOULIN, CHINGOULHIN (bord.), s. m. Petite sonnette, en Guienne, v. *campaneto*. R. *gangoulho*.

GINGOULIN, JANGOULIN, GINGOULINO, JANGOULINO, JACOULINO, s. Ginguet, mauvais vin, ripopée, v. *chauchimèio, feblanto* ; restes d'un repas, v. *auraio, remasiho*. R. *gingo*.

GINGOULUN, s. m. Plaintes d'un chien, lamentations, v. *gingouladisso*.

Au mitan de bram e de gingoulun à fèndre lou couer.
J.-B. GAUT.

R. *gingoula*.

GINGUELLO, s. f. Jet d'un arbre, houssine, baguette, scion, v. *flingo, gimble, jitello, jorg, vergo, vinzello*.

Coumo uno fado
Que, de sa ginguello daurado,
En diamant charjo lou caiau.
LAFARE-ALAIS.

R. *ginglo*.

●Gingues, v. Gile ; giniè, v. janvié ; ginièbre, v. genèbre ; Ginièis, Giniès, v. Geniés.

GINJA, v. n. Faire des efforts inutiles, des essais répétés, dans les Alpes, v. *biqueja*. R. *ginga*.

GINJARRA, v. n. Jouer de la mandoline ou de la guitare. R. *ginjarro* 1.

GINJARRA, v. a. Frapper à coups redoublés, rosser, v. *tabasa*.

Que l'ase te ginjarre ! que le diable t'emporte ! R. *ginjarro* 2.

GINJARRO, s. f. Mandoline à long manche en usage dans le Levant ; mandoline, v. *mandorro* ; guitare, v. *guitarro*.

Lou nouvèu troubadour dèu à chasco crounico
Acourda sa ginjarro e canta plen d'ardour.
L. PÉLABON.

Conférer ce mot avec le b. lat. *zinzala*, moucheron, cousin, en esp. *zensalo*, en it. *zanzara*.

GINJARRO, GANJARRO (it. *scimitarra*, cat. esp. *cimitarra*), s. m. Cimeterre, espèce de sabre, v. *marras*.

Despièi li Sarrasin que venien, boulgoun aut,
'Mé ginjarro e pougnau

A manche d'or, d'argènt, d'evòri.
F. GRAS.

GINJARROUN, GUINGARROUN, s. m. Mésange bleue, oiseau, v. *lardié, pimparrin, sarraié-blu, sinseringaio, tèsto-bluio*. R. *ginjarro* 1.

● Ginjoulet, ginjouleto, v. dindoulet, dindouleto.

GINJOULIN, INO (it. *ginggiolino*), adj. et s. Zinzolin, couleur de jujube, qui tire sur le rouge, v. *roussinèu*.

Riban ginjoulin, ruban zinzolin.

Suou verd trinfe lou ginjoulin
E suou jaune la flou de lin.
G. D'ASTROS.

R. *ginjourlo*.

GINJOUNEA, v. n. Faire des efforts répétés, des essais inutiles, dans les Alpes, v. *bestira, bricouleja*. R. *ginja*.

GINJOUNIÉ, IERO, adj. et s. Qui s'épuise en efforts inutiles, v. *fatigoun*. R. *ginjounea*.

GINJOURLIÉ, GIJOULIÉ (niç.), **CHINCHOURLIÉ, CHICHOURLIÉ, CHICHOULIÉ, CHICHOURIÉ, CHECHIÉ** (m.), **GUINDOULIÉ, DINDOULIÈ** (l.), (cat. *ginjoler*, esp. *ginjolero*), s. m. Jujubier, arbre, v. *jousibié*.

Vous faran crèire quauque jour que li ginjourlié porton de pastèco.
J. ROUMANILLE.

R. *ginjourlo*.

GINJOURLO, GIJOULO, CHICHOULO (Var), **GIJOUOLO, GIJOLO, CHINCHORRO** (niç.), **CHINCHOURLO, CHICHOUERLO, CHECHÒ** (m.), **GUINDOULO** (l.), **DINDOULO** (l. a.), (cat. esp. *ginjol*, it. *giuggiola*), s. f. Jujube, fruit du jujubier, v. *jousibo*.

Pasto de ginjourlo, pâte de jujube ; *la fiero di ginjourlo*, la foire aux jujubes, qui se tient à Nîmes, à la saint Michel ; *enfant de chichourlo*, chiche, avare.

Es rouge coume uno ginjourlo.
T. AUBANEL.

PROV. Li pin fan pas de ginjourlo.

GINJOURLO-DE-TERRO, s. f. Topinambour, plante, v. *giganto, patato*.

GINNÀSI (it. *ginnasio*, esp. *gimnasio*, lat. *gymnasium*), s. m. Gymnase.

Lou Ginnàsi marsihés, nom d'un théâtre de Marseille.

GINNASTI, GINNASTIC (g. l.), **ICO** (it. *ginnastico*, esp. *gimnastico*, lat. *gymnasticus*), adj. Gymnastique.

Au pas ginnasti, au pas gymnastique.

L'envanc ginnasti de la courso e dóu saut.
J.-B. GAUT.

GINNASTICO (it. *ginnastica*, esp. *gimnastica*), s. f. Gymnastique. R. *ginnasto*.

GINNASTO (gr. γυμνάστης), s. m. Gymnaste.

Lou paure marrit ginnasto cabusso sus li bard.
J. MONNÉ.

GINNOUSOUFISTO (lat. *gymnosophista*), s. m. Gymnosophiste.

Fau leissa i ginnousoufisto de l'Indo lou pantaiage de la nourriturо puramen vegetalo.
T. POUSSEL.

GINOLO, GINOLES (cat.), n. de l. Ginoles (Aude).

● Ginou, v. geinoui ; ginoueso, v. ginouveso ; ginoufla, ginouflado, ginouflat, v. giróuflado ; ginouflié, v. giróuflié ; ginoui, ginoul, v. geinoui ; ginouié, v. janvié ; ginouioun, v. geinouioun.

GINOULAT, ADO, adj. et s. Habitant de Ginoles, v. *manjo-cebo*. R. *Ginolo*.

● Ginoulha, ginoulhado, v. geinouia, geinouiado ; ginoulhèiro, v. geinouiero ; ginoulhet, ginoulhou, v. geinouiet, geinouioun ; ginoun, v. geinoui ; ginounflado, ginounflié, v. giróuflado, giróuflié.

GINOUS (b. lat. *Genulfus, Aginulphus*), n. d'h. Genou ; Ginoux, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Ginouso* et le dim. *Ginouset, cto*.

Sant Ginous, saint Genou ou Génulphe, premier évêque de Cahors (3e ou 4e siècle).

● Ginous (genou), v. geinoui ; ginousclo, v. lachusclo ; ginouvés, eso, v. genouvés, eso.

GINO-VACO, GINO-BACO (rouerg.), s. f. Narcisse des prés, en Rouergue, v. *courbo-dono, suço-vaco, tiro-vaco*. R. *geina, vaco*.

● Ginsono, v. genciano ; ginte, v. gènt, ènto ; gintet, v. gentet ; giol, v. juei ; gioloung, v. gigo-long ; giorgan, v. turgan ; giougna *pour* jougne, *en Auvergne*.

GINTRA (lang. rom. *Gintrac*), n. de l. Gintrac (Dordogne, Lot) ; nom de fam. gascon.

● Ginusclo, v. lachusclo ; giol, v. juei ; giou (jour), v. jour ; giou (moi), v. iéu ; gioulo, v. èule ; gioulié, v. joulié ; gioura, v. gibra ; gioure, gioule, v. giéure, gibre ; giourgan, v. turgan.

GIP, GIÈIS (rouerg.), **GÈIS** (l.), (rom. *geis, geys, geysh*, cat. *geps*, it. port. *gesso*, esp. *yeso*, bret. *gyp*, lat. *gypsum*), s. m. Gypse, plâtre, v. *plastre*.

Pèiro de gip, pierre à plâtre ; *four de gip*, four à plâtre ; *sa de gip*, sac de plâtre ; *tèsto de gip*, tête sans cervelle ; *pica de gip*, battre du plâtre ; être dans la misère ; *passa 'n gip*, passer une couche de plâtre ; *gip nega*, plâtre noyé ; *gip fort*, plâtre gâché de manière à durcir promptement ; *gip bastard, gip e mourtié*, plâtre gâché avec du mortier ; *gip que n'a pas d'amour*, plâtre qui n'est pas assez gras ; *lou gip*, le vin, en argot provençal, par allusion au plâtre rouge, v. *bòli*.

GÌPA, GISPA (l.), **GIEISSA, GEISSA** (rouerg.), (lat. *gypsare*), v. a. et n. Plâtrer, enduire de plâtre, boucher avec du plâtre, plaquer du plâtre contre un mur, v. *engipa, envispa, plastra* ; fouetter, en Dauphiné, v. *fouita* ; fuir, disparaître, v. *giscla*.

GIPA, GISPAT (l.), **ADO**, part. et adj. Plâtré, ée ; mort de la maladie nommée « muscardine », en parlant d'un ver à soie, v. *canelat*. R. *gip*.

GIPADO, GISPADO (l.), s. f. Truellée de plâtre gâché ; grande cuillerée de crême, v. *tibladо* ; ondée de pluie, v. *gisclado*. R. *gipa*.

GIPAGE, GIPÀGI (m.), s. m. Plâtrage, emploi du plâtre comme enduit ou comme engrais. R. *gipa*.

GIPARIÉ, (esp. *yeseria*), s. f. Ouvrage de plâtre, travail de plâtrier, art du plâtrier, v. *plastrarié*. R. *gip*.

GIPAS, GISPAS (l.), s. m. Plâtras, v. *caus-sinobre, curun, frachan, madran* ; large éclaboussure de boue, grand soufflet sur la joue, v. *emplastre*.

Caro de gipas, face blême.

Cercon que de faire caturo
E de manda quauque gipas.
J. DÉSANAT.

Gipasses, plur. lang. de *gipas*. R. *gip*.

GIPASSA, ADO, adj. Plâtré, fardé, ée, v. *farda*.

Lei pichóunei damoto gipassado.
J.-B. GAUT.

R. *gipas*.

GIPASSOUN, s. m. Petit plâtras, morceau de plâtre. R. *gipas*.

GIPEIROUN, s. m. Ouvrier de plâtrière, plâtrier. R. *gipiero*.

● Gipelle, v. eresipèlo.

GIPIÉ, GEISSIÈ (l.), (rom. *geissier*, esp. *yesero*, b. lat. *gipperius*), s. m. Plâtrier ; fabricant de plâtre, v. *plastrié* ; sobriquet des gens de Gargas, de Vacqueyras et de Velleron (Vaucluse).

Toujour lou vese au meme posto
Coume lis ase di gipié.
A. PEYROL.

R. *gip*.

GIPIERO, GIPIÈRO (carc.), **GIPIÈIRO, GEISSIÈRO, GEISSIÈIRO** (l.), **GIEISSIÈIRO** (rouerg.), s. f. Plâtrière, carrière de plâtre, four à plâtre ; charrieuse de plâtre.

Li gipiero d'Ais, les plâtrières d'Aix ; *pati coume un ase di gipiero*, souffrir comme les ânes qui transportent le plâtre.

Dei gipiero sentié lou fum.
M. DECARD.

R. *gip, geis*.

GIPO, s. f. Espèce de toupie que l'on fait tourner en la tenant par la queue avec le pouce et le doigt du milieu, *toton*, v. *ciboi*. R. *cebo*.

● Gipo (jupe), v. jupo ; gipou, gipoun, v. jupoun.

GIPOUS, GIEISSOUS (rouerg.), **GEISSOUS** (l.), **OUSO, OUO**, adj. Plâtreux, gypseux, euse.

Sa gipous, sac à plâtre ; *caus gipouso*, chaux hydraulique. R. *gip*.

● Gipoutou, v. zibo-zoubo.

GIR (rom. *gir*, tournoiement), s. m. Le Gyr, cours d'eau des Hautes-Alpes, affluent de la Gyronde. R. *gira*.

GIRA (rom. cat. esp. port. *girar*, it. *girare*, lat. *gyrare*), v. a. et n. Tourner (vieux), v. *vira*.

Cap-gira, tordre le cou.

SE GIRA, v. r. Se tourner vers quelqu'un ou vers quelque chose.

GIRA (lang. rom. *Girac*, b. lat. *Igeracus*), n. de l. Girac (Charente, Lot).

GIRADO, GIRARDO (rom. cat. *girada*, lat. *gyrata*, ronde), s. f. Gâteau, galette à l'huile ou à l'anchois, v. *fougasso, poumpo, redoundello*. R. *gira*.

GIRADOU, s. m. Girouette, v. *girouseto*. R. *gira*.

GIRADOUIRO (cat. *giradora*), s. f. Friquet, espèce d'écumoire qui sert à retourner la friture, v. *escrassadouiro, viro-pèis, viro-troucho*. R. *gira*.

GIRAFO, GIRAFLO (rh. d.), (esp. port. *girafa*, it. *giraffa*, ar. *zorafeh*), s. f. Giraffe ; personne de grandeur démesurée, v. *gemello*.

Couifage à la giraflo, coiffure très élevée.

Avié lou coui tant long qu'uno girafo.
M. BOURRELLY.

● Giraï-peschaire, v. guiraud-pescaire ; giral-pudent, v. guiraud-pudènt.

GIRANDOLO, GERINDOLO, GUERINDOLO (rh.), (it. port. *girandola*, esp. *girandula*), s. f. Girandole, girande, ouvrage de pyrotechnie, v. *roudet* ; chandelier à plusieurs branches, v. *castelet*.

Li penitènt porton de girandolo à si proucessioun, les pénitents portent des girandoles dans leurs processions.

A la clarta di guerindolo
Vese uno troupo d'angeloun.
C. REYBAUD.

R. *gira*.

GIRARD, GERARD, GUEIRARD (rom. *Girart, Girarz*, b. lat. *Girardus, Gerardus*, germ. *Gerhard, Garehard*), n. d'h. Gérard ; De Gérard, Girard, De Girard, Guirard, Gueirard, Gairoard, Gairouard, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Girardo*, et les dim. *Girardet, Girardin, Girardoun*.

Sant Girard, saint Gérard ou Géraud, comte d'Aurillac, patron de la haute Auvergne (855-904) ; saint Gérard, évêque de Toulouse au 10e siècle ; saint Gérard ou Géraud, abbé de la Seauve, près Bordeaux, mort en 1095 ; saint Gérard, Géraud ou Guiraud, anachorète du pont du Gard, né à Lunel au 12e siècle ; *Girard de Roussihoun*, Girard de Roussillon, gouverneur de Provence sous l'empereur Lothaire (845) ; roman latin du moyen âge dont il existe une version provençale du 12e siècle à la Bibliothèque Nationale ; *lou rèi Girard*, Gérard, sixième roi d'Arles (1020) ; *Felip de Girard*, Philippe de Girard, célèbre inventeur (1775-1845), né à Lourmarin (Vaucluse) ; *lou felibre Girard*, Marius Girard, poète provençal, né à Saint-Remy (Bouches-du-Rhône) en 1838.

PROV. A sant Girard
Semeno toun blad.

GIRARDET, GIRARDIN, n. p. Girardet, Gérardet, Girardin, Gilardin, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Girardeto, Girardino*. R. *Girard*.

GIRARDIÉ, GIRARDIÒ (lim.), (rom. *Girardia*, habitation de Girard), s. f. La Girardie, nom de lieu fréquent en Périgord.

● Girardino *pour* gelardino.

GIRARDO, s. f. Julienne, en Dauphiné ; pour gâteau, v. *girado*.

GIRARDOUN (rom. *Girardon)*, n. p. Girardon, nom de fam. méridional.

Girardoun lou Rous (rom. *Girardon* ou *Guiraudo lo Ros)*, Giraud ou Guiraud le Roux, ancien troubadour de Toulouse. R. *Girard.*

GIRAUD, GERAUD (périg.), **GUEIRAUD, GUERAUD, GUIRAUD, GUIRAL** (l.), (rom. *Giraut, Guiraut,* cat. *Giralt,* it. *Geraldo,* b. lat. *Giraldus, Guiraldus, Gairaudus,* germ. *Girald, Gerald, Gairald, Gairoald),* n. d'h. Géraud ; Giraud, Guiraud, Guéraud, Gueiraud, Gayraud, Giral, Guiral, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Giraudo* et les dim. *Giraudet, Giraudoun, eto, ouno,* v. *Guiraud.*

Sant Giraud ou *Guiraud,* saint Gérald, évêque de Béziers, mort en 1123 ; *Giraud lou Rous,* Giraud ou Guiraud le Roux, troubadour du 12e siècle ; *Giraud de Cabriero,* Giraud de Cabreira, troubadour catalan.

PROV. DAUPH. Pèr escouire vau mai lou chaud
Que sant Giraud,

pour battre le blé mieux vaut le chaud que saint Giraud.

GIRAUDENC, n. p. Giraudenc, nom de fam. alp. R. *Giraud.*

GIRAUDET, GIRAUDOUN, n. p. Giraudet, Giraudon, Giraldon, noms de fam. mérid. R. *Giraud.*

GIRAUDIÉ, GIRAUDIÒ (lim.), (rom. *Giraudia),* s. f. La Giraudie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Giraud.*

●Giraumoun, v. Jiroumoun ; girba, v. gerba ; girbas, v. gerbas ; Girbaud, v. Gerbaud ; girbe, v. gerb ; girbeja, v. gerbeja ; girbo (panier), v. guirbo ; girbo (gazon), girbou, v. gerbo, gerboun.

GIRBOULETO, GIRGOULETO, GIRGOULO, JARGOULETO (l.), **GIRAUDELLO** (lim.), s. f. Mérule chanterelle, petit agaric jaune en forme d'entonnoir, en Languedoc, v. *geriho.*

Ce champignon comestible est appelé dans d'autres provinces « *girolette, girolle, gingoule* ». R. *girello, gerboulo.*

GIRE, s. m. Friquet, moineau des bois, en Rouergue, v. *passerat-grèulo.*

GIRÈISSO, n. p. Gireisse, nom de fam. lang. R. *gira, aisso.*

GIRELETO, s. f. Petite girelle. R. *girello.*

GIRELIÉ, s. m. Nasse dont on se sert pour la pêche des girelles, v. *jambin.*

Lou batèu, lei cano, lénci, salabre, girelié.
R. SERRE.

R. *girello.*

GIRELLO (b. lat. *girella),* s. f. Girelle, *labrus julis* (Lin.), poisson de mer, v. *damisello, riban ;* mérule chanterelle, en Dauphiné, v. *geriho, girbouleto ;* t. de marine, palan capelé au mât pour soutenir une vergue, v. *girolo.*

Levas taulo e tiras sus l'aigo uno girello
Que batego au soulèu, le pouncho en la maissello.
C. SARATO.

Girello, en Gascogne, signifie « personne dégingandée » : *uno grando girello,* une grande imbécile. On dit aussi *un grand girèl,* un grand nigaud. *Girello,* en ce sens, est la corruption de *gemello.*

Conférer *girello* avec l'it. *girella,* girouette. R. *giro, gira.*

GIRELLO-REIALO, s. f. Julis vulgaire de Cuvier, poisson de mer, v. *cacho-de-rèi.*

GIRELLO-TURCO, s. f. Girelle hébraïque *labrus hebraïcus* (Lac.), poisson de mer.

GIRENO, n. p. Girenne, nom de fam. lang.

GIRET, s. m. Hochequeue, en Guienne, v. *galo-pastre, guigno-co ;* Giret, Girel, noms de fam. mérid. R. *gira.*

●Gireto, v. girou ; gireto, girénto, v. girouleto ; girgaudèl, girgaudou, v. jargaudoun ; girgou, v. jargoun ; girgoul, v. jargau ; girgouleto, girgoulo, v. girbouleto ; girgousto, v. garabusto ; Giri, v. Gile.

GIRGUETO, adj. et s. f. Variété de pomme, de petite espèce, connue à Montauban, v. *giscoundeto ?*

Cap pas mai gros qu'uno poumo girgueto.
J. CASTELA.

● Giriéuto, v. giroueto.

GIRIVO, s. f. Réduit sinueux, labyrinthe (L. Boucoiran), v. *cauno.*

As pèr lojo un trauquet, uno negro girivo.
E. REYMONENQ.

R. *gira ?*

●Girma, ano, v. german, ano.

GIRO (rom. cat. *gir,* tournoiement, esp. port. it. *giro,* lat. *gyrus),* s. f. Circuit, orbe, sphère, v. *esfèro.*

Aqueste mounde es uno giro
Que vai soun trin : de-longo viro.
CALENDAU.

R. *gira.*

GIROFLE, GEROFLE (l.), (rom. *geroffe, gariophili,* cat. esp. *girofle,* it. *garofano,* ar. *qarunfel,* lat. *caryophyllus),* s. m. Girofle, fleur du giroflier ; œillet, en Béarn, v. *girouflado ;* vaurien, bélitre, à Toulouse ; nigaud, imbécile, à Arles, v. *gaiofre.*

Clavèu de girofle, clou de girofle.

GIROLO, s. f. t. de marine. Palan capelé au mât pour soutenir une vergue, v. *girello.* R. *giro, virolo.*

●Girome, Girorme, v. Jirome.

GIRO-QUIÈU, n. de l. Nom d'un quartier du territoire de Graveson (Bouches-du-Rhône), v. *guigno-quièu.* R. *gira, quièu, cuou.*

GIROU, s. m. Le Girou, affluent du Lhers (Haute-Garonne). R. *Gir.*

GIROU, GIRETO, s. t. de mépris pour désigner les douaniers, dans les Alpes, v. *gabian.* R. *gira.*

GIROUETO, GIROULETO (l.), **GIRIÉUTO, GIRÉUTO, DIRIÉUTO** (lim.), **GIROTO, GIRETO** (rouerg.), (it. *girotta,* esp. *giralda),* s. f. Girouette, v. *bartavello, guidoun, viradouiro, virolo.*

Vira coume uno giroueto, tourner comme une girouette ; *tèsto de giroueto,* tête à l'évent.

Bastimen dount las girouetos debion frega le cèl.
P. GOUDELIN.

R. *giro.*

GIROUFIÉ, n. p. Jirofier, nom de fam. dauph. R. *girofle.*

GIROUFLA, GIROUFLAT (l.), **ADO** (rom. *giroflat),* adj. Qui sent le girofle, v. *ferigoula.*

Pebre girouflo, amome ; *vin girouflo,* vin aromatisé.

De vin caud bèn sucra e girouflo.
A. DAUDET.

R. *girofle.*

GIROUFLADO, JOURIFLADO (rh.), **GIROUFLADO, GIDOUFLADO, GINOUFLADO** (m.), **GINOUNFLADO** (l.), **GINOUFLAT** (rouerg. Velay), **JOUNIFLADO, JUNIFLADO** (m.), (b. lat. *ginoflata),* s. Œillet, plante et fleur, v. *garofle, uiet ;* espèce de polypier.

Girouflado escricho, œillet panaché ; *girouflado frisado,* œillet coffiné ; *girouflado doublo,* œillet des fleuristes ; *faire la girouflado,* s'épanouir ; *espandi coume uno girouflado,* bien épanoui, étalé en rosace.

La *girofle* des Français se nomme en provençal *garano, viòulié.* R. *girouflo.*

GIROUFLADO-À-CINQ-FUEIO, s. f. Œillet des chartreux, *dianthus carthusianorum* (Lin.) ; œillet de Provence, œillet des poètes, plante dont on attribue l'introduction au roi René, v. *bouquet-fa.*

GIROUFLADO-BASTARDO ou **SOUVAJO,** s. f. Œillet sauvage, v. *garoufiet, massouquet.*

GIROUFLADO-DE-BARBARIÉ, D'ESPAGNO, s. f. Œillet d'Inde, *tagetes patula* (Lin.), plante, v. *passo-velout.*

GIROUFLADO-FÈRO, s. f. Œillet sauvage ; œillet mignardise, *dianthus plumarius, dianthus barbatus, caryophyllus, prolifer, virgineus* (Lin.), plantes, v. *jalousié, mignouncto.*

GIROUFLÈIO, GUIROUFLÈIO (b.), (esp. *gariofilea),* s. f. Vélar, herbe aux chantres, plante de la famille des giroflées, v. *jaunello ;* giroflée, en Dauphiné et Gascogne, v. *garanié.*

Fariéu un pichounet bouquet
De giroufièio, de bluiet.
M. DE TRUCHET.

Las girouflèios, las toulipos.
G. D'ASTROS.

R. *girouflado.*

GIROUFLIÉ, GIROUFLIÈ (l.), **GINOUFLIÉ, GINOUNFLIÉ** (m.), s. m. Giroflier, arbre qui porte le girofle ; plant d'œillet, vase dans lequel on cultive un œillet.

Tas flous plantados sus uno mountagno que lou servis de girouflié.
P. GOUDELIN.

R. *girofle.*

GIROUIO, GIROULHO (l.), **GIROULO, GIROUNDO** (d.), s. f. Carotte sauvage, caucalide anthrisque, caucalide à petite fleur, plantes ombellifères, v. *gousset, grapoun, pastenargo-fèro ;* niaise, femme décontenancée, v. *garouio, saumo.*

Uno mato de girouio, une touffe de carotte sauvage, *daucus carotta* (Lin.).

Ounte vas-tu, dono Girouiho ?
C. BRUEYS.

R. *chirouis, cherui, escaravi.*

GIROULET, s. m. Noix percée dans laquelle on fait tourner un pivot, moulinet, toton, sorte de jouet d'enfant ; homme leste et dégagé ; homme qui tourne à tout vent, en Limousin, v. *viroulet.* R. *giro.*

● Girouleto, v. giroueto.

GIROUN, GIROU (l.), (rom. *giron, giro, giros,* esp. *giron,* it. *gherone,* b. lat. *gyro, onis),* s. m. Giron, pan de manteau ou de robe qui couvre le ventre, v. *faudo* plus usité ; béton que l'on jette dans les fondements d'un édifice, v. *betum ;* nom d'homme, v. *Girouns.*

Lou giroun de la Glèiso, le giron de l'Église. R. *giro.*

GIROUNA (rom. *geronar,* esp. *gironar),* v. a. t. de blason. Gironner ; bâtir en béton, v. *betuma.*

GIROUNA, GIROUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Gironné, ée. R. *giroun.*

● Giroundello *pour* iroundello.

GIROUNDEN, GIROUNDIN, ENCO, INO, adj. et s. Girondin, de la Gironde, v. *aquitan, bourdelès ;* qui partage les idées des députés de la Gironde à la Convention nationale, v. *republican.*

Lou climat girounden, le climat girondin, l'un des sept entre lesquels on a l'habitude de partager la France.

Uno poumo giroundenco ai :
Coussi me dégiroundencarai ?

paroles usitées au jeu de cligne-musette pour savoir celui qui doit cligner, en Languedoc. R. *Girounde.*

GIROUNDO, GIROUNDE (bord.), (rom. *Girunde, Gironde, Garonda,* esp. it. *Gironda,* b. lat. *Geronda, Gerunde,* lat. *Girumna, Gerumna),* s. f. La Gironde, nom que prend la Garonne depuis son confluent avec la Dordogne jusqu'à la mer ; département de France dont le chef-lieu est Bordeaux ; nom d'un village de ce département ; nom de femme usité au moyen âge ; Gironde, nom de fam. gasc. R. *Garouno.*

GIROUNDO, s. f. La Gyronde, rivière formée par la réunion du Gyr et de l'Onde, affluent de la Durance près L'Argentière. R. *Gir, Oundo.*

● Girounde, giroundoun, *pour* irounde, iroundoun.

GIROUNDOLO (LA), n. de l. La Girondola (Alpes-Maritimes).

GIROUNO (rom. cat. *Girona,* esp. *Gerona,* lat. *Gerunda),* n. de l. Girone, ville de Catalogne.

Cerveri de Girouno, Cerveri de Girone, ancien troubadour catalan.

GIROUNS, GIROUS (rom. *Girons, Geronis, Guirons, Guyronis,* lat. *Gerontius),* n. de l. Géronce ; Giron, Girou, Giroux, noms de fam. méridionaux.

Sant Girouns, sent Girous (g.), saint Géronce, martyr, honoré à Aire, en Gascogne.

GIROUNS (SANT-), (rom. *Sent Girons,* b.

lat. *Sanctus Gerontius)*, n. de l. Saint-Girons (Ariège); Saint-Giron (Gironde); Saint-Gérons (Cantal); nom de fam. méridional.

GIROUPÈ (b. lat. *Domus Giraudi Piscis)*, n. de l. Giropet, près Lurs (Basses-Alpes).

GIROUSSENS, n. de l. Giroussens (Tarn).

● Gis, v. gens.

GISCLA, CISCLA (a. g. l.), **GISCLIA, GICLIA, GICLA, CICLA, EISICLA, OUECICLIA** (d.), **EICICLIA, DISCLA** (lim.), **CHISCLA** (b.), **GISCA, CHISTRA** (g.), **CHOUSCLA, JUSCLA** (rom. *geisclar, cisclar, sisclar, isclar*, lyon. *jicler*, argot fr. *gigler*, lat. *jaculari)*, v. n. et a. Jaillir, éclabousser, v. *guicha, pissa;* pleuvoir et venter ensemble, v. *espousca;* cingler, frapper avec une houssine, v. *gingla;* siffler, en parlant du vent, v. *siéula;* pousser des cris aigus, glapir, v. *glati, guissa, quila;* s'esquiver, partir subitement, v. *gila.*

Lou sang gisclavo, le sang jaillissait; *lou vènt gisclo la plueio*, le vent fouette la pluie; *ço qu'a di m'a gisela dins l'amo*, ses paroles m'ont pénétré; *l'ausès coume gisclo?* l'entendez-vous glapir? *li garrigaire gisclon*, les bûcherons des garrigues du Languedoc poussent des cris aigus; *es fòu que gisclo*, il est fou comme un jeune chien.

Lis aigo aurivo
Qu'emé lou tron gisclon di nivo.
CALENDAU.

Lou duganèu èro avau que cisclavo.
F. PASCAL.

Dins lous ers s'enlevèt tout gisclant.
P. DE GEMBLOUX.

GISCLA, CHISCLA (b.), v. a. Cingler, sangler des coups, frapper avec un fouet, avec des verges, v. *gingla*. R. *gingla, cengla.*

GISCLADIS, CISCLADIS (l.), s. m. Crierie aiguë, v. *cridadèsto.*

Lou giscladis de l'ome que se nègo.
P. BARBE.

R. *gisela.*

GISCLADO, EICICLIADO (lim.), **GISCLIA, GICLIA, OUECICLIA** (d.), **GISCLAL, CISCLAL** (l.), s. Jet, jaillissement, v. *esquifado;* éclaboussure, v. *espouscado;* ondée de pluie, guilée, v. *ruscle;* sifflement aigu, cri perçant, v. *quiéu.*

Li serengo an poussat uno novo gisclado.
J. RANCHER.

Quand dóu fugueiroun la flamado
Largo sei gisclado de fue.
F. VIDAL.

R. *gisela.*

GISCLADOUIRO, CHISTRADÈRO (g.), s. f. Clifoire, jouet d'enfant, v. *gisclet.* R. *gisela.*

O **GISCLAIRE, CISCLAIRE** (l. g.), **CICLAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui jaillit, qui glapit, qui pousse des cris perçants, v. *siéulaire;* clifoire, v. *gisclet.*

Cassen-lou, cassen-lou, cridon milo cisclaires.
J. JASMIN.

L'usclado folo, gisclarello.
CALENDAU.

R. *gisela.*

GISCLAMEN, GICLIAMEN (d.), (rom. *gisclament)*, s. m. Jaillissement, v. *pissòu;* crierie aiguë, v. *gisele, quilamen.* R. *gisela.*

GISCLANT, GISCLIANT et **GICLIANT** (d.), adj. Jaillissant; sifflant, ante.

Serp gisclanto, serpent qui siffle en se dressant sur sa queue.

Uno aigo gisclanto que briho
E perlejo ei rai dóu soulèu.
A. CROUSILLAT.

R. *gisela.*

GISCLANT, s. m. Jet, douche, v. *giscle;* rejeton, pousse, v. *gais, jitello.*

Mai aquélei gisclant que la souco recato
Mounton souvènt plus aut que l'antique cepoun.
J.-B. GAUT.

Quand derrabo au soulèu un gisclant de sa flamo.
ID.

R. *gisclant* 1.

GISCLARD, s. m. Gros serpent, serpent de grosse taille qui siffle quand on l'approche, v. *serpatas;* Gisclard, nom de fam. méridional.

Font-Gisclard, nom de quartier, à Barbentane. R. *gisclant.*

GISCLARELLO, s. f. Voix aiguë, voix perçante, v. *quilet.*

Rire de ma gisclarello.
A. VILLIÉ.

R. *gisclaire.*

GISCLARÈU, GISCLARÈL (l.), **GISCARÈL** (rouerg.), **ELLO**, adj. Criard, arde, glapissant, ante. R. *gisclaire.*

GISCLAS, s. m. Grosse verge, gaulis, houssine, v. *gimblas, ginguello;* coup que l'on cingle, v. *ginglado;* grosse couleuvre, v. *gisclard.*

S'agante un gisclas, si je prends un bâton; *douna'n gisclas*, donner une sanglade.

Gisclasses, plur. lang. de *gisclas.* R. *giscle.*

GISCLASSA, v. a. Donner des coups de gaule, cingler avec une verge, v. *gingla.* R. *gisclas.*

GISCLASSADO, s. f. Volée de coups de gaule, sanglade, v. *cenglado.* R. *gisclassa.*

GISCLE, CISCLE (a. g. l.), **DISCLE** (lim.), **GICLIE, OUECICLIE** (d.), **GISCLO** (for.), (rom. *giscle, ciscle, sisele*, cat. *xiscle)*, s. m. Action de jaillir, éjaculation, v. *regiscle;* jet, ondée de pluie poussée par le vent, v. *espousc;* jet d'une plante, pousse, verge, v. *galo, jitello;* saillie, boutade, v. *prejit;* sifflement du vent, aire du vent, v. *siéule;* cri aigu, cri perçant; cri éclamptique, cri qui précède les accès d'épilepsie chez les enfants, v. *quiéu;* couleuvre, en Rouergue et Forez, v. *serp;* lapin sauvage, v. *boufaire;* euphorbe cyprès, v. *lachusclo;* le Giscle, affluent de la Molle, rivière du département du Var.

Giscle d'aigo frejo, douche d'eau froide; *fai de giscle*, le vent fouette la pluie; *vira la bano au giscle*, tourner les cornes au vent, quand le mistral souffle, en parlant des taureaux de la Camargue; faire tête à l'orage; *manda 'n giscle*, jeter un cri; *faire de giscle*, pousser des cris aigus, comme font les gens de noces ou les conscrits, dans les Cévennes et le bas Limousin; *crida coume un giscle*, jeter les hauts cris; *n'i'ai douna de giscle*, je le lui ai fait sentir.

Mai te vaqui cencha de tei giscle de flamo.
E. DAPROTY.

Incountinent iéu rounsèri dous ciscles.
A. GAILLARD.

Conférer ce mot avec l'angl. *whistle*, sifflet, et le lat. *jaculum*, dard. R. *gisela.*

GISCLET, CISCLET (l.), **CHISCLET, GISQUET** (g.), (rom. *cisclet, guisquet)*, s. m. Petit jaillissement, v. *pissarèu;* clifoire, jouet d'enfant, v. *espouscaire, escoumpissadou, garrot;* concombre sauvage, plante qui projette un liquide, dès qu'on touche à son fruit, v. *coucoumbrasso;* souffle piquant, vent piquant et rapide, vent coulis, v. *respihoun;* sifflet aigu, cri perçant, v. *quilet;* targette, loquet d'une porte, v. *clisquet;* bergeronnette, oiseau, v. *pastoureleto;* homme fluet, v. *fifi;* Gisquel, nom de fam. gascon.

Gisclet d'aigo, petit jet d'eau; *gisclet de cano*, clifoire de roseau.

Lou cisclet se lèvo e la porto carinco.
J. JASMIN.

R. *giscle.*

GISCLETA, v. a. Mettre la targette, fermer au loquet, v. *cadaula, flisca.*

As giscleta? as-tu mis la targette? R. *gisclet.*

GISCLETO, GISCLIETO (d.), s. f. Petit jaillissement, petite douche, v. *gisclet.* R. *gisclo.*

GISCLO, CICLO (d.), s. f. Jet, pousse, brindille, v. *jitello;* cri aigu, v. *giscle* plus usité. R. *gisela.*

GISCLOUS, OUSO, adj. Jaillissant, glapissant, perçant, ante, v. *gisclarèu.*

Laisse ana ma voues gisclouso.
A. VILLIÉ.

R. *giscle.*

GISCOUNDETO, s. f. Variété de pomme, ronde, ferme, blanche, jaunissant à la maturité, connue en Rouergue, v. *giroundenco, girgueto?*

GISCOUS, OUSO, OUO (rom. *guiscos*, rusé), adj. Capricieux, euse, inconstant, ante, v. *bourdesc, mouious;* Giscos, nom de fam. gascon.

PROV. Mars aurous,
Abriéu giscous
E mai pluious
Fan ana lou pagés joufous

R. *engincous* ou *giselous.*

GISCOUS (rom. *Giscoos, Guiscoos)*, n. de l. Giscous (Basses-Pyrénées).

* ● Gisènt, v. jacènt; gispa, gispado, gispas, v. gipa, gipado, gipas; gispiha, v. gaspiha.

GISPOUN, GISPOU (l.), s. m. Guipon, gros pinceau formé d'étoffes de laine avec lequel les calfats étendent le brai; tampon pour passer au noir le cuir des empeignes, v. *chifoun.* R. *gispa, chifoun.*

● Gispre, gisprou, gisprous, v. ispre, isprour, isprous; gisses, issos, *plur. rouerg. de* gis, ges, gens (point, pas); gissièiro, v. gipiero; gisso, v. jaisso.

GIST, adj. m. Couché à plat, en Béarn, v *aboucoun (d')*.

Tout gist, bien appliqué (G. Azaïs). R. *jousi.*

GISTE, s. m. Gîte, retraite, en Gascogne (Cénac-Moncaut), v. *jas* plus usité.

● Gistèl, v. listèl; gistèl, gistello, v. jitello; git, gita, v. jit, jita; gitello, v. jitello.

GITIS (lat. *Gyptis)*, n. de f. Gyptis, fille de Nannus, roi des Ségobriges, qui épousa le phocéen Protis, selon une légende de la fondation de Marseille, relatée par l'historien Justin, v. *Nan.*

● Gitodou, v. jitadou; giu *pour* gu, agu (eu), *en Auvergne;* giucha *pour* ajouca; giuda *pour* ajuda; giuec, v. jo; giuge, v. juge; giouliè, v. joulié; giura, v. gibra; giure, v. gibre; gius, v. jus; giussano, v. genciano; giusses, v. aussent.

GIVAI, n. d'h. Saint Givay, patron d'une église du diocèse de Cahors.

GIVAUDAN, GIBAUDAN (g. l.), **GIBAUDA** (alb.), (rom. *Gavauda, Gauvadà*, lat. *Pagus Gabalicus, Gabalitanus)*, s. m. Le Gévaudan, pays du Languedoc dont la capitale est Mende: autrefois c'était Javoulx, v. *Lausero.*

La bèsti dóu Givaudan, la bête du Gévaudan, loup gigantesque qui épouvanta cette contrée au dernier siècle: il dévora beaucoup de personnes et d'animaux et fut tué en 1765.

GIVAUDAN, ANO (rom. *Gavauda*, b. lat. *Gavaldanus)*, adj. et s. Gévaudan, ane, v. *Gabau, Lauserot;* Givaudan, Gibaudan, Gavaudan, Gabalda, noms de fam. méridionaux.

Gavaudan lou Viéi, Gavaudan le Vieux, ancien troubadour. R. *Givaudan* 1.

GIVAUDANO, s. f. Perdrix grecque ou bartavelle, oiseau, v. *bartavello.* R. *Givaudan.*

● Givello *pour* girello; givert, v. juvert.

GIVET, n. p. Givet, nom de fam. viv. R. *gibet.*

GIVODO, n. de l. Le mont Givode, près Condillac (Drôme).

● Givre, v. gibre; gla, v. glas.

GLABIDAS, s. m. t. burlesque. Mâchoire, en Guienne, v. *ganacho, maisso.* R. *glàsi?*

GLAÇA (rom. *glassar, glachar*, cat. *glassar*, it. *ghiacciare*, lat. *glaciare)*, v. a. et n. Glacer, congeler; geler, v. *gela, gibra;* lustrer, revêtir d'un enduit luisant, v. *alusenti.*

L'èr glaço, l'air est glacial; *sang-glaça*, glacer le sang, morfondre.

SE GLAÇA, v. r. Se glacer, v. *candi, coungela.*

GLAÇA, GLAÇAT (l.), ADO, part. et adj. Glacé, ée.

Es glaçado, elle est de glace.

GLAÇADO, s. f. Partie glacée, glacis; brocart, v. *broucat.*

Glaçado en or, brocart d'or. R. *glaça.*

GLAÇAGE, GLAÇÀGI (m.), s. Action de glacer. R. *glaça.*

GLAÇAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui glace. R. *glaça.*

GLAÇANT, ANTO, adj. Glaçant, ante, v. *frejas.*

Èr glaçant, air glacial, austère. R. *glaça.*

GLACEIROUN, GLACEIROU (l.), s. m. Petit glacier ; glaçon, glaçon pendant, v. *candèlo ;* blanc d'œuf appliqué dans des étoupes sur une plaie à la tête, v. *estoupado.*

PROV. Pèr sant Vincèns
Li glaceiroun perdon li dènt
O li recoubron pèr long-tèms.

R. *glacié.*

GLACET, s. m. Sorbet, glace, liqueur ou fruits glacés.

Bon glacet ! cri des marchands de glace, à Marseille.

Engourgas-vous de barriéa de glacet.
V. GELU.

Li vin vièi, li glacet, lou dessèr, li liquour.
CALENDAU.

R. *glas.*

GLACIALO, s. f. Glaciale, *mesembryanthemum cristallinum,* plante. R. *glaciau.*

GLACIAU, GLACIAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *glacial,* it. *glaciale,* lat. *glacialis),* adj. Glacial, ale, v. *frejas.*

Mar glacialo, mer glaciale ; *mento glacialo,* menthe poivrée.

GLACIÉ, GLACIÈ (l.), s. m. Glacier, amas de glaces, v. *counglas, nevié, vedré ;* limonadier qui prépare des glaces, marchand de sorbets.

Lou glacié dóu Rose, le glacier du Rhône, en Suisse, qui donne naissance à ce fleuve à 1800 mètres au-dessus des mers ; *lou Glacié Blanc, lou Glacié Negre,* le Glacier Blanc, le Glacier Noir, dans les Hautes-Alpes ; *li glacié de la Blanche, de Chambeiroun,* les glaciers de la Blanche, de Chambeyron, dans les Basses-Alpes.

Au nord lou grand glacié lusis.
L. PIAT.

R. *glaço.*

GLACIÈRO, GLACIÈIRO (l.), s. f. Glacière, lieu où l'on conserve de la glace ; lieu très froid, v. *geliero ;* variété de raisin tardif, à grains roses, charnus et ovales, v. *marrouquin, màrtinen.*

La tourre de la Glaciero, nom d'une tour de la Cité de Carcassonne ; *la Glaciero d'Avignoun,* la Glacière du palais des Papes d'Avignon, souterrain dans lequel furent jetées les victimes massacrées par Jourdan Coupe-Tête (1791). Les massacreurs furent nommés *glaciaristes.* R. *glaço.*

GLACINA, GLACINAT (l.), **ADO,** adj. Couvert de verglas, glacé, ée, v. *crespina, gelibra.*

La nèit èro vengudo e fredo e glacinado.
C. FOLIE-DESJARDINS.

R. *glacino.*

GLACINO, s. f. Verglas, v. *gelibre, madrian.* R. *glaço.*

GLACIS, GLACI (d.), s. m. Glacis, pente douce, talus, v. *galis ;* t. de tailleur, rang de points qui tiennent la doublure d'un habit. R. *glaço.*

GLAÇO, GLÀCI (d.), (rom. *glassa, glacha,* cat. *glaça,* lat. *glacies),* s. f. Glace, v. *gèu, glas ;* liqueur glacée, v. *glacet ;* plaque de verre, grand miroir, v. *mirau ;* taffetas glacé ; variété de pomme, connue en Gascogne, v. *gelado.*

Aigo à la glaço, eau frappée ; *fre coume la glaço,* froid comme glace ; *poumo-glaço,* variété de pomme ; *tros de glaço,* morceau de glace.

GLAÇOUN, GLAÇOU (l.), s. m. Glaçon, morceau de glace, v. *candèlo, gelcirоun, matrassino.*

As roumput lei glaçoun.
J. RANCHER.

R. *glas.*

GLAÇUN, s. m. Effet de la glace, couche de glace, verglas, v. *glacino.*

Cambajoun en glaçun, jambon glacé. R. *glaça.*

● Glàdi (glaive), v. glàsi ; glàdi (peine), v. glàri.

GLADIATOUR, GLADIATOU (g. l.), (cat. *gladiador,* it. *gladiatore,* cat. esp. lat. *gladiator),* s. m. Gladiateur, homme qui combattait dans les arènes.

E dóu gladiatour l'espaso bèn trempado
Flaquejo dins si man coume un jounc de palun.
A. PICHOT.

GLADIE (SENT-), (rom. *Sent-Ladie, Sent-Ladier, Sent-Ledie, Sent-Ledier,* b. lat. *Sanctus-Lidorus),* n. de l. Saint-Gladie (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. A Sent-Gladie
Las auques se bagnen pèr coumpagnie.

Gladi, Glady, est un nom de fam. gascon.

GLAFO (for. *gliafa),* s. f. Boue et neige fondue, en Forez, v. *papolo.*

GLAHA, v. n. Ahaner, en Guienne, v. *boufa.*

GLAI, GLAGE et **AGLAGE** (lim.), **GLAU** (l.), (rom. *glai, glay, glais, glau ;* lat. *gladius,* glaive), s. m. Iris, glaïeul, plante dont les feuilles ont la forme d'un glaive, v. *coutelas, glaujo, glaujòu.*

GLAGN, s. m. Ahan ? en Béarn, v. *afan.*

Lechat-me drin en glagns dens la mie doulou,
P. LAMAYSOUETTE.

laissez-moi un peu de temps pour exhaler ma douleur. R. *glaha.*

● Glaiejòu, glaiòli, v. glaujòu ; glaio, v. glaujo.

GLAIO (rom. *glarea,* glaire), s. f. Zoophyte qui flotte sur la mer, acalèphe, méduse, v. *carnasso.* R. *glairo* 2.

GLAIRO (b. lat. *glara,* it. *ghiaja,* lat. *glarea),* s. f. Gros gravier, v. *gravo, lauseto ;* Laglaire, nom de fam. provençal.

Ves pièi de pastre aupen arpatiant long dei glairo.
L. FUNEL.

GLAIRO, GLÀIRIO (toul.), **GLAIO** (rouerg.), **GLÀRIO, GLARO** (querc.), **GLIAIRO** (lim.), **GLÈIRO, GLÈIRIO, GLÈRO** (l.), (rom. *glaria, glarca, glara),* s. f. Glaire, albumine, flegme, v. *claro* plus correct ; Gleyre, nom de fam. méridional.

● Glairous, v. gleirous ; glajo, v. glaujo.

GLAMBO, GLAMBASSO (gr. κλαμβός, mutilé, qui a les oreilles coupées), s. f. Brebis à l'engrais, dans les Alpes, v. *berto, godo ;* fille suspecte, v. *gampo.*

● Glan, v. aglan ; glana. glanage, glanaire, v. glena, glenage, glenaire ; gland, v. aglan ; glandage, glanàgi, v. aglanage.

GLANDAGE (b. lat. *Glandagium, Glandaticum,* glandée, dépaissance), n. de l. Glandage (Drôme). R. *gland.*

GLANDAS, GLANDASSO, n. de l. Le Glandas ou Glandasse, montagne du Diois (1500 m.), dans la Drôme.

Avès vegu dessus Glandasso
L'avalancho se deitacha.
A. BOISSIER.

● Glandau, v. aglandau.

GLANDELHO (lat. *scindula),* s. f. Éclat de bois long et mince, dans les Alpes, d'où le verbe *esglandelha,* v. *glauso.*

● Glandèro, v. aglaniero.

GLANDEVO (rom. *Glandeva,* b. lat. *Glandinæ, Glannicæ, Glandata, Glandes, Glans,* lat. *Glandis, Glanativa, Glannateva),* n. de l. Glandèves (Basses-Alpes), ancienne ville épiscopale détruite ; De Glandevès, famille noble de Provence à laquelle appartenait sainte Delphine, épouse de saint Elzéar.

Conférer *Glandevo* avec le cambrien *glenn,* vallée, écos. *glen,* idem.

GLANDIÉ (LOU), (b. lat. *Glandiarium),* n. de l. Le Glandier (Corrèze), ancien monastère de chartreux fondé en 1219. R. *gland, aglan.*

GLANDIERO, GLANDIÈIRO (rouerg.), n. p. Glandières, nom de fam. rouerg. R. *gland.*

GLANDIVOUS, GLANDIBOUS (rouerg.), **OUSO,** adj. Qui produit du gland, v. *aglanié ;* qui a des glandes, v. *glandulous.* R. *gland.*

GLANDO, GLANDOULO (l. d.), **GLANDOURO** (rouerg.), **GLIANDOUGO** (Velay), (rom. *glandola, grandola,* cat. *glanola,* esp. port. it. lat. *glandula),* s. f. Glande, amygdale, v. *gaio, galet, sechasso ;* houppe de laine, v. *flo.*

Pichoto glando, ganglion ; *avé 'no glando,* avoir une glande engorgée.

Maire, es pas de doulous dount n'ages vist les [founses.
Que n'agen estourrit la glando de toun èl.
C. FOLIE-DESJARDINS.

Lou vent acoumoulo
La nivo sul roc
Coumo uno glandoulo
Qu'a pres un acroc.
J. LAURÈS.

GLANDOULOUS, OUSO, OUO (rom. cat. *glandulos,* esp. port. it. *glanduloso,* lat. *glandulosus),* adj. Glanduleux, euse.

GLANDOUS, OUSO, OUO, adj. Qui a les amygdalites. R. *glando.*

GLANDUS, s. m. Gland, gland véreux, en Rouergue, v. *aglan.*

GLANO, s. f. La Glane, rivière du haut Limousin.

GLANO, n. de l. Glanes (Lot) ; De Glanne, nom de fam. dauphinois.

GLAPA, v. a. Répandre méchamment une fausseté, en Béarn, v. *bafouia.*

GLAPAT, ADO, part. et adj. Balafré, ée, dans le Tarn, v. *creta.* R. *clapa.*

GLÀPI, ÀPIO (lat. *labidus,* glissant), adj. Gluant, ante, visqueux, euse, tenace, en Limousin, v. *melicous, pegous.*

GLAPI (cat. *clapir,* esp. *glapir,* all. *klappern),* v. n. Glapir, v. *gingoula, giscla, glati,* plus usités.

Glapisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Lou reinard pres, cantè la gamo,
Glapissié, fasié floc e flarao.
M.-A. MARIN.

● Glapissou, v. clapissoun.

GLÀRI, CLÀRI (b. lat. *glaris),* s. m. Spectre, apparition, fantôme, v. *ameto, trèvo ;* farfadet, turbulent, v. *esperitoun ;* hébété, nigaud, imbécile, v. *nèsci ;* Clary, nom de fam. provençal.

Un glàri viéu, un spectre vivant ; un étourdi ; *faire lou glàri,* faire de l'embarras ; *facho de glàri,* terme injurieux ; *o glàri !* oh ! turbulent !

Acò 's lou glàri de la couelo.
M. TRUSSY.

M'as seca, glàri viéu !
P. BELLOT.

R. *clar.*

GLÀRI, GLÀDI (b.), (rom. *glari, glais, glai, glay),* s. m. Chagrin, affliction, douleur, v. *anci, lagno.*

Es moun glàri mourtau, c'est mon chagrin mortel ; *faire glàri, ha glàdi* (l.), faire peine.

Este mounde n'es que doulour,
Que chagrin e que glàri.
DAVID.

R. *glàsi* ou *esglàri.*

● Glàrio, glaro, v. glairo.

GLAS, GLA (d.), **GLIA** (lim.), **GLIAS, LIAS** (d.), (rom. *glas, glatz,* cat. *glas,* it. *ghiaccio),* s. m. Glace, congélation, glacier, v. *gèu, glaço ;* glaçon, v. *glaçoun ;* pour glas funèbre, v. *clas.*

Douna lou glas, glacer d'effroi, v. *esglai ; cor de glas,* cœur de glace.

N'i'a que soun frech coumo lou glas.
J. MICHEL.

Lou li met fre coumo de glas.
N. SABOLY.

R. *glaça.*

GLAS, adj. Bleu clair, bleu pâle, v. *blau.*

Es trop riche pèr iéu, e d'alhurs a l'èl glas,
E lou prouvèrbi dis : èl glas, t'i fises pas !
H. BIRAT.

Conférer ce mot avec le celt. *glas, glais,* glauque, lat. *glaucus,* idem.

GLÀSI, GLÀVI (m.), **GLÀDI** (b.), (rom. *glazi, glavi, glauvi, gladi, glai, glay, glayr,* port. *glavio,* it. *gladio,* lat. *gladius),* s. m. Glaive, v. *espaso, ginjarro, marras ;* pour effroi, v. *esglàri.*

Dante qu' emb un glàsi d'arcange escriéu.
O. BRINGUIER.
Embé joio presentarai moun col au glàsi.
A. ROQUE-FERRIER.

GLASI, ENGLASI, v. a. Glacer d'effroi, terrifier, en Gascogne, v. *englacha, esglaia.*

Glasisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. *glas.*

GLAT (rom. *clat*, gr. κλαυθμὸς, lamentations), s. m. Cri, soupir d'une personne ou d'un animal qui souffre, gémissement, plainte, dans le Var, v. *aisso, gème.*

GLATENS, n. de l. Glatens (Tarn-et-Garonne).

GLATI, CLATI (m.), (rom. cat. *glatir*, it. *ghiattire*), v. n. et a. Résonner, claquer, v. *clanti ;* faire claquer les dents, grelotter, v. *gingina ;* battre, palpiter, en parlant d'une artère, d'un muscle ou d'un abcès, v. *boumbouneja, bousina, brusi ;* glapir, clatir, se dit de l'aboiement particulier aux chiens qui aperçoivent le gibier, v. *gingoula, giscla ;* éclater en gémissant, v. *gença ;* pour baisser, courber, se blottir, v. *aclata.*

Glatisse, isses, is, ou (m.) *glatissi, isses, isse, issèn, issès, isson.*

Faire glati lì dènt, faire claquer les dents ; *tout-bèu-just moun pous glatis,* mon pouls bat à peine ; *lou chin glatis li fedo,* le chien poursuit les brebis de ses aboiements, v. *aglati.*

Chichoues de luen la relucavo
E si sentié glati l'artèu.
G. BÉNÉDIT.
La tèsto toujour mi glatisse.
RAMPAL.

R. *glat.*

GLATIDURO, s. f. Élancement, mouvement du pus dans un abcès, fluctuation, v. *boumbounejado, esclatiduro.* R. *glati.*

GLATIÉ, BLATIÉ, adj. m. Qui bat dans la coquille, gâté, en parlant d'un œuf, v. *batié, barloc.*

Iòu glatié, œuf couvé. R. *glati.*

GLATIMEN, GLATISSAMEN (m.), **GLATISSIMEN** (l.), (rom. *glatiment*), s. m. Glapissement, v. *giscle ;* bruissement d'un abcès, v. *boumbounejage.*

Quouro au bout dóu det sentirés de glatimen.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *glati.*

GLATO, s. f. Piège, v. *leco.*

Faire la glato, fa la lhato (rouerg.), provoquer un chien en imitant son grondement, v. *reno.*

Un rat que n'a qu'un trau es lèu pres à la glato.
LA BELLAUDIÈRE.
Noun a pas couneissu la glato.
G. ZERBIN.

Conférer ce mot avec le lat. *clathrum,* herse.

GLAU, IGLAU, IGLAUS (rom. *claor, claror,* clarté), s. m. Éclair, en Languedoc, v. *eslùci, lamp, uiau.*

Aqui lou glau, lou tron.
B. FLORET.
A fougit coume un glau.
J.-A. PEYROTTES.
Partis coumo un iglaus.
J. AZAÏS.

● Glau (glaïeul), v. glai ; glaubanèl, v. gaubanèl.

GLAUCHOLO, s. f. Engoulevent, oiseau, en Languedoc, v. *chaucho-gàrri, grand-gorjo, tardarasso.*

● Glaudeto *pour* baudeto.

GLÀUDI, CLÀUDI (m.), **GLAUDE, CLAUDE** (rh.), **GLAUDO** (a.), **GLIAUDO, LIAUDO** (d.), (it. *Claudio*, lat. *Claudius*), n. d'h. et s. m. Claude ; benêt, imbécile, étourdi, v. *Bounifàci, Jan, Tòni.*

Sant Glàudi, saint Claude, archevêque de Vienne en Dauphiné (330) ; *lou pintre Glàudi,* Claude, de Marseille, ancien peintre verrier.

GLAUDIAN, CLAUDIAN (lat. *Claudianus*), n. p. Claudien, poète latin.

GLAUDIOUN, GLAUDIN, GLAUDET, GLAUDOUN (rh.), **GLIAUDOU, LIAUDOU, DAUDOU, DAUDON** (d.), (rom. *Glaudon, Glaudo*), n. d'h. Petit Claude. R. *Glàudi.*

GLAUDINO, CLAUDINO, GLAUDINETO, GLAUDETO (d.), **DAUDOU** (for.), (it. esp. *Claudina*), n. de f. Claudine.

Glaudinos se dit pour *calendos* (noël), dans le Tarn. R. *Glàudi.*

GLAUDO, GLIAUDO et **LIAUDO** (d.), (rom. *Glauda*), n. de f. et s. f. Claude ; sottise, en Dauphiné, v. *gafo ;* pour blouse, sarrau, v. *blodo.*

Grosso glaudo, idiote, imbécile, étourdie.

Quand agèron la tèsto caudo,
Un d'eles faguèt « Dono Glaudo »
Que certos es lou pu bèl joc
Que se sié vist dins aquel lioc.
N. FIZES.

Rèino-Glaudo, prune de reine-Claude. La reine Claude, femme de François Ier, visita la Provence en 1516 ; *la Claudà,* nom sous lequel est généralement connue une comédie dauphinoise publiée par Jean Millet sous le titre « Pastorale et tragi-comédie de Janin » (Grenoble, 1633).

● Glaudous *pour* grauloun ; glaufi, v. cafi.

GLAUGIERO, s. f. Lieu où le glaïeul abonde, où croît l'iris de marais.

Lì Glaugiero, quartier de la commune de Gadagne (Vaucluse). R. *glaujo.*

GLAUGNO (gr. κλάσμα, éclat, fragment), s. f. Pot cassé, têt, v. *tèst.*

Faire de glaugno, faire des tessons.

GLAUGNOUN, s. m. Tesson, débris de pot cassé, v. *escudeloun.* R. *glaugno.*

GLAUJO, GLAJO, GLAIO, GLAGE (lim.), (rom. *glaya*), s. f. Iris, glaïeul, plantes dont la feuille est en forme de glaive, v. *glaujòu ;* les Glauges, nom de quartier, à Eyguières (Bouches-du-Rhône).

Un grand gaulhas ounte frouchavon jouncs e glaujos.
J. ROUX.

GLAUJÒU, GLAIEJÒU, GLIJÒU (rh.), **GLAUJOL, GLAIJOL, GLAIÒLI, GLAVIOL, LAUIOL** (l.), **AULAIOL, AGLEIROU, ALIEIROU** (d.), (rom. *glaujol, glayjol, glaviol, gloriol*, it. *ghiaggiolo*, esp. *gladiolo ;* lat. *gladiolus*, petit glaive), s. m. Glaïeul, plante, v. *coutelet ;* iris, plante, v. *coutelas, coutello ;* gouet, pied-de-veau, v. *figueiroun ;* calmar, sèche moyenne, poisson de mer, v. *ióuteno.*

Glaujòu jaune, iris jaune ; *glaujòu pudènt,* iris fétide.

Quàuqui mato d'iéli e de glaujòu.
A. VERDOT.
Lei printaniero e lou riche glaujòu.
A. CROUSILLAT.

R. *glaujo.*

GLAUJOUIRO, s. f. Vétille, bêtise, faribole, dans le Var, v. *chaucholo.*

GLAUJOULET, s. m. Petit glaïeul ; petit calmar, petite sèche, v. *sepioun.* R. *glaujòu.*

● Glaupa *pour* gouba.

GLAUSA (SE), v. r. Se fendre, se briser en éclats, se séparer, v. *esglausa.*

GLAUSA, GLAUSAT (l.), ADO, part. et adj. Fendu, ue, écarté, séparé, ée. R. *glauso.*

GLAUSAS, GLAUVAS (a.), s. m. Gros éclat de bois, v. *esclapas.* R. *glauso.*

GLAUSETO, GLAUVETO (a.), s. f. Petit éclat de bois, v. *estello.* R. *glauso.*

GLAUSO, GLAUVO (a.), (b. lat. *gloa*, gr. κλάσις, rupture), s. f. Éclat de bois large et mince, moitié d'une bille fendue, v. *esclapo ;* quartier de noix, v. *cambo, cueisso.*

GLAUSSA, IGLAUSSA, IGLAUSA, v. n. Éclairer, faire des éclairs, en Languedoc, v. *eslucia, lampeja, uiaussa.*

Am un anèl al frount qu'iglauso de-coumtun.
J. LAURÈS.

R. *glau.*

GLAVAS, EIGLAVAS (l.), **ESLAUAS, DELAUAS** (g.), **ENDALAUAS** (b.), s. m. Masse d'eau, lavasse, avalasse, pluie torrentielle, v. *coumploi, escàfi, lavàssi.*

Descèndre coume un glavas.
CALENDAU.
Avès vist, espurga pèr un glavas maïen.
De quant l'azur dóu cèu es plus fres e mai briho.
A. TAVAN.
Dóu grand glavas qu'en lou negant
Lavè bèn nouèste mounde
Qu n'es l'encauso ?
A. CROUSILLAT.

Conférer ce mot avec le v. fr. *chlaz,* ouragan, le prov. *clapas,* amas, ou *clafado,* averse.

● Glàvi, v. glàsi ; glaviol, v. glaujòu ; glazi, v. glasi ; gle, v. glet.

GLEBADO, s. f. Ecobuage, v. *bousigo, fournèu.* R. *glèbo.*

GLÈBE, s. m. , en Gascogne, v. *glèu ?*

Recevès, o mèstre, lou glèbe coural de nostros felicitaciéus.
T. BERNARD.

GLÈBO, GLÈVO (périg.), **GLIÈVO** (lim.), **GLESPO** (Tarn.), (rom. *gleva, gleza*, cat. *gleva*, esp. it. lat. *gleba*), s. f. Glèbe, motte de terre, en Languedoc, v. *glèu, mouto, turro ;* motte de gazon, pelouse, v. *gerbo, tepo.*

Aro es lou cop, pagés, de reprene l'estèbo,
Aro n'ajas pas pòu de mourfoundre la glèbo.
C. PEYROT.
Tau se relèvo
Un blad madur que sus la glèvo
Èro amourra.
CALENDAU.

GLÈBOUS, OUSO, adj. Gazonné court, couvert de pelouse, en Rouergue, v. *gerbous, tepous.* R. *glèbo.*

● Glèch, v. clue.

GLEHET, s. m. Ixia bulbeux, plante, en Guienne. R. *glàvi, glàsi.*

GLÈIO, s. f. Roseau, en Périgord, v. *rousèu ;* pour église, v. *glèiso.* R. *glaujo.*

GLÈIRA, GLAIRA (l.), v. a. t. de relieur. Glairer. R. *glairo* 2.

GLEIRA, n. p. Saint Glairac ou Gleyras, patron d'une église près Bergerac.

GLEIRÈU, s. m. Glaireaux, nom porté par des lieux où sont des détritus graveleux, en Dauphiné. R. *glairo* 1.

● Glèirio, glèiro, v. glairo.

GLEIROUS, OUSO, OUO (lat. *glareosus*), adj. Graveleux, euse, v. *gravous, gres.* R. *glairo* 1.

GLEIROUS, GLAIROUS (l.), **GLEROUS** (lim.), **OUSO,** adj. Glaireux, euse, v. *bilous.* R. *glairo* 2.

GLEISA, s. m. Le Glaiza, le Grand-Glaiza, nom d'une cime des Hautes-Alpes (3,286 m.). R. *gleisau.*

GLEISADO (cat. *iglesiada*), s. f. Contenu d'une église. R. *glèiso.*

GLEISAGE (rom. *gleisatges*, b. lat. *ecclesiasticum*), s. m. Ce qui appartient à l'église ; cour d'église. R. *glèiso.*

GLEISASSO, s. f. Grande église ; église en ruines. R. *glèiso.*

GLEISAU, GLEISAL (l.), (b. lat. *ecclesialis*, tenancier d'une église), p. p. Gleizal, Glaizeau, noms de fam. mérid. R. *glèiso.*

GLEISETO, GLEIETO (l.), **GLEISIOTO** (b.), (rom. *gleizeta*), s. f. Petite église, v. *capello.*

Uno gleiseto presque nudo
Au pèd d'un roc es assetudo.
J. JASMIN.

GLEISI (LOU), n. de l. Le Glaizil (Hautes-Alpes).

GLEISIÉ, IERO, adj. Qui appartient à l'église, v. *eclesiasti.*

Lou chami gleisié, le chemin de l'église, en Périgord. R. *glèiso.*

GLEISIN, s. m. Le Gleyzin, ruisseau du Dauphiné.

GLÈISO, AGLÈISO (rouerg.), **EGLÈISO, EIGLIÈJO** (lim.), **EIGIÈISO, EIGLÈISI, EGLÈISI, EIGLISO** (d.), **GLÈIO** (m. nic. querc. l.), **AGLÈIO, GLÈIJO** (a.), **GLÈSI, GLÌSIO** (b.), **LIÈSO** (auv.), **GLÈIDO** (g.), **AGLISO** (Var), **EGLISO** (m.), (rom. *gleisa, gleiza, glieza, glesia, gleia, glieia, eyglieysa, eglisia, glicia*, cat. *esglesia*, esp. *iglesia*, it. *chiesa*, lat. *ecclesia*), s. f. Église, v. *tèmple ;* carcasse d'une volaille, v. *chivau, custòdi ;* fossette creusée

dans la terre, au jeu limousin de la *gagno* ; Gleize, Gleyze, Glaize, Glize, Glisse, Lagleize, Eglise, L'Eglise, De L'Eglise, noms de fam. méridionaux.

Glèiso majour, grand glèiso, église principale, église métropolitaine, cathédrale; *glèiso de galino*, carcasse d'une poule ; *la glèiso catoulico, apoustoulico e roumano*, l'Eglise catholique, apostolique et romaine ; *la glèiso prouteslanto, la glèiso dis uganaud*, l'Église réformée ; *la santo glèiso d'Arle*, la sainte Église d'Arles ; *li pairo de la glèiso*, les pères de l'Église ; *lou revelin, lou porge d'uno glèiso*, le porche d'une église ; *lou pourtau d'uno glèiso*, le portail d'une église ; *la nau d'uno glèiso*, la nef d'une église ; *la croto d'uno glèiso*, la crypte d'une église ; *l'arc-vòut, la vòuto d'uno glèiso*, la voûte d'une église ; *lou cors d'uno glèiso*, le vaisseau d'une église ; *lou Cor d'uno glèiso*, le chœur d'une église ; *lou balen d'uno glèiso*, le jubé d'une église ; *rat de glèiso*, enfant de chœur, en style familier, v. *cleisoun ; en glèiso*, dans l'église ; *faire glèiso*, officier ; *aquèu capelan fai bèn gleiso*, ce prêtre officie bien ; ce curé est un digne prêtre ; *ressegre, vòuta li glèiso*, visiter les églises ; *quand barrèron li glèiso*, sous la Terreur ; *quand durbiguèron li glèiso*, au rétablissement du culte ; *manjarié lou bèn de sèt glèiso*, se dit d'un goinfre ou d'un prodigue ; *li felibre Glèizo*, cinq poètes de ce nom ont publié des poésies en langue d'Oc : Antonin Glaize, de Montpellier ; Clair Gleizes et Étienne Gleizes, frères, d'Azilhanet (Hérault) ; Louis Gleize, d'Alais ; Charles Gleyze, de Beaucaire.

PROV. Quau noun pren la Glèiso pèr maire,
Noun pren lou bon Diéu pèr soun paire.
— La glèiso es l'oustau dóu bon Diéu,
Ni se lé manjo ni se lé béu.
— Glèiso d'Albi, pourtau de Conco,
Clouquié de Roudès, campano de Mende.
— Gènt de glèiso e de marino
Soun de la memo farino.
— Paure coume un rat de glèiso.
— Près de glèiso, luen de messo.
— Près de la glèiso, luen de Diéu.
— Proche la glèiso, luen di sant.

La ville d'Avignon possédait encore, au 18e siècle, 88 églises ou chapelles.

GLEISOLO, GLEIJOLO (lim.), (rom. *gleizola*, b. lat. *ecclesiola*), s. p. Chapelle, oratoire, v. *gleiseto*. R. *glèiso*.

GLEISOUN, GLEISOU (l.), s. m. Église trop étroite, v. *glèiseto*. R. *glèiso*.

●Glejou, glejounet, v. clujoun ; glèlo, v. grelo.

GLENA, GLANA (lim.), **GLIENA, LIENA** (d.), **ENGLENA, ENGLANA** (rouerg.), **GRAGNA** (g.), (rom. *glenar, grenar*, b. lat. *glenare*), v. a. et n. Glaner, v. *espiga, espigoula* ; t. de marine, ployer un cordage en rond, v. *douia, roua*.

PROV. Qu a pas crema,
Ni semena,
Quand lis autre meissounon, vai glena.
— Lou couvènt es paure, quand la mounjo vai glena.

GLENA, GLENAT (l.), ADO, part. et adj. Glané, ée. R. *gland* ou *gran*.

GLENADO, GLANADO (lim.), **GRAGNADO** (g.), s. f. Glanure, ce qu'on glane en une fois, v. *espigouladis*.

Souvent vostre goust fi critico
Sur ma gragnado pouëtico.
J. JASMIN.

R. *glena*.

GLENAGE, GLENÀGI (m.), **GLIENAGE, LIENAGE** (d.), **GLANAGE** (lim.), (b. lat. *glenagium*), s. m. Glanage ; glanure, v. *gleno*.

E pièl lou glenage
Es un tèms beni.
P. BONNET.

R. *glena*.

GLENAIRE, GLANAIRE (lim.), **GLIENAIRE, LIENAIRE** (d.), **ENGLENAIRE** (rouerg.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Glaneur, euse, v. *espigaire*.

De fes li glenaire tiron i garbo, quelquefois les glaneurs tirent les épis des gerbes.

Quàuqui pàuri glenarello avanido.
F. DU CAULON.

R. *glena*.

GLENAT, n. de l. Glénat (Cantal) ; Glénat, Glénadel, noms de fam. méridionaux.

GLÈNI, n. de l. Glény (Corrèze), ancien monastère.

GLENO, ENGLENO (rouerg.), **GLIENO, LIENO** (d.), **GRAGNO** (g.), (rom. b. lat. *glena, gelina*, suisse *llena*), s. f. Glane, poignée d'épis glanés, v. *manado* ; t. de marine, disposition d'un cordage ployé régulièrement.

Faire gleno, glaner ; *mete aquelo espigo à ta gleno*, attrape cette riposte, prends cette observation pour toi ; *gleno de gèu*, glaçon.

S'avian de fueo, emb' uno gleno
L'estubarian coumo un reinard.
C. BRUEYS.

R. *glena*.

GLENO, s. f. La Glène, montagne des environs de Roquecourbe (Tarn). R. *clin, ino*.

GLENOUN, ENGLENOU (rouerg.), s. m. Petite glane. R. *gleno*.

GLENOUS, OUSO, OUO, adj. Difficile à cuire, en parlant des haricots, v. *tihous*.

Conférer ce mot avec le b. lat. *glenum*, blé, et le lat. *gluten*.

GLEPO, s. f. Savate, vieux soulier, en bas Limousin, v. *groulo, sabato*.

Conférer ce mot avec le lat. *clypeum*, bouclier.

GLEPO (rom. *Glepa*, b. lat. *Glipa*), s. f. La Glèpe, affluent de l'Arre (Gard).

●Glermo, v. lagremo.

GLÈRO, s. f. Le port de la Glère, col des Pyrénées (2417 m.), dans la Haute-Garonne.

Glerous, v. gleirous ; glespo, v. glèbo.

GLESSO, s. f. Perche dont une extrémité est fendue en quatre pour la cueillette des fruits, en Dauphiné.

Conférer *glesso* avec le fr. *éclisse*, bois de fente.

GLET, ETO, adj. Mat, ate, mal levé, massif, gluant, en parlant du pain, v. *acouda, agerbassi, mate, moulegue* ; pour blossi, blette, v. *blet*.

Pan glet, pain gras-cuit.

Conférer ce mot avec le lat. *gliteus*, crayeux, *glutus*, bien joint, *glis, itis*, terre glaise.

GLETIÉ, s. m. Lieu où il y a de l'argile, dans les Alpes, v. *argelié, resicro*. R. *glet*.

● Gletous, v. Eigletoun ; glets, v. clue.

GLÈU, GLÈUS, GLIÉUS, s. m. Motte de terre, en Gascogne, v. *mouto, terras* ; De Gleu, nom de fam. roussillonnais.

I'a pas cap de glèu, il n'y a pas une motte. R. *glèbo*.

●Glèumo *pour* craumo ; glèvo, v. glèbo ; Glhaume, v. Guihaume.

GLI, s. f. La Gly ou l'Agly (*Sordus* des anciens), rivière qui passe près de Perpignan, affluent de la Méditerranée.

●Glia, glias, v. glas ; gliafa, v. glafo ; gliairo, v. glairo ; gliandougo, v. glandoulo.

GLICÈRI (lat. *Glycerius*), n. d'h. Saint Glycère, apôtre du Couserans.

GLICERINO, s. f. t. sc. Glycérine. R. *Glicèri*.

GLICÈRO (lat. *Glicere*), n. de f. Glycère.

●Gliena, glieno, v. glena, gleno ; gliéus, v. glèu ; gliévo, v. glèbo ; gligèio, v. dragèio ; glijòu, v. glaujòu ; glijou, v. clujoun ; glimpa, v. limpa ; glin-glan, v. clinclan ; glisi, v. glèiso.

GLISSA, LISA (rouerg.), **GLITSA, ESLISSA, ESLITA** (g.), **GLINSA, LINSA, LINZA, COULISSA** (l.), (cat. *lliscar*), v. n. Glisser, v. *esquiha, escarlimpa*, plus usités.

Souvèntel-fes lou pèd me glisso.
G. ZERBIN.
Tau marcho bèn drecli que glisso.
C. FAVRE.
Li nivo blanc que glisson.
A. BIGOT.

SE GLISSA, S'ESLINSA (b.), v. r. Se glisser, v. *leguena*. R. *lisc, galis*.

GLISSADO, LISADO (g.), **LINZADO** (l.), s. f. Glissade, en Limousin, v. *escarlimpado, esquiheto*.

De-glissado, en passant, en glissant, sans s'arrêter.

La plus mendro lisado,
Patatrac ! vous pot fa 'stroupla.
J. CASTELA.

R. *glissa*.

GLISSADOU, LISSADOU (rouerg.), s. m. Endroit glissant, glissoire, v. *leguenadou, resquihadou*. R. *glissa*.

GLISSADOUIRO, LINZADOUIRO (l.), **ESLISSADÈRO** (g.), s. f. Glissoire, v. *resquiheto*. R. *glissa*.

GLISSAIRE, GLITSAIRE (g.), **LISAIRE** (rouerg.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Glisseur, patineur, euse, v. *resquihaire*.

Que de lutos, de jocs e de bachèls glitsaires !
J. JASMIN.
Dins la draio lisarello.
A. VILLIÉ.

R. *glissa*.

GLISSANT, ANTO, adj. Glissant, ante, v. *leguènt, resquihous*. R. *glissa*.

● Glisse, Glize, v. Glèiso.

GLO, GLOCH (l.), **CLOCH** (rouerg.), (rom. *gloy*, gr. κλέος), s. m. Glui, chaume, et spécialement celui des herbes paludéennes coupées avec la faux, ce qui reste sur la tige après le fauchage, à Arles, v. *clue*.

GLOBE, GLOBO (m.), (cat. port. esp. it. *globo*, lat. *globus*), s. m. Globe ; ballon, aérostat, v. *baloun* ; filet de pêche qu'on remonte au moyen de cordes attachées aux quatre coins, dans l'Hérault, v. *calèu*.

Soulèu, paire dóu jour, toun globo sus la terro
Escampo la clarour e li rai escaufant.
E. DAPROTY.
Lou globo vai parti
Mau-grat lou sant Esprit.
1785.

GLOBUSSO, s. f. Bulle de savon, en bas Limousin, v. *boufigo*. R. *globe* ?

●Gloça, glocelrou, v. glaça, glaceiroun ; glodo, v. blodo ; gloho, v. clouco ; gloja, v. regacha 2 ; glon, v. glan, aglan ; glona, v. glena ; glondo, v. glando ; glooujoou, v. glaujòu.

GLÒRI, GLÒRIO (g. l. lim.), **GLOIO** (rh., **GLOUÒRIO** (rouerg.), **GLOUÈRI, GLOUEIRO** (d.), (rom. cat. esp. it. lat. *gloria*), s. f. Gloire, renommée, honneurs, splendeur, auréole, v. *trelus* ; parade, luxe, vanité, v. *vano-glòri* ; superbe, suffisance, v. *cresènço* ; androsème, plante, v. *touto-sano* ; Glory, Glories, noms de fam. méridionaux.

Vano-glòri, vaine gloire, ostentation ; *rèndre glòri*, rendre gloire ; *empourta la glòri*, remporter la palme ; *parti pèr la glòri*, mourir, en style jovial ; se griser ; *se faire glòri*, faire gloire de quelque chose, s'en faire honneur ; *douna de glòri*, enorgueillir ; *n'a que de glòri*, c'est un vaniteux ; *es pas de glòri*, ce n'est pas du luxe, c'est par nécessité ; *li glòri, las glòrios* (a.), les génitoires, v. *belòri*.

Ravi d'aquelo glòri,
Tóutei sorton de la bòri.
N. SABOLY.
Que bono glòri e bon repaus agon li pàuri mort !
OR. POP.
PROV. Quand vèn la glòri,
Part la memòri.
— Tant de glòri esbarlugo que li pichoun.
— Quand la glòri marcho davans, la vergougno es pas luen darrié.
— Fiho sènso glòri,
Pagés sènso bòri.
— Vau mai proufié que glòri,

mieux vaut profit que vanité.

GLORIA, s. m. Addition d'eau-de-vie à une tasse de café, rhum brûlé dans la soucoupe.

L'estang de Gloria, l'étang de Gloria, dans la Crau d'Arles. R. *glòria-patri*.

GLORIA-IN-EXCELSIS, GLORIA, s. m. Gloria in excelsis, paroles de la messe.

Soun à l'entour de soun brès
Que canton lou gloria.
A. PEYROL.

En Provence, les mères attendent le samedi saint pour délivrer leurs enfants du maillot et les chausser. Elles les portent alors à la messe et leur font faire leurs premiers pas dans l'église au *gloria in excelsis*.

GLORIA-PÀTRI, GLORIA, s. m. Gloria patri, verset que l'on chante à la fin d'un psaume ; grain de chapelet qui indique ce verset :

Se pèr asard, de fes que li a,
Fan un chapelet de cauvasso,
Pourras servi de gloria.
F. PEISE.

PROV. Es coume lou gloria-pàtri, se trobo pertout.

GLOSO (rom. *gloza*, cat. esp. it. *glosa*, lat. *glossa*), s. f. Glose.

La gloso noun fa pas menciéu.
P. GOUDELIN.

Que vòu dire ta gloso ?
D. SAGE.

GLOT (lat. *glutus*, gosier), s. m. Goulot, en Rouergue, v. *còu, boussoun, bournèu, goulot*.

● Glòti, v. glout.

GLOUBIHOUN, GLOUBILHOU (l.), s. m. Globule, pilule, v. *baloto, bouleto*.

Avès gari soun mau emé de gloubihoun.
P. BELLOT.

R. *globe*.

● Glouca, v. clouca ; glousa, v. gounfla.

GLOUCÈSTRE (rom. *Glousestre*), n. de l. Glocester, ville d'Angleterre.

● Glóudou, v. grauloun.

GLOU-GLOU, s. m. Glouglou, bruissement d'un liquide en bouteille, v. *gargouï ;* coqueret alkékenge, plante, v. *erbo-di-serp ;* baguenaudier, v. *baganaudiè*.

La terro béu e fai glou-glou.
T. PAYAN.

R. onomatopée.

GLOUGLOUTA, v. n. Faire glouglou, bouillonner, v. *chambouta, gadouia, gargouia ;* glousser, en parlant des dindons, v. *clouca, piroucoura*.

De rèn noun mi servis vesènt uno aigo puro
Glouglouta douçamen, fasènt milo countours.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *glou-glou*.

GLOUGNEN, n. p. Glougnen, nom de fam. provençal.

● Glóugnoun, v. glaugnoun ; glouious, v. glourious ; glóujol, glóujòu, v. glaujòu ; gloumechèc, v. grumicèu.

GLOUMERA (lat. *glomerare*), v. a. Envelopper, en Guienne, v. *agouloupa* ; agglomérer, v. *agloumera*.

● Glounfa, glounfe, v. gounfla, gounfle.

GLOUO (b. lat. *gloa*, bûche), s. f. Outil pour égruger le chanvre, d'où le verbe *esgloua*, v. *esbousselaire ;* trétoire, tenaille de bois à l'usage des vanniers, d'où le verbe *deglóuba*. R. *glauvo, glauso*.

● Glouòrio, v. glòri.

GLOUP, GLOUT (g.), (rom. *globs*, cat. *glop, glopada*, angl. *gulp ;* lat. *globus*, globe, ou *volup*, chose agréable), s. m. Gorgée, en Languedoc, v. *fourrup, goulado ;* goutte, larme, v. *degout, techo*.

Béure un gloup, boire une gorgée ; se noyer ; *n'i vèi gloup*, il n'y voit goutte, à Toulouse.

Un gloup de vi blanc.
P. GOUDELIN.

S'iéu passe près de l'aigo e vole béure un gloup,
Toutes cridon d'abord : paro, paro lou loup !
DOM GUÉRIN.

Lou gloup gimabo de soun nas.
J. CASTELA.

GLOUPA, v. n. et a. Tomber goutte à goutte, larmoyer, en Querci, v. *degouta, lagremeja ;* regorger, v. *refoufa*.

Gloupa lou sang, regorger le sang.

N'es pas èl que nou gloupe à vèire lou daumatge.
F. DE CORTÈTE.

Las plours gloupon de moun visatge.
J. CASTELA.

R. *gloup*.

● Gloupa, gloupado, *pour* galoupa, galoupado.

GLOUPEJA, GLOUTEJA (g.), (cat. *glopejar*), v. n. et a. Boire par petites gorgées, siroter, déguster, v. *fourrupa, tasta*.

A forço de lou gloupeja,
Lou tuc as muts rend la paraulo.
J. SANS.

R. *gloup*.

GLOUPEJADO, s. f. Absorption de petits verres.

Sous omes al cafè fan foço gloupejados.
J. SANS.

R. *gloupeja*.

GLOUPET, GLOUTET (g.), **GLOUPÈL** (l.), (rom. *globel*, esp. *globulo*, lat. *globulus*), s. m. Petite gorgée, une larme de liqueur, v. *chicouloun*.

Douno-me qu'un gloupet de l'aigo tant vantado.
B. FABRE.

GLOURETO, GLOURIETO, GLOUIETO (rh.), (rom. cat. esp. *glorieta*), s. f. Gloriette, kiosque, pavillon, belvédère, v. *bèu-vesé, pavaioun ;* appartement qui est au-dessus d'un four, étuve où on pétrit et où la pâte lève, fournil, v. *pastadou ;* nom de l'ancien palais des princes d'Orange ; nom d'un quartier d'Oloron (Basses-Pyrénées).

Semblan dins uno glouretò, nous sommes chaudement comme dans une étuve.

A Dieu coman Bèl-Esgar
E plus la ciutat d'Aurenga
E Glorieta e-l Caslar
E lo senhor de Proensa.
AZALAÏS DE PORCAIRAGUES.

Et voit d'Orenge le tor et le clocier
Et Gloriete, le bon palais plenier.
POÈME D'ALISCANS.

R. *glòri*.

GLOURETOUN, GLOURETOU (l.), s. m. Petite gloriette ; petit kiosque ; fournil, v. *fourniau*. R. *gloureto*.

● Glouria, v. englouria.

GLOURIAN (rom. *Glorian*), n. p. Glorian, nom de famille. R. *glòri*.

GLOURIANO, n. de f. Gloriane ; Gloriande, nom d'une duchesse d'Arpajon (17e siècle). R. *Glourian*.

GLOURIEJA (rom. cat. *gloriejar*), v. n. Faire le glorieux, se vanter ; parader, aimer le luxe, v. *braga*. R. *glòri*.

GLOURIFICA, GLOURIFIA (lim.), (rom. cat. esp. port. *glorificar*, it. lat. *glorificare*), v. a. Glorifier, v. *enaura, englouria, lausa*.

Glourifique, ques, co, can, cas, con.

Estello, terro, mar, moun fiéu glourificas.
S. LAMBERT.

SE GLOURIFICA, v. r. Se glorifier, v. *vanta*.

Nous pouden glourifica de rèn, les biens de ce monde sont passagers, la fortune est changeante.

Al mièch de sa familho enflat se glourifico.
SAMARY.

GLOURIFICA, GLOURIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Glorifié, ée.

GLOURIFICACIOUN, GLOURIFICACIEN (m.), **GLOURIFICACIÉU** (g. l. d.), (rom. cat. *glorificacio*, esp. *glorificacion*, it. *glorificazione*, lat. *glorificatio, onis*), s. f. Glorification.

La memourablo glourificacioun de J.-D.-M. d'Inguimbert.
J. ROUMANILLE.

GLOURIOLO, GLOURIOUNO (d.), (lat. *gloriola*), s. f. Gloriole, v. *vano-glòri*.

E pèr subre-pes la glouriolo,
Qu'es un demoun que nous desolo,
Se lojo pertout sèns pietat.
DEBAR.

GLOURIOUS, GLOUIOUS (rh.), **GLOURIVOUS, GLOURIÉU** (m.), **GLURIOU, GLURIU** (périg.), **OUSO, OUO** (rom. cat. *glorios*, esp. port. it. *glorioso*, lat. *gloriosus*), adj. et s. Glorieux ; vaniteux, luxueux, euse, superbe, vain, aine, v. *ourgueious ;* nom de famille.

N'es tout glourious, il en est tout glorieux ; *es glouriouso*, elle aime la toilette, le luxe ; *de glouriòusi plago, de glouriòusei plago* (m.), *de glouriousos plagos* (g. l.), de glorieuses blessures ; *glouriouses, glouriòusis, ousos*, plur. lang. et gasc. de *glourious, ouso*.

PROV. Glourious coume un pesou sus uno camiso blanco.

— Glourious coume un cènt de pesou.

— De tres pichoun dous glourious.

— Fai bon batre un glourious, que s'en vanto pas.

GLOURIOUSAMEN, GLOURIOUSOMEN (l.), (rom. cat. *gloriosament*, esp. port. it. *gloriosamente*), adv. Glorieusement.

Lou nouvèu Gai-Sabé a fa counèisse glouriousamen ço que poudié faire.
ARM. PROUV.

R. *glourious*.

GLOURIOUSAS, GLOURIOUSARD (lim.), **ASSO**, adj. et s. Très glorieux, trop vaniteux, euse. R. *glourious*.

GLOURIOUSET, ETO, adj. et s. Assez glorieux, euse, un peu vain, aine.

Oh ! qu'èri glouriouset !
J. JASMIN.

R. *glourious*.

GLOURIOUSO, s. f. Aigle marin, poisson de mer, v. *ferrasso, lanceto, mounino, ratopenado ;* La Glorieuse (Landes), nom de lieu. R. *glourious*.

GLOUSA, GLOUSI (g.), (rom. *glozar*, cat. esp. *glosar*, port. *glossar*, it. *glosare*), v. a. et n. Gloser, faire une glose.

Glose, oses, oso, ousan, ousas, oson.

As soufert, malurous,
Qu'aquélis galurèus glousèsson sur moun libre.
P. GOUDELIN.

R. *gloso*.

GLOUSAIRE (cat. esp. *glosador*, it. *glosatore*, b. lat. *glossator*), s. m. Gloseur, glossateur. R. *glousa*.

GLOUSO, s. f. Affaissement qui se produit dans les bancs de sable, aux endroits où ils sont imbibés d'eau. R. *glouto* 1.

GLOUSSÀRI (angl. *glossary*, it. *glossario*, lat. *glossarium*), s. m. Glossaire, v. *dicionàri*.

GLOUT, GLOUTE (lim.), **OUTO** (rom. cat. *glot, ota*, v. fr. *glout*, it. *ghiotto*, lat. *gluto*), adj. et s. Glouton, onne, avide, friand, gourmand, ande, v. *engourd, galato, galavard, groumand*.

Glout d'argènt, avide de richesses ; *glout de nouvello*, avide de nouvelles ; *es glout de tout*, il a envie de tout ; *n'en siéu pas glout*, je n'en suis pas envieux ; *lou dijòu glout*, le jeudi gras ; *pero glouto*, archiduc d'été, v. *cremesino*.

E la bèutat, causo tant glouto
Que n'a pèr enemic degun.
C. BRUEYS.

PROV. Es glout d'acò coume un couquin de si blasso.

— Glout coume uno mino.

GLOUT, GLÒTI, s. m. Fossette pour jouer aux billes, v. *got, parantoun, trau ;* pour goutte, v. *gloup*. R. *glout* 1.

GLOUTADO, s. f. Contenu d'une cloche de cuisine, d'une marmite, v. *oulado*. R. *glouto*.

GLOUTAMEN (rom. *glotamens*, it. *ghiottamente*), adv. Gloutonnement. R. *glout*.

● Glouteja, v. gloupeja ; gloutet, v. gloupet.

GLOUTÈU, n. p. Glouteau, nom de fam. lang. R. *glout*.

GLOUTO (it. *ghiotta*, lèchefrite), s. f. Cloche ou marmite de fonte, sur le couvercle de laquelle on peut mettre de la braise pour faire cuire les viandes à l'estouffade, v. *brounzin, counfidou, cóuquello, fournet, poutino ;* pot à deux anses, pot de grès servant au même usage, v. *oulo, pignato ;* petit plat de terre pour faire cuire les œufs, v. *plat ;* claque donnée sur un chapeau, v. *bouito*.

Vole que jamai plus me gounfles de faiòu,
Mai vòle de gardiano e de glouto de biòu.
J. ROUMANILLE.

R. *glout*.

GLOUTO (lat. *glutus*, gosier, gr. γλῶττα, langue), s. f. Filet de la langue, v. *soulengo ;* pépie, en Languedoc, v. *pepido*.

Dien qu'avié toujour bèn tetat,

Noun li talhèron rèn la glouto.
C. BRUEYS.

GLOUTOUN, s. m. Petite *glouto*, petit plat pour faire cuire un œuf, v. *platet*. R. *glouto* 1.

GLOUTOUN, GLOUTOU (l.), **OUNO** (rom. *gloto, glotonces*, cat. *glotó*, esp. *glotón*, lat. *gluto, onis)*, adj. et s. Gloutcn, onne, v. *galafre, galagu, galavard, glout, goulau, goulu.*

Tout en parlant lou gloutoun se gavavo.
H. MOREL.

GLOUTOUNEJA (rom. *glotoneyar*, cat. *glotonejar*, it. *ghiottoneggiare*, esp. *glotonear)*, v. n. Manger gloutonnement, v. *galavardeja*. R. *gloutoun.*

GLOUTOUNIÉ, GLOUTOUNIÒ (g.), **GLOUTOUNARIÉ** (rh.), **GLOUTOUNARIÈ** (l.), (rom. esp. *glotonía*, cat. esp. *glotonería*, it. *ghiottornia*, port. *glotonaria)*, s. f. Gloutonnerie, gourmandise, avidité, v. *galavardige, goulùdarié.*

De l'usurié mau-di tancon la gloutounié.
T. GROS.

PROV. De la gloutounié dèu biòu lou loup lico l'araire.

Les Catalans disent :

Per amor del bòu llepa lo lop l'aradre.

R. *gloutoun.*

● Glu (glu), v. glun ; glu (club), v. club.

GLUCINO (du gr.), s. f. t. sc. Glucine.

GLUCOSO (du gr.), s. f. t. sc. Glucose, v. *douçagno, douçuro.*

La glucoso s'atrobo dins tout ço qu'es dous.
J.-B. GAUT.

GLUEIRO, s. f. La Glueyre, affluent de l'Érieux (Ardèche).

GLUIRAS, n. de l. Gluiras (Ardèche).

GLUN, AGLUN, GLU, GLUS, GLUT (lim.), (rom. *glut, glutz*, it. *glutine*, esp. lat. *gluten)*, s. m. et f. Glu, en Dauphiné, v. *viso ;* pour glui, chaume, v. *clue.*

Lou cinabre, l'alun,
L'azur e l'indigò se trovon dins lou glun.
BLANC LA GOUTTE.

GLUN (b. lat. *Rupes de Cleu, de Gluy, de Gluin)*, n. de l. Glun (Ardèche) ; La Roche-de-Glun (Drôme). R. *Eiglun ?*

● Glussi, v. clussi.

GLUTIN, GLUTEN (esp. lat. *gluten)*, s. m. Gluten, matière contenue dans la farine.

GLUTINOUS, OUSO, OUO (rom. *glutinos*, cat. *glotinós*, esp. port. it. *glutinoso*, lat. *glutinosus)*, adj. Glutineux, visqueux, euse, v. *glàpi, pegous.*

● Gna *pour* nia, nisado ; gna *pour* n'i'a (il y en a) ; gnabo, v. nabo.

GNAC, s. m. Coup de dent, coup sec, morceau coupé avec les dents, bouchée, en Gascogne, v. *boucin, gnau, mos.*

Minja'n gnac, manger un morceau ; *faire la gnac*, grimacer en faisant claquer les dents, en Forez ; *gnic, gnac*, v. *gni, gna.*

PROV. GASC. Mai vau un gnac de ca
Qu'u pot de capera,

mieux vaut une morsure de chien qu'un baiser de prêtre. R. onomatopée.

GNACA (flam. *knagen*, mâcher), v. a. et n. Donner un coup de dent, mordre ; clabauder, parlant d'un chien de chasse, en Gascogne, v. *mordre, moussiha.*

GNACAT, ADO, part. et adj. Mordu, ue, rongé, ée. R. *gnac.*

GNACADO, s. f. Morsure, en Gascogne, v. *dentado, mourdudo.*

De sas gnacados e grapados
Avìòs las cars entemenados.
H. BIRAT.

R. *gnaca.*

● Gnàci, v. Ignàci ; gnaco, v. nico.

GNACOT, s. m. Petite morsure, petite bouchée, en Béarn, v. *moussèu.* R. *gnac.*

● Gnado, v. niado, nisado.

GNAF, GNAFE (d.), **GNAFRE** (rh.), (argot fr. *gnaf*, apprenti savetier), s. m. Mauvais cordonnier, sobriquet des savetiers, v. *freto-empegno, groulié, sartre.*

E jusque un marrit gnaf sera mes en abit.
F. GUISOL.

Conférer ce mot avec le b. lat. *agnafus*, qui n'a point été peigné, et le lat. *ignavus*, fainéant.

GNAFLA, GNASPLA (b.), v. a. t. bas. Bâfrer, manger, en Gascogne, v. *brafa, mourfia.*

● Gnafra, gnafro, v. nafra, nafro.

GNA-GNA-GNA, s. m. Onomatopée des syllabes inintelligibles que fait entendre une personne qui contrefait le parler d'une autre.

« *Magna gna gna*, dist frère Jean, fy qu'il est laid le plourart ! » (Rabelais).

GNA-GNA-GNAU, s. m. Onomatopée des plaintes d'un chien, v. *gingoulun.*

GNAGNAN (fr. *nanan)*, s. m. t. enfantin. Ce qui est bon à manger, de la viande, en Gascogne, v. *bono.* R. *mignam.*

● Gnal, v. niau, nisau.

GNAN, GNON (lat. *nanus*, nain), adj. Mou, lambin, indécis, maladif, plaintif (L. Boucoiran), v. *ninoi.*

GNARGA, v. a. Pincer la chair, en Guienne, v. *pessuga ;* narguer, v. *narga.* R. *gnaca.*

GNARRE, GNARRO, MIARRO, s. m. Le plus petit cochon de la ventrée, goret, v. *cagonis ;* valet des valets, garçon qui porte à manger et à boire aux moissonneurs, v. *canatoun, chouro, diago ;* sobriquet des gens de Saint-Pargoire (Hérault).

A respoundu lou gnarro :
M'an fa chapla de car.
CH. POP.

Lou gnarro a pourgi la soupeto,
Quand res en vilo n'es leva.
M. DE TRUCHET.

Conférer ce mot avec l'hèb. *naar*, enfant, usité dans les communautés juives du Midi, le gr. νεαρὸς, jeune homme, le rom. *ignar*, ignare, et l'it. *gnorri*, ignorant.

GNARRO, s. f. Apprentie d'une filature de soie, v. *aprendisso.* R. *gnarre* 1.

GNARRO, s. f. Trogne, mauvaise humeur, en Languedoc, v. *bèbo, mourre, ufo.*

Faire la gnarro, faire la moue. R. *narro.*

GNARRU, GNARRUT (l.), **UDO**, adj. Maussade, refrogné, ée, v. *entrougna, mourru ;* qui a du flair, v. *narru.* R. *gnarro.*

● Gnaspié, gnaspo, v. nespié, nèspo ; gnato, v. miato.

GNAU (cat. *nyany)*, interj. et s. m. Onomatopée d'un coup de dent, v. *gnac ;* onomatopée du miaulement plaintif d'un chat, v. *miau ;* nenni, v. *nàni ;* pour nichet, v. *niau, nisau ;* pour neuf, v. *nòu.*

Gnau !
Te fara pas mau,

zest, tu n'en auras pas.

GNAUGNA, v. n. Pignocher, manger sans appétit, v. *chaugna, galauja, mastegagna, mangiqueja.*

Ero aqui que gnaugnavo, il mangeait négligemment.

Au-luego de manja gnaugnavo,
Mastegavo e puei mastegavo.
LOU CASSAIRE.

R. *gnau.*

GNAUGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui pignoche. R. *gnaugna.*

GNAU-GNAU, s. m. *Coumpaire gnau-gnau*, compère ou parrain d'emprunt. ;

PROV. Coumpaire gnau-gnau
Dis que l'an fa mau.

R. *gnau.*

● Gnauiò *pour* n'i'aurié.

GNAULÁ (it. *gnaulare)*, v. n. et a. Miauler plaintivement, v. *miaula.*

Tandis qu'à taulo
Cadu que gnaulo
Après soun pintou.
X. NAVARROT.

PROV. Lou cat n'a pas tout ço que gnaulo.

R. *gnau.*

GNAUT, NIAUT (FAIRE), loc. adv. Se montrer subitement ? en Querci, v. *babau.*

E lou soulel soun falot alucabo
E fasiò niaut al dessus del grand roc.
H. LACOMBE.

R. *gnau.*

● Gnèbre, v. genèbre ; gnèiro, gneirous, v. niero, nierous ; gnen *pour* n'i'en ; gnespiò, gnèspo, v. nespié, nèspo ; gnesta, gnesto, v. genesta, genèsto ; gnèu, v. nèu ; gneu, v. nue ; gni *pour* ié (lui, y).

GNI, GNA, GNI, GNO (rh.), **GNIC, GNAC** (g.), **GNIGO-GNAGO** (l.), **GNISCO-GNASCO** (rouerg.), **GUIC, GAC** (niç.), exp. prov. et s. m. Onomatopée des pouilles que l'on se dit ou des reproches que l'on se fait dans une altercation ; chien qui aboie beaucoup, v. *japaire.*

E gni, e gna, se diguèron cènt causo, et ceci, et cela, ils se dirent cent sottises ; *èstre en gnic e gnac, en gnic-gnac*, être en castille, en bisbille.

E gni ! e gna ! e acò, e lou rèsto.
J. ROUMANILLE.

Se vous disès : gnic, elo vous dira : gnac.
F. DE CORTÈTE.

PROV. ROUERG. Vau mai un boun gnisco-gnasco que tantes de gniscos-gnascos,

mieux vaut celui qui s'explique bien que tant de bavards et de criards.

GNICO, s. f. Boulette pour jouer plus grosse que les autres, en Guienne.

GNIDE (lat. *Gnidus)*, n. de l. Gnide, ville de Carie.

Vers Mars e vers lou diéu de Gnide
Acò s'apello un cop fourra.
H. MOREL.

● Gnif (carotte), v. nif.

GNIF, GNAF, GNIFO-GNAFO, interj. et s. m. Onomatopée qui exprime l'acharnement d'un chien après sa proie ; portion, repas, acompte ; porc gras, farceur, paillasse, en Rouergue :

Gnifo ! gnafo !
La ço m'escapo,

locution usitée dans le conte populaire du Loup et du Renard. C'est une corruption de *lipo ! lapo !* qui est la forme vraie.

PROV. ROUERG. Vau mai un boun gnifo-gnafo que tantes de gnifos-gnafos,

mieux vaut un bon mangeur que tant de rongeurs ; mieux vaut un bon acompte que tant de petits payements.

GNIGNARIÉ, GNIGNARIÒ (d.), s. f. Vétille, tatillonnage, v. *besucarié.* R. *gnigno.*

GNIGNETO, GNIGNO, s. f. Personne façonnière et délicate, vétilleur, euse, en Dauphiné, v. *patet.* R. *gnaugna.*

● Gnigni, v. nini ; gnin *pour* n'i'en (il lui en) ; gnina, v. nina ; gnirgo-gnargo, v. nargo ; gnirian *pour* anarian (nous irions), *en Forez ;* gniue, v. nue ; gno *pour* n'i'a (il y en a), *en Dauphiné et Limousin* ; gnoch, gno, v. nioch, nue.

GNOC, OCO, adj. Serré, ée, dur, ure, gras à lard, en Gascogne, v. *carnu ;* lourd, étourdi, en Auvergne, v. *lourdian.*

GNOCO, AGNOCO, IGNOCO (piém. *gnoca)*, s. f. Contusion, bosse au front, ecchymose, v. *boudougno, choco, signoco ;* désagrément, chagrin, v. *lagno ;* tas, agglomération, v. *bougno ;* monnaie, argent, en Auvergne, v. *baioco, pioco ;* accroc, déchirure, v. *estras, gnac.*

Ai toujour quauco gnoco, j'ai toujours quelque fer qui loche.

Diéu vous mande forço baioco,
Que jamai agués ges d'agnoco.
T. GROS.

Dans le Var on dit *ignoc*, s. m. Conférer ce mot avec l'it. *gnocco*, boulette de viande, sens qui est peut-être celui des vers suivants :

De sardino à Turin 'mé quauque pèis de roco
Vaurrion mai segur qu'un capoun de la gnoco.
F. GUISOL.

GNOGNE (esp. *ñoño*, caduc, décrépit), s. m. Nigaud, en Auvergne, v. *gnognot.*

Une *gnogne*, en Forez, est une jeune personne naïve, une petite niaise, v. *ninoio.*

GNOGNO (argot fr. *gnognotte)*, s. f. Matière fécale, v. *merdo, pufino.*

Es toujour dins la gnogno, il est toujours

embrené ; *enfant de gnogno*, enfant breneux, t. injurieux. R. *gnogne*.

GNOGNOT, s. m. Personne sans discernement, nigaud, imbécile, v. *nèsci, ninoi*.

Es un bèu gnognot, c'est un gille, une nicette.

Ce mot est usité jusqu'à Châlons-sur-Saône. R. *gnogne*.

GNOGNOTO, adj. f. Mesquine, à Cannes. R. *gnognot*.

● Gnoiso, v. nouiso ; gnon, v. gnan ; gnora *pour* signora, *à Nice*, v. segnouro.

GNOT, s. m. Soupe faite avec du pain mitonné dans laquelle on a délayé un œuf, en Dauphiné, v. *soupeto*.

Lifra gnot e crouset.
LAURENT DE BRIANÇON.

L'enfant ié cour à l'endavans en ié cridant : papa! gnot! gnot!
A. MATHIEU.

R. *iòu*.

GNOUGNA, GNOGNA (piém. *gnognè*), v. a. Dorloter, en Auvergne, v. *acoucouna, apoupouni*. R. *gnoi, gnoun*.

GNOUGNARIÉ (auv. *gnognaria*, piém. *gnognia*), s. f. Cajolerie, caresses, v. *cachiero, flatingo*. R. *gnougna*.

GNOUMOUN (cat. esp. port. lat. *gnomon*), s. m. Gnomon, v. *mostro*.

GNOUMOUNICO (cat. esp. lat. *gnomonica*), s. f. t. sc. Gnomonique.

Dedins uno odo pindarico
Vouliéu canta la gnoumounico.
T. GROS.

● Gnoun, v. gagnoun.

GNOUSTI, GNOUSTIC (g. l.), **ICO** (b. lat. *gnosticus*), s. et adj. Gnostique, noms d'anciens hérétiques.

● Gnu, gnuech, v. nue ; gnuchado, gnuechado, v. nuechado.

GO, GOC (g.), (rom. lat. *hoc*), pron. relat. et régime. Le, cela, en Albigeois, v. *hou, lou, oc*.

G'abès vist, vous l'avez vu.

Go vous racountarèi tout coumo go vegèri.
J. TEYSSEYRE.

Pèr melhou da goc à 'ntene.
G. D'ASTROS.

● Go (nom de saint), v. Gor ; go (verre), v. got ; go (gué), v. ga ; go (de-), de-goa, v. guingoi ; goalhard, v. gaiard ; goalhè, v. galié 1 ; goarda, v. garda ; goari, goasta, v. gari, gasta ; gobach, v. gabach ; gobarro, v. gabarro ; gobèl, v. gavèu ; gobelas, gobelet, gobello, v. gavelas, gavelet, gavello ; goben, v. gaben ; gobeto, v. bagueto.

GÒBI, ÒBIO ou **ÒBI** (for. *gobo*, b. lat. *gabidus*, froid, glacé), adj. Gourd, ourde, engourdi par le froid, v. *grep, guès, marfe, niais, pè* ; dévers, erse, déjeté, ée, en Languedoc, v. *gàubi, gàmbi* ; Gobbi, Goby, noms de fam. méridionaux.

Èstre gòbi, avé lou gòbi (d.), avoir les mains engourdies ; *aï li man gòbio*, j'ai l'onglée ; *n'a pas li man gòbio*, il n'a pas les mains potes.

Tout subre terro es gòbi.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *gàubi, gàmbi*.

GÒBI, GÒFI (l.), **BÒFI** (rh.), **GOBO** (nic.), **JOBO** (d.), (rom. *goßi*, cat. *gobi*, esp. *gobio*, lat. *gobius*), s. m. Goujon, poisson d'eau douce, v. *becard, boufiard, boularot, moulet* ; gobie, poisson de mer, v. *cavihoun* ; membre viril, à Toulon, v. *aucèu, cacho* ; pour grâce, adresse, tournure, v. *gàubi*.

Lou gòbi tant famous, à tèsto de pebroun.
P. BELLOT.

Li manjo-gòbi de Mount-Frin, sobriquet des gens de Montfrin (Gard).

GÒBI-BLANC, s. m. Gobie jozo, poisson de mer.

GÒBI-COUMUN, s. m. Goujon ordinaire, poisson d'eau douce.

GÒBI-JAUNE, s. m. Gobie doré, poisson de mer.

GÒBI-NEGRE, s. m. Gobie noir, poisson de mer.

GÒBI-RAIA, s. m. Gobie Lesueur, poisson de mer.

GÒBI-ROUGE, s. m. Gobie ensanglanté, poisson de mer.

GÒBI-TESTU, s. m. Gobie céphalote, poisson de mer.

GÒBI-VARIA, s. m. Gobie nébuleux, poisson de mer.

● Gobia, v. gabia ; gobillat, gobillo, v. gabilhat, gabilho ; gòbio (gouge), v. góubio, goujo ; gòbio, v. gòbi, òbio ; gobioun, v. goubioun ; gobioun, v. gabioun ; gobis, gobissòu, v. gabis, gabissòu ; gobit, v. gabit ; goborouot, v. gabarrot ; gobouilha, v. gabouilha ; gobous, v. gabous ; goc, v. go ; gochet, v. gachet.

GOCHO, s. f. Épeautre, en Gascogne, v. *espèuto*.

● Gochou, v. gachou ; goda, v. cuja ; godal, v. gadal.

GODALHA, v. n. Godailler, en bas Limousin. R. *gadau*.

● Godasso, v. gadasso.

GODE (lat. *vadum*) s. m. Bourbier, gué, en bas Limousin, v. *ga, gaule*.

GODEFRIN, s. m. Locution allemande qui se trouve dans le « Triomphe de Béziers ».

Quand iéu ai mes un cop lou flasco
Dessus lou cap, iéu pàrli basco,
Lou souisse e l'aut alemand ;
Enfin après milo lousanjos,
Hardo, godefrin, lanseman,
Iéu pòrti lou vèire à las anjos.

Godfrin est un nom de famille signifiant comme le germ. *Godofrid* « bonheur pacifique ».

● Gòdi, v. gàudi ; godièiro, v. eigadiero ; godineto, v. gaudineto.

GODO, JODO (d.), s. f. Vieille brebis qui n'est plus bonne qu'à engraisser, v. *bedigo, berto, garlho, glambo* ; femme paresseuse, femme de mauvaise vie, rosse, v. *gampo, gourrino* ; bonne personne, v. *goudasso* ; cranson drave, plante, v. *cauletoun*.

Erbo-de-la-godo, aristoloche, plante ; *faire la godo*, se pavaner, fainéanter.

Aqui dins rèn de tèms vas engraissa tas godos.
H. ARNOUX.

De-fes troutan coumo uno godo
Pèr quatre sòus que troubas pas.
J. LAURÈS.

Vostro godo nouirisso
Toutjour vol foulina.
A. GAILLARD.

PROV. De trop cambia l'on n'a que godo.
— Franc coume uno godo.
— Las coume uno vièio godo.

Ce mot vient du lat. *coda*, queue, parce que les vieilles brebis vont toujours à la « queue » du troupeau.

GODO, s. m. Fainéant, vaurien, insipide, v. *fulobro, gourrin* ; bonhomme, v. *bedigas*. R. *godo* 1.

GODO, GOTO, s. m. Gobelet, dans les Alpes, v. *got* ; plaque ronde percée de trous, placée au bas d'un corps de pompe où se trouve le jeu du piston, v. *uso*. R. *got*.

● Godolous, v. gadalous ; gofa, v. gafa ; gofal, v. gafado.

GOFE, GOHE (g.), **GOF** (a. nic. l.), **GOLFE, COUF** (l.), **OFO, OHO, ÒFIO** (v. fr. *goffe, gof*, it. *goffo*, v. cat. *gobo*), adj. Bouffant, ante, qui paraît gonflé, ée, v. *ufanous* ; goffe, mal fait, mal bâti, ie, bossu, ue, maladroit, oite, v. *bòfi* ; grossier, ière, rude au toucher (esp. *gofo*), v. *rufe* ; tout mouillé, tout trempé, ée, en Gascogne et Languedoc, v. *bris, chop, trempe* ; Coffy, nom de fam. provençal.

Abihage gofe, habit qui tombe mal ; *blad gofe*, blé qui n'est pas sec ; *gofe de susour*, trempé de sueur ; *pòchi gofo*, poche bouffante.

Vèste de gofe abihamen,
Causso mau li boutino.
NOUVELLISTE DE NICE.

Ma besougno n'es pas rèn gofo.
C. BRUEYS.

Pèr fa seca sa fardo touto gofo.
J. CASTELA.

Gofes, gòfis, ofos, plur. lang. de *gofe, ofo*. R. *gounfle, bòfi*.

● Gofet, gofeto, v. gafet, gafeto.

GÒFI, BÒFI (rom. *goßi*, lat. *gobius*), s. m. Goujon, en Languedoc, v. *gòbi*.

● Gofigna, v. gafigna.

GÒFIO, s. m. Able, ablette, poisson d'eau douce, en Languedoc, v. *sòfio* ; vandoise, autre poisson, v. *briho*.

La gòfio mounto, la vandoise fraye. R. *gòfi*.

GOFO (lat. *volva*), s. f. Écale de légumes, peau de raisin, copeau, coiffe, v. *còfo*.

● Goforot, v. gafarot ; gofou, v. gafoun ; Goffre, v. Jaufret.

GOGASSINO, GOGO-DE-SINO, s. f. Sorte de pétard, cône de poudre écrasée et pétrie, v. *garrot, petarradoun*. R. *gogo*.

● Goget, v. gaget.

GÒGI, s. m. Coupe-tête, jeu d'enfants, dans les Alpes, v. *chivaleto, planto-ma-vigno, sauto-chin, sauto-turc*.

● Gogna, v. gagna ; gògni, gogno, v. gaugno ; gognou, v. gagnoun ; gognouna, v. gagnouna.

GOGO, GOGUE (b.), (v. fr. *gogue*, farce, rom. *gaug, gorga*, plaisir), s. f. Boudin, en Limousin et Auvergne, v. *boudin* ; friture de miche trempée dans du lait, espèce de beignet, en Forez, v. *bougneto* ; perruque mal peignée, vieille perruque, en Languedoc, v. *ganasso, tignasso* ; personne lâche, apathique, molle, sans énergie, v. *gifo*.

Gogo molo, personne molle, sans énergie ; *a la gogo*, il est soûl, il est en goguettes. On dit en Limousin :

— Que diferènço i'a entre un curat e uno gogo ?
— La gogo es estacado d'aut e de bas, e lou curat pèr lou mitan.
PROV. LIM. Pèr Sent Martì,
Tiro la gogo dei toupi.
— Emb uno gogo e de vi,
Un ibrougno anarié d'eici jusqu'à Paris.

GOGÒ (rom. *gaug*, joie, cat. *goig*, id.), s. m. et f. Gala, profusion, abondance, v. *enfus, gauchuegno* ; cruche, buse, imbécile, en Auvergne et Piémont, v. *darut*.

Faire lou gogò, faire le fier, en Querci.

Aqui fèn uno noço à tiro-larigot,
E Martegue long-tèms citara lou gogò.
RICARD-BÉRARD.

A gogò, à cocò (g.), *à gago* (a.), *à la gogò* (rh.), à gogo, en abondance, dans l'abondance, v. *boudre, èime (à bèl)*.

De bous saupiquets à gogò.
G. D'ASTROS.

Eicito avèn tout à gogò.
R. MARCELIN.

Que l'amour vous vege à gogò
De sa douço clareto.
J. ROUMANILLE.

D'abord fau pourta de fricot,
Surtout que n'i'ague à la gogò.
J. DÉSANAT.

Avié bon llé, bono cousino,
De louvidor à la gogò.
A. BIGOT.

R. *gau*.

● Gohe, oho, v. gofe, ofo.

GOI, GOIE (rouerg.), **OIO** (cat. *coix, cox*, esp. *cojo*, port. lat. *coxo*, gr. *χωλος*), adj. et s. Boiteux, euse, v. *bouitous, gàmbi, garèu, garoi, panard, ranc, tort* ; Gois, nom de fam. provençal.

Lou Goi, nom d'une étoile qui se lève après les autres constellations, qui apparaît la dernière à l'horizon, v. *panard* ; *ana goi*, boiter ; *noum de goi, noum d'un goi, tron de goi, couquin de goi*, etc., jurons déguisés qui s'emploient pour *noum de Dièu, tron de Dièu*, etc., et qui viennent du gothique *Got, God*, Dieu.

— Tanto goio, ounte anas ?
— Au marcat vèndre mi galino.
— Tanto goio, quant n'en voulès ? etc.

dialogue usité à un jeu d'enfants, v. *gouioun-gouieto*.

GOI, s. m. Joie, plaisir, compagnon de plaisir, en Roussillon et Rouergue, v. *gau* 2 ; goret ? bouvillon ? à Nice, v. *gòrri*.

Emb' un coulié de goi si cres uno regino.
J. RANCHER.

●Goi, goig (joie), v. gau 2.

GOILES, n. p. Saint Goiles, patron d'une église du diocèse d'Agen.

GOINO, s. f. Gouine, coureuse, sorcière, fée, en Rouergue, v. *gourrino, masco ;* sobriquet des femmes de Saturargues (Hérault). R. *gourrino.*

GOIO, s. f. Baie, bourde, conte bleu, v. *baio, faribolo ;* pour gaie, en Gascogne, v. *gaio.*

Anas counta de goio en quau voudrés.
P. MARTELLY.

R. *couio.*

GOIRO, GOINO, s. f. Milan, buse, oiseaux de proie, en Languedoc, v. *busac, milan ;* femme mal coiffée, sotte, v. *escòrpi.*

PROV. Metes pas lou peirol avans de tene la goiro.
— Salat coumo la goiro.
— Bada coumo uno goiro.

Conférer ce mot avec le gr. κέραξ, corbeau, et l'angl. *gull*, mouette.

GOIRO-NEGRO, ROIRO (g.), s. f. Buse, oiseau de proie, v. *buso, rùssi, tardarasso.*

GOIRO-ROUSSO, s. f. Bondrée, oiseau de proie, v. *labourié.*

GOIT (lat. *guttur*), s. m. Gosier, en Toulousain, v. *gargassoun, gousié.*

E soun goit èro be tant sec
Que de cado mot que dissec
I mancabo qualco sillabo.
J. DE VALÈS.

GOJO, GOJOUR (a.), **COCHO, COCH** (niç.), (esp. *gocho*), s. m. Cochon, dans les Alpes, v. *poro ;* butor, lourdaud, homme stupide, v. *darut.*

Gojo, gojo, mot dont on se sert pour appeler les cochons, v. *coche.*

Diéu li fague lou mourre
Coumo un gojo que li a dins lou pouciéu de Roure.
P. BELLOT.

GOJO, GOTJO, s. f.

Sa gaudufo à la ma,
Lou drolle al recouen de la carrèro ount lotjo,
Fai dios passos au round, dios passos à la gotjo.
J. JASMIN.

●Gola, v. gala ; golafre, v. galafre ; golant, v. galant ; golatau, v. galatau ; golato, v. galato ; goldona, v. galdana ; goldono, v. galdano ; golèfro, v. galèfro ; goleja, v. galeja ; golentié, v. galentié ; golèro, v. galèro ; golés, v. galés ; golet, goleto, v. galet, galeto ; golf, v. gou ; golfe, v. gofe ; golha, golhac, v. galha, galhac ; golhafre, v. galafre ; golhard, v. galhard ; golhet, golheto, v. galhet, galheto ; golhomado, v. galhamado ; golhomas, golhomasso, v. galhamas, galhamasso ; golhordiò, v. galhardiò ; golhou, v. galhou ; golhoust, golhoustro, v. galhoust ; golias, goliat, v. goulias ; golibaud, v. goulibaud ; goliè, ièiro, v. galié, iero ; golifoulo, v. galifoulo ; golimena, v. galamina ; golino, v. galino ; golipan, v. galapian ; golipet, v. galipet ; golipo, v. galipo.

GÒLIS, GÒLITS (b.), (lat. *gulo, gulosus*), s. m. Goinfre, goulu, à Toulouse, v. *galavard, goulas ;* rouge-gorge, en Béarn, v. *gava-rouge, rigau.*

Aquel grand gòlis de Poutarro.
P. GOUDELIN.

Sort deforo, vilèn gòlis.
ID.

PROV. BÉARN. Arroumerat coum u gòlits, tourrat coum u gòlits,

pelotonné, transi comme un rouge-gorge.

●Golis, v. galis ; golissa, v. galissa.

GOLLE (querc.), **GONLE** (l.), **OLLO, ONLO**, adj. Gauche, de travers, mal arrondi, ie, en Languedoc, v. *gàmbi ;* très mûr, ûre, en Gascogne, v. *blet.*

Un pifre fendascla
Au bè gonle, au tourn faus.
LAFARE-ALAIS.

Nosto gonlo planeto.
P. FÉLIX.

La pero gollo e lou verdi auricot.
J. JASMIN.

R. *galle, gaule, aule.*

GOLLE, GONLE (l.), s. m. Châtaigne retraite ou avortée, cuilleron de châtaigne, v. *couissin, cuiercé.*

Nous trais quicon de miel qu'un gonle.
LAFARE-ALAIS.

Conférer ce mot avec le gr. κότυλος, cavité d'un os, ou plutôt avec le rouerg. *galle, gaule*, gâté.

GOLLO, s. f. Poire trop mûre, en Agenais, v. *blet, eto.*

Pero gollo, archiduc d'été, v. *glout.* Les Vaudois donnent le nom de *pera golla* à la poire d'angoisse. R. *golle* 1.

GOLNO, s. f. Agaric clou, à Toulouse, v. *verdeto.* R. *corno ?*

●Golo (gueule), v. goulo ; golo-boun-tems, v. galo-bon-tèms ; golo-fege, v. galo-fege ; golocho, v. galocho ; golofatre, v. galafre ; golofet, v. calafat ; goloi, v. galoi ; golo-luno, v. galo-luno ; golo-merlu, v. galo-merlus ; golomina, v. galamina ; golompe, v. gàmbi ; golon, v. galant ; golonciò, v. agoulencié ; golondage, v. garlandage ; golontiè, v. galantiè ; golop, v. galop ; golopiò, v. galapian ; golota, v. galata ; golotou, v. galatou ; golotra, v. galatra ; golou, goloun, v. galoun ; golouocho, v. galocho ; goloupa, v. galoupa ; golovard, v. galavard ; goloy, v. galoi ; golsa, v. guelsa.

GOLSO, GOSSO, s. f. Gousse d'ail, en Gascogne, v. *dòusso, veno.*

E fretas lou croustet amb uno golso d'al.
J. CASTELA.

R. *dòusso.*

●Golufras, golufro, v. galafre ; golzèbre, v. gabarre ; goma, v. gama ; gomarro, v. gamarro ; gomas, gomasses, v. gamas ; gomasso, v. gamasso ; gomat, v. gama ; gòmbi, gòmbie, v. gàmbi ; gome, v. goume ; gome, v. gouma ; gomello, v. gamello ; gomet, v. gamais.

GÒMITS, s. m. Truie de mer, scorpène, en Béarn, v. *escourpeno, rascasso.*

●Gomo, v. gamo ; gomorraire, gomorrous, v. gamarraire, gamarrous ; gomounia, v. gamounia ; gon, v. gan ; gonacho, v. ganacho ; gondalho, v. gandalho ; gondi, v. gandi ; gondilha, v. gandilha ; gondimello, v. catimello ; gondo, gondolo, v. gandolo ; gondoueso, v. gandoueso ; gonèl, v. ganèl ; goneleja, v. ganeleja ; gonello, v. ganello ; gonelous, v. ganelous ; gonet, v. gounèu ; gonfe, gonfle, v. gounfle ; gongal, v. gangal ; gonglièi, v. galié ; Gongò, v. Congò ; gongoulho, v. gangoulho ; gonibet, v. ganivet ; gonif, v. ganif ; gonipo, v. ganipo ; gonle, v. golle ; gonloro, v. ganloro ; gonnacho, v. ganacho ; gonsa, v. gansa ; gonso, v. ganso ; gonta, v. ganta ; gonto, v. ganto.

GONZO, COLSO (l.), **JORSO** (a.), (it. *ganza*, maîtresse), s. f. Gouine, coureuse, v. *bòumiano, gourrino.*

Conférer ce mot avec le lang. *gousso*, chienne, et le dauph. *gonso, ganso.*

Goou, *v. par* gòu *et par* gau *les mots qu'on ne trouvera pas par* goou.

●Gooubi, v. gàubi ; goouchet, v. gauchet ; goougnas, goougno, v. gaugnas, gaugno.

GOPO, s. m. Portefaix, v. *porto-fais.*

Conférer ce mot avec le gr. κόπος, travail, ou le prov. *gouapo.*

GOR (gallois *gor*, pus, esp. *icor*, it. *icore*, lat. *ichor*), s. m. Apostème, abcès, v. *apoustèmo.*

GOR, GO (g.), n. d'h. Saint Gor ou Gô, patron d'un village de ce nom au diocèse d'Auch.

●Gora, v. gara ; gorafo, v. garafo ; goraldo, v. garaudo ; goraupo, v. garaupo.

GORB, GORP (l.), **GOUORP, GÒRBI, GOUÒRBI** (rouerg.), (cat. *gorp, corp*, b. lat. *corbum*), s. m. Hotte, panier ou vaisseau dans lequel on charrie la vendange, benne double qu'on suspend au bât d'une bête de somme, v. *banasloun, bèrrio, brindo ;* pour corbeau, v. *corb.*

Càrga lou gorb, charger la hotte.

Le gorp sus rens, Jaquet s'avanço.
A. MIR.

R. *gorbo.*

●Gorbeja, v. garbeja ; gorbello, v. garbello.

GÒRBI, GOUORBE (b. lat. *Gorbio*), n. de l. Gorbio (Alpes-Maritimes).

PROV. A Gòrbi li fan, à Niço lis apàrlon.

●Gorbiè, gorbièiro, gorbieirou, v. garbié, garbiero, garbeiroun.

GORBO, GOUORBO (niç.), **GOUERBO** (m.), **GOUARBO** (a.), **GOURBO** (for.), **GUIRBO** (rouerg.), (rom. it. *corba*, lat. *corbis*), s. f. Grande corbeille, hotte d'osier, v. *canestello, canasto, cesto ;* tas, en Auvergne, v. *mouloun ;* mannequin, jouet, moquerie, en Forez, v. *trufo.*

Gorbo longo, manne, v. *banasto.*

PROV. Qu fai uno gorbo, fai un panié.

●Gorcha, v. garcha ; gorcho, v. gorjo ; gorçou, v. garçoun ; gorda, v. garda.

GORDO, GOUERDO (m.), **GOUARDO** (b. lat. *Gordæ*, lat. *Vordensis*), n. de l. Gordes (Vaucluse) ; nom de fam. provençal.

PROV. A Gordo noun t'acordes.
— Gènt de Gordo,
Gènt de cordo.
— Se vas à Gordo,
Porto-lé ti cordo ;
Se vas à Joucas,
Porto-lé toun jas.

●Gorèl, v. garèl ; goretro, v. garetro ; gorgalho, v. gargalho ; gorganto, v. garganto.

GORGIBUS, s. m. La gueule, la bouche, en style burlesque, v. *goulo.*

Nautres n'avèn pas de quibus
Pèr croumpa ni cofre, ni caisso ;
Lou fican tout dins Gorgibus.
J. ROUDIL.

Molière a donné ce nom à un de ses personnages. R. *gorjo.*

GORGO, GOUORGO (niç.), **GOUERGO** (m.), **GOUARGO** (a.), (rom. cat. it. *gorga*, gr. γοργόρα), s. f. Gorge de montagne, ouverture par laquelle on entre dans les vallées et vallons, étroite vallée, défilé, v. *cluso, coumbo ;* chéneau d'un toit, gouttière, v. *chanau, regoun, te ;* conduite, suite de tuyaux, v. *bournèu, canounado ;* chenal d'un moulin, courant d'eau, v. *besau ;* noue, tuile creuse, v. *cournado, nau ;* moulure creuse ; t. de marine, hoube, entaille, v. *parello ;* gorge de femme, v. *sen* plus usité.

Gorgo courniero, cornière, v. *cournalièro ; gorgo de pèiro*, gargouille, v. *gargau.*

Tu que lalejes dins la gorgo,
Vai plan, vai plan, pichouno sorgo.
MIRÈIO.

GORGO, s. m. Homme riche et égoïste, repu, en Limousin, v. *gava.* R. *gorgo, gorgue.*

●Gorgobil, v. gargabil ; gorgoleja, v. gargaleja ; gorgolés, v. gargalés ; gorgolhado, v. gargalhado ; gorgolhol, v. gargalhol ; gorgomèl, gorgomello, v. gargamèu, gargamello ; gorgomouoto, v. bergamoto ; gorgonèl, v. gargamèu ; gorgonto, v. garganto ; gorgotet, v. gargatet ; gorgoul, gorgoulha, v. gargoul, gargoulha ; gorgouoto, v. gargoto ; gorgueto, v. gourgueto ; gorguiero, v. gourguiero ; gòri, v. gòrri ; gori, v. gari ; gori, v. garri ; goriau, v. gourau, goulado ; goribaldo, v. garibaldo ; gorilho, v. garitho ; gorissa, gorissal, v. garrigado.

GORJO, GORYO (b.), **GOUORJO** (rouerg.), **GOUERJO** (a. m.), **GOUARJO, GÒRGI** (d.), (rom. cat. esp. port. *gorja*, piém. it. b. lat. *gorgia*, lat. *gurges*), s. f. Gorge, partie extérieure du cou, gosier, v. *gargamello ;* gueule, bouche, gourmandise, v. *bouco, goulo ;* entrée, ouverture, orifice, v. *boucau, trau ;* gorge de montagne, v. *gorgo ;* gorge de femme, v. *sen.*

Grand gorjo, grand gosier ; *gorjo de four*, gueule d'un four ; *gorjo badanto, gorjo drièvo* ou *drièbo*, bouche béante ; *gorjo fino*, palais délicat ; *lou cèu de la gorjo*, le palais ; *bado tant qu'a de gorjo*, il bâille ou crie à pleine gueule ; *cousta li dènt de la gorjo*, coûter très cher ; *se leissa metre lou pèd sus la gorjo*, se laisser opprimer ; *èstre en gorjo*, être en appétit ; *precha pèr sa gorjo*, être sur sa bouche ; *la gorjo lou fai courre*, la

gourmandise le pousse ; *plen jusqu'à la gorjo*, gorgé ; *la gorjo lè fumo*, la gorge lui pèle, il est impatient de manger ; *la gorjo me degouto*, l'eau m'en vient à la bouche ; *a la gorjo caladado*, il a la gueule pavée ; *mesura de blad à gorjo de sa*, mesurer du blé en versant le sac dans le boisseau.

PROV. La gorjo n'en tuo mai que l'espaso.
— Proun de gorjo mouriguè.
— Tóuti li gorjo soun sorre,

tout le monde aime les bons morceaux.

Un gòrjas, plur. lim. de *gorjo*, désigne « un campagnard » à Tulle.

GORJO-AUCO, GORJO-AUCHO (lim.), s. m. Entonnoir dont on se sert pour gorger les oies, v. *gourjadou*. R. *gourja, auco*.

GORJO-BADA, v. n. Ouvrir la bouche, dans l'Aude, v. *bada, baduca*.

Va faire gorjo-bada la troupo.
A. MIR.

Démourèri miechouro gorjo-badant e estabousit.
ID.

Gorjo-badat coumo un pouts.
ID.

GORJO-DE-LOUP, s. f. Lucarne d'un toit, v. *loup, loubo* ; muflier à grandes fleurs, lamier napolitain, plantes, v. *goulo-de-loup*.

GORJO-FÈNDRE, v. n. Fendre la gorge, v. *esbarja*.

Rire jusqu'à gorjo-fèndre.
LAFARE-ALAIS.

GORJO-LIS *(qui a la bouche fine)*, s. m. Gourmand, à Toulouse, v. *tito-soio*.

GORJO-NEGRO *(bouche noire)*, s. Sobriquet que les catholiques donnent aux protestants dans le Léberon (Vaucluse) et dans les environs de Nimes, v. *camisard, maisso-negro, uganaud*.

GORJO-SÈNS-DÈNT, -SANS-DENTS (l.), s. et adj. f. Sans-dent, femme édentée, v. *desdentado*.

Fouguès gorgo-sans-dents, la trobon fort poulido.
J. DAUBIAN.

GORJO-VIRA, GORJO-BIRA (l. g.), v. a. Tourner la gorge sens devant derrière, défigurer, v. *cap-vira, caro-vira* ; déformer, fausser, v. *desvira*.

SE GORJO-VIRA, v. r. Se contrefaire, se défigurer.

GORJO-VIRA, GORJO-BIRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Qui a la bouche de travers, difforme, v. *embefia*.

Aquelo ataco l'a tout gorjo-vira, cette attaque de paralysie lui a contourné la bouche.

Lou bridèl l'a gorjo-virat.
J. CASTELA.

Quand la réino a gorjo-virat.
N. FIZES.

● Gorjoun, v. gourjoun ; gorjuno, v. gourgueto ; gorlafo, v. gaiofo ; gorlando, v. garlando ; gorlescho, gorlopo, v. garlesco, garlopo ; gorloupa, v. garloupa.

GORMO, s. f. Vieille vache, personne éclopée, dans les Alpes, v. *gorro, gougo* ; pour morve, v. *moŕvo* ; pour gourme, v. *gourmo*.

● Gorni, v. garni ; gornisou, v. garnisoun ; goro, v. gorro ; gorojol, v. ourjòu ; goromela, v. calamela ; goronciè, v. agoulencié ; gorou, v. garou ; goroufo, v. garoufo ; gorousso, gorouto, v. garousso ; gorp (hotte), v. gorb ; gorp (corbeau), v. corb ; gorpatas, v. courpatas ; gorpigna, gorpignal, v. grafigna, grafignado ; gorrafo, v. carrafo ; gorre, v. orre ; gorrèl, v. garrèl, garèu ; gorreleja, v. gareleja ; gorrelièiro, v. gareliero.

GÒRRI, GÒRI (l.), **GOUÒRI, GOUEIRE** (rouerg.), **GOUÀRI** (d.), (gr. χοῖρος, porc), s. m. Goret, petit cochon, pourceau, v. *gourret, poucèu* ; bouvillon, en Languedoc, v. *bouvachoun* ; fainéant, lâche, v. *gourrin* ; Goris, Gorry, Gory, noms de fam. languedociens.

PROV. Brama, crida coume un gòrri.

● Gorriado, v. garrigado ; gorric, v. garric ; gorrié, ièiri, v. gourrié, iero ; gorrigo, v. garrigo ; gorrigouol, v. garrigol ; gorrio, v. garrigo ; gorrioula, v. gourriéula ; gorrissado, gorrisso, gorrissou, v. garrigado, garriço, garrigou.

GORRO, GORO (auv. d.), **GOURO** (périg.), **GAURO** (rouerg.), (piém. *giora*, v. fr. *gorre*, gr. χοιρὰς), s. f. Truie, en Languedoc, v. *truei* ; vieille vache, viande de vache salée, en Velay et Forez, v. *garmo* ; nom de deux poissons de mer, le *sparus Osbeck* (Lac.) et le *smaris gora* (Risso), v. *pèis-blanc* ; rosse, femme perdue, en Dauphiné, v. *rosso*.

PROV. LIM. Sala coumo de gorro.

Le peuple de Paris appelait Isabeau de Bavière « la grand'gorre ».

Conférer *gorro* avec l'angl. *whore*, prostituée, et l'all. *hure*, idem.

GORRO (cat. esp. it. *gorra*, bonnet ; basque *gorri*, rouge), s. f. Livrée d'une épousée ou d'une noce, affiquet, ornement, ceinture, parure de femme, en Gascogne et Languedoc, v. *belòri, liéurèio* ; l'automne, l'entrée de l'hiver, en Guienne, v. *autouno*.

Acò 's de gorro, se dit d'une étoffe sans consistance. Le v. fr. *gore* s'est dit pour « mode ».

N'i avié que pourtavon de gorro,
D'escharpos ou quicon de bèl.
D. SAGE.

Lou servichèn, sés auto finto,
De gorros, de charpo e de cinto.
G. D'ASTROS.

Pèr las gorros del cap un orre sang li rajo.
J.-L. GUITARD.

● Gorrofou, v. carrafoun ; gorrognau, v. garragnau ; gorromacho, v. garamacho ; gorrou, v. garroun ; gorrouelo, v. garrouelo, garouio ; gorroulho, v. garroulho ; gorrousso, v. garousso ; gorrut, v. garrut.

GORSO (rom. *gorsa, gorssa*, v. fr. *gource*, angl. *gorse*, genêt, bruyère), s. f. Haie vive, en Limousin, v. *bouissounado* ; lieu rempli de buissons, de décombres ou de mauvaises herbes ; espèce d'embarcation, v. *gourso* ; La Gorse, en Périgord, Lagorce (Ardèche, Gironde), Gorses (Lot), Gorse, Gorce, Gorsse, De Gorsse, noms de lieux et de fam. méridionaux.

PROV. LIM. Quand la pruno es à la gorso,
La fam es à la porto,

les prunes des haies ne sont mûres qu'à l'entrée de l'hiver.

Le breton *garz, garch*, signifie « haie ».

● Goryo, v. gorjo ; gosalho, v. gasalho ; Goscou, v. Gascoun ; gosenc, v. gazenc ; goseto, v. gaseto ; gosi, v. gasin ; gosigna, v. gasigna ; gosina, v. gasina ; gosolha, v. gasalha ; gosolhè, v. gasalhè ; gosou, v. gazoun ; gosoulha, v. gasoulha ; gosso, v. golso, dòusso ; gospeja, v. gaspeja ; gospèl, v. caspèl ; gospilha, v. gaspilha ; gosta, v. gasta ; gostièiro, v. gastièiro.

GOT, GOTO (l. niç.), **GODO** (a. m.), **GOUET** (Menton), (cat. *got*, it. *gotto*, lat. *guttus*, gr. κάθων, coupe des Lacédémoniens), s. m. Gobelet, verre à boire, v. *goubelet, vèire* ; fossette, jeu d'enfant, v. *glouti, parantoun, tassoun* ; pièce d'une pompe, v. *godo* ; pour goutte, v. *degout* ; pour gué, v. *ga*.

Lava 'n got, rincer un verre ; *refresca li got*, aiguayer les verres ; *cuou-de-got*, cul de verre, diamant faux ; *jouga au got, à gòtis* (l.), jouer à la fossette ; *jouga i got, as gots* (l.), jouer aux fossettes, v. *goubelet*.

Lou vin en aboundanço
Ié rajo à plen de got.
M. DE TRUCHET.

La boutiho, lei got, la taulo, tout s'envèn.
F. PEISE.

GOT, OTO (rom. *Gotz*, it. *Goto*, lat. *Gothus*), s. et adj. Goth, othe, nom de peuple, v. *Alemand, German* ; Got, Gottis, noms de fam. languedociens.

Mal-grat la ràbio del Got.
A. FOURÈS.

Bertrand de Got, archevêque de Bordeaux, né à Villandraut près Bazas, issu d'une noble famille de Gascogne, premier pape d'Avignon sous le nom de Clément V.

● Gotat, v. goutat ; gotchèro, v. gauchuegno ; gotèu, v. galèu ; gotièiro, v. catouniero ; gotjo, v. gojo.

GOTO (it. *gota*, joue ; rom. *gauta*, joue, bouche), s. f. Babil, jactance, v. *babiho, banjo* ; pour Marguerite, v. *Margot*.

Avé de goto, avoir de la blague.

● Gotou, v. godo ; gotou, v. gatoun ; Gòu, v. Gòut.

GOU, GOUF (l.), **GOULF, GOULFE** (niç.), **GOUFRE** (g.), (cat. *golf*, angl. *gulf*, esp. port. it. *golfo*, v. fr. *gouffre*, b. lat. *golfus, culfum*, gr. κόλπος), s. m. Golfe, v. *cuou, rado* ; gouffre, v. *gourg*.

Lou gou, le golfe, la baie de Marseille, de Cette, etc. ; *i'a de vènt dins lou gou*, il y a du vent dans le golfe, se dit d'un homme pris de vin ; *lou gou dóu Lioun*, le golfe du Lion, qui baigne la Provence, le Languedoc et la Catalogne, v. *lioun* ; *lou gou de Grimaud*, le golfe de Grimaud, que César de Nostre-Dame appelle « le goulphe de Grimaud » ; *lou gou de Jan, lou goulfe Jouan*, le golfe Jouan ou golfe de Jouan ; *lou goufre de Gascougno*, le golfe de Gascogne, formé par l'Atlantique entre la France et l'Espagne.

Dins lei calanco, au bord de noueste gou.
V. GELU.

● Goua, v. ga ; Goua (La), v. Lagoue.

GOUACHO (it. *guazza*, rosée ; angl. *wash*, lavage), s. f. t. de peinture. Gouache, v. *destrempo*.

● Gouacho (pie), v. agasso ; gouadagna, v. gagna ; gouadanh, v. gasan, gan ; gouadai, v. cod'ai ; gouafre, v. galafre ; gouai (guères), v. gaire ; gouai (peine), v. goui.

GOUAIA, GOUALHA (l. d.), **GOUDILHA** (l.), v. a. et n. Gouailler, railler, plaisanter, en Limousin, v. *galeja*.

Legissès, car creirias que helèu pouei gouaiha.
R. GRIVEL.

E l'un calculo e l'autre gouaiho.
J. ROUX.

R. *gaugaia*.

GOUAIAIRE, GOUALHAIRE (d.), **GOUEL, GOUDILHAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRÒ**, s. et adj. Gouailleur, railleur, euse, v. *galejaire, galié*.

Autant de goudilhaires que cal pèr nou cregne trufo ni malo regardaduro.
P. GOUDELIN.

R. *gouaia*.

GOUAIO, GOUALHO (l.), **GOUALHADO** (lim.), **GOUALHARIÒ** (d.), s. f. Gouaillerie, raillerie, moquerie, plaisanterie, v. *galejado* ; querelle, différend, v. *gibo*.

Dire de gouaio, dire des joyeusetés ; *acó 's uno gouaio*, c'est là un conte. R. *gaugaio*.

● Gouaire, v. gaire ; gouaita (guetter), v. gaita, gacha ; gouaita (guider), v. guida ; gouaja, v. gaja.

GOUALADO, n. de l. Goualade (Gironde). R. R. *eigalado*.

● Goualha, v. gouaia ; goualhard, goualhardio, v. gaiard, gaiardiso ; goualiè, ièro, v. galié, iero.

GOUAN (angl. *wan*, blême, pâle), n. p. Gouan, nom de fam. méridional.

Lou boutanisto Gouan, Antoine Gouan, auteur de la *Flora monspeliaca*, ouvrage qui contient les noms vulgaires des plantes des environs de Montpellier (Lyon, 1765).

● Gouant, v. gant ; gouanguè, v. ganguié ; gouant, gouanta, v. gant, ganta.

GOUAPO (argot fr. *gouape* ; esp. *guapo*, brave, beau, galant), s. m. Gros bonnet, homme riche, homme grave, qui en impose, qui a de l'influence, matador, commandant, chef, v. *cacan, catav* ; petit maître, v. *cafinot* ; viveur, libertin, v. *galo-bon-tèms* ; gourmand, gourmet, en Rouergue, v. *groumand*.

Es un di gouapo dóu païs, c'est un des gros bonnets de l'endroit.

Siéu lou gouapo d'esto demouero.
T. GROS.

Vautrei, gouapo dei gènt de tèsto,
Que fès de libre tant poulit.
GIMON.

Lou gouapo crouso sa badino.
B. FLORET.

Lou tour es arriva di gouapo moussirot.
J. DÉSANAT.

GOUAPO, s. f. t. familier. Libertinage, libertins en général, v. *capo;* femme qui donne le ton, qui préside, v. *capoulièro.*

Faire la gouapo, faire la vie, la débauche.

Tè, tè, richounaue la gouapo.
Espi lous casso-cans dou papo.
A. FERRAND.

R. *gouapo* 1.

● Gouarbo, v. gorbo ; gouard, v. gouiard ; gouarda, v. garda ; gouardian, v. gardian ; gouardo, v. gardo ; gouargo, v. gorgo ; gouàri, v. gòrri ; gouari, v. gari ; gouarjo, v. gorjo ; gouarp, v. gourb ; gouarrè, v. guerrié ; gouarrè, v. garrounié ; gouarrigo, v. garrigo ; gouasagna, v. gagna ; gouasaing, v. gasan.

GOUASSA, v. n. Dégoiser, bavarder, en Forez. v. *barja.* R. *agasso.*

● Gouasta, v. gasta ; gouasto, v. gast.

GOUAUS (rom. cat. *guau*, guš ; lat. *Vadum)*, n. de l. Gouaux (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées).

GOUBA, **AGOUBA** (querc.), **GLAUPA** (g.), (gallois *gob*, bouche), v. a. Recevoir un objet lancé, v. *avala, gafa.*

E vejan s'en toumbant toun Ercules te goubara.
P. GOUDELIN.

GOUBA, **GOUBAT** (g. l.), **ADO**, part. Gobé, ée.

I'auriè goubat d'uno maisssado
E soun carrosso emai soun bibu.
C. FAVRE.

GOUBAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Gobeur, euse, qui mange beaucoup, v. *avalaire;* crédule, facile à tromper, v. *creserèu.* R. *gouba.*

● Goubè, goubèl, v. goubèu.

GOUBELA, v. a. Attraper, recevoir, en Querci, v. *recassa.*

Entre-tant que m'acourbaissàbi
Pèr l'amassa, ne goubelabi
Uno autro sul mèch del coupet.
J. CASTELA.

R. *goubèu.*

GOUBELADO, GOUBELAT (rouerg.), s. Contenu d'un gobelet, v. *goubeletado.* R. *goubèu.*

GOUBELET, GUBELET, GOUVELET (l.), (rom. *gobelet, guobelet*, esp. *cubilete*, b. lat. *cupelletum)*, s. m. Gobelet, verre à boire, v. *gandil, got, goubèu, vèire.*

Goubelet d'argènt, timbale ; *goubelet d'aigo*, verre d'eau ; *lava li goubelet*, rincer les verres ; *goubelet pèr li fenèstro*, lampion ; *jo de goubelet*, jeu de gobelets, v. *embut ;* jeu d'enfant où l'on creuse neuf fossettes disposées en échiquier et dans lesquelles on fait rouler une boule, v. *pouteichous ; erbo-di-goubelet*, cardère sauvage ; pariétaire, plantes ; *óulivié que fai lou goubelet*, olivier taillé en forme de vase.

Car ausson voulountiers coum' iéu lou goubelet.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *goubèu.*

GOUBELETADO, GOUBELETAT (l.), s. Contenu d'un gobelet, verre plein, v. *fiato, gàrri, lampado, veirado.*

Mai éu beguè dóu jus quàuqui goubeletado.
A. BOUDIN.

Pèr fini, paren en rodo
Cadun un goubeletat.
A. MIR.

Boujen un mèch goubeletat.
J. CASTELA.

R. *goubelet.*

GOUBELETARIÉ, s. f. Gobeleterie, fabrication de gobelets de verre, v. *veirarié.* R. *goubelet.*

GOUBELETAS, GOUBELAS, s. m. Grand gobelet, vilain gobelet, v. *moco.* R. *goubelet.*

GOUBELETEJA, GOUVELETEJA (l.), v. n. Gobeletter, buvotter, v. *flusqueja.* R. *goubelet.*

GOUBELETIÉ, s. m. Gobeletier, fabricant ou marchand de gobelets, v. *veirié.* R. *goubelet.*

GOUBELETOUN, GOUBELETET (l.), s. m. Petit gobelet, petit verre, v. *goutet.* R. *goubelet.*

● Goubèr, v. gouvèr.

GOUBERLO, s. f. Gourgandine, v. *gaudino, gourrino.*

● Goubern, gouberna, v. gouvèr, gouverna ; Goubert, v. Gaubert.

GOUBET, s. m. Filet pour prendre les papillons, très petit filet de forme ronde, en Querci, v. *salabre ;* Goubet, nom de fam. méridional.

Un goubet margat al cap d'un pal.
J. CASTELA.

● Goubeteja, v. coupeteja.

GOUBÈU, GOUBÈL (rouerg.), **GOUBÈ, GOUBÈC, GOUBÒ** (d.), (v. fr. *gobeau*, b. lat. *gobellus*, all. *kubel*, lat. *cupella)*, s. m. Vase à boire, gobelet en bois, en verre ou en fer-blanc, dans le Dauphiné, v. *gandolo, got, goubelet, tasso ;* anneau large qui unit les tuyaux en bois d'une conduite d'eau.

Pren toun goubè, veien, encaro aquesto grumo !
A. BOISSIER.

Le breton *gob* signifie « vase à boire ».

Au mot *rebouleio*, gras-double, le dictionnaire de Garcin dit : « voyez *goubèu* ».

● Gòubi, v. gàubi ; goubi, v. gaubi ; góubia, v. gaubia.

GOUBILHO, GÓUBILHO (d.), **FOURBIALO** (g.), (lat. *galbulus*, noix de cyprès), s. f. Gobille, bille d'écolier, v. *biho, canico, galo.*

Se viéutoulo o jogo i goubiho.
C. REYBAUD.

● Góubio, v. goujo.

GOUBIOUN, GOUBIOU (l.), **GOUJOU** (lim.), (cat. b. lat. *gobió)* s. m. Petit goujon ; aphie, poisson de mer.

Goubioun raia, gobie zèbre, poisson de mer. R. *gòbi.*

● Goubin, v. jambin ; goubis, v. begouis.

GOUBRAN (LA), n. de l. La Goubran, hauteur sur laquelle Napoléon Bonaparte fit établir la batterie qui décida de la prise de Toulon.

● Gouchado, v. goulsado ; góuchié, v. gauchié ; góuchuegno, v. gauchuegno.

GOUCHOUPA (esp. *guachapear*, patrouiller), v. a. Tremper, mouiller, en Languedoc, v. *choupa, gouspa.*

GOUDALHA, v. n. Godailler, en Limousin, v. *godalha.* R. *goudalo,*

GOUDALO, GOUDARO (m.), s. f. Bouteille de terre renversée dans un abreuvoir de pigeon, à Arles (T. Bonnet) ; buvée des pourceaux, v. *bevairoun.*

Ha la goudalo (b.), verser du vin dans l'écuelle où l'on vient de manger la soupe et le boire avec le bouillon qui reste ; *bèure à la goudalo*, boire dans l'assiette à soupe, en Guienne, v. *cabro.*

Un porc croumperèi à la halo ;
De glan, de bren e de goudalo
Qu'ou nourrirèi cinq ou chis mes.
BATDEBAT.

Conférer ce mot avec le b. lat. *godala*, bière, all. *godale*, bonne bière.

GOUDARAU (b lat. *guadalerium*, bénitier portatif), s. m. Ustensile de cuisine, gamelle, à Marseille, v. *grasau.* R. *goudalo.*

GOUDARD (anglo-sax. *Godard*, germ. *Gothard)*, n. p. Goudard, Godart, noms de fam. méridionaux.

GOUDARÈU (rom. *Godarelh)*, n. p. Goudareau, nom de fam. prov. R. *Goudard* ou *Coutarèu.*

GOUDARGUE (b. lat. *Gordanicum. Gordanicus, Gordinicæ)* n. de l. Goudargues (Gard).

GOUDASSO, s. f. Bonne personne, en Languedoc, v. *bedigas, bestiasso.* R. *godo.*

GOUDAU, GOUDAL (l.), s. m. Imbécile, nigaud, v. *bedigas ;* traquet, oiseau, dans l'Aude, v. *blavet ;* Goudal, nom de fam. lang. R. *godo.*

GOUDELARD, n. p. Goudelart, nom de fam. mérid. qui a pour similaires les noms de fam. français *Godelier, Godailler*, que L. Larchey interprète par « brasseur de bière ». R. *goudalo.*

GOUDELIN, GOUDELI (l.), **GOUDOULI** (toul.), (rom. *Godelin, Godolin)*, n. p. Goudelin, nom de fam. lang. qu'on peut conférer avec *Coutelen*, v. ce mot.

Pèire Goudelin, Pierre Goudelin, célèbre poète languedocien, né et mort à Toulouse (1579-1649).

Vostre fidèl e tout umble Goudelin.
P. GOUDELIN.

Porto le noum de Goudeli.
ID.

GOUDELLO, s. f. Flegme, nonchalance, en bas Limousin, v. *cagno ;* Godelle, nom de fam. méridional.

Avè la goudello, paresser. R. *godo.*

● Góudello (jatte), v. gaudello.

GOUDERLÒ, COUTERLÒ, s. f. Aristoloche pistoloche, plante, v. *fóuterlo.* R. *coucourello.*

● Gouderno *pour* gaudino.

GOUDET (b. lat. *godetus)*, s. m. Godet, petit vase, v. *coucourclet, goutet ;* auget attaché à une roue pour élever l'eau, v. *pousaire, queissoun.* R. *got.*

GÒUDI, n. p. Goudy, nom de fam. mérid. R. *Got.*

● Goudi, v. gaudi ; góudial, v. gaudial.

GOUDIBLADO, s. f. Fossée, v. *fouitado.* R. *goudounfla, coustibla.*

GOUDIÉ, GOUDIÈ (l.), s. m. Mangeur ou vendeur de viande de brebis. R. *godo.*

GOUDIFLA, v. a. et n. Manger ou boire goulûment, bâfrer, v. *brafa, brifa.*

Goudifla leis cnguènt (P. Bellot), dévorer les mets ; *l'aguè lèu goudifla*, il l'eut bientôt grugé.

Goudiflavon rasin e figo dei plus bello.
F. PEISE.

R. *goudifle.*

GOUDIFLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Glouton, onne, gourmand, ande, v. *groumand.* R. *goudifla.*

GOUDIFLE, s. m. Flacon ? v. *goudoufle.*

Lou fruch que pouerto l'aubre touert
Fa crema souvènt de goudifles.
C. BRUEYS.

●Goudiho (en), v. gaudiho ; goudilha (traîner), v. gourdiha ; goudilha (gouailler), v. gouaia ; goudilhaire, v. gouaiaire ; goudilho (cordelle), v. gourdiho ; góudilhos (bouillie), v. gaudiho.

GOUDIMÈL, GANDIMÈL (montp.), s. m. Godiche, niais, à Montpellier, v. *garimèl, gatumèl.*

● Goudin, v. boudin ; goudina, goudinado, goudineto, goudino, v. gaudina, gaudinado, gaudineto, gaudino ; goudis, v. coutis.

GOUDIVÈU, GÓUDIVÈU (m. d.), **GOUDIVÈ** (for.), s. m. Godiveau, sorte de pâté.

Ié porge goudivèu, poulardo de la Bartalasso.
A. BOUDIN.

R. *goudifle, goudoufle.*

GOUDO (LI), n. de l. Les Goudes, près Marseille. R. *godo.*

GOUDOFO, s. f. Enveloppe de l'épi de maïs, en Rouergue, v. *calofo, cofo, pelofo.* R. *cofo.*

GOUDOFRE (b. lat. *Castellum Godofredi, Gothefredi)*, n. p. Le château de Godoffre, qu'on voyait à Périgueux, au moyen âge, v. *Gaufrèdi.*

GOUDOUFI (FA LÈ), expr. prov. Faire le brave, se carrer, piaffer, dans Goudelin, v. *gounfla.* R. *goudounfle.*

GOUDOUFLE, GADOUFLE (Var), (rom. *cotofle*, bouteille, carafe ; b. lat. *gotteflus)*, s. m. Flacon garni de paille dans lequel on apporte ordinairement l'eau de fleur d'orange d'Italie, v. *flascoulet.* R. *goudounfle.*

●Goudouli, v. Goudelin.

GOUDOUMAR, GOUDOUMARO, s. m. Malotru, ours mal léché, v. *gourimand ;* gros ventre, v. *bedeno.*

Ce mot, selon l'abbé de Sauvages, dériverait de l'anglais *good-morow* (bonjour) que des soldats anglais répandus dans le Languedoc au 14e siècle auraient rendu odieux ou ridicule. Mais il pourrait venir aussi du nom propre Gaudemar.

GOUDOUN, GOUDOU, n. de l. Goudon (Hautes-Pyrénées) ; Goudou (Dordogne, Lot) ; noms de fam. méridionaux.

●Goudoun (coing), v. coudoun.

GOUDOUNFLA, v. a. et n. Gonfler, enfler, v. *boudenfla, gounfla*, plus usités.

Farai goudounfla meis budèus.
G. ZERBIN.

R. *gounfla*.

GOUDOUNFLE, OUNFLO, adj. Gonflé, ée, qui a le ventre enflé ou le cœur gros, v. *gounfle* plus usité.

Goudounfle coumo un ouire.
G. AZAÏS.

R. *goudounfla*.

GOUDOUNFLE, s. m. Regonflement, v. *regounfle*. R. *goudounfla*.

GOUDOUNFLEJA, COUTINFLEJA, v. n. Avoir le cœur gros, pleurer avec quelqu'un, compatir à sa douleur, v. *gounfleja*. R. *goudounfle*.

GOUDOURVIELO (b. lat. *Godorvilla*), n. de l. Goudourville (Tarn-et-Garonne).

● Goudrimand, v. gourimand.

GOUDUFLA, GAUTUFLAT (l.), **GATOUFLAT** (g.), **ADO**, adj. Enflé, boursouflé, ée; bouffi, ie, prétentieux, euse, v. *boufre;* maffiu, joutflu, ue, v. *boudiflard, gautaru, moutiflau, tèfle*.

Subertout d'aquet arroufaire,
D'aquet grand gatouflat de l'aire.
G. D'ASTROS.

R. *goudounfla*.

● Góudufo, v. baudufo; góudussous, v. gautissous.

GOUE, s. f. t. de pêche. Mesure de 3 pans, à Marseille. R. *coue, co?*

● Gouè (vois), *impèr. gasc. du v.* gouera, gueira; gouei (peine), v. goui; gouei (aujourd'hui), v. yuei; goueino, v. gourrino; goueire, v. gòrri; goueit (guet), v. ga; goueit (huit), v. vue; goueita, v. gacha, gueita; goueito, v. gacho, gaito; goueitre, v. gouitre; gouel, v. goualhaire; gouelh, v. uei; gouelheto, gouelho, v. auelheto, auelho.

GOUENO, s. f. Sorte d'oiseau de mer, en Guienne, v. *gabino*.

GOUENS (SENT-), (rom. *Sangoenh, Sanct Guoenh, Sengoenh, Sent Goenh*), n. de l. Saint-Goin (Basses-Pyrénées), v. *fat*. R. *Sant-Gaudens*.

● Gouepo, v. gouapo; gouera, v. gueira; Gouerbe, v. Gòrbi; gouerbeto, v. gourbeto; gouerbo, v. gorbo; gouergo, v. gorgo; gouerjo, v. gorjo; gouerp, v. corb; gouerp, v. gourb; gouerro, v. guerro.

GOUESO, s. f. Robe, dans les Alpes, v. *raubo;* Goize, nom de fam. languedocien.

Adusés-li proumtamen sa premiero gouèso.
LADOUCETTE.

● Gouet, v. got; gouéu, v. iòu; gouey, v. goui; gouf, v. gou.

GOUFA, GOUHA (g.), **GOUHI** (b.), v. n. et a. Bouffer, être bouffant; mitonner; mouiller, tremper, v. *trempa;* s'imbiber, boire, v. *béure*.

Gofe, ofes, ofo, oufan, oufas, ofon.

Aro voi parla de gouha.
G. D'ASTROS.

GOUHA, GOUHAT (g.), GOUHIT (b.), ADO, IDO, part. et adj. Bouffant, ante; gonflé par l'humidité, mouillé, trempé, ée; collant comme un habit mouillé, v. *enregouï*. R. *gofe*.

● Goufaru, v. gafaru.

GOUFET, s. m. Gond, v. *gounfoun;* crochet, v. *gafet*. R. *goufo*.

GOUFETO, s. f. Porte d'une agrafe, v. *maieto*. R. *goufet*.

● Goufèu, v. coufèu; goufi, v. counfi.

GOUFIÉ, s. m. Filet dont on se sert pour pêcher la vandoise, espèce de tramail. R. *gòfio*.

● Goufiéu, v. gounfoun.

GOUFIO, s. f. Fosse creusée pour y prendre les loups, en Rouergue, v. *loufio*. R. *coufo*.

● Goufla, v. gounfla.

GOUFO (gr. *γόμφοι*, gros clou), s. f. Gond, crochet, en Dauphiné, v. *gounfoun*.

● Goufou, goufoun, v. gounfoun.

GOUFRA, v. a. Gauffrer, v. *estampa*.

GOUFRA, GOUFRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Gaufré, ée.

Coufado d'un pierrot de bèl basin goufrat.
DEBAR.

Lous courtisans plus fats
Que quatre fes lou jour volon èstre goufrats.
D. SAGE.

R. *garfe*.

GOUFRA, v. a. Combler, gorger, v. *cafi*. R. *goufre*.

GOUFRE (v. fr. *goufre*, gr. *κόλπος*), s. m. Golfe, v. *gou;* gouffre, profondeur infinie, v. *aven, garagai, gourg;* pour coffre, v. *cofre;* Gouffre, Goufre, noms de fam. méridionaux.

Lou goufre de Gascougno, le golfe de Gascogne; *es dins lou goufre*, il nage dans l'abondance; *n'i'a 'n goufre*, il y en a immensément; *un goufre d'estello*, une infinité d'étoiles; *un goufre devouranl*, un gaspilleur effréné; *avala, englouti coumo un goufre*, manger avidement.

Reman de cap al goufre de la mort.
P. GOUDELIN.

Dins lou goufre del mar.
V. GELU.

● Goufrédi, v. Gaufrédi; gouga, v. couva; gougaia, gougaio, v. gaugaia, gaugaio; góugalho, v. gaugalho.

GOUGALO, s. f. Galle de chêne, bille d'écolier, v. *galo*. R. *gangaulo, galo, gaugalho*.

GOUGAT, s. m. Bouillon dans lequel on a fait cuire le boudin, en Limousin. R. *gogo*.

● Góugato, v. galato.

GOUGÈ (rom. *Gougia* 1393), s. f. La Gougè, nom d'une rue d'Alais. R. *goujo*.

● Gougòi, v. gousié; gougigna, v. engauchiha; gougio *pour* goujo; gougn, v. gourrin; gougna, v. gaugnado.

GOUGNARD, s. m. Pièce du moulin à soie, traverse de bois qui unit deux pignons. R. *gougno, gaugno?*

GOUGNARD, n. p. Gognard, Gonard, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Gougnardo*.

Conférer ce mot avec le nom fr. *Cognard, Coignard*, le nom germ. *Wisner*, le for. *gognard, gognand*, grimacier, ou le rom. *guaignar*, pillard.

GOUGNET, n. d'h. Saint Gognet, honoré dans l'ancien diocèse de Comminges, v. *Gouens, Gaudens?*

● Gougneto, v. gaugneto; gougneto, v. bougneto; gougno, v. gaugno; góugno, v. gaugno, cauno.

GOUGNOUN, GOUGNOU (rouerg.), s. m. Petit cochon, goret, en Guienne, v. *gagnoun, gourret;* pour embonpoint, v. *gaugnoun*. R. *gougn, gourrin*.

GOUGO, s. f. Vieille vache qu'on engraisse pour la boucherie, dans les Alpes, v. *gormo*. R. *gogo*.

● Góugota, v. galata; gougouli, v. coucouri; gougoulina, v. escoucourina.

GOUGOULOU, s. m. Boucle du fléau à battre, en Dauphiné.

● Gougournas, v. babournas; gougueto, v. gaugueto; gouha, gouhi, v. goufa; gouhi, v. counfi.

GOUI, GOUEI (b.), **GOUAI** (nic.), (rom. *goey, gai*, esp. *guay*, it. *guai, guajo*, lat. *vœ*, gr. *γόος*), s. m. Peine, chagrin, douleur, malheur, affliction, v. *ànci, glàri, lagno;* pour serpe, v. *gouiet*.

Tu qui ves lou me gouei.
J. HATOULET.

Amic, gouarech-te de toun gouei,
Nousto amistat n'ei pas de houei.
CH. POP. BÉARN.

PROV. En aquest mounde i'a que de goui.
— I'a mai de goui que d'alegresso.
— Li goui vènon sènso li souna.

GOUIA, v. n. Boiter, clocher, v. *clauca, gouieja*.

Goie, oies, oio, ouian, ouias, oion.

Ne vèire qne gouiavi.
Aquélei bràvei gènt mi dounon un bastoun.
P. FIGANIÈRE.

GOUIA, GOUIAT (g.), ADO, part. et adj. Boiteux, euse, en Gascogne. R. *goi*.

● Gouia (flaque d'eau), v. gaulhas.

GOUIAL, s. Variété de poire connue en Rouergue, poire doyenné? v. *guihasso*.

GOUIARD, GOUARD (a.), **GOUIÀRI** (rom. *goiart*), s. m. Serpe à deux tranchants, couteau à hacher, couperet, en Dauphiné, v. *gouiet*. R. *gouio*.

GOUIARDO, s. f. Serpe pour tailler les haies, en Forez, v. *visplo*. R. *gouiard*.

● Gouiat, gouiato, v. goujat, goujato; gouïbre, v. rouïbre, reviéure; gouichia, v. gouischa; gouidroun, v. quitran.

GOUIÉ, n. p. Goyer, nom de fam. prov. R. *gouio*.

GOUIEJA, GOUIETIA (m.), **GOUIARDIA** (a.), (cat. *coixejar*), v. n. Boiter un peu, clopiner, v. *panardeja, tourteja, soupea*.

Sadou de soun plantié, nè, malaut, gouiejavo.
J. ROUMANILLE.

R. *gouia, gouiet*.

GOUIEJAMEN, GOUIETAMEN, s. m. Claudication, v. *bouitesoun, garelejadis, panardige*. R. *gouieja*.

GOUIERO (b. lat. *Goserix*), n. de l. Gouyère, près Les Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône).

GOUIET, GOUVET (rh.), **GOUI** (d.), (v. fr. *gouvet, gouet, goy*, b. lat. *gobius*), s. m. Serpe à deux tranchants, dont l'un est en faucille et l'autre droit, v. *fauci, gourb, pouvouioun;* Gouet, Gouvet, noms de fam. méridionaux.

Coume uno jitello
Que dóu gouiet lusènt a reçaupu lou tai.
F. GRAS.

R. *gouio*.

GOUIET, ETO, adj. et s. Petit boiteux, petite boiteuse, v. *panardot, ranquet;* Gouyet, nom de fam. prov. R. *goi*.

GOUIETO, COUÈTO (lyon. *goyeta*), s. f. Serpette, v. *poudet;* faucille, étrape, v. *gourbiho*.

Uno gouieto pèr faire coupa tóuti li branco basso.
LOU PROUVENÇAU.

R. *gouio*.

● Gouilard *pour* galhard, gaiard.

GOUÏN (hébr. *goïm*, plur. de *goï*), s. m. t. de synagogue. Gentil, chrétien, celui qui n'est pas juif.

Me fau *gouïn* : quinte avantage !
VIEUX NOEL.

Que li *gouïn* digon ço que voudran.
SERMOUN DI JUSIOU.

GOUIN (germ. *Goduin, Gawin*), n. p. Gouin, nom de fam. provençal.

GOUINA, v. a. Chatouiller, gratter, toucher, taper, en bas Limousin, v. *catiha*.

Se me tournes gouina, iéu te toucarai.
J. ROUX.

R. *gourrina*.

● Gouina, v. gourrina; gouinage, v. gourrinige; gouinard, v. gourrinas; gouinasso, v. gourrinasso; gouïno, v. gourrino.

GOUIO (for. *goye*, b. lat. *goia, guvia, guodobia*), s. f. Grande serpe, coutelas recourbé, en Dauphiné, v. *faucièu;* pour fille, v. *goujo*.

GOUIOUN, GOUIOU (d.), s. m. Serpette, v. *gouieto;* pour goujon, v. *goubioun;* pour garçon, v. *goujoun;* Gouyon, Goyon, noms de fam. auv. R. *gouio*.

GOUIOUN-GOUIETO, loc. adv. et s. En clopinant; jeu d'enfants dans lequel une fillette placée au milieu questionne ainsi les autres fillettes :

Misé Gouioun-gouieto,
Quant vendès vòsti pouleto ?
Cristòu arribo gouioun-gouieto.
LOU TRÒN DE L'ÈR.

Misè Gouioun-gouièto se dit en parlant d'une boiteuse. R. *goi, gouiet*.

● Gouious, v. gauchous.

GOUIRAN, s. m. Civière, dans les Alpes, v. *baiard, civiero*.

GOUIRAND, n. p. Gouirand, Goirand, Goyrand, Goiran, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Gouirando, Gouirano*.

La felibresso Gouirando, mademoiselle Léontine Goirand, d'Alais (Gard), auteur du recueil de poésies provençales *li Risènt de l'Alzoun* (Avignon, 1882).

Conférer ce nom avec le gr. *κοίρανος*, prince, et les noms congénères *Guirand, Engaurran*.

Gouiraud, v. Guiraud.

GOUIRIL, GOUIRILHO, s. Compagnon que prend un jeune homme lorsqu'il est parrain, compagne que prend une jeune fille lorsqu'elle est marraine, dans le Tarn ; Gouiry, nom de fam. languedocien.

Cadun meno soun gouiril, chacun mène son second. Un homme marié ne prend pas de *gouiril*. R. *gorro*.

GOUIROUN (b. lat. *Gouironum)*, n. de l. Gouiron, montagne au pied de laquelle est bâtie l'ancienne abbaye de Sylvacane (Bouches-du-Rhône).

Conférer ce mot avec *Couiroun*.

GOUISSA, GOUICHA (a.), **GOUISSEJA,** v. n. Gémir, geindre, pleurnicher, se plaindre continuellement, v. *cisseja, gemi, gença* ; pour boiter une roue, v. *bouissa*.

Mai fau que l'age nous angouisse,
Fau que l'on ploure e que l'on gouisse.
MIRÈIO.

R. *goui, gouisso, gouissa*.

GOUISSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Pleurnicheur, euse, v. *gemissèire*. R. *gouissa*.

GOUISSO, s. f. Petite pluie, v. *blesin* ; pour boite d'une roue, v. *bouisso*.

Conférer ce mot avec l'it. *guazza*, rosée, le prov. *gouissa*, pleurer, ou *lagousso*, pluie fine.

GOUITRE, GOUEITRE (d.), **GOUVITRE** (niç.), (lat. *guttur)*, s. m. Goitre, v. *cou-gros, gamoun, goume;* butor, oiseau, v. *brutié*.

GOUITRE-BLANC, GOUVITRE-BLANC (niç.), s. m. Aigrette, oiseau, v. *bitor-blanc, guiraud*.

GOUITRE-GRIS, GOUVETRE-GRIS (niç.), s. m. Héron cendré, oiseau, v. *galejoun*.

GOUITRE-ROUS, GOUVITRE-ROUS (niç.), s. m. Héron pourpré, oiseau, v. *serpatié*.

GOUITROUN, GOUVITROUN (niç.), (rom. *goytron)*, s. m. Petit goitre ; héron blongios, v. *esclapaire*. R. *gouitre*.

GOUITROUN-ROUS, GOUVITROUN-ROUS (niç.), s. m. Crabier de Mahon, *ardea comata* (Lin.), oiseau.

GOUITROUS, GUITEROUS (b.), **OUSO, OUO** (rom. *gutrinos*, lat. *gutturosus)*, adj. et s. Goitreux, euse, v. *gama, gargamèu*.

Terraire gouitrous, terrain bombé en forme de goitre ; *aulho guiterouso* (b.), brebis cachectique.

GOUJA, v. a. Gouger, faire une cannelure avec la gouge, v. *canela, uicta* ; t. de gantier ; pour bouger, v. *bouja*. R. *goujo*.

●Goujal *pour* boujal.

GOUJARD, GOUJAT (l. g.), **GOUIAT** (g. b.), (rom. gasc. *coche)*, s. m. Gars, garçon, en Languedoc, Gascogne et Béarn, v. *chat, drole, mancip, manit* ; fiancé, en Guienne, v. *nòvi* ; petit serviteur, aide-berger, valet, manœuvre, v. *chouro, gnarre, mendi, ragas* ; goujat, vilain, saligaud, vaurien, en Provence, v. *porc* ; sobriquet des gens de Saint-Jean de Fos (Hérault) ; Goujart, Goujat, Gouyat, noms de fam. méridionaux.

Moun goujat, mon garçon, mon fils ; *lou nostre goujat*, notre fils ; *bono pasto de goujat*, bon garçon.

Qu'es acò : un goujat
Qu'a lou pot arrevirat,

énigme gasconne dont le mot est *cremalh*, crémaillère.

Pèr faire uno bouno famiho
Cal sèt goujats pèr uno filho.
P. VIDAL.

Nat goulat mor pèr nado filho.
J. JASMIN.

Veiras lous goulats, chascun sa goulado,
Dansa la gavoto e la bourreiado.
A. LANGLADE.

E goujard d'enterin bevon coume de trau.
F. GRAS.

PROV. Anen, goujat, qu'es ouro!

R. *goujo, gojo*.

GOUJARDA, v. n. Faire le vaurien, polissonner, v. *gandouneja* ; badiner avec les garçons, en parlant des filles, v. *droulejà*. R. *goujard*.

GOUJARDARIÉ, s. f. Manières de goujat, saleté, malpropreté, vilenie, ladrerie, v. *crassarié*. R. *goujard*.

GOUJARDAS, GOUJATAS (l.), s. m. Vilain goujat, v. *pourcas* ; grand garçon, mauvais gars, v. *droulas* ; virago, v. *fihan*.

A descouvert uno coumaire
Que fasiè quauque bon afaire
Embé quauque gros goujatas.
J. MICHEL.

R. *goujard*.

GOUJARDASSO, GOUJATASSO (querc.), s. f. Grosse fille, maritorne, v. *fihasso*. R. *goujardo*.

GOUJARDET, GOUJARDOUN (m.), **GOUJADET, GOUJATET** (l.), **GOUIATET** (g.), **GOUJATOU** (l. lim.), **GOUIATOT** (b.), s. m. Petit goujat ; petit garçon, v. *drouloun, ragassoun*.

Las doumaisellos, las grisetos
Risen al-prèp des goujatets.
L. VESTREPAIN.

Fasiò gespina pla de filhos,
Souspira pla de gouiatets.
J. JASMIN.

R. *goujard*.

GOUJARDETO, GOUJATETO (l.), **GOUIATETO** (g.), **GOUIATOTO, GOUIATINO** (b.), **GOUJARDOUNO** (m.), **GOUJATOUNO** (lim.), s. f. Fillette, petite bonne, v. *fiheto* ; petite polissonne, v. *gandouno*.

Que hèts aqui, gouiatinos?
DU PEYRAT.

R. *goujardo*.

GOUJARDO, GOUJATO (l. g.), **GOUIATO** (b.), s. f. Jeune fille, fille, v. *chato, drolo* ; fille qui hante les garçons, v. *fihan* ; fiancée, en Guienne, v. *nòvio* ; servante, v. *fiho, tanto*.

Ta parènto es uno poulido goujardo.
LA SINSO.

Saurras que ma goujardo
Coumo un ai negre èro testardo.
F. PEISE.

Talo que la cato
Que fiuto lou rat,
Talo la goujato
Gouro lou goujat.
J. AZAÏS.

R. *goujard*.

GOUJATÈRO, adj. et s. f. Garçonnière, en Gascogne, v. *droulatièro, fihan*. R. *goujat*.

GOUJETO, GOUIETO (b.), **GOUJOTO** (g.), s. f. Petite fille, petite servante, bonne, v. *chatouno, fiheto*.

Vous siès uno goujeto.
MASSIP.

R. *goujo* 1.

GOUJETO, GOUGETO, s. f. Petite gouge, gougette de menuisier ; poire à poudre, v. *coujeto*. R. *goujo* 2.

GOUJO (esp. *gocho*, cochon), s. f. Truie, dans le pays de Sault (Vaucluse), v. *trueio*. R. *gojo, cocho*.

GOUJO, GOUTJO (querc.), **GOUIO** (g.), **GOUIE** (b.), (v. fr. *gouge)*, s. f. Fille, servante, en Languedoc, Gascogne et Béarn, v. *fiho, pauchо* ; crèmaillère, en Bigorre, v. *chambriero, cremascle* ; pour courge, v. *coujo*.

La goujo e le lacai courron pèr le servi.
MIRAL. MOUNDI.

E souï lou plus marrit
De ço que de ma gouio el n'es pas lou marit.
F. DE CORTÈTE.

PROV. BÉARN. Qui vòu esta drin pla servit, nou dèu pas trop crida la gouio.

— Gouio de gouio, gouio déu diable,

servante de servante, servante du diable. R. *goujo* 1.

GOUJO, BOUJO (g.), **GÒUBIO** (l. lim.), **GÒBIO** (querc.), (rom. *goiva*, esp. *gubia*, b. lat. *gubia, gulbia, guvia, gulvia)*, s. f. Gouge, ciseau de menuisier, de charpentier, v. *cisèu, gòurbio* ; outil de gantier ; pour courge, v. *coujo*.

Sarres gòblo e martèl en debat toun escaire.
J. JASMIN.

GOUJOULETO, s. f. Fillette, petite fille, en Gascogne, v. *chatouneto*. R. *goujo* 2.

GOUJOULI, INO, nom de fam. rouerg. R. *goujou*.

GOUJOUN, GOUIOUN (g.), **GOUJOU** (l.), s. m. Gars, petit garçon, enfant, en Gascogne et Limousin, v. *garçounet* ; Goujon, nom de fam. méridional.

Ris coumo un goujou, il rit de bonne grâce, en Rouergue.

Las Verges ufric lou goujoun
Dins lou temple de Salamoun.
G. D'ASTROS.

Salhe, au cap de nau mes, un gouioun de toun
S. DU BARTAS. [vente!

Rejouiscam-nous dounc, goujous!
DUGAY.

R. *goujo* 2.

GOUJOUN, GOUJOU (l.), (b. lat. *goio)*, s. m. Goujon, sorte de cheville de fer, v. *presounié, touroulhou* ; petit poignard à gaine, petit couteau dont on se sert en guise de poignard, en Velay et Limousin, v. *pougnau* ; jeu, plaisanterie, en bas Limousin, v. *galejado* ; pour goujon, poisson, v. *gòbi* ; pour pépin de courge, v. *coujoun*. R. *goujo* 3.

GOUJOUNA, v. a. Goujonner, assembler des planches avec des goujons ; frapper de coups de couteau, en Limousin, v. *escoutela* ; vexer, taquiner, v. *carcagna*.

GOUJOUNA, GOUJOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Goujonné, ée. R. *goujoun* 2.

GOUJOUNA, v. n. Cochonner, v. *pourqueja*.

Lei laisse goujouna dins le biero e lou vin.
E. ROBERT.

R. *goujo* 1.

GOUJOUNAC, n. de l. Goujounac (Lot).

GOULA, GULA (rh.), (rom. *agolar)*, v. a. et n. Engouler, avaler, dévorer, v. *engoula* ; goinfrer, bâfrer, v. *galavardeja* ; gueuler, crier, v. *brama*.

Goula dis uei, manger des yeux ; *goula li paraulo*, parler avec précipitation ; *goula lou camin*, dévorer le chemin, aller très vite.

GOULA, GOULAT (l.), ADO, part. Avalé, dévoré, ée.

Un loup a lèu goula 'n agnèu, un loup a vite avalé un agneau. R. *goulo*.

GOULA (rom. *golar*, gorgerin), s. m. Fanon de bœuf, v. *boudano, coularino, frapo, gamoun, sansogno*. R. *goulo*.

●Góula, v. gaula.

GOULADO, GULADO (rh.), **GOURADO** (m.), **GOULAIO, GOURAIO, GOURAU, GOURA** (a.), **GOULA** (d.), **GOULAT** (rouerg.), (rom. cat. *golada)*, s. Goulée, gueulée, bouchée, v. *barjado, boucado* ; coup de gueule, franche lippée, v. *lipo* ; gorgée, v. *fourrup, gloup* ; un moment, en Dauphiné, v. *passado*.

De bono goulado, de bon appétit, en parlant d'un animal.

Pico l'enfant qu'à soun mamèu
Tiravo encaro uno goulado.
T. AUBANEL.

R. *goulo*.

GOULAGE, GOULATGE (g.), s. m. Gueule, appétit, gourmandise, v. *goulaudiso*.

Si vous èts gras e qu'alats bèt goulatge.
NABÈRO PASTOUR. BÉARN.

R. *goulo*.

GOULAIOUN, GOULALHOU (l.), (rom. *golaio, golayro, golairos, golajos*, v. cat. *golaró)*, s. Gosier, gorge, en Limousin, v. *gargassoun*. R. *goula* 2.

GOULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui engoule, etc., v. *avalaire*. R. *goula*.

GOULAMAS, GAULEMAS (g.), **GOULHAMAS** (rouerg.), **GOULLAMAS, GOULOUMAS, GOULAMARD** (l.), **ASSO, ARDO** (lat. *gumas*, goulu), s. et adj. Gros gourmand, truand, ande, fainéant, ante, personne malpropre, vaurien, v. *caïmand, gaiofo, gourrinas, salop*.

Magarousso es un goulamas.
G. AZAÏS.

Gaulemas capignous, bates acì lou mounde.
F. DE CORTÈTE.

R. *gulèmo, goulen*.

GOULAMASSAS, ASSO, s. Grand truand, grosse truande, v. *galavardas*. R. *goulamas*.

●Goulapian, goulapias, v. galapian.

GOULARD, GULARD (g.), **GOULIARD** (auv.), **GOURIARD** (a.), **ARDO** (rom. *gollarz, goliart*), adj. et s. Gourmand, ande, v. *galavard, groumand;* gueulard, arde, v. *bramaire;* Goulard, De Goulard, Goulliard, noms de fam. languedociens.

Tros de goulard, gourmand fieffé; *la vineto es goulardo*, l'oseille demande beaucoup d'apprêt, d'huile ou de graisse.

Aici las galinos, goulard !
G. AZAÏS.

Aqueles dous goulards manjavon soupo grasso.
DOM GUÉRIN.

PROV. Cousinié, cassaire, pescaire,
Tres goulard que noun valon gaire.

— Lou cat goulard fai sounja la cousiniero.

— Biòu goulard porto esquilo,

bœuf gourmand porte clochette.

— Fedo goulardo, cap-pelado,

brebis gourmande a la tête pelée. R. *goulo.*

GOULARDADO, s. f. Coup de gueule, franche lippée, v. *fripo, guletoun.*

Fasias de goulardados.
DOM GUÉRIN.

R. *goulard.*

GOULARDAMEN, adv. Avec gourmandise, gloutonnement. R. *goulard.*

GOULARDAS, ASSO, s. et adj. Gros gourmand, goinfre, v. *manjairas.*

Toutes lous animals, levat tu, goulardas,
M'an pourtat un agnèl o quauque vedèl gras.
DOM GUÉRIN.

R. *goulard.*

GOULARDEJA, v. n. Faire le gourmand, chercher les bons morceaux, v. *groumandeja.* R. *goulard.*

GOULARDISO, GOULARDIÉ, GOULARDIÒ (rouerg.), s. f. Gourmandise, v. *groumandiso.* R. *goulard.*

GOULARDOUN, GOULARDOU (lim.), **OUNO**, adj. et s. Petit gourmand, glouton, onne, v. *galatoun.* R. *goulard.*

GOULARDUN, s. m. Gourmandise, v. *goulardiso.* R. *goulard.*

GOULARU, GOULARUT (l.), **UDO**, adj. et s. Qui a une grande gueule, vorace, v. *alabre, glouti.*

Quant vous n'en fau dounc de cadabre,
Goularu raca pèr l'infèr ?
L. ROUMIEUX.

R. *goulo.*

GOULAS, GOULIAS (g.), **ASSO** (rom. *gollarz*, port. *goraz*, lat. *vorax*), adj. et s. Goulu, ue, glouton, onne, goinfre, en Auvergne, v. *gòlis, goulard, goulaud, goulu.*

GOULASSO, GOURASSO (m.), **GULASSO** (rh.), s. f. Grande gueule, vilaine bouche, v. *four;* gourmandise, v. *goulardun.*

Tout acò vòu veni pèr rampli si gulasso.
A. PEYROL.

R. *goulo.*

GOULAUD, GULAUD (g.), **GOULIAUD, GOULIBAUD** (l.), **GOULIFAUD** (b.), **GOURAUD, DEGOURAUD** (rouerg.), adj. et s. Goulu, ue, glouton, onne, goinfre, v. *goulu, gourbaud;* Goulleau, nom de fam. provençal.

E l'enemi goulaud, comme un flo d'escoubiho,
A sa visto s'esvaliguè.
E. RANQUET.

Le goulibaud ne despacho dous à cops de caisP. GOUDELIN. [sals.

De sa goulaudo dent ne couparió la pouncho.
C. PEYROT.

R. *goulo.*

GOULAUDADO, s. f. Coup de gueule, v. *goulardado.* R. *goulaud.*

GOULAUDAMEN, GOULAUDOMENT (l.), adv. Goulûment, v. *gouludamen.* R. *goulaud.*

GOULAUDEJA, v. n. Faire le goulu, v. *galavardeja, goulardeja.* R. *goulaud.*

GOULAUDISO, GULAUDISO, GOULARDISO (rouerg.), s. f. Gloutonnerie, en Languedoc, v. *gloutounié.*

A la pintado reprouchabo
Sa goulaudiso e soun cant enuious.
J. AZAÏS.

R. *goulaud.*

●Goulavard, v. galavard.

GOULAVI, s. m. Goulu, en Dauphiné, v. *goulaud.*

Quàuqueis goulavis de l'armèio
Tachèron de gagna l'intrèio.
A. BOISSIER.

R. *goula, vi, vin.*

●Gôule, v. gaule; goulèfre, v. galafre; goulèmi *pour* bouèmi.

GOULEN, GAULEN (l.), **GAULEM** (g.), **GULÈMO** (rouerg.), s. m. Goulet d'une nasse ou d'un filet de pêche, v. *goulet;* glouton, en Languedoc, v. *galato.*

Le gaulen deju li lecabo le coual.
MIRAL MOUNDI.

Desespèi que tu fas lou gaulen.
P. DE CORTÈTE.

Conférer la forme *gaulem* avec le gr. κοίλεμος, sot. R. *goulo.*

● Goulèpo, v. galipo.

GOULESCO, n. p. Goulesque, nom de fam. lang. R. *goulo.*

GOULET (rom. *golet*), s. m. Goulet, passage étroit, défilé, gorge, v. *angouisso, gorgo;* trou, goulot, v. *broussoun;* filet d'eau, ruisseau, en Gascogne, v. *riòu;* Gollety, nom de fam. méridional.

Lou goulet de la rado, le goulet de la rade, à Toulon; *li Grand Goulet*, les Grands Goulets, gorges du Vercors, en Dauphiné; *goulet de vènt*, pertuis où le vent s'engouffre. R. *goulo.*

GOULETO (rom. *goleta*, it. *goletta*), s. f. Petite gueule, v. *goulouno;* goulette, goulotte, chenal, v. *frièu, gorgo.*

La gouleto de Tunis, la Goulette, canal qui forme le port de Tunis. R. *goulo.*

● Gôuleto *pour* gauleto.

GOULÈU, GOULOT et **GLOT** (rouerg.), s. m. Goulot, cou d'une boutoille, v. *bournèu, boussoun, broussoun, còu, glot.* R. *goulo.*

● Goulf, goulfe, v. goû.

GOULFECH (rom. *Golfech*), n. de l. Golfech (Tarn-et-Garonne).

GOULFIÉ (rom. *Golfier*, b. lat. *Gulpherius*), n. p. Golfier, nom de fam. limousin.

Golfier de las Tours, nom d'un chevalier périgourdin (1098) qui fut l'aïeul de Bertrand de Born.

GOULFIN, n. p. Golfin, nom de fam. lang. Conférer ce mot et le précédent avec les noms germ. *Wolf* (loup), *Woelfel* (louvet), et le lat. *vulpinus*, rusé.

GOULGOUTA (lat. hébr. *Golgotha*), s. m. Le Golgotha, v. *Calvàri.*

Despièi la grùpi enjusqu'au Goulgouta
A soufert touei lei mau de nouesto umanita.
A. CROUSILLAT.

●Goulha, goulhas, v. gaulhas; goulhaud, v. goulaud; goulho, v. gaulho; goulhofo, v. gaiofo; goulhoufas, v. gaioufas; goulhomas, v. goulamas; goulia, v. gaulhas; pouliafre, v. galafre.

GOULIARD (rom. *goliart, goilart*), s. m. Ancienne petite monnaie usitée en Périgord.

Gouliard se rapporte peut-être à *gouliafre, galafre*, qui lui-même vient de *Waïfre*, duc d'Aquitaine.

●Gouliard, goulias (goinfre), v. goulard, goulas; goulias, gouliat (mare), v. gaulhas.

GOULIAT (rom. *Golias, Guolias*), n. p. Goliath.

Lou pichot Dàvi boutè-ti pas au sòu lou gigant Gouliat ?
SERMOUN DI JUSIOU.

GOULIÉ, n. de l. Goulier (Ariège); Golier, nom de fam. méridional.

●Gôuliè, v. gaulié; goulifard, v. galavard; goulifaut, v. goulaud.

GOULIGNAC (rom. *Golinhac*), n. de l. Golignac (Aveyron).

●Goulimand, goulimandas, goulimando, v. gourimand, ando.

GOULIN, n. p. Goulin, nom de fam. prov. R. *Agoulin.*

● Goulintou, v. courintoun; gouliossa, v. gaulhassa; goullamas, v. goulamas.

GOULO, GOURO (a. m.), **GOLO** (l.), **GULO** (g. rh.), (rom. *goulla, guola, gola*, cat. esp. port. it. *gola*, lat. *gula*), s. f. Gueule, bouche, ouverture, v. *bouco, gorjo;* tunnel, v. *pertus;* terme de blason; Goulles (Corrèze), nom de lieu.

Grand goulo, grande gueule, avaloire; *marrido goulo*, goulu; *sujèt a sa goulo*, gourmand; *es pecat de goulo*, c'est trop friand et trop cher; *ié costo li dènt de la goulo*, cela lui coûte fort cher; *durbi sèt pan de goulo*, ouvrir une gueule démesurée; *bada coume la goulo d'un four*, béer comme la gueule d'un four; *tèms sourne coume la goulo dóu loup*, temps très sombre; *duberi de bat en goulo*, ouvert à deux battants; *vous manjo de gulo*, se dit d'un braillard, d'un homme courroucé; *aro li gènt se manjarien de gulo*, maintenant les gens sont irritables; *sèt-en-goulo*, variété de poire; *peto-en-goulo*, jeu du monde renversé; *se faire peta la goulo*, se gonfler les joues, s'enorgueillir; *la goulo de Sant-Chamas*, tunnel qui réunissait les deux quartiers de Saint-Chamas séparés par une colline.

PROV. Tóuti li goulo soun sorre.

— La goulo es coume un four :
Vuei bon, deman meiour.

— Noun te metes jamai à la goulo dóu loup.
A fa dire à toui sei gènt
Que qu plumarié la poulo
Sarié pendu pèr sa goulo.
N. SABOLY.

● Gôulo *pour* gaulo.

GOULO-DE-LOUP, GULO-DE-LIOUN (l.), s. f. Mufle de veau, muflier, plante, v. *badaire, teturello;* lucarne, v. *gorjo-de-loup.*

Fuel un tas de femèu, qu'avien mes sei pelisso.
Venien faire babòu dè sei gulo-de-loup.
P. FIGANIÈRE.

● Góulodou, v. gauladou.

GOULOI, adj. Bouffi, ébouriffé, en parlant d'un oiseau, en Béarn, v. *espelouji.*

Va tout gouloi s'escounde en un hourat.
T. LAGRAVÈRE.

R. *gouhi, goufa.*

●Goulolhou, v. goulaioun; goulordado, v. goulardado; goulordiò, v. goulardiso; goulot, v. goulèu; gouloufi, v. engouloubi; gouloumas, v. goulamas.

GOULOUN, GOUROUN (a.), **GOULOUNO, GOUROUNO** (m.), s. Petite gueule, petite bouche, bouche mignonne, v. *bouqueto;* goulet, couloir dans les rochers, ravin profond, v. *coumbau, goulet.* R. *goulo.*

GOULOUNADO, GOUROUNADO (m.), s. f. Coup de vent qui sort d'un goulet, vent coulis, v. *gisclet.* R. *goulo.*

GOULSA, v. a. Frotter d'ail, en Gascogne, v. *aleta, dóussa, gradalha.*

Pa goulsat, pain frotté d'ail.

Minjas lou pa goulsat, la nouts e la sardino.
J. JASMIN.

R. *golso.*

GOULSADO, GOUCHADO (bord.), s. f. Croûte frottée d'une gousse d'ail, en Gascogne, v. *capoun, fretisso.*

Jou m'embau
Crouca sou pouce uno gouchado.
A. FERRAND.

R. *golso.*

GOULU, GOURU (a. m.), **GOULUT** (l. g.), **UDO** (piém. *golu*, rom. *golut, golos*), adj. et s. Goulu, ue, v. *galavard, glout;* avare, cupide, v. *alabre;* Gourru, nom de fam. prov.

De pese goulu, des pois goulus, que l'on mange en cosse; *de faïòu goulu*, des haricots verts.

Quinte plesi pèr la gouludo !
C. FAVRE.

R. *goulo.*

● Gouluda, v. vouluda.

GOULUDAMEN, GOULUDOMEN (l.), **GOULUSOMEN** (auv.), (rom. *goludamen, golozamen*, piém. *golosament*), adv. Goulûment, v. *goulardamen.*

E gouludomen, à bèl cais,

De l'erbo maienco se pais.
P. GOUDELIN.

R. *goulu.*

GOULUDARIÈ, GOULUDESSO, GOULUDETA, GOULUDETAT (g. l.), s. f. Gloutonnerie, avidité, v. *gloutounié.*

La gouludesso l'escano, sa gloutonnerie est effrénée.

E s'hou fa pèr goulučetat,
Repetaren qu'és un pecat.
J. LAURÈS.

R. *goulu.*

GOULUDAS, ASSO, adj. et s. Gros goulu, gloutonne, v. *galapian, goulardas.*

Laissavo pas forço pitanço, la gouludasso.
G. AZAÏS.

R. *goulu.*

GOULUDIGE, s. m. et f. Défaut du goulu, voracité, cupidité, v. *galavardige.*

De l'aiglo an pas lou gouludige.
A. LANGLADE.

R. *goulu.*

●Goulufre, v. galafre.

GOUM, GOUMP (l.), s. m. Mucosité, nausée, v. *bòmi ;* dépit, cœur gros, v. *coudoun, gounfle ;* goître, marzeau, v. *goume.*

Faire veni lou goum, donner des nausées, soulever le cœur, dépiter.

Si lou sentè mounta, lou gouma.
M. BOURRELLY.

Sauvaire emé lou goum s'entourno à soun meinàgi.
P. BELLOT.

Emé lou goum de noun pousqué fa coumo vautre.
A. CROUSILLAT.

R. *gouma.*

GOUMA (esp. port. *engomar,* it. *ingommare),* v. a. et n. Gommer, enduire de gomme ; regorger, refluer, en parlant de la sève qui s'extravase au-dessus de la virole d'une greffe ; former calus au-dessus d'une plaie ; abonder, foisonner, v. *abounda ;* couver, en parlant du feu, v. *couva ;* mûrir par la fermentation, v. *couima ;* chômer, ne pas aller, v. *chauma.*

Aquel ensert goumo, la sève bouillonne bien sur cette greffe ; *l'argènt goumavo,* l'argent surabondait.

Jamai s'es vist talo ripaio,
Li plat goumaven de pertout.
J. DÉSANAT.

GOUMA, GOUMAT (g. l.), **ADO,** part. et adj. Gommé, ée. R. *goumo.*

GOUMA (SE), v. r. Devenir goîtreux ou cachectique, en parlant des bêtes à laine, v. *gama, gasta.* R. *goume.*

GOUMAGE, GOUMÀGI (m.), s. m. Action de gommer. R. *gouma.*

GOUMARRO (rom. *gumer,* guenon), n. p Goumarre ; nom de fam. méridional.

Conférer ce nom avec le rouerg. *gomarro, gamarro,* mauvaise humeur, ou avec le b. lat. *Gummarus,* Gommer, nom d'un saint, et *Gomer,* nom hébraïque.

GOUMBAU, n. p. Goumau, nom de fam. prov. R. *Goumbaud.*

GOUBAUD (germ. *Gumbald, Gondebald,* b. lat. *Gundobaldus,* Gondebaud), n. p. Gombaud, nom de fam. provençal.

Goumbaud est le même que *Gondowald,* nom d'un fils de Clotaire qui souleva le Midi contre les Francs et fut vaincu à Lyon de Comminges par l'armée du roi Gontran (585). L'abbé J. Roux a publié un poème limousin sous ce titre (Tulle, 1879).

GOUMBERT (germ. *Gomperts, Gondebert,* b. lat. *Gomberius),* n. p. Gombert, De Gombert, noms de fam. provençaux.

Gomberga, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge.

● Goumbet, v. houmbet ; gourabin, v. jambin.

GOUME, GOUMO (a.), **GOME** (l.), s. m. Goître ; ulcère qui vient au gosier des animaux ; marzeau, excroissance qui vient sous le cou des cochons, v. *gamoun, gouitre.*

Moustra lou goume, avoir du goître.

Qu counouis pas Tounin dins lou quartié d'En-Aquéu que sa maire a lou goume? [doume,
R. SERRE.

Conférer ce mot avec le lat. *gumas,* goulu. R. *goum, gouma.*

GOUMÈR (rom. *Gomer, Gomerr, Guomerr, Guomerre, Goumer),* n. de l. Gomer (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. Poumpouso coum la capèro de Goumèr,

parée comme la chapelle de Gomer.

● Goumèt, v. gounèu ; goumi, v. boumi.

GOUMO (rom. cat. esp. *goma,* it. port. *gomma,* lat. *gummi),* s. f. Gomme, v. *melico, merdo-de-cigalo, pan-de-noste-segne ;* sève des arbres, v. *sabo.*

Goumo adragant, gomme adragante ; *goumo alouchi,* gomme aluchi ; *goumo arabico,* gomme arabique ; *goumo elastico,* gomme élastique ; *goumo coupalo,* gomme copal ; *goumo-guto,* gomme-gutte ; *goumo de païs,* gomme indigène ; *siroup de goumo,* sirop de gomme ; *bouleto de goumo,* boulette, pastille de gomme.

GOUMORRO (lat. *Gomorrha),* n. de l. Gomorrhe, ville de Palestine.

GOUMOUN, s. m. Petit goître ; goître, v. *gamoun ;* Goumon, nom de fam. prov. R. *goume.*

GOUMOUNIERO, s. f. Enflure d'un goître, grosse gorge, v. *goume.*

Un porc qu'a la goumounièro se fai toujour gros.
T. BONNET.

R. *goumoun.*

GOUMOUS, OUSO, OUO (rom. *gomos,* port. *gomoso,* lat. *gummosus),* adj. Gommeux, euse.

GOUMOUSETA, GOUMOUSETAT (l. g.), (rom. *gomozitat,* esp. *gomosidad),* s. f. Gommosité. R. *goumous.*

● Goump, goun (dépit), v. goum ; goun (gond), v. gounfoun ; Gounard, v. Gougnard.

GOUNCELIN (b. lat. *Goncelinum),* n. de l. Goncelin (Isère).

● Gouncha, v. ouncha.

GOUNCHOU, s. m. Jeu d'enfants qui ressemble au jeu de palet, en Diois.

GOUNDANGE, n. p. Gondange, nom de fam. languedocien.

GOUNDELOUN, n. p. Gondelun, nom de fam. gasc. qui est le dim. du nom de fam. fr. *Gondel.*

GOUNDIN (germ. *Gundwin,* b. lat. *Gunduinus),* n. p. Gondin, nom de fam. prov.

● Goundino, v. gaudino ; Goundo, v. Radegoundo ; goundolo, v. gandolo ; goundoula, v. gandoula.

GOUNDOUN (b. lat. *Gondonium),* n. de l. Gondon (Lot-et-Garonne) ; nom de fam. méridional.

GOUNDRAN, GOUNDRAU (b. lat. *Gunthramnus,* Gontran), n. p. Gondran, Gondrand, Gondrau, noms de fam. prov., v. *Guintrand.*

GOUNDRARIÉ, s. f. Le canal de « la Gondrerie », à Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône). R. *goundré ?*

GOUNDRÉ (rom. *condrech,* entretenu, b. lat. *condirectus),* s. f. Femme perdue, gourgandine, dans le Léberon (Vaucluse), v. *boudrèio, gourrino.*

GOUNDRET, n. p. Gondret, nom de fam. alpin.

Conférer ce mot avec le cat. *condret,* b. lat. *condirectus,* en état, v. *coundret.*

GOUNDRIN, n. de l. Gondrin (Gers).

GOUNELIÉ, s. m. Homme efféminé, dans les Alpes, v. *jan-femo.* R. *gounello.*

GOUNELLO, GOUNÈRO (g.), **GOUNÈDO** (b.), (rom. dauph. *gonella, goncla,* cat. *gonella,* it. *gonnella),* s. f. Jupe, cotte, longue chemise de laine, espèce de tunique que les femmes portent sur la chemise, robe de femme, v. *coto, raubo ;* toute sorte d'habillement qui descend jusqu'aux talons, robe de chambre, v. *garnacho ;* femme ou fille qui a l'air niais, v. *pèco ;* homme lâche, efféminé, v. *femeto ;* Gounelle, Gonelle, noms de fam. provençaux.

En verd retinto sa gounello.
P. GOUDELIN.

E tant-e-quand me met la man
Alçaval dessus la gounello.
D. SAGE.

Adounc vesias la vierginello
Que s'estrassavo sa gounello.
ISCLO D'OR.

A Agen il y a la « rue des Trois-Gonelles ».

R. *gouno.*

GOUNELOUN, GOUNELOÚ (l.), s. m. Petit jupon, v. *coutihounet ;* robe d'enfant, v. *raubeto.*

La Toupino frejo
I'a quinge ans que coud,
Sap pas faire un gaselou.
DICTON LIM.

R. *gounèu.*

GOUNESSO, n. de l. et s. f. Gonesse (Seine-et-Oise) ; pain de Gonesse, célèbre autrefois à Paris ; pain de première qualité, fendu par le milieu, v. *barroun.*

Manja lou pan de Gounesso, manja de gounesso, manger son pain blanc ; être dans la lune de miel.

GOUNÈU, GOUNÈ (Velay), **GOUNÈL, GOUNÈLH** (l.), **GOUNÈT, GOUMÈT** (g.), **GONÈT** (g.), **GOUNIAU** (for.), (rom. *gonel, goned, goneg,* piém. *gonel),* s. m. Jupe, jupon, habit, v. *coutihoun, joubo ;* goguenard, railleur, moqueur, v. *ganèl, galejaire ;* sobriquet que l'on donne aux villageois, entre Nîmes, Alais et Uzès ; Gonet, Gonnet, De Gonnet, noms de fam. mérid., v. *Igounet, Ugounen.*

Gounèu de dessouto, jupon de dessous.

Crési que deman soun gounèu
Me sera de tout mes arrègi.
G. ZERBIN.

R. *gouno.*

GOUNFALOUN, GOUNFAROUN, COUNFALOUN, GOUNFALOÚ (l.), (rom. *gonfalon, gonfainon, gonfaino, gonfano, gofainon, gofaino, golfaino,* v. cat. *confanon,* esp. *confalon,* it. *gonfalone,* goth. *gunfano,* étendard de combat), s. m. Gonfalon, gonfanon, bannière, v. *bandiero.*

D'alin en Grèço nous arribo
Uno barcado d'ome blound
Venènt dins nòsti gres planta si gounfaloun.
A. TAVAN.

Le blason de l'Auvergne porte d'or au « gonfanon » de gueules.

GOUNFALOUNIÉ (rom. *gonfalonier, gonfaronier, gonfanonier,* cat. *gonfanoner,* it. *gonfaloniere,* b. lat. *confanonarius),* s. m. Gonfalonier, porte-enseigne, v. *porto-drapèu.*

Antan ma famiho à Flourènço
A douna quinge o vint gounfalounié.
CALENDAU.

R. *gounfaloun.*

GOUNFAROUN (b. lat. *Gonfaronus, Gonfanonus),* n. de l. Gonfaron (Var).

De castagno de Gounfaroun, des marrons de Gonfaron. Quelques-uns font venir ce mot de *Voconii forum,* colonie romaine qui était dans ces parages.

GOUNFLÁ, COUNFLA (a.), **GLOUNFA** (m.), **GOUFLA** (bord.), **COUFLÁ, CLOUFA, GLOUFA** (l.), **GOUNFA, CONFLA** (d.), (it. *gonfiare,* lat. *conflare),* v. a. Gonfler, enfler, enorgueillir ; bouffer, souffler une bête tuée pour en rendre la chair plus belle ; battre, rosser, tuer ; exciter à la vengeance ; emplir les oreilles de quelqu'un ; mystifier ; renfler, augmenter de volume, v. *boudenfla, boujoula, enfla, enouira, goundounfla ;* avoir le cœur gros, sangloter, v. *gounfleja.*

Gounfla 'n biòu pèr l'espeia, bouffer un bœuf pour l'écorcher ; *lou Rose gounflo,* le Rhône grossit ; *li faïòu gounflon,* les haricots rassasient ; *se faire gounfla,* se faire rosser ; *vos que te gounfle ?* veux-tu que je te rosse ? *te gounflarié,* il te vaincrait ; *la pèsto te gounfle !* la peste te crève !

SE GOUNFLÁ, v. r. Se gonfler, s'enorgueillir, v. *coufloura, espoumpi ;* s'indigérer, se météoriser, en parlant des bestiaux ; se gorger, s'enivrer ; avoir le cœur gros.

Soun estouma se gounflo, l'estomac lui gonfle ; *li cese se gounflon en cousènt,* les

pois chiches renflent en cuisant ; *aquelo plueio a fa gounfla li rasin*, cette pluie a fait gonfler le raisin ; *lou tèms se gounflo*, le temps est à l'orage ; *ve coume se gounflo!* vois comme il se rengorge!

GOUNFLA, COUFLAT (l.), ADO, part. et adj. Gonflé, déjeté, météorisé, ée; fanfaron, onne.

L'an gounfla, on l'a dégoûté, on l'a dévé; *l'an gounfla contro èu*, on l'a monté contre lui; *la pasto es bèn gounflado*, la pâte est bien renflée.

GOUNFLADISSO, **COUFLADISSO** (l.), s. f. Gonflement prolongé, enflure; ressentiment, v. *gounflige*. R. *gounfla*.

GOUNFLADO, **COUFLADO** (l.), **COUFLA** (d.), s. f. Ce qu'on gonfle en une fois ; gros repas, v. *gounflo*. R. *gounfla*.

GOUNFLAGE, **GOUNFLÀGI** (m.), **COUFLAGE** (l.), s. m. Action de gonfler, de bouffer ; crevaille, v. *ramplimen, tibage*.

A manja soun gounflage, il a mangé tant qu'il a pu. R. *gounfla*.

GOUNFLAIRE, **COUFLAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. *gonfiatore)*, s. et adj. Celui, celle qui qui gonfle, qui enfle ; boute-feu, mauvaise langue, v. *empuraire ;* goinfre, ivrogne, v. *boufaire*. R. *gounfla*.

GOUNFLAMEN (it. *gonfiamento)*, s. m. Gonflement, v. *espoumpiduro*. R. *gounfla*.

GOUNFLANT, **COUFLANT** (l. d.), **ANTO**, adj. et s. Qui gonfle, qui a le cœur gros, v. *gounfle ;* mangeur, euse, en Dauphiné, v. *manjaire*.

Gounflant e pensatiéu,
I rode souloumbrous e fousc iéu me retire.
ISCLO D'OR.

R. *gounfla*.

GOUNFLE, **COUFLE** (l. d.), **GLOUNFE** (m.), **GOUNFE** (auv.), **OUNFLO**, **OUFLO**, **OUNFO** (dauph. *gonfle, conflo*, piém. *gonfi*, it. *gonfio)*, adj. Gonflé, enflé, ée, v. *boudenfle, boufre, enfle, goudounfle, ufanous ;* dodu, ue, v. *moufle ;* qui a le cœur gros, le cœur plein ; soûl, ivre, v. *sadou ;* outré, fatigué, ée, v. *pegue, pelle, pete*.

N'en siéu gounfle, j'en ai tout mon soûl ; *avé lis uei gounfle*, avoir les yeux gros ; *èro gounflo*, elle avait le cœur gros ; *la porto es gounflo*, la porte est gonflée par l'humidité.

Moun cor gounfle a tout escoundu.
T. AUBANEL.

Piquerian tóuti di man à li faire veni gounflo.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

PROV. Gounfle coume un pesou, coume un perus, coume un pese qu'a trempa nòu jour,

gonflé ou tendu comme un ballon, orgueilleux. R. *gounfla*.

GOUNFLE, **COUFLE** (l. d.), (it. *gonfio)*, s. m. Soufflet de cheminée, en Rouergue, v. *boufet ;* soûl, satiété, v. *abounde ;* flot, gonflement, v. *regounfle ;* cœur gros, émotion, dépit, v. *goum*.

N'a soun gounfle, il en a son soûl.

Un gounfle de plour.
J. RANCHER.

R. *gounfle* 1.

GOUNFLEJA, **GOUDOUNFLEJA**, v. n. Renfler ; avoir le cœur gros, suffoquer d'émotion, v. *boudenfleja, sengluta*.

Li sen di chatouno
Gounflejon d'amour.
C. B.-WYSE.

R. *gounfle*.

GOUNFLESO, s. f. Ballonnement, météorisation, en Dauphiné, v. *gounflige*. R. *gounfle*.

GOUNFLESOUN, **COUFLASOU** (l.), **COUFLOSOU** (rouerg.), s. f. Gonflement, tel que celui produit par les légumes, v. *gounflo*. R. *gounfla*.

GOUNFLET, **COUFLET** (l.), **ESCOUFLET** (rouerg.), s. m. Soufflet de cheminée, v. *boufet* plus usité. R. *gounfle* 2.

GOUNFLET, **COUFLET** (l.), **ETO**, adj. Un peu gonflé, ée.

Es vengudo espesseto, coufleto, roundeto, coumo uno paumo de tricot.
C. FAVRE.

R. *gounfle*.

GOUNFLETO, **COUFLÈTO** (d.), s. f. Sorte de jeu de balle, dans lequel un des joueurs frappe les autres de ce projectile ; personne qui mange et boit beaucoup, qui s'indigère, v. *manjaire*. R. *gounflo*.

GOUNFLIGE, **COUFLIGE** (l.), **GOUNFLÙGI** (m.), s. m. Gonflement, enflure, v. *enflour ;* besoin de s'épancher, de pleurer, d'exhaler sa douleur ou sa colère, v. *goum ;* ballonnement, météorisation, maladie à laquelle sont sujets les ruminants qui ont mangé de la luzerne, du trèfle, etc., en trop grande quantité, ou du seigle ou de l'orge mouillés par la rosée, v. *gounfleso*.

Acò me douno de gounflige, cela me gonfle le cœur.

Sentiguè dins soun cor un dous gounflige.
ISCLO D'OR.

Ameisè moun gounflige.
S. LAMBERT.

R. *gounfle*.

O **GOUNFLO**, **COUFLO** (l. d.), s. f. Distension de l'abdomen par un repas trop copieux ou par un gaz, tympanite, météorisme ; crevaille, ripaille, v. *fourro, pelado ;* cloche, boursouflure, ampoule, bulle d'eau, vessie, en Dauphiné et Rouergue, v. *boufigo ;* espèce de boursouflage qui annonce le détachement prochain d'une avalanche ; grande fatigue, v. *estubo ;* jeu d'enfants qui se joue avec une balle, v. *gounfleto* ; coin dont on se sert pour fixer le manche d'un outil dans la douille, v. *cougnet*.

Pourta las couflos (rouerg.), porter une robe bouffante, porter la crinoline. R. *gounfla*.

GOUNFLO-BIÒU, **GOUNFLO-BUOU** (m.), s. m. Bupreste, insecte, v. *mousco-d'ase*. R. *gounfla, biòu*.

GOUNFLO-BOUIÉ, **COUFLO-BOUIÈ** (l.), s. m. Variété de raisin blanc, à grosses grappes et à grains serrés, v. *assadoulo-bouiè*. R. *gounfla, bouiè*.

GOUNFLO-BOUTIHO, **COUFLO-BOUTELHOS** (l.), s. m. Sobriquet des gens de Montblanc (Hérault). R. *gounfla, boutiho*.

GOUNFLO-COUQUIN, **COUFLO-COUQUI** (l.), **GOUNFLO-GUS** (rh.), **COUFLO-BOUGRE** (rouerg.), s. m. Mets grossier et nourrissant, tel que haricot, pois chiche, pomme de terre, châtaigne, etc., v. *estoufo-couquin*.

● Gounflo-la-balo, v. boufo-la-balo.

GOUNFLO-PAIÉ, **COUFLO-PALHÈ** (l.), s. m. Sainfoin, fourrage qui remplit les fenils, v. *esparsèt*.

GOUNFLO-PASTRE, s. m. Variété de figue. R. *gounfla, pastre*.

GOUNFLO-TRIPO, **COUFLO-TRIPO** (l.), s. m. Sobriquet des gens de Largentière (Ardèche). R. *gounfla, tripo*.

GOUNFLO-VÈNTRE, **COUFLO-BENTRE** (l.), adj. et s. m. Qui gonfle le ventre, mets grossier, v. *gounflo-gus*.

Gardo-te dal pese couflo-bentre.
A. BRU.

GOUNFLOUN, **COUFLÒTI** (l.), s. m. Moufflard, poupon, v. *boumbòti, pampre, papòti*. R. *gounfle*.

GOUNFLOUR, s. f. Gonflement, besoin d'exhaler sa douleur, v. *gounflige*.

Sous plours couolon : dins sa gounflour
Mau-dis la divesso infleissiblo.
L. GORLIER.

R. *gounfle*.

GOUNFOUN, **GOUFOUN** (m. d.), **COUNFIOUN**, **COUNFIEN**, **GOUFIÉU** (a.), **GOUFOU**, **GOFOU** (rouerg.), **GAFOU** (l.), **GOUFET** (lim.), **GOUFEIT** (Velay), **GOUN** (bord.), (rom. *gofon, gofo*, b. lat. *goffo, gofotus*, lat. *gomphus ;* gr. γόμφος, gros clou), s. m. Gond, v. *caucagnoun, ganche, goufo ;* Gonfond, nom de fam. prov.

Gouufoun à repaus, gond scellé dans la pierre ; *masele de gounfoun*, mamelon d'un gond ; *aspo, palamello* ou *parno de gounfoun*, penture d'un gond ; *pato de gounfoun*, queue d'un gond, la partie qui entre dans le mur.

Mai la pouerto dóu tèms a vira sei gounfoun.
J.-B. GAUT.

R. *goufo*.

GOUNFOUNET, **GAFOUNET** (l.), s. m. Petit gond. R. *gounfoun*.

GOUNFOUNIERO, **GAFOUNIÈIRO** (l.), s. f. Trou qui reçoit le gond. R. *gounfoun*.

GOUNGA, v. a. et n. Bouiller, fouiller l'eau pour déloger le poisson, barboter dans l'eau, en Languedoc, v. *bourja*. R. *conco*.

GOUNGO, s. f. Bouille, perche qui sert à fouiller l'eau, v. *bourjadoulro*. R. *gounga*.

● Goungò, v. Gongò ; goungougna, v. coucouna.

GOUNGOULHAT, **GOURGOULHAT**, **ADO**, adj. Qui a des grelots, en Rouergue. R. *goungoulho*.

GOUNGOULHETO, s. f. Petit grelot, v. *cascavelet*. R. *goungoulho*.

GOUNGOULHO, **GANGOULHO** (querc.), **GOUGOULHO**, **GOURGOULHO**, **GRANGOULHO** (rouerg.), (gr. κογχύλιον, coquille), s. f. Grelot, sonnette, en Rouergue, v. *cascavèu, couscoulho*.

GOUNGOUN, s. m. Murmure, v. *boumboun ;* grognon, v. *renòsi*. R. onomatopée.

GOUNGOUNA, **GOUNGOUNEA** (a.), **GOUNGOUNIA** (m.), v. n. Murmurer, gronder, v. *boumbouna ;* pour choyer, caresser, v. *coucouna*. R. *goungoun*.

GOUNI, n. p. Goni, Gonit, noms de fam. lang. R. *Ugounin*.

GOUNO (rom. cat. *gona*, it. *gonna*, b. lat. *gunna*, sax. *gwon*, gr. γοῦνα), s. f. Soutanelle, simarre, v. *chimarro ;* agaric clypéolaire, espèce de champignon ; Gone, Gonne, noms de fam. provençaux.

Couneisserés lou mouine à la gouno.
L. BOUCOIRAN.

Vous sirats toutjour amantat
De la soutano ou de la gouno.
G. D'ASTROS.

GOUNOD (nom. germ. *Golnod*, chanteur), n. p. Gounod, nom de fam. auvergnat.

Lou musicaire Gounod, le compositeur Charles Gounod, auteur de l'opéra de *Mireille*, né à Paris, d'une famille originaire de Normandie.

GOUNOUIOUN, **GOUNOULHOU** (l.), (rom. *gonoil*, genou), n. p. Gounouilhon, Gounouilhou, noms de fam. gasc. R. *geinoui*.

GOUNOUN, **GOUNOU** (l.), n. p. Gounon, nom de fam. gascon.

Le b. lat. *gononus* signifie « poignée, botte ». R. *Ugoun?*

● Gounsalou, v. Goussaud.

GOUNTARD (rom. *Gontartz*, germ. *Gundhard)*, n. p. Gontard, nom de fam. dauph.

GOUNTAUD (b. lat. *locus de Gonte alto)*, n. de l. Gontaud (Lot-et-Garonne), Gontaut (Basses-Pyrénées), localités qui doivent leur nom aux Gontaud (germ. *Guntald*, b. lat. *Gontaldus, Gontoldus)*, illustre et ancienne famille de Gascogne.

Lou marescau Gountaud-Biroun, Armand de Gontaud, baron de Biron, maréchal de France, mort en 1592 ; Charles de Gontaud, duc de Biron, maréchal de France, né en Périgord, décapité en 1602.

GOUNTAUDÉS, **ESO**, adj. et s. Gontaudais, aise, habitant de Gontaud. R. *Gountaud*.

GOUNTIÉ (germ. *Gunther*, b. lat. *Guntherus, Guntharius)*, n. p. Gontier, De Gonteris, noms de fam. provençaux.

● Gounze, v. vounge ; gounzina, v. bousina ; gouofe, v. gofe ; gouogne, gouoi, *pour* boudin, *en Rouergue ;* gouolha, v. goualha ; gouòrbi, v. gorb ; gouorgo, v. gorgo ; gouòri, v. gòrri ; gouorjo, v. gorjo ; gouormo, v. gormo ; gouorp, v. gorb ; gouorre, v. orre ; gòupigna, v. chaupina.

GOUPIHA, **GOUPILHA** (g. l.), v. a. Goupiller, garnir de goupilles, v. *coupiha ;* pour griveler, v. *gouspiha*. R. *goupiho*.

GOUPIHIERO, **GOUPILHÈIRO** (l.), **BOUPILHÈIRO** (rouerg.), s. f. Esse de fer qu'on place à l'extrémité des tirants d'un araire *(tendiho)*, pour que les goupilles ne fassent pas éclater le bois. R. *goupiho*.

GOUPIHO, GOUPILHO (g. l.), (it. *copiglia*), s. f. Goupille, petite fiche, v. *coupiho*.

GOUPIHOUN, GOUPILHOU (l.), **GROUPILHOU, OUPILHOU, POUPILHOU** (rouerg.), s. f. Petite goupille, clavette, v. *cavaleirou, clavelo*. R. *goupiho*.

GOUPIHOUN, GOUSPIHOUN (m.), **GOUPILHOU** (l.), s. m. Goupillon, v. *asperges, espoussoun, isop*. R. *goupil*.

GOUPIHOUNA, GOUPILHOUNA (l.), v. a. Nettoyer avec un goupillon. R. *goupihoun*.

GOUPIL (rom. *gopil, goupil, goupis, gourpil, volpil, volpilh*, renard, rusé, lâche ; lat. *vulpes*), n. p. Goupil, nom de famille, v. *voup*.

●Gour (gourd), v. gourd ; gour (gouffre), v. gourg ; goura (duper), v. agoura ; goura (roder), v. gourra ; goura, gourado, gouraio, v. goulado ; góuragnado, v. carougnado ; gouranié, v. garanié ; gourasso, v. goulasso ; gourau (goulée), v. goulado ; gourau (figue), v gourrau ; gouraud, v. goulaud.

GOURB, GOUERP (m.), **GOUARP** (a.), (rom. *corp*, courbe, lat. *curvus*), s. m. Espèce de serpette, v. *fauci, gouiet, pouvouioun*.

GOURBA, v. a. Railler, ridiculiser, en Forez, v. *trufa* ; pour courber, v. *courba*. R. *gourbo, gorbo*.

GOURBADO, GOURPAT (l.), s. Corbeillée, hottée, v. *garbelado, gourbiçado* ; pour provin, v. *courbado*. R. *gorb, gorbo*.

GOURBATEJA, GOURPATÉJA (l.), v. n. et a. Porter la hotte, transporter la vendange à dos, v. *carreja*. R. *gourbado*.

GOURBAUD, GOULIBAUD, GOULIFAUD (dauph. *corbal*, corbeau), s. m. Goinfre, bâfreur, en Gascogne, v. *galafre, goulaud* ; Gourbaut, nom de fam. gascon.

Mentre que le gourbaud badoulèr l'avala.
MIRAL MOUNDI.

R. *corb*.

GOURBAUDO, s. f. Femme qui ensevelit les morts, en Languedoc, v. *plegarello*. R. *corb*.

GOURBEIADO, GOURBELHADO (l.), **COURBELHADO, CORBELHA** (d.), s. f. Corbeillée, v. *garbelado*. R. *gourbèio*.

GOURBEIARD, GOURBELHARD (l.), (du fr.), s. m. Corbillard.

Un curat gras à fèndre au lard,
Asseta dins lou gourbeiard.
M. BOURRELLY.

R. *gourbèio, corb*.

GOURBEIETO, GOURBELHETO (l.), s. f. Petite corbeille, v. *garbeleto*.

Metras dins ta gourbeleto
Quàuqui barro de nougat.
ABBÉ ANXIONNAS.

R. *gourbèio*.

GOURBÈIO, GOURBELHO (b.), **COURBIHO, CORDÈIO** (d.), s. f. Corbeille, v. *garbello* plus usité ; pour ibis, oiseau, v. *gourbiho*.

GOURBÈIO-D'OR (*corbeille d'or*), s. f. *Alyssum saxatile*, plante.

GOURBEIOUN, GOURBIEN (m.), **COURBIHOUN** (rh.), **CORBELHOU** (d.), (b. lat. *gurbilio* 1168), s. m. Corbillon, v. *garbelin*.

Courbado sus lou gourbeioun.
S. LAMBERT.

R. *gourbèio*.

GOURBÈIRO, n. p. Gourbeyre, nom de fam. auv. R. *courbiero*.

●Gourbelin, v. garbelin ; gourbello, v. gourbiho.

GOURBET, s. m. Graminée des dunes, en Guienne, v. *gerb*. R. *gourbo*.

GOURBETAIRE, GOURPETAIRE et **GOURPATEJAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Hotteur, euse, celui, celle qui transporte la vendange, v. *brindaire, carrejaire*. R. *gourbeto, gorb*.

GOURBETO, GOURPETO (l.), s. f. Petite corbeille, v. *canesteleto* ; mannequin, v. *banastoun*.

Au founs de la gourbeto.
J. RANCHER.
Qu'an dins sei gourbeto
Lei tres jóuinei sor?
A. CROUSILLAT.

Faire la gourpeto ou *gourpeco*, faire l'école buissonnière, faire une escapade, en Languedoc, v. *plantiè*. R. *gorbo, gorb, gorp*.

●Gourbèu, v. courbèu.

GOURBI (mot arabe), s. m. Gourbi ; baraque, taudis, v. *barraco*.

Tout sausso, tout grais e tout vi,
Me sauvèri d'aquel gourbi.
J. LAURÈS.

GOURBIA, v. a. Faire des trous carrés avec un ciseau.

Mal gourbiat pour *mau gaubia*, mal tourné, mal fagoté, en Rouergue. R. *gòurbio*.

●Gourbien, v. gourbioun.

GOURBIET, GOURBIAT, GOURBIL (querc.), s. m. Demi-panier dans lequel les pigeons font leur nid, v. *baquet, garabusto*. R. *gorbo*.

GOURBIHA, GOURBILHA (l.), v. a. Étraper, couper avec l'étrape, avec la faucille, v. *faucilha, mèire, pela*.

Gourbihavon : lou vièi menavo lou travai.
ISCLO D'OR.

GOURBIHA, GOURBILHAT (l.), ADO, part. Étrapé, ée. R. *gourbiho*.

GOURBIHADO, s. f. Herbe qu'on coupe dans un coup d'étrape. R. *gourbiho*.

GOURBIHAGE, s. m. Action de couper avec l'étrape. R. *gourbiha*.

GOURBIHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui coupe de l'herbe avec l'étrape, qui prend l'herbe d'autrui, faucilleur, euse, v. *ribejaire*.

Lou vin raiavo rouge e linde
Is àspri gargassoun di gourbibaire.
MIRÈIO.

R. *gourbiha*.

GOURBIHO, GOURBILHO (a.), **GOURBELLO** (l.), s. f. Étrape, petite faucille, v. *coudet, serroun, voulamoun* ; serpette pour vendanger, v. *gouieto, poudeto* ; ibis vert, *tantalus falcinellus* (Gm.), oiseau, v. *bèco-marino, charlot-d'Espagno*.

Vènon pancaro li gourbiho?
MIRÈIO.

R. *gourb*.

●Gourbihoun, v. gourbeioun ; gourbil, v. gourbiet.

GOURBIN, GORBIN (m.), **GROBIN** (d.), **GOURBIL** (l.), s. m. Corbeille étroite et profonde en forme de dé à coudre, manne d'osier ou de roseau dans laquelle on transporte du fruit ou des œufs et que l'on suspend au bât, v. *banastoun, paiassoun* ; hotte, dans l'Aude, v. *brindo* ; pour creux, v. *garbin* ; Gourbin, nom de fam. provençal.

Gourbin de pèis, panier de marée.

Descuerbe acantounat un enorme gourbin.
J. RANCHER.

De pessègue moulan pèr lou jour de ta fèsto,
Leleto, un plen gourbiu pourra te regala.
A. CROUSILLAT.

R. *gorbo*.

GOURBINADO, GOURBINAT (l.), s. Corbeillée, hottée, v. *banastounado*. R. *gourbin*.

GOURBINAS, s. m. Lourde corbeille, grosse corbeille. R. *gourbin*.

GOURBINET, GORBINET (m.), s. m. Petite manne, petite corbeille, v. *cancstèu*.

Emé soun gourbinet fa de cano fendudo.
P. MAZIÈRE.

R. *gourbin*.

GOURBINIÉ, s. m. Fabricant de corbeilles, vannier, v. *banastounié, panieraire*. R. *gourbin*.

GOURBINO, s. f. Corbeille en paille tortillée, v. *garbisso, gerboulo, paiasso* ; Gourbine, nom de fam. auvergnat.

Dins sa gourbino de jounquet
Vous pouerto mai de vint bouquet.
A. VIRE.

R. *gourbin*.

GÒURBIO (b. lat. *gulbia, gulvia*, it. *sgorbia*), s. f. Ciseau à biseau triangulaire, v. *escaupre, goujo* ; tuile cannelée, tuile faîtière, v. *frestau*.

GOURBIOUN, GOURBIEN (m.), **GRABIL** (l.), **GARDIÉU**, s. m. Émérillon, crochet tournant, outil de cordier. R. *corb*.

GOURBIT, n. de l. Gourbit (Ariège).

GOURBO, s. f. Graminée des relais de la mer, en Guienne, v. *gourbet* ; courbature, v. *courbo* ; mannequin, moquerie, v. *gorbo*. R. *gorbo, gerbo?*

●Gourc, v. gourg.

GOURD, OURDO (rom. *gord, gortz*, esp. port. *gordo*, lat. *gurdus*), adj. Gros, osse, bien nourri, ie, v. *drud* ; gourd, ourde, engourdi par le froid, v. *grep* ; nom de fam. mérid.

GOURDADO, s. f. Contenu d'une gourde. R. *gourdo*.

GOURDAN, n. de l. Gourdan (Ardèche, Basses-Alpes, Haute-Garonne).

La baumo de Gourdan, la grotte de Gourdan (Haute-Garonne).

GOURDE, OURDO, adj. Gai, aie, folâtre, en Rouergue, v. *fouligaud*.

Conférer ce mot avec le gr. χόρδαξ, danse bouffonne.

●Gourdebiha, v. encourdela.

GOURDEJA, GOURDELA, REGOURDELA, REBOURDELA, v. n. Folâtrer, s'ébattre, bondir, en parlant des bêtes à laine ou à cornes, en Rouergue, v. *cabriouleja*.

Conférer ce mot avec le gr. χορδαύζειν, danser d'une manière bouffonne. R. *gourde*.

GOURDEN, ENCO, adj, et s. Habitant de Gordes, v. *espeio-rosso*. R. *Gordo*.

GOURDÈS, n. p. Gourdez, nom de fam. prov. R. *Gordo*.

●Gourdet *pour* gourguet.

GOURDETO, s. f. Petite gourde, en Rouergue, v. *coucourdeto*. R. *gourdo*.

●Gourdi, v. ourdi.

GOURDIAN (angl. *Gordian*, lat. *Gordianus*), n. p. et adj. m. Gordien, empereur romain.

Nous gourdian, nœud gordien.

●Gourdié *pour* gourgié.

GOURDIHA, GOURDILHA (querc.), **GOUDILHA, GAUDILHA** (g.), v. a. et n. Entortiller, enchevêtrer, v. *encourdela* ; traîner avec une corde, haler une barque, v. *tirassa* ; tirailler, mordre comme un chien, v. *estrigoussa*.

Coumo lou loup cruèl e coubés al carnatge
Anirìò dins un parc gourdilha lous moutous.
P. GOUDELIN.

E triste, sur Garono en goudilhant, disiol.
J. JASMIN.

SE GOURDIHA, SE GOURDILHA (g. l.), v. r. S'entortiller, se traîner.

Se goudilha, s'estorse e pèi s'agrumela.
J.-L. GUITARD.

E dins un pam de pousco alor nous gourdilhèben.
L. VESTREPAIN.

R. *gourdiho*.

GOURDIHO, GOURDILHO (l.), **GOUDIHO, GOUDILHO** (g.), s. f. Cordelle, corde de halage, sur la Garonne, v. *maieto, maio*. R. *courdiho*.

GOURDIN, GOURDOU (l.), s. m. Morceau de corde en forme d'anse où l'on attache les grands signaux du filet de pêche appelé *sardinau* ; t. de marine, petit cordage qui sert à enverguer une voile sur son antenne ; corde à nœuds, v. *courdin* ; bout de feuillard dont on se servait pour frapper les forçats, gourdin, v. *bourdo*.

Cop de gourdin, coup de garcette ; *mau gourdin!* la peste soit, imprécation usitée en Béarn.

Pagavon à bouen còup de gourdin.
T. GROS.

Fassas pas lou badin,
Diguidin,
Tastarias dóu gourdin.
N. FIZES.

R. *courdin*.

GOURDISSA, v. a. Traîner, tirailler, froisser, mordre, dans le Languedoc, v. *gourdiha, tirassa*.

SE GOURDISSA, v. r. Se traîner, se tirailler.

GOURDISSAT, ADO, part. et adj. Tiraillé, ée, mordu par un chien ; violent, colère. R. *gourdin*.

GOURDISSAL, s. m. Morsure, dans le Tarn, v. *mourdeduro*. R. *gourdissa*.

GOURDO, s. f. Gourde, en Languedoc et dans le Var, v. *coucourdo;* bourde, en Dauphiné, v. *baio;* pour gourdin, gros bâton, v. *bourdo*.

Diguen un mot à nosto gourdo.
C. FAVRE.

Faire la gourdo, se dit d'une boule qui touche l'autre, au jeu de boule, v. *teta*. R. *cougourdo, coucourdo*.

GOURDO (angl. *gord*, dé), s. m. Osselet, jeu d'osselets, v. *bedin-bedos, berlingau, ousset*.

Faire gourdo, se dit quand l'osselet que l'on a poussé reste droit.

GOURDO (esp. *corto*, court), s. m. Veste, à Montpellier, v. *vèsto*.

Coucardos au capèl, as gourdos lou riban.
A. LANGLADE.

GOURDOL, n. p. Gourdol, nom de fam. viv. R. *gourd*.

● Gourdou *pour* bourdoun.

GOURDOU-GOURDOU, s. m. Onomatopée du gloussement du dindon, en Gascogne, v. *glouglou*.

Pendent tres cops fasquèt gourdou-gourdou.
J. JASMIN.

GOURDOULASCO (LA), n. de l. La Gordolasca, val des Alpes-Maritimes.

GOURDOULOUN, n. de l. Gourdoulon, quartier de Nice.

GOURDOUN, GOURDOU (l.), (rom. *Gordon*, b. lat. *Gordonium, Gordonum, Gordo, onis)*, n. de l. Gourdon (Ardèche, Corrèze, Lot, Var) ; nom de fam. méridional.

Lou ro de Gourdoun, le roc de Gourdon (1067 m.), sommet culminant du Coiron (Ardèche) ; *Bertrand de Gourdoun*, Bertrand de Gourdon (Lot), arbalétrier qui tua le roi Richard Cœur-de-Lion au siège de Châlus, en Limousin ; *Guihèn de Gourdoun*, Guillaume de Gordon, ancien troubadour ; *lou felibre Gourdou*, Paul Gourdou, poète languedocien, d'Alzonne (Aude).

PROV. Quand Gourdoun a capèu,
Se plòu pas, plóura lèu,

dicton usité à Bargemon (Var).

GOURDOUNÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Gourdon. R. *Gourdoun*.

GOURDOUS, n. p. Gourdoux, nom de fam. méridional.

GOURDOUSO, n. de l. Gourdouse (Lozère) ; nom de fam. languedocien.

● Gourdufalho, v. bourdifaio ; gouret, gouretado, goureto, v. gourret, gourretado, gourreto.

GOURG, GOU (auv.), **GOURC, GOURT** (a.), **GOURD** (for.), **GOURS, GOUS** (Var), **GOURP** (rouerg.), **GURC** (bord.), (rom. *gorg, gorc, groc*, cat. piém. *gorg*, it. *gorgo*, b. lat. *gorgus*, lat. *gurges)*, s. m. Gouffre, abîme d'eau, amas d'eau dans un bas-fond, flaque profonde, creux, v. *aven, toumple, uiau ;* cuvette d'un jardin, réservoir, v. *barquiéu, conco, tampo ;* routoir, v. *nai ;* Gourg, Dugourc, Duogour, Dugour, noms de fam. méridionaux.

Gourg negre, gourg nièr (a.), gouffre profond et sombre ; *un gourg de sang*, une mare de sang ; *un gourg de vin*, un ruisseau de vin ; *li gourg di Pirenèu*, les lacs des Pyrénées ; *susa coume un gourg*, être en nage ; *raja à grand gourg*, couler à grands flots.

Anaren pica de tèsto
Dins lou fin founs d'un marrit gourg.
F. VIDAL.

Tout en ié passant à l'entour,
Lou galant toumbè dins lou gourg.
CH. POP.

PROV. Ount l'aigo dor, i'a gourg.
— Gouto à gouto fai gourg.
— Pichóunt ribiero fan li gros gourg.
— En gros gourg se pren lou gros pèis.
— Dins li gros gourg se pesco li gros pèis.

Une chute du Furens, près de Saint-Étienne en Forez, porte le nom de « Gour d'enfer ».

GOURG-FUMANT, n. de l. Gorfumant, nom d'un gouffre des environs de Lacaune (Tarn). R. *gourg, fumant*.

GOURGA, v. a. et n. Plonger dans un gouffre, tremper, abreuver ; former un gouffre, faire l'effet d'un gouffre, regorger d'eau, v. *gabina, laca ;* pour frayer, v. *groua*.

L'aigo iè gourgo, l'eau y forme des nappes ; *terro que gourgo*, terre inondée.

GOURGA, GOURGAT (l.), ADO, adj. Trempé, submergé, ée. R. *gourg, gourgo*.

GOURGADO, GOURYADO (b.), s. f. Contenu d'un chenal, d'une conduite d'eau, d'un réservoir ; eau d'un gouffre ; gouffre profond, v. *toumple*. R. *gorgo, gourg*.

● Gourgal, alo, gourgalas, asso, *pour* bourgal, alo.

GOURGANDINO, s. f. Robe ouverte par devant ; gourgandine, coureuse, en Guienne et Dauphiné, v. *courriolo*. R. *gorgo, gaudino*.

GOURGARÈU, GOURGARÈL (l.), **GOURJARÈU, GOURJARÈL** (périg.), **GORGOURET** (d.), (gr. γαργαρεών, gosier, γοργύρα, canal souterrain), s. m. Abée, tuyau en bois par où coule sur la roue l'eau qui fait moudre un petit moulin, v. *coursié ;* ouverture par laquelle un bassin se vide, v. *boundo ;* petit aqueduc, v. *portoaigo ;* auget d'un moulin ; gosier, v. *gargassoun*.

Durbi lou gourgarèu, ouvrir l'abée.

En uno baumo enca plus grando
Venié se relarga l'infernau gourgarèu.
MIRÈIO.

R. *gourga*.

GOURGAS, GOURPAS (rouerg.), (rom. *gorgas)*, s. m. Grand gouffre, abîme d'eau effrayant ; Gourgas (Hérault), Saint-Étienne de Gourgas (Aveyron), noms de lieux et de fam. languedociens.

E tout estabousit l'amourro
Dins un gourgas ramplit de sourro.
H. BIRAT.

R. *gourg*.

GOURGASSO, s. f. Grand amas d'eau, v. *lagas*. R. *gourgo*.

GOURGAT, GOURGAS, s. m. Pâté d'encre, v. *bèchi, engorg, porc ;* poisson qui porte des œufs, v. *grouat*.

E se pèr fa pulèu n'a pas regat prou dret,
Ou que fasco un gourgas, li vous fiblo le fouet.
MIRAL MOUNDI.

R. *gourga*.

GOURGATÈU, GOURGATÈL (lim.), s. Petit gouffre, v. *gourguet*. R. *gourgat, gourg*.

GOURGEIRET, s. m. Gorgeret, instrument de chirurgie. R. *gourgié*.

GOURGEIRETO (rom. *gorgeyreta*, it. *gorgieretta)*, s. f. Gorgerette, collet de femme, v. *coulareto, listo, tour*.

L'amablo e jouino bergeireto
Vesié souto sa gourgeireto
Bousseja dous pichot tetoun.
B. ROYER.

R. *gourgiero*.

GOURGETO, GOURGELINO, s. f. Petite gorge, gorge d'oiseau, v. *gavachoun ;* gourmandise, v. *goulo*.

Mai s'iéu agués sauput qu'aimasses la gourgeto.
D. SAGE.

R. *gorjo*.

GOURGIAS (rom. *gorgias)*, s. m. Collerette, mouchoir de cou, dans les Alpes, v. *fichu*. R. *gorjo*.

GOURGIÉ, GOURGÈ (l.), **GOURGÈI** (auv.), **IERO, ÈIRO**, adj. Qui a une gorge, une large ouverture, v. *boucaru, degaié*.

Sa gourgié, sac large de gueule ; *moundadou gourgié*, crible à larges trous ; *lou gourgié, lou gourdié* (lim.), *lou gourgèi* (auv.), le gosier, v. *gousié*. R. *gorjo*.

GOURGIERO, GOURGIÈIRO (l.), **GOURGÈIRO** (lm.), **GOURGÈRO** (g.), (rom. *gorgiera, gorgeira*, it. *gorgiera*, v. fr. *gorgère*, v. cat. *gorgeria*, gorgerin), s. f. Ornement dont les femmes paraient leur gorge, fraise autour du cou, gorgerette, v. *frèso ;* gorge, gosier, trachée-artère, v. *gargamello, gorjo*. R. *gorjo*.

GOURGIÉU (rom. *gorgieu)*, s. m. Gorgerin, armure de cou. R. *gorjo*.

● Gourgna, v. grougna.

GOURGO, GURGO (bord.), (esp. *gorga*, gr. γοργύρα, canal), s. f. Amas d'eau, fossé où les eaux croupissent, mare, gouffre, en Gascogne, v. *gourg ;* réservoir, bassin, cuvette servant à l'irrigation d'un jardin, v. *barquiéu, estanco, nai ;* petit cours d'eau, v. *gorgo ;* bief de moulin, v. *besau, loubo ;* Gourgues (Hautes-Pyrénées, Landes), noms de lieux.

Doumenge de Gourgo, Dominique de Gourgues, vaillant marin périgourdin, vainqueur des Espagnols aux Antilles.

Le vela negat dins uno gourgo de vi e de rouncadis.
P. GOUDELIN.

Cambion las founts en gourgos.
J. JASMIN.

PROV. A gourgo vantado noun i'a ges de pèis.

R. *gourg*.

GOURGOU, GOURGOUL, BOURGOUL (montp.), (cat. *corc*, esp. *gorgojo*, it. *gorgoglione*, for. *gourguillon*, lat. *gurgulio)*, s. m. Calandre, charançon, *curculio granarius* (Lin.), insecte qui ronge le blé, en Velay, v. *cavaroun, couscoul, coussoun ;* bruche des légumes, v. *courcoussoun ;* petit grelot, v. *gounsoulho*.

Trouba ni favo ni gourgoul, ne rien trouver du tout ; *sèmblo un gourgoul dins un pese*, se dit d'une personne emmitouflée.

De gourgouls,
De pesouls,
E la toro
Que devoro.
J. LAURÈS.

Dal ceserou curat ount lou gourgoul chapoto.
A. BRU.

● Gourgouche, gourgouge, v. bourbouge.

GOURGOUI, GOURGOULH (g.), **GOURGOUL, BOURGOUL, DOURDOUL** (l.), (rom. *gorgolh*, it. *gorgoglio)*, s. m. Gargouillis, grouillement, bruissement de l'eau, v. *gargoui*.

Quand vòu, l'alègro musiqueto
Retrai as gourgouis dóu flasquet.
A. LANGLADE.

R. *gourgouia*.

GOURGOUIA, GOURGOULHA (l.), v. a. Ronger les grains ou les légumes, en parlant des insectes, v. *courcoussouna*.

Li gourgoulho lou cuer, lou cussouno à bèl tal.
C. PEYROT.

GOURGOUIA, GOURGOULHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rongé, piqué par les calandres, les charançons ou les bruches.

Es pas gourgouia, il n'est pas piqué des vers, se dit d'un homme fort. R. *gourgou*.

GOURGOUIA, GOURGOULHA (l. g.), **BOURGOULHA** (rouerg.), (it. *gorgogliare)*, v. n. Gargouiller, grouiller, bouillonner, v. *gargouia*.

Lou vèntre me gourgouio, le ventre me grouille.

Dins lou bachas sanle e pudènt
Ounte se bachucho e gourgouio.
A. LANGLADE.

SE GOURGOUIA, v. r. Se cuire en gargouillant, v. *gargouta*.

Entre eles un gigot de moutou se gourgoulho.
A. BRU.

R. *gourg, gorgo*.

GOURGOUIADO, GOURGOULHADO (l.), s. f. Fricassée, v. *fricassado*. R. *gourgouia*.

GOURGOUIAMEN, GOURGOULHAMEN (d.), s. m. Gargouillement, v. *gargoui*. R. *gourgouia*.

GOURGOUIRAS, GOURGOURIAL (toul.), (v. fr. *gorgias*, beau), adj. m. Excellent, exquis, gentil, en style ironique, v. *chanu*.

Conférer ce mot avec *gourgalas, gourgal*, qui se dit en Rouergue pour *bourgal*, généreux.

GOURGOUIU, GOURGOULHUT (rouerg.), **UDO**, adj. Véreux, euse, dévoré par les bruches, v. *gourgouia*. R. *gourgou*.

GOURGOULÉJA, v. n. Gargouiller, faire glouglou, v. *gargouia ;* pour râler, v. *rangouleja*.

Ès coumo uno goulo afamado
Que toujour gourgoulejo e hado.
M. TRUSSY.

Ma tripo gourgoulejo e bramo.
ID.

R. *gourgoul.*

GOURGOULET, s. m. Petit charançon; noin d'un valet, dans les comédies de Zerbin. R. *gourgoul.*

GOURGOULETO, n. de l. Gour-Goulette (Ardèche), où le cours de la Fontaulière disparaît un instant dans la lave. R. *gourgoul* 2.

●Gourgoulhou *pour* court-boulhou; gourgoulhous *pour* ourgulhous.

GOURGOULI, s. m. Hippohosque du mouton, insecte, en Languedoc, v. *barbesin, pat.* R. *gourgoul* 1.

GOURGOULINA, v. n. et a. Bouillonner, en parlant de l'eau dans laquelle s'élèvent des globules d'air; boire à la régalade; gargariser, siroter, v. *gargaia.*

E Desaugiers que de sa gourdo
Gourgoulinavo sas cansous.
LAFARE-ALAIS.

R. *gourgoulino.*

GOURGOULINO, s. f. Cruchon, alcarazas, petite cruche de terre où l'on tient l'eau fraîche, v. *bardaco, boutèu, dourgueto, gargouleto.*

Elo, à dès ans, virèt l'esquino
A l'ourjòu, à la gourgoulino,
Pèr pountouneja lou pegau.
J. ROUDIL.

Beire à la gorgolla signifie « boire à la bouteille » en Forez. R. *gourgoul* 2.

GOURGOUN, s. m. Le Gourgon, nom d'un ruisseau du département du Gard. R. *gourg.*

GOURGOUNO (it. lat. *Gorgona*), s. f. La Gorgone, Méduse, v. *aubre-de-mar.*

GOURGOURAN, s. m. Etoffe de soie, moire de soie. R. *gourgouia.*

GOURGOURET, s. m. Petit gouffre, petit amas d'eau, v. *gourguet;* tuyau d'écoulement, abée, en Dauphiné, v. *gourgarèu.* R. *gourg.*

●Gourgoussat *pour* darboussado.

GOURGOUSSOUN, GOURGOUSSOU (l.), (ar. *couscous, couscoussou*), s. m. Viande de pâte séchée dont on fait des potages, v. *courcoussun;* pour goulot, à Montpellier, v. *boussoun, broussoun.*

GOURGOUSSU, GOURGOUSSUT (l.), **UDO**, adj. Epais, aisso, trapu, ue, en Rouergue, v. *rabasset, rablot.* R. *gourd, rabassut.*

Gourgouta, gourgoutia, v. gargouta; gourgoutamen, v. gargoutamen.

GOURGOUTOUN, s. m. Sein de femme, en style familier, v. *coucoureleto, sen, teté.* R. *gorgo.*

GOURGUE, GO, adj. Gorgé, rassasié, ée, en bas Limousin, v. *sadou.*

Gourgue de trabai, chargé de travail. R. *gourga.*

GOURGUE (lat. *Gurgurius*), n. d'h. Saint Gourgue, honoré en Condomois.

GOURGUEJA, GOURGUEIA (b.), (cat. *gorgejar*, esp. *gorgear*, it. *gorgheggiare*), v. n. Refluer, se répandre, en parlant de l'eau, v. *regounfla;* gazouiller, en Béarn, v. *bresiha, gasaia, laleja.*

Roussignol qui gourgueles
Près d'aquet arribet.
J. HATOULET.

R. *gourgo, gorgo.*

GOURGUEJET, GOURGUEIET (b.), s. m. Gazouillement, en Béarn, v. *gaiai.* R. *gourgueja.*

GOURGUET, GOURDET (l.), (it. *gorghetto*), s. m. Petite flaque d'eau, creux, fossette, v. *crousset.*

Ven quista dins chasco founteto
Un gourguet pèr se miraia.
LAFARE-ALAIS.

Sus lou gourguet de l'ile en flour.
A. MATHIEU.

R. *gourg.*

GOURGUETO, GOURGETO (a.), **GORGETO, GORJUNO** (auv.), s. f. Petite gorge de montagne, v. *goulet, gourjoun, raièro.* R. *gorgo.*

GOURGUETO, GOURPETO (rouerg.), s. f. Petite mare, petit creux plein d'eau, v. *garouio, iano.* R. *gourgo.*

GOURGUIÉ, s. m. Margouillis, mare, v. *garouias.* R. *gourgo.*

GOURGUIÈRO, GORGUIERO (m.), (rom. *gorgueira*), s. f. Gouttière, v. *chanau;* gorge de montagne, v. *gorgo.*

Puei tout-d'un-còup lei gourguiero rajèron.
J.-F. ROUX.

R. *gorgo.*

●Gourgun, v. grouün; gouri, v. gourri; gouri, v. gourrin; gouriado, v. gourjado; gouriard, v. goulard.

GOURIÈU, s. m. Alouette, alouette commune, à Nice, v. *alauseto, calandro.* R. *gourgièu.*

●Gourignado, v. carougnado; gourilhou, v. gourrihoun.

GOURIMAND, GOUDRIMAND, GOURDIMAND, GOULIMAND (l.), **GARLIMAND** (g.), **GALIMAND** (rh.), **CALIMAND, CAÏMAND, GAIMAND** (lim.), **CAIMAND** (m.), **ANDO**, s. Truand, ande, vagabond, onde, belitre, gourgandine, v. *caïmand, coucaro, gourrin, gus.*

Lou vaste païs d'Aigo-morto
A, pèr vous cassa, lous sauniès,
Lous goudrimands, lous cabaniès,
Tant desoubrats en sasoun morto.
A. LANGLADE.

As prou fait de la gourdimando.
H. BIRAT.

Regussado coumo uno gourdimando.
A. MIR.

Conférer ce mot avec le fr. *garnement, gourmand*, le persan *kourmand*, mangeur, et le lat. *gumas*, goulu.

GOURIMANDAS, GOULIMANDAS, ASSO, s. Gros truand, grosse gueuse, v. *gourrinas.* R. *gourimand.*

●Gourin, gourina, gourino, v. gourrin, gourrina, gourrino; gourindou, gourintou, v. courintoun; gourioula, v. gourriéula.

GOURJA, GOURYA (b.), v. a. Gorger, remplir, v. *embouca, engourga, gava.*

Gorge, orjes, orjo, ourjan, ourjas, orjon.

SE GOURJA, v. r. Se quereller, se prendre de bec, v. *charpa;* se gorger, v. *empafa.*

GOURJA, GOURJAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gorgé, ée, v. *gourgue.* R. *gorjo.*

GOURJADO, GOURYADO (b.), (cat. *gorjada*), s. f. Gorgée, gueulée, bouchée, morceau, v. *barjado, goulado, gloup;* gouffre, en Béarn, v. *gourgado.*

Gourjado de pan, bouchée de pain; *à cha gourjado, à bellos gourjados* (l.), à gorgées. R. *gorjo.*

GOURJADOU, s. m. Entonnoir servant à gorger la volaille, v. *gorjo-auco.* R. *gourja.*

GOURJAN (b. lat. *Gorjanum, Gorganum*), n. de l. Saint-Etienne de Gorjan, ancienne abbaye de bénédictins près Clermont (Hérault).

●Gourjarèl, gourjarèu, v. gourgarèu.

GOURJAS, GOURJASSO, GOURJARASSO (a.), s. Grande gorge, grande bouche, gueule insatiable, personne gloutonne, v. *boucasso, goulasso;* gorge escarpée, v. *coumbalasso.*

De soun orro gourjasso a tra lou darrié siéule.
A. ARNAVIELLE.

R. *gorjo.*

GOURJAU, s. m. Flaque d'eau, en Limousin, v. *gourgado.*

GOURJOUN, s. m. Petite gorge, ravin, dans les Alpes, v. *gouloun, vabre;* Gourjon, nom de fam. languedocien.

Souto gourjoun, sous cape, dans sa barbe.

E lou tè dre Giboun
Li fa d'ue de porc mort e ris souto gourjoun.
J. RANCHER.

R. *gorjo.*

GOURJOUNADO, s. f. Bouchée, v. *boucado;* coup de gueule, gueuleton, v. *goulardado.* R. *gourjoun.*

GOURJU, UDO, UO (a.), adj. Sillonné de gorges, coupé par des défilés.

Plato gourjudo, plateau sillonné de ravins. R. *gorjo.*

GOURLA, v. a. Secouer, ébranler, en Forez, v. *croula* plus usité.

●Gourle, lo, v. groule, lo.

GOURLO, GOURDO, s. f. Gaule, gourdin, bâton, en Forez, v. *bourdo, gaulo.*

●Gourma, gourmado, v. grouma, groumado; gourmancien, gourmancio, v. negroumancian, negroumancio; gourmand, ando, v. groumand, ando; gourmanda, v. groumandeja; gourmandas, v. groumandas; gourmandèl, v. groumandet; gourmandino, v. groumandino; gourmandiso, gourmandisse, v. groumandiso, groumandige.

GOURMAS, s. m. Tuyau, conduit creusé dans le bois, dans un tronc d'arbre (L. Boucoiran), v. *bachas, nau.* R. *gourgas.*

●Gourmet, v. gourret; gourmet, gourmeto, v. groumet, groumèto.

GROUMINA, GROBINA (d.), v. a. Grimeliner, griveler, grappiller, racrocher, soutirer, en Languedoc, v. *grapiha.*

En grobinant toujour quauque petit morsel.
LAURENT DE BRIANÇON.

Conférer ce mot avec l'it. *guirminella*, tour de passe-passe, ou le prov. *gourbin*, hotte.

GOURMO, GROUMO, GORMO (d.), s. f. Gourme, maladie des chevaux, v. *broumo, chaucholo, coucholo, pacholo.* R. *morvo.*

●Gourmond, v. groumand.

GOURMOUIA (SE), SE GOURMOULHA, SE GOURMOUIRA (l.), v. r. Se gargariser, remuer de l'eau dans sa bouche, v. *gargaia;* se débarbouiller, se laver le visage, v. *farda.* R. *gouro, goulo, mouia.*

GOURMOUIADO, GOURMOULHADO (l.), **GOURMOULHA** (d.), s. f. Gargarisme, gorgée qu'on prend et qu'on rejette; crachat mêlé de flegme, v. *escupignas.* R. *gourmouia.*

GOURMOUS, OUSO, adj. Qui jette ses gourmes, en parlant d'un cheval; morveux, euse, v. *mourvous.* R. *gourmo.*

GOURNA (rom. *Gornac*), n. de l. Gornac (Dordogne).

GOURNALUSSO (rom. *Goarnalussa*), n. de l. Gornalusse (Basses-Pyrénées).

GOURNAU, GROUGNAU (g.), **GRUGNAU, GRAUGNAU, GRANAU** (l.), (b. lat. *gornatus, gornus*), s. m. Grenaut, gurnau, *trigla gurnardus* (Lin.); grondin, *trigla cuculus* (Lin.), poissons de mer à grosse tête et qui font entendre un bruit lorsqu'on les prend, v. *bièu, cavihouno, mourrudo;* goujon, poisson de rivière, v. *gòbi;* badaud, gobeur, naïf, v. *badau, bedigas, darut, durbè, matras, testoulas;* sobriquet des Marseillais, v. *coucourèu;* Granal, nom de fam. languedocien.

Lei douei Gournau, titre d'une comédie provençale en trois actes par F.-H. D. (Marseille, 1844).

Badavian coumo de gournau.
P. BELLOT.

S'an cala sei fielat ou manda sei musclau,
Pouedon lei retira: prendrien que de gournau.
ID.

Coumo un paure nòvi gournau.
J.-B. COYE.

R. *grougna.*

●Gournia, gourniaire, v. grougna, grougnaire; gournifla, v. escourniffa.

GOURNIÉ, GOURNIÈ (l.), (rom. *Gorg Ner*, gouffre noir), s. m. et n. de l. Le Gournier, affluent de la Malou (Hérault); le Gour Nier, dans le Queiras (Hautes-Alpes); Gournier, près Montélimar.

Nosto-Damo de Gournié, Notre-Dame de Gournier, près Corps (Isère). R. *gourg, nièr, negre.*

GOURNIÈS (b. lat. *Gornerium*), n. de l. et s. m. Gorniès (Hérault); le Gorniès, affluent du Brestalou (Hérault). R. *Gournié.*

GOURO, s. f. Goure, drogue falsifiée, v. *drogo.* R. *goura, agoura.*

●Gouro (gueule), v. goulo; gouro (saule, mail), v. gourro; gouro (truie), v. gorro; gouro-gouro, v. gourro; gourou, v. garoun; gouroun, gourouno, v. gouloun, goulouno; gourounado, v. goulounado; gouroutoun, v. garoutoun; gourp, v. gourg; gourpas, gourpatas, v. courpatas; gourpat, v. gourbado;

gourpateja, v. gourbateja ; gourpatejaire, gourpetaire, v. gourbetaire ; gourpeco, gourpeto, v. gourbeto ; gourpeto, v. gourgueto.

GOURRA, GOURRI (lr.), (esp. *gurrar*), v. n. et a. Errer, vaguer, rôder, courir, battre le pavé, v. *bàrrula, courre, erra, gourrina* ; pour gourer, duper, v. *agoura*.

Ai gourra la Franço, èi gourrit la Franço (b.), j'ai parcouru la France ; *en gourrant, en gourrint* (b.), en rôdant ; *pèl gourri* (g.), à l'abandon.

L'ome gourrant luen de soun païs es coumo l'aucèu que s'escarto de soun nis.
P. FESQUET.

PROV. Nosto-Damo de gourro-gourro,
Quau ié laisso pas de péu, ié laisso de bourro.

R. *gòrri, gorro*.

GOURRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Coureur, euse, v. *barrulaire, courriòu, olo*.

Doutous coumo l'amour d'uno gourraire.
A. MIR.

R. *gourra*.

● Gourratè, gourratiè, v. courratié.

GOURRAU, GOURAU (montp.), **BOURRAU** (rouerg.), adj. et s. f. Variété de figue noire, violette grise ou grosse violette, en Languedoc, v. *cóu-de-segnouro, franco-paiardo* ; figue-fleur, en Rouergue, v. *blavelo*.

Tout l'an lous ceriès, las figuièiros
Auròu de gourraus, de cerièiros.
P. VIDAL.

PROV. Negre coume un gourrau.

R. *gorro*.

GOURRAUD, n. p. Gourraud, nom de fam. mérid., v. *Guiraud*.

GOURRAUDIERO, BOURRAUDIÈIRO (rouerg.), s. f. Figuier qui porte des figues-fleurs. R. *gourrau*.

GOURRÈGÈ, s. m. Gouffre, abîme, dans l'Aude, v. *gourg* plus usité.

Élis, se trufant del dangé,
Se rounson dins lou gourregè.
C. GLEYZE.

R. *gourgiè*.

● Gourreja, v. ourreja.

GOURRET, GOURET (lim.), s. m. Goret, petit cochon, v. *gourrin, poucèu* ; t. injurieux, juif, v. *auriho* ; chef ouvrier cordonnier ; t. de marine, ploc, composition de poil de vache et de verre pilé ; Gourret, Goret, Joret, noms de fam. méridionaux.

Gourret ! gourret ! gourret ! mots dont on se sert pour appeler les cochons, v. *chouchet, gueri* ; *gourret de la*, cochon de lait ; *metre lou gourret*, garnir un vaisseau de ploc.

Dóu ladre e dóu gourret vès-aqui l'ouresoun.
J. GAIDAN.

R. *gòrri*.

GOURRET, GOURRÉ, s. m. Saule marceau, v. *amarinas, cat-sause* ; saule blanc, v. *bedis*. R. *gourro*.

GOURRETA, GOURETA (lim.), **AGROULHOUNA** (Velay), v. n. Mettre bas des cochons, cochonner, v. *gagnouna, poucela*. R. *gourret, gourrihoun*.

GOURRETADO, GOURETADO (lim.), s. f. Portée d'une truie, v. *gagnounado, poucelado*. R. *gourreta*.

GOURRETAIO, GOURRATALHO (g.), s. f. Petits cochons, en général, v. *pourcino*.

Exemple, exemple, gourratalho !
F. BLADÉ.

R. *gourret*.

GOURRETO, GOURETO (lim.), s. f. Petite truie, v. *poucello, primo, tessouno*.

Faire gourreto, t. de boulanger, noyer le meunier, mettre dans le pétrin plus d'eau qu'il n'en faut pour détremper la farine ; trop détremper la chaux, v. *trueio*. R. *gourret, gorro*.

● Gourri, v. gourra ; gourri, v. gourrin.

GOURRIÈ, GOURRIÈ (l.), **GORRIÈ** (d.), **IERO, IÈIRO, ÈIRI** (rom. *gorrier, gorriee*), adj. Recherché dans sa toilette, bien paré, ée, élégant, brillant, ante, gracieux, glorieux, euse, délicat, ate, v. *courous, lisquet* ; Gourrier, Gorlier, noms de fam. provençaux.

Lou troubaire Gourrier, Alexandre Gourrier, de Toulon, auteur de deux comédies provençales (1852).

Gourrié coursàgi, houco gourriero.
LA BELLAUDIÈRE.

Aro, ai la mino fouert gourriero.
G. ZERBIN.

R. *gorro*.

GOURRIERAMEN, GORREIRIMEN (d.), adv. Fièrement, gaillardement, v. *fieramen* ; gracieusement, v. *poulidamen*. R. *gourriè*.

GOURRIÉULA, v. n. Grogner, en parlant du cochon, v. *rena* ; gargouiller, grouiller, en parlant des intestins, v. *groulha*.

Vous augèts lou porc gourriéula.
G. D'ASTROS.

Quand lou vente gourriéulo.
ID.

R. *gòrri*.

GOURRIHOUN, GOURILHOU (lim.), **GROULHOU** (Velay), s. m. Jeune goret, petit pourceau, v. *poucelet*. R. *gòrri*.

● Gourrimand, ando, v. gourimand, ando.

GOURRIN, GOURIN (d.), **COURRIN, COURIN** (a.), **GOURRI** (l. g.), **GOUNH** (bord.), (esp. *gorrin*, gr. χοῖρος), s. et adj. m. Goret, cochon de lait, v. *gourret, lachen* ; homme sale, fainéant, lâche, v. *panouchous* ; vaurien, vagabond, libertin, débauché, v. *gourimand, ribaud* ; Gourrins, Gouiry, Gouin, noms de fam. méridionaux.

Gourri ! gourri ! ou *gourri, gourrou !* termes dont on se sert pour appeler ou contrefaire les pourceaux (Doujat).

Lou crida di marchand, lou quiela di gourrin.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Quitè sa viéio maire
Pèr ana viéure em' un gourrin.
L. ROUMIEUX.

R. *gòrri*.

GOURRINA, GOURINA (d.), **GOUINA** (lim.), (b. lat. *gorrinare*, tromper), v. n. et a. Vagabonder, fainéanter, paresser, errer, couler lentement, tomber en roulant, serpenter, en parlant d'un ruisseau, v. *gourra* ; courir les femmes, v. *gourrineja* ; chatouiller, gratter, en Limousin, v. *catiha*.

Petits riéus dount l'argent vesiadomen gourrino.
P. GOUDELIN.

En gourrinant là vilo.
ID.

R. *gourrin*.

GOURRINAGE, GOURRINATGE (g. l.), **GOUINAGE** (lim.), s. m. Vagabondage, libertinage, commerce avec les femmes, v. *gourrinige*. R. *gourrina*.

GOURRINAIO, GOURRINALHO (g. l.), s. f. Truandaille, vauriens, gens de débauche, v. *ribaudaio*. R. *gourrin*.

GOURRINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Vagabond, onde, coureur, euse, mauvais sujet, en Gascogne, v. *barrulaire*. R. *gourrina*.

GOURRINARIÉ, GOURRINARIÈ (l.), **GOURRINARIÒ** (g.), s. f. Vagabondage, paresse, cagnardise, malpropreté, vie de débauche, v. *ribaudarié*.

Dins li gourrinarié, souiro, te sies viéutado.
J. ROUMANILLE.

Que crèbe dins sa croio e sei gourrinarié.
A. CROUSILLAT.

R. *gourrin*.

GOURRINAS, GOURRINÈ, GOURRINIERAS (g.), **GOUINARD** (lim.), s. m. Gros fainéant, truand, grand libertin, homme perdu de débauches, v. *ribaudas*.

Un, amb uno bagasso,
Viéu coumo un gourrinas.
G. AZAÏS.

Ah ! sacre gourrinas, crido au bourrisco.
ARM. PROUV.

Gourrinasses, plur. lang. de *gourrinas*.

R. *gourrin*.

GOURRINASSO, GOUINASSO (lim.), **GOURRINÈRO** (g.), s. f. Truande, femme impudique, grosse débauchée, v. *cauvasso*. R. *gourrino*.

GOURRINEJA, v. n. Vivre dans la paresse, le libertinage, la débauche, courir le guilledou, cagnarder, fainéanter, v. *flandrineja, guseja, puteja*.

Valdrìò mai que vous empachèssi
De voun ana gourrineja.
J. GEMARENC.

R. *gourrin*.

GOURRINIGE, GOURRINÙGI (m.), s. m. Cagnardise, fainéantise, libertinage, prostitution, débauche, v. *gourrinage, putige, vice*.

Sorte dóu gourrinige, sourtiras de la misèri.
J. ROUMANILLE.

R. *gourrin, ino*.

GOURRINO, GOUÏNO (g.), **GOUINO** (lim.), **GUINO, GOUEINO** (d.), **GOINO** (rouerg.), s. et adj. f. Gouine, gourgandine, coureuse, truande, prostituée, v. *gampo, putan* ; sorcière, en Rouergue, v. *masco*.

La gourrino, la paresse, la fainéantise, v. *pereso*.

Bruno rèino de la gourrino.
A. FOURÈS.

La fam gourrino
Rendié li caro fouscarino.
CALENDAU.

R. *gourrin*.

GOURRINOT, GOURRINOU (rouerg.), **OTO**, s. Petit cochon, v. *gougnoun* ; petit libertin, polisson, onne, v. *cauvassoun*.

Dei gourrinot ta misèri asseguido.
V. GELU.

R. *gourrin*.

GOURRO, AGOURRO (a.), (it. *gorra*, b. lat. *gurra*), s. f. Saule marceau, v. *cat-sause, gourret* ; verge de saule, v. *redorto*.

GOURRO, COURRO, s. f. Mail, espèce de jeu, v. *mai 4* ; bâtonnet, autre jeu, v. *bisò* ; manie de courir, vagabondage, v. *gourrinage* ; Gourre, nom de fam. provençal.

Fa la gourro, battre le pavé, errer, vaguer, v. *gourra*.

PROV. L'argènt de gourro e lou bèn de campano
Noun flouris ni grano.

R. *gourra*.

● Gourrou, v. gourrin.

GOURROUNETO, s. f. Fille toute petite, en Vivarais, v. *trapoto*.

● Ne-ne, som, som, gourrouneto.
CH. DE NOURRICE.

R. *gourrou*.

GOURS, n. de l. Gours (Gironde).

GOURSAT, n. de l. Goursat (Dordogne). R. *gorso*.

GOURSO, GOUSSO, GORSO, s. f. Petite embarcation terminée en pointe par les deux bouts, usitée dans le golfe de Gênes et à Marseille, v. *barquet, nègo-chin*. R. *gousso*.

● Gourt, v. gourg ; gouru, udo, v. goulu, udo.

GOURVIELO, n. de l. Gourvielle (Aude).

● Gourya, v. gourja.

GOUS (rom. *guos, goz*, cat. *gos*, port. *gozo*, esp. *gosque*, lat. *segutium*, chien que les Gaulois employaient à la chasse du sanglier), s. m. Chien, dans le haut Languedoc et le Limousin, v. *can, chin* ; Gos, Legoz, Degos, Goux, Legeux, Gousi, noms de fam. lang.

Gous fol, chien enragé ; *rire de gous*, ricanement ; *lengo-de-gous*, cynoglosse, plante ; *pisso-gous*, espèce de champignon vénéneux, v. *pisso-can*.

Un gous que rufao le nas.
P. GOUDELIN.

Algo e vi dins un estoumac
Soun gat e gous dediàs un sac.
GAUTIER.

Val pas lous quatre fers d'un gous.
J. DAUBIAN.

PROV. LANG. A car de gous salso de loup ;
A car de loup dent de gous.

— Ount i a pas de gous, lou reinard es mèstre.

— Ount lou gous manjo, cal que jaupe.

— Viél gous
Se jaupo, a sas resous.

— Am el l'on es pas bon ni à cat ni à gous, avec lui on n'est pas bon à jeter aux chiens.

Gousses, plur. lang. de *gous*.

GOUS (celt. *gut*, voix, d'après Zeuss), s. f. Voix, en Gascogne, v. *voues* plus usité.

• Gous (goût), v. goust ; gous (gouffre), v. gourg ; gousa, v. ausa ; gousi, v. gaudi ; gòusi, v. gausi.

GOUSIÉ, GÒUSIÉ (m.), **GAUSIÉ**(d.), **GOUSIÈ** (l.), **GAUÈ** (g.), **GOUGÈI** (auv.), s. m. Gosier, v. *gargassoun, goit, goulaicun, trahidou.*

Mau de gousié, mal de gorge, angine; *descèndo de gousié*, bon appétit, avaloire; *avé grand gousié*, être goulu; *estira lou gousié*, faire des efforts pour avaler; *avé lou gousié doubla de ferro-blanc*, avoir le gosier pavé, la gueule ferrée. R. *gous* 2.

GOUSIERET, GOUSIEIRET (l.), s. m. Petit gosier, v. *gargaiòu, gargatet.*

D'abord coumencè de piéuta,
Pièi soun gousieret s'assajavo.
M. DE TRUCHET.

R. *gousié.*

GOUSIL, s. Charbon blanc, dans l'Aude (A. Mir). R. *gousi, gausi?*

GOUSIÒU, s. m. Jaune d'œuf, en Rouergue, v. *mouiòu.*

Gousoun *pour* gazoun.

GOUSPA, v. a. Jeter de l'eau sur les futailles pour les combuger, v. *embuga, espousca.*

Cal gouspa vite la vaissello.
J. LAURÈS.

GOUSPA, GOUSPAT (l.), ADO, part. et adj. Combugé, imbibé, ée.

Tant-pauc soun moucadou
N'èro jamai gouspat am d'aigo de sentou.
J. SANS.

R. *gouchoupa.*

GOUSPIHA, GOUSPILHA (g.), **GOUPILHA** (d.), **GROUSPIHA, GASPIHA** (rom. *guespillar, gispillar*, cat. *guspirejar*), v. a. et n. Griveler, grappiller, dérober secrètement, friponner, v. *gourmina, grapiha ;* taquiner, tourmenter, tracasser, en Béarn, v. *secuta ;* jouir, v. *jouï ;* pour gaspiller, gâter, v. *gaspiha.*

Es un grand cop d'asard se quaucun lou goupilho.
J. DE CHAZELLES.

SE GOUSPIHA, v. r. Se délecter, à Arles, v. *chala, coungousta, deleita.*

Te boutaras au cavalet
Pèr te gouspiha tout soulet.
M. DE TRUCHET.

GOUSPIHA, GOUSPILHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Grivelé, grappillé ; engoué, passionné, ée.

Aro me vési pèr un chat
Soutamen gouspilhado.
O. BRUEYS.

Ce mot a pour radical le rom. *goupil, goupis, volpil*, rusé, fourbe, d'où les dérivés *volpilhatge*, fourberie, et *vospilhos*, trompeur, du lat. *vulpes*, renard. R. *voup.*

Gouspihadou, gouspilhadou, v. gaspihadou.

• **GOUSPIHAGE, GOUSPILHATGE** (g. l.), (rom. *volpilhatge*), s. m. Grivèlerie, grivelée, profits illicites, v. *gabugio ;* délectation, v. *coungoust ;* pour gaspillage, v. *gaspihage.* R. *gouspiha.*

GOUSPIHAIRE, GOUSPILHAIRE (l.), **GOUSPILHARD** (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO, ARDO**, s. et adj. Griveleur, grappilleur, euse, v. *roustissèire ;* pillard, arde, v. *pihaire.*

Quand uno troupo gouspilhardo
M'a pres lou mantèu, lou capèu.
G. ZERBIN.

R. *gouspiha.*

• Gouspihoun, v. goupihoun.

GOUSSA, v. a. et n. Manger avec appétit, dans les Alpes, v. *brafa, mourfia ;* pour doucher, v. *doucha.* R. *gousso.*

GOUSSALHO, s. f. Tas de chiens, canaille, en Languedoc, v. *canaio, chinaio.*

Hou ! se dis pas qu'à la goussalho.
H. BIRAT.

R. *gous.*

GOUSSARGUE (b. lat. *Gorsanicæ*), n. de l. Goussargues (Gard).

GOUSSAS, GOUSSARD (lim.), (cat. *gossàs*), s. m. Gros chien, mâtin, en Languedoc, v. *chinas ;* homme sale, v. *salop.* R. *gous.*

GOUSSASSO, s. f. Grosse chienne, v. *chinasso.* R. *gousso.*

GOUSSATIÉ, GOUSSATIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. et s. Qui aime les chiens, passionné pour les chiens ; paillard comme un chien, cynique, v. *chinatié.* R. *gous, gousso.*

GOUSSATIERAS, s. m. Paillard effréné, v. *roufianas.*

Lou tenèn, aquel goussatieras.
P. BARBE.

R. *goussatié.*

GOUSSAUD, GOUNSALOU (lim.), (b. lat. *Gunsaldus*), n. d'h. Saint Goussaud ou Gonsalon, solitaire du 8e siècle, honoré en Limousin ; Goussaut, nom de fam. limousin.

GOUSSEJADO, GOUSSEIADO (b.), s. f. Secousse, en Béarn, v. *estrigoussado.* R. *gous* ou *trigousseja.*

GOUSSET (rom. *gosset*, cat. *gosset*), s. m. Petit chien, en Languedoc, v. *cagnot, chinet, chinoun ;* petit chenet, v. *cafiò ;* support d'une roue à dévider ; caucalide daucoïde, plante qui s'accroche aux passants, v. *giroulo, grapoun ;* Gousset, Gosset, noms de fam. mérid.

Segui coumo un gousset, suivre comme un chien.

Se levèc en disent : gousset, me venjarè.
L. MENGAUD.

R. *gous.*

GOUSSET, GOUSSEIT (lim.), s. m. Gousset, en Limousin, v. *pouchoun* plus usité.

Faire gousseit, chatouiller, en Velay. R. *golso.*

GOUSSETO, s. f. Petite chienne, v. *chineto ;* pour couette, édredon, v. *coucedo.* R. *gousso.*

GOUSSETOUN, GOUSSETOU (l.), s. m. Chien tout petit, v. *cadèu, chinatoun ;* langue-de-chien, cynoglosse, plante, v. *lengo-de-gous ;* petite luzerne, *medicago minima* (Lam.), plante.

Un paure goussetou.
L. MENGAUD.

R. *gousset.*

GOUSSO (rom. *gousa, gossa, goza*, cat. *gossa*), s. f. Chienne, en Languedoc, v. *chino ;* ancienne machine de guerre ; petite embarcation, v. *gourso ;* femme sale, fille ou femme débauchée, v. *salopo ;* rosse, personne sans énergie, lâche, v. *cagnòu ;* paresse, fainéantise, v. *cagno ;* appétit, dans les Alpes, v. *fangalo, vanello ;* pour gousse, v. *dousso.*

PROV. Feiniant coumo uno gousso.

Uno gousso d'ome, un grand paresseux ; *avé la gousso*, paresser, v. *vanello.* R. *gous.*

GOUSSO, n. de l. Gousse (Landes).

GOUSSOUN, GOUSSOU (rouerg.), (rom. *gosso*), s. m. Petit chien, v. *gousset ;* polisson, paresseux, v. *marrias.*

Un goussou d'asc, un mauvais bourriquet. R. *gous.*

GOUSSOUNIHO, GOUSSOUNILHO (l.), s. f. Troupe de petits chiens, bande de polissons, v. *marmaio.* R. *goussoun.*

GOUST, GOUCH (g.), **GOUT** (d.), **GUST** (auv. niç.), (rom. *gost*, cat. *gust*, port. *gosto*, esp. it. *gusto*, lat. *gustus*), s. m. Goût, appréciation, plaisir, v. *coungoust, plasé.*

Bon goust, bon goût ; *marrit goust*, mauvais goût ; déboire ; *aut en goust*, de haut goût, épicé ; *avé lou goust de la bouto, avé goust à bouto* (l.), avoir un goût de futaille, en parlant du vin ; *n'avé ni goust ni gousto*, n'avoir ni goût, ni saveur ; *passa, countenta si goust*, satisfaire ses goûts ; *mes dins lou darriè goust*, mis à la dernière mode ; *i'a ges de goust de*, il n'y a pas de plaisir à.

PROV. Cadun soun goust, coume aquéu que suçavo uno bano.
— Cadun à soun goust fai bono vido.
— Manjo à toun goust, abiho-te au goust dis autre.
— La diferènci di goust fai que tout s'abeno.

Au mes d'avoust
Li rasin an bon goust.
— Moussèu avala n'a plus ges de goust.

Goustes, plur. querc. de *goust.*

GOUSTA, AGOUSTA (l.), **GOUTA** (d.), (rom. port. *gostar*, cat. esp. *gustar*, it. lat. *gustare*), v. a. et n. Goûter, déguster, v. *tasta ;* manger entre le dîner et le souper, v. *merenda, vespertina ;* prendre le repas de midi, en Dauphiné, v. *dina.*

Fai-lou gousta, donne-lui à goûter.

PROV. Quau de proun gousto, de pau soupo.

GOUSTA, GOUSTAT (g. l.), ADO, part. Goûté, ée.

GOUSTÁ, GOUSTAR (rouerg. d.), s. m. Goûter, repas entre le dîner et le souper, v. *merèndo, vespertin.*

Gousta soupatòri, goûter qui tient lieu de souper ; *à gousta*, à l'heure du goûter ; *après gousta*, après goûter.

PROV. Acò a autant de goust coume de caulet à gousta.

— A sant Miquèu
Li gousta mountòn au cèu,

à la saint Michel, le goûter ne se fait plus. R. *gousta* 1.

GOUSTACIOUN, GOUSTACIEN (m.), **GOUSTACIÉU** (g. l.), (lat. *gustatio, onis*), s. f. Gustation.

GOUSTADETO, GOUSTETO (rh.), s. f. Petit goûter d'enfant où chacun contribue pour quelque chose, v. *cousineto.*

Faire la goustèto, faire gousteto, faire la dînette, mêler les goûters et les manger ensemble ; faire un repas fin.

S'assetavon à si coustat,
Fasien em' éu de goustadeto.
S. LAMBERT.

An, fasès la gousteto
E restas bon vesin.
F. GRAS.

R. *goustado.*

GOUSTADO, s. f. Goûter que l'on fait entre amis, entre écoliers, pique-nique, v. *rejauchoun.*

Vujè sus taulo la goustado.
MERÈIO.

R. *gousta.*

GOUSTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui goûte. R. *gousta.*

GOUSTARD, ARDO, adj. et s. Gourmand, ande, en Rouergue, v. *goulard.*

PROV. ROUERG. Mars
Estouno lous goustards,

le mois de mars déconcerte les gourmands, par l'absence des fruits ou des primeurs. R. *goustaire.*

GOUSTAROUN, GOUSTADET (l.), s. m. Petit goûter ; petit repas que font les moissonneurs vers cinq heures du soir, v. *grato-biasso.*

D'uno tèsto de sardino
Èu n'en soupo, èu n'en dino ;
Me n'a resta 'n mousseloun
Que n'ai fa soun goustaroun.
CH. POP.

Lou goustaroun fini, Troupés fa dreissa soun avugle.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *goustar, gousta.*

GOUSTATIÈU, IVO (rom. *gustatiu, iva*, it. *gustativo*), adj. t. sc. Gustatif, ive. R. *gousta.*

GOUSTO-SOULET, GOUTO-SOULET (d.), s. m. Personne qui aime à manger seule, égoïste ; misanthrope.

Enfin es un gousto-soulet.
G. ZERBIN.

Un viéi gousto-soulet que vivié coume un loup
De sis escut faguè diferènti nisado.
A. BOUDIN.

R. *gousta, soulet.*

GOUSTOUNA, GOUSTOURNA et **GOUTOUNA** (d.), v. n. Goûter légèrement, v. *vespertina.*

Adès pèr goustouna n'ai rouja qu'uno crousto.
R. GRIVEL.

Lou goustouna, le goûter, en Dauphiné. R. *gousta, goustaroun.*

GOUSTOUS, AGOUSTOUS (l.), **GUSTOUS** (niç.), **OUSO, OUO** (port. *gostoso*, it. *gustoso*), adj. Qui a bon goût, qui flatte le goût, appétissant, ante, savoureux, euse, v. *mangiéu, sabourous, sabre, sade.*

Pan goustous, pain appétissant.

O pan goustous, o bèu pan blanc !
T. AUBANEL.

R. *goust.*

GÒUT, AGÒUT (rom. *Agout, Agoult, Acolt*, b. lat. *Agoutum, Agultum, Agoldum, Castrum Agoldi*), n. de l. Goult (Vaucluse) ; Gout, nom de fam. provençal.

Ratafia de Gòut, ratafia de Goult ; *Guihèn de Gòut*, Guillaume d'Agoult, troubadour du 13e siècle ; *li baroun de Gòut*, les barons d'Agoult, famille très ancienne de Provence qui possédait le comté de Sault. Leur nom dérive du germ. *wolf*, loup, et un loup figurait dans leur blason.

GOUTA (rom. *gotar)*, v. n. Couler goutte à goutte, dégoutter, v. *degouta.*

La font goutavo sèt jour sus vue.
PH. CHAUVIER.

R. *gouto.*

GOUTADO, s. f. Ce qui dégoutte ; goutte, v. *degout.* R. *gouta.*

GOUTADÒ, GOUTAT et **GOTAT** (l.), s. Contenu d'un verre, plein verre, v. *goubeletado, veirado.* R. *got.*

GOUTARÈU, GOUTARÈL (l.), n. p. Goutarel, nom de fam. prov., v. *Coutarèu, Goudarèu.*

GOUTASSO (rom. cat. *gotassa)*, s. f. Grosse goutte. R. *gouto.*

GOUTAU, GOUTAL (l.), **GOUTALH** (a.), s. m. Gouttière, v. *goutiero ;* rigole d'écoulement, conduit pour les eaux pluviales, v. *ciguié, escouladouiro ;* pré arrosé par une source, lieu où prennent naissance plusieurs sources, v. *degoutau, mouliero.* R. *gouto.*

●Goutè, v. goutié.

GOUTEJA, GOUTEIA (b.), (rom. *gotejar, goteiar*, cat. *gotejar*, esp. port. *gotear)*, v. n. Couler goutte à goutte, distiller, v. *degouta, lagremeja ;* tomber des gouttes de pluie, v. *lagousseja.*

La bouto goutejo, le tonneau suinte.

L'eigagno sus si pèd goutejo en perlo bello.
A. MATHIEU.

Lou riéu que goutejo à travès la roucalho.
L. VESTREPAIN.

Voste nas que de fret goutejo.
G. D'ASTROS.

R. *gouto.*

GOUTEJAMEN (rom. *gotejament, gotamen)*, s. m. Suintement, filtration, v. *trespir.* R. *gouteja.*

GOUTELLO, n. p. Goutelle, nom de fam. lang. R. *gouto.*

GOUTÈNT, GOUTENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (lat. *guttans, antis)*, adj. Gouttant, ante, mouillé, ée, v. *coulant, trempe.*

Tout goutènt, tout dégouttant.

Les prats goutents, les bacis goutents.
P. GOUDELIN.

GOUTET, s. m. Petit gobelet ; plein un gobelet, v. *goudet, goutado.*

Bebiam bèt goutet.
NOEL BÉARN.

PROV. Entre la soupo e lou caulet
Cau béure un bèu goutet.

R. *got.*

GOUTET, GOUTÈL (l.), s. m. Gouttelette, v. *degoutet.*

Sès trouba d'aigo un soul goutet.
G. D'ASTROS.

R. *gouto.*

GOUTETO, GOUTOTO (lim.), **GOUTOUNO, GOUTINO** (b.), **GOUTILHÒ** (a.), **GOUTELETO** (rh.). (rom. *goteta*, lat. *gutula)*, s. f. Petite goutte, gouttelette, v. *degoutet, gloupet ;* nom par lequel les nourrices désignent diverses maladies d'enfant, telles que tranchées, convulsions et éclampsie, v. *acidènt.*

Acidènt de goutèto, attaque d'éclampsie ou d'épilepsie ; *aigo de la gouteto*, excrément vert des enfants ; *faire la gouteto*, rendre des déjections verdâtres ; *aigo de gouteto*, eau de lis.

Tegnèron em' uno gouteto
Touei sei poumeto.
J.-B. GAUT.

R. *gouto.*

GOUTI, GOUTIC (l. g.), **ICO** (cat. *gotich*, esp. it. *gotico*, port. *gothico*, lat. *gothicus)*, adj. Gothique.

La Gaulo goutico, la Gaule gothique, le Languedoc ; *escrituro goutico*, écriture gothique ; *architeituro goutico*, architecture gothique.

Un grand palais gouti qu'a si fenèstro sus lou Rose.
ARM. PROUV.

Dins aquéu refeitòri gouti.
J. ROUMANILLE.

GOUTIÈ, GOUTIÈ (l.), **GOUTÈ** (g.), (rom. *guoter)*, s. m. Gouttière, égouttoir, égout, ardoise du bord inférieur d'un toit, v. *goutau, goutiero ;* rigole d'écoulement, v. *ciguié, gandolo.*

Escóuti raja le goutié.
J. DE VALÈS.

R. *gouto.*

GOUTIERO, GOUTIÈIRO (l.), **GOUTÈRO** (g.), **GOUTUERO** (d.), (rom. cat. esp. *gotera*, port. *goteira*, fr. *gouttière*, b. lat. *goteyria)*, s. f. Filet d'eau, voie d'eau, égout qui tombe d'un toit par le défaut d'une tuile ou d'une planche, v. *degoutiero ;* t. de relieur, creux de la tranche d'un livre ; ardoise plus grande placée au bord inférieur d'un toit, en Rouergue, v. *goutié ;* pour gouttière, v. *gorgo, te ;* Gouttières (Puy-de-Dôme), nom de lieu.

A toujour soun nas coume uno goutiero, il a toujours la roupie au nez.

PROV. Li viéi cubert an toujour de goutiero.

— I'a proun d'uno goutiero pèr toumba lou cubert.

— Fau que l'oustau se perde pèr quauco goutiero.

R. *gouto.*

●Goutiha *pour* gatiha, catiha.

GOUTIHOUN, GOUTILHOU (l.), **GOUTIGNOUÈT** (g.), **GOUTISSOU** (lim.), s. f. Petite gouttelette, v. *degoutet, gouteto.*

Fasèts-m'en part d'un goutilhou.
P. GOUDELIN.

R. *gouto.*

GOUTINO, s. f. Grand fossé, dans l'Aude, v. *roubino ;* gouttelette, en Béarn, v. *gouteto.*

Goutino fangouso, fossé bourbeux.

PROV. Brumo sus la goutino,
Pluejo o plouvino.

R. *gouto.*

GOUTÌO (b. lat. *Gothia, Gocia)*, s. f. La Gothie, nom que l'on a donné dans le 6e siècle à la Gaule Narbonnaise où les Wisigoths s'étaient établis, v. *Setimàni.*

La Gothie fut érigée en duché en 817. Narbonne était le chef-lieu du marquisat de Gothie. R. *Got.*

GOUTIS, s. m. Remous, en Querci, v. *remoulin.*

Quand dins aquel goutis lou nadaire fourèt,
Tout bounomen i demourèt.
J. CASTELA.

R. *got.*

●Goutissou, v. goutihoun ; goutjo, v. goujo.

GOUTO (rom. cat. esp. port. *gota*, it. *gotta*, lat. *gutta)*, s. f. Goutte, roupie du nez, v. *degout, gloup, te ;* ornement d'architecture ; maladie ; nom de fam. auvergnat.

Gouto à gouto, goutte à goutte, peu à peu, avec le temps ; *à grèssi gouto*, à grosses gouttes ; *susavo à bèlli gouto*, il suait à grosses gouttes ; *se sèmblon coume dos gouto d'aigo*, ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau ; *a toujour la gouto que iè pènd*, il a toujours la roupie au nez.

Quand jalo à gouto pendènt.
N. SABOLY.

Bèure la gouto, boire la goutte ; *n'i'a pas gouto*, il n'y en a pas ; *i'entèndre, iè vèire gouto*, n'y entendre, n'y voir goutte ; *lou diable i'entènd gouto*, il est impossible d'y rien comprendre ; *avè la gouto* ou *li gouto*, avoir la goutte ; *gouto di pèd*, podagre ; *di man*, chiragre ; *dóu geinoui*, gonagre ; *de l'espalo*, omagre ; *dóu couide*, pêchyagre ; *gouto-rampo*, goutte-crampe ; *gouto-migrano*, migraine, mal de tête ; *gouto-sereno*, goutte sereine, amaurose.

PROV. A la gouto
Degun iè vèi gouto.

— En la fèbre e la gouto
Lou mège iè vèi gouto.

— L'amour, coume la gouto,
Noun saup ounte se bouto.

— Gouto estacado ìs os
Duro jusqu'au cros.

— Gouto à cha gouto
Se vuejo la bouto.

— Gouto à gouto, se trauco lou roucas.

— Es uno gouto d'aigo dins la mar.

GOUTO-VERNISSO, n. de l. Goutevernisse (Haute-Garonne).

●Goutoto, goutouno, v. gouteto.

GOUTOUN, GOUTOU (lim.), s. m. Petite goutte ; goutte de lait qui se donne par-dessus le marché, v. *goutet.* R. *gouto.*

●Goutoun, Goutou, Goutouno, v. Margoutoun ; goutouna, v. goustouna.

GOUTOUS, OUSO, OUO (rom. cat. *gotos*, esp. port. *gotoso*, it. *gottoso*, b. lat. *guttosus)*, adj. Goutteux, euse, v. *arteti.*

Un goutous à grand sabatou
Marcho coumo sur de coutou.
F. DE CORTÈTE.

PROV. Es caussa coume un goutous.

Goutouses, ousos, plur. lang. de *goutous, ouso.* R. *gouto.*

GOUTS, nom de l. Gouts (Dordogne, Landes) ; Goutz (Gers).

●Goutsoupa, v. gouchoupa ; góutussous, v. gautissou ; gouvelet, v. goubelet.

GOUVÈR, GOUBÈR (l. g.), **GOUVERN** (a.), **GOUBERN** (bord.), (rom. *gouuern, govern, gobern*, cat. *govern*, for. *govar*, it. port. *governo*, esp. *gobierno*, lat. *gubernum)*, s. m. Gouvernement, direction, conduite, maniement des affaires, économie domestique, soin d'un ménage, régime de vie, v. *recate ;* administration, pouvoir, v. *poudé ;* gouvernail d'un bateau, v. *gouvernai ;* maîtresse branche, celle qui s'élève dans la direction de la tige, v. *gui ;* reine des abeilles, mère-abeille, v. *bello, maïstro ;* queue d'un moulin à vent ; gouverneur, v. *gouvernaire.*

Avé lou gouvèr, gouverner, diriger, avoir le timon, la gestion ; *douna lou gouvèr*, donner la maîtrise ; *i'an leva lou gouvèr*, on l'a destitué du commandement ; *avé de gouvèr*, avoir de l'ordre, être soigneux ; *n'a ges de gouvèr*, il n'a pas d'ordre, pas de conduite ; *douna gouvèr à*, mettre ordre à, veiller à, soigner.

Douno gouvèr ei pouerc, au muou, à sa cabreto.
P. BELLOT.

Bon gouvèr, bonne administration, ordre ; bon régime ; *femo de gouvèr, de bon gouvèr*, femme d'ordre, bonne ménagère ; *es un bon gouvèr*, c'est une bonne ménagère ; *es un gros gouvèr*, elle est fort économe ; *èstre de bon, de meichant gouvèr*, être facile ou difficile à gouverner ; *marrit gouvèr, mau gouvèr*, mauvais régime, mauvaise économie, inconduite, mauvaise chère ; *capitàni mau-gouvèr, mau-goubèr* (l.), jeu de l'abbé, v. *mau-gouvèr.*

GOUVERNA, GOUBERNA (g.), **GOUVARNA** (auv.), (rom. *governar, goernar, gobernar*, esp. *gobernar*, cat. port. *governar*, it. *governare*, lat. *gubernare)*, v. a. et n. Gouverner, régir, administrer, conduire, ménager, élever, soigner, v. *mena, mestreja.*

Se leissa gouverna, se laisser gouverner ; *gouverna l'avé*, soigner le troupeau ; *es de bon gouverna*, il est facile à mener ; *quau çai gouverno ?* qui est le maître ici ? se dit en entrant dans une maison inconnue.

PROV. Quau gouverno, Bastian o si poro ?

— Quau gouverno, Martin o soun chin ?

— Ounte se gouverno mau, s'óubeïs mau.

SE GOUVERNA, v. r. Se gouverner, se conduire.

Se gouverno bèn, il se conduit bien.

PROV. La mita dóu mounde noun saup coume l'autro se gouverno.

GOUVERNA, GOUVERNAT (l.), ADO, part. et adj. Gouverné, ée, régi, ie ; De Gubernatis, nom de fam. niçard.

PROV. Jamai l'oustau es bèn ana
Ounte li femo an gouverna.

Gouvernadou, v. gouvernour *plus usité.*

GOUVERNABLE, ABLO (cat. *gobernable*), adj. Qui peut être gouverné. R. *gouverna.*

GOUVERNAGE, GOUVERNÀGI (m.), s. m. Action de gouverner une barque, une voiture.

Mau gournage! la peste soit, sorte d'imprécation. R. *gouverna.*

GOUVERNAI, GOUVERNALH (g.), **GOUVERNAL** (l.), (cat. *governacle*, esp. *gobernallo*, port. *gorvernalho*, lat. *gubernaculum*), s. m. Gouvernail, v. *empento, timoun ;* queue d'un moulin à vent, v. *gouvèr.*

Toutei, en esglaria, gagnon lou gouvernai.
M. ECARD.

GOUVERNAIRE, GOUBERNAIRE (g. l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *governaire, governairis, gouvernairis*), s. et adj. Celui, celle qui gouverne, dirigeant, ante, v. *menaire ;* timonier, v. *timounié ;* Gouvernaire, nom de fam. provençal.

Fau pas s'ana freta contre li gouvernaire.
L. ROUMIEUX.

De moun cor gouvernarello.
CALENDAU.

R. *gouverna.*

GOUVERNAMEN, GOUVARNAMEN (auv.), **GOUBERNOMEN** (l. g.), **GOUBERNEMEN** (bord.), (rom. cat. *governament, gobernament*, port. it. *governamento*, esp. *gobernamiento*), s. m. Gouvernement, action de gouverner, charge ou manière de régir, constitution d'un état, régime, v. *gouvèr.* R. *gouverna.*

GOUVERNANT, s. m. Gouvernant, membre du gouvernement, v. *gouvernour.*

Èro lou gouvernant dóu dóufin.
A. MICHEL.

Sa proutestacioun contro li gouvernant.
ARM. PROUV.

R. *gouverna.*

GOUVERNANTO, GOUBERNANTO (l.), s. f. Gouvernante, v. *bailo.*

Es la grand gouvernanto, c'est elle qui gouverne tout. R. *gouverna.*

GOUVERNET (rom. *governet*), s. m. Pièce du rouet qui règle le mouvement de la bobine ; Gouvernet, près Saint-Sauveur (Drôme), nom de lieu.

Lou capitàni Gouvernet, René de La Tour du Pin Gouvernet, maréchal de camp, compagnon de Montbrun et de Lesdiguières, et un des chefs des réformés du Dauphiné, mort à Die en 1619. R. *gouvèr.*

GOUVERNO, GOUVARNO (auv.), s. f. Gouverne, règle de conduite, v. *beilié, gouvèr.*

De marrido gouverno, difficile à gouverner ; *pèr ta gouverno*, pour te fixer.

Sout sa gouverno tout se cleno.
A. LANGLADE.

R. *gouverna.*

GOUVERNOUR, GOUVERNOU (d.), **GOUVERNADOU** (lim.), **GOUBERNADOU** (g.), (rom. *governador, guvernador, guernador*, cat. esp. *gobernador*, port. *governador*, it. *governatore*, lat. *gubernator*), s. m. Gouverneur, directeur, v. *baile, cap-mèstre, capoulié.*

Le poète La Bellaudière a employé la forme *gubernatour.*

● Gouvet, v. gouiet.

GOUVOUS, OUSO, OUO, adj. Cossu, ue, couvert de sa cosse, de sa peau, v. *gata.* R. *govo, cofo.*

● Gouxo, v. goujo ; gouya, v. gouia ; gouyat, v. goujard ; gouyo, gouyo, v. goujo ; gouyeto, v. goujeto.

GOUZENS, n. de l. Gouzens (Haute-Garonne).

GOUZIAN (nom bret. *Gouzien*), n. p. Gouzian, nom de fam. mérid. R. *Gouxo ?*

GOUZLAN (germ. *Gozlen*), n. p. Gozlan, nom de fam. israélite originaire d'Algérie.

GOUZO, GOUZE (b.), (rom. *Goza, Goze, Guoze*), n. de l. Gouze (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. méridional.

GOUZOUN (rom. *Gozon*), n. de l. Gozon, près Saint-Rome (Aveyron), patrie de Déodat de Gozon, grand-maître de l'ordre de Rhodes (1346) ; Gouzon, nom de fam. languedocien.

● Govèc, v. gavèu ; govichou, govichouna, v. gavichou, gavichouna ; govitre, govitroun, v. gouitre, gouitroun.

GOVO, GOFO, COFO, s. f. Cosse de légume, v. *gato ;* peau de raisin, v. *pelofo ;* écorce d'arbre, v. *grueio, rusco.* R. *cofo.*

● Govogna, v. gavagna ; gox *pour* gots, got ; goxo, v. gocho ; goy, v. goi ; goynat, v. gainat ; goynello, v. gainello ; goyno, v. goino.

GÒZI, n. d'h. Saint Gozy, patron d'une église du diocèse de Cahors.

● Gozi, gozina, v. gasi, gasina ; gra (grain), v. gran ; gra (guéret), v. gara ; gra (gré), v. grat ; gra (gras), v. gras ; gra (corbeau), v. graias ; graba, v. grava ; grabal, v. gargavai ; grabas, v. gravas ; grabassè, v. gravassié.

GRABAT (lat. *grabatus*, gr. κράββατος), s. m. Grabat, mauvais lit, v. *liè.*

Acoucharai sur moun grabat
D'un Robespierre ou d'un Marat.
H. BIRAT.

Au grabat me clavello lou mau.
F. DU CAULON.

● Grabè, v. gravié ; grabèl, v. gravèl ; grabeleja, v. graveneja ; grabello (nasse), v. garbello ; grabello, grabelous, v. gravello, gravelous ; grabeno, v. graveno ; grabeto, v. graveto ; grabi, v. gravi ; Grabié, v. Gabriéu ; grabiè, grabièiro, v. gravié, graviero ; Grabiel, Grabielo, Grabieloun, v. Gabriéu, Gabrielo, Gabrieloun ; Grabiéu, v. Graviéu ; grabil, v. gravié ; grabil, v. gourbioun ; grabilheja, grabilho, grabilhous, v. graviheja, graviho, gravihous ; grabis, v. gravié ; grabistèl, v. gravèu ; grabitat, v. graveta ; grabo, v. gravo ; grabomen, v. gravamen ; grabot, v. gravot ; graboui, v. garboui ; grabous, v. gravous.

GRABUGE, GARBUGE (rh.), **GARBÙGI** (m.), **GARGOUTGE** (querc.), (piém. *garabug*, rom. *greuge, graus, grahusa*), s. m. Grabuge, noise, v. *garguil, nouiso.*

Cerca garbuge, chercher noise ; *garbuge fai pèr éu*, il aime les querelles.

Moun Segnour, vous sias moun refùgi,
Tirarés moun couer dóu garbùgi.
J. SICARD.

Tant elos amon lou garbùgi.
C. BRUEYS.

R. *grèuge.*

● Grabuglo, v. gabuglo ; graceto, v. gracieto ; grach, gracha, v. garach, garacha ; grache, v. graisso.

GRÀCI, GRÀCIO (l. g. d.), **GRAÇO, GRACHO, GRÀCHIO** (lim.), (rom. *graci*, cat. esp. *gracia*, it. *grazia*, port. *graça*, lat. *gratia*), s. f. Grâce, faveur, crédit, secours, pardon, v. *perdoun ;* agrément, bonne tournure, v. *biais, gàubi ;* nom de femme.

Gràci à, grâce à, v. *bonadi, gramaci ; gràci à Diéu, Diéu-gràci, gràci-amen*, grâce à Dieu, heureusement ; *pèr la gràci de Diéu*, par la grâce de Dieu, par bénédiction ; grâce à Dieu ; *emé la gràci de Diéu*, Dieu aidant ; *pèr touto gràci especialo*, par faveur particulière ; *sei vostro graço* (J. Michel), sauf votre respect ; *èstre en gràci*, être en faveur ; *prene en gràci*, prendre en gré ; *faire gràci*, gracier ; *faire pas gràci*, être sans pitié ; être impartial ; *veni de gràci*, venir de la grâce de Dieu, par hasard ; *viando de gràci*, fruits qui viennent sans culture, en Limousin ; *òli de gràci*, huile vierge ; *vin de gràci*, mère goutte ; *auro de gràci*, vent favorable ; *jour de gràci*, jours de faveur, en terme de commerce ; *cop de gràci*, coup de grâce ; *de-gràci*, de grâce ; par grâce, de gré, par pure bonté ; *n'avé ges de gràci*, n'avoir aucune grâce ; *bòni gràci, bounos gràcios* (l.), bonnes grâces ; *màli gràci, malos gràcios* (l.), disgrâce, perte de la faveur ; *malo gràci li sié*, qu'il n'en retire aucun avantage ; *dire gràci, rèndre gràci*, dire grâces, rendre grâces ; *dire li gràci*, dire les grâces, faire une prière après le repas ; *après gràci Diéu beguè*, on peut boire encore un coup après avoir dit les grâces ; *saup si gràci*, c'est un luron ; *Nosto-Damo de Gràci*, N.-D. de Grâce, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Aix, à Arles, à Maillane, à Cotignac ; *li très Gràci*, les trois Grâces, v. *Carito.*

La vido m'es un tant gros fais :
Lèvo-la-mi, Carlin, de-gràci !
C. BRUEYS.

PROV. Gràci noun atendudo
Es la miéus reçaupudo.

GRACIA, AGRACIA (l.), v. a. Gracier, faire grâce, v. *perdouna ;* donner par grâce, v. *gradi.*

Gràcie, àcies, àcio, acian, acias, àcion.

Nautres la gracian.
J. LAUBÈS.

GRACIA, GRACIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Gracié, ée. R. *gràci.*

GRACIABLE, ABLO (cat. esp. *graciable*), adj. Graciable, v. *perdounable.*

Vole pas fa rire lou diable
Pèr un pecat tant graciable.
G. FAVRE.

Es pla graciable lou cas.
H. BIRAT.

R. *gracia.*

GRACIAN, GRÀCI (rom. angl. *Gratian*, lat. *Gratianus*), n. d'h. Gratien ; Gracia, Grassy, noms de fam. méridionaux.

Sant Gracian, saint Gratien, évêque de Toulon, mort en 472.

GRACIANO (LA), n. de l. Nom d'un vallon situé au pied du village de Bouc (Bouches-du-Rhône). R. *Gracian.*

GRACIETO, GRACETO (l.), (rom. *gracieta*), s. f. Petite grâce ; Graciette, nom de femme usité en Béarn au 14e siècle.

En quinto part, pecaire, a fugit ta graceto ?
J. ROUDIL.

R. *gràci.*

GRACIOUS, GRACIVOUS (m.), **GRACIÉUS** (m. l.), **GRACIÉU, GRAÇÉU, GRACI** (lim.), **IOUSO, IÉUSO, IÉUVO, ÉUSO, ISO** (rom. cat. *gracios, osa*, esp. port. *gracioso*, it. *grazioso*, lat. *gratiosus*), adj. Gracieux, euse, v. *galant, gènt, misto ;* beau, elle, vigoureux, euse, en Rouergue, v. *gaiard.*

Es gaire gracious, il n'est pas de belle humeur ; *mau-gracious*, maussade ; *de gracióusi paraulo, de gracióusei paraulo* (m.), *de gracíousos paraulos* (g. l.), de gracieuses paroles ; *vigno gracióuso*, vigne plantureuse.

Siéu gracivous coumo Carèmi.
G. ZERBIN.

PROV. Gracious coume uno róumi, coume un mourre de porc,

locutions ironiques.

GRACIOUSA, GRACIÉUSA (l.), v. a. Gracieuser, gratifier, féliciter, v. *astruga ;* caresser, choyer, v. *aflata.*

Pèr graciousa de l'encensado
Sei bijarrei divinita.
J.-F. ROUX.

GRACIOUSA, GRACIOUSAT (g. l.), ADO, part. Gratifié ; cajolé, ée.

L'a toujour graciousado, il a toujours été gracieux pour elle. R. *gracious.*

GRACIOUSAMEN, GRACIOUSOMEN (g. l.), **GRACIOUVAMEN** (m.), **GRACIÉUSOMEN** (rouerg.), (rom. *graciosamen, graciosament, grazíosamens*, cat. *graciosament*, esp. port. *graciosamente*), adv. Gracieusement, v. *mistamen.*

La counvidè graciousamen.
M. BOURRELLY.

R. *gracious.*

GRACIOUSAS, ASSO, adj. Gracieux à son corps défendant, plein d'une froide politesse. R. *gracious.*

GRACIOUSET, GRACIET (g.), **ETO** (rom. cat. *gracioset*, esp. *graciosito*), adj. Assez gracieux, euse, gentillet, ette, aimable, v. *charmantounet, gentioun.*

Quand vési que soun graciousetos.
A. GUIRAUD.

R. *gracious.*

GRACIOUSETA, GRACIÉUSETA (m.), **GRACIOUSETAT** (g. l.), **GRACIÉUSETAT** (rouerg.), (rom. *graciozitat*, cat. *graciositat*, esp. *gra-*

ciosidad, it. *graziosità)*, s. f. Gracieuseté, courtoisie, politesse, v. *galantarié*.

Emé graciouseta recebe vuei l'óumàgi.
J. DIOULOUFET.

R. *gracious*.

GRACIOUSO (rom. *Gracioza)*, n. de f. Gracieuse.

Santo Graciouso, sainte Gracieuse, honorée à Carcassonne. R. *gracious*.

GRAD (rom. *grad, grat, gra, grau*, cat. *grau*, esp. port. it. *grado*, lat. *gradus)*, s. m. Degré, v. *degrad;* embouchure de fleuve, v. *gras*.

Lausas-lou pèr sous belles fachs,
Pèr sa grandou qu'a pas de grads,
Que meravilho!
P. FESQUET.

GRADA (rom. *grazar, graduar)*, v. a. Grader, conférer un grade.

GRADA, GRADAT (g. l.), ADO, part. et adj. Gradé, ée, qui a un grade. R. *grade*.

GRADACIOUN, GRADACIEN (m.), **GRADACIÉU** (l. g. d.), (rom. *gradacio*, cat. *graduació*, esp. *gradacion*, it. *gradazione*, lat. *gradatio, onis)*, s. f. Gradation.

A travès tant de gradacioun.
G. B.-WYSE.

Li fièu marchon pèr gradacioun.
J. DÉSANAT.

GRADALHA, v. a. Frotter d'ail, en Languedoc, v. *aiela, dóussa;* rosser, v. *zouba*.

GRADALHAT, ADO, part. et adj. Frotté d'ail.

Val mai pèr uno filho
Soun croustil gradalhat
Que, lèn de sa familho,
Lou vedèl engraissat.
PUJOL.

Ce mot dérive du lang. *gra d'alh, gra d'al*, gousse d'ail.

GRADATIÈU, IVO, IBO (rom. *gradatiu, iva)*, adj. t. sc. Gradatif, ive, qui est propre à graduer. R. *grada*.

GRADE, GRADO (m.), (rom. *grad, graze, graa, gran*, cat. *grau*, port. *grao*, esp. it. *grado*, lat. *gradus)*, s. m. Grade, degré d'honneur; nom d'une des chambres de la madrague. Le Suppl. au Dict. de l'Acad. fr. dit : « *gradon*, cinquième chambre de la madrague. »

Es aut en grade, il est élevé en grade.

Éri pas que simple poumpié,
Me cal lou grade d'oufícié.
H. BIRAT.

L'atendié pèr ié remetre lis ensigne de soun grade.
A. DAUDET.

En Dauphiné, *grado* est du genre féminin.

GRADÈL, GRABÈL, AGRABÈL, s. m. Pissenlit, plante, en Rouergue, v. *lacheiroun, mourre-pourcin, pisso-can*. R. *cardello*.

GRADÈU (esp. *gradilla*, degré; lat. *gradilis*, qui a des degrés), s. m. *Faire de gradèu*, être partial, ne point rendre justice, v. *aram*. R. *grad*.

GRADI, GRASI (g. l.), (rom. *grazir*, it. *gradire, aggraduire)*, v. a. et n. Accueillir avec faveur, permettre, tolérer, favoriser, v. *acourda;* agréer, plaire, v. *agrada*.

Gradisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Grasits-me que iéu digue e descriéugue perfèit
Un boun e grand gouarrè au viéu de toun pertrèit.
G. ADER.

PROV. Espera e noun veni,
Èstre au lié e noun dourmi,
Servi e noun gradi,
Soun tres causo de mouri.

GRADI, GRASIT (g. l.), IDO, part. et adj. Agréé, goûté, ée, bien accueilli, ie.

Noun sarió 'stado tant grasido
La cansouneto ou l'estampido.
G. AZAÏS.

Quand sèn dins la primo grasido.
P. FESQUET.

R. *grat*.

GRADIGNAN, n. de l. Gradignan (Gironde).

GRADIN (it. *gradino)*, s. m. Gradin, v. *bancau, escalié, rebanc ;* pour gredin, v. *gredin*.

Un mounde fòu óucupo li viéi gradin à mita rout.
LOU PROUVENÇAU.

R. *grad*.

GRADINO, s. f. Gradine, outil de sculpteur.

Vouldrió pla sapié maneja
E la gradino e la massolo.
A. FOURÈS.

GRADO (esp. it. *grato*, lat. *gratus)*, adj. de t. g. Agréable, en Rouergue (A. Vayssier), v. *agradiéu*.

GRADUA (rom. cat. esp. port. *graduar*, it. b. lat. *graduare)*, v. a. t. sc. Graduer.

GRADUA, GRADUAT (l. g.), ADO, part. et adj. Gradué, ée. R. *grad*.

GRADUACIOUN, GRADUACIEN (m.), **GRADUACIÉU** (g. l.), (rom. cat. *graduació*, esp. *graduacion*, it. *graduazione)*, s. f. Graduation, division en degrés. R. *gradua*.

GRADUALAMEN, GRADUALOMEN (l.), (cat. *gradualment*, esp. it. *gradualmente)*, adv. Graduellement, v. *cha (à)*. R. *graduau*.

GRADUAU, GRADUAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *gradual*, it. *graduale*, lat. *gradualis)*, adj. t. sc. Graduel, elle.

Lou Graduau, le Graduel, livre de messe.

● Graè, v. granié; graelo, v. grelo; graes, v. grais.

GRAFA, v. a. Gripper, empoigner, v. *agrafa* plus usité. R. *grafo, grapo*.

GRAFADO, GRAFAT (l.), **GRAFA, GRAFAU** (a.), (esp. *garfada)*, s. Poignée, v. *grapado*.

À grafado, à pleine main.

Acampon li rousseto à cha grafado.
ARM. PROUV.

R. *grafa*.

GRAFAGNAUDO, RAFAGNAUDO, RATAFAGNAUDO (d.), (rom. *grafau, grifaigna*, rechigné, hargneux), s. f. Bête noire, ogre, être imaginaire, en Languedoc, v. *garamaudo, rafagnau*.

Lou Chin de Cambau e la Rafagnaudo, titre d'une pièce de Royer, poète avignonais du 18e siècle. R. *grafigna*.

GRAFAN (rom. *grafau*, hargneux, grossier), n. p. Graffan, Grafland, nom de fam. prov. R. *grafa*.

● Grafarot, v. gafarot; grafèl, v. agrafèl, agréu.

GRÀFI, RÀFI (m.), **GRÈFI** (rh.), **GRÈFE** (b.), (rom. *grafi, graffe*, esp. *grafio*, it. *raffio*, lat. *graphium*, style, poinçon, agrafe), s. m. Greffe, ente, jet d'arbre, v. *empèut, ensert, ente;* dépôt où l'on garde les registres judiciaires; Graffi, nom de fam. méridional.

Li becaru qu'i gràfi an rousiga lou bout.
L. ALÈGRE.

GRAFI, GRAFIC (g. l.), **ICO** (esp. it. *grafico)*, adj. t. sc. Graphique.

GRAFICAMEN (esp. *graficamente)*, adv. Graphiquement. R. *grafic*.

GRAFIÉ, GRAFIÈ (l.), **GREFIÉ** (rh.), **GRIFIÉ** (d.), (rom. *graffier*, esp. *grefier*, b. lat. *grafferius, grufarius, graphiarius)*, s. m. Greffier, v. *escrivan*.

Venguè de Lorgue, sus lou sero,
Un conso, chierpo ei ren, e lou jùgi de pas,
Soun grafié, basto, la sequèlo.
M. TRUSSY.

Sense grafié, recors ni baile,
Iéu te benissi pèr jamai.
GAUTIÉ.

Grefié ramplit de garbùgi.
C. BRUEYS.

R. *gràfi*.

● Grafien, grafiéu, v. grafioun.

GRAFIERO, GRAFIÈIRO (l.), **GRAFIÈRO** (toul.), (rom. *graffiera)*, s. f. Femme de greffier.

Après vendran las counselhèros
En parlamen e las grafièros.
P. DUCÈDRE.

R. *grafié*.

GRAFIGNA, GRAFINA (m.), **ESGRAFIGNA** (a.), **EIGRAFIGNA** (auv.), **GRAUFIGNA, ENGRAUFIGNA** (l.), **GROUFIGNA, ESGROUFIGNA, EIGRÒUFIGNA** (a.), **GRAPIGNA, GARPIGNA, ARPIGNA** (rouerg.), **GRAUPIGNA, ENGRAUPIGNA** (g. querc.), **GRAUGNA, ESGRAUGNA, ESGROUGNA** (a.), (rom. *grafinar, esgrafinar*, lyon. *graffigner*, it. *graffiare*, b. lat. *sgrafignare)*, v. a. et n. Égratigner, érafler, v. *engrauta, escaragna, rascagna;* griffonner, gribouiller, écrire, v. *chifrougna, grifouna*.

Acò lu grafignè 'n pau, cela la blessa un peu.

Quand dor, se revihan lou tigre,
Qu'éu nous grafigne, n'a pas tort.
L. ROUMIEUX.

Grafignariéu pas toun mentoun,
S'ère toun catoun.
A. MATHIEU.

SE GRAFIGNA, v. r. S'égratigner, v. *escruveia*.

GRAFIGNA, GRAFIGNAT (g. l.), ADO, part. Égratigné, ée. R. *grapin*.

GRAFIGNADO, GRAFINADO (m.), **GRAUFIGNADO, GROUFIGNO** (a.), **GRAUPIGNADO, ENGRAUPIGNADO** (querc.), **GRAPIGNAL, GARPIGNAL, ARPIGNAL** (rouerg.), s. Griffade, égratignure, v. *engrautado, escaragnado, ounglado*.

Lou sènton pas, lou mau que fan li grafignado.
F. DU CAULON.

PROV. Se me fai un pessu, ié fau uno grafignado, je lui rendrai pois pour fève. R. *grafigna*.

GRAFIGNADURO, GRAFINADURO (m.), **ESGRAFIGNADURO, ESGRAFIGNÈIRO, GRAFIGNÈIRO, ENCROUGNÈIRO** (a.), (it. *graffiatura)*, s. f. Égratignure, éraflure, v. *escaragnaduro, escruveiaduro, rascagnaduro;* pattes de mouche, écriture fine, v. *pèd-de-mousco*.

Sènso li faire uno grafignaduro.
P. BELLOT.

R. *grafigna*.

GRAFIGNAGE, GRAFINÀGI (m.), s. m. Action d'égratigner, griffonnage, gribouillage, v. *barbouiaduro*. R. *grafigna*.

GRAFIGNAIRE, GROUFIGNAIRE (Aix), **ENGRAUFIGNAIRE** (l.), **GRAUPIGNAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui égratigne; griffonneur, euse.

Èu noun s'enchau d'aquestos grafignaires.
LA BELLAUDIÈRE.

An pres un gat tant graupignaire
Que lí cal fa pourta d'esclops.
P. GOUDELIN.

R. *grafigna*.

GRAFIGNAMEN, s. m. Déchirement, égratignure, v. *estras*. R. *grafigna*.

GRAFIGNANT, GROUPIGNANT (l.), *(qui égratigne)*, adj. et s. Sobriquet des gens de Saint-André (Aude). R. *grafigna*.

GRAFIGNO-BOURSO, GRAUPIGNO-BOURSO (g.), adj. et s. Grippe-sou, rapace, v. *interessa, tiro-sòu*.

PROV. Gènt de burèu, grafigno-bourso.

R. *grafigna, bourso*.

GRAFIGNOUS, OUSO, OUO, adj. Douloureux, euse, blessant, ante, v. *pougnènt*.

Li avès fach un afront
Talamen grafignous e talamen sensible
Que s'escarfara plus.
L. LAUGIER.

En Poitou, un *grafignous* est un « huissier ». R. *grafigna*.

GRAFIOUN, GREFIOUN, AGREFIOUN, AGRUFIOUN, AGROUFIOUN (rh.), **GRAFIEN, GRIFIEN, AGREFIEN, REIFIEN, AGRIFIEN** (m.), **GRAFIÉU, ENGRAFIÉU** (l. g.), **GRAFIOU, GRAFIÒU** (d.), (rom. *grafio*, b. lat. *graffiolum)*, s. m. Greffe, v. *ensert;* jet d'arbre, v. *jitello;* bigarreau, espèce de grosse cerise, v. *bigarrèu, cor-de-galino, petarèu ;* cerise, merise, fruit avec lequel on fait le ratafia de Grenoble, v. *cerieso, grifaudo*.

Grafioun crussènt, grafioun duran, bigarreau; *grafioun blancan*, guigne blanche, v. *moulaigo; grafioun d'Espagno*, guigne ordinaire, v. *loumbardo; grafioun fèr*, merise.

Bouqueto de grafioun facho pèr li poutouno.
T. AUBANEL.

Le bigarreau se nomme en Suisse *grafion, galfion*, en Milanais *sgraffion, sgalfion*, à Crémone *graffiu*. R. *gràfi*.

GRAFIOUNIÉ, AGRAFIOUNIÉ (a.), **GRIFIOUNIÉ, AGRIFIOUNIÉ, AGREFIOUNIÉ, AGRUFIOUNIÉ, AGRUFINIÉ** (Var), **AGROUFIOUNIÉ** (rh.), s. m. Bigarreautier, guignier, v. *cerisié.*

Grafiounié durau, bigarreautier ; *grafiounié blancau,* guignier à fruits couleur de cire.

Assousta, paire e fléu, souto d'un grafiounié.
M. TRUSSY.

Coume un vòu de passeroun agarris un grafiounié.
MASSON.

R. *grafioun.*

GRAFITO (du gr.), s. f. t. sc. Graphite.

GRAFO (b. lat. *graffa,* croc), s. f. Pillage, v. *piho.* R. *grafa.*

●Grafot, v. gafarot; grafoulièiro, v. grifouliero.

GRAFOUMÈTRE (cat. esp. it. *grafometro),* s. m. t. sc. Graphomètre.

●Grafueio, v. grifueio ; grafuelh, v. agréu.

GRAFUS, GRAHUS (g.), **USO** (rom. *grafau),* adj. et s. m. Puant, ante, vilain, aine, grossier, ière, en Toulousain, v. *brut ;* charogne, saleté, vilenie, v. *vilanié.*

Mès acò sirè trop d'abus
De parla mès d'aquet grahus.
G. D'ASTROS.

Un machoucas de vilanio,
De grahus e de pudemio.
ID.

Veguèt uno lustro grafuso.
P. DE GEMBLOUX.

Grahùssis, plur. gasc. de *grahus.* R. *crèfe, crapo.*

GRAFUT, UDO, adj. Qui a des griffes, qui grimpe lestement, dans le Tarn, v. *arpu.* R. *grafo, grapo.*

●Gragna (grener), v. grana ; gragna (glaner), v. glena ; gragnado, v. glenado.

GRAGNAGO, n. de l. Gragnague (Haute-Garonne).

●Gragné, v. granié ; gragno (graine), v. grano ; gragno (glane), v. gleno.

GRAGNOLO, GRAGNORO, GRAGNOUOLO, s. f. Grêle, dans les Alpes-Maritimes, v. *granisso, grelo.*

GRAGNOT, s. m. Sobriquet des gens de Paziols (Aude). R. *gragnoto.*

GRAGNOTO, ENGRAGNOTO, GRIGNOTO (l.), **ENGRAGNO, GRAGNAUDO** (d.), **GUEIRAUDO, ENGUEIRAUDO, ENGOLHAUDO** (périg.), (rom. cat. *granota),* s. f. Grenouille, magot, bourse, dans le haut Languedoc, v. *grenouio, raino ;* sobriquet des gens de Saint-Polycarpe (Aude).

La gragnoto de Sant-Paul, grenouille sculptée dans un bénitier de l'église de Saint-Paul, à Narbonne, et que les compagnons du tour de France ne manquaient pas d'aller voir, lorsqu'ils passaient par cette ville. R. *raino.*

GRAGNOUTETO (cat. *granoteta),* s. f. Petite grenouille, v. *granouieto.*

Uno gragnouteto poulido.
H. BIRAT.

R. *gragnoto.*

GRAGNOUTIÉ, GRAGNOUTIÈ (l.), **IERO, IÈIRO,** s. Mangeur ou pêcheur de grenouilles ; sobriquet des gens de La Digne (Aude), v. *granouié.* R. *gragnoto.*

●Gragnou, v. garagnoun ; grahus, v. grafus ; grai, v. grais.

GRAI, GRALH et **GRÈLH** (a.), (gr. γεραιός), s. m. Vieillard, dans les Alpes, v. *vièi.*

GRAIAN, n. de l. Grayan (Gironde).

GRAIARD, GRALHARD (l.), **GRAULARD** (lim.), s. m. Corneille emmantelée, *corvus cornix* (Lin.), oiseau, v. *choucas, corb-gris, courpatas-blanc.* R. *graio.*

GRAIAS, GRA (for.), **GRALHAS** (l.), **AGRALHAS** (rouerg.), **GRAULARD** (lim.), s. m. Corbeau, en Vivarais, v. *courpatas ;* jeu de cache-cache, en Dauphiné, v. *escoundudo.*

Lou graias sort de delai.
CH. POP.

R. *graio.*

●Graichous, v. greissous ; graiè, v. granié ; graiet, v. grihet.

GRAILA, v. n. Jouer du hautbois, v. *aubouissa ;* jouer du flageolet, v. *flahuta ;* pour germer, pousser, v. *greia.* R. *graile.*

GRAILAIRE, s. m. Joueur de hautbois, dans le Tarn et le Rouergue, v. *aubouissaire.* R. *graila.*

GRAILE, GRALHE, ENGRAIRE (rouerg.), (rom. *graile, graille, grayle, glay,* cat. *gralle,* b. lat. *gracilis),* s. m. Hautbois, dans le haut Languedoc, v. *aubois ;* flageolet, chalumeau d'écorce, v. *calamèu.*

Un graile babilhard
Que fa coua ! coua ! coua ! coumo un canard.
M. BARTHÈS.

Lous grailes nous van ajuda.
E. GLEIZES.

Le cat. *graile* signifie cornemuse ; le rom. *graile* signifiait tout instrument qui rend un son aigu, clairon, cor, fifre, hautbois, du lat. *gracilis,* grêle.

●Grailet, v. grihet ; graïlha, graïlho, v. grasiha, grasiho ; graime, v. grame.

GRAIO, AGRAIO (l.), **GRÀLHO, GRÀLHI** (d.), **AGRALHO, AGROUELO** (l.), **GRAULHO** (rouerg.), **GRAULO** (lim.), **AGRAULO** (g.), (rom. *grailla, gralha,* v. fr. *graille, grolle,* cat. *gralla,* port. *gralha,* esp. *graja,* it. *gracchia,* lat. *gracula),* s. f. Corneille, corneille noire, *corvus corone* (Lin.), oiseau, v. *caucalo, chauvio ;* freux, frayonne, *corvus frugilegus* (Lin.), oiseau, v. *frie ;* nom qu'on donne parfois à une vache noire ; Graille, nom de fam. provençal.

Vèntre de graio, ventre insatiable ; *auberge de la Graio,* nom porté par d'anciennes auberges qui avaient pour enseigne une corneille, à Grenoble, à Saint-Remy de Provence ; *porto de la Graio,* nom d'une porte de Grenoble ; *erbo-de-la-graio,* lysimachie commune.

PROV. Negre coume uno graio.
— Li graio sènton la poudro.
— Li graio devinon lou fre.
— Quand la graio passo bas,
Souto l'alo adus lou glas ;
Quand passo aut.
Porto lou caud.
— A graio vièio noun fau os,

il ne faut pas donner un morceau dur à une vieille personne.

PROV. LIM. Es fièr coumo uno graulo end un cacau,

il est fier comme une corneille qui a trouvé une noix.

— Li a bèn quaucarèn quand las graulos chanton, les corneilles croassent, lorsqu'elles trouvent de quoi manger.

GRAIO-À-BÈ-JAUNE, s. f. Choquard, choucas des Alpes, *corvus pyrrhocorax* (Lin.), oiseau.

GRAIO-À-BÈ-ROUGE, GRAIO-À-PÈD-ROUGE, GRAIO-DI-PATO-ROUJO, s. f. Crave, *corvus graculus* (Lin.), oiseau qui a le bec et les pattes rouges.

GRAIO-PICASSADO, s. f. Casse-noix, oiseau, v. *avelanié.*

GRAIOUN, AGRAIOUN, AGRALHOU (l.), s. m. Cornillas, petit de la corneille, v. *caucaleto, graulat ;* choucas, choucas noir, *corvus monedula* (Lin.), oiseau, v. *choco ;* Gralhon, nom de fam. mérid. R. *graio.*

GRAIOUN, GRAIOU (l.), s. m. Graillon, odeur ou goût de graisse fondue, v. *grèutoun.* R. *grilhoun, gralilhoun.*

GRAIS, GRÈICH (g.), **GRÈCH** (bord.), (rom. *grays,* cat. *greix,* it. *grasso,* lat. *crassus),* s. m. Corps gras, saindoux, petit suif, graisse, oing, onctuosité, huile, baume, en Languedoc, v. *graisso, oun, sahin, sèu ;* résine brute, telle qu'on la trouve dans les creux qu'on fait au pied des pins, v. *gemo, greissan ;* vessie pleine de graisse, en Périgord, v. *boufigo ;* fumier, en Velay, v. *fens.*

Grais foundu, grais dous, graisse de porc fondue, saindoux ; *grais-berchis,* saindoux fondu sans sel, en Gascogne ; *grais de carreto,* vieux oing, cambouis ; *grais d'arquet,* colophane ; *grais d'agulhado,* coups de gaule ; *grais de garric,* coups de bâton ; *grais de cap,* caprice ; *soupo al grais,* soupe grasse.

PROV. LANG. Se n'a pas d'autre grais, fara la soupo maigro.
— De caulet, rai,
Més cal de grais.

GRAIS-FOUNDRE (SE), v. r. Fondre sa graisse, avoir extrêmement chaud, se mettre en nage.

Enrousentido, se grais-found.
A. FOURÈS.

R. *grais, foundre.*

● Graissa, v. greissa ; graissano, v. grassano ; graissasso, v. greissasso ; graisselou, v. creissoun.

GRAISSESSAC (rom. *Graissac,* b. lat. *Gressiacum, Graixantarias),* n. de l. Graissessac (Hérault).

●Graisset, graisseto, v. grasset, grasseto ; graïssiè, v. greissié ; graissièiro, v. greissiero ; graissilhou (creton), v. greissoun ; graissilhou (oiseau), v. grasset ; graissilhou (cresson), v. creissoun ; graissilhous, v. greissous.

GRAISSO, GRAICHO (a.), **GRÈISSO, GRÈISSI** (d.), **GRÈICHO** (g.), **GRÈCHO, GRECHE, GRACHE** (bord.), (rom. *graissa, graisha, graysha,* esp. *grasa,* lat. *crassa),* s. f. Graisse, onctuosité, embonpoint, v. *grais ;* Lasgraisses (Tarn) ; nom de fam. languedocien.

Graisso de crestian, graisse humaine ; *enfant tout graisso, de touto graisso,* enfant très gras ; *es touto de graisso,* elle est un peloton de graisse ; *peta de graisso,* crever d'embonpoint ; *faire lume de la graisso,* être brillant d'embonpoint ; *se plagne de graisso, de trop de graisso,* se plaindre de trop de graisse ou que la mariée est trop belle ; *roumano qu'a trop de graisso,* romaine qui fait trop de poids ; *mouri emé touti si graisso,* mourir avec son embonpoint ; *to* ou *taco de graisso,* tache de graisse.

PROV. Ounte es la peno, es la graisso.
— La graisso e lou bon tèms
Noun podon ana 'nsèn.
— Rèn de plus bèu
Que la graisso souto la pèu,

l'embonpoint de la jeunesse est le premier des attraits, proverbe provençal qui rappelle la prédilection des Orientaux pour les femmes grasses.

GRAISSO-BLANCO, GRAISSO-BLANCHO (d.), s. f. Saindoux, v. *auvo, legadis, ralego.*

GRAISSO-DE-MUGO, GRÈU-DE-MESSUGO, s. f. Cytinelle, hypociste, plante qu'on trouve sur les racines des cistes *(mugo).*

●Graisso-poulo, v. engraisso-poulo ; graissou, v. greissoun ; graissou, graissoun, v. creissoun ; graissous, v. greissous ; graït, v. gara ; graita, v. garacha ; grala, v. gréula.

GRALEA (rom. *gragelar,* remuer), v. n. Sommeiller, dans les Alpes, v. *penseca.*

●Gralh, v. grai ; gralhard, v. graiard ; gralhe, v. graile ; gralhet, v. grihet.

GRÀLHI, n. p. De Grailly, famille noble qui posséda le captalat de Buch.

●Gralho, gralhou, v. graio, graioun ; gram, v. grame.

GRAMA, v. n. Germer comme le chiendent, v. *agramenì ;* ficeler une toupie, v. *engrama.*

A daissat grama dins soun doumaine foço erbos sauvajos.
C. LAFORGUE.

R. *grame.*

●Gramacho, v. garamacho.

GRAMACI, GRAMARCI, GRANMAROI (d.), **GRAMERCI, GRAMARCEI** (lim.), **GRAMACIS, GRANMACIS** (a.), **GRAMECIS, GRANMECIS** (l.), **GRAMACÉS, GRAMECÉS** (querc.), **GRANDMARCÉS** (rouerg.), **GRANMECÉS, GRANDMERCES, GRAND-MARCES, GRAND-MERCIO** (g.), (it. *granmercè,* v. fr. *grammercy),* s. m. adv. et prép. Grand merci, remercîment ; bien obligé ; grâce à, v. *bono-dì.*

Dire gramaci, dire merci ; *faire si gramaci,* faire ses remercîments ; *acò vau bèn un gramaci,* cela vaut bien un grand merci ;

acò vau pas un gramaci, cela ne vaut pas le sou; *acò 's lou gramaci*, voilà le grand merci que j'en ai; *e tout ço que i'ai fa, es gramaci lis ange*, et pour tous mes bienfaits il n'a aucune gratitude; *me diguè pas soulamen: gramaci, bèsti!* il ne me dit pas seulement : merci, chien! *acò 's gramaci, as tia moun ase!* exiger des égards après de mauvais procédés; *gramaci à iéu, gramaci iéu*, grâce à moi; *gramaci que t'ai averti, gramaci à iéu*, grâce à l'avertissement que je t'ai donné; *à gramaci, à gramecis* (l.), grâce à Dieu.

T'adurren toun gramaci.
N. SABOLY.

Gramecisses, plur. lang. de *gramecis*. R. *grand, merci*.

GRAMACIA, v. a. Remercier, v. *remercia* plus usité.

Gramacie, ies, io, ian, ian, ion, ou (m.) *gramaciéu, iés, ié, ian, ias, ien*.

Courren la gramacia.
M. TRUSSY.

Vous gramaciéu dóu founs de l'amo.
J.-B. GAUT.

Te gramaciéu de couer dei taioun que me mandes.
A. CROUSILLAT.

R. *gramaci*.

GRAMADIS (rom. *gramadis, gramazis*, écrivain, greffier, avocat, lat. *grammaticus)*, s. m. Débrouilleur ou embrouilleur d'affaires (G. Azaïs).

GRAMAIRO, GRAMATICO (rom. *gramaira, gramatica*, val. *gramateca*, cat. esp. it. *gramatica*, port. lat. *grammatica)*, s. f. Grammaire, v. *rudimen*.

La gramaire pèr counjuga.
C. BRUEYS.

PROV. NIÇ. Vau mai la pratico
Que la gramatico.

Rector gobernador de la grand escola de gramatica, titre que portait au moyen âge l'instituteur communal de la ville de Marseille. La grammaire provençale de Hugues Faidit connue sous le nom de *Donats proensals* et celle de Raimond Vidal de Besaudun connue sous celui de *las Rasos de trobar*, publiées par M. Guessard (1840, 1858), sont les plus anciens monuments grammaticaux que possèdent les langues romanes (13e siècle). Le recueil des *Leys d'Amors*, composé à Toulouse au 14e siècle et publié dans cette ville par M. Gatien-Arnoult (1841), contient aussi une grammaire provençale. Pour les dialectes modernes nous citerons, entre autres, la *Grammatica nissarda* de J. Miceu (Nice, 1840), la « grammaire béarnaise » de V. Lespy (Pau, 1858), la « grammaire gasconne » de Cénac-Moncaut (Paris, 1863), la « grammaire limousine » de C. Chabaneau (Montpellier, 1876), la « grammaire provençale » du frère Savinien (Avignon, 1882), la grammaire dauphinoise de l'abbé L. Moutier (Montélimar, 1882) et la « grammaire de l'idiome niçois » par A.-L. Sardou et J.-B. Calvino (Nice, 1882).

● Gramas, v. gramenas.

GRAMAT (b. lat. *Communitas Gramatensis)*, n. de l. Gramat (Lot), patrie du chirurgien Dubois.

Gramat, en Tartarie, signifie « tumulus, monticule sépulcral », et le b. lat. *gramatum* signifie « bord, bordure ».

GRAMATICALAMEN (it. esp. *gramaticalmente)*, adv. t. sc. Grammaticalement. R. *gramaticau*.

GRAMATICAU, GRAMATICAL (l.), **ALO** (rom. *gramatical, gramaje, gramatje*, cat. esp. *gramatical*, port. *grammatical*, it. *gramaticale)*, adj. t. sc. Grammatical, ale.

Un sistèmo gramaticau perfetamen couourdouna.
M. GIRARD.

GRAMBOT, GRAMBOUOT (rouerg.), s. m. Détritus végétaux que l'océan rejette sur ses bords, en Guienne, v. *bourdigaio, rambuei, varage;* espèce de court-bouton en forme de coin, en Rouergue. R. *gramp, grame*.

GRAMBOUES (rom. *Grambois, Garambois, Garemboze*, b. lat. *Garambodium)*, n. de l. Grambois (Vaucluse), ancien monastère de l'ordre de Cîteaux dans lequel fut inhumé le troubadour Folquet de Marseille; Garambois, nom de fam. provençal.

GRAMBOUSEN, ENÇO, adj. et s. Habitant de Grambois. R. *Gramboues*.

GRAME, GRAMP (g.), **GRAM, AGRAM** (l.), **GRAIME, GRÈME** (d.), **CRON** (rouerg.), (rom. cat. *gram*, esp. port. *grama*, for. *gramin*, lat. *gramen)*, s. m. Chiendent, plante, v. *bourrousso, fisso-terro, trahino, tranujo;* Gramme, nom de famille.

Gros grame, salsepareille; *grame rouge*, potentille rampante; *grame-riban*, baldingère bigarrée; *clavèu de grame*, plante de chiendent; *arrapa coume de grame*, prendre comme du chiendent; *tria de grame*, trier le chiendent qui infeste un terrain; trouver à redire, faire des objections; *douna de grame à tria*, donner du fil à retordre; *i'a de grame à tria*, il y a bien des difficultés; *trobo de grame*, il rencontre des difficultés; *entènd au grame*, il entend le jars, il connaît le truc.

GRAME, GRAMET (niç.), **GARAM** (d.), **GROUME**, s. m. Merlin, menu cordage formé de trois fils commis ensemble, corde à sac, corde de toupie, ficelle, mèche de fouet, v. *courdeto*.

Fès prouvesien d'un poulit grame
Que n'estacaran voueste crèis.
C. BRUEYS.

R. *broume, brume*.

● Gramecés, gramecis, v. gramaci.

GRAMEIRIAN, GRAMAIRIAN (l.), (rom. *gramayrian, gramairia, gramaire, gramatie, gramacier)*, s. m. Grammairien.

Aguè si pouèto, sis istourian, si grameirian.
M. GIRARD.

● Gramelo, v. lagremo; gramena, v. lagrema.

GRAMENAS, GRAMAS (rouerg.), s. m. Gros chiendent, vilain chiendent.

Lou sentimen i crèis coumo lou gramenas.
A. GUIRAUD.

De nostes vièls pecats laura lou gramenas.
LAFARE-ALAIS.

R. *grame*.

GRAMENET, GRAMINET, s. m. Petit chiendent; gramen, agrostis, plante, v. *bauco*. R. *grame*.

GRAMENIÉ, GRAMENIERO, GRAMENIÈIRO (l.), s. Terre infestée de chiendent, lieu où le chiendent abonde; nom de quartier. R. *grame*.

● Grameno, v. lagremo.

GRAMENOUN, GRAMOUN (a.), **GRAMENOU** (l.), s. m. Petit chiendent, v. *gramenet*. R. *grame*.

GRAMENOUS, GRAMINOUS (l.), **OUSO, OUO** (rom. *graminos*, it. *gramignoso*, lat. *graminosus)*, adj. Qui produit du chiendent; de la nature du chiendent.

Terro gramenouso, terrain où croît le chiendent; *lì gramenouso*, les graminées.

Li gramenouso retrason sus lou grame.
ARM. PROUV.

GRAMENUN, s. m. Les graminées en général, v. *baucage*.

Un nís de moufo emé de gramenun.
F. DU CAULON.

R. *grame*.

● Gramerci, v. gramaci; gramet, v. grame 2; gramicela, gramicelas, gramicelet, gramiceloun, v. grumicela, grumicelas, grumicelet, grumiceloun; gramicèu, gramichèl, v. grumicèu; gramié, v. groumié.

GRAMIÉ, n. p. Gramier, nom de fam. prov. R. *grame*.

GRAMO (lat. *gramma)*, s. m. Gramme, poids.

Un litre d'òli peso nòu cènt gramo, un litre d'huile pèse neuf cents grammes.

GRAMO (esp. *gramil*, trousquin), s. m. Broie, brisoir de chanvre, v. *bregoun*.

GRAMO, s. f. Chiendent, en Gascogne, v. *grame;* pour écume, v. *grumo*.

Que s'arrapets coumo la gramo.
G. D'ASTROS.

R. *grame*.

● Gramoulha, gramoulhado, gramoulho, v. granoulha, granoulhado, granoulho; gramouliè, gramoulo, v. engremoulié, engrèmo.

GRAMOUN, s. m. Petit chiendent, v. *gramenoun;* chiendent, dans les Alpes, v. *grame;* gros chiendent, à Nice, v. *gramenas*. R. *grame*.

GRAMOUNT, n. de l. Gramont (Aveyron, Tarn-et-Garonne). R. *grand, mount*.

GRAMOUNT (b. lat. *Agramont, Castrum Acris Montis)*, n. de l. Gramont (Basses-Pyrénées), ancien duché de Béarn, v. *Grand-Mount*.

GRAMOUTOU, s. m. Scabieuse des champs, en Velay, v. *móutovnet*. R. *gras, móutoun*.

● Gramp, v. grame; grampin, v. grapin; grampo, grampou, grampoun, grampouna, v. rampo, rampoun, rampouna; gramuel, v. grumicèu.

GRAMUSELLO, s. f. Muguet, maladie de la bouche, dans les Alpes, v. *bresego, cranc, mau-blanc*.

● Gramuso, v. lagramuso.

GRAN, GRA (l. g. d.), **GRO, RON** (lim. rouerg.), (rom. *gran, gra, graa*, cat. *gra*, port. *grão*, esp. it. *grano*, lat. *granum)*, s. m. Grain, particulièrement celui des céréales; grain de raisin, v. *age;* grumeau, petit morceau, v. *grum;* parcelle, miette, v. *brigo, briso;* grain de verre ou d'agathe que les nourrices portent au cou pour avoir beaucoup de lait, dans le Tarn; ancien petit poids, partie du gros; morceau de métal dont on bouche la lumière trop grande d'une armeà feu et dans lequel on en perce une plus petite; t. de marine, orage passager, v. *crum*.

Li gran, les céréales; *ôugan i'a pas de gran*, cette année-ci il n'y a pas de céréales; *li gran groussié*, les grains grossiers; *gran de blad, de civado, d'òrdi*, grain de blé, d'avoine, d'orge; Grandordy, nom de fam. prov.; *gran de Turc*, blé de Turquie, à Nice; *gran de rasin*, grain de raisin; *gran blanc*, variété de raisin blanc, cultivée dans la Haute-Garonne; *gran d'anis*, variété de pomme, connue en Gascogne; *gran de sau*, grain de sel; *gran de sablo*, grain de sable; *gran de veirolo*, grain de petite vérole; *marrit gran*, mauvais bouton, pustule maligne, anthrax; *gran de bèuta*, grain de beauté; *gran de foulié*, grain de folie; *es dóu gran*, il est de la race; *es d'un bon gran*, il est de bonne race; *lou blad es à mié gran*, le blé a le grain à demi formé.

Gra d'alh, gro d'ai, gousse d'ail, dans le haut Languedoc; *ne manja 'n gro*, souffrir d'une colère contenue; *n'en vòu gro* (v. fr. il n'en veut grain), il n'en veut pas; *n'ai gro mestiè*, je n'ai pas besoin; *noun gra, noun gro*, non pas, en Limousin; *farés gra*, vous n'en ferez rien.

PROV. Acò 's un gran de blad dins la goulo d'un ase.
— Tout ié vai, la paio e lou gran.
— Lou gran fai la graisso.
— Gran noun fai fru que noun more.
— Quau semeno de bon gran,
Reculira de bon pan.

PROV. ROUERG. De la flour al gra,
Quaranto jour i'a.

La commune de *Grans*, en Provence, porte dans son blason trois épis de blé, par un jeu de mots sur le mot *gran*.

● Gran (cancre), v. cranc; gran (chiendent), v. grame; gran (grand, aïeul), v. grand.

GRANA, GRAGNA (g.), **GRENA** (rh.), (rom. cat. esp. port. *granar*, it. *granare)*, v. n. Grener, produire du grain, de la graine; monter en graine; pondre, en parlant des papillons des vers à soie, v. *graneja;* pour ficeler une toupie, v. *engrama*.

Faire grana, laisser éclore les papillons des vers à soie, en favorisant leur accouplement pour la production des œufs; *lì parpaioun granèron bèn*, les papillons pondirent bien.

PROV. Bèn de femo e de campano,

Se flouris, noun grano.

GRANA, GRANAT (l.), GRAGNAT (g.), ADO, part. et adj. Grené, ée; monté en graine; qui a du grain; réduit en grains; Granat, nom de fam. languedocien.

Li blad an bèn grana, les blés ont bien grené; *li castagno an grana*, les châtaignes ont grené ou noué; *avé granat* (l.), être soûl, ivre; *marrouquin grana*, maroquin grenu; *mot grana*, mot riche; *grana coume de sau*, grenu comme sel, plantureux, copieux, assuré, d'un profit certain; *espigo granado*, épi grené ou grenu.

PROV. Se flouris lou bèn pana,
Jamai noun sara grana.

R. *gran, grano.*

GRANABLE, s. m. Maïs, dans le Tarn, v. *blad-turc*. R. *grana*.

GRANACHO, GRENACHO (v. fr. *garnache*), s. m. Grenache, cépage à bois doré, à raisin noir, précoce, cultivé entre tous sur la côte du Rhône; vin de liqueur que l'on fait avec le grenache, v. *alicant, roussihoun*.

Vin de granacho, vin de grenache.

Conférer ce mot avec le b. lat. *vernachia*, it. *vernaccia*, espèce de vin blanc. R. *gran* ?

GRANADIÉ, GRANADIÈ (l.), (esp. *granadero*, port. *granadeiro*, it. *granatiere*), s. m. Grenadier, soldat; homme intrépide; conteur de bourdes, v. *messourguiè*; oligope noir, poisson de mer; pou, v. *pesou*; plante montée en graine, v. *grunau*; pour arbrisseau, v. *miougranié*.

Lou granadié, le feu, en style familier.

Li granadié fasien rage,
Voulien vincre vo mouri.
A. PEYROL.

R. *granado.*

GRANADIHO, GRENADILHO (l.), s. f. Grenadille, plante, v. *flour-de-la-passioun*. R. *granatiho*.

● Granadivo *pour* renadivo.

GRANADO, GRENADO (rh.), (rom. cat. esp. *granada*, lat. *granata*), s. f. Récolte de grains, v. *granesoun*; grain répandu pour attirer les oiseaux, v. *engranado*; grains de raisin, v. *grumado*; baie, bourde, v. *grèco*; t. de mineur, poudingue à pâte de grès; grenade, fruit, v. *miougrano* plus usité; boulet de fer creux; Grenade (Haute-Garonne), ville connue par son commerce de grains, patrie de l'orateur Antoine de Cazalès; Grenade (Landes), patrie du maréchal Pérignon.

Tira 'no granado, donner une baie.

PROV. Pèr sant Vincèns la vinado,
Pèr sant Jan la granado.

R. *grana.*

GRANADURO, GRANURO (auv.), (piém. *granura*), s. f. Grenure. R. *grana*.

GRANAGE, GRANATGE (g. l.), **GRANÀGI** (m.), (rom. *granage*), s. m. Production de la graine de vers à soie; état du sucre cristallisé; toute espèce de grains, v. *granilho*.

Soun ana faire lou granage au Japoun.
L. BOUCOIRAN.

Coumo vesèts, le granatge es fort care.
B. CASSAIGNAU.

R. *grana.*

● Granaia, v. engranaia; granaiaire, v. granihaire.

GRANAIO, GRENAIO (rh.), **GRANALHO** (l.), (it. *granaglia*), s. f. Mauvais grains, blé mêlé de mauvaises graines; grenaille, plomb de chasse, v. *fanfre, ploumb*; argent, pécune, v. *arbiho*; paroles peu exactes, v. *goio*.

Metre en granaio, grenailler; *escarta la granaio*, parler trop librement; *tira à granaio*, tirer à plomb; *cassa 'mé de granaio plato*, acheter son gibier, comme font certains chasseurs.

M'arribo raramen de perdre ma granaio.
J.-F. ROUX.

R. *gran.*

GRANAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui fait ou vend de la graine, qui favorise la grenaison, v. *cebaire*.

Caulet granaire, chou de graine.

A l'aien dóu magistrau granaire.
A. LANGLADE.

R. *grana.*

Granal, v. granau; grananue, v. lagramuso.

GRANARIÉ, s. f. Grande quantité de grains ou de graines. R. *gran, grano*.

● Granas, v. grandas; granasou, v. granesoun.

GRANASSO, GRENASSO (bord.), s. f. Forte averse mêlée de vent, lavasse, en Guienne, v. *groupado, raisso*. R. *gran*.

GRANAT, GRENAT (rom. *granat, granada*, cat. *granat*, esp. *granate*, it. *granato*, lat. *granatus*), s. m. Grenat, pierre précieuse.

Tant d'oupalos, tant de granats.
G. D'ASTROS.

GRANATARIÉ, GRANATARI (d.), s. f. Place au grain, v. *graneto, pielo, sestié*. R. *granatiè*.

GRANATIHAIRE, GRANATIAIRE (m.), **GRANATAIRE** (rouerg.), **GRANATIÈ** (l.), **GRANATÈI** (auv.), **GRENATIÈ** (d.), s. m. Grenetier, marchand de grains ou de graines, v. *bladiè, engranaire, granihaire*.

Lou blad du grenatiè dins l'entre-paus germa.
BLANC LA GOUTTE.

R. *granatiho.*

GRANATIHO, GRANATILHO (g. l.), s. f. Graines en général, v. *graniho*; mauvaises graines, v. *granaio*. R. *granato*.

GRANATIHOUS, GRAVATIHOUS, OUSO, OUO, adj. Granuleux, graveleux, grumeleux, euse, v. *granelous*.

Bos granatihous, bois grumeleux; *pero granatihouso*, poire pierreuse. R. *granatiho*.

GRANATINO, GRANETINO (rh.), s. f. Broderie à gros grains faite sur le poignet d'une chemise, jardinière; grènetis. R. *granado*.

GRANAU, GRANAL (l.), **ALO**, adj. et s. m. Destiné à grener; pour grenaut, poisson de mer, v. *gournau*; Granal, nom de fam. lang.

Caulet granau, chou de graine; *poul granal* (l.), fils unique qui doit continuer la race. R. *grana*.

● Granchèiro, v. cranquiero; grancho, v. cranco.

GRANÇO, s. f.

Si jou nóus plèi pas las pausos
De mas pourgos e de mas granços.
G. D'ASTROS.

R. *gravanço* ?

GRAND, GROND (rouerg. d.), **ANDO, ANO** (g. nic.), **ONDO** (rom. cat. *gran*, esp. it. port. *grande*, lat. *grandis*), adj. Grand, ande, v. *maje, majour, majourau*; avancé en âge; v. *vièi*; nom de fam. provençal.

Grand s'emploie souvent invariable.

Un ome grand, un homme grand; *un grand ome*, un grand homme; *lis ome grand*, les hommes grands; *li grands ome, les grandis omes* (l.), les grands hommes; *uno fiho grando*, une fille déjà grande; *grando bouco, grand bouco*, grande bouche; *de grand cop, de grandis cops* (l.), de grands coups; *de grandi pòchi, de grand pòchi*, de grandes poches; *de grandis alo, de grands alo*, de grandes ailes; *uno grand persouno*, une grande personne; *la plus grand partido*, la plus grande partie; *pas grand causo, pas grand cauvo* (m.), pas grand'chose; *lou grand valat, lou grand rèc* (l.), la mer; *grand carriero*, grande rue; *se faire grand*, se faire grand; *lou grand sant Jóusè, lou grand sant Pèire*, titre honorifique que l'on donne aux saints; *grando santo Vierge!* sorte d'exclamation; *li grand*, les grands, v. *catau*; *grand de bras, à grand de bras* (querc.), à tour de bras; *pèi partiren as grandis quatre pèds* (H. Lacombe), puis nous partirons au grand galop; *à la grando*, à la grande, à la manière des grands; *en grand, sus lou grand*, en grand; *acò 's mai dins lou grand*, cela est plus grandiose, plus somptueux; *viéure dins lou grand*, vivre dans le faste; *tira dóu grand*, trancher du grand; *Guihèn lou Grand*, Guillaume le Grand, roi d'Arles. César de Nostre-Dame cite, parmi les barons de Provence qui avaient été surnommés « grands » à cause de leur vertu ou de leur puissance : le grand Romiou de Villeneuve, le grand Boniface de Castellane, Blacas le grand guerrier, le grand Isnard d'Agoult, le grand Fouquet de Pontevez, le grand Isnard de Glandevez, le grand Guigonet Jarento, baron de Monclar, et le grand Palamède de Forbin.

PROV. Gènt grand,
Gènt van.

— De tres grand, dous courba; de tres pichoun, dous glourious.

— Amour de grand, escalié de vèire.

— Es un mau grand de grand servi,
Un plus grand mau li desservi,
Lou bonur es de li counèisse.

— Grand coume Pilato.

— Grand coume paire e maire.

GRAND (lat. *grandævus*, âgé), s. m. et f. Grand-père, grand'mère, aïeul, eule, v. *aujòu, paire-grand, maire-grand*; mot dont on se sert quelquefois en parlant à un vieillard, v. *segne*; mesure de cerceaux de futaille, v. *granda*.

Vau vers moun grand, je vais chez mon grand-père; *es morto ta grand?* ta grand-mère est-elle morte? se dit à quelqu'un dont la conversation ennuie; *moun segne-grand*, mon vénérable aïeul; *moun paure grand*, feu mon aïeul; *moun rèire-grand*, mon arrière-grand-père; *ma rèire-grand*, ma bisaïeule; *mi grand*, mes aïeux; *que vòu ma grand?* que veut cette vieille? *que vòu ma grand la borgno, ma grand sèns dènt?* se dit à quelqu'un qui ennuie; *de conte de ma grand, de sourneto de ma grand la borgno*, des contes de ma mère l'Oie; *eh! bèn, moun grand, coume vous carrejas?* eh! bien, mon vieux, comment vous portez-vous?

Libre de ma grand, fai reviéure
Si qualita dins moun oustau.
A. BIGOT.

R. *paire-grand, maire-grand.*

GRAND-AUTAR, s. m. Maître-autel, v. *autar majour*.

GRAND-BATRE, s. m. Grand train, étalage, v. *batre*.

Mena lou grand-batre, mener grand train.

GRAND-BÈSTI, GRAND-BÈSTIO (l.), (it. esp. *granbestia*), s. f. Élan, animal.

GRAND-BÉURE, s. m. Second déjeûner que font les moissonneurs vers 10 heures du matin, déjeûner-dîner où l'on boit plus que l'on ne mange, v. *tècio*.

Après lou grand-béure, l'estiéu.
J. REBOUL.

Faire lou grand-béure, sombrer, se noyer.

GRAND-CADIÈRO, GRAND-CADIÈIRO (l.), s. f. Grande chaise, fauteuil, v. *fautuei*.

GRAND-CASTANG (*grand châtaignier*), n. de l. Grand-Castang (Dordogne).

GRAND-CHANTRE, s. m. Grand-chantre, v. *cabiscòu*.

GRAND-CLÈRC, GRAND-CLERGUE, s. m. Sacristain, v. *sacrestan*.

Fau que la glèiso pague lou grand-clerc.
J. ROUMANILLE.

GRAND-CO, GRAND-CUO (d.), s. f. Blanquette, poire à longue queue, v. *blanqueto*.

GRAND-COP, adv. Beaucoup, en Dauphiné, v. *bèu-cop, forço*.

N'i'a pas grand-cop, il n'y en a pas beaucoup.

GRAND-COUMBO (LA), (b. lat. *Grandis Cumba*), n. de l. La Grand'Combe (Gard), célèbre par ses mines de charbon.

GRAND-DIABLE, GRAND-DIAPLE (rouerg.), s. m. Diable, machine à carder, v. *diable*.

GRAND-DU, GRAND-DUC (l. g.), **GRAND-DUQUE** (rh.), (it. *granduco*), s. m. Grand-duc; oiseau de nuit, v. *barbajan, du, petavel*.

Lou grand-duc repren sa voulado
Amb uno paloumbo estrifado.
G. AZAÏS.

GRAND-FA (lat. *grande factum*), s. m. Fait

extraordinaire, v. *fa, miracle;* haut-fait, exploit, v. *prouësso.*

GRAND-GÈNT, n. p. Grangent, nom de fam. méridional.

GRAND-GORJO, s. f. Engoulevent, oiseau dont le gosier est fort large, v. *chaucho-gàrri, tardaraṣso.*

● Grand-goulo, v. grandoulo.

GRAND-GOUSIÈ, s. m. Pélican, oiseau, v. *pelican;* goinfre, avaloire, v. *galavard.*

Rabelais donne le nom de Grand-Gousier au père de Gargantua.

GRAND-GUIHÈUME, s. m. Variété de raisin à grappes très longues et très grosses, à grains noirâtres et du volume d'une petite prune, v. *óuliveto ?*

GRAND-JUGE, GRAND-JÙGI (m.), s. m. Grand-juge, v. *juge-maje.*

● Grand-macis, grand-marces, grand-marci, v. gramaci.

GRAND-MAIRE, GRAND-MAI (g.), **GRAND-MAMA,** s. f. Grand'mère, grand'maman, v. *grand, maire-grand, mameto, menino.*

Jamai s'es vist cap de grand-maire
Urouso coumo Nouêmi.
J. AZAÏS.

GRAND-MAU, s. m. Haut-mal, épilepsie, en Limousin, v. *mau-de-la-terro.*

● Grand-mecés, grand-merces, v. gramaci.

GRAND-MESSO, MESSO-GRANDO (rouerg.), s. f. Grand'messe.

GRAND-MÈSTRE (it. *granmaestro),* s. m. Grand-maître, v. *archiprièu, cap-mèstre, capoulié, majourau;* un des dignitaires des jeux de la Fête-Dieu, à Aix.

GRAND-MOUNT (rom. *Granmon,* b. lat. *Grandis Mons),* n. p. Grandmont, Gramont, famille noble du Midi, originaire de Navarre, qui se divisait en deux branches : les ducs de Gramont d'Aure, branche aînée, et les ducs de Gramont-Caderousse, branche cadette, établie en Dauphiné au 15e siècle, puis à Caderousse (Vaucluse), v. *Gramount.*

L'ordre de Grand-Mount, ordre religieux fondé vers 1076 par saint Etienne de Grandmont, dans le diocèse de Limoges.

GRAND-OUNCLE, s. m. Grand-oncle.

GRAND-PAIRE, GRAND-PAI (g.), s. m. Grand-père, v. *grand, paire-grand, papet.*

Iéu lèu dóu tèms embaste l'ai
Pèr li mounta lou viéi grand-paï.
A. CROUSILLAT.

GRAND-PRÈIRE, GRAND-PRÈSTRE (g.), s. m. Grand-prêtre, v. *pountife.*

Lou grand-prèire counsulté Diéu.
S. LAMBERT.
De l'art divin ès grand-prèstre,
Inmourtal merites d'èstre.
CAMINAT.

GRAND-RIÈU *(grand ruisseau, grand torrent),* n. de l. Grandrieu (Lozère).

GRAND-SAGNO *(grand marais),* n. de l. Grandsaignes (Corrèze).

GRAND-SERRE (LOU), *(le grand pic de montagne),* n. de l. Le Grand-Serre (Drôme).

GRAND-SÉUVO (b. lat. *Grandis Sylva,* grande forêt), n. de l. Grandselve, ancienne abbaye de bernardins, près Coursan (Aude).

GRAND-TANTO, s. f. Grand'tante, v. *rèire-tanto.*

GRAND-TURC, s. m. Le Grand-Turc, le sultan.

Escriéu forço letro au Grand-Turc, il a la diarrhée.

Dien que lou Grand-Turc a la faci
Coumo un ome ni plus ni mens.
C. BRUEYS.

GRAND-VABRE *(grand ravin),* n. de l. Grandvabre (Aveyron).

GRAND-VICÀRI, GRAND-BICÀRI (g.), s. m. Grand-vicaire.

GRAND-VIELO, GROND-VIOLO (rouerg.), (b. lat. *Grandis Villa),* n. de l. Granville (Aveyron).

GRANDA, v. a. Prendre mesure pour un cercle de futaille. R. *grand.*

GRANDAMEN, GRANDOMEN (l.), **GRANDOMENT** (g.), **GRANEMEN** (b.), (rom. *grandamen, granmen,* it. esp. port. *grandemente),* adv. Grandement, extrêmement, beaucoup, v. *forço.*

Paga grandamen, payer largement.

Grandamen afama di caresso dóu Crist.
G. B.-WYSE.

R. *grand.*

GRANDARAS, GRANDOURIAS (a.), **ASSO,** adj. et s. Très grand, ande, colossal, ale, gigantesque, v. *gigantesc.*

Que grandarasso ! quelle grande fille !

Ai pòu que troubaran qu'ai basti lou pourtau
Trop grandaras belèu pèr un pichoun oustau.
M. DE TRUCHET.
La simplicita grandarasso dis idèio.
C. DE VILLENEUVE.

R. *grandas.*

GRANDAS, GRANAS (b.), **GRANDARD** (lim.), **ASSO,** adj. Grandiose, d'une grandeur considérable ou importante, v. *passo-grand.*

Uno fèsto grandasso.
ARM. PROUV.
Car es vièlho autant que grandasso.
H. BIRAT.

R. *grand.*

GRANDESSO, GRANDESO (b.), **GRANESSO** (niç.), (rom. *grandesa, grandeza, grandessa, grannessa,* cat. *grandesa,* esp. port. *grandeza,* it. *grandezza),* s. f. Grandeur, étendue, puissance, grandesse, dignité, v. *grandour.*

Ansin glòri, bèutat, grandesso,
Tout s'enauro pèr davala.
A. BOUDIN.

R. *grand.*

GRANDET, GRANET (g. niç.), **GRANDOT** (m. l.), **GRANOT** (b.), **ETO, OTO** (cat. *grandet,* it. *grandetto),* adj. Assez grand, un peu grand, ande, d'une taille déjà grande, v. *belot, grandoun.*

Es deja grandet, es grandet coume un ome, il est déjà tout grandelet ; *se fai grandeto,* elle se fait grande fille.

Fielo douçamen :
Quand saras grandeto,
Nous maridaren.
CH. POP.
Quand sian grandelets.
A. GAILLARD.

R. *grand.*

GRANDETA, GRANDETAT (g. l.), (rom. *granditat),* s. f. Grandeur, qualité de ce qui est grand ; majesté, v. *grandour.* R. *grand.*

GRANDI (it. lat. *grandire),* v. n. et a. Grandir, v. *aumenta, crèisse, trachi.*

Grandisse, isses, is, ou (m.) *grandissi, isses, isse, issèn, issès, isson.*

Soun marit vai en guerro
Pèr la leissa grandi.
CH. POP.

Que grandigue, que grandisque (l.), qu'il grandisse ; *en grandissènt, en grandint* (g.), en grandissant.

SE GRANDI, v. r. Se grandir.

GRANDI, GRANDIT (g. l.), IDO, part. et adj. Grandi, ie.

Gràndi, *plur. de* grand, *devant un substantif ;* grandimèl, v. garimèl.

GRANDIDO, s. f. Croissance, étendue, v. *creissènço.* R. *grandi.*

GRANDINÈU, GRANDINÈL (l.), **ELLO,** adj. Grandelet, ette, v. *grandet.* R. *grand.*

GRANDIOUS, OUSO, OUO (cat. *grandiós,* esp. it. *grandioso),* adj. Grandiose, pompeux, euse, v. *grandas.*

Marcho dins lou grandious, il marche avec un train magnifique.

De grandióusi fèsto an agu liò dins Avignoun.
ARM. PROUV.

R. *grand.*

GRANDIOUSAMEN, adv. D'une façon grandiose, v. *magnificamen.* R. *grandious.*

GRANDISSIME, DISSIME (lim.), **IMO** (rom. cat. *grandissim,* esp. it. *grandissimo),* adj. Grandissime, v. *grandaras.*

Au grandissime galop, à toute bride.

Vostres aujols, grandissimes capitànis e mareschals de Franço.
P. GOUDELIN.

Pèr esto santo ouncioun e sa grandissimo misericòrdi te perdoune Diéu !
A. CROUSILLAT.

R. *grand.*

GRANDO (FAIRE), expr. adv. t. de nourrice. Se tenir debout, essayer de se tenir debout, v. *tèn-te-la ;* tituber, en parlant des ivrognes, v. *trantaia.*

Poudié plus faire grando, il ne pouvait plus se tenir sur ses jambes ; *travaiè, tant que pousquè faire grando,* il travailla, tant qu'il put se tenir debout ; *faire Diéu-grando,* ou *Diéu grandou* (m.), demander la charité, mendier, manquer de pain, pâtir.

S'achaupon, badon bèn en lour veiènt fa grando.
F. PASCAL.

R. *grand.*

GRANDO-BERSO, s. f. Brancursine, acanthe molle, plante, v. *acanto.*

Conférer ce mot avec l'esp. *berza,* chou, ou le prov. *branco-oursino.*

GRANDO-MARGARIDO *(grande marguerite),* s. f. Leucanthème, plante, v. *margarido de prat.*

GRANDORGE (du fr.), s. m. t. d'architecture et de menuiserie. Grain d'orge.

Enfin es vengu mèste Jorge,
Afatiga,
Que pourtavo un poulit grandorge.
A. PEYROL.

GRANDOULO, GRAND-GOULO, GRANGROULO, s. f. Perdrix de la Crau, gélinotte des Pyrénées, ganga, *tetrao achata* (Lin.), oiseau, v. *ange.*

De perdigaus,
De bèco-ôgo, de grandoulos,
De caios, pijouns e tourdoulos.
C. BRUEYS.

GRANDOULOUN, s. m. Petit de la *grandoulo,* v. ce mot.

GRANDOUN, GRANDOU (l.), **GRANOU, GRANIN** (b.), **OUNO, INO,** adj. Assez grand, ande, qui entre dans l'âge de puberté, v. *grandet.* R. *grand.*

GRANDOUR, GRANDOU (g. l.), (cat. esp. *grandor),* s. f. Grandeur, étendue, hauteur, élévation, importance, caractère imposant, noblesse ; orgueil ; titre qu'on donne aux évêques.

Grandour de Pourcelet, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom ; *a de grandour,* il est fier, dédaigneux. R. *grand.*

GRANDUSSO, s. f. Personne de haute taille, grande perche, dans le Tarn, v. *gemello.* R. *grandesso.*

Granè, granèi, v. granié.

GRANEGOUN, s. m. Cahute, petit réduit voûté et bâti en pierres sèches, v. *cabanoun, canigoun, capitello, coues.*

Un enfant rèi na dins un granegoun.
A. CROUSILLAT.

R. *granjoun.*

GRANEGOUNO, s. f. La Granegonne, affluent de la rivière d'Argens, près Draguignan.

GRANEIRÒU, OLO, s. Habitant de Grane (Drôme). R. *Grano.*

GRANEJA, GRANEIA (d.), v. n. Produire de la graine, pondre, en parlant des papillons des vers à soie, v. *grano ;* pleuvoir par intermittences, v. *lagousseja.* R. *grano.*

GRANEJAGE, GRANEIAGE (d.), s. m. Ponte des papillons, v. *granage.* R. *graneja.*

GRANELA, GRANETA, v. a. Greneler, grener, rendre le cuir grenu.

Granelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

SE GRANELA, v. r. Devenir grenu.

Lou bon òli se granello en gelant, la véritable huile d'olives devient grenue en gelant.

GRANELA, ADO, part. et adj. Grenelé, ée.

Lou pistachié granela d'amendoun.
A. CROUSILLAT.

R. *granello, graneto.*

GRANELET, s. m. Granule, v. *graneto.*

Toumbo de granelet, il grésille. R. *granella.*

GRANELLO (rom. *granella),* s. f. Petite graine, v. *graniho* plus usité. R. *grano.*

GRANELOUS, OUSO, OUO (rom. *granulos*, it. *granelloso)*, adj. Granuleux, euse, v. *granathous*. R. *granello*.

● Granemen, v. grandamen ; granerot, v. granieret.

GRANESOUN, GRANASOU (l.), (esp. *granazon*, it. *granigione)*, s. f. Action de grener, époque où les plantes mûrissent leurs grains ou leurs graines, v. *granous*.

La granesoun dóu blad, la grenaison du blé ; *li blad vènon bèn en granesoun*, les blés grènent bien.

I'a granesoun, lou baile crido.
R. MARCELIN.

R. *grana*.

● Granesso, v. grandesso.

GRANET, GRANOT (g.), (rom. cat. *granet)*, s. m. Petit grain, v. *grusihoun ;* petit pois écossé, haricot sec, v. *favoun ;* semoule, v. *menudet ;* bouton, petite élevure qui vient sur la peau, v. *boutoun ;* sorte d'écuelle en poterie grossière.

Soupo de granet, de granet de pese, soupe de petits pois, soupe aux haricots.

Pèr pietat, un brigal de granot de farino !
LABORIE.

R. *graù*.

GRANET, ETO, adj. et s. Grandelet, ette, en Gascogne et dans les Alpes-Maritimes, v. *grandet ;* Granet, Granel, noms de fam. mérid.

Lou pintre Granet, F.-M. Granet, peintre distingué, né à Aix (1775-1849) ; *moun granet, ma graneto*, t. de caresse languedociens, mon grand-papa, ma grand'maman. R. *grand*.

● Graneta, v. granela.

GRANETIÉ, s. m. Genêt des teinturiers, v. *genestet*. R. *graneto*.

GRANETIN, s. m. Haricot de la plus petite espèce, v. *faioulet, riset*. R. *granet*.

● Granetino, v. granatino.

GRANETO, GRENETO (d.), s. f. Petite graine ; pepin ; grenette, graine d'Avignon, baie du *rhamnus infectorius* (Lin.), dont les peintres en miniature se servent pour la couleur jaune ; graine d'écarlate, kermès, insecte dont on se sert pour teindre en rouge, v. *freisset, pousset, vermet ;* baie d'aubépine, v. *acino ;* la Granette, ruisseau qui passe à Grane (Drôme).

Graneto d'Avignoun, graine d'Avignon, stil de grain ; *graneto de bouissoun*, baie d'aubépine ; *n'a pas de graneto dins la gargamello*, se dit d'une personne criarde et bavarde ; *la Graneto*, la place Grenette, la place de la Grèneterie, à Digne, à Grenoble et à Chambéry. R. *grano*.

GRANETO, s. m. Petite grand'mère, bonne maman, dans le Gard, v. *mameto, menino*.

Ma graneto, qu'avès bèn fach de mouri !
C. FAVRE.

R. *grand*.

GRANGALA (rom. *gragolar*, remuer, s'agiter, grouiller), v. n. Souffrir ? en Languedoc, v. *giba, trachela*.

Grangala de fre, mourir de froid ; *grangale de set*, j'étrangle de soif ; *pode pas grangala*, je ne puis mettre un pied devant l'autre. R. *ganguela, grèula ?*

GRANGETO (b. lat. *grancheta)*, s. f. Petite grange, cabane, v. *bastideto, maset*.

Lou tèms nous a gaire dura,
Vè-ci la grangeto.
N. SABOLY.

R. *granjo*.

GRANGIÈ, GRANGÈI (auv.), **IERO, ÈIRO** (rom. cat. *granger*, esp. *grangero*, b. lat. *granicerius)*, s. Fermier, métayer, ère, dans le Comtat Venaissin et le Valentinois, v. *masié, meinagié ;* maître-valet, régisseur qui fait valoir une ferme pour le compte du propriétaire, v. *baile, bastidan, fachié, paire, ramounet ;* moineau franc, v. *passeroun ;* Grangier, Granger, noms de fam. méridionaux.

Tóuti li grangié dóu terraire
Ié soun vengu.
A. PEYROL.

Grangiero
Groussiero,
Quant vèndes tis iòu ?
DIOTON POP.

Grangiero ! grangiero !
Durbès-me,
Siéu tout iala : boutas-me dins la feniero.
N. SABOLY.

Selon la coutume d'Arles, le propriétaire donne à un *grangié*, par mois et pour chaque homme, un setier de blé, un barral de vin et deux cannes d'huile par an. Les gages du *grangié* sont de 40 écus (1730). R. *granjo*.

● Grango, v. granjo ; grangouleja, v. rangouleja ; grangoulho, v. goungoulho ; grangrelo, v. gangreno ; grangroulo, v. grandoulo.

GRANGROUN, s. m. Onomatopée du grognement du cochon, v. *reno*.

GRANIÉ, GRANIÈ (l.), **GRANIÈI** (lim.), **GRANÈI** (auv. bord.), **GRANI** (d.), **GRANÈ, GRAÈ, GRÈ** (g.), **GRAIÈ** (b.), (rom. *graner, graney, grani, garnier*, cat. *graner*, esp. *granero*, lat. *granarium)*, s. m. Grenier, v. *èrri ;* appartement placé sous le comble, v. *plus-aut ;* giroflée, v. *garanié ;* Granier, Granié, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Graniero*.

Granié de blad, de civado, grenier de blé, d'avoine ; *granié de la sau*, grenier à sel ; *granié à pesou*, pouilleux ; *mié-granié*, soupente ; *le Granié de Nadal*, titre d'un recueil de noëls toulousains (1667) ; *metre en granié*, t. de marine, diviser la cale d'un navire en compartiments pour y arrimer les marchandises sans les tasser ; *Arle es lou granié de la Prouvènço*, Arles est le grenier de la Provence.

PROV. A Nouvè mié granié,
A Pasco mié celié.
— Plueio d'abriéu emplis lou granié.
— Quand lou granié se duerb emé lis ounglo, l'on crèbo pas de fam.
— Quau fai granié d'un sa
Noun a besoun de chin nimai de cat.
— La terro es tant bon granié !
PROV. LIM. Si belié
N'es pas boutelhé,
Meinajo toun granié,

Si février n'est pas pluvieux, ménage ton grenier.

GRANIÉ-FÈR, s. m. Chiendent à balais, plante.

GRANIERADO, GRANIEIRAT (l.), s. Contenu d'un grenier, grenier plein. R. *granié*.

GRANIERAS, GRANIEIRAS (l.), s. m. Vaste grenier. R. *granié*.

GRANIERET, GRANIEIRET (l), **GRANEROT** (g.), s. m. Petit grenier. R. *granié*.

GRANIÉU, GRANÍVOU (l.), **GRANIBOUL** (toul.), **GRANIGOUL** (querc.), **IVO, IBO, IBOULO**, adj. Qui produit du grain ou de la graine, où le blé réussit, fécond, onde, v. *froumentau ;* grenu, ue, granitique ; dur, ure, sain, aine, v. *grana*.

Aquèu camp es granièu, ce champ produit beaucoup ; *terro granivo, terro granièu*, terre à blé ; *ro granièu*, roche de granit. R. *gran*.

GRANIHAIRE, GRANAIAIRE (m.), s. m. Grenetier, v. *granatihaire*. R. *graniho, granaio*.

GRANIHO, GRANILHO (l. d.), (rom. *granilha*, esp. *granilla)*, s. f. Graines en général, menues graines ; petite graine ; graine des plantes industrielles, v. *granatiho, semenciho ;* pour grêle, grésil, v. *granisso*.

A Sant-Roumié fan forço graniho e à Nimes li negòcion, à Saint-Remy de Provence on cultive en grand les menues graines et Nimes est le siège de leur commerce.

Vous que dounas l'erbo i móutoun
E la graniho i passeroun.
A. BIGOT.

R. *grano*.

GRANIHOUN, GRANILHOU (l.), s. m. Menue graine, v. *grusihoun*.

Se tout quéu granihoun passavo à toun crevèu.
E. SAVY.

De pougnado de granihoun.
M. BOURRELLY.

R. *graniho*.

GRANIHOUS, GRANILHA (l.), **OUSO, OUO, ADO**, adj. Granuleux, euse, v. *granathous, granelous*.

Pèiro granihouso, pierre grenue, granit. R. *graniho*.

● Granin, v. grandoun ; graniolo, v. gragnolo ; granioto, v. gragnoto.

GRANISSA, CRASSINA (lim.), (rom. *grandinar*, esp. *granizar*, it. lat. *grandinare)*, v. n. Grésiller, grêler légèrement, v. *grela, pesena*.

Granisso, il grésille. R. *granisso*.

GRANISSADO, GRESINADO (g.), (cat. *granisada*, it. *grandinata)*, s. f. Chûte de grésil, giboulée, petit orage passager, accès de colère, v. *grelado, gresilhado, peiregado, pesenado*.

Acò n'es qu'uno granissado, ce n'est que du grésil. R. *granissa*.

GRANISSO, AGRAGNISSO (a.), **CRASSINO** (lim.), **GRESINO** (g.), **GRESULHO** (bord.), **GRESSO** (d.), (rom. *granissa*, *granha, graissa, greisses*, cat. *granis*, port. *granisa*, esp. *granizo*, lat. *grando, inis)*, s. f. Petite grêle, grésil, v. *madrian, pese, pouverin ;* grain qui tombe des gerbes, v. *espóussaduro ;* grêle, à Toulouse, v. *gragnolo, grelo*.

Toumbo de granisso, il tombe du grésil.

Jamai la granisso n'i truco.
P. GOUDELIN.

Preserve de granisso
Sas vignos e sous camps.
PUJOL.

GRANIT, GRANITO (m.), (it. *granito)*, s. m. t. sc. Granit, v. *frejau, granièu, pèiro de grano*.

A l'antique granit mesclaren lou metal.
J. BLANC.

R. *gran*.

GRANITORT, s. m. Passerage champêtre, plante de la famille du cresson *(janitort, nasitort)*. R. *grano*.

GRANIVORE, ORO, adj. t. sc. Granivore.

GRANJADO, s. f. Contenu d'une grange, d'une ferme, v. *masado*. R. *granjo*.

GRANJAGE, GRANJÀGI (m.), **GRANJAU** (d.), (b. lat. *grangaticum)*, s. m. Réunion de granges, de fermes, hameau, v. *masage*. R. *granjo*.

GRANJO, GRANGO (Var), **GRONJO** (rouerg. d.), (rom. cat. esp. port. *granja*, b. lat. *granea, granga, granica)*, s. f. Grange, lieu où l'on serre le blé en gerbes, v. *autano, casalisso, jouco, sousto ;* grenier à fourrage, v. *feniero ;* ferme, métairie, maison de campagne, dans le Comtat et le Dauphiné, v. *bastido, bordo, bòri, mas ;* Grango, Lagrange, noms de fam. méridionaux.

Granjo novo, ferme neuve ; *demoro en granjo*, il habite la campagne.

Soun flagèl toujour batié la foulo coumo blad en granjo.
J. ROUX.

PROV. Lou biòu emplis la granjo,
Mai se l'emplis, la manjo.
— Lou biòu fai la granjo,
La miolo la manjo.
— En mitan febrié,
Mitan granjo, mitan granié.

GRANJOUN, GRANJOU (d.), **GRANJOT** (narb.), s. m. Petite grange, petite ferme, petite cabane, v. *bastidoun, maset ;* Grangeon, nom de fam. provençal.

Lou granjot pairoulau.
B. FLORET.

R. *granjo*.

● Granmaci, granmeçis, v. gramaci.

GRANO, GRAGNO (g.), **GRONO** (rouerg.), (rom. cat. esp. esp. it. *grana*, lat. *granum, grana)*, s. f. Graine, pepin, baie, v. *mouriho ;* semence ; œuf de ver à soie ; hydatide, vésicule et animal qu'on observe dans la chair des cochons ladres ; pous, vermine ; cochenille (vieux), v. *vermet ;* Grane (Drôme), nom de lieu, v. *Graneiròu*.

Grano de moustardo, sénevé ; *grano de canebe, grano de la telo*, chènevis ; *grano de perc, de poumo, de rasin*, pepin de poire, de pomme, de raisin ; *grano de nèspo*,

or de nèfle ; *grano de baguié, de genèbre,* baie de laurier, de genièvre ; *grano de nose,* cuisse de noix ; *grano de magnan,* graine de vers à soie ; *grano de porc,* hydatide de cochon, grain de ladrerie ; *grano de brès, grano de miejo-nue,* petits enfants ; *grano de nèsci,* espèce de niais ; *grano de lèbre,* plomb de chasse ; *marrido grano,* mauvaise graine, mauvaise engeance ; se dit des filles, en terme de mépris ; *fen de grano,* foin grené ; *mounta 'n grano,* monter en graine ; *metre la grano,* mettre à couver la graine des vers à soie ; *restaras pas pèr grano,* tu mourras comme tout le monde ; *gardas-me* ou *sauvas-me de la grano,* locution ironique, que faire de ces gens-là, de cette personne ! *n'a 'no grano,* il a un grain de folie ; *n'ai grano,* je n'en ai pas, en Limousin, v. *gran.*

PROV. Grano de proucès, pouisoun d'amista.
— Noun i'a ni moussu ni damo
Que noun ague de la grano,

toute chair est sujette aux insectes.

● Grano *pour* grando, v. grand, ando.

GRANO-BARBOUTINO, s. f. Barbotine, poudre vermifuge, v. *barboutino, semen-contro.*

GRANO-D'AVIGNOUN, s. f. Graine d'Avignon, nerprun des teinturiers, v. *graneto.*

GRANO-DE-BOUDIN, s. f. Coriandre, graine avec laquelle on parfume le boudin, v. *couriandre.*

GRANO-DE-CAIO, GRANO-DE-CALHO (l.), s. f. Plantain œil de chien, plante, v. *erbo-de-caio.*

GRANO-DE-CANÀRI, s. f. Graine de Canarie, semence de l'alpiste et du panis millet, v. *escaïolo, grano-longo, mi-loungaru.*

GRANO-DE-CAPELET, DE-CHAPELET (d.), s. f. Larme de Job, plante dont les graines servent à faire des chapelets.

Li lagremo iè toumbavon coume de grano-de-capelet, il versait de grosses larmes.

GRANO-DE-CAPOUCHIN, s. f. Cévadille, graine vermifuge, v. *civadiho.*

GRANO-DE-NIERO, GRANO-DE-LAS-NIÈIROS (l.), s. f. Plantain pucier, plantain des sables, plantes dont les graines ressemblent à des puces, v. *badasso.*

GRANO-DE-PARADIS, s. f. Graine de paradis, plante dont les graines ont une odeur suave, v. *menugueto.*

GRANO-DE-PARROUQUET (rom. cat. *gra de papagay*), s. f. Graine de perroquet, *carthamus tinctorius* (Lin.), v. *capelan, safranoun.*

GRANO-DE-QUEISSAU, ERBO-DEL-CAISSAL (l.), s. f. Jusquiame noire, plante dont on emploie les graines contre les douleurs de dents, v. *erbo-dóu-mau-de-dènt.*

GRANO-LONGO, GRANO-LOUNGARUDO, s. f. Graine de Canarie, *phalaris canariensis* (Lin.), plante, v. *grano-de-canàri.*

De mi, de grano-longo emé de seniçoun.
P BELLOT.

GRANO-PESOULINO, s. f. Fruit du fusain, v. *bounet-de-capelan.*

GRANO-PURGATIVO, s. f. Nerprun purgatif, arbrisseau, v. *bos-rouge.*

GRANOT, GRANOU, OTO, OUNO, adj. Grandelet, ette, en Gascogne, v. *grandoun ;* Granot, Granon, noms de fam. mérid., v. *grand.*

●Granot (petit grain), v. granet, granoun.

GRANOUIA, GRANOUIEJA, GRANOULHA (l.), **GRAOULHA, GRAMOULHA** (g.), *(grenouiller* dans Montaigne), v. n. et a. Faire un bruit semblable à celui des grenouilles qui coassent, râler, v. *grèula, rangouleja ;* barboter, troubler l'eau, grouiller comme les grenouilles, v. *barbouta ;* pêcher aux grenouilles, v. *engragnouta.* R. *granouio.*

GRANOUIADO, GRANOULHADO (l.), **GRAMOULHADO** (g.), s. f. Croup, engorgement du larynx chez les animaux, v. *estrangloun.* R. *granouia.*

GRANOUIÉ, GRANOULHÈ (l.), **GRAULHÈ** (b.), (cat. *granoller),* s. m. Lieu plein de grenouilles, v. *granouiero ;* mangeur de grenouilles, v. *gragnoutié ;* crabier de Mahon, *ardea comata* (Pallas), oiseau, v. *routaire ;* sobriquet des gens de Monteux, de Jonquières et de Piolenc (Vaucluse), d'Aramitz et d'Orin (Basses-Pyrénées), v. *manjo-granouio.* R. *granouio.*

GRANOUIEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Grans (Bouches-du-Rhône).

GRANOUIERO, GRANOULHÈIRO (l.), (b. lat. *ranunculuria),* s. f. Grenouillère, mare ; engin pour pêcher les grenouilles.

Iéu l'ai pescat am' uno granoulhèiro.
J. LAURÈS.

R. *granouio.*

GRANOUIET, GRANOULHET (l.), *(grenouillère),* s. m. et n. de l. Le Granouillet, affluent du Nizon (Gard) ; Granouillet, Grenouillet, noms de lieux et de fam. mérid. R. *granouio.*

GRANOUIETO, GRANOULHETO (l.), **GRANOULHOTO** (rouerg.), **GRAOULHETO, GRAULHETO** (querc.), s. f. Petite grenouille, grenouillette, v. *gragnoutéto ;* rainette, v. *reineto.*

Granouieto un jour alucant
Un buou que peissié pèr lou camp.
A. CROUSILLAT.

R. *granouio.*

GRANOUIO, GRANOULHO (l. lim. d.), **ENGRANOULHO** (rouerg.), **GRAMOULHO, GRAOULHO, GROULHO** (g.), **GRAULHO, GRAULHE** (querc.), **GRIAULHE** (b.), **GUEIRAUDO** (périg.), **GRANOLHE** (d.), (rom. *granoilla, granolha,* it. *ranocchia,* lat. *ranucunla),* s. f. Grenouille, v. *biset, gragnoto, raino ;* rainette ; double poulie qui court sur la traille d'un bac, v. *reineto ;* crapaudine, boîte qui reçoit le pivot d'un arbre debout, fer qui porte le pivot d'une meule de moulin, v. *loubeto, margouiero ;* magot, argent caché, trésor, bourse, en style familier, v. *group, pateto ;* crible pour empêcher les matières grossières d'obstruer le tuyau d'une fontaine ; difficulté qui gêne la voix ou la respiration, v. *grèule ;* héros d'un conte de veillée connu en bas Limousin ; jouet d'enfant, v. *grapaud ;* jou d'enfants dans lequel on se soulève à tour de rôle et dos à dos, tout en tenant ce dialogue :

Granouio ! — Coua ! — De que manges ? — De pan blanc. — De que beves ? — De vin blanc. — Ausso-me la co, fai-me-n'en autant.

Granouio bigarrado, granouio de Piemount, grenouille verte, grenouille commune ; *granouio de sant Jan,* rainette ; *de granouio à la sausso blanco,* des grenouilles apprêtées à la sauce blanche ; *erbo-di-granouio,* riccie flottante, plante ; *li granouio canton,* les grenouilles coassent ; *avé li granouio,* être atteint de cornage, en parlant des chevaux qui font entendre un certain bruit en respirant ou en courant ; avoir le râle, en parlant d'un moribond ; *metre la man sus la granouio,* dénicher le magot ; *manja la granouio,* dissiper les économies ; *la Granoularato-machio, o la furiouso e descarado batalho des Rats e de las Granoulhos,* poème burlesque imité de la Batrachomyomachie par le père Grimaud (Toulouse, 1664).

PROV. Quand li granouio canton, marcon lou bèu tèms.
— An coupa li dènt i granouio.

GRANOUIOUN, GRANOULHOU (l.), s. m. Râlement, râle, v. *gargoui, grèule, rangoulun.* R. *granouio.*

GRANOUN, GRANOU (l.), s. m. Petit grain, mauvais grain, mauvaises graines qui sont mêlées au blé, v. *graniho ;* Granon, Grenon, noms de fam. prov., v. *Granot.*

Erbo-dels-granous, douce-amère, en Limousin.

En rebalant gran e granoun.
A. LANGLADE.

Lous granous soun toumbats de la santo miéu-
O. BRINGUIER. [grano.

R. *gran.*

GRANOUPIA (b. lat. *Granopiæum),* n. de l. Granoupiac (Hérault).

GRANOUR, GRANOU (l.), (rom. cat. *granor),* s. f. Temps où les plantes grènent, v. *granesoun.* R. *gran.*

GRANOUS, OUSO, OUO (it. *granoso,* lat. *granosus),* adj. Abondant en grains, qui donne baucoup de grain, v. *froumentous ;* Granoux, nom de fam. provençal.

PROV. LANG. Pascos ploujousos
Airos granousos.

En Provence, on dit au contraire :

Pasco molo
Espigo folo.

R. *gran.*

GRANS (rom. *Grans),* n. de l. Grans (Bouches-du-Rhône), v. *gran, Granouien ;* Degrand, nom de fam. languedocien.

● Gransolo, v. gansolo.

GRANU, GRANUT (l.), **UDO**, adj. Grenu, ue, qui a du grain, v. *grana.* R. *gran.*

Granuro, v. granaduro.

GRANUSSO, n. de l. Granusse, près Roquecourbe (Tarn). R. *gran.*

● Granvanço, v. gravanço ; graou, v. grau ; graoua, v. grava ; graouè, v. gravié : graoueja, v. graveja ; graouerut, v. gravelu ; graoulha, graoulho, v. gravouia, graouoio ; graouo, v. gravo.

GRAPA, GRAUPA (g.), **GREPA** (b.), (rom. *grapar,* it. *grappare),* v. a. et n. Gratter la terre, racler, râper, déchirer, v. *estrepa, gratusa, gravacha ;* tirer avec un croc les herbes d'un fossé, gripper, griffer, v. *gripa ;* travailler, v. *trima.*

Tout le batent del jour grapo dins moun jardin.
F. DE CORTÈTE.

Acampon, carrejon e grapon.
C. BLAZE.

R. *grapo.*

GRAPADO, GRAFADO (rh.), **GRAFAU** (a.), **GRAPAT, GRAFAT** (l.), (cat. *grapada, grapat),* s. Poignée, jointée, ce qu'on empoigne avec la main ou les deux mains, v. *jounchado, pougnado ;* ce qu'on gratte en une fois, v. *gratado.*

Grapado de blad, poignée de blé.

La famiho fasiò grapado sus grapado.
A. MIR.

R. *grapo.*

GRAPADOU, s. m. Espèce de trident en bois dont on se sert pour refouler le raisin au fond de la cuve. R. *grapo.*

● Grapaias, v. grapaudas ; grapaiou, grapalhou, grapalou, v. grapaudoun ; grapalino, v. grapaudino ; grapas, grapasses, v. crapas ; Grapàsi, v. Caprasi.

GRAPASSO, s. f. Mauvaise crampe, contraction douloureuse. R. *grapo.*

GRAPAUD, GRAPAUT (a.), **CRAPAUD** (d.), **CRAPAUT, CREPAUT** (b.), **GRAPAL, GRAPARD** (lim.), (rom. *grapaut, crapaut,* cat. *grapaut, grapalt,* b. lat. *crapaldus,* all. *craup),* s. m. Crapaud, v. *bàbi, bot, chirp, cholo, escambarlat, harri ;* homme trapu, drôle, polisson, v. *crapet ;* biberon, v. *bebeiroun ;* bouteille carrée où l'on met des anchois, v. *pot ;* petit chenet, chevrette qui n'a point de branche devant, v. *cagnot, cafiò ;* drageon d'un cep de vigne, v. *rejit ;* tumeur qui vient dans le sabot d'un cheval ; hoquet d'un ivrogne, v. *abrum ;* morceau de fer qui sert de gâche à une serrure ; jouet d'enfant qui produit un bruit sourd par la rotation, v. *brounzidou, raurau.*

Grapaud sabatié, gros crapaud de terre ; *grapaud marsié,* crapaud de mars, en Périgord ; *grapaud de croto* (crapaud de cave), sobriquet que l'on donne aux tisserands ; *au païs dóu grapaud,* dans la terre, dans la fosse ; *as avala 'n grapaud,* se dit à une personne toujours altérée ; *que de grapaud !...* que des crapauds me pissent dans les yeux, que je perde la vue si... imprécation usitée en Dauphiné ; *grapaud, é viéure,* plutôt souffrir que mourir.

Dedins l'infèr ié sian tant mau !
I'a que de serp e de grapaud.
CH. POP.

PROV. Ounte lou grapaud pesco,

L'algo l'es fresco.
— Quand lou grapaud a la voues auto, Auren la pluejo sènso fauto.
— Grapaud que canto, marco de pluejo.
— Laid coume un grapaud.
— Verinous coume un grapaud raia.
— Se gounfla coume un grapaud.
— Creba coume un grapaud.
— Avé d'uei rouge coume un grapaud.
— Èstre carga d'argènt, de sèn, d'ounour, coume un grapaud de plumo.

« Au regard des lettres d'humanité, ils en estoyent chargés comme un crapault de plumes. » (Rabelais).

Conférer ce mot avec le rom. *graponant*, reptile, du v. *graponar*, ramper.

GRAPAUD-VOULANT, GRAPAL-BOULANT (rouerg.), s. m. Crapaud-volant, engoulevent, oiseau, v. *chaucho-grapaud, esquicho-grapaud.*

GRAPAUDAIO, GRAPAUDALHO (s. l.), s. f. Tas de crapauds, marmaille, troupe de petits enfants, v. *marmaio* ; crapaudaille, sorte de crêpe fort délié, v. *cambresino*. R. *grapaud.*

GRAPAUDAS, GRAPAUDAS (d.), **GRAPAIAS** (l.), s. m. Gros crapaud, vilain crapaud, crapaud hideux ; noyau qui se rencontre dans le marbre, v. *amelo* ; nœud ou bouchon qu'on trouve dans un tissu, v. *bourrihoun.*

Un grapaudas ourgueious
Que sourtié councha d'uno suelo.
F. DU CAULON.

R. *grapaud.*

GRAPAUDEJA, GRAPAUDIA (m.), **GRAPALLEJA** (rouerg.), **GRAPAUDINEJA** (rh.), **GRAPUSSEJA** (l.), v. n. Se traîner pour chercher quelque chose, ravauder, vétiller, travailler inutilement, v. *gamacha.*

Fai que grapaudeja, il ne fait rien qui vaille.

Fai jamai rèn de bèn, toujour grapaudinejo.
J. ROUMANILLE.

R. *grapaud, grapaudin.*

GRAPAUDEJAGE, s. m. Ravaudage, travail inutile, v. *bousihage*. R. *grapaudeja.*

GRAPAUDEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Ravaudeur, bousilleur, euse, homme qui s'amuse à des riens, v. *bousihaire.*

De tóuti li grapaudejaire
Saras toujour lou petculié.
J. DÉSANAT.

R. *grapaudeja.*

GRAPAUDIÉ, IERO, s. Mangeur ou chasseur de crapauds, sobriquet des gens de Modène (Vaucluse), v. *manjo-grapaud*. R. *grapaud.*

GRAPAUDIERO, GRAPAUDIÈIRO (l.), **GRAPALLIÈIRO** (rouerg.), s. f. Crapaudière, lieu plein de crapauds, lieu marécageux, appartement humide, v. *grancuiero*. R. *grapaud.*

GRAPAUDIN, GRAPAUDET, GRAPAUDÈU, s. m. Petit crapaud, crapoussin, v. *grapaudoun* ; espèce de champignon vénéneux.

Grapaudin gris, agaric panthérin ; *grapaudin jaune*, agaric citron ; *grapaudin rous*, agaric moucheté.

Tóuti aquéli grapaudin nous voudran jamai grand bèn.
ARM. PROUV.

R. *grapaud.*

GRAPAUDINO, CRAPAUDINO (l.), **GRAPAUTINO** (g.), **GRAPALDINO, GRAPALLINO** (rouerg.), **GRAPALINO** (lim.), (rom. *grapaudina, crapaudina*), s. f. Engeance des crapauds, batraciens ; crapaudine, espèce de pierre ; plaque métallique que l'on met à l'entrée d'un tuyau pour empêcher que les crapauds n'y entrent ; soupape d'un réservoir, d'une baignoire ; fer creux qui reçoit un pivot, v. *granouio* ; t. de cuisine, manière d'apprêter les pigeons ; maladie qui rend la peau des pourceaux écailleuse ; variété de poire, connue en Gascogne ; renoncule aquatique, v. *nègo-fòu.*

Pesca à la grapaudino, pêcher avec le corps dans l'eau ; *faire un travai à la grapaudino*, sabrenauder un ouvrage.

Crapaudina es peyra preciosa, engendrada el cap del crapaut.
ELUCIDARI DE LAS PROPRIETATZ.

R. *grapaud.*

GRAPAUDO, CRAPAUTO (g.), **CREPAUTE** (b.), s. f. Crapaud femelle ; terme injurieux.

Hilhat de crapauto e d'arrat.
J. LARREBAT.

R. *grapaud.*

GRAPAUDOUN, CRAPAUDOUN, GRAPAIOU (l.), **GRAPALOU** (lim.), **GRAPALHOU, GRAPALLOU, GRAPAUDOU** (rouerg.), **CRAPAUTOT** (b.), s. m. Petit crapaud ; crapoussin, petit homme, v. *bóudró* ; jeu d'enfants où l'on marche à quatre pattes, v. *escarava.*

Rèbèques, grapaudoun ? voudriés faire la lèi.
M. BOURRELLY.

R. *grapaud.*

GRAPELA (SE), v. r. Se gratter, v. *grata.*

R. *grapo.*

GRAPELOUS, OUSO, OUO, adj. Rugueux, euse, v. *raspignous, rufe.*

Man grapelouso, main rude ; *fueio grapelouso*, feuille hérissée de petites pointes. R. *grapela.*

GRAPETO, GRAPOTO (lim.), (piém. *rapeta*), s. f. Petite grappe, v. *rapugo* ; plante qu'on mange en salade, v. *grapoun* ?

Vujas li grapeto
Dins lou terreiroun.
P. BONNET.

R. *grapo.*

● Grâpi, v. grep.

GRAPIÉ, adj. et s. m. Variété d'olivier, remarquable par ses grappes de fruits, v. *bouquetié, bouteiau, rapuguié* ; pour gravois, criblures, v. *crapié*. R. *grapo.*

● Grapigna, grapignal, v. grafigna, grafignado.

GRAPIHA, GRAPIHA (l. g.), **RAPIHA, GRAPIGNA, CROUSPIHA**, v. a. Grappiller, griveler, v. *gouspiha, panouteja, rapina.*

Anave grapiha quàuqui brout de cardello.
J. DÉSANAT.

GRAPIHA, GRAPILHAT (g. l.), ADO, part. Grappillé, ée. R. *grapo, grapela.*

GRAPIHAGE, GRAPIHÀGI (m.), s. m. Grappillage, grivèlerie, profits illicites, v. *gouspihage*. R. *grapiha.*

GRAPIHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Grappilleur, griveleur, euse, v. *gouspihaire.* R. *grapiha.*

GRAPIHO, GRAPILHO (l.), s. f. Criblure, gravois, rebut du grain, v. *crapié.*

Fau manja si grapiho,
Se voulès resta libre e canta de cansoun.
A. MATHIEU.

L'avien messo à las escoubilhos
En lou moundun de las grapilhos.
A. LANGLADE.

R. *grapo.*

GRAPIHOUN, GRAPILHOU (l.), **GRAPIL** (querc.), s. m. Grappillon, petite grappe, v. *alo, rapugo.*

Daisson pas al cambot lou pus pichou grapil.
F. LACOMBE.

R. *grapo.*

GRAPIN, GRAMPIN, CRAMPIN (m.), **RAMPIN** (niç.), **GRAPIL** (l.), (it. *grappino*), s. m. Grappin, harpon, v. *arpin, ganche* ; instrument pour raccrocher les filets tendus au fond de la mer, v. *cerco* ; espèce de hoyau pour creuser le gravier sous l'eau, v. *drago.*

Grapin de man, grappin à main, qu'on peut jeter avec la main ; *grapin d'abourdage*, grappin d'abordage ; *jita li grapin d'abourdage*, accrocher.

Segu saup pas enca que siéu un bouen marin,
E se vòu recula, li màndi lei grapin.
E. PÉLADON.

R. *grapo.*

● Grapis, grapisses, v. crapié ; grapitautos *pour* de quatre pautos.

GRAPO, CRAPO (rouerg.), **CARPO** (querc.), **CARBO, HERPO** (g.), (piém. *rapa*, it. *garpa, grappo*), s. f. Grappe qui n'a plus de grains, rafle, raffe, râpe, v. *gaspo, raco, rapugo* ; grappe de raisin, v. *rasin* plus usité ; t. de vétérinaire, grappes, grattelles furieuses qui font hérisser le poil sur la couronne du pied des chevaux ; contraction causée aux orteils par la fatigue, v. *limo* ; engourdissement au bout des doigts, v. *grèpi* ; sorte de râteau qu'on traîne dans la mer pour ramasser des coquillages, v. *dragan* ; crampe, v. *rampo* ; grippe, v. *gripo* ; pour gravois, lie, v. *crapo.*

PROV. Qu a begu lou vin, béu la grapo.

Ana de-grapo, à grapos (l.), ramper, marcher à quatre pattes.

Conférer ce mot avec le rom. cat. esp. *grapa*, griffe, l'it. *grappo*, grappe, accroc, le suisse *crapia*, griffe, l'all. *krappen*, accrocher, et le gr. κράπος, fruit.

● Grapoto, v. grapeto.

GRAPOUN, GRAMPOUN, GREPOUN (esp. *grapon*, crampon), s. m. Fruit à épines crochues, commun à plusieurs plantes : grateron, v. *arrapo-man, gafarot* ; glouteron, bardane, v. *chin, lampourdo* ; caucalide, v. *girouio, gousset, gratèu.*

Gros grapoun, caucalide à larges feuilles, caucalide maritime, plantes. R. *grapo.*

● Grapusseja, v. grapaudeja.

GRAQUE (lat. *Gracchus*), n. p. Gracque, nom de tribuns romains.

Sa maire, coumo uno autro Cornelia, avié boutat dins la bouco de soun fiéu tout lou bèn-dire que la dicho Cornelia avié mes dedins leis boucos deis Gracches, seis enfants.
G. DE VALBELLE.

● Grar, grare, v. grasau ; graras, v. grasalas ; graret, grarot, v. grasalet ; grareto, v. grasaleto ; graro, v. grasalo.

GRAS, GRA (lim. d.), **ASSO** (rom. cat. *gras*, esp. *graso*, it. *grasso*, port. *graxo*, lat. *crassus*), adj. Gras, asse, v. *greissié* ; fertile, fécond, onde, en parlant d'un champ, v. *drut* ; trop libre, obscène, v. *catihous* ; Gras, De Gras, Grassi, noms de fam. méridionaux.

Gras à lard, gras à lard ; *es gras que peto*, il crève de graisse ; *li jour gras*, les jours gras ; *mourtié gras*, mortier qui contient beaucoup de chaux ; *magnan gras*, ver à soie malade ; *tèms gras*, temps brumeux ; *vin gras*, vin épais ; *mot gras*, mot licencieux ; *lou Libre gras*, titre d'un recueil de poésies licencieuses d'Augié Gaillard ; *terro grasso*, terre glaise ; *coucho grasso*, couche qui contient le minérai ; *mesuro grasso*, mesure ample ; *cavilho grasso*, cheville trop grosse ; *parla gras*, parler gras, grassoyer ; être libre dans ses paroles ; *manja gras, faire gras*, faire gras ; *se faire gras*, s'engraisser ; faire ses choux gras ; *trauca'n ferre gras o maigre*, étamper gras ou maigre ; *i'a gras*, il y a du profit ; *i'a pas gras*, il n'y a pas grand'chose, il n'y a rien à gagner ; *n'en saras pas plus gras*, tu n'en seras pas plus gras ; *lou felibre Gras*, Félix Gras, poète provençal, né à Malemort (Vaucluse) en 1844 ; *la Bastido d'En Gras*, la Bastide d'En-Gras (Gard), nom de lieu.

PROV. Gras coume un bèco-figo, coume un caloun, coume un conguiéu, coume uno lùri, coume un mouine, coume un porc, coume un teissoun, coume un toun.
— Gras coume lou chin d'un fòu, coume uno grasiho, coume uno penche.
— Jan, fai te gras, vaqui uno amelo.
— Lou païs gras fai l'ome peresous.
— Lou gras saup pas de que viéu lou maigre.
— Fau pas tua tout ço qu'es gras.
— Car grasso, Car de glaço.

Grasses, assos, plur. lang. de *gras, asso.*

GRAS, s. m. Gras, partie grasse, l'opposé du maigre ; maladie des vers à soie qui ne les empêche pas toujours de faire leur cocon, v. *grassarié, jaune* ; plateau cultivé, en Auvergne et Vivarais, v. *planestèu.*

Lou gras me descoro, le gras m'écœure ; *metre au gras, prepara en gras*, préparer les aliments avec de la graisse. R. *gras* 1.

GRAS, GRAU (l.), (rom. *gras, grads, grad, gra*, cat. *grau*, b. lat. *grassius*, lat. *gra-*

dus), s. m. Embouchure d'un fleuve, bouche, chenal, coupure par laquelle la mer communique avec un étang du littoral, v. *asour, boucau, emboucaduro, engrau ;* le Gras, nom d'une place de Périgueux.

Lou gras d'Ourgoun, lou gras de la Dènt, lou gras dóu Pegoulié, noms de diverses bouches du Rhône ; *lou Grau dóu Rèi*, le Grau du Roi, près Aigues-Mortes (Gard), où le canal de Beaucaire vient se jeter dans la mer ; *lou grau d'Até*, l'embouchure de l'Hérault, près Agde ; *Nosto-Damo dóu Grau*, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Agde ; *lou grau de Valènço*, le grao de Valence, en Espagne, embouchure du Guadalquivir.

As la gorjo coumo doui grau.
J. GERMAIN.

PROV. Di Sànti-Marìo au gras li mort se tocon tóuti, dicton qui exprime le danger des parages de la Camargue.

L'Itinéraire d'Antonin désigne l'entrée du Rhône dans la mer sous le nom de *gradus Massilitanorum*.

GRAS (b. lat. *Grascus)*, n. de l. Gras (Ardèche).

● Gras, *plur. lang. de* gra, gran (grain) ; grasairou, v. graseiroun ; grasal (vase), v. grasau ; grasal (érable) *pour* argelabre ; grasal (gravier), v. grescau.

GRASALADO, GRASADO, GRASALAT et **GRESALAT** (l.), s. Augée, terrinée, v. *gamatado, jadihado, peirado*.

Elo fèt uno grasalado
De glàrios embé lou boujol.
J. CASTELA.

R. *grasau*.

GRASALAS, GRARAS (a.), s. m. Grand baquet, grande sébile, v. *bachas*. R. *grasau*.

GRASALET, GRAULET (m.), **GRARET, GRAROT** (a.), **GARDALOT** (bord.), (rom. *grazalet*, b. lat. *gradaletus)*, s. m. Auget, petit baquet, v. *bachassoun, bernigau, cousset ;* garrot d'une bête de somme, v. *galet*.

Iéu les auriò lèu remetuts dins un grasalet.
P. GOUDELIN.

R. *grasau*.

GRASALETO, GRARETO (a.), s. f. Petite jale, petite sébile, v. *jato*. R. *grasalo*.

GRASALO, GRESALO (rouerg.), **GRIALO** (lim.), **GRAULO** (m.), **GRÀRO** (a.), **GARDALO** (bord.), (rom. *grasala)*, s. f. Jale, jatte, sébile, grande terrine, v. *gaveto, recebédouiro*.

Se lava lí pèd dins uno grasèlo, prendre un bain de pieds dans une terrine.

Lí couide ensaunousi, prèire, escampas lí graulo.
S. LAMBERT.

R. *grasau*.

GRASAN (rom. *graissan)*, s. m. Crapaud (vieux), en Languedoc, v. *canto-greissan*.

GRASAU, GRESAU (rh.), **GRIAU, GRAU** (m.), **GRASAL, GRESAL** (l.), **GRIAL** (lim.), **GRAR, GRARE** (a.), (rom. *grazaus, grazal*, cat. *gresal*, v. esp. *grial*, v. fr. *graal*, it. b. lat. *gradale)*, s. m. Auge de bois, baquet, sébile, terrine, grand plat, vaisseau dans lequel on lave la vaisselle, v. *gamato, lavo-pèd, tiano ;* petite auge pour abreuver les poules, v. *pieleto ;* grand chapeau, vieux chapeau, v. *capelas ;* sobriquet des habitants des Saintes-Maries de la Mer.

Lou Sant-Grasau, le Saint-Graal, vase que l'on conservait à Gênes et que l'on croyait avoir servi à Jésus-Christ pour célébrer la Cène. A Brives, en Limousin, on croyait aussi posséder ce vase, qui aurait été apporté par Joseph d'Arimathie et offert plus tard à l'église de Brives par l'empereur Valentinien III.

S'amourra d'abausous coumo poulo au grasau.
LAFARE-ALAIS.

Un grasal d'aigo de merlusso.
P. GOUDELIN.

Toutos emb un grasal garnisson l'entremejo.
J. CASTELA.

Aquéu rougnous, caro de griau.
C. BRUEYS.

GRAS-CAP, GRAS-CAPOU, s. m. Barbarée, plante que l'on mange en salade, v. *erbo-de-santo-Barbo*. R. *gras, cap* ou *capoun*.

GRASEIROUN, GRASAIROU (l.), s. m. Margelle d'un puits, v. *releisset*. R. *graso* 1.

GRASELET (rom. *graselet*, lat. *crates)*, s. m. Épine du dos, en Languedoc, v. *cadeno, rastèu*.

GRASET, s. m. Talon de sabot, v. *taloun*. R. *graso*.

GRASI (SE), (lat. *gradi*, s'avancer), v. r. Se propager, se multiplier, se répandre, en Rouergue, v. *espandi*.

● Grasi (agréer), v. gradi ; grasi (grésil), v. gresi ; Grasidou, v. Grazidou.

GRASIERO, GRASIÈIRO (l.), s. f. Autel d'un four, tablette de pierre sur laquelle on appuie la pelle, v. *empalesoun, faudo*. R. *graso*.

GRASIHA, GRESIHA (rh.), **GRIHA** (m.), **GRASILHA** (l.), **GRAÏLHA, GRESILHA** (d.), **GRILHA** (g.), **GRELHA, GRELA** (rouerg.), (rom. *grazilhar, grazillar*, port. *grelhar)*, v. a. et n. Griller, rôtir sur le gril, v. *rabastina, rieja ;* grésiller, havir, brouir, v. *brounzi, fróumina, rousti ;* saisir quelqu'un par les quatre membres et le secouer comme une friture, berner, v. *draia ;* cribler de trous, comme un gril à châtaignes, v. *crevela ;* fermer avec une grille, v. *cleda, enferria ;* désirer avec ardeur, v. *barbela*.

Ta flamado nous grasiho.
ISCLO D'OR.

SE GRASIHA, v. r. Se griller, être impatient ; se grésiller, se racornir au feu.

Se grasiha lou sang, se faire du mauvais sang ; *me grasihe coume uno pèu de merlusso*, je grille d'envie.

GRASIHA, GRASILHAT (l.), ADO, part. et adj. Grillé, grésillé, ée.

Flour grasihado dóu soulèu, fleur brouie par le soleil.

Grasilhàdis, ados, plur. lang. de *grasilhat, ado*. R. *grasiho*.

GRASIHADO, GRESIHADO, GRIHADO, GRASILHADO (l.), **GRILHADO** (g.), **GRELADO** (rouerg.), s. f. Grillade, viande cuite sur le gril, v. *chouio ;* grillade de châtaignes, v. *brasucado ;* brouissure, v. *brounzìduro*.

O benurouso grasihado,
Te mange enca despiéi quatre an !
C. BLAZE.

Bravon lou souleias emé sa grasihado.
J. DÉSANAT.

R. *grasiha*.

GRASIHADOU, s. m. Lieu grillé par le soleil, terrain aride, v. *bruladou, roustidou*.

O roucassiho e restelièro,
Sarés plus un grasihadou.
A. CROUSILLAT.

R. *grasiha*.

GRASIHAGE, GRESIHAGE, GRIHAGE, GRILHATGE (g. l.), **GRAÏLHAGE** (d.), s. m. Action de griller ; grillage, treillis, v. *aran, cledis, rejat*. R. *grasiha*.

GRASILHAIRE, GRASILHAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui grille, qui fait rôtir.

Castagno grasiharello ou *grasilhairo* (l.), châtaigne bonne à rôtir. R. *grasiha*.

● Grasihan, v. gasihan.

GRASIHAS, s. m. Lieu brûlé par le soleil, v. *cremadou*.

Sus l'ièro, au grasihas que tubo.
J.-B. MARTIN.

E si plour autant-lèu bagnon lou grasihas.
F. GRAS.

R. *grasiho*.

GRASIHO, GRESIHO (rh.), **GRIHO** (m.), **GRASILHO** (l.), **GRESILHO** (g.), **GRAÏLHO** (d.), **GRILHO** (toul.), (rom. *grasilha, graïlha, graïlla*, cat. *graellas*, port. *grelhas*, it. *graïella*, lat. *craticula)*, s. f. Gril, ustensile de cuisine, v. *riège ;* grille, treillis, v. *cledat ;* herse de la porte d'une place, v. *sarrasino ;* nom d'une constellation ; flamme légère, feu de ramée, v. *ramihado*.

Avé soun sang sus la grasiho, être sur le gril, être anxieux ; *passa quaucun à la grasiho*, berner quelqu'un ; *pieloun basti en grasiho*, pilier dont les pierres s'entrecroisent ; *gras coume uno grasiho*, maigre comme un cent de clous.

Alignavo sus la grasiho
Pèr iéu dous taioun de boudin.
C. BLAZE.

Roumpié di clastro la grasiho.
CALENDAU.

Nou vai pas un pet de grilho.
P. GOUDELIN.

Le village d'Eygalières (Bouches-du-Rhône) porte dans son blason le gril de saint Laurent.

GRASIHOUN, s. m. Petit somme, v. *soumihoun*. R. *grasiho*.

● Grasina, v. gresiha ; grasil, v. gresil ; grasilhan, v. gasihan ; Grasindo, v. Garcendo.

GRASO, GRAVO (m.), (rom. *grasa, graza*, esp. *grada*, lat. *gradus)*, s. f. Degré en pierre, marche d'escalier, v. *escalié ;* large dalle de pierre brute ; margelle d'un puits, v. *peïrau, releisset*.

Pont de graso, pont formé avec des dalles.

De la haumo esvartant la graso,
Lou Sauvaire sort dóu toumbèu.
T. AUBANEL.

Ni se fassa escalier que aia deforas carrieyra otra ii grazas.
ARCH. DE MONTPELLIER.

GRASO, GRAVO (m.), **GRAU, GRÈISSO, GRISSO** (Var), (it. *grata, graticcio*, lat. *crates)*, s. f. Claie sur laquelle on fait sécher les figues ou sur laquelle on met le pain, v. *canisso ;* étagère, v. *estagiero, laisso*.

● Graspil, v. gaspil.

GRASSAMEN, GRASSOMEN (l.), (rom. cat. *grassament*, it. *grassamente)*, adv. Grassement ; en style grivois.

Se pourta grassamen, avoir beaucoup d'embonpoint.

Que lous groumands e las groumandos
Sien pertóut nourrits grassamen.
C. BRUEYS.

Parlon tant grassomen.
A. GAILLARD.

R. *gras*.

GRASSANO, GRAISSANO, GREISSANO (it. *grassula)*, s. f. Variété de figue, figue grasse ou figue de Grasse.

GRASSARIÉ, GRASSARIÈ (l.), s. f. Maladie des vers à soie, graisse dont ils sont quelquefois atteints après la seconde mue, v. *jaune*.

Aquelo malautié
Qu'en terme d'art se noumo grassarié.
J. DIOULOUFET.

R. *gras*.

GRASSEJA, GRASSEIA (d.), v. n. Grasseyer, parler gras ; prononcer l'R avec la gorge ; être gras, en parlant des vers à soie.

PROV. Quau grassejo
Coucounejo.

R. *gras*.

GRASSEJAGE, GRASSEJÀGI (m.), s. m. Grasseyement. R. *grasseja*.

GRASSEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Grasseyeur, euse. R. *grasseja*.

GRASSEN, GRASSENC (nic.), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Grasse (Alpes-Maritimes) ou de Lagrasse (Aude), v. *grato-papié, manjo-farçun*.

Oulivié grassen, variété d'olivier, cultivée à Grasse, v. *cournau, pendoulié*. R. *grasso*.

● Grasses, *plur. lang. de* gras.

GRASSET, ETO (rom. *grazet*, esp. *grasete*, it. *grassetto)*, adj. Grasset, ette, un peu gras, asse, v. *grassoun ;* nom de fam. méridional.

Un mentoun que fa lou crousset,
Pertout bèn fourmat e grasset.
C. BRUEYS.

R. *gras*.

GRASSET, GRAISSET et **GRAISSILHOU** (l.), s. m. Guignard, bruant des prés, v. *pratiero ;* bruant fou, v. *chi-cendrous ;* alouette farlouse, v. *bedouvido*, petits oiseaux remarquables par leur graisse.

Grasset d'ivèr, pitpit, v. *crèu*.

Grasset, quiéu-blanc o bergeireto.
A. BOUDIN.

R. *grasset*.

GRASSÈTO, GRAISSETO (l.), **GREISSETO** (rh.), s. f. Mâche, doucette, v. *douceto ;* mâche couronnée, v. *passeroun ;* mâche dentée, v. *ampouleto*, plantes.

Te faudra, pèr manja de pan,

Ana ramassa de graisseto
Ou de rousello pèr lou camp.
J. ROUSTAN.

R. *grasset, eto.*

●Grassiboul, grassioul, v. grati ; grassilhou, v. graissilhou.

GRASSIN, n. p. Grassin, nom de fam. lang., v. *Garcin ?*

Jean Grassin, de Mende, était chancelier de l'université de Montpellier sous Louis XIII.

GRASSO (rom. *Grassa*, b. lat. *Grassa, Crassa*, lat. *Griniacum ?*), n. de l. Grasse (Alpes-Maritimes).

PROV. Vos un bon chin ? pren-lou de raço ;
Vos un couquin ? vai-t'en à Grasso.

GRASSO (LA), n. de l. Lagrasse (Aude), ancienne abbaye de bénédictins.

GRASSOLO, s. f. Espèce de claie dont on se sert pour glisser sur la glace, en Dauphiné, v. *tirasso*. R. *graso* 2.

GRASSO-POULO, s. f. Orpin, plante, v. *engraisso-galino, ris* ; mâche, doucette, v. *grasseto*. R. *gras, poulo*.

GRASSOT, GRASSÒTI, OTO, adj. Un peu gras, grasset, ette, v. *grassoun* ; Grassot, nom de famille.

A peno aviéu pres mei quinze an,
Èri grassoto e poulideto.
M. SENÈS.

R. *gras*.

GRASSOUGNET, GRASSOUSET (g.), **GRASSETOU** (lim.), **ETO, OUNO**, adj. et s. Grassouillet, ette, agréablement gras, v. *mouflet*.

Uno grassetouno, une jeune fille grassouillette. R. *grassoun*.

GRASSOULA (SE), v. r. Glisser sur la glace, en Forez, v. *resquiha*. R. *grassolo*.

GRASSOUN, OUNO, OUGNO (g.), adj. Assez gras, potelé, ée, v. *drudet, grasset*. R. *gras*.

GRÀT, GRATS (l.), (rom. cat. *grat*, esp. port. *grado*, it. *grato*, lat. *gratum*), s. m. Gré, bonne volonté ; gratitude, reconnaissance, v. *agrat*.

A moun grat, à mon gré ; *emé grat*, de bon gré, volontairement ; *bon grat, mau grat*, bon gré, mal gré ; *de bon grât, de boun grat* (l.), *esbounigrat* (a.), de bon gré ; *autant bon grat, cita boun grat* (lim.), j'en sais le même gré ; *prene à grat, en grat*, prendre en gré ; *saupre grat, senti grat*, savoir gré, être reconnaissant ; *se saupre grat*, se féliciter de quelque chose ; *me sabe grat de*, je suis heureux de ; *tira de-grat*, tirer volontiers, en parlant d'une bête de trait ; *de-grat*, de gré ; gratuitement (vieux).

De grat e vòbis léu m'envau d'esto vilo.
P. GOUDELIN.

De grat en grat, de gré à gré ; *dire ni grat ni grâci*, ne pas dire un mot de remerciement ; *mau-grat*, malgré, v. *mau-grat* ; *à la grat*, v. *agrat (à l')*.

PROV. Tout de bon grat o rèn pèr forço.
— Argènt oublida,
Ni amour ni grat.
— Bon grat de segnour, escalié de vèire :
A fa de vous, noun vous pòu vèire.

GRAT, s. m. Démangeaison, action de se gratter (G. Azaïs), v. *grati* ; pour guéret, v. *gara*. R. *grata*.

GRAT (lat. *Gratus*), n. d'h. Grat ; nom de fam. provençal.

Sant Grât, saint Grat, martyr à Cadonac en Rouergue.

PROV. BÉARN. A sent Grat
Lou grand patac,

à la saint Grat, la grande chasse aux palombes.

GRAT (SANT-), n. de l. Saint-Grat (Alpes-Maritimes).

GRATA, GRAVATA (cat. esp. *gratar*, it. *grattare*, b. lat. *cratare*, all. *kratzen*), v. a. Gratter, v. *graugna, gravecha* ; racler, ratisser, riper une pierre, v. *rascla* ; serfouir, labourer légèrement, v. *entre-fouire* ; grivelер, grappiller, v. *grapiha*.

Grata quaucun ounte lè prus, gratter où cela démange ; *grata camin, grata païs, grata pinedo, grata terme*, déguerpir, décamper, gagner les pins ; *grata calado*, courir dans la rue.

PROV. Pertout li galino graton en rèire,
par tout pays les poules grattent en arrière, partout il y a des misères.
— Emé li galino s'apren à grata.
— Trop parla noui,
Trop grata coui.
— Grata coumo rat en caisso.
— Grato-chin, espòusso-niero.
— Mai l'on grato lou cap à l'ase, mai li prus, plus on traite certaines gens avec bonté, plus ils en abusent.

SE GRATA, v. r. Se gratter, v. *grapela*.

Fai semblant de te grata, grato un pau toun boursoun, mets la main au gousset.

PROV. Entre manja e se grata,
I'a que de coumença.
— Quau se grato ounte lè prus
Noun fai pas tort en degus.
— Noun se fau pas grata tre que vous prus.

GRATA, GRATAT (g. l.), ADO, part. et adj. Gratté, ée.

PROV. A coumo la cigalo :
Un pau grata, lèu parlo.

● Gratabèl, gratabou, v. gratèu.

GRATADIS (it. *grattaticcio*), s. m. Action de gratter, v. *grat* ; le Gratadis, près Agay (Alpes-Maritimes), nom de quartier rocailleux, v. *grato-simello*. R. *grata*.

GRATADISSO, s. f. Gratterie, action de gratter ou de se gratter souvent ; démangeaison, v. *prusour*. R. *grata*.

GRATADO, s. f. Partie grattée, ce qu'on gratte en une fois, v. *estrepado, grapado* ; rossée, v. *fretado*.

Uno bono gratado, un bon labour.

PROV. Cado poulo viéu de sa gratado.

R. *grata*.

GRATADOU, s. m. Endroit où l'on gratte ; grattoir.

Après avé rascla pas mau
Au gratadou dóu grand pourtau.
F. DUBOIS.

R. *grata*.

GRATAGE, GRATÀGI (m.), s. m. Action de gratter, de se gratter, v. *gratige* ; grappillage, profits illicites, v. *gouspèhage*. R. *grata*.

GRATAIRE, ARÈLLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Gratteur, euse ; pionnier qui découvre la surface du sol ; grappilleur, griveleur, euse, v. *gouspihaire*.

De nouéstei nis un laid grataire
Auso si presenta.
L. PICHE.

R. *grata*.

GRATAMEN, s. m. Action de gratter ou de se gratter, v. *grataclis*.

Jamai tau gratamen d'esquinos.
D. SAGE.

R. *grata*.

●Gratamuo, gratamuro, v. lagramuso ; gratapusso, v. catapuço.

GRATARIÉ, GRATARIÈ (l.), **GRATARIÒ** (d.), s. f. Gratterie, v. *gratadisso*. R. *grata*.

●Gratassa, v. gratusa ; gratatiu, v. gratocuou.

GRATELLO (cat. *gratella*), s. f. Grattelle, en Dauphiné, v. *charpin* ; démangeaison opiniâtre, v. *prusour* ; gale, en Albigeois et Velay, v. *galo*.

Vostres enfants soun cargats de gratello.
A. GAILLARD.

R. *grato*.

GRATELOUS, OUSO, OUO, adj. Gratteleux, euse, v. *charpinous* ; qui gratte, raboteux, euse, v. *grapelous, raspignous*. R. *gratello*.

GRATENS, n. de l. Gratens (Haute-Garonne).

GRATÈU, GRATABÈL (querc.), **GRATELOU, GRATABOU** (l.), s. m. Creton de graisse, v. *greissoun, grèutoun* ; friteau, griblette, petit morceau de porc ou de canard qu'on a fait frire et que l'on conserve dans le saindoux, v. *gratihoun* ; caucalide daucoïde, plante, v. *grapoun*.

Tiro lous gratèus coumo vol.
A. MIR.
Manjan de sang, de gratabèls.
J. CASTELA.

PROV. Se demesi coume un gratèu, se foundre coume de gratèu.

R. *grèuto*.

GRATI, GRATIÉU (m.), **GRATIL, GRATILH, GRATIBOUL** (l.), **GRASSIBOUL, GRASSIOUL** (rouerg.), **GRATIGE** (rh.), **GRATIGO** (a.), s. m. Chatouillement, v. *cati, coutigo* ; démangeaison, envie de se gratter, v. *prusige* ; action de se gratter, v. *gratage*.

Faire grati, chatouiller ; faire rire, plaisanter ; *cregne lou grati*, être chatouilleux ; *douna gratige*, donner la démangeaison, donner du tintouin ; *te dounara de gratige*, il te taillera des croupières ; *a tout-ple de gratibouls* (l.), il est sensible aux chatouillements.

Les gratils d'amour.
L. VESTREPAIN.
Al siéu nasle fan de gratils.
A. FOURÈS.
La chambourdo s'èro reservado lou gratige.
ARM. PROUV.

R. *gratiha*.

GRATIÉU (esp. *gratil*, garcette de ris), s. m. t. de marine. Ralingue, corde qui fortifie le bord d'une voile ou d'un filet, v. *aussiero, chapo, ralingo*. R. *gardiéu*.

GRATIFICA (cat. esp. port. *gratificar*, it. *gratificare*, lat. *gratificari*), v. a. Gratifier, v. *recoumpensa, regala*.

Gratifique, ques, co, can, cas, con.

Lou sort, quand nous n'en gratifico,
Se mostro tant pau genercus.
M. DE TRUCHET.

GRATIFICA, GRATIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Gratifié, ée.

GRATIFICACIOUN, GRATIFICACIEN (m.), **GRATIFICACIÈU** (g. l. d.), (cat. *gratificació*, esp. *gratificacion*, it. *gratificazione*, lat. *gratificatio, onis*), s. f. Gratification, v. *estreno, recoumpènso*.

GRATIGNAGO, s. f. Être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, à Béziers, v. *grafagnaudo, garamaudo*.

Al grasilhan viviò la fado Gratignago.
B. FABRE.

R. *gratigna, gratiha*.

GRATIHA, GRATILHA (a.), **EGRATILHA** (rouerg.), **GRATULHA, GRATOULHA** (g.), **GRATOUIA** (rh.), v. a. Gratter légèrement, chatouiller, flatter, apaiser, v. *catiha, gratouna*.

Gratilhon talamen lou cor.
CERBN.
Un autre plus bèl tems nous gratilho la visto.
F. DE CORTÈTE.

PROV. LANG. En gratilhant cai la troujo :
Atau fai la goujo.

GRATIHA, GRATILHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Chatouillé, ée. R. *grata*.

GRATIHAMEN, GRATILHAMEN (d.), s. m. Chatouillement, v. *grati*. R. *gratiha*.

GRATIHOUN, GRATILHOUN (a.), **GRAUSIHOUN, GATIHOUN** (rh.), **GRILHOUN** (bord.), **GRATELOU, GROUTELOU, GRATILHOU, GRAUTILHOU, GRAUSSILHOU** (l.), (for. *cataillon*), s. m. Grumeau de pâte durci, v. *grèutoun, mouteloun* ; creton de graisse, v. *grusello* ; morceau de graisse de porc rôti, v. *gratèu* ; morceau, parcelle, v. *mousseloun*.

Dounas-n'i'en encaro un gratihoun, donnez-lui-en encore un peu.

Pire qu'un grautilhou
Signère amoulounat en vesent la flamado.
JOURDAN.

R. *gratèu*.

GRATIHOUN, GRATILHOUS (l. g.), s. m. pl. L'action de chatouiller, v. *grati, coutigo*.

Faire gratihoun, fa gratilhous (l.), chatouiller ; *cercon de-gratilhous* (Goudelin), ils cherchent en chatouillant, v. *cati*. R. *grati*.

GRATIHOUNEJA, GRATILHOUNEJA (l.), v. n. et a. Chatouiller légèrement, v. *gratiha, gratouna*.

E mai fort gratilhounejèron
Dins le cor de cado goujat.
L. VESTREPAIN.

R. *gratihoun* 2.

GRATIHOUS, GRATILHOUS (a. l.), **OUSO,** adj. Chatouilleux, euse, v. *catihous.* R. *grati.*

● Gratil, v. gati.

GRATIN, s. m. Gratin, ce qu'on gratte au fond des pots, des casseroles, v. *croustо, rabinat, rimat, pelo ;* t. de cuisine, apprêt de certains mets ; sauce aux câpres, v. *raito.*

Precaucionnen-nous de froumage
E d'anchoio pèr lou gratin.
J. DÉSANAT.

R. *grat.*

GRATINA, GRATIGNA (g.), v. a. Gratter légèrement, v. *gratiha, gratouna.* R. *gratin.*

GRATINOUS, OUSO, OUO, adj. Rugueux, euse, hérissé de pointes, v. *grapelous, gratelous.*

Plus gratinouso que l'ourtigo.
PH. CHAUVIER.

R. *gratina.*

GRATINOUS, s. m. *Hydnum imbricatum,* sorte de champignon hérissé de pointes. R. *gratinous 1.*

● Gratipaudo (de), de gratipautos, *pour* de quatre pauto (à quatre pattes).

GRÀTIS, GRÀTI (cat. esp. port. it. lat. *gratis),* adv. et s. m. Gratis ; grabat, mauvais lit, en style burlesque, v. *grabat.*

A gràtis, à gràti, gratuitement ; *faire courre li biòu à gràtis,* donner une course de taureaux gratuite, munificence que les autorités d'un pays font quelquefois au peuple ; *avé lou gràtis,* avoir la gratuité, ne rien payer.

Pueis li daran de letros gràtis
Sènso usa de ges d'autres pàtis.
C. BRUEYS.

GRATISET, s. m. Calandre, espèce d'alouette, en Rouergue, v. *calandro.*

GRATITUDO (cat. *gratitut,* esp. *gratitud,* it. *gratitutine,* lat. *gratitudo),* s. f. Gratitude, v. *óubligacioun, recouneissènço.*

GRATO, s. f. Charagne, herbe à écurer, plante de marais, v. *erbo-de-l'estam ;* grès dur et siliceux, en Rouergue ; grattelle, en Dauphiné, v. *charpin ;* gratterie, démangeaison, v. *grati ;* frottée, rossée, v. *gratado ;* grivèlerie, malversation, v. *grapihage.*

Faire la grato, gratter, se gratter ; griveler ; *gagna la grato,* décamper.

Mai se 'n-cop l'ai, li dounarai la grato.
N. SABOLY.

Vivien que de grato.
M. BOURRELLY.

Es ailaval que s'eschalato
Dins soun inmènse jas de grato.
A. LANGLADE.

PROV. Cado poulo viéu de sa grato.

R. *grata.*

GRATO-BIASSO, GRATO, s. m. Collation que font les moissonneurs à 6 heures du soir, v. *gousta-roun ;* petit repas qu'on fait le matin, v. *tuo-verme.*

Faire lou grato, manger un morceau en se levant, un morceau sur le pouce.

N'ai plus qu'uno mita de cebo
E moun grato es fini.
J.-B. GAUT.

R. *grata, biasso.*

● Gratobèl, v. gratèu.

GRATO-BOUISSA, v. a. Gratte-boesser, frotter avec la gratte-boesse. R. *grato-bouisso.*

GRATO-BOUISSO, s. f. Gratte-boesse, brosse dont on se sert dans certains arts. R. *grata, bouissa.*

GRATO-CAMBO (rom. b. lat. *Gratacamba),* n. de l. Gratecambe (Lot-et-Garonne). R. *grata, cambo.*

GRATO-CAP, n. p. Gratacap, nom de fam. lang. R. *grata, cap.*

GRATO-CATS, n. de l. Grato-Cats, nom de quartier près Vendres (Hérault). R. *grata, cat.*

GRATO-CÈNDRE, GRATO-CENDRES (l.), n. de l. Nom d'un ancien cratère du Puy-Saint-Loup (Hérault) ?

A perpaus dau Pioi, desempioi
Noun ai iéu estat jusqu'à ioi

Dins lou croutoun de Grato-Cendres ?
D. SAGE.

R. *grata, cèndre.*

GRATO-CULIÉ, RATO-TIÉULIÉ et **RATO-TIÉURIÈ** (l.), s. m. Églantier, v. *agoulencié.* R. *grato-cuou.*

GRATO-CUOU, GRATO-CUL (g.), **GRATO-QUIÉU** (rh.), **GRATO-QUIOUL, GRATO-CHIOUL** (l.), **GRATA-TIU** (auv.), (piém. *grata-cul),* s. m. Gratte-cul, fruit de l'églantier ; rosier sauvage, v. *agoulènci, courau, kinnarredoun, porcho-cuou, sarro-cuou.*

Vos pas de flour passido,
Vos pas de grato-quiéu.
C. REYBAUD.

PROV. Saup soun grato-cuou de-cŭr.
— Bello roso vèn grato-cuou.

En Rouergue on dit aussi *grato-quiéulo, grato-quiéuro,* et en Languedoc *grato-chioulo, rato-tiéulo,* s. f. R. *grata, cuou.*

GRATO-FIN, s. m. Flatteur, flagorneur, v. *manèfle.* R. *grata, fin.*

GRATO-GALINO, n. de l. Grate-Galine, en Périgord. R. *grata, galino.*

GRATO-LARD, s. m. Gargotier, mauvais cuisinier, v. *gasto-sausso.* R. *grata, lard.*

GRATO-LAUSO *(gratteur de pierres plates, de lieux pierreux),* s. m. Sobriquet des gens de Vinezac (Ardèche).

GRATO-LÈBRE, n. de l. Grate-Lèbre, en Périgord. R. *grata, lèbre.*

GRATO-LENGO, s. m. Glouteron, fruit de la bardane, v. *arrapo-pèu, grapoun.* R. *grata, lengo.*

GRATO-LOUP *(lieu hanté par les loups,* b. lat. *Gratalupa),* n. de l. Grateloup (Lot-et-Garonne) ; Grate-Loup, Grattelоup, nom de quartier et de fam. méridional.

Lou gravaire Grateloup, J.-B. Grateloup, graveur célèbre (1735-1817), né à Dax (Landes).

GRATO-LOURD, s. m. Lourdaud, pataud, en Languedoc, v. *palot.* R. *grata, lourd.*

GRATO-MANJO, n. p. Nom de lieu burlesque, usité à Bargemon (Var). R. *grata, manja.*

GRATO-MINAUD, s. m. Drague, pelle recourbée pour tirer le sable des rivières, v. *drago.* R. *grata, minaud.*

● Grato-muro, v. lagramuso.

GRATO-PAIÉ, GRATO-PALHÈ (l.), *(qui gratte les meules de paille),* s. et adj. m. Moineau, pierrot, v. *passeroun ;* bruant jaune, en Rouergue, v. *verdoun.*

GRATO-PAPIÉ, GRATO-PAPIÈ (l.), **GRATO-PAPÈ** (g.), s. m. Gratte-papier, clerc d'huissier ou de notaire, basochien, scribe, v. *grafignaire ;* sobriquet des gens de Pau et de Bielle (Basses-Pyrénées), de Lagrasse (Aude) et du Buis (Drôme), v. *calculaire.*

● Grato-pautos (de) *pour* quatre pauto (à quatre pattes).

GRATO-PERDRIS, n. de l. Grate-Perdrix, en Périgord. R. *grata, perdris.*

GRATO-PIEUSE, GRATO-PIÉUSES (l.), *(qui se gratte les puces),* s. m. Fainéant, v. *gasto-linçòu.*

GRATO-POULO, n. p. Titre d'un conte populaire, en Limousin. R. *grata, poulo.*

● Grato-puço, v. catapuço.

GRATO-RANO, n. de l. Grate-Rane, en Périgord. R. *grata, rano.*

GRATO-SAUMO, n. de l. Grate-Saume, en Périgord. R. *grata, saumo.*

GRATO-SIMELLO, GRATO-SEMELLO (l.), s. m. Chemin pierreux ; Gratte-Semelle, nom porté par des sites rocailleux. R. *grata, simello.*

GRÀTO-VÀLAT, s. m. Balayeur de rue, v. *escoubìhaire.* R. *grata, valat.*

● Gratou (repas), v. grato 2 ; gratou, gratoun (creton), v. grèutoun ; gratouia, gratoulha, v. gratiha.

GRATOUIRO (rom. *gratadora),* s. f. Râpe, v. *gratuso.* R. *grata.*

GRATOUN, s. m. Brunissoir, instrument de doreur, v. *brunidou.* R. *grata.*

GRATOUNA, GRATOUNEJA, GRATOUNIA (m.), v. a. Gratter légèrement, chatouiller, v. *gratiha.*

Dóu patoun si gratounant lou nas.
J. RANCHER.

Tu gratounejant ta guitarro
E iéu bousligant mà tintarro.
ET. GARCIN.

R. *gratoun.*

GRATUIT, UITO (cat. *gratuit,* esp. port. it. *gratuito,* lat. *gratuitus),* adj. Gratuit, uite.

GRATUITA, GRATUITAT (g. l.), (b. lat. *gratuitas, atis),* s. f. Gratuité. R. *gratuit.*

GRATUITAMEN, GRATUITOMEN (l.), (cat. *gratuitament,* esp. port. it. *gratuitamente),* adv. Gratuitement, v. *gràtis.*

Vacinon gratuitamen toui lei divèndre.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *gratuit.*

● Gratulha, v. gratiha.

GRATUSA, GRATUSEA (a.), **GRATUA** (m.), **GRATUSSA, GRATASSA** (l.), (rom. *gratusar, gratuar,* it. *grattugiare),* v. a. Râper du sucre, de la croûte de pain, chapeler, v. *grapa, raspa ;* chatouiller, étriller légèrement, v. *estrìha ;* gratter la terre, travailler superficiellement, v. *grifouna, laboureja ;* fourgonner, tisonner, v. *fourgouna.*

Vous cal d'estrilhos sens entalhos
Pèr lous gratusa coumo cal.
H. BIRAT.

Sèmblo qu'un diable, pèr mei crime,
Mi gratuso lei petadou.
V. GELU.

PROV. Grato-me, te gratusarai.

SE GRATUSA, v. r. Se gratter, v. *grapela, grata.*

GRATUSA, GRATUSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Râpé, ée. R. *gratuso.*

GRATUSADO, GRATUSSADO (g.), s. f. Ce qu'on râpe en une fois, v. *raspado ;* frottée, v. *rousto.* R. *gratusa.*

GRATUSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui râpe, qui gratte, v. *raspaire ;* mauvais cultivateur. R. *gratusa.*

GRATUSAIRE, GRATUAIRE (a.), s. m. Tranchoir, tailloir, ustensile de cuisine servant à chapeler et à couper le pain, v. *chaplaire, platello, taio-lèsco.* R. *gratusaire 1.*

GRATUSO, GRATUSSO (g. l.), **GRATUO** (niç.), **GRATUE** (a. m.), **GRATÙSI** (d.), (rom. *gratusa, gratua,* cat. b. lat. *gratusa,* it. *grattugia),* s. f. Râpe de cuisine, ustensile en fer blanc, v. *gratouiro ;* mauvaise étrille, carde, v. *estrìho ;* scarificateur, instrument d'agriculture, v. *grifoun ;* coupe-pâte de boulanger, v. *rasclo ;* raie râpe, poisson de mer, v. *raspo ;* la Gratusse, nom d'un rapide très dangereux de la Dordogne.

Fin coume uno gratuso, locution ironique.

PROV. Es tout rescontre coume uno gratuso.
— Gratuso contro gratuso noun fan froumage.
— A gènt de mestié la gratuso au sen.

R. *gratadisso.*

GRAU (all. *grau,* gris, lat. *gravis,* grave), n. p. Grau, Graud, Gral, noms de fam. mérid.

● Grau (chenal), v. gras ; grau (baquet), v. grasau ; grau (claie), v. graso ; graua, v. grava.

GRÀUBIO, s. f. Chêne à kermès, en Languedoc, v. *avaus, garrio ;* Grauby, nom de fam. lang. R. *garabié ?*

● Grauchа, v. gravecha ; grauè, grauèi, v. gravié ; grauеja, v. graveja ; grauellо, v. gravello ; grauerut, v. gravelu ; graueto, v. graveto ; graufelous, v. róufelous ; graufigna, graufignado, v. grafigna, grafignado.

GRÀUGNA, GARROUNA (a.), v. a. Gratter, v. *grata ;* pour grogner, v. *grougna.*

SE GRÀUGNA, v. r. Se galer, v. *grapela.*

Mal graugnat, rechigné, maussade, en Languedoc, v. *engrougna.* R. *grafigna.*

● Graugnau, v. gournau ; graugnous, v. escaragnous ; grauja, v. gréuja.

GRÀUJO, s. f. Plante n'ayant qu'une feuille en fer de lance rayée de jaune, connue en Gascogne, v. *erbo-de-la-lanceto ?* R. *glaujo.*

● Graula, v. grèula ; graulard, v. graiard.

GRAULAT, AGRAULAT (toul.), **GRAULATOU** (lim.), s. m. Cornillas, petit de la corneille, v. *graioun.*

Cartèl pèr les agraulats.
P. GOUDELIN.

R. *graulo.*

GRAULATIÉ, GRAULATIÈ (l.), **IERO, IÈIRO,** adj. Propre aux corneilles, recherché par elles ; se dit, en Limousin, d'une espèce de noix dont la coquille est blanche et se casse facilement. R. *graulat.*

GRAULE, GRUAULE (d.), **GRAULET, GRAULOU** (l.), **GRAULOUN, AGRAULOUN** (g.), **GLAUDOU** (rouerg.), s. m. Frelon, en Languedoc et Limousin, v. *cabrian, fissalhoun, garabroun ;* caprice, lubie, accès de frénésie, v. *catàrri, gàrri ;* pour hautbois, v. *graile.*

Avé do graule dins la tèsto, avoir des rats dans la tête.

Surtout ressemblés pas as nèscis de graulets
Que trabalon bèn fort e fan pas jamai res.
P. DE GEMBLOUX.

Conférer ce mot avec le lat. *gracilis*, grêle, le messin *graouli*, dragon, serpent ailé, et l'all. *graulich*, horrible.

GRAULE, s. m. Le Graule, affluent de l'Ilhe (Dordogne).

GRAULEJA, v. n. Avoir des lubies, faire le fou, perdre la tramontane, v. *descadrana.* R. *graule.*

● Graulet (baquet), v. grasalet ; graulha, v. granouia ; graulhè, v. granouié.

GRAULHET (rom. *Granoillet, Granollèt*), n. de l. Graulhet (Tarn).

PROV. A Graulhet
Pèr d'aigo n'an pas set.

R. *granouiet.*

● Graulho, graulhe, v. granouio ; gràuli, v. gravèu.

GRAULIÉ, n. p. Graulier, nom de fam. lim. R. *graulo.*

GRAULIERO (LA), n. de l. Lagraulière (Corrèze). R. *graulo.*

GRAULIGE, s. m. et f. Extravagance, état de celui qui a des lubies, étourderie, caractère tapageur, v. *refoulèri.*

Acatara pas sa graulige.
LAFARE-ALAIS.

R. *graule.*

GRAULO, s. f. Guêpe, v. *guèspo* plus usité. R. *graule.*

GRAULO, AGRAULO (toul.), **GRAULHO** (rouerg.), (fr. *grolle*, lat. *gracula*), s. f. Corneille, en Limousin, Guienne et Languedoc, v. *graio ;* freux, espèce de corbeau, v. *frie ;* nom populaire d'une ancienne statue qu'il y avait à Tulle avant la Révolution, v. *Merloudan ;* Graule, Lagraule, noms de fam mérid.

PROV. ALB. Quand veiras la graulo mounta,
Pren ta poudo, vai pouda ;
Quand la veiras davala,
Pren toun sac, vai semena.
PROV. LIM. Lauvo-te, graulo.
Que degu te lauvo,

loue-toi, corneille, puisque nul ne te loue, se dit aux personnes qui font leur propre éloge.

● Graulo (sébile), v. grasalo ; graulou, graulon, v. graule.

GRAULOUNIERO, GRAULOUNIÈIRO, GLAUDOUNIÈIRO (rouerg.), s. f. Nid de frelons, v. *guespié*, R. *grauloun.*

GRAULOUS, OUSO, adj. Qui a des lubies, capricieux, querellour, tapageur, euse, écervelé, évaporé, ée, v. *bourdesc, mouious, mouscarous.*

Jusqu'au cervèl graulous de l'escoulié.
LAFARE-ALAIS.

Graulousot, ote, dim. lang. de *graulous, ouso.* R. *graule.*

● Graumado, v. grumado ; graume, v. raume ; graumèl, v. raumèl ; graumela, v. groumiha ; graumeleja, v. raumela ; graumello, v. raumello ; graumelous, v. raumelous ; graumena, v. groumiha ; graumeto, v. groumeto ; graumiha, graumilha, v. groumiha ; graumilhet, v. groumihet ; graumo, v. caumo ; grauo, v. gravo ; graup, aupo, v grep, epo.

GRAUPA, GRAUPIA (it. *grappare*), v. a. Gratter la terre, la travailler avec les mains, en Guienne, v. *gravacha.*

Poulo, poulet, clouco, heguèi,
Tout acò graupo, canto, pialho.
A. FERRAND.

R. *grapa.*

● Graupigna, graupignado, v. grafigna, grafignado.

GRAUPO, s. f. Motte de terre durcie par le soleil ou la gelée ; inégalités que la boue durcie forme dans les chemins, v. *terro grepo.* R. *grep.*

● Graus, v. gros ; grauseiè, grausèio, v. grouselié, grôusello.

GRAUSÈL, s. m. Gravier, en Languedoc, v. *gravié ;* gelée qui soulève la surface de la terre, v. *gèu.* R. *grauto, gréuto.*

GRAUSELA, v. n. Se soulever par l'effet de la gelée.

La terro grausello, la terre se soulève. R. *grausèl.*

● Grauseleja, v. grouseleja ; grauselet, v. rousello ; grauseliè, v. grouselié.

GRAUSELIÈIRO, GRAUSEIÈIRO, GRAUSIÈIRO, s. f. Terrain graveleux, dans l'Hérault, v. *graveliero.*

Lous camps de grausellèiros.
J. ROUDIL.

R. *grausèl.*

● Grausello, v. grôusello.

GRAUSELOUS, OUSO, adj. Qui se soulève par la gelée, en parlant des terrains, v. *van.* R. *grausèl.*

● Grausilhou, v. gratihoun.

GRAUSSAL, GRAUSSALHO, s. Criblure, rebuts de graine, grenaille, en Languedoc, v. *crapié, granaio, pourgo.* R. *grauto, gréuto.*

● Grautas, v. gréutas ; grauto, v. gréuto ; grautilhou, v. gratihoun ; grautou, v. gréutoun.

GRAVA, GRABA (g. l.), (rom. *carvar*, cat. esp. *grabar*, port. *gravar*, b. lat. *gravare, grafare*, gr. γράφειν), v. a. Graver, buriner, imprimer, v. *escrincela, entaia.*

PROV. Gravon que sus li bèlli pèço,

sorte de compliment que l'on fait aux gens grêlés.

SE GRAVA, v. r. Se graver.

GRAVA, GRAVAT (l. g.), ADO, part. et adj. Gravé, ée ; marqué de petite vérole, v. *grela ;* Gravat, nom de fam. provençal.

Erbo-gravado, gaillet sucré, plante.

PROV. Vau mai èstre grava qu'enterra,

mieux vaut être grêlé que mort de la petite vérole.

GRAVA, GRAUA (g.), **GRABA** (l.), (b. lat. *gravare*), v. a. Couvrir de gravier, empierrer une route, macadamiser, v. *engrava, ferra ;* grimper, gravir, en Forez, v. *gravi ;* pour grever, peiner, repentir, v. *greva.*

GRAVA, GRAVAT (l.), ADO, part. et adj. Empierré, ée.

Camin grava, chemin empierré. R. *gravo.*

● Gravacha, gravacheja, v. gravecha ; gravacho, v. cravacho.

GRAVADURO, GRABADURO (g. l.), **GRAVUERO** (d.), (cat. *grabadura*, port. *gravadura*), s. f. Gravure, v. *escrinceladuro, estampo, entai.*

Gravaduro sus couire, gravure en cuivre ; *gravaduro à l'aigo-fort*, gravure à l'eau-forte. R. *grava.*

GRAVAGE, GRAVÀGI (m.), s. m. Action de graver. R. *grava.*

GRAVAIOUN (rom. *gravasol*, sorte de plante), s. m. Terre-noix, plante, v. *bisò, nissòu.*

GRAVAIRE, GRAVOU (auv.), (cat. esp. *grabador*), s. m. Graveur, v. *escrincelaire.*

Pèire Parrocel, grand pintre d'istòri e gravaire.
ARM. PROUV.

R. *grava.*

● Gravairous, v. graveirous.

GRAVAMEN, GRABOMEN (g. l.), (esp. port. it. *gravemente*), adv. Gravement, v. *grevamen.*

S'assèto gravamen sus lou camin del Plaio.
F. PEISE.

R. *grave.*

GRAVANÇO, GRANVANÇO (a.), (esp. *garbanzo*), s. f. Pois chiche torréfié, à Marseille, v. *cese ;* œdème des jambes, dans les Alpes. R. *garbach.*

GRAVAS, GRABAS (l.), s. m. Grande grève, lieu pierreux, lit d'un torrent, ravin, v. *auvas, coudouliero.*

Fins au gravas dau riéu.
A. LANGLADE.

Enfin, à bon port arrivas,
Metès lou pèd sus lou gravas.
LAFARE-ALAIS.

Gravasses, plur. lang. de *gravas.* R. *gravo.*

GRAVASSIÉ, GRABASSIÈ (b.), adj. et s. Qui habite les grèves ou les ravins ; sobriquet des gens de Lespiele (Basses-Pyrénées). R. *gravas.*

GRAVASSOUN, GRABASSOU (l.), s. m. Petite grève, petit banc de gravier, v. *graveirolo.*

Pèr gagna quauque gravassou.
LAFARE-ALAIS.

R. *gravas.*

GRAVAT, GRABAT (l.), s. m. Partie empierrée, empierrement, macadam. R. *grava.*

● Gravata, v. grata ; gravatiero, gravato, v. cravatiero, cravato ; gravatihous, v. granatihous ; gravaudiho, v. ravaudiho.

GRAVE, GRABE (g.), **AVO, ABO** (cat. esp. port. it. *grave*, lat. *gravis*), adj. Grave, v. *grèu* plus usité ; sérieux, euse, v. *serious.*

Causo gravo, chose grave ; *grâvi pensamen*, graves soucis ; *grâvis estiganço*, graves conjonctures.

Éu, grave, à miejo voues prègo.
T. AUBANEL.

T'agache, grave e reculi.
J. ROUX.

Nòsti dous grâvi personnage.
L. ROUMIEUX.

● Gravè, v. gravié.

GRAVECHA, GRAVACHA (rh.), **GRAUCHA GRAVIA** (m.), (for. *grabota*), v. a. Gratter avec les ongles, v. *grata.*

Gravecha 'no plago, écroûter une plaie.

GRAVECHA, GRAUCHAT (g.), ADO, part. Gratté, ée.

Conférer ce mot avec l'angl. *scratch*, égratigner. R. *grapo.*

GRAVEIROLO, s. f. Petit banc de gravier, v. *gravassoun ;* Graveirole, nom de fam. lang. R. *graviero.*

GRAVEIROUN, GRAVEIROU (l.), (b. lat. *gravairo*), s. m. Petit gravier, banc de gravier ; Graverol, nom de fam. languedocien.

S'avança vers lou graveirou.
LAFARE-ALAIS.

R. *gravié.*

GRAVEIROUS, OUSO, OUO, adj. Graveleux, euse, qui contient du gravier, v. *gravelous, gravenous.* R. *gravié.*

GRAVEISOUN, GRABAISOU (l.), s. m. La rivière de Gravaison, affluent de l'Orb (Hérault). R. *gravo.*

GRAVEJA, GRAUEJA (g.), v. n. Frétiller sur le gravier, en parlant du poisson ou de l'eau, v. *galeja.*

Que dè mès bèt, mès agradable
Que, dessus la grauo ou lou sable,
Vese graueja moun dous briéu!
G. D'ASTROS.

R. *gravo.*

GRAVELA, GRABELAT (l.), **ADÒ,** adj. Gravelé, ée.

Cèndre gravela, cendre gravelée. R. *gravello.*

GRAVELADO, s. f. Clavelée, maladie des troupeaux, v. *picoto.* R. *gravello.*

GRAVELIERO, GRAVELIÈIRO (l.), s. f. Terrain graveleux, v. *gresouias.*

Pèr rèndre de tant grands esfors
Coumo fau à sei gravelieros.
G. ZERBIN.

R. *gravèu.*

GRAVELLO, GRABELLO (l.), **GRAUELLO** (g.), (piém. *gravela, garavela*, b. lat. *gravella*), s. f. Gravelle, gravier de la vessie ; tartre des tonneaux, en Limousin, v. *greso ;* endroit pierreux, en Dauphiné, v. *gres.*

Erbo-de-la-gravello, turquette, plante.

Si pissats contro le soulelh
Ou dins le foc, sur l'escabello,
Es segur d'avé la gravello.
P. DUCÈDRE.

PROV. Tèn ti pèd caud e ta cervello,
Pisso souvènt pèr la gravello
E de toun cors casso lou vènt,
Se tu vos viéure loungamen.

R. *gravo*.

GRAVELOUS, GRABELOUS (l.), **OUSO, OUO**, adj. Graveleux, euse, sujet à la gravelle, v. *gravenous*.

Pero gravelouso, poire pierreuse.

Tapatue non soun melancoulic
Ni grabelous ni flèumatic.
GAUTIER.

R. *gravello*.

GRAVELU, GRABELUT (l.), **GRAUERUT** (g.), **UDO**, adj. Couvert de gravier, v. *gleirous*. R. *gravello*.

GRAVENAS, s. m. Dépôt de gravier laissé par une inondation, lieu graveleux, v. *gravas*.

Gravenasses, plur. lang. de *gravenas*. R. *graveno*.

GRAVENEJA, GRABELEJA (l.), v. n. Être graveleux, craquer sous la dent, v. *crussi, graviheja*.

Aquel jour pèr dina res nou gravenejabo.
J. SANS.

R. *graveno*.

GRAVENO, GRABENO (rouerg.), (rom. *gravena*), s. f. Gravier, terrain graveleux, v. *gravello*.

La Graveno de Mount-Pezat, la Gravenne de Montpezat, ancien volcan du Vivarais.

PROV. Quau bastis sus la graveno
Perd soun tèms emai sa peno.

R. *gravo*.

GRAVENOUS, GRABENOUS (l.), **OUSO, OUO**, adj. Graveleux, euse, qui contient du gravier, v. *graveirous*.

Pan gravenous, pain terreux. R. *graveno*.

GRAVESOUN (rom. *Graveson*, b. lat. *Graveso, Graviso, Gravesio, Gravisio, Gravidon)*, n. de l. Graveson (Bouches-du-Rhône); Gravezon, nom de fam. rouergat.

PROV. Devot de Gravesoun,
Badau de Tarascoun.

Conférer ce mot avec le b. lat. *gravedo*, peine, corvée, taille, ou le prov. *gravo*.

GRAVESOUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Graveson, v. *barbet, braiasso, embourigo, manjo-grapaud*. R. *Gravesoun*.

GRAVETA, GRAVITA, GRABITAT (l. g.), (rom. *greugetat*, cat. *gravetat*, esp. *gravedad*, it. *gravità*, lat. *gravitas, atis)*, s. f. Gravité, pesanteur, v. *serious*.

Cèntre de graveta, centre de gravité ; *graveta d'Arcusso*, gravité des Accursia, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom ; *teni graveta*, faire l'homme grave.

N'i'a qu'en tenènt sa gravitat
Meton au jour soun imprudènci.
C. BRUEYS.

GRAVETO, GRABETO (l.), **GRAUETO** (g.), s. f. Gravier fin, grève unie, v. *lausiho*.

Ustri de graveto ou tout court *graveto*, espèce d'huître plus fine que les autres, en Guienne.

Sas aigos tant claretos
Reguinnon pèr un prat tout catat de grabetos.
J. CASTELA.

R. *gravo*.

GRAVÈU, GRAVÈL (l.), **GRABÈL** (l.), **GRABISTÈL** (querc.), **GRÀULI** (lim.), (rom. angl. *gravel)*, s. m. Terrain graveleux, terre argileuse mêlée de petites pierres non roulées, v. *lauseto ;* gravier, gros sable mêlé de cailloux, v. *gravo, gres ;* gravois, gravats, v. *crapié, crapo ;* pissenlit, en Rouergue, v. *gradèl ;* Grabels (Hérault), nom de lieu, v. *saussaire*.

Mai coumo sarié bèu
De coucha lou gravèu !
J. CAULET.

R. *gravo*.

GRAVÈU, s. m. Gravure que les cordonniers font à la semelle des souliers pour cacher la couture. R. *gràfi*.

GRAVI, GRABI (g. l.), (for. *grava)*, v. a. Graver, en Languedoc, v. *escala, escarlimpa*, plus usités.

Graviguè, grabic (toul.), il gravit, il grimpa.

Pèr grabi le truquèt del sublime Parnasse.
DEBAR.

R. *gravo*.

GRAVIA (rom. *greviar)*, v. a. Appesantir, grever, écraser, v. *greva ;* pour gratter, écroûter, v. *gravecha ;* pour percer, cribler, v. *crevela*. R. *grave*.

GRAVICHÈLLI, s. m. Nom d'une des chambres de la madrague, v. *madrago*.

Conférer ce mot avec le b. lat. *gradizela*, barrière, grille, et le lat. *craticula*.

GRAVIÉ, GRAVIÈ (l.), **GRABIÉ** (querc.), **GRABÈ, GRAUÈ** (g.), **GRAUÈI** (bord.), (rom. *gravier*, b. lat. *gravarium)*, s. m. Gravier, gros sable graveleux, v. *lauseto ;* petit galet, v. *coudelet ;* gros grain de sable, v. *graviho ;* plage de gravier, grève, v. *gravo ;* Gravier, Dugravier, noms de fam. méridionaux.

Sus lou gravié lusènt.
A. MATHIEU.

R. *gravo*.

GRAVIERO, GRAVIÈIRO (lim.), **GRABIÈIRO** (l.), **GRABÈRO** (g.), (rom. *graviera*, b. lat. *graveira, graveria)*, s. f. Banc de gravier, carrière de gravier, grève de rivière, terrain graveleux, v. *graveliero ;* enceinte de pierres revêtue de gravier à l'intérieur et terminée par un verveux, destinée à prendre le poisson, v. *gruelo ;* Gravières (Ardèche), nom de lieu ; nom de quartier et de fam. provençal.

Palo graviero, pelle à remuer le gravier ; « Jean-Patrice Gravières », prêtre, poète gascon d'Agen (18e siècle) ; « P.-Théodore Lagravère », de Bayonne, poète béarnais contemporain. R. *gravo*.

GRAVIÉU, GRABIÉU (l.), (rom. *Gravieu)*, s. m.. Le Grabieu, affluent du Gardon. R. *gravo*.

GRAVIHARGUE, n. de l. Gravillargues (Gard).

GRAVIHAS, s. m. Lieu graveleux, v. *gravas*. R. *graviho*.

GRAVIHEJA, GRABILHEJA et **GRABELEJA** (l.), v. n. Être graveleux, contenir des grains de sable, v. *graveneja*.

Pan que gravihejo, pain qui craque sous la dent. R. *graviho*.

GRAVIHO, GRABILHO (g. l.), **GRILHO** (bord.), s. f. Petit gravier, calcul, gros grain de sable, v. *peireto*.

M'es intra 'no graviho dins l'uei, il m'est entré du gravier dans l'œil.

Venguèron tourna-mai sauta dins la gravìho.
F. DU CAULON.

R. *gravo*.

GRAVIHOUN, s. m. Grain de sable ; Gravillon, nom de fam. prov. R. *graviho*.

GRAVIHOUS, GRABILHOUS (g. l.), **OUSO, OUO**, adj. Graveleux, euse, v. *graveirous*.

Li lentiho soun gravihouso, il y a souvent du gravier mêlé aux lentilles. R. *graviho*.

GRAVIL, GRABIL (l.), **GRABIS** (g.), (rom. *gravel)*, s. m. Petit gravier, gros grain de sable, en Languedoc, v. *graviho ;* le Gravil, nom de quartier, dans le Gard ; Gravil, nom de fam. méridional.

Lou gravil que ma man pèr empach va pausa.
F. D'OLIVET.

Fasioi grinsa lou grabis.
J. JASMIN.

R. *gravo*.

GRÀVIO (lat. *gravida)*, adj. f. Enceinte, en parlant d'une femme, v. *embarrassado*.

GRAVITA (esp. *gravitar*, it. *gravitare)*, v. n. t. sc. Graviter.

● Gravita, gravitat, v. graveta.

GRAVITACIOUN, GRAVITACIEN (m.), **GRAVITACIÉU** (g. l.), (cat. *gravitació*, esp. *gravitacion*, it. *gravitazione)*, s. f. t. sc. Gravitation. R. *gravita*.

GRAVO, GRABO (l.), **GRAUO** (g.), (rom. *grava, graua, grau*, cat. *grava*, b. lat. *gravia)*, s. f. Grève, gros gravier, gravier, v. *glairo, gres ;* terrain de formation tertiaire composé d'un mélange de gravier, de sable et d'éléments terreux, dans lequel sont plantés les vignobles de Bordeaux, v. *lauseto ;* pierre, caillou, v. *pèiro ;* argent, pécune, v. *picaioun ;* boue en Béarn, v. *nito ;* La Grave (Tarn) ; La Grave en Oysans (Hautes-Alpes) ; La Grave d'Ambarès (Gironde), village célèbre par ses vins blancs appelés « vins de Grave » ; Grave, De Grave, noms de fam. méridionaux.

La pouncho de Gravo, la pointe de Grave, sur le littoral de Guienne ; *ùstri de gravo*, huître péchée sur le gravier de l'océan ; *en gravo de mar*, sur la grève de la mer ; *li gravo de Bourdèus*, les Graves de Bordeaux ; *vin de Gravo*, vin de Bordeaux : le vin de Graves est cité avec éloge par Montaigne (Essais, liv. I, ch. XL) ; *la plaço de la Gravo*, la place de la Grave, aux Vans (Ardèche) ; *pourta gravo*, t. de plongeur, aller au fond de l'eau et en rapporter du sable ; *trobo de gravo en tout*, il trouve à redire à tout.

PROV. Jamai gravo a fa bon prat.
— Li gravo soun pas tóuti à la ribiero,
il y a bien des repentirs, v. *greva*.

Conférer ce mot avec *crau*.

● Gravo (margello), v. graso 1 ; gravo (claie), v. graso 2.

GRAVOL, GRABOL (l.), **OLO**, adj. et s. Habitant de La Grave (Tarn). R. *Gravo*.

GRAVOLO, s. f. Écrou d'un pressoir, en Dauphiné, v. *cabedèu*. R. *escrouo*.

GRAVOT, GRABOT (b.), s. m. Petit marais, en Béarn, v. *paluneto*. R. *gravo*.

GRAVOTO, s. f. Petite pierre de gravier, calcul, en Limousin, v. *lauseto*. R. *gravo*.

GRAVOUGE, OUJO (esp. *gravoso*, onéreux, b. lat. *graviosus)*, adj. Lourd, ourde, peu agile, v. *grèu ;* qui marche avec appréhension, craintif, ive, v. *crentous ;* rétif, ive, v. *ratié*.

Chivau gravouge, cheval quinteux ; *lis enfant de bastido soun gravouge*, les enfants de la campagne sont timides ; *fiho gravoujo*, fille craintive. R. *grave*.

GRAVOUJAMEN, GRAVOUSAMEN, adv. Avec appréhension, craintivement, difficilement, à regret, de mauvaise grâce, v. *luerdre*.

Lé vai bèn gravoujamen, il y va avec regret. R. *gravouge*.

GRAVOULET, n. p. Gravoulet, nom de fam. lang. R. *Gravol*.

GRAVOUNA, v. a. Gratter, piquer, aiguillonner, taquiner, tourmenter, en Limousin, v. *gravecha*.

Se gravounes toun det, te dourra mai.
J. ROUX.

R. *grapoun*.

GRAVOUNAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui gratte, qui pique, qui turlupine, v. *boustigoun*. R. *gravouna*.

GRAVOUS, GRABOUS (l.), **OUSO, OUO** (b. lat. *gravosus)*, adj. Graveleux, caillouteux, pierreux, euse, v. *gleirous, graveirous, gres*.

Terro gravouso, terrain graveleux ; *pero gravouso*, poire pierreuse. R. *gravo*.

GRAZAC (rom. *Grazac*, b. lat. *Grazacum)*, n. de l. Grazac (Haute-Garonne, Haute-Loire, Tarn).

GRAZAN (rom. *Grazan*, b. lat. *Grazanum, Gradanum)*, n. de l. Grazan ou Grezan (Hérault) ; Grézan, près Nimes (Gard).

GRAZIDO (rom. *grazida*, agrément), n. p. Grazide, nom de fam. gasc. R. *grasi, gradi*.

GRAZIDOU (rom. *grazidor*, agréable), n. p. Grazidou, Grasidou, noms de fam. lang. R. *grasi, gradi*.

● Grazilhan, v. gasihan.

GRÈ, GRÈC (l.), **GRÈGO** (m.), **ÈCO, ÈGO** (rom. *Grex, Gresesc, Grezeis, Grezes, Gres, Grieu, Griu*, cat. *Grech, Greg*, port. *Grego*, esp. *Griego*, it. *Greco*, lat. *Græcus)*, adj. et s. Grec, ecque, de Grèce, v. *gres ;* Grec, Legré, nom de fam. provençaux.

Rasin grè, rin gres (m.), variété de raisin rouge, à grains fermes et croquants; *muscat grè*, variété de raisin blanc, à gros grains ovoïdes; *fiò-grè, fue-gres* (m.), feu-grégeois; *Y grè*, Y grec; *sarret à la grèco*, coiffe portée par les femmes d'Agde.

PROV. Rouge coume un Grè.
— Traite coume un Grè.

GRÈ, GRÈC (l.), **GRÈGO** (m.), s. m. Grec, langue grecque; vent du nord-est, v. *gregau*; homme rusé, filou, v. *filoun*; vagabond, bohème, v. *bjumian*; gadouard, à Toulouse, v. *curo-pàti*.

Es lourd coumo tres jours de grèc, il est laid comme trois jours de pluie, à Montpellier.

PROV. Quand boufo lou grè,
As la pluejo sous lou bè.
PROV. LANG. Vènt grec,
Plojo au bèc.
PROV. NIÇ. Vènt au grèc,
Algo au bèc.

Le grec était la langue des Massaliotes ou anciens Marseillais. Cet idiome fut parlé ou compris pendant un millier d'années sur le littoral de Provence. En 340, l'orateur chargé de prononcer l'oraison funèbre de Constantin le Jeune, s'exprimait en grec devant les Arlésiens; et en 540, saint Césaire, évêque d'Arles, invitait les fidèles de son diocèse à chanter des antiennes en grec.

●Grè (grenier), v. granié; gre (germe), v. gréu; gre (grain), v. grum.

GRÈALOU, n. de l. Gréalou (Lot), dont la charte communale en langue romane a été publiée par Champollion-Figeac (Paris, F. Didot, 1829).

GRÈASCO, GRIASCO (b. lat. *Grezasca, Grescha, Grezascha, Gredasca, Gredasqua, Gardasca*), n. de l. Gréasque (Bouches-du-Rhône).

●Greba, v. greva; grèbo, v. grèvo.

GRECA, GRECAT (l.), **ADO**, adj. Qui a une grecque.

Fenno pla grecado, femme à coiffure élevée, en Languedoc, v. *grèco*.

●Grèch, grech, v. grais; grecha, v. greissa; grècho, grecho, v. graisso; grechous, grecherous, v. greissous.

GRÈÇO (rom. cat. esp. it. port. *Grecia*, lat. *Grœcia*), s. f. La Grèce, contrée d'Europe.

Sauva la Grèço, sauver la patrie, sauver la valise.

Tóuti li pople de la Grèço
L'an vist naisse e l'an vist mouri.
AD. DUMAS.

GRÈCO, GRÈGO (m.), (rom. *grega, gerga*), s. f. t. d'architecture. Grecque, ornement d'une frise; partie la plus élevée de la coiffure d'une femme, le fond proéminent d'une coiffe blanche qui rappelle la pointe du bonnet phrygien, v. *bericouquet, cacaraca*; t. de relieur, entaille; femme de mauvaise foi, voleuse, v. *margot*; filouterie, bourde, v. *craco*.

Tira 'no grèco, donner une baie, tromper. R. *grèc* 1.

GREDA, CRETA (rh.), v. a. Marquer à la craie, avec de la craie, v. *marca*.

Greda li fedo, marquer les brebis avec de la craie rouge, v. *boula*.

GREDA, GREDAT (l.), ADO, part. et adj. Marqué de craie. R. *gredo*.

●Grada (crier), v. crida; gredelin *pour* gris-de-lin.

GREDIN, GRADIN (m.), s. et adj. m. Gredin, ladre, v. *crassous, pelaud, vilan*.

Un prince es grand, mai que sié liberau;
Es un gredin, quand lou veiran pas tau.
J. DE CABANES.
E coume de gredin
Lei cassè dóu jardin.
N. SABOLY.

R. *gredo*.

GREDINARIÉ, GREDINARIÈ (l.), s. f. Gredinerie, mesquinerie, v. *mesquinarié*. R. *gredin*.

GREDO CREDO (g.), **CREIO** (auv.), **CROIO** (m.), **CRAIO** (lim.), (rom. *creda, gleda*, cat. esp. *greda*, it. lat. *creta*), s. f. Craie, v. *croio*; argent, pécune, pécule, en Languedoc et Gascogne, v. *arbiho*.

Gredo roujo, craie rouge, sanguine.

Tout acò n'es qu'un pau de gredo.
G. D'ASTROS.

GRÈFE, GRÈFO, GREFET (m.), s. m. Canepetière, espèce d'outarde, v. *cano-petiero*; pour greffe, v. *grèfi*.

Conférer ce mot avec le fr. *grèbe*, oiseau aquatique, et le lat. *gryphus*, griffon.

GREFÈL, n. de l. Greffeil (Aude), dont les habitants sont nommés *Grefelhès, eso*, v. *devinaire*.

●Grèfi, v. grâfi; grefié, v. grafié; grefien, grefiéu, grefioun, v. grafioun; grefoul, v. grifoul; grefueio, grefuelho, v. grifueio; grefulhat, v. grifuiat.

GREGALADO, s. f. Coup de vent du nord-est, v. *loumbardo*.

Pèi la gelado,
La gregalado.
B. FLORET.

R. *gregau*.

GREGALEJA (esp. *gregalizar*), v. n. t. de marine. Grécaliser; se porter vers le nord-est, en parlant d'un vaisseau, sur la Méditerranée. R. *gregau*.

GREGAU, GREGÀLI (m.), **GARGAL** (l.), **GARAGAU** (rh.), (cat. esp. *gregal*), s. m. Vent du nord-est, qui souffle en Provence du côté de la Grèce, v. *aguieloun, cisampo, grè, mountagniero, rispo*; vent qui souffle de l'est-sud-est, en Roussillon.

L'ennivoulit gregau
E l'orre magistrau.
B. FLORET.
Un pichot vènt gregau
Boulego soun jargau.
ISCLO D'OR.

PROV. Labé tardié, gregau matinié;
Gregau tardié, labé matinié.

R. *grèc*.

GRÈGO (port. *grego*, esp. *griego*), s. m. et f. Grec, ecque; filou, voleuse, à Marseille, v. *grè*; terme de défi, v. *usi*.

Grègo! je t'en défie; *grègo, mando!* eh! bien, jette! *grègo, pico!* eh! bien, frappe; *dire grègo*, mettre au défi; crier merci, au cheval fondu, v. *sebo*; *digo grègo*, ouvre la bouche, dis un mot, et je fais telle chose; *se diguèsse grègo, èro fa*, s'il eût prononcé le mot, c'était une affaire faite; *faire grègo, hèse grègos à* (g.), défier, narguer quelqu'un; *se faire grègo*, se narguer, se répondre.

Conférer *grègo* pour ce sens avec le gr. γρηγορέω, veiller, ne pas dormir.

Digo grègo, rosse un gendarmo.
C. BLAZE.

Li grègo, las grègos (l.), les grègues, les culottes (vieux), v. *braio*.

Las grègos sus lous boutèls.
C. FAVRE.

R. *grèc*.

GREGÒRI, GARGÒRI (m.), (rom. *Gregori*, ang. *Gregory*, it. esp. *Gregorio*, lat. *Gregorius*), n. d'h. et s. m. Grégoire; t. injurieux, fat, v. *arlèri*; Grégory, nom de fam. méridional.

Gregòri Vounge, Grégoire XI (Pierre-Roger de Beaufort), né à Maumont (Corrèze), pape à Avignon (1371-1378); *Gaspard Gregòri*, poète provençal, né à Aix (1715-1795).

PROV. LANG. Sant Gregòri,
Pouda vòli,
Foire, se pòdi,
E vendemiarai segur.

GREGÒRI (SANT-), n. de l. Saint-Grégoire (Tarn).

Guihèn de Sant-Gregòri, nom d'un ancien troubadour.

GREGOURIAN, ANO (esp. *gregoriano*), adj. Grégorien, enne.

Ié bramarai d'un toun gregourian.
J. D'ORTIGUES.

R. *Gregòri*.

GRE-GRE-SARRET, s. m. Rousserole, oiseau, v. *rèsso-sagno*. R. onomatopée de son chant.

GREGUEJA, GREQUEJA, v. a. Salir, manier malproprement, patrouiller, charculer, v. *mastrouia, pourqueja*.

Lou colera grequejavo Castèl-Nau-d'Arri.
A. FOURÈS.
I b'an tout grequejat.
ID.

R. *grèc* (gadouard).

●Greguil, v. garguil; grei, v. gréu.

GRÈI (rom. *grey, grex, grecs*, port. *grei*, esp. *grey*, it. *gregge*, lat. *grex, gregis*), s. m. Troupeau (vieux), v. *rai* plus usité.

GREIA, GRELA (rh.), **GRELHA, GRAILA** (l.), (port. *grelar*, esp. *grillar*), v. n. et a. Germer, bourgeonner, v. *bruia, espeti, pulla, tudela*; épier, surveiller, dans le Tarn, v. *gueira* plus correct.

Li trufo greion ou *grelon*, les pommes de terre germent; *li pèd me greion*, j'ai les pieds gelés.

La terro grelo e ris d'amour.
R. MARCELIN.

GREIA, GRELA, GRELHAT (l.), ADO, part. et adj. Germé, ée.

Blad greia, blé germé; *cebo grelado*, oignon germé. R. *grèu*.

GREIADO, GRELHADO (l.), s. f. Partie germée, les bourgeons d'un arbre, les fruits, v. *bruiado*.

Bèu tèms pèr la grelhado!
A. LANGLADE.

Quand d'un aubre fruchè brandilhon la grelhado.
ID.

R. *greia*.

GREIAGE, GRELHATGE (l.), s. m. Germination, v. *bruiaduro*.

L'aureto soulamen
Auso poutouna lou grelhatge.
F. D'OLIVET.

R. *greia*.

●Grèich, v. grais; greicha, v. greissa; greicheroun, v. creissoun; grèicho, v. graisso.

GREIET, GRELET (rh.), **GRELHET, GRELHOU, GRELOU** (l.), **GREIOUN, GRELHOUN** (g.), s. m. Petit germe, jeune pousse, v. *bruioun, broutet*; greffe, v *ensert*.

Greiet de caulet rouge, pousse du chou rouge, que l'on mange cuite, en salade.

Sautourlejant pèr grelhous e branquilhos.
A. LANGLADE.

R. *gre, grèu*.

●Greifoun, v. grifoun; greil, v. gréu.

GREIO, GRELHO (l.), s. f. Jet, rejet, seconde pousse d'un arbre, v. *meso, rejit, taiado*; taillis qui a moins de cinq ans, v. *taiado*. R. *greia*.

●Greip, v. grep.

GRÈIRO (lat. *agraria*), s. f. Location de bœufs moyennant un tant de blé, en Guienne, v. *arrengo, bladado*.

GREISA (SE), **SE GRUSA** (d.), (rom. *grausar*), v. r. Se plaindre, murmurer, dans les Alpes, v. *lagna, plagne*.

Conférer ce mot avec le gr. γρύζειν, gronder, et le prov. *grèuja*.

GREISÈISSO, adj. f. *Urtio greisèisso*, ortie grièche, plante, dans les Alpes, v. *ourtigo*. R. *greisa* ou (rom. *grezesca*, grecque).

GRÈISO (rom. *grausa*), s. f. Plainte, murmure, dans les Alpes, v. *plang, reno*. R. *greisa*.

GREISSA, GRAISSA (l.), **GRECHA** (g.), v. a. Graisser, oindre, v. *engreissa* plus usité.

Greissa l'oulo, remplir le pot au feu; *greissa la reio*, faire gras.

GREISSA, GRAISSAT (l.), GRECHAT (g.), ADO, part. et adj. Graissé, ée. R. *grais, graisso*.

GREISSA, GREISSAC (l.), (rom. *Graissac, Creysac*, b. lat. *Grisacum*), n. de l. Greissac (Gard); Graissac (Aveyron, Hérault).

Carboun de Greissa, houille de Graissac (Hérault).

GREISSAGE, GRAISSAGE (l.), **GRECHATGE** (l. g.), s. m. Action de graisser, v. *engreissage*. R. *greissa*.

GREISSAIO, GRAISSALHO (l.), s. f. Les graisses en général, les parties grasses, v. *gras*.

L'oulo ounte se coumbourisson lei greissaio e lei cambol.
J.-B. GAUT.

R. *graisso.*

GREISSAN, s. m. Résine brute qui découle d'un pin incisé, v. *barraso, gemo, grais, peresino.* R. *graisso.*

GREISSAN, s. m. Lieu où le sol est très rocailleux, dans les Alpes, v. *canto-greissan?* R. *gres.*

●Greissano, v. grassano.

GREISSANT, GRAISSANT (d.), **ANTO** (lat. *crassans, antis*), adj. Qui prend de la graisse, gras, asse, v. *gras.*

Graissanto coumo sias.
RICHARD.

GREISSAS, n. de l. Grayssas (Lot-et-Garonne).

GRÉISSASSO, GRAISSASSO (l.), s. f. Grosse graisse, vilaine graisse. R. *graisso.*

GRÉISSEJA, GRAISSEJA (l.), v. n. et a. Être graisseux; rendre graisseux, v. *ougne.*

Un timou carrinquejo
Pèr fauto d'èstre untat de ço que lou graissejo.
MIRAL MOUNDI.

R. *graisso.*

●Greisselou, v. creissoun.

GREISSET, GRAISSET (l.), s. m. Petite boîte dans laquelle les paysans portent du suif pour s'assouplir les mains pendant leurs travaux, v. *clausisso;* cette graisse elle-même, v. *ounchoun.* R. *graisso.*

●Greisseto, v. graisseto.

GREISSIÉ, s. m. Assemblage de claies sur lesquelles on fait sécher les figues ou les prunes, cabane où l'on rentre les claies de figues, v. *canissié.*

Restregne lou greissié, rentrer les figues du séchoir; *es au greissié*, se dit d'une fille qui vieillit sans se marier.

O pauro léu! sus lou greissié
Fau que mouéri en secant de figo.
PH. CHAUVIER.

R. *grèisso, graso.*

GREISSIÉ, GRAISSIÈ (l.), s. m. Pot où l'on conserve la graisse, v. *dourg.* R. *graisso.*

GREISSIÉ, GRESSIÉ (d.), **IERO**, adj. et s. Qui a beaucoup de graisse, qui a de l'embonpoint, gras, asse, en parlant des enfants et des animaux, v. *gras, mouflet.*

Vedèu greissié, veau gras; *ai tua moun greissié*, j'ai tué mon cochon gras; *grosso greissiero*, grosse dondon.

Aurian cinq greissié e autant d'ivernouge.
M. VIEL.

R. *graisso.*

GREISSIERO, GRAISSIÈIRO (l.), s. f. Masse de graisse, embonpoint, v. *graisso.*

Se found en coumplimens sur sa bello graissièiro.
L. ALIBERT.

R. *graisso.*

●Grèisso, v. graso 2; greissou, v. creissoun.

GRÈISSOUN, GREICHOUN (g.), **GRAISSOU, GRAISSILHOU** (l.), s. m. Graillon, résidu de graisse fondue, v. *gréuloun;* creton, v. *gratèu.*

La set autant ardento,
Tant que n'è vin, coumo un greichoun m'escots.
G. D'ASTROS.

R. *grais.*

GREISSOUN, s. m. Espace qu'on laisse entre les claies de figues exposées au séchoir; pour cresson, v. *creissoun.* R. *grèisso, graso* 2.

GREISSOUS, GRAISSOUS (l.), **GRAICHOUS, GRECHOUS** (g.), **GREIXOUS** (b.), **GRAISSILHOUS** (l.), **GRÉCHEROUS** (b.), **OUSO, OUO** (rom. *grayshos*, cat. *grexos*), adj. Graisseux, crasseux, euse, v. *crassous, ounchous;* sobriquet des gens de Bénéjac (Basses-Pyrénées).

Péu greissous, cheveux gras; *aigo greissouso*, eau grasse; *uno grosso greissouso*, une grosse dondon.

E seis abits èron au rèsto
Souvènt greissous e vinachous.
C. BRUERYS.

Graissouset, eto, dim. lang. de *graissous, ouso; graissousas, asso*, augm. lang. de *graissous, ouso.* R. *graisso.*

GREIU, GRELHUT (l.), **UDO**, adj. Qui a beaucoup de germes qui poussent, en parlant des tubercules. R. *gre, gréu.*

●Greivio, v. grivo; grel (germe), v. gréu; grel (grillon), v. gréu, grihet; grel (gril), v. gri, gril.

GRELA, GRELLA (g. l.), v. n. et a. Grêler, v. *granissa, pèiro-batre;* dévaster, ravager, ruiner, v. *gasta;* pour germer, v. *greia;* pour cribler, v. *crevela;* pour griller, rôtir, v. *grasiha.*

GRELA, GRELAT (l.), **ADO**, part. et adj. Grêlé, ée, frappé par la grêle; gravé de petite vérole, v. *ourfoula;* dénué, râpé, ée, mesquin, ine, pauvre, v. *mesquin.*

Aquel ome es grela, cet homme est grêlé, a le visage grêlé; *abi grela*, habit râpé; *es bèn grelado*, elle est bien mesquine; *grela de perlo*, semé de perles.

Noun a ni plougut ni grellat.
D. SAGE.

PROV. Grela coume un dedau, coume uno sartan castagniero.

— Vigno grelado,
Vigno femado.

R. *grelo.*

GRELADO, s. f. Chute de grêle, v. *granissado, peiregado, pesenado;* pour grillade, v. *grasihado.*

PROV. Marin sus la rousado,
Grand tron o grand grelado.

R. *grela.*

GRELADOU, GRELLADOU et **GRELHADOU** (l.), adj. et s. m. Qui sert à cribler ou à vanner; van, v. *drai.*

Crevèu greladou, van. R. *grela, crevela.*

GRELADURO, s. f. Mal fait par la grêle; marque de petite vérole, v. *picouladuro.* R. *grela.*

GRELARIÉ, s. f. Mesquinerie, lésinerie, v. *gredinarié.* R. *grela.*

GRELAS, GRELA (for.), s. m. Bloc, morceau de charbon, en Forez, v. *tros.* R. *grelo.*

GRELASSOUN, s. m. t. de houilleur. Menu charbon criblé, v. *carbouniho.* R. *grelas.*

●Grele, v. gréu.

GRELEJA, GRELHEJA (l.), v. n. Commencer à germer, germer, v. *greia.*

La luserno grelejo, la luzerne pousse. R. *gréu.*

●Grelesco, v. garlesco.

GRELET, GRELHET (d.), **GARLET, GARLEIT** (Velay), s. m. Grelot, en bas Limousin, v. *cascavèu;* pour germe, pousse, v. *greiet;* Grellet, nom de fam. lang. R. *grelo.*

GRELETO, s. f. Petite grêle, grésil, v. *granisso.* R. *grelo.*

●Grelh (germe), v. gréu; grelh (gril), v. gri; grèlh (vieillard), v. gralh; grelha (germer), v. greia; grelha (cribler), v. crevela; grelha (guetter), v. gueira; grelha (griller), v. grasiha; grelhado (germination), v. greiado; grelhado (grillade), v. grilhado, grasihado; grelhadou, v. greladou; grelhage, v. greiage; grelhage, v. grihage; grelhet (germe), v. greiet; grelhet (grillon), v. grihet; grelho (jet), v. greio; grelho (grille), v. grilho, grasiho.

GRELHOT, s. m. Magot, argent caché (G. Azaïs), v. *granouio.* R. *griou.*

●Grelhou, v. greiet.

GRELIERO (rom. *Grelieyra, Greiliera*, v. fr. *Greslière*, b. lat. *Grelaria*), s. f. La Grelière, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *grelo.*

GRELIN, INO, adj. Misérable, mesquin, ine, mince, pauvre, v. *grelu, mesquin.*

Nous desounoures, o grelin.
A. CROUSILLAT.

Un sabatié proun grelin se maridè en segóundi noço.
ARM. PROUV.

E van s'esperdre mi poutouno
I petelin
Grelin.
A. MATHIEU.

Es grelino, mai sarié richo
Se coume Achard l'aviéu escricho.
J. ROUMANILLE.

R. *grèule.*

GRELIN, GARLIN (m.), (all. *greling*), s. m. t. de marine. Grelin, petit cordage.

Gros grelin, archigrelin, cordage composé de plusieurs grelins; *fiela 'n grelin*, manquer de parole.

Vous, luen de counsenti, mi filas un grelin.
ÉT. PÉLABON.

R. *grelin* 1.

●Grella (grêler), v. grela; grella (cribler), v. crevela; grelladou, v. greladou; grelle, v. gréule; grello (grêle), v. grelo; grello (crible), v. crevello.

GRELO, GRAELO (nic.), **GRÈLO, GLÈLO** (m.), **GRELLO** (l.), s. f. Grêle, grêlon, v. *granisso, pèiro frejo;* grande quantité de choses qui tombent, v. *raisso;* morceau de houille, charbon mi-gros, en Forez, v. *grelassoun;* méchante personne, garnement, fléau, v. *destrùssi.*

Grum de grelo, grain de grêle, grêlon; *fai de grelo, toumbo de grelo*, il grêle; *toumba coume la grelo*, pleuvoir comme grêle; *uno grelo de cop*, une grêle de coups; *es marrit coume la grelo, fai de mau coume la grelo*, il est pire que la grêle; *es uno grelo*, c'est un fléau; *canta grelo, canta la grelo*, chanter pouilles; *se canta la malo grelo*, se quereller.

léu ai tant fa toumba de grelo
Qu'ai peri toutei leis amelo.
N. SABOLY.

PROV. Jamai la grelo noun engèndro carestié.

Lorsqu'il tombe de la grêle, les bonnes femmes, pour la faire cesser, mettent sur le seuil de la maison une monnaie ou médaille qui porte une croix. R. *gragnolo.*

GRELO, s. f. Fossé, ravin, chemin plein d'eau, en Rouergue, v. *vabre.* R. *grasalo.*

GRELOT, GUERLOT (d.), **GRILLOU** (rouerg.), s. m. Grelot, dans les Alpes, v. *cascavèu, greleț.*

Les bergers des Alpes distinguent les clochettes de leurs troupeaux en *cascavèu, clapo, esquierlo, grelot, redoun, sounaio, sounaioun*, etc. R. *grelo.*

GRELOUN, GRELOU (l.), s. m. Grêlon v. *grelo;* pour germe, pousse, v. *greiet.*

Mescla dins li greloun,
Se tirassavo au sòu de milié d'auceloun.
J. DÉSANAT.

R. *grelo.*

GRELOUN, GRELOU (lim.), s. m. Gobelet en fer blanc, mesure pour le lait, en Limousin, v. *got.* R. *grial, grasau.*

GRELOUS, GRELLOUS (l.), **OUSO, OUO**, adj. Chargé de grêle, v. *achavani.*

La grellouso trumado.
L. VESTREPAIN.

R. *grelo.*

GRELOUTA, GUERLOUTA (bord.), v. n. Grelotter, en Limousin, v. *gingina, trachela, tremoula, tres-tres.*

Grelote, otes, oto, outan, outas, oton.

Un paure troupiè que guerloto.
A. PERRAND.

Aviò be grelouta tout quéu jour dins sa pèu.
J. FOUCAUD.

R. *grelot.*

GRELOUTET, s. m. Petit grelot, v. *cascavelet* plus usité. R. *grelot.*

GRELOUTIERO, GRELOUTÈIRO (auv.), s. f. Collier de grelots. R. *grelot.*

GRELU, GRELUT (rouerg.), **UDO**, (v. fr. *grelu, ue*), adj. Frêle, en Rouergue, v. *grelin.* R. *gréule.*

●Grème, v. grame; gremechèl, gremeichèl, v. grumicèu.

GREMIAN (b. lat. *Gremianum*), n. de l. Grémian (Hérault).

GREMIAU, GREMIAL (l.), (cat. esp. *gremial*, it. lat. *gremiale*), s. m. t. de liturgie. Gremial.

●Gremicèu, gremichèl, v. grumicèu; gremo, v. lagremo.

GRÉMIL, s. m. Grémil, plante, v. *erbo-di-perlo, mi-menu.* R. *gréule, mil.*

●Gremous, v. lagremous; gremp, v. grep; grena, v. grana; grenadié, v. granadié; gre-

nadié, v. granadié ; grenado, v. granado ; grenasso, v. granasso ; grenat, v. granat ; grenatié, v. granatié ; grengoun, v. gringoun ; grengouria, v. gringoura.

GRENGUILHA, v. n. Grelotter, en Guienne, v. *trachela*.

Les nau fimellos d'Apouloun
Grenguilhauen dins sa camiso,
A. FERRAND.

R. *grenguilho*.

GRENGUILHO, s. f. Brimborion, bagatelle, loque, guenille, en Guienne, v. *guenilho*.

GRENOBLE, GRENOBLO (d.), **GUERNOBLO, GARNOBLO** (id.), (rom. *Greynovol, Graynovol*, lat. *Gratianopolis*), n. de l. Grenoble (Isère), ancienne Cullaro des Allobroges, patrie de Condillac, Mably, Vaucanson, Gentil-Bernard, Mounier, Barnave et Casimir Périer.

Grenoblo malerou, titre d'un poème dauphinois de F. Blanc La Goutte (Grenoble, 1733).

GRENOUBLÉS, ESO, adj. et s. Grenoblois, oise.

Telatiè grenoublès, toilier de Grenoble. R. *Grenoble*.

GRENS (fr. *grains*), s. m. pl. Perles, en Querci, v. *perlo*.

Dam soun poulit coulié de grens.
B. CASSAIGNAU.

R. *grun*.

● Greo (tartre), v. greso ; greo (grains), v. grumo ; greou, v. grèu ; greou, v. grèu ; greouge, v. grèuge ; greoule, v. gréule.

GREP, GREPE (d.), **GRÈPI** (g.), **GRAUP** (bord.), **EPO, ÉPIO, AUPO** (rom. *grep*), adj. Gourd, ourde, engourdi par le froid, v. *gibi, guès, marfe, pè*.

Aubre grepe, arbre demi-sauvage, dont les fruits ne sont pas très bons ; *li man grepo, las mas grepos* (l.), les mains gourdes ; *terro grepo*, terre dure, infertile ; *erbo-grepo, terro-grèpio*, pieride, sorte de plante.

Ai l be soun grep d'entendemen.
P. GOUDELIN.

Conférer ce mot avec le toscan *far greppo*, rêchigner, et le lat. *curvus*, recourbé.

GREP, GREPE (rouerg.), **GREMP** (g.), **GRÈPI** (l.), **GRÀPI** (lim.), **GUERP, ERP, GUELP, GUÈL, GRUP, GURP** (l.), (b. lat. *guerpus*), s. m. Onglée, engourdissement des doigts causé par le froid, v. *fito, màrfi* ; crampe, v. *grapo, rampo* ; tuf, substance qu'on trouve au-dessous de la bonne terre (it. *greppola*, tartre), v. *tap, tuvc*.

Avè grep, avoir l'onglée ; *n'a pas grep i diet*, il n'a pas froid aux doigts, il est dégourdi.

A lou grep, lou set e la fam.
C. GROS.

Tu quitariès de guerp l'estevo e l'agulhad o.
C. PEYROT.

R. *grep* 1.

GREP, GREIP (gr. γρίπος, filet de pêche), s. m. Traquenard, dans les Alpes, v. *bers, cepadèu*.

Près coumo au grep, lou maire se coundano.
L. GORLIER.

● Grepa, v. grapa ; grepesi, v. engrepesi.

GREPI, v. n. Souffrir, végéter, v. *giba, pati, rebouli*.

Grepisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Amo mai grepi que demanda.
J.-P. COUZINIÉ.

R. *grep* 1.

GRÉPIAC (rom. *Grepiac*), n. de l. Grépiac (Haute-Garonne).

● Grepial, v. grupiau.

GRÉPIN, s. m. Feuillée de pin, en Guienne, v. *garbach, pinoufo, ramo, sennige*.

● Grépio (plante), v. erbo-grepo ; grépio, grepio (crêche), v. grùpi.

GREPITA, GREPITAT (l.), **GRUPITAT, AGRUPITAT** (carc.), s. f. Dénûment, extrême misère, dans le Tarn, v. *grepun*.

Es dins la grepita, il est dans le dénûment. R. *grep, grepi*.

GRÉPO, s. f. Traîneau avec lequel on charrie les grosses pierres, dans les Alpes, v. *lièio, tirasso*. R. *grep* 3.

● Grepoun, v. grapoun.

GRÉPUN, s. m. Dénûment, ordure, saleté (G. Azaïs), v. *cativiè, pequinage*. R. *grep*.

● Grequeja, v. gregueja.

GRES, CRES (l.), (rom. *gres*, b. lat. *gresium, gresum*), s. m. Terrain graveleux, champ pierreux ; le Grés, nom de quartier, v. *crau* ; grès, sorte de pierre dure, v. *pèiro frejo* ; Delgrès, nom de fam. languedocien.

Terraire de gres, terro de gres, terroir graveleux, situé généralement au bas d'une montagne ; *trenco de gres*, pic, sorte de pioche ; *capèu à pouncho de gres*, chapeau d'homme usité à Arles au 18e siècle ; *vin de gres*, vin de coteau, de montagne ; *blad de gres*, blé grouette ; *gagna lou gres*, gagner les champs, déguerpir.

Blad dins la baisso e rasin sus lou gres.
A. BIGOT.

Lous Fidias e lous Apello
Fan viéure la telo e lou gres.
LAFARE-ALAIS.

Trabalhas sul malbre e sul gres.
H. BIRAT.

Glacèt moun cor coumo lou gres.
J. LAURÈS.

PROV. Lou gres,
Es riche quau n'a ges.

Greses, plur. lang. de *gres*.

Conférer ce mot avec le breton *craig*, pierre.

GRES, GRESC, ESO, ESCO (it. *grezzo*, rude), adj. Graveleux, pierreux, euse, en parlant d'un terrain, v. *gravous, gravcirous, grescous, peiregous* ; grenu, ue, friable, v. *brenous*.

Païs gres, pays caillouteux ; *terro greso, terro gresco*, terre graveleuse ; *nèu greso*, neige pulvérulente, qui ne se prend pas ; *fourmo greso*, fromage friable ; *aquèu es gres*, ce conte-là est fort ; *aquelo es gresco*, celle-là est dure, est drôle, est surprenante, v. *gris*. R. *gres* 1.

GRES (rom. *gresesc, grezesc, grezes*, cat. *grèguese*), adj. et s. m. Grégeois, v. *grè* ; Grès, nom de fam. provençal.

Fiò-gres, feu grégeois ; *rin gres*, variété de raisin rouge, *græcula vitis* de Columelle ; *rouge coume un gres*, coloré comme un raisin. R. *grè*.

GRESA, AGREA (m.), **AGRIA** (Var), v. a. et n. Couvrir de tartre, former du tartre, encrasser, salir, v. *atuvèli, engresa, rausa*.

Lou Tavèu greso dins mi bro.
C. BLAZE.

SE GRESA, v. r. Se couvrir de tartre, se candir, se cristalliser, en parlant des confitures, v. *candi*.

GRESA, GRESAT (l.), **ADO**, part. et adj. Couvert de tartre, crasseux, euse, v. *rausous*.

Pissadou gresa, vase de nuit enduit de tartre ; *estouma gresa*, estomac aviné ; *counfituro gresado*, confiture candio ; *taiolo gresado i ren*, ceinture serrée autour des reins (G. Azaïs).

Mei plumo peresouo rèston aqui gresado.
A. CROUSILLAT.

R. *greso*.

● Gresal, gresau, v. grasau ; gresalat, v. grasalado ; gresalo, v. grasalo ; gresc, v. gres.

GRESCAU, GRASAL (rouerg.), s. m. Champ pierreux, v. *gresouias*.

Qu'el jouïgue en repaus, de meme qu'iéu ai fach,
De mous quatre grescaus, qu'iéu li laisse en ga-
J. ROUDIL. [rach.

R. *gres* 2.

● Grèscho, v. crècho ; greschou, v. crechoun.

GRESCOUS, OUSO, OUO, adj. Graveleux, pierreux, euse, v. *graveirous*.

Terro grescouso, terrain graveleux. R. *gresc* 2.

GRESET, s. m. Couche de crasse, v. *cras*. R. *greso*.

GRESETO, s. f. Petite lande pierreuse ; graminée à feuille dure ; La Grézette, nom de lieu, en Querci. R. *greso*.

GRESI, GRASI (d.), **GRESIL, GRESILH** (l.), **GRASIL** (viv.), **GRESIN** (g.), s. m. Menu gravier, grain de sable, petite pierre, v. *gravilho* ; grésil, petit grêlon, en Dauphiné, v. *granisso, madrian, pouverin*.

Fa de gresil (l.), il grésille.

Faudra mai d'un gresi pèr arresta lou brancan de la sciènci.
L. MOUTIER.

A travers un cèl gris, que rembrunis la biso
Que plouro, tant a frei, de larmos de gresi.
R. GRIVEL.

Tous biòus sur lou gresil fariòu l'escarlimpado,
C. PEYROT.

Gresil est le nom d'un démon dans les poésies de D. Sage. R. *gres*.

GRESIC, s. m. Petit houx, en Guienne, v. *bresegoun, verd-bouisset*. R. *grus, grut*.

GRÉSIÈ, GRESSIÈ (g.), **GRIGIÈ** (l.), **GRESIÈ, GRUSIÈ, GRESIÒ** (rouerg.), s. m. Gésier, en Languedoc, v. *gigiè, guisiè, peirièi* ; pierre à aiguiser, grès (L. Boucoiran), v. *safre*.

Les capous, al loc d'ourresiè,
N'an que de roubis al gresiè.
P. GOUDELIN.

Pèr acaba de farci lou gresiè.
C. PEYROT.

PROV. A lou cor dur coumo lou gresié d'un ase. R. *gres*.

GRESIGNO (b. lat. *Garzinix*), s. f. La Grésigne, montagne et forêt de l'Albigeois (Tarn). R. *gresin, gresi, gres*.

GRESIHA, GRESILHA (l.), **GRESIGNA, GRESINA, GRASINA** (g.), (rom. *grazilhar*), v. n. Grésiller, v. *gibourna, granissa, seja* ; s'en aller en petites écailles, en parlant d'un outil qu'on aiguise ; pour griller, rôtir, v. *grasiha*.

La destrau gresiho toujour, la hache grésille toujours.

L'ivèr, quand tourro, quand gresilho.
J. JASMIN.

R. *gresi*.

GRESIHADO, GRESILHADO (l.), **GRESINADO** (g.), s. f. Chute de grésil, v. *granissado* ; pour grillade, v. *grasihado*.

Acò 's qu'uno gresihado, ce n'est que du grésil. R. *gresiha*.

GRESIHET, GRESILHET (l.), **GRESILHOU** (viv.), s. m. Petit grain de sable ou de grésil, v. *gravihoun, grusihoun*.

PROV. viv. I'a pas ges de mes d'abriéu tant bravou
Que n'aie soun chapèl de gresilhou.

R. *gresi*.

GRESIHIÉ, GRESILHÈT (g.), *(qui habite les graviers)*, n. p. Grésilley, nom de fam. gasc. R. *gresi*.

● Gresiho, gresilho, v. grasiho.

GRESIHU, GRESILHUT (rouerg.), **UDO**, adj. Pulvérulent, ente, v. *gres* 2.

Froumage gresihu, fromage friable. R. *gresi*.

● Gresino, v. granisso.

GRESIVAUDAN, GRESIVOUDAN (d.), (b. lat. *Graisivaudanum*, qu'on dérive du lat. *Gratiani* et du tud. *walden*, forêt de Gratien), s. m. Le Grésivaudan ou Graisivaudan, ancien pays du Dauphiné qui avait pour capitale Grenoble *(Gratianopolis)*, vallée de l'Isère jusqu'à son confluent avec le Drac.

GRESO (rom. *greza, gresa*), s. f. Friche, terrain inculte, en Querci, v. *erme* ; La Grèze, Lagrèze, Les Grèzes, Grèzes, noms de lieux et de fam. gascons et périgourdins.

Aqueste prepausèt à la crabo suspreso
D'ana fa 'n tour apraqui pèr la greso.
J. CASTELA.

R. *gres*.

GRESO, GREO (niç.), **GRÒ, GRIÉ, AGRIÉ** (a.), s. f. Tartre, incrustation, sédiment, v. *poutarrado, rauso, tartar* ; crasse épaisse, v. *coudeno, garno* ; soie de cochon, v. *sedo* ; graminée à feuille dure, kœlérie sétacée, fétuque dure, v. *groussan* ; nard raide, plante, v. *pèu-de-chin*.

Li vin de Lengadò fan forço greso, les vins de Languedoc ont beaucoup de tartre ; *vin fort de greso*, vin besaigre, vin tartareux ; *acò 's un pau fort de greso*, c'est un peu dur à avaler ; *a 'n pan de greso*, il a un doigt de crasse.

Uno bouto de sèt barrau es messo à man,
E lèu la greso soulo rèsto.
F. GRAS.

R. *gredo*.

GRESOU, s. m. Recoupe de son, en Rouergue, v. *reprim, resset*. R. *greso*.

GRESOULAS, s. m. Grande lande pierreuse, terrain graveleux, v. *gravas, grescau*. R. *gres*.

GRESOUIÉ, IERO, adj. et s. Habitant d'un terroir graveleux, habitant du Grès, v. *garrigaud*.

Tu pourras courouna la bello gresouiero.
J. DÉSANAT.

PROV. Faire coume li Gresouié, s'entaula tóuti dóu meme coustat.

R. *gresoulas, gres*.

GRESOUS, OUSO, OUO, adj. Tartareux, crasseux, euse, v. *gresa, rausous ;* Grézoux, nom de fam. prov. R. *greso*.

● Grespa, v. crespa ; grespino, v. crespino ; grèspo, v. guèspo ; gressié (gras), v. greissié ; gressiè (gésier), v. gresié.

GRESSO, s. f. La Gresse, torrent du Dauphiné.

● Gresso, gresulho, v. granisso.

GRÉU, GRIÉU (m.), **GRE** (rh.), **GREI** (nic.), **GRELH, GREL** (l.), **GRELE** (d.), **GRILH** (a.), (cat. *grell*, port. *grelo)*, s. m. Germe, plantule, tendron, bourgeon, brout, v. *bruei, germe, mou, tudèu ;* ce qu'il y a de meilleur, de plus beau, v. *flour ;* noyau, pepin, dans le Queiras, v. *grano ;* Grély, nom de fam. prov.

Grèu de cebo, germe d'oignon, caïeu ; *grèu d'àpi, d'ensalado*, cœur de céleri, de laitue ; *grèu de róumi*, tendron de ronce ; *grèu dis aubre*, extrémités corticales des arbres ; *grèu de massugo*, cytinet, hypociste, plante ; *grèu de bourreto*, bouchon que jette le fleuret, espèce d'étoffe ; *artichaut dóu premiè grèu*, artichaut de la première pousse ; *èstre dóu gros grèu*, être à gros grain, de la grosse espèce ; *leva lou grèu*, lever la crête, se redresser, en parlant des plantes flétries ; se relever d'une maladie ; se rétablir dans ses affaires ; s'enorgueillir ; *empourta lou grèu*, remporter la palme, le prix.

Courouna de flour e de grèu.
L. ROUMIEUX.

L'enfant es lou grèu de la vido.
A. TAVAN.

PROV. En abriéu
Tout aubre a soun grèu.
— Plueio de mars e d'abriéu
I planto fan lou grèu.
— Quand manges d'ensalado, atacc-te i grèu.

R. *grèule* 1.

GRÉU, GREL (g.), **GRIL, GRILH** (l.), **GRI, GRIT** (b.), (rom. *greill, grilh, gril*, cat. *grill*, esp. port. *grillo*, lat. *gryllus)*, s. m. Grillon, insecte, v. *cri-cri, chiquet, grihet, grip ;* Grill, nom de fam. méridional.

Ami coume de grèu, amics coumo de grels (g.), *amics coumo de grils* (l.), amis intimes ; *grits e parpalhòus* (b), des vétilles, des riens ; *sano-gril*, avare sordide, en bas Limousin ; *canto-grèu, canto-grel, canto-gril, canto-grit*, v. *canto-grèu*.

Urouso d'avei pèr galants
Lous grèus que gui balhen l'aubado.
A. CHASTANET.

GRÉU, GRÉU-BAGUIÉ, s. m. Houx, grand houx, v. *agréu* plus correct.

GRÈU, ÈVO, ÈBO (g.), **ÈUO** (g.), **IÉUO** (bord.), (rom. *greu, greo*, cat. *greu*, it. *grieve*, lat. *gravis)*, adj. Grief, ève, grave, v. *grave ;* lourd, ourde, pesant, ante, v. *lot ;* pénible, difficile, dur, ure, fâcheux, euse, v. *gravouge, marrit*.

Acènt grèu, accent grave ; *ome grèu*, homme lourd, chargé d'embonpoint ; *tèms grèu*, temps lourd ; *avé lou cor grèu*, avoir le cœur gros ; *me sènte grèu de ma persouno*, je me sens appesanti par l'âge ; *marcha grèu, marcha grèu coume uno cadaulo*, marcher péniblement ; *man grèvo*, main pesante ; *grèvo peno*, peine grave ; *de grèvi plago*, de graves blessures ; *m'es grèu de, mes de grèu*, il m'est pénible, il m'est dur ; *se noun t'es pas de grèu*, si cela ne te déso-blige pas ; *avé de grèu*, être peiné de ; *pèr de grèu*, par ennui ; *de grèvo, de grièuo* (bord.), avec répugnance.

Ço que tròbi de plus grèu.
T. GROS.

Pèr lei feble si mouestro grèu.
J.-F. ROUX.

Aquelo grèvo despartido.
C. BRUEYS.

N'en trovon la lèi trop grèvo.
L. ROUMIEUX.

GRÈU, s. m. Chaleur accablante, en Gascogne, v. *caumo ;* variété de raisin, v. *grè*. R. *grèu* 1.

● Grèu (boiteux), v. garèu ; greu, v. gros ; gréu-de-messugo, v. graisso-de-mugo.

GRÈUCHE, s. f. Grenouille, dans les Landes, v. *granouio*.

U grèuche tout au plus de la grandou d'un ouéu,
Apercebouc un jour un magnifique bouéu.
V. MAUMEN.

GRÈUGE, GRÈUSE (a.), **GRÈU** (lim.), (rom. *greuge, greug, greuye, grench, greo, graus*, cat. *greug*, b. lat. *grave)*, s. m. Grief, sujet de plainte, tort, préjudice, v. *agrèuge ;* terme injurieux ; rogaton, reste de pain ou de viande recueilli par les mendiants, v. *grèujo*.

Faire grèuge, porter tort ; *èstre grèuge*, se repentir, avoir du regret.

Aquéli que reçaupien quauque grèuge, lou bevien emé sa vergougno.
ARM. PROUV.

E lou marit cridavo : envai-t'en, marrit grèuse !
M. PÉRAUD.

Car èron dóu païs, si pòu dire, lei grèuse.
ID.

GRÉUJA, GROUJA (d.), **GRUJA, GURJA** (rouerg.), **GRUSA** (l. d.), **GREUSA** (Marche), v. a. et n. Léser, gruger, exploiter, duper ; faire de la peine, v. *grèva ;* chercher sa vie, v. *demanda*.

Grèuge, èuges, èujo, éujan, éujas, èujon. Grèujo tant que pòu, il vole tant qu'il peut.

Al vist de faus devot, li bouco enverinado,
Ile rèi gréuja soun pople e mourga si vesin.
R. MARCELIN.

SE GRÉUJA, SE GRUSA (d.), v. r. Se plaindre, v. *greisa*.

GRÉUJA, GRÉUJAT (l.), ADO, part. et adj. Lésé, grugé, ée,

As proun batu l'estrado e gréuja lou coumun.
CALENDAU.

R. *grèu, greva*.

GRÉUJAIRE, GRUJAIRE (viv.), **GRUSAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui gruge quelqu'un, trompeur, v. *tirol'aufo*.

Souvènto-te que li vantaire
Soun de gréujaire.
GAMOND.

R. *gréuja*.

GRÉUJARIÉ, GRUJARIÒ (d.), s. f. Action de gruger. R. *gréuja*.

GRÈUJO, GRÈUGES (a.), s. f. pl. Rogatons, croûtes laissées par les vieilles gens, v. *rousigoun*. R. *gréuja*.

GRÈUJO-PAÏSAN, GRUJO-PAÏSAN (l.), **GURJO-PAISAN** (rouerg.), s. et adj. Celui qui gruge les paysans, v. *manjo-paure*.

GRÉULA, GRIÉULA (d.), **GRAULA** (l.), **GRALA** (Var), (lat. *gracillare*), u. n. Pousser un râlement, geindre fortement, v. *rangouleja ;* pousser un cri aigu, v. *piéula ;* crier comme le grillon, v. *canta ;* rouler la voix, en parlant d'un chat en rut ou en colère, v. *gingoula ;* bourdonner, v. *vounvouna*.

Es enraumassa que pòu pas gréula, il est si enrhumé qu'il ne peut se faire entendre.

Lou rat gréulavo,
Lou cat miaulavo.
VIEUX NOEL.

Un quicon que retrais au graula dóu grapaud.
A. LANGLADE.

Lous efants e lous chis s'amuson, graulon, japon.
LAFARE-ALAIS.

PROV. Gréula coume un courliéu.

GRÉULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui geint, qui roule la voix, pleurard, arde, grognon, v. *plouraire, renaire*. R. *gréula*.

GRÉULE, GRIÉULE (g.), **GRIÉURE, GRELLE** (rouerg.), **ÉULO, ÉURO, ELLO** (rom. *graile*, it. *gracile*, lat. *gracilis)*, adj. Grêle, délié, ée, mince, v. *fréule, tréule ;* étriqué, ée, v. *estringa*.

Passerat-gréule, friquet, moineau des bois ; *aquéli letro soun trop gréulo*, ce caractère est trop petit.

Gréule, friquet, finot e delurat.
B. TÉLISMART.

GRÉULE, GRÉURE (m.), **GRIÉS** (a.), (rom. *graile*, son aigu), s. m. Voix étranglée, respiration difficile, râle, v. *garguil, pantai, poussiéu, rangoulun, raume*.

Lou gréule di mourènt.
CALENDAU.

En retenènt soun gréule.
MIRÈIO.

R. *grèule* 1.

GRÉULE, GRÉURE (m.), **GRIÉULE** (l.), **RAT-GRÉULE, GÀRRI-GRÉULE, GÀRRI-GRÈU** (rom. *glire, gles*, it. *ghiro*, lat. *glis, iris)*, s. m. Loir, espèce de rat, v. *esquiròu-gris, lire, miralié, missaro, rat-dourmèire*.

Vincèn, picant dóu pèd lou tréule,
Escalè l'aubre coume un gréule.
MIRÈIO.

Lou gréule, menudo bestiolo
Que dins l'ivèr es tant dourmiolo.
C. GLEIZES.

GRÉULE, s. m. Fruit du houx, v. *acinello*. R. *gréu, agréu*.

GRÉULEJA, GROUSELEA (a.), v. n. Avoir la respiration gênée, râler, v. *rangouleja, raumela*. R. *gréule*.

GRÉULET, GRIÉULET (rouerg.), s. m. Blatte domestique, insecte, v. *panatiero*. R. *gréule*.

GRÉULIÉ, s. m. Houx, v. *agréu* plus usité. R. *gréule* 1.

GRÉULIERO (b. lat. *Graulericæ*), n. de l. Gréolières (Var). R. *gréule*.

● Grèoumo *pour* craumo ; gréure, v. gréule.

GRÉUS (rom. *Greols, Greoulx*, b. lat. *Gruyselium, Grixzelium, Gredoli, Castrum de Griselicis)*, n. de l. Gréoux (Basses-Alpes) ; Degreaux, nom de fam. provençal.

Lis aigo de Gréus, les eaux thermales de Gréoux.

● Greusa, v. gréuja ; grèuse, v. grèuge ; gréuselié, gréusello, v. grouselié, grousello.

GRÉUTAS, GRAUTAS (l.), s. m. Gros grumeau, gravois, v. *crapas*. R. *grèuto*.

GRÉUTO, GRAUTO (a.), (v. fr. *grouste*, lat. *creta*, craie), s. f. Gravois de plâtre, pierraille, v. *crapo ;* grumeau de pâte durci, grumeau de beurre ou de fromage blanc, v. *gratihoun*.

Auras basti subre la grauto.
J.-B. MARTIN.

GRÉUTOUN, GRÒUTOUN, GRAUTOUN, GRATOUN, GRATOU (l.), **GRAUTOU** (g.), **GROTOUR** (a.), (for. *graton)*, s. m. Petit grumeau de farine mal délayée, v. *gratihoun, mouteloun ;* creton, graillon, résidu de suif ou de graisse mal fondue, v. *gratèu, greissoun, grusello*.

Pan de gréutoun, pain de cretons ; *fougasso de gréutoun*, galette assaisonnée de cretons de la panne du porc, dont on se régale dans les Cévennes ; *fa gratous*, tuer le porc gras, en Rouergue.

PROV. S'amoulouna coume un gréutoun.

R. *gréuto*.

GREVA, GREBA (l. g.), **GREVIA, GRAVA, GRAVIA** (rom. *grevar, greuar, greviar, gravar*, cat. esp. *gravar*, it. lat. *gravare)*, v. a. et n. Grever, charger, accabler, v. *carga ;* peser, être à charge, être un sujet de repentir, v. *penti*.

Grève, èves, èvo, evan, evas, èvon.

Me grèvo lou cor, j'en ai le cœur gros ; *me grèvo de veire acò*, je vois cela avec peine ; *me grèvo, me n'en grèvo*, je m'en repens ; *se noun te grèvo*, si tu le veux bien ; *vous grevara, vous n'en grevara*, vous en serez fâché ; *m'a fa tort, mai iè grevara*, il m'a fait tort, mais il s'en repentira.

Megrèvo quand noun t'ai ajounch.
G. ZERBIN.

De si retira li grevèt.
C. BRUEYS.

GREVA, GREBAT (l.), ADO, part. et adj. Grevé, ée.

Siéu bèn greva de, je me repens vivement de.

Lou cor, lou paure cor de proun peno greva.
R. MARCELIN.

GREVAMEN (rom. *grevament, greviament*, cat. *grevament*, it. *gravamento*), s. m. Action de grever. R. *greva*.

GREVAMEN (rom. *greumen, greomen, grieumen*, cat. *greument*, esp. port. it. *gravemente*), adv. Grièvement, gravement, v. *gravamen*.

Poussado grevamen d'aquéu bòrni malin.
G. ZERBIN.

S'espausèron grevamen.
ARM. PROUV.

R. *grèu, èvo*.

GREVANÇO (rom. *gravansa, gravansa*, cat. *grevansa*, it. *gravanza*, b. lat. *gravantia*), s. f. Inquiétude, repentir; fâcherie, peine, difficulté, v. *peno*. R. *greva*.

GREVANT, ANTO, adj. Onéreux, euse, à charge, v. *carguiéu, grèu*. R. *greva*.

●Greve, v. agréu; grevil, v. gravil; grevilheja, v. graviheja; grèvo, *fém. de* grèu.

GRÈVO, s. f. Ancien impôt établi sur le vin, dans l'ancien comté de Sault, v. *rèvo*. R. *grèu, èvo*.

GRÈVO (du fr.), s. f. Grève, cessation du travail, v. *chaumo, destravaia*.

La Grèvo dei bedó, poème héroï-comique en 8 chants par P. Mazière (Aix, 1880).

Fèron à l'estouma
Ço que leis óubrié de Genèvo
An fa li s quauqui jour: si boutèron en grèvo.
M. BOURRELLY.

Grèvo, grevou, grevoul (houx), v. agréu; grevoulet, grevouliero, v. grifouledo; greych, greycho, v. grais, graisso; gremal, grezalat, v. grasal, grasalat; Grezan, v. Grazan; grezeto, v. greseto; greziha, greziho, v. grasiha, grasiho.

GREZILHA (rom. *Grezilhac*), n. de l. Grézilhac (Gironde).

GREZO, n. de l. Grèzes (Haute-Loire, Lot, Lozère). R. *greso*.

GRI, GRIC (l. g.), **RIC** (l.), **GRICH** (b.), s. m. Criquet, sauterelle, v. *cri-cri, langousto, sautarello*; grillon, en Béarn, v. *grèu, grihet*.

Lou ric pren pitançe.
E. GLEIZES.

PROV. LANG. Fin coumo gric.

R. onomatopée.

GRI, GRIL (l.), **GREL** (rouerg.), s. m. Gril, poêle aux châtaignes, en Limousin et Dauphiné, v. *grasiho* plus usité; pour noyau, pepin, dans les Alpes, v. *gréu*.

Ramplissèn marmitos e gril.
C. FAVRE.

R. *griha*.

●Gri (guérir), v. gari; gri (gris), v. gris; gria (germer), v. greia; gria (griller), v. griha, grasiha; gria (gruer), v. gruda; griado, v. groiado; griado, v. grasihado; griai, v. agréu; grial, griau, v. grasau; grialo, v. grasalo; griaulho, v. granouio; griausello, v. grousello; griba, v. grova; gribo, v. grivo; grihot, v. caneboun; gribones, v. grivoues.

GRIBOULHO, s. f. Ribote, ripaille, en Rouergue, v. *riboto*. R. *gripa*.

●Gribousto, v. garabusto; grich, v. gri.

GRICHAULO, s. f. Sauterelle, en Béarn, v. *sautarello*; pétillement de la graisse dans la poêle, v. *petouncejadis*.

Audits la cansou
De la grichaulo.
X. NAVARROT.

R. *grich, gri*.

GRICHO, s. m. Pain d'une livre, en Diois (Drôme), v. *pan*.

●Grichoun, v. groissoun; Grico, Gricò, v. Agricò; gridelouu, v. gris-de-lin; grié, v. greso.

GRIEDE (SENT-), n. de l. Saint-Grièdc (Gers).

●Gries, v. gréule 2; griet, v. grihet; griéu (germe), v. gréu; griéu (peine), v. grèuge; griéualho, v. grioualho; griéuat, v. grivoues; griéula, v. gréula; griéule, v. gréule.

GRIÉUME, s. m. Espèce de carotte sauvage.

●Griéuo, v. grivo; griéuselié, griéusello, v. gróuselié, gróusello; grievo, v. grivo.

GRIFA, ENGRIFA, GRINFA (auv.), (rom. *grifar*), v. a. et n. Griffer, v. *arpa*; gripper, saisir, v. *gripa, rifla*; frotter, gratter fortement, froisser le linge en le lavant, v. *fringouia, gravecha*; frotter contre, v. *freta*.

Grifa li man, se frotter les mains.

Tant picarai, tant grifarai
Que toumbarai la porto emai te manjarai.
CONTE DU LOUP ET DU PORC.

GRIFA, GRIFAT (g. l.), ADO, part. et adj. Griffé, grippé, empoigné, ée.

Èro mort engrifat pèl falquet.
A. MIR.

R. *grifo*.

GRIFADO, s. f. Griffade, v. *arpado, grafignado*.

Car d'èstre inmourtal, d'èstre fado,
Vous sauvo pas d'uno grifado.
LAFARE-ALAIS.

R. *grifo*.

GRIFAIRE, GRIFARD (périg.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui griffe, qui gratte, qui lime, v. *grafignaire*.

En aquel manege grifaire
Prenié tant e tant bèl plesi.
LAFARE-ALAIS.

Bèsti banarudo, grifarello, infernalo.
G. CHARVET.

R. *grifa*.

GRIFAUD, GRIFAUDIÉ, s. m. Mérisier, dans la Drôme, v. *agrioutié, cereisas*. R. *grifo, grafioun*.

GRIFAUDO, GRIFÒUDO (d.), (for. *garifaudo*), s. f. Mérise, cerise sauvage, v. *agrioto, cereisoun*. R. *grifaud*.

●Grifè, v. agréu; grifié, v. grafié; grifien, v. grafioun; grifiounié, v. grafiounié.

GRIFO, GRIPO (d.), (b. bret. *griff*, irl. *crup*; all. *greifen*, prendre), s. f. Griffe, v. *arpioun, arpo*; pièce de fer qui sert à fixer, v. *pato*; empreinte d'une signature, v. *marco, pego*; rapacité; médisance, propos malin, v. *lengado*.

L'aigio lou sarro dins si grifo.
J. AUBERT.

« A bec et griffes » traduction française de la devise d'Avignon *(unguibus et rostro)* dont l'écusson est soutenu par deux gerfauts, v. *gerfaut*.

GRIFO, s. m. Bigarreau, en Languedoc, v. *grafioun*. R. *grafi*.

GRIFO (rom. *grifo, griu*, grec), s. m. Faible, poltron, sot, v. *gifo*; Griffe, nom de fam. mérid. R. *grè*.

GRIFO, GRIFOUL (rouerg.), **GRIFOUL** (l.), (rom. cat. *grifol*, b. lat. *grifoulus*), s. m. Jet d'eau, fontaine jaillissante, v. *font, giscle*.

Sis uei raiavon coume dous grifo, ses yeux coulaient comme deux fontaines.

Aquel vi blanc que, quand lou desmusellon,
Part coumo un grifo, escupis coumo un foi.
J. JASMIN.

Grifoul de mous plasés, Muso, tendro amigueto.
A. MIR.

PROV. LANG. Vin escampat val pas l'aigo dal grifoul.

R. *grifoun*.

GRIFOTO, s. f. Petite griffe, v. *arpeto*. R. *grifo*.

GRIFOU, GREVOU (d.), **GRIFOUL, GREFOUL** (l.), **GRIFOULAS** (rouerg.), **GRIFOULHAT** (lim.), (lat. *acrifolium*), s. f. Houx, grand houx, v. *agréu, agrifoul*, plus usités.

En Limousin on emploie pour bouchon ou enseigne d'auberge « un rameau de houx ».

GRIFOUGNO, s. m. Griffonnage, en Béarn, v. *grifounage*. R. *grifouna*.

GRIFOULÈDO, GRIFOULIERO, GRIFOULIÈIRO (l.), **GRAFOULIÈIRO** (lim.), **GREVOULIERO** (rh.), (rom. *grifolieyra*), s. f. Houssaie, bois de houx, v. *garrussiero*; Griffoulières, Lagrifoulière, noms de fam. rouergats.

Grevoulet, nom de quartier, dans le Gard, a le même sens. R. *grifoul* 2.

GRIFOULET, s. m. Petit jet d'eau, petite source, v. *rajòu, sourgènt*.

Sul cop rajo un grifoulet viéù.
A. FOURÈS.

Chumo à pleno gargameleto,
A dous grifoulets benesits.
A. MIR.

R. *grifo, grifoul*.

GRIFOUN, GRIFOU (l.), (rom. *grifo, griffo, grios*, cat. *grifo, grifoll*, esp. port. *grifo*, it. *grifone*, lat. *gryphs, gryphus*), s. m. Griffon, animal fabuleux; oiseau de proie, v. *arpian, tamisié*; harpie, mégère, furie, v. *escamandre, escòrpi*; cannelle de laiton, robinet qui rappelle par sa forme la tête d'un griffon, v. *canèllo, enco*; fontaine jaillissante, v. *grifo*; scarificateur, instrument d'agriculture, v. *gratuso*; pour bigarreau, v. *grafioun*; nom de fam. provençal.

Vira lou grifoun, lou grifoul (l.), *lou grifo* (g.), ouvrir ou fermer le robinet; *susa coume un grifoun de tino*, suer comme la fontaine d'un muid; *uno crousado de grifoun*, un labour croisé au scarificateur.

Puissant Bacus, tu que pèr scètre as un mèstre grifoun.
J.-F. ROUX.

Begues plus au grifoun.
M. BOURRELLY.

Les Griffon de Saint-Césaire portent dans leurs armes « un griffon d'or »; les d'Astros, de Provence, portent « un griffon de gueules », et les Arbaud, du même pays, « un griffon de sable ».

GRIFOUNA, GRIFOUGNA (g.), **GRIFOUNEJA, GRIFOUNIA** (d.), v. a. et n. Griffonner, gribouiller, v. *eigarifa, grafigna, pouchina*; herser un champ avec le scarificateur, v. *entre-reia*.

Lou noutàri grifouno uno longo escrituro.
C. PEYROT.

GRIFOUNA, GRIFOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Griffonné, ée. R. *grifoun, grifo*.

GRIFOUNAGE, GRIFOUNÀGI (m.), **GRIFOUNATGE** (g.), s. m. Griffonnage, v. *grafignage*.

Lous proucurours fan que de grifounage.
J. AZAÏS.

R. *grifouna*.

GRIFOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Griffonneur, euse, v. *grafignaire*. R. *grifouna*.

●Grifouniè *pour* broufouniè.

GRIFUEIO, GREFUEIO, GREFUIO (rh.), **GREFUELHO, GRAFUELHO** (l.), (lat. *aquifolia*), s. f. Houx, grand houx, v. *agréu, garrus, grifou*; Grifeuille, Griffeuille, Greffulhe, noms de fam. méridionaux.

Sant-Sebastian de Grifueio (rom. *Agrofulha*, b. lat. *Agrifolium*), Saint-Sébastien d'Aigrefeuille (Gard), nom de lieu.

D'Aigrefeuille (rom. *D'Agrefuelh*), nom d'un historien de la ville de Montpellier.

GRIFUIAT, GREFULHAT (l.), **GRIFOULHAT** (lim.), s. m. Petit houx, houx fralon, v. *bresegoun, verd-bouisset*. R. *grifueio*.

Grigiè, v. gresié.

GRIGNA (v. fr. *grigner*, montrer les dents), v. n. et a. Craquer, grincer, v. *crussi*; mordiller la croûte du pain, ronger, en Limousin, v. *rousiga*.

En fènt grigna li dènt.
J. RANCHER.

R. *craïna, cracina*,

GRIGNAN (rom. *Graynhan*, b. lat. *Graygnanum, Gragnhanum, Greynhanum, Grinianum, Gresinanum, Grasinanum, Gradignanum*), n. de l. Grignan (Drôme).

Lou comte de Grignan, le comte de Grignan, François Adhémar de Monteil, qui, en 1707, étant gouverneur de Provence, repoussa de Toulon l'armée du duc de Savoie. Madame

de Sévigné, sa belle-mère, vint mourir au château de Grignan (1696).

GRIGNO, CRIGNO (rouerg)., s. f. Entamure du pain, en Guienne, v. *entamenoun;* grignon de pain, v. *crin, rousigoun.* R. *grigna.*

GRIGNO, GRUGNO (lim.), s. f. Querelle, altercation; en Béarn, v. *reno;* désaccord, mésintelligence, en Limousin, v. *malamagno.*

Tustèms grigno e querèlo.
T. LAGRAVÈRE.

R. *grigna.*

Grignolo *pour* courniolo ; grignoto, v. gragnoto.

GRIGNÒU, GROGNOU (périg.), (rom. *Grignols, Greniols, Grenhox, Granolh, Granol,* b. lat. *Granolium),* n. de l. Grignols (Dordogne, Gironde).

GRIGNOUN, GRIGNOU (l.), **GROUGNOU** (for.), (rom. *granhon, granho,* noyau, pepin), s. m. Résidu du marc d'olive, de noix ou de raisin, v. *aussoun;* débris de biscuit, grignon, croûton, v. *macho-mourre ;* pepin, v. *grano;* pour étalon, cheval entier, v. *garagnoun.*

Mouto de grignoun, motte de marc, pain de noix, pain d'olives ; *moulin à grignoun mouli grignou* (l.), v. *recènso.*

Quand un fiò de bon grignoun
Dins la chaminèio briho.
A. AUTHEMAN.

R. *grano, grigno.*

● Grignour, v. grinour.

GRIGNOUTA, GRIGNOUTEJA, GRIGNOUTIA (m.), v. n. et a. Grignoter, v. *bregouleja, crousteja ;* marmotter, v. *remiauma.*

Grignote, otes, oto, ouian, outas, oton.

Gadun en grignoutant cantavo soun coublet.
A. MAUREL.

R. *grigno.*

GRIGNOUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui grignote, qui aime à grignoter. R. *grignouta.*

GRIGNU, GRIGNUT (rouerg.), **UDO,** adj. Raboteux, euse, rude au toucher, v. *rufe.* R. *grigno.*

● Grigo, grigouo, v. grivo.

GRIGOU, OUNO, s. Grigou, gredin, en Limousin et Languedoc, v. *grincho.* R. *grègo, grè.*

GRIGOUIO (fr. *gribouille),* s. Nigaud, v. *bedigus.*

Se trufo dóu paure grigouio
En ié pissant davans lou nas.
L. ROUMIEUX.

GRIGOUR, adj. Cassé de vieillesse, dans les Alpes, v. *acarcaveli.*

● Grigousto *pour* garabusto.

GRI-GRI, GRIC-GRIC (l.), s. m. Cri du grillon, grillon, v. *cri-cri, gri, grihet.*

Escouto le gric-gric des grils.
A. FOURÈS.

Faire gri-gri, v. *gueri.* R. onomatopée.

GRIHA, GRILHA (d.), v. a. Grignoter, en Dauphiné, v. *grigna ;* pour griller, v, *grasiha ;* pour germer, v. *greia.*

GRIHADO, GRILHÀDO (l.), s. f. Grillade ; portion de mine de fer bocardée qu'on ajoute dans le fourneau à mesure que la matière entre en fusion, v. *grasihado* plus usité.

E soun plat favouri dins lei règlo de l'art
Es uno eicelènto grihado
De bouen boudin de Parricard.
G. GRÉGOIRE.

R. *griha, grasiha.*

GRIHAGE, GRIHÀGI (m.), **GRILHAT** (l.), s. m. Grillage, treillis, porte à claire-voie, grille, v. *cledat, trelis.*

Lou capelan ié barro lou grihage.
D. CASSAN.

R. *griho.*

GRIHAIRE, s. m. Sobriquet donné à Nimes aux huguenots, parce qu'ils passèrent par la grille du moulin de la Bouquerie, dans la nuit du 8 octobre 1569. R. *griho.*

GRIHERO, GRILHERO (lim.), n. p. Grillères, nom de fam. lang. R. *gril, gréu.*

GRIHET, GRILHET (l.), **GRAIET** (m.), **GRALHET** (a. l.), **GRILIT** (d.), **GRILHOU, GRILHOUN** (g.), (rom. *grilhet, grilho, grello,* cat. *grillo,* it. *grilletto),* s. m. Grillon, insecte, v. *chiquet, cri-cri, gréu, gri, grip ;* Grillet, nom de fam. méridional.

Grihet negre, grillon noir; *grihet verd,* grillon vert ; *escouta coume un grihet,* écouter attentivement; *mai que lou grihet cante,* pourvu que la cuisine aille bien.

On croit dans le peuple que le grillon domestique porte bonheur. A Marseille, comme en Grèce, on en tient dans des cages. Les Grillet, du Comtat, et les marquis de Grille, d'Arles, portent un grillon dans leur blason. R. *gril, gréu.*

GRIHET, GRILHET (d.), s. m. Petit grelot, en Dauphiné, v. *grelet;* sceau-de-Salomon, grenouillet, espèce de muguet, v. *erbo-de-la-roumpeduro ;* pour germe, v. *greiet.* R. *grelo.*

GRIHET, GRILHET (l.), (esp. *grillete,* cat. *grillons,* v. fr. *grillon, grésillon),* s. m. Sorte de menottes, cordelettes dont on serre les doigts des condamnés, v. *ousset.*

E se fès lou marrit, vous méti lou grihet.
F. PÈISE.

R. *grisello.*

GRIHO, GRILHO (l. a.), s. f. Grille, gril, v. *grasiho* plus usité.

GRIHO (b. lat. *Grilho* 1479), n. p. De Grille, famille noble d'Arles qui se disait originaire de Gênes.

GRIHOT, s. m. Crochet, en Guienne, v. *crouchet, gafet.*

● Grihoun (germe), v. greiet ; grihoun (grillon), v. grihet.

GRIHOUN, GRILHOU (d.), (b. lat. *Grillonum),* n. de l. Grillon (Vaucluse).

● Gril, grilh (gril), v. gri ; gril, grilh (grillon), v. gréu.

GRILA (it. *grillare),* v. n. Chanter comme le grillon, v. *canta.*

Lou pichin langoust que grilo dins la bauco,
L. FUNEL.

R. *gril, gréu.*

● Grilha (griller), v. grasiha ; grilha (germer), v. greia ; grilha (guetter), v. gueira ; grilheja, v. greleja ; grilho (grille), v. griho ; grilho (gravier), v. graviho ; grilho (champignon), v. gerilho ; grilhou, grilhoun (grillon), v. grihet ; grilhou, grilhoun (germe), v. greiet ; grilhoun (creton), v. gratihoun ; grilit, v. grihet ; grill, v. gréu 2 ; grilla, v. grasiha ; grillo, v. griho ; grillou, v. grelot.

GRIM (rom. angl. *grim,* triste, morose ; it. *grimo,* vieux, ridé), n. p. Grim, nom de fam. alpin.

Conférer *Grim* avec le nom all. *Grimm,* et avec le lat. *rima,* ride.

GRIMASSARIÉ, GRIMASSARIÒ (d.), s. f. Action de grimacer, grimaces, v. *engaugnado.* R. *grimassa.*

GRIMASSEJA, GRIMASSIA (m.), **GRIMASSA** (l.), **GRIMACHA** (bord), v. n. et a. Grimacer, v. *defatima ;* singer, v. *desmaniera, engaugna ;* faire des dessins informes, des pochades, v. *barbouia.*

Ni pèr grimasseja ni pèr rèn, sans grimace, tout bonnement.

E grimassejo e reno.
A. ARNAVIELLE.

R. *grimasso.*

GRIMASSEJAIRE, GRIMASSIAIRE (m.), **GRIMASSIÉ, GRIMASSIÈ** (l.), **GRIMASSÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO,** s. et adj. Grimacier, ière ; hypocrite, v. *engaugnaire, menganous.* R. *grimasseja, grimasso.*

GRIMASSO, GRIMAÇO, GRIMACHO (bord.), s. f. Grimace, simagrée, v. *bèbo, menganello, mouninado.*

Gagnaras lou mirau en fasènt la grimasso,
SÉDAILLAN.

allusion au miroir qu'on donne quelquefois à celui qui fait la grimace la plus drôle, dans les fêtes de village. R. *grim.*

GRIMASSOUS, GRIMASSOU (lim.), **GRIMACHUT** (bord.), **OUSO, UDO,** adj. Grimaçant, ante. R. *grimasso.*

GRIMAUD, s. m. Sorcier, jeteur de sorts, en Languedoc, v. *masc ;* le diable, dans le Tarn, v. *gringot ;* personne d'humeur maussade (G. Azaïs), v. *mourru ;* hulotte, oiseau, v. *cabrarèu, chot ;* pou, insecte, v. *pesou ;* nom de chien de chasse, en Béarn.

Es d'acord emé Grimaud, il a fait pacte avec le diable.

Jougarlèi que quauque grimaud
I'a jita la malo-bouseno.
LAFARE-ALAIS.

Fau qu'un grimaud l'ague enmascado.
ID.

Grimaud, en français, est un terme de mépris qu'on donne aux petits écoliers. R. *grim.*

O **GRIMAUD** (rom. *Grimaut,* cat. *Grimau,* it. *Grimaldi,* b. lat. *Grimaldus, Grimallus, Grimoaldus, Grimoardus),* n. d'h. Grimaud, Grimaldi, Grimoard, Crimardier, Grimaudet, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Grimaudo* et le dim. *Grimaudet, eto.*

Grimaud est le nom d'un village du Var dont le château appartenait à la famille des Grimaldi ou Grimaud, princes de Monaco. D'après une charte (considérée aujourd'hui comme apocryphe), Gibalin de Grimaud, seigneur d'Antibes, pour avoir aidé Guillaume, comte de Provence, à chasser les Sarrasins de La Garde-Freinet, aurait reçu de lui, en 980, toutes les terres contiguës au golfe de Saint-Tropez qui s'est appelé de là *gou de Grimaud,* golfe de Grimaud ; *ribeja Grimaud,* côtoyer le golfe de Grimaud ; *la tourre de Grimaud,* la tour de Grimaud, à Tourtour (Var); *Bernat Grimaud,* Bernard Grimaud, bénédictin, poète quercinois du 17e siècle.

Les *Grimoard,* illustre famille vivaraise, ont fourni quatre papes à l'Eglise. Le pape Urbain V (1302-1370), de Grissac en Gévaudan, s'appelait « Guillaume Grimoard du Roure ». R. *grimaud.*

GRIMAUDÈU, ELLO, s. et adj. Habitant de Grimaud. R. *Grimaud 1.*

GRIMAUDO, s. f. Sorcière, en Languedoc, v. *masco.* R. *grimaud.*

GRIMBELLO, s. f. Fille effrontée, en Guienne, v. *escamandre, farfaias.*

GRIMOU, s. m. Gremille, perche goujonnière, *perca cornua,* poisson d'eau douce.

GRIMOUCCHO, s. f. Ribote, en Languedoc, v. *tampouno.*

El faguèt be tant grimoucho
Que lou fauguèt ana cerca.
D. SAGE.

R. *grimous.*

● Grimoueno, v. agrimoueno.

GRIMOUNO, s. f. La Grimone, rivière et montagne du Dauphiné.

GRIMOUS, OUSO, OUO, adj. Avide, passionné, ée, dans les Alpes, v. *afri, alabre, groumand.*

Siéu grimous di figo, j'aime beaucoup les figues; *es grimouso dis ome,* elle est folle des hommes. R. *grim.*

GRIMPA, v. a. et n. Gripper, agripper, prendre, v. *gripa;* grimper, gravir, v. *arpa, escala, escalabra, garapa.*

Grimpa 'no muraio, grimper à un mur.

Grimpo sus la cimo d'un serre.
N. SABOLY.

As deja grimpat lous tres quarts de sa costo.
J. JASMIN.

R. *gripa.*

GRIMPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui grippe ou qui grimpe, v. *escalaire.*

Mourello-grimpairo , douce-amère , plante.

La crèmo des grimpaires.
L. VESTREPAIN.

R. *grimpa.*

GRIMPANT, ANTO, adj. Grimpant, ante, v. *escalant.* R. *grimpa.*

GRIMPEJÀ, v. n. Grimper légèrement.

Gagne lous escaliès qu'à belles dous grimpeje.
JOURDAN.

R. *grimpa.*

GRIMPET, GRIPET, s. m. Roidillon, montée

rapide, v. *escalassoun, rapaioun ;* grimperoau familier, oiseau, v. *escalo-peroun, rampèco.* R. *grimpa.*

GRIMPO-RO, GRIMPO-ROC (l.), s. m. Pic de muraille, *tichodroma phœnicoptera*, petit oiseau, v. *escalo-bàrri.* R *grimpa, ro.*

GRIN, s. m. Angle saillant, arête, crête, en Rouergue et Limousin, v. *acrin, cresten.*

Coupa lou grin, casser la vive arête ; *grin de mountagno*, crête de montagne ; *de grin*, de champ, de côté. R. *cresten.*

GRINCHEC, s. m. Crochet tout petit, en Guienne, v. *gafet.* R. *grincho.*

GRINCHO (rom. *gresesc*, grec), s. et adj. Grigou, escroc, voleur, v. *arpian, escrò, trichot ;* sobriquet des gens de Salon (Bouches-du-Rhône).

Quouro es grincho lou mèstre, es ladre lou gar-
J. RANCHER. [çoun.

R. *grè.*

GRINDO, s. f. Gourgandine, gouine, v. *grinço, gourrino, panturlo ;* dévidoir, tournette, à Béziers, v. *guindre.*

Lo portal de Grindas, nom d'une ancienne porte de Béziers.

Conférer ce mot avec le val. *grinda*, poutre, qu'on dérive du lat. *grundx, subgrunda*, saillie du toit.

● Grinfa, v. grifa.

GRINGALET, GRINGOULET (a.), (v. fr. *gringalet, guingalet*, petit cheval ; v. all. *woinig*, petit), s. m. Gringalet, argoulet, homme chétif, v. *rastegue ;* cheval maigre et alerte, v. *roussin ;* petit pain dont quatre font la livre ; imbécile, dans les Alpes, v. *bedigas.* R. *cranc ?*

GRINGO, s. f. Fille de mauvaise vie, à Carpentras, v. *bringo, grindo.*

GRINGOT, s. m. Le diable, en Languedoc, v. *diable, grimaud, janicot.*

Aquí tres à tres, quatre à quatre
Gringot s'exerço de lous bàre.
D. SAGE.

Iéu ai plaidejat en l'nfèr
Davans Gringot e Lucifèr.
ID.

R. *gringouta.*

● Gringouleja, v. gourgueja ; gringoulet, v. gringalet ; gringouleto, v. dindouleto, roundouleto.

GRINGOUN, GRENGOUN, s. m. Sorte de chiendent, en Guienne, v. *graine ;* souillon, à Bordeaux, v. *chauchoun.* R. *gringouna.*

GRINGOUNA, v. a. et n. Balayer, en Guienne, v. *escouba.* R. *engrana.*

GRINGOUNGUETO, s. f. Sorte de ritournelle usitée dans les Alpes.

Lou quinsou 'mé l'alaueto
Parlon de fa mariajou,
Gringoungueto,
L'alaueto,
Oh ! lan lài !

GRINGOURA, GRINGOURIA, GRENGOURIA, ADO (v. fr. *gringolé, grivolé, ée*), adj. Tacheté, ée, dans les Alpes, v. *tassela, tavela.*

Uni bas gringoura, des bas grivelés. R. *grigo, grivo.*

GRINGOUTA, v. n. Pignocher, manger négligemment, v. *graugna ;* parler entre les dents, gringotter, fredonner, en Languedoc et Dauphiné, v. *barbouta.*

En gringoutant lour chant au bout d'uno rigolo.
LAURENT DE BRIANÇON.

R. *grougn.*

● Grin-grin-graio, v. gueringuingaio.

GRINOUR, GRIGNOUR (rom. *grineza*), s. f. Tristesse, disposition à verser des larmes, dans les Alpes, v. *gounflige, segren.* R. *grim.*

● Grinsa, v. crensa ; griot, grioto, v. agriot, agrioto.

GRIÒU, GRUOU (m.), (b. lat. *gruellum, grutellum, grutum*), s. m. Gruau, v. *grum, grut ;* recoupe de son, v. *reprim ;* menue monnaie, quibus, v. *picaioun ;* petit poisson d'eau douce, v. *veiroun ;* nom de fam. prov.

Un tau a de griòu, un tel a de l'argent. R. *grut.*

● Griou (germe), v. griéu, gréu ; griou (frai), v. gron ; griou (loriot), v. auriòu.

GRIOUALHO, s. f. Miettes de pain, en Bigorre, v. *brenigo, micaio.* R. *grignoun* ou *grua.*

● Grioula, v. gréula ; grioule, v. gréule.

GRIOULET, s. m. « Ancienne fausse monnaie de six-blancs qui portait le nom de celui qui l'avait fabriquée » (Sauvages) ; Griolet, nom de fam. lang. R. *griòu.*

● Griounselié, v. gróuselié ; griouo, v. grivo ; griouo, v. grèvo ; gróuselié, griósuello, v. gróuselié, gróusello.

GRIOUSÈU, n. p. Griosel, Griozel, noms de fam. prov. R. *griòu* ou *Grèus.*

● Grioutè, grioutié, v. agrioutié.

GRIP, s. m. Action de gripper, prise, v. *arrap ;* Le Grip, nom de lieu, dans les Pyrénées ; Delgrip, nom de fam. gascon.

Davans Minos enventar de babolos,
L'un pèr lou grip e l'autre pèr lou group.
LA BELLAUDIÈRE.

D'elous pas un noun meno bouono chiero,
Si dins l'enfèr noun s'aduon nouvèu grip.
ID.

R. *gripa.*

GRIP, s. m. Grillon, en Guienne, v. *grèu, gri, grihet.*

Sauto-grip, sautelle. R. onomatopée.

GRIPA, GRIMPA (rh.), v. a. Gripper, saisir, empoigner, v. *agripa, arrapa.*

S'a res qu' hou pougan atrapa,
Cau regarda de li hou gripa.
D. SAGE.

Bèn cènt leirouns d'archiers, cinq qu'eran, nous
LA BELLAUDIÈRE. [gripèron.

SE GRIPA, v. r. S'accrocher avec les griffes.

Lis ourse se gripon is aubre, les ours grimpent aux arbres.

GRIPA, GRIPAT (g. l.), ADO, part. et adj. Grippé, ée, atteint de la grippe. R. *gripo.*

GRIPARÈU, GRIPAREU (d.), **ELLO**, adj. Rapace, v. *arpian.*

Grefié griparеu.
LAURENT DE BRIANÇON.

R. *gripa.*

GRIPET, s. m. Follet, lutin, esprit badin et souvent serviable qui se plaît à faire d'innocentes niches, en Languedoc, v. *fantasti, fouletoun ;* enfant espiègle, v. *esperitoun ;* roidillon, chemin ardu, v. *grimpet.*

Deja la Garamaudo espèro lou Gripet.
MIRÈIO.

R. *grip.*

GRIPETOUN, GRIPETOU (l.), s. m. Petit lutin, farfadet, v. *draquet.* R. *gripet.*

Gripio, v. grùpi.

GRIPO (angl. *gripe*), s. f. Main qui saisit, griffe, v. *grifo ;* prévention, aversion, v. *iro ;* grippe, espèce de catarrhe, v. *grapo.*

Prene à gripo, prendre en grippe.

Quand nous saren enca derraba de la gripo.
A. CROUSILLAT.

R. *grifo.*

GRIPO-DE-CHAMP, s. f. *Lycopsis arvensis*, plante, v. *fàci-de-loup.*

GRIPO-GRAPO, s. f. Gribouillette, v. *rapiho, tiro-pèu.* R. *gripa, grapa.*

GRIPO-JÈSUS, s. m. Happe-chair, archer, gendarme, v. *arrapo-paure, coucho-paure.* R. *gripa, Jèsus.*

GRIPO-MINAUD, s. m. Hypocrite, v. *mourre-farda.*

Tant de gripo-minauds que li an cridat : arlan !
D. SAGE.

« Grippeminaud » a été employé par Rabelais et La Fontaine. R. *gripo, minaud.*

GRIPO-OME, s. m. Salsepareille, plante, v. *arrapo-ome, esglariat, rasin-vierge, saliège.* R. *gripa, ome.*

GRIPO-ROUSSIGNÒU, GRIMPO-ROUSSIGNÒU, s. m. Vrille de la vigne, v. *vediho.*

E de si gripo-roussignòu
E se rampouno e s'entrigasso.
A. MATHIEU.

R. *gripa, roussignòu.*

GRIS, GRI (niç.), **ISO, ÌO** (rom. *gris, griz*, cat. *gris, gri*, piém. esp. *gris*, it. *grigio*, b. lat. *grissus, griseus, gresus*, lat. *gilvus* ou *cinereus*), adj. Gris, ise, qui a les cheveux gris, v. *falèt, garre ;* pris de vin, en Dauphiné, v. *èbri, gai, sadou.*

Mèste Gris, le mistigri, le valet de trèfle, au jeu de brelan ; *rasin gris*, variété de raisin à grains petits et de couleur grise ; *li fraire gris*, les frères gris, ordre religieux voué à l'enseignement ; *li sor griso*, les sœurs grises ou religieuses de la Retraite ; *figo di griso, figo griso de sant Jan*, figue grise d'été, v. *blaveto ; n'en vèire, n'en faire, n'en dire de griso*, en voir, en faire, en dire de dures, v. *gres, esco.*

PROV. Chivau gris,
Pulèu que d'èstre las, mouris.
— La nue, li cat soun gris.
— Souto la barbo griso
Se nourris la bello fiho.
— Proun d'an e barbo griso
Soun pauro marchandiso.

Grises, grisis, isos, plur. lang. et gasc. de *gris, iso.*

GRIS, s. m. Gris, couleur grise.

Gris de ferre, gris de fer ; *gris de lin, gredelin, gris de li* (l.), gris de lin ; variété de raisin blanc.

PROV. Qnau noun saubra chausi,
Que pique sus lou gris.
— Es abiha de gris, coume un ase.

R. *gris* 1.

GRISA, ENGRISA, v. a. Grisailler, barbouiller de gris ; griser, v. *encigala.*

GRISA, GRISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Grisaillé, ée.

Planchiè grisa, plafond grisaillé. R. *gris.*

GRISAIA, GRISALHA (l.), v. a. Peindre en grisaille, grisailler, v. *grisa.* R. *grisaio.*

GRISAIO, GRISALHO (g. l.), s. f. t. de peintre et de perruquier, grisaille ; étoffe grise de peu de valeur ; la race des ânes, v. *bourriscaio.*

Ço qu'a fait en tout tems l'ounour de la grisalho.
MARCOU.

R. *gris.*

GRISAN, s. f. Les grisettes, les petites ouvrières, v. *fihan ;* agaric en gaine, v. *griseto.*

Van à la permenado
Tartuga lou grisan emé de giróuflado.
F. CHAILAN.

R. *gris.*

GRISAS, GRISASTRE (g.), **GRISARD** (lim.), **ASSO, ASTRO**, adj. Grisâtre, v. *faurèu.*

Còu-grisard, canard chipeau.

Lou grisas roussignol.
J. CASTELA.

Se dreissavo coume uno paret grisasso.
J. ROUMANILLE.

R. *gris.*

GRISEJA, v. n. Paraître gris, tirer sur le gris, grisonner, v. *grisouneja.*

Grisejo entre lous arjalasses.
LAFARE-ALAIS.

R. *gris.*

GRISELLO (b. lat. *grisilio*, cordelette), s. f. t. de marine. Enfléchure, cordage qui traverse un hauban et sert d'échelon. R. *gris.*

GRISET, GRISÈL (l.), **ETO, ELLO** (v. fr. *grisel*), adj. Un peu gris, tirant sur le gris, v. *bourret ;* Grisel, nom de fam. lang. R. *gris.*

O GRISET, s. m. Grison, nom familier qu'on donne à l'âne ; laquais habillé de gris ; artisan endimanché ; nom d'un poisson de la Méditerranée. R. *griset* 1.

GRISETO (rom. *grixeta*, cat. esp. *griseta*), s. f. Grisette, sorte d'étoffe grise ; jeune ouvrière, fillette du peuple, v. *artisanoto, chafarcàni ;* espèce d'échassier, connu dans l'Aude ; agaric en gaine, v. *coucoumello-griso.*

Li Griseto, titre d'un fascicule de vers provençaux par A. Bigot et L. Roumieux (Nîmes, 1852).

Nostro griseto es tant poulido.
J. AZAÏS.

Cessas de cajoula moudistos e griseto.
H. BIRAT.

R. *griset* 1.

GRISETOUNO, s. f. Petite grisette, v. *chatouno.*

Damo, grisetouno, artisano
Croumpèron soun fres balicot.
J. DÉSANAT.

R. *griseto.*

GRISO, s. f. Perdrix grise, v. *rascle, treboulo ;* tamis pour nettoyer le grain, en Guienne, v. *crevèu.*

La griso, la misère, v. *misèri.*

Es segur d'avé la griso
Qui depasso soun budget.
H. BIRAT.

R. *gris.*

GRISO-BLUIO, GRISO-BLUO, s. f. Gorge-bleue, oiseau, v. *cuou-roussel-blu.* R. *gris, blu.*

GRISOLO, ENGRISOLO (rouerg.), **EIGRINJOLO, EGRINJOLO** (périg.), **ENGROSOULO, ENGRAUSOULO** (lim.), **GROCHOULO, ENGREOULO, ENGRÈULO** (rouerg.), **ENGROLO, ANGROLO, LENGROLO, LINGROLO, LANGROLO, ENGLORO, ANGLORO, ANGRORO, LENGLORO, LANGLORO, LANGORO, RENGLORO, RENGOLO, REGOLO, PETINGLORO** (l.), **REGUINDOULO** (rh.), **SINGRAULHETO** (b.), s. f. Lézard gris, en Languedoc, v. *cerniho, chi-changlo, clau-de-sant-Pèire, claveto, engroutino, escalo-bàrri, estrapioun, lagramuso, servantino ;* personne maigre et chétive, v. *rastegue ;* Grisolle, nom de fam. mérid.; Grisolles (Tarn-et-Garonne), nom de lieu.

Ai vist uno engrolo
Qu'anavé à l'escolo
Aprene à legi.
CH. POP. LANG.

Dins l'ivèr lis angloro
Ié van béure lou sourèl.
A. BIGOT.

Ratos-penados e langrolos.
D. SAGE.

R. *gris, iso.*

GRISOULAS, ASSO, adj. De couleur grisâtre, fauve, v. *bourre.*

La grisoulasso abelho
Vol vèire lou soulel.
J. CASTELA.

R. *gris.*

GRISOULIERO, LENGROULIÈIRO, RENGLOURIÈIRO (l.), s. f. Trou de lézard gris ; lieu plein de lézardeaux ; maison délabrée, v. *trau ;* champ aride, v. *gresouias.* R. *grisolo.*

GRISOUN, GRISOU (l.), **OUNO** (rom. *grison*), adj. et s. Grison, dont le poil ou les cheveux sont gris, v. *barbo-blanc.*

Vièi grisoun, vieux grison.

Coumbèn que siégi un pauc grisoun.
G. ZERBIN.

R. *gris.*

GRISOUN, GRISOU (l.), s. m. Grison, âne, v. *ase, griset ;* pois gris, vesce sauvage, en Périgord, v. *pesoto ;* feu grisou, v. *fiò-grisoun.*

M'envau à Touloun
A cavau sus un grisoun.
CH. DE NOURRICE.

R. *grisoun* 1.

GRISOUNA, GRISOUNEJA, GRISOUNIA (m.), v. n. Grisonner, v. *griseja.*

Sa tèsto grisounejavo.
J. ROUMANILLE.

R. *grisoun.*

GRISOUNANT, ANTO, adj. Qui grisonne. R. *grisouna.*

GRISOUNET, ETO, adj. et s. Qui a le poil tirant sur le gris, v. *griset.*

Quand sa femo veguè la bèstio grisouneto.
T. PAYAN.

R. *grisoun.*

GRISPIGNA, v. a. Crisper les nerfs, énerver, en Forez, v. *crespa.* R. *crespino.*

GRISPO, GRISPE, s. f. Fille colère, acariâtre, en Guienne, v. *escòrpi, escamandre.* R. *esgripi.*

GRISSA, n. de l. Grissac ou Grizac, près Bédoués (Lozère), patrie du pape Urbain V.

● Grisse, grissin, grisso, v. crouset ; grisso (claie), v. graso ; grit (grillon), v. gréu 2 ; grit (guéri), v. gari.

GRITO, s. f. Grippe ? crainte ? en Dauphiné, v. *gripo ;* pour griotte, v. *agrioto.*

Mais lou mal ressuscito
Lou nuage, belèu perqué l'avian en grito.
R. GRIVEL.

● Griula, v. gréula ; grivèc, v. crevèu.

GRIVELA, v. a. et n. Griveler, grappiller, v. *gouspiha ;* pour cribler, v. *crevela.*

Grivelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Tout lou mounde vòu grivela.
D. SAGE.

Mens pòu n'a èstre repassa
Lou mèstre d'oustau que grivello.
LIMOGEON DE S. DIDIER.

R. *Grivèl, Grivet.*

GRIVELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Griveleur, euse, v. *grapihaire.*

E res noun fa bèn sous afaires
Que lous croucants e grivelaires.
C. BRUEYS.

R. *grivela.*

GRIVELIAS, s. m. Terrain aride, dans les Alpes, v. *coudenas, gresouias.* R. *gravèu.*

GRIVELLO, s. f. Gui, plante dont on emploie les baies comme appât pour prendre les grives, en Forez, v. *visc.* R. *grivo.*

GRIVET, GRIVÈL (lim.), **GRIVÈ** (d.), (rom. *griu*, grec), n. p. Grivet, Grivel, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Griveto, Grivello.*

Lou felibre Grivèl, Roch Grivel, poète comique dauphinois, né à Crest (Drôme) en 1816. R. *Grè.*

GRIVO, GRIBO (l.), **GRIGO** (g.), **GRIEVO, GREIVIO** (d.), **GRIÈUO** (b.), (cat. *griva*), s. f. Grive, oiseau, v. *cero, cha-cha, coularet, tourdre, trido.*

Grivo gavoto, grivo de mountagno, litorne, oiseau ; *grivo de savèu*, pomme de terre.

PROV. Quand lou printèms arrivo,
Lou merle canto emai la grivo.
— Quand auses la grivo canta,
Cerco l'oustau pèr t'abriga
Emé de bos pèr te caufa.
— Quand auses la grivo canta,
S'as un marrit mestié, te lou fau pas quita.
— Bèsti coume uno grivo.

Les Barnier, de Languedoc, portent dans leur blason « trois grives d'argent ». R. *Grè.*

GRIVOUES, GRIBOUES (l.), **GRIÈUAT** (g.), **GRIVOUARD** (m.), **OUESO** (rom. *griu*, grec), s. Grivois, oise, luron, onne, v. *levènti, mastin.*

Es uno grivouoso, c'est une gaillarde.

GRIVOULA, GRIVOLA (d.), v. n. Frissonner, dans l'Isère, v. *freni, fresi.*

GRIVOULAS (v. fr. *grivolé*, tacheté), n. p. Grivolas, nom de fam. mérid. R. *grivo.*

Grivouoto, v. agrioto ; grivoutié, v. agrioutié.

GRIVOUTOUN, n. de l. Le vallon de Grivoton, près Aix.

● Gro *pour* gros ; gro *pour* gra, gran (grain) ; groba, v. graba ; grobal, v. grabal ; grobas, v. grabas ; grobèl, v. gradèl ; grobello, grobelous, v. gravello, gravelous ; grobeno, v. graveno ; grobin, v. gourbin ; grobina, v. gourmina.

GROC (rom. *groc*, jaune, cat. *groch*, it. *crocco*, lat. *croceus*), n. p. Groc, nom de fam. languedocien.

● Grocha, v. gracha, garacha ; grochoule, v. grisolo ; grocia, v. gracia ; grociéu, v. gracious ; grodèl, v. gradèl ; grofa, v. grafa ; grofèl, v. grafèl ; grofiè, v. grafié ; grofiéu, v. grafiéu ; grofigna, v. grafigna ; grofiòu, v. grafiou ; grofouot, v. grafot ; grognoto, v. gragnoto ; groin, v. grougn.

GROISSO (rom. *gruissa*, v. fr. *groisse* dans Montaigne), s. f. Grossesse, en Limousin, v. *groussesso.*

Leva groisso, donner les premiers signes de grossesse. R. *gros.*

● Grole-cor *pour* drole de cors ; grolle, v. graulo, graio.

GROLO, s. m. Châtaigne produite par un châtaignier greffé, en Dauphiné, v. *castagno.* R. *grueio.*

● Grolou, v. graulou ; gromacho, v. garamacho ; gromarcei, v. gramaci ; gromena, gromeno, v. lagrema, lagremo ; gromola, v. agroumela ; groumoulié, gromoulo, v. engremoulié, engremo ; gron, v. gran, grand ; grona, v. grana ; gronal, v. granal ; grond, ondo, v. grand, ando ; gronda, v. granda ; grond-bouot, v. grambot ; groniboul, v. graniboul ; gronieirat, v. granierado ; gronisso, v. granisso ; gronitor, v. granitort ; gronjo, v. granjo ; grono, v. grano ; gronotaire, v. granetaire ; gronou, v. granoun ; grop, v. gropp ; gropal, gropaud, v. grapaud ; gropasso, v. grapasso ; gropata, gropatas, v. courpatas ; gropiès, gropiòs, v. grapié, crapié ; gropigna, v. grapigna ; gropoldino, v. grapaudino ; gropolhou, gropolou, v. grapaloun ; gropolleja, v. grapaudeja ; gropolliéiro, v. grapaudiero.

GROS, GROSSE (m.), **GROI** (a.), **GRÒU, GROU, GROUS, GRAUS** (d.), **GROUOS** (rouerg.), **GREU** (auv.), **OSSO, OUSSO, AUSSO** (rom. cat. *gros*, it. port. *grosso*, esp. *grueso*, lat. *grossus*), adj. Gros, osse ; enflé, ée, v. *gounfle ;* Gros, Grossi, noms de fam. méridionaux.

Gros ase, gros âne ; *gros travai*, grand travail ; *grosso femo*, grosse femme ; *de gròssi cueisso*, de grosses cuisses ; *de gròssis espalo*, de grosses épaules ; *grosso fèbre*, grosse fièvre ; *grosso mar*, grosse mer, mer agitée ; *té vai un gros argènt*, il y va beaucoup d'argent ; *un gros malaut*, un malade en danger ; *un gros parlaire*, un grand parleur ; *un gros caminaire*, un vaillant marcheur ; *uno grosso fe*, une foi profonde ; *siéu gros de lou vèire*, j'ai grande envie de le voir ; *lou cap Gros*, le cap Gros, entre Marseille et Cassis ; *avèn vist lou plus gros*, nous avons vu le plus rude ; *n'an agu dóu gros*, ils ont eu de gros mots ; *faire lou gros, fa dal gros* (l.), faire l'important ; *lè gros, lous grosses* (l.), les riches, les gros bonnets, les grands ; *grosses tres jours* (l.), trois longs jours ; *à gros degouts, à gròssei degout* (Var), à grosses gouttes.

Me bati noublamen à gròssei còup de poung.
L. PÉLABON.

En gros, en gros ; *de gros en gros*, grosso modo, superficiellement ; *femo grosso*, femme grosse, v. *embarrassado, empachado, empregnado, gràvio, pleno, prens ; veni grosso, resta grosso*, devenir grosse, concevoir ; *jo de femo grosso*, jeu de coupe-tête ; *Toussant Gros*, Toussaint Gros, poète provençal, né à Marseille en 1698, mort à Lyon à l'âge de 50 ans.

PROV. Gros coume uno bouto, coume un banc de moulin.
— Tau sèmblo gras e gros
Que n'a que la pèu e lis os.
— Jamai trop gros
N'es tourna au bos.
— Gros aubre douno pas lou plus bèu fru.
— Lou gros pèis manjo lou pichoun.
— A grosso bèsti gros mourrau.
— Quau vènd en gros, vènd en or.
— Femo malauto e que sié grosso
A l'un di pèd dintre la fosso.

Grosses, gròssis, ossos, plur. lang. de *gros, osso.*

GROS, s. m. Gros, partie la plus grosse, la plus forte ; le plus grand nombre ; étoffe de soie ; rognon de coq, testicule de volaille ; ancienne monnaie d'argent ; ancien poids, v. *ternau.*

Au gros de l'aigo, au fort de l'eau ; *au gros de l'estiéu*, dans le fort de l'été ; *lou gros de l'ivèr*, le cœur de l'hiver ; *au gros dóu jour*, vers midi ; *au gros dóu vèspre*, à la nuit close ; *dins lou gros di travai*, au plus fort des travaux.

Plóuvié dóu gros dóu bras.
M. BOURRELLY.

Sous le roi René, le florin fut évalué 12 *gros* et le *gros* 12 deniers ou 8 patacs. Le *gros* d'Avignon valait 2 sols. Le demi-gros *(miégros)* valait la moitié d'un gros. R. *gros.*

GROS, adv. Beaucoup, v. *forço.*

Gagna gros, gagner gros ; *jouga gros*,

jouer gros jeu ; *fiela gros*, filer un gros fil. R. *gros* 1.

● Grosal, v. grasal ; grosalo, v. grasalo.

GROS-BÈ, GROS-BÈC (l. g.), s. m. Gros-bec, oiseau, v. *bè-gros, pèço-culivo ;* moineau franc, v. *passeroun ;* sobriquet des gens de Crestet (Vaucluse).

GROS-BLAD, s. m. Variété de froment, froment élevé, v. *blad-barbu ;* maïs, v. *barbarié.* R. *gros, blad.*

GROS-CANOUN, s. m. Gros-canon, caractère d'imprimerie.

Gros-capou, v. gras-capou.

GROS-CARDOUN *(gros chardon),* s. m. Onoporde acanthin, v. *gafo-l'ase.*

GROS-CHASTANG *(gros châtaignier),* n. de l. Gros-Chastang (Corrèze).

GROS-CUOU, GROS-QUIÉU (rh.), s. m. *Colaspis atra,* coléoptère noir qui attaque la luzerne. A l'état de larve on l'appelle *babaroto.* R. *gros, cuou.*

GROS-DE-NAPLE, s. m. Gros de Naples, étoffe de soie.

GROS-DE-NOUEI *(gros comme une noix),* s. m. Troglodyte, oiseau, en Dauphiné, v. *petouso.*

GROS-DE-PUNG *(gros comme le poing),* s. m. Héros d'un conte de veillée très populaire en Dauphiné, sorte de Petit-Poucet, v. *petoun-petet.*

GROS-DE-TOURS, s. m. Gros de Tours, étoffe de soie.

GROS-GUIHÈUME, s. m. Variété de raisin noir, v. *grand-guihèume ?*

Grosi, v. grasi ; grosil, v. gresil ; grosilla, v. grasiha ; grosille, v. grasiho.

GROS-MAU, s. m. Epilepsie, en Dauphiné, v. *mau-de-la-terro.*

GROS-MI, s. m. Maïs, v. *barbarié, mi.*

GROS-TÈMS, s. m. Gros temps, tempête, v. *tempèsto.*

Bèn lèu ta femo e tous enfants,
Que lou gros-tèms met en alerto,
Veiran ta bèto descuberto.
A. LANGLADE.

GROS-UEI, GROS-IUE (rh.), s. m. Spare gros œil, poisson de mer, v. *bouco-roujo.*

● Grossagno, grossan, v. groussagno, grossan ; grôssei, grosses, v. gros ; grossiboul, v. grati ; grosso *pour* gros, *en Gascogne.*

GROSSO, GROUOSSO (rouerg.), (rom. *grossa, gruissa,* cat. it. b. lat. *grossa,* esp. *gruesa),* s. f. Grosse, expédition d'un acte ; écriture en gros caractères ; petit mur fait de cailloux et sans mortier, que les bergers de la Crau élèvent pour se mettre à l'abri du mistral, v. *gorsò ?* t. de commerce, douze douzaines ; t. de commerce maritime, la grosse aventure.

Grosso de foundo, grosses de fonte, caractère d'imprimerie ; *faire la grosso,* écrire la grosse ; bêcher la terre, en style jovial ; *à la gresso,* à la grosse, à gros intérêts. R. *gros.*

GROSSO-AIGO, s. f. La Grosse-Aigue, nom d'un cours d eau du Dauphiné.

GROSSO-CAISSO, s. f. Grosse caisse, v. *bachas, tambouro.*

GROSSO-EMBRIAGO, GROSSO-UBRIAGO (a.), *(grosse ivrognesse),* s. f. Centranthe rouge, plante, v. *pan-couguiéu.*

GROSSO-TAVERNIERO, s. f. Orchis militaire, plante à fleurs purpurines, v. *bringasso.*

GROSSO-TÈSTO *(grosse tête),* s. f. Dactyle pelotonné, plante, v. *pèd-de-lèbre.*

● Grota, v. grata ; gròti, v. grati ; grotigna, v. gratigna ; grotilha, v. gratiha ; gròto, v. croto ; grotou, grotour, v. gréutoun ; grotusa, v. gratusa.

GROU, GRU (lim.), s. m. Couvain d'abeilles, lentes de pou, frai de poisson, œufs de reptile, v. *grouûn ;* gîte, réduit, chenil, en Gascogne et Limousin, v. *jas.*

Sei trop mena de brut,
Éu rentrèi dins lou gru.
ALM. LIM.

E pendent tout lou jour iéu dorme dins moun gru.
J. FOUCAUD.

R. *groua.*

● Grou (nœud), v. group ; grou (sale), v. groul ; grou (croup), v. croup ; grou, gròu (gros), v. gros.

GROUA, GROUVA (d.), **GROUGA, GOURGA** (l.), **GRUA** (lim.), **AGROUA, AGRUA** (Var), **GRIBA** (rouerg.), v. a. et n. Couver, frayer, engendrer, en parlant des insectes ou des poissons, v. *couva, eissaga ;* commencer à se former, en parlant des fruits ; grouiller, pulluler, fourmiller, v. *fournigueja ;* muser, lambiner, tarder, bayer aux corneilles, v. *bestira, chourra ;* sourdre, suinter, en Dauphiné, v. *sourgenta.*

Groua la fèbre, couver la fièvre ; *groua la civèco,* croquer le marmot ; *lou pèis grouo,* le poisson fraye ; *femo que grouo,* femme qui éprouve les premiers symptômes de grossesse.

Estrange boulimen
Ounte grouo e se tors l'oumenenco vermino.
A. CROUSILLAT.

SE GROUA, v. r. S'engendrer, v. *coungreia.*

GROUA, GROUGAT (l.), ADO, part. Couvé, engendré, ée.

Lis abiho an groua, le couvain est éclos. R. *courba.*

GROUADIS, GROUGADIS (l.), **ISSO,** adj. Propre à frayer ; qui fraye, qui couve ; qui fourmille, grouillant, ante, v. *boulegadis.*

Ribièro grouadisso, rivière favorable aux poissons qui frayent. R. *groua.*

GROUADO, GRUADO (lim.), **GRUO** (rouerg.), **GROUAGNO, AGROUAGNO, ARGOUAGNO** (a.), s. f. Couvée, v. *couvado ;* frai, v. *grou.*

Grouado de pèis, troupe de poissons qui frayent, v. *eissagage.* R. *groua.*

GROUADOU, GRUADOU (rouerg.), **GROUAIRE,** s. m. Frayère, lieu où les poissons frayent, creux qu'ils laissent dans le sable après avoir frayé ; rangée de pierres placées au travers d'un cours d'eau avec une ouverture au milieu où l'on établit un engin de pêche. R. *groua.*

GROUAS (rom. *grueca,* jaune, lat. *croceus),* n. p. Grouas, nom de fam. languedocien.

GROUAT, GOURGAT (l.), s. m. Poisson qui porte des œufs. R. *groua.*

GROUBÈR, s. m. Grosse meule de blé, en Rouergue, v. *cavau.* R. *groubo.*

GROUBILHOUS (À), loc. adv. A croupetons, en Dauphiné, v. *agrouva.* R. *groupo.*

GROUBO (rom. *grobs,* nœud, lien), s. f. Souche d'un arbre, en Dauphiné, v. *bourdo ;* personne inepte et stupide, v. *soucas.*

Conférer ce mot avec l'all. *grob,* gros, épais, arrondi. R. *group.*

GROUBOU, s. m. Petite souche, en Dauphiné, v. *souquet.*

Se metre en groubou, se mettre en peloton. R. *groubo.*

● Grouchèi *pour* groussié.

GROUDAT, ADO, adj. Vêtu, ue, dans le Tarn, v. *vesti.*

Sens mantoul, capo ni rouliero
E groudat fort laugeromen.
DEBAR.

R. *grut.*

GROUÉ, s. f. Croûte, morceau de pain, en Forez, v. *crousto.*

GROUENLAND, s. m. Le Groenland, contrée d'Amérique.

● Groufigna, gróufigna, v. grafigna ; groufignado, groufigno, v. grafignado ; grouga, grougadis, v. groua, grouadis.

GROUGN, GROUNH, GROUN (lim.), (rom. *gronh, groing, grong),* s. m. Groin, trogne, visage, en Dauphiné, v. *mourre ;* pissenlit, en Guienne, v. *mourre-pourcin ;* dans les Alpes, sorte de dépôt sédimenteux qui se trouve dans la terre, v. *safre.*

Grougn leitat (g.), laiteron, plante ; *fare lou grougn* (d.), faire la moue. R. *grougna.*

GROUGNA, GRÓUGNA (d.), **GOURGNA** (rouerg.), **ROUNA** (l.), **GRUGNA, GRUGNI** (g.), (rom. *grondilhar, gronhir,* cat. *grungir,* esp. *gruñir,* port. *grunhir,* it. *grugnire,* lat. *grunnire),* v. n. Grogner, gronder, v. *gourrièula, grouni, rena ;* pour gratter, v. *grauna ;* pour ronger, v. *raugna.*

Vèntre que grougno de fam, ventre qui grouille de faim.

GROUGNADISSO, GROUGNARIÒ (d.), s. f. Grognement prolongé, v. *renarié.* R. *grougna.*

GROUGNAIRE, GOURGNAIRE (rouerg.), **ROUNAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. Grogneur, euse, qui grogne ou qui brait, v. *renaire* plus usité.

Lou grougnaire, l'âne, en Rouergue.

E d'aqui de grougnaire renon.
J. DÉSANAT.

Grougnairas, asso, augm. lang. de *grougnaire, airo.* R. *grougna.*

GROUGNAMEN, GROUGNOMEN (l.), **GRUGNAMEN** (g.), (rom. *gruniment, grondillamens,* esp. *gruñimiento),* s. m. Grognement, v. *renage* plus usité.

En poussant pèr moumens un grougnomen de joio.
L. VESTREPAIN.

R. *grougna.*

GROUGNARD, s. m. Grognard, en Dauphiné, v. *renòsi ;* nom de fam. provençal.

L'engeniaire Grougnard, l'ingénieur Grognard, auteur du bassin de construction de Toulon. R. *grougnaire.*

● Grougnau, v. gournau.

GROUGNICHO, GROUGNICHE (bord.), s. Grondeur insupportable, en Guienne, v. *rampelin.* R. *grougna.*

GROUGNIÉ, n. p. Grognier, nom de fam. prov. R. *grougn.*

GROUGNOUN, GROUGNOU (l.), s. m. Grognon, en Gascogne, v. *renet ;* goujon, dans l'Aude, v. *boufiard, gòbi ;* pour croûton, v. *grignoun.*

Li a tant d'inquiet, de jalous, de grougnoun !
J. DIOULOUFET.

PROV. LANG. Plen coume un grougnou.

R. *grougn.*

GROUGNOUS, OUSO, adj. Grondeur, euse, en Dauphiné, v. *renous.* R. *grougna.*

GROU-GROU, s. m. Onomatopée du cri des pigeons, v. *quouro, roucou.*

Lou pijoun fai grou-grou de plesi.
J. ROUMANILLE.

● Grougun, v. grouün ; grouié, v. groulié.

GROUIO, GROULHO (l.), s. m. Tronc d'arbre creux, v. *crôulo, frapo, souco.* R. *crôulo, grueio.*

Grouja, v. gréuja.

GROUL, GROULE, GOURLE (lim.), **OULO,** adj. et s. Qui a des vêtements sales, qui néglige sa mise, sordide ; en mauvais état, mal en point, faible, en Limousin, v. *pataras.*

Conférer ce mot avec l'it. *grullo,* assoupi, et le b. lat. *rullus,* mendiant.

GROULARIÉ, GROULARIÈ (l.), s. f. Vieux souliers, tas de choses sales et viles, sordidité, v. *ressoulas.* R. *groul, groulo.*

GROULAS, GROULASSO, GROULLASSO (lim.), s. Vieille savate, vilaine savate, v. *tirassoun.* R. *groulo.*

GROULASSA, v. n. Traîner la savate, marcher lentement, en Forez, v. *grouleja.* R. *groulasso.*

GROULASSIÉ, GROULASSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO,** s. et adj. Traîne-savate, mendiant, ante ; savetier, v. *groulié.* R. *groulasso.*

GROULASSOUN, GROULLASSOU et **GROULLASSOU** (l.), s. et adj. m. Traîneur de savate, femme mal chaussée, v. *patarassoun.* R. *groulas.*

GROULEJA, GROULHEJA (l.), **GAROULEA** (a.), **GROULA** (for.), v. a. et n. Faire le savetier, v. *regroula ;* saveter, sabrenauder, gâter l'ouvrage, travailler mal ou malproprement, v. *gregueja, pourqueja ;* traîner la savate ; entraîner avec les pieds, fouler aux pieds une récolte, v. *trepeia.* R. *groulo, garoulo.*

GROULEJAIRE, s. m. Traîneur de savate ; ravaudeur, bousilleur, mauvais ouvrier, v. *pourquejaire.* R. *grouleja.*

GROULET, GROULLET (querc.), (lyon. *grollon),* s. m. Petit soulier éculé, v. *sabatoun.* R. *groulo.*

GROULETO, GROULLETO (l.), s. Petite savate, v. *sabatoun ;* savetier, à Toulouse, v. *groulié.*

A la rouleto
Abenarai pas mi grouleto.
L. ROUMIEUX.

Dins les caissals del moussur e del grouilleto.
P. GOUDELIN.

R. *groulo.*

GROULHA (rom. *grolh*, bouillonnement), v. n. et a. Grouiller, remuer, en Gascogne, v. *boulega.*

SE GROULHA, v. r. Se grouiller, v. *groumiha.* R. *groumilha, granoulha,* ou *gourriéula.*

GROULHANT, ANTO (it. *grillante*), adj. Grouillant, frétillant, ante, en Guienne, v. *grouadis.* R. *groulha.*

GROULHAMEN, GROULHOMEN (l.), s. m. Grouillement, borborygme, en Guienne, v. *gourgoui.* R. *groulha*

●Groulho (grenouille), v. granouio ; groulho (caucalide, plante), v. girouio ; groulhou, v. gourrihoun.

GROULIÉ, GROUIÈ (rh.), **GROULLIÉ, GROUNLIÉ** (lim.), **GROULIÈ** (l.), (b. lat. *grolerius*), s. m. Savetier, carreleur de souliers, mauvais ouvrier, v. *regroulaire, sabarnau, sabatié, tacouniè ;* Grouiller, Grollier, Gorlier, noms de fam. méridionaux.

Lou Grouliè bèl esprit, titre d'une comédie provençale par E. Pélabon, de Toulon (Avignon, 1790).

Lou brut que fasion las campanos
M'eissourdèt pendent tres semanos :
Joust la grando, douge grouliès
I petassarion sous souliès.
H. BIRAT.

PROV. S'as ges d'argènt pèr croumpa de soulié,
Vai au grouliè.

R. *groulo.*

GROULIERO, GROULIÈIRO (l.), s. f. Femme de savetier. R. *grouliè.*

GROULO, GROULLO (l.), **GROULHO** (narb.), **GROUNLO** (lim. d.), **GOURLO** (auv.), **GAROULO** (a.), (lyon. *groula, grola,* rom. *grola*), s. f. Savate, vieux soulier, v. *glepo, sabato ;* reste de pâté ; personne usée ; femme qui néglige sa mise, souillon, gaupe, guenipe, v. *chauchoun, panoucho ;* badauderie, v. *nescigo.*

Meire en groulo un soulié, mettre un soulier en pantoufle ; *toumba coume uno groulo,* tomber lourdement ; *trigoussa, rebala la groulo,* traîner la savate ; baisser l'aile, en parlant d'une jeune femme qui se néglige ; être dans la misère ; *jouga à passa la groulo, à passo-groulo, à passo-passo-groulo,* jouer à la savate, au furet, faire courir un soulier parmi les membres d'une veillée, tandis que l'un d'eux cherche à deviner celui qui le détient ; *dur coume uno groulo,* coriace, dur à cuire.

Un pèd descaus, l'autre en groulo.
T. AUBANEL.

PROV. Touto sabato vèn groulo.

R. *groulo.*

●Gròulo *pour* graulo ; gróulotié, v. graulatié ; gróulou, gróulounièiro, v. graulou, graulouniero.

GROULU, GROUNLU (d.), **GROULLUT** (b.), **UDO, UO, IO**, adj. Mal chaussé, ée, lourd, ourde ; pansu, ue, obèse, en Forez, v. *bousaru ;* sale, sordide, v. *groul ;* penaud, aude, v. *nè.*

Corno-biou groullut, châtaigne entourée dans sa coque d'une ou deux autres châtaignes avortées.

Aprocho, beligas, vène eici que te prene...
Aussi sias si grounlu !
R. GRIVEL.

R. *groulo.*

GROUMA, GOURMA (rouerg.), v. a. et n. Gourmer, battre à coups de poing, en Gascogne, v. *mougna, pelauda ;* bougonner, grommeler, v. *remoumia ;* croupir, se morfondre à attendre, en Dauphiné, v. *trampela.*

SE GROUMA, v. r. Se gourmer, se bourrer, se battre, se mordre comme font les chiens ; se disputer, v. *batre.*

E le Cers e l'Auta se gourmou tóutis dous.
P. GOUDELIN.

La bicho embé la cabro en manjant se gourmavon.
DOM GUÉRIN.

R. *grum.*

GROUMA, GROUMAT (rouerg.), **ADO**, adj. Chargé de boutons à fleurs, se dit surtout des amandiers, v. *boutouna.* R. *grum.*

GROUMADO, GOURMADO (l. b.), s. f. Gourmade, coup, v. *cop, mougno.*

Sera cassat d'uno gourmado.
P. GOUDELIN.

N'acampe que chico e gourmado.
H. MOREL.

R. *grouma.*

GROUMAND, GOURMAND (l. b.), **ANDO** (rom. cat. *gormant*), adj. et s. Gourmand, friand, ande, v. *glout, goulard, le, lip ;* sobriquet des gens de Beuste (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. languedocien.

Lou bos groumand, les branches gourmandes ; *li trufo soun groumando,* les pommes de terre exigent beaucoup d'huile ; *mus à la groumando,* museau de gourmand.

Que lous groumands e las groumandos
Sien pertout nourrits grassamen
E vivon sènso pensamen.
C. BRUEYS.

PROV. Groumand coume un calèu sènso òli, coume un cat de juge, coume uno mino, coume uno mouno, coume uno mounousso, coume uno padeno.

Conférer ce mot avec le prov. *gourimand,* truand, ou le lat. *gastrimargus,* gourmand.

GROUMANDA, GOURMANDA (l.), v. a. Gourmander, v. *charpa.*

Noun vouguèt jamai li ceda
Ni si leissa rèn groumanda.
C. BRUEYS.

R. *grouma, groumado.*

GROUMANDAIO, GOURMANDALHO (l. b.), s. f. Les gourmands, tas de gourmands.

Vounte la noblo groumandalho
S'emplien ou de fen ou de palho.
C. BRUEYS.

Raço de gourmandalho.
T. LAGRAVÈRE.

R. *groumand.*

GROUMANDAMEN, GOURMANDOMEN (l.), adv. En gourmand, v. *gloutamen.*

Lou gourmand s'es nouirit gourmandomen.
A. GAILLARD.

R. *groumand.*

GROUMANDAS, GOURMANDAS (l.), **GROUMANDARD** (lim.), **ASSO**, adj. et s. Gros gourmand, vilain gourmand, v. *galavard.*

Lou groumandas respononde à la groumando.
T. PAYAN.

Groumandasses, assos, plur. lang. de *groumandas, asso.* R. *groumand.*

GROUMANDEJA, GOURMANDEJA (l.), **GOURMANDA** (d.), v. n. Faire le gourmand, ne manger que des friandises, écornifler, v. *friandeja, lichouna.*

Fai que groumandeja, c'est un gourmand fieffé.

L'autre sounjo à groumandeja.
G. ZERBIN.

R. *groumand.*

GROUMANDELOUN, GOURMANDELOU (a.), s. m. Casserole, dans les Alpes, v. *casseirolo.* R. *groumandèu.*

GROUMANDÈU, GROUMANDÈL (lim.), **GOURMANDÈL** (a.), **GROUMANDET** (rh.), **ETO**, s. et adj. Fin gourmand, gourmet, v. *lichoun.*

Demandas-ié d'eigueto,
Groumandeto.
CONTE POP.

R. *groumand.*

GROUMANDIGE, GROUMANDÙGI (m.), **GOURMANDISSE, GOURMANDISO** (g.), **GROUMANDISO** (rh.), **GROUMANDIÉ** (m.), **GROUMANDARIÉ, GOURMANDARIÒ** (d.), (rom. *gourmandaria,* cat. *gormanderia*), s. Gourmandise, v. *goulo ;* friandise, v. *bono, privadié.*

Èro pas pèr groumandige que fasièu aquelo piho.
F. DU CAULON.

Podon jamai trop flata
Toun goust ni ta gourmandiso.
N. SABOLY.

La groumandarié de noste paire Adam.
A. PEYROL.

PROV. Emé de groumandiso lou pan es bon.

R. *groumand.*

GROUMANDINO, GOURMANDINO (g.), adj. et s. f. Variété de poire, connue dans le Gers.

Acò 's tout pero gourmandino.
G. D'ASTROS.

R. *groumand.*

GROUMANDO, GOURMANDO (l.), s. f. La poêle, en style familier, v. *padello, sartan ;* araignée faucheux, v. *aragno cambarudo.* R. *groumand.*

GROUMANDOUN, GROUMANDOU (lim.), **GOURMANDOU, GROUMANDOT** (l.), **OUNO, OTO**, s. et adj. Petit gourmand, gourmet, friand, ande, v. *lichoun, lipet ;* variété de haricot plus délicate que les autres et que l'on mange en vert, v. *goulu.*

PROV. Es enfant de Bargemoun,
Delicat e groumandoun.

R. *groumand.*

GROUMANDOUNEJA, v. n. Manger en gourmet, v. *licouneja, lipeteja.*

Lengueja davans lou got e groumandouneja finqu'au darrié degout.
ARM. PROUV.

R. *groumandoun.*

Groume, v. grame ; groumèl, v. groumèu.

GROUMELEJA, GRUMELEA (a.), v. n. Renifler ; parler du nez, quand on ne s'est pas mouché, dans les Alpes, v. *mourveleja ;* pour râler, v. *raumela.* R. *groumèu.*

GROUMELLO, n. p. Groumelle, Gromelle, noms de fam. vaucl. R. *graumello, raumello.*

GROUMELOUS, OUSO, adj. Morveux, euse, v. *mourvelous.* R. *groumèu.*

●Gróumena, v. gróumiha ; groumèr, v. grumèu.

GROUMÈSTO, s. f. Variété de noix fort grosse, en Rouergue, v. *nouau.* R. *grum.*

GROUMET, GOURMET (l.), s. m. Gourmet, v. *lichoun, lipet, tasto-vin,* plus usités ; cochon, à Toulouse, v. *gourret ;* De Grométy, nom de fam. prov. R. *groumandet.*

GROUMETA, GOURMETA (l.), v. a. Gourmer un cheval, lui mettre la gourmette. R. *groumeto.*

GROUMETO, GRUMETO et **GOURMETO** (l.), (v. fr. *gromette*, it. *gurmetta*), s. f. Gourmette d'une bride ; friande, v. *lichouno.*

Ai pas qu'à sarra la groumeto.
LAFARE-ALAIS.

R. *groumo, groumet.*

GROUMETO, s. f. Chatouillement, en Rouergue, v. *guereto.*

GROUMÈU, GROUMÈL (a. l.), **GROUMET** (d.), s. m. Morve, v. *mourvèu ;* pour grumeau, terme de boucher, v. *grumèu.* R. *groumo.*

●Groumichèl, v. grumicèu.

GROUMIÉ, GRAMIÉ, s. m. Variété de raisin à grains gros et foncés, connue dans le Cantal ; Gromier, nom de fam. mérid. R. *grum.*

GROUMIHA (SE), SE GRAUMIHA, S'ESGRAUMIHA, SE GRAUMILHA, SE GROUMILHA (l.), **SE GRAUMELA** (querc.), **SE GRÓUMENA** (rouerg.), **SE GRAUMENA** (g.), v, r. Se frotter les épaules à la manière des gueux, se grouiller, v. *palussa.*

Podé pas me groumiha, je ne saurais me grouiller ou bouger de la place.

D'amount, d'aval, on se bigosso,
On se groumiho, on se trigosso.
A. BIGOT.

Un porc qu'un peisan engreissavo
Sus soun fumié se groumihavo.
J. GAIDAN.

Se graumilhant coumo fai lou rougnous.
JOURDAN.

R. *agroumilha, grumela.*

GROUMIHADURO, GRÓUMENADURO (rouerg.), s. f. Mouvement des épaules, v. *tour dóu gus.* R. *groumiha.*

GROUMIHET, GRAUMILHET (l.), s. m. *Faire groumihet,* se trémousser ; s'approcher peu à peu.

En fasent graumilhet
Lou bado e lou seguis am sous iols de jaiet.
A. LANGLADE.

R. *groumiha.*

GROUMO, GOURMO (l.), **GORMO** (d.), s. f. Gourme des chevaux, v. *broumo, couchelo, pachelo.*

Jita sa groumo, jeter sa gourme. R. *morvo.*

GROUMOUROUN, s. m. Groseille à maquereau, v. *grôusello-blanco.* R. *engrèmo.*

● Groumpa, v. croumpa ; groumpi, v. groupa ; groun (grain), v. grum ; groun (groin), v. grougn.

GROUN, GROUNCH (nic.), **COUNGRE** (rom. cat. *congre*, esp. *congrio*, port. *congro*, it. *grongo*, lat. *conger*), s. m. Congre, congre commun, *muræna conger* (Lin), poisson de mer, v. *fielat-blanc, pougau.*

Groun negre, congre noir, poisson de mer.
Alor varaion lî groun negre.
CALENDAU.

GROUNCHA (SE), (cat. *gronxar*, osciller), v. r. Se tordre, se replier, v. *bidoursa.* R. *grounch.*

GROUNDA (rom. *grondilhar, grondir*, lat. *grundire*), v. n. Roucouler, en parlant des pigeons, v. *broutoucouna* ; grommeler, faire la mine, garder rancune, v. *grouma* ; gronder, v. *brounzi, charpa*, plus usités.

Quand soun paire la vèi veni,
De grounda se pôu pas teni.
CH. POP. DAUPH.

A tout prepaus fau qu'elo grounde.
C. BRUEYS.

Que dises ? que groundes ? fasses pas lou fin.
N. SABOLY.

GROUNDADO, s. f. Grounderie, v. *charpado.* R. *grounda.*

GROUNDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Grondeur, euse, v. *charpaire, renaire.* R. *grounda.*

GROUNDAMEN (rom. *grondillamens*), s. m. Grondement, v. *brounzimen* ; roucoulement, v. *broutoucoun.* R. *grounda.*

GROUNDIN, s. m. Grondin, poisson de mer, v. *gournau* plus usité. R. *groundina.*

GROUNDINA, v. n. Grommeler, v. *roundina* plus usité. R. *grounda, grouni.*

● Groungèio, v. grousello ; grounh, v. grougn.

GROUNI (rom. *grondir*, cat. *grunyir*, esp. *grunir*, lat. *grunnire, grundire*), v. n. Gronder, bruire comme le tonnerre, v. *brounzi.*

Lou trou grounis.
M. BARTHÉS.

● Grounlié, v. groulié ; grounlo, v. groulo ; grounlossou, v. groulassoun ; grounlu, v. groulu ; grounzeié, grounzelié, v. grouselié ; grounzèio, grounzello, v. grousello ; Grounzèu, v. Grousèu ; grouos, v. gros.

GROUP, GROU (d.), **GROP** (l.), (rom. *grops, grobs*, piém. cat. *grop*, it. *gruppo*, esp. port. *grupo*, b. lat. *gropus*), s. m. Nœud, dans les Alpes, v. *nous* ; group, sac d'or ou d'argent, v. *saquet* ; magot, pécule, v. *granouio* ; t. de peinture, groupe, réunion de personnes ou de choses, v. *roudelet* ; pour croup, v. *croup.*

Group d'uno tuco, col d'une gourde.

Au fiéu farés un group.
F. PASCAL.

Que d'un group si dous posque naisse
Cinq o siès petits felibrous !
R. GRIVEL.

Si vèi cènt group fourma souto leis oulivié.
J. RANCHER.

PROV. Toui lî group vènon à la penche.

R. *grup, grum.*

GROUPA, GROUPIA (m.), **GRUSPA, GROUPI** (rouerg.), **GROUMPI** (carp.), **GUERPI, GURPI** (l.), (v. fr. *grupper*, it. *aggruppare*), v. a. Nouer, v. *nousa* ; nouer dans ses bras, saisir, agripper, v. *gripa* ; grouper, rapprocher, v. *agroupa, agrupela* ; pour galoper, courir, v. *galoupa.*

SE GROUPA, v. r. Se mettre à l'œuvre, commencer un travail, v. *afara* ; se grouper, former un groupe ; s'envelopper, se couvrir, v. *arroupa.*

An ! groupo-te, allons, à l'œuvre !
A la barro enca 'n cop lis ome groupon-se.
M. GIRARD.

Es ouro que cèsse
De parla dóu champ ; counfèsse
Que tòuti soun pa
Nascu pèr se lî groupa.
J.-B. NALIS.

GROUPA, GROUPAT (l.), ADO, part. et adj. Noué, groupé, ée ; occupé au travail. R. *group.*

GROUPADO, GROUPAT (l.), (cat. *gropada*, esp. *grupada*), s. Grain, tourbillon de pluie, ondée, v. *grum, pluiado, raisso, ramassado.*

Groupado d'aigo, ondée de pluie ; *groupado de nèu*, tourbillon de neige ; *groupado de cop de bastoun*, grêle de coups de bâton.

Lei niéulas embrassa venguéron pèr groupado.
J.-B. GERMAIN.

Quand ves veni la groupado, fa sarra lei velo.
P. FOURRIÈRES.

Tau que rèsto deforo eissugo de groupado.
J. DÉSANAT.

R. *groupa.*

GROUPADO, CROUPAL (rouerg.), **CROUPAI** (for.), s. Croupade, saut d'un cheval ; grosse croupe de montagne, colline, en Rouergue, v. *colo.* R. *groupo.*

GROUPAS, CROUPAS, s. m. Ondée torrentielle, averse, v. *glavas.*

Lou groupas que rèn n'arrèsto
Crèbo, jogo de soun rèsto.
C. BLAZE.

Dau pounent s'aubouro uno raisso
Embé trounados e groupas.
A. LANGLADE.

R. *group.*

● Groupat, v. groupado ; groupatas, v. courpatas ; groupatoun, v. courpatoun.

GROUPEIROUN, s. m. Ragot, crochet qui est au timon d'une charrette, v. *reculadou.* R. *groupiero.*

GROUPEJA, v. n. Pleuvoir à ondées ou par bourrasque, v. *reisseja.* R. *group, groupado.*

● Groupela, v. grumela.

GROUPI, CROUPI (l.), (rom. *gropir, crupir*), v. n. Croupir, v. *bougna, gapi, neisa.*

Groupisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Groupi dins la misèri.
J. ROUMANILLE.

PROV. Noun î'a pas de piejo aigo qu'aquelo que groupis.

SE GROUPI, v. r. Croupir ; s'accrocher, v. *groupa.*

GROUPI, CROUPIT (l.), mo, part. et adj. Croupi, ie.

Béure un sirop tebés dins uno aigo croupido.
LAFARE-ALAIS.

R. *groupo.*

GROUPIERO, CROUPIERO, CROUPIÈIRO (l.), **COURPÈIRO** (bord.), **COUPRIÈIRO** (lim.), **CROPÈIRI** (d.), (rom. *cropiera*, cat. *gropera*, esp. *grupera*, it. *groppiera*), s. f. Croupière, v. *baiso-cuou, couièro, fauquiero* ; Gropières (Ardèche), nom de lieu.

A cadun talho sa croupiéiro.
J. AZAÏS.

Te laisses carga la croupiéiro.
LAFARE-ALAIS.

PROV. En davalant, tòuti lî sant ajudon ; en mountant, la groupiero noun fai rèn.

R. *groupo.*

● Groupigna, v. grafigna ; groupilhou, v. goupihoun.

GROUPIMEN, s. m. Croupissement. R. *groupi.*

GROUPIOUN, CROUPIOUN, COURPIOUN (rh.), **COURPIOU** (l.), **GROUPIEN, COURPIEN** (m.), **COURPIGNOUN** (bord.), **CROUPIGNOU** (lim.), **CROUPILHOU, COURPILHOU** (d.), s. m. Croupion, v. *orso, quinqueirèl.* R. *groupo.*

GROUPISSÈNT, ÈNTO, adj. Croupissant, ante, v. *estadis.* R. *groupi.*

GROUPO, s. f. Groupe, assemblage, réunion, v. *group, mouloun.*

Groupo de mounde, attroupement. R. *groupa.*

GROUPO, COURPO (lim.), **COURPO** (g.), **CROUPO, CRÓUPIO** (l.), **CRÙPI** (d.), (rom. *cropa, corpa*, cat. *gropa*, esp. *grupa*, it. *groppa*), s. f. Croupe, v. *anquiè, malu* ; partie d'un comble ; cime arrondie, v. *esquinau.*

En groupo, en croupe ; *te vai toumba quaucarèn sus la groupo*, il t'arrivera quelque chose de fâcheux ; *faire groupo, ha courpos* (g.), prêter le dos ; *se batre la groupo*, se frapper la hanche.

Tout bouen mestié
Tirasso lou marrit en groupo.
C. BRUEYS.

R. *groupo* 1.

GROUPOT, CROUPOT (l.), s. m. Petite croupe, v. *esquineto.* R. *groupo.*

● Groupotas, v. courpatas.

GROUPOUS, OUSO, OUO, adj. Noueux, euse, v. *nouselu, rounsous, signous.*

Siès estafiéu groupous soun sourtit de la pocho.
J. RANCHER.

R. *group.*

GROUPU, CROUPUT (l.), **UDO**, adj. Qui présente des croupes, en parlant d'une montagne ; ramassé, courbé, ée, v. *courbu.* R. *groupo.*

● Grous, v. gros ; gróusèl, gróusela, v. grausèl, grausela.

GROUSELEA, GRAUSELEJA (l.), v. n. Manger des groseilles sur le groseillier, dans les Alpes ; herboriser, en Languedoc, v. *erbourisa* ; râler, v. *gréuleja.* R. *grousello.*

GROUSELIÉ, GRÓUSELIÉ, GRÉUSELIÉ, GROUNZELIÉ (rh.), **GRIOUNZELIÉ** (d.), **GRAUSELIÈ, AGRASSOULIÈ** (l.), **AGROUSÉLIÉ, AGROUVELIÈ** (a.), (b. lat. *groselerius*), s. m. Groseillier, v. *engrèmoulié, ocho.* R. *grousello.*

GROUSELIÉ-BLANC, s. m. Groseillier à maquereau, v. *groumouroun.*

GROUSELIÉ-NEGRE, s. m. Groseillier noir, v. *cassis.*

GROUSELIÉ-ROUGE, GROUSELIÉ-ROULAN, s. m. Groseillier à fruits rouges.

GROUSELIÉ-SÓUVAGE, s. m. Groseillier des Alpes, v. *alouquiè, cabourdeniè, rougetié, roumanelié.*

GROUSELLO, GRÓUSELLO, GRÉUSELLO, GROUNZELLO (rh.), **GRAUSELLO, GROUSÈLHO, GRAUSÈIO, GROUNZÈIO** (l.), **GRUSÈIO** (querc.), **AGROUSELLO, AGROUVELLO** (a.), (esp. *groselle*), s. f. Groseille v. *alooo, cabourdeno, cascaioun, courintoun, engrèmo, roumanello* ; variété de raisin noir, cultivée dans la Drôme ; Grocelle, nom de fam. lang. ; pour coquelicot, v. *rousello.*

Grousello roulano, groseille rouge ; *grousello blanco*, groseille à maquereau ; *grousello de bouissoun*, groseille à maquereau sauvage.

En Languedoc on dit aussi *agrassol* pour *grousello*, mais ce mot paraît dérivé de *agras, eigras*, fruit aigre. R. *grus, grut.*

● Gróuselous, v. grauselous.

GROUSÈU, GROUNZÈU (rom. *Grozel*, b. lat. *Grauzellum, Grasellum, Grassellum*), s. m. Le Groseau, source qui jaillit d'un rocher à pic près de Malaucène (Vaucluse), affluent de l'Ouvèze.

Nosto-Damo dóu Grounzèu, vocable d'un ancien prieuré voisin de Malaucène.

GRÓUSILHA, v. a. Grignoter, en Dauphiné, v. *grignouta.*

Pouira gróusilha l'erbage.
L. MOUTIER.

R. *grouselea* ou *grus, grut.*

GROUSSA (rom. *grossar*, b. lat. *grossare*), v. a. Grossoyer, faire la grosse d'un acte ; hourder, maçonner grossièrement, v. *rebatre, rustica.*

Grosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

GROUSSA, GROUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Grossoyé, hourdé, ée. R. *grosso, gros.*

GROUSSAC, n. p. Groussac, nom de fam. gascon.

GROUSSAGNO, s. f. Blé gros, v. *gros-blad* ; froment d'hiver, *triticum hibernum*, v. *seisseto.*

E belèu moun darrè cabel
Nou sara que segle e groussagno.
J. JASMIN.

R. *groussan.*

GROUSSAIRE (rom. *grossaire*, b. lat. *grossarius*), s. m. Celui qui fait les grosses, expéditionnaire. R. *groussa.*

GROUSSALO, GROUSSAU (lim.), s. f. Variété de châtaigne, connue en Querci. R. *groussau.*

GROUSSAMEN (rom. *grossamen, grossament*, port. it. *grossamente*), adv. En gros, grossièrement, *grosso modo ;* abondamment, grandement.

U vivian grossamen.
LAURENT DE BRIANÇON.

R. *gros.*

GROUSSAN, ANO, adj. De grosse espèce, de qualité grossière, v. *groussau.*

Oli groussan, huile crasseuse ; *òulivo groussano*, fruit de l'olivier *groussan*, v. ce mot. R. *gros.*

GROUSSAN (rom. *grossal*), s. m. Grains grossiers, en général, orge, avoine, fèves, etc., v. *groussié ;* graminées à feuilles rudes, v. *bauco ;* gros son, v. *bren ;* variété d'olivier à olive grosse et noire.

Paiado de groussan, jonchée de verdure. R. *gros.*

GROUSSARIÉ, GROUSSARIÈ (l.), (cat. *grossaria*), s. f. Grosserie ; commerce en gros. R. *gros.*

GROUSSAS, GROSSAS (l.), **GROUSSARD** (lim.), **ASSO**, adj. Très gros, osse, v. *poupu.*

N'ai un groussas, j'en ai un gros.

Ero groussas, grandas e fort à proupourcìéu.
P. BARBE.

R. *gros.*

GROUSSAU, GROUSSAL (l.), **ALO** (rom. *grossal*), adj. Qui porte de gros fruits ; de grosse espèce, en parlant de certaines variétés de prune ou de cerise, v. *groussan.*

Castagnié groussau, châtaignier à gros fruits. R. *gros.*

GROUSSEJA, GROUSSEIA (d.), (it. *grossegiare*), v. a. Grosseyer un acte ; écrire gros, v. *groussa.* R. *grosso.*

GROUSSESSO (rom. *grossesa*, cat. *grossesa*, esp. *grosesa*, it. *grossezza*), s. f. Grossesse, gestation, v. *groisso, pourtaduro, pregnesso.* R. *gros, osso.*

GROUSSET, GROUSSOT (lim.), **ETO, OTO** (it. *grossetto*), adj. Grosset, ette, un peu gros, assez gros, osse, v. *bravet ;* Grosset, Grossot, noms de fam. méridionaux.

Un rèst de cebo grousset.
M. DE TRUCHET.
Sa bedeno es grousseto.
J. DIOULOUFET.

R. *gros.*

GROUSSETOUN, GROUSSETOU (lim.), **OUNO**, adj. D'une jolie grosseur, v. *mouflet.* R. *grousset.*

GROUSSI, AGROUSSI (l.), v. n. et a. Grossir, v. *aumenta, crèisse.*

Groussisse, isses, is, ou (m.) *groussissi, isses, isse, issèn, issès, isson.*

En groussissènt, en groussiguent (l.), *en groussint* (g.), en grossissant.

GROUSSI, GROUSSIT (g. l.), IDO, part. et adj. Grossi, ie. R. *gros.*

GROUSSIÉ, GROUSSIÈ (l.), **GROUSSÈ** (g.), **GROUSSÈI** (bord.), **GROUCHÈI** (auv.), **IÈRO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *grocier, grossee*, cat. *grosser*, esp. *grosero*, port. *grosseiro*, it. *grossiere*), adj. et s. Grossier, ière ; vilain, aine, malotru, v. *brut, gofe.*

Lou gran groussié, les grains grossiers, avoine, orge, seigle, paumelle, maïs, v. *groussan ; es un groussié*, il est grossier ; *li groussié*, les rustauds, les manants ; *à la groussiero*, grosso modo ; *de groussiéri paraulo, de groussiérei paraulo* (m.), *de groussièiros paraulos* (l.), de grossières paroles.

PROV. Groussié coume un pan d'òrdi, coume un fais de bos, coume un pèd de porc.

— Gavot, n'as que la capo de groussiero.

— E vous, moussu, que l'abit de fin.

R. *gros.*

GROUSSIÉ, GROUSSIÈ (l.), (b. lat. *grossarius*), s. m. Marchand en gros, épicier, v. *especié ;* froment de Phénicie, v. *blad ;* brachypode rameux, plante ; en général, toute graminée à feuille rude dont les bestiaux mangent la fane, v. *bauco.*

Faire de groussié, couper de l'herbe sur le talus des champs.

De bouticàris, de groussiés.
C. BRUEYS.

R. *groussié 1.*

GROUSSIERAMEN, GROUSSIEIROMEN (l.), **GROUSSIEROMENT** (g.), (cat. *grosseramen*t, esp. *groseramente*, port. *grosseiramente*), adv. Grossièrement, v. *brutamen.* R. *groussié.*

GROUSSIERAS, GROUSSEIRAS (m.), **GROUSSIEIRAS** (l.), adj. et s. Très grossier, ière, rustre, v. *rufe.*

Li jouvènt soun de groussieras.
M. DE TRUCHET.
Ausavo pas, à-n-aquéu groussieras,
Dire que lou taba mau-de-couer li dounavo.
P. BELLOT.

R. *groussié.*

GROUSSIEREJA, GROUSSIEIREJA (lim.), v. n. Être grossier, avoir l'air grossier. R. *groussié.*

GROUSSIERETA, GROUSSIEIRETAT (l.), s. f. Grossièreté, impolitesse, v. *crassarié, vilanié.* R. *groussié.*

GROUSSIMEN, GROUSSISSAMENT (d.), s. m. Grossissement, exagération, v. *aumentacioun.* R. *groussi.*

GROUSSIN (rom. *Grossin*), n. p. Grossin, nom de fam. alb. R. *gros.*

GROUSSISSIME, IMO, adj. Excessivement gros, osse, v. *groussas, groulu, infame.*

Am' uno groussissimo armado.
H. BIRAT.

R. *gros.*

●Grousso *pour* brousso.

GROUSSOUN (rom. *Grosson*), n. p. Grosson, nom de fam. prov. R. *gros.*

GROUSSOUR, GROUSSOU (l. d.), (rom. *groissor*, esp. *grosor*), s. f. Grosseur, v. *enflour ;* tumeur, protubérance, v. *rebausset.* R. *gros.*

●Groutelou, v. gratihoun ; groutesc, groutescamen, v. croutesc, croutescamen ; gròutiero, v. agrioutiero ; gròutigna, v. gratigna ; gròutignal, v. graßignado ; gròutio, v. agrioto ; gròutou, gròutoun, v. gréutoun.

GROUÜN, GROUVUN (rh.), **GROUGUN, GOURGUN** (l.), **GRUN** (a.), s. m. Couvain, frai, germe, embryon, lentes, v. *couvun, grou, rabo ;* fond d'un semis, graines de rebut, v. *founsihoun ;* multitude d'enfants, marmaille, v. *bóudroio.*

Jusqu'al founs des estangs s'animo lou grouün.
C. PEYROT.
E noun ause li crid de tout aquéu grouün.
F. GRAS.

●Grouva, v. groua ; grouveia, v. escruveia ; grouvèn, v. cruvèu ; grovecha, v. gravecha ; grovello, v. gravello ; grovou, v. gravous ; groyssa, v. greissa ; groyssou, v. greissoun ; gru (corroi), v. grut ; gru (grain), v. grum, grut ; gru (couvain, chenil), v. grou ; grua (égrapper), v. gruda ; grua (lambiner), v. groua ; gruado (couvée), v. grouado ; gruado (grains, piquette), v. grumado ; gruaire, v. grudadou ; gruaule, v. graule ; gruch *pour* gruts, *plur. lang. de* grut ; grud, v. grut.

GRUDA, GRUTA (d.), **GRUA** (m.), **GRIA** (rh.), v. a. Gruer, monder l'orge, la réduire en gruau, v. *esgruia ;* écosser, égrapper, becqueter une grappe, v. *degruda ;* dépouiller quelqu'un, v. *pela ;* égruger, concasser, v. *grusa.*

GRUDA, GRUDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Grué, mondé, ée.

D'òrdi gruda, de l'orge grué. R. *grut.*

GRUDADOU, GRUDAIRE, GRUAIRE (m.), adj. et s. m. Qui sert à gruer, à monder ; lieu où l'on égrappe la vendange, celui qui égrappe.

Moulin grudadou, moulin à gruau, moulin à monder, v. *agroumelaire, rulle.* R. *gruda.*

GRUDAIRE, GRUAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui grue, qui monde l'orge ; chargeur de vendange, qui égrappe les raisins, v. *ensaumadaire.*

Vigno grudairo, vigne fertile, qui produit beaucoup de raisin. R. *gruda.*

GRUDAT, GRUAT (d.), **GRIAT** (rh.), s. m. Gruau de froment ou d'épeautre, v. *griòu, grun, ourdiat.*

Tian de grudat, cassolo de grudat, terrine de gruau. R. *gruda.*

GRUDET, n. p. Grudet, nom de fam. lang. R. *grut.*

GRUDIÉ, GRUSIÈ (l.), **GRUÈ** (g.), s. m. Affiloir, pierre à aiguiser, grès ; arêtier d'un toit, chevron d'arête, v. *calaman ;* enfaîteau, tuilée, v. *frestau.*

Tèule grudiè, tuile faîtière, v. *frust.* R. *grut.*

GRUDO, s. f. Grain, argent, quibus, en Languedoc, v. *arbiho, grumo.*

Un emperaire m'a encouratjat em de coumplimens e de grudo.
J. LAURÈS.

R. *grut.*

GRUEIO, GRUIO (m.), **GRUELHO, GRULHO** (a.), (rom. *gruela*, b. lat. *grolia*), s. f. Enveloppe des fruits, tégument, écale, gousse, v. *caloufo, caulo, cofo, escalagno, gato, peiòu, tanc, verin ;* écorce des arbres et des plantes, v. *rusco ;* coquille d'œuf, v. *cruvèu.*

Grueio de nose, brou de noix ; *grueio d'aglan*, avélanède de gland ; *grueio de pese*, cosse de pois ; *grueio de meloun*, écorce de melon ; *grueio de limaço*, coquille d'escargot ; *leva la grueio*, écaler, écosser, écorcer.

PROV. Fai que sourti de la grueio, e vòu deja canta.

R. *cruvèu.*

GRUEL, n. p. Gruel, nom d'une famille noble du Dauphiné. R. *gruéu* ou *groul.*

GRUELO, s. f. Congrier, clôture faite avec des pierres dans une rivière, pour y retenir le poisson, en Limousin, v. *graviero, grouadou.*

●Gruès, v. grudié ; grueto, v. agrioto ; gruéu, v. griòu ; grugna, grugni, v. grougna ; grugnau, v. gournau ; grugno, v. grigno ; grugnomen, v. grougnamen ; grugo, v. gruio.

GRUIÉ, GRUIÈ (l.), **IÈRO, IÈIRO** (rom. *gruier, gruer*, b. lat. *gruarius*), adj. t. de fauconnerie. Gruyer, ère. R. *gruio.*

GRUIERO, GRUÈRO (g.), n. de l. Gruyères, en Suisse ; Lagruère (Lot-et-Garonne).

Froumage de Gruiero, fromage de Gruyères. R. *gruio.*

GRUIO, GRUO (l.), **GRUE, AGRUIO, AGRIÒ, AGRUE** (m.), **AGRUO** (g.), **AGRUOUE** (bord.), **AGRIÒ** (d.), (rom. *grua*, cat. *grua*, esp. *grulla*, it. *gru*, lat. *grus*), s. f. Grue, oiseau ; machine pour élever des fardeaux ; cerf-volant, v. *serp-voulanto ;* imbécile, v. *saumo ;* Gruë, nom de fam. provençal.

A pas de gruio, à grands pas rapides ; *bada la gruio*, bayer aux corneilles, attendre vainement ; *faire voula la gruio*, lancer le cerf-volant ; *li gènt soun pas de gruio*, les gens ne sont pas niais.

Mai l'un dis : me prenon pèr gruo
Qu'iéu marche après un artisan.
J. MICHEL.

PROV. Vau mai teni un passeroun qu'espera 'no gruio.

PROV. GASC. Quand la gruo va cap-sus,
Tout l'ivèr avèn dessus ;
Quand la gruo va cap-bat,
Tout l'ivèr avèn passat.

●Gruio (écorce, écale), v. grueio.

GRUIOUN, GRUIOU (l.), **GRULHOUN** (a.), s. m. Petite écale, cupule du gland, v. *coufèu, escudello.* R. *grueio.*

GRUISSAN, GRUSSA (l.), n. de l. Gruissan (Aude).

Estang de Gruissan, étang de Gruissan.

GRUISSANOT, GRUSSANOT, OTO, adj. et s. Habitant de Gruissan, v. *manjo-fango.* R. *Gruissan.*

●Gruja (gruger), v. gréuja ; gruja (croquer), v. grusa.

GRULH, s. m. Écale, mauvaise châtaigne (G. Azaïs), v. *grueio* plus usité.

GRULOU, s. m. Petit grumeau, en Dauphiné, v. *gratihoun, mouteloun*. R. *grumèu*.

GRULOUNA (SE), S'ENGRULOUNA, v. r. Se grumeler, en Dauphiné, v. *agroumeli, grumela*. R. *grulou*.

GRUM, GRUN (m.), **GRUP** (l.), **GRU** (lim.), **GROUM, GROUN** (g.), (rom. *grup*, cat. *grum*, it. port. *grumo*, lat. *grumus*), s. m. Grumeau, grain, v. *gran* ; grain de raisin, v. *age, grut* ; gousse d'ail, caïeu, v. *veno* ; gruau, v. *avenat, griòu, grudat*.

Grum de sau, grain de sel ; *s'en tirarié pas un grum de sau*, cela ne vaut rien qui vaille ; *grum de capelet*, grain de chapelet ; *grum de favo*, fève ; *èstre dóu gros grum*, être cossu, de la grosse espèce, d'une famille huppée ; *espaleto dóu gros grum*, épaulette à graine d'épinard ; *devoto dóu gros grum*, catholique à gros grains ; *li gènt dóu gros grum*, les gens riches, les notables ; *dóu bon grum*, de la bonne espèce, de la bonne souche ; *dóu premié grum*, de la première qualité ; *quicha 'n grum, toumba 'n grum*, boire un coup.

GRUMA, v. n. Écumer, en Languedoc, v. *bruma, escuma*.

Soun suplice es vengut tant viéu
Que grumo, bramo, se desolo.
B. FLORET.

Grumant de furou.
ID.

R. *grumo*.

GRUMADO, GRUNADO (l.), **GRUADO, GRUNAL** (g.), s. f. Grains de raisin séparés de la rafle, grains répandus, v. *engrunado* ; piquette, en Gascogne, v. *trempo*.

Acampa la grumado, amasser les grains tombés au pied de la souche.

Paure rasin, qun flèu te truco la grumado !
A. GALTIÉ.

Le qu'al cubat repousso la grunado.
P. GOUDELIN.

La counjurant de li presta
Quauco grunal pèr subsista.
J.-B. BERGERET.

R. *grum*.

GRUMADO, GRAUMADO (bord.), s. f. Écume répandue, v. *grumo*. R. *grumà*.

GRUMAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui écume, v. *escumaire*.

Sa grumairo e folo faloupado.
A. ARNAVIELLE.

R. *gruma*.

GRUMANT, ANTO, adj. Écumant, ante, v. *escumant*.

De susou touto grumanto.
A. VILLIÉ.

R. *gruma*.

●Grumeiroun, v. grumeloun.

GRUMEJA, v. n. Faire de l'écume, écumer, v. *escumeja*.

Suso, grumejo, s'esfoulisso.
A. LANGLADE.

Sarro lou poung en grumejant.
G. FAVRE.

R. *gruma*.

GRUMEJOUS, OUSO, adj. Écumeux, mousseux, euse, v. *escumous, grumous*.

Lou vin grumejous e tebés.
A. LANGLADE.

Uno aigo grumejouso.
F. D'OLIVET.

R. *grumeja*.

●Grumèl, v. grumèu.

GRUMELA, AGRUMELA, AGROUMELA, ENGRUMELA, GRUPELA (l.), (it. *agrumelare*), v. a. Mettre en grumeau, en peloton, pelotonner, v. *agrouma, agroumeli*.

Grumelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Mous els tout alandats grumelabon de plous,
T. BERNARD.

mes yeux tout ouverts laissaient couler des pleurs.

SE GRUMELA, v. r. Se grumeler, v. *broussa*.

GRUMELA, GRUMELAT (l.), ADO, part. et adj. Grumelé, ée. R. *grumèu*.

GRUMELEJA, GRUMELEA (a.), v. n. et a. Former des grumeaux ; mettre en peloton, v. *grumicela* ; pour renifler, v. *groumelea*.

Pressadomen grumelejon
De pacos de fiel.
J. JASMIN.

R. *grumèu*.

GRUMELOUN, GRUMEIROUN (a.), s. m Petit grumeau, v. *mouteloun*. R. *grumèu*.

GRUMELOUS, OUSO, OUO, adj. Grumeleux, euse. R. *grumèu*.

GRUMETO, s. f. Petite quantité de grains ; pour gourmette, v. *groumeto*.

Quand escampilho sa grumeto
Dins un got plen.
A. LANGLADE.

R. *grumo*.

O **GRUMÈU, GROUMÈU** (a. rh.), **GRUMÈL** (l.), **GROUMÈR** (auv.), (lat. *grumulus*), s. m. Grumeau, peloton, v. *brigadèu, caiastre, gratihoun* ; peloton de fil, v. *cabedèu, grumicèu* ; t. de boucher, poitrail de bœuf, v. *brout*.

Grumèu de sang, caillot de sang ; *es coume un grumèu*, il est pelotonné ; *jaune de grumèu*, pièce de bœuf tremblante.

Lou gras grumèu emé la flourentino.
T. POUSSEL.

R. *grum*.

GRUMI (lat. *tremere*), v. n. Trembler, frissonner, en Gascogne, v. *freni* ; geindre, gémir, v. *gemi*.

Grumisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Grumi de pòu, trembler de peur.

E loups-garous e fachilhès
Que fan grumi de pòu l'oustal e la cabano.
J. JASMIN.

Lou vièl de l'oustalet n'es toucat e grumis.
ID.

GRUMICELA, GRAMICELA, GRAMICERA (g.), v. a. Pelotonner, mettre en peloton, v. *engrumicela, grumela, gusmera*.

Grumicelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

GRUMICELA, GRUMICELAT (l. g.), ADO, part. et adj. Pelotonné, ée. R. *grumicèu*.

GRUMICELAS, GRAMICELAS, GRAMICHELAS, s. m. Gros peloton. R. *grumicèu*.

GRUMICELET, GRAMICELET, GRUMICELOUN, GRAMICELOUN, GRAMICHELOUN, s. m. Petit peloton, v. *escautoun*.

E de soun se ple d'amouretos
Les dous grumicelets de nèu.
P. GOUDELIN.

R. *grumicèu*.

GRUMICÈU, GREMICÈU (niç.), **GRAMICÈU, GRAMICHÈU, GROUMICHÈU** (m.), **GUCÈU** (lim.), **GRUMICÈL, GRAMICÈL** (l.), **GRÈMICHÈL, GRÈMECHÈL, GRAMUÈL** (a.), **GRUMICHÈT** (g.), **GLOUMECHÈC** (bord.), (rom. *glomicel*, b. lat. *grumiceglus*, lat. *glomicellus*), s. m. Peloton de fil, v. *cabedèu, camussèu* ; noyau d'une meule de gerbes, v. *cuchoun*.

De soun pel uno escauto fino
Oundejara de-vès l'esquino,
Soun-que siò mes en grumicèl.
P. GOUDELIN.

Un grumicèl de burre.
ID.

Viro, fusèu,
Roulo, gucèu.
A. CHASTANET.

● Grumiha, grumilha, v. lagrema ; grumilheja, v. lagremeja ; grumilho, v. lagremo.

GRUMILLÈI, s. m. Petits grumeaux, en Guienne, v. *gratihoun*. R. *grum*.

GRUMO, GRUNO (l .d.), **GRUO, GREO** (g.), (v. fr. *grume*, lat. *gluma*), s. f. Grains de raisin, v. *age, frucho, grum* ; rasade, coup de vin, v. *cigau*.

Vaqui de poulido grumo, voilà de belle vendange ; *amassa la grumo*, amasser les grains tombés à terre.

Font que sort douço
De cado grumo de rasin.
A. ARNAVIELLE.

Pèr pinta la grumo veirado
Ount s'amaduro lou vin blous.
L. GLEYZE.

PROV. Lou mounié farié pas fourtuno,
Se lé pagavon pas la gruno.

GRUMO, GRAMO, s. f. Écume, en Languedoc, v. *brumo, escumo* ; bave, mousse, v. *bavo* ; pour larme, v. *lagremo*.

Vous n'en faguès pas tant de grumo, n'en faites pas tant de mauvais sang ; *uno fes sa grumo escampado*, une fois sa colère passée.

Embourgnats de ploio e de grumo,
S'envan à la gardo de Diéu.
A. LANGLADE.

R. *brumo*.

GRUMOUS, OUSO, adj. Écumeux, euse, v. *escumous*.

Vin grumous, vin mousseux. R. *grumo*.

GRUN (rom. *grun*, all. *grund*), s. m. Puits perdu, égout, cloaque, v. *dou, meat, toun* ; Grun (Dordogne), nom de lieu.

●Grun (grain), v. grum ; grun (couvain), v. grouün ; gruna, v. engruna ; grunadié, v. granadié ; grunado, grunal, v. grumado.

GRUNEJA, v. n. Boire la goutte, déguster ; avoir le hoquet, v. *senglouta* ; avoir peine, mourir, en Languedoc. R. *grun, grum*.

GRUNETO. GRUNOTO (lim.), s. f. Petit grain, v. *graneto*.

Qu'es acò : gru, gruneto,
Qu'es tout cue, tout sala, dedins sa toupineto,

énigme populaire dont le mot est *avelano*, noisette. R. *gruno*.

GRUNÈU, GRUNÈL (l.), s. m. Coin d'une hergerie où l'on parque les agneaux, v. *cast* ; lit, gîte, retraite, v. *jas* ; coquille, v. *cruvèu*.

D'óulivo negrenco, pourpalo
E verdo, à grandi saco emplis nòsti grunèu.
C. GLEYZE.

Soun cor sauto coumo un cabrit dins lou grunèl.
A. MIR.

R. *grun, gru, grou*.

●Gruno, gruo (grains), v. grumo ; gruo (grue), v. gruio ; gruo (frai), v. grouado ; gruodou, v. grouadou ; gruou, v. griòu ; grup (grain), v. grum ; grup (onglée), v. grep.

GRUPELA, v. a. Égrener du raisin, en Languedoc, v. *degruna*.

Grupelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

GRUPELA, GRUPELAT (l.), ADO, part. et adj. Égrené, ée. R. *grup, grumèu*.

GRUPELOUS, CARPELOUS, OUSO, OUO, adj. Chassieux, euse, en Languedoc, v. *lagagnous, parpelous*.

Goujat, ço li fasquèt un vièl tout grupelous.
C. PEYROT.

R. *grup, grumèu*.

GRÙPI, CRÙPI, AGRÙPI (Var), **GRÙPIO** (niç. rh.), **CRÙPIO** (a.), **GRÉPIO** (l.), **GRÍPIO** (viv.), **GREPÍO** (g.), **CRÉPI, CRÉPIO** (d.), **CRÉIPI, CREIPIO** (for.), (rom. *crupia, crepia, grepia, crepcha, grepiera*, it. *greppia*, all. *krippe*, angl. *crib*), s. f. Crèche, mangeoire, v. *pielo* ; avaloire, grand mangeur, v. *galafre* ; menton, en Forez, v. *mentoun*.

Mord à la grùpi, il mange bien ; *es à-n-uno bono grùpi*, il est à un bon râtelier ; *avé la grùpi garnido*, avoir du foin dans ses bottes ; *emai l'estaquèsson à la grùpi*, c'est une vraie bête ; *vira li ferri vers la grùpi*, périr à la crèche ; *lava la grùpi*, lever la tête, être fier, en Forez.

E tu, bouen segne-grand
Que sies au cantoun de la grùpi.
L. PUECH.

Es couca au sòu davans la grùpi.
M. BOURRELLY.

La crùpio sara lèu curado.
P. GIÉRA.

PROV. Se vòu faire emé li gros chivau, e pòu pas ana à la grùpi.

— Urous coume un chivau à la grùpi.

— La bono grùpi fai la bono bèsti.

— Malurouso es la bèsti que se lèvo pas lou fre à la grùpi.

— Enjusqu'au 25 de mai lou chivau tremolo à la grùpi,

il faut affourrager le cheval jusqu'au 25 mai, dicton usité en Rouergue.

GRÙPI, s. m. t. de marine. Orin, sorte de cordage, v. *ùrin*.

Grùpi sauvo l'ancro, un bon orin sauve l'ancre. R. *grip, gripo.*

GRUPI, v. a. Couvrir, recouvrir pour orner ou conserver, v. *acata;* mettre, répandre, v. *metre.* R. *curbi, groupi.*

GRUPIAU, GREPIAL (rouerg.), s. m. Pièce de bois qui forme le devant de la crèche. R. *grùpi.*

●Grupitat, v. grepita ; grus (grain), v. grut ; grus, *plur. lang. de* gru, grum (grain).

GRUSA, v. a. et n. Écraser, égruger, en Languedoc, v. *escracha, trissa ;* casser avec les dents, gruger, ronger, croquer, manger, v. *cacha ;* pour duper, exploiter, v. *grèuja.*

Se grusa pour *se greisa*, se plaindre. R. *gruda.*

●Grusaire, v. gréujaire ; gruscos, v. crusco ; grusèio, v. grousello.

GRUSELLO, s. f. Creton, résidu de la graisse du porc, en Dauphiné, v. *grèutoun ;* groseille, v. *grousello* plus usité.

De grusellos, de lard em' uno fricassèio.
A. BOISSIER.

R. *grus, grut.*

GRUSIÉ, GRESIÈ (l.), s. m. Pierre à aiguiser, grès, v. *safre ;* gésier, v. *gresié.* R. *grus, grut,* ou *gres.*

GRUSIÉ, GRESIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Pierreux, euse, v. *gres* plus usité.

GRUSILHOUN, GRUSILHOU (lim.), s. m. Petit grain, v. *granet.*

De grusilhous (d.), béhen rouge, plante, v. *crenihoun.* R. *grus, grut.*

●Gruso, v. cruso ; gruspa, v. groupa ; gruspi, v. crespin.

GRUT, GRUS (a.), (rom. *grut, gruts,* angl. *groats, grout ;* anglo-sax. *grut,* orge, b. lat. *grutum),* s. m. Grain de raisin, en Languedoc, v. *age, grum ;* gruau, v. *grudat, griòu ;* recoupe de son, v. *reprim.*

N'a 'n grut, il a un grain de folie.

Pan de siau, lard, castagnos e gruts.
B. FLORET.

Vuei en cap de lougis
Veirés pas coire plus ni de gruts ni de gèissos.
J. LAURÈS.

GRUT (rom. *grut,* bitume, lat. *rudus),* s. m. Corroi de mortier, pavé d'asphalte, glacis, en Languedoc, v. *batun.*

●Gruta, v. gruda ; gruveliero, v. graveliero ; gruyo, v. gruio ; gu (gueux), v. gus ; gu (eu), v. agu ; guai (peine), v. goui ; guai (cabane), v. coues ; gualhard, v. gaiard ; guapo, v. gouapo ; guarda, v. garda ; guaspe, v. gaspo ; gubelet, v. goubelet ; guberna, v. gouverna.

GÙBI (esp. b. lat. *gubia,* gouge), s. f. Outil de tonnelier, sorte de petite erminette, en Guienne, v. *eisseto, eissolo.*

● Gucèu, v. grumicèu.

GUCHA, v. a. Fouler, marcher sur, en Dauphiné, v. *chaupina.*

GUDIÉU, s. m. Vanneau, à Nice, v. *vanèu.*

GUDO, AGUDO, AUGUDO (rouerg.), s. f. Pieu fourché qui arc-boute les claies d'un parc à brebis, v. *fourcat, pau.*

Me voulien assouma cadun amb uno gudo.
DOM GUÉRIN.

R. *agut, udo.*

●Gue, v. vuei ; guè *pour* aguè (il eut), *en Limousin ;* guè (louche), v. guèche.

GUERIN (nom germ. *Géboin),* n. p. Guébin, nom de fam. languedocien.

GUÈBRE, ÈBRO, s. Guèbre, nom d'un peuple persan.

GUÈCHE, GUÈICHE (narb.), **GUÈCH, GUÈ, GÈCH** (a.), **GUERCH** (nic.), **GUÈCHO, GUERCHE, GUERCHO** (m.), **GUÈNCHE** (l.), **ÈCHO, ERCHO, ÈNCHO** (rom. *guers, guer,* cat. *guerxo,* esp. *guercho,* it. *guercio),* adj. et s. Louche, strabique, v. *besu, gaine, guerle, lusc ;* Guerce, nom de fam. provençal.

Bast guèche, bât qui penche d'un côté plus que de l'autre.

Conférer ce mot avec l'angl. *wink,* clin d'œil.

GUECHIGE, s. m. Strabisme. R. *guèche.*

GUECHOURLIN, GUINCHOULIN, INO, adj. et s. Un peu louche, petit louche, v. *guincharèu.* R. *guèche, guinche.*

●Guedi *pour* gueri, gari, *à Montpellier ;* guèfie, v. bèfi ; Guegui, v. Margarido ; guehus, v. cahus ; guèi (geai), v. gai ; guèi *pour* aguèi, aguère (j'eus) ; guèi *pour* guèit, gait, ga (guet) ; guèicho, v. jaisso.

GUEIDAN, GAIDAN, GAIDA (l.), (rom. *Gueidan, Guaidan, Gaidan,* guide), n. p. Gueidan, De Gueidan, Gaidan, Gaida, Gayda, noms de fam. méridionaux.

Lou felibre Gueidan, Jean-Pierre Gaïdan, poète provençal, né à Nimes en 1809. Il signe souvent du pseudonyme *Jan de la Tour-Magno.* R. *guida.*

GUEIDOUN, n. p. Gueidon, Gueydon, De Gueidon, De Gueydon, noms de fam. prov.

Conférer ce mot avec le rom. *guedon,* valet, l'italien *guidone,* coquin, ou le nom all. *Weide,* v. *Gui.*

GUEIMARD (flam. *Ghémar,* germ. *Guiomar),* n. p. Gueymard, Gaymard, noms de fam. méridionaux.

GUEIMENTA (rom. *guaimentar, gaimentar,* v. fr. *caimander),* v. n. Se lamenter, se plaindre, gémir, en Dauphiné, v. *doulouira, lagna, plagne.* R. *caïmand.*

GUEINARD, ARDO (rom. *guaignar, ganhart,* pillard), adj. et s. Cagnard, arde, indolent, ente, niais, aise, en Limousin, v. *flandrin.* R. *gaine* et *cagnard.*

GUEINARD, GUINARD (nom rom. *Guiniart,* nom angl. *Gayner,* nom germ. *Eginhart),* n. p. Gaynard, Guinard, noms de fam. mérid.

GUEINARDEJA, v. n. Cagnarder, v. *gourrineja.* R. *gueinard.*

GUÈINE (rom. *guineu, guiner,* cat. *guinèu),* s. m. Renard, en Rouergue, v. *reinard.*

Sap toutes lous camis coumo un vièl guèine, il connaît tous les chemins comme un vieux renard.

Les Guinart, de Catalogne, portent un renard dans leur blason.

●Guèine, èino (louche, gauche), v. gaine, aino.

GUEINIÉ, GAINIÈ (l.), (rom. *gaynier,* esp. *vaynero,* port. *bainhero),* s. m. Gaînier, fabricant de gaînes ; arbre de Judée, v. *avelatiè.* R. *guèino.*

GUÈINO, GAINO (l.), (rom. *gueyna, gayna,* it. *guaina,* esp. *vayna,* port. *bainha,* lat. *vagina),* s. f. Gaîne, étui, fourreau, v. *coutelièro.*

Soun coume dous coutèu dins uno guèino, ils sont très gênés.

Si lou mascle pouerto coutèu,
La femello tirasso guèino.
C. BRUEYS.

GUÈINO, s. f. Faribole, sornette, en Limousin, v. *baio, faribolo, goio.*

Counta de guèino, conter des sornettes. R. *cagno ?*

GUEINOLO, s. et adj. Personne indolente, en Limousin, v. *cagnous.*

Conférer ce mot avec le lyon. *Guignole.* R. *cagnolo.*

● Gueiplo, v. guimpo ; guèipo, v. guèspo.

GUEIRA, GARA (l.), **GOUERA, AUERA** (g.), **GRELHA** (querc.), (rom. *guirar, guarar, garar,* all. *wahren),* v. a. Regarder, observer, avuer, suivre de l'œil, guetter, v. *espincha, gacha.*

Guèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron, ou (Var) *gaire, aires, airo, eiran, eiras, airon.*

Gueira 'no plaço, guigner une charge, un emploi ; *guèiro, gouèro* (g.), *ouèro, gouè* (id.), regarde, avue, gare, cri que font les chasseurs pour dire que le gibier est levé, cri des joueurs de ballon ou de boule, v. *garo ;* sois-en certain, vois, v. *ve ; guèiro, guèiro,* ou (g.) *gouèro, gouèro,* vois, vois, cri de surprise ; *sènso dire guèiro,* sans dire gare.

Lou nis de bouscarleto que tant gueirave.
A. CROUSILLAT.

Gueiras lou cèu rouge de sang.
R. MARCELIN.

Guèiro ! guèiro ! au fil !
P. BELLOT.

SE GUEIRA, v. r. Se prendre garde, v. *avisa.*

Si gueirèron l'uno que l'avien rauba sa coulano en or, l'autro sa brocho en diamant.
LOU TRON DE L'ÈR.

Ei bèro coum lou lugra,
Ouèro, ouèro, ouèro,
Ei bèro coum lou lugra,
Ouèro, ouéro-la !
C. DESPOURRINS.

GUEIRAN (SANT-), (b. lat. *Sanctus Gayrianus),* n. de l. Saint-Gayran ou Cayran (Lot-et-Garonne).

GUEIRARD, GUEIRAUD, n. p. Gueirard, Gairard, Gairoard, Gairouard, Gueyraud, v. *Girard, Guiraud.*

GUEIRAUDO, ENGUEIRAUDO, ENGOLHAUDO, s. f. Grenouille, en Périgord, v. *granouio.* R. *guiraud-pescaire ?*

●Gueireja *pour* esqueireja ; guèiro, *impèr. du v.* gueira ; guèiro (guère), v. gaire.

GUEIROUN, GUIROUN (rh.), **GUIROU** (d.), (it. *gherone, guazzerone),* s. m. Pointe d'un angle, coin d'une table, v. *caire ;* partie du filet nommé *tartano ;* morceau de cuir, partie d'un soulier ; morceau d'étoffe taillé en pointe ; gousset d'une chemise, la pièce qui est sous l'aisselle, v. *fausset, sessoun, souto-eisello.*

Se caufa lou gueiroun, s'écarquiller, se câliner devant le feu, v. *cougnet.*

PROV. D'un linçòu farié pas un gueiroun.

R. *caire, queiroun* ou *giroun.*

GUEIROUNA, v. a. t. de cordonnier. Mettre un morceau de cuir autour de la couture qui unit la semelle avec l'empeigne. R. *gueiroun.*

●Gueirouto, v. garouto.

GUÈISO, s. f. La Gueyse, affluent de la Gélise, rivière de Gascogne.

GUEISSA, QUEISSA (rh.), **GAISSA, CAISSA** (l.), **GAICHA** (g.), **GASSA** (bord.), (rom. *gaissar, gayssar,* all. *wachsen,* croître, pousser), v. n. Taller, drageonner, germer, pousser des rejetons à la racine ; s'élargir, v. *cabouta, clouta, frousa, mata, panouta, pata.*

Gaisse, gaisses, gaisso, gueissan, gueissas, gaisson.

Lou mau gaisso, le mal va en augmentant.

Tout gaisso, tout renais.
M. BARTHÈS.

N'en va broulha pertout un blad que gueissara.
L. MOUTHE.

SE GUEISSA, v. r. Prospérer, faire ses affaires, v. *apadouï.*

GUEISSA, GAISSAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a poussé des talles ; qui a mis du foin dans ses bottes, refait, aite.

Aquéu blad a bèn gueissa, ce blé a bien tallé ; *aquelo femo s'es bèn gueissado,* cette femme a bien fait ses orges, s'est bien refaite, s'est bien nippée. R. *gais, caïs.*

GUEISSOUN, GAISSOU (l.), s. m. Talle, rejeton, œilleton, drageon, v. *rejitoun ;* germe, v. *grèu.*

Vuei dins un gaissou regrelhes.
A. FOURÈS.

De l'albre galoi sès un valent gaissou.
P. BARBE.

PROV. ALB. Quand plòu pèr Paseos, lou gaisseu dal blad mounto pas.

R. *gais.*

GUEISSOUNA, GAISSOUNA (l.), v. n. Drageonner, taller, v. *gueissa, regreia.*

Lou rousié a gueissouna, le rosier a fait des rejetons.

Las plantos gaissounant fan espeli las flous.
L. VESTREPAIN.

R. *gueissoun.*

GUÈIT (rom. *gueit, guait, gaït),* s. m. Guet, v. *ga* plus usité ; pour huit, v. *vue.* R. *gueita.*

GUEITA, GOUAITA (g.), **GAITA** (l.), (rom. *guaitar, gaitar,* cat. *guaytar,* it. *guatare),* v. a. Guetter, épier, observer, regarder, voir, v. *gacha* plus usité.

Guèite, èites, èito, eitan, eitas, èiton, ou (l.) *gaite, aites, aito, aitan, aitas, aiton.*

Degus as rampars pèr gueita.
H. BIRAT.
En gueitant aquel libre.
J. LAURÈS.

Hou cal gueita coumo lou lach sul fioc (l.), il faut surveiller cela attentivement ; *gueitavo de l'arrapa*, il visait à l'attraper ; *la gueitavon fuge*, ils la regardaient fuir.

SE GUEITA, v. r. S'observer, se garder, prendre garde de.

GUEITA, GAITAT (l.), ADO, part. Guetté, ée. *Teni de gueita*, tenir guetté, épier, observer.

●Gueitaro, v. guitarro ; guèito, v. gacho.

GUEITTOUN, GUITOUN (rom. *guait*, guet), s. m. t. de marine. Quart, garde du bâtiment. *Darrié gueitoun*, le temps qui s'écoule depuis le souper de l'équipage jusqu'au premier quart, aube, v. *aubo*. R. *guèit*.

●Guèitre, v. guèto ; guel (onglée), v. grep ; guel *pour* el (lui, il), *à Cahors*, v. èu.

GUELA, GUELLA (rouerg.), **GUENLA** (l.), **GUINLA** (d.), (all. *gellen*), v. n. Vagir, crier plaintivement, bêler comme les chèvres, pleurer comme les chiens, v. *ganguela, gingoula, quila*.

Diéu me guèle, juron usité à Mazamet, v. *deli*.

L'un coumo un agnèu guenlo, bialo,
E l'autre piéuto, siblo, quialo.
ABBÉ ADERLENC.

GUÈLE, GUELLE (rouerg.), s. m. Vagissement, cri plaintif, bêlement de chèvre, v. *quiéu*. R. *guela*.

GUÈLFE (it. *Guelfo* ; tud. *welf, wolf*, loup), s. m. Guelfe, ancien partisan des papes, en Italie.

Le roi Robert, comte de Provence, se déclara le chef du parti des Guelphes.

GUÈLH (nom cat. *Guell*), n. p. Gueil, nom de fam. méridional.

Conférer ce mot avec le lang. *gouel*, gouailleur.

●Guelh, v. geinoui ; guelhaire, v. guenihaire ; guelho (guenille), v. gueniho ; guelho (aiguille), v. aguio.

GUÈLO, GUENLO (l.), s. f. Cris plaintifs des chèvres, des chiens ou des chats, v. *gingouladisso* ; béguecule, pécore, v. *pecolo*.

Ma guélo d'esprit.
M. BARTHÉS.
Aquelos guèlos
Se diguèron de bagatellos.
ID.

R. *guela*.

GUELO, GUIELO, ANGUIELO, s. f. Filet de la queue des petits chats, partie de la moëlle allongée qui se prolonge dans la queue des animaux et que l'on arrache chez les chats, afin, dit-on, de les faire croître, v. *verme*.

La guelo l'estrangle, la peste l'étouffe !

Lou paure ome es devariat,
Es vengut magre coumo un cat
A quau n'an pas tirat la guelo.
C. FAVRE.

Gréulon coumo un cat qu'a la guelo.
J. AZAÏS.

PROV. Acò ié passara
Coume la guelo au cat.

Le latin *illæ* signifie « intestin ».

●Guelp, v. grep.

GUELSA, GALSA (rouerg.), **GUELSI** (l.), v. n. Haleter, être essoufflé, en Languedoc, v. *aleteja, besalena, boufa*.

Guèlso, èlses, èlso, elsan, elsas, èlson.

Pot pas guelsa ni crida.
J. AZAÏS.
Arrèsto-te, vési que guèlses.
H. BIRAT.
Guelsabo coumo un lausert.
J. SANS.

R. *guissa* ?

● Guelses *pour* elses, éli (eux), *à Cahors*.

GUÈLSO, s. f. Essoufflement, asthme, v. *baisso-alen, subre-alen*.

Avé la guèlso, être essoufflé.
La guèlso l'estoufo.
A. VAYSSIER.

R. *guelsa*.

GUEN, GUENC, s. m. Charrier, dans le Var, v. *cairié, flourié*. R. *guin*.

●Guenaud, v. aguenaud.

GUENCHE, s. m. Angle, coin, recoin, en Limousin, v. *cantoun*. R. *cancho*.

●Guènche, ènchо, v. guèche, èchо.

GUENDE, ENDO, adj. Guende, Gueinde, Guinde, Guendry, noms de fam. méridionaux.

Sènso èstre ni guende ni foui.
M. DE TRUCHET.

Conférer ce mot avec *gando*, garnement, ou *cande*, candide.

GUENDO, s. f. Loque, guenille, lambeau, en Limousin, v. *peio*. R. *cande, cando*.

●Guenello, v. guinello.

GUÈNI, ÈNIO, adj. Bizarre, maussade, grognon, bourru, ue, en Limousin, v. *gaine*.

GUENIHAIRE, GUENILHAIRE (l.), **GUELHAIRE** (bord.), s. m. Chiffonnier, en Guienne, v. *patiaire*. R. *gueniho*.

GUENIHO, GUENILHO (l.), **GANILHO** (g.), **GUELHO** (bord.), s. f. Guenille, chiffon, loque, v. *ourdiho, panouchoun, peiandro*.

En soulèu chanjo si gueniho,
En palais si marrit casau.
S. LAMBERT.

R. *guendo*.

GUENIHOUS, GUENILHOUS (l.), **OUSO**, adj. Guenilleux, loqueteux, euse, v. *peiard*. R. *gueniho*.

●Guenipo, v. ganipo ; guenla, v. guela ; guenlo, v. guèlo.

GUENOUN, GUENUCHO (gr. γύναιον, γυναικάριον, petite femme), s. f. Guenon, guenuche, v. *mounino* plus usité.

S'estènd emé moulesso uno guenoun.
H. MOREL.
La guenucho, bressairolo de Cupidoun.
F. GOUDELIN.
Nous fan papouneja coumo fa la guenucho.
L. PUECH.

●Guens, v. dins ; gueouchè, èro, v. gauchié, iero.

GUEPIO (LA), n. de l. Laguépie (Tarn-et-Garonne) ; Lagupie (Lot-et-Garonne).

●Guer, v. cuer.

GUERAGNOUN, s. f. t. de pêche. Fond de la manche du *gàngui*, v. ce mot. R. *curaioun* ?

●Guerbeja, guerbo, v. garbeja, garbo ; guerch, guerche, guercho, v. guèche ; guerçoun, v. garçoun ; guerda, v. regarda ; guerdou, guerdoun, v. guierdoun ; guèrei *pour* aguèrei (j'eus), v. aguère ; guèrei *pour* aguèrei (vous eûtes), v. aguerias ; guèren *pour* aguèren (ils eurent), v. aguèren ; guèrén *pour* aguèren (nous eûmes), v. aguerian.

GUERET, GUERET, mot dont se servent les nourrices, lorsqu'elles chatouillent leurs nourrissons, v. *gueri* et *gari*.

Faire gueret-gueret, chatouiller. R. *gourret*.

GUERETO, s. f. t. de nourrice. Chatouillement, v. *cati, coutigo*.

Faire la guercto, chatouiller.

Ta cansouneto
Fai la guereto.
S. LAMBERT.

R. *gueret*.

●Guergo, v. gorgo ; guerguil, guerguilh, v. garguil.

GUERI, s. m. Goret, petit cochon, v. *gourret* plus usité.

Gueri, gueri, mot dont on se sert pour appeler les petits cochons et pour les caresser en les grattant ; *faire gueri-gueri, faire grigri-gri-gri* (d.), chatouiller. R. *gourri, gourrin*.

● Gueri (guérir), v. gari ; Guerido, v. Margarido.

GUERIDOUN, GUERINDOUN (m. rh.), **GUIRINDOUN** (lim.), s. m. Guéridon, table ronde servant à porter un flambeau, v. *roundèu* ; torchère, lustre, v. *girandolo*.

Isabèu em' Agueto s'assèton vers lou gueridoun.
L. ROUMIEUX.
Li pourtau èron flouca de guerindoun de flour.
J. ROUMANILLE.
Que fasse l'amour d'escoundoun
Qu noun vòu que lou Guerindoun
N'en parle en toutos las carrieros.
C. BRUEYS.

R. *guerindolo, girandolo*.

GUERIMAND, n. p. Guérimand, nom de fam. dauph. et prov., v. *Guiramand*. R. *gourimand* ou *German*.

● Guerin, v. Garin ; guerindolo, v. girandolo.

GUERIN-GUERIN-GAIO, GUERINGUINGAIO, GRINGRINGRAIO (rh.), s. m. Jeu d'enfant et de nourrice, v. *guercto*.

Guerin-guerin-gaio,
Martin de la paio,
Quau sara dessouto
Pagara pèr touti,

cantilène que l'on chante aux petits enfants en leur chatouillant la paume de la main, v. *gueri*. A Narbonne, on dit :

Quin-quin-calho
Pagara la talho :
Qui sara dejoust
Pagara pèr touts.

R. *gourrin*.

GUERINGUINGAU, GUERINGAU, s. m. Coquelicot, v. *cacaraca, galin-galau, gaugalin*.

Gueringau bastard, adonis d'été, plante, v. *galant, roubisso*. R. *galinò, gau*.

●Guerisou, v. garisoun ; guerito, v. garito ; gueritoun, v. garitoun ; guerland, guerlando, v. garlando.

GUERLE, GUERLHE (l.), **GUÈRLI** (lim.), **ERLO, ERLHO, ERLIO** (rom. *guerle, guer*, it. *gualercio*, angl. *goggle*), adj. et s. Bigle, qui a les yeux tournés en dedans ; louche, v. *guèche, lusc* ; gauche, déjeté, faussé, de travers, en Guienne, v. *gancherle, gàmbi* ; Guerle, nom de fam. méridional.

Bastoun guerle, bâton tortu ; *aguio guerlo*, aiguille faussée ; *emé sa pato guerlo*, avec sa main maladroite.

Ah ! ço, vejan, moun paure guerle,
Diguèt Minervo à noste merle.
C. FAVRE.
Lou qu'i vèi dret, cu barè guerle.
G. D'ASTROS.

Conférer ce mot avec le for. *garlia*, loucher, et *garliat*, louche.

●Guerlemo, v. lagremo.

GUERLET, ETO, adj. Un peu bigle, petit bigle, v. *guechourlin* ; Guerlet, nom de fam. mérid. R. *guerle*.

● Guerlha, v. enguerlha ; guerlhe, v. guerle.

GUERLIN-GUERLAN, loc. adv. A tort et à travers, de çà, de là, en Gascogne, v. *torge (à)*. R. *guerle*.

●Guerlouta, v. grelouta ; guerno, v. garno ; guerp, v. grep ; guerpi, v. groupi.

GUERREJA, GUERREIA (b.), (rom. *guerrejar, garrejar, guerreiar, guereiar, guiriar*, cat. *guerrejar*, esp. port. *guerrear*, it. *guerreggiare*), v. n. Guerroyer, faire la guerre, v. *bataia*.

Quand noun van guerreja pèl rèi de Pourtugal.
A. GAILLARD.
An, fouerto, guerrejas d'acord.
A. CROUSILLAT.

SE GUERREJA, v. r. Être en guerre, se quereller, v. *coumbatre*. R. *guerro*.

GUERREJAGE, GUERREJAGI (m.), (rom. *guerrestaje*), s. m. Guerroyage, art de guerroyer. R. *guerreja*.

GUERREJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *guerrejaire, guerreiaire, guerreyador*, cat. *guerrejador*, esp. port. *guerreador*, it. *guerreggiatore*), s. et adj. Guerroyeur, euse ; belligérant, ante, v. *bataiaire*.

Cresiéu vèire à mouloun de valènt guerrejaire
Sus ti tourre, la niue, trevant.
E. RANQUET.
Mal-grat soun esprit guerrejaire.
G. AZAÏS.

R. *guerreja*.

GUERREJAT (*combattu*), n. p. Gui Guerrejat, amant de la trouveresse Azalaïs de Porcairagues. R. *guerreja*.

GUERRIÉ, GARRIÉ (m.), **GUERRIÈ** (l.), **GOUARRÉ** (g.), **GUERRIEN** (b. querc.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *guerrier, guerrer, eira*,

cat. *guerrer*, esp. *guerrero*, port. *guerreiro*, it. *guerriero)*, adj. et s. Guerrier, ière, v. *sóudat*.

Lou grand guerrié, surnom que l'on avait donné au célèbre Blacas, selon C. de Nostre-Dame ; *uno guerriero*, une chanson guerrière. R. *guerro*.

GUERRO, GOUERRO (g.), **GUIARRO, DIARO** (auv.), (rom. *guerra, guera, goerra*, cat. esp. port. it. *guerra*, all. *werre)*, s. f. Guerre, v. *malamagno* ; nom de fam. languedocien.

Guerro d'óutranço, guerre à outrance ; *crida la guerro*, publier, déclarer la guerre ; *ana à la guerro, en guerro*, aller à la guerre, en guerre, à l'armée ; *èstre toujour en guerro*, être toujours en guerre ; *èstre à la guerro*, être à la guerre, à l'armée ; *lou bon Diéu fai sa guerro*, disent les paysans, quand passe un fléau du ciel ; *li sòu iè fan pas la guerro*, l'argent ne l'embarrasse pas ; *de bono guerro*, de bonne guerre ; *de guerro lasso*, de guerre lasse ; *noum de guerro*, nom de guerre, sobriquet ; *erbo-de-la-guerro*, épervière des murs, plante ; *lou Camp de la Guerro*, ancien nom d'un plateau de la commune d'Aurelle (Aveyron) ; *eh ! bèn, guerro viéio, coumo va ?* eh ! bien, mon vieux, comment cela va-t-il ? se dit à Nice.

PROV. A la guerro coume à la guerro.
— A la guerro i'a ni ami ni abri.
— Quau vai à la guerro pòu l'èstre tua.
— Quau a terro
A guerro.
— De quau es la terro
Que siegue la guerro.
— La guerro entre-tèn la guerro.
— La guerro se fai pas souleto.
— Guerro e pieta
S'acordon pas.
— Ounte la guerro passo
Laisso cènt an sa traço.
— Tèms de guerro, tèms de maladicioun.
— En tèms de guerro
Croumpo terro.
— La pas es la fèsto de Toussant, e la guerro la fèsto di Mort.
— Quau fai bono guerro, a bono pas.

GUERS, GUÈS, GERS (a.), **ERSO, ÈSSO** (rom. *guers*, louche, de travers, déjeté), adj. Tors, orse, gauche, dans les Alpes, v. *gàmbi* ; engourdi par le froid, qui a l'onglée, v. *gòbi* ; Guers, Guer, Guersy, Guès, De Guez, noms de fam. méridionaux.

Li man guèsso, les mains gourdes. R. *guerch, guèche*.

GUERSA (SE), SE JUERSA (a.), v. r. Se déjeter, gauchir, v. *enjita, envela*. R. *guèche*.

GUESPATAIO, BESPATALHO (rouerg.), s. f. Les guêpes en général. R. *guèspo*.

GUESPATEN, BESPATENC (rouerg.), **ENCO**, adj. De guêpe, qui appartient à la guêpe, qui lui ressemble.

La soucietat oumenenco,
S'èro pas tant bespatenco,
Pouirió chal s'ourganisa ;
Mès pèr tant de bespatalho
Dins lou bourgnou que trabalho,
Inutile d'i pensa.
A. VILLIÉ.

R. *guèspo*.

GUESPIÉ, GUEIPIÉ (d.), **GUESPATIÉ** (a.), **VESPIÉ** (Var), **BESPIÈ** (l.), (it. *vespajo)*, s. m. Guêpier, lieu où les guêpes construisent leur gâteau ; Gespier, Vespier, noms de fam. méridionaux. dont le fém. est *Vespiero* et le dim. *Vespieret, eto*.

Boulega lou guespié, mòure lou guespié, remuer le guêpier, émouvoir une querelle ; *lou troubaire Vespié*, Pierre Vespier, ancien poète provençal, des Baux (Bouches-du-Rhône). R. *guèspo*.

GUESPIERO, BESPIÈIRO (rouerg.), s. f. Guêpière, nid de guêpes, v. *guespié*. R. *guèspo*.

GUÈSPO, GUÈIPO (d.), **GRÈSPO** (bord.), **VÈSPO** (Var), **VÈSPRO** (Velay), **BÈSPO** (l. g.), **BRÈSPO** (b.), **BÈCO** (lim.), (b. lat. *guespa*, cat. it. port. lat. *vespa)*, s. f. Guêpe, v. *mousco-vaïro* ; frelon, en Béarn, v. *cabrian* ; personne méchante, v. *espino*.

Erbo-de-la-guèspo, ophrys abeille, plante.

GUESPOUS, BESPOUS (l.), **OUSO**, adj. Méchant comme une guêpe, v. *verinet*.

Es un pau guespouso, elle est un peu méchante. R. *guèspo*.

GUESSÈS, s. Gesses ? en Auvergne, v. *guècho, jaisso*..

Quand, pèr se revenja, la Camardo jalouso
Coumo guesces t'aura cougnat dins la belouso.
VEYRE.

● Guesso *pour* aguèsse (qu'il eût), *en Limousin*.

GUÈT (rom. *gueit, guait*, it. *ghetto)*, s. m. Juiverie, quartier des juifs, à Nice, v. *jutarié* ; guet, patrouille, promenade aux flambeaux avec drapeaux et musique, v. *ga* plus correct.

Dount l'as croumpat ? — Au guèt.
F. GUISOL.

Se soun douna lou mot de guèt, ils se sont donné le mot du guet, ils sont d'intelligence.

● Guet (canard), v. guit ; güet (huit), v. vue.

GUETÀ, GUÈTRA (g. l.), v. a. Guêtrer, v. *engueta*.

Guète, ètes, èto, etan, etas, èton.

SE GUETA, v. r. Se guêtrer.

Aro si guetavo.
M. TRUSSY.

GUETA, GUETAT (g. l.), ADO, part. et adj. Guêtré, ée.

Lous cassaires sus pèds, jusqu'as ginouls guetats.
B. FABRE.

R. *guèto*.

● Gueta (guetter), v. gueita, gacha ; güeteno, v. vuecheno ; Gueto, v. Agueto.

GUÈTO, GUÈTRO (g.), **GUÈITRO** (bord.), (b. bret. *gueltron)*, s. f. Guêtre, v. *balouard, cambiero, caussié, garamacho, garaudo, paro-bas, tricouso* ; femme de mauvaise vie, dans les Alpes, v. *panturlo* ; ébriété, en style familier, v. *ganarro*.

Uni guèto, une paire de guêtres ; *carga si guèto, se bouta las guètros* (g.), mettre ses guêtres ; *tira si guèto*, s'enfuir ; *faire tibla la guèto*, marcher vite ; *sarra la guèto de quaucun*, être aux trousses de quelqu'un ; *faire bello guèto*, faire la belle jambe ; *faire susa la guèto*, faire hausser les épaules ; *me roumpes la guèto*, tu m'ennuies ; *iè pisse à la guèto*, je le méprise ; *carga sa guèto*, se griser ; *séca sa guèto*, cuver son vin ; *avé sa miejo-guèto*, être entre deux vins ; *boutoun de guèto*, bouton de guêtre ; pastille à la menthe.

Conférer ce mot avec l'angl. *welt*, bande, et le gr. γάϐοι, gaîté.

GUÈTOUNO, GUETOUN, GUETOU (l.), **GUETROU** (g.), s. Petite guêtre, demi-guêtre, v. *cambeiroun, garaudoun*. R. *guèto*.

● Guèts, v. vuech, vue ; guéuchè, èro, v. gauchié, iero ; gueulh, v. geinoui.

GUEVARO (nom esp. *Guevara)*, n. p. Guevare, Gueuvarre, nom de fam. méridional.

Conférer ce mot avec le gasc. *gauarro*, ajonc, et le nom flam. *Gevaërt*.

● Guexe, exo, *pour* guèche, ècho ; guey, v. gai.

GUGARÈU, s. m. *Centropomus lineatus* (Lac.), poisson de mer, v. *loubas*. R. *cagarèu* ou *coucourèu*.

● Guhiado, guhio, v. aguïado, aguïo.

GUI, GUIS (rom. *guit, guiz*, guide), s. m. Branche principale d'un arbre, celle qui continue la tige, v. *aguial, flanjo, gouvèr, marc* ; cœur de laitue ou de chou, en Limousin, v. *grèu* ; t. de marine, gui, espèce de vergue ; pour gui de chêne, v. *visc* ; pour Dieu, v. *Diéu*.

GUI (rom. *hi*, lat. *hic, huic)*, adv. Y, là, en Périgord, v. *i, ié* ; pour dans, v. *dins*.

Tournam-gui, retournons-y.

Gui troubet lou jouine Francel.
A. CHASTANET.

GUI, GUIS (rom. *Gui, Guion*, esp. it. *Guido*, b. lat. *Guid, Guido, Witus*, tud. *Wit*, sage), n. d'h. Gui ; Guis, Guys, De Guidi, noms de fam. méridionaux.

Gui de Cavaioun, Gui de Cavaillon, troubadour provençal qui florissait vers 1204 ; *Gui d'Ussèl*, Gui d'Ussel, troubadour limousin du 13e siècle ; *Guí de Mount-Fort*, Gui de Montfort, second fils de Simon de Monfort, qui fut tué au siège de Castelnaudary (1220) et qu'il ne faut pas confondre avec Gui, frère de Simon de Monfort.

● Guia, v. guiha ; guiablhe *pour* diable, *dans la Marche* ; guiache, v. diantre ; guïado, v. aguïado ; guian-caire, v. guingoi.

GUIANÉS, ESO (rom. *Guianes, Guyanes, Guian)*, adj. et s. Guiennois, oise, v. *Aquitan*. R. *Guiano*.

GUIANO, AIGUIANO (lim.), (rom. *Guiana, Aquitania)*, s. f. La Guienne ou Guyenne, ancien duché et ancienne province de France qui avait pour capitale Bordeaux, v. *Aquitàni* ; la Guyane, contrée d'Amérique.

Lou gouvèr de Guiano e Gascougno, l'ancien gouvernement de Guienne et Gascogne, qui comprenait le Bordelais, le Bazadais, le Périgord, l'Agenais, le Querci, le Rouergue, le Condomois et la Gascogne ; *lou coulège de Guiano*, le collège de Guienne, collège bordelais célèbre au 16e siècle.

● Guiapalmo, v. diapalmo ; guiarro, v. guerro.

GUIBAUD, GUIBAL (l.), (b. lat. *Willibaldus)*, n. p. Guibaud, Guibal, noms de fam. méridionaux.

GUIBERT (b. lat. *Guibertus, Wittbertus*, tud. *Witberg)*, n. p. Guibert, Guippert, noms de fam. méridionaux.

● Guibolo, v. guimbolo.

GUIBOUR (rom. *Guibor)*, nom de la femme de Guillaume au Court Nez, comte d'Orange, v. *Gauburjo, Gerbergo*.

● Guic-gac, v. gnic-gnac.

GUICHA, GUITZA, v. n. et a. Jaillir ; lancer l'eau par une étroite ouverture, en Gascogne, v. *giscla*.

Ha guicha lou sang.
A. FERRAND.

Conférer ce mot avec le prov. *quicha*, presser, le lang. *guissa*, pousser un cri, et l'it. *guizzare*, bondir. R. *giscla*.

GUICHARD (rom. *guichart, guischart*, fin, rusé, nom germ. *Wichart)*, n. p. Guichard, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Guichardo* et le dim. *Guichardet, eto*.

G. Guichard, de Mens (Isère), écrivain en dialecte dauphinois, collaborateur de la Revue des Langues Romanes (1882).

GUICHE, n. de l. Guiche (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. Riche coum lou comte de Guiche.

● Guichet (guichet), v. guinchet ; guichet (targette), v. quichet ; guicheta, v. quicheta ; guichetié, v. guinchetié ; guicheto, v. guincheto ; guicho-pèd, v. quicho-pèd.

GUICHOUN, n. p. Guichon, nom de fam. prov. R. *Guis, Gui*.

GUIDA, GUISA (g.), **AGUIA** (m.), (rom. *guidar, guisar, guiar*, cat. esp. port. *guiar*, it. *guidare* ; goth. *vitan*, observer, garder), v. a. Guider, conduire, v. *mena* ; surveiller, v. *garda*.

Diéu te guide, Diéu t'aguié (m.), Dieu te conduise !

SE GUIDA, v. r. Se guider, se rapporter.

GUIDA, GUIDAT (l.), ADO, part. Guidé, ée.

Dison qu'un fort bèl astre
Leis a toujour guida.
VIEUX NOEL.

GUIDAGE, GUIDÀGI (m.), (rom. *guidatge, guisage, guiatge, guiage*, cat. *guiatge*, it. *guidaggio*, b. lat. *guidaticum)*, s. m. Action de guider, conduite, direction, v. *counducho* ; guidage, ancien droit seigneurial ; sauf-conduit (vieux), v. *coundu*.

Les seigneurs de Lagarde-Guérin, dans les Cévennes, percevaient sur la voie Regordane un droit de « guidage » et d'« arrière-guidage. » R. *guida*.

GUIDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom.

guidaire, guizaire, guiador, cat. esp. port. *guiador*, it. *guidatore)*, s. et adj. Celui, celle qui guide, guide, directeur, trice, v. *menaire ;* bélier ou brebis qui marche en tête du troupeau, v. *parró.*

L'esperit sant es uei soun grand guidaire.
S. LAMBERT.

R. *guida.*

GUIDE (rom. *guit, guiz)*, s. m. Guide, celui qui guide, v. *coucarèu.*

Lou plus fort servènt de guide.
CALENDAU.

R. *guida.*

GUIDO, AGUIDO (niç.), **GUISO** (g.), (rom. *guida, guia*, cat. esp. port. *guia*, it. *guida)*, s. f. Guide, celui, celle qui guide, v. *menaire ;* espèce de rêne, v. *reno, tournadouiro ;* timon d'une charrette, v. *timoun ;* branche principale d'un arbre, v. *gouvèr, gui.*

Un orb e sa guido (P. Goudelin), un aveugle et son guide ; *teni li guido*, tenir les guides.

Dounc si vous metès en camin,
Armas-vous d'uno boueno guido.
G. BRUEYS.

Ai toujour pèr ma guido
L'ounour que mi serve de brido.
ID.

Grimpàbi sus la guido
Del biéute lou plus bèu.
LABORIE.

R. *guida.*

GUIDO, s. Variété de chêne blanc, *quercus excelsa* ou *pedunculata*, à Toulouse, v. *chaine, roure.*

Conférer ce mot avec *guido*, branche centrale, et le b. lat. *wida*, saule.

GUIDO-ASE, s. m. Guide-âne, instrument ou traité pour faciliter le travail ; transparent pour écrire. R. *guida, ase.*

GUIDOUN, GUIDOU (l.), (rom. *guidoo*, port. *guiao)*, s. m. Guidon, enseigne, petit drapeau, oriflamme que l'on met à des feux de joie, banderole que l'on porte aux processions ou dont on orne les pains bénits, v. *bandeiroun ;* girouette, v. *giroueto ;* jalon d'arpenteur, v. *blangueto, contro-signau ;* témoin d'une borne, v. *agachoun ;* t. de musique, marque, renvoi, v. *marco ;* aiguille d'un cadran solaire, v. *agulo ;* t. de meunier, languette placée au-dessus du cliquet, v. *viroulét ;* grande penne de l'aile, plume à écrire, v. *plumo ;* jet principal d'un arbre, v. *gui ;* Guidon, Guindon, Guidou, noms de fam. mérid., v. *Guitoun.*

Guidoun de sant Aloi, guidon ou oriflamme de saint Éloi, que le prieur ou chef de la fête garde à sa maison pendant toute l'année, dans le Var ; *guidoun de rèi, guidoun de prince, guidoun d'abat*, dignité de certains figurants des Jeux de la Fête-Dieu, à Aix.

Enfin lusis lou jour ounte lous iroundous
Au sas piumos e sous guidous.
G. AZAÏS.

PROV. A coumo lou guidoun, viro à tout vènt.

R. *guide, guido.*

●Guie *pour* dis (il dit), *dans la Marche ;* guièsho, guièicho, v. jaisso ; guielo, v. guelo ; guien (percerette), v. guioun ; Guien (Guillaume, chardon), v. Guihèn ; guiens (dans), v. dins.

GUIERDOUN, GUERDOUN, GUERDOU (l.), (rom. *guierdon, guiardo, guazardon, gazardon, gazerdon, guizardon, guizerdon*, cat. *gazardon, galardó*, esp. *galardon*, it. *guiderdone)*, s. m. Guerdon, loyer, salaire, récompense, v. *recoumpènso.*

Faire guierdoun, rèndre lou guierdoun, payer de retour, rendre la pareille, rendre une politesse ou un bon office ; rendre une journée en nature, v. *escontre.*

S'amourachè, il rendè lou guierdoun.
J. DIOULOUFET.

Ai coumprés que soun couer me rendié lou guierdoun.
A. CROUSILLAT.

Iéu vouéli ges d'autre guierdoun.
J.-B. GAUT.

Veirés se sabèn faire
Guierdoun à l'espitalita.
L. ROUMIEUX.

Pago sous vers de sei guerdous.
F. D'OLIVET.

PROV. Argènt óublida,
Ni guierdoun ni grat.

GUIERDOUNA (rom. *guiardonar, gazardonar*, cat. *gazardonar*, esp. *galardonar*, it. *guidardonare)*, v. a. Guerdonner, récompenser, v. *recoumpensa.*

E vuei, pèr guierdouna mei peno,
Contro iéu te sies mes en véno.
E. DAPROTY.

GUIERDOUNA, GUIERDOUNAT (l.), ADO, part. Récompensé, ée.

PROV. Quau douno de soun douna
Davans Diéu es guierdouna.

GUIERLO, s. f. La Guierle, nom d'une place de Brive (Corrèze). R. *guilho ?*

GUIERO, LAGUIERO, s. f. Coudrier, en Velay, v. *avelanié.* R. *ougagniero, avelaniero.*

GUIERS, s. m. Le Guiers, cours d'eau du Dauphiné.

L'abbé L. Moutier dérive ce mot du gaulois *gicer*, verd, frais, pur.

Guiesset *pour* dissot, diguè (il dit), *dans la Marche ;* guiet *pour* dès (dix), *id.*

GUIET, n. p. Guiet, nom de fam. prov., v. *Guiot.* R. *Gui.*

GUIETO, s. f. Cruche, en Dauphiné, v. *dourgo.*

GUIÉU (nom cat. *Guiu)*, n. p. Guieu, Guieux, Guiol, noms de fam. prov. qui semblent dériver de *Gui*, mais qu'on peut rapporter aussi à l'angl. *wild*, féroce.

Lou troubaire Guiéu, André Guieu, de Marseille, poète provençal (19e siècle).

●Guiéula, guiéuladis, v. quila, quilamen ; guiéune, v. guioun.

GUIFREI (cat. *Guifred*, b. lat. *Guiffredus, Wiffretus, Wilfridus)*, n. p. Guiffrey, Guiffrey, Guiffray, noms de fam. alpins.

Lou capitani Guifrei, Guigues Guiffrey, sieur de Bouttières, célèbre capitaine dauphinois (16e siècle).

GUIGERI, GIGERI, s. m. Pique-nique, dans le Var, v. *guilheri.*

GUIGNA, QUIGNA (b.), (rom. *guinhar, guiniar*, cat. *guinyar*, esp. *guiñar*, it. *ghignare ;* gr. κνίν, remuer), v. n. et a. Remuer, hocher, v. *branda, reguigna ;* faire mine de frapper, v. *breguigna ;* faire signe, montrer du doigt, désigner, insinuer, v. *moustra ;* guigner, viser, lorgner, v. *espincha, guincha ;* t. érotique, coïter, v. *bica, bouissa.*

Guigna quaucarèn, donner quelque chose à connaître à quelqu'un, *guigna l'uei*, guigner de l'œil ; *un guigna d'uei*, un clin d'œil, un coup d'œil ; *guigna au det*, montrer au doigt ; *tout lou mounde iè guigno au det*, tout le monde lui tire dessus ; *Vergèli i guigno* (P. Goudelin), Virgile y fait allusion.

Noun fau fa coumo las cigalos,
Guignar e pui viéure de l'èr.
G. ZERBIN.

Mai tenés pèr assegurat
Que, quand darias tant de pistolos,
Qu'en guignant an gagnat lei drolos.
ID.

PROV. Ah ! guignas, que lou vau querre.
— Quau te fai, fai-lé ;
Quau te guigno, guigno-lé.

SE GUIGNA, v. r. Se remuer, se tordre, v. *cigreja, mòure.*

GUIGNA, GUIGNAT (l.), ADO, part. Guigné, lorgné, ée.

GUIGNADO, GUIGNARDO (l.), **GUIGNAT, GUIGNAU** (rouerg.), (cat. *guinyada*, esp. *guiñada)*, s. f. Mouvement, hochement, secousse, v. *boulegado ;* signe qu'on fait avec le doigt ou avec l'œil ; visée, coup d'œil, menace, v. *clignado.*

M'a fa'no guignado, il m'a fait un signe ; *bouta la guignado*, faire signe de l'œil ; *l'ourtoulaio cren li guignado*, les semis de légumes craignent le mauvais œil, préjugé populaire.

Cadun li lanço sa guignado.
J. JASMIN.

R. *guigna.*

GUIGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *guignaire)*, s. et adj. Celui, celle qui guigne, qui vise, qui fait signe de l'œil ou du doigt ; doigt indicateur, index, v. *lico-mourtié ;* t. obscène, ruffien, paillard, v. *roufian.*

Soui Péire lou bon guignairè.
F. BLADÉ.

R. *guigna.*

GUIGNAISO, n. de l. Guignaise, près Châtillon (Drôme).

PROV. DAUPH. Las cebos de Guignaiso.

GUIGNAMEN, s. m. Remuement, v. *boulegamen.*

Guignamen de co, remuement de queue, caresses que fait un chien. R. *guigna.*

GUIGNARD, s. m. Guignard, sorte de pluvier, v. *pluveiroto.* R. *guigna.*

GUIGNAROTO, GUINAROTO, s. f. Petit signe du doigt ou de l'œil, clin d'œil, mauvais œil, v. *espinchado.*

Leis artisto fan bèn li guignaroto e lei pas.
NOUVELLISTE DE NICE.

PROV. MARS. A d'acò dei cougourdo : cregne lei guignaroto.

R. *guigna.*

GUIGNASSO, s. f. Guignon obstiné, male chance, v. *deseiret.*

Despiét long-tèms, enfant, ai la guignasso.
F. PEISE.

A la pesco ai agut la guignasso.
L. VESTREPAIN.

R. *guigno.*

●Guignè (guignier), v. guinié ; guignè (gainier), v. gueinié.

GUIGNEJA, v. n. Remuer fréquemment, tortiller le derrière, frétiller, v. *bouleguеja, cuou-frega, espinga.* R. *guigna.*

GUIGNÈU, GUINÈU, s. f. *Fa la guignèu*, chômer, ne rien faire (Doujat) ; *te vèn fa la guinèu* (Goudelin), il vient te défier.

Conférer ce mot avec le prov. *reguignèu ;* ruade, et le cat. *la guinèu*, le renard.

GUIGNO (rom. *guin*, regard ; it. *ghigno*, souris malin), s. f. Mauvais œil, mine, en mauvaise part, v. *caro ;* guignon, male chance, v. *guignoun ;* jeu de marelle, en Forez, v. *marrello ;* Guigne, nom de fam. prov. ; pour guigne, cerise, v. *guino.*

Ome de marrido guigno, homme de mauvaise mine ; *prene uno guigno*, se griser.

Siéu pas na crespina, que guigno !
Lou couer que voudriéu mè reguigno.
J.-B. GAUT.

Après qu'uno guigno marrido
Iè faguè tant courre bourrido.
J. DÉSANAT.

PROV. NIÇ. Marrido guigno, marrido gènt.

R. *guigna.*

GUIGNO-AU-JAI, GUIGNO-AUSÈL (lim.), *(qui guigne le geai*, ou *l'oiseau)*, s. m. Celui qui a l'habitude de cligner l'œil, de clignoter, v. *guinchoulin ;* louche, v. *guèche, guindomerle.*

GUIGNO-CO, GUIGNO-COUE (m.), **GUIGNO-COUA** (rh. niç.), s. m. Hochequeue, bergeronnette, lavandière, oiseau qui agite continuellement la queue, v. *ausso-co, bate-co, bescò, balarino, bergeireto, giret ;* grosse fourmi à tête rouge, v. *lèvo-ouou.*

Tuère em' un caiau lou paure guigno-co.
MIRÈIO.

R. *guigna, cuou.*

GUIGNO-CO-D'ARAIRE, s. m. Lavandière, *motacilla alba* (Lin.), oiseau qui suit souvent la charrue, v. *baceleto, vaqueirouno.*

GUIGNO-CO-D'ESTIEU, s. m. Bergeronnette jaune, *motacilla bœrula* (Lin.), oiseau, v. *brando-co, pastoureleto.*

GUIGNO-CUOU, GUIGNO-QUIÉU (rh.), s. m. Personne qui frétille en marchant, v. *brandocuou ;* fourmi à tête rouge, v. *lèvo-cuou.*

Pont de Guigno-quiéu, pont dont la montée est raide. R. *guigna, cuou.*

GUIGNO-DET (À), exp. adv. Facilement, avec aisance, v. *eisadamen.* R. *guigna, det.*

GUIGNO-PASTRE *(qui guigne les bergers)*, s. m. Bergeronnette, oiseau, v. *guigno-co* et *galo-pastre* dont *guigno-pastre* est la corruption.

GUIGNO-TRAUCO (FA LA), expr. adv. t. de nourrice. Épier par un trou, se montrer et se cacher tout à coup pour amuser un enfant, v. *babau*.

Sitost que, lou mati, l'albo fa guigno-trauco.
L. ALIBERT.

R. *guigna, trauc.*

GUIGNOCHO, GUINOCHO (lyon. *guignòchi, guinòchi*), s. f. Détente d'une arme à feu, v. *clavelet, destèndo, paieto*.

Avié lou det sus la guignocho.
L. ROUMIEUX.

R. *guigna.*

● Guignolo, v. gueinolo.

GUIGNOUN, GUIGNOU (l.), (esp. *guiñon*, œillade), s. m. Guignon, malheur, fatalité, v. *deseiret, favo ;* nom de fam. méridional.

Pourta guignoun, porter guignon, porter malheur.

L'on pòu pas fugi soun guignoun.
J. DÉSANAT.

Capoun de sort ! lou guignoun me n'en vòu !
F. PEISE.

R. *guigno.*

GUIGNOUN, GUIGNOU (l. g.), (rom. *guinho, guinno ;* gr. γένειον, barbe), s. m. Mèche de cheveux, boucle de cheveux sur les tempes, papillote, en Gascogne, v. *fàci, floto, pèu ;* moustache (vieux), v. *moustacho*.

Un guignoun frisoutat que se tors en anèl.
P. GOUDELIN.

Toumbon sur jou, m'estiron lous guignous.
J. JASMIN.

GUIGNOUNA, v. a. Vexer, importuner, inquiéter, fâcher, v. *enfeta, enmasca, entartuga*. R. *guignoun* 1.

GUIGNOUNANT, GUIOUNANT, ANTO, adj. Vexant, ante, fâcheux, v. *enfetant*.

Acò 's guignounant, cela est contrariant. R. *guignouna.*

GUIGNOUNUT, UDO (rom. *guinhonut*), adj. Qui a des boucles de cheveux sur les tempes ; moustachu, ue, dans le roman de *Flamenca*. R. *guignoun* 2.

GUIGO (rom. *Guigo*, b. lat. *Guigo, Wigo*), n. p. Guigue, Guigues, Guigou, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Guiguet, eto*.

Guigo de Cabano, Guigo de Cabanes, ancien troubadour ; *cs proun mena lou guigo* (Zerbin), c'est assez causé.

PROV. Tèsto de Guiguet.
NIMES 1626.

« Guigue » est un nom fréquent chez les dauphins du Viennois.

GUIGOUN, GUIGOU (l.), (rom. *Guigon, Guigo*), n. p. Guigon, Guigou, Guigonis, noms de fam. prov. dont le fém. est *Guigounesso* et le dim. *Guigounet, eto*. R. *guigo*.

GUIGUERIGUI, s. m. Jeu d'enfants, connu à Bayonne, v. *guerí, guerí ?*

GUIHA, GUILHA (l. lim. g.), (rom. *guillar, guilhar, guilar*, v. fr. *guiller*), v. a. Tromper, duper, leurrer, surprendre, v. *afina, engana ;* regarder avec envie, dévorer des yeux, désirer, pister, en Gascogne, v. *bela*.

PROV. Tau crèi guiha Guihot que Guihot lou guiho, tel croit guiller Guillot, Guillot le guille. Les Guilhem de Pys, en Languedoc, ont pour devise : *tal crèi guilha Guilhem que Guilhem lou guilho*.

GUIHA, GUILHAT (g. l.), ADO, part. Dupé, ée.

GUIHA, GUILHA (g. l.), **GUINLA** (lim.), v. a. Brider des sabots, en Limousin, v. *bata ;* percer un tonneau pour y mettre un fausset, en Dauphiné, v. *brouqueta*. R. *guiho*.

GUIHABERT, GUILHABERT (l.), **GUILIBERT** (b. lat. *Guilabertus, Guislibertus*), n. p. Guillabert, Guillibert, Jilibert, Guilbert, noms de fam. mérid., v. *Galabert, Jalabert, Gelabert, Galibert*.

Guihabert de Castro, Guilhabert de Castres, évêque cathare qui disputa à Fanjaux contre saint Dominique.

PROV. Coumpaire Guihabert,
Qu tout lou vòu, tout lou perd.

GUIHAIRE, GUILHAIRE (l.), (rom. *guilhador*), s. m. Faiseur de dupes, trompeur (G. Azaïs), v. *tiro-l'aufo*. R. *guiha*.

GUIHAN, GUILHAN et **GUILHAN-DOUS** (g.), s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans l'Agenais, v. *muscadello*. R. *guiha*.

GUIHARD, GUILHARD (l.), (rom. germ. *Willart*), n. p. Guillart, nom de fam. mérid.

GUIHASSO, GUILHASSO (g.), s. f. Variété de poire qui reste verte quoique mûre, en Gascogne, v. *gouial, troumpo-cassaire*. R. *guiha* ou *guiho*.

GUIHAUMARD, GUILHAUMARD (rouerg.), n. de l. Guillaumard (Aveyron).

● Guihaume, Guihaumet, Guihaumoun, v. Guihèume, Guihéumet, Guihéumoun.

GUIHÈN, GUILHÈN (a.), **GUILHÈM** (g. l.), (rom. *Guillen, Guilhem, Guillelm, Guillelm, Guillem*, cat. *Guillem*, all. *Wilhelm*), n. d'h. et s. m. Guillaume, nom fréquent dans les maisons princières des Baux, d'Orange, de Montpellier et d'Aquitaine, v. *Guihèume ;* le ventre, en Béarn, v. *vèntre ;* cirse épineux, grand chardon, v. *bartalai ;* mauvais poisson, poisson gâté, fretin, chose de peu de valeur, v. *peissas ;* Guilhen, Guilhem, Guillem, Gueilen, Guien, Guillémy, Desguilhem, Granguilhem, Sanguilhem, noms de fam. mérid.

Guihèn dóu Court Nas (rom. *Guilhem del Cornas*), Guillaume au Court Nez, comte d'Orange, prince des Baux, duc de Toulouse et d'Aquitaine, fondateur de l'abbaye de Gellone où il mourut en odeur de sainteté (812) ; *Guihèn lou Grand*, Guillaume Ier, dit le Grand et le Père de la Patrie, fils de Boson II et de Folcoare, comte d'Arles et de Provence (971-992) ; *Guihèn Ségound*, Guillaume II, successeur de Guillaume le Grand, enseveli à Montmajour près Arles (992-1020) ; *Guihèn-Bertrand*, Guillaume III, comte de Provence (1020-1054) ; *Guihèn Taio-Ferre*, Guillaume Taillefer, comte de Toulouse (950-1037) ; *Guihèn de Peitiéu*, Guillaume IX, comte de Poitiers, duc d'Aquitaine et de Limousin, le plus ancien troubadour connu (1071-1127) ; *Guihèn de Beziés*, Guilhem de Béziers, troubadour du 13e siècle ; *Pèire Guihèn*, Pierre Guillem, troubadour de Toulouse ; *Guihèn d'Auvergno*, Guillaume d'Auvergne, célèbre savant du 13e siècle, né à Aurillac ; *Guihèn de Marsiho*, Guillaume de Marseille, dominicain, peintre verrier, auquel on attribue les vitraux de Saint-Sauveur d'Aix, mort en 1537 ; *Guihèn s'enva*, t. de poissonnière, le mauvais poisson est vendu ; *guilhèm-pesquè*, héron, en Béarn, v. *guiraud-pescaire*.

GUIHÈN (SANT-), SENT-GUILHÈM (l.), (b. lat. *Sanctus Wilelmus*), n. de l. Saint-Guilhem du Désert (Hérault), ancienne abbaye de bénédictins, fondée en 804, sous le nom de Gellone, par saint Guillaume, duc d'Aquitaine, qui y mourut en 812. On y remarque une des plus belles grottes de France.

Lou benedicitè de Sent-Guilhèm :
Sèn prou pèr manja ço qu'avèn ;
Se quaucun dèu venì,
Que se cope la cambo en camì.
DICTON USITÉ A MONTPELLIER.

GUIHÈSTRO, GUILHÈSTRO (a.), (rom. b. lat. *Guillestra*), n. de l. Guillestre (Hautes-Alpes). R. *Guil*.

GUIHÉUMADO (À LA), GUILHAUMADO (l.), expr. adv. En faisant la chaîne. R. *guihèume*.

GUIHÈUME, GUILHÈUME (l.), **GUILHERME** (a.), **GUIHAUME** (rh.), **GUILHAUME** (lim.), **GUILHAUMES** (l.), **GLHAUME** (Marche), (rom. *Guilheumes, Guilhelme, Guilherme, Vilelme*, cat. *Guillem*, esp. *Guillelmo*, it. *Guglielmo*, b. lat. *Guillelmus, Vilelmus*, angl. *William*, all. *Wilhelm*), n. d'h. et s. m. Guillaume, v. *Guihèn ;* outil de menuisier, de charpentier, de serrurier, de verrier et de maçon ; pied-d'alouette, plante, v. *flour-de-l'amour ;* en bas Limousin, fleur jaune de la famille des jonquilles, qui éclot en février et mars ; Guilhelme, Guillerme, Guillaume, noms de fam. mérid. ; Guillaume (Alpes-Maritimes), nom de lieu ; le mont Guillaume, près Embrun.

Grand-guihèume, gros-guihèume, v. à ces mots ; *un cop de guihèume*, un coup de rabot ; *faire guihèume, faire guihaume*, t. de maçon, s'échelonner pour se faire passer les matériaux de l'un à l'autre, faire la chaîne. Selon L. de Berluc-Perussis, cette expression pourrait se rapporter à l'alliance des deux comtes Guillaume de Gap et Guillaume d'Arles, qui chassèrent les Sarrasins en s'entr'aidant, v. *manet*.

Fan guihèume de l'engèni de sei rèire.
F. VIDAL.

GUIHÉUMEN, GUILHÉUMENC (l.), **ENCO**, adj. De Guillaume, qui appartient à Guillaume ; Guillarmenc, nom de fam. languedocien.

Denié guihèumen, denier guillelmin, monnaie d'argent frappée par les comtes de Forcalquier du nom de Guillaume.

Ié clafissié soun escarsello de sòu d'or guihéumen.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *guihèume.*

GUIHÉUMET, GUIHAUMET (rh.), **GUILHAUMET** (l. g.), n. d'h. et s. m. Petit Guillaume ; t. de grammaire, guillemet ; Guillaumet, Guilhermet, noms de fam. méridionaux.

— Guihéumet,
Lèvo-te !
— Perqué fa ?
— Pèr laura.
DICTON POP.

R. *guihèume.*

GUIHÉUMETO, GUIHAUMETO (rh.), **GUILHAUMESSO** (l.), **GUILHALMO** (querc.), (rom. *Guilalmeta, Guilhalma, Guilherma*), n. de f. Guillelmine ; vin étendu d'eau, piquette ? à Béziers.

Lou brande de l'eireto,
Ma tanto Guihéumeto.
RONDE ENFANTINE.

Cadra dounc qu'oungan beguen de guilhaumetos !
CLÉRIC.

R. *Guihèume.*

GUIHÉUMIE, GUIHERMIÉ, n. p. Guilhemier, Guillermier, De Guilhermier, nom de fam. prov. R. *Guihèume.*

GUIHÉUMIÉ, GUILHAUMIÒ (lim.), *(habitation de Guillaume)*, n. p. Guillaumie, nom de lieu et de fam. lim. R. *guihèume.*

GUIHÉUMIN, GUIHERMIN, s. m. et n. p. Guillelmite, religieux augustin de la réforme de saint Guillaume de Malaval, v. *blanc-mantèu ;* Guillemin, Guillermin, noms de fam. méridionaux.

L'escultour Guihermin, Jean Guillermin, né à Lyon (1645), auteur du beau christ en ivoire des Pénitents Noirs d'Avignon. R. *Guihèume.*

GUIHÉUMINO (rom. *guillelmina*), s. f. Ancienne monnaie provençale, frappée par le comte de Forcalquier Guillaume le Jeune et ses successeurs (13e siècle). R. *guihéumin.*

GUIHÉUMOUN, GUIHAUMOUN (rh.), **GUILHAMOT** (g.), **GUILHIMOUN, GUILHIMOUNET** (a.), n. p. Guillaumon, Guilhermon, Guilhemon, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Guihéumouno* et le dim. *Guihéumounet, eto*. R. *Guihèume.*

GUIHO, GUILHO (l. g.), **GUINLO** (lim.), s. f. Bride d'un sabot, courroie, en Limousin, v. *bato ;* longe pour attacher les bœufs au joug, dans les Pyrénées, v. *counjounglo*.

Conférer ce mot avec l'angl. *weel*, roue.

GUIHO, GUILHO (d.), (v. fr. *dille*), s. f. Fausset d'un tonneau, v. *espilo ;* aiguille, dans le Tarn, v. *aguio*.

Avié d'iue rouge coume de guiho de vineigrié.
M. VIEL.

Garas la guilho au tounelou,
E fasès-nous bèure un brisou.
CH. POP. DAUPH.

R. *guido* ou *aguio*.

GUIHO, GUILHO (g.), (basque *gille*, envie), s. f. Désir instinctif, en Guienne, v. *envejo*. R. *guiha.*

GUIHOT, GUILHOT (l.), (rom. *Guilhot, Guillot, Giot*, b. lat. *Guillotus*), n. d'h. et s. m. Guillot, ancienne monnaie des comtes de Foix ; idiot, naïf, v. *bedigas ;* Guillot, Guilhot, Guilloutet, Guillonet, noms de fam. mérid., v. *Guiot*. R. *Guilhèn* ou *Gui*.

GUIHOUCHA, GUILHOUCHA (l. d.), (du fr.), v. a. Guillocher.

GUIHOUCHA, GUILHOUCHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Guilloché, ée.

GUIHOUN, GUILHOU (l.), **GUINLOU** (lim.), s. m. Petite bride de sabot ; pauvre diable, v. *pelègre*. R. *guiho* 1.

GUIHOUN (DE-), DE-GUILHOU (l.), expr. adv. *Estre de-guihoun*, être penaud, camus, dupe, en parlant d'un homme obligé de renoncer à son entreprise. R. *guiha* 1.

GUIHOUTINA, GUILHOUTINA (g. l. d.), v. a. Guillotiner, v. *cón-trenca*.

Moun paure paire fuguè souspèt : lou guihoutinèron.

J. ROUMANILLE.

GUIHOUTINA, GUILHOUTINAT (l.), ADO, part. et s. Guillotiné, ée. R. *guihoutino*.

GUIHOUTINAIRE, GUILHOUTINAIRE (l. g.), s. m. Celui qui guillotine, bourreau, terroriste, v. *copo-tèsto*. R. *guihoutina*.

GUIHOUTINO, GUILHOUTINO (l. g.), **GUIHUTINO** (rh.), **GUILHUTINO** (d.), (du fr.), s. f. Guillotine, v. *chafaud*.

Ce qu'escapo i cop de fusiéu
Toumbo souto la guihoutino.

J. ROUMANILLE.

Rèis cruèls, pèr qui se destino
Un paure sort, un triste lot,
Le jour ven que la guilhoutino
Vous plantara toutis al clot.

AURIOL 1792.

GUIL (b. lat. *Guillus, Guilkius, fluvius Guillestræ*), s. m. Le Guil, rivière qui arrose la vallée du Queiras, affluent de la Durance.

GUILANÈU, GUILLANÈU (périg.), **GUILLONÈU** (g.), **GUILLONAU** (lim.), **GUILANUS** (bord.), s. f. Étrennes du jour de l'an ; refrain que chantent les jeunes gens qui vont quêter les étrennes ce jour-là, en Gascogne :

Lou bon Diéu vous balhe tant de béus
Coumo las poulos heron d'éus,
Gentiéu segnou !
Ah ! dounats-i la guillonèu
As coumpagnous.

Ce couplet était connu en Agénais dès 1450.

Au 15e siècle les mots *Aguilloneux, Aguillaneuf, au gui l'an neuf*, étaient employés dans le centre de la France pour désigner la fête du nouvel an. Cette locution paraît dériver du gascon *an nèu*, an neuf. On lit dans le cérémonial des consuls de Montpellier : « Le jour de *Agneu*, qui est le premier jour de l'an. » Dans le pays Chartrain, on nomme *guilan* les étrennes du jour de l'an, et l'esp. *aguinaldo* a la même signification, v. *annado*.

Guilha, v. guiha ; guilhado, v. aguïado ; guilhaire, v. guihaire.

GUILHAROT, s. m. Bergeronnette, oiseau (G. Azaïs), v. *guigno-co*. R. *guilhaire, guihaire*.

● Guilhasso, v. guihasso ; Guilhaume, v. Guihèume ; Guilhèm, v. Guihèn ; guilhèm-pesquiè, v. guiraud-pesquié.

GUILHERET, GUILHERIT (l.), **ETO**, adj. et s. Guilleret, ette, en Gascogne, v. *gaiet, galoi* ; luron, garnement, v. *galo-bon-tèms*.

Un tour de guilherit, un tour de passe-passe, une friponnerie.

Oi, messius, aquel guilherit
Ero penjat sèns moun marit.

C. FAVRE.

R. *galié* ou *guilhaire*.

GUILHERI, GUILERI, GUIGERI, GIGERI (a.), (fr. *guilleri*, chant du moineau), s. m. Pique-nique, dans le Var, v. *escoutissoun*.

Faire guilheri, faire un pique-nique (Honnorat) ; *courre lou guilheri*, courir le guilledou, la prétantaine, en Dauphiné. R. *guilheret*.

● Guilho, v. guiho ; guilhoumado, v. guihéumado ; guilhouna, v. aguïcuna ; Guili, v. Gile ; Guilibert, v. Guihabert ; guilla, guillo, v. guiha, guiho.

GUIMAND, s. m. Le Guimand, cours d'eau du Dauphiné.

GUIMAUGO, GUIMAUBO (rouerg.), **GUIMALBO** (l.), s. f. Guimauve, plante, v. *mauvisc* plus usité. R. *mauvisc*.

GUIMBA, GIMBA (a.), **CHIMBA, BINGA** (l.), (rom. *guimar, cembar*), v. n. Sauter, gambader, bondir, en Languedoc, v. *fringa, sauta*.

Guimba coume un esquiròu, sauter comme un écureuil.

Ount van paisse e guimba les tendres agnelets.

L. VESTREPAIN.

Pèr tant que guimbe ni que courro.

P. GOUDELIN.

R. *cambo*.

● Guimbalet, v. gimbelet.

GUIMBARD, ARDO, adj. et s. Boiteux, euse, dans les Alpes, v. *goi, panard*. R. *guimba, guimbo*.

GUIMBARDO (fr. *guimbarde*, sorte de chariot), s. f. Barque, gabare, en mauvaise part, v. *ratamalo* ; outil de calfat, espèce de repoussoir, v. *escaupre* ; bouffarde, pipe, v. *cachimbau* ; ancienne danse, mentionnée par Goudelin ; instrument de musique enfantin, v. *zambougno*.

Guimbardo fino, guimbardo doublo, outils de calfat.

Se Nouesto-Damo de la Gardo
Lou sauvavo emé la guimbardo.

F. PEISE.

R. *guimbard*.

GUIMBAUD (nom germ. *Winbald*), n. p. Guimbaud, nom de fam. méridional.

● Guimbelet, v. gimbelet.

GUIMBO, GUIMBOLO, GUIBOLO (m.), **GIBOLO** (lim.), s. f. Jambe, longue jambe, en style familier, v. *gigo* ; fesse, en Limousin, v. *patello*.

Boulego ti guimbolo, remue donc tes jambes ; *guimbos en sus* (Goudelin), jambes en haut.

E tóutei juegon dei guimbolo
Pèr avé plaço au bataioun.

F. MAZIÈRE.

R. *guimba*.

● Guimboi, v. guingoi.

GUIMBOULASSO, GIBOULASSO (lim.), s. f. Grande jambe, grosse fesse, v. *gigarasso*. R. *guimbolo*.

GUIMELLO (SANTO-), n. de l. Sainte-Guimelle, près Robion (Vaucluse).

GUIMÈR, GIMÈR (nom germ. *Wigmer*, b. lat. *Vicmarus*), n. d'h. Guimer.

Sant Guimèr, saint Guimer, évêque de Carcassonne, mort au 6e siècle, v. *Gimèr*.

GUIMÈTI, n. p. Guiméty, nom de fam. méridional.

GUIMPO, HIMPO (rouerg.), **GUEIPLO** (d.), (rom. *gimpla*, v. fr. *gimule*, angl. *wimple*, b. lat. *guimpa, vimpla*), s. f. Guimpe, v. *barbèto*.

Vous jure pèr moun vèl e ma guimpo e ma tèsto.

D. SAGE.

GUIN, s. m. Coin, angle, arête d'une pierre ou d'une pièce de bois, en Querci, v. *cairé, grin* ; pour dans, v. *dins*.

Va se tapi al guin le pus escur.

A. VIDAL.

Conférer *guin* avec le béarn. *quin*, bord, et le lat. *cuneus*, coin.

GUINARD (v. nom all. *Guiniart*, nom germ. *Gayner*), n. d'h. Guinard, nom du dernier comte de Roussillon (1172) ; nom de fam. lang., v. *Gueinard*.

GUINARTO (rom. *Guinarta, Guinarte*), n. de l. Guinarthe (Basses-Pyrénées).

GUINCHA, QUINCHA (l.), **CLINCHA, GINCA** (id.), (rom. *guinchar*, berrichon *guincher, quincher*, angl. *wink*, all. *wincken*), v. n. et a. Cligner l'œil, guigner, lorgner, v. *espincha, gacha, gueira* ; bornoyer, viser, ajuster, mirer, v. *amira* ; agacer, provoquer, v. *aguincha* ; loucher ; pencher, incliner, v. *clencha* ; plomber, en Limousin.

Guincha l'uei, guigner de l'œil ; *guincha l'esquino*, incliner le dos ; *guincha dre* ; viser droit ; *guinches à m'engana*, tu vises à me tromper ; *iè guinchave*, j'y visais, j'y tâchais.

E s'arrèsto pèr espincha
Se degun ven pas la guincha.

C. CAVALLIER.

Guinchas aquéu-d'aqui, guinchas aquéu-d'eila.

J. ROUMANILLE.

Engauto-ti, guincho,
E dóu premié còup
L'estendras au sòu.

J.-F. ROUX.

SE GUINCHA, v. r. Se viser ; se lancer des projectiles, v. *aqueira*.

GUINCHA, GUINCHAT (l.), ADO, part. et adj. Lorgné, visé ; adressé, ée.

GUINCHADO, GUINCHAU (a.), s. f. Coup d'œil, visée, v. *espinchounado* ; clignotement, v. *guinchoulin*. R. *guincha*.

GUINCHAIRE, CLINCHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui cligne l'œil, qui lorgne, qui vise, qui lance des projectiles, v. *aguinchaire, amiraire*. R. *guincha*.

GUINCHAMEN, s. m. Clignement, v. *guignado*. R. *guincha*.

GUINCHARÈU, GUINCHARÈL (l.), **ELLO**, s. Louche, v. *guèche*. R. *guincha*.

GUINCHAU, s. m. Ce qu'on jette à la fois, jointée, dans les Alpes, v. *jounchado*.

Un guinchau de pasturo, une fourchée de fourrage. R. *guincha*.

GUINCHE, INCHO, adj. Qui regarde en clignant un œil, v. *guinchaire* ; pour louche, v. *guèche*. R. *guincha*.

O **GUINCHET, GUICHET** (rom. *guisquet, huissel*, b. lat. *quinchetus, wykettum*), s. m. Guichet, v. *espinchau, pourtissòu* ; jeu usité dans les fêtes rurales des environs de Marseille ; louche, v. *guèche* ; pour targette, v. *quichet*.

Dins la presoun vount s'escriéu la journado,
L'an e lou mes que passo lou guichet.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *guincha*.

GUINCHETA, GUICHETA, v. n. et a. Lorgner, viser, v. *espinchouna* ; emprisonner, v. *quicheta*.

Tantot guincheton de-travers
Pèr se regarda sus l'eipalo.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *guinchetto*.

GUINCHETIÉ, GUICHETIÉ, QUICHETIÉ, s. m. Guichetier, v. *joulié*. R. *guinchet*.

GUINCHETO, GUICHETO, s. f. Gâchette d'une arme à feu, v. *gacheto, guignocho*. R. *guincha, guincho*.

GUINCHO, s. f. Borne d'un champ semé ; vieille ou méchante lame, mauvais outil, v. *argagno* ; agacerie, provocation.

N'es qu'uno guincho, c'est de la ferraille. R. *guincha*.

GUINCHO-GAU, GUINCHO-GAL et **GINCOGAL** (l.), s. m. Frondo, fusil de roseau, v. *aguincho-gau*. R. *guincha, gau*.

GUINCHO-L'AUBO *(qui épie l'aurore)*, s. m. Sobriquet que l'on donne à un louche, à un borgne, v. *guincharèu*.

GUINCHOULA, v. n. Clignoter, v. *parpeleja*. R. *guinchoun*.

GUINCHOULIN, s. m. Clignotement, v. *guinchado*. R. *guinchoula*.

GUINCHOULIN, INO, s. et adj. Celui, celle qui clignote ; petit louche, un peu louche, v. *guechourlin*. R. *guinchoula*.

GUINCHOUN, QUINCHOU et **QUINCHO** (l.), s. m. But où l'on vise, cochonnet, v. *bouchoun, le* ; guichet, pertuis par lequel on regarde, v. *espinchau*.

Tóuti li guinchoun e lis escoundudo dóu Leberoun.

D. XAVIER DE FOURVIÈRES.

R. *guincha*.

GUINDA (esp. port. *guindar*, it. *ghindare*, angl. *wind*, all. *winden*), v. a. Guinder, hisser, élever, v. *aussa, issa* ; diriger, préserver, sauver, v. *gandi* ; mirer, viser, bornoyer, v. *guincha*.

Guinda dre, viser droit.

Entre vèire soun paire
Guinda la reio vers lou mas.
A. CROUSILLAT.

Leis animaus que soun óuferts
Guindon pas l'ome deis infers.
J. SICARD.

SE GUINDA, v. r. Se guinder ; se tourner de côté et d'autre, se balancer en marchant, marcher avec peine ; gauchir, biaiser, v. *trenca*.

GUINDA, GUINDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Guindé, ée.

GUINDAGE, GUINDÀGI (m.), s. m. Guindage. R. *guinda*.

GUINDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui gauchit, qui biaise, qui ménage la chèvre et le chou, v. *barquejaire*. R. *guinda*.

GUINDANT, s. m. t. de marine. Guindant. R. *guinda*.

●Guindard *pour* dindard.

GUINDARRO, s. f. Guimbarde, instrument de musique enfantin, v. *champòrnio ;* sottise, v. *gafo*.

Tout marchand que pren de caparros
Noun fa jamai gès de guindarros.
C. BRUEYS.

R. *guitarro*.

GUINDAS, GUINDAL (l.), (v. fr. *vindal*, b. lat. *windalum*, fr. *vindas*), s. m. Guindeau, treuil qui sert à élever de lourds fardeaux, v. *viravòut*. R. *guinda*.

GUINDASSO (esp. *guindaleza*, b. lat. *windasium*), s. f. t. de marine. Guinderesse, cordage qui sert à guinder. R. *guindo*.

GUINDE, GUINDRE (rh.), **VINDO** (m.), **VINDOUL** (niç.), **VINDOUR** (a.), (it. *guindolo*), s. m. Guindre, tournette, dévidoir qui tourne sur un pivot, v. *debanaire, espouladou ;* dévidoir très léger sur lequel on opère le dévidage des cocons, v. *tavello*.

Un torse de vue guinde, t. de moulinier, un tordage de huit guindres.

Conférer ce mot avec l'angl. *wind*, virer, tourner.

GUINDE, s. m. Coq d'Inde, en Limousin, v. *dindard, gabre*. R. *inde*.

GUINDELLO, s. f. Portoire, vaisseau de bois ovale servant au transport de la vendange, v. *cournudo, semau*.

Lis ase carga de guindello.
CALENDAU.

PROV. Se pren mai de mousco em' uno escudello de mèu qu'em' uno guindello de vinaigre.

R. *guindo*.

GUINDÈINO, s. f. Femme mal mise, guenipe, salope, dans les Alpes, v. *panoucho*. R. *guinda, doundèino*.

GUINDÈSO, s. f. Fragment de cuivre qui sert de jouet aux enfants, v. *mitraio*.

Un jugaire de guindèso.
M. DECARD.

La guindèso curado dóu troumpetoun.
J.-B. GAUT.

Les enfants d'Aix disent dans le même sens *juga de gueni*. R. *guindèio*.

●Guindièiro, v. dindiero.

GUINDIN, s. m. Feinte, ruse, en Rouergue, v. *magagno*.

Tira 'n guindin, tendre un piège, user de ruse. R. *guindo*.

GUINDO (b. lat. *guinda*, vêtement de peau), s. f. Corde qui sert à pressurer les cires, les olives, les raisins, v. *cencho ;* t. de marine, guinde, treuil, v. *tour*. R. *guinda*.

● Guindo (griotte), v. guindoulo ; guinde (dinde), guindoto, v. dindo ; guindou, v. dindoun.

GUINDO-MERLE, s. m. Louche, bigle, niais, en Languedoc, v. *guigno-au-jai*. R. *guinda, merle*.

GUINDOUL, GUINDOULH (g.), **GUINDOU, AGUINDOU, GUINTOU** (rouerg.), **GUINDOULOT, GUIN-GROS** (g.), (bourg. *guindon*, b. lat. *guindolum*), s. m. Griotte, en Gascogne, v. *guindoulo ;* pruneau, dans la Marche, v. *prunèu ;* grosse cerise, en Querci, v. *grafioun*.

Countent coumo moussen Guindoul,
Iéu dòrmi pla quànd soun sadoul.
P. GOUDELIN.

Que de guindouls e de prunos panàben !
J. JASMIN.

PROV. Rouge coumo un guindoul.

R. *guino*.

GUINDOULETO, s. f. Petite griotte, v. *agrioutelo*.

Las Guindouletos, nom que M. Moquin-Tandon donnait à ses épigrammes et poésies en langue d'Oc. R. *guindoulo*.

GUINDOULIÉ, GUINDOULIÈ (l.), **GUINDOULÈ** (g.), (rom. *guindolier*, esp. *guindalero*, cat. *guinder*), s. m. Cerisier à fruits aigres, en Languedoc, v. *agrioutiè ;* pour jujubier, v. *ginjourliè*.

Nau guindoulès, vaqui moun bos.
J. JASMIN.

R. *guindoulo*.

GUINDOULO, GUINDO (lim.), (it. *visciola*, cat. esp. *guindu*), s. f. Griotte, cerise aigre, en Languedoc, v. *agrioto ;* pour jujube, à Béziers, v. *ginjourlo*.

E toumbèt toutos las guindoulos,
Las agrunellos, las mespoulos.
C. FAVRE.

R. *guino*.

● Guindre, v. guinde.

GUINÈIO (it. esp. *Guinea*), s. f. La Guinée, contrée d'Afrique ; monnaie anglaise ; bohémiens, à Montpellier, v. *bóumianaio*.

GUINELLO (FA), loc. adv. Faire le guet, épier, en Rouergue, v. *ment*.

En dauphinois *fare guenella* signifie « tromper ». R. *guigno*.

GUINET, GUINLET, ETO, adj. et s. Nom qu'on donne aux bœufs et aux vaches de couleur cerise, en Rouergue ; Guinet, nom de fam. lang. R. *guino*.

●Guinèu, v. guignèu.

GUINÈUTO (esp. *guadijeño*, poignard), s. f. Couteau de boucher, en Gascogne, v. *esquinadou, marras*.

Conférer ce mot avec le rom. *Guidenell*, b. lat. *Guideneldis*, nom de femme usité dans le Midi, au moyen âge.

●Guingamboi, v. guingoi.

GUINGAN, s. m. Guingan, sorte de toile de coton qui se fabrique à Guingamp (Côtes-du-Nord).

GUINGÀNGI, s. m. *Courrejo dei guingàngi*, t. de charretier, retraite (T. Bonnet).

● Guingarroun, v. ginjarroun.

GUINGASSOUN, GUINGASSOU (l.). **GUINGACHOU** (carc.), s. m. Broquette, petit clou, v. *tacheto*.

Aganit coumo un guingassoun.
B. CASSAIGNAU.

Un mirai sens cadre e crumous
Coulat à la paret ambé tres guingassous.
J. JASMIN.

R. *gangassoun ?*

GUINGASSOUNA, v. a. Clouter, v. *clavela, tacha*.

GUINGASSOUNA, GUINGASSOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Garni de petits clous.

D'escarpins guingassounats.
A. MIR.

R. *guingassoun*.

GUINGASSOUNET, s. m. Très petit clou, v. *clavelet*. R. *guingassoun*.

GUINGAU, adj. Courbé, penché (L. Boucoiran), v. *guingoi* plus correct.

●Guinge, injo, *pour* guinche, guèche.

GUINGOI, GUINGOUES (g.), **GUIMBOI** (m.), (for. *guingois*), s. m. Guingois, travers, v. *bescaire*.

De-guingoi, de-guimboi, de-guingamboi, dé-garamboi (Var), *de-go* (d.), *de-goa, de-guian-caire* (a.), de guingois, de travers ; *s'enana tout de-guingoi*, avoir une allure dégingandée.

Vas, meinage goi,
Ana de-guingoi.
L. ROUMIEUX.

R. *guin, goi*.

GUINGOINO, adj. et s. de t. g. Rôdeur, euse, vagabond, onde (L. Boucoiran), v. *barrulaire*. R. *guingoi*.

●Guingo-journo, v. gingo-journo.

GUINGOLO, s. f.

Noun restés, pèr acò, d'èstre bon charlatan
A desplegar parmi tous leis pounchs de Bartolo,
Afin que li dounés vesiblamen l'esquich
E lour mandar cantar à Grasso la guingolo.
LA BELLAUDIÈRE.

Conférer ce mot avec *quicolo*, coquille de limaçon : *canta la guingolo* rappellerait, avec ce sens, la locution *canta coume la cacalaus quand soun oustau se brulo*, v. *cacalaus*.

●Guin-gros, v. guindoul.

GUINGUETO, s. f. Guinguette, v. *begudo*.

Aprenguèt dins uno guingueto
Que veniè d'arriba de blad.
C. FAVRE.

●Guinguissello *pour* courco-sello ; guigna, v. guigna.

GUINIÉ, GUINIÈ (l.), **AGUINIÈ** (rouerg.), (rom. *guinier*, cat. *guinder*), s. m. Cerisier à fruits acides, v. *agrioutiè ;* guignier, v. *grafiounié*. R. *guino*.

● Guinla (vagir), v. guela ; guinla (brider), v. guiha.

GUINLE-GUINLOU, s. m. Cerise courte-queue, en Gascogne, v. *agrioto de la grosso*, R. *guindoul*.

●Guinlet, eto, v. guinet, eto ; guinlo, v. guiho ; guinlou, v. guihoun.

GUINO, GUIGNO (lim.), **GUINNO** (bord.), **AGUINO** (rouerg.), (rom. b. lat. *guina*, esp. *guinda*, esp. moderne *visna*, turc *vischna*), s. f. Cerise acide et tardive, en Rouergue, v. *agrioto, guindoulo ;* guigne, autre espèce de cerise, v. *grafioun ; loumbardo*.

Filheto de setge ans, fresco coumo uno guino.
H. LACOMBE.

Flourat, lusent coumo uno guino.
A. MIR.

* PROV. Pèr Pandecousto,
La guino gousto.

GUINO, s. f. Grive femelle, v. *grivo ;* pour gouine, v. *gourrino*.

●Guinocho, v. guignocho.

GUINOT, n. p. Guinot, Guignot, noms de fam. mérid. R. *Gui*.

GUINOUDIÉ (*habitation de Guinot*), n. p. Guinodie, nom de fam. lim. R. *Guinot*.

●Guins, v. dins ; guinsa, v. guinda.

GUINSAU, GUINSAL (g. l.), **GUINSALH** (g.), **GUISSAL** (l.), (it. *guinzaglio*), s. m. Hart, lien, corde de bourreau ou de pendu, v. *cordo*.

Li metrioi lou guinsal à fauto de bourrèu.
F. DE CORTÈTE.

L'arbe e lou guinsalh de Judas.
G. D'ASTROS.

R. *guindau*.

GUINSERIN (it. *ghiaxserino*, cotte de mailles), s. m. Variété de raisin violet foncé, v. *mourvede*.

GUINSOUNÈU, s. m. t. de marine. Cabillot, quinconneau.

●Guintou *pour* guindoul.

GUINTRAND (rom. *Guintran*), n. p. Guintrand, Guintrandy, noms de fam. prov. R. *Goundran*.

●Guintza, guintzos, v. guincha, guincho ; guiola, v. isala.

GUIOLO (LA), (rom. *Lagleola*, b. lat. *Gleiola*), n. de l. Laguiole (Aveyron, Gard), v. *deodàti*. R. *gleisolo*.

GUIOT (*petit Gui*), n. p. Guiot, Guyot, Guiaud, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Guioto*, v. *Guisòu, Guixot*. R. *Gui*.

●Guioula, v. quila.

GUIOUN, GUIEN (m.), **GUIÉUNE** (d.), (rom. *guion*, cat. *guió*, guide, conducteur), s. m. Percerette, foret, v. *taraveloun, viroun*.

N'i'a proun que tènon que lou guioun
Es l'enfant de la taravello.
C. BRUEYS.

R. *gui, guidoun*.

GUIOUNET, GUIÉUNET (m.), m.), **DIOUNET** (d.), s. m. Petit foret, vrille, v. *gimbelet*.

Avé lis uei en guiounet, avoir de petits yeux ; avoir sommeil, être pris de vin.

Lou gai passerounet

Pougnié lou cat coumo un guiounet.
M. BOURRELLY.

R. *guioun.*

Guipert, v. Guibert.

GUIRAMAND, n. p. Guiramard, De Guiraman, De Gueyramand, noms de fam. prov., v. *Guerimand.*

GUIRAND, n. p. Guirand, Guiran, Giran, Guirandy, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Guirando*, v. *Gouirand.*

En Forez, *uno guirando* est une femme de mauvaises mœurs.

GUIRAUD, GOUIRAUD, GUIRAL (l.), **GUIROT** (g.), (rom. *guiraut*, b. lat. *Guiraudus, Guiraldus*), n. d'h. et s. m. Guiraud, De Guiraud, Gouiraud, Gourraud, Gueyraud, Gayraud, Guéraud, Géraud, Garaud, Guiral, Guirard, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Guiraudo*, v. *Giraud, Girard;* aigrette, oiseau, v. *eigreto;* faux poids, en Languedoc, v. *benouet.*

Sant Guiraud, saint Guiraud, Géraud ou Gérald, évêque de Béziers, mort en 1123, patron des Auvergnats; *Guiraut de Borneil, Guiraut de Cabreira, Guiraut de Calanson, Guiraut d'Espanha*, noms d'anciens troubadours; *Guiraut Saquet*, poète languedocien (1709), de Saint-Pons (Hérault); *Auguste Guiraud*, poète languedocien, né à Saint-Chinian (Hérault) en 1778, mort à Montpellier en 1849.

Volo, volo, Guiraud,
Que deman farà caud,

paroles que les enfants agressent à la bête-à-Dieu pour l'exciter à s'envoler, v. *parpaiolo, volo-guiraud.* De là vient la locution *faire Guiraud*, faire gille, s'esquiver, se dérober; faire faux poids, vendre à faux poids, par allusion au double sens du mot *voula*, voler.

Fai Guiraud e fausso mesuro.
A. BIGOT.

Hè lou sauto-guirot, lou guirot-sauto, la gariat-sauto, sauter, gambader, en Gascogne.

GUIRAUD (SANT-), (b. lat. *Sanctus Guiraldus, Gairaudus, Geraldus, Gerardus*), n. de l. Saint-Guiraut (Hérault, Tarn), v. *couquiha.*

GUIRAUD-PESCAIRE, GUIRAL-PESCAIRE (rouerg.), **GIRAI-PESCHAIRE** (Velay), **GUILHÈM-PESQUÈ** (b.), s. m. Héron, héron ordinaire, en Languedoc, v. *bernat-pescaire, galejoun;* personne qui a de longues jambes, v. *escamandre.*

Quiha sus si jarret coume un guiraud-pescaire.
ANONYME.

Un guiraud-pescaire gueitabo.
A. MIR.

R. *guiraud, pescaire.*

GUIRAUD-PUDÈNT, GIRAL-PUDENT (lim.), s. m. Punaise des bois, v. *galineto.* R. *guiraud, pudènt.*

GUIRAUDEN, GUIRALDENC (l.), **ENCO**, adj. Qui appartient à Guiraud, habitant de Saint-Guiraud; Guiraldenc, nom de fam. lang.

Lou felibre Guiraldenc, Diogène Guiraldenc, poète languedocien, de Montpellier, mort en 1869. R. *Guiraud.*

GUIRAUDET *(petit Guiraud)*, s. m. Héronneau, petit héron cendré, bihoreau, corbeau de nuit, v. *laurèns, moua;* faux poids des bouchers, gain qu'ils font par cette volerie, v. *benouet;* Guiraudet, nom de fam. méridional.

Guiraudet lou Rous (rom. *Guiraudo lo Ros*), troubadour toulousain du 12e siècle; *faire Guiraudet*, faire faux poids. R. *Guiraud.*

GUIRAUDO, GUEIRAUDO, GUERAUDO, n. de f. Madame Guiraud, mademoiselle Guiraud.

La bello Guiraudo, Guiraude, dame de Lavaur (Tarn) qui, avec son frère Aimery de Montréal, défendit cette ville contre Simon de Montfort et fut, par les ordres de ce dernier, jetée vivante dans un puits que l'on combla de pierres (1211). R. *Guiraud.*

GUIRAUTINO, nom de femme usité en Béarn. R. *Guiraudo.*

GUIRBADO, s. f. Corbeillée, v. *gourbado.* R. *guirbo.*

GUIRBO, GIRBO, GUIRBE (rom. *guirbia*), s. f. Panier oblong à anse, panier de vendangeur, corbeille, en Rouergue et Albigeois, v. *bouirello, desco, gorbo;* panier à pêche, avec couvercle, ayant un côté plat surmonté d'une anse, v. *garabusto, garbello;* hotte de colporteur, v. *banasto, canestello;* fretin, v. *ravan.*

PROV. Dins guirbo pleno forço mesclo,

dans panier plein beaucoup de mélange. R. *gorbo.*

●Guirbusto, v. garabusto; guirdoun, v. guierdoun; guirènt, v. garant; guirgalho, v. garguilho.

GUIRGOUSTE, s. m. Cohue, foule, pêle-mêle, en Rouergue, v. *bourbouï.*

●Guirguil, v. garguil; guirguilha, v. garguilha; guirindon, v. gueridoun; guirito, v. garito; guirlanda, v. engarlanda; guirlandeja, guirlando, v. garlandeja, garlando.

GUIRO-GARO, s. f. Déroute, débâcle, en Rouergue, v. *garo-garo.*

Jamai noun s'èro vist pareilho guiro-garo.
BALDOUS.

R. *gueira, gara.*

●Guirou, v. gueiroun; guirouflèio, v. girouflèio.

GUIROUN, s. m. Petit canard, en Gascogne, v. *anedoun, guitoun, tiroun;* pour gousset, v. *gueiroun.*

●Guiroundello, v. iroundello; guis, v. gui; guisa, v. guida.

GUISANO (b. lat. *Aguisiana, Aquisiana*), s. f. La Guisane, affluent de la Durance, près Briançon.

GUISANS (rom. *Guzanz*), n. de l. Guisans, près Bourdeaux (Drôme).

GUISARD, ARDO, s. Habitant de Guise; nom qu'on donnait aux partisans des Guise, sous les Valois; Guisard, Guizard, noms de fam. languedociens.

La valour dòu prince guisard (C. Brueys), la valeur du duc de Guise, gouverneur de Provence sous Henri IV et Louis XIII.

PROV. A la voues broundo coume lou canoun de la Guisardo,

dicton qui avait cours à Aix au 16e siècle. R. *guiso.*

GUISARMO (rom. *guisarma, guizarma, guisarma, gizarma, gazarma, jusarma;* lat. *gæsum*, arme gauloise), s. f. Guisarme, sorte de pertuisane (vieux); outil de bûcheron, en vieux gascon, v. *visplo.*

● Guisaubo, v. vidaubo.

GUISCARD, n. p. Guiscard, ancienne famille noble du Querci. R. *viscard.*

●Guisié, v. gigié; guisiò, guishiò, *pour* disié (il disait), *dans la Marche.*

GUISO (rom. *guisa, guiza, gisa, gia, guia*, cat. esp. port. it. *guisa*, angl. *wise*, all. *weise*), s. f. Guise, façon, manière, v. *façoun, maniero, modo;* pour guide, v. *guido;* pour gueuse, v. *guso.*

D'autro guiso, d'une autre manière; *à guiso de, en guiso de*, en guise de; *en guiso de faire*, au lieu de faire.

PROV. Cadun fai à sa guiso.
— Chascun se fai toundre à sa guiso.
— Tant de païs, tant de guiso.

GUISO (rom. *Guisa*), n. de f. Madame Guis, mademoiselle Gui.

Guisa de Rodez (1235). R. *Guis, Gui.*

GUISO (b. lat. *Guisa, Gusia*), n. de l. Guise (Aisne).

Li du de Guiso, les ducs de Guise. Un « duc de Guise », descendant du roi René, était gouverneur de Provence sous Henri IV.

●Guisol, v. Guizòu; guisola, v. isala; guispo, guispous, v. gaspo, gaspous; guisquet, v. clisquet.

GUISSA, v. n. Pousser un cri perçant, en Albigeois, v. *quila.*

Guissa coumo uno fado, crier comme une folle. R. *guicha, giscla, guisso.*

GUISSAL, s. m. Cri perçant, cri aigu, dans le Tarn, v. *quiéu, siéule;* pour hart, lien, corde, v. *guinsal.*

Am un guissal jouious m'a fait un gros poutou.
C. DE CARBONIÈRES.

R. *guissa.*

GUISSO, s. f. Angle de terre, coin de pré, superficie en pointe, en bas Limousin, v. *pouncho.* R. *guin.*

GUIT, GUET (alb.), (rom. *guit*), s. m. Canard, en Languedoc, Querci, Gascogne et Guienne, v. *bouis, canard.*

Sèmblo un guit, es chop coumo un guit, il est trempé jusqu'aux os.

Larjo coumo lou bèc d'un guit.
J. CASTELA.

PROV. BORD. Gourmand coumo un guit.

Conférer ce mot avec l'angl. *wet*, mouillé, ou l'it. *guitto*, sale, vilain.

Guit *pour* diguè (il dit, lat. *dicit*), *dans la Marche.*

GUITALENS, n. de l. Guitalens (Tarn).

●Guitamello *pour* gatimello.

GUITARD (noms germ. *Witard, Witer*, angl. *waiter*, garçon de cabaret), n. p. Guitard, nom de fam. méridional.

J.-L. Guitard, Jean-Louis Guitard, poète toulousain du 17e siècle.

GUITARRELLO, QUITARRETO, s. f. Petite guitare.

Escoutant trefouli la guitarrello d'or.
P.-F. XAVIER.

Lou jouvènt pauso lèu
Sa quitarreto de cantaire.
J. BRUNET.

R. *guitarro.*

GUITARRO, QUITARRO (rh.), **GUEITARO** (auv.), **GUINDARRO** (g.), **TINTARRO, TITARRO** (rom. *guitarra, quitarra, guitara, cithara*, cat. esp. port. *guitarra*, piém. *chitara*, it. *chitarra, ghitarra*, lat. *cithara*, gr. κιθάρα), s. f. Guitare, v. *ginjarro;* guimbarde, instrument de musique enfantin, v. *champòrnio;* mal de tête, v. *mau.*

Jouga de la guitarro, jouer ou pincer de la guitare; *faire peta la guitarro*, ronfler; *s'amusa coume un pèis dins uno guitarro*, s'ennuyer à mourir.

Iéu n'aviò pas ni viouloun ni guitarro.
A. GAILLARD.

Jamai jugaire de quitarro
Au mounde n'a rèn acampat.
C. BRUEYS.

●Guiterous, v. gouitrous; Guito, v. Agueto.

GUITETO, s. f. Petite cane, v. *caneto.* R. *guito.*

GUITO (rom. *guita*), s. f. Cane, femelle du canard, en Gascogne, v. *ancdo, canardo, rito, tiro.*

Que harè la guito hangouso?
G. D'ASTROS.

Nou cal à fil de guito aprene de nada.
F. DE CORTÈTE.

R. *guit.*

●Guitomello, v. gatimello.

GUITOULHO, s. f. Guenille, en Guienne, v. *gueniho.* R. *gadouia.*

GUITOUN, GUITOU (l.), s. m. Caneton, v. *anedoun, guiroun, tiroun;* t. de marine, v. *gueitoun.* R. *guit.*

GUITOUN (b. lat. *Witto*), n. p. Guiton, Guitton, Aguitton, Guitou, noms de fam. mérid.

Guitoun-Talamèu, le félibre Guitton-Talamel, rédacteur-directeur du journal provençal *lou Brusc*, né à Aix en 1831. R. *Gui.*

●Guitran, guitrana, v. quitran, quitrana.

GUITRE, n. de l. et s. m. Guitres (Gironde); nom qu'on donna à des paysans qui se soulevèrent en Guienne, en 1548, au sujet de la gabelle, et se rassemblèrent dans le bourg de ce nom.

Conférer *guitre* avec le rom. *veltre*, chien, all. *welter*, limier.

●Guitza, v. guicha; guiula, v. guila; guiuladis, v. quilamen; Guizard, v. Guisard.

GUIZET, GUIZOT *(jeune Gui, petit Gui)*, n. p. Guizot, Guizou, noms de fam. mérid.

Guizet de Simiano (b. lat. *Guidetus de Simiana*).

Lou menistre Guizot, François Guizot, orateur, historien et homme d'état célèbre, né à Nimes (1787), mort au Val-Richer (1874). R. *Guis, Gui.*

GUIZÒU, n. p. Guizolphe, Guizol, Guisol, noms de fam. provençaux.

Francés Guisòu, François Guisol, poète provençal, de Nice, mort en 1877.

GUJAN, n. de l. Gujan (Gironde).

GULA, v. n. et a. Gueuler, crier, v. *brama ;* goinfrer, v. *goula.*

Se l'avias vist gula,
Fasié que torse, avala.
A. PEYRÒL.

Lou loup gulo d'amount d'uno voues insoulènto.
A. CROUSILLAT.

R. *gulo.*

GULADIS, s. m. Clameur, crierie, v. *bramadisso, criadis.*

Jetèron tout-d'un-cop de guladis afrouses.
P. BARBE.

R. *gula.*

GULADO, s. f. Coup de gueule, engueulement, v. *bramado ;* goinfrerie, bâfrerie, v. *bafro, goulado.*

Respiren que pèr la gulado.
J. GERMAIN.

R. *gula.*

GULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Gueulard, v. *bramaire.*

Sian de gulaire, e couvendrés
Qu'es pa 'n tèms pèr faire l'empèri.
A. AUTHEMAN.

R. *gula.*

●Gulapo, v. galipo.

GULARD, s. m. Carnassière, v. *carnié ;* entrée du foyer d'une chaudière à vapeur, v. *boucau ;* gueulard, v. *goulard.*

Souerte de que manja de toun gulard.
P. BELLOT.

Carga de sei fusiéu, tou gulard à l'espalo.
M. BOURRELLY.

R. *gulo.*

GULASSO, s. f. Grande ou vilaine gueule, v. *goulasso.* R. *gulo.*

●Gulaud, gulaudiso, v. goulaud, goulaudiso ; gulèfre, v. galafre ; gulèmo, v. goulem, goulen.

GULETA, v. n. Faire ripaille, goinfrer, en Dauphiné, v. *mourfia.*

Es verai qu'aquéu mounde amon tant guleta !
RICHARD.

R. *gulo.*

GULETOUN, GULATOUN (m.), **GULOUTOUN**, s. m. Gueuleton, ripaille, crevaille, v. *brifadou, lipo, regoulistis.*

Que pèr un guletoun se fai pas manda querre.
J. ROUDIL.

D'un vin lei gargassoun s'emplisson ·
Meiour qu'ei guletoun de nouéstei viei curat.
A. CROUSILLAT.

R. *guleta.*

●Gulha, gulhado, gulhat, v. aguïado ; gulhè, v. aguïé ; gulheto, v. aguïeto.

GULHO, s. f. Aiguille, en Languedoc, v. *agulho ;* fossé étroit, à Béziers, v. *gaulho, valat.*

GULO (lat. *gula*), s. f. Gueule, gourmandise ; jour d'une varlope ou d'un rabot, v. *goulo* plus usité.

N'a que gulo, il n'a que de la blague.

●Guloferno, v. galaferno ; gulo-merlu, v. galo-merlus ; gulo-pitanço, v. galopo-pitanço ; gulòud, v. goulaud.

GUMIANO, n. de l. Gumiane (Drôme).

GUMO, GUMENO (niç.), (v. fr. *gume, gumène*, cat. esp. *gumena*, it. *gomena, gumina*, b. lat. *agumena*), s. f. t. de marine. Câble de l'ancre, câble d'affourche, grand cordage, v. *cau.*

Mando la gumo e l'ancro à founs.
M. BOURRELLY.

Quand di veissèu peton li gumo.
MIRÈIO.

PROV. Vous ligo mai uno paraulo que cènt gumo.

GUMOUNT, n. de l. Gumont (Corrèze).

●Guòri, v. gòrri ; gupi, v. gapi.

GUPIO, s. f. La Gupie, affluent de la Garonne.

●Gurc, v. gourg.

GURDUS, s. m. Gouffre, mine, puits de richesses, en argot marseillais, v. *gourg.*

Se 'n-cop luson lei pampaieto
Dins lou gurdus qu'aurai trauca.
V. GELU.

●Gurgo, v. gourgo ; gurguta, v. gargouta ; gurja, v. gréuja.

GURMENSOUN, GURMENSOU (b.), (rom. *Gurmensson, Guirmenson, Gurmensoo, Grumensoo*), n. de l. Gurmençon (Basses-Pyrénées), v. *tutou.*

●Gurmichèt, v. grumicèu ; gurpi, v. groupi ; gurpo, v. arpo.

GURROUN (esp. *gorron*, pivot), s. m. Bas des reins, en Querci, v. *groupioun.*

Dison qu'es en escriéut sou gurroun d'un lapin.
B. CASSAIGNAU.

GURS (rom. *Gurx, Gurtz*), n. de l. Gurs (Basses-Pyrénées).

PROV. Bouho-li de Gurs,
je ne veux pas vous le faire savoir.

GURSOUN (rom. *Gursson, Gorson, Gorzon*, b. lat. *Gorsonium, Gursonium*), n. de l. Gurson (Dordogne). R. *Gurs.*

GUS, GU (rh.), **USO** (rom. *vuils, coex, cocs*, v. fr. *queux ;* lat. *coquus*, cuisinier), s. et adj. Gueux, euse, indigent, ente, pauvre, mendiant, ante, v. *coucaro, mesquin, paure ;* vaurien, coquin, ine, v. *capoun ;* libertin, gouine, v. *gourrin ;* sobriquet des gens de Goult (Vaucluse).

Lou gus, le ventre, en style familier ; *café lou gus*, remplir la panse ; *lou gus de la tanto*, le valet de la cuisinière, le marmiton, dans les grandes fermes d'Arles, v. *gnarre, mendi ; gus de sort, gus de judiéu*, sorte de juron ; *de ma guso de vido*, en aucun jour de ma misérable vie ; *senti lou gus*, sentir le faguenas ; *faire lou tour dóu gus*, se frotter le dos par le mouvement des épaules, comme les gueux qui ont des poux, v. *gróumiha, palussa, pesouiet ; moun paire, sias un gus*, jeu d'enfants dans lequel les joueurs jettent ce cri à l'un d'eux qui joue le rôle de père et leur inflige diverses punitions, lorsqu'il peut les attraper ; *erbo-dóu-gus*, ornithope ; *erbo-di-gus*, herbe aux gueux, clématite.

Es la guso dei rèi, la grando Babilòni.
A. CROUSILLAT.

PROV. Gus coume un pintre, coume un rat de glèiso.

— Tres cassaire, tres pescaire, tres jougaire fan nòu gus.

— Vivo li gus ! li favo soun maduro.

— Diéu a pas fa tóuti li gus.

— Faguen jamai li gus: countenten-nous de l'èstre.

« La gueuse parfumée », expression par laquelle on désigne quelquefois la Provence et dont l'auteur est Antoine Godeau, ancien évêque de Grasse et de Vence.

Guses, usos, plur. lang. de *gus, uso.*

GUS, s. m. Cruche d'étain qui se bouche au moyen d'une capsule vissée et qu'on noie dans un puits pour y faire rafraîchir l'eau. R. *gus* 1.

GUSA, v. n. Gueuser, v. *guseja* plus usité. R. *gus.*

●Gusac *pour* busac.

GUSAIO, GUSALHO (l.), **GUSARDALHO** (g. d.), s. f. Gueusaille, canaille, v. *cassibraio, coucaraio, pedassaio.*

Sies enroula dins la gusaio.
V. GELU.

PROV. Emé la gusaio gagnas que de pesou.

R. *gus.*

●Gusard, v. gusas ; gusard *pour* busard ; gusarda, v. gusasseja ; gusardas, v. gusassas.

GUSARDIN, GUSARDOU (d.), **GUSARDÈL** (lim.), s. m. Petit gueusard, v. *gusot.* R. *gusard.*

●Gusargues, v. Agusargues.

GUSARIÉ, GUSARIÈ (l.), **GUSARIÒ** (l. g.), s. f. Gueuserie, mendicité, indigence, misère, mesquinerie, friponnerie, v. *capounarié ;* futilité, vétille, v. *besucarié.*

Es uno gusarié, c'est un abus criant.

V'a cinq cènt milo gusarié.
G. BÉNÉDIT.

R. *gus.*

GUSAS, GUSIAS, GUSARD (g. lim.), **GUSAT** (d.), **ASSO**, s. et adj. Gueusard, gros gueux, grand fripon, gredin, truand, ande, scélérat, ate, v. *capounas, gourimand.*

Gusas d'assas, grand scélérat ; *grand gusas*, nom qu'on donne quelquefois au doigt médian, dans les contes enfantins ; *lou brande di gusas*, sorte de ronde dans laquelle on dépouille ses habits l'un après l'autre jusqu'à ce qu'on reste en chemise, v. *pesouiouso ; es uno gusasso*, c'est une coquine ; *à la gusasso*, t. de cuisine, au pauvre homme, v. *matrasso.*

Pòu se fa qu'un gusas vous rènde ço qu'a pres.
A. BOISSIER.

Gusasses, assos, plur. lang. de *gusas, asso.* R. *gus.*

GUSASSAS, GUSARDAS (g.), **ASSO**, s. Grand gueusard, v. *sacamand.* R. *gusas.*

GUSASSEJA, GUSARDEJA (lim.), **GUSARDIA** (m.), **GUSARDA** (g.), v. n. Gueusailler, mendier, truander, v. *couareja, palarineja.* R. *gusas.*

GUSEJA, GUSAIA, v. n. Gueuser, ne rien faire qui vaille, v. *capouneja ;* plaisanter, se gausser, v. *galeja.*

Un enfant gusejavo à l'entour dóu barquiéu.
M. BOURRELLY.

R. *gus.*

●Guset, v. gusot ; gusiè, v. gigié, grusié.

GUSIGE, s. m. Vie de gueux, v. *gourrinige ;* friponnerie, futilité, v. *capounige.* R. *gus.*

GUSMAN, s. m. Gueux, coquin, misérable, à Arles, v. *caïmand, gusas.*

Ce mot doit se rapporter à *Goezman*, conseiller au parlement de Paris, dont la vénalité fit scandale dans le fameux procès de Beaumarchais.

GUSMERA, v. a. Mettre en peloton, en Béarn, v. *grumicela.*

PROV. Qui hialo nou pot gusmera,
qui file ne peut dévider. R. *gusmèt.*

GUSMÈT, s. m. Peloton, en Béarn, v. *cabedèu, grumicèu.* R. *grumèu.*

GUSO, GUISO (all. *gussen*, fondre), s. f. Gueuse, fer fondu dont on se sert pour lester les navires, v. *clarjas, masset ;* Laguse, nom de fam. gascon.

●Gusorat, v. busarat ; gusosseja, v. gusasseja.

GUSOT, GUSET (l.), **GUSATOU** (lim.), **GUSOUN** (Var), **OTO, ETO, OUNO**, s. et adj. Petit gueux, petit vaurien, fripon, onne, v. *capounot, marrias.*

L'amour es foueço plus pichot
E lei coumando, lou gusot !
M. BOURRELLY.

E d'alse lou gusot aganto uno cigalo.
R.-A. ROUMANILLE.

R. *gus.*

GUSPIN (v. fr. *guépin*), s. m. t. de mépris. Querelleur, mutin, railleur. R. *goupil.*

●Gussèu, v. grumicèu.

GUSSOU, OUNO, adj. et s. Nom qu'on donne à certains bœufs de couleur pie, en Rouergue, v. *pijat.* R. *gous ?*

●Gust, v. goust.

GUSTÀVI (b. lat. *Gustavius*), n. d'h. Gustave.

●Guste, Gustet, Gustin, Gustino, Gustou, v. Aguste, Agustin, ino ; gustous, v. goustous ; gut *pour* agut (eu), v. avé ; Guzargues, v. Agusargues.

GUZAN, n. de l. Guzan (Hérault). R. *Aguzan.*

●Gyp, gypa, gypié, v. gip, gipa, gipié.

H

H, s. m. et f. H, huitième lettre de l'alphabet, que l'on épelle *ache* ou *acho* (esp. *ache*, it. *acca*).

L'H aspirée n'existe en langue d'Oc que dans quelques interjections et dans les dialectes gascon et aquitain où elle remplace la lettre F. Dans les chartes gasconnes du moyen âge on retrouve encore l'F.

L'H non aspirée n'est employée en provençal que pour figurer le son CH (v. C), ou pour séparer deux voyelles : *ahi, lahut, fiho*.

L'H accompagnant l'L représente en langue d'Oc les deux LL mouillées du français : *Marsilho, fuelho, talho, bouth, vièlh*. Mais dans la Provence propre, d'Avignon à Nice, dans le bas Languedoc et le bas Limousin, cette double lettre est remplacée aujourd'hui par un I, autant dans l'écriture que dans la prononciation : *Marsiho, fueio, taio, bouï, vièi*. On n'a conservé l'H que dans les mots en *ilh*, pour empêcher l'*i* et l'*o* de former diphthongue : ainsi *Marsiho, fiho, briha* égalent *Marsilho, filho, brilha*.

L'H servait aussi autrefois à mouiller l'*n*, et l'on écrivait *banha, anhèu, grounh*, au lieu de *bagna, agnèu, grougn*.

L'H se permute parfois en R : *ahi, ari, entahina, entarina, sahin, sarin*.

Voir par A, E, I, O, U, les mots qu'on ne trouvera pas par H.

HA (rom. cat. esp. it. port. lat. *ha*), interj. qui marque la surprise, l'étonnement ou la satisfaction. Ha ! v. *ah !* cri pour faire marcher les bœufs, v. *i*.

Ha ! te vaqui ! ah ! te voilà ! *ha ! ha ! lou tène*, ha ! ha ! je le tiens ; *ha ! ha ! ha !* exclamation d'une personne qui rit ; *ha ! chou !* onomatopée de l'éternûment.

HA, n. de l. Le fort de Ha, à Bordeaux.

Ha (faire), v. fa, faire.

HAAS, n. p. Haas, nom de fam. béarn. R. *As* 4.

HABA, HAUA (g.), (cat. *fabar*), s. m. Champ de fèves, en Béarn, v. *faviero*.

B' at pagaras, hasa !
Biahoro déu haba !
NAB. PASTOUR. BEARN.

Aucuo lechat ana lou soun tessoun dins lou haua d'un vesin.
F. BLADÉ.

Quàntis barèis, quàntis hauas
N'a pourtat moun endalauas !
G. D'ASTROS.

R. *habo, favo*.

HABAS, n. de l. Habas (Landes). R. *Fabas, Favas*.

● Habe, v. favo ; habile, v. abile ; habilha, v. abiha ; habita, v. abita ; habla, habledou, v. abla, abladou ; habo, v. favo ; habolo, v. faveto ; habouè, v. faviè.

HABOURE, s. m. Jeune hêtre, en Béarn (G. Azaïs), v. *fau*.

●Hac, v. fau.

HACHAN, n. de l. Hachan (Gers, Hautes-Pyrénées).

● Hacho, v. aisso ; hachuc, ugo, v. feissous, ouso ; haco, v. faco ; hada, v. fada ; hadado, v. fadado ; hade, v. fado ; hadèbi, èbes, èbe, èben, etc., *ou* hadi, hadès, hadè, hadèn, hadèts, hadèn, *pour* fasiéu, fasiés, fasié, *etc.* v. faire ; hadèts *pour* fasès (faites) ; hadets *pour* faguès (fassiez), v. faire ; hado, v. fado ; haduri, hadures, hadut, *pour* faguère, faguères, faguè, v. faire ; hadussi, hadussos, hadusse, *our* faguèsse, faguèsses, faguèsse, v. faire.

HAGARDISO, s. f. Arrogance, dans les Landes, v. *arrougnço*.

Aurè mei de hagardiso.
V. MAUMEN.

R. *bragardiso*.

HAGÈDO, HAYEDO (b.), s. f. Bois de hêtres, en Gascogne ; La Hagède (Basses-Pyrénées), nom de lieu. R. *fagedo*.

HAGET, HAYET (b.), (lat. *fagetum*, bois de hêtres), n. de l. Haget (Gers) ; Hayet (Basses-Pyrénées). R. *faget*.

HAGET-AUBIN (rom. *Hayet-Aubi*, b. lat. *Fagetum Albinum*), n. de l. Haget-Aubin (Basses-Pyrénées).

HAGET-MAU (*mauvais bois de hêtres*), n. de l. Hagetmau (Landes), où mourut Henri d'Albret, roi de Navarre (1555).

● Hagèui, èues, èue, *pour* fasiéu, iés, ié, v. faire ; hagiéu, v. fresi ; haginèro, hagino, v. faguiniero, faguino ; hagne, hagno, v. fango ; hagnous, v. fangous ; hagot, hagoutèiro, v. fagot, fagoutiero ; hai (hêtre), v. fau ; hai (j'ai), v. ai ; hai (aïe), v. ai ; haï, haïcioun, v. ahi, ahicioun ; haïssable, v. ahissable ; haitiharo, v. fachinarié ; haitilhè, èro, v. fachinié, iero ; hajau, v. fajas ; hajo, v. fajo ; hajoc, v. feissous ; hajolo, v. fajolo.

HALA (it. *alare*), v. n. et a. Haler, tirer à soi, en Guienne, v. *saia, tira* ; pour souffler, v. *ala*.

E si lou diable s'ous halabo,
Be l'en saurem doun de bèts grats !
J. LARREBAT.

R. *afala*.

HALAGE, ALAGE, s. m. t. de marine. Halage, v. *tounejage*.

Camin de halage, chemin de halage. R. *hala*.

● Halé, halen, v. alen ; halena, v. alena ; halet, v. alet ; halha, v. faia ; halhado, v. faiado ; halhas, v. faias ; halhasso, v. faiasso ; halhat, v. faia ; halhe, v. faio ; halhè, v. faié ; halhèro, v. faiolo ; halho, v. faio ; halholo, v. faiolo ; halhou, v. faioun.

HÀLI, s. m. Milan, en Guienne et Béarn, v. *bissoc, goiro, houo, miaulard*.

Lou hàli qu'ou guignabo
D'un ouelh routye e furious.
J. LARREBAT.

Moun Diou ! coupats las alos
D'aquet hàli lairoun.
ID.

●Halo, v. alo ; halto, v. alto.

HALUS, s. m. Ordures, balayures, en Gascogne, v. *escoubiho*.

A jon tout quem netejara
D'aquet halus e harpassalho.
G. D'ASTROS.

R. *lut*.

● Ham (cri), v. hau ; ham (faim), v. fam ; ham (hameçon), v. amessoun ; ham *pour* hame (me faire), *en Gascogne*.

HAMA, v. n. Hurler, en Béarn, v. *ourla*.

Lous yelous hamaran de doulou.
P. LAMAYSOUETTE.

R. *ham*.

● Hamat, v. afamat ; hame, v. fam ; hameja, v. fameja ; hàmi, v. fam : hamino, v. famino ; hamoulen, v. fam-mourènt ; hams *pour* ha nous (faire nous), *en Gascogne*.

HAN ! interj. qui sert à exprimer l'effort d'un homme qui frappe. Han !

●Hanca, v. fangas ; hanco, hancous, v. fango, fangous ; handoueja, handouejado, v. fantouneja, fantounejado ; hanga, hangas, v. fangas ; hango, hangue, v. fango ; hangous, v. fangous ; hanguè, hanquè, v. fanguié ; hanilha, v. endiha.

HANOVRE (all. *Hannover*), s. m. Le Hanovre, pays d'Allemagne.

● Hans, hant, *pour* fasènt (faisant), *en Guienne ;* hanta, v. anta ; hantaumo, v. fantaumo ; haou, haoua, haouo, *pour* hau, haua, hauo ; hap *pour* ha vous (vous faire), *en Béarn ;* hapa, v. apia.

HAQUA, v. a. Frapper, ficher, flanquer, dans les Landes, v. *ficha*. R. *bacua* ou *flanca*.

● Har, v. faire ; hara (il fera), v. faire ; harago, haraguè, v. frago, fraguié ; harai *pour* rai ; haram (nous ferons), haran (ils feront), v. faire.

HARAN, n. de l. Haran (Basses-Pyrénées).

● Haras (tu feras), v. faire.

HARASSO, s. f. Grande corbeille, grande caisse à claire-voie (L. Boucoiran).

● Harats (vous ferez), v. faire.

HARBI, s. m. Gros navet, à Bayonne, v. *nap*, R. *rabe, rabin*.

HARCHACA, v. a. Secouer, tirailler, en Guienne, v. *bassaca*.

● Hardatye, v. fardage ; hardeja, v. fardeja ; hardèu, v. fardèu ; hardit, v. ardit ; hardo, v. fardo ; haré (haleine), v. alen ; harè (il ferait), harèi (je ferai), v. faire ; harèm (nous ferions), harèn (ils feraient), haren (nous ferons), harès (tu ferais), harèts (vous feriez), v. faire ; harenc, v. arenc ; hargne, hargnous, v. ergno, ergnous ; hargo, hargue, v. fargo ; hargoa, v. farga ; hari (je ferais), v. faire ; hari (farine), v. farino ; haria, v. farina ; harico, v. arico ; harle, harino, harlo, v. farino ; harinous, harious, v. farinous ; harnilha, v. endiha ; harò, v. arò.

HAROULÈ, ÈRO, adj. Folâtre, en Béarn, v. *farandèl ?*

●Harpa, v. arpa ; harpalhan, harpian, v. arpian ; harpas, harpassa, harpassalho, v. arpas, arpassa, arpassalho ; harpateja, harpo, v. arpateja, arpo ; harram, v. ferrand ; harrau, v. arrau ; hàrri, v. àrri.

HARRI, s. m. Crapaud, en Gascogne, v. *bàbi, grapaud*.

PROV. BÉARN. Aci que i a trop de mèstes, disè lou harri debat l'arrascle,
ici il y a trop de maîtres, disait le crapaud sous les pointes de la herse.

Conférer ce mot avec le basque *harri*, pierre.

● Harriou, v. arriéu.

HART, TO (esp. *harto*, cat. *fart*, lat. *fartus*), adj. Rassasié, gorgé, ée, rempli, ie, repu, ue, en Guienne et Béarn, v. *sadou*.

Hart de bade (rassasié de naître), avorton, nabot ; *tripo-hart*, ventru.

PROV. Ardit, Père ! pai qu'ei nart,
hardi, Pierre ! papa a bien dîné, locution béarnaise qui s'applique aux repus égoïstes.

HART, s. m. Rassasiement, satiété, en Guienne, v. *sadou* ; Duhart, nom de fam. béarn. R. *hart* 1.

HARTA, HARUA (g.), (esp. *hartar*, cat. *afartar*), v. a. Rassasier, repaître, en Guienne et Béarn, v. *afarta, assadoula*.

HARTA-S, v. r. Se farcir, se gorger, se rassasier, v. *gava*.

Se harta d'arrise, rire à ventre déboutonné.

Et die que-s harto.
Era nouelt que hè gauto,

le jour il se repaît, la nuit il fait bouche béante, énigme béarnaise dont le mot est « soulier ».

HARTAT, ADO, part. et adj. Rassasié, ée.

M'abebi hartat, je m'étais gorgé. R. *hart.*

HARTÈRO, s. f. Satiété, abondance, gala, en Béarn, v. *abounde, sadoulige.*

Hartèro e briaguèro d'enterrament, repas et libations funéraires.

PROV. Au hart la hartèro,
Au praube la misèro,

au repu l'abondance, au pauvre la misère.

— L'an de la glandèro,
L'an de la hartèro,

année de glandée, année d'abondance. R. *hart.*

HASAGNET, s. m. Cochet, petit coq, en Béarn, v. *galoun.*

Hasagnet de sent Martí, huppe, oiseau.

PROV. Ardit coum u hasagnet de sent Martí.

R. *hasan.*

HASAN, HASA (b.), (rom. *haxaa, hasaa*, lat. *phasianus*), s. m. Coq, en Guienne et Béarn, v. *gau.*

Au prumè hasa-cant, au premier chant du coq.

Lou hasa n'abé cantat
Qui las mios oulhetos
Iou tirabi déu cledat.
MESPLÈS.

R. *feisan.*

●Hasard, v. asard; hascam (fassions), hascats (fassiez), hascouc (il fit), hascoun (ils firent), hasè (il faisait), hasèi (je faisais), hasèm (nous faisions), hasem (nous fassions), hasèn (ils faisaient), hasen (qu'ils fassent), v. faire; hasendè, v. fasendié; hasèoun (ils faisaient), hasèts (vous faisiez), hasets (vous fassiez), hasèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon (je faisais, tu faisais, etc.), hàsi, sies, sie, siam, siats, sien (que je fasse, que tu fasses, etc.), hasi, hasìo *et* hasioi (je faisais), hasoun (ils firent), hasóussi, óussis, óussie, óussim, óussits, óussin (que je fisse, que tu fisses, etc.), hàsqui, ques, que, quen, *ou* hàsquiei, quies. quie, quiam, quiats, quien (que je fasse, que tu fasses, etc.), hasan (faisons), hasse, ses, se, sen, *ou* hàssi, sies, sie, siam, siats, sien (que je fasse, que tu fasses, etc.), v. faire.

HASSIT, IDO, adj. Massif, ive, à fibres très serrées, en Guienne, v. *massis*. R. *faci, farci?*

●Hàsti, v. fàsti; hastia, v. fastiga.

HASTIAU, adj. Fastidieux, euse, dégoûtant, ante, incommode, en Béarn, v. *fastigous.*

Charre òmi de lei e hastiau.
J. LARREBAT.

R. *hàstí, fàsti.*

HASTINGUES, n. de l. Hastingues (Landes).

●Hastious, v. fastigous.

HAT (rom. cat. *fat*, esp. *hado*, port *fado*, it. *fato*, lat. *fatum*), s. m. Sort, destin, fatalité, malheur, en Gascogne, v. *fadado, sort, ur.*

Flou, miralh de la vito umano,
Qu'un hat arrescusè debano.
G. D'ASTROS.

Moun hat que jamès nou varlo
Coustren tout de prene parlo.
ID.

Ets nou podon cambia lou hat
Que Nostre Segne lous a dat.
ID.

Nou i a rouchè ni peno
Qui, se sabèn moun hat,
Si counechen ma peno,
Nou n'aboussen pietat.
C. DESPOURRINS.

Hatche *pour* aisso (hache), *en Bèarn*; hato, v. ato.

HATOULET, n. p. Hatoulet, nom d'un poète béarnais contemporain. R. *fadoulh, fadalet.*

HAU, HAM (lat. *hau*), interj. Onomatopée qui exprime l'action de « happer » avec la bouche, v. *gnau*; ho! hola, à Marseille et à Toulouse, v. *hòu*; exclamation usitée pour faire arrêter les chevaux et les bœufs, en Dauphiné, v. *oh.*

Vos que te mange? hau! sorte de menace qu'on fait à un enfant; *fai hau!* avale, gobe-moi çà; *ho! ho! diable, hau!* cri de surprise, en Gascogne.

Hau dounc Nouèl, Nouèl!
P. GOUDELIN.

E, hau! la bono fibo chico l'aucèu goustous.
ARM. PROUV.

PROV. Hau,
Cacalaus.

HAU, s. m. Chouette, v. *houhou, machoto*; pour hêtre, v. *fau*; pour forgeron, v. *faure.*

●Haua, v. haba.

HAUBAN, n. de l. Hauban (Hautes-Pyrénées).

●Hauban, v. óuban; haubino, v., fauvino; hauboi, v. auboi.

HAUCHO, s. f. Raie pastenague, poisson de mer, en Guienne, v. *pastenaigo.*

●Haudas, haudatge, haudo, v. faudas, faudage, faudo; haue, v. faure; hauè, v. favié; hauguèiro, v. fèusiero; hauïco, hauïque, v. faveto; haulas, v. aulas.

HAULIES, n. de l. Haulies (Gers).

●Haumenas, v. oumenas; haunète, v. ounèste; haunilha, v. founiha; haunou, v. ounour; hauo, v. favo; haup, v. hopo; haupalala, haupalaletos, v. hopo-lala, hopo-laleto; haure, v. faure, fabre; hauresso, v. fabresso.

HAURIET, n. de l. Hauriet (Landes).

●Haurioun, v. aurihoun; haus *pour* ha lous (les faire), *en Bèarn*; haus (faucille), v. faus; Haust, v. Faust.

HAUT, s. m. Terrier, halot d'une garenne, en Guienne, d'où le verbe gascon *enhauta*, entrer dans son terrier; pour *haut*, v. *aut.* R. *aut.*

●Haute, v. faudo; hautesse, v. autesso.

HAUTIN, s. m. Monticule, lieu élevé dans la campagne, en Béarn, v. *autin, auturo.* R. *haut.*

●Hauto (giron), v. faudo; hauto (haute), v. aut, to.

HAUX, n. de l. Haux (Basses-Pyrénées, Gironde). R. *fau.*

●Hayedo, hayet, v. hagedo, haget; haza, v. hasa, hasan.

HE, HÈ, HIÈ (querc.), (esp. it. *he*, lat. *he, ehe*), interj. dont on se sert pour appeler, répondre ou marquer la surprise. Hé! v. *eh, hòu, plèti, que.*

He! l'ami! hé! l'ami! *he! bon-jour*, hé! bonjour! *he! que disès?* hein, que dites-vous? *he! he! dise pas noun*, hé! hé! je ne dis pas non; *he! he! he!* rire qui exprime le doute; *hè! hèi!* ah! bah! laissez donc, v. *ehèi*; *he! bèn*, cesse donc, reste tranquille; *he! bai*, eh bien, en Gascogne; *he! las!* hélas, v. *ai! las.*

●He (foi), v. fe; he (foin), v. fen; hè (fer), v. ferre; hè (faire), hè (fais), hè (il fait), v. faire.

HEAS, n. de l. Héas (Hautes-Pyrénées).

Nosto-Damo d'Heas, pèlerinage du diocèse de Tarbes.

●Hebès, v. envers; Hebriéu, v. Ebrieu; hèc *pour* hè-ac (faire cela), *en Gascogne*; hèch, v. fais.

HECHO, n. de l. Hèches (Hautes-Pyrénées).

●Hechot, v. fagot, feissoun; hectaro, hectò, v. eitaro, eitò.

HEDAS, s. m. Le Hédas, égout qui passe à Pau, v. *merdari.*

Ce mot, comme le mot *hedulh*, a pour radical le rom. *fet*, fétide, lat. *fœtidus.*

●Hede, v. fedo; hèdi, hèdes, hède, hedèm, hedèts, hèden (je fais, tu fais, etc.), v. faire; hedo, v. fedo.

HEDULH, s. m. Odeur fétide, en Guienne, v. *pudentour.* R. (rom. *fet*, fétide).

●Hee, v. fen; hegna, v. fegna, finta.

HÈI, VIÈI (lim.), (lat. *hei*), interj. pour appeler, pour discuter ou pour exprimer la surprise. Hé! holà, v. *he, hòu.*

Hèi! sias aquí! tiens, vous voilà!

Hey pardigo, es bessai aquéu.
G. ZERBIN.

Hèi! sabès pas moun chagrin.
M. DE TRUCHET.

Hèi, Figarò, hèi! — Me vaqui.
C. BLAZE.

●Hèi (je fais), hèi (il fait), hei (je fis), hei (fais), v. faire; hei (foin), v. fen; hèich (je fais), v. faire; heichas, v. feissas; heieja, heiejaire, v. feneja, fenejaire; heims, v. fens; heireta, v. eireta; hèiro, v. fiero; hèis (tu fais), hèis (tu fasses), v. faire.

HÈIT, s. m. Manoir, demeure, hameau, en Gascogne, v. *estage.*

Un segnou deguens soun hèit.
G. D'ASTROS.

Urdens, voste hèit benasit
ID.

Tout ço qu'es en la naturo
E dins l'elementari hèit
Pèr moun servici tout es hèit.
ID.

Ce mot paraît dériver du lat. *factus*, structure.

●Heit (il fit), hèit, hèito (fait, faite), v. faire; heitanto, v. vuetanto; hela, helat, v. fela; helaisse, v. iraisse; helas, v. he, las; helecat, v. aferleca.

HELET, HELÉ, s. m. Malin vouloir, en Béarn, v. *mau-voulé.* R. *hèu, feu.*

HELETO, n. de l. Hélette (Basses-Pyrénées).

HEM, HUM (d.), **HUN** (l.), (lat. *hem*), interj. servant à exprimer le bruit de la toux. Hem!

Mai, hum! la caisso es bono.
A. BIGOT.

●Hem (fumier), v. fem; hem (faisons), hèm (nous faisons), v. faire; hema, hemado, v. fema, femado; heme, v. fem; hemè, hemèi, v. femié; hemeja, v. fumeja; hemeras, hemerè, v. femourié; hemereras, v. femouras; hemino, v. eimino; hemnasso, v. femasso; hemne, v. femo; hemneto, v. femeto; hemnin, v. femenin; hemnino, hemnoto, hemnou, hemnoun, v. femouno; hemno, hemo, v. femo; hems, v. fens; hemsa, v. fensa; hen (foin), v. fen; hèn (ils font), v. faire; hèn *pour* hè ne (en faire), *en Gascogne*; hena, v. fena; hendalha, v. fendalha; hendassa, v. fendascla; hendasso, v. fendarasso; hènde, hèndo, v. fèndo; hendiha, v. endiha; hène, v. fèndre; heneja, v. feneja; henèn, v. fendènt; henercla, v. fendilha; henercle, henègle, v. fendilho; hengart, v. engard; hennassè, v. fematié; hennasso, v. femasso.

HENNEGUI (nom fr. *Hennequin*), n. p. Henneguy, nom de fam. méridional.

●Henneto, v. femeto; henno, v. femo; henoui, ous, ou, oum, outs, oun (je fendis, tu fendis, etc.), v. fèndre; henoulh, v. fenoui; Henri, v. Enri; hens (dans), v. dins; hens (faisant), v. faire; henso, v. fenso; hentra, v. intra; henu (je fendis), v. fèndre; henudo, v. fendudo; heou (je fais), *en Querci*, v. faire; heouguera, v. féusa; heougueiro, heouguèro, v. féusiero; heourè, v. febrié; heous, v. féuse; heout (je fais), v. faire.

HÈP! interj. dont on se sert pour appeler. Hem! en Gascogne, v. *he, hòu, hopo.*

Hèp! hau! ohé! *hèp! hèi!* ohé là-bas!

●Hèr, v. fèr, ferre; heram (nous ferons), v. faire; heram (sauvagine), heramo, heràmou, v. feram; heramoun, v. feramoun; heras, v. ara; heràstio, v. feràmio; herats (vous ferez), v. faire; heraut, v. feraud; herbo, v. erbo; hère (héritier), v. ère; hère (foire, beaucoup), v. hèro; herè (il ferait), v. faire; herèbe, v. fèbre; herècho, v. frais.

HEREDENT, ENTO, adj. Froid, oide, en Béarn, v. *fre.* R. *heret, fre.*

●Herège, v. eirège; herèio, v. fracho; herem (nous ferions), heren (ils feraient), v. faire; heren (hareng), v. arenc; herès (faîte), v. frèst; herès (tu ferais), v. faire; heret, v. fre; hereta, v. eireta; heretè, v. eiretié; heretic, v. ereti; herets (vous feriez), v. faire; herèu, v. eiret; hergno, v. ergno; heri (je ferais), v. faire; heri (frapper), v. feri; heris, herissa, v. eiris, eirissa; herita, heritiè, v. eireta, eiretié; herluquet, v. farlouquet; hermas, herme, v. ermas, erme.

HÈRO, HÈRE (b.), s. f. et adv. Foire, grand

marché, en Gascogne, v. *fièro;* beaucoup, en Béarn, v. *forço.*

Lou Hèro-Haut, le Très-Haut.

Cadu hèro merito
En aquesto maisou.
BORDEU.

Bèus-frais, cousiots, consinos,
Hèro qu'ep àimi touts.
ID.

Hèro que hè, qui hèro aime,
P. LAMAYSOUETTE.

il fait beaucoup celui qui aime beaucoup.

PROV. Hèro manco, chic aboundo,

ceux qui ont beaucoup dépensent sans compter, ceux qui ont peu économisent.

Hères, plur. béarn. de *hère.*

HEROMÈI, s. m. Bétail, en Gascogne, v. *bestiàri.* R. *hèro.*

●Herou, herour, v. ferour; herouge, v. ferouge; heroun, v. eroun; herous, v. urous; herpo, v. grapo; herra, v. ferra; herradè, v. ferradou; herrado, v. ferrado; herraduro, v. ferraduro; herraire, v. ferraire; herralho, v. ferraio; herram, v. ferrand; herrat, v. ferrat; herratge, v. ferrage; herratiè, v. ferratiè; herrè, v. ferro; herrè, v. ferrié; herrèro, v. ferriero; herret, v. ferret; herreta, v. ferreta; herreto, v. ferreto; herrin, ino, v. ferrin, ferren; herrino, v. ferrino; herro (soc), v. ferro; herro (arrhes), v. arro; herromen, v. ferramen; hers, v. hère; hersa, fierso, v. erpin, èrpi; hertaye, hertè, v. eiretage, eiretié.

HERTILHÈI, n. p. Hertilley, nom de fam. gasc. R. *fartaio.*

●Herum, v. ferun.

HES, adj. m. pl. Plusieurs, en Béarn (G. Azaïs).

Hes ans, plusieurs années. R. *fes.*

●Hès (tu fais), hès (qu'il fasse), hès, hèsch (fais), hèse (faire), hesè (il faisait), hesèbi, èbes, èbe (je faisais, tu faisais, etc.), v. faire; hesedou, hesendou, ouro, v. fasedou, ouiro; hèsen (ils font), hesen (ils faisaient), hesen nous faisions), hesen (faisant), hesès (tu faisais), hesèts (faites), hesèts (vous faisiez), hèsi (je fais), hèsits (fassiez), hesou (il fit), hesoun (ils firent), hèsqui (que je fasse, qu'il fasse), hèsquin (qu'ils fassent), hèsquits (que vous fassiez), hèssi (que je fasse), v. faire; hesta, v. festa; hèsto (fête), v. fèsto; hèste (être, chose), v. èstre; hesteia, hesteja, v. festeja; hestennau *pour* fèsto annau; hèsto, v. fèsto; hèstres, v. èstre 2; hèt (fait), v. fa.

HÈ-T, HÈT, HÈTI (pour *fai te, fai t'i,* faistoi en avant), excl. Viens, approche, en avant, efforce-toi, en Béarn et Gascogne, v. *anen, dau, zòu.*

Hè-t en-la, hèt-em en-la, tourne-toi de là; soufflet bien appliqué, v. *vèro-t'eila.*

Hèti, hèti, allons, allons; *hèti* s'emploie aussi pour *hè ti,* fait to.

●Hetge, v. fege; hetilh, v. fachin; hèts (faites, vous faites), v. faire; hèu (fiel), v. fèu; hèu (je fais), v. faire; heu (aujourd'hui), v. vuei.

HEUGAS, n. de l. Heugas (Landes). R. *fauga, fèuse.*

●Héuguera, v. féusa; héuguèiro, héuguèro, v. féusiero; héurè, héurèi, v. febrié; héus, v. féuse; hèut, hex (je fais), v. faire; hexagone, hexamètre, v. eisagone, eisamètre; hexòt, v. fagot, feissoun; heyno, v. isagno; heyt (fait), hèze, v. faire.

HI, onomatopée d'un rire malin: *hi! hi! hi!* ou du cri d'une bête de somme.

Fan triò
E pèr cò
L'ase respond: hi! ho!
N. SABOLY.

PROV. LANG. D'uno miolo que fai: hi!
E d'uno femo que parlo lati
Mesfisa-ti.

●Hi (y, lui, leur), v. i, ié, li; hi (je fis), *en Gascogne,* v. faire.

HIA, onomatopée du bruit produit par deux pièces de bois qui se frottent. Hiement.

Faire hia, hier, crier.

●Hiala, hialat, v. fiela, fielat; hialèro, v. filiero; hiame, v. liame.

HIAS (rom. *Feas),* n. de l. Féas (Basses-Pyrénées).

PROV. A Hias
Sèt aulhetos e nau cas:
Cado aulheto
Soun esquireto,
Cado moutou
Soun esquirou.

●Hiasso, v. liasso.

HIÀTUS (rom. *hyat,* esp. port. it. *hiato,* lat. *hiatus),* s. m. t. de grammaire. Hiatus.

Les hiatus aqui soun à bellos fioulados.
SAMARY.

Per esquivar hyat deu hom pauzar Z o D aprop A prepositio,
LEYS D'AMOR.

pour éviter l'hiatus on doit mettre un *z* ou un *d* après la préposition *à: à-z-Ais, à-z-Aup.* Aujourd'hui le *z* ou *d* euphonique est remplacé généralement par *n: à-n-aquèu,* à celui-là, *à-n-un bout,* à un bout, v. *à, ad, az.*

●Hibèr, hiberna, v. ivèr, iverna; hic, v. fic; hica, v. fica; hico, v. fico; hida, v. fida, fisa; hide, hido, v. fiso; hidous, v. idous; hidroupi, v. idroupi; hiè, v. ièr; hié, v. lié; hiègo, hiègue, v. ègo; hièire, v. èuro; hieite, v. fito; hieja, hiejaire, v. feneja, fenejaire; hieledouro, v. fieladouiro; hièli, v. ile; hiems, v. fens; hieno, v. ieno; hièr, hierc, v. ièr; Hierle, v. lerle; hièstro, hiestrougno, v. fenèstro, fenestrouno; hiéu (hue), v. hu; hiéu (fil), v. fiéu; hieu (huit), hieuch, v. vue; hieuí, v. vuei; hiéula, v. fiéula; hiéume, v. liéume; hieun, v. luen; higna, v. fegna, finta.

HIGNEIS (rom. *Figneis,* lat. *Fines),* n. de l. Higneis (Lot-et-Garonne).

●Higo, higue, v. figo; higuè, higuèro, v. figuié, figuiero.

HILA, HILLA, v. n. Crier d'une voix aiguë, en Gascogne, v. *quila.* R. *hi* ou *idoula.*

●Hila (filer), v. fiela; hilaire, airo, v. fielaire, airo; hilasso, v. fielasso; hilassut, v. fielandrous; hilat, v. fielat; hiledoure, v. fieladouiro; hilèiro, hilèro, v. filiero.

HILET, HILLET, HILRLET, s. m. Cri perçant, cri aigu, en Gascogne, v. *quilet.* R. *hila.*

●Hilh, v. fiéu; hilhastre, v. fihastre; hilhat, v. fihat; hilhet, hilheto, v. fihet, fiheto; hilho, v. fiho; hilhol, hilhiot, hilhòu, v. fihòu; hilholo, v. fiholo; hilhoto, v. fiheto; hilhoulatge, v. fihoulage; hilhounet, v. fihounet.

HILHUC, HILHUT, UCO, UDO (fr. *fêlé, ée),* adj. Fendillé, gercé, ée, en Gascogne (Honnorat), v. *escrebassa, faia.*

Lengouo pedassat de hilluc,
Que maherejo cado truc.
G. D'ASTROS.

R. *faio.*

●Hilouso, v. fielouso; himour, v. imour; himpo, v. guimpo; hin *pour* fiéu (fils), *dans les Landes.*

HINGLA (esp. *hinchar),* v. a. et n. Enfler, en Béarn, v. *enfla.*

HINGLA-S, v. r. S'enfler, se gonfler, v. *gounfla.*

L'oundo se hinglo capriciouso.
J. LARREBAT.

HINGLAT, ADO, part. et adj. Enflé, ée.

Tant s'èro hinglado
Que la pèt se l'èro crebado.
BATDEBAT.

●Hiò, v. liò; ioi, v. vuei.

HIOLO (b. lat. *fiola,* lat. *phiala,* fiole, bâtiment fait en forme de fiolé), s. f. Fiole, bouteille, en Gascogne, v. *fiolo;* yole, sorte de petit canot, en Guienne, v. *bèto, nègo-chin.*

Buto la hiolo, l'amarino, s'embarco.
B. FLORET.

●Hiou (fil), v. fiéu; hiouèr, v. ivèr; hioula, v. fiéula; hipoutèco, v. ipoutèco; hique, v. fico; hìri (je fis), *en Guienne,* v. faire; hiris, v. eiris; hirissa, v. eirissa; hirlet, v. hilet; hiroun, v. eroun.

HIS, n. de l. His (Haute-Garonne); Hiis (Hautes-Pyrénées).

●Hisa, v. fisa; hiseri *pour* fisariéu (je ferais), *en Gascogne,* v. fisa; hiso, v. fiso; hissa, v. fissa; hissadè, v. fissadou; hissan, v. fissoun; hissoua, v. fissouna; hissoun, v. fissoun; històri, v. istòri; hit (il fit), *en Guienne,* v. faire; hitge, hitye, v. fege; hito, v. fito; hiu, v. hu; hiue, v. vue; hiuei, v. vuei; hiuen, v. luen; hiure, v. fèbre; hlaca, v. flaca; hlaira, v. fleira; hlaqué, v. flaquige; hlaquera, v. flaqueja; hletri, v. flatri; hlou, v. flour; hloureto, v. floureto; hlouri, v. flouri.

HO (it. *o, oh,* esp. *o, ah,* port. *o),* interj. qui marque la surprise, l'indignation, l'admiration et l'indifférence. Ho! v. *hoi, oh;* pour faire arrêter les chevaux, v. *oh!*

Ho! pos lou dire? ho! peux-tu bien le dire? *ho! es enca bèn jouine,* hom! il est encore bien jeune; *oh! que me fai!* peuh! que m'importe! *ho! bèn, ho! bé* (l.), exclamation d'insouciance; *ho! tambèn,* allons donc! *ho! pas mai,* oh! qu'il s'en faut! *ho! ho!* ouais! *ho! ho! ho!* exclamation d'incrédulité; *ho! ço,* ho çà! ah bah! *ho! he!* holà hè! *ho! la, pola* (g.), holà! *ho! la, he!* holà hé! *ho! la, hòu,* holà ho!

Ho! la, veici dono Peirouno.
C. BRUEYS.

Ho! de la barco, ho! dòu baièu, ho! dòu bastimen, cris pour héler les gens d'un navire.

●Ho (fou), v. fòu; hobilha, v. abiha; hobita, v. abita; hoc, v. fiò; hocha, v. acha; hochou, v. eissoun; hod (cultive), *impér. béarn. du v.* hode, v. fouire; hodiaa, v. fousiga; hoec, v. fiò; hoelle, v. fueio; hoèrdi, v. òrdi; hoeta, v. fouita; hoey, v. vuei; hoeye, v. fugi; hoeyt, v. vue; hoeyte, v. fugido; hogo, hogue, v. fogo.

HOI, OI (rom. it. port. *oi,* lat. *hoi),* interj. qui marque l'étonnement. Ho! oh! v. *oh;* pour oui, v. *oi.*

Hoi! sics aqui? tiens, te voilà? *hoi! es poussible?* oh! est-ce possible? *hoi! ve, vouei! ve, bouei! ve* (lim.), oh! par exemple; *hoi! ai! ai!* exclamation de surprise douloureuse.

Hoi! qun cop d'èl!
H. BIRAT.

Poussaras plus d'aquélis oi e ai.
A. PEYROL.

●Hoï, v. ahi; hol, v. fòu; holastras, asso, v. foulastras, asso; holé, v. alé, alen; holena, v. alena; holeya, v. fouleja; holo, v. folo; holoment, v. foulamen; holot, oto, v. foulet, eto; home, homme, hommi, v. ome; Homps, Homs, v. Oums.

HOPO, HOUPO, HUPO, HOP (l.), **HOUP** (g.), **HÒUP** (d.), **HAUP** (toul.), **HEP** (a.), interj. qui sert à exciter. Hop, houp, allons; cri usité pour soulever un fardeau avec ensemble; cri des calfats lorsqu'ils suspendent leur travail, v. *auto, dau, isso, zòu.*

Hopo! hopo! hop, hop, exclamation pour exciter les chevaux, pour aider à se lever, à monter, à sauter; *hopo! la, la, hopo! laletos* (g.), *hopo! lanlèro* (rh.), *hòup! lanlèro* (d.), *hupo! lanlèro* (l.), *houpo! la* (d.), *houp! lanla* (l.), *houp! ah! la, la* (b.), houp là, houp là là, haut le pied, debout; voilà qui va bien; expression usitée pour faire sauter les enfants.

Haupalala, couratge, coumpagnous!
Nostre Segnet es ouei nascut pèr nous.
P. GOUDELIN.

A-z-houp, à-z-houp, à-z-houp!
Foc, foc, foc à la cougo dal loup!

huée usitée en Narbonnais contre le loup; *pòu pas leva l'hupo,* il ne peut remuer ni bras ni jambe.

Conférer ce mot axec l'esp. *upa,* élève-toi, l'angl. *up,* en haut, et le v. suédois *up,* en haut, d'où le nom de la ville d'*Upsal.*

●Horbandi, v. foro-bandi; horço, v. forço; hordeat, v. ourdiat; hore (qu'il fore, qu'il perce), v. foura; hore, horo (hors), v. fòro; hore, horo (heure), v. ouro; horgo, v. forjo; hornés, v. arnés; horo-bandi, v. foro-bandi; horo-bia, v. fourvia; horo-jet, v. foro-jit; horo-

jita, v. foro-jita ; horo-trèit, èito, v. foro-tra, acho ; horre, v. orre ; hòrri, v. òrri ; hors, v. fors ; hort (jardin), v. ort ; hort, orto, v. fort, orto ; hort-pause, v. pauso ; hos *pour* fols (fous), *en Béarn*.

HOSANNA (rom. *osanna*, lat. hébr. *hosanna*), s. m. Hosanna.

Un sauvadour es na !
Hosanna ! hosanna !
J. ROUX.

●Hosorta, v. asarda ; hosse, hosso, v. fosso ; hosso *pour* ho ! ço ; host, v. ost ; hostadina, v. oustadino ; hoste, hostiaire, v. oste.

HOTEL (cat. esp. *hotel*, mot français), s. m. Hôtel, grande auberge, v. *aubergo* ; maison somptueuse, v. *oustau*.

●Hotge *pour* foge (que je fouïsse), v. fouja ; hoto *pour* ato.

HOU ! interj. dont on se sert pour faire la huée. Hue ! fi ! v. *bèh, boui*.

Hou ! hou ! hue ! hue ! onomatopée du hurlement des loups ; *hou ! lou pudènt !* fi ! le vilain ! *hou ! hu !* hu ! hue ! *bè ! hou, bè !* cri pour exciter les bœufs, en Béarn ; *hou ! hè ! hou ! hè !* onomatopée du vagissement des petits enfants, que l'on exprime aussi par *ounguè ! ounguè !*

HÒU, OU (l.), **VOU** (d.), **BOU** (auv.), **HÓU, ÓU, AU** (lim. Var), **HÒU** (g. d.), **ZOU** (g.), **ZAU** (d.), **O, BO, GO** (toul.), **OC, GOC** (g.), **OT** (b.), **VO** (m.), **VE** (Var), **BE** (Ariège), (rom. *ho, hoc, o*, cat. *ho*, port. *o*, lat. *hoc*), pron. rel. et régime. Le, en Languedoc, v. *ac, ba, lou, va, zou*.

Fasès-hou, fès-vou, faites-le ; *s'hou poudié fa, s'o poudiè fa*, s'il pouvait le faire ; *hòu farai, vo farai* (m.), je le ferai ; *m'hou diguè, me vo diguè* (m.), il me le dit ; *t'hou fau pas dire*, il ne faut pas le dire ; *res m'empacho d'hou dire*, rien ne m'empêche de le dire ; *vous hou dise*, je vous le dis ; *s'hou vos pas crèire*, si tu ne veux pas le croire ; *la lèi vous hou defènd*, la loi vous le défend ; *es daumage d'hou estrassa*, c'est dommage de le perdre ; *tout hou pourtaren*, nous le porterons tout ; *coumo on hou pren, on hou bailo*, comme on le prend, on le donne ; *demando-vo* (m.), demande-le ; *demandas-i'o* (lim.), demandez-le-lui ; *tu sabes hòu* (g.), tu le sais ; *vous au jure*, je vous le jure, à Nimes ; *crèi-bou*, crois-le, à Nimes.

●Hou *pour* fou (il fut), *en Béarn*, v. *èstre*.

HÓU, HAU (g. m.), **VO** (lim.), (esp. *ao*, lat. *hau, au, ahù*), interj. dont on se sert pour appeler, pour répondre, pour exprimer la surprise. Hò ! hé ! holà ! hein ! v. *hèp ! ouch* ; quoi ? comment ? en Dauphiné, v. *coume*.

Hòu ! que dises ? hé ! que dis-tu ? *hòu ! vènes ?* hein ! viens-tu ? *moun paire !* — *hòu !* mon père ! — hein ! *hòu ! de l'oustau !* ho de la maison ! pour *hòu ! gènt de l'oustau*.

Hòu de l'oustau ! dounas ajudo.
C. BRUEYS.
Hòu de l'oustau ! mèstre, mestresso,
Varlet, chambriero, ça i'a res ?
N. SABOLY.

Ho ! la, hòu ! holà ho ! *que ? hòu !* eh ! écoute ; *adiéu, hòu !* eh ! adieu ; *hòu ! tu*, ohé ! o toi ; *hòu ! ve, hòu ! vejo, hòu ! vès*, oh ! par exemple ; *hòu ! bèn, hòu ! be* (l.), oui-dà ; *hòu ! bèn acò*, pour cela oui ; *hòu ! be pla* (lim.), oui certainement ; *hòu ! ço*, ho ! bah ! *perquè 'stas hòu ?* (G. d'Astros), pourquoi restes-tu coi ?

●Hòu (fou), v. fòu ; houait, v. vue ; houandeja, v. bandeja ; houc (il fut), *en Gascogne*, v. èstre ; houch, v. chou ; houchadou, v. foujaire.

HOUCHET, ETO, s. Nom qu'on donne à des bœufs ou à des vaches qui ont les cornes dirigées en avant, en Béarn, v. *fourquet*. R. *fouisset*.

●Houchino, v. fouissino.

HOUCHUT, UDO, adj. Qui a le dos un peu voûté, en Guienne, v. *espalu*. R. *fouisso*.

●Houda, houdi, v. fouire ; houec, v. fiò ; houege, v. fugi ; houegeret, v. fiouquet ; houegou *pour* fugiguè (il prit la fuite), *en Béarn* ; houegueja, v. fougueja ; houei (aujourd'hui), v. vuei ; houei (fuis, il fuit), houeis (tu fuis), v. fugi ; houeit, v. vue ; houeitiéu, v. fugitiéu ; houeito, v. fugido ; houeye, v. fugi ; houelha, v. fuia ; houelhac, v. fuiat ; houelhaco, v. fuiaraco ; houelhado, v. fuiado ; houelhat, v. fuiat ; houelhatge, houelhatye, v. fuiage ; houelhe, houelho, v. fueio ; houelhetoun, v. fuietoun ; houet, v. vue ; houeta, v. fouita.

HOUGA, s. m. Fougerais, en Gascogne, v. *fauga, fèusiero* ; Le Houga (Gers), nom de lieu ; Hougas, nom de fam. gasc. R. *fèuse*.

HOUGARA, s. m. Le Hougara, nom d'un sommet des Pyrénées.

Sas poupetos soun mèi blancos
Que la nèu dèu Hougara.
C. DESPOURRINS.

R. *Houga*.

●Hougasset, hougasso, v. fougasset, fougasso ; hougna, hougnado, v. fougna, fougnado.

HOUGNAGA, v. a. Tirailler, secouer, en Guienne, v. *pèu-tira*. R. *hougna, fougna* 2.

●Houguèi, v. fouguié.

HOUHOU, s. m. Huée, v. *bramado*. R. *hou*.

HOUHOU, s. f. t. injurieux. Vieille sorcière, en Béarn, v. *masco*.

Balhaho la casso
Au gat de la houhou.
T. LAGRAVÈRE.

« Vieille houhou » (Scarron). R. *hau, houo, hourouhou*.

HOUI, OUI (lat. *hoi*, it. *uhoi*, esp. *u*), interj. qui marque la douleur. Ouf ! aïe ! v. *ai, ouah !* cri pour chasser les cochons, en Gascogne, v. *chou, tèr*.

Houi ! me fas mau, ouf ! tu me fais mal ; *counta sis ai e sis oui*, conter ses peines ; *n'èstre is ai em' is oui*, être au terme de sa grossesse.

E pièi, lou traite, d'ai e d'oui
Semeno nosto vido entiero.
H. MOREL.

PROV. Dins la vido i'a que d'ai e d'oui.

●Houi (fuis), *en Béarn*, v. fugi, fu ; houi (je fus), *en Béarn*, v. èstre ; houi (fenouil), v. fenoui.

HOUIDILHO, s. f. Outil ? v. *ùtis* ou *faudilho ?*

Se pensaran que iéu n'atjo pas mas houidilhos.
A. GAILLARD.

●Houl, v. fòu ; houlas, houlasseia, v. foulas, foulasseja ; houleia, houleja, v. fouleja ; houlet, eto, v. foulet, eto.

HOULETO, s. f. Houlette, v. *bastoun*.

Orne ma houleto
De cent milo flours.
CH. POP. AUV.
Sus acò prèni ma houleto
E dam dos mas la lèvi dreto.
P. GOUDELIN.

R. *houlet, foulet*.

●Houli, houlie, houlio, v. foulié ; houlistran, v. foulastras.

HOULOP, s. m. Petite quantité, petit tas, en Gascogne, v. *flo*.

Terro que tant bè la superbo,
N'aurè pas un soul houlop d'erbo.
G. D'ASTROS.

R. *envoulop ?*

HOULOUPET, s. m. Très petite quantité, v. *flouquet*.

Èts lou bouton en la greplo
En quauque houloupet de hen.
G. D'ASTROS.

R. *houlop*.

HOUMBA, v. n. Vaciller, en Guienne, v. *ganciha*.

●Houmo, v. oumo ; houn (fontaine), v. font ; houn (ils furent), *en Béarn*, v. èstre.

HOUNAU, s. f. Écoulement d'une fontaine, gouttière, en Gascogne, v. *degoutiero*. R. *houn, font*.

●Hounds, v. founs ; houne, v. foundre ; houne, v. foundo ; hounè (il fondait), houneri (je fondrais), *en Gascogne*, v. foundre.

HOUNI, v. a. et n. Abattre, détruire, pleuvoir à verse, en Béarn, v. *foundre*.

Hount-s, v. r. Se jeter, se précipiter. R. *foundre*.

HOUNIDO, s. f. Action de fondre, de se précipiter, en Béarn, v. *foundudo*. R. *houni*.

●Hounilh, hounilha, hounilho, v. enfounil, founiha, enfounilho ; hounit, ido (fondu, ue), v. foundre ; houno, v. foundo ; Hounrede, v. Font-Frejo ; houns, v. founs ; hounsalha, v. fousilha ; hounsoc, v. founsihoun ; hount, v. font ; hountan, hountaniè, v. fountan, fountanié ; Hountarede, v. Font-Frejo ; hounteto, v. founteto ; hounto, v. ounto ; hounut, udo, v. foundu, udo.

HOUO, s. f. Milan, oiseau, en Gascogne, v. *goiro, hàli, miaulo*.

La clouco i amlo sous gariats
Ses pòu quéu slon desparials
Pèr nado houo ui nat heramo.
G. D'ASTROS.

R. onomatopée.

●Houome, v. ome ; houorre, v. orre ; houort, v. ort ; houoste, v. oste ; houp, hòup, v. hopo.

HOUPADO, s. f. Secousse pour soulever, en Guienne, v. *aussado*. R. *hopo*.

●Houpia, v. fourrupa ; houpo, v. hopo.

HÓUQUEJA, v. n. Avoir le hoquet ; v. *senglouta*. R. onomatopée.

HÓUQUET, s. m. Hoquet, en Rouergue, v. *chouquet* plus usité.

●Hour, v. four ; houra (forer), v. foura ; houra (fouler), v. foula ; hourada, v. fourada ; hourat, houratou, v. fourat ; houratèro, v. fouratiero.

HOURBÀRI, s. m. Tapage, tumulte, en Béarn et Bigorre, v. *boucan, chafarèt, sagan*.

Hourbàri de la Badiolo, grand tumulte, dicton béarnais qui se rapporte aux assemblées de la communauté de Bielle sur la place de la Badiole.

Lou debèm ha hourbàri
En cridant, touts d'acord, à grand vouts : calha-
SANGUILHEM. [bàri.

Hourvari est employé aux Antilles, dans le sens de « tumulte, bagarre, ouragan ». Conférer ce mot avec le b. lat *orvalium*, dégât provenant de force majeure, v. *auvàri*.

●Hourbia, v. fourvia.

HOURBIALHO, s. f. Demi-obscurité, en Guienne, v. *oumbrino*. R. *hourbia, fourvia*.

●Hourc, v. fourc ; hourcado, v. fourcado.

HOURCASTREMÉ, n. p. Pierre Hourcastremé, poète béarnais, né à Navarreins en 1742, mort vers 1815.

●Hourco, hourcoun, v. fourco, fourcoun ; hourcut, udo, v. fourcu, udo ; hourè (il serait), hourèn (ils seraient), *en Béarn*, v. èstre ; hourès (que tu foulasses), *en Gascogne*, v. houra, foula ; hourèst, v. fourèst ; hourestè, v. fourestié ; hourga (forger), v. fourja ; hourga (fourgonner), hourica, v. furga ; hourigoun, v. fourgoun ; hourizoun, v. ourizoun ; hourlupa, v. fourrupa ; hourmatge, v. froumage ; hourmen, v. froument ; hourmic, hourmit, hourmigo, v. fournigo ; hourmigla, v. fourniga ; hourmiguè, v. fourniguié ; hourmigueja, v. fournigueja ; hourmiguèro, hourmiglèiro, v. fourniguiero ; hourn, v. four ; hournado, v. fournado ; hournèiro, hournèro, v. fourniero ; hournet, v. fournet ; hourni, v. fourni ; hournilha, v. fourniha ; hournis, v. foro-nisoun ; houro (heure), v. ouro ; houro (il sera), hourouc (il fut), houroun (ils furent), *en Gascogne*, v. èstre.

HOUROUHOU, s. m. Chat-huant, en Gascogne, v. *calus*. R. onomatopée.

●Hourouna, hourouno, v. froundi, froundo ; hourque, v. fourco ; hourquèi, v. fourquié ; hourqueto, v. fourqueto ; hóurquio, v. forjo.

HOURQUIO (LA), (rom. *Horquia, Forquia, Forquie*, b lat. *Furquina*), n. de l. La Hourquie (Basses-Pyrénées).

●Hourra, hourraduro, v. fourra, fourraduro.

HOURRAGUÈRO, *s.* f. Bagatelle, en Guienne, v. *besigogno*.

J'aura be
Pèr vous-auts quauco hourraguèro.
A. FERRAND.

R. *hourga, fourja*.

●Hourrèn *pour* fourrèron, *en Gascogne*, v. fourra.

HOURRETO, s. f. Gribouillette, en Béarn, v. *garrapeto, rapiho*. R. *fourra*.

●Hourreza, hourrezié, v. ourreja, ourresié ; hourrible, hourrour, v. ourrible, ourrour ; hourrup, hourrupa, v. fourrup, fourrupa.

HOURS, n. de l. Hours (Basses-Pyrénées).

HOURSARRIÉU, n. de l. Horsarrieu (Landes).

●Hourtalesso, v. fourtaresso ; hourtet, v. fourtet.

HOURTIN, n. de l. Hourtin (Gironde).

●Hourtuno, v. fourtuno ; houruca, v. furga ; hourup, hourupa, v. fourrup, fourrupa ; houruta, hourutaire, v. fureta, furetaire ; hous, v. fouus ; hous (qu'il fût), v. èstre ; housi, v. fouire ; housilha, v. fousilha ; houssa, houssaire, v. foussa, foussaire ; houssat, v. foussat ; housse, housso (qu'il fût), v. èstre ; houssè, houssèi, v. foussour ; houssero, v. foussero ; hóussi (qus je fusse), v. èstre ; houstau, v. oustau ; houtja, houtjado, houtjaire, v. fouja, foujado, foujaire ; houto, v. vòuto ; houtya, v. fouja.

HOUZIÉ (v. fr. *hozier*, chaussetier), n. p. Pierre d'Hozier, de Salon (Bouches-du-Rhône), célèbre généalogiste (1592-1660), issu d'une famille originaire du Dauphiné.

●Hred, edo, v. fre, ejo ; hrèso, v. frèso ; hroundo, v. froundo, foundo ; hrulha, v. furgalha ; hrut, v. frut ; hrutage, v. frutage.

HU, HUI (rh.), **HIU** (niç. b. d.), (v. fr. *hu*, lat. *hu, hui*), interj. Hue, mot dont on se sert pour faire avancer les chevaux et pour huer quelqu'un, v. *fu, hou, i*.

Hú ! hú ! hú ! onomatopée d'un rire moqueur.

HUA, **HULA** (bord.), **OURRUA** (Ariège), (rom. *huar, hutar*), v. a. Huer, v. *esbramassa, ucha*, plus usités.

HUA, HUAT (l.), ADO, part. Hué, ée.

Pertot dèvon èstre huat.
ANCIEN TEXTE.

R. *hu*.

HUADO, s. f. Huée, v. *bramado, uchado*, plus usités. R. *hua*.

HUARD (fr. comtois *huard*, crieur ; nom angl. *Howar*), n. p. Huard, nom de famille.

●Huc, v. fiò ; huca, v. uca ; huch (fuis), *en Gascogne*, v. fugi ; hucha, v. ucha ; huchè, v. ussié.

HUDÈLH, s. m. *Hudèlh de taupo*, taupinière, en Gascogne, v. *darbouniero*. R. *hudi*.

●Hudi, v. fouire.

HUE, VOUO (d.), (lat. *heu, heus*, holà), interj. dont les charretiers se servent pour faire arrêter les chevaux, v. *oh*.

HUE, HUEI, HUAI, VUAI, BUAI, BOUAI, PUAI, BOUI, FOUI, FOU, HOU, interj. qui marque le dégoût. Pouah ! v. *bèh, bouaì, ouah*.

Faire hue, jita de hue, avoir des rapports, des renvois, des nausées, des haut-le-cœur.

●Hue, huech (huit), v. vue ; hue, huei (œil), v. uei ; hue, huei (aujourd'hui), v. vuei ; hueimas, v. vuei-mai ; huelhe, v. fueio ; huen, v. luen ; huesse (qu'il fût), *en Gascogne*, v. èstre ; huet, v. vue ; huet, v. fiò ; huetado, v. fouitado ; huetanto, v. vuetanto ; hugè (il fuyait), hugi (fuir), v. fugì ; hugido, v. fugido ; huguèi, v. fouguié ; hugueja, v. fougueja ; hui (hue), v. hu ; hui (aujourd'hui), v. vuei ; huipo, v. vispo ; huit, huitanto, v. vue, vuetanto ; hujo (qu'il fuie), v. fugi.

HULA, v. n. et a. Présenter les cornes, en parlant d'un taureau, en Béarn ; huer, en Guienne, v. *hua*.

●Hulh, v. uei ; hulhet, v. fuiet ; hulheta, v. fuieta ; hulho, v. fueio.

HULHO-LÈIRO *(feuille de lierre)*, s. f. Lierre, en Guienne, v. *èuro*.

HULHUCO, s. f. Petite fille, en Gascogne, v. *fiheto*. R. *hilho, fiho*.

●Hum (fumée), v. fum ; hum (nous fûmes), v. èstre ; huma, humado, v. fuma, fumado ; hume, v. ume ; humèi, v. femié ; humère, v. fumiero ; humeret, v. femourié ; humi, v. ume ; humiu, v. umble ; humou, v. umour, humous, v. fumous ; hun (cordo), v. fun ; hun (interj.), v. hem.

HUNÀGNO, s. f. Cordage, en Gascogne, v. *finello*. R. *hun, fun*.

●Hunilh, v. enfounil ; hunteto, v. founteto.

HUOS, n. de l. Huos (Hautes-Pyrénées).

HUOT, n. p. Huot, nom de fam. provençal. *Lou felibre Huot*, Joseph Huot, poète provençal né à Aix en 1839. R. *Huos* ou *Houhou*.

HUPARLA, n. de l. Huparla (Aveyron).

●Hupo, v. hopo ; hur, v. ur ; huret, hureta, hureteja, v. furet, fureta, furetèja ; hurga, v. furga ; hurla, v. ourla.

HURLÈIRO, s. f. Diarrhée, en Béarn, v. *fouiro*.

HURO, n. de l. Hure (Gironde) ; Hures (Lozère).

●Huro (maintenant), v. ahuro, ahouro.

HURÒU, s. m. Épouvantail pour les oiseaux, en Guienne, v. *espaventau* ; cri de charretier, v. *iròu*.

●Hurou, v. ferour ; hurouca, v. furga ; hurous, ouso, v. urous, ouso.

HURRO, HURRE, s. f. Courage, détermination, ardeur, dans les Landes, v. *enavans*. R. *erro* ?

●Hurrupa, v. fourrupa ; hurta, v. turta ; huruca, v. furga ; hus, v. fus ; husèro, v. fusiero ; husèt, v. fusèu ; hussard, v. ousard ; hust, v. fust ; hustatge, v. fustage ; huste, husto, v. fusto ; hut (fi !), v. fut, fu ; hut (feu), v. fiò.

HUTO, s. f. Fuite, en Gascogne, v. *fudo* ; hutte, en Béarn, v. *caboi, capitello, gabinello*. R. *fudo*.

●Huye, v. fuge, fugi.

I

I, s. m. Neuvième lettre de l'alphabet.

L'*i*, dans les diphthongues provençales, sonne toujours distinctement : ainsi *galoi, mai, rèi, espeia*, se prononcent *galoï, maï, rèï, espeia*.

I se permute avec *j* : *raia, raja, enuia, enuja, bouiòu, boujòu, pluio, pluejo, truio, truejo*.

I se permute avec *u* : *pivo, puo, óulivo, óuruvo, apiolo, apuoro, tua, tia*.

I se permute avec *e* : *difícile, defecile, termina, termena, ome, omi*. La confusion de l'*i* et de l'*e*, connue sous le nom d'« iotacisme », est très fréquente en Auvergne, où l'on dit *qui* pour *que, di* pour *de, ris* pour *res, jóubi* pour *jouve, timpli* pour *tèmple, fidelamin* pour *fidelamen, ispousa* pour *espousa*.

Les Marseillais terminent en *gi* tous les mots terminés en *ge* : *courage, courági, ange, ángi, fege, fégi, juge, júgi*.

Les Marseillais, les Alpins, les Languedociens et les Gascons terminent par *i* les premières personnes du singulier de tous les verbes. Ainsi, dans ces dialectes, on dit *cànti* pour *cante*, je chante, *cridàvi* pour *cridave*, je criais, *venguèri* pour *venguère*, je vins, *que bégui* pour *begue*, que je boive, *que toumbèssi* pour *toumbèsse*, que je tombasse. Les *Leys d'Amors* établissent en effet qu'on peut dire *jur* ou *juri* (je jure), *plor* ou *plori* (je pleure), *govern* ou *governi* (je gouverne).

En Bazadais, l'*i* final désigne aussi la 3e personne du subjonctif singulier : *que mòri*, qu'il meure.

— *i* final, en Languedoc, désigne encore l'impératif des 2e et 3e conjugaisons : *vèni*, viens, *defendi*, défends, *córri*, cours, *óubeïssi*, obéis. En Provence on dit : *vène, defende, courre, óubeïsse*.

— *i* final, en Gascogne, Querci et Béarn, désigne la 1re personne du conditionnel singulier : *auri*, j'aurais, *cantari*, je chanterais, *diri*, je dirais, au lieu de : *auriéu, cantariéu, diriéu*. Dans certaine partie des Alpes, cette finale désigne le futur, et *auri, cantari, diri* y signifient « j'aurai, je chanterai, je dirai », au lieu de *aurai, cantarai, dirai*.

— *i* ou *it* final, dans l'Isère, caractérise la 3e personne du prétérit singulier : *planti* ou *plantit*, il planta, *preni* ou *prenit*, il prit, *veni* ou *venit*, il vint, *adussit*, il apporta. Les Provençaux diraient en ce cas : *plantè, prenguè, venguè, aduguè*.

— *i* final, dans les environs d'Orange, désigne les 3es personnes de l'imparfait de l'indicatif et du conditionnel singulier (2e et 3e conjugaisons) : *teni*, il tenait, *tendri*, il tiendrait, *fasi*, il faisait, *fari*, il ferait, au lieu de *tenié, tendrié, fasié, farié*.

— *i* final est le signe caractéristique de l'infinitif des verbes de la 3e conjugaison : *ausí*, ouïr, *legí*, lire, *senti*, sentir.

— *i* final, en Provence, Velay, Auvergne et Limousin, caractérise aussi le participe passé de la 3e conjugaison : *ausí, ído*, ouï, ie, *legí, ído*, lu, ue, *senti, ído*, senti, ie. Dans les autres provinces du Midi on prononce *ausit, ído, legit, ído, sentit, ído*.

— *i*, terminaison limousine des substantifs en *ioun* : *passi, coumuni*, pour *passioun, coumunioun*.

— *i*, dans l'Isère, désinence de tous les substantifs féminins que le latin ou le bas-latin terminait par *ia* : ainsi, à Grenoble, on dit *batàlhi, manèiri, camisi, vergògni*, pour *bataio, maniero, camiso, vergougno*.

— *i*, en Provence, indique le pluriel, dans les articles, les pronoms et les adjectifs : *li*, les, *aquéli*, ceux-là, celles-là, *aquésti*, ceux-ci, celles-ci, *mi*, mes, *ti*, tes, *si*, ses, *de bèlli causo*, de belles choses, *vòsti rudis espalo*, vos rudes épaules. Dans la Chanson de la Croisade contre les Albigeois on trouve déjà des formes analogues :

> Li nostri quant o viron.
> Nostri baron frances.
> Si l'autri fosson tals.

A Nice l'*i* final est le signe du pluriel des adjectifs féminins : *li roco desèrti*, les roches désertes, *li fièri armado*, les fières armées, *li fremo soun vengùdi*, les femmes sont venues.

En Rouergue, Narbonnais, Vivarais, etc., on trouve aussi cet *i*, mais comme adoucissement

de l's primitive : *lei fennoi vièlhos*, les femmes vieilles, *lei vièlhoi fennos*, les vieilles femmes, *barboi grisos*, barbes grises, *soui libres* pour *sous libres*, ses livres, *lai mas* pour *las mas*, les mains, *loui brassei nuds* pour *lous brasses nuds*, les bras nus.

En Auvergne on dit *entre rìchi e pàubri* pour *entre riche e paure*, entre riches et pauvres.

— *i* ou *y*, terminaison de beaucoup de noms de famille provençaux qui ont une double forme : *Riquet, Riqueti* ou *Riquety, Garibald, Garibaldi, Martin, Martini, Martel, Martelli, Martelly, Augier, Augéri, Augéry, Mourier, Moreri, Berard, Berardi*. Voici l'origine de ces *i* : les tabellions du moyen âge traduisaient en latin « Jacques Martel par *Jacobus Martelli* (Jacques de Martel, fils de Martel), « Jean Arnaud » par *Johannes Arnaudi* (Jean d'Arnaud), « Pierre Michel » par *Petrus Michaelis* (Pierre de Michel) et cette forme notariale fut adoptée par un certain nombre de familles, particulièrement de familles de robe. On peut rapporter à cette origine tous les noms de la catégorie suivante : *Johannis, Michaëlis, Gabriellis, Coriolis, Chabrolis, Miollis, Pascalis, Portalis, Vitalis, Decugis, Decormis*, etc.

— *ian* final, terminaison de la 1re personne du pluriel de l'imparfait : *cantavian*, nous chantions, *prenian*, nous prenions, *venian*, nous venions. Les Languedociens disent *cantàben, prenièn* ou *prenion, venièn* ou *venion*.

— *ian* final, terminaison de la 1re personne du pluriel du conditionnel : *cantarian*, nous chanterions, *prendrian*, nous prendrions, *vendrian*, nous viendrions. Les Languedociens disent *cantarièn*, les Gascons *cantarèn*.

— *ian* final, en Périgord et Dauphiné, désigne la 3e personne du pluriel de l'imparfait : *disian, vesian*, ils disaient, ils voyaient, au lieu de *disien, vesien*.

— *ias* final, terminaison de la 2e personne du pluriel de l'imparfait : *cantavias*, vous chantiez, *prenias*, vous preniez. Les Languedociens disent *cantàbets, preniots*.

— *ias* final, terminaison de la 2e personne du pluriel du conditionnel : *cantarias*, vous chanteriez, *creirias*, vous croiriez. En Languedoc on dit *cantariès, cantarièts* ou *cantariots*, et en Gascogne *cantarèts*.

— *iau* final, en Rouergue, désigne la 3e personne du conditionnel pluriel : *cantariau* pour *cantarien*, ils chanteraient.

— *ibi, ibes, ibe, ibem, ibets, iben*, terminaisons de l'imparfait de l'indicatif, dans le Béarn et les Landes : *punibi*, je punissais, *audibes*, tu entendais, *mouribe*, il mourait, au lieu de *punissiéu, ausiès, mouriè*.

— *ic* final, terminaison de la 3e personne du prétérit singulier des verbes de la 3e conjugaison, en Gascogne et Querci : *escantic*, il éteignit, *fugic*, il prit la fuite, au lieu de *escantiguè, fugiguè*, v. — *it*.

— *iè*, désinence d'un grand nombre de substantifs féminins : *carestiè, foulìè*, qui deviennent en Languedoc *carestiè, foulìè*, en Dauphiné *carestiò, foulìò*, en Gascogne *carestio, foulìo*, en Béarn *carestìe, foulìe*, et dans quelques pays de la Drôme *carestiéu, foulìéu*.

— *iè*, désinence d'un grand nombre de substantifs masculins : *bouchiè, clouchiè*, qui deviennent en Languedoc et Gascogne *bouchè, clouchè*, et en Dauphiné *bouchier, clouchier*.

— *ié* final, terminaison de la 3e personne du singulier de l'imparfait des 2e et 3e conjugaisons : *avié*, il avait, *sabié*, il savait, qui deviennent en Languedoc *avìè, sabìè*, en Querci et en Dauphiné *avìò, sabìò*, à Orange *avi, sabi*.

— *ié* final, terminaison de la 3e personne du singulier du conditionnel des 2e et 3e conjugaisons : *prendrié*, il prendrait, *legirié*, il lirait, qui deviennent en Languedoc *prendrìè, legirìè*, en Gascogne *prendrè, legirè*, et à Orange *prendri, legiri*.

— *ièi* final, terminaison de la 1re personne de l'imparfait de l'indicatif et du conditionnel des verbes des 2e et 3e conjugaisons, dans le bas Languedoc : *prenièi, venièi*, je prenais, je venais, *prendrièi, vendrièi*, je prendrais, je viendrais, au lieu de *preniéu, vendriéu, prendriéu, vendriéu*.

— *ien*, désinence marseillaise des substantifs en *ioun : acien, passien*, au lieu de *acioun, passioun*.

— *ien* final désigne la 3e personne du pluriel de l'imparfait des 2e et 3e conjugaisons : *risien*, ils riaient, *poudien*, ils pouvaient, qui deviennent en bas Languedoc *risièu, poudièu*, en haut Languedoc *risiòu, poudiòu*, en Querci et Toulousain *rision, poudion*, en Dauphiné *risioun, poudioun*, ou *risian, poudian*, à Orange *risin, poudin*.

— *ien* final désigne la 3e personne du pluriel du conditionnel : *acabarien*, ils achèveraient, *veirien*, ils verraient, qui deviennent en bas Languedoc *acabariòu, veiriòu*, en haut Languedoc *acabariòu, veiriòu*, en Toulousain et Narbonnais *acabarion, veirion*, en Dauphiné *acabarioun, veirioun*, à Orange *acabarin, veirin*.

— *ièn* final, v. — *ian*.

— *iès* final désigne la 2e personne du singulier de l'imparfait des verbes des 2e et 3e conjugaisons : *preniès*, tu prenais, *finissiès*, tu finissais, qui deviennent en Languedoc *preniès, finissièn*, en Narbonnais *preniòs, finissiòs*, à Orange *prenis, finissis*.

— *iès* final désigne la 2e personne du singulier du conditionnel : *pourtariès*, tu porterais, *saupriès*, tu saurais, *ausiriès*, tu ouïrais.

— *ièu*, désinence languedocienne, gasconne et dauphinoise des substantifs en *ioun : passièu, religièu*, pour *passioun, religioun*.

— *iéu* final désigne la 1re personne de l'imparfait des verbes des 2e et 3e conjugaisons : *batiéu*, je battais, *teniéu*, je tenais, qui deviennent en bas Languedoc *batièi, tenièi*, dans les Landes *batèi, tenèi*, en haut Languedoc *batioi, tenioi*, en Narbonnais *batiò, teniò*.

— *iéu* final désigne la 1re personne du conditionnel des verbes : *cantariéu*, je chanterais, *diriéu*, je dirais, *vendriéu*, je viendrais, qui deviennent en bas Languedoc *cantarièi, dirièi*, en haut Languedoc *cantarioi* ou *cantariò*, en Gascogne *cantari*, dans l'Isère *chantarin* ou *chantarien*.

— *ièu* final, v. — *ien*.

— *ige, ìgi* (m.), suffixe qui apparaît dans beaucoup de substantifs *(bestige, gourrinige, sadoulige)* et qui semble dériver du suffixe latin *-ities*. Les mots terminés en *ige* sont masculins sur la rive gauche du Rhône et féminins sur la rive droite.

— *igue, igues, igue, iguen, igués, igon*, terminaisons du subjonctif de la 3e conjugaison : *que finigue, gues, gue, guen, guts, gon* (que je finisse, que tu finisses, etc.), qui deviennent en Gascogne *finisquoi, isgues, isque, iscam, iscats, isquen*, en Dauphiné *finisse, isses, isse, issen, issès, isson*, en Guienne *finissi, issis, issi, issim, issits, issin*.

— *iguen*, terminaison de la 3e personne du pluriel du prétérit des verbes de la 3e conjugaison, à Toulouse : *partiguen, ufriguen*, pour *partiguèron, oufriguèron*.

— *iguère, iguères, iguè, iguerian, iguerias, iguèron*, terminaisons du prétérit de la 3e conjugaison : *puniguère, ères, è, erian, erias, èron*, qui deviennent en Guienne *punichoui, ous, ou, oum, outs, oun*, et à Bordeaux *puniri, ires, i, irem, irets, iren*.

— *iguèsse, iguèsses, iguèsse, essian, essias, èsson*, terminaisons de l'imparfait du subjonctif des verbes de la 3e conjugaison : *puniguèsse, èsses, èsse*, etc., qui deviennent en Guienne *punichóussi, óussis, ousse, óussim, óussits, óussin*, et à Toulouse *punissi, isses, isse*, etc.

— *im* final, terminaison dauphinoise de la 1re personne du pluriel des verbes : *amàvim* pour *amavian*, nous aimions, *amièrim* pour *amerian*, nous aimâmes, *qu'amim* pour *amen*, aimions, *qu'amèssim* pour *amessian*, aimassions.

— *in* final : *amarin*, j'aimerais, dans l'Isère ; *amarin*, ils aimeraient, à Orange, v. — *ien*.

— *in, ino*, désinence diminutive, à Nice et en Béarn : *cagnot*, petit chien, *cagnoutin*, tout petit chien ; *charmant, anto, charmantin, ino*.

— *in, ins, int*, terminaison gasconne du participe présent des verbes de la 3e conjugaison : *legin, legint*, pour *ligènt, legissènt*. Les Bordelais disent *legins*.

— *iò*, désinence dauphinoise, languedocienne et gasconne des mots provençaux en *ié : malautiò, disiò*, pour *malautié, disié*. Les Dauphinois disent aussi *flouriò, garniò*, pour *flouridò, garnidò, escoundiò* pour *escoundudo*, v. — *ió*, — *iéu*.

— *ioi* final, v. — *iéu*.

— *ion* final : *risìon, poudion*, ils riaient, ils pouvaient, à Toulouse, v. — *ien ; farion*, nous ferions, en Narbonnais, v. — *ian*.

— *ìos* final, v. — *ièis ;* — *iòu* final, v. — *ien ;* — *ioun* final, v. — *ien*.

— *irai, iras, ira, iren, irès, iran*, terminaisons du futur des verbes de la 3e conjugaison : *finirai, ras, ra, ren, rès, ran*, qui font en Gascogne *finirèi, ras, ra, ram, rats, ran*.

— *iri, ires, i, iren, irets, iren*, terminaisons du prétérit des verbes de la 3e conjugaison, en Gascogne et Guienne : *partiri*, je partis, *puniri*, je punis, pour *partiguère, puniguère*.

— *iriéu, iriès, irié, irian, irias, irien*, terminaisons du conditionnel des verbes de la 3e conjugaison : *puniriéu, riès, rié, rian, rias, rien*, qui font en Gascogne *puniri, rès, rè, rèm, rèts, rèn*.

— *is* final indique le pluriel d'un adjectif féminin qui précède le substantif : *de grànds amo, de gròssis aigo*. Mais en Gascogne, Toulousain et Narbonnais, il indique le pluriel d'un substantif, d'un adjectif ou d'un participe masculin : *pàssis, còssis*, pluriel de *pas, cros ; anàdis, ados*, pluriel d'*anat, ado ; vengùdis, udos*, pluriel de *venguí, udo ; lóunguis, uróusis*, pluriel de *loung, urous*.

— *is, ìis*, terminaison de la 3e personne du singulier de l'indicatif des verbes de la 3e conjugaison : *lusis, lusits* (l. g.), qui devient *luseich* en Béarn.

Punìts, à Bordeaux, se dit pour *punissès*, punissez.

— *is, isso*, désinence qui indique la répétition, la longue durée d'un acte, v. *bramadis, isso, cridadis, isso, picadis*, etc.

— *isse, isses, is, issèn, issès, isson*, terminaisons de l'indicatif des verbes de la 3e conjugaison, qui deviennent — *ichi, iches, iche, ichen, ichets, ichen*, en Guienne.

— *isse, issen, issès*, terminaisons de l'impératif des verbes de la 3e conjugaison : *finisse, finìs* (g. l.), finis.

— *issi, isses, isse, issen, issès, isson, issèssi, issèsses, issèsse, issessian, issessias, issèsson*, terminaisons du subjonctif des verbes de la 3e conjugaison, dans les dialectes aixois et dauphinois, v. — *igue*, — *iguèsse*.

— *issiéu, issiès, issié, issian, issias, issien*, terminaisons de l'imparfait de l'indicatif des verbes de la 3e conjugaison : *punissiéu*, je punisssais, qui deviennent en Guienne *punichèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben*, et à Bordeaux *puniéui, iéues, iéue, iéuen, iéuets, iéuen*, v. — *ibi*.

— *it*, terminaison du participe passé des verbes de la 3e conjugaison, en Languedoc et Gascogne : *finit, espandit*, fini, épanoui.

En Gascogne on dit aussi *fugit* pour *fugiguè*, v. — *ic*.

Dans l'Isère on dit *venit, plantit*, pour *venguè, plantè*, v. — *t*.

Dans la Drôme on dit *àmit* pour *amès, amèrit* pour *amerias* et *amèssit* pour *amessias*.

— *iu* final, désinence usitée en Languedoc et en Gascogne au lieu de *ièu* : *Diu, tardiu, viu*, pour *Dièu, tardièu, vièu*.

A Marseille, Tarascon, et autres lieux, le son *i* se prononce souvent *ei* : *li, mi, ti, si, aquèli, aquèsti, lei, mei, tei, sei, aquèlei, aquèstei ; imago, eimage, crida, creida ; vin, vein*. Les Gascons disent *que pàrtei* pour *que pàrti*, que je parte.

L'*i* s'intercale quelquefois dans le son *es* : ainsi, en Limousin et Dauphiné, on prononce *eis, aureis, bourgeis*, au lieu de *es, aurès, bourgès*, et *nòbleis, pàureis*, au lieu de *nòbles, paures*. Dans les mêmes régions on dit aussi *avei* pour *avè*.

Près de Bargemon on prononce *bliad, pliaço*, pour *blad, plaço*, et les Dauphinois prononcent *cliar, miraclie*, au lieu de *clar, miracle*.

I, sur les anciennes monnaies de France, indique qu'elles ont été frappées à Limoges.

Dre coume un I, droit comme un I ; *metre li poun sus lès i*, mettre les points sur les i ; *tito sus l'i*, point sur l'i.

I (rom. cat. port. esp. *ir*, it. lat. *ire*), v. n. Aller, s'en aller, en Béarn, v. *ana, parti*, plus usités.

Adaro t'en cau i, maintenant il te faut partir (G. Azaïs).

Ce verbe n'est guère usité qu'à l'impératif : *i*, au futur : *irai* ou *irèi, ras, ra*, etc., et au conditionnel : *iriò* ou *iriou*, en Limousin et Dauphiné.

I (lat. *i*, va, marche), interj. dont se servent les charretiers pour exciter les chevaux. Haïe ! v. *àrri, hui, isso, ja, ta*.

I, carean, hue, charogne ; *i, la misèri* ! au diable la misère ; *i, oh* ! cri des charretiers pour empêcher le cheval de changer de direction.

I ou **IS** (rh.), **EI** ou **EIS** (m.), **AI** (nic.), **AIS, AS, ALS** (l.), **AUS** (g.), **US** (d.), **OI** (querc.), (rom. *als, aus*, it. *ai, agli*), art. plur. des 2 g. Aux, à ceux, v. *es*.

On emploie *i* ou *ei* devant une consonne, et *is* ou *eis* devant une voyelle. Mais au féminin les Niçards disent *à li*, les Rouergats *à lei* ou *allei*, et les Languedociens *à las*.

Douna i paure, donner aux pauvres ; *is ome*, aux hommes ; *i meissoun*, aux moissons ; *is oulivado*, à l'olivaison.

Dounas i que n'an pas proun.
A. BIGOT.

I (rom. *i, y, hi*, it. *vi*, lat. *ci, ibi, id, hic*), pron. rel. et adv. Lui, leur, y, en Dauphiné, haut Languedoc et Gascogne, v. *ié, li*.

Dounas-i, donnez-lui, donnez-leur ; *n'i ai douna*, je leur en ai donné ; *i paguère*, je lui payai ; *que voulès i faire* ? que voulez-vous y faire ? *anas-i*, allez-y ; *m'i vau passeja*, je vais m'y promener ; *pèr ana-i*, pour y aller, en Gascogne ; *ès-i* ? y es-tu ? à Toulouse.

I (rom. *If*, b. lat. *Iphium*, lat. *Hypea*), n. de l. If, île près de Marseille.

Lou castèu d'I, le château d'If, construit par François Ier, ancienne prison d'État.

Te faren metre au castèu d'I, menace que les pères de famille provençaux faisaient autrefois aux enfants insoumis.

I (ils, eux), v. èli ; i (je, moi), v. iéu ; i' *pour* ei, es (il est), *en Auvergne ; i' pour* ié (y, lui), *devant une voyelle ; i' pour* iéu (je, moi) *devant une voyelle, en Limousin ; ia pour* i'a (il y a) ; ia (lier), v. lia ; ia (déjà), v. ja ; ia (cri), v. hia *et* dia.

IADO (rom. *yades*, it. *iade*, lat. *hyades*), s. f. t. sc. Les Hyades, étoiles.

●Iage, iàgi, v. age ; iai *pour* iéu ai (j'ai), *en Limousin, ou pour* iai (je lui ai), *en Provence ;* iaire, iairo, v. liaire, airo ; ial, v. egal ; iala, v. isala.

IALO, IARO, IOLO, IORO, IÒUO (lat. *hilla, hira*, intestin, boudin), s. f. Andouille, en Rouergue, v. *anduecho, mèussat*.

●Iam, v. liame.

IAMBE (lat. *iambus*), s. m. t. de prosodie. Iambe.

A seis iambe es iéu que respoundrai.
F. PEISE.

● Iame, ian, v. liame ; ian *pour* i'an (ils lui ont) ; iar, v. ièr ; iard, iardau, iardeja, iardet, v. liard, liardau, liardeja, liardet.

IARET, s. m. Smaris, espèce de hareng, v. *jarret* ?

●Iaro, v. aro ; iàssi, v. eigàssi ; iasso (liasse), v. liasso ; iasso (pie), v. agasso ; iasso (poisson), v. uiasso, iau (éclair), v. uiau ; iau (œuf), v. iòu ; iau (moi), v. iéu ; iau (lui), v. éu ; iaulo, v. gaudo ; iaussa, v. uiaussa ; iausso, v. ausso ; iaut, v. aut ; iauta, v. auta ; iaute, to, v. autre, tro ; iautour, v. autour.

IBARC (rom. *Ibars*, b. lat. *Eparchius, Euparchius*), n. d'h. Ibard, Cibard ; Ibarq, nom de fam. béarnais.

Sant Ibarc, saint Ibars, solitaire du 6e siècle, né à Trémolac (Dordogne).

IBARC (SANT-), (rom. *Sent Ibars*), n. de l. Saint-Ybart (Corrèze) ; Saint-Ybars (Ariège), v. *Cibard*.

IBARROLO, n. de l. Ibarrolle (Basses-Pyrénées).

●Ibaut *pour* ibe aut (un autre), *en Béarn ;* ibe *pour* uno, *en Béarn ;* ibèr, v. ivèr.

IBÈRE, ÈRO (lat. *Iber, Iberus*), s. et adj. Ibère, Ibérien, enne, ancien peuple.

Lis Ibero-Ligour, les Ibéro-Ligures, ou Ibères mêlés aux Ligures, ancien peuple qui habitait les côtes de la Méditerranée depuis Ampurias (Catalogne) jusqu'au Rhône, antérieurement à l'époque celtique. Dans la préface de son livre « Les Pyrénées », Napoléon Peyrat dit ceci des Félibres : « Ils ont trouvé merveilleusement le nom symbolique de la Renaissance romane. Ils se sont appelés *Félibres*, c'est-à-dire, je présume, les hommes de la foi libre ou ibère : *fides libera vel ibera*. Noble symbole des ancêtres ! *Ibère* est synonyme d'indépendance. »

IBERI, IBERIC (l. g.), **ICO** (cat. *iberich*, esp. it. *iberico*, lat. *ibericus*), adj. t. sc. Ibérique.

La terro iberico, l'Espagne.

IBERIO (cat. esp. port. it. lat. *Iberia*), s. f. Ibérie, nom que les anciens donnaient à l'Espagne et à toutes les côtes de la Gaule méridionale jusqu'au Rhône.

●Iberna, iberneja, v. iverna, iverneja ; iberno, v. iverno ; ibernous, v. ivernous ; ibersenc, v. iversen ; Ibert, v. Imbert ; Ibes, v. Ives ; ibico, v. ubico ; ibijo, v. envejo.

IBIO, s. f. L'Ibie, affluent de l'Ardèche.

IBIS (cat. esp. lat. *ibis*), s. m. t. sc. Ibis, oiseau, v. *bèco-marino, charlot-d'Espagno, gourbiho*.

IBLADO (rom. b. lat. *iblada*), s. f. Vergadelle, poisson de mer. R. *èublado*.

●Ibo *pour* uno (une), *en Gascogne ;* ibòri, ibouòri, v. evòri.

IBOS, n. de l. Ibos (Hautes-Pyrénées).

IBOURGUES (LIS), n. de l. Les Ibourgues, près Limans (Basses-Alpes).

●Ibre, ibro, v. ébri, ébrio ; ibresso, v. ebrieta, embriagadisso *plus usité*.

IBRIDO (lat. *hybrida*), s. et adj. des 2 g. t. sc. Hybride, v. *bastard, gimerre*.

● Ibrieigo, v. embriago.

IBROUGNA, IVROUGNA (lim.), v. a. Enivrer, v. *embriaga*.

Tu, pouèto, tous cants ibrougnon d'ambrousto.
DEBAR.

S'IBROUGNA, v. r. Ivrogner, se soûler, s'enivrer, v. *empega, enebria*.

Belèu te seras tournat ibrougna.
P. BARBE.

R. *ibrougno*.

IBROUGNARIÉ, IBROUGNERIÉ (a.), **IBROUGNARIÈ** (l.), **IVROUGNARIÒ** (lim.), (rom. *ebriaria*), s. f. Ivrognerie, alcoolisme, v. *embriagaduro, vin*.

Que l'ibrougnarié noun murmure.
C. BRUEYS.

R. *ibrougno*.

IBROUGNAS, IBROUGNASSO, UBROUGNASSO (a.), **IVROUGNASSO** (d.), **IVROUGNARD** (lim.), (rom. *ebriasa*, ivrognerie), s. de t. g. Grand ivrogne, ivrognesse, v. *embriagas, poutarras, savinas*.

De-longo l'ibrougnas mòuse la dame-jano.
L. GIMON.

Ah ! pèr la mouert, grosso ibrougnasso,
Parles-tu 'nsin de mas amours ?
C. BRUEYS.

R. *ibrougno*.

IBROUGNASSOUN, IBROUGNASSOU (l.), **IVROUGNASSOU** (lim.), **IBROUGNOT** (g.), **IBROUGNETO** (rouerg.), s. m. Petit ivrogne. R. *ibrougnasso, ibrougno*.

IBROUGNEJA, EBROUGNEJA (m.), v. n. Ivrogner, faire l'ivrogne, v. *encigala*. R. *ibrougno*.

IBROUGNO, IVROUGNO (d.), **EBROUGNO** (m.), **UBROUGNO** (a.), **IBROGNO, IVROGNO, EVROGNO** (lim.), (rom. *yvronhes* 1550, *ivros, ebrius*), s. des 2 g. Ivrogne, esse, v. *bandàri, embriago, mouissaù* ; sobriquet des gens de Jurançon (Basses-Pyrénées).

E noun recebran pèr ibrougno
Res que n'aio dintre un matin,
Begut quatorze pouets de vin.
C. BRUEYS.

PROV. I'a 'n diéu pèr lis ibrougno.
— Jamai ibrougno a couneigu bon vin.

R. *ébri*.

IC (lat. *hic, huic*), pron. indéf. Ce, cela, toujours régime direct placé avant le verbe, en Guienne.

● Iça, içalin, içamount, içavau, v. eiça, eiçalin, eiçamount, eiçavau ; Icard, v. Eicard.

ICARDEN, ICARÈN, n. p. Icarden, Icarent, noms de fam. prov. R. *Icard, Eicard*.

ICARE, ICAR (rom. lat. *Icarus*, esp. it. *Icaro*), n. p. Icare, fils de Dédale.

E lou nouvèl Icare boulego mai lis ato.
ARM. PROUV.

E, nonvèl Icar fanfarou,
Me farai minja pèus peissou.
PÈRE LACOMBE.

● Icelous, icelouses, v. arcielous ; icèndre, v. cèndre ; ichabenca, v. cebenca ; ichaga, v. eissaga ; ichaia, v. eissaia, enciha ; ichal, v. eissiéu ; ichala, v. escala ; ichalata, v. eissalata ; ichàmi, v. eissame ; ichampa, v. escampa.

ICHAN, n. p. Ichan, nom de fam. provençal.

● Ichanca, v. eichanca.

ICHANDOULO (lat. *scandula*, planche), s. f. Chènevotte, allumette de chènevotte, dans l'Aude, v. *escandihoun*.

● Icharpa, v. eissarpa ; icharpo, v. cherpo ; ichart, v. eissart ; ichau (mesure), v. uchau ; ichau (dévidoir), v. escau ; ichau (essieu), v. eissiéu ; ichau (houe), v. eissado ; ichaurelha, v. desauriha.

ICHAUS, n. de l. Isseaux (Basses-Pyrénées). R. *ichau, uchau*.

● Iche, v. eissi ; ichens, v. aussent ; ichèro, v. eissello ; ichi, v. eissi ; ichimple, v. eisèmple.

ICHIÉ, ICHÈ (l. g.), n. p. Ichier, Icher, Hicher, Iché, noms de fam. lang., v. *Itié*.

● Ichoula, ichioula, v. siéula ; ichoulet, ichioulet, v. siéulet ; ichoun, v. eissoun.

ICHOUR, s. m. Malheur, dans les Alpes, v. *malur*. R. *sort*.

● Ichourba, ichourbi, v. eissourba ; ichourd, v. sourd ; ichourda, ichourdous, v. eissourda, eissourdous.

ICHOUS, n. de l. Ychoux (Landes).

● Ichuga, v. eissuga ; ichut, to, v. eissut, cho ; ici, icito, v. eici, eicito ; iclop, v. esclop ; içò, içon, v. eiçò.

ICÒNI (lat. *Iconii*), s. m. Nom d'une peuplade de la Gaule Narbonnaise qui habitait entre les *Meduli* et les *Vocontii*.

● Içou, v. ésti ; icouire, v. escoudre.

ICOULETO, s. f. Panier d'osier de forme ovale, en Velay. R. *escoula.*

● Icoundre, v. escoundre.

ICOUNOUCLASTO (cat. esp. it. lat. *iconoclasta)*, s. et adj. Iconoclaste, briseur d'images.

ICOUNOUGRAFÌO (du gr.), s. f. t. sc. Iconographie.

Voudrian que l'icounougrafio, la pinturo, l'esculturo, l'architeituro, la gravaduro prouvençalo, poujèsson sèmpre en aut.

LOU BRUSC.

IDAUS (rom. *Hidaus, Udaus)*, n. de l. Idaus (Basses-Pyrénées).

IDE (rom. *idus, ydus*, it. *idi*, cat. esp. lat. *idus)*, s. m. pl. t. sc. Ides, division du mois romain.

La uchenà idus d'ochoire (1253), le huit des ides d'octobre (archives de Manosque).

IDEALAMEN (cat. *idealment*, esp. it. *idealmente)*, adv. Idéalement. R. *ideau.*

IDEALISA (cat. *idealisar)*, v. a. Idéaliser. R. *ideau.*

IDEALISACIOUN, IDEALISACIEN (m.), **IDEALISACIÈU** (l. g. d.), (cat. *idealisació)*, s. f. Idéalisation. R. *idealisa.*

IDEAU, IDEAL (l.), **IDEIAL** (rouerg.), **IDIAL** (g.), **IDEARD** (lim.), **ALO** (cat. esp. port. *ideal*, it. *ideale*, lat. *idealis)*, adj. et s. Idéal, ale ; esprit vague, qui n'a rien de fixe, qui se repaît de chimères, visionnaire, fantasque, v. *imaginàri.*

L'ideau, l'idéal ; *ideàli bèuta, idealei bèuta* (m.), *idealos bèutats* (g. l.), idéales beautés.

Sènso ideau rèn noun rèsto.

G. B.-WYSE.

N'a jamai atrouva
L'ideau tant rava.

T. AUBANEL.

IDEIASSO, s. f. Mauvaise idée, pensée déshonnête. R. *idèio.*

IDEIETO, s. f. Petite idée ; petite quantité, v. *pauquet.*

Uno ideieto d'òli, un filet d'huile. R. *idèio.*

IDÈIO, IDÈO (l.), **IDÈVO** (rh.), **AIDÌO** (g.), **IDADO** (bord.), (cat. esp. port. it. lat. *idea)*, s. f. Idée, pensée, v. *èime, pènsado ;* brin, quantité imperceptible. v. *brèu.*

Queto idèio ! ou *qu'idèio* ! quelle idée ! *ai idèio que*, j'ai l'idée, j'ai dans l'idée que ; *ai idèio de parti*, j'ai envie de partir ; *a pas l'idèio dòu mariage*, il n'est pas porté au mariage ; *cadun a sis idèio*, chacun a sa manière de voir ; *a d'idèio que l'uno couchò l'autro*, mille pensées lui traversent l'esprit ; *n'ai pas d'idèio, n'èi pas cap d'idèo* (l.), je n'en ai aucune idée ; *fai à toun idèio*, agis comme tu l'entendras ; *mis idèio bron talo*, c'était mon projet ; *encaro uno idèio*, encore un peu, un soupçon ; *uno idèio mai*, un peu plus ; *uno idèio trop se*, un peu trop sec ; *pèr idèio*, en idée, idéalement.

IDÉIOUS, OUSO, adj. Qui a des idées ; faiseur de projets, fantaisiste, capricieux, euse, v. *cascarelet.*

Mès toun pople ideious es lec d'independençe.

O. BRINGUIER.

R. *idèio.*

IDEM (mot latin), loc. adv. Idem, v. *memamen.*

IDENTI, IDENTIC (g. l.), **ICO** (cat. *identich*, esp. it. *identico*, b. lat. *identicus)*, adj. t. sc. Identique, v. *meme, semblable.*

E nostros malautiès, founme ! soun identicos.

P. DE GEMBLOUX.

IDENTIFICA (cat. esp. *identificar*, it. *identificare)*, v. a. t. sc. Identifier.

S'IDENTIFIGA, v. r. S'identifier. R. *identi.*

IDENTIFICACIOUN, IDENTIFICACIEN (m.), **IDENTIFICACIÈU** (l. g. d.), (cat. *identificació)*, s. f. t. sc. Identification. R. *identifica.*

IDENTITA, IDENTITAT (g. l.), (it. *identità*, esp. *identidad*, b. lat. *identitas, atis)*, s. f. t. sc. Identité. R. *identi.*

IDILE (cat. *idili*, esp. *idilio*, it, *idillio*, port. *idyllio*, lat. *idyllium)*, s. m. t. littéraire. Idylle, v. *pastourello.*

Fara paris dins un idile
Lou simple e jouine pastourèu.

M. DE TRUCHET.

IDIOMO (cat. esp port. it. lat. *idioma)*, s. m. Idiome, v. *parla.*

Dins la lengo d'or,
L'idiomo dous e fort,
L'idiomo que regalo,
Dins la lengo prouvençalo.

G. B.-WYSE.

IDIOT, OTO (rom. *ydiota*, cat. esp. port. it. lat. *idiota)*, s. et adj. Idiot, ote, v. *bedigas, darut, fada, gargamèu, innoucènt, pè ;* ignorant, ante, en Gascogne, v. *nèsci.*

La 'Scolo. dèu Crestian idiot, titre d'un catéchisme gascon de l'abbé G. d'Astros (1645).

IDIOUTISME (cat. *idiotisme*, esp. port. it. *idiotismo*, lat. *idiotismus)*, s. m. Idiotisme, v. *nescige ;* terme de grammaire.

Seis idioutisme soun intradusible.

F. VIDAL.

IDO (cat. esp. it. lat. *Ida)*, n. p. L Ida, montagne de Phrygie et de Crète ; Ydes (Cantal), nom de lieu.

Jou nou harè coum aquet pèc
Que pèr aué, suou tepe d'Ido,
Jutjat Vènus la mès poulido,
Tant de magagno se croumpèe.

G. D'ASTROS.

IDOLO, IDOUOLO (rouerg.), (rom. *idola, ydola*, cat. *idola, idol*, port. esp. it. *idolo*, lat. *idolum)*, s. f. et m. Idole, v. *estatuo, image.*

O Satan, coto tis idolo.

S. LAMBERT.

PROV. Rire dòu bout di dènt coume uno vièio idolo.

IDOUL, URLE (a.), (cat. *udol*, esp. *aullo)*, s. m. Hurlement, en Languedoc, v. *bram.*

Un idoul plen de mau-èstre.

LAFARE-ALAIS.

R. *idoula.*

IDOULA, UDOULA (g.), **IDOULIA, OUDOÚLIA** (m.), **OUDOURIA** (a.), **OURLA** (rh.), **URLA** (lim.), **ILLA** (g.), **BINDOULA** (rom. cat. *udolar*, esp. *aullar*, lat. *ululare)*, v. n. Hurler, en parlant du loup ; se plaindre, en parlant d'un chien, v. *begoula, gingoula, ourla.*

L'idoula dòu loup, le hurlement du loup ; *lou chin idoulo* ou *idolo* (l.), le chien hurle.

Veici que moun chin
Idoulo,
Gingoulo
Darrié moun couissin.

N. SABOLY.

Idoulo, aguieloun ! gingoulo, mistrau !

J. GAIDAN.

IDOULADO, OURLADO (rh.), **URLADO** (lim.), (v. fr. *hullée*, lat. *ululatus)*, s. f. Hurlement, plaintes d'un chien, v. *gingouladisso.*

Chascun eici se plan en lougos idoulados.

P. FÉLIX.

IDOULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *aullador)*, s. et adj. Celui, celle qui hurle, qui geint, pleurard, arde, v. *gingoulaire.*

E tu trases soun crid dins soun bram idoulaire.

J. MONNÉ.

R. *idoula.*

IDOULAMEN (rom. cat. *udolament)*, s. m. Action de hurler, hurlement, v. *ourlamen.*

Un idoulamen coume la mistralado en lucho contro lis oundo.

DOMINIQUE.

R. *idoula.*

IDOULANT, ANTO, adj. Hurlant, ante, v *ourlant.*

E sès lèu enmenat pèr l'idoulant rajòu.

A. ARNAVIELLE.

R. *idoula.*

IDOULASSO, s. f. Grande ou mauvaise idole.

Uno idoulasso enfin dount la feblo presenço
Nou fa ni fret ni caud à-n-aquel que l'oufenso.

MIRAL MOUNDI.

R. *idolo.*

IDOULATRA (cat. esp. port. *idolatrar*, it. b. lat. *idolatrare)*, v. a. Idolâtrer, v. *adoura.*

E lous plus bèus esprits n'idoulatron que Sage.

SONRET A SAGE.

IDOULATRA, IDOULATRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Idolâtré, ée. R. *idoulatro.*

IDOULATRÌO, IDOULATRIÉ (m.), **IDOULATRISO** (d.), (rom. *ydolatria*, cat. esp. port. it. lat. *idolatria)*, s. f. Idolâtrie, v. *adouracioun.*

Amas em' idoulatrio
La patrio.

J.-B. GAUT.

IDOULATRO, IDOULATRE (it. *idolatro*, cat. esp. port. lat. *idolatra)*, s. et adj. des 2 g. Idolâtre.

N'es idoulatro, il ou elle en est idolâtre.

E moun òmo idoulatro
Vers Iano o Cleoupatro
Trèvo amourousamen.

ISCLO D'OR.

IDOULO, s. m. Fainéant, vaurien, garnement, en Languedoc et Querci, v. *fulobro.*

E tus, idoulo, fai te sage.

A. HÉRÉTIÉ.

Adounc l'idoulo, si sarrant de la marrello, cridavo.

P. FESQUET.

Conférer ce mot avec le lang. *adoul*, ou l'angl. *idle*, oisif, paresseux.

IDOUMENIÉU (it. esp. *Idomeneo*, lat. *Idomeneus)*, n. p. Idoménée, roi de Crète.

IDOUR, s. f. Hideur, en Limousin, v. *afre, orre.*

Ce mot, comme le suivant, fort peu usité dans la langue populaire, dérive du v. fr. *hide*, frayeur.

IDOUS, HIDOUS (b.), **OUSO**, adj. Hideux, euse, v. *descara, orre.*

Car iéu soui tant idous de cors e de visage.

J. ROUDIL.

L'oundo brounis hidouso.

J. LARREBAT.

L'idouso e la negro vitòri.

G. ZERBIN.

IDOUSAMEN, adv. Hideusement, v. *ourriblamen.* R. *idous.*

IDRAC, n. de l. Idrac (Gers) ; Ydrac, nom de fam. gascon.

● Idraca, idracado, v. eidraca, eidracado.

IDRAT (du gr.), s. m. t. sc. Hydrate.

IDRAULI, IDRAULIC (g. l.), **ICO** (cat. *hydraulich*, it. *idraulico*, esp. *hidraulico*, port. *hydraulico*, lat. *hydraulicus)*, adj. t. sc. Hydraulique.

L'idraulico, l'hydraulique, science ; *lou canau dòu Lengadò es un cap-d'obro d'idraulico*, le canal du Languedoc est un chef-d'œuvre d'hydraulique.

Sus la rodo idraulico
A tout travai s'aplico.

T. PAYAN.

IDRO (rom. *ydra*, it. *idra*, cat. esp. port. *hidra*, lat. *hydra)*, s. f. Hydre, v. *bèsti de sèt tèsto, coulobro, serpatas.*

Les Belsunce, famille originaire de Navarre, portent dans leur blason « une hydre de sinople à sept têtes ».

IDROUCEFALE (esp. *hidrocefalo*, lat. *hydrocephalum)*, s. m. t. sc. Hydrocéphale.

IDROUCÈLO (it. *idrocele*, esp. *hidrocele*, lat. *hydrocele)*, s. f. t. sc. Hydrocèle.

IDROUCLOURAT (du gr.), s. m. t. sc. Hydrochlorate.

IDROUFOBE, OBO (it. *idrofobo*, esp. *hidrofobo*, lat. *hydrophobus)*, adj. et s. t. sc. Hydrophobe, v. *enrabia, fòu, gast, gasta.*

IDROUFOUBÌO (it. *idrofobia*, esp. *idrofobia*, lat. *hydrophobia)*, s. f. t. sc. Hydrophobie, v. *ràbi.*

IDROUGÈNE (it. *idrogeno*, cat. esp. *hidrogeno*, lat. *hydrogenium)*, s. m. t. sc. Hydrogène.

L'aigo es uno espèci d'èr liquide coumpausa de 86 partido d'oussigène e de 14 d'idrougène sus 100.

T. POUSSEL.

IDROUGRAFE (it. *idrografo*, esp. *hidrografo)*, s. m. t. sc. Hydrographe.

IDROUGRAFI, IDROUGRAFIC (l. g), **ICO** (cat. *hidrografich)*, adj. t. sc. Hydrographique.

IDROUGRAFÌO (it. *idrografia*, esp. *hidrografia*, lat. *hydrographia*), s. f. t. sc. Hydrographie, v. *piloutage*.

L'escolo d'idrougrafio, l'école d'hydrographie, à Marseille, à Toulon.

IDROUMÈTRE (du gr.), s. m. t. sc. Hydromètre.

IDROUMÈU, IDROUMÈL (l.), (rom. *ydromel, medo*, cat. *hidromel*, port. *hydromel*, it. *idromele*, lat. *hydromeli*), s. m. Hydromel, v. *melico*.

IDROUN, IDROU (b.), (rom. *Idron, Ydron, Idroo, Ydro*, b. lat. *Idronium*), n. de l. Idron (Basses-Pyrénées), v. *touquetiè*; Didron, nom de fam. béarnais.

IDROUPI, ADROUPI, ADREPI (rh.), **IDROUPIC** (l.), **ESDROUPIC, ESTROUPIC** (g.), **ICO** (rom. *y lropic*, cat. *hidropic*, it. *idropico*, port. *hydropico*, lat. *hydropicus*), adj. et s. Hydropique, v. *boufre*.

Li rascas, lis idroupi e lis escrebassi.
ARM. PROUV.

D'èstre idroupic n'ai pas jamai crenguit.
J. AZAÏS.

IDROUPISÌO, ADROUPISÌO (rh.), **ESTROUPISÌO** (g.), **IDROUPISIÉ** (m.), (rom. *ydropisia*, it. *idropisia*, esp. *hydropisia*, lat. *hydropisis*), s. f. Hydropisie, v. *boudenflige*.

IDROU-SULFUREN, IDROU-SULFURENC (l. g.), **ENCO**, adj. t. sc. Hydrosulfuré, ée.

IDROUSTATICO (it. *idrostatica*, esp. *hidrostatica*), s. et adj. f. t. sc. Hydrostatique.

La lampo idroustatico à nivèu coustant enventado pèr Felip de Girard.
A. MICHEL.

IDRURO, s. f. t. sc. Hydrure.

IDUMÈIO (it. *Idumea*, lat. *Idumæa*), s. f. Idumée, contrée d'Asie.

Idumèio te porge urouso si rampau.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

IÉ, I (l.), **YI** (g.), **GUI** (périg.), **GNI** (Marche), **EI** (Velay), (rom. *ie, i, hi, y, il, ilh*, piém. *ai*, it. *i, ivi*, lat. *ci, huic, hic, ibi*), pron. et adv. relat. Lui, leur; y, v. *i, li*.

Parlas-ié, parlez-lui, parlez-leur; *digas-ié*, dites-lui, dites-leur; *digas-lou-ié, digas-ié*, dites-le-lui, dites-le-leur; *dounas-ié*, donnez-lui, donnez-le-lui; *ié dirai*, je lui dirai, je leur dirai; *ié diguère, i'au diguèri* (Var), je lui dis cela; *ié lou paguè, ié paguè*, il le lui, il le leur paya; *ié la pourtè, ié pourtè*, il la lui, il la leur porta; *ié l'as rendu, i'as rendu*, tu le lui as rendu; *i'ai douna*, je lui ai donné, je leur ai donné, je le leur ai donné; *ié vau dire, i'hou vau dire*, je vais le lui dire, le leur dire; *i'an rèn fa*, on ne lui a rien fait, on ne leur a rien fait, on n'y a rien fait; *parlas-n'i'en, parlas-n'i'n*, parlez-lui-en.

Mete-le-ié, mets-l'y; *tournen-ié, tournam-gui* (périg.), retournons-y; *vai-ié*, vas-y; *ié vau*, j'y vais; *fisas-vous-ié*, fiez-vous-y, fiez-vous à lui; *ié la jito dedins*, il l'y jette dedans; *i'ai passa*, j'y ai passé; *ié vole pas ana*, je ne veux pas y aller; *menas-me-ié*, menez-y-moi; *ié vese plus*, je n'y vois plus; *se ié vèi rèn*, on n'y voit rien; *ié caufo*, il y fait chaud; *i'a*, il y a; *i'a d'aigo?* y a-t-il de l'eau? *n'i'a, ié n'a* (l.), *n'a* (m.), il y en a; *que i'a?* qu'y a-t-il? *que ié farem?* qu'y ferons-nous? *i'es, i's* (rouerg.), il y est; *i'es?* y est-il? *i'a 'gu, i'a bou* (b.), il y a eu.

Ié *pour* lié (lit); ié *pour* iéu (moi).

IÈ, sorte d'interj. ou de formule par où commençaient autrefois les crieurs publics, en Languedoc: *iè! à dous sòu lou quarteiroun de vin!* v. *ihè*.

C'est peut-être la corruption du fr. *oyez*.

●Iè (hier), v. ièr; iè (évier), v. eiguié; iech (lit), v. lié; ièch (huit), v. vue; iechas, v. lichas; iechet, v. lichet; ièchin (ils sortent), v. eissi; iechoto, v. lichoto; iègo, v. ègo; ièi (aujourd'hui), v. vuei; ièi (hier), v. ièr; ieias, v. uias; ieiet, v. uiet; ieilo, v. elo; ieiou, v. uioun; ièiro (lierre), v. èuro; ièiro (aiguière), v. eiguiero.

IÈIS (rom. *ueis*, huis), s. m. Sentier, en Lauragais, v. *carreiroun*.

Costo de qualque lèis, al bord des camis.
A. FOURÈS.

●Ièl (œil), v. uei; ièl (vieux), v. vièi; iélas, v. éli; iele, v. éu; iéli, v. ile; ielo (elle), v. elo; ielo (lui), v. éu; ielo (aire), v. iero; ielos, ielòus, v. éli; ièn, v. luen.

IENO (rom. *yenna, iana, ianeta*, it. *iena*, cat. esp. *hiena*, port. *hyena*, lat. *hyæna*), s. f. Hyène.

L'ieno, la hyène; *l'Ieno e lou Crocomort*, titre d'une fable de Pierquin de Gembloux.

●Ientra, v. intra; ieo, v. iero; ieou, v. iéu.

IÈR, EIÈR (m.), **AIÈR** (rh.), **À IÈR, À-Z-IÈ** (querc.), **JASIÈ** (Aude), **IERC** (rouerg.), **IÈI, JÈI** (bord.), **IÈ** (b.), **JÉ, AJÉ** (g.), **IAR** (Var), (rom. *er, her, gey*, v. cat. *yr*, esp. *ayer*, it. *ieri*, for. lat. *heri*), adv. Hier.

Ièr-matin, aièr-matin, hier au matin; *ièr-tantost*, hier dans l'après-midi; *ièr-vèspre, ièr-sero, ièr à sero* (rouerg.), *aièr au sero* (a.), *arsero* (Velay), *arser* (lim.), *arsé, arsès* (rouerg.), *èr-sèi* (auv.), hier au soir; *avans-ièr, davans-ièr* (rh.), *passat-ièr, jasiè passat, dela-ièr, ièr-dela, aièr-dela* (l.), *dela-jè* (g.), avant-hier; *despèi ièr-dela* (g.), depuis avant-hier; *avant-dela-jè* (g.), il y a trois jours; *d'aièr en quinze*, d'hier en quinze; *l'autre ièr*, naguères, en Dauphiné; *es pas de ièr, es pas d'aièr*, ce n'est pas d'hier.

IERARCHI, IERARCHIC (l. g.), **ICO** (it. *ierarchico*, port. *jerarchico*, esp. *gerarchico*, lat. *hierarchicus*), adj. Hiérarchique.

IERARCHICAMEN, adv. Hiérarchiquement. R. *ierarchi*.

IERARCHÌO, IRARCHIÉ (m.), (rom. *ierarchia, gerarchia, guerarchia, iesarchia*, it. *gerarchia*, port. *gerarquia*, esp. *hierarquia*, lat. *hierarchia*), s. f. Hiérarchie.

●Ierbo, ierbut, v. erbo, erbu; iéri, v. île.

IERLE (rom. *Yrle*, b. lat. *Erisdium, Arisdium, Arisdum, Arisicum, Arisitum*), n. de l. La Hierle (Gard).

Sant-Bressoun d'Ierle, Saint-Bresson d'Hierle (Gard).

●Ierme, v. erme.

IERO, EERO (a.), **IÈRO** (carc.), **AIÈRO** (toul.), **ÈIRO** (bord.), **AIRO** (l.), **IELO, IEO, ÌO** (Var), (rom. *eira*, cat. esp. *era*, port. *eira*, it. *aia*, lat. *area*), s. f. Aire, aire à dépiquer ou à battre les grains, v. *batedou, pategue, sòu, ventadou*.

Iero caladado, aire pavée; *iero tepudo*, aire gazonneuse; *iero terrenco*, aire d'argile ou de terre battue; *iero ventadisso*, aire bien exposée au vent; *baile d'iero*, chef des travaux de l'aire; *lis ome d'iero*, les ouvriers de l'aire; *au tèms dis iero, is iero*, au dépicage des grains, au temps où l'on foule les blés; *à la fin dis iero*, à la fin du dépicage; *bayna à l'iero*, fou, original, toqué, v. *bagna*.

S'èron fa las, lei païsan,
En diant: leis iero soun traucado.
F. VIDAL.

PROV. Iero pastouso,
Tino moustouso.

Pour les dérivés de *iero*, v. *eirau, eireto, eirié, eirolo, eiròu*.

IERO, AIRO (l.), (gr. *αἶρα*, marteau), s. f. Aire, enclume de faucheur, v. *clavèu, eireto, encap, fargo*.

IERO (rom. *Ieras, Ieiras, Ieyras, Az Ieras, Ad Yeras*, b. lat. *Heiræ, Her*, lat. *Areæ*), n. de l. Hières (Var), patrie de Massillon.

Lou plan d'Iero, la plaine d'Hières; *lis ilo d'Iero*, les îles d'Hières, dont les principales sont Porquerolles, Porteros et l'île du Levant, v. *Estecado, Or (Isclo d')*.

●Ièro, v. eiguiero; ieròu, v. eiròu.

IEROUGLIFE (port. *hieroglypho*, lat. *hieroglyphus*), s. m. t. sc. Hiéroglyphe.

Lis Egician, dins sis ierouglife, traçavon la cigalo coume simbèu de la musico.
F. BLANCHIN.

IEROUGLIFI, IEROUGLIFIC (g. l.), **ICO** (cat. *geroglifich*, it. esp. *geroglifico*), adj. t. sc. Hiéroglyphique.

Iscripcioun ierouglifico.
V. LIEUTAUD.

R. *ierouglife*.

IEROUN (lat. *Hiero, onis*), n. p. Hiéron, roi de Syracuse.

Hieroun aguèc debat amb un soun enemic.
A. GAILLARD.

●Iesto, 3e *pers. du près. de l'indic. du v.* esta.

IÉU, GIÉU (Var), **IÉ, II** (auv. d.), **IOU** (b. toul. périg.), **JOU** (g.), **IÒU** (d.), **IO** (querc.), **IAU, I** (lim.), **IU, LIOU** (auv.), (rom. *ieu, eu, io, jo*, cat. *jo*, it. *io*, esp. *yo*, lat. *ego*), pron. Je, moi, v. *mi*.

Iéu ai, i'ai (lim.), j'ai; *iéu vole*, je veux, moi! *es iéu, siéu iéu*, c'est moi; *quau? iéu?* qui? moi? *quau parlo? — iéu*, qui parle? — moi; *sara iéu*, ce sera moi; *vène emé iéu*, viens avec moi; *à iéu*, à moi; *qu'ai fa iéu, qu'èi-jou hèit* (g.)! qu'ai-je fait! *que farai-iéu, que farèi-jou?* que ferai-je? *que sabe-iéu?* que sais-je moi? *noun farai iéu*, je n'en ferai rien; *emai iéu, si bèn iéu, iéu tambèn, iéu perèu, iéu atout*, moi aussi; *iéu nimai, nimai iéu, iéu tampau*, moi non plus, ni moi; *pèr iéu*, pour moi, quant à moi; *quant à iéu, pèr quant à iéu*, quant à moi; *d'esperiéu*, de moi-même, par moi-même; *res que iéu*, personne que moi; *entre iéu*, en moi-même, à part moi; cette expression sert aussi aux femmes pour désigner leurs parties naturelles; *lou iéu*, le moi; *paure iéu, pauro iéu, pauro de iéu!* malheureux, malheureuse que je suis! malheur à moi!

A Toulouse on emploie les trois formes *iéu, iou* et *jou*.

●Iéu (œuf), v. iòu; ieu (œil), v. uei; ieu, ieuch (huit), v. vue; iéue, v. éule; iéuèr, v. ivèr; ieui, v. vuei; ieuiro, v. uhuro; iéule, v. èule; ieun, v. luen; iéure (ivre), v. ébri; ieure, v. uhuro; iéurèio, v. liéurèio; iéuro, v. liéuro; iéus, v. éli; iéuset, v. éuset; iéusièire, v. éusiero; iéuso, v. éuse; iéusolo, v. ilo; iéussa, v. eslucia; iéusses, v. éli; If, v. I; if, ife, v. liéu; ifèr, v. infèr; ifernal, v. infernau; iferto, v. inferto.

IFIGÈNI, IFIGÈNIO (l. g.), (esp. *Ifigenia, Iphigenia*), n. de f. Iphigénie.

●Ifont, v. enfant; ifors, v. esfors; ifrounsa, v. frounsa; ifrounta, ifrountat, v. afrounta; ifrounterio, v. afrountarié; iga, v. eiga; igacha, v. egaja; igado, igage, igagno, v. eigado, eigage, eigagno; igal, v. egau; igalous, v. eigalous; iganaud, igaunout, v. uganaud; igardènt, v. aigo-ardènt.

IGÈST (SANT-), n. de l. Saint-Igest (Aveyron).

IGIENI, IGIENIC (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Hygiénique, v. *salutous, sanatièu*.

Es la liquour recouneissudo coumo la mai igienico.
LOU TRON DE L'ÈR.

IGIÈNO (it. *igiena*, port. lat. *hygiena*), s. f. t. sc. Hygiène.

●Iglach, v. englach; iglaja, v. egaja; iglaija, v. englacha; Iglàri, v. Ilàri; iglau, iglaus, v. glau; iglaussa, v. glaussa.

IGLE, GLO, adj. Aveugle, dans le Var (J.-T. Bonnet), v. *avugle* plus usité.

●Iglocha, igloija, v. englacha.

IGNÀCI, GNÀCI (rom. *Ignaci*, cat. *Ignasi*, esp. *Ignacio*, it. *Ignazio*, lat. *Ignatius*), n. d'h. Ignace.

Erbo-de-sant-Ignàci pour *saupignaco*.

IGNAN (SANT-), n. de l. Saint-Ignan (Haute-Garonne).

IGNARE, ARO (rom. *ignar*, esp. *ignaro*, lat. *ignarus*), adj. Ignare, v. *ase*.

De retour d'un climat barbare
Abita pèr un pople ignare.
CCRNIER.

IGNAT (SANT-), n. de l. Saint-Ignat (Puy-de-Dôme).

IGNAUS, n. de l. Ignaux (Ariège).

IGNICIOUN, IGNICIEN (m.), **IGNICIÉU** (l. g.),

(rom. *ignicio*, esp. *ignicion*, it. *ignizione*, lat. *ignitio, onis*), s. f. t. sc. Ignition, v. *brulesoun, uscle.*

Ignioura *pour* eniéura.

IGNOBLE, OBLO (cat. esp. *ignoble*, port. *ignobil*, it. *ignobile*, lat. *ignobilis*), adj. Ignoble, v. *bas, brut.*

Ignoble sabourun.
L. ROUMIEUX.

● Ignoc, ignoco, v. gnoco.

IGNOUBLAMEN (it. *ignobilmente*), adv. Ignoblement, v. *bassamen.* R. *ignoble.*

IGNOUBLETA, IGNOUBLARIÉ (lim.), s. f. Caractère ignoble, v. *bassesso.* R. *ignoble.*

● Ignoucenço, v. innoucènci.

IGNOUMINIO, IGNOUM O (g.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *ignominia*), s. f. Ignominie, v. *afront, escorno.*

Jou crèbi ma faci causant
Ma manifèsto ignouminio.
A. DE SALETTES.

IGNOUMINIOUS, OUSO, OUO (cat. *ignominiós*, it. esp. port. *ignominioso*, lat. *ignominiosus*), adj. Ignominieux, euse, v. *ountous.*

IGNOUMINIOUSAMEN, IGNOUMINIOUSOMEN (g.), (cat. *ignominiosament*, port. esp. it. *ignominiosamente*), adv. Ignominieusement. R. *ignouminious.*

IGNOUN, IGNOU (périg. d.), **OUGNOUN** (bord.), **ÒUGNOUN, AUGNOUN** (g.), **OUGNOU** (lim.), **UGNOU** (d.), (rom. *ignon, igno, uigno, uignon, onho*, lat. *unio, onis*), s. m. Oignon, en Limousin, Gascogne et Dauphiné, v. *cebo ;* bulbe, v. *cabosso ;* articulation du gros orteil, v. *ounço ;* Ignon, nom de fam. méridional.

Fa lous ignous à quaucun (lim.), saisir et torturer le poignet de quelqu'un entre le pouce et l'index, v. *mancheto ; pero d'ignoun*, variété de poire connue en Gascogne, v. *grapaudino ; ignou-de-serp*, muscari à toupet, v. *cebouiado.*

Lour douno pèr verchèro
Un plen panié d'ignou.
CH. POP. DU VELAY.

PROV. LIM. Fauto d'als l'on minjo dòus ignous,
à défaut d'ail on mange de l'oignon.

IGNOUNAIRE, AIRÒ, s. Cultivateur d'oignons, marchande d'oignons, en Limousin, v. *cebaire.* R. *ignoun.*

IGNOUNAT, s. m. Plant d'oignon, graine d'oignon, en Limousin, v. *cebat.* R. *ignoun.*

IGNOUNETO, s. f. Variété de pomme qui mûrit en hiver, assez grosse, connue en Rouergue.

De reineto, d'anis, d'ignouneto, d'amour.
D. GUÉRIN.

R. *ignoun.*

IGNOURA (rom. cat. esp. port. *ignorar*, it. lat. *ignorare*), v. a. et n. Ignorer, v. *dessaupre ;* ne pas reconnaître ; feindre de ne pas savoir, de ne pas connaître, v. *descounèisse ;* dédaigner, mépriser, v. *estrangi, estrati.*

Ignore, ores, oro, ouran, ouras, oron.

Vous ignore, je ne sais qui vous êtes ; *en me passant contro, m'ignourè*, en passant près de moi, il ne me connut pas ; *ignoro de rèn*, il n'ignore de rien.

PROV. Vau mai ignoura canaio que la batre.
— Quau noun saup ignoura, saup pas viéure.

IGNOURA, IGNOURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ignoré, ée.

IGNOURÈNCI, IGNOURÈNÇO (rh.), **IGNOURÈNCIO** (g.), **IGNOURENÇO** (l. lim.), **IGNOURANÇO** (niç. d.), (rom. *ignorenso* 1606, *ignorancia, ignoransa*, cat. esp. port. *ignorancia*, it. *ignoranza*, lat. *ignorantia*), s. f. Ignorance, impéritie, v. *mescouneissènço, nescige.*

Pèr ignourènci, par ignorance.

Ignourènci bèn crasso.
C. BRUEYS.

IGNOURÈNT, INOURÈNT (m.), **IGNOURENT** (l.), **IGNOURANT** (d.), **ÈNTO, ENTO, ANTO** (cat. *ignorant*, it. port. esp. *ignorante*, lat. *ignorans, antis*), adj. et s. Ignorant, ante, v. *imperit.*

N'en sias pas ignourènt, vous n'ignorez pas cela ; *sias pas proun ignourènt pèr crèire acò*, vous n'avez pas la simplicité de croire cela.

Fas bèn vèire que sabes rèn
E que sies un gros ignourènt.
VIEUX NOEL.

Jèsus-Crist ensignavo lei rude e leis ignourènt.
LE PÈRE ALÈGRE.

Noun pòu sali boueno sentènci
De la tèsto d'un ignourènt.
C. BRUEYS.

PROV. D'èstre ignourènt d'uno besougno
Qu'es pas la vostro — es pas vergougno.
— Ignourènt coume uno sabato carrado.

IGNOURENTAMEN, IGNOURANTAMEN (d.), (rom. *ignorantament, ignorament*, cat. *ignorantment*, port. esp. it. *ignorantemente*), adv. Ignoramment.

Scientamen o Ignorantamen.
STATUTS DE NICE.

R. *ignourènt.*

IGNOURENTAS, IGNOURANTAS (niç.), **ASSO**, s. et adj. Très ignorant, ante, grand ignorant, ante, v. *asenas.* R. *ignourènt.*

IGNOURENTIN, INO, adj. et s. Assez ignorant, un peu ignorant, ante.

Li fraire ignourentin, les frères ignorantins.

As peréu bastouna li fraire ignourentin.
A. AUTHEMAN.

R. *ignourènt.*

IGO, IGARELLO, s. f. Ravin creusé par les eaux, bas-fond marécageux, fondrière, en Rouergue, v. *cros, gabin.* R. *iga, eiga.*

IGO-AUGO, s. Branloire, bascule, jeu d'enfants, v. *co-lèvo.*

● Igocha, v. egaja ; igola, v. egala.

IGOS, n. de l. Igos (Landes).

● Igoulin, v. Agoulin.

IGOUN (rom. *Igon, Ygon, Igoo*), n. de l. Igon (Basses-Pyrénées), v. *siéuletié ;* Digon, Digoin, Digonet, noms de fam. méridionaux.

PROV. BÉARN. A Igoun
Putos e brouchos toutos i soun.

● Igounaud, audo, v. uganaud, audo ; Igounenc, Igounet, v. Ugounen ; igour, v. eigour ; igra, igras, v. eigras ; igranièiro, igraniero, v. engraniero ; igreja, v. eigreja ; igreto, igri, v. eigreto, eigri ; igrou, v. eigloun.

IGROUMÈTRE (cat. esp. *higrometro*, it. *igrometro*, lat. *hygrometrum*), s. m. t. sc. Hygromètre.

IGROUMETRI, IGROUMETRIC (g. l.), **ICO**, adj. t. sc. Hygrométrique. R. *igroumètre.*

● Igrour, v. eigrour.

IGUEN, pron. dém. Ce, ceci, cela, en Dauphiné, v. *cicò.*

Igui, v. aqui.

IHÈ, interj. Hé ! en Querci, v. *he, hèi.*

Ihè ! qu'as boun pai !
B. CASSAIGNAU.

● Ihèr, ihernau, v. infèr, infernau ; ihò, v. iròu ; ii, v. iéu ; ila, ilai, v. eila ; ilabas, ilalin, ilamount, v. eilabas, eilalin, eilamount ; ilan, v. eslans.

ILÀRI, IGLÀRI, ALÀRI, LÀRI, ARÀRI (m.), **AÀÏ** (Var), (rom. *Ylari, Illary, Alari*, it. *Illario*, esp. *Hilario*, lat. *Hilarius*), n. d'h. Hilaire ; Alary, Halary, Laryot, noms de fam. méridionaux.

Sant Ilàri, saint Hilaire, evêque de Toulouse (3e siècle) ; saint Hilaire, premier évêque de Carcassonne, mort au 4e siècle ; saint Hilaire, évêque d'Arles, né à Fréjus, mort en 449 ; saint Hilaire, évêque de Mende (535).

PROV. Quand arribo sant Alàri,
Lou bal piego lou susàri.
— Quand vèn sant Alàri,
Lou coutau crido plus : àrri !

ILÀRI (SANT-), SENT-ALÀRI (lim.), (rom. *Sent Alary*), n. de l. Saint-Hilaire (Aude, Corrèze, Dordogne, Gard, Gironde, Haute-Garonne, Haute-Loire, Haute-Vienne, Isère, Lot, Lot-et-Garonne, Lozère, Puy-de-Dôme) ; Saint-Lary (Ariège, Gers, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées).

ILARIOUN, LARIOUN, LIOUN (rh.), **LILOUN** (rouerg.), (it. *Illarione*), n. d'h. Hilarion. R. *Ilàri.*

ILARITA, ILARITAT (l. g.), (it. *ilarità*, lat. *ilaritas, atis*), s. f. t. littéraire. Hilarité, v. *galoio, rire.*

Que d'engen e d'astùci e que d'ilarita !
J. BESSI.

ILE, LILE (rh.), **IL, ÌLI** (lim.), **LIRE, LÌRI** (g.), **IÉLI** (d.), **IÈRI** (m.), **ÉLI** (l.), **ÉRI** (viv.), (rom. *ili, yli, lili, lir*, cat. *lliri*, esp. port. *lirio*, it. *giglio*, angl. *lily*, lat. *lilium*, gr. λείριον), s. m. Lis, plante et fleur, v. *roso-de-Junoun ;* Irle, Illy, Ély, Iiély, Liély, Lielli, Heylles, noms de fam. méridionaux.

Cabosso d'ile, oignon de lis ; *cambo d'ile*, tige de lis ; *aigo d'ile*, eau de lis ; pour fleur de lis, v. *flourdalis.*

PROV. Blanc coume un ile, blanc coume l'ile.
— Dre coume un ile.

ILE-DE-MAR, LÌRI-DE-MAR (g. l.), **ILE-SÒUVAGE**, s. m. Lis mathiole, plante, v. *campaneto, muguet-de-mar.*

ILE-JAUNE, LÌRI-JAUNE (g. l.), s. m. Acore odorant, plante.

ILE-ROUGE, IÉLI-ROUGE (m.), s. m. Martagon, plante, v. *martagoun.*

ILE-SÒUVAGE, LÌRI-SALVATGE (g. l.), s. m. Phalangère liliforme, plante.

ILECITAMEN (cat. *illicitament*, esp. *ilicitamente*, it. *illecitamente*), adv. Illicitement. R. *ilecite.*

ILECITE, ILLICITE (l.), **ITO** (rom. cat. *illicit*, it. *illecito*, esp. *ilicito*, port. *illicito*, lat. *illicitus*), adj. Illicite, v. *defendu.*

Aitals exactions sostenia illicitas.
ARCH. DE MANOSQUE.

ILEGALAMEN (cat. *illegalment*, esp. *ilegalmente*, it. *illegalmente*), adv. Illégalement. R. *ilegau.*

ILEGALITÀ, ILLEGALITAT (g. l.), (cat. *illegalitat*, esp. *ilegalidad*), s. f. Illégalité. R. *ilegau.*

ILEGAU, ILLEGAL (l.), **ALO** (cat. *illegal*, esp. *ilegal*, it. *illegale*, b. lat. *illegalis*), ad. Illégal, ale.

I'a de decisioun ilegalo.
C. DE VILLENEUVE.

R. *in, legau.*

ILEGETIMAMEN, ILLEGITIMOMEN (l.), (cat. *illegitimament*, esp. *ilegitimamente*), adv. Illégitimement. R. *ilegetime.*

ILEGETIME, ILLEGITIME (l.), **ILLEGITIM** (g.), **IMO** (cat. *illegitim*, esp. *ilegitimo*, it. *illegitimo*, b. lat. *illegitimus*), adj. Illégitime, v. *bastard.*

Ilegitime rejitoun
D'un riche e de sa doumestico.
M. FÉRAUD.

R. *in, legetime.*

ILEGIBLE, ILLEGIPLE (l.), **IBLO, IPLO** (cat. *illegible*, esp. *inlegible*, b. lat. *illegibilis*), adj. Illisible. R. *in, legible.*

ILÈI, ÈIRO, s. Habitant de l'île, insulaire, en Guienne, v. *insulàri.* R. *ilo.*

● Illèi (là-bas), v. eila.

ILEON (rom. *yleon*, esp. *ilion*, port. lat. *ileon*), s. m. t. d'anatomie. Iléon.

ILETO, ILLETO (l.), **ISCLETO** (rh.), (esp. *isleta*), s. f. Petite île, charmante île, v. *ilouno.*

Tout autour deis ileto
Vesès milo caneto.
F. ARNAUD.

L'iscleto que vesès eila touto flourido.
F. MARTELLY.

R. *ilo.*

● Ilh, v. éu ; ilhac, v. lila.

ILHATS (rom. *Illats*), n. de l. Illats (Gironde).

● Ilhaus, v. eslùci, uiau ; ilhaussa, v. eslucia, uiaussa ; ilhet, ilhot, v. ilot ; ili, v. ile.

ILIA, ILIAC (g. l.), **ACO** (rom. *yliac*, esp. port. *iliaco*, lat. *ilcus*), adj. t. sc. Iliaque.

ILIADO (lat. *Ilias, adis*), s. f. L'Iliade, poème d'Homère.

Avèn nosto Iliado, avèn nosto Oudissèio.
A. TAVAN.

Pour honorer leur compatriote, le grand poète phocéen, les anciens Marseillais avaient fait exécuter une édition spéciale de l'Iliade, édition célèbre chez les critiques de l'antiquité et dont quelques parties ont été révélées par le scholiaste de Venise.

Quelques chants de l'Iliade, traduits en dialecte alpin par l'abbé F. Pascal, ont été publiés dans le journal d'Aix *lou Brusc* (1881).

ILIDE (SANT-), (b. lat. *Sanctus Illidius)*, n. de l. Saint-Illide (Cantal), v. *Alire.*

ILIÉ, n. de l. Illier (Ariège).

●Iliéu, v. eslùci.

ILIMITA, ILIMITAT (g. l.), **ADO** (cat. *ilimitat*, esp. *ilimitado*, it. *illimitato)*, adj. Illimité, ée.

Li fellibre mantenèire soun en noumbre ilimita.
STAT. DU FÉLIBRIGE.

R. *in, limita.*

ILIOUN (lat. *Ilium*, gr. Ἴλιον), n. de l. Ilion, Troie, v. *Troio.*

De rauba lou palladium
Qu'èro dins lou fort d'Iloun.
C. FAVRE.

ILIRIAN, ANO, adj. et s. Illyrien, enne. R. *Ilirio.*

ILIRIO (lat. *Illyria)*, s. f. L'Illyrie, contrée d'Europe.

●Ilissa, v. eirissa.

ILITERA, INLITERA (rh.), **ILLITERAT, INLITERAT** (l. g.), **ADO** (it. *illiterato*, lat. *illiteratus)*, adj. Illitéré, ée.

●Illa, v. idoula ; illet, v. hilet ; illusi, v. ilusi.

ILO, ILHO (lim.), **ILLO** (g.), **INLO** (l.), **ISLO, ISCLO** (rh.), **ISOLO, IÉUSOLO** (nic.), **ISOULO, NISOULO** (l.), (rom. *ila, ilha, yla, illa, isla, iscla*, cat. *ila, illa, isla*, esp. *isla*, port. *ilha*, it. *isola*, lat. *insula)*, s. f. Ile, v. *ramié;* alluvion, v. *isclo ;* pâté de maisons entouré de rues, v. *mejano ;* Ille (Pyrénées-Orientales, Isle (Haute-Vienne), noms de lieux.

L'Ilo (rom. *La Ilha, l'ila de Venayssin)*, L'Isle (Vaucluse), ville entourée par la Sorgue ; Lisle (Dordogne) ; L'Isle-en-Dodon (Haute-Garonne ; L'Isle-en-Jourdain (Gers) ; L'Isle-Bouzon (Gers) ; L'Isle-d'Albi (Tarn), noms de lieux ; Delille, D'Ille, Dille, noms de fam. prov. ; *l'Ilo dóu Martegue*, nom du quartier central du Martigue, formé de trois îlots que coupent quatre bras de mer ; *lis Ilo*, les Colonies, les Indes Occidentales ; *li caio, dins l'ivèr, van dins lis ilo caudo*, les cailles émigrent en hiver dans les pays chauds ; *lis ilo d'Iero*, les îles d'Hières, qu'on nomme quelquefois « Iles d'Or », v. *Iero* et *or ; lis Isclo d'Or*, titre d'un recueil de poésies provençales de F. Mistral (Avignon, 1876) ; *l'abat Delilo*, l'abbé Delille, poète français, né à Aigueperse (1738-1813) ; *lou felibre Delilo*, François Delilo, poète provençal, né à Marseille en 1817.

ILO, ÈILO et **ALHO** (périg.), (rom. *Ilia, Ella, Esla, Hela, Ello, Aello*, b. lat. *Aellis)*, s. f. L'Ille, affluent de la Dordogne, v. *Aio.*

●Ilo (elle), v. elo ; ilou, v. èli.

ILOUN, ILLOU (l.), **ILOT, ILLOT, ILHET** (g.), *(ilon* 1600, cat. *illot*, esp. *islote*, b. lat. *illion)*, s. m. Ilot, v. *auvo, iscloun, peiroun, radèu, tes.*

Lis iloun dóu Rose, les ilots du Rhône. R. *ilo.*

ILOUNO, ILOTO, ILLOTO (l.), (port. *ilhota)*, s. f. Petite île, v. *iloto.*

L'ilouno dóu castèu d'I, l'ilot du château d'If. R. *ilo.*

ILPIZE (b. lat. *Elpidius)*, n. d'h. Saint Ilpize ou Elpide, honoré à Brioude.

●Iluena, v. eslucia.

ILUMINA, ILLUMINA (l.), (rom. *illumenar*, cat. port. *illuminar*, esp. *iluminar*, it. lat. *illuminare)*, v. a. Illuminer, v. *alumina, enlumina.*

Toun front que l'engien ilumino.
A. CROUSILLAT.

Estellos, luno, soulèlh, foc,
Qu'illuminats la terro e l'aire.
P. AMILHA.

S'ILUMINA, v. r. S'illuminer, v. *escleira.*

ILUMINA, ILLUMINAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Illuminé, ée ; visionnaire, fanatique ; sectaire.

ILUMINACIOUN, ILUMINACIEN (m.), **ILLUMINACIÉU** (g. l.), (cat. *illuminació*, esp. *iluminacion*, it. *illuminazione*, lat. *illuminatio, onis)*, s. f. Illumination, v. *aluminacioun, enluminacioun.*

Lis iluminacioun, lou bal brihant, la farandoulo.
ARM. PROUV.

ILUMINADO, ILLUMINADO (l.), **LUMINADO**, s. f. Fouée, chasse qui se fait la nuit à la clarté du feu, v. *fanfaro, fasquié, fassaio.* R. *ilumina.*

ILUMINAIRE, ILLUMINAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *illuminayre, illuminador*, lat. *illuminator)*, s. et adj. Celui, celle qui illumine, illumination, v. *aluminaire.*

ILUMINATIÉU, IVO (rom. cat. *illuminatiu*, esp. *iluminativo*, port. it. *illuminativo)*, adj. Illuminatif, ive, propre à illuminer, à éclairer. R. *ilumina.*

ILUSI, ILLUSI (b.), (it. lat. *illudere)*, v. a. Illusionner, v. *enlusi.*

Ilusisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ILUSI, ILLUSIT (g. b.), IDO, part. et adj. Illusionné, ée.

ILUSIOUN, ILUSIEN (m.), **ILLUSIÉU** (l. g.), (rom. cat. *illusió*, esp. *ilusion*, it. *illusione*, lat. *illusio, onis)*, s. f. Illusion, v. *farfantello.*

Quand vese dins l'oumbrino
Tóuti lis ilusioun à cha pau s'esvali.
B. LAURENS.

ILUSIOUNA, ILUSIÉUNA (lim.), v. a. Illusionner, v. *embula.*

S'ILUSIOUNA, v. r. Se faire illusion.

ILUSIOUNA, ILUSIOUNAT (l.), ADO, part. Illusionné, ée.

Ah ! paure enfant ilusiounat !
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *ilusioun.*

ILUSÒRI, ÒRIO ou **ÒRI** (cat. *illusori*, esp. *ilusorio*, port. it. *illusorio*, lat. *illusor)*, adj. Illusoire, v. *embulaire.*

ILUSTRA, ILLUSTRA (l.), (esp. *ilustrar*, cat. port. *illustrar*, it. lat. *illustrare)*, v. a. Illustrer, v. *enlusi.*

S'ILUSTRA, v. r. S'illustrer, v. *englouria.*

S'ilustrara pèr de bèu libre.
A. CROUSILLAT.

ILUSTRA, ILLUSTRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Illustré, ée.

ILUSTRACIOUN, ILUSTRACIEN (m.), **ILLUSTRACIÉU** (l. g.), (cat. *illustració*, esp. *ilustracion*, it. *illustrazione*, lat. *illustratio, onis)*, s. f. Illustration.

L'ilustracioun de Mirèio, l'édition illustrée de Mireille par Enrique Serra (Barcelone, 1882) ; l'édition illustrée de Mireille par Eugène Burnand (Paris, Hachette, 1883).

ILUSTRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui illustre, illustrateur.

Edouard Marsal, l'engenious ilustraire de l'abat Favre.
ARM. PROUV.

R. *ilustra.*

ILUSTRE, ILLUSTRE (l.), **USTRO** (rom. *illustri*, esp. *ilustre*, cat. port. it. *illustre*, lat. *illustris)*, adj. et s. Illustre, v. *clarissime.*

Ome ilustre, homme illustre ; *famiho ilustro*, famille illustre ; *d'ilùstri mounumen*, d'illustres monuments ; *d'ilùstris artisto*, des artistes illustres ; *d'ilùstris acioun*, d'illustres actions ; *la salo dis Ilustre*, la salle des Illustres, nom d'une salle du Capitole de Toulouse où se trouvent les images de tous les grands hommes de la région et où se tient annuellement la séance des Jeux Floraux.

ILUSTRISSIME, ILLUSTRISSIME (l.), **IMO** (rom, *illustrissime*, cat. *illustrissim*, esp. *ilustrissimo*, it. *illustrissimo*, lat. *illustrissimus)*, adj. Illustrissime.

L'ilustrissime Moussu de Calabro, le très illustre duc de Calabre ; *soun ilustrissimo segnourié*, locution honorifique dont on se servait en parlant à un prince (14e et 15e siècles) ; *regnant illustrissime Henrio rey de Fransa* (cart. de Rodez, 1553) ; *à Mounsegnour l'illustrissime e reverendissime paire en Diéu, Messire Hardouin de Perefixe, avesque e segnour de Roudez, preceptour del rey et soun counselié d'estat* (Dédicace du catéchisme rouergat publié en 1656).

● Ima, imable, v. ama, amable.

IMAGE, IMATGE (g. l.), **IMATYE** (b.), **ESMAGE** (a.), **LIMAGE** (Var), **IMÀGI, EIMÀGI** (m.), **EIMAJO** (d.), (rom. *image, ymage, emage, imaje*, cat. it. *image*, esp. *imagen*, it. *imagine*, lat. *imago, inis)*, s. m. Image, estampe, ressemblance, v. *mageno, retra.*

Un bèl image, une belle image ; une beauté sans esprit ; *Diéu a fa l'ome à soun image*, Dieu a fait l'homme à son image ; *te dounaren un image*, tu auras une image ; *mastega pèr lis image*, mâcher du pain pour coller des images contre le mur ; mâcher de haut, manger sans appétit ; *avè d'uei d'image*, ne pas voir ; *planta coume un image*, immobile comme une statue.

PROV. Mut coume un image.
— Sage coume un image.

IMAGET, IMAJOUN, IMATJOU (l.), s. m. Petite image.

Tu l'espios coumo un ange ou coumo un imaget.
F. DE CORTÈTE.

R. *image.*

IMAGIÉ, IMAGIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (b. lat. *imaginarius)*, s. Imager, ère ; marchand d'images ou d'estampes. R. *image.*

IMAGINA, EIMAGINA (m.), **ESMAGINA, AMAGINA, EMAGENA** (l.), **AMAGENA** (g.), **IMAGENA** (lim.), **ENMAGENA, ENMAGINA, MAGINA** (a.), (rom. *ymaginar, emaginar, emagenar, emmagcnar*, cat. esp. port. *imaginar*, it. *immaginare*, lat. *imaginari)*, v. a. Imaginer, inventer, v. *engenia.*

Imagine, imagene (lim.), j'imagine, je pense.

S'IMAGINA, v. r. S'imaginer, se figurer.

Imagino-te 'n pau que, imagine-toi donc que ; *m'imaginave, m'imagenàbi que* (l.), je me figurais que.

IMAGINA, IMAGINAT (g. l.), ADO, part. et adj. Imaginé, ée.

Acò 's pas mau imagina, ce n'est pas mal imaginé ; *se l'es imaginado*, elle se l'est imaginé.

IMAGINABLAMEN, IMAGENABLAMEN (lim.), adv. D'une façon imaginable. R. *imaginable.*

IMAGINABLE, EIMAGINABLE (m.), **EMAGINABLE** (l.), **IMAGENABLE** (lim.), **IMAGENAPLE** (g. l.), (rom. *ymaginable*, cat. esp. *imaginable*, it. *immaginabile*, b. lat. *imaginabilis)*, adj. Imaginable, concevable. R. *imagina.*

IMAGINACIOUN, ESMAGINACIOUN (g.), **EIMAGINACIEN** (m.), **EIMAGINACIÉU** (d.), **IMAGINACIÉU** (lim.), **EMAGINACIÉU, AMAGINACIÉU** (l.), (rom. *ymagination, imaginatio, emagenassio*, cat. *imaginació*, esp. *imaginacion*, it. *imaginazione*, lat. *imaginatio, onis)*, s. f. Imagination, v. *èime ;* idée folle, extravagance, v. *darboussiho, gàrri.*

Es quaucarèn que passo l'imaginacioun, c'est inimaginable.

Pleno de passioun,
L'imaginacioun
Me lou represènto.
C. BRUETS.

IMAGINAIRE, EIMAGINAIRE (d.), **IMAGERAIRE** (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui imagine, inventeur, créateur, trice, v. *enventour ;* personne chimérique, v. *sounjo-festo.*

L'imaginairo e l'oulo de lach,
T. DE JABRUN.

la laitière et le pot au lait. R. *imagina.*

IMAGINÀRI, ESMAGINÀRI (l.), **ÀRIO** et **ÀRI**

(rom. *ymaginari*, cat. *imaginari*, esp. port. *imaginario*, it. *immaginario*, lat. *imaginarius*), adj. et s. Imaginaire ; dont l'esprit se repaît de chimères, v. *ideau*.

Es un imaginàri, c'est un rêveur.

IMAGINATIÉU, IVO (rom. cat. *imaginatiu*, port. esp. *imaginativo*, it. *immaginativo*, lat. *imaginativus*), adj. Imaginatif, ive.

IMAGINATIVO, IMAGINATIBO (l. g.), (cat. esp. it. *imaginativa*), s. f. Imaginative, imagination, v. *imaginacioun*. R. *imaginatiéu*.

IMAGINOUS, OUSO, adj. Imaginaire, qui a des idées singulières, v. *imaginàri*. R. *image*.

● Imai, v. emai.

IMAJAIRE, IMATJAIRE (l.), **IMAGIAIRE** (a.), **AIRO** (cat. *imaginayre*), s. Imager, ère, marchand d'images, v. *imagié*.

Coume vous disoun ? ié digué l'imajaire.
ARM. PROUV.

R. *image*.

● Imajoun, imatjou, v. imaget.

IMAJOUS, OUSO, OUO, adj. Imagé, ée, v. *figura*.

Dins soun lengàgi simple, mai imajous e calourènt.
P. MAZIÈRE.

R. *image*.

● Imas, v. Éumais ; imbalide, v. invalide ; imbanta, v. enventa.

IMBARBU, IMBARBUT (l.), **UDO** (lat. *imberbus*), adj. Imberbe, v. *blanc-bè*. R. *in, barbu*.

IMBARBU, s. m. Poisson de mer du genre des donzelles. R. *imbarbu* 1.

IMBARD, IMBAUD, n. p. Imbard, Imbart, Imbaud, noms de fam. prov. dont le fém. est *Imbardo, Imbaudo*.

● Imbariaple, v. invariable ; imbarras, v. embarras ; imbavousa, v. embavousi.

IMBECILAS, IMBECILLAS (l.), **EMBECILARD** (lim.), **ASSO**, s. et adj. Grand imbécile, grosse imbécile, v. *darut, dassas, testoulas*.

Lou paure imbecilas.
DOM GUÉRIN.

R. *imbecile*.

IMBECILE, IMBECILLE (g. l.), **EMBECILE** (rh.), **EMBECIL** (niç.), **ILO, ILLO** (cat. esp. port. *imbecil*, it. *imbecille*, lat. *imbecillis*), adj. et s. Imbécile, v. *bedigas, das, menò, nèsci, tabian*.

Quet imbecile ! quel imbécile !

Traton sa taifo d'imbecilo.
S. LAMBERT.

IMBECILETA, IMBECILLITAT (l.), (cat. *imbecillitat*, esp. *imbecilidad*, it. *imbecillità*, lat. *imbecillitas, atis*), s. f. Imbécillité, niaiserie, v. *matarié, nescige*.

Es uno imbeciléta de sa part, c'est une sottise de sa part.

Mai plagne aquéu que crèi lis imbecileta.
J. DÉSANAT.

IMBECILOT, IMBECILLOT (g.), **EMBECILOU** (lim.), **OTO, OUNO**, s. Petit imbécile, v. *gnognot, seneì*. R. *imbecile*.

● Imbeilat *pour* esviha (éveillé), *à Cahors* ; imbenciéu, imbencioun, v. envencioun ; imbenta, imbentàri, v. enventa, enventàri.

IMBERT (rom. *Ymbert, Himbert*, b. lat. *Ymbertus*, tud. *Incbert*), n. d'h. Imbert, D'Imbert, Hibert, Imberti, Imberdis, noms de fam. prov. dont le fém. est *Imberto* et le dim. *Imbertet, Imbertoun, ouno*, v. *Umbert*.

Fraire Imbert, le frère Imbert (Joseph-Gabriel), peintre distingué, né à Marseille en 1654 ; *lou felibre Imbert*, l'abbé Eugène Imbert, poète vauclusien contemporain.

● Imbestigaciéu, v. envestigacioun.

IMBEVABLE, ABLO, adj. Qui n'est pas buvable. R. *in, bevable*.

IMBIÉ (**LEIS**), n. de l. Les Imbiers, près Toulon (Var).

● Imbiéure, v. embéure ; imbinciple, v. invincible ; imbioulaple, v. invioulable ; imbisiple, v. invesible ; imbita, v. invita ; imbo, v. limbe ; imbouca, v. envouca ; imboulountàri, v. invoulountàri ; imbraiga, v. embriaga.

IMBRANDABLAMEN, INEBRENLABLAMEN (lim.), **INEBRALLAPLOMEN** (l.), adv. D'une façon inébranlable. R. *imbrandable*.

IMBRANDABLE, IMBRANLABLE (l.), **INEBRENLABLE** (lim.), **INEBRALLAPLE** (l. g.), **ABLO**, adj. Inébranlable.

Sourd, imbrandable au vènt que boufo.
CALENDAU.

R. *in, branda*.

● Imbria, imbriago, v. embria, embriago ; imbrica, v. embrica.

IMBRO, n. p. *Nosto-Damo dis Imbro* (b. lat. *B. Maria Embriarum*), Notre-Dame des Imbres, près Cavillargues (Gard).

● Imbroi, v. embroi ; imbrougno, v. ibrougno ; imbrounca, v. embrounca.

IME, IMO (m.), **IMOUR** (a.), **MO** (rom. *humit*, cat. *humid*, it. *umido*, esp. *humedo*, lat. *humidus, humectus, humens*), adj. Hâliteux, euse, moite, humide ; doux au toucher, v. *imourous, lènt, mouisse, narsous, umide* ; Imou, nom de fam. languedocien.

L'ime de la graisso, l'onctuosité de la graisse ; *fau que lou roustit fugue bèn ime*, il faut que le rôti soit onctueux.

Vène, anen vèire pèr campagno
Lusi lei flous imo d'eigagno.
A. CROUSILLAT.

● Ime (jugement, sens), v. èime ; ime (vent), v. imo ; ime (hymne), v. inne ; imèi, v. emai.

IMEN (lat. *hymen*), s. m. t. littéraire. Hymen, v. *maridage*.

Tout acò de l'imen es fach pèr desgousta.
J. RANCHER.

Touts lous diéus an pregat Imen
De benesi lou maridatge
E touts an respounut : amen !
G. D'ASTROS.

Au dous plaser d'hymen mi lachariés la brido.
LA BELLAUDIÈRE.

IMENIÉU (it. *imeneo*, esp. *himeneo*, port. *hymeneo*, lat. *hymenæus*), n. p. et s. m. t. littéraire. Hyménée, v. *mairimòni*.

Noste imeniéu lusènt e flòri,
Tant lèu desfa.
A. TAVAN.

IMENOUPTÈRI, adj. et s. t. sc. Hyménoptère.

IMÈR (rom. *esmer*, pur, lat. *merus*), n. p. Imer, Himer, noms de fam. méridionaux.

IMÈTE (lat. *Hymettus*), s. m. L'Hymette, mont d'Attique.

Lou mèu d'Imète, le miel de l'Hymette.

Iminado, imino, v. eiminado, eimino.

IMITA (cat. esp. port. *imitar*, it. *imitare*, lat. *imitari*), v. a. Imiter, v. *ensegui, ressembla, retipa*.

IMITA, IMITAT (g. l.), ADO, part. Imité, ée.

IMITABLAMEN, adv. D'une manière imitable. R. *imitable*.

IMITABLE, ABLO (cat. esp *imitable*, it. *imitabile*, lat. *imitabilis*), adj. Imitable.

Tout ço qu'elos fasiòu èro pas imitable.
H. BOUSQUET.

IMITACIOUN, IMITACIEN (m.), **IMITACIÉU** (l. g.), **IMITACIOU** (b.), (cat. *imitació*, esp. *imitacion*, it. *imitazione*, lat. *imitatio, onis*), s. f. Imitation, v. *retipe*.

L'imitacioun de Jèsus-Crist, ouvrage attribué à Gerson ou à A Kempis par la plupart, attribué par Renan à Joan de Cabanac, et par Napoléon Peyrat à Raimond Trencavel, dernier vicomte de Béziers, qui se fit moine au couvent de Grandmont. L'Imitation de Jésus-Christ a été traduite en vers auvergnats par T. Pasturel (Riom, 18e siècle), en prose béarnaise par l'abbé P. Lamaysouette (Pau, 1870), et en prose marseillaise par la société de l'*Aubo*.

IMITADOU, IMITATOU (l.), (cat. esp. port. *imitador*, it. *imitatore*, lat. *imitator, oris*), s. m. Imitateur, v. *imitaire*.

IMITAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui imite, imitateur, trice, v. *ressemblaire*. R. *imita*.

IMITATIÉU, IVO, IBO (esp. port. it. *imitativo*), adj. t. sc. Imitatif, ive.

Armounio imitativo, harmonie imitative.

Bouscavo de tresor de musico imitativo.
F. VIDAL.

Imitatibes, ibos, plur. lang. d'*imitatiéu, ivo*.

Imm, imn, *v. par* inm, inn, *les mots qu'on ne trouvera pas par* imm, imn.

IMO, ARIMOU (d.), s. f. Fraîcheur de l'eau, vent frais, temps froid et humide, v. *fresquiero, inde* ; basse mer, en Guienne, v. *mar*.

L'imo es fino, l'air est piquant.

Fai uno imo que n'es pas caudo.
J.-P. COUZINIÉ.

S'ausits de poutounets bresilha dambé l'imo.
A. FOURÈS.

R. *auro, imo*.

● Imo, imou, imour, v. ime ; imoino, v. óumorno ; imouís, imouisse, ouisso, v. mouisse ; imoulousi, v. amoulousi.

IMOUR, UMOUR, IMOU (l.), **UMOU** (g.), **IMOUS, UMOUS** (d.), (rom. *ymor, umor, humor*, it. *umore*, cat. esp. port. lat. *humor*), s. f. Humeur, humidité, moiteur, v. *aigo* ; disposition d'un tempérament.

Lì pescaire tènon que l'alauso viéu de l'imour de l'aigo, les pêcheurs prétendent que l'alose vit de la substance aqueuse ; *lis imour frejo*, les humeurs froides, les écrouelles ; *plen d'imour*, plein d'humeurs ; *imour gaio*, bonne humeur ; *èstre en imour*, être en moiteur, en chaleur, en rut ; *èstre en bono imour, de bono umour, èstre en bono, de bono, dins si bono*, être en bonne humeur ; *èstre en bello imour, èstre en bello, dins si bello*, être en belle humeur ; *de marrido umour, de meichanto umou* (l.), de mauvaise humeur.

Tout vai èstre marfit, s'avèn pas lèu d'imou.
A. LANGLADE.

PROV. LANG. Al mes d'agoust,
Jout la pèiro l'imous.

IMOUREJA, LIMOUREJA, v. n. Être moite, onctueux. R. *imour*.

IMOURETA, IMOURETAT (l.), s. f. Moiteur, qualité de ce qui est moite ou moelleux, v. *matour, michour*. R. *imour*.

IMOUROUS, UMOUROUS (lim. toul.), **AMOUROUS** (rh.), **LIMOUROUS, OUSO, OUO** (rom. *ymoros, humoros*, it. *umoroso*), adj. Qui a de l'humidité, moite, halíteux, euse, v. *ime, mouisse* ; onctueux, liquoreux, moelleux, euse, souple, v. *souple*.

Vin imourous, vin moelleux ; *dougo imourouso*, douve qui suinte.

Un soulel umourous i plau.
P. GOUDELIN.

R. *imour*.

IMOUROUSI, AMOUROUSI, v. a. Rendre moite, souple, moelleux, assouplir, v. *amoulousi*.

Imourousisse, isses, is, issèn, issès, isson.

IMOUROUSI, IMOUROUSIT (l.), IDO, part. et adj. Assoupli, ie. R. *imourous*.

● Imourrido, v. emourrouïdo ; impach, v. empach.

IMPACIÈNCI, IMPACIÈNÇO (niç.), **IMPACIENÇO** (lim.), (rom. *impaciencia, enpaciencia*, cat. esp. port. *impaciencia*, it. *impazienza*, lat. *impatientia*), s. f. Impatience, v. *despaciènci, trefoulimen*.

Em' impaciènci, impatiemment.

IMPACIÈNT, IMPACIENT (l.), **EMPACIENT** (lim.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *impacient, inpacien*, cat. *impacient*, esp. port. *impaciente*, it. *impaziente*, lat. *impatiens, entis*), adj. Impatient, ente, v. *mau-paciènt, trefoulì*.

IMPACIENTA, EMPACIENTA (lim.), (cat. esp. port. *impacientar*), v. a. Impatienter.

Impaciènte, ènte, ènto, entan, entas, èntou.

S'IMPACIENTA, v. r. S'impacienter.

N'i'a pèr s'impacienta, il y a de quoi perdre patience.

Acò farié bèn lèu impacienta.
J. DIOULOUFET.

IMPACIENTA, IMPACIENTAT (g. l.), ADO, part. Impatienté, ée. R. *impaciènt*.

IMPACIENTAMEN, adv. Impatiemment. R. *impaciènt*.

IMPACIENTANT, EMPACIENTABLE (lim.), **ANTO, ABLO**, adj. Impatientant, ante, v. *enfetant*. R. *impacienta*.

IMPAGABLE, IMPAGAPLE (l. g.), **IMPAIABLE** (d.), **ABLO, APLO** (cat. *impagable*, port. *impagavel*, it. *impagabile)*, adj. Impayable.

Mai aro es impagable, èro de vosto maire.
J. ROUMANILLE.

R. *in, pagable*.

IMPAR, ARO (esp. port. lat. *impar*, it. *impari)*, adj. Impair, aire, v. *empre*.

Jo d'impar, jouer à pair ou non, v. *parèu*.

Al noumbre impar me tèni.
G. DELPRAT.

Lorsqu'elles mettent à couver des œufs, les ménagères préfèrent le nombre impair.

IMPARCIALAMEN (cat. *imparcialment*, esp. port. *imparcialmente)*, adv. Impartialement. R. *imparciau*.

IMPARCIALETA, IMPARCIALITAT (g. l.), (cat. *imparcialitat*, esp. *imparcialidad*, it. *imparzialita*, lat. *impartialitas, atis)*, s. f. Impartialité.

L'imparcialita n'en ditara la baso.
J. DÉSANAT.

IMPARCIAU, IMPARCIAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *imparcial*, it. *imparziale*, lat. *impartialis)*, adj. Impartial, ale, v. *juste*.

Dins soun raport courous e imparciau prouclamo li vincèire.
ARM. PROUV.

● Imparfèt, v. imperfèt ; impasse, v. in-pace.

IMPASSIBLE, IBLO (cat. *impassible*, esp. *impasible*, it. *impassibile*, b. lat. *impassibilis)*, adj. Impassible, v. *ladre*.

IMPASSIBLETA, IMPASSIBLETAT (l.), (it. *impassibilità)*, s. f. Impassibilité, v. *plan*. R. *impassible*.

IMPAUPABLE, IMPALPABLE (l.), **ABLO** (cat. esp. *impalpable*, it. *impalpabile)*, adj. Impalpable.

PROV. Impaupable coume l'aire.

R. *in, paupable*.

IMPAUSA, IMPOUSA (rh.), **EMPAUSA** (l.), (rom. *impausar, empausar, empauzar*, cat. *imposar)*, v. a. Imposer, mettre dessus, charger de, v. *aliéura*.

Impausa li man, imposer les mains.

PROV. Moussu lou conse, la campano es routo.
— Quan l'a routo la pague.
— Mai voste fiéu l'a fa...
— La fau impausa !

S'IMPAUSA, v. r. S'imposer, se soumettre à une contribution.

N'impausa, en imposer.

IMPAUSA, IMPAUSAT (l.), ADO, part. et adj. Imposé, ée.

Sian forço impausa, nous sommes grevés d'impôts. R. *in, en, pausa*.

IMPAUSABLE, ABLO, adj. Imposable. R. *impausa*.

IMPAUSADOU, OUIRO, adj. Qu'on doit ou qu'on peut imposer : *la pena empausadouira* (1412). R. *impausa*.

IMPAUSANT, ANTO (val. *imposante)*, adj. Imposant, ante, v. *respetable*.

Impausànti ceremounié, cérémonies imposantes.

Soun aspèt impausant fè pòu à la premiero.
G. D'ASTROS.

Raramen se dis messo tant impausanto.
J. ROUMANILLE.

R. *impausa*.

IMPECABLE, ABLO (cat. esp. *impecable*, it. *impeccabile*, lat. *impeccabilis)*, adj. Impeccable.

Impecablo es la bèuta soubeirano.
G. B.-WYSE.

IMPECABLETA, IMPECABLETAT (l. g.), (cat. *impecabilitat*, esp. *impecabilidad*, it. *impeccabilità)*, s. f. Impeccabilité. R. *impecable*.

● Impedi, v. empedi ; impeja, v. empega.

IMPENETRABLE, IMPENETRAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *impenetrable*, it. *impenetrabile*, lat. *impenetrabilis)*, adj. Impénétrable.

Mistèri impenetrable.
A. MIR.

Vivien impenetrable au regard dóu soulèu.
CALENDAU.

IMPENETRABLETA, IMPENETRABLETAT (g. l.), (cat. *impenetrabilitat*, it. *impenetrabilità*, lat. *impenetrabilitas, atis)*, s. f. Impénétrabilité.

IMPENITÈNCI, IMPENITÈNÇO (niç.), **IMPENITÈNCIO** (g.), **IMPENITENÇO** (l.), (cat. esp. port. *impenitencia*, it. *impenitenza*, b. lat. *impœnitentia)*, s. f. Impénitence.

Impenitènci finalo, impénitence finale. R. *in, penitènci*.

IMPENITÈNT, IMPENITENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *impenitent*, it. esp. port. *impenitente*, b. lat. *impœnitens, entis)*, adj. et s. Impénitent, ente. R. *in, penitènt*.

IMPENSA, IMPENSAT (niç.), **ADO** (it. *impensato)*, adj. Inopiné, ée, v. *imprevist*.

Un cas bèn impensat es bèn fa pèr counfoundre.
J. RANCHER.

R. *in, pensa*.

● Imperatiéu, v. emperatiéu.

IMPERCETIBLAMEN (cat. *imperceptiblament*, it. *impercetibilmente*, esp. *imperceptiblemente)*, adv. Imperceptiblement. R. *imperceptible*.

IMPERCETIBLE, IMPERCETIPLE (g. l.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *imperceptible*, it. *impercettibile*, lat. *imperceptibilis)*, adj. Imperceptible.

IMPERDABLE, IMPERDAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (it. *imperdibile)*, adj. Imperdable.

Lou cop èro imperdable, le coup était imperdable. R. *in, perdable*.

IMPERDOUNABLE, IMPERDOUNAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. *imperdonable*, it. *imperdonabile)*, adj. Impardonnable.

Se troumpè de tèsto, es imperdounable.
J. ROUMANILLE.

R. *in, perdounable*.

IMPERFECIOUN, IMPERFECCIOUN (g.), **IMPERFECIEN** (m.), **IMPERFECCIÉU** (l.), (rom. *emperfectio*, cat. *imperfecció*, esp. *imperfeccion*, it. *imperfezione*, lat. *imperfectio, onis)*, s. f. Imperfection, v. *deco, defaut, taro*.

IMPERFÈT, ÈTO (cat. *imperfet*, it. *imperfetto*, port. *imperfeito*, esp. *imperfecto*, lat. *imperfectus)*, adj. Imparfait, aite, v. *endeca*.

IMPERFÈT, IMPARFÈT (m. l.), s. m. t. de grammaire. Imparfait.

En provençal, les messagers, les commissionnaires parlent généralement à l'imparfait : *veniéu vous dire, veniéu adurre, vouliéu*, etc. R. *imperfèt* 1.

IMPERFETAMEN, IMPARFETOMEN (l.), (cat. *imperfetament*, it. *imperfettamente*, port. *imperfeitamente*, esp. *impefectamente)*, adv. Imparfaitement. R. *imperfet*.

● Impèri, v. empèri ; imperiau, imperious, v. emperiau, emperious.

IMPERISSABLE, IMPERICHABLE (a.), **IMPERISSAPLE** (rouerg.), **ABLO, APLO**, adj. Impérissable, v. *eterne*.

Aquéli mounumen imperissablo.
M. FRIZET.

Quand aurés fini vosto obro imperissablo.
C. REYBAUD.

R. *in, perissable*.

IMPÈRIT, EMPERIT (l.), (esp. it. *imperito*, lat. *imperitus)*, adj. et s. Ignorant, ante, maladroit, oite, propre à rien, v. *desgaubia* ; maladif, ive, invalide ; insolvable, obéré, ruiné, ée, gueux, euse, v. *espalà, pau-me-tèn*.

Aquel que se counèis n'es pas un imperit.
G. AZAÏS.

Que qu'en digue mant imperit,
Ès un bon moble l'esperit.
ID.

PROV. Bada coume un imperit.

IMPERMEABLE, IMPERMEAPLE (l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *impermeable)*, adj. Imperméable. R. *in, permeable*.

IMPERMEABLETA, IMPERMEABLETAT (l.), (esp. *impermeabilidad)*, s. f. t. sc. Imperméabilité. R. *impermeable*.

IMPERMUTABLE, ABLO (cat. *impermutable)*, adj. Impermutable. R. *in, permutable*.

IMPERNAT, s. m. L'Impernat ou Impernal, montagne abrupte des environs de Luzech (Tarn-et-Garonne). R. *in, perna*.

IMPERSOUNAU, IMPERSOUNAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. *impersonal*, it. *impersonale*, lat. *impersonalis)*, adj. Impersonnel, elle.

Verbe impersounau, verbe impersonnel.

IMPERTINÈNCI, IMPERTINÈNÇO (niç.), **IMPERTINÈNCIO** (g.), **IMPERTINENÇO** (l.), (cat. esp. port. *impertinencia*, it. *impertinenza*, b. lat. *impertinentia)*, s. f. Impertinence, v. *campissado*.

Aumentè soun impertinènci,
Sa furour e sa rebelien.
C. BRUEYS.

Siéu iéu que t'ai cridat aquelo impertinènço.
J. RANCHER.

IMPERTINÈNT, IMPARTINÈNT (m.), **IMPERTINENT** (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *impertinent*, esp. it. *impertinente*, lat. *impertinens, entis)*, adj. et s. Impertinent, ente, v. *arrougant, campis*.

Lou dessèn es impertinènt,
Quand lou varlet s'ataco au mèstre.
C. BRUEYS.

N'es pas estat impertinènt.
G. ZERBIN.

PROV. Impertinènt coume la poutènci.

IMPERTINENTAMEN (cat. *impertinentment*, esp. port. it. *impertinentemente)*, adv. Impertinemment. R. *impertinènt*.

IMPERTURBABLAMEN (it. *imperturbabilmente)*, adv. Imperturbablement. R. *imperturbable*.

IMPERTURBABLE, IMPERTURBAPLE (l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *imperturbable*, it. *imperturbabile*, port. *imperturbavel*, lat. *imperturbabilis)*, adj. Imperturbable.

Imperturbable chèf de l'armado sacristo.
J. RANCHER.

R. *in, perturbable*.

● Impetra, v. empetra.

IMPETUOUS, IMPETOUS, OUSO, OUO (cat. *impetuós*, esp. port. it. *impetuoso*, lat. *impetuosus)*, adj. Impétueux, euse, v. *viòulènt*.

Es l'afrous mistralas, impetuous bonfaire.
A. CROUSILLAT.

N'an enmenat lous prats, d'un impetous esfors.
GIRAUD SAQUET.

IMPETUOUSAMEN (rom. *impetuosamen, empetuosamen*, cat. *impetuosament*, esp. port. it. *impetuosamente)*, adv. Impétueusement, v. *rudamen*.

Impetuousamen dau palais fan l'intrado.
JOURDAN.

R. *impetuous*.

IMPETUOUSETA, IMPETUOUSITAT (g. l.), (cat. *impetuositat*, it. *impetuosità*, esp. *impetuosidad)*, s. f. Impétuosité, v. *briéu, vanc*.

Laisso uno inesfaçablo traço
De soun impetuousita.
MICHEL.

R. *impetuous*.

ÌMPI, ÉMPI (a.), **IMPIÈ, EMPÈ** (rh.), **IMPIÉ** (d.), **IO, ÌO** (cat. esp. port. *impio*, it. *empio*, lat. *impius)*, adj. Impie, v. *mescresènt*.

La Pèiro-Empi (b. lat. *Petra Impia)*, la Pierre-Impie, près Noyers (Basses-Alpes), rocher ainsi nommé, selon la tradition, en mémoire d'une bataille gagnée par saint Beuvon sur les Sarrasins.

Impie, apren ta leiçou d'un mainatge.
PUJOL.

● Impica, v. empica.

IMPIETA, IMPIETAT (l. g.), **EMPIATAT** (g.), (rom. *inpietat*, cat. *impietat*, it. *empietà*, esp. *impietad*, lat. *impietas, atis)*, s. f. Impiété.

L'impieta que ternis touto glòri.
CHANOINE ÉMÉRY.

IMPIETADOUS, IMPITADOUS (b.), **IMPIETOUS** (m.), **OUSO, OUO**, adj. Impitoyable, v. *despietadous*. R. *in, pietadous*.

● Impipauta, v. empipauta.

IMPLACABLAMEN, IMPLACAPLOMEN (g. l.),

(cat. *implacablement*, esp. *implacablemente*, it. *implacabilmente*), adv. Implacablement, v. *despietadousamen*. R. *implacable*.

IMPLACABLE, IMPLACAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *implacable*, it. *implacabile*, lat. *implacabilis*), adj. Implacable.

Traite mau implacable.
D. SAGE.

L'implacablo souleiado.
MIRÈIO.

● Impli, implica, v. empli, emplica.

IMPLOURA, EMPLOURA (cat. esp. port. *implorar*, it. lat. *implorare*), v. a. Implorer, v. *prega*.

Imploure, oures, ouro, ouran, ouras, ouron.

Tout dinqu' au-aut déus mounts l'implouro :
Nousto Damo déu Cap dén Pount,
Ayudats-me ad aquesto ouro.
CANT. BÉARN.

IMPLOURA, IMPLOURAT (g. l.), ADO, part. Imploré, ée.

● Implun, v. emplun.

IMPOCO, s. f. Empêchement, pierre d'achoppement, obstacle, entrave, difficulté, désappointement, à Alais, v. *empachuco*.

Sès pas au bout de vosto impoco.
LAFARE-ALAIS.

R. *ipoutèco ?*

IMPOST, IMPOT (lim.), (rom. *impost, empost*, cat. *imposit*, port. *imposto*, esp. *impuesto*, lat. *impositum*), s. m. Impôt, v. *lèido, rèvo, taio, tòuto*.

PROV. LIM. Pèr se para de l'impot
Lou paure fa ço que pot.

IMPOSTO (cat. esp. port. it. *imposta*, lat. *imposita*), s. f. t. d'architecture. Imposte, v. *lunde, rélais*.

Escounde la clau sus l'imposto, cache la clé sur l'imposte.

● Impoucrito, v. ipoucrito.

IMPOULIDESSO, IMPOULITESSO (l.), s. f. Impolitesse, v. *groussiereta*.

Cal pas fa impoulitesso à degus.
J.-P. COUZINIÉ.

R. *impoulit*.

IMPOULIT, IDO (lat. *impolitus*), adj. Impoli, ie, v. *mal-ounèste, mau-courous*.

Noun crési pas que sigui estat impoulit.
NOUVELLISTE DE NICE.

IMPOULITI, IMPOULITIC (g. l.), **ICO** (cat. *impolitich*, esp. port. it. *impolitico*), adj. Impolitique. R. *in, pouliti*.

IMPOUNDERABLE, ABLO (cat. esp. *imponderable*), adj. t. sc. Impondérable.

IMPOUPULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI**, adj. Impopulaire.

Aprèp abé cruchit un trone impoupulàri.
J. JASMIN.

R. *in, poupulàri*.

IMPOUPULARITA, IMPOUPULARITAT (g. l.), s. f. Impopularité. R. *impoupulàri*.

IMPOURTA (rom. *inportar*, cat. esp. port. *importar*, it. lat. *importare*), v. a. et n. Importer, introduire, v. *adurre, intra* ; être important.

Se conj. comme *pourta*.

Pau m'importo, peu m'importe.

IMPOURTA, IMPOURTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Importé, ée.

IMPOURTABLE, EMPOURTABLE (esp. *importable*, lat. *importabilis*), adj. Intolérable, v. *insupourtable*. R. *in, pourtable*.

IMPOURTACIOUN, IMPOURTACIEN (m.), **IMPOURTACIÉU** (l. g. d.), s. f. Importation.

Nous parles que d'espediciéus,
D'espourtaciéus, d'impourtaciéus.
J. AZAÏS.

R. *impourta*.

IMPOURTANÇO, IMPOURTÀNCIO (g.), **IMPOURTÀNCI** (m.), **EIPOITRÀNCI** (d.), (cat. esp. port. *importancia*, it. *importanza*), s. f. Importance.

Li es de pau d'impourtanço.
F. VIDAL.

Es uno mesclo d'impourtànci.
C. BRUEYS.

R. *impourta*.

IMPOURTANT, ANTO (cat. *important*, esp. port. it. *importante*), adj. Important, ante.

Quaucarèn d'impourtant, une chose importante ; *impourtànti recoumandacioun, impourtàntei recoumandacien* (m.), *impourtantos recoumandaciòus* (g. l.), recommandations importantes. R. *impourta*.

IMPOURTUN, EMPOURTUN (rh.), **IMPOURTU** (l.), **EMPOURTU** (d.), **EMPOURTUS** (Béz.), (rom. *enportun, enportu, emportus*, cat. *importu*, esp. port. it. *importuno*, lat. *importunus*), adj. et s. Importun, une, v. *embarrassous, pegous* ; obèse, à Béziers, v. *gros*.

Impourtùni demando, demandes importunes.

Vousete discours m'es impourtun,
Ièu n'amarai jamai degun.
C. BRUEYS.

Luen del brut de la vilo e d'un mounde impourtun.
A. CROUSILLAT.

PROV. Impourtun coume un creditour.
— Paureta fai l'ome impourtun.

IMPOURTUNA, EMPOURTUNA (a. d.), **EMPOURTUMA** (lim.), (rom. *emportunar*, cat. port. esp. *importunar*, it. *importunare*, b. lat. *importunari*), v. a. Importuner, v. *cournifustibula, eissourba, enfeta, foutimasseja, seca*.

Vau res impourtuna, je ne vais importuner personne ; *nous impourtuno forço*, cela nous gêne beaucoup.

Lou jour m'impourtuno, la nue me trebouelo.
C. BRUEYS.

PROV. Quand as un bon ami, fau pas l'impourtuna.

IMPOURTUNA, IMPOURTUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Importuné, ée. R. *impourtun*.

IMPOURTUNAMEN (rom. *emportunamen*, cat. *importunament*, esp. port. it. *impourtunamente*), adv. Importunément. R. *impourtun*.

IMPOURTUNETA, EMPOURTUNITA (d.), **IMPOURTUNITAT** (g. l.), **IMPOURTUNACIÉU** (rouerg.), (rom. *emportunitat*, cat. *importunitat*, it. *importunità*, esp. *importunidad*, lat. *importunitas, atis*), s. f. Importunité, v. *enfetarié*.

Escusarés moun impourtuneta.
A. CHASTANET.

● Impousa, v. impausa.

IMPOUSICIOUN, EMPOUSICIOUN, IMPOUSICIEN (m.), **IMPOUSICIÉU** (l. g. d.), (rom. *imposicion, emposition, impositio, emposatio, empausacio*, cat. *imposició*, esp. *imposicion*, it. *imposizione*, lat. *impositio, onis*), s. f. Imposition, action d'imposer les mains, de lever des impôts, impôt, v. *impost, taio* ; terme d'imprimerie.

Paga sis impousicioun, payer ses contributions.

IMPOUSSIBLE, EMPOUSSIBLE (rh.), **IMPOUSSIPLE** (g. l.), **IBLO, IPLO** (rom. *inpossible*, cat. *impossible*, esp. *imposible*, it. *impossibile*, lat. *impossibilis*), adj. Impossible.

M'es impoussible, il m'est impossible, cela m'est impossible.

Impoussible ? cridè lou gigant, acò 's un mot de bèsti.
G. B.-WYSE.

PROV. Rèn d'impoussible à l'ome, que lou mèu.

IMPOUSSIBLE, s. m. Impossible.

Gagna l'impoussible, gagner l'impossible ; *fariòu l'impoussible*, je ferais l'impossible ; *à l'impoussible*, d'une manière impossible.

PROV. L'impoussible
Es mai que penible.

R. *impoussible 1*.

IMPOUSSIBLETA, IMPOUSSIBILITA (d.), **IMPOUSSIBILITAT** (l. g.), (rom. *inpossibilitat*, cat. *impossibilitat*, esp. *imposibilidad*, it. *impossibilità*, lat. *impossibilitas, atis*), s. f. Impossibilité.

IMPOUSTAIRE, s. m. L'Impostaire, nom d'une ferme du département du Gard. R. *impost*.

IMPOUSTOUR, OURO (cat. esp. port. lat. *impostor*, it. *impostore*), s. Imposteur, v. *agouraire, embulaire, gabo-mounde, pasto-messorgo*.

Veiras plus rire de ma faci,
Vil impoustour !
CALENDAU.

IMPOUSTURO (cat. esp. port. it. *impostura*), s. f. Imposture, v. *bulo*.

Laire, marrido lengo e moustre d'impousturo.
L. ROUMIEUX.

PROV. Parlo pèr naturo,
Noun pèr impousturo.

● Impouteca, impoutèco, v. ipouteca, ipoutèco.

IMPOUTÈNCI, IMPOUTÈNÇO (niç.), **IMPOUTÉNCIO** (g.), **IMPOUTENÇO** (l.), (rom. *impotencia*, cat. esp. port. *impotencia*, it. *impotenza*, lat. *impotentia*), s. f. Impotence ; impuissance, v. *despoudé*.

IMPOUTÈNT, NIPOUTÈNT (m.), **IMPOUTENT** (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *inpoten, impotens*, cat. *impotent*, esp. port. it. *impotente*, lat. *impotens, entis*), adj. et s. Impotent, ente, v. *despoudera, encrepita, estroupia* ; impuissant, ante, v. *despoutenta* ; idiot, ote, v. *gargamèu, imperit*.

Si fraire, paure, malaut e impoutènt.
J. ROUMANILLE.

Mai que pòu sa ràbi impoutènto?
P. GIÉRA.

IMPRATICABLE, IMPRATICAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *impracticable*, it. *impraticabile*), adj. Impraticable ; abîmé, ée.

Un ivèr desastrous
A rendu li camin impraticable, afrous.
J. DÉSANAT.

Dèvi avé la facho impraticablo.
G. BÉNÉDIT.

R. *in, praticable*.

IMPRECACIOUN, IMPRECACIEN (m.), **IMPRÈCACIÉU** (l. g.), (cat. *imprecació*, esp. *imprecacion*, it. *imprecazione*, lat. *imprecatio, onis*), s. f. Imprécation, v. *escoumenge, esperjur, juramen, maladicioun, pater bourret*.

Quand lou reprèni, noun me pago
Que de dès milo imprecaciens.
G. ZERBIN.

● Impregnado, v. empregnado.

IMPRENABLE, EMPRENABLE, EMPRENAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. *imprenable, emprenable*, cat. *imprenable*), adj. Imprenable.

Vous rendrés aquel lioc imprenable.
D. SAGE.

Uno imprenablo fourtaresso.
C. BRUEYS.

R. *in, prenable*.

IMPRESCRITIBLE, IBLO (cat. esp. *imprescriptible*, it. *imprescrittibile*, lat. *imprescriptibilis*), adj. Imprescriptible.

● Impressiéu, impressioun, impressiouna, v. empressioun, empressiouna ; imprèsso, v. emprèsso.

IMPRESTABLE, ABLO (cat. *imprestable*), adj. Qu'on ne peut prêter. R. *in, prestable*.

IMPREVENÈNÇO, s. f. Imprévoyance, v. *destinèmbre*. R. *in, prevenènço*.

IMPREVIST, IMPREBIST (g. l.), **ISTO** (cat. *imprevist*, espt port. *imprevisto*), adj. Imprévu, ue.

A l'improvisto, à l'improviste.

Lei sacrestan troublat pèr la ruso improvisto.
J. RANCHER.

R. *in, previst*.

● Imprima, imprimaire, imprimarié, *pour* empremi, empremèire, empremarié ; imprincipia, v. emprincipia.

IMPROMPTU (mot latin), s. m. Impromptu, v. *improuvisado*.

Lou mousséu que faguè lou mai de brut es aquest impromptu dóu paire Bertet.
ARM. PROUV.

IMPROPRE, OPRO (rom. cat. *impropri*, port. it. *improprio*, lat. *improprius*), adj. Impropre.

IMPROUBABLE, ABLO (cat. *improbable*), adj. Qui n'est pas probable. R. *in, proubable*.

● Imprount, improunta, v. emprunt, emprunta.

IMPROUPRAMEN, IMPROUPROMEN (g. l.), (rom. *impropriamen*, cat. *impropriament*, esp. port. it. *impropriamente*), adv. Improprement. R. *impropre*.

IMPROUPRIETA, IMPROUPRIETAT (l. g.), (cat. *improprietat*, it. *improprietà*, esp. *impropriedad*), s f. Impropriété. R. *impropre*.

IMPROUVA, IMPROUBA (g. l.), (esp. *improbar*), v. a. Improuver, v. *desaprouva*.

Improve, oves, ovo, ouvan, ouvas, ovon.

I'avié dich, emai drut,
Qu'improuvavo la guerro.
JOURDAN.

R. *in, aprouva*.

IMPROUVACIOUN, IMPROUVACIEN (m.), **IMPROUBACIÉU** (g. l. d.), (esp. *improbacion*), s. f. Improbation, v. *desaprouvacioun*. R. *improuva*.

IMPROUVISA, EMPROUVISA (niç.), **IMPROURISA** (g. l.), (port. *improvisar*), v. a. Improviser.

Improuvisère un brindo.
L. ROUMIEUX.

IMPROUVISA, IMPROUBISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Improvisé, ée.

Se galopon, fau s'avisa
De l'escadroun improuvisa.
J. DÉSANAT.

R. (lat. *improvisus*).

IMPROUVISACIOUN, IMPROUVISACIEN (m.), **IMPROUBISACIÉU** (g. l.), s. f. Improvisation.

Uno improuvisacioun pleno de grâci.
C. DE VILLENEUVE.

A. *improuvisa*.

IMPROUVISADO, s. f. Discours improvisé, chose improvisée.

Vòu, tout en mot chausit, faire uno improuvisado.
J. RANCHER.

R. *improuvisa*.

IMPROUVISADOU (port. *improvisador*), s. m. Improvisateur de profession.

Lei Moumoun èro d'improuvisadou.
LOU PROUVENÇAU.

R. *improuvisa*.

IMPROUVISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui improvise. R. *improuvisa*.

IMPRUDÈNCI, IMPRUDÈNÇO (niç.), **IMPRUDÉNCIO** (g.), **IMPRUDENÇO** (l.), (cat. esp. port. *imprudencia*, it. *imprudenzia*, lat. *imprudentia*), s. f. Imprudence.

Faire uno imprudènci, commettre une imprudence.

Esmara pèr toun imprudènci.
J. AUBERT.

E subre-tout ges d'imprudènci.
J. ROUMANILLE.

IMPRUDÈNT, IMPRUDENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *imprudent*, esp. port it. *imprudente*, lat. *imprudens, entis*), adj. et s. Imprudent, ente, v. *mau-sage, pau-de-causo*.

PROV. Imprudènt coume l'amelié.

IMPRUDENTAMEN, IMPRUDENTOMEN (l.), (cat. *imprudentment*, esp. port. it. *imprudentemente*), adv. Imprudemment. R. *imprudènt*.

IMPUBÈR, ÈRO (lat. *impuber*), adj. et s. t. de droit romain. Impubère, v. *chat*.

Se tou coupable es impubèr, que sié bacela.
F. VIDAL.

IMPUDÈNCI, IMPUDÈNÇO (niç.), **IMPUDÉNCIO** (g.), **IMPUDENÇO** (l.), (cat. esp. port. *impudencia*, it. *impudenza*, lat. *impudentia*), s. f. Impudence, v. *insoulènci*.

De que sièr toun impudènço,
Se n'avèn pas cap de sòu ?
G. BLAZE.

IMPUDÈNT, IMPUDENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *impudent*, esp. port. it. *impudente*, lat. *impudens, entis*), adj. et s. Impudent, ente, v. *afrounta*.

Cavalisco de l'impudènt !
P. CAPPEAU.

E vous, madamo l'impudènto,
Traiès bèn mau d'èstre countènto.
C. BRUEYS.

D'impudènt! bestiouleto
Van faire sis amoureto.
P.-F. XAVIER.

IMPUDENTAMEN, IMPUDENTOMEN (l.), (cat. *impudentment*, esp. port. it. *impudentemente*), adv. Impudemment. R. *impudènt*.

IMPUDI, IMPUDIC (l. g.), **ICO** (cat. *impudich*, esp. port. it. *impudico*, lat. *impudicus*), adj. et s. Impudique, v. *desvergougna*.

Parèis que l'impudico glòri
D'un ome de tristo memòri
Fé dounavo de tentacioun.
J. AUBERT.

IMPUDICAMEN, IMPUDICOMEN (l.), (cat. *impudicament*, esp. it. *impudicamente*), adv. Impudiquement. R. *impudic*.

IMPUDICITA, IMPUDICITAT (g. l.), s. f. Impudicité.

Ço que dies n'es pas veritat
È n'as rèn qu'impudicitat.
C. BRUEYS.

R. *impudic*.

IMPUDOUR, IMPUDOU (l.), (b. lat. *impudor*), s. f. Impudeur.

E l'amour a si refoulèri
E l'impudour soun front d'acié.
A. CROUSILLAT.

R. *in, pudour*.

IMPUISSANÇO, IMPUISSENÇO (l.), s. f. Impuissance, v. *despoudé*. R. *in, puissanço*.

IMPUISSANT, EMPOUISSANT et **IMPUISSENT** (l.), **ANTO, ENTO**, adj. et s. Impuissant, ante, v. *despoudera, impoutènt*.

Impuissànti menaço, impuissàntei menaço (m.), *impuissantos menaços* (l. g.), impuissantes menaces. R. *in, puissant*.

IMPULSIÉU, IVO, IBO (rom. cat. *impulsiu*, esp. port. *impulsivo*), adj. t. sc. Impulsif, ive.

IMPULSIOUN, IMPULSIEN (m.), **IMPULSIÉU** (l. g. d.), (rom. *impulsion, impulsio*, cat. *impulsió*, esp. *impulsion*, it. *impulsione*, lat. *impulsio, onis*), s. f. Impulsion, v. *butado, empencho, lans, vanc*.

IMPUNAMEN, IMPUNOMEN (l.), (cat. *impunement*, esp. port. *impunemente*), adv. Impunément.

Ai vist enfin en ges de lioc
Qu'on posque impunamen brandouleja de floc.
P. DE GEMBLOUX.

R. *impuni*.

IMPUNI, IMPUNIT (g. l.), **IDO** (cat. *impunit*, esp. port. *impunido*, it. *impunito*, lat. *impunitus*), adj. Impuni, ie.

À l'impuni, avec impunité.

Lou mau fa jamai rèsto impuni.
T. GROS.

IMPUNITA, IMPUNITAT (g. l.), (cat. *impunitat*, it. *impunità*, esp. *impunidad*, lat. *impunitas, atis*), s. f. Impunité, v. *sousto*.

Sa longo impunita d'elo-memo s'esplico.
J. DÉSANAT.

PROV. L'impunita encourajo à nouvèu crime.

IMPUR, URO (cat. *impur*, esp. port. it. *impuro*, lat. *impurus*), adj. Impur, ure, v. *councha, ord, sale*.

Dins lou fumié dóu vice impur.
J. AUBERT.

Sabe, disié, que siéu impuro.
CALENDAU.

Es un impur, c'est un impudique ; *impùri pensado*, impures pensées; *impùris amour*, impures amours.

IMPURETA, IMPURETAT (g. l.), (rom. cat. *impuritat*, it. *impurità*, esp. *impuridad*, lat. *impuritas, atis*), s. f. Impureté, impudicité, v. *counchaduro, espourquisso, saleta*.

Abéurés jamai vosto muso
I fangas de l'impureta.
J. AUBERT.

IMPUTA (cat. esp. port. *imputar*, it. lat. *imputare*), v. a. Imputer, v. *encarga*.

Prègo Diéu de noun li imputa aquéu pecat.
A. CROUSILLAT.

Vèn m'imputa de persounalitats.
J. AZAÏS.

IMPUTA, IMPUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Imputé, ée.

IMPUTABLE, ABLO (cat. esp. *imputable*, it. *imputabile*), adj. Imputable. R. *imputa*.

IMPUTACIOUN, IMPUTACIEN (m.), **IMPUTACIÉU** (l. g. d.), (cat. *imputació*, esp. *imputacion*, it. *imputazione*, lat. *imputatio, onis*), s. f. Imputation.

IN, IM, IL, IR (lat. *in*), particule inséparable et privative : *inausi*, inouï, *indegu*, indû, *imbrandable*, inébranlable, *impourtable*, insupportable, *ilegau*, illégal, *irresounable*, irraisonnable.

In *pour* i'en (lui en, y en) : *dounas-n'in, dounas-in* pour *dounas n'i'en*, donnez-lui-en ; *n'in a* pour *n'i'en a*, il y en a.

● In (en), v. en ; in (un), v. un ; ina, v. uno ; ina, ado, *pour* einat, ado.

INABILE, ILO (it. *inabile*, cat. esp. *inhabil*, lat. *inhabilis*), adj. Inhabile, v. *desgaubia*.

INABITA, INABITAT (l. g.), **ADO** (cat. *inhabitat*, esp. port. *inabitado*, it. *inabitato*), adj. Inhabité, ée, v. *desabita*. R. *in, abita*.

INABITABLE, INABITAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. *enhabitable*, cat. esp. *inhabitable*, it. *inabitabile*, lat. *inhabitabilis*), adj. Inhabitable.

Dins un desert d'Africo, afrous, inabitable.
H. MOREL.

Aquéli roco inabitablo.
ARM. PROUV.

PROV. Inabitable coume un oustau sènso téulisso.

INABOURDABLE, INABOURDAPLE (g. l.), **ABLO, APLO**, adj. Inabordable.

Lou Gibau, de tout caire, aparèis taia dre,
Inabourdable.
CALENDAU.

A vist de Jehouva l'inabourdablo tèsto
Au grand brut de l'aurige un moumen se courba.
S. LAMBERT.

R. *in, abourdable*.

INACESSIBLE, INACCESSIBLE (l.), **IBLO** (cat. esp. *inaccessible*, it. *inaccessibile*, lat. *inaccessibilis*), adj. Inaccessible.

Sus li roucas inacessible.
CALENDAU.

Entre li grandi piblo
Inacessiblo.
G. B.-WYSE.

INACIOUN, INACIEN (m.), **INACCIÉU** (l. g.), (cat. *inacció*, esp. *inaccion*, it. *inazione*), s. f. Inaction, v. *desoubranço*. R. *in, acioun*.

INACOUSTUMA, INACOUSTUMAT (g. l.), **ADO**, adj Inaccoutumé, ée.

INAGANTABLE, ABLO (cat. *inagantable*), adj. Insaisissable. R. *in, agantable*.

INAGOUTABLE, ABLO (cat. esp. *inagotable*), adj. Inépuisable, intarissable.

Dóu rire inagoutable eissour.
J. MONNÉ.

R. *in, agoutable*.

INAGURA, INAUGURA (cat. esp. port. *inaugurar*, it. lat. *inaugurare*), v. a. Inaugurer, v. *estrena*.

Pèr inaugura lou tèmple de la Rasou.
H. BIRAT.

INAGURA, INAGURAT (l.), ADO, part. et adj. Inauguré, ée.

INAGURACIOUN, INAGURACIEN (m.), **INAGURACIÉU** (l. g. d.), (cat. *inauguració*, esp. *inauguracion*, it. *inaugurazione*, lat. *inauguratio, onis*), s. f. Inauguration.

L'inauguracioun dóu nouvèu pont de Trenco-Taio.
ARM. PROUV.

INALIENABLE, ABLO (cat. esp. *inalienable*, it. *inalienabile*), adj. Inaliénable. R. *in, alienable*.

INALIENABLETA, INALIENABLETAT (g. l.), (it. *inalienabilità*), s. f. Inaliénabilité. R. *inalienable*.

INALTERABLE, ABLO (cat. esp. *inalterable*, it. *inalterabile*), adj. Inaltérable.

Vous preparara 'n bounur al cèl que sara inalterable.
SALIVAS.

R. *in, alterable*.

INAMESSIBLE, IBLO (it. *inamissibile)*, adj. Inadmissible. R. *in, amessible.*

● Inamount, v. eilamount.

INAMOUSSABLE, INAMURSIBLE (niç.), **ABLO, IBLO,** adj. Inextinguible.

O grand soulèu,
Tu, l'inamursible calèu.
L. FUNEL.

R. *in, amoussa, amursi.*

INAMOUVIBLE, IBLO (esp. *inamovible*, cat. *immovible*, b. lat. *inamovibilis)*, adj. Inamovible. R. *in, amouvible.*

INAMOUVIBLETA, INAMOUVIBLETAT (g. l.), (esp. *inamovibilidad)*, s. f. Inamovibilité. R. *inamouvible.*

INANICIOUN, INANICIEN (m.), **INANICIÉU** (l. g.), (rom. *inanicio*, esp. *inanicion*, port. *inanição)*, s. f. Inanition, v. *anequelimen* plus usité.

N'avié plus qu'à bada e mouri d'inanicioun.
P. TERRIS.

INANIMA, INANIMAT (g. i.), **ADO** (cat. *inanimat, ada*, esp. port. *inanimado*, it. *inanimato*, lat. *inanimatus)*, adj. Inanimé, ée, v. *mort.*

Un èstre inanima
Pico lis amo à poun nouma.
H. MOREL.

● Inant, v. enant.

INAPELABLE, ABLO (cat. *inapellable*, esp. *inapelable)*, adj. Sans appel. R. *in, apelable.*

INAPERCÉUPU, INAPERCEBUT (g. l.), **UDO,** adj. Inaperçu, ue. R. *in, apercéupu.*

INAPLICABLE, INAPLICAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. *inaplicable)*, adj. Inapplicable. R. *in, aplicable.*

INAPRECIABLE, ABLO (cat. esp. *inapreciable*, it. *imprezzabile*, b. lat. *inappretiabilis)*, adj. Inappréciable.

Acò 's l'envenciéu inapreciablo.
J. AZAÏS.

R. *in, apreciable.*

INAPROUCHABLE, INAPRÓUMABLE (lim.), **ABLO,** adj. Qu'on ne peut approcher, v. *inabourdable.* R. *in, aprouchable.*

Inard, v. Isnard.

INATACABLE, INATACAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *inatacable*, it. *inattacabile)*, adj. Inattaquable. R. *in, atacable.*

INATENCIOUN, INATENCIEN (m.), **INATENCIÉU** (l. g. d.), s. f. Inattention, v. *destènèmbre.* R. *in, atencioun.*

INATENDU, INATENDUT (l.), **UDO,** adj. Inattendu, ue, v. *inespera.*

PROV. Inatendu coume la mort.

R. *in, atendu.*

INATENTIÉU, IVO, IBO, adj. Inattentif, ive, v. *distra.*

La bastidano inatentivo
Èro aqui drecho e pensativo.
MIRÈIO.

R. *in, atentièu.*

● Inaugura, v. inagura; inaura, v. onaura.

INAUSI, INAUSIT (l.), **INAUGIT** (g.), **INAUVI** (lim.), **IDO** (esp. port. it. *inaudito*, lat. *inauditus)*, adj. Inouï, ïe.

Se quaucun vous presènto à béure,
Es inausi qu'agués di noun.
H. MOREL.

E coumenço dè si vanta
D'uno curo fort inausido.
O. BRUEYS.

R. *in, ausi.*

● Inavai, inaval, v. eilavau.

INAVERTÈNCI, INAVERTÈNÇO (niç.), **INAVERTÉNCIO** (g.), (cat. esp. port. *inadvertencia*, it. *inavvertenza)*, s. f. Inadvertance.

La fauto qu'a pareissut es estado coumesso pèr inavertènço.
NOUVELLISTE DE NICE.

● Inca, v. encaro; inçabal, v. eiçavau; incala, v. encala.

INCALCULABLE, ABLO (cat. esp. *incalculable*, it. *incalcolabile)*, adj. Incalculable.

Un noumbre incalculable.
M. FÉRAUD.

D'incalculàbli perto.
J. DÉSANAT.

R. *in, calculable.*

● Incant, incanta, v. encant, encanta; incanue, v. encanue.

INCAPABLE, ENCAPAPLE (rouerg.), **ABLO, APLO** (cat. *incapàs*, lat. *incapabilis)*, adj. Incapable.

N'es incapable, il en est incapable.

Que sien declarats incapables.
C. BRUEYS.

R. *in, capable.*

INCAPACITA, ENCAPACITAT (l. g.), (cat. *incapacitat*, it. *incapacità*, esp. *incapacidad)*, s. f. Incapacité.

Un marit plen de lagno
E d'incapacitat
M'an dounat pèr coumpagno,
Quinto calamita!
C. BRUEYS.

R. *in, capacita.*

● Incarna, incarnacioun, v. encarna, encarnacioun; incaro, v. encaro; incartado, v. encartado; incastela, v. encastela; incastra, v. encastra; incèndi, incendié, v. encèndi; incendiàri, v. encendiàri; incèns, incensa, v. encèns, encensa.

INCERTAN, ANO (rom. *incerta, incert*, cat. *incert)*, adj. Incertain, aine, v. *doutous, mausegur.*

Acò 's à l'incertan, cela est incertain.

PROV. Incertan coume lou tèms.

R. *in, certan.*

INCERTITUDO (rom. *no-certeza, no-certanedat*, cat. *incertitud*, it. *incertitudine)*, s. f. Incertitude, v. *ànci, tiro-laisso.*

Pèr lou cor de Pèire, oh! incertitudos! oh! àncios d'infèr!
A. ARNAVIELLE.

R. *in, certitudo.*

INCESSANMEN, INCESSOMEN (l.), (cat. *incessantment*, esp. port. *incesantemente*, it. *incessantemente)*, adv. Incessamment, sans cesse, v. *longo (de-).*

Lous espère incessanmen.
C. FAVRE.

E canton en countentomen :
Sanctus, sanctus, incessanmen.
B. GRIMAUD.

R. *in, cessant.*

INCESSANT, ANTO (cat. *incessant*, esp. *incesante)*, adj. Incessant, ante.

L'incessant prougrès dis estùdi rouman.
ARM. PROUV.

R. *in, cessa.*

INCÈSTE (cat. *incest*, esp. port. it. *incesto*, lat. *incestum)*, s. m. Inceste.

L'incèste, lou vol, l'oumicide.
J. AZAÏS.

INCESTUOUS, OUSO, OUO (rom. *encestuos*, cat. *incestuos*, esp. port. it. *incestuoso*, lat. *incestuosus)*, adj. Incestueux, euse.

● Incha, v. ouncha.

INCHAIÈNÇO, ENCHOUIÈNÇO (rh.), **INCHALHENÇO** (l.), (rom. *no-calensa*), s. f. Nonchalance, insouciance, v. *cagno, veiguige.*

E de-longo ansin pèr noblo inchaiènço
Viéuren de poutoun e de fres pantai.
M. FRIZET.

L'on fai tout em' inchaiènço.
M. DE TRUCHET.

Inchaiènço, inchaiènço,
Lèu vène m'assoula.
L. ASTRUC.

R. *inchaiènt.*

INCHAIÈNT, ENCHOUIÈNT (rh.), **INCHALHENT** (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *no-calens*, it. *calente)*, adj. et s. Nonchalant, insouciant, ante, v. *nounchalènt, vaigue.*

Es un bèl inchaiènt, c'est un vrai sans-souci.

Inchaiènto, s'acantounavo.
A. CROUSILLAT.

L'inchaiènto Laureto escoutè que sa tèsto.
L. ROUMIEUX.

R. *in, chaure.*

● Inchanca, v. eichanca; inchapla, v. enchapla; inchaure, v. enchaure; inche, inchi, v. encho, enco; inchoio, v. anchoio; incidènt, v. encidènt; enciprous, v. isprous.

INCIRCOUNCIS (cat. *incircumcis*, esp. port. *incircunciso*, it. *incirconciso*, lat. *incircumcisus)*, adj. et s. m. Incirconcis.

Cor incircouncis.
VIEUX NOEL.

● Incisa, incisiéu, incisioun, incita, incitous, v. encisa, encisioun, encita, encitous.

INCIVIL, INCIBIL (g. l), **ILO** (rom. cat. port. *incivil*, it. *incivile*, lat. *incivilis)*, adj. Incivil, ile, v. *groussié, mal-après, mal-estru.*

Lou tems passat, Poumpèi incivil l'on troubabo
Per-ço-que d'un soul det toutjour el se gratabo.
A. GAILLARD.

Cresent quel sant nou saurió pas
Lour libertat trop incivilo
D'avé begut dedins la vilo.
B. GRIMAUD.

Èro plus sale qu'un estable
E plus incivil qu'un pacan.
J.-J. C.

INCIVILAMEN (cat. *incivilment*, it. port. *incivilmente)*, adv. Incivilement, v. *groussieramen.* R. *incivil.*

INCIVILETA, INCIBILITAT (l. g.), (it. *incivilità*, port. *incivilidade*, lat. *incivilitas, atis)*, s. f. Incivilité, v. *groussiereta.*

● Inclin, v. enclin; inclina, v. enclina; inclóusi, v. enclausi; inclus, v. enclaus, enclaure; incò, v. encaro.

INCOGNITÒ (port. it. esp. *incognito*, cat. *incognit*, lat. *incognitus)*, adv. Incognito.

● Incont, v. encant; incorna, v. encarna; incoro, incou, v. encaro.

INCOULUMETA (rom. *incolumitat*, lat. *incolumitas, atis)*, s. f. Conservation en bon état (vieux).

● Incoumbenenço, incoumbenent, v. incounvenènci, incounvenènt.

INCOUMBUSTIBLE, IBLO (cat. esp. *incombustible*, it. *incombustibile)*, adj. t. sc. Incombustible.

Canalho incourregiblo,
Que serés de l'infèr la palho incoumbustiblo.
D'ARQUIER.

R. *in, coumbustible.*

INCOUMODE, INCOUMOUODE (rouerg.), **ODO** (cat. esp. it. *incomodo*, port. *incommodo*, lat. *incommodus)*, adj. Incommode, v. *malcisa.*

PROV. Incoumode coume la gouto.

INCOUMOUDA (cat. esp. port. *incomodar*, it. *incomodare*, lat. *incommodare)*, v. a. Incommoder, v. *geina.*

Incoumode, odes, odo, oudan, oudas, odon.

S'INCOUMOUDA, v. r. S'incommoder, se gêner.

L'ase marcho soulet, lou mèstre s'incoumodo.
A. BIGOT.

INCOUMOUDA, INCOUMOUDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Incommodé, indisposé, ée; hernieux, euse, v. *relassa*; impotent, v. *despoudera.*

INCOUMOUDAMEN, INCOUMOUDOMEN (l.), adj. Incommodément. R. *incoumode.*

INCOUMOUDANT, ANTO, adj. Incommodant, ante, v. *embarrassous.* R. *incoumouda.*

INCOUMOUDITA, INCOUMOUDITAT (g. l.), **INCOUMOUDETAT** (l.), (rom. *encomoditat*, cat. *incomoditat*, it. *incomodità*, esp. *incomodidad*, lat. *incommoditas, atis)*, s. f. Incommodité; infirmité, v. *magagno.*

Fau soufri d'incoumoudita,
Quand voulès èstre bèn mounta.
A. PEYROL.

Sens cap de desplasé ni d'incoumouditat.
DOM GUÉRIN.

INCOUMPARABLAMEN, INCOUMPARAPLOMEN (l. g.), (cat. *incomparablement*, esp. *incomparablemente*, it. *incomparabilmente)*, adv. Incomparablement.

Incoumparablamen plus aut que tout lou rèsto.
DOM GUÉRIN.

R. *incoumparable.*

INCOUMPARABLE, INCOUMPARAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (esp. cat. *incomparable*, it. *incomparabile*, lat. *incomparabilis)*, adj. Incomparable.

Au soumet trelusènt dóu cap incoumparable.
G. B.-WYSE.

Uno incoumparablo bèutat
Que tèn de la divinitat.
C. BRUEYS.

INCOUMPATIBLAMEN, adv. D'une manière incompatible. R. *incoumpatible.*

INCOUMPATIBLE, ENCOUMPATIBLE (g.), **INCOUMPATIPLE**(g. l.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *incompatible*, it. *incompatibile)*, adj. Incompatible.

Jou soun dab tout incoumpatible.
G. D'ASTROS.

La messounjo es uno leiçoun
Incoumpatiblo à ma naturo.
C. BRUEYS.

R. *in, coumpatible.*

INCOUMPATIBLETA, INCOUMPATIBILITAT (g. l.), (cat. *incompatibilitat*, it. *incompatibilità*, esp. *incompatibilidad*, b. lat. *incompatibilitas, atis)*, s. f. Incompatibilité. R. *incoumpatible.*

INCOUMPETÈNCI, INCOUMPETÈNÇO (niç.), **INCOUMPETÈNCIO** (g.), **INCOUMPETENÇO** (l.), (cat. esp. port. *incompetencia*, it. *incompetenza)*, s. f. Incompétence.

Counflit d'incoumpetènci.
J. DÉSANAT.

R. *in, coumpetènci.*

INCOUMPETÈNT, INCOUMPETENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *incompetent*, esp. it. port. *incompetente)*, adj. Incompétent, ente.

Se rèndre incoumpetènt, se déclarer incompétent. R. *in, coumpetènt.*

INCOUMPLÈT, ÈTO (cat. *incomplet*, esp. port. it. *incompleto*, lat. *incompletus)*, adj. Incomplet, ète.

INCOUMPLETAMEN (esp. *incompletamente)*, adv. Incomplètement. R. *incoumplèt.*

INCOUMPRENSIBLE, INCOUMPRENSIPLE(l. g.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *incomprensible*, it. *incomprensibile*, lat. *incomprehensibilis)*, adj. Incompréhensible.

Es uno eternita terriblo
Que parèisse incoumprehensiblo.
T. GROS.

INCOUMPRÈS, ESSO, ESO (v. gasc. *encomprcs)*, adj. Incompris, ise.

O ma filho, de léu trop loung-tèms incoumpreso.
P. GOURDOU.

R. *in, coumprès.*

INCOUMPRESSIBLE, IBLO, adj. t. sc. Incompressible. R. *in, coumpressible.*

INCOUMUNICABLE, ABLO (cat. *incomunicable)*, adj. Incommunicable. R. *in, coumunicable.*

INCOUNCEVABLE, INCOUNCEBAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (it. *inconcepibile)*, adj. Inconcevable.

Meno un trin incouncevable.
A. GUIRAUD.

R. *in, councevable.*

INCOUNCILIABLE, ABLO (cat. esp. *inconciliable)*, adj. Inconciliable. R. *in, conciliable.*

INCOUNDUCHO, INCOUNDUITO (g. l.), s. f. Inconduite. R. *in, counducho.*

INCOUNEIGU, INCOUNEISSU (m. d.), **INCOUNOUISSUT** (niç.), **INCOUNEGUT, INCOUNESCUT, INCOUNOUSCUT** (g. l.), **ENCOUNECHUT** (bord.), (rom. *enconogut, uda)*, adj. et s. Inconnu, ue.

Voste òr m'es pas incouneigu, il me semble vous reconnaître ; *a 'no fourtuno incouneigudo*, on ne connaît pas sa fortune.

Que mounde incouneigu ravassejo toun amo ?
A. CROUSILLAT.

Lis incouneigu s'enanèron.
S. LAMBERT.

Leis virginitats perdudos,
Leis rendèn incouneigudos.
Ç. BRUEYS.

R. *in, couneigu.*

INCOUNEISSABLE, ABLO, adj. Méconnaissable, v. *descouneissable.* R. *in, councissable.*

INCOUNGRUÈTA, INCOUNGRUITAT (l. g.), (cat. *incongruitat*, it. *incongruità)*, s. f. Incongruité. R. *in, coungru.*

INCOUNMUDABLE, ABLO (cat. *incommutable)*, adj. Incommutable, v. *inmudable.* R. *in, counmudable.*

INCOUNSCIÈNCI, INCOUNSCIENÇO (l.), s. f. Inconscience.

Davans uno talo incounscièncì
Coumprenès que pèrdi paciènci.
J. GAL.

R. *in, counsciènci.*

INCOUNSCIÈNT, INCOUNSCIENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (lat. *inconsciens, entis)*, adj. Inconscient, ente, v. *deseima.*

Se fai à nosto lengo uno guerro incounscièntо.
F. MISTRAL.

INCOUNSEQUÈNCI, INCOUNSEQUÈNCIO (g.), **INCOUNSEQUENÇO** (l.), (cat. esp. port. *inconsequencia*, it. *inconsequenza*, lat. *inconsequentia)*, s. f. Inconséquence, v. *desligaduro.*

INCOUNSEQUÈNT, INCOUNSEQUENT (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *inconsequent*, it. port. *inconsequente*, esp. *inconsiguiente*, lat. *inconsequens, entis)*, adj. Inconséquent, ente.

INCOUNSIDERA, INCOUNSIDERAT (g. l.), **ADO** (cat. *inconsiderat*, esp. port. *inconsiderado*, it. *sconsiderato)*, adj. Inconsidéré, ée ; v. *mal-avisa, destenembra, disaverl.*

Quauque incounsiderat parlaire
Dira que vouèli sermouna.
C. BRUEYS.

R. *in, counsidera.*

INCOUNSIDERACIOUN, INCOUNSIDERACIEN (m.), **INCOUNSIDERACIÉU** (g. l. d.), (cat. *inconsideració*, esp. *inconsideracion*, it. *inconsiderazione*, lat. *inconsideratio, onis)*, s. f. Inconsidération.

INCOUNSIDERADAMEN, INCOUNSIDERADOMEN (g. l.), adv. Inconsidérément. R. *incounsidera.*

INCOUNSOULABLAMEN, INCOUNSOULAPLOMEN (l.), adv. D'une manière inconsolable. R. *incounsoulable.*

INCOUNSOULABLE, INCOUNSOULAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *inconsolable*, it. *inconsolabile*, lat. *inconsolabilis)*, adj. Inconsolable, v. *descounsoula.*

Un eiretié n'es pas incounsoulable.
R. GRIVEL.

INCOUNTESTA, INCOUNTESTAT (g. l.), **ADO**, adj. Incontesté, ée.

L'arbitre incountesta di destinado de la Franço.
ARM. PROUV.

R. *in, countesta.*

INCOUNTESTABLAMEN, INCOUNTESTAPLOMEN (l. g.), (it. *incontestabilmente)*, adv. Incontestablement. R. *incountestable.*

INCOUNTESTABLE, INCOUNTESTAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *incontestable*, it. *incontestabile)*, adj. Incontestable.

Tène de vous douna la provo incountestablo.
J. DÉSANAT.

R. *in, countestable.*

INCOUNTINÈNCI, INCOUNTINÈNÇO (niç.), **INCOUNTINÉNCIO** (g.), **INCOUNTINENÇO** (l.), (rom. it. *incontinenza*, esp. port. *incontinencia*, lat. *incontinentia)*, s. f. Incontinence.

INCOUNTINÈNT, INCOUNTINENT (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *incontinent*, esp. port. it. *incontinente*, lat. *incontinens, entis)*, adj. Incontinent, ente.

● Incountinènt (aussitôt), v. encountinènt ; incountrado, v. encountrado ; incountrairo *pour* au countràri ; incountre, v. encontre ; incourda, v. encourda.

INCOUNVENÈNCI, ENCOUNVENÈNÇO (rh.), **INCOUNVENÈNCIO** (g.), **INCOUMBENENÇO** (l.), (b. lat. *inconvenientia)*, s. f. Inconvenance, v. *descounvenènci.*

Lou prèire, estabousi d'aquelo incounvenènci,
Declinè lèu sa coumpetènci.
E. DAPROTY.

R. *in, counvenènci.*

INCOUNVENÈNT, INCOUMBENENT (g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *no-covinent*, it. *inconveniente)*, adj. Inconvenant, ante, v. *descounvenènt.*

Es bièn incounvenènt ço que dises aqui.
P. FÉLIX.

La demando es incounvenènto.
H. MOREL.

R. *in, counvenènt.*

INCOUNVENIÈNT, INCOUMBENIENT (g.), (rom. *inconvenient, inconvenien*, cat. *inconvenient*, esp. port. it. *inconveniente*, lat. *inconveniens, entis)*, s. m. Inconvénient, v. *entravadis.*

N'es pas incounvenièntde faire
De mancamens.
C. BRUEYS.

INCOUNVERTIBLE, IBLO (cat. esp. *inconvertible*, lat. *inconvertibilis)*, adj. Inconvertible.

● Incourdoulo, v. Courdoulo ; incourdat, v. encourdat ; incouro, v. encaro ; incouro, v. ancoulo ; incourpoura, v. encourpoura.

INCOURPOURALITA, INCOURPOURALITAT (g. l.), (rom. cat. *incorporcitat*, it. *incorporeità*, lat. *incorporalitas, atis)*, s. f. t. sc. Incorporalité.

INCOURPOURAU, INCOURPOURAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. *incorporal*, it. *incorporale*, lat. *incorporalis)*, adj. Incorporel, elle.

INCOURREGIBLE, INCOURRIGIPLE (g. l.), **IBLO, IPLO** (rom. *encorrigible*, cat. esp. *incorregible*, it. *incorrcgibile*, b. lat. *incorrigibilis)*, adj. Incorrigible.

Ressouvenès-vous bèn que soun incourregiblo.
J. DÉSANAT.

Canalho incourregiblo,
D'ARQUIER.

R. *in, courregible.*

INCOURREICIOUN, INCOURREICIEN (m.), **INCOURRECCIÉU** (g. l.), s. f. Incorrection.

L'incourreicioun souvènti-fes li gasto.
ARM. PROUV.

R. *in, courreicioun.*

INCOURRÈIT, INCOURRÈT (l.), **ÈITO, ÈTO** (cat. *incorrecte*, it. *incorretto*, esp. *incorrecto*, lat. *incorrectus)*, adj. Incorrect, ecte.

INCOURRUPTIBLAMEN (rom. *non-corrompendamens)*, adv. Incorruptiblement. R. *incourruptible.*

INCOURRUPTIBLE, INCOURRUPTIPLE (g. l.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *incorruptible*, it. *incorruttibile*, lat. *incorruptibilis)*, adj. Incorruptible.

Le cimetière des cordeliers de Toulouse était renommé autrefois pour conserver les corps « incorruptibles ».

INCOURRUPTIBLETA, INCOURRUPTIBLETAT (g. l.), (rom. cat. *incorruptibilitat*, it. *incorruttibilità*, lat. *incorruptibilitas, atis)*, s. f. Incorruptibilité.

INCOUSTÀNCI, INCOUSTÀNCIO (g.), **INCOUSTANÇO** (l.), (cat. port. esp. *inconstancia*, it. *incostanza*, lat. *inconstantia)*, s. f. Inconstance, v. *mudableta.*

Incoustànci di Baus, inconstance des Baux, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom.

Éu n'amavo que l'incoustanço.
C. BRUEYS.

INCOUSTANT, ANTO (cat. *inconstant*, it. *incostante*, esp. port. *inconstante*, lat. *inconstans, antis)*, adj. et s. Inconstant, ante, v. *biscarrot, journadié.*

Tèms incoustant, temps variable.

Un incoustant qu'a troumpa sa mestresso.
J. DÉSANAT.

PROV. Incoustant coume lou tèms.

INCOUSTITUCIOUNAU, INCOUSTITUCIOUNAL (l.), **ALO** (cat. esp. *inconstitucional)*, adj. Inconstitutionnel, elle. R. *in, coustituciounau.*

● Incre, cro, v. encre, cro.

INCREA, INCREAT (g. l.), **INCEEGAT**(querc.), **ADO** (cat. *increat*, esp. port. *increado*, it. *increato*, lat. *increatus)*, adj. Incréé, ée.

Proulamon la terro increado.
L. BARD.

La vido increado
Vèn de ta viergineta.
P.-F. XAVIER.

INCREDULE, INCREDULLE (l.), **INCRUSUBLE** (carc.), **INCREGU** (lim.), **ULO, ULLO** (rom. *encrezol*, cat. *incredul*, esp. port. it. *incredulo*, lat. *incredulus)*, adj. et s. Incrédule, v. *mescresènt.*

Iéu siéu Toumas, mai sariéu ridicule

Se pèr moun noum ère trop incredule.
N. SABOLY.

PROV. Incredule coume sant Toumas.

INCREDULITA, INCREDULITAT (l. g. b.), (cat. *incredulitat*, it. *incredulità*, esp. *incredulidad*, lat. *incredulitas, atis*), s. f. Incrédulité, v. *mescresènço*.

Toumas, regardo moun cousta,
Mi pèd, mi man tóuti trauca,
Cèsso toun incredulita,
Alleluia !
CH. POP.

Poussa pèr lou demoun de l'incredulita.
R. GRIVEL.

INCREPA, ENCREPA (rom. *increpar, encrepar*, cat. esp. *increpar*, it. lat. *increpare*), v. a. Blâmer, réprimander, en Rouergue, v. *charpa* plus usité.

INCRÉSABLE, INCRESAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. *increible*, lat. *incredibilis*), adj. Incroyable.

O grand sant Crist, es incresable.
J. ROUMANILLE.

R. *in, cresable*.

● Incresent, v. mescresènt ; incrimina, incrusta, v. encrimina, encrusta ; incue, incuei, v. encuei.

INCULCA (cat. esp. port. *inculcar*, it. lat. *inculcare*), v. a. t. sc. Inculquer, v. *encouca*.

Inculque, ques, co, can, cas, con.

INCULCA, INCULCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Inculqué, ée.

● Inculi, v. enculi ; inculpa, v. enculpa.

INCULTE, ULTO (rom. *encult, ta*, esp. port. it. *inculto*, lat. *incultus*), adj. Inculte, v. *campèstre, derrupi, erme, trescamp*.

INCULTIVABLE, ABLO (cat. *incultivable*), adj. Qu'on ne peut pas cultiver, v. *amar*. R. *in, cultivable*.

INCUNABLO (lat. *incunabula*, berceau), s. f. t. sc. Incunable, édition des premiers temps de l'imprimerie.

INCURABLE, ABLO, APLE, APLO (l. g.), (cat. esp. *incurable*, it. *incurabile*, b, lat. *incurabilis*), adj. et s. Incurable, v. *ingarissable*.

Ana is incurable, aller aux incurables, à l'hôpital des incurables.

Se lou mau es incurable.
N. SABOLY.

R. *in, curable*.

INCURIÒ, ENCURIÒ (auv.), (it. esp. lat. *incuria*), s. f. Incurie, v. *negligènci*.

INCURSIOUN, INCURSIEN (m.), **INCURSIÉU** (l. g.), (cat. lat. *incursio*, esp. *incursion*, it. *incursione*), s. f. Incursion.

● Indacon, v. enquicon.

INDANNISA (cat. *indemnisar*, esp. *indemnizar*, it. *indennizare*), v. a. Indemniser, v. *desdaumaja, leva de dessouto*.

La musico indanniso
Dis esfrai passagié.
J. DÉSANAT.

S'INDANNISA, v. r. Se dédommager.

INDANNISA, INDANNISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Indemnisé, ée. R. *in, dan*.

INDANNISACIOUN, INDANNISACIEN (m.), **INDANNISACIÉU** (g. l.), (cat. *indemnisació*, esp. *indemnizacion*), s. f. Indemnisation. R. *indannisa*.

INDANNITA, ENDANNITA (rh.), **INDANNITAT, INDENNITAT** (l.), (it. *indennità*, esp. *indemnidad*, lat. *indemnitas, atis*), s. f. Indemnité, v. *entougno*.

Se lis indannita se destribuïsson.
ARM. PROUV.

Sens paga cap d'indennitat.
G. AZAÏS.

INDE, s. m. Air frais, air froid et piquant, vent coulis, en Rouergue, v. *giscle*t, *imo*. R. *umide*.

INDE, INDO (rom. *indi, endi*, cat. *indi*, esp. *indio*, it. *indo*, lat. *indus*), adj. et s. Qui provient des Indes ; indien, enne, hindou, oue, v. *indian*.

Bosc-inde, bois de campêche ; *li lengo indo-éuroupenco*, les langues indo-européennes.

INDE, INDO (m.), (rom. *idria, ydria*, it. *idria*, esp. *hidria*, port. lat. *hydria*, aiguière, cruche), s. m. Vase à bec et à anse, en cuivre rouge étamé, servant de cruche dans les cuisines, v. *bro*.

E dóu grand inde
Lou vin ratavo rouge e linde.
MIRÈIO.

Il y avait autrefois à Marseille un « hôtel des Deux-Indes » avec deux brocs de ce genre peints sur l'enseigne.

● Inde (Inde), v. Inde ; indebeni, v. endeveni ; indebis, v. indivis ; indebot, indebouciéu, v. indevot, indevoucioun.

INDECÈNCI, INDECÈNÇO (niç.), **INDECÉNCIO** (g.), **INDECENÇO** (l.), (cat. esp. port. *indecencia*, it. *indecenza*, lat. *indecentia*), s. f. Indécence.

E mau-grat l'indecènço,
Roujasso au pople entié mostro uno coufo inmènso.
J. RANCHER.

INDECÈNT, INDECENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *indecent*, esp. port. it. *indecente*, lat. *indecens, entis*), adj. Indécent, ente, v. *malounèste*.

Tant de plesi n'avien rèn d'indecènt.
J. DÉSANAT.

Indecènti paraulo, indécentes paroles.

INDECENTAMEN, INDECENTOMEN (l. g.), (cat. *indecentment*, esp. port. it. *indecentemente*), adv. Indécemment.

Tres fennos i soun figurados,
Indecentomen acoutrados.
H. BIRAT.

R. *indecènt*.

INDECIS, ENDECIS (l.), **ISO** (cat. *indecis*, esp. it. port. *indeciso*), adj. Indécis, ise, v. *patet*.

En vesènt quaucarèn d'injuste, de long e d'indecis.
LOU TRON DE L'ÈR.

E li marrit camin rendien l'ouro indeciso.
J. DÉSANAT.

INDECISIOUN, INDECISIEN (m.), **INDECISIÉU** (l. g. b.), (esp. *indecision*), s. f. Indécision, v. *balançamen, paietun, tiro-molo*. R. *indecis*.

INDECLINABLE, ABLO (cat. esp. *indeclinable*, it. *indeclinabile*, lat. *indeclinabilis*), adj. t. sc. Indéclinable.

En francés coume en italian, i'a grand noumbre de mot indeclinable.
ARM. PROUV.

« Comme dans la langue d'Oc, les noms dans la langue roumaine sont *indéclinables* et la déclinaison ne s'y fait qu'au moyen de l'article ou des prépositions. » (P. Barbe).

INDEFINI, INDEFINIT (l.), **IDO** (cat. *indefinit*, esp. *indefinido*, it. *indefinito*, lat. *indefinitus*), adj. Indéfini, ie.

INDEFINIDAMEN (it. *indefinitamente*), adv. Indéfiniment. R. *indefini*.

INDEFINISSABLE, ABLO (esp. *indefinible*), adj. Indéfinissable. R. *in, defini*.

● Indegistiéu, v. indigestioun.

INDEGU, INDEGUT (l.), **INDIÉUGUT** (l. g.), **UDO** (cat. *indegut, uda*), adj. Indu, ue. R. *in, degu*.

INDEGUDAMEN, INDIÈUGUDOMEN (l. g.), (rom. *endegudament, indejugament*), adv. Indûment, sans devoir, v. *mau-degudamen*. R. *indegu*.

INDELEBILE, ILO (cat. esp. *indeleble*, it. *indelebile*, lat. *indelebilis*), adj. Indélébile.

D'aqui, vosto encro indelebilo
Traçara l'obro dificilo
Sènso defaut.
M. DE TRUCHET.

INDEMOUSTRABLE, ABLO (cat. esp. *indemostrable*), adj. Qui ne peut pas se démontrer. R. *in, demoustrable*.

● Indennitat, v. indannita.

INDEPENDÈNCI, INDEPENDÈNÇO (niç.), **INDEPENDÉNCIO** (g.), **INDEPENDENÇO** (l.), (cat. esp. port. *independencia*, it. *independenza*), s. f. Indépendance.

Las de sa bello independènci,
A la divino prouvidènci
Demando un rèi.
H. LAIDET.

Soustenguè l'encauso de l'independěnci prouvençalo.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *in, dependènci*.

INDEPENDÈNT, INDEPENDENT (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *independent*, it. port. *independente*), adj. Indépendant, ante.

Anciano capitalo d'un estat independènt.
ARM. PROUV.

PROV. Independènt coume lou soulèu.

R. *in, dependènt*.

INDEPENDENTAMEN (cat. *independentment*, esp. port. it. *independentemente*), adv. Indépendemment. R. *independènt*.

● Indès, v. endès, enders.

INDESCHIFRABLE, INDECHIFRAPLE, ABLO, APLO (esp. *indescifrable*), adj. Indéchiffrable. R. *in, deschifrable*.

INDESCRIPTIBLE, INDESCRIVIBLE (niç.), **IBLO** (it. *indescrivibile*), adj. Indescriptible.

Quicon de fantasti e d'indescriptible.
J. ROUMANILLE.

A suscitat à Paris un entousiasme indescrivible.
NOUVELLISTE DE NICE.

IN-DÈS-E-VUE, IN-DÈS-E-IOCH (l.), s. m. t. d'imprimerie. In-dix-huit.

INDESTINT, INTO (rom. cat. *indistinct*, esp. it. *indistinto*, port. *indistincto*, lat. *indistinctus*), adj. Indistinct, inte. R. *in, destint*.

● Indesseparable, v. inseparable.

INDESTINTAMEN, ENDISTENTOMEN (l.), (rom. *endestintamens*, cat. *indistinctament*, it. esp. *indistintamente*, port. *indistinctamente*), adv. Indistinctement.

La mouert, la malo mouert pico indestintamen
Ei grand palais, à l'umblo bòri.
A. CROUSILLAT.

INDESTRUTIBLE, IBLO (cat. esp. *indestructible*), adj. Indestructible.

Grando, soulido, indestrutiblo.
J.-B. MARTIN.

R. *in, destruire*.

INDETERMINÀ, INDETERMINAT (g. l.), **ADO** (cat. *indeterminat*, esp. port. *indeterminado*, it. *indeterminato*, lat. *indeterminatus*), adj. Indéterminé, ée.

INDETERMINABLE, ABLO (cat. *indeterminable*), adj. Indéterminable. R. *in, determina*.

INDEVINABLE, ABLO, adj. Qu'on ne peut deviner, incompréhensible.

Vòu devina dóu mèstre indevinable
Lou secrèt adourable.
J. DIOULOUFET.

R. *in, devina*.

INDEVOT, INDEBOT (l. g.), **OTO** (cat. *indevot*, esp. port. it. *indevoto*, lat. *indevotus*), adj. Indévot, ote.

INDEVOUCIOUN, INDEVOUCIEN (m.), **INDEBOUCIÉU** (l. g.), (cat. *indevoció*, esp. *indevocion*, it. *indevozione*, lat. *indevotio, onis*), s. f. Indévotion.

INDEVOUTAMEN, IMDEBOUTOMEN (l. g.), adv. Indévotement.

Se tèn à la glèiso indeboutomen.
J.-P. COUZINIÉ.

R. *indevot*.

INDEX (esp. port. lat. *index*, cat. it. *indice*), s. m. Index, doigt indicateur, v. *guignaire* ; table des matières, v. *ensignadou*.

Metre à l'index, mettre à l'index, sur le catalogue des livres défendus à Rome.

● Indi, v. Indo.

INDIAN, ANO (rom. cat. *Indià, Indian*, esp. it. *Indiano*), s. et adj. Indien, ienne, v. *Inde*.

A l'Ouccan qu 's ana derraba
Lou fres courau de tei bouqueto ?
Qu peralin ei toumpie indian rauba
Toun tresor de blànquei perleto ?
A. CROUSILLAT.

R. *Indo*.

INDIANA, INDIANAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Peint comme les indiennes : *fichu indiana*. R. *indiano*.

INDIANAIRE, ENDIANAIRE (m.), **ANDIE-**

NAIRE (rh.), s. m. Fabricant d'indienne, indienneur. R. *indiano.*

INDIANO, ENDIANO (m.), **ANDIENO** (rh.), (cat. esp. it. *indiana)*, s. f. Indienne, toile peinte, v. *chafarcàni, calanca, piso, franchiscàni.*

Indianò marinado, indienne avariée par l'eau de mer.

Èro uno superbo crestiano,
Pourtavo de raubo d'indiano.
G. BÉNÉDIT.

Mi farés pourta l'indiano la plus bello.
PÉLABON.

De bellos vanos d'indianos
Que n'i'a pèr toutos las cabanos.
J. MICÉEL.

R. *Indian.*

●Indibis, v. indivis ; indica, indicacioun, indicatiéu, indice, indici, v. endica, endicacioun, endicatiéu, endice.

INDICIBLE, INDISIBLE (b.), **IBLO** (it. *indicibile)*, adj. Indicible, v. *dire (qu'es pas de dire), inracountable.*

Joulriò d'un bonur indicible.
MALVEZIN.

●Indicioun, v. endicioun ; indiéugut, v. indegu.

INDIFERÈNCI, INDIFERÈNÇO (niç.), **INDIFERÉNCIO** (g.), **INDIFERENÇO** (l.), (cat. esp. *indiferencia*, port. *indifferença*, it. *indifferenza*, lat. *indifferentia)*, s. f. Indifférence.

Soun indiferènci m'acouero.
J. SICARD.

INDIFERÈNT, ENDIFERÈNT (rh.), **ENDIFERENT, ENDIFRENT** (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *indiferent*, esp. port. *indiferente*, it. *indifferente*, lat. *indifferens, entis)*, adj. et s. Indifférent, ente.

Es pas indiferènt, il ne manque pas de qualités.

Sa passioun m'es indiferènto.
C. BRUEYS.

PROV. Vau mai un bon ami que cènt parènt indiferènt.

INDIFERENTAMEN, INDIFERENTOMEN (l.), **INDIFERENMEN** (l. g.), **INDIFEROMEN** (toul.), (cat. *indiferentment*, esp. port. *indiferentemente)*, adv. Indifféremment.

S'es emplega indiferentamen li noum de « proensal » o de « lemozin ».
LOU PROUVENÇAU.

Atacavo indiferenmen
Tout ço que l'avié dins l'armado.
C. FAVRE.

R. *indiferènt.*

●Indigènci, indigènt, v. endigènci, endigènt.

INDIGÈST, INDIGÈSTE, ENDIGÈSTE, ÈSTO (cat. *indigest*, esp. port. it. *indigesto*, lat. *indigestus)*, adj. Indigeste.

D'après lou medeci la saumo es indigèsto.
J. LAURÈS.

INDIGESTIBLETA, INDIGESTIBLETAT (g. l.), (rom. *indigestibilitat*, it. *indigestibilità)*, s. f. Indigestibilité. R. *in, digestible.*

INDIGESTIOUN, ENDEGESTIOUN, ENDEGECIOUN (rh.), **INDIGESTIEN** (m.), **INDIGESTIÉU, INDEGISTIÉU** (l.), (rom. *endègestio*, cat. lat. *indigestio*, esp. *indigestion*, it. *indigestione)*, s. f. Indigestion.

N'ai uno indigestioun, j'en suis écœuré.

Es mort d'indigestioun la semano passado.
A. BIGOT.

●Indigna, indignacioun, v. endigna, endignacioun.

INDIGNAMEN, INDIGNOMEN (g.), **ENDINNOMEN** (l.), (cat. *indignament*, esp. port. *indignamente*, it. *indegnamente)*, adv. Indignement.

Pueisque moun partit ounourable
As refusat indignamen.
C. BRUEYS.

R. *indigna.*

INDIGNE, ENDIGNE (rh.), **ENDINE** (m.), **ENDINNE** (l.), **INDITNE, ENDING** (g.), **IGNO, INO** (rom. *indigne, endigne*, esp. port. *indigno*, it. *indegno*, lat. *indignus)*, adj. Indigne ; pour agaçant, ennuyeux, v. *endigne.*

Es un indigne, c'est un indigne.

Simoun de Mount-Fort l'indigne
Sus ti terro toumbara.
V. BALAGUER.

PROV. L'ome es indigne d'ome èstre,
Se de sa femo noun es mèstre.

INDIGNETA, INDIGNITAT (l.), **INDINNITAT** (l. g.), (cat. *indignitat*, it. *indegnità*, esp. *indignidad*, lat. *indignitas, atis)*, s. f. Indignité.

Aviés l'indigneta
De persegui lou pres pèr l'autre merita.
R. BÉRARD.

N'agachés pas l'óufènso
Ni moun indignitat.
VIEUX CANT. LANG.

INDIGÒ, ENDIGÒ (m.), (rom. *indi*, cat. *indich*, v. cat. *indi gros*, esp. *indigo*, lat. *indicum)*, s. m. Indigo.

Tandis que nosto lengo d'O,
Nous l'an passado à l'indigò.
J. BLANC.

●Indinna, indinnous, v. endigna, endignous.

INDIRÈIT, ENDIRÈCT (l.), **INDIRÈT** (rouerg.), **ÈITO, ÈCTO, ÈTO** (cat. *indirecte*, it. *indiretto*, esp. port. *indirecto*, lat. *indirectus)*, adj. Indirect, ecte.

INDIREITAMEN, ENDIRECTOMEN (l.), **INDIRETOMEN** (rouerg.), (cat. *indirectament*, it. *indirettamente*, esp. *indirectamente)*, adv. Indirectement. R. *indirèit.*

INDISCIPLINA, INDISCIPLINAT (g. l.), **ADO** (cat. *indisciplinat*, esp. port. *indisciplinado*, it. *indisciplinato*, lat. *indisciplinatus)*, adj. Indiscipliné, ée.

INDISCIPLINABLE, ABLO (cat. esp. *indisciplinable*, it. *indisciplinabile*, b. lat. *indisciplinabilis)*, adj. Indisciplinable. R. *in, disciplinable.*

INDISCIPLINO (esp. *indisciplina)*, s. f. Indiscipline. R. *in, disciplino.*

INDISCRECIOUN, INDISCRECIEN (m.), **INDISCRECIÉU** (l. g. b.), (rom. cat. *indiscreccio*, it. *indiscrezion*, lat. *indiscretio, onis)*, s. f. Indiscrétion.

INDISCRÈT, ENDISCRÈT (l.), **ÈTO** (cat. *indiscret*, esp. port. it. *indiscreto*, lat. *indiscretus)*, adj. et s. Indiscret, ète, v. *barjaire, lengu.*

Mai noun èstre indiscrèt,
J. RANCHER.

mais il ne faut pas être indiscret.

Las! me siéu bèn denembrado,
Pueisque ai chausit un indiscrèt
Que noun saup rèn teni secrèt.
C. BRUEYS.

INDISCRETAMEN, ENDISCRETOMEN (l.), (cat. *indiscretament*, esp. it. *indiscretamente)*, adv. Indiscrètement. R. *indiscrèt.*

INDISPAUSA, INDISPOUSA, ENDISPOUSA (rh.), (cat. *indisposar)*, v. a. Indisposer, v. *magagna.*

INDISPAUSA, INDISPAUSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Indisposé, ée, v. *mal-en-trin.*

Uno vesiado indispausado me guigno.
P. GOURDELIN.

R. *in, dispausa.*

INDISPENSABLAMEN, ENDISPENSAPLOMEN (l.), (cat. *indispensablement*, esp. *indispensablemente*, it. *indispensabilmente)*, adv. Indispensablement, v. *necessarimen.* R. *indispensable.*

INDISPENSABLE, ENDISPENSAPLE (l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *indispensable*, it. *indispensabile)*, adj. Indispensable, v. *necite.*

Lou pan, obro de l'ome, indispensable à l'ome.
ARM. PROUV.

Pèr demanda li causo indispensablo.
C. DE VILLENEUVE.

R. *in, dispensa.*

INDISPOUSICIOUN, INDISPOUSICIEN (m.), **INDISPOUSICIÉU** (l. g. d.), (cat. *indisposició*, esp. *indisposicion*, it. *indisposizione)*, s. f. Indisposition, v. *remèco.* R. *in, dispousicioun.*

INDISPUTABLE, ABLO (cat. *indisputable)*, adj. Indisputable, indiscutable. R. *in, disputable.*

INDISSOULÛBLE, INDISSOULUPLE (g. l.), **UBLO, UPLO** (cat. *indissoluble*, esp. *indisoluble*, it. *indissolubile*, lat. *indissolubilis)*, adj. Indissoluble.

INDISSOULUBLETA, INDISSOULUBLETAT (g. l.), s. f. Indissolubilité. R. *indissoluble.*

●Indistint, v. indestint.

INDIVIDU, ENDEVIDU (rh.), **ENDIBIDU** (l.), (cat. esp. port. it. *individuo*, lat. *individuus)*, s. m. Individu, personne, v. *persouno.*

Moun individu s'amoulouno.
H. MOREL.

La sanctissimo et individuo trinitat.
TRAD. DE LA VIE DE S. HONORAT, 16e SIÈCLE.

INDIVIDUALAMEN, INDIVIDUALOMEN (l.), (it. esp. *individualmente)*, adv. Individuellement. R. *individuau.*

INDIVIDUALITA, INDIVIDUALITAT (g. l.), (esp. *individualidad)*, s. f. Individualité.

Perd chasque jour de soun individuallta.
M. GIRARD.

R. *individu.*

INDIVIDUAU, INDIVIDUAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *individual*, it. *individuale)*, adj. Individuel, elle. R. *individu.*

INDIVIS, INDIBIS et **INDEBIS** (l. g.), **ISO** (rom. *nodevis*, cat. *indivis*, esp. port. it. *indiviso*, lat. *indivisus)*, adj. Indivis, ise, v. *freirous.*

INDIVISIBLE, ENDEVESIBLE (rh.), **INDIBISIPLE** (l. g.), **ENDEBISIBLE** (bord.), **IBLO, IPLO** (rom. *endevisible*, cat. esp. *indivisible*, it. *indivisibile*, lat. *indivisibilis)*, adj. Indivisible.

INDIVISIBLETA, INDIBISIBLETAT (l.), (port. *indivisibilidade)*, s. f. Indivisibilité.

La Revoulucléu i pourtèt un terrible truc anmé sas fadesos d'unitat e d'indivisibletat.
R. DE TOULOUSE-LAUTREC.

R. *indivisible.*

INDO, INDI (m.), **INDE** (m. l.), (rom. *Indi*, esp. port. it. lat. *India)*, s. f. Inde, pays d'Asie.

Lis Indo, leis Indi ou *Inde* (m.), les Indes ; *figo dis Indo*, figue d'Inde ; *poul-d'Indo* (P. Goudelin), coq d'Inde.

● Indo (vase), v. inde.

INDOUCILÉ, ILO (cat. esp. port. *indocil*, it. *indocile*, lat. *indocilis)*, adj. Indocile, v. *reboundin.*

INDOUCILETA, INDOUCILITAT (l. g.), (cat. *indocilitat*, it. *indocilità*, esp. *indocilidad)*, s. f. Indocilité. R. *indocile.*

IN-DOUGE (esp. *indoce*, port. *emdoze*, it. *in-dodici)*, s. m. t. d'imprimerie. In-douze.

INDOULÈNCI, INDOULÈNÇO (niç.), **INDOULÉNCIO** (g.), **INDOULENÇO, ENDOULENÇO** (l.), (cat. esp. port. *indolencia*, it. *indolenza*, lat. *indolentia)*, s. f. Indolence, v. *cagno, flèumo.*

Gapissiè dins sa vilo indoulènço.
H. MÔREL.

Dins de carriols daurats permenon l'indoulenço.
C. PEYROT.

INDOULÈNT, INDOULENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *indolent*, esp. port. it. *indolente)*, adj. et s. Indolent, ente, v. *cagnous, dorme-dre, peresous, trempo-l'ase.*

Lous omes maridats soun d'omes indoulents.
TOULOUSE 1789.

Presque pas roundinouso, indoulènto, poulido.
P. FÉLIX.

Quinge an entié d'uno indoulènto pauso.
J. DÉSANAT.

INDOUMESTICABLE, ABLO (cat. *indomesticable)*, adj. Qu'on ne peut pas apprivoiser ou naturaliser, v. *ferouge, sóuvage.*

Beste « indomesticable » et sauvage.
C. DE NOSTRE-DAME.

R. *in, doumesticable.*

INDOUN, LINDOUN, s. m. Maïs, blé d'Inde ou de Turquie, en Béarn, v. *blad-de-l'Indo ;* semis de millet pour fourrage, en Guienne, v. *mi.*

Auram mè de roumen, mè de hei, mè d'indoun.
T. LAGRAVÈRE.

R. *Inde.*

INDOUNTA, INDOUNTAT (g. l.), **ADO** (esp. *indomado)*, adj. Indompté, ée.

Lou Rose èro encaro indounta.
CALENDAU.

R. *in, dounta.*

INDOUNTABLE, ABLO (cat. esp. *indomable*, it. *indomabile*, lat. *indomabilis*), adj. Indomptable.

D'un apetis indountable.
C. FAVRE.

Aquéli baroun indountable.
CALENDAU.

R. *in, dountable.*

INDOUSTAN, s. m. L'Hindoustan, contrée d'Asie.

N'i aura pas dous que voudran crèire
Qu'ai fa fourtuno à l'Indoustan.
A. AUTHEMAN.

●Indre, v. Endre.

INDUBITABLAMEN, INDUBITAPLOMEN (l. g.), (cat. *indubitablement*, esp. *indubitablemente*, it. *indubitabilmente*), adv. Indubitablement.

Indubitablamen prouvèn
D'aquelo venerablo marco.
G. ZERBIN.

R. *indubitable.*

INDUBITABLE, INDUBITAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (esp. cat. *indubitable*, it. *indubitabile*, lat. *indubitabilis*), adj. Indubitable, v. *segur.*

Indubitablo proufecio de Crist e de soun règne.
A. DE SALETTES.

●Induca, v. educa.

INDUCIOUN, INDUCIEN (m.) **INDUCCIÉU** (l. g.), (cat. *inducció*, esp. *induccion*, it. *induzione*, lat. *inductio, onis*), s. f. t. sc. Induction.

Tout eiçò n'es qu'uno inducioun.
M. DE TRUCHET.

INDULGÈNCI, INDULGÈNÇO (m.), **INDULGÉNCIO** (g.), **INDULYÉNCIO** (b.), **INDULGENÇO** (l.), **ENDULGENÇO** (rouerg.), (rom. *indulgencia, endulgencia, endulgensa*, cat. esp. port. *indulgencia*, it. *indulgenza*, lat. *indulgentia*), s. f. Indulgence, v. *perdoun.*

As sèmpre agu tant d'indulgènci
Pèr ço qu'ai fa, pèr ço qu'ai di.
J. ROUMANILLE.

Em' uno indulgènci
D'ange vo d'aucèu.
ISCLO D'OR.

INDULGENCIA, ENDULGENCIA (rouerg.), v. a. Bénir un objet de dévotion et y attacher des indulgences. R. *indulgènci.*

INDULGÈNT, INDULGENT (l.), **ENDULGENT** (rouerg.), (cat. *indulgent*, esp. port. it. *indulgente*, lat. *indulgens, entis*), adj. Indulgent, ente, v. *perdounaire.*

Indulgènti paraulo, indulgentes paroles.

Es un prince indulgènt
Que se laisso aproucha meme di pàuri gènt.
A. PICHOT.

PROV. Indulgènt coume uno bono maire.

INDULT (cat. *indult*, esp. port. it. *indulto*, lat. *indultum*), s. m. Indult.

INDURRE, INDUIRE (cat. *induir*, it. *indurre*, esp. *inducir*, lat. *inducere*), v. a. Induire, amener.

Se conj. comme *adurre.*

INDU, INDUCH (a. l.), UCHO, part. Induit, uite.

●Indurzi, v. endursi; industria, industrio, v. endustria, endustrio; inebitaple, v. inevitable; inebrallaple, inebrenlaple, v. imbrandable,

INEDIT, ITO (cat. *inedit*, esp. it. *inedito*, lat. *ineditus*), adj. Inédit, ite.

Peréu declarara que soun obro es inedito.
ARM. PROUV.

INEFABLE, INEFAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *inefable*, it. *ineffabile*, lat. *ineffabilis*), adj. Ineffable, v. *desparaula.*

Noum de Jesus, ai! que sies inefable!
PUJOL.

Plen de gau inefable.
G. B.-WYSE.

Vèi soun pitre e sis iue cava, bello chatouno,
Que trasièn dins moun sen sis inefabli rai.
J. MONNÉ.

INEFICACE, AÇO (rom. *ineficax*, cat. *ineficas*, esp. *ineficaz*, it. *inefficace*, lat. *inefficax*), adj. Inefficace.

La graço
Qu'es pèr lou cop ineficaço.
J. AZAÏS.

R. *in, eficace.*

INEGALAMEN, INEGALOMEN (g. l.), (it. esp. port. *inegualmente*), adv. Inégalement. R. *inegau.*

INEGALITA, INEGALITAT (l. g.), (it. *inegualità*, lat. *inæqualitas, atis*), s. f. Inégalité, v. *mounto-davalo.*

INEGAU, INEGAL (l.), **ALO** (it. *ineguale*, lat, *inæqualis*), adj. Inégal, ale, v. *desparié, mau-cloi.*

INEISAT, INEXAT (g. l.), **INESAT** (d.), **ATO** (cat. *inexacte*, it. *inesatto*, esp. *inexacto*), adj. Inexact, acte. R. *in, eisat.*

INEISATITUDO, INEXATITUDO (g. l.), (esp. *inexactitud*), s. f. Inexactitude. R. *in, eisatitudo.*

INEISOURABLAMEN, adv. Inexorablement. R. *ineisourable.*

INEISOURABLE, INEXOURAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *inexorable*, it. *inesorabile*, lat. *inexorabilis*), adj. Inexorable, v. *despietadous.*

Sian mouert! un Diéu ineisourable
Nous jujo, pàurèi miserable!
T. GROS.

Vous n'en prègue, jurat, sigués ineisourable.
M. DECARD.

INELEGÀNCI, INELEGANÇO (l. rh.), s. f. Inélégance. R. *in, elegànci.*

INELEGANT, ANTO (cat. *inelegans, antis*), adj. Inélégant, ante, v. *desgaubia.*

INELEGIBLE, IBLO, ad. Inéligible. R. *in, elegible.*

●Inemic, v. enemi; inens, v. lins.

INERCÌO (cat. esp. *inercia*, it. *inerzia*, lat. *inertia*), s. f. Inertie (néologisme), v. *flaquige.*

Las vanton fort, es vrai, dedins soun inercìo.
P. DE GEMBLOUX.

INERTE, ERTO (it. esp. *inerte*, lat. *iners, ertis*), adj. Inerte, v. *fla, mort.*

La formo inerto e loungarudo
Dóu porto-fais de Tarascoun.
L. ROUMIEUX.

Èron aro, pecaire, inerto dins sa man.
ID.

INESCUSABLE, INESCUSAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. *inescusable*, esp. *inexcusable*, it. *inescusabile*, lat. *inexcusabilis*), adj. Inexcusable.

Es inesplicable e inescusable.
V. LIEUTAUD.

INESFAÇABLE, INEFAÇAPLE (g. l.), **ABLO, APLO**, adj. Ineffaçable.

A leissa de traço inesfaçablo,
M. GIRARD.

R. *in, esfaçable.*

INESPÉRA, INESPERAT (g. l.), **ADO** (cat. *inesperat*, esp. *inesperado*, it. *insperato*), adj. Inespéré, ée; inattendu, ue. R. *in, espera.*

INESPERIÈNCI, INESPERIÈNÇO (nic.), **INESPERIENÇO** (l.), (cat. esp. *inexperiencia*, it. *inesperienza*, lat. *inexperientia*), s. f. Inexpérience.

INESPIABLE, ABLO (cat. esp. *inexpiable*, it. *inespiabile*, b. lat. *inexpiabilis*), adj. Inexpiable.

O crime inespiable!
A. ARNAVIELLE.

INESPLICABLE, INESPLICAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *inexplicable*, it. *inesplicabile*, lat. *inexplicabilis*), adj. Inexplicable.

Es pas qu'un sounge inespliceable.
B. FLORET.

INESPUGNABLE, ABLO (cat. esp. *inexpugnable*, it. *inespugnabile*, lat. *inexpugnabilis*), adj. Inexpugnable, v. *imprenable.*

INESTIMABLE, INESTIMAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. *inextimable*, cat. esp. *inestimable*, it. *inestimabile*, lat. *inæstimabilis*), adj. Inestimable.

Dins un estat inestimable.
P. GOUDELIN.

INESTOURRIBLE, IBLO, adj. Inépuisable, v. *inagoutable.*

Las gràcios dount es tu l'inestourriblo font.
C. FOLIE-DESJARDINS.

INEVITABLAMEN, INEBITAPLOMEN (l. g.), (cat. *inevitablement*, esp. *inevitablemente*, it. *inevitabilmente*), adv. Inévitablement. R. *inevitable.*

INEVITABLE, INEBITAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. *inevitable*, it. *inevitabile*, lat. *inevitabilis*), adj. Inévitable.

L'inevitable sort.
M. BARTHÉS.

Coumo un eros l'an preservat
Deis accidènts inevitables.
C. BRUEYS.

INFALIBLAMEN, INFALHIPLOMEN (l. g.), (cat. *infalliblement*, esp. *infalliblemente*, it. *infallibilmente*), adv. Infaillliblement.

Li proutèsto e fai sagramen
Que venien infaliblamen.
D. SAGE.

R. *infalible.*

INFALIBLE, INFALHIBLE (a.), **INFALHIPLE** (l. g.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *infalible*, it. *infallibile*, lat. *infallibilis*), adj. Infaillible.

Contro lou mal enùgi infalible remèdi.
A. CROUSILLAT.

INFALIBLETA, INFALHIPLETAT (g. l.), (cat. *infallibilitat*, it. *infallibilità*, esp. *infalibilidad*, lat. *infallibilitas, atis*), s. f. Infaillibilité.

INFAMA, DESINFAMA (l.), (rom. *esfamar, infamare*), v. a. Diffamer, injurier, avilir, v. *bafouia.*

M'a infama, il m'a insulté. R. *infame.*

INFAMANT, ANTO (esp. port. *infamante*), adj. Infamant, ante.

Tenèts uno routo infamanto.
MIRAL MOUNDI.

R. *infame.*

INFAME, AMO (rom. *infami, ifami, enfami, enfame*, cat. esp. port. it. *infame*, lat. *infamis*), adj. Infâme, v. *difama*; obèse, ventru, ue, en Rouergue, v. *bousaru.*

Es un infame, c'est un infâme; *infâmi sentimen*, sentiments infâmes; *infâmis acioun*, infâmes actions; *infâmis endré*, lieux infâmes.

Que fougue reputa infame.
F. VIDAL.

INFAMÌO, INFAMIÒ (l. g.), **INFAMIÈ** (m.), (rom. *infametat*, cat. esp. port. it. lat. *infamia*), s. f. Infamie, v. *desounour.*

Pagaras aquelo infamìo.
J.-B. GAUT.

Pèr mies dissimula toun afrouso infamìo.
L. ROUMIEUX.

R. *infame.*

●Infantarié, v. enfantarié; infanto, v. enfanto.

INFASABLE, ABLO, adj. Qui ne peut pas se faire. R. *in, fasable.*

INFATIGABLAMEN, INFATIGAPLOMEN (l. g.), (cat. *infatigablement*, esp. *infatigablemente*, it. *infatigabilmente*), adv. Infatigablement.

Roumpon infatigablamen despièi belèu dous an.
ARM. PROUV.

R. *infatigable.*

INFATIGABLE, INFATIGAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *infatigable*, it. *infatigabile*, lat. *infatigabilis*), adj. Infatigable.

Es un infatigable, il est infatigable.

L'infatigable e savènt secretàri de l'acadèmi bezierenco.
ARM. PROUV.

●Infatua, infeci, infecimen, infecioun, infect, infecta, v. enfatua, enfeci, enfecimen, enfecioun, enfèt, enfeta; infenoulha, v. enfenouia; infeouda, v. infeuda.

INFÈR, IFÈR (rouerg.), **IHÈR** (g.), **UNFÈR** (a.), **UFÈR, ENFÈR** (l.), **EFÈR, ANFÈR** (lim.), (rom. *enfern, efern, effern, ifern, yfern, unfern*, cat. *infern*, port. it. *inferno*, esp.

infierno, lat. *infernus)*, s. m. Enfer, lieu de supplice, v. *abime;* fosse dans laquelle s'écoulent et déposent les eaux d'un moulin à huile, v. *caquié, très*o ; pièce de décharge, lieu de débarras, v. *destrengedou ;* ustensile de cuisine dans lequel on met l'huile qui a servi pour la friture ; petite mine que font les enfants avec de la poudre ; un des compartiments du jeu de marelle.

Lis infèr, les enfers ; *òli d'infèr*, huile qu'on ramasse dans la fosse du moulin et qui est le résidu de toutes les autres ; *lou trouharai dins mis infèr*, je trouverai cela dans mes bucoliques ; *anarès à l'infèr*, vous irez en enfer ; *brut d'infèr*, bruit d'enfer ; *a 'no cambo d'infèr*, il a des jambes de fer.

Lou Gras d'Infer, nom d'une embouchure du Rhône, au 17e siècle ; *la Goulo d'Infèr*, nom d'un précipice voisin de Thueyts (Ardèche ; *lou Pous de l'Infèr*, le Puits de l'Enfer, à Sisteron ; *lou Pont d'Infèr*, le Pont d'Enfer, à Saint-Sauveur, près Cauterets ; *lou valoun dis Infer*, le vallon des Enfers, aux Baux (Bouches-du-Rhône) ; *la coumbo d'Infèr*, la gorge d'Enfer, près Loudun (Gard) et près Tayac (Dordogne) ; *poumo d'infer*, variété de pomme qui se conserve fort longtomps ; *sirop d'infer*, sirop de nymphea ; *erbo-d'infer*, nymphea, pour *ninfèio*.

Pese, pese verd,
La man dins l'infèr
Tout dubert !

formule de serment enfantin.

Garo, garo dis infèr,
I'anaras quand saran dubert,

dicton usité à propos d'un service reproché.

INFERIOUR, OURO (cat. esp. port. lat. *inferior*, it. *inferiore)*, adj. Inférieur, eure, v. *bas, soutran.*

Lis inferiour dèvon óubei à si superiour.
T. BONNET.

INFERIOURAMEN (port. *inferiormente)*, adv. Inférieurement. R. *inferiour.*

INFERIOURETA, INFERIOURITAT (l. g.), (cat. *inferioritat*, it. *inferiorità*, esp. *inferioridad*, lat. *inferioritas, atis)*, s. f. Infériorité.

En atendènt que nous relèvon d'aquelo inferioureta.
ARM. PROUV.

INFERNALAMEN, adv. D'une manière infernale. R. *infernau.*

INFERNAS, s. m. Grand enfer, horrible enfer, gêhenne, v. *brasas.*

Dins l'infernas escur.
H. LACROIX.

R. *infèr.*

INFERNAU, IHERNAU (g.), **INFERNAL, ENFERNAL** (l.), **IFERNAL** (rouerg.), **ALO** (rom. *infernal, ifernal, ifernau*, cat. esp. port. *infernal*, it. *infernale*, lat. *infernalis)*, adj. Infernal, ale.

L'infernau, le démon.

Roumpre de l'infernau
Li proujèt, li mesuro.
A. PEYROL.

Pèiro infernalo, pierre infernale ; *infernàli demoro*, infernales demeures ; *infernàlis engano*, infernales machinations.

INFÈRNE, INFERNOUS, ERNO, OUSO (lat. *infernus)*, adj. Infernal, ale, en Languedoc, v. *infernau.*

Qun inferne toupet !
M. BARTHÈS.

Sa grando inferno voues l'a jamai ressoundit.
ID.

Pèr tu lou pourtal infernous
S'es-ti, tout carincant, virat sus sous goufous ?
P. D'OLIVET.

INFERNET, INFARNÈT (a.), **ENFERNET** (m.), **UFERNET** (l.), **IHERNOT** (g.), s. m. Petit enfer ; lieu aride, exposé au vent ou d'accès difficile.

Qu fa mestié de chicanaire
Pren lou camin de l'infernet.
C. BRUEYS.

Lou gaudre dis Infernet, nom d'un ravin, près de Vauvenargues, où la Cose forme des cascades ; *l'aup de l'Infernet*, la montagne de l'Infernet (Isère) ; le fort de l'Infernet (Hautes-Alpes), à 2400 mètres ; *lou coumandant Infernet*, célèbre marin toulonnais (1756-1815).

INFERTILE, ILO (rom. *infertil*, it. *infertile)*, adj. Infertile, v. *amar, ingrat, maigre.* R. *in, fertile.*

INFERTILETA, INFERTILITAT (l. g. b.), (rom. *infertilitat*, b. lat. *infertilitas, atis)*, s. f. Infertilité.

INFERTO, IFERTO (l.), **UFERTO** (m.), (rom. *uferta*, b. lat. *infertum)*, s. f. Offrande, oblation, v. *óuferto ;* pain qu'on donne à une église, lequel est mis aux enchères à l'issue de la messe et le prix est destiné à dire des messes pour les mort, v. *prouferto.*

A quatorge sòu, à quinge sòu l'inferto ! cri du sacristain qui fait l'enchère de l'offrande.

D'inferto a soun abounde.
C. REYBAUD.

● Infèt, infeta, infetaciéu, infici, v. enfèt, enfeta, enfetacioun, enfeci.

INFIDELAMEN, INFIDELOMEN (l. g.), (cat. *infidelment*, it. *infidelmente)*, adv. Infidèlement. R. *infidèu.*

INFIDELITA, INFIDELITAT (g. l.), (cat. *infidelitat*, it. *infidelitas, atis)*, s. f. Infidélité.

Uno talo infidelita
Si veira vitamen punido.
C. BRUEYS.

INFIDÈU, INFIDÈLE, INFEDÈL (niç.), **INFIDÈL, INFISÈL** (l.), **ÈLO** (rom. *infidèu, infizel, enfizel*, cat. *infidel, infiel*, it. *infidele*, lat. *infidelis)*, adj. et s. Infidèle.

Lis infidèu ou *infidèle*, les infidèles.

Acrasa de mesprés soun amaire infidèu.
C. GLEYSE.

As mots que l'infidèl abiò daicha toumba.
J. JASMIN.

Rèn d'infidèle
Noun pourtarés subre lou couer.
C. BRUEYS.

PROV. Lou tèms es infidèu pèr quau n'abuso.

INFIERMARIÉ, INFIRMARIÈ (l.), **INFIRMARIÒ** (l. g.), **ENFIRMERÌO** (niç.), (rom. *effermaria*, cat. esp. *enfermeria*, port. *enfermaria*, it. *infermeria)*, s. f. Infirmerie, v. *espitau.*

Leis Infiermarié, quartiers d'Aix et de Marseille. R. *infierme.*

INFIERME, ENFIERME (rh.), **INFIRME, ENFIRME** (l.), **IERMO, IRMO** (rom. *enferm, eferm*, it. *infermo*, port. *enfermo*, lat. *infirmus)*, adj. et s. Infirme, v. *malaut.*

Lió infierme, lieu infecté, lieu suspect.

A perdu soun paire infierme.
ARM. PROUV.

Tambèn, infiermo e sèns secous,
Uno semano après mouriguè de misèro.
L. ROUMIEUX.

INFIERMIÉ, INFERMIÉ, INFIRMIÉ (l.), **IÈRO, IÈIRO** (rom. *enfermer, enfermey, efermier, infermier, enfermier, infirmier*, cat. *enfermer*, esp. *infermero*, it. *infermiere*, port. *infermeiro*, b. lat. *infirmarius)*, s. Infirmier, ière, v. *coustousidou, serviciau.*

E se virant adounc vers l'infiermié vesin :
Vite un barrien de fen pèr lou numerò cinq.
J.-B. GAUT.

R. *infierme.*

INFIERMIERO (b. lat. *infirmaria)*, s. f. Infirmerie, maladrerie, hôpital de pestiférés ; lazaret, v. *lazaret, malautiero ;* quartier d'Avignon, etc. R. *infierme.*

INFIERMITA, ENFIERMITA, ENFERMITA (rh.), **INFIRMITAT** (l. g.), (rom. *infermetat, enfermetat, effermetat*, cat. *infirmitat*, it. *infermetà*, esp. *enfermedad*, lat. *infirmitas, atis)*, s. f. Infirmité, v. *armana, arno.*

Soun eisènt d'infiermita.
T. POUSSEL.

Lis infiermita de nosto pauro naturo.
J. ROUMANILLE.

INFIGURABLE (cat. *infigurable)*, adj. Qu'on ne peut pas figurer ou se figurer. R. *in, figurable.*

INFIME, IMO (esp. *infimo*, lat. *infimus)*, adj. Infime, v. *bas.*

Dau plus grand à l'infime.
B. FLORET.

INFINI, ENFINI, ENFENI (rh.), **INFUNI** (d.), **INFINIT** (g. l.), **IDO** (rom. *enfenit*, cat. *infinit*, esp. it. *infinito*, lat. *infinitus)*, adj. Infini, ie.

L'infini, l'infini ; *à l'infini*, à l'infini, sans fin, sans bornes.

Que tendresso infinido en soun cor estoufado.
T. AUBANEL.

INFINIDAMEN (rom. *infinidamen, infinitament, enfinidamen*, cat. *infinidament*, esp. port. it. *infinitamente)*, adv. Infiniment. R. *infini.*

INFINITA, ENFINITA, ENFENITA (rh.), **INFINITAT** (g. l.), (rom. *enfenitat*, cat. *infinitat*, it. *infinità*, esp. *infinidad*, lat. *infinitas, atis)*, s. f. Infinité.

N'i'avié 'no infinita, il y en avait une infinité.

INFINITESIMAU, INFINITESIMAL (l.), **ALO** (cat. esp. *infinitesimal)*, adj. t. sc. Infinitésimal, ale.

INFINITIÉU (rom. *infinitiu, enfenitiu*, cat. *infinitiu*, esp. port. it. *infinitivo*, lat. *infinitivus)*, s. m. Infinitif.

Voulès que vous diguen perqué metèn ges d'r à l'infinitiéu ?
ARM. PROUV.

Beaucoup d'infinitifs provençaux peuvent s'employer substantivement : *lou dourmi*, le sommeil, *lou courre*, la course, *lou legi*, la lecture, *lou canta*, le chant.

● Infirme, v. infierme ; inflama, inflamaciéu, v. enflama, enflamacioun.

INFLEISSIBLE, ENFLESSIBLE (niç.), **INFLECHIBLE, INFLECHIPLE** (g. l.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *inflexible*, it. *inflessibile*, lat. *inflexibilis)*, adj. Inflexible, v. *despietadous.*

E l'infleissiblo Parco
Li faguèt embarca sus la fatalo barco.
J. RANCHER.

● Infleissioun, inflegi, v. enfleissioun, enflegi ; influènci, influènt, v. enfluènci, enfluènt.

IN-FOLIO (mots latins), s. m. t. d'imprimerie. In-folio.

INFORME, INFOUORME (rouerg.), **ORMO** (cat. esp. port. it. *informe*, lat. *informis)*, adj. Informe, v. *brut, leidas, moutu.*

● Infourlo, v. Sifourian ; infourma, infourmacioun, v. enfourma, enfourmacioun.

INFOURNAS (LIS), n. de l. Les Infournas (Hautes-Alpes). R. *enfourna ?*

● Infourniau, v. enfourniau.

INFOURTUNA, INFOURTUNAT (g. l.), **ADO** (cat. *infortunat*, esp. *infortunado*, lat. *infortunatus)*, adj. Infortuné, ée, v. *desfourna, malurous.*

INFOURTUNO (cat. *infortuni*, esp. port. it. *infortunio*, lat. *infortunium)*, s. f. Infortune, v. *desfourtuno, malan, malur.*

La grosso infourtuno.
C. BRUEYS.

Ounte moun infourtuno abito.
G. ZERBIN.

Li felibre dèvon rèn óublida, iéu brinde à l'infourtuno.
A. TAVAN.

PROV. Triste coume la malo infourtuno.

● Infracioun, v. enfracioun ; infra-terro, v. enfre.

INFRANCHISSABLE, ABLO, adj. Infranchissable.

Franchira, se lou fau, ço qu'es infranchissable.
J. DÉSANAT.

R. *in, franchi.*

INFRÉ (b. lat. *Infredus*, germ. *Ingofred)*, n. d'h. Infroi, Infroy.

Sant Infré, saint Infroi, évêque de Cavaillon.

INFRUTUOUS, OUSO, OUO (rom. *cat. infrutuos*, esp. port. *infructuoso*, it. *infruttuoso*, lat. *infructuosus)*, adj. Infructueux, euse.

Aquelo couneissenço es fort infructuouso.
MIRAL MOUNDI.

●Infugi, v. enfugi; infuma, v. enfuma ; infus, infusa, infusioun, v. enfus, enfusa, enfusioun ; infusca, v. enfusca.

INGÀMBI, ENGÀMBI, ÀMBIO, adj. Ingambe, dispos, leste, v. *escarrabiha.*

Ingàmbi e bèn pourtant à la fin arribère.
JOURDAN.

Coulègo, li diguè, tu sies encaro ingàmbi.
M. BOURRELLY.

R. *in, gàmbi.*

●Ingàmbi (détour), v. engàmbi ; ingamo, v. engamo ; inganiéu, v. enganiéu ; inganna, v. engana.

INGARISSABLE, ABLO, adj. Inguérissable, v. *incurable.*

Un mau quàsi ingarissable.
C. DE VILLENEUVE.

R. *in, garissable.*

●Ingegne, v. engen ; ingenia, ingenious, v. engenia, engenious.

INGENU, UO, UIO (cat. esp. port. it. *ingenuo*, lat. *ingenuus)*, adj. Ingénu, ue, v. *ninoi, nouvelàri, simple.*

INGENUÈTA, INGENUITAT (l. g.), (cat. *ingenuitat*, it. *ingenuità*, esp. *ingenuidad*, lat. *ingenuitas, atis)*, s. f. Ingénuité, v. *innoucènci, simplesso.*

INGERS, ÉRSO, adj. Intrigant, ante, fâcheux, euse, dans les Alpes, v. *manèfle.*

Conférer ce mot avec le lat. *ingestus*, qui s'ingère, ou *ingens*, grand, extraordinaire.

●Ingignaire, v. engeniaire ; ingimba, v. engimba ; ingina, v. eisina ; ingiva, ingivano, v. engiva, engivano ; ingoria, v. angaria ? ingourd, v. engourd.

INGOUVERNABLE, ABLO (cat. *ingobernable)*, adj. Ingouvernable. R. *in, gouvernable.*

INGRAT, ATO (cat. *ingrat*, esp. port. it. *ingrato*, lat. *ingratus)*, adj. et s. Ingrat, ate ; infertile, v. *amar.*

Ingràti naciоun, ingràtei nacien (m.), *ingratos naciéus* (g. l.), nations ingrates.

Iéu pode pas me tène
De ploura moun ingrat.
CH. POP.

E iéu quand la veirai,
Ié dirai :
Ingrato pastourello.
ID.

PROV. Fasès de bèn,
Fasès d'ingrat souvènt.
— Un plasé 's perdu
S'un ingrat l'a reçaupu.

INGRATAMEN, INGRATOMEN (l.), adv. Ingratement.

Agi ingratamen, agir avec ingratitude. R. *ingrat.*

INGRATITUDO (rom. cat. *ingratitut*, esp. *ingratitud*, it. *ingratitudine*, lat. *ingratitudo)*, s. f. Ingratitude.

Dins soun ingratitudo ansin l'a clavela.
A. MATHIEU.

PROV. L'ingratitudo es lou majourau
Di sèt pecat mourtau.
— L'ingratitudo es lou vice lou plus coumun.

INGREDIÈNT, INGARDIÈNT (rh.), (cat. *ingredient*, esp. port. it. *ingrediente*, lat. *ingrediens, entis)*, s. m. Ingrédient ; préparation culinaire ou pharmaceutique, v. *poutingo.*

Iéu tròbi qu'es fouert espedièn
De li douna quauque ingredièn.
G. ZERBIN.

Vendriés ternido,
Se te boutaves d'ingredièn.
M. DE TRUCHET.

INGRES (rom. *engres, engris*, avide ; irrité, furieux, inique), n. p. Ingres, nom de fam. gascon.

Lou pintre Ingres, Jean-Auguste-Dominique Ingres, peintre illustre, né à Montauban en 1780, mort à Paris en 1863. R. *encre, negre.*

INGRÈS (rom. cat. *ingrès*, esp. *ingreso*, it. *ingresso*, lat. *ingressus)*, s. m. Espace ou lieu par où l'on entre quelque part, v. *intrado ;* ce qui entre dans une caisse (vieux).

ENGRIL, n. p. L'étang d'Ingril, près Frontignan (Hérault). R. *En Gril.*

●Ingrita, v. irrita ; ingroumanço, v. negroumancio ; ingue, inguènt, v. engue, enguènt.

INGUIMBERT (noms tud. *Inguelbert, Engelbert, Engilbert*, b. lat. *Inguilbertus)*, n. p. Inguimbert, Inguimberty, D'Inguimbert, noms de fam. provençaux.

L'evesque d'Inguimbert, Joseph-Dominique d'Inguimbert, évêque de Carpentras, fondateur de l'hôpital et de la bibliothèque de cette ville (1663-1757).

●Inibi, v. enebi.

INICAMEN (rom. *enequitosamen*, cat. *iniquament*, esp. port. it. *iniquamente)*, adv. Iniquement, v. *injustamen.*

Sènso resoun, inicamen,
S'agrandissènt injustamen.
C. BRUEYS.

R. *inique.*

INICIA (cat. esp. port. *iniciar*, it. *iniziare*, lat. *initiare)*, v. a. t. littéraire. Initier, v. *aprendre.*

Inicie, ies, io, ian, ias, ion.

INICIA, INICIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Initié, ée.

E Sabin iniciat saup tout en quatre mot.
J. RANCHER.

Coume un nouvèu, coume un devot inicia.
F. MISTRAL.

INICIACIOUN, INICIACIEN (m.), **INICIACIÉU** (l. g. b.), (esp. *iniciacion*, it. *iniziazione*, lat. *initiatio, onis)*, s. f. Initiation.

INICIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRIS, s. et adj. Initiateur, trice.

Li Prouvençau fuguèron lis iniciaire de l'Europo.
M. FRIZET.

R. *inicia.*

INICIATIVO (cat. esp. *iniciativa)*, s. f. Initiative.

Es ai Niçard que devèn aquelo urouso iniciativo.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *inicia.*

INICIAU, INICIAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *inicial*, it. *iniziale*, lat. *initialis)*, adj. Initial, ale.

Lis inicialo d'un noum, les initiales d'un nom.

Ount las letros inicialos
En argent broudat se vesion.
H. BIRAT.

INIMAGINABLE, ABLO, adj. Inimaginable, v. *incouncevable.*

Nous a fa de festins ineimaginàblei.
BÉCHAMEIL.

R. *in, imaginable.*

● Inimic, inimistat, v. enemi, enemista.

INIMITABLE, INIMITAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *inimitable*, it. *inimitabile*, lat. *inimitabilis)*, adj. Inimitable.

Tout ço que vous fasès es coume inimitable.
D. SAGE.

R. *in, imita.*

ININTELIGIBLE, IBLO (esp. *ininteligible*, it. *inintelligibile*, lat. *inintelligibilis)*, adj. Inintelligible.

INIQUE, INIC (l. lim.), **ICO** (rom. *inic, enic*, cat. *inic*, esp. port. it. *inicuo*, lat. *iniquus)*, adj. Inique, injuste, v. *injuste.*

Lou gouvernaire inique
Que lou coundano à la peno de mort.
ABBÉ BRESSON.

INIQUETA, ENEQUITA, NEQUITA (rh.), **INIQUITAT** (l. g.), (rom. *enequitat*, cat. *iniquitat*, it. *iniquità, nequità*, esp. *iniquidad*, lat. *iniquitas, atis)*, s. f. Iniquité, v. *injustiço ;* infirmité, v. *infiermita.*

PROV. L'iniqueta se fai toujour counèisse.

INIQUETOUS, NEQUITOUS, OUSO, adj. Chargé d'infirmités, v. *infierme ;* nécessiteux, euse, v. *paure.* R. *iniqueta.*

● Injalbert, v. Enjaubert ; injeicioun, v. enjeicioun ; injita, v. enjita ; injounciоun, v. enjounciоun.

INJÙRI, INJÙRIO, ENJÙRIO (alb.), **INJURO** (nic. rh.), (rom. *injuria, enjuria, juria*, cat. esp. lat. *injuria*, lat. *ingiuria)*, s. f. Injure, v. *outrage, soutiso.*

Davans que faire talo injùri.
G. ZERBIN.

E de boumbanço e de lussùri
Naisson furour, naisson injùri.
CALENDAU.

PROV. I mort e is absènt
Ni injùri ni tourment.
— Injùri de vin s'óublidon.

INJURIA, ENJURIA (a. l.), (rom. *injuriar, enjuriar*, cat. esp. port. *injuriar*, it. *ingiuriare*, lat. *injuriari)*, v. a. Injurier, v. *soutisa.*

Injùrie, ùries, ùrio ou *injurie, ies, io, ian, ias, ion, ion.*

Que denguna persona non ause injuriar la-un l'autre.
CARTULAIRE D'ASSAS.

S'INJURIA, v. r. S'injurier, v. *grelo.*

L'on s'injurio emé furour.
H. MOREL.

Entre douos bravos sors que pèr acò s'injùrion.
ABBÉ SAGE.

INJURIA, INJURIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Injurié, ée.

INJURIASSO, s. f. Grosse injure, v. *aboumìnacioun.*

De l'injuriasso as trucs pla minço es la distanço.
MIRAL MOUNDI.

R. *injùri.*

INJURIOUS, INJURIÉU (m.), **OUSO, OUO** (rom. *injurios, enjurios*, cat. *injuriós*, esp. port. *injurioso*, it. *ingiurioso*, lat. *injuriosus)*, adj. Injurieux, euse.

Sant Injurious ou *Jajuriéu*, saint Injurieux, mort vers 388, honoré à Clermont-Ferrand.

Ai larga de mot groussié, injurious, à mei cambarado.
A. CROUSILLAT.

Uno injuriouso destincien de raço.
F. VIDAL.

INJURIOUSAMEN (rom. cat. *injuriosament*, esp. port. *injuriosamente*, it. *ingiuriosamente)*, adj. Injurieusement. R. *injurious.*

INJUSTAMEN, INJUSTOMEN (l.), **ENJUSTOMENS** (g.), (cat. *injustament*, esp. port. *injustemente*, it. *ingiustamente)*, adj. Injustement.

S'agrandissènt injustamen.
C. BRUEYS.

R. *injuste.*

INJUSTE, INJUST et **ENJUST** (g.), **USTO** (rom. cat. *injust, usto*, esp. port. *injusto*, it. *ingiusto*, lat. *injustus)*, adj. Injuste.

Injùsti mesprès, injustes mépris ; *injùsti precaucioun*, injustes prétentions ; *sarié mal injuste de*, il ne serait pas juste de, en Dauphiné.

INJUSTIÇO, INJUSTÌCIO (niç. d.), **ENJUSTÉCIO** (g.), **INJUSTÌCI** (m.), **INYUSTÌCI** (b.), (rom. cat. esp. *injusticia*, port. *injustiça*, it. *ingiustizia)*, s. f. Injustice.

Injustiço d'Ais, ancien dicton provençal qui fait allusion à Aix chef-lieu judiciaire.

● Inlai, v. eila ; inlimpa, inlimparra, v. enlima ; inlitera, v. ilitera ; inlo, v. ilo.

INMACULA, INMACULAT (g. l.), **ADO** (cat. *immaculat, ada*, esp. port. *inmaculado*, it. *immaculato*, lat. *immaculatus)*, adj. Immaculé, ée, v. *blèuge.*

La Counceрcioun inmaculado, l'immaculée Conception.

Tu sies tambèn un iéli inmacula.
A. CROUSILLAT.

Quand vas dire à l'Inmaculado
Toun capelet.
M. LACROIX.

Aquero car inmaculado.
G. D'ASTROS.

INMANCABLAMEN, INMANCAPLOMEN et **MANCABLOMEN** (l.), adv. Inmanquablement, infailliblement, v. *osco seguro.* R. *inmancable.*

INMANCABLE, ENMANCABLE (rh.), **INMANCAPLE** (l.), **ABLO, APLO**, adj. Immanquable.

Inmancable que vendra, sa venue est certaine ; *la mori es inmancablo*, la mort est assurée.

Èro inmancable que noun passèsse lou Rose.
F. VIDAL.

R. *in, manca.*

INMANEJABLE, ABLO (cat. *immanejable)*, adj. Qu'on ne peut pas manier. R. *in, manejable.*

INMANJABLE, INMINJABLE(d.), **ABLO**, adj. Immangeable. R. *in, manjable.*

●Inmanouta, v. enmanouta.

INMATERIALAMEN, adv. Immatériellement. R. *inmateriau.*

INMATERIALITA, INMATERIALITAT (g. l.), s. f. Immatérialité. R. *inmateriau.*

INMATERIAU, INMATERIAL (l.), **ALO** (rom. esp. port. *inmaterial*, it. *immateriale)*, adj. Immatériel, elle.

An sachu canta l'amour inmateriau.
C. DE VILLENEUVE.

Dóu-mens se l'amo inmaterialo
Pòu davala, quand Diéu lcu vòu,
Dis estendudo celestialo.
J. BRUNET.

R. *in, materiau.*

●Inmatricula, v. enmatricula.

INMEDIAT, ATO (cat. *immediat*, esp. *inmediato*, port. it. *immediato*, lat. *immediatus)*, adj. Immédiat, ate.

Vòu vèire dins touto obro felibrenco un raport inmediat emé lou païs.
A. ARNAVIELLE.

INMEDIATAMEN, INMEDIATOMEN (l.), **INMEDIATOMENT** (g.), (cat. *inmediatament*, esp. port. *inmediatamente*, it. *immediatamente)*, adv. Immédiatement, v. *encountinènt.*

Soun lous qu'an bèit ou hèn lous pactes
Inmediatoment dab Satan.
G. D'ASTROS.

Quito inmediatamen lou siéu taulié.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *inmediat.*

INMEMOURIAU, INMEMOURIAL (l.), **ALO** (cat. port. *immemorial*, esp. *inmemorial*, it. *immemoriale)*, adj. Immémorial, ale.

Un negòci argentous d'un tems inmemourial.
L. VESTREPAIN.

R. *in, memouriau.*

INMENSAMEN, INMENSOMEN (l. g.), **INMÈNSE** (d.), (cat. *immensament*, port. esp. *inmensamente*, it. *immensamente)*, adv. Immensément, v. *que-noun-sai.*

Gagno d'argènt inmensamen, il gagne immensément. R. *inmènse.*

INMÈNSE, ÈNSO (cat. *immens*, esp. *inmenso*, port. it. *immenso*, lat. *immensus)*, adj. Immense, v. *desmesura.*

D'inmènsi desir, de desir inmènse, des désirs immenses ; *inmènsi richesso*, immenses richesses ; *inmènsis erme*, immenses landes.

Un cèu inmènse e clar.
MIRÈIO.

Sei fourèst d'uno estendudo inmènso.
A. CROUSILLAT.

INMENSETA, INMENSITA, INMENSITAT (g. l.), (rom. cat. *immensitat*, it. *immensità*, esp. *inmensidad*, lat. *immensitas, atis)*, s. f. Immensité.

Éu que ramplis l'inmensita.
D. CASSAN.

Voudrièi m'envoula dins l'immensita bluio.
J. GAIDAN.

INMESURABLE, INMEIJURABLE (lim.), **ABLO** (cat. *immesurable)*, adj. Incommensurable. R. *in, mesurable.*

INMESURABLAMEN, INMEIJURABLAMEN (lim.), adj. D'une manière incommensurable. R. *inmesurable.*

●Inmina, v. enmena.

INMINÈNCI, INMINÈNÇO (niç.), **INMINÈNCIO** (g. l.), (lat. *imminentia)*, s. f. t. littéraire. Imminence.

INMINÈNT, INMINENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *imminent*, esp. *inminente*, it. port. *imminente*, lat. *imminens, entis)*, adj. Imminent, ente.

●Inmitiado, v. enemista.

INMOBLE, INMUBLE (g.), **INMUPLE** (g. l.), (rom. cat. *immoble*, esp. *inmueble)*, adj. et s. m. Immeuble.

Poira vendre dels bens immobles jusques à la somma del deute.
COUT. DE S. GILLES.

R. *in, moble.*

●Inmolle, v. mole.

INMOUBILE, INMOUBILLE (l.), **INMOUBIL** (niç.), **ILO** (rom. *immovable, inmoble*, cat. *immoble*, esp. *inmovil*, it. *immobile*, lat. *immobilis)*, adj. Immeuble, v. *planta, palafica.*

El demoro inmoubile
Contro lous auragans.
PUJOL.

PROV. Inmoubile coume uno estatuo.

INMOUBILETA, INMOUBILITA (d.), **INMOUBILITAT** (l. g.), (rom. *inmobilitat*, cat. *immobilitat*, it. *immobilità*, esp. *immobilidad*, lat. *immobilitas, atis)*, s. f. Immobilité.

A vèire l'inmoubilitat
D'aquelos gents, en veritat
Diriats de petetos de ciro.
G. AZAÏS.

INMOUBILIÉ, INMOUBILIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Immobilier, ière, v. *inmoble.*

INMOUDERA, INMOUDERAT(g. l.), **ADO** (cat. *immoderat*, esp. *inmoderado*, it. *inmoderato*, lat. *immoderatus)*, adj. Immodéré, ée, v. *desmoudera.*

Aquéu bèu Sauvaire blamo
Tout ço qu'es inmoudera.
A. PEYROL.

Uno doulour inmouderado dins leis óussèqui.
F. VIDAL.

INMOUDESTAMEN, INMOUDESTOMEN (l.), (cat. *immodestament*, esp. port. *inmodestamente*, it. *immodestamente)*, adv. Immodestement. R. *inmoudèste.*

INMOUDÈSTE, ÈSTO (cat. *immodest*, esp. port. *inmodesto*, it. *immodesto*, lat. *immodestus)*, adj. Immodeste.

Soun sen foro de soun coursage
Qu'a d'inmoudèste o de catiéu ?
J. BRUNET.

La pinturo sarié inmoudèsto.
T. GROS.

INMOUDESTÌO (esp. *inmodestia*, it. cat. port. lat. *immodestia)*, s. f. Immodestie.

INMOULA (cat. esp. *inmolar*, port. *immolar*, it. *immolare)*, v. a. Immoler, v. *sagata.*

Inmole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Restara-ti quaucus prou bau
Pèr m'inmoula vacó ni brau ?
C. FAVRE.

Inmoulas-lé vòsti delice,
Inmoulas vosto fam de vice.
MIRÈIO.

S'INMOULA, v. r. S'immoler, v. *sacrifica.*

INMOULA, INMOULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Immolé, ée.

INMOULABLE, ABLO, adj. Qui doit ou qui peut être immolé, ée. R. *inmoula.*

INMOULACIOUN, INMOULACIEN (m.), **INMOULACIÈU** (g. l.), (cat. *immolació*, esp. *inmolacion*, it. *immolazione*, lat. *immolatio, onis)*, s. f. Immolation, v. *sacrifice.*

L'inmoulacioun de la vitimo
Que pèr nautre, pecaire, trimo.
S. LAMBERT.

INMOUNDE, OUNDO (rom. *immund*, cat. esp. *inmundo*, it. *immondo*, lat. *immundus)*, adj. Immonde, v. *brut, orre, ord.*

Ourtoulaio, fruchau, liéume, tout es inmounde.
A. CROUSILLAT.

Pèr lava l'ome inmounde
Se met dins lou tourment.
CANT. LANG.

INMOUNDIÇO, INMOUNDÌCIO (niç.), **INMOUNDÌCI** (m.), (rom. *inmundicia, inmondecia*, cat. port. *immundícia*, esp. *inmundicia*, it. *immondizia*, lat. *immunditia)*, s. f. Immondices, v. *brutige, moundiho, pourcarié, saleta, vilanié.*

De la pous embournit e d'inmoundiclo plen.
J. RANCHER.

Que non y age deguna persona que ause metre degunos inmondecias en las fonts.
CARTUL. DE LAUZIÈRES.

INMOURALAMEN, adv. D'une manière immorale. R. *inmourau.*

INMOURALITA, INMOURALITAT (g. l.), s. f. Immoralité.

Vejaqui li fru d'amaresso
Proudu pèr l'inmouralita.
L. BARD.

R. *inmourau.*

INMOURAU, INMOURAL (l.), **ALO** (it. *immorale)*, adj. Immoral, ale. R. *in, mourau.*

INMOURTALAMEN, adv. D'une manière immortelle, dans des conditions d'immortalité. R. *inmourtau.*

INMOURTALISA (cat. port. *immortalitzar*, esp. *inmortalizar)*, v. a. Immortaliser.

Souto un soulet noum inmourtalison sa flamado.
F. MISTRAL.

S'INMOURTALISA, v. r. S'immortaliser.

Inmourtalisó-lé, immortalise-toi.

Au-mens en mouriguent saup que s'inmourtalisa.
J.-A. PEYROTTES.

INMOURTALISA, INMOURTALISAT(g. l.), ADO, part. et adj. Immortalisé, ée. R. *inmourtau.*

INMOURTALITA, INMOURTALITAT (g. l.), (cat. *immortalitat*, it. *immortalità*, esp. *inmortalidad*, lat. *immortalitas, atis)*, s. f. Immortalité.

Vai, ta plus bello joio es l'inmourtalita.
A. CROUSILLAT.

R. *inmourta.*

INMOURTALO, s. f. Immortelle, gnaphale d'Orient, plante et fleur, v. *eternalo, flourdóu-bon-Diéu.*

Courouno d'inmourtalo, couronne d'immortelle.

Les Lombard, de Provence, portent dans leur blason « trois immortelles ». R. *inmourtau.*

INMOURTALO-BLANCO, s. f. Xéranthème, plante.

INMOURTALO-JAUNO, s. f. Immortelle jaune, hélichryse, plante, v. *catàrri, erbo-de-sant-Jan, saureto.*

INMOURTALO-ROUJO, s. f. Immortelle rouge, amaranthine, plante.

INMOURTALO-SÒUVAJO, s. f. Immortelle sauvage, plante.

INMOURTAU, INMOURTAL (l.), **ALO** (cat. esp. *inmortal*, rom. port. *immortal*, it. *immortale*, lat. *immortalis)*, adj. Immortel, elle.

Inmourtàli bèuta, immortelles beautés ; *inmourtàlis obro*, immortelles œuvres.

A l'inmourtalo memòrio de Louis XIII.
P. GOUDELIN.

INMUDABLE, ABLO (rom. *immovable*, cat. *immutable*, esp. *inmutable*, port. *immudavel*, it. *immutabile*, lat. *immutabilis)*, adj. Immuable.

L'inmudablo sentènci.
A. CROUSILLAT.

Que lou dre de prouprieta rèste inmudable.
F. VIDAL.

Fabre d'Olivet a employé dans le même sens *inmutadis.*

INMUDABLETA, INMUDABLETAT (g. l.), (rom. cat. *immutabilitat*, it. *immutabilità*, esp. *inmudabilidad*, lat. *immutabilitas, atis)*, s. f. Immutabilité.

Prouclamo l'inmudableta de la lèi.
F. VIDAL.

INMUNITA, INMUNITAT (g. l.), (rom. cat. *immunitat*, it. *immunità*, esp. *inmunidad*, lat. *immunitas, atis)*, s. f. Immunité ; lieu d'asile, à Avignon (vieux), v. *sauvadou.*

●Inmuple, v. inmoble.

INNA, INNAT (g. l.), **ADO** (cat. *innat*, esp. *innado*, lat. *innatus)*, adj. t. sc. Inné, ée.

Lou sentimen inna d'independènci.
F. MISTRAL.

●Innamoundaut, innamount, innaval, v. eilamoundaut, eilavau ; innana, v. enana.

INNAVIGABLE, ABLO (cat. *innavegable)*, adj. Qui n'est pas navigable. R. *in, navigable.*

INNE, IMNE (b.), **IME** (b.), **UMNE** (l.), (rom. *ymne, hymno, umne*, cat. *himne*, it. *inno*, esp. *himno*, port. *hymno*, lat. *hymnus)*, s. m. Hymne, v. *cant.*

Li milo e milo voues de la naturo entounon
A la fes l'inne dóu matin.
A. CROUSILLAT.
Demandèron avans l'inne di Marsihés.
J. DÉSANAT.
Li cant de ti calignaire,
Lis inne de ti troubaire
Au bord dóu Rose ai ausi.
V. BALAGUER.

Il existe une traduction languedocienne des hymnes et des proses du rituel de Carcassonne.

● Innouba, innoubaciéu, v. ennouva, ennouvacioun.

INNOUCÈNCI, INNOUCÈNÇO (niç.), **INNOUCÉNCIO** (g.), **INNOUCENÇO, IGNOUCENÇO** (l.), (rom. *innocenci, innocencia, innoscencia, ignocencia, ignoscencia,* cat. port. *innocencia,* esp. *inocencia,* it. *innocenza,* lat. *innocentia),* s. f. Innocence; ingénuité, naïveté.

Lou bon Diéu amo l'innoucènci.
F. DU CAULON.

PROV. Noun s'intro en paradis que pèr l'innoucènci O la penitènci.

— En gaire de mestié se gardo l'innoucènci.

INNOUCÈNCI (SANTO-), SENTO-ODENENÇO (périg.), (b. lat. *S. Innocentia),* n. de l. Sainte-Innocence (Dordogne).

INNOUCÈNT, INNOUCÈNT (Var), **INOUCÈNT** (niç.), **NOUCÈNT** (a.), **NONCÈNT** (Velay), **INOUCENT** (l. g. lim.), **EINOUCENT** (auv. lim. d.), **EINUCENT** (Marche), **ÈNTO, ENTO** (rom. *innocent, ignocent,* esp. *inocente,* port. *innocente,* lat. *innocens, entis),* adj. et s. Innocent, ente; ingénu, ue; naïf, ïve; niais, aise, idiot, ote, v. *fada, nèsci, ninoi;* sobriquet des habitants d'Aniane (Hérault).

Un innoucènt, un innocent, un enfant très jeune; un pigeonneau, au propre et au figuré; *n'en siéu autant innoucènt que l'enfant que vèn de naisse,* j'en suis aussi innocent que l'enfant qui vient de naître; *innoucènti chatouno,* innocentes fillettes; *innoucèntis amour,* amours innocentes; *lis Innoucènt, li Sants Innoucènt,* les Saints Innocents, dont on croyait posséder les reliques dans l'abbaye de Saint-Victor-lez-Marseille, reliques apportées, dit-on, en Provence dans la barque qui amena saint Lazare et les saintes Maries. En 1645, dans le monastère des cordeliers, à Antibes, on célébrait encore la fête des Innocents de la manière la plus burlesque. Ce jour-là les religieux cédaient le chœur de l'église aux frères lais qui se grimaient en officiants et contrefaisaient les cérémonies ecclésiastiques. Ces sortes d'amusements s'appelaient autre part « la messe des fous » et « la messe de l'âne »; *Maître l'innocento,* Marthe la folle, titre d'un poème de Jasmin (1845).

PROV. Es innoucènt coume un diable de quatre an, es un innoucènt rambourra de maliço.

— Lis innoucént pagon pèr li coupable.

INNOUCÈNT, INNOUCENT (g. l.), (cat. *Innocent,* esp. port. it. *Innocente,* lat. *Innocentius),* n. d'h. Innocent; nom de fam. mérid.

Innoucènt Siéis, Innocent VI (Étienne Aubert), pape avignonais (1352-1362), né à Beyssac (Corrèze).

INNOUCENTA, v. a. Reconnaître innocent.

Un poulit tribunau
Que sarié à la fes juge, temouin, partido,
E qu'innoucentarié la marriasso finido!
M. DE TRUCHET.

R. *innoucènt.*

INNOUCENTAMEN, INNOUCENTOMEN (l.), **EINOUCENTAMEN** (lim.), (cat. *innocentment,* port. it. *innocentemente),* adv. Innocemment; naïvement; ingénument; niaisement, v. *nesciamen.*

L'avié acusa bèn innoucentamen.
ARM. PROUV.

R. *innoucènt.*

INNOUCENTAS, INOUCENTARD (lim.), **ASSO,** adj. et s. Très innocent, ente; grand niais, benêt, agnès, v. *bedigas, nesoias, simplas.*

Aquel innoucentas nous gastariò la fèsto.
P. BARBE.

R. *innoucènt.*

INNOUCENTISO, INNOUCENTARIÒ (lim.), s. f. Simplicité, niaiserie, nigauderie, v. *nescige.* R. *innoucènt.*

INNOUCENTOUN, INNOUCENTOU (l.), **INNOUCENTOT** (g.), **OUNO, OTO,** adj. et s. Jeune innocent, fillette ingénue, v. *nesciet, nouvelàri.*

Aquéu bèl innoucentoun.
P.-F. XAVIER.
Elo qu'es poulido,
Innoucentouno, enfantoulido.
MIRÈIO.

On dit aussi *innoucentounet, eto.* R. *innoucènt.*

INNOUMA, INNOUMAT (g. l.), **ADO** (rom. *innompnat),* adj. Innommé, ée. R. *in, nouma.*

INNOUMBRABLAMEN, adv. D'une façon innombrable. R. *innoumbrable.*

INNOUMBRABLE, INNOUMBRAPLE, ABLO, APLO (rom. *no-nombrals, non numbrivol,* cat. esp. *innumerable,* it. *inumerabile,* lat. *innumerabilis),* adj. Innombrable.

Innoumbràbli benfa, innombrables bienfaits; *innoumbràblis estello,* innombrables étoiles.

Se n'es abena d'innoumbràblis edicioun.
J. ROUMANILLE.

Sóulèvon e boulegon la jouinesso innoumbrablo.
ARM. PROUV.

● Innourent, v. ignourènt; innouva, innouvacioun, v. ennouva, ennouvacioun.

IN-OCTAVO (mots latins), s. m. t. d'imprimerie. In-octavo.

INÒUBLIDABLE, ABLO, adj. Inoubliable. R. *in, òublidable.*

● Inoucènt, v. innocènt,

INOUCULA (cat. port. *inocular,* it. lat. *inoculare),* v. a. t. sc. Inoculer.

INOUCULA, INOUCULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Inoculé, ée.

INOUCULACIOUN, INOUCULACIEN (m.), **INOUCULACIÉU** (g. l. d.), (cat. *inoculació,* esp. *inoculacion,* it. *inoculazione,* lat. *inoculatio, onis),* s. f. Inoculation.

● Inouja, v. enuia.

INOUNDA (cat. esp. port. *inundar,* it. *inondare,* lat. *inundare),* v. a. Inonder, v. *eneiga, nega, subrounda.*

INOUNDA, INOUNDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Inondé, ée.

La Bartalasso èro inoundado.
A. PEYROL.

INOUNDACIOUN, INOUNDACIEN (m.), **INOUNDACIÉU** (g. l. d.), (cat. *inundació,* esp. *inundacion,* it. *inundazione,* lat. *inundatio, onis),* s. f. Inondation, v. *delièurado, durençado, audenco, gardounado, rose.*

Delivras-nous d'aquelo inoundacioun.
A. PEYROL.

INÒUPINA, INOUPINAT (g. l.), **ADO** (it. *inopinato,* lat. *inopinatus),* adj. Inopiné, ée, v. *impensa.*

Aquesto alianço inoupinado.
G. ZERBIN.

INÒUPOURTUN, UNO (it. *inopportuno,* lat. *inopportunus),* adj. Inopportun.

Tendresso inòupourtuno.
A. CROUSILLAT.

● Inourènt, v. ignourènt.

INÒUSSERVABLE, ABLO (cat. *inobservable),* adj. Qu'on ne peut pas observer. R. *in, òusservable.*

INÒUSSERVÀNCI, INÒUSSERVÀNCIO (g.), **INÒUSSERVANÇO** (cat. *inobservança,* esp. port. *inobservancia,* it. *inosservanza,* lat. *inobservantia),* s. f. Inobservance.

IN-PACE (mots latins), s. m. In pace, oubliettes, v. *croutoun;* impasse, cul-de-sac, v. *androuno.*

Metre is in-pace, mettre aux oubliettes; *acò 's in-pace,* cela est dans l'oubli, c'est chose perdue pour toujours.

Garo davans! que l'erso passe,
Va tout metre dins leis in-pace.
M. BOURRELLY.

IN-PLANO (mots latins), s. et adj. m. t. d'imprimerie. In-plano.

● Inquant, v. encant.

IN-QUARTO (mots latins), s. m. t. d'imprimerie. In-quarto.

● Inque, v. dinque; inquelin, v. enquelin; inquèro, v. encaro; inquèsto, v. enquèsto; inquet, v. anquet; inqueu, v. encuei; inquia, v. enqueila.

INQUIET, ENQUIET, ETO (rom. *enquetz,* cat. *inquiet,* esp. port. it. *inquieto,* lat. *inquietus),* adj. Inquiet, ète, en colère, v. *carcagna, charpinous, gatignous, peginous.*

PROV. Inquiet coume un amoulaire, coume un cristèri, coume uno cato borgno, coume uno bano.

— Un inquiet se fai viéi de tout.

INQUIETA, ENQUIETA (cat. esp. port. *inquietar,* it. lat. *inquietare),* v. a. Inquiéter, v. *carcagna, charpigna, fiança, lagna, tavaneja.*

Madamo ié diguè lou mau que l'inquietavo.
J. ROUMANILLE.

S'INQUIETA, v. r. S'inquiéter, se fâcher, s'irriter, v. *afana, pima.*

Faire inquieta, donner de l'inquiétude, de l'humeur.

Di causo que l'ome demando
Me passariéi sèns m'inquieta.
A. BIGOT.

INQUIETA, INQUIETAT (g. l.), ADO, part. et adj. Inquiété, ée; irrité, ée.

INQUIETANT, ANTO, adj. Inquiétant, ante, v. *alambicant.* R. *inquieta.*

INQUIETET, INQUIÈTOU (l.), **ETO, OUNO,** adj. Un peu inquiet, ièle. R. *inquiet.*

INQUIÈTOUS, OUSO, adj. Porté à l'inquiétude, v. *isagnous.*

Es fort inquietous, il s'inquiète facilement. R. *inquiet.*

INQUIETUDO, ENQUIETUDO (rom. cat. *inquietut,* esp. *inquietud,* it. *inquietudine,* lat. *inquietudo, inis),* s. f. Inquiétude, v. *afan, isagno, lagno, mourbin, pegin.*

Avé d'inquietudo i cambo, ne pas pouvoir rester tranquille, en parlant d'un malade; *grosso inquietudo,* grande inquiétude.

Lou tèms e soun inquietudo.
J. ROUX.

Les Béarnais disent aussi *inquietè,* s. m.

● Inquios, v. dinque; inquiquina, v. enquequina; inquiquirica, v. enquiquirica; inquisicioun, inquisidou, v. enquisicioun, enquisidou.

INRACOUNTABLE, ABLO (rom. *no-racontable,* it. *inraccontabile),* adj. Inénarrable, inexprimable. R. *in, racountable.*

● Inrecounciliable, inremediable, inreparable, inreprouchable, inresoulu, inresounable, inreverènci, inrevoucable, inrita, v. irrecounciliable, irremediable, irreparable, irreprouchable, irresoulu, irresounable, irreverènci, irrevoucable, irrita.

INS, ENT (a.), **INTE, ENTE** (Menton), (rom. *ins, inz,* lat. *intus),* prép. Dans, profondément, dans les Alpes, v. *dins, enins, lins.*

INSACIABLE, ENSACIABLE (g.), **INRÉSSACIABLE** (rh.), **ABLO** (cat. esp. *insaciable,* it. *insaziabile,* lat. *insatiabilis),* adj. Insatiable, v. *mau-plen.*

Oh! sus l'argènt èro insaciable.
M. TRUSSY.

L'avarécio es un apetit
Insaciable déu bèn déu mounde.
G. D'ASTROS.

INSADOULABLE, ABLO, adj. Qui ne peut pas être assouvi, ie, insatiable, v. *insaciable.*

Fam d'argènt, fam abouminablo,
Toujour badanto, insadoulablo.
M. TRUSSY.

R. *in, sadoulable.*

● Insalla, v. eiciha.

INSALUBRE, UBRO (esp. port. it. lat. *insalubre),* adj. Insalubre, v. *mau-san.*

INSALUBRETA, INSALUBRITAT (g. l.), (esp. *insalubridad,* it. *insalubrità,* lat. *insalubritas, atis),* s. f. Insalubrité.

INSARMENTA, INSARMENTAT (g. l.), **ADO,** adj. Insermenté, ée. R. *in, sarment.*

● Insàrri, v. ensàrri; insarta, v. enserta; in-

val, v. eiçavau; inscriéure, inscripcioun, v. iscriéure, iscripcioun.

IN-SEGE, IN-SESE, s. m. t. d'imprimerie. In-seize.

INSÈITE, INSÈCTI (b.), **INSECTE, INSETTE** (g. l.), (cat. *insecte*, it. *insetto*, esp. port. *insecto*, lat. *insectum*), s. m. t. sc. Insecte, v. *babau, bestiouno, manjanço, nieroun, pesoulino, vermino.*

Estu d'un insèite, élytre d'un insecte ; *coutello d'un insèite*, tarière d'un insecte.

L'insèite n'es tout espanta.
E. MOREL.

●Insèl, v. zèlo? insèm, v. ensèn.

INSENSA, EISSENSA (m.), **INSENSAT** (g.), **ENSENSIAT** (l.), **ADO** (cat. *insensat*, esp. port. it. *insensato*, lat. *insensatus*), adj. et s. Insensée, ée, v. *dessena* plus usité.

E tout joulous coumo insensat.
D. SAGE.

PROV. LANG. Demoro aqui coumo ensensiat.

INSENSIBLAMEN, INSENSIPLOMEN (l. g.), (cat. *insensiblement*, esp. *insensiblemente*, it. *insensibilmente*), adv. Insensiblement, v. *mourènt (en)*.

Faren coumo un calel sens òli
Que mouris insensiblamen.
CH. POÈT. LANG.

R. *insensible*.

INSENSIBLE, INSENSIPLE (g. l.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *insensible*, it. *insensibile*, lat. *insensibilis*), adj. Insensible, v. *ladre, dur*.

Tei plour an pertouca l'insensible roucas.
A. GUEIDON.

Tu l'espinches insensiblo.
A. CROUSILLAT.

INSENSIBLETA, INSENSIBLETAT (l. g. b.), (cat. *insensibilitat*, it. *insensibilità*, esp. *insensibilidad*, b. lat. *insensibilitas*), s. f. Insensibilité, v. *durcta*.

La desbadarnado trelimo
De faire crida cebo à l'insensibleta
Dóu juvenome.
CALENDAU.

R. *insensible*.

INSEPARABLAMEN, INSEPARAPLOMEN (l. g.), **INDESSEPARABLEMEN** (esp. *inseparablemente*), adv. Inséparablement. R. *inseparable*.

INSEPARABLE, INSEPARAPLE (g. l.), **INDESSEPARABLE, ABLO, APLO** (cat. esp. *inseparable*, it. *inseparabile*, lat. *inseparabilis*), adj. Inséparable, v. *afreiri, ameiri*.

Ensèn li dos pensado, à l'infini de Diéu,
Deja, volon inseparablo.
CALENDAU.

INSEPARABLETA, INSEPARABLETAT (g. l.), (rom. *inseparabilitat*), s. f. Inséparabilité. R. *inseparable*.

● Insercioun, inseri, insert, inserta, v. ensercioun, enseri, ensert, ensarta.

INSESISSABLE, ABLO, adj. Insaisissable. R. *in, sesissable*.

● Insi, v. ansin ; insigne, v. ensigne.

INSIGNIFICANT, INSIGNIFIANT (d.), **ANTO** (it. *insignificante*), adj. Insignifiant, ante.

Un d'aquélei mot insignificant.
F. VIDAL.

R. *in, significa*.

● Insinua, v. ensinua.

INSIPIDE, ENSEPIDE (rh.), **IDO** (rom. *insipid, incipid*, cat. *insipit*, esp. it. port. *insipido*, lat. *insipidus*), adj. Insipide, v. *fade, fadas*.

Souvènt invalide,
Toujour insipide.
J. AZAÏS.

Vostro car es insipido.
PUJOL.

Moun viòuloun rau, que se destraco,
Rènd plus que d'insipidi son.
H. MOREL.

PROV. Insipido coumo uno coucourdo.

INSIPIDETA, INSIPIDITAT (g. l.), s. f. Insipidité, v. *fadour*.

En Rouergue on dit aussi *insipidun*.

L'ensepidun que vous carcino.
A. VILLIÉ.

R. *insipide*.

● Insiprous, v. isprous ; insista, v. ensista.

INSOUCIABLE, ABLO (cat. esp. *insociable*, it. *insociabile*, lat. *insociabilis*), adj. Insociable.

Verm de terro insouciable.
MIRAL MOUNDI.

INSOUCITOUS, ENSOUCIOUS (l.), **OUSO**, adj. Insoucieux, euse, v. *inchaièn*t.

Quouro sus tei geinous me bressaves, pecaire,
Insoucitous, soundjavi gaire.
M. TRUSSY.

Pèr èstre urouso,
Eimariéu viéure insoucitouso.
PH. CHAUVIER.

R. *in, soucitous*.

INSOUFRABLE, ENSOUFRABLE (lim.), **ABLO** (it. *insoffribile*), adj. Qu'on ne peut souffrir, insupportable, v. *impourtable*.

Doulour insoufrablo, douleur intolérable. R. *in, soufri*.

● Insoula, v. isoula.

INSOULÈNCI, INSOULÈNÇO (niç.), **INSOULÈNCIO** (g.), **ISSOULENÇO** (l.), (cat. esp. port. *insolencia*, it. *insolenza*, lat. *insolentia*), s. f. Insolence; outrage.

Insoulènci d'Arle, insolence des Arlésiens, ancien dicton provençal, v. *arlèri*.

Noun coumetés plus d'insoulènci.
G. ZERBIN.

INSOULÈNT, ENSOULÈNT (lim.), **INSOULENT, ISSOULENT** (l.), **EISSOULENT** (périg.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *insolent*, it. esp. port. *insolente*, lat. *insolens, entis*), adj. et s. Insolent, ente, v. *arrougant*.

Amb' un aire insoulent sus tous camps s'espandis.
C. PEYROT.

PROV. Insoulènt coume un page, coume lou varlet dóu bourrèu.

INSOULENTA, ENSOULENTA (lim.), (piém. *insolentè*), v. a. Humilier par des insolences, insulter, v. *escarni*.

Insoulènte, èntes, ènto, entan, entas, èntan. R. *insoulènt*.

INSOULENTAMEN, INSOULENTOMEN (g. l.), (cat. *insolentment*, esp. port. it. *insolentemente*), adv. Insolemment.

Va dirias-vous qu'aquéu vilèn
Tant insoulentamen parlesso?
G. ZERBIN.

R. *insoulènt*.

INSOULENTARIÉ, INSOULENTARIÓ (d.), **INSOULENTISO** (l.), s. f. Manières ou paroles insolentes.

A levat tourna-mai sa grando insoulentiso.
A. FOURÈS.

R. *insoulènt*.

INSOULENTAS, ENSOULENTARD (lim.), **ASSO**, adj. et s. Très insolent, ente, v. *arrougantas*.

Couflat d'insoulentasso joio.
A. FOURÈS.

R. *insoulènt*.

INSOULENTOUN, ISOULENTOUN (lim.), **OUNO**, adj. et s. Petit insolent, v. *arrougantoun*. R. *insoulènt*.

INSOULUBLE, UBLO (cat. esp. *insoluble*, it. *insolubile*, lat. *insolubilis*), adj. Insoluble.

INSOULVABLE, INSOULBAPLE (l. g.), **ABLO, APLO**, adj. Insolvable, v. *imperit, pau-metèn*.

La liberta dóu debitour insoulvable.
F. VIDAL.

R. *in, soulvable*.

INSOULVABLETA, INSOULBAPLETAT (g. l.), s. f. Insolvabilité. R. *insoulvable*.

INSOUNDABLE, ABLO (cat. esp. *insondable*), adj. Insondable.

Insoundable mistèri.
A. ARNAVIELLE.

R. *in, sounda*.

INSOUNNIO (rom. *insompnietat*, it. lat. *insomnia*), s. f. Insomnie, v. *desvèi, esvèi, tinèino, trèvo*.

Lei miéu vers à la fin soun contro l'insounnio.
J. RANCHER.

INSOUSTENABLE, ABLO (it. *insostenibile*), adj. Insoutenable. R. *in, soustenable*.

● Inspecciéu, inspeicioun, v. ispeicioun ; inspecta, inspeta, v. ispeita ; inspectou, inspeitour, v. ispeitour ; inspira, inspiracioun, v. ispira, ispiracioun ; inssaval, v. eiçavau.

INSTABLE, ABLO (cat. *instable*, it. *instabile*, lat. *instabilis*), adj. Instable, v. *mouvedis*.

Es grand, es amirable
Amount lou sant souliéu,
E l'oucean instable
E si mouvènt tablèu.
V. LIEUTAUD.

INSTABLETA, INSTABLETAT (g. l.), (it. *instabilità*, lat. *instabilitas, atis*), s. f. Instabilité, v. *boulegadisso*.

●Instala, instalacioun, v. istala, istalacioun ; instanço, instant, v. istànci, istant ; instiga, instigacioun, v. estiga, estigacioun ; instint, v. istint ; institucioun, instituï, institut, institutour, v. istitucioun, istituï, istitut, istitutour ; instrucioun, instruire, instrumen, instrument. instrutiéu, instrutour, v. estrucioun, estruire, estrumen, estrutiéu, estrutour.

INSUBOURDINACIOUN, INSUBOURDINACIEN (m.), **INSUBOURDINACIÉU** (g. l.), s. f. Insubordination. R. *in, subourdinacioun*.

INSUBOURDOUNA, INSUBOURDOUNAT (g. l.), **ADO**, adj. Insubordonné, ée. R. *in, subourdouna*.

INSUFISÈNCI, INSUFISÈNÇO (niç.), **INSUFISÈNCIO** (g.), **INSUFISENÇO** (l.), (rom. *insuffisencia*, cat. esp. *insuficiencia*, it. *insufficienza*, lat. *insufficientia*), s. f. Insuffisance, v. *manco*.

Curbira lous defauts de meun insufisenço.
P. GOUDELIN.

INSUFISÈNT, INSUFISENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *insuficient*, it. *insufficiente*, lat. *insufficiens, entis*), adj. Insuffisant, ante.

Se vèi que la pouliço es feblo, insufisènto.
J. DÉSANAT.

INSULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (angl. *insulary*, esp. *insular*, lat. *insularis*), adj. et s. Insulaire, v. *ilèi*.

Lei tambour dei Lapoun emai aquélei deis insulàri de l'Ouceanio.
F. VIDAL.

Insulo *pour* ilo (île) : *la sacrado insulo de Lerin* (16e siècle).

INSULTA, INSURTA (lim. m.), (esp. port. *insultar*, it. lat. *insultare*), v. a. Insulter, v. *abafa, escarni, infama, mespresa*.

Emé li vers desounoura
Qu'insulto la peto di rat.
H. MOREL.

Insulton lou malur, soufleton l'indigènço.
A. MIR.

INSULTA, INSULTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Insulté, ée,

INSULTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, adj. et s. Insulteur, v. *abafaire*.

Insultaire anounime.
L. ROUMIEUX.

Escupissès vosto bavo insultairo.
B. FLORET.

R. *insulta*.

INSULTANT, ANTO, adj. Insultant, ante.

Quauque mot insultant plen de bilo si lançon.
J. RANCHER.

R. *insulta*.

INSULTO, INSURTO (m.), (cat. *insulta*, rom. *ensult*, esp. port. it. *insulto*, b. lat. *insultus*), s. f. Insulte, v. *escorno, outrage*.

Faire insulto, faire insulte.

PROV. Tanti fes se tiro au can pèr faire uno insulto au mèstre.

A Nice, on dit plutôt *insult*, s. m. R. *insulta*.

INSUMERSIBLE, IBLO, adj. t. sc. Insubmersible.

Encaro un pau prenié la rampo insumersiblo.
J. DÉSANAT.

R. *in, sumersible*.

INSUPOURTABLAMEN, INSUPOURTAPLOMEN (l.), adv. Insupportablement. R. *insupourtable*.

INSUPOURTABLE, INSUSPOURTABLE (l.), **INSUPOURTAPLE** (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. *insuportable*, cat. esp. *insoportable*, it. *insuportabile*, b. lat. *insuportabilis*), adj. Insupportable, v. *impourtable*.

Es uno insupourtablo, elle est insupportable.

Li mémi liò qu'èron eimable
Aro me soun insupourtable.
M. DE TRUCHET.

Vostre fil es quicon de bèn insupourtable.
C. FAVRE.

R. *in, supourtable.*

INSURGÈNT, INSURGENT (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *insurgent),* adj. et s. Insurgé, ée, v. *descaladaire.*

Veiren plus lou gouvèr à la merci d'un usurpaire, o d'uno pougnado d'insurgènt
ARM. PROUV.

R. *insurgi.*

INSURGI (S'), (cat. *insurgir,* it. *insurgere),* v. r. S'insurger, v. *sóuleva.*

Insurgisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu.

INSURGI, INSURGIT (g. l.), IDO, part. et adj. Insurgé, ée. R. *en, surgi, sourgi.*

INSURMOUNTABLE, INSURMOUNTAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (angl. *insurmountable,* it. *insormontabile,* rom. cat. esp. *insuperable),* adj. Insurmontable.

INSURREICIOUN, INSURREICIEN (m.), **INSURRECCIÈU** (g. l.), (cat. *insurrecció,* esp. *insurjeccion,* it. *insurrezione,* b. lat. *insurrectio, onis),* s. f. Insurrection, v. *sóulevamen.*

Espagno, briso ti cadeno,
Coumenço toun insurreicioun.
J. DÉSANAT.

INTARISSABLE, INTARISSAPLE (g. l.), **ABLO, APLO,** adj. Intarissable, v. *inagoutable, inestourrible.* R. *in, tarissable.*

INTAT, INTACT (l. g.), **ATO, ACTO** (cat. *intacte,* esp. port. *intacto,* lat. *intactus),* adj. Intact, acte, v. *sencèr.*

● Inte, v. ins.

INTEGRALAMEN (rom. *entegradamens, entegrament, integramen,* cat. *integrament,* it. *integralmente),* adv. Intégralement, v. *entieramen.* R. *integrau.*

INTÈGRAU, INTEGRAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *integral,* it. *integrale,* b. lat. *integralis),* adj. Intégral. R. *intègre.*

INTÈGRE, ENTÈGRE (lim.), **ÈGRO** (rom. *integre, entegre,* cat. esp. it. *integro,* lat. *integer, gra),* adj. Intègre, v. *fidèu ;* entier, ière, intact, te, en Limousin, v. *entié.*

Aquélis intègre e fièr republican.
J. ROUMANILLE.

T'envòqui tu tambèn, o magistrat intègre.
J. RANCHER.

Lou sujèt es intègre.
J. ROUX.

INTEGRETA, ENTEGRITA (niç.), **INTEGRITAT** (l. g.), (rom. cat. *integritat,* it. *integrità,* esp. *integridad,* lat. *integritas, atis),* s. f. Intégrité ; probité.

L'integrita e li bòni abitudo soun un coulié de perlo.
J.-B. TOSELLI.

Acò 's vosto justiço e vosto integritat.
DUGAY.

Manteni l'integritat de soun lengage.
X. DE RICARD.

INTELÈT, INTELLÈG (l.), (it. *intelletto,* lat. *intellectus),* s. m. Intellect, à Nice, v. *entègue.*

PROV. NIÇ. La pòu groussisse leis oujèt
E vous fa perdre l'intelèt.

INTELEITIÈU, IVO (rom. cat. *intellectiu, iva,* esp. *intelectivo,* it. *intellettivo),* adj. t. sc. Intellectif, ive.

INTELEITUAU, INTELLÈCTUAL (l.), **ALO** (rom. cat. port. *intellectual,* esp. *intelectual,* it. *intellettuale,* lat. *intellectualis),* adj. Intellectuel, elle.

Lou grand mouvemen inteleituau.
LOU BRUSC.

Lei felibre l'an cenchado de sa flourisoun inteleitualo.
J.-B. GAUT.

INTELIGÈNCI, INTERLIGÈNCI, INTELLIGÈNCIO (g.), **INTELLIGENÇO** (l.), **ENTELEGENÇO** (lim.), **INTELLIGÈNCI, INTELLIYENCIE** (b.), (rom. *intelligencia, entelligencia,* cat. port. *intelligencia,* esp. *inteligencia,* it. *intelligenza,* lat. *intelligentia),* s. f. Intelligence, v. *aubire, coumprenènço, èime.*

Fai vèire qu'as inteligènci
E que sies ome de prudènci.
C. BRUEYS.

Dins l'óucasien avèn lesi
D'amira toun inteligènci.
A. CROUSILLAT.

Adiéu dounc, lusènto inteligènci.
G. B.-WYSE.

INTELIGÈNT, ENTELIGÈNT (rh.), **INTELLIGENT** (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *intelligent,* esp. port. *inteligente,* it. *intelligente,* lat. *intelligens, entis),* adj. Intelligent, ente, v. *dubert.*

Inteligènt coume uno asclo, coume uno banco, coume uno souco, locutions ironiques ; *inteligènti persouno,* personnes intelligentes ; *inteligèntis atencioun,* attentions intelligentes.

INTELIGIBLAMEN (esp. *inteligiblemente),* adv. Intelligiblement, v. *ausiblamen.* R. *inteligible.*

INTELIGIBLE, ENTELIGIBLE (rh.), **INTELLIGIPLE** (g. l.), **IBLO, IPLO** (esp. *inteligible,* it. *intelligibile,* lat. *intelligibilis),* adj. Intelligible, v. *entendable.*

● Intellec, v. intelèt.

INTEMPERÀNCI, INTEMPERÀNCIO (g.), **INTEMPERANÇO** (rh.), (cat. esp. *intemperancia,* port. *intemperança,* it. *intemperanza,* lat. *intemperantia),* s. f. Intempérance.

Podon per-dessus tout acusa soun intemperànci.
T. POUSSEL.

INTEMPERANT, ANTO (lat. *intemperans, antis),* adj. Intempérant, ante, v. *bambouchaire, galavard.*

INTENABLE, ABLO, adj. Intenable. R. *in, tenable.*

● Intenciéu, intencioun, v. entencioun.

INTENDÈNCI, INTENDÈNÇO (niç.), **INTENDÉNCIO** (g.), **INTENDENÇO** (l.), (rom. *intendensa,* cat. esp. port. *intendencia,* it. *intendenza),* s. f. Intendance ; administration d'un intendant. R. *intendènt.*

INTENDÈNT, INTENDENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *intendent,* esp. port. it. *intendente,* lat. *intendens, entis),* s. Intendant, ante ; fonctionnaire qui était à la tête de l'administration provinciale dans l'ancien régime, v. *gouvernour.*

L'intendènt de Lengadò, l'intendant du Languedoc ; *subre-intendent,* surintendant.

Devengué plus tard intendènt di finanço.
A. MICHEL.

● Intenerc, v. entenerc.

INTÈNSE, INTENSE (l.), **ÈNSO, ENSO** (rom. cat. *intens, ensa,* esp. port. *intenso,* lat. *intensus),* adj. t. sc. Intense.

INTENSITA, INTENSITAT (g. l.), (cat. *intensitat,* b. lat. *intensitas, atis),* s. f. t. sc. Intensité. R. *intènse.*

● Intenta, v. entenla ; intento, v. entènto ; interbale, v. intervale, entre-vau.

INTERCALA (cat. esp. port. *intercalar,* it. lat. *intercalare),* v. a. Intercaler.

INTERCALA, INTERCALAT (g. l.), ADO, part. et adj. Intercalé, ée.

INTERCALÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (esp. port. *intercalar,* it. *intercalare,* lat. *intercalaris),* adj. t. sc. Intercalaire, v. *emboulismau.*

Responso intercalàri.
GAUTIER.

INTERCEDA, INTERCEDI (cat. *intercedir,* esp. port. *incerceder,* it. lat. *intercedere),* v. n. et a. Intercéder.

Se conj. comme *ceda, cedi.*

Intercedi tóuti li sant dóu paradis, invoquer tous les saints du paradis.

Intercedè pèr éli i pèd dóu bon Diéu.
J. ROUMANILLE.

INTERCEPCIOUN, INTERCEPCIEN (m.), **INTERCEPCIÉU** (g. l. d.), (rom. lat. *intercepțio,* it. *intercezione),* s. f. t. sc. Interception.

INTERCEPTA, INTERCETA (rh.), (cat. esp. port. *interceptar,* it. *intercettare),* v. a. t. sc. Intercepter, v. *coupa.*

Intercète, ètes, èto, etan, etas, èton.

INTERCETA, INTERCEPTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Intercepté, ée.

INTERCESSIOUN, INTERCESSIEN (m.), **INTERCESSIÉU** (g. l.), (cat. *intercessió,* esp. *intercesion,* it. *intercessione,* lat. *intercessio, onis),* s. f. Intercession.

Gramaci toun intercessioun.
G. B.-WYSE.

Soun intercessiéu nous es tant favourablo.
DOM GUÉRIN.

INTERCESSOUR, INTERCESSOU (l. g.), (cat. port. lat. *intercessor,* esp. *intercesor,* it. *intercessore),* s. m. Intercesseur.

Agradas les souspirs de tant d'intercessous.
CANT. LANG.

INTERCOUSTAU, INTERCOUSTAL (l.), **ALO** (cat. esp. angl. *intercostal,* lat. *intercostalis),* adj. t. d'anatomie. Intercostal, ale.

INTERDI, INTERDICH (l. a.), **INTERDIT** (g.), **INTERDEIT, ENTERDÈIT** (bord.), (rom. *entredich,* cat. *entredit,* esp. *entredicho,* it. *interdetto,* port. *interdicto,* lat. *interdictum),* s. m. Interdit.

L'archevesque outrat de despit
De vèire vióula l'interdit.
H. BIRAT.

INTERDICIOUN, INTERDICIEN (m.), **INTERDICIÉU** (l. g. d.), (it. *interdizione,* esp. *interdiccion,* lat. *interdictio, onis),* s. f. Interdiction, *enebicioun.*

Demandarías simplamen l'interdicioun de nos o lengo.
ARM. PROUV.

INTERDIRE, INTERDISE (b.), **ENTRE-DIRE** (l.), **ENTERDIDE** (bord.), (rom. *entredire,* cat. *entredir,* esp. *interdecir,* it. *interdire,* lat. *interdicere),* v. a. Interdire, v. *enebi* : étonner, troubler, v. *espanta.*

Se conj. comme *dire.*

D'uno paraulo l'interdiguère, d'un mot je lui fermai la bouche.

Lou vin brulo moun sang, me lou vole interdire.
H. MOREL.

INTERDI, ENTRE-DI, ENTRE-DIGH (l.), INTERDIT (g.), ENTERDÈIT (bord.), ICHO, ITO, ÈITO, part. et adj. Interdit, ite ; troublé, ée, v. *candi, nè.*

INTERÈS, INTRÈS (l.), **INTERÊT** (rouerg.), **INTRÊT** (g.), (rom. *interes, interest,* cat. esp. *interès,* port. it. lat. *interesse),* s. m. Intérêt, v. *anouno, change, renòu.*

Presta à l'interès, prêter à intérêt ; *faire tout pèr interès,* n'agir que par intérêt ; *pourta interès,* porter intérêt ; *interès toumba, escasegu, courregu,* intérêts échus ; *la Coumèdi de l'Interès,* titre d'une comédie provençale du père Feau, v. ce nom.

Vous pagarai, sus moun amo,
Interés e principau.
L. D'ASTROS.

PROV. L'interès d'un coustat, e l'amista de l'autre.
— L'interès parlo tóuti li lengo.

Interèsses, plur. lang. d'*interès.*

INTERESSA, ANTERESSA (auv.), (cat. port. *interessar,* esp. *interesar,* it. *interessare),* v. a. Intéresser, attacher, v. *estaca.*

Interèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson.

S'INTERESSA, v. r. S'intéresser.

S'interèsso bèn trop ! il est bien trop avare.

A vosto glòri m'interèsse.
H. MOREL.

INTERESSA, INTERESSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Intéressé, ée, v. *alucri ;* blessé, fêlé, ée, v. *assenti.*

A quaucarèn d'interessa dins lou cors, il a quelque lésion dans les organes.

INTERESSANT, ANTO (cat. *interessant,* it. *interessante),* adj. Intéressant, ante.

Interessànti chatouno, intéressantes jeunes filles. R. *interessa.*

● Interigo, v. enterigo ; interin, v. enterin.

INTERIOUR, IOURO, IÈURO (l.), (rom. cat. esp. lat. *interior,* it. *interiore),* adj. Intérieur, eure.

La vido interiouro d'aquéu pichoun pople.
ARM. PROUV.

INTERIOUR, INTERIOU (m.), **ENTERIOUR** (rh.), s. m. Intérieur, partie intérieure, v. *dedins*.

Dins moun interiour, dans mon for intérieur; *res pòu vèire l'interiour d'uno persouno*, nul ne peut lire dans le for de la conscience.

INTERIOURAMEN, INTERIOUROMEN (g. l.), **INTERIOUREMEN** (b.), **INTERIÉURAMEN** (querc.), (cat. *interiorment*, esp. port. *interiormente*, it. *interioramente*), adv. Intérieurement.

La nòvio ris egalamen,
Mais acò 's interiouramen.
DUPUY.

R. *interiour*.

INTERJEICIOUN, INTERJEICIEN (m.), **INTERJECCIÉU** (g, l.), (rom. lat. *interjectio*, cat. *interjecció*, esp. *interjeccion*, it. *interiezione*), s. f. t. sc. Interjection.

INTERJITA (du fr.), v. a. Interjeter, v. *apela*.

INTERLIGNA (rom. cat. esp. port. *interlinear*, it. *interlineare*), v. a. t. d'imprimerie. Interligner.

Erian un pau esquicha l'an passa, aquest an interlignan.
J. ROUMANILLE.

INTERLIGNA, INTERLIGNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Interligné, ée. R. *interligno*.

INTERLIGNO, ENTRE-LIGNO (port. *entrelinha*, it. *interlinea*), s. f. Interligne.

INTERLOUCUTÒRI (rom. *interlocutori, interlocutoria, interloquitori*, cat. *interlocutori*, esp. it. *interlocutorio*, lat. *interlocutorius*), adj. et s. m. t. de palais. Interlocutoire.

Ni donar interlocutoria ni deffenitiva ses los consols.
COUT. DE MONTCUQ.

INTERLOUCUTOUR (cat. esp. port. *interlotor*, it. *interlocutore*), s. m. Interlocuteur, v. *entre-parlaire, respoundènt*.

Enfin touquè la man à soun interloucutour.
ARM. PROUV.

INTERMÈDI (cat. *intermedi*, esp. port. it. *intermedio*, lat. *intermedius*), s. m. Intermède, v. *entre-mié*.

Aguènt pèr intermèdi lou tambourin.
ARM. PROUV.

INTERMEDIÀRI, ÀRIO ou **ÀRI**, adj. et s. m. Intermédiaire, v. *entre-dous, entre-megié, mejan*.

Pèr l'intermediàri de la municipalita.
ARM. PROUV.

R. *intermèdi*.

INTERMINABLE, INTERMINAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *interminable*, it. *interminabile*, lat. *interminabilis*), adj. Interminable.

Interminàbli sceno, scènes interminables.

Aquéli noço interminablo.
ARM. PROUV.

Sènso acò lei travai serien interminable.
J. DÉSANAT.

INTERMISSIOUN, INTERMISSIEN (m.), **INTERMISSIÈU** (g. l. d.), (rom. cat. lat. *intermissio*, esp. *intermission*, it. *intermissione*), s. f. t. sc. Intermission, interruption, intervalle, v. *remaisso*.

INTERMITÈNCI, INTERMITÈNÇO (nic. rh.), **INTERMITÈNCIO** (g.), **INTERMITENÇO** (l.), (cat. esp. port. *intermitencia*, it. *intermittenza*), s. f. t. sc. Intermittence, v. *calanço*.

L'esprit coume lou sentimen
Volon pas ges d'intermitènço.
M. DE TRUCHET.

R. *intermitènt*.

INTERMITÈNT, INTERMITENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *intermitent*, esp. *intermitente*, it. port. *intermittente*, lat. *intermittens, entis*), adj. t. sc. Intermittent, ente, v. *levant*.

INTERNA, ENTERNA (rh.), (cat. esp. *internar*), v. a. Interner, v. *encantouna*.

Es éu que dins un trau me relègo, m'interno.
C. BLAZE.

S'ENTERNA, v. r. S'enfoncer, v. *estrema*.

INTERNA, INTERNAT (g. l.), ADO, port. et adj. Interné; enfoncé, ée. R. *interne*.

INTERNACIOUNAU, INTERNACIOUNAL (l.), **ALO**, adj. International, ale.

La fèsto internacìounalo de Sant-Roumié.
G. DE VILLENEUVE.

S'à l'Internacìounalo adusien si sufrage.
A. AUTHEMAN.

R. *entre, naciounau*.

INTERNAMEN, s. m. Internement, v. *cantounamen*.

Signalant de Touloun lou desastre funèbre
E tant de pàurei gènt mes à l'internamen.
L. PÉLABON.

R. *interna*.

INTERNE, ERNO (cat. *intern*, esp. port. it. *interno*, lat. *internus*), adj. et s. Interne.

Aquelo mar interno, la mar latino ounte nous miraian.
F. VIDAL.

INTERPAUSA (rom. *interpausar*, cat. *interposar*), v. a. Interposer, v. *entre-pausa*.

INTERPELA (cat. *interpellar*, esp. *interpelar*, it. lat. *interpellare*), v. a. Interpeller, v. *arresouna*.

Interpelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

INTERPELA, INTERPELAT (g. l.), ADO, part. et adj. Interpellé, ée.

INTERPELACIOUN, INTERPELACIEN (m.), **INTERPELACIÉU** (l. g.), (rom. *entrepellation*, cat. *interpellació*, esp. *interpelacion*, it. *interpellazione*, lat. *interpellatio, onis*), s. f. Interpellation, v. *arresounamen*.

INTERPELAIRE (rom. *entrepellador*, lat. *interpellator*), s. m. Celui qui interpelle, v. *arresounaire*.

INTERPOULA (rom. cat. esp. port. *interpolar*, lat. *interpolare*), v. a. t. sc. Interpoler.

Interpole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

INTERPOULA, INTERPOULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Interpolé, ée.

INTERPOULACIOUN, INTERPOULACIEN (m.), **INTERPOULACIÉU** (g. l. d.), (rom. cat. *interpolacio*, esp. *interpolacion*, lat. *interpolatio, onis*), s. f. t. sc. Interpolation.

INTERPOUSICIOUN, INTERPOUSICIEN (m.), **INTERPOUSICIÉU** (g. l. d.), (rom. cat. *interposicio*, esp. *interposicion*, it. *interposizione*, lat. *interpositio, onis*), s. f. Interposition.

INTERPRETA, ENTERPRETA (rh.), (rom. *enterpretar*, cat. esp. port. *interpretar*, it. *interpretare*, lat. *interpretari*), v. a. Interpréter, v. *tradurre*.

Interprète, ètes, èto, etan, etas, èton.

Ièu vous vouldrìo prega
D'interpreta ma rimo al nostre rèi de Franço.
A. GAILLARD.

INTERPRETA, INTERPRETAT (g. l.), ADO, part. et adj. Interprété, ée.

INTERPRÉTABLE, ABLO (rom. cat. *interpretable*), adj. Interprétable. R. *interpreta*.

INTERPRETACIOUN, INTERPRETACIEN (m.), **INTERPRETACIÉU** (g. l.), (rom. *entrepretation*, cat. *interpretació*, esp. *interpretacion*, it. *interpretazione*, lat. *interpretatio, onis*), s. f. Interprétation.

Aquelo quintessènci o interpretacìoun.
ARM. PROUV.

INTERPRETAIRE, ARÉLLO, AIRIS, AIRO, (rom. *interpretayre, enterpretaire, interpretatoo*), s. et adj. Celui, celle qui interprète, v. *interprète*.

Mès aquet bèt interpretaire
Nou trobo pas qu'et creèc l'aire.
G. D'ASTROS.

R. *interpreta*.

INTERPRETATIÉU, IVO (rom. cat. *interpretatiu, iva*, esp. port. it. *interpretativo*, b. lat. *interpretativus*), adj. Interprétatif, ive. R. *interpreta*.

INTERPRÈTE, ENTERPRÈTE (rh.), **ÈTO** (cat. port. esp. it. *interprete*, lat. *interpres, etis*), s. Interprète, v. *drogouman*.

Sachés que de tout tèms la bouco del pouèto
De la touto-puissanço es la soulo interprèto.
J.-A. PEYROTTES.

« L'Interprète provençal », titre d'une grammaire provençale suivie d'un glossaire, par J.-J. Castor (Apt, 1843).

INTERPROUVINCIAU INTERPROUVINCIAL (l.), **ALO**, adj. Interprovincial, ale.

Uno reünioun interprouvincialo.
A. ARNAVIELLE.

R. *entre, prouvinciau*.

INTERRÈGNE (cat. *interregne, entre-regne*, esp port. it. *interregno*, lat. *interregnum*), s. m. Interrègne.

INTERROUGA, INTERROUJA (g. d.), **ENTERROUGA** (querc.), **ENTOURROUGA, INTOURROUGA** (g.), **ENTERROUJA, INTOURROUJA** (rouerg.), (rom. *interrogar, enterrogar*, cat. esp. port. *interrogar*, it. lat. *interrogare*), v. a. Interroger, v. *questiouna*.

Interrogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon, ou *interroge, oges, ojo, ojan, oujas, ojon*, ou (g.) *intourrougui, ouigos, ougo*, etc., ou (rouerg.) *intourrougi, ouges*, etc.

Interrougas voste mirau.
F. DU CAULON.

Ausi Peirouchouno que vèn,
Interrougas-la de l'afaire.
G. ZERBIN.

PROV. Interrogo Maliéu
Qu'es plus fat que.iéu.

INTERROUGA, INTERROUGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Interrogé, ée.

INTERROUGACIOUN, INTERROUGACIEN (m.), **INTERROUGACIÉU** (g. l.), (rom. cat. *interrogació*, esp. *interrogacion*, it. *interrogazione*, lat. *interrogatio, onis*), s. f. Interrogation.

Lou blagaire fa un mouloun d'interrougacìoun.
NOUVELLISTE DE NICE.

PROV. Se pausa coume un poun d'interrougacìoun.

INTERROUGAIRE, INTERROUJAIRE (a. d.). **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. m. Interrogateur, trice. R. *interrouga*.

INTERROUGAT, s. m. t. de jurisprudence. Interrogat, interrogatoire. R. *interrouga*.

INTERROUGATIÉU, IVO (rom. *enterrogatiu*, cat. *interrogatiu*, esp. port. it. *interrogativo*, lat. *interrogativus*), adj. Interrogatif, ive.

INTERROUGATÒRI (rom. cat. *interrogatori*, esp. port. it. *interrogatorio*, lat. *interrogatorium*), s. m Interrogatoire.

Passèron à l'interrougatòri de la bravo Fino.
P. MAZIÈRE.

Lou jùgi finiguè soun interrougatòri.
M. DECARD.

INTERROUMPRE, INTERROUMPE (b.), **DESTERROUMPRE** (lim.), (rom. *entrerompre*, cat. *interrompre*, port. *interromper*, esp. *interrumpir*, it. *interrompere*, lat. *interrumpere*), v. a. Interrompre, v. *derroumpre, coupa, destourba*.

Se conj. comme *roumpre*.

S'INTERROUMPRE, v. r. S'interrompre.

INTERROUMPU, INTERROUMPUT (g. l.), UDO, part. et adj. Interrompu, ue.

INTERRUPCIOUN, INTERRUPCIEN (m.), **INTERRUPCIÉU** (g. l.), **INTERRUCIÉU** (d.), (cat. *interrupció*, esp. *interrupcion*, it. *interruzione*, lat. *interruptio, onis*), s. f. Interruption, v. *calanço, remaisso*.

INTERRUPTOUR (it. *interruttore*, lat. *interruptor*), s. m. Interrupteur.

● Interva, v. entreva.

INTERVALE, ENTREVALE, INTERBALE (g. l.), (rom. *entreval*, esp. *intervalo*, it. *intervallo*, lat. *intervallum*), s. m. Intervalle, v. *entre-vau* plus correct.

INTERVENCIOUN, INTERVENCIEN (m.), **INTERVENCIÉU** (g. l.), **ENTERBENCIÉU** (l.), (cat. *intervenció*, esp. *intervencion*, lat. *interventio, onis*), s. f. Intervention.

INTERVENI, ENTRE-VENI, ENTERVENI (rom. *intervenir, entrevenir*, cat. esp. *intervenir*, it. lat. *intervenire*), v. n. Intervenir.

Se conj. comme *veni*.

INTERVENGU, INTERVENGUT (g. l.), UDO, part. et adj. Intervenu, ue.

INTERVERTI (lat. *intervertere*), v. a. Intervertir, v. *trevira*.

INTERVERTI, INTERVERTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Interverti, ie.

INTESTAT (cat. *intestat*, rom. it. *intestato*, port. esp. *intestado*, lat. *intestatus*), adj. et s. Intestat, v. *descounfès*.

Sias soun eritier entestat.
G. ZERBIN.

S'un paire de famiho mouere intestat.
F. VIDAL.

INTESTIN, INO (esp. *intestino*, lat. *intestinus*), adj. Intestin, ine.

Diéu nous garde das espravants
D'uno guerro qu'es intestino.
G. BRUEYS.

INTESTIN (esp. *intestino*, lat. *intestinum*), s. m. t. sc. Intestin, v. *budèu, menut, pouitrolo, tripo*.

INTESTINAU, INTESTINAL (l.), **ALO** (rom. *entestinal*, esp. port. *intestinal*, it. *intestinale*), adj. t. sc. Intestinal, ale. R. *intestin*.

● Intima, intime, intimida, v. entima, entime, entimida; intintaina, v. entinteina; intitula, v. entitula; intomena, v. entamena; intorso, v. entorso.

INTOULERABLE, ABLO (cat. esp. *intolerable*, it. *intolerabile*, lat. *intolerabilis*), adj. Intolérable, v. *impourtable*.

Va supourtant pèr vouestre amour
Un intoulerable martire.
G. ZERBIN.

INTOULERÀNCI, INTOULERÀNCIO (l.), **INTOULERANÇO** (rh.), (cat. port. *intolerancia*, it. *intolleranza*, lat. *intolerantia*), s. f. Intolérance.

L'afrouso intoulerançe
De sang a bièn souvent inounda nosto Franço.
R. GRIVEL.

INTOULERANT, ANTO (cat. *intolerant*, port. *intolerante*, it. *intollerante*, lat. *intolerans, antis*), adj. et s. Intolérant, ante.

Siegues cresènt, mai noun intoulerant.
J.-B. TOSBELLI.

●Intouna, intounacioun, v. entouna, entounacioun; intourrouga, v. interrouga.

INTRA, IENTRA (l.), **ENTRA** (g.), **HENTRA** (b.), **DINTRA** (g. l.), **DRINTA** (rouerg.), **LINTRA** (l.), (rom. *intrar*, cat. esp. port. *entrar*, it. *entrare*, lat. *intrare*), v. n. et a. Entrer, pénétrer, commencer, v. *enintra*; prendre possession; rentrer, faire entrer, introduire, importer, enfermer, v. *estrema*; relever une femme de couches, en Castrais.

Intre, intrì (m.), *èntrì* (l.), *tres, tro, tran, tras, tron*, ou (niç.) *ièntri, ientres, ientro, intran, intras, ientron; intrave; intrère; intrarai; intrariéu; intro, intren, intras; qu'intre; qu'intrèsse* ou *intrèssi* (m.); *intrant*.

Intra 'n danso, entrer en danse; *faire intra premiè*, donner la porte à quelqu'un, le faire passer le premier; *quau vòu intra, que sorte*, que celui qui veut entrer en lice sorte des rangs, formule des publications pour la lutte; *quau intro, quau sorì*, l'un entre, l'autre sort; *lou soulèu intro*, le soleil se couche; *li pastre intron pèr sant Michèu*, les bergers commencent leur année de service à la Saint-Michel; *intras sènso pica*, entrez sans frapper; *intra de bos*, rentrer du bois; *intra soun capèu*, enfoncer son chapeau; *pode pas intra moun pèd dins lou soulié*, je ne puis faire entrer mon pied dans mon soulier; *Toussant l'intro, sant Andrièu lou sort*, la Toussaint ouvre le mois de novembre, la Saint-André le clôture; *malopesto las intre emai las intre* (g.), que la peste les crève!

Lous ancoues m'intron, se va dìsi.
G. ZERBIN.

Entre intra, à peine entré, dès l'entrée; *à l'intra*, à l'entrée, au commencement; *la semano intrant*, la semaine qui va commencer; *s'en intra*, v. *enintra (s')*.

PROV. Rise, mai n'intre pas.

— Tout ço qu'intro, fau que sorte.

INTRA, INTRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Entré, ée.

PROV. Darrié intra, premié sourti.

INTRADO, INTRA (a. d.), **ENTRADO, ANTRADO** (g.), **HENTRADO** (b.), **DINTRADO** (l.), **INTRÈIO** (d.), (rom. *intrada, entra*, cat. esp. port. *entrada*, it. *intrata*), s. f. Entrée; début, commencement; t. de cuisine; entrée en jouissance.

Faire intrado vers uno fiho, être accueilli comme prétendant dans la maison d'une jeune fille; *avè l'intrado*, avoir ses entrées; *paga l'intrado*, payer l'entrée; *à l'intrado de l'ivèr*, à l'entrée de l'hiver.

PROV. A l'intrado lou perii.

R. *intra*.

INTRADUSIBLE, IBLO, adj. Intraduisible.

Seis idioutisme soun intraduisible.
F. VIDAL.

R. *in, tradusible*.

INTRAGE, ENTRÀGI (m.), (rom. *intratge, entratge, entragge*), s. m. Action d'entrer, entrée; introduction, importation. R. *intra*.

INTRA-MUROS (cat. esp. lat. *intra-muros*), adv. Intra-muros, dans l'enceinte de la ville.

INTRANDOULABLE, ABLO, adj. Inébranlable, v. *imbrandable*.

L'intrandoulable pèd del tupèl roucalhous.
L. VESTREPAIN.

R. *in, trandoula*.

INTRANT, ENTRANT (lim.), **ANTO** (cat. *entrant*, esp. it. *entrante*), adj. Entrant, insinuant, ante; qui entre partout, hardi, ie, v. *presentièu*.

Es gaire intrant, il est timide; *soulèu intrant*, soleil couchant.

Un pau intrant, lou loup à l'elefant charravo.
P. DE GEMBLOUX.

PROV. Es intrant coume uno canulo.

R. *intra*.

INTRANT (rom. *intran, intrat*, cat. *entrant*), s. m. Entrée, commencement, v. *intrado*.

A l'intrant dòu mes, au commencement du mois.

Sus l'intrant del printems.
J. DE VALÈS.

R. *intra*.

INTRATABLE, INTRATAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. *intractable*, esp. *intratable*, it. *intratiabile*, lat. *intractabilis*), adj. Intraitable.

La mouert, l'infèr soun pas plus dur, plus intratable.
A. CROUSILLAT.

Vèi Pallas l'intratablo.
JOURDAN.

● Intre, v. entre.

IN-TRENTO-DOUS, s. m. t. d'imprimerie. In-trente-deux.

INTREPIDAMEN (cat. *intrepidament*, it. *intrepidamente*), adv. Intrépidement. R. *intrepide*.

INTREPIDE, ENTREPIDE (rh.), **IDO** (cat. *intrepid*, esp. port. it. *intrepido*, lat. *intrepidus*), adj. et s. Intrépide, v. *valènt*.

Intrepidi soudard, intrépides soldats.

Davalavian d'un pes rapide,
Destermina, fièr, intrepide.
CALENDAU.

INTREPIDETA, INTREPIDITAT (l. g.), (cat. *intrepiditat*, it. *intrepidità*), s. f. Intrépidité, v. *valènci*. R. *intrepide*.

INTRES (VÈNT), s. m. Vent du nord, à Béziers, v. *tremountano*.

Le *vènt intres* est l'opposé du *vent larg* (G. Azaïs). R. *inde*.

● Intreva, intriga, intrigant, intrigo, v. entreva, entriga, entrigant, entrigo; intrinca, v. atrenca; intrinsec, v. entrinsé.

INTRO, s. f. Jante, en Dauphiné, v. *gento*.

INTROÏBÒ (mot latin), s. m. *Introïbo*, premier mot de la messe; commencement, début, moteur, v. *coumençanço*.

On a forgé avec ce mot le verbe *introuïba*, commencer, entamer, mettre en train.

INTRO-SALIS, s. m. Bruit de gens qui entrent et qui sortent.

D'intro-salis assucon las aurelhos.
B. FLORET.

R. *intra, sali*.

● Introudurre, v. entroudurre; introuït, v. entrouït.

INTROUVABLE, ABLO, adj. Introuvable. R. *in, trouva*.

INTRUS, ENTRUS (lim.), **USO** (rom. cat. *intrus*, esp. port. it. *intruso*, lat. *intrusus*), adj. et s. Intrus.

Tranquilisas aquelo raço
Que m'apello voulur, intrus.
NÉRIE.

Aqui pouiris l'intrus;
Passants, pissas-li dessus,
Car pèr amo dannado
Val tant pis coumo aigo-signado.

Épitaphe d'un prêtre assermenté rapportée par l'abbé Vayssier dans son dictionnaire rouergat.

INULO-CAMPANO, LUNO-CAMPANO (l.), (rom. esp. *enula campana*, it. port. lat. *inula campana*), s. f. Aulnée, œil-de-cheval, plante, v. *erbo-rougniero*.

INUMA (laf. *inhumare*), v. a. Inhumer (néologisme), v. *aclapa, enterra, rebourdre*.

INUMACIOUN, INUMACIEN (m.), **INUMACIÈU** (g. l. d.), s. f. Inhumation, v. *aclapage, enterramen*. R. *inuma*.

INUMAN, ANO (rom. *inhumanal*, cat. *inhumà*, it. *inumano*, esp. port. *inhumano*, lat. *inhumanus*), adj. Inhumain, aine.

Noun voulènt endurar un fèt tant inuman.
G. ZERBIN.

Qu'inuman métie à mort tous peuples inumans.
P. FESQUET.

INUMANAMEN (it. *inumanamente*), adv. Inhumainement, v. *crudelamen*.

Picon inumanamen
Lou divin rèi de glòri.
PASSION POP.

R. *inuman*.

INUMANITA, INUMANITAT (g. l.), (rom. cat. *inhumanitat*, it. *inumanità*, esp. *inhumanidad*, lat. *inhumanitas, atis*), s. f. Inhumanité.

L'inumanitat de la guerro.
C. BRUEYS.

La inhumanitat de la qual uzan lous Sarrazins dins la ciéutat d'Arles.
TERSIN.

INUSITA, INUSITAT (g. l.), **ADO** (cat. *inusitat*, esp. port. *inusitado*, it. *inusitato*, lat. *inusitatus*), adj. Inusité, ée.

INUTILAMEN, INUTILLOMEN (l.), (cat. *inutilment*, esp. port. it. *inutilmente*), adv. Inutilement, v. *bado (de-)*.

Inutilamen iè parles, il est inutile que tu lui parles.

Se l'encagnon inutilamen.
A. MATHIEU.

R. *inutile*.

INUTILE, INUTINLE (l.), **INUTIL** (niç.), **EINUTILE, INUTILLE, ILO, ILLO, INLO** (rom. cat. esp. port. *inutil*, it. *inutile*, lat. *inutilis*), adj. Inutile.

INUTILETA, INUTILLITAT (l. g.), (cat. *inutilitat*, esp. *inutilidad*, it. *inutilità*, lat. *inutilitas, atis*), s. f. Inutilité.

INVALIDA, IMBALIDA (g. l.), v. a. Invalider, v. *cassa*. A. *in, valide*.

INVALIDACIOUN, INVALIDACIEN (m.), **IMBALIDACIÈU** (g. l.), s. f. Invalidation, v. *cassacioun*. R. *invalida*.

INVALIDE, ENVALIDE (rh.), **IMBALIDE** (g. l.), **IDO** (cat. *invalid*, esp. port. it. *invalido*, lat. *invalidus*), adj. et s. Invalide, v. *despoudera*.

L'oustau dis invalide, l'hôtel des invalides, dont il y avait une succursale à Avignon; *douna lis invalide*, donner la nourriture et le gîte à un vieux serviteur.

Mai tout ome de sèn e que pènso au soulide
Vous dira qu'un pouèto a l'esprit invalide.
R. GRIVEL.

INVARIABLAMEN, IMBARIAPLOMEN (l. g.), (cat. *invariablement*, esp. it. *invariablemente*), adv. Invariablement.

Imbariablomen sage.
MIRAL MOUNDI.

R. *invariable.*

INVARIABLE, IMBARIAPLE (l. g.), **ABLO, ABLO** (cat. esp. *invariable*, it. *invariabile*, lat. *invariabilis*), adj. Invariable.

E dirias que soun ventre
Es de soun pensomen l'invariable centre.
MIRAL MOUNDI.

INVARIABLETA, IMBARIABILETAT (g.), s. f. Qualité de ce qui est invariable. R. *invariable.*

●Invasioun, invencioun, v. envasioun, envencioun.

INVENDABLE, IMBENDAPLE (g. l.), **ABLO, APLO**, adj. Invendable. R. *in, vendable.*

●Inventa, inventàri, inventour, v. enventa, enventàri, enventour; inverna, invernage, v. iverna, ivernage.

INVERSEMBLABLE, ABLO (esp. *inverisimil*, it. *inverissimile*), adj. Invraisemblabe. R. *in, versemblable.*

INVERSEMBLANÇO (port. *inverisimilhança*), s. f. Invraisemblance. R. *in, versemblanço.*

●Inversioun, inverso, v. enversioun, enverso.

INVESIBLAMEN, IMBISIPLOMEN (l.), **IMBISIBLEMEN** (b.), (cat. *invisiblement*, esp. *invisiblemente*, it. *invisibilmente*), adv. Invisiblement.

Invesiblamen lis ange la pourtavon.
F. MISTRAL.

Goudelin a employé dans le même sens l'expression burlesque *pèr invisibilium.* R. *invesible.*

INVESIBLE, ENVESIBLE (rh.), **ENVEISIBLE** (d.), **ENHESIBLE** (g.), **IMBISIPLE** (g. l.), (rom. *invisible, envesible*, cat. esp. *invisible*, it. *invisibile*, lat. *invisibilis*), adj. Invisible.

Esclùssi de soulèu invesible en Avignoun.
ARM. PROUV.

Iéu que gouverne l'invesible.
CALENDAU.

PROV. Invesible coume Diéu eiçavau.

INVESIBLETA, IMBISIPLETAT (g. l.), (cat. *invisibilitat*, it. *invisibilità*, esp. *invisibilidad*, lat. *invisibilitas, atis*), s. f. Invisibilité.

●Investi, investiduro, investigacioun, investera, v. envesti, envestiduro, envestigacioun, envetera.

INVINCIBLAMEN, EMBENCIBLOMEN (l.), (cat. *invinciblement*, esp. *invencibleménte*, it. *invincibilmente*), adv. Invinciblement.

Respoundès-lé que vous fai gau
E qu'Invinciblamen, pauret, vous atalènto.
G. B.-WYSE.

R. *invincible.*

INVINCIBLE, ENVENCIBLE (rh.), **EMBENCIBLE, IMBINCIBLE, IMBINCIPLE** (g. l.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *invencible*, it. *invincibile*, lat. *invincibilis*), adj. Invincible.

Es un invincible, il est invincible.

Un Ercule invincible.
C. BRUEYS.

Lou famous luchaire Rabassoun di l'Invincible.
ARM. PROUV.

Vida y novena dels invincibles martyrs sants Abdon y Sennen.
PERPIGNAN 1817.

INVIOULA, IMBIOULAT (g. l.), **ADO** (cat. *inviolat*, it. *inviolato*, esp. *inviolado*, lat. *inviolatus*), adj. Inviolé, ée.

Subre-umano piéucello, o divesso invioulado!
A. DE GAGNAUD.

Se dreissavon encaro invioulado.
C. DE VILLENEUVE.

INVIOULABLAMEN, IMBIOULAPLOMEN (l. g.), (cat. *inviolablement*, esp. *inviolablemente*, it. *involabilmente*), adv. Inviolablement.

Iéu me signariò pla en tant bello ourdounanço
Et invioulablomen la vouldrió pèis garda.
A. GAILLARD.

R. *invioulable.*

INVIOULABLE, IMBIOULABLE (b.), **IMBIOULAPLE** (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *inviolable*, it. *inviolabile*, lat. *inviolabilis*), adj. Inviolable, v. *sacra.*

Devèn avé fach lou sarmen invioulable de sacrifica nostres titres, se n'avèn.
ALBI 1790.

●Invit, invita, invitacioun, v. envit, envita, envitacioun; invouca, invoucacioun, v. envouca, envoucacioun.

INVOULOUNTÀRI, IMBOULOUNTÀRI (l. g.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. *involuntari*, esp. port. *involuntario*, it. *involontario*, lat. *involuntarius*), adj. Involontaire.

Un accidènt invoulountàri
A fa crussi ma maisso.
MIRÈIO.

INVOULOUNTARIMEN, IMBOULOUNTARIOMEN (g. l.), (cat. *involuntariament*, esp. port. *involuntariamente*, it. *involontariamente*), adv. Involontairement, v. *luerdre.*

Escapo quauco fes invoulountarimen.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *invoulountàri.*

INVULNERABLE, ABLO (cat. esp. *invulnerable*, it. *invulnerabile*, lat. *invulnerabilis*), adj. Invulnérable.

Soun couer, soulet invulnerable,
Triounfo de iéu cade jour.
T. GROS.

●Inyenço, v. enjanço; inyent, v. engen; io *pour* uno (une), *en Gascogne;* io (aire), v. iero; iò (lieu), v. liò; iò (œuf), v. iòu; iò (moi), v. iéu; iò (lui), v. éu; iò (le), v. lou; iò (interjection), v. i, iròu; iobs, v. joubs; ioc (lieu), v. liò; ioc (jeu), v. jo; ioc (oui), v. o; ioch, v. vue.

IODE (du fr.), s. m. t. de chimie. Iode.

●Iogo, v. liogo; ioi, v. vuei; ioiet, v. uiet; io-io-begu, v. duei-duei-begu; ioiou, v. uioun.

IOIS (LOUS), s. m. pl. Sobriquet que l'on donne aux bas Médocains, à cause de leur prononciation, qui aime la rencontre des voyelles.

●Iol (œil), v. uei; iol (ivraie), v. juei; iola, v. isala; iolado, v. uiado; iolado, v. isalado; iolhou, v. uioun; iolo (yole), v. hiolo; iolo (andouille), v. ialo.

ION, n. d'h. Yon, nom de saint qui semble se rapporter aux noms anglais et allemand *Young, Jung*, jeune.

Sant Ion meno lou meno,
Sant Ion meno lou mai.
RONDE LANG.

●Ion (loin), v. luen; ion (jour), v. jour; ionchou, v. iunchour; ioro, v. ialo; ioro, v. ahuro.

IOTO, nom de femme israélite, diminutif de Lia.

●Iou (moi), v. iéu; iou (leur), v. lour.

IÒU, UÒU (rouerg.), **ÒU** (niç.), **IÉU** (a.), **ÉU, OUÉU, GOUÉU** (g.), **UÉU** (lim. m.), **UÒU** (m.), **ÈU** (d.), **EUV** (auv.), **È, IÒ** (for. Velay), **IAU** (auv. lim.), (rom. *iou, ou, ouv, ous, uou, hueu, ueu, oeu, eu*, cat. *ou*, esp. *ovo, huevo*, it. *uovo*, pot. *ovo*, lat. *ovum*), s. m. Œuf, v. *coucoun, poustagno;* biscuit de la chaux, morceau de pierre qui n'a pas été bien calciné, v. *capoun;* Œuf, Deluol, noms de fam. méridionaux.

Iòu fres, iòu dòu jour, œuf frais; *iòu vici*, œuf vieux; *iòu esbegu*, œuf desséché par l'évaporation; *iòu batiè, iòu glatiè, iòu que brando*, œuf qui bat dans la coquille, œuf gâté; *iòu couvadis, estadis* ou *gasi*, œuf couvi; *iòu gala*, œuf fécondé; *iòu clar*, œuf stérile; *iòu trop fort*, œuf dont on attribue l'infécondité à l'excès de virilité du mâle; *iòu arbre, iòu gras, iòu sènso cruvèu*, œuf hardé, pondu sans coquille; *iòu beca*, œuf bischè, percé par le poussin; *iòu de gau, iòu de poul* (l.), œuf nain, pondu par une poule qui commence ou qui finit de pondre; *iòu de serp*, œuf de couleuvre; *iòu de Pasco*, œuf de Pâques; *l'Iòu de Pascos*, titre d'un recueil annuel de poésie et de prose languedocienne publié par la maintenance félibréenne de Languedoc (Montpellier, 1881, 1882); *iòu dur*, œuf dur; *iòu embourgna*, œuf poché; *iòu eiciha, iòu escaia, iòu pela*, œuf frit au plat, à la vinaigrette, au beurre noir; *iòu farci*, œuf farci; *iòu batu*, œuf brouillé, œuf au verjus; *iòu en coco, iòu à la braso*, œuf à la coque; *iòu à l'assiéto, sus l'assiéto, au platèl, entre dous plat, au burre* (g.), œuf sur le plat, œuf au miroir; *iòu en tripo* ou *en tripado*, œuf à la tripe.

Cruvèu d'iòu, clos d'iòu, tèst d'iòu, coquille d'œuf; *claro d'iòu*, blanc d'œuf; *rousset d'iòu, mouiòu*, jaune d'œuf; *pèu d'iòu, teleto d'iòu*, membrane de l'œuf; *un parèu d'iòu*, une couple d'œufs; *faire lis iòu*, pondre; *faire d'iòu*, faire de grands efforts, comme une poule qui pond; *sis iòu sèmblon de bocho*, se dit de quelqu'un qui s'évertue; *a toujour l'iòu*, il geint sans cesse; *faire l'iòu*, pondre; aller à la selle; être ovale; *faire espeli d'iòu*, faire éclore des œufs; *èsire sus sis iòu*, être sur ses œufs, être à son aise, au niveau de ses petites affaires; *adiéu mis iòu!* adieu paniers! allusion aux œufs de Perrette la laitière; *trouba à toundre sus un iòu*, disputer sur la pointe d'une aiguille; *acò 's fa coume quatre iòu*, cela est disgracieux; *la baumo dis Iòu*, la grotte aux Œufs, à la Sainte-Baume, où sainte Magdeleine détruisit, dit-on, un nid de vipères.

Soun manto court n'èro pas nòu,
Mès èro frounzit coumo un iòu.
P. GOUDELIN.

PROV. Un iòu n'es rèn;
Dous fan grand bèn;
Tres es fai fèsto;
Quatre, un de rèsto;
Cinq, au plus fort
Dounon la mort.
— Iòu sènso sau
Noun fai ni bèn ni mau.
— Tau crèi avé 'n iòu au fiò que n'a que la coco.
— Prendrié pas un iòu que noun n'aguèsse dous.
— Quau raubo un iòu
Raubarié 'n biòu.
— Fau douna 'n iòu
Pèr avé 'n biòu.

ou (m.)

Douna 'n uou
Pèr avé 'n buou.
— Plen coume un iòu.
— Carga d'argènt coume un iòu de lano.

IOUDA, IOUDAT (g. l.), **ADO**, adj. t. sc. Iodé, ée. R. *iode.*

IOUDAT, s. m. t. sc. Iodate. R. *iode.*

IOUDURE, s. m. t. sc. Iodure. R. *iode.*

●Iouèr, iouèrn, v. ivèr; ioula, v. isala; Iouland, Ioulando, v. Violando; ioum *pour* iou me (je me), *en Gascogne*; ioun (un), v. un; ioun (jour), v. jour.

IOUNEN, ENCO, adj. et s. Ionien, enne. R. *iouni.*

IOUNI, IOUNIC (l. g.), **ICO** (cat. *ionich*, esp. port. *ionico*, it. *jonico*, lat. *ionicus*), adj. Ionique.

L'ordre iouni, l'ordre ionique; *la copo iounico* (B. Floret), la tournure ionique.

IOUNIÒ (cat. it. esp. lat. *Ionia*), s. f. Ionie, pays de Grèce.

Quand lé disien : sias d'Ioumlo?
Alor lou vièl se souvenié
Qu'avié dourmi dins un canié.
AD. DUMAS.

●Iòuo, v. ialo; iour, v. lour; ioure, v. ébri; iouro, v. liéuro; ious, v. lour.

IOUS, n. de l. Youx (Puy-de-Dôme).

IPALAGE (rom. *ypallage*, port. lat. *hypallago*), s. m. t. de rhétorique. Hypallage.

IPECACOUANO, PICACOUANO (m.), **IPECA** (cat. *ipecacuana*, port. *ipecacuanha*, it. *ipecaquana*), s. f. Ipecacuana, plante émétique.

L'ipecacouano, lei saunié
S'ajudon à toun agounié.
V. GELU.

●Ipela, v. espela, espeia.

IPERBOLO (rom. *yperbola, yperbole*, cat. esp. port. *hiperbole*, it. *iperbole*, lat. *hyperbola*), s. f. t. littéraire. Hyperbole.

Pèr lous omes, sèns iperbolo,
N'i'a cènt que prenon la vairolo.
J. MICHEL.

Ount ne vos veni
Am tas iperbolos ?
J. AZAÏS.

IPERBOULI, IPERBOULIC (g. l.), **ICO** (cat. *hiperbolic*, it. *iperbolico*, esp. port. *hiperbolico*, lat. *hyperbolicus*), adj. Hyperbolique.
Du Bartas est un poète *hyperbolique*.

IPERBOUREAU, IPERBOUREAL (l.), **ALO** (rom. *yperboreal*, lat. *hyperborealis*), adj. t. sc. Hyperboréen, enne.

●Ipoco, v. epoco ; Ipòli, v. Ipoulite.

IPOUCENTAURE (rom. *ipocentaure*, cat. esp. *hipocentauro*, port. *hippocentauro*, lat. *hippocentaurus*), s. m. Hippocentaure.

IPOUCOUNDRE (rom. *ipocondres, ypocondris*, cat. *hipocondrics*, it. *ipocondria*, esp. *hipocondrios*, lat. *hypochondria*), s. m. t. d'anatomie. Hypocondre.

Vai te bagna durant un mes
Pèr refresca toun ipoucoundre
Que bèn souvènt te fai escoundre.
L'OME DE RROUNZE 1650.

IPOUCOUNDRIA, IPOUCOUNDRIAC (g. l.), **ACO** (cat. *hipocondrich*, it. *ipocondriaco*, lat. *hypochondriacus*), adj. et s. Hypocondriaque, v. *vapourous*.

IPOUCOUNDRÌO, IPOUCOUNDRIÉ (m.), (cat. esp. *hipocondria*, it. *ipocondria*, lat. *hypocondria*), s. f. Hypocondrie, v. *masclun, malas*.

PROV. L'ipoucoundrié
Es la plus tristo malautié.

IPOUCRAS, IPOUCRA (rh.), **POUCRAS, BIPOUCRAS** (l.), (rom. *ypocras*, cat. esp. *hipocras*, it. *ippocrasso*, b. lat. *ypocrasium*, vin d'Hippocrate), s. m. Hypocras, breuvage fait avec du vin, du sucre, de la cannelle, etc. ; vin parfumé chanté par les troubadours, v. *vin caud*.
Es d'ipoucras, c'est exquis ; *que te siegue d'ipoucras*, que cette boisson te restaure !

E quau saup ? belèu vous agradara
E coume ipoucras vous regalara.
J. ROUMANILLE.

L'ipoucras enventat pèr le grand Ipocrato.
LABORDE.

L'ipoucras qu'es tant en renoum.
C. BRUEYS.

Aqui pèr chuca l'ipoucras
Les pots fan toujour tifo-tafo.
P. GOUDELIN.

IPOUCRATO (rom. *Hipocrates, Ipocras, Ypocras*, lat. *Hippocrates*), n. p. Hippocrate, grand médecin.

Levas-vous d'eici, sias un mato,
Emai voulès faire l'Ipoucrato.
A. PEYROL.

IPOUCRENO (lat. *Hippocrene*), s. f. Hippocrène, fontaine consacrée aux Muses.

L'aigo d'Ipoucreno.
A. PICHOT.

Ipoucreno n'es qu'uno aièro.
GAUTIER.

IPOUCRISÌO, IPOUCRISIÉ (m.), (rom. *ipocrisia, ipocrizia*, it. *ipocrisia*, esp. *hipocrisia*, port. *hypocrisia*, lat. *hypocrisis*), s. f. Hypocrisie, v. *fausseta*.

Se prou souvènt ai derrabat
Lou masco de l'ipoucrisìo.
J.-A. PEYROTTES.

IPOUCRITAMEN, IPOUCRITOMEN (g. l.), adv. Hypocritement, v. *faussamen*. R. *ipoucrito*.

IPOUCRITO, IMPOUCRITO (rh.), (rom. *ypocrita*, cat. port. esp. *hipocrita*, it. *ipocrito*, lat. *hypocrita*), s. et adj. Hypocrite, v. *catarinot, manjo-sant, mourre-farda, pènjo-còu*.

Soun coutelas n'èro rèn ypoucrito.
LA BELLAUDIÈRE.

Sabiò fa l'Ipoucrito.
H. BIRAT.

Elo noun sap à que pensa,
S'aquel bergè vòu trespassa
Ou se fariè de l'ipoucrito.
D. SAGE.

Ah ! que deis eiretié la raço es ipoucrito !
R. GRIVEL.

IPOUDROM (it. *ippodromo*, lat. *hyppodromus*), s. m. Hippodrome, v. *courredou*.

L'ipoudrom de Marsiho, l'hippodrome de Marseille.

Li poumpous aquedu, lou tiatre e l'ipoudrom.
MIRÈIO.

IPOUGASTRE (esp. *hipogastro*), s. m. t. sc. Hypogastre, v. *bas-vèntre*.

IPOULITE, POULITE, CHAPÒLI, IPÒLI (lim.), (rom. *Polit*, it. *Ippolito*, esp. *Hipolito*, lat. *Hippolytus*), n. d'h. Hippolyte, v. *Apòlis, Poulitoun* ; Apollis, Polite, Poli, noms de fam. méridionaux.

L'esperit innoucent de soun caste Ipoulite.
L. BARON.

IPOULITE (SANT-), SENT-IPÒLI (lim.), (rom. *Sant Hapolyte, Sanchapolita, Saint Ypolys, Sent Polit, Sent Polit*, cat. *Sant Ypolit*, b. lat. *Sancti Hipolyti Ecclesia*), n. de l. Saint-Hippolyte (Aveyron, Cantal, Corrèze, Gard, Gironde, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Orientales, Vaucluse).

Quissac, Sauve, Sant-Ypolite.
D. SAGE.

IPOULITEN (SANT-), ENCO, adj. et s. Habitant de Saint-Hippolyte, v. *cigalet*.

IPOUPOUTAME (rom. *ypotami*, esp. cat. *hipopotamo*, it. *ippopotamo*, port. *hippopotamo*, lat. *hippopotamus*), s. m. Hippopotame.

IPOUSTÀSI (rom. *ypostazis*, it. *ipostasi*, cat. esp. *hipostasis*, lat. *hypostasis*), s. f. t. de médecine. Hypostase.

IPOUTECA, IMPOUTECA, EMPOUTECA (rh.), **EIPOUTEGA** (d.), (rom. *hipotecar, ypothecar*, cat. esp. *hipotecar*, it. *ipotecare*, port. *hypothecar*, b. lat. *hypothecare*), v. a. Hypothéquer, v. *empigna, emprecaria* ; emhâter, charger quelqu'un d'une chose incommode, v. *emplastra*.
Ipoutèque, èques, èco, ecan, ecas,ècon.

IPOUTECA, IPOUTECAT (g. l.), ADO, part. et adj. Hypothéqué, ée ; vicié, maléficié, estropié, écloppé, abîmé, ée, v. *endeca*.

Soun ipouteca sus li nèblo di palun.
J. ROUMANILLE.

Es proun ipouteca, il a bien des infirmités, il est bien hypothéqué. R. *ipoutèco*.

IPOUTECÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (it. *ipotecario*, esp. *hipotecario*, lat. *hypothecarius*), adj. Hypothécaire.

IPOUTÈCO, IMPOUTÈCO (m.), **EMPOUTÈCO** (rh.), (rom. *ypoteca, ypotheca*, cat. esp. *hipoteca*, it. *ipoteca*, port. lat. *hypotheca*), s. f. Hypothèque, v. *precàri* ; infirmité, maladie, v. *deco, iniqueta* ; personne toujours malade, v. *poutèco*.
S'oubliga pèr ipoutèco, s'obliger hypothécairement ; *faire toumba lis ipoutèco*, faire radier les hypothèques ; *l'ipoutèco a tresana*, l'hypothèque a prescrit.

Siéu premiero en ipoutèco.
C. BRUEYS.

Aurias qu'un vasèu de pastèco
Que vous lou bordon d'Ipoutèco.
P. FIGANIÈRE.

Les Dauphinois ont aussi la forme *cipoutègue*, s. m.

IPOUTENUSO (esp. *hipotenusa*), s. f. t. sc. Hypothénuse.

IPOUTÈSI (cat. esp. *hipotesis*, it. *ipotesi*, lat. *hypothesis*), s. f. t. sc. Hypothèse, v. *supousicioun*.

Pèr tu l'antiqueta gauvisse l'ipoutèsi.
J.-B. GAUT.

IPOUTETI, IPOUTETIC (g. l.), **ICO** (cat. *hipotetich*, esp. *hipotetico*, it. *ipotetico*, lat. *hypotheticus*), adj. t. sc. Hypothétique.

Iquau, v. aquéu ; iqueit, eito, eto, v. aquest, esto.

IQUEN, IQUIEN, ITIEN, ITIAN, pron. dém. et adv. Cela, çà, dans l'Isère, v. *acò* ; ainsi, v. *ansin*.

Iquen es mens que rèn.
LAURENT DE BRIANÇON.

●Iqui (là), iqui-là (là-bas), v. aqui ; ira (il ira), ira (tu iras), *en Limousin, fut. du v.* i.

IRA, IRAT (b.), **ADO** (rom. *irat*, lat. *iratus*), adj. Irrité, ée, en Limousin, v. *ahira, enira*.

Irado un pau, nostro coutello ié respond.
P. DE GEMBLOUX.

IRADAMEN (rom. cat. *iradament*, v. béarn. *iradements*), adv. Avec colère, violemment (vieux). R. *ira*.

●Iragnado, iragnas, v. aragnado, aragnas ; iragne, iragno, v. aragno.

IRAGNIÉ, IRAGNÈ (l.), s. m. Grimpereau de muraille, oiseau qui se nourrit d'araignées, en Rouergue, v. *escalo-peroun*. R. *iragno, aragno*.

●Iragnoun, iragnous, v. aragnoun, aragnous ; irago, v. ebriago ; Irago, v. Eirago ; irai, ras, ra, ran, rats, ran (j'irai, tu iras, etc.), *fut. lim. et dauph. du v.* i.

IRAISSE, ELAISSE (rom. *iraisser, irascer, irasser*, cat. *irascir*, lat. *irasci*), v. n. usité seulement à l'infinitif. Se mettre en colère, endêver, v. *bisca, asira, enira*.
Faire iraisse, faire endêver, dépiter, impatienter.

A la fin, pièi, nous fas iraisse, rababéu !
CALENDAU.

●Iram (airain), v. aram ; iran (nous irons, ils iront), *en Limousin*, v. ana *et* i ; irange, v. arange ; irangè, irangèi, irangiè, v. arangié ; iranget, v. aranget ; iranjado, iranjariè, v. aranjado, aranjarié ; irarchié, v. ierarchio.

IRASCIBLE, IBLO (rom. *iraissable, iraissos*, esp. *irascible*, it. *irascibile*, lat. *irascibilis*), adj. t. littéraire. Irascible, v. *courroussous, endignous, irous, prim*.

IRASCIBLETA, IRASCIBLETAT (g. l.), (rom. *iracibilitat*, it. *irascibilità*), s. f. Irascibilité. R. *irascible*.

●Irat, v. ira ; irats (vous irez), *en Bèarn*, v. i.

IRCAGNO (lat. *Hyrcania*), s. f. L'Hyrcanie, contrée d'Asie.

Las tigressos d'Ircagno apèi t'an alaitat.
J. DE VALÈS.

●Irè (vous irez), *en Dauphiné*, v. i ; irèche, irège, v. eirège ; irégi, v. iruge ; irèi (j'irai), *en Dauphiné*, v. i ; irèi (vous irez), *en Limousin*, v. i ; ireja, v. eireja.

IRENIÉU, RÈNE (d.), (rom. *Ernieu*, esp. it. *Ireneo*, lat. *Irenæus*), n. d'h. Irénée.

IRENO (it. *Irena*), n. de f. Irène.

●Ires, v. éli ; iressèl, v. eirassèu ; ireta, îretage, v. eireta, eiretage ; irètge, v. eirège ; iretié, v. eiretié ; ireto, v. eireto.

IRGO, URGO, s. m. Poirée rouge, amarante blette, en Limousin, v. *blet*.
Conférer ce mot avec l'it. *irco*, bouc, et le lat. *hircosus*, qui sent le bouc.

● Iria (tu irais, vous iriez), irian (nous irions, ils iraient), *en Limousin et Dauphiné*, v. i ; Irièi, Iriès, Iriés, v. Eiriés ; irige *pour* iruge ; iriò (j'irais, il irait), *en Limousin*, iriou (j'irais), *en Dauphiné*, v. i.

IRIS (rom. *Iris, Yris*, cat. esp. port. lat. *Iris*, it. *Iride*), n. p. et s. m. t. sc. Iris, messagère des dieux ; iris, plante, v. *coutelas, glaï, glaujo* ; partie de l'œil.
Iris bastard, iris bâtard ; *iris blu*, iris germanique ; *iris de Flourènço*, iris de Florence ; *iris de palun, iris jaune*, iris pseudo-acorus, plantes.

● Iris (hérisson), v. eiris ; irissa, irissoun, v. eirissa, eirissoun.

IRISSÀRRI, n. de l. Irissarry (Basses-Pyrénées).

IRLANDÉS, ESO (rom. *Irlan*, esp. cat. *Irlandés*, port. *Irlandez*, it. *Irlandese*), adj. et s. Irlandais, aise ; Irlandés, nom de fam. languedocien.

PROV. Sóuvage coume un Irlandés.

Lou Felibre irlandés, William-C. Bonaparte-Wyse, né à Waterford (Irlande), poète provençal. R. *Irlando*.

IRLANDO (cat. esp. it. *Irlanda*), s. f. Irlande.
Becasso d'Irlando, bécasse rousse, oiseau,

Adonc el tan sonar Ylanda
Que era sorre de Brianda.
BLANDIN DE CORNOUAILLES.

Au Musée Britannique il y a un manuscrit provençal intitulé : *las Mervuilhas de la terra de Ybernia* (ancien nom de l'Irlande).

Irme, v. èime.

IRO (rom. cat. esp. port. it. lat. *ira*, ire, colère), s. f. Dépit, haine, aversion, v. *aliranço, despiè, òdi, verinado.*

Faire quaucarèn pèr iro, faire quelque chose par dépit, par vengeance ; *prendre en iro, prendre à l'iro,* prendre en grippe ; *me fas iro,* tu m'indignes, tu m'inspires le dégoût.

Dins soun iro atroubant de forços.
A. ARNAVIELLE.

L'iro que gounflo li rassade.
F. GRAS.

Me cantariés l'iro de Diéu
Que nuech e jour l'adourariéu.
F. PEISE.

Se gardavo iro dins lou couer,
Li serié coumtat pèr un vlci.
C. BRUEYS.

● Irò (il ira), *en Limousin,* v. i ; irognado, v. aragnado ; irogne, v. iragno.

IROLO, s. f. Châtaigne rôtie, en Béarn, v. *iròu.*

Hiu ! hau !
Eros irolos de Nadau !

cri enfantin usité dans le Béarn, le matin de la Noël.

Minyem quanques irolos,
Beblam bèt goutet.
CH. POP. BÉARN.

R. *iròu, auriòu.*

● Ironge, v. arange ; ironiò, v. aragnié ; ironjat, v. aranjat.

IRÒU, URÒU, IROL, UROL, s. m. Châtaigne rôtie, marron cuit sous la cendre, en Limousin, v. *afachado, brasucado, chauvet, risolo, roustido.*

Iròu dis amourous, marron brûlé d'un côté et cuit de l'autre, par allusion aux distractions des amoureux. R. *auriòu.*

IRÒU, AVIRÒU, HURÒU (d.), **BATO-BURÒU** (rouerg.), **BIHÒU** (l.), **IÒU** (rh.), **RUOU, RIÉU** (m.), **RU** (d.), interj. dont les charretiers se servent pour faire tourner leurs chevaux à droite. Hurhau, huau, hue.

Batre iròu, tirer à hue ; *un à dia, l'autre iròu,* l'un à gauche, l'autre à droite ; *fai tira à iròu,* fais tirer à droite.

Basto ! l'un vai à ruou e l'autre tiro à dia.
J. ROUMANILLE.

R. *viravòut.*

● Iròu (airée), v. eiròu ; irouge, v. iruge.

IROUGNO, s. f. Excroissance sur le tronc d'un arbre, en Guienne, v. *boudougno.* R. *rougno.*

Irougnoun, v. geranioun.

IROULA, UROULA, v. a. Faire rôtir des marrons, en Limousin, v. *rousti.*

Irole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. *iròu.*

IROULADO, UROULADO, s. f. Les marrons qu'on fait rôtir à la fois, v. *brasucado, roustido.* R. *iroula.*

● Iroun, v. eroun.

IROUNDELLO, EIROUNDELLO (lim.), **VIROUNDELLO, BIROUNDELLO** (l.), **GIROUNDELLO** (d.), **GUIROUNDELLO** (g.), **ÒURINDELLO** (rh.), **AROUNDELLO** (l.), **ARENDOULO, ARENDOLO, RANDOLO, ROUNDOLO** (nic.), (rom. *irondela, ysrundela, urendola,* it. *randola*), s. f. Hirondelle, oiseau, v. *barbasan, barbeiròu, ribeiròu ;* outil de métier ; rouelle de fer mobile et plate qu'on adapte à l'essieu, v. *roundello.*

Iroundello griso, hirondelle de rocher ; *iroundello de mar,* hirondelle de mer ; *aquel enfant es l'iroundello de l'oustau,* cet enfant est la joie de la maison, la perle du logis ; *faire l'arendoulo,* papillonner, à Nice, v. *roundouleja.*

Coussi acò pot èstre de gents de moun païs,
Que lous aucèls que volon çai podon pas veni,
Soun-que las iroundellos que van pèr tout païs !
CH. POP. LANG.

PROV. Uno iroundello fai pas lou printèms,
Pas mai qu'un mouine noun fai lou couvènt.

— Quand l'iroundello volo bas,
Se noun plòu, tardara pas.

PROV. LIM. Pèr sant Jòusè,
L'iroundello vai e vè.

R. *iroundo.*

IROUNDETO, IROUNDELETO (l.), **ROUNDOULETO, VINDOULETO, DINDOULETO** (m.), **ÒUDULETO, ANDOURETO** (Var), **GRINGOULETO, AURANLETO, AURANGLETO, AURANLELOTO** (g.), (rom. *arondeta*), s. f. Petite hirondelle, charmante hirondelle, v. *dindouleto, roundouleto.*

Mai entremen, pauro iroundeto,
De-que fasiés de rescoundeto ?
LAFARE-ALAIS.

Coume éu poudrié èstre, èstre de moun païs,
Que lis aucèu que volon s'i podon pas gandi,
Foro l'iroundeleto qu'eici a fa soun nis !
CH. POP.

R. *iroundo.*

IROUNDO, EIROUNDO (Velay), **AROUNDO, GIROUNDO, LIROUNDO** (l.), **VIROUNDRE** (alb.), **AURUNGLO, AURANLO** (g.), (rom. *ironda, aronda, irunda, yrunda,* lat. *hirundo*), s. f. Hirondelle, en Vivarais, Gascogne et Languedoc, v. *iroundello.*

Co-d'iroundo, queue d'aronde.

Pauro petito,
Pos bèn ploura :
Lou nis d'iroundo
S'es envoula.
CH. DE NOURRICE.

La tourterello i rounco e l'iroundo i babilho.
F. DE CORTÈTE.

L'iroundo bastissié soun nis dins li rouïno.
J. GAIDAN.

PROV. Negro coume uno iroundo.

IROUNDO, s. f. L'Hyronde, affluent de la Vézère (Dordogne).

IROUNDOUN, IROUNDELOUN (rh.), **IROUNDOU, BIROUNDOU, GIROUNDOUN** (l.), **IROUNDÈL** (lim.), **IROUNDELAT** (d.), **IROUNDAT** (querc.), (rom. *randolo, irundat,* cat. *oronel*), s. m. Arondelat, petit de l'hirondelle, v. *dindoulet, dindouloun.*

Coume un vòu d'iroundoun bastissèire de nis.
CALENDAU.

Car dins soun canta dous
Semblavo dire à Diéu : gardas mous iroundous !
G. AZAÏS.

Ço diguè l'iroundèl :
Nous fai ana à la guerro.
CH. POP. LIM.

R. *iroundo.*

IROUNI, IROUNIC (g. l.), **ICO** (cat. *ironic,* esp. port. it. *ironico,* lat. *ironicus*), adj. t. littéraire. Ironique, v. *galejaire, trufet.*

IROUNICAMEN (cat. *ironicament,* esp. port. it. *ironicamente*), adv. Ironiquement. R. *irounic.*

IROUNÌO, IROUNIÈ (m.), (cat. esp. port. it. lat. *ironia*), s. f. Ironie, v. *escàfi, galejado.*

Ague l'esprit fin e sutiéu
Mescla d'un brigoun d'irounio.
L. BARD.

IROUQUÈS, ESO, adj. et s. Iroquois, oise, nom de peuple,

IROUS, OUSO, OUO (rom. cat. *iros,* esp. port. *iroso*), adj. Colère, colérique, irascible, v. *prim ;* pour heureux, v. *urous.* R. *iro.*

● Irpa, irpo, v. arpa, arpo.

IRRACIOUNAU, IRRACIOUNAL (l.), **ALO** (rom. *irracional,* esp. port. cat. *irracional,* it. *irrazionale,* lat. *irrationalis*), adj. t. sc. Irrationnel, elle.

IRRECOUBRABLE, ABLO (cat. *incobrable, irrecuperable,* b. lat. *irrecuperabilis*), adj. Irrecouvrable. R. *in, recoubrable.*

IRRECOUNCILIABLE, INRECOUNCILIABLE, ABLO (cat. esp. *irreconciliable,* it. *irreconciliabile*), adj. Irréconciliable. R. *in, recounciia.*

IRRECUSABLE, IRRECUSAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *irrecusable,* lat. *irrecusabilis*), adj. Irrécusable.

IRREDUTIBLE, IBLO (cat. *irreduible,* esp. *irreductible,* it. *irreduttibile*), adj. Irréductible. R. *in, redutible.*

IRREFOURMABLE, ABLO (cat. *irreformable*), adj. Qu'on ne peut pas réformer. R. *in, refourmable.*

IRREFRAGABLAMEN, adv. Irréfragablement.

D'ounte resulto irrefragablamen.
ARM. PROUV.

R. *irrefragable.*

IRREFRAGABLE, ABLO (cat. esp. *irrefragable,* it. *irrefragabile*), adj. Irréfragable.

IRREGULARITA, IRREGULARITAT (l. g.), (rom. cat. *irregularitat,* it. *irregolarità,* esp. *irregolaridad,* lat. *irregularitas, atis*), s. f. Irrégularité.

IRREGULIÈ, IRREGULIÈ (g. l.), **IERO, IÈIRO** (rom. cat. esp. port. *irregular,* it. *irregulare*), adj. Irrégulier; ière. R. *in, regulié.*

IRREGULIERAMEN (cat. *irregularment,* port. *irregularmente,* it. *irregolarmente*), adv. Irrégulièrement. R. *irregulié.*

IRRELIGIOUN, IRRELIGIEN (m.), **IRRELIGIÉU** (l. g. d.), (cat. lat. *irreligio,* esp. *irreligion,* it. *irreligione*), s. f. Irréligion. R. *in, religioun.*

IRRELIGIOUS, IRRELIGIÈUS (rouerg. m.), **OUSO, ÉUSO** (cat. *irreligiós.* esp. port. it. *irreligioso,* lat. *irreligiosus*), adj. Irreligieux, euse.

IRREMEDIABLE, INREMEDIABLE, IRREMEDIAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *irremediable,* it. *irremediabile,* lat. *irremediabilis*), adj. Irrémédiable.

IRREMESSIBLE, IRREMISSIPLE (g. l.), **IBLO, IPLO** (lang. cat. *irremissible,* esp. *irremisible,* it. *irremissibile,* lat. *irremissibilis*), adj. Irrémissible.

Lou pecatas irremissible.
ARM. PROUV.

Das pecats ditis capitals,
Irremissibles e mourtals.
H. BIRAT.

IRREPARABLAMEN (esp. *irreparablemente*), adv. Irréparablement. R. *irreparable.*

IRREPARABLE, INREPARABLE, IRREPARAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. *imparable,* cat. esp. *irreparable,* it. *irreparabile,* lat. *irreparabilis*), adj. Irréparable.

O crime irreparable !
CALENDAU.

Irreparablo foulié.
ARM. PROUV.

IRREPRENSIBLE, IBLO (cat. esp. *irreprehensible,* it. *irreprensibile,* lat. *irreprehensibilis*), adj. Irréprehensible.

IRREPROUCHABLE, INREPROUCHABLE, EIREPROUCHABLE (viv.), (it. *irreprobabile*), adj. Irréprochable.

En aquest dire irrprouchable.
G. ZERBIN.

Toun irreprouchablo formo.
F. MISTRAL.

R. *in, reprouchable.*

IRRESISTIBLAMEN, IRRESISTIBLOMEN (l.), (esp. *irresistiblemente*), adv. Irrésistiblement.

Enfluenço irresistiblomen douço.
C. LAFORGUE.

R. *irresistible.*

IRRESISTIBLE, IRRESISTIPLE, IBLO, IPLO (cat. esp. *irresistible,* it. *irresistibile*), adj. Irrésistible.

La besoun irresistiblo que l'on sentié pertout.
F. MISTRAL.

R. *in, resisti.*

IRRESOULU, INRESOULU (rh.), **IRRESOULUT** (l.), **UDO** (cat. *irresolut,* esp. port. it. *irresoluto,* lat. *irresolutus*), adj. Irrésolu, ue, v. *empedi.* R. *in, resoulu.*

IRRESOULUCIOUN, IRRESOULUCIEN (m.), **IRRESOULUCIÉU** (g. l. d.), (cat. *irresolució,* esp. *irresolucion*), s. f. Irrésolution. R. *in, resoulucioun.*

IRRESOUNABLE, INRESOUNABLE (rh.), **ABLO** (cat. *irrahonable,* esp. *irracionable,* lat. *irrationabilis*), adj. Irraisonnable.

Vès-lou, vès-lou, l'inresounable !
F. GRAS.

R. *in, resounable.*

IRRESPOUNSABLE, ABLO (cat. esp. *irresponsable)*, adj. Irresponsable.

IRREVERÈNCI, INREVERÈNCI (m.), **IRREVERÈNÇO** (niç.), **IRREVERÉNCIO** (g.), **IRREBERENÇO** (l.), (rom. cat. esp. port. *irreverencia*, it. *irreverenza*, lat. *irreverentia)*, s. f. Irrévérence.

IRREVERENTAMEN (rom. *irreverenmens*, cat. *irreverentment*, esp. port. it. *irreverentemente)*, adv. Irrévéremment. R. *in, reverènt.*

IRREVOUCABLAMEN(cat. *irrevocablement*, esp. *irrevocablemente*, it. *irrevocabilmente)*, adv. Irrévocablement. R. *irrevoucable.*

IRREVOUCABLE, INREVOUCABLE, IRREBOUCAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *irrevocable*, it. *irrevocabile*, lat. *irrevocabilis)*, adj. Irrévocable.

Irrevoucàbli senténci, irrévocables sentences ; *irrevoucàblis arrèst*, arrêts irrévocables.

Irrevoucable jour passa que l'on regrèto.
DAGEVILLE.

Lanço l'escoumunicaciéu
Irremissiblo, irrebouchablo.
H. BIRAT.

IRRIGACIOUN, IRRIGACIEN (m.), **IRRIGACIÉU** (l. g.), (rom. *irrigacio*, lat. *irrigatio, onis)*, s. f. Irrigation, v. *arrousage, aseigado.*

L'irrigacioun óubeïssènto
Rendra lis óulivo creïssènto.
J. DÉSANAT.

IRRITA, INRITA, INGRITA (m.), **ENRITA, ENGRITA** (a.), **ARRITA** (l.), (rom. cat. esp. port. *irritar*, it. *inritare*, lat. *irritare)*, v. a. Irriter, v. *amali, encagna, enmalicia, entahina.*

L'on sap coussi la jalousiè
Irrito las gents dau mestiè.
O. FAVRE.

S'IRRITA, v. r. S'irriter.

Perqué contro iéu t'irrita ?
MONDONVILLE.

IRRITA, IRRITAT (g. l.), ADO, part. et adj. Irrité, ée.

IRRITABLE, ABLO (cat. esp. *irritable*, it. *irritabile*, lat. *irritabilis)*, adj. Irritable, v. *endignous, prim, prusènt.*

IRRITABLETA, IRRITABLETAT (g. l.), (cat. *irritabilitat*, it. *irritabilità*, esp. *irritabilidad*, lat. *irritabilitas, atis)*, s. f. Irritabilité.

IRRITACIOUN, ENRITACIOUN, IRRITACIEN (m.), **IRRITACIÉU** (l. g. b.), (cat. *irritació*, esp. *irritacion*, it. *irritazione*, lat. *irritatio, onis)*, s. f. Irritation, v. *ahiranço, amalimen, encagnamen.*

Es mort d'uno irritacioun, il est mort d'une irritation d'intestins.

IRRITANT, ANTO (cat. *irritant*, esp. port. it. *irritante)*, adj. Irritant, ante, v. *amaliciaire, ahirant.* R. *irrita.*

IRRUPCIOUN, IRRUPCIEN (m.), **IRRUPCIÉU** (l. g. b.), (cat. *irrupció*, esp. *irrupcion*, it. *irruzione*, lat. *irruptio, onis)*, s. f. Irruption, v. *deliéurado.*

IRUDOU (rom. *iror)*, s. f. Grande colère, fureur, dans l'Ariège, v. *furour.* R. *iro, rudour.*

IRUGE, ERUGE (l.), **EIRÙGI, IRÉGI** (m.), **IRIGE, EIRIGE, ERIGE, IROUGE, IROUTGE** (l.), (rom. *eruge*, lat. *hirudo)*, s. m. Sangsue, v. *pipo-sang, sansugo, sauneirolo, tetarello, tiro-sang.*

Pescaire d'iruge, pêcheur de sangsues ; *metre lis iruge*, appliquer les sangsues; *tira coume un iruge*, tirer fortement ; *es un iruge*, c'est une vraie sangsue; *la Font dis Iruge*, nom d'une source des environs de Nimes.

Soun esta de tout tèms lis iruge dóu poplo.
J. DÉSANAT.

L'iruge à vòsti cambo arribo s'empega.
MIRÈIO.

PROV. Arrapant coume un iruge.
— Plen coume un iruge.

IS, EIS (m.), **AIS** (l.), **AUS** (g.), **US** (d.), (rom. *als, aus)*, art. plur. Aux (devant une voyelle), v. *i* pour les exemples.

Is infer, aux enfers ; *is Indo*, aux Indes.

IS, n. de l. Is (Aveyron).

●Is (ils, eux), v. éli ; is *pour* es (il est), *en Auvergne.*

ISA, ISAC (l. g.), (lat. *Isac*, it. *Isacco)*, n. p. Isaac ; Izac, Issac, noms de fam. mérid.

● Isa (aisé), v. eisa ; isa (exact), v. eisat ; Isabè, Isabèl, Isabèu, v. Eisabèu ; Isabelet, Isabello, v. Eisabelet, Eisabello ; isadamen, v. eisadamen ; isado, v. eisado.

ISAGNA, AHINA (g.), v. a. Haïr, en Languedoc, v. *ahi.*

Lou chot e lou cahus qu'isagnon lou grand jour.
M. BARTHÉS.

R. *isagno.*

ISAGNO, AINO (b.), **ÈINO** (rouerg.), s. f. Zizanie, désaccord, fâcherie, inquiétude, trouble, excitation, envie, haine, en Gascogne et Languedoc, v. *ahiranço, iro, malamagno, mourbin, pegin, verin ;* mauvaise engeance, v. *enjanço.*

L'isagno lou manjavo, l'inquiétude le dévorait.

Tapauc nouts bouï pas jou lecha,
Elòmens, en aquero isagno.
G. D'ASTROS.

L'isagno nous fai la guerro.
M. BARTHÉS.

L'isagno, enemigo de la pas.
A. MIR.

E me cerqués jamai d'isagno,
E. GLEIZES.

R. *tixanio.*

ISAGNOUS, OUSO (fr. *haineux)*, adj. Inquiet, ète, fâcheux, euse, incommode, v. *aragnous.*

Es uno isagnouso, c'est une hargneuse.

R. *isagno.*

ISAÏO (rom. *Isaia, Ysaias, Ysayas*, it. *Isaia*, cat. lat. *Isaias)*, n. p. Isaïe.

ISALA, ESIALA (for.), **ARISA** (a.), **IALA, IOLA, GUISOLA, GUIOLA, IOULA, ISOUA, LISOUA, ISSOUA** (rouerg.), (rom. *izalar, inzalar)*, v. n. Fuir précipitamment, courir en furie, courir de çà, de là, s'emporter, en parlant d'une vache piquée par un taon, v. *agala* (au Supplément), *rebourdela.*

Isalo, pèr fa la nico
Del mèstre qu'aro n'a plus.
A. VILLIÉ.

R. *isalo.*

ISALADO, IALADO, GUISALADO, GUIALADO, ISOUADO, LISOUADO (rouerg.), s. f. Fuite précipitée, course désordonnée, emportement, échappée, fredaine, v. *escapaduro, rebourdelado.*

Faire uno isalado, faire une escapade. R. *isala.*

ISALAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui s'emporte, qui fait des fredaines. R. *isala.*

ISALO, ISALHO (l.), **ESIALE** (for.), (lat. *asilus)*, s. f. Taon, grosse mouche qui tourmente les bestiaux, v. *mousco-bouvino.*

PROV. LANG. I'a pas de plus meichanto isalho
Que la parentalho.

ISAMBARD, ISAMBERT (rom. *Ysimbert)*, n. p. Isambard, Isambert, noms de fam. dauphinois.

ISANEJA, v. n. Être inquiet, se plaindre, rognonner, v. *rena.*

Que fa la fenno ? — Isanejo.
J.-P. COUZINIÉ.

R. *isagno.*

ISÁR, ISART (g.), **SÀRRI** (b.), (rom. *uxar, usarn*, cat. *isart*, b. lat. *ysarus, sarris)*, s. m. Isard, chamois des Pyrénées, v. *chamous, soulatié.*

Coum la lauyèro mainado
N'i'a nat isart lauyè.
J. LARREBAT.

Conférer ce mot avec le celt. *isarno*, fer.

ISAR, ISÀRI (rom. *Ysarn, Izarn, Ysary*, b. lat. *Isarnus, Izarnus)*, n. d'h. Ysarn ; Izard, Isard, noms de fam. méridionaux.

Sant Isar, saint Ysarn, abbé de Saint-Victor-lez-Marseille, mort en 1048 ; *lou troubaire Izarn*, Izarn, missionnaire dominicain du 13e siècle, auteur du poème provençal *las Novas de l'heretge.* R. *isar* 1.

ISAURO, ISAURE (b.), (rom. béarn. *Isaure, Ixaure, Usaure)*, n. de l. Izaure, près Accous (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. gascon.

Lou troubaire Isauro, Louis Isaure, troubadour toulousain du 15e siècle. Clémence Isaure était, dit-on, sa fille ; *Clemènço Isauro*, Clémence Isaure, dame toulousaine, née, à ce qu'on croit, vers 1450, restauratrice de l'académie des Jeux Floraux de Toulouse ; *lou païs de Clemènço Isauro*, Toulouse.

Selon le docteur Noulet, Dame Clémence Isaure (rom. *Dona Clamensa Isaura)* ne serait qu'un mythe qui s'est substitué à Notre-Dame la Vierge Marie comme patronne des jeux littéraires de Toulouse.

ISAUT, n. de l. Isaut (Haute-Garonne).

Iscariot, v. escariot.

ISCLA, v. n. Sauter, s'ébattre, en parlant des enfants, dans le Dauphiné. R. *isala, giscla.*

ISCLADO, s. f. Réunion d'îles ; contenu d'une île, arbustes d'une grève.

I'a cènt pople dins la mesclado :
Tóuti, dins tóuti lis isclado,
Dison que gardon soun toumbèu.
AD. DUMAS

R. *isclo.*

ISCLAS, ISCLASSO, s. Grande île, grève déserte. R. *isclo.*

ISCLETO, s. f. Petite île, v. *ileto.*

L'isclcto que vesès eila touto flourido.
F. MARTELLY.

E l'isclcto d'or
Fuguè netejado.
ARM. PROUV.

R. *isclo.*

ISCLO (rom. *iscla, isla*, cat. esp. *isla*, lat. *insula)*, s. f. Ile, v. *ilo ;* alluvion, grève, terrain plat couvert de buissons et d'arbrisseaux qui se trouve le long des rivières, v. *auve, broutiero, giscle, ramié.*

Lis isclo de Durènço, les îlots, les grèves et oseraies de la Durance ; *lis isclo de l'estang de Berro*, les îlots et grèves des bords de l'étang de Berre ; *lis isclo de Sant-Gile*, nom d'un quartier du territoire de Saint-Gilles (Gard) ; *lis Isclo d'Or*, les Iles d'Or, nom poétique des îles d'Hières ; titre d'un recueil de poésies provençales de F. Mistral (Avignon, 1875), v. *or.*

ISCLOUN (b. lat. *isclonum)*, s. m. Ilot, v. *iloun* plus usité. R. *isclo.*

●Isco, v. esco ; isco, v. ixo ; iscóundri, v. escoundre ; iscouta, v. escouta.

ISCRIÉURE, INSCRIÉURE, ENSCRIÉURE, ESCRIÉURE (rom. *inscrire*, cat. *inscriurer* it. *inscrivere*, lat. *inscribere)*, v. a. Inscrire, v. *encarta.*

Se conj. comme *escriéure.*

S'ISCRIÉURE, v. r. S'inscrire.

E perqué dounc vendrien pas s'iscriéure à l'escolo de l'Atenèu ?
E. SAVY.

ISCRI, ISCRICH (a. l.), ICHO, part. et adj. Inscrit, ite.

ISCRIPCIOUN, ISCRIPCIEN (m.), **ISCRIPCIÉU** (g. l.), (rom. *escriptio*, cat. lat. *inscriptio*, esp. *inscripcion*, it. *inscrizione)*, s. f. Inscription, v. *pèiro escricho.*

Iscripcioun en faus, inscription en faux.

●Iscrusit, v. escrussi ; isèmple, v. eisèmple ; iserablo, v. argelabre.

ISÈRI, ISÈR, n. d'h. Iser, nom de fam. provençal.

Sant Isèri, saint Yséry, évêque de Javoux. R. *Itié ?*

ISERO, ISÈRO (d.), (dauph. *Isèra*, lat. *Isera, Isara)*, s. f. L'Isère, rivière qui prend sa source au mont Iseran, sur les confins du Piémont, et se jette dans le Rhône au-dessus de Valence après un cours de 68 lieues ; département dont le chef-lieu est Grenoble.

Lis aigo d'Isèro ennegrisson lou Rose

les eaux de l'Isère obscurcissent le Rhône.

Conférer ce mot avec l'*Iser* (lat. *Isara*), rivière de Bavière, avec l'Oise (lat. *Isara*), rivière de France, avec la *Sare*, rivière de Gascogne, avec la *Vézère*, rivière de Périgord, enfin avec le sanscrit *sarra*, flux, rivière.

ISÈUT (rom. *Iseut, Iseus*, v. fr. *Yseut*), n. de f. Iseult, héroïne de roman, nom usité au moyen âge.

N' Iseus de Capnion, trouveresse provençale du 13e siècle.

• isi, v. eisi.

ISICE (lat. *Hesychius*), n. p. Saint Isice, évêque de Vienne (Isère) au 5e siècle, père de saint Avit.

ISIDOR, ISOUR, ZIDORE (d.), **ZIDORO** (rh.), (esp. *Isidro*, it. *Isidoro*, lat. *Isidorus*), n. d'h. Isidore; Isidor, Sidore, Isoard, noms de fam. méridionaux.

Sant Isidor, vocable d'une ancienne église d'Arles.

• Isina, isino, v. eisina, eisino.

ISIS (b. lat. *Isa, Ysa, Ise*), s. f. L'Isis, affluent de l'Arre (Gard).

ISLA, ESLA, v. a. Enfler, en Béarn, v. *enfla*.

Hèt-me isla d'amou,
P. LAMAYSOUETTE.

dilatez-moi dans l'amour.

ISLA-S, v. r. S'enfler, se gonfler, v. *gounfla*. R. *enfla*.

ISLAMISME (de l'ar. *islam*), s. m. Islamisme.

Leis aigo santo dóu batisme
Pouedon lava de l'islamisme.
J.-B. GAUT.

ISLAN, n. p. Islan, nom de fam. lang.

ISLANDO (rom. *Hislandia*, cat. esp. it. *Islanda*), s. f. L'Islande, île de l'Océan.

ISMAËL (it. *Ismaele*), n. p. Ismaël.

ISME (cat. *istme*, it. esp. *istmo*, port. *isthmo*, lat. *isthmus*), s. m. Isthme, v. *lengo*; pour sens, discernement, v. *cime*.

Lou traucamen de l'isme de Suez.
ARM. PROUV.

ISMIÉ, n. p. Saint Ismier ou Isméon, évêque de Die, mort en 1119.

ISNARD (rom. *Isnart, Ysnart*, b. lat. *Isnardus, Ysnardus*), n. p. Isnard, Hinard, D'Isnard, Dinard, Des Isnards, Pierrisnard, Aninard, noms de fam. prov. dont le fém. est *Isnardo* et le dim. *Isnardet, eto*.

César de Nostre-Dame cite, parmi les barons de Provence qui avaient été surnommés « grands » à cause de leur vertu ou de leur puissance, le grand Isnard d'Agoult et le grand Isnardde Glandevez; *l'istourian Isnard*, Etienne Isnard, historien de Toulon, sa ville natale (1578-1656).

Conférer ce nom avec le nom all. *Itschner* et le nom tud. *Isenhard, Eisenhardt*.

ISNARDOUN, n. p. Isnardon, nom de fam. prov. R. *Isnard*.

ISNÈU (rom. *isneu, isnel*, vite, prompt, léger, it. *snello*, all. *schnell*), n. p. Isnel, nom de fam. provençal.

• Isola, v. isala; isolo, v. ilo.

ISOP, ISSOP, LISOP, LISOPS (g.), (rom. *isop, ysop*, cat. *hisop*, all. *isop*, it. *isopo*, esp. *hisopo*, port. *hyssope*, lat. *hyssopus*), s. m. Hysope, plante aromatique, v. *magermo, uso*; goupillon, v. *espoussoun*.

Nil preire secodra l'isop.
PIERRE D'AUVERGNE.

Metre d'isop souto uno clusso, mettre de l'hysope sous une couveuse pour lui faire garder le nid.

PROV. Quau viéu d'isop
Viéu trop,

allusion aux vertus médicinales attribuées à l'hysope par le peuple.

ISOP-DE-GARRIGO, s. m. Hélianthème nummulaire, hélianthème commun, plantes, v. *erbo-d'or, massugueto*.

ISOUARD (rom. *Isoard*, b. lat. *Isoardus*, germ. *Iswarth*), n. p. Isoard, D'Isoard, noms de fam. prov. dont le fém. est *Isouardo*.

Lou col Isouard, le col Isoard, nom d'un passage des Alpes entre le Queiras et Briançon.

ISOUCÈLE, ÈLO (it. *isoscele*, esp. *isoceles*), adj. t. de géométrie. Isocèle.

ISOUCRATO (rom. lat. *Isocrates*), n. p. Isocrate, célèbre rhéteur grec.

L'Isoucrato francès, l'Isocrate français, surnom qui fut donné à l'orateur Fléchier, né à Pernes (Vaucluse).

ISOULA (rom. *desasolar*, port. *isolar*, esp. *aislar*, it. *isolare*, lat. *insulare*), v. a. Isoler.

Isoule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon.

S'ISOULA, v. r. S'isoler, v. *escarta*.

En Diéu un jour que s'isoulavo.
CALENDAU.

ISOULA, INSOULA (rh.), ISOULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Isolé, ée; Linsolas, nom de fam. provençal.

L'Insoula, nom que portent certaines fermes isolées dans la campagne.

Tabés viéuras pas isoulat.
H. BIRAT.

ISOULADAMEN (rom. *asoladament*), adv. Isolément. R. *isoula*.

ISOULAMEN, s. m. Isolement, v. *soulitudo*.

Aquel isoulamen
Es soul degut à quauque afrous evenimen.
B. FLORET.

R. *isoula*.

ISOULETO (*petite île*), s. f. t. de pêche. Deuxième chambre de la madrague, v. *madrago*; Isolette, nom de fam. provençal.

La carriero Isouleto, nom d'une rue d'Aix. R. *isoulo*.

ISOULINO, n. de f. Isoline, nom de femme provençal. R. *isoulo*.

ISOULO, NISOULO (l.), **ISOLO, IÉUSOLO** (nic.), (it. *isola*, lat. *insula*), s. f. Ile, dans le Tarn, v. *ilo*; L'Isola (Alpes-Maritimes), nom de lieu.

Dins aquel boul d'aigo treboulo
Pas uno alto, pas uno isoulo.
L. ALIBERT.

• Isoupet, v. eisoupet.

ISPA (lat. *hispanus*, espagnol), n. p. Hispa, nom de fam. pyrénéen.

ISPEICIOUN, ESPECIOUN (rh.), **ISPEICIEN** (m.), **INSPECCIÉU** (l. g.), (cat. *inspecció*, esp. *inspeccion*, it. *ispezione*, lat. *inspectio, onis*), s. f. Inspection, v. *regardaduro*.

Passa à l'ispeicioun, inspecter.

• Ispeissa, v. espessi.

ISPEITA, INSPETA (d.), **ESPECTA** (g.), (lat. *inspectare*), v. a. Inspecter, v. *vesita*.

Ispèite, èites, èito, citan, èitas, èiton.

ISPEITOUR, ESPETOUR (rh.), **ESPETOU** (querc.), **INSPECTOU** (l.), (cat. esp. port. lat. *inspector*, it. *inspettore*), s. m. Inspecteur, v. *regardadou*.

Un ispeitour universitàri.
C. DE VILLENEUVE.

E se lis ispeitour, que soun de si coulègo,
Ié fasien pas la man, batrien court d'uno lègo.
A. AUTHEMAN.

ISPIRA, INSPIRA (l.), **ENSPIRA, ESPIRA** (rh.), (rom. *espirar*, cat. esp. port. *inspirar*, it. lat. *inspirare*), v. a. Inspirer, v. *alena*.

Muso, siegues pas jalouso
Qu'un ange ispire mi cant.
S. LAMBERT.

S'ISPIRA, v. r. S'inspirer.

Noun sabe iéu dequé vous dire,
Gènto Anaïs, mai de bèuta
E de jouinesso proun m'ispire.
R. MARCELIN.

ISPIRA, ISPIRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Inspiré, ée.

ISPIRACIOUN, ISPIRACIEN (m.), **ISPIRACIÉU, INSPIRACIÉU** (g. l. d.), (rom. *espiracio, inspiracio*, cat. *inspiració*, esp. *inspiracion*, it. *inspirazione*, lat. *inspiratio, onis*), s. f. Inspiration, v. *alen*.

O bèuta, font sèmpre nouvello
D'ispiracioun e de pantai.
T. AUBANEL.

ISPIRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Inspirateur, trice.

Ei sèmpre soun moudèle e soun ispiraire.
J. ROUMANILLE.

A penja si dos courouno sus l'autar de soun ispirarello.
ARM. PROUV.

R. *ispira*.

ISPOURO, ISPOURE (b.), (rom. *Yspore, Ispura, Yspura*), n. de l. Ispoure (Basses-Pyrénées).

ISPRE, ESPRE (m.), **VISPRE, BISPRE** (l.), **BISPE** (g.), **GISPRE** (rouerg.), **PRO** (it. *ispido*, lat. *hispidus*), adj. Acerbe, âpre, astringent, ente, v. *aisse, aspre*; revêche, acariâtre, v. *canin, reguergue*.

Poumo ispro, pomme âpre.

Soun talh vispre e soun fiér calibre.
LAFARE-ALAIS.

Au founs dau bouscas vispre e negre.
A. ARNAVIELLE.

ISPREJA, v. n. Être acerbe, avoir de l'âpreté, v. *aspreja*. R. *ispre*.

ISPRET, VISPRET, ÉTO, adj. Acide, suret, ète, v. *isproun*.

Madamo èro vispreto, madame était un peu aigre. R. *ispre*.

ISPRETA, ISPRETAT (g. l.), s. f. Acerbité, âpreté, v. *aissige*. R. *ispre*.

ISPROUN, VISPROUN, OUNO, adj. et s. Un peu acerbe, v. *aspret*; lutin, espiègle, v. *esperitoun*. R. *ispre*.

ISPROUR, ISPROU (l.), **VISPROU, GISPROU** (rouerg.), s. f. Acerbité, v. *asprour*.

De nostres vièls aures la fruto
A toutjour de mèl, sens isprou.
J. JASMIN.

Cavalisco ! quinto visprou !
A. ARNAVIELLE.

R. *ispre*.

ISPROUS, VISPROUS, BISPROUS (l.), **GISPROUS, ENCHIPROUS, ENSIPROUS** (rouerg.), **OUSO** (lat. *hispidosus*), adj. Qui a de l'acerbité, aigre, âcre, v. *aspre*; hargneux, euse, revêche, v. *aragnous*.

Es encaro isprous, c'est encore acide; *es toujour isprous*, il est toujours maussade.

Un jour lou sort isprous pèr iéu siguèt un laire.
M. BARTHÉS.

ISRAÈL, ISARÈL, ISRAÉ, ISSERÈ (rom. *Israel, Israhell*, lat. hébr. *Israël*), n. p. Israël.

Pèiro d'Israèl, camée antique; *lou poplo d'Israèl*, le peuple d'Israël; *aquest an sian eici, l'an que vèn dins la terro d'Israèl*, paroles des juifs provençaux dans la célébration de la Pâque; *crese que te fiches de l'ordre d'Israèl*, je crois que tu te moques du monde; *l'Israèl dis Aup*, l'Israël des Alpes, nom que se donnent les Vaudois; *sant Israèl*, saint Israël, honoré en Limousin.

ISRAELITO (cat. esp. it. lat. *Israelita*), s. et adj. Israélite, v. *Ebrièu, Judièu*.

Un bon Israelito, un homme simple, un bon homme.

Sa timbalo èro uno marmito
Que gratavo un Israelito.
C. FAVRE.

ISSA, EISSA (lim.), (cat. *issar*, esp. *izar*, it. *issare*, v. fr. *uchier*), v. a. t. de marine. Hisser, hausser, lever, relever, v. *aussa, auboura, enissa*; reculer, en Limousin, v. *recula*; hennir, dans le Tarn, v. *endiha*.

Issa la velo, hisser la voile; *issa lou pavaioun*, hisser le pavillon; *issa lou bras, lis uei*, lever le bras, les yeux; *issa lou couide*, hausser le coude, boire beaucoup; *issa li péu*, dresser les cheveux, v. *eirissa*.

Anen, saio ! issen la velo,
A toun poste, timounié !
P. BELLOT.

S'ISSA, v. r. Se lever, se tenir debout.

Isso-te, lève-toi.

Contro lou tamaris s'issavo.
M. BOURRELLY.

ISSA, ISSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Hissé, ée. R. *isso*.

ISSA (rom. *Issac, Eyssac, Ischat*, b. lat. *Yssacum, Eyssacum*), n. de l. Issac (Dordogne, Gironde); Yssac (Puy-de-Dôme); Itzac (Tarn).

● Issabre *pour* ahissable.

ISSAC, s. m. Rouissage, en Rouergue, v. *naïage*. R. *eissaga* 1.

ISSAC, s. m. Partage, inventaire, en Rouergue, v. *eissa, enventàri*. R. *eissaga* 2.

● Issacrable, v. eisecrable ; issado, issadoun, v. eissado, eissadoun.

ISSADOUIRO , EISSADOUIRO (lim.), s. f. Pied de l'*aguto* (pièce de bois qui fait partie d'une charrette à bœufs). R. *issa*.

● Issaga, issagage, v. eissaga, eissagage.

ISSAGAIRE, s. m. Escope, sasse, pelle creuse, v. *agouta, cigalege, espousadou*. R. *issaga, eissaga*.

● Issago, v. eissaugo ; issaia, v. eiciha ; issaia, v. assaja ; issal, v. eissame ; issala, v. eiciha ; issalanca, v. eissalanca ; issalata, v. eissalata.

ISSALENO, n. p. Issalène, nom de fam. prov. R. *escareno, escalino*.

ISSÀLI, n. p. Issaly, nom de fam. lang. R. *Sàli*.

● Issalla, issalha, v. eiciha ; issalop, issalot, v. eisserò ; issam, issame, v. eissame ; issama, issamena, v. eissama.

ISSAMBRE (LIS), n. de l. Les Issambres, près Saint-Raphaël (Var).

ISSAMOULENC, n. de l. Issamoulenc (Ardèche).

● Issan, v. eissame.

ISSANDOUN, n. de l. Yssandon (Corrèze).

● Issanla, v. eiciha ; issar, v. eissart ; issarba, v. eisserba.

ISSARLÉS, n. de l. Issarlès (Ardèche).

Lou laus d'Issarlès, le lac d'Issarlès.

ISSARNIT, n. p. Yssarnit, nom de fam. alb. R. *escarni*.

● Issarpa, v. eissarpa ; issarpo, v. cherpo ; issàrri, issarrioun, v. ensàrri, onsarrioun ; issart (friche), v. eissart ; issart (greffe), v. ensert ; issarta (défricher), v. eissarta ; issarta (greffer), v. enserta ; issartaduro, issartaire, v. ensertaduro, ensertaire ; issarteja, v. eissarteja ; issarti, v. eissarta ; issau (sec), v. eissaud ; issau (mesure), v. uchau ; issaugo, v. eissaugo ; issaura, v. eissaura.

ISSAURIT, IDO (lat. *exhaurire*, vider), adj. Écervelé, ée, en Rouergue, v. *eissauria*.

● Isseja, v. eisseja.

ISSÈL, n. de l. Issel (Aude), dont les habitants sont nommés *Isselen, enco*, v. *oulaire*.

● Isselié, issello, v. eisselié, eissello.

ISSÈLSE, ISSERSE, ÈLSO, ERSO, adj. Vif, ve, froid, de, qui présage la neige ou la gelée, en Rouergue, v. *arèbre ;* âpre, acerbe, en parlent des fruits, v. *aspre*.

Conférer ce mot avec le lat. *excelsus*, élevé.

ISSENDOLUS, n. de l. Issendolus (Lot).

ISSENGÈU, SINJAU (for.), n. de l. Yssengeaux (Haute-Loire).

● Isserba, v. eisserba ; Isserè, v. Israèl ; issermen, v. sarment ; isserò, isseroc, v. eisserò ; isserque, v. eschirpo ; issert, v. ensert ; isserta, issertì, v. enserta, enserti ; isservo, v. eisservo ; isseto, v. eisseto.

ISSÈU, adj. de t. g. Dur, pénible, difficile à supporter, en Rouergue, v. *dur*.

« Quand on tombe du bien-être dans la gêne, *l'on hou trobo issèu* (A. Vayssier). R. *issèlse*.

● Issi, issido, v. eissi, eissido ; Issié, v. Itié ; issiéu, v. eissiéu ; issigola, v. cigala, encigala.

ISSIJA (rom. *Yssijat, Eyssigeac*, b. lat. *Issigiacum*), n. de l. Issigeac (Dordogne).

ISSIOUN, IXIOUN (g. l.), (lat. *Ixion*), n. p. Ixion, roi de Thessalie.

● Issira, v. cira 2, seia.

ISSIRAC (rom. *Issirac*, b. lat. *Ysseracum*), n. de l. Issirac (Gard).

ISSO (lat. *ito*, allez), interj. et s. f. Hisse, tire, pousse, marche, sus, en avant, lève-toi. v. *an, auto, dau, zóu ;* cri pour chasser les animaux ; va-t'en, fi donc, v. *i ;* sonnette pour enfoncer les pieux, v. *moutoun*.

Anen, isso ! allons, relevez-vous ; *hòu ! isso !* commandement de marine pour animer à hisser quelque chose ; *oh ! saio, oh ! isso !* cri d'ensemble que poussent les marins ou les pêcheurs pour haler un câble ou lever les filets.

Isso.
Pelisso !

Dicton usité pour reprendre une chose tombée à terre.

● Isso (ixe), v. ixo ; issò (ceci), v. eiçò ; issobaisso, v. ausso-baisso ; issoga, v. eissaga ; issogna, v. eissama ; issogota, v. eissalata ; issolla, v. eiciha.

ISSOLO (lat. *Niciola*), s. f. L'Issole, affluent de l'Argens (Var) ; l'Yssole, affluent du Verdon (Basses-Alpes).

● Issolota, v. eissalata ; issoma, v. eissama ; issomado, v. eissamado ; issom, isson, v. eissame ; issoncha, v. eissama ; issop, v. isop.

ISSOR (rom. *Yssor, Yssoo, Isso, Isso, Içor*), n. de l. Issor (Basses-Pyrénées), v. *mousquihoun*.

● Issora, v. eissaura ; issorba, v. eissourba ; issorbo, issorgo, v. sorbo ; issorta, v. eissarta ; issortado, v. eissartado ; issorti, v. eissarta ; issortou, v. ensert ; issoual, issouar, v. isala ; issoufle, v. eissoufle.

ISSOUIRE (rom. *Usoire*, lat. *Issioduru m, Icidurum*), n. de l. Issoire (Puy-de-Dôme), patrie du cardinal Duprat. On dit proverbi alement :

Dans Issoire
Bon vin à boire.

● Issoulenço, issoulent, v. insoulènci, insoulènt.

ISSOULET, s. m. L'Issolet, affluent de la rivière d'Argens (Var). R. *Issolo*.

ISSOULU (rom. *Ussolud*, lat. *Uxellodunum*), n. de l. Le Puy d'Issolu, montagne du département du Lot.

ISSOUN, LISSOUN, OULISSOUN, s. m. t. de marine. Drisse de l'antenne de trinquet, v. *augivèu ;* panne du porc, en Rouergue, v. *lèuno, mechino, ventresco*.

Issoun de poulacro, cordage qui sert à fixer le foc au haut du mât d'un bateau de pêche ; *faire issoun*, v. *eissoun*. R. *isso*.

ISSOUNSA (rom. *Issonsac*), n. de l. Saint-Étienne d'Issonsac (Aveyron).

ISSOUPET, s. m. L'Yssoupet, torrent des environs de Reillane (Basses-Alpes). R. *chop*.

● Issoupet, v. eisoupet ; issour, v. eissour ; issoura, v. eissaura ; issourba, v. eissourba ; issourbiè, v. sourbié ; issourda, issourdous, v. eissourda, eissourdous ; issourit, v. issaurit ; issout, v. escout ; issu, issuch, ucho, v. eissu, ucho ; issuchino, v. eissuchino ; issuga, v. eissuga ; ista (rester, être), v. esta.

ISTA (v. fr. *esté*, lat. *æstas, atis*), s. m. Été, dans les Alpes, v. *estiéu* plus usité.

ISTALA, ESTALA (rh.), **ESTARLA, ESTALLA** (d.), **INSTALA, INSTALLA** (l. g.), (esp. *instalar*, cat. *installar*, it. b. lat. *installare*), v. a. Installer.

S'ISTALA, v. r. S'installer.

ISTALA, ISTALLAT (g. l.), ADO, part. et adj. Installé, ée.

Pèr lou Maire qu'es istala
Quint noumbre an fa de pegoulado ?
M. DE TRUCHET.

R. *en, estalo*.

ISTALACIOUN, ISTALACIEN (m.), **INSTALLACIÉU** (g. l.), **ESTALLACIÉU** (d.), (esp. *instalacion*, b. lat. *installatio, onis*), s. f. Installation.

Lou jour de soun istalacioun.
C. BLAZE.

ISTÀNCI, INSTÀNCI, INSTÀNCIO (g.), **ISTANÇO, INSTANÇO** (l.), (rom. *instanci, instancia, istanoia, instanssa, instence*, cat. esp. port. *instancia*, it. *istanza*, lat. *instantia*), s. f. Instance ; distance, v. *distànci ;* pou r station de pêche, v. *estànci*

D'aquelo istanço (l.), dans cet intervalle.

Vesènt adounc qu'à meis istanço
Contro-isto emé perseveranço.
A. CROUSILLAT.

Aquel bèl present d'impourtanço
Prenguère iéu à soun instanço.
D. SAGE.

ISTANT, INSTANT (rom. *istant*, cat. *instant*, it. *istante*, esp. port. *instant*, lat. *instans, antis*), s. m. Instant, moment, v. *moumen*.

A l'istant, à l'instant, v. *quatecant, tout-d'un-tèms*.

Ah ! taiso-te, que dins l'istant
Te n'en vau faire tout autant.
CH. POP.

ISTANTAMEN, INSTAMEN (m.), **ESTOMEN** (rouerg.), (cat. *instantiment*, it. *istantemente*, esp. *instantemente*), adv. Instamment.

Tout ço que fau instamen faire
Pèr douna au proucès coumplimen.
C. BRUEYS.

R. *istant*.

● Istardo, v. estardo ; istarigagno, v. estaliragno ; istèc, v. estè ; istènt *pour* estènt, v. èstre ; isterigagno, v. estaliragno.

ISTERI, ISTERIC (l. g.), **ICO** (it. *isterico*, esp. *histerico*, lat. *hystericus*), adj. t. sc. Hystérique.

ISTERÌO, s. f. t. de médecine. Hystérie, v. *maire, malas, matriço*.

Lou mau de nèr que li medecin noumon isterio.
LOU TRON DE L'ÈR.

ISTINT, ESTINT (rh.), **ESTENT** (Var), (rom. *estinc*, cat. *instinct*, it. *istinto*, esp. *instinto*, port. *instincto*, lat. *instinctus*), s. m. Instinct.

D'istint, instinctivement.

O pèr chausido o pèr istint
Se leissant guida pèr soun chin.
B. ROYER.

Coumo se lour istint èro encaro igounaud.
D'ARQUIER.

Apreissado à segui soun istint carrejaire.
R. MARCELIN.

L'estint lou meno aqui.
J. RANCHER.

ISTITUCIOUN, INSTITUCIOUN, ISTITUCIEN (m.), **INSTITUCIÉU, ESTITUCIÉU** (g. l.), (rom. *istitutio, estitution, institution*, cat. *institució*, esp. *institucion*, it. *istituzione*, lat. *istitutio, institutio, onis*), s. f. Institution.

Istitucioun d'eiretié, institution d'héritier.

Fan la charmanto istòri
De nosto istitucioun.
ABBÉ BRESSON.

ISTITUÏ, INSTITUÏ (rom. *estituir, instituer*, cat. esp. port. *instituir*, it. lat. *instituere*), v. a. Instituer.

Istituïsse, isses, ïs, ïssèn, ïssès, isson ; ïssiéu.

Istituï pèr eiretié, nommer pour héritier.

Podon estituir e destituir los capelans à lur volontat.
ARCH. DE MONTPELLIER.

ISTITUÏ, ISTITUÏT (l. g.), ÏDO, part. et adj. Institué, ée.

Los notaris que seran instituits et ordonats en la villa de Saint-Gilly.
COUT. DE S. GILLES.

ISTITUT, INSTITUT (rom. cat. *institut*, it. *istituto*, esp. port. *instituto*, lat. *institutum*), s. m. Institut.

Vesitan lou castèu, lou tiatre, l'Istitut.
L. ROUMIEUX.

Aurai proun fa de brut
E me creirai digne de l'Istitut.
J. DIOULOUFET.

ISTITUTO (cat. esp. it. lat. *instituta*), s. f. pl. Les Institutes de Justinien.

ISTITUTOUR, INSTITUTOUR, ESTITUTOUR (rh.), **INSTITUTOU** (g. l.), (cat. esp. port. *instituidor*, it. *istitutore*, lat. *institutor*), s. m. Instituteur, v. *mèstre, regènt, ènto*.

ISTO (lat. *sta* ou *s. t.*), interj. Fi donc, à Montpellier, v. *isso, ust*.

● Isto (reste, il reste), 3e *pers. du sing. de l'indic. du v.* ista, esta ; isto, istou, *pour* este (ce, celui-ci).

ISTÒRI, ISTÒRIO (g. l. auv.), **ISTOUEIRO** (d.), (rom. *estoria, storia, hystoria*, angl. *history*, cat. esp. port. lat. *historia*, it. *istoria*), s. f. Histoire, v. *gèsto ;* récit, conte, v.

conte, sourneto ; ambages, difficultés, v. *acessòri.*

Istòri de Prouvènço, histoire de Provence, écrite par César de Nostre-Dame (Lyon, 1614); *istòri santo,* histoire sainte, dont il existe d'anciennes versions en provençal, en béarnais et en catalan ; *faire d'istòri,* muser, lambiner ; *pas tant d'istòri,* pas tant de façons.

Adoubarai tant bèn l'istòri
Que n'en pourtarai proun de glòri.
C. BRUEYS.

● Istoucrato, v. aristoucrato.

ISTOURI, ISTOURIC (g. l.), **ICO** (cat. *historic,* it. *istorico,* esp. port. *historico,* lat. *historious*), adj. Historique.

Segound l'ordre istouri.
A. CROUSILLAT.
Coumplancho istourico sus la pèsto de 1580.
ROBERT DE RUFFI.

ISTOURIA (rom. *storiar,* it. *istoriare,* esp. port. *historiar,* b. lat. *historiare*), v. a. Historier, ornementer, arranger artistement, v. *engalanta.*

Istòrie, òries, òrio, ourian, ourias, òrion.

En m'istouriant la cravato,
Bourrèus, me fagués pas trop mal.
R. BIRAT.

ISTOURIA, ISTOURIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Historié, ée; couvert de dessins historiques.

Iéu qu'aquest an me siéu tant bèn istouria.
J. DÉSANAT.
End' acò bèn istouriado.
C. FAVRE.

R. *istòri.*

ISTOURIAN (angl. *historian*), s. m. Historien.

Nostradamus, lou bon istourian,
Ajusto que tout lou mounde en Prouvènço
Aplaudiguè coume encaro farian.
ISCLO D'OR.
A tu beve, illustre Victor,
Ouratour, istourian, troubaire.
L. ROUMIEUX.
Lous cantaires, lous istourias,
Tous soun au role das ubrias.
C. BRUEYS.

R. *istòri.*

ISTOURICAMEN (rom. *estorialmen, ystorialmen,* it. *istoricamente*), adv. Historiquement. R. *istouric.*

ISTOURIETO (cat. *historieta,* it. *istorietta*), s. f. Historiette.

Escoutas uno istourieto
Qu'ai legido dins la gazeto.
J. AZAÏS.

R. *istòri.*

ISTOURIOUGRAFE (rom. *ystoriografi,* it. *istoriografo,* esp. port. *historiografo,* lat. *historiographus*), s. m. Historiographe.

A n'en crèire soun savènt istouriougrafe.
F. VIDAL.

● Istourna, v. entourna ; istournèl, v. estournèu.

ISTRE (b. lat. *Istrum, Istrium*), n. de l. Istres (Bouches-du-Rhône; Istre, nom de fam. provençal.

PROV. Istre, bèl Istre.

Cette ville qui est, selon les uns, l'ancienne Cecylistrium, habitée par les Avatiques, ou l'ancienne Astromela, selon d'autres, pourrait aussi tirer son nom d'un immense banc d'huîtres fossiles (lat. *ostræa*), sur lequel elle est bâtie. Istres porte dans son blason un *astre* d'or.

ISTRÈN, ENCO, adj. et s. Habitant d'Istres.

ISTRIO (cat. it. lat. *Istria*), s. f. L'Istrie, province d'Illyrie.

ISTRIOUN (esp. *histrion,* it. *istrione,* lat. *histrio, onis*), s. m. t. sc. Histrion, v. *banquisto, braguetin, coumedian.*

● Istròpi, v. estròpi ; istrucicun, istruire, v. estrucioun, estruire ; istrumen, isturmen, v. estrumen ; istuei, istuit, v. estu.

ISTURIZ (rom. *Isturiz*), n. de l. Isturitz (Basses-Pyrénées).

● Isurpa, v. usurpa ; it *pour* hit (il fit), *en Guienne,* v. faire ; ita, v. esta.

ITACO (esp. *Itaca,* lat. *Ithaca*), n. de l. Ithaque, île grecque.

Baste ! diguèt lou rèi d'Itaco.
C. FAVRE.

ITAGO, ETAGO, s. f. t. de marine. Itague, étague, sorte de cordage, v. *floun.* R. *estaco* ?

ITÀLI, ITÀLIO (l.), **ITAL O** (rh.), **ITALIE** (m.), (rom. *Italia, Ytalia,* cat. esp. it. lat. *Italia*), s. f. Italie, contrée d'Europe.

Lou pourtau d'Itàli, nom d'une porte d'Aix ; *li pastre d'Arle van estiva jusqu'eilamount i mountagno d'Itàli,* les bergers d'Arles vont passer l'été avec leurs troupeaux jusques sur le versant italien des Alpes.

Ai vesita Tibur, fresc ounour de l'Itàli.
A. CROUSILLAT.
L'Itàli es uno bello escolo :
Qu li vá sage, n'en vèn fouel.
C. BRUEYS.
Mai me siéu nourrit en Itàli.
G. ZERBIN.
Iéu m'es avis que deja fùgi
Dedins lei vilos d'Italié.
ID.

ITALI, ITALIC (g. l.), **ICO** (cat. *italic,* esp. port. it. *italico,* lat. *italicus*), adj. Italique.

Letro italico, lettre italique.

Sus la terro italico.
M. TRUSSY.

ITALIAN, ITALIEN (m.), **ANO** (rom. *Ytalia,* cat. *Italià,* esp. port. it. *Italiano*), adj. et s. Italien, ienne.

Parlo italian, il parle italien ; *l'italian,* l'italien, la langue italienne.

Sus ta bouco prendriéu d'uno longo tirado
Un beisar italian.
LA BELLAUDIÈRE.
Aquéu que douno pèr darrèire
Es italian ou bèn poultroun.
C. BRUEYS.

PROV. Rusa coume un Italian.

— L'Italian plouro, l'Alemand crido, lou Francés canto.

R. *Itàli.*

ITALIANISA, ITALIANISAT (l.), **ADO,** adj. Italianisé, ée.

PROV. NIÇ. L'Anglés italianisa
Es un diable encarna.

R. *Italian.*

● Itambé, autambèn ; itan, v. autant ; itanio, v. letanio ; itant, v. eitant, autant.

ITASSE, n. p. Itasse, Ytasse, nom de fam. prov. R. *Estàci.*

● Itèis, v. estadis ; itèla, v. estello 2.

ITEM (rom. cat. esp. lat. *item*), adv. et s. Item, de même, de plus, ensuite, v. *mai (de)* ; en-tête de chaque article des anciennes ordonnances et proclamations ; article, question, sujet d'entretien, v. *chapitre, lèmo.*

Acò 's un item, acò fai un item, voilà l'item, c'est une chose à considérer ; *vaqui l'item,* voilà l'important ; *i'a pas d'item,* il n'y a pas à dire ; *sus aquel item soun pas dóu meme dire,* sur ce chapitre ils ne sont pas du même avis ; *tournen à noste item,* revenons à nos moutons ; *acò 's un paure item,* c'est un pauvre sujet, un mauvais garnement.

Ensi, i'a pas d'item, vous lou cal perdouna.
J. LAURÈS.

ITERA (rom. cat. esp. *iterar,* it. lat. *iterare*), v. a. Réitérer, répéter, redoubler, v. *repeti.*

Itère, ères, èro, eran, eras, èron.

ITERACIOUN, ITERACIEN (m.), **ITERACIÉU** (g. l. d.), (rom. lat. *iteratio,* cat. *iteració,* esp. *iteracion,* it. *iterazione*), s. f. Répétition, réitération, redoublement, v. *repeticioun.*

● Itèva, v. estevo ; itic (tic), v. ti ; itic, ico, v. eti, ico.

ITIÉ (b. lat. *Iterius,* lat. *Eleutherius*), n. p. Itier, Ytier, Issié, noms de fam. mérid., v. *Iché.*

Il y avait, au 8e siècle, un comte d'Auvergne de ce nom.

● Itié, v. aqui ; itien, itian, v. iquen.

ITINERÀRI (cat. *itinerari,* esp. port. it. *itinerario,* lat. *itinerarium*), s. m. Itinéraire, v. *viage.*

L'itineràri de Carle-Quint jour pèr jour.
V. LIEUTAUD.

ITIOULOUGÌO (du grec), s. f. t. sc. Ichthyologie.

● Ito, v. tito ; ito, itout, v. atout ; itord, v. Eitor.

ITRA (rom. *Ytrac*), n. de l. Ytrac (Cantal).

● Itro, v. ustro ; its (eux), *en Gascogne,* v. éli ; itsau, v. uchau ; itscargni, v. escarni ; iu (œil), v. uei ; iu (hue), v. hui ; iu (moi), v. iéu ; iue (œil), v. uei ; iue (huit), iuech, v. vue ; iuechen, eno, v. vuechen, eno ; iuei, v. vuei ; iueiet, v. uiet ; iueiou, v. uioun ; iuel, v. uei ; iuen, v. luen ; iuero, v. ahuro, aro ; iuérri, v. òrri ; iuetanto, v. vuetanto ; iun, uno, v. un, uno ; iun, iuncho, iunchour, v. luen ; luencho, lunchour ; iuneu, v. anue, vuei ; iuni, v. uni ; iur, v. jur ; iuro, v. èbti ; iuste, v. juste ; iutye, v. juge ; ivali, v. esvali, avali.

IVAN (rom. *Ivan ;* russe *Ivan,* Jean), n. p. Ivain, héros de roman, chevalier de la Table Ronde ; Ivan, Yvan, nom de fam. provençal.

● Ivana, v. esvana ; ivaraja, v. esvaraja.

IVARREN, n. de l. Ivarren, près Ustarits (Basses-Pyrénées) ; Yvaren, nom de fam. provençal.

IVÈR, IBÈR (l.), **UVÈR, UVERN, UVERT** (a.), **IÉUÈR** (g.), **IÉUERN** (bord.), (rom. *ivern, inver, invern, invher, ibern, iuern,* cat. *ivern,* it. port. *inverno,* esp. *invierno,* lat. *hibernum*), s. m. Hiver, v. *casso-niero ;* neige, en Auvergne, v. *nèu ;* Hiver, Yver, nom de fam. méridional.

Marrit ivèr, hiver rude, fâcheux ; *ivèr reguignous,* hiver rigoureux ; *ivèr pourri,* hiver humide ; *aquest ivèr,* cet hiver ; *l'ivèr passa,* l'hiver dernier ; *a ges fa d'ivèr, i'a ges agu d'ivèr,* il n'y a point eu d'hiver ; *au gros de l'ivèr,* dans le fort de l'hiver ; *pero d'ivèr,* poire d'hiver ; *s'abilha d'ivèr,* prendre ses vêtements d'hiver ; *d'ivèr, l'ivèr,* en hiver ; *dins l'ivèr,* durant l'hiver ; *ivèr-estiéu,* l'hiver comme l'été, en toute saison, toujours ; *l'an dóu gros ivèr,* l'année du grand hiver, 1789, qui tua tous les oliviers ; *l'an dóu gros ivèr li tuè pas tóuti,* se dit en parlant des sots.

Venès culi l'or dóu terraire
Qu'ivèr-estiéu vous nourrira.
F. VIDAL.

PROV. L'ivèr au flò,
L'estiéu au jo.

— L'ivèr n'es pas bastard,
Se noun vèn d'ouro vèn plus tard.

— L'ivèr, jamai li garri l'an manja.

— Tèms d'ivèr,
Tèms desert.

— Tèms d'ivèr,
Tèms d'infèr.

— Sant Antòni lou gèlo,
Sant Vincèns lou tuo,
Nosto-Damo l'entarro.

PROV. LANG. Traval d'ivèr,
Traval de fèr.

— Nadal porto l'ivèr dins uni biasso : quand l'a pas davans, l'a darrié.

Dans les hautes vallées des Hautes-Alpes l'hiver dure sept mois.

IVERNA, IBERNA (l. g.), **EIVERNA** (viv. d.), **UVERNA** (a.), **INVERNA** (auv.), **IVARNA** (Velay), (rom. *yvernar, ivernar, iuernar, eisivernar,* cat. esp. port. *invernar,* it. *invernare, vernare,* lat. *hibernare*), v. a. et n. Hiverner, nourrir pendant l'hiver ; passer l'hiver ; acheter des moutons en automne pour les revendre au printemps après la tonte ; être en hiver, faire froid ; neiger, en Auvergne, v. *neva.*

Iverna dins la Crau, nourrir un troupeau dans la Crau, pendant l'hiver ; *iverno proun, aquest an,* cette année l'hiver est long.

S'IVERNA (rom. *s'abivernar*), v. r. Se renfermer pendant l'hiver, à cause de l'hiver.

PROV. ROUERG. Quau pèr autan s'iverno
Ramplis pas sa caserno.

IVERNA, IBERNAT (g. l.), ADO, part. et adj

Hiverné, ée ; qui a passé l'hiver ; nourri pendant l'hiver ; Hivernat, nom de fam. lang.
A iverna, il a neigé.

Mau-grat Mars e Mardou,
Ai iverna mas vachos e mous móutous,

paroles que les Vivarais prêtent à la Vieille, dans le fabliau des *vaqueiriéu.*

PROV. Noun te tèngues pèr iverna
Que noun la luno d'abriéu ague trescala.
— L'on n'es pas iverna
Qu'abriéu noun sié passa.

IVERNADO, IVERNAIO (a.), (cat. *ivernada,* it. *vernata),* s. f. Saison d'hiver.
Ounte avès passa vosto ivernado ? où avez-vous passé l'hiver ?

Quouro arribon, cado ivernado
Lé gardes de gouerbo de flour.
E. NÉGRIN.

PROV. La Vièio disié : mau-grat mars e sa martelado,
Moun troupèu tèn soun ivernado.
FABLIAU DE LA VIEILLE.

R. *iverna.*

IVERNAGE, IVERNÀGI (m.), **UVERNAGE** (a.), **INVERNAGE** (auv.), **IBERNATGE** (l.), (piém. *invernagi,* b. lat. *hybernagium),* s. m. Hivernage, action de nourrir les bestiaux pendant l'hiver, pacage d'hiver, paisson hivernale ; provisions d'hiver ; quartier d'hiver ; terme de marine.

Moun Pegase, priva de soun pur afenage,
Au mitan di palun broutavo l'ivernage.
J. DÉSANAT.

R. *iverna.*

IVERNAIO, IBERNALHO (l.), **IVERNALHO** (lim.), **UVERNALHO** (a.), s. f. Animaux qu'on nourrit pendant l'hiver ; grains qui passent l'hiver en terre, v. *marsaio.* R. *iverna.*

IVERNAIRE, UVERNAIRE (a.), **IBERNAIRE** (rouerg.), s. m. Cochon d'un an, ou autre bétail qu'on achète pour engraisser en hiver et tuer après.

Lou castagnou es la melhouro nourrituro pèr engreissa lous ivernaires.
A. ARNAVIELLE.

R. *iverna.*

IVERNANT, ANTO, adj. et s. Qui hiverne ; troupeau qui passe l'hiver dans la plaine, v. *ivernaire.* R. *iverna.*

IVERNAS, IBERNAS (l.), (it. *vernaccio),* s. m. Grand hiver, rude hiver.

Das ivernasses reguinnouses
Poudès fugi l'alen brutau.
A. LANGLADE.

R. *ivèr.*

IVERNAU, IBERNAL (l.), **ALO** (rom. *ivernal, ivernaill,* cat. esp. port. *ivernal,* lat. *hibernalis),* adj. Hivernal, ale.

La sournuro ivernalo.
G. B.-WYSE.

IVERNEJA, IBERNEJA (l.), v. n. Être hivernal ; durer longtemps, en parlant de l'hiver. R. *ivèr.*

IVERNEN, IBERNENC (rouerg.), **ENCO,** adj. et s. D'hiver, hyémal, ale.
Lis ivernen, les grains d'hiver, le seigle et le froment, par opposition aux *marsen* ou grains de mars ; *blad ivernen,* blé d'hiver ; *òrdi ivernen,* orge d'hiver ; *agnèu ivernen,* agneau né pendant l'hiver, c'est-à-dire de la première portée des brebis, par opposition à ceux qui naissent au printemps et qu'on nomme *tardoun ; pero ivernenco,* poire d'hiver. R. *ivèr.*

IVERNÈS, n. p. Yvernès, nom de fam. lang. R. *ivèr.*

IVERNINO (ERBO-), ERBO-UVERNINO (a.), (it. *vernino,* d'hiver), adj. Ivette, plante, v. *calapito.* R. *ivèr.*

IVERNO, IBERNO (l.), s. f. Brebis qui appartient au berger, en Rouergue, v. *estivo.* R. *iverna.*

IVERNOUGE, IVERNUGE, VERNUGE, UVERNOUGE, AVARNOUGE (a.), **IVERNOGE** (d.), **IBERNOUOCHE** (rouerg.), **OUJO, UJO, OJO** (b. lat. *hybernaticus,* lat. *hibernus),* adj. et s. Exposé aux rigueurs de l'hiver, exposé au nord, au froid ; privé des rayons du soleil, v. *ubagous ;* qui passe l'hiver en terre, qui peut passer l'hiver ou qui a passé l'hiver en terre, bisannuel et vivace, en parlant des plantes.
Poucèu ivernouge, pourceau qui a passé son premier hiver, jeune cochon ; *òrdi ivernouge,* orge semé en automne ; *païs ivernouge,* pays froid.

Fièr de toun cant ivernouge.
A. MATHIEU.

O Mouïse nouvèu de l'Europo ivernoujo.
ISCLO D'OR.

R. *ivèr.*

IVERNOUS, IBERNOUS (rouerg.), **OUSO,** adj. Exposé au nord, au mauvais temps, qui ne voit pas souvent le soleil, v. *ubagous.* R. *ivèr.*

IVERSEN, IBERSENC (l.), **ENÇO,** adj. Exposé au nord, au froid, v. *envers.*
Es à l'iversen, c'est au nord.

A l'abric del souledre iversen.
C. DELONCLE.

Oustalet vestit de lèdro à l'iversenc.
A. FOURÈS.

R. *avers.*

IVES, IBES (l. g.), (bret. *Iwein,* b. lat. *Ivo, Yvo, onis),* n. d'h. Yves.
Sant Ives, saint Yves, patron de la Basoche, canonisé à Avignon en 1349.

IVIÇO (cat. *Iviça, Eviça, ivisa, Jativa,* rom. *Eyssativa,* it. *Evissa,* esp. *Ibiza,* lat. *Ebyssus, Ebusus),* n. p. Iviça, une des îles Baléares.

● Ivilha, v. esviha ; ivirage, v. embriago ; ivo *pour* vivo, *en Limousin.*

IVÒNI (SANT-), n. de l. Saint-Yvoine (Puy-de-Dôme).

● Ivòri, v. evòri.

IVOUNIN, n. p. Yvonin, nom de fam. vauclusien.

IVRESSO (rom. *ivreza,* it. *ebbrezza),* s. f. Ivresse, v. *embriagadisso* plus usité.

● Ivrogno, ivrougno, v. ibrougno ; ixaga, v. ichaga ; ixau *pour* ichau, uchau.

IXE (lat. *iste),* pron. dém. Celui-là, en Béarn, v. *aquèu.*

IXO, ISCO (m.), **ISSO** (rh.), (rom. *isca),* s. f. Un X ; pièce de bois ou de fer en forme d'X.

● Iye, v. ièr ; izagno, v. isagno.

IZAIRE (SANT-), n. de l. Saint-Izaire (Aveyron).

IZAN, n. d'h. Izan, Izam, Izans ; noms de fam. mérid. dont le fém. est *Izano.*

IZAN (SANT-), n. de l. Saint-Izans (Gironde).

● Izar, Izarn, v. Isar.

IZÈDO, IZÈTO (esp. *zeda, zeta,* gr. ζητα), s. f. Zède, dernière lettre de l'alphabet, v. *Z.*

● Izèro, v. zèro.

IZÈSTO, n. de l. Izèste (Basses-Pyrénées), v. *pounchoun.*

PROV. BÉARN. Qui passo pèr Izèsto sens esta criticat
Pot passa pèr l'ihèr sens esta bruslat.

IZO, n. p. D'Yze, nom de fam. dauphinois.

IZOUN (rom. *Izon,* b. lat. *Locus de Izone, de Izono),* n. de l. Izon (Gironde) ; Izon, près Séderon (Drôme).

J

J, s. m. J, dixième lettre de l'alphabet qui s'appelle *ji.*

Le *j,* en général, se prononce *dz* ou *dj ;* à Montpellier, à Narbonne, en Rouergue, il se prononce *ch : penja, pencha, jamai, chamai, rajòu, rachòu, toujour, touchour ;* dans le Tarn et l'Aveyron, il sonne comme un *x : jas, xas, jaune, xaune, jouga, xouga ;* dans le haut Languedoc, en Gascogne et en Catalogne, il se prononce comme en français.

J remplace souvent *i* entre deux voyelles. Ainsi on dit indifféremment *raia, raja, pluèio, pluejo, truèio, truejo, bouiòu, boujòu.*

J est remplacé par *y* en béarnais : *Jan, Yan, majour, mayour, jouinesso, younesso, juge, yutye.*

Ja se permute avec *ga,* dans les Alpes et le Limousin : *gàbio, jàbio, gàrri, jàrri, brega, breja, bugado, bujado.*

J' s'emploie pour *jou,* en Gascogne et bas Limousin : *j'èri sage,* j'étais sage, *j'espère pas,* je ne l'espère pas.

JA, YA (b.), **JAN** (rom. *ja, jam,* cat. port. *ja,* esp. *ya,* it. *già,* lat. *jam),* adv. et conj. Jà, déjà, à Nice, dans les Alpes, le Toulousain et le Béarn, v. *deja, jan ;* bientôt, en Gascogne, v. *lèu.*
A ja proun, il y a quelque temps ; *ja que, de ja que* (auv.), (it. *giacchè),* puisque, vu que, bien que, quoique, soit que ; car, certes ; *ja sié que* (rom. *jacia, jasia-aisso, jaciayso),* jaçoit que, bien qu'il soit vrai que.

Me sèmblo que soun ja d'accord.
17e SIÈCLE.

Al ja rouda la mita dóu matin.
J.-F. ROUX.

Ja i abiò de trabal talhat.
A. MIR.

JA, YA (b.), **GIA** (auv.), **DIA** (rh.), (cat. *jo),* interj. Dia, terme dont on se sert pour faire aller les chevaux à gauche, v. *dia ;* haïe, terme dont on se sert pour faire avancer les chevaux, v. *í ;* exclamation que font les bouviers pour faire arrêter leurs bestiaux, v. *estè, oh !* halte, assez, suffisamment, en Gascogne, v. *la ;* oui-dà, oui certes (all. *ya),* dans les Alpes, la Gascogne et le Roussillon, v. *sí.*
Ja ! ja ! dia ! dia ! *ja ! í !* hue, haïe ! *coucho à ja,* dirige à gauche ; *un tiro à ja, l'autre à ruou,* l'un tire à dia, l'autre à huhau ; *ja ! que lou bèuriéu,* assez ! car je le boirais également, propos de buveur ; *ja ! que n'i'a,* oui, il n'en manque pas ; *ja que susèrí !* ah ! que je suai ! *ja ne fara penitenço* (H. Birat), il en fera bien pénitence ; *noun vole ja* (a.), je ne le veux point.

Ah ! ja, fa 'no bravo susado.
A. FOURÈS.

PROV. A bon chivau noun fau dire : ja.

Ja paraît dérivé comme *dia* du rom. *gia, gira,* tourne.

Ja pour i a (il y a), *dans les Landes ;* ja (gîte), v. jas ; ja (coq), v. gau ; jab *pour* ja vous, *en Béarn ;* jabalaia, v. jambalaia ; jabart, v. gavàrri ; Jabert, v. Jaubert.

JABET, n. p. Jabet, nom de fam. prov. R. *Gabet, Cabet.*

●Jàbio, jabiolo, v. gàbio, gabiolo ; jable, v. gaule.

JABLETO, s. f. pl. Combles d'une toiture, en Périgord, v. *rableto, raleto?*

JABO, interj. Soit, suffit, tant mieux, va pour cela, j'y consens, patience, v. *soio, vague.*

Vau prene encaro acò. — Jabo ! Je vais prendre encore cela. — Soit ! j'y consens ; *se vòu pas lou douna, jabo ! m'en passarai,* s'il ne veut pas le donner, eh ! bien, je m'en passerai ; *fara ço que voudra, jabo,* il fera ce qu'il voudra, peu m'importe ! *à jabo, à chabos* (Agde), à bouche que veux-tu ? à foison, à profusion, pour rien, gratuitement, v. *rebourdoun ;* inutilement, v. *bado.*

A jabo au-mens saup desparti lei bèn.
V. GELU.

Conférer ce mot avec le b. lat. *zava*, rassemblement, l'ar. *djaba*, grand marché, ou l'hébr. *Jabe*, Jéhova, chez les Samaritains.

JABOT, s. m. Jabot, estomac d'oiseau, v. *gava* plus correct ; ornement de dentelle ou de mousseline ; pour flaque de sang, v. *champot, chapot.*

Que jabot ! quelle lippée ! *faire jabot,* faire jabot, se rengorger, se targuer.

Pamens, éu faguè plus jabot de sa chabènço.
A. BOUDIN.

An la blodo à jabot fendènt.
J. DÉSANAT.

Jabot a pour augmentatif *jaboutas* et pour diminutif *jabouteu.*

● Jaboto, v. Jaquelino.

JABOUFA, JABÒUDA (m.), **JARGOUTA** (lim.), v. n. Jaboter, v. *cascaia, cacaleja ;* murmurer, grommeler, v. *rena.*

Jabote, otes, oto, ovtan, outas, oton.

Se **JABOUTA**, v. r. Se gronder, se quereller, v. *charpa.*

● Jabouta (tremper, gargouiller), v. chapouta ; jaboutadis, v. chapoutadis.

JABRALHA, v. n. Causer, babiller, perdre son temps, en Dauphiné, v. *barja.* R. *jabre.*

● Jabre, jabro, v. gabro.

JABRÈIO, n. de l. Jabreilles (Haute-Vienne).

JABRI, s. m. Babil, ramage, en Forez, v. *babiho.* R. *jabratha.*

JABROUN, JABROU (d.), (rom. *Jabron, Agabron*, lat. *Aqua bruna*), s. m. Le Jabron, petite rivière qui passe à Montélimar (Drôme) ; le Jabron, affluent du Verdon ; le Jabron, affluent de la Durance, v. *Aigo-Broun.*

La vau dóu Jabroun, la vallée du Jabron.

Conférer ce mot avec le tud. *brunn*, torrent.

JABRUN, n. de l. Jabrun (Cantal).

● Jaca (coucher), v. ajaca ; jaca (piquer), v. chaca ; jacamar, v. jacoumar.

JACARÈIO, ESCARABIDO, ESCARABILO (l.), (esp. *alcaravea*, chervis), s. f. Panais sauvage, *pastinaca sylvestris* (Mill.), plante, v. *escaravi, pastenargo.*

●Jacàri, Jacarié, v. Zacarié.

JACAS (it. *Jacobaccio*), n. d'h. et s. m. Gros Jacques, vilain Jacques ; benêt, imbécile, v. *Janas.*

Paure coume Jacas, pauvre comme Job ; *faire Jacas,* faire le chien couchant, flatter, mollir, biaiser, en Languedoc. R. *Jaque.*

JACASSA, v. n. Jacasser, en Dauphiné, v. *barjaca, jaqueta.* R. *jacasso.*

JACASSO, s. f. Nigaude, imbécile, v. *bedigasso.* R. *jacas.*

JACÈNT, GISÈNT (d.), **JASENT** (l.), (rom. *jasen*, esp. *yacente*, lat. *jacens, entis*), s. f. Femme en couche, accouchée, v. *geleto, jacudo, paiolo, penairis.*

La jacènt, l'accouchée ; la Vierge mère, dans les noëls provençaux.

Bello jacènt, que dève faire ?
Bello jacènt,
Perde moun sèn.
P. GIÉRA.

Anen vèire tous ensèn
Aquelo bello jacènt.
N. SABOLY.

Van vese la jasent piéucello.
P. GOUDELIN.

Augun no dèu far penhera en maison on a femna jasenta,
FORS ET COUT. DE BÉARN.

nul ne doit faire saisie dans une maison où il y a une femme en couche.

● Jacilho, v. jassiho ; jacinèiro, v. jassiniero ; jacino, jachino, v. jassino.

JACINT, JACINTE, JACINTO (m.), (rom. *jacint, jacent, jacenti*, cat. *jacint, jacinto*, esp. port. *jacinto*, it. *giacinto, jacinto*, lat. *hyacinthus*), n. d'h. et s. m. Hyacinthe ; jacinthe, plante et fleur, v. *muguet ;* sorte de pierre précieuse.

Sant Jacinte, saint Hyacinthe, patron des verriers et vitriers ; *counfeicioun de jacinte,* confection d'hyacinthe, remède cordial ; *acò 's de counfeicioun de jacinte, quere counforto l'estouma,* jeu de mots usité pour parler d'une confession faite à la légère.

JACINTOUN, CINTOUN, CINTOU (l.), n. d'h. Petit Hyacinthe, jeune Hyacinthe. R. *Jacinte.*

JACO (esp. *jaca*, it. *giaco*, angl. *jacke*, holl. *jak*), s. f. Jaque, ancien vêtement, v. *casaco.* R. *casaco.*

● Jaco (Jacques), v. Jaque ; jaco (litorne), v. chaco.

JACOB, JACOBE (rom. *Jacob*, esp. *Jacobo*, lat. *Jacobus*), n. p. Jacob ; Jacoby, nom de fam. provençal.

Bastoun de Jacob, bâton de Jacob, espèce de pâtisserie toulousaine ; instrument de sorcellerie ; *pous de Jacob* (puits de Jacob), nom d'une constellation en forme de cercle ; *les Enfants de Jacob,* titre d'une pastorale béarnaise (Lescar, 1751) ; *Mario Jacobe,* Marie Jacobé.

JACOT, s. m. Nom qu'on donne aux perroquets, v. *papagai.*

Nas de jacot, nez de perroquet ; *toumba dins li jacot,* tomber dans les ganaches, rabâcher comme les perroquets. R. *Jaque.*

JACOU (rom. *Jacon*), n. de l. Jacou (Hérault), v. *manjo-agasso.*

● Jacou, v. Jacoun.

JACOUBIN, JACOUPIN (g. l.), **INO** (rom. *jacopin*, b. lat. *jacobinus*), s. Jacobin, religieux, v. *dounenican ;* sectaire politique, v. *coucourdié.*

Qu si rapello pas de misè Guihoutino ?
Dei mouestre qu'enfantè la raço jacoubino ?
P. BELLOT.

R. *Jacob, Jaque.*

JACOUBINISME, s. m. Jacobinisme, v. *coucourdo.* R. *jacoubin.*

● Jacoulino, v. gingoulino.

JACOUMAR, JACOUMART (l.), **JACOUMAS** (g.), **JACAMAR, JAQUEMA** (d.), (v. fr. *jackemar*, b. lat. *jaquemardus*, cotte de mailles, jaque de maille), n. p. et s. m. Jaquemart ; beffroi, v. *beluguet ;* nigaud, benêt, v. *jacoun ;* habitant de Jacou (Hérault).

Lou jacoumar d'Avignoun, lou jacoumar de Lavau, le jaquemart d'Avignon, le jaquemart de Lavaur.

PROV. Siéu pas Jacoumar, repetisse pas dous cop.

R. *jaco, maio* ou *martèu*, ou *jacas.*

JACOUMET, JACOUMIN, JACOUNET, JACOUNÈL (l.), **JACOULET, YACOULET, YACOULIN** (b.), (rom. *Jacomet, Jacomin, Jacomi*), n. d'h. et s. m. Petit Jacques, petit nigaud ; Jacomet, Jacquemet, Jaquemin. Jacomin, Jacomi, noms de fam. méridionaux.

Yacoulet de las aucos, terme de mépris, en Béarn.

Jacounet siguèt apelat.
H. BIRAT.

R. *Jaque, Jacoun.*

JACOUN, JACOU (l. d.). n. d'h. et s. m. Petit Jacques, v. *Jaquet ;* petite figure en bois grossièrement sculptée et fixée sur le claquet d'un moulin ; imbécile, v. *jacoupet ;* Jacou, nom de fam. méridional.

Que jacou ! quel nigaud ! R. *Jaque.*

JACOUNAS, s. m. Jaconas, étoffe. R. *jaco.*

JACOUNDALO, s. f. Jacobus, ancienne monnaie d'or.

Auras de bèls ducats, quadruplos, jacoundalos.
D. SAGE.

R. *Jacoun.*

● Jacouneto, v. Jaquelino ; jacouno, v. chacouno.

JACOUPET, ETO, n. d'h. et s. Petit Jacques, v. *Jaquet ;* imbécile, niais, aise, v. *janet.* R. *Jacob, Jaque.*

JACOURELLO, n. de l. Jacourelle, près Charleval (Bouches-du-Rhône).

JACOUTIN, JACOUTI (l.), **JACOUTINOU** (rouerg.), n. d'h. et s. m. Petit Jacques, en Guienne, v. *Jaquet ;* corps de jupe d'un enfant. v. *coursihoun ;* estomac, v. *estouma ;* Jacoutyn, Jacotin, noms de fam. méridionaux.

Empli lou jacouti, emplir la panse ; *blanc coume un jacouti de merle,* noir. R. *Jaque, jaco.*

● Jactàncio, v. jatànci.

JACUDO, JAGUDO, s. f. Accouchée, v. *jacènt ;* éboulement, chute d'un mur, brèche, v. *foundudo, vaco, vedèu ;* sorte de filet de pêche que l'on tend à demeure.

Beven à la jacudo,
Beven à la meina,
Au nouvèu-na.
M. DE TRUCHET.

N'i'a que van servi leis jacudos.
C. BRUEYS.

R. *jaire.*

JACULATÒRI, ÒRIO et **ÒRI** (lat. *jaculatorius*), adj. t. de piété. Jaculatoire.

Après leis óuresoun santo o jaculatòri
Descèndon mai au refeitòri.
P. MAZIÈRE.

● Jada *pour* jaire.

JADAT, s. m. Outil de boulanger, servant à mettre le pain en couronne, en Auvergne. R. *jato.*

JADE (esp. *jade*), s. m. Jade, pierre verdâtre.

JADIHADO, JADILHADO (lim.), (poitevin *jadeaulée*), s. f. Jattée, terrinée, grande quantité, en Limousin, v. *gamatado, grasalado.* R. *jadiho.*

JADIHO, JADILHO (lim.), (v. fr. *jaille, jadeau*), s. f. Jale, jatte de bois, sébile, écuelle, en Limousin, v. *escudello.* R. *jato, gaveto.*

● Jadre, v. chadre ; jafaret, v. chafaret.

JAFÀRI, n. p. Jaffary, nom de fam. lang. R. *Chafard.*

JAFET (rom. lat. *Japhet*), n. p. Japhet, fils de Noé ; pour crochet, v. *gafet.*

Lou pont de Jafet, le pont de Japhet, nom d'un ancien pont de Périgueux, dont les habitants faisaient remonter son origine à Japhet.

JAFETIA, v. n. Caqueter, causer, en Dauphiné, v. *cacaleja.*

Noueis asseterian pèr jafetia un moumenet.
M. VIEL.

R. *jafi, caqueta.*

JAFI, s. m. Museau, figure, dans la Drôme, v. *mourre.*

Conférer ce mot avec le bret. *gaved*, joue, et l'angl. *jaw*, mâchoire, gueule.

JAFUS, n. p. Jaffus, nom de fam. lang.

JAGAN, adj. Folâtre, tracassier, en Guienne ; Jogand, nom de fam. mérid. R. *jouga.*

● Jagant, v. gigant ; jagigna, v. cigougna ; jagoussa, v. jargoussa ; jagrina, v. chagrina ; jagut, udo, *part. p. du v.* jaire.

JAI, s. m. t. enfantin. Frère, en Guienne, v. *fraire.* R. *chichai.*

JAI, n. de l. *Lou camin de Jai,* nom de la chaussée qui sépare l'étang de Berre de celui de Marignane.

● Jai (geai), v. gai ; jai (coq), v. gau ; jai (joie), v. gau ; jai (semblant), v. vejaire ; jai (il git), v. jaire ; jaia, v. galas.

JAIA (rom. *Jayac, Gayac*), n. de l. Jayac (Dordogne).

JAIANS, JALHANS (d.), (rom. *Jallians, Jailhas, Jallas*, b. lat. *Jalhanum*), n. de l. Jaillans (Drôme).

● Jaiant, ando, v. gigant, anto ; jaiantièro, v. gigantiero ; Jaibert, v. Gibert ; jaicho, v. jaisso.

JAIÉT, JAI (rom. *gagathes)*, s. m. Jais, jaïet, v. *gagas ;* pour geai, v. *gajét.*

Negre coume un jaiet, negre coume un jai, noir comme jais.

JAIET, JALHÉT (d.), **JALHA, JALH** (a.), **ÉTO, ADO, ALHO, ALHI,** adj. Tacheté de roux et de blanc, grivelé, ée, en Dauphiné, v. *caiet ;* à demi gris, entre deux vins, v. *yai ;* Jaillet, nom de fam. dauphinois.

Biòu jaiet, bœuf pie ; *darne jalha* (a.), pie-grièche bigarrée ; *mouscho jalho, oumbro jalho,* v. *jalho.* R. *caiét.*

● Jaina, jainant, v. geina, geinant ; jaineto, v. jeineto ; jaino (gêne), v. gèino ; jaino (poutre), v. jasèno ; jaino, v. jassino.

JAIRE, JÈIRE (d.), **JÈRE** (for.), **JASE** (g.), **YASE** (b.), **JASEI** (lim.), **JÀSI** (a.), **JADA** (bord.), (rom. *jaser, jazer, jaxer, jacer,* cat. *jaure,* port. *jaser,* esp. *yacer,* it. *giacere,* lat. *jacere),* v. n. et a. Gésir, être couché, reposer, v. *repausa ;* coucher, v. *coucha.*

Jaise, jaises, jais, jasèn, jasès, jaison ou *jason ; jasiéu ; jaguère ; jairai ; jairiéu ; que jaigue* ou *jague ; que jaguèsse ; jasènt, jaguent* (l.).

Anen jaire, allons nous coucher ; *mena jaire,* conduire au lit ; *manda jaire,* envoyer coucher, envoyer paître ; *faire jaire uno pèiro,* asseoir une pierre, la poser bien d'aplomb ; *la troubèron que jasié cm' un tau,* on la trouva couchée avec un tel ; *Nosto-Damo que jais,* les couches de la sainte Vierge ; *la rato iè jais,* sa rate s'épanouit ; *eici jais* (rom. *aici jai),* ci-git, ici repose, formule d'épitaphe.

Aici jais dono Catarino.
J. ROUDIL.

Aici jais uno escrancado,
Seco, vièlho coumo un banc.
N. FIZES.

Passant, si tu nou sabes pas
Qui jai deguens aqueste vas,
Passo, vai-t'en sès ac aprene.
G. D'ASTROS.

Volon l'ana vèire
Aqui vounte jai.
N. SABOLY.

Jaise tout matrassa pèr uno chato fèro.
V. LIEUTAUD.

PROV. Tant grato cabro que mau jais.

SE JAIRE, ES YASE (b.), v. r. Se coucher, v. *ajaire, coucha ;* s'aliter, v. *aliecha.*

Vai te jaire, va te coucher, tu m'ennuies ; *se fau ana jaire,* il faut aller se coucher ; *demando que de se jaire,* c'est un fainéant ; *me jaguère tres jour,* je gardai trois jours le lit.

PROV. Emé lou lume dis autre se fau ana jaire.

JAGU, JAIGU (a.), **JAGUT, JAIT** (l.), **JASUT** (g.), **YASUT** (b.), **UDO,** part. et adj. Couché, ée.

La jacudo, l'accouchée, v. *ajacudo, jacènt.*

Coumo un ataut jagu d'esquino.
A. LANGLADE.

Se iéu al fougairou me fous toutjour jagut.
A. GAILLARD.

Coucut,
Ounte as jagut ?
Al roc pounchut,

dicton languedocien sur le coucou.

JAIRE, n. de l. Jaire, Jarre, Jaro ou Jarros, île de la banlieue de Marseille.

JAIS-PÈR-TERRO, JA-PRE-TERRO (a.), *(qui git par terre),* s. m. Véronique des montagnes, plante rampante.

● Jaissa, jaisséto, v. jeissa, jeisseto.

JAISSO, JAICHO (a.), **GÈISSO** (l. bord.), **GIÈISSO** (rouerg.), **DIÈISSO** (lim.), **DÈCHO** (g.), **GISSO** (périg.), **GAISSO, GAICHO, GUÈICHO, GUIÈICHO, GUIÈCHO** (g.), (rom. *geisha, geicha,* esp. *guija,* lat. *vicia),* s. f. Gesse, gesse cultivée, plante, v. *bello-dènt, garouto, queiradet, vesco ;* lupin, v. *lupin ;* Geysse, Jaissy, noms de fam. méridionaux.

Grando jaisso, gesse à larges feuilles, v. *bouquet-de-serp ; jaisso bastardo,* gesse annuelle ; *jaisso de prat,* gesse des prés ; *jaisso fèro, gèisso salvajo* (l.), gesse sauvage, gesse anguleuse, gesse à larges feuilles, plantes, v. *vesso-d'ase ; semena, jita, faire de jaisso,* jeter des gouttes de salive en parlant, écarter la dragée ; *tout acò 's pas estat que fum de gèisses* (l.), tout cela s'est évanoui comme fumée.

PROV. Bono es la jaisso :
Quau noun la vòu, la laisso.
— Afecioun a coume un derrabaire de jaisso.

Conférer ce mot avec le prov. *cais,* dent molaire, qui est la forme de ce légume.

● Jaissoun, v. jeissoun ; jaissous, v. jeissous ; jait *pour* jagut, *part. p. du v.* jaire ; jàivi, v. gàbi.

JAJA, s. m. t. enfantin. Dada, cheval de bois, v. *dada.* R. *ja* 2.

● Jal (coq), v. gau ; jal (gelée), v. gèu ; jala (côcher), v. gala ; jala (geler), v. gela ; Jalabert, v. Gelabert ; jalabro, jalabrot, v. gelabro, gelabrot ; jalado, jalaio, v. gelado ; jaladou, jaladuro, v. geladou, geladuro.

JALAGUIÉ, n. p. Jalaguier, Jallaguier, Jalaquier, noms de fam. languedociens.

JALAMAN, n. p. Jalaman, nom de fam. languedocien.

● Jalamandrèio, v. germandrèio.

JALANDRO, s. f. Grande gelée, en Dauphiné, v. *gelado.* R. *jala, gela.*

JALAP, GIELAP (m.). (esp. *jalapa),* s. m. Jalap, racine purgative, v. *bello-de-nue.*

JALARD (nom all. *Gessler),* n. p. Jalard, nom de fam. languedocien.

● Jalarèio, v. gelarèio ; jalas, jalassoun, v. galas, galassoun ; jalbert, jalbertasso, jalbertino, v. juvert, juvertasso, juvertino ; jalèbre, v. gelèbre ; jaleiroun, v. geleiroun.

JALENCO, JARENCO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes ; variété de raisin, connue dans le Comtat, v. *argelenco* ou *jancnco.* R. *jal, gèu.*

● Jalenèi, jaleno, *pour* galinié, galino, *en Forez.*

JALERET, adj. m. *Panié jaleret,* panier ovale et sans anses, usité dans la Drôme.

JALÈS, n. de l. Jalès (Ardèche).

Lou camp de Jalès, le camp de Jalès, formé en 1792, centre d'un mouvement contre-révolutionnaire du Midi contre la Convention Nationale.

● Jalet, v. galet ; jaletou, v. galechoun ; jalh, jalha, ado, v. jaiet ; jalhant, v. gigant ; jalhard, jalhas, v. galas ; jàlhas, v. gaio ; jalhet, eto, v. jaiet, eto ; jalheta, v. caieta.

JALHO, s. et adj. f. Vache tachetée, dans les Alpes, v. *caieto ;* femme blonde, à Briançon, v. *bloundo ;* espèce de loup-garou ou d'animal féroce, d'où la commune de Jaillans aurait tiré son nom, suivant une tradition dauphinoise ; Jaille, nom de fam. méridional.

Mouscho jalho, taon, œstre du bœuf ; *oumbro jalho,* ombre parsemée de points lumineux. R. *calho, caio.*

● Jalho (glande, trogne), v. gaio ; jalhou, jalhoula, v. caiòu, caioula ; jaliba, jalibra, jalibria, v. gelibra ; jalibaduro, jalibraduro, v. gelibraduro ; jalibras, jalibre, v. gelibre.

JALIÉ (SANTO-), IERO, s. et adj. Habitant de Sainte-Jalle. R. *Jalo (Santo-).*

● Jaliero, v. galiero.

JALIFIÉ (esp. *gallofero,* gueux), n. p. Jalifier, Jallifier, nom de fam. dauphinois.

● Jaligni, jalinié, v. galinié ; jalino, v. galino ; jaliva, v. gelibra ; jalla, v. gela.

JALO, JALLO (b. lat. *jalea, jalla,* espèce de vase), s. f. Ruisseau, cours d'eau, en Guienne, v. *roubino ;* pour galle, galbule, jeune tige, taillis, v. *galo.*

Sant-Medard en Jalo, Saint-Médard-en-Jalle (Gironde), nom de lieu.

JALO (lat. *Galla),* n. de f. Jalle.

Santo Jalo, sainte Jalle, vierge du 6e siècle, honorée à Valence (Drôme).

JALO (SANTO-), n. de l. Sainte-Jalle (Drôme), localité qui a donné son nom à une famille noble du Dauphiné.

● Jalo-fre, v. gèlo-fre ; jaloio, v. gabiolo.

JALORGUE, n. de l. Le col de Jallorgues (Alpes-Maritimes).

● Jaloto, v. eschaloto.

JALOUN, s. m. Jalon, v. *blanqueto, contro-signau, guidoun, paioun.* R. *jalo, galo.*

JALOUN (rom. *Jalong, Jaulon,* b. lat. *Gevolon, Javolongo),* n. de l. Jalon, près Fournès (Gard).

JALOUNA, v. a. Jalonner, v. *paiouna, piqueta.*

JALOUNA, JALOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Jalonné, ée. R. *jaloun.*

JALOUS, JAROUS (a.), **GÈLOUS** (g.), **GIELOUS, GIEROUS** (m.), **YELOUS** (b.), **GILOUS** (g. l. nic.), **OUSO, OUO** (rom. *gelos, jelos, gilos,* cat. *gelos,* it. *geloso,* esp. *zeloso,* b. lat. *zelosus),* adj. et s. Jaloux, ouse ; désireux, euse, v. *envejous ;* fort soigneux, euse, v. *sougnous ;* t. de marine, qui incline facilement, qui roule et se tourmente, en parlant d'une embarcation ; Giloux, Gilfous, noms de fam. méridionaux.

Grizoulet, lou Jalous atrapat, titre d'une comédie de Pierre Rousset (Sarlat, 1694) ; *es jalous de soun oumbro,* il est jaloux pour rien ; *es jalous de soun ort,* il est passionné pour son jardin ; *la meissoun es un travai jalous,* la moisson est un travail bizarre, les hommes forts s'y fatiguent plus que les faibles ; *recloto jalouso,* récolte abondante pour les uns, mauvaise pour les autres.

Iéu vous ai dounc rendut jalous.
C. BRUEYS.

PROV. A marit jalous bano au front.
— Quau es jalous
Es amourous.
— Quau es jalous
Devèn gibous.
— Jalous coume un cat, coume un gus l'es de si biasso.

Jalouses, ousos, plur. lang. de *jalous, ouso.*

JALOUSA, ENYELOUSIA (b.), v. a. Jalouser, convoiter, v. *enveja.*

Parèisson jalousa
Lous dous e fres poutous que te fai lou soulòure.
R. GRIVEL.

JALOUSA, JALOUSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Jalousé, ée. R. *jalous.*

JALOUSESCO (rom. *gilosesca),* s. f. Sorte de poésie usitée chez les Troubadours. R. *jalous.*

JALOUSIÉ, GIELOUSIÉ (m.), **JALOUSIÈ** (l.), **JALOUSIÒ** (lim.), **JALOURIÒ, JALOUDIÒ** (g.), **GILOUSIÒ** (g. nic.), **YELOUSIÈ** (b.), **JALOUSI** (d.), (cat. port. *gelosia,* esp. *celosia,* it. *gelosia),* s. f. Jalousie, envie, v. *cusié, envejo ;* sorte d'abat-jour, v. *abat-jour ;* œillet mignardise, amaranthe tricolore, plantes, v. *mignouneto.*

La jalousié lou seco, il sèche de jalousie.

La jalousié qu'es uno pèsto.
C. BRUEYS.

PROV. La jalousié vèn de trop ama.
— La jalousié 's un marrit mau : li pichots enfant n'en moron.
R. *jalous.*

JALOUSOT, OTO, adj. et s. Un peu jaloux, petit jaloux.

Agachas lou jalousot.
A. ARNAVIELLE.

R. *jalous.*

● Jalouta, v. gelounia.

JALUCRE, s. m. Coq, dans les Alpes, v. *galastre, gau.* R. *jau, gau.*

JALUN, s. m. Bois provenant d'arbres rabougris, v. *broundiho.* R. *jalo, galo.*

JALUN, s. m. Gelée, frimas, en Rouergue, v. *gèu.* R. *jala, gela.*

JALUS, n. p. Jalus, nom de fam. mérid., v. *Gelu.*

JAMACO, n. de f. Jamaque, nom de femme usité en Languedoc, au moyen âge. R. *Jaume.*

JAMAI, JAMÈI (bord. d.), **JAMÈS** (g.), **YAMÈS, YAMÈ** (b.), **JAMOUÈ** (auv.), (rom. *jamais, jameys, james,* cat. *jamay, jamès,* port. *jamais,* esp. *jamas,* it. *giammai),* adv. Jamais, en aucun temps.

Jamai lou veiras, tu ne le verras jamais ;

jamai plus noun t'en parle, je ne t'en parle plus ; *es tèms o jamai noun*, il est temps ou jamais ; *me n'a douna jamai plus*, il m'en a donné à foison ; *m'embrassè que jamai plus*, il m'embrassa comme jamais ; *criavo que jamai*, il criait plus que jamais ; *de tout tèms e jamai*, en tout temps ; *pèr tout e jamai*, ou tout court *tout e jamai*, pour jamais ; *tout à jamès*, *tout jamès* (g.), *tout jamèt* (bord.), à tout jamais.

Au grand jamai.
G. ZERBIN.

PROV. Fau pas dire : jamai
D'aquelo algo noun béurai.
— Cènt escut de mai
E mouri jamai.

R. *ja*, *mai*.

JAMAÏCO (esp. *Jamaica*, it. *Giamaïca*), s. f. La Jamaïque, île d'Amérique.

JAMAIRE, adj. Se dit d'un animal doux et tranquille, dans le Léberon, v. *manse*, *pai*. R. *chamaire* ?

• Jambage, v. cambage.

JAMBALAIA, JABALAÏA, JAMBARAIA (mot arabe), s. m. Ragoût de riz avec une volaille, macédoine, méli-mélo, cohue, v. *mescladisso*, *pelau*.

Aquéu jambalaia me remete en memòri
Ço qu'arribèt à-n-uno viélo serp.
F. PEISE.

Èro un jambaraia de facho de cenobre.
F. CHAILAN.

• Jambard, v. chambard ; jambeleto, v. gimbeleto.

JAMBETO, CHAMBETO (montp.), (du fr.), s. f. Jambette, petit couteau à lame obtuse, v. *cospet*, *coutelet*, *ganivo*.

Avans qu'à sa jambeto ague leva li brèco.
A. MAUREL.

• Jambié, v. janvié ; jambièch, v. jan-sènsbiais ; jambiero, v. cambiero.

JAMBIN, CHAMBIN (l.), **GEMBIN** (m.), **GOUMBIN**, s. m. Nasse ou osier ou en brindilles d'olivier, nasse qui a deux entrées munies de goulets, v. *anguiliero*, *vertoulen* ; touffe d'hameçons garnis de vers qu'on traîne dans une rivière à l'arrière d'un bâteau, à Agde, v. *saussé*, *virounado*.

Èstre dins lou jambin, être dans l'embarras ; *se metre dins lou jambin*, se mettre dans les soucis, dans la misère ; *se leva dóu jambin*, se tirer d'intrigue.

Siéu pas soulet d'èstre dins lou jambin.
T. GROS.

Fai tu ço que pourras pèr sourti dóu jambin.
A. CROUSILLAT.

PROV. Quand sias dins lou jambin, cridas au charroun.

R. *gàbi*.

JAMBINETO, s. f. Sorte d'étuvée, de fricassée, faite avec des oisillons.

Doi paire leis enfant farien de jambineto.
F. CHAILAN.

R. *jambouno*.

• Jambo, v. cambo ; jambou, jamboun, v. cambajoun ; jambougno, jambouno, v. zambougno ; jambourlha, v. champourlha ; jambouta, v. chapouta ; jambre, v. chambre ; jamèi, v. jamai ; jamerrigo, jamerro, v. gimerrige, gimerre ; James, Jamme, v. Jaume ; jamès, jamouè, v. jamai.

JAMOUNO, s. f. Femme ou fille mal fagotée, mal habillée, v. *patarasso*. R. *Jaume*.

• Jampeja, v. champeja ; jampo, v. champo.

JAMPIEUO, s. f. Petite digue, bâtardeau (G. Azaïs), v. *rebouto*. R. *jampo*, *champo*.

JAN, YAN (b.), **JOUAN** (niç.), **JUAN** (a.), **JON** (viv. d.), **JOUON** (rouerg.), (rom. *Jehan*, *Joan*, *Johan*, cat. *Joan*, esp. *Juan*, it. *Giovanni*, lat. *Joannes*), n. d'h. et s. m. Jean ; nom qu'on donne quelquefois au bœuf, v. *Martin* ; nigaud, badaud, imbécile, v. *bedigas* ; Jean, Jehan, Johany, Joannis, De Joannis, Joanlong, noms de fam. méridionaux.

Jan Vint-e-Dous, Jean XXII (Jacques d'Ossa, Dossa, D'Euse ou Deusse), né à Cahors, pape à Avignon (1316-1334) ; *Jan Johannis*, Jean Johannis, troubadour toulousain du 15e siècle ; *Jan-Andriéu*, *Jan-Antòni*, *Jan-Batisto*, *Jan-Francès*, *Jan-Glàudi*, *Jan-Jóusè*, etc., noms géminés qui sont portés en prénoms ; *Jan lou Dra*, l'esprit follet ; *sant Jan*, saint Jean ; *sant Jan Degoulàssi*, la Décollation de saint Jean-Baptiste ; *sant Jan tiro la lanço*, jeu d'enfants ; *Diéu te crèisse e sant Jan*, souhait qu'on fait à celui qui éternue ; on dit en Auvergne :

Crèisse, crèisse, sant Jan,
Vène sage emai grand.

Pèr sant Jan, à la Saint-Jean (24 juin), époque d'échéance pour les payements ; époque de loyer pour les domestiques, en Rouergue ; *plant de sant Jan*, variété de raisin à grains ronds et blancs ; *poumo de sant Jan*, pomme de la Saint-Jean ; *poulo-de-sant-Jan*, bête-à-Dieu ; *erbo-de-sant-Jan*, herbe saint-Jean, v. *erbo ; pèd-de-sant-Jan*, chèvrefeuille ; *péu-de-sant-Jan*, gramen ailé ; *un bon Jan*, un bon enfant ; *lou gou de Jan*, *lou goulfe Jouan*, le golfe de Jouan, le golfe Jouan, entre Cannes et Antibes, où débarqua Napoléon à son retour de l'île d'Elbe. Quelques-uns dérivent ce nom d'*Ætyina*, ancienne ville ligurienne.

PROV. Dous Jan em' un Pèire fan un ase entié.
— Tres Jan podon bateja 'n ase.
— Tres Jan batejèron pas un ase.
— Entre jun e juliet
Sant Jan se met.
— Verd o madur,
Sant Jan adus.
— Jamai noun venguè de sant Jan
Que noun apourtèsse soun pan.
— Pèr sant Jan,
Lou voulame à la man.
— Pèr sant Jan,
Blad segaran.
— Après sant Jan,
Un jour l'es un an.
— Jan e Jan
Parton l'an,

saint Jean d'été et saint Jean d'hiver partagent l'année : ce sont les deux solstices. Le nom de Jean a été porté par plusieurs comtes d'Armagnac et de Forez.

JAN (rom. lat. *jam*), adv. Déjà, pas encore, non pas, dans le Var, v. *ja*.

Es jan eici, il est déjà ici ; *pòu jan èsse !* est-ce possible ? *avèn jan un curat*, nous n'avons pas encore un curé.

Jan *pour* ja ne, *en Béarn*.

JAN-BARRULO, s. m. Rôdeur, v. *barrulaire*.

JAN-BATISTO (lat. *Joannes Baptista*), n. d'h. Jean-Baptiste, v. *Batisto*.

JAN-CAGO-BLANC, n. p. Personnage dont il est question dans un récitatif populaire qui commence ainsi :

Jan-Cago-Blanc counfèsso li mounino,
Toumbo dóu cèu, se roump li quatre esquino.

On dit aussi *Jan-Peto-Jan* et *Jan-Picardan*.

JAN-CÀSPI, s. m. Jean-fesse, v. *jan-locho*. R. *Jan*, *càspi*.

JAN-CASSO, n. p. Nom de chien de chasse, R. *Jan*, *cassa*.

JAN-CERCO-LA-PÒU, n. p. Héros d'un conte populaire, type de l'homme sans peur, du téméraire, v. *Armana prouv.* 1877.

JAN-COUCOUNIÉ, s. m. Tête-poule, jocrisse, v. *tasto-cuou-de-poulo*.

JAN-COULOUGNADO, JAN-COUNOULHADO (l.), s. m. Homme qui file la quenouille, jocrisse, v. *femeto*.

JAN-D'AURIÒU, JAN-D'AURIOL (l.), s. m. Homme léger, sot, nigaud, v. *auriòu*.

JAN-D'AUVERGNO, s. m. Le vent du Nord, en bas Limousin, v. *biso*, *tremountano*.

JAN-DE-LA-MUELO, JAN-L'AMELO (rh.), n. p. et s. m. Héros d'un conte populaire, type de l'homme naïf ; badaud, niais, v. *bedigas*.

JAN-DE-LA-VACO, n. p. Héros d'un conte populaire, type de l'homme rusé, v. *Armana prouv.* 1880.

JAN-DE-LESÉ (*Jean de loisir*), s. m. Désœuvré, homme futile, médisant, en Limousin, v. *fulobro*.

Jano-de-lesé, femme oisive.

• Jan-de-lioun, v. èrpt-de-lioun.

JAN-DE-L'OURSE (cat. *Joan de l'Os*), n. p. Jean de l'Ours, héros d'un conte populaire dont la revue *Romania* a publié une version lorraine (janvier 1876).

Jan-de-l'Ourse, sorte d'Hercule provençal, est le fils d'un ours et d'une jeune fille enlevée par lui. Dans le vieux roman d'Ogier le Danois, il est question d'un monstre appelé Borgon qui était fils d'une ourse et du roi Bravier.

JAN-DE-MILAN, n. p. Sirius, étoile.

Bastoun de Jan-de-Milan, bâton de Jacob, baudrier d'Orion, constellation ainsi nommée en provençal par allusion à un fabliau populaire qu'on trouvera dans l'*Armana prouv.* 1872, v. *bourdoun*, *ensigne*, *rastèu*.

Jean de Milan est le nom, célèbre autrefois, du rédacteur des adages latins de l'Ecole de Salerne. Mais le *Jan-de-Milan* des Provençaux pourrait bien être la corruption du lat. *Jugulans*, un des noms astronomiques d'Orion.

JAN-DE-NIVELLO, YAN-DE-LIBÈRO (b.), s. m. Jean de Nivelle ; imbécile, v. *bedigas*.

Jan-de-Nivello n'avié 'n chin
Que l'anavo tira de vin.
CH. POP.

JAN-DE-RIDETO, n. p. Celui dont on rit, dupe, v. *boufoun*, *viado*.

Iéu siéu lou bouen Juan de Rideto.
C. BRUEYS.

R. *Jan*, *de*, *riseto*.

JAN-DI-BABARAUNO, JAN-DE-LAS-BABARAUNOS (lim.), s. m. Visionnaire, extravagant, v. *imaginàri*.

JAN-D'OULANDO, s. m. Indolent, sans-souci, flegmatique comme un Hollandais, v. *sang-flo*.

Sian plus dóu tèms dei Jan-d'Oulando.
V. GELU.

JAN-FAI-TOUT, s. m. Factotum, v. *tout-obro*.

Es mèste Jan-fai-Tout, c'est un Michel Morin.

JAN-FARINO, s. m. Jean farine, niais, v. *farinèu*.

Se vous sès fat ou bèstio ou quatique Jan-Farino
F. DE CORTÈTE.

JAN-FEMO, JAN-FEMELLO, JAN-FENO (d.), **JAN-FENNO** (l.), **JOUAN-HENNO** (g.), **JAN-FREMO, JAN-FREMETO** (m.), s. m. Jocrisse, homme qui se mêle des occupations des femmes, v. *bacula*, *coucounié*, *femeto*, *miéfaudiéu*, *salo-toupin*.

JAN-FIGO, JAN-DI-FIGO (*Jean des figues*), s. m. Belitre, v. *pelègre*.

JAN-FIHO, JAN-FILHO (d.), s. m. Grand enfant mâle qui porte encore la jupe ; garçon qui court après les filles, v. *catounejaire*.

L'all. *schlendrian* signifie aussi « Jean fille ».

JAN-FLAHUTO, JAN-FLÈITO (lim.), s. m. Imbécile, v. *flahut*, *frestèu*.

JAN-FOUTRE, JAN-FOURRE, JAN-FOUIRE, JAN-FITRE, JAN-QUATRE, JAN-SUCRE, JAN-TOUNDRE, s. m. t. libre. Chenapan, drôle, v. *boujarroun*, *chifout*, *foutissoun*.

S'es pas Jan-foutre, es abeta.
V. GELU.

Ah ! jan-fouire, *ah ! jan-sucre*, ah ! diable !

JAN-L'EMPRÉS, JAN-L'AN-PRES (*Jean l'entrepris*, *Jean l'allumé*), s. m. Homme affairé, cogne-fétu, v. *aubencho*, *fatigoun* ; nigaud, v. *nèsci*.

JAN-LOCHO (esp. *xolocho*, niais), s. m. t. injurieux et obscène. Imbécile, nigaud, v. *cacho*.

JAN-LOU-CUOU, JAN-LOU-QUIÉU, JAN-QUIÉU, JAN-CÀSSI, JAN-CÀSPI, s. m. t. de mépris. Jean-fesse, v. *couioun*.

Ié vese encaro lou jan-quiéu
Que n'aguènt qu'un estat fort mince

Vòu faire lou bourgés, lou segnour e lou prince.
H. MOREL.

JAN-LOU-VERD, JAN-DE-VERD (rh.), s. m. Personnage grotesque passé en proverbe :

Se trufa de quaucun coume de Jan-lou-Verd.

JAN-MAU-M'AGRADO, s. m. Personne difficile, maussade, v. *mau-gracious*.

Es Jan-mau-m'agrado, il n'est jamais content.

JAN-QUE-SAUP-TOUT, JAN-QUÉ-SAP-TOUT (l.), s. m. Homme qui a l'air de tout savoir, omniscient.

Jan-que-sap-tout èro moun noum.
O. FAVRE.

Jan-raubo, v. ouncle.

JAN-RECUELO, s. m. Lambin, cogne-fétu, qui va comme les écrevisses, v. *patian*. R. *Jan, recula*.

JAN-SAUSSO, s. m. Homme qui se mêle de cuisine, v. *tasto-brouì*.

JAN-SÈNS-BIAIS, JAN-BIAISSO, JAMBIÈCH (rouerg.), s. m. Maladroit, v. *pau-de-bèais*.

JAN-TOUPIN, JAN-TOUPI (g. l.), *(Jean pot)*, s. m. Jocrisse, v. *Jan-sausso*.

Un paure Jan-toupi
Que marcho ta pèsuc que fai tout repoumpi.
F. DE CORTÈTE.

● Jan-touto-ouro, v. touto-ouro.

JAN-TREPASSO, s. m. Homme exagéré, qui dépasse toujours le but, v. *coucho-mistrau*.

Acò 's Jan-trepasso, c'est le nec plus ultrà. R. *Jan, trepassa*.

JAN-TROUNO, s. m. Mari complaisant, jocrisse, v. *couguiéu*. R. *Jan, tourna?*

JAN (SANT-), (rom. *Sen Johan*, b. lat. *Sanctus Johannes)*, n. de l. Saint-Jean du Bruel (Aveyron); Saint-Jean de Fos (Hérault), v. *coucourdié, goujard, picard*; Saint-Jean du Gard, Saint-Jean de Marvéjols, Saint-Jean de Valériscle (Gard); Saint-Jean de Luz, Saint-Jean-Pied-de-Port (Basses-Pyrénées); Saint-Jean Chambre, Saint-Jean Roure, Saint-Jean de Muzols (Ardèche); Saint-Jean d'Aubrigoux (Haute-Loire); Saint-Jean de Cole (Dordogne); Saint-Jean de Marsacq (Landes); Saint-Jean des Ollières (Puy-de-Dôme); Saint-Jean en Royans (Drôme); Saint-Jean Ligoure (Haute-Vienne).

Lou fort Sant-Jan, le fort Saint-Jean, construit par Louis XIV pour contenir les Marseillais.

JANADO, s. f. Feu de saint Jean, feu de joie, v. *cabanèu, casello, fiò, fougueiroun*.

Faire uno janado, faire un feu de joie.

A la flamo de la janado.
L. ALIBERT.

R. *Jan*.

JANAS, JOUANAS (g.), n. d'h. et s. m. Gros Jean, vilain Jean; gros niais, v. *toubias, tounias*.

Paure jouanas.
F. DE CORTÈTE.

R. *Jan*.

JANASSO, n. de f. Grosse Jeanne, grande ou grosse femme. R. *Jano*.

● Janavet, v. duganèu, javanèu.

JANCARD (lyon. *Jacquard*, all. *Jecker)*, n. p. Jeancard, nom de fam. provençal.

● Janci, jandi, v. denzir ; jandarmo, v. gendarmo.

JANDOUA, v. n. Hurler, en parlant du renard, en Rouergue, v. *gingoula, idoula*.

JANÈLLI, s. m. Baudroie budegasse, poisson du golfe de Nice. R. *Jan*.

JANELLO (rom. *Joannella)*, n. de f. Jeannette, v. *Janeto*.

La rèino Janello, Jeannelle, reine de Naples et comtesse de Provence, fille de Charles III, duc de Duras, nièce de la reine Jeanne de Naples (1371-1434). R. *Jano*.

JANEN, JOUANEN, SANT-JANEN, JANENC (l.), **JOUANENC** (rouerg.), **SENT-JOUANEI** (g.), **ENCO**, adj. Qui appartient à Jean, de la saint Jean, qui mûrit à la saint Jean, hâtif, ive, v. *madalenen*; de la confrérie de saint Jean, habitant de Saint-Jean, du quartier Saint-Jean, v. *escorcho-trueio*.

Perié janen, poirier de la saint Jean; *rasin jouanen*, variété de raisin, précoce, à grains pointus, verdâtres et mous; *jouanen negre*, raisin précoce noir; *poumo janenco, jounenco, sant-janenco*, pomme de la saint Jean; *pruno janenco*, prune de Damas; *erbo janenco*, herbe qu'on coupe à la fin de juin; *sant-janenco*, variété d'anguille; *la Sant-Janenco*, le territoire de Saint-Jean de Valériscle (Gard).

D'èrbos janéncos dins las mas.
L. ALIBERT.

R. *Jan, Sant-Jean*.

JANENCA, v. n. et a. Passer par le feu de la saint Jean, croyance populaire qui attribue certaines vertus aux plantes qui reçoivent cette consécration.

Janenca de veno d'aiet, bénir des gousses d'ail dans le feu de saint Jean. R. *janen*.

JANENCO, JOUANENCO, JOUANENGO, s. f. Cépage cultivé à Nice, à raisin blanc et précoce; variété de prune, de poire et de pomme.

Janenco negro, variété noire du cépage susnommé. R. *janen*.

JANÉS, JONE (rouerg.), **ÈSO, ONO**, adj. Se dit des pourceaux dont toutes les soies sont dirigées du côté de la queue, ce qui est regardé comme l'indice d'une mauvaise race (A. Vayssier). R. *Danés ?*

JANET, JANETOU (l.), **JANÈL, JANTÈL, JANOU** (rouerg.), **JOUANTET, JUANTET** (g.), **JANTOU** (périg.), **JOUANDOU** (b.), **JANIL, JANÍLHO** (querc.), (rom. *Juanet, Johanet*, esp. *Juanito)*, n. d'h. et s. m. Petit Jean, enfant qui s'appelle Jean; mari commode; nigaud, imbécile, v. *tòni*; Janet, Jannet, Jouannet, De Juannet, Janety, noms de fam. prov.

Fau que Janet rèste Janet, il faut se contenter de sa position. R. *Jan*.

JANET (SANT-), (b. lat. *S. Joannetus)*, n. de l. Saint-Jeannet (Alpes-Maritimes, Basses-Alpes). R. *Sant-Jan*.

O **JANETO, NETO** (a.), **YANETO, YANINO** (b.), **JANOTO** (g.), **JANOU** (l.), **JANI** (périg.), n. de f. et s. f. Jeannette; croix à la Jeannette, v. *crous*; narcisse des poètes, v. *courbo-dono*; sorte de jeu de cartes; genette, espèce de chat sauvage, v. *chainet*.

Digo, Janeto,
Te vos-tì louga?
CH. POP.

R. *Jano*.

JANETOUN, JANETOU (d.), **JANETOUNET, JANETELLO** (l.), **JANOUNIN** (g.), n. de f. Jeanneton, v. *Janilho*. R. *Janeto*.

● Jangibra *pour* gibra; jangilha, v. ganciha; jangla, v. gingoula; jangladisso, v. gingouladisso.

JANGLO, s. f. Ganga-cata, oiseau, à Béziers, v. *ange, grandoulo*.

● Jangoula, jangoura, v. gingoula; jangoulaire, v. gingoulaire; jangoulin, jangoulino, v. gingoulin, gingoulino; jangoureja, v. gingoula; jangouta, v. chapouta 2.

JÀNI, JÁNICAL et **JÁNICALHAS** (rouerg.), s. m. Nigaud, gros badaud, v. *bedigas*.

E iéu farai aici lou jàni.
D. SAGE.

R. *Jan*.

JANICOT (angl. *Nick)*, n. p. et s. m. Janicot, Nicot, noms de fam. lang.; niais, nigaud, v. *badau*; le diable, en terme de sorcellerie, v. *diable, grimaud*; la faim, la misère, v. *fahino*.

Janicot lou pico, la faim le presse, à Toulouse. *Janicot*, au sens de diable, doit se rapporter à *Jan lou dra*, un des noms du follet

JANIL, JANILHO, JANTILHO, n. d'h. et de f. Petit Jean, petite Jeanne, en Gascogne, v. *Janet, Janeto*.

Counsolo-te, pauro Janilho.
J. JASMIN.

R. *Jan*.

JANIN, YANIN (b.), (rom. *Johanin*, v. fr. *Janin*, it. *Giovannino)*, s. m. et n. p. Joannin, monnaie des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem; petit Jean, jocrisse, mari complaisant, en Dauphiné, v. *Janet*; Génin, Jouanin, Joinain, Jônain, noms de fam. méridionaux.

« Pastorale et tragi-comédie de *Janin* », titre d'une comédie en dialecte grenoblois, par Jean Millet (Grenoble, 1638), v. *Glaudo*. R. *Jan*.

JANISSÀRI (b. lat. *janizari*, port. *janizaro*, turc *ièni-tchéri)*, s. m. Janissaire.

Jan de Gounfaroun, pres pèr de coursàri,
Dins li janissàri
Sèt an a servi.
ISCLO D'OR.

Faguèt penja dès janissàris.
D. SAGE.

● Janitort *pour* nasitort, nastou.

JANJAN (lat. *jamjam)*, adv. Point du tout, dans le Var. R. *Jan 2*.

● Janjusclo, v. lachusclo.

JANO, JOUANO, YANO (b.), (rom. *Johana, Johanna*, it. *Giovanna*, lat. *Johannd)*, n. de f. Jeanne.

Jano de Toulouso, Jeanne, fille de Raimond VII et de Sancie d'Aragon, mariée en 1236 à Alphonse, comte de Poitiers, frère de saint Louis, dernière souveraine du comté de Toulouse, morte en 1271; *la rèino Jano*, Jeanne, reine de Naples, comtesse de Provence (1325-1382), célèbre par sa beauté et ses aventures. A Naples, à Avignon, à Villeneuve-lez-Avignon, à Grasse, on montre encore *lou palais de la rèino Jano*, et beaucoup de vieux châteaux, comme à Pertuis, à Grans, à Ventabren, à Roquemartine, sont attribués par le peuple à cette reine de Provence; *lou camin de la rèino Jano* désigne quelquefois une ancienne voie romaine; *Jano Segoundo*, Jeanne II ou Jeannelle, reine de Naples et de Provence (1371-1434); *Jano de Lavau*, Jeanne de Laval, seconde femme du roi René (1455); *Jano de Labrit*, Jeanne d'Albret, reine de Navarre, princesse de Béarn, mariée à Antoine de Bourbon (1548), mère de Henri IV, morte en 1572; *Jano d'abusaguet*, vieille femme qui fait des contes, en Limousin; *Jano de tout me mèile*, femme qui se mêle de tout; *parla coume la bello Jano*, babiller comme une commère; *saupre ounte dor Jano*, avoir de l'argent caché, être riche.

E toun esperit fin
Pòu que saupre, à la fin,
Mounte dor Jano.
A. VERDOT.

PROV. Acò 's la puto Jano,
Lou darrié la gagno.

JANO-LONGO, JANO-LOUNGO (l.), s. f. Variété de châtaigne de forme allongée, connue dans les Cévennes. L'arbre qui la porte s'appelle *jano-long*.

JANO-PAURO *(pauvre Jeanne)*, s. f. Nom qu'on donne à la bise qui gémit dans la cheminée (v. *auro)* et au rouge-gorge, en Forez, v. *rigau*.

JANÒLI, n. p. Janoly, Gianoly, noms de fam. dauph. R. *Jan*.

JANOT, JOUANOT (g.), **JANÒTI, NÒTI** (a.), **JANTOT, JANTILHOT** (bord.), **JANOUN, JANOU** (querc.), **YANOU** (b.), **JANDOU** (Velay), **JANTOUN, JANTOU, JUANTOU** (g.), **JANTOUNÈL** (lim.), **JANOUTIN** (a.), **JANOUTI** (l. g.), **JANOUTET** (querc.), **NANOUTOU** (d.), (rom. *Johannon, Juanot*, cat. *Johanot)*, n. d'h. et s. m. Jeannot, petit Jean, v. *Janet*; Janiot, nom de fam. méridional.

Jantou, sobriquet qu'on donne aux paysans, à Limoges. R. *Jan*.

● Janou, v. Janeto; janouei, janoul, janoulh, v. geinoui; janoueire, v. genèbre; janoulha, v. ageinouia; janoulhero, v. geinouiéro; janoulhouns, v. geinouioun.

JANQUÈU, s. m. Rustre, lourdaud (G. Azaïs), v. *palot*. R. *janical*.

● Jansa, v. gença.

JANSA (rom. *Jansac)*, nom de l. Jansac (Drôme).

● Jansano, v. genciano; Janseï, Janselme, v. Jaussèume; jansemi, jansemin, v. jaussemin.

JANSENISME (cat. *jansenisme*, esp. *jansenismo)*, s. m. Jansénisme.

Se creson prou forts
Pèr destruire lou jansenisme.
SAMARY.

JANSENISTO (cat. esp. *jansenista)*, s. et adj. Janséniste.

As rescountra quauque jansenisto :
Se counèls à toun imour tristo.
RÈCIT POP.

● Jansono, v. genciano ; Jansoun, v. Gensoun ; Jantèl, v. Janet ; jànti, jàntio, v. gènt, gènto ; jantiet, v. gentot ; Jantilho, v. Janilho ; jantimen, v. gentilamen.

JANTINO, s. f. Poisson de mer connu à Cette, v. *argentino ?*

Adoune que la jantino, zmbé sa grosso tèsto,
Resistant pas, seguis lou flot mutin.
P. DE GEMBLOUX.

● Janto, v. gento ; Jantot, Jantou, Jantoun, Jantounèl, v. Janot.

JÀNUS (lat. *Janus)*, n. p. Janus.

Dans les Hautes-Alpes il y a le « mont Janus » (2,514 mètres).

JANVIÉ, GINOUIÉ(niç.), **JANVIÈR** (d.), **JANVIÈ, JAMBIÈ** (l.), **JEMBÈI, JUNÈI** (bord.), **JENIÈ, JINIÈ, DINIÈ** (lim.), **JENÈ, JENÈR** (b.), **JIÉ, JÈR** (g.), (rom. *janvier, januer, jenovier, genovier, genoier, genoyer, genier, jenier, jener, gency, gembey*, cat. *janè, janer*, port. *janeiro*, esp. *enero*, it. *gennaro, gennaio*, val. *ghenár, jánuar*, lat. *januarius)*, s. m. et n. d'h. Janvier ; nom de famille, v. *Genouvié.*

Sant Janvié, saint Janvier, martyrisé à Marseille ; saint Janvier, ancien évêque du Vivarais.

PROV. En janvié,
Mié granié.
— Janvié amasse li souco,
Febrié li crèmo touto.
— Janvié courne febrié
Coumoulo e vuejo lou granié.
— Quand es se janvié,
Se plan lou bouié.
— Quand es se lou mes de janvié,
Dèu pas se plagne lou rendié.
— Se janvié
Es bouié,
Noun l'es mars nimai febrié.
— Pèr janvié pluejo es carestié,
Nèblo es mourtalo malautié.
— Janvié de pluejo chiche
Fai lou paisan riche.
— Li bèu jour de janvié
Troumpon l'ome en febrié.
— Vaudrié mai vèire un loup dins un pargue qu'un ome en camiso au mes de janvié.
— Janvié fai lou pecat
E mars es acusa.
— En janvié
Lou paisan n'a re.
PROV. ALB. Janviè fa lou pount
E febrié lou roump.
PROV. LIM. Jenièr,
La vièlho dins lou fougièr.

JANVIERAS, JANVIEIRAS (viv.), s. m. Mois de janvier rigoureux.

PROV. Gardo un escut ras
Pèr janvieras.

R. *janvié.*

● Janzi, v. denzir.

JAP (rom. *jap, jaup, japs)*, s. m. Aboi, aboiement, v. *bau-bau ;* caquet, babil, v. *babiho.*

Aquèu chin a 'n bèu jap, ce chien a un aboiement sonore.

N'en voulias alor de rire e de jap !
J. JOURDAN.

R. *japa.*

JAPA, CHAPA (montp.), **JAUPA** (l.), v. n. Aboyer, japper, clabauder, v. *abaia, leira.*

Japa au trau, donner de la voix à l'entrée d'un trou de lapin ; *a bèu japa, lou cregne pas*, il a beau crier, je ne le crains pas ; *lou fan japa*, on le paye pour brailler ; *es paure que japo*, il crie la faim ; *japo contro la luno*, il aboie à la lune ; *as japa au loup*, tu es enroué ; *lou japa*, l'aboiement.

PROV. Emé li chin aprenès de japa.
— Viè chin japo jamai en van :
Souvèn-te d'acò, paisan !
— Quand lou chin japo, quaucarèn i'a.
— Ounte lou chin japo, i'a quicon de travès.
— Lou chin japo ounte manjo.
— Tout chin que japo mord pas.
— Li pichot chin japon de luen.
— Es lou chin de Barbet : vòu pas japa, vòu pas que lis autre japon.
— Es un chin que japo à la luno, que japo contro la luno.

R. onomatopée.

● Japa, ado (fêlé, toqué, ée), v. chapa.

JAPADIS, JAUPADIS (l.), **JAPADISSO**, s. Long aboiement, clabaudage, v. *boutadisso.*

Es un japadis à s'entèndre pas.
J.-P. COUZINIÉ.

Mau-grat la critico, mau-grat
La japadisso de si dogue.
H. MOREL.

R. *japa.*

JAPADO, s. f. Aboiement, jappement, v. *abaiado.*

Uno japado cerberenco, un aboiement de Cerbère, titre d'une poésie trilingue de William Bonaparte-Wyse. R. *japa.*

JAPAGE, JAPÀGI (m.), s. m. Action d'aboyer, de japper, v. *jap.*

Quilo, enfèto de soun japage.
V. LIEUTAUD.

R. *japa.*

JAPAIRE, JAUPAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Aboyeur, euse, homme qui crie beaucoup, qui fait beaucoup de bruit et peu d'actions, qui crie à l'instigation des autres, v. *abaiaire, bramaire.*

S'amusavo en acò e n'èro plus japaire.
A. GAILLARD.

Aganto un massacan pèr ensuca aquélei bèsti japarello.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *japa.*

JAPALAIGO, n. de l. Nom d'un quartier du territoire d'Istres (Bouches-du-Rhône).

JAPARÈU, JAPARÈL (rouerg.), **JAUPARÈL, JAPUSTÈL** (l.), s. m. Petit aboyeur, petit chien, roquet, clabaudeur, v. *gardo-biasso ;* enfant babillard, v. *bardoutoun.*

Fuch, jauparèl, e fai-t'en-rè.
P. GOUDELIN.

Un bastou pèr me vira le jauparèl des debasses.
ID.

R. *japaire.*

JAPARIÉ, JAPARIÈ (l.), **JAPARIÒ** (d.), **JAUPARIÒ** (toul.), s. f. Aboiement incessant ; criaillerie, dispute bruyante, v. *japadisso ;* pour folie, v. *chaparié.* R. *japa.*

JAPAVAIRE, n. p. Japavaire, nom de fam. languedocien.

● Japeta, v. jaqueta ; japi, v. agapi.

JAPIHA, JAPILHA (a.), **JAUPILHA** (l.), **JAPOULHA** (d.), v. n. Aboyer comme un petit chien, clabauder, criailler, bavarder, v. *chamata.*

Cour, sauto en jaupilhant, remeno la cougueto.
MARCOU.

R. *japa.*

JAPIHAIRE, JAPILHAIRE (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Clabaudeur, criailleur, euse, v. *cridaire.* R. *japiha.*

JAPIHARIÉ, JAPILHARIÒ (d.), s. f. Criaillerie, bavardage, v. *cridadisso.* R. *japiha.*

JAPO-À-LA-LUNO, JAPO-À-L'ÀSTI, JAPO-À-L'AUBO *(qui aboie à la lune, à la broche, à l'aurore)*, n. p. Noms de chien.

PROV. Lou chin de mèste Alàri, Japo-à-l'aubo.

JAPOUN, JAPOU (l.), (it. *Giapone)*, s. m. Le Japon, contrée d'Asie.

Nespié dòu Japoun, néflier du Japon ; *canau dòu Japoun*, canal du Japon, nom d'une des bouches du Rhône.

JAPOUNÉS, ESO (cat. esp. *Japonés*, it. *Giaponese)*, s. et adj. Japonais, aise.

Magnan japounés, ver à soie d'importation japonaise. R. *Japoun.*

● Japreterro, v. jais-pèr-terro.

JAQUE, JAQUES (g.), **JACO** (a. l.), **CACO** (d.), **JAUME** (Var), **JANME, JAIME** (b.), (rom. *Jaques, Jaco, Jacme, Jagme, Jamme, Jammes, Jaime, Jayme*, cat. *Jacme*, esp. *Jaime*, port. *Yago*, it. *Giacomo*, lat. *Jacobus)*, n. d'h. et s. m. Jacques ; ancienne monnaie frappée par les rois aragonais de ce nom : elle valait la moitié d'un *ardit* et se nommait aussi *jaqueza* ou *sol jaqués*, v. *Jaume ;* petite figure taillée grossièrement sur bois, v. *Jacoun ;* imbécile, v. *Jan-Tòni ;* Jacques, Jac, noms de fam. méridionaux.

Mèste Jaque, maître Jacques, architecte du temple de Salomon, originaire du midi des Gaules, selon une légende du compagnonnage. Après la construction du temple, il revint dans sa patrie, débarqua à Marseille et se retira dans la forêt de la Sainte-Baume, où il aurait été assassiné par les enfants du père Soubise ; *faire jaque*, faire gille, s'enfuir, tourner le dos, v. *deslouja ; camin de sant Jaque*, chemin de saint Jacques, voie lactée, direction suivie par les pèlerins qui allaient à Saint-Jacques de Compostelle ; comme les pèlerins portaient une gourde attachée à leur bourdon, on appelle quelquefois saint Jacques *lou patroun dis ibrougno ; cabro-de-sant-Jaque*, mante religieuse, insecte ; *erbo-de-sant-Jaque*, jacobée, plante.

Un ancien mystère provençal connu sous le nom de *Ludus sancti Jacobi* a été publié par M. C. Arnaud (Marseille, 1857).

La cathédrale de Saint-Sernin, à Toulouse, possède les reliques de saint Jacques le Majeur et de saint Jacques le Mineur.

JAQUE, s. m. Jachère, dans la citation suivante :

Gara, jaque, restouble.
A. GARCIN.

JAQUE (SANT-), SANT-JAUME (rom. *Saint Jac, Saint Jasme*, b. lat. *Sanctus Jacobus)*, n. de l. Saint-Jacques (Ardèche, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Cantal, Dordogne).

JAQUELIN, JAQUELI (l.), n. d'h. et s. m. Petit Jacques, v. *Jacoumet, Jacoutin ;* petit niais, ingénu, v. *innoucènt.* R. *Jaque.*

JAQUELINO, JAQUEMETO (d.), **JACOUNETO** (viv.), **JAQUETO, JAUMETO** (m.), **JABOTO** (g.), (rom. *Jacometa*, it. *Giacomina)*, n. de f. et s. f. Jacqueline ; nicette, femme simple, v. *nèscio.*

Ma meirino
Jaquelino
M'a croumpa 'ni matino.
CH. POP.

R. *Jaquelin.*

JAQUEMO (rom. dauph. *Jaquemo)*, n. p. Jacquème, nom de fam. prov. R. *Jaque.*

JAQUET, JAQUETOUN (rh.), **JACOUPET** (l.), **JAUMET** (Var), (rom. *Jaumet, Jaumel, Jaumon)*, n. d'h. et s. m. Petit Jacques, v. *Jacoutin ;* jour de la fête de saint Jacques regardé comme climatérique par les cultivateurs du Var, v. *cavalié ;* toupet taillé en brosse, genre de coiffure ; Jacquet, Jacquety, noms de fam. provençaux.

Faire Jaquet, saigner du nez, mettre les pouces, s'enfuir. R. *Jaque.*

JAQUETA, JAPETA (v. fr. *jaquetter)*, v. n. Japoter, caqueter, causer, en Dauphiné, v. *caqueta.*

Tersito, uno lengasso, jaquetavo à cha quatre.
F. PASCAL.

R. *jaqueto.*

JAQUÈTI, s. m. Caquet, caquetage, v. *cacalé.*

Le Jaquety de le comare, titre d'un poème dauphinois de Blanc la Goutte. R. *jaqueta.*

JAQUETO, YAQUETO (b.), (rom. cat. esp. port. *Jagueta)*, n. de f. et s. f. Jacqueline ; religieuse de saint Jacques ; jaquette ; corps de jupe, robe d'enfant, v. *coursihoun.*

Se l'arrape un cop, sènso façoun,
Lou tape dins ma jaqueto.
VIEUX NOEL.

R. *Jaco.*

JAQUIÉ (v. fr. *jaquier*, membre d'une jacquerie), n. p. Jacquier, nom de fam. mérid. R. *Jaque.*

JAQUIHO, JAQUILHO (l.), n. d'h. Petit Jacques, v. *Jaquet.* R. *Jaco.*

JAR, s. m. Marmite, en Dauphiné, v. *oulo*; Jard, nom de fam. prov. R. *jarro, gerlo*.

●Jar (gelée), v. gèu ; jar (coq), v. gau ; jard (dard), v. dard ; jara (geler), v. gela ; jara (estropier), v. esgarra ; jarabre, v. argelabre ; jarabrio, jarabro, v. gelabro ; jaradou, v. geladou ; jararèio, v. gelarèio.

JARAVÈL, s. et adj. Mutin, querelleur, remuant, éveillé, en bas Limousin. R. *charavil, calibàri*.

JARBASSIA, JARBIA, v. a. Jeter violemment, renverser, dans les Alpes, v. *embardassa*.

JARBASSIA (SE), v. r. Tomber rudement, faire une chute. R. *jarbias*.

●Jarbeiroun, jarbello, v. garbeiroun, garbello.

JARBIAS, s. m. Lourde chute, v. *sazàs* ; perte, dommage, v. *bugado*. R. *jarbo, garbo*.

●Jarbiero, v. garbiero ; jarbo, v. garbo.

JARBOULETO (dauph. *jarboleta*), s. f. Mijaurée, en Dauphiné, v. *pounsirado*. R. *jarbello*.

●Jard (se faire), v. asaut ; jardèl, v. jarjai ; jardié, v. gigié.

JARDIN, JARDI (g. d.), **JARGI** (lim.), (rom. *jardin, jardi, gerzi, giardina*, cat. *jardi*, esp. *jardin*, port. *jardim*, it. *giardino*, b. lat. *gardinus*, angl. *garden*, all. *garten*), s. m. Jardin, v. *ort*.

Jardin fruchau, jardin fruitier ; *jardin flouristo*, jardin d'agrément ; *jardin d'ourtoulaio*, jardin potager ; *jardin verd, jardin campèstre*, jardin agreste ; *jardin anglès*, jardin anglais ; *jardin di planto*, jardin des plantes, jardin de botanique. Le premier établissement de ce genre que la France ait possédé fut créé à Montpellier par Richer de Belleval en 1596, d'après un édit de Henri IV ; *jardin dóu Rèi*, ancien jardin du roi René, à Aix ; *carriero di Jardin*, nom d'une rue d'Aix ; *jardin dis Oulivo*, jardin des Olives ; au 16e siècle on donnait ce nom, à Avignon, à un jardin magnifique suspendu au faîte du palais des papes par le pape Urbain V ; *Jardin deys Musos provensalos*, titre du recueil des œuvres de Claude Brueys (Aix, 1628) ; titre d'un autre recueil de poésies provençales publié à Aix en 1665 par François de Bègue ; *lou jardin de plasènço*, le paradis terrestre ; *lou jardin dóu Lengadò*, nom qu'on donne quelquefois au Lauragais ; *lou jardin de la Franço*, nom qu'on donne quelquefois à la Provence ; *jita de pèiro dins lou jardin*, jeter des pierres dans le jardin de quelqu'un.

PROV. Fiho, souco e jardin,
Gardo-lèi di vesin.
— Li chivau e li jardin
Tènon l'ome mesquin.
— Quau de soun vèntre fai jardin
Au bout de l'an n'en vèi la fin.

JARDINAGE, JARDINÀGI (m.), **JARDINATGE** (g. l.), **YARZINAFYE** (b.), (cat. *jardinatge*), s. m. Jardinage, v. *farlaio, ourtoulaio*. R. *jardin*.

JARDINAS, s. m. Grand jardin, mauvais jardin, v. *orto*. R. *jardin*.

JARDINEJA, JARDINIA (m.), **JARDINA** (l.), v. n. Jardiner, travailler au jardin, cultiver les plantes potagères.

Moussu jardinejavo, madamo fasié lis obro.
ARM. PROUV.

SE JARDINA, v. r. Se placer, se loger, s'établir, se ranger, v. *cala*. R. *jardin*.

JARDINET, JARDINOUN (cat. *jardinet*, it. *giardinetto*), s. m. Jardinet, petit jardin, v. *casau, courtiéu, clausèu, ourtet, parran*. R. *jardin*.

JARDINIÉ, JARDINIÈ (l.), **JARGINIÈ** (lim.), **JARDINÈ** (g.), **JARDINÈI** (auv. bord.), **YARZINÈ** (b.), (cat. *jardiner*, esp. *jardinero*, port. *jardineiro*, it. *giardiniere*, b. lat. *gardinarius*), s. et adj. m. Jardinier, maraîcher, qui fréquente les jardins.

Jardinié flouristo, jardinier-fleuriste ; *trido jardiniero*, bruant fou, oiseau ; *lous Jardiniès d'en Pradarié*, titre d'une comédie languedocienne en trois actes et en vers par Paul Félix (Alais, 1878).

La Madaleno se cresié
Que Jèsus èro un jardinié.
CH. POP.

Moun calignaire èro un jardinié :
En culènt l'ensalado a rampli moun panié.
CH. POP.

PROV. Chasque jardinié lauso si pòrri.
— A coume lou chin dóu jardinié :
Vòu ni leissa manja, ni manja li caulet.

R. *jardin*.

JARDINIERO, JARDINIÈIRO (l.), s. f. Jardinière, femme d'un jardinier ; marchande d'herbes et de légumes ; espèce de char à bancs ; carabe doré, insecte, v. *enflo-biòu* ; taupe-grillon, insecte, v. *taio-cebo*.

Lou pessu de la jardiniero, ce que le marchand donne par dessus, le surplus ; *poumo coupado à la jardiniero*, manière de couper une pomme. R. *jardin*.

JARDINIEROUN, JARDINIEIROU (l.), **OUNO**, s. Petit jardinier, petite jardinière. R. *jardinié*.

JARDOIRO, adj. f. *Uno miro jardoiro*, une chatte en chaleur, en Dauphiné. R. *ardre*.

●Jarèbri, v. gelèbre ; jarebria, v. gelebria ; jareiroun, v. geleiroun ; jarenco, v. jalenco.

JARENTO (rom. *Jarento, Gerento*), n. p. De Jarente ou Gérente, famille provençale originaire de Bourgogne, selon C. de Nostre-Dame.

●Jaret, v. jarret.

JARGACI (MA), *(ma damnation)*, sorte de juron limousin.

JARGAS, s. m. Gros surtout, vieille veste, v. *vestasso*.

Vole de toun jargas faire un riche abihage.
J. DÉSANAT.

R. *jargo*.

JARGAS, JARGA (lim.), s. m. Buisson, hallier, en Languedoc, v. *barlas, bouissoun* ; aubépine, v. *aubespin* ; prunellier, v. *agrenas*.

PROV. LIM. Pèr carmentran, la gouto ei jarga negre,
Sinne de blad-negre,

au carême-prenant, la goutte de pluie au prunellier, bon pronostic pour le sarrasin. R. *jarrugas*.

JARGASSINO, s. f. Lieu couvert d'arbrisseaux épineux, en Limousin. R. *jargas*.

JARGASSOUN, JARGASSOU (lim.), s. m. Petit buisson, petit hallier, v. *bartassoun*. R. *jargas*.

JARGAU, GERGAU (rh.), **GIRGOUL** (a.), s. m. Justaucorps de paysan, habit de grosse toile, v. *argaut, saile, saio* ; manteau, cape, v. *capo*.

Pren toun gros jargau,
Micoulau,
Fai mai de fre que de caud.
N. SABOLY.

Faudra carga lou bèu jargau.
H. MOREL.

Conférer ce mot avec le prov. *jargo*, le lang. *argaut*, le b. lat. *hergandus, sigauda, sericalis*, et le lat. *caracalla*, mots qui ont à peu près la même signification.

JARGAUDOUN, GIRGAUDOU (l.), **DIRGAUDOU, GIRGAUDÈL** (lim.), **DIRGAUDÈL**, s. m. Petite jaquette d'enfant, v. *coursihoun*.

Te levarai toun jargaudoun, je trousserai ta jaquette, je te fesserai. R. *jargau*.

●Jargié, v. gigié ; jargilho, v. jarjaio.

JARGO (rom. *gergonci*, esp. *jerga*, étoffe grossière, b. lat. *herga*), s. f. Surtout de paysan, grosse veste d'hiver, pardessus, v. *roupo, saio*.

De sa jargo
Lou bon vièi pastre se descargo.
MIRÈIO.

Conférer ce mot avec le prov. *sargo*, serge, et le rom. *gerga*, grecque.

●Jargouleto, v. girbouleto.

JARGOUN, GERGOUN (auv.), **GIRGOU, JARGOU, JARGOT** (l.), **JARGOI** (d.), (rom. *gergon, girgo*, cat. *jargon, gergon*, it. *gergo*), s. m. Jargon, baragouin, argot, v. *bargouïn* ; bruit confus, cri des oiseaux le soir, v. *chamalan*. R. *grè, grègo*.

JARGOUNEJA, JARGOUNIA (m.), **JARGOUNA** (bord. rh.), **JARGOUNEIA, JARGOULHA** (d.), v. n. et a. Jargonner ; balbutier, jaser, en parlant d'un enfant ; gazouiller, v. *bresiha, laleja*.

Parlara lèu, jargounejo, il parlera bientôt, déjà il balbutie ; se dit des enfants, et des gens mal embouchés.

Pèr que fassi jargouneja
Ei bèsti un nouvèu lengàgi.
T. GROS.

S'aprocho en jargounant.
A. CROUSILLAT.

R. *jargoun*.

JARGOUNEJAGE, JARGOULHAMEN (d.), s. m. Balbutiement, gazouillement, v. *bresihage*. R. *jargouneja*.

JARGOUNEJAIRE, JARGOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui jargonne, qui ne parle pas distinctement, qui murmure, qui gazouille, v. *bretounejaire*. R. *jargouneja*.

JARGOUSSA, JAGOUSSA (auv.), v. a. et n. Entrelacer des buissons, embrouiller ; bousiller, peiner, en Limousin, v. *gamacha*.

A bèn jagoussa pèr se tira d'afaire, il a pris bien de la peine pour se tirer d'affaire.

N'a gi de papèi pèr jagoussa chacun.
J. PASTOUREL.

R. *jargas*.

●Jargouta, v. jabouta ; jàri, v. gàrri ; jari, v. garri ; jariero, v. geliero.

JARILHO, s. m. Broussailles ? terme de mépris, en Dauphiné, v. *garrouio, jalun*.

Coument, ambé talo jarilho,
Avès bien l'entenciou de maria vosto filho ?
R. GRIVEL.

R. *jalo, galo*.

JARILHOT, s. m. Cépée, en Dauphiné, v. *tousco*. R. *jarilho*.

●Jarinié, jarino, v. galinié, galino ; jàrio, v. gerlo.

JARJAI, JARJAL (for.), **GERGÈL** (l.), **GERCIL** (querc.), **GERGIL, JARDÈL** (rouerg.), **JARJARIÈI** (a.), (esp. *zarzal*, lieu couvert de ronces), s. m. Vesce fausse, vesce des blés, plante, en Velay, v. *jarjaio*. R. *jarjaio*.

JARJAIADO, s. f. Titre d'un poème comique dont le héros a nom *Jarjaio* par L. Roumieux (Montpellier, 1879). R. *Jarjaio*.

JARJAIETO, n. de l. Jarjayette (Hautes-Alpes). R. *Jarjaio*.

JARJAIO, JARGILHO (d.), **JARJALIDO** (l.), **JARJARIEIES** (a.), (bressan *jarjilie* ; v. fr. *gergerie, jarderie*, b. lat. *gergeria*, mauvaise herbe, ivraie), s. f. Esparcette, vesce fausse, *vicia onobrychioïdes* (Lin.), plante ; vesce des blés, *ervum hirsutum* (Lin.), plante, v. *lusentino* ; ers, plante, v. *erre* ; Jarjayes (rom. b. lat. *Jarjaya*), village des Hautes-Alpes ; nom de fam. provençal.

Conférer *jarjaio* avec le prov. *gargavaio, jarjavalho*, mauvaise graine, et le lat. *zizania*, ivraie.

JARJANETO, n. de l. Nom de quartier près Puygiron (Drôme).

JARJAU, n. de l. Le mont Jargeau (Haute-Vienne).

●Jarjau, v. gargai ; jarjavalho, Jarjavay, v. gargavaio ; jarjouta, v. gargouta ; jarlié, jarlo, v. gerlié, gerlo ; jarmado, v. germado ; jarman, v. german.

JARMARIÈ, s. f. Image, taille douce (Sauvages), v. *imago*.

L'on noun vesiè que jarmariè
Tout lou long de l'Agulhariè.
D. SAGE.

Ce mot paraît être une corruption du prov. *armarié* ou du fr. *imagerie*.

●Jarme, v. germe ; Jarmilhou, v. Germain.

JARMOUNIA, v. n. Grommeler, gronder, en Dauphiné, v. *gamounia*.

JARNA, v. n. Maugréer, dire *jarni*, v. *sacreja*.

M'avié fa jarna de bèu còup.
J.-B. GAUT.

JARNA, JARNAC (l.), (rom. *Jarnac*, b. lat. *Ajarnacum*), n. de l. Jarnac (Charente).

Cop de Jarna, tour de Jarna, coup de jarnac, coup donné en traître; *faire Jarna*, employer la feinte, ruser, tromper.

JARNEGUE (rom. *Jarnegue, Gernegue*, lat. *Ugernica insula*), n. de l. Jarnègue, ancienne île du Rhône, entre Beaucaire (en lat. *Ugernum*) et Tarascon, réunie par attérissement à cette dernière ville, dont elle est aujourd'hui un faubourg.

En Jarnegue, à Jarnègue. En 1185 le comte de Toulouse Raimond V et le roi d'Aragon Alphonse II eurent une entrevue dans l'île de ce nom.

● Jarni, jarnibiéu, jarnicoutoun, jarnigoi, v. sarnibiéu; jaro, v. jarro, garro; jarol, v. charol; jarou, v. garroun; jarcufo, v. garoufo, garousso; jaroun, jarounié, v. garroun, garrounié; jarous, v. jalous; jarousso, v. garousso; jarpiouna, v. charpina; jarra (causer), v. charra; jarra (estropier), v. esgarra.

JARRA, n. p. Jarrac, nom de fam. mérid.

● Jarrado, v. gorlado; jarrarié, v. gerlarié; jarratié, v. jarretié; jarratièiro, v. jarretiero; jarre, v. gerle.

JARRET, JARET (l.), **DRAFEIT** (Velay), (port. esp. *jarrete*, it. *garetto*, b. lat. *garectum*), s. m. Jarret, v. *garroun, tren*; longue branche dépouillée de rameaux; bosse dans une ligne; défaut dans le contour d'un chemin, angle, v. *recouide*.

Jarret de porc, de biòu, jarret de porc, de bœuf; *avé bon jarret*, être bon marcheur; *faire jarret*, former un angle. R. *garro*.

JARRET (b. lat. *jarretus*), s. m. Picarel, poisson de mer, v. *gerre, gerle*; crevette, chevrette de mer, v. *carambot*.

Aimes-tì dins la bounaço
Vèire, souto un cèu bluret,
Quand la mar sèmblo uno glaço,
Lou gabian prendre un jarret?
P. BELLOT.

Conférer ce mot avec le rom. *jarlet*, carrelet. R. *gerre, gerle*.

JARRET (b. lat. *Jarrenus, Gerenus*), s. m. Le Jarret, affluent de l'Huveaune, à Marseille.

Lei Mistèri de Jarret, titre d'un poème provençal par E. Liautaud (1846).

JARRETA, v. n. Former un angle, une irrégularité.

SE JARRETA, v. r. Se jarreter, se heurter les jarrets, en parlant d'un cheval. R. *jarret*.

JARRETADO, s. f. Coup dans les jarrets. R. *jarret*.

JARRETIÉ, JARRATIÉ (m.), **JARRETIÈ** (l.), **IERO, IÈIRO** (for. *jartou, ousa*), adj. Cagneux, euse; jarreté, ée, en parlant des chevaux, v. *cambalié, chambard, garrounié*; Jarretier, nom de fam. méridional.

Miolo jarretiero, mule jarretée. R. *jarret*.

JARRETIERA, v. a. Mettre des jarretières, v. *cambo-liga*.

SE JARRETIERA, v. r. Mettre ses jarretières, v. *lio-caussa*. R. *jarretiero*.

JARRETIERO, JARRATIERO (m.), **JARRATIÈIRO, JARROUTIÈRO** (l.), **GARROUTIÈRO** (g.), **JARTIÈRO, JARTÈIRO, JARTÈRI** (auv. d.), (esp. *jarretera*, port. *jarreteira*, it. *giarrettiera*, b. lat. *garterium*), s. f. Jarretière, v. *cambo-ligo, lio-causso*; danse provençale, que les danseurs placés sur deux rangs exécutent, en tenant de chaque main les bouts d'une jarretière et en formant une sorte de guirlande dans laquelle ils s'enlacent ou dont ils se dégagent tour à tour; t. de magie, talisman qui donnait une vélocité merveilleuse à celui qui le portait; flèche de lard, v. *pèço*; ruban de mer, poisson, v. *courrejolo, roujolo*; donzelle, poisson de mer, v. *courrejan*.

Avé la jarretiero, avoir la jarretière enchantée.

Vous prestariéu meis jarretieros.
C. BRUEYS.

PROV. Filho e figuiero
Dèvon pas moustra la jarretiero.

R. *jarret*.

JARRETO, s. f. Petite jarre, v. *gerleto*.

La Jarreto, les riverains du Jarret, les *nèrvi*, à Marseille, v. *Jarret*. R. *jarro, gerlo*.

JARRETOUN, s. m. Petit picarel, poisson de mer.

Jarretoun dins lou boui-abaisso,
Dei balo cregnes lou siblet.
V. GELU.

N'èro pas glout dóu jarretoun.
P. BELLOT.

R. *jarret* 2.

● Jàrri, v. gàrri; jarri, v. garri; jarrié, v. garrié; jarrié, v. gerlié.

JARRIES, s. Sauterelle, dans le Queiras (Alpes), v. *langousto*.

● Jarrijo, v. garrigo; jarril, v. gerlet; jarrinea, v. charrinea; jàrrio, v. gerlo; jarrissado, jarrisso, v. garriçado; jarro (jarre), v. gerlo; jarro (jambe), v. garro; Jarros, v. Jaire; jarroulho, v. garrouio; jarroun, jarrouno, v. gerloun, gerlouno; jarrouno *pour* boujarrouno; jarrousso, v. garousso.

JARRU, JARRUÉC, s. m. Houx, en Dauphiné, v. *garrus*; personne très maigre, v. *esquerinche*. R. *garric, garrus*.

JARRUGAS, JARGAS, s. m. Arbre buissonneux, rabougri, buisson hérissé de chicots, en Languedoc, v. *rabugas*. R. *garrigas*.

JARSIN, n. de l. Jarsin, montagne près Connaux (Gard).

● Jart, v. asaut; jartiero, v. jarretiero.

JARTO (rom. *Jarta*), s. f. La Jarthe, Les Jarthes, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *éssart*.

● Jartou, v. jarretié; Jartrudo, v. Gertrudo.

JAS, YAS (h.), **JATS** (g.), **JA** (d.), (rom. *jatz, jat*, cat. *jas*, it. *aghiaccio*, b. lat. *jassium*), s. m. Gîte, lieu où l'on couche, où l'on demeure; couchette, bois de lit, en Béarn, v. *lichiero*; enfoncement que l'on fait dans le lit, place où quelqu'un s'est couché, v. *plaço*; endroit où un lièvre a passé la journée, v. *grunèu, petoulié*; paille que l'on met sous les bestiaux, litière, v. *apaiage, estrai*; bercail, bergerie, cabane où l'on enferme les troupeaux, v. *cast, jasso*; toit en pignon; partie d'une chose couchée qui touche le sol; entaille dans laquelle on appuie une poutre, v. *engrau*; lit d'une rivière, v. *maire*; réservoir d'une saline où l'eau commence à s'évaporer, v. *escaufadou*; dépôt, sédiment, lie, bourbe, v. *papolo, soutoulun*; stratification, gisement des couches ou des filons dans une mine, v. *lié, taulado*; meule d'un moulin qui est immobile, v. *cours, peissènt, sèti, soustre*; arrière-faix, délivre, placenta des vaches, v. *nourrimen*; grosse pièce de bois qui supporte la maie d'un pressoir; t. de marine, jas, joug d'une ancre, v. *cep*; talon de souche, v. *cepoun*; charbon, maladie, v. *carboun*.

Jas de magnan, litière des vers à soie; *jas carbounié*, gîte houiller; *jas de moulin*, gîte d'un moulin; *jas de meloun*, couche d'un melon, le côté sur lequel il repose; *jas dóu fen, jas d'un prat*, fane inférieure d'un pré, l'herbe verte et drue qui ne monte pas; *jas dóu vinaigre*, lie du vinaigre; *bèure lou vin fin-qu'au jas*, boire le vin jusqu'à la lie; *jas de Gardoun*, lit du Gardon; *jas de loup*, coussinet de terre inculte laissé par la charrue; *jas de lèbre*, gîte de lièvre; *lèbre à jas*, lièvre au gîte; *tua 'no lèbre à jas, au jas*, tuer un lièvre au gîte, à la remise; *trouba la maire au jas*, trouver la pie au nid; *faire lou jas*, faire la litière, enlever le fumier; *faire jas de*, faire litière de, mépriser.

PROV. Ço que nais au jas es dóu pastre.
— La lèbre vèn mouri au jas.
— L'on trobo pas dos lèbre au meme jas.
— De-fes dins pichot bartas
Grosso lèbre fai soun jas.

Jasses, plur. lang. de *jas*. R. *jaire*.

JASA, v. n. et a. Jaser, en Dauphiné, v. *cacaleja, parla*; plaisanter, v. *galeja*.

A tout pres voulès lou fa jasa.
R. GRIVEL.

Coulau qu'amavo de jasa.
B. ROYER.

Un boussut grandomen
L'on jasèc pèr ço quant n'i vesiò primamen.
A. GAILLARD.

R. *jai* (geai) ou *agassa*.

● Jase, jasei, v. jaire.

JASEIRAN, CHASARAN (lim.), (rom. *jaseran, jaseran*, esp. *jacerina*, it. *ghiaxerino*, b. lat. *juseranus*), s. m. Collier de femme formé de mailles; chaîne qu'on porte au cou comme ornement, v. *coulas*; bracelet en forme de chaîne, v. *brassalet*.

● Jasemin, v. jaussemin.

JASÈNO, JASENO (l.), **JAINO, JÈINO** (m.), (esp. *jacena*, rom. b. lat. *jayna*), s. f. Poutrelle, latte, chevron, pièce de charpente qui git sur les poutrès et qui porte la tuile, v. *quers, riosto, traveto*; chantier sur lequel on assied les travaux, v. *tindo*; traverse, v. *barro*.

Dre coumo uno jaseno.
A. ARNAVIELLE.

PROV. MARS. Ves uno paio eis uei deis autre, e ves pas uno jaino que li cavo lei siéu.

R. *jasènt*.

JASÈNT, JASENT (l. lim.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Gisant, ante, v. *coucha*.

Aubre jasènt, arbre de couche, axe horizontal; *la jasènt*, l'accouchée, v. *jacènt*; l'épouse, à Narbonne, v. *mouié*. R. *jaire*.

● Jasi, v. jaire; jasiè, v. ièr; jasiho, v. jassiho; jasiòu, v. jusiòu, judiéu.

JASOUIRO, s. f. Lit, en Briançonnais, v. *liè*. R. *jaire*.

JASOUN (rom. *Jason*, lat. *Jaso, onis*), n. p. Jason, héros grec.

Fasson leis diéus, coumo à Jasoun,
Crèisse vouesto vido au besoun.
C. BRUEYS.

JASPA, CHASPA (rh.), (cat. *jaspejar*, esp. port. it. *jaspear*), v. a. Jasper.

JASPA, JASPAT (g. l.), ADO, part. et adj. Jaspé, ée. R. *jaspe*.

JASPADURO, s. f. Jaspure. R. *jaspa*.

JASPE (rom. *diaspe, diaspre*, cat. *jaspi*, esp. port. *jaspe*, it. *jaspide, diaspro*, lat. *jaspis*), s. m. Jaspe, sorte de pierre.

Di coulouno de jaspe is arcèu de pourfire.
E. BAGNOL.

JÀSPI, s. m. Couleuvre jaune et verte, en Velay, v. *serp*. R. *aspit* ou *jaspe*.

JASPIHA, JASPILHA (l.), v. n. Jaboter, dégoiser, babiller, en Limousin, v. *cacaleja*. R. *japiha*.

JASPIHOUN, JASPILEOU (lim.), s. m. Ergoteur, bavard, v. *cavihoun*. R. *jaspiha*.

Jaspin, jaspina, jaspinous, v. charpin, charpina, charpinous.

JASSA, v. n. Gésir, être couché, v. *jaire*.

Lou cadabre jassavo sus uno pèiro frejo.
M. DECARD.

SE JASSA, v. r. Se giter, se mettre au gîte, se coucher, v. *ajassa*; accoucher, v. *ajaire*.

Iéu me tóurni jassa.
C. FOLIE-DESJARDINS.

JASSA, JASSAT (l.), ADO, part. et adj. Gîté, ée, au gîte; étendu, ue.

Lou cadabre èro aqui, jassa coumo un ferun.
M. DECARD.

R. *jas*.

JASSADO, s. f. Fumier d'une bergerie, d'une étable, d'un clapier, etc., v. *establado*. R. *jas, jasso*.

JASSARIÉ (for. *jasserie*), s. f. Réunion de bergeries, hameau de pasteurs. R. *jas, jasso*.

JASSASSO, s. f. Grande bergerie, bergerie en ruines, v. *cabanau*. R. *jasso*.

JASSÈ (nom hébr. *Jesse*), n. p. Jassé, nom israélite du Midi, v. *Chassè*.

JASSEA, v. a. Étendre la litière, jeter la litière, dans les Alpes, v. *apaia*. R. *jas*.

● Jassemin, v. jaussemin; jassènt, v. jacènt; jasses, *plur. lang. de* jas.

JASSET, JASSOT (a.), s. m. Petit gîte, petit bercail. R. *jas*.

JASSETO, s. f. Petite bergerie. R. *jasso*.

JASSIÉ, s. m. Chef d'une bergerie ou d'un gîte, v. *baile*.

Mèstre jassié, celui qui est à la tête d'une « jasserie », en Forez. R. *jas*.

●Jassié *pour* ja sié.

JASSIHO, JASIHO, JASSILHO (g. l.), **AJASSILHO** (l.), (rom. *jasilha, jazilha, jacilhe*, esp. *yacija*), s. f. Couches de femme, v. *acouchaio, jassino, paiolo*.

Es en jassiho, elle est en couche ; *levaio de jassiho*, relevailles de couche, v. *mans-traire ; servitudo de jassiho*, obligation de laisser passer deux nuits à un troupeau sur son fonds, en Béarn ; *es de meichanto jassiho, de malo jassilho* (l.), il est mauvais coucheur, il remue toujours dans son lit.

L'ange, coubés de véire sa jassilho,
Vèn fa la court à l'urouso jasent.
VIEUX NOEL LANG.

R. *jas, jaire*.

JASSINA, v. n. Être en couches, v. *ajaire*.

PROV. Quau long-tèms jassino,
Long-tèms cracino.

R. *jassino*.

JASSINIERO, JASSINIÈIRO (l.), **JASSINÈIRO** (Velay, viv.), **JASSINÈIRI** (g.), **JIEILETO** (rouerg.), (b. lat. *jassineria*), s. f. Femme ou femelle en couche, v. *jacènt, jacudo*.

A d'obro tant que pòu
Pèr que sa jassiniero ague au-mens sa soupeto.
L. ALÈGRE.

R. *jassino*.

JASSINO, JACHINO (Velay), **JAÏNO** (niç.), (rom. *jassina*), s. f. Gésine, couche, v. *jassiho ;* manière de se coucher, empreinte d'un corps, gîte, v. *jas*.

Estre en jassino, être en gésine, en couche ; *sourti de jassino*, relever de couche ; *es de meichanto jassino*, il est mauvais coucheur ; *amo la jassino*, il aime le lit.

Demourè dous mes en jassino.
REYNIER DE BRIANÇON.

PROV. Pèr santo Catarino,
Meno la vaco à la jassino.

R. *jasso*.

JASSO (b. lat. *jassia, jacea*), s. f. Bergerie, étable à brebis, v. *cast, estable, vanado ;* litière, jonchée, couche, v. *apaiado ;* place où l'on s'est couché, v. *jas ;* la Jasse, affluent de la Durance ; Jasses (Basses-Pyrénées), nom de lieu.

La jasso i'èro encaro, la place était encore chaude ; *ié fai caud coume dins uno jasso*, il y fait chaud comme dans un four ; *jasso di magnan*, litière des vers à soie ; *jasso de nèu*, couche de neige.

● Jasso (fouet), v. chasso ; jasso (pie), v. agasso.

JASSOUN, JASSOU (l.), s. m. Petit gîte, petit bercail, v. *gai*. R. *jas*.

JASSOUN, JASSOU (d.), s. m. Aiguillon d'une abeille, dard d'un serpent, v. *agulóun, fissoun ;* petit de la pie, v. *agassoun ;* Jassoud, nom de fam. dauph. R. *jasso, chasso*.

JASSUDA, CHASSUDA, n. p. Jassuda, Jossuda, Jehudah, noms israélites du Midi.

● Jasut, udo, *part. p. du v.* jaire.

JATADO, JATAIO et **JATAU** (a.), s. f. Jattée, contenu d'une jatte, v. *jadihado*. R. *jato*.

JATÀNCI, JATANÇO (niç.), **JACTÀNCIO** (g. l.), (rom. *jactancia, jactansa*, cat. esp. port. *jactancia*, it. *giattanzia*, lat. *jactantia*), s. f. Jactance, v. *bè, cresènço, croio, vantacioun*.

JATO, CHATO (lim.), (b. lat. *zata*), s. f. Jatte, v. *grasalo*.

E de dragèio empliren mai li jato.
ISCLO D'OR.

Catarino,
Boucho fino,
Gorjo plato,
Quioul de chato,

dicton usité en bas Limousin. R. *gaveto*.

●Jats, v. jas.

JAU (rom. *Jaur*, b. lat. *Jaurum*), s. m. Le Jaur, affluent de l'Orb (Hérault).

JAU, n. de l. Jau (Gironde).

JAU (SANT-), n. de l. Saint-Jal (Corrèze).

● Jau (coq), v. gau ; jau (joie), v. gau ; jau (jeudi), v. dijòu.

JAUBERGUE (esp. *jalbegue*, blanc de chaux), Jalbergue, nom de fam. gascon.

JAUBERT, n. p. Jaubert, Jalbert, Jabert, Joubert, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Jauberto*. R. *Gaubert*.

Jaubert (persil), v. juvert.

JAUBERTIÉ (LA), (rom. *Jaubertia*, habitation de Jaubert), n. de l. La Jaubertie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Jaubert*.

●Jaubertasso, jaubertino, v. juvertasso, juvertino.

JAUBET, ETO, adj. Tiède, en Béarn, v. *tèbe, touso*.

Demouram jaubets e reds.
P. LAMAYSOUETTE.

Conférer ce mot avec *chèbe* qui se dit à Nice pour *tèbe*, tiède.

●Jaubeto, v. jóubeto ; jaucas, v. chauchas ; jaudèl, v. chaudèl.

JAUDET, JAUDOUN, n. p. Jaudet, Jaudon, noms de fam. mérid. R. *Gaudet, Gaudoun*.

●Jaufado, v. gafado.

JAUFRET, JAUFRE (périg.), (rom. *Jaufre, Jaufres, Joufre, Jaure, Gaufre, Gausfre, Gaufron*, cat. *Jaufre*, it. *Goffredo, Gottifre*, all. *Gottfried*), n. d'h. Geoffroy ; Jaufret, Jauffret, Joffred, Jouffret, Giaufré, Jouffrey, Joffre, Goffre, De Geoffre, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Jaufreto*, v. *Gaufrédi*.

Jaufret de Prouvènço, Geoffroy, comte de Provence, dont on voit le tombeau à Montmajour, près Arles (1054-1063) ; *Jaufret de Bouioun*, Godefroy de Bouillon ; *Jaufret dóu Lu*, Geoffroy du Luc, poète provençal du 14e siècle, mort en 1340, selon J. de Nostre-Dame ; *Lucian Jaufret*, Lucien Geofroy, poète provençal contemporain, né au Luc ; *lou rouman de Jaufre*, roman provençal du cycle d'Arthur.

● Jauga *pour* touja ; jau-geli, jau-jalin, v. gau-galin ; jaugo, v. toujago ; jauï, v. jouï.

JAUJA (lat. *qualificare*), v. a. Jauger, v. *escandaia, estasa, verga*.

Lou jauja, le jeaugeage.

Nou lou calera pas jauja
E la barrico escandalha.
G. D'ASTROS.

JAUJA, JAUJAT (g. l.), ADO, part. et adj. Jaugé, ée.

JAUJA (rom. *Jaujac*), n. de l. Jaujac (Ardèche).

La Coupo de Jauja, nom du cratère d'un volcan éteint qu'on voit près de Jaujac ; *Jaujaco, damo de Jauja*, Jaujaque, dame de Jaujac (1297). R. *Gauja*.

JAUJAGE, JAUJÀGI (m.), (b. lat. *gaugiagium, gaugatum*), s. m. Jaugeage, v. *revage*. R. *jauja*.

JAUJAIRE (b. lat. *jaugiator*), s. m. Jaugeur, v. *estasaire, vergaire*. R. *jauja*.

JAUJO, GAUJO (g.), **BAUJO** (lim.), (b. lat. *jaugia, gaugia, gauja, gagga*), s. f. Jauge, verge pour mesurer les futailles, futaille qui sert d'étalon aux autres, v. *pagello ;* outil à tracer les mortaises ; accoutrement, agencement, v. *atrencaduro*.

Marrido jaujo, mauvaise tournure ; mauvaise engeance ; *laido jaujo*, vilain accoutrement ; *gènt de la memo jaujo*, gens de la même farine.

Aquelo francihoto raço
Ès de la jaujo dei jacot.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *jauja*.

JAUJO, JAUJAS (lim.), s. f. pl. Écrouelles, en Limousin, v. *craugno, escrolo, gaugno*.

● Jaujolo, v. chaucholo.

JAUJOUN, JAUJOU (l.), n. p. Jaujon, Jaujou, noms de fam. languedociens.

JAUL, n. p. Jaul, nom de fam. lang. R. *Gau*.

● Jaulas, v. gaulas ; jaule, v. gaule ; jaulè, jaulèi, v. joulié.

JAULO, s. f. Jable, à Béziers, v. *gaule ;* geôle, prison, v. *jolo*.

Fa jaulo, tène jaulo, tenir tête, tenir bon et ferme.

Al creatou es uno fenno que ten jaulo.
J. AZAÏS.

R. *gaule*.

JAUMARD, n. p. Jaumard, nom de fam. prov. ; pour jumart, v. *gimerre*. R. *Guelmard, Gaudemar*.

JAUMARIÉ (LA), (rom. *Jaumaria*, habitation de Jaume ou de Jaumard), n. de l. La Jaumarie, nom de lieu fréquent en Périgord.

JAUMASSADO, JAUMASSAIO (a.), s. f. Quantité de foin qu'on traîne sur une *jaumasso*, v. ce mot.

JAUMASSO (esp. *jalma*, bât), s. f. Grosse branche feuillue sur laquelle on traîne le foin que l'on vient de râteler, dans les Alpes, v. *grepo, ramasso, tirasso*.

JAUME, JANME (l.), **JAMES** (b. périg.), (rom. *Jaume, Jamme, Gaumes, Jasme, Jacme, Jacmes, Jagme, Jaime*, cat. *Jaume Jacme*, angl. *James*, it. *Giacomo*, lat. *Jacobus*), n. d'h. Jacques, v. *Jaque ;* Jaume, Jeaume, Jammes, Jaime, noms de fam. provençaux.

Jaume d'Aragoun, Jacques d'Aragon, troisième mari de la reine Jeanne ; *Jaume lou Counquistaire*, v. à *counquistaire*.

JAUME-GARDO, n. de l. Saint-Marc de Jaumegarde, près Aix.

Sant-Marc Jaume-Gardo
L'ague Diéu en gardo.
A. BONFILLON.

JAUMET (rom. *Jaumet, Jaumellon*), n. d'h. Petit Jacques ; petit niais, v. *nèsci ;* Jamet, nom de fam. mérid., v. *Jacoumet, Jacoupet, Jaquet*. R. *Jaume*.

● Jaumetriaire, v. geoumètre.

JAUMETO, JANMETO (rom. *Jaumeta, Jammeta, Jaumelhona, Jacma*), n. de f. et s. f. Jacqueline ; niaise, simple, v. *fadado, Jaquelino*.

Janmeto, titre d'une comédie qui se jouait à Carcassonne au 18e siècle.

E degun noun vesié Bertrand
Faire rimour contro Jaumeto.
C. BRUEYS.

PROV. LANG. Jaumeto, porto de croustets à l'ase. R. *Jaume*.

JAUNA (rom. *Jaunac, Jalnac*), n. de l. Jaunac (Ardèche).

Antoni de Jaunac, troubadour du 13e siècle.

JAUNAS, JAUNASSE (m.), **JAUNASTRE** (g.), **ASSO, ASTRO** (lyon. *jaunasse*), adj. Jaunâtre, v. *roussan*.

Long de l'aigo jaunasso e courriolo.
A. ARNAVIELLE.

R. *jaune*.

JAUNASSO, s. f. Espèce de pic taché de jaune, en Rouergue. R. *jaunas*.

JAUNE, YAUNE (b.), **AUNO** (rom. *jaune*, b. lat. *gaunus, janus, giallus*, it. *giallo*, lat. *galbinus*, all. *gelb*), adj. Jaune, v. *aurin*.

Magnan jaune, ver à soie qui devient jaune, puis noir et finit par se pourrir, v. *fla ; fèbre jauno*, fièvre jaune ; *paraulo jauno*, parole ambiguë.

PROV. Jaune coume un coudoun, coume un coucoumbre, coume un safran, coume un pèd de capoun.

Li Bounet jaune, sobriquet qu'on donnait jadis aux Toulonnais, par allusion au bonnet jaune que les juifs portaient autrefois ; *jaune*, à Saint-Etienne en Forez, est une insulte qu'on adresse aux bouchers, v. *jusiòu*.

JAUNE, s. m. Le jaune, la couleur jaune ; t. de blason, or, v. *baiso-ma-mio*.

PROV. Lou blanc, lou rous vai e vèn,
Mai lou jaune se mantèn.

R. *jaune* 1.

JAUNE-DE-GRUMÈU, s. m. t. de boucher. Pièce de bœuf tremblante, v. *grumèu*.

JAUNE-D'IÒU, JAUNE-D'UOU (m.), s. m. Jaune d'œuf, v. *mujòu, rousset ;* variété de châtaigne qui, étant cuite, prend la couleur d'un jaune d'œuf ; jeune oronge, champignon, v. *aranjado, mujolo, òuvièro, roumanèu*.

Pèl de citroun, jaune-d'iòu, aigo-sal.
A. BRU.

JAUNE-D'OR, s. m. Narcisse doré, *narcissus aureus*, plante.

JAUNEJA, JAUNEIA (dauph.), **JAUNIA** (m.), v. n. Paraître jaune, tirer sur le jaune, jaunir. R. *jaune.*

JAUNÉL, s. m. Bruant jaune, oiseau, dans le Gard, v. *chi-jaune, rousseirolo, verdoun.* R. *jaune.*

JAUNELLO, CHOURNÈIO, s. f. Fauvette salicaire, oiseau, v. *bouscarlo-de-canié, cigaloun;* vélar, giroflée, plante, v. *giroufléio;* pastel des teinturiers, plante, v. *mes-de-mai.* R. *jaune.*

● Jaunèri *pour* catounièro, *en Forez.*

JAUNET, ETO, adj. Un peu jaune, v. *rousset.* R. *jaune.*

JAUNET, s. m. Lotier corniculé, plante, v. *cap-rous.* R. *jaunet* 1.

JAUNETO, s. f. Trigonelle corniculée, plante; chlore perfoliée, plante, v. *toro;* lotier corniculé, plante, v. *cap-rous;* lichen des arbres fruitiers, v. *mousso, peirello.* R. *jaunet.*

JAUNI, AJAUNI (lim.), v. a. et n. Jaunir, rendre ou devenir jaune; pâlir, v. *enjauni.*

Erbo-à-jauni, gaude; *li blad jaunisson,* les blés jaunissent

Fuges dóu valoun que despampo
E dóu bouscage que jaunis.
A. CROUSILLAT.

R. *jaune.*

JAUNIÉ (LA), (rom. b. lat. *Johania),* s. f. La Jaunie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Jan.*

JAUNIGE, JAUNÙGI (m.), s. m. et f. Couleur jaune, jaunisse, v. *jaunisso;* bardane à petites têtes, plante, v. *èrbo-dóu-jaunige.*

Lou jaunige di fueio, les feuilles jaunissantes. R. *jaune.*

JAUNISSO, s. f. Jaunisse, ictère, maladie, v. *estourris.*

Erbo-de-la-jaunisso, bardane à petites têtes. R. *jaune.*

JAUNISSOUS, OUSO, OUO, adj. Celui, celle qui a la jaunisse. R. *jaunisso.*

JAUNOUN, JAUNOU (l.), s. m. Jaunet, louis d'or, v. *louis-d'or, rousseto;* renoncule des champs, plante à fleur jaune, v. *lagagno.*

Noun avès de jaunous à grand viro-palados?
D. SAGE.

R. *jaune.*

JAUNOUS, OUSO, adj. Jaunâtre, v. *jaunas.*

Soun alasan jaunous semblavo de loutou.
G. BRINGUIER.

R. *jaune.*

JAUNURO, s. f. Couleur jaune, étendue jaunissante.

E de l'espigado planuro
Éu travessavo la jaunuro.
MIRÈIO.

R. *jaune.*

● Jaup, jaupa, jaupadis, jaupaire, jauparèl, jauparìè, jaupilha, v. jap, japa, japadis, japaire, japarèl, japarié, japiha; jaupina, v. chaupina; jaupino, v. chaupino; Jaur, v. Jau.

JAURAS, n. p. Jauras, nom de fam. mérid. R. *jau.*

JAURE, n. de l. Jaure (Dordogne).

JAURÈL, ELLO, adj. Fringant, ante (G. Azaïs), v. *friquet.*

* *Fiho jaurello,* fille avenante, agaçante. R. *jau, gau.*

● Jauriflado, v. giroúflado; Jausè, v. Jóusè.

JAUSIÉ (rom. *Jauziers,* b. lat. *Gosser, Jauserium),* n. de l. Jausiers (Basses-Alpes), dont on rattache le nom aux Esubiens, peuplade celtique.

JAUSIOUN (rom. *jausion, jauzion, gauzion, gaudion,* joyeux, lat. *gaudibundus),* n. p. Jausion, nom de fam. languedocien.

JAUSSAUD, n. p. Jaussaud, Jossaud, nom de fam. provençal.

JAUSSEMIN, JAUSEMIN (d.), **JANSEMIN** (g.), **JASSEMIN** (viv.), **JASEMIN, JAISEMIN, DAISSEMIN, DIASEMIN** (niç.), **JAUSSEMI, JANCHEMIN, JENSEMI, JENSEMIL, JENCHEMIL** (l.), **JANSEMI** (d.), **YANSEMIS** (b.), (cat. *gessamin,* ar. *yasmyn,* esp. *jazmin,* it. *gelsemino, gensomino,* lat. *gelsininum),* s. m. Jasmin, arbrisseau; clématite droite, à Nîmes.

Flour de jaussemin, fleur de jasmin; *canoun de pipo de jaussemin,* tuyau de pipe de jasmin; *li jaussemin,* les premiers cheveux blancs; *vai faire cueie li jaussemin pèr d'autre,* se dit à un barbon qui courtise une jeune fille; *lou troubaire Jansemin,* Jasmin, nom adopté et illustré par le poète gascon Jacques Boé, né et mort à Agen (1798-1864).

De jaussemin te courounes la tèsto.
A. TAVAN.

JAUSSEMIN-BASTARD, JAUSSEMIN-D'ASE, s. m. Clématite odorante, v. *entre-vedil, redorto, viradello.*

JAUSSEMIN-D'ESPAGNO, s. m. Jasmin d'Espagne, *jasminum grandiflorum* (Lin.), arbrisseau.

JAUSSEMIN-FÈR, JAUSSEMIN-JAUNE, JAUSSEMIN-SÓUVAGE, s. m. Jasmin jaune, *jasminum fruticans* (Lin.), v. *escaviho, genestoun.*

JAUSSERAND (rom. *Jausseran, Gausseran,* cat. *Galceran),* n. p. et s. m. Jausserand, nom de fam. dauph. dont le fém. est *Jausserando;* lourdaud, qui fait les choses de mauvaise grâce, v. *palot.*

Sant Jausserand, saint Josceran, honoré à Cruas (Ardèche); *Jausserand de Sant-Leidié,* nom d'un troubadour originaire du Velay, v. *Gausserand.*

JAUSSÈUME (rom. *Gaucelm),* n. p. Josselme, Jeausselme, Janselme, Jansel, noms de fam. méridionaux.

Dans les Hautes-Alpes il y a le « pic Jocelme ». R. *Ganteume.*

JAUSSOUS, OUSO, adj. Jaloux, ouse, en Gascogne (Cénac-Moncaut). R. *jaunissous.*

● Jauta (s'en) *pour* s'enchauta; joutat, jautet, jautèu, jauto, v. gautado, gautet, gautoun, gauto.

JAUVAS, s. m. Homme sage, prudent, vertueux; Jauvas, nom de fam. mars. R. *chauve?*

● Jauvènt, ènto, v. gauvènt, ènto; jauvert, jauvertasso, jauvertino, v. juvert, juvertasso, juvertino; jauvi, v. jouï; Javai, v. Gorvai.

JAVANÈU, JAVANÈ (d.), **JANAVET** (a.), s. m. Duc, oiseau, v. *duganèu;* lutin qui prend la forme d'un grand hibou, dans la Drôme.

Conférer ce mot avec le rom. *chauan,* chathuant, et *chauana,* chouette, v. *chavant.*

● Javanèu *pour* chifarnèu; javar, v. gavàrri; javèl, v. gavèu; javeliè, v. gavelié; javello, javèu, v. gavello, gavèu.

JAVERLHA, n. de l. Javerlhac (Dordogne).

JÀVI (LA), (b. lat. *Gaveda, Gavea, Chavida),* n. de l. La Javie (Basses-Alpes).

JAVOUN, n. de l. Javon, près Lioux (Vaucluse). R. *ajavoun, agavoun?*

● Javoulx, v. Chahòus; jaze, v. jaire; jazeno, v. jaseno; jazent, v. jasènt; jazilho, v. jassiho; jaziran, v. jaseiran.

*** JE,** particule explétive usitée en Béarn devant les verbes : *je las s'endebinabo,* il les devinait.

● Je (jeu), v. jo; Jè (Joseph), v. Jósè; jè (hier), v. ièr; jè *pour* i es (y est), *dans les Landes;* Jean, v. Jan.

JEGUN, n. de l. Jégun (Gers).

JEHOUVA (lat. *Jehova),* n. p. Jéhovah, v. *autisme, Dièu.*

A vist de Jehouva l'inabourdablo tèsto.
S. LAMBERT.

● Jèi (joie), v. gau; jèi (hier), v. ièr.

JEIAT, JELHAT (l.), s. m. La quantité de rouleaux de bois de hêtre qui, distribués, peuvent faire deux roues, en Limousin. R. *jeio.*

● Jeichen *pour* jaison (ils gisent), *en Bèarn;* jeina (jeûner), v. juna; jeina (gêner), v. geina.

JEINETO, JAINETO (l.), (rom. *jayneta),* s. f. Poutrelle, petite poutre, v. *traveto;* pique, v. *pico.* R. *jaino, jasèno.*

JEIO, JELHO (l. lim.), s. f. Jante d'une roue, v. *gento;* variété de haricot à tige rampante, à gousses longues et grosses, haricot rognon de Caux, en Limousin; pour quille, en Dauphiné, v. *quiho.*

● Jèire, v. jaire; jèiro, v. aro.

JEISSA, JAISSA (l.), v. n. et a. Jeter des gouttes de salive, en parlant, v. *espousca.*

Lei violo d'or dei serafin
Jaisson de perlo sènso fin.
J.-B. GAUT.

Crido en jeissant l'ourgueiouso coumaire:
J.-F. ROUX.

R. *jaisso.*

JEISSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui salive en parlant, v. *bavaire.* R. *jeissa.*

JEISSETO, s. f. Petite gesse, gesse chiche, *lathyrus cicera* (Lin.), plante, v. *garouto.* R. *jaisso.*

JEISSIERO, JEISSIÈIRO (l.), **GIEISSIÈIRO** (rouerg.), s. f. Champ de gesses. R. *jaisso.*

● Jèisso, v. jaisso.

JEISSOUN, JAISSOU et **GAISSOU** (l.), s. m. Petite gesse, v. *jeisseto.* R. *jaisso.*

JEISSOUS, JAISSOUS (l.), **OUSO,** adj. Qui jette beaucoup de salive en parlant; bilieux, euse (G. Azaïs). R. *jaisso.*

● Jèit, v. jit; jèivri, v. gibre; Jejè, Jèjo, v. Jósè; jèl, v. juei; Jelet, v. Jóuselet; Jéli, v. Géli; jeli, v. jòli; Jelou, Jeloun, v. Jóuseloun; jelous, v. jalous; jembèi, v. janvié.

JEMBOURAT, s. m. Eau qui a servi à faire bouillir le boudin, en Gascogne. R. *jembèi? gibourèio?*

● Jemèrri, v. gimerre; jencemil, jencemis, jenchemil, v. jaussemin; jenè, jenèr, jeniè, v. janvié; jensa, v. gensa; jensemil, v. jaussemin; jento, v. gento; Jepet, Jepeto, Jepin, Jepou, v. Jóuselet; Jèpo, v. Jósè; jèr, v. janvié; jerba, v. gerba.

JEREMIADO, JEREMÌO, s. f. Jérémiade, v. *gemèntes-et-flèntes, mian.*

Vous vòli regala d'uno jeremiado.
H. BIRAT.

Mai contro la lèi dóu plus fort
Si jeremìo èron de rèsto.
A. AUTHEMAN.

R. *Jeremìo.*

JEREMÌO, JERÈMIO (b.), (rom. *Iheremia, Iheremias, Jeremias,* esp. *Jeremia,* it. *Geremia,* lat. *Jeremias),* n. p. Jérémie; nom de femme usité dans le Midi, au moyen âge.

JERFANIOUN, n. p. Jerphanion, nom de famille du Velay.

JERICÒ (rom. cat. esp. it. *Jericò,* lat. *Jericho),* n. de l. Jéricho, ville de Palestine.

Roso de Jericò, rose de Jéricho, plante hygrométrique, originaire d'Arabie, qu'on expose devant la crèche et sur la table de Noël.

JERUSALÈN (cat. esp. port. lat. *Jerusalem,* it. *Gerusalemme),* n. de l. Jérusalem, capitale de la Palestine; nom de famille marseillais, au moyen âge.

En Jerusalèn, à Jérusalem; *carriero de Jerusalèn,* nom d'une rue habitée autrefois par les juifs, à Avignon, à Bagnols (Gard), etc.

PROV. Fasèn coume à Jerusalèn,
Au-mai anan, au-mens valèn.

Les Marseillais avaient au moyen âge une église, un four et une rue en propriété, à Jérusalem, à Acre et à Chypre. Les souverains de Provence des deux maisons d'Anjou s'intitulaient « rois de Jérusalem ».

JÈS, CHÈS (carc.) ! excl. Jésus! Dieu! en Languedoc, v. *Segnour.*

Jès! moun Diéu! la bello lipego!
D. SAGE.

Jès! quint capèl!
B. FLORET.

Jès! diguèron, quin es aquel bestial?
P. BARBE.

R. *Jèsu.*

● Jès *pour* j'ès (tu es déjà), *en Bèarn;* Jesè, Jesèto, v. Jósè; jesiòu, v. jusiòu, judiéu.

JESSÈ (rom. lat. hébr. *Jesse),* n. p. De Jessé, famille noble du Languedoc qui prétendait descendre de Jessé, père du roi David.

JESUÏSTO, JESOUÏSTO, JUÏSTO (g.), (cat. *jesuita,* it. *gesuita),* s. m. Jésuite.

Les jesuistos nou soun pas morts.
SAMARY.

R. *Jèsu.*

O **JÈSUS, YÈSUS** (b.), **JÈSU, JIESU** (lim.),

JUESE (rh.), (rom. *Jhesus, Jhesu, Yeshu, Jesu,* it. *Gesù,* cat. lat. *Jesus),* n. p. et s. m. Jésus ; enfant Jésus, v. *Crist.*

Jèsus-Crist, Jésus-Christ ; *l'enfant Jèsus, l'enfant Juese,* l'enfant Jésus ; *faire Jèsus,* t. de nourrice, joindre les mains en prononcant le nom de Jésus ; *lou sacra cor de Jèsus,* le sacré cœur de Jésus ; *avé l'amo dóu bon Jèsus,* être confit en dévotion ; *ranc de Jèsu,* nom d'un rocher qui domine la ville de Saint-Ambroix (Gard) ; *Jèsus !* ou *ai! Jèsus !* sortes d'exclamations ; *Jèsus ! Marìo ! Jósè !* idem ; *Jèsus ! Maria !* idem ; *Jèsus-Diéu !* ou *Jèsus moun Diéu !* ou *Jèsus, praube !* (g.), idem.

Jésu's lou noum que ié counvèn,
Perqué sauvaire significo.
S. LAMBERT.

• Jet, v. jit ; jeta, jetadou, v. jita, jitadou ; jeto, v. jito ; Jèto, v. Jósè ; jetou, v. jitoun ; jéulas, v. galas ; jèule, v. èule ; ji, v. J ; jias, v. jas ; jibe, jibes, v. jube.

JICOUN, n. de l. Jicon, près Chusclan (Gard), ancien château dont le nom dérive, dit-on, du lat. *jucundus* (agréable).

•Jieileto, v. jassiniero ; jiet, jieto, v. jit, jito ; jièue, v. gèlbe ; jigiéu, v. judiéu ; Jigè, v. Jósè.

JIJELAS, ASSO, s. et adj. Grand nigaud, grosse niaise, v. *bedigas.*

Sa fremo va cresè, èro un pau jijelasso.
L. D'ASTROS.

R. *jijèu.*

JIJELET, s. m. Petit nigaud, v. *fadalet.*

Siéu pas tant jijelet.
M. BOURRELLY.

R. *jijèu.*

JIJÈU, ELLO, s. et adj. Nigaud, aude, niais, aise, v. *badau, nèsci.* R. *Jijè, Jósè.*

• Jijoun, v. Jóuselet ; jilha, v. gilha, giscla ; Jilibert, v. Gelabert ; jilous, v. jalous ; jimbert, v. juvert ; jimble, v. gimble ; jimello, v. gimello ; jimento, v. jumento *et* gemello ; jimerre, v. gimerre.

JIMO, s. f. Panne d'un maillot de carrier, lorsqu'elle divisée ou échancrée (A. Vayssier).

• Jin, v. ges ; jinca, v. ginca ; jincha, v. jouncha ; jinèbre, v. genèbre ; jinga, v. ginga ; jinjarro, v. ginjarro ; jinjourlo, v. ginjourlo ; jinousclo, v. lachusclo ; jiò, jioc, v. jo ; jiol, v. juei ; jiou, v. jou, iéu ; jiouliè, v. joulié ; jip, v. gip ; jipo, jipou, v. jupo, jupoun ; Jipoun, v. Jóuselet ; jirgou, v. jargoun ; jirgueto, v. girgueto.

JIRÔME, GIRORME (rh.), **GERAUME** (rom. *Gireme, Hierosme, Ieronime, Jeronime,* cat. *Geroni,* it. *Geronimo,* lat. *Hieronymus),* n. d'h. Jérôme.

PROV. Au couvènt de sant Jirome,
Ié van pèr avé 'n ome.

Dans l'église Saint-Théodore de Marseille il y a un saint Jérôme de Zurbaran.

JIROUMET, JIROUMIN (niç.), **JIRAUMOUN** (périg.), n. p. Petit Jérôme. R. *Jirome.*

• Jiscla, jiscle, v. giscla, giscle.

JISPOUÈT, ETO, adj. Difficile et farouche, en Rouergue (A. Vayssier), v. *reguergue.*

Mulo jispouèto, mule ombrageuse. R. *ispro us.*

•Jistèl, jistela, v. listèu, listela.

JIT, JIÈT (m.), **YET** (b.), **JET** (g.), **JÈT** (l.), **JÈIT, JIÈIT** (d.), (rom. *gît, giet, get,* cat. *git, get,* it. *getto),* s. m. Jet, action de jeter ; lieu où l'on jette les ordures par la croisée ; rejeton, pousse, drageon, surgeon, œilleton, v. *brout, bruei, flage, giscle, sagato ;* élan, effort, v. *lans, vanc ;* mesure de capacité pour les liquides, en Diois ; Dugit, nom de fam. dauphinois.

Jit d'aigo, jet d'eau ; t. d'architecture, larmier ; rejeteau, reverseau ; *jit à la mar,* jet de marchandises à la mer ; *jit d'arc,* portée de flèche.

De qu'es la founsour de la mar ?
— D'un jit de pèiro,

quelle est la profondeur de la mer ? — Un jet de pierre. R. *jita.*

JITA, DITA (l.), **JETA** (g. l.), **YETA** (b.), (rom. *gitar, gittar, gietar, geitar, getar, yetar, gectar,* cat. *gitar,* esp. *jitar, jetar,* port. *deitar,* it. *gittare,* lat. *jactare),* v. a. et n. Jeter, lancer, v. *manda, rounsa, traire ;* répandre, étendre, étaler, v. *estèndre ;* élargir le bétail, v. *alarga, bandi ;* rejeter, vomir, v. *boumi ;* faire peser sur quelqu'un, v. *metre ;* pousser des rejetons, drageonner, bourgeonner, v. *brouta, greia, gueissa.*

Jite, ites, ito, itan, itas, iton, ou (m.) *jièti, ietes, ieto, itan, itas, iton,* ou (l.) *jèti,* etc.

Jita l'ancro, jeter l'ancre ; se fixer, s'établir ; *jita 'n bastimen à l'aigo,* lancer un navire, v. *avara ; jita soun fiò,* jeter son feu ; *jita quaucun,* repousser, éconduire quelqu'un ; *jita de lagremo,* répandre des larmes ; *jita de vèntre,* prendre du ventre ; *jita 'no lèi,* promulguer une loi ; *jita de la fenèstro,* jeter par la fenêtre ; *jita dóu baus,* précipiter, tromper quelqu'un, le perdre, l'accabler, le confondre ; *jita de la cadiero,* publier en chaire, jeter les bans d'un mariage ; *jita au sòu,* jeter par terre, terrasser, jeter bas ; *jita à pourre,* v. *pourre-jita ; aquelo font jito forço aigo,* cette fontaine donne beaucoup d'eau ; *la terro jito fiò,* la terre est embrasée ; *jito tout ço que pren,* il vomit tout ce qu'il mange ; *envejo de jita,* nausée ; *li jito coume iè vènon,* il parle sans réflexion ; *es pas de jita eilà,* ce n'est pas à dédaigner ; *jito-me-lou,* jette-le-moi.

SE JITA, v. r. Se jeter, se précipiter, se lancer ; se déjeter, v. *enjita, envela.*

Se jitarié pèr elo au fiò, il se jetterait pour elle au feu.

JITA, JITAT (g. l.), ADO, part. et adj. Jeté, lancé ; déjeté, tourmenté, envoilé, ée.

Jetàdis, ados, plur. querc. de *jetat* ou *jitat, ado.*

• Jita-porre, jita-pourre, v. pourre-jita.

JITADO (rom. *gitada,* it. *gettata),* s. f. Jetée, môle, v. *massis, peirado ;* nouvelle pousse d'un arbre, v. *nouvelun.* R. *jita.*

JITADOU, s. m. Lieu ou l'on jette ; étendoir, essui, en Limousin, v. *estendedou.* R. *jita.*

JITADOU, JETADOU (l.), **OUIRO, OURO, OUNO,** adj. Qui peut se jeter à terre, ivre, v. *negadou.*

Es jitadou, il est chancelant. R. *jita.*

JITADURO (rom. *gitadura,* it. *jettatura),* s. f. Chose jetée ; matière vomie, v. *racaduro.* R. *jita.*

JITAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. *gitayre, ayra),* s. et adj. Celui, celle qui jette.

Jitaire de sort, ensorceleur, v. *masc.* R. *jita.*

JITAMEN (rom. *getament,* cat. *gitament,* it. *gitamento),* s. m. Déjection, vomissement, v. *bòmi.* R. *jita.*

JITAT, s. m. Trait, répartie, sentence, v. *ditat, prejit ;* petit rôle, v. *roulet.*

Dire de jitat de porto en porto, chanter des couplets de porte en porte. R. *jita.*

JITELLO, GISTELLO (lim.), s. f. Petit jet d'arbre, pousse, rejeton, v. *gèmo, gimble, ginguello, pivello, sagatoun.*

O fru beca sus la jitello !
F. GRAS.

Sies tu la poulido jitello
Que se balanço sus moun bord.
A. TAVAN.

R. *jito.*

JITET, s. m. Petit jet, clifoire, jouet d'enfant, v. *gisclet.* R. *jit.*

JITÈU, GISTÈL (lim.), s. m. Rejeton, pousse, v. *broutet, flage, jorg.*

Tout jitèu que l'aubre douno
De bèu fru daurejara.
P.-F. XAVIER.

R. *jit.*

JITO, JIETO (m.), **JETO** (l.), s. f. Action de jeter ; jet, pousse d'arbre, v. *jit* plus usité ; gaule ployée en arc qui fait partie de certains pièges, v. *arquet.*

Jito d'amarino, scion d'osier ; *jito à la mar,* t. de marine, jet à la mer ; *pichoto jito, grando jito,* termes usités au jeu de la pierrette, v. *peireto.*

La jeto fouitarello
Se revertego en brounzissènt.
A. LANGLADE.

R. *jit.*

JITO-FLOUR, s. m. Enfant qui jette des fleurs devant le saint Sacrement, à la procession de la Fête-Dieu, v. *ange, lanço-flour.*

JITOUN, JITOU et **JETOU** (l.), rom. *jieton,* it. *gettone),* s. m. Jeton, v. *pioun ;* germe, en Périgord, v. *bruioun, grèu.*

PROV. Faus coume un jitoun.

R. *jit.*

• Jiuel, v. jol ; jivri, v. gibre.

JO, JOC (g. l.), **YOC** (b.), **JOT** (g.), **JIÒ** (lim.), **JIOC** (rouerg.), **JOUOC, JUOC** (a. d.), **JOUE** (Var), **JUE** (m. d.), **JUEC** (a. niç. d.), **JE** (bord.), (rom. *joc, goc, juoc, juec,* cat. *jog, joch,* port. *jogo,* esp. *juego,* it. *giuoco,* lat. *jocus),* s. m. Jeu, divertissement, récréation, v. *amusamen, divertissènço ;* mouvement, branle ; frai des poissons, v. *eissagage.*

Jo d'enfant, jeu d'enfant ; *jo de man,* jeu de main ; *jo d'asard, jo de rèsto,* jeu de hasard ; *jo de carto,* jeu de cartes ; *jo d'adrèisso,* jeu d'adresse ; *jo de calcul,* jeu de calcul ; *jo flourau,* jeux floraux, concours littéraire dans lequel on décerne des fleurs aux lauréats. L'Académie des Jeux Floraux de Toulouse, instituée dans cette ville en 1323, avait pour but de perpétuer la culture de la langue d'Oc. C'est la plus ancienne société littéraire d'Europe ; *li jo de voto,* les jeux de prix, les jeux gymniques ; *li Jo de la Fèsto-de-Diéu,* les Jeux de la Fête-Dieu, à Aix, dont on attribue l'institution au roi René, vers 1462 ; *li Jo de la Tarasco,* les Jeux de la Tarasque, établis à Tarascon par le même prince ; *li jo oulimpi,* les jeux olympiques ; *jo jouga,* chose faite à dessein et par un artifice grossier ; *jo d'aguio,* nombre d'aiguilles nécessaires pour tricoter ; *jo de mino,* outillage d'un mineur ; *jo de pèiro,* les meules d'un moulin nécessaires pour moudre ; *jo de velo,* jeu de voiles, voilure ; *jo d'aigo,* jeu d'eau ; jet d'eau ; *jo parti* (rom. *joc partit),* tenson, genre de poésie usité chez les Troubadours ; *jo de bìou,* gros jeu, beau jeu ; *pichot jo, grand jo,* petit jeu, grand jeu, termes de tireuses de cartes ; *jouga lou jo,* jouer le jeu ; *es lou jo,* c'est le jeu ; *avé bèu o marrit jo,* avoir beau ou mauvais jeu ; *escoundre soun jo,* cacher son jeu ; *teni jo, tène joc* (l.), tenir l'enjeu ; *metre sus jo,* mettre au jeu ; *fai toun jo,* mets ton enjeu ; *flata jo,* flatter le dé, ne pas surmonter la carte ; *s'encara au jo,* se piquer au jeu ; *jogo qu'à jo segur,* il ne joue qu'à jeu sûr ; *iè vai à jo segur,* il parie à coup sûr ; *n'es pancaro à jo,* la machine ne joue pas encore ; *èstre en jo,* être en jeu, en humeur ; *aquel enfant n'a que lou jo,* cet enfant ne pense qu'à jouer ; *à bèu jo, bèl argènt,* bon jeu, bon argent ; *pèiro au jo,* expression dont on se sert au jeu de boule, v. *pèiro ; bouta lou jo de luen,* expression tirée du jeu de boule, mettre le but à longue portée ; donner de l'embarras, susciter des difficultés, ôter à quelqu'un les facilités qu'il avait ; *n'ai lou jo,* j'ai mes raisons pour cela ; *n'a pas jo de rire,* il n'a pas envie de rire, il n'a pas sujet de rire ; *acò 's un jo,* ce n'est qu'un jeu ; *es pas de jo,* cela ne compte pas, c'est à refaire ; *es pas de jo,* ce n'est pas jeu d'enfant, c'est chose sérieuse ; *avé mai de fourtuno que de bon jo,* avoir plus de chance que de beau jeu.

PROV. A marrit jo bono mino.
— Dóu bèn d'autru bèu jo.
— Cadun fai soun jo.
— Lou jo demando que fauto.
— Jo de man,
Jo de vielan.
— Li jo de man
Desplason jusqu'i can.

JO, JOB (l.), **JÒBI** (m.), (it. *Giobbe,* lat. *Job, Jobus),* n. d'h. et s. m. Job ; benêt, bonhom-

me, jobard, v. *bedigas, jacas, jan, toubias.*

Lou libre de Jo, le livre de Job ; *batre lou jòbi,* battre la campagne.

E lou rèi pèr toujour en jòbi coumo en pas
Pousquè faire aluma tout soun Naples au gaz.
M. FÉRAUD.

Gros jòbi pèr naturo e pastre pèr besoun.
L. PÉLABON.

PROV. Es lou bon-ome Jo.
— Es lou sant ome Jo.
— Paure coume Jo.
— Tracassié coume la femo de Jo.

En 1436 on joua à Arles un mystère provençal ayant pour titre *Job.*

JÒ, s. m. Le Jò, affluent de la Garonne ; le Job, affluent du Ger (Haute-Garonne).

Xuban était le nom d'une ancienne divinité ibérienne honorée dans les Pyrénées.

● Jo (jeudi), v. dijòu.

JOB, n. de l. Job (Puy-de-Dôme).

● Jobart, v. gavàrri ; jòbi *pour* jògui (je joue), *en Castrais ;* jobissèiro, v. gibassiero ; jobo, v. gòbi ; jobs, v. joubs ; joc, v. jo ; joca, v. jaca, chaca ; joco, v. choco ; jocoupin, jocouti, v. jacoubin, jacouti.

JÒCRUS (fr. *jocrisse),* s. m. Benêt, nigaud, v. *jan-femo.*

Faire jòcrus, garder le silence, rester coi ou dans l'attitude d'un homme qui attend sa grâce.

● Jodilhado, jodilho, v. jadilhado, jadilho ; joen, joene, v. jouine ; joey, v. joio ; jofado, v. gafado.

JOFRE (rom. *Jaufre,* Geoffroi), s. m. Nigaud, badaud, sot, v. *bedigas, jan, jòbi, tòni.*

Faire Jofre, faire le niais, imiter un idiot. R. *Jaufret.*

JOGO, JUEGO (m. lim.), (lat. *joca),* s. f. Pièce comique, tour qu'on joue, finesse, ruse, v. *pègo ;* jouet, bouffon, v. *jouguet ;* aigrette de certaines graines, v. *farineto.*

Estre la jogo, être le jouet ; *faire jogo que,* se prévaloir de, v. *asaut.*

Es uno d'aquéli jogo tant galoio dóu tèms mejan.
LOU PROUVENÇAU.

Li chato n'en faguèron sa jogo e sa risèio.
A. MATHIEU.

JOGO, s. f. Juiverie, synagogue, v. *escolo, jutarié, sinagogo.*

Faire la jogo, faire tapage ; *èstre à la jogo,* être dans le brouhaha, v. *chafaret ; acò 's pas que de jogos,* se dit d'un vin très louche, en Rouergue.

Quiten la sinagogo,
Vèire lou fiéu de Diéu :
Lou veirian pas dins jogo.
VIEUX NOEL.

●Jogo de (au lieu de). v. en-liogo ; jogousse, v. jagoussa ; jòhi, v. jòli ; joina, v. geina ; joine, v. jouine ; joino, v. gèino.

JOIO, YOIO (b.), **JOUOIO, JOUEIO** (rouerg.), **JOUIO, JUEIO** (a.), **JOI** (Var), **JOUEI** (d.), (rom. *joia, joya, joi, joy,* cat. esp. port. *joya,* it. *gioja,* b. lat. *xoia, joallia, jocalia),* s. f. Joie, allégresse, v. *gau ;* prix des jeux publics, des jeux gymniques, des jeux floraux, v. *pres ;* joyau, robe nuptiale, dans les Alpes, v. *jouièu ;* Joye, nom de fam. provençal.

Queto joio ! quelle joie ! *trefouli de joio,* tressaillir de joie ; *estrambord de joio,* transport de joie ; *fiò de joio,* feu de joie ; *èstre en joio,* être en joie, être gai ; *èro pas dins si joio,* il n'était pas content ; *vivo la joio e crèbe la misèri !* vive la joie et foin de la misère ! *longo-mai* ou *tant-e-mès !* (g.) — *Diéu noun doune joio !* longtemps ainsi ! — Dieu nous en donne joie ! souhaits qu'on échange en choquant le verre ; *joio !* au revoir, Dieu vous garde, souhait que l'on fait à quelqu'un qui s'en va ; *proumetre joio,* promettre une correction, ironiquement.

Faire de joio, faire courre li joio, donner des jeux, décerner des prix, un jour de fête ; *y'a de bèlli joio,* le concours est brillant, la fête est belle ; *courre li joio,* courir les prix, concourir ; *sèmblo qué vai courre li joio,* se dit de quelqu'un qui part joyeusement ; *gagna li joio,* remporter les prix, vaincre aux jeux publics, d'où l'expression ancienne : *escridar la joya,* crier victoire.

PROV. Li darrié n'an pas li joio.
— Joio e tristesso ensèn soun marida.

Conférer *joio* avec le lat. *gaudia,* joies, ou le prov. *jougaio,* jouet.

Joio *pour* jòlio (jolie).

JOL, JUOL, JUEL, JIUEL, JUVÈL, s. m. Athérine joel, poisson de mer, en Languedoc, v. *meleto, salabido, sauclet ;* goujon, selon G. Azaïs, v. *gòbi.*

Coumo un jol fres se revirèt.
O. BRINGUIER.

Faren pas pus de bicarèls
Ni d'estufèos de juvèls.
N. FIZES.

Conférer ce mot avec le rom. *joel, joiel,* joyau, ou le lat. *julis, lolius,* sortes de poissons.

● Jol (ivraie), v. juei ; jola (geler), v. gela ; jola (cocher), v. gala ; jola (pleurer), v. joula ; jolamen, v. jouliamen ; jolado, v. gelado ; joletou, v. jaletou, galetoun ; jolha, v. galas.

JÒLI, JÒRI (a.), **JÒHI, JÉLI, JOUI** (d.), **ÒLIO, OIO, ÒULIO** (rom. *joli, jolis, joly, jolieu,* v. fr. *jolif,* cat. *joliu),* adj. Joli, ie, en Dauphiné et dans les Alpes, v. *beloi, galant, poulit ;* joyeux (it. *giulivo),* euse, v. *galoi ;* Joly, nom de fam. méridional.

Vent jòli, jolie brise ; *acò 's pas jòli,* ce n'est pas joli ; *èstre en jòli,* être en chemise, légèrement vêtu.

De la sàuvio, de l'aïòli
Quand sentèn lou sabourun,
Avèn lou cor qu'es tout jòli
En tranquelant soun perfum.
M. DE TRUCHET.

Le jòli mes de mai.
P. GOUDELIN.

PROV. Jòli coumo un jour.
— Marchand d'òli,
Marchand jòli.

JÒLI-BOUES, JOLIMBOI (l.), s. m. Bois gentil, mézéreon, sorte d'arbrisseau, en Rouergue ; homme léger, naïf, à Agde. R. *jòli, boues, bos.*

●Jolibra, v. gelibra ; jolimandrèio, v. calamandrino.

JOLO, JAULO (l.), **JALOIO** (lim.), (esp. port. *jaula,* v. fr. *jaiole,* b. lat. *gayola,* lat. *caveola),* s. f. Geôle, v. *gabiolo.*

PROV. Gracious coume uno porto de jolo.

Conférer ce mot avec l'hébr. *schcôl,* séjour des morts.

● Joloio, v. jaloio, jolo ; jolous, jolun, v. jalous, jalun ; jolvert, v. juvert ; jomai, v. jamai ; jombié, v. janvié ; jombièch, v. jambièch ; jombre, v. jambre, chambre ; jombri, v. joumbri ; Jon, v. Jan ; jonado, v. janado ; jondoua, v. jandoua ; jone, jonés, v. janés ; jonenc, v. janen ; jonet, v. janet ; joneto, v. janeto ; jongibra, v. gibra ; jongoula, v. jangoula, gingoula ; jangoulino, v. gingoulino ; jonical, v. janical ; jonour, v. geinoui ; jonsono, v. genciano ; jontounèl, v. gentounèl ; joou, v. jòu ; jopa, v. japa ; joporèl, v. japarèl ; joque, v. jusquo ; joquet, v. jouguet ; joqueta, v. jaqueta.

JOR, n. de l. Jor (Dordogne).

● Joraisse *pour* jargassino ; jordi, jordin, v. jardin ; jordiè, v. gigié.

JORG, JOR (l.), **JOUOR, JOUORT, JUER** (rouerg.), s. m. Gaule, houssine, verge, tige, en Languedoc, v. *bleto, gaulo, gimble, dussino, varenglo, vergo.*

Jorg pèr faire de cledo, gaule à faire des claies ; *jorg de matalassaire,* gaule à battre la laine ; *jorg pèr acana,* gaule pour abattre les fruits ; *acampa li jorg,* ramasser les scions élagués.

Pren un jorg de castagnié bouscas.
P. FÉLIX.

R. *jouno.*

● Jorga, jorgas, jorgassou, v. jargas, jargassou.

JÒRGI, JORGE (rh.). **JÒRDI** (g. l.), **JOUÒRDI** (rouerg.), **JÒRI** (périg.), **JUÉRI** (l.), **JUER** (a.), (rom. *Jorgi, Gorgi, George, Jordi, Jorix,* cat. *Jordi, Jorde,* esp. *Jorge,* it. *Giorgio,* lat. *Georgius),* n. d'h. George ; Jordy, nom de fam. gascon.

Gros Jòrgi, homme de peu de capacité ; *Bartoumiéu Jòrgi,* Barthélemi Giorgi ou Zorgi, de Venise, troubadour provençal du 13e siècle ; *Jòrdi de Sant-Jòrdi,* poète catalan du 15e siècle ; *sant Jòrgi,* saint George, premier évêque de Saint-Paulien, en Velay (3e siècle) ; *vin de Sant-Jòrgi,* vin de Saint-Georges (Hérault), renommé autrefois.

PROV. Vesti coume sant Jòrgi, fourra coume sant Jòrgi, mounta coume sant Jòrgi, brave coumo sant Jòrdi (g.), fièr coumo sant Jòrgi dins soun burèl (lim.),

par allusion à saint George, qu'on représente sur un beau cheval et équipé de toutes pièces.

PROV. GASC. Pèr sant Jòrdi,
Cubris toun òrdi.

JÒRGI-BANET *(George cornu),* s. m. Nigaud, imbécile. v. *jòcrus.*

JÒRGI-BON-TÈMS, JORJO-BOUN-TEMS (lim.), s. m. Roger Bontemps, en Limousin, v. *galo-bon-tèms.*

JÒRGI-L'ENFLE, s. m. Homme obèse, bouffi, orgueilleux, v. *bòfi.*

PROV. Jòrgi-l'enfle, li pesou lou crebèron.

● Jorgi, v. jardin ; jorgina, jorginié, v. jardina, jardinié ; jorgoci, v. jargaci ; jorgossino, jorgossou, v. jargassino, jargassou ; jorgoussa, v. jargoussa ; jòri, òrio, v. jòli, òlio.

JÒRI (SANT-), (b. lat. *Sanctus Georgius),* n. de l. Saint-Jory (Dordogne, Haute-Garonne).

● Jorilho, v. jarilho ; jorjo, v. gorjo ; jorjouta, v. gargouta ; jornado, jornau, v. journado, journau ; joroufo, jorousso, v. garoufo ; jorovèl, v. jaravèl ; jorret, jorretié, v. jarret, jarretié.

JORRO, s. f. Espèce de jonc, dans le Tarn et l'Aveyron, v. *jounc.*

La jorro se plais dins l'aigo que dourmis.
L. ALIBERT.

R. *jor, jorg.*

● Jorrou, jorrounié, v. garroun, garrounié.

JORSO, s. f. Fille suspecte, fainéante, dans les Alpes, v. *gonso.*

● Joruec, v. jarruec ; josent, v. jasènt ; jospilha, jospilhou, v. jaspilha, jaspilhou ; jossis, v. chassis.

JOSTRO (rom. *josta,* lat. *juxtà),* prép. A côté de, en Périgord, v. *contro, jous.*

Jostro elo, à côté d'elle.

● Jot, v. jo ; jota, v. gautas ; jotèu, v. gautoun.

JOTO, JOUETO (m.), **JOUATO** (l.), **JUATO** (g.), (rom. *jonta,* jonction), s. f. Joug, pièce de bois servant à attacher les bœufs ou les mulets, v. *jou ;* frein ou cerceau qui est autour du rouet d'un moulin à vent et qui l'arrête par le moyen d'une bascule.

Fau se metre à la joto, il faut s'atteler à la chose, il faut pousser à la roue.

Me courbes vuei souto la joto.
MIRÈIO.

JOTO, IOTO, n. de f. Madame Job. R. *Jo.*

JOU, JOUC (a. g. l.), **JOUGN** (nic.), **JOUN** (rh.), **JOUIN** (m.), **JOUI** (rouerg. Var), **JIOU** (bord.), **JUE** (g.), **YU** (b.), (rom. *jo, io, jos, joy, jun, ju,* piém. *gioc,* cat. *jou,* port. *jugo,* esp. *yugo,* it. *giogo,* lat. *jugum),* s. m. Joug, pièce de bois servant à atteler, v. *coularivo, joto ;* chevêtre, pièce de bois qui porte les solives devant une cheminée, v. *ajouamen ;* juchoir, perchoir, poulailler, v. *ajou ;* lieu où l'on serre les gerbes, la paille, le foin, grange, en Limousin, v. *autano, granjo, sousto.*

Èstre souto lou jou, être sous le joug ; *restère uno ouro souto lou jou,* je restai une heure à la torture ; *es dous moun jou e lòugié moun fais,* mon joug est doux et mon fardeau léger ; *à jou, à jou,* cri usité pour chasser les poules vers le juchoir ; *es à jou,* se dit d'une femme grosse, dans les Alpes ; *lou Jou de l'Aiglo,* le Joug de l'Aigle, un des

sommets de la Sainte-Baume (Var) ; *lou pèch de Jou, lou pas de Jou, Mount-Jou, Alajou*, noms de lieux situés dans le Larzac, en Rouergue ; *Sent-Pau Cap-de-Jou*, Saint-Paul-Cap-de-Joux (Tarn).

Quau met lou jou dei biòu, quau charjo lei mialet.
A. CHASTAN.

Paure Birat,
Al jouc sios atalat.
H. BIRAT.

Davans que de soun jouc ague sautat lou gal.
C. CAVALLIER.

● Jou (je, moi), v. iéu ; jou (sous), v. jous ; jou (le, cela), v. zou ; jou (allons), v. zóu ; jou *pour* jou hon (je le), *en Limousin :* jou proûclame (je le proclame).

JÒU, JOUÈU (g.), **JOU** (Var), (it. *Giove*, lat. *Jovis)*, n. p. Jupiter, v. *Jupitèr ;* jeudi, v. *dijòu*.

Pèr Jòu, par Jupiter, dans le Var ; *tron de Jòu*, juron usité dans les Alpes-Maritimes ; *barbajòu*, joubarbe ; *dijòu*, jeudi ; *Mount-Jòu, Pue-Jòu*, noms de lieux ; *lou gouelh de Jouéu* (l'œil de Jupiter), gouffre d'où sort la Garonne, dans les Pyrénées.

● Joua, v. jouga ; joua *pour* joio.

JOUACHIN, CHUCHIN, CHECHIN, CHICHIN (rom. lat. *Joachim)*, n. d'h. Joachim.

Ano e Jouachin se noumavon.
S. LAMBERT.

Chechin-lou-long, jeu d'enfants, v. *sautochin*.

● Jouadou, v. jougadou ; jouaire, v. jougaire.

JOUALO, s. f. Plate-bande de vigne, en Guienne, v. *faisso, oulièro, ourdre*.

« Il a planté des « jouales » de vigne et de pruniers, à la mode agenaise, perpendiculairement à la route » (De Gourgues). En Périgord on francise ce mot par la forme « joëlle ».

● Jouan, v. Jan ; Jouanas, v. Janas ; Jouandou, v. Janot ; jouanen, v. janen ; Jouanilho, v. Janilho ; Jouano, v. Jano ; Jouantet, v. Janet ; jouatié, jouato, v. joutié, joto.

JOUBÀ, JUBÀ, v. a. Habiller pour l'hiver, v. *ajipouna ;* battre, frapper, v. *zouba*.

SE JOUBA, v. r. Se fourrer, s'habiller pour le froid, v. *vesti*.

JOUBA, ADO, part. et adj. Bien vêtu, ue. R. *joubo*.

Jòubarbo, v. barbajòu.

JOUBARGO, CHOUBARGO (g.), s. f. Chènevotte, v. *bregun ;* courton, troisième qualité de filasse, en Rouergue, v. *pubargo*. R. *jous, bargo*.

● Joube, v. jouve ; joubencèu, v. jouvencèu ; jouhenesso, v. jouinesso ; joubenet, joubenot, v. jouvenet ; joubent, joubentun, v. jouvènt ; joubentut, v. jouventu.

JOUBERNÈI, s. m. Le Gioberney, affluent de la Séveraisse (Hautes-Alpes).

● Joubertasso, v. juvertasso ; Jóubert, v. Jaubert ; jóubert, jóubertino, v. juvert, juvertino ; joubet, v. jouvenet.

JOUBETO, JÓUBETO, s. f. Petite jupe, cotillon piqué, à Marseille, v. *coutihounet*.

En patin e jóubeto.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *joubo*.

JOUBIAS, s. m. Gros benêt, jobard, v. *testoulas*.

Un gros joubias un pau cauvasso.
F. CHAILAN.

R. *jòbi*.

JOUBIN, s. m. Jupon, cotillon, v. *coutihoun*.

Metés la raubo novo e lou poulit joubin.
L. PÉLABON.

R. *joubo*.

JOUBO, JOUPO (alb.), (rom. *guba*, v. fr. *jube*, cat. *jupa*, it. *giubba)*, s. f. Jupe, cotte, vêtement piqué, v. *coto, gouno, jupo ;* casaquin, v. *casaco*.

Un jipou m'avès dat et uno bello joupo.
A. GAILLARD.

R. *jupo*.

● Joubran, *contract. de* jour oubrant ; joubs (sous), v. jous ; joubs *pour* jou vous, *en Béarn ;* jouc, v. jou ; jouca, v. ajouca ; joucado, v. ajacado ; joucadou, v. ajoucadou.

JOUCARD, ARDO, adj. et s. Habitant de Jouques. R. *Jouco*.

JOUCAS (rom. *Jocas*, b. lat. *Jocassum, Jucar)*, n. de l. Joucas (Vaucluse), village dont le dénûment a donné lieu aux dictons suivants :

A Joucas noun t'ajouques.
Se vas à Joucas,
Porto-ié toun jas.

● Joucla, v. counjoungla ; joucle, jouclio, v. counjounglo.

JOUCO, s. f. Grange, lieu où l'on serre les gerbes, la paille, le foin, en Limousin, v. *autano, granjo, sousto*. R. *jou*.

JOUCO (rom. *Joquas*, b. lat. *Castrum de Jocis, Jocar)*, n. de l. Jouques (Bouches-du-Rhône).

Ana à Jouco, aller au juchoir, aller se coucher, jeu de mots sur le verbe *ajouca*.

La commune de Jouques porte dans son blason un coq et une poule, par allusion au verbe *jouca, ajouca*, jucher.

JOUCOU (rom. *Jocon)*, n. de l. Joucou (Aude), dont les habitants sont nommés *Joucounèl, ello*, v. *manjo-nap, manjo-pruno*. R. *joue, jou*.

● Jouë, v. jouve ; joue, v. jo ; jôue, v. èule ; jouè *pour* joio ; jouegne, v. jougne ; jouei (joie), v. gau ; jouei *pour* jou èi (j'ai), *en Gascogne ;* joueio, v. joio.

JOUEL (b. lat. *Julium)*, n. de l. Jouëls (Aveyron).

● Jouello, v. joualo ; jouen, jouene, v. jouine, jouvènt ; jouenesso, v. jouinesso ; jouent, v. joun ; jouenta, v. jounta ; jouentut, v. jouventu ; jouès, v. jouve ; Jouèso, v. Jueso ; Jouesòu, v. Juesòu ; jouet, v. jouguet ; Jouéu, v. Jòu ; jóufado, v. gafado.

JOUFO (rom. b. lat. *Joffa*, lat. *vallis Jufica)*, n. de l. Val de Jouffe (Gard).

Nosto-Damo de Joufo, Notre-Dame de Jouffe, près Montmirat (Gard).

● Joug, v. jou.

JOUGA, YOUGA (b.), **JOUA** (l.), **JUGA** (m.), **JUA** (a.), **JOUIA, JUIA** (d.), (rom. *jogar, jugar, juar*, cat. esp. port. *jugar*, it. *giucare*, lat. *jocare)*, v. n. et a. Jouer, se jouer, folâtrer, s'amuser, se divertir, se récréer ; faire résonner un instrument de musique ; représenter un rôle ; tromper ; parier, gager, v. *escoumetre ;* se mouvoir ; aréner, en parlant d'un mur qui fait un mouvement, v. *enveni ;* frayer, en parlant des poissons, v. *eissaga, groua*.

Jogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon, ou (m.) *juégui, uegues, uego, ugan, ugas, uegon ; jougave* ou *jugàvi* (m.) ; *jouguère* ou *juguèri* (m.) ; *jougaraï ; jougariéu ; jogo, ouguen, ougas*, ou (m.) *juego, juguen, jugas ; que jogue* ou (m.) *juégui ; que jouguèsse* ou (m.) *juguèssi ; jougant, jugant* (m.).

Fai rèn que jouga, il ne fait que jouer ; *saup pas jouga*, il ne sait pas jouer ; *jouquen à courre*, jouons à la course ; *jogon à la lucho*, ils s'amusent à la lutte ; *jouga dóu tambourin, dóu vióuloun*, jouer du tambourin, du violon ; *jouga dóu tambour*, battre la caisse ; *jouga de la troumpelo*, sonner de la trompette ; *jouga dóu cor*, sonner du cor ; *jouga de la guitarro*, pincer de la guitare ; *jouga de l'orgue*, jouer ou toucher de l'orgue ; *jouga di pèd e di poung*, jouer des pieds et des poings, se battre ; *jouga dis arpo*, jouer des griffes, voler ; *jouga de tèsto*, réfléchir, calculer ; agir de tête ; s'entêter, s'opiniâtrer ; *jouga dóu couide*, hausser le coude, boire beaucoup ; *jouga de quaucun*, se jouer de quelqu'un ; *jouga soun rèsto, jouga de soun rèsto*, jouer de son reste ; *jouga soun argènt*, jouer son argent ; *jouga à burlo visto, à cop segur*, jouer à coup sûr ; *jouga à la perdudo*, jouer éperdûment ; *jouga dóu malur*, jouer de malheur ; *jouga pichot jo, à pichot jue*, jouer petit jeu, grimeliner ; *jouga de dos à tres, jouga dins dous*, jouer une partie liée ; *jouga de carrèu, de pico, de cor, de flour*, jouer en carreau, en pique, en cœur, en trèfle ; *jouga 'n tour*, jouer un tour ; *jouga la coumèdi*, jouer la comédie ; *faire jouga lou bigot*, bien manier le hoyau ; *faire jouga lou digan*, supposer qu'une chose fût ; *ame soun jouga*, j'aime sa manière de jouer ; *jougués pas em' acò*, ne vous jouez pas à cela ; *jogo*, parie ; *faire jogo*, se prévaloir ; *jouguen qu'es verai*, parions que cela soit vrai ; *jogue double contro simple*, je parie le double contre le simple ; *jouguè cènt franc*, il gagea cent francs ; *quant vos jouga ?* combien veux-tu parier ? *en quant jougan ?* en combien jouons-nous ?

PROV. Vau mai lou bonur que lou bèn jouga.
— Quau noun jogo à-n-un jo, jogo à l'autre.
— Quau jougara perdra,
E quauco-fès gagnara.
— Quau vòu pas perdre, que noun jogue.

JOUGA, JOUGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Joué, dupé, ée.

● Jougadèu *pour* jougarèu.

JOUGADIS, s. m. Ce qui est joué, air qu'on joue. R. *jouga*.

JOUGADIS, ISSO, adj. Qui peut se jouer ; qui se joue, qui se meut, v. *mouvedis*. R. *jouga*.

JOUGADOU, JUGADOU (m.), **JOUADOU** (rouerg.), **YOUGADOU, YOUGUEDOU, JOUGUEDOU** (b.), **JUATOUN** (a.), (rom. *jogado, jogador, joguador, jugador*, esp. cat. *jugador*, port. *jogador*, it. *giucatore)*, s. m. Joueur de profession, joueur passionné, v. *fejoun ;* tripot, maison de jeu, v. *berland ;* jointure, articulation, joint des os, v. *templego*.

Jougadou dóu geinoui, rotule.

PROV. Grand jougadou, braio de cordo.
— Lou rèi dí jougadou porto li braio de papié.
— Li jougadou van vesti de papié.
— A la porto d'un jougadou
Tantost jolo, tantost doulou.

R. *jouga*.

JOUGADURO, JUGADURO (m.), s. f. Manie du jeu, passion du jeu, v. *jouguino* plus usité.

Cadun mete à la jugaduro
Tant de fue, de passien, de souin
Que la partido long-tèms duro.
C. PONCY.

R. *jouga*.

JOUGAGE, JUGÀGI (m.), s. m. Action de jouer, ébat, v. *esbat*.

Tout en fasènt aquéu jougage.
M. DE TRUCHET.

R. *jouga*.

JOUGAIO, JOUGALHO (l. g.), s. f. Joujou, v. *jouguet, coumaire*.

Vendre de jougaio, vendre des jouets d'enfant.

De gimbeleto e de jougaio
Pèr vòstis enfant vous n'en fau.
L. BEAULARD.

En tèsto a pas que la jougaio.
P. FÉLIX.

R. *jogo, jouga*.

● Jougairas, v. jougueiras.

JOUGAIRE, JOUAIRE (rouerg.), **JUGAIRE** (m.), **JUAIRE** (a. d.), **JUÈIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *jogaire, joguaire)*, s. et adj. Joueur, parieur, euse ; sobriquet des gens de Barbentane (Bouches-du-Rhône).

Jougaire de bocho, joueur de boule.

Moun fraire es un jougaire,
Me li pourrié jouga.
CH. POP.

Mai, fini lou som-som, tournavo jougarello.
S. LAMBERT.

PROV. Bèn de jougaire
Noun duro gaire.
— Toujour jougaire jougara
O bèn l'argènt ié mancara.

R. *jouga*.

● Jougairot, jougairou, v. jougueirot.

JOUGAND, n. p. Jogand, nom de fam. prov.

R. *jouga*.

JOUGARÈU, JUARÈL (d.), **ELLO**, adj. Passionné au jeu, qui aime à jouer, v. *ajougui*.

Aquel ai tant jougarèu.
F. DU CAULON.

R. *jougaire.*

JOUGAROLO, JUGAROLO, s. f. Machine pour amuser, en Limousin, v. *amuseto.* R. *jougaire.*

JOUGAS, s. m. Gros jeu, vilain jeu, v. *jouguino.* R. *jo.*

JOUGASSEJA, JUGASSIA (m.), v. n. Jouailler, grimeliner, carotter, v. *tricha.* R. *jougas.*

JOUGLAR, JOUGLA (l.), (rom. *joglar, juglar, jotglar,* cat. *joglar,* it. *giocolare,* lat. *jocularis),* s. m. Jongleur, mime, bouffon, baladin, rapsode qui chantait ou récitait les vers des Troubadours et qui faisait aussi des tours de passe-passe, v. *cantadou, pouèto;* ménétrier, musicien, en Roussillon, v. *menestrié ;* Jouglas, Juglar, Juglaris, noms de fam. méridionaux.

PROV. Jougla pagat d'avanço fa doulent sou, ménétrier payé d'avance fait une triste musique, dicton usité en Roussillon.

JOUGLAREJA (rom. *joglarejar),* v. n. Faire le métier de jongleur, bouffonner (vieux), v. *boufouna, farceja.* R. *jouglar.*

JOUGLARESC, ESCO (rom. cat. *joglaresc),* adj. Relatif aux jongleurs, bouffon, comique, (vieux), v. *farcejaire.*

E fetz sirventes joglaresc,
BIOGR. DE FOLQUET DE ROMANS.

et il fit des sirventes comiques.

Toun gàubi jouglaresc.
J. ROUMANILLE.

R. *jouglar.*

JOUGLARESSO (rom. *joglaressa,* esp. *juglaresa),* s. f. Jongleresse. R. *jouglar.*

JOUGLARET (rom. *joglaret),* s. m. Petit jongleur. R. *jouglar.*

JOUGLARIÉ, JOUNGLARIÉ (rom. *joglaria, jonglaria, juglaria,* cat. *joglaria,* esp. *juglería),* s. f. Jonglerie. R. *jouglar.*

JOUGNE, JOUEGNE (g.), **JUGNE** (a. l. bord.), **JÙNI** (g. l.), **JÙGNEI, JUNGI** (lim.), **JOUNGE** (rouerg.), (rom. *jonher, joinher, joingner, junher, jonger,* cat. *junyer, junyir,* it. *giugnere,* lat. *jungere),* v. a. et n. Joindre, unir; mettre au joug les bœufs ou les mulets, atteler les bêtes de labour, v. *ajouta, liga;* atteindre, v. *ajougne.*

Jougne, ougnes, oun, ougnèn, ougnès, ougnon, ou (m.) *jougni, ougnes, ougne,* etc.; *jougnièu; jougneguère* ou *jougnèri* (m.), ou *jounguèri* (l.); *jougneirai; jougneiriéu; jougne* ou *joun* ou *junis* (g.), *ougnen, ougnès; que jougne; que jougneguèsse* ou *jougnèssi* (m.); *jougnènt.*

Fau ana jougne, il faut aller atteler les bœufs, il faut aller labourer; *jougne soun regimen,* rejoindre son régiment; *jougne lis espalo,* lever les épaules.

PROV. Es un bon biòu, mai ce meichant jougne.

SE JOUGNE, v. r. Se joindre; se rencontrer.

JOUN, JOUNCH (nic.), JUN, JUNCH (a.), JOUNT, JUNT (l.), JUINT (d.), OUNCHO, OUNTO, UNCHO, UNTO, UINTO (rom. *jonh, junh, junth,* cat. *junt,* lat. *junctus),* part. et adj. Joint, jointe; attelé, sous le joug; arrivé, ée, à Nice; atteint, einte, v. *ajoun;* on dit aussi, mais incorrectement, *jougnu* (m.), *jougnegu* (rh.), *udo,* et *junit, ido* (g.), *jugni,* to (d.).

Joun que, joint que, outre que; *à pèd joun, à pèd jun, à pèd jus* (rh.), *as pèds junts* (l.), à pieds joints; *sauta d'à pèd joun,* sauter à pieds joints; *à quate pèds jus* (g.), au galop; *à man jouncho, à man juncho,* à mains jointes.

JOUGNE, JUGNE, s. m. Corsage de femme, qui s'ajuste devant la poitrine avec une épingle ou avec un lacet; devant du corsage, v. *boumbet, juste.*

Mete aquelo espinglo à toun jougne, attrape ce brocard, à bon entendeur salut.

Lou pan d'estofo de soun jougne
Es simplamen de cadisset.
R. MARCELIN.

Emé soun jougne prim e sa raubo de lano.
T. AUBANEL.

R. *jougne* 1.

JOUGNÈNT (rom. *junhent,* lat. *jungens, entis),* s. m. Confluent, v. *ajustadou;* colombe, varlope de tonnelier, v. *couloumbo;* trait d'union, v. *tra.*

Lou rèi Francés s'èro establi en Avignoun, garda pèr lou jougnènt de la Durènço emé lou Rose.
ARM. PROUV.

Fara dòu Miejour l'amistous jougnènt de la raço latino.
F. MISTRAL.

R. *jougne.*

● Jougnè, v. joutié; jougno, v. counjounglo; jougnu, udo, v. jougne; jougue, v. jouve.

JOUGUEIRAS, JOUGAIRÀS (l.), **ASSO,** s. Grand joueur, joueuse effrénée, v. *fejoun.* R. *jougaire.*

JOUGUEIRET, JUGUEIRET (m.), **ETO,** s. Petit joueur, petite joueuse, carotteur, euse.

E tout en manjant, jugueireto
A pèd-cauquet sus l'escaleto
Sauto.
A. CROUSILLAT.

R. *jougaire.*

JOUGUEIROT, JUGUEIROT (m.), **JOUGAIROU, JOUGAIROT** (l.), s. m. Jouereau, mauvais joueur. R. *jougaire.*

JOUGUEJA, v. n. Avoir du jeu, remuer, en parlant d'un objet, v. *ganciha;* jouer, v. *jouga.*

A gogò cendrinejo,
Emé lou fiò jouguejo.
A. BOUDIN.

Nosto galanto bergeireto
Jouguejavo emé soun tendroun.
P. BONNET.

R. *jouga.*

● Jouguen, v. jouvènt.

JOUGUET, JUGUET (m.), **JOUET, JOUQUET, JOQUET** (l.), (rom. *joguet,* port. *joguete,* esp. *juguete),* s. m. Petit jeu; jouet, hochet, bimbelot, v. *abusaguet, brave, coumaire, demouret, sucet;* plumet orné de grelots dont les muletiers parent les mulets, v. *plumet.*

Jouguet de vèire, hochet de cristal; *jouguet-dòu-vènt,* agrostis spica venti (Lin.), plante; *èstre lou jouguet, servi de jouguet,* être le jouet, servir de jouet, v. *jogo.* R. *jo.*

JOUGUET, ETO, adj. Enjoué, ée, folâtre, v. *ajougui* plus usité; Jouguet, nom de fam. languedocien.

Uno bèsti jougueto.
ARM. PROUV.

R. *jouga.*

JOUGUINO, JOUÏNO (l.), s. f. Amour du jeu; jeu, amusement; distraction; badinage, ébat, caresse, v. *caranchouno;* petit jeu, mauvais jeu.

Pènso qu'à la jouguino, il ne pense qu'à jouer; *queto jouguino!* quel mauvais jeu! *li jouguino,* les jeux, les ris, les amours; *cerca jouguino, cerca jouguinos* (l.), chercher à jouer; *faire jouguino, fa jouïnos* (l. g.), faire fête, flatter, caresser.

Lou femèu, la jouguino e la taulo
Te menon à la perdicioun.
L. ALÈGRE.

El li fa mai d'uno jouïno.
P. GOUDELIN.

Quas novies! nou se fan jamai nado jouïno.
J. JASMIN.

PROV. Se viro redoun coume un porc quand es en jouguino.

R. *jogo.*

JOUGUN, JUGUN (m.), s. m. Passion du jeu; enjouement, v. *ajouguimen.* R. *jouga.*

● Joui (joug), v. jou; joui (joli), v. jòli; joui (sous), v. jous.

JOUÏ, JOUVI (a. rh.), **JÒUVI, JAUVI, JAÜÏ** (d.), (rom. *juir, jauvir, jauzir, gauzir, gaudir,* cat. *jousir, gausir,* it. *gioire, godere,* lat. *gaudere),* v. n. et a. Jouir, v. *chala, coungousta, gausi;* avoir l'usufruit, v. *avé.*

Jouïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson, ou (m.) *jouïssi, ïsses, ïsse,* etc.; *jouïssièu; jouïguère; jouïrai; jouïriéu; jouïsse; que jouïgue* ou *jouïssi* (m.); *jouïguèsse; jouïssènt.*

Jouï d'uno bello santa, jouir d'une parfaite santé; *pòu pas jouï de soun enfant,* il ne peut gouverner son enfant; *jouïs d'acò, jouïs acò* (rouerg.), il jouit de cela; *n'ai pas jouï gaire, n'ai pas jouï long-tèms,* je n'en ai pas joui longtemps; *faire jouï,* rendre heureux; *s'en jouï* (l.), en jouir.

Noun dèu jouï que de la visto.
C. BRUEYS.

A fauto de me fa jouï
Dóu bèn que farié rejouï
Meme lei mouerts dóu cementèri.
G. ZERBIN.

PROV. De jouï l'on n'es jamai las.

Jouï, JOUVI (a.), MO, part. et adj. Joui; amaigri, desséché, ée, dans les Alpes, v. *gausi.*

● Jouia, v. jouga.

JOUIALAMEN, JOUIALOMEN (rouerg.), adv. Jovialement, v. *galouiamen.*

Jouialamen à nòstes legissèires
Sulla vertat faguen pausa lou det.
A. VILLIÉ.

R. *jouiau.*

JOUIAU, JOUIAL (rouerg.), **JOUIÈL** (querc.), **ALO, ELLO** (cat. esp. port. *jovial,* lat. *gaudialis),* adj. Jovial, ale, v. *gadau, gaudiau, galoi;* gai, beau, en parlant du temps, v. *bèu.*

L'erbo-jouiello, sorte de plante merveilleuse, v. *èrbo.*

Èri fièr e jouial
D'avé troubat enfin la rimo que cercàbi.
M. BARTHÉS.

Avèn lou cor jouiat.
A. VILLIÉ.

JOUIELIÉ, JOUIELIÈ (l.), **IÈRO, IÈIRO** (it. *giojelliere,* port. *joyalheiro),* s. Joaillier, ère. R. *jouièu.*

JOUIETO, s. f. Petite joie; petit prix.

Aquéli jouieto se baiavon annalamen.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *joio.*

JOUIÈU, JOUIÈL (l.), **JUIÈU, JUÉU JÉU, JUOU** (m.), **JOUIAU** (b.), (rom. *joiel, joyel, joel, joell, joeu,* v. fr. *juel,* cat. *joyell,* esp. *joyel,* it. *giojello,* b. lat. *zoiellus),* s. m. Joyau, bijou; t. de caresse, v. *perlet.*

Lijouièu d'uno nòvio, les bagues et joyaux d'une mariée, v. *nouviage; soun nòvi iè fagué milo franc de jouièu,* son futur dépensa mille francs pour sa corbeille de mariage, v. *nouviage; moun bèu juéu* (m.), mon beau bijou! R. *joio.*

● Jouilh, v. geinoui; jouin (joug), v. jou; jouin (joint), v. joun.

JOUINAS, ASSO, adj. Qui a les manières de la jeunesse, quoique déjà grand; qui est déjà gros, quoique jeune, v. *cadelas.*

Es jouinas, il est fou comme un jeune chien.

Coume li cor jouinas e piéucèu d'amarun.
J. BRUNET.

La timido vergougno d'un amourous jouinas.
A. ARNAVIELLE.

R. *jouine.*

JOUINASSOUN, JUEINASSOU (d.), **OUNO,** adj. et s. Encore jeune, trop jeune, v. *jouinet.* R. *jouinas.*

JOUINE, JÒUNE (lim.), **JOUEINE** (m.), **JOUENE** (l.), **JOUEN** (g.), **YOUEN** (b.), **JUEINE, JUENE** (d.), **JUINE** (a.), **JUNE** (g.), **JOINE** (périg.), **JOUOINE** (Velay), **NO** (rom. *joyne, jeone, joen, jovenil, juvenil,* v. fr. *joene,* cat. *jove,* esp. port. *joven,* it. *giovane,* lat. *juvenis, juvenilis),* adj. et s. Jeune, juvénile; étourdi, ie, évaporé, ée, v. *jouve;* Jouyne, Jouine, Jouin, noms de fam. méridionaux.

Forço jouine, très jeune; *jouine ome, jouen ome* (g.), jeune homme, v. *jouvenome, jouvènt; jouino fiho,* jeune fille, v. *chato, jouvènto; li jòuini gènt, li gènt jouine,* les jeunes gens; *jòuini fòu, jouènis fols* (l.), jeunes fous; *jòuini vigno,* jeunes vignes; *jòuinis aubre,* jeunes arbres; *jòuinis amo,* jeunes âmes; *es tant jouino!* elle est si jeune! *tourna jouine, veni jouine,* rajeunir; *dins moun jouine tèms,* dans mon jeune âge.

PROV. Lou vin viéi, la femo jouino.

— Se jouine sabié
E se viéi poudié,
Degun de rèn noun mancarié.
— Qu saup ni vèndre ni croumpa,
Au bestiau jouine dèu s'ataca,
dicton usité en fait de mariage.

JOUINESSO, JÓUNESSO (lim.), **JOUENESSO** (toul.), **YOUNESSO, YOUENESSO** (b.), **JOUVENESSO, JOUBENESSO** (rouerg.), **JUINESSO** (a. l.), **JUEINESSO, JUENESSO** (d.), **JUNESSO** (g.), (v. fr. *joenesce*, it. *giovenezza*), s. f. Jeunesse, jeunes gens; jeune âge; étourderie, v. *jouvènt*.

Acò ié vèn de jouinesso, cela lui vient de jeunesse.

PROV. La jouinesso amo de rire.
— Fau que jouinesso passe.

R. *jouine*.

JOUINESSOTO, s. f. Petite jeunesse, courte jeunesse, jeunesse légère

Mai pèr la jouinessoto, au-mens pèr las menudos
Li parlés pas de blad, de granjo, de chaval.
J. LAURÈS.

R. *jouinesso*.

JOUINET, JUEINET (d.), **YOUENOT** (b.), **ETO, OTO**, adj. Jeunet, ette, v. *jouvenet*; Jounet, Younet, noms de fam. méridionaux.

Es enca jouineto, elle est encore jeunette.

Jouineto, enca long-tèms poues èstre urouso em' éu.
A. CROUSILLAT.

R. *jouine*.

JOUÏNO (rom. *gaudina*), s. f. Jouissance, v. *jouïssènço*; pour jeu, badinage, v. *jouguino*.

Counta jouïno, conter fleurette; *se fa jouïnos* (rouerg.), se faire des caresses.

Re nou nous poudiò fa jouïnos.
SERÉ.

S'escantisquet al crid d'uno grando jouino.
B. TÉLISMART.

Lou mounde qu'apitanço, aici, lucre e jouïno.
O. BRINGUIER.

R. *jouï*.

● Jouinome, jouinomet, v. jouvenome; jouinta, jouinturo, v. jouncha, jounchuro; jouío, v. joio.

JOUIOUS, JOUVIOUS (a.), **JUIOUS** (l. d.), **YUIOUS** (b.), **OUSO, OUO** (rom. *joyos, iuioos, jauzios, osa*, cat. *joyos*, it. *giojoso*), adj. Joyeux, euse, v. *alègre, gadau, gai, galoi, gauchous, gauvènt*.

Jouiouso, Joyeuse, nom de l'épée de Charlemagne; *jouóusi nouvello*, joyeuses nouvelles.

PROV. Mai lou jouious,
le gentil mois de mai.

Joudusis, ousos. plur. gasc. de *jouious, ouso*. R. *joio*.

JOUIOUSAMEN, JOUIOUSOMEN (g. l.), **JUIOUSAMEN** (d.), (rom. *joyosamen, joyozament*), adv. Joyeusement; loyalement, v. *gaiamen*.

En bas Limousin, les marchands disent :

Iéu vous vèndе jouiousamen, fasès-n'en atertant,
je vous vends loyalement, faites comme moi.

PROV. Lou basti
Es jouiousamen s'apauri.

R. *jouious*.

JOUIOUSET, ETO, adj. Un peu joyeux, assez joyeux, euse, v. *alegret, gaiet*.

Encoua que sìos jouiouset.
G. D'ASTROS.

R. *jouious*.

JOUIOUSETA, JOUIOUSETAT (g. l.), s. f. Joyeuseté, v. *galouieta*.

Pèr jouiouseta, pour s'amuser.

Jouiouseta n'adus jamai tristesso.
J. DÉSANAT.

R. *jouious*.

● Jouiouso, v. Jueso.

JOUÏSSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *jauzire, gaudire*), s. et adj. Celui, celle qui jouit; jouisseur, euse; sensuel, elle. R. *jouï*.

JOUÏSSÈNÇO, JOUVISSÈNÇO (rh.), **JOUÏSSENÇO** (l.), (rom. *gauscnsa, gaudensa*), s. f. Jouissance, action de jouir; usufruit, v. *usufru*.

N'a que la jouïssènço, il n'en est qu'usufruitier; *douna 'no part à plan doun, uno part en jouïssènço*, donner une partie en propriété, une parti en usufruit. R. *jouï*.

JOUÏSSÈNT, JOUÏSSENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Jouissant, ante. R. *jouï*.

JOUÏSSUDO, JOUÏSSURO (rom. *jauzida, gaudida*), s. f. Jouissance, sensualité, volupté, v. *chale, plasènço*.

Se jusqu'aro ai agu, rascas,
La ravo sènso jouïssuro.
V. GELU.

R. *jouï*.

JOUJOU, s. m. t. enfantin. Joujou, jouet, en Gascogne, v. *jougaio, jouguet*. R. *jouga*.

Joul *pour* jous lou (sous le), *dans le haut Languedoc*.

JOULA, v. n. Pleurer, en Forez, v. *ploura*. R. *chourra*.

JOULAGE, JOULÀGI (m.), **JULHAGE** (l.), (b. lat. *geolagium*), s. m. Geôlage, droit qu'on paye au geôlier. R. *jolo*.

● Joulafre, v. gaiofre; joulbert, joulbet, joulbertino, v. juvert, juvertino; joulh, v. geinoui; joulho, v. counjounglo.

JOULIAMEN, JÓULIAMEN (d.), adv. Joliment, lentement, doucement, en Dauphiné, v. *gentamen, poulidamen*. R. *jòli*.

● Joulian, ano, v. Julian, ano.

JOULIÉ, JÓULIÉ, JULIÉ (rh.), **GIOULIÈ, JUIÈ** (l.), **JAULÈL** (bord.), **JAULÉ** (g.), **IERO, IÈIRO** (b. lat. *geolarius, jaulariusj*, s. Geôlier, ière, v. *barro-couquin, carcerié*; Joulié, Julié, noms de fam. méridionaux.

Lou joulié segur sara toun oste.
A. BOUDIN.

PROV. Tèndre coume un joulié.

R. *jolo*.

JOULIET, JOULIOU (d.), **ETO, OUNO**, adj. Joliet, ette, en Dauphiné, v. *gentoun, poulidet*. R. *jòli*.

JOULIETA, JÓULIETA (rom. *jolivetat*, it. *giulività*, b. lat. *jolivitas, alis*), s. f. Joliveté, qualité de ce qui est joli, en Dauphiné, v. *poulideta*. R. *jòli*.

JOULIETO, s. m. La Joliette, ancienne porte et quartier de Marseille dont on dérive le nom de Jules-César, v. *Castèu-Jòli*; julienne, plante, v. *juliano*. R. *Juli*.

JOULIN, n. p. Geôlin, nom porté par plusieurs comtes de Valentinois. R. *Gibelin?*

● Jòulio *pour* jòlio, v. jòli, òlio.

JOULIVÈT, n. p. Jolivet, nom de fam. lim. R. *jouliet*.

JÓULOU, s. m. Botte de paille courte et roulée, trousse de chaume, en bas Limousin.

● Joum *pour* jou me (moi je me), *en Gascogne*; jóumar, joumarro, v. gimerre.

JOUMBRE (esp. *sombrero*), s. m. t. familier. Chapeau, en Languedoc, v. *calamèu, capèu, coumble, ferpo, tambre*. R. *souloumbre*.

JOUMBRI, AJOUMBRI, v. n. Trembler de froid, grelotter, se morfondre, v. *trampela*; souffrir dans l'attente, v. *giba, soufri*.

Joumbrisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Me fas joumbri, tu me fais pitié.

Nèu que fa joumbri la naturo.
L. MOUTIER.

Lou passeroun joumbris e piéuto dins la nèu.
J.-B. MARTIN.

Diéu sap ço qu'ai joumbri !
R. GRIVEL.

R. *asoumbra*.

● Jóumetrié, v. geoumetrìo.

JÓUMINA, v. n. Geindre, gémir, en Rouergue, v. *gemica, gença*.

De tout caire se rambalho
Pèr jóumina pau o prou.
A. VILLIÉ.

R. *gème*.

JOUMPET, s. m. Balançoire, escarpolette, en Rouergue, v. *jumpladèro*. R. *jumpla*.

JOUN, JOUNCH (niç.), **JOUIN** (rh.), **JOUNT** (l.), **JOUENT, JEINT, JUNT** (g.), **JUN, JUINT** (d.), **JUNS** (bord.), (rom. *jonh*), s. m. Joint, jointure, v. *jounchuro*.

Entre li joun di blot que lou bardavon.
E. BAGNOL.

R. *jougne*.

● Joun, ouncho (joint, ointe), v. jougne; joun (jonc), v. jounc; joun (jour), v. jour; joun *pour* jou ne (je ne, j'en), *en Gascogne*.

JOUNAS (lat. *Jonas*), n. p. Jonas, prophète.

JÓUNAS (rom. *Johannas*, b. lat. *Johannatium*), n. de l. Johannas (Drôme).

JOUNATAS (rom. *Jonatas, Junatas*), n. p. Jonathas.

JOUNC, JUNC (g. l.), **YOUNC, YUNC** (b.), (rom. *jonc, junc*, cat. *jonc*, esp. port. *junco*, it. *giunco*, lat. *juncus*), s. m. Jonc, v. *riaso*; canne de rotin, v. *jorg*; espèce de bague, v. *vergo*; Joncy, nom de fam. provençal.

Mato de jounc, touffe de joncs; *passa lou jounc souto la narro*, passer la plume par le bec; *apouncha de jounc em' uno masso*, faire une chose inutile et maladroitement.

PROV. Tremoula coume un jounc.
— Febla coume un jounc de mar.
— Souple coume un jounc.

La commune de Jonquières (Gard) porte dans son blason « une botte de joncs ».

JOUNC-À-TIERS-POUN, JOUNC-À-TRES-COSTO, s. m. Jonc triangulaire, souchet long, *cyperus longus* (Lin.), plante, v. *triangle*.

JOUNC-BASTARD, s. m. Massette d'eau, en Velay, v. *fielouso*.

JOUNC-CEBIÉ, s. m. Jonc des jardiniers, jonc glauque, dont on se sert pour lier les oignons. R. *cebo*.

JOUNC-DE-FROUMAGE, JOUNC-DE-TOUMO, s. m. Jonc épars, *juncus effusus* (Lin.), sur lequel on fait égoutter les fromages; jonc glauque, v. *jounc-cebié*.

JOUNC-DE-LA-PALUN, s. m. Jonc des chaisiers, *heleocharis palustris*, v. *serreto*.

JOUNC-DE-LA-PASSIOUN, s. m. *Carex cæspitosa*, plante, v. *sagno*.

JOUNC-DE-TÈSTO, s. m. Jonc pointu, v. *jounc-pounchu, tèsto-negro, tèsto-rousso*.

JOUNC-EN-CABOSSO, s. m. Jonc aggloméré, plante.

JOUNC-FLOURI, s. m. Jonc fleuri, plante, v. *carrelet, esparganèu*.

JOUNC-MARIN, JOUNC-MARI (l.), s. m. Grand scirpe des marais, *scirpus maritimus* et *lacustris* (Lin.), plantes, v. *bolo, liandro*; ajonc marin, *ulex europæus* (Lin.), plante, v. *toujago*.

JOUNC-MUSCA, s. m. Jonc épars, v. *jounc-de-froumage*.

JOUNC-NOUSA, s. m. Jonc articulé, v. *erbo-à-parpaioun*.

JOUNC-PELU, s. m. Luzule velue, jonc des bois, v. *liro*.

JOUNC-PETIT, s. m. Jonc pygmée, jonc des crapauds.

JOUNC-POUNCHU, s. m. Jonc pointu, *juncus acutus* (Lin.), v. *jounc-de-tèsto*.

JOUNCA, JINCHA (a.), (rom. *joncar, juncar*, port. *juncar*, it. *giuncare*), v. a. Joncher, v. *apaia, enjounca*.

Jounque, ques, co, can, cas, con.

Dins milo ans sous brigals pouiran jounca la terro.
J. JASMIN.

Li bataioun tóutis en plen,
D'un cop sega, jouncon la coumbo.
A. TAVAN.

JOUNCA, JOUNCAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Jonché, ée. R. *jounc*.

JOUNCADO, JOUNCA (a.), **JOUNCHADO** (lim.), **JUNCÁDO** (g.), (rom. cat. *joncada, junqueia*, port. *juncado*, b. lat. *juncata*), s. f. Jonchée, v. *apaiage, paiado, ramado, soulado, terrado*; fromage frais, v. *toumo, caiado*; pour jointée, v. *jounchado*.

Jouncado de flour, jonchée de fleurs, devant la porte d'une maîtresse; *jouncado d'os*, jonchée d'ossements, répandue devant la porte de quelqu'un qu'on veut humilier. R. *jounca*.

JÓUNCAIO, JOUNCALHO (it. *giuncaja*, port. *juncal*), s. m. Joncs, touffes de joncs, v. *jounquié*. R. *jounc*.

JOUNCAS, JUNCA (bord.), **YOUNCAS, YOUCAS, YOUNCA, YUNCA** (b.), (rom. *jongar*, cat. *juncar*, esp. *juncar, juncal*), s. m. Gros jonc, v. *puneisié*; lieu où il ne croît que des

joncs, terrain aqueux, v. *sagnas ;* Junqua, nom de fam. gascon.

Sauto dins lou jouncas ounte s'èro tapido.
B. ROYER.

Se fan uno brassado e gagnon lou jouncas.
MIRÈIO.

Jouncasses, plur. laug. de *jouncas*. R. *jounc*.

JOUNCASSO, s. f. Terrain marécageux, à Narbonne ; espèce de jonc qu'on appelle aussi *faus jounc*.

Car de jouncasso e de ramado
Sa carreto èro rambourrado.
H. BIRAT.

R. *jounc*.

JOUNCÈU (rom. *Joncels, Janselx, Jausels*, b. lat. *Abbatia de Juncellis)*, n. de l. Joncels (Hérault).

●Jounch, v. joun, jougne.

JOUNCHADÈTO, s. f. Petite jointée, poignée, v. *pougnado*. R. *jounchado*.

JOUNCHADO, JUNCHADO (m.), **JUNCHAIO, JUNCHAU** (a.), **JOUNCHAT** (l.), **JUNCHAT** (rouerg.), **JUNCHA** (d.), **JUNTADO** (g.), **JUNTAT** (querc.), s. Jointée, contenu des mains jointes, v. *grapado*.

A jounchado, à jointées ; *à bèlli jounchado, à bellos junchados* (l.), *à belles juntats* (g.), à pleines mains.

Au lèu, sei manoto, à jounchado,
Fa sauta lou mouloun diutre lou terreiròu.
A. CROUSILLAT.

Pren un junchado de cèndre.
J.-F. ROUX.

R. *joun, ouncho*.

JOUNCHIS, ISSO (v. fr. *jonctis, ise)*, adj. Jointif, ive, qui est bien joint, hermétiquement fermé, ée. R. *jounch, ouncho*.

JOUNCHO, JUNCHO (rh.), **JUNTO** (g. l. lim.), **YUNTO** (b.), (rom. *joncha, jonta, junta, juncta*, cat. esp. port. *junta*, lat. *juncta)*, s. f. Temps pendant lequel les bestiaux sont sous le joug ; traite de labour ; travail que l'on fait sans dételer ; travail qu'on fait de suite sans se reposer, vacation, v. *batudo*. En Provence, la journée du laboureur se partage en quatre *jouncho* dans l'été, en deux *jouncho* dans l'hiver, et en trois dans les autres saisons ; jointure, jonction, v. *ajustage ;* ganse de corde qui sert à joindre les diverses pièces d'un filet de pêche ; jointée, poignée, v. *jounchado*.

Ai fa 'no bono jouncho, j'ai fait une bonne séance de travail, j'ai donné un bon coup de collier ; *aquel oubrié es lou meiour pèr la jouncho*, c'est l'ouvrier qui jointoie le mieux.

Lou jour qu'entroundavias darrié d'aquélei pouncho
Dins un matin soulet, faguè pèr quatre jouncho.
J. CAILHOL.

Mi jouncho soun que d'aubado
A la glòri dóu bon Diéu.
F. DU CAULON.

Pèr metre lou tèms à prouflé,
Coumencèron uno autro jouncho.
A. AUTHEMAN.

JOUNCHURO, JOUNTURO (a.), **JOUINTURO** (rh.), **JUINTURO** (d.), **JUNTURO** (rouerg.), (rom. *junhtura, junctura)*, esp. port. *junctura)*, s. f. Jointure, articulation, v. *desnousadou, jougadou ;* bestiaux de labour, en Velay, v. *bèsti*.

Manca la jounchuro, manquer le joint.

Qu saup bèn trouba la jounchuro
Merito d'èstre escudelié.
A. BEUEYS.

JOUNCIOUN, JOUNCIEN (m.), **JOUNCIÉU** (l. g.), (cat. *junció*, lat. *junctio, onis)*, s. f. Jonction.

La jouncioun di dos mar, la jonction des deux mers, par le canal du Languedoc.

JOUNCOUS, OUSO, OUO (lat. *juncosus)*, adj. Plein de jonc, où le jonc abonde.

●Jóune, v. jouine ; Jounèl, v. Janet ; jounen, enco, v. janén, enco.

JOUNENCO, s. f. La Jonnenque, affluent de l'Avène (Gard).

●Jónuesso, v. jouinesso.

JOUNFLA, v. n. Souffler, siffler, bâfrer?

Vrai Diéu ! de quinto façoun jounflo !
G. ZERBIN.

R. *gounfla, soufla*.

●Joung, v. jou ; jounge, v. jougne ; joungibo, v. gengivo.

JOUNGIRA, JONGIBRA (rouerg.), v. a. Geler, glacer, en Languedoc, v. *gela, gelibra, gibra*.

JOUNGIRA, JOUNGIRAT (l.), ADO, part. et adj. Gelé, glacé, ée. R. *coungela ?*

JOUNGLA (lat. *joculari)*, v. a. Jongler.

Sort tres o quatre boulo, li bandis en l'ér, e vague de joungla.
A. MICHEL.

JOUNGLA, JOUNGLI (d.), v. a. Saisir, accrocher, v. *asoungla*.

SE JOUNGLI, v. r. Se saisir, en Dauphiné, v. *arrapa*.

S'envai tout en troutant
Joungli d'un plat qu'adus en grignoutant.
A. BOISSIER.

R. *asoungla*.

JOUNGLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (lat. *joculator)*, s. Jongleur, euse, v. *braguetin, trejitaire*.

Sautica, fendre l'aire
Coumo las boulos d'un jounglaire.
J.-D. RIGAL.

R. *joungla*.

●Jounglarié, v. jouglarié ; jounguèri, ères, èt, *prét. lang. du v.* jougne ; jouniè, v. joutié ; jouniflado, v. giroúflado ; jounilha, v. ageinouia ; jounjau, v. doumengau.

JOUNJOUN, s. m. Appartement exigu, bouge, réduit, v. *chambroun ;* Jonjon, nom de fam. provençal.

Brande pas jamai de moun jounjoun.
A. CROUSILLAT.

Te bastis un jounjoun qu'es pouldet.
J. ROUMANILLE.

R. *dounjoun*.

JOUNQUEIREN, ENCO, adj. et s. Habitant de Jonquières, v. *granouiè, manjo-galino*. R. *Jounquiero*.

JOUNQUEIRETO (b. las. *Juncherice)*, n. de l. Jonquerettes (Vaucluse). R. *Jounquiero*.

JOUNQUEIROLO (b. lat. *Joncairola, Juncairola)*, s. f. et n. de l. Petit lieu plein de jonc ; Jonqueirolles, Jonqueyroles, noms de quartiers. R. *Jounquiero*.

JOUNQUET (esp. *junquito)*, s. m. Petit jonc ; jonchets, jeu d'enfant, v. *paieto ;* narcisse des poètes, v. *courbo-dono ;* Jonquet, nom de fam. languedocien.

Dins soun gourbinet de jounquet
Vous pouerto mai de vint bouquet.
A. VIRE.

R. *jounc*.

JOUNQUIÉ, s. m. Lieu où croissent les joncs, touffe de joncs, v. *jouncas ;* Jonquier, nom de fam. provençal.

Queto vapour armounlouso
S'aubouro de chasque jounquié !
C. BLAZE.

R. *jounc*.

JOUNQUIERO, JOUNQUIÈIRO (g. l.), **JOUNCHÈIRO** (d.), **JOUNQUÈRO** (g.), (rom. *junquiera*, fr. *jonchère*, cat. *jonquera*, lat. *juncaria)*, s. f. Lieu couvert de jonc ; Jonquières (Vaucluse), célèbre par le combat qui s'y livra en 1562 entre le comte de Suze, chef catholique, et le baron des Adrets ; Jonquières (Aude, Gard, Hérault, Tarn) ; Jonquières, quartier de la ville du Martigue ; Jonquère (Pyrénées-Orientales).

PROV. A-de-rèng coume à Jounquiero quand danson.

On prétend qu'à Jonquières (Gard ou Vaucluse), au bal de la fête, on invita à tour de rôle toutes les filles du pays et l'on oublia la fille du maire. R. *jounc*.

JOUNQUIHO, JOUNQU'ILHO (l.), **JUNQUILHO** (g.) (cat. *jonquillo*, esp. *junquillo*, port. *junquilho*, it. *giunchiglia*, b. lat. *junquilla)*, s. f. Jonquille, plante, v. *cascavèu ;* narcisse des poètes, v. *courbo-dono ;* pilet, espèce de canard, v. *bouis*.

Miraio en passant jounquiho e margaridelo.
A. MATHIEU.

R. *jounc*.

JOUNQUIHO-FÈRO, JOUNQUILHO-SALVAJO (l.), s. f. Narcisse à bouquet, plante, v. *campaneto, judievo, muu-de-lèsto, pisso-aulié*.

JOUNQUINÈU, JOUNQUINÈL (l.), **ELLO**, adj. De la nature ou de la couleur du jonc, jonciforme. R. *jounquino*.

JOUNQUINO (lat. *juncina)*, s. f. Les joncs en général ; litière de jonc ; lieu plein de joncs, mauvais pré, v. *jouncas ;* brin de jonc, v. *jounquet ;* scirpe des étangs, v. *jounc-marin ;* sparte, plante, v. *aufo, espart ;* jonquille, à Castres, v. *jounquiho*.

Escoubo de jounquino, balai de jonc d'Espagne.

Un gourg qu'èro plen de jounquino.
A. LÈYRIS.

E de burre de bono mino
Dins de banastos de jounquino.
C. FAVRE.

JOUNTA, JOUINTA (rh.), **JOUENTA** (l.), **JUINTA** (d.), **JUNTA, AJUNTA** (g. lim.), (rom. *junchar*, cat. esp. port. *juntar)*, v. a. et n. Jointoyer, assembler, ajuster, joindre, v. *apoundre ;* pincer quelqu'un, le mettre au pied du mur, prendre sa revanche ; s'accorder, coïncider, v. *endeveni*.

Acò jounto pas bèn, cela ne se tient pas, ne s'accorde pas, ne joint pas.

SE JOUNTA, v. r. Se joindre, v. *jougne*.

Se jountabon que se pot pas mai tendromen.
A. MIR.

JOUNTA, JOUNTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Jointoyé, ajusté, ée, réuni, ie, v. *jounchis*.

Mau jounta, mal joint. R. *jount, joun*.

JOUNTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, adj. Ajusteur, euse, v. *ajustaire*.

Jountaire de rimo, rimeur. R. *jounta*.

JOUNTO (lat. *juncta*, jointe), s. f. Jante, en Rouergue, v. *gento ;* la Jonte, affluent de l'Hérault ; pour jointe, v. *jougne*.

●Jounto (jointe), v. jougne ; jounturo, v. jouncho ; jouoc, v. jo ; jouodou, v. jougadou ; jouoine, v. jouine ; Jouon, jouonenc, v. Jan, janen ; jouor, jouort, v. jorg ; Jouòrdi, v. Jòrdi, Jòrgi ; jouotiè, v. joutié.

JOUPA, v. a. t. du jeu de dés. Couper les dés. R. *choupa, coupa*.

JOUPI ! interj. Cri de muletier pour faire rentrer une bête dans les rangs, en Languedoc, v. *i*. R. *chou, vio*.

●Joupo, v. joubo, jupo ; jouquè, v. ajouquié ; jouquet, v. chouquet ; jouquial, jouquidou, v. ajoucadou ; jouquiè, jouquiéu, v. ajouquié ; jouquo, v. jusquo.

JOUR, YOUR (b.), **JOURN** (a. bord.), **JOUN** (g. l.), **IOUN, JÚN** (g.), **JOU** (m.), **GIOU** (auv.), (rom. *jor, jorn, jort*, cat. *jorn*, it. *giorno*, b. lat. *jornus*, lat. *diurnum)*, s. m. Jour ; lumière, ouverture, fenêtre, v. *dio*.

Bèu jour, beau jour ; *laid jour*, vilain jour ; *marrit jour*, mauvais jour ; *jour urous, jour d'or, bon jour*, jour heureux ; *jour de grâci*, jour de faveur ; *jour de fèsto*, jour de fête ; *jour de semano, jour d'obro, jour óubrant, jourbran* (lim.), *joubran* (d.), *subre-jour*, jour ouvrable, jour ouvrier ; *jour de croto*, soupirail de cave ; *jour d'escalié*, jour d'escalier ; *jour dre*, jour droit, que donne une fenêtre à hauteur d'appui ; *jour à ploumb*, jour perpendiculaire ; *jour d'en aut*, jour d'en haut ; *faus jour*, faux jour ; *rèire-jour*, contre-jour ; *jour gras*, jour gras ; *jour maigre*, jour maigre ; *lou jour de l'an*, le jour de l'an ; *lou jour de l'amour*, le jour des épousailles ; *li jour de la Vièio*, v. *vièio ; au jour*, au point du jour ; à la lumière ; *à la pouncho dóu jour*, à la pointe du jour ; *avans jour, davans jour*, avant le jour ; *es jour*, il est jour ; *es grand jour, aut jour* (bord.), il est grand jour ; *es encaro jour*, il fait encore jour ; *subre jour, au bon* ou *à la bono dóu jour*, vers le milieu du jour ; *à jour fali, à jour escabour, entre jour e nue*, au déclin du jour, au crépuscule, v. *calabrun ; de-jour, de jour*, pendant le jour ; *de-jour e de-nue*,

de jour et de nuit ; *nuech e jour*, nuit et jour ; *de jour que i'a, de jour*, à certains jours ; *au jour di*, au jour préfix, à jour nommé ; *à jour*, percé à jour ; *i grand jour*, aux grands jours, dans la belle saison ; *èstre à si grand jour*, être à son apogée ; *èstre vengu au mounde dins li grand jour, dins li pichot jour*, être de grande ou de petite taille ; *i pichot jour*, aux jours d'hiver ; *li jour se fan grand, aumenton, crèisson*, les jours croissent ; *li jour mermon, demenisson, van en demens*, les jours décroissent ; *tóuti li jour*, tous les jours ; *s'abiha de tóuti li jour*, mettre un habit à tous les jours ; *chasque jour que Diéu a fa, tout jour que Diéus a fait* (l.), tous les jours de la vie ; *tout lou jour, tout lou franc jour de Diéu, tout lou sant cours dóu jour, tout lou sant plan dóu jour, tout lou sant-clame dóu jour, tout lou batènt dóu jour, tout lou sante manne dóy jour* (l.), tout le jour, toute la journée ; *bon jour*, v. *bonjour ; faire soun bon jour*, communier ; *prendre un marrit jour, prene un jour à la mort*, faire du mauvais sang, mourir d'émotion ; *metre à jour*, mettre à jour ; *leva lou jour*, intercepter le jour ; *un jour, un bèu jour*, un jour, un beau jour ; *l'autre jour*, v. *distre ; jour pèr jour*, jour par jour, jour pour jour ; *un jour l'autre noun*, de deux jours l'un ; *d'un jour à l'autre*, d'un jour à l'autre ; *un jour dins l'autre*, journée moyenne ; *viéure un jour davans l'autre*, vivre au jour la journée ; *es à jour*, il est d'humeur changeante ; *es au plen jour de s'acoucha*, elle approche de son terme ; *ah ! jour de Diéu !* sorte d'exclamation ; *jour de ma vido*, exclamation de surprise ; *de ma vido e mi jour, de ma vido e de mous jours* (l.), jamais de ma vie ; *à la fin de mi jour*, à la fin de ma carrière ; *à si viéi jour*, dans sa vieillesse ; *la maire di jour n'es pancaro morto*, nous avons encore le temps ; *tant lèu que jour veguère*, dès que je vis le jour propice.

PROV. Bèu coume lou jour, poulit coume un jour.

— Pèr santo Luço,
Li jour crèisson d'un pèd de clusso.
— Pèr sant Toumas,
Li jour crèisson de la bouco au nas.
— Pèr sant Nadau,
Li jour crèisson d'un pèd de gau.
— Au jour de l'an,
Li jour crèisson dóu pèd d'un can.
— De Calèndo i Rèi,
Li jour crèisson d'un péd-de-rèi.
— Jour creissènt,
Fre cousènt.
— Jour passa,
Jour gagna.
— Cado jour n'en passan un.

— Fau pas dire mau dóu jour que noun siegue passa.
— Li jour se siegon, mai se sèmblon pas.
— Bon jour, bono obro.
— Cado jour a sa nue.

● Jourbèc, v. durbè ; jourbran, *contract. lim. de* jour óubrant.

JOURDAN, JORDAN (m.), *Jordan, Jordans, Jorda*, esp. *Jordan*, it. *Giordano*, lat. *Jordanis)*, s. m. et n. p. Le Jourdain, rivière de Palestine ; Jourdan, Jordan, De Jordan, Giordan, Jordany, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Jourdano* et le dim. *Jourdanet, eto*. Au temps des Croisades on donnait ce nom aux enfants baptisés avec de l'eau du Jourdan. Alphonse Jourdain, comte de Toulouse (1112-1148), avait pris son nom de là.

La Bastido di Jourdan (rom. la *Bastida dels Jordans)*, La Bastide des Jourdans (Vaucluse) ; *Ramoun Jourdan*, Raimon Jordan de Cofolen, vicomte de Saint-Antonin, troubadour, mort en 1220 ; *Jourdan*, nom d'un poète burlesque de Montpellier ; *Loujourdan*, Jules Lejourdan, poète provençal, né à Gémenos, mort à Marseille en 1881 à l'âge de 60 ans ; *Jourdano d'Embrun*, dame embrunaise aimée et chantée par le troubadour Gaucelm Faidit.

JOURDANIÉ (LA), JOURDONIÒ (périg.), (rom. *Jordania, Jordonia*, habitation de Jourdan), n. de l. La Jourdonie, La Jourdounie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Jourdan*.

JOURDANO, s. f. La Jourdanne, affluent de la Cère (Cantal) ; Jourdanne, nom de fam. lang. R. *Jourdan*.

JOURDO (rom. *Jorda)*, n. p. Jourde, nom de fam. lang. R. *Jourdan*.

JOURET, n. p. Jouret, nom de fam. auvergnat.

JOURGA, v. a. Donner des coups de gaule, sangler un coup de gaule, v. *bletouneja, ginglà, varengla*.

Jorgue, orgues, orgo, ourgan, ourgas, orgon.

JOURGA, JOURGAT (l.), ADO, part. et adj. Frappé, ée, battu de verges. R. *jorg*.

● Jourgan, v. turgan.

JOURGAS, s. m. Grosse gaule, v. *bletasso, gimblas*. R. *jorg*.

JOURGET, n. d'h. Petit George, v. *cavalié*.

Jourget es esta bon cavalié, se dit quand la saint George s'est passée sans gelée. R. *Jòrgi*.

JOURGETO, n. de f. Georgette.

He ! las, Jourgeto meis regrèts
Ounte vas-tu tant apreissado ?
C. BRUEYS.

R. *Jòrgi*.

● Jourgo, v. junego.

JOURGUET, s. m. Petite gaule, houssine, v. *giscle*. R. *jorg*.

JOURGUIÈRO, JOURGUIÈIRO (l.), s. f. Taillis de châtaigniers dont les gaules servent à faire des claies, des perches, des cerceaux, v. *bagueiredo, ciéucliero*.

« Défense de couper les bois-*jourguières* pour fabriquer les cercles qu'en lune vieille du mois de mars, à peine de confiscation des cercles » (1719). R. *jorg*.

JOURGUINO, s. f. Baguette, badine, v. *bleto*.

Ta jourguino à la ma, predisiès l'aveni.
D. MONTEL.
Fan jouga la jourguino.
A. ARNAVIELLE.

R. *jorg*.

● Jourian, ano, v. Julian, ano ; jourié *pour* jour oubrié, *en Dauphiné ;* jóuriflado, v. giróuflado.

JÓURIFLAU, s. m. Variété de poire d'été, dans les Alpes. R. *jóuriflado*.

JOURMA (b. lat. *Jormacum, Jurmachum, Jusmachum)*, n. de l. Jourmac (Hérault).

● Journ, v. jour.

JOURNADASSO, s. f. Grande, longue ou mauvaise journée.

Ai ! quanto journadasso ai à passa, bon Diéu !
A. LANGLADE.

R. *journado*.

JOURNADETO, s. f. Petite journée, v. *journet*.

N'ai que ma journadeto, je n'ai que mon travail de chaque jour.

Éu gagnara sa journadeto
Dins la boutigo dóu fustié.
J. AUBERT.

R. *journado*.

JOURNADIÉ, JOURNALIÉ, JOURNARI (a.), **JOURNALIÈ** (l.), **JOURNALÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (cat. *jornaler*, esp. *jornalero*, it. *giornaliere*), adj. et s. Journalier, ière, qui est de chaque jour ; qui varie selon les jours, changeant, inconstant, ante ; celui, celle qui travaille à la journée, v. *brassié, lougadié*.

Imour journadiero, humeur inégale.

Vivènt e gai tablèu de la vido journadiero.
ARM. PROUV.

Moun mèstre-varlet e ma chambriero,
Mi dos journadiero,
Pastre e pastrihoun.
A. PEYROL.

PROV. Quand janvié
Es journadié,
Mars l'es pas nimai febrié.

R. *journado, journau*.

JOURNADO, YOURNADO (b.), **JORNADO** (m.), **JOURNAIO, JOURNAU** (a.), **JOURNA** (a. d.), (rom. cat. esp. port. *jornada*, it. *giornata)*, s. f. Journée, espace d'un jour, travail d'un jour, prix de ce travail ; t. de pêche, la permission de pêcher tout le jour dans un lieu, v. *journau*.

Miejo-journado, demi-journée ; *fini journado*, finir la journée ; *acoumpli journado*, rester tout le jour ; *ana 'n journado*, travailler à la journée ; *prendre en journado*, louer à la journée ; *viéure de la journado*, vivre au jour la journée ; *pagas-me mi journado*, payez-moi mes journées ; *n'as pèr bono journado*, tu en as pour une journée de marche ; *à fin de journado*, à la fin de la journée.

Venguèron peraqui faire miejo-journado.
ANONYME.

PROV. Lou premié jour es pas journado.

— Pèr faire uno bono journado se fau leva matin.

R. *jour*.

JOURNALAMEN, JOURNALOMEN (l.), (rom. *jornalament, jornalmen*, cat. *jornalment*, it. *giornalmente)*, adv. Journellemment, v. *quoutidianamen*.

Apren journalamen à trigoussa ta crous.
A. ARNAVIELLE.

R. *journau*

● Journalè, journalié, v. journadié.

JOURNALEJA, JOURNALIÁ (a.), v. n. Faire des journées, travailler à la journée. R. *journau*.

JOURNALET, JOURNALOUN, s. m. Petit journal.

I'ensignon acò bèu dins un journalet de dous sòu.
J. ROUMANILLE.

R. *journau*.

JOURNALISME, s. m. Journalisme.

Lou journalisme es un coumerce.
P. BELLOT.

R. *journau*.

JOURNALISTO (it. *giornalista)*, s. m. Journaliste, v. *gazetié*.

Aquéu viéi journalisto
Vòu tasta lou vin felibren.
L. JOURDAN.

R. *journau*.

JOURNAS, s. m. Long jour, mauvais ou vilain jour.

Desempièi lou journas tant laid.
A. ARNAVIELLE.

R. *jour*.

JOURNAÙ, JORNAU (m.), **JOURNAL** (l.), **YOURNAL** (b.), (rom. *jornau, jornal*, cat. esp. port. *jornal*, it. *giornale*, b. lat. *diurnalis)*, s. m. Journal, mémoire de ce qui se fait chaque jour, v. *gazeto ;* livre-journal, agenda, v. *cartabèu, casernet ;* occupation de la journée, travail que l'on fait en un jour, journée, v. *journado ;* étendue de terre qu'un laboureur peut cultiver en un jour avec la charrue, mesure de superficie qui vaut près de 20 ares en Provence, environ 60 ares à Aix, 29 ares en Gascogne, v. *quarteirado*.

Journau de vigno, mesure de vigne composée de 500 souches, dans le Tarn.

PROV. Touto fiho que legis lou journau
Travaio pas à manteni l'oustau.
— Vidoun vidau,
Segound la vido lou journau.
— Qu vòu un bon journau,
Que siegue matinau.
— A mié febrié,
Journau entié.

— Vau mai uno quarteirado à Louino que sèt journau au Mount-Eiguet.

La journée des paysans provençaux va du lever au coucher du soleil en hiver, et généralement de 6 heures du matin à 6 heures du soir en été. R. *jour*.

JOURNÉS, JOURNÈU, n. p. Journés, Journel, noms de fam. provençaux.

JOURNET, s. m. Petit jour, v. *journadeto ;* Journet, nom de fam. dauphinois.

Aquet journet que l'espandich,
Aquet la vèi mouri medich.
G. D'ASTROS.

R. *jour*.

JOURNIA (rom. *Jornhac*, b. lat. *Jornachum)*, n. de l. Journiac (Dordogne).

JOURNO (rom. *Jornaj*), n. p. Journe, nom de fam. provençal.

JOURRO, s. f. La Jourre, affluent de l'Aude, près Narbonne.

JOURS (SANT-), n. de l. Saint-Geours (Landes). R. *Jòrgi*.

JOUS, JOUST, JOUT, JOUTS, JOUX, JOUBS, JOBS (l.), **JUS** (b.), (rom. *jos, jost, jus, juus*, cat. *jus*, it. *giù, giuso*, b. lat. *josum, jusum*, lat. *juxta)*, prép. et adv. Sous, dessous, en Gascogne, Rouergue et Languedoc, v. *souto, sous*.

Jous la taulo, sous la table ; *jous la fèlho*, sous la feuille ; *jous l'escalié*, sous l'escalier ; *jous les uels, joui èls* (querc.), sous les yeux ; *joust ma*, sous main ; *joust prètèsto*, sous prétexte ; *joust aquí, joust terro, jout terro*, sous terre ; *joust aquí*, là-dessous ; *la-jous*, là-bas ; *en jous*, en bas, en dessous ; *dejous*, dessous ; *joul* pour *jous lou*, sous le.

PROV. Sian toutis jous la ma de Diéu.

● Jóus *pour* jou lous (je les), *en Gascogne ;* jòus, v. dijòu.

JÒUS (b. lat. *Jaullum)*, n. de l. Jols ou Joux (Gard).

JOUSAFAT (rom. *Josaphat, Josaphas, Jozafatz*, it. *Giosafatte)*, n. de l. Josaphat, en Palestine.

La vau de Jousafat, la vallée de Josaphat. A Barcelonnette, dans le banquet funèbre qui a lieu au jour anniversaire d'un décès, le dialogue suivant s'établit entre les convives :

— Ounte anaras passa ?
— A la vau de Jousafat.
— Que li troubaras ?
— Lou mauvès Satanas.
— Te dira : ounte vas ?
— Li dirai : leissas-me passa
Que éu m'enane adoura Diéu
E la vierge Maria lou jour de la Purificaciéu.

Cette oraison est usitée aussi en Portugal.

JOUS-AIGO (rom. *Juzaigas*, sous les eaux, sous la rivière), n. de l. Joux-Aigues, Jousaigues, nom de quartier, à Toulouse et à Lavaur. R. *jous, aigo*.

JOUSBAICH (rom. *Josbaig)*, n. de l. Josbaig (Basses-Pyrénées), v. *temouin*.

● Jousbarbo, v. soubarbo.

JOUSCLO, s. f. Euphorbe, plante, v. *lachusclo ;* jet de salive, v. *jaisso*. R. *gisclo*.

JÒUSÈ, JOUSÈP (l.), **JUSÈP** (b.), **JOUSÈT, JOUSÈF** (g.). **JESÈ, JEJÈ, JIJÈ, JÈ, JÈJO, ZÈJO** (a.), **JÈTO, JESÈTO** (rh.), **JÈPO, BÈPO** (l.), **ZÌPI, PIPI** (m.), (rom. *Joseph, Josep*, cat. *Jep*, esp. *José*, it. *Giuseppe*, lat. *Joseph)*, n. d'h. Joseph, v. *Jijèu ;* Gède, Giet, noms de fam. méridionaux.

Lou pichot Jóusè, Joseph, fils de Jacob ; *sant Jóusè*, saint Joseph, patron des charpentiers, menuisiers et scieurs de long ; *li sorre de Sant-Jòusè*, les sœurs ou filles de Saint-Joseph, congrégation fondée en 1650 dans la ville du Puy-en-Velay ; *dóu tèms que sant Jóusè èro jouvenome*, du temps du roi Guillemot ou du roi Dagobert, dans les siècles grossiers, primitifs ; *Jèsus ! Maria ! sant Jòusè sautavo*, exclamation que l'on fait au récit d'une chose mirobolante.

PROV. Pèr sant Jóusè
Li marrit sujèt,

se dit des mariages qui se font à cette date.

JÒUSÈ (SANT-), n. de l. Saint-Joseph (Ardèche).

JÓUSEFINO, JOUSEPINO (niç.), **JÓUSÈTO** (rh.), **FINO, FEFIN, FINET, FINÈTO, FINOUN** (b. lat. *Josephina)*, n. de f. Joséphine. R. *Jóusè*.

JÓUSELET, JIJELET (m.), **JELET** (rh.), **JOUSEPET, JEPET, JEPITO** (g.), **JÓUSELOUN, JELOUN, JIJOUN** (rh.), **JÓUSÈLOU, JELOU** (d.), **JÓUSEPOUN, JIPOUN** (a.), **JOUSEPOU** (rouerg.), **YOUSEPOU** (b.), **BEPOU, POUPOU** (l.), **JÈPIN, PEPIN** (niç.), (cat. *Josephet)*, n. d'h. Petit Joseph, v. *Pèpin ;* Jausselet, nom de fam. prov. R. *Jóusè*.

JOUSIBIÉ, JOUSIBIÈ (l.), s. m. Jujubier, v. *ginjourlié*. R. *jousibo*.

JOUSIBO, ZUZUBO (esp. *yuyuba*, b. lat. *zizypha)*, s. f. Jujube, dans l'Hérault, v. *ginjourlo ;* pour juive, etc., v. *judievo*.

● Jusiéu, jousiou, jousiòu, olo, v. judiéu, jusiòu, olo ; jous-pèd, v. sous-pèd.

JOUSSAUD, n. p. Jossaud, De Jossaud, noms de fam. prov., v. *Goussaud*.

● Jóussemin, v. jaussemin ; jòusserand, v. jausserand ; joust, v. jous ; jousto, v. justo.

JOUSUE (rom. *Jozue*, it. *Giosue*, lat. *Josue)*, n. p. Josué.

Que n'a-ti pas fa lou capitàni Jousue ?
SERMOUN DI JUSIOU.

● Jout (sous), v. jous ; jout *pour* jou te (je te), *en Gascogne ;* jouta, v. justa ; jòutas *pour* gauto (joues), *dans la Marche*.

JOUTET, n. d'h. Petit Job. R. *Jo*.

JÒUTI, n. p. Jouty, nom de fam. auv. R. *Jo*.

JOUTIÉ, JOUETIÉ, JOUATIÉ (l.), **JOUGNÈ** (rouerg.), s. m. Artisan qui fait des jougs, charron, v. *aplechaire*. R. *joto*.

JOUTO, JUTO (périg.), **JOUTO-RABO** (bord.), s. f. Betterave, dans l'Aude, v. *blet*.

Les Manjo-Jouto de Caudo-Val, sobriquet des gens de ce lieu.

JOUTO (rom. *josta*, lat. *juxtà)*, prép. Sous, dans l'Hérault, v. *jous, souto*.

Jouto la ramilho.
A. LANGLADE.
Jouto la chaminièiro.
C. CAVALLIER.

● Jòuto *pour* gauto ; joutouno, v. gautouno.

JOUVA, JUA (d.), (it. *giovare*, lat. *adjuvare)*, v. a. Aider, à Nice, v. *ajuda* plus usité.

PROV. Jouine fau aquista
Ço que viél pòu jouva.

● Jóuvas, v. jauvas.

JOUVAU, n. p. Jouval, Jouveau, noms de fam. prov. dont le fém. est *Jouvalo* et le dim. *Jouvalet, eto*.

Lou felibre Jouvau, Elzéar Jouveau, poète provençal, né à Caumont (Vaucluse) en 1847. R. *jouve*.

JOUVE, JOUE (niç.), **JOUBE** (g. l.), **JÓUBI** (auv.), **JOUGUE** (rouerg.), **JOUÈS** (Ariège), **OUVO, OUGO** (rom. cat. *jove, ova*, port. esp. *joven*, it. *giovine, giovane*, lat. *juvenis)*, adj. et s. Jeune, v. *jouine ;* jeune homme, jeune époux, jeune femme, v. *nòvi ;* galant, amant, ante, v. *calignaire ;* mousse de vaisseau, v. *mòssi ;* Jouve, Joube, Juvénis, noms de fam. méridionaux.

Guihèn lou Jouve, Guillaume le Jeune, dernier comte de Forcalquier, beau-père du comte de Provence Alphonse II ; *es encajouve*, il est encore jeune ; *luno jouvo*, nouvelle lune ; *n'a pas cap de jouve*, elle n'a pas de galant ; *moun jouve*, mon ami, mon mari ; *ma jouvo, ma jouve* (l.), mon amie, ma maîtresse, ma femme ; *li jouve*, les nouveaux mariés ; les jeunes gens.

S'enfounso i bos ramu
Emé sa jouvo.
T. AUBANEL.

PROV. Jouve coume l'amour, coume l'aigo dóu neissènt.
— Quau jouve planto, viéi canto.
— Lou jouve pòu mouri, lou viéi pòu pas viéure.
— Pichouno fedo sèmblo jouvo.

Jouve s'emploie en Languedoc pour les deux genres.

JOUVENARGUE, n. de l. Jouvenargue, près les Salles-du-Gardon (Gard).

JOUVENAS, ASSO (it. *giovanaccio)*, s. et adj. Grand garçon, grande fille, qui ont encore des manières d'enfant, v. *bachelar, cadelas, droulas, jouinas*.

Es encaro jouvenas, il est encore bien jeune.

Un jouvenas d'uno segeno d'an.
CALENDAU.

R. *jouve*.

● Jouvençano *pour* genciano, *en Forez*.

JOUVENCÈU, JOUBENCÈU (g.), **JOUVENCÈL, JOUBENCÈL, JOUVENÈL, JOUBENÈL** (l.), **YOUENC** (b.), **ELLO, ENCO** (rom. *jovenceu, jovencel, jovenselh, ella*, cat. *jovencel*, it. *giovincello*, lat. *juvenculus, ula)*, s. Jouvenceau, jouvencelle, adolescent, ente, v. *chat, ato, drole, olo ;* Jouvencel, Jouvenel, noms de fam. méridionaux.

Despacho-te, jouine jouvencèu,
Qu'avèn de camin à faire.
VIEUX NOEL.
Ris del tourmen del jouvencèl.
J. AZAÏS.
Uno jouvencello touto facho pèr agrada.
R. MARCELIN.
Cor de jouvencellon.
B. FLORET.
Poulit coumo uno jouvenello.
A. POURÈS.

JOUVÈNÇO (rom. *joventa*, lat. *juventa)*, s. f. Jouvence, jeunesse, adolescence, v. *jouinesso, juventu*.

Dins lis amour de sa jouvènço.
MIRÈIO.

JOUVENET, JOUVEINET (rh.), **JOUBENET, JOUBET** (l.), **JOUBENOT** (g.), **JOUVENIN** (niç.), **ETO, OTO, INO** (rom. cat. *jovenet, eta*, esp. *joveneto*, it. *giovinetto)*, adj. et s. Tout jeune, très jeune, juvénile, jeunet, ette, v. *jouinet*.

Es jouveneto, elle est jeunette.

En entendènt parla lou jouveinet.
ABBÉ BRESSON.
Sies jouveneto
Pèr aqui pensa.
CH. POP.
Es encaro fouert jouveneto.
C. BRUEYS.

R. *jouve*.

JOUVENO, n. p. Jouvène, Jouvenne, noms de fam. provençaux.

La plaço Jouveno, la place Jouvène, à Arles. R. *jouve*.

JOUVENOME, JUVENOME (rh.), **JOUINOME** (niç.), **JUINOME** (d.), **JUNOME** (g.), s. m. Jeune homme, garçon, célibataire, v. *esterle, jouvènt*.

Un poulit jouvenome, un joli garçon ; *un viéi jouvenome*, un vieux garçon ; *es encaro jouvenome*, il est encore célibataire ; *parla de quand sant Jóusè èro jouvenome*, parler du temps jadis.

PROV. Viéi jouvenome, viéi gus.
— Cènt an jouinome, cènt an gus.

Ce mot, en Languedoc, a pour diminutif *jouinomet*, et en Gascogne *junomenot*, petit jeune homme. R. *jouve, jouine, ome*.

JOUVÈNT, JOUBENT (g. l.), **JOUGUEN, JOUBENTUN** (rouerg.), (rom. *jovent, joven, joen*, cat. *jovent*, lat. *juventus)*, s. m. Jeunesse, jeunes gens, v. *jouinesso ;* jeune homme, jouvenceau, v. *jouvenome ;* Jouvent, Jouven, noms de fam. méridionaux.

Escoutas, jouvènt, écoutez, jeune gens ; *i'a rèn au jouvènt*, il n'est rien tel que la jeunesse ; *cap-de-jouvènt*, chef de la jeunesse, coryphée d'une fête, v. *abat, cap*.

Qu cargo subre lou jouvént
Semeno sus la terro novo.
C. BRUEYS.
Ansin faguèt noste jouvènt.
B. ROYER.
Avèn eici quàuqui jouvènt
Bèn vantaire, bèn sufisènt.
M. DE TRUCHET.

PROV. Jouvènt e sèn
Van gaire ensèn.
— Lou jouvènt
Noun crèis que pèr la dènt.
— Quau noun saubra chausi, au jouvènt s'ataque.
— Fau que jouvènt passe.

JOUVÈNT (SANT-), (rom. *S. Jouent, Jouan)*, n. de l. Saint-Jouvent (Haute-Vienne).

● Jouvènt, ènto, *pour* jauvènt, gauvènt, ènto.

JOUVENTEJA, JOUBENTEJA (l.), **JOUVENTEA** (a.), v. n. Agir en jeune homme, avoir les qualités et les défauts de la jeunesse, mener un train de jeunesse.

PROV. Jouvènt jouventejo
E raço racejo.

R. *jouvènt*.

JOUVÈNTO (rom. *joventa*, lat. *juventa)*, s.

f. Jeune fille, jouvencelle, v. *chato, drolo, manido, mancipo.*

Aquelo jouvènto se crèi, cette jeunesse-là fait la fière.

Dison que li jouvènto amount soun tant poulido.
L. ROUMIEUX.

Li a vounte sabe une jouvènto
Touto bravouno e touto gènto.
A. CROUSILLAT.

JOUVENTURO, JOUVENTU (niç.), **JOUVENTUT, JOUBENTUT** (l. g.), **YOUVENTUT** (b.), **JOUENTUT, JUENTUT** (b.), (rom. *joventut, joentut*, cat. *juventut*, port. *juventude*, it. *gioventù*, lat. *juventus, utis*), s. f. Jeunesse, jeunes gens, jouvenceau, jouvencelle, v. *jouvènt.*

En aquèu bal i'avié forço jouventuro, il y avait à ce bal bien de la jeunesse.

S'aprocho de la jouventuro,
Coumbèn que siégi un pau grisoun.
G. ZERBIN.

Es egau, sian eicito emé la jouventuro
Pèr veni saluda l'autour de la naturo.
A. MAUREL.

La jouventu d'ahuro es proumto à chavira.
J. RANCHER.

Jouvert, v. juvert ; jouvi, v. jouï.

JOUVIALITA, JOUBIALITAT (g. l.), s. f. Jovialité, v. *galouleta.*

Al gros e gras tutou de la joubialitat.
P. GOUDELIN.

R. *jouviau.*

JOUVIAU, JOUBIAL (l.), **ALO**, adj. Jovial, ale, v. *gudau, gaudiau, galoi*, plus usités. R. *joutau.*

JOUVIN (lat. *Jovinus*), n. p. Jouvin, Juvin, noms de fam. méridionaux.

JÓUVINO, s. f. Jeu dans lequel on donne un prix à celui qui pisse le plus haut et le plus loin, à Grasse. R. *jouïno ?*

• Jouvious, v. joulous ; jouvissènço, v. jouïssènço ; jouvita, v. agiouta ; joux, v. jous ; jouyne, jouyous, v. jouine, joulous ; jovello, v. gavello ; jovonèc, v. javanèu ; joyau, v. jouiéu ; joyne, v. choine ; joyo, v. jòio ; joyon, v. gigant ; ju (jus), v. jus ; ju (jun), v. jun ; jua (jouer), v. jouga ; jua (aider), v. ajuda, jouva ; jua (jeûner), v. juna ; juaire, v. jougaire ; Juantet, Juantou, v. Janet, Janot ; juato, v. joto ; juatoun, v. jougadou.

JUBARCO, n. p. Nom par lequel Saboly a désigné un pays imaginaire.

Grâcis ei prince de Jubarco
Que nous an prouvesi d'un si brave patroun.

L'abbé J.-P. Faury croit que Saboly a fabriqué ce mot avec le latin *jubar*, aurore, et cite ces vers d'un hymne de saint Ambroise :

Præco diei jam sonat
Jubarque solis evocat.

JUBE, JÙBI, JIBE, JIBES, JÉBI (Var), (lat. *jube*, ordonne), s. m. Jubé, espèce de tribune, v. *balen.*

Veni à jube, venir à jubé, se soumettre, v. *flectàmus, plèti ; faire jube*, obéir, se taire, faire la courbette, ramper ; *rèndre jube*, rendre ses respects, ses devoirs à quelqu'un, lui faire une visite de civilité.

Cal mena l'enemic à jube.
P. GOUDELIN.

JUBI, v. n. Venir à jubé, obéir, subir, en Dauphiné ; v. *supli.* R. *jube.*

JÙBI, AUJUBIT (l.), (rom. cat. *izebib*, it. *zibibbo*), s. m. Variété de raisin blanc que l'on fait sécher, v. *agibis.*

JUBICA, JUBICAT (l.), **ADO**, adj. Séché sur l'arbre, sur la plante, particulièrement en parlant des raisins, v. *agibi, arabica.* R. *jubi.*

• Jubié, v. gibié.

JUBILA (cat. *jubilar*, it. *giubilare*, lat. *jubilare*), v. n. Jubiler (néologisme), v. *driha, trefouli.*

JUBILACIOUN, JUBILACIEN (m.), **JUBILACIÉU** (g. l.), (cat. *jubilació*, esp. *jubilacion*, it. *giubilazione*, lat. *jubilatio, onis*), s. f. Jubilation, v. *drihanço, rejouissènço, roio.*

Tout l'escabot das fidèls èro en pleno jubilaciéu.
A. MIR.

JUBILÈU, JUBILÈ (rom. cat. *jubileu*, esp. port. *jubileo*, it. *giubbileo*, lat. *jubilæum*), s. m. Jubilé, v. *an sant.*

Gagna lou jubilèu, gagner le jubilé ; *a la counsiènci neto coume lis auriho d'un prèire la vèio d'un jubilèu*, locution ironique.

Anan planta la crous de moun jubilèu.
J. ROUMANILLE.

JUBINAU, JUBINAL (l.), n. p. Jubinal, nom de fam. gasc. R. *Juvenau.*

JUC (lat. *jugum*), s. m. Juchoir, dans les Alpes, v. *jou, ajou* ; pour suc, v. *su.*

Qvita lou juc, déjucher.

• Juca (jucher), v. ajouca.

JUCAT, s. m. Grenier à foin, en Périgord, v. *feniero, jouco.*

De la cavo au jucat, de la cave au grenier.

Lou jucat s'uflavo,
Lou granié flacavo.
A. CHASTANET.

R. *juca, ajouca.*

JUCHA (alp.), v. n. Regarder niaisement, v. *duga* ; pour jucher, v. *ajouca* ; pour juger, v. *juja.*

• Jucha, v. juja ; juche, v. juge ; juchomen, v. jujamen ; juco-lait, v. suço-la ; juda, v. ajuda.

JUDAÏ, JUDAÏC (l. g.), **ÏCO** (cat. *judaïch*, lat. *judaicus*), adj. t. sc. Judaïque, v. *judiéu.*

La Fe judaïco, la Foi judaïque, tableau du peintre provençal Pierre Parrocel, au musée de Marseille.

JUDAÏSA (rom. *judayzar, judaigar*, cat. *judayzar*, esp. *judaizar*, it. *giudaizzare*, lat. *judaizare*), v. n. t. sc. Judaïser.

JUDAÏSME, (cat. *judaisme*, esp. port. *judaismo*), s. m. t. sc. Judaïsme.

L'enfluènci dóu judaïsme.
A. CROUSILLAT.

JUDAS (rom. cat. esp. lat. *Judas*, it. *Giuda*), n. p. et s. m. Judas ; traître, v. *escariot, traite* ; sobriquet des gens de Malaucène (Vaucluse).

Bais de Judas, baiser de Judas.

PROV. Faus coume Judas, traite coume Judas.
— Dana coume Judas.
— Negre coume l'amo de Judas.
— Se coume l'amo de Judas.

Judasses, plur. lang. de *Judas.*

JUDASSO, s. f. Femme perfide, traîtresse, v. *traito.* R. *Judas.*

JUDÈIO (rom. esp. port. *Judea*, it. *Giudea*, lat. *Judæa*), s. f. La Judée, v. *Palestino, Terro Santo.*

JUDICA (rom. cat. *judicar*, it. *giudicare*, lat. *judicare*), v. a. Juger, décider, penser, croire, dans les Alpes, v. *crèire, juja, pensa.*

Judique, ques, co, can, cas, con.

JUDICAT (rom. cat. *judicat*, esp. *juzgado*, it. *giudicato*, lat. *judicatum*), s. m. t. de jurisprudence. Chose jugée.

JUDICATURO (cat. esp. port. *judicatura*, it. *giudicatura*), s. f. Judicature ; circonscription judiciaire, subdivision de la sénéchaussée, v. *jujarié.*

Que douno à la judicaturo
Trento fes mai de tablaturo.
H. BIRAT.

En mes judicaturos
Iéu lous counfoundrió touts pèr bellos escrituros.
A. GAILLARD.

R. *judicat.*

JUDICE, JUDÌCI (m.), **YUDÌCI** (b.), (rom. *judice, judici, juzizi, juzivi, juizi, juzi*, cat. *judici*, esp. *juicio*, it. *giudizio*, lat. *judicium*), s. m. Jugement intellectuel, avis, bon sens, discernement, v. *èime* ; Judici, nom de fam. provençal.

Emé judice, avec bon sens.

Oh ! que judice de parènt,
De manda 'no ßho souleto ?
CH. POP.

Avié pas farcit soun cocot
De mai de judice, pecaire.
B. FLORET.

O lei vesin ! sias d'ome de judici.
J.-F. ROUX.

PROV. Qu noun a judice
Perd capello e benefice.

JUDICIALAMEN (rom. *judicialmen*, cat *judicialment*, esp. port. *judicialmente*, it. *giudizialmente*), adv. Judiciairement. R. *judiciav.*

JUDICIÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. cat. *judiciari*, esp. port. *judiziario*, lat. *judiciarius*), adj. Judiciaire, qui concerne les juges, la justice.

JUDICIAU, JUDICIAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *judicial*, it. *giudiziale*, lat. *judicialis*), adj. Judiciaire, qui concerne les jugements.

Jour judiciau, jour du jugement ; *sagèu judiciau*, sceau de justice ; *sentènci judicialo*, sentence judiciaire.

JUDICIOUS, OUSO, OUO (cat. *judicios*, port. *judicioso*, esp. *juicioso*, it. *giudizioso*), adj. Judicieux, euse.

D'un counsèu judicious éu li pòu fa l'avanço.
J. RANCHER.

R. *judice.*

JUDICIOUSAMEN (cat. *judiciosament*, esp. *juiciosamente*, it. *giudiziosamente*), adv. Judicieusement. R. *judicious.*

JUDIÉ (LA), *(habitation de Jude)*, n. de l. La Judie, De Lajudie, noms de lieux et de fam. lim. R. *Judo.*

JUDIÉU, JUSIÉU (m.), **JUSUÉU** (a.), **JOUSIÉU, JOUSIOU** (g.), **JIGIÉU** (narb.), **JUSIÒU, JOUSIÒU, JESIÒU, JASIÒU** (rh. l.), **JUEI, JUE, JUI** (d.), (rom. *judeu, juseus, jussieu, juzieu, juzieu, jueu*, cat. *jueu*, port. *judeo*, esp. *judio, judihuelo*, it. *giudeo*, lat. *judæus*), adj. et s. m. Juif, israélite, v. *chassè* ; marchand qui vend cher, homme qui prête à usure, v. *araca* ; blasphémateur ; sobriquet des gens de Pouzols (Aude) ; pour ivraie, v. *juei.*

Li jusiòu de Carpentras, sobriquet qu'on a donné aux habitants de cette ville, à cause des nombreux israélites qui l'habitaient autrefois ; *gros coume lou bras d'un judiéu*, les enfants s'expriment ainsi en parlant d'un serpent, pour éviter de dire : *gros coume lou bras*, et de peur que leur bras ne se transforme en couleuvre ; *couquin de judiéu, capoun de judiéu*, sortes de jurons ; *erbo-di-judiéu*, gaude ; *oursin-judiéu*, oursin hébraïque, zoophyte ; *pèis-judiéu*, v. ce mot ; *es lou Judiéu errant*, c'est le Juif errant, v. *Juei.*

Jèsus demando à béure douçamen,
Lou faus jusiòu n'i'en douno proumtamen.
CH. POP.

PROV. Fai la caro coume un judiéu.

Lou jusiòu est le nom qu'on donne au roitelet, près d'Orange, à cause de la tache jaune que cet oiseau porte sur la tête. Les juifs, au moyen âge, portaient un chapeau jaune, v. *pecihoun.*

Jusiòu a pour augm. *jusioulas* et pour dim. *jusioulet.*

JUDIEVO, JUSIEVO, JUDIÉUVO, JUSIÉUVO (m.), **JUSUEVO** (a.), **JUSIOLO** (rh.), **JUSIÉUBO, JOUSIBO** (l.), (rom. *juzieva, judeua*, port. *judea*, esp. *judia*, it. *giudea*, lat. *judæa*), adj. et s. f. Juive ; espèce d'escargot, *helix algira* (Lin.), v. *bajanet, patantan, platello* ; narcisse jaune, narcisse à bouquets, plante, v. *jounquiho-fèro.*

Uno bello judievo, uno bello jusiolo, une belle juive ; *la lèi judievo*, la loi judaïque ; *à la jusiolo*, à la juive, à la judaïque.

PROV. Es raço de judiéu : plan ni Diéu ni bèsti.
— Riche coume un jusiòu.

JUDIT, JUDÌO (it. *Giuditta*, rom. esp. lat. *Judith*), n. de f. Judith.

Judit anóuncio sa vitòrio
En li moustrant le cap sanglent.
L. VESTREPAIN.

JUDO (rom. *Juda*, lat. *Judas*), n. d'h. Juda ; Jude.

La cathédrale de Saint-Sernin, à Toulouse, croit posséder les reliques des apôtres Simon et Jude. A Béziers, il y a une église sous le vocable de saint Jude.

Jue (joug), v. jou; jue (jeu), juec, v. jo; juego, v. jogo.

JUEI, JUI (m.), **JUELH** (a.), **JUEL** (d.), **AJUEL, ESUEL** (rouerg.), **JÈL, JOL, IOL** (l.), (rom. *juell, jueyll, juel, juls*, cat. *jull*, esp. port. *joyo*, it. *gioglio, loglio*, lat. *lolium*), s. m. Ivraie enivrante, *lolium temulentum* (Lin.), v. *ebriago*; ivraie vivace, autre plante, v. *margai*.

Chivau negre de juei, cheval moreau; *douna de juei à-n-un chivau*, v. *enjuia*; *acò li fa juel*, cela lui fait envie, lui cause du dépit, en Rouergue, v. *gau*.

Lou juei
N'en fai clucha l'uei.
CH. POP.

Metes ges de juei dins toun blad.
M. BOURRELLY.

Au galop cauques dins l'iero
L'orre juei de l'Antecrist.
ISCLO D'OR.

JUEI, JUI (d.), (rom. cat. *jueu*), s. m. Juif, v. *judiéu* plus usité.

Lou Juei errant, lou Juif errant (l.), le Juif errant; homme qui est toujours par voies et par chemins. M. A. Roque-Ferrier fait observer avec raison que l'expression *juif errant* usitée dans le Midi étant évidemment d'importation française, la légende de ce personnage doit être originaire du Nord, v. *bougre*.

PROV. Fai autant de camin coume lou Juei errant.

R. *judiéu*.

● Jueinassou, v. jouinassoun; jueine, v. jouino; jueio, v. joio; jueire, v. jougaire; juel (ivraie), v. juei; juel (poisson), v. jol; juelhat, juelhous, v. juious; juelho, v. counjounglo; juen *pour* jougan (nous jouons), *en Dauphiné*; juena, juene, v. juna, june; juene, juenesso, v. jouine, jouinesso; juentut, v. jouventu; juer, v. jorg; Juer, Juéri, v. Jòrgi.

JUÉRI (SANT-), n. de l. Saint-Juéry (Aveyron, Tarn).

● Juero, v. counjounglo.

JUERS (SANT-), SANT-JURS (b. lat. *Sanctus Georgius*), n. de l. Saint-Jurs (Basses-Alpes).

● Juersa, v. guersa.

JUESO, JOUÈSO (d.), **JOUIOUSO** (b.), (b. lat. *Joyosa*), n. de l. Joyeuse (Ardèche), ville qui avait autrefois le titre de duché et a donné son nom à l'illustre famille de ce nom, si célèbre au temps de la Ligue, v. *bisouard*.

Mons de Jouiousò l'es dedens.
CH. POP.

JUESO-GARDO, n. de l. Joyeuse-Garde, ancien château du roi René, dans la Crau d'Arles.

JUESÒU, OLO, adj. et s. Habitant de Joyeuse. R. *Jueso*.

● Juet, v. jo; juéu, v. jouièu; juga, jugadou, jugaire, jugarolo, jugassia, v. jouga, jougadou, jougaire, jougarolo, jougasseja.

JUGAZAN, n. de l. Jugazan (Gironde).

JUGE, JÙGI (m.), **JUTGE** (g.), **YUTYE, YUDYE** (b.), **JUCHE, DUGE, TUGE** (rouerg.), (rom. *juti, jutge, judge, juze*, cat. *jutge*, esp. *juez*, port. *juiz*, it. *giudice*, lat. *judex, icis*), s. m. Juge; arbitre, v. *arbitre*; le nez, en style familier, v. *nas*; sobriquet des gens d'Eslayou (Basses-Pyrénées); Juge, Dejuge, noms de fam. méridionaux.

Juge soubeiran, juge souverain; *juge d'apèu*, juge d'appel; *juge d'estrucioun*, juge d'instruction; *juge banarèu*, juge pédané; *juge de vendèmio*, ancienne juridiction populaire de Montpellier, relative aux vendanges; *juge drechturié*, juge équitable; *lou Jùgi avare*, titre d'une comédie provençale en 5 actes de Jean de Cabanes (1697); *lou libre di Juge*, le livre des Juges; *empouisouna li juge, embourgna li juge emè d'argènt*, corrompre les juges.

PROV. Es meiour juge aquéu que vèi
Qu'aquéu que crèi.

JUGE-BAILE, s. m. Lieutenant de juge, lieutenant du sénéchal (vieux), v. *baile*.

JUGE-CONSE, JÙGI-CONSO (m.), s. m. Juge consul, v. *conse*.

JUGE-DE-PAS, s. m. Juge de paix.

Ié farai pourta si braio davans lou juge-de-pas, je le ferai comparaître devant le juge de paix.

JUGE-MAJE (rom. *juge-maje*, lat. *judex major*), s. m. Grand-juge; juge maje, lieutenant du sénéchal, ancienne dignité judiciaire du Midi, v. *racìounau*.

JUGESSO, JUTGESSO (g.), s. f. Femme chargée de juger; épouse d'un juge.

Sira la jutgesso de touts.
G. D'ASTROS.

R. *juge*.

JUGÌO (LA), (*habitation de Juge*), n. de l. La Jugie, De La Jugie, noms de lieu et de fam. limousins.

● Jugu, v. jun; jugne, jugnei, v. jougne; jugno *pour* joun (il joint), *dans la Marche*; jugorolo, v. jougarolo; jugueiret, jugueirot, juguet, v. jougueiret, jougueirot, jouguet.

JUGULA, JULHA (a.), (cat. port. *jugular*, lat. *jugulare*), v. a. Juguler, égorger, v. *escana, sagata*; pour lier, attacher, subjuguer, v. *counjoungla*.

Lou sort que me jugulo.
J. DÉSANAT.

Nous vouldrion jugula al noum de l'escurino.
A. FOURÈS.

JUGULA, JUGULAT (l.), ADO, part. Jugulé, ée.

Tretge ans après èro jugulat pèr la pouèsio francèso.
A. FOURÈS.

JUGULADOU, JULHÒUR (a.), s. m. Couteau servant à égorger, v. *esquinadou, saunadou*. R. *jugula*.

● Jugun, v. jougun; jui, v. juei; juia, v. jouga; Juia, Juian, v. Julian; juié, v. joulié; juiet, juil, v. juliet.

JUIÈTO, JULHETO (l.), s. f. Graminée qui ressemble à l'ivraie et qui croît dans les champs de lin, v. *margai* ? R. *juei*.

● Juilho, v. counjounglo; juin, v. jun; juine, juinesso, v. jouine, jouinesso; juinome, v. jouvenome; juint, to, juinta, v. joun, cho, jounta; juinturo, v. jounturo.

JUIOUS, JULHOUS (l.), **JUELHAT** (rouerg.), **OUSO, ADO**, adj Qui contient de l'ivraie; pour joyeux, v. *jouious*.

Pan juious, pa juelhat (rouerg.), pain dans lequel il y a de l'ivraie. R. *juei*.

● Juisto, v. jesuisto.

JUJA, JUTJA (l. g.), **JUTIA, YUDIA** (b.), **EIUTIA** (g.), **JUCHA, DUJA, DUCHA** (l.), (rom. *jujar, jutjar, juzar, jutgar, jugar, jutyar, judyar, judiar, iudicaa*, cat. *jutjar, judicar*, esp. *juzgar*, it. *giudicare*, lat. *judicare*), v. a. Juger; apprécier, conjecturer, v. *cuja*.

Juge, ges, jo, jan, jas, jon.

Juja au capitau, condamner à la peine capitale; *jujère à prepaus*, je jugeai à propos; *jujas*, jugez; *jujo un pau vèire*, juge, imagine-toi; *jujerian, jugèren* (l.), nous jugeâmes; *jujaren, jugeram* (b.), nous jugerons.

Vougués pas juja, pèr que noun vous jujon : car sus que jujamen qu'aurés juja, vous jujaran.
SAINT MATHIEU, 7.

PROV. Quau vòu bèn juja
Dèu bèn escouta.

— Avans juja lis autre, jujo-te tu.

— Jujas lis autre d'après vàutri meme.

— Mies jujo quau vèi
Que quau crèi.

JUJA, JUJAT (g. l.), ADO, part. et adj. Jugé, ée.

Sèmblo juja, il semble pétrifié; *sèmbles juja*, te voilà tout ahuri!

PROV. Es juja quau dèu pourta lou bast.

JUJABLE, ABLO, adj. Qui peut ou doit être jugé, justiciable.

En court d'amour èro jujable.
M. DE TRUCHET.

R. *juja*.

JUJADO, s. f. Ce qu'on juge en une fois, séance judiciaire.

Lou vèspre de la grand jujado.
A. LANGLADE.

R. *juja*.

JUJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *jutjaire, jutjador, jujador, jutjairitz*, esp. *juzgador*), s. Celui, celle qui juge, justicier, ière, v. *juge*.

Proun d'ausi, fai la jujarello,
Vau prounouncia moun jujamen.
A. BOUDIN.

R. *juja*.

JUJAMEN, JUGIMEN (d.), **JUJOMEN, DUJOMENT** (l.), **JUCHOMEN** (rouerg.), **JUTJAMEN** (g.), **JUTGEMEN** (bord.), **JUDYAMENT, YUYEMEN** (b.), (rom. *jujamen, jutjament, jutzamen, jutgament, judyament, jutyament, judyat*, cat. *judjament*, esp. *juzgamiento*, it. *giudicamento*), s. m. Jugement; discernement, avis, opinion, v. *èime, judice*.

Jujamen d'Ouleroun, jugement d'Oléron, règlements de marine faits par Eléonore, duchesse de Guienne, observés autrefois à Bordeaux; *lou jujamen darrié*, le jugement dernier.

Emplego-li toun jujamen.
C. BRUEYS.

R. *juja*.

JUJÀRDI, n. p. Jujardy, nom de fam. prov.

JUJARIÉ, JUJARIÒ (l. g.), (rom. *jutjaria*, b. lat. *judicaria*), s. f. Tout ce qui tient aux fonctions de juge, office de juge, juridiction, v. *juridicioun*; jugerie, ancienne circonscription juridictionnelle du Languedoc, subdivision de la sénéchaussée, v. *judicaturo, vigarié*. R. *juja*.

● Julet, v. gilet; julh (juillet), v. juliet; julh *pour* julho, v. counjounglo; julha (lier), v. counjoungla; julha (jugular), v. jugula; julhage, v. joulage.

JULHAN, n. de l. Juillan (Hautes-Pyrénées).

● Julhet, julhi, v. juliet; julho, v. conjounglo; julhòur, v. juguladou; julhous, v. juious.

JÙLI (rom. *Juli, Juliu, Julius*, esp. *Julio*, it. *Giulio*, lat. *Julius*), n. d'h. Jules, dont le dim. lang. est *Julou*.

Lou papo Jùli II, le pape Jules II, qui avait été archevêque d'Avignon sous le nom de Julien de la Rovère, ou du Roure, originaire du Vivarais; *Jùli Cesar*, Jules César. A Apt, les enfants nés sous le consulat de leur père recevaient le nom de *Jules*, en mémoire de Jules César, fondateur de la cité.

JÙLI, JÙLIO, JULÌO, JOULÌO, LÌO (it. *Giulia*, lat. *Julia*), n. de f. Julie.

Julia Matèrna, nom que portait la colonie romaine d'Arles.

JULIA, JULIAC (l.), (rom. *Juliac*, fr. *Juilly*, b. lat. *Juliacum*), n. de l. Juliac (Haute-Garonne), où tombèrent des aérolithes en 1790; Juillac (Corrèze, Gers, Gironde); Juillacq (Basses-Pyrénées), v. *manjo-turgan*.

JULIAN, JOULIAN (a.), **JOURIAN** (m.), **JULIA, JOULIA** (l.), **JOULIO** (alb.), (rom. *Jolia, Jolye*, esp. *Julian*, it. *Giuliano*, lat. *Julianus*), n. d'h. Julien; Julian, Jullian, Julliany, De Julianis, Juliard, Julia, Joulia, Gillan, noms de fam. méridionaux.

Sant Julian, saint Julien, martyrisé à Brioude, vers 431; saint Julien, apôtre du Béarn, premier évêque de Lescar en 407; saint Julien, évêque d'Apt; *lou Pont Julian*, nom d'un pont romain, sur le Caulon, près Bonnieux (Vaucluse), dont on attribue la construction à Jules César ou à l'empereur Julien; *lou mount-Julian*, le mont-Julian, près Aps (Ardèche), ainsi nommé, dit-on, en souvenir du passage de Jules César; *Font-Juliano*, Fontjuliane (Drôme), nom de lieu.

Le jurisconsulte Joseph Julien a écrit un « Nouveau Commentaire sur les Statuts de Provence (Aix, 1778) ».

JULIAN (SANT-), SENT-JULIO (périg.), (b. lat. *Sanctus Julianus*), n. de l. Saint-Julien (Ardèche, Corrèze, Dordogne, Gard, Gironde, Hérault, Landes, Haute-Loire, Lozère, Puy-de-Dôme, Tarn, Var, Haute-Vienne); Saint-Julia (Aude, Haute-Garonne).

JULIANEN (SANT-), ENCO, adj. et s. Habitant de Saint-Julien. R. *Julian*.

JULIANET, JULIANETO, JULIANOUNO, n. d'h. et de f. Petit Julien, petite Julienne. R. *Julian, ano*.

JULIANO, JOULIANO (a.), **JOURIANO** (m.), (esp. lat. *Juliana*, it. *Giuliana*), n. de f. et s. f. Julienne ; mademoiselle Julian ; julienne des dames, plante, v. *cassouleto, joulieto*.

Santo Juliano, sainte Julienne, abbesse de Saint-Césaire d'Arles ; *la ciéuta Juliano*, la cité Julienne, nom poétique de la ville d'Apt (lat. *Apta Julia*).

JULIANO (SANTO-), n. de l. Sainte-Juliane, ancien monastère de femmes, près Roquecourbe (Tarn).

● Julié, iero, v. joulié, iero.

JULIET, JULIT (lim. d.), **JUIET** (g. a.), **JULH** (g.), (rom. *julhet, juillet, jul, julh, juli, juliol*, cat. *juliol*, esp. *julio*, it. *luglio*, val. *juli*, lat. *julius*), s. m. Juillet, mois de l'année.

Dins lou mes de juliet, dans le mois de juillet ; *au mitan de juliet*, à la mi-juillet.

PROV. Juliet
Porto l'aïet.
— Au mes de juliet,
Encaro l'uïet.
— Au mes de juliet,
Ni femo ni caulet.
— Au mes de juliet,
Se copo à plen det.
— En jun,
Quaucun ;
En juliet,
Plen pougnet.
— En juliet, fin-qu'au darrié,
Bouto toun blad dins lou granié.

PROV. GASC. Juliet,
La haus au pugnet.

PROV. LIM. Julit,
Lou valènt a soun blad culit.

JULIETO, CHILIETO (l.), **JULITO, JULINOU** (rouerg.), n. de f. Juliette.

Camin de la rèino Julieto, v. *Gileto*. R. *Juli*.

JULIETO (SANTO-), n. de l. Sainte-Juliette (Aveyron, Tarn-et-Garonne).

● Julo, v. counjounglo ; Julou, v. Jùli.

JUMAS, n. p. Jumas, nom de fam. lang.

● Jumbert, v. juvert ; jumèl, v. gemèu ; jumela, v. gemela.

JUMELIN, n. p. Jumelin, nom de fam. mérid. R. *jumèu*.

● Jumelho, jumèu, v. gemello, gemèu.

JUMENTIÉ, n. p. Jumentier, nom de fam. prov. R. *jumento*.

JUMENTIN, INO (rom. *jumentin, ina*), adj. Relatif aux bêtes de somme.

Bèsti jumentino, bête de somme. R. *jumento*.

JUMENTO, JIMENTO, JUMENT (g.), **AJUMENT** (rom. *jumenta, jument, jumen*, cat. *jument*, port. *jumenta*, it. *giumenta*, lat. *jumentum*), s. f. Bête de somme, bête de charge ; jument, v. *cavalo, ègo*.

Que la terro proudugue lî jumento.
ARM. PROUV.

Em' éu jamai istavias gaire
Que de la jumento sa maire
Noun countèsse lei valentié.
L. D'ASTROS.

D'autres chanjats diversomens,
Las fennos en vièlhos jumens,
Las filhos en ratos-penados.
D. SAGE.

● Jumèrri, v. gimerre ; jumi, v. gemi.

JUMILHA, v. n. Suinter, en Périgord, v. *lagremeja*. R. *chemi, sumi*.

JUMILHA (rom. *Jumilhac*, b. lat. *Gemiliacum*), n. de l. Jumilhac (Dordogne).

● Jumòu *pour* gemèu.

JUMPLA, YUMPOLA et **YUMPA** (b.), (angl. *jump*, cahoter), v. a. Balancer, bercer, en Guienne, v. *bressa*.

YUMPA-S (b.), v. r. Se bercer, se balancer, v. *balança*.

La noueît quem yumperi urouso.
J. LARREBAT.

JUMPLAT, YUMPAT (b.), ADO, part. Balancé, bercé, ée.

Entertant, jumplat pèr la briso,
Lou baloun courré sèns esfors.
A. FERRAND.

JUMPLADÈRO, YUMPOLO (b.), s. f. Balançoire, dans le Gers, v. *balançadouiro, joumpet*. R. *jumpla*.

JUN, JUÎN (g.), (rom. *junh, juns, juing*, cat. *juny*, val. *juni*, esp. *junio*, port. *junio*, it. *giugno*, lat. *junius*), n. p. Juin, mois de l'année ; Juny, nom de fam. lang.

Au mitan de jun, à la mi-juin.

PROV. Soulèu de jun
Rouino degun.
— Au mes de jun
S'en copo quaucun.
— Au mes de jun
Manjo l'agrioto en jun.
— En jun,
De tres abît l'un,

en juin, de trois habits n'en garde qu'un.

— Au mes de jun
Counsultes degun,

en juin, habille-toi à ton gré.

PROV. GASC. Jun,
La dalho au pung.

JUN (EN), À JUN, DE-JUN, EN DEJUN (rouerg.), **DE-JU** (l.), (rom. *dejun, deju, jejus*, cat. *deju*, port. *en jejum*, esp. *en ayunas*, it. *à digiuno*, lat. *jejunus*), expr. adv. A jeun, v. *dejun*.

Siéu encaro en jun, de-jun, à jun, je suis encore à jeun.

● Jun, uncho, v. joun, ouncho ; jun, v. jour.

JUNA, DEJUNA (niç.), **ENDEJUNA** (rouerg.), **JUENA, JEINA** (d.), **JUA, DESJOUA** (g.), (rom. *jejunar, dejunar, jeonar*, val. *azuna*, cat. *dejunar*, it. *digiunare*, esp. *ayunar*, port. *jejuar*, lat. *jejunare*), v. n. Jeûner ; se priver, v. *bacarra*.

Me n'en fau juna, me n'en cal juna (l.), il faut que je m'en prive ; *faire juna li cacalaus*, faire vider les escargots, en les enfermant quelque temps dans un vase.

Faudrié juna dès an pèr avé fam d'acò.
P. BELLOT.

PROV. Es bon de juna,
Miéus d'óumorno douna.
— Quau juno e autre bèn noun fai,
Encò dóu diable dre s'envai.
— Tempouro e vueio junaras
E la caremo noun roumpras.
— Bèn juno quau mau viéu.

On dit, dans le peuple, que les petits oiseaux jeunent le vendredi saint.

Lis aucèu, dis, aquest divèndre
Soun tant triste, moun fiéu, que junon tout lou jour.
A. MATHIEU.

JUNAIRE, JUENAIRE (d.), **DESJOUAIRE** (g.), **ARELLO, AIRO, AIRIS** (port. *jejuador*), s. Jeûneur, euse.

Junaire, avare, mort-de-fam.
P. CAPPEAU.

R. *juna*.

JUNAS (rom. *Junas*, b. lat. *Junatium*), n. de l. Junas (Gard), v. *coucourdo*.

● Junc, v. jounc ; junca, v. enjouca ; junca, v. jouncas ; juncado, v. jouncado ; junch, v. joun, jougne ; juncha, junchado, junchaio, junchat, junchau, v. jounchado ; juncho, v. jouncho ; junclo, v. counjounglo ; juncos, v. jusquo.

JÛNE, JÙNI (m.), **JUENE** (d.), **DEJUN, DEJU** (l. g.), (rom. *jejuni, dejuni, dejun, deju*, cat. *dejuni, deju*, port. *jejum*, it. *digiuno*, lat. *jejunium*), s. m. Jeûne, abstinence ; poisson de mer, *scombresox Camperii* (Lac.), v. *gastadello*.

PROV. Un bon moussèu fai roumpre lou june.

● June, uno, v. jouine, ouino.

JUNEGO, JUNJO (a. lim.), **JURGO, JOURGO** (l.), **YAUSTO** (b.), (rom. *junega*, b. lat. *genuca, junecula*, lat. *junix, icis*), s. f. Génisse, jeune vache qui n'a pas encore porté, v. *bourreto, bravo, doublenco, manso, nouvello, taurello, vedello*.

Quand se sènt pouncho uno junego.
MIRÈIO.

Sang de bòchi, sang de junego.
S. LAMBERT.

JUNEGOUN, JUNJOUN (a.), s. m. Jeune bœuf, bœuf d'un an, v. *anouble, bouvachoun, bravet, gòrri*. R. *junego*.

● Junèi, v. janvié.

JUNEN, JUNENC (l.), **ENCO**, adj. et s. m. Du mois de juin ; variété de raisin.

Lei rai dóu soulèu junen.
F. VIDAL.

Pèr faire la fèsto junenco
Tóutei n'en sian, pichoun e grand.
ID.

● Junesso, v. jouinesso ; jungi, jùni, v. jougne ; junglia, v. asoungla.

JUNIA (rom. *Junhac*, b. lat. *Juniacum*), n. de l. Juniac (Dordogne).

JUNIAN, JUNIO (lim.), (lat. *Junianus*), n. d'h. Junien, nom d'un saint honoré à Limoges.

● Juniflado, v. giróuflado ; juniscam *pour* jougneguen (joignions), junissi *pour* jougné (je joins), *en Gascogne* ; junit, ido, *pour* jun, uncho, v. jougne ; junja, v. counjoungla ; junjo (génisse), v. junego ; junjo (courroie), v. counjounglo ; junome, v. jouvenome.

JUNOUN (cat. esp. lat. *Juno*, it. *Giunone*), n. p. Junon, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; planète.

Roso de Junoun (Goudelin), lis blanc, que les poètes grecs prétendaient originaire du lait répandu sur la terre par Junon.

● Junquilho, v. jounquiho ; junquo, junquoi, junquos, v. jusquo ; juns, junt, unto, v. jougne ; junta, juntado, juntat, junto, v. jouncha, jounchado, jouncho.

JUNTRO, adv. *Juntro tant que*, jusqu'à tant que, dans le Tarn, v. *jusquo*. R. *jusquo, entro*.

● Junturo, v. jouncharo ; juoc, v. jo ; juoio, v. joio ; juol, v. jol ; juou (joyau), v. jouièu ; juou *pour* jogue (je joue), *en Dauphiné*.

JUPIÉ (rom. *jupier, juper*), s. m. Fabricant de jupes, tailleur (vieux), v. *sartre*. R. *jupo*.

JUPITÈR, JUPIN, JUPI (l.), (rom. cat. esp. port. lat. *Jupiter*), n. p. Jupiter, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, au jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; planète, v. *Jóu*.

Un grand Jupitèr, un homme de grande taille ; *se crèi sourti* ou *sèmblo escapa de la cueisso de Jupitèr*, il se croit issu de la cuisse de Jupiter ; *joun de Jupitèr*, t. de charpentier, espèce de joint fait par enchevauchure ; *triste jupitèri !* triste ressource ! en Béarn.

Anèt trouva Jupin, lî menèt grand varal.
D. GUÉRIN.

JUPO, JIPO (l. d.), **JOUPO** (alb.), (rom. *jupa, guba*, cat. *jupa*, it. *giubba*, b. lat. *zuppa*, ar. *guibba*, all. *giuppj*), s. f. Jupe, cotte, v. *garnacho, gounèu, joubo, peio* ; souquenille, sarrau, longue blouse de palefrenier, v. *argaut*.

Un jipou m'avès dat et uno bello joupo.
A. GAILLARD.

JUPOUN, JIPOUN (g.), **JIPOU** (l.), (rom. *jupon, jupio, gipon*, b. lat. *gipo*, cat. *jipó*, esp. *jubon*, it. *giubbone*), s. m. Jupon, v. *coutihoun* ; pourpoint, gilet, v. *perpoun* ; estomac, v. *estouma*.

Faire un jipoun en quaucun, draper quelqu'un ; *se metre pèl jipou* (l.), se cacher sous la jupe, avoir peur.

Qu tiravo leis sabatoun,
Qu lou jipoun, la camisolo.
C. BRUEYS.

Qu'un aucat e dous pouls-d'indes
Me soun gais dins le jipou !
P. GOUDELIN.

R. *jupo*.

JUR, YUR (b.), s. m. Jurement, dans le Tarn, v. *esperjur, juramen*. R. *jura*.

JURA, YURA (b.), (rom. cat. esp. *jurar*, it. *giurare*, lat. *jurare*), v. n. et a. Jurer, affirmer par serment ; blasphémer, v. *renega*.

Jura lou noum de Diéu, jurer le nom de Dieu ; *jura diéu e diable*, jurer ses grands dieux ; *jura sus li sants evangèli*, prêter serment sur les saints évangiles ; *jura coume un carretié*, jurer comme un charretier ; *jura*

la mort d'un ome, jurer la mort d'un homme, conjurer la perte de quelqu'un ; *levas la man drecho e digas : lou jure* ou (m.) *va jùri*, levez la main droite et dites : je le jure ! formule employée par les présidents de cour d'assises pour demander le serment aux témoins. La cour royale de Nimes défendit, dans le 15e siècle, de jurer *pèr lou vèntre, lou cap, lou fege, lou cor* et *las plagos de Diéu, de Mario* et *das sants*, sous peine, pour la récidive, d'avoir la langue percée.

Toun Diéu en van noun juraras,
Encaro mens renegaras.

Cau pas se bouta 'n coulèro ni jura davant las abelhos.

F. BLADÉ.

PROV. Lou trop jura noun es creigu.
— Ni puto pèr ploura,
Ni rouflan pèr jura,
T'en fau pas estouna.
— Noun jurés pas jamai de res,
Car sabès pas ço que farés.
— Verd e blu juro Diéu,

le vert et le bleu jurent ensemble.

JURA, JURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Juré, ée ; promis par serment ; à qui on a fait prêter serment.

Un capelan jura, un jura, un prêtre assermenté ; *espert jura*, expert juré.

JURADO (rom. *jurada*, b. lat. *jurata*), s. f. Réunion de *jurats*, assemblée communale, conseil municipal, en Guienne, Gascogne et Béarn (vieux) ; jury, commission de jurés ; sage-femme jurée, légalement reçue.

L'institution du jury existait dans le Midi au moyen âge. On lit dans une charte de la ville d'Albi (1269) :

« Quand il s'agira d'un crime entraînant peine de sang, l'instruction sera faite par le baile ou juge de l'évêque ; mais il devra appeler deux ou trois prud'hommes ou plus, qui jureront de garder le secret. Pour le jugement, le baile appellera au moins douze prud'hommes qui ne soient ni parents, ni amis, ni ennemis de l'accusé ; l'enquête leur sera lue, puis on leur demandera à chacun individuellement si l'accusé doit être absous ou puni, ou ce qu'il faut en faire ; s'il est condamné, on leur demandera quelle peine il faut lui appliquer, et le juge se conformera toujours à la déclaration de la majorité. » R. *jurà*.

JURADOU, JUREDOU (bord.), (rom. cat. port. *jurador*, it. *giuratore*, lat. *jurator, oris*), s. m. Celui qui jure par habitude, blasphémateur, v. *blasfemadou, renegadou*.

Escouto dounc, Charlot, coum es estat punit
Un juredou d'abé lou sent temple mau-dit.

V. MAUMEN.

R. *jura*.

JURAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *juraire, jurayre*), s. et adj. Celui, celle qui jure, jureur, v. *renegaire*.

Èro esta de soun vivènt un juraire coumo n'i a tant.

A. CROUSILLAT.

Juraire a pour augm. *juraïras*. R. *jura*.

JURAMEN, JUROMEN (l.), **JUREMEN** (b.), (rom. cat. *jurament*, esp. port. *juramento*, it. *giuramento*, lat. *juramentum*), s. m. Jurement, serment, v. *esperjuramen, sarramen* ; blasphème, imprécation, juron, v. *esperjur, mau, renè*.

Presta juramen, prêter serment.

E pièi toun juramen n'es esta qu'un afront.

F. GRAS.

Dei juramens traitamen proufanats.

F. D'OLIVET.

R. *jura*.

JURÀMI, JIRAME, n. p. Juramy, nom de fam. prov. dont le fém. est *Jirameto*. R. *Jiromo*.

JURANÇOUN, YURANÇOU (b.), **DURANÇOU** (g.), (rom. *Juranson, Juransoo, Guranso, Duransoo*, b. lat. *Jurenco*), n. de l. et s. m. Jurançon (Basses-Pyrénées) ; variété de raisin cultivée en Agenais, v. *ibrougno*.

Vin de Jurançoun, vin de Jurançon, célèbre en Béarn.

PROV. BÉARN. Las gouyatos de Yurançou
Pausen la tisto ta bebe lou pintou,

les filles de Jurançon déposent la corbeille pour boire chopine.

●Jurand *pour* gigant.

JURAND, n. p. Jurand, nom de fam. prov.

JURANDO (lat. *jurandum*, serment), s. f. Jurande. R. *jura*.

JURARIÉ (rom. b. lat. *juraria*), s. f. Office de jurat. R. *jura*.

JURASSEN, ENCO, adj. t. sc. Jurassique, semblable aux terrains du Jura.

JURAT (rom. cat. *jurat*, esp. port. *jurado*, it. *giurato*, lat. *juratus*), s. m. Jurat, ancien magistrat ou conseiller municipal de Guienne et de Béarn, v. *conse, counseiè, decan* ; juré, membre d'un jury ; juron, façon de jurer, v. *jur*.

Li jurat de Bourdèus pourtavon capeiroun, les jurats de Bordeaux portaient le chaperon. Ils étaient au nombre de cinquante ; *li jurat d'Oussau*, les conseillers municipaux de la vallée d'Ossau. R. *jura*.

JURATÒRI, ÒRIO et **ÒRI** (rom. *juratory*, lat. *juratorius*), adj. Juratoire.

Lou Libre juratòri, titre du livre qui contient les coutumes et privilèges de la ville d'Agen, ainsi nommé parce que les seigneurs de l'Agenais étaient tenus d'en jurer l'observation sur le texte des évangiles.

JURCA, v. n. Travailler durement, en Guienne, v. *rustica*. R. *burca ?*

●Jurgo, v. junego.

JURIDI, JURIDIC (g. l.), **ICO** (rom. cat. *juridic*, esp. port. *juridico*, it. *giuridico*, lat. *juridicus*), adj. Juridique, conforme au droit.

Jour juridi, jour d'audience ; *la juridico*, la juridique, le temps qu'une cour juge depuis la rentrée jusqu'aux vacances.

JURIDICAMEN (rom. cat. *juridicament*, esp. port. *juridicamente*, it. *giuridicamente*), adv. Juridiquement. R. *juridi*.

JURIDICIOUN, JURIDICIEN (m.), **JURIDICIÉU** (g. l. d.), (rom. *juridicion, jurisdiccion, juridiction*, cat. *jurisdicció*, esp. *juridiccion*, it. *juridizione*, lat. *jurisdictio, onis*), s. f. Juridiction, v. *jujarié, partenemen*.

Tant que s'estend la juridicioun, dans toute l'étendue de la juridiction.

Que noun ly aia nenguna persona que ause cassar en la juridicieu d'Arsas.

CARTUL. D'ASSAS.

JURIN, n. p. Jurin, nom de fam. lang.

JURISCOUNSULTE (cat. *jurisconsult*, esp. port. *jurisconsulto*, it. *giurisconsulto*, lat. *jurisconsultus*), s. m. Jurisconsulte.

Ais a fourni forço grand juriscounsulte, Aix a fourni beaucoup de grands jurisconsultes.

Un tiercelet de l'escolo
Dóu juriscounsulte Bartolo.

L'OME DE BROUNZE 1650.

JURISPRUDÈNCI, JURISPRUDÈNÇO (nic.), **JURISPRUDÈNCIO** (g.), **JURISPRUDÈNÇO** (l.), (esp. port. *jurisprudencia*, it. *giurisprudenza*, lat. *jurisprudentia*), s. f. Jurisprudence.

Messus de la jurisprudènci.

C. BRUEYS.

JURISTO (rom. esp. b. lat. *jurista*, it. *giurista*), s. f. Juriste.

Lou juristo Ortolan.

ARM. PROUV.

JURJA, v. a. Presser entre deux corps, comprimer pour rétrécir le volume, dans les Alpes, v. *csquicha*. R. *junja, counjoungia*.

JURJO (lat. *jurgium*), s. f. Injure, insulte, v. *injùri*.

Se quaucun fa à-n-un autre uno jurjo, que pague uno emendo.

F. VIDAL.

●Jurla *pour* churla.

JUROUN, JUROU (d.), s. m. Juron, en Dauphiné, v. *juramen, mau, renè*. R. *jur*.

●Jurquo, v. jusquo.

JURSOUN (SANT-), n. de l. Saint-Jurson (Basses-Alpes). R. *Juers (Sant-)*.

●Jurte *pour* juste.

JUS, JÙ (l.), **YUS** (b.), (lat. *jus*), s. m. Jus, suc, v. *csquichun, estourrun, su*.

Jus de limo, jus de citron ; *jus de counfituro*, sapa ; *jus de la vigno, jus de setèmbre*, jus de la treille, vin ; *meloun que n'a que de jus*, melon très juteux ; *i'aneriant sus aquèu jus*, nous y allâmes sur ce leurre.

●Jus (juste), v. just ; jus (sous), v. jous.

JUSAN (rom. *jusan, juzon*), adj. Inférieur, d'en bas, en vieux béarnais, v. *soutran*.

Il y avait près d'Aramitz deux abbayes appelées l'*abadie-Susan* et l'*abadie-Jusan*. R. *jus, jous*.

JUSANT (rom. *juzant*), s. m. Jusant, reflux de la marée, en Guienne, v. *reflus*.

Lou flot e lou jusant, le flux et le reflux. R. *jasènt*.

●Juscla, v. giscla.

JUSCLE, SUSCLE, s. m. Espèce de mendole, *mœna jusculum* (Cuvier), poisson de mer, v. *gerlè-blavié*. R. *giscle*.

JUSCLO (rom. *Juscla*), s. f. La Juscle, affluent du Gave de Pau.

●Jusclo, jusclio (euphorbe), v. lachusclo ; jusclo (courroie), v. counjounglo ; jusclo (jusques), v. jusquo ; Jusèp, v. Jóusè.

JUSIANO (b. lat. *via Jusiana*), s. f. Nom que portait au 12e siècle la voie qui allait de Nimes à Arles. C'est probablement la corruption de *via Domitiana*.

●Jusiéu, jusiéuvo, jusievo, jusiòu, olo, v. judiéu, ievo ; jus-oubrant *pour* jour oubrant.

JUSPATROUN (it. *juspatrono*, lat. *jussus patro*), s. m. Jus-patron d'un bénéfice, collateur, v. *coulatour*.

Antòni de Blacas, juspatroun dóu priéurat de Bras.

V. LIEUTAUD.

JUSPATROUNAT, s. m. Jus-patronat, titre ou qualité de jus-patron.

●Jusquanto, v. jusquo.

JUSQUIAM, JUSQUIAMO, JUSCLANO (rouerg.), **SAUPIGNAGO, SAUPIGNACO, SÒUPINAGO, SAUPRIGNACO, SAUPIGNASTRO, ERBO-DE-SANT-IGNÀCI** (rom. cat. *jusquiam*, it. *giusquiamo*, lat. *hyoscyamus*), s. Jusquiame, plante, v. *caleiado, endourmidouiro, erbo-dóu-mau-de-dènt, grano-de-queiesau*.

Jusquiam blanc, jusquiame blanche ; *jusquiam peyre*, jusquiame noire, v. *erbo-de-bregand, erbo-de-mort*.

JUSQUO, JUSQUE (nic.), **JUSQUES, JUSQUOS** (g.), **JUNQUOS** (querc.), **JURQUO** (lim.), **JUSCLO, JUQUE, JOQUE, JOUQUO** (d.), **DÙSQUIO** (l.), (rom. *juscas, duosca, jusquas, jusques, juscha, jusque*, lat. *usque*), prép. Jusque, v. *d'aquí-que, denquio, enjusquo, ente, fin-que, irusque*.

Jusqu'ounte, jusqu'où ; *jusquo quouro*, jusques à quand ; *jusqu'à*, jusqu'à ; *jusqu'au Rose*, jusqu'au Rhône ; *jusqu'aquí*, jusque là ; *jusqu'en tal endré*, jusqu'à tel endroit ; *jusco-l se* (querc.), jusqu'au soir ; *tuèron jusquo lis enfant*, ils tuèrent jusqu'aux enfants ; *jusquo li chato*, même les jeunes filles ; *jusquo tu, monn fiéu ?* et toi aussi, mon fils ? *jusquo que*, jusqu'à ce que ; *jusqu'aro, jusquant-òuro* (Marche), jusqu'à présent ; *jusqu'à tant que, jusquo tant que, jusquanto* (lim.), jusqu'à tant que ; *jusqu'à dire : d'ounte vènes ?* à outrance, à double carillon, en veux-tu ? en voilà ; *iè restè jusquo e jusquo*, il y resta un temps infini.

Jusques en Betelèn.

N. SABOLY.

JUSSA (rom. *Jussac*), n. de l. Jussac (Cantal).

JUSSÈU (esp. *jusello*, lat. *juscellum*, petit houillon), s. m. Julep.

Vèspre e matin avié jussèu.

REYNIER DE BRIANÇON.

PROV. Faire de jussèu après la maire morto.

JUSSIÉU, IEVO, adj. et s. Juif, ive, v. *ju-*

siéu, judiéu, plus usités; De Jussieu, nom de fam. méridional.

Lou Mount-Jussiéu, nom d'un quartier de Marseille.

JUST, USTO (rom. cat. *just*, esp. *justo*, it. *giusto*, lat. *justus*), adj. Juste, qui s'ajuste bien, qui est exact, qui convient bien; qui est plus étroit ou plus court qu'il ne faut; gêné dans ses affaires; avare, v. *estrechan*.

Pes just, poids juste; *voues justo*, voix juste; *soulié trop just*, soulier trop juste; *nose justo*, noix angleuse; *èstre just*, être juste, être court; *esta just, resta just*, rester tranquille, demeurer en repos; *mouri just*, mourir sans fortune; *moussu Just*, petit bourgeois, qui a tout juste de quoi vivre; titre d'une comédie provençale de Jacques Cailhol (Marseille, 1804), représentée en 1784; *es un cop just se*, c'est à peine si; *leissa quaucun sus soun just*, ne pas répondre aux prétentions de quelqu'un; *au just*, au juste; *pèr just*, tout juste; *ié vai pèr just*, il y arrive juste; *just coume un papié de musico*, juste comme l'or; *just coume un mantèu*, se dit d'un vêtement trop large; *à pèd just* (pour *jun*), à pieds joints.

PROV. Just au bren e larg à la farino.

JUST, JUSTE, YUSTE (b.), (rom. cat. *just*), adv. Juste, exactement, comme il faut; précisément; à peine, v. *escassamen*.

Pica just, frapper juste; *canta just*, chanter juste; *toumba just*, tomber juste, deviner; *ié vai just, li vai just* (m.), il y va juste; *caussa just*, chaussé trop juste; *parlo just*, il parle juste; *acò fai cinq sòu tout just*, cela fait juste cinq sous; cela va parfaitement; *es ana just coume un cat quand se mouco*, se dit d'une chose faite avec précision; *tout-bèu-just*, tout juste, précisément; à peine; *tout-bèu-just se lèvo*, il sort à peine du lit; *just e just, just à just*, tout juste; *arribè just e just*, il arriva à peine.

JUST, JUSTE (it. *Giusto*, lat. *Justus*), n. d'h. Juste.

Sant Just, saint Juste, martyrisé à Vienne (Isère) en 177; saint Just, évêque de la Seu d'Urgel en Catalogne, au 6e siècle; saint Just, mort vers 400, honoré en Auvergne; saint Just, mort vers 400, honoré en Limousin; saint Just, évêque d'Avignon, mort vers 400; saint Just, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

JUST (SANT-), (rom. *Sen Jus*, b. lat. *S. Justus*), n. de l. Saint-Just (Ardèche, Aveyron, Haute-Vienne, Puy-de-Dôme); vocable de l'ancienne cathédrale de Narbonne.

Estre moussu de Sant-Just, èstre avouda à sant Just, être gêné dans ses affaires.

JUSTA, AJUSTA, JOUTA (d. lim.), (rom. *justar, jostar*, cat. esp. port. *justar*, it. *giostrare*), v. n. Jouter, v. *targa*; frapper à la porte, en Limousin, v. *pica, tusta*; heurter, choquer, en Dauphiné, v. *turta*.

Campa coume un jouvènt que justo.
F. GRAS.

SE JUSTA, v. r. Cosser, en parlant des béliers, v. *bussa*. R. *ajusta, just*.

JUSTACORS, JUSTAUCORS (it. *giustacuore*, esp. *justacor*), s. m. Justaucorps, v. *rusc*.

Ai vist d'abord de gardo-cors
Tóuti daura dessus sei justaucors.
DOMERGUE.

De moun grand justo-cors à peno me jougniéu.
J.-J. CASTOR.

R. *just au cors*.

JUSTADOU, s. m. Marteau de porte, heurtoir, en Limousin, v. *martèu*. R. *justa*.

JUSTAIRE, AJUSTAIRE, JOUTAIRE (d.), (rom. *justaire, jostaire, justador, jostador*, cat. esp. port. *justador*, it. *giostratore*), s. m. Jouteur, v. *fraire, targaire*; champion, adversaire, v. *aversàri*; bélier qui heurte de la tête, v. *turtaire*.

Se desseparon li justaire.
CALENDAU.

R. *justa*.

JUSTAMAN, JUSTAMOND, n. p. Justaman, Justamond, noms de fam. méridionaux.

Conférer ce mot avec le prov. *juste* et l'all. *man*, homme.

JUSTAMEN, JUSTOMEN (l. g.), (cat. *justament*, esp. port. *justamente*, it. *giustamente*), adv. Justement.

L'urouso fierta que sa caro prenié tant justamen.
A. TAVAN.

R. *juste*.

● Justànci *pour* estànci.

JUSTE, JUST (nic.), **YUSTE** (b.), **JURTE** (lim.), **TO** (rom. cat. *just*, esp. *justo*, it. *giusto*, lat. *justus*), adj. et s. Juste, équitable, probe; celui qui a observé la loi divine; exact, acte, étroit, oite, v. *just*.

Acò 's juste, cela est juste; *es juste*, c'est juste; *èro pas juste*, ce n'était pas juste; *coume de juste*, comme de raison; *justi pretencioun*, justes prétentions; *justis esperanço*, justes espérances; *justo sen!ènci*, juste sentence.

PROV. Li juste van en paradis.

JUSTE, JUSTO (m.), (esp. *justillo*, port. *justilho*), s. m. Corset de femme, corsage de jupe, v. *jougne, boumbet, courset*; juste, casaquin, espèce de mantelet sans plis à la taille, habillement de femme qui a précédé en Provence la casaque ronde, v. *casot*.

Pèr-debat soun juste (Jasmin), sous son corsage.

Porto lou juste à plen de car.
A. LANGLADE.

Vese soun juste de sargeto.
A. BIGOT.

R. *just*.

● Juste (adv.), v. just.

JUSTÈMS, adj. et s. Du même âge, à Gap, v. *counteirau*.

Sian justèms, nous sommes du même âge, de la même conscription.

Mès escoutas-me, vès que sias pai mei justèms.
F. PASCAL.

R. *just, tèms*.

JUSTESSO (it. *giustezza*), s. f. Justesse, exactitude, précision.

JUSTET, s. m. Petit corsage, v. *courset*; nom de fam. prov. R. *Juste*.

JUSTIAN, n. de l. Justian (Gers).

JUSTICIA (rom. *justiziar, justisiar*, cat. esp. *justiciar*, port. *justiçar*, it. *giustiziare*), v. a. Justicier, supplicier, v. *justifica, suplicia*.

Justicie, icies, icio, ician, icias, icion.

JUSTICIA, JUSTICIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Justicié, ée. R. *justiço*.

JUSTICIABLE, ABLO, adj. Justiciable. R. *justicia*.

JUSTICIAIRE, JUSTICIÉ, IERO, IÈIRO (rom. *justesiaire, justesiador, justicier, justicey, justicey*, cat. *justicier*, esp. *justiciero*, port. *justiceiro*, it. *giustiziere*), s. et adj. Justicier, celui qui a droit de justice, qui a le droit de juger. C'était une des dignités du royaume, sous les comtes de Provence, rois de Naples, v. *juge*.

Lou viguié d'Andorro es grand justicié, le viguier de la république d'Andorre exerce les fonctions de grand justicier.

L'istòrio drechurièiro e justicièiro.
X. DE RICARD.

R. *justiço*.

JUSTIÇO, JUSTICE, JUSTÌCI (m.), **YUSTÌCI** (b.), **JUSTÌCIO, JUSTICHO** (g.), **JUSTÉCIO** (alb.), **URTÌCI** (d.), (rom. *justicia, justizia*, cat. esp. *justicia*, port. *justiça*, it. *giustizia*, lat. *justitia*), s. f. Justice, équité, bon droit; ordre judiciaire, magistrature, tribunaux; nom de fam. languedocien.

Justiço de pas, justice de paix; *justiço catalano*, justice boitée, brève justice; *justiço de Laguiolo*, justice sommaire, justice qu'on se rend soi-même en se vengeant à coups de couteau, en Rouergue; *lì justiço*, les fourches patibulaires, le gibet, v. *fourco, salado*; les Justices, nom de quartier fréquent en Périgord; *lou mount de Justiço*, lieu où se trouvaient les fourches patibulaires, le pilori seigneurial, à Lagoy, près Saint-Remy-de-Provence; *faire justiço*, exécuter un criminel; punir un enfant; *óuteni justiço*, obtenir justice; *tira 'n justiço*, assigner en justice; *cap de justiço*, chef-lieu judiciaire; *refus de justiço*, déni de justice; *en justiço*, de droit.

PROV. Justiço molo
Fai la gènt folo.
— Justiço meno lagno.
— Avugle coume la justiço dis ome.

Les anciens Marseillais symbolisaient la justice par une épée rouillée.

Diéu nous garde de mort subito,
Di faus temouin e di man de la justiço!
PRIÈRE POP.

JUSTIFICA (rom. *justifiguar*, cat. esp. port. *justificar*, it. *giustificare*, lat. *justificare*), v. a. Justifier; justicier, exécuter un condamné.

Justifique, ques, co, can, cas, con; cave.

Lou rode ounte se justifico, le lieu des exécutions.

SE JUSTIFICA, v. r. Se justifier.

Pèr si justifica s'alestisse au pulèu.
H. LAIDET.

JUSTIFICA, JUSTIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Justifié, ée.

JUSTIFICACIOUN, JUSTIFICACIEN (m.), **JUSTIFICACIÉU** (g. l. d.), (rom. lat. *justificacio*, cat. *justificació*, esp. *justificacion*, it. *giustificazione*), s. f. Justification; t. d'imprimerie.

La justificacioun de nosto ourtougràfi.
ARM. PROUV.

JUSTIFICATIÉU, IVO (cat. *justificatiu*, esp. port. *justificativo*, it. *giustificativo*, lat. *justificativus*), adj. Justificatif, ive.

Li pèço justificativo qu'a apoundudo à la fin de soun libre.
C. DE VILLENEUVE.

JUSTIN (it. *Giustino*, lat. *Justinus*), n. d'h. Justin, nom d'un saint honoré en Armagnac.

JUSTIN (SANT-), n. de l. Saint-Justin (Landes, Gers).

JUSTINIAN (it. *Giustiniano*, lat. *Justinianus*), n. d'h. Justinien; Justiniany, nom de fam. provençal.

Sant Justinian, saint Justinien, confesseur, honoré en Limousin.

JUSTINO (esp. *Justina*, it. *Giustina*), n. de f. Justine.

La grosso Justino
A pica d'esquino
Dessus un bancau,
S'es pas facho mau.
REFRAIN POP.

JUSTO, AJUSTO, JOUSTO (l.), (rom. *justa, josta*, cat. esp. port. *justa*, it. *giostra*), s. f. Joute, joute sur l'eau, divertissement usité en Provence, v. *targo*.

La justo courtesamen se duerb.
CALENDAU.

R. *justa*.

JUSTO (rom. *justa*), s. f. Grande bouteille contenant un *peya*; pinte, pot de vin, en Languedoc, v. *pinto*.

Augié mandèc uno justo à moussu Coustans.
A. GAILLARD.

Sense set tiron tóutis les aussets de la justo.
P. GOUDELIN.

Uno justo pla lusento,
Un boun vermelhou de chai,
Es le sujèt que me tento.
GAUTIER.

R. *mesuro justo*.

● Justo (corset), v. juste 2.

JUSTO (SANTO-), n. de l. Sainte-Juste, ermitage et montagne près Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme).

● Justodou, justomen, v. justadou, justamen.

JUSTOUN, JUSTOU (l. g.), n. d'h. Petit Juste; Juston, Justou, noms de fam. lang. R. *Just* 3.

● Jusuéu, evo, v. judiéu, ievo.

JUSUO (rom. *juzuua*), s. f. Attelage de bœufs ou de vaches, en Gascogne. R. *jougne*?

JUTARIÉ, JUTARIÒ (l.), **JUTARÒ** (g.), (b

lat. *judœaria*, esp. *juderia*, port. *judiaria*), s. f. Juiverie, quartier habité par les juifs, v. *guèt;* lieu où l'on fait beaucoup de bruit, par allusion aux synagogues où chacun prie à haute voix, v. *sinagogo;* causerie bruyante, v. *chamatan.*

La jutarié d'Avignoun, de Carpentras, la juiverie d'Avignon, de Carpentras; *es uno jutarié*, c'est une cohue.

Ta jutarié brando de tout coustat.
A. PEYROL.

N'auran qu'a ferma sa juterio.
ID.

Despuei mai de siècls mes la justiçi trabaio
Sènso vèire la fin d'aquelo jutarié.
J.-F. ROUX.

R. *judiéu.*

● Jutge, v. juge.

JUTI, n. de l. Montagne des environs de Die (Drôme).

● Jutia, jutja, v. juja; juto, v. jouto; juu, v. jou; juvèl, v. jol.

JUVENAU, JOUVENAU (lat. *Juvenalis*), n. p. Juvénal; nom de fam. provençal.

Port Jouvenau, pont Jouvenau, port et pont sur la rivière du Lez, à Montpellier.

● Juvenome, v. jouvenome.

JUVERT, JOUVERT, JÒUVERT, JAUVERT (d.), **JÒUBERT, JOULBERT, JAUBERT, JALBERT, JOLVERT, JOUBET, JOULBET** (l.), **JIVERT, JIBERT, JILBERT, JIMBERT** (g. toul.), **JUMBERT** (toul.), (cat. *julivert, julibert*), s. m. Persil, plante, v. *bònis-erbo, verduro;* sot, hutor, ignorant; t. libre, pubis de la femme, v. *oursin, pelous, penièu.*

Pèu de juvert, brin de persil; *mato de juvert*, touffe de persil; *se plegarié dins uno fueio de juvert*, se dit de quelque chose de menu, d'imperceptible; *sus uno fuelho de juvert* (Zerbin), pour un rien; *grand juvert*, séséli, plante.

Prest à vira la pouso-raco
E mena l'aigo à toun juvert.
C. BLAZE.

M'a leissa pèr ma doto
Qu'un pata de juvert.
ID.

R. *jòli, verd?*

JUVERT-BASTARD, JUVERT-FÈR (*persil sauvage*), s. m. Ciguë, plante, v. *cigudo.*

JUVERT-DOUS (*persil doux*), s. m. Peigne de Vénus, plante, v. *agulo.*

JUVERT-SÒUVAGE, s. m. Adonis, plante, v. *roubisso.*

JUVERTASSO, JÒUVERTASSO et **JALBERTASSO** (l.), **JÒUBERJATO** (rouerg.), s. f. Grande ciguë, plante dont les feuilles ressemblent au persil, v. *cigudo.* R. *juvert.*

JUVERTIN, JOUVARTIN (a.), s. m. Cerfeuil, v. *cerfueì.*

Go qu'amavo ença, lou matin,
Ero d'ana pèr la campagno
Toundre erbetos e jouvartin.
L. GOBLIER.

R. *juvert.*

JUVERTINO, JOUVERTINO (a.), **JÒUBERTINO, JAUBERTINO, JALBERTINO, JOULBERTINO** (l. g.), s. f. Petite ciguë, faux persil, v. *cigudo;* cerfeuil sauvage, v. *cerfueì.*

JUVERTO, s. f. La Juverte, nom d'un vallon de la Montagnette, près Tarascon-sur-Rhône. R. *juvert.*

JUVIGNA (rom. *Juviniac, Jovennac*, b. lat. *Juviniacum, Juvinhacum, Jubinianum*), n. de l. Juvignac (Hérault).

JUVINAS, n. de l. Juvinas ou Juvénas (Ardèche), où tombèrent des aérolithes en 1821.

JUXTE (rom. lat. *juxta*), adv. Presque, en Béarn, v. *quàsi.*

Caden en u abuglamen juxte chens remèdi.
P. LAMAYSOUETTE.

Juxta iéu, selon moi, en vieux provençal.

K

K, s. m. K, onzième lettre de l'alphabet, qui s'appelle *ka.*

Le *k* est à peu près inusité en provençal moderne. On le trouve plus fréquemment dans le vieux langage.

Les monnaies de Charles III, dernier comte de Provence, portent au revers un *k* couronné.

K est la marque des monnaies frappées autrefois à Bordeaux.

KARABÈ (ar. *karabé*), s. m. Succin, ambre jaune.

KAULIN (du chinois), s. m. Kaolin.

● Kèc, v. quèc; kèch, kèich, kèicho, *pour* cue, cuecho (cuit, cuite), v. couire; kèifo, v. couifo; kèire (cuire), v. couire; kèire (choir), v. caire; keirelet, keiroun, v. queirelet, queiroun; kèisso, v. cueisso; kèit, èito, *pour* cue, uecho (cuit, uite), v. couire.

KEPI, s. m. Képi, v. *casquet.*

Tistet jusqu'au plafoun fè choura soun kepi.
C. PONCY.

● Kèr (cuir), v. cuer; kèr (cœur), v. cor; kèr (solive), v. quers.

KERMÈS (cat. *carmes*, esp. *kermos*, it. *chermisi*, lat. *kermes*), s. m. Kermès, minéral; cochenille du chêne nain, v. *caborro, freisset, graneto, pousset, vermet, vermèu.*

Mai la meiour resoun que n'ai panca dounado
Es que lou bèu vermet vèn dins nosto countrado,
Qu'es ignoura di gènt que parlon lou francés
E 's, pechaire, estouna d'èstre apela kermés.
M. DE TRUCHET.

KEROUNÈIO (lat. *Chœronea*), n. de l. Chéronée, ville de Grèce.

KERSOUNESO, s. f. Chersonèse.

Li vin de Lengadò van jusqu'en Kersouneso, les vins de Languedoc sont exportés jusqu'en Chersonèse.

● Kès, v. quers; kesa, v. quesa; keur, v. cuer; kible, v. crible; kiè, iècho, *pour* cue, uecho (cuit, uite), v. couire; kièisso, v. cueisso; kièr, v. cuer.

KILOUGRAMO, KILOUGRAM (auv. piém.), **KILÒ, TILÒ** (m.), s. m. Kilogramme, v. *lieuro.*

Cènt kilò, cent kilos; *mié-kilò*, demi-kilo, livre; *rebala soun kilò*, traîner son boulet, son chagrin.

Sa courdello de car biho trento kilò.
C. BLAZE.

Chausissen un gros saussissot
Que pese mai d'un kilougramo.
J. DÉSANAT.

KILOUMÈTRE (piém. *chiloumètre*), s. m. Kilomètre.

● Kimacle, kimascle, v. cremascle.

KINARREDOUN, KINARRADOU (lim.), s. m. Cynorrhodon, rose sauvage, gratte-cul, v. *agoulènço, courau, grato-cuou.*

Counfituro de kinarredoun, conserve de cynorrhodon, dont la ville de Meyrueis (Lozère) fait un commerce d'exportation.

● Kino *pour* tino, *en Velay;* kior, v. cuer; kirello, v. queirello.

KIRIÉ, KIRIÉ-ELEISON (rom. *kiri*, cat. *kiries*, esp. *quirieleison*, lat. *kyrie eleison*), s. m. Kyrié éléison, paroles de la messe et des litanies; circonlocution, longueur, v. *alleluia.*

Faire de kirié-eleison, chercher midi à quatorze heures; *kirié di Sant*, litanies des Saints; *pas tant de kirié-eleison*, pas tant d'observations.

E l'adoulentido moulé
Entamenè soun kirié.
J. HUOT.

KIRIELLO (b. lat. *kirieles*), s. f. Kyrielle, longue suite, jérémiade, doléances, v. *letanio.*

La Kiriello, titre d'un poème monorime de Limogeon de Saint-Didier.

Dins tonto aquelo kiriello
D'injuros dichos à Lisoun.
A. GUIRAUD.

Dóu courtège plan-plan fermon la kiriello.
J. DÉSANAT.

R. *kirié.*

● Kiriot *pour* curat.

KIRSCH (all. *kirsch*, cerise, lat. *corasus*), s. m. Kirsch-wasser, kirsch, liqueur.

De kirsch, de rum, à flars asaguen-lou.
A. BRU.

● Kiue, iuecho (cuit, uite), v. couire; kiueisso, v. cueisso; kiuer, v. cuer.

V. par C *et par* Qu *les mots qu'on ne trouvera pas par* K.

L

L, s. m. et f. L, douzième lettre de l'alphabet que l'on épelle *èle* ou *èlo*.

Lh se prononce mouillé, v. H.

Ll, en Languedoc et en Gascogne, se prononce en laissant aux deux lettres leur son très détaché : *rebelle, pastourello, rolle*. Les Languedociens redoublent l'*l* dans beaucoup de mots où elle doit être simple : ainsi *palle, salle, facille, credulle*, pour *pale, sale, facile, credule*. Dans le Gard, ils permutent même cette *l* double en *nl*, et disent : *panle, espanle, amenlo, esquinlo, escunla, embunla*, pour *palle, espallo, amello, esquillo, esculla, embulla*.

A Marseille, dans le Var et les Alpes, dans les montagnes de l'Hérault et la Gascogne, l'*l* médiane se change souvent en *r* : *coura, treboura, pourit, aru*, pour *coula, treboula, poulit, alu*. En Gascogne on dit *bèro, padèro, apera*, pour *bello, padello, apela*. En Velay, l'*l* médiane se change en *v* ou en *g* : *tavou* pour *taloun*.

L'*l* étymologique, après une voyelle, devient *u* en général : *aubo* (lat. *alba*), *éuse* (lat. *ilex*), *mouse* (lat. *mulgere*). Cependant les Languedociens terminent en *àl, èl, ol*, les mots qui se terminent en *au, èu, òu*, dans le reste du Midi : *oustal, oustau, agnèl, agnèu, fol, fòu*. En Vivarais, bas Limousin, Auvergne et Velay, l'*l* finale se change en *r* : *oustar, bèr, aquer, fir*, pour *oustal, aquel, bèl, fil*. En Gascogne et Béarn, l'*l* finale se change en *t* : *perdigat, castèt, mousquit, hilhot, pout*, pour *perdigal, castèl, mousquil, filhol, poul*. A Saint-Girons (Ariège), l'*l* finale se change en *ch* : *ech, bedèch, coch*, pour *el, bedèl, col*. En Périgord, les substantifs terminés en *èl* au singulier font *èus* au pluriel : *broundèl, broundèus*. En Roussillon, l'*l* se mouille généralement dans les mots *en èl* : *mantèl, mantèlh, anèl, anèlh*.

L se permute quelquefois avec *n* : *limerc* pour *numerò, ninèio* pour *linèio*.

L se permute quelquefois avec *d* : *demilo, decencia*, *deicha*, pour *limito*, *licencia, leissa*.

L' s'emploie pour *la* ou *lou* devant une voyelle : *l'amo*, l'âme, *l'ome*, l'homme.

PROV. Dre coume un *l*.
— Tirat coume un *l* (1626).

L, sur les monnaies, désignait autrefois les pièces frappées à Bayonne.

LA, A (Menton), **LO** (lim. d.), **LE** (b.), (rom. cat. esp. it. *la*, lat. *illa*), art. et pron. f. La ; celle, v. *aquelo* ; pour elle, en Limousin, v. *elo*.

La Prouvènço, la Provence ; *l'Espagno, la 'Spagno* (g.), l'Espagne ; *l'espèro, la 'spèro* (g.), l'espoir ; *arrapo-la*, attrape-la ; *baiome-la*, donne-la-moi ; *ve-la*, la voilà ; *la veguères*, tu la vis ; *la l'ai presso* (m.), je la lui ai prise ; *boui audi-la* (b.), je veux l'entendre ; *sabèts canta-la?* (b.), savez-vous la chanter ?

Dans les Alpes, le haut Languedoc, le Rouergue et l'Auvergne, le pronom *la* suivant le verbe devient *lo* : *gardo-lo, tourno-lo, espousas-lo*, pour *gardo-la, tourno-la, espousas-la*.

Me la faudra, me la caldra (l.), il me la faudra ; *es poulido, e la sara long-tèms*, elle est jolie et le sera longtemps ; *à la uno, à la dos, à la tres*, signal que l'on fait pour partir ensemble ; *à la mouniero*, à la manière des meuniers ; *à l'ouficiero*, comme les officiers ; *la sorre de Miquèu e la d'Antòni*, la sœur de Michel et celle d'Antoine ; *la que me parlè*, celle qui me parla ; *la Toumasso, la Juliano*, la femme de Thomas, la femme de Julien, dans les Alpes et le Dauphiné ; *fau marida la Jano*, il faut marier Jeanne ; *la Barrasso, la Fourbino, la Mignardo, la Mirabello*, la propriété de Barras, de Forbin, de Mignard, de Mirabeau. Ce procédé de donner aux terres le nom féminin des propriétaires se retrouve en Italie et dans l'ancienne Rome. En Guienne, Limousin et Périgord, on dit *la Brunié, la Bouetié, la Bourelié, la Peirounié*, pour indiquer la propriété de Brun, de Boët, de Borel, de Peyron. L'article *la* entre dans la composition de beaucoup de noms de familles, particulièrement en Gascogne et en Guienne : Laterrade, Lacaussade, Lalanne, Laplane, Lataste, Lavergne.

La se facho, elle se fache, en Limousin ; *la plòu*, il pleut, *la chal*, il faut, dans le Queiras.

L'erbo, l'herbe, *l'auro*, le vent, pour *la erbo, la auro*. Le plur. de *la* est *li, lei* ou *las*, v. à ces mots.

LA (rom. *la, lai*, port. *la*, it. *là*, lat. *illac*), adv. La, en voilà assez, v. *ja, proun* ; en un mot, bref, v. *basto!* pour là, v. *lai*.

La, la, assez, assez ; *la ! que quand n'i'a gaire me fai mau*, ou *la ! que lou bèuriéu*, assez, car je le boirais tout de même, propos de buveur ; *dirié jamai : la!* il ne dirait jamais : assez ; *acò 's di, la !* voilà qui est dit ; *la, vous lou dirai francamen*, hé bien, je vous le dirai franchement ; *la e la*, médiocrement, v. *lanla, peraqui ; se pourta la la*, se porter la la, ni bien ni mal ; *la ! ti viéu*, jeu d'enfant usité à Marseille, sorte de cligne-musette.

LA (port. *la*), s. m. La, note de musique ; syllabe que l'on répète dans certaines ritournelles :

Tra la la, la deri dera.

LA, LAC (d.), **LACH** (a. l.), **LAI** (for.), **LAIT** (g. l.), **LÈIT** (g. b.), (rom. *lag, lait, lach, lac*, cat. *llet*, port. *leite*, esp. *leche*, it. *latte*, lat. *lac, lacte*), s. m. Lait ; laite, laitance ; sperme des poissons, v. *leitanço* ; suc de certaines plantes ; émulsion, v. *bet* ; pour lacs, lacet, v. *las*.

Pichot-la, petit-lait ; *premié la*, premier lait ; *la jouine*, jeune lait ; *la viéi*, vieux lait ; *la broussa, la vira*, lait tourné ; *la emperesi, enjarbi*, lait grumelé dans la mamelle ; *la de vaco*, lait de vache ; *la de fedo*, lait de brebis ; *la de saumo*, lait d'ânesse ; *la de burre*, lait de beure, babeurre ; *la de figuiero*, lait de figuier ; *la de poulo*, lait de poule ; *la d'amelo*, lait d'amande, amandé ; *la de caus*, lait de chaux, blanc de chaux ; *lou cai dòu la*, la partie caséeuse du lait ; *la racho, la gemo, la burrado dòu la*, la crême du lait ; *fraire de la*, frère de lait ; *enfant de la*, enfant à la mamelle ; *poucèu de la*, cochon de lait ; *agnèu de la*, agneau qui tette ; *escarpo de la*, carpe laitée ; *soupo de la*, soupe au lait ; *la Font de La*, la Fontaine de Lait, à Champoléon (Hautes-Alpes) ; *erbo-dóu-la*, polygale commun, plante ; *mouse de la*, traire du lait ; *avè de la, avè lou la, aué lèit* (g.), avoir du lait dans ses mamelles ; *vaco bono de la*, vache bonne laitière ; *douna 'n miè-la*, allaiter un enfant à demi, lui donner la moitié du lait qui lui est nécessaire ; *leva lou la*, superstition populaire : on croit que certaines personnes ont le pouvoir d'empêcher les nourrissons de prendre le sein ; *au bon la fres!* cri des laitières ; *avala dous coumè de la*, avaler doux comme lait ; *blanc coume un degout de la*, blanc comme lait ; *mena coume lou la au fiò, coumo lou lach sul fioc* (l.), mener doucement ; *se t'esquichavon lounas, n'en sourtiriè encaro de la*, si on lui tordait le nez, il en sortirait encore du lait ; *iè moustrarai qu'ai teta de bon la, li moustrarèi qu'èi poupat de boun lach* (l.), je lui montrerai que je suis un homme.

L'ome nat de bon lach recounèis un servici.
LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Vin sus la,
Es santa ;
La sus vin,
Es verin.
— Vin sus la,
Es benfa.
— Lach e vin,
Pouisoun fin.
— Fau leissa lou la
Coume Diéu l'a fa.
— Es pas un gros estouma
Que fai lou meiour la.
— Lou la vèn pas dis os,
Mai vèn di mousséu gros.
— Lou la 's un marrit fais.
— Lou vin es lou la di viéi, e lou la 's lou vin dis enfant.

Lait, lèit, en Gascogne et Béarn, est féminin.

LA (rom. *Lar, Laar, Larr*), s. m. Le Laa, affluent du Gave de Pau, v. *Lar*.

LA (rom. *Laa*, b. lat. *Lar*), n. de l. Laa (Basses-Pyrénées).

● La (las), v. las ; la (côté), v. las ; la (lacs, lacet), v. las ; la *pour* èli (elles), *en Limousin* ; laa, v. lan ; la-bet, v. bet ; la-d'aigo, v. lau.

LA-DE-JUDIÉU, LA-DE-JUSIÉU (m.), *(lait de juif)*, s. m. Laiteron, plante, v. *lacheiroun*.

LA-DE-LÈBRE, ACHO-LÈBRE *(lait de lièvre)*, s. m. Laiteron, plante, v. *alacho-lèbre, lacheiroun*.

Vau canta soubre un èr coumun
Ço que vòu dire lou mesclun :
Es de bouon acho-lèbre
Qu'es coundit au ginèbre.
J. BESSI.

LA-DE-PUTO *(lait de putain)*, s. m. Euphorbe, en Languedoc, v. *lachusclo*.

● Lab *pour* la vous, *en Béarn* ; laba, v. lava ; laba *pour* l'abat ; labach, v. eilabas ; labadens, v. lavo-dènt.

LABADIÉ, s. m. Médecin (vieux), selon Et. Garcin, v. *mège* ; Labadié, nom de fam., v. *abadié*. R. *levandiero*.

● Labadou, v. lavadou ; labagna, v. lavagna ; labaich, v. eilabas ; labaire, airo, v. lavaire, airo.

LABAIS, s. m. Petite prune bâtarde, prunier sauvage, en Rouergue, v. *afatoun, medecinau*.

LABAN, n. p. Laban, personnage de la Bible ; nom de fam. languedocien.

● Labandièiro, v. lavandiero ; labandriè, v. lavandié.

LABARA, v. a. Plaquer du plâtre sur du bois, gobeter une poutre, la couvrir de plâtre en le pressant avec la main pour le faire attacher au bois ; salir, gâter, v. *envispa*.

SE LABARA, v. r. Se salir, v. *emplastra*. R. *lapo, labaridо*.

● Labardo, v. alabardo.

LABARIDO, LAVARIDO (ì.), s. f. Vase, bourbe, boue produite par le dégel, margouillis, gâchis, v. *bòudro, boulìè, limo, nito, papolo* ; lie, sédiment, mare, v. *bòli, ligo*.

Gafouiant dins la labarido.
J. AUBERT.

M'enfangue dins la labarido.
M. DE TRUCHET.

Braiats, boutats jusqu'à la bride
E de craumo e de lavarido.
LAFARE-ALAIS.

Conférer ce mot avec le prov. *lapo*, boue, avec le gr. mod. λιβάδια, terre noire et paludéenne qui a donné son nom à la Livadie, ou avec le gr. λεπρὶς, ίδος, dépouille, écale, ou βόλιτον, fiente.

● Labarint, labarinto, v. laberinte ; labas, v. cilabas ; labassado, v. lavassado ; labassèro, v. lavassiero ; labàssi, v. lavàssi ; labassial, labassiat, v. lavassado ; labasso (lavure, pluie), v. lavasso ; labasso (pierre, dalle), v. lausasso ; labat, v. abat ; labatge, v. lavage.

LABATUT, n. de l. Labatut (Hautes-Pyrénées, Landes).

Ce nom de lieu et de famille, très commun dans la Dordogne, rappelle sans doute l'emplacement d'un bois *abattu*.

● Labau (Lavaur), v. Lavau ; labau *pour* l'abau *ou* la baus (escarpement) ; labe, v. lavo.

LABÉ, LABECH (l.), **ALBÈ, LEBECH** (Roussillon), (rom. *labech, labec*, cat. *lleveig*, esp. *lebeche*, it. *libeccio*, lat. *libs, libonotus*, gr. λίψ, λιβός, vent de Lybie, pour les Grecs), s. m. Vent du sud-ouest, v. *garbin*.

L'escalo de Labé, nom d'un ancien lit du Rhône, dans la Camargue. Une des bouches de ce fleuve était appelée par les anciens *Ostium Lybicum*, parce qu'elle s'ouvrait dans la direction du sud-ouest.

'A causo d'un meichant labech
Que fai touto la mar d'escumo.
D. SAGE.

PROV. Labé
A la boutiho au cabet.
— Labé tardié,
Mistrau matinié.
— Quand boufo labé,
Nèu à l'endarrié.

Rabelais nomme ce vent le *Maulubec*.

LABECHADO (cat. *llavetjada*, it. *libecciata*), s. f. Coup de vent du sud-ouest ; pluie soudaine amenée par ce vent, v. *garbinado*.

La labechado sibio.
MIRÈIO.

La fresco labechado.
A. LANGLADE.

R. *labech*.

● Labeda, v. Lavedan.

LABEJAN, n. de l. Labéjan (Gers).

Labement, v. lavamen ; labencho, v. lavencho.

LABERINTE, LABIRINTE, LABARINT (1608), **LABERINTO, LIBERINTO** (m.), (cat. esp. it. *laberinto*, port. *labyrintho*, lat. *labyrinthus*), s. m. Labyrinthe, dédale, v. *esmaradou*.

Laberinte de maio ounte erro lou peissoun.
CALENDAU.

Es adounc que tóurni traire
Dins lou labirinte d'amour.
G. ZERBIN.

Tapau nou pouiren prou parla
Del labirinto qu'es en-la.
P. GOUDELIN.

Dans le peuple on fait souvent de ce mot un substantif féminin, *la barinto : èstre dins la barinto*, être dans l'embarras, le désordre, le désarroi.

● Labès, labets, v. alabés ; labesc, labet, v. labé.

LABÈU (b. lat. *labellum*, réservoir, cercueil, bénitier, b. lat. *lavellum*, vase pour se laver), n. de l. Label (Hérault) ; Labeau, nom de fam. méridional.

LÀBI, s. m. Bâton épineux qu'on porte à la main, à Digne, v. *bastoun*.

LÀBI, LÀBIO (l.), (cat. *llabi*, rom. esp. lat. *labia*), s. f. Lèvre, en Languedoc, v. *bouco, labro* ; Lalabie, nom de fam. gascon.

Se faire de làbio, se faire des baisers.

LABIA, LABIAT (l. g.), **ADO** (esp. *labiado*), adj. et s. t. sc. Labié, ée, v. *labru*.

Li labiado servon quasimen tóuti à faire d'aigo de sentour.
ARM. PROUV.

R. *làbi*.

LABIARD, ARDO, adj. Difficile, délicat, ate, en Languedoc, v. *besuquet, delicat*.

Lous mainages de campagnards,
Sarnidi ! soun pas de labiards.
M. BARTHÈS.

R. *làbi*.

LABIROUN, s. m. Petit-lait, dans les Alpes, v. *bouiro, gaspo, lachado, lamèsi, megue*.

R. *labouire*.

LABITINO (lat. *Libitina*, déesse des morts), s. f. Bière (vieux), v. *bèro, civièro*.

« La *labitine*, c'estoit la bière ou le lict et coffre funèbre du corps mort couvert d'une toile noire. » (C. de Nostre-Dame).

● Labomen, v. lavamen ; labo-pinto, v. lavopinto ; Labor, v. Labourd.

LABÒRI (lat. *labor, oris*), s. m. Labeur, labour (vieux), v. *labour*.

Terro de labòri, champ en culture.

Muso toujour proupiço à moun labòri.
J.-F. ROUX.

I pèd de sa memòri
Quàuqui jour nòsti fièr labòri
Calaran tóuti tant que soun.
J.-B. MARTIN.

LABOUHÈIRO, n. de l. Labouheire (Landes).

LABOUIRE, s. m. Effondrilles, sédiment, margouillis, dans le Var, v. *bòli, bouiro, boulìè*.

LABOUIREJA, LABOUIEJA, v. n. et a. Patauger, parcourir un terrain vaseux, v. *bóula*.

R. *labouire*.

● Labouirié, v. labourié ; laboulié, v. boulié.

LABOUR, LABOU (g. l.), **LAVOUR** (m.), **LAVOUOR, LAVOUER, LAOUR, LAU** (a.), (rom. *labor, lavor, laor*, it. *lavoro*, cat. lat. *labor*), s. m. Labour, culture à la charrue, v. *coutreja, cóutu, rego* ; labeur, travail, v. *obro, travai*.

PROV. Pan de labour,
Pan de sabour.

Labou est féminin à Toulouse.

Jouts la satjo labou de la maire regento.
P. GOUDELIN.

LABOURA, LAVOURA (a. d.), **RAVOURA** (d.), **LAOURA, LAURA** (l. nic.), **ALAURA** (l.), (rom. *laborar, laorar, laurar*, cat. *laborar, lavorar, llaurar*, esp. *labrar*, port. *lavrar*, it. *lavorare*, lat. *laborare*), v. a. et n. Labourer avec la charrue, v. *coutreja, fatura, regueja, sóuleva* ; cheminer, en parlant d'un limaçon ; tracer, en parlant d'une racine ; mailler, au jeu de quilles.

Laboura au fourcat, à *l'araire*, labourer avec une seule bête ; *laboura au doubli*, labourer avec deux bêtes ; *laboura au coutrié*, v. *coutreja* ; *laboura 'mé 'no saumo, laura dab saumetos* (b.), labourer avec une ânesse, faire un mauvais labour, être mesquin dans ses procédés ; *laboura 'mé l'os Bertrand*, être mort et enterré ; *te farai laura dre*, je te ferai marcher droit, je te morigènerai.

Lous plous lauron sa caro.
A. ARNAVIELLE.

PROV. Lou laboura e l'espargna
Emplisson lou granié de blad.
— Se laboures mau,
Meissounaras mau.
— Quau labouro emé lou mòu,
Fau lou prene pèr un fòu,

ou (g.)

Vau mès hè dóu hol
Que laura 'n tems mol.
— Anas un pau laboura 'mé d'ase.
— Vau mai laura soun camp emé si vaco qu'emé li bióu dis autre.
— En pau d'ouro
Diéu labouro.
— Es uno pauro annado quand li capelan labouron e li pitan fielon.

LABOURA, LAURAT (l.), ADO, part. et adj. Labouré, ée.

Qu'es acò : un camp laurat
Ount l'araire a jamai passat,

énigme languedocienne dont le mot est *lou tèulat*, la toiture.

PROV. LANG. Après la pluejo s'as laurat
Toun camp avans d'èstre eissaurat,
N'auras que de cougo-de-rat.

LABOURABLE, LAURABLE (l.), **ABLO** (esp. *laboravel*, b. lat. *laborabilis*), adj. Labourable, arable, v. *labouriéu*. R. *laboura*.

LABOURADIS, LAURADIS (g. l.), **ISSO**, adj. Qui peut être labouré, ée, qui peut recevoir un labour, v. *faturadis*.

De tu, o terro lauradisso,
Tout se pèich e tout se nouirich.
G. D'ASTROS.

R. *laboura*.

LABOURADO, LAURADO (m.), (cat. *llauradа*), s. f. Ce qu'on laboure en une fois, v. *jouncho*.

Aro qu'avès fini vosto umano laurado.
V. LIEUTAUD.

R. *laboura*.

LABOURADOU, LABOUREDOU (b.), **OUIRO** (rom. *laborador, laorador*), adj. Propre au labour, où l'on peut labourer.

Jour, tèms làbouradou, jour, temps pendant lequel on peut labourer.

PROV. De sant Michèu à Martrou
l'a 'n mes labouradou.

R. *laboura*.

LABOURADOU, LAURADOU (g.), **LABOUROU** (d.), (rom. *laborador, laorador, laurador*, cat. *llaurador*, esp. *labrador*, port. *lavrador*, it. *lavoratore*, b. lat. *laborator, oris*), s. m. Laboureur, v. *labouraire*.

Artisans e labouradous
Poussedon proun de foulié tous.
C. BRUEYS.

Sauvas, moun Diéu, lous lauradous
Que lauron pèr amour de vous.
G. D'ASTROS.

LABOURAGE, LABOURATGE (b.), **LAVOURAGE, RAVOURAGE** (d.), **LAURAGE, LAURÀGI** (m.), **LAURATGE, LABOUREDÈ** (g.), (rom. *laborage, laboratge*, b. lat. *laboragium*), s. m. Labourage, art de labourer à la charrue, v. *coutrejage*.

PROV. Lou trop tard au labourage
Es la rouino dóu meinage.

R. *laboura*.

LABOURAIRE, LAURAIRE (l.), **LAVOURAIRE** (a.), **RAVOURAIRE** (d.), **LAURÈ, LAURARÈ** (g.), (rom. *laboraire, lahoraire, laoraire*), s. et adj. m. Laboureur à la charrue, v. *bouié, coutrejaire* ; espèce de panaris, v. *panàri, roudaire* ; Labouraire, Lauraire, noms de fam. méridionaux.

Que li segaire e labouraire
Quiton li dalo e lis araire.
MIRÈIO.

Aquélis auturous e valènt labouraire.
J.-B. GAUT.

Dison que tu sies trop blanc
Pèr lou fiéu d'un lauraire.
CH. DE NOURRICE.

PROV. Quand janvié n'es pas lauraire,
Febrié n'es pas soun fraire.
— A bono terro bon labouraire.

R. *laboura*.

LABOURAT, LAVOURAT (a.), **LAURAT** (l.), s. m. Champ labouré, v. *charruiat, coutrejat, gara*.

Dins toun labourat d'autre meissounaran.
CALENDAU.

R. *laboura*.

LABOURATÒRI (cat. *laboratori*, esp. port. it. *laboratorio*, b. lat. *laboratorium*), s. m. Laboratoire.

E sourtis fort countent de soun labouratòri.
SAMARY.

R. *laboura*.

LABOURD (rom. *Labort, Labord*, lat. *Lapurdum*), s. m. Le Labourd, pays de Gascogne dont les chefs-lieux étaient Saint-Jean de

Luz et Bayonne, ancienne vicomté ; Llabour, Labour, Llabo, noms de fam. gascons.

LABOURDIN, INO (b. lat. *Laburdensis*), adj. et s. Habitant du Labourd.

Lou labourdin, le labourdin, dialecte basque. R. *Labourd.*

LABOUREJA, LAUROUNIA (a.), (esp. *laborear*, b. lat. *laboricare*), v. n. et a. Labourer superficiellement, peu profondément, v. *gratusa, grifouna.* R. *labour.*

LABOURESOUN, LAURASOU (l.), (v. cat. *laurasou, lauraso*, b. lat. *laboratio, onis*), s. f. Action de labourer, labour à la charrue, v. *desfounsage.*

PRÒV. Vau mai sesoun
Que labouresoun.

LABOURET, n. p. Labouret, nom de lieu assez fréquent en Dordogne ; Laboret, nom de fam. dauph. R. *labour.*

LABOURÈU (rom. *Laborel*, b. lat. *Laborellum*), n. de l. Laborel (Drôme) ; nom de fam. dauphinois.

PROV. A Labourèu,
La camiso passo lou mantèu.

R. *labour.*

LABOURIÈ, LABOUIRIÈ, s. m. Bondrée, oiseau de proie, v. *boundrèio, goiro-rousso ;* buse, v. *rùssi ;* Labourier, nom de fam. prov. R. *boiro.*

LABOURIÉU, IVO, IBO (rom. *lavorieu, iva*, b. lat. *laborivus, laborativus*), adj. Labourable, propre au labour, v. *labourable ;* Labourieu, nom de fam. languedocien.

Li fraire Labouriéu, les frères Laborieux, poètes auvergnats, de Clermont (17e siècle) ; *camp labouriéu, terro labourivo*, champ en culture, terme usité dans les anciens contrats. R. *labour.*

LABOURIOUS, OUSO (rom. cat. *laborios*, esp. port. it. *laborioso*, lat. *laboriosus*), adj. Laborieux, euse, v. *penible, travaiaire.*

Labouriousi recerco, laborieuses recherches.

LABOURIOUSAMEN, LABOURIOUSOMEN (g. l.), (it. *laboriosamente*), adv. Laborieusement. R. *labourious.*

LABRARD, LABREARD, ARDO, adj. Bavard, arde, dans les Alpes, v. *barjaire, meissaire.* R. *labro.*

LABREJA, LABRIA (m.), v. n. Faire la moue, faire sa lippe, v. *bebeja, bouqueja, fougna.*

S'arregarjant
En labrejant.
A. CROUSILLAT.

R. *labro.*

LABREJAIRE, LABRIAIRE (m.), **ARELLO**, s. et adj. Celui, celle qui fait sa lippe, boudeur, euse, v. *fougnaire.* R. *labreja.*

● Labreno, v. alabreno.

LABRETO, s. f. Petite lèvre, lèvre d'enfant, v. *bouqueto, bregueto.* R. *labro.*

LABRIDOUN, LABRIDOU (l.), s. m. Petit chien de berger, v. *couro.*

Soun troupè 'mai sous fins labridous.
A. GIRON.

R. *labrit.*

LABRIHANO (rom. *Brillhana, Lebrinhana*, b. lat. *Libriniana, Briniana*, lat. *Leporianum*), n. de l. et s. f. Labrillane ou La Brillane (Basses-Alpes) ; variété de figue hâtive.

Canau de Labrihano, canal d'arrosage qui prend ses eaux à la Durance dans cette commune.

LABRIT, LEBRIT, LEBRET (rom. *Labrit, Labrid, Lebrit, Lebret, Albret*, b. lat. *Albretum, Alebretum*, lat. *Leporetum*), n. de l. et s. m. Labrit ou Albret (Landes), érigé en duché en 1556 ; chien de berger originaire de ce pays, nom qu'on donne aux chiens de berger, ordinairement de couleur noire, en Provence, Gascogne, Velay, Dauphiné et Vendée ; Labry, nom de fam. provençal.

En Labrit, dans le pays d'Albret ; *lou cardinau de Labrit*, le cardinal Louis d'Albret, mort en 1465 ; *Jan de Labrit*, Jean d'Albret, marié à l'héritière de Navarre sous Charles VIII ; *Jano de Labrit*, Jeanne d'Albret, fille d'Henri d'Albret, roi de Navarre, mariée à Antoine de Bourbon (1548), mère d'Henri IV.

Hoi ! es Labrit, lou chin de sant Jòusè,
Qu'un paure pastre aduguè di mountagno.
T. AUBANEL.

Labrit de Sant-Giroun, magre coumo uno souco.
H. LACOMBE.

LABRO, LAURO (lim.), **LORO** (d.), (rom. *lavra*, it. *labbro*, lat. *labrum*), s. f. Lèvre, bouche, v. *bouco, brego, làbi, pot, poto ;* lippe, moue, grimace, v. *bèbo, brefo, poutarro ;* Labre, Laure, noms de fam. prov.

Mau que vèn i labro, bube qui vient aux lèvres ; *bada li labro*, avoir la bouche béante, être ahuri, stupéfait ; *faire labro, faire la labro*, faire sa lippe, faire la moue, bouder ; *a gagna 'n mirau à la labro*, elle a gagné un miroir pour la plus laide grimace. Dans certaines localités, le jour de la fête, on offre un prix à la fille ou à la femme qui, montée sur un un tréteau, y fait le mieux *la labro.*

De si labro d'or a raia vint an.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Un fa dous pan de labro, un autre si reguigno.
J. RANCHER.

LABRU, LABRUT (l.), **UDO** (cat. *llabigros*), adj. Lippu, ue, v. *bèfi, boucaru, bregaru, empoutumat, mourru, poutarru ;* boudeur, v. *labrejaire.*

Que voulès dire, gros labrut ?
G. ZERBIN.

L'ounour dóu mounde n'es qu'un brut
Enventat pèr quauque labrut.
C. BRUEYS.

R. *labro.*

● Labruno, v. alabreno ; labrusco, v. lambrusco.

LABRUT, s. m. Muge à grosses lèvres, *mugil labrosus* (Risso), poisson de mer, v. *muge-labru.* R. *labru.*

LAC (rom. *Lac*), n. de l. Lac (Basses-Pyrénées).

PROV. A Lac,
Tout i cad,

à Lac, tout y tombe.

● Lac (lac), v. lau ; lac (lait), v. la ; lac (lacet), v. las.

LAÇA, LAGA, v. n. et a. Être stagnant, former un lac, croupir, v. *gapi, gourga, lama, relouna ;* submerger, inonder, v. *nega ;* mouiller, tremper, v. *alaca ;* pour lécher, lapper, v. *leca, lica.*

Laque, ques, co, can, cas, con.

L'aigo laco pertout, l'eau séjourne, l'eau forme des flaques partout ; *lou païs lacavo*, le pays était inondé ; *aquel afaire laco aqui*, cette affaire est assoupie.

SE LAÇA, v. r. Se plonger, se vautrer dans l'eau, v. *barlaca ;* se tremper jusqu'aux os, essuyer une averse, v. *reissa.*

Un jour prendriés tant de plesi
A te laça, t'ensaunousi.
LAFARE-ALAIS.

LAÇA, LAÇAT (l.), ADO, part. et adj. Submergé, plongé dans l'eau, trempé, lavé, ée.

N'a laça, il y en a eu à profusion ; *la plueio nous a laça*, la pluie nous a percés jusqu'aux os. R. *lac, lau.*

LAÇA (rom. *lassar, lasar, lachar*, port. *enlaçar*, esp. *enlazar*, it. *allacciare*), v. a. Lacer, v. *courdela* plus usité.

Laça 'n matrimòni, faire un mariage.

SE LAÇA, v. r. Se lacer.

LAÇA, LAÇAT (g. l.), ADO, part. et adj. Lacé, ée.

Lou busc e lou courset laça
Servirièn qu'à l'embarrassa.
T. POUSSEL.

Oubrage laça, t. de vannier, ouvrage à claire-voie. R. *las.*

LACABBAT, adv. Là-bas bien loin, en Gascogne, v. *cilavau.* R. *la, cabbat, capbal.*

LACADÈ, n. p. Lacadé, nom de fam. pyr. R. *laca.*

LAÇADO, s. f. Collection de lacs, de lacets, de collets pour prendre les oiseaux. R. *las.*

LACADOU, s. m. Le Lacadou, nom de quartier (Gard). R. *laça.*

LACAI, LAQUÈI (d.), (rom. v. fr. *lacay, lacays, lacais*, port. *lacaio*, esp. *lacayo*), s. m. Laquais, v. *varlet ;* rejetons d'une plante, drageons qui accompagnent la tige principale, en Limousin, v. *rejit ;* femme précieuse et babillarde, en Rouergue, v. *pounsirado ;* Lacay, nom de fam. pyrénéen.

A trop fa secaresso, lou lacai n'a pas pousseu segre, la sécheresse a arrêté la croissance des rejetons du blé.

An un fort bèl equipage
D'estafié, lacai e page.
N. SABOLY.

Dam le lacai pèr me servi.
J. DE VALÉS.

PROV. Jouga coume un lacai.

— Pastre sènso bastoun, noble sènso lacai
Noun valon pas uno co d'ai.

Lacai, laquais, s'est dit primitivement d'aventuriers gascons, espagnols ou basques : *car veg soven, cum lacays, en l'estrada los malfactors* (Arn. Bernardi, 1484). « Grandgousier envoya le basque, son lacquay, querir à toute diligence Gargantua. » (Rabelais). Ce mot dérive du rom. *lecaïs*, gourmand. R. *leca, lica.*

LAÇAIRE, n. p. Lassaire, nom de fam. gasc. R. *laça.*

● Lacalm, Lacam, Lacan, v. caumo.

LACANIÉ *(habitation de Lacan)*, n. p. Lacanié, nom de fam. gascon.

LACAS, s. m. Grand lac, mare, v. *lagas ;* pour clavelée, maladie, v. *cas.*

● Lacau, alo, *pour* laquau, alo.

LACEDEMOUNIAN, ANO (angl. *Lacedemonian*, lat. *Lacædemonius*), adj. Lacédémonien, ienne, v. *Espartiato.*

Lous Lacedemounians se presavon bel-cop.
A. GAILLARD.

LACEDEMOUNO (esp. *Lacedemonia*, it. *Lacedæmon*), n. de l. Lacédémone, ville de Grèce, v. *Esparto.*

Un jour un li dissèc de soun autouritat
Sels de Lacedemouno èron grand quantitat.
A. GAILLARD.

LACERA (rom. *lasserar*, esp. *lacerar*, it. lat. *lacerare*), v. a. Lacérer, v. *estrassa, eslandra.*

LACERA, LACERAT (g. l.), ADO, part. et adj. Lacéré, ée.

LAÇERACIOUN, LACERACIEN (m.), **LACERACIÉU** (l. g.), s. f. Lacération, v. *eslandre, estras.* R. *lacera.*

● Lacert, v. lesert.

LACET (rom. *lasset, lassol*), s. m. Petit lacs, lacet, v. *courdello* plus usité ; collet, sorte de piège v. *las, sedoun ;* pour lait, v. *lachoun.*

Lous uns bau de lours crins despoulha lous chabals
E ne fau de lacets ount se penjo la gribo.
C. PEYROT.

PROV. GASC. Tard crido l'aucèt
Quand es au lacet.

R. *las.*

LACETA (cat. *Lacetá, ana*, nom ethnique), n. p. Laceta, nom patronymique des marquis de Lagoy, famille prov. R. *Sèu ?*

● Lach, v. la.

LACHA, LAICHA (d.), **LAJA** (l.), **LAXA, LASCA** (g.), (rom. *lachar, laschar, laxar*, cat. esp. port. *laxar*, it. *lasciare*, lat. *laxare*), v. a. et n. Lâcher, relâcher, laisser aller, v. *larga ;* se lâcher, se détendre, v. *moula ;* saigner du nez, faiblir, mollir, céder, v. *cala.*

Lacho-me, lâche-moi ; *lacherian, lachèn* (l.), nous lâchâmes ; *lou travai lacho*, le travail diminue ; *terro que lacho*, terrain qui ne fournit pas à la plante les sucs suffisants pour conduire à maturité.

SE LACHA, v. r. Se lâcher ; perdre de sa tension ; se délier, en parlant des animaux à l'attache.

PROV. En se lachant di pèd, se fau bèn teni di man.

LACHA, LACHAT (l.), ADO, part. et adj. Lâché, ée ; Lachat, nom de fam. méridional.

LACHADÈ, s. m. Lasseret, petite tarière, en Gascogne, v. *taravelet*. R. *lechadié?*

LACHADO, LACHA (d.), **LACHAIO, LACHAU** (a.), (lat. *lactatus)*, s. f. Petit-lait, serum, v. *bouiro, gaspo, lamèsi, megue ;* repas d'un enfant ou d'un agneau qui tette, allaitement, v. *alachado, atessado, tetado.*

Pagarai un plen plat de lachado.
LA BELLAUDIÈRE.

Lacho-lèbre, v. alacho-lèbre.

LACHAMEN, LACHE (d.), adv. Lâchement.

Ié largo lachamen soun terrible troumbloun.
F. GRAS.

R. *lache.*

LACHAMEN (rom. cat. *laxament*, esp. *laxamiento*, lat. *laxamentum)*, s. m. Relâchement. R. *lacha.*

LACHANS, LACHENS, L'ACHEN, n. de l. Lachans, montagne des environs de Draguignan (1,717 mètres). R. *la, cham, caumo.*

LACHARIÉ, LACHARIÈ (l.), **LAITARIÒ** (g.), s. f. Laiterie. R. *lach, la.*

LACHASSOUN, LACHASSOU, LACHISSOU, LACHICHOU et **LAITISSOU** (l.), **LICHANSOU** (d.), s. m. Crépide, plante à suc laiteux, v. *poutarié ;* laiteron, v. *lacheiroun ;* pissenlit, v. *pisso-chin.*

Que las cledos,
Àm de bledos,
D'amargal, de lachissous,
De countun slogon farcidos.
J. LAURÈS.

R. *lach, la.*

LACHATIÈU, LASSATIÉU, IVO, IBO (rom. *laxatiu, iva*, esp. *laxativo*, it. *lassativo*, lat. *laxativus)*, adj. et s. m. Laxatif, ive, v. *relachant.*

Beguèt cènt trento medecinos
Toutos lassativos e finos.
C. BRUEYS.

La pruno es atabé bouno pèr la santat,
Car, ben que frejo, es lachatibo.
J. AZAÏS.

LACHAU, s. m. Laiteron, plante, v. *lacheiroun.* R. *lach, la.*

● Lachau, Lachamp, v. chaup, caumo ; lachbech, v. bet.

LACHE, LÀCHI (a.), **LAXE** (g.), **ACHO, AXO** (rom. *lasch, lasc, lax*, esp. port. *laxo*, it. *lasco*, lat. *laxus)*, adj. et s. Lâche, qui n'est pas tendu, sans vigueur, v. *flus, flèuni, lame, larg, van ;* qui manque de courage, sans cœur, paresseux, euse, v. *capoun, pòutroun ;* clair, en parlant d'un tissu, v. *lasc.*

Mena lache, t. de tailleur, faire boire une étoffe ; *làchi calounnio*, lâches calomnies.

Léu noun siéu pas deis plus valhènts
Ni mai autant bèn deis plus lasches.
C. BRUEYS.

● Lache-courredou, v. las courrènt ; lachèiro, v. lachiero.

LACHEIROUN, LACHEIROU, LAICHEIROU et **LACHAIROU** (l.), **LAITEIROU** (g.), **LEITAR** (Velay), s. m. Laiteron, laitron, laceron, plante à suc laiteux, v. *alacho-lèbre, cardello, lachenco, lacheto ;* caillette, estomac qui contient la présure à cailler le lait, v. *presuroun, rèboulèto ;* babeurre, partie caséeuse du lait, v. *rèire-burre.*

Lacheiroun-d'aigo, laiteron maritime ; *lacheiroun de palun*, laiteron des marais ; *lacheiroun rufe*, laiteron rude. R. *lachié.*

LACHEJA, LACHETJA (rouerg.), v. n. Avoir beaucoup de lait ; donner un suc laiteux. R. *lach, la.*

LACHEN, LAITENC (g.), (rom. *laytenc*, b. lat. *lactinus, lacticinus)*, adj. Laité, ée, en parlant des poissons, v. *ouva, raba ;* lacté, ée, qui a rapport au lait, de la couleur du lait.

Erbo-lachenco, laiteron.

Es ço que li pagan designavon pèr lou mot dralo lachenco.
F. MISTRAL.

R. *lach, la.*

LACHEN, LACHENC (l.), **LEITEN** (Velay), **LACHINT, LACHINTOU** (rouerg.), (rom. *lachent*, cat. *leytench*, lat. *lactens)*, s. m. Cochon de lait, v. *poucèu, pourçuet, tessoun ;* esturgeon laité, v. *esturioun.*

Li pescadou d'Arle partejavon un lachen entre l'archevesque d'Arle e moussu de Pourcelet, les pêcheurs d'Arles partageaient un esturgeon laité entre l'archevêque d'Arles et monsieur de Porcellet.

LACHENCO, s. f. Laiteron, plante à suc laiteux, v. *cardello, lacheiroun.* R. *lachen.*

LACHET, s. m. Étoquiau, ganse de fer destinée à contenir une autre pièce, v. *estouquèu, tiame.* R. *las.*

LACHET, LEITUC (g.), s. m. t. de nourrice, Petit lait, v. *lachoun ;* laiteron, plante, v. *lacheiroun ;* chondrille, plante, v. *sauto-voulame.* R. *lach, la.*

LACHETA, LACHETAT (l. g.), **LAICHETAT** (g.), (rom. *laxetat*, esp. *laxidad*, it. *lasciatà*, lat. *laxitas, atis)*, s. f. Lâcheté, v. *bassesso, capounarié.*

Oh! quento lacheta
D'èstre eici tant de diable!
CANTIQUE DE S. ANTOINE.

De m'escoundre jamai n'aurai la lacheta.
P. BELLOT.

Es puro lachetat de tua fenno o filho.
JOURDAN.

LACHETET, s. m. Seneçon commun, plante, v. *seniçoun.* R. *lachet.*

LACHETO, s. f. Doucette, mâche, plante, v. *lachugueto ;* laiteron délicat, v. *lacheiroun ;* chicorée sauvage, v. *cicòri.* R. *lach, la.*

● Lachichou, lachissou, laitissou, v. lachassoun.

LACHIÉ, LACHÈ (l.), **LAITIÈ** (g.), **LAITÈI** (auv.), **LEITÈI** (bord.), **LEITASSÈ** (b.), **IERO, IÈIRO, ÈIRO** (rom. *laitier*, lat. *lactarius)*, adj. et s. Qui vit de lait, qui aime le lait ; qui a du lait ; marchand de lait ; sobriquet des gens d'Aressy (Basses-Pyrénées) ; *polygala vulgaris*, plante, v. *erbo-dòu-la ;* pis de vache, tétine, v. *pics.*

Enfant lachié, enfant à la mamelle ; *vaco lachiero*, vache laitière, vache à lait ; *aquelo cabro es grando lachiero*, cette chèvre a beaucoup de lait ; *de lachès* (l.), des laiterons, v. *lacheiroun.*

LACHIERO, LACHÈRO (alb.), **LACHÈIRO** (l.), **LAITIÈRO** (toul.), **LEITÈRO, LEITÈIRO, LAITAIRO** (g.), **LEITASSÈRO** (b.), (esp. *lechera*, port. *leiteira)*, s. m. Laitière, marchande de lait, servante qui trait les brebis, v. *caiadiero ;* femme qui a beaucoup de lait ; vache à lait, v. *vacivo ;* pot au lait, vase à traire, v. *lachouiro ;* laiterie, v. *lacharié.*

Me vendès pèr de la d'aigo claro, lachiero!
J.-B. GAUT.

R. *lachié.*

● Lachin, lachintou, v. lachen 2.

LACHINAN, CHINAN, s. m. Variété d'anguille, v. *anguielo, chineto.*

Conférer ce mot avec le b. lat. *lacticinus*, viande tendre, ou le lat. *laguena*, glisser. R. *lachin, lachen.*

LACHINTA, v. n. Cochonner, en Rouergue, v. *poucela ;* faire claquer la langue, en signe d'avertissement ou d'improbation. R. *lachin.*

● Lacho (alose), v. alauso ; lacho (tique), v. langasto ; lacho-lèbre, v. alacho-lèbre.

LACHO-PREN, s. m. Gaffe, en Béarn, v. *partego.* R. *lacha, prene.*

LACHOUIRO, s. f. Vase à traire, v. *cibre, moussouiro, piau, siho.* R. *lach, la.*

● Lachoulo, v. nichoulo.

LACHOUN, LACHOU (l.), **LEITOUN** (g.), **LAITOU** (Velay), **LACET** (d.), s. m. Petit lait, doux lait, lait peu abondant ; ris de veau, en Gascogne, v. *gaio.*

De laitou que belèu sara pur.
A. GIRON.

Chucon lou vin coum bèt leitoun.
G. D'ASTROS.

R. *lach, la.*

LACHOUN, OUNO, adj. et s. Un peu lâche ; petit lâche, v. *pòutroun.* R. *lache.*

Se quaucun permei vous voulié rèstre lachoun,
Li crido lou pilot, lou garrote au picoun.
TRINQUIÉ.

R. *lache.*

LACHOUS, LAITOUS (d.), **OUSO, OUO** (esp. *lechoso)*, adj. Laiteux, euse, v. *lachen.*

Erbo lachouso, plante qui favorise la production du lait. R. *lach, la.*

LACHOUS, LACHIOUS (l.), s. m. Laiteron, v. *lacheiroun.* R. *lachous.*

● Lachousclo, v. lachusclo.

LACHUC, LACHUGARD (querc.), s. m. Laitue romaine, laitue pommée, en Languedoc, v. *chicoun.*

La lachugo èro pla poumado,
Lou lachugard drech coume un fus.
J. AZAÏS.

R. *lachugo.*

LACHUEGNO, s. f. Laitage, v. *frucho.* R. *lach, la.*

LACHUGASSO, s. f. Grosse laitue, mauvaise laitue, v. *ensaladasso.* R. *lachugo.*

LACHUGAT, LAITUGAT (l.), s. m. Plant de laitue.

Acha menut coumo de laitugat pèr las auquetos.
A. MIR.

R. *lachugo.*

LACHUGO, LACHUO (castr. d.), **LAITUGO** (g.), **LEITUGO, LEITUGUE** (b.), **LEITUJO** (lim.), (rom. *lachuga, laytuga*, cat. *llatuga*, esp. *lechuga*, it. *lattuga*, lat. *lactuca)*, s. f. Laitue, v. *alouardo, ensalado, loumbard.*

La femo que ligo, ella, dins lou jardin, si lachugo daurado.
T. AUBANEL.

Lou riban verd,
La lachugo, la lachugo,
Lou riban verd,
La lachugo, lou juvert :
Prendren aquesto
Qu'a la coulour plus fresco ;
Leissaren l'autro
Qu'a la coulour malauto.
RONDE ENFANTINE.

LACHUGO-BASTARDO, LACHUGO-FÈRO, s. f. Laitue sauvage, v. *ensalado-bastardo.*

La lachugo-fèro qu'es de-long di camin.
ARM. PROUV.

LACHUGO-COUMUNO, s. f. Laitue commune, laitue cultivée, *lactuca saligna* (Lin.).

LACHUGO-BLANQUETO, s. f. Laitue pommée blanche.

LACHUGO-D'AIGO, s. f. Véronique mouron d'eau ; véronique cressonnière, plantes, v. *creissoun-bouioun.*

LACHUGO-FRISADO, s. f. Laitue frisée, laitue épinard.

LACHUGO-GROSSO, s. f. Laitue chou, v. *lachugard.*

LACHUGO-LONGO, s. f. Laitue longue, romaine, v. *lachugo-roumano.*

LACHUGO-POUMADO, LACHUGO-REDOUNO, LACHUGO-ROUGETO, s. f. Laitue pommée.

LACHUGO-ROUMANO, s. f. Laitue romaine, chicon, *lactuca sativa longifolia*, v. *chicoun.*

LACHUGO-SÒUVAJO, LAITUGO-SALBAJO (g.), s. f. Laitue saule, *lactuca saligna* (Lin.).

LACHUGOUN, LACHUGOU (l.), **LAITUGOU** (g.), **LEITUC** (b.), s. m. Laiteron des lieux cultivés, *sonchus oleraceus* (Lin.) ; petite laitue, v. *lachugueto.*

LACHUGOUNO, s. f. Petite laitue, v. *lachugueto.* R. *lachugo.*

LACHUGUETO, CHUGUETO (rom. *lachuguceta*, esp. *lachuguita)*, s. f. Petite laitue, plant de laitue, v. *ensaludeto ;* mâche, doucette, plante que l'on mange en salade, v. *douceto, grasseto, pan-fourment, raspello ;* lampsane domestique, v. *cicòri-estela, esperoun.* R. *lachugo.*

LACHUSCLADO (rom. *lachusclada)*, s. f. Empoisonnement des poissons au moyen de l'euphorbe.

Que deguna persona n'aye à fayre lachusclada en Gardon.
CARTUL. DE REMOULINS.

R. *lachusclo, enchuscla.*

LACHUSCLO, CHUSCLO, JUSCLO, JANJUSCLO, (viv.), **JÙCLIO** (d.), **LACHUSCO, CHASSUGO** (m.), **LACHOUSCLO, LANCHOUSCLO, LENCHOUSCLO, LINCHOUSCLO, CHOUSCLO,**

JOUSCLO, GINOUSCLO, GINUSCLO (l.), (lat. *lactucula*, plante laiteuse), s. f. Euphorbe, tithymale, plante avec le suc de laquelle on engourdit le poisson, v. *enchuscla, la-deputo, retoumbet.*

Lachusclo-di-blad, euphorbe des moissons, v. *verinado.*

Aquelo eilavau que patusclo
Terro-bouiroun dins li lachusclo.
MIRÈIO.

En Rouergue on dit *lachuscle*, s. m.

● Laci *pour* flaci, flechi.

LACIDOUN (gr. Ακκυδων), s. m. Le Lacydon, nom grec de l'ancien port de Marseille.

Intron à vènt arrié dintre lou Lacidoun.
R. SERRE.

« *Lacydon* ou *Alycidon*, ainsi nommé à cause des salines dont il était entouré (I. Gilles). »

On trouve le mot de *Lacydon* sur quelques monnaies grecques de Marseille.

LACO, s. f. Flaque d'eau, petite lagune, mare, v. *lono, liogo, mueio ;* billon, ados de terre, v. *regoun, sóuco.*

Prèstis à fougna le cap dins qualque laco.
P. GOUDELIN.

Sèns dire laco,
F. GRAS.

sans dire : assez. R. *flaco.*

LACO (rom. cat. esp. port. it. *laca*), s. f. Laque, substance résineuse.

Laco plato, laque colombine.

LACOT, LAGOT (b.), **LAGAROT**, s. m. Petit lac, mare, flaque d'eau, v. *clar, garouias, laquet.*

Un broi lagot d'ibo aigo claro.
T. LAGRAVÈRE.

R. *lac, lau.*

LAÇOT, LAÇÒU (b.), **LAÇOUN, LAÇOU** (l.), (it. *laccíolo*, v. fr. *laçon*), s. m. Lacet, piège, v. *lacet, las.*

Pèr la pato soi pres
Coumo al laçoun uno alauseto.
G. AZAÏS.

R. *las.*

LAÇOUN, ACOUN (poitevin *accon*, lat. *lacunar*, plafond, plancher), s. m. Accon, espèce de ponton qui sert à décharger ou à charger les navires, chaland, chatte, gabare, v. *chaland, gabarro.*

E lei quèco dóu port couchon dins lei lacoun.
F. CHAILAN.

A raport que dins lei lacoun
Lòsi en chambro garnido,
Tout lou mounde mi crido
Que siéu un caimand, un capoun.
V. GELU.

LACOUNI, LACOUNIC (l. g.), **ICO** (cat. *laconic*, esp. port. it. *laconico*, lat. *laconicus*), adj. Laconique, v. *court.*

Un superbe pedant, que l'un e l'autre pico,
Apelat en duèl, le refusèc un cop,
Pèr-co-que soun espaso es un pauc lacounico
E la de l'oufensat èro proulixo trop.
P. GOUDELIN.

LACOUNIÉ, ACOUNIÉ, s. m. Propriétaire d'un accon, sorte de portefaix, entrepreneur du chargement ou déchargement des navires, à Marseille. R. *lacoun.*

LACOUNISME (cat. *laconisme*, esp. port. it. *laconismo*, lat. *laconismus*), s. m. Laconisme.

Un lacounisme empachourlous.
F. VIDAL.

LACOUTET, s. m. Lac tout petit, joli petit lac, v. *laquet* ; réservoir, v. *tano.*

Dedens lou mendre lacoutet.
G. D'ASTROS.

R. *lacot.*

● Lacremo, lacremous, lacrimous, v. lagremo, lagremous.

LACUNO (port. it. lat. *lacuna*, esp. *laguna*), s. f. Lacune, vide, v. *faviero.*

LADANUM (rom. *laudanum*, cat. esp. port. lat. *ladano*, it. *ladano, laudano*, lat. *ladanum*), s. m. Laudanum.

LADARÈS (rom. *Lerades*, b. lat. *Leradensis*), n. de l. Saint-Nazaire de Ladarez (Hérault).

LADÈR (rom. *Ladern*), n. de l. Ladern (Aude).

PROV. Les ases de Ladèr
Van à la vilo sens bridèl.

● Ladereto, v. lalireto.

LADERNENC, ENCO, adj. et s. Habitant de Ladern. R. *Ladèr.*

LADICHÈRO, n. p. Ladichère, nom de fam. dauph. R. *la diguiero ?*

LADIGNA (rom. *Ladinhac*, b. lat. *Ledinhacum*), n. de l. Ladignac (Cantal, Corrèze, Haute-Vienne).

LADIN, s. m. Le *ladin* ou *romansch*, nom de l'idiome roman parlé dans l'Engadine (Suisse), dérivé du *latin.*

Dintre caso, fouert Grisoun,
En la vièio lengo ladino
Fai ta preguiero e tei cansoun.
F. VIDAL.

LADISLAU (b. lat. *Ladislaus*), n. d'h. Ladislas, v. *Lancelot.*

LADO-PÈIRO, n. de l. Ladapeyre (Creuse), v. *Pèiro-Lado.*

LADO-VÌO (*grande voie*), n. p. Ladevie, nom de fam. lim. R. *lat, ado, vìo.*

LADOURNA, n. de l. Ladornac (Dordogne).

LADRARIÉ, LADRARIÈ (l.), **LADRARIÓ, LADRARÌO** (l. g.), s. f. Ladrerie, léproserie, v. *mesclarié ;* lèpre, v. *ladrige ;* maladie des cochons, v. *grano ;* avarice sordide, v. *crassarié.*

Lour ladrarié me revolto e m'irrito.
R. GRIVEL.

PROV. Paureta es ladrarié : chascun la fuge.

R. *ladre.*

LADRAS (SANT-), (b. lat. *Sanctus Ledracius*), n. de l. Saint-Ladras, près Goudargues (Gard).

● Ladre, *contract. de* Lazare.

LADRE, ADRO (b. lat. *lazarus*), s. et adj. Ladre, lépreux, euse, v. *leprous, mesèu ;* atteint de ladrerie, en parlant d'un porc, v. *cassoi, engrana ;* insensible, au physique et au moral ; sordidement avare, v. *crassous ;* pour voleur, v. *laire ;* sobriquet des gens du Rasteau (Vaucluse), du Villa-Savary (Aude) et de La Vernède (Hérault).

La capello di Ladre, la chapelle des Ladres, près Bagnols (Gard) ; *es ladre, sènt pas li cop*, il est ladre, il ne sent pas les coups ; *plueio ladro*, pluie qui n'a trempé la terre qu'à moitié ; *gelado ladro*, gelée qui atteint une feuille et non l'autre, qui pénètre inégalement ; *vaudrié mai èstre ladre que d'èstre paure*, rien n'est pire que la misère.

PROV. Ladre coume un porc.
— Riche coume un ladre,
— Quau es paure es ladre.
— Porc ladre noun es jamai gras.

LADRIÉ, s. m. Employé d'une ladrerie, infirmier, v. *infiermiè.*

Iéu siéu la fiho d'un ladrié
Na dins la ladrarlo.
— Eh ! que maugrabiéu lou ladrié
Qu'a tant poulido fiho !
CH. POP.

R. *ladre.*

LADRIERO, LADRIÈIRO (l.), s. f. Ladrerie, v. *infiermiero ;* lésine, avarice, v. *avariço.* R. *ladre.*

LADRIGE, LADRÙGI (m.), s. Ladrerie, maladie ; insensibilité, v. *ladrarié.* R. *ladre.*

LADRO, s. f. Vésicule qu'on trouve dans les viscères et sous la langue des cochons atteints de ladrerie, hydatide globuleuse, v. *grano.* R. *ladre.*

● Ladroun, v. larroun ; ladrounici, v. larrounice.

LADRURO, LADRUERO (d.), s. f. Lèpre, v. *lèpro, ladrarié.* R. *ladre.*

● Lae *pour* lait, la, *en Velay ;* laè, èro, v. lanié, iero.

LAERTO (lat *Laertia*), n. p. Laërte, père d'Ulysse.

L'enfant dau vièl Laerto,
Lou fourbe e fin rusat Ulisse, qu'es alerto.
JOURDAN.

● Lafèu *pour* la fèu ; Lafito, v. fito.

LA-FORO, LA-HORO (g.), **LAHORE** (b.), adv. Là-bas dehors, dans ce lieu éloigné, en Gascogne, v. *deforo* ; Laffore (Lot-et-Garonne), nom de lieu.

Les canous soun deja la-foro.
P. GOUDELIN.

Aquiéu la-horo, là dehors ; *la-horo lunh*, là-bas, au loin. R. *la, foro.*

● Lafous, v. fous.

LAGA, v. a. Plier, donner un pli à un arbre, v. *plega ;* éreinter, v. *arrena ;* pour submerger, tremper, v. *laca.*

LAGA, LAGAT (l.), **ADO**, part. et adj. Plié, ée ; tortu, crochu, moulu, ue.

Es touto lagado, elle est toute ployée. R. *lago.*

LAGADÈU, LAGADIGADÈU, s. m. Sorte de flonflon ou de refrain du chant populaire de la Tarasque.

Lagadigadèu,
La Tarasco !
Lagadigadèu,
La Tarasco de Castèu !
Un èr de lagadèu
Que ressono à tout roumpre emé sa rampelado.
J. DÉSANAT.

LAGADO, s. f. Eau répandue, mare, v. *lagas ;* Lalagade, nom de fam. lang. R. *laga, laca.*

LAGAGNEJA, LAGANEJA (m.), **DEGANEJA, LAGAGNIA** (a.), **LAGUIGNA, LAGUIGNEJA**, v. n. Dégoutter ; bruiner, pleuvoir imperceptiblement, v. *blesineja, eigagneja.*

Laganejo ; fai lèu, vène à la cabaneto.
A. CROUSILLAT.

L'ivèr, que laganeje o que fague soulèu.
M. BOURRELLY.

R. *lagagno.*

LAGAGNO, LAGAINO (l.), **LEGAGNO** (g.), **LIGAGNO** (bord.), (rom. *laganha*, cat. *llaganya*, esp. *lagaña*), s. f. Chassie, humeur qui coule des yeux, v. *cassido, lerpo, parpèu, poutigno, rèumo ;* inflammation de la conjonctive, ophthalmie, v. *mau d'uei ;* pissenlit, euphorbe, plantes à suc laiteux, v. *peto-lagagno, lachusclo ;* renoncule des champs, renoncule sauvage, à Toulouse, v. *jaunoun, peto-saumo.*

Coussi nou te marides pas !
Tu vènes blanc e tout lagagno.
P. GOUDELIN.

R. *lagan.*

LAGAGNOLO, LAGAGNORO (m.), s. f. Bruine, pluie fine, guilée, giboulée, v. *eigagnolo ;* ironiquement, gonorrhée, blennorrhée, v. *coulanto.*

N'a fa qu'uno lagagnolo, il n'a fait que bruiner. R. *lagagno.*

LAGAGNÒU, s. m. Mare d'eau répandue, margouillis ; petite pluie, v. *blesin.*

T'ame coumo l'erbo mourènto
Amo un lagagnòu fresqueirous.
A. CROUSILLAT.

R. *lagan* 2.

LAGAGNOUN, s. m. Sorte de petit coquillage bivalve, en Guienne. R. *lagan.*

LAGAGNOUS, LEGAGNOUS (g.), **OUSO** (rom. *laganhos, lagainos*, cat. *llaganyós*, esp. *laganoso*), adj. Chassieux ; euse, v. *cassidaus, cirous, grupelous, parpelous, poutignous, rèumous.*

Uei lagagnous, œil larmoyant, chassieux ; *tèms lagagnous*, temps humide, pluvieux.

Es lagagnous, es dedentat.
G. ZERBIN.

Ai ! lagagnouso es ta parpello.
A. CROUSILLAT.

Lagagnouses, ousos, plur. lang. de *lagagnous, ouso.* R. *lagan.*

LAGAGNOUSO, LAGAGNOUO (m.), s. f. Roitelet, oiseau, v. *petourin, rèi-petit ;* fauvette des Alpes, v. *roucassié ;* fauvette de Provence, v. *cauletié ;* crénilabre ou lutjan Massa, poisson de mer. R. *lagagnous.*

● Lagamas, v. agamas.

LAGAN (lat. *laganum*, beignet), s. m. Goutte de chassie, chassie, v. *ciro, lagagno.*

A toujour lou lagan is uei, il a toujours la larme à l'œil, il pleurniche à tout propos.

Lei lagremo dóu cèu se jalon sus sa facho
En lagan plen de tremoulun.
J.-B. GAUT.

LAGAN, s. m. Bourbier, gâchis d'eau bourbeuse, neige détrempée, v. *garouias*. R. *lac, lau*.

● Laganeja, v. lagagneja.

LAGARESSO, s. f. La Lagaresse, nom d'un ancien fossé d'écoulement du territoire d'Arles. R. *lagan, lagas*.

LAGARÒT, LAQUEROTO (g.), s. Mare, bourbier, gâchis, v. *lacot*.

Acò 's lo petito aigarolo,
Io laqueroto de moun pich.
G. D'ASTROS.

R. *lagas*.

LAGAS, LACAS (l. g.), **LAQUÈ** (g.), s. m. Grand lac, lac bourbeux, grande quantité d'eau répandue, mare, bourbier, gâchis, v. *barla, garouias*; sauce trop longue, grand plat de sauce, v. *bouiaco, sigolo*; Lacas, nom de fam. languedocien.

Plóuguèsse à bro, s'enchau moustous
Ni dóu lagas ni dòu tempèri.
R. MARCELIN.

Enca vous diéu rèn de la soupo
Qu'es uno espèci de lagas.
G. BÉNÉDIT.

R. *lac, lau*.

LAGASSA, GASSA (m.), **LAGOUSSA** (Var), v. a. Guéer, agiter du linge dans l'eau, remuer, secouer, v. *bandeja, gadouia*.

Li a qu'à lei lagoussa dins lou riau.
L. GEOFFROY.

LAGASSA, ADO, part. et adj. Guéé, secoué dans l'eau. R. *lagas*.

LAGAST, LEGACH (g.), s. m. Tique, insecte parasite, en Languedoc, v. *langasto*; œstre du cheval, en Gascogne, v. *mousco-d'ase*; morpion, en Béarn, v. *pesou-court*; poulpe, à Bayonne, v. *póupre*.

Coumo un lagast s'i penjo.
A. MIR.

Les laghstis en tems d'estiéu
Dins sas aurelhos fan lour niéu.
P. GOUDELIN.

Lagastes, lagàstis, plur. lang. et gasc. de *lagast*. R. *langasto*.

● Lagèt *pour* flagèu; lagié, v. lóugié.

LAGET, n. p. Laget, nom de fam. prov. dont le fém. est *Lageto*.

Li sèt fraire Laget, v. au mot *espaime*.

J.-J. Laget de Bardelin, prêtre provençal, d'Aix, a publié une *Henriado travestido* (18e siècle). R. *leidet*.

LAGIÉ (rom. *lager*, plus laid), n. p. Lagier, nom de fam. mérid. R. *laid*.

LAGINA, v. n. et a. Produire des étincelles, en Guienne, v. *beluguejа*; cajoler, flatter, en Auvergne, v. *lasigna, lavagna*.

Ente lau auselou disputon embé l'auro
Que fai milo fredou pèr lagina sa flauro.
J. PASTOUREL.

R. *lagino*.

LAGINAT, s. m. Gerbe d'étincelles, en Guienne, v. *beluguié*. R. *lagino*.

LAGINO, s. f. Étincelle, en Guienne, v. *belugo, varosco*.

LAGNA (SE), LAUGNA (rouerg.), (rom. *lagnar, laignar, lanhar*, it. *lagnarsi*), v. r. et n. S'affliger, se plaindre, se chagriner, s'inquiéter, se désoler, v. *doulouira, plagne*.

De que vous lagnas? de quoi vous fâchez-vous?

Noun me fasse plus tant lagna.
G. BRUEYS.

Se rison de vautre o de léu,
Vous lagnés pas, léu noun me lagne.
L. ROUMIEUX.

R. *lagno*.

LAGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, adj. Affligeant, ante, v. *afligènt*.

Après li jour plasènt vènon li jour lagnaire.
ISCLO D'OR.

R. *lagna*.

LAGNE, s. m. Chagrin, affliction, v. *lagno* plus usité; pour lañge, v. *làngui*.

Paure ami, te coumprene e parteje toun lagne.
L. BARD.

R. *làngui*.

LAGNETO, ANNETO (auv.), s. f. Petit lange, drapeau d'enfant, v. *bourrasseto, drapelet*.

La bressolo es en perlo fino,
Li lagneto soun purpurino.
S. LAMBERT.

Un vanoun em' uno lagneto.
J. BRUNET.

R. *lagne, làni*.

LAGNO, LÀGNI (d.), (rom. *lagna, lanha, laigna, layna*, it. *lagna*), s. f. Chagrin, affliction, peine d'esprit, fâcherie, mauvaise humeur, dépit, souci, tristesse, douleur, v. *anci, chagrin, charpin, chifo, glàri, làgui, mourbin, pegin*; pour araignée, v. *aragno*.

Grando, grosso lagno, désolation; *emé lagno*, impatiemment; *avé la lagno*, être en mauvaise humeur, en colère; *mòure la lagno, faire veni la lagno, douna de lagno*, dépiter, fâcher, inquiéter, chagriner; *me douno proun de lagno*, il me donne beaucoup de chagrin; *touto la vilo avié la lagno*, toute la ville était dans la consternation; *cassa la lagno*, dissiper le chagrin; *èstre en lagno*, être en querelle, en zizanie; *an agu lagno*, ils se sont querellés; *cèu en lagno*, ciel en courroux.

PROV. Paureta meno lagno.

— Li lagno, emé de pan, se passon.

— Cènt escut de lagno pagon pas siéis liard de dèute.

— Enfant fòu, lagno de paire.

R. *làngui, làgui*.

LAGNO (v. r. *Laignes*, b. lat. *Lanea, Lazanova*), n. de l. Lagnes (Vaucluse), v. *entrougna*.

PROV. Gènt de Lagno,
Gènt de cagno.

LAGNOUS, OUSO, OUO (it. *lagnoso*), adj. Chagrin, ine, inquiet, iète, triste, plaintif, ive; chagrinant, ante, v. *doulènt, laguious, triste*.

Es lagnous tant que tóuti de noun pousqué faire còrus elci.
F. VIDAL.

Autre mau noun vous tèn lagnous.
C. BRUEYS.

PROV. Li mousco van lagnouso,

les mouches sont inquiétantes; se dit d'une personne qui n'est pas de belle humeur. R. *lagno*.

O LAGO (it. *lacca*, éclanche), s. f. Aile d'un soc de charrue; t. de marine, sillage d'un vaisseau, v. *tirassiero*; rangée de ceps, en Languedoc, v. *tiero*.

Lou bout de la biso blanquejo,
Las lagos s'amagon de l'uèl,
Lou gai soulèl tout poutounejo.
F. DONNADIEU.

Les allées de vignes se dérobent à l'œil.

LAGÒ (rom. *Lago, Lagor, Laguor*), n. de l. Lagor (Basses-Pyrénées).

PROV. Ent à Lagò
Que-m pèn lou co,
Se coupen lous os.

de-vers Lagor penche mon cœur.

LAGOS, n. de l. Lagos (Basses-Pyrénées).

PROV. Bourdèros e Lagos
Se coupen lous os.

● Lagot, v. lacot; Lagoubran, v. Goubran.

LAGOUE, LAGOUA (rom. *Lagoe, Lagoa, Lagosez, Lagozes, Lagodes*, b. lat. *Lagodinis, Lagodunis*), n. de l. Lagoy, près Saint-Remy de Provence.

LAGOUIN (rom. *Lagoein, Lagoenh*), s. m. Le Lagoin, affluent du Gave de Pau, en Béarn.

LAGOUS (rom. *lagot*), s. m. Chagrin, inquiétude, souci, v. *làgui, lagno*.

Lagous d'oustau, soucis domestiques.

Moun cor es plus urous
D'èstre pas amourous,
Car la tendresso
Douno forço lagous.
M. DE TRUCHET.

D'uno frejo indiférènço
L'on n'a plus que lou lagous.
ID.

R. *lagoussa*.

LAGOUSSA, v. a. Guéer, agiter dans l'eau, secouer, v. *lagassa*.

SE LAGOUSSA, v. r. Se guéer, se mouiller, badiner dans l'eau, v. *patouia*. R. *lagas*.

LAGOUSSEJA, v. n. Bruiner, v. *lagagneja*. R. *lagousso*.

LAGOUSSO, s. f. Bruine, pluie fine, v. *blesin, gouisso*. R. *eigalòssi?*

LAGOUSSO, s. f. Courbature, lassitude douloureuse, v. *amalugaduro*. R. *lagoussa*.

● Lagousto, v. langousto.

LAGRAMUSO, LAGREMUSO (l.), **LEGRAMUSO, GRAMUSO** (rh.), **LANGRAMUSO, REGRAMUSO, LARMUSO, LARMISO, LEGREMISE, LEGREMI, LEGREMIÉU, REGREMIÉU** (d.), **LAGRAMUO, LAGRAMUE, LANGRAMUE, LARGAMUE, LONGAMUE, LAGRANUE, LANGRONUE, GRANANUE** (a. m.), **GRANUSO, GRATAMUO, GRATAMURO** (Var), (cat. *llagart*, esp. *lagarto, lagartija*, lat. *lacerta murorum*), s. f. Lézard gris des murailles, *lacerta muralis* et *agilis* (Lin.), v. *cerniho, chichanglo, clau-de-sant-Pèire, engroutino, escalobàrri, estrapioun, grisolo, loumbrigueto, servantino, sanglarino, singraulheto*; gecko des murailles, *lacerta mauritanica* (Gm.), v. *taranto*; cecelle, *seps tridactylus* (Daudin), reptiles du Midi.

Lou mèstre t'a fa lagramuso?
Tèn-te siau dins toun asclo nuso,
Béu toun rai de soulèu e fai toun gramaci.
MIRÈIO.

Li lagramuso qu'an la co besso passon pèr masco, les lézards gris qui ont la queue double passent pour devins; *la Lagramuo*, nom d'une grosse couleuvrine que Charles-Quint prit aux Toulonnais lors de l'invasion de la Provence.

LAGRAMUSO (rom. b. lat. *Lagramusa*), n. de l. Lagremuse (Basses-Alpes).

LAGRAMUSO-D'AIGO, s. f. Triton crêté, *triton cristatus*, reptile aquatique, v. *gafoui*.

LAGRAULET, n. de l. Lagraulet (Gers). R. *agraulo, graulo*.

LAGREMA, LAGRIMA (a.), **GRAMENA** (lim.), **GRUMIHA** (l.), **GRUMILHA** (l. g.), **CHANCRIMA** (d.), (rom. *lagrimar, lermegar, lermar*, esp. *lagrimar*, it. *lagrimare*, lat. *lacrymare*), v. n. Verser des pleurs, pleurer, v. *ploura*.

Me fa lagrema, la nue coumo lou jour.
J.-B. GIRAUD.

S'entrino à lagrema coumo uno Madaleno.
F. PEISE.

Moun uei quasimen n'en lagremo.
C. BRUEYS.

Uno fiheto que grumiho
Lous seguissiè de tras à tras.
M. D'HOMBRES.

Lis àutri meissounié 'scoutavon lagremant.
ISCLO D'OR.

LAGREMABLE, LAGRIMABLE (a.), **ABLO** (lat. *lacrymabilis*), adj. Déplorable, qui mérite des larmes, v. *deplourable*.

Malur lagremable, catastrophe lamentable.

LAGREMAIRE, LAGREMEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, adj. Qui pleure, larmoyant, ante, v. *lagremous, plouraire*.

Em' un visage lagremaire.
MIRÈIO.

R. *lagrema, lagremeja*.

LAGREMATÒRI (angl. *lachrymatory*, lat. *lacrymatorium*), s. m. t. sc. Lacrymatoire.

LAGREMAU, LAGREMAL (l.), **ALO** (rom. *lacrimal*, cat. *llagrimal*, esp. port. *lacrimal*, it. *lagrimale*), adj. t. sc. Lacrymal, ale, R. *lagremo*.

LAGREMEJA, LAGRIMEJA (a.), **LAGROUMEJA** (rh.), **LAGRAMEJA** (m.), **LAGRIMIA** (a.), **LARMEJA** (l.), **LARMEIA, CHANCRIMILHA** (d.), **LERMEJA, GRUMILHEJA** (g.), (rom. *lagremejar*, cat. *llagrimejar*, port. *lagrimejar*, esp. *lagrimear*), v. n. Larmoyer, laisser couler des larmes, pleurer sans raison, v. *plourineja*; suinter, dégoutter, v. *degouta, gouteja, techa*; bruiner, pleuvoir légèrement, v. *blesineja*.

La bouto lagremejo, le tonneau suinte; *saussissot que lagremejo*, saucisson qui fait la larme.

La luno èro pleno, lis estello lagremejavon sus la colo dóu Calvàri.
CH. POP.

Lauro pamens deja lagremejavo.
J. DIOULOUFET.

Dins sa crambo ven larmeja.
J. JASMIN.

R. *lagremo.*

LAGREMEJADO, ECHANCRIMA (d.), s. f. Bruine, brouée, v. *blesin, gouisso, lagousso.* R. *lagremeja.*

LAGREMETO, LARMETO (l.), **GRUMILHETO** (g.), (it. *lagrimetta*), s. f. Petite larme.

Uno larmeto pietadouso.
LAFARE-ALAIS.

Uno belugo entre dios grumilhetos.
J. JASMIN.

R. *lagremo.*

LAGREMO, LEGREMO (lim.), **LANGREMO** (g.), **GREMO** (rouerg.), **GARLEMO, GUERLEMO** (l.), **GRAMENO, GRAMELO** (lim.), **GRUMILHO** (g.), **LAGRIMO** (niç.), **LEGRIMO, AGRIMO** (a. d.), **LAGRUMO, LEGRUMO, GRUMO** (l.), **LAGRAMO, LARMO, LERMO** (g.), **GLERMO** (querc.), (rom. *lagrema, lacrema, lacrima, lerma,* cat. *llagrima,* esp. *lagrimilla,* esp. port. it. *lagrima,* lat. *lacryma, lacruma*), s. f. Larme, v. *plour;* larme de Job, plante, v. *grano-de-capelet ;* goutte, v. *gloup ;* grosse goutte de pluie, v. *degout.*

Jita, toumba de lagremo, verser des larmes ; *toumba de lagremo coume d'iòu, coume d'amelo, coume de pato de porc,* verser de grosses larmes ; *eissuga si lagremo,* essuyer ses larmes ; *sènso toumba 'no lagremo,* d'un œil sec ; *de lou vèire, li lagremo me venguèron is uei,* à sa vue, mes yeux se remplirent de larmes ; *avé lagremo da,* avoir les larmes aux yeux de, regretter ; *ti lagremo soun pas d'or,* tu as beau pleurer.

Vesès lagremo sus lagremo.
J. SICARD 1673.

Versarias de gròssi lagremo
S'aprouchavias de moun oustau :
En carnavas coume en caremo
Lou prendrias pèr un espitau.
J.-B. COYE.

PROV. Ço que mèstre vòu e varlet plouro, soun lagremo perdudo.

Les Du Fau, du Dauphiné, portent dans leur blason « trois larmes d'argent ».

LAGREMOUS, GREMOUS (l.), **LAGRIMOUS** (niç.), **LACRIMOUS** (l.), **LARIMOUS, CHANCRIMOUS** (d.), **OUSO, OUO** (rom. *lacremos, lacrimos,* cat. *llagrimós,* esp. port. it. *lagrimoso,* lat. *lacrymosus*), adj. Larmoyant, ante, en larmes, v. *eslarmichat, lerpous, plourous.*

Tèms lagremous, temps humide de bruine.

N'en avian tòuti lis iue lagremous.
J. ROUMANILLE.

La Prouvènço lagremouso
Sa mort long-tèms plourara.
V. BALAGUER.

PROV. Maire pietouso, enfant lagremous.

● Lagremuso, v. lagramuso.

LAGRIMOUCHO, GRIMOUCHO (l.), s. f. Ribote, goguette, v. *tampouno.*

Si trobon dispausats toujour
Pèr ana faire lagrimoucho.
C. BRUEYS.

El faguèt be tant grimoucho
Que lou fauguèt ana cerca.
D. SAGE.

R. *lagremous.*

LAGUEJA, v. n. Se couvrir de pampre.

La vigno à visto d'uel laguejavo al soulel.
G. AZAÏS.

R. *lago.*

● Lagueno *pour* l'Agueno ; laguens, v. alin.

LAGUET, n. de l. Notre-Dame de Laguet (Alpes-Maritimes), R. *lac, lau.*

LÀGUI, LAIE, LAI (rom. *lagui, laguit,* v. cat. *lagui*), s. m. Peine, chagrin, inquiétude, affliction, v. *lagno, lai, laiet.*

Avé làgui de, être en peine de ; *n'aguès pas làgui, n'aguès làgui,* n'en ayez souci ; *estrassa lou làgui,* tromper le chagrin, s'étourdir ; *acò duro à làgui,* cela dure par trop longtemps ; *lou làgui di fèbre,* reste de fièvre intermittente ; *lou claus di làgui,* le cimetière ; *erbo-dóu-làgui,* myrte, ainsi nommé parce qu'on en couronne les nouvelles mariées, en Languedoc.

Lou bèn empacho pas lous làguis.
C. FAVRE.

De plours en plours mei làguis se nourrisson.
F. D'OLIVET.

Un laïe passo e l'autre vèn.
A. BIGOT.

R. *làngui.*

LAGUIA, LAIA (rouerg.), (rom. *laguiar, languiar,* v. cat. *laguir*), v. a. Faire languir, lasser, peiner, chagriner, v. *alaguia, chagrina, lagna ;* ennuyer, fatiguer, v. *enfeta.*

Làguie, àguies, àguio, ian, ias, àguion.

Lou calimas me làguio, la chaleur m'énerve ; *me vèngues pas laia,* ne viens pas m'ennuyer.

Ço que me làguio un bon pau.
A. ARNAVIELLE.

SE LAGUIA, SE LAIA, v. r. Se chagriner, s'ennuyer, v. *langui.*

Mès de se laguia de-qu'on gagno ?
A. ARNAVIELLE.

LAGUIA, LAIAT (l.), ADO, part. et adj. Alangui, ie, fatigué, harassé, ée ; chagrin, ine ; lassé, ennuyé, ée ; soucieux, euse, triste.

Un mati se levèt, magagnouso, laiado.
O. BRINGUIER.

R. *làgui.*

● Laguïero, v. aguïero ; laguiero, v. guiero ; laguigna, laguigneja, v. lagagneja.

LAGUIOUS, OUSO, adj. Affligé, ée, v. *apensamenti.*

Moun oumenas fort laguious.
P. DE GEMBLOUX.

R. *làgui.*

LAHE, n. p. Nom d'une ancienne déesse pyrénéenne dont on a retrouvé le nom dans des inscriptions antiques.

● Lahens, v. alin ; la-horo, v. la-foro.

LAHOUNSO, LAHOUNSE (b.), (rom. *La Honce, Le Fonce,* b. lat. *Honcia*), n. de l. Lahonce (Basses-Pyrénées).

LAHOUNTA (rom. *Lahontan*), n. de l. Lahontan (Basses-Pyrénées), v. *fountan.*

Noutàri de Lahounta, mauvais notaire ; *medecí de Lahounta,* méchant médecin.

● Lahous *pour* esliéus, eslùci, *en Gascogne.*

LAHUT, LAVUT, LUT (rom. *lahut, laut, laus,* v. fr. *lahut,* cat. *llahut,* esp. *laud,* port. *laude,* it. *leuto, liuto,* b. lat. *laudus, lautus*), s. m. Luth, instrument de musique à cordes ; tartane, petit bâtiment usité dans le golfe du Lion : Rabelais l'appelle *luth ;* filet que l'on traîne avec une tartane, v. *lauto, tartano ;* espèce de tortue, *sphargis coriacea* (Gray) ; benêt, lourdaud, en Dauphiné, v. *flahut.*

Li lahut de Bèu-Caire, les tartanes qui montaient autrefois dans le port de Beaucaire, au temps de la foire ; *patero que fai lou lahut,* meule de paille en forme de navire.

Me manderias, noun li a pas gaire,
Que moun lut vous fasié besoun
Certos en aquelo sesoun
Noun avié gès de cantarellos.
C. BRUEYS.

Felibre segrenous, aviéu, desencanta,
De moun paure lahut destimbourla li cordo.
R. MARCELIN.

Le navire appelé *lahut* rappelle la forme du luth par la disposition de ses cordages qui pendent de l'antenne inclinée.

LAHUTAIRE, LAUTAIRE (l.), **ARELLO, AIRO**, s. Joueur de luth, ménétrier.

Lous *lautaires* canton sus lou violoun las luch os de sous davanciès.
C. LAFORGUE.

R. *lahut.*

LAHUTIÉ, LAUTIÉ, LUTIÉ, s. m. Luthier, fabricant de luths ; facteur d'instruments à cordes ; Lautier, Liotier, noms de fam. mér id.

Lis espineto qu'ajustavon encò di labutié.
A. DAUDET.

A coumença pèr èsse lutié, lou mestié de seis àvi.
F. VIDAL.

R. *lahut.*

LAI, LAIE (rouerg.), (rom. *lai, lais, lays,* chant d'oiseau, plainte, son, cri, las, hélas ! it. *lai,* lamentation), s. m. Lai, sorte de poésie ; peine, affliction, altercation, v. *lagno, làgui, peno.*

Toco-lai, sorte de fauvette ; *agué de lai,* avoir des discussions, des querelles ; *n'aguès pas lai,* n'ayez point souci ; *i'aura de lai,* il y aura du grabuge ; *mouri de lai,* mourir de tristesse.

Lous bergiès cantaran lais d'amour.
F. D'OLIVET.

Ah ! perqué dounc ta voues pietouso
Ansin desboundo en triste lai ?
A. CROUSILLAT.

Avèn agu de lai.
LOU TRON DE L'ÈR.

PROV. Pichot enfant, pichot lai,
Grand enfant, grand lai.
— Cadun a soun lai.

R. *làgui, làngui.*

LAI, LA (alb.), **LÈI** (d.), (rom. *lai, lay, la,* v. cat. *lay,* port. *la,* it. *là, laci,* lat. *alià, illac*), adv. Là, en Dauphiné, Languedoc et Rouergue, v. *eilai, eila,* plus usité. C'est le corrélatif et l'opposé de *çai ;* y, v. *ié, lì.*

Se faire en-lai, en-la, se reculer ; *tiro-t'en-lai,* éloigne-toi ; *d'eici en-lai,* d'ici là ; *d'aqui-en-lai, d'aqui-en-la, d'aro-en-là, dès-en-là,* dorénavant ; *lai vau,* j'y vais ; *vai lai,* vas-y ; *anas-lai,* allez-y ; *menas-me-lai,* veuillez m'y conduire ; *pèr lai-z-intra,* pour y entrer ; *te lai cau passa,* il faut que tu y passes ; *ause pas lai ana,* je n'ose pas y aller ; *tout lai es bèu,* tout y est beau ; *la-sus* (l. g.), *la-haut* (b.), là-haut ; *la-jous* (l.), *la-bas* (g.). *la-bach* (b.), là-bas ; *la-cabbat* (g.), là-bas bien loin ; *la-foro* (l.), *la-horo* (b.), là-bas, dehors, dans ce lieu éloigné ; *la-loung* (l.), le long ; *la-les* (l.), là où vous êtes ; *la vounte* (a.), là où.

La vounte l'envejo nous guido.
C. BRUEYS.

La vounte siéu.
G. ZERBIN.

● Lai, 3e *pers. du sing. de l'ind. du v.* lèire ; lai *pour* las (les) ; laï *pour* la (lait).

LAÏ, LAÏC (l. g.), **ÏCO** (rom. *laic, laig, layc,* cat. *laych,* it. *laico,* lat. *laicus*), adj. et s. Laïque.

Fraire laï, frère lai ; *escolo laïco,* école laïque ; *sia clergue ho laïc* (cout. de S. Gilles), soit clerc ou laïque.

Que quauque laïc envessès
Quaucoumet de la santo coupo.
G. D'ASTROS.

On dit aussi *fraire lai :*

Van, coumo de fraire lai, de pouerto en pouerto.
P. BELLOT.

Dins un couvènt aperailai
Avié mouine e fraire lai.
L. GORLIER.

● Laia, v. laguia.

LAIALO, n. p. Layalle, nom de fam. lang. Conférer ce mot avec le nom espagnol *Ayala.*

● Laiatié, v. lavassié.

LAIBORDOS, n. de l. Lesbordes (Aude), dont les habitants sont nommés *Laibourdès*, v. *poulacre.* R. *las, bordos.*

● Laicha (laisser), v. leissa ; laicha (lâcher), v. lacha ; laicheirou, v. lacheiroun ; laichetat, v. lacheta ; laicho, v. laisso ; laiçou, v. leiçoun.

LAID, LAIDE (d.), **LÈD, LÈT, LÈ** (l. g. b.), **LÈDE** (lim.), **AIDO, AISO, ÈDO, ÈSO, ÈJO** (rom. *lai, lah, lahz, lag, laig, aia, aida,* cat. *leig,* it. *laido,* all. *laid, leid,* lat. *lividus*), adj. Laid, aide ; vilain, aine ; impur, ure, obscène, v. *lourd, ord, orre ;* Lay, nom de fam. mérid.

Laid ome, ome laid ou *laide,* homme laid ; *laido mounino,* laide guenon ; *làidi bèsti, làidei bèstì* (m.), *laidos bèstios* (l.), laides bêtes ; *làidis amour,* laides amours ; *laids enfant,* enfants laids ; *laid travai,* travail maussade ; *fai laid tèms,* il fait un vilain temps ; *de làidi resoun,* des propos obscènes ; *laid coume lou pecat, coume la mort,* laid comme le péché ; *faire lou laid,* faire la grimace ; *lou soulèu iè fai faire lou laid,* le

soleil l'offusque ; *n'es pas lèd que repèpie* (l.), il n'est pas étonnant qu'il radote.

PROV. De laido vaco laid vedèu.
— Li gènt laid fan d enfant poulit.
— Noun l'a ges d'enfant laid pèr uno maire.
— Causo laido, bèn parado.

● Laidas, asso, laidet, v. leidas, leidet ; laido, v. laid, aido ; laido (impôt), v. lèido ; Laïdo, v. Azalaïs ; laidoun, laidour, laidùgi, laidun, v. leidoun, leidour, leidige, leidun ; laie, v. làgui ; laien, v. lasins.

LAIET, s. m. Petit chagrin, v. *làgui*. R. *lai, làgui*.

LAIET, n. p. Layet, nom de fam. mérid., v. *Laget, Leidet*. R. *laid*.

● Laie, v. lai ; laiganeja, v. lagagneja ; laïmbert, v. limbert ; laïn, laïns, v. alin.

LAIO, s. f. Lac, sur les sommités des Alpes, selon M. Albert de Rochas, v. *lau ;* allée, en Dauphiné, v. *lèio ;* claie, en Forez, v. *cledo ;* la Laye, affluent du Largue (Basses-Alpes) ; Laye (Hautes-Alpes), nom de lieu ; Laye, Delaye, nom de fam. dauphinois.

Entre Laio e Largue, entre la Laye et le Largue.

Au mont Blanc il y a le glacier de la Laye-Blanche. R. *lat, ado*.

LAIÒU, n. p. Layol, nom de fam. prov. R. *laid*.

LAIOU (rom. *Layoo, Layo, Lajo*), s. m. Le Layou, affluent du Gave d'Oloron, en Béarn. R. *Laio*.

● Laira, lairan, v. leira, leiran.

LAIRE, LADRE (niç.), (rom. *layr, laire, lairo, ladre*, v. fr. *lierre*, suisse *lare*, cat. *ladre, llaire*, it. *ladro*, lat. *latro*), s. m. Larron, voleur (vieux), v. *larroun, quèco, raubadou, voulur ;* épervier, en Auverghe, v. *esparvié* ; Laire, nom de fam. méridional.

Siéu tengu coume un laire, je suis retenu chez moi, je suis enchaîné par mes affaires.

D'ella vèn quatre grand laire
Que parlavon que de tua.
CH. POP.

M a di qu'ère amoulaire,
Lou laire, lou laire.
N. SABOLY.

Fau que more sus uno crous
Au mitan de dous laire.
ID.

PROV. As ges d'abiho, e vèndes mèu ?
Sies un laire, Miquèu.
— En chasque laire
I'es d'avis que chascun es soun fraire,

les voleurs regardent le bien d'autrui comme leur appartenant.

● Lairo (charrue), v. araire ; lairet, v. leiret ; lairou, lairoun, v. larroun ; lairounas, v. larrounas ; lairounici, lairouïci, lairóuci, v. larrounico.

LAIS (rom. *lais, lays*), s. m. Lais, dépôt des eaux, v. *cremen*.

Ié caussave pau à pau si palun basso de mi lais aboundous.
ARM. PROUV.

R. *leissa*.

LAIS, s. m.

Aquet misterious sacroment
De touts lous Lays la soulo espèço.
G. D'ASTROS.

Be que sie de la decéncio
De la coumunioun an dèus Lays.
ID.

● Laisand, ando, laisat, ado, v. leisand ; laisaneja, laisano, v. leisaneja, leisano ; laiso *pour* laido ; laissa, v. leissa ; laisseto (hélas !), v. lasseto ; laisseto (tablette), v. leisseto.

LAISSO, LAICHO (a. l.), **LÈSSO** (rh.), (rom. *laissa, leyssa*, v. cat. *leixa*, port. *deixa*, it. *lascio*), s. f. Legs, chose laissée par testament, v. *legat ;* maladie héréditaire, charge onéreuse, tache d'infamie ; glas, en Limousin, v. *clas ;* tablette, planche sur laquelle on peut déposer certaines choses, v. *limando ;* couche de rochers en amphithéâtre, banc de roche vive, en Rouergue, v. *bancau ;* tirade monorime, usitée chez les Troubadours, v. *tirado ;* nom porté en Dauphiné par des quartiers marécageux, v. *lais*.

A fa'no laisso que vau mai qu'un testamen, il est parti pour ne plus revenir ; *i'an souna li laisso*, on a sonné son agonie ou ses glas ; *mete-lou sus la laisso*, pose-le sur l'étagère ; *mena en laisso*, mener en laisse, à Toulouse.

Nous menan en laisso elefants e liouns.
P. GOUDELIN.

Li caneto jamai restaran à la laisso.
J. DÉSANAT.

R. *leissa*.

LAISSO-M'ESTA, DAISSO-M'ESTA (l.), **DAICHO-M'ESTA, DACHO-M'ESTA** (g.), **LAISSO-M'EITA** (d.), **LAISSO-M'ÉTA** (for.), *(laisse-moi tranquille)*, s. m. Nonchalance, paresse, faiblesse, langueur, abattement, dégoût, v. *desfeci*.

Plen de laisso-m'esta, plein d'indolence, de malaise, de préoccupations ; *grand laisso-m'esta*, grand fainéant, grand dadais.

● Laissolo, v. leissolo ; lait (lait), v. la ; lait (laid), v. laid ; laita, v. alacha ; laitage, v. latage ; laitairo, v. lachiero ; laitariò, v. lacharié ; laitèi, v. lachié ; laitenc, v. lachen ; laitirou, v. lacheiroun ; laitissou, v. lachassoun ; laitou, v. lachoun ; laitous, v. lachous ; laitugat, laitugo, laitugou, v. lachugat, lachugo, lachugoun ; laja *pour* lacha.

LA-JOUS, LAJOUTS (it. *laggiuso*), adv. Là-bas, en Languedoc et Gascogne, v. *eilavau ;* c'est le corrélatif de *la-sus ;* Lajus, nom de fam. béarnais.

Se la-jouts te purgos encaro.
P. GOUDELIN.

R. *la, lai, jous*.

LALA, n. p. Lala, nom de fam. rouerg. R. *la, la, lau, lano*.

LALEJA, LALEIA (Var), **LALEIEJA** (m.), (lat. *lallare*, gr. λαλέω, parler), v. n. Gazouiller, balbutier, en parlant des enfants, v. *brelouneja, fadeja, jargouneja*.

Li apren à laleja.
A. CROUSILLAT.

Dins la rivièro que lalejo.
G. AZAÏS.

● Lalla, v. lanla ; Laleto, v. Leleto.

LA-LES, adv. Là où vous êtes, en Languedoc. R. *la, es*.

LÀLI, n. p. Lally, nom de fam. prov. R. *Alàri*.

● Làli, Lali, v. Aulìri.

LALIRETO, LADERETO (l.), s. f. Refrain ou ritournelle de chanson.

Es un pau lalirelo, il est un peu toqué.

Digo, Janeto,
Te vos-ti louga,
Lalireto ?
Nàni, ma maire,
Me fau marida,
Lalira !
CH. POP.

R. *lanlèro*.

● Lalla *pour* la la ; lallaro, lallèro, v. lanlèro.

LALO, s. m. Nigaud, imbécile, v. *nèsci*.

Sies un lalo e un bedigas.
J. ROUMANILLE.

Faudrié èstre un gros panto de mas, un lalo.
ID.

● Lalouba *pour* uba ; Laloun, v. Leloun ; laloung (le long), v. lai.

LALOUNGO, LALOUNGUE (b.), (rom. *Lalongua, Lanelongue*), n. de l. Lalongue (Basses-Pyrénées). R. *lando, longo*.

LALU (rom. *Lalu*), n. p. Lalu, nom de fam. languedocien.

● Lam, *contract. gasc. de* la me : *lam bau coupa*, je vais me la couper ; lam (éclair), v. lamp ; lam (flamme), v. flam.

LÀMA, v. n. Être submergé, être couvert d'eau, submerger, v. *gourga, laca*.

Terro que lamo, terre submergée.

Mai elci la magagno lamo.
I. LÉBRE.

R. *lamo*.

LAMADO, s. f. Contenu d'une plaque de fer-blanc. R. *lamo*.

LAMAGE, LAMÀGI (m.), s. m. Ferrure d'une roue, v. *bendo*.

Rodo à lamage, roue de charrette ferrée. R. *lamo* 2.

LAMANOUN (rom. *Lamanon, Alamanon, Allamanon*, b. lat. *Lamano, Allamano, Alamano, onis*), n. de l. Lamanon (Bouches-du-Rhône) ; Lamanon, près Brignoles ; Lamanon, quartier de Graveson (Bouches-du-Rhône).

Bertrand de Lamanoun, Bertrand de Lamanon, troubadour provençal du 13e siècle.

LAMANOUNEN, MANOUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Lamanon.

● Lamanta, v. lamenta ; lamarado, v. flamado.

LAMAYOU (rom. *Lamayoo, Lamayor*), n. de l. Lamayou (Basses-Pyrénées), ancienne abbaye. R. *la, majour*.

LAMBANA (SE), v. r. Tomber du rire, dans les Alpes, v. *toumba*.

Conférer ce mot avec le lat. *labari*, chanceler, glisser.

● Lambardo, v. alabardo.

LAMBÉ (rom. *lampec*, éclair), s. m. Sorte de longue toupie, v. *baudufo*.

LAMBERLIN (esp. *lampiño*, imberbe), s. m. t. de mépris. Lambin, lendore, v. *loungagno*.

LAMBERT (rom. *Lambert*, b. lat. *Lambertus*, germ. *Landebert*), n. d'h. Lambert ; nom de fam. provençal.

Sant Lambert Pèlouquin, saint Lambert, né à Baudun (Basses-Alpes), évêque de Vence, mort en 1154 ; *l'abat Lambert*, l'abbé Siméon Lambert, né à Beaucaire (1815), mort curé de Saint-Gervasy (1868), auteur d'un volume de noëls provençaux.

LAMBERT, LAÏMBERT, n. de l. Lambert (Basses-Alpes) ; pour lézard, v. *limbert*.

LAMBERTIAN, ANO, adj. et s. Habitant de Lambert.

LAMBERTIN, LAMBERTI (l.), (rom. *Lamberti*), n. p. Lambertin, nom de fam. prov.

Lambertin de Bonanelh, nom d'un ancien troubadour. R. *Lambert*.

LAMBESC (b. lat. *Lambiscum, Lambriscum, Lambesca, Oppidum Amboliacense*), n. de l. Lambesc (Bouches-du-Rhône), ville qui avait autrefois le titre de principauté.

Manjarié Lambesc emai Sant-Canat, manjarié Lambesc e bèurié Pelissano, se dit d'un goinfre.

LAMBESQUIÉ, IERO, adj. et s. Habitant de Lambesc, v. *espasato*.

● Lambèu (lambeau), v. lembèu ; lambèu (flambeau), v. flambèu ; lambi, v. alambi.

LAMBIARD, ARDO, adj. et s. Lambin, ine, délicat, ate, difficile, en Rouergue, v. *besuquet, patet*. R. *làbi*.

LAMBIARDEJA, v. n. Être délicat, difficile pour la nourriture, v. *besuqueja ;* lambiner, v. *pateleja*. R. *lambiard*.

LAMBIARDEJAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui lambine, qui fait des difficultés pour le manger, v. *maniacle*. R. *lambiardeja*.

LAMBIARDUN, s. m. Difficulté, tatillonnage, v. *patetun*.

Sens tant de lambiardun, ma filho, hou manjaras.
FROMENT.

R. *lambiard*.

LAMBIAS, LAMPIAS, s. m. Gros lambeau, lopin, v. *farlampias, flancas, lampras, peiot, tafias*.

Sus lou coutau que l'avesino,
Que tout un lambias n'en doumino.
C. BRUEYS.

En lambias escarpis lei vèlo.
F. MARTELLY.

A chaque cop de fouit la car toumbo en lambias.
F. GRAS.

R. *limbo*.

● Lambica, lambisca, v. alambica ; lambiscant, v. alambicant ; lamble, v. amble.

LAMBIN, LAMBIGNO, INO, s. et adj. Lambin, ine ; v. *loungagno, nuecho, patet, trempo-l'ase*.

Imites pas surtout toun peirin vergougnous.

Car seriés, moun enfant, lambin e vanelous.
P. BELLOT.

R. *làbi.*

LAMBINEJA, LAMBINA, LAMBRA (l.), **LAMPOUEINEIA** (b.), v. n. Lambiner, v. *bestira, pateleja, tahina.*

Sènso lambineja, sans retard.

Lambinon un pau de regla soun escot.
J. DÉSANAT.

R. *lambin.*

LAMBINAGE, LAMBINÀGI (m.), s. m. Action de lambiner, lenteur, v. *alòngui, tiro-laisso.* R. *lambina.*

LAMBINAIRE, LAMBINEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui lambine, v. *lambin.* R. *lambina.*

LAMBINARIÉ, s. f. Action de lambin, v. *patelarié.* R. *lambina.*

LAMBOT, n. p. Lambot, nom de fam. prov.

● Lamboude, v. lambourdo.

LAMBOURD, s. m. Jet d'une plante, pousse, v. *jit.*

La neissènto marcoto
Jito un lambourd.
M. DE TRUCHET.

R. *lambourdo.*

LAMBOURDA, v. a. Poser les lambourdes d'un plancher. R. *lambourdo.*

LAMBOURDO (cat. *llamborda),* s. f. t. de construction. Lambourde, v. *basto, soutanoun;* masse d'eau, typha, plante, v. *fielouso, sagno;* pour bardane, plante, v. *lampourdo.* R. *alabardo.*

● Lambra (ambler), v. ambla ; lambra (lambiner), v. lambina ; lambraguech, v. lampé.

LAMBRAMÈL, s. m. Variété de raisin blanc connue dans la Drôme, v. *agrumèl.*

LAMBRE, s. m. Aigrefin, en Querci, v. *agrifin;* pour quignon, lopin, v. *lampre ;* pour ambre, v. *ambre ;* pour amble, v. *amble.*

Fin coume un lambre (esp. *sutil como alambre,* fin comme un fil d'archal), v. *ambre.*

Qun finètis ! qun lambre !
M. BARTHÉS.

● Lambrec, lambret, v. lampé ; lambreja (éclairer), v. lampeja ; lambreja (ambler), v. ambleja, ambla.

LAMBRETAN, s. m. Vaurien, ivrogne, en Forez, v. *galagu.* R. *Lambreto.*

LAMBRETO, n. p. *Cousinié Lambreto,* cuisinier gourmand.

PROV. Cousinié Lambreto
Lou bon moussèu freto.

R. *labreto.*

● Lambrica, v. alambica ; lambriéu, v. lampé ; lambrin, v. loumbrin.

LAMBRINA (SE), v. r. Pleurnicher, en Rouergue, v. *plourineja.* R. *labro.*

LAMBRINO, s. f. Jument qui va l'amble, en Rouergue, v. *amblarello.* R. *lambre, amble.*

LAMBRIS (v. fr. *lambruis, lambrois,* b. lat. *lambrices, lambruchium),* s. m. Lambris, v. *bousarié, camarat, poustan.*

Lous fautuls e lambris.
JOURDAN.

De cèdre soun las fustos de nostre coustau, nostre lambris es de ciprès.
P. FESQUET.

Lambrisses, plur. lang. de *lambris.* R. *lambrissa.*

LAMBRISSA (v. fr. *lembroisser,* b. lat. *lambroissare, lambricare, lambruscare),* v. a. Lambrisser, v. *canissa, parafuia, poustana.*

LAMBRISSA, LAMBRISSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Lambrissé, ée. R. *lambrusco.*

LAMBRISSAGE, LAMBRISSÀGI (m.), s. m. ✱ Lambrissage. R. *lambrissa.*

LAMBROT, s. m. Grappillon de raisin, en Rouergue, v. *rapugo.* R. *lambrusco.*

LAMBROUS (rom. *lambrois, lambrost),* s. m. Serpe emmanchée d'un long manche, v. *besou, visplo ;* outil servant à creuser les sabots, en Gascogne.

Un lambrost per curar los esclops.
1591.

Conférer ce mot avec le lat. *labrosus,* qui a de grandes lèvres.

LAMBROUTA, LAMBROUTEJA, v. n. Grappiller, en Rouergue, v. *rapuga.* R. *lambrot.*

LAMBROUTÈ, ÈRO, adj. Grappilleur, euse, en Gascogne, v. *rapugaire.*

Iéuèr dab sa man lambroutèro.
G. D'ASTROS.

De graoulhos lambroutèros.
ID.

LAMBRUSC, s. m. Grappillon, en Querci, v. *lambrusco.*

Aurioi pla ça-que-l'a voulgut sus qualco trelho
Trouba 'n paure lambrusc pèr poudé l'estouri.
H. LACOMBE.

LAMBRUSCA, v. n. et a. Ramasser des grappes, grappiller, v. *rapuga.*

On pot pus lambrusca lou mendre penchiril.
F. LACOMBE.

R. *lambrusco.*

● Lambruscado *pour* lampejado.

LAMBRUSCAGE, LAMBRUSCÀGI (m.), s. m. Entrelacement de lambrusques.

Si vise verd vènon espés
Coume un matas de lambruscage.
A. MATHIEU.

R. *lambrusco.*

LAMBRUSCO, LAMBRUSCHO (lim.), **LAMBRUISSO** (a.), **LAMBRESCO** (m.), (rom. port. esp. lat. *labrusca,* cat. *llambrusca,* it. *lambrusca),* s. f. Lambrusque, lambruche, raisin ou vigne sauvage, v. *trihiero, vedigano ;* raisin arriéré, grapillon, en Querci, v. *rapugo ;* femme longue et maigre, à hanches élevées, v. *gemello ;* Lambruisse (Basses-Alpes), nom de lieu.

Las Lambruscos de la lengo d'Aquitànio, recueil de poésies gasconnes par Hippolyte Lacombe (Montauban, 1879).

LAMBRUSQUEJA, v. n. Grappiller, v. *lambrouta, rapuga.* R. *lambrusco.*

LAMBRUSQUEJAIRE, LAMBRUSCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Grappilleur, euse, v. *rapugaire.* R. *lambrusqueja, lambrusca.*

LAMBRUSQUETO, s. f. Petite lambrusque ; petit grappillon, v. *mouisselo, sengloun.* R. *lambrusco.*

LAMBRUSQUIÉ, LAMBRESQUIÉ (m.), s. m. Cep de lambrusque, v. *lambrusquiero.*

Lei lambrusquié, coumo lei féuse,
Leis arróumi, si ves plus rèn.
M. BOURRELLY.

R. *lambrusco.*

LAMBRUSQUIERO, LAMBRUSQUIÈIRO (l.), **LAMBRUSCHIERO** (d.), (rom. *lambrusquiera,* b. lat. *lambrusqueria),* s. f. Cep de vigne sauvage, tige de lambrusque ; bâton de vigne, v. *vedigano ;* lieu plein de lambrusque, touffe de lambrusque, v. *rasimiero.*

Chascun avié sa lambrusquiero.
H. MOREL.

Ma vièio lambrusquiero duro.
G. B.-WYSE.

Ei jitello dei lambrusquiero que pendien.
M. BOURRELLY.

R. *lambrusco.*

LAMBRUSSIÉ, IERO, s. et adj. Habitant de Lambruisse (Basses-Alpes). R. *Lambruisso.*

LAME, AMO (lat. *labidus,* glissant), adj. Peu serré, ée, en parlant d'un lien, dans les Alpes, v. *lache* et *relama.*

LAMELLO, MAMELLO (lim.), **ARAMELLO, ALUMELLO, LUMELLO** (d.), **GAMELLO** (rouerg.), (rom. *lamela, alamela,* lat. *lamella),* s. f. Petite lame, fine lame ; Alamelle, nom de fam. provençal.

Lamello de coutèu, lame de couteau.

Moun alumello
Vous mandara tous dins l'infèr.
C. BRUEYS.

LAMENT (rom. *lament,* esp. it. *lamento,* lat. *lamentum),* s. m. Cri lamentable, v. *plang.*

LAMENTA, LEMENTA (Var), **LAMANTA** (l.), (rom. cat. esp. port. it. *lamentar,* lat. *lamentari),* v. a. et a. Lamenter, déplorer, v. *lagna, plagne ;* se lamenter, v. *doulouira, gueimenta.*

Tout plouro, tout lamento.
BALDOUS.

SE LAMENTA, v. r. Se lamenter, v. *descounsoula.*

Es ansin que se lamentavo.
B. ROYER.

Iéu mi plòuri, mi laménti.
NOUVELLISTE DE NICE.

L'engèni sèmpre se lamento.
J.-B. GAUT.

PROV. Quau se lamento noun pòu gari.

LAMENTABLAMEN, LAMENTAPLOMEN (l. g.), adv. Lamentablement. R. *lamentable.*

LAMENTABLE, LAMENTAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. *lamentatiu,* cat. esp. *lamentable,* port. *lamentavel,* lat. *lamentabilis),* adj. Lamentable, v. *lagremable.*

Emé soun croua-croua lamentable.
J. ROUMANILLE.

LAMENTACIOUN, LAMENTACIEN (m.), **LAMENTACIÉU** (l. g.), **LAMENTO** (niç.), (cat. *llamentació,* esp. *lamentacion,* it. *lamentazione,* lat. *lamentatio, onis),* s. f. Lamentation, v. *gemèntes-et-flèntes, plang.*

Que lamento ! que plour !
J. RANCHER.

LAMENTOUS, OUSO (rom. *lamentos, osa,* esp. it. *lamentoso),* adj. Plaintif, ive, gémissant, ante, v. *doulènt.*

Tout au rodo de iéu l'ourrou de la batalo,
Mescladis lamentous que vai, vèn, s'enrambalo.
P. FÉLIX.

L'infernalo chamado
A sei crid lamentous soulo respoundeguè.
ICARD.

R. *lament.*

LAMÈSI, LA-MÈSI, s. m. Babeurre, en bas Limousin, v. *rèire-burre ;* petit-lait, v. *gaspo, mègue.*

Conférer ce mot avec l'esp. *lamer,* lécher, et *lamedal,* bourbier.

LÀMI, ALÀMI, LÀMIO (rom. cat. esp. it. lat. *lamia),* s. f. Lamie, requin, poisson de mer, v. *requin ;* Lamy, nom de fam. provençal.

Pichouno làmi, lamie nez, poisson de mer, v. *melantoun.*

Adus de toun, de rombs, de solos,
D'esturioun, de làmi, de marlus.
G. ZERBIN.

A la làmi lançon l'arpoun.
F. DELILLE.

LAMIARO, MIARO (lat. *lemures,* fantômes, spectres), s. f. Loup-garou, en Dauphiné, v. *brouch, loup-garou.*

LAMIERO (rom. *lamiera),* s. f. Sorte de cuirasse en lames de métal (vieux).

Ni lamiera ni gambeyssons.
VIDA DE S. HONORAT.

R. *lamo.*

LAMIGUIÉ, s. m. Anneau fait avec des branches tordues ensemble, cordeau, dans les Alpes, v. *courdèu, redoundo.* R. *liame.*

LAMINA, v. a. Laminer.

Agoutarien lei meiéu mino
Ounte lou ferre se lamino.
J. DÉSANAT.

LAMINA, LAMINAT (g. l.), ADO, part. et adj. Laminé, ée. R. *lamo.*

LAMINADOU, s. m. Laminoir. R. *lamina.*

LAMINAGE, LAMINÀGI (m.), s. m. Laminage. R. *lamina.*

LAMIOLO, s. f. Milandre, *squalus galeus* (Lin.), poisson de mer, v. *cagnot, milandre, paloun.*

Oh ! mai, vaqui, dis, la lamiolo,
Lou pèis feran que ma paiolo
Un jour voudrié pesca !
CALENDAU.

R. *làmi.*

● Lamma *pour* lapo (boue), *en Dauphiné.*

LAMO (rom. *laima, lamina,* cat. esp. port. lat. *lamina,* it. *lama),* s. f. Lame, v. *fueio, paleto ;* t. de boulanger, plaque de fer-blanc servant à prendre de la pâte ; vase de fer-blanc dans lequel on porte le lait au marché ; pièce du métier à tisser ; personne rusée, v. *espino ;* nom de fam. provençal.

Uno bono lamo espagnolo (C. Brueys), une

lamo de Tolède; *es uno bono lamo*, c'est une bonne lame; *flaco-lamo*, ouvrier lâche au travail; *fino lamo*, fine lame, au propre et au figuré; *coutèu à siès lamo*, couteau à six lames.

PROV. Acò fai susa de lamo de coutèu.

LAMO (lat. *lama*), s. f. Endroit d'une rivière où l'eau est immobile, v. *gourg*, *mueio*; t. de marine, lame, vague d'une mer agitée, v. *erso*; masse de glace d'une rivière prise; eau débordée, v. *oundado*; pour flamme, en Gascogne, v. *flamo*.

LAMO-FEMELLO, s. f. t. de pêcheur. Ligne fine qui porte des hameçons.

● Lamount, lamout, v. éilamount.

LAMP, ESLAMPRE (g.), (rom. *lam*, *lams*, cat. *llamp*, it. esp. *lampo*, lat. *lampas*, éclat des astres), s. m. Éclair, v. *esclaire*, *eslùci*, *lampé*, *uiau*; foudre, v. *foudre*, *lànci*, *tron*.

En un lamp, dans un clin d'œil; *parti coume un lamp*, partir comme un éclair; *dins tout lou pais es un lamp* (J.-J. d'Astros), tout le monde court; *faire lou lamp*, jeter des éclairs de colère, faire feu et flamme.

Fidèlo, caressanto, e vivo coumo un lamp.
P. BELLOT.

PROV. Lamp à la mar, vènt à la terro.

LAMPA (rom. *eslampar*, b. lat. it. *lamparej*, v. n. et a. Briller comme un éclair, éclairer, v. *eslucia*, *uiaussa*; disparaître comme un éclair, courir rapidement, v. *landa*; glisser, v. *escarlimpa*.

L'uiau lampo, l'éclair brille; *lou chivau lampavo*, le cheval volait.

De tout caire vesias lampa lou fue de Diéu.
P. BELLOT.

La mort davans léu toujour lampo.
T. AUBANEL.

Sies lou mignot, lampo, despacho-te.
C. BLAZE.

PROV. MARS. Lampo de grègo, plòura de ture, l'éclair vient de droite, il pleuvra de gauche. R. *lamp*.

LAMPA, LAMPIA (rom. *leper*, cat. *llepar*, fr. *laper*, anglo-sax. *lappian*, lat. *lambitarej*, v. a. Lamper, boire avidement, v. *chourla*.

De tèms en tèms nous fau lampa
Quauque bon flasque bèn tapa.
L. ROUMIEUX.

Dount el s'enchichourlèt en ne lampant lou jus.
J.-A. PEYROTTES.

LAMPADO, s. f. Rayon, trait de lumière, v. *rai*; course rapide; course longue et inutile, v. *cambado*. R. *lampa* 1.

LAMPADO, LAMPIADO (rh.), **ESLAMPADO** (bord.), **LEMPADO** (l.), s. f. Lampée, grand verre de vin, v. *cigau*, *fiato*, *gàrri*, *lume*, *petado*.

Voujas uno bono lampado.
C. FAVRE.

R. *lampa* 2.

LAMPAIRE, LAMPIAIRE (rh.), s. m. Éclaireur; buveur avide, v. *chourlaire*. R. *lampa* 1, 2.

LAMPANT, ANTO (it. *lampante*), adj. Brillant, ante, v. *brihant*, *courous*, *resplendènt*; rapide comme l'éclair, v. *proumte*.

Vin lampant, vin qui a une belle couleur, brillant, limpide; *la lampanto*, la courante, la diarrhée.

E toujour revenié vers lou lume lampant.
LOU CASSAIRE.

R. *lampa*.

● Lampardous, v. limpous.

LAMPAS (gr. λαμπάς), s. m. Lampas, tumeur qui survient au palais des chevaux, v. *favo*, *palada*; étoffe de soie, toile peinte.

A pas lou lampas, dit-on de quelqu'un qui a bon appétit.

LAMPASSA, LAMPASSAT (g. l.), **ADO**, adj. t. de blason. Lampassé, ée.

Les Bonneval, de Limousin, portent « un lion d'or lampassé de gueules ». R. *lampas*.

LAMPASSO, s. f. Grosse lampe, v. *lampeso*. R. *lampo*.

● Lampauto, v. loupauto.

LÀMPÈ, LAMBREC (toul.), **LAMBRET, ESLAMBRET, ESLAMBREC, ESTALAMBRET, ESLAMPRET, ELLAMBRECH, LAMBRAGUECH, ESLOUMBRIC, LAMBRIÉU** (g. b.), **EMBELECH, BELECH, EMBELET, EBELET, BELET, BELÉ** (l.), (rom. *lampec*, *relambre*, cat. *lampech*, *llampech*, it. *lampeggio*, port. *relampago*), s. m. Éclair, éclat de lumière, v. *eslampre*, *eslùci*, *lamp*, *uiau*.

Coume un lampé Belàsti part.
J. MONNÉ.

Quand soun bèl èl que m'embelino
Dins le miéu mando sous lambrecs.
P. GOUDELIN.

Le trounèire en trounant delarguèt sous lambrets.
DEBAR.

PROV. GASC. En abriéu,
Lambriéu.

R. *lampeja*.

LAMPEJA, LAMPEIA (Var), **LAMPIA** (m.), **LAMBREJA** (l. g.), **ESLAMPREIA** (b.), **EMBELEJA, EBELEJA, BELEJA** (l.), (it. *lampeggiare*, cat. *llampejar*, *llampegar*, port. *relampejar*), v. n. Éclairer, briller comme l'éclair, scintiller, v. *eslucia*, *uiaussa*; courir rapidement, v. *lampa*.

Lampejo ou *lampiè* (m.), il fait des éclairs; *touto la nue a lampeja*, il a fait des éclairs toute la nuit; *lou fiò lampejo*, le feu flambe; *d'un lampeja d'uiau*, aussi prompt que l'éclair.

L'ounour de forço gènt lampejo coume acò.
J. ROUMANILLE.

L'amour es lou floc lampejant.
PESQUET.

PROV. Quouro lampejo, plòu pas toujour.

R. *lamp*.

LAMPEJADO, LAMBRESCADO (g.), s. f. Grand éclat de lumière, v. *esclarsiado*.

Lampejado roujo e brèvo.
ARM. PROUV.

R. *lampeja*.

● Lampèri *pour* l'empèri.

LAMPESO (rom. *lampeza*, lampe), s. f. Lampe, lampe d'église, v. *làmpi*; t. d'architecture, cul-de-lampe; pour lamproie, v. *lampreso*.

Goudelin a dit du Capitole de Toulouse :

Vis à vis Sant-Marsal es uno maisou forto,
Grando e dount la bèutat aumento d'an en an,
Dam dos tours en lampeso as coustats del davan,
E cent mousquets cargats al darrè de la porto.

Carriero de la Lampeso, nom d'une rue de Nîmes. Elle tire, dit-on, son nom d'un enclos qui fournissait l'huile destinée à l'entretien de la lampe du Saint-Sacrement.

LAMPETO, s. f. Petite lampe, bougeoir, v. *viholo*.

Gauvis uno alumeto
E n'en revièudo la lampeto.
M. DECARD.

R. *làmpi*.

● Lampèu, v. limbèu.

LÀMPI, LAMPEO (niç.), **LAMPO** (rom. *lampi*, *alampi*, *lampea*, *lampeza*, port. it. *lampa*, *lampada*, esp. *lampara*, lat. *lampas*, *adis*), s. f. Lampe, v. *calèio*, *calèu*, *lume*, *viholo*.

Siès, es li siès làmpi que vihon dins Jerusalèn.
ORAISON POP.

Vihouloun d'uno làmpi de glèiso, lampion d'une lampe d'église; *a mai d'aigo au cuou que li làmpi*, se dit d'un orgueilleux.

LÀMPI, s. Lampy ou Lempy, nom d'une petite rivière qui passe à Alzonne (Aude).

PROV. Tenten, Làmpi e Bernassouno
Passon joust lou pont d'Alzouno.

LÀMPI, IO, adj. Se dit des gerbes un peu moisies par l'humidité, en Dauphiné.

● Lampia, lampiado, v. lampeja, lampado.

LAMPIAN, s. m. Flamberge, rapière, v. *ligousso*; flandrin, personne grande et efflanquée, v. *despènjo-figo*, *galapantin*, *galapian*.

Es mai aqui aquèu long lampian, ce flandrin est encore là.

Dóu sero au matin
Lampian e couquin
Se metien en fatigo.
LOU CASSAIRE.

R. *lamp*.

● Lampias, v. lambias.

LAMPIOUN, LAMPÏOUN, LAMPIEN (m.), (lat. *lampadion*, port. *lampiao*), s. m. Lampion, v. *lumenoun*, *vihouloun*.

Se la clartat d'un lampioun
Se refletavo sus moun frount.
H. BIRAT.

Dans les fêtes où l'on illumine les fenêtres, les paysans se servent de coquilles d'escargots en guise de lampions. R. *làmpi*.

LAMPISTO, s. m. Lampiste. R. *làmpi*.

LAMPOUEINCIA (fr. *lantiponer*), v. n. Lambiner, en Béarn, v. *lambineja*.

LAMPOUINA, v. n. Aboyer, crier, parler à tort et à travers, en Gascogne, v. *japa*.

Brame cadun tant que pouira
E lampouine tant quéu plaira.
G. D'ASTROS.

R. *lampoun*.

LAMPOUN, s. m. Épigramme, v. *escarnimen*. R. *lamp*.

LAMPOUNÈ, LAMPOUINÈ (g.), **LAMPOUEINÈ** (b.), **ÈRO**, adj. Bavard, ardo, paresseux, euse, lambin, ine, en Gascogne, v. *lambiard*; sobriquet des gens de Simacourbe (Basses-Pyrénées).

Lampouiné, n'è pas jou lou milh?
G. D'ASTROS.

R. *lampoun*, *lampouina*.

LAMPOURDET, s. m. Luzerne maculée, *medicago maculata*, plante dont le fruit est hérissé comme celui de la bardane. R. *lampourdo*.

LAMPOURDETO, s. f. Trèfle couché, plante, v. *catoun*. R. *lampourdo*.

LAMPOURDIÉ, LAPOURDIÉ (l.), **NAPOURIÉ** (a.), **EMPOUDRIÈ** (rouerg.), s. m. Bardane, *arctium lappa* (Lin.), plante, v. *erbo-de-la-jaunisso*; lieu où croît la bardane; Le Lampourdier, près Orange, nom de lieu. R. *lampourdo*.

LAMPOURDO, LAMBOURDO, LAMPOUDRO (rh.), **LAPOURDO** (l.), **EMPOUDRO, LAMPOUDE, LAMBOUDE** (rouerg.), (rom. *laporda*, it. *lappola*, cat. esp. port. *lapa*, lat. *lappa*), s. f. Fruit de la bardane; bardane, glouteron, v. *arrapo-pèu*, *estrilho*, *gafarot*, *grapoun*, *laput*, *tiro-pèu*; petite masse de graisse ou de suint qui se trouve au bout des mèches des toisons, v. *aredou*, *pecolo*.

Lampourdo de chin, tête de bardane, qui s'attache au poil des chiens ou s'accroche comme un chien; *lampourdo à boutoun d'or*, trèfle des campagnes, v. *tréuloun*.

L'amour es coume la lampourdo,
S'arrapo mounte pòu touca.
M. DE TRUCHET.

Garo à soun pèd-de-bourdo,
Se, coumo uno lampourdo,
S'acroco à voste péu.
LAFARE-ALAIS.

LAMPOURDOUN, LAPOURDOUN (l.), **LAPUSSOU** (g.), s. m. Glouteron, petite bardane, *xanthium strumarium* (Lin.), v. *lapeto*. R. *lampourdo*.

LAMPRAS, s. m. Gros quignon, gros morceau, v. *chanflas*, *farlambias*, *lambias*. R. *lampre*.

LAMPRE (lat. *lamyrus*, poisson de mer qui ressemble au lézard), s. m. Lamproie, poisson de mer et de rivière, v. *flahuto*, *lampeso*, *machaire*.

I lampre di pesquié nous jiton pèr pasturo.
T. AUBANEL.

Coume un lampre dins lou Rose
Alor nade dins lou Bèu.
G. B.-WYSE.

LAMPRE, LAMBRE (it. *lempo*, lat. *limbus*), s. m. Quignon, gros morceau, lopin de terre, v. *limbo*, *tros*.

LAMPRESO, LAMPREDO (bord.), **LAMPRIDO** (périg.), **LAMPREO, LAMPRUO, LAMPRUE, LAMPROUE** (m.), (rom. *lamprea*, *lampresa*, *lampreza*, *lampreda*, cat. *llamprea*, port. esp. *lamprea*, it. *lampreda*, lat. *lampetra*),

s. f. Lamproie, grande lamproie, v. *lampre, manjo-pego.*

La lampreso carestiouso.
P. GOUDELIN.

Aviò plourado fort la mort d'uno lampreso,
Quand dedins soun viviè pèr manja l'aviò meso.
A. GAILLARD.

LAMPRESOUN, LAMPRESOU et **LEMPRESOU** (l.), **LAMPRIHOUN, LAMPRILHOU** (l.), s. m. Lamproyon, lamprillon, espèce de petite lamproie, lamproie de Planer, v. *civarèu.* R. *lampreso.*

LAMPUGO (esp. *lampuga),* s. f. Fiatole, poisson de mer, v. *fiatolo;* liche, autre poisson, v. *lico.*

LAN, LA (b.), (rom. *laa,* gr. ληνος), s. f. Laine, en Gascogne, v. *lano;* Lala, nom de fam. rouergat.

Couberto de lan, couverture de laine.

La lan
Que s'agino pèu Gibaudan.
G. D'ASTROS.

Lous qui beden sas las frescos,
Cridaben : o l'urous pastou !
C. DESPOURRINS.

Las, plur. béarn. de *lan.*

● Lan *pour* blanc, *en Auvergne :* pa lan (pain blanc) ; lan (élan), v. lans ; lan (trait), v. land ; lan (éclair), v. lamp ; lan (lent), v. lènt.

LANA (b. lat. *lanare),* v. a. Lainer, tirer la laine d'une étoffe au moyen des chardons, v. *laneja, penchina.*

LANA, LANAT (g. l.), ADO, part. et adj. Lainé, ée ; laineux, euse, v. *lanu.*

Móutoun bèn lana, mouton bien fourni de laine. R. *lano.*

LANADO (esp. *lanada),* s. f. Récolte de la laine ; t. de marine, guipon de laine dont se servent les calfats. R. *lano.*

LANAGE, LANÀGI (m.), **LANATGE** (g.), **LANÙGI** (Var), (b. lat. *lanagium),* s. m. Lainage, marchandise de laine ; façon, manière d'être d'une étoffe de laine ; laine en général, toison, v. *aus ;* récolte de la laine, v. *lanado.*

Bèsti de lanage, bête à laine ; *senti lou lanage,* sentir le suint, v. *surge.*

Ço que vous m'avès dat es be de boun lanatge.
A. GAILLARD.

Voueste buquet sènte toujour lou lanùgi.
LA SINSO.

R. *lano.*

LANAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (b. lat. *lanator),* s. Laineur, euse, ouvrier en laine, v. *lanié.*

Ansin vous, noun pèr vous, móutoun, sias de lanaire.
C. BLAZE. [naire.

D'un lanaire sus iéu preferariéu la crasso.
R. GRIVEL.

R. *lana.*

LANARIÉ, LANARIÒ (d.), s. f. Lainerie. R. *lano.*

LANAS (esp. *lanas,* lat. *lanaris),* s. m. Bête à laine ; Lanas (Ardèche), nom de lieu. R. *lano.*

LANAT, s. m. Les bêtes à laine, v. *avé ;* viande de mouton ou de brebis, v. *mechouso.*

Senti lou lanat, sentir la laine, le suint, v. *surge.* R. *lano.*

LANÇA (cat. *lansar,* port. *lançar,* esp. *lanzar,* it. *lanciare,* lat. *lanceare),* v. a. et n. Lancer, v. *bandi, manda ;* produire des élancements, v. *lanceja ;* darder, en parlant du soleil, v. *dardaia ;* ruer, v. *reguigna.*

Lança 'n chivau, lancer un cheval ; *lança 'no lèbre,* forlancer un lièvre ; *lança 'n veisseu,* lancer un vaisseau, v. *avara ; chivau que lanço, que lanço lou pèd,* cheval qui rue.

SE LANÇA, v. r. Se lancer, s'élancer, v. *rounsa.*

LANÇA, LANÇAT (l. g.), ADO (l. g., b.), part. et adj. Lancé, ée.

LANÇADO, LANÇA (d.), (rom. *lansada,* cat. *llansada,* it. *lanciata,* port. *lançada,* esp. *lanzada),* s. f. Coup de lance ; douleur lancinante, pulsation, v. *lancejado ;* ruade, coup de pied, v. *reguignado.*

Ai de lançado, j'éprouve des élancements.

Siéu pas-pulèu esta cubert de la flassado
Que m'avias benesi,
Que moun mau a cessa de jita de lançado.
E. DAPROTY.

R. *lanço, lança.*

LANÇAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui lance, qui rue, v. *reguignaire ;* instigateur, v. *empegnèire.* R. *lança.*

LANÇAIS, n. de l. Lanquais (Dordogne).

LANÇAMEN, s. m. t. de marine. Quête, saillie que fait l'étrave et l'étambot hors de la quille. R. *lança.*

LANÇARIÉ (rom. *lansaria),* s. f. Rue des marchands de lances ou des marchands de lignes de pêche *(lènci),* la rue Lancerie, à Marseille.

● Lance, v. lans.

LANCEJA, ALANCEJA, LANCETJA (l. g.), **LANCEIA** (Var), (rom. *lanssejar, alancejar,* cat. *lancejar,* esp. *alancear,* it. *lanciare,* v. fr. *lancoyer),* v. n. et a. Donner des coups de lance ; élancer, en parlant d'un abcès, v. *boumbouneja, cigaleja, martela ;* essayer de ruer, v. *reguigna.*

Moun dèt me lancejo, le doigt m'élance.

Amour, coume toun mau lancejo !
P. GAUSSEN.

N'i a un que porto la lanço,
Jèsus, pèr vous lanceja.
CH. POP.

LANCEJA, LANCEJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Frappé de coups de lance. R. *lanço.*

LANCEJADO, LANCINADO, s. f. Élancement, douleur lancinante, v. *boumbòni, lançado.*

Cado mot acos es coumo uno lancejado.
P. VIDAL.

Cbasco fes que lou regrèt ié trasié 'no lancejado.
F. MISTRAL.

R. *lanceja.*

LANCEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Récalcitrant, ante, v. *reguignet.* R. *lanceja.*

LANCEJANT, ANTO, adj. Lancinant, perçant, ante, v. *pougnènt.*

Un parelhat d'iolhous
Lusents e lancejants coumo lous estelous.
A. LANGLADE.

R. *lanceja.*

LANCELLO, s. f. La Lancelle, petite rivière du Dauphiné.

LANCELOT (rom. *Lancelot,* it. *Lancialotto),* n. d'h. Lancelot, Ladislas ; nom d'un héros de roman.

L'us diz de la piucella breta
Com tenc Lancelot en preiso,
Cant de s'amor li dis de no.
FLAMENCA.

Ladislas ou Lancelot, fils de Charles de Duras, fut le compétiteur du comte de Provence Louis II à la couronne de Naples.

LANCET, s. m. Pierre de taille placée à une ouverture dans la direction du mur et croisant celle qui va dans le sens de l'épaisseur et qu'on appelle *quartiè* (A. Vayssier). R. *lans.*

LANCETIÉ, LANCETIÈ (l.), s. m. Lancetier, étui à lancettes.

Sèu arribat dambé toutis mous titres,
Moun lancetiè, ma trousso, mous engouents.
B. CASSAIGNAU.

R. *lanceto.*

LANCETO (cat. *llanceta,* esp. port. *lanceta,* it. *lancetta),* s. f. Petite lance ; lancette, instrument de chirurgie, v. *flèume, sauneto ;* aigle marin, poisson, v. *ferrasso, glouriouso ;* gramen ailé, plante, v. *bauco-à-plumet ;* le va-et-vient des tours à filer ou à tirer la soie, v. *marrelage.*

Chivalié de la lanceto, chirurgien peu expert ; *erbo-de-la-lanceto,* ophioglosse vulgaire, plante ; *acò taio coumo uno lanceto,* cela coupe comme un rasoir. R. *lanço.*

● Lancheto *pour* l'anqueto.

LANCHO, s. f. Lanche, barque à deux mâts, employée dans le golfe de Biscaye et sur les rivières de l'Amérique méridionale, v. *tartano.*

● Lanchousclo, lanchusclo, v. lachousclo, lachusclo.

LÀNCI, LÀNCIS (toul.), (rom. *lans,* jet, trait, it. *lancio),* s. m. Jet de foudre, carreau de la foudre, v. *fóudre, lamp ;* pluie accompagnée de tonnerre, v. *aurige, pericle.*

Lou lànci del vi (G. Azaïs), la pointe du vin, sa saveur piquante ; *carrió be qu'acò fusso lou lànci* (F. de Cortète), il faudrait que ce fut bien rapide ; *faire lou lànci, fa lou lànci* (g.), faire le diable à quatre ; *mal lànci !* diable ! juron gascon ; *al lènci !* au diable, fi ! foin ! à Béziers.

La fouldre, l'esclair, les lanciz.
RABELAIS.

LANCIÉ, LANCIÈ (l.), **LANCÉ** (g.), (rom. *lancier, lansier,* cat. *llancer,* it. *lanciero,* port. *lanceiro,* esp. *lancero,* lat. *lancearius),* s. m. Lancier ; moissonneur qui laisse des épis debout ; sarment oublié lorsqu'on taille la vigne.

Pas de Lancié pour l'*ancié,* v. *anciso.* R. *lanço.*

LANCIERO, LANCIÈIRO (l.), s. f. Lancière, abée d'un moulin ; bonde d'une cuve, v. *boundo.* R. *lanço.*

LANCIL, LAUSIL, LANZIC, AUSIC, AUSSIC, ALSIT, LANDIS, LHANDIS, s. m. Curoir de l'aiguillon d'un laboureur, en Rouergue, v. *aussic, darboussado.* R. *lanço.*

● Lanciman, v. lansaman ; lanciso, v. enciso.

LANÇO (rom. *lansa,* cat. *llansa,* port. *lança,* esp. *lanza,* it. *lancia,* lat. *lancea),* s. f. Lance ; fer d'une toupie, v. *coucoumèu ;* t. de moissonneur, épi laissé par la faucille ; t. de maçon, l'eau, v. *aigo ;* pour nasse, v. *nasso.*

Lanço de targaire, lance de jouteur ; *bagna la lanço,* mouiller la lance, ce qui suffit pour qu'un jouteur soit considéré comme vaincu ; *enfusi de lanço,* bois d'une lance ; *la lanço en arrèst,* la lance en arrêt ; *lou marquès Lanço,* le marquis Lanza, troubadour italien du 13e siècle.

E iéu vole pourta ma lanço
En la grand maniero de Franço.
S. EUSTACHE.

PROV. Cop de lengo es cop de lanço.

Les Bonaud, de Provence, portent dans leur blason « un fer de lance d'argent ».

LANÇO-DÒU-CRIST, s. f. Ophioglosse vulgaire, v. *erbo-de-la-lanceto, lengo-de-serp* lycope d'Europe, v. *canebe-sóuvage.*

LANÇO-FIÒ, LANÇO-FUE (m.), s. m. t. d'artillerie. Boutefeu, bâton qui sert à mettre feu aux canons.

Vouéli qu'un lanço-fue prefounde
Qu vendra pèr mi desrenja.
T. PAYAN.

R. *lança, fiò.*

LANÇO-FLOUS, s. m. Enfant qui jette des fleurs à la procession ; masque qui jette des fleurs, v. *jito-flour, ange.*

De lanço-flous ourna de fort poulit riban.
A. CROUSILLAT.

● Lançol, v. linçol.

LANÇOT (v. fr. *lanceor, lanssot),* s. m. Homme armé d'une lance, massier, en Béarn.

Li meillor lanceor sunt en Navarre.
VIEUX.

R. *lanço.*

● Lançòu, lançoulado, lançoulat, v. linçòu, linçoulado.

LANÇOUN (rom. *Allanson, Alançon,* b. lat. *Alanzo, Alantio, Allantio, Allanso, Lancœnum),* n. de l. Lançon (Bouches-du-Rhône, Hautes-Pyrénées) ; nom de fam. prov. R. *Alansoun.*

LANÇOUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Lançon, v. *manjo-garousso.*

● Lançouroun, v. linçoulet.

LAND, s. m. Trait de charrue, en Périgord, v. *rego.*

Dubert de land en land, ouvert entièrement, à deux battants, v. *bat, brand.* R. *alanda.*

LANDA, ANDA (l.), **LANDEA** (niç.), **LANDRA** (l. g.), (lat. *andruare, amtruare,* courir), v. n. Décamper, courir précipitamment, v. *courre, lampa, pòusseja, patuscla ;* errer, battre le pavé, clocher, v. *balanda ;* s'é-

chapper, couler, v. *escampa;* brûler, v. *crema.*

Chivau que lando, cheval qui galoppe; *prendre moussu Lando pèr soun proucurour,* prendre la poudre d'escampette; *lou fiò lando,* le feu brûle.

Betelèn de Judèa
Es ounte fau landa.
A. CROUSILLAT.

Landavo dins lei champ coumo lou fue de Diéu.
M. BOURRELLY.

Coumo un demoun s'envai landant.
B. MARCELIN.

PROV. Fiho que lando,
Taulo que brando
E femo que parlo latin
Faran toujour marrido fin.

SE LANDA, SE LANDRA (l.), v. r. Fainéanter, flaner, ne rien faire, v. *alanda, balandra;* s'étendre de son long, se vautrer, v. *alatra.*

Conférer ce mot avec l'it. *andare.*

LANDAIRE, LANDRAIRE (querc.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. et adj. Coureur, euse, fugace, qui ne demeure pas longtemps dans un lieu; batteur de pavé, fainéant, ante, v. *courriòu.*

Que de landaire,
Que de cridaire!
S. LAMBERT.

R. *landa.*

LANDARRO, s. f. Loir, en Gascogne, v. *gàrri-grèule, missarro.*

LANDAS, s. m. Grande lande, en Rouergue, v. *campus, ermas.* R. *lando.*

* ● Landèi, v. landié; landema, v. endeman; landenous, v. lendenous.

LANDERIDETO, LANDERIDÈ, s. Sorte de flonflon ou de refrain béarnais, v. *lanlèro.*

LANDÉS, ESO, adj. et s. Landais, aise, habitant des Landes, v. *Lanen, Lanusquet;* Landais, Landés, noms de fam. mérid. R. *lando.*

LANDETO, s. f. Petite lande, en Rouergue, v. *erme.* R. *lando.*

● Landi *pour* langui.

LANDIÉ, LANDIÉ (l. lim. d.), **LENDIÈ** (l.), **LANDÈI** (bord.), **LANDRÈ** (g.), **LANDIER, LANGUIER** (Velay), (rom. *landey,* b. lat. *anderius, andasium,* angl. *andiron),* s. m. Landier, grand chenet, en Dauphiné, Languedoc et Guienne, v. *cafiò, caminau.*

Sol tout soul davans mous landiès.
J. AZAÏS.

Lou pèd sus lendiès.
B. FLORET.

R. *anders?*

LANDIÉ, IERO, adj. et s. Coureur, euse, à Nice, v. *landaire.*

Es bello e noun landiero,
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *landa.*

● Landineja, v. landrineja; landinièiro, v. lindaniero.

LANDIRAS, n. de l. Landiras (Gironde).

LANDIS, LHANDIS, s. m. Curoir de laboureur, en Rouergue, v. *lancil.*

LANDISSIÈIRO, LANDINIÈIRO, adj. f. *Aguilhado landinièiro,* grand aiguillon de laboureur, v. *aguïado.* R. *landis.*

LANDO (dauph. *landra),* s. f. Course, escapade, v. *escourregudo;* coureuse, fille dissipée, v. *courriolo.*

Faire de lando, courir, différer, à Nice.

En fasènt quatre lando.
J. RANCHER.

Noun fara de bousin ni manco trôu de lando.
J. BESSI.

R. *landa.*

LANDO, LONDO (rouerg.), **LANNO, LANO** (g.), **LANE** (b.), (rom. *landa, lana, lane,* b. lat. it. *landa,* breton *lann,* sax. *land,* terre), s. f. Lande, friche, v. *campas, erme, garrigo, gres, trescamp;* Lalanne, Lanne (Basses-Pyrénées); Lannes (Lot-et-Garonne), noms de lieux; Lanne, Lannes, Landes, Lalande, noms de fam. gascons.

Li Lando de Gascougno ou *de Bourdèus, las Lanos* (g.), (rom. *las Lanas),* les Landes de Gascogne ou de Bordeaux, contrée de sables qui s'étend depuis l'Adour jusqu'à Bordeaux; elle avait pour capitale Dax; on distinguait les Landes de Gascogne et les Landes de Guienne et de Bordeaux; département des Landes, dont le chef-lieu est Mont-de-Marsan; *lou manescau Lanno,* le maréchal Lannes, né à Lectoure (Gers), (1769-1809).

Fres casal de la lando.
J. JASMIN.

● Lando (tante), v. tanto; lando *pour* alandado (ouverte), *en parlant d'une porte.*

LANDORO, s. Landore, batteur de pavé, fainéant, ante, en Languedoc et Forez, v. *leisano.*

De Landore (rom. *de Landorra,* b. lat. *de Landora),* ancien nom de famille rouergat, v. *Andorro.* R. *lando* 1.

LANDOUESO, s. f. Vandoise; poisson, en Languedoc, v. *sòfi.*

LÀNDRA (lat. *andruare),* v. n. Courir, décamper, battre le pavé, en Languedoc, v. *landa* plus usité.

LANDRE (LOU), (b. lat. *Mansus de Landro),* n. de l. Le Landre (Gard).

L'estang dòu Landre, l'étang du Landres, dans la Crau d'Arles.

● Landrè, v. landié.

LANDREJA, v. n. Flâner, lanterner, en Querci, v. *barrula.*

Ana landreja pès bartasses.
J. CASTELA.

R. *landra.*

LANDREJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Flâneur, rôdeur, euse, v. *barrulaire*

Coumo un abèl landrejaire
Mourmoulo e fresino à l'esclaire.
A. FOURÈS.

R. *landreja.*

LANDRI (SE), v. r. Se marier, au Queiras, v. *marida.*

Conférer ce mot avec le prov. *alandri (s'),* devenir coureur, ou le gr. ἀνήρ, ἀνδρός, homme.

LANDRIN, INO, s. et adj. Flandrin, lambin, ine, paresseux, euse, v. *flandrin* plus correct. R. *landra.*

LANDRINA, v. n. Fainéanter, lambiner, v. *flandrina.* R. *landrin.*

LANDRINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui fainéante, v. *landrejaire.* R. *landrina.*

LANDRINAS, ASSO, s. et adj. Grand flandrin, v. *flandrinas.* R *landrin.*

LANDRINEJA, LANDINEJA (l.), v. n. et a. Fainéanter, flâner, lambiner, v. *flandrineja.* R. *landrin.*

LANDRIVIÉ (rom. b. lat. *Landrivia,* habitation d'Andrieu), n. de l. Landrivie, nom de lieu fréquent en Périgord.

● Landrot, v. lindrot.

LANDROUNO, s. f. t. injurieux, à Marseille.

Sias qu'uno soto landrouno.
L. PICHE.

Conférer avec l'it. *ladrona,* voleuse, ou *landoro.*

LANDURO (rom. it. *laidura,* outrage, blessure), s. f. Souffrance, selon Doujat, dans cette locution toulousaine:

Fa landuro, souffrir en voyant les autres se réjouir, v. *enduro (mau d').*

● Lane, v. lando *et* plano; lanèi, èiro, v. lanié, iero.

LANEIRET, s. m. Laneret, mâle du lanier, oiseau de proie. R. *lanié.*

LANEIRI, n. p. Laneyric, nom de fam. mérid. à conférer avec le nom fr. *Landry* (b. lat. *Landericus).*

LANEJA, v. n. et a. Produire de la laine, pousser une belle toison, en parlant des brebis; ramasser la laine du séchoir; garnir, couvrir de laine, v. *enlana;* lainer, tirer la laine des étoffes, peigner les draps, v. *lana.* R. *lano.*

LANEN, ENCO, adj. et s. Landais, aise, habitant des Landes, v. *Landés, Lanusquet.* R. *lano, lando.*

LANET, n. de l. Lanet (Aude), v. *manjocouderlo.*

● Lanet, eto, *pour* nanet, eto.

LANETO (lat. *lanetum),* s. f. Petite laine, laine légère; étoffe de laine, v. *burato.*

Coutihoun de laneto, jupe de petite laine.

Em' uno raubo de laneto.
S. LAMBERT.

R. *lano.*

● Lanfarou *pour* fanfarou.

LANFIEJA, v. a. et n. Tracasser, faire des cancans, en Languedoc, v. *petoufleja.* R. *lànfio.*

LÀNFIO (it. *lanfa,* eau de naffe), s. f. Simagrée, mignardise affectée; cancan, tracasserie, en Languedoc, v. *menganello, petòfi.*

Jano de las lànfios (l.), minaudière, mijaurée.

Restèron pas de veni long-tèms ié fa canta de lànfios e de regrèts davans sa porto.
C. FAVRE.

LANFIOUS, OUSO, adj. Mignard, arde, minaudier, ière, v. *vesia.*

E d'un toun lanfious coumo cau
Antau parlèt à Jan Vinau.
J. ROUDIL.

R. *lànfio.*

LANFRA, v. n. Mentir, dans les Alpes, v. *menti.* R. *lanfro.*

LANFRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Menteur, hableur, euse, v. *alant, messourguiè.* R. *lanfra.*

LANFRANC, n. p. Lanfranc, nom italien.

Lanfranc Cigala, de Gênes, ancien troubadour provençal; *Paul Lanfranchi,* de Pise, troubadour provençal du 14e siècle.

LANFREZO (nom fr. *Lanfrey,* germ. *Lantfred),* n. p. Lanfrèze, nom de fam provençal.

LANFRIN, LANFRI (l.), **INO,** s. et adj Coureur, euse, vagabond, onde, en Languedoc. v. *barrulaire, courriòu, landrin.*

O masco! o guso! o mandro! o lanfrino! ah! couquino!
J. LAURÈS.

Toujour èts estados lanfrinos.
A. GAILLARD.

R. *flandrin.*

LANFRO (esp. *palabra,* parole), s. f. Mensonge, dans les Alpes, v. *messorgo.*

● Langanco, v. lagagnouo; Langarèl, v. Lengarèl; langareto, v. lengueto.

LANGASTIÉ, LINGASTIÉ, LAGASTIÈ (l.), adj. et s. m. Qui a beaucoup de tiques; grande quantité de tiques; ricin, plante dont les graines ressemblent à des tiques, v. *paumocristo.*

Dóu langastié que lou sagato
En milo rode es trafiga.
E. DAPROTY.

R. *langasto.*

LANGASTO, LINGASTO (l.), **LIGASTO** (querc.), **LACHO** (d.), (cat. *llagasta,* lat. *locusta),* s. f. Tique, insecte parasite, v. *biouch, cascaioun, lagast, pat, rèse;* brocard, coup de langue, mot satyrique, v. *brouquet, lardoun, lengado;* sauterelle, dans le Tarn, v. *langousto.*

M'a rendut plus transit qu'uno primo langasto,
LA BELLAUDIÈRE.

Degus lou bèn d'autru fès jamai lei langasto.
J. DÉSANAT.

PROV. S'arrapa, se teni coume uno langasto.
— Se gounfla coume uno langasto.

LANGASTOUN, LENGASTOUN (m.), s. m. Petite tique.

Tiro coume un langastoun, dit-on d'un enfant qui tette beaucoup.

Mi teniéu coumo un langastoun.
G. ZERBIN.

R. *langasto.*

● Lange *pour* l'Ango; lange, làngi, v. làni.

LANGIÉ, LANGÈ (g.), **LAUGÈ** (rouerg.), s. m. Danger, v. *dangié* plus usité; dégoût, aversion, en Limousin, v. *fàsti.*

Acò fa langié, c'est dégoûtant.

● Langeirous, v. dangeirous; Langlado *pour* l'Anglado.

LANGOGNO, n. de l. Langogne (Lozère), ancien monastère de bénédictins.

● Langolo, langoro, v. grisolo; langòni, v. agòni.

LANGOUIRA, LANGOUEIRA (d.), (v. fr. *langourer*), v. n. Languir, traîner en longueur, v. *malaveja, treineja;* agir languissamment, v. *bestira.*

Erme de Crau, vàsti sansouiro,
A ma chatouno que langouiro,
Emai tu, souleias, fugues amistadous.
MIRÈIO.

SE LANGOUIRA, SE LANGOURA, v. r. Se plaindre, v. *doulouira.*

Ni rise ni me langoure.
F. DU CAULON.

R. *langour.*

LANGOUIRAN (rom. *La Goiran, Lagoyran*), n. de l. Langoiran (Gironde).

LANGOUIRO, s. Personne ou animal qui n'a que la peau et les os, v. *pelangouiro.* R. *langouira.*

LANGOUR, LENGOUR, LANGOU (l.), **LENGOU** (g.), (rom. *langor, languor,* port. *langor,* it. *languore,* lat. *languor*), s. f. Langueur, abattement, v. *desfèci.*

La langour de si grands iue negre.
CALENDAU.

Mau-grat la caud, la peno e la langour.
F. GRAS.

LANGOUROUS, LANGOUIROUS, LANGOUEIROUS (d.), **OUSO, OUO** (rom. *languios*), adj. Langoureux, euse, v. *alangouri.*

Revellion lous plasés dins un cor langourous.
N. FIZES.

A regrèt e l'iol langourous.
B. FLORET.

R. *langour.*

LANGOUROUSAMEN, LANGOUROUSOMEN (l.), adv. Langoureusement, languissamment.

La campano dóu bord sounè langourousamen.
P. MAZIÈRE.

R. *langourous.*

● Langourut, v. crussènt.

LANGOUST, s. m. Sauterelle, grillon, dans les Alpes, v. *langousto.*

Lou pichin langoust que grilo dins la bauco.
L. FUNEL.

LANGOUSTIÉ, s. m. Le Langoustier, une des îles d'Hières (Var); quartier du territoire d'Uzès. R. *langousto.*

LANGOUSTIERO, LANGOUSTIÈIRO (l.), s. f. Filet pour prendre les langoustes. R. *langousto.*

LANGOUSTIN, LINGOUSTA (niç.), (esp. *langostin*), s. m. Chevrette de mer, v. *carambot.*

PROV. NIÇ. Sauto coumo un lingousta.

R. *langousto.*

LANGOUSTO, LAGOUSTO (bord.), **LENGOUSTO** (l.), **LINGOUSTO** (m.), **LIGOUSTO** (g.), **LOUNGOUSTO, PALANGOUSTO** (rouerg.), (rom. *langosta, lengosta, lingosta, loqusta,* cat. port. *lagosta,* esp. *langosta,* it. lat. *locusta*), s. f. Langouste, crustacé; sauterelle, criquet, v. *bouco, ligasto, sautarello, sautobou;* veau qui est lent à tetter, en Albigeois; béate, dévote renforcée, en Rouergue, v. *beato, esquichado.*

Grosso langousto, homard, v. *ligoumbau; sèmblo uno langousto,* il est maigre et sec; *sauto-langousto,* sauteur, personne légère; *colo de la Lingousto,* montagne qui fait partie de la chaîne de Sainte-Victoire.

PROV. A pèd eissu noun se pren langousto.

LANGOUSTOUN, LINGOUSTOUN (m.), s. m. Petite langouste.

Lou lingoustoun douno bouen goust.
S. CRÉMAZY.

R. *langousto.*

LANGOUSTUN, s. m. Dévotion exagérée, v. *devoutige.*

Lou langoustun que vous doumino.
A. VILLIÉ.

R. *langousto.*

*● Langramuo, langronue, v. lagramuso; langremo, v. lagremo; langrolo, v. grisolo; Languedò, v. Lengadò; langueira, v. langouira; langueja, v. lengueja; langueto, v. louqueto; languèts *pour* languissès, *dans A. Gaillard.*

LÀNGUI, LÀGUI (l.), (rom. *langui, laguí, laguit, laí,* cat. *laguí,* lat. *languidus*), s. m. Peine que l'on éprouve par un retard quelconque, ennui, chagrin, v. *làgui, tèdi.*

Lou làngui es bon pèr rèn, emai oufènso Diéu.
R. MARCELIN.

Lou làngui coume d'an iè fai dura lis ouro.
J. ROUMANILLE.

Iéu ai lou làngui dóu païs.
T. AUBANEL.

LANGUI, LANDI (auv.), (it. *languire,* lat. *languere*), v. n. et a. Languir; attendre avec impatience, avec peine, avec inquiétude, v. *charví, demoura, lèire, peira, tahina.*

Languisse, isses, is, ou (m.) *languissi, isses, isse, issèn, issès, isson; languissiéu; languiguère; languirai; languiriéu; que languigue* ou (b.) *languésquei; languiguèsse; languissènt* ou *languint* (g.).

Languisse de, me languis de, il me tarde de; *lou fas langui,* tu le fais attendre; *languissèn despièi dos ouro,* nous attendons depuis deux heures; *langui lou bèu tèms,* attendre le retour du beau temps.

PROV. Quau espèro, languis.
— Fai mau langui
E vèire pas veni.
— Vau mai langui
Que mouri,
Soufri
Que pourri.

SE LANGUI, v. r. S'ennuyer dans l'attente, attendre avec impatience, trouver le temps long, avoir le mal du pays, v. *atedia.*

Se languis, si languisse (m.), il languit, il s'ennuie; *se languissiè de la vèire,* il lui tardait de la voir; *faire langui,* impatienter, laisser dans l'attente; *se garda de langui,* se désennuyer, se distraire; *i'a que de se pas langui,* il n'y a qu'à savoir attendre; *se te languisses, mete uno pèiro à ta pòchi,* dicton que l'on adresse à ceux qui s'ennuient, v. *peira.*

PROV. Se langui coume un chin.

LANGUI, LANGUIT (l. g.), IDO, part. et adj. Attendu avec impatience, souhaité, désiré, ée; exténué, ée, affaibli, ie.

Nous sian prou langui, le temps nous a bien duré.

● Languidouiro, languiduro, v. languitudo; languidous, v. languissous; languier, v. landié.

LANGUIÉU, LANGUEI (d.), **IVO, IBO** (lat. *languidus*), adj. Qui porte à la langueur, à l'ennui, v. *languissable.*

Oustau languiéu, maison triste. R. *làngui.*

LANGUIMEN (rom. cat. *languiment*), s. m. Ennui, nostalgie, abattement, dépérissement, v. *desaire, desfèci, enuei.*

Lou languimen dóu païs, la maladie du pays; *lou languimen m'arrapo,* l'ennui me prend; *avé lou languimen,* s'ennuyer.

Me li vau rèndre
Pèr la garda de languimen.
O. BRUEYS.

Maire, flour, agneloun, tout mor de languimen.
L. ROUMIEUX.

R. *langui.*

LANGUINEJA, LANGUIREJA (l.), v. n. Languir, v. *langouira.*

Car oun mès d'aigo jou chucàui,
Mès, praube, jou languinejaui.
G. D'ASTROS.

R. *languino.*

LANGUINO (v. fr. *languine*), s. f. Langueur, mélancolie, en Gascogne, v. *cagno;* épuisement, v. *anequelimen.*

Noun counèis pas ço qu'es que la languino.
L. VESTREPAIN.

Sentioi moun cor fremi d'uno douço languino.
J. JASMIN.

R. *langui.*

LANGUISOUN, LANGUISOU et **LANGUISSOU** (l. g.), (v. fr. *languison, languisson*), s. f. Ennui que l'on éprouve loin d'une personne ou d'un pays aimé, v. *languitudo.*

Ma languisoun sara mourtalo.
ISCLO D'OR.

A resoulut sènse rasou
Del fa mouri de languisou.
P. GOUDELIN.

R. *langui.*

LANGUISSABLE, ABLO, adj. Où l'on s'ennuie, peu fréquenté, triste, en parlant d'un lieu, v. *languiéu.*

Lis àutri jour de la fèsto soun esta languissable quauque pau.
ARM. PROUV.

R. *langui.*

LANGUISSÈNT, LANGUISSENT (l.), **ÈNTO, ENTO,** adj. Languissant, ante, v. *blet.* R. *langui.*

LANGUISSÈU (rom. *Languissel,* b. lat. *Languysellum, Languicellum, Laguissellum*), n. de l. Languissel, près Nîmes (Gard).

Lou cardinau Languissèu, le cardinal Bernard Languissel, archevêque d'Arles (1280), frère de Bertrand Languissel, évêque de Nîmes, et d'André Languissel, évêque d'Avignon.

LANGUISSOUS, LANGUIDOUS (b.), **LANGUISSU, LANGRIGNU** (auv.), **OUSO, OUO,** adj. Qui a la nostalgie, l'ennui, le spleen, v. *tahinous.* R. *langui.*

LANGUITÒRI, s. m. Ennui, spleen, v. *enuei.*

Lou languitòri lou rousigo, l'ennui le dévore; *acò gardo de languitòri,* cela empêche de s'ennuyer, cela distrait; *aquí i'a la grano de languitòri,* c'est un endroit bien ennuyeux. R. *langui.*

LANGUITUDO, LANGUIDÙRO (rouerg.), **LANGUIDOUIRO** (l.), (b. lat. *languitudo*), s. f. Peine de l'attente, ennui, mélancolie, nostalgie, v. *tahino, transiduro.*

Mourien de doulour e de languitudo.
ISCLO D'OR.

Preso de languidouiro e de desesperanço.
P. FÉLIX.

Las languidouiros dóu vèusage
Soun be trop rudos à toun age.
C. FAVRE.

PROV. La languitudo es un marrit mau : li pichots enfant n'en moron.

R. *langui.*

LÀNI, LAGNE, LÀGNI (m.), **LANGE** (rom. *lanis,* it. *lano,* lat. *laneus*), adj. et s. m. En laine, fait avec de la laine; lange, v. *bourrasso, panèu, pedas.*

Maiòu làni, maillot de laine; *pedas làni,* lange de laine.

Li fai un brès de soun capèu,
Un làni de soun gros mantèu.
N. SABOLY.

Leissas-me muda dins un bon lagne
L'enfant plega dins voste faudau
VIEUX NOEL.

LÀNI-LÌNI (rom. *lanis,* de laine, *lini,* de lin), s. m. Tiretaine, étoffe moitié laine, moitié fil, v. *miejo-lano.* R. *làni, lin.*

LANIÉ, LANIÈ (l.), **LANÈI** (bord.), **LAÈ** (b.), **IERO, ÈIRO, ÈRO,** adj. et s. Qui a rapport à la laine; celui, celle qui lave la laine.

Ensèmble gardarian la troupeto laniero.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *lano.*

LANIÉ, LANIAIRE (esp. *lanero,* lat. *lanarius*), s. m. Lainier, marchand de laine, ouvrier en laine, v. *lanaire;* Lanery, nom de fam. provençal.

LANIÈ (rom. *lanier, lainier,* it. *laniere,* lat. *lanarius*), s. m. Lanier, oiseau de proie.

Ni lou lanié ni lou gerfaut.
G. D'ASTROS.

LANISSO, s. f. Tas de laine; lainage, tissus, v. *lanage.* R. *lano.*

LANJA (rom. *Langeac*), n. de l. Langeac (Haute-Loire).

LANLA, LALLA (l.), Sorte de flonflon, de refrain.

Peraqui lanla, médiocrement, couci-couci; *se pourta lanla,* se porter lala, ni bien ni mal.

Tan, lanlan, lanlan, leran, lan.
A. PEYROT.

LANLEREJA, LANLERIA (m.), v. n. Dandiner, fainéanter, rester debout sans rien faire, v. *flandrineja.* R. *lanlèro, lanlèri.*

LANLÈRI, s. m. Dandin, nigaud, v. *brandin*.

Taiso-ti, gros lanlèri !
L. PÉLADON.

R. *lanlèro*.

O LANLÈRO, LALLÈRO (l.), **LALLARO** (rouerg.), s. f. Sorte de flonflon, v. *tranlèro;* bourrée, chansonnette, v. *rigaudoun ;* joie, divertissement, en style familier ; femme efflanquée qui se dandine, personne un peu folle, v. *flandrino, tranleto.*

Faire lanlèro, fa lallèro (l.), se divertir, s'ébaudir ; *manda faire lanlèro*, envoyer paître ; *un farlanlèro*, un amant volage qui veut seulement s'amuser.

Tant-pis pèr vous se sias lanlèro.
A. VIRE.

M'acusa d'èstre un pau lanlèro.
LOU CASSAIRE.

R. *la, lèro*.

● Lanno, v. lando.

LANNO-CAUBO (*lande chauve*), n. de l. Lannecaube (Basses-Pyrénées).

LANNO-GRASSO (*lande grasse*), n. de l. Lannegrasse (Basses-Pyrénées), v. *mouchacous*.

LANNO-MAJOUR (*lande majeure*), n. de l. Lannemajour (Basses-Pyrénées).

LANNO-MEJAN (*lande moyenne*), n. de l. Lannemezan (Hautes-Pyrénées).

LANNO-MOURINO (*lande des Maures*), n. de l. Lanne-Mourine, près Ossun (Hautes-Pyrénées), plaine fameuse par la bataille sanglante que les habitants du pays livrèrent aux Sarrasins au 8e siècle.

LANNO-PAX, n. de l. Lannepax (Gers).

LANNO-PLA (*lande plane*), n. de l. Lanneplaa (Basses-Pyrénées).

PROV. Lou regent de Lanno-pla,
Briac, que canto plà,

le régent de Lanneplaa, ivre, chante bien.

LANNO-SOUBIRAN (*lande supèricure*), n. de l. Lanne-Soubiran (Gers).

LANNO-VIÈLHO (*lande vieille*), n. de l. Lanevieille (Basses-Pyrénées).

LANO, LONO (rouerg.), (rom. it. esp. lat. *lana*, cat. *llana*), s. f. Laine, v. *lan, primo*.

Lano blanco, laine blanche ; *lano negro*, laine noire ; *lano bourreto*, laine noirâtre ; *lano surjo, lano sucouso*, laine en suint ; *lano cabrenco*, laine jarreuse ; *lano canisso*, laine dure ; *lano pelado*, laine que les mégissiers détachent des peaux ; *lano de Camargo, lano estivenco, lano castejado*, variétés de laine, connues à Arles ; *aus de lano*, toison de laine ; *flo de lano*, flocon de laine, houppe ; *pèu de lano*, poil de laine ; *tria la lano*, pluser, éplucher la laine ; *escarrassa la lano*, carder la laine ; *touca la lano*, rosser ; *mescla li lano*, ploquer les laines, mêler les laines de différentes couleurs ; *vèndre souto lano*, vendre un mouton avec sa laine ; *la lano toumbo*, il commence à neiger.

PROV. Vau mies douna la lano que la fedo.
— Se perdes lou moutoun, auras pas la lano.
— Carga d'argènt coume un iòu de lano.

A Graveson (Bouches-du-Rhône), un cours d'eau porte le nom de *Roubino de la Lano*, et il y a près Arles *lou prat de la Lano* ou *Lagno*.

● Lano (lande), v. lando ; lano (plaine), v. plano.

LANO (rom. béarn. *Lane*), n. de l. Lane (Hautes-Pyrénées). R. *lando*.

LANOBRE, n. de l. Lanobre (Cantal).

LANOS (rom. *Lanos*), n. de l. Étang de Lanos, en Cerdagne.

LANOUS, OUSO, OUO (rom. *lanos*, cat. *llanos*, it. *lanoso*, lat. *lanosus*), adj. Laineux, lanugineux, euse, v. *lanié*.

LANQUÈRI, LAUQUÈRI, s. m. Espiègle, luron, près Carpentras, v. *levènti*.

LANQUETA, v. n. Faiblir, céder par lâcheté (G. Azaïs), v. *cala*. R. *anqueto*.

LANS, LANCE (l.), (rom. *lans, lanz*, cat. *llans*, esp. *lance*, port. *lanço*, it. *lancio*), s. m. Action de lancer, de s'élancer, jet, élan, bond, v. *vane;* t. de marine, mouvement qui écarte le vaisseau de sa route ; Lans (Isère), nom de lieu.

Lans d'un lume, jet de lumière qui se produit inégalement sur la mèche ; *lans dóu tron*, jets de la foudre ; *n'ai pas de lans*, je ne suis pas bien placé ; *quand troubarai moun lans, ièu iè mancarai pas*, quand je trouverai une occasion favorable, je n'y manquerai pas ; *lou coumèrci n'a gens de lans*, le commerce ne va pas ; *prene lou lans*, prendre l'élan ; *d'un soul lans*, d'un seul élan ; *de lans*, d'emblée ; *lou mount de Lans*, le mont de Lans (Hautes-Alpes).

Cal en nadant lou travessa
E d'un lance lou trepassa.
M. BARTHÉS.

R. *lança*.

LANSA (rom. *Lansac, Lanzac*, b. lat. *Lansacium*), n. de l. Lansac (Bouches-du-Rhône, Gironde, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales) ; Lanzac (Lot) ; variété de poire qui murit en automne ; nom de fam. méridional.

LANSAMAN, LANSIMAND (l.), (v. fr. *lancemant*, rom. *lansamant*, all. *landsmann*, homme du pays, campagnard), s. m. Sobriquet qu'on donnait jadis aux Allemands et aux Suisses ; escogriffe, homme grand et mal bâti, v. *lampian ;* Lanceman, nom de fam. méridional.

Vèi intra, sens pica, un lansimand de Prussian.
A. ARNAVIELLE.

Landamman est le nom du premier magistrat de certains cantons suisses.

LANSAQUENET, LANSOCANET (m.), **LANSQUENET, ANSQUENET** (d.), **LANSECANET, LENSACANET, LENSAQUENET** (l.), **ENSACANET** (g.), (port. *lansquenete*, all. *landsknecht*), s. m. Lansquenet ; jeu de cartes.

Au berland emai au piquet,
Au parlaire e lansequanet.
D. SAGE.

Au berland e lensaquenet
Souvent el vous ploumo tout net.
N. FIZES.

LANSAQUENETO, LANSACANETO, s. f. Lansquenet, jeu de cartes.

Es estat dich que, pèr passar lou jour, se jougarié à la lansacaneto.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *lansaquenet*.

LANSARGÒU, OLO, adj. et s. Habitant de Lansargues.

LANSARGUE (rom. *Lanzargues, Lancergas, Lendissargues*, b. lat. *Lansanicæ, Lanzanicis*), n. de l. Lansargues (Hérault).

● Lanse, v. lance ; lànsi, v. lànci ; lanso, v. lanço ; lanso-panié *pour* anso à panié ; lansol, lansòu, v. linçòu ; lansoulado, lansoulet, v. linçoulado, linçoulet.

LANT, s. m. Catafalque (vieux), en Béarn, v. *catafau*.

Que dejus la dicte borde sie feyt lo lant cubert de bons draps d'aur. e tres bancx cuberts de negre à l'entorn deu lant.
1414.

● Lant *pour* la ount (là où), *en Albigeois*, v. delant ; lant, lante, anto, v. lènt, ènto.

LANTA (rom. *Lantar*), n. de l. Lanta (Haute-Garonne).

LANTAL, n. p. Lantal, nom de fam. lang.

LANTANTIRO, sorte de refrain qu'on chantait dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix :

Lantantiro la Bedocho !
Lantantiro l'Abadié !
Avèn un bèu castèu,
Latantiro, liro, liro.
CH. POP.

● Lantantu, v. lantuan.

LANTERNA, LANTERNEJA, LANTERNIA (m.), **LANTARNIA** (a.), **LANTOURNEJA** (querc.), v. n. Se promener avec une lanterne, lanterner, baguenauder, s'amuser à des vétilles, lambiner, rôder, v. *bricouleja, guscja*.

Sèns lanterneja, sans hésiter.

Lanternejés pas mai, anen !
A. BIGOT.

R. *lanterno*.

LANTERNAGE, LANTERNÀGI (m.), s. m. Action de lanterner, de baguenauder.

Lou Lanternàgi, titre d'un conte de B. Chalvet (1845). R. *lanterna*.

LANTERNAIRE, LANTERNEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui lanterne, qui lambine, v. *patian*.

Soun talamen lanternejaires, à Roudez.
ALBOUY.

R. *lanterna*.

LANTERNARIÉ, LANTERNARIÒ (l.), s. f. Lanternerie, fadaise, lenteur, v. *patetun ;* rue des Lanterniers. R. *lanterna*.

LANTERNIÉ, LANTARNIÉ (m.), **LANTERNIÈ** (l.), **IERO, IÈIRO** (l.), (rom. *lantarnier*, cat. *llanterner*, esp. *linternero*, port. *lanterneiro*, lat. *laternarius*), s. Lanternier, ière, qui fait ou vend des lanternes, v. *magnin ;* personne irrésolue, indéterminée, v. *patolo ;* sobriquet des gens de Pernes (Vaucluse).

Un lanternié qu'èro de gardo.
C. FAVRE.

R. *lanterno*.

LANTERNISTO, s. m. Lanterniste, nom des membres d'une académie de Toulouse qui fut fondée à la fin du 17e siècle, et qui, dans l'origine, s'assemblait la nuit. Elle avait pris pour devise : *in nocte lucerna*. R. *lanterno*.

LANTERNO, LATERNO (toul.), (rom. *lanterna, lantexa, lantia, lanta*, cat. *llanterna, llantia*, port. it. *lanterna*, esp. *linterna*, lat. *laterna*), s. f. Lanterne ; reverbère ; falot d'une confrérie de pénitents, v. *lumenàri ;* abside d'une église ; tourelle ouverte sur le comble d'une maison ; t. de mécanique, sorte de roue ; ancienne coiffure des femmes du peuple, à Arles, au 18e siècle, v. *carcasso, veleto ;* espèce de plante, *clathrus cancellatus* (Lin.) ; fadaise, conte impertinent, v. *fanau ;* musard, badaud, v. *leïsano*.

Lanterno sourno, lanterne sourde ; *lanterno magico*, lanterne magique ; *lanterno de papié*, lanterne vénitienne ; *viheto de lanterno*, lampion de lanterne ; *faire courre la lanterno*, cabaler pour une élection ; *sèmblo uno lanterno*, se dit d'une personne maigre ; *vièlho lanterno, caro de lanterno espeçado* (C. Brueys), vieille femme hideuse, vieille coquine ; *la lanterno de Frejus*, la Lanterne, nom d'une tourelle romaine qui était le phare du port de Fréjus ; *la lanterno de Sant-Meissemin*, l'abside de l'église de Saint-Maximin (Var) ; *la Lanterno di Mort*, la Lanterne des Morts, nom d'une chapelle située derrière la cathédrale de Sarlat (Dordogne).

LANTERNOUN, s. m. Lanternon, lanterneau, partie d'un escalier. R. *lanterno*.

LANTIÉ (lat. *Anteis*), n. de l. Lantier, près Ampus (Var) ; Lantier, Lantéri, noms de fam. provençaux.

● Lantiscle, v. lentiscle ; lantomen, v. lentamen ; lantour, v. lentour.

LANTOUI, n. de l. Le gouffre de Lantouï, en Querci.

LANTOUN, n. de l. Lanton (Gironde).

● Lantourneja, v. lanterneja.

LANTOUSCO (rom. *Lantosca*), n. de l. Lantosque (Alpes-Maritimes).

LANTRÈSO (lat. *lathyris*, épurge), s. f. Euphorbe, plante, v. *lachusclo*.

LANTRÈSOU, s. m. Petite euphorbe, euphorbe des moissons, dans l'Hérault, v. *verinado*. R. *lantrèso*.

LANTUAN, LANTANTU (rh.), (it. *lanternuto*, très maigre), s. m. Grand flandrin, homme grand et mal bâti, v. *lampian ;* Lantoin, nom de fam. provençal.

Un gros lantuan, un gros lourdaud.

Èro agudo fouert recercado
Pèr l'ai dóu rèi Gargantuan ;
Aquéu èro un gros lantuan.
REYNIER DE BRIANÇON.

R. *lant, lènt*.

LANTUEI, n. de l. Lanteuil (Corrèze).

LANTULÙRURO, LANTULURU (g.), sorte de refrain. Lanturelu, v. *lantantiro*.

Me boutère à canta
La lanturo-lureto.
VIEUX NOEL.

LANU, LANUT (l. g.), **LAÜT** (b.), **UDO, UO** (v. fr. *lanu*, rom. *lanut*, cat. *llanut*, esp. *lanudo*, it. *lanuto*, b. lat. *lanutus*), adj. Laineux, euse, lanigère, v. *lanié*.

Nieroun lanu, puceron lanigère ; *estofo lànudo*, étoffe duveteuse ; *lou bestiau lanu, lou lanut* (l.), les bêtes à laine.

Sus l'erbeto del bos pais la fedo lanudo.
F. D'OLIVET.

R. *lano*.

LANUEJÒU (rom. *Lanuojol, Laniejol, Lanojol, Lanejol*, b. lat. *Villa de Nugulo, Nujulo, Nuojolis, Lanogo, Noculis*), n. de l. Lanuéjols (Gard, Lozère); Lanuéjouls (Aveyron).

● Lanügi, v. lanage.

LANUN, s. m. Odeur de laine, goût de laine, bêtes à laine, v. *lanage, lanat*. R. *lano*.

LANUSQUET, s. et adj. Landais, habitant des Landes de Gascogne, v. *Landès, Lanès*.

Chivau lanusquet, cheval landais.

Dins soun brès lanusquet ma Muso aginoulhado.
J. JASMIN.

PROV. Manja lard coumo un Lanusquet.

R. *lannos, lando*.

● Lanxè *pour* langè, dangié ; laou *pour* lau ; laoua, laouadè, lauandro, laououmen, *pour* laua, lava, lavadou, lavando, lavamen.

LAOUCOUOUN (lat. *Laocoon*), n. p. Laocoon.

Lou Laoucououn d'Arle, le Laocoon du musée d'Arles.

Toutes meme toumbèn d'acord
Que Laoucououn avié tort.
C. FAVRE.

Contro lous dous serpents Laoucououn s'avanço.
JOURDAN.

LAPA, AGLAPA (g.), (rom. *lepar*, cat. *llepar*), v. a. Laper, boire comme les chiens, boire de l'eau, v. *lampa, lipa*.

Lipo ! lapo !
La co m'escapo,

paroles qu'on prête au renard dans un conte où celui-ci ayant montré au loup la lune au fond d'un puits, lui fait accroire que c'est un fromage, l'engage à y descendre pendant qu'il le tiendrait par la queue, et le lâche enfin dans le puits.

Mounto, lapo, e calo mai au founs.
NOUVELLISTE DE NICE.

Va lapè tout dins doui moumen.
J.-F. ROUX.

LAPARASSO, PARASSO (rom. lat. *lappa*), s. f. Grande bardane, plante, v. *lampourdié, lampourdo* ; étoffe de laine grossière, espèce de bure, v. *burato*.

Faire peta de poutoun coume de fueio de laparasso, faire de gros baisers bruyants.

Rustique cansouniè vestit de laparasso.
H. LACOMBE.

LAPARÈU, LAPERÈU, LAPARDÈU (rouerg.), (port. *laparo*, lat. *lepus, oris*), s. m. Lapereau, v. *boufaire* ; damoiseau, v. *tafurèu*.

Anas courre lei mountagno,
Troubarés de laparèu.
P. BELLOT.

Di levadoun avié la gaio
E lou ràbi di laperèu.
H. MOREL.

● Laparudo, v. paparudo.

LAPAS, ALAPAS (l.), **LAPAIS** (d.), **LEMPAT** (l.), **AMPAIAU** (Velay), (rom. *lapaci*, it. *lapazio*, cat. *llapassa*, lat. *lapathus, lapathium*), s. m. Patience, parelle sauvage, *rumex crispus* et *aquaticus* (Lin.), plantes, v. *paradello, rousergue*.

Tisano de lapas, tisane de patience.

Vès, me sèmblo que fan de boulioun de lapas.
AD. DUMAS.

● *Lapasses*, plur. lang. de *lapas*.

LAPAS, ALAPAS (l.), **LOPA, OROPAU** (d.), (esp. *lampazo*, port. *lampaso*, cat. *lapa*, rom. lat. *lappa*), s. m. Bardane, v. *lampourdo* ; molène, autre plante, v. *fatarasso*.

Nous ié mandèt dous ples cabas
De bellos plantos d'alapas.
C. FAVRE.

LAPAS, ALAPALME (l.), s. m. Horion, grand soufflet, v. *gautas, paume*. R. *lèpi*.

LAPASSAT, LAPASSET, n. p. Lapassat, Lapasset, noms de fam. dauph. R. *lapas*.

LAPASSOUN, LAPASSOU et **LAPUSSOU** (l. g.), s. m. Oreille de souris, *myosotis lappula* ; petite bardane. fruit de bardane, v. *lampourdoun*.

Aurats pas mais as coutilhous
Rapudos coumo lapassous.
B. DE S. SALVY.

R. *lapas* 2.

LAPASSOUS, OUSO, adj. *Terren lapassous*, terrain où croît la bardane. R. *lapas*.

● Lapedo, v. alapedo.

LAPET, s. m. Caillé salé et poivré, en Rouergue, v. *caiat*. R. *lapo*.

LAPETO, s. f. Petite bardane, glouteron, v. *lampourdoun, grapoun* ; pour coquillage, v. *alapedo*. R. *lapas* 2.

LAPIDA (rom. *allapidar, lapizar*, it. lat. *lapidare*), v. a. Lapider, v. *acoudoula, aqueira, pèiro-batre* ; vilipender ; harceler, v. *fichouira*.

LAPIDA, LAPIDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Lapidé, ée.

Se i'a 'n juste fau que s'escounde,
Autramen sarié lapida.
A. AUTHEMAN.

Leissas-m'ana vosto centuro,
Pèr qu'en me vesènt arriba
Mi fraire me lapidon pas.
ORAISON POP.

Quand li feloun lou lapidavon.
PLANG DE S. ESTÈVE.

PROV. Aquéu qu'es endéuta
À tout moumen es lapida.

LAPIDACIOUN, LAPIDACIEN (m.), **LAPIDACIÈU** (l. g.), (rom. lat. *lapidatio*, it. *lapidazione*), s. f. Lapidation, v. *aqueiramen*.

De Moüise la lèi vòu que pèr punicien
Siegue dóu pople messo à la lapidacien.
M. FÉRAUD.

LAPIDÀRI (rom. cat. *llapidayre, lapidari*, esp. port. it. *lapidario*, lat. *lapidarius*), s. et adj. m. Lapidaire, v. *peirounen*.

La trăducioun dóu Lapidàri de Marbode, la traduction provençale du Lapidaire de Marbode.

Counèis l'estile lapidàri.
H. BIRAT.

LAPIN (lat. *lepus*), s. m. Lapin, v. *couniéu, giscle* ; fin matois, v. *merle*.

Lapin de champ, de garrigo, lapin de garenne, de clapier ; *lapin doumège*, lapin domestique ; *au Lapin Blanc*, enseigne de certaines auberges ; *landa, courre coume un lapin*, courir comme un lapin ; *faire lou cop dóu lapin*, donner le coup du lapin ; donner un coup de jarnac, duper ; *faire de lapin*, bêcher la terre imparfaitement, laisser des coussinets ; *sarié pas bono à douna 'n boulioun i lapin*, c'est une niaise.

Princes de parado
Et autros gents braves coumo lapins.
LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Fin, adré coume un lapin, es un lapin qu'entènd à la cardello.

LAPIN-DE-BARBARIÉ, s. m. Cochon d'Inde, v. *porc-marin*.

LAPIN-LÈBRE, s. m. Variété de lapin, plus grosse que le lapin ordinaire, léporide.

LAPINA, v. a. Mettre bas, en parlant d'une lapine. R. *lapin*.

LAPINADO, s. f. Portée d'une lapine ; plat de lapin.

Mi plas la lapinado.
J. BESSI.

R. *lapin*.

LAPINET, s. m. Petit lapin, v. *lapinoun* ; t. de boucher, filet mignon.

Moun lapinet qu'a lou péu blanc.
F. DU CAULON.

Un lapinet qu'afrountarié
Aquelo chinarié.
P. FÉLIX.

R. *lapin*.

LAPINETO, s. f. Petit lapin femelle, jeune lapine.

Tas blancos lapinetos.
LAFARE-ALAIS.

R. *lapino*.

LAPINIÈRO, LAPINIÈIRO (l.), **LAPINÈRO** (d.), s. f. Garenne, rabouillère, terrier de lapin, v. *counihièro*.

Avien d'òli dins soun ouliero,
De lapin dins sa lapiniero.
J. ROUMANILLE.

R. *lapin*.

LAPINO, s. f. Lapine, hase, v. *couniho*.

Aièr voste chat gris me sannèt ma lapino.
R. GRIVEL.

R. *lapin*.

LAPINOUN, LAPINOU (l.), **LAPINOT** (g.), **LAPINAT** (Tarn), (port. *laparinho*), s. m. Petit lapin, lapereau, v. *counihoun, laparèu* ; muflier, plante, v. *tetarello*.

Lou lapinot es estrangla.
A. TANDON.

R. *lapin*.

LAPIS (lat. *lapis*), s. m. Lapis, lapis-lazuli.

Iéu siéu la mar lindo e prefoundo,
La mar lindo coumo un lapis.
C. BISTAGNE.

LAPITO (it. *Lapiteo*, lat. *Lapithæ*), s. m. Les Lapithes, ancien peuple de Thessalie.

E l'on vèi se renouvela
Di Lapito l'afrous gala.
H. MOREL.

LAPO, LÀPIO et **LOUPA** (d.), (esp. *lama*, limon, *lapa*, pellicule qui se forme sur un liquide, gr. λάπη, λάπη, id.), s. f. Boue, vase, dépôt d'alluvion, v. *lais, limo*.

Viéu de maliço e de lapo.
LAFARE-ALAIS.

S'espatarra dins la lapo pudento.
X. DE RICARD.

LAPOUN, s. m. Limon, vase, v. *labarido, limpun, loudo, nilo*.

Emé tei pèd mau-di fas aussa un lapoun !
L. D'ASTROS.

R. *lapo*.

LAPOUN, s. m. Goëmon, zostère marine, plante, v. *augo*. R. (rom. lat. *lappa*, bardane).

LAPOUN, OUNO (it. *Lappone*), s. m. Lapon, onne, de la Laponie.

LAPOUNIÉ (esp. *Laponia*, it. *Lapponia*), s. f. Laponie. R. *Lapoun*.

● Lapourdié, lapourdo, lapourdoun, v. lampourdié, lampourdo, lampourdoun ; lapussou, v. lapassoun.

LAPUT, LAPUC (g.), (lat. *lappaceus*), s. m. Fruit de la bardane, à Toulouse, v, *arrapopèu, chin, gafarot, lampourdoun*.

Se ten coumo un laput estacat al ribatge.
MIRAL MOUNDI.

● Laquaï, laquèi, v. lacai ; laqualo, laquau *pour* la qualo (laquelle) ; laquè, laqueroto, v. lacas, lagarot ; laqueno (laquelle), v. quen ; laque-plat, v. lico-plat.

LAQUÈSIS (lat. *Lachesis*), n. p. Lachésis, nom d'une parque.

Cloutoun pèr sa fielouso,
Lachèsis soun fusèu.
J. DÉGUT.

LAQUET (it. *laghetto*), s. m. Petit lac, mare, lagune, flaque d'eau, v. *lacot* ; Le Laquet, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *lac, lau*.

LAR, ALAR, ARAR (querc.), (rom. béarn. *laar*, cat. *llar*, esp. *llares, lares*, lat. *lar*), s. f. et m. Âtre, foyer, en Languedoc, v. *arcat, fougau, fougueiroun, larè, tapioun*.

La lar dóu fiò, l'âtre, l'endroit où l'on fait le feu ; *la lar dóu four*, l'aire d'un four ; *li diéu lar*, les dieux lares.

Cercant aujol, mainatge e la lar de lhour foc.
A. FOURÈS.

LAR (b. lat. *Lar, Laris*, lat. *Arum*), s. m. Le Lar ou l'Arc, rivière qui baigne le territoire d'Aix-en-Provence, affluent de l'étang de Berre ; Delar, Dular, noms de fam. provençaux.

Dins Lar, dans le Lar ; *souto Lar*, sous le Lar ; *long Lar*, aux bords du Lar.

Lar, courrènt d'aigo trebo o claro,
Travèsso nouesto terradou.
J.-B. GAUT.

Laris ubi flumen semper abundat aquis.
A. ARENA.

Conférer ce mot avec le Laa (rom. *Lar*), rivière de Béarn, avec le lat. *Laros*, l'Arone, rivière de Toscane, et le *Larius*, ancien nom du lac de Côme. Le Lar, d'Aix-en-Provence, fameux par la défaite des Teutons, est appelé *Cœnus* par Plutarque.

LARA, v. a. Daller, paver un four, v. *barda*; pour tomber, v. *larra*. R. *lar* 1.

● Laran, v. Leran.

LARAS, s. m. Sous-sol rocheux, roche mise à nu par les eaux, v. *larros*. R. *lar*.

LARBAIG (rom. *Larbag*, *Larbat*, b. lat. *Larvallum*), s. m. Le Larbaig, vallée de Béarn, qui tire son nom du Laa (rom. *Lar*) qui la baigne.

LARBÈS, s. m. Chanvre ou lin roui; chanvre maqué, chanvre mâle, filasse, en Rouergue, v. *canebe*, *femenello*, *larfes*; Larbès, nom de fam. gascon.

LARBIÈRO (LA), (b. lat. *Larberia*), n. de l. La Larbière, étang près des Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône), où l'on pêche des plies. R. *larbo*.

LARBO (it. lat. *larva*, masque, où lat. *labrus*, sorte de poisson, ou gr. λάβραξ, loup-marin), s. f. Plie, carrelet, poisson de mer, v. *plano*, *pansard*, *platusso*.

Au soulèu jogo la larbo.
MIRÈIO.

● Larc, v. larg; larcin, v. larrounice.

LARD, LHARD (g.), **LART** (a.), (rom. *lart*, cat. *llard*, it. esp. *lardo*, lat. *lardum*, *laridum*), s. m. Lard, graisse ferme, v. *blanc*, *chichoun*; porc auquel on a enlevé les intestins, les jambons et la viande, v. *bacoun*, *rusco*.

Pèço de lard, flèche de lard, quartier de lard; *tros de lard*, morceau de lard, lardon; *gras à lard*, *coumo un lard*, gras à lard; *lard rànci*, lard rance; *garo à toun lard!* gare à ta peau! *manja lou lard*, manger le lard, manquer à la règle; *jito pas lou lard i chin*, *douno pas lou lard as cas* (l.), il ne prodigue pas son bien; *faire de lard*, être couché, se reposer, dormir; *lard foundu*, gras fondu, maladie; *lard-de-porc*, variété de raisin à grappes volumineuses, à grains presque ronds, très gros, blancs et durs.

PROV. A la fin se saubra quau aura manja lou lard.
— Lard viéi, bono soupo.
— Nèsci es lou païsan
Que doune lou lard i can.

LARDA (esp. *lardar*, it. *lardare*), v. a. et n. Larder, piquer une viande de lardons; barder une volaille, v. *lardouna*; percer; plonger dans la chair, planter; avoir du lard; darder, élancer, picoter, cuire comme le feu, v. *couire*, *dardaia*, *lanceja*; pour brûler, v. *ardre*.

Aquèu porc lardo quatre dei, ce cochon a quatre doigts de lard; *lardo-lè toun coutèu*, plantes-y ton couteau; *larda 'n cop de coutèu*, frapper du couteau; *lou soulèu lardo*, le soleil darde; *caud que lardo*, chaleur brûlante; *doulour que lardo*, douleur lancinante; *la lengo me lardo*, la langue me démange; *toujour me lardo*, il me pique sans cesse.

SE LARDA, v. r. Se planter, se ficher, v. *fica*.

Ounte se vai larda? où va-t-il se planter?

LARDA, LARDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Lardé; percé; planté, ée; gras à lard.

Rasin larda, variété de raisin blanc.

Avalarien un biòu,
Quand sarié larda de siéure.
A. PEYROL.

LARDADO, LARDA (d.), s. f. Brocard, v. *pouncho*, *brouquet*; écorchure, égratignure, v. *grafignado*; chasselas, en Dauphiné, v. *abihano*. R. *larda*.

LARDADOURO, LARDADOURO (l.), (b. lat. *lardatorium*, it. *lardatojo*), s. f. Lardoire, v. *aste*.

Car enventèt premieramen
Touto sorto de lardadouiros,
Lous astes, las escumadouiros.
C. BRUEYS.

Enginas foc e lardadouro.
P. GOUDELIN.

Ça, lardadouros, vengo l'ast,
Car es tems de fa le degast!
GAUTIER.

R. *larda*.

LARDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui larde, qui plante.

Autrefois, dans le Limousin et une partie de l'Auvergne, on donnait le nom de *lardaire* au mardi gras. R. *larda*, *lard*.

LARDAU, s. m. Variété de raisin blanc et verdâtre, en Dauphiné, v. *lardado*. R. *lard*.

LARDEIRET, LARDEIRETO, LARDEIROTO, s. f. Mésange bleue, v. *guingarroun*, *pimparrin*, *sarraiè-blu*, *tèsto-bluio*; Lardeiret, Lardeyret, nom de fam. prov. R. *lardiè*.

LARDEIROUN, s. m. Mésange moustache, *parus biarmicus* (Lin.); mésange penduline, v. *debassaire*; mésange bleue, v. *lardeiret*; Lardeirol, nom de fam. prov. R. *lardiè*.

LARDEIROUNET, s. m. Mésange à longue queue, *parus caudatus* (Lin.). R. *lardeiroun*.

LARDEJA, v. n. et a. Asticoter, aiguillonner, piquer, v. *pougne*; pour brûler, v. *ardeja*. R. *larda*.

● Lardèno, v. dardèno.

LARDIÉ (cat. *llarder*, mince), s. m. Mésange charbonnière, *parus major* (Lin.), v. *mesenjo*, *pèd-negre*, *sarraiè*; mésange bleue, v. *lardeiret*. R. *lard*.

LARDIÉ, IERO, adj. Qui aime le lard, qui en mange.

PROV. PÉRIG. S'ei jamai vu dimars lardier
Sei primo luno de fevrier,

les jours gras doivent tomber en pleine lune de février. R. *lard*.

LARDIÉ (b. lat. *Lardarium*), n. de l. Lardier (Hautes-Alpes); Lardiers (Basses-Alpes).

Lou baus Lardié, le cap Lardier, près Saint-Tropez (Var).

LARDIÈRO, LARDIÈIRO et **LARIÈIRO** (l.), **LARDENO** (d.), (v. fr. *lardelle*, for. *lardenna*, *lardichi*), s. f. Mésange des marais, *parus palustris* (L.); mésange huppée, *parus cristatus* (L.), v. *sarraiè*; petite charbonnière, autre espèce d'oiseau, v. *tèsto-negro*.

Raubo-mousco, fiû, calandro e pièi lardiero.
C. DESCOSSE.

R. *lardiè*.

LARDIÈRO-MOUNEGUETO (*nonnette*), s. f. Mésange charbonnière, v. *lardié*, *sarraiè*. R. *lardiè*.

LARDIGNOUS, OUSO, adj. Difficile, délicat, ate, dédaigneux, euse, dégoûté, ée, v. *estafignous*, *lefignous*. R. *lardoun*.

LARDO, s. f. Flamme de feu, v. *flamado*; bourde, conte drolatique, à Nîmes, v. *lato*; pour laiteron, plante, v. *largo*.

Èro dins un bèl endré
Nosto escolo, es pa 'no lardo,
Pèr-dessus un cors de gardo,
A coustat d'un cabaret.
A. BIGOT.

R. *larda*.

LARDOUN, LARDOU (l. g.), (rom. *lardo*, cat. *llardó*, esp. *lardon*), s. m. Lardon, pointe de lard, v. *platino*; brocard, mot piquant, v. *brouquet*; piqûre, poinçon, coup de poing; gendarme, étincelle qui part du feu, v. *espagnòu*.

Se found coumo un lardou.
P. GOUDELIN.

PROV. Fau pas croumpa lardoun avans d'avé la lèbre.

R. *lard*.

LARDOUNA, v. a. Larder, piquer de lardons, v. *larda*; lancer des brocards à quelqu'un.

Lardouna de perdigau, piquer des perdreaux. R. *lardoun*.

LARÈ, LARÈI (bord.), (lat. *lararium*), s. m. Pierre de l'âtre, foyer, en Gascogne, v. *fougagno*, *paiasso*.

Dab lou bastoun, tiro 'n darrè
Las castagnetos suou larè.
G. D'ASTROS.

PROV. Uno néurisso e un lebrè
Tènon tout un larè.

R. *lar*.

● Larego, v. aurigo.

LAREN (néologisme), s. m. Membre de l'école félibresque de *Lar*, v. *escolo*.

● Larèulo, v. Rèulo.

LARFES, s. m. Filasse la plus fine, lorsqu'elle est peignée, en Languedoc, v. *cor*, *flèco*, *larbès*, *peso*, *prim*, *risto*.

LARG, LARC (g. niç.), **LARGUE** (l.), **LARGE** (rh.), **LARYE** (b.), **ARGO, ARJO, ARYO** (rom. *larg*, *larc*, *lares*, *arga*, *arja*, cat. *llarg*, esp. it. port. *largo*, lat. *largus*), adj. Large, ample; libéral, ale, v. *bourgau*; gras, asse, content, ente, v. *lèri*; t. de grammaire, ouvert, erte, en parlant des sons et des voyelles; t. de marine, largue; lâche, qui n'est pas assez tendu, v. *flà*; Larg, nom de fam. mérid.

Camin larg ou *large*, chemin large; *larjo courrejo*, large courroie; *làrgi plago*, *làrgei plago* (m.), *largos plagos* (g. l.), larges blessures; *làrgis alo*, larges ailes; *capèu large d'alo*, chapeau à grands bords; *vènt larg*, vent du large, vent de mer, vent doux, brise; t. de marine, vent largue, le vent qui s'écarte au moins d'un quart de vent de la route que l'on tient; *ana vènt larg*, aller vent largue, avec le vent par le travers; *tèms larg*, temps favorable, beau temps; *en larg*, en large; *en larg e en long*, en long et en large; *dòu larg e dòu long*, *de larg e de long*, amplement, abondamment; *crida au larg*, crier à l'aide; *au larg*, *au largue*, *à la largo*, t. de marine, au large; *prène la largo*, prendre le large; *douna la largo*, mettre en liberté, lâcher; *esta de largo*, être au large; *es larg dis espalo e estré de bourso*, se dit d'un avare; *estré au bren e larg à la farino*, ménager de bouts de chandelles.

PROV. Lou larg gagno mai que l'estré.
— Anas en poupo, que lou vènt es larg.
— Adoubas-vous, lou païs es larg,

accommodez-vous, le pays es large.

LARG, LARGUE (l.), **LARGE** (rh.), **LARYE** (b.), s. m. Large, largeur, espace pour se mouvoir, v. *ando*; haute mer, v. *autan*.

Estre au larg, être au large, avoir de l'espace; *courre au large*, courir au large; *au large*, au large; *prène large*, *prène lou largue*, prendre le largue, gagner le large; se répandre; *teni lou large*, tenir le large, ne pas se laisser prendre; *faire large*, faire place, v. *arasso*; *douna de large*, donner de l'espace; *i'a proun large*, il y a assez d'espace, assez de marge; *fau tres large*, il faut trois largeurs. R. *lary* 1.

LARG (it. *largo*), adv. Largement; t. de musique, largo.

Aut e larg, devise de l'école des « félibres de Lar » à Aix.

PROV. Diéu pago tard,
Mai pago larg.
— Quau pago tard
Pago larg.

R. *larg* 1.

LARGA, LARJA (a. d.), (port. esp. *largar*, it. *largare*), v. a. Donner avec largesse, verser à profusion; envoyer, lancer, décocher, lâcher, relâcher, v. *lacha*; élargir le bétail pour le mener paître, v. *alarga*; t. de marine, larguer, lâcher, laisser aller les manœuvres; prendre le large; t. de potier, sortir la poterie, quand le temps est propre à la sécher.

Largue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*; *gave*.

Larga 'n barquiéu, lâcher l'eau d'un réservoir; *larga l'avé*, faire sortir le troupeau de la bergerie; *larga li velo*, *larga velo*, déployer les voiles; *larga 'n coumplimen*, faire un compliment emphatique; *larga 'n bacèu*, lâcher un soufflet; *largo-n'i'en un tros*, donne-lui-en un morceau; *largas-lou*, envoyez-le; *largo*, lâche, commandement de marine.

Móusès vòstei fedo,
Largas leis agnèu.
N. SABOLY.

PROV. Lou reinard es pres, largas lei poulo.

LARGA, LARGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Lâché, livré, ée; élargi, ie.

Lou veissèu a larga, le vaisseau s'est ouvert par quelque endroit. R. *larg.*

LARGADO, s. f. Vent du large, bouffée de brise marine; vent d'ouest violent, à Marseille; crue de la rivière du Largue.

Avié pas fini sa charrado
Que vien veni de luen uno grosso largado.
M. BOURRELLY.

Dins lou jour boufè la largado.
B. LAPOMMERAYE.

R. *larg.*

LARGAMEN, LARJAMEN (rh.), **LARJOMEN** (l.), (cat. *llargament*, it. port. *largamente*), adv. Largement, généreusement, v. *jabo (à).*

Vous serié pagat larjamen.
C. BRUEYS.

R. *larg.*

● Largamue, v. lagramuso; largançó, v. largesso.

LARGANT, ANTO, adj. Libéral, ale, généreux, euse, v. *alargant;* Largaud, nom de fam. provençal.

Proumete d'èstre largant.
E. REYMONENQ.

Es largant coumo moun detras.
G. ZERBIN.

R. *larga.*

LARGASSIÉ, LARGASSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Très généreux, euse, v. *abelan, bourgaut.*

Siguèt tant erouïco, tant largassièiro.
X. DE RICARD.

R. *larguesso.*

● Large, arjo, v. larg, argo.

LARGESSO, LARGUESSO, LARGANÇO (rom. *largueza, larguesa*, cat. *llarguesa*, esp. port. *largueza*, it. *larghezza*), s. f. Largesse, libéralité, v. *bourgalige;* Larguèze, nom de fam. méridional.

Dòu bèn d'autru fasènt largesso.
C. BRUEYS.

R. *large.*

LARGET, LARGUET, ETO (it. *larghetto*), adj. Un peu large, assez large.

La siéu bouco un pau largueto.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *larg.*

LARGIÉ, LARGIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *larguier*), adj. Libéral, ale, généreux, euse, v. *largant;* Larguier, nom de fam. mérid.

Pèr tu mai que pèr res largiero e coumplasènto.
R. MARCELIN.

R. *larg.*

LARGO, ALARGO (rouerg.), **LIARGO, LARJO, LARDO** (lim.), **LAREGO, LAURIGO, LAURIJO** (l.), s. f. Laiteron doux, plante, v. *aurigo, cardello.* R. *aurigo.*

LARGOUS, LARGURAL (rouerg.), **OUSO, ALO**, adj. Libéral, ale, large, v. *largié.* R. *larg.*

LARGUE, LARGUES (rom. *Largues*, b. lat. *Lanegues*), s. m. Le Largue, rivière des environs de Sisteron, affluent de la Durance.

Nosto-Damo dòu Largue, Notre-Dame du Largue, ancien couvent. R. *largueja.*

LARGUEJA (rom. *larguejar, larguezar, largeiar*, it. *largheggiare*), v. n. Faire des largesses, v. *alarga.* R. *larg.*

LARGUETA, LARGETA (rh.), **LARGETAT** (l.), (rom. *largetat*, lat. *largitas, atis*), s. f. Habitudes larges, libéralité, abondance. R. *larg.*

● Làri, v. Ilàri.

LARIC, n. p. Laric, pic de l'arrondissement de Narbonne, v. *Leiris?*

PROV. Quand Laric porto capèl,
Pren-te gardo, pastourèl;
Quand Laric porto capichou,
Avèn de plèjo pauc o prou.

LARICO, s. f. Grand bavard, en Dauphiné, v. *lengatié.*

● Larièiro, v. lardiero; larigot, v. arigot; larimous, v. lagremous.

LARINC (rom. *Larinc, Arinc*), s. m. Le Larinc, forêt du Béarn.

● Larioun, v. Ilarioun; larja, v. larga; larjo (large), v. large, arjo; larjo (échelette), v. alarjo; larjo (laiteron), v. largo.

LARJOU, s. m. Laiteron, en Périgord, v. *lacheiroun.* R. *larjo, largo.*

LARJOUR, LARJOU (l. m. g.), **LARGOU** (rouerg.), (rom. esp. *largor*), s. f. Largeur, v. *travès.* R. *large.*

LARMA, v. n. Se flétrir au soleil; devenir triste, v. *marfi.* R. *larme.*

LARMAN, n. p. Larman, nom de fam. lang. R. *Armand.*

LARME, ARMO (lat. *inermis*, sans force), adj. Fané, ée, flétri, ie, sans être sec, en parlant des herbes ou du bois, en Rouergue, v. *chourre, marfe, passi.*

Aquel boues es encaro larme.
A. VAYSSIER.

LARMEDIÉU, LARMANDIÉU (*l'âme en Diéu*), n. p. Larmedieu, Larmandieu, noms de fam. mérid. R. *l'armo, en Diéu.*

● Larmeia, larmeja, v. lagremeja; larmeto, v. lagremeto; larmiso, larmus, v. lagramuso; larmo, v. lagremo.

LARMUSIÈRO (*lieu plein de lézards gris*), n. de l. Lhermusière, en Vivarais, v. *grisouliero.* R. *larmuso.*

● Larmuso, v. lagramuso.

LARN, s. m. Le Larn, affluent de l'Agout (Hérault), v. *Arn.*

LARNA (rom. *Larnac*, b. lat. *Arnacum*), n. de l. Larnac (Gard); nom de fam. lang.

LARNAGE (rom. *Larnage, Larnatge*, b. lat. *Larnagium, Larnatacum*), n. de l. Larnage (Drôme).

LARNAGOL, n. de l. Larnagol (Lot).

LARNAS, n. de l. Larnas (Ardèche).

LARNAT, n. de l. Larnat (Ariège).

Larnedo, v. Arnedo.

LARO, s. f. La Lare, colline des environs de la Sainte-Baume (Var).

● Laros, v. alaro.

LAROUENH (rom. *Laroenh, Laroinh*), n. de l. Laroin (Basses-Pyrénées), v. *eigassié.*

LARQUETOUS, n. p. Larquetoux, nom de fam. lim. R. *arquet, arqueta.*

LARRA, S'ESLARRA, v. n. et r. Tomber, se jeter par terre, en Béarn, v. *embardassa.* R. *lar.*

LARRAU (rom. *Larraun*), n. de l. Larrau, rivière et localité des Basses-Pyrénées. R. *la, runo.*

LARREBAT, n. p. *Justin Larrebat*, poète béarnais, né à Biarritz, mort en 1868. R. *l'arrabat.*

● Larreprouè, v. prouvèrbi; Larrèulo, v. Rèulo; Larrey, v. arrèi; Larriéu, v. riéu.

LARROS, s. m. Soul-sol dur et d'apparence ferrugineuse, en Guienne, v. *herrino.* R. *laras.*

LARROUMIÉU, n. de l. Larroumieu (Gers).

LARROUN, LEIROUN, LAIROUN (g. b.), **LADROUN** (nic.), **LEIROU** (lim.), **LAIROU** (l.), **LAROU** (d.), (rom. *lairon, lairo, layro*, esp. *ladron*, it. *ladrone*, lat. *latro, onis*), s. m. Larron, voleur, plagiaire, v. *laire, voulur;* provin que l'on fait en couchant dans la terre un sarment, au lieu de coucher le cep, marcotte de vigne, v. *cabus, capoun, versadis;* pellicule qui recouvre l'intérieur du tuyau d'une plume; bout de la mèche d'une chandelle qui penche sur le suif et le fait fondre, v. *mou;* terme d'imprimerie; mesure pour le vin, v. *pagello;* sobriquet des gens de Mazan (Vaucluse).

Lou bon larroun, le bon larron; *larroun de pas*, voleur de grand chemin; *fau pas crida: au larroun!* se dit quand on a acheté une marchandise ce qu'elle vaut.

PROV. Soun d'acord coume larroun en fiero.
— A gros larroun grosso cordo.
— Au plus larroun la bourso.
— Li grand larroun
Pèndon li pichoun.
— De larroun priva
L'on s'en pòu pas garda.
— Qu raubo larroun
Gagno lou perdoun.
— Emai toun cat siegue larroun,
Noun lou casses de ta meisoun.
— Eisino fai larroun,

l'occasion fait le larron.

LARROUNAIO, LEIROUNAIO, LAIROUNALHO (l. g.), (it. *ladronaja*, v. fr. *lairronnaille*), s. f. Larrons en général, tas de voleurs. R. *larroun.*

LARROUNAS, LAIROUNAS (alb.), s. m. Grand voleur, v. *arpian.*

Aquélis voulurs e maissants lairounasses.
A. GAILLARD.

R. *larroun.*

LARROUNEJA (rom. *laironar*, it. *ladroneggiare*), v. n. Faire le larron, voler, v. *rauba.* R. *larroun.*

LARROUNICE, LEIROUNICE, LAIROUNÌCI (l.), **LAIROUNÉCI** (alb.), **LADROUNÌCI** (nic.), **LAIROUÏCI, LAIRÓUCI** (g.), **LARRECIN, LARCIN** (l.), (rom. *laironici, layronici, layronissi*, cat. *lladronici*, esp. *ladronicio*, port. *latronicio*, it. *ladroneccio, latrocinio*, lat. *latrocinium*), s. m. Larcin, vol, v. *furt, panatòri, vol.*

Dèbi vese lour fauto amai lour lairounici.
A. GAILLARD.

Larrounice, atentat, muertre, abouminacioun.
CALENDAU.

Pèr machina quauco entre-preso
De larrecin o bèn de preso.
N. FIZES.

LARROUNO (rom. *layronessa*), s. f. Larronesse, voleuse, v. *arpiano, filouno.*

Que soun larrounos leis bouchieros!
C. BRUEYS.

Siéi pas uno larrouno, nàni.
A. DUCROS.

PROV. Es larrouno coume uno agasso.

R. *larroun.*

LARSAVAU, LARSEBAU (b.), (rom. *Larzabau, Larzabal, Larssavau, Larsaval*), n. de l. Larceveau (Basses-Pyrénées).

● Lart (lard), v. lard; lart (âtre), v. lar.

LARTET, n. p. Lartet, Lartais, noms de famille. R. *l'artèt, artèu.*

LARUNS (rom. *Laruns, Larunitz, Larus*), n. de l. Laruns (Basses-Pyrénées), chef-lieu de la vallée d'Ossau, v. *mountagnous.*

PROV. Laruns, cap de mountagno.

Conférer ce mot avec la prov. *runo*, ravine, ou le basque *larre*, pâturage.

LARVO (cat. esp. it. lat. *larva*), s. f. t. sc. Larve, v. *babo, dourmihouso, verme, varoun.*

Dins aquel estat la bestiouleto es uno larvo.
F. BLANCHIN.

LARZA (rom. *Larzac, Larzag, Larzach*, b. lat. *Larzacum*), s. m. Le Larzac, vaste plateau des monts Garrigues, dans les Cévennes, où vivent de grands troupeaux avec le lait desquels on fabrique le fromage de Roquefort; variété de mouton, originaire du Larzac; Larzac (Dordogne).

En Larza, dans le Larzac.

Davalo del Larzac aquelo pastourello!
C. PEYROT.

LAS, LACHE (querc.), **LAT, LA** (d.), (rom. *laz, lass, latz, lac*, cat. *llas*, esp. *lazo*, port. *laço*, it. *laccio*, lat. *laxe, laqueus*), s. m. Lacs pour prendre les chevaux, v. *seden;* lacet, collet pour prendre les oiseaux, piège, v. *sedoun;* chambrière, ganse dans laquelle les fileuses passent leur quenouille, v. *fielousié;* corde servant à attacher les fardeaux sur le bât, v. *cengloun, feisset, fun, tiro.*

Las courrènt, lache courredou ou *courredis* (l.), nœud coulant; *las sautaire*, espèce de lacet plus compliqué que le lacet ordinaire; *las d'amour*, lacs d'amour, fleurs arrangées en forme d'étoile ou de couronne; *lous Las d'amour*, titre d'un poème languedocien par A. Langlade; *li las dòu diable*, les pièges du démon; *cala de las*, tendre des lacs, des collets; *sedasso de las*, ficelle garnie de lacets de crin; *pourta la fielouso au las*, porter la quenouille au côté.

Fusè liuen de mi bras
Coume uno bouscarido,
Entre vèire lou las.
L. ROUMIEUX.

Lasses, plur. lang. de *las*.

La commune de Lamanon (Bouches-du-Rhône) porte « d'or à un lacs d'amour d'azur ».

LAS, LAT (d.), (rom. *las, laz, laiz, lags, last, lat*, cat. *lat, lats*, esp. port. *lado*, it. *lato*, lat. *latus*), s. m. Côté, flanc, v. *coustat*; Delas, nom de fam. languedocien.

Es toujour à mi las, il est toujours à mes côtés; *lou grand las, lou pichot las d'uno roumano*, le côté fort, le côté faible d'une romaine; *lou las dre, lou bon las*, le côté droit; *d'aquest las*, de ce côté-ci; *de tout las*, de tout côté; *d'un las, de l'autre*, de côté et d'autre; *pourta la fielouso au las*, porter la quenouille au côté.

De l'autre las lou fariéu bèn.
N. SABOLY.

De l'autre las, se i'es moula
Lou fiéu mourènt e pendoula.
J. ROUMANILLE.

Iéu fugirai d'un autre las.
MIRÈIO.

Las est usité dans la Drôme plus qu'en Provence.

LAS, ASSO (rom. cat. *las*, esp. *laso*, port. *lasso*, it. *lassus*), adj. et s. Las, asse, fatigué, ée, v. *blet, gate*; nom de fam. provençal.

Las de viéure, las de vivre; *siéu las*, je suis las; *forço las*, fort las, très fatigué; *siéu pas las, siéu rèn las*, je ne suis pas fatigué; *las coume un ase de vendèmi, las coume un chin*, haletant, harassé de fatigue; *cambo-lasso*, course inutile et fatigante; *de guerro lasso, à la lasso*, de guerre lasse; *las! ai! las, ah! las, eh! las*, hélas! au masculin; *ai! lasso, ah! lasso*, hélas! au féminin; *he! las de Diéu!* en Dauphiné; *un las*, un roturier, un paysan, un valet, un enfant (vieux). Conférer *las* dans ce sens avec l'angl. *lad*, gars.

PROV. Li las fan la besougno e li pausa la manjon.

Lasses, assos, plur. lang. de *las, asso*.

LAS, LAI (viv.), **LEI** (m.), **LI** (a.), **LE** (d.). (rom. cat. esp. *las*, lat. *illas*), art. f. et pron. plur. Les, celles, en Languedoc, Gascogne, Béarn, Limousin, Dauphiné, Alpes, v. *li*.

Lai s'emploie pour *las* devant une consonne : *las alos, lai cambos*.

Le pron. *las* derrière le verbe devient *los*, en Gascogne, Auvergne et haut Languedoc : *pagats-los* pour *pagas-las; regardo-los* pour *regardo-las*.

LAS, s. m. Le Las, rivière qui baigne la banlieue de Toulon; le Laas, ruisseau de Béarn, v. *La, Lar*.

Lou Pont-de-Las, le Pont-de-Las, quartier de Toulon.

● Las, *plur. béarn. de* lan (laine).

LASAGNEA, v. n. Hésiter, dans les Alpes, v. *baiaia*. R. *lasagno*.

LASAGNO (piém. it. *lasagna*, esp. *lasaña*), s. f. Lasagne, mets particulier à la haute Provence, fait avec de la pâte fraîche étendue en feuilles, taillée en forme de rubans, cuite dans l'eau et assaisonnée ensuite avec du fromage, v. *crouset, lausan, taiarin*; pâte de vermicelle en façon de lacets plats, v. *lausiho, veto*.

Lasagno meissounièro, plat de lasagnes qu'on mange à la fin de la moisson, dans les Alpes.

Lou vin e li lasagno,
Li raioto e lei bal
Fan la nouostro coucagno,
E vivo Carneval!
J. BESSI.

PROV. Lasagno e macarroun
Es lou manja d'un pôutroun.

R. *lausan*.

LASAGNÒU, s. m. Rouleau servant à mettre la pâte en feuilles, v. *bestourtiè, lavsanié*.

Rede e gros coumo un lasagnòu.
L. GORLIER.

R. *lasagno*.

LASÀMI, LASÀNI (m.), (lat. *latomus, latumium*, tailleur de pierre, outil de carrier), s. m. Paon de mer, *labrus pavo* (Lin.), poisson qui habite les creux de rocher, v. *roucau*.

Lasàni verd, labre paré, poisson de mer.

Dins la founsour di négri garagai
Ounte barrulon li lasàmi.
MIRÈIO.

Pouprihoun, fiéupelan, lasàni, bavarello.
P. BELLOT.

● Lasbets, v. alabés.

LASC, ASCO (rom. *lasc, lasch, lax*, it. *lasco*, esp. port. *laxo*, lat. *laxus*), adj. Lâche, clair, en parlant d'une étoffe, v. *lache*.

Drap lasc, drap clair; *cordo lasco*, corde lâche.

● Lasca, v. lacha.

LASCAR (argot fr. *lascar*), s. m. t. injurieux. Mauvais matelot, troupier, fainéant, v. *pau-vau*.

Orso, marrias!
As dounc de merdo eis uei? lascar, li veses pas?
F. PEISE.

Conférer ce mot avec le b. lat. *ascheratus*, armé d'acier, ou le lang. *rascal*.

LASCARIS (it. *Lascari*), n. p. Lascaris, nom patronymique des comtes de Tende et de Vintimille, apporté dans cette dernière famille par une fille de Théodore II Lascaris, mort empereur de Nicée en 1259.

Louis Lascaris, Ludovic Lascaris, troubadour provençal, né dans le comté de Nice, mort vers 1379; *lou grand-mèstre Lascaris*, le grand-maître de Malte Jean-Paul de Lascaris (1567-1657), né à Nice.

LASCAUS, n. de l. Lascaux (Corrèze). R. *las, caus*.

● Lascazes, v. caso.

LASCIÉU, IVO (cat. *lasciu, iva*, esp. port. it. *lascivo*, lat. *lascivus*), adj. t. littéraire. Lascif, ive, v. *catihous*.

LASCIVETA, LASCIBETAT (l. g.), (lat. *lascivitas, atis*), s. f. Lasciveté, v. *couquinarié*.

Escouton les prepaus de sa lascibetat.
MIRAL MOUNDI.

● Lascoure, v. escourro.

LASCOURS (b. lat. *Curtes*), n. de l. Lascours (Gard).

LASEGO, s. f. Laiteron, en Languedoc, v. *largo, lacheiroun*. R. *larego, aurigo*.

LASE-ME-QUIHE, LASE-ME-FICHE, s. m. t. injurieux. Viédase, v. *vicdase*. R. *l'ase me quihe*, v. *ase*.

● Lasert, v. lesert.

LASIGNA (it. *lusingare*, flatter), v. n. Caresser, en Auvergne, v. *caressa, lavagna*.

Ente lou auzelous disputon embei l'auro
Que fai milo fredouns pèr lasigna la flauro.
PASTOUREL.

R. *lausenja*.

LASINS, LAÏN (a.), **LAIEN, LEIEN** (d.), **LEEN** (for.), **ALIN** (a.), (rom. *lains, layns, lainx, laintz*, it. *laentro*, v. fr. *lèans*), adv. Là dedans, là-bas, v. *alin, enins*; c'est le corrélatif et l'opposé de *çasins*.

Le cap barbelat
Que s'èro lasins clavelat.
P. GOUDELIN.

R. *la, lai, dins*.

LASSA (rom. *lassar*, cat. *llassar*, it. lat. *lassare*), v. a. Lasser, fatiguer, v. *alassa*.

SE LASSA, v. r. Se lasser, v. *cansa*.

Merci pèr tant de peno
Qu'avès preso sens vous lassa.
A. MIR.

LASSA, LASSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Lassé, ée.

M'as lassado, tu m'as excédée.

LASSADIS, ISSO, adj. Las, asse, fatigué, ée, v. *las*; c'est le corrélatif de *pausadis*.

Lassadis dóu travai, fatigué du travail.

S'endor tout lassadis.
F. DU CAULON.

R. *lassa*.

● Lassado, v. laçado.

LASSADOU, s. m. Marche fatigante, ouvrage pénible; outil de tonnelier, servant à percer les cerceaux.

Acó 's un lassadou, c'est très fatigant. R. *lassa*.

● Lassaire, v. laçaire.

LASSANSA (rom. *Lasansaa*), n. de l. Le bois de Lassansaa, près de Pau.

Jano Lassansa, Jeanne Lassansaa, paysanne béarnaise qui fut la nourrice d'Henri IV.

LASSANT, ANTO, adj. Lassant, ante, v. *alassant*. R. *lassa*.

● Lassatiéu, v. lachatiéu; lassech, v. lassige.

LASSENO, LASSINO, LÀSSI (lat. *lapsana*, sorte de chou sauvage; gr. λαψάνη), s. f. Caquillier vivace, *myagrum perenne* (Lin.), v. *rabeto*; moutarde sauvage, *sinapis arvensis* (Lin.), v. *ravanello, rouserbo, serbe*, plantes crucifères; lampsane commune, v. *erbo-diteté*.

PROV. Dur coume uno lasseno.

● Lasserre, v. serro; lasses, *plur. lang. de* las; lassès *pour* l'accès; lasset, v. lacet.

LASSET, ETO (rom. *lasset, lacet, eta*), adj. Un peu las, un peu fatigué.

Lasset! pauvret! hélas! *ah! lasseto, laisseto* (l.), *leisseto!* (cat. *lasseta*), hélas! pauvrette!

O gèu, de coupa la cambeto
A coumaire Fournigueto,
Lasseto!
CONTE POP.

Faguèron pas qu'un som, pecaire,
De talamen qu'èron lassets.
A. LANGLADE.

R. *las*.

● Lasseube, v. séuvo.

LÀSSI, s. m. Ammodyte appât, *ammodytes tobianus* (Lin.), poisson de mer, v. *poutino*, espèce de plante, v. *lasseno*. R. *las* ? ou *làsi*.

● Lassi *pour* laci, flaci, flechi.

LASSIGE, LASSÙGI (m.), **LASSECH** (l.), **LÀSSI** (rh.), (rom. *lassec*), s. m. et f. Fatigue, lassitude, accablement, v. *fatigo*.

Toumbe dóu caud e dóu lassige.
A. TAVAN.

De lassige e de set renduts.
A. LANGLADE.

Pausère moun lassige en esperant lou jour.
R. MARCELIN.

De tout travai vèn lassi.
A. AUTHEMAN.

R. *las*.

● Lassino, v. lasseno.

LASSITUDO, LASSIÈIRO (l.), **LASSIÈRO** (g.), (rom. *lassetat*, cat. *lassitut*, esp. *lasitud*, lat. *lassitudo*), s. f. Lassitude, abattement, v. *lassige*; dégoût, ennui, v. *desfeci*.

De lassitudo tresanavo.
L. ROUMIEUX.

Matat de lassièro.
P. GOUDELIN.

La lassièro que pauc à pauc
Acaissavo soun cors malaut.
J. CASTELA

R. *las*.

● Lassot, lassòu, lassou, v. laçot, laçòu, laçou.

LASSUN, n. de l. Lassun, près Saint-Hilaire (Basses-Pyrénées), village détruit, dans le nom duquel on croit retrouver le nom des *Lassunni*, peuplade aquitanique.

LASTENS (b. lat. *Lastrincum*), n. de l. Lastens (Tarn).

● Lasteyrie, v. Asteirié.

LASTIC, n. p. Jean de Lastic, grand-maître de l'ordre de Rhodes (1437), originaire du Valentinois, en Dauphiné.

● Lastié, v. elasti.

LASTOURS, n. de l. Lastours (Aude), dont les habitants sont nommés *Astourols, olos*, v. *manjo-lesert*. R. *las, tour, tourre*.

LASTRAU, n. de l. Lastrau, près Saint-Jean-du-Gard et près Valleraugue (Gard). R. *las, trau*.

LA-SUS, LASSUS (rom. *lassuus, laissus*, it. *lassuso*), adv. Là-haut, en Gascogne, v. *cilamount*. C'est le corrélatif de *la-jous*; Lassus, Laissus, Lajus, Delassus, noms de fam. gascons.

Iéu demòri pertout e la-sus e de-bat.
B. LARADE.
Vous, lassus, assetut à la premèro rengo.
J. JASMIN.

R. *la, lai, sus.*

LAT, ADO (rom. *lat, ada,* lat. *latus, ata),* adj. Large (vieux), v. *larg.*

De là plusieurs noms de lieux : *Lou Prat-Lat,* Le Prat-Lat, près Saint-André de Majencoules (Gard), *Eigalado, Font-Lado, Peiro-Lado, Sèuvo-Lado,* v. ces mots.

● Lat (côté, lacs), v. las.

LATA, v. a. et n. Élargir le bétail, v. *alarga;* lâcher son troupeau dans des lieux défendus, pendant la nuit, v. *bandi;* s'étendre, en parlant des plantes, v. *espandi.*

Iéu, avans la pouncho dóu jour, mouse ma chabro e late mei fedo.
M. VIEL.

R. *alata.*

LATA, v. a. Latter, garnir de lattes; planchéier un toit, v. *poustana;* gauler les fruits, v. *acana.*

LATA, LATAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Latté, ée. R. *lato.*

LATADO, s. f. Coup de gaule, v. *varenglado.* R. *lato.*

LATAGE, LATÀGI (m.), **LAITAGE** (g.), **LEITATGE** (bord.), (rom. cat. *lacticini,* it. *latticinio,* lat. *lactantia, lacticinium),* s. m. Laitage, v. *frucho, lachuegno.*

Tout lou latage,
Lis iòu, lou froumage,
Èron tant car que n'en falié juna.
A. PEYROL.

R. *la.*

LATAI, s. m. Le Latay, affluent du Gapeau (Var).

LATAIRE, s. m. Fabricant, marchand ou poseur de lattes ; sobriquet des gens de Lourdios (Basses-Pyrénées). R. *lato.*

● Latànis, v. letanio.

LATÀNCI, LACTÀNCI (l.), (lat. *Lactantius),* n. p. Lactance.

LATAR, n. p. Latar, nom de famille, v. *Liéutard ?*

LATAS, LATASSO, s. m. Grande latte, grande ou grosse gaule, v. *barro.*

E damb un latas nouselut
Vouliò grata soun cuer pelut.
P. GOUDELIN.

R. *lato.*

● Latch, v. lach (lait) ; latche, v. las (lacs).

LATEJA, LATEIA (d.), **LATEA** (a.), v. n. et a. Donner des coups de latte, gauler, battre, v. *acana;* conter des bourdes. R. *lato.*

LATEJAIRE, LATEARE (a.), **AIRO, ARO**, s. Conteur de bourdes. R. *lateja.*

LATEN, LATENC (l.), **ENCO**, adj. Propre à faire des lattes, à fil droit, franc, en parlant du bois.

Bos laten, bois fissile. R. *lato.*

LATERALAMEN (rom. *lateralment,* esp. port. it. *lateralmente),* adv. Latéralement. R. *laterau.*

LATERAU, LATERAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *lateral,* it. *laterale,* lat. *lateralis),* adj. Latéral, ale, v. *coustié* plus usité.

En durbint le canal lateral.
L. VESTREPAIN.
Sus la carriero lateralo.
M. FÉRAUD.

● Laterno, v. lanterno.

LÀTI, n. p. Laty, Latil, De Latil, Llaty, noms de fam. provençaux.

Couioun coume l'abat Làti, dicton usité sur les deux rives du Rhône ; *plant de Làti,* v. *plant de dàti.*

Làti Barlàti
Qu'a manja de dàti,

ou

Dàti-Barlàti

ou

Tàti-Merlàti, vount me mandes ? (d.),

dicton usité au jeu de cligne-musette, v. *la-ti-viéu.*

Sy soun gitas dins sant Vitour
Per jugar à Daty Marlaty.
LA BELLAUDIÈRE.

LATIÈ, LATIÈ (l.), s. m. Levier servant à relever le filet nommé *calèu,* v. *calamar ;* De Lattier, nom de fam. dauphinois.

Coutèu latiè, coutre de boisselier, servant à refendre des lattes ; *sauze latiè,* saule qui produit des perches, saule têtard.

S'es enfugit coumo un latié.
C. BRUEYS.
Deslougèt coumo un latié.
ID.

R. *lato.*

LATIN, LATI (l.), **LETIN, LETI** (g.), **INO** (rom. *latin, lati,* cat. *llatí,* esp. *latín,* port. it. *latino,* lat. *latinus),* adj. Latin, ine ; de bonne qualité, loyal, marchand, ande.

Parla latin, parler latin ; *bastimen masta latin,* bâtiment gréé en voiles latines, qui sont : 1° *la mèstro,* grande voile, 2° *la poulacro,* grand foc, 3° *lou manjo-vènt,* le foc, 4° *lou naufè,* petit foc ; *velo latino,* voile latine, en forme de triangle ; *marchandiso latino,* bonne marchandise ; *li Fèsto Latino,* les Fêtes Latines de Montpellier, célébrées dans cette ville du 22 au 30 mai par la société des Langues Romanes et le Félibrige.

Aubouro-te, raço latino,
Souto la capo dóu soulèu.
F. MISTRAL.
Nouesto marchandiso es latino,
Merito argènt davans la man.
C. BRUEYS.
En vin fort boun e fort latin
Que bouc plan l'aunou déu bestin.
G. D'ASTROS.

LATIN, LATI (l.), **LETIN, LETI** (g.), (rom. *latin, lati),* s. m. Latin, langue latine ; voile latine, voile triangulaire en usage dans la Méditerranée.

Iè perdre soun latin, y perdre son latin ; *femo que parlo latin,* bas-bleu.

PROV. Enfant nourri de vin,
Femo que saup lou latin,
Raramen fan bono fin.

— L'an dóu jujamen vendra lèu, lis asé parlon latin.

R. *latin* 1.

LATINADO (cat. *llatinada),* s. f. Bordée de latin, citation ou tirade latine R. *latin.*

LATINAIRE (v. fr. *latinier),* s. m. Homme qui parle latin, écrivain latin.

Engaugnàvi lei vers d'un famous latinaire.
J.-F. ROUX.
Lí a tant de percuraires
Que vènon de toutos parts
E si fan grands latinaires.
LOU CARRATEIROUN.

R. *latin.*

LATINAMEN (rom. *latinamen,* cat. *llatinament,* esp. it. *latinamente),* adv. A la manière des Latins.

Velo dispausado latinamen.
CALENDAU.
Chasco figurino vestido latinamen e lou sen nus.
ARM. PROUV.

R. *latin.*

LATINETA, LATINITAT (l. g. b.), (b. lat. *latinitas, atis),* s. f. Latinité.

Basso latineta, basse latinité.

Quanques garrèls de la cervello
Cresen que la latinitat
Es plus ravissento e plus bello.
F. BOUDET.

R. *latin.*

LATINISA, LATINEJA (rom. *latinar,* it. *latinizzare,* lat. *latinizare),* v. a. et n. Latiniser ; parler latin.

Latinison devant chacun.
LAURENT DE BRIANÇON.

L'embarrèron au pichot semenàri de Bèu-Caire, ounte latinejè un parèu d'an.
ARM. PROUV.

R. *latin.*

LATINISME (cat. *llatinisme,* esp. *latinismo),* s. m. Latinisme. R. *latin.*

LATINISTO (rom. *latinier),* s. m. Latiniste, v. *latinaire.*

Darrié vous, voste latinisto
S'avanço en fretant soun rastèl.
LAFARE-ALAIS.

R. *latin.*

LATIS, ISSO, adj. Vigoureux, euse, bien pris, ise, qui se développe bien, en parlant des animaux, en Rouergue, v. *gaiard, lèri.* R. *lat.*

LATISSOUN, LATISSOT (l.), **LATITOU** (monip.), s. m. Petite latte, petite gaule.

PROV. Es rede coumo latitou.

R. *lato.*

LATITUDO (rom. cat. *latitut,* esp. *latitud,* port. *latitude,* it. *latitudine,* lat. *latitudo),* s. f. Latitude, v. *ande.*

Mai, parla de boussolo o bèn de latitudo
En d'ome coumo tu, sarié gaire lou cas.
J.-F. ROUX.
À moun tour, iéu tambèn prendrai la latitudo.
J. DÉSANAT.

LA-TI-VIÉU *(asses, je te vois),* s. m. Jeu d'enfants qui consiste à courir autour d'une île de maisons et à découvrir les autres sans être vu, à Marseille, v. *làti-barlàti.*

Jouga à-la-ti-viéu, jouer à cligne-musette.

LATO (rom. esp. lat. *lata,* cat. *llata),* s. f. Longue perche, gaule pour battre le blé, houssine, v. *barro, gaulo, pargo;* latte, bois refendu qui porte la tuile, pièce de bois servant de cloison, poutrelle, v. *quès, riosto, soulano ;* baie, conte, fable, v. *baio ;* ancien droit que tout plaideur était tenu d'acquitter dans la caisse du fisc, dès l'introduction de l'instance ; amende encourue par le débiteur qui ne payait pas à l'échéance de sa dette, dans l'ancien droit provençal : la « latte simple » était de neuf deniers tournois par florin, la « latte triple » de vingt-sept.

Cop de lato, coup de gaule ; *pilo de lato,* lattis ; *ne va coumo un ase cargat de latos* (l.), se dit de quelqu'un qui agit avec bonhomie et simplicité ; *acò 's uno lato,* c'est là un conte ; *paga lato, dèure lato,* payer, devoir l'amende (vieux).

Qu'es acò : long coume uno lato,
Prim coume de pato,
Dous coume de mèu,
Amar coume de fèu,

énigme populaire dont le mot est *nouguiè,* noyer.

PROV. Bèsti coume uno lato.
— Vai coume un ase carga de lato.
PROV. LIM. Tounègre en belié,
Mounto la lato ei granié,

tonnerre en février, pas besoin de gaule pour les noix.

LATO, LATOS (l.), (rom. *Latas, Lates,* b. lat. *Lattæ, Latæ,* lat. *Latera, Latara),* n. de l. Lattes (Hérault).

L'estang de Lato, l'étang de Lattes ; *la porto de Lato,* nom d'une porte de Montpellier.

LATO-FUEIO, LATO-HOUELHO (g.), s. f. Volige, planche de toiture, v. *fauqueto, parafèl, tavello.* R. *lato, fueio.*

LATOUN, LETOUN (rh.), **LEITOUN** (g.), **LUTOUN, LOUTOUN** (d.), **LATOU** (l.), (rom. *lato, leton, loto,* cat. *llautó,* esp. *laton,* port. *latão,* all. *latun,* angl. *latten),* s. m. Laiton, métal jaune, v. *aurichau.*

Sara d'or ço qu'èro latou.
A. MIR.

Ce mot vient du rom. *lata,* plaque d'airain.

LATOUNO (esp. lat. *Latona),* n. p. Latone, déesse.

LATRAN (v. cat. *Letrá,* esp. *Letran,* it. *Laterano,* lat. *Lateranum),* n. de l. Saint-Jean de Latran, basilique et palais de Rome.

Les Albigeois furent condamnés au 4e concile œcuménique de Latran (1215).

LATRINO (esp. lat. *latrina,* it. *laterina,* port. *latrinas),* s. f. Latrines, v. *androuno, cagadou, coumoudita, coumun, pàti, privat.*

Éli si plagnon que li latrino sènton mau.
NOUVELLISTE DE NICE.
Encaro mai pudènt qu'uno óudour de latrino.
J. DÉSANAT.

LATRÌO (rom. cat. port. esp. it. lat. *latria),* s. f. t. de théologie. Latrie.

● Luts (lait), v. la ; latsadè, v. lachadè.

LATU, s. et adj. m. Espèce de châtaignier qui fournit de beau bois de charpente. R. *lato.*

● Latudo, v. tudo.

LAU, LAUS (a.), **LAC** (l. g. b.), **LA D'AIGO** (m.), (rom. *laus, lac*, cat. *llach*, esp. port. it. *lago*, lat. *lacus*), s. m. Lac, amas d'eau, v. *clar ;* Lau, Du Lau, Dulau, Daulau, Lauclair, Dulac, Dellac, noms de fam. méridionaux.

Lou Lau Verd, le Lac Vert (Haute-Garonne) ; *lou Lau Nier, lou Lau Rouge*, le Lac Noir, le Lac Rouge (Hautes-Alpes) ; *lou laus-d'Álos*, le lac d'Allos (Basses-Alpes) ; *Lau-Escur*, Lac-Escur, nom de lieu, en Briançonnais ; *Nosto-Damo dóu Lau*, Notredame du Laus, lieu de pèlerinage, près de Gap ; Notredame du Lac, au Thor (Vaucluse), qu'un taureau fit découvrir, dit-on, dans un étang ; *lou lau de Toulouso*, ancien lac sacré dont le Capitole de Toulouse occupe, dit-on, l'emplacement. Il fut desséché et pillé par le proconsul Cépion. On y jetait, comme offrande, l'or et l'argent pris sur l'ennemi. Les Tectosages y engloutirent les dépouilles enlevées aux temples et aux palais de l'Asie ; *li Sèt-Lau*, les Sept-Laux, près Allevard (Isère) ; *faire lac* (nic.), inonder le sol ; *soui coumo un lac* (l.), je suis trempé ; *arrousa à grand lac* (l.), arroser à grande eau, à flots, v. *laca.*

E la pèiro enfanto un lac.
PUJOL.

LAU, LÒU (Var), **LÒUR, LÒURE, LOR** (rouerg.), (rom. *laur, laor*, lat. *labor*), s. m. Labour, terre labourée, v. *labour, gara ;* novale, terrain qu'on défriche dans la terre d'autrui, v. *roumpido ;* terre assez considérable pour entretenir un cultivateur et des troupeaux, ferme, pièce de terre, dans le Var, v. *bèn, mas, meinage ;* Dulaur, Dulaure, noms de fam. méridionaux.

A'n gros lau, il a une terre considérable ; *tèn un gros lau*, il exploite une grosse ferme.

Lou mèstre revèn faire
Emé soun flèu lou tour dóu lòu.
L. D'ASTROS.

R. *laura, laboura.*

● Lau *pour* lous (les), *en Auvergne ;* lau (làbas), v. avau ; lau (toison), v. aus ; laua, v. lava ; lauadè, lauaduì, v. lavadou ; lauado, v. lavado ; lauaduro, v. lavaduro ; lauairo, v. lavairo ; lauamen, v. lavamen ; lauandro, v. lavando ; lauassado, v. lavassado ; lauasso, v. lausasso ; lauatge, v. lavage ; laubeto (alouette), v. alauseto ; laubeto (crapaudine), v. loubeto ; làubi, v. làupi ; Laucato, v. Léucato ; lauce, v. eslùci.

LAUCEDAT (rom. *Aucedat*), n. de l. Laucedat, en Languedoc.

● Lauceja, v. lausseja ; laucert, v. lesert.

LAUCHUN, s. m. Le Lauchun, torrent de la commune d'Aubignan (Vaucluse).

LAUCOURO, n. de l. Laucoure, près Montpellier.

LAUD, LAUDE (g.), **LAUS, LAUSE** (l.), (rom. *laud, lauds, laus*, v. fr. *laod*, b. lat. *laudum*, sax. *leud*, vassal), s. m. Lods, rente, censive, ancien droit seigneurial, v. *fourcàpi ;* pour louange, v. *laus ;* Delaud, nom de fam. provençal.

Drò de laud, droit de lods et ventes ; *paga soun laud*, payer sa part d'impôt.

Adreissas-vous dounc à Versaio,
I segnour qu'an li dre de laud.
ASTIER.

Que chascun trove sa pasturo
E doune egalamen soun laud.
R. MARCELIN.

Qu'el se fague paga das lauses.
J. ROUDIL.

● Lauda, v. lausa ; laudanum, v. ladanum ; laudat, v. lausat.

LAUDES, LAUDO (rom. *laudas*, cat. esp. port. lat. *laudes*, it. *laudi*), s. f. pl. Laudes, seconde partie de l'office ; cantiques, à Nice.

Coume laudo se coumençavo,
Siéu intra dedins Sant-Deidié.
A. PEYROL.

Au fugairoun filo e canto de laudo.
C. SARATO.

● Laudeto, v. alauseto ; laudou, v. lausou.

LAUDUN (rom. *Laudum, Lodun*, b. lat. *Laudunum*), n. de l. Laudun (Gard) ; nom de fam. languedocien.

● Lauemen, v. lavamen ; laueto, v. laveto.

LAUFRÈ, s. m. Cravate, en Briançonnais, v. *cravato.*

Conférer ce mot avec le gr. λάρος, cou.

● Lauge, v. langié, dangié ; laugè, laugèi, laugèire, v. lóugié ; laugeiret, laugerot, v. lóugeiret ; laugeiretat, v. lóugeireta ; laugeiri, v. aléugeiri ; laugeiromen, v. lóugeiramen ; laugié, v. lóugié ; laugna, v. lagna.

LAUGNA, LAUGNAC (l.), (b. lat. *Launhacum, Launiacum, Lonhacum, Leugnacum, Lunachum, Lavinhacum*), n. de l. Laugnac (Gard, Lot-et-Garonne).

LAUHIRO, LAUHIRE (b.), (rom. *Laufire, Lauphire, Laufira*), n. de l. Nom de bois et de landes du Béarn.

● Lauiè, v. laurié ; lauiol, v. glaujòu.

LAUJO, s. f. Poisson monstrueux et fabuleux dont on parle sur le littoral de l'Hérault, v. *làmi.*

Sarié-ti la moustrouso laujo,
La que dins sa courrido baujo,
Crèbo gàngui, couo e canis?
A. LANGLADE.

LAULAGNIÉ, s. m. Le Laulagnier, petite rivière du département de la Drôme, près Saulces. R. *aulagnié, avelanié.*

● Laumens, v. léumen ; laün, laüo, *pour* l'un, l'uno.

LAUNAC, n. de l. Launac (Haute-Garonne, Hérault).

LAUNAGUET, n. de l. Launaguet, près Toulouse. R. *Launac.*

LÀUPI, LÀUPIO (rh.), **LÀUBI** (rouerg.), **LÒBIO** (a.), (rom. *laupia*, toit pour se mettre à couvert de la pluie ; b. lat. *laupia, laubia, lobia, lobium*, estrade, échafaud, angl. *lobby*), s. f. Pile, tas de bois empilé, bûcher, v. *bauco, ramié, tarèu ;* abri contre le soleil fait avec des branchages, tonnelle, treille, véranda, galerie au devant de la maison, v. *cancano, triharé ;* hangard, appentis, v. *envans ;* La Laupie (Drôme), Les Laupies (Gard), Leslaubies (Lozère), noms de lieux ; Laupies, Lalubie, De La Lubie, noms de fam. lang.

Qu'en làupi li balaus s'amoulounon.
MIRÈIO.

Fertiliso embé suen la làupi e lou plantié.
J. RANCHER.

LAUPIETO, s. f. Petite pile, petit tas.

Les Laupiettes, nom d'un hameau du Gard. R. *làupi.*

● Lauquèri, v. lanquèri.

LAUQUET, s. m. Le Lauquet, affluent de l'Aude.

● Lauquetè, v. louquetié ; lauqueto, v. louqueto.

LAUR, s. m. Laurier, en Rouergue, v. *laurié ;* pour labour, v. *lau, labour ;* Laur, Dulaur, Dulaure, noms de fam. rouergats.

LAURA (rom. *Laurac*, b. lat. *Lauriacum*), n. de l. Laurac (Ardèche, Aude), v. *manjocabro.*

● Laura, v. laboura.

LAURABUC, n. de l. Laurabuc (Aude), dont les habitants sont nommés *Laurapugés.*

● Lauradis, isso, v. labouradis.

LAURADO, s. f. Labour, façon qu'on donne à la terre, terre labourée, espace labouré, v. *arado, labourado.*

Car l'arcoulan de la maitiado
Tiro lou bouè de la laurado.
G. D'ASTROS.

PROV. Uno bono laurado
Vau uno fumado.

R. *laura.*

LAURADO (rom. *Laurada*, b. lat. *Laurata, Laureata, Laborada*), n. de l. Laurade, hameau près de Tarascon-sur-Rhône.

● Lauradou, v. labouradou ; laurage, v. labourâgi.

LAURAGUÉS (lat. *Lauriacensis* ou *Lauracus ager*), s. m. Le Lauragais, ancienne vicomté du Languedoc, qui avait pour capitale Laurac et plus tard Castelnaudary.

Vilo-Franco de Lauraguès, Villefranche de Lauragais, R. *Laurac.*

LAURAGUÉS, ESO, adj. et s. Habitant du Lauragais.

La marcho lauragueso.
A. FOURÈS.

R. *Lauraguès.*

● Laurairé, v. labouraire.

LAURAN, n. de l. Lauran, en Minervois (Hérault).

● Laurarè, laurè (laboureur), v. labouraire.

LAURAS, n. p. Lauras, nom de fam. rouerg. R. *Laur, Laure.*

● Laurat, v. labourat ; lauratge, v. labourage ; laurè (laurier), v. laurié.

LAURE (lat. *aureus*, blond comme l'or), n. p. Laure, nom de fam. prov. dont le fém. est *Lauro*, Laure.

LAUREADO (rom. *laureada*), s. f. Baccalauréat, dans les anciennes universités de Provence, v. *bacheleirat.* R. *laureat.*

LAUREAT (rom. *laureat*, esp. port. *laureado*, it. *laureato*, lat. *laureatus*), adj. et s. m. Lauréat ; gradué en droit, à Nice, v. *avoucat ;* Lauriat, nom de fam. méridional.

Is àutri laureat li flour d'argènt e d'or.
L. ROUMIEUX.

PROV. NIÇ. Imbecile e oustinat
Fan riche li laureat.

LAUREDO, n. de l. Laurède (Basses-Pyrénées, Landes). R. *laur.*

LAUREJA (cat. *llorejar*), v. a. Couronner de laurier, v. *culausiera.*

Es la lengo d'aqueste parage que laurejarés.
A. ROQUE-FERRIER.

R. *laur, laurié.*

LAURÈNÇO (rom. *Laurensa*), n. de f. et s. f. Laurence ; mademoiselle Laurens ; variété de poire, poire de saint Laurent. R. *Laurèns.*

LAURENCO (rom. b. lat. *Laurenca*), n. de l. Laurenque (Lot-et-Garonne).

LAURENCO, s. f. La Laurenque, affluent de l'Orb (Hérault).

LAURENET, LAURENÇOU et **LENTOU** (d.), n. d'h. Petit Laurent. R. *Laurèns.*

LAURÈNS, LAURENS (l.), **LAURENTS** (b.), (rom. cat. *Laurens*, it. *Lorenzo*, lat. *Laurentius*), n. d'h. et s. m. Laurent ; bihoreau, corbeau de nuit, v. *guiraudet ;* Laurens, Laurzent, Laurans, Du Laurens, Laurence, Laurency, Laurensi, noms de fam. mérid. ; Laurens (Hérault), nom de lieu.

Laurènt de Briançoun, Laurent de Briançon, recteur de l'université de Valence (1560), poète dauphinois ; *Andriéu dóu Laurès*, André Du Laurens, d'Arles, médecin d'Henri IV ; un de ses frères, Honoré Du Laurens, fut archevêque d'Embrun (1600), et un autre, Gaspard Du Laurens, archevêque d'Arles (1603), fit pratiquer à travers la Crau, d'Arles à Salon, un chemin qu'on appela *via Laurentia.*

Grand sant Laurèns,
Ai mau de dènt,

invocation populaire contre le mal de dents.

PROV. Se plòu pèr sant Laurès
La plueio vèn à tèms ;
Se plòu pèr Nosto-Damo,
Cadun encaro l'amo ;
S'es pèr sant Bartoumiéu,
Boufo-ié lou quiéu.

— A sant Vincèns gros fre, à sant Laurèns gros
L'un e l'autre duron pau. [caud :

PROV. GASC. A sant Laurens,
Sort de dedens.

LAURÈNS (SANT-), (rom. *Sant Laurens*, b. lat. *S. Laurentius*), n. de l. Saint-Laurent (Alpes-Maritimes, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Ardèche, Aveyron, Dordogne, Drôme, Gard, Gironde, Haute-Vienne, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales).

LAURÈNTI, s. m. t. de papetier. L'ouvrier qui puise le papier dans la cuve.

LAURÉS (rom. *Laures*), n. p. Laurés, nom de fam. lang. dont le fém. est *Laureso.*

Lou felibre Laurés, Jean Laurès, poète languedocien, de Villeneuve-lez-Béziers, né en 1822, v. *campèstre*. R. *Lauro* 2.

LAURESSO, n. de l. Lauresses (Lot).

LAURET, s. m. Bœuf de couleur bai-clair, en Gascogne ; nom que porte ordinairement un des bœufs de l'attelage : l'autre, en ce cas, s'appelle *caubet* ou *fauvet*.

PROV. Tant tiro lauret coumo fauvet.

R. *laure, aur, or*.

LAURET (b. lat. *Lauretum*), n. de l. Lauret (Gers, Hérault, Landes) ; Le Lauret (Gard) ; nom de fam. gasc. R. *laur, lau*.

LAURETO, s. f. Petite fauvette rousse, *motacilla rufa* (Gm.), oiseau, v. *ameloun*. R. *lauret*.

LAURETO (rom. b. lat. *Laureta*), n. de f. et s. Laurette, petite Laure. R. *Lauro*.

LAURETO (it. *Loretto*, lat. *Lauretum*), n. de l. Lorette, en Italie ; Laurette, nom de fam. provençal.

Paire de Laureto, religieux servite.

PROV. MARS. Lei fiho de Laureto
Pouedon pas coucha souleto,

allusion à la rue et à la place de Lorette, quartier mal famé de Marseille.

LÀURI (rom. *Laurias*, b. lat. *Lauriæ, Castrum de Laureis*), n. de l. Lauris (Vaucluse) ; Laury, Lorris, noms de fam. provençaux.

A Làuri, bèu Bon-Diéu, que la glèiso es novo,

exclamation que l'on prête aux gens de Lauris, dans un conte populaire qui se trouve dans l'*Armana prouvençau* (1870).

LAURIAT (lat. *laureatus*), s. m. Huile de baie de laurier.

LAURIÉ, LAUSIÉ (rh. m.), **LAURIÈ, LAUIÈ** (l.), **LAURÈ** (g.), **LAURÉI** (bord.), **LAUR** (rouerg.), (rom. *laurier, laurel, laurs, laur, lor*, cat. *llorer, llor*, esp. *laurel*, it. *lauro*, lat. *laurus*), s. m. Laurier d'Apollon, *laurus nobilis* (Lin.), v. *baguié, rampau* ; Laur, Laurier, Lauzier, noms de fam. mérid.

Grano de laurié, baie de laurier ; *brout de lausié*, brin de laurier, rameau.

Couneissès lou païs ounte lou verd lausié
Si marido en creissènt à la nerto embeimado.
J.-F. ROUX.

Lou lausié de sant Baudèli, laurier qui ombrageait le tombeau de saint Baudile, à Nîmes, et qui repoussait, dit-on, miraculeusement depuis la mort de ce martyr.

Les Laurens, de Provence, portent dans leur blason « un laurier de sinople » et les Laurès, de Guienne, « trois branches de laurier ».

LAURIÉ-AMELO, LAURIÉ-CRÈMO, LAURIÉ-FÈR, LAURIÉ-REIAU, LAUSIÉ-ROUMAN, s. m. Laurier-cerise, arbrisseau dont les feuilles servent à donner aux crèmes un goût d'amande, v. *laurino*.

LAURIÉ-FLOURI, LAURIÉ-TIN, LAURETIN, LAURESTIN (lat. *tinus*), s. m. Laurier-tin, arbrisseau, v. *fatamol, faveloun*.

LAURIÉ-ROSO, LAUSIÉ-ROSO, s. m. Laurier-rose, arbrisseau, v. *rousage, bourgeno*.

Lausié-roso, bouis, sapineto,
Ié dounon un cop d'iue gracious.
J. DÉSANAT.

LAURIÉ-SAUSSO, LAURIÈ-SALSO (l.), s. m. Laurier-sauce, laurier d'Apollon, v. *baguié*.

LAURIERO, LAURIÈRO (toul.), **LAURIÈIRO** (rouerg.), s. f. Bois de lauriers, v. *baguetiredo, lauseto* ; laurelle, laurier-cerise, v. *laurié-amelo* ; Laurière (Haute-Vienne), nom de lieu ; De Laurière, nom de fam. limousin.

Coupant un gros ramèl de sa verdo laurièro.
L. VESTREPAIN.

R. *laur, laurié*.

● Laurigo, laurijo, v. aurigo.

LAURIGOUN, OUNO, adj. et s. Habitant de Lauris. R. *Làuri*.

LAURIN, LÒURIN (rh.), (rom. *Lauri*, esp it. *Laurino*, lat. *Laurinus*), n. p. Laurin, Lorin, noms de fam. provençaux.

LAURINO, LAUREINO (d.), s. f. Laurier-cerise, v. *laurié-amelo*.

Erbo-laurino, tarton-raire ; *óulivo laurino*, variété d'olive. R. *laur, laurin*.

● Lauriol, lauriot, lauriòu, v. auriòu.

LAURIOLO (esp. it. lat. *laureola*), s. f. Lauréole, plante, v. *erbo-d'uba, erbo-de-sant-Canis* ; garou, v. *garou*.

LAURIOT, s. m. Petite auge où les boulangers lavent l'écouvillon (G. Azaïs). R. *lauroun* ?

LAURIÒU, LÒURIÒU (d.), (b. lat. *Auriolum*, lat. *Aureolum*), n. de l. Loriol (Drôme, Vaucluse) ; Lauriol, nom de fam. méridional.

LAURIOULEN, LÒURIOLENCH (d.), **ENCO, ENCHO**, s. et adj. Habitant de Loriol.

● Lauro (lèvre), v. labro.

LAURO (rom. cat. esp. it. b. lat. *Laura*), n. de f. Laure.

La bello Lauro, Laure, chantée par Pétrarque, fille de Paul de Sade, gentilhomme d'Avignon, née en 1314, morte le 6 avril 1348 ; *Lauro de Novo*, Laure de Noves, belle-sœur de Laure de Sade, qu'on a souvent confondue avec elle.

Lauro pourrait dériver du lat. *laurea*, feuille de laurier, mais nous croyons qu'il vaut mieux rapporter ce nom au lat. *aurea*, blonde, v. *lauret, laureto*.

LAURO, n. de l. Laure (Aude).

On dit en Lauragais :

Quand Lauro porto cinto e Bugarach mantelino,
Àvèn la plèjo sus l'esquino.

LAUROU, LHAUROU, n. de l. Llauro (Pyrénées-Orientales).

LAUROUN, s. m. Sillon, trace que fait la charrue, dans le Var, v. *rego* ; ravine, torrent, ruisseau, v. *vabre*.

Lou crime, Diéu lou vòu, laisso toujour sa traço :
Sus lou front dóu coupable enrego sei lauroun.
M. DECARD.

R. *lau, laura*.

LAUROUN, AUROUN (rom. *lauron*), s. m. Surgeon d'eau, source à fleur de terre, v. *adous, dous, cissour, mucio, neissoun, sourgènt* ; Lauron, Lauront, Loron, noms de fam. prov. R. *Laur*.

Tout èi siau coume l'aigo claro
D'un fres e tranquile lauroun.
A. MATHIEU.

Au lauroun tentatiéu
De vèntre an sòu s'es amourrado.
A. CROUSILLAT.

S'aviset de faire demolir lous arcs et aqueducts de l'aygua que venia dels laurons d'entre Moulegés et Sexta.
TERSIN.

Conférer *lauroun* avec le b. lat. *nero*, eau, le gr. *ὑγρον*, eau, le basque *ura*, eau, et le persan *ure*, source, v. *Luro, Avuro*.

● Laurounia, v. labourèja.

LAUROUS (rom. *Lauros*, b. lat. *Lauroszum*), n. de l. Lauroux (Hérault).

LAUS, LAUD (niç.), (rom. cat. lat. *laus*, it. *laude*), s. m. Los, louange, v. *lausenjo* ; Laus, nom de fam. lang. ; pour lac, v. *lau* ; pour lods, rente, v. *laud*.

Que saupe l'univers que, se siéu fort en guerro,
Siéu digne, en pas, d'avé toui lei laus de la terro.
J. RANCHER.

Ah ! que se founde en laus moun amo vierginenco !
S. LAMBERT.

A l'avenir cantaran
Lou laus de La Belaudiero.
LA BELLAUDIÈRE.

El a fach retounti pèr sous escrichs soun laus.
A. GAILLARD.

Coum pouira la pousteritat
Voun rende lou laus meritat ?
G. D'ASTROS.

Lou laud e lou mesprés mi fan lou meme efèt.
J. BESSI.

● Laus *pour* lous (les), *en Auvergne* ; laus (toison), v. aus.

LAUSA, LAUVA (lim. d.), **LÒUVA** (périg. d.), **LOUA** (l.), **LAUDA** (b. niç.), (rom. *lausar, lausar, alauzar, laudar, loar*, cat. *lloar*, port. *louvar*, esp. *laudar*, it. *lodare*, lat. *laudare*), v. a. Louer, vanter, v. *vanta* ; approuver, féliciter, v. *astruga*.

PROV. Lauses jamai toun vin, ta mouié ni toun chi-[vau,
De pòu qu'is autre fagon gau.
— Lauso la mar e tèn-te 'n terro.
— La dono pòu e auso,
Quand soun marit là lauso.
— L'obro lauso l'óubrié.
— L'obro lauso lou mèstre,

à l'œuvre on connaît l'artisan.

SE LAUSA, v. r. Se louer ; témoigner qu'on est content de quelqu'un.

Se n'en lausara pas, il ne s'en louera pas.

PROV. Quau se lauso s'embrutis.
— Qu met taulo
Noun s'en lauso.

LAUSA, LAUSAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Loué, ée ; Lauza, nom de fam. provençal.

Diéu siè lausa, Diéu n'en siegue lausa, lausa siè Diéu, lausat siò Nostre Segne (g.), loué soit Dieu !

LAUSA, LAUVA (m.), (cat. *enllosar*), v. a. Daller, carreler, paver avec des dalles ou des pierres plates, en faire la couverture d'un toit, v. *barda, calada, tabla* ; couvrir en ardoise, v. *ardeisa, téula*.

LAUSA, LAUSAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Dallé, ée.

Lou lausa, la partie d'une maison qui est couverte en pierres plates. R. *lauso*.

LAUSABLE, LAUDABLE (b.), **LAUVABLE** (m.), **LOUAPLE** (l.), **ABLO, APLO** (rom. *lausable, lauzable, laudable*, cat. esp. *laudable*, it. *laudabile*, lat. *laudabilis*), adj. Louable.

Vierge venerablo, vierge lausablo.
ARM. PROUV.

De sei lauvablos pretenciens.
G. ZERBIN.

Bono e lausablo coustumo, bonne et louable coutume ; *epistola lausabla*, lettre de recommandation (vieux).

LAUSADO (*lieu pavé de pierres plates*), s. f. La Lauzade, nom de quartier, près Le Luc (Var) ; Lausade, nom de fam. prov. R. *lausa* 2.

LAUSADOU, LAUSADÈ (g.), **ÈRO** (rom. *lauzador*), adj. Digne d'être loué, ée.

Touts èts arbes cargat de fruts
E de flous de bounos vertuts
Sur las déu mounde lausadèros.
G. D'ASTROS.

R. *lausa* 1.

LAUSAGE, LAUVAGE, LAUVÀGI (m.), s. m. Dallage, pavage, revêtement de pierres plates, v. *tablage*. R. *lausa* 2.

LAUSAIRE, s. m. Ardoisier ; couvreur, dans le Tarn, v. *ardeisaire*. R. *lausa* 2.

LAUSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *lauzaire, lauzador, loador*, port. *louvador*, it. *lodatore*, lat. *laudator*), s. et adj. Loueur, louangeur, flatteur, euse, v. *vantaire*.

Pèr toutos n'es qu'un sot rimaire
Lou que d'elos n'es pas lausaire.
G. AZAÏS.

Perqu' es tant lausarello.
S. LAMBERT.

R. *lausa* 1.

LAUSAN, LAUVAN, LAUVANET, LAUVAGNET, s. m. Lasagne, pâte de vermicelle taillée en façon de grands lacets plats, mets particulier au Dauphiné et à la haute Provence, v. *crouset, lasagno, taiarin*.

Ce mot paraît venir de *lauso*, pierre plate. On pourrait aussi le conférer au lat. *laganum*, beignet, pâtisserie.

LAUSANGE (esp. *losange*, port. *losanja*, it. *lozanga*), s. m. Losange, v. *marrelage*.

De pichot carrèu taia 'n lausange.
P. ACHARD.

Les Arlatan, de Provence, portaient dans leur blason « cinq losanges d'argent ». R. *lausan*.

LAUSANIÉ, LAUVANIÉ (niç.), s. m. Rouleau pour aplatir et étendre la pâte dont on fait les lasagnes, v. *bestourtié, lasagnòu*.

E pèr douna de còup que noun an lei parié,
Porton toui quatre en man un espés lauvanié.
J. RANCHER.

Fa soubre lou creissènt roula lou lauvanié.
F. GUISOL.

R. *lausan*.

LAUSANIÉ, s. m. Le Lauzanier, lac qui se trouve près de Larche (Basses-Alpes), affluent de l'Ubaye; massif de montagnes qui porte ce nom. R. *laus*, *nier* (lac noir).

● Lausardo, v. luserno.

LAUSARIÉ, **LAUSARIÈ** (l.), s. f. Louange outrée, flatterie, v. *flatarié*. R. *lausa*.

● Lausarot, v. lauset.

LAUSAS, LAUVAS (m.), **LAUSASSO, LAUVASSO** (m.), **LAUASSO, LABASSO** (g.), s. Grande dalle, grosse pierre plate, pierre de lavoir, v. *graso*; Llausas, nom de fam. cat.

Dins la capitello
Cuberto d'un lausas.
LAFARE-ALAIS.

Cregnisse que quaucun demore
Escramacha souto un lausas.
M. LACROIX.

R. *lauso*.

LAUSAT, LAUDAT (g.), s. m. Louange (G. d'Astros), v. *lausenjo*. R. *lausa*.

● Lause, v. laud.

LAUSENCHO, s. f. La Lausenche, rivière du Dauphiné. R. *lauso*.

LAUSENJA, LOUANJA (l.), (rom. *lauzenjar*, cat. *llisonjar*, esp. port. *lisonjar*, it. *lusingare*), v. a. Louanger, v. *lausa*, *vanta*.

A tei pèd quatre grand proufèto
S'acordon à te lausenja.
A. CROUSILLAT.

Aguessian-ti de vouues d'ourgueno
Per lausenja coume se dèu
La bello santo Madaleno!
ABBÉ BRESSON.

SE LAUSENJA, v. r. Se louer; se targuer, se flatter d'une chose.

LAUSENJA, LAUSENJAT (l.), ADO, part. et adj. Louangé, ée. R. *lausenjo*.

LAUSENJAIRE, LOUANJAIRE (d.), **LAUSENQUÈ** (b.), **ARELLO, AIRIS, AIRO, ÈRO** (rom. *lauzenjador*), s. et adj. Louangeur, euse, v. *lausaire*, *vantaire*; médisant, ante (vieux), v. *mau-parlant*.

Ah! cènt fes benura lou valerous troubaire
Que d'aquéu tèms venié, plasènt e lausenjaire,
A ti pèd, rèino, se clina!
M. PRIZET.

La gent lausenquèro e trufèco.
A. LE SALETTES.

R. *lausenja*.

LAUSENJO, LAUSENGO, LOUANJO (l.), **LEDANJO** (g.), **LOUANYE** (b.), (rom. *lauzenja*, *lausenga*, *lauzemne*, *lauzimana*, *laudeme*, v. cat. *lausenga*, esp. port. *lisonja*, it. *lusinga*), s. f. Louange, v. *laus*, *lausour*, *vantarié*.

Oursan fara clanti l'espàci
En cantant ti lausenjo e ta nauto valour.
F. GRAS.

Pèr ausi de l'amour li lausenjo estelado.
G. B.-WYSE.

Voudriéu dire ta lausengo,
Mai ma lengo
N'auso gaire l'assaja.
A. CROUSILLAT.

R. *lausa*.

● Lauseral, v. auseral; lauserdo, v. luserno.

LAUSERÈTO, s. f. Le bois de Lozerette, près Le Bleimard (Lozère). R. *lausero*.

LAUSERO, AUSERO, s. f. Roche qui se délite en pierres plates; dalle, en Gascogne, v. *lauso*; Lozère, chaîne de montagnes schisteuses, qui s'appelle aussi monts de Gévaudan, et qui est le point culminant des Cévennes; département dont le chef-lieu est Mende; De La Lozère, De La Lauzière, De La Lozière, noms de fam. méridionaux.

En Ausero, dans la Lozère.

PROV. LANG. Quand ilhausso vès l'Egoual,
Meno tous biòus à l'oustal;
Quand ilhausso vès Lausero,
Meno tous biòus à l'estevo.
— Quand trono ves Lausero,
Meno tous biòus à la rego.
— Lausero,
Misèro.

La Lozère est appelée par Pline *Lesura*. R. *lausiero*.

LAUSEROT, AUSEROT, OTO, s. et adj. Habitant de la Lozère, Gévaudan, ane, v. *barraban*, *bouire*, *bourdas*, *Givaudan*; Lauzerat, Lozeran, Lausarot, noms de fam. lang.

Moutoun lauserot, mouton de la Lozère.

Las colos das Gardous e la colo auseroto.
A. ARNAVIELLE.

R. *Lausero*.

● Lauserp, lausert, v. lesert.

LAUSERTO, s. f. Sainfoin, dans le Tarn, v. *esparset*; luzerne en faucille, autre plante, v. *lente*. R. *luserno*.

● Lauses, *plur. lang. de* laus (louange), *de* laud (lods, rente), *et de* lauso (pierre).

LAUSET, s. m. Rousseline, espèce d'alouette, v. *fist*, *piéulo*. R. *lauseto*.

LAUSET, LAUSAROT, LAUSAROUET (a.), s. m. Petit lac, v. *lacot*; le Lauzet, petit lac près de Colmars (Basses-Alpes); nom de lieu (id.). R. *lau*, *laus*.

● Lausetaire, v. alausetaire.

LAUSETAN, ANO, adj. et s. Habitant du Lauzet. R. *Lauset*.

LAUSETO, LAUVETO (m.), (v. fr. *luette*), s. f. Petite dalle, dalle mince; petite pierre plate, débris de roche désagrégée, gravier, v. *gravèu*.

Terraire de lauseto, terrain graveleux.

Pièl sus d'argentados lausetos
Resquiho e fai milo amusetos.
LAFARE-ALAIS.

R. *lauso*.

LAUSETO, LAUVETO (m.), **LAUBETO, LAUDETO** (b. g.), (rom. *laudeta*, *lauzeta*), s. f. Alouette, v. *alauseto*; vantard, en Limousin.

Val mai lauseto dins lou plat
Que calho libro dins lou blad.
H. LACOMBE.

R. *lausa*.

LAUSETO (it. *laureto*, lat. *lauretum*), s. f. Touffe de laurier, bosquet de laurier, v. *bagueiredo*, *lauriero*.

LAUSIDO (rom. *lauzida*), s. f. Directe, étendue du fief d'un seigneur direct (vieux), v. *dirèito*. R. *laud*.

LAUSIÉ, LAUSIÈ (l.), s. m. Carrière de dalles, de pierres plates; pour laurier, v. *laurié*. R. *lauso*.

LAUSIERO, LAUSIÈIRO (l.), **LAUSSIÈIRO** (rouerg.), **LAUSÈIRO** (d.), s. f. Lieu où l'on trouve des pierres plates, des pierres schisteuses, ardoisière, v. *lausado*; La Lauzière, nom de quartier (Gard); nom d'un affluent de la Drôme, près Crest; fosse à loups, puits recouvert de feuillages légèrement soutenus, en Rouergue, v. *cepadèu*, *góufio*; terme injurieux qu'on adresse à une femme, en Dauphiné.

Lau marescau de Lausiero, Pons de Lausières-Thémines, maréchal de France sous Louis XIII, originaire du Querci, mort en 1627. R. *lauso*.

LAUSIHO, LAUSILHO (l.), s. f. Débris de roches concassées, gravier de forme plate, v. *brigadèu*, *clapiho*; schiste feuilleté durcissant à l'air, v. *blesto*, *nèulo*; pâte dont les montagnards font la soupe, les jours de grande fête, v. *lausan*, *veto*.

Dins un gres clafi de lausiho.
A. MATHIEU.

Sus li lausiho riserello.
CALENDAU.

R. *lauso*.

LAUSIME (rom. *lauzime*, b. lat. *laudimium*), s. m. t. de coutumes. Droit de lods ou mutation (vieux), v. *laud*.

Libre de lausime, registre des lods et ventes, livre des investitures. R. *laud*.

LAUSISSO, LAUVISSO (m.), (v. fr. *lauvisse*), s. f. Amas de pierres plates, toiture formée de dalles; plate-forme, terrasse au haut d'une maison où l'on va prendre le soleil, v. *souleiadou*; toit en pente, appentis, soupente, mansarde, v. *envans*.

Vers engaval, pas que lausisso.
LAFARE-ALAIS.

Dins ma pauro lauvisso.
V. GELU.

Lei gàrri souto lei lauvisso
S'acampèron toúteis en cors.
M. BOURRELLY.

Lauvisso a pour dim. *lauvisseto*. R. *lauso*, *lauvo*.

LAUSO, LAUVO et **LAVO** (m.), **LOSO** (g.), (rom. *lausa*, *lauza*, *losa*, cat. *llosa*, esp. *laxa*, *laude*, *losa*, port. *lousa*, it. *lastra*, *lapida*), s. f. Pierre plate et mince servant à couvrir les maisons, plaque de pierre, pierre sépulcrale, dalle, v. *bard*, *lavencho*, *téulo*; ardoise, schiste, v. *ardaiso*; La Lauze, nom de quartier fréquent dans le Gard; Lauze, Lauzes, Lave, noms de fam. languedociens.

Lauso d'uno leco, pierre qui soutient un quatre de chiffre; *lauso de sabóun*, pain de savon; *la lauso de la Fado*, nom d'un dolmen des environs de Draguignan; *glèiso cuberto de lauso*, église couverte en dalles; *douna dóu cuou à la lauso*, tomber sur le derrière.

Souto uno lauso
Erias enclauso,
Perlo d'ounour.
ISOLO D'OR.

Conférer *lauso* avec le tud. *laus*, pierre, avec le gr. λᾶας, rocher, et avec le lat. *lapis*, pierre, ou *later*, brique.

LAUSO, LAUVO (rom. *alauza*, esp. lat. *alauda*), s. f. Alouette, en Limousin, v. *alauseto*; vanneau, en Gascogne, v. *vanèu*.

LAUSO, LAUSENO, s. f. La Lauze, la Lauzène ou Alauzène, affluent de l'Auzonnet (Gard).

LAUSO-DURO, s. f. Schiste marneux dur et siliceux. R. *lauso* 1, *dur*.

LAUSO-TÈNDRO, s. f. Schiste marneux tendre. R. *lauso* 1, *tèndre*.

LAUSOTO, s. f. Ardoise, en Rouergue, v. *ardaiso*, *téulo*. R. *lauso*.

● Lausoun, v. Auzoun.

LAUSOUR, LAUSOU (l.), **LAUDOU** (b.), (rom. *lausor*, *lauzor*, *laudor*, *laudoo*, cat. *laudor*, port. *louvor*, it. *laudore*), s. f. Louange, éloge, v. *lausenjo*.

Canten la lausour sèns egalo
De la chatouno prouvençalo.
A. CROUSILLAT.

Cantavon em' acord li lausour de l'Autisme.
G. B.-WYSE.

R. *laus*.

LAUSSAU, s. m. « Encornet » (Moureau), javart encorné? en Guienne.

LAUSSE, s. m. Éclair, en Languedoc, v. *eslùci*, *uiau*. R. *eslùci*.

LAUSSEJA, v. n. Éclairer, dans l'Aude, v. *eslucia*, *lampa*, *viaussa*.

Laussejant mai que troonado.
A. FOURÈS.

R. *lausse*.

● Lausses, *plur. lang. de* laus; laussièiro, v. lausiero.

LAUSSET, LÉUCET (l.), **LAUSSERET** (bord.), (rom. *eylhausset*), s. m. Éclair, dans l'Aude et le Tarn, v. *eslùci*, *lamp*, *uiau*.

Fai lusi dins moun cor un lausset d'esperanço.
A. MIR.

De millès de léucets se crouson enflamats.
DAVEAU.

PROV. Lausset sèns tron marco de calou.
— Parti coumo un lausset.
— Passa coumo un lausset.

R. *lausse*, *lausseja*.

LAUSSIÉ, n. p. Laussié, nom de fam. rouerg. v. *Lautié*.

● Laüt (luth, navire), v. lahut; laüt, üdo, v. lanu, udo; lautaire, v. lahutaire; Lautal, Lautard, Lautaud, v. Liéutard, Liéutaud; Lautaret, v. Autaret; lautgè, v. lougié.

LAUTIÉ (lat. *Leutharius*, nom franc), n. p. Lautier, nom de fam. mérid., v. *lahutié*.

Conférer ce nom avec *Lucterius*, nom d'un chef gaulois qui défendit *Uxellodunum* contre César.

LAUTO, s. f. Filet traîné par une tartane, v. *tartano*. R. *lahut*.

LAUTREC (rom. *Lautrec*, *Lautrosc*, b. lat. *Lautricum*, *Lautrecum*, *Lauterrecana*, *Lucelstenia*), n. de l. Lautrec (Tarn), an-

cienne vicomté ; De Lautrec, nom d'une illustre famille languedocienne.

Lou marescau de Lautrec, le maréchal de Lautrec, commandant des armées de François Ier

LAUTRIGUÉS, ESO (rom. *Lautragues*), adj. et s. Habitant de Lautrec.

Lou Lautriguès (b. lat. *Lautraguisium*), le pays de Lautrec.

● Lauva, lauvan, lauvanié, lauvas, asso, v. lausa, lausan, lausanié, lausas, asso.

LAUVES (b. lat. *Loves, Llauvatis*), n. de l. Lauves (Gard).

● Lauveto, lauvisso, lauvo, v. lauseto, lausisso, lauso ; lauyè, èiro, v. lóugié, ièro.

LAUZAS, s. m. Le Lauzas, affluent du Rajal (Gard). R. *lauso*.

LAUZELLO, s. f. La Lauzelle, affluent de l'Hérault. R. *lauso*.

LAUZERTO (rom. b. lat. *Lauzerta*), n. de l. Lauzerte (Tarn-et-Garonne), fondée en 1245 par Raymond VII, comte de Toulouse.

LAUZÉS, n. de l. Lauzès (Lot).

● Lauzièiro, v. éusiero ; lauzo, v. lauso.

LAUZOUN, LAUZOU (querc.), s. m. Le Lauzon, rivière qui passe à Rocamadour (Lot) ; le Lauzon, affluent de la Durance ; le Lauzon, affluent de la Sorgue, v. *Auzoun*.

LAUZUN, n. de l. Lauzun (Lot-et-Garonne), ville qui a possédé le titre de duché ; nom de fam. languedocien.

Lou comte de Lauzun, le comte de Lauzun, marquis de Puy-Guilhem, cadet de Gascogne célèbre par ses aventures et sa prodigieuse fortune sous Louis XIV.

LAUZUR, n. p. Lauzur, nom de fam. gasc. R. *Lauzun* ?

LAVA, LABA (l.), **LAUA** (g.), (rom. *lavar, labar, lauar*, esp. port. *lavar*, cat. *llavar*, it. lat. *lavare*), v. a. Laver ; manger tout son bien, v. *aplana*.

Lava lou sôu, laver le sol d'un appartement ; *lava la barbo*, savonner la barbe ; *lava li vèire*, rincer les verres ; *lava bugado*, laver la lessive ; *lava la tèsto*, laver la tête, réprimander ; *lava de pèis*, faire dégorger du poisson ; *se lava la bouco*, se rincer la bouche ; *acò lavo la bouco*, cela rafraîchit la bouche ; *lavo !* cri du chef des moissonneurs pour faire cesser le travail, laver les faucilles et aller prendre le repas ; *lavo-te li man*, lave-toi les mains ; *lavarié l'aigo*, se dit d'une femme excessivement propre.

PROV. Lavo tî man souvènt, ti pèd raramen, ta tèsto jamai.

— Quau n'a qu'uno camiso, souvènt la lavo.

— Fai mau lava lou cap à l'ase, quand l'a negre.

— Acò 's lava la tèsto à-n-un ase negre.

— Acò 's lava li cambo à l'ase.

SE LAVA, v. r. Se laver ; se disculper, se décharger.

M'en n'en lave li man, m'en làbi las mas (l.), je m'en lave les mains.

LAVA, LAVAT (l.), ADO, part. et adj. Lavé, ée ; Lavat, nom de fam. languedocien.

LAVABO (cat. lat. *lavabo*), s. m. t. de liturgie. Lavabo ; réprimande, mercuriale, v. *remouchinado*.

Pan fa lou lavabo, on l'a vespérisé.

LAVABRE (rom. *La Vabre*), n. de l. Lavabre, quartier du territoire de Montpellier ; nom de fam. lang. R. *la, vabre*.

● Lavada *pour* valada.

LAVADO, LABADO (l.), **LAUADO** (g.), **LAVA** (d.), (piém. *lavada*), s. f. Lavée, ce qu'on lave à la fois ; lotion, lessive, v. *bugado*.

Lavado de tèsto, algarade. R. *lava*.

LAVADOU, LAVANDOU (Var), **LABADOU** (l.), **LAUADÈ** (g.), **LAUADUI** (bord.), **LAVAIRE** (rom. *lavador, labatori*, esp. *lavador*, port. *lavadouro*, it. *lavatojo*, b. lat. *lavatorium*), s. m. Lavoir, lieu où l'on lave ; banc ou planche sur laquelle les blanchisseuses lavent le linge ; lavette, v. *escureto, fretadou*.

Uno vierge de Betelèn
Souleto au lavadou lavavo.
L. ROUMIEUX.

PROV. A la font, au moulin, au four, au lavadou
Li femo dison tout.

R. *lava*.

LAVADOUIRO, LAVAVOUIRO et **LAVOUIRO** (a.), s. f. Pierre, dalle ou planche sur laquelle on lave le linge. R. *lavadou*.

LAVADURO, LABADURO (l.), **LAUADURO** (g.), (rom. esp. port. *lavadura*, it. *lavatura*), s. f. Lavure, rinçure, v. *refrescaduro*. R. *lava*.

LAVAGE, LAVÀGI (m.), **LABATGE** (l.), **LAUATGE** (g.), (port. *lavagem*), s. m. Lavage, action de laver ; sauce trop longue ; vin étendu de beaucoup d'eau ; eau dans laquelle on a fait tremper du marc de raisin, pour faire de la piquette ou pour en extraire l'alcool, v. *trempo*.

Lavage de lano, lavoir pour la laine.

Countènt de soun pichot lavage.
SABATIER.

R. *lava*.

LAVAGNA, LABAGNA (l.), v. a. Laver d'une manière insuffisante, laver souvent et mal ; flatter, caresser de la main et de la voix, v. *farda, aplana*.

Lou flato e lou lavagno
Tant qu'à la fin lou gagno.
N. SABOLY.

Me lavagnant ansin, me fasiés pas la trougno.
D. MONTEL.

LAVAGNA, LABAGNAT (l.), ADO, part. et adj. Lavé, flatté, délavé, ée, v. *elava*.

Rasin lavagna, raisin baveux ; *viando lavagnado*, viande qui a trempé trop longtemps dans l'eau, qui est noyée dans la sauce, viande insipide. R. *lavagno*.

LAVAGNÀC (rom. *Lavannà*, b. lat. *Lavaniacum, Levannachum, Liviniacum*), n. de l. Lavagnac (Hérault).

LAVAGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Flatteur, flagorneur, euse, v. *manèlle*. R. *lavagna*.

LAVAGNIÉ, IERO, s. et adj. Médisant, ante, v. *paquetiè, petoufié*.

Aquelo lavagniero
Que raco sei prejiet sus téu e sus Babéu.
F. MARTELLY.

R. *lavagno*

LAVAGNO, LAVALHO (d.), **LOBOGNO** (rouerg.), (b. lat. *lavanhæ*), s. f. Lavure de vaisselle, d'écuelles ; sauce trop longue, breuvage trop trempé, lavage, v. *saussolo* ; mare, flaque d'eau, v. *gatiho* ; mépris, injure, affront, v. *petòfio*.

N'en bèurié mai qu'un porc de lavagno, en parlant d'un biberon ou d'une personne insensible aux mauvais procédés.

PROV. Vau mai un plat de broui qu'uno oulo de lavagno.

R. *lava*.

LAVAGNO, s. f. Vent d'est, dans l'Hérault, v. *levant*.

Lou fioc del jour, que fai tène tout siau,
Emprés de la lavagno, endourmis las fedetos.
F. D'OLIVET.

R. *levant*.

LAVAGNO (b. lat. *Lavania, Lebonia*), n. de l. Lavagna, ville de la côte de Gênes, en Italie ; Lavagne, nom de fam. provençal.

LAVAGNÒU, s. m. Petit vent d'est. R. *lavagno* 2.

OLAVAGNOUS, OUSO, OUO (m.), adj. Baveux, euse, gluant, ante, humide, v. *melicous*. R. *lavagno*.

LAVAIRE, LABAIRE (l.), **LAUAIRE** (g.), **LAVÈIRE** (a.), (lat. *lavator*), s. m. Laveur ; ustensile dans lequel on lave ; lavoir, dans les Alpes, v. *lavadou*.

Lavaire de lano, laveur de laine.

Li toundèire s'envan, li lavaire vènon,
Lavon la nue, lavon lou jour.
CH. POP.

R. *lava*.

● Laval (là-bas), v. eilavau ; Laval, v. vau.

LAVAMEN, LABOMEN (l.), **LAUOMENT** (g.), **LAUEMEN** (bord.), (rom. *lavamen, lavament*, cat. *lavament*, it. *lavamento*, esp. *lavamiento*), s. m. Lavement, ablution ; clystère, v. *cristèri*.

Lavamen pèr davans, injection dans l'utérus ; *lavamen de gorjo*, gargarisme, en style familier ; *lavamen di pèd*, lavement des pieds. Autrefois, le jeudi saint, l'archevêque d'Aix lavait les pieds de ses chanoines, et chaque chanoine lavait les pieds à treize enfants à chacun desquels il distribuait un *pata*.

PROV. Lache coume un lavamen.
— Pressa coume un lavamen.

R. *lava*.

● Lavancho, v. avalanco.

LAVANDÉS (rom. *lavander*, blanchisseur, esp. *Lavandero*, b. lat. *Lavanderius*), n. p. Lavandès, Lavendès, Lavondès, Lavandet, noms de fam. mérid. R. *lava*.

LAVANDIÉ, LABANDRIÈ (a.), s. m. Plante de lavande.

E lou labandriè lou plus bas
Cèdo al plus naut laurè lou pas.
G. DELPRAT.

R. *lavando*.

LAVANDIERO, LAVANDÈIRO (d.), **LABANDIÈIRO** (l.), (v. cat. *llavandera*, esp. *lavandera*, port. *lavandeira*, it. *lavandara*, lat. *lavandria*), s. f. Lavandière, v. *bugadiero* ; lieu couvert de lavande, v. *espigoulié*.

Sèt jour, sèt nue camino,
Sèns degun agué vist,
Senoun li lavandiero
Que lavon de drap fin.
CH. POP.

R. *lava, lavando*.

LAVANDO, LEVANDO (d.), **LABANDO** (l.), **LAVANDRO, LAUANDRO** (g.), **ALEBANDRO, BANDO, BONDO, BOUNTO** (rouerg.), (it. port. *lavanda*, lat. *lavandula*), s. f. Lavande, plante dont les anciens se servaient, à ce qu'on croit, pour parfumer l'eau dans laquelle ils se lavaient, v. *espi*.

Esprit de lavando, essence de lavande.

La lavando, l'ìsop e lei ferigouleto.
A. CROUSILLAT.

● Lavandou, v. lavadou.

LAVARDAC, n. de l. Lavardac (Lot-et-Garonne).

LAVARDENS, n. de l. Lavardens (Gers), patrie du poète gascon Dugay.

LAVARELLO, LAVAIRIS (m.), **LAVAIRO, LABAIRO** (l.), **LAUAIRO** (g.), (lat. *lavatrix*), s. f. Laveuse, lavandière, v. *bugadiero*.

La lavarello afeciounado.
L. ROUMIEUX.

Presènton l'aigo lavarello.
CALENDAU.

R. *lava*.

LAVARETO, s. f. Lavaret, *salmo lavaretus* (Lin.), poisson d'eau douce. R. *lavairo*.

● Lavarido, v. labarido.

LAVARIÉ, LAVARIÒ (d.), s. f. Buanderie ; lieu où l'on lave la vaisselle d'un hôtel, v. *souiardo*. R. *lava*.

LAVAS, s. m. Lavure, breuvage insipide, v. *lavagno*. R. *lava*.

LAVASSADO, LABASSADO (toul.), **LAUASSADO** (g.), **LABASSIAL, LABASSIAT** (l.), s. f. Eau d'une averse, v. *reissado*.

Les rajols e les flots d'aquelo labassado.
L. VESTREPAIN.

R. *lavàssi*.

LAVASSEJA, LAVASSIA (m.), **LABASSA, DELABASSA** (l. g.), **DEILABASSA** (d.), v. a. et n. Laver souvent et mal, v. *lavagna* ; pleuvoir à verse, v. *reisseja*.

Van toumba jouts les cops de l'aigo que labasso.
DAVEAU.

Quand delabasso tant.
L. VESTREPAIN.

R. *lavasso*.

LAVÀSSI, LABÀSSI (l.), **LABARÀSSI** (rouerg.), **ABÀSSI** (querc.), **DELABÀSSI** (toul.), **ELAVÀSSI, ARLAVÀSSI** (lim.), **EILABA, DEILABA** (d.), **DELAUAS, ENDELAUAS, ENDALAUAS, ESLAUAS** (g.), **GLAVAS** (rh.), s. m. Lavasse, averse, pluie soudaine et torrentielle, v. *avaisso, cigalòssi, endoulibre, glavas, raisso*.

Plòu à lavàssi, il pleut à verse ; *lavàssi de plour*, torrent de larmes.

Lou tablèu qu'apistràssi

N'es pas res al respèt d'aquel famous lavàssi.
M. BARTHÈS.

R. *lavas.*

LAVASSIÉ, LAIATIÉ, IERO, IÈIRO, s. et adj. Bavard, arde, v. *barjaire, leitiè, lengatiè.*

LAVASSIERO, LABASSÈRO (g.), s. f. Ardoisière, v. *ardeisiero, lauziero.* R. *lauvasso, lauso.*

LAVASSO, LABASSO (l.), **LABARASSO** (rouerg.), s. f. Lavure, v. *lavagno;* herbe qui vient dans les blés et fait une fleur jaune ; lavasse, averse, v. *lavàssi* plus usité. R. *lavas.*

LAVASTRO (LA), n. de l. La Lavastre (Dordogne) ; Lavastre, nom de fam. provençal.

LAVAT, s. m. Etoffe de toile grise.

Uni braio de lavat, un pantalon de toile légère. R. *lava.*

LAVAU, LABAU (l.), (rom. *Lavaur,* b. lat. *Vaurum, Vaurium),* n. de l. Lavaur (Tarn), ville célèbre par le siége qu'elle soutint contre Simon de Montfort (1211), ancien évêché ; Lavaur (Dordogne).

Labau me saurra grat de ma resouluciéu,
Car lou rafe gigant es soun illustraciéu.
DEBAR.

Conférer ce mot avec le b. lat. *vaura,* lande, et le prov. *vabre,* ravine.

LAVAURETO, n. de l. Lavaurette (Tarn-et-Garonne). R. *Lavau.*

• Lavavouiro, v. lavadouiro ; lavé *pour* lahut.

LAVEDAN, LABEDA (b.), (rom. *Lavedan, Leveda),* s. m. Le Lavedan, ancienne vicomté de Gascogne qui avait pour capitale Lourdes et dont les chevaux étaient recherchés pour leur vitesse.

PROV. GASC. Quand hé tounerre en Labeda,
Pren lou coutèt e coupo pa.

LAVEDAN, LABEDA (b.), **AÑO,** adj. et s. Lavedanais, aise, habitant du Lavedan ; Lavedan, nom de fam. gasc. R. *Lavedan* 1.

• Lavèire, v. lavaire.

LAVEIROUN (b. lat. *Laveyronis),* n. de l. Laveyron, près Saint-Vallier (Drôme).

LAVENCHO, LABENCHO, s. f. Dalle, en Limousin, v. *lauso, barà.* R. *lavo, lauvo, lauso.*

LAVERDET, n. p. Laverdet, nom de fam. vauci. R. (fr. *Levert,* nom de famille).

• Laveruno, v. Veruno.

LAVESE, LAVESO (niç.), **LAVESOU, LAVESOUN** (Var), (it. *laveggio,* lat. *lebes, etis,* gr. λέβης, λεβήτιον), s. m. Chaudière en bronze, grande marmite en fonte, dans laquelle on chauffe l'eau pour laver la vaisselle, v. *brounzin ;* Levezou, Leveson, Lavison, De Lavison, noms de fam. provençaux.

Un lavese ensugat li sierve de capèu.
J. RANCHER.

LAVESOUN, LABASOU (l.), s. f. Action de laver, blanchissage, v. *lavage.* R. *lava.*

LAVETO, LAUETO (g.), s. f. Lavette, linge pour laver la vaisselle, v. *escureto, fretadou.* R. *lava.*

• Lavets, v. alabés ; laveu, v. lahut.

LÀVI, adj. Charmant, joli, délicieux, agréable à voir, dans le Var, v. *galant, gènt, poulit.*

Conférer ce mot avec le lat. *labidus,* glissant, ou *lepidus,* agréable, ou *levis,* léger.

LAVINO (it. *lavagna,* ardoise, lat. *labina, lavina,* chute, ruine), s. f. Roche calcaire schisteuse en décomposition, lieu raviné, v. *roubino.* R. *lavo, lauvo, lauso.*

LAVIS, s. m. t. de dessin. Lavis. R. *lava.*

LAVO (it. *lava,* b. lat. *lavia),* s. f. Pierre plate, v. *lauso ;* lave de volcan.

La lavo, au-liò de sang, regolo dins ti veno.
A. PICHOT.

Voulcan de las Cevenos,
Sa coupo boumissié las lavos de sas venos.
A. ARNAVIELLE.

R. *lauvo, lauso.*

LAVO, LABO (g.), **LABE** (b.), s. f. Lange, en Béarn, v. *làni.* R. *lava.*

LAVO-DÈNT, LÈVO-DÈNT, s. m. Soufflet sur la joue, vigoureux soufflet, v. *bacèu, gautas ;* Labadens, nom de fam. toulousain.

Ourrias a recassa lou premié lavo-dènt.
MIRÈIO.

Se dises encaro un mot, te mande un lèvo-dènt.
J. ROUMANILLE.

Parte de soun repaus, li douno un lèvo-dènt.
P. BELLOT.

R. *lava* ou *leva, dènt.*

LAVO-MAN (it. *lavamane,* esp. *lavamanos),* s. m. Ce qui sert à se laver les mains ; lavoir de sacristie, lave-mains.

PROV. L'argènt es un lavo-man.

R. *lava, man.*

LAVO-PÈD, s. m. Terrine dans laquelle on se lave les pieds, v. *gaveto, grasalo, tiano.*

De ta font souscavant lou pèd,
Te cruso un glourious lavo-pèd.
LAFARE-ALAIS.

R. *lava, pèd.*

LAVO-PINTO, LABO-PINTO (l.), s. Prêle, plante servant à nettoyer la vaisselle, en Rouergue, v. *counsòudo.* R. *lava, pinto.*

• Lavouiro, v. lavadouiro ; lavour, lavoura, lavourage, lavouraire, v. labour, laboura, labourage, labouraire ; lavut, v. lahut ; lax, v. lach, la ; laxa, laxariò, laxe, laxeirou, laxèro, laxous, laxuc, laxugo, *etc.,* v. lacha, lacharié, lache, lacheiroun, lachiero, lachoun, lachuc, lachugo ; lay, layat, v. lai, laiat.

LAZARE, LAZÀRI (rh.), **LAZE, LADRE** (a.), (rom. *Lazari, Lazer, Lasre, Ladre,* esp. *Lazaro,* it. *Lazzaro,* lat. *Lazarus),* n. d'h. Lazare ; poisson de mer, *crenilabrus viridis,* v. *parrouquet ;* Lazard, Lazet, noms de fam. méridionaux.

Sant Lazare, saint Lazare, premier évêque de Marseille, arrivé en Provence avec la barque des saintes Maries (v. *barco).* Le corps de saint Lazare fut transporté à Autun pendant les invasions sarrasines ; mais la tête resta, dit-on, à Marseille, où elle est encore honorée ; *la presoun de sant Lazare,* la prison de Saint-Lazare, sur la place de Lonche, à Marseille, où le saint de ce nom eut la tête tranchée ; *pèr sant Lazare,* à la saint Lazare (31 août), célèbre foire de Marseille ; *espitau de Sant-Lazare,* hospice des fous, à Marseille ; *espitau de Sant-Laze,* nom d'une ancienne léproserie, à Salon ; *lou pourtau Sant-Lazàri* ou *Sant-Laze,* nom d'une des portes d'Avignon ; *la plano de Sant-Laze,* nom d'une plaine de Castellane (Basses-Alpes).

Lazare est aussi le nom d'un ancien évêque d'Aix (407).

LAZARE (SANT-), (rom. *Saint Lazer,* b. lat. *S. Lazarus),* n. de l. Saint-Lazare (Dordogne).

LAZARET, NAZARET (cat. *lazaret,* esp. port. *lazareto,* it. *lazzeretto),* s. m. Lazaret, v. *espitau, infiermiero, ladrarià.*

Veiren lou lazaret, mounumen de tristesso.
GRANIER.

R. *Lazare.*

LAZARIN, n. p. Lazarin, nom de fam. prov. dont le fém. est *Lazarino.*

LAZARINO, n. de f. Lazarine.

La felibresso Lazarino, Madame Lazarine Daniel, auteur de poésies provençales, née à Forcalquier. R. *Lazare.*

LAZARISTO, s. m. Lazariste, religieux d'un ordre institué par saint Vincent de Paul. R. *Lazare.*

LAZER, n. de l. Lazer (Hautes-Alpes).

LAZERME, n. p. Lazerme, nom de fam. méridional.

• Lazert, v. lesert ; Lazeu, v. Sèu.

LAZULI (rom. *lazuli,* lat. *lazulus),* s. m. Lapis lazuli, pierre d'azur v. *azur, lapis.*

LE (rom. *le,* lat *ille),* art. et pron. m. s. Le, celui, lui, dans les Hautes-Alpes, le haut Languedoc, le Toulousain, le Puy-de-Dôme et la Creuse, v. *lou.*

Le mounde, le monde ; *le que,* celui qui ; *le me parlo,* lui me parle ; *tira-l capèl* pour *tira le capèl,* ôter le chapeau ; *coumo-l pa* pour *coumo le pa ; l'ome,* l'homme.

Dans les ouvrages toulousains du 16e siècle, les formes *le* et *lou* sont employées concurremment.

Le a pour pluriel *les* et pour féminin *la.*

LE (lat. *illæ),* art. et pron. f. pl. Les, dans le Dauphiné, le Velay et l'Auvergne, v. *las, li.*

Le fenne, les femmes. Dans les Landes et le Labourd *le* s'emploie aussi pour *la,* elle : *as gausat abandouna-le,* tu as osé l'abandonner.

LE (lat. *ledo, onis,* flux et reflux), s. m. L'ensemble des petites marées, sur le littoral de Gascogne, v. *marino, pugnènt.*

LE, LEC (d.), **LES** (l.) (it. *lecco),* s. m. Cochonnet, but, au jeu de boule, v. *bòti, bouchoun, bougnoun, guinchoun, to ;* bâtonnet, sorte de jeu, v. *biso.*

Avè lou le, teni lou le, avoir la boule, être maître du jeu ; tenir le haut bout, primer, parler à son gré, avoir la parole ; *manda lou le,* jeter le but ; *pica au le,* frapper au but ; *fau pas iè trop mounta lou le,* il ne faut pas le pousser à bout ; *perdre lou le,* perdre le caquet.

Ami, sèmpre gardes lou le.
F. VIDAL.

PROV. Quau a lou le, lou mando ounte vòu.

Conférer ce mot avec le bret. *lech,* pierre, et le prov. *leco.*

LE, LEC (l.), s. m. Action de lécher, coup de langue, petit repas, v. *licado, lipo.*

A lec, à lèche-doigt ; *à miech lec,* à demi ; *teni à miech leo,* dévorer des yeux ; *n'a pas soun miech lec,* il n'est pas content si ; *n'avé soun lec,* en avoir son soûl ; *n'a soun plen lec,* il en a tout son soûl, v. *sadou.*

D'eles s'engendravo uno clico
Que ficavo un lec à l'Africo.
L. ROUVIÈRE.

R. *leca, lica.*

LE, LEC (a. l.), **LESC** (m.), **ECO** (rom. *lec),* adj. et s. Friand, ande, qui aime la chère fine et délicate, v. *lichoun, lip ;* suffisant ante, coquet, ette, v. *delicado, farot ;* Lec, nom de fam. méridional.

Un le, un petit-maître ; *uno leco,* une coquette ; *ma leco,* ma maîtresse ; *mour lec* (l.), minois friand.

Lei pèis soun lec, lèst e couquin.
C. SABATO.

E lou méu brave Nem, que d'elo n'èro lec,
Eu voulènt tròu l'aima devenguèt un pau sec.
J. BESSI.

Mès toun pople idelous es lec d'independençò.
O. BRINGUIER.

Ma sorre es uno leco,
Me li pourrié manja.
CH. POP.

Un jouine lesc proun alura.
F. CHAILAN.

Lec paraît formé du v. *leca, lica,* lécher, comme *lip,* gourmand, du v. *lipa,* lécher.

• Le (lisse), v. len ; le (haleine), v. alen ; lè (loi), v. lèi ; lè (lieu), v. liò ; lè (lé), v. lès ; lè (laid), v. laid.

LE (rom. *Lee),* n. de l. Lée (Basses-Pyrénées), v. *cepassò.*

• Leal, v. leiau ; leam, v. lim ; leamier, v. limié.

LEANDRE (rom. *Leandri, Leander,* it. esp. *Leandro,* cat. *Leander),* n. d'h. Léandre ; nom de fam. provençal.

L'us comtet del rei Alexandri,
L'autre d'Erò et de Leandri.
FLAMENCA.

• Leau, v. lèu ; leba, lebadis, lebado, lebadou, leban, lebandièiro, lebaut, lebat, lebatas, v. leva, levadis, levado, levadour, levam, levandiero, levant, levat, levatas ; lebech, v. labé.

LEBEROUN, LIBEROUN, LUHEROUN (b. lat. *Labredo, Lebreo, onis,* v. fr. *Lebron,* lat. *Luerio, onis,* gr. Λουέριονος dans Strabon), s. m. Le Léberon, chaîne de montagne du département de Vaucluse, parallèle à la Durance ; De Léberon, nom de fam. dauphinois.

Conférer ce mot avec les noms de lieux *Lembroun* et *Lièuroun.*

LEBEROUN, LEBERÒU (lim.), **OUNO,** s. et adj. Loup-garou, en bas Limousin, v. *loup-*

garou ; farouche, furieux, euse, en Périgord, v. *feroun.*

Co n'ei pas un jan, qu'ei le leberou, le bousoro, l'antecrist!

F. VINCENT.

● Lebet, lebeto, v. levet, leveto ; lèbi, v. lèpi ; lebito, v. levito ; lèbo, lèbo-nas, v. lèvo, lèvonas ; lebodou, v. levadou ; lebon, v. levame ; lebon, v. levant.

LEBOURINO, s. f. Elléborine à languette, sérapias, plante, v. *erbo-di-mousco.*

Lebourino rousso, serapias cordigera (Lin.), plante. R. *elebor.*

LEBRASSO, LEBRAS (cat. *llebrassa),* s. Gros lièvre, v. *rasclet.*

Atraparas les lapins
E belèu qualque lebrasso.

A. CROS.

R. *lèbre*

LEBRATA, v. n. Mettre bas, en parlant du lièvre. R. *lebrato.*

LEBRATADO, LEBRAUDADO, s. f. Portée du lièvre femelle. R. *lebrata.*

LEBRATAS, LEBRETAS, s. m. Lièvre énorme. R. *lebrato.*

LEBRATO, LEBRAUDO, s. f. Levraut femelle, hase.

De bèco-figos, de cabrits,
Lebratos, couniéus, de perdris.

C. BRUEYS.

R. *lèbre.*

LEBRATOUN, LEBRETOUN, LEBRATOU (l.), **LEBRACHOU** (lim.), **LEBRAUTOU** (b.), **LEBRAUDOU** (rouerg.), (esp. *liebraston),* s. m. Lièvreteau, petit levraut, v. *lebraudet.*

Lei pastre emé lei pastrihoun
Courrien coume de lebretoun.

J.-B. NALIS.

Eles i cassaran pèr vous
De lèbres e de lebratous

D. SAGE.

PROV. BÉARN. En credent gaha la lébe,
Que gaha lou lebrautou,

en croyant prendre le lièvre, il prit le lièvreteau. R. *lebraud.*

LEBRATOUS, OUSO, OUO, adj. Qui abonde en lièvres, giboyeux, euse.

Païs lebratous, pays où le lièvre abonde. R. *lèbre.*

LEBRAUD, LEBRAUT (g.), (it. *lepratto,* port. *lebracho),* s. m. Levraut, jeune lièvre, lièvre mâle, v. *lebroun ;* jeune luron, homme agile, éveillé ; Lebraud, Lebraut, Lebrau, Lébraly, noms de fam. méridionaux.

Lebraud amata, ajassa, levraut au gîte ; *lebraud de counseié,* levraut trois quarts, qui est plus que moitié lièvre, en bas Limousin et Languedoc ; *que lebraud,* quel dégourdi !

Fan rèn qu'un bound, coumo un lebraud.

M. BOURRELLY.

PROV. Lou lebraud, en febrié,
Fai courre lou lebrié,

au mois de février le levraut est formé. R. *lèbre.*

LEBRAUDET, LEBRAUDÈL (lim.), (esp. *lebratillo),* s. m. Petit levraut, v. *lebratoun.* R. *lebraud.*

LÈBRE, LÈBRO (lim.), **LIÈBRE, LÈBE** (g.), **LÈP** (b.), **LÈURE, LEUIRE, LIEURA, LIAURE** (d.), **LÈVRE, LUÈRE, LURE** (for.), (rom. port. *lebre,* cat. *llebra,* esp. *liebre,* it. *lepre,* lat. *lepus, oris),* s. f. Lièvre, v. *rasclet ;* jeu de la queue leu leu, v. *co-dou-loup ;* Lèbre, nom de fam. provençal.

Lèbre à jas, lièvre au gîte ; *agafa la lèbre,* prendre le lièvre, tomber ; *deveni lèbre,* perdre la tête, s'impatienter ; *faire veni lèbre,* rendre imbécile, faire perdre la mémoire ; *acò 's uno lèbre à prendre,* c'est chanceux ; *li farié crèire que li lèbre fan d'iòu,* il lui ferait accroire l'impossible ; *acò 's sus la co de la lèbre,* c'est à prendre sur le dos d'un lièvre, impossible à avoir ; *toutì li verita que dis, ié passo uno lèbre entre li cambo,* il ment habituellement ; *la lèbre dóu pont dóu Gard,* nom que le peuple donne à un phallus sculpté sur une des arches du pont du Gard. Cette *lèbre* a donné lieu à une légende pareille à celle du pont de la Reuss en Suisse ; *mourre-de-lèbre, mus-de-lèbe* (g.), variété de pomme ; *bè-de-lèbre, poto-de-lèbre,* bec-de-lièvre.

PROV. Ah ! crèi-te-lou, que lèbre an bano.
— Pòutroun coume uno lèbre.
— Quau vòu prene dos lèbre à la fes
N'en pren ges.
— Noun se pren dos lèbre dins un jas.
— Se pren ges de lèbre emé lou tambour.
— À coume li lèbre, vòu mouri à soun lié.
— Vouiès arresta 'no lèbre ? maridas-ta.
— Li lèbre trèvon pas ounte van lí lapin.
— Tant vau la lèbre pèr lou chin coume pèr lou cassaire.

En béarnais, *lèp* (lièvre mâle), s. m., a pour féminin *lèbe* (lièvre femelle), s. f.

LÈBRE-BLANCO. s. f. Lièvre blanc, v. *blanchoun.*

LÈBRE-DE-MAR, s. f. Lièvre de mer, *blennius lepus* (Lin.), poisson dont la tête ressemble à celle d'un lièvre, v. *trauco-pèiro.*

● Lebré, lebrè, v. lebrié.

LÈBREIRUN, LEBRIEIRUN (rouerg.), s. m. Humeur vagabonde, v. *courre.* R. *lebriero.*

● Lebreno, v. alabreno ; lebret *pour* lebrié.

LEBRET, adj. et s. m. Nom qu'on donne à certains bœufs couleur de lièvre, en Rouergue ; Lebret, nom de fam. mérid., v. *bret.* R. *lèbre.*

LEBRETA (fr. *levretter,* t. de vénerie, chasser avec des lévriers), v. n. Brûler de désir, griller d'impatience, v. *beleta, trelima.*

La lengo li en lebreto, la langue lui en frétille ; *lebretavo de parla,* il brûlait de parler.

LEBRETA, LEBRETAT (l.), ADO, part. et adj. Croisé de lévrier, en parlant d'un chien. R. *lebreto.*

LEBRETIN, s. m. Bugrane, arbrisseau, *ononis fruticosa* (Lin.), ainsi nommé parce que les lièvres le broutent, v. *esbroutouiro.* R. *lèbre.*

LEBRETO (cat. *llebreta),* s. f. Levrette, femelle du lévrier, v. *fidèlo ;* petit ou jeune lièvre, v. *lebraud ;* ligne oblique d'un plan divisé en quinconce, v. *contro-lebreto, gulis.*

Faire la lebreto, ondoyer, en parlant des blés.

Dins la carriereto
I'avié 'no lebreto :
Aquéu la veguè,
Aquéu l'arrapè...

DICTON SUR LES CINQ DOIGTS.

O, siéu jalous de toun serin,
Lou siéu de ta jouino lebreto
Que vèn lipa toun mourre fin.

H. MOREL.

Les Navailles, de Béarn, portent dans leur blason « une levrette d'argent ». R. *lebrié, lèbre.*

● Lebretoun, v. lebratoun ; lebri, v. labrit.

LEBRIÉ, LEBRÈ (rh.), **LEBRIÈ** (l.), **LEBRIÈI** (lim.), **LABRIÈI** (auv.), **LEBRÈI** (bord.), **LEBRÈ** (g.), **LEURI** (d.), (cat. *llebrer,* esp. *lebrel,* port. *lebreo,* it. *levriere),* s. et adj. m. Lévrier ; coureur, vagabond, v. *courriòu.*

Chin lebrié, can lebrié, chien lévrier ; *afama coume un lebrié,* affamé comme un lévron ; *uno set de lebrié,* une grande soif ; *coucha lou lebrié davans la lèbre,* mettre la charrue devant les bœufs.

PROV. De viéi lebrié bono casso.
— Chin noun es lebrié que noun ague pres la lèbre.

Les Brunet, de Provence, les Borsier, de Languedoc, les Leberon, de Gascogne, les Canillac, d'Auvergne, portent « un lévrier » dans leur blason. R. *lèbre.*

LEBRIERO, LEBRERO (rh.), **LEBRIÈIRO** (rouerg.), **LEVRIÈIRO** (l.), **LEBRÈRO** (g. b.), (rom. *lebreira,* esp. *lebrela,* it. *levriera),* s. et adj. f. Levrette ; coureuse, gourgandine, v. *courriolo.*

Branco lebriero, branche vagabonde ; *cabro lebriero,* chèvre vagabonde ; *umour lebriero,* humeur vagabonde.

Que japes jamai plus, lebriero. faí Mario.

S. LAMBERT.

Noun sies qu'uno lebriero.

C. BRUEYS.

Loubo, lebriero, chino caudo.

D. SAGE.

R. *lebrié.*

Lebrota, v. lebrata ; lebrotado, v. lebratado ; lebrotou, v lebratou.

LEBROUN, s. m. Petit lièvre, v. *lebratoun.*

Ai vist un lebraud
Que mountavo 'l chivau
Soun pichot lebroun
Tenié lou bridoun.

R. *lèbre.*

● Lec, v. le ; lèc, v. lèg ; leca, v lica ; lecado, v. licado ; lecafrico, v. licafroio ; lecaire, v. licaire ; lecal, v. licado · lecal *pour* le qual (lequel).

LÈCANFRIAND, LECONFRION, s. m. Morceau friand ; gourmand, en bas Limousin, v. *lichoun.* R. *licafroio.*

● Lecard, v. lichard ; lecat, v. licado.

LECAS (rom. *Lecaz, Licaz,* b. lat. *Lacatis),* s. m. Le Lecas, affluent de l'Hérault.

LECH, LES (rom. *letz,* joyeux, content, lat. *lætus),* s. m. Bonne humeur, joie, contentement, en Rouergue, v. *bono, gau.*

Èstre de lech, être bien dispos, prendre ses ébats.

Canton, fiéulon, sauton de lech.

M. BARTHÉS.

E sautabo, de lech, coumo uno cabrideto.

ID.

De là le nom propre *Letz,* nom de fam. méridional.

LÈCH (tud. *leich,* cours d'eau), s. m. Le Lech ou Leich, nom d'un ruisseau du Béarn, v. *Lez.*

● Lèch (lit), v. lié ; lecha, v. leissa.

LECHADIÉ, LECHADÈI (auv.), **LECHADIÈI** (lim.), **IERO, IÈIRO** (rom. *lechadier, lechadeir, lecadeira),* adj. et s. Friand, gourmand, ande, en Limousin, v. *lipet.* R. *lechado, licado.*

LECHADO, ALECHADO, ALECHAIO, s. f. Allaitement, lactation, dans les Alpes, v. *alachado, tachado.*

● Lechat, v. lichat ; lèchem *pour* laisso-me (laisse-moi), *en Béarn ;* lechet, lecheta, lechetaire, v. luchet, lucheta, luchetaire ; lechevo, v. leissivo ; lèchi (je laisse), *en Béarn,* v. leissa ; lechi *pour* legi ; lechiéu, lechiou, v. leissiéu ; lechiéua, v. leissiva ; lècho, v. lachado ; lecho, v. licho, lico.

LÈCHO-CENDRES *(qui laisse de la cendre),* s. m. Mérule chanterelle, champignon, à Toulouse, v. *geriho.*

● Lechofrito, v. licafroio ; lechoio *pour* lecariéu (je lécherais), *dans la Marche ;* lècho-m (g.) *pour* laisso-me ; lecho-plat, v. licoplat ; lechou (leçon), v. leiçoun ; lechou (friand), v. lichous.

LECHOU, s. m. Le Lechou, affluent de la Lidoire (Dordogne).

LECITA, LICITA (l. g.), (lat. *licitari),* v. a. t. de palais. Liciter.

LECITA, LECITAT (l. g.), ADO, part. et adj. Licité, ée.

LECITACIOUN, LECITACIEN (m.), **LECITACIÈU** (l. g. b.), (lat. *licitatio, onis),* s. f Licitation.

LECITAMEN, LICITOMEN (l. g.), (cat. *licitament,* it. esp. port. *licitamente),* adv. Licitement.

Qui pretend vous coustregne
A perdre ço qu'on pòt licitomen ateigne ?

MIRAL MOUNDI.

R. *lecite*

LECITE, LICITE (l.), **ITO** (rom. *licite,* cat. *licit,* it. *lecito,* esp. port. *licito,* lat. *licitus),* adj. Licite, v. *drechurié, permès.*

Es permés e licite, à aquel à qui es deguda la dita servitut, reparar ladita pared.

COUT. DE S. GILLES.

Retóurni faire mas visitos
Acoustumados e licitos.

C. BRUEYS.

LECO, LECHO (a.), **LEQUE** (niç.), (rom. *le-*

ca, b. lat. *lecha, lica)*, s. f. Sorte de piège que l'on construit avec une pierre plate soutenue par des baguettes ou des épis de blé, quatre de chiffre, trappe, v. *assoumadou, trapadello;* traquenard, v. *cepadèu ;* piège en général, v. *esperenco, tendil* ; clause ambiguë, contrat mal rédigé, édifice peu solide, château de carte; attrape, surprise, défaut caché, v. *bulo, deco;* rocher en forme de quatre de chiffre ; La Lèque, près Fontvieille, La Lèque, près Le Martigue (Bouches-du-Rhône); Lèques (Gard); Les Lesches (Dordogne, Drôme), noms de lieux.

Leco chouplo, piège détendu ; *tendil d'uno leco*, bûchette d'un quatre de chiffre ; *faire, mounta, cala 'no leco*, tendre un piège ; *se prendre à la leco*, donner dans le piège ; *s'en prendrié à la leco*, il aime cela à la folie ; *lou gou di Leco*, le golfe des Lèques, entre Cassis et La Ciotat, ainsi nommé à cause de certains rochers qui y affectent de loin la forme triangulaire d'un quatre de chiffre.

PROV. Lou mounde n'es que las e leco.

— Se lou cèu toumbavo, forço aucèu sarien pres à la leco.

Conférer *leco* avec le bret. *lech*, pierre, rocher, et avec l'hébr. *lechi*, mâchoire.

Leco (lèche), *impér. du v.* leca, lica ; leco (friande, coquette), v. le, eco ; leco (poisson), v. lico; leco-assieto, v. lico-assieto ; leco-fango, v. lico-fango ; leco-farino, v. lico-farino ; lecofrico, lecofroio, v. licafroio ; leco-chioul, v. lico-cuou ; leconfrion, v. lecanfriand ; lecopertus, v. lico-pertus ; leco-plat, v. lico-plat ; leco-sietos, v. lico-assieto.

LECO-T-L'OUELH *(lèche-toi l'œil)*, **LEQUE-T-L'OUELH** (b.), s. m. Une impossibilité, une décevance, en Béarn.

Si d'u tau leco-t-l'ouelh nou m'abès counsoulat.
LAMOLÈRE.

R. *leca, lica.*

● Legou, v. leiçoun ; lectou, lectour, lecturo, v. leitour, leituro.

LECUEGNO, s. f. Gourmandise, friandise, dans les Alpes, v. *licharié, licun.* R. *leca.*

LECUSSAN, n. de l. Lécussan (Haute-Garonne).

● Lèd, v. laid ; ledànio, v. letanio ; ledanjo, v. lausenjo.

LÉDAT (b. lat. *Leydatum)*, n. de l. Lédat (Lot-et-Garonne).

● Lède, èdo, v. laid, aido.

LEDENA, n. p. Ledenac, nom de fam. lang.

LEDENOUN (rom. *Ledonon*, b. lat. *Ledeno*, lat. *Letino, Letinno, Letinnones)*, n. de l. Lédenon (Gard).

Vin de Ledenoun, vin de Lédenon.

LEDERGUES, n. de l. Ledergues (Aveyron).

● Ledi, v. legi.

LEDIGNAN (rom. *Ladinhan*, b. lat. *Ladinanum, Ledinhanum, Ledinianum)*, n. de l. Lédignan (Gard).

LEDIGNANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Lédignan.

● Ledins, v. dedins.

LEDO (lat. *Leda)*, n. p. Léda, aimée de Jupiter.

Lou bas-relèu de Ledo, le bas-relief de Léda, au musée d'Aix.

LÈDO (b. lat. *Leda, Leyda)*, s. f. La Lède, affluent du Lot.

● Lèdo, v. lèido ; lèdo, v. laid, aido ; ledou, v. leidour ; ledoun, v. leidoun.

LEDOUNAT, s. m. Boisson d'arbouse, en Guienne. R. *ledouno.*

LEDOUNÈI, LEDOUNÈS (cat. *lladoner*, micocoulier ; esp. *madroñero*, arbousier), s. m. Arbousier, en Guienne, v. *arboussié.* R. *ledouno.*

LEDOUNO (cat. *lladon*, micocoule), s. f. Arbouse, en Guienne.

Conférer ce mot avec le gr. λώτος, espèce de ciste.

● Lèdre, v. èure ; lèdro, v. èuro ; ledroun *pour* leidoun.

LEDUCH (rom. *Leduch, Leduix, Laduxs, Laduix, Leduæ)*, n. de l. Ledeuix (Basses-Pyrénées).

LEFIGNOUS, LENFIGNOÙS, OUSO, OUO, adj. Dédaigneux, euse, dégoûté, ée, délicat, ate, en Languedoc, v. *estafignous.* R. *lefre, lifre.*

● Lefra, v. lifra ; lefre, fro, v. lifre, fro.

LÈG, LÈC (l.), (rom. *leg, legs, lech)*, s. m. Legs, v. *legat* plus usité. R. *lega.*

LEGA (rom. *legar, legoar, leguar*, esp. port. *legar*, cat. *llegar*, it. lat. *legare)*, v. a. Léguer, v. *leissa ;* pour alléguer, v. *alega.*

Lègue, ègues, ègo, egan, egas, èyon.

LEGA, LEGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Légué, ée.

LEGA (rom. *leguar*, lat. *deliquare*, délayer), v. n. Fondre, en Albigeois, v. *delega, foundre.*

Car après qu'els an lour sadoul dansat
E coumo fols an legat e susat,
Nou podon res moustra de ço qu'an fach.
A. GAILLARD.

● Legach, v. lagast.

LEGACIOUN , LEGACIEN (m.), **LEGACIÉU** (g. l. d.), (rom. *legacio*, cat. *llegació*, esp. *legacion*, it. *legazione*, lat. *legatio, onis)*, s. f. Légation ; nom d'un quartier de Montpellier.

LEGADIS, s. m. Lieu où l'on fait fondre les graisses ; saindoux, v. *ralego, graisso-blanco.*

Manjère moun pan coumo s'èro estat saussat dins de legadis.
C. FAVRE.

R. *lega.*

LEGADO (rom. *legada)*, s. f. Espace d'une lieue. R. *lègo.*

● Legagno, legagnous, v. lagagno, lagagnous.

LEGALAMEN (rom. *lealament*, cat. *legalment*, esp. port. it. *legalmente)*, adv. Légalement. R. *legau.*

LEGALISA (cat. *legalisar*, esp. port. *legalizar*, it. *legalizzare)*, v. a. Légaliser, v. *autentica.*

LEGALISA, LEGALISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Légalisé, ée. R. *legau.*

LEGALISACIOUN, LEGALISACIEN (m.), **LEGALISACIÉU** (l. g. d.), (cat. *legalisació*, esp. *legalizacion)*, s. f. Légalisation. R. *legalisa.*

LEGALITA, LEGALITÀT (g. l.), (cat. *legalitat*, it. *legalità*, esp. *legalidad*, b. lat. *legalitas)*, s. f. Légalité. R. *legau.*

● Legan, v. liame.

LEGAT (rom. *legat, leguat*, cat. *llegat*, esp. port. *legado*, it. *legato*, lat. *legatum, legatus)*, s. m. Legs, v. *laisso, lègo ;* légat, cardinal légat.

I'a fa 'n legat, se dit de quelqu'un qui en a inculpé un autre ; *acò 's un brave legat !* le bel héritage, se dit ironiquement aux cartes, lorsqu'on a mauvais jeu ; *lì legat d'Avignoun*, les légats qui gouvernaient Avignon au nom du pape.

A la coumunautat de Roumo
N'en faguèt un ample legat.
O. BRUEYS.

PROV. Bon legat, paure testamen.

LEGATÀRI (cat. *llegatari*, esp. port. it. *legatario*, lat. *legatarius)*, s. m. Légataire.

Fasès dounc vouestre testamen
E fès-me vouestre legatàri.
G. ZERBIN.

LEGAU , LEGAL (l.), **ALO** (rom. *legau, legal, leial*, cat. esp. port. *legal*, it. *legale*, lat. *legalis)*, adj. Légal, ale ; nom de fam. lang.

Acò 's pas legau, cela n'est pas légal.

LÈGE, LÈI (Velay), **LÈIRI** (for.), **LÈIRO, LÈRO** (v. fr. *Layre*, lat. *Liger)*, s. m. et f. La Loire, fleuve qui prend sa source au Gerbier de Joncs, en Vivarais.

Dins Lège, dins Lèi, dans la Loire. *Lège* se dit à Pradelles et *Lèi* au Puy-en-Velay.

LÈGE, n. de l. Lège (Gironde, Haute-Garonne).

● Lege, v. ligo ; lege, v. legi ; legèire, eiris, v. legissèire, eiris.

LEGENDÀRI, ÀRIO ou **ÀRI**, adj. Légendaire.

Èro d'aquélei persounàgi legendàri.
LOU TRON DE L'ÈR.

La formo legendàrio.
A. ARNAVIELLE.

R. *legèndo.*

LEGENDIÉ (rom. *legendier*, esp. *legendario*, b. lat. *legendarius)*, s. m. Recueil de légendes, légendaire. R. *legèndo.*

LEGÈNDO, LEGENDO (l.), **LEYENDO** (b.), **LIGÈNDO, LIGENDO** (niç.), (rom. *ligenda*, cat. *lligenda*, port. *lenda*, it. *leggenda*, lat. *legenda)*, s. f. Légende ; chose à lire, lecture, v. *leituro.*

Es toujour emè sa legèndo, il est toujours occupé à lire.

Souto un èuve, fauto de tèndo,
Aqui legirés la legèndo.
M. TRUSSY.

Si acomenso la vido e ligendo dal glorios evesque e confessor monsur sanct Honorat.
16e SIÈCLE.

● Legeno, v. leseno ; legot, v. lóugié.

LEGI , LUGI (g.), **LIEGI** (m.), **LIGI** (Var), **LESI** (rouerg.), **LÈDI, LIDI** (lim.), **LIEGE** (niç.), **LEGE** (auv. g.), **LEYI, LEYE** (b.), (rom. *legir, liger*, cat. *llegir*, esp. *leer*, port. *ler*, it. *leggere*, lat. *legere)*, v. a. et n. Lire ; terme de tisserand.

INDICATIF PRÉSENT.

Rho. *legisse* ou (g.) *legèchi, isses, is, issèn, issès, isson.*
Mars. *liègi, lièges, liège, ligèn, ligès, lièjon.*
Béarn. *lèyi, lèyes*, etc.

IMPARFAIT.

Rho. *legissièu, ièis, ié, ian, ias, ien.*
Lang. *legissièi, ièis, ié, ièn, ièis, ièu.*
Gasc. *legissioi, iòs, ió*, ou *legièui, ièues, iève*, etc.
Mars. *ligièu* ou *legièu, ièis, ié, ian, ias, ion.*

PRÉTÉRIT.

Rho. *legiguère, ères, è, erian, erias, èron.*
Gasc. *legisquèri, èros, èt*, ou *legiscoui, ous, ouc*, ou *legiri, is, it.*
Mars. *legissèri* ou *ligèri, èros, è, erian, erias, èron.*

FUTUR.

Rho. *legirai*, ou (niç.) *licgerai*, ou (m.) *ligerai*, ou (l.) *legirèi, ras, ra, ren, rès, ran.*

CONDITIONNEL.

Rho. *legiriéu*, ou (m.) *ligeriéu*, ou (niç.) *ligerii, ièis, ié, ian, ics, ien.*

IMPÉRATIF.

Rho. *legisse, issen, issès.*
Lang. *legis, issen, issès.*
Mars. *liège, ligen, ligès*, ou (lim.) *legiès.*
Béarn. *lei*, etc.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Rho. *que legigue, gues, gue, guen, guès, gon.*
Lang. *que legigue, gos, go, gan, gas, gon.*
Mars. *que legissi, isses, isse, issen, issès, isson.*
Niç. *que liègi, lièges, liège, ligen, ligès, lièjon.*

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Rho. *que legiguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson.*
Mars. *que legissèssi* ou *ligèssi, èsses, èsse, essian, essias, èsson.*

PARTICIPE PRÉSENT.

Rho. *legissènt, ligènt* (m.), *legiguent* (l.), *legisquent* (querc.), *legint* (g.).

Legi courrentamen, lire couramment ; *acò 's de bon legi*, cela est facile à lire ; *acò 's de mau legi*, cela est difficile à lire ; *avé de legi*, avoir de la lecture, savoir lire et écrire.

La santo Vierge legissié
Souto lou pèd d'un óulivié.
CH. POP.

PROV. A coume moussen Juan : saup legi que soun breviari.

— Sènso legi signes rèn,
Sènso vèire begues rèn.

— A taulo, au fiò, au lié,
En qu liège pau prouflé.

— Legi e noun entèndre

Es cassa e noun rèn prendre.

ou (l.)

— Bèl-cop legi e rèn aprene
Es cassa pla
Pèr res tua.

LEGI, LEGIT (l.), LEGUI (auv.), LI (d.), LEGU, LESU (auv.), LEGUT, LEJUT (g.), LEYUT (b.), LIJUT (nic.), IDO, UDO, part. et adj. Lu, ue.

Les Dauphinois disent *lí, licho*, lu, lue.

LEGIBLAMEN, LEGIPLOMEN (l. g.), (port. *legivelmente*), adv. Lisiblement.

Pèço legiblamen escricho.
ARM. PROUV.

R. *legible.*

LEGIBLE, LIGIBLE (m.), **LEGIPLE** (l. g.), **IBLO, IPLO** (esp. *legible*, cat. *llegible*, it. *leggibile*, lat. *legibilis*), adj. Lisible.

LEGIDOU, LEYEDOU (b.), (rom. cat. *legidor*), s. m. Lecteur (vieux), v. *leitour.*

Au legidou gascoun.
G. D'ASTROS.

R. *legi.*

● Legié, v. lóugié ; legigant *pour* legiguent (lisant).

LEGIOUN, LEGIEN (m.), **LEGIÈU, LAGIÈU** (l. g. b.), (rom. cat. lat. *legio*, esp. *legion*, it. *legione*), s. f. Légion, v. *regimen, troupelado.*

La Legioun d'ounour, la Légion d'honneur.

LEGIOUNÀRI (rom. cat. *legionari*, it. esp. port. *legionario*, lat. *legionarius*), s. m. Légionnaire.

Les legionari quos hæc Provincia fecit,
Deverium faciunt, escopetando benè.
A. ARENA.

LEGISLACIOUN, LEGISLACIEN (m.), **LEGISLACIÈU** (l. g. b.), (cat. *legislació*, esp. *legislacion*, it. *legislazione*, lat. *legislatio, onis*), s. f. Législation.

Recuei forço impourtant dóu caire de la lengo emai de la legislacioun.
ARM. PROUV.

LEGISLATIÈU, IVO (cat. *legislatiu*, esp. port. it. *legislativo*), adj. Législatif, ive.

Cors legislatièu, corps législatif.

Lou counsistòri es coume uno assemblado legislativo.
C. DE VILLENEUVE.

LEGISLATOUR, LEGISLADOU (g.), (cat. esp. port. *legislador*, it. *legislatore*, lat. *legislator*), s. m. Législateur.

E de Diéu n'a pas pòu, lou grand legislatour.
S. LAMBERT.

La justiço de nostres agustes legislatous.
SALIVAS.

LEGISLATURO (it. *legislatura*, esp. port. *legisladura*), s. f. Législature.

LEGISSÈIRE, LEGÈIRE (rh.), **LIGÈIRE** (m.), **LISÈIRE** (d.), **ERELLO, EIRIS, ÈIRO** (rom. *legeyre*, cat. *legidor*), s. Liseur, euse, v. *legidou.*

Als ligèires, titre d'une épître d'Augier Gaillard.

Legèire de moun libre, s'eiçò vous agrado.
J. ROUMANILLE.

A fa faire proun de fes la riasso à sei legèire e legeiris.
F. VIDAL.

Jouialamen à nostes legissèires
Sulla vertat faguen pausa lou det.
A. VILLIÉ.

R. *legi.*

LEGISTO (rom. port. esp. it. *legista*, cat. *llegista*), s. m. Légiste.

Iéu soui paure legisto.
A. GAILLARD.

E maestre Robert un legista senatz.
CROISADE CONTRE LES ALBIGEOIS.

LEGITIMA, LEGETIMA (cat. esp. port. *legitimar*, it. *legittimare*, lat. *legitimare*), v. a. Légitimer.

LEGITIMA, LEGITIMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Légitimé, ée.

LEGITIMACIOUN, LEGITIMACIEN (m.), **LEGITIMACIÈU** (g. l.), (cat. *legitimació*, esp. *legitimacion*, it. *legittimazzione*), s. f. Légitimation. R. *legitima.*

LEGITIMAMEN, LEGETIMOMEN (rom. *legitimament, legismamen*, cat. *llegitimament*, it. *legittimamente*), adv. Légitimement.

La vòu ama legitimamen e crestianamen.
A. CROUSILLAT.

E que chascun poulidamen
Sié pagat legitimamen.
D. SAGE.

LEGITIMÀRI, ÀRIO ou **ÀRI**, adj. Légitimaire. R. *legitimo.*

LEGITIME, LEGETIME, IMO (rom. *legitim, legisme*, cat. *legitim*, esp. port. *legitimo*, it. *legittimo*, lat. *legitimus*), adj. Légitime, v. *lèime.*

Sucessour legitime, successeur légitime ; *sènso avé legitimo escuso*, sans excuse légitime *legetimi regrèt*, légitimes regrets.

L'escuso es legetimo.
C. BRUEYS.

LEGITIMETA, LEGITIMETAT (g. l.), (cat. *legitimitat*, it. *legittimità*, esp. *legitimidad*, b. lat. *legitimitas*), s. f. Légitimité.

Ansin comtes pèr rèn la legitimeta.
J. DÉSANAT.

R. *legitime.*

LEGITIMISME, s. m. Légitimisme, parti légitimiste.

Aro nous diran mai que dóu legitimisme
Lou germe ressuscito.
J. DÉSANAT.

R. *legitime.*

LEGITIMISTO, s. Légitimiste, v. *blanc.*

Es legitimisto coumo lou diable.
H. BIRAT.

L'un me pretend legitimisto,
Pèr-ço-que parèissi devot.
J. AZAÏS.

R. *legitime,*

LEGITIMO, LEGETIMO (rom. cat. esp. port. lat. *legitima*, it. *legittima*), s. f. Légitime, portion assurée par la loi, dot, v. *precàri, verquiero.*

Manja, acaba sa legitimo, manger son avoir ; *douerme coumo uno legitimo* (Brueys), il dort profondément.

● Lègn (loin), v. luen ; legn, gno (mince), v. linge ; legnaire, v. lignaire ; legnas, v. lignas.

LEGNE (λυχνος, flambeau), s. m. Lampe, au Queiras, v. *lume.*

● Legne (bois), v. ligno ; legnè, v. lignié ; legneirat, legnerat, v. ligneirat ; legnèiro, legniero, v. ligniero ; legno, v. ligno ; legnous, v. lignous.

LÈGO, LÈGUE (bord.), (rom. *legua, lega*, cat. *llega*, it. *lega*, esp. *legua*, port. *legoa*, lat. *leuca*), s. f. Lieue ; Lègues, nom de fam. provençal.

Miejo-lègo, demi-lieue ; *lègo e miejo*, lieue et demie ; *lègo de país*, lieue de pays : la lieue de Provence et de Gascogne était de 3000 toises, c'est-à-dire de 6 kilomètres moins 3 mètres ; *avèn abraca douge lègo*, nous avons déjà fait douze lieues ; *èstre à cènt lègo de*, être à cent lieues de, être bien loin de ; *faire dins quinge jour quatorge lègo*, ou *dins cènt an quatorge lègo*, faire en quatorze jours quinze lieues, se dit d'un homme lent ; *se sabié de me coumplaire, s'entournarié dé sèt lègo*, il fait tout pour me désobliger ; *crous de la lègo*, croix de pierre qui marque la distance d'une lieue, à partir de la ville prochaine.

PROV. Lí lègo soun longo, mai soun pas larjo.

— Pèr tout país i'a sa légo de marrit camin.

LÈGO, s. f. Legs, v. *legat, laisso.*

Lègo pio, legs pieux. R. *lega.*

LEGO, s. f. Chose qui attire, friandise (P. Félix), v. *lecuegno.*

Faire lego, faire montre, faire envie, v. *lico* pour les exemples. R. *leca, lica.*

LÈGO-VACO *(qui lègue ou qui lie les vaches)*, n. p. Léguevaque, nom de fam. mérid.

LÈGO-VIN, n. l. Leguevin (Haute-Garonne).

LEGOUR, LEGOU (m.), (rom. *legor, leguor*), s. f. Loisir, v. *lesé.*

Ai pas legour, je n'ai pas le temps ; *faire uno causo emé legour*, faire une chose à loisir ; *èstre de legour*, être disponible, avoir du loisir. R. *lèire.*

● Legremi, legremiéu, legremise, v. lagramuso ; legremo, legrimo, legrumo, v. lagremo ; legu, udo, *part. p. du v.* lèire ; léguei *pour* legigue (que je lise), *en Béarn.*

LEGUEN, LIGUÈNT, ESLÈNC (b.), (basque *legun, leun*, lat. *liquens*), adj. m. Liquide, glissant, en Languedoc, v. *resquíhous.*

Le cristal leguen que nasquèc d'uno reguinnado.
P. GOUDELIN.

LEGUENA, ESLENGA (b.), (rom. *lenegar*), v. n. Glisser, couler, en Languedoc, v. *coulena, esquiha.*

La vido douçomen legueno.
P. GOUDELIN.

Aû que dins soun bèl esprit
Re nou leguene de mal dit.
ID.

Touts leguenan al clot.
ID.

Fan cregne en leguenant de t'esclafa le nas.
L. MENGAUD.

R. *leguen.*

LEGUENADO, s. f. Glissade, v. *esquíhado.* R. *leguena.*

LEGUENADOU, s. m. Glissoire, v. *resquíhadou.* R. *leguena.*

LEGUETO, s. f. Petite lieue. R. *lègo.*

● Legueto (faire), v. ligueto, v. *lico.*

LEGUGNOU (rom. *Legunhoo, Legunhon, Lugunhon*), n. de l. Légugnon (Basses-Pyrénées).

● Legui *pour* legi.

LEGUMAIRE, s. m. Maraîcher, marchand de légumes, en Béarn ; sobriquet des gens de Gelos (Basses-Pyrénées), v. *jardinié.* R. *legume.*

LEGUME, LEGUM (l.), **LEGUN** (rouerg.), (rom. *legum, legun*, cat. *llegum*, port. it. *legume*, lat. *legumen*), s. m. Légume, v. *liéume* plus usité ; potage, v. *bouta-couire.*

Jardins cargats de legum e de fruit.
PUJOL.

PROV. Paío de legum
Aluco pas lou lum.

— Abriéu es de trento : quand plóuguèsse trento-un,
Farié pas mau au legum.

— A vint-e-un
Lou bon legum,

à vingt et un ans, les filles sont nubiles.

LEGUMENOUS, OUSO, OUO (lat. *leguminosus*), adj. Légumineux, euse.

Lí legumenouso, les légumineuses.

LÈI, LÈ (l.), **LOUEI** (auv.), (rom. *leí, ley, leg, legh, leh*, suisse *ley*, cat. *lley*, port. *lei*, it. *legge*, lat. *lex, egis*), s. f. Loi, règle ; croyance religieuse ; aloi, titre, v. *fourlèu.*

La lèi dis uganaud, la religion protestante ; *quita sa lèi*, abjurer ; *chanja de lèi*, quitter sa religion ; *la marrido lèi*, l'hérésie ; *ome de lèi*, homme de loi ; *cantaire de lèi, cassaire de lèi*, pour *d'elèi* (d'élite), v. ce mot ; *faire lèi*, avoir force de loi ; *faire la lèi*, faire la loi, gouverner ; *a fa lí lèi, saup tout*, il se croit un jurisconsulte ; *n'avé ni fe ni lèi*, n'avoir ni foi ni loi ; *acò 's pas de bono lèi*, cela n'est pas de bon aloi ; *à la lèi de*, à la manière de ; *lèi de Diéu, lèi d'estiéu, lèi de sort, couquin de lèi*, sortes de jurons déguisés ; *las Leys d'amors*, titre d'une ancienne prosodie provençale, v. à *flour.*

PROV. Acò 's la lèi di chin, lou plus fort es lou mèstre.

« La Provence a toujours marqué un grand attachement pour les lois romaines. » (Masse).

LÈI, LU (nic.), (rom. *leí, liei, lieis, lieys*, elle, lui, lat. *illas, illos*), pron. rel. des deux g. Les, au régime direct.

Sauvas-lèi, salbas-les ou *salbas-las* (g.), sauvez-les ; *dounas-me-lèi*, donnez-les-moi ; *aduse-lèi*, amène-les ; *desparten-lèi* (Zerbin), séparons-les ; *faí-lèi venì*, fais-les venir ; *ve-lèi*, les voilà, les voici.

S'as agu de malur, qu'as pòu ? óublido-lèi.
J. DÉSANAT.

Quand *lèi* précède le verbe, on dit *li* ou *lis*, *lei* ou *leis* (m.): *me li dounè*, il me les donna ; *lis a perdudo*, il les a perdues ; *lei t'aurié leissado*, il te les aurait laissées.

● Lèi (il tarde), 3e *pers. du près. de l'indic. du v.* lèire ; lèi (lait), v. la ; lèi (lit), v. lié ; lèi (là, y), v. lai ; Lèi (Loire), v. Lège ; lèi (elle), *en Dauphiné*, v. elo ; lei *pour* elo ei (elle est), *en Limousin ;* lei (lis), *impér. béarn. du v.* legi ; lei (les), v. li ; lei (lui, y), v. li.

LEIALAMEN, LEIALOMEN (l. g.), (rom. *leialament, leyaumentz, lealment, leialmen, leyalmen, leiaumen, lialmen, lialment, liaument*, cat. *lleialment*, esp. port. it. *lealmente*), adv. Loyalement ; légalement.

E justamen, leialamen, elsaminè e tercejè li pèço.
F. MISTRAL.

R. *leiau.*

LEIAU, LEJAU (g.), **LEIAL** (l.), **ALO** (rom. *leiau, lejau, liau, leau, leiul, leyal, lial, leal*, cat. *lleal*, esp. port. *leal*, it. *leale*, lat. *legalis*), adj. Loyal ; légal, ale, v. *legau ;* Leau, Liaud, noms de fam. méridionaux.

Soun leiau, son ami dévoué ; *noublesso leiau*, bonne noblesse, en Béarn ; *plago leiau*, plaie profonde, qui tombe sous le coup de la loi, id.; *cano leiau*, canne légale, qui servait d'étalon pour les mesures de ce nom ; le *lial* était une ancienne mesure d'environ 4 litres, usitée en Albigeois et Auvergne, v. *pegau.*

Mostro qu'es bèu, dins li marridis ouro,
D'èstre leiau.
L. DE LERLUC-PERUSSIS.

Puch-que tu n'as que hè de toun lejau,
Adiéu, adiéu, pèr tu mouri m'envau.
B. DE LARADE.

PROV. En quau noun fai lou pes egau
Emai la leialo mesuro,
Diéu que fai tout bèn à prepaus,
Lou lé rendra, causo seguro.

LEIAUTA, LIÉUTA, LEIAUTAT (l. g.), (rom. *leiautat, liautat, leyaltat, leialtat, lialtat*, cat. *lleialtat*, esp. *lealtat*, it. *lealtà*), s. f. Loyauté.

PROV. En grando paureta
Noun pòu l'avé grand leiauta.
— Leiauta passo service.

R. *leiau.*

● Leicha, v. leissa.

LEI-CHAP ! interj. Tant-pis, peu m'importe, dans les Alpes, v. *soio*. R. *lei, caupre.*

● Léichi, leicho, v. lesco ; leichias, leichiéu, v. leissiéu ; leichous, v. lichous.

LEIÇOUN, LIÇOUN (rh.), **LESOUN** (a.), **LEIÇOU, LIÇOU, LICHOU, LIJOU** (l.), **LEICHOU, LEÇOU** (g.), **LECHOU** (b.), (rom. *lisson, leyczon, lcisso, lesso*, cat. *llissó*, esp. *leccion*, it. *lezione*, lat. *lectio, onis*), s. f. Leçon ; avis, ✱remontrance ; partie de l'office.

Prene leiçoun, prendre des leçons ; *fai-iè la leiçoun*, fais-lui la leçon ; la *Nobla Leyczon*, titre d'un livre vaudois.

LEIÇOUNETO, s. f. Petite leçon, jolie leçon.

A l'escoulan ai tant redi
La leiçouneto que téu ame.
M. DE TRUCHET.

Avès bèu reguina : l'amour
Sap vous douna sa leiçouneto.
AUBANEL DE NIMES.

R. *leiçoun.*

● Leid, v. laid.

LEIDA (lat. *lactare*, allaiter), v. n. Foisonner, durer, v. *abounda, abausi, dura.*

La sausso leido, la sauce abonde.

Pèr leida, tous lous maus soun souvènt de requèsto.
R. GRIVEL.

LEIDAMEN, LAIDAMEN (l. d.), (rom. *laiamen, lagament*, it. *laidamente*), adv. Laidement, vilainement. R. *laid.*

LEIDARÈU, ELLO, adj. et s. Laideron, v. *leidet, eto.*

Cigaleto leidarello.
A. CROUSILLAT.

R. *leidas.*

LEIDÀRI (rom. *leudari*, b. lat. *leudarius*), s. m. Leudaire, tarif de la leude, territoire soumis à sa perception (vieux). R. *leido.*

LEIDAS, LAIDAS (d.), **ASSO**, adj. et s. Très laid, extrêmement laide.

Uno leidasso, une laideron ; *aquéu leidas*, ce vilain.

Zóu ! picas fort sus aquéu leidas.
A. PEYROL.

R. *laid.*

LEIDET, ETO, adj. et s. Un peu laid, un peu laide ; Laidet, Leydet, De Leydet, noms de fam. provençaux.

Emai siegue leideto, desplais pas, bien que peu jolie, elle ne déplaît pas ; *uno leideto, uno leidouno*, une petite laideron ; *Guihèn lou leidet*, nom d'un comte de Gap (10e siècle) ; *lou fabulisto Laidet*, Hippolyte Laidet, poète provençal, traducteur des fables de La Fontaine (Marseille, 1879). R. *laid.*

LEIDETA, LAIDETAT (l.), s. f. Laideur, v. *leidour.*

Em' elo plus de leideta.
M. FÉRAUD.

R. *laid.*

LEIDI (rom. *laidezir, laidir*, it. *laidire*), v. a. Enlaidir, v. *enleidi* plus usité. R. *laid.*

LEIDIÉ, LÉUDIÉ (rom. *lesder, leudier*, v. fr. *laider*, b. lat. *leudarius*), s. m. Receveur de la leude (vieux) ; Leydier, nom de fam. prov. R. *lèido.*

● Leidié (Didier), v. Deidié.

LEIDIGE, LAIDÌGI et **LEIDÙGI** (m.), (rom. *laideza*, it. *laidezza*), s. m. État d'une personne ou d'une chose laide, v. *lourdige.*

Soun leidige
Amouesso dei cafèr lou goufrin brutalige.
F. MARTELLY.

R. *laid.*

LÈIDO, LÈUDO (Ariège), **LÈDO, LAIDO** (for.), (rom. *leida, lesda*, cat. *leuda*, b. lat. *leida, leuda, ledia, leddis*), s. f. Leude, laide, ancien péage prélevé sur les marchandises, les animaux et même les personnes à l'entrée des villes ; droit de hallage ou de mesurage qui se percevait autrefois sur les denrées exposées au marché ; droit sur les ventes ; havage, ancienne contribution perçue par le bourreau, dans le Midi.

PROV. Mal-avisa pago lèido.

LÈIDO (rom. *Leyda*, cat. *Lleyda*, esp. *Lerida*, lat. *Ilerda*), n. de l. Lérida, ville de Catalogne.

● Leidor, v. louis-d'or.

LEIDOUN, LEDOUN (g.), **LEDROUN** (rouerg.), **OUNO**, adj. et s. Un peu laid, aide, v. *leidet.* R. *laid.*

● Leidounc, v. aladounc.

LEIDOUR, LAIDOUR (niç.), **LAIDOU** (l.), **LEIDOU** (d.), **LEDOU** (g.), (rom. *laidor, laidura*, it. *laidura*), s. f. Laideur, v. *leideta.*

A dessus le visatge
Un grand emplastre de ledou.
B. DE SALVY.

Pintes la leidour dóu pecat.
LOU RABAIAIRE.

LEIDROUSO (b. lat. *Lesdrosa*), n. de l. Notre-Dame de Leydrouse, nom d'une église de Périgueux.

LEIDUN, LAIDUN (l.), s. m. Ce qui est laid, le laid, laideron, v. *leidet, leidige.*

Passo pas jour qu'aquel laidun s'arrèste davans la boutigo.
A. ARNAVIELLE.

R. *laid.*

● Leiedou, v. legidou ; leien, v. lasins ; leiganeja, v. lagagneja ; Leigonie, v. Eigoun ; Leimarie, v. Eimarié.

LÈIME, LÈIMO (rom. *legisme*, port. *lidimo*, lat. *legitimus*), adj. Franc, anche, qui n'est pas frelaté, qui n'est pas sauvage, en parlant d'un arbre, v. *doumège.*

Vin lèimo, vin pur ; *castagno lèimo*, marron.

● Lèin, v. luen ; leincieu, v. linçòu ; leindounc, v. aladounc ; lèino, v. leseno ; leinsau, v. linçòu.

LÈIO, LAIO (d.), **LÈO** (l.), **LUEIO** (rh.), (v. fr. *lée, laye*, piém. *lea, alea*, b. lat. *laeya, leia, leda*), s. f. Allée, v. *alèio, andano, tiero.*

Lèio d'óume, rang d'ormes ; *lèio de ciprès*, palissade de cyprès ; *lèio de vigno*, rangée de ceps.

Flourissès-vous, celèsti lèio.
MIRÈIO.

E finis al cantou d'uno pichouno lèio.
J. CASTELA.

● Leioun (rom. *leios*), v. lioun.

LEIRA, LAIRA (a. l. g.), (rom. *lairar, ladrar, latrar*, cat. *lladrar*, esp. port. *ladrar*, it. lat. *latrare*), v. n. et a. Aboyer, en Gascogne, v. *japa ;* se lamenter, gémir, dans les Alpes, v. *gingoula ;* regarder avec des yeux de feu, dévorer des yeux, contempler, convoiter, v. *bela.*

Lou rèi Artus entenouc laira sa muto.
F. BLADÉ.

E sèmblo dire al puple que lou lairo :
Braves Gascous !
J. JASMIN.

L'asou bramo e nou lairo pas.
G. D'ASTROS.

PROV. GASC. Quaucaré i a, quand lou ca lairo.

LEIRA (rom. *Layra, Aleyrac*, b. lat. *Alayracum*), n. de l. Layrac (Lot-et-Garonne, Haute-Garonne) ; nom de fam. gascon.

LEIRABOI, LERABOI, LAIRABOI, s. m. Beuglement, en Béarn (G. Azaïs), v. *bram.*

Conférer ce mot avec *leira* et *bouilèro.*

LEIRAIRE, LAIRAIRE (a. l. g.), **AIRO** (cat. *lladrayre, ayra*, lat. *latrator*), s. et adj. Aboyeur, euse, v. *japaire.* R. *leira.*

LÈIRAN, LAIRAN (l.), (lat. *lateranus*, dont les côtés sont munis d'anses ?), s. m. Comporte, vaisseau de bois servant à la vendange, en Languedoc, v. *cournudo, coustau, guindello ;* Layrand, Layraud, noms de fam. mérid.

Mai parlo de vignos, de camps,
De sous vaissèls e de sa tino
Qu'i pot caupre milo lairans.
G. AZAÏS.

Noun me veiras moustous coumo un viél pegoumas
Passeja dins ma vigno, un lairan pèr las mas.
J. SANS.

L'estang de Leiran, l'étang de Lairan, près Aigues-Mortes.

LEIRARGUE (b. lat. *Ecclesia de Aleyranicis*), n. de l. Leyrargues (Hérault).

LÈIRE (rom. *lezer, letzer*, v. fr. *loire, loisir*, lat. *licere*), v. imp. Être à loisir, tarder, durer, v. *langui, triga.*

Acò me lèi ou *lai*, cela m'ennuie ; *te leira*, il te tardera, tu languiras ; *te leira proun, se lou vos escouta*, si tu as du loisir, écoute-le ; *leirié bèn*, il faudrait avoir du temps de reste ; *me leirié bèn, se falié parla 'n toui*, ce serait bien de la besogne, s'il fallait parler à tous ; *m'auriè legu*, il m'aurait tardé.

LEGU, UDO (rom. cat. *legut, uda*), part. et adj. Licite, loisible.

Ère tèms qu'ignourèsse plus ço que li ère legu o defendu.
F. VIDAL.

LEIRET, LAIRET (g.), s. m. Aboiement, en Gascogne, v. *japadis.* R. *leira.*

● Lèiri, v. Lège.

LEIRIS (b. lat. *Layricum, Layricium*), n. de l. et s. m. Le Leyris, montagne des environs de Bagnères ; Leyrits (Lot-et-Garonne) ; Leyris, Leris, Layris, noms de fam. lang.

Conférer ce mot avec le rom. *leyris, lairis, larris*, friche inculte.

LÈIRO, s. f. La Leyre, rivière du département des Landes, qui se jette dans l'Océan à Arcachon ; la Loire, v. *Lège.*

● Leirou, leiroun, leirounaio, v. larroun, larrounaio ; leis, v. lis, li.

LEISAND, LAISAND (l.), **LAISAT** (rouerg.), **ANDO, ADO** (v. fr. *laisant, ante*), adj. Lambin, ine, v. *lambiard ;* qui manque de probité, déloyal, ale, v. *marrias.* R. *lèire.*

LEISANEJA, LAISANEJA (l.), v. n. Lambiner, fainéanter, v. *gourrineja, lesina.* R. *leisano.*

LEISANO, LAISANO (l.), (rom. *laixana*, souillure), s. f. Lambin, ine, lendore, en Languedoc, v. *loungagno, patolo.*

Conférer ce mot avec le lang. *lesino*, dés-

œuvrement, le lat. *lipsana*, restes, et *leisand*.

● Leisi, v. lesé.

LEISSA, LISSA (rh.), **LESSA** (d.), **LAISSA** (a. l.), **LEICHA, LAICHA** (a.), **LECHA** (g.), **DEISSA, DAISSA** (l.), **DEICHA, DECHA, DAICHA, DACHA** (g.), **DICHA** (bord.), (rom. *leissar, layssar, layssar, leichar, leychar, leyschar, leschar, lexar, laysshar, layshar, laichar*, cat. *leixar, deixar, dexar*, port. *deixar*, esp. *dexar*, it. *lasciare*, lat. *laxare)*, v. a. Laisser, quitter, abandonner, céder, permettre, v. *quita ;* léguer, v. *lega.*

Laisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson.

Leissa pèr mort, laisser pour mort ; *leissa trescamp, leissa pàti*, laisser inculte ; *leissa faire*, laisser faire ; *leissa vèire*, laisser voir ; *leissa courre*, laisser l'eau courir ; *laisse tout, lèchi tout* (g.), je laisse tout ; *leissen acó*, laissons cela ; *lou leissés pas*, ne le laissez pas ; *leissas que vous responde*, laissez que je vous réponde ; *laisso-me, deche-m* (g.), laisse-moi ; *fau leissa dire*, il faut laisser dire ; *vous laisse à pensa*, ou tout court *aqui vous laisse*, je vous laisse à penser ; *pas leissa de*, ne pas laisser de, ne pas s'abstenir ; *leissa 'sta* (it. *lasciare star*, cat. *dexar estar)*, laisser, abandonner une entreprise ; *leissas-m'esta*, laissez-moi tranquille ; *laisso-m'esta, daicho, lècho, dècho* ou *dachom'esta* (g.), laisse-moi, v. *laisso-m'esta.*

Aquéu bèu tèms nous a leïssa,
Coume touto joio nous laïsso.
A. TAVAN.

PROV. Pèr un capelan laisson pas de canta la messo.
— Un al carga
Laisso pas de brama.

SE LEISSA, v. r. Se laisser.

Me siéu leissa dire, je me suis laissé dire.

S'EN LEISSA, v. r. Se désister, s'abstenir.

T'en laisses pas de i'ana, ne laisses pas d'y aller ; *fau pas s'en leissa pèr acó*, il ne faut pas s'en priver pour cela ; *se vòu pas faire, que s'en laisse*, s'il ne veut pas faire, il est le maître ; *vos pas veni, laisso-t'en*, tu ne veux pas venir, eh bien, reste.

PROV. Fau jamai se leissa ana d'uno man, sènso se tení de l'autro.
— Se fau leissa dei man, que quand vous tenès di pèd.

LEISSA, LAISSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Laissé, ée.

LEISSA (rom. *Laissac)*, n. de l. Laissac (Aveyron) ; nom de fam. languedocien.

● Leissandre, v. Aleissandre.

LEISSETO, LAISSETO, s. f. Petite tablette ou planchette sur laquelle on dépose divers objets, v. *limando.*

Hou as alai sus la laisseto,
Pren-hou, e vène vitomen.
NOEL LANG.

R. *laisso.*

● Leisseto *pour* lasseto (hélas), v. lasset, eto.

LEISSICOUGRAFE (it. *lessicografo*, esp. *lexicografo)*, s. m. Lexicographe.

LEISSIÉU, LISSIÉU (rh.), **LESSIÉU** (l.), **LECHIÉU** (g.), **LEICHIÈU, LEICHIAS, LEISSIAS** (a.), **LISCHIAU** (auv.), (rom. *leissiu, lissiu, lessieu*, cat. *lleixiu*, lat. *lixivium)*, s. m. Lessive, eau détersive, eau lixivielle, v. *cairado, cendrado.*

Ban de leissiéu, bain de lessive ; *leissiéu de la semenço*, préparation avec laquelle on chaule les grains.

Pèr la vèspro de l'Ascensiéu
Nou cal jamai fa le lessiéu,
D'aquio que la crouts sié bagnado,
P. DUCÈDRE.

superstition toulousaine basée sur la coutume suivante : avant la Révolution, le prieur des bénédictins de la Daurade allait tous les ans, la veille de l'Ascension, tremper la croix paroissiale dans les eaux de la Garonne.

PROV. Lavas la tèsto à l'ase, escampas lou leissiéu.
— Raves, as begu de leissiéu.

● Loissiéu *pour* l'eissiéu (l'essieu).

LEISSIQUE (esp. *lexico*, it. *lessico*, lat. *lexicon)*, s. m. Lexique, v. *dicionnariot.*

A la fin dóu libre, i'a 'no traducioun e un leissique.
O. DE VILLENEUVE.

LEISSIVA, LESSIBA (rouerg.), **LECHIÉUA** (g.), v. a. Lessiver, en Guienne, v. *bugada* plus usité. R. *leissiéu.*

LEISSIVAGE, LECHIÉUATGE (g.), s. m. Lessivage, v. *bugadage.* R. *leissiva.*

LEISSIVO, LECHÉVO (auv.), **LECHIÉUO** (g.), **LESSIBO** (rouerg.), (port. *lessia*, lat. *lexivia)*, s. f. Lessive, en Guienne, v. *bugado* plus usité.

LEISSIVOUS, LISSIBOUS (rouerg.), **OUSO, OUO**, adj. Bon pour la lessive, qui renferme de la soude, de la potasse. R. *leissiéu.*

● Lèisso (legs, il laisse) *pour* laisso.

LEISSOLO, LAISSOLO (l.), **LAISSOUOLO** (rouerg.), **LEISSORO** (d.), s. f. Lie, effondrilles, v. *papolo ;* bouillie, liquide épais, v. *bourrouleto.* R. *laisso.*

● Leissou, v. leïcoun.

LÈIT, s. m. *N'a que de lèit*, c'est un jaseur, un raisonneur, v. *lengo.* R. *lahut.*

● Lèit (lit), v. lié ; lèit (lait), v. la ; lèit de (au lieu de), *en Limousin*, v. liò ; leita, v. alacha.

LEITANÇO, s. f. Laitance, en Guienne, v. *la, racho.* R. *lèit, la.*

● Leitanio, v. letanio ; leitar, v. lacheiroun ; leitassè, èro, v. lachié, iero ; leitatge, v. latage ; leitèi, èico, v. lachié, iero ; leitèiri, v. lichiero ; leiten, v. lachen.

LEITIÉ, LAIATIÉ, LAVASSIÉ, IERO, s. Jaseur, raisonneur, euse, v. *lengatié.* R. *lèit.*

● Leitièro, v. lachiero ; leitin, v. lachen ; leito, v. aresto ; leitoun, v. lachoun.

LEITOUR, LETOUR, LECTOU (l. g.), (rom. *lector, lectre, letre*, cat. esp. lat. *lector*, port. *leitor*, it. *lettore)*, s. m. Lecteur, v. *legissèire ;* Laytou, nom de fam. quercinois.

Lou leitour pourrié bèn n'en perdre la memòri.
H. MOREL.

LEITOURÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Lectoure, v. *limacaire.*

La guerro dous Limacs countro lous Leitourcses, poème de l'abbé d'Arquier.

LEITOURO, LAITOURO (g.), (b. lat. *Lectorium, Lectora, Lactura*, lat. *Lactora, Lactoracum)*, n. de l. Lectoure (Gers), capitale d'un ancien comté de Gascogne, patrie du maréchal Lannes et du poète gascon Pierre de Garros, ancien évêché.

PROV. Leitouro
Que plouro,
Flourènço
Que pènso,

allusion à la décadence de Lectoure et aux prétentions de Fleurance, ville voisine.

● Leitug, v. lachet, lachugoun ; leitugo, leitugue, leitujo, v. lachugo.

LEITURO, LETURO (querc.), **LETTURO** (l.), (rom. cat. esp. *lectura*, port. *leitura*, it. *lettura)*, s. f. Lecture ; instruction, v. *legèndo.*

A pas la leituro, il ne sait pas lire ; *a de leituro*, il a de la lecture, il a beaucoup lu ; il est lettré, il sait lire.

LEJAIRE, ARELLO, s. et adj. Médisant, ante, tripotier, ière, dans le Léberon, v. *patufèu.* R. *galejaire ?*

● Lejau, v. leiau ; lèjo *pour* lèujo ; lèjo *pour* laido.

LEJOUS, OUSO, adj. Qui se dorlote, qui aime ses aises à l'excès, dans les Alpes, v. *dèuve.* R. *lèuge, lichous.*

LEJOUSA, LEJOUSIA, LEJUSIA (a.), v. a. Dorloter, choyer, flatter, v. *paupa.*

SE LEIOUSA, v. r. Se choyer, s'écouter trop.

LEJOUSA, ADO, part. et adj. Choyé, flatté, gâté, ée. R. *lejous.*

LEJOUSUN, s. m. Complaisance, indulgence qu'on a pour soi, mignardise, v. *gastadun.* R. *lejousa.*

● Lejut *pour* legi (lu) ; Lelet, v. Camihe.

LELOUN, LALOUN, LELETO, LALETO, n. de f. Petite Madelon, Madelonnette. R. *Madeloun.*

LEMANÇO, s. f. La Lemance, affluent du Lot.

● Lembèu, v. limbèu.

LEMBEYO (rom. *Lembeya, Lambeya, Lembege*, b. lat. *Invidia)*, n. de l. Lembeye (Basses-Pyrénées).

PROV. Lembeyo,
Tout l'embeyo,

Lembeye, tout lui porte envie.

● Lembra, lembrançó, *pour* membra, membrançó.

LEMBROUN, s. m. Le Lembron, contrée d'Auvergne ; Limbron, nom de fam. prov. R. *Leberoun ?*

LÈME, n. de l. Lème (Basses-Pyrénées).

● Lemenado, v. lumenado ; lementa, v. lamenta.

LÈMO (esp. *lema*, cat. lat. *lemma*, gr. λεμμα), s. f. Lemme, argument, abrégé, sommaire, épigraphe ; loquette, petite quantité, en Languedoc, v. *brèu.*

N'en vole qu'uno lèmo, je n'en veux qu'un petit morceau ; *n'i'a pas lèmo*, il n'y en a pas du tout ; *travaio quauco lèmo*, travaille un peu.

● Lemousi, v. limousin ; lempa, lempado, v. escarlimpa, escarlimpado ; lempado (lampée), v. lampado ; lempat, v. lapas.

LEMPAUT, n. de l. Lempaut (Tarn).

● Lempauto, v. loup-pauto.

LEMPE, LEMFRE, EMPO, EMFRO (v. cat. *limpre*, luisant, poli, lat. *limpidus)*, adj. Gourmet, gourmand, friand, ande, en Rouergue, v. *lifre, lip.*

Sèmblo la lempo goulardiso.
A. VILLIÉ.

● Lempresou, v. lampresoun ; lemura, v. limaduro.

LEN, LENE, LE (lim.), **ENO** (rom. v. esp. it. *lene*, lat. *lenis)*, adj. Lisse et doux, uni, poli, ie ; glissant, coulant, ante, v. *leguen, lisc ;* onctueux, euse, v. *ime ;* Lenne, nom de fam. rouergat.

L'argènt es len ou *lene*, l'argent s'en va vite ; *l'anguielo es leno*, l'anguille glisse facilement ; *voues leno*, voix moelleuse.

Ounte dis Ange la man leno
Venguè bressa la Madaleno.
CALENDAU.

● Len (haleine), v. alen ; len (dedans), v. lens ; len, lèn (loin), v. luen ; lèn (lent), v. lènt ; lena, v. alena.

LÈNC (lat. *uncus*, recourbé, crochu), adj. m. Dont le manche fait un angle trop aigu avec la lame, en parlant d'une houe, d'une pioche, v. *barra ;* qui manque de quelque chose, se dit des terres maigres, dans les Alpes.

Aquéu magau es trop lenc, cette houe est trop fermée.

● Lenc (loin), v. luen ; lencambro, v. lucambro ; lenceu, v. linçòu.

LENCAIS (rom. *Lencaysch, Lencays, Lincays, Lancais, Lancays*, b. lat. *Lencassium, Linicassium)*, n. de l. Lenquais (Dordogne).

LENCHE, n. p. De Lenche, nom de fam. provençal.

La plaço dòu Lenche, la place de Lenche, à Marseille, ancien jardin de M. de Lenche, légué par lui à la ville.

● Lenchiscle, v. lentiscle ; lenchousclo, v. lachusclo.

LÈNCI, LENCE (li.), **LÈNÇO** (niç.), (it. *lenza)*, s. f. Ligne de pêche, v. *canèto, ligno, longo, palangroto.*

Pesca à la lènci, pêcher à la ligne.

La lènci mouelo, lou pèis pito.
M. BOURRELLY.

S'a toun couer mandàvi ma lènci,
Digo-mi, ti rebifariés ?
RAMPAL.

Anas-jeta la lènço, ala, souto Baus-Rous !
C. SABATO.

R. *lanço.*

● Lènci (al), v. lànci ; lenci, lencieu, lenciò, v. linçòu.

LÈNÇO (b. lat. *Alencia)*, s. f. La Lence, montagne du département de la Drôme.

● Lenco, v. lengo ; lençol, lençòu, lençuol, v. linçòu ; lencou, v. lengoun.

LENCOUA, n. de l. Lencouacq (Landes).

● Lendal, lendas, lendat, v. lindau ; lendanièiro, v. lindaniero.

LENDE, LENC (bord.), **LENZE** (lim.), **LÈNI** (b.), **LENDO** (a.), **LOUENO** (g.), (auv. *lenda, lenta*, rom. *lendo*, piém. *iedna*, cat. *llemena*, esp. *liendre*, it. *lendine*, lat. *lens, endis*), s. m. et f. Lente, œuf de pou, v. *grou ;* petit pou, v. *pesouioun.*

Es tout lende, es plen de lende, il est couvert de lentes ; *tria li lende en quaucun*, se défendre habilement contre quelqu'un, discuter ou disputer victorieusement sa cause ; *vin qu'espòusso li lende*, vin qui ferait danser les chèvres ; *li lende s'anavon*, le sang lui bouillonnait ; *s'escaufa coume un lende*, prendre feu, s'échauffer, contre son habitude ; *cour pertout coume un lendé*, il va et vient partout lestement ; *escarrabiha coume un lende*, éveillé comme une potée de souris ; *messourguié coume un lende*, menteur comme un arracheur de dents ; *praube coum la lèni* (b.), gueux comme un pou ; *èstre i lende, à las lendes* (l.), être dans la misère.

Coume un lende escaufa sduerte dòu cabanoun.
P. BELLOT.

LENDE, n. de l. Lempdes (Haute-Loire, Puy-de-Dôme).

LENDEJA, v. n. Bruiner, pleuvoir imperceptiblement, v. *blesineja, lagagneja*. R. *lende* ou *lènt*.

● Lendema, lendeman, v. endeman ; lendié, v. landié.

LENDIÉ, n. p. Lendier, nom de fam. mérid. R. *lende*.

● Lendo (lente), v. lende ; lendo (tante), v. tanto ; lendolo, v. arendolo ; lendouma, v. endeman.

LENDOUS, LENDENOUS, LENDELOUS (m.), **LENIOUS** (b.), **OUSO, OUO** (esp. *lendroso*, it. *lendinoso*), adj. Qui a des lentes, dont les cheveux sont couverts de lentes, v. *pesouious ;* sobriquet des gens de Lamayou (Basses-Pyrénées).

Coucot lendous, terme injurieux, pouilleux, euse.

Péu lendelous, vai ti lava.
L. D'ARVIEUX.

R. *lende*.

LENDRESSO (rom. *Lendressa, Landressal*, n. de l. Lendresse (Basses-Pyrénées).

PROV. A Lendresso
Tout se dresso.

● Lene, v. lende ; lene, eno, v. len, eno.

LENEIRA (rom. *Digneirac*, b. lat. *Leneyracum*), n. de l. Saint-Pierre de Leneyrac (Hérault).

● Lenfignous, v. lefignous ; lèng, v. luen.

LENGA, LINGA (m.), v. n. et a. Remuer la langue, proférer une parole, v. *muta, quinca ;* parler indiscrètement, bavarder, v. *barja ;* langueyer un porc, v. *lengueja*.

Lengue, gues, go, gan, gas, gon.

Ausè pas lenga, il n'osa pas dire un mot ; *toujour fau que lengue*, il a une intempérance de langue. R. *lengo*.

LENGA, LÈNGAT (l. g.), **ADO**, adj. Qui a une langue, qui a la langue bien pendue, qui a la langue dorée, v. *alenga*, babillard, arde, v. *lengaire*. R. *lengo*.

LENGABIT, s. m. Odeur de renfermé, relent, v. *escaufit*.

Senti à lengabit, sentir le relent. R. *engabia*.

LENGADO, s. f. Coup de langue ; brocard ; bavardage, v. *grifo, prejit*.

Am uno lengado
Uno persouno es desoundrado.
J. LAURÈS.

Me coustara pas mai de tène uno lengado
Em' aquel viel souldat.
ABBÉ ABERLENC.

R. *lengo*.

LENGADÒ, LANGUEDÒ, LENGADOC (l.), **LENGO-D'OC** (g.), (rom. *Lengadoc, Lengadoch, Lenguadoc, Lenguedoc, Lengua d'Oc*, cat. *Llenguadoch*, esp. *Lenguadoc*, it. *Linguadoca*, b. lat. *patria Linguæ Occitanæ, provincia Occitana, Lingua Occitana, Occitania*), s. m. Languedoc, ancienne province de France qui avait pour capitale Toulouse, et comprenait les trois grandes sénéchaussées de Toulouse, Carcassonne et Beaucaire. On le divisait aussi en haut Languedoc, bas Languedoc, Albigeois et Cévennes, v. *Aquitàni, Goutio, Oucitanio, Setimàni*.

Lou bas Lengadò, le bas Languedoc, la partie de cette province la plus rapprochée de la mer : il avait pour chef-lieu Montpellier, v. *pais bas ; l'aut Lengadò*, le haut Languedoc, la partie de cette province la plus éloignée de la mer : il avait pour chef-lieu Toulouse ; *Istòri dòu Lengadò*, Histoire du Languedoc, par dom Vaissette et dom Devic, commandée par les États de cette province (Paris, 1730-1745).

PROV. I gènt de Lengadò
Chasque det lour vau un cro (1626).
Tant en Lengadoy qu'en Lengadoc,
CARTUL. DE GIGNAC.

tant en Langue d'Oil qu'en Langue d'Oc.

Le nom de Languedoc fut officiellement appliqué au pays toulousain après la mort d'Alphonse, dernier comte de Toulouse (1271). R. *lengo d'O*.

LENGADOCO, LENGODOUOCO (rouerg.), s. f. Variété d'amande connue en Rouergue.

LENGADOUCIAN, ANO, adj. et s. Languedocien, enne, v. *Oucitan*.

Parla lengadoucian, idiome languedocien, v. au mot *dialèite*.

Lous Lengadoucians tènon à èstre de Lengadoucians.
X. DE RICARD.

S'à l'escolo,
Ma pecolo,
T'ensignon lou franchimand,
En famiho,
Me chau, mio,
Que parles lengadoucian.
E. BASTIDON.

Dins las rengos lengadoucianos.
A. FOURÈS.

« Dictionnaire languedocien-français » par l'abbé Boissier de Sauvages (Nîmes, 1756). R. *Lengadoc*.

LENGAGE, LENGATGE (l. g.), **LENGOUATGE** (g.), **LENGOUATYE** (b.), **LINGÀGI** (m.), (rom. *lengaje, lengatge, lenguage, lenguatge, lingatge, lengoadge*, cat. *llenguatge*, esp. *lenguaje*, it. *linguaggio*), s. m. Langage, idiome, v. *parla ;* langueyage, examen de la langue des porcs.

Lengage meirau, langage maternel.

PROV. D'un grand lengage
Pau de fructo, grand daumage.

R. *lenga*.

● Lengaino, v. lenguèino.

LENGAIRE, LINGAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Bavard, arde, parleur, raisonneur, euse ; indiscret, ète, v. *barjaire ;* langueyeur, v. *lenguejaire*.

Sies qu'un lengaire, tu n'es qu'un bavard.

Qu'un tron empouerte lou lengaire.
A. CROUSILLAT.

R. *lenga*.

● Lengano, v. engano.

LENGARD, s. m. Torcol, oiseau, v. *tirolengo ;* babillard, v. *lengaud*. R. *lengaire*.

LENGARÈU, LENGARÈL (l.), s. m. Langue affilée, v. *lengueto ;* bavard, babillard, v. *lengaire ;* Langarel, nom de fam. provençal.

Am soun lengarèl
Vous lèvo la premièiro e la segoundo pèl.
J. SANS.

R. *lengard, lenga*.

LENGAS (rom. *Lengas*, b. lat. *Lingua*), s. m. Le Lengas, nom d'une montagne des environs du Vigan (Gard).

LENGASSADO, LENGOUASSADO (g.), s. f. Mauvais coup de langue, brocard, v. *lengado*. R. *lengasso*.

LENGASSO, LINGASSO (l. m.), **LENGOUASSO** (g.), (it. *linguaccia*), s. f. Grosse langue, langue épaisse, mauvaise ou vilaine langue, v. *lipo-cuou, palaioun*.

Coume voulès que sa lengasso
Se retèngue dins si discours ?
M. DE TRUCHET.

R. *lengo*.

LENGASSU, LENGASSUT (l.), **UDO**, adj. Qui a la langue longue, v. *lengu*. R. *lengo*.

● Lengasto, lengastoun, v. langasto, langastoun.

LENGATADO, s. f. Bavardage, long babil, v. *barjado*. R. *lengueto*.

LENGATEJA, v. n. Remuer la langue, la tirer, la passer sur les lèvres, v. *lengueja*. R. *lengueto*.

LENGATIÉ, LENGASÈ (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO**, s. et adj. Babillard, arde, jaseur, euse, v. *babihaire, peio-lengo, trege-lengo*.

Dei lengatié si counouisse lou but.
J. RANCHER.

R. *lenga*.

LENGAU, LENGAL (l.), **ALO** (esp. *lingual*, it. *linguale*), adj. t. sc. Lingual, ale. R. *lengo*.

LENGAU, LENGARD, s. m. Longue langue, une langue tirée, v. *lengasso*.

Lou drole tranco lou lengau ensaunousi de la bèsti.
A. MATHIEU.

A long lengau de fue giscla vo lou verin.
M. DECARD.

R. *lengo*.

LENGAUD, LINGAUD (m.), **LENGARD** (d.), **AUDO, ARDO**, s. et adj. Personne qui a la langue bien affilée, babillard, arde, v. *meissaire*. R. *lengo*.

● Lèngi, v. linge ; lengloro *pour* grisolo.

LENGO, LINGO (lim. m. d.), **LENGOUO** (b. g.), **LIHENGO, LIENGO** (auv. l.), **LENCO, LENQUE, LENGOE** (b.), (rom. *lenga, lengua*, cat. *llengua*, esp. *lengua*, it. port. lat. *lingua*), s. f. Langue ; idiome, v. *parla ;* jactance, v. *platino ;* presqu'île ; glaïeul des moissons, v. *glaujòu*.

Lengo seco, langue sèche ; *lengo serpentino, lengo de serp*, langue de serpent, de vipère ; *marrido lengo*, mauvaise langue, calomniateur ; *lengo fourrado*, langue fourrée ; *lengo de terro*, longue de terre ; *lengo de flamo*, langue de flamme ; *lengo d'argènt*, langue dorée ; parole séduisante ; *lengo de quatorze, lengo de quatourze* (b.), caquet bon bec ; *lengo maire*, langue mère ; langue maternelle ; *la lengo prouvençalo*, la langue provençale, la langue du midi de la France et de la Catalogne, nommée aussi *lengo d'O*, langue d'Oc, à cause de l'affirmation *o* (rom. *oc*), qu'elle emploie pour « oui ». « Alii Oc, alii Oïl, alii Si, affirmando loquuntur, ut puta Hispani, Franci et Itali. » (Dante, *De vulgari eloquio*). Saint Louis disait « la langue d'oc ou langue d'or ».

N'auriò pas dedeguat la nobla lengo d'oc.
DEBAR.

Vivo dounc nostro lengo d'oc
Amé sous mots d'or e de foc.
A. MIR.

La lengo de Prouvènço, la langue de Provence, la première des huit langues de l'ordre de Malte, parce que la première maison des Hospitaliers avait été fondée à Saint-Gilles (Gard) et aussi pour rendre hommage à Gérard Tenque, fondateur de l'ordre. La religion de Malte comprenait sous le nom de « langue de Provence » la Provence, le Languedoc, la Gascogne et la Guienne ; *faire lengo*, parler, s'énoncer ; *leva lengo*, parler, répondre ; être forcé au silence, se taire ; *a pas leva lengo*, il n'a pas dit le mot ; *faire leva lengo en quaucun*, faire taire quelqu'un, imposer silence ; *pòu pas leva lengo, n'a pas lengo à leva, a pas lengo à bada*, il n'a pas le mot à dire ; *queto lengo !* quelle langue ! *a proun lengo*, il a bien de la langue ; *a la lengo longo*, il a la langue bien longue ; *n'a que de lengo, a que lengo*, il n'a que du babil, de la jactance ; *es fort de la lengo*, il fait merveilles du plat de la langue ; *fiò de lengo*, explo-

sion de colère passagère ; *avè la lengo grasso*, avoir la langue grasse ; *avè la lengo bèn pendudo*, avoir la langue bien pendue ; *as pas leissa ta lengo au couissin*, tu n'as pas oublié ta langue ; *n'avè ges de lengo*, n'avoir point de langue, garder le silence ; *a pas de péu à la lengo*, il n'a pas la langue embarrassée ; *la lengo m'a vira*, la langue m'a fourché, v. *viralenga ; l'ai au bout de la lengo*, je l'ai sur la langue, sur le bord des lèvres, en parlant d'un mot ; *sourti un pan de lengo*, tirer un pied de langue ; *faire la lengo*, faire le bec ou la leçon ; faire le beau parleur, v. *arengo ; prendre lengo*, prendre langue, s'informer ; prendre la parole ; *se n'en mordre la lengo*, se mordre la langue, se repentir ; *dansa à la lengo*, danser sur l'air d'un rigaudon chanté par l'un des assistants, locution dauphinoise.

N'ajos ounto d'ausi toun frai
Parla la lengo de ta mai.
G. D'ASTROS.

Parle emé lis aucèu la lengo dóu pais.
CLOVIS HUGUES.

PROV. Bon e marrit, coume la lengo.
— La lengo n'a ges d'os, mai n'en fai roumpre.
— La lengo n'a ges d'os,
Mai emporto lou tros.
— Courto lengo e lònguis auriho.
— Qu lengo a,
A Roumo va.
— Quau pren lengo,
S'arrengo.
— L'on pòu pas teni la lengo di gènt.
— Arrestarias pulèu lou Rose que la lengo dóu mounde.
— Voulé estaca li marrìdi lengo, es voulé metre de porto au cèu.
— Lí marrìdi lengo soun à cregne.
— Quau mord sa lengo, pènso mau.
— Lengo de bèsti n'a jamai menti.
— Lengo munido e pèd caud
Preservon de forço mau.

Au rapport de Varron, les Gaulois méridionaux étaient appelés *trilingues* ou *triglottes*, parce qu'ils parlaient grec, latin et gaulois. « Il est constant que sur les rivages méditerranéens la langue celtique fut usitée concurremment avec le grec et le latin jusqu'à la fin du 5e siècle. » (E. Thomas).

LENGO-BOURRA, LENGO-BOURRAT (l.), **ADO**, adj. et s. Bègue, en Languedoc, v. *bret.* R. *lengo, bourra.*

LENGO-BOUVINO, LENGO-BOUÏNO (l.), s. f. Langue-de-bœuf, bolet hépatique, espèce de champignon.

LENGO-D'AGNÈU, LENGO-D'AGNÈL (l.), s. f. Plantain lancéolé, v. *erbo-de-cinq-costo.*

LENGO-D'AUCÈU, LENGO-D'AUSÈL (l.), s. f. Fruit du frêne.

LENGO-D'AUCO, s. f. Laitue vireuse, v. *lachugueto ;* plantain, v. *erbo-de-cinq-costo.*

LENGO-DE-BIÒU, LENGO-RE-BUOU (m.), s. f. Buglosse, v. *buglosso ;* plantain aquatique, v. *plantage-d'aigo ;* patience, v. *lapas ;* scolopendre, v. *erbo-de-la-rato ;* plantes dont les feuilles ont quelque ressemblance avec une langue de bœuf ; variété de mûrier dont la feuille est dure, grisâtre et sans mûres.

LENGO-DE-BOU, LENGO-DE-BOUC (l.), s. f. Vipérine, plante, v. *bourrage-fèr, faures.*

LENGO-DE-CAN, LENGO-CANO, LENGO-CANET, LENGO-DE-CA (g.), **LENGO-DE-CO**, (rouerg.), **LENGO-DE-CHIN** (rh.), **LENGO-DE-CHI** (Velay), **LENGO-DE-GOUS** (toul.), s. f. Langue de chien, cynoglosse, plante, v. *erbo-de-Nosto-Damo ;* plantain lanceolé, v. *erbo-de-cinq-costo.*

LENGO-DE-CAT, s. f. Biscuit à la cuiller, sorte de biscuit léger ; leuzée conifère, plante, v. *bousqueto ;* plantain lancéolé, v. *plantage ;* barbeau, bluet, v. *douçagno ;* buplèvre frutescent, arbuste ; bouton d'argent, v. *pudènto ;* centaurée à longue tête.

Anen, dau ! vèngue lou nougat,
Vèngon nose e lengo-de-cat.
J. ROUMANILLE.

LENGO-DE-CÈRVI, s. f. Scolopendre officinale, plante, v. *erbo-de-la-rato.*

LENGO-DE-CHIVAU, s. m. Hippoglosse, plante.

LENGO-DE-PASSEROUN, s. f. Centinode, renouée des petits oiseaux, plante dont les feuilles ressemblent à la langue d'un moineau, v. *saunouso, tirasso, trenco-laio.*

LENGO-DE-SERP, s. f. Langue de serpent, ophioglosse, plante, v. *erbo-de-la-lanceto, erbo-sèns-costo.*

● Lengo-d'oc, v. Lengadò.

LENGO-LONGO, s. f. Petit pic, oiseau, v. *picatèu.*

LENGO-PASSA, LENGUE-PASSAT (b.), **ADO**, adj. Qui a fait parler d'elle, en parlant d'une jeune fille. R. *lengo, passa.*

LENGO-PASSERINO, s. f. Passerine des teinturiers, plante. R. *lengo-de-passeroun.*

LENGOT, s. m. Pène d'une serrure, v. *pestèu.* R. *lengo.*

● Lengoteja, v. lengateja ; lengou, v. langour ; lengouatge, lengouatye, lengouo, v. lengage, lengo.

LENGOUN, LENGOU (l.), **LENCOU** (b.), s. m. Petit bout de langue, aiguillon de serpent, v. *fissoun.*

A 'n lengou que poun e brounzino.
A. ARNAVIELLE.

R. *lengo.*

LENGOUN (rom. *Lengo, Lingon)*, n. de l. Langon (Gironde).

LENGOUNÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Langon.

Lou Lengounès, le Langonnais, le pays de Langon. R. *Lengoun.*

● Lengour, lengousto, v. langour, langousto ; lengrolo, lengroulièiro, v. grisolo, grisouliero.

LENGU, LENGUT (l. g.), **LENGOUS** (rouerg.), **UDO, OUSO** (rom. *lengos, lenguos*, cat. *lengut)*, adj. et s. Celui, celle qui a la langue longue, qui parle beaucoup, babillard, arde, verbeux, euse, v. *barja, aco ;* indiscret, ète, v. *lengassu.*

Adounc faguè noste avoucat lengu.
F. MISTRAL.

Dins aquelo naciéu lengudo.
LAFARE-ALAIS.

R. *lengo.*

● Lengu *pour* degun ; lengue *pour* engue.

LENGUÈINO, LINGUÈINO, LINGAINO (d.), (for. *laingaina, lingaina)*, s. f. Étroite langue de terre, bande de toile, v. *faisso, fringo.* R. *lengo.*

LENGUEJA, LANGUEJA (lim.), **LANGUEIA** (d.), (rom. *lenguejar, lengueiar*, it. *linguggiare)*, v. a. et n. Langueyer, examiner la langue d'un porc, v. *toumbà ;* questionner quelqu'un, v. *questiouna ;* remuer la langue ; parler, bavarder, et ironiquement, haranguer, v. *lenga ;* effleurer de la langue, lécher, v. *lipa ;* tirer la langue, haleter, v. *boufa.*

L'a proun lenguejado, il l'a bien interrogée.

Aici de poucèls
Que d'autres lenguejon.
A. BRU.

Pèr-de-que voulès-ti que lengueje la flou ?
A. LANGLADE.

R. *lengo.*

LENGUEJAIRE, LANGUEJAIRE (lim.), s. m. Langueyeur, v. *lengaire, regardaire, toumbaire ;* questionneur.

Sies un lenguejaire, tu es indiscret. R. *lengueja.*

LENGUELLO, s. f. Petite langue de terre ou de pain, v. *lesco.* R. *lengo.*

LENGUETA, v. n. et a. Dégoiser ; t. de menuisier, faire la languette d'un assemblage à rainure.

Lei lardoun pounchu
Qu'imaginon e que lengueton.
M. TRUSSY.

R. *lengueto.*

LENGUETO, LINGUETO (m.), **LOUENGUETO** (b.), **LIENGUETO** (auv.), **LANGARETO** (d.), (esp. *lengueta*, cat. *llengueta*, it. *linguetta)*, s. f. Petite langue, langue affilée ; languette ; luette, v. *nivouleto ;* lamperon, en Dauphiné, v. *mecheiroun.*

Grâci ei bònei lengueto
De nouéstei coumeireto.
A. CROUSILLAT.

Un clavèl à fino lengueto
Teniò l'animal crouchetat.
J. CASTELA.

Lengueto d'argènt, langue dorée, parole séduisante ; *fau cregne li lengueto*, il faut craindre la langue des enfants ; *faire lengueto ou linguelo*, montrer et remuer la langue, pour exciter ou narguer la gourmandise, v. *liguelo, lico.* R. *lengo.*

LENGUIN, n. p. Saint Linguin, martyr, en Auvergne (264).

LENGUISTICAMEN, adv. D'après la linguistique.

Lenguisticamen, es bèn poussible qu'aquest idiomo noun siegue qu'un sout-dialèite.
G. B.-WYSE.

R. *lenguistico.*

LENGUISTICO, s. f. Linguistique.

Tout ço qu'a publica trato pas que d'istòrio e de lengnistico.
A. ARNAVIELLE.

R. *lenguisto.*

LENGUISTO, s. m. Linguiste.

Lou savènt proufessour, l'universau linguisto.
L. ROUMIEUX.

R. *lengo.*

● Lenh, v. luen ; lèni, v. lende ; lenié *pour* lignié.

LENIFICA (rom. esp. *lenificar*, it. *lenificare)*, v. a. t. sc. Lénifier, adoucir, v. *enleni.*

LENIMEN (port. it. *linimento*, esp. *linimiento*, lat. *linimentum)*, s. m. t. sc. Liniment, v. *voun.*

● Lenious, v. lendous.

LENITA, LENITAT (l. g.), (rom. *lenitat*, esp. *lenidad*, port. *lenidade*, it. *lenità*, lat. *lenitas, atis*), s. f. Douceur, délicatesse, v. *douçour.*

LENITIÈU, IVO (rom. cat. *lenitiu, iva)*, esp. port. it. *lenitivo)*, adj. t. sc. Lénitif, ive, v. *adoucissènt.* R. *len.*

LENNOS (lat. *Lemnos)*, n. de l. Lemnos, île grecque.

LENO (b. lat. *Lena*, rom. *Lena, Layna, Lane)*, s. f. La Lène, affluent du Rhône (Drôme) ; la Lène et la Lenne, affluents de l'Hérault.

Plusieurs rivières d'Allemagne s'appellent *Leine, Lanhn.* Le bas bret. *lenn* signifie « étang, marais ».

LENO, n. de f. Lène, nom d'une sainte honorée en Aquitaine.

● Leno (alesne), v. leseno ; leno (haleine), v. aleno ; leno, *fém. de* len, eno ; Leno, Lenou, *aphèr.* d'Eleno.

LÈNO-LÈNO (FAIRE), t. de nourrice. Se régaler.

D'un capouchin fa de pasto de Gèno
Li fan presènt pèr faire lèno-lèno.
L. ARTAUD.

R. *calèno, calèndo.*

● Lenque, v. lengo.

LENS, ALEN, OULEN, ALIN (rh.), (rom. *laens, laiens, lains*, v. fr. *leans)*, adv. Dedans, là-bas, en-bas, dans les Alpes, v. *alin, lasins.*

Aquèli de lens, ceux de là-bas.

LENS, s. m. Le Lens, affluent du Salat (Haute-Garonne).

LENS (rom. *Lens, Leyns*, b. lat. *Lencium)*, n. de l. Lemps (Drôme).

LENS (rom. *Lens*, b. lat. *Lentum)*, n. de l. Lemps (Ardèche).

Il y a aussi *Lens* près Saint-Mamet (Gard) dont la pierre est renommée.

● Lensacanet, lensaquenet, v. lansaquenet ; lensol, lensòu, lensouol, v. linçòu ; lensoulado, lensoulat, v. linçoulado ; lensoulet, v. linçoulet ; lensus *pour* l'ensus.

LENSOUR (rom. *Lemsor, Lemzor*, b. lat. *Lempzorium)*, n. de l. Lempzours (Dordogne).

LÈNT, LENT (rouerg.), **LENTE** (l.), **LANT,**

LANTE (g.), **ÈNTO, ENTO, ANTO** (rom. *len*, cat. esp. port. it. *lento*, lat. *lentus)*, adj. Lent, ente, v. *grèu, palot, tardièu ;* humide de pluie, de sueur, moite, v. *relènt, ime, mouisse.*

Sies un lènt, tu es un lambin ; *pouisoun lènto*, poison lent ; *fèbre lènto*, fièvre lente ; *senti lou lènt*, sentir le relent.

A Betelèn,
Li saren, ni couchous ni lènt,
Dins uno miejo-oureto.
A. CROUSILLAT.

Las barcos amarrados
Que houlego dau flot lou grèu e lente acord.
CHASSARY.

● Lènt (loin), v. luen ; lenta, v. lende.

LENTA (rom. *lentar*, jeter ; lat. *lentare*, plier, courber), v. a. Lanter, faire avec un marteau des enjolivements sur les ustensiles de cuivre, v. *pica, rasa.*

LENTA, LENTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Lanté, ée.

LENTAMEN, LENTOMEN (l.), **LANTOMEN** (g.), (cat. *lentament*, port. it. *lentamente*, esp. *lentemente)*, adv. Lentement, v. *aise (d'), plan.*

Plus tard dindè plus sour, dindè plus lentamen.
B. CHALVET.

E pèr la vertut lentamen
Li dispauso soun jujamen.
C. BRUEYS.

R. *lènt.*

LENTAMENET, adv. Tout doucement, v. *plan-planet.*

Lentamenet avanço pensadisso,
B. FLORET.

R. *lentamen.*

LÈNTE, LÈNTI, DÈNTI, DÈNTIS, LÈNTO (v. fr. it. *lente*, lat. *lens, entis*, lentille), s. m. et f. Luzerne jaune, *medicago falcata* (Lin.), plante dont la racine arrête quelquefois la charrue, v. *lentoun ;* bugrane, arrête-bœuf, v. *agavoun, estanco-biòu ;* pastel sauvage, guède, v. *mes-de-mai.*

Pa 'n lènte, il y a un obstacle.

Racino de lènte, de grame,
De carnihet, de santo-oulame.
B. AMALRIC.

LÈNTE-DE-BIÒU, LÈNTE-DE-BUOU (m.), s. m. Mélilot, plante de la même famille que la précédente, v. *melilot.*

● Lènte (poisson) *pour* dènte ; lenterigo *pour* denterigo.

LENTÈRI (germ. *Lentrich)*, n. p. Lenthéric, nom de fam. languedocien.

LENTICULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. esp. port. *lenticular*, lat. *lenticularis*), adj. t. sc. Lenticulaire.

● Lentié, v. landié.

LENTIHA (rom. *Lentilhac)*, n. de l. Lentillac (Lot).

LENTIHADO, s. f. Espèce de raie, *raia oxyrhinchus* (Lin.), poisson de mer ; plat de lentilles. R. *lentiho.*

LENTIHAT, LENTILHAT (L.), s. m. *Squalus mustelus* (Lin.), poisson de mer, dont la peau est tachetée, v. *palcuno.* R. *lentiho.*

LENTIHIERO, LENTILHÈIRO (l.), (b. lat. *lenticularia*, champ de lentilles), n. de l. Lentillières (Ardèche). R. *lentiho.*

LENTIHO, LENTILHO (l. a.), **DENTILHO** (g.), **NENTILHO** (lim. d.), **GENTILHO, ENTILHO** (rouerg.), **LENTIJO** (bord.), (rom. *lentilla, lentilha, lentila, lentiyla*, cat. *llentilla*, port. *lentilha*, esp. *lentija*, lat. *lenticula)*, s. f. Lentille, v. *marsen, patilho ;* signe, élevure lenticulaire que l'on a sur la peau ; tache de rousseur, éphélide, v. *pano, pigaio, pardos ;* squale rochier, poisson de mer, v. *cat-rouquié, estello, pinto-rousso ;* verre taillé en forme de lentille ; pour agacement, v. *dentiho, denterigo.*

La mountagno di Lentiho, nom d'une montagne où l'on trouve des nummulites, à Ancelle (Hautes-Alpes).

PROV. Li lentiho
Pèr li fiho ;
Lou bastoun
Pèr li garçoun.

— Fiho, lentiho e pan caud,
Soun la rouino de l'oustau.

« Les habitants de la haute Provence ont conservé l'usage, transmis par les Grecs, de manger des lentilles au retour d'un enterrement » (Honnorat).

LENTIHO-D'AIGO, s. f. Lentille d'eau, *lemna minor* (Lin.), plante, v. *lentihoun, nadoun.*

LENTIHO-FÈRO, s. f. Réséda, plante, v. *amourcto.*

LENTIHOLO, LENTILHOLO (l.), **ENTILHOUOLO** (rouerg.), s. f. Lotier corniculé, petite coronille, hippocrépide en ombelle, et autres plantes légumineuses à fleur jaune, v. *galhou.* R. *lentiho.*

LENTIHOUN, LENTILHOU (l.), s. m. Lentille trilobée, lentille d'eau, v. *nadoun, pampaieto, tiroun.* R. *lentiho.*

LENTIHOUS, LENTILHOUS (l.), **LENTIJOUS** (bord.), **OUSO, OUO** (rom. *lentillos*, v. fr. *lentilleux*, it. *lentiginoso*, lat. *lenticulosus)*, adj. Parsemé de lentilles, marqué de taches de rousseur, v. *panous.*

Nourat lou lentihous.
J. ROUMANILLE.

PROV. Lentihouso,
Fiho urouso.

LENTISCLE, LENTISQUE, LENCHISCLE (m.), **LANTISCLE, RESTINCLE, RASTINCLE, RESTENCLE, RASTENCLE** (l.), (rom. *lentisc*, it. *lentischio*, cat. *llentiscle, llentisc*, esp. port. *lentisco*, lat. *lentiscus)*, s. m. Lentisque, arbre.

Descimouton en pas lentiscle e roumaniéu.
J.-F. ROUX.

Lou dous lentiscle emé soun fraire
Lou petelin austrau.
CALENDAU.

LENTISCLIERO, RESTELIERO (m.), **RESTINCLIÈIRO** (l.), (b. lat. *lentriscleria, lestincleria, lentileira)*, s. f. Lande couverte de lentisques ; Lestinclières, Restinclières, noms de lieux, en Languedoc.

* O roucassiho e resteliero,
Sarés plus un grasihadou.
A. CROUSILLAT.

R. *lentiscle.*

● Lènto, v. lènte ; Lentou, v. Laurenet.

LENTOUN, s. m. Luzerne orbiculaire, v. *erbo-de-la-rodo.* R. *lènte.*

LENTOUR, LENTOU (l. g.), **LANTOU** (g.), (esp. lat. *lentor*, it. *lentore*, port. *lentura*, mouillure), s. f. Lenteur ; moisissure, v. *mousiduro.*

La prudènto lentour di viél.
J. MAYER.

R. *lènt, ènto.*

● Lentre, v. dintre.

LENTURA, LINTURA, v. n. Tomber assez de pluie pour que la terre soit trempée, en Dauphiné, v. *tempeira.*

A bèn lentura, il a fait une bonne pluie. R. *lenturo.*

LENTURO, LINTURO (port. *lentura*, mouillure), s. f. Pluie qui trempe la terre, humidité suffisante pour les semailles, en Dauphiné, v. *tempié.*

Lenturo ladro, pluie insuffisante. R. *lènt.*

● Lenze, v. lende ; lèo, v. lèio ; lèo, v. lègo ; leom *pour* lèum, liéume ; leou, v. lioun ; leou, v. lèu ; leoua, leouadè, leouadou, leouandèro, v. leva, levadou, levadouiro, levandiero ; leoudo, v. lèudo ; leouge, v. lènge ; leougè, èro, leougié, leougeiret, leougeiramen, v. lougié, iero, lougeiret, lougeiramen.

LEOUN, LIOUN (rh.), **LEOU** (l. g.), **LIEN** (m.), **LIÉU** (b.), (rom. *Leon, Leo, Leos*, it. *Leone*, lat. *Leo, onis)*, n. d'h. Léon ; lion, en Gascogne, v. *lioun.*

Leoun Dès, Léon X, pape qui avait été quelques jours archevêque d'Aix (8-20 juin 1483) ; *sant Leoun*, saint Léon de Lampourdan, patron de Bayonne, v. *Liéu.*

LEOUN, LEOU (g.), (rom. *Leon, Leo*, esp. *Leon*, lat. *Legio Septima)*, n. de l. Léon, province d'Espagne ; Léon (Landes), nom de lieu.

LEOUN (SANT-), (rom. *Sen Leo*, b. lat. *S. Leo, S. Leontius)*, n. de l. Saint-Léon (Dordogne, Gironde, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne) ; Saint-Léons (Aveyron).

● Leounard, v. Lienard.

LEÒUNCI (rom. *Lèons, Lions, Lionis*, lat. *Leontius)*, n. d'h. Léonce. C'est le nom d'un évêque d'Arles du 5e siècle, v. *Lioun ;* Lyonci, nom de fam. provençal.

LEÒUNCI, LEÒUNCIO (l.), n. de f. Léoncy, Léoncie. R. *Leòunci.*

LEOUNIDAS (lat. *Leonidas)*, n. d'h. Léonidas.

LEOUNIN, INO (rom. *leonin, leonisme*, cat. *lleoni*, esp. it. *leonino*, lat. *leoninus)*, adj. Léonin, ine.

Vers leounin, vers léonins, ainsi nommés d'un chanoine de Saint-Victor de Marseille appelé *Leonius* ou *Leoninus* qui écrivit un poème de 3,000 vers de ce genre (12e siècle).

● Leouno *pour* lèuno.

LEOUNORO, NORO, LORO (it. *Leonora*, esp. *Leonor)*, n. de f. Eléonore, v. *Aliounor.*

LEOUNTINO, n. de f. Léontine. R. *Leoun.*

LEOUPARD, LÉUPARD, LIÉUPARD (l.), (rom. *leopart, leupart, laupart, lhaupart, lupart*, cat. *lleopardo*, esp. port. it. *leopardo*, lat. *leopardus)*, s. m. Léopard.

Intrè coume un leoupard, il entra d'un air hagard.

Vous parlarai pas de ma glòri,
Cridavo lou léupard, moun noum es dins l'istòri.
M. BOURRELLY.

Le blason de l'Aquitaine portait « d'or au léopard de gueules ». La ville de Bordeaux porte « un léopard d'or ». Les Forbin, de Provence, ont « trois têtes de léopard ».

● Leoupo *pour* lèupo.

LEOUPOLD (it. esp. *Leopoldo)*, n. d'h. Léopold, v. *Liebaud.*

● Leoure, v. lèbre ; leouro, v. lèuro ; lèp, v. lèbre ; lepa, lepado, v. lipa, lipado.

LÈPE, n. p. Lèpe, nom de fam. prov. R. *lèp* ou *lip.*

● Lepego, lepegue, v. upego ; lepet, eto, v. lipet, eto.

LÈPI, LÈBI, LÈPO (a,), s. m. Lopin, morceau ; coup, soufflet, v. *alèp, chifarnèu, tècho, tèple, to ;* gros caillou, pavé, dans les Alpes, v. *calado.*

Te dounc un lèpi, je te donne une giffle.

Tè, tè, frestèu, paro aquéu lèpi.
MIRÈIO.

Conférer ce mot avec le gasc. *alèp*, blessure, l'esp. *lapo*, coup, l'angl. *lop*, couper, le lat. *lobus*, bout, *libum*, gâteau, *alapa*, soufflet, et le gr. λέπας, roche.

LEPI, v. a. Manger gloutonnement, dans le Tarn, v. *brafa.*

Abiò lepit touto uno crabo.
L. ALIBERT.

R. *lèpi.*

LEPIDE (lat. *Lepidus)*, n. p. Lépide, triumvir romain.

● Lepin, v. lupin.

LEPO-FANGO *(qui lèche la fange)*, s. m. Sobriquet par lequel on désigne le Cers, à Narbonne, v. *lico-fango, manjo-fango.*

LÈPRO (rom. *lepra, lebrosia*, it. *lebbra*, cat. esp. port. lat. *lepra)*, s. f. Lèpre, v. *ladrarié.*

La lèpro sus moun cors fa d'afrouses ravages.
J.-A. PEYROTTES.

LEPROUS, OUSO, OUO (rom. *lebros*, cat. *lepros*, esp. port. *leproso*, it. *lebbroso*, lat. *leprosus)*, adj. Lépreux, euse, v. *gafet, ladre, mesèu.*

Si alcu lebros jau ab alcuna fembra que no sia lebrosa e que no sia sa muler, que sia penjat.
COUT. DU ROUSSILLON.

● Leque, v. leco.

LEQUEJA, v. n. Lécher légèrement, lécher un peu, v. *lipeja.*

PROV. Qu manejo,
Lequejo.

R. *lec, lc.*

● Lequeteja, v. lucheta ; lequet-l'ouelh, v. leco-t-l'ouelh ; lequide, v. liquide.

LEQUIÉ, s. m. Tendeur de pièges, oiseleur, v. *aucelaire.* R. *leco.*

LEQUISO, s. f. Friandise, v. *lecuegno, licharié, licun;* coquetterie.

La luno, pèr lequiso, ausarié b' à soun tour
Mourga sas clarous majouralos.
F. D'OLIVET.

Tous èls que la lequiso asugo.
P. BARBE.

R. *lec, le.*

● Lèr, v. lert.

LERAN (rom. béarn. *Leraa),* n. de l. Léran (Ariège); Laran, nom de fam. gascon.

LERAT, ADO, adj. Couvert de verglas, en Rouergue, v. *verglaça.*

Conférer ce mot avec le prov. *erat.*

LERAT (b. lat. *Lerate),* n. de l. Saint-Félix de l'Hérat (Hérault).

LERGUE (b. lat. *Lerga, Lirge),* s. La Lergue, affluent de l'Hérault.

Sus la ribo de Lergue.
A. LANGLADE.

LÈRI, LÈR (g.), **ÈRIO** ou **ÈRI** (rom. *leri),* adj. Frais et gaillard, qui a le teint uni, qui a le poil luisant, bien nourri, fleuri, joli, ie, potelé, ée, vermeil, eille, v. *lifre;* fier, ère, glorieux, euse, v. *fièr;* alerte, léger, ère, v. *lèvi;* allègre, jovial, ale, v. *galoi;* écervelé, évaporé, ée, v. *arlèri;* Ler, nom de fam. mérid.

Enfant lèri, enfant potelé; *gauto lèrio,* joue fleurie; *poulin lèri,* poulain frais, charnu, qui a de l'embonpoint; *chivau lèri,* cheval fougueux; *jouvenome lèri,* jeune homme folâtre; *aquelo drolo es lèrio,* cette fille est jolie; *es lèri à l'escourrènço,* il est léger à la course.

Lou noble vin de Bachelèri
Es un jouvènt bloundin e lèri.
ISCLO D'OR.

Bèro e plan preciouso matèrio,
Be que la fourmo ne siò lèrio.
G. D'ASTROS.

PROV. Au mes de mai, lis ai soun lèri.

Conférer ce mot avec l'angl. *leery,* gaillard, le lat. *hilaris,* gai, le gr. λείριος, doux, délicat, ou λαμπρός, gras.

LÈRI, s. m. Matière fécale, étron, v. *estront;* imbécile, benêt, idiot, v. *daruf.*

Aqui si troubè pres au trebuquet, lou lèri.
M. BOURRELLY.

Conférer ce mot avec le lat. *luridus,* jaunâtre, et le gr. λῆρος, radoteur.

● Leri, v. lire.

LERIN (rom. *Lyrins, Lerins,* lat. *Lerinus, Lerina, Lero, onis),* n. de l. Iles de Lérins, îles Lérins, dont l'une se nomme Saint-Honorat *(Lerinus)* et l'autre Sainte-Marguerite *(Lero).*

Li fraire de Lerin, les moines de Lérins.

Frayre som humils e enclins
Del sant monestier de Lerins.
R. FÉRAUT.

La sacrado insulo de Lerins.
16e SIÈCLE.

LERME (lat. *albumen),* s. m. Blanc d'œuf, germe, en Gascogne, v. *claro.*

● Lermeja, lermeto, lermo, v. lagremeja, lagremeto, lagremo.

LÈRNIO, CÈRNIO, CERNIÉ, s. f. Scorpène marseillaise, *scorpæna massiliensis* (Lac.), poisson de mer, v. *escourpeno.*

LERNO, s. f. Tranche, à Montauban, v. *lesco;* pour alène, v. *leseno.*

Anèri vistomen coupa
Uno grosso lerno de pa.
J. CASTELA.

LÈRO, s. f. Éloge, jactance, vanterie, en Gascogne, v. *glòri.*

Quigno naudat, ni quigno lèro
Hasso l'aire de sa berou.
G. D'ASTROS.

La hount de Magnas es plan bèro,
Tous ouelhs ne hèn lo grand lèro.
ID.

Pèr l'esfèro
De laquau et hè tant de lèro.
ID.

Canto coumo uno lèro, se dit en Rouergue de quelqu'un qui chante bien, locution qui doit se rapporter au mot *liro,* lyre, v. *ourgueno.*

LÈRO, s. f. La Lère, rivière du département de Tarn-et-Garonne; pour la Loire, v. *Lège.*

● Lèro (lierre), v. èuro.

LEROUN, s. m. Baratte, en Gascogne, v. *burriero;* pour héron, v. *eroun.*

LERPO, LHERPO, LIERPO, s. f. Chassie, en Languedoc, v. *lagagno, rèumo.* R. *lermo, lagremo?*

LERPOUS, LHERPOUS, LHARPOUS, OUSO (rom. *lippos,* lat. *lippus,* chassieux), adj. Larmoyant, ante, chassieux, euse, v. *plourous.*

Èro lharpous autant, sai-que mai qu'el.
B. FLORET.

Coussi fariò lusi sa lherpouso prunello!
L. ALIBERT.

Lerpouses, ousos, plur. lang. de *lerpous, ouso.* R. *lerpo.*

LERS (rom. *Lers, Lhers,* b. lat. *Lercium, Lertium),* s. m. Le Lers ou le Grand-Lhers, affluent de l'Ariège; le Lers ou Lhers-Mort, affluent de la Garonne; Lhers, montagne de Béarn, v. *Ers.*

Lou castèu de Lers (b. lat. *castellum de Leris* 913), le château de Lers (Vaucluse). R. *lou, ers.*

LERT (rom. cat. *lluert,* lat. *lacertus),* s. m. Lézard, v. *lesert* plus correct; reptile fabuleux, espèce de dragon, dans la basse Provence, v. *coulobre.*

Dins lou founs d'un marrit desert
Visqué malurouso, ignourado,
Emé lei loup, lei machoto e lou Lert.
RICARD-BÉRARD.

Noun es aspic ni dragoun plen d'excès,
Ni basalic, cocodril ou lert puro.
LA BELLAUDIÈRE.

Le *lert* ou *lèr* est sans doute le même que le *lery,* serpent dont parle R. Féraut dans la Vie de S. Honorat, et qui, habitant l'île de Lérins, aurait servi, d'après lui, à former le nom de cette île.

L'un serpentz a nom *rin* e l'autre a nom *lery.*
Per zo fom appellada en l'isla de Lerins,
Car laynz si noirian le *lerys* e le *rins.*

LES (it. *lezzo,* puanteur, *liscio,* fard), s. m. Lais, limon, dépôt, à Béziers, v. *lais, liso.*

LES, LÈS (l. rh.), (b. lat. *letus,* lat. *licium),* s. m. Lé, lez, largeur d'une étoffe, d'une toile; joli échantillon, v. *telo.*

Un miè les, un demi-lé; *les d'uno velo,* v. *ferzo.*

Soun conso que li dis, en se cintant dau lès,
Signe dau counsulat: vejan, de-que voulès?
A. ARNAVIELLE.

Dous pichoun lès de mousselino
Lé fan encaro un coutiboun.
R. MARCELIN.

A desplega sei trei supèrbei les.
V. GELU.

● Les (les, ceux), v. li; les (but), v. le; les (lisse), v. lisc; les (joie), v. lech; les, lès (lois), v. lèi; lès (leste, prêt), v. lèst.

LES (rom. *Leez),* s. m. Le Lèes, affluent de l'Adour, v. *Lez.*

LESA (rom. *lezir,* cat. esp. port. *lesar,* lat. *lædere, læsum),* v. a. Léser, offenser, v. *grèvja.*

Crime de lèso-majesta (rom. *crim de leza majestat),* crime de lèse-majesté.

LESA, LESAT (l. g.), ADO, part. et adj. Lésé, ée.

LESARDA, v. a. Lézarder, en Languedoc, v. *fendascla* plus usité.

LESARDA, LESARDAT (l.), ADO, part. et adj. Lézardé, ée.

Un vièl castèl de pertout lezardat.
H. LACOMBE.

R. *lesardo.*

LESARDO, s. f. Lézarde, v. *asclo, fendasclo.* R. *leserto, lesert.*

LESBÏO (lat. *Lesbia),* n. de f. Lesbie.

Viven, ma Lesbio, e zóu! amen-nous.
A. MATHIEU.

LESC (rom. *esc, adesc,* cat. it. lat. *esca),* s. m. Appât, proie, bête morte que l'on place dans la campagne pour attirer les loups ou les renards, v. *aresc, predo;* animal dégoûtant; personne déguenillée, v. *luro.*

LESC, s. m. Coquet, petit-maître, faraud, v. *le, lec,* plus correct.

Souto d'un aubre asseta au fresc,
Enviróuta de trento lesc.
T. GROS.

Cette forme dérive de la confusion du mot *le, lec,* coquet, avec *lisc,* bien mis.

LESCA, v. a. et r. Lisser, parer, adoniser, faire toilette, v. *alisca* plus correct.

Isso, digas-me lèu quouro faudra parti,
Que pousqui mi lesca pèr vous pas fa langui.
F. CHAILAN.

R. *lesc, lisc.*

LESCA, v. n. Lâcher des vents, foirer, v. *loufia.* R. *lesc* 1.

LESCA (rom. *Lescar, Lixar, Lascar, Lascaar,* lat. *Lascurris),* n. de l. Lescar (Basses-Pyrénées), ancien évêché, v. *broujassè.*

Pierre Lesca, poète béarnais de Bayonne (18e siècle), a traduit des fables de La Fontaine.

LESCADO, s. f. Décharge de vents infects, v. *vessino.* R. *lesca.*

LESCADO, s. f. Tartine, beurrée. R. *lesco.*

LESCAIRÉ, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui lâche des vents, foireux, euse, v. *fouirous.* R. *lesca.*

LESCASSAS, LESCACHAS, s. m. Tranche énorme, v. *lampras.* R. *lescasso.*

LESCASSO, s. f. Grosse tranche, v. *chanflas.* R. *lesco.*

LESCO (lat. *esca,* appât, nourriture), s. f. Chasse aux loups ou aux renards au moyen du *lesc,* v. ce mot.

LESCO, LESCHO (lim.), **LEICHO** (a. d.), **LISCO** (l.), (rom. *lesca,* v. fr. *lesche,* cat. *llesca,* angl. *slice),* s. f. Lèche, tranche de pain, de fromage, de jambon, v. *lerno, taiado;* apprête, mouillette, v. *roustido;* terre abandonnée ou inculte, dans le Médoc, v. *trescamp;* Lalesque, nom de fam. gasc.; Lesches (Drôme), nom de lieu, v. *leco.*

Lesco de cachat, tartine de fromage pétri; *lesco daurado,* tranche dorée, tranche de pain jaunie avec du safran; *uno lesco de pan,* une soupe de pain; *faire saussa si lesco,* pousser à bout par de petites et continuelles tracasseries; *t'an fa saussa ti lesco,* on t'a joliment vexé; *taio-lesco,* tranchoir à pain; *li lesco,* le petit collet, v. *peicto.*

Quand tout lou mounde pesco
Dins la soupo di gus e lé trempo sa lesco.
AD. DUMAS.

Conférer ce mot avec l'hébr. *lechen,* pain, et le prov. *lisc, isco,* lisse.

LESCOUN, LESCHOU (lim.), s. m. Mouillette, v. *lesqueto.* R. *lesco.*

LESCUN, LESCU (b.), (rom. *Lascun, Alascun, Alaschu),* n. de l. Lescun (Basses-Pyrénées).

Lou marescau de Lescun, Lescun, maréchal de Foix, commandant des armées de François Ier.

PROV. BÉARN. Gouardats-pe de Lescu
Méi que de l'escu,

gardez-vous de Lescun plus que de l'obscur.

● Lescuro, v. escuro.

LÈSE, s. m. Cancer, dans Jasmin:

Se n'abiòs pas toun cor rousigat pèr un lèse.

Lèse est probablement une corruption de *rèse,* tique, insecte parasite.

LESÉ, LESI (m.), **LEISI** (d.), **LESEI, LESER** (lim.), **LESE** (rouerg.), **LÈSE** (g. l.), (rom. *lezer, leger, leder,* lat. *licere),* s. m. Loisir, v. *legour, lesour, relais.*

Avé lesé, avé lesi, avoir le loisir; *à soun lesé,* à son loisir; *à tèms e lese,* à loisir; *de lesé,* à loisir, à son aise; *èstre de lesé,* avoir du loisir, n'être pas occupé; *sian de lesé, sèn de lese* (l.), nous avons le temps; *dounas-me lese,* donnez-moi le temps; *li gènt de lesé,* les gens oisifs; *Jan de lesé,* un désœuvré; *prendre emé lesé,* prendre à loisir, à l'aise; *a forço lese,* il a beaucoup de loisir; *en de-lesei* (lim.), à son aise; *Lesi de mèste Miquèu,* titre d'un volume de chansons provençales de Michel de Truchet (Paris, 1827).

S'es enana pèr soun plasé,
E tournara pèr soun lesé,

se dit d'une personne partie sans motif et dont le retour intéresse peu.

Digas-me donne, si vous plas, quouro
Sera lou prince de lesé.
C. BRUEYS.

Es bèn digne d'óucupa sei moumen de lesé.
F. VIDAL.

Soui demourat sot e mounerd
De nou poudé pas trouba lese
D'ano vous vese.
DEBAR.

S'as lou lesi,
Fau lou sesi.
M. DE TRUCHET.

LESEGO, s. f. Laitue vivace, plante. R. *lachugo, larego, largo.*

LÈSENO, LEGENO (quarc.), **ALZENO** (l.), **ALESNO, ARESNO** (a.), **ALÈNO, ARENO** (m.), **LENO** (d.), **ALÈINO** (auv.), **LÈINO** (bord.), **ALERNO, LERNO** (lim.), (rom. *alena*, piém. *lesna, leisna*, b. lat. it. *lesina*, cat. *alena*, esp. *alesna*, b. lat. *lesena*, ar. *alsenna*, v. all. *alausa*), s. f. Alène ; avocette, oiseau, v. *bè-de-leseno* ; esprit pointu, esprit subtil, v. *espino* ; méchante langue, v. *lengasso.*

Leseno drecho, alène droite ; *leseno torto*, alène courbe ; *lou fan pougne em' uno leseno, lou chal fissa 'm' uno lerno* (lim.), il faut le piquer avec une alène.

Sens coumta sa bono leseno,
Avien encaro à soun constat
Un tranchet bravamen penjat.
C. FAVRE.

PROV. Pounchu coume uno leseno.
— Lou besoun es uno bono leseno.

● Lesènt *pour* lusènt ; leser, v. lesé ; leserno *pour* luserno.

LESERT, LASERT (a. l.), **LACERT** (bord.), **LAUSERT, LAUCERT, LISERT** (l.), **LUSERT** (périg.), **LOUSERT** (g.), **LERT** (m.), **LÈTRO** (Alais), (rom. *lasert, lazert, lauzert, luert, luzert*, cat. *lluert*, it. *lucerta*, lat. *lacertus*), s. m. Lézard, v. *limbert, lagramuso, grisolo, rassado* ; sobriquet des habitants de Villeneuve-lez-Avignon et de ceux de Coustouge (Aude) ; Lazert, nom de fam. lang.

Lesert verd, lézard vert ; *lesert d'aigo*, triton ; *sorte, lesert, que ta cambo es garido*, locution usitée pour inviter quelqu'un à sortir ; *fueio-de-lesert, erbo-de-leserl*, pied-de-veau, plante ; *bèure lou soulèu, se souleia coume un lesert*, boire le soleil comme un lézard ; *boufa coume un lesert*, souffler comme un lézard aux abois ; *bada coume un lesert*, bayer comme un lézard.

Lesert, lesert,
Aparo-me di serp :
Quand passaras vers moun onstau,
Te dounerai un gran de sau,

dicton que les enfants adressent au lézard. On prétend que cet animal fait le guet autour de ceux qui dorment aux champs, et qu'il les éveille, si quelque animal dangereux les menaçait.

PROV. Lou lesert es l'ami de l'ome.

LESERTO (piém. *laserta*, it. *lucerta*, lat. *lacerta*), s. f. Lézard, v. *lesert* plus usité.

LESERTOUS, OUSO, adj. Qui a des loisirs, ou pareil au lézard, dans le vers suivant :

Aquel ur lesertous, l'avies.
A. ROQUE-FERRIER.

R. *leser* ou *lesert.*

● Leset, leseto, *pour* luset, luseto ; lesi (loisir), v. lesé ; lesi (luire), v. lusi ; lesi (lire), v. legi ; Lesignan, v. Lezignan.

LESINA, LESINEJA, LUSINA et **LESIGNA** (l.), v. n. Lésiner, v. *liardeja* ; muser, v. *leisaneja.*

Vitourin sus tout lesinave.
J. AZAÏS.

Per trop lesineja quauco fes car n'en costo.
J. DÉSANAT.

R. *lesino.*

LESINARIÉ, s. f. Lésinerie, v. *crassarié, gredinarié, mesquinarié* ; désœuvrement, v. *leisano.*

De sa lesinarié vèn de mouri vitimo.
J. MARTIN.

R. *lesino.*

LESINO, LUSINO (l.), (it. *lesina*), s. f. Lésine, avarice, v. *crasso* ; désœuvrement, désœuvré, v. *leisano.*

Pèr se garanti de la mort
N'a pas troubat nado lesino.
DUGAY.

L'autre jour m'a fait un pouttou
Ambé trop de lesino.
CH. POP. LANG.

R. *lèsso, lesé.*

LESIOUN, LESIEN (m.), **LESIÈU** (l. g.), (cat. *lesió*, rom. esp. *lesion*, it. *lesione*, lat. *læsio, onis*), s. f. Lésion, dommage.

Per deception et lesion de lasdichas gleysas.
COUT. DE S. GILLES.

LESO, LÈSO (v. fr. *leze, laize*, b. lat. *leza, lesa, leda, lenza, lazana*), s. f. Laize, bande d'étoffe, v. *listo* ; plate-bande de jardinage ou de fleurs, bande de terre, v. *faisso, taulo* ; pour laide, en Gascogne, v. *laid, aido.*

Faguessen pas la fadeso
D'ana quita nostro leso.
A. VILLIÉ.

R. *les.*

● Lesoun, v. leiçoun.

LESOUR, LÈSOU (l. g.), (rom. *lezor*), s. Loisir, v. *lesé, leyour.*

Arè lesou, avoir le temps, être oisif.

N'ai pas lesou qu'ièu l'hou raconte.
D. SAGE.

Moun cor es toujour de-lesou.
B. FLORET.

R. *lèire.*

LESOURA, LESOUNAT (l.), **ADO** (rom. *leserat, ada*), adj. Dispos, libre, v. *alescra.* R. *lesour.*

● Lesparro, v. esparro.

LESPIAU (rom. *Lespiaub, Lespiaup*, b. lat. *Spinalba*), n. de l. Lespiau (Basses-Pyrénées). R. *espin, aube.*

LESPIGNAN (rom. *Lespinha*, b. lat. *Lespinianum, Laspignanum, Laspinianum*), n. de l. Lespignan (Hérault).

LESPOURGI (rom. *Lesporsii, Lesporsin*, b. lat. *Lustreporei*), n. de l. Lespourcy (Hautes-Pyrénées).

LESQUEJA, v. n. Se couper en tranches, en parlant d'un sol humide qu'on laboure. R. *lesco.*

LESQUETO, LEICHETO (a.), (cat. *lesqueta*), s. f. Petite lèche, mouillette. R. *lesco.*

● Lessa, v. leissa ; Lèssi, v. Alèssi ; lessiba, lessibo, v. leissiva, leissivo ; lessiéu, v. leissiéu.

O LÈSSO, LÈSSIO (rouerg.), s. f. Crasse de la tête, crasse du corps, v. *craumo, crasso.*

Lèvo la lèsso, il emporte la pièce.

Auras pas besoun de sabou
Pèr te faire parti la lèsso.
LAFARE-ALAIS.

Conférer ce mot avec l'it. *lezzo*, puanteur, ou *liscio*, fard, et le lat. *leuce*, dartre farineuse.

● Lessou, v. leiçoun.

LESSOUS, OUSO, adj. Crasseux, euse, v. *crassous* ; salle, souillé, ée, fangeux, euse, v. *nitous.*

Tout lessous, tout couffat de grumo.
G. AZAÏS.

Soun mèstre, de sang tout lessous.
ID.

R. *lèsso.*

LÈST, LÈSTE, ÈSTO (rom. cat. *lest*, esp. *listo*, port. *lestes*, it. *lesto*, lat. *lectus*, choisi, all. *listig*, habile), adj. Prêt, ête, préparé, ée, v. *preste* ; dispos, en bonne santé, v. *ardit, gaiard, lèri* ; leste, agile, v. *dosgaja, escarrabilla, lèri* ; joli, ie, en parlant des personnes, dans les Alpes, v. *làvi, poulit.*

Tout es lèst, tout est prêt ; *es jamai lèst*, il n'est jamais prêt ; *sian lèst*, nous sommes prêts ; *lou dina 's panca lèst*, le dîner n'est pas encore prêt ; *tèn-te lèsto*, tiens-toi prête ; *avé la cambo lèsto*, être agile ; *n'es pas trop lèst*, il n'est pas trop dispos ; *sa sorre es pas lèsto*, sa sœur est indisposée ; *l'avè toujour lèsto*, avoir la repartie prompte ; *à la lèsto*, lestement, prestement.

Toujour siéu lèst
Pèr lou rèi Charle Dès.
M. DE TRUCHET.

PROV. Lèst coume un pèis.
— Lèst coume l'aigo d'oulo.
— Lèst coume l'aucèu de sant Lu.

● *Lèstes, èstos*, plur. lang. *de lèst, èsto.*

LÈST (v. fr. *laist, last*, esp. *lastre*, port. *lastro*, all. *last*, charge), s. m. Lest, v. *saurro* plus usité.

Mau-grat la brefounié, sènso lèst ni ranfort,
Intro sènso avarié cade jour dins lou port.
P. BELLOT.

LESTA (port. *lastrar*), v. a. Lester, v. *saurra.*

Lèste, èstes, èsto, estan, estas, èston.

LESTÀ, LESTAT (l. g.), **ADO** (l. g. b.), part. et adj. Lesté, ée. R. *lèst.*

LESTAGE, LESTÀGI (m.), (b. lat. *lastagium*), s. m. Lestage. R. *lesta.*

LESTAIRE, s. m. Lesteur, v. *saurraire.* R. *lesta.*

LESTAMEN, LESTOMEN (l. g.), (cat. *llestament*, it. *lestamente*), adv. Lestement, v. *lèu.*

Blanquino lestamen si lèvo uno sandalo.
J. RANCHER.

Tau que lestamen pòu pas courre.
J. DÉSANAT.

R. *lèst.*

LÈSTE ! sorte d'interjection pour exprimer un mouvement prompt, vite, v. *lèu.*

Lèste, lèste, vite, vite.

Soun penou, lèste, lèste,
Toco pas lou camí, lou fai que floureja.
J. JASMIN.

R. *lèst.*

● Lesti *pour* alesti.

LESTIAC (rom. *Lesteac*), n. de l. Lestiac, en Gascogne.

LESTIGE, LESTESSO (niç.), (it. *lestezza*), s. Agilité, prestesse, v. *desgajamen.* R. *lèst.*

LESTIGNA (rom. *Lestinhac*, b. lat. *Lestilhacum*), n. de l. Lestignac (Dordogne).

● Lestincliero, v. lentiscliero.

LÈSTO, s. f. Maîtresse, dans C. Brueys, v. *delicado, mestresso.*

Afin de parlar à sa lèsto.
C. BRUEYS.

Ce mot, qui est le féminin de *lèst* (joli), peut aussi se rapporter à *le, lesc*, petit-maître.

LESTO, LESTOTO, s. f. Goupille, en Rouergue. R. *aresto.*

● Lestourgie, v. Estourgié ; lestrougnoun, v. traugnoun ; lesu *pour* legi (lu) ; let (but), v. le ; let (aleine), v. alet ; lèt (laid), v. laid ; lèt (lit), v. lié ; letado, v. alenado ; letage, v. latago.

LETANIÒ, LEITANIÒ (d.), **LITANIÒ** (l.), **LETANIÉ, LITANIÉ** (m.), **LEDANIO, LEDÀNIO** (g.), **LETAGNO** (g. niç.), **LETÈNIO** (auv. lim.), **LATÀNI** (b.), (rom. esp. *letania*, cat. *lletania*, it. *letanie*, lat. *litaniæ*), s. f. Litanie ; longue énumération, rihambelle, v. *astiado.*

Lì letanio de la santo Vierge, les litanies de la sainte Vierge ; *letanio bouscasso*, chants obscènes.

LETARGI, LETARGIC (l.), **ICO** (rom. *letargia, litargic*, esp. it. *letargico*, port. *lethargico*, lat. *lethargicus*), adj. Léthargique.

LETARGIÒ, LETARGIÉ (m.), (rom. *litargia, letarguia*, cat. esp. it. *letargia*, port. lat. *lethargia*), s. f. Léthargie, v. *subé.*

Pourtugau, de la letargio
Aro es lou moumen de sourti.
J. DÉSANAT.

● Lètch, v. lié.

LÈTE (rom. *Lethes*, esp. *Leto*, port. lat. *Lethe*), s. m. Le Lethé, fleuve de l'oubli.

● Leteja, v. aleteja ; letgi, v. legi ; leti, letin, v. latin ; letin, v. lutin.

LETO, LETE (bord.), (rom. gasc. *lede*), s. f. Lagune, bas-fond entre deux dunes, vallée marécageuse, dépression qui sépare les dunes des Landes. Il s'y trouve des gouffres qui offrent l'apparence de prairies et où les voyageurs s'engloutissent, v. *abat, naudo, trantaïero.*

Conférer ce mot avec le lat. *ledo*, agitation de la mer, et *liduna*, marée descendante.

● Letoumio *pour* anatoumio; letoun, v. latoun; letour, v. leitour.

LETRA, LETERAT (niç.), **LITERAT, LUTRAT** (b.), **LITRAT** (querc.), **ADO** (rom. *letrat*, cat. *lletrat*, esp. port. *letrado*, it. *letterato*, lat. *litteratus*), adj. Lettré, ée, qui a des lettres, du savoir, v. *letru*.

En gai-sabé passo lous plus letrats.
F. D'OLIVET.

PROV. Lou libre sarra
Noun fai lou letra.

LETRASSO (cat. *lletrassa*), s. f. Grande lettre, grosse lettre. R. *letro*.

LETRET, n. de l. Lettret (Hautes-Alpes).

LETRIÉ (rom. *letrier*), s. m. Jubé, tribune d'église, v. *tribuno*. R. *letro*.

LETRIN, LUTRIN (l.), **LETRIÉU** (g.), (v. fr. *letrain, lectrin, leterin*, b. lat. *lectrinum, lectorinum*), s. m. Lutrin, pupitre, v. *cantussié*.

Faire letrin, tenir un livre à la main, tenir ses cartes sans s'occuper du jeu; *lou Nouvèu Lutrin ou la Revôuto dei Fiho Repenchido*, titre d'un poème provençal par L. Darvieux (1773); *lou Lutrin de Ladèr*, étude de mœurs languedocienne par A. Mir (Carcassonne, 1877). R. *letro*.

LETRINO, s. f. t. d'imprimerie. Lettrine. R. *letro*.

LETRO (rom. *letera, letra, leira, lectra*, cat. *lletra*, esp. port. *letra*, it. *lettera*, lat. *littera*), s. f. Lettre, caractère; écriture, sens littéral, texte; missive, épître, v. *ple*.

Letro de mole, lettre mouléo; *grosso, menudo letro*, gros ou petit caractère; *grôssi letro*, grosses lettres, majuscules, capitales; *pichôti letro*, petites lettres, minuscules; *li bèlli letro*, les belles lettres; *aparia li letro*, assembler les lettres; *coumta li letro*, épeler les lettres; *saup la letro*, il sait lire; *escrièure uno letro*, écrire une lettre; *manda 'no letro*, envoyer une lettre; *boula 'no letro*, sceller, cacheter une lettre; *plega 'no letro*, plier, fermer une lettre; *letro de change, de càmbi*, lettre de change; *letro de veituro*, lettre de voiture; *letro de marco*, t. de marine, lettre de marque; *letro de mort*, lettre de décès; *letro à dos usanço*, lettre payable dans deux mois; *fausso letro*, fausse lettre, expression dont se servent les écoliers quand ils veulent faire quelque mouvement, pour prévenir leurs collègues de se tenir sur leurs gardes, afin de ne pas gâter les lettres qu'ils tracent; *au pèd de la letro*, au pied de la lettre; *a 'no letro à la posto*, elle a un trou au bas.

Vous ligès la letro menudo.
T. GROS.

Avé bello letro.
BUG. ROUVV.

PROV. Fau pas tout prene au pèd de la letro.

— Bon e bèsti coumençon pèr la memo letro.

● Lètro (cat. *lluert*) *pour* lesert, *dans le Gard*.

LETRO-FERI, LETRO-FERIT (l.), **LETRO-HERIT** (g.), **IDO**, adj. Lettré, ée, en style burlesque, v. *letru*.

Phœbus, le diéu letro-ferit,
Me semenèc dedins l'esprit
Uno floureto de plasenço.
P. GOUDELIN.

Nou i a ta caitiéu esperit
Ni nat ta pauc letro-herit.
G. D'ASTROS.

« Mon vulgaire périgourdin appelle fort plaisamment *lettre-ferits* ces scavanteaux, comme si vous disiez lettres-ferus, auxquels les lettres ont donné un coup de marteau » (Montaigne). R. *letra, feri*.

LETROUNO, s. f. Petite lettre.

Estrôupi dins aquesto letrouno moun vote secrèt.
A. MIR.

R. *letro*.

LETRU, LETRUT (l. g.), **UDO** (cat. *lletrut, udo*, it. *letteruto*), adj. et s. Lettré, ée, homme de lettres, docte, v. *dôuto*.

Uno letrudo, un bas-bleu, une raisonneuse.

Pèr coumble, fasié la letrudo,
Resounavo sus milo cas.
H. MOREL.

PROV. Voulé sèns fibre èstre letru, es voulé pousa d'aigo em' un panié.

R. *letro*.

LETRUN, LETRUM (l.), s. m. Quantité de lettres, foule de caractères.

Le letrum de ploumb qu'agrumello.
A. FOURÈS.

R. *letro*.

LÈU, ALÈU (Var), **LHÈU** (Velay), **LIAU, LIÒ** (for.), (rom. *leu, lieu*; lat. *levis*, léger), adv. Tôt, vite, promptement, prochainement, v. *vite*; peut-être, en Béarn, v. *belèu*; Lieu, nom de fam. roussillonnais.

De-lèu, vite, promptement, en Rouergue; *lèu-lèu*, vite, vite, tout de suite, aussitôt; *bèn lèu*, bientôt; *pulèu, mès lèu* (g.), plutôt; *d'ièi à lèu*, avant peu, dans peu; *tant lèu*, si tôt, si vite; *tant-lèu, talèu* (l.), aussitôt, de suite; *tant-lèu que*, sitôt que; *tout lèu*, bien vite, à Toulouse; *entant-lèu, tantelèu* (l.), encore un peu, peu s'en est fallu; *lèu que cais la flour*, vite la fleur tombe; *proun lèu*, assez tôt; *eh! lèu!* eh! vite! *anas lèu*, allez tôt; *courre lèu*, cours vite; *lèu gari*, promptement guéri; *èro pas trop lèu*, il était bien temps; *es enca lèu, encaro es lèu*, il est encore à bonne heure.

PROV. Vau mai lèu que trop tard.

LÈU, LÈUS (l.), (rom. cat. *leu*, lat. *levis*, léger), s. m. et f. Mou, poumon, v. *molo, perdris, vòuto*; emplâtre, soufflet, v. *bacèu*.

Lèu de biòu, mou de bœuf, grand soufflet; *gauto d'un lèu*, lobe d'un mou; *cerca d'os en un lèu*, chercher des taches dans le soleil, éplucher trop minutieusement; *troubarié d'os en un lèu*, il trouve toujours à redire; *auriès lou lèu de*, tu aurais l'audace de; *bava coume un lèu*, répandre beaucoup de bave; *faire bouli un lèu emé d'espinglo*, piquer des épingles dans un mou de mouton bouilli, pour détruire un maléfice. On croyait que les épingles piquaient la chair du sorcier et le forçaient à retirer le charme.

Tancas uno espinglo à-n-un lèu
E lou metès au four : la masco mouere lèu.
M. BOURRELLY.

E que sié pendut coumo un lèu.
C. BRUEYS.

Lou galavard boufo à plen lèu.
A. LANGLADE.

Amai li vòli da las lèus,
Que trate pla tous mous bourrèus.
A. GAILLARD.

LÈU (rom. *leu*), s. m. Rôle des tailles (vieux), en Albigeois, v. *role*. R. *leva*.

● Leu (les), *en Auvergne*, v. li; leu (lui), *dans l'Isère*, v. éu; leu (lieu), v. liò; léua, léuado, v. leva, levado; léuadè, léuadou, v. levadou; léuadouro, léuandèro, v. levadoiro, levandiero; Lèubo, v. Èubo.

LÈUC (b. lat. *Leucum*), n. de l. Leuc (Aude), dont les habitants sont nommés *Leucaire*.

LÉUCATIN, LÉUCATI (l.), **INO**, adj. et s. Habitant de Leucate, v. *estrihaire de veinard*.

LÉUCATO, LAUCATO (l.), (rom. b. lat. *Leucata, Leocata*), n. de l. Leucate (Aude), ville et presqu'île, ainsi nommées, croit-on, par les Phocéens de Marseille, en souvenir du promontoire de Leucate (Epire).

Estang de Léucato, étang de Leucate, entre le département de l'Aude et celui des Pyrénées-Orientales; *l'iloun de Léucato*, l'îlot de Léocate, dans l'étang des Baux (Bouches-du-Rhône), sorte de promontoire en terre blanchâtre.

● Léucet, v. lausset; léudàri, léudié, lèudo, v. leidàri, leidjé, lèido; lèudo, v. lieio.

LÉUFRE, LÉUFRET (b. lat. *Leudfridus, Leodfridus*), n. p. Leuffroi, Leouffre, noms de fam. méridionaux.

LÈUGE, LIÉUGE (lim.), **ÈUJO, ÈJO** (g.), (rom. *leu*, lat. *levis*), adj. et s. Léger, ère, allégé, ée, qui ne pèse pas beaucoup; t. de marine, lége, v. *lòugié*; importun, sot, v. *pego*.

Lèjo, peu de chose, en Gascogne.

Quand l'avausse pertout es lèuge dôu vermèu.
J.-F. ROUX.

Lèuge de touto peno.
B. FLORET.

LÈUGE, LÉUGE (bord.), s. m. Liège, en Gascogne, Guienne et Languedoc, v. *suve*; trempure d'un moulin, pièce de bois qui supporte la roue horizontale, v. *léujadou*; allège, sorte de petit navire, v. *alèuge*.

De toun lèuge mouflet cofes cado boutelho.
J. JASMIN.

R. *lèuge* 1.

LÈUGIÉ, LÉUGIÈ (l.), **LÈUGÈI** (bord.), s. m. Chêne-liège, en Limousin, v. *suvrié*. R. *lèuge* 2.

● Léugié, ièro (léger, ère), v. lòugié *plus usité*; léugiret, v. lòngeiret; leuio, v. lèio; leuire, v. lèbre.

LÉUJAC (rom. *Leujac*, b. lat. *Leviacum*), n. de l. Léojac (Tarn-et-Garonne).

LÉUJADOU, s. m. Levier qui sert à élever ou abaisser la meule d'un moulin, en Querci, v. *levadou, lèuge*. R. *alèuja*.

LÈUJO, LIÉUGE, s. f. Sangsue, en Rouergue, v. *iruge*. R. *alèuja*.

● Lèum, lèume, v. liéume.

LÉUMEN (rom. *leumen, leumens*, v. cat. *leument*, esp. port. it. *levemente*), adj. Facilement, légèrement, ordinairement, promptement (vieux), v. *lèu*.

En la barbo d'un fol, ço dis moun paire,
Un aprendis léumens apren de raire.
A. GAILLARD.

On dis léumens que de tout piat n'i a d'orbs.
ID.

R. *lèu*.

● Leun, v. luen; léunarello, v. èuro; léunas, v. éuras; lèune, v. èure.

LÈUNO, s. f. Oublie, sorte de pâtisserie, v. *nèulo*; petit lard d'un porc, v. *ventresco*; penture de porte, en Guienne, v. *palamello*; pour lierre, v. *èuro*.

L'estiro ou briso coumo lèuno.
A. ARNAVIELLE.

R. *nèulo*.

● Léupard, v. leoupard.

LÈUPO, ALÈUPO (it. *lepido*, b. lat. *lepidium*, lat. *lepidus*), s. Farceur, moqueur, mauvais plaisant, dans les Alpes, v. *eslèupa*.

● Lèure, v. lèbre; leuri, v. lebrié; léuro, v. liéuro; lèuro, v. èuro; lèus, v. lèu 2.

LÈUS, s. m. Le Léoux, cours d'eau des Hautes-Alpes. R. *lèu* 1.

● Lèuso, v. lieio.

LÈUTRE (lat. *Leucirum*), n. de l. Leuctres, ville de l'ancienne Grèce.

● Léuyè, v. lòugié.

LÈUZOUN (b. lat. *Leozo, onis*), n. p. Léozon, Léouzon, noms de lieux et de fam. briançonnais.

LEVA, LEBA (l.), **LHEBA** (b.), **LÉUA, LIÉUA** (g.), (rom. *levar, leuar, lebar, lhebar*, cat. *levar*, it. lat. *levare*), v. a. et n. Lever, élever, hausser, exalter, v. *eleva, auboura*; porter, rapporter, pousser, produire, v. *adurre, jita*; accoucher une femme, v. *acoucha*; enlever, ôter, prendre, recueillir, percevoir, v. *dousta, gara, remôure*; quêter, mendier, v. *demanda*; soulever, révolter, v. *sôuleva*; tromper, en Limousin, v. *engana*; lever, fermenter, se lever, en Rouergue.

Lève, èves, èvo, evan, evas, èvon.

Leva lis auriho, dresser les oreilles; *leva 'n oustau*, monter une maison neuve; *leva boutigo*, ouvrir une boutique; *leva l'òli*, amasser l'huile dans l'auge du moulin; *leva 'no maio*, reprendre une maille; *leva li garbo*, amasser les gerbes; *leva gran*, produire des grains; *leva lis enfant*, sortir les enfants du lit; *leva 'no femo*, accoucher une femme; *leva lou capèu*, ôter le chapeau; *leva la taulo, leva taulo*, desservir; *leva 'no nisado*, dénicher des oiseaux; *leva l'envejo*, ôter l'envie; *leva la fam, la set*, apai-

ser la faim, la soif ; *leva la fre*, réchauffer ; *leva la visto*, ôter la vue, éblouir ; *leva lou vèire e l'ausi*, déconcerter ; *leva la pèu*, écorcher, excorier ; *leva man*, abandonner ce qu'on avait commencé, quitter, discontinuer, cesser d'agir ou de parler, donner contre-ordre ; *levèron man d'ouro*, ils quittèrent le travail de bonne heure ; *aquelo femo a lèu leva man*, cette femme a bientôt cessé de faire des enfants ; *leva lengo*, parler ; être réduit au silence ; *leva drap*, acheter des étoffes pour une nôce ; *leva vòuto*, délier un cordage ; *leva la paio, leva l'ambre*, enlever la paille, être fin et rusé ; *leva dóu semenat*, relancer ; *leva de cassolo*, supplanter ; *leva de dessouto*, indemniser ; *leva de davans*, soustraire, détourner des objets saisis ; *leva 'n doute, leva'n blaime*, élever un soupçon, un blâme ; *leva lou pèd net*, aller de son pied léger ; *pode pas leva li cambo*, je ne puis mettre un pied devant l'autre ; *aquéu chivau lèvo-bèn*, ce cheval court fièrement ; *aquelo terro lèvo de tout*, ce champ produit de toute chose ; *coutèu que lèvo*, couteau tranchant ; *levas la man drecho*, levez la main droite ; *lèvo aut*, cri de forgeron, haut le marteau ! *ni n'i'en lève ni n'i'en mete*, je n'y prends ni n'y mets ; *lèvo acò*, ôte cela, dessers ; *sarié de sedo, fau que lève*, pèserait-on de la soie, il faut que la balance tire ; *l'aubo lèvo*, l'aube paraît ; *acó vau pas tou leva dóu sòu, lou leva dóu camin*, cela ne vaut pas le ramasser, v. *cap-leva, co-leve, crousto-leva.*

PROV. Quouro lou soulèu lèvo, lèvo pèr cadun.

SE LEVA, v. r. Se lever, se tenir debout, sortir de son lit, apparaître ; lever en parlant de la pâte ; hausser de prix.

Se leva dre, se dresser ; *acò fai leva lou pèu*, cela fait dresser les cheveux ; *lou soulèu se levavo*, le soleil se levait ; *lou tèms se lèvo*, le temps se hausse ; *se lèvo marrit tèms*, la tempête se lève ; *se leva de taulo*, se lever de table ; *se fai que de leva*, il se lève à peine ; *entre se leva*, au saut du lit ; *lèvo-te d'aqui que me i'é mete*, ôte-toi de là que je m'y mette ; *se leva de davans*, décamper, fuir ; se donner chemin, prendre une carrière, un métier ; *lèvo, lèvo*, gare, gare ; *levas-vous !* laissez-moi tranquille !

PROV. Quau se lèvo à miejour
Dor pas tout lou jour.

— Quau se saup pas coucha, se saup pas leva.
— I'a pas de tant bon pa
Que lou qu'on fa leva.

LEVA, LEVAT (l.), ADO, part. et adj. Levé, relevé ; ôté, excepté, ée ; sorti du lit ; Levat, nom de fam. méridional.

Bos leva, bois de haute futaie ; *pasto levado*, pâte levée ; *m'a bèn leva, m'a pla levat* (l.), il m'a bien trompé ; *leva dous o tres*, hormis deux ou trois ; *marcho à tèsto levado*, il marche la tête haute.

PROV. LIM. Quand chau bica lou quioul de l'ase, tant vau que la coue sió levado.

LEVA, s. m. Lever, apparition des astres ; moment où on se lève, v. *levado*. R. *leva* 1.
● Leva (fressure), v. levado.

LEVADA, ALEBADA (rouerg.), v. a. Creuser ou réparer les rigoles d'un pré, v. *besala, valado*. R. *levado*.

LEVADARIÉ (rom. *levaderia*), s. f. Fonction de *levadié*, art et administration des ponts et chaussées (1516). R. *levado*.

LEVADETO, s. f. Petite fressure, fressure d'agneau, de chevreau, v. *couradello, frechiho, mechino*. R. *levado*.

LEVADIÉ (rom. *levadier*, b. lat. *levatarius*), s. m. Syndic chargé de surveiller l'entretien et la réparation des digues, inspecteur des chaussées du Rhône ; espace de pré encaissé dans une levée de terre et arrosé par une rigole, v. *taulo*. R. *levado*.

LEVADIS, LEBADIS (g.), **LIÉUADIS** (g. bord.), **ISSO** (rom. *levadit, leuadis*, cat. *llevadis*, esp. *levadizo*), adj. Levis, qu'on peut lever, ôter, remuer à volonté ; mobile, v. *mouvedis*.

Pont levadis, pont-levis ; *porto levadisso*, porte mobile ; *dènt levadisso*, dent postiche.

Lou cat avié toujour la pato levadisso.
M. BOURRELLY.

R. *leva*.

LEVADO, LEBADO (l.), **LÉUADO** (g.), **LIÉUADO** (bord.), (rom. *levada, leuadu*, piém. port. *levada*, it. *levata*, b. lat. *via levata*), s. f. Levée, chaussée, digue, v. *caussado, digo, tourado* ; partie supérieure d'un pré, v. *dougo* ; action de lever, de recueillir les fruits, les impositions ; enrôlement, conscription, revue ; retraite des troupes qui assiégeaient une place, v. *lèvo* ; terme du jeu de cartes, v. *man* ; déversoir de moulin, v. *survers* ; lever, moment où l'on se lève, v. *leva* ; mue des vers à soie, v. *mudo*.

Li levado dóu Rose, les chaussées du Rhône ; *deman la levado sara de-long dóu Rose*, se dit de quelqu'un qui ne pourra pas se lever matin ; *manja de fen de levado*, manger de bon foin, de bons morceaux ; *à la levado de taulo*, en sortant de table ; *fa levados al trèl* (l.), ôter le marc du pressoir ; *de levado*, d'emblée ; *gènt de levado*, gens avides, rapaces, voleurs ; *èstre de levado*, être facile à enlever, à couper. R. *leva*.

LEVADO, LEVA (d.), **LEBADO** (l.), s. f. Fressure ; entrailles, v. *courado, frechaio, oste*.

Au bèu mitan de ma levado
Vous sias au naturau pintado.
C. BRUEYS.

R. *lèu* 2.

LEVADOU, LEBADOU (l.), **LÉUADOU, LÉUADÈ** (g.), (rom. *levador, leuador*, it. *levatore*), s. m. Levier d'une meule de moulin, espèce de cric qui sert à la hausser, v. *léujadou* ; pièce de bois fourchue, soutenue par trois piquets en triangle, sur laquelle on place un fardeau, pour le charger plus aisément sur les épaules, v. *cargadou* ; claie, clayon, éventaire, v. *canisso* ; extrait du papier terrier, qui servait aux receveurs pour faire payer les redevances, liève ; levain, ferment, v. *levame* ; accoucheur, v. *acouchaire*.

Lou léuadè de ta sustàncio,
G. D'ASTROS.

le levain de ta substance.

Prenès banastos e desquetos,
Levadous, semals e tinetos.
F. D'OLIVET.

R. *leva*.

LEVADOU, OUIRO, OURO, s. t. de papeterie. Celui, celle qui prend la feuille qui est sur le feutre et la met sur les autres feuilles. R. *leva*.

LEVADOUIRO, LÉUADOURO (g), (cat. *llevadora*), s. f. Gros-câble qui sert à lever la meule de dessus le moulin où à élever des fardeaux ; sage-femme, v. *levandiero*.

Uno lebadou (rom. *levadò*), une accoucheuse, à Toulouse.

Qu'on ajo aprés à las lebadous las faiçous de bateja les efants.
P. AMILHA.

R. *leva*.

LEVADOUN, LEBADOU (l.), s. m. Petite levée, petite digue, v. *peissiero* ; remblai qui sert de passage au milieu des étangs, v. *cissa*.

Li levadoun pertout crebèron.
J.-B. NALIS.

R. *levado* 1.

LEVADOUN, s. m. Petite fressure, v. *levadeto*.

Jé servien li meiour mousséu,
Di levadoun avié la gaio.
H. MOREL.

R. *levado* 2.

LEVADURO, LEBADURO (l.), **LIÉUADURO** (g.), **LEVUERO** (d.), (rom. *lhebadura*, esp. port. *levadura*), s. m. Levure, écume de la bière en fermentation ; temps que le levain met à lever ; ce qu'on ôte, ce qu'on enlève au-dessus du lard, v. *lèvo*. R. *leva*.

LEVAGE, LEVÀGI (m.), s. m. Action de lever, d'enlever ; manière d'assujettir les pampres des vignes, en usage dans le Médoc ; action des bouillons qui s'élèvent au-dessus de la chaudière dans laquelle on cuit le savon ; ablation du liège des chênes, v. *desmasclage*.

Levage de davans, détournement. R. *leva*.

LEVAIO, LEVALHOS (l. g.), (rom. *levalhas*), s. f. pl. Relevailles.

Levaio de jassiho, relevailles de couche. R. *leva*.

LEVAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *levador, airitz*, lat. *levator, atrix*), s. Celui, celle qui lève, perçoit, ramasse ; accoucheur, euse, à Nice, v. *levandiero*.

Levaire de garbo, ramasseur de gerbes ; *levaire d'òli*, celui qui recueille l'huile, dans les auges du moulin ; *levaire de pèu*, acheteur de peaux de brebis ; *levaire de suve*, ouvrier qui arrache le liège des chênes, v. *rusquejaire* ; *levarello de figo*, femme qui achète des figues sur place pour les expédier dans les villes.

Pèr acoucha d'un mot li cau la levairis.
J. RANCHER.

R. *leva*.

LEVAME, LEVAM (d.), **LEBAM, LEBAN** (l. g.), **LEVON, LEBON** (rouerg. d.), **LIÉUAME** (g. bord.), **LHEBÀMI** (b.), (rom. *levam, levat*, cat. *llevat*, suisse *levan*, b. lat. *levamentum*), s. m. Levain, ferment, v. *coucheiroun, creissènt, pastoun, retenedou* ; soufflet, horion, v. *emplastre* ; Levamis, nom de fam. mérid.

Pausa levame, metre levame, bouta lou levam, pétrir le levain, préparer le levain, le délayer dans de la farine pour le faire fermenter ; semer des ferments de discorde ; *bouta levame pèr nòu mes*, se faire engrosser ; *refresca lou levame*, remouiller le levain, le renouveler ; *ficha 'n levame*, appliquer un soufflet.

PROV. Gros levame a jamai gasta pasto.

R. *leva*.

LEVANDIERO, LEVANDIÈIRO (l.), **LEBANDIÈRO** (querc.), **LÉUANDÈRO** (g.), **LEVÀRI** (d.), (rom. *levairitz, levayritz, levan*, it. *allevatrice*), s. f. Accoucheuse, sage-femme, v. *bailo, sajo-femo*.

Laissas aquel rabaladis
De medecis, de levandièiros,
Barjaus coumo de bugadièiros.
LAFARE-ALAIS.

Levandiero est le corrélatif de *jacènt*, accouchée. R. *leva*.
● Levando, v. lavando.

LEVANT, LEBANT (l.), **LHEBANT** (roussill.), **LHÉUANT, LIÉUAN** (g.), **LEVENT** (auv.), (rom. *levant*, cat. *llevant*, esp. port. it. *levante*), s. m. Levant, orient, est ; régions du Levant, v. *ouriènt* ; vent d'est, v. *auro-bruno, auro-rousso, lavagno, souledre*.

Auras pas besoun d'ana au Levant, tu seras bientôt riche ; *gros levant*, grand vent d'est ; *fai levant*, le vent est à l'est ; *l'ilo dóu Levant*, nom d'une des îles d'Hières, v. *Titan*.

PROV. Levant clar, travèsso escuro,
Pluejo seguro,

dicton usité dans le bas Dauphiné.

— Lou levant
A la boutiho à la man.

le vent d'est amène la pluie.

— Vènt au levant,
Aigo avans.
— Levant que gèlo,
Vènt-terrau que desgèlo,
Femo que parlo latin,
Capelan que béu lou matin,
Fan marrido fin.
— Lou levant es ni cassaire ni pescaire.

R. *leva*.

LEVANT (rom. *levan*), adj. m. et f. Levant ; intermittent, ente.

Soulèu levant, soleil levant ; *font levant*, fontaine intermittente. R. *leva*.

LEVANTADO, LEVANADO, s. f. Coup de vent d'est, bouffée de vent d'est, v. *lavagno*. R. *levant*.

LEVANTAS, LEVANAS, s. m. Vent d'est impétueux, v. *marinas, souledras*.

Au levantas coumo au souledre.
A. ARNAVIELLE.
Quand boufo un levantas.
F. GRAS.

R. *levant.*

LEVANTÉS, ESO (esp. *levantisco*), adj. et s. Levantin, ine ; du Levant v. *óurientau.*

Marin levantés, marin de la Méditerranée, marin provençal, par opposition à *pounentés*, marin de l'Océan ; *la Prouvènço levantesco*, la Provence orientale. R. *levant.*

LEVANTINO (it. *levantina*), s. f. Levantine, étoffe de soie.

LEVAS (rom. *Levax*, b. lat. *Levates, Levatium*), n. de l. Levas (Hérault).

LEVAT, LEBAT (l.), **LHEBAT** (b.), s. m. Levée, raisins foulés qu'on jette à la fois dans la cuve, v. *lèvo ;* fardeau, butin qu'on enlève, v. *pilho ;* terme du jeu de cartes, v. *man, plego ;* levain, en Languedoc, v. *levame.*

Poulsou de la vertut, detestable levat.
L. CABANIS.

R. *leva.*

LEVATAS, LEBATAS (l.), s. m. Gros mou, poumon d'animal, v. *lèu.*

Toumba coume un levatas, tomber à plat.

Trai lou priéu coumo un levatas
Dins la regolo.
C. GROS.

R. *levat.*

LEVEIT (lat. *lebes, etis*, bassin), s. m. Bassin, espèce de bidon, au Queiras, v. *lavese.*

LEVENS (rom. *Levens*, b. lat. *Leventium*), n. de l. Levens (Alpes-Maritimes, Basses-Alpes) ; Levenq, nom de fam. provençal.

LEVENSAN, ANO, adj. et s. Habitant de Levens.

Figo levensano, variété de figue, cultivée à Levens.

● Levent, v. levant.

LEVÈNTI, LEVENTI (nic.), **LEVENTIS** (l.), (cat. *llevanti*, esp. *levente*), s. m. Levanti, soldat de marine turc ; bandit ; fanfaron, fat, freluquet, v. *arlèri ;* jeune éventé, espiègle, égrillard, v. *oumego, treboulet.*

Fai soun levènti, il fait le fendant.

* Poudiéu èstre un levènti,
E siéu lou juguet dei Bachin.
V. GELU.

Nous bramon coume de levènti.
J. ROUMANILLE.

« La peste et les *levantis* sont, après le feu, les deux fléaux de Constantinople. » (Tournefort.

LEVET, LEBET et **LUBET** (l. g.), s. m. Troussis, v. *ausset ;* ourlet, v. *orle ;* long vêtement de mousseline blanche dont on pare les enfants le jour du baptême.

Lou peirin a douna lou demouret e la meirino lou levet.
LA SINSO.

R. *leva.*

LEVET, ETO (rom. *levet*), adj. Léger, ère, en Dauphiné, v. *lòugié ;* Levet, nom de fam. provençal.

Au levet, sur le mou ; *man leveto*, main légère.

Pèr èsse si pesanto es pas tant mau leveto.
R. GRIVEL.

R. *lèu.*

LEVETO, LEBETO (l.), s. f. Troussis, v. *repinso.* R. *levet.*

LEVETOUN, OUNO, adj. et s. Habitant de Levens (Basses-Alpes). R. *Levens.*

LEVEZOUN, LEVEZOU (l.), (rom. *Levezon*, b. lat. *Levido, Livido*), s. m. Le Lèvezon, chaîne de collines du département du Gard.

Deusdet de Prades de Levezou, ancien troubadour, mort en 1223.

LÈVI (lat. *levis*), adj. Léger, dans les Alpes, v. *lòugié, lèri.*

LÈVI, LÈBI (l.), (rom. lat. hébr. *Levi*), n. p. Lévi ; nom de fam. israélite.

Dins la santo tribu de Lèbi.
J. AZAÏS.

LEVIÉ, LEBIÈ (l. g.), (b. lat. *levarius*), s. m. Levier, v. *alus, aigre, levadou.*

Fauto d'un gros levié.
JOURDAN.

R. *leva.*

LEVIGNA, LEBIGNAC (l.), (rom. *Levinhac*), n. de l. Lévignac (Aveyron), patrie du philosophe Laromiguière ; Lévignac (Haute-Garonne, Landes, Lot-et-Garonne).

LEVIS (rom. *Levis, Levi, Levy*, b. lat. *Levis*), n. de l. Lévis (Seine-et-Oise).

PROV. ALB. Toutes sèn pas de l'oustal de Levis.

Le croisé *Gui de Lévis*, vassal de Simon de Montfort, eut pour sa part, après la guerre des Albigeois, le marquisat de Mirepoix, et ses descendants ont conservé le titre de « maréchal héréditaire de la foi » ; *lou cardinau de Levis*, le cardinal de Lévis, archevêque d'Auch et ensuite d'Arles (1462) où il eut pour successeur Eustache de Lévis, son frère.

LEVITI, LEBITIC (l. g.), **LEVITIQUE** (rh.), (cat. *levitich*, esp. port. it. *levitico*, lat. *leviticus*), s. m. Lévitique.

LEVITO, LEBITO (l.), **NEVITO, ENEVITO** (m.), (cat. port. esp. it. lat. *levita*), s. m. Lévite ; jeune garçon vêtu de blanc qui jette des fleurs à la procession de la Fête-Dieu, thuriféraire, v. *lanço-flour ;* garçon impubère, v. *drouloun.*

Après passo un levito.
V. THOURON.

LEVITO, LEBITO (l. g.), (cat. esp. *levita*, b. lat. *levito*), s. f. Lévite, redingote, v. *faquino.*

M'a fach uno levito em' un coulet tant aut
Qu'à la perruco un jour faguèt faire lou saut.
J. RANCHER.

R. *levito* 1.

LÈVO, LÈBO (g. l.), (rom. *lheva*, esp. it. *leva*), s. f. Levée, action de lever, perception, collecte, quête pour une dépense publique, ablation, enlèvement d'une marchandise, débit, v. *levado ;* terme du jeu de cartes, v. *man ;* lève, cuiller d'un mail ; manche de charrue, v. *estevo ;* pose de la charpente d'un toit ; repas qu'on donne à cette occasion, en Limousin.

Lèvo d'ome, levée d'hommes ; *la lèvo dis impost*, la levée des impôts ; *la lèvo de la vigno*, la partie de la vigne que l'on retranche par la taille ; *èstre de lèvo*, être à vendre, à marier ; *es de lèvo*, elle est nubile, on peut la marier ; il est tout prêt, il va partir ; *es toujour de lèvo*, il peut partir à tout moment, il ne sait jamais s'il reste ou non ; *es dur de lèvo*, il n'est pas aisé à gagner, il est dur à la desserre, il est avare ; *acò n'a pas de lèvo*, cela n'a pas de débit ; *pèiro de lèvo*, pierre à bâtir, moellon qui se détache par couche ; *counvida quaucun à sa lèvo*, convier quelqu'un à la levée de sa charpente. R. *leva.*

LÈVO-BAISSO, s. m. Mouvement de haut et de bas, v. *toumbo-lèvo.*

E de plus fort l'aisso
Fasiò lèvo-baisso.
B. FLORET.

R. *leva, baissa.*

LÈVO-CAR, s. m. t. injurieux. Happe-chair, commis des contributions indirectes, v. *gabian, gafo, gripo-Jesus.*

Farié vergougno au darrié varlet dau lacai d'un lèvo-car.
C. FAVRE.

R. *leva, car.*

LÈVO-CUOU, LÈVO-QUIÈU (rh.), s. m. Fourmi à tête rouge, v. *co-lèvo, guignocuou.*

Jouga à lèvo-cuou, jouer à cul-levé.

La curiouso caravano
Que chasque jour se li debano
Coume un riban de lèvo-quiéu.
LAFARE-ALAIS.

R. *leva, cuou.*

● Lèvo-dènt, v. lavo-dènt.

LÈVO-NAS, LÈBO-NAS (querc.), s. m. Celui, celle qui lève le nez ; effronté, ée, coureur, euse, v. *arrougant.*

Carogno, lèvo-nas, laido bèstio.
RICHARD.

R. *leva, nas.*

LÈVO-PÉU, s. m. Fin rasoir, fine lame, v. *lamo.*

Es un lèvo-péu, c'est une futée. R. *leva, péu.*

● Levon, v. levam ; levrièiro, v. lebriero ; lex, v. lié ; ley, v. lèi ; leye, leyi, v. legi ; leyedou, v. legidou ; leyendo, v. legèndo ; leyut, udo, v. legi, ido.

LEZ (rom. *Les, Lez, Leis*, b. lat. *Lesus, Ledus, Lezum, Ledum*), s. m. Le Lez, rivière qui passe à Montpellier et se jette dans la Méditerranée.

LEZ (b. lat. *Licius*, lat. *ad Lectocem*), s. m. Le Lez, rivière qui passe à Bollène, affluent du Rhône.

Conférer ce mot et le précédent avec le tud. *leich, lech*, cours d'eau, l'angl. *lade*, embouchure de rivière, le lat. *Ledum*, ancien nom du Loir, ou le lat. *ledo ;* flux.

LEZ, n. de l. Lez (Haute-Garonne).

LEZADO, s. f. Crue du Lez, débordement du Lez.

Venguèt uno lezado que las enmenèt.
A. ESPAGNE.

R. *Lez* 1.

LEZAN (rom. *Lezan*, b. lat. *Lezanum*), n. de l. Lézan (Gard).

LEZANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Lézan.

LEZAT (rom. *Lezat*, b. lat. *Lezatum*), n. de l. Lézat (Ariège), ancienne abbaye ; nom de fam. méridional.

● Lèze (laide), *dans les Landes*, v. laid, aïdo.

LEZIGNAN, LEZIGNA (l.), (rom. *Lezignan*, b. lat. *Lizignanum, Lizinianum, Lidianum, Lodezanum*, lat. *Licinianum*), n. de l. Lézignan (Aude, Hérault, Hautes-Pyrénées), v. *devinaire, miquelet.*

Coumpagnous de Lezignan,
Levas-vous que l'aubo es claro.
VIEILLE CHANSON.

LEZIGNANEN, LEZIGNANENC et **LEZIGNANÉS** (l.), **ENCO, ESO**, adj. et s. Habitant de Lézignan. R. *Lezignan.*

LÈZO (rom. *Leza, Lesa*), s. f. La Lèze, affluent de la Durance ; la Lèze, affluent de la Baïse ; la Lèze, affluent de l'Ariège.

Dins Lèzo, dans la Lèze. R. *Lez.*

LEZOUS (b. lat. *Lexovium*), n. de l. Lezoux (Puy-de-Dôme).

LEZOUS (rom. *Lezoos*), n. de l. Lezons (Basses-Pyrénées), v. *sourcié.*

● Lhard, v. lard ; lharpous, v. lerpous ; lhato, v. glato ; lheba, lhebat, v. leva, levat.

LHEBE, v. a. Choisir, en Béarn (G. Azaïs), v. *chausi.*

● Lhebèi *pour* levère (je levai), *en Béarn ;* lhen *pour* li en (lui en) ; lhen (haleine), v. alen ; lhengo, v. lengo ; lheno, v. ligno ; lherpo, lherpous, v. lerpo, lerpous ; lhete, v. lièto ; lhèu (tôt), v. lèu ; lhèu (peut-être), v. belèu ; lhéuan, v. levant ; lhèuot *pour* lèvo-te (lève-toi), *en Bigorre ;* lheyt, v. lié ; lhi, v. li ; lhiéus, v. eslùci ; lhifra, v. lifra ; lhin *pour* li en (lui en) ; lhious, v. eslùci ; lhirgo, v. lirgo ; lhon, lhont, v. luen ; lhountou, v. lunchour ; lhour, lhur, v. lour.

LI ou **LIS, LEI** ou **LEIS** (m.), **LES** (toul.), **LE** (Velay), **LOUS, LOUI, LAS, LAI** (g. l.), **OUS** (b.), **LUS** (rouerg.), **LU** (auv. nic. querc.), **LEU, LAUS** (auv.), (rom. *li, il, illi, los, las*, cat. esp. *los, las*, port. *os*, it. *gli*, lat. *illi, illos, illas*), art. et pron. plur. des 2 g. Les, v. *les, lous ;* ceux, celles, v. *aquèli ;* eux, en Auvergne, v. *éli.*

Li, lei, s'emploient devant les consonnes et *lis, leis*, devant les voyelles.

Li jour, lei jour, les jours ; *li flour, lei flour*, les fleurs ; *lis ome, leis ome* (m.), *les omes, lous omes* (g. l.), les hommes ; *li femo, lei fremo* (m.), *las fennos, lai fennos* (l.), les femmes ; *lis ouro, leis ouro* (m.), *las ouros* (l. g.), les heures ; *li gènt de Tarascoun e li de Bèu-Caire*, les gens de Tarascon et ceux de Beaucaire ; *lis areno d'Arle soun plus grando que li de Nimes*, les arènes d'Arles sont plus grandes que celles de

Nimes ; *li que rèston*, ceux, celles qui restent.

Mai Diéu que vèi tout d'eilamount
Jujo li que n'an de rèsto
Emai li que n'an pas proun.
A. BIGOT.

Li Camouin, li Clemènt, li Bessoun, noms de hameaux qui portent le nom des familles qui les ont fondés.

Li dounè, lei dounè (m.), il les donna ; *lis ai vendu, leis ai vendu* (m.), je les ai vendus. On emploie *lèi* quand le pronom suit le verbe : *mando-me-lèi*, envoie-les-moi ; *sono-lèi*, appelle-les, v. *lèi*.

Les formes *li, lis, lei, leis*, sont relativement modernes. Dans Brueys, qui écrivait à Aix vers 1600, on trouve tantôt *leis*, tantôt *las, leis damos, las terros, leis omes, las fremos*. Les Toulousains emploient *les* au sujet et *lous* au régime.

Les dus aucats roustits
Sentission le nougat que lous abiò nouirits.
L. VESTREPAIN.

Les Languedociens, Gascons, Limousins disent *las, lai*, au féminin pluriel. Les Niçards disent *lu* au masculin et *li* au féminin.

Abatre lu facious, fini tòuti li guerro.
J. RANCHER.

Dans les Alpes on dit *les fremes*, les femmes. En Languedoc on dit *n'a quels osses* pour *n'a que les osses*.

LI, LEI (lim.), **LHI** (g. d.), (rom. *li, ilh, il, hi, ic, i, y*, cat. *li*, port. esp. *allí*, it. *li*, lat. *illi, illic)*, pron. et adv. relat. Lui, leur, y, v. *i*. Plus usité dans la vallée du Rhône.

Parlas-li, parlez-lui ; *mas-li*, allez-y ; *li diquères*, tu leur dis ; *li lous dounarai* (d.), je les lui donnerai ; *li a, l'a*, il y a ; *li ai passa, l'ai passa*, j'y ai passé ; *li es, l'es ?* y est-il ? *li 'n grevarà*, il s'en repentira ; *ièu li m'apliqui* (niç.), je m'y applique ; *dounas-li-va* (m.), donnez-le-lui ; *va li avèn dit*, nous le lui avons dit ; *se l'en pagon*, si on lui en paye ; *lei ripaio que li si fa*, les ripailles que l'on y fait.

Les habitants de Brives, pour plaisanter ceux de Tulle sur leur manière de parler, ont inventé le dialogue suivant :

— Mario-Jano, se lei ?
— Oh ! be, lei sei,
— Presto-me sièis franc,
— Lei sei pas,

— Marie-Jeanne, y es-tu ? — Oui, j'y suis.
— Prête-moi six francs. — Je n'y suis pas.

Iéu soun anat cent cops parla-li de moun mal.
P. GOUDELIN.

On dit en Dauphiné : *se troumpo-li ?* se trompe-t-il ? *se troumparan-li ?* se tromperont-ils ? *cenguèsse-li !* plût à Dieu qu'il vint ! v. *lo, li*.

● Li (lin), v. lin ; li (lis) v lire ; Li (Louis), v. Louïs ; li, icho (lu, ue), *en Dauphiné*, v. legi.

LIA, LIGA, IA (l.), (rom. *liar, lhiar, ligar*, cat. *lligar*, port. *liar*, esp. *ligar*, it. *legare*, lat. *ligare)*, v. a. Lier, joindre, engager, obliger, v. *estaca, ligoussa ;* condenser, épaissir, v. *sarra ;* atteler pour le labour, en Dauphiné, v. *jougne*.

Lie, ies, io, ian, ias, ion, ou *ligue, liégui* (Var), *gues, go, gan, gas, gon*, ou (m.) *liéu, iés, ié, ian, ias, ien*.

Lia li garbo, lier les gerbes, engerber ; *ana lia*, aller gerber ; *lia la vigno*, lier la vigne, attacher les coursons aux échalas ; *lia de vise, lia de gavèu*, lier des javelles de sarments ; *lia d'ensalado*, lier des salades pour les faire blanchir ; *lia li phèro*, liaisonner ; *lia 'no bouto*, relier un tonneau ; *lia la pousso, lia lou mañèu, lou poupèu*, téter, prendre le tetin ; *lia 'no partido*, projeter une partie de plaisir ; *pèu-lia*, lier les cheveux ; *lio-lou bèn, lié-lou bèn* (m.), lie-le bien.

SE LIA, v. r. Se lier, s'engager.

Se cambo-liga, lier ses jarretières.

LIA, LIAT (l.), LIGAT (g.), ADO, part. et adj. Lié, ée.

Un blad tout lia, un blé touffu ; *avé li man liado*, avoir les mains liées ; *sausso bèn liado*, sauce bien liée ; *la terro es pas liado*, la terre ameublie n'a pas repris sa consistance.

PROV. Pichot fais e bèn lia.
— Quau a pau garbo, a lèu liga.

● Lia *pour* li a (il y a) ; lia *pour* élia, elo (elle), *en Auvergne ;* lia (liard), v. liard ; liabè, *surnom plaisant et injurieux, à Loriol (Drôme) ;* liabou, v. garabroun.

LIADOU (rom. *liador*, it. *legatore)*, s. m. Cheville à lier les gerbes, v. *abastoua*. R. *lia*.

LIADURO, LIATURO (l.), **LIGADURO** (bord.), **LIGADERO** (g.), (rom. *liadura, ligadura*, cat. *lligadura*, esp. port. *ligadura*, lat. *ligatura)*, s. f. Ligature ; endroit où une chose se lie, v. *bendo ;* hart, lien d'osier, en Dauphiné, v. *lio ;* espèce de maléfice, v. *sort*.

Lou qui hè brèus ou qu'escounjuro,
Lou qui hè nado ligaturo.
G. D'ASTROS.

LIAGE, LIÀGI (m.), s. m. Action de lier, ce qu'il en coûte pour faire lier, reliage des tonneaux. R. *lia*.

LIAGNO, s. f. Liasse, v. *liasso*.

Liagno de trachèu, liasse d'écheveaux. R. *lia*.

LIAIRE, IAIRE (l.), **LIGAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *liaire, liaira*, it. *legatore)*, s. et adj. Lieur, euse ; relieur (vieux), v. *reliaire ;* celui qui jette des sorts, v. *masc ;* flexible, souple, v. *plegadis*.

Liaire de garbo, lieur de gerbes ; *liarello de gavèu*, lieuse de javelles de vigne ; *fau uno liarello pèr dous meissounié*, il faut une lieuse de gerbes par couple de moissonneurs ; *èms liaire*, temps propre pour lier la vigne.

Se tu te fas salado
D'aquéu jardin tant grand,
Iéu me farai liaire,
E t'aurai en liant.
CH. POP.

La bruno ligairo.
A. ROQUE-FERRIER.

E la ligarello qu'ajudo
Es liuen d'eidraca soun faudau.
M. DE TRUCHET.

R. *lia*.

● Lial, v. leiau.

LIAMA, ENLIAMA (rom. *liamar, enliamar)*, v. a. Lier avec un lien, mettre en liasse, accoupler le menu linge, attacher, enchaîner, v. *estaca, enliassa*.

LIAMA, LIAMAT (l.), ADO, part. et adj. Mis en liasse R. *liame*.

LIAMADO, s. f. Gros paquet de menu linge, v. *fais*. R. *liame*.

LIAME, HIAME (rh.), **LIAM** (a. lim. d.), **IAM, LIAN** (l.), **LEGAN** (g.), **LION** (rouerg.), (rom. *liam, leiam, legam, ligame, ligam*, cat. *lligam*, port. *legame*, it. *ligame*, lat. *ligamen)*, s. m. Lien, v. *estaco, lio, ligot, redorto ;* couple de chevaux attachés ensemble par le cou, v. *coublo ;* bande d'un maillot, v. *cenglo ;* licou, v. *caussano ;* fil de la chaîne d'un tissu, v. *fièu*.

Liame de sa, ficelle, lien de sac ; *lou mariage es pas un liame de sa*, le mariage est indissoluble ; *liame de rasin*, paquet de grappes de raisins liées ensemble et suspendues pour être conservées. La Bible dit qu'Abigaïl envoya à David *centum ligaturas uvæ passæ*, comme nous dirions *cènt liame de panso*, v. *couble, pinello, pendihado ; lou Liame de Rasin*, recueil des poésies provençales de Castil-Blaze, Adolphe Dumas, Jean Reboul, Paul Giéra et Toussaint Poussol (Avignon, 1865) ; *liame de sorbo*, botte de cormes ; *liame de fourmo*, cinq meules de fromage liées ensemble avec de la paille ; *liame de carreto*, lien de fer servant à resserrer un limon de charrette, v. *lachet ; ourdi à quatorge liame*, ourdir à quatorze fils.

LIAMEN, LIGAMEN (rom. *liamen, ligamen*, cat. *lligament*, it. port. *ligamento*, esp. *ligamiento*, lat. *ligamentum)*, s. m. Ligament. R. *lia*.

LIAMET (rom. *liamet)*, s. m. Petit lien, v. *redourtoun*. R. *liame*.

LIAMIÉ (rom. *liamier, liamer)*, s. m. Limier, chien de chasse que l'on couple. R. *liame*.

● Lian, lianc, *pour* liam ; Liandre, v. Leandre.

LIANDRO, LIAIRO (a.), **LIAIRIS** (d.), **LIARELLO** (rh.), (rom. *liaira)*, s. f. Lieuse de gerbes, v. *liaire, airo ;* jonc d'eau, scirpe, v. *jounc-marin*.

Iéu ai segui lou cant di liandro.
ISCLO D'OR.

Darrié d'élei l'avié Garido
Qu'èro la liandro favourido.
M. TRUSSY.

R. *lia*.

LIANO, LIGANO (g.), s. f. Liane, plante d'Amérique.

La flou que tridolo al cap de la ligano.
N. PEYRAT.

R. *liant*.

● Liansau, v. linçòu.

LIANT, LIGANT (g.), **ANTO** (lat. *ligans, antis)*, adj. Liant, ante, v. *amistadous*.

Es pas lianto, on ne peut se lier avec elle. R. *lia*.

LIARD, HIARD (rh.), **LIA** (Velay), (b. lat. *liardus*, gris-brun), s. m. Ancienne pièce de trois deniers, quart du sou, v. *ardit*.

Sièis liard, six liards, sept centimes et demi ; *dous-liard, dout-liard* (m.), pièce de deux liards ; *n'avé pas un liard*, n'avoir pas un liard ; *acò vau pas un liard*, cela ne vaut pas un liard ; *vau pas dous liard de bon argènt*, c'est un franc vaurien ; *un ome de sièis liard*, un pleutre ; *fau pas regarda au darrié liard*, il ne faut pas s'attacher à une misère.

PROV. LANG. Se couflo coumo un porc de cinq ardits, *ou* qu'a trouva sièis liards.

Quelques-uns croient que le mot *liard* viendrait de l'inventeur de cette monnaie, un certain Guigues Liard (1430), d'une famille de Crémieu en Dauphiné, où les dauphins de Viennois battaient monnaie. D'autres le rapportent au sax. *heller*, denier.

LIARDAU, HIARDAU (rh.), s. m. Valeur d'un liard, mince libéralité, chétive aumône. R. *liard*.

LIARDEJA, HIARDEJA (rh.), **LIARDETJA** (l. g.), **LIARDA** (l.), v. n. Liarder, v. *arditeja ;* payer une dette, v. *paya*.

S'amusèron pas à liardeja.
H. LACOMBE.

Lei ladre, amon mai liardeja.
J.-B. GAUT.

R. *liard*.

LIARDET, HIARDET (rh.), s. m. Petit liard, liard ; Liardet, nom de fam. méridional.

Douna soun liardet, donner son obole. R. *liard*.

LIARDETO, s. f. Petite pièce de deux liards.

Pas que déch sòus, vint marridos liardetos.
B. FLORET.

R. *liardo*.

LIARDO, HIARDO (rh.), s. f. Pièce de deux liards, pièce de deux centimes, v. *ardido, dardèno, dous-liard ;* fruit de l'ormeau, v. *pan-blanc*.

Pas uno liardo, pas deux liards ; *se farié fouita pèr uno liardo*, se dit d'un avare. R. *liard*.

● Liargo, v. largo, aurigo ; liarpous, v. lerpous.

LIAS, n. de l. Lias (Gers) ; Lyas (Ardèche).

● Lias, v. glas ; liasou, v. liesoun.

LIASSADO, s. f. Contenu d'une liasse.

Mandrin sauto dessus sa liassado de clau.
J. DÉSANAT.

Leis àngi acampant la liassado flouride.
J.-B. GAUT.

R. *liasso*.

LIASSO, HIASSO (rh.), **LIGASSO** (g.), (rom. *ligassa*, it. *legaccia)*, s. f. Liasse, paquet, trousseau, v. *liagno, rèst ;* battée, paquet de

laine cardée, v. *liagno ;* trame, v. *tramo ;* ligature de linge pour les plaies.

Liasso de clau, trousseau de clefs ; *liasso d'aiet*, tresse d'aulx ; *liasso d'alauseto*, liasse d'alouettes enfilées par le bec ; *liasso de linge*, paquet de linge.

PROV. GASC. Petit mau, grand ligasso.

R. *lia.*

LIASSOUN, LIASSOU (l.), s. m. Paquet de tripes, gras-double, v. *paquet.* R. *liasso.*

LIASSUN, s. m. Liasse de menu linge, v. *fais.* R. *liasso.*

LIATA, v. a. Traîner sur la neige, dans les Alpes, v. *tirassa.* R. *licio.*

● Liato, v. glato ; liaturo, v. liaduro ; liau, v. leiau ; liau, v. lèu ; Liaudo, v. Glàudi ; Liaudou, v. Glaudoun ; liauma, v. roumia ; liaure, v. lèbre ; liauro, v. liéuro ; liaus (éclair), v. eslùci ; liaus (leurs), v. lour.

LIAUSSOUN (rom. *Liausson*, b. lat. *Laussonum*), n. de l. Liausson (Hérault).

● Libac *pour* l'ubac.

LIBACIOUN, LIBACIEN (m.), **LIBACIÉU** (l. g.), (port. *libaçao*, it. *libagione*, lat. *libatio, onis*), s. f. Libation.

Quand i diéu de la fablo
Fasien de libacioun.
P. BONNET.

Perqué d'encés sus moun toumbèu,
Tant de libaciéus, de courounos!
B. FLORET.

LIBAN (cat. *llibant*, b. lat. *libanum*), s. m. t. de pêcheur. Corde de sparte de 23 brasses de longueur, corde de la madrague, amarre ; corde qui borde le pied d'un filet et à laquelle on attache le lest, plombée, v. *brume ;* corde servant à tirer l'eau d'un puits, v. *fla, soustre, traiau.*

Liban de pouso-raco, chaine d'une noria, enlacement qui porte les godets, v. *traio.*

De liban pèr amarra li barco.
ARM. PROUV.

Mi menon au campèstre
Em' un liban au coui.
M. BOURRELLY.

R. *lheba, leva.*

LIBAN (esp. port. it. *Libano*, it. *Libanus*), s. m. Le Liban, montagne de Syrie.

Lou viéi Liban courbo si cresto.
S. LAMBERT.

LIBARDO, s. f. Livarde, frottoir, outil de cordier.

● Libartin, v. libertin ; libe, v. libre ; libe, v. luno.

LIBELLE (rom. *libel, libelh*, cat. it. port. *libello*, esp. *libelo*, lat. *libellus*), s. m. Libelle ; libellé.

LIBERA (lat. *libera*), s. m. Libera, prière de l'église catholique.

Sed libera nos à malo, phrase de l'oraison dominicale qui se dit en parlant d'un homme délibéré.

PROV. D'un prince messourgué
Libera nos, Domine !

LIBERA (it. lat. *liberare*), v. a. Délivrer, v. *deliéura.*

Libère, ères, èro, eran, eras, èron.

Liberas lèu nosto parròqui.
J. ROUMANILLE.

Es vous que de toutei sei peno
Vouesto pople liberarés.
A. CROUSILLAT.

SE LIBERA, v. r. Se libérer.

LIBERA, LIBERAT (g. l.), ADO, part. et adj. Libéré, ée.

Fourçat libera, forçat libéré ; *sant Liberat*, saint Libérat, archevêque d'Embrun en 920 ; *Liberado*, nom de femme, v. *Liéurado.*

LIBERACIOUN, LIBERACIEN (m.), **LIBERACIÉU** (l. g.), (rom. *liberació*, esp. *liberacion*, it. *liberazione*, lat. *liberatio, onis*), s. f. Libération, v. *deliéuramen.*

● Liberaire *pour* libraire.

LIBERALAMEN, LIBERALOMEN (g. l.), **LIBERAUMEN** (a. d.), (rom. *liberalament, liberalmen, liberalmens*, cat. *lliberalment*, esp. port. it. *liberalmente*), adv. Libéralement, largement, v. *larg.*

La Bellaudière emploie la forme *liberaumen.* R. *liberau.*

LIBERALISME, s. m. Libéralisme.

Agènt secrèt dóu servilisme,
Pougnardo lou liberalisme.
J. DÉSANAT.

R. *liberau.*

LIBERALITA, LIBERALITAT (l. g.), (cat. *lliberalitat*, it. *liberalità*, esp. *liberalidad*, lat. *liberalitas, atis*), s. f. Libéralité, v. *largesso.*

Segur a proun bèn merita
Aquelo liberalita.
N. SABOLY.

PROV. Liberalita noun fai founs,

la libéralité n'enrichit pas.

« Libéralité de Villeneuve », sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom.

LIBERATOUR, LIBERATOU (l. g.), (rom. b. *liberatoo*, it. *liberatore*, lat. *liberator*), s. et adj. m. Libérateur, v. *deliéuraire.*

Viscas es delivrat, mai lou liberatour
De la masso terriblo es batut à soun tour.
J. RANCHER.

Al Diéus liberatour semblo douna l'albado.
DAVEAU.

LIBERAU, LHIBERAU (Marche), **LIBERAL** (l.), **LIBERA** (d.), **ALO** (rom. esp. port. *liberal*, cat. *lliberal*, it. *liberale*, lat. *liberalis*), adj. et s. Libéral, ale, v. *abelan, alargant, bourgau, larg ;* partisan de la liberté.

Guihèn lou Liberau, Guillaume le Libéral, comte de Forcalquier, marquis de Provence (1110-1129) ; *liberau arbitre*, libre arbitre ; *lis art liberau*, les arts libéraux ; *liberàli man*, libérales mains.

PROV. Ome trop liberau
Planto cavibo à l'espitau.

— Rèn de tant liberau qu'un vilan que se relargo.

LIBERAU, LIÉURAU (lat. *Liberalis*), n. d'h. Libéral.

Sant Liberau, saint Libéral, de Brives ; saint Libral ou Livrau, archevêque d'Embrun, mort au 10e siècle.

● Liberinto, v. laberinte ; Liberoun, v. Leberoun.

LIBÈRIO, n. de l. Libérie, nom de la mère de saint Roch.

OLIBERT (rom. *libert*, cat. *llibert*, esp. port. it. *liberto*, lat. *libertus*), s. m. Affranchi (vieux).

LIBERTA, LIBERTAT (l. g. l.), **YIBERTA** (lim.), (cat. *llibertat*, it. *libertà*, esp. *libertad*, lat. *libertas, atis*), s. f. Liberté.

Li liberta de la glèiso de Franço, les franchises de l'église gallicane ; *aubre de la liberta*, arbre de la liberté, mât surmonté d'un bonnet phrygien ; *Pèire Libertat*, Pierre de Bayon de Libertat, d'une famille marseillaise originaire de Corse, aventurier qui tua le consul Casaux, chef des ligueurs (1597).

PROV. Liberta, e de pan cue.

— Quau se logo, sa liberta vènd ;
Quau se marido, la revènd.

— I'a tres sorto de gènt qu'an liberta de tout dire : enfant, fòu e embria.

« Le Languedoc fut la terre classique de la liberté. » (Lanfrey).

LIBERTIN, LIBARTIN (g. m.), **INO** (rom. *libertin, ina*, cat. *lliberti*, esp. port. it. *libertino*, lat. *libertinus*), s. et adj. Libertin, ine, v. *arcavot, charnigaire, mal-avia.*

LIBERTINAGE, LIBARTINÀGI (m.), **LIBERTINATGE** (g.), (cat. *llibertinatge*, esp. *libertinage*, it. *libertinaggio*), s. m. Libertinage, dissolution, v. *vice.*

Buta pèr lou libertinage.
J. AUBERT.

R. *libertin.*

LIBERTINAS, ASSO, s. Libertin fieffé, grande libertine, v. *roufian, vessard.* R. *libertin.*

LIBERTINEJA, LIBARTINEJA, LIBERTINA, v. n. Libertiner, v. *gandouneja, gourrineja.* R. *libertin.*

● Libi, v. libre.

LIBIAIRE (lat. *Libiarius*), n. d'h. Libiaire, nom d'un saint honoré en Périgord.

LIBIAN, ANO (it. *Libiano*, lat. *Libys, yos*), adj. et s. Libyen, enne, nom de peuple. R. *Libio.*

LIBIO (esp. it. *Libia*, lat. *Libya*), s. f. La Libye, contrée de l'ancienne Afrique.

Alin la plano Crau, desert de la Liblo.
A. CROUSILLAT.

LIBO, s. f. Tranche de gazon, motte, en Rouergue, v. *agazoun, tepo.* R. *glèbo, glèvo*, ou *lipo.*

LIBÒRI (it. *Liborio*, lat. *Liborius*), n. d'h. Liboire.

● Liboro *pour* alibor, elebor ; liboroun, v. alibouroun.

LIBOS (rom. *Daribos*), n. de l. Libos (Lot-et-Garonne) ; Liboz, nom de fam. méridional.

● Liboun, v. Livoun ; libourèio, v. liéurèio.

LIBOURET, s. m. Libouret, ligne qu'on emploie à la pêche du maquereau et du thon.

● Liboureto, v. nivouleto.

LIBOURÈU, n. p. Libourel, Liborel, nom de fam. mérid. R. *Libòri* ou *Labourèu.*

LIBOURNÉS, ESO, adj. et s. Libournais, aise, de Libourne.

Lou Libournés, le Libournais, le pays de Libourne. R. *Libourno.*

LIBOURNO (rom. *Leyburn*, esp. *Liburna*, lat. *Liburnum*), n. de l. Libourne (Gironde), ville fondée en 1286 par Édouard Ier.

Dins la vilo de Libourno
N'es arriba de bèu sóudat,
N'i'a de gibous e de troussa.
CH. POP.

PROV. Acò 's de bos de Libourno,
Quand a pica se retourno.

On dérive ce nom de *Ellœ borna, Leyburna*, parce que l'Isle se jette là dans la Dordogne.

Conférer ce mot avec le lat. *liburnum*, chaise, litière, et *liburna*, espèce de barque.

● Libouroun, v. alibouroun ; libra, v. liéura.

LIBRAIRE, LIBERAIRE (b.), **LIBRIAIRE, LIBRÀRI** (l.), (rom. *librari, libriari*, cat. *llibrer*, esp. *librero*, it. *librajo*, lat. *librarius*), s. m. Libraire.

Acò d'un bon libraire.
A. GAILLARD.

Sap lou camí de moun librari.
H. BIRAT.

LIBRAMEN, LIBROMEN (l. g.), **LIBREMEN** (b.), (esp. *libremente*, it. *liberamente*), adv. Librement.

Marcho libramen, marche volontairement.

Fau que counfèssi libramen
Qu'ai coumés un gros mancamen.
J. SICARD.

Si trop de liberta
Nous a pourta
A te parla trop libramen.
L. PUECH.

R. *libro.*

LIBRARIÉ, LIBRARIÈ (l.), **LIBRARIÒ** (l. g.), (rom. *libradoira*, cat. *llibreria*, esp. it. *libreria*, port. *livraria*, lat. *libraria*), s. f. Librairie ; bibliothèque.

M'arrèsti en Avignoun, e dins sa librarié
Lèu-lèu vau destousca noste ami Roumaniho.
ABBÉ BAYLE.

LIBRAS, s. f. Gros livre, grand livre, mauvais livre.

Moun cor es un libras barra de sèt sagèu.
V. LIEUTAUD.

R. *libras.*

LIBRE, LIVRE (l.), **LIBE, LÌBI** (b.), **LIÉURE, LIURE, LIÓURE** (d.), (rom. *libre, libri, livre*, cat. *llibre*, esp. it. *libro*, lat. *liber, ibri*), s. m. Livre, volume, v. *voulume ;* troisième estomac des ruminants, feuillet, v. *cènt-carto, cènt-pcio, entre-fuei, mau-fuelo ;* registre, v. *cartabèu, casernet.*

Bèu libre, beau livre ; *marrit libre*, mauvais livre ; *libre trancho-daura*, livre doré sur tranche ; *libre de dous-liard*, croix de par Dieu ; *libre de messo, libre de la messo*, livre de messe, v. *Ouro ; libre de lèi*, code, ouvrage de législation ou de jurisprudence ; *libre de vers*, recueil poétique ; *libre de sciènci*, ouvrage scientifique ; *libre de re-*

soun, livre de raison, livre d'extrait, grand-livre de négociant, livre dans lequel les chefs de famille inscrivaient l'état de leurs affaires et les principaux événements de leur vie domestique.

Marchans faran libre de rason et y boutaran lo que balhon et so que recebon.
STATUTS DE PROVENCE.

Libre de comte, livre de comptes; *a fa soun libre de comte*, il a étudié l'arithmétique, il sait compter; *libre de bos*, taille sur laquelle on fait des coches pour marquer une fourniture, v. *cando*; *plega 'n libre*, fermer un livre; *plega coumè un libre*, plier quelqu'un comme un roseau; *parla coume un libre*, parler comme un livre, dire d'or; *dubert coume un libre*, ouvert comme un livre; *à libre dubert*, à livre ouvert; *cuberto d'un libre*, couverture d'un livre.

PROV. De ço que l'on saup pas se n'en farié 'n bèu libre.
— Lis an n'en sabon mai que li libre.

Lou Libre Blanc, *lou Libre Negre*, *lou Libre Rouge*, *lou Libre Verd*, *lou Libre d'Or*, noms par lesquels on désignait autrefois les registres municipaux, selon la couleur de leur couverture. Le *Libre Blanc* de Toulouse contenait les franchises et coutumes de cette ville. *Lou Libre ferrat*, nom d'un cartulaire qui était fixé par une chaîne au bureau municipal, à Cordes (Tarn). *Lou Libre Pelous*, nom d'un cartulaire de l'évêché de Fréjus, ainsi nommé à cause de la peau velue de sa couverture. *Lou Libre des Anges*, nom d'un cartulaire dont les coins sont garnis d'anges en cuivre, à Rabastens (Tarn).

LIBRE, LIÉURE (g.), **LIÒURE** (d.), **IBRO, ÉURO** (rom. *liure*, cat. *llibre*, esp. *libre*, it. *libero*, lat. *liber*), adj. Libre, indépendant, ante, v. *delièure*; non occupé, ée, vacant, ante, en parlant d'un ustensile, v. *vuege*; Lioure, nom de fam. languedocien.

Sies libre de t'ana, tu es libre d'y aller; *lou libre-change*, le libre-échange.

PROV. Libre coume l'èr, coumo l'airé des camps (l.).
— Li voulounta soun libro.

● Librèio, librèje, librèo, v. liéurèio.

LIBRET, LIVRET (l.), (cat. *llibret*, esp. *librito*, it. *libretto*), s. m. Livret, petit livre; table des nombres; album, carnet; libretto d'opéra, v. *cartabèu*.

Libret d'or, terme de tireur d'or, quarteron, petit livre qui contient les feuilles d'or battu; *grand libret*, grande table de Pythagore.

Estènt jouine, sabiéu de-coer moun grand libret.
V. GELU.

Recebés moun liBret.
J. JASMIN.

Or sus, sus, moun libret, coumpagnoun de ma
LA BELLAUDIÈRE. [peno.

R. *libre*.

LIBRETOUN, LIBRETOU (niç.), **LIBRIHOUN** (rh.), s. m. Petit livret, opuscule, v. *oubreto*.

Li faren trelusi l'an que vèn dins noste librihoun.
J. ROUMANILLE.

Dounaren pèr lei joio un poulit librihoun.
P. MAZIÈRE.

S'es fa l'editour d'un librihoun.
J. MAYER.

R. *libret*, *libre*.

LIBROUN, LIBROU (l.), **LIBROT** (g.), s. m. Petit livre, livre sans prétention.

Ma gamato es un escritòri
E ma bastisso un bèu librount.
ÉT. GARCIN.

R. *libre*.

LIBROUN (rom. *Libron*, b. lat. *Librontis*, *Lebrontis*), s. m. Le Libron, affluent de la Méditerranée (Hérault).

Loung del rèc de Librount,
Lou rèc de ma bastido.
G. AZAÏS.

Conférer *Libroun* avec les mots *Leberoun*, *Lembroun*, *Liéuroun*, et le lat. *Labarus*, aujourd'hui le *Lambro*, fleuve d'Italie.

LIBRUN, s. m. Livres en général, tas de livres.

Sa man repasso lou librun.
V. LIEUTAUD.

R. *libre*.

LICA, LICHA (d.), **LECA** (a. g. l. niç.), **LACA** (b.), (rom. *liquar*, *lechar*, v. fr. *licher*, it. *leccare*, all. *lecken*, angl. *lick*, gr. λείχω, lat. *lingere*), v. a. Lécher, soigner au dernier point, v. *lipa*; laper, siroter, boire, v. *chourla*; manger avec volupté, v. *chica*; tancer, frotter, en Gascogne, v. *freta*.

Lique, *iques*, *ico*, *ican*, *icas*, *icon*.

Mè lou fau lica, *ba me cal leca* (l.), il faut que je l'endure.

PROV. Qu t'a fa, que te lique.

SE LICA, v. r. Se lécher; faire ripaille; soigner sa toilette, v. *alisca*.

Lico-te, lèche-toi; *lico-te l'uei*, *leco-te l'oueth* (b.), lèche-toi l'œil, bernique! *licas-vous-n'en*, *lecas-vous-i* (g.), léchez-vous-en les babines; *lico! lico!* ou *ligo! ligo!* ou *lego! lego!* ou *ligo! ligueto!* lèche-t'en les barbes, tu n'en auras pas; *faire lico*, *faire ligo*, *faire lego*, *faire ligueto*, *legueto* ou *linguelo*, faire montre de quelque chose pour exciter l'envie; *acò me fai pas lico*, cela ne me rit pas.

L'amour li fè ligueto à toutei dous.
J. DIOULOUFET.

PROV. Lico-me, te licarai.
— Vau mai lica
Que moussiga.
— Quau cour leco,
Quau jais seco.

LICA, LEGAT (l.), ALEGAT (g.), ADO, part. et adj. Léché, ée; vêtu avec une élégance recherchée, prétentieux, euse.

Sian lica, *sèn lecats* (l.), nous sommes avalés, perdus.

LICADO, LEGADO (niç.), **LECAT, LECAL** (l.), **LICHA** (d.), (b. lat. *leccada*, argot fr. *lichade*), s. Ce qu'on prend à la fois avec la langue, ce qu'on lèche en une fois, petit repas, v. *lec*; petite quantité; rossée, v. *lipado*.

N'i'a qu'uno licado, il n'y en a qu'une bouchée; *ai arrapa 'no bono lecado*, j'ai attrapé un bon coup, une franche lippée; *n'i'a pas mièch lecal* (l.), il n'y a pas demi-repas.

Rausèri, m'ensouven, un soul lecat d'erbatge.
LIMOUSIN.

R. *lica*.

LICADURO, s. f. Partie léchée.

Amo la licaduro, c'est un gourmand. R. *lica*.

LICAFROIO, LICHAFROIO (rh.), **LICHOFROIO** (m.), **LICOFROIO** (l.), **LECOFROIO** (rouerg.), **LICHOFROITO, LICHO-FRETO** (d.), **LECHOFRITO** (l.), **LICHEFRITO** (g.), **LECAFRICO** (lim.), **LICHÈRO** (b.), (v. fr. *lichefrette*), s. f. Lèchefrite, v. *calèu*, *gaudello*, *paro-grais*.

Lichafroio
Meno joio.
A. PEYROL.

La licofroio que se dourdo
Embé la padello e l'embourdo.
LAFARE-ALAIS.

Nosto lecofroio se trobo
Engloutido à servi pas pus.
H. BIRAT.

LICAIRE, LICHAIRE (d.), **LECAIRE** (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *lichador*, b. lat. *lecator*), s. Celui, celle qui lèche, gourmand, friand, ande, v. *lecard*; peintre qui met trop de soin dans ses ouvrages, v. *lipaire*; Lichaire, nom de fam. lang. R. *lica*.

LICAMATERNO, s. f. Baliverne, sornette, discours frivole et importun, en bas Limousin, v. *sourneto*.

Conférer ce mot avec le lat. *requiem æternam*.

LICARIÉ, s. f. Action de lécher, friandises, v. *liparié*. R. *lica*.

● Licau, v. licòu.

LICEIROUN (lat *liciatorium*), s. m. Lisseron, pièce du métier du tisserand. R. *liço*.

LICÈNCI, LICÈNÇO (niç.), **LICÉNCIO** (g.), **LICENÇO** (l.), (rom. *licenci*, *licencia*, *licentia*, *licensa*, *liccenssa*, cat. *llicencia*, esp. *licencia*, port. *licença*, it. *licenza*, lat. *licentia*), s. f. Licence, liberté excessive; grade scolaire; permission, autorisation, v. *permès*.

Sèns licènci, sans permission.

Quand dóu marit noun ai licènci.
G. ZERBIN.

Avès l'arrèst ou la sentènci
Que vous douno touto licènci.
C. BRUEYS.

LICENCIA, DECENCIA (rom. cat. esp. port. *licenciar*, it. *licenziare*, b. lat. *licentiare*), v. a. Licencier, v. *chabi*.

Licèncie, *ències*, *ència*, *encian*, *encias*, *ència*.

SE LICENCIA, v. r. Se donner de la licence, s'émanciper, v. *degaia*.

Se iéu me soui un pauc licenciat.
D. SAGE.

LICENCIA, LICENCIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Licencié, congédié, ée; qui a pris ses degrés de licence, v. *laureat*.

Licencia en lèi, licencié en droit; *licenciado*, femme de licencié. R. *licènci*.

LICENCIAMEN (esp. *licenciamiento*, it. *licenziamento*), s. m. Licenciement. R. *licencia*.

LICENCIOUS, OUSO (cat. *llicencios*, esp. port. *licencioso*, it. *licenzioso*, lat. *licentiosus*), adj. Licencieux, euse.

De valso deliciouso
N'èron pas coume vuei autant licencioUso.
J. DÉSANAT.

LICÈU (port. esp. it. *liceo*, lat. *lyceum*), s. m. Lycée, v. *coulège*.

● Licha, lichafroio, v. lica, licafroio; lichaire, v. licaire; lichansou, v. lachassoun.

LICHARD, LECARD (lim.), **ARDO** (v. fr. *léchard*), adj. et s. Gourmand, friand, ande, en Dauphiné et Guienne, v. *groumand*. R. *licha*ire.

LICHARDAU, s. Friandise, en Guienne, v. *licharié*. R. *lichard*.

LICHARIÉ, LICHARIÈ (l.), **LICHARIÒ** (l. g.), s. f. Literie; dortoir, v. *dourmidou*.

Anen à la licharié, allons au lit. R. *liech*.

LICHARIÉ, LICHARIÈ (l.), **LICHARIÒ** (d.), (rom. *licharia*, *lecaria*, *lecharia*), s. f. Friandise, avidité, v. *groumandige*, *lecuegno*, *lipèio*. R. *licha*, *lica*.

LICHARRO, LICHARRE (b.), (rom. *Lixarra*, *Lixarre*), n. de l. Licharre (Basses-Pyrénées).

LICHAS, HIECHAS (rh.), s. m. Grand lit, v. *litocho*. R. *liech*, *liè*.

LICHAT, LECHAT, s. m. Liche, v. *licho*.

LICHÈR, s. m. Purin d'étable, en Gascogne, v. *pis*. R. *lichiero*.

● Lichèro, v. licafroio.

LICHET, HIECHET (rh.), **LIEITET** (g.), s. m. Petit lit, bois de lit, v. *lichiero*.

Va garni soun lichet d'un mouflet matalas.
C. PEYROT.

R. *liech*, *liè*.

● Lichet (bêche), licheta, lichetaire, v. luchet, lucheta, luchetaire.

LICHETO, LICHO, LECHIERO, s. f. Roche ou source donnant lieu à des efflorescences salines que les bestiaux viennent lécher, dans les Alpes, v. *liquiero*. R. *licha*, *lica*.

LICHIERO, LICHIÈIRO (rouerg.), **LITIÈRO, LITIÈIRO** (l.), **LITÈIRO** (alb.), **LEITÈIRI** (d.), **NICHERO** (Velay), (rom. *leitiera*, *litiera*, cat. *llitera*, port. *liteira*, esp. *litera*, *lichera*, b. lat. *lecteria*), s. f. Litière, sorte de voiture ou de chaise portative; châlit, bois de lit, couche, v. *arco-liè*, *cadelié*, *litocho*; paille qu'on met sous les bestiaux, v. *apaiage*, *jas*; laiteron, v. *lachiero*; Lichière, nom de fam. provençal.

Cura la lichiero, enlever la litière; *faire lichiero de quaucarèn*, faire litière, prodiguer.

Varaias la lichiero.
J. DIOULOUFET.

PROV. Trop de pasturo à l'ase, quand n'en fai lichiero.

R. *liech*, *liè*.

● Lichiéu, v. leissiéu; licho, v. lico.

LICHO-CARBO, s. f. Chèvrefeuille, en Gascogne, v. *maire-sèuvo, pandecousto, poupo-cabro.*

Lou pastourèl floucat de licho-carbo.
J. JASMIN.

R. *licha, lica, cabro.*

● Licho-freto, lichofroio, lichofroito, v. licafroio; lichonchou, lichonsou, v. lachassoun.

LICHOS, n. de l. Lichos (Basses-Pyrénées); Lichossy, nom de fam. méridional.

PROV. Lous de Lichos
Curen lous os.

● Licho-sòu, v. lico-sòu.

LICHOTO, LIECHOTO (m.), **HIECHOTO** (l.), s. f. Couchette, petit lit, v. *litocho.*

Regardas-la dins sa hiechoto :
Que dor bèn la pauro pichoto !
LAFARE-ALAIS.

Digo-li, luen de ma liechoto,
Qu'elo couche l'esprit catiéu.
A. CROUSILLAT.

R. *liech, liè.*

● Lichou, v. leiçoun.

LICHOUIRO, LICHOUORO (Var), (rom. *lichador, ora*), s. f. Gourmet, parasite, v. *lipet;* personne rusée, fourbe, trompeur, v. *manèfle;* plaisant, facétieux, écervelé, polisson, v. *foulas.*

Mino de lichouiro, mine de gourmand.

Lou gàrri fèr es lichouiro.
M. BOURRELLY.

R. *lica, licha.*

LICHOUN, LIECHOUN, HIECHOUN (rh.), **LIECHOU, IECHOU** (l.), **LICHOU** (rouerg.), (rom. *leito*), s. m. Petit lit, lit étroit, lit d'enfant, v. *lichet.*

De l'enfant faren lou liechoun.
S. LAMBERT.

Subre un liechoun de roso.
F. DU CAULON.

R. *liech, liè.*

LICHOUN, LICHOU (d.), **OUNO** (it. *leccone*), adj. et s. Friand, gourmand, ande, v. *groumandoun, lipet, liquet;* Licon, nom de fam. méridional.

N'es qu'un lichoun, c'est un gourmand.

R. *lec, lè.*

LICHOUNARIÉ, LICHONARI (d.), s. f. Friandise, gourmandise, v. *licarié.*

Lour cas n'es que lichounarié.
LAURENT DE BRIANÇON.

R. *lichoun.*

● Lichouna, lichounia, v. licouneja.

LICHOUS, LEICHOUS, LECHOU (lim.), **OUSO**, adj. et s. Friand, ande, gourmet, v. *lipet;* personne envieuse, qui cherche à tirer le ver du nez, égoïste, en Limousin, v. *manèfle.*

Soun de garo-bouen-tèms, de juaireis, de lichous.
A. BOISSIER.

R. *licha, lica.*

LICIAN, ANO, adj. et s. Lycien, enne.

Mès lou diéu de Delos, Apouloun, me coumando,
E l'ouracle lician, qu'en Itàlio la grando
M'enango.
J. DE VALÈS.

R. *Licìo.*

LICÌO (lat. *Lycia*), s. f. Lycie, ancienne province d'Asie.

● Licite, licitomen, v. lecite, lecitamen.

LIÇO (lat. *licium*, cordon, tissu), s. f. t. de tisserand. Lisse, v. *coupage;* fil de trame, v. *fièu de velo;* ficelle menue, en Dauphiné, v. *feissello;* espèce de filet de pêche, en Rouergue; pour lice, v. *lisso.*

Lisso de pèu, mèche de cheveux, v. *floto.*

LICO, LIÇO (narb.), **LICHO** (bord.), **LECHO, LECO** (l.), (esp. *liza, lija*), s. f. Liche, leiche, *centronotus Vadigo, C. lysan* et *C. Glaycos* (Lac.), poissons de mer, v. *bardoulin, lampugo.* R. *lica.*

● Lico, leco (l.), *impèr. du v.* lica (lécher); lico (lisse), v. lisc.

LICO-ARMÀRI, LICHO-ARMÀRI (a.), s. m. Parasite, gourmand, v. *groumand.*

Licho-armàri, tiro-lardoun.
C. BRUEYS.

R. *lica, armàri.*

LICO-ASSIETO, LECO-ASSIETO (l.), s. Gourmand, parasite, v. *lipo-assieto.* R. *leca, assieto.*

LICO-FANGO, LICHO-FANJO (d.), **LECO-FANGO** (l.), *(qui lèche la fange)*, s. m. Vent qui sèche les chemins, surnom de la bise ou du mistral, v. *lipo-fango, manjo-fango.*

LICO-CUOU, LECO-CHIOUL (lim.), s. Plat valet, flatteur déhonté, v. *lipo-quiéu.* R. *lica, cuou.*

● Licofroio, licomoterno, v. licafroio, licamaterno.

LICO-MAIO, LICO-MALHO (l.), (rom. *liquamealha, Licquo malho* 1533, b. lat. *Licca-Mealhe*, nom d'anciennes buvettes où on « léchait les mailles »), n. de l. Liquemaille (Gard). R. *lica, maio.*

LICO-MOURTIÉ, LECO-FARINO (querc.), s. Index, doigt servant à lécher le mortier où l'on pile l'*aiòli*, v. *curo-mourtié, lipo-farino, paupo-rimoto.*

Pichot nanet,
Anèu espous,
Pu long que tous,
Lico-mourtié,
Cacho-pesou,

dicton sur les cinq doigts.

Metèt dabans sous pots soun det leco-farino.
H. LACOMBE.

R. *lica, mourtié, farino.*

LICO-PERTUS, LECO-PERTUS-D'AUBRE (l.), s. m. Grimpereau d'Europe, *certhia familiaris* (Lin.), oiseau qui enfonce son bec dans les trous pour y prendre des insectes, v. *carbouneiret, escalo-peroun, rampèco.* R. *lica, pertus.* R. *lica, pertus.*

LICO-PERTUS-DE-MURAIO, s. m. Grimpereau de muraille, *certhia muraria* (Lin.), oiseau, v. *curo-pertus, cerco-aragno, escalo-bàrri.*

LICO-PLAT, LECO-PLATS (l.), **LECHO-PLAT** (auv.), **LACO-PLAT, LAQUE-PLAT** (b.), (piém. *lecapiat*, it. *leccapiatti*), s. m. Gourmand, écornifleur, parasite, v. *lichouiro, lipo-toupin;* l'index, v. *lico-mourtié;* sobriquet des gens d'Apt. R. *lica, plat.*

LICO-SARTAN, LECO-SARTAN (l.), s. m. Écornifleur, v. *lico-plat.*

Rousigo-osses, leco-sartans.
D. SAGE.

R. *lica, sartan.*

LICO-SÒU, LICHO-SÒU (d.), s. m. Grippesou, v. *lipo-sòu.* R. *lica, sòu.*

LICO-TOUPIN, s. m. Gourmand, friand, v. *lipo-toupin.* R. *lica, toupin.*

LICORNO, ALICORNO (rom. *unicorn, alicorn, hunicorn*, port. *licorne*, esp. *unicornio*, it. *liocorno*, lat. *unicorna*), s. f. Licorne.

Licorno de mar, narval, espèce de cétacé.

Un moussu de court
Qu'a mai de boues qu'uno licorno.
G. ZERBIN.

Les Cabanes, de Provence, portent dans leur blason « une licorne furieuse ».

LICÒU, LICOL (l.), **LICOUOL** (rouerg.), **LICOT** (bord.), **LICOUÍ** (carp.), **LICAU** (d.), s. m. Licou, v. *cabestre, caussano.*

Licòu voulur, licou formé par un nœud coulant.

Li counseière de se pèndre,
Li fournigùère lou licòu.
N. SABOLY.

Elo avié peréu un licòu
Tout fa de sedo cremesino.
REYNIER DE BRIANÇON.

PROV. Noun es pas escapa quau soun licòu tirasso.

R. *lia, còu.*

● Licou, v. liquour ; liçou, liçoun, v. leiçou, leiçoun.

LICOUFROUN (lat. *Lycophron*), n. p. Lycophron, auteur grec.

LICOUNEJA, LICHOUNIA (m.), **LICHOUNA** (d.), v. n. et a. Lécher par gourmandise; rechercher les friandises; quêter un dîner, v. *groumandeja, lipeteja;* fureter, v. *furna.* R. *lica, lichoun.*

● Licour, v. liquour.

LICOURNAT (rom. *licornat*), s. m. Petit de la licorne.

Liban e Hermoun s'en mauten
Coum lous licournats qui sauten.
A. DE SALETTES.

R. *licorno.*

LICUN (it. *leccume*, gr. λίχος), s. m. Ce qu'on lèche, friandise, ragoût, sauce, v. *lecuegno, privadié.* R. *lica.*

LICUNO (lat. *lacuna*), s. f. Lagune, en Narbonnais, v. *lono;* la Licune, quartier du territoire de Narbonne.

Dins sas licunos tant bramavon.
H. BIRAT.

LICURGUE (esp. *Licurgo*, lat. *Licurgus*), n. p. Lycurgue.

LIDANO, s. f. La Lidane, torrent du Dauphiné, affluent de l'Aygues.

Tite-Live parle de la *Litana*, vaste forêt du pays des Boïens, v. *leto.*

● Lide, v. lire; lidi *pour* legi, *en Limousin.*

LIDIAN, ANO (angl. *Lydian*, it. *Lidiano*), adj. et s. Lydien, ienne. R. *Lidìo.*

LIDÌO (it. *Lidia*, lat. *Lydia*), s. f. La Lydie, pays d'Asie.

M'an coumta que lou rèi Midas
Ero, dins l'encian tèms, un prince de Lidìo.
F. PEISE.

● Lidor, v. louis-d'or.

LIDOUIRO, s. f. La Lidoire, affluent de la Dordogne.

LIÉ, HIÉ (rh.), **LIECH** (a. l.), **HIECH, HIÈ** (l.), **LIÈCH, LIÈT, LÈT** (rouerg.), **LÈCH** (querc.), **LIET** (périg.), **LIÈIT, LIÈI** (g. l.), **LÈIT** (auv.), **LET** (g.), **LIET** (lim.), **LIT** (d.), **LHIT** (b.), (rom. *liech, lieg, lieich, leich, leit, liet, leiz, leyt, leg, lieyt*, cat. *llit*, port. *leito*, esp. *lecho*, it. *letto*, lat. *lectus*), s. m. Lit, couche, v. *lichiero ;* canal d'une rivière, v. *maire ;* gîte d'une pierre, v. *beslié, taulado ;* la meule d'un moulin qui est immobile, v. *jas ;* couche de fumier, de terre, v. *camisolo ;* lie d'un tonneau, v. *ligo ;* arrière-faix, v. *nourrimen.*

Lié de bos, de post, lit de bois, de planches ; *lié de ferre*, lit de fer ; *lié de camp*, lit de camp ; *lié de banc*, grabat ; *lié plegadis*, pliant, lit de sangles ; *lié courredis*, lit à roulettes ; *lié brandant*, lit suspendu ; *lié à toumbèu*, lit en tombeau ; *lou lié de quaranto*, le grenier à foin ; *lou lié de la biso*, brouillard qu'on aperçoit à l'ouest, quand le vent est au nord, signe de beau temps, en Rouergue ; *marrit lié*, mauvais lit ; *pecouièro d'un lié*, quenouille d'un lit ; *testiero d'un lié*, chantourné, dossier d'un lit ; *cabés dóu lié*, chevet du lit ; *subre-lié, subre-cèu, curbecòu de lié*, ciel-de-lit ; *encastre de lié*, cadre d'un ciel-de-lit ; *garni un lié*, tendre un lit ; *faire lou lié*, faire le lit ; *faire la descuberto, la revessuro dóu lié*, faire la couverture du lit ; *causa lou lié*, bassiner le lit ; *prene lié*, se mettre au lit ; *tenì lou lié* (lat. *lecto tenerì*), garder le lit ; *entre sali dóu lié*, au saut du lit ; *èstre au lié, à lièit* (g.), être au lit ; *enfant dóu premié, dóu segound lié*, enfant du premier, du second lit ; *es toumba dóu lié*, dit-on de quelqu'un plus matinal que de coutume ; *pissoau-lié*, pissenlit ; *lou lié porto tout*, se dit à un ivrogne qu'on invite à se coucher.

Siéu fort bèn dins moun lié :
Tu sies abas, démoro-ié.
A. PEYROL.

Quinte lié ames mai ? lou lié d'or o lou lié d'espino ?

— Lou lié d'or,
— Lou diable ié dor.
— Lou lié d'espino,
— Lou bon Diéu ié dino,

dicton usité à un jeu d'enfants que l'on fait en entrelaçant les doigts.

PROV. Coume lou lié faras,
Lou troubaras.
— Lou lié dur fai la taio drecho.
— Lou lié caud fai manja la soupo frejo.
— Lou liech es un bon prat,
Qu noun dor, rèsto coucha.

— Lou lié 's uno bono causo :
Quau noun lé dor. lé repauso.
— Sibla à taulo e canta au lié
Soun de signe de foulié.

PROV. LANG. Entre sèt e lèch
Las tilhos at lièch ;
Entre lèch e nòu
Lous omes i vòu (y vont).

Les Nigards font *liech* féminin, *la liech*.

● Lié (lié), v. ligo ; heba, v. leva.

LIEBAUD (germ. *Leopold, Leobold?*), n. p. Liébaud, nom de fam. prov., v. *Loubaud*.

● Lièbre, v. lèbre ; liechambo, v. lio-cambo ; liechou, liechoun, v. lichoun ; lièdre, v. èurro ; liefre, v. lifre ; liege, liegi, v. legi ; liegèire, v. legissèire ; liégui, iegues (je lie, tu lies), v. lia.

LIEIO (a.), **LISO** (g.), **LIÉUJO, LÉUJO, LÉUSO, LÈUDO** (rouerg.), (b. lat. *leyha*), s. f. Traîneau, sorte de lit ou de brancard dont on se sert dans les montagnes pour charrier les gerbes ou le fumier, v. *grepo, ramasso, tirasso* ; pour corde, v. *lio*.

Le gasc. *liso, aliso*, traîne pour aplanir un labour, semble dériver du v. *alisa*, lisser ; mais dans les Alpes le v. *liata* signifiant « traîner sur le neige », *lieio* paraît n'être qu'une forme féminine de *lié*, lit.

● Lieiris *pour* liairis, v. liandro ; lièiro, v. èuro ; lièit, v. lié ; lieitet, v. lichet ; lièito, v. lieto ; liela, v. aliela ; lièli, v. ilo ; lien (lion), v. lioun ; lien (ils lient), v. lia ; lièn (loin), v. luen ; liena, lienage, lienaire, v. glena, glenage, glenaire.

LIENARD (rom. *Leunart, Launart*, for. *Lionard*, esp. it. *Leonardo*, b. lat. *Launardus*, lat. *Leonardus*), n. d'h. Léonard ; Liénard, nom de fam. limousin.

Sant Lienard, ermite limousin, mort vers 559.

LIENARD (SANT-), (rom. *Sant Launart*, b. lat. *S. Leonardus*), n. de l. Saint-Léonard (Dordogne, Haute-Vienne).

● Lienet, v. liounet ; lienge, v. linge ; liengo, v. lengo ; lieno (glane), v. gleno ; lieno (lionne), v. liouno.

LIENTERIÉ (rom. port. esp. it. lat. *lienteria*), s. f. t. de médecine. Lienterie.

● Liera, v. aleira ; lieris, v. liairis ; liero (aire), v. iero ; lièro (lierre), v. èuro.

LIÈRPI, NIÈRPI, s. f. Rafle de raisin ; méchante femme, en Limousin, v. *raco*. R. *nèrvi ?*

● Lierpo, lierpous, v. lerpo, lerpous ; lies (tu lies), v. lia ; lièso, v. glèiso.

LIESOUN, LIESOU (rouerg.), **LIASOU** (a.), **LIGASOU** (g.), (rom. *liaso*, esp. *ligason*, lat. *ligatio, onis*), s. f. Liaison, attachement ; t. de cuisine et de maçon. R. *lia*.

LIESSO (rom. *liessa*, lat. *lætitia*), s. f. Liesse (vieux), v. *alegresso*.

Nosto-Damo de Liesso, Notre-Dame de Liesse, dans le Var et à Modène (Vaucluse).

● Liet, v. lié.

LIETO, LIETRO (g.), s. f. Liseron, plante, en Béarn, v. *courrejolo*. R. *lio*.

LIETO, LIÈTO (rouerg.), **LIÈITO** (g.), (v. fr. *liette*, lat. *lectica ?*), s. f. Layette, v. *queisseto* ; boîte, en Rouergue, v. *boutto* ; tare, défectuosité, en Gascogne, v. *deco*.

Talèu que l'oumbro sort
Per cluca le soutel dins sa negro lieto.
F. GOUDELIN.

La rèino ouvris uno lieto
E n'en sourtis uno ligneto.
C. FAVRE.

Desranco soun espeso
Pèr la lieto lé coupa.
CH. POP.

● Lietocho, v. litocho.

LIÉU, IFE, IF (b. lat. *ippus, ivus*), s. m. If, arbre, v. *ourmin, tucis*.

Li bos de liéu à négri tousco.
F. GRAS.

Aquesto niue que t'enmantello,
O bèu jouvènt, sara mai sourno que lou liéu.
ID.

Li liéu e li sapin e li falard.
T. AUBANEL.

LIÉU, n. d'h. Léon, en Béarn, v. *Leoun*.

Sant Liéu, saint Lieu ou Léon, évêque de Bayonne, apôtre des Basques dans le 9e siècle.

● Liéu (éclair), v. eslùci ; liéu *pour* lie (je lie), v. lia ; lièu, v. lèu ; liéua, liéuame, liéuan, v. leva, levame, levant

LIEUBOUN, n. d'h. Saint Léobon, solitaire en Limousin.

LIÉUC (rom. *Lhiouc*, b. lat. *Leucum, Lheucum*), n. de l. Lioux (Gard).

LIÉUCHO (rom. *Lieuchia*, b. lat. *Leucia*), n. de l. Lieuche (Alpes-Maritimes).

● Liéucre, v. lucre ; liéuge, v. lèuge ; liéugèi, v. lougié ; liéujo, v. lieio ; liéula, v. aliela.

LIÉUME, HIÉUME (rh.), **LÉUME, LUME** (lim.), **LIOUME, LIOUM, LÈUM** (d.), (rom. *liume, liome, liom*, cat. *llegum*, port. it. *legume*, lat. *legumen*), s. m. Légume, légume sec, v. *bajan, legume, oulado, peserasso*.

Liéume tihous, légume coriace ; *plat de liéume*, plat de légumes ; *liéume-de-cavau*, vesce de Narbonne, plante.

PROV. Lou plus marrit liéume es de n'en ges avé.

LIÉUMIÉ (lat. *leguminarium*), s. m. Potager, carré de légumes, v. *taulo*.

PROV. Quau vòu un bon liéumié,
Que lou fague en febrié.

R. *liéume*.

● Liéupard, v. leoupard ; lieura, v. lèbre.

LIEURA, LIVRA (rh.), **LIBRA** (l.), (rom. *liurar, lieurar, lheurar, livrar, lhivrar*, cat. *llibrar, lliurar*, esp. *librar*, port. *livrar*, it. lat. *liberare*), v. a. Livrer, v. *baia, douna* ; donner la ration aux animaux, en Dauphiné, v. *arriba* ; finir, achever, dans les Alpes, v. *acaba* ; vider un panier, en Rouergue, v. *vuja*.

Que iéu te liéurésse à Cesar ! jamai noun hou farai.
A. ROQUE-FERRIER.

PROV. Es pas lou tout de vèndre, fau piéi liéura.

SE LIÉURA, SE LIVRA, v. r. Se livrer.

LIÉURA, LIBRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Livré, ée.

LIÉURA (rom. *lieurar, liurar, livrar*, esp. *librear*, it. lat. *librare*), v. a. Vendre à la livre, peser à la livre, v. *aliéura* ; pour étalonner, v. *aliela*.

Liéura de pero, peser des poires. R. *liéuro*.

LIÉURA (rom. *Leurat*, b. lat. *Leoratum Leuracum*), n. de l. Livrac (Dordogne).

LIÉURADÈS, s. m. Le Livradois, pays de la basse Auvergne qui avait pour chef-lieu Ambert.

LIÉURADO, s. f. Poids d'une livre, contenu ou valeur d'une livre.

Vai, peso-n'en uno liéurado.
J. LAURÈS.

R. *liéuro*.

LIÉURADO (lat. *Liberata*), n. de f. Libérate.

Santo Liéurado, sainte Lieurade ou Livrade, vierge, martyrisée à Moncaux en Agenais.

LIÉURADO (SANTO-), n. de l. Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne).

LIÉURAMEN, LIVRAMEN (rom. *liuramen, livramen*, it. *liberamento*), s. m. Délivrance d'un objet vendu, v. *deliéuramen*.

LIÉURAN, s. m. Mesure de capacité pour les céréales usitée autrefois en Gascogne, contenant deux *quartoun* ou 26 litres environ, v. *cimino*. R. *liéura, liéuro*.

LIÉURAN (rom. *Lieuran, Liuran, Leyran*, b. lat. *Liuranum, Aliuranum*, lat. *Aurelianum*), n. de l. Lieuran (Hérault), v. *manjo-cagarau*.

LIÉURAN (b. lat. *Liuranum*), s. m. Le Lioran, montagne qui fait partie de la chaîne du Cantal. Elle sépare les vallées de la Dordogne et de l'Alljer.

LIEURAU, LIÉURAL (l.), (rom. *lhyeural*, lat. *libralis*), s. m. Balance à peson, romaine, v. *escandau, roumano* ; fromage de grosseur moindre que la *formo*, en Rouergue, v. *pesat*.

Sant Liéurau, v. *Liberau* 2. R. *liéuro*.

● Liéure, v. libre.

LIÉURÈIO, LÒURÈIO (rh.), **LIBOURÈIO, LIBRÈIO, LIBRÈO, LIÉURÈO** (l.), **LIVRÈO, LIVRÈIO** (d.), **NIOURÈIO** (Var), **LIBRÈJO, LIVRÈJO** (b.), **LIÈURAIO** (a.), (rom. *lieureya, liurada, livrada*, it. *livrea*, esp. *librea*, b. lat. *liberata*), s. f. Livrée, rubans et autres présents que les nouveaux époux donnent à leurs amis, parents ou serviteurs ; cadeau de noces ; corbeille de mariage, v. *gorro* ; couleurs armoriales.

Pourta la liéurèio, porter la livrée des époux, c'est-à-dire un nœud de rubans à la boutonnière ; *lou trataire aguè 'no bono liéurèio*, le négociateur du mariage eut un joli cadeau ; *li liéurèio de la misèri*, la livrée de la misère, les habits déchirés ou rapiécés.

Ni li joulèu ni li liéurèio.
AD. DUMAS.

Paires, maires, parents, amics, an la liéurèio,
Tòutis acoumpagnant lous nòbis à la glèio.
C. PEYROT.

Auras pèr liéurèio
Anèu e crous d'or.
A. CROUSILLAT.

En Dauphiné on nomme *livrèio* la ceinture pendante de l'épouse et le long ruban qu'elle donne à celui qui a l'attention de venir la lever au moment de l'évangile. On y donne aussi ce nom au ruban que mettent à leur ceinture ou à leur boutonnière ceux ou celles qui vont porter en terre un enfant ou une jeune personne. R. *liéura*.

LIÉURESOUN, LIVRESOUN, LIVRASOU (l.), (rom. *liourason, liurason, livrazon, lieuracion*, b. lat. *libratio, onis*), s. f. Livraison, v. *deliéuramen*.

A fa parèisse la livresoun tresenco.
ARM. PROUV.

R. *liéura*.

LIÉURETO, s. f. Petite livre.

Quaranto sòus pagan uno liéureto.
C. CAVALIÉ.

R. *liéuro*.

LIÉURO, HIÉURO (rh.), **LÉURO, LURO** (lim.), **LIÓURO** (d.), **LIURO** (g. d.), (rom. *liura, lhieura, liura, livra, libra*, cat. *llliura*, it. *libbra, lira*, esp. lat. *libra*), s. f. Livre, poids ; monnaie de compte ; allivrement, imposition, en ancien terme de cadastre, v. *coumpès*.

Liéuro courouna, livre coronat, livre royale de Provence, livre marseillaise, ancienne monnaie de compte usitée en Provence au temps de son indépendance. Elle valait le tiers d'une once d'or et contenait 20 sols coronats ou sols provençaux ; *liéuro bourdeleso*, monnaie de Bordeaux qui valait 12 sous et demi parisis ; *liéuro tourneso*, livre tournois ; *miejo-liéuro*, demi-livre ; *dos liéuro e miejo*, deux livres et demie ; *poumo de la liéuro*, variété de pomme ; *pero de liéuro*, grosse poire connue en Gascogne.

En Provence, Languedoc et Gascogne, la livre poids se divisait autrefois en 16 onces et en 128 gros. La livre d'Aix valait 379 grammes 16 centigrammes ; celle de Marseille 388,51 ; celle d'Arles 391,36 ; celle de Carpentras 400 ; celle d'Avignon 437,992 ; celle d'Alais 415,89, v. *ounço, ternau*.

LIÉURO, s. f. La Lioure ou l'Ioure, nom de deux ruisseaux du département de la Drôme ; la grotte de la Lioure, à Claviers (Var).

Conférer ce mot avec les mots *Ebre, Ebro*.

LIEUROUN, LIÓUROU (d.), (rom *Lieuron, Livron, Livro*, b. lat. *Libero, onis*), n. de l. Livron (Drôme, Basses-Pyrénées) ; De Lieuron, ancienne famille de Provence.

PROV. BÉARN. A Liéuroun
Tout abound,

à Livron tout abonde.

LIÉUROUNEN, LIÓUROUNENCH (l.), **ENCO, ENCHO**, adj. et s. Habitant de Livron.

LIÉUS (b. lat. *Leucus, Leucis*), n. de l. Lioux (Vaucluse) ; Delioux, nom de fam. prov.

PROV. A Liéus noun t'alles.
— Quau saup Mus, Joucas e Liéus,
N'en saup autant coume Diéu.

• Liéus (éclair), liéuse, v. eslùci ; liéusa, liéussa (éclairer, sourciller), v. eslucia.

LIÉUSO, LIOUSE (b.), s. f. Graine de lin, en Béarn, v. *lino ;* pour éclair, v. *eslùci ;* pour traîneau, v. *lieio.*

PROV. BÉARN. A sent Miquèu
La liéuso tourno au cèu,

si le lin n'est pas semé avant le 29 septembre, il ne peut sortir. R. *lin.*

LIÉUTADÈS, n. de l. Lieutadès (Cantal).

LIÉUTAUD, LIÉUTARD, VIÉUTARD (b. lat. *Leotaldus, Lautaldus, Leotardus, Lautardus),* n. p. Lieutaud, Liautaud, Liotaud, Léothaud, De Léotaud, De Léautaud, Lautaud, Lautal, Lieutard, Liotard, Léotard, Lautard, Lutard, Latar, noms de fam. méridionaux.

Sant Liéutaud, saint Lieutaud ou Léotade, évêque d'Auch, mort en 718 ; *lou mège Liéutaud,* Joseph Lieutaud, d'Aix, médecin du roi Louis XVI (1703-1780) ; *lou felibre Liéutaud,* Victor Lieutaud, poète provençal, né à Apt en 1844.

LIÉUTE, IÉUTO (it. *lieto,* lat. *lætus),* adj. Folâtre, d'une gaîté folle, en Rouergue, v. *fouligaud, gai.*

Que sies liéute ! (A. Vayssier), quelle gaîté !

• Liex, v. liech, lié.

LIFA (all. *slipfen,* glisser), v. a. Frôler, effleurer, en Languedoc, v. *frusta, limpa.*

L'alo brenouso de la mort
M'a lifat lou visage.
M. BARTHÉS.

LIFADO, s. f. Partie frôlée, frôlement, v. *fregado.*

De-lifado, en effleurant, à peine. R. *lifa.*

• Lifàri, v. Naufàri.

LIFRA, LHIFRA (d.), **LEFRA** (l.), v. n. Convoiter, désirer ardemment, en Languedoc, v. *barbela, trelepa ;* manger avec appétit, v. *lipa.*

Lifro de parti, il grille de partir. R. *lifre.*

• Lifieroue, v. lio-fielouso.

LIFRAN (scandin. *Luitprand),* n. p. Liffran, nom de fam. méridional.

LIFRE, LIEFRE, LEFRE, LENFRE (rouerg.), **FRO** (cat. *llefre),* adj. Brillant d'embonpoint, potelé, ée, dodu, ue, qui a bonne mine, joli, ie, gai, aie, joyeux, euse, en Languedoc, Gascogne et Béarn, v. *lèri, moufle ;* gourmet, friand, ande, en Rouergue, v. *lempe, lipet.*

Lifre coumo l'anguiè d'un tais, luisant de graisse comme la croupe d'un blaireau ; *terro lefro,* terre légère et friable, en Vivarais, v. *van.*

Dau Lengadò la foulo lifro.
A. ARNAVIELLE.
Que sies galhardo, moun amour,
Agradanto e lifro toujour !
P. FESQUET.

Conférer ce mot avec le prov. *lip, lempe,* friand, l'angl. *live, lively,* vif, fort, enjoué, et le gr. λιπαρὸς, gras.

LIFRIGE, s. m. Amour de la joie et du plaisir, gaillardise, v. *drihanço.* R. *lifre.*

LIGA (rom. *ligar, liguar,* cat. *lligar,* port. *ligar,* lat. *ligare),* v. a. Lier, v. *lia* plus usité.

Ligue, gues, go, gan, gas, gon, ou (Var) *liègui, iegues, iego, igan, igas, iegon.*

SE LIGA, v. r. Se lier ; se liguer.

LIGA, LIGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Lié ; ligué, ée.

LIGA, ALIGA, ENLIGA, v. a. Couvrir de lie, de limon, envaser, v. *enlapa, enlima, enita.*

LIGA, LIGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Souillé de limon. R. *ligo.*

LIGAIRE, s. m. Ligueur, celui qui était de la ligue ; pour lieur, v. *liaire.* R. *ligo.*

• Ligame, v. liame ; ligamen, v. liamen ; ligano, v. liano ; ligant, v. liant.

LIGARDES, n. de l. Ligardes (Gers).

• Ligarello, v. liarello.

LIGAS, s. m. Amas de lie, bourbier, margouillis, v. *fangas, limas.* R. *ligo.*

• Ligasou, v. liesoun ; ligasso, v. liasso.

LIGASTO, LIGOUSTO (lat. *locusta),* s. f. Sauterelle, en Querci, v. *langasto, langousto.*

LIGAUJA (b. lat. *Legojacum, Logogiacus, Lucoiacus, Liconiacum),* n. de l. Ligaujac (Gard).

LIGAUNE (lat. *Ligauni),* s. m. Les Ligaunes, tribu ligure des Alpes Maritimes qui habitait, croit-on, les environs de Grasse.

LIGE (rom. *lige, litge, lipge, lis, liege, lege,* cat. *litge,* it. *ligio,* b. lat. *ligius),* s. m. Lige, vassal, v. *vassau.*

Ome lige (rom. *homliges),* homme lige.

• Ligèire, orello, v. legissèire, erello ; ligèndo, v. legendo ; ligènt, ligès, v. legi ; ligi, ligible, v. legi, legible ; ligié, v. lougié ; ligiero, v. lisiero.

LIGNA (v. fr. *ligner,* esp. *lincar,* lat. *lincare),* v. a. Tringler, tracer une ligne au cordeau, v. *tringla ;* pêcher à la ligne, v. *flisca, pesca.*

LIGNA (rom. *Leinhac),* n. de l. Leinhac (Cantal).

LIGNADIÉ (cat. *llenyater,* bûcheron), n. p. Leignadier, nom de fam. mérid. R. *lignado* 2.

LIGNADO, LIGNÈIO (m.), **LINÈIO** (d.), **NINÈIO** (rh.), **NINÈO, NINNÈO** (l.), (rom. *linhada, linhea),* s. f. Lignée, généalogie, postérité, descendance, famille nombreuse, v. *meinado, raçado ;* rangée, file, v. *alignado.*

Aduguè touto sa lignèio, il amena toute sa marmaille.

Dei cabro, de l'avé la lignado rebello
Fa boucan dins lei jas.
A. VIRE.
Quauque amourous d'auto lignèio.
CALENDAU.
Èro sènso ninèio e s'en descounsoulavo.
J. HUOT.

R. *ligno* 1.

LIGNADO, s. f. Train de bois flotté, v. *radèu.* R. *ligno* 2.

LIGNAGE, LIGNÀGI (m.), **LIGNATGE** (g.), **LIGNATYE** (b.), (rom. *lignatge, linhatge, linage, linatge,* cat. *llinatge,* esp. *linage,* it. *legnaggio),* s. m. Lignage, extraction, origine, parenté, race, v. *parentèlo.* R. *ligno* 1.

LIGNAGIÉ, LINAGIÉ (m.), s. et adj. m. t. de droit ancien. Lignager.

Retra lignagiè, retrait lignager.

Foun pres pèr retrach linagier.
C. BRUEYS.

R. *lignage.*

LIGNAIRE, LEGNAIRE (rouerg.), s. m. Bûcheron, v. *bouscatié.* R. *ligno* 2.

LIGNAIRE, s. m. Pêcheur à la ligne, v. *saussejaire ;* celui qui tringle une pièce de bois. R. *ligno.*

LIGNAN, LIGNA, LIGNÒ et **LIGNO** (l.), (rom. *Linhan, Linha,* b. lat. *Lignacum, Liniacum),* n. de l. Lignan (Gironde, Hérault).

LIGNANO, n. de l. Lignane, quartier du territoire d'Aix.

LIGNANO, adj. f. *Figo lignano,* figue attachée au bout d'une ligne qu'en temps de carnaval un masque présente aux enfants qui doivent la happer avec les dents, v. *dragèio.* R. *ligno.*

LIGNAS, LEGNAS (g.), (rom. *legnam,* cat. *lenyam,* it. *legname),* s. m. Grosse bûche, v. *esclapas.*

Un gous que rufao le nas
E un vailet amb un leignas.
P. GOUDELIN.

R. *ligno* 2.

LIGNASSO, s. f. Grande ligne.

Faire lignasso, v. *augnasso.* R. *ligno.*

• Ligne, v. linge ; lignè, v. lignié ; lignèio, v. lignado.

LIGNEIRA (rom. *lenheyrar, lenheirar, linheirar,* b. lat. *lignerare, legneirare),* v. n. Couper du bois pour son usage, v. *bousqueira.*

Lignèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. *lignié.*

LIGNEIRA (b. lat. *Lineyracum),* n. de l. Lignerac (Corrèze).

LIGNEIRAGE (b. lat. *lenhayragium),* s. m. Droit de couper du bois, v. *bousqueirage, caufage, tai.* R. *lignié.*

LIGNEIRAT, s. m. Bois d'un bûcher, tas de bois, v. *làupi.* R. *lignié.*

LIGNELLO, s. f. Aisselière, pièce du fond d'une futaille, v. *eisselié.* R. *ligno* 2.

LIGNETO, s. f. Lignette, petite ligne ; corde à fouet ; corde sur laquelle on étend le linge, v. *courdeto, feissello, pouloumard.*

Cinq sòu de ligneto à mis esclop.
CH. POP.
Ié tiron la ligneto,
Vejo-aqui que peto,
Ié tiron lou lignòu,
Vaqui que fai pòu.
DICTON ENFANTIN.
Met de ligneto en guiso de boutoun.
A. BIGOT.

R. *ligno* 1.

LIGNIÉ, LIGNIÈ (l.), **LIGNÈ** (g.), (rom. *lignier, lenier, lenhier,* v. fr. *lengnier,* cat. *llenyer,* esp. *lenero,* lat. *lignarium),* s. m. Bûcher, tas de bois, provision de bois, v. *bouscatièro, làupi ;* stère, mesure de bois, dans le Tarn, v. *mounto, pagello.*

Èli pèr gramaci li drèisson un lignié.
M. FÉRAUD.

Qu'arroson nimai lou cors que van brula ni lou lignié emé de vin.
F. VIDAL.

PROV. A la sesoun d'ivér fai bon avé garni
E soun granié
E soun fenié
E soun lignié.

LIGNIERO, LIGNÈIRO (l.), **LIGNÈRO** (g.), s. f. Bûcher, lieu où l'on met le bois de chauffage, v. *lignié ;* Lignières, nom de fam. lang. R. *ligno* 2.

LIGNITO, s. f. t. sc. Lignite, bois fossile, dont les Bouches-du-Rhône offrent le bassin le plus considérable de France, dit bassin d'Aix, v. *carboun.* R. *ligno* 2.

LIGNO, LINO (m. querc.), **LÌO** (g.), **LÌGNI** (d.), (rom. port. *linha,* cat. *llinya,* esp. it. lat. *linea),* s. f. Ligne de pêche, v. *caneto, flisco, lènci, longo ;* cordeau, ficelle pour tringler ; ligne ; trait, v. *raio ;* rangée de mottes, v. *rego ;* douzième partie du pouce ; suite, rangée, v. *tiero ;* troupe de ligne ; équateur ; la Ligne, affluent de l'Ardèche.

Ligno maire, corde qui porte de petites lignes de pêche ; *ligno morto, ligno dourmènto,* ligne de fond, ligne dormante ; *pesca à ligno founs,* terme de pêche ; *clavèu de ligno,* hameçon ; *veissèu de ligno,* vaisseau de ligne ; *soulo la ligno dóu soulèu,* sous la ligne équinoxiale.

PROV. Pescaire de ligno,
Cassaire de cardelino,
Noun croumpèrou jamai terro ni vigno,

ou

Es souvènt tard quand dino.

LIGNO, LEGNO (g.), **LHENO** (Ariège), (rom. *linha, lenha, lenia, leigna, leynha, lhena, legna,* cat. *llenya,* esp. *leña,* port. *lenho,* it. *legna,* lat. *lignum),* s. f. Bois à brûler, bois de chauffage, bois menu, branchages, v. *bos.*

Ligno seco, bois sec ; *un fais de ligno,* un fagot de bois ; des coups de bâton ; *lou pourtau de la Ligno,* nom d'une porte d'Avignon, qui conduit sur le quai du Rhône où l'on entasse le bois flotté.

PROV. Lou que vòu se caufa lou cuer,
Garde sa ligno pèr l'ivèr.
— Quau pèr Calèndo se souleio,
Pèr Pasco brulo sa ligno.
— Quau au fiò n'a ges de ligno,
N'a de-fes sus lis esquino.
— En bon oustau, pan dur e ligno seco.
— La ligno es quauque cop plus caudo que lou four.

PROV. LANG. Ligno de roco
Costo mai d'un ardit la broco ;
Ligno de rival
Costo ço que val.

• Lignò, v. lignòu.

LIGNO-CARGA, LEGNO-CARGAT (g.), **ADO,**

adj. Ligneux, euse, v. *lignous*. R. *ligno, carga*.

LIGNOLO, ALIGNOLO (Var), (lat. *lineola*), s. f. Ficelle dont se servent les scieurs de long, pour marquer la trace que la scie doit suivre ; filet en simple nappe qu'on emploie pour prendre de très petits poissons, sur le littoral du Var; ligneul, v. *lignòu*.

Teni la lignolo ou *la ligolo* (v. fr. *ligole*, lat. *ligula*, cordon), écouter, observer, épier, être aux aguets, par allusion au scieur de long qui tringle une ligne sur le bois.

Prèni dounc cousso : badò, e tèn bèn la lignolo.
T. GROS.

LIGNOT, LINOT (l.), **LUNOT** (lim.), **LINOUOT** (rouerg.), **NINOT** (g.), s. m. Linot, mâle de la linotte, v. *milhoine*.

Cap de linot, tête de linotte, sans mémoire. R. *lignoto*.

LIGNOTO, LINOTO (l. m.), **LUNOTO** (lim.), **NINOTO** (g.), **LINOUOTO** (rouerg.), s. f. Linotte, oiseau qui aime la graine de lin, v. *anjourin, chuco, lunèisso*.

Lignoto à cuou rouge, cabaret, oiseau ; *prendre la lignoto, carga lignoto, sibla* ou *soufla la linoto* (d.), siffler la linotte, se griser, parce que le vin fait chanter comme un linot, v. *agasso, calandro, cigalo, mounino, roussignòu ; a la lignoto*, il est gris.

N'avié qu'un pichoun defaut, de sourti lou matin emé la linoto e d'intra lou sero emé l'agasso.
P. BELLOT.

Dins un soulet cop de flelat
An pres au-mens trento lignoto.
C. PEYROL.

R. *lino*.

LIGNOTO-D'ESPAGNO, LIGNOTO-GRISO, LINOTO-GAVOTO, s. f. Sizerin, oiseau, v. *tarin*.

LIGNÒU, LIGNOL (l. d.), **LINOL** (querc.), **LIGNOUOL, LINOUOL** (rouerg.), **LIGNÒ, LIGNOT** (b.), **LIGNOUR** (a.), **CALIGNOUN** (g.), rom. *linhoret*, cat. *llinyol*, port. *lenhol*), s. m. Ligneul, fil de cordonnier ou de sellier, v. *chassoun, ira, trapougnièro ;* filet de la langue, en Limousin, v. *fielet ;* personne importune, v. *pego ;* traînée de débris au milieu d'un courant de mer, v. *tiragno ;* cheveu rude et inculte, v. *pèu*.

Tira lou lignòu, tirer le ligneul ; travailler assidûment, à force ; faire une traite de chemin ; *que lignòu !* quelle glu !

E lou lignòu, alègre, petejavo.
MIRÈIO.

PROV. Sèns la pego e lou lignòu
Sarien noble jusqu'au còu.

R. *ligno* 1.

LIGNOULADO, s. f. Longueur d'un ligneul ; aiguillée de fil, v. *courdurado*.

PROV. La courduriero fado
Fai longo lignoulado.

R. *lignòu*.

LIGNOUN, s. m. Le Lignon ou Alignon, affluent de l'Ardèche.

Dins Lignoun, dans le Lignon. R. *Ligno*.

LIGNOUN (b. lat. *linio*, marchand de vêtements de lin), n. p. Lignon, nom de fam. mérid. R. *lin*.

LIGNOUS, LEGNOUS (rouerg.), **OUSO** (lat. *lignosus*), adj. Boisé, ée, où il y a du bois, v. *bouscous*. R. *ligno*.

LIGO, LIGUE (b.), (rom. *liga, lia, lya*, cat. *lliga*, esp. port. lat. *liga*), s. f. Ligue, confédération ; réunion de divers petits troupeaux que l'on envoie paître sous la garde d'un pâtre commun, v. *coumpagno ;* ruban de fil ou de laine, en Gascogne, v. *lio, veto*.

La ligo dóu Miejour, la ligue du Midi, projet de fédération démocratique qui fut essayé dans le Midi au temps de l'invasion prussienne (1871) ; *de bono ligo*, de bon aloi, de bon acabit ; *de touto ligo*, de toute sorte.

Uno ligo pestiferado
La Franço a talamen troublado
Que res noun foun exèmt dóu mau.
C. ERUEYS.

LIGO, LIO (nic. rh.), **LIÉ** (m.), (rom. *lhia*, esp. port. *lia*, lat. *alica*, espèce de bière d'épeautre), s. f. Lie, vase, bourbe, v. *boulié, escourriho, labarido, limo, papolo, pautrado*.

Ligo seco, tartre.

Del mal, helas, bébi jusqu'à la ligo.
J. JASMIN.

Dins l'aigo que courris s'i ramasso la ligo.
ESPAZE.

PROV. Lou bon vin fai la ligo e lou marrit la moufo.
— Quau a begu lou vin, begue la lio.

Ligo (faire), (faire montre), v. lica ; ligoban, v. ligoumbau.

LIGO-DET, LIGO-DIT (g.), s. m. Bague, en Gascogne, v. *bago*. R. *liga, det*.

● Ligolo, v. lignolo.

LIGOS, LIGOUOS, LIGOSSE, LIGÒSSI, s. m. Litige, procès, affaire embrouillée, en Rouergue, v. *embroi*. R. *ligoussa*.

LIGOT, s. m. Lien, ligature d'une gerbe, en Gascogne, v. *liame ;* troupeau, en Guienne, v. *troupèu*. R. *ligo*.

LIGOTO, LIOTO, LIGOUOTO, LIOUOTO, s. f. Petite limace, en Rouergue, v. *limaçoun*. R. *ligot*.

LIGOUMBAU, LINGOUMBAU, LINGOUBAU (m.), **LIGOUBAN** (niç.), **LORMAN, NOURMAND** (l.), (esp. *lobagante*, Rabelais *liguombeau*, génois *lombardo*), s. m. Homard, crustacé ; crevette, à Nice, v. *carambot*.

Lingoubau de judieu ! sorte de juron drôlatique ; *bada coume un ligoumbau*, être bouche béante.

Uno pauto de lingoumbau.
S. CRÉMAZY.

Vous farés de bouen sang, se tout acò boulego,
Pito lou ligouban, esquilho.
C. SARATO.

Ligoumbau est peut-être une corruption de *lico-baus*, qui lèche les falaises.

LIGOUNÉS, n. p. Ligonés, nom de fam. languedocien.

LIGOUR (lat. *Ligur, Ligus*, gr. Λίγυς, υος; Λιγυρὸς, ρά), s. m. pl. Ligures, Liguriens, ancien peuple qui, chassé de l'Espagne par les Celtes vers 1500 avant Jésus-Christ, s'établit en Provence et dans la Gaule Cisalpine.

La despaciènci prenguè li Prouvençau, autr amen di Ligour.
ARM. PROUV.

D'après Eschyle, Jupiter envoya à Hercule une planète en petits cailloux (la Crau), pour l'aider à combatre Alb et Ligur. D'après Henri Martin, *Ligour* viendrait du celte *lli gor*, peuple de la montagne.

LIGOURÉS, LIGOURET, s. m. Le Ligourès, le Ligourez, le Ligouret, noms de quelques monticules près de Meyrargues et de Vauvenargues (Bouches-du-Rhône). R. *Ligour*.

LIGOURIAN, ANO (angl. *Ligurian*, it. *Liguriano*, lat. *Ligurinus*), adj. Ligurien, enne, ligustique, v. *Ligour*.

Dans le 6e siècle avant Jésus-Christ, le littoral du Midi des Gaules était habité par la race ligurienne : les Ibéro-Ligures tenaient la côte des Pyrénées au Rhône, les Celto-Ligures, du Rhône aux Alpes, et les Ligures proprement dits, des Alpes à l'Arno.

LIGOURÌO (lat. *Liguria*), s. f. Ligurie, pays desLigures, qui, d'après Plutarque, s'étendait jusqu'au littoral de Languedoc.

LIGOURNO (rom. *Ligorna*, cat. *Liorna*, angl. *Leghorn*, it. *Livorno*, esp. *Livorna*, lat. *Ligurnus, Liburnus, Labro, onis*), n. de l. Livourne, ville d'Italie.

Escoubo de Ligourno, balai de Livourne.

Uno vilo fouerto es Ligourno,
Multiplico fouert en putans.
C. BRUEYS.

LIGOURO, s. f. La Ligoure, ancien pays de Limousin qui avait donné lieu au proverbe français « gueux comme un gentilhomme de Ligoure ».

LIGOUSSA, v. a. et n. Lier, en Gascogne, v. *lia, liga ;* embrouiller une affaire, soulever un procès, contester ; traîner en longueur ; lambiner, v. *bestira*.

Ligosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

LIGOUSSA, LIGOUSSAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Lié, ée ; Ligouzat, nom de fam. méridional.

Nostre fagot es fèit
E ligoussat uno ouro avans la nèit.
J. JASMIN.

R. *ligot*.

LIGOUSSEJA, v. n. Discuter inutilement, lambiner, v. *ligoussa*. R. *ligos*.

LIGOUSSAIRE, LIGOUSSÉJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Discuteur, euse, processif, ive, qui cherche des chicanes, v. *chicanous*. R. *ligoussa*.

LIGOUSSO, ALIGOUSSO (lyon. *ligoussa*), s. f. Rapière, rouillarde, épée traînante, vieille épée, v. *breto, ferreto, pico-crousto*.

Saup remuda la ligousso, il sait manier l'épée ; *tira la ligousso*, mettre l'épée à la main ; *tira ’no bono ligousso*, faire une longue traite de chemin, v. *encho, enco*.

Aquelo ligousso de flamo
Que couchè noste rèire-grand.
LAFARE-ALAIS.

El emai soun armado an brandit lour ligousso.
J. ROUX.

R. *ligoussa*.

● Ligousto, v. langousto.

LIGOUTIA (fr. *ligotter*, t. de bourreau, lier les membres d'un condamné à mort, garrotter), v. a. t. de juiverie. Persécuter, v. *secuta*.

Pourran plus nous ligoutia.
SERMOUN DI JUSIOU.

R. *ligot*.

● Ligue, v. ligo; liguènt, v. leguen.

LIGUETO, s. f. Petit ruban de fil, mince cordon, en Gascogne, v. *vetolo*.

Faire liguето, v. *lica*. R. *ligo*.

LIGUS (rom. *Liguex, Logurs, Leguors, Ligor*, b. lat. *Ligures, Ligurium*), n. de l. Ligueux (Dordogne).

● Lijou, v. leiçoun; lijut, udo *pour* legi, ido (lu, ue), *à Nice*.

LILA, LILAS (rh.), **LILLA, LINLA, LINLADIÈ** (l.), **LILLAC, LILHAC, ILHAC** (g.), (cat. esp. *lila*, port. *lilax*, persan *agemlilag*), s. m. Lilas, arbrisseau, v. *plumachié*.

Cercas de flour, coupas de branco
De lila 'mé de jaussemin.
T. AUBANEL.

Lou lilas e lou roumani
De lour charmant perfum vous fan estavani.
N. FIZES.

LILA-BLANC, s. m. Seringat, arbrisseau à fleurs blanches, v. *muscardin, serengat*.

LILA-DE-PERSO, s. m. Lilas de Perse, arbrisseau.

● Lilas, v. Estanislas ; lile, v. ile.

LILEN, ENCO, adj. et s. Habitant de l'Isle (Vaucluse), v. *gargamèu*. R. *l'Ilo*.

● Lileto (lou brande de) *pour* l'eireto ; Lili, Lilino, v. Marcelino.

LILIACÈU, ÈIO (it. *liliacco*, lat. *liliaceus*), adj. et s. t. sc. Liliacée.

Li lilacèio an tira soun noum de l'ile.
ARM. PROUV.

LILIOLO (lat. *Liliola*), n. de f. Sainte Liliole, abbesse de Saint-Césaire d'Arles, au 6e siècle.

LILIUM-CONVALLIUM (mots latins), s. m. Muguet, plante, v. *muguet*.

● Lillamand, v. Alemand ; Lilo *pour* L'Ilo ; Lilou, v. Harioun.

LILOLO, s. f. Brimborion, en Béarn (G. Azaïs), v. *besigogno*. R. *tiroun-liro*.

LIM, LEAM (a.), (rom. *lim, lym, lims*, vase, bourbe; cat. *lim*, esp. port. *limo*, lat. *limus*), s. m. Fumier, dans les Alpes, v. *fens ;* limon, en Guienne, v. *limo ;* mucosité que sécrètent les poissons, matière gluante, v. *morco*.

LIMA (rom. esp. port. *limar*, cat. *llimar*, it. lat. *limare*), v. a. Limer, user avec la lime ; polir, perfectionner ; élimer, user, v. *blesi ;* faire attendre, impatienter, v. *trelima*.

Faire lima li dènt, agacer les dents par un bruit strident ; *lima li nèr*, agacer les nerfs.

Leis ounglo si limèron.
M. BOURRELLY.

LIMA, LIMAT (l. g. b.), ADO, part. et adj. limé, ée.

Escalié lima, escalier usé.

LIMA, v. a. Souiller de limon, v. *enlima*.

Lou Rose negnè, e gafouiè, e limé, e pourriguè tout acò.

ARM. PROUV.

R. *limo*.

• Limac, limach, v. limas.

LIMAÇADO, s. f. Fricassée d'escargots, plat d'escargots, v. *cacalausado, siblet*.

Faren uno limaçado, nous mangerons des limaçons.

E coume avien ausi parla de limaçado,
N'en pourtèron un sa pèr faire l'aletado.

J. GERMAIN.

R. *limaço*.

LIMAÇAIO, LIMACALHO (g.), s. f. Les limaces en général, v. *cacaraulun*.

La hountouso limacalho.

J. LARREBAT.

R. *limaço*.

LIMACEJA, LIMACIA (m.), **LIMAUQUEJA** (l.), v. n. et a. Répandre une bave luisante, être visqueux comme la limace, v. *baveja;* enduire de bave; mâcher lentement; chercher des limaçons; vétiller, niaiser, v. *foutimasseja*. R. *limaço*.

LIMACEJAIRE, LIMACIAIRE (m.), **LIMACAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui ramasse des limaçons, v. *cacalausié;* sobriquet des habitants de Lectoure (Gers). R. *limaceja*.

• Limachourt, v. limasourd.

LIMACIÉ, LIMACIERO, s. Vase dans lequel on conserve les limaçons; sorte de cage dans laquelle on les engraisse avec du fenouil ou de vieilles cartes à jouer, v. *cacalausiero*.

Tu, vai querre lei limaço,
Sabes? la limaciero es darrié lou tinèu.

M. TRUSSY.

R. *limaço*.

LIMACIÉ, LIMACIÈ (l.), **LIMAQUÈ** (b.), **IERO, IÈIRO, ÈRO**, s. Celui, celle qui mange lentement, qui est lent comme un limaçon, v. *patet;* ramasseur de limaces, v. *cacalausié;* sobriquet des gens de Sévignac (Basses-Pyrénées). R. *limaço*.

LIMAÇO, LUMAÇO (viv.), **LIMACO, LIMAUCO, MILHAUCO** (g. l.), **MINAUCO** (rouerg.), (rom. *limassa*, esp. *limaza*, it. *lumaccia, lumaca*, lat. *limax, acis)*, s. f. Limace, v. *limaço-folo, limas;* limaçon, escargot, v. *cacalaus, escaragòu;* la chemise, en argot marseillais.

Bouioun de limaço, bouillon d'escargot, usité contre le rhume.

Limaço,
Carcasso,
Foro, foro toun oustau
O te bregue coumo sau,

dicton que les enfants de l'Ardèche chantonnent aux limaçons, pour leur faire sortir les cornes.

PROV. Camina coume uno limaço.
— Bava coume uno limaço.
— A coume li limaço, porto tout dessus.
— Limaço e femo à vèndre,
Mai courron, mies se fan prendre.
— Autant camino un biòu en un jour qu'uno limaço en cènt an.
PROV. LANG. Tant avanço la limauco
Coumo lou gril que sauto.
— Val mai uno limauco
Que lou gril quand sauto.

LIMAÇO-DE-MAR, s. f. Triton, coquillage marin, conque marine, v. *biéu*.

LIMAÇO-DE-MORT, s. f. Hélice très blanche, *helix candidissima* (Drap.), sorte de colimaçon.

LIMAÇO-FOLO, s. f. Limace, v. *limas*.

LIMAÇO-JUDIEVO, s. f. Hélice algérienne, *helix algira* (Lam.), v. *judievo, loubet, platello, tourtello*.

LIMAÇO-SERP, LIMAÇO-DE-SERP, s. f. Sortes d'hélices dont la coquille est rayée comme la peau d'un serpent, *helix nemoralis* (Lin.), *helix sylvatica* (Drap.), *helix hortensis* (Mull.); limace, v. *limaço*.

LIMAÇO-TOUT-NUDO, LIMAÇO-SÈNSO-CRUVÈU, s. f. Limace, v. *limaço*.

LIMAÇOUN, LIMAÇOU (l.), **LUMAÇOU** (d.), s. m. Petit escargot, limaçon, v. *cacalausoun;* espèce d'escargot, *helix rhodostoma* (Lin.); petite limace, v. *ligoto;* chanvre tortillé en limaçon, v. *ristro*.

Poumado de limaçoun, cérat de Galien; *lou tambour di limaçoun*, le tonnerre; *à l'aigo-sau li limaçoun!* cri des marchandes de limaçons cuits, à Marseille.

Noun es pas pèr ana culbi de limaçoun.

J. RANCHER.

Souvenès-vous qu'uno tartugo
Es pius grosso qu'un limaçoun.

C. BRUEYS.

R. *limaço*.

LIMAÇOUS, LIMACHOUS, LIMAUCHOUS, LIMAUCOUS (l.), **OUSO, OUO**, adj. Visqueux, baveux, euse, gluant, ante, v. *bavén, melicous*.

Aquelo matèri limaçouso s'enduris aqui.

ARM. PROUV.

Aquelo limaucouso engaumo.

A. LANGLADE.

R. *limaço*.

LIMADURO, LIMUERO (d.), (auv. *lemura*, cat. *limadura*, esp. *limadura*, it. lat. *limatura)*, s. f. Partie limée; limure, action de limer; limaille. R. *lima*.

• Limage *pour* image.

LIMAGNEN, ENCO (b. lat. *Limanicus)*, adj. et s. Habitant de la Limagne.

Parla limagnen, dialecte limagnien.

LIMAGNO (it. *Limagna*, b. lat. *Alimania)*, s. f. La Limagne, pays d'Auvergne, dans le Puy-de-Dôme; il avait pour capitale Clermont-Ferrand; nom de fam. méridional.

Dins la Limagno d'Auvergno, dans la Limagne.

Madamo de Limagno
Fa dansa lei chivau-frus,
Li douno de castagno,
Dison que n'en vouelon plus.

CH. POP.

Conférer ce mot avec le rom. *limanha*, limon, argile, et le b. lat. *limania*, plaine cultivée. C. Nodier écrit « la Limaye » pour « la Limagne ».

LIMAIO, LIMALHO (l. g.), (port. *limalha)*, s. f. Limaille. R. *lima*.

LIMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (port. *limador)*, s. Celui, celle qui lime; t. de pêche, thon qui n'a pas encore un pied de longueur. R. *lima*.

LIMANDA, v. a. Garnir de tablettes, v. *estaja*

Faire limanda 'no boutigo, faire poser des tablettes à une boutique.

LIMANDA, LIMANDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Garni de tablettes. R. *limando*.

LIMANDEJA, v. n. Fouiller dans une armoire, v. *furna*. R. *limando*.

LIMANDEJAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui fouille dans les armoires, v. *furnaire*. R. *limandeja*.

LIMANDO, LIMONDO (rouerg.), (berrichon *limande*, clôture, barrière; val. *liman*, abri), s. f. Grande armoire à deux battants, en Gascogne et Querci, v. *armàri;* tablette, étagère, dressoir, v. *laisso*.

Al founs de la limando.

J. CASTELA.

Aro qu'à touts lou cèu vons mando
Pan tant que cau dins la limando.

B. DE SAINT-SALVY.

LIMANDOUN, LIMANDOU (querc.), s. m. Petite armoire, v. *armarioun*.

Dins lou limandou n'a pas un soul lençol.

H. LACOMBE.

R. *limando*.

LIMANS (b. lat. *Limanitum)*, n. de l. Limans (Basses-Alpes).

• Limaquè, v. limacié.

LIMARIÈ, s. f. La Limerie, nom d'une dépendance de l'arsenal de Toulon. R. *lima*.

• Limarò, limaroueï, *pour* numerò.

LIMAS, LIMA (d.), **ALIMA** (périg.), **LIMAC** (b.), **LIMACH, LIMAT** (g.), **LIMASE, ALIMASE, LIMÀSI, LIMAUS, LIMAUC, MILHAUS, MILHAUC** (l.), (rom. *lhimatz*, cat. *llimac*, esp. *limaso*, lat. *limax, acis)*, s. m. Limas, limace, v. *limaço*.

Lou diable arribèc à la fin sus uno carreto atelado de gats e de limacs.

F. BLADÉ.

PROV. Mòu coume un limas.

LIMAS (rom. *limas)*, s. m. Vase épaisse, bourbier, v. *fangas, ligas*.

Lou pourtau dòu Limas, nom d'une porte de l'ancienne enceinte d'Avignon. R. *limo*.

LIMASOURD, LIMACHOURT, LIMICHOURT, s. m. Fin matois, qui feint de ne pas entendre, en Béarn, v. *finocho*.

Ha lou limasourd, faire le sourd.

Lou parrac qu'es un limichour.

J. LARREBAT.

R. *limas, sourd*, ou *limo, sourdo*.

LIMASSET, n. p. Limasset, nom de fam. prov. R. *limas*.

LIMAUCADO, s. f. Psoralier bitumineux, plante, v. *basilo-fèr, cabreireto*. R. *limauco*.

LIMAUCAIRE, s. m. Ramasseur ou mangeur de limaçons; sobriquet des gens de Lectoure, v. *cacalausié*. R. *limauco*.

LIMAUCO, s. f. Pied-de-poule, plante, v. *gramenas;* pour limace, limaçon, v. *limaço*. R. *milhauco*.

• Limaucous, v. limaçous.

LIMAUDO, s. f. Mauve sylvestre, plante, en Rouergue, v. *maugo*.

• Limauqueja, v. limaceja.

LIMBARDIÉ, s. m. Terrain couvert d'inules. R. *limbardo*.

LIMBARDO, ALIMBARDO, s. m. Inule perce-pierre, plante, v. *alibardo*.

LIMBE, LIMBO, IMBO (rom. *limbe*, cat. *lims*, esp. port. *limbos*, it. lat. *limbi)*, s. m. pl Limbes.

Li limbe de la marrello, nom de deux compartiments du jeu de la marelle, par allusion à ceux qui y sont nommés *infèr* et *paradis*, v. *ensàrri*.

Que sus la terro coume au cèu
Se cante : gloria! qu'i Limbe resclantigue.

S. LAMBERT.

LIMBERT, LAÏMBERT, LAMBERT (Var), (rom. *laimbert)*, s. m. Lézard vert, grand lézard, *lacerta viridis* (Daud.), v. *lesert;* osmère lézard, *salmo saurus* (Lin.), osmère à bandes, *saurus fasciatus* (Cuv.), poissons de mer, v. *aguio;* callionyme lyre, autre poisson, v. *moulelo*.

Limbert raia, lézard vert à deux raies; *bada coume un limbert*, être bouche béante; *pourtau Limbert*, nom d'une des portes d'Avignon : c'est peut-être une corruption de *pourtal ubert*, portail ouvert.

Lou bon soulèu ris au limbert.

R. MARCELIN.

Lou soulèu jougavo dedin
Coume un limbert dins un jardin.

P. ARÈNE.

Dins lis infèr l'on i'es tant mau :
I'a de serpènt, i'a de grapaud ;
I'a de limbert tant verinous
Que vous tourmenton nuech jour.

CH. POP.

R. *lesert verd*.

LIMBETO, s. f. Petit lambeau, v. *peioun*.

Té, moun efant, amb el coutèl
Rasco, rasco quauco limbeto.

J. CASTELA.

R. *limbo*.

LIMBÈU, LEMBÈU (Var), **LAMBÈU, LAMPÈU** (rh.), **LAMBÈL, EMBÈL, AMBAL** (l.), (it. *limbello*, b. lat. *lambellus, labellus)*, s. m Lambeau, v. *lambias, peio;* lanière qui se détache, v. *fringo;* t. de savetier, pièce que l'on adapte à une crevasse de l'empeigne; pan de mur écroulé, v. *jacudo;* lambel, terme de blason.

Toutis me boutas à limbèus.

P. HELLIES.

L'aunou à limbèus.

ID.

La Provence porte dans ses armes « une fleur de lis d'or surmontée d'un lambel de gueules *(un limbèu rouge)* ». R. *limbo.*

LIMBO (rom. *limbe*, it. *lembo*, lat. *limbus)*, s. f. Lambeau, en Quercì, v. *pelo.*

• Limboro, v. elebor; limbourou, v. alibouroun.

LIMEIRA (b. lat. *Limeracum)*, n. de l. Limeyrac (Dordogne).

LIMEJA, v. n. Être gluant, visqueux, v. *limaceja, limouneja.*

Viando que limejo, viande visqueuse. R. *limo.*

LIMELLO, s. f. Fille dégingandée, sans grâce et sans adresse, v. *gemello.*

Grando limello grande perche. R. *garimello.*

LIMENDOUS, n. de l. Limendoux (Basses-Pyrénées), v. *terrible.*

LIMERGUE (lat. *Liminicus)*, s. m. Le Limergues, affluent du Caulon.

Nosto-Damo de Limergue, ancienne chapelle.

• Limerò, v. numerò.

LIMETO, s. f. Petite lime; personne fine, rusée, v. *espino, mineto.*

Es uno limeto, c'est une lime douce. R. *limo.*

• Limichourd, v. limasourd.

LIMIÉ (esp. *limero)*, s. m. Limonier, citronnier qui porte les limons, v. *limounié.*

De plantado d'arangié, de limié, de pounsire.
F. MISTRAL.

R. *limo.*

LIMIÉ, LEAMIER (a.), s. m. Endroit où l'on entasse le fumier, v. *liogo, suejo.* R. *lim.*

LIMIERO, s. f. Citronnelle, plante, v. *limouneto;* limonier, arbre, v. *limié.* R. *limo.*

LIMIQUIÉ, LIMIQUIÈ (l.), **LIMIQUÈ** (b.), **IERO, IÈIRO, ÈRO**, adj. Délicat, ate, précieux, euse, difficile, en Béarn, v. *le, eco.*

LIMITA (cat. esp. port. *limitar*, it. lat. *limitare)*, v. a. Limiter, v. *boula.*

LIMITA, LIMITAT (g. l.), ADO, part. et adj. Limité, ée.

N'as rèn que sié limita.
L. PUECH.

E tous mei sèns au limitat.
G. ZERBIN.

LIMITACIOUN, LIMITACIEN (m.), **LIMITACIÉU** (l. g.), (rom. cat. *limitacio*, esp. *limitacion*, it. *limitazione*, lat. *limitatio, onis)*, s. f. Limite, borne, v. *bolo, bouino, raro, termino.*

LIMITO, DEMITO (rh.), (rom. *limit*, cat. *llimit*, esp. port. it. *limite*, lat. *limes, itis)*, s. f. Limite, borne, v. *bolo, bouiro, raro, termino.*

LIMITROFE, OFO (cat. port. *limitrofe*, it. *limitrofo*, lat. *limitrophus)*, adj. t. littéraire. Limitrophe, v. *counfront.*

LIMO (cat. *llima*, esp. port. it. lat. *lima)*, s. f. Lime, v. *tiers-poun;* engourdissement passager d'un membre par l'effet de la fatigue, v. *rampo.*

Limo douço, lime douce; chattemite, hypocrite; *limo bastardo*, lime qui tient le milieu entre les limes rondes et les limes fines; *limo sourdo*, lime sourde; petites dépenses qui finissent par ruiner; sournois, hypocrite; *pèis-limo*, v. ce mot.

La roulgarés pas, nouesto limo.
M. BOURRELLY.

LIMO (esp. *lima)*, s. f. Limon, citron à peau épaisse, lime, v. *bigneé.*

Limo plato, bigarade; *esquicha 'no limo*, presser un citron; *jaune coume uno limo*, jaune comme un citron; *li bèlli limo!* cri des marchandes de citrons.

Les Limojon, du Dauphiné, portent dans leur blason « trois citrons d'or » *(limo).* R. *limoun.*

LIMO, LIMPO (rouerg.), **LINSO** (l.), (rom. *lim, lims, lym*, cat. *lim*, esp. port. it. *limo*, lat. *limus)*, s. f. Limon, vase, bourbe, v. *boudro, labarido, lapo, loudo, mito, nito, papolo;* colle, bave, en Dauphiné, v. *morco.*

Limpo grasso, vase mêlée de fumier.

LIMO-SOU, LIMO-SOUSES *(qui lime les sous)*, s. m. Pince-maille, avare, ladre, v. *raco-denié.*

Un limo-sòuses qu'abitavo à la campagno.
A. ARNAVIELLE.

LIMOGE, LIMOGEI (lim.), (rom. *Limogey*, b. lat. *Limogia*, lat. *Lemovicum, Lemovix, Lemovices, Lemovicæ, Augustoritum)*, n. de l. Limoges (Vienne), capitale du Limousin, ancienne vicomté, évêché, patrie du pape Clément VI, du chancelier D'Aguesseau, du conventionnel Vergniaud et du maréchal Bugeaud, v. *champalimau.*

Obro ou *travai de Limoge*, œuvres ou travail de Limoges, ouvrage d'émail.

LIMÒNI (b. lat. *Luminis)*, n. de l. Limony (Ardèche).

• Limorò *pour* numerò, *en Limousin.*

LIMOUGNO, n. de l. Limogne (Lot).

LIMOUJANO (rom. *Lemotgana*, b. lat. *Lemovitana)*, adj. f. La porte Limogeanne, nom d'une porte de Périgueux. R. *Limoge.*

LIMOUJOUN, n. p. Limojon, nom de fam. dauphinois.

Limoujoun de Sant-Didié, Limojon de Saint-Didier, poète provençal (1668-1739) né à Avignon.

LIMOUN, LIMOU (l. d.), (rom. esp. *limon*, lat. *limo, onis)*, s. m. Limon, branche du brancard d'une voiture, v. *bras;* pièce de bois qui soutient les marches d'un escalier.

Metre en limoun, mettre un cheval en limons.

Sounas lou garçoun;
Que mete en limoun!
Apelas la fiho:
Que mete en caviho.
CH. POP.

LIMOUN, LIMOU (Menton), (rom. *limo*, cat. *llimó, limó*, esp. *limon*, it. *limone*, lat. *limo, onis)*, s. m. Limon, fruit du limonier, v. *limo.*

L'ome sèns larmo es un limoun sèns jus.
A. BIGOT.

LIMOUN, LIMOU (l. d.), (rom. *limon)*, s. m. Limon, vase, v. *lapoun, limo, limpun;* herbes nageantes, naïas, cératophyllum, myriophyllum, etc., en Périgord; dans le Tarn, valisnérie, plante aquatique, v. *erbo-di-frisoun;* lentille d'eau, v. *nadoun;* Limons (Puy-de-Dôme), nom de lieu.

Sus la terro nosto amo, empegado au limoun,
Lé soufris.
A. ARNAVIELLE.

R. *limo.*

LIMOUNADA, v. n. Boire de la limonade.

E dien qu'avié limounada,
Que sa facho èro coulourado.
A. GUIEU.

R. *limounado.*

LIMOUNADIÉ, LIMOUNADIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Limonadier, ière. R. *limounado.*

LIMOUNADO (cat. *llimonada*, esp. port. *limonada)*, s. f. Limonade.

Limounado gazouso, limonade gazeuse.

Tè, la limounado fresco,
Coumo se pinto à galet!
J. JASMIN.

R. *limoun.*

LIMOUNAT, s. m. Cloison de planches, en Rouergue, v. *couroundat, poustan.* R. *limoun* 1.

LIMOUNEJA, LIMOUNIA (m.), v. n. Déposer du limon; être limoneux, gluant, v. *limeja, limaceja.* R. *limoun.*

LIMOUNETO, LIMOUNO, s. f. Citronnelle, mélisse, plante, v. *abilhano, limiero, pounsirado;* verveine à trois feuilles, à odeur de citron, v. *verbeno.* R. *limouno.*

LIMOUNIÉ, LIMOUNIÈ (l.), (esp. *limonero*, b. lat. *liminarius)*, s. m. Limonier, cheval que l'on met aux limons, v. *malié, timounié.*

Ai vist peta moun plus bèu limounié.
V. GELU.

PROV. Cambo seco, bon limounié.

R. *limoun* 1.

LIMOUNIÉ, LIMIÉ (cat. *llimoner*, esp. *limonero*, port. *limoeiro)*, s. m. Limonier, variété de citronnier.

Aici de limounié, la calanco d'amount.
C. SARATO.

R. *limoun* 2.

LIMOUNIÉ, s. f. Vase, bourbier, v. *labarido.*

Fau que d'un gros lagas encàmbi
Lei ragagi, la limounié.
P. FERRAND.

R. *limoun* 3.

LIMOUNIERO, LIMOUNIÈIRO (l.), **LIMOUNIÈRO** (g.), (rom. *limoniera)*, s. f. Limonière, brancard d'une voiture, v. *brancan;* mule ou jument attelée en limons.

On dit d'une femme en toilette exagérée : *es floucado* ou *emplumado coume uno miolo limouniero.* R. *limoun* 1.

LIMOUNO, s. f. Limon, citron qui a beaucoup de jus, v. *limo;* mélisse, v. *limouneto.*

Ai! ai! uno limouno! oi! lou bòmi me pren.
J. LAURÈS.

R. *limoun* 2.

LIMOUNO (lat. *limonia*, gr. λιμωνία), s. f. Anémone œil de paon, *anemone pavonia*, plante, v. *anemouno.*

OLIMOUNOUS, OUSO, OUO, adj. Limoneux, visqueux, euse, v. *limous.* R. *limoun* 3.

LIMOUREJA, v. n. Être visqueux, gluant, v. *limaceja, limeja.* R. *limouro.*

LIMOURO, LIMOURRO (b.), s. f. Viscosité, bave, en Béarn, v. *lim, morco.*

S'engràchen couberts de limourro.
J. LARREBAT.

Dous vilens limacs la limourro.
ID.

R. *lim.*

LIMOUROUS, LIMPOROUS et **LIMPORDOUS** (rouerg.), **LIMPANOUS** (l.), **OUSO, OUO**, adj. Visqueux, euse, gluant, ante, v. *pegous;* onctueux, juteux, euse, v. *imourous.*

Lis escaioun soun enca trop limourous, les cerneaux sont encore trop baveux; *li pèd de mòutoun soun limourous*, les pieds de mouton sont glaireux; *aigo limourouso*, eau huileuse; *meleto limourouso*, omelette baveuse. R. *limouro.*

LIMOUS, LIMPOUS (l.), **OUSO, OUO** (rom. *limos*, esp. port. it. *limoso*, v. fr. *limeux*, lat. *limosus)*, adj. Limoneux, vaseux, v. *nitous;* visqueux, baveux, euse, v. *lipous, limaçous.*

Grand garouias limous.
J. BRUNET.

R. *limo* 3.

LIMOUS (rom. *Limos, Limoos*, b. lat. *Limosum)*, n. de l. Limoux (Aude), chef-lieu du Rasès.

Drap de Limous, drap de Limoux; *Nosto-Damo de Limous*, Notre-Dame de Limoux, lieu de pèlerinage.

PROV. Rous coumo uno coco de Limous.

LIMOUSAT, s. m. Muge doré, poisson de mer, en Béarn, v. *muge-daurin.* R. *limous.*

LIMOUSIN, LIMOUSI (rouerg.), **LEMOUSIN** (périg.), **LEMOUSI** (lim.), (rom. *Lemosi, Lemozi, Limosi*, esp. *Lemosin*, cat. *Llemosi*, it. *Limosino*, lat. *Lemovicium)*, s. m. Limousin, province de France qui avait pour capitale Limoges.

L'aut Limousin, le haut Limousin, dont le chef-lieu était Limoges; *lou bas Limousin*, le bas Limousin, dont le chef-lieu était Tulle; *vènt dóu Limousin*, vent du nord-ouest, en Rouergue.

PROV. FR. Le Limousin ne périra pas par sécheresse.

Croître comme les rabbes de Limosin, en rond.
RABELAIS.

LIMOUSIN, LEMOUSI et **LEMOUSIS** (l. lim.), **INO** (lat. *Lemovix, Lemovicensis)*, adj. et s. Limousin, ine; Limozin, Limouzin, Mouzin, noms de fam. méridionaux.

Porc limousin, pourceau venu du Limousin; *miolo limousino*, mule limousine; *parla limousin*, dialecte limousin, usité dans la Haute-Vienne, la Corrèze, la Dordogne, le tiers de la Creuse et le quart de la Charente, v. *dialèite.*

En Limozi, ditz hom granre de motz estranhs, biayssatz, trencatz e mal pausatz, que ges, per

àquó quar son dig en Limozi, no los aparia hom en dictatz.

FLORS DEL GAY SABER.

« La langue romane fut appelée *limousine* non seulement par les Italiens, mais encore et surtout par les Espagnols, chez lesquels elle fut longtemps en usage. » (Ducange). Cet usage de désigner la langue d'Oc ou langue provençale par le nom de langue limousine provient du lustre jeté sur elle par les troubadours limousins.

PROV. Pas tant bon, un pau mai, coume dis lou Limousin.

On disait en français : « manger du pain comme un Limousin ; manger la soupe comme un Limousin ; les Auvergnats et Limousins font leurs affaires, puis celles des voisins. »

Marc Limouzin-Lamothe, poète languedocien (1782-1848), né à Verdun (Tarn-et-Garonne.

LIMOUSIN, INO, adj. et s. Habitant de Limoux, v. *cap-de-coutou*. R. *Limous*.

● Limousinié, v. oumournié.

LIMOUSINO, s. f. Sorte de cape dont les rouliers se servent pour se garantir du froid et de la pluie, v. *marrego*.

La limousino à grossos raios
Cacho, dóus cops, pas mai d'esprit.
J. ROUX.

Se trasènt sa limousino
Fieramen sus l'espalo.
F. GRAS.

R. *limousin*.

LIMOUSIS, n. de l. Limousis (Aude), dont les habitants sont appelés *Limousinols, olos*, v. *enventa*.

LIMPA, ALIMPIA, ALEMPIA (g.), (cat. esp. *limpiar*, b. lat. *limpiare, elimpidare)*, v. a. Nettoyer, embellir, v. *lipa ;* flatter, caresser, v. *alisca ;* blanchir, v. *blanchi*.

Acò t'alemplo e te charmo.
G. D'ASTROS.

SE LIMPA, v. r. S'embellir, s'attifer, v. *pimpa*.

Me limpe coume un prince.
L. ROUMIEUX.

LIMPA, GLIMPA (Velay), **LEMPA** (piém. *slippà*, all. *slipfen)*, v. n. Glisser, en Languedoc, v. *escarlimpa*.

De la susou las larjos goutos
Toumbon dal frount e limpon toutos.
E. GLEYZES.

I limpan de-countun coumo uno carriolo,
Coumo sul gibre lou patin.
J. LAURÈS.

LIMPADO, LEMPADO, s. f. Glissade ; chose qui glisse, qui se détache, v. *escarlimpado*. R. *limpa*.

● Limpanous, v. limourous ; limpauto, v. loupauto.

LIMPETO, s. f. Petit caillou plat, galet, v. *coudoulet*.

D'abord em de platos limpetos
S'amuso à faire de soupetos.
LAFARE-ALAIS.

R. *limpo*.

LIMPIE, IMPIO (cat. esp. *llimpio*, lat. *limpidus)*, adj. Limpide, v. *linde ;* blanc, anche, brillant ante, v. *blèuge*.

Fiho limpio coumo la nèu.
P. FÉLIX.

LIMPO (rom. béarn. *peyra limpra*, pierre lisse), s. f. Morceau, tranche, en Dauphiné, v. *lesco ;* femme douillette, en Rouergue ; pour limon, bourbe, v. *limo* 3.

LIMPOL, s. m.

E pèissos al paure limpol
* Iéu li vòli douna lou col.
A. GAILLARD.

● Limporous, limpordous, v. limourous ; limpous, v. limous.

LIMPUN, s. m. Limon, vase, v. *lapoun, limoun*.

De toun gras limpun fumes lou terren.
A. LANGLADE.

D'efèt, aval dins lou limpun
Un bout de couetasso boulego.
ID.

R. *limpo, limo* 3.

LIMUEI (rom. *Limeil, Limeilh, Lymuilh, Limulhe, Limol*, b. lat. *Limolium)*, n. de l. Limeuil (Dordogne).

LIN, LI (l. d.), (rom. *lhin, li, lhis*, cat. *lli*, esp. it. *lino*, port. *linho*, lat. *linum)*, s. m. Lin, lin commun, *linum usitatissimum* (Lin.) ; lin de Narbonne, *linum Narbonense* (Lin.), plantes, v. *liéuso*.

Lin marsen, li marsesc (l.), lin semé au mois de mars ; *òli de lin*, huile de lin ; *tèsto dóu lin*, capsule du lin ; *pica lou lin*, broyer le lin ; *agudu blad sèmblo de lin*, ce blé est maigre, grêle comme du lin ; *lin de l'ol*, variété de raisin blanc cultivée dans le Tarn ; *erbo-de-lin*, lin maudit, cuscute, v. *rasco*.

PROV. ROUERG. Pluejo de sènt Marti
Laisso ni cau ni li,

pluie de saint Martin ne laisse ni chou ni lin.

PROV. LIM. Pèr sènt Jòrgi,
La flour ei li,
L'espijo à l'òrgi :
Se lei es pas lou sèr, lei es lou mati.

● Lin *pour* li 'n (lui en).

LIN-BASTARD, s. m. Linaire rayée, plante, v. *erbo-de-la-fairo, pulistre*.

LIN-DE-PRAT, s. m. Lin purgatif, plante.

LIN-SÓUVAGE, LI-SALVAGE (l.), s. m. Lin sauvage, lin de Narbonne, plante.

LINA (rom. *inhilar)*, v. n. et s. m. Hennir, hennissement, en Querci et Dauphiné, v. *endiha*.

LINAC, n. de l. Linac (Lot).

● Linagié, v. lignagié.

LINAS (rom. *Linars)*, n. de l. R. *lin*.

LINASOUN, LINASOU (lim.), s. f. Récolte du lin, champ de lin, v. *linau*.

PROV. LIM. A sènto Crou,
La linasou pertout.

R. *lin*.

LINAU, LINAL (lim.), s. m. Champ de lin, v. *linièro*.

PROV. Quand faras toun linal,
Agacho que la pluejo este tras lou randal,

quand tu feras ton lin, regarde que la pluie soit derrière la haie. R. *lin*.

LINAUD, n. d'h. Saint Linaud, patron d'une église de l'Agenais.

LINCA, v. n. Glisser, en Guienne (G. Azaïs), v. *limpa, linsa*.

LINCÈU, LAÏNCÈU (rom. *Laincel, Laincel, Lyncel, Lyncel*, b. lat. *Laincellum, Launcellum)*, n. de l. Lincel (Basses-Alpes).

Los marquis de Laincel portent un fer de « lance » dans leurs armoiries.

● Linchausso, v. lio-chausso ; linche *pour* linge ; linchousclo, v. lachusclo.

LINÇÒU, LENÇÒU, LANÇÒU (rh.), **LUNÇÒU, LENÇOUÒU** (Velay), **LINÇOL, LENÇOL, LANÇOL** (l. g.), **LENÇUOL** (rouerg.), **LINÇÓ** (g.), **LINÇOR** (a.), **LENCIEU, LENCÈU** (d.), **LINÇAU** (bord. auv.), (rom. *linsou, linsol, linzol, lensol, lansol, lanssol*, cat. *llensol*, port. *lançol*, it. *lenzuolo*, lat. *linteolum)*, s. m. Linceul ; drap de lit, v. *bourren, bourras ;* nappe, dans les Alpes, v. *touaio*.

Linçòu rousset, drap de toile neuve ; *linçòu bourrassiè* ou *pasturiè*, drap grossier servant au transport du fourrage ; *linçòu de cordo*, filet de cordes, v. *barrioun ; linçòu paradou*, drap, tenture dont on pare les rues, à la Fête-Dieu.

Dessus lou sòu,
Sènso linçòu,
Èu es coucha près d'un ase e d'un biòu.
N. SABOLY.

Qu'es acò : blanc coume un linçòu,
Negre coume un peiròu,
Trepo coume un miòu,

énigme populaire dont le mot est *agasso*, pie.

PROV. Vau mies pourta lou dòu
Que lou linçòu.

— Fau pas mai s'estèndre que ço que l'on a de linçòu.

LINÇOULADO, LENÇOULADO, LANÇOULADO (rh.), **LANÇOURADO, LINÇOURADO** (m.), **LINÇOURAU** (a.), **LINÇOULA** (d.), **LENÇOULAT, LANÇOULAT** (l.), (rom. *lansolada*, b. lat. *linsolata, lansolata)*, s. Contenu d'un linceul, d'un drap de lit, v. *bourrencado, bourrassado, trousso ;* ibéride pinnée, plante dont on a comparé la floraison à un drap blanc étendu sur le sol, v. *bramo-fam, blanchoun, ègo*.

Uno linçoulado de paio, plein un drap de paille.

Lei niéulas embrassa venguèron pèr groupado
Agouloupa lei Diéu dintre sei lançoulado.
J. GERMAIN.

R. *linçòu*.

LINÇOULAS, LANÇOURAS (m.), s. m. Grand linceul, mauvais linceul.

Un troues de lançouras, uno viéio palasso.
L. DUBOIS.

R. *linçòu*.

LINÇOULET, LENÇOULET, LANÇOULET, LANÇOUROUN (m.), (v. fr. *linselet)*, s. m. Petit linceul, petit drap de lit.

Ai chanja ta paiolo,
Lava toun linçoulet.
S. LAMBERT.

De la mita d'un gueiroun,
Jan Pichoun
N'en fara soun lançouroun.
CH. POP.

R. *linçòu*.

LINDAMEN, adv. Avec limpidité, v. *claramen*.

L'espandido dau cèl bluiejo lindamen.
X. DE RICARD.

R. *linde*.

LINDANIERO, LANDINIÈRO (toul.), **LENDANIÈIRO, LANDINIÈIRO, ENDANIÈIRO** (l.), **ENDALIÈRO, ANDELHÈRO** (querc.), s. f. Pierre du seuil, seuil, en Languedoc, v. *lindau*.

Davans de passa la landinièro.
P. GOUDELIN.

Dis adiéu à Janot e passo l'endalièro.
J. CASTELA.

R. *lindau*.

LINDAU, LINTAU (m.), **DINDAU', LINDAR** (a. d.), **LINTAR, LUNDAR, LUNDA, LENDAS** (l.), **LINDAS, LENDA** (rouerg.), **LENDAL, ENDAL** (g.), **LINDAL** (périg.), (rom. *lindar, lumdar, lhumdar*, cat. *llindar*, port. *lumiar, lumjar*, fr. *linteau*, it. *limitare*, b. lat. *liminare*, lat. *limen)*, s. m. Seuil d'une porte, v. *oundo, pas, soula, suiet*.

Sèmpre au lindau moun cor revèn.
T. AUBANEL.

LINDE, INDO (it. port. *lindo, limpido*, esp. *lindo, limpio*, lat. *limpidus)*, adj. Limpide, clair, aire, transparent, ente, v. *cande ;* mince, grêle, v. *linge*.

L'aire es linde, l'air est transparent, le ciel est pur, net ; *aigo lindo*, eau limpide.

N'as que de te proucura
Un pau d'aigo lindo e fresqueto.
M. DE TRUCHET.

L'aigo lindo, dins lou gres,
Ris e tèn noste vin fres.
A. BIGOT.

LINDÈT, ETO, adj. Agréablement limpide, v. *clarinèu*.

Eilamount tout ei pur,
E toun aigo lindeto e lis ome e la lengo.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *linde*.

LINDETA, LINDETAT (l. g.), s. f. Limpidité, transparence, v. *clarour*. R. *linde*.

LINDO (LA), (rom. *La Linde*, b. lat. *Lindia, Lynde, Lyndeye)*, n. de l. La Linde (Dordogne), qu'on croit pouvoir rapporter au *Diolindum* ou *Biolindum* de l'itinéraire romain.

● Lindo (épée), v. oulindo.

LINDOR, n. p. Nom de chien, v. *lindrot*.

Lindor, la pato en l'èr, coumo un limbert badavo.
P. BELLOT.

● Lindoun, v. indoun.

LINDOUS, OUSO, adj. Limpide, v. *linde* plus usité.

Entre dos aigos lindousos.
L. SOLIRÈNE.

R. *linde*.

LINDROT, LANDROT, OTO, adj. m. Fluet, ette, à Montauban, v. *linge*.

Soun cos èro lindrot.
J. CASTELA.

R. *linde*.

LINEÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (it. *lineario)*, adj. t. sc. Linéaire.

● Linèio, v. lignado.

LINET (cat. *llinet)*, s. m. Petit lin.

Linet incoumbustible, amiante. R. *lin.*

LINETO, s. f. Linette, graine oléagineuse ; sabline, plante. R. *lin.*

LINFATI, LINFATIC (g. l.), **ICO** (esp. it. *linfatico*, lat. *lymphaticvs)*, adj. t. sc. Lymphatique.

LINFO (esp. it. *linfa*, lat. *lympha)*, s. f. t. sc. Lymphe, v. *imour.*

● Linga, lingàgi, v. lenga, lengage ; lingaino, v. lenguèino ; lingasso, v. lengasso ; lingastié, lingasto, v. langastiè, langasto.

LINGARD (angl. *ling*, morue sèche), s. m. Variété de merluche, morue verte, qui est la plus estimée des gourmets.

Sabes quant vau l'estrasso e lou lingard.
V. GELU.

● Lingaud, v. lengaud.

LINGE, YINGE (lim.), **LIENGE** (Var), **LÉNGI** (rouerg.), (rom. *lini*, esp. *lienzo*, lat. *linoum, linteum)*, s. m. Linge, v. *primaio ;* serviette, essuie-main, v. *servieto.*

Linge de taulo, linge de table ; *linge de Bearn*, linge de Béarn, renommé autrefois ; *linge blesi*, linge élimé, usé ; *metre au linge sale*, mettre au garde-linge.

PROV. Pèr de linge, es pas riche quau n'a,
E es bèn paure quau n'a pas.
— Propre coume un linge.

LINGE, LIRGUE (rouerg.), **LIGNE, LEGN** (a.), **INJO, IRGO, IGNO** (v. fr. *linge*, rom. *lini*, de lin ; lat. *lineus)*, adj. Mince, grêle, svelte, effilé, élancé, ée, v. *mistoulin, prim.*

Vos dounc, imprudènt editour,
Que léu, pouèto sec e linge,
Vague me campa coume un singe
Sus lou tapo-quiéu à vapour ?
H. MOREL.

LINGE, n. de l. Linxe (Landes).

LINGESSO, s. f. Sveltesse, v. *desgajamen.*

A la grâcio emai la lingesso.
A. FOURÈS.

R. *linge.*

LINGIÉ, LINGIÈ (l.), **LINGÉ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (b. lat. *lingiaria)*, s. Linger, ère.

N'i a qu'empeson, que soun lingieros.
C. BRUEYS.

Rescontro uno lingèiro
Que lavo sous draps fis ;
— Digas-me, vous, lingèiro,
Qu'es lou castèu d'aqui ?
CH. POP. LANG.

R. *linge.*

LINGIERO, LINGIÈIRO (l.), (b. lat. *longeria*, linge plus long que large), s. f. Nappe pour la communion, v. *napo.* R. *linge, lounguiero.*

● Lingo, v. lengo ; linge-lingueto, v. lica.

LINGOT, LINGOUN (m.), (b. lat. *lingotus)*, s. m. Lingot, v. *masset.*

Au lingot, à vau-l'eau, en Gascogne.

Fa dòu meme lingot, avien lou meme paire.
H. MOREL.

Meis endès, pèr couina la soupo,
Seran trei lingoun, pes de marc.
V. GELU.

R. *lengoun.*

● Lingoubau, lingoumbau, v. ligoumbau ; lingousta, v. langoustin.

LINGOUSTO, s. f. Langouste, sauterelle, v. *langousto* plus usité ; personne gourmande, en Dauphiné, v. *groumand.*

Savo plus que manja : siéu pamens pas lingousto.
R. GRIVEL.

● Lingoustoun, v. langoustoun.

LINGOUTIERO, LINGOUTIÈIRO (l.), s. f. Lingotière. R. *lingot.*

LINGRE (franc-comtois *lingre*, mince, délié), s. m. Dague, stylet, v. *oulindo.*

Pousquèron s'assura, lis escribassié pingre,
Se te sabes servi dòu satirique lingre.
J. DÉSANAT.

● Lingrolo, v. grisolo ; linguèino, v. lenguèino ; lingueto, v. lica ; lingun, v. degun ; linhe, v. ligno.

LINIÈRO, LINIÈIRO (l.), s. f. Linière, champ ensemencé en lin ; femme qui revend du lin ; Lignières, Lignères, nom de fam. lang. R. *lin.*

● Linja, v. alinja.

LINJADO, s. f. Linge de lessive, tas de linge, v. *bugado.* R. *linge.*

LINJARIÈ, LINJARIÉ (l.), **LINJARIÒ** (l. g.), (esp. *lenceria*, it. *lingeria)*, s. f. Lingerie. R. *linge.*

LINJOUIRO, s. f. Étendue ou zone de terrain, dans le Tarn, v. *listo.* R. *linge, lounguiero.*

● Linla, linladiè, v. lila ; linnèo, v. lignado.

LINNEUS, n. p. Linné, célèbre botaniste suédois.

A restabli li gènre mal à prepaus desbateja pèr Linneus.
ARM. PROUV.

LINO, LÌO (g.), **LIOUSE** (b.), s. f. Graine de lin, v. *liéuso ;* linotte femelle, en Rouergue, v. *lignoto ;* pour ligne, v. *ligno.* R. *lin.*

● Linol, v. lignòu ; linot, linoto, v. lignot, lignoto.

LINOUN, NINOUN, LINOU (l.), (rom. *linos*, esp. *linon)*, s. m. Linon, toile de lin.

Linoun batisto, linon qui ressemble à la batiste. R. *lin.*

LINOUS, OUSO, OUO, adj. Qui produit du lin, favorable à la production du lin. R. *lin.*

LINOUSSIÉ, n. p. Linossier, nom d'un poète de Saint-Étienne (Loire), auteur de pièces de théâtre en dialecte forézien (1861). R. *linous.*

● Linqua, v. linca.

LINS (rom. *linx*, cat. esp. it. *lince*, port. *lynce*, lat. *lynx)*, s. m. Lynx, v. *loup-cervié.*

E lous lins, estounats coumo qui sort de naisse,
An ausit disputa qui cantariò pulèu.
G. DELPRAT.

LINS, INSO (lat. *imus)*, adj. Profond, onde, en Languedoc, v. *founs, inens.*

Dins le traue negre e lins ount n'èm pas que ver-[mino.
A. FOURÈS.

Les dous biòus lauron lins.
ID.

Tas regos saran linsos coumo de fossos.
ID.

LINSA, LINZA (l.), (rom. *lipsar*, lisser, polir, ou lat. *lapsare)*, v. n. Glisser, v. *eslissa, esquiha, glissa.*

Linzàbi de-countun al founsut precipici.
M. BARTHÉS.

LINSADO, LINZADO (l.), s. f. Glissade, v. *glissado.* R. *linsa.*

LINSADOUIRO, LINZADOUIRO (l.), s. f. Glissoire, v. *glissadouiro.* R. *linsa.*

LINSO (rom. *lims ;* lorrain *linde*, lac ; gallois *linn*, id.), s. f. Limon, vase, en Languedoc, v. *limo* 3.

● Linsò, v. linçòu.

LINSOLO, LINSORO (a.), (b. lat. *nixola*, noisette), s. f. Racine du terre-noix, v. *linsoulet.*

● Linsòu, v. linçòu ; Linsoula *pour* l'insoula ; linsoulado, v. linçoulado.

LINSOULET, LINSOURET (m.), **LINSOULIN**, s. m. Terre-noix, plante, v. *bisò, favarot, nissòu ;* pour linceul, v. *linçoulet.* R. *linsolo.*

LINSUEL (b. lat. *Ninsolium)*, n. de l. Linseul (Drôme).

● Lintau, v. lindau.

LINTO, s. f. Préceinte, lisse, bordage supérieur d'un bateau, v. *breganèu, encencho.*

Cap-rounds e lintos s'asclaran.
A. FOURÈS.

● Lintra, v. intra ; lintura, linturo, v. lentura, lenturo ; linxe, v. linge ; linza, v. linsa.

LIÒ, HIÒ (rh.), **LUÒ** (d.), **LUOC** (a. rouerg.), **LIOC** (l.), **LOC, LOT** (g.), **LUEC** (a. nic. lim.), **LUE** (m. d.), **LIUE, LIUEC** (Var), **LÉ** (lim.), **LIU** (bord.), (rom. *lioc, luoc, loc, lue, luec*, cat. *lloc*, it. *luogo, loco*, lat. *locus)*, s. m. Lieu, endroit, place, v. *endrè, rode.*

Li sant liò, les saints lieux ; *teni liò de, tène loc de* (l.), tenir lieu de ; *leissa à liò*, laisser en place, en repos ; *acò me fai veni lou sang à liò*, cela me rend l'âme, la vigueur ; *en soun lioc e plaço*, en son lieu et place ; *au liò de, al loc de* (l.), *en lue de* (m.), au lieu de, v. *au-liò ; en-liò, en-luc, endun-lioc* (d.), en aucun lieu, nulle part, v. *en-liò ; en quauque liò*, quelque part ; *en tout liò*, en tout lieu, partout ; *en tèms e liò*, en temps et lieu ; *cap-liò*, chef-lieu.

PROV. Aigo, fum, meichanto femo e fiò
Fan fugi l'ome de tout liò.

LIÒ, s. m.

En voula lis coumo lou liò,
Tirou birou crido l'auriò.
G. D'ASTROS.

● Liò *pour* lèu (vite), *en Forez ;* liò *pour* lèu (mou, fressure), *en Auvergne.*

LIÒ, LIGO (g.), **LIÒ** (rouerg.), **LIEIO** (a.), (esp. *lia*, rom. *lia, liga)*, s. f. Lien, attache, hart d'osier, v. *liame, redorto ;* ruban de fil, v. *veto ;* corde servant à lier la charge sur le bât, v. *faisset, las.*

Liò de paio, lien de paille ; *liò de pergumin*, tiret de parchemin.

De parentat n'existo plus de liò.
M. BARTHÉS.

PROV. Cade fagot trobo sa liò au bos.

R. *lia.*

● Liò (il lie), v. lia ; liò (lic, bourbe), v. ligo ; liò (ligne), v. ligno ; liò (graine de lin), v. lino ; Liò, v. Julio.

LIÒ-CAMBO, LIÉ-CHAMBO (a.), **LIÒ-CAUSSO, LIÒ-CHAUSSO** et **LINCHAUSSO** (lim.), (rom. *liacamba*, cat. *lligacama*, esp. *ligagamba)*, s. f. Jarretière, v. *cambo-ligo, jarretiero.* R. *lia, cambo* ou *causso.*

LIÒ-CAUSSA (SE), **LIÒ-CHAUSSA** (SE), v. r. Lier ses jarretières, v. *cambo-liga.*

M'a pas doutna lou tèms de me liò-caussa, il ne m'a pas donné le temps de mettre mes jarretières.

LIÒ-CAUSSA, LIÒ-CAUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a des jarretières. R. *liò-causso.*

LIÒ-COUMUN, LUE-COUMUN (m.), s. m. Lieu d'aisances, v. *cagadou, coumun, privat.*

LIÒ-FIELOUSO, LIÉ-FIELOUO (m.), **LIÉ-FIEROUO** (Var), s. m. Lien qui sert à attacher la filasse à la quenouille, v. *chambriero.* R. *lia, fielouso.*

LIÒ-RANDE, LIÒ-RÈNDE, s. m. Chèvrefeuille des bois, v. *maire-sèuvo, pandecouslo.* R. *lia, rande.*

LIÒ-TENÈNÇO, LUE-TENÈNÇO (m.), (it. *luogotenenza*, b. lat. *locumtenentia)*, s. f. Lieutenance.

Sèns ausa se metre en defènso,
Li remetèt sa liò-tenènço.
D. SAGE.

LIÒ-TENÈNT, LUE-TENÈNT et **LUTENÈNT** (m.), **LUITENENT** (l.), **LOC-TENENT** (g.), (rom. *loctenent, luoctenent, luuctenent, loctenen, leotenent*, cat. *lloctinent*, it. *luogotenente*, b. lat. *locumtenens)*, s. m. Lieutenant ; second, sous-chef d'une troupe de travailleurs, v. *baile.*

Liò-tenènt dòu senescau, lieutenant du sénéchal, officier de justice qui résidait dans certaines villes de l'ancienne Provence (Aix, Arles, etc.), aux 15e et 16e siècles. Il y avait en Provence cinq lieutenants du sénéchal, dénommés plus tard « lieutenants du roi » ; *liò-tenènt de prince*, dignitaire des jeux de la Fête-Dieu d'Aix. Il était élu par le conseil de ville et remplaçait le Prince d'Amour ; *liòtenènt d'abat*, lieutenant de l'Abbé de la Jeunesse, dans les mêmes jeux ; *liò-tenènt-courounèu*, lieutenant-colonel ; *liò-tenènt-generau*, lieutenant-général ; *souto-liò-tenènt*, sous-lieutenant.

PROV. A jouine capitani viéi liò-tenènt.

R. *liò, teni.*

LIÒ-TENÈNTO, LUE-TENÈNTO (m.), **LOC-TENENTO** (l.), s. f. s. Lieutenante, femme de lieutenant.

Vous avès, bello lutenènto,
Sujèt de viéure bèn countènto.
C. BRUEYS.

R. *liò-tenènt.*

● Lioc, v. liò ; liodou, lioduro, v. liadou, liaduro.

LIOGO, HIOGO (rh.), **LOGO, LOCO** (l.), **LUEGO, LUEJO, LUGO** (m.), **LUIO** (a.), (rom. *loga)*, s. f. Place, marge, espace que peut occuper une personne ou une chose, lieu qu'une chose a occupé et qui en conserve la trace, emplacement d'une charbonnière, base d'un tas de gerbes, v. *plaço, rode;* cloaque, mare, v. *sucio;* rainure, v. *engrau, engrèure.*

Prendre liogo, prene logo (l.), prendre place, prendre rang ; *èstre en liogo*, être en place ; *metre la maire en liogo, en luego* (m.), remettre la matrice à sa place ; placer quelqu'un là où il désire ; *cueic lei luego* (m.), ramasser les épis qui restent après l'enlèvement des gerbiers ; *en-liogo, à logo* (l.), *en-luego, en-luejo, à luego de, à liuejo de* (m.), à la place de ; *en-liogo que*, au lieu que.

I'a de liogo pertout, pertout i'a de fumié.
A. PICHOT.

Pèr las metre uno à uno à la liogo.
D. SAGE.

Veirés la luego d'un jardin.
J. GERMAIN.

Sènso sourti d'aquesto luego.
T. GROS.

Ah ! si sabiéu la luego ounte, dins la Prouvènço,
Vas rabaia tei flour.
P. BELLOT.

An la resoun fouero de luego.
C. BRUEYS.

Conférer ce mot avec le lat. *loca*, lieux, le gr. λόχη, embuscade, le flam. *loch*, trou, cavité, et le russe *log*, grotte.

● Lion (lieu), v. liame ; lion, liont (loin), v. luen ; lionchou, liontou, v. lunchour ; liordeja, v. liardeja ; liorgo, v. largo, aurigo.

LIOS-GROIOS, cri des enfants qui s'offraient, à Marseille, pour nettoyer les tonneaux, pendant la vendange. Selon le Dictionnaire manuscrit de l'abbé T. Bonnet (18e siècle), qui rapporte cette expression, elle ferait partie du refrain d'une ode pindarique qu'on chantait jadis à Marseille en l'honneur de Bacchus.

● Liosou, v. liesoun ; lioto, v. ligoto ; liotrop, v. elioutròpi ; liou (éclair), v. eslùci ; liou (lion), v. lioun ; liou (le), v. lou ; liou (if), v. liéu ; liéu *pour* li hou (lui le), *en Dauphiné ;* liou *pour* iou, iéu (je) ; lioua, liouadis, liouado, liouaduro, v. leva, levadis, levado, levaduro ; liouame, v. levame ; liouant, v. levant ; liouche, v. locho ; liòucho, v. lusc ; liouge, v. lèuge ; liougèi, liougier, v. lóugié ; liouia, v. aliela ; lioum, lioume, v. liéume.

LIOUN, LÏOUN (rh.), **ÏOUN** (lim.), **LEOUN, LEOU** (g.), **LIOU** (b.), **LIEN** (m.), (rom. *leios, leon, leuon, leo*, cat. *lleo*, esp. *leon*, it. *lione, leone*, lat. *leo, onis)*, s. m. Lion ; signe du zodiaque ; variété de chien ; homme très brave, v. *cesar ;* pou, en style familier, v. *loup, pesou ;* Lion, Lièn, noms de fam. prov.

Cor de lioun, cœur de lion ; *rugimen dóu lioun*, rugissement du lion ; *l'arpo dóu lioun*, la griffe du lion ; *lou ravas d'un lioun*, la crinière d'un lion ; *lou cros di lioun*, la fosse aux lions ; *faire lou saut-dóu lioun*, faire un grand bond ; *ardit coume un lioun*, courageux comme un lion ; *lou Lioun de terro e lou Lioun de mar*, le Lion de terre et le Lion de mer, nom de deux îlots qui sont à l'est de Saint-Raphaël (Var) ; *lou gou dóu Lioun* (b. lat. *sinus Leonis, mare Leonis* 1269, rom. *mar de Lion* 1544), le golfe du Lion, qui s'étend depuis le cap Couronne, près Marseille, jusqu'au cap de Creus, près Port-Vendres. M. A. Tardieu croit que ce golfe a pris son nom de *Ligyon pelagos*, mer des Ligures, nom que les Grecs donnaient à ces parages. D'autres prétendent qu'il est ainsi nommé parce qu'il est très dangereux et qu'il dévore les navires. Mais cette appellation pourrait venir aussi du lion armorial que portait le pavillon de la république d'Arles, dont les nombreux navires sillonnaient autrefois les eaux du susdit golfe. Le lion d'Arles, d'or en champ d'argent, a pour devise : *ab ira leonis*. Au moyen âge, un vrai lion était nourri dans cette ville aux frais du trésor public. B. Boisset en parle dans sa chronique provençale : *L'an MCCCCII lo rey Lois fès combatre lo leon d'Arle amb un taur.* L'entretien du lion d'Arles fut supprimé par délibération du 4 avril 1553. A la cour des rois de Provence on entretenait aussi un lion vivant. On y trouve cet usage dès 1298 et sous le roi René ; *la tourre dóu Lioun*, nom d'une tour construite à l'embouchure du grand Rhône en 1472, ainsi appelée parce que le lion d'Arles était sculpté sur le portail ; *la Dènt dóu Lioun*, la Dent du Lion, nom d'un étang de la Camargue ; *l'estang dóu Lioun*, l'étang du Lion, près Vitrolles (Bouches-du-Rhône) ; *la Viela de la Mar dels Leons*, nom qu'on donnait au 15e siècle à la ville des Saintes-Maries de la Mer, près Arles, à cause de deux lions en marbre blanc engagés dans un mur de son église ; saint Michel des Lions est le vocable d'une église de Limoges, qui porte dans ses armes trois lions d'azur.

PROV. Noun se fai d'uno lèbre un lioun.

La maison de Sabran porte « de gueules au lion d'or ». La maison d'Armagnac portait « un lion de gueules ». L'enseigne de Simon de Montfort portait aussi un lion. Le lion était l'animal symbolique de la Guienne.

LIOUN, LIEN (m.), (rom. *Lion*, it. *Lione*, lat. *Lugdunum)*, n. de l. Lyon (Rhône).

Moun paire emai ma maire,
Ai ! soun de Lioun.
CH. POP.

LIOUN-DI-FOURNIGO, LIOUN-DAS-AFOURMICS (castr.), (rom. *formicaleon)*, s. m. Fourmi-lion, insecte, v. *manjo-fournigo, mato-culo.*

LIOUNA (rom. *leonar)*, v. n. Mettre bas, en parlant d'une lionne. R. *lioun.*

LIOUNAIO, LIOUNALHO (g. l.), s. f. La race des lions. R. *lioun.*

LIOUNAS, s. m. Grand lion, vieux lion, lion horrible.

Un lìounas pèr lous ans desounglat.
P. DE GEMBLOUX.

Ato, noun siéu un tigre esfoulissa
O 'n lìounas que vogue t'estrassa.
A. MATHIEU.

R. *lioun.*

LIOUNCÈU (rom. *Leoncel*, b. lat. *Lioncellum, Leoncellum, abbatia fontis Lione)*, s. m. et n. de l. Le Léoncel, affluent de la Lionne ; Léoncel (Drôme), ancienne abbaye bâtie près d'une des sources de la Lionne. R. *Liouno.*

LIOUNÉS, ESO (lat. *Lugdunensis)*, adj. et s. Lyonnais, aise. R. *Lioun.*

LIOUNESO, s. f. Courroie du harnais qui soutient l'avaloire. R. *liounès.*

LIOUNET, LIENET (m.), **LIOUNÈU, LIOUNOT** (b.), (rom. *lionet, leonet, leonel, leonat*, cat. *lleonet)*, s. m. Lionceau ; Lionnet, Lionneton, noms de fam. gascons.

La tourre dóu Liounet, nom d'une ancienne tour d'Arles, ainsi nommée à cause d'un écusson portant le lion d'Arles gravé sur une de ses faces.

Un lièn fa qu'un lienet, mai au-mens lou fa bèu.
M. BOURRELLY.

Les Talleyrand-Périgord portent « de gueules à trois lionceaux d'or ». R. *lioun.*

LIOUNETO, s. f. Petite lionne, jeune lionne.

Loungat vesiadamen ras d'uno liouneto.
P. DE GEMBLOUX.

R. *liouno.*

LIOUNIÉ (rom. *leonnier)*, s. m. Officier chargé de soigner le lion qu'on entretenait à Arles et à la cour de Provence. R. *lioun.*

LIOUNO, LIENO (m.), (rom. *leona, leonessa*, cat. *lleona*, esp. *leona*, lat. *leœna)*, s. f. Lionne ; variété de chienne.

Quau tendra la forto liouno ?
MIRÈIO.

LIOUNO (b. lat. *Liona, Leona)*, s. f. La Lionne, rivière du Dauphiné, d'où le nom de famille De Lionne, v. *Lèno.*

LIOUNS, LIENS (m.), (rom. *Lions, Lionz, Lionts*, lat. *Leontius)*, n. d'h. Léonce ; Lions, Liens, Lyonci, Léoncy, noms de fam. prov.

Sant Liouns, saint Léonce, évêque de Fréjus, frère de saint Castor (5e siècle), né à Nîmes ; saint Léonce, évêque de Bordeaux (6e siècle).

LIOUNS (SANT-), n. de l. Saint-Lions (Basses-Alpes).

LIOUNSÉS (SANT-), ESO, adj. et s. Habitant de Saint-Lions.

● Liountou, v. lunchour ; liouoto, v. ligoto ; liour, v. lour ; lioura, v. liéura ; lioural, v. liéurau ; liouran, v. liéuran ; lioure, liéure, v. libre ; liourèio, v. liéurèio ; liouro, liéuro, v. liéuro ; Liourou, v. Liéuroun ; Lious, v. Liéus ; lious, v. lour ; lious, v. eslùci ; liousa, lioussa, v. eslucia ; liouse (éclair), v. eslùci ; liouse (graine de lin), v. liéuso ; lioutat, v. leiauta ; lioute, v. liéute.

LIOUTIÉ, n. p. Liotier, nom de fam. prov. à conférer avec *Lautié*, et le nom all. *Luther.*

● Lìoutrop, lioutròpi, v. elioutròpi.

LIP, IPO, adj. Gourmand, ande, difficile pour la nourriture, dans les Alpes, v. *le, lipoi.* R. *lipa.*

LIPA, LEPA (l.), **LUPA** (g.), (rom. *lepar*, cat. *llepar)*, v. a. Lécher ; soigner un travail ; laper, v. *lapa ;* manger avidement, v. *lica.*

Quau l'a fa que lou lipe, que chacun soigne les siens.

L'ase e lou biòu ageinouia lipavon
Si blanc penoun.
J. CANONGE.

SE LIPA, v. r. Se lécher ; soigner sa toilette, v. *limpa.*

Lipo-te, lèche-toi ; *te liparas*, tu n'en auras pas ; *se lipa li brego, se lupa lous pots* (g.), se lécher les babines ; *se lipa l'arpo, se lipa li det*, se lécher les doigts.

Te liparas un pau e te faras un pau valé.
J. ROUMANILLE.

LIPA, LIPAT (l.), ADO, adj. et part. Léché, ée.

Aguè lèu tout lipa, il eut vite mangé tout ; *m'an lipa moun argènt*, on m'a gagné mon argent.

Conférer ce mot avec l'esp. *libar*, sucer, l'it. et le lat. *libare*, goûter.

LIPADO, LIPA (d.), **LEPADO** (l.), (cat. *llepada)*, s. f. Lippée, bouchée ; coup de langue d'un animal qui lèche ; repas, v. *licado ;* tranche de pain, en Dauphiné, v. *lesco ;* rossée, v. *alispado.*

Douna 'no lipado, donner un coup de langue, un coup de dent, une volée.

Li a 'n prat de trento quarteirado
Ounte ai douna quàuquei lipado.
T. GROS.

R. *lipa.*

LIPAGE, LIPÀGI (m.), s. m. Action de lécher, v. *le.*

Lou loubet siguè dóu lipage.
J. GAIDAN.

Quantes lipages de babinos !
A. ARNAVIELLE.

R. *lipa.*

LIPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui lèche ; gourmand, ande, écornifleur, parasite, v. *licaire ;* flagorneur, v. *lico-cuou.*

Pèr lou lipaire èro tout plan.
M. BOURRELLY.

R. *lipa.*

LIPARIÉ, s. f. Ripaille, chère lie, v. *licarié.*

Tantia si fè grand liparié,
Faslen tous d'estoupin à ràgi.
J. GERMAIN.

R. *lipa.*

LIPASSEJA, LIPASSIA (m.), v. n. et a. Lécher d'une manière dégoûtante ; baiser vilainement, v. *beisasseja.* R. *lipa.*

LIPASSEJAIRE, LIPASSIAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (l.), s. Celui, celle qui aime à lécher, qui donne souvent des baisers, v. *lipassié.* R. *lipasseja.*

LIPASSIÉ, IERO, adj. Gourmand, ande, écornifleur, flatteur, euse, v. *lichouïro*. R. *lipa*.

● Lipego, v. upego.

LIPÈIO, LIPOIO (fr. *lippée*), s. f. Friandises, v. *licharié, prévadié*.

Lè fau toujour un pau de lipèio, il lui faut toujours quelque friandise. R. *lipado*.

LIPEJA, v. n. et a. Lécher légèrement, v. *lequeja*.

La flamo que lipejo li ro.
P. GRAS.

Lipejan, e risèn, e chourlan e brindan.
J. ROUMANILLE.

Cresès qu'anan dins lei jardin
Pèr lipeja de muscardin?
J. GERMAIN.

R. *lipa*.

LIPET, LÈPET (l.), **ETO**, adj. et s. Friand, ande, v. *fricaud ;* gourmet, v. *groumandoun, lichoun, liquet*.

Lipeto coume uno mito, friande comme une chatte.

Èro vanitouso e lipeto.
H. MOREL.

Me parèis que cresès que siéu uno lipeto.
M. DE TRUCHET.

R. *lip*.

LIPETARIÉ, s. f. Petites friandises, v. *lieun, lichounarié*.

De nougat, d'auriheto e autri lipetarié de meinage.
A. BOUDIN.

R. *lipet*.

LIPETEJA, LIPETA, v. n. Manger des friandises ; déguster en gourmet, v. *groumandeja, licouneja ;* ramasser l'huile avec la *lipeto*. R. *tria*.

Te farai balouna,
Sabe qu'ames à lipeta.
A. FEYROL.

R. *lipet*.

LIPETIGE, LIPIGE, LIPÙGI (m.), s. m. Friandise, goût friand, v. *groumandige*.

Un vèire de lipetige.
A. ARNAVIELLE.

R. *lipet, lip*.

LIPETO, s. f. Ustensile de fer-blanc, en forme d'écumoire plate, servant à amasser l'huile dans l'auge du moulin, v. *fueio*. R. *lipet*.

LIPO, s. f. Coup de langue ; coup de gueule, lippée, v. *lec, lipado ;* langue babillarde, v. *maisso ;* volée de coups, v. *rousto*.

Queto lipo! quelle langue de vipère! *a bono lipo*, il dégoise volontiers ; *es uno lipo*, c'est un babillard.

Lou chin destapo lou panié, e faguè 'no bono lipo.
ARM. PROUV.

Conférer ce mot avec le fr. *lippe*, grosse lèvre, all. *lippe*, id., angl. *lip*, id. R. *lipa*.

LIPO, s. f. Gazon, pelouse, en Rouergue, v. *libo, tepo*. R. *lipo* 1?

LIPO-ASSIETO, s. m. Gourmand, parasite, v. *lico-assieto*. R. *lipa, assieto*.

LIPO-BOUTIHO, LIPO-BOUTILHO (a.), s. m. Biberon, buveur, v. *ibrougno*.

Serié-ti quauque regala,
Quauque lipo-boutiho.
L. PÉLABON.

R. *lipa, boutiho*.

LIPO-BROCO *(qui lèche la broche)*, s. m. Gourmand, v. *groumand*.

LIPO-CUIÉ, LIPO-CULHÈ (l.), *(qui lèche la cuiller)*, s. m. Sobriquet des gens de Roquefort (Aude).

LIPO-CUOU, LIPO-QUIÉU (rh.), s. m. Vil flagorneur, v. *lico-cuou ;* t. bas, langue, v. *lengo, pataioun*.

Li repetiero an de bon lipo-quiéu, les femmes de la halle ont la langue affilée. R. *lipa, cuou*.

LIPO-DET (À), loc. adv. A lèche-doigt, v. *lec, lec*.

Sausso à lipo-det, sauce friande. R. *lipa, det*.

LIPO-FANGO, LEPO-FANGOS (l.), *(qui lèche les fanges)*, s. m. Sobriquet qu'on donne à la bise, au mistral, v. *lico-fango, manjo-fango*.

LIPO-FARINO, LEPO-FARINOS (l. g.), s. m. Index, doigt qui sert à lécher la bouillie, v. *lico-mourtié*. R. *lipa, farino*.

LIPO-FUEIO, s. m. Intempérie qui brouit la végétation, gelée, v. *plouvino*.

Li vacheiriéu soun de gelèbre,
De lipo-fueio di celèbre.
J.-B. MARTIN.

R. *lipa, fueio*.

LIPO-GAMELLO, s. m. Glouton, gourmand, v. *galavard*.

Es tu, leidas, lipo-gamello.
B. CHALVET.

R. *lipa, gamello*.

LIPO-MARMITO, s. m. Glouton, goinfre, v. *galafre*.

Mai qu t'a fa l'abit, digo, lipo-marmito!
P. BELLOT.

R. *lipa, marmito*.

LIPO-SAUSSO, s. et adj. Gourmand, parasite, v. *lipo-sartan*.

Lipo-sausso coumo éu, chin de la clico basso.
M. BOURRELLY.

R. *lipa, sausso*.

LIPO-SÒU, s. m. Grippe-sou, attrape-sou, v. *arrapo-sòu, croco-sòu, lico-sòu*.

De lipo-sòu que crèbon la pèu de si grosso-caisso.
J. ROUMANILLE.

R. *lipa, sòu*.

LIPO-TOUPIN, s. m. Gourmand, friand, v. *lico-toupin ;* sobriquet des gens de Caumont (Vaucluse). R. *lipa. toupin*.

LIPOTO, s. f. Limon, vase, bonrbe, en Languedoc, v. *papolo*. R. *limpo, limo*.

● Lipoucra, v. ipoucras.

LIPOUNEJA, LIPOUNIA (m.), v. n. et a. Lécher à plusieurs reprises, v. *licouneja*. R. *lip, lipa*.

LIPOUS, OUSO (rom. *lippos*, chassieux ; lat. *lippus*), adj. Gluant, ante, visqueux, euse, v. *limous, limaçous*. R. *limpo, limo*.

LIPUN, s. m. Friandise, v. *licun ;* personne gourmande, v. *lipet*.

Doues groulo, dous lipun, feinianto, puei gavanço.
F. CHAILAN.

R. *lipa, lip*.

● Liquau (lesquels), v. quau.

LIQUEIRÒU (rom. *Licayrola)*, s. m. Le Liqueyrol, affluent du Gardon d'Anduze. R. *Liquiero*.

LIQUEN, LIQUIN (g.), (cat. esp. *liquen*, lat. *lichen)*, s. m. t. sc. Lichen, v. *jauneto*.

Porton coumo un vestit de moufo e de liquen.
M. BARTHÉS.

LIQUET, ETO, s. et adj. Friand, ande, gourmet, v. *lichoun, lipet*.

Uno liqueto, une personne adroite au jeu, qui sait gagner. R. *lica, lec*.

● Liquet (bèche), v. luchet ; liqueta, v. luqueta.

LIQUIDA, LEQUIDA (rom. cat. esp. port. *liquidar*, b. lat. it. *liquidare)*, v. a. Liquider, v. *aquita*.

SE LIQUIDA, SE DEILLQUIDA (d.), v. r. Se liquider, payer ce qu'on doit.

Liquidas-vous, pas tant de gloio!
J.-B. MARTIN.

LIQUIDA, LIQUIDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Liquidé, ée.

La terro uno fes liquidado.
J. AZAÏS.

R. *liquide*.

LIQUIDABLE, ABLO (cat. *liquidable)*, adj. Qu'on peut liquider. R. *liquida*.

LIQUIDACIOUN, LIQUIDACIEN (m.), **LIQUIDACIÉU** (l. g.), (cat. *liquidació*, esp. *liquidacion*, it. *liquidazione)*, s. f. Liquidation, v. *desbarat*.

Metèri moun magasin en liquidacien.
F. PEISE.

R. *liquida*.

LIQUIDAMEN, LIQUIDOMEN (l. g.), (rom. *liquidament*, esp. port. it. *liquidamente)*, adv. Liquidement. R. *liquide*.

LIQUIDE, LEQUIDE, IDO (rom. cat. *liquid*, esp. port. it. *liquido*, lat. *liquidus)*, adj. Liquide, v. *leguen ;* franc et quitte, v. *lite ;* sans défaut.

Es liquide de si membre, il a le corps libre et sain ; *un liquide*, un liquide ; *l'azur liquide* (Calendau), la mer azurée.

Acò rendra lou comte pus liquide.
C. FAVRE.

LIQUIDETA, LIQUIDETAT (l. g.), (it. *liquidità*, cat. *liquidesa*, lat. *liquiditas, atis)*, s. f. Liquidité.

LIQUIÉ, n. p. Liquier, nom de fam. lang. R. *lequié* ou *lica*.

LIQUIERO, LIQUIÈIRO (l.), **PÈIRO DE LIQUIÈIRO** (rouerg.), (b. lat. *liquiria)*, s. f. Roche dont les troupeaux lèchent les efflorescences salines, v. *licheto ;* La Liquière, nom de quartier ou de ruisseau fréquent dans le Gard. R. *lica*.

● Liquin, v. liquen.

LIQUISSO (LA), n. de l. La Liquisse (Aveyron).

LIQUOUR, ALIQUOUR, LIQUOU (l.), (rom. *liquor, licor*, cat. esp. *licor*, it. *liquore, licore*, port. lat. *liquor)*, s. f. Liqueur.

Liquour de fenèstro, liqueur de ménage, qu'on expose à la fenêtre pour en faire macérer les ingrédients ; Martial parle d'un vin de liqueur fortement aromatisé que l'on fabriquait de son temps à Marseille, *vinum massilianum ; es uno liquour*, dit-on d'un vin doux ; *aquel aigo-ardènt n'a ges de liquour*, cette eau-de-vie n'est pas liqueuse.

Trobon uno liquour divino.
C. BRUEYS.

Les Niçards font *liquour* masculin.

LIQUOUREETO, s. f. Liqueur agréable, liqueur fine.

Aquesto liquoureto roujo.
P. GOUDELIN.

La liquoureto que rescaufo.
MIRÈIO.

R. *liquour*.

LIQUOURISTO, s. Liquoriste ; distillateur, v. *destilaire*. R. *liquour*.

LIQUOUROUS, OUSO, OUO, adj. Liqueoreux, euse, v. *imourous*. R. *liquour*.

LIRA (rom. *Lirac*, b. lat. *Liracum, Leyracum, Alhiracum, Alliracum)*, n. de l. Lirac (Gard) ; Lurac, nom de fam. lang., v. *Aleira*.

LIRA, LIRAT (l.), **ADO** (lat. *liratus*, labouré), adj. Accort, poli, ie, courtois, oise, v. *courtès*.

Tu que sies franc, lira, poulit
Coume un galant-ome dèu l'èstre.
J.-B. COYE.

LIRE, LÌRI (niç.), **LIRO** (lim.), **LIROUN** (rom. *glire*, esp. *liron*, lat. *glis, iris)*, s. m. Muscardin, espèce de loir, v. *garri-de-bos, rat-liroun ;* Liron, nom de fam. méridional.

Coumo de lìri soun gras.
C. SARATO.

PROV. Gras coume un lire.

LIRE, LÌRI (l.), **LIRI** (b.), **LERI** (périg.), **COLLIRE** (Médoc), **COULLIRE, LIDE** (rouerg.), (rom. *lir, liri*, cat. *lliri*, port. esp. *lirio*, gr. λείριον), s. m. Lis, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. *ile*.

Lire de mar, lis mathiole ; *lire rouge*, lis martagon ; *lire jaune*, acore odorant ; *lire sauvage*, phalangère liliforme.

Acò 's à moun avis,
Un lire que flouris
E qu'uno sourelhado
Lou meme jour fletris.
LABORIE.

PROV. Dre coume un lire.

LIRETO, s. m. Mot usité comme refrain de certains chants populaires.

Parapatapan! parapatapan! lireto, onomatopée du tambourin et du galoubet, dans un vieux noël.

Digo, Janeto,
Te vos-ti louga, la lireto?
CH. POP.

Loun, lan, fa, de la lireto,
Loun, lan, fa, dè la lira.
CH. POP.

Au brande de lireto,
Ma tanto Guihéumeto
S'assèto pèr lou sòu,

nom d'une ronde enfantine que quelques-uns prononcent *brande de l'eireto* ou de *l'ileto*. R. *liro, lantèro.*

LIRGO (rom. *lhirgua*, gr. λύκος, glaïeul), s. f. Iris germanique, iris jaune, plantes, dans le haut Languedoc, v. *coutelas ;* glaïeul, v. *glaujòu.*

Lirgo pudento, iris puant.

● Lirgue, go, v. linge, jo.

LIRI, LIRIC (g. l.), **ICO** (cat. *lirich*, esp. it. *lirico*, lat. *lyricus)*, adj. Lyrique.

Sus lis alo de l'estrambord liri.
C. DE VILLENEUVE.

« Des pays de langue d'Oc est sorti un courant de poésie lyrique qui a traversé toutes les littératures romanes et fait sentir son influence jusqu'en Allemagne. » (Paul Meyer).

LIRISME, s. m. t. littéraire. Lyrisme.

Li cimo nivoulouso dóu lirisme.
J. MONNÉ.

R. *liri.*

LIRO (cat. esp. it. *lira*, port. lat. *lyra)*, s. f. Lyre, v. *citaro ;* luzule velue, plante, en Castrais, v. *jounc-pelu ;* mot usité dans certains refrains populaires, v. *lireto.*

Jouga de la liro, jouer de la lyre.

La tantiro, liro, liro.
CH. POP.

Les Miollis, de Provence, portent dans leur blason « une lyre d'or. »

LIROI, adj. Qui tourne facilement, sans stabilité, en Guienne, v. *viradis.*

LIROUN, LIRO (lim.), (esp. *liron)*, s. m. Loir, espèce de rat, v. *lire ;* vipère, en Guienne, v. *vipèro.*

LIROUN, LIROU (l.), (rom. *Liron)*, s. m. Le Liron ou Lirou, affluent de l'Orb (Hérault) ; le Lirou, affluent du Lez (Hérault) ; le Liron, montagne voisine de Colognac (Gard), où l'on dit en proverbe :

Nèu sus Lirou,
Plèjo un jour e l'autre nou.
— Quand trono dèus Lirou,
Meno tous biòus à la maiou ;
Quand trono dèus Lausero,
Meno tous biòus à l'estevo.

LIROUNDO (rom. *Lironda)*, s. f. La Lironde, affluent du Lez (Hérault) ; pour hirondelle, v. *iroundo.*

LIROUN-LAN-FA, LIROUN-LAN-FAN, s. m. Lirlonfa, sorte de refrain populaire, v. *liro.*

N'en maridon Flourènço,
Liroun-lan-fa de la lira,
La flour d'aquest païs,
La liri,
La flour d'aquest païs.
CH. POP.

LIROUN-LIRO, LIROUN-LIRA (esp. *lilaila*, lat. *lirœ*, babioles), s. f. Fadaises, bagatelles, v. *chaucholo ;* refrain de chanson, v. *liro, lireto.*

S'envai au bos touto souleto,
Fa liroun, lira, de la lireto,
Fa liroun, lira, de la lira.
CH. POP.

LIS, LEIS (m.), (lat. *illis)*, art. plur. Les, devant une voyelle, v. *li.*

Lis ome, les hommes ; *lis armo,* les armes.

● *Lis-i* pour *li* (lui, y), *à Bordeaux.*

LIS, LISC, LISE (lim.), **ALIS** (g.), **LICO** (d.), **LES** (b.), **ISO, ISCO, ICO, ESSO** (rom. *lis, liz, les, isa*, cat. *lis*, esp. *liso*, port. *lizo*, it. *liscio ;* lat. *litus*, oint, gr. λιτός, usé, λισσός, lisse), adj. Lisse, poli, uni, ie ; luisant, coulant, ante, v. *len ;* mince, v. *linge.*

Front lis, front lisse ; *ferre lis,* fer de cheval usé ; *sòu lis, pèço liso,* pièce fruste ; *bago liso,* bague sans pierre, jonc ; *couifo liso,* coiffe unie, sans dentelle ; *soupo liso,* potage liquide, sans garniture ; *passa lis,* effleurer ; passer doucement, passer sans rien dire, sans s'arrêter, sans saluer, passer inaperçu ; *marcha de-lis,* marcher gaiement ; *se n'en faire li bouco liso, s'en fa los pots lises* (g.), s'en graisser le museau, s'en donner à travers les joues.

PROV. Lis coume d'argènt, lis coume un rat, coume uno sabouneto.
— L'argènt a la co liso.

Lises, lisis, sos, plur. lang. et gasc. de *lis, iso.*

LIS (rom. *Lis, Liis)*, s. m. Le Lys, affluent de l'Adour.

Lou castèu dóu Lis, le château du Lis ou Lys, à Cornillon (Bouches-du-Rhône).

LIS (SANT-), n. de l. Saint-Lys (Haute-Garonne.

LISA, LISSA (l.), **LISCA, LESCA** (rom. *lipsar, lizar*, cat. *llissar*, esp. *alisar*, port. *alizar*, it. *lisciare)*, v. a. et n. Lisser, polir, repasser du linge, perfectionner, v. *alisa ;* glisser, en Languedoc, Querci et Rouergue, v. *eslissa, linsa, resquiha.*

Laisso-te lisa, laisse-toi glisser.

La luno liso à travès l'escur.
A. FOURÈS.

Ma Muso douçomen liso dins la vanello.
J.-J. VINCENS.

LISA, LISCA, ADO, part. et adj. Lissé, ée, poli, ie ; repassé, paré, soigné, ée, propre. R. *lis.*

● Lisa, Lisabèu, v. Eisabèu.

LISADO, s. f. Ce qu'on lisse, ce qu'on polit en une fois ; coup qui unit, qui aplatit ; glissade, v. *esquihado, glissado.*

De-lisado, en glissant, en passant. R. *lisa.*

LISADOU, LISSES (l.), s. m. Lissoir ; lieu où on lisse le papier, dans les papeteries ; drap sur lequel on repasse le linge, v. *aliscadou, estiraire.* R. *lisa.*

LISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui lisse, v. *aliscaire ;* glissant, ante, v. *resquihous.*

Dins la drato lisarello.
A. VILLIÉ.

R. *lisa.*

LISÀRI, s. m. Alizari, garance du Levant, v. *garanço.*

LISAT, s. m. Tissu de coton, plus fort que le calicot. R. *lisa.*

LISBOUNO (it. *Lisbona*, esp. port. *Lisboa*, lat. *Ulyssipo, onis)*, n. de l. Lisbonne, capitale du Portugal ; nom de fam. israélite du Midi.

● Lisca, v. alisca.

LISCAMEN, adv. D'une façon lisse, uniment, gentiment, v. *poulidamen.*

Pèr fluiteja liscamen la partido qu'es escricho.
F. VIDAL.

● Lisco, v. lesco ; lise, iso, v. lis, iso ; lisèire, eiris, v. legissèire ; liserp, lisert, v. lesert ; lises, *plur. lang. de* lis ; Liset *pour* Louiset.

LISET, ETO, adj. Lisse et doux, v. *lisquet ;* Lizet, nom de fam. auvergnat.

Cueisso liseto, geinoui redoun,
Cambo de solo, pèd petitoun.
RÉCITATIF POP.

R. *lis.*

LISET, s. m. Orvet, en Gascogne, v. *arguei, arangui, nadiuel ;* eumolpe de la vigne, insecte, v. *copo-boutoun ;* liseron des champs, v. *campaneto, courrejolo.*

Aqui, dins un liset, pouse d'aigo lindeto.
F. DU CAULON.

R. *liset* 1.

LISETO, LISEITO (d.), s. f. Lissoir, instrument de tuilier ; orvet, reptile à peau lisse, en Querci, v. *arguei ;* personne fluette, v. *cherèu ;* betterave, en Dauphiné, v. *blet ;* ers à quatre graines, *ervum tetraspermum* (Lin.), plante ; marelle, jeu d'enfants, v. *marrello ;*

Dono Liseto, la bouche, dans Goudelin. R. *lis.*

LISETO (it. *Lisetta)*, n. de f. Lisette. R. *Liso.*

LISIAIRO, s. f. Courlis vert, en Languedoc, v. *charlot-verd.*

LISIERO, LESIERO (rh.), **LIGIERO** (d.), **LISIÈIRO** (l.), **LISIÈRO** (d.), (rom. *lisera)*, s. f. Lisière, bord d'une étoffe, v. *cimousso, óuriero ;* bord d'un champ, v. *bro, cance, rìbo ;* bandelettes pour conduire un enfant, v. *estaqueto.*

PROV. Lou drap vau mai que la lisiero.
— Es di lisiero, que valon mens que lou drap, les gens de l'intérieur valent mieux que ceux des frontières.

LISIMAQUE (lat. *Lysimachus)*, n. d'h. Lysimaque.

● Lisis, *plur. gasc.* de lis.

LISO, s. f. Lissoir, instrument pour lisser. R. *lisa.*

LISO (saintongeois *enlise*, rom. *elixadura)*, s. f. Dépôt de terre fine ou de sable fin, laissé par l'eau d'une rivière ou par la mer ; glaise, v. *terro grasso ;* pour traîneau, v. *lieio.* R. *lis, iso.*

LISO (rom. *Lysa)*, n. de f. Lise, Élise. R. *Louiso* ou *Eisabèu.*

● Lisodou, v. lisadou ; lisop, lisops, v. isop ; lisoua, v. isala.

LISOUN, LISOU (l.), n. de f. Louison, Alison.

Vous vòli marida,
Bello Lisou, bello Liseto,
Vous vòli marida,
Bello Lisou, bello Lisa.
RONDE LANG.

R. *Liso.*

● Lisouot, v. isop ; lispa, v. alispa.

LISQUET, ETO, adj. et s. Lisse et doux ; dont la mise est soignée ; propret, ette, gentil, ille, v. *alisca, courous.*

Un lisquet, un élégant.

Emé toun pèu lisquet toumbant sus teis espalo.
A. CROUSILLAT.

Soun lisqueto coume d'iòu.
ID.

Regardo l'abiho lisqueto
E lou parpaioun cafinot.
E. DAPROTY.

R. *lisc.*

LISQUET, s. m. Veilloir, établi de cordonnier, dans les Alpes, v. *taulié, vihadou.* R. *lisquet* 1.

LISSA, LISSAC (l.), (rom. *Lissac)*, n. de l. et s. m. Lissac (Ariège, Corrèze, Lot, Haute-Loire) ; Le Lissac, rivière du-Querci.

Sul bord tranquile e gai de l'oumbratjous Lissac.
J.-J. VINCENS.

● Lissa (lisser), v. lisa, alisa, alisca ; lissa (laisser), v. leissa ; Lissandre, v. Aleissandre.

LISSANDRE, s. m. Le Lissandre, montagne de la chaîne des Maures (Var).

LISSANDRE, LISSANDREIS (d.), s. m. pl. Espèce de laîche, plante de prairie qui blesse la langue des bestiaux, dans la Drôme, v. *triangle.*

LISSEMBOURG (it. *Lussemborgo*, lat. *Luscili-burgum)*, n. de l. Luxembourg, ville et duché d'Allemagne.

Sant Pèire de Lissembourg, saint Pierre de Luxembourg, né à Ligny, évêque de Metz, cardinal d'Avignon, mort à Villeneuve-lez-Avignon en 1387, à l'âge de 18 ans.

LISSEROUN, s. m. Tissu, tissure (Achard), v. *telage.* R. *lisiero, liço.*

● Lisses, v. lisadou ; lissibous, v. leissívous ; lissiéu (lessive), v. leissiéu ; lissiéu (essieu), v. eissiéu ; Lissignol, v. roussignòu.

LISSO (rom. *lissa, lhissa, laissa, layssa*, esp. *liza*, it. *lizza*, b. lat. *liciæ, lista)*, s. f. Lice, lieu destiné aux courses, aux tournois ; boulevard, promenade, v. *cours, escoursiero ;* haie, en Querci, v. *baragno ;* Lisse (Lot-et-Garonne), nom de lieu ; pour lisse, fil, ficelle, v. *liço.*

La Lisso d'Arle, la Lice d'Arles, lieu de promenade des Arlésiennes ; *intra 'n lisso,* entrer en lice ; *bouta* ou *metre en lisso,* engager, décider à, mettre en train ; *aquel avis me bouto en lisso,* cet avis me donne occasion.

Es questien de se metre en lisso.
G. ZERBIN.

Uno vilo lèu-lèu
Alin s'aubouro emé si lisso.
MIRÈIO.

R. *listo.*

● Lissoun (leçon), v. leiçoun ; lissoun (t. de marine), v. issoun.

LISSOURGUE, s. m. Le ruisseau de Lissourgue, en Querci.

LISTA (rom. *listar, listrar*, cat. *llistar*, it. *listare)*, v. a. Marquer de bandes, border, rayer, jasper, v. *raia ;* avoisiner, v. *avesina.*

Es, acò, lous Catalans
O lous Gascous que nous liston.
J. LAUFÈS.

LISTA, LISTAT (l.), ADO, part. et adj. Zébré, rayé, ée, v. *feissa.*

Cuberto listado, couverture rayée. R. *listo.*

LISTELA (cat. *enllistonar)*, v. a. Garnir de liteaux ; éclisser, v. *estela.*

Listelle, ellos, ello, elan, elas, ellon.

Per plafouna fau que listellon, pour plâtrer un plafond, il faut des liteaux.

LISTELA, LISTELAT (l.), ADO, part. et adj. Couvert de liteaux. R. *listèu.*

LISTELAGE, LISTELÀGI (m.), s. m. Pose de liteaux. R. *listela.*

LISTÈU, LITÈL (d.), **LISTÈL, GISTÈL** (l.), (cat. *llistel*, it. *listella)*, s. m. Liteau, tringle de bois ; alaise, planche étroite ; t. d'architecture, listeau, bande ou règle qui sert d'ornement ; listel, moulure carrée, espace plein qui est entre les cannelures des colonnes ; éclisse que l'on met le long d'une fracture, v. *estello.*

Listèu d'un liè, goberge d'un lit.

E farai de pichot listèu
De quàuqui parèu de clincleto.
A. PEYEOL.

lt. *listo.*

LISTO, LISTRO (l.), **LITRO** (d.), (rom. *lista*, b. lat. *listra*, cat. *llista*, it. esp. port. *lista*, all. *leiste*, bordure, angl. *leist*, bord), s. f. Bande de toile fine, de batiste ou de mousseline, dont on borde les coiffes, les chemises de femme, v. *gourgeireto, tour ;* raie colorée qui termine une pièce de drap ou de toile, v. *acabaduro ;* litre, grande bande noire qu'on tend ou qu'on peint autour d'une église, en signe de deuil ; lisière, langue de terre, tranche, pièce, lambeau, v. *faisso, fringo, lèsò ;* liste, catalogue, v. *normo ;* bribe, chanteau de pain, v. *pèço, tros.*

Listo d'uno couifo, tour d'une coiffe ; *listo d'un autar*, garniture d'un autel ; *listo de cambajoun*, tranche de jambon.

LISTOUN, LISTOU (l.), (cat. *llistó*, esp. *liston*, b. lat. *listo)*, s. m. Petite bande d'étoffe, de mousseline, de batiste ; petite langue de terre ; morceau de planche ; t. de blason, v. *fringueto.* R. *listo.*

LISTRA (rom. *Listrac)*, n. de l. Listrac (Gironde).

LISTRE (lat. *ligusticum)*, s. m. Livèche, plante, v. *cisto.*

LIT (esp. *alud)*, s. f. Avalanche, en Béarn, v. *aglout, avalanco.*

LIT, n. de l. Lit (Landes).

● Litanié, litanio, v. letanio.

LITARGE (it. esp. *litargirio*, port. *lithargyrio*, lat. *lithargyrium)*, s. m. Litharge, minéral.

● Litchou, v. leiçoun.

LITE (b. lat. *litus*, espèce d'affranchi), adj. *Sian lite e quite*, nous sommes francs et quittes, v. *liquide.* R. *liquido ?*

LITE, s. f. Passage tracé par une avalanche, en Béarn, v. *avalàncado.* R. *lit.*

● Litèiro, v. lichiero.

LITERA, n. p. Guillaume de Littera, prévôt de l'église de Saint-Sauveur d'Aix, sous le roi René ; une rue d'Aix porte son nom.

LITERALAMEN (cat. *literalment*, port. *literalmente*, it. esp. *litteralmente)*, adv. Littéralement. R. *literau.*

LITERÀRI, ÀRIO ou ÀRI (cat. *literari*, esp. *literario*, it. *litterario*, lat. *litterarius)*, adj. Littéraire.

Èn souvenènço d'alianço literàri, nous dounerias la coupo.
F. MISTRAL.

● Literat, v. letra.

LITERATOUR (cat. *literat*, port. *literator*, lat. *litterator)*, s. m. Littérateur, v. *escrivan.*

Li literatour d'Espagno e de Prouvènço.
ARM. PROUV.

Escrivès lou prouvençau coumo vouésteis ancian literatour.
LOU TRON DE L'ÈR.

LITERATURO (cat. esp. *literatura*, it. lat. *litteratura)*, s. f. Littérature.

Lou disien di famous pèr la literaturo.
T. POUSSEL.

A la gaio literaturo
Demando lei plus dous soulas.
A. CROUSILLAT.

LITERAU, LITERAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *literal*, it. *litteralis)*, adj. Littéral, ale.

La traducioun es literalo.
C. DE VILLENEUVE.

LI-TERRESTRE, s. m. Lierre terrestre, plante, en Dauphiné, v. *chamecisso, terreto.*

● Litièiro, litiero, v. lichiero.

LITIGE, LITÌGI (m.), (rom. *litige*, cat. *litigi*, esp. *litigio*, lat. *litigium)*, s. m. Litige, v. *countestacioun, proucès.*

Mòure litige, soulever un litige.

Se 'no causo es en litigi entre doues partido.
F. VIDAL.

LITIGIOUS, OUSO, OUO (rom. cat. *litigios*, esp. port. it. *litigioso*, lat. *litigiosus)*, adj. Litigieux, euse.

Que fougne pas permès de counsacra 'no causo litigiouso.
F. VIDAL.

● Lito *pour* Margarito.

LITOCHO, LIETOCHO (viv.), **LICHOTO, HIECHOTO** (l.), (lat. *lecticula, lectica*, litière), s. f. Châlit, bois de lit, lit, couche ; couchette, roulette, petit lit d'enfant, v. *arco-liè, cadeliè, lichièro.*

Dòu sòu ma litocho èro ras.
S. LAMBERT.

LITOS (rom. *Lytoos, Littos)*, s. m. Le Litos, ruisseau de Béarn.

LITOTO (rom. *liptote)*, s. f. Litote, figure de rhétorique.

LITOUGRAFE (cat. esp. it. *litografo)*, s. m. Lithographe, v. *gravaire.*

N'espère pas qu'un litougrafe
M'esquiche sa prèsso dessus.
M. DE TRUCHET.

LITOUGRAFI, LITOUGRAFIC (l. g.), **ICO** (cat. *litografich*, esp. *litografico)*, adj. Lithographique.

LITOUGRAFÍA (cat. esp. *litografiar)*, v. a. Lithographier.

M. Bonnet litougrafio pèr lis amenistracioun e li particulié.
ARM. PROUV.

LITOUGRAFIA, LITOUGRAFIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Lithographié, ée.

Tout ço qu'a lecat
Es sus sa moustacho
Litougrafiat.
J. AZAÏS.

R. *litougrafio.*

LITOUGRAFÌO (cat. esp. it. *litografia*, port. *lithografia)*, s. f. Lithographie, v. *gravaduro.*

● Litoun, Litouneto, v. Margaritoun.

LITOUR, LICTOU (l. g.), (it. *littore*, lat. *lictor)*, s. m. Licteur, officier public chez les Romains, v. *bacula ;* pour lecteur, v. *leitour.*

La destrau dóu leitour
Coucho pas lei soucit que vòutejon autour.
V. THOURON.

LITOURAU, LITOURAL (l.), **ALO** (it. *litorale*, lat. *littoralis)*, adj. Littoral, ale, v. *ribeiren.*

Lou litourau, le littoral, v. *cèuno, costo, ribeirès.*

Le littoral du bas Languedoc était désigné, dans les chartes des 9e, 10e et 11e siècles, sous le nom latin de *Littoraria.*

Sus tout lou litourau armaren de coursàri.
J. DÉSANAT.

LITOURNAU, s. m. Engoulevent, en Guienne, v. *chaucho-gàrri, grand-gorjo.*

Conférer ce mot avec le fr. *litorne*, espèce d'oiseau.

LITOUTOUMÌO (lat. *lithotomia)*, s. f. t. de chirurgie. Lithotomie.

LITRAS, s. m. Gros litre de vin, v. *pechiè.* R. *litre.*

● Litrat, v. letrat.

LITRE, LITRO (l.), (lat. *litrum*, gr. λίτρα), s. m. et f. Litre, mesure de capacité, v. *pechiè, pintoun.*

Miè-litre, demi-litre ; *litre e miè*, litre et demi ; *toumba 'n litre*, boire un litre ; *a lou litre*, il est gris.

Parlé miéus milo fes d'ana béure un bon litre.
R. GRIVEL.

● Litro, v. listro.

LITROUN, LITROU (l.), s. m. Petit litre, demi-litre, v. *fuieto, pouchounet ;* ivrogne, en Dauphiné, v. *ibrougno.* R. *litre.*

● Litso-crabo *pour* licho-crabo ; litsou *pour* leiçoun ; litumio, v. anatoumio.

LITURGÌO (cat. esp. port. it. lat. *liturgia)* s. f. Liturgie.

S'es ferrat sus la liturgio,
La bìblo, la teoulouglo.
J. AZAÏS.

LITURGISTO, s. m. Liturgiste. R. *liturgio.*

● Lituro, v. leituro ; liu (lieu), v. liò ; liu (leur), v. lour ; liue, liuec, v. liò ; liuen, v. luen ; liueta, v. lucha ; liueto (lutte), v. lucho ; liueto (ver luisant), v. luseto ; liuja, v. louga ; liuma, v. aluma ; liun (loin), v. luen ; liun (lundi), v. dilun ; liuncho, v. luencho ; liunchour, v. lunchour ; liur, v. lour ; liura, v. liéura ; liure, v. libre ; liuro, v. liéuro ; lius, liuse, v. eslùci ; liuseto, v. luseto.

LIVAT, n. p. Livat, nom de fam. lang.

LIVERNOUN (rom. *Livernos)*, n. de l. Livernon (Lot).

LIVETO, n. de f. Livette, nom d'une sainte honorée en Limousin.

LIVIÉ (b. lat. *Liverium, Livercum, Ecclesia de Liveriis)*, n. de l. Liviers, près Saint-Gilles (Gard).

LIVIERO (rom. *Liveiras, Livieyras*, b. lat. *Liveriæ)*, n. de l. Livières (Gard).

LIVIGNA (rom. *Livinhac*, b. lat. *Livinia-cum)*, n. de l. Livinhac (Aveyron).

LIVINIERO, LIVINIÈIRO (l.), (rom. *La Lavencira, Lazavneira*, b. lat. *Lavinaria)*, s. f. et n. de l. La Lavinière (Hérault).

LIVOUN (rom. *Livon*, lat. *Libo, onis)*, n. p. Livon, Libon, Alivon, noms de fam. mérid.

● Livra, v. liéura ; livrason, livresoun, v. liéuresoun ; livre, v. libre ; livrèio, livrèje, v. liéurèio ; livret, v. libret ; Livroun, v. Liéuroun.

LIZERT, s. m. Le Lizert, ruisseau du département de Tarn-et-Garonne.

LIZIÉ, n. d'h. Lizier.

Sant Lizié, saint Lizier ou Licar, évêque du Conserans, mort vers 548.

LIZIÉ (SANT-), n. de l. Saint-Lizier (Ariège), qui était, sous les Romains, la capitale des Consorans, v. *Couseran ;* Saint-Lizier (Gers).

● Lleba, llebàmi, v. leva, levamo.

LO (rom. cat. *lo*, le, lui), forme archaïque du pronom *lou* qui s'emploie pour donner au verbe le sens optatif, v. *li, tì ;* pour la, en Dauphiné et Limousin, v. *la.*

Vengüèsse-lo, plût à Dieu qu'il vînt ! *hou faguèsse-lo*, il serait à désirer qu'il le fît.

Demoro-lo tout jamès prest !
G. D'ASTROS.

Fuge-lo, fuis-le, à Nice ; *rendès-nous-lo* (V. Gelu), rendez-nous cela, pour Diéu ! *l'ei lo fach ?* est-ce fait ? dans les Alpes ; *qui lo agui ?* qui est là ? id. ; *quen l'ei lo ?* lequel est-ce ? id. ; *l'ei-lo vous ?* est-ce vous ?

Conférer ce mot avec l'hébr. *lo*, plût à Dieu, et l'esp. *ojala*, id.

LO, LOC (esp. *looc*, it. *loc, locco*, all. *lock*, ang. *log*, bûche), s. m. t. de marine. Loch.

PROV. Quand passes souto lou Mouroun,
Maino ta velo, mete lo dins lou senoun,
v. *senoun.*

● Lo (le), v. lou ; lo *pour* elo (elle), *en Limousin ;* lo *pour* la ; lo *pour* l'o, l'on ; lo *pour* lot ; lo *pour* las (côté) ; loange, v. lausenjo ; loba, lobaire, lobais, lobando, v. lava, lavaire, labais, lavando ; lobencho, v. laven-

cho ; lòbio, v. làupi ; lobodou, loboduro, v. lavadou, lavaduro ; lobogno, v. lavagno ; lobomen, v. lavamen ; loborado, loborei, v. labarido ; loboràssi, loborasso, v. lavàssi ; lobosou, v. lavesoun ; lobossis, v. lavàssi ; lobour, v. labour.

LOC (ar. *laouak*, potion), s. m. Looch, médicament ; pour loch, v. *lo* 2 ; pour lieu, v. *liò*.

LOC-DIÉU (**LOU**), (b. lat. *Locus Dei*, lieu de Dieu), n. de l. Loc-Dieu, ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux, au diocèse de Rodez.

Tout lou païs de Rouergue,
El nou val pas la plaço del Loc-Diéu.
A. GAILLARD.

● Loca, v. laca ; locaï, v. lacaï ; locet, v. lacet ; locha, v. lacha ; locheja, v. lacheja ; lochet, v. lachet ; lochiè, ièiro, v. lachié, ière ; lochin, lochinta, v. lachint, lachinta.

LOCHO (v. fr. *loche*, branle, balancement), t. libre. Pénis, v. *bico, viè*.

Metre en locho, t. de charretier, suspendre à côté du chargement une balle, une caisse, un tonneau, qu'on n'a pas pu placer dessus ; *jan-locho*, terme injurieux.

● Locho *pour* lojo ; lochou, v. lachou ; lochoule, v. nichoulo ; lochugo, lochuo, v. lachugo.

LOCO, s. m. Marche d'escalier, dans le Tarn, v. *escalié*.

Vau descèndre loco pèr loco
Dins le pouts frigound de la mort.
A. FOURÈS.

Uno loco de mai èi tout-just à descèndre.
J. TEYSSEIRE.

R. *liogo*.

LOCO, LOCHO (a.), **LIOCHO, LIOUCHO** (d.), **LOTCHE** (bord.), **LOUOCO, ALOUOCO** (rouerg.), **LOTO** (rom. *loqua*, esp. b. lat. *lota*), s. f. Loche, poisson d'eau douce, v. *dourmihouso, lougueto, moulet ;* goujon, limace, en Guienne, v. *gòbi, limaço*.

Helas ! pèr touto pesco atrapère uno loco !
A. COURET.

E t'anave pesca de loco.
A. BIGOT.

PROV. Gras coume uno loco.
— Toujour uno loco es un pèis.

LOCO, s. f. Douce-amère, à Montpellier, v. *erbo-de-la-loco ;* tame commun, carline, autres plantes, v. *oco*.

LOCO (cat. esp. *loco*), s. m. Fou, insensé, v. *fòu ;* Loque, nom de fam. provençal.

Beguen toutos à la santat del loco.
J. AZAÏS.

LOCO, LOUECO (b. lat. *loca*, amende imposée à celui qui fait défaut), s. f. Bévue, cacade, bêtise, v. *gafo ;* pour mare d'eau, v. *liogo*.

LOCO-TRENCO, s. f. Loche franche, *cobitis barbatula* (Lin.), poisson d'eau douce, v. *loco* 2.

LOCO-VERNIÈRO, s. f. Vairon, poisson d'eau douce, v. *mancho, rouget, veiroun*.

● Locomotibo *pour* loucoumoutivo ; loc-tenent, v. liò-tenènt ; loengue, v. longo ; loent, v. luen ; loevis, v. clavié.

LOF (angl. *loof*, vent), s. m. t. de marine. Lof, v. *orso*.

Teni lou lof, tenir le lof, serrer le vent ; *lof, au lof*, commandement de marine, allez plus près du vent.

LÒFI, LÒFIO (rh.), **LÒUFIO** (rh.), **LOUFO** (l. m.), **LOUHO** (g.), **NOUFLO** (a.), (it. *loffia, loffa*, angl. *loof*, vent, all. *lufs*, air), s. f. Vesse, flatuosité, v. *lescado, loufino, vessino ;* cacade, bêtise, v. *gafo ;* champignon, v. *lòfi-de-loup*.

PROV. Pèr manja lèbre, fau senti lòfi de chin.
— Pale coume uno lòfi.

A Aix *lòfi* est des deux genres.

LÒFI-DE-LOUP, LOUFO-DE-BOSC (carc.), **LOUFO-DE-CO** (auv.), **LÒUFIO-DE-CHIN** (d.), s. f. Vesse-de-loup, champignon plein de poussière, v. *pet-de-loup, vessigo, vessino-de-loup*.

Pan mousit coumo uno loufo-de-bosc.
A. MIR.

Fuma coumo uno loufo-de-bosc.
ID.

LÒFI, ÒFIO, s. et adj. Nigaud, aude, imbécile, v. *pelòfi*.

● Loga, v. laga ; logat, v. deslioucа ; logno *pour* aragno.

LOGO, LOUOGO (rouerg.), **LOO** (l.), s. f. Lieu où l'on se loue, jour où se louent les ouvriers, marché aux moissonneurs, aux vendangeurs, etc. ; location, loyer, v. *louguiè ;* pour place, emplacement, v. *liogo*.

La logo d'Arle es à la plaço dis Ome, à Arles, on loue les journaliers sur la place des Hommes ; *la logo es duberto*, on commence à louer, à régler le salaire ; *la logo dis oustau es à sant Miquèu*, on loue les maisons à la saint Michel.

L'on te déurrié mena coumo un ase à la logo.
D. SAGE.

Acò's à la logo dóu tèms, cela est en rapport avec le temps, par corruption de *es analogue au tèms*. R. *louga*.

LOGOFETAT, s. f. Ardeur, empressement, en Languedoc (Honnorat), v. *afecioun*.

● Logogno, v. lagagno ; loi *pour* lai, las (les), *en Rouergue ;* loiage, v. lougage ; loiçou, v. leiçoun ; loign, loing, v. luen ; lois *pour* los, las (les), *en Rouergue*.

LOISA (pour *laisa*), v. n. Dépérir, en Rouergue, v. *deperi*.

De là dérive peut-être le mot *leisand*.

● Loisand, loisat, v. leisand ; loissa, v. leissa ; loissouolo, v. leissolo.

LOJO, LOTJO (l. g.), **LOTYO** (b.), (rom. *loja, lotja, lotia, lodia*, cat. *llotja*, port. *logea*, it. *loggia*, esp. *lonja*, b. lat. *logia, lodia*, lat. *logeum*), s. f. Loge, baraque, hutte, châlet, v. *capitello ;* logis, logement ; hangar d'une ferme, v. *envans ;* place particulière au théâtre ; bourse, lieu où se rassemblent les négociants ; sorte de jeu.

Marrido lojo, mauvais logis ; *avé la taulo e la lojo*, avoir la table et le couvert ; *aquel oustau a forço lojo*, cette maison a beaucoup de chambres ; *ana i segóundi lojo*, aller aux secondes loges ; *la lojo de Marsiho*, ancien nom de la bourse et de l'hôtel de ville de Marseille ; *tira à la lojo*, citer devant les juges-consuls, locution marseillaise ; *la plaço de la Lojo*, la place de la Loge, à Perpignan ; *estrema li panso dins la lojo*, rentrer dans un hangar les claies sur lesquelles on fait sécher les raisins ; *en lojo*, dans la loge.

LOLO, s. f. Fleur, à Tarbes, v. *flour*.

La verduro dos prats tous pipalbats de lolos.
V. PUJO.

Boun-sè dounc, la bèro lolo.
C. DESPOURRINS.

R. *olc, olgo*.

LOLOT, s. m. t. enfantin. Dada, cheval, en Languedoc, v. *dada*. R. *cavalot*.

● Lolot, Loloto, v. Charlot, Charloto ; lombiard, v. lambiard ; lombourda, v. lambourda ; lombrica, v. alambica ; lombrina, v. lambrina ; lombrot, v. lambrot ; lombrucho, v. lambrusco ; lomescart, v. escartat ; lomò, lomou, v. eilamount ; lompa, v. lampa ; lon, v. luen.

LON (SANT-), n. de l. Saint-Lon (Landes).

● Lonat, v. lanat ; lonca, v. lança ; loncil, v. lancil ; londas, v. landas ; londiè, v. landié ; londis, londissièiro, v. landis, landissiero ; londo, v. lando.

LONDO (LA), n. de l. La Londe, près Hières (Var) ; nom de lieu dans l'Eure et la Seine-Inférieure ; De La Londe, nom de fam. prov. R. *lono ?*

LONG, LONC (nic.), **LOUONG** (rouerg.), **LOUNG** (g. l. lim.), **LOU** (Velay), **ONGO, ONJO** (d.), **OUNGO, OUNJO** (lim.), (rom. *long, lonc, lunc, lung, onga, onja*, v. cat. *llonch*, port. *longo*, it. *lungo*, lat. *longus*), adj. Long, ongue ; lent, ente, v. *patet ;* tardif, ive, v. *tardièu ;* Long, Lons, Lonjon, Longy, Troplong, noms de fam. méridionaux.

Lou lau Long, le lac Long (Alpes-Maritimes) ; *de long bras*, de longs bras ; *avé li dènt longo*, avoir les dents longues ; *lòngui cambo, lònguei cambo* (m.), *lòngei cambo* (d.), *loungos cambos* (g. l.), longues jambes ; *de longs an, de lounguis ans* (l.), de longues années ; *lònguis annado, loungos annados* (l.), longues années ; *es mai taloun que l'aigo noun es longo*, il est bête comme un pot ; *aquèu capelan es bèn long*, ce prêtre est bien long, bien lent à dire sa messe ; *èstre long*, dépasser le but, au jeu de boule ; *cambo-long, gigo-long*, qui a de longues jambes ; *prendre lou plus long*, prendre le plus long ; *un long d'esquino*, une échinée de porc, v. *loumb ; n'en saupre long*, en savoir long ; *en long*, longitudinalement ; *fau metre aquèu bos au long, en long*, il faut mettre ce bois de long, en long ; *esplica tout au long*, expliquer tout au long ; *tira de long*, être fort long, traîner en longueur ; *de long en larg*, de long en large ; *en larg e en long*, en long et en large ; *toumba* ou *s'estèndre de soun long, de tout soun long*, s'étendre de son long, tout de son long ; *long, de-long, de-loung* (l.), *la-loung* (Tarn), *tout-de-long, dóu long, tout dóu long*, le long, tout le long, tout du long, au long de ; *de-long l'aigo, long de l'aigo, de-long de l'aigo*, le long de l'eau ; *tout-de-long dóu camin*, tout le long du chemin ; *tout dóu long de l'an*, tout du long de l'année ; *s'i vèi pas dal loung dal nas* (l.), il n'y voit pas plus loin que son nez.

Un riéu aqui-de-long murmuro.
H. MOREL.

A la longo, à la longo dóu tèms, à la loungo (l.), à la longue, avec le temps, à l'user.

PROV. A la longo, dis lou roure au coucourdié.

De-longo, de-loungo (l.), assidûment, continuellement, toujours, sans cesse ; *de longo, de longo toco*, de longue main, depuis longtems, de loin ; *ana de-longo*, aller toujours, durer ; *obro de longo*, travail de longue haleine.

Mai à la fin la longo lasso.
M. BOURRELLY.

PROV. Long coume tout iuei, coume un jour sèns pan, coume caremo, coume d'eici à Pasco, coum la hàmi de mai (b.), coume un bastoun vestí.
— Long bagna, long eissu.
— N'ia long coume lou det, n'i'en met coume lou bras.
— Quau es long à manja
Es long à travaia.
— Trop long n'es jamai tourna au bos,

on n'est jamais revenu à la forêt pour une pièce trop longue.
— De long païs lòngui nouvello,

de longues terres longues nouvelles, a beau mentir qui vient de loin, v. *luen*.

● *Lòunguis, oungos*, plur. lang. de *loung, oungo ;* pour les dérivés de *long*, v. *loung*.

LONG, s. m. Le Long, affluent de la Cèze, rivière du Languedoc. R. *long*.

● Long-bè, v. canard-à-long-bè.

LONG-CHAMP, n. de l. Longchamp, quartier de Marseille.

Lou palais de Long-Champ, le palais des Arts ou musée de Longchamp, à Marseille.

● Long-pecou, v. figo.

LONG-PÉU (*longue chevelure*), s. m. Variété d'olivier à rameaux pendants, v. *couiasso, cournau, pendoulié*.

LONG-TÈMS, LOUNG-TÈMS (l. g.), **LOUNGTIMS** (auv.), (rom. *lonc temps, lunc temps*, it. *lungo-tempo*, esp. *lungo-tiempo*), adv. Longtemps, v. *loungamen*.

Long-tèms après, longtemps après ; *n'i'a pèr long-tèms*, il y en a pour longtemps ; *dins pas long-tèms*, dans peu de temps ; *de long-tèms*, de longtemps ; *despièi long-tèms, i'a long-tèms, dièu loung-tèms* (d.), dès longtemps.

● Longano, v. loungagno ; longard, v. lengard ; longarut, v. loungaru ; longas, v. loungas ; longaste, v. langasto ; longèiro, v. lingiero ; longiè, v. langié.

LONGO, LOUONGO (rouerg.), **LOUNGO** (g. l.),

LOUNJO (lim. d.), (rom. *longa*), s. f. Euphémisme dont on se sert en Languedoc pour désigner la couleuvre, v. *serp*; ligne de pêcheur, v. *lènci*.

Jouga i longo, à la longo d'Arle, jouer à coupe-tête, v. *chivaleto, sauto-chin, femo-grosso; douna li longo, las loungos* (l.), tailler la vigne plus long que de coutume, afin d'avoir plus de raisin, v. *pouda à la mort*. R. *long*.

LONGO-LENGO, s. f. Pic épeichette, *picus minor* (Lin.), oiseau ainsi nommé à cause de la longueur de sa langue, v. *picatèu*; torcol fourmilier, v. *tiro-lengo*.

LONGOLIS (DE), loc. adv. Sans cesse (G. Azaïs), *mot douteux*, v. *longo (de)* plus correct.

LONGO-MAI, LOUNGO-MAI (l.), (rom. *longas mais*, lat. *longâm magis*, longtemps davantage), adv. Longtemps encore, longuement, indéfiniment, formule de souhait, de félicitation.

Longo-mai siegues paire, longtemps puissiez-vous être père! — *avèn agu de crèis... — Longo-mai!* — la famille a augmenté... — Puisse-t-elle augmenter toujours! *sies bèn gaiard, longo-mai!* tu as bonne santé, jouis-en longtemps! — *avèn marida nosto cinado... — Longo-mai!* nous avons marié notre ainée... — Je vous félicite; *longo-mai coumtès!* jouissez longtemps de votre bonheur! *longo-mai arribe!* que cela arrive souvent! *longo-mai!* à la santé! — *Diéu noun doune joio!* Dieu nous en réjouisse; souhaits qu'on se fait en choquant les verres; *longo-mai fagués d'aquèli bènis cbro!* félicitation que l'on adresse à un parrain, lequel répond: *E vous lou pousquès vèire!*

Longo-mais vouestre fuec s'alume!
C. BRUEYS.

● Longo-mue, v. lagramuso.

LONGO-SAGNO *(long marais)*, n. de l. Longuesagne (Lozère).

LONGO-VILLO, n. de l. Longueville (Lot-et-Garonne); Longueviale, nom de fam. rouerg.

LONGO-VISTO, LOUNGO-VISTO (l. g.), s. f. Longue-vue, v. *chale*.

Davans ma luneto de lounago visto.
P. GOUDELIN.

● Longoulut, v. loungaru; longousto, v. langousto; longueja, v. lengueja; longui, v. langui; lonh, v. luen; lonisso, v. lanisso.

LONJO, LOUNJO (l. g.), (rom. *lonja, longia*, it. *lunga*, esp. *lonja*, lat. *longa*), s. f. Longe, lanière de cuir, v. *courrejado, lounze*; lisière, bord, v. *courrejo*; pour longe de mouton, v. *lounzo*.

Se douna de lonjo, s'éloigner, déguerpir; *vòu touto la lonjo*, il veut tout le bord; *embraio-m'acò 'mé 'no lonjo*, cingle-lui quelques coups de fouet.

Anés jamai pu liuen que ço qu'avès de lonjo.
M. BOURRELLY.

LONO, LOUONO (niç.), **LOUENO** (m.), **LÒUNO** (l.), (rom. *lona, lòsna, launa*, lyon. *laône*, v. fr. *lône, losne*, b. lat. *launa*, sanscr. *lavana*, it. lat. *lacuna*), s. f. Lagune, mare, flaque, bras de rivière, lieu où l'eau est profonde et tranquille, v. *gourg, louino, mucio, naudo*; zone de terrain, lambeau de terre, v. *listo, lounze*; Launo, Leaune, nom de fam. méridional.

Li lono dóu Rose, les flaques d'eau qui occupent les anciens lits du Rhône. Cette dénomination s'applique aux bras du Rhône dans toute l'étendue de son cours.

Vers l'aigo lindo de la lono,
A l'oumbro claro di canèu.
A. MATHIEU.

● Lono (laine), v. lano; Lons, v. Lous; lonzo, v. lounzo; loo, v. logo; loou *pour* lòu, lau; loougié, v. lougié; looura, v. laura, laboura; loouroun, v. lauroun; loousa, v. lausa; loouseto, v. lauseto; loousié, v. lausié; loouva, v. lauva, lausa; loouvisso, v. lausisso; lopa, v. lapa; lopas, v. lapas; lopet, v. lapet.

LÒPI (rom. *lomb*), s. m. Aloyau, en Périgord, v. *rougnounado*. R. *loumb*.

● Lopin, v. lapin; loporasso, v. laparasso; lopordèu, v. laparèu.

LÒQUI, n. p. De Loqui, nom de fam. prov. R. *loc* ou *Luc*.

LOR, LORS (g.), (rom. *loras*), adv. Lors, v. *alor* plus usité.

Despuei lor (M. Trussy), depuis lors; *pèl lors* (J. Jasmin), pour lors.

● Lor (labour), v. lau; loras, v. laras; lorbés, v. larbés.

LORD (cat. esp. it. angl. *lord*), s. m. Lord, titre d'honneur en Angleterre.

● Lorda, v. larda; lordèno, v. lardèno; lordigous, v. lardigous; lordou, v. lardou; lordùgi, v. lourdige.

LORGO, LORGUE (rom. *Lorcas*, b. lat. *Leonicæ, Lonicus*), n. de l. Lorgues (Var).

Plant de Lorgo, variété d'olivier, v. *becu*; *Micoulau de Lorgo*, Nicolas de Lorgues, grand-maître des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (1278); *Oulivié de Lorgo*, Olivier de Lorgues, ancien poète provençal.

PROV. Qu sara pas countènt, vague à Lorgo.

● Lorgous, lorgural, v. largous; loriòu, v. auriòu; lorma, v. larma; lormand, v. ligoumbau.

LORMO, s. f. Mauvais faux-fuyant, au Queiras (Alpes), v. *escampo*. R. *normo* 2.

● Loro (lèvre), v. labro; Loro, v. Lauro; Loro, v. Leounoro; lors, v. lor.

LORSQUE (it. *allorche*), conj. Lorsque, v. *quand, quouro*, plus usités.

Lorsque vous sarés malaut.
N. SABOLY.

R. *lors, lor, que*.

● Lort *pour* l'ort; los *pour* lous (les); los *pour* las (les), *en Rouergue*; loso (dalle, pierre plate), v. lauso; loso (alose), v. alauso; loso (bourbe), v. loudo; losset, v. lasset.

LOSSO (fr. *louche*), s. f. Cuiller à pot, ustensile en bois ou en cuivre dont le manche est évidé, en Auvergne et Limousin, v. *couado, cuiero, gafo, salico*.

LOSSO (rom. *lotz*, lourd), s. m. Lourdaud, grand diable, gros bonnet, à Nîmes, v. *talibaud, talos*.

Li dous losso lou devistèron.
A. BIGOT.

Tres losso qu'aimon mai la car que lis espigno.
ID.

Veses pas aquel losso?
Bèn, es un óuficié.
L. ROUMIEUX.

Conférer ce mot avec le lithuanien *loss*, élan, espèce d'animal. R. *lot*.

LOSSO, s. f. La Losse, affluent de la Gelise, rivière de Gascogne.

LOSSO (rom. *Loça*), n. de l. Losse (Landes).

LOT (esp. *lote*, flam. *lot*, v. all. *hlox*), s. m. Lot, portion, v. *esca, part*; ce qu'on gagne à la loterie, loterie, v. *loutarié*.

Jita lot, tirer les lots au sort; *gagna lou gros lot*, gagner le gros lot; prendre la syphilis.

Malur à tu, se fautes lou gros lot.
V. GELU.

A la fin, tout ço que coungreio
L'estang, es aqui lot à lot.
A. LANGLADE.

PROV. Té tu, tè iéu.
Vaqui toun lot, veici lou miéu.

— Qu dóu lot espèro secours
Mete lou péu coume un ours.

— Quau jogo au lot,
Se rouino au trot.

LOT, LOUOT (niç.), **LOUET** (m.), **OTO, OUOTO, OUETO** (rom. *lot*; hébr. *lot*, enchaîné, lié), adj. Lent, ente, pesant, ante, lourd, ourde; tardif, ive, paresseux, euse, v. *grèu, palot*; niais, aise, v. *nèsci*; Louet, Lelouet, noms de fam. provençaux.

Es un lot, c'est un étourdi; *resta lot*, être ébahi; *se fai viéi, es forço lot*, il vieillit, il est très lourd.

Jamai s'es vist l'ome plus louet.
G. ZERBIN.

Van toujour de l'avans, tout que lei digon louet.
J.-F. ROUX.

Esbrandon lei viéi lei pus enregi e lei fiho lei mai loueto.
F. VIDAL.

PROV. A chin viéi noun fau tais louet.

LOT, OLT, OL, OUOL, OUL (rouerg.), **ÒU** (querc.), (rom. *Olt, Ont*, b. lat. *Oldus*, lat. *Oltis, Olto*), s. m. Le Lot, affluent de la Garonne; département de France qui a pour chef-lieu Cahors; De Loth, nom de fam. prov.

Lot-e-Garouno, Lot-et-Garonne, département qui a pour chef-lieu Agen; *dins Lot, dins Ou*, dans le Lot.

Ai ausit dire souent qu'èros vengut à Còu
En tout cantourlejant te miralha dins l'Ou.
C. DELONCLE.

PR. QUERC. Qui passo l'Ou, lou Tarn e l'Aveiroun,
N'es pas segur de tourna à sa meisoun.

PROV. ROUERG. Se veses lou fum d'Olt,
Pren la fourco, vai al sol,

si tu vois le brouillard monter du Lot, prends ta fourche, va à l'aire.

Conférer *Lot* avec l'*Olt*, rivière de la Roumanie.

LOT (lat. *Loth, Lothus*), n. p. Loth, patriarche de la Bible.

● Lot (lieu), v. liò; lotado, v. latado; lotcho, v. locho; loti, v. latin; lòtio, lotjo, v. lojo; lotis, v. latis; loto, v. loco.

LOTO, n. p. Lotte, nom de fam. lang.

LOTÒ (it. *lotto*), s. m. Loto, jeu de hasard, v. *quino*. R. *lot*.

● Lotou, v. latou; lotye, v. lojo.

LOU, LIOU (Velay), **LU** (lim.), **LO** (auv. d.), **O** (Menton), (rom. cat. esp. it. *lo*, port. *o*, corse *lu*, lat. *illum*), art. m. Le, v. *le, sou*; celui, v. *aquèu*.

Lou bon Diéu, le bon Dieu; *lou bèn, lou mau*, le bien, le mal; *l'ome*, l'homme; *lèvo lou cap, lèvo-l cap* (l.), il lève la tête; *sèns que lou toque, sèns quel toque* (l.), sans qu'il le touche; *a lou tèms, a-l tems* (l.), il a le temps; *lou vènt d'aut e lou de bas*, le vent du nord et celui du sud; *lou d'amount*, le Très-Haut; *lou de Nimes*, celui de Nimes; *lou que me l'a dit*, celui qui me l'a dit; *de lou, da lou* (l.), de celui. Ces formes de langage sont usitées en castillan.

Les Bas-Alpins et Rouergats mettent les articles *lou, la*, devant les noms d'homme et de femme: *lou Jan, lou Micoulau, la Catarino*. Cet usage existe en Italie.

Le plur. de *lou* est *li, lei* (m.), ou *lous* (g. l.).

LOU, HOU (l.), **ZOU** (g.), **VO, VA** (m.), **BA** (l.), (rom. *lo, ho, o*, cat. *ho*, lat. *illud*), pron. rel. Le, cela, v. *ac, hou, vo, va, zou*; lui, en Gascogne, v. *ié, li*.

Lou dirai, hoú dirai (l.), *vo* ou *va dirai* (m.), je le dirai; *te lou douno, te zou douno* (g.), *ti va douno* (m.), il te le donne; *me lou paguè, m' hou paguè* (l.), *me vo* ou *va paguè* (m.), il me le paya; *se lou vos pas faire, s' hou vos pas faire* (l), si tu ne veux pas le faire; *te lou fau pas crèire, t' hou fau pas crèire* (l.), il ne faut pas le croire; *agantо-lou*, attrape-le; *porge-me-lou*, tends-le-moi; *ve-lou, lou vaqui*, le voilà; *vès-lou*, voyez-le; *lou ié dirai, lou li dirai* (l.), je le lui dirai; *digas-lou-ié, digas-vo-li* (m.), *dias-lou-li* (rouerg.), dites-le-lui; *ié lou paguè, li lou paguè* (m.), il le lui paya; *me lou dounaràs, lou me dounaras* (l.), tu me le donneras; *me lou refuses pas, lou me refuses pas* (l.), ne me le refuses pas; *me l'a dit*, il me l'a dit; *countas-lou, hasès-lou*, pour *countas-li, fasès-li*, contez-lui, faites-lui, à Auch; *laurón, engreichón*, pour *laure-lou, engraisso-lou*, en Gascogne; *avans de lou tua, abans del tua* (l.), avant de le tuer.

● Lou (leur), v. lour; lou (les), v. lous; lou (loup), v. loup; lou (long), v. long; lòu (labour, champ), v. lau; lòu (là-bas), v. avau; loua (louer, affermer), v. louga; loua (louer, vanter), v. lausa; louaco, v. loco 5.

LOUADO, s. f. Espace qu'une paire de bœufs tient à l'écurie, v. *plaço*.

Dins l'estable t'a tres louado, dans l'étable il y a place pour trois paires. R. *loc, liò.*

• Louafre, louarfre, v. louefre ; louage, louaire, v. lougage, lougaire ; louanja, louanjo, v. lausenja, lausenjo ; louaple, v. lausable ; louat, v. lot 2 ; louatiè, louatou, v. loubatié, loubatoun ; louaxe, v. lougage.

LOUBA, v. a. et n. Scier avec une grande scie, scier un tronc d'arbre en travers, v. *toura ;* brifauder, carder la laine avec la machine appelée *loup*, v. *diabla ;* travailler rudement, v. *rustica.*

LOUBA, LOUBAT (l.), ADO, part. et adj. Scié, ée.

Sèmblo que t'an louba, se dit à quelqu'un qui boude. R. *loubo.*

LOUBACHIN, s. m. Variété de raisin, connue près de Grasse (Alpes-Maritimes).

• Loubachòu, loubachoun, v. loubatoun.

LOUBACHOUNET, s. m. Petit chien loup. R. *loubachoun.*

LOUBARESSO, n. de l. Loubaresse (Ardèche, Cantal). R. *Loubarés.*

LOUBACHOUNO, s. et adj. f. Variété de figue.

LOUBARÉS (rom. *Lobares, Lobaret*, b. lat. *Lobaresium)*, n. de l. Le Loubarés, quartier du territoire d'Arles ; nom d'une montagne près Saint-Jean du Gard. R. *loup.*

LOUBARIÉ, s. f. Les loups en général, v. *loubino.*

La loubarié bèn luen se tèngue.
F. GRAS.

R. *loup.*

LOUBAS, LOUPAS (cat. *llobarro, lobas*, it. *lupaccio)*, s. m. Gros loup, vieux loup ; loup de mer, poisson, v. *loup ;* centropome rayé, poisson, v. *gugarèu.*

Jito uno amplouo pèr piha 'n loubas, il donne un œuf pour avoir un bœuf, à Nice.

Coume un loubas que se lipavo.
A. LEYRIS.

Un loubas agantèt un paure lapinet.
P. DE GEMBLOUX.

R. *loup.*

LOUBAS-NEGRE, s. m. Centropome noirâtre, *centropomus nigrescens* (Risso), poisson de mer.

LOUBASSANO, n. de l. Loubassane ou Laubassane, quartier du territoire d'Aix. R. *loubat.*

LOUBASSAU, s. m. Espèce de poisson de mer, v. *loubas.*

A defaut d'aquéu pèis poudian prendre d'ublado,
De sarg, de loubassau.
BOUI-ABAISSO.

LOUBASSOUN, LOUBASSOU (l.), s. m. Petit loup, v. *loubatoun ;* perche ponctuée, *perca punctata* (Shaw), poisson de mer. R. *loubas.*

LOUBAT, LOUVAT (d.), (rom. *lobat*, cat. *llobat)*, s. m. Louvat, jeune loup, v. *loubatoun, loupin ;* Loubat, nom de fam. lang. R. *loup.*

LOUBATA, v. n. Louveter, faire des louveteaux. R. *loubat.*

LOUBATADO, LOUBADO, s. f. Portée d'une louve, les louveteaux d'une ventrée. R. *loubat.*

LOUBATARIÉ, s. f. Louveterie, équipage ou association pour la chasse du loup.

La loubatarié d'Arle, la louveterie d'Arles. R. *loubatié.*

LOUBATAS, s. m. Grand loup, épouvantable loup, loup énorme ; homme sordidement avide, homme rapace, v. *arpian.*

Sort, vous dise, un loubatas esfoulissa.
J. ROUMANILLE.

R. *loubat.*

LOUBATIÉ, LOUBATIÈ et **LOUATIÈ** (l.), **LOUBATÈ** (b.), **LOUBATÈI** (bord.), s. m. Louvetier, chasseur de loup ; sobriquet des gens de Louvie et de Sauvagnon (Basses-Pyrénées). R. *loubat.*

LOUBATIERO, LOUBATIÈIRO (l.), (b.) lat. *lubataria, lobataria)*, s. f. Tanière de loup ; lieu hanté par les loups, v. *cauno, tùni ;* Loubatière, Laubadère, De Laubadère, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Lou valat de la Loubatiero, la ravine aux Loups, dans le mont Ventoux. R. *loubat.*

LOUBATIÉU, LOUBATIBO (rouerg.), **IVO, IBO**, adj. Où il y a des loups.

Païs loubatiéu, pays fréquenté par les loups. R. *loubat.*

LOUBATOUN, LOUBACHOUN, LOUBASSOUN, LOUBATOU et **LOUATOU** (l.), (cat. *llobarret)*, s. m. Louveteau ; petit haquet, petit chariot à roues très basses, en Limousin, v. *carretoun.*

Sèmblo un loubatoun, il est sauvage comme un loup.

PROV. Boutas la man au panié, que soun tóuti de loubatoun.

— Raço de loubatou,
Noun vau rèn lou meiou.

R. *loubat.*

LOUBAU, s. et adj. m. Variété de raisin blond, à peau fine et excellent, près Carpentras.

Terraire loubau, veines de terre qui se trouvent dans les rochers et dans lesquelles végètent les racines de quelques arbres ; *lou valat Loubau, lou Loubau* (rom. *Lobau)*, nom d'un ruisseau des environs de Nimes. R. *loup.*

LOUBAUD (nom germ. *Leodebald)*, n. p. Loubaud, nom de fam. provençal.

LOUBAUT, n. de l. Loubaut (Ariège).

LOUBEJA, LOUBEJAC (querc.), (rom. *Lobejac)*, n. de l. Loubéjac (Dordogne, Tarn-et-Garonne).

LOUBELIN, n. p. Lobelin, nom de fam. prov. R. *lou, belin.*

LOUBENS, n. de l. Loubens (Ariège, Haute-Garonne) ; nom de fam. gascon.

Lou cardinau de Loubens, le cardinal Hugues de Loubens de Verdale, grand-maître de l'ordre de Malte (1582).

• Louberou, v. loup-garou.

LOUBERS (lat. *Lupérculus)*, n. d'h. Loubers ; nom de fam. gascon.

Sant Loubers, saint Loubers, Luperque ou Lupercul, d'Eause, en Gascogne.

LOUBERT (SANT-), (rom. gasc. *Sent Loboer)*, n. de l. Saint-Loubert (Gironde)

LOUBÈS (SANT-), (rom. *Sent Lobes)*, n. de l. Saint-Loubès (Gironde), v. *Louvèns ?*

LOUBET, LOUET (rouerg.), s. m. Petit loup, jeune loup, v. *loubat ;* espèce de chien ; sorte d'escargot, *helix algira*, v. *judievo ;* fuie, lucarne, v. *loubèu ;* Loubet, Lopet, Louvet, Louvé, noms de fam. alpins.

Chin loubet, chien loup ; *faire lou loubet*, faire le diable à quatre ; *Vilo-Novo-Loubet*, Villeneuve-Loubet, village des Alpes-Maritimes qui prend son nom de la rivière du Loup.

Al loubet del cluquiè.
L. VESTREPAIN.

Lous pijouns atardats gagnabon lous loubets.
J. CASTELA.

R. *loup.*

LOUBET, LOUET (rouerg.), s. m. Bosse, sorte de maladie des cochons ; charbon, en Béarn, v. *carbouncle.*

Mau-loubet, chancre, fièvre de lait, v. *mau-loubet.*

Que lou loubet tant de desfèci !
D. SAGE.

L'autre dïs : lou loubet la faïho,
Quand noun m'as roumput mous tonpins !
J. MICHEL.

sorte d'imprécation usitée en Languedoc, malepeste. R. *loup, lùpi.*

LOUBET, LOUET (rouerg.), **ETO**, adj. Couleur de loup, v. *faurèu.*

Pèu-loubet, pelage louvet. R. *loup.*

LOUBETO, s. f. Petite louve ; crapaudine, boîte qui reçoit un pivot ; poallier d'une cloche, v. *granouio.*

Ès en loubeto, se dit d'un bois ou d'un quartier où il y a des loups, où l'on ne peut mener paître. R. *loubo.*

LOUBÈU, LOUBÈT (g.), s. m. Petite lucarne, v. *loubet.* R. *loup.*

• Loubich, v. Louïs ; loubidor, v. louïs-d'or.

LOUBIÉ (rom. *Lovier, Lobier-Juson*, b. lat. *Luberium)*, n. de l. Louvie-Juson (Basses-Pyrénées) ; Louvie-Soubiron (id.), v. *loubatié.* R. *loup.*

• Loubièiro, v. aubiero.

LOUBIENG, n. de l. Loubieng (Basses-Pyrénées).

PROV. A Loubieng
La hàmi s'esten.

LOUBIERO, LUBIERO, LOUBÈRO (b.), (rouerg. *lobeira, lobieyra*, esp. *lobera*, v. fr. *louvière*, b. lat. *loberia, luparia)*, s. f. Tanière de loup, v. *loubatiero ;* La Loubière, Laloubère, Loubière, Lubière, De Lubières, noms de lieux et de fam. mérid. R. *loup.*

LOUBIGNAC, n. p. Loubignac, nom de fam. Limousin.

LOUBIGNO, n. p. Lobignes, nom de fam. languedocien.

LOUBINO, LOUPILHO (querc.), s. f. La race des loups, v. *loubarié.*

En japant dins lou boues fai parti la loubino.
A. BOISSIER.

Un loup des plus rusats de la raço loupilho.
H. LACOMBE.

R. *loup.*

LOUBO, LOUVO et **LOUO** (l.), (rom. *loba, loa*, cat. esp. port. *loba*, it. lat. *lupa)*, s. f. Louve, femelle du loup ; femme rapace, femme indocile, v. *arpiano ;* femme publique, en Auvergne, v. *panturlo ;* scie à dents de loup, grande scie do scieur de long, v. *passo-pertout, sèito, serro ;* crête de montagne dentelée, v. *serriero ;* biez d'un moulin, v. *besau* vérin, fer en queue d'aronde qu'on enclave dans une pierre pour la lever, v. *solo ;* lucarne, v. *gorjo-de-loup.*

Faire la loubo, monter une scie à quelqu'un, scier le dos, vexer ; huer, réprimander ; *la mountagno de la Loubo*, nom d'une montagne qui se trouve à l'est de la Sainte-Baume (Var).

LOUBO-CERVIERO, s. f. Loup-cervier femelle, lynx. R. *loup-cervié.*

• Loubon, v. bon.

LOUBOUER (SANT-), (rom. *Sent Loboer)*, n. de l. Saint-Loubouer (Landes), v. *Loubert.*

LOUBRES, n. p. Loubres, nom de fam. vauclusien.

• Loubs *pour* lou vous, *en Gascogne : louls empougno*, il vous l'empoigne.

LOUCAIO (b. lat. *Leucadia*, lat. *Leocadia)*, n. de f. Léocadie.

LOUCALITÀ, LOUCALITAT (l. g.), (esp. *localidad*, b. lat. *localitas)*, s. f. Localité, v. *endré, païs.*

Un plat bèn couneigu dins la loucalita.
J. DÉSANAT.

R. *loucau.*

• Loucatàri, v. lougatàri ; loucatello, v. lougatello.

LOUCAU, LOUCAL (l.), (rom. *logal*, cat. esp. port. *local*, lat. *locale)*, s. m. Local, emplacement, v. *estage, liogo, plaçage.*

LOUCAU, LOUCAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *local*, it. *locale*, lat. *localis)*, adj. Local, ale.

• Loucau *pour* lou quau (lequel) ; louch *pour* loups, *plur. lang. de* loup ; loucha (lutter), v. lucha ; loucha (loger), v. louja ; louchaire, v. luchaire ; louche, cho, v. lusc, co ; louchis *pour* loutgis, lougis ; loucho, v. lucho ; louchomen, v. loujamen ; lòucièiro, v. lausiero.

LÒUCIEN, s. m. Le *grand Looucien*, le *petit Looucien*, nom de deux étangs, près La Roquebrussane (Var). R. *oucan ?*

• Loucifèr, v. Lucifer ; lòucio, v. lùcio.

LOUCIOUN, LOUCIEN (m.), **LOUCIÉU** (l. g.), (rom. cat. *locio*, esp. *locion*, it. *lozione*, lat. *lotio, onis)*, s. f. t. sc. Lotion, v. *lavado.*

LOUCOUMOUTIVO, LOUCOUMOUTIBO (l. g.), **COUMOUTIVO**, s. f. Locomotive.

La loucoumoutivo que passo
Joust soun riban de brumo basso.
A. MIR.

LOUCUCIOUN, LOUCUCIEN (m.), **LOUCUCIEU** (l. g.), (rom. *loqutio, locutio*, cat. *locució*, esp. *locucion*, it. *locuzione*, lat. *locutio, onis)*, s. f. Locution, v. *moutet.*

La lengo avié perdu forço loucucioun anciano,
C. DE VILLENEUVE.

LOUDET, n. de l. Loudet (Haute-Garonne).

LOUDEVÈS, ESO (b. lat. *Lodovensis, Ludovensis, Lutebensis, Lutovensis*), adj. et s. Habitant de Lodève, v. *manjo-tripo.*

Lou Loudevès, le Lodévois, le pays de Lodève ; *lou plan loudevès*, la plaine de Lodève.

LOUDEVO, LOUDEBO et **LOUÈBO** (l.), (rom. *Lodeva*, b. lat. *Luteba, Luteva, Loteva*), n. de l. Lodève (Hérault), ancien évêché, ancienne vicomté, patrie du cardinal de Fleury.

Guihèn de Loudevo, Guillaume de Lodève, amiral de Philippe le Hardi, qui fut battu par Roger de Loria, commandant de la flotte de Pierre III d'Aragon.

LOUDO, LOUDRO (l.), **LOUESO, LOUOSO** (rouerg.), **LOSO** (g.), (rom. *lot*, cat. *llot*. it. esp. port. *lodo*, lat. *lutum*), s. f. Vase, bourbe, limon, v. *bòudro, labarido, lapo, limo, mito, nilo, papolo.*

Machuga sus la loudro
Pèr lou ploumb e la poudro.
M. LACROIX.

Coumo lous calhaus qu'on jeto dins la loso,
Se perd çò que disès.
J. CASTELA.

• Loudre, v. ouire.

LOUDRIÉ, n. p. Loudrier, nom de fam. prov. R. *loudro.*

• Louecho *pour* luejo, liogo ; loueco, v. loco.

LOUEFRE, LOUAFRE, LOUARFRE, s. m. Forces, grands ciseaux, dans les Alpes, v. *forfe, force.*

• Louegn, v. luen ; louei, v. lèi ; louèicho, v. lunèicho ; loueino, v. louino ; loueiro, v. louiro.

LOUËJA, v. a. Louvoyer, en Guienne, v. *bourdeja.* R. *louo, loubo.*

• Louejo, v. dougo ; louen, loueng, v. luen ; louengueto, v. lengueto ; loueno (lagune), v. lono ; loueno (lente), v. lenèe ; louesa, v. lousa.

LOUESIBLE, OUESIBLE, BLO, adj. Oisif, ive, en Dauphiné, v. *de-lesè, estaire.*

Conférer ce mot avec le fr. *loisible* et le prov. *lesi.*

• Loueso, v. loudo.

LOUET, LOUEIT (rom. *Loeyt, Loyt*), s. m. Le Louet, affluent de l'Adour ; le Loueit, affluent du Louet, rivières de Béarn.

• Louet, eto (lourd), v. lot, oto ; louet (louvet), v. loubet.

LOUFIA, LÒUFIA (d.), **LOUFA** (g. l. m.), **LOUHA** (g.), **LOUFINA** (querc.), **NOUFLEA** (a.), v. n. Vesser, faire des vesses, v. *lesca, vessina.*

Lòfie, òfies, òfio, oufian, oufias, ófion, ou (g.) *lòufi, oufes, oufo, oufan, oufas, oufon.*

Lou chin loufavo à tout moumen.
R. SERRE.

Tout siau coumo gatò quand loufo.
J. DE VALÈS.

Item tout segur, si qualcuno
A boutat linçols blancs al lièit,
Un angèl i dorm cado nèit,
Entre que l'on l'ajo loufat.
P. DUCÈDRE.

R. *lòfi, loufino.*

LOUFIAIRE, LOUFAIRE (l. m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui vesse, v. *vessinaire.* R. *loufia.*

LOUFINO, s. f. Petite vesse, vesse, v. *vessino.* R. *lòfi.*

LÒUFIO, GÒUFIO, s. f. Fosse, piège à loup, en Rouergue, v. *lausiero.*

Pèr m'assouma dedins anèt faire uno lòufio.
D. GUÉRIN.

R. *làupio* ?

• Lòufio, loufo (vesse), v. lòfi.

LOUGA, LOUA (l.), **LOUIA** (viv.), **LUIA** (d.), **LUJA, LIUJA** (auv.), (rom. *logar, loguar, lojar, loar*, cat. *llogar*, port. *allugar*, it. lat. *locare*), v. a. Louer, prendre ou donner à louage, affermer, v. *afita, arrenda* ; amuser un cochon en lui donnant du grain, en Dauphiné, v. *luiet.*

Logue ou *lògui* (m.), *ogues, ogo, ougan, ougas, ogon ; lougave* ou *lougàvi* (m.) ; *louguère* ou *louguèri* (m.) ; *lougarai ; lougariéu ; logo, ouguen, ougas ; que logue ; louguèsse* ou *louguèssi* (m.) ; *lougant.*

Oustau à louga, maison à louer ; *louga 'n veissèu*, fréter un vaisseau.

PROV. Presta gasto, louga entre-tèn.

SE LOUGA, v. r. Se louer, v. *chabi, plaça.*

PROV. Quau pèr ase se logo, pèr ase dèu servi.
— Quau se logo,
Si plasè logo.

LOUGA, LOUGAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Loué, affermé ; occupé, embarrassé, ée.

Me vaqui bèn louga, me voilà bien logé, bien campé ; *aro siéu louga*, je suis dans l'embarras.

• Louga, ado (disloqué, ée) *pour* delouga, desliouca, ado.

LOUGACIOUN, LOUGACIEN (m.), **LOUGACIÉU** (l. g.), (rom. *logation, loguazo, logazo*, esp. *locacion*, it. *locazione*, lat. *locatio, onis*), s. f. Location, v. *logo.*

LOUGADIÉ, LOUGATIÉ (m.), **LOUGADIÈ** (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *logadier, locadier, logatier, logadey*, cat. *llogater*, esp. *logadero*), s. et adj. Mercenaire, salarié, ée, personne à gages, journalier, ière, v. *journadié* ; t. de marine, affréteur, v. *afretaire.*

Car éu noun es fournigo o chivau lougadié.
G. B.-WYSE.

Rampau de Diéu ! adounc faguèron
Li lougadié tóuti tant qu'èron.
MIRÈIO.

« Les valets et *lougadiers* qui manquent d'aller à la messe, les jours des dimanches et fêtes, sans cause légitime, payeront une livre dix sols d'amende » (tarif d'Arles, 1676). R. *louga.*

LOUGADIS, LOUGASÉ (m.), **ISSO** (rom. *logadit, loguadit, lojadit*, lat. *locatitius*), adj. Qui est à louer, de louage.

Chivau lougadis, locatis ; *chambro lougadisso*, chambre à louer. R. *louga.*

LOUGADOU, OUIRO (rom. *logador, oyra*, cat. *llogador*, lat. *locator*), s. Celui, celle qui est chargée de louer les ouvriers, qui surveille leur travail, chef des journaliers, v. *baile, fatour.*

Mèstre lougadou, maître valet ; *porto Lougadouiro*, nom d'une ancienne porte de la ville de Bergerac (Dordogne).

S'acouido sus soun bouis, atènd lou lougadou.
F. GRAS.

R. *louga.*

LOUGAGE, LOUGÀGI (m.), **LOUGATGE** (g.), **LOUGATYE** (b.), **LOUATGE** (l.), **LOUIAGE, LUIAGE** (d.), (rom. *logat*, b. lat. *locagium*), s. m. Louage ; loyer, v. *fi.*

Lougage d'un bastimen, affrétement d'un navire. R. *louga.*

LOUGAIRE, LOUAIRE (l.), **LUIAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *logaire*, cat. *llogador*, lat. *locarius*), s. Loueur, euse, celui, celle qui fait métier de louer, de donner à loyer.

La lougarello di cadiero (Arm. Prouv.), la loueuse des chaises. R. *louga.*

• Lougard, v. lengard.

LOUGARITME (cat. *logaritme*, esp. it. *logaritmo*, lat. *logarithmus*), s. m. t. sc. Logarithme.

LOUGATÀRI, LOUCATÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. *llogater*, b. lat. *locatarius*), s. Locataire, v. *estajan, oustalié, rendié.*

Li lougatàri
Cercon reno i prouprietàri.
J. ROUMANILLE.

R. *louga.*

LOUGATELLO, LOUCATELLO (a.), (rom. *lougadaric* 1432), s. f. Location, loyer, salaire des journaliers, v. *lougage.*

La lougatello es bono, il fait bon se louer, le travail est bien payé. R. *louga.*

• Lougatié, v. lougadié.

LÒUGEIRAMEN, LÒUGIERAMEN (m. d.), **LÉUGIERAMEN, LAUGERAMEN, LAUGEIROMEN, LÉUGEROMEN, LÉUGERÒMENS, LÉUGEIROMEN** (l.), **LIÈUGEIREMEN** (bord.), (rom. *leugeiramen, leugeramen, legieramen, léugieramen, leugieyramen, leuieiramen*, cat. *lleugerament*, port. *ligeiramente*, esp. *ligeramente*, it. *leggieramente*), adv. Légèrement, facilement, à la légère, v. *lèumen.*

Lòugeiramen grato emé si cisèu.
ISCLO D'OR.

R. *lòugié.*

LÒUGEIRET, LÉUGEIRET, LÉUGIEIRET, LAUGIEIRET (l.), **LÒUGEIROT, LAUGEROT** (g.), **ETO, OTO** (rom. *leugeret*), adj. Un peu léger, assez léger, ère, v. *cigalet* ; Laugeirot, nom de fam. provençal.

Soun viésti lòugeiret noun sèmblo la touca.
T. AUBANEL.

D'uno alo lòugeireto.
A. CROUSILLAT.

R. *lòugié.*

LÒUGEIRETA, LÒUGIERETA (m. d.), **LÉUGERETAT, LAUGEIRETAT LÈUGIEIRETAT** (l. g.), **LIÈUGEIRETAT** (bord.), (rom. *leujaria, laugeiria*), s. f. Légèreté, v. *cigalarié.*

Pèr lòugeireta, par légèreté ; *lòugeireta de Lubiero*, légèreté de Lubières, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom. R. *lòugié.*

• Lougi (luire), v. lusi.

LOUGI, LOUGIC (l. g.), **ICO** (rom. *logical*, cat. *logich*, esp. it. *logico*, lat. *logicus*), adj. Logique, v. *resounable.*

LOUGICAMEN (cat. *logicament*), adv. Logiquement. R. *lougic.*

LOUGICIAN (rom. *logician, logissian, logissia*), s. m. Logicien, v. *resounaire.*

Dins quatre jours
Le lougician fara soun cours.
P. GOUDELIN.

R. *lougico*

LOUGICO (rom. *logica, loica*, cat. esp. port. it. lat. *logica*), s. f. Logique, v. *resounamen.*

Sies pas fort en lougico, tu n'es pas fort logicien.

Fasès vèire mai de lougico
En emplegant la retourico.
M. DE TRUCHET.

LÓUGIÉ, LÓUGÉ (rh.), **LÉUGIÉ** (a.), **LEGIÉ** (périg.), **LIGIÉ** (d.), **LAGIÉ** (lim.), **LÉUGIÈ** (l.), **LOUGÈ** (d.), **LÉUGÈ, LAUGÈ** (g.), **LÉUYÉ, LAUYÈ** (b.), **LAUGÈI, LIÉUGÈI** (bord.), **LIOUGIER** (a.), **IERO, IÈIRO, ÈIRO, ÈRO** (rom. *leugier, leuger*, cat. *lleuger, lleugé*, port. *legeiro*, esp. *ligero*, it. *leggiere*, b. lat. *leviarius*), adj. Léger, ère, qui pèse peu, v. *lèuge* ; agile, dispos, v. *lèst* ; irréfléchi, ie, v. *fouligaud.*

Acò 's lòugié, c'est léger, facile à digérer ; *à la lòugiero*, à la légère ; *lòugièri fauto*, légères fautes ; *lòugièris estofo*, légères étoffes ; *s'abiha de lòugié*, se vêtir à la légère ; *s'en douno de lòugié, s'en passo de lòugié*, il ne s'en inquiète pas ; *lòugié coume uno plumo*, léger comme une plume ; *lòugié coume l'aucèu biòu*, lourd comme un bœuf.

Quaucuno qu'es laugiero à crèire.
C. BRUEYS.

PROV. Proun man fan lou fais lóugié.

Lòugié, devant une voyelle, reprend l'*r* primitive : *un lòugier acomte.* R. *lèuge, leu.*

LÓUGIÉ, LAUGIÉ, LÉUGIÉ, LEGIÉ, LAGIÉ (lim.), (rom. *Lotgier, Ledgier, Lethgiers*, b. lat. *Leodegarius*, tud. *Leodegar*), n. d'h. Léger ; Laugier, Laugé, Légier, Ligier, Léget, noms de fam. méridionaux.

Sant Lóugié, saint Léger, abbé de Saint-Maixent, évêque d'Autun, sous les Mérovingiens.

Grand sant Lóugié,
Deleùjo lou planchié,

se dit pour chasser quelqu'un.

PROV. LIM. Anè sènt Lagié,
N'e de-grèu d'acò d'ié,

aujourd'hui c'est saint Léger, je regrette la fête d'hier, se dit lorsqu'on fait maigre chère après un bon repas.

Lou troubaire Laugié, F. Laugier, poète provençal, né à La Roquebrussanne (Var) en 1803.

LÓUGIÉ (SANT-), (rom. *Saint Letger)*, n. de l. Saint-Léger (Hautes-Alpes, Haute-Vienne, Gironde, Lot-et-Garonne, Lozère, Vaucluse), v. *boumian.*

LOUGIS, LOUTGIS (l. g.), (rom. *logis, lodgis, loguis*, b. lat. *logicium)*, s. m. Logis, habitation, v. *oustau ;* auberge, hôtellerie, v. *abitarello, aubergo.*

Marrit lougis, mauvais logis, cabaret borgne ; *au lougis de la luno*, à la belle étoile ; *marescau-di-lougis*, maréchal des logis.

Si me cresès, demandarés
Ounte es lou lougis de la luno.
N. SABOLY.

PROV. Au lougis em' au cagnard,
Cadun l'es pèr sa part.

— Plumo d'abouticàri, chambriero de lougis,
Tout lou mounde s'en servis.

● *Lougisses*, plur. lang. de *lougis*. R. *lojo.*

LOUGISSIÉ, LOUTGISSIÈ (l.), **IÈRO, IÈIRO**, s. Hôtelier, ière, v. *cabaretié*. R. *lougis.*

LOUGISSOUN, LOUGISSOU (l.), s. m. Petit logis, petite hôtellerie, cabaret de campagne, v. *begudo.*

Lei Lougissoun, hameau du canton Nord d'Aix. R. *lougis.*

LÓUGNA, v. n. Pleurnicher, en Rouergue, v. *plourineja*. R. *plouvinia.*

LÓUGNAIRE, AIRO, s. et adj. Pleurnicheur, euse, v. *plouraire*. R. *lóugna.*

LOUGNOS, n. de l. Lognos, nom de fam. languedocien.

LOUGOUGRIFE (esp. it. *logogrifo*, cat. port. *logogripho*, lat. *logogryphus)*, s. m. Logogriphe.

Un lougougrife, bèn-amado,
Es un mot que fau revira.
L. ROUMIEUX.

LOUGRATO, n. de l. Lougratte (Lot-et-Garonne).

LOUGRIAN (rom. *Logrian*, b. lat. *Logrianus, Logradanum)*, n. de l. Logrian (Gard).

LOUGUIÉ, LOUGIÉ (lim.), **LOUGUÈI** (bord.), **LOUGUÈ** (g.), (rom. *loguier, loger, logier, loguer, loguey*, cat. *lloguer*, esp. *loguero*, lat. *locarium)*, s. m. Loyer, v. *logo, pres, rèndo, salàri.*

Paga louguiè d'oustal.
P. GOUDELIN.

R. *louga.*

● Louha, v. loufia ; louho, v. lòfi ; loui *pour* lous (les) ; Loui, v. Louis ; loui, v. luen ; louia, v. louga.

LOUIA, n. de l. Louya, cimetière de Limoges.

LOUIÈU, ALOUIÈU (v. fr. *nouel)*, s. m. Aloyau, v. *costo, nousèu ;* louange, gloire, en Gascogne (Cénac-Moncaut), v. *laus, lausour.*

LOUINAIRE, ARELLO, adj. et s. Habitant de Luynes. R. *Louino.*

● Louinh, v. luen.

LOUINO, LOUEINO, s. f. Marais, terrain humide, v. *palun ;* engourdissement, paresse, mollesse au travail, en Limousin, v. *cagno, flaco ;* Luynes (b. lat. *Lodena)*, près Aix-en-Provence, nom de lieu ; la Luyne, ruisseau près du hameau de ce nom.

Es dins lei fango de Louino, il est empêtré, dicton aixois.

Jeanne de Ségur, qui épousa en 1535 Léon d'Albert, apporta à son mari le petit fief de Luynes.

La famille de Luynes avait la seigneurie de Cadenet, Brantes et Mornas. C'est à Mornas que naquit le connétable de Luynes en 1578. A la suite du triomphe de ce dernier sur le maréchal d'Ancre, le nom de Luynes fut transporté à un bourg de la Touraine qui devint le chef-lieu d'un duché érigé en faveur de la famille D'Albert. R. *lono.*

LOUIRARD, s. m. Ruffien, hommé adonné aux femmes de mauvaise vie, v. *chinatié, roufian.* R. *louiro.*

LOUIRAS, s. m. Grosse pierre, v. *lausas.*

Poudrien tapa quauque louiras
E poudrien se roumpre lou mourre.
P. BOYER.

R. *louiro ?*

LOUIRAS (rom. *Loiras)*, n. de l. Loiras Hérault), v. *barro-porto.*

LOUIRASSEA, v. n. Faire le traînard, dans les Alpes, v. *bestira.* R. *louiro.*

● Louire, v. lùri.

LOUIRETO, s. f. Nom d'un passage dangereux, sur le Verdon, à une lieue de Castellane (Basses-Alpes). R. *louiro.*

LOUIRIA, n. p. Loyriac, nom de fam. lang.

LOUIRIANO, s. f. Fille ou femme qui n'a ni bon sens ni conduite, dans le Var, v. *gnognot.* R. *louiro.*

● Louirio, v. lùri.

LOUIRO, OUIRO, LOUEIRO (lim.), **LOUÉIRI** (for.), (rom. *loire*, v. cat. *loyra*, it. *logoro*, v. all. *luoder*, leurre, charogne), s. f. Femme de mauvaise vie, prostituée, v. *carogno, ouirasso, vèsso ;* traînard, dans les Alpes, v. *luro ;* pour loutre, v. *lùri ;* Loire, nom de fam. méridional.

Tu i jouguères un cop
Tous coutèls e lardadouiros
Dedins l'oustal de dios louiros.
A. GAILLARD.

Menè la vito d'uno louieiro, no vito de malur.
ALM. LIM.

LOUIRO (rom. *Loyra)*, s. f. La Louire, affluent du Caudou (Dordogne) ; pour Loire, v. *Lèqi.*

● Louis *pour* lous (les).

LOUÏS, LOUIS, LOUI, LOUEI (m.), **LI, LUIS** (d.), **LOUVI** (rh.), **LOUBICH** (b.), (rom. *Loys, Lois, Loy, Loxois, Lozoic, Loubix, Lodoyc, Lodoics*, esp. *Luis*, it. *Luigi*, b. lat. *Ludovicus, Lodoïx*, all. *Ludwig)*, n. d'h. Louis ; Lovit, Louiquy, noms de fam. prov.

Louïs l'Avugle, Louis l'Aveugle, roi d'Arles (890-923) ; *Louïs premié* (rom. *Loys premier)*, Louis Ier, duc d'Anjou, troisième fils du roi Jean de France, successeur de la reine Jeanne à la couronne de Provence (1382-1384) ; *Louïs segound* (rom. *Loys segond dal nom)*, Louis II, comte de Provence, mort à Angers (1384-1417) ; *Louïs tres*, Louis III, comte de Provence, fils adoptif de Jeanne II, reine de Naples, mort à Cosenza en Calabre (1417-1434) ; *Sant Louïs d'Anjou*, Saint Louis d'Anjou, fils aîné du comte de Provence Charles II, né à Brignoles en 1274, évêque de Toulouse, mort en 1297. Saint Louis, roi de France, est le patron des perruquiers.

LOUÏS (SANT-), (rom. *Saint Loy)*, n. de l. Saint-Louis (Aude, Dordogne, Gironde, et près Marseille).

La tourre Sant-Louïs, la tour Saint-Louis, près Arles, bâtie en 1737. Elle a donné son nom au canal Saint-Louis et au port Saint-Louis.

LOUÏSAS, LOUÏSASSO, n. d'h. et de f. Gros Louis, grosse Louise. R. *Louïs, ïso.*

LOUÏS-D'OR, LOUIS-D'OR (l.), **LOUEI-D'OR** (m.), **LUIS-D'OR** (auv. d.), **LEIDOR** (lim.), **LIDOR** (Marche), **LOUVIDOR** (rh.), **LOUBIDOR** (g.), s. m. Louis d'or, v. *jaunoun, roussoun, rousseto.*

Louïs-d'or double, double louis ; *miélouïs, pichoun louis*, demi-louis.

Un coussèl amistous, uno paraulo bouno,
Valon souvent mai qu'un louis-d'or.
A. MIR.

Un gros nis de bèu louvidor.
J. ROUMANILLE.

LOUÏSET, LOUISET (m.), **LUISET, LISET, LOUISOU** (l.), **LOUVISET** (rh.), **ETO** (rom. *Loisson)*, n. d'h. et de f. Petit Louis, petite Louise, v. *Lïsolo.* R. *Louïs, ïso.*

LOUÏSIANO, s. f. La Louïsiane, pays d'Amérique ; nom d'une île du Rhône, émergée sur le rivage de la Camargue vers 1785. R. *Louïs.*

LOUÏSO, LOUVISO (rh.), **LISO, LUISO** (d.), (rom. *Loysa, Luysa*, esp. *Luisa*, it. *Luigia*, b. lat. *Ludovica)*, n. de f. Louise, v. *Liso.*

Adiéu, Louïso ! adieu la valise ; *Louïsa*, poème en 7 livres, par Pierquin de Gembloux (Montpellier, 1850).

LOUÏSOUNO, LOUÏSOUN, LOUVISOUN (rh.), **LISOUN, LUISOUN** (d.), n. de f. Louison. R. *Louïso.*

LOUJA, ALOUJA (niç.), **LOUTJA, ALOUTJA** (l. g.), **LOUTYA** (b.), (rom. *lojar, lodyar, alodiaa*, port. *alojar*, esp. *allojar*, it. *alloggiare*, lat. *locare)*, v. a. et n. Loger, donner à loger ; établir ; habiter, demeurer, v. *abita, demoura, esta.*

Loge ou *lògi* (m.), *oges, ojo, oujan, oujas, ojon ; loujave ; lougère ; loujarai ; loujarièu ; lojo, ougen, oujas ; que loge ; lougèsse ; loujant.*

PROV. Quau tard arribo, mau lojo.

SE LOUJA, v. r. Se loger, v. *auberga.*

Lojo-te bèn, loge-toi bien.

LOUJA, LOUJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Logé, hébergé, ée. R. *lojo.*

LOUJABLE, LOUTJAPLE (l. g.), **ABLO, APLO**, adj. Logeable, v. *abitable.* R. *louja.*

LOUJADO, LOUTJADO (l.), s. f. Lieu de logement, couchée de charretier, étape, v. *couchado.*

Nous reveiren à la loujado, nous nous reverrons à l'hôtellerie. R. *louja.*

LOUJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Logeur, euse, loueur d'appartements. R. *louja.*

LOUJAMEN, LOUTJOMEN (g.), **LOTGEMEN** (bord.), (rom. béarn. *alòdiamen)*, port. *alojamiento*, b. lat. *logiamentum)*, s. m. Logement, gîte, réduit, v. *lojo.*

Bihet de loujamen, billet de logement. R. *louja.*

LOUJO (b. lat. *Luia)*, s. f. La Louge, affluent de la Garonne, à Muret.

LOULA, v. n. Fleurir, en Bigorre, v. *flouri.* R. *lolo.*

LOULOUN, NOUNOUN, s. m. t. de nourrice. Oncle, v. *toutoun.* R. *ouncle.*

LOULOUP, s. m. t. de nourrice. Pou, v. *barban, pesou.* R. *loup.*

● Louma *pour* nouma.

LOUMAGNO (rom. *Lomanha)*, s. f. La Lomagne, vicomté de Gascogne qui eut pour capitale Lectoure et puis Vic ; Laumagne, nom de fam. languedocien.

LOUMB, LOUM (b.), (rom. *lomb, lomp, lom, loins*, cat. *llom*, port. it. *lombo*, esp. *lomo*, lat. *lumbus)*, s. m. Lombe, rein, partie charnue des reins, v. *ren.*

D'uno taiolo entourtouiado
Se refermon li loumb pèr lou travai toursènt.
CALENDAU.

Que rugis e que-s truco
Ab la coudo l'arreio e lous loums e la nuco.
T. LAGRAVÈRE.

LOUMBA, v. n. Surplomber, en Rouergue, v. *susploumba ;* céder, fléchir, en parlant d'une poutre, v. *febla.* R. *loumb.*

LOUMBARD, ARDO (rom. *Lombart, Logombart*, it. port. *Lombardo*, lat. *Langobardus)*, s. et adj. Lombard, arde, nom de peuple ; variété de laitue, v. *alouardo ;* Lombard, De Lombard, Lombardon, De Lombardon, noms de fam. méridionaux.

Vènt loumbard, vent d'est, en Dauphiné ; *merle-loumbard*, merle à plastron blanc ; *nose loumbardo*, variété de noix, très grosse ; *ùni loumbardo*, variété de raisin blanc ; *carriero di Loumbard*, rue des Lombards, à Nîmes, ainsi nommée à cause des marchands milanais qui faisaient autrefois le commerce des métaux précieux ; *lou Grand-Loumbard*, le Grand-Lombard ou Parpaillon, haute montagne des environs de Barcelonnette.

LOUMBARDINO, adj. f. *Pèiro loumbardino*, pierre à aiguiser les faux, dans le Tarn. R. *loumbard.*

LOUMBARDÌO, LOUMBARDIÉ (m.), (rom. esp. it. *Lombardia*, lat. *Longobardia)*, s. f. Lombardie, contrée d'Italie. R. *Loumbard.*

LOUMBARDO, s. f. Vent d'est ou de nord-est, dans les Alpes, v. *gregau ;* grosse guigne, guigne rouge, v. *grafioun.*

Dono Loumbardo, dame de Toulouse qui a fait des chants d'amour (13e siècle). R. *Loumbard.*

LOUMBARDO, LOUMBARO (rouerg.), s. f. Charrue Dombasle, v. *desfounsarello.*

LOUMBERS (rom. *Lombers, Lombes*, b. lat. *Castrum de Lumberiis)*, n. de l. Lombers (Tarn), où fut tenu, en 1165, un concile qui condamna la doctrine des Albigeois.

LOUMBÈS (rom. *Lombès*, lat. *Lombarium, Lombaria)*, n. de l. Lombez (Gers).

LOUMBET, s. m. Petit rein, petite longe de viande, v. *lounzo*.

Un meisat prou belot e le gras d'un loumbet.
P. GOURDOU.

R. *loumb*.

LOUMBRI, LOUMBRIC (l.), **LOUMBRIN, LUMBRIN, LAMBRIN** (m.), (rom. *lombric, lumbric*, esp. *lombriz*, port. *lombriga*, it. *lombrico*, lat. *lumbricus)*, s. m. Lombric, ver de terre, v. *boudic, talos, verme*.

Partejo en dous la mouelo
D'un tout pichoun loumbri.
P. PIGANIÈRE.

Lou mendre rastèu de mousco,
La mendro coue de loumbri.
REYRIÉS.

LOUMBRIGUETO, s. f. Lézard gris, v. *grisolo, lagramuso*. R. *loumbric*.

● Loumbrilh, v. embourigo; loumbrino *pour* oumbrino; loums, v. loumb; loun *pour* lour ne (il leur en); Loun, v. Madeloun; loun, lounc, v. luen.

LOUNADO, s. f. « Lonade, genre de plantes qui croissent dans le Midi ». (Suppl. au Dict. de l'Acad. fr.). R. *lono*.

● Loundan, ano, v. lunchen; loundièiro, v. loungiero.

LOUNDRE (lat. *Londinum)*, n. de l. Londres, en Angleterre.

Aqueste còup l'arriban jusqu'à Loundre.
V. GELU.

LOUNDRE (rom. *Londres, Lundras*, b. lat. *Villa de Londris, de Lundris*, lat. *Lunere)*, n. de l. Le Mas-de-Londres, Notre-Dame de Londres, Saint-Martin de Londres, localités de l'Hérault.

LOUNDRIN, s. m. Londrin, drap imitant ceux de Londres, qu'on fabrique en Languedoc et en Dauphiné.

Camisolo de loundrin, camisole de londrin, portée autrefois par les Arlésiennes. R. *Loundre*.

● Loung, oungo, ounjo, v. long, ongo; lounga, v. alounga.

LOUNGAGE (b. lat. *Longaticis)*, n. de l. Longages (Haute-Garonne).

LOUNGAGNEJA, v. n. Agir lentement, lambiner, v. *bestira, pereja*. R. *loungagno*.

LOUNGAGNO, LOUNGANO (l.), **LOUNGAINO** (g.), **LOUNGUAGNO, LOUNGÜEGNO** (m.), **LOUNGO-MAGNO** (rouerg.), (rom. *longansa*, v. fr. *longaigne)*, s. et adj. f. Longueur, lenteur, retard, v. *alòngui*; personne lente, nonchalante; musard, lambin, ine, v. *leisano, louiro, nuecho, patet*.

Faire de loungagno, lambiner, différer; *es uno loungagno, acabo plus*, c'est un lambin; *que loungagno !* quel nonchalant !

Li femo soun loungagno
E li fibo an proun la cagno.
J. AUBERT.

Coume vai que sies tant loungagno ?
A. CROUSILLAT.

Jasmin a employé ce mot au masculin.

Degun n'es loungaino.

R. *long*.

LOUNGAMEN, LOUNGOMEN (l.), **LOUNJAMEN, LONGIMEN** (d.), (rom. *langamen, longuament, lonjamen*, cat. *llongament*, port. *longamente*, it. *lungamente)*, adv. Longuement, v. *longo (de-)*.

Agustin, Pau, Toumas t'an parla loungamen.
A. TAVAN.

Noun duro gaire loungamen.
C. BRUEYS.

R. *long*.

LOUNGANIMETA, LOUNGANIMETAT (g. l.), (rom. cat. *longanimitat*, it. *longanimità*, esp. *longanimidad*, lat. *longanimitas, -atis)*, s. f. Longanimité, v. *pacièncì*.

LOUNGARIÉ (piém. auv. *longaria)*, s. f. Discours à perte de vue, litanies, en Auvergne, v. *alòngui*. R. *long*.

LOUNGARU, LOUNGOURU (m.), **LOUNGARUT, LOUGUERUT, LONGOULUT** (l.), **LOUNGARÈC** (b.), **LOUNGUIROL** (g.), **UDO, OLO**, adj. D'une longueur démesurée; allongé, ée, long et mince; oblong, ongue, v. *prim*; lambin, ine, v. *patian*.

*Vèire lounga*ru, verre à champagne; *grano loungarudo*, graine de Canarie.

Loungarudet, eto, dim. de *loungaru, udo*, un peu allongé.

Sa formo loungarudeto
De plasé fa sauta l'èl.
A. MIR.

R. *long*.

LOUNGAS, LONGAS (l.), **ASSO**, adj. Très long, ongue.

Dins un vers loungas que-noun-sai.
J.-B. GAUT.

R. *long*.

LOUNGATIÉU, IVO, adj. Qui traîne en longueur, lambin, ine, v. *loungagno*.

Serai pas loungatiéu, n'ai pas pèr dès minuto.
J.-B. GAUT.

R. *alounga*.

LOUNGET, n. p. Le col de Longet, le lac de Longet, entre les Basses-Alpes et le Piémont. R. *long*.

LOUNGIERO, LOUNGIÈIRO et **LOUNGÈIRO** (l.), **LOUNDIÈIRO** (lim.), (rom. *longiera, longeira*, b. lat. *longeria)*, s. f. Allonge, rallonge, pièce qu'on ajoute, v. *along*; couverture qu'on met sur le pain qu'on porte au four, v. *bancau*; enseigne de bouchon, bouchon où l'on donne à boire, cabaret, v. *bandiero, simbèu*.

A la loungiero, se dit d'un enfant auquel la chemise sort de la culotte; *camiso que sort en loungiero*, chemise qui pend de la culotte.

Au cabaret qu'avié pas pèr loungèiro
Qu'un brout de cade.
LAFAGE-ALAIS.

Iuei cade oustau pènjo loungièiro.
A. ARNAVIELLE.

R. *long*.

LOUNGIN, LOUNGIOL (périg.), **INO, IOLO**, adj. Longuet, ette, long et mince, v. *afiela, linge*.

Sant-Pèire d'Avignoun, oh ! que vourriéu te vèire
Dins lis aubre espeli 'mé toun clóuchié loungin.
T. AUBANEL.

R. *long*.

LOUNGIN (rom. *Longis*, lat. *Longinus)*, n. d'h. Longin.

Loungin emé sa lanço vous lancejavo lou coustat.
ARM. PROUV.

Anima d'un esprit malin,
Un pau aprés vengué Loungin.
CH. POP.

Sant Loungin, Saint Longin, martyrisé à Marseille, en 303.

LOUNGINÈU, LONGINÈL (l.), **ELLO**, adj. Effilé, ée, long et grêle, v. *afistoula*.

PROV. Lounginèu coume uno pico.

R. *loungin*.

LOUNGITUDINAU, LOUNGITUDINAL (l.), **ALO** (it. *longitudinale)*, adj. t. sc. Longitudinal, ale. R. *loungitudo*.

LOUNGITUDO (rom. *longitud, longitut*, cat. *longitut*, esp. *longitud*, it. *longitudine*, lat. *longitudo)*, s. f. Longitude.

● Loungo, v. longo; loungogno, loungo-magno, *pour* loungagno; loungo-mai, v. longomai.

LOUNGOUR, LOUNGOU (g. l.), **LOUNJOUR** (d.), (rom. *longor, longueza, longuessa, longesa*, port. *longura)*, s. f. Longueur; défaut d'activité, v. *loungagno*.

Malautiè de loungour, maladie de langueur. R. *long*.

● Loungousto, v. langousto; loung-tems, v. long-tèms; lounguèi, v. lounguié; loungüegno, lounguiagno, v. loungagno.

LOUNGUEJA, v. n. Lambiner, temporiser, hésiter, v. *alounga, loungagneja*. R. *long*.

LOUNGUET, ETO (it. *lunghetto)*, adj. Longuet, ette, v. *loungin*.

Castagnié lounguet, châtaignier qui porte la *castagno lounguèto*, variété de châtaigne; *óulivo lounguèto*, variété d'olive.

Lis, lounguet e faitet en costo.
P. GOUDELIN.

Dirés que ma fablo es lounguèto.
G. AZAÏS.

R. *long*.

LOUNGUETO, s. f. Sonnette de forme allongée, usitée pour les bêtes de charge, v. *esquerlo*. R. *lounguet*.

LOUNGUIACO (rom. *longinc*, esp. *longincuo*, lat. *longinquus)*, s. f. Personne lente, lambin, lendore, v. *loungagno*.

LOUNGUIÉ, LOUNGUIÈ (l.), **LOUNGUÈI** (bord.), **IERO, IÈIRO, ÈIRO**, adj. Lambin, ine, lent à agir, à se décider, en Guienne, v. *loungagno*. R. *long*.

● Lounguirol, v. loungaru; lòunguis, *plur. lang. de* long.

LOUNJA, v. a. Longer, en Languedoc, v. *ribeja* plus usité.

Longe, onges, onjo, ounjan, ounjas, onjon, ou (l.) *lòungi, ounges, ounjo*, etc. R. *lonjo*.

● Lounjo *pour* longo, *en Limousin*; lounjo, v. lonjo; Lounleto, Lounloun, v. Madeloun; lòuno, v. lono; lountan, ano, v. lunchen.

LOUNZA (rom. *Lonzac)*, n. de l. Lonzac (Corrèze).

LOUNZE (rom. *loins, lomb*, lat. *lumbus)*, s. f. Longe, courroie, zone de terrain, en Languedoc, v. *lonjo*.

Acò 's èro lou cap d'uno lounze.
B. FLORET.

LOUNZO, LONZO, LONJO (m.), (rom. *longa, loins, lomb*, b. lat. *lonza, longia*, lat. *lumbea)*, s. f. Longe de mouton, de veau, la moitié de l'échine, v. *rougnounado*.

Lounzo de biòu, filet de bœuf; *li crousi las mas dret la lounzo* (P. Goudelin), je lui croise les mains le long du dos.

LOUO, s. f. La Loue, affluent de l'Ille (Dordogne).

● Louo (louve), v. loubo; louo (il loue), v. lausa; louo (leur), v. lour; loueco, v. loco; louogo, v. logo; louong, v. long; louono, v. lono; louoso, v. loudo; louot, v. lot.

LOUP, LOUB (l.), **LOUT** (g.), (rom. *lop, lob, lup*, cat. *llop*, esp. port. *lobo*, it. *lupo*, lat. *lupus)*, s. m. Loup, v. *courto-auriho, pèd-descaus*; homme rapace, sordidement avare, extrêmement laborieux; sorte d'ulcère; jeu de la queue leu leu, v. *cò-dóu-loup*; loup de mer, perche de mer, *perca labrax* (Lin.), poisson, v. *carrousso, drcligni, loubas*; t. de nourrice, pou, v. *barban*; outil de foulon, machine à carder qui a des dents, v. *diable*; lucarne d'un toit, v. *gorjo-de-loup, loubet*; sobriquet des gens de Vénasque (Vaucluse).

Crida au loup, crier au loup; *au loup ! au diable lou loup*, sorte de huée que l'on fait aux loups, v. *souirasso, vèsso*.

A-z-oup ! à-z-oup ! à-z-oup !
Foc, foc, foc à la cougo dal loup !

huée usitée contre le loup, en Narbonnais.

Embarra lou loup dins lou pargue, enfermer le loup dans la bergerie; *ana au pas dóu loup, à pas de loup*, aller à pas de loup; *à la gorjo dóu loup*, à la gueule du loup, à l'abandon; *faire lou chin e lou loup*, changer d'avis selon les circonstances; *entre chin e loup, entre chins e loups* (l.), *entre ca e loup* (rouerg.), entre chien et loup, v. *calabrun, errour*; *la lanterno di loup*, la lune; *èstre couneigu coume lou loup blanc*, être connu, décrié comme le loup blanc; *faire de mau coume un loup gris*, se dit d'un homme à bonnes fortunes, en Dauphiné; *a li costo en long coume lou loup*, se dit d'un homme dont les mouvements sont raides; *essèro coumo lou paire del loup* (rouerg.), il fait une tourmente de neige diabolique; *lua lou loup*, faire ripaille, en Béarn; *passa lou cap del loup* (rouerg.), promener une tête de loup

pour quêter ; *planta 'no vigno à trau de loup*, planter une vigne en ouvrant des fosses, au lieu de sillons ; *a entendu* ou *a ausi peta lou loup*, il a vu le loup, il connaît le monde, il a fait des siennes, il sait la patenôtre du loup ; *a crida au loup, a japa au loup*, il est enroué ; *a vist lou loup*, il a perdu la voix, il est enroué. « Platon avait déjà dit ce que répètent nos bonnes femmes, que, si le loup aperçoit l'homme le premier il le rend muet et comme imbécile, et que, si le contraire arrive, c'est l'animal qui perd sa force. » (Honnorat) ; *aparo lou loup, la bello, aparo lou loup*, paroles d'une ronde usitée en Rouergue ; *lou loup de mabre manjo tóuti !* paroles que disent les enfants au jeu de la queue leu leu ; c'est peut-être un souvenir de la louve romaine.

Loup, loup,
Manjaras pas de mas filhetos,
Loup, loup,
Manjaras pas de mous garçous,

récitatif du jeu de la queue leu leu, en Languedoc.

PROV. Lou chin n'a jamai manja lou loup.
— Jamai un loup noun manjo l'autre.
— Quouro un loup manjo l'autre,
Prenguen gardo à nautre.
— Au loup, vau mai fugi que s'atourna.
— La fam faï sourti lou loup dóu bos,
— Tout loup mor dins sa pèu.
— Li loup fan pas d'agnèu.

Albertas porte « de geules au loup ravissant d'or » ; Agoult porte « d'or au loup rampant d'azur » ; Altoviti porte « un loup d'argent ».

LOUP (rom. *Lop*, esp. *Lope*, lat. *Lupus*), n. d'h. Loup ; Lopis, De Lopis, nom de fam. du Comtat.

Sant Loup, saint Loup, évêque de Limoges, mort vers 640, invoqué en Béarn contre les loupes ; *Loup, du dé Gascougno*, Loup, duc de Gascogne (769).

PROV. GASC. À sant Loup,
Jito lou fin pèr lou souc.

LOUP, s. m. Le Loup, rivière qui se jette dans la mer près d'Antibes.

LOUP (SANT-), SENT-LOUP (g.), (rom. *Sant Lop, Sent Lop*), n. de l. Saint-Loup (Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne et près Marseille) ; le pic de Saint-Loup (Hérault), haut de 659 mètres ; on l'aperçoit de 20 lieues à la ronde, et l'on dit en proverbe :

Quand lou pioch de Sant-Loup pren soun capèl,
Lou pastre pot prene soun mantèl.

LOUP-CERVIÉ (esp. *lobo-cerval*, lat. *lupus cervarius*), s. m. Loup-cervier, lynx, animal que l'on trouve dans les Alpes provençales, v. *lins*.

LOUP-GAROU, LOUP-GAROUN (g.), **LOUP-CAROU** (l.), **LOUPAROU, LOUP-PAUMÉ** (querc.), **LOUP-BEROU, LOUBEROU** (d.), **LEBEROU** (lim.), **GARULÓ** (a.), (b. lat. *gerulphus*, dans Gervais de Tilbury, all. *währwolf*, homme loup), s. m. Loup-garou, lycanthrope, v. *brouch, lamiaro, leberoun*.

Me fugis coume un loup-garou.
H. MOREL.

Lous loups-garouns soun gènts coumo nous-autes ; mès an hèit un countrat dab lou diable, e cade sè soun fourçats de se cambia en bèstios pèr ana au sabat e courre touto la nèit. Pèr lous gari, lous cau tira sang pendènt qu'an perdut la formo de l'ome, e auta-lèu la reprenon pèr toutjour.
F. BLADÉ.

LOUP-MARIN, s. m. Loup marin, poisson, v. *loubas*.

LOUP-PAUTO, LOUPIPAUTO, LOUTIPAUDO, LAMPAUTO, LEMPAUTO, LIMPAUTO (rouerg.), *(patte de loup)*, s. f. Renoncule des champs, v. *gafaroua, jaunoun ;* renoncule des prés, v. *boutoun-d'or, lagagno ;* renoncule ficaire, v. *auriheto, trenco-vèire*.

La loupauto a lèu enfeci lou païs, la renoncule infeste facilement les champs. R. *loup, pauto*.

● Loupas (gros loup), v. loubas ; loupas (vulve) *pour* pas ; loupego, v. upego.

LOUPIA, LOUPIAC (l.), n. de l. Loupiac (Aveyron, Gironde, Lot, Cantal, Tarn, Aude).

LOUPIAN (rom. *Lupian, Lopian*, cat. *Lupià*, b. lat. *Lupianum*), n. de l. Loupian (Hérault).

Lou loup de Loupian, loup qui figure à Loupian dans certaine fête, comme le chameau à Béziers et la tarasque à Tarascon.

LOUPIAS, n. p. Loupias, nom de fam. prov. R. *loup*.

● Loupilho, v. loubino.

LOUPIN, LOUPI (lim.), (v. fr. *loppin*, coup, action de frapper), s. m. Lopin, morceau, v. *boufin, tros ;* louveteau, à Nice, v. *loubatoun*.

Un Loupin, titre d'un recueil de poésies marseillaises publié par A.-L. Granier (Marseille, 1855). R. *lèpi*.

LOUPINO (it. *lupino*, lat *lupinus*), s. f. Lupin blanc, plante, v. *lupin*.

● Loupio, v. lùpi ; loupipauto, v. loup-pauto.

LOUPO (it. *loppa*, balle du blé ; gr. λοπός, écaille), s. f. Farine d'avoine, dans les Alpes ; bourbe, boue, en Dauphiné, v. *lapo, loudo ;* pour loupe, v. *lùpi*.

● Louquau, louquen (lequel), *pour* lou quau ; louquenço, v. elouquènci.

LOUQUET (rom. *Loquet*), n. p. Loquet, nom de fam. lang. R. *Luquet*.

LOUQUETIÉ, LAUQUETÈ (b.), s. Pêcheur de loches ; sobriquet des gens d'Idron (Basses-Pyrénées). R. *louqueto*.

LOUQUETO, LÓUQUETO, LAUQUETO (g.), s. f. Petite loche, loche de rivière, v. *loco*.

L'arrebesan vous i vesèts
Emès la lauqueto que i baro.
G. D'ASTROS.

Paures becards, pauros louquetos
Garo se toumbas dins lus mans.
J. BLANC.

R. *loco*.

LOUR, LOU (g.), **LHOUR, LIOUR, IOUR** (lim.), **LOUS, LHOUS** (viv.), **IOU, IOUS, ÓUS** (g.), **LIAUS, LIUR, LIU** (auv.), **LUR, LUS** (bord.), (rom. *lor, lhor, lur, lurs, llurs*, cat. *llur*, it. *loro*, lat. *illorum*), pron. pers. et adj. poss. m. et f. Leur. Ce mot est usité dans les Alpes, le Languedoc et la Gascogne plus qu'en Provence où l'on se sert généralement de *soun, sa, si ;* à eux, à elles, v. *iè, lì*.

Acò sara pèr lour peno, cela sera pour leur peine ; *cs lour afaire*, c'est leur affaire ; *acò 's lhour*, cela est à eux ou à elles ; *lours èls* (g.), leurs yeux ; *a fa lus drechs à sous efants* (l.), il a fait leur juste part à tous ses enfants ; *es segur de iour plaire*, il est sûr de leur plaire, en Castrais ; *lour diguère, iour diguèri*, je leur dis, id. ; *parlo-lhour*, parle-leur, en Dauphiné ; *lou lhour*, le leur ; *la lhour*, la leur ; *lous lhours, las lhours*, les leurs, id. ; *an fa las lhours*, ils ont fait des leurs ; *saren daus lhours*, nous serons des leurs, id. ; *lou lou*, le leur, dans les Pyrénées ; *la louo*, la leur, id. ; *lous lous*, les leurs, id. ; *à lou*, chez eux, en Béarn.

A degu lour counta lou rèsto
De sei pouësto d'amour.
B. CHALVET.

● Lour, v. ourse ; lòur, v. lau ; lóura, v. laura, laboura ; lóuraire, v. labouraire.

LOURD, OURDO (rom. *lort, lortz*, piém. *lord*, esp. *lerdo*, b. lat. *lurdus*, gr. λορδός), adj. Lourd, ourde, pesant, ante, lent, ente, v. *grèu, lot, pèuge ;* qui a le vertige, vertigineux, euse, étourdi, ie, v. *amòrri, cabourd, calu, falourd ;* lourdaud, maladroit, oite, dans les Alpes et la Guienne, v. *palot*.

Siéu lourd, la tête me tourne ; *faire veni lourd*, donner le vertige ; *avé lis uei lourd, li parpello lourdo*, avoir les yeux appesantis par le sommeil ; *anouge lourd*, jeune mouton atteint du tournis ; *lóurdi fauto, lóurdei fauto* (m.), *lourdos fautos* (l.), lourdes fautes.

De tant de refleicien aviéu la tèsto lourdo.
P. BELLOT.

PROV. Lourd coume un toupin.
— Lou camin es bèu, mai la bèsti es lourdo.

LOURD, OURDO (it. *lordo*, b. lat. *lurdus*, lat. *luridus*), adj. Sale, laid, aide, malpropre, en Languedoc, v. *brut, ord, sale*.

Acò 's pla lourd, c'est bien sale.

Èro un mouro nouma Simoun,
Camard, e lourd coumo un demoun.
C. FAVRE.

Tu soul sies sup e lourdo es toun Aliso.
F. D'OLIVET.

PROV. A paraulo lourdo
Lis auriho sourdo.

LOURDAMEN, LOURDOMEN (l.), (rom. *lotamens*), adv. Lourdement, v. *paloutamen ;* salement, vilainement, v. *salamen*.

Nou vòli pas parla ta lourdomen.
A. GAILLARD.

R. *lourd*.

LOURDARIÉ, LOURDARIÈ (l.), **LOURDARIÓ** (l. g.), (piém. *lordaria*), s. f. Lourderie, étourderie, faute grossière, v. *gafo, loco*. R. *lourd*.

LOURDAS, ASSO, adj. et s. Très lourd, ourde, lourdaud ; saligaud, aude, v. *salop ;* très laid, aide, hideux, euse, v. *leidas ;* très grossier, très avare, v. *avaras*.

Lei lourdas van pròchi la fiho.
P. FIGANIÈRE.

Mès, vièlho lourdasso,
Per-dequé noun m'avertissias ?
C. FAVRE.

R. *lourd*.

LOURDAT (rom. *Lordat*), n. de l. Lordat (Ariège) ; nom de fam. méridional.

LOURDAU, LOURDIN (d.), s. m. Lourdaud, v. *bòti, darut, jausserand, toulour ;* Lordeault, nom de fam. provençal.

Troumpo-lourdau, happelourde.

Marrit lourdau, si tu t'empaches
De gourgouta lou mendre mout.
G. ZERBIN.

Un d'élei, gros lourdau, cridè.
L. BONNAUD.

R. *lourd*.

LOURDEJA, LOURDIA (auv. m.), v. n. Avoir des vertiges, des pesanteurs de tête ; rôder çà et là ; agir en lourdaud.

Ère pancaro empega, mai lourdejave, je commençais à avoir la tête prise. R. *lourd* 1.

LOURDEJA, LOURDIA (m.), v. a. Salir, v. *embruti, ourdeja*.

Aqui de l'envejo
L'ourrible serpent
De l'ome eminent
Las acciéus lourdejo.
J. AZAÏS.

SE LOURDEJA, v. r. Se salir, se tacher, v. *taca*.

LOURDEJA, LOURDEJAT (l.), ADO, part. et adj. Sali, ie.

S'es touto lourdejado, elle s'est toute tachée. R. *lourd* 1.

LOURDÈS, ESO, adj. et s. Lourdais, aise, habitant de Lourdes. R. *Lourdo*.

LOURDET, ETO, adj. Un peu sale, assez laid, aide, v. *leidet*.

Es dounc bèn lourdet ? — Es pintrat.
C. FAVRE.

R. *lourd* 2.

LOURDIAN (piém. *lordià*), s. et adj. m. Lourd, étourdi, en Auvergne, v. *lourd* 1.

LOURDIERO, LOURDIÈIRO (l.), s. f. Laideur, laideron, v. *leidun*.

Dous aucèls, dos lourdièiros, lou chot e lou cahus.
M. BARTHÈS.

R. *lourd* 2.

LOURDIGE, LOURDÙGI (m.), **LOURDUN** (d.), **LOURDUM** (a.), s. m. Vertige, tournoiement, étourdissement, pesanteur de tête, v. *aboulimen, amourreia, tabournièiro ;* tournis, maladie des moutons, v. *caluquige*.

Tounin, l'or t'encigalo e n'en as de lourdige.
J. ROUMANILLE.

Me sènti veni un lourdùgi.
C. BRUEYS.

— Sièn quàuqueis-un
Que craguèn lou lourdun.
L. MOUTIER.

R. *lourd* 1.

LOURDIGE, LOURDISO (l.), s. Saleté, diffor-

mité, laideur, souillure, v. *brutige;* vilenie, action mal séante, balourdise, v. *vilanié.*

A mi nou sera pas estimado lourdiso.
A. GAILLARD.

Avançara quauco soutiso
Que temougnara sa lourdiso.
C. BRUEYS.

R. *lourd* 1.

LOURDISOU, s. f. Vertige, en Dauphiné, v. *lourdige* 1. R. *lourd* 1.

LOURDO, s. f. Coup, poussée, dans les Alpes, v. *butado;* éblouissement, vertige, en Forez, v. *lourdige.*

Li dau uno lourdo.
CH. POP.

R. *lourd* 1.

LOURDO, s. f. La Lourdo, affluent de l'Auvezère (Dordogne).

LOURDO (rom. *Lordas*, lat. *Lapurdum)*, n. de l. Lourdes (Hautes-Pyrénées), ancienne capitale du Lavedan, lieu de pèlerinage; Lourdes (Haute-Garonne); nom de fam. mérid.

Se tirarè dèu lac de Lourdo, se dit dans les Pyrénées lorsqu'on a échappé à un grand danger, par allusion au lac qui se trouve près de Lourdes.

● Lóurdèio, v. liéurèio; loureto, v. floureto.

LOURGÀNI, n. p. Lorgany, nom de fam. prov. R. *Lourguian.*

LOURGIÉ, n. p. Lorgier, nom de fam. viv.

LOURGNÁ, LURGNA (l.), v. n. et a. Lorgner, v. *espincha, guincha, guigna.*

De lion tout en lurgnant la car.
C. FAVRE.

R. *luserna.*

LOURGNETO, s. f. Lorgnette, v. *portovisto.*

Lous freluquets à lourgneto.
H. BIEAT.

R. *lourgna.*

LOURGNOUN, OURGNOUN, s. m. Lorgnon, v. *binocle.*

Lourgnoun sus l'usso, canо en man.
L. ROUMIEUX.

R. *lourgna.*

LOURGUIAN, OURGUEN, ANO, ENCO, adj. et s. Habitant de Lorgues (Var). R. *Lorgo.*

● Louri, v. flouri; lòurié, lòurièiro, v. laurié, lauriero; lòurigo, v. auriso; lòurin, v. laurin; lourio, v. lùri; lourió, lòuriòu, v. auriòu.

LOURISSO, s. f. Salamandre, en Dauphiné, v. *alabreno.*

LOURMARIN (rom. *Lormarin, Lusmarin, Luzmari*, b. lat. *Lucus Marinus)*, n. de l. Lourmarin (Vaucluse), patrie de l'inventeur Philippe de Girard.

La coumbo de Lourmarin, nom d'un défilé du Léberon.

LOURMARINEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Lourmarin.

LOURMOUNT, n. de l. Lormont (Gironde).

● Louro *pour* alouro; lòuroun, v. lauroun.

LOURPI, n. p. Lourpy, nom de fam. prov.

LOURREN, ENCO (rom. *Loarenc, Loairenc, Loerenc, Loheren*, lat. *Lotharingus)*, s. et adj. Lorrain, aine.

Coulas à la lourrenco, collier de cheval à la mode de Lorraine, de forme évasée.

LOURRENO (rom. *Lorrena*, esp. it. *Lorena*, lat. *Lotharingia)*, s. f. Lorraine.

La carriero de Lourrenc, la rue de Lorraine, à Monaco.

● Lours, *plur. lang. et gasc. de* lour.

LOURSAC, n. p. Lourdac, nom de fam. méridional.

LOUS, OUS (b.), **LOU, LÓUS** (d.), **LOUI, LOUIS** (rouerg.), **LOS, LAUS, LAU** (auv.), (rom. cat. esp. *los*, port. *os*, lat. *illos, hos)*, art. m. pl. Les, dans le Languedoc, la Gascogne et les Alpes, v. *li.*

Loui s'emploie pour *lous* devant les mots qui commencent par une consonne, en Languedoc: *lous omes, loui loups.*

Coumo 's jouvencèls pour *coumo lous jouvencèls, fan toumba 'ls capèls* pour *lous capèls, counèsse 's mainatges* pour *lous mainatges, degus de 's que sèn* pour *de lous que sèn*, en Querci.

LOUS (b. lat. *Lossium)*, s. m. Le Lous ou Louts, affluent de l'Adour.

LOUS (rom. *Los, Loos, Leos, Lons, Laos, Lod, Alod)*, n. de l. Lons (Basses-Pyrénées), v. *parrat.*

● Lous (leurs, leur), v. lour; lous *pour* loups, *plur. lang. de* loup.

LOUSA, LOUESA, v. a. Couvrir de limon, envaser, v. *lima.* R. *louda.*

● Lóusa, v. lausa; lóusan, v. lausan; lousange, v. lausange; lousche, v. lusc; lousert, v. lesert; lòuserdò, lòuserto, v. luserno; lóuseto, v. lauseto; lousi, v. lusi; lóusié, v. lausié; lóusil, v. lancil; lóusilho, v. lausilho; lòusouoto, v. lausoto; lousoun, lousouno, v. alauvetoun, ouno.

LOUSSI (rom. *Locii)*, s. m. Le Loussy, ruisseau de Béarn.

● Lóussièiro, v. lausiero.

LOUSSO, s. f. La Lousse, affluent du Céou (Dordogne).

LOUST, s. f. La Loust, rivière du département des Landes.

LOUSTANGE (b. lat. *Laurcstanicas)*, n. de l. Lostanges (Corrèze).

● Lout *pour* loup.

LOUTA, v. a. et n. Mettre en loterie; lotir, v. *louteja.*

Lote, otes, oto, outan, outas, oton.

Louta 'no mostro, faire une loterie d'une montre; *louta de moutoun*, diviser un troupeau de moutons par lots de valeur égale; *faire louta*, faire tirer à la loterie. R. *lot.*

LOUTARIÉ, LUTARIÈ (l.), **LOUTARIÒ, NOUTARIÒ** (d.), (cat. esp. *loteria)*, s. f. Loterie, tombola.

Bouta à la loutarié, mettre à la loterie.

Belèn à la grand loutarié
A capita lou bon bihet.
J. ROUMANILLE.

R. *louta.*

LOUTEJA, v. a. Lotir, diviser par lots, v. *cissaga.*

Louteja 'n escabot, diviser un troupeau.

R. *lot.*

● Loutipaudo, v. loup-pauto; loutja, v. louja; loutou, loutoun, v. latoun; loutoumlo, v. anatoumio; lóutriès *pour* l'autre-ièr; loutro, v. lùri; Louts, v. Lous; lóuva, v. lausa; louvachié *pour* lausa sié; louvagnot, lóuvan, louvanet, louvanié, lòuvas, asso, v. lausagnet, lausan, lausanet, lausanié, lausas, asso; lausa-se-Diéu *pour* lausa sié Diéu; louvat, v. loubat.

LOUVÈNS, LOUBENS (l.), (lat. *Lupentius)*, n. d'h. Louvent.

Sant Louvèns, saint Louvent, abbé de Saint-Privat, en Gévaudan, mort vers 589.

LOUVESC (LA), n. de l. La Louvesc (Ardèche), où est le tombeau de sant François Régis, lieu de pèlerinage.

LOUVET, n. p. Louvet, Louvé, v. *Loubet.*

L'istòurian Louvet, le médecin Louvet, auteur d'une « histoire de Provence ». (18e siècle).

● Lóuveto, lóuvetoun, v. alauseto, alauvetoun; Louvi, louvidor, Louviso, v. Louïs, louis-d'or, Louïso; lóuvisso, v. lausisso; louvo, v. loubo; louvò-chiò *pour* lausa sié, *en Limousin.*

LOUVRE (port. *Louvre*, b. lat. *Lupera)*, n. de l. et s. m. Le Louvre; palais, maison magnifique, v. *palais.*

● Louxa *pour* louja; louxe *pour* louscbe, lusc; louy, v. luen; louyro, v. louiro; louzert, v. lesert; lóuzié, v. lausié; lova *pour* eilavau; lovondèiro, v. lavandiero; lovoura, v. laboura; loxa, v. lacha; loxo, v. lotjo, lojo; loy, v. loi, lai; loya, v. laia; loyçou, v. leicoun; loysa, v. loisa; loysand, v. leisand; loyssa, v. leissa; loyssouolo, v. leissolo; lozo, v. loso, lauso.

LU (rom. *lu*, lat. *illud, illi)*, pron. m. pl. Les, à Nice, en Querci et Auvergne, v. *li, lei, lous*, plus usités.

Lu can, les chiens; *lu amí*, les amis.

Lu s'emploie pour *lou* (le), en Limousin.

LU, LUC (l. g.), (rom. *Luc, Luch, Lucas*, it. *Luca*, esp. lat. *Lucas)*, n. d'h. Luc, v. *Luguet.*

L'aucèu de sant Lu, le bœuf; *èstre de la counfrarié de sant Lu*, être cocu; *adiéu, Lu*, adieu, paniers!

PROV. A sant Lu,
Semeno pèr tu,
ou
Semeno mòu o du.
— A sant Lu,
La nèu pèr tru,
ou
Lou fre 's au su,

à la saint Luc, la neige sur les cimes.

— Quand soun pas au sòu pèr sant Lu,
Lis espères pas dessus,

se dit des châtaignes.

Suivant une légende, la *Vierge Noire* de Saint-Victor de Marseille aurait été sculptée par saint Luc. A Marseille, les chasseurs de grives au poste célébraient autrefois la fête de saint Luc.

LU (rom. *Luc*, lat. *Lucus)*, n. de l. Luc (Drôme), Luc-en-Diois, *Lucus Augusti* des Romains; Luc (Aveyron, Aude, Lozère); Lucq (Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées).

Geraud de Luc, nom d'un ancien troubadour.

LU (LOU), (rom. *Luc*, b. lat. *Lucus*, lat. *Lucus Vocontiorum?)* n. de l. Le Luc (Var); Le Luc (Gard); Le Luc, Duluc, noms de fam. provençaux.

Jaufret dòu Lu, Geoffroy du Luc, troubadour né au Luc, mort en 1340, suivant C. de Nostre-Dame; *devinaire dòu Lu*, monsieur de La Palisse; *li comte dòu Lu*, les comtes du Luc, de la famille de Vintimille.

● Lu, *part. pas. du v.* lueire (luire), *en Dauphiné;* lu (lundi), v. dilun; luac *pour* luec, liò, *dans les Alpes;* luar, v. lugar; luba, lubac, *pour* l'uba; Luberoun, v. Leberoun.

LUBERSA (rom. *Lubersac*, b. lat. *Lobersacum)*, n. de l. Lubersac (Corrèze).

● Lubet, v. levet; lubiero, v. loubiero.

LUBOUN (rom. *Lugbon)*, n. de l. Lubou, Lubbon (Landes).

LUBRI, LUBRIC (g. l.), **ICO** (rom. *lubric*, esp. port. it. *lubrico*, lat. *lubricus)*, adj. Lubrique, v. *catihous, caud.*

Es de naturo fort lubrico.
C. BRUEYS.

L'amour lubriqueto.
B. ROYER.

LUBRICITA, LUBRICITAT (l. g.), (rom. *lubricitat*, it. *lubricità*, esp. *lubricidad)*, s. f. Lubricité, v. *gourrinige.*

Despui que la divinitat
Qu'aprenguèt la lubricitat
Ès pareigudo dins lou mounde.
G. ZERBIN.

LUBRIFICA (lat. *lubricare)*, v. a. t. sc. Lubrifier, v. *enlení.*

Lou burre lubrifico, umecto, ramoulis.
J. AZAÏS.

LUCA, LUCHA (lim.), (rom. *alucar, aluchar*, cat. *llucar*, angl. *look)*, v. a. et n. Regarder avec attention, lorgner, v. *guincha;* suspendre son travail pour regarder, cesser, v. *cala;* toper, consentir à une offre, à une proposition, v. *toupa;* allumer, v. *aluca.*

Luque, ques, co, can, cas, con.

La plueio a luca, la pluie a cessé; *lou tèms a luca*, le temps s'est calmé; *luco, se vos*, tope, si tu veux. R. *aluca, lus.*

LUCADO, s. f. Temps pendant lequel on regarde, pendant lequel la pluie cesse, courte éclaircie, v. *escoutado;* rayon de soleil, v. *cslu;* regard, v. *regardaduro.*

Partiguèron à la premièro lucado, ils partirent au premier rayon de soleil.

Ansin a, ta lucado, esvali ma sourniero.
A. CROUSILLAT.

R. *luca.*

LUCADOU, s. m. Œil, en Périgord, v. *lugre, uei.* R. *luca.*

LUCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui observe, qui guette, qui lorgne, surveillant, ante, v. *alucaire.* R. *luca.*

LUCAMBRO, LUSCAMBRO (toul.), **LUSCRAMBO** (querc.), **LUSISCRAMBO, LUCO-CRAMBO** (g.), **LUCHACHAMBRO, LUTO-CHAMBRO** (périg.), **LUM-DE-CAMBRO, LENCAMBRO** (l.), (lat. *lucumbra*, esp. *luciernaga*), s. f. Ver luisant, en Languedoc et Gascogne, v. *luserno, luseto*.

Dous iuels lusènts coumo luscambros.
A. ARNAVIELLE.

Encaro jiton qualcos flambos
E fan souvent de luscrambos
Entournejados de coural.
A. PADER.

PROV. Rouda coumo uno lucambro.

LUCAN (it. *Lucano*, lat. *Lucanus*), n. d'h. Lucain.

LUCAN, ANO, adj. et s. Habitant du Luc (Var), v. *béulòli, devinaire*. R. *Luc, Lu*.

LUCANO, LUCARNO (g.), **LUQUERNO** (rh.), **LUCONO** (rouerg.), (rom. *lugana*, cat. *lluerna*, b. lat. *luquerna*, lat. *lucerna*), s. f. Lucarne, v. *baieto, chèco, gorjo-de-loup, loup, loubo* ; clairière d'un bois, v. *esclargiero*.

Sur la lucano del galata.
P. GOUDELIN.

Lou Crist dins ta lucano oupèro sa descènto.
A. BOUDIN.

LUCARÈU, LUCARÈL (l.), **ELLO**, adj. et s. Habitant de Luc (Aude), v. *trebastaire*. R. *Luc, Lu*.

LUCARIÉ, n. de l. Nom de quartier, dans l'Hérault. R. *luca* ou *Luc*.

LUCAS (rom. esp. lat. *Lucas*), n. d'h. Lucas, nom de fam. mérid., v. *Lu*.

L'escultour Lucas, François Lucas, sculpteur distingué, né à Toulouse (1736-1813) ; *lou capitàni Lucas*, le capitaine Lucas, de Toulon, commandant du vaisseau *le Terrible* à la bataille de Trafalgar.

● Lucatèu, v. luquetèu.

LUCERAM (rom. *Luceram*, b. lat. *Lucerammum, Luceramum, Luceranum*), n. de l. Luceram (Alpes-Maritimes).

● Lucerna, v. luserna ; lucerno, v. luserno.

LUCHA, LOUCHA (m.), **LUTA** (l. g.), **LIUETA** (d.), (rom. *luchar, lochar, loitar, luitar, luytar*, cat. *lluytar*, esp. *luchar*, port. *lutar*, it. *lottare*, lat. *luctare*), v. n. et a. Lutter, s'exercer à la lutte ; terrasser à la lutte, v. *alucha* ; cosser. en parlant des béliers, v. *bussa* ; résister, se heurter, v. *couta* ; s'appuyer contre le timon, en parlant des bœufs attelés, v. *giba*.

Lucha pèr ome, pèr miech-ome, lutter avec les hommes, avec les jeunes hommes ; *lucha à bono man*, lutter loyalement, sans se faire du mal ; *lucha de la centuro èn aut*, lutter avec les seuls stratagèmes des bras et des hanches, ce que les Grecs nommaient ἀκροχειριαμός ; *lucha à touto lucho, lucha en arrapant pertout*, lutter en employant tous les stratagèmes, ce que les Grecs nommaient ἀνακλινοπάλη ; *faire lucha 'n móutoun*, offrir un mouton comme prix de la lutte.

Quau voudra lucha que se presènte,
Quau voudra lucha
Que vèngue au prat,

refrain que l'on chante sur une batterie de tambour usitée pour annoncer les luttes.

PROV. Pèire es gaiard, mai Tòni lou lucho.

LUCHA, LUTAT (l. g.), **ADO**, part. Renversé à la lutte, vaincu, ue.

● Lucha (regarder, allumer), v. luca ; lucha (loucher), v. lusca ; luchachambro, v. lucambro.

LUCHADOUIRO, LUCHETO, s. f. Petit disque armé de pointes servant à empêcher les bœufs de s'appuyer contre le timon, v. *gibadouiro*. R. *lucha*.

LUCHAIRE, LOUCHAIRE et **ALOUCHAIRE** (m.), **LUTAIRE** (l. g.), **LIUETAIRE** (d.), (rom. *luchaire, loitaire, luchador, loitador*, esp. *luchador*, port. *lutador*, it. *lottatore*, lat. *luctator*), s. m. Lutteur, athlète ; Luchaire, nom de fam. provençal.

Un gaiard luchaire, un vigoureux lutteur ; *pres coume un luchaire*, taillé en athlète ; *biòu luchaire*, bœuf qui a le défaut de s'appuyer contre le timon.

Un luchaire qu'a lou dessouto.
J. ROUMANILLE.

R. *lucha*.

LUCHARELLO, s. et adj. f. Celle qui lutte, femme qui lutte.

Mai ounte as passa, lucharello blanco ?
L. ROUMIEUX.

A Arles, au 16e siècle, des « luttes de filles folles » étaient usitées comme divertissement aux fêtes de Pentecôte. R. *luchaire*.

● Luche, ucho, v. lusc, usco.

LUCHET, LECHET (rh.), **LICHET** (m.), **LIQUET** (a.), (v. fr. *louche*, cuiller, hoyau ; *locque*, bâton ferré), s. m. Louchet, bêche de Provence, v. *andusat, palavès* ; Luchet, nom de fam. méridional.

Paloun de luchet, manche de bêche ; *couciroun, poumèu de luchet*, pommeau du manche d'une bêche ; *carriero dóu Luchet*, nom d'une rue d'Avignon habitée par les paysans ; *vira 'no terro au luchet*, remuer un champ avec la bêche ; *cava 'no pouncho de luchet*, creuser de la hauteur d'un fer de bêche ; *vira à dos pouncho de luchet*, défoncer à deux profondeurs de bêche.

Veici que soun luchet s'embrounco tout-d'un-cop.
J. ROUMANILLE.

Emb' un luchet bèn afilat
Anarés prendre plaço au Prat,
Farés dè traus pèr metre d'oulos.
J. MICHEL.

R. *luquet*.

LUCHETA, LICHETA (m.), **LECHETA** (rh.), **LEQUETEJA** (a.), v. a. et n. Bêcher, cultiver au louchet, v. *fouire, palouna, paleja, vira*.

Lucheta à banc, à bóudre, v. à ces mots.

Sauprés que Tounin luchetavo.
J. ROUMANILLE.

Aprenguère à lucheta 'no estoublo.
A. TAVAN.

LUCHETA, LUCHETAT (l.), **ADO**, part. et adj. Bêché, ée. R. *luchet*.

LUCHETAGE, LICHETAGE (m. d.), s. m. Labour à la bêche.

Lou luchetage es fourça, le travail de la bêche est pénible. R. *lucheta*.

LUCHETAIRE, LICHETAIRE (m. d.), **LECHETAIRE** (rh.), s. m. Cultivateur à la bêche, v. *fouscèire, palavessaire*.

Gènt terrassan, luchetaire e lauraire,
Oh ! sachés dounc qu'avès un mestié sant.
ISCLO D'OR.

R. *lucheta*.

LUCHO, LOUCHO (m.), **LUTCHO** (querc.), **LUTO** (g.), **LIUETO** (d.), (rom. *lucha, locha, loita*, cat. *lluyta*, esp. *lucha*, port. *luta*, it. *lutta, lotta*, lat. *lucta*), s. f. Lutte, jeu gymnique usité en Provence, v. *cabessado* ; combat, altercation, résistance, v. *batèsto*.

Lucho d'ome, lutte d'hommes ; *lucho de miech-ome*, lutte de jeunes gens ; *lucho libro*, lutte où tous les stratagèmes sont permis, excepté les coups ; *de bèlli lucho*, une belle lutte ; *faire lucho, fa lucho, fa à lucho* (l.), *fa à la lucho* (rouerg.), lutter, faire assaut, rivaliser ; *dire lucho*, s'avouer vaincu, demander quartier, v. *sebo*.

PROV. A tres fes soun lucho, à las tres sou lucho (l.), li tres cop fan lucho, *ou* dins tres cop s'envai la lucho (lat. *tertia solvet*).

Les athlètes grecs n'étaient déclarés vainqueurs qu'après avoir triomphé trois fois, d'où le verbe τριάζω, vaincre.

LUCHOU, s. m. Petit disque armé de pointes qu'on attache au timon des chariots à bœufs, en Rouergue, v. *luchadouiro*. R. *lucha*.

LUCHOUN, n. de l. Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne), qui tire son nom, à ce qu'on croit, du dieu ibère *Lixon*, auquel étaient consacrés les thermes de Luchon.

LUCHOUNÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Luchon.

LÙCI, LUS (l.), (rom. *lux, lus*, cat. *llus*, v. fr. *luxe*, esp. port. *lucio*, it. *luccio*, lat. *lucius*, brochet), s. m. Spet, *sphyræna spet* (Lac.), v. *pèis-escode* ; ammodyte argenté, *ammodytes argentatus* (Risso), poissons de mer ; merlan, dans l'Hérault, v. *merlus, merlan*.

Vous quitara nud coumo un lus,
J. LAURÈS.

il vous laissera nu comme la main.

Au mot *privat*, Honnorat donne comme synonyme de latrines *lùci*.

LÙCI (lat. *Lucius*), n. p. Lucy, Luce, noms de fam. provençaux.

LÙCI, LÙCIO (l. g.), **LUÇO** (rh.), (rom. *Lucí, Lucia*, cat. esp. it. lat. *Lucia*), n. de f. Lucie, Luce.

Bon-jour Lùcio, adessias Lùcio, adieu la voiture, tout est fini, tout est perdu.

PROV. Pèr santo Luço
Li jour crèisson d'un pèd de clusso.
— Santo Lùci la plourarello.

Dans les Alpes, d'après la félibresse du Caulon, *la Lùci* désignerait l'étoile du soir. C'est peut-être une corruption de *lus* ou de *eslùci*.

● Lucia, v. eslucia.

LUCIAN (rom. *Lucian*, cat. *Llucià*, esp. it. *Luciano*, lat. *Lucianus*), n. d'h. Lucien ; Lucian, nom de fam. provençal.

Saint-Saturnin de Lucian (Hérault), nom de lieu.

LUCIANO, n. de f. Lucienne. R. *Lucian*.

LUCIDE, IDO (it. esp. port. *lucido*, lat. *lucidus*), adj. Lucide, v. *clar*.

Un prêtre provençal du nom de *Lucido* se rétracta d'une hérésie devant un concile d'Arles du 5e siècle.

LUCIDETA, LUCIDETAT (l. g.), (rom. *lucidat*, it. *lucidità*, lat. *luciditas, atis*), s. f. Lucidité.

● Lucié (il éclaire), v. lucia, eslucia.

LUCIFÈR, LOUCIFÈR (g.), **UCIFÈR** (Tarn), **CIFÈR** (a. g. rh.), (rom. *Lucifer, Lucibel*, esp. it. *Lucifero*, lat. *Lucifer*), n. p. et s. m. Lucifer, chef des démons, v. *diable* ; planète, v. *bello-estello, lugar*.

Es un Lucifèr, un Cifèr, c'est un démon, v. *aucibèu* ; *vai-t'en au Cifèr*, va-t'en au diable ; *que s'enane au Cifèr*, qu'il s'en aille à tous les diables.

Traite Lucifèr,
Perqué sortes de l'infèr.
N. SABOLY.

Lou grand Cifèr e sous coumplicis.
G. D'ASTROS.

LÙCIO, LÓUCIO, s. f. Rougeole, mélampyre des champs, plante, v. *bourrico* ; vairon, petit poisson, en Rouergue, v. *garlesco, veiroun*. R. *lùci*.

LUCIOUN, LUCIEN (m.), (rom. *luco*), s. m. Corégone marénule, *coregonus marœnula* (Lac.) ; paralépis corégonoïde, *paralepis coregonoides* (Risso), poissons de mer. R. *lùci*.

LUCO, s. f. Tas d'algues marines ; Les Luques, près La Ciotat ; Laluque (Landes), noms de lieux. R. *luego, liogo*.

LUCO (rom. *Luca, Lucas*, cat. *Lucha*, it. *Lucca*, lat. *Luca*), n. de l. Lucques, ville d'Italie.

Or de Luco (rom. *aur de Lucas*), similor, chrysocale ; *óulivié de Luco*, variété d'olivier, cultivée en Languedoc, v. *rampounen* ; *óulivo de Luco, óulivo-luco, luco*, fruit de l'olivier de Lucques, olive odorante, petite, fort douce, restant verte longtemps et une de celles que l'on confit, v. *ouliveirolo*.

PROV. Luen es Luco,

ce que vous dites est difficile à faire, ancien proverbe cité dans la *Vida de S. Honorat*.

● Lucono, v. lucano ; luco-crambo, v. lucambro.

LUCRATIÉU, IVO, IBO (rom. *lucretif*, cat. *lucratiu*, esp. port. *lucrativo*, lat. *lucrativus*), adj. Lucratif, ive, v. *rendable*.

Un mestié lucratiéu.
LOU BRUSC.

Car dèu pas èstre lucrativo.
G. ZERBIN.

LUCRE (rom. *locre, logre*, v. cat. *llogre*,

esp. it. port. *lucro*, lat. *lucrum)*, s. m. Lucre, gain, profit, v. *gasan, prousié.*

Coumprene he qu'es pèr lou lucre
Que me mandon antau fa sucre.
O. FAVRE.

PROV. LANG. Bijarre coumo uno fenno de lucre.

LUCRE, LIÉUCRE (it. *lucherino)*, s. m. Tarin de Provence, *fringilla spinus* (Lin.), oiseau chanteur à plumage vert, à ventre jaune, avec une petite tache noire sur la tête; sizerin, autre oiseau, v. *tarin.*

Prene un lucre, attraper un coup d'air, un rhume ; *aganta 'n lucre à l'abéurage*, se griser, v. *enlucra.*

Que moun pichoun lucre es poulit !
HORTENSE ROLLAND.
Lei passeroun faran chiéu-chiéu,
Lei lucre faran lei serraire.
BOUI-ABAISSO.
Noun avèn pas enca lesi,
Prendrés un lucre à la carriero.
G. ZERBIN.

Conférer *lucre* avec l'esp. *lugano*, chardonneret, et le lat. *ludicer*, divertissant. *Lucre* peut venir aussi de l'onomatopée du chant de cet oiseau.

LUCRÈCI (esp. *Lucrecio*, it. *Lucrezio*, lat. *Lucretius)*, n. p. Lucrèce, poète latin.

L'evesque Lucrèci, Lucrétius, évêque de Die (541-573).

LUCRÈÇO (esp. *Lucrecia*, it. *Lucrezia*, lat. *Lucretia)*, n. de f. et s. f. Lucrèce ; ballan, labre bleu, poisson de mer.

Nino, nono, nino, nino, brèsso,
Nino, nono, la bello Lucrèço.
CH. DE NOURRICE USITÉ A TOULON.
Ço que s'atroho pèr escrich
Sus la castetat de Suzano
Ni de Lucrèço la roumano.
G. ZERBIN.
Un sarran em' uno lucrèço
Despouderavon pèço à pèço
La carcasso d'un fiéupelan.
B. LAPOMMERAYE.

LUCREÇOUN, n. de f. Petite Lucrèce. R. *Lucrèço.*

LUCRIGE, s. m. Amour du lucre, du gain, v. *remoulige.*

Pèr sous plasés ou pèr lucrige
De vous cassa sènt la prusige.
A. LANGLADE.

R. *lucre.*

LUDARÉS, n. de l. Saint-Etienne de Lugdarès (Ardèche).

• Ludent *pour* lusènt.

LUDÈR (rom. *Ludher*, esp. *Lotario*, all. *Luther)*, n. d'h. Lothaire.

• Ludi *pour* lusi.

LUDRI, IO, adj. Délicat, ate, sensuel, elle, dans les Alpes, v. *dèuve.* R. *luerdre?*

• Lue (lune), v. luno ; lue, luec (lieu), v. liò ; luè, èro, v. lunatié ; lue-coumun, lue-tenènt, v. liò-coumun, liò-tenènt.

LUECH, s. m. Le Luech, rivière de la Lozère, affluent de la Cèze ; Deleuc, nom de fam. méridional.

• Luecho, luego, luejo, v. liogo ; lueio, v. lèio ; lueire, v. lusi ; lueito, v. luseto.

LUEN, LUN (m.), **LUENCH, LUNCH** (a.), **LUENH, LUENC** (a.), **LIUEN, HIUEN, HUEN, LIUN, HIUN** (rh.), **LEUN, LÈNH, LÙNG** (d.), **LIÈN, HIÈN, LÈN, LÈNH, LÈIN, LION, HION, LIONT** (l.), **LÈNG, LÈNC, LÈNT, LOUENG, LOUGN, LOUNH, LOUI, LONG, LONH** (g.), **LOUENH** (b.), **LOUEN** (auv. lim.), **LOUN, LOUNC** (périg.), **LUGN** (bord.), (rom. *luenh, luen, luenc, lucin, luny, lunh, loenh, lonh, loing, liong, lung, luny, long, len*, cat. *lluny*, it. *lungi*, port. lat. *longè)*, adv. Loin, v. *Gafo-l'ase.*

Esta luen, demeurer loin ; *vèire luen*, voir au loin ; *siéu pas de luen*, je ne suis pas de loin ; *pòu pas ana luen*, il ne peut pas aller loin, il touche à sa fin ; *acò 's luen*, c'est loin ; *à vint pas luen*, à la distance de vingt pas; *pas luen d'aqui*, non loin de là ; *d'eici à bèn luen*, à dix lieues à la ronde ; *de luen en luen*, loin à loin, de loin à loin ; *jouinesso vèn de luen*, la jeunesse revient de loin, réchappe des maladies dangereuses ; *dòu pu luen que*, du plus loin que.

Ai de luen vist de gènt
Que venien de-vers la Prouvènço.
J. MICHEL.

PROV. Pichot fais de luen peso.

— Vau mai ana rire luen que ploura proche, dicton familier aux émigrants du Limousin.

LUEN, LUN (m.), **LUENCH** (a.), **LIUEN, LIUN, HIUN** (rh.), **LUENT, LIONT** (l.), **LÈN, LÈNT** (l. g.), **LOUNC** (lim.), **UENCHO** ou **UEGNO** (m.), **IUENCHO, UNCHO, IUNCHO, UENTO, IONTO, ÈGNO** (l.), (rom. *lunh, lunha, long, lonja*, v. fr. *loing, oigne*, lat. *longus)*, adj. Éloigné, ée, lointain, aine, v. *alugna, aluncha.*

Païs luen, pays éloigné ; *bastido luencho*, maison de campagne éloignée ; *luènchis encountrado*, lointaines contrées ; *sian tres lègo luen*, nous sommes distants de trois lieues ; *dins lou luen*, dans le lointain ; *à bèlli luencho*, de loin en loin, rarement ; *à la luegno, à la lugno* (m.), au lointain, v. *eilalin.*

Revèn, Tribord, vèn counsoula ta bèn-eimado :
Pòu pas resta long-tèms luencho de tu.
E. PÉLABON.
A d'intrepido navegaire
Que van di luénchi mar afrounta li revòu.
MIRÈIO.

PROV. Luen païs, lòngui nouvello.

• Luenchen, v. lunchen ; luenchour, v. lunchour.

LUERDRE, adv. Malgré soi, contre son gré, avec peine, dans les Alpes, v. *contro-cor, gravousamen.*

Lou fau luerdre, je le fais à contre-cœur. Conférer ce mot avec l'esp. *lerdo*, lourd, et le lat. *ultrò*, au contraire.

• Luerno, v. luserno.

LUERRE (rom. *loire*, angl. *lure*, all. *luder)*, s. m. Leurre. v. *bulo, lesc, luro.*

Sa façoun n'es qu'un luerre.
C. BRUEYS.
Pèr empacha que ges de luerre
Noun pouesque jamai vous troumpa.
ID.

• Lue-tenènt, v. liò-tenènt ; luèto, v. luneto.

LUGAGNAC (b. lat. *Luganhacum)*, n. de l. Lugagnac (Lot).

LUGAGNO, n. p. Lugagne, nom de fam. languedocien.

LUGAN, n. de l. Lugan (Aveyron, Tarn) ; nom de fam. languedocien.

Conférer ce mot avec *Lugano*, ville du Tessin.

LUGANO (rom. *Lugana, Luguana*, b. lat. *Lucanum)*, s. f. Clair de lune, lumière douce, v. *clar.*

Fai lugano, il fait clair de lune.

E vous, poulido lugano
Que tant lusissès en aut,
Escoundès voste fanau.
N. SABOLY.
Mai coume fasié fort bello lugano
Ai vist que n'èro pas un moussu.
VIEUX NOEL.

R. *lucano.*

LUGAR, LUGRA (b.), **LUGAN, LUGRAN, LUTZ-GRAN** (g.), **LUAR** (castr.), **LUGA, LUGÒ** (querc.), (rom. *lugart, lugan, lugans*, lat. *lucerna)*, s. m. Étoile du matin, Vénus, en Languedoc, v. *bello-estello, magalouno ;* étoile de première grandeur, grande étoile, planète, v. *estello ;* œil, au figuré, v. *lugre.*

Lugar de l'aubo, lugar dòu pastre, étoile du berger, Vénus ; *lou lugar se lèvo*, Vénus se lève.

A la levado dau lugar,
Faguèron velo en pleno mar.
D. SAGE.
Lou pastre que varalho espincho lou lugar.
JOURDAN.
Estello pèr estello, un lugar es plus bèl.
A. VILLIÉ.
Aciéu raio un lugran plus lusent que lou tour.
S. DU BARTAS.

PROV. Rouge coumo un lugar.

LUGARDEJA, LUARDEJA (rouerg.), v. n. et a. Briller comme une étoile, scintiller, v. *esteleja ;* lorgner, épier, en Languedoc, v. *luserna.*

Lugardejabo lou bergè Paris.
J. AZAÏS.
Lugardejabon, darrès las cadiéiros plantats.
ID.

R. *lugar.*

LUGAUT, n. de l. Lugaut (Landes).

• Lugi (luire), v. lusi ; lugi (lire), v. legi.

LUGLOUN, n. de l. Luglon (Landes).

• Lugn, v. luen ; lugna, v. alugna ; lugno, v. luen, uencho.

LUGO, LURGO (querc.), **LUGUE** (b.), s. f. Rainure, entaille, place, v. *liogo ;* lagune laissée par la mer descendante, en Guienne, v. *lono.* R. *luego, liogo.*

LUGOL, n. p. Lugol, Lugeol, noms de fam. mérid. R. *Luc.*

LUGOUN, n. de l. Lugon (Gironde).

LUGRE, UCRE (l.), (rom. *lugor*, it. *lucheraj*, s. m. Œil, en style familier, v. *calèu, luseto, uei.*

Li lugre, les lugres (g.), les yeux, d'où le verbe *enlugra.*

Conférer *lugre* avec l'esp. *lucero*, étoile du matin, lat. *lucifer.*

LUGRE, UGRO (lat. *luscus)*, adj. Louche, à Toulouse, v. *lusc.*

Me tròbi ta lugre dins ma pocho que n'i vési pas uno pistolo.
P. GOUDELIN.
La lugro nou vèi pas qu'acò 's la prouvidenço.
MIRAL MOUNDI.

LUGREJA, LUGRI (g.), v. n. Étinceler, briller, en Languedoc, v. *esteleja, luseja.*

Vèi pertout lugreja l'astre de soun bonur.
L. VESTREPAIN.
A peno l'aubo lugrejèt.
B. FLORET.
Hasè lugri lous ouelhs coumo la nèit lous gats.
D'AEQUIER.
Soun èl que fai lugri.
J. JASMIN.

R. *lugre, lugar.*

LUGREJAIRE, LUGRAIRE, AIRO, adj. Qui étincelle, qui brille, v. *beluguejaire.*

Lou pincèu lugrejaire.
J.-B. GAUT.
Tant de lugraires elhets.
P. GOUDELIN.
Las lugrejairos estellos..
F. D'OLIVET.

R. *lugreja.*

LUGREJANT, ANTO, adj. Etincelant, brillant, ante, v. *beluguejant.*

O Franço, salut, maire lugrejanto.
A. FOURÈS.

R. *lugreja.*

LUGRET, ALUGRET, ESTALUGRET, s. m. Éclair, étoile, en Gascogne, v. *eslùci, lamp, lugar, uiau.*

Acò 's lou lugret luminous
Que proumet à moun cèl crumous
Uno sico-saco d'estellos.
J. JASMIN.

Que passant pèr l'oustal elo semble un lugret.
F. DE CORTÈTE.

R. *lugre.*

LUGUBRAMEN, adv. Lugubrement, v. *tristamen.* R. *lugubre.*

LUGUBRE, UBRO (cat. esp. port. it. *lugubre*, lat. *lugubris)*, adj. Lugubre, v. *segrenous.*

De liuen en liuen entèndou, subre,
Coume un cop de canoun lugubre.
CALENDAU.

De lugùbri pensado, des pensées lugubres.

LUGUET, n. p. Luguet, nom de fam. prov., v. *Luquet.* R. *Luc.*

LUI (rom. *Lui, Luy, Hui, Leuy, Leu, Leeu, Luu, Lun)*, s. m. Le Luy de Béarn, le Luy de France, affluents de l'Adour.

LUIA, ALUIA, v. a. Faire tenir un animal en place en lui donnant du grain, v. *amusa ;* pour louer, v. *louga.* R. *luio.*

• Luiaire, v. lougaire.

LUIET, s. m. Toute sorte de mauvais grains avec lesquels on amuse un cochon sur un champ de foire, en Dauphiné, v. *amuseto.* R. *luia.*

LUIO, LUEJO (a.), s. f. Place, en Dauphiné, v. *liogo ;* pour loutre, v. *lùri.*

La tourre de la Luio, nom d'une des tours du palais des papes d'Avignon. R. *luego, liogo.*

LUIO, s. f. La Luye, affluent de la Durance qui passe à Gap.

• Luio, v. luno ; luiour, v. lusour.

LUIRO, s. f. La Luire, cours d'eau du Vercors, en Dauphiné.

• Luis, Luiset, v. Louiset.

LUISARDO, s. f. Clarté, dans cette locution ironique : *cercas bèn la luisardo !* R. *lus.*

• Luitenent, v. liò-tenènt ; luja, v. louja.

LULE, n. p. Raymond Lull, célèbre docteur né à Majorque, en 1235.

LULISME, s. m. Lullisme, système de Raymond Lull.

• Lum, v. lume ; luma, v. aluma ; lumaço, v. limaço ; lumaçou, v. limaçoun.

LUMAS, s. m. Lampe à huile, en Dauphiné, v. *calèu.* R. *lume.*

• Lumbric, lumbrin, v. loumbrin ; lum-de-cambro, v. lucambro.

LUMÉ, LUMEN (d.), **LUM, LUN** (l.), (rom. *lume, lum,* cat. *llum,* esp. *lumbre,* it. *lume,* lat. *lumen),* s. m. Lumière, v. *clarta ;* lampe allumée, v. *calèu ;* pêche au flambeau, v. *fasquié ;* aigrette de certaines graines, aigrette de pissenlit, que les enfants dispersent en soufflant dessus, v. *farineto, pous, perdigolo ;* personne qui fait galerie ; lampée, coup de vin, v. *lampado ;* éclair, en Rouergue, v. *lamp ;* mois de février, en Gascogne, v. *febrié, candelour.*

Douna de lume, donner de la lumière ; *amoussa lou lume,* éteindre la lumière ; *leissa sènso lume,* laisser sans lumière ; *faire lume, faire lum* (l.), éclairer, répandre de la clarté ; tenir la chandelle, regarder travailler les autres ; *n'es bon que pèr faire lume,* c'est un imbécile ; *lou gaz fai bèu lume,* le gaz éclaire bien ; *fai-me lume,* éclaire-moi ; *acò 's un bèu lume,* voilà un indice certain ; *iéfaguèron lume,* on lui dessilla les yeux ; *faire lume de la graisso,* être brillant d'embonpoint ; *conte que fai lume,* conte croustilleux ; *s'enana coume un lume,* s'éteindre comme une lampe, dépérir de jour en jour ; *saup pas aunte penja lou lume,* il ne sait à quel saint se vouer ; *se iè poudriè passa 'mé 'n lume,* se dit d'un verger touffu, impénétrable au vent, où l'on pourrait tenir une lampe allumée ; *es bèu emé de lume,* locution ironique ; *vèire tóuti li lume,* voir mille chandelles, avoir un grand éblouissement causé par un heurt ou un soufflet ; *n'ai vist que de lume, n'ai vist pas que lums* (l.), je n'ai vu que chandelles ; *metre lou lume souto l'eimino,* mettre la lampe sous le boisseau ; *lou diable vous farié be lum* (l.), le diable vous emporterait bien, si ; *lume de sant Èume, lume sant-Èume,* feu saint Elme, v. *fiò.*

Noun viéu lume ni semblant
Contro ma tristesso.
C. BRUEYS.

PROV. Badau coume un lume.
— Se coume un lume.
— Un lume de mai e un plat de mens.
— D'ounte déurié sourti lou lum,
Souvènti-fes n'en sort lou fum.
— De mounta lis escalié 'mé dous lume porto malur.
— Aquéu di nòvi qu'amosso lou lume, mor lou premié.

On croit en Provence que celui des époux qui éteint la lampe, la première nuit du mariage, meurt le premier. Aussi il est d'usage que la lampe est emportée par une des parentes. Chez les Grecs modernes le flambeau de l'hyménée brûle jusqu'au bout dans la chambre nuptiale, et ce serait un mauvais présage, s'il venait à s'éteindre par accident. On dit aussi que celle qui est adroite pour allumer une lampe est bonne à marier.

• Lume (légume), v. liéume ; lumello, v. lamello ; lumenado, v. luminado.

LUMENÀRI, LUMINÀRI (g.), **LUMENÀRIO, LUMINÀRIO** (l.), (rom. *luminari, luminary, lumenaria, luminaria,* cat. *lluminaria,* port. esp. *luminaria,* it. lat. *luminare),* s. m. et f. Luminaire ; lanterne, v. *lanterno ;* confrérie, autel et œuvre d'un saint ; chasse aux alouettes qui se fait avec une lanterne et une clochette dans les nuits d'hiver, v. *luminado ;* œil, vue, v. *lugre.*

Leissa 'no liéuro d'òli pèr lou lumenàri de Nosto-Damo, léguer une livre d'huile pour le luminaire de Notre-Dame. Certains quartiers qui payaient une redevance pour l'entretien d'un luminaire portent le nom de *Lumenàri ; pèr la lumenàri de madamo santo Ano,* locution usitée dans les églises, lorsqu'on fait la quête pour l'autel de sainte Anne.

Tres rèi coundu pèr un bèu lumenàri,
Front clin, creson à l'enfant Diéu.
S. LAMBERT.

Vau remetre ma lumenàrio sur ma coucheto de repaus.
P. GOUDELIN.

PROV. Lis ibrougno e li savènt gausisson si lumenàri.

LUMENETO (cat. *llumeneta),* s. f. Allumette, v. *brouqueto, luqueto, soupreto.*

Grignoun trissa, mes en poudreto,
E se coume de lumeneto.
M. TRUSSY.

R. *lume.*

LUMENIÉ, LUMINIÉ (a.), s. m. pl. Ustensile que les Romains nommaient *lampadarius,* chaînette à laquelle on suspend la lampe rustique nommée *calèu,* v. *caleniero, courdèu, moco ;* fer planté dans la cheminée, sur lequel on fait brûler le bois gras dont on s'éclaire le soir, dans les montagnes ; marguillier, en Auvergne. R. *lume.*

LUMENOUN, LUMINOUN, LUMIGNOUN (nic.), **LUMINOU** (l.), (dauph. *luminon),* s. m. Petite lumière, lamperon, v. *vihouloun ;* bois qu'on met à la gueule d'un four pour l'éclairer, v. *clavour, esclaire ;* lumignon, v. *mou.*

Lou lumenoun que li devoto dóu quartié fasien viha.
P. ACHARD.

PROV. A la mort dóu marit, pau d'òli e tout-plen de lumenoun.

R. *lume.*

• Lumerò *pour* numerò.

LUMET, LUNET (l.), (cat. *llumet,* it. *lumetto),* s. m. Petite lumière ; aigrette de graine ; allumette, mèche, v. *luqueto, mecho.*

Proumt coumo lou petard que lou lumet aluco.
J. JASMIN.

R. *lume, lum.*

• Lumeto, v. alumeto.

LUMIERO, LUMIÈRO (toul.), **LUMIÈIRO** (l.), **LUMÈIRI** (d.), (rom. *lumeira, lumera, lumneira, lumnieyra, lhumneyra,* cat. *lumiera, lumera,* port. *lumieira,* it. *lumiera,* lat. *luminaria),* s. f. Lumière, clarté, intelligence qui éclaire, indice, espoir, v. *lume, lus.*

Lumiero d'un canoun, d'un rabot, lumière d'un canon, d'un rabot ; *es uno lumiero de mai,* c'est un indice de plus ; *Nosto-Damo de Lumiero,* Notre-Dame de Lumières, vocable sous lequel la Sainte Vierge est honorée près Goult (Vaucluse) à cause de lumières miraculeuses qui apparurent en ce lieu en 1663.

• Lumina, v. alumina, ilumina.

LUMINADO, LUMENADO (rouerg.), s. f. Fouée, chasse ou pêche aux flambeaux, v. *iluminado, alumado.*

Pesco à la luminado, pêche à la fouée. R. *lume.*

• Luminage, v. aluminage ; luminàri, v. lumenàri.

LUMINEJA, v. n. Reluire, être lumineux, briller, v. *lusi.* R. *lume.*

LUMINEJADO, LUMENEJADO, s. f. Jet de lumière, lueur, v. *lusour.* R. *lumineja.*

LUMINI, n. de l. Le vallon de Luminy, près Morgiou (Bouches-du-Rhône. R. *lume.*

LUMINOUS, OUSO, OUO (rom. *luminos,* cat. *lluminos,* esp. it. port. *luminoso,* lat. *luminosus),* adj. Lumineux, euse.

Luminous, Apouloun arribo.
CALENDAU.
De raio luminouso e coulour de vermet.
MIRÈIO.

LUMINOUSETA, LUMINOUSETAT (l. g.), (rom. *luminozitat,* it. *luminosità),* s. f. Qualité de ce qui est lumineux. R. *luminous.*

• Lun (lundi), v. dilun ; lun (loin), v. luen ; lun (lumière), v. lume.

LUNA, v. a. Considérer, observer, regarder avec persistance ou indiscrétion, en Gascogne, v. *aluca, espincha.* R. *lun* ou *luno.*

LUNA (rom. *Lunac),* n. de l. Lunac (Aveyron).

LUNA, LUNAT (l.), **ADO** (lat. *lunatus),* adj. Sujet à l'influence de la lune, v. *aluna ;* lunatique, fantasque, capricieux, euse, v. *estraluna.*

Bèn ou *mau luna,* de bonne ou de mauvaise lunaison, favorisé ou contrarié par la lune ; bien ou mal constitué ; *chivau luna,* cheval lunatique, dont la vue se trouble à certaines phases de la lune ; *es un pau lunado,* elle est un peu lunatique.

Mai la floureto bèn lunado,
Elo, peris ni tard ni lèu.
A. CROUSILLAT.

LUNADO, s. f. Fluxion lunatique, fluxion périodique qui prive les bestiaux de la vue au décours de la lune ; dérangement des facultés intellectuelles dont certaines personnes sont affectées périodiquement ; clair de lune, v. *lugano ;* nom qu'on donne, à Tulle, à une procession votive qui se fait la nuit de la saint Jean en souvenir de la peste noire de 1368 ; promenade de Tulle où se fait cette procession.

Es à lunado, à bellos lunados (l.), il est lunatique.

E coumo la nuech cocho e qu'es bello lunado,
Vol que pèr tout soun ost coumence la dinado.
J. ROUX.

R. *luno.*

LUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Maraudeur de nuit, v. *arbourihaire.* R. *blad de luno.*

LUNAN, n. de l. Lunan (Lot).

LUNAR, LUNARD, ARDO (rom. cat. *lunar,* lat. *lunaris),* adj. Lunatique, v. *luna ;* Lunar, nom de fam. noble de Provence.

LUNARET, n. p. Lunaret, nom de fam. lang. R. *lunar.*

LUNÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. cat. esp. port. *lunar,* it. *lunare,* lat. *lunaris),* adj. Lunaire.

Cadran lunàri, cadran lunaire.

LUNAS, s. m. Grosse lune, mauvaise lune, dans ce dicton rouergat :

Pèr semena toun blad
N'agaches luno ni lunas,
Emai que metes pas
Lou blad dins lou fangas.

R. *luno.*

LUNAS (rom. *Lunas, Lunatz, Launatx,* b. lat. *Lunatium, Lunatis, Launates),* n. de l. Lunas (Dordogne, Haute-Garonne, Hérault).

LUNATI, LUNATIC (g.), **LUNATENC** (l.), **ICO, ENCO** (rom. *lunategue, lunajos,* cat. *lunatic,* esp. port. it. *lunatico,* lat. *lunaticus),* adj. et s. Lunatique, v. *luna.*

Las damos capriçados e lunatencos.
C. LAFORGUE.

LUNATIÉ, LUNIÉ, LUÈ (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *lunar,* lat. *lunaris),* s. et adj. Celui, celle qui accorde beaucoup d'influence à l'action de la lune, qui croit ou qui est sujet aux impressions lunaires, v. *luna ;* Lunadier, nom de fam. languedocien.

PROV. Jamai lunatié
Noun fara granié.
— Jamai ome lunié
Empliguè chai ni granié.

R. *lunado, luno.*

LUNAU, LUNAUD, n. p. Lunau, Lunaud, noms de fam. mérid. R. *Unaud*.

LUNCHEN, LUENCHEN (rouerg.), **ENCO** (rom. *londan, londa, lunhdan*, cat. *llunyadan*, it. *lontano*), adj. Lointain, aine, v. *luen* plus usité.

* Dins lou luenchen de vosto vido.
A. VILLIÉ.

R. *luen*.

LUNCHOUR, LIUNCHOUR, HIUNCHOUR (rh.), **HIONCHOU, LIONCHOU, LIOUNTOU** (l.), s. f. Éloignement, distance, lointain, v. *aluncha-men*.

Pèr raport la lunchour, à cause de l'éloignement.

S'ausisson li sounato alin dins la liunchour.
F. GRAS.

R. *luen* 2.

• Lunda, lundar, v. lindau.

LUNDA, s. m. Le Lunda, affluent du Taleyrac (Gard). R. *lindau*.

LUNDE (lat. *limen, inis*), s. m. Imposte, en Velay, v. *relais*.

• Lundeman *pour* l'endeman.

LUNEISSAT, s. m. Petite linotte, en Languedoc.

En dito d'aquel luneissat
Qu'es aqui-naut tout emprieissat.
P. GOUDELIN.

R. *lunèisso*.

LUNÈISSO, LUNÈICHO et **LOUÈICHO** (g.), s. f. Linotte, en Languedoc et Gascogne, v. *lignolo*.

O merle, o roussignol, o melhengo, o lunèicho!
S. DU BARTAS.

Nou i a lunèicho ni melhengo.
G. D'ASTROS.

R. *lin*.

LUNEJA, v. n. Tenir compte des phases de la lune, pour faire certains travaux.

PROV. Quau lunejo,
Peguejo,

c'est folie de se fier aux lunaisons.

On dit dans l'Ain : *qui lunate, folate*. R. *luno*.

LUNESOUN, LUNESOU et **LUNASOU** (l.), (rom. *lunaso, lunacio*, cat. *llunació*, esp. *lunacion*, it. *lunazione*, b. lat. *lunatio, onis*), s. f. Lunaison, v. *luno, mes*. R. *luno*.

LUNET, n. de l. Lunet (Aveyron) ; nom de fam. rouergat.

• Lunet, v. lumet.

LUNETA, v. a. Donner des lunettes, mettre des lunettes. R. *luneto*.

LUNETAIRE, LUNETIÉ, LUNETIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Lunetier, ière, qui fait ou vend des lunettes. R. *luneto*.

LUNETIERO, LUNETIÈIRO (l.), s. f. Lunetière, plante, v. *erbo-de-siéis-ouro, erbo-pinello*. R. *luneto*.

LUNETO, LUÈTO (g.), (esp. *luneta*, it. *lunetta*), s. f. Petite lune ; lune de laiton que l'on met sur la tête d'un mulet ; lunette, v. *bericle* ; lunette d'approche, v. *chale, portovisto* ; trou rond, trou pratiqué à une voûte ; lunetière, *biscutella*, plante ; pièce de la charrue, esse, v. *èsse* ; os fourchu de l'estomac d'un oiseau, v. *chivau* ; goupille, v. *goupiho* ; instrument de corroyeur ; palet pour jouer, galet rond et aplati, en Guienne, v. *palet*.

Luneto de bridoun, flaquière ; *luneto de croto*, soupirail de cave ; *uni luneto, unos lunetos* (l.), des lunettes ; *mete ti luneto*, mets tes lunettes ; *bressa 'mé li luneto*, avoir des enfants dans sa vieillesse ; *faire li luneto*, t. du jeu de dames, mettre dans la lunette ; *li Luneto*, nom qu'on donne, à Vaison, à deux arcades ayant appartenu au théâtre antique.

PROV. Bon-jour, luneto,
Adiéu, fiheto.

PROV. GASC. Bastou, caloto, dam lunetos,
Prenen counget de las filhetos.

R. *luno*.

LUNÈU, LUNÈL (l.), (rom. *Lunel*, b. lat. *Lunellum*), n. de l. Lunel (Hérault), v. *peisco-luno* ; Lunel, Luneau, noms de fam. méridionaux.

Lunèl-Vièl (b. lat. *Lunellum Vetulum*), Lunel-Viel, nom de lieu près de Lunel ; *vin de Lunèu*, vin de Lunel, vin de liqueur ; *li lunèu de Perno*, sobriquet des habitants de Pernes (Vaucluse). Il y a, dans cette ville, une fontaine, *la font de la luno*, sur laquelle la lune est sculptée. Pernes a d'ailleurs pour blason un soleil d'or en champ d'azur.

LUNÈU, s. m. Le Lunel, torrent de la Drôme, affluent du Buech.

• Lung, v. luen ; lungun, v. degun ; lunié, v. lunatié ; lunlo-campano *pour* inulo-campano.

LUNO, LUIO (querc.), **LUO** (g.), **LUE, LIBE** (b.), (rom. *luna, lhuna, lua*, cat. *lluna*, port. *lua*, val. *lúna*, esp. it. lat. *luna*), s. f. Lune, planète, v. *lugano* ; lunaison, mois, v. *mes* ; fluxion périodique qui rend les chevaux lunatiques ; humeur fantasque, lubie, berlue, v. *lunado* ; grande roue d'un puits à roue, celle qui porte les godets, v. *rodo* ; opercule des coquilles, qui a ordinairement la forme d'une demi-lune, v. *tapoun* ; poisson de mer, de forme à peu près circulaire, v. *molo, pèis-luno* ; étoile, pelote, marque blanche sur le front d'un cheval, v. *estello* ; trou rond, fenêtre ronde, œil-de-bœuf, v. *uei-de-biòu* ; un des compartiments de la marelle, v. *marrel-lo* ; bulle de savon, œil du potage, goutte d'huile qui nage, v. *uieto* ; cataracte, en Gascogne ; tête, en Béarn, v. *tèsto*.

Miejo-luno, demi-lune, croissant, hémicycle ; *luno jouvo, luno nouvello*, lune nouvelle, défavorable aux semis, plantations et tailles d'arbres, selon la croyance populaire ; *luno forto*, lune qui est dans son plein ou qui en approche ; *luno pleno, trelus de la luno*, lune pleine ; *luno feblo*, lune en décours ; *luno vièio*, lune vieille ; *luno mecrouso*, lune qui se fait nouvelle un mercredi ; *luno cournudo*, lune en croissant ; *quartoun de la luno*, quartier de la lune ; *esclùssi de luno*, éclipse de lune ; *clar de luno*, clair de lune ; *rai de luno*, rayon de lune ; *la luno a tourna, la luno a chanja*, la lune a pris un nouveau quartier ; *la luno a fa vuei, la luno a vira*, c'est aujourd'hui nouvelle lune ; *lou vira de la luno*, le décours de la lune ; *la luno a treluca*, la lune est dans son plein ; *quant tenèn de luno ?* quel quantième de la lune avons-nous ; *la luno es bono*, au dire des paysans, la lune est plus ou moins bonne, plus ou moins favorable aux travaux des champs, selon qu'elle est plus ou moins dans son plein, v. *dilun*. Selon les bûcherons, les arbres verts doivent être coupés en lune nouvelle, et tous ceux qui perdent leurs feuilles, après la pleine lune, sans quoi ils se vermoulent ; *la luno es fèro* ou *felo*, la lune est défavorable ; *luno rousso*, lune rousse, lune d'avril, lune équinoxiale, qui passe à tort pour brouir les plantes pendant la nuit, phénomène qui est dû au refroidissement nocturne de la terre fortement chauffée pendant le jour par les premiers soleils de printemps ; *luno de la luserno*, luzerne couronnée, maladie de cette plante qui la fait mourir en s'étendant en rond autour de la partie attaquée. Elle est produite par un champignon nommé *rhizoctonia medicaginis* (Dec.) ; *au clar de la luno*, au clair de lune ; *fai luno, fa luno*, il fait clair de lune ; *la luno douno*, la lune donne ; *au tougis de la luno*, à l'enseigne de la lune, à la belle étoile ; *l'ome qu'es dins la luno*, l'homme qui est dans la lune, un bûcheron avec son fagot sur le dos, croyance générale au moyen âge. C'est le pêcheur dont il est parlé dans les Nombres qui fut surpris ramassant du bois le jour du sabbat et lapidé. En Provence on l'appelle *Matiéu*, en Languedoc *Bernat*, en Dauphiné *Basi*. Les Troubadours l'appellent *lo vila*. En Italie on croyait que l'homme de la lune était Caïn portant sur l'épaule le fagot d'épines qu'il avait offert en sacrifice à Dieu. On dit en proverbe : *se travaies lou dimenche, Diéu te metra dins la luno ; lou lau de la Luno*, le lac de la Lune, ancien lac du Gévaudan, consacré par les Gaulois à cette divinité ; *sèmblo la luno dins soun plen* ou *dins sa plenour*, il a un visage plein de lune ; *blad de luno*, blé volé, larcin domestique, rendez-vous nocturne ; *enfant de luno*, bâtard ; *es à luno, es fach à luno, a de luno*, il est lunatique ; *tres fes pèr luno*, trois fois par mois ; *lou diable luno, diàussi luno*, ou *lou diéuno luno se hou sabe*, du diable si je le sais, v. *diéuno*. Cette locution est sans doute une corruption de la suivante, usitée aussi en Languedoc : *lou diable me farié be lum se*.

PROV. Luno blanco,
Journado franco.
— Luno palo,
L'aigo davalo.
— Luno roujo,
Lou vènt se boujo.

— Luno quihado (*les cornes en l'air*),
Terro bagnado.
— Luno chabrolo (*les cornes en l'air*),
La terro molo.
— Luno pendènto (*les cornes en bas*),
Terro fendènto.
— Luno que pènd,
Terro que fènd.
— Bello luno nouvello,
Dins tres jour sara fèro.
— Quand la luno tourno bello,
Dins tres jour es fèro ;
Quand la luno tourno fèro,
Dins tres jour es bello.
— Lou jour que tourno la luno,
Pèr tout travai es fourtuno.
— Quand la luno tourno en bèu,
Dins tres jour porto capèu.
— Quand la luno tourno en bèt (*gasc. pour* « bèu »),
Plòu lou quatre ou lou sèt.
— Luno que tourno un dilus,
D'uno sagno fai un suc ;
Luno que tourno un dimars,
D'un suc n'en fai uno mar ;
Luno que tourno un divèndre
Vau bugado sènso cèndre.
— Quand la luno veiras
Nouvello au dimars gras,
Forço tron entendras.
— Quand la luno es au declin,
Lou plus sage vèn badin ;
Quand es feblo, estravagant ;
Quand es pleno, acoumoudant.
— Quand pèr Nouvè t'a ges de luno,
Quau a dos cabro, n'en vènde uno.
— Au cinq de luno jujaras
Quint tèms dins lou mes tu veiras.
— La luno es fort meichanto au cinq,
Au quatre, au siéis, au vue, au vint.
— La luno rousso
Roustis la pousso.
— Luno rousso
Vuejo bousso.

— Luno pleno a jamai vist soulèu leva.
— La luno es lou soulèu di lèbre.

Les Chinois représentent la lune par un petit bosquet au milieu duquel est un lièvre accroupi.

— Faire lou viage de la luno : parti entié,
Reveni en quatre quartié,

se rompre, se briser en éclats.

— Faire un trau dins la luno,

faire faillite, c'est-à-dire partir dans la nuit.

— Faire un pet à la luno,

faire une incartade, une folie.

— Faire de blad de luno,

marauder, v. *blad*.

— Bon coume la luno,
— Bèsti coume la luno.
— Es plus aut que la luno.
— Fai tant de camin que la luno.

— Se lou soulèu lusis, noun ai que faire de luno.

La ville de Lunel porte une lune d'argent dans ses armes.

LUNO (rom. cat. esp. lat. *Luna*), n. de l. Luna, ville d'Aragon.

Pèire de Luno, Pierre de Luna, antipape à Avignon sous le nom de Benoit XIII.

• Luno-campano *pour* inulo-campano ; lu-

nosou, v. lunesoun ; lunot, lunoto, v. lignot, lignoto ; lunotiè, v. lunatié ; luns, v. diluns ; lunsòu, v. linçòu ; lunta, v. ouncha ; luo, v. luno ; luo *pour* l'uo, l'uno ; luò, luoc, v. liò ; luordeja, v. lugardeja ; luou, luour, v. lusour ; lupa, v. lipa ; lupas, v. lapas ; lupego, lupegue, lupejo, v. upego.

LÙPI, LÙPIO (a. g.), **LÓUPIO** (l. d.), (cat. *llupia*, esp. lat. *lupia*), s. f. Loupe, tumeur ; lentille de verre ; bosse d'un arbre, v. *bougno*.

Uno lùpi au mitan dóu front.
T. GROS.

Toujour armat d'uno lóupio pèr groussi.
A. MIR.

LÙPI, LUPIUS, s. Muflier, plante, v. *goulo-de-loup*. R. *loup*.

LUPIA (rom. *Lupiac*), n. de l. Lupiac (Gers).

LUPICIN (lat. *Lupicinus*), n. d'h. Saint Lupicin, évêque de Vienne, martyrisé à Saint-Paul-Trois-Châteaux au 3e siècle.

LUPIDE, LEPEGUE, LIPIDOUS, IDO, EGO, OUSO (lat. *lippus*), adj. Chassieux, euse, en Rouergue, v. *cassidous, cirous, lerpous, lagagnous*.

LUPIN (it. *lupino*, lat. *lupinus*), s. m. Lupin, sorte de légume, v. *aubin, favo-folo, garoutoun, loupino, vihoun*.

● Lupo-farinos, v. lípo-farino ; Luquen, v. Lucan 2 ; luquerno, v. lucarno.

LUQUET (v. fr. *luquet*, fermeture ; it. *lucchetto*, cadenas ; esp. *luquete*, angl. *log*, souche, bûche, *lock*, serrure), s. m. Chicot de bois mort, v. *benc, cigot ;* loquet, en Limousin, v. *cadaulo ;* cadenas, v. *cadenat ;* robinet, cannelle, à Nice, v. *canello ;* passe-partout, v. *passo-pertout*.

Al vi met un luquet d'irange
E le chuc sus dous perdigals.
P. GOUDELIN.

De la porto de la salo
Quaucun daibro lou luquet.
RICHARD.

Abati lou luquet, balhi un tour de clau.
A. CHASTANET.

LUQUET, ALUQUET (rouerg.), (esp. *aluquete*), s. m. Allumette, en Languedoc, v. *lumeneto, luqueto ;* résine accumulée sur une ramille de pin, v. *gemo ;* ver luisant, en Rouergue, v. *luseto ;* animation, vivacité, v. *abelu*.

Fa dous cops d'un luquet (l.), se dit d'une personne économe ; *a lou luquet*, il est animé.

Lou floc pren coumo emb un luquet.
A. GUIRAUD.

R. *luca, aluca*.

LUQUET, LUGUET, n. p. Luquet, Luguet, noms de fam. prov. R. *Luc*.

LUQUETA, LIQUETA (d.), v. n. et a. Agiter le loquet, v. *cadauleja ;* attraper, tromper, en Limousin, v. *arrapa*.

A la porto quaucun luqueto.
A. CHASTANET.

R. *luquet*.

LUQUETAIRE, LUQUETIÈ (l.), **AIRO, IERO**, s. Marchand, marchande d'allumettes, en Languedoc, v. *brouquetié ;* sobriquet des gens de Montredon (Aude).

Vous disputas pèr las carrièiros
Pla pu fort que las luquetièiros.
H. BIRAT.

R. *luquet*.

LUQUETÈU, LUCATÈU, s. m. Loqueteau, petit loquet, v. *quichet*. R. *luquet*.

LUQUETIÉ, s. m. Creux de muraille ou ustensile où l'on dépose les allumettes ; porte-allumettes, v. *brouquetié*. R. *luquet*.

LUQUETO, ALUQUETO, s. f. Allumette, v. *brouqueto ;* chènevotte, v. *candèu*. R. *luquet*.

LUQUETO, n. de f. Luquette, nom de femme usité en Provence.

Luqueto di Baus, Luquette des Baux. R. *Luc*.

LUQUETOUN, LUQUETOU (l.), s. m. Petite allumette, en Querci, v. *brouqueto*.

Un mot tabé pèr aquelos filhetos
As èls flambants coumo de luquetous.
J. CASTELA.

R. *luquet*.

● Lur, v. lour.

LURA, LURRA (g.), (rom. *loirar*, v. cat. *loyrar*, leurrer), v. a. Leurrer, attraper, tromper, v. *engana ;* déniaiser, v. *delura*.

LURA, LURRAT (g. l.), **ADO**, part. adj. et s. Leurré, trompé ; rusé, éveillé, ée ; fin, ine, v. *esturra*.

M'an pla lurat (l.), on m'a bien attrapé ; *es lurado*, elle est fine ; *lura coumpaire*, fin compère ; *un lura*, un rusé.

De mai lura, de mai letru.
J. ROUMANILLE.

Aqui noun li falié, se fous estat lurrat,
Pèr sourti libramen, qu'un abit bigarrat.
D. SAGE.

R. *luro*.

● Lure, v. lusi.

LURETO, s. et adj. f. Personne rusée, v. *finocho*. R. *luro*.

● Lurgna, v. lourgna ; lurgo, v. lugo.

LÙRI, LÙRIO (a.), **LUIO** (rh.), **LOURIO, LOURIO, LOUIRO, LOUIRE** (g. l.), **LOUIRE** (bord.), **LOUTRO** (niç.), (rom. *luiria, loiria*, cat. *luria*, esp. *luiria*, port. *loutra*, it. lat. *lutra*), s. f. Loutre, animal amphibie ; ichthyophage, amateur de poisson.

Quento lùri ! quel mangeur de poissons !

Mau-grat sié la caro de lùri,
Quand serié gras coumo uno lùri,
Dins quatre jours vèn coumo un pic.
C. BRUEYS.

LURIAN, n. de l. Lurian, quartier de la commune de Salon (Bouches-du-Rhône). R. *lùri*.

LURÍN, n. p. Lurin, nom de fam. prov. R. *Laurin*.

LURME, s. m. t. familier. Ivresse, v. *cigalo, plumet*.

Carga lou lurme, se griser, v. *aluma*. R. *lume*.

LÙRNI, s. f. Trou que l'on fait à un vêtement, v. *catoun, trau ;* goutte d'huile ou de graisse, v. *estello, maio, uieto*.

Aquéu bouioun fai pas uno lùrni, ce bouillon n'a pas un œil de graisse. R. *lucerno, luserno*.

LURO, LURRO et **LÙRIO** (l.), (rom. *loire*, v. cat. *loyra*, angl. *lure*, all. *luder*, chair d'un animal mort, appât), s. f. Leurre, appât, attrape, v. *losc, luerre ;* gros chien qui n'est bon à rien ; personne qui a l'apparence brave et qui ne l'est pas ; lâche, paresseux, en Limousin, v. *rato-souiro, vèsso ;* bourde, tromperie, ruse, v. *bulo, engano ;* adresse, ingéniosité, v. *estè, gàubi*

Pan de luro, pain que les boulangers mettent en montre ; *acò 's uno bello luro, se vouliè agafa*, voilà un beau mâtin, s'il voulait mordre ; *es pas uno luro*, ce n'est pas une baie ; *counta de luro*, conter des bourdes ; *s'aviés un pau de luro*, si tu étais un peu adroit.

Pèr tant de luro que l'on age.
A. ARNAVIELLE.

LURO (lat. *Lura*), n. de l. Lure, chaîne de montagnes située entre Sisteron et le mont Ventoux (1,827 mètres), renommée pour le miel de ses abeilles.

Nosto-Damo de Luro, Notre-Dame de Lure, ancienne abbaye d'augustins, lieu de pèlerinage. Il y a aussi dans la Franche-Comté une abbaye et une montagne de ce nom.

Conférer *Luro* avec le gr. ὄρος, montagne, le basque *ura*, eau, le pers. *ure*, source, et le prov. *lauroun*, surgeon d'eau. La montagne de Lure est remarquable par ses innombrables sources, v. *Aïro*.

● Luro (livre), v. liéuro.

LUROUN, LURROUN (querc.), (suisse *luron*, débauché), s. m. Luron, espiègle, v. *calandre, levènti ;* pour héron, v. *eroun ;* Luro, nom de fam. gascon.

Luroun de ganso, fin luron. R. *luro*.

LURS, LUS (a.), (rom. *Lurs*, b. lat. *Lurium, Luria*), n. de l. Lurs (Basses-Alpes).

Prince de Lurs, titre que prenaient les évêques de Sisteron qui avaient un château à Lurs.

LUS, LUTS (g. b.), **LUX** (g.), (rom. *lus, lux, lutz, lluts, luitz*, esp. port. *luz*, it. *luce*, lat. *lux*), s. f. et m. Lumière, clarté, dans les Alpes-Maritimes, le Languedoc et la Gascogne, v. *lume, lumiero*.

Faire lus, éclairer ; *à l'orbo lus*, au crépuscule, en Limousin.

Cregnon de si moustra, e redouton la lus.
J. RANCHER.

D'abord que l'aubo, estalant sa blancou,
Encrumira las sét luts de la Clouco.
J. JASMIN.

● *Luses, lùtzis*, plur. béarn. et gasc. de *lus*.

LUS (b. lat. *locus de Lunis*), n. de l. Lusla-Croix-Haute (Drôme).

● Lus (il luit), v. lusi ; lus (poisson), v. lùci ; lus (lundi), v. dilun ; lus (leur), v. lour ; lus (les), v. lí, lous ; lus *pour* l'us ; lusanterno *pour* luseto, luserno ; lusarna, lusarno, v. luserna, luserno ; lusat, v. luset.

LUSC, LUSQUE, LUSCHE (g.), **LOUSCHE** (l.), **LOUCHE, LIÒUCHO** (d.), **USCO, USCHO, OUSCHO, OUCHO** (rom. *losc*, cat. *llusch*, it. *losco, lusco*, lat. *luscus*), adj. et s. Louche, v. *besu, gaine, guèche, lugre ;* myope, v. *calu, tucle ;* trouble, douteux, euse, équivoque, v. *fousc ;* Lux, Louch, Louche, noms de fam. méridionaux.

Vin lusc, vin trouble ; *es talamen lusc que noun ves pas à quatre pas*, il a la vue tellement basse qu'il n'y voit pas à quatre pas.

Èro lusc, èro goi.
F. PASCAL.

Les Marseillais disent *lusco* au masculin et au féminin.

LUSCA, LUCHA et **LUXA** (g.), v. n. Loucher, regarder de travers ; bornoyer, v. *bourgneja ;* regarder de côté, furtivement, reluquer, v. *aluca, guincha*.

Lusque, ques, co, can, cas, con.

Pèr tant que s'atendo au lucha.
G. D'ASTROS.

R. *lusc*.

LUSCAN, n. de l. Luscan (Haute-Garonne) ; nom de fam. gascon.

● Luscambro, luscrambo, v. lucambro.

LUSCARIÉ, s. f. Manière louche ; façon niaise, v. *guechige*. R. *lusc*.

● Luscha, luschado, v. eslucia, esluciado.

LUSCRE, s. m. Crépuscule, en Lauragais, v. *calabrun, errour*.

Dins le luscre tardiè que s'espandis pès albres.
A. FOURÈS.

Conférer ce mot avec le lang. *lusc, lugre*, louche, l'esp. *lucero*, étoile du matin, et le prov. *lustre*, crépuscule.

LUSE, adj. Lisse, potelé, vermeil, sémillant, en bas Limousin, v. *lis, lèri*. R. *lusi, lis*.

● Luse (luire, il luit), v. lusi.

LUSEJA, v. n. Jeter une lueur, scintiller, luire, v. *belugueja, lugreja*.

Mai vesiéu proun seis ue de-vers iéu luseja.
A. CROUSILLAT.

R. *lus*.

LUSENÇOUN, LUSENÇOU (l.), (rom. *Lusenso*), n. de l. Lusençon (Aveyron).

● Luseno *pour* leseno.

LUSÈNT, LUSENT (l. g.), **LUDENT** (bord.), **LUSINT** (g. lim.), **ÈNTO, ENTO, INTO** (cat. *lluent*, it. *lucente*, esp. *luciente*), adj. Luisant, ante, v. *courous, lèri ;* qui a de l'embonpoint, v. *lifre*.

Oulivié lusènt, variété d'olivier qui produit l'*óulivo lusènto*, olive petite, oblongue, d'un rouge noirâtre, tiquetée et très luisante, v. *argentau ; castagno lusènto*, variété de châtaigne connue en Limousin ; *lou lusènt*, le luisant, l'éclat ; *li lusènt*, les yeux, en style familier, v. *lugre ; babau-lusènt*, ver luisant ; *magnan lusènt*, v. *luseto*.

Espandisse au soulèu ti lusènti coulour.
L. ROUMIEUX.

PROV. Lusènt coume un mirau.

R. *luse, lusi.*

LUSENTINO, s. f. Petite vesce d'un noir luisant, graine de vesce mêlée aux céréales, v. *luseto, pesoto.* R. *lusènt.*

LUSERNA, LUCERNA (g.), **LUSARNA** (for.), (v. fr. *luiserner)*, v. n. et a. Luire, paraître par intervalles, par échappées, en parlant du soleil ; lorgner, épier, regarder de près, v. *espincha, lourgna.*

PROV. Quand la Candelouso luserno,
Quaranto jour après iverno,

ou bien

Quand Nosto-Damo luserno,
Quaranto jour iverno,

quand le soleil se montre le jour de la Chandeleur, il y a encore quarante jours d'hiver. En bas Limousin on ajoute :

Luserne ou nou,
Lous quaranto jours i sou.

On disait en français sur la même date :

Si le soleil luit ou luserne,
L'ours rentre dans sa caverne.

R. *luserno* 1.

LUSERNETO, s. f. Petit ver luisant, v. *luseto.*

Mai de-que vese, luserneto ?
Un galant rodo à toun entour.
A. MOQUIN-TANDON.

R. *luserno* 1.

LUSERNIÉ, s. m. Meule de luzerne, en Dauphiné, v. *fenassièu.* R. *luserno* 2.

LUSERNIERO, LUSERNIÈIRO (l.), **LUSERNÈIRO** (d.), s. f. Luzernière, champ semé en luzerne.

On dit en Gascogne *un luserna.* R. *luserno* 2.

LUSERNO, LUCERNO (g.), **LUVERNO** (m.), **LUERNO** (nic.), **LUSARNO** (for.), (rom. *luserna, lucerna*, it. port. esp. lat. *lucerna*, lanterne, lampe), s. f. Ver luisant, lampyre, luciole, v. *babau-lusènt, luseto, lucambro, poulido ;* mouche luisante, mouche noire à tête verte et à ventre phosphorescent qui se montre surtout entre les rivières de la Siagne et du Var, différente de la luciole d'Italie, v. *baisso-luserno ;* échappée de lumière, soleil intermittent, v. *eslu ;* lucarne, v. *lucano ;* Luzerne (Piémont), nom d'une vallée des Alpes habitée par les Vaudois ; nom d'une vallée du Léberon (Vaucluse).

Anèit al cel i'a 'no luserno
Qu'esclairo drech d'alount anan.
DAUBIAN.

Li respouende la luserno :
De moun cuou farai lanterno.
CH. POP.

Li luerno an vougut, en la nuech, èstre de la partido : de pertout, souto leis aubre, tra lei group dei dansaire, si vesié 'no grand quantita d'aquéli belugo voulanto.
NOUVELLISTE DE NICE.

Les enfants pourchassent les lucioles de cet appel fallacieux :

Baisso-ti, luverno, vèni pas pèr tu,
Vèni pèr uno autro plus bello que tu !

LUSERNO, LESERNO (rh.), **LÒUSERTO, LÒUSERDO, OUSERDO** (rouerg.), **LAUSERTO, LAUSERDO, AUSERDO, LAUSARDO** (l.), (all. *lucerna)*, s. f. Luzerne, *medicago sativa* (Lin.), plante ; luzerne orbiculaire, v. *erbo-de-la-rodo ;* luzerne en faucille, v. *lènte.*

Luserno traucado ou *courounado*, luzerne couronnée, v. *luno ; sega, daia la luserno*, faucher la luzerne ; *esfata, estrassa, roumpre uno luserno*, retourner une luzerne ; *mouto de luserno*, tas de luzerne rentrée dans le fenil.

On dérive ce mot du celt. *lus*, herbe.

LUSERNO-BASTARDO, s. f. Mélilot blanc, plante, v. *mounsegno.*

LUSERNO-DE-JOUR, s. f. Hoplie charmante, insecte coléoptère, v. *gafarot-de-vergne.* R. *luserno* 1.

LUSERNO-SÒUVAJO, LAUSERDO-SALVAJO (l.), s. f. Luzerne sauvage, luzerne turbinée, *medicago turbinata* (Lin.) ; luzerne polymorphe, *medicago polymorpha* (Lin.), plantes, v. *luserno* 2.

● Luserp, lusert, v. lesert ; luses, *plur. gasc. de* lusc.

LUSET, LUSAT (for.), (lyon. *lus)*, s. m. Enfant éveillé, lutin, espiègle, v. *levènti, oumego ;* rayon d'un pignon à lanterne ? v. *rajòu.*

De lanterno e de luset
Pèr fai vira lou roudet.
DICTON ENFANTIN.

R. *lus.*

LUSETO, LIUSETO (Velay), **LUTZETO** (querc.), (lat. *allucita)*, s. f. Ver luisant, luciole, v. *culut, luserno* 1 ; œil luisant, œil perçant, v. *calèu, lugre ;* ver à soie dont la peau luit d'un éclat de mauvais augure et qui finit par mourir avant d'avoir filé, v. *clarinello ;* variété de melon à écorce lisse et blanchâtre, melon de Malte ; lézard gris, v. *lagramuso ;* gesse, en Velay, v. *jaisso ;* vesce, en Rouergue, v. *lusentino ;* la Luzette, nom d'une montagne qui est au-dessus du Vigan (Gard).

Luseto
Poulideto,
Presto-me toun lum !

dicton que les enfants adressent au ver luisant.

Que de luseto au sòu !
De tout caire espelisson.
S. LAMBERT.

R. *lus.*

LUSETO, LUTO, LIUETO et **LUEITO** (d.), s. f. Luette, v. *nivouleto.*

Coupa la lueito, couper la parole. R. *usso.*

LUSÈU, n. p. Lusel, nom de fam. prov. et breton. R. *lus.*

LUSI, LOUSI (lim.), **LUGI, LOUGI** (Velay), **LUDI** (bord.), **LUSE** (a. m.), **LURE, LUEIRE** (d.), (rom. *luzer, luser*, port. *luzir*, esp. *lucir*, lat. *lucere)*, v. n. Luire, reluire, briller, v. *briha, lampeja, lugreja, trelusi.*

Lusisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (a.) *luse, uses, us, usèn, usès, uson*, ou (m.) *lusi, uses, use, usèn, usès, uson ; lusisiéu* ou *lusiéu ; lusiguère* ou *lusisquèri* (g.) ; *lusirai ; lusiriéu ; lusisse, issen, issès*, ou *luse, usen, usès ; que lusigue* ou *que luse ; que lusiguèsse ; lusènt, lusent* (l.), *lusiguent* (querc.), *lusint* (g.).

Lusis proun, luse proun (m.), *lus proun* (a.), *lut prou* (d.), il brille beaucoup ; *lis uei di loup lusisson* ou *luson*, les yeux des loups luisent ; *tout lusis* ou *tout luse dins aquel oustau*, tout reluit dans cette maison ; *faire lusi*, faire luire, éclairer la vaisselle, fourbir ; *faire lusi la pèço*, promettre de l'argent ; *lusi coume un mirau*, luire comme une glace ; *a lusi, a lusit* (l.), *a lu* (d.), il a lui.

PROV. N'es pas d'or tout ço que luse.
— Tout ço que lusis es pas d'or.
— Ço que lusis trop, pau duro.
— Ounte lou soulèu lusis, la luno n'a rèn à faire.

LUSI, v. a. Lutter, couvrir une brebis, en parlant d'un bélier, v. *aci, ani.*

Conférer ce mot avec le fr. *luites*, testicules du sanglier.

LUSIDO, LUGIDO (rouerg.), s. f. Jet de lumière, reflet, rayon, v. *eslu ;* intervalle lucide ; intervalle de mieux, rémission, en parlant d'une maladie, v. *belu ;* éclaircie de beau temps, v. *clarun.*

A quàuqui lusido, il a quelques bons moments.

Sauprai, sèns mena brut, à meichanto lusido,
En pas me delivra dau fardèu de la vido.
JOURDAN.

Aqui finira pas dau bonur la lusido.
ID.

Pa 'no lusido, pa 'n espèr.
A. ARNAVIELLE.

R. *lusi.*

LUSIERO, LUSIÈIRO (l.), s. f. Vairon, petit poisson d'eau douce, v. *garlesco, veiroun.* R. *lusi.*

LUSIGNA (rom. *Luziniat, Luginhac*, b. lat. *Luginhacum)*, n. de l. Lusignac (Dordogne).

LUSIGNAN (b. lat. *Lusinianum, Lesinhanum, Liciniacum)*, n. de l. Lusignan (Lot-et-Garonne, Vienne) ; nom de fam. méridional.

LUSIMEN (cat. *lluiment)*, s. m. Action de luire, éclat, v. *esclat.*

As-ti vist, digo-z-ou, lou premiè lusimen
De las lugrejairos estellos ?
F. D'OLIVET.

R. *lusi.*

● Lusin, v. lusènt ; lusina, lusino, v. lesina, lesino ; lusiscrambo, v. lucambro.

LUSOU, s. m. Liset, liseron des blés, en Dauphiné, v. *courrejolo.* R. *lieto.*

LÙSOUR, LUSOU (l.), **LUOUR** (d.), **LUOU** (g.), **LUIOUR** (lim.), (rom. *lusor)*, s. f. Lueur ; luisant, lustre, vernis de quelque chose, v. *lusènt.*

Metre en lusour, mettre en lumière, mettre au jour, faire paraître.

Quand dóu mounde avié l'aflat e la lusour.
F. DU CAULON.

R. *lusi.*

● Lusque, v. lusc.

LUSQUET, ETO, adj. et s. Un peu louche, v. *guechourlin ;* un peu myope, v. *bourniclet.*

Es lusquet, il est un peu louche ; *es lusqueto*, elle est myope.

Mai la visto es sèmpre lusqueto.
M. BOURRELLY.

R. *lusc.*

LUSSA (rom. *Lussac*, b. lat. *Lussacum)*, n. de l. Lussac (Dordogne, Gironde, Haute-Vienne).

LUSSAGNET (rom. *Lusanhet, Lussanhet, Luxanet, Lussinhet*, b. lat. *Lussanhetum)*, n. de l. Lussagnet (Basses-Pyrénées), v. *tuocaperas ;* nom de fam. gasc. R. *Lussan.*

LUSSAN (rom. *Liussan*, b. lat. *Lussanum, Luxanum)*, n. de l. Lussan (Gard, Gers, Haute-Garonne, Hérault). R. *Lussian.*

LUSSARGUE, n. de l. Lussargue, près Alais.

LUSSAS, n. de l. Lussas (Ardèche, Dordogne).

LUSSAT (rom. *Lussat)*, n. de l. Lussat (Creuse, Puy-de-Dôme).

● Lusset, lusseta, v. usset, usseta.

LÙSSI, LÙSSIE (l.), **LUSSE** (nic. d.), **LUXE** (g. l.), (cat. esp. port. *luxo*, it. *lusso*, lat. *luxus)*, s. m. Luxe, v. *belòri, glòri ;* orgueil, présomption, v. *cresènço.*

Es pas de lùssi qu'ai chanja de capèu, ce n'est pas par luxe que j'ai changé de chapeau ; *dis acò pèr lùssi*, il dit cela par présomption.

Mai dóu tèms lou martèu destrùssi
D'aquel or a gausi lou lùssi.
A. MATHIEU.

Lou lùssi a devoura l'ounour.
A. AUTHEMAN.

● Lùssi (poisson), v. lùci.

LUSSIAN, ANO, adj. et s. Habitant de Lurs. R. *Lus, Lurs.*

● Lussié *pour* ussié ; lussien, lussioun, v. lucioun.

LUSSÙRI, LUXÙRIO (l. g.), (rom. cat. esp. port. lat. *luxuria)*, s. f. Luxure, v. *calourado, gourrinige.*

E de boumbanço e de lussùri
Naisson furour, naisson injùri.
CALENDAU.

Los notaris non devon estre trop dedicats et inclins a jocz et luxuria.
COUT. DE S. GILLES.

LUSSURIOUS, LUXURIOUS (l. g.), **LUXURIÈUS** (rouerg.), **OUSO, OUO** (cat. *luxuriós*, esp. port. *luxurioso*, it. *lussurioso*, lat. *luxuriosus)*, adj. Luxurieux, euse, v. *cacarot, pistachié, roufian.*

Lussurious tu noun saras
E de toun cors t'avisaras.
DÉCALOGUE.

Luxurious, pauc caritable.
H. BIRAT.

LUSSURIOUSAMEN (rom. cat. *luxuriosament*, it. *lussuriosamente*, port. *luxuriosamente)*, adv. Luxurieusement.

E degastè aquì la soa substancia, vivent luxuriosament.
TRAD. VAUDOISE DE L'ENFANT PRODIGUE.
R. *lussurious.*

LUSTRA (cat. esp. port. *lustrar*, it. *lustrare)*, v. a. Lustrer, v. *cati.*

Si fa lustra lei soulié, se faire cirer les souliers, à Nice, v. *cira.*

La grand sansouiro e sa crousto de sau
Que lou soulèu boufigo e lustro.
MIRÈIO.

LUSTRA, LUSTRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Lustré, ée.

LUSTRAIRE, s. m. Lustreur, ouvrier qui lustre. R. *lustra.*

LUSTRAU, LUSTRAL (l.), **ALO** (lat. *lustralis)*, adj. t. d'archéologie. Lustral, ale.

Toun aigo es aigo lustralo
Pèr lava lei taco infernalo.
M. TRUSSY.

LUSTRE, USTRE (cat. *llustre*, port. esp. *lustre*, it. *lustro*, lat. *illustre)*, s. m. Lustre, éclat, v. *lusour ;* clarté de l'aurore, crépuscule du matin, v. *aubo, luscre ;* chandelier de cristal que l'on suspend, v. *gìrandolo ;* mouche, petit morceau de taffetas noir dont les femmes mouchetaient leur visage, pour faire ressortir la blancheur du teint.

Lou lustre de ma renoumado.
G. ZERBIN.

Dab lour lustre qu'an meritat.
L. BARON.

LUSTRE (cat. esp. port. *lustro*, lat. *lustrum)*, s. f. t. poétique. Lustre, espace de cinq ans.

Vous que mau-grat tant de lustre,
Chèfe ilustre,
Venès pèr musiqueja.
F. VIDAL.

LUSTRINO (esp. *lustrina*, it. *lustrino)*, s. f. Lustrine, étoffe.

A de lustrino de Nanci.
J. LAURÈS.

• Lustro, v. ustro.

LUSTROUR, LUSTROU (g.), (rom. béarn. *lustroo)*, s. f. Illustration, lustre, éclat, v. *lustre* plus usité.

Moun Diéu, tu das à ma lampo lustrou.
A. DE SALETTES.

R. *lustre.*

LUT (rom. *lot*, cat. *llot*, lat. *lutum)*, s. m. Luti, ciment pour luter, v. *mauto.*

• Lut (luth), v. lahut ; lut *pour* lus (il luit), *en Dauphiné.*

LUTA (it. lat. *lutare)*, v. a. Luter, boucher avec du lut, v. *cimenta ;* pour lutter, v. *lucha.*

• Luta, lutaire, v. lucha, luchaire ; lutarià, v. loutarié ; lutenènt, v. liò-tenènt.

LUTÈR, n. p. Luther, célèbre hérésiarque.

Dans les archives d'Albi se trouve le procès-verbal d'une procession générale de l'an 1534, faite par ordre de François Ier pour prémunir les fidèles contre les doctrines de Luther, « *contra la cepta de Luter, per laquala malvesa cepta lo Rey et sa justitia en avie faitz justitiar plusors.* »

LUTERIAN, ANO (cat. *luterá*, esp. it. *luterano)*, adj. et s. Luthérien, ienne, v. *Uganaud.*

Luterians dab touts sous menistes
De la glèiso s'en soun anats.
G. D'ASTROS.

Charles IX et sa mère étant venus à Aix en 1564, le peuple cria à leur arrivée : *vivo lou rèi é la santo messo ! fouero luterian !*

• Lutgran, v. lugar ; lutié, v. lahutié.

LUTIN, LETIN (rh.), s. m. Lutin, esprit follet, v. *drap, esperitoun, fantasti, fouletoun.*

Sèmblo qu'as la sciènci enfuso
Ou la cahesso d'un lutin.
J. SICARD.

Leis àutrei diabloutin
E lei pichot lutin.
N. SABOLY.

R. *luto, beluto, belugueto.*

LUTINA, v. a. Lutiner, v. *fantaumeja, tavaneja.*

Vite alor li fau estaca
Coume gènt qu'un diable lutino.
H. MOREL.

R. *lutin.*

LUTO, BUTO (rouerg.), adj. f. Borgne d'un trayon, en parlant d'une brebis ou d'une vache, v. *enteso.* R. *luta.*

• Luto (lutte), v. lucho ; luto (luette), v. luseto 2 ; luto (bluette), v. belugueto ; luto-chambro, v. lucambro ; lutou, lutoun, v. latoun.

LUTOUR, n. de l. Le Gave de Lutour, près Cauterets.

LUTRAT, ALITRAT (b.), **ADO**, adj. Rusé, éveillé, ée, en Languedoc, v. *lura.* R. *letrat, lutro.*

• Lutrin, v. letrin.

LUTRINO, LUTRO, s. f. Dissipation, dans le Tarn, v. *jouguino.*

N'a pas que la lutro pèl cap,
COUZINIÉ.

il n'a que la dissipation en tête. R. *letrino, letro.*

LUTRO, s. f. Forte contusion, v. *choco ;* pour loutre, à Nice, v. *lùri.* R. *tuert.*

• Luts, v. lus ; lutumio, v. anatoumio ; lutzeto, v. luseto ; lutz-gran, v. lugar ; lùtzis, *plur. gasc. de* luts, lus ; luverno, v. luserno.

LUX, n. de l. Lux (Haute-Garonne), que quelques-uns croient être l'ancien *Elusio.*

• Lux, v. lus ; luxa (loucher), v. lusca ; luxa (lutter), v. lucha ; luxe, v. lussi ; luxo, v. lucho ; luxùrio, v. lussùri ; luyo, v. luio.

LUZ, s. m. Le Luz, affluent du Gave de Pau.

LUZ, n. de l. Luz (Hautes-Pyrénées).

• Luze, v. luse.

LUZECH, n. de l. Luzech (Lot).

LUZENAC (b. lat. *Luzenacum)*, n. de l. Luzenac (Ariège).

LUZERAN, s. m. Le Luzeran, cours d'eau du Dauphiné.

• Luzercho, v. Uzercho ; luzerno, luzi, v. luserno, lusi ; luzerp, v. lesert.

LUZOUÉ (rom. *Luzoé, Luzué, Luzies)*, s. m. Le Luzoué, affluent du Gave de Pau.

• Ly, v. li ; lyro, v. liro.

M

M, s. m. M, treizième lettre de l'alphabet que l'on épelle *ème* ou *èmo* (esp. it. *eme*, it. *emme).* A la fin des mots elle sonne comme *n : fam, som, prim* se prononcent *fan, son, prin.* Aussi, dans plusieurs dialectes, particulièrement en Gascogne et Béarn, on écrit par un *m* la 1re personne du pluriel des temps des verbes que les Provençaux écrivent par *n : cantam, troubam, disèm, courrèm, parlarem, direm,* pour *cantan, trouban, disèn, courrèn, parlaren, diren* (nous chantons, nous trouvons, etc.).

M se permute avec *n : membra, nembra, mecho, necho, mito, nito.*

M se permute avec *b : merma, berma, masanta, basanta, malai, batai, mena, bena, metre, betre, mèusso, bèusso, muret, buret, germe, gerb.*

M se permute avec *p : germe, gerp, verme, verp.*

M se permute avec *l : lamello, mamello.*

M s'emploie pour *me*, en Gascogne : *embarro-m*, enferme-moi, *pèr aima-m*, pour m'aimer.

M' s'emploie pour *me* devant une voyelle : *porge-m'acò*, donne-moi cela.

'M' s'emploie pour *emé*, entre deux voyelles : *acò 'm' acò* pour *acò emé acò*, cela avec cela.

M. s'emploie comme abbréviation de *moussu*, monsieur.

M est la marque des monnaies françaises frappées à Toulouse.

Le village de Marignane porte dans son blason un grand M d'or.

MA (cat. *ma*, lat. *mea)*, pron. poss. f. Ma, v. *miéu, iéuno.*

Ma femo, ma femme, *ma sorre*, ma sœur.

Ma devient *moun* devant une voyelle : *moun amigo*, mon amie, *moun estello*, mon étoile.

Ma, au pluriel, devient *mi, mei* (m.), pour les deux genres, et *mis, meis* (m.), devant une voyelle. Les Languedociens disent *mas* au féminin pluriel, v. *mi.*

• Ma (mal), v. mau ; ma (mer), v. mar ; ma (main), v. man ; ma (ferme), v. mas ; ma (mais), v. mai ; ma (plus), v. mai ; ma (mère), v. maire ; ma (huche), v. mastro ; maa, v. man ; mabat, v. mauvais ; mabe (mouvoir), v. mòure ; mabe, ma-be, *pour* mas be (bien que), *en Limousin.*

MABILE (b. lat. *Mabilis, Amabilis)*, n. p. Mabile, Mabire, Mabily, Mabilly, Mabelly, noms de fam. provençaux.

MABILO (rom. it. b. lat. *Mabilia*, lat. *Amabilis)*, n. de f. Mabile, nom de femme usité en Provence au moyen âge.

Mabilo de Fourcauquié, Mabile, comtesse de Forcalquier (1253) ; *santo Mabilo*, la vénérable Mabile, de la maison de Simiane, morte à Apt.

• Mabou, maboun, v. maloun.

MABÓULI (ar. *mahaboul*, gr. ἀδούλος), s. m. Fou, insensé, v. *fòu, marabout.*

Es mabóuli, c'est un écervelé, il extravague.

Un gàrri sènso vici, un pau mabóuli, viéu.
M. BOURRELLY.

MABRA, MARBRA, MAUBRA, MALBRA (l.), (cat. *marbrar)*, v. a. Marbrer, v. *vena.*

MABRA, MALBRAT (l.), ADO, part. et adj. Marbré, ée, qui a des veines comme le marbre ; écervelé, timbré, ée.

Saboun mabra, savon marbré ; *bos mabra*, bois madré. R. *mabre.*

MABRADO, MALBRADO (l.), s. f. Fromage de cochon, v. *flourentino.* R. *mabra.*

MABRADURO, s. f. Marbrure, v. *venado.* R. *mabra.*

MABRAIRE, s. m. Marbreur, celui qui marbre du papier. R. *mabra.*

MABRARIÉ, MARBRARIÉ, s. f. Marbrerie ; revêtement de marbre.

Jamai plus bello marbrarié.
RICARD-BÉRARD.

R. *mabre.*

MABRE, MARBRE, MAUBRE (m.), **MALBRE** (g. l.), **MABRO** (d.), (rom. *mabre, marme,* cat. *mabre, marbre,* esp. *marmol,* it. *marmo,* lat. *marmor),* s. m. Marbre, v. *agrioto, amelat, marme, pèiro-marmo ;* poisson des îles Baléares.

Mabre dóu Toulounet, marbre brèche du Tholonet, près Aix ; *lou Mabre-Negre* ou *Peiregüèu,* aux environs d'Aix ; *mabre de la Santo-Baumo,* marbre de la Sainte-Baume, blanc et rouge, mêlé de jaune ; *mabre blanc di Pirenèu,* marbre blanc des Pyrénées ; *mabre d'Auvergno,* marbre d'Auvergne, rose, mêlé de violet, de vert et de jaune ; *mabre rouge de Langadò,* marbre incarnat, rouge de Languedoc ; *mabre verd,* marbre vert des Alpes ; *mabre blu,* marbre bleu, calcaire schisteux de teinte bleuâtre qu'on trouve dans le Queiras ; *taulo de mabre,* table de marbre ; *tira de pessu au mabre,* tondre sur un œuf ; *peta lou mabre,* perdre la tête, devenir fou ; *se lou mabre me peto,* si l'on me pousse à bout ; *lou mabre i'a peta,* il a perdu patience ; *avé lou mabre,* endêver, se dépiter.

PROV. Gela coume uno peço de mabre.
— Dur coume lou mabre.

Le statuaire marseillais Pierre Puget écrivait à Louvois : « je me suis nourri aux grands ouvrages, je nage quand j'y travaille et « le marbre tremble devant moi », pour grosse que soit la pièce. »

MABRETO, MARBRETO, s. f. Petite boule de marbre qui sert à des jeux d'enfants, v. *biho* 2.

Jouga de mabreto, jouer des billes de marbre. R. *mabre.*

MABRIÉ, MARBRIÉ, MAUBRIÉ (m.), **MALBRIÈ** (l. g.), (it. *marmorario),* s. m. Marbrier ; écervelé, toqué, fou, v. *ascla.*

Faire lou mabrié, ratisser la pierre, faire semblant de travailler, en parlant des maçons. R. *mabre.*

MABRIERO, MARBRIERO, MALBRIÈIRO (l.), s. f. Marbrière. R. *mabre.*

MABRIN, MARBRIN, INO (rom. *marbrin, marbri, ina),* adj. Marmoréen, enne, de marbre.

Milo palais marbrin se coungreion subran.
G. B.-WYSE.

Un valoun entre doues coulinos
Que sèmblon doues poumos marbrinos.
C. BRUEYS.

R. *mabre.*

MABROU, MARBROUC (f. g.), n. p. et s. m. Malbrouk, Marlborough ; pièce de deux liards, en Guienne, v. *liardo.*

A la Mabrou, à la Malbrouk, ancienne mode.

MABRU, n. p. Mabru, nom de fam. prov. R. *mabre.*

MAC, s. m. Pinson d'Ardennes, oiseau, à Castres, v. *quinsoun-gavot.*

MAC, ACO, adj. Saumâtre, en Guienne, v. *salabrous.*

MAC, adv. Seulement, pourvu que, dans les Alpes, v. *mai que.* R. *ma que, mai que.*

MACA, MACHA (auv. lim.), (rom. *macar, machar,* cat. port. *macar,* esp. *macar, magullar, machar,* it. *ammaccare, macchiare,* lat. *maculare),* v. a. Meurtrir, contusionner, cotir, frapper fort, v. *blavetroula, cacha, matrassa ;* fausser, bossuer, v. *enclouta ;* agacer les dents, en Languedoc, v. *asima, enteriga.*

Maque, ques, co, can, cas, con.

Maca lou canebe, battre l'épi du chanvre femelle pour faire tomber la graine ; *maca li castagno,* frapper les châtaignes sèches avec un corps dur, pour leur enlever le tan ou l'écorce ; *acò noun me poun ni me maco,* cela m'est indifférent.

PROV. A la longo lou coulas maco.
— La lengo a ges d'os, mai n'en fai maca.

SE MACA, v. r. Se meurtrir, se blesser ; se cotir.

Te macaras pas, tu ne te feras pas de mal, tu n'auras pas grand'peine.

Faguè'n tant grand esfors que se maquè lou fege.
ARM. PROUV.

MACA, MACAT (g. l.), ADO, part. et adj. Meurtri, coti, ie ; blessé, fâché, ée.

Pessègue maca, pêche meurtrie ; *pero macado,* poire cotie ; *velout maca,* velours froissé ; *chivau maca sus l'esquino,* cheval blessé sur le dos ; *avé lis uei maca,* avoir les yeux battus ; *moun cor es maca,* mon cœur est déchiré ; *avé li dènt macado,* avoir les dents agacées ; *es un pau macado,* elle a le visage fatigué ; *dirias pas que t'an maca l'alo,* ne dirait-on pas que l'on t'a blessé ?

MACA, v. n. Chasser à la glu, en Languedoc, v. *envisca.*

Anan maca, nous allons tendre des gluaux. R. *maco.*

MACABÈU (cat. *Macabeu),* s. m. Variété de raisin cultivée en Roussillon et Catalogne ; vin blanc qu'on fait avec ce raisin.

MACÀBI, s. m. Imbécile, à Marseille, v. *bedigas, nèsci.*

Quand parèissi d'un trau, li diéu : sias dous ma-
LOU CASSAIRE. [càbi.

MACABIÉU (rom. *Macabieu, Macabeu, Machabeu,* esp. *Macabeo,* lat. *Machabœus),* n. p. Machabée, v. *Asmounen ;* Maccabelly, Macabiau, noms de fam. méridionaux.

Lou nouvèu Macabièu, le nouveau Machabée, titre que l'église donna à Simon de Montfort ; *Sant-Pèire de Macabièu,* Saint-Pierre de Machabée ou des Machabées, nom de lieu (Ardèche).

A Vienne (Isère), on croit que saint Paul allant en Espagne avait élevé dans cette ville un oratoire aux Machabées.

MACACAFOUIA, CACAFOUIA, n. de l. Pays imaginaire, pays de sauvages, v. *Gipoutou, Pamparigousto.*

Li sóuvage vengu de Macacafouia
Pareissien quauque cop pèr nous desenuia.
L. BEAULARD.

R. *macaco, gafouia.*

● Macaco, v. moucaco.

MACADO, MACHADO (auv.), **MACHAL** (lim.), s. f. Meurtrissure, v. *camachado, macaduro ;* pinçon, v. *maqueiroun, pessu.* R. *maca.*

MACADOU, s. m. Batoir de blanchisseuse, v. *bacèu, batedou, masso.*

Li aurioi flancat sus pots un cop de macadou.
J. JASMIN.

R. *maca.*

MACADURO, MACHADURO (lim.), **MAQUÈIRO** (a.), **CAMACHUERO** (d.), (rom. cat. *macadura,* it. *ammaccatura,* esp. *majadura, magulladura,* b. lat. *macatura),* s. f. Meurtrissure, ecchymose, cotissure, v. *blau, maco, maqueiroun.*

Fichau e macaduro, plaies et bosses ; *la macaduro fai pourri lou fru,* les fruits meurtris se gâtent.

PROV. Es au desbasta de l'ase que se counèis la macaduro.
— Macaduro,
Mau que duro.

R. *maca.*

MACAGE, MACÀGI (m.), s. m. Action de meurtrir, de battre, de frapper, v. *picage.* R. *maca.*

● Macaiau, v. bacaiau.

MACAIRE, s. m. Oiseleur à la glu, v. *enviscaire.* R. *maca* 2.

● Macairou, v. maqueiroun.

MACAMEN (rom. *macament, machament,* it. *ammaccamento),* s. m. Action de meurtrir, v. *camachamen.* R. *maca.*

● Macamourre *pour* maco-mourre ; macan *pour* mas-quant.

MACARELAGE, MACARELÀGI (m.), s. m. Maquerellage.

Lou mestié dóu macarelàgi
Tirasso proun d'antiquitat.
C. BRUEYS.

R. *macarello.*

MACARELAS, ASSO, s. Grand maquereau, ignoble maquerelle. R. *macarèu, ello.*

MACARELLO, s. f. Maquerelle, entremetteuse, v. *mandrouno.*

Balet de macarellos, poème burlesque de C. Brueys.

Fau qu'aias uno macarello
Pèr li ana parlar en secrét.
C. BRUEYS.

A Toulouse, autrefois on baignait les maquerelles dans la Garonne. R. *macarèu.*

MACARÈU, MACARÈL (l.), **MACARÈ** (d.), (rom. *maquerel,* angl. *mackerell,* holl. *makreel,* kimr. *macrell),* s. m. Maquereau, proxénète, v. *chicaire, marlo, pipi, siblaire ;* terme injurieux et familier fort usité en Provence ; poisson de mer, à Avignon, v. *auriòu, veirat.*

Li macarèu que la co iè boulego ! cri des marchandes de maquereaux ; *faire lou macarèu,* pêche qui consiste à attacher à la poupe d'un bateau un poisson femelle qui en attire d'autres qu'on prend avec le trident ; *aquèu sacre macarèu,* ce mâtin-là, ce drôle ! *macarèu !* peste, diable ! On dit aussi par euphémisme *macarèssi, macarin, macastin, acarèu, carèu.*

Siéu proun un brave macarèu,
Li aura cènt escuts pèr ma péno.
G. ZERBIN.

Bal, estrumen e la musico
Soun lei macarèus de l'amour.
C. BRUEYS.

PROV. A d'ounour coume un macarèu.

Conférer ce mot avec le b. lat. *macaritia,* apostat, le lat. *Macarcus,* frère incestueux de Canacé, le gr. μακρύλλη, entremetteuse, le tud. *mahhari*, entremetteur, et l'hébr. *makar,* vendre.

MACÀRI (it. *macàri !* gr. μακάριος, heureux), interj. Plût à Dieu que cela fût ainsi ! ainsi soit-il ! v. *basto, lo.*

Sèmblo qu'a fa macàri, ne dirait-on pas qu'il a fait merveille ! se dit par dérision, à Aix ; *manjarié macàri,* il mange extrêmement.

MACÀRI (it. *Macario,* b. lat. *Macarius),* n. d'h. Macaire ; Macary, Maccary, Makaire, noms de fam. méridionaux.

Sant Macàri, saint Macary, évêque de Comminges au 5e siècle ; *cousinié Macàri* (gr. μάγειρος, cuisinier), méchant cuisinier.

MACÀRI (SANT-), SENT-MACÀRI (g.), (rom. *Sent Machari,* b. lat. *S. Macarius),* n. de l. Saint-Macaire (Gironde).

MACARIÉ (rom. *macar,* tacheter), s. f. Nuages pommelés, v. *nivoulun.*

Tèms à la macarié, temps nuageux, pommelé. R. *maca.*

MACARIN, MACASTIN, s. m. Euphémisme de *macarèu ;* sorte de juron familier. Les Latins employaient le juron *mecastor.*

Ah ! macastin, lou poulit viage !
S. LAMBERT.

Oh ! macastin, soun embouia
Mi bèu frisoun de Marieto.
A. TAVAN.

MACARIN, INO, adj. et s. Méchant, ante, difficile, vétilleur, euse, caustique, v. *meichant.* R. *macarin* 1, et *cain.*

MACARINA, v. n. Faire le méchant, le difficile, vétiller, v. *coutiouneja.* R. *macarin.*

MACARINARIÉ, s. f. Méchanceté, malice, v. *caïnarié.* R. *macarin.*

MACARROUN, MAQUEROUN (g.), (cat. *macarró,* esp. *macarron,* it. *maccheroni,* b. lat. *maccarones),* s. m. Macaroni ; morceau de pâte fraîche, de la grosseur d'un gland et creux, qu'on mange assaisonné avec du fromage, dans les Alpes ; macaron, sorte de pâtisserie, v. *amaroun, bescue ;* t. de marine, morceaux de bois assemblés sur les plats-bords pour recevoir les fargues.

A qu plas la poulènto, à qu lei macarroun.
J. RANCHER.

L'avié de macarroun qu'avien mes de coustat.
V. THOURON.

PROV. Lasagno e macarroun
Es lou manja d'un póutroun.

MACARROUNADO, s. f. Plat de macaroni ; macaronée, poème macaronique.

Se demande uno estoufado,
O uno macarrounado,
De me douna 'no panado
Éli se fan un jouguet.
CH. POP.

R. *macarroun.*

MACARROUNI, MACARROUNIC (l.), **ICO** (it. *maccheronico*, esp. *macarronico*), adj. Macaronique, en latin de cuisine.

Pouësio macarrounico, poésie macaronique, genre burlesque introduit d'Italie en Provence par Antonius de Arena qui, dans divers poèmes *(De arte dansandi, De guerra neapolitana, Meygra Entreprisá)*, affubla le provençal de terminaisons latines. R. *macarroun.*

MACASSÈ, MAGASSÈN, s. m. Sobriquet que l'on donne aux juifs, pour les faire endêver, v. *judiéu;* sorte de juron, v. *macastin.*

Es un macassè, c'est un juif.

Li a 'ncaro quaucarèn
Que te vau dire, magassèn.
L. PUECH.

R. *cassè.*

MACAU, n. de l. Macau (Gironde).

Ilo de Macau, île de Macau.

Tu sies la bèn-vengudo, estello que gouvernos
Nostre Macau batut d'auratge e de subernos.
S. DU BARTAS.

Conférer ce mot avec le phénicien *magal*, refuge, comptoir.

MACAYE, n. de l. Macaye (Basses-Pyrénées).

MACEDÒNI, MACEDÒNIO (l. g.), (cat. esp. it. lat. *Macedonia*), s. f. Macédoine, contrée de Grèce; pour marmelade, v. *broumet, barbouiado.*

Un rèi de Macedòni.
A. AUTHEMAN.

MACEDOUNIAN, ANO (angl. *Macedonian*, lat. *Macedoniensis*), adj. et s. Macédonien, ienne. R. *Macedòni.*

● Macèl, Macèu, v. Marcèu; macèu, v. masèu.

MACERA (rom. cat. esp. port *macerar*, it. lat. *macerare*), v. a. t. sc. Macérer, v. *counfi, marci, marfi, masera.*

L'alcool gardo lou goust dis erbouriho que i'an fa macera dintre.
A. MICHEL.

MACERA, MAGERAT (g. l.), ADO, part. et adj. Macéré, ée.

MACERACIOUN, MACERACIEN (m.), **MACERACIÉU** (l. g. d.), (cat. *maceració*, esp. *maceracion*, it. *macerazione*, lat. *maceratio, onis*), s. f. Macération.

Santo Prassedo vèn óufri
Em' un cor countrit
June, vèio, maceracioun.
A. PEYROL.

MACH, s. m. Mailloche pour fendre le bois, en Guienne, v. *mai, masso.* R. *macha.*

● Mach (huche, pétrin), v. mastro.

MACHA (rom. *maschar*, mâcher; esp. *majar*, piler), v. a. Broyer, écraser, en Limousin, v. *escracha;* ébaucher, dégrossir, v. *capusa;* pour mâcher, v. *mastega;* pour hacher, v. *acha;* pour meurtrir, v. *maca.*

Macha lou chai (lim.), écraser la tête.

Machant un brout de ferigoulo.
F. GRAS.

MACHA, MACHAT (l.), ADO, part. et adj. Broyé, ée; tassé, sellé par les pluies, en parlant d'un terrain, v. *afegi.* R. *mach, mastro.*

MACHADO, MACHAL (l.), s. Ce qu'on mâche en une fois, coup de dents, v. *meissado, mastegado;* quantité de pommes qu'on presse à la fois, contenu d'une huche, en Limousin, v. *mastrado;* pinçon, meurtrissure, pression, v. *macado.*

PROV. ROUERG. Quau remeno de pèiros, pren de machals.

R. *mach, macha.*

● Machadouiro, v. mastegadouiro; machaduro, v. macaduro; machaferre, v. macho-ferre; machara, v. mascara.

MACHAIRE, s. m. Lamproie, v. *lampre.* R. *macha.*

● Machaire, airis, airo, v. mastegaire; machancetat, v. meichanteta; machant, machantas, v. meichant, meichantas; machantemen, v. meichantamen; machara, v. mascara; macharello, v. mascariho; macharilha, v. mascariha.

MACHAUD, AUDO, adj. Mafflu, ue, en Rouergue, v. *gautaru.* R. *macha.*

MACHAUDAS, ASSO, adj. et s. Gros mafflu, bredouilleur, euse, v. *macho-favo.* R. *machaud.*

● Machca, machega, v. machuga; machèi, machièi, v. machi.

MACHEJA, v. a. Mordiller, mordre à plusieurs reprises, mâchonner, v. *moussiha, machuga.* R. *macha.*

● Macheras, machèro, v. meisselas, meisselo.

MACHI, MACHÈI (lim.), interj. Mais si, mais oui, en Auvergne, v. *manèi.* R. *ma, mai, si.*

MACHICOT, s. m. Homme gauche, entrepris, v. *desgaubia.* R. *massicot.*

● Machicouladuro, v. macho-couladuro.

MACHIÉ (lat. *machœrium*, gr. μάχαιρα), s. m. Couperet, coutelas, en Dauphiné, v. *marras, partidou.*

Mai vaqui mai tourna
Que lou machié s'eiboulho.
L. MOUTIER.

MACHIÈ (it. *macchia*, buisson), s. m. Houx, grand houx, dans les Alpes-Maritimes, v. *agrèu, garrus.*

MACHIGNA, MACHINA, MACHIHA, MACHILHA (d.), **MACHOUIA, MACHOURLA** (l.), **MACHOUNIA, CHAUGNA** (lim.), v. a. et n. Mâchonner, v. *gnaugna, macheja, mangina;* pleuvoir en pluie fine, v. *blesineja.*

Dins lou tèms que ramo ou que machigno.
R. GRIVEL.

R. *mastegougna, macha.*

● Machigoul, v. maussible.

MACHI-MACHÈ, s. m. Galimatias, brouillamini, v. *mique-maque, maquet.*

Es un machi-machè que degun i'entènd rèn, c'est un imbroglio où personne n'entend goutte. R. *machi, machèi.*

MACHIN, MACHI (rouerg.), s. m. t. familier. Machin, engin, v. *engen* plus usité.

Moussu Marga se dispauso à la lésto
D'ourganisa jusqu'au darrié machin.
J. DÉSANAT.

R. *machina.*

MACHINA, MACINA (l.), (cat. port. esp. *maquinar*, it. *macchinare*, lat. *machinari*), v. a. Machiner, v. *engenia;* nettoyer le blé avec une machine, v. *cerniha, mounda, venta.*

Pèr machina quauço entre-preso.
N. FIZES.

MACHINA, MACHINAT (l.), ADO, part. et adj. Machiné, ée.

MACHINACIOUN, MACHINACIEN (m.), **MACHINACIÉU** (l. g.), (rom. *machinacio*, cat. *maquinació*, esp. *maquinacion*, it. *macchinazione*, lat. *machinatio, onis*), s. f. Machination, v. *engano.*

Dins la machinacien dóu crime.
M. DECARD.

Per degun art ni machination.
COUT. DE S. GILLES.

MACHINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. *maquinayre, ayra*, it. *macchinatore*, esp. *maquinador*, lat. *machinator, atrix*), s. Celui, celle qui machine, machinateur; inventeur de machines.

Lou famous machinaire Vaucansoun.
F. VIDAL.

MACHINALAMEN, MACINALOMEN (l.), (cat. *maquinalment*, port. *maquinalmente*, it. *macchinalmente*), adv. Machinalement. R. *machinau.*

MACHINAMEN, MACHENAMEN (auv.), (piém. *machenament*), adv. Action de machiner. R. *machina.*

MACHINAU, MACHINAL (l.), **ALO** (cat. port. *maquinal*, it. *macchinale*, lat. *machinalis*), adj. Machinal, ale.

MACHINISTO (esp. port. *maquinista*, it. *macchinista*), s. m. Machiniste.

Li machinisto se soun entrepacha.
P. GAUSSEN.

R. *machino.*

MACHINO, MACINO (l.), (esp. *maquina*, rom. lat. *machina*), s. f. Machine, v. *engen;* machine destinée à mâter les navires, mâture; enrayoir, v. *mecanico;* sorte de tarare, crible mécanique, v. *cernihaire.*

Machino ventadouiro, machine pour vanner le grain; *machino de guerro*, machine de guerre; *machino eleitrico*, machine électrique; *machino à vapour*, machine à vapeur.

● Machira, v. mascara; machireto, v. mascareto; machirou, v. mascaroun; machistrau *pour* magistrau.

MACHITOURTO, s. f. Bouleau, arbre, en Dauphiné, v. *bes.*

MACHO (esp. port. *macho*, sarde *maccu*, lat. *maccus*, sot, inepte), s. et adj. m. Mulet, v. *muou;* têtu, lourdaud, grossier, v. *palot;* joufflu, en Limousin, v. *bòfi;* sobriquet des gens de Pézenas (Hérault).

Acò 's un orre macho, c'est un vilain bourru.

Plus machos serion élis de gausa soulomen espia l'oumbro de mous revèsses.
P. GOUDELIN.

● Macho, v. mancho.

MACHO-COULADURO, MACHICOULADURO (rom. *machacolladura*, v. fr. *machecollie, machecoule, machecol, massicoulis, maciolis*), s. f. Mâchecoulis, parapet en saillie établi dans la partie supérieure d'un rempart ou d'une tour et dans lequel sont pratiquées des ouvertures pour faire couler des pierres ou de l'eau bouillante sur les assiégeants, v. *barré.*

Si bàrri porton en bourduro
De grandi macho-couladuro.
F. GRAS.

On dit aussi *marchacourin* par corruption du fr. *mâchecoulis.* R. *macha, couladuro.*

MACHO-CROUSTO, s. m. t. injurieux. Mâcheur de croûte; mannequin de carnaval, en Forez, v. *carementrant.*

O be tu, macho-crousto, un repòtis sus pots.
F. DE CORTÈTE.

R. *macha, crousto.*

MACHO-DRUD, s. m. t. injurieux. Goulu, mangeur, v. *manjaire.* R. *macha, drud.*

MACHO-FAVO, MACHO-FABOS (l.), s. m. Bredouilleur, en Rouergue, v. *manjo-favo.* R. *macha, favo.*

MACHO-FE (v. fr. *machefeins*), s. m. Mangeur de foin, en Dauphiné. R. *macha, fe, fen.*

MACHO-FERRE, MACHO-FÈRRI (rh.), **MACHO-FÈR** (d.), **MACHAFÈR, MACHAFIA** (auv.), s. m. Mâchefer, scorie, v. *cago-ferre, carai merdo-ferre.*

Vous farai un ragoust
D'un bon tros de macho-ferre.
A. PEYROL.

R. *macha, ferre.*

MACHO-MOURRE (it. *maxamurro*, esp. *maxamorra*), s. m. Mâchemoure, fragments de biscuits de mer, v. *grignoun.*

Machemourre est employé dans une ordonnance de Louis XIV. R. *maco-mourre.*

MACHOC, MACHOCO, s. Masse, tas, en Gascogne, v. *machoucas.*

Aquet petit machoc.
G. D'ASTROS.

Lourdasso machoco de hèr,
La terro n'èro qu'un ihèr.
ID.

R. *massot.*

● Machos, v. maco.

MACHOTO, MACHOUOTO (a.), **MACHOUETO** (m.), **CHOTO** (l. g.), **SUITO** (l.), (b. lat. *machota*, gr. βραχύωτος, qui a les oreilles courtes, petit duc), s. f. Chouette, grande chouette, *strix brachyotos* et *ulula* (Gm.), v. *damasso, duganello;* hulotte, *strix stridula* (Gm.), v. *cabraret, chot;* petit poisson connu en Guienne; écrou volant d'un pressoir, v. *cabedèu, escoufo;* t. de charpentier, poinçon d'une ferme; petit vase de bois où les charrons tiennent de l'oing pour graisser leurs outils; cahute, bouge, dans l'Hérault, v. *cafourno.*

Ana à la machoto, chasser à la chouette, à la pipée, v. *bres, cabano ; èstre la machoto*, être la chouette, le but des railleries, le souffre-douleurs, v. *boufoun, coudouis, toco ; faire lis uei de machoto*, avoir les yeux clignotants, gonflés par le sommeil ; *prene la machoto*, se griser, v. *calandro, cigalo.*

PROV. Quand la machoto fai miau,
S'as un marrit mèstre, rèsto siau ;
Quand la machoto fai chou,
S'as un marrit mèstre, quito-lou.

— Espèro-me au pourtau, vau querre la machoto.
— Vai coume la machoto, toujour de-nue.

MACHOTO-BANARUDO, CHOTO-COURNUDO (l.), s. f. Hibou scops, petit duc, *strix scops* (Lin.), v. *chot-banù, duganèu.*

MACHOTO-CLAPIERO, MACHOTO-CLAPOUIRO, PICHOTO-MACHOTO, PICHOUNO-MACHOUETO (m.), s. f. Petite chouette, chevêche, *strix passerina* (Lin.), v. *cabèco, cadosco, mouneguèto.*

MACHOUGAS, s. m. Vilain tas, gros tas, monceau, en Gascogne, v. *moulounas.*

Un machoucas de vilanlo.
G. D'ASTROS.

R. *machoc.*

MACHOUEIRO, MACHOUIRO, s. f. Maque pour broyer le chanvre, en Rouergue, v. *maco ;* mâchoire, en Dauphiné, v. *mastegadouiro.* R. *macha.*

● Machoufiè, machoufo, v. majoufié, majoufo ; machouia, machounia, machourla, v. machigna ; màchoul, màchous, v. maco.

MACHOUNET, s. m. Petit vol de poissons que les pêcheurs commettent au préjudice les uns des autres, avant de partager la pêche commune. R. *machouno.*

MACHOUNO, s. f. Part qui revient à chaque marin d'une embarcation, lorsqu'on fait le partage de la pêche, v. *part.* R. *masso.*

MACHOURLO (it. *maciulla*, esp. *mazorra*, mailloche), s. f. Extrémité noueuse d'un bâton, renflement d'un gourdin, v. *boudougno, mouchourlo.*

Sus èli diregent la machourlo furèsto.
H. MOREL.

Tout en aigo tresano e ourlo
E fai viroula la machourlo
Qu'engranara lis envejous.
F. GIÉRA.

MACHOUTAIO, MACHOUTALEO (l.), s. f. Les chouettes, les hiboux, v. *chauriho.* R. *machoto.*

MACHOUTIÉ, MACHOUTAIRE, CHOUTAIRE (l.), s. m. Oiseleur qui chasse avec une chouette, v. *bresaire, cabanié, choutaire ;* sobriquet des gens de Saint-Pierre de Vassol (Vaucluse).

* Lou machoutié l'aganto dins sei las.
M. BOURRELLY.

R. *machoto.*

MACHUGA, MACHUCA (g.), **MACHCA** (b.), **MACHUA, MACHUQUEJA** (rouerg.), **AMAISSUCA, MACHEGA** (l.), (esp. *machucar*, briser), v. a. Mâcher avec plaisir ou avec rage, mâchonner, grignoter, ronger, v. *moussiga, rousiga ;* meurtrir violemment, écacher, v. *escracha ;* assommer, v. *ensuca.*

Machugue, gues, go, gan, gas, gon.

Machucon le treflet emai la pimpanello.
DEBAR.

SE MACHUGA, v. r. Se meurtrir, s'écacher, v. *cacha.*

MACHUGA, MACHUGAT (l.), ADO, part. et adj. Mâché, écaché, écrasé, ée.

Soun det s'es machuga, il a eu le doigt écrasé ; *acò 's tout machuga*, c'est tout charcuté. R. *mastega.*

MACHUGADURO, MACHQUEDURO (b.), (esp. *machucadura*), s. f. Violente meurtrissure, contusion, v. *cachaduro ;* ce que l'on mange avec le pain, en Béarn, v. *coumpanage.* R. *machuga.*

MACHUGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui mâche, qui meurtrit, v. *mastegaire.*

Bretounejа coumo un machugaire d'estoupos.
A. MIR.

R. *machuga.*

MACHUGAS, s. m. Lourdaud, v. *testoulas.* R. *massugo.*

● Machura, v. mascara ; machurau *pour* majourau ; machuro, v. maculo ; màchuro, v. maienco ; maci, v. merci ; Macian, v. Marcian ; macina, macino, v. machina, machino ; macip, macipeto, macipo, v. mancip, mancipeto, mancipo.

MACIS (rom. cat. esp. *macis*, it. *mace*, indien *macis*), s. m. Macis, écorce de la noix muscade.

● Maclas, maclias, v. masclas ; macliu, v. masclun.

MACLOUNIERO, MASCOUNIÈIRO (l.), (b. lat. *maleolum*, filet, v. fr. *macle*, maille, lat. *macula*), s. f. Filet composé de trois nappes, usité en Languedoc dans la pêche des étangs, v. *entremai.*

Soun penjados sus lou saumoun
Embòu globe e las mascouniéiros.
A. LANGLADE.

● Maclun, v. masclun.

MACO, MACHO (rouerg.), s. f. Meurtrissure, v. *macaduro ;* maque, broie, instrument pour rompre le chanvre, v. *barjo, bregoun.* R. *macu.*

MACO (esp. *maca*, tromperie, b. lat. *maca*, gibecière), s. f. Pipée, sorte de chasse, à Castres, v. *bres.*

Es à la maco, il est à la glu.

MACO, MAQUE (b.), s. m. Mendiant, dans les Landes, v. *coucaro.*

Lou maque n'i jè pas mèi que lou milioundri.
V. MAUMEN.

R. *maco* 1.

MACO-MOURRE, MACAMOURRE (*qui meurtrit le museau*), s. m. Cruche à vin, v. *boucau, poutarras ;* potage trop épais, v. *fout-t'en-pèire.*

MACO-MUOU, MACO-MÈU et **MACO-MIOLS** (l.), s. m. Centaurée noire, jacée, plantes dont on emploie les feuilles pour guérir les écorchures que le bât fait aux mulets, v. *cabassudo, cap-d'ase ;* ambrette, autre espèce de centaurée, v. *ambreto, erbo-de-musc.*

MACO-RIBO, s. m. Rustre, lourdaud, v. *panto.*

Li a bèn un certan maco-ribo.
G. ZERBIN.

R. *maca, ribo.*

● Maçou, maçoun, maçounarié, v. massoun, massounarié.

MACOUBA, MACOUMA (rouerg.), (nom d'un canton de la Martinique), s. m. Macouba, espèce de tabac ; mouche à tabac, longicorne.

Leis ome fumavon la pipo
Sènso fuelo de macouba :
Avian pancaro lou taba.
M. BOURRELLY.

MACOUN (v. fr. *Mascon*, lat. *Matisco, onis*), n. de l. Mâcon, ville de Bourgogne.

MACRÒBI (rom. *Macobri*, it. *Macrobio*, lat. *Macrobius*), n. p. Macrobe, auteur latin.

Sant Macròbi, saint Macrobe, dont il est question dans la *Vida de sant Honorat.*

MACROC, s. m. Maladroit, grossier, en Querci, v. *ma, man, croc.*

MACRUSO (holl. *mercooi, marcol*), s. f. Macreuse, oiseau aquatique, v. *diable-de-mar, fóuco, negre, rèi-di-saucre.*

Erbo-de-la-macruso, charagne ; *sang de macruso*, personne froide, dure, insensible.

MACULA (rom. cat. esp. port. *macular*, it. lat. *maculare*), v. a. t. d'imprimerie. Maculer, v. *taca ;* battre, rosser, à Alais, v. *amaluga.*

MACULA, MACULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Maculé, ée.

MACULADURO (esp. port. *maculatura*), s. f. Maculature, feuille mal imprimée. R. *macula.*

MACULO, MACUELO (m.), **MACUERO, MACUOURO** (a.), **MACHURO** (auv.), (cat. esp. port. it. lat. *macula*), s. f. Souillure, tache, v. *taco ;* meurtrissure, contusion, v. *maco ;* petite infirmité, défaut, v. *deco, magagno.*

Enfin n'a pas uno maculo.
T. GROS.

PROV. Cadun cerco d'escoundre sa maculo.

MADAIAN, MADALHAN (l.), n. de l. Madaillan (Lot-et-Garonne).

MADAIO, MADALHO (l.), n. p. Madaille, nom de fam. lang. R. *Madaian.*

MADAISSO, MEDAISSO (l.), **MADACHO, MAIDECHO** (g.), (rom. *madaisa*, cat. *madesca*, esp. *madeja*, port. *madeixa*, it. *matassa*, b. lat. *madascia*, lat. *malaxa*), s. f. Écheveau, grand écheveau, v. *blesto, escavèu, escagno ;* étoupes, filasse de chanvre, v. *estoupo ;* bande, troupe, cercle de personnes, v. *bando, floto ;* pour mâchoire, v. *maisso.*

Madaisso emboulegado, écheveau embrouillé ; *madaisso d'amarino*, botte d'osiers ; *lou cap de la madaisso*, le chef de la bande.

De làni, de faisso
D'un fiéu de madaisso.
N. SABOLY.

De soun péu lei trenello
Sèmblon uno madaisso d'or.
A. CROUSILLAT.

PROV. A cado madaisso ié fau la centeno.

● Madaissou, v. madeissoun.

MADALEN, s. m. Magdalin, monnaie d'or frappée par Charles III, comte de Provence (1480-1481), avec l'effigie de sainte Magdeleine à mi-corps. Le *madalen* valait la moitié d'un florin, pesait un denier six grains et avait encore cours en 1786 pour quatre livres et un sol.

Plouracoume un madalen, pleurer comme une Magdeleine, en parlant d'un homme.

MADALENEN, MADALENENC (l.), **ENCO**, adj. De la Magdeleine, mûr à la sainte Magdeleine ; précoce, v. *premeiren ;* habitant du quartier de Sainte-Magdeleine.

Rasin madalenen, madelenous (d.), variété de raisin blanc, très hâtif, à grains moyens, ronds et serrés, cultivée en treille, v. *janen ;* morillon, à Castres ; *pessègue madalenen*, pavie madeleine, pêche de la Magdeleine, dont on distingue plusieurs variétés : *lou madalenen jaune*, avant-pêche jaune, *lou madalenen rouge*, avant-pêche rouge, et *lou madalenen blanc*, avant-pêche blanche.

Coume de madalenen rous
Long d'uno triho que pendoulo.
AD. DUMAS.

Voste ploura madalenen me tranco lou cor
J. ROUMANILLE

R. *Madaleno.*

MADALENETO, MADELENETO (a.), **NENETO**, n. de f. et s. f. Petite Magdeleine ; bague d'argent sur laquelle est gravé le nom de sainte Magdeleine ; chapelet enfermé dans un étui d'or ou d'ivoire, et qu'on vend à la Sainte-Baume, v. *pieloun (sant-pieloun).* R. *Madaleno.*

MADALENO, MATALENO (g. l.), **MADELENO, MADARENO, MADARÈINO** (a.), **MANTALENO** (rouerg.), **MALEN, MANENO, LENO, NENO** (rom. esp. lat. *Magdalena*, it. *Maddalena*), n. de f. Magdeleine, v. *Madaloun.*

Santo Madaleno, sainte Marie-Magdeleine, venue, dit-on, en Provence, après la mort du Christ, dans la barque qui amena saint Lazare et les saintes Maries. Ses reliques sont encore honorées dans l'église de Saint-Maximin (Var), v. *baumo.*

Se mountavias un pau plus aut,
Veirias Marlo-Madaleno
Qu'es couchado sus de caisu
Que soun pounchu coume d'aleno :
Demandas-lé se ié fan mau,
Vous dira qu'acò n'es pas faus.
CH. POP.

Pèr la Madaleno, à la sainte Magdeleine (22 juillet), échéance usuelle en Provence pour le paiement des créances, à cause de la récolte des grains.

PROV. A la Madaleno,
La nose es pleno,

Lou rasin veira,
La figo maduro, lou fen estrema,
Lou blad au granié,
La paio au paié.
PROV. ROUERG. La Madaleno
Plueio meno.

La Madaleno d'Avignoun, le quartier des femmes publiques, à Avignon ; *lou còu de La Madaleno*, le col de La Madeleine ou de L'Argentière ou de L'Arche, passage des Alpes (1,995 mètres) par lequel François Ier pénétra en Italie en 1515.

MADALO (b. lat. *Madallanum*), s. f. La Madale, affluent de l'Orb (Hérault).

• Madaloun, v. Madeloun.

MADAMAS, s. m. Grosse madame, v. *damasso*.

End' un de vostes madamas.
LAFARE-ALAIS.

R. *madamo*.

MADAMEJA, v. a. Donner le titre de madame, v. *dama*.

SE MADAMEJA, v. r. Prendre le titre ou le rang de dame.

La filho trelampant de se madameja.
P. BARBE.

R. *madamo*.

MADAMETO, s. f. Petite dame, v. *dameto*.

Voulent de Picambril veni la madameto.
P. BARBE.

R. *madamo*.

MADAMISELLO, MADAMEISELLO (m.), **MADUMISELLO** (viv.), **MADEMEISELLO** (d.), **MADEMOUEISELLO** (lim.), **MADOUMAISELLO** (l. niç.), **MAMISELLO** (bord.), **MAMESELLO** (l.), (cat. *madameta*, esp. *madamisela*, it. *madamigella*), s. f. Mademoiselle, titre qu'on donne aux filles et qu'on donnait anciennement aux petites bourgeoises, v. *misè*.

Midamisello, masdemeisellos (d.), mesdemoiselles.

Lou voulès bèn, madameisello.
C. BRUEYS.

R. *ma, damisello*.

MADAMO (rom. cat. esp. port. it. *madama*), s. f. Madame, titre qu'on donne aux dames, v. *madono*.

Lou pourtau Madamo, nom d'une porte de Tarascon ; *madamo Fatigoun, madamo Proun-Peno*, personne laborieuse et maladroite ; *madamo de Poung-Sarra*, femme avare ; *midamo*, mesdames. R. *ma, damo*.

MADAPOULAN, n. de l. et s. m. Madapolam, dans les Indes ; tissu de coton blanc.

• Madareno, v. Madaleno ; madau *pour* me dau, v. da, Diéu.

MADAULE, n. p. Madaule, nom de fam. lang. R. *matable, matai*.

MADEBLE, MADEPLE, EBLO, EPLO (it. *manevole*), adj. Souple? en Rouergue, v. *manèble*.

Mai lous renegomens lou rendon pas madeple.
COGURAL.

• Madech, madéchis, v. métis.

MADEIRESO, s. f. Variété de pomme ; c'est le calville blanc, bariolé de cramoisi.

MADEISSOUN, MADAISSOU (l. g.), s. m. Petit écheveau ; poignet, endroit où le bras se joint à la main, v. *pougnet*. R. *madaisso*.

• Madelenous, v. madalenen.

MADELOUN, MADALOUN (Var), **MADELOU, MADELICHOU** (d.), **MADALENOU, MATALENOU** (l.), **MADELOUNET, MADELOUNETO, MADOUN, MALOUN, MALOU, MALOUNO, LALOUN, LELOUN, LOUN, LOUNLOUN, LOUNLETO** (d.), n. de f. Madelon.

Pèr santo Loun, à la sainte Magdeleine, dans les Alpes. R. *Madaleno*.

MADELOUNO, s. f. Brouillards, en Rouergue, par corruption de *Magalouno*.

MADÈRO (esp. *Madera*, port. *Madeira*), n. de l. Madère, île de l'Océan.

Que s'enanon assietja lou païs de Madèro.
A. GAILLARD.

MADEROUN, s. m. Le fond du foyer, en Guienne, v. *peirau, trufé*.

Ce mot dérive du v. gasc. *madera*, masure, muraille, v. *masiero*.

MADÈT, s. m. Vieux bœuf, en Gascogne. R. *masèu*.

MADIC, n. de l. Madic (Cantal).

• Madich, v. metis.

MADIÉ, AMADIÉ (rom. *madre*, fr. *madrier*, esp. *madero*, poutre), s. m. Couvercle du pétrin, en Rouergue, v. *coume* ; varangue, membre de la quille d'un navire ; bau, v. *bau* ; Madier, nom de fam. provençal.

Mancavo tres madié de la grando centeno.
BOUI-ABAISSO.

R. *mai, mastro*.

MADIERO, MADIÈRO (g.), n. de l. Madière (Ariège).

MADIERO, MADIÈIROS (l.), (rom. *Madieyras*, b. lat. *Materiæ, Maderiæ*), n. de l. Madières (Gard, Hérault).

• Madiò, v. Mario ; Madioun, v. Marioun.

MADIRAC, n. de l. Madirac (Gironde).

MADIRAN, MADIRA (g.), n. de l. Madiran (Hautes-Pyrénées).

PROV. A cargat à Madira,

se disait autrefois d'un homme ivre, parce qu'on vendait beaucoup de vin dans ce pays.

• Madiura, v. madura ; ma-d'obro, v. man-d'obro.

MADONO, MIDONO (lim.), (rom. *madona, midons*, esp. *madono*, it. *madonna*), s. f. Madame (vieux), v. *madamo* ; dame ou femme étrangère, en bas Limousin, v. *gimanto* ; houseau, sorte de grosse épingle, v. *espinglo* ; narcisse des poètes, v. *courbo-dono* ; madone, image de la Vierge, v. *Santo-Vierge* ; personne sans vivacité, v. *imago* ; le dernier en ligne d'une troupe de moissonneurs, v. *trueio* ; Madaune, nom de fam. béarnais.

Madona Biatris, per la gracia de Dieu comtessa de Provensa.
ARCH. DE MANOSQUE.

Se faire uno madono, se procurer un revenant bon, par allusion aux petits profits que les Italiens savent retirer de leurs madones en les montrant ; *es uno madono*, c'est une statue.

Las Doumaisellos soun damados,
Las Madonos doumaiselados,
Pèr de Mestressos nou n'i a pus.
17e SIÈCLE.

R. *ma, dono*.

• Madoumaisello, v. madamisello ; Madoun, *contract. de* Madeloun.

MADOUN (FA), loc. adv. *Fa madoun*, faire la dame, à Béziers.

E d'un cap d'an à l'autre on lou vèi fa madoun.
J. SANS.

R. *madono*.

MADOUNETO, s. f. Petite madone, v. *viergeto* ; petite dame, dame de basse condition, à Toulouse, v. *dameto* ; alkekenge, plante, v. *glou-glou*.

Sus li paret i'a rèn, rèn qu'uno madouneto.
A. BOUDIN.

R. *madono*.

• Madoure, madourro, v. moudourre.

MADRA, MADRAT (l.), **ADO**, adj. et s. Madré, ée, v. *lura*.

Vers vous lou plus madra pourriò se faire estruire.
R. GRIVEL.
Tau si cres d'èstre bèn madrat
Qu'a de foulié sa tèsto pleno.
C. BRUEYS.

R. *madura* ou *mandrat*.

MADRAGO, MENDRAGO (cat. esp. *almadraba*), s. f. Madrague, enceinte de filets divisée en plusieurs compartiments, servant à la pêche du thon, v. *cencho* ; piège, v. *las*.

Rèi de madrago, chef ou commandant d'une madrague ; *madrago de mujo*, madrague pour la pêche aux muges ; *cala 'no madrago*, tendre, établir une madrague ; *la madrago ! la madrago !* cri des marchandes de marée, à Marseille.

A Paris ai d'ami dins lei grandei madrago.
V. GELU.

Les chambres de la madrague se nomment : *faràti, grado, gàrdi, pichoun*, et *corpo* ou *chambro di mort*, v. à ces mots.

Conférer *madrago* avec le lat. *mandra*, parc, le gr. μάνδρα, id.

MADRAGUIÉ (esp. *almadrabero*), s. m. Pêcheur employé à une madrague.

Zóu ! sus lou madraguié.
CALENDAU.

R. *madrago*.

MADRAN (rom. *mairam*, esp. *maderamen*, b. lat. *materiamen*), s. m. Décombres, en Limousin, v. *escoumbre*. R. *matèri*.

MADRAS (it. *Madrasso*), n. de l. et s. m. Madras, ville des Indes ; fichu de soie.

MADREPORO (cat. esp. *madrepora*), s. f. t. sc. Madrépore, v. *enganiéu*.

MADRIAN, s. m. Grésil, menue grêle, v. *gibourno, pouverin*.

Toumbo de madrian, il grésille.

E l'on vesié sus soun caban
Belugueja li madrian.
H. MOREL.

L'aurige emé de madrian
Se descadeno afrous.
F. GRAS.

R. *madran*.

MADRIAT (lat. *Maceriacum*), n. de l. Madriat (Puy-de-Dôme).

MADRID, MADRIL (g.), (esp. *Madrid*, lat. *Madritum*), n. de l. Madrid, ville d'Espagne.

Meme lou prince de Madrid
Dounavo pèr cauvo seguro
La Navarro e soun coumplimen.
C. BRUEYS.

Le pauruc à Madril cour maleva couratge.
P. GOUDELIN.

MADRIDEN, MADRILENC (g.), **ENCO** (cat. *Madridench*, esp. *Madrileño*), adj. et s. Habitant de Madrid.

MADRIÉ, MADRIÈ (l.), (rom. *madre*, esp. *madero*), s. m. Madrier, en Limousin, v. *esparrat, planot, platèu*. R. *madié*.

MADRIERO, n. p. Madrières, nom de fam. lang. R. *Madiero*.

MADRIGALET, s. m. Petit madrigal.

Sei gai madrigalet.
J. DIOULOUFET.

R. *madrigau*.

MADRIGAU, MADRIGAL (l.), (cat. esp. port. *madrigal*, it. *madrigale*), s. m. Madrigal.

Manat de madrigals, al jànti Palaprat, recueil de madrigaux toulousains (1671).

E canto, aquéu gournau,
Aqueste madrigau.
M. BOURRELLY.

Conférer ce mot avec le prov. *Martegau*, ou le n. de l. *Madrigal*, ville d'Espagne.

• Madumisello, v. madamisello.

MADUR, MADU (g. l.), **AMADU** (l.), **MAVUR, MAÜR, MAIUR, MAIU** (a.), **MAÜ** (Menton), **MAGU** (Marche), **MAJUR** (lim.), **MUI, MEIR, AMEIR** (a.), **URO, ÜRO, UIRO, EIRO** (rom. *madur, matur*, cat. *madur*, esp. port. *maduro*, it. *maturo*, lat. *maturus*), adj. Mûr, ûre, v. *anouna, carp, fa* ; Magu, nom de fam. limousin.

Fru madur, fruit mûr ; *fiho maduro*, fille mûre ; *ome madur*, homme mûr ; *l'acamp es madur*, l'abcès est mûr ; *magnan madur*, ver à soie prêt à faire son cocon ; *cigalo pas maduro*, cigale dont la couleur est encore verte, au sortir de son état de chrysalide.

PROV. Madur coume uno pero.
— Fru madur, bos madur,

le bois doit être coupé après la maturité du fruit.

— Fiho maduro
Porto l'enfant à la centuro,

fille sur le retour est apte à devenir enceinte.

— Fiho d'oste e figo de cantoun
Soun pulèu maduro que de sesoun.
— Entre dos verdo uno maduro,

il faut une personne sensée pour en conduire deux évaporées.

MADURA, MADIURA (auv.), **MAVURA, MAÜRA, MAIURA** (d.), **MUIRA, MEIRA** (a.), (rom. cat. esp. port. *madurar*, it. lat. *maturare*), v. n. et a. Mûrir, devenir mûr ; aboutir, en parlant d'un abcès ; rendre mûr, v. *amadura, amergi*.

PROV. Lou tèms maduro tout.

SE MADURA, v. r. Devenir mûr, v. *faire*.
Se madurara jamai, il n'aura jamais de bon sens.

MADURA, MADURAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mûri, ie; sensé, ée.
• Madurado, maduraire, v. amadurado, amaduraire.

MADURAMEN (rom. cat. *maduramen*, esp. *maduramento*, it. *maturamento*), s. m. Action de mûrir, de devenir mûr, v. *amaduranço*. R. *madura*.

MADURESOUN, MADURASOU (l.), **MADURANÇO** (rom. *maturacio, madureza*, esp. *maduracion*, it. *maturazione*, lat. *maturatio, onis*), s. f. Maturation, époque de la maturité, v. *amaduranço*.

A la maduresoun, lou bon Diéu passo mai e trovo mèsto Jan qu'espinchavo soun blad.
A. MATHIEU.

MADURET, ETO, adj. Un peu mûr, mi-mûr, ûre, v. *caïet, mié-sau*. R. *malur*.

MADURETA, MADURETAT (l. g. b.), (rom. *madureza*, cat. *maturitat*, it. *maturità*, lat. *maturitas, atis*), s. f. Maturité, v. *amadurun*; solidité d'esprit, v. *sèn*.
• Madurun, v. amadurun ; maei, v. mai, maire; macila, v. mescla.

MAENS, n. de f. Maëns, Mahens, nom de femme usité au moyen âge.
Maens de Tureno, Maëns de Turenne ; *Maens de Mountigna*, Mahens ou Maheut de Montignac, châtelaine de Poitou, aimée et chantée per le troubadour Bertrand de Born.
• Maensac, v. Mansa; maèste, maèstre, v. mèstre ; mafardo *pour* man-fado.

MAFRE, MÈFRE, MIFRE (rom. *Matfre, Manfre*, Mainfroy ; b. lat. *Matfredus, Mayfredus*), n. p. Maïre, Meyffre, Meffre, Miffre, Meyffren, Maffren, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Mafreto, Mifreto*, v. *Meifret*.
Sant Mafre, saint Maffre, honoré à Bruniquel (Tarn-et-Garonne). R. *Manfret*.
• Maga *pour* amaga.

MAGAGNA, AMAGAGNA (l.), (rom. *magagnar, maganhar, magaynar*, v. fr. *maagnier, mahaignier, mèchaigner, mehaingnier*, it. *magagnare*, b. lat. *mahemiare, mahennare, mahanare, mangagnare*), v. a. Rendre malade, incommoder, blesser, v. *amalauti*; vicier, gâter, corrompre, v. *degaia, endeca*; tracasser, vexer, inquiéter, v. *carcagna* ; bousiller, sabrenauder, v. *magagnouna*.
Lou magagnès pas, ne l'inquiétez pas.

Li chagrin, la fam, l'afrouso misèro
Magagnon ma vido, estrifon moun cor.
L. ROUMIEUX.

MAGAGNA, MAGAGNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Indisposé, incommodé, malade; estropié, vicié, gâté, ée, atteint de la clavelée, v. *tras*.
Siéu tout magagna, je suis tout mal fait, je suis mal en point; *es proun magagnado*, elle est assez malade, elle a bien des infirmités. R. *magagno*.

MAGAGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui incommode, qui gâte, qui tracasse, qui bousille, v. *bousihaire*.

Coutigavo e galejavo coumo ne dèu lei magaguaire de soun tèms.
F. VIDAL.

R. *magagna*.

MAGAGNO, MANGAGNO (a.), **MARGAGNO** (bord.), (rom. *magagna, maguanha, mangana*, cat. *maganya*, it. *magagna*, v. fr. *méhaigne, mèchaing, mahaing*), s. f. Défectuosité, vice caché, tache, tare, malfaçon, v. *deco, maculo* ; mêchanceté, fourberie, ruse, astuce, finesse, v. *engano*; malaise, incommodité, infirmité, v. *desaire* ; indisposition épidémique, v. *malandro*; pommelière, clavelée, maladies des bêtes à laine, v. *picoto*; fatigue, tracas, v. *fatigo*; trouble, querelle, tapage, grabuge, débat, v. *malamagno* ; embarras, mauvaise besogne; magot, argent en réserve, v. *maguet*; mauvais ouvrier, mazette, v. *magagnoun*.

Que magagno ! quelle astuce ! *a de magagno*, c'est un fourbe ; *a forço magagno*, il a bien des infirmités ; *a toujour quauco magagno*, il a toujours quelque fer qui loche ; *mettre en magagno*, troubler, brouiller, désunir.

PROV. Femo e castagno,
Deforo bello e dintre la magagno.
— Nose, fiho e castagno,
La raubo cuerb la magagno.
— A fa de bèn noun se gagno
Que malurango e magagno.

Conférer ce mot avec le b. lat. *mahamium*, mutilation, le gr. μηχανὴ, ruse, ou μάγγανον, tromperie.

MAGAGNOSC, n. de l. Magagnosc, près Grasse ; Magagnos, nom de fam. provençal.

MAGAGNOUN, MAGAGNOU (l.), (lat. *mango, onis*, maquignon), s. m. Sabrenas, gâte-métier, artisan grossier ou malpropre, v. *bourretaire, estrôpi, mau-faras*.

Es aital, magagnou, que perdès mous proucèsses.
M. BARTHÈS.

Magagnou de Guilhot, anèit plegues jouquiè.
A. MIR.

MAGAGNOUNA, v. a. Sabrenasser, sabrenauder, v. *bousiha*. R. *magagnoun*.

MAGAGNOUS, OUSO, OUO (m.), (lat. *machinosus*), adj. Valétudinaire, maladif, ive ; mal disposé, ée, artificieux, euse, fourbe, intrigant, ante, v. *minchoun*.

Encaro mi souvèn dôu sot arcoupàgi,
Coumpausa d'un parèu de jùgi magagnous.
P. BELLOT.

Un mati se levèi, magagnouso, laiado.
O. BRINGUIER.

R. *magagno*.

MAGAGNUN, s. m. Délicatesse affectée, minauderie, v. *vesiaduro*. R. *magagno*.
• Magai, v. magau.

MAGAIA, MAGALHA (a.), v. a. Labourer avec la houe, v. *reclaure, trenqueja*.

MAGAIA, MAGALHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Houé, ée. R. *magau*.

MAGAIADO, MAGALHADO (a.), (cat. *magallada*), s. f. Coup de pioche. R. *magau*.

MAGAIAIRE, MAGALHAIRE (niç.), s. m. Piocheur, v. *fousèire*. R. *magaia*.

MAGAIET, MAGALHET (a.), (cat. *magallet*), s. m. Petite houe, serfouette, sarcloir, v. *trenqueto*. R. *magau*.

MAGAIO (rom. *Magalha*, b. lat. *Magalia*), n. de l. Magaille, près Nimes (Gard).

MAGAIOUN, MAGALHOUN (a.), (cat. *magalló*), s. m. Petite houe, petite marre, v. *eissadoun*. R. *magau*.
• Magal, magalh, v. magau.

MAGALAS (rom. *Magalas, Magalaz*, b. lat. *Magalacium, Magalatium, Magalate*), n. de l. Magalas (Hérault).

MAGALAS, ASSO, s. Grand benêt, grosse niaise, v. *bedigas, testoulas*.
Es un bon magalas, c'est une bonne bête. R. *magau*.
• Magali, Magari, *contract. de* Margarido.

MAGALOUN, n. p. Magalon, De Magalon, noms de fam. provençaux.

Lou bouen rèi Magaloun adouravo l'incoumparablo Magalouno.
F. GUITTON-TALAMEL.

Magalon est le nom du père de la belle Maguelone, dans le roman de ce nom.

MAGALOUNEN, ENCO (b. lat. *Magalonensis*), adj. et s. De Maguelone, habitant de Maguelone.
Carya magalonensis, titre d'une chronique apocryphe en vieux provençal par A. Moquin-Tandon (Toulouse, 1836).

MAGALOUNO (rom. lat. *Magalona*, du phénicien *magal*, entrepôt, comptoir, refuge, hutte), n. de l. et s. f. Maguelone (Hérault), ville détruite par Charles-Martel, ancien évêché ; vent d'ouest, par rapport à la Provence, v. *pounènt* ; la belle étoile, Vénus, v. *bello-estello, lugar*.
Coumtat de Magalouno, comté de Maguelone ; *grau de Magalouno*, grau de Maguelone ; *estang de Magalouno*, étang de Maguelone.

PROV. Quand Magalouno a soun mantèu
È lou mount Ventour soun capèu,
Bouté, destalo e courre lèu.

Le vieux roman de « Pierre de Provence et de la belle Maguelone » est attribué au chanoine Bernard de Tréviers, contemporain et condisciple de Pétrarque à l'école de droit de Montpellier ; *lou toumbèu de la bello Magalouno*, nom que le peuple donne à un sarcophage en marbre qui existe encore dans la cathédrale de Maguelone ; *la bello Magalouno e Pèire de Prouvènço se courron après e tóuti li sèt an se maridon*, mythe par lequel les paysans provençaux expliquent la conjonction septennale des planètes Vénus et Saturne.

Dam l'esperanço de trouba dins las gaugnos d'uno anchoio le gros anèl de Poulicrat o de la bello Magalouno.
P. GOUDELIN.

• Maganié, iero, v. manganié, iero.

MAGANO, MAGONO (rouerg.), adj. f. *Rabo magano*, rave cotonneuse, v. *bagana, cana*.

MAGAOUN (lat. *Machaon*, nom d'un fils d'Esculape), n. p. Magaon, nom de fam. mars.

MAGARO, conj. Voire, même, dans les Alpes-Maritimes, v. *meme*.
Magaro de, même de ; *magaro que*, peut-être que.

PROV. NIÇ. Qu saup laura, lauro magaro emb' uno sapo de bosc.

R. *ma, mai, garo*.
• Magarou, v. Margaridou.

MAGASIN, MAGASI (d.), **MASAGUIN** (g.), (cat. *magatsem*, esp. *magacen*, it. *magazzino*, ar. *maghazin*), s. m. Magasin, v. *boutigo*.
Magasin de velo, voilerie ; *magasin de cardoun*, local où l'on prépare et emmagasine les chardons à foulon ; *durbi magasin*, ouvrir boutique.

Petit escai que descubris
Le magasin de sa richesso.
P. AMILHA.

• Magasina *pour* enmagasina.

MAGASINAGE, MAGASINÀGI (m.), **MAGASINATGE** (l. g.), s. m. Magasinage.
Dre de magasinage, droit de magasinage. R. *magasin*.

MAGASINAS, s. m. Grand magasin, mauvais magasin.

Un grand magasinas que vendié d'aigo-fouerto.
A. BLANC.

R. *magasin*.

MAGASINET, s. m. Petit magasin, v. *boutigueto*. R. *magasin*.

MAGASINIÉ (it. *magazziniere*), s. m. Magasinier ; gardien d'un magasin ; boutiquier, revendeur, v. *boutiguié* ; nom de fam. mérid.

Un gros magasinié retira deis afaire.
J. MARTIN.

« Le sieur Roubian, marchand, magazinier et trafiquant » (Arch. d'Arles, 1663). R. *magasin*.

MAGASINIERO, s. f. Femme qui travaille chez les négociants d'amandes, à Aix, v. *amendiero* au Supplément. R. *magasin*.
• Magassèn, v. macassè.

MAGAU, MAGAI, MAGALH (a.), (rom. *magalh, magall*, cat. *magall*, fr. *meigle*, gr. μαχελλα, pioche), s. m. Houe, sorte de pioche à lame plate et courbe, v. *foussour, pigasso, trenco* ; lourdaud, maladroit, ignorant, nigaud, imbécile, v. *panto, piafo* ; Magaud, Magail, noms de fam. provençaux.

Tè, Jan, aganto lou magau,
Fau que fouies aquelo cànci.
J.-F. ROUX.

Magau e Canazo, vo lou proucès dôu pouerc, titre d'une comédie de L. Pélabon (Toulon, 1836).

MAGAU-FOURCA, s. m. Hoyau, houe à deux pointes, v. *bechard, bigot, fourcat*.

MAGAU-PLAT, s. m. Houe pointue, v. *eissado*.
• Magaugno *pour* gaugno.

MAGAULE, s. m. Travail pénible, occupation, dans la Drôme, v. *travai*.

En touto sesou aviò 'n magaule dóu diable.
M. VIEL.

R. *magalha, magau.*

• Magdalin, v. madalen.

MAGE, MÀGI (m.), (rom. esp. *mago*, it. *magio*, lat. *magus*), s. m. Mage, philosophe de la Perse ; pour aîné, plus grand, v. *maje*.

Li rèi Mage, les trois Mages.

MAGÈ (rom. *mager, mazer, hanap mazer*, grande coupe), s. m. *Mèstre magè*, celui qui est chargé de recueillir l'huile dans l'auge du moulin, en Languedoc, v. *cuvièire*. R. *maje*.

• Magenc, v. maien ; magenca, v. majenca, maienca.

MAGENO, MAGINO (rom. *hemagena, ymagina*, esp. *imagen*, it. *imagine*, lat. *imago, inis*), s. f. Image, médaille de pèlerin, saint-on colorié, v. *image ;* poupée, maîtresse, v. *titèi*.

Poulido coume uno mageno, jolie comme une poupée ; *la Crous de Magino*, nom d'une ancienne croix couverte de sculptures qui est dans le territoire des Baux (Bouches-du-Rhône).

Mageno bello coumo un jour.
G. D'ASTROS.

MAGÈR, s. m. Petit-lait, en Languedoc (Honnorat), v. *mergue, mègue*.

MAGERMO, MAIARMO, MARIARMO, MEIRARMO, s. f. Hysope, plante, v. *isop*. R. *maje, erbo*.

MAGESC, n. de l. Magescq (Landes). R. *majenc, maienc ?*

MAGGLA, v. n. Remuer, bouger, dans les Landes, v. *boulega*. R. *macula ?*

MAGI, MAGIC (g. l.), **MAGIQUE** (rh.), **ICO** (rom. cat. *magic, ica*, esp. port. it. *magico*, lat. *magicus*), adj. Magique, v. *masc*.

Lanterno magico, lanterne magique.

Un magique poudé lou tèn encadenat.
DAVEAU.

Pèr aquéu vers magic à la vido es rendu.
H. MOREL.

MAGICAMEN (it. *magicamente*), adv. Magiquement.

Sourti magicamen d'aquéu repaus de bruto.
M. DECARD.

R. *magic*.

MAGICO, MAGICLIO (d.), s. f. Lanterne magique ; engin, machine, v. *machino*. R. *magic*.

• Magimen, v. majamen.

MAGIN, INO, adj. Mauvais, aise, en Dauphiné, v. *marrit*. R. *mesquin*.

• Magina, v. imagina ; maginca, v. maienca.

MAGÌO, AMAGIO, MAGIÉ et **AMAGIÉ** (m.), (cat. esp. port. it. lat. *magia*), s. f. Magie, sortilège, illusion, v. *mascarié*.

Oh ! dins nostre païs acò 's uno maglo.
J. JASMIN.

MAGISTERA, MAGITELA (d.), (lat. *magisterare*), v. a. et n. Régenter, faire le maître, v. *mestreja*.

Magistère, ères, èro, eran, eras, èron.

Magitela sa feno.
LAURENT DE BRIANÇON.

MAGISTÈRI (rom. cat. *magisteri*, esp. port. it. *magisterio*, lat. *magisterium*), s. m. Magistère, maîtrise, emploi de maître, v. *mestrige*.

Lou magistèri de Malto, la grande maîtrise de Malte.

MAGISTÈRO (LA), n. de l. La Magistère (Tarn-et-Garonne).

• Magistralas, v. mistralas ; magistralou, v. mistralot.

MAGISTRAT (cat. *magistrat*, esp. port. *magistrado*, it. *magistrato*, lat. *magistratus*), s. m. Magistrat ; nom de fam. provençal.

Nous avès douna de magistrat
Que soun plen de prevesènço.
A. PEYROL.

MAGISTRATURO (cat. it. *magistratura*), s. f. Magistrature.

Reçaupè la magistraturo
Que lé venguè douna 'n bon-jour.
A. AUTHEMAN.

R. *magistrat*.

• Magistrau, v. mistrau ; magistrau, alo, v. maïstrau, alo.

MAGISTRE, MAÏSTRE (l.), **MAGISTE** (m. g.), **MAGISTÈ** (b. toul.), **MAGITÈ** (d.), (rom. *magistre, maystre, majestre*, lat. *magister*), s. m. Magister, v. *regènt ;* maître, à Nice, v. *mèstre ;* maître ès-sciences, savant, v. *dóutour*.

Te bandiran aro à l'escolo
Vers quauque magistre brutau.
T. AUBANEL.

Lou magistre estournico e quito inmediatamen lou siéu taulié.
NOUVELLISTE DE NICE.

Sias lou magiste dóu quartié.
T. GROS.

PROV. Noun i'a degun que naisse magistre.

MAGLÒRI (lat. *Maglorius*), n. d'h. Magloire.

MAGN, GNO, adj. Douillet, ette, qui se plaint d'une légère souffrance, dans les Alpes, v. *maniacle*.

MAGNA, v. a. Gâter, vicier, corrompre (Honnorat), v. *endeca, magagna ;* pour manger, v. *manja*. R. *magn*.

MAGNA (rom. *Magnac, Manhac*, b. lat. *Manhacum*), n. de l. Magnac (Haute-Vienne, Charente) ; Manhac (Aveyron) ; Magnat (Creuse) ; nom de fam. méridional.

• Magna *pour* Maria ; magnac, magnacle, magnaic, aco, aclo, ago, v. mania, acle, aclo ; magnaga, v. amaniaga ; magnagarié, v. magnanarié.

MAGNAGNA, MAGNAGNA-BOURGET, s. m. Pleurnicheur, enfant ou personne gâtée, v. *fagnagna*.

« *Magna gna gna*, dist frere Jean, fy qu'il est laid le plourart. » (Rabelais). R. onomatopée.

• Magnagous, v. maniacloun ; magnagueja, v. maniaqueja ; magnaguello, magnaguet, eto, v. maniaguet ; magnaguiè, magnaguièiro, v. magnanié, magnaniero ; magnagun, v. maniagun ; magnairal, v. manieiral.

MAGNAN, MAGNA (l.), **MAGNAUD, MAGNOU** (d.), **MAGNI, MANI** (for.), (it. *magnatto*, selon M. Duméril), s. m. Ver à soie, insecte importé en France (dit-on), sous Charles VIII, par des gentilshommes du Dauphiné, v. *bòbo, bobo, boio, borgne ;* chaton, fleur du peuplier blanc, v. *catoun ;* jeu de la pierrette, v. *peireto ;* maladroit, en Guienne, v. *desgaubia ;* Magnan, Dumagnan, Manya, Mani, Magnaud, noms de fam. méridionaux.

Magnan mouret, ver à soie moricaud ; *magnan arpian, canelat, engipa, fla, gras, luseto, passi*, v. à ces mots ; *magnan creba*, ver à soie crevé, pourri ; *sèmblo un magnan creba*, dit-on d'une personne débile ; *grano de magnan*, graine ou œufs de ver à soie ; *parpaioun de magnan*, papillon de ver à soie, v. *bou* et *cabro ; babo, damisello de magnan*, nymphe ou chrysalide de ver à soie ; *faire de magnan*, élever des vers à soie ; *ié faguè pas des magnan*, il n'y fit pas long séjour ; *arriba, desjassa, enrama, encabana, chanja, meira* ou *muda li magnan*, v. à ces mots ; *a de magnan*, il a des poux ; *lei Magnan*, poème didactique en quatre chants par M. Diouloufet (Aix, 1819).

PROV. Se li Pasco, li vendèmi e li magnan
Duravon tout l'an,
Noun i'aurié lèu ni femo, ni ai, ni capelan.
— Bava coume un magnan.
— Mouri la grano dins lou vèntre, coume li magnan,

mourir sans avoir accompli ses desseins.

On croit, dans le peuple, que les vers à soie ne réussissent pas dans une maison où quelqu'un est mort dans l'année. On dit au contraire qu'ils font merveille, lorsqu'ils sont soignés par de nouveaux mariés.

On croit, du côté de Pertuis, que les vers à soie sont sortis des plaies du saint homme Job.

Magnan vient, selon quelques-uns, du verbe *magna* ou *manja*, manger, *magnar* en vénitien, à cause de la voracité du ver à soie. On peut aussi conférer ce mot avec l'it. *mignatta*, sangsue.

MAGNAN, n. de l. Magnan (Gers) ; nom de fam. méridional.

MAGNANA, MAGNOUNA (d.), **MAGNAUDA** (l.), v. n. Élever des vers à soie, faire la récolte des cocons, en Dauphiné, v. *descoucouna*. R. *magnan*.

MAGNANAGE, MAGNOUNAGE (d.), s. m. Art d'élever les vers à soie. R. *magnana*.

MAGNANAIRE, MAGNOUNAIRE (d.), **MAGNAUDAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui élève des vers à soie, éducateur, atrice, v. *magnanié*.

Li pàuri magnanaire que van cueie la fueio.
ARM. PROUV.

Cantas, cantas, magnanarello,
Que la culido es cantarello.
MIRÈIO.

R. *magnana*.

MAGNANARIÉ, MAGNAUDARIÈ et **MAGNAGARIÈ** (l.), **MAGNANARIÒ** (rouerg.), **MAGNOUNARIÓ** (d.), s. f. Sériciculture, art d'élever les vers à soie, éducation de vers à soie, lieu où on les élève, v. *magnanièro*.

Renouvelas souvènt l'èr de la magnanarié.
J. ROUMANILLE.

Èron à son entour dins la magnanarié.
MIRÈIO.

R. *magnan*.

MAGNANET, MAGNAUDET (l.), s. m. Petit ver à soie. R. *magnan*.

MAGNANETO, s. f. Variété de châtaigne connue en Querci.

MAGNANIÉ, MAGNANDIÈ (l.), **MAGNAGUIÈ, MAGNACHIÈ, MAGNASSIÈ** (id.), s. m. Chef des ouvriers ou ouvrières employés à l'élève des vers à soie, v. *cevenés*.

Magnanié cevenés, éleveur des Cévennes. R. *magnan*.

MAGNANIERO, MAGNANIÈIRO (l.), **MAGNAUDIÈIRO** (d.), **MAGNAGUIÈIRO, MAGNANDIÈIRO** (l.), s. f. Lieu où l'on élève les vers à soie, chambrée de vers à soie, v. *coucouniero ;* directrice d'une éducation de vers à soie, v. *magnanarello*.

Dounas adounc à vouesto magnaniero
Un pichot jour, car amo la sourniero.
J. DIOULOUFET.

R. *magnan*.

MAGNANIMAMEN (it. esp. *magnanimamente*), adv. Magnanimement. R. *magnanime*.

MAGNANIME, IMO (cat. *magnanim*, it. esp. port. *magnanimo*, lat. *magnanimus*), adj. Magnanime, v. *generous*.

Magnanimi pensado, magnanimes pensées.

MAGNANIMETA, MAGNANIMETAT (l. g.), (cat. *magnanimitat*, it. *magnanimità*, esp. *magnanimidad*, lat. *magnanimitas, atis*), s. f. Magnanimité, v. *bravarié*.

S'es populàri, l'amerito pèr sa magnanimeta.
ARM. PROUV.

R. *magnanime*.

MAGNANO, MAGNOUNO (d.), s. f. Ver à soie femelle. R. *magnan*.

MAGNAS, n. de l. Magnas (Gers) ; De Maignas, nom de fam. gascon.

MAGNAT (rom. *magnat*, lat. *magnas, atis*), s. m. Magnat, titre que portaient certains grands feudataires dans le Roussillon, v. *prince*.

MAGNAUD, n. de l. Maignaut (Gers) ; Magnaud, Maignal, noms de fam. méridionaux.

MAGNAVAU, MAGNAVAL (l.), (lat. *magna vallis*, grande vallée), n. de l. Magnaval, Manhaval, Manaval, Magnabal, noms de lieux et de fam. méridionaux.

MAGNE, AGNO (rom. *magn, manh, maing, agna*, esp. it. *magno*, lat. *magnus*), adj. Grand, ande (vieux et usité seulement dans les mots composés) ; Magne, Magny, noms de fam. méridionaux.

Sant Magne, évêque d'Avignon, prédécesseur et père de saint Agricol, mort en 660 ; *Carle-Magne*, Charlemagne ; *capamagno*, grande chape ; *escalamagno*, ridelle ; *malamagno*, brouillerie ; *la Tourre-Magno*, la Tourmagne, à Nimes, et à La Garde-Adhémar

(Drôme); *Font-Magno*, Fontmagne (Hérault); *Vau-Magno*, Valmagne (Hérault).

• Magneiral, v. manieiral; magneireto, magnèiro, magnèro, v. manieireto, maniero; magnèl, v. manèu.

MAGNESIO, MAGNESIÉ (m.), (cat. esp. port. it. lat. *magnesia)*, s. f. t. sc. Magnésie.

MAGNETI, MAGNETIC (g. l.), **ICO** (rom. *magneta*, it. esp. *magnetico*, lat. *magneticus)*, adj. t. sc. Magnétique.

I'avié quicon de magneti que lé picavo au cor.
LOU BRUSC.

Alouro lei fluide magneti se desgajon.
NOUVELLISTE DE NICE.

MAGNETISA (cat. port. *magnetisar*, esp. *magnetizar*, it. *magnetizzare)*, v. a. Magnétiser, v. *endourmi, pivela.*

Pèi am sa ma l'amistousavo,
Coumo se la magnetisavo.
J. LAURÈS.

MAGNETISA, MAGNETISAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Magnétisé, ée.

MAGNETISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Magnétiseur, euse, v. *endourmèire*. R. *magnétisa.*

MAGNETISME (cat. *magnetisme*, esp. port. *magnetismo)*, s. m. t. sc. Magnétisme.

Que fague grâci au publi de seis esperiènci de magnetisme.
LOU TRON DE L'ÈR.

• Magnia, v. mania, maneja; Magnié, v. Meinié; magnien, v. magnin; magniero, v. maniero.

MAGNIFI, MANEFI (m.), **MAGNIFIC, MANIFIC** (g. l.), **MAGNIFIQUE** (rh.), **ICO** (rom. cat. *magnific, ica*, esp. port. it. *magnifico*, lat. *magnificus)*, adj. Magnifique, v. *belas, resplendènt, subre-bèu, ufanous.*

Diguè quatorge vers magnifi sus la mar mejano.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Degun tant magnific, pouderous e dounaire.
O. BRINGUIER.

O rèi magnific.
A. GAILLARD.

Magnifiqui segnour, magnifiques seigneurs; *magnifiqui proumesso*, magnifiques promesses; *magnifiquis espetacle*, magnifiques spectacles; *magnifiquis acioun*, magnifiques actions. On lit dans un acte de 1620: « Anne de Pontevès, fille de magnifique seigneur Pompée de Pontevès et de magnifique dame Marguerite de Suze.

MAGNIFICA (rom. *magnificar, magnifiquar*, cat. esp. port. *magnificar*, it. lat. *magnificare)*, v. a. Magnifier, glorifier (vieux), v. *glourifica.*

Puch s'estant fourtificat, magnifico la grâci de Diéu.
A. DE SALETTES.

MAGNIFICAMEN, MAGNIFICOMEN (l.), (cat. *magnificament*, esp. port. it. *magnificamente)*, adj. Magnifiquement, v. *poumpousamen.*

Après avé dinat fort magnificamen.
DOM GUÉRIN.

R. *magnific.*

MAGNIFICAT *(mot latin)*, s. m. Magnificat, cantique de l'Église.

Acò s'acordo coume magnificat à matino, entonner le magnificat à matines, faire une chose hors de propos; *sian au magnificat*, se dit quand les sièges manquent, parce qu'on chante cet hymne debout.

MAGNIFICÈNCI, MAGNIFICÈNÇO (niç.), **MAGNIFICÉNCIO** (g.), **MAGNIFICENÇO, MANIFICENÇO** (l.), (rom. *magnificencia, magnificensa*, cat. esp. port. *magnificencia*, it. *magnificenza*, lat. *magnificentia)*, s. f. Magnificence, v. *resplendour.*

Faire vèire la magnificènci de la Candelouso, faire voir trente-six chandelles, souffleter.

Que vido, quet esclat, quento magnificènci!
A. CROUSILLAT.

• Ammien Marcellin appelle Bordeaux « une ville pleine de *magnificence* ».

MAGNIGNA, v. n. Bredouiller, parler peu distinctement, v. *barboutina.* R. *magnagna.*

MAGNIGNAIRE, s. m. Mauvais serrurier, v. *gasto-limo.*

Li a sarralhiés de l'obro primo
E magnignaires gasto-limo.
C. BRUEYS.

R. *magnin.*

MAGNIN, MANIN (a.), **MAGNEN** (for.), **MAGNAN** (bord.), **MAGNOT** (rouerg.), (v. fr. *maignen, magnan*, it. *magnano*, serrurier), s. m. Chaudronnier ou ferblantier ambulant, drouineur, v. *abrasaire, peiroulié*; t. injurieux, homme de rien, maladroit, v. *pelòfi*; Magnin, Manin, Magnan, noms de fam. méridionaux.

Fueio de magnin, fer-blanc.

Lei bouimian e magnin que passon dins l'endré.
M. TRUSSY.

PROV. A lou mourre negre coume un magnin.
— Courre coume un magnin.

R. *Limagnen, Limagno.*

MAGNO, s. f. Minauderie, en Gascogne, v. *mino.*

Touto vosto bèutat n'es aro que pinturo,
Que magnos, qu'afiquets, que retourtils, que fard.
S. DU BARTAS.

R. *marìo.*

• Magno, *contract. gasc. de* Marìo.

MAGNÒTI, s. m. Gueux, capon, v. *gus*; moineau, pierrot, v. *passeroun.*

Lei magnòti dei platano.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *magnin.*

MAGNOTO, s. f. Marmotte, dans les Alpes, v. *marmoto, muret.* R. *magna* ou *mignoto.*

MAGNÒU, MAGNOL (l.), n. p. Magnol, nom de fam. méridional.

Lou boutanisto Magnòu, Magnol, célèbre botaniste de Montpellier (1638-1715). R. *magno, magnaud* ou *manoul.*

• Magnou, v. magnan.

MAGNOUA (rom. *Magnoac)*, nom de l. Vallée de Magnoac, dans les Pyrénées.

MAGNOULIE, n. de l. Magnolier, magnolia, arbre d'Amérique consacré au botaniste Magnol par le Père Plumier, de Marseille. R. *Magnòu.*

MAGNOULOUS, n. p. Magnoulous, noms de fam. méridional.

MAGNOUN, n. p. Magnon, nom de fam. méridional.

• Magnouna, v. magnana; magnounaire, v. magnanaire; Magnounet, v. Marioun; magnouno, v. magnano.

MAGO (esp. it. lat. *maga)*, s. f. Magicienne, sorcière, à Nice, v. *masco* plus usité.

Li Mago, nom de quartier, à Gadagne (Vaucluse).

Les Niçards emploient aussi *mago* au masculin, mais c'est un italianisme (it. *mago*, magicien), v. *masc.*

• Magogna, v. magagna; mago-muou, v. maco-muou.

MAGOT (rom. *magorn*, pied-bot), s. m. Magot, espèce de singe, v. *tartarin*; homme laid et mal bâti, v. *leidas*; pour amas d'argent, v. *maguet*; nom de fam. méridional.

Oh! quinto bello journado
Sera pèr lei dous magot!
P. BELLOT.

Me sioi fait un brave magot.
H. BIRAT.

MAGOUNS (rom. *Magons, Magontz*, lat. *Magontius)*, n. d'h. Saint Magonce, évêque de Vienne dont il est question dans la *Vida de Sant Honorat.*

MAGOULENT, ENTO, adj. Indisposé, ée, souffrant, ante, en Gascogne, v. *maugaiard.*

L'iéuèr, tros de magoulent.
G. D'ASTROS.

Lous vots e la vouch magoulento
De la poupulasso doulento.
ID.

• Magoun, v. Mahoun; magrabiéu, magrabuou, magrebiéu, v. maugrabiéu; magradi, v. maugrabia; magras, v. meigras; magre, agro, v. maigre, aigro; magreja, v. meigreja; magrelin, v. meigrelin; magrèro, v. meigriero; magresi, v. meigri.

MAGRESTIN, MAGRUSTIN (querc.), **MAGRESTI, MAGROUSTI, MAGROUTI, MAGROUSTIS, MAGROUSTIC** (rouerg.), **MAGROUSTIL, MAGROUSTÈL, MAGRISTÈL, MAIGROUSTÈL, MAGRISTOL, MAGRISTAL, MAGRIOL, MAGRIAL, MAGRIÉULE** (l.), **INO, ELLO, OLO, ALO, IÉULO** (it. *magriale*, esp. *magrecito)*, adj. Maigrelet, ette, en Gascogne, Limousin et Languedoc, v. *meigrinèu.*

Ni lou cors magrestin, fiblat pèl la languino.
J. JASMIN.

E sa magroustino bruièro.
DEBAR.

E vautres, magristèls, vous creiriés sous egals.
M. BARTHÉS.

Dins un cors magristal.
H. BIRAT.

Las vacos de moussu Cristòu,
Magrialos à faire pòu.
B. FLORET.

R. *magre, maigre.*

• Magret, v. meigret; magri, v. meigri; magrial, v. magrestin; magriche, magrisi, v. meigrige; magrièro, magrièiro, v. meigriero; magrignèu, v. meigrinèu.

MAGRIN, n. de l. Magrin (Tarn).

• Magromen, v. meigramen; magrot, v. meigroun.

MAGROT, MAGROL, s. m. Variété de raisin noir cultivée dans la Corrèze, v. *materó?* R. *magre.*

• Magrou, v. meigrour; magrounage, v. maugournage; magu, uro, v. madur, uro.

MAGUELO, MAGUIELO, s. f. Colline rapide, lieu escarpé (Sauvages), v. *costo.*

PROV. En maguelo e terro pendènt
Noun boutes toun argènt.
— En terro que flaire
Noun boutes toun araire;
En maguelo que pènd,
Noun boutes toun argènt.
1626.

Conférer ce mot avec le gasc. *paguèro*, coteau exposé au nord, à moins que *en maguelo* ne soit une corruption de *em' aquelo.*

MAGUÉS, adj. Epithète qu'on donne aux gens de peu de considération, dans le Var, v. *pelègre.* R. *mago* ou *mèco.*

MAGUET, s. m. Magot, amas d'argent caché, moignon, v. *bougnoun, granouio, pateto, panouchoun*; Maguet, nom de fam. provençal.

Faire lou maguet, entasser de l'argent; *maguet d'escut*, tas d'écus; *maguet de ciro*, moignon de cire.

Souto d'aquéu maguet vese un pau negre e blanc.
T. GROS.

R. *amaga.*

• Maguignou, v. maquignoun.

MAHÉ, MAHILS, interj. Ma foi! en Gascogne, v. *fe, fisto*; Mahé, nom de fam. rouerg. R. *ma he, ma fe.*

• Mahens, v. Maens.

MAHEREJA, v. n. Protester, faire des serments, promettre, faire des façons, des embarras, en Gascogne.

Lengouo pedassat de hilluc,
Que maherejo cado truc.
G. D'ASTROS.

R. *mahé.*

• Mahilho, v. manilho; mahojo, v. majofo; mahou, v. maloun.

MAHOUMET, MAUMET (m. l.), **MAHOUM** (g.), (rom. *Maumet, Mafumet, Bafomet, Baphumet, Baphom, Bafum*, v. fr. *Mahom, Mahon*, ar. *Mahomet, Mohammed)*, n. d'h. Mahomet; Maumet, nom de fam. provençal.

La lèi de Mahoumet, la religion mahométane; *floto de Mahoumet*, touffe de Mahomet; *lou Maumet*, le diable, à Béziers; *pèr Mahoum*, jurement usité à Montpellier, suivant Pierquin de Gembloux.

Mahoum! espoutis-me tout-aro.
J.-B. GAUT.

MAHOUMETAN, MAUMETAN (m.), **ANO** (rom. *mahumetan, masmut, malmut*, cat. *mahometà, ana*, esp. *mahometano*, it. *maomettano)*, s. et adj. Mahométan, ane.

Segound la lèi dei maumetan
An de niado de femelan.
V. GELU.

R. *Mahoumet.*

MAHOUMETISME (esp. *mahometismo)*, s. m. Mahométisme. R. *Mahoumet.*

MAHOUN, MAVOUN, MAGOUN (lat. *Mago, onis)*, n. de l. Mahon, Port-Mahon, capitale de l'île de Minorque, prise sur les Anglais par le duc de Crillon en 1782; variété de haricot, v. *mahounen ;* variété de coq ou de poule ; Mahon, Mahoux, noms de fam. méridionaux. *Mèu de Mahoun*, miel de Mahon.

PROV. LANG. Se rebeca coumo un poul mahoun.
— Capurlat coumo uno poulo mahouno.

• Mahoun, mahous, v. maloun ; mahouna, mahounage, v. malouna, malounage.

MAHOUNEN, MAHOUNENC (l.), **ENCO**, adj. et s. Mahonais, aise, de Port-Mahon.

Faïòu mahounen, mavounen, variété de haricot blanc, que l'on mange en verd ; *manja de mahounen*, manger des haricots de Mahon. R. *Mahoun.*

MAHOUNO, s. f. Mahonne, sorte de petit navire connu à Marseille. R. *Mahoun* ou *malounié.*

MAHOUT, s. m. Mahout, drap grossier qu'on fabrique en Angleterre et dans le Midi de la France et qu'on expédie pour les Échelles du Levant.

• Mahuguet, v. muguet.

MAHUL, n. p. Mahul, nom de fam. lang. R. *mahur ?*

• Mahur, uro, v. madur, uro ; mahura, v. madura.

MAHUTRE, UTRO (v. fr. *maheutre, maheurtre, mahoître*, espèce de manche rembourrée qui couvrait le bras), s. et adj. Nom de certains aventuriers qui faisaient partie de l'armée des rois de Navarre ; lourdaud, maladroit, en Gascogne, v. *matras.*

Coum lou mahutre passeiabo
Qu'abiso un sangliè qui la terro boulabo.
T. LAGRAVÈRE.

Badounc la mahutro arratalho
Dous gats bes tabeï la ripalho.
J. LARREBAT.

MAI, MÈI (auv. viv.), (rom. *mai, may*, cat. *mai*, port. *maio*, esp. *mayo*, it. *maggio*, lat. *maius)*, s. m. Mai, mois ; arbre que l'on plante le premier jour de mai devant la porte de quelqu'un que l'on veut honorer, rameau ou bouquet de fleurs que les amants placent le même jour à la porte de leurs amantes ; aubépine, à Bordeaux et Toulouse, v. *aubespin ;* May, Dumay, Dumey, noms de fam. méridionaux.

Lou premiè de mai, le premier mai ; *planta lou mai*, planter le mai ; *planta coume un mai*, planté comme un piquet ; *courre lou mai*, aller de porte en porte, le premier mai, en chantant des couplets sur le mois de mai et dansant des rondes, coutume du Queiras ; *vira lou mai*, faire des rondes de garçons et de jeunes filles, le soir, autour du mai, usage niçard. Ces rondes sont accompagnées de chants populaires.

Velci lou jòli mes de mai
Que li galant planton lou mai.
CH. POP.

Mai es vengu, mai es tourna,
A nosto porto s'es pausa.
CH. POP. DU VELAY.

Au mai, au mai
Nautref l'anaren mai.
CH. POP.

PROV. Lou mes de mai
Es fresc e gai.
— Mai
Fai o desfai.
— En mai pichoto pluejo
Degun enuejo.
— Mai
Ris que noun pòu mai.
— Mai couvo l'erbo e jun la trais.
— Se bello filho vos nourri,
Au mes de mai laisso-la dourmi.
— Au mes de mai,
Bos e froumai.
— Au mes de mai, lòngui semano.
— Au mes de mai,
Vai coume te plais.
— Mai
Quito ço que te plais.
— Mai,
Vai coume te plais,
Emai
Encaro noun sai.
— Mai fai mai dins uno nue
Qu'abriéu dins vint-e-vue.
— Tant que lou mes de mai es pas au vint-e-vue,
L'ivèr es pas cue,

dicton des montagnards vivarais.

— Tout ço que nais au mes de mai,
Lou fau prene pèr l'alo e jita eilai,

se dit de la gent volatile, en Limousin.

— Quau se marido au mes de mai,
Duro gai (pour *gaire*).
— Lou que se marido en mai,
Noun duro gai.
— Mai coumenço pèr uno crous,
E quau se ié marido n'en tirasso dos.

Cette crainte qu'inspirent les mariages de mai se retrouve en Berry, Lorraine, Nivernais et Normandie. Chez les Romains le 11 mai (coucher d'Orion) était considéré comme un jour malheureux pour les mariages.

La séance publique annuelle des Jeux Floraux de Toulouse a lieu le 3 mai, et la réunion générale des Félibres le 21 mai, v. *estello.*

MAI, MAIS (l.), **MAS**, (auv. d.), **MA** (lim. d.), **MAIT** (querc.), **MÈI** (auv. g. l. d.), **MÈS** (g. l.), **MÈ** (b.), **MOUÈ** (auv.), (rom. *mai, mais, mas, mays, meys*, cat. *may, mès*, esp. port. *mas*, val. *mai*, lat. *magis)*, adv. Davantage, plus, v. *plus ;* de plus, encore, v. *encaro ;* de nouveau, de rechef, v. *tourna-mai ;* quoique, pourvu que, v. *emai ;* jamais, à Nice, v. *jamai.*

Mai de burre que de pan, plus de beurre que de pain ; *n'en dégues pas mai*, n'en dis pas davantage ; *aquèu m'agrado mai*, celui-là me plaît davantage ; *l'ames forço mai*, tu l'aimes bien davantage ; *mai countènt qu'un rèi*, plus content qu'un roi ; *mai que res*, plus que personne ; *quaucaren de mai*, quelque chose de plus ; *degun mai*, personne de plus ; *que mai ?* quoi de plus ? *quaucarèn mai*, quelque chose autre ; *en quauco part mai*, quelque autre part ; *n'i'a pas mai*, il n'y en a pas plus ; *un cop e pas mai*, un coup sans plus ; *ah ! pas mai !* tant s'en faut ! oh ! que non, allons donc ! *ié fai pas mai*, c'est égal, n'importe ; *pas mai qu'acò*, effectivement ; *pas mai que se*, non plus que si ; *n'ero pos mai éu*, ce n'était plus lui ; *n'es pas mai la modo*, ce n'est plus la mode ; *acò se pratico pas mai*, cela ne se fait plus ; *n'en sara pas mai*, cela n'aura pas de suites ; *es la femo qu'ai lou mai amado*, c'est la femme que j'ai le plus aimée ; *es l'ome qu'ahisse lou mai*, c'est l'homme que je hais le plus ; *lou mai que pode faire*, le plus que je puis faire ; *ame mai*, j'aime mieux ; *vau mai*, mieux vaut ; *parlo mai*, parle encore ; *n'en vaqui mai*, en voilà encore ; *pourgès-nous mai de bèure*, donnez-nous encore à boire ; *vendren mai*, nous retournerons ; *que fara mai ?* que fera-t-il encore ? *n'i'a mai que d'un*, il y en a plusieurs ; *de mai*, de plus, outre cela ; *de mai, tres camiso novo*, plus, trois chemises neuves ; *n'en poudrièu pas de mai*, je n'en pourrais mais ; *quau n'en pòu de mai ?* à qui la faute ? *de mai en mai, mai-en-mai*, de plus en plus ; *toujour que mai*, de plus fort en plus fort ; *dòu mai au mens*, du plus au moins ; *dòu-mai, au-mai, en-mai* (l.), *oun-mès* (g.), d'autant plus ; *dòu-mai n'i'en diras, dòu-mens n'en fara*, plus tu lui en diras, moins il en fera ; *au-mai pènd, au-mai rènd*, plus cela dure, plus cela rend ; *au-mai vai, au plus pau manjo*, plus il va, moins il mange ; *au mai, al mai* (l.), *pèr lou mai, lou mai, tout au mai*, au plus, tout au plus ; *au mai de voues*, à la pluralité des voix ; *bèn mai, be mai* (l.), bien plus ; *tant-e-mai*, autant que possible ; *tant-e-pièi-mai*, tant et plus ; *mai-que-mai, mès-que-mès* (l.), (lat. *magis atque magis)*, surabondamment, principalement, excessivement ; le plus souvent ; *es mai-que-mai bèu*, il est très beau ; *i'a quaucarèn mai-que-mai*, il y a quelque chose d'extraordinaire ; *la plourè mai-que-mai*, il la pleura beaucoup ; *mai-que-mai la niue*, ordinairement la nuit ; *éu risié que mai*, lui riait de plus belle ; *mai qu'imprudènt*, très imprudent ; *mai que bèn*, très bien, parfaitement ; *bèn mai*, bien plus, qui plus est ; *ni-mai, nimai*, non plus, ni ; *té demandon rèn, ni-mai à toun fraire*, on n'exige rien de toi, non plus que de ton frère ; *éu ni-mai iéu*, ni lui, ni moi ; *tu ni-mai*, ni toi ; *ni mai ni mens, ni mè ni mins* (b.), ni plus ni moins ; *mai o mens*, plus ou moins ; *quau mai, quau mens, qu mai, qu mens*, qui plus, qui moins ; *sènso mai*, sans plus ; *d'autant mai que*, d'autant plus que ; *mai que, mas que* (d.), *ma que* (lim.), *mès que* (l. g.), pourvu que, v. *emai que ; douna pèr mès-que*, donner pour motif, en Querci ; *mai que tèngue*, pourvu que cela tienne ; *mai que duré*, pourvu que ce soit de durée ; *e mai, e mès* (l.), et même, et aussi, encore que, quoique, v. *emai ; emai mai*, et même plus ; *mès-lèu* (g.), plutôt ; *mas bèn* (d.), *ma be* (lim.), mais bien, plutôt, d'autant plus ; bien que ; *mas si* (d.), à savoir si ; *mais-eï*, puisque, en Périgord ; *tout mèi e mèi* (g.), que bien, que mal.

PROV. Quau a fa lou mai, pòu faire lou mens.
— Quau mai fai, mai vau.
— Aigo de mai fai crèisse.

Ma que chia, quoi qu'il en soit, en Auvergne ; *arribas ma !* vous arrivez seulement ? id. ; *ma-que*, sinon, excepté, en Dauphiné ; *tous ma-que mi*, tous excepté moi ; *nou ma*, pour *noun mai*, si ce n'est, excepté, en Limousin ; *ne bèu jamai nou ma d'aigo*, il ne boit jamais que de l'eau ; *un ne coumenço ma*, on ne fait que de commencer ; *un ne daibro ma*, on ouvre à peine ; *lou jour coumençavo ma de pounge*, le jour ne commençait qu'à poindre ; *fai rèn ma tuna*, il ne fait que boire ; *n'amo ma l'estrange*, il n'aime que l'étrange ; *sap ma se plange*, il ne sait que se plaindre ; *sès tous ma de las bèstios*, vous êtes tous des bêtes ; *n'ai pu ma que*, je n'ai plus que. Toutes ces locutions sont particulières au Limousin.

I'an trouvat drech mas Pèire, ilh drech i'an mas leissat,
J. ROUX.

ils n'y ont trouvé debout que Pierre, ils n'y ont laissé debout que lui.

Les Languedociens ont un pluriel pour *mais, mai*, c'est *maisses, aissos*, ou *màitis, aitos* (en Querci) : *li cal maisses de libres*, il lui faut des livres plus nombreux ; *soueta la bouno annado acoumpagnado de forço maissos*, souhaiter la bonne année accompagnée de beaucoup d'autres ; *pla maissos*, bien d'autres, v. *mant, anto.*

MAI, MAIS (d.), **MAS** (alb.), **MA** (lim. niç.), **MAIT** (querc.), **MÈS** (l. g.), **MÈ** (l. rh.), **MOS** (rouerg.), (rom. *mas, mais, mes*, cat. *mes*, esp. port. *mas*, it. *ma*, lat. *magis* ou *ma*, formule affirmative), conj. Mais ; or, v. *adounc.*

Noun soulamen acò, mai encaro, non seulement cela, mais encore ; *mai, vos fini ?* mais, veux-tu finir ? *i'a toujour quauque se o quauque mai*, il y a toujours quelque si ou quelque mais ; *té pourrias dire mai e mai*, vous auriez beau lui dire ; *mai o, mai noun*, mais oui, mais non ; *mai bèn, mès be* (l.), mais bien ; *eh ! bèn, mai*, eh bien ! mais... ; *mai, que !* mais, dis.

MAI, MALH (a.), **MAL** (rouerg.), **MALHE** (l. g.), **MALHO** (d.), (rom. *mailh, mal*, cat. *mall*, esp. *mallo*, port. *malha*, it. *maglio*, lat. *malleus)*, s. m. Mail, masse de bois, maillet pour briser le lin, v. *gourro, palamard ;* mailloche, v. *masso ;* gros marteau de forge, martinet, v. *martinet ;* hanche, haut de la cuisse, en Guienne, v. *malu ;* rocher, dans les Pyré-

nées, v. *roucas* ; banc de sable, dans l'Océan, v. *banc*.

Mai de calafat, maillet de calfat ; *mai testu, mal testut* (l.), têtu, marteau de maçon ; *mai-moutoun*, mouton pour enfoncer les pieux ; *jo de mai*, jeu de mail.

Pèr faire travalha las boulnes e lou mal.
D. GUÉRIN.

Iéu amariò mai roumpre un crucific
Amb un gros malh.
A. GAILLARD.

Le « Mail-Blanc », le « Mail-Arrouy », le « Mail de la Sède », noms de localités béarnaises qu'on dérive du basque *mal*, hauteur.

MAI (SANT-), n. de l. Saint-May ou Saint-Mary (Drôme). R. *Màri*.

Mai (mère), v. maire ; mai (huche), v. mastro.

MAÏ, s. m. Maïs, au Martigues (Bouches-du-Rhône), v. *barbarìè, blad-turc, mi*.

Ce mot, qu'on dérive de la langue d'Haïti, n'est peut-être qu'une corruption du prov. *mei, mi*, mil, maïs.

MAIA (it. *ammaiare)*, v. a. Orner d'un mai, d'un bouquet de fleurs, donner un bouquet à quelqu'un, v. *bouqueta* ; émailler de fleurs, v. *flouri*.

Maio-m'aqueste cementèri
De laurè, d'ouliéuè, de flous.
G. D'ASTROS.

MAIA, MAIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Orné d'un mai, d'un bouquet.

Quau vous a maia ? qui vous a fleuri ? *la nòvio èro bèn maiado*, la mariée avait un beau bouquet ; *prat maia de flour*, pré émaillé de fleurs. R. *mai* 1.

MAIA, MALHA (l. g.), (rom. *malhar, mallar, mallcar*, lat. *malleare*, marteler, battre), v. a. Fouler les draps, v. *batana, moulina, para* ; fendre du bois, v. *esclapa, espeça* ; battre le fer avec un gros marteau, v. *martela* ; mailler, au jeu de quilles, v. *laboura* ; macquer, briser le chanvre, v. *brega* ; manger, en parlant des animaux, v. *cacha* ; trimer, travailler péniblement, v. *rustica* ; décamper, déguerpir, v. *amaia, patusela*.

Maien, es lou plus court.
A. BIGOT.

Quel talhur couse pla, que la cardairo malhe.
J. CASTELA.

MAIA, MALHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Foulé, ée ; refendu, ue. R. *mai, malh*.

MAIA, MALHA (l. g.), (rom. *maillar, mealhar*, esp. *mallar)*, v. a. Mailler, couvrir d'un tissu de mailles ; commettre des tourons pour faire des cordes, v. *enmaia, encourda* ; ménager, épargner, choyer, v. *sousta*.

Maio trop sis enfant, il est trop indulgent pour ses enfants.

SE MAIA, v. r. Se mailler, en parlant des perdreaux.

MAIA, MALHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Maillé, ée ; pécunieux, euse.

Perdigau maia, perdreau maillé ; *fiho maiado*, fille nubile.

PROV. Fiho richo, bravo e poulido,
N'es pas malado qu'es chabido.
— A sant Laurèns, perdigau maia.

R. *maio*.

MAIA (rom. *Mayac, Majac*, b. lat. *Mayacum)*, n. de l. Mayac (Dordogne).

MAIA, MALHAC (l.), (rom. *Maliac*, b. lat. *Malliacum)*, n. de l. Maillac (Hérault) ; Maillhac (Aude, Haute-Garonne, Haute-Vienne), dont les habitants sont appelés *Malhaqués* ou *Malhaqol, olo*, v. *coujo* ; nom de fam. méridional.

MAIADO, s. f. Durée du mois de mai ; jonchée de fleurs, v. *jouncado* ; droit de vendre son vin pendant le mois de mai, v. *maienco* ; Mayade, nom de fam. provençal.

Cerca malado en un jardin.
G. D'ASTROS.

Nàutri li bon Prouvençau,
Voulèn èstre li censau
De la soulelado
E de la malado.
F. MISTRAL.

R. *mai*.

MAIADO, MALHADO et **MAIARDO** (g. l.), cat. *mallada)*, s. f. Tramail, sorte de grand filet, v. *entremaiado, entremai*. R. *maio*.

MAIADO, MALHADO (l.), (b. lat. *mesalhata)*, s. f. Valeur d'une maille, terre d'une maille de revenu, mesure agraire usitée autrefois dans le Midi (vieux). R. *maio*.

● Maiage, v. mariage, maridage.

MAIAGUET, MALHAGUET (l.), n. p. Maillaguet, nom de fam. prov. R. *Maia*.

MAIAIRE, MALHAIRE (g. l.), s. m. Frappeur, ouvrier qui bat le fer dans une forge, v. *fabre* ; gros mangeur, v. *brafaire*. R. *maia* 2.

MAIAN, n. p. Mayan, nom de fam. mérid.

● Maian, *contract. de* Mariano.

MAIANÇO (lat. *Magantia, Moguntia)*, n. de l. Mayence, ville d'Allemagne.

MAIANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Maillane, v. *dansaire, manjo-granouio*.

Lou pourtau maianen, nom d'une porte de l'ancienne enceinte d'Avignon qui ouvrait la ville sur la route de Maillane. Hugues de Maillane était consul d'Avignon en 1490.

MAIANO (rom. *Malhana, Mallana*, b. lat. *Malhana, Mallana, Malana)*, n. de l. Maillane (Bouches-du-Rhône).

PROV. Carretié de Maiano
Verso dins la plano.

Conférer ce mot avec *la Mâlliana*, nom de la villa du pape Léon X, près Rome. M. Chappuis croit que les lieux nommés dans la basse latinité *Meilana, Mediolanum*, étaient des centres religieux.

MAIANOUN, MAGNANOUN (rom. *Malhanon)*, n. de l. Maillanon, près Eyguières (Bouches-du-Rhône).

MAIARD, MALHARD (l.), n. p. Maillard, Mayard, noms de fam. méridionaux.

Conférer ce nom avec l'angl. *mallard*, canard sauvage, et l'it. *maliardo*, sorcier.

MAIARD (SANT-), n. de l. Saint-Maillard (Puy-de-Dôme).

MAIARGUE, n. de l. Maillargues (Cantal).

● Maiarmo, v. magermo.

MAIAS, MALHAS (g.), n. de l. Malhas (Landes).

MAIAT, MALHAT (l.), **MALHARD** (lim.), s. m. Tas de gerbes dans la grange, en Limousin, v. *garbeiroun*.

Plounja li garbo dins lou maiat, arranger les gerbes dans la meule. R. *maia* 2.

MAIAU, MALHAU (l.), s. m. Espèce de clou.

Ribles, malhaus, clavèls.
J. SANS.

MAIAUD, n. p. Maillaud, nom de fam. mérid. R. *Maiard*.

● Maiaufié, v. majoufié ; maiaufo, v. majofo ; maiçant, maichant, v. meichant ; maicello, maichello, maichèro, maichereto, v. meisselo ; maichado, v. meissado ; maicho (mâchoire), v. maisso ; maicho (sorcière), v. masco ; maide *pour* maire ; maidecho, v. madaisso.

MAI-DE-POUPO *(mère de sein)*, s. f. Nourrice, en Béarn, v. *bailo, nourriço*.

● Mai-de-serbo, v. maire-séuvo.

MAI-DI (it. *madiè, madiò*, par ma foi, gr. *μὰ δία*), interj. Expression dont on se sert pour affirmer et pour nier, en Languedoc.

MAI-DI-BLAD, s. m. Pastel des teinturiers, plante, v. *mes-de-mai*.

MAI-DIÉU (LOU), n. de l. Le Mas-Dieu (Gard) ; Maydieu, nom de fam. lang. R. *mas, de, Diéu*.

MAIÉ, MALHÈ (l. g. b.), s. m. Un des huit ouvriers qui desservent chaque feu, dans les fourneaux à la catalane, v. *maiaire, miaioun* ; Mailhès, nom de fam. gasc. dont les dim. sont *Malherou, Malheroto*. R. *mai* 4.

● Maièiro, v. maiero.

MAIEN, MAJEN, MAJENC (l.), **ENCO**, adj. De mai, du mois de mai, qui pousse, qui arrive ou appartient au mois de mai ; printanier, ière ; Mayen, Amayen, Magen, noms de fam. méridionaux.

Fen maien, lou maien, foin de mai ; *ligno majenco*, bois de ramée, menu bois.

Dóu maien la bello endaiado
Aurié proun preno à se seca,
Se noun la tenian revirado
Pèr fin de la faire eidraca.
M. DE TRUCHET.

A la sesoun maienco.
F. VIDAL.

De l'erbo maienco se pais.
P. GOUDELIN.

R. *mai* 1.

MAIEN, MAJENC (l.), **EIMAIENC** (lim.), **EMAIENC** (d.), **MAIESC** (g.), (cat. *majench)*, s. m. Pousse du mois de mai, herbe qui croît dans les blés au mois de mai, jet de la vigne, pampre, émondes, v. *cebenoun, pampo* ; débordement d'une rivière au mois de mai, v. *desbord* ; jeune mouton, en Roussillon, v. *bedigas*.

Lou majenc de la Garouno, la crue de la Garonne.

Despita le majenc de tout autre delutge.
P. GOUDELIN.

R. *maien* 1.

MAIENCA, MAJENCA (l. g.), **MENCA** (m.), **MAIESCA, MAJUSCA** (g.), (cat. *majencar)*, v. a. et n. Labourer la vigne au mois de mai, biner, reterser, v. *reclaure, refouire, repassa* ; ôter les bourgeons de mai, ébourgeonner la vigne, v. *desmaienca* ; émonder un arbre, v. *recura* ; préparer, façonner, faire, v. *atrenca* ; croître, grossir, en parlant d'une rivière, v. *crèisse*.

Vès-aqui coume acò se majenco, voilà comme cela s'arrange.

Long-tèms après, en majençant,
Countavo à quau voulié lou sort di tres enfant.
J. GAIDAN.

PROV. Fose (quand voudras :
En mai maiencaras.

MAIENCA, MAIENGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Biné, ébourgeonné, ée. R. *maien*.

MAIENCAGE, MAJENCAGE (l.), **MENÇAGI** (m.), (cat. *majencadura)*, s. m. Façon qu'on donne aux terres au mois de mai, après la pousse des herbes ; retersage de la vigne, v. *reclaure*. R. *maienca*.

MAIENCAIRE, MAJENCAIRE (l.), **MENCAIRE** (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui bine la vigne, v. *faturaire*. R. *maienca*.

MAIENCO, MAJENCO (l. lim.), **MAIESCO, MAJESCO, MACHURO** (rom. *majenca)*, s. f. Droit exclusif qu'avaient certaines personnes de vendre leur vin pendant le mois de mai, en Béarn ; fête qu'on célèbre le premier mai, dans certains pays ; culture du mois de mai ; pampre de vigne, v. *maien* ; ramée, émondes, menu bois, v. *broundo*. R. *maien*.

MAIERO, MAIÈIRO et **MAIÈRI** (d.), (rom. esp. *madera*, lat. *materia)*, s. f. Bois de construction, bois destiné aux instruments aratoires, v. *bos* ; poutre, longue perche, v. *fusto*. R. *matèri*.

MAIERO, MALHÈROS (g.), n. de l. Maillères (Landes).

● Maiestrau, v. mistrau.

MAIET, MALHET (a. l. g.), (rom. *malhet)*, s. m. Maillet, marteau, v. *martèu, malhuc, masso* ; crosse, mail, jeu du mail, en Dauphiné, v. *mai* ; battoir de lavandière, v. *bacèu* ; outil de cordier, v. *cabro, massoun, toupin* ; Maillet, Mayet, noms de fam. mérid.

Testut coumo un malhet de ferre.
H. BIEAT.

Lou brut de soun malhet ou de soun talho-founs.
J. CASTELA.

R. *mai, malh*.

MAIETA, v. a. et n. Haler un bateau à la cordelle, v. *rejana*. R. *maieto*.

MAIETO, MALHETO (l. g.), s. f. Petite maille ; porte d'une agrafe, v. *croucheto, nouscleto* ; goutte d'huile ou de graisse qui nage à la surface d'un bouillon, v. *estello* ; corde qui rattache chacun des chevaux de halage au chableau qui traîne la barque, amarre, cordelle, v. *amarro, rejano*.

Lou crouchet e la maieto, l'agrafe et son anneau ; *bouioun qu'a de maieto*, bouillon perlé.

Semblavo que sentiéu lou pèis dins la maieto.
F. CHAILAN.

Alor agantant la maieto,
Vòu reteni l'avans en tirant coume un fòu.
B. BRUNEAU.

R. *maio.*

MAIETO, MALHETO (l. g.), s. f. Maillet, marteau de bois à deux têtes, v. *masseto ;* masse de fer des carriers, des mineurs, des cantonniers, des charrons, des rhabilleurs de meules, v. *martèu.*

La malheto laugèro à punto pla trempado
Pico la moto duro.
A. FOURÈS.

R. *maiet.*

MAIÉU (lat. *malleus),* s. m. Mail, à Alais, v. *mai* plus usité.

MAÏGE (rom. *maigi,* b. lat. *maiagium),* s. m. Espèce de redevance que l'on devait payer le premier mai. R. *mai.*

● Maigramen, v. meigramen; mai-grano, v. maire-grand ; maigras, v. meigras.

MAIGRE, MAGRE (l. g. lim.), **MOUÈGRE** (auv.), **AIGRO, AGRO** (rom. *maygre, magre,* cat. *magre,* esp. port. it. *magro,* lat. *macer, macra),* adj. Maigre, v. *se ;* aride, sec, èche, trop mince, v. *prim ;* nom de fam. provençal.

Maigre se, très maigre ; *repas maigre,* repas maigre ; *jour maigre,* jour maigre ; *màigri terro, magros terros* (g. l.), maigres terres ; *faire maigre,* faire maigre, manger maigre ; *veni maigre,* maigrir ; *se faire maigre,* devenir maigre ; *te sies pas fa maigre,* tu n'as pas maigri ; *coupa maigre,* couper trop mince ; *cap maigre* (l.), petite tête, cerveau étroit ; *bastimen maigre,* vaisseau resserré des côtés ; *caus maigro,* chaux qui contient beaucoup de silice ; *la Maigro,* la Mort.

PROV. Maigre coume un pi, coume un cènt de clavèu, coume un cremascle, coume uno escaleto, coume uno sardo, coume uno meriusso.
— Peresous coume un chin maigre.
— Ardit coume un cat maigre.
— Sauta coume un cat maigre.
— Maigro vido fai lou can viéi.
— Lou gras saup pas de que viéu lou maigre.
— Un bon maigre vau un marrit gras.

MAIGRE, MAGRE (l. lim.), s. m. Le maigre.

Sian quàuquei bouen chartrous que, countènt de [toun maigre,
A la rosso em' au buou leissan courre lei chin.
A. CROUSILLAT.

R. *maigre 1.*

● Maigrelin, v. meigrelin ; maigret, v. meigret ; maigri, v. meigri ; maigrinèl, v. meigrinèu.

MAIGRO, MAGRO (g.), **MAGRE** (bord.), s. f. Poisson de mer connu en Guienne.

Un livre de pêche français l'appelle *le maigre* ou *maigue,* et le dérive du lat. *magister.* « Quelquefois, quand on navigue par une faible brise, on entend un ronflement sur la quille du bateau : c'est une maigre qui joue dans l'eau un air de trombonne. » (E. Pelletan).

● Maigromen, v. meigramen ; maigroun, v. meigroun ; maigrour, v. meigrour ; maigroustèl, v. magrestin ; maigrùgi, v. meigrige ; maije, aijo, v. maje, ajo ; maijou, maijoun, v. meisoun ; mail, v. mai 4 ; mailla, maillado, v. mescla, mesclado.

MAILÈRI, MAINÈRI, s. m. Brouillon, intrigant, importun, dans le Tarn, v. *manèfle.*

Espoutis la maissantiso,
Del mailèri, del ragot.
A. FOURÈS.

R. *maila, mescla.*

MAIME, MASSIME (rh.), **MAXIME** (g.), (rom. *Maime, Mayme, Maixme,* v. fr. *Mème, Mesme,* it. *Massimo,* lat. *Maximus),* n. d'h. Maxime.

Sant Maime, saint Maxime, abbé de Lérins, évêque de Riez, né à Châteauredon (Basses-Alpes), mort vers 460 ; saint Maxime, évêque d'Avignon.

MAIME (SANT-), (rom. *S. Maime, Mayme, Maisme, Mayne,* b. lat. *S. Maximus),* n. de l. Saint-Maime (Basses-Alpes) ; Saint-Mayme (Dordogne).

MAIMO (rom. *mayma),* s. f. Aïeule, en vieux Limousin, v. *maire-grand.* R. *mamo* ou (lat. *maxima).*

MAIMO (it. *Massima,* cat. esp. port. lat. *maxima),* n. de f. Maxime.

A Aix, la plus grande cloche de Saint-Sauveur portait le nom de *Maimo.*

Santo Maimo, sainte Maxime, née à Callians (Var), honorée à Fréjus ; Sainte-Maxime (Var), nom de lieu.

MAINA, v. a. Apercevoir, en Languedoc, v. *devista ;* pour diminuer, lâcher, v. *meina ;* se mêler, s'ingérer, v. *mescla ;* pour mêler, v. *mescla.*

SE MAINA, v. r. S'apercevoir, v. *avisa.*

● Maina (famille, enfant), v. meinado ; mainache, v. meinage ; mainada, v. meinada ; mainadesco, mainadice, v. meinageso ; mainadet, v. meinadet ; mainadié, v. meinadié ; mainado, v. meinado ; mainado, v. manado ; mainadot, v. meinadot ; mainatge, v. meinatge ; mainagié, v. meinagié ; mainagiéu, v. meinagiéu ; mainagiso, v. meinagiso ; mainaguèro, v. meinadiero ; mainaio, v. meinado ; mainaja, v. meinaja ; mainajarié, v. meinajarié ; mainat, v. meinat ; mainatge, v. meinage ; mainatgè, mainatgèi, ero, èiro, v. meinagié, ierо ; mainatgeja, v. meinaja ; mainatgerio, mainatyario, v. meinajarié ; mainatgiso, mainatjau, v. meinageso ; mainatjou, v. meinajoun ; mainatjun, v. meinajun ; mainatye, v. meinage ; mainatyeia, v. meinaja ; mainatyot, mainatyoun, v. meinajoun.

MAINE (rom. gasc. *mayne, maynament,* v. fr. *maner, masnil, maisnil, mesnil, menil, maionil,* b. lat. *masionile, mansionile),* s. m. Manoir, hameau, village, en Gascogne et Périgord, v. *camp-mas, fourèst, vilage ;* domaine, terre cultivée, en Guienne. v. *lau, mas ;* Le Maine, Le Mayne, nom de lieu très commun dans la Dordogne et la Charente ; Dumaine, Dumeine, Daumesnil, noms de fam. méridionaux.

Lous plus sages del maine.
F. DE CORTÈTE.

La jouino e bouno Margarido
Del maine èro la plus poulido.
J. JASMIN.

R. *meisoun* ou *doumaine.*

MAINE (lat. *Cenomania),* s. m. Le Maine, province qui fut cédée au roi de France par le testament du roi René (1481).

Carle, comte dòu Maine, Charles, comte du Maine, neveu et héritier du roi René, dernier souverain de Provence.

MAINE, AINO, adj. Poltron, onne, en Gascogne (Cénac-Moncaut), v. *pòutroun.* R. *meina.*

● Mainèri, v. mailèri ; mainièro, v. maniero ; mainis, mainit, ido, v. manít, ido.

MAINO (b. lat. *maina),* s. f. Maison, village, en Gascogne, v. *maine* plus usité.

MAINO, s. f. La Maine, affluent du Verdon (Basses-Alpes), v. *Mèino.*

MAINOT, s. m. Petit manoir, petit hameau, en Gascogne, v. *vilajoun.* R. *maine.*

MAINUCAL, s. m. Petits enfants, marmaille, dans le Tarn, v. *meinajun, menudai.* R. *enmenuca, mainat.*

● Mainun, v. meinajun.

MAIO (rom. lat. *maia),* s. f. Petite fille qui, le premier jour de mai ou dans le courant de mai, se place au coin d'une rue et devant une table, pour solliciter des passants une légère rétribution, v. *bello-de-mai.* « La coustume est très ancienne de choisir des plus belles et jeunes filles des quartiers, que l'on attife gorgiesement avec couronnes de fleurs, guirlandes, joyaux et accoutrements de soie sur des thrones et sièges eslevés en guise de jeunes déesses posées dans des niches, communément appelées *mayes,* auxquelles tous les passants, au moins de condition honneste, sont invités et obligés de contribuer quelque pièce d'argent, moyennant un baiser. » (César de Nostredame). Voici un dicton bordelais, relatif à cet usage commun à tout le Midi :

De mai la courouno pendilho,
Un sòu pèr la petito hilho !

Dounas quaucarèn à la bello maio, qu'a tant bono gràci coume vous, paroles habituelles des jeunes filles qui font la quête pour la *maio ;* dans le Tarn, on dit : *pèr la pauro maio ! faire la maio,* habiller une fillette en reine de mai ; *para coume uno maio,* paré comme une châsse ; *se fai pourta coume uno maio,* il se fait porter en triomphe ; *maio à marida,* jeune fille nubile ; *grando maio,* grande fille fainéante ou peu modeste, en Dauphiné.

« On sait que dans le paganisme la fête de Flore se célébrait les trois premiers jours de mai. Une fille magnifiquement parée se promenait sur un char couronné de feuilles et de fleurs. On l'appelait la reine *Maia.* » (Baumes).

MAIO, MALHO (a. l. g.), (rom. cat. esp. *malla,* port. *malha,* it. *maglia,* v. fr. *macle,* lat. *macula),* s. f. Maille, anneau d'un tissu, v. *ganseto ;* tache qui paraît sur les plumes d'un perdreau ; bulle d'huile ou de graisse qui nage sur un bouillon, œil, v. *estello, uielo ;* réseau, v. *fielat ;* t. de marine, corde d'un filet, câble de halage auquel se rattachent d'autres cordes tirées par des chevaux, chableau, v. *rejano.*

Maio sus l'uei, taie sur l'œil ; *maio d'un iòu,* partie de la coque d'un œuf en forme d'anneau et plus mince que le reste. Les ménagères prétendent que le poulet respire par là ; *escampa 'no maio,* laisser couler une maille ; *acampa, oueie o leva 'no maio,* reprendre une maille ; *maio toumbado* ou *escourregudo,* maille échappée ; *maio virado,* maille retournée ; *aumentacioun de maio,* accrue, mailles que l'on fait pour élargir un bas ou un filet ; *ourdre d'uno maio,* nœud d'une maille de filet ; *maio de nòu ourdre au pan,* maille d'un pouce au carré ; *grand maio,* grande maille de filet, v. *majour, ouriero ; de la grand maio,* de la grande espèce ; *pèis de maio,* poisson qui ne passe pas aux mailles du filet ; *passa pèr maio,* s'échapper par les mailles du filet ; disparaître, passer inaperçu ; *faire passa pèr maio,* escamoter ; *moula de maio,* filer du câble ; *coubra la maio,* enrouler le câble ; *fai tira la maio,* cri des mariniers pour faire marcher les chevaux qui halent une barque ; *coupa maio,* chercher noise ; *erbo-de-la-maio,* corne-de-cerf.

MAIO, MALHO (a. l.), **MIAIO, MIALHO** (lim.), (rom. *malia, mealha, mezalha,* cat. *malla,* esp. *meaja,* b. lat. *medalla),* s. f. Maille, ancienne petite monnaie de billon, v. *souflоun :* Miaille, nom de fam. languedocien.

Maio pougeso, maille du Puy, frappée par les évêques du Puy en Velay ; *maio arnaudenco, maio mourlano,* anciennes petites monnaies de Gascogne, v. à ces mots ; *n'avè ni sòu ni maio,* n'avoir ni sou ni maille ; *n'ai pas maio,* je n'en ai point, pas le moins du monde ; *faire maio bono,* arrêter un compte, en allouer les articles ; rembourser, indemniser. On dit d'une personne rapace :

Fai de la maio lou denlé
E de l'eimino lou sestié.

« Au moyen âge, on distinguait trois espèces de mailles : la maille d'or, la maille d'argent ou maille blanche, et la maille simplement dite, de cuivre ou de billon. » (J.-H. Albanès). R. *medaio, metau.*

MAIO, MALHO (l.), (rom. *malha, mailha,* it. *maglia,* port. *malha,* lat. *malleus),* s. f. Maillet de bois, v. *masso ;* Maille, Mailhe, Mailhes, noms de fam. méridionaux.

Jo de maio, jeu de mail, v. *mai.*

MAIO, MALHO (a.), s. f. Le manger, dans les Alpes, v. *brafo, mangiho.* R. *maia.*

MAIO-BIÒU (rom. *malha biou,* qui assomme les bœufs), n. p. Malhabiau, nom de fam. mérid., v. *masso-biòu, malo-biòu.* R. *maia, biòu.*

MAIO-BOUISSO, MALHO-BOUISSO (rouerg.), s. f. Mouille-bouche, espèce de poire.

• Maio-sebo *pour* maire-séuvo.

MAIOCHO, MALHOCHO (l.), (fr. *mailloche)*, s. f. Outil de cordonnier, fer à lisser; gros maillet de bois, v. *malhuco*. R. *mai, malhuc*.

MAIOCO, s. m. t. de mineur. Long nerf de pierre marneuse ; orange de Majorque, v. *Maiorco*. R. *malhoco, malhuco*.

MAIOLO, MAIOTO (m.), **MALHOLO, MALHOTO** (l.), s. f. Lisière, bande d'un enfant au maillot, v. *cenglo, faisso*.

Coumo pèr fa dourmi l'enfant à la malholo.
E. FABRE.

R. *maio* 2.

MAIOLO, MALHOLO (l.), (rom. *malhola)*, s. f. Crossette de vigne, v. *maiòu* 1. R. *maio* 4, *maiòu*.

MAIOLO, MAIORO, s. f. Bourgeon de hêtre, en Forez et Velay.

Al passa au boues de Granou,
La maiolo ère pertout.
CH. POP.

R. *mai*.

MAIO-PAN, s. m. Le Mayepan, rivière qui passe à Cuers (Var).

MAIORCO, MAIOCO (rom. *Malhorga, Malhorgas, Mallorques, Maylorques*, v. cat. *Malorcha*, it. *Majorca*, esp. *Mallorca*, lat. *Majorica)*, n. de l. Majorque, Mayorque, une des îles Baléares, patrie de Raymond Lulle.

Arange de Maiorco, orange de Majorque ; *è bon Maiorco*, cri des marchandes d'oranges ; *a coume lis arange de Maiorco, es touca*, dit-on d'un homme toqué ; *lou reiaume de Maiorco*, le royaume de Majorque, composé des îles Baléares, du Roussillon, de la Cerdagne et du comté de Montpellier (1276-1343) ; *lou comte de Maiorco*, le comte de Majorque, Jacme d'Aragon, troisième mari de la reine Jeanne.

MAIOTO, s. f. Bégueule, bigote, en Rouergue, v. *mèco*. R. *maio* 1.

MAIOTO, MALHOTO (a.), s. f. Bande d'un maillot, v. *maiolo ;* maltôte, exaction, concussion, surtaxe (Et. Garcin), v. *mau-toto*.

MAIÒU, MALHÒU (g. d.), **MALHOL** (l.), **MALHOUEL** (a.), **MAIÓ, MALHÓ, MALHEU, MAIU** (auv.), (rom. *malliou, maillol, malhol*, it. *maglinolo*, esp. *majuelo*, lat. *malleolus)*, s. m. Crossette, avantin, bouture de vigne, v. *bàrbat ;* jeune vigne, v. *plantié ;* rejeton, fils, gars, v. *rejitoun ;* sourdon, espèce de coquillage, en Gascogne, v. *besourdo, foulego*.

Maiòu embarba, sautelle, marcotte de vigne ; *vivo lou maiòu !* vive le cep, cri usité dans certaines localités le jour de la fête de saint Marc, patron des vignerons ; *manjarié la ramo de mai de cènt maiòu*, se dit d'un goinfre ; *es un garru maiòu*, c'est un gars vigoureux.

I vigno d'Alicant prendren nòsti maiòu.
F. MISTRAL.

MAIÒU, MALHÒU (a.), **MALHOL, MALHOT** (l.), **MAIOT, MAIÒTI, MAIOUOT, MAIOUET** (m.), **MALHOU** (d.), **MAIOUN** (Var), (v. fr. *maillon)*, s. m. Maillot, bande de langes dont on enveloppe un enfant, v. *bourrasso, faisso, mudage, pedas*.

Maiòu-làni, maillot de laine.

Pourtariéu bèn un panié d'iòu
A l'enfant qu'es dins lou maiòu,
Mai cregne li bano dòu biòu.
VIEUX NOEL.

PROV. LANG. Orres al malhòu,
Poulits al cami nòu,

les enfants laids au maillot, jolis lorsqu'ils commencent à marcher.

Rouviero, Rouviero,
Siéu dins ta carriero,
Ti fréti e ti làvi tei maiouet!

dicton par lequel les enfants de Marseille se provoquent au combat à coups de pierres. R. *maio* 2.

MAIÒU (rom. *Mayol*, b. lat. *Maiolus)*, n. d'h. Mayeul ; Mayol, nom de fam. provençal.

Sant Maiòu, saint Maïeul ou Mayeul, natif de Valensoles, premier abbé de Cluny (906-994).

• Maiòu (moyeu, jaune d'œuf), v. mouiòu ; maiou (majeur), v. majour ; maiou (maison), v. meisoun.

MAIOUFÈR, s. m. Nom qu'on donne, à Cucuron (Vaucluse), à ceux qui portent le *mai*, à la fête de sainte Tulle ; Maillefer, nom de fam. méridional.

Lou mai èro pourta pèr tres cènt maioufèr.
C. BERNARD.

Ce mot, qui nous a été communiqué par le docteur C. Bernard, d'Apt, dérive de *mai*, et du lat. *ferre*, porter.

MAIOULA, MAIOURA (m.), **MALHOULA** (l.), v. a. Couper des sarments pour les planter, préparer des boutures de vigne.

Maiole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. *maiòu* 1.

• Maiouflé, maioufo, v, majouflé, majofo.

MAIOULA, MALHOULA (l.), **MAIOUTA** (m.), v. a. Emmaillotter, en Limousin et Languedoc, v. *enmaioula* plus usité.

Lou maiouta, tout ce qui est nécessaire pour emmaillotter un enfant. R. *maiòu* 2.

MAIOULADO, MALHOULADO (l.), s. f. Langes et bandes d'un maillot, v. *maiouliero*. R. *maiòu* 2.

MAIOULAS, MALHOULAS (l. g.), n. de l. Mailholas (Haute-Garonne).

MAIOULET, MALHOULET (l.), s. m. Petite bouture de vigne. R. *maiòu* 1.

MAIOULIERO, MANOUIERO (rh.), **MANUIERO** (carp.), **MANOULIÈIRO, MALUIRÈIRO** (d.), (lat. *malleolaris)*, s. f. Rangée de ceps, v. *cance, lago, ourdre, vidal*.

Planta 'no maiouliero autour d'uno terro, planter un cordon de vigne autour d'un champ.

Dins lou vignoun la maiouliero
Duerbe sei bras en crous en bevènt lou soulèu.
F. MARTELLY.

R. *maiòu* 1.

MAIOULIERO, MALOULIERO (lim.), s. f. Maillot, bandes d'un maillot, v. *bourrasso, faisso*. R. *maiòu* 2.

MAIOUN, MALHOUN (a.), s. m. t. de marine. Maillon, anneau d'une chaîne, v. *anello ;* anneau de verre employé dans les métiers Jacquart. R. *maio*.

• Maioun (maison), v. meisoun ; Maioun, Maiounet, v. Marioun ; maioura, v. maioula.

MAIOURQUIN, MALHOURQUÉS (l.), **INO, ESO** (esp. *Mallorquin, ina)*, adj. et s. Majorquin, Mayorquin, ine, de Majorque.

Chin maiourquin, variété de chien de chasse. R. *Maiorco*.

MAIOUSSA, v. n. Cueillir des fraises, en Dauphiné. R. *maiousso*.

MAIOUSSA, s. m. Fraisier, en Dauphiné, v. *fraguié, maioufié*. R. *maiousso*.

MAIOUSSO, MAIUSSO (d.), **MÒUSSO** (périg.), **AMOURSO, AMAUSSO** (a.), s. f. Fraise, en Dauphiné, v. *frago, majofo ;* Mayousse, nom de fam. marseillais.

• Maioustria, v. mastrouia ; maiouta, v. enmaiouta.

MAIOUTAS, s. m. Mauvais maillot, vilain maillot. R. *maiot*.

MAIOUTIN, s. m. Pressoir à olives, v. *destrè, moulin*. R. *maiot*.

• Maipo-moundo, v. mapo-moundo ; maique, mai-que-mai, v. mai ; mairado, v. aumaiado ; mairado, v. meirau ; mairame, mairan, v. meiran ; mairal, v. meirau ; mairario, v. meirié ; mairasso, v. meirasso ; mairastro, v. meirastro.

MAIRE, MAIDE (rouerg.), **MAI** (g.), **MA** (auv.), **MARE, MÈIRE, MÈRE** (d.), **MOUÈIRE, MOUÈRE** (auv.), (rom. *maire, mayre, mair, mayr, may, mai*, cat. *mare*, esp. port. it. *madre*, lat. *mater)*, s. f. Mère, celle qui enfante, qui nourrit, qui protège, qui soulage, v. *mamo ;* matrice ; affection hystérique, v. *malas, mau-de-maire ;* oiseau femelle, v. *aucello ;* ruche qui a produit des essaims ; fossé d'écoulement auquel viennent aboutir plusieurs autres, v. *roubino ;* lit de la mer, d'un fleuve, v. *jas ;* source d'une fontaine, v. *sourgènt ;* conferve qui se forme sur les eaux croupissantes ; matière mucilagineuse qui se forme dans le vin, mycoderme du vinaigre ; lie du vin ou de l'huile, v. *bouras, paparot, pautro ;* terme de saline, bassin dans lequel les eaux de la mer sont introduites pour y atteindre une densité de 10 degrés plus ou moins ; femme d'un contre-maître, directrice des ouvrières d'une ferme, surveillante ; jeune fille qui préside aux jeux de ses compagnes, v. *beilesso ;* pied d'arbre qui fournit des marcottes, v. *menié ;* maître brin d'une plante, mère branche ; par analogie on nomme *tetaire* les rameaux ou racines secondaires, v. *gui ;* t. de pêche, corde principale du *palangre ;* t. de marine, mèche du gouvernail, première pièce de bois qui en fait le corps ; cause première, principe, germe, v. *encauso ;* Bonnemaire, nom de fam. languedocien.

Maire de tota, maire de la, maire de poupo (b.), mère nourrice, v. *bailo ; maire bugadiero*, maîtresse blanchisseuse ; *maire vièio*, grande fille qui s'amuse avec les enfants ; *la Maire de Diéu, la bono Maire, la Mare Diè* (d.), la mère de Dieu ; *bono Maire de Diéu ! bono Maire dis ange !* sorte d'exclamation ; *la maire di coumpagnoun*, la mère des compagnons ; *maire d'abiho*, reine-abeille ; *lengo maire*, langue maternelle ; *maire lengo*, langue mère ; *terro maire*, mère patrie ; *es uno maire*, cet oiseau est une femelle ; *aqui i'a pas à dire : ma maire me sono*, là il n'y a rien à objecter ; *acò 's : ma maire m'a fa*, c'est une chose évidente, une vérité de monsieur de La Palisse ; *vai plan coume s'anavo prene la maire au nis*, il va tout doux comme un preneur de taupes ; *crèi d'avé trouva la maire au nis*, il croit avoir découvert le pot aux roses ; *faire la maire*, tenir sur son giron la tête de celui qui donne la main, au jeu de la main chaude ; *faire la maire*, avoir une descente de matrice ; *maire desplaçado*, chute de l'utérus ; *mètre la maire en liogo*, remettre la matrice à sa place ; placer quelqu'un là où il désire, faire plaisir ; *m'a mes la maire en liogo*, cela m'a restauré ; *avé la maire, la maire eimoudado*, avoir des vapeurs hystériques ; *douna, faire veni la maire*, donner des vapeurs, agacer les nerfs ; *mau-de-maire*, mal de mère ; *erbo-de-la-maire*, matricaire.

Voici une conjuration usitée en Agenais contre les chutes de matrice :

Maire, mairis,
Qu'as cinquanto-dos rasits,
E uno mai que l'on nou dis,
Tiro-te das coustats,
Aqui noun soun pas tous estats ;
Tiro-te de las esquinos,
Aqui noun soun pas tas aisinos ;
Tiro-te del founs del ventre,
Aqui noun te podes estendre ;
Mai bouto-te à l'embounit
Ounte la Vierge pourtèt soun car fil :
Cric, croc,
Maire, tourno al loc.
1602.

Lou Rose sourtiguè de sa maire, le Rhône sortit de son lit ; *la maire de l'Uvèuno es à Sant-Zacarié*, la source de l'Huveaune est à Saint-Zacharie ; *la maire e li fiholo*, le canal principal et les artères ; *veni à mai* (g.), venir à souhait ; *cucie la maire*, tirer l'huile basse ; *es la maire de l'argènt*, c'est une mine.

Li ma-mai de Valabrego, sobriquet des gens de ce lieu, parce qu'ils disent *ma mai* pour *ma maire*.

PROV. L'aigo sort dòu sen de sa maire
Pèr ana pu luen nega soun paire.
— La maire di nèsci es morto.
— Vòu aprene à sa maire à faire lis enfant.
— Uno bono maire dèu toujour avé sa fiho à si las.

Le gallicisme *mèro, pèro*, au lieu de *maire, paire*, se rencontre déjà dans C. Brueys et Augier Gaillard (16e siècle), mais seulement lorsqu'il s'agit de dames du grand monde.

MAIRE (rom. *maire, maier, maier, maior,*

mai, lat. *majŏr)*, s. m. Maire, premier officier municipal d'une commune, v. *conse, sendi.*

Espèço de maire gris,
Ouei lou joujou de Paris.
V. MAUMEN.

D'abord qu'au maire sies ajoun,
Es qu'à Sant-Marc, dins ta coumuno,
Jougnes la rimo à la resoun.
F. VIDAL.

MAIRE (b. lat. *insula de Maire)*, n. de l. Ile de Maïre, sur la côte de Marseille ; Mayres (Ardèche, Puy-de-Dôme).

Aimes-ti, gènt calignaire,
Vira sus Planié vo Maire
La poupo d'un batelet ?
P. BELLOT.

Les uns voient dans ce nom *l'île de Marius*, d'autres l'*Immadras positio* de l'itinéraire d'Antonin.

MAIRE-AMPLOUO *(mère anchois)*, s. f. Serpe, *gasteropelecus microstoma, crocodilus* et *Humbolli* (Risso), petits poissons de mer du genre *scopelus*.

MAIRE-CORNO, s. f. Marâtre, dans les Alpes, v. *meirastro*. R. *maire, corno*.

MAIRE-DE-DIÉU, s. f. Pariétaire, plante, v. *erbo-de-Nosto-Damo, espargoulo*.

MAIRE-GRAND, MAI-GRAND (niç.), **MAIGRANO, GRAND-MAI** (g.), **GRAND** (rh.), s. f. Grand'mère, mère-grand, aïeule, v. *aujolo, grand, maimo, mameto, menino, tàvio;* tirelire, v. *cacho-maio*.

MAIRE-SAJO, s. f. Sage-femme, en Dauphiné, v. *bailo, levandiero, meirouno*.

MAIRE-SÈUVO, MAIRE-SIÉUVO, MALE-SIÈUVO, MAI-DE-SELVO (l.), **MAI-DE-SERBO** (g.), **MAIO-SEBO** (rh.), **SÈUVO-MAIRE, SERBO-MAIRE** (l. g.), (it. esp. *madreselva*, port. *madresilva*, lat. *matrisylva, mater sylvarum*), s. f. Chèvrefeuille, arbrisseau, v. *baneto, cabrifuei, couteto, licho-crabo, lio-rande, maneto, pandecousto, pèd-de-sant-Jan, sabatoun*. R. *maire, sèuvo*.

MAIRE-VIELO, n. de l. Mayrevielle (Aude) ; Mayrevielle, nom de fam. languedocien.

● Maireja, maireto, v. meireja, meireto ; maïri, *plur. lim. de* maire ; mairilié, v. meirilié ; mairino, mairìo, v. meirino.

MAIRIS (LA), n. de l. La Maïris, forêt des Alpes-Maritimes ; matrice (vieux), v. *matriço*.

● Mairo, *impér. du v.* meira.

MAIROT, s. m. t. de mépris. Petit maire, maire de village, dans les Landes. R. *maire*.

● Mairoual, v. meirau ; mairoulèro, v. meirilièro ; mais, v. mai 2 et 3.

MAISEI, MAI-S'EI QUE, conj. Puisque, en Périgord, v. *abord (d')*.

Maisei que voulès plus m'auvi.
A. CHASTANET.

MAISEN, n. p. Maysen, n. de fam. gascon.

MAISO (rom. *maza, mansa)*, s. f. Habitation importante, château, hôtel, dans le Tarn, v. *cap-mas, meisoun*.

● Maisou, maisoun, maisounage, v. meisoun, meisounage.

● Maïssa, maissado, maissaire, maissasso, maissello, v. meissa, meissado, meissaire, meissasso, meissello ; maissant, maissantiso, v. meichant.

MAISSE (SANT-), n. de l. Saint-Maisse, près Le Cannet-du-Luc (Var). R. *Massime, Maime*.

● Maisses, aissos, *plur. lang. de* mai (plus nombreux, davantage) ; maisseto, v. meisseto ; Maissimin, v. Meissemin.

MAISSO, MAICHO (a.), **MADAISSO** (l.), (rom. *mayssha*, lat. *maxilla)*, s. f. Mâchoire, ganache, v. *brego, ganacho, meissello ;* intempérance de langue, v. *bagou ;* pour sorcière, v. *masco*.

Maisso d'en bas, mâchoire inférieure ; *maisso d'en aut*, mâchoire supérieure ; *queto maisso !* quel bavard ! *a meichanto maisso*, il a la dent cruelle ; *a bono maisso*, il a bon appétit ; *avé de maisso*, être gourmand ; *faire la maisso*, faire la moue ; *flour-de-maisso*, coquelicot.

PROV. En tout tèms l'ome que se baisso
Trovo pasturo pèr sa maisso.
A. BIGOT.

MAISSO (lat. *maxima ?)* adj. *La Tour Maisso*, la Tour Maïsse, nom d'une ancienne tour, à Tulle, v. *Tour-Magno*.

MAISSO-NÈGRO *(bouche noire)*, s. Sobriquet que les catholiques donnent aux protestants, en Languedoc, v. *gorjo-negro*.

Un cop de pan, un cop de vin,
Maisso negro ne vèi la fin,

dicton contre la communion des protestants.

● Maissoler, v. meisselan ; maissot, v. meissot ; maissou, v. meissoun ; maissouna, v. meissouna ; maissut, v. meissu.

MAÏSTRALAMEN, MAGISTRALOMENT (l.), (rom. *maïstralmen, maïstramen, magistramen, magestrilmen*, esp. *maestramente*, it. *maestrevolmente, magistralmente)*, adv. Magistralement ; en maître, à la façon d'un maître ; absolument.

Dous vaudevilo en proso maïstralamen touca.
F. MISTRAL.

R. *maïstrau*.

MAÏSTRALO, s. f. La grande voile d'un navire latin, v. *mèstro, maïstro*. R. *maïstrau*.

MAÏSTRAU, MAGISTRAU, MAGISTRAL (l.), **ALO** (rom. *maistral, maestral, magestral*, cat. esp. port. *magistral*, esp. *maestral*, it. *magistrale*, lat. *magistralis)*, adj. Magistral, ale ; excellent, ente, suprême, v. *soubeiran*.

MAÏSTRAU, MAIESTRAU, MAGILTRAU (l.), **MANISTRAU** (niç.), (rom. *maystral)*, s. m. Mistral, vent du nord-ouest, v. *mistrau* plus usité.

L'ennivoulit gregau
E l'orre magistrau.
B. FLORET.

PROV. Lou maïstrau
Porto soun barrau,

le mistral amène parfois la pluie. R. *maïstrau* 1.

MAÏSTRE, MAITRE (Marche), **ÏSTRO, ITRO** (rom. *maistre, maystre, maiestre, maestre, magistre, istra*, lat. *magister)*, s. et adj. Maître, esse, principal, ale, supérieur, eure, en Languedoc, v. *mèstre* plus usité ; mistral, vent du nord-ouest, v. *mistrau ;* Mahistre, nom de fam. méridional.

Lou maïstre, le chef ; *la maïstro*, la grande voile ; *la maïstro dis abiho*, la reine des abeilles ; *valat maïstre*, fossé collecteur ; *maïstre avantage*, avantage souverain.

Moun maïstre,
Lou grand chantre de moussu Sistre.
LAFARE-ALAIS.

Ma nau reçaup li tron, lou maïstre e la pluejo.
A. TAVAN.

● Maïstreja, v. mestreja ; maïstreso, v. mestrio ; maïstresso, v. mestresso ; mait (huche, pétrin), v. mastro ; mait *pour* mai (plus) ; maiti, v. matin ; maitiadeto, maitiado, v. matinadeto, matinado ; maitin, maitis, v. matin ; maitinos, maitlos, v. matino ; màitis, maitos, *pour* maisses, maissos (plus nombreux), v. mai 2 ; maito, v. mita ; maiu (bouture), v. maiòu ; maiu (mûr), v. madur.

MAIUN, MALHUN (l.), s. m. Réseau, mailles en général, v. *fielat, rasèu*.

Saran alin, l'alo tesado,
Apegats au malhun espés.
A. LANGLADE.

R. *maio*.

● Maiur, uro, v. madur, uro ; maiura, v. madura ; maiusso, v. maiousso.

MAI-VALÈNÇO (rom. *maisvalensa)*, s. f. Plus-value, v. *plus-valuo*. R. *mai, valé*.

● Majafo, v. majofo.

MAJAMEN, MAJIMEN (m.), **MAYEMEN** (b.), (rom. *majament, magerment*, rom. cat. *maximament)*, adv. Principalement, particulièrement, surtout, v. *subre-tout*.

Lei fau leissa veni, majimen leis enfant.
J.-F. ROUX.

R. *maje*.

MAJAN, MAJAS, n. p. Saint Majan ou Majas, pèlerin, honoré à Villemagne, en Languedoc.

MAJASTRE (b. lat. *Castrum de Majastris)*, n. de l. Majastres (Basses-Alpes).

Conférer ce mot avec le celt. *maiate*, champêtre (Zeuss).

MAJASTROUN, OUNO, s. et adj. Habitant de Majastres.

MAJE, MÀJI (m.), **MAIJE** (g.), **MAYE** (b.), **AJO, AIJO, AYE** (rom. *mage, majer, mazer, mager, mater, maire, mai*, cat. lat. *major)*, adj. et s. des 2 g. Plus grand, ande ; premier né, aîné, ée, v. *einat, majour ;* fort grand, considérable, v. *grandas ;* Magi, Maze, Mazer, Mazert, Dumazert, Mayer, noms de fam. méridionaux.

Dóu maje au mendre, du plus grand au plus petit ; *lou maje rèi*, le plus grand roi ; *la majé part*, la plupart, la majeure partie ; *juge-maje*, juge-maje, grand juge, v. *juge ; mèstre-maje*, directeur d'une école ou d'un collège, proviseur, recteur (16e siècle) ; *lou sen mage*, la grosse cloche ; *porto maje*, nom d'une ancienne porte de la ville des Baux ; *la plaço Maje*, nom d'une place de Toulouse ; *maje-fèsto, majo-fèsto*, fête patronale ; *venió de majo-festo* (C. Peyrot). il venait de la fête ; *peissous de majo maio* (Lafare-Alais), poissons de plus grande taille ; *es pas majo qu'uno escudello*, elle n'est pas plus haute qu'une écuelle ; *tout lai es maje*, tout y est grand ; *tu grand e iéu maje*, tu es entêté et je le suis davantage ; *se quauque maje evenimen*, si quelque grand événement ; *lou maje afaire dóu moumen*, la principale affaire du moment ; *maje fièu*, fils aîné ; *moun fièu lou maje*, mon fils aîné ; *es lou maje*, c'est l'aîné ; *la maje princesso*, la princesse aînée ; *Lous Majes*, Les Mages, nom de lieu, près Alais (Gard) ; *Maje, ajo*, habitant des Mages ; *maje, hors d'un, sèt e dès*, jeu d'enfant qu'on joue avec une paume et quatre petits trous qu'on fait dans la terre.

La Discòrdi es la maje e li vènon après.
J. RANCHER.

Nosto maje amigo après Diéu.
G. D'ASTROS.

Achetarian aici, ou foro la coumuno,
Un maje tenamen.
P. FELIX.

● Majenc, majenca, majencage, majenco, v. maien, maienca, maiencage, maienco.

MAJENCOULO (b. lat. *S. Andreas de Magencolis)*, n. de l. Saint-André de Majencoules (Gard).

MAJESTA, MAJESTAT (g. l.), (rom. *majestat*, cat. *magestat*, it. *maestà*, esp. *magestad*, lat. *magestas, atis)*, s. f. Majesté.

Vosto Majesta, Votre Majesté ; *crime de lèso-majesta*, crime de lèse-majesté.

Pèr lis èr, pèr lou biais e pèr la majesta
N'ai pas vist coume acò, d'enfant, dins li grand vilo.
T. AUBANEL.

Mais iéu me fisi tant que vostro majestat
Me recoumpensara.
A. GAILLARD.

La majestat antica de Nostra Dona de Taulas, vieille inscription de la statue de Notre-Dame des Tables, à Montpellier.

MAJESTOUS, MAJESTUOUS (l.), **OUSO, OUO** (cat. *magestuos*, port. *magestoso*, it. *maestoso*, esp. *magestuoso)*, adj. Majestueux, euse, v. *grandas*.

Lis ate majestous de la vido rustico.
F. MISTRAL.

Majestòusi coulouno, majestueuses colonnes. R. *majesta*.

MAJESTOUSAMEN, MAJESTUOUSOMEN (l.), (cat. *majestuosament*, port. *majestosamente*, it. *maestosamente*, esp. *magestuosamente)*, adv. Majestueusement.

Lou bourdoun de la Gàrdi vounvounara majestousamen.
LOU TRON DE L'ÈR.

Majestousamen se pargavo.
J. ROUMANILLE.

R. *majestous*.

● Majinca, majincage, v. maienca, maiencage.

MAJOFO, MAJOUFO (rouerg.), **MAJOUFLO** (auv.), **MAIOUFO, MOUFO, MAIAUFO** (lim.),

MAJAFO, MAHOJO (g.), **MAIOUSSO, MAIUSSO** (d.), **MÒUSSO** (périg.), **AMOURSO, AMAUSSO** (a.), (rom. *majofa*, it. *magiostra*, grosse fraise; esp. *majuela)*, s. f. Fraise des bois, fraise sauvage, en Languedoc et Limousin, v. *frago ;* bigne, tumeur, gros bouton au visage, v. *bachoco.*

Fiéu de majoufo, traînasse de fraisier.

Tant bello coulou de majofo.
P. GOUDELIN.

D'à ginoul sus la majoufo,
La pauro Janeto estoufo.
LAFARE-ALAIS.

R. *maje.*

MAJOU, s. m. Œuf qui a deux jaunes, en Guienne ; pain bis blanc, v. *pan majòu, pan mejan.* R. *maje tòu* ou *moutòu.*

MAJOUFIÉ, MAJOUFIÈ (l.), **MAIOUFIÈ** (lim.), **MASUFLIÈ, MAIOUSSA** (d.), s. m. Fraisier, fraisier sauvage, v. *fraguié ;* potentille, quintefeuille, v. *fragoun;* vase à mettre des fraises, v. *bouirello.*

E vèi pas pus res, la pauro,
Que la flèlo que bat l'auro
E lou majoufiè que lauro.
LAFARE-ALAIS.

R. *majofo.*

MAJOUFLAS, ASSO, adj. et s. Mafflu, joufflu, ue, en Rouergue, v. *boudiflard.*

● Majoulié, v. maselié ; majoun, v. meisoun.

MAJOUN, s. m. Petit mai, dans ce proverbe niçard :

Ni pèr mai ni pèr majoua,
Noun quites lou pelissoun.

R. *mai.*

MAJOUR, MAJOU (l. m.), **MAYOU** (b.), **MÒUR** (a.), **OURO** (rom. *major, mayor,* cat. lat. *major,* esp. *mayor,* port. *maior,* it. *maggiore),* adj. Majeur, eure ; plus grand, grande, principal, ale ; aîné, ée, v. *maje.*

Lou vènt majour de noste païs, le vent dominant de notre pays ; *lou lau Majour,* le lac Majeur, entre la Suisse et l'Italie ; *la forço majouro,* la force majeure ; *quinto majour,* quinte major ou majeure ; *la mar majour,* l'océan ; *la Majour,* la principale église, la cathédrale, à Marseille, à Narbonne ; Sainte-Marie-Majeure, ancienne basilique d'Arles. C'est aussi le nom d'une église de Rome.

MAJOUR, MAJOU (m. l.), (rom. cat. lat. *major),* s. m. Major, officier supérieur ; chef, doyen d'âge, aîné, ancêtre ; doyen du milieu ; nom que les pêcheurs donnent aux mailles de filet qui ont de six à sept lignes en carré ; tiroir où l'on tient le pain, v. *tiradou.*

Li quatre majour d'uno carto, les quatre plus fortes cartes d'une couleur ; *ajudant-majour,* aide-major ; *tambour-majour,* tambour-major ; *nòsti majour,* nos majeurs, nos aînés, nos devanciers, nos aïeux ; *pichoun majour,* maille de six lignes d'ouverture ; *grand majour,* maille de sept lignes d'ouverture.

PROV. I majour
Se dèvon lis ounour.

MAJOURADO, s. f. Mijaurée, précieuse, v. *pounsirado.*

Fai la majourado, elle fait la mijaurée. R. *majouralo ?*

MAJOURALAT, s. m. Dignité de *majourau.*

Lou majouralat n'a pas soun parié.
L. ASTRUC.

MAJOURAMEN, MAYOURAMENT (b.), **MAJOURALAMEN** (rom. *majormen, majoramen,* cat. *majorment,* port. *maiormente,* esp. *mayormente,* it. *maggiormente),* adv. Principalement, v. *majamen.*

Noste siècle s'interèsso majouramen à l'aveni dòu travai de la terro.
F. MISTRAL.

Es presto à l'escoumunià,
Majouralomen, dins las formos.
A. BIRAT.

R. *majour, majourau.*

MAJOURANO, MAJURANO (m.), **MARJOULANO** (l.), (rom. *majorana,* esp. *mayorana, mejorana,* it. *majorana,* b. lat. *majoraca,* lat. *amaracum),* s. f. Marjolaine, *origanum majorana* (Lin.), plante.

De majourano e de saureto
A si capèu, à si bouneto
Meton de brout.
CALENDAU.

N'ai jamai vist de roumaniéu
Que sentesso la majurano.
C. BRUEYS.

MAJOURANO-FÈRO, MAJOURANO-SALVAJO (l.), s. f. Origan, *origanum vulgare* (Lin.), plante, v. *carnabujo, monugueto, ourigan.*

MAJOURAT (b. lat. *majoratus),* s. m. Majorat. R. *majour.*

MAJOURAU, MAJOURAL et **MAJOURÈL** (l.), **ALO, ELLO** (rom. cat. *majoral,* port. *maioral,* esp. *mayoral),* adj. Supérieur, eure, principal, ale, éminent, ente, considérable, v. *maïstre ;* Majoral, Majorel, noms de fam. languedociens.

Dòu trone majourau minant li foundamen.
S. LAMBERT.

Uno cauvo bèn simplo e pamens majouralo.
E. DAPROTY.

Ai pres uno voues majouralo.
J. LAURÈS.

Sai clarous majourellos.
F. D'OLIVET.

R. *majour.*

MAJOURAU, MAJURAU (m.), **MAJOURAL** (l.), **ALO** (rom. cat. *majoral,* rom. béarn. *mayorau,* esp. *mayoral,* b. lat. *majoralis),* s. Le chef, le maître, le premier, le plus apparent d'un pays, le coq de la paroisse, v. *cabessié, catau, govapo ;* berger en chef, inspecteur d'un grand troupeau, v. *baile, meinadié ;* titre du chef des Vaudois ; Majourau, Majoral, noms de fam. méridionaux.

Majourau dis Oulivelo, coryphée de la danse des Olivettes ; *majourau dòu Felibrige,* majoral du Félibrige, titre des cinquante félibres qui font partie du consistoire de cette association ; *li majourau de l'endré,* les notables du pays.

Es Diéu lou majourau de touto la pastriho.
A. CROUSILLAT.

Lou majourau pèr la noublesso,
Lou majourau pèr la vielhesso,
Majourau pèr la puretat,
Majourau pèr l'utilitat.
G. D'ASTROS.

Nosto jouineto majouralo.
MIRÈIO.

R. *majourau* 1.

● Majourau *pour* mouiòu (jaune d'œuf).

MAJOURDÒME (rom. *majordome,* cat. *majordom,* port. *maiordomo,* esp. *mayordomo,* it. *maggiordomo),* s. m. Majordome.

Soun majourdome èro à l'aguèt.
H. BIRAT.

MAJOURESSO, s. f. Maîtresse du logis, directrice, v. *beilesso, mestresso.*

Me couhèsso la segnouresso,
La mestresso, la majouresso.
G. D'ASTROS.

R. *majour.*

MAJOURIÉ, MAJOURIÈ (l.), s. m. Grosse poutre, v. *saumié.*

Va querre un majourié qu'i servis de tintaino.
J. LAURÈS.

A de cambassos coumo de majouriès.
A. MIR.

R. *majour.*

MAJOURIN (rom. *Majorin,* lat. *Majorinus),* n. p. Majorin, nom de fam. lang.

MAJOURITA, MAJOURETA (niç.), **MAJOURITAT** (l. g.), (rom. *majoritat, mairitat, majoria,* cat. *majoria,* esp. *mayoridad,* port. *maioridade,* it. *maggiorità,* b. lat. *majoritas),* s. f. Majorité ; charge de major ; état-major, bureaux de l'état-major.

Lou counsistòri pòu, à la majourita simplo, nouma de majourau.
STATUT DU FÉLIBRIGE.

R. *majour.*

MAJU, interj. Ma foi, en Dauphiné, v. *fe.*

Mais, maju, n'aurèc pas un sòu.
A. BOISSIER.

R. *Diéu m'ajud.*

● Majur, v. madur ; majusca, v. maienca.

MAJUSCULO (cat. lat. *majuscula,* it. *majuscola,* esp. *mayuscula),* s. f. Majuscule, v. *capitalo.*

● Mal (mal, mauvais), v. mau- ; mal (mail), v. mai 4.

MALA, v. n. Mollir, ralentir, s'apaiser, perdre de son intensité, en Dauphiné, v. *moula ;* pour irriter, v. *amala, amali.* R. *moula.*

MAL-ABASTA, v. n. Tourner à mal, v. *mau-basta, mau-traire.*

Se rèn noun mal-abasto, s'il ne survient rien de fâcheux.

A mous èls vesents cado jour mal-abasto.
J. SANS.

R. *mal, mau, abasta.*

MALABAT, n. de l. Malabat (Gers). R. *malo, vau ?*

● Malabeja, v. malaveja.

MALABÈRO (À), expr. adv. Avec peine, incommodément, à Toulouse ; pour *à mali peno,* v. *mau, alo* et *peno.*

MALABERTO, MALABÈSTI (rom. *malaperta,* maladroite), s. f. Outil de calfat, hache à marteau, v. *patarasso.*

● Malabèsti, v. malo-bèsti ; malabèu, v. malo-abèu ; mal-abisat, v. mal-avisa ; malabosso, v. malo-bosso ; malabouseno, v. bouseno.

MALACAN, n. de l. Malacan (Tarn) ; nom de fam. lang. R. *malo, cam, caumo.*

● Malacarous, v. malo-carous.

MALACÈRSI, n. de l. Mallassersy, Malacersis, Mallassersis, près Mouriès (Bouches-du-Rhône).

On croit retrouver dans ce mot le nom de l'ancienne *Tericiæ.*

MALACHANO, n. p. Malachane, Malechanne, noms de fam. mérid. R. *malo, chano, cano.*

MALACHIN-BOUM-BOUM, s. m. Onomatopée du bruit des cymbales et de la grosse caisse, v. *chaplachòu.*

● Malachio, v. Malaquio.

MALACHITO (rom. *melochites,* esp. *malaquita,* lat. *malachites),* s. f. Malachite, sorte de pierre précieuse.

● Malacieja, malaciousa, v. maliceja ; maladan *pour* mal de dent ; maladeis, maladeja, v. malauteja ; maladi, v. maudire.

MALADICIOUN, MALADECIOUN (rh.), **MAUDICIOUN, MARADICIOUN** (a.), **MARADICIEN** (m.), **MALADICIÉU** (d.), **MALADICCIÉU, MALEDICIÉU** (l.), (rom. *maledictio, maldicio,* cat. *maldició,* esp. *maldicion,* it. *maladizione,* lat. *maledictio, onis),* s. f. Malédiction, v. *malasito.*

Un boucan de la maladicioun, un bruit de tous les diables ; *maladicioun !* sorte d'imprécation qui a pour euphémismes *malades-clapacioun, maladicièure, maladestrau, maladianço* (l.), *maladisseto* et *cien de Diéu.*

● Maladié, v. malautié ; maladicro, v. malautiero ; maladiéus, iéuso, maladiou, v. malautis.

MALADIT, MARADIT (a.), **ITO** (rom. *malazit, malaet, maldit,* esp. port. *maldito,* it. *maledetto,* lat. *maledictus),* adj. et s. Maudit, ite, à Nice, v. *maudi ;* mauvais, aise, malin, igne, v. *malin.*

Maladit coumo un cat.
M. BARTHÉS.

Es un maladit, il se tire de partout, c'est un homme à ressources, v. *blasfema ; maladito sié l'ouro,* maudite soit l'heure.

PROV. Maladit lou jouve de cènt an e benedit lou viéi de vint !

MAL-ADOUBA, MAL-ADOUBAT et **MAL-CARDAT** (l.), **ADO,** adj. Mal arrangé, mal peigné, ée, v. *mal-cisina.*

La fremo qu'es trop courajouso
N'en fa prèun de mal-adoubat.
C. BRUEYS.

R. *mal, mau, adouba.*

MAL-ADOUBAT, MAU-EIGAT (m.), **MAL-CARDAT** (l.), s. m. Chose mal faite, malfacon, méfait, dégât, malversation, v. *malafacho, mal-ourdit.*

Faire de mal-adoubat ou *de mau-eigat,* faire du dommage, du dégât.

Estoumaga de vèire aquéu mal-adoubat.
ARM. PROUV.

R. *mal-adouba* 1.

MAL-ADRÉ, MAL-ADRECH (a. l.), **MAL-ADRET** (d.), **MAU-ADRET, MAU-ADRÈIT** (g.), **MAL-ADRÈIT** (auv.), **ECHO, ETO, ÈITO,** adj. et s. Maladroit, oite, v. *desgaubia, estros, mau-fasènt, pau-de-biais.*

Mai tè, veici lou biais, o siéu qu'un mal-adré.
A. CROUSILLAT.

PROV. Mal-adré a toujour proun peno.
— Lou destré
Mal-adré,
Quau lou meno
A proun peno.

R. *mau, adrè.*

MAL-ADRECHAMEN, MAL-ADRECHOMEN (l.), **MAL-ADRETAMENT** (g.), **MAU-ADRETEMENT** (Landes), adv. Maladroitement, v. *gauchamen.*

Pren mal-adrechamen nosto defènso pèr nous ridiculisa.
ARM. PROUV.

R. *mal-adrech.*

MAL-ADRECHAS, ASSO, adj. et s. Grand maladroit. R. *mal-adrech.*

● Maladrèsso, v. malo-adrèsso.

MAL-ADUECH, MARATUECH (querc.), **UECHO,** adj. et s. Maladroit, oite, en Rouergue, v. *mal-adrè ;* Maratuech, nom de fam. querc. R. *mal, aduech.*

MALAFACHIÉ, IERO, IÈIRO (l.), adj. Malfaisant, ante, v. *maufasènt.*

La vertu benfasènto o malafachièiro de caduno.
A. ARNAVIELLE.

R. *malafacho.*

MALAFACHO, MALOFACHO (l.), **MALOFAITO, MALOFÈITO** (g.), **MALHÈITO** (bord.), (rom. *malafacha, mallefacha, malafaita, malafeita, malafeyta,* cat. *malafeta,* it. *malafatta,* lat. *malefactum),* s. f. Méfait, délit, contravention, dégât fait dans les champs, v. *mal-adoubat, mau-fa ;* pour mauvaise mine, v. *malo-facho.*

Trouva quaucun en malafacho, trouver quelqu'un en flagrant délit ; *ana en malafacho, à la malafacho,* aller en maraude, à la picorée, en mauvais lieu.

Jouga 'no malafacho, jouer un mauvais tour ; *à la malafacho,* en maraude, par fraude, furtivement.

Vai en quauco malafacho.
LAFARE-ALAIS.

● Malafam, v. malo-fam.

MAL-AFANANT, ANTO, s. et adj. Fainéant, ante, paresseux, euse, v. *feiniant, fulobro.* R. *mal, afanant.*

● Malafin, v. malo-fin.

MALAGA (rom. *Malicha,* esp. *Malaga,* lat. *Malaca),* n. de l. Malaga, ville d'Espagne ; variété de raisin blanc ; vin de Malaga.

● Malagènt, v. malo-gènt ; malagit, v. mal-eisi.

MALAGNO (rom. *malainha,* lat. *melania),* s. f. Malaise, inquiétude, souci, v. *lagno, mau-viéure.*

Ralegrara nostros malagnos.
F. D'OLIVET.

MALAGNOUS, OUSO, OUO, adj. Plein de malaise, soucieux, euse, v. *lagnous.*

L'irèjo e malagnouso nioch.
L. DE RICARD.

R. *malagno.*

MALAGRAT, adj. et s. des 2 g. Maussade, qui fait les choses de mauvaise grâce, impoli, ie, malotru, maladroit, en Dauphiné, v. *maugracious.*

Es uno malagrat, elle est désagréable.

Oh ! vous mouqués pas tant d'un paure malagrat.
R. GRIVEL.

R. *mal, mau, agrat.*

MALAGROI (b. lat. *Malagrose),* n. de l. Malagroy, près Les Saintes-Maries-de-la-Mer. R. *mau, cros.*

MALAGRONO, s. f. La Malagrone, rivière qui passe à Caromb (Vaucluse).

MALAGUET (fr. *malaheb,* bois de Sainte-Lucie), s. m. Cerisier sauvage, en Languedoc, v. *amarèu, cereiras.*

MALAI, n. de l. La montagne de *Malay,* près Roque-Esclapon (Var).

MAL-AIE, MAL-AYE (b.), (rom. *malaia,* que j'aie ou qu'il ait du mal, cat. *mal haja,* maudit soit, au diable), interj. et conj. Maudit ou maudite soit ; plût-à-Dieu, pourvu que, en Gascogne, v. *basto, malo-di.*

E mal-aye la serp (Bordeu), et maudit soit le serpent.

Mal-aye quouand te vi,
Trop charmanto brunetot
C. DESPOURRINS.

Filousofes e sayes,
L'amou
Qu'arrit dous bos malayes
D'amou.
J. LARREBAT.

R. *mal, mav, aque.*

● Malaigo, v. malo-aigo ; malairous, v. malurous ; malaisat, ado, malaisit, ido, v. mal-eisa, mal-eisi.

MAL-AISE, MARAISE (m.), **MAU-AISE** (l.), (rom. *malayze, malagge, mezaise,* it. *malaggio),* s. m. et adv. Malaise, mal-être, v. *desaire, malo-cisanço, rampòni ;* gêne, souffrance, v. *gèino ;* à peine, avec peine, v. *peno.*

Ai de mal-aise, j'ai quelques indispositions ; *hè à malaise,* être dans la gêne.

PROV. Se pèr lou fen siéu à l'aise,
Pèr lou blad siéu à mal-aise,

les années bonnes pour le fourrage sont mauvaises pour les grains. R. *mal, aise.*

MALAMAGNO, MARAMAGNO (m.), (lat. *mala magna,* grands maux), s. f. Discorde, brouillerie, trouble, inquiétude, v. *bourroulo, isagno ;* péril, danger, v. *dangiè.*

Soun toujour en malamagno, ils sont toujours en querelle ; *viéure en malamagno,* vivre dans la dissension.

La malamagno èro à l'oustau.
J. ROUMANILLE.

Coungreio pas la malamagno
Sa bono e santo devouciioun.
J. AUBERT.

● Malamar *pour* mal-armat.

MALAMEN, MALOMEN (l. g.), (rom. *malamen, malament,* cat. *malament,* v. fr. *malement,* esp. it. *malamente),* adv. Grièvement, méchamment, cruellement, durement ; étrangement, énormément ; par malheur ; beaucoup, fort, en mauvaise part, v. *forço.*

N'i'a pas malamen, il n'y en a pas mal.

Lou bon Diéu malamen estreno aquesto annado.
L. ROUMIEUX.

R. *mau.*

● Malamort, v. malo-mort.

MALAN, MARAN (a. m.), (v. fr. *malan,* it. *malanno,* lat. *malus annus),* s. m. Mauvaise année ; crise, contre-temps, événement fâcheux, disgrâce, malheur, trouble, v. *auvàri, desastre, mau-tèms ;* maladie, v. *malandro ;* croûte qui survient à la tête des enfants, croûte d'une plaie, v. *croustiè ;* Malan, Mallan, noms de fam. provençaux.

Manda au malan, envoyer au diable ; *au malan li femo !* au diable les femmes ; *iè venguc lou malan !* qu'il soit maudit ! *que malan i'a mai !* quel malheur arrive-t-il ? *que malan d'ome !* quel terrible homme ! *acò devino malan,* cela est de mauvais augure ; *susa lou malan,* suer d'ahan, se tuer au travail ; *prendre lou malan,* gagner une maladie grave ; *malan de Diéu !* sorte d'imprécation.

Vounge mes lou malan lojo emé la pauriho.
J. DÉSANAT.

PROV. Au bout de cènt an
Se reviho malan.

— Es un paure ome aquéu que dins tres an
Noun garis si malan.

— La vielesso vèn emé toùti si malan.

MALANANÇO (rom. *malananza,* it. *malandanza),* s. f. Mal-être, maladie, v. *malandro.*

Temouen de Job la malananço.
G. D'ASTROS.

Sès nat desturb ni malananço.
ID.

R. *mal-anant.*

MAL-ANANT, ANTO (rom. *malanan, malanans),* adj. Qui va mal, qui ne se porte pas bien, malade, v. *malaut.*

Ou pèr alègre te nouiri
Ou malanant pèr te gouari.
G. D'ASTROS.

R. *mau, ana.*

● Malanchié, v. amelenquié.

MALANÇÒNI, MALENÇÒGNI (for.), **MALANCOUNIÉU** (m.), **MELANCOUNIÉU** (l.), **MALENCOUNIC** (niç.), **MELANCOULIC** (l. g.), **ÒNIO, ICO** (rom. *malenconi, malenconios, melanconios, malenconix, malancolic, malencolic, melancolic,* cat. *melancolic,* it. *malincolico,* esp. port. *melancolico,* lat. *melancholicus),* adj. Mélancolique, v. *tristas ;* malade, faible, v. *malautoun.*

Bèn souvènt survèn à iéu
Un desaire malançòni.
G. B.-WYSE.

Sus la terro à cha pau tout vèn malancouniéu.
T. AUBANEL.

Dien que la casso dóu couniéu
Garis l'imour malencounico.
C. BRUEYS.

● Malancor, malancoues, v. mau-ancoues.

MALANÇOUNIÉ, MARANÇOUNIÉ (a.), **MALENCOUNIÉ, MALANCOULIÉ, MALENCOULIÉ, MALANCOURIÉ** (m.), **MELANCOUNIÈ, MELANCOULÒ, MALANÇOULÒ** (l.), **MALENCOUNÒ** (g.), **MALINCOUNÒ** (niç.), **MALENÇÒNI, MELANÇÒLI, ENÇÒNI** (d.), **MALANÇÒNIO** (a.), **MALINCOUGNO, MALENGOUGNO** (l.), (rom. *malenconia, malenconi, malencolia, melancolia,* it. *malenconia,* cat. esp. port. *melancolia,* lat. *melancholia),* s. f. Mélancolie, v. *bechi, desahice, desaire, desfeci, languitudo, segren.*

Engèndro pas malancouniè, il n'est pas d'humeur triste.

Gardas-vous bèn de carga lagno,
Malencounié vou tafagnoun.
C. BRUEYS.

Quand la malancounié te rènd la gauto panlo.
A. ARNAVIELLE.

Aquelo sublimo fanfòni
Destrais un pau la malançòni.
F. GRAS.

PROV. Cènt escut de malancounié pagon pas un sòu de dèute.

MALANCOUNISA, MELANCOULISA (l.), (v. fr. *mélancolier),* v. a. Rendre mélancolique, attrister, v. *entrista.*

N'en trouvarés qu'an las praticos
De melancoulisa toujour.
J. MICHEL.

R. *malançòni.*

MALANDRAN, s. m. Lourdaud, malotru, en Guienne, v. *palot, piafo ;* Malandran, Maladrian, noms de fam. mérid. R. *balandran.*

MALANDRARIÉ, s. f. Maladie en général, épidémie, v. *malan.*

La Camardo parèis : en rèino es apielado
Sus li malandrarié, 'mé li mau de la mort.
A. BOUDIN.

R. *malandro.*

MALANDRASSO, s. f. Grande ou vilaine maladie.

Pèr lou vi, lous magnas, oh ! quanto malandrasso !
A. ARNAVIELLE.

R. *malandro.*

MALANDRE, s. m. Marasme, v. *malandro* plus correct.

Garo adounc la jaunisso e lou malandre.
J. DIOULOUFET.

MALANDREJA, MARANDREJA (m.), **MALANDRIA** (a.), v. n. Être atteint d'une maladie de langueur, être valétudinaire, traîner une existence maladive, v. *malautcja, malaveja.* R. *malandro.*

MALANDRIN, MALANDRI (l.), (esp. *malandrin,* it. *malandrino),* s. m. Vaurien, lâche, mou, batteur de pavé, v. *landrin ;* malandrin, nom qui fut donné à des voleurs bohémiens ou arabes, du temps des croisades, à des soldats anglais licenciés qui ravagèrent certaines provinces sous le roi Jean, et à des brigands qui parurent sous Charles-Quint, v. *quinola, routié, touchin ;* espèce de poisson noir et sale.

Bertrand Dugueselin, qu'emé soun escarrado de malandrin avié rançouna lou Sant Paire.
T. POUSSEL.

Vèn de Bourdèus am' uno armado
De routiès e de malandris,
De safraniès e de couquis.
H. BIRAT.

R. *malandro.*

MALANDRO, MARANDRO (m.), (rom. *malainha, malansa, malananza*, it. *malandanza*), s. f. Maladie de langueur, de consomption, v. *marrano*; clavelée, v. *picoto*; affection chronique, v. *mau long.*

A la malandro, il est maladif; *la malandro lou quito pas*, il est toujours maladif.

Oh! ma malandro es bèn crudèlo.
R. MARCELIN.

Nòsti vigno an mal la malandro.
A. AUTHEMAN.

Conférer ce mot avec le lat. *melania*, contusion, ecchymose.

MALANDRO (it. *malandra*, lat. *malandria*), s. f. Malandre, espèce de crevasse qui se forme aux genoux des chevaux.

Que las vivos, moureros, puesque auci
E sobresos, malandres, lou roussi!
A. GAILLARD.

MALANDROUS, MARANDROUS (m.), **OUSO, OUO**, adj. Valétudinaire, malingre, maladif, ive, v. *malautous, poutringous.*

* *Un viei malandrous*, un vieillard cacochyme. R. *malandro.*

MALAPARADO, n. de l. Malaparade, montagne près de Valleraugue (Gard). R. *mal, aparado.*

MALAPÈINO, PÈINO (lat. *mala pœna*, ou gr. πεῖνα, faim), interj. Malepeste, peste, v. *malavalisco.*

La malapèino l'estoufe, la peste soit de lui! *malapèino! qu'acò 's tèu!* peste, que c'est beau! *te taisès, malapèino!* te tairas-tu, morbleu! *pèino! me fasès mau*, foin! vous me faites mal.

• Malaperco, malapergo, malapesco, malapèsto, v. malo-percussioun, malo-pèsto.

MALAPERT (rom. *malapert*, maladroit, lat. *male apertus*), n. p. Malapert, nom de fam. méridional.

MAL-APIA (*mal frappé*), s. m. Mal-appris, v. *mal-aprés* plus usité.

Tenès, cridavon, aquéu mal-apia!
P. MATHIÈRE.

R. *mal, mau, apia.*

MAL-APRÉS, MAU-APRÉS, ESSO, adj. et s. Mal-appris, mal élevé, ée, malhonnête, v. *mal-estru.* R. *mau, aprés.*

MALAQUIO (esp. *Malaquias*, it. *Malachias*), n. d'h. Malachie.

Lou felibre Malaquio Frizet, Malachie Frizet, poète provençal, né à Pernes en 1849.

MALARCE, n. de l. Malarce (Ardèche).

MALARD (nom b. lat. *Malchardus*), n. p. Mallard, Marard, noms de fam. alpins.

MALARÈN, MALO-REM (g.), (rom. lat. *mala, rem*, mauvaise chose), s. et adj. Méchant, malin, en Gascogne, v. *marrias.*

Ce mot est formé comme *quaucarèn.*

MALARET (rom. *mala ret*, ou *mal aret*), n. p. Malaret, nom de fam. provençal.

• Malaria *pour* mal-avia.

MAL-ARMAT, MARARMAT (m.), **MALAMAR** (b. lat. *malcarmata*), s. m. Malarmat, *peristidiom malarmat* (Lac.), poisson de mer qui a deux pointes comme deux cornes, dont il brise souvent quelqu'une contre les rochers, v. *pèis-fourcat, pougnard.* R. *mal, mau, arma.*

MALARTE (rom. *malapte*, mal apte, malade), n. p. Malarte, De Malartic, noms de fam. méridionaux.

MALAS, MARAS (m.), s. m. Grand mal; affection hystérique ou hypocondriaque, v. *maire, masclun.*

Es quand iéu boufe e que tu cotes
Qu'arriben li plus gros malas.
A. BOUDIN.

R. *mau.*

• Mal-à-sabé, v. saupre mau; malasi, v. maudire.

MALASITO (rom. *malazita*), s. f. Malédiction, maudisson, en Gascogne, v. *maledicioun.* R. *maladit, ito.*

• Malasseno, v. malausseno.

MAL-ASTRA, MAL-ASTRAT (g. l.), **ADO**, adj. Infortuné, ée, v. *desastra.*

Mal-astra quau s'óupilo au mestié de Saboly.
J.-B. MARTIN.

O batalo mal-astrado,
O jour de dòu prouvençau!
V. BALAGUER.

R. *mal, astra.*

MAL-ASTRE (rom. *malastre*), s. m. Mauvaise étoile, infortune, malheur, v. *desastre, mal-astrado.*

Pèr mal-astre
Tuère em' un caiau lou paure guigno-co.
MIRÈIO.

R. *mal, mau, astre.*

MAL-ASTROUS, OUSO, adj. Malheureux, euse, néfaste, v. *desastrous.*

Venguè la nue mal-astrouso.
E.-D. BAGNOL.

R. *mal-astre.*

MAL-ASTRU, MAL-ASTRUC (g. l.), **MALATRU** (for.), **UGO** (rom. *malastruc*, cat. *malastruch*), adj. Malheureux, euse, v. *malurous*; maladif, ive, malingre, v. *entussi*; Malastruc, nom de fam. méridional.

Un mal-estruc abit de sedo (C. Brueys), un misérable habit de soie.

Un paure malestruc.
G. ZERBIN.

R. *mal, mau, astru,*

• Malat, ado, v. amala, amali; Malataverno, v. Malo-Taverno; malate, v. malaut; malatèiro, v. malautiero.

MALATRA (rom. *Malatrac*), n. p. Malatra, Malatrac, noms de lieux et de fam. prov. R. *mau-tra.*

MALATRACHO, s. f. La Malatrache, torrent des environs de Fréjus. R. *malo, tracho.*

• Malaudeja, v. malauteja; malàudio, malausie, malausio, v. malautié.

MALAURO, n. de l. Le pic de Malaure, dans le Briançonnais. R. *malo, auro.*

MALAUSO, n. de l. Malause (Tarn-et-Garonne).

PROV. ROUERG. Es pas qui vol moussu de Malauso
Qui tout pot e tout auso.

MALAUSSANO (b. lat. *Malaussana*), n. de l. Malaussane (Basses-Pyrénées, Gers). R. *malausseno.*

MALAUSSENO, MALASSENO, MARAUSSENO (m.), **MALAUSSINO** (b. lat. *malaussena, malausana, malasana*), s. f. Tuf, argile bleue, comprise dans la mollasse marine supérieure, v. *marro, tap*; concrétion formée d'un mélange de petits cailloux, v. *sistre*; Malaussène (Alpes-Maritimes); Malaucène (Vaucluse), v. *judas, traite*; Malaussène, Malozun, noms de fam. méridionaux.

Terro malausseno, terrain tufier et pierreux.

Conférer ce mot avec le lat. *molybdæna*, veine d'argent mêlée de plomb. R. *malausso.*

MALAUSSO, MALOUESSO (m.), s. f. Poudingue, assemblage de cailloux roulés, v. *gres, sistre*; Malosso, nom de fam. prov. R. *malo, osso.*

MALAUT, MARAUT (m.), **MALAUTE** (l.), **MALAUDE** (lim.), **MALAUS** (g.), **MALÒUTE, MALATE, MARATE, MARAT** (a. d.), **AUTO, AUDO, AUSO, ÒUTO, ATO** (rom. *malaut, malau, malaus, malautes, malapte*, cat. *malaut, malalt*, esp. it. *malato*, lat. *malè aptus, malacus*), adj. et s. Malade, v. *mau-gaiard.*

Malaut à la mort, malaut à n'en mouri, malaut à noun plus, malaut mourtau, malade à mourir; *es uno grosso malauto*, elle est gravement malade; *se faire malaut*, se rendre malade; *toumba malaut*, tomber malade; *lou tèms es malaut*, le temps n'est pas sûr; *es malaut de trop de graisso*, il se meurt de gras fondu; *n'en mourira que li plus gros malaut*, il n'en mourra que les plus malades; *l'an que vèn, se sian ni mort ni malaut*, l'année prochaine, si Dieu nous prête vie; *sias tóuti gaiard?* — *Siéu lou plus malaut*, vous portez-vous tous bien? — Je me porte le plus mal.

PROV. Malaut coume un chin, coumo un gous,
— Fai lou malaut pèr manja 'n lòu.
— Lou malaut desiro que santa.
— Quau parlo coume un malaut,
Se lè fisa noun fau.

— Dóu moumen que la femo es malauto, l'a dos pòu à l'oustau: uno que more, l'autro qu'escape.
— S'es malaute,
Que saute.

Malautes, malaudes (lim.), *malàusis* (g.), *autos, audos, ausos*, plur. lang. lim. et gasc. de *malaut, auto.*

MALAUTARIÉ, MALAUDARIÉ, MALAUDIÒ (lim.), (rom. *Malaudaria, Malauzaria, Malaudia*), s. f. La Maladrerie, La Malaudie, noms de lieux fréquents en Périgord, v. *malautiero.* R. *malaut.*

MALAUTAS, MARAUTAS (m.), **ASSO**, adj. et s. Bien malade, gravement malade; cachectique, v. *tras.*

Es malautasso, elle est toujours malade.

Souscles, sies malautas, moun bèu.
L. ROUMIEUX.

R. *malaut.*

MALAUTEJA, MALAUTEIA (d.), **MALAUTIA** (a.), **MALAUDEJA** (bord.), **MALADEJA** (l.), **MALADEIA, MARATEA** (a. d.), (rom. *malaudejar*, v. fr. *maladier*), v. n. Être malade, être longtemps malade, v. *malandreja, malaveja.*

Malautejo, malautié (a.), il est malade; *a gaire malauteja*, il n'a pas traîné longtemps.

Vougnè que moun tresor malautejèsse gaire.
F. DU CAULON.

R. *malaut.*

MALAUTET, ETO, adj. et s. Un peu malade, assez malade, v. *malautoun.*

Iéu que siéu tant pichouteto,
Malauteto.
A. BOUDIN.

R. *malaut.*

MALAUTIÉ, MALAUTIÈ (l.), **MALADIÉ** (rh.), **MARADIÉ** (Var), **MALAUDIÈ** (b.), **MALAUSIÈ, MALAUSIÒ** (g.), **MALADIÒ** (g. riç.), **MALÀUDIO** (lim.), **MALÀUSIO** (périg.), **MALAUTIÒ, MALÀTIÒ, MALADIÒ** (d.), (rom. *malautia, malaudia, malauzia, malaptia*, piém. auv. *maladia*, cat. *malaltia*, it. *malattia*, esp. *malatia*), s. f. Maladie, v. *malandro, mau, remèco*; mue des vers à soie, v. *mudo.*

Arrapa, prendre uno malautié, gagner une maladie; *malautié que couvo* ou *coue* (m.), maladie occulte; *grosso malautié*, grande maladie; *marrido malautié*, maladie grave, incurable, honteuse; *malautié pesouiouso*, maladie pédiculaire; *sourti de malautié*, relever de maladie.

PROV. De que biais que sié,
Fau alounga la malautié.
— Longo malautié, courto mort.
— Li malautié longo tuon li gaiard.
— La santa sènso argènt es miejo malautié.
— La malautié de la pèu
Es la santa di buđèu.

R. *malaut.*

MALAUTIERO, MALADIERO (l.), **MALAUTIÈIRO, MALATÈIRO** (d.), (rom. *malautiera, malautieyra*, b. lat. *maladeria*), s. f. Maladrerie, léproserie, v. *infiermiero.*

La Malautiero ou *Font-Malautiero*, nom d'une source médicinale des environs de Montfrin (Gard). R. *malaut.*

MALAUTIÉU, MALAUTIS (l.), **MALAUDIS** (bord.), **MALADI** (d.), **IVO, ISSO, ICHO** (d.), (cat. *malaltis*, it. *malaticcio*), adj. Maladif, ive, malsain, aine, morbide, v. *malandrous.*

Es malautisso, elle est maladive.

L'esperit malautiéu.
F. VIDAL.

Iéu pouèto bufèc, rimaire malautis.
G. AZAÏS.

Malautisses, issos, plur. lang. de *malautis, isso.* R. *malaut.*

MALAUTOUN, **MALAUTOU** (l.), **OUNO**, adj. et s. Un peu malade, souffreteux, euse ; petit malade, v. *magagna*.

Avé trima tant de nuechado
A lou viha tout malautoun.
T. AUBANEL.

Gatouno
Malautouno,
Malautouno d'amour.
A. MATHIEU.

R. *malaut*.

MALAUTOUNET, ETO, adj. et s. Un peu maladif, ive, v. *malingre*.

Enri de-longo èro malautounet.
P.-F. XAVIER.

R. *malautoun*.

MALAUTOUS, **MALADIOUS** (auv.), **OUSO, OUO** (rom. *malaudoos*, piém. *maladios*, v. fr. *maladeux*), adj. Valétudinaire, qui est souvent malade, v. *amalauti, poutingous*.

Èro coucha tout malautous.
J. AUBERT.

Malautouso d'un mau que noun se pòu gari.
R. MARCELIN.

R. *malaut*.

● Malautru, v. mal-estru.

MALAUTUN, s. m. État maladif, maladie de langueur, v. *malandro, marrano*.

Lou paure enfant prenié lou malautun.
M. TRUSSY.

R. *malaut*.

● Mal-auvàri, v. auvàri.

MALAVALISCO (rom. *mal avalisca)*, interj. de dédain, de dégoût, de surprise. Fi, foin, au diable, v. *avalisco*.

Malavalisco ! coume ié vas ! diable ! comme tu y vas !

Malavalisco li luchaire !
A. AUTHEMAN.

R. *mal, mau, avali*.

● Malavas, Malavau, v. Malo-Vau.

MALAVEJA, **MALABEJA** (l.), **MARAVEJA** (m.), **MALAVEIA**, **MARAVEIA** (Var), (rom. *malavejar, malavechar, malaveiar*, cat. *malavejar)*, v. n. Rester longtemps dans un état maladif, souffrir longtemps et puis mourir, languir, traîner, v. *langouira, malauteja, malandreja, pepideja*.

Noun vous souvenès dounc plus rèn
Que m'avès fach uno proumesso
Que jamai plus ges de mestresso
Noun vous farié malaveja ?
C. BRUEYS.

PROV. Quau pleidejo
Malavejo
E tout ço que manjo amarejo.

R. (rom. *malaveg*, lat. *maleficium)*.

MAL-AVIA, **MAL-ABIAT** (l. g.), **ADO** (b. lat. *maleabbiatus)*, adj. et s. Qui est dans la mauvaise voie, vaurien, débauché, bandit, v. *desavia, fenat*.

Lou mal-avia lou laisso ana
E va vite s'encafourna.
T. GROS.

R. *mal, avia*.

● Malavielo, v. Malo-Vielo.

MAL-AVISA, **MAL-AVISAT** (l. g.), **ADO** (b. lat. *male avisatus)*, adj. et s. Malavisé, ée, irréfléchi, ie, v. *disavert*.

PROV. Mal-avisa a toujour proun peno,
— Lou can e lou cat
Prègon Diéu pèr lou mal-avisa.

R. *mal, avisa*.

● Malavisado, v. malo-avisado.

MAL-AVISAMEN, **MAU-AVISAMEN**, **MALAVIS**, s. m. Manque de circonspection, imprudence, étourderie, v. *destenèmbre, malo-avisado*.

Pèr un mal-avis, par mégarde. R. *mal, avisamen, avis*.

MALBADO (rom. esp. cat. *malvada*, mauvaise), s. f. Inflammation locale, dans le Tarn, v. *meichanto*. R. *mauvais*.

● Malbèc, v. Mau-Bè ; malbenturo, v. malo-aventuro ; malbersa, malbersaciéu, v. mauversa, mau-versacioun ; malbibent, v. mauvivènt ; malbic, malbis, v. mauvisc ; malbo, v. mauvo ; Malbos, Malbosc, v. Mau-Bos ; malboulé, v. mau-voulé ; malboulenço, malboulhenço, v. mau-voulènço ; malboulent, v. mau-voulènt ; malbra, malbrado, v. mabra, mabrado ; mal-bragat, v. braga ; malbre, malbriè, malbrièiro, v. mabre, mabrié, mabriero ; malcaia, malcalhamen, v. mau-caia, mau-caiamen ; Malcap, v. Mau-Cap ; malcarat, v. mal-encara ; mal-cardat, v. mal-adoubat ; malci, v. marci ; malcolha, v. mau-caia ; malcor, v. mau-cor ; mal-couat, v. mau-couva ; malcountent, malcountenta, v. mau-countènt, mau-countenta ; malcoura, v. maucoura ; malcresent, v. mescresènt ; Maldaric, v. Merdari ; mal-de-cor, v. mau-de-cor ; mal-d'èls, v. mau-d'uei ; maldespiech, v. maudespié ; maldich, v. maudi ; maldiéugudomen, v. mau-degudamen ; maldiguent, maldisent, v. maudisènt ; maldire, v. maudire ; maldisenço, v. maudisènço ; maldisent, v. maudisènt ; mal-d'uels, v. mau-d'uei ; male (mal, mauvais), v. mau ; male (mâle), v. mascle.

MALEABLE, **ABLO** (rom. *malleable*, esp. *maleable*, it. *malleabile)*, adj. t. sc. Malléable.

Èlei parlon un dialèt souple, round et tout-plen maleable.
NOUVELLISTE DE NICE.

● Maleba, malebaire, v. manleva, manlevaire ; malécio, v. maliço ; malèco, v. manèflo ? malediciéu, v. maladicioun.

MALEFICE, **MALEFÌCI** (m. g. l.), (rom. cat. *malefici*, esp. port. it. *maleficio*, lat. *maleficium)*, s. m. Maléfice, v. *malo-visto, sort*.

Pèr punicioun dóu malefici.
C. BRUEYS.

MALÈGO, n. p. Malègue, nom de fam. prov.

● Maleguinade, v. malo-guignado ; màlei-grâci, v. màli-grâci ; màlei-roso, v. màli-roso ; maleirous, v. malurous.

MAL-EISA, **MAREISA** (m.), **AMAREISA** (a.), **MAL-AISAT** (g. l.), **ADO** (it. *malagiato*), adj. Malaisé, gêné, ée, difficile, v. *dificile, pena*.

Es mal-eisa, il vit dans la gêne. R. *mal, eisa*.

MAL-EISADAMEN, adv. Malaisément, v. *dificilamen*.

Uno fremo sènso mallei
Se trobo mal-eisadamen.
C. BRUEYS.

R. *mal-eisa*.

MAL-EISI, **MAL-AISIT** (l.), **MAL-AGIT** (carc.), **MAU-AISIT** (g.), **MAU-AIDIT** (bord.), **IDO**, adj. Mal à l'aise, difficile à manier, maladroit, oite, lourd, ourde, v. *mal-adré ;* sobriquet des gens de Ribaute (Aude).

PROV. Mal-eisi coume masso demargado.

R. *mal, eisi*.

MAL-EISINA, **MAL-ENGINAT** (l.), **ADO**, adj. Mal arrangé, ée, v. *mal-adouba*. R. *mau, eisina*.

MAL-EISSART, n. de l. Malissart (Aveyron, Drôme). R. *mal, eissart*.

● Malemparado, v. mau-parado ; Malen, v. Madaleno.

MALEN, adj. Vif, pétulant, en Limousin, v. *viéu ;* Mallen, Malens, noms de fam. mérid.

Si lou Franc es gegnous, lou Gascoun es malen.
J. ROUX.

R. *malin*.

MAL-ENCARA, **MAU-ENCARA**, **MAL-CARAT** (l. g.), **ADO** (cat. *mal-carat, ada)*, adj. et s. Qui a mauvaise mine, mal facé, ée, rébarbatif, ive, menaçant, ante, v. *descara, mal-carous, menèbre ;* qui a les traits bouleversés, v. *caro-vira ;* morose, sombre, brumeux, euse, en parlant du temps, v. *sourne*.

La masiero, uno mau-encarado e mau penchinado, èro sus la porto.
I. LÈBRE.

Drecho al pèd de la crous, la maire mal-carado
Plourabo que fasiò pietat.
M. BARTHÈS.

Renègo coumo un mal-carat.
J. AZAÏS.

● Malenco, v. amelenco ; malencòni, v. malancounié.

MAL-ENCONTRE, **MAL-INCONTRE**, **MAUS-ENCONTRE** (rom. béarn. *malencontre*, mauvaise rencontre), s. m. Malencontre, v. *mau-rescontre*.

Pèr mal-encontre, malencontreusement. R. *mal, encontre*.

● Mal-encoues, v. mau-ancoues ; malencoulié, malencounié, malencounio, malengougno, v. malancounié.

MAL-ENCOUMBRE, s. m. Désordre, v. *varai*.

Pèr viéure dins lou mal-encoumbre
Coumo leis grapauds au fangas.
C. BRUEYS.

R. *mal, encoumbre*.

MAL-ENCOUNTROUS, OUSO, adj. Malencontreux, malheureux, euse, v. *malurous*.

Un jour mal-encountrous.
LAURENT DE BRIANÇON.

Sabes-tu pas, mal-encountrouso,
Qu'es d'uno persouno amourouso ?
D. SAGE.

R. *mal-encontre*.

● Mal-enjuste, v. mal-injuste.

MALENO (LA), n. de l. La Malène (Lozère).

● Malenquié, v. amelenquié.

MAL-ENTENCIOUNA, **MAL.-INTENCIOUNAT** (l.), **ADO**, adj. Mal intentionné, ée. R. *mal, entencioun*a.

MAL-ENTÈNDRE, **MAL-ENTENDU**, **MAL-ENTENDUT** (l.), (esp. *malentendido*, it. *malinteso)*, s. m. Malentendu, méprise, v. *mespreso*.

Pièi pourrias bèn avé quauque mal-entendu.
R. GRIVEL.

R. *mal, enièndre*.

MAL-EN-TRIN, **MAU-EN-TREN** (m.), adj. Indisposé, ée, v. *magagna, tras ;* nonchalant, ante, v. *peresous*.

Siéu tout-mal-en-trin, je suis tout débiffé, tout je ne sais comment. R. *mal, en, trin*.

● Maleoua, v. manleva ; Maleoun, v. Mau-Leoun.

MALERARGUE, n. de l. Mallerargues (Gard).

● Malerbo, v. malo-erbo ; malerous, v. malurous ; malescrich *pour* manuscri ; maleso, v. maliço ; mal-esquis, v. esquis ; malessiéuvo, v. maire-séuvo.

MAL-ESTRÀNSI, s. m. Maladie de langueur, consomption, v. *counsùmi*.

Pousquèsson touei lei mal-estrànsi
Te rouiga leis oues e la pèu !
L. D'ARVIEUX.

R. *mal, estrànsi*.

MAL-ÈSTRE, **MAU-ÈSTRE**, **MAU-ÈTRE** (d.), **MAL-ÈSSE** (lim.), (rom. *malestar*, it. *malessere)*, s. m. Mal-être, état de langueur, état incommode, v. *mal-aise, mau-viéure, pequinage*.

Es dins lou mal-èstre, pòu pas viéure, il est dans la gêne.

Sènton lèu un malèsse estrange pèr tout lou cor.
J. ROUX.

R. *mal, èstre*.

MALÉS (rom. *males, malees)*, s. m. État d'irritation, courroux, colère, en Béarn (vieux), v. *maliço*.

Mès lous machants ed perd en soun malés.
A. DE SALETTES.

R. *mal, mau*.

MAL-ESTRU, **MAL-ESTRUC** (g.), **MAL-ESTRUCH**, **MARESTRUCH** (a.), **MALOUTRU** (lim. d.), **UCHO** (v. cat. *malestruch*, v. fr. *malauctru, malostru)*, adj. et s. Mal-appris, ise, incivil, ile, maladroit, oite, malotru, v. *desestru, mal-après ;* malingre, de mauvaise qualité, d'une probité équivoque, en Dauphiné, v. *sàfranous ;* pour malheureux, misérable, v. *mal-astru*.

Iusoulènt mal-estruc, ount troubas-vous acò ?
F. DE CORTÈTE.

As fremos que noun pouerton fruc,
Qu'an pèr marit un mal-estruc.
C. BRUEYS.

PROV. Pèr sant Lu,
A l'escolo, mal-estru.

R. *mal, estru*.

MALET, s. m. Petit poisson de mer, espèce d'anchois, v. *nadello*. R. *mau, alo* ou *meleto*.

MALET (rom. *Melet)*, n. de l. Malet (Avey-

ron) ; Mallet (Landes, Cantal) ; nom de fam. méridional.

MALETO, MARETO (m.), (rom. cat. esp. *maleta)*, s. f. Mallette, petite malle ; valise ; besace, v. *tasco.*

Emé de pan dins sa mareto.
A. GRANIER.

R. *malo.*

• Malèu, v. manlèu ; maléua, maleva, v. manleva ; malevado, v. man-levado ; malfa, malfaire, v. mau-faire ; malfach, malfait, v. mau-fa ; malfachous, v. mau-fachous ; malfadiat, v. mau-fada ; malfaitiè, v. maufatan ; malfaitou, malfaitous, v. maufatour ; malfamat, malfaras, malfargat, malfasèire, malfasent, malfasiè, v. mau-fama, mau-faras, mau-farga, mau-fasèire, mau-fasènt ; malfatou, v. maufatour ; malfie, v. marfe ; malfisa, v. mau-fisa ; malfoundemen, malfoundi, malfoundre, v. marfoundemen, marfoundre ; malfre, malfri, v. marfe, marfi ; malgagnat, v. mau-gagnat ; Malgalide, v. Margarido.

MAL-GAIRIT, IDO, adj. Mal fait, mal arrangé, ée, dans le Tarn. R. *mal, escairit* ? ou *margarit* ?

MALGOUIRÉS (b. lat. *Malgorium, Vallis Mediogontensis, Medio-Goxes, Medium-Gotum)*, s. m. Le Malgoirés, ancienne viguerie du diocèse d'Uzès (Gard).

Sant-Genièis de Malgouiro, Saint-Geniès de Malgoirés (Gard).

• Malgracious, malgrat, v. mau-gracious, mau-grat.

MAL-GROUGNAT, MAU-GRAUGNAT, ADO, adj. Maussade, réchigné, ée, en Languedoc, v. *engrougna.*

A soun mal-graugnat auditòri.
H. BIRAT.

• Malh, v. mai 4 ; malha, v. maia ; malhaire, v. maiaire ; malhard, malhat, v. maiat ; malhau, v. maiau ; malhe, v. mai 4 ; malhè, v. maiè ; malheba, v. manleva ; malhet, malheto, v. maiet, maieto ; malho, v. maio ; malhocho, v. maiocho ; malhoco, v. malhuco ; malhol, v. maiòu ; malholo, v. maiolo ; malhot, malhoto, v. maiot, maioto ; malhòu, malhou, v. maiòu ; malhoucho, v. mihauco ; malhoula, v. maioula ; malhoun, v. maioun ; malhouta, v. maiouta.

MALHUC, MALHUT, MALHOC, MALHUS (querc.), s. m. Mailloche, gros maillet de bois, émottoir, en Gascogne, v. *masso ;* broie, v. *brego.*

Nou i a pas nat malhuc
Ta hajoc que tu ni pesuc.
G. D'ASTROS.

Lou barricaire, al pèd d'un brès felhut,
Que canto al brut de soun malhut.
J. JASMIN.

R. *malh, mai* 4.

MALHUCA, MALHUGA (rom. *malhucar)*, v. a. Rompre de coups, rouer un criminel, en Languedoc, v. *amaluga.* R. *malhuc.*

MALHUCO, MALUCO (rouerg.), **MALHOCO** (g.), **MALHOQUE** (b. bord.), (fr. *maillloche)*, s. f. Battoir de blanchisseuse, en Gascogne, v. *bacèu ;* broie, brisoir pour rompre le chanvre, v. *bregoun ;* masse d'eau, plante, v. *fielouso.* R. *malhuc, malhuca.*

• Malhun, v. maiun ; malhur, malhurous, v. malur, malurous ; malhoulenço, v. mau-voulènço ; malhoulent, v. mau-voulènt.

MALIBRAND, n. p. Malibrand, nom de fam. languedocien.

MALICAMP, n. de l. Malicamp ou Maricamp, près Ménerbes (Vaucluse).

MALICANO, MALICONO (l.), adj. et s. f. Pomme sauvage, d'un goût acerbe, v. *poumbouisseren, vesso.*

Poumo malicano, pomme des bois.

Abatès pèl tessou las poumos malicanos,
Amanas pèr vous-auts las francos e las sanos.
C. PEYROT.

R. *amaricano.*

MALICEJA, MALICIEJA, MALICIOUSA, v. n. et a. Faire des malices, être malicieux ; faire rage ; rendre malin, v. *enmalicia.*

SE MALICEJA, v. r. Devenir malin, v. *amali.* R. *maliço, malicious.*

MALICIA (SE), (cat. *maliciar*, it. *maliziare)*, v. r. Devenir malicieux ; pour s'irriter, v. *amalicia.*

Se malicio, il prend de la malice. R. *maliço.*

MALICIADO, MALIÇADO (l.), (cat. *maliciada)*, s. f. Pointe de malice, accès de colère, mutinerie, quinte ; temps froid et bruineux de peu de durée, giboulée de mars, v. *amaliciado.* R. *maliço.*

MALICIOUS, MARICHOUS (a.), **MALICIÉU** (m. d.), **MALICIÉUS, MALECIEUS** (l.), **OUSO, EUSO** (rom. cat. *malicios*, esp. port. *malicioso*, it. *maliziosо*, lat. *malitiosus)*, adj. Malicieux, euse, méchant, ante ; colérique, v. *malin.*

Malicioùsi fiheto, fillettes malicieuses.

MALICIOUSET, MALICIOUSOT (g.), **ETO, OTO,** adj. Un peu malicieux, petit malicieux, v. *couquinot.*

Lou tant maliciousot mainatye.
J. LARREBAT.

R. *malicious.*

MALICIOUSAMEN, MALICIOUSOMEN (l. g.), **MARICHOUSAMEN** (a.), (rom. *malcyssiosament, maliciosamen*, cat. *maliciosament*, esp. port. *maliciosamente*, it. *maliziosamente)*, adv. Malicieusement.

A dins soun armo bigarrado
Maliciousamen arrestat
De troubla soun prince e l'estat.
C. BRUEYS.

R. *malicious.*

MALIÇO, MALÌCI (m.), **MALICIO** (l.), **MARICHO** (a.), **MALISO** (rh.), **MALÉCIO** (g.), **MALESO** (lim.), (rom. *malissa, malicia, malecia, maleza*, cat. esp. port. *malicia*, it. *malizia*, lat. *malitia)*, s. f. Malice, v. *malour ;* colère, v. *coulèro ;* espièglerie, v. *desahice ;* quinte, mutinerie d'enfant, v. *moio, tèmo ;* Maliche, nom de fam. languedocien.

Pèr maliço, par malice ; *ai la maliço*, je suis en colère ; *avié 'no bello maliço*, il était furieux ; *faire veni la maliço*, mettre en colère ; *acò iè fai maliço*, cela lui cause du dépit ; *maliço de tèms*, giboulée, v. *maliciado ; lou tèms es à la maliço*, le temps est courroucé ; *maliço de Barras*, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom.

PROV. Quau à la maliço,
Pisso.

MÀLI-COUMBO, MALOS-COUMBOS (l.), n. de l. Malescombe (Aveyron). R. *mau, alo, coumbo.*

MALIÉ, s. m. Bahutier, coffretier, v. *bahutiè ;* mallier, cheval de poste qui porte la malle des lettres ; celui du postillon qui court la poste ; celui qu'on met entre les brancards, v. *limouniè ;* Malier, nom de fam. lang. R. *malo.*

• Malieu, v. maiòu ; maliéua, v. manleva ; maliganço, v. maniganço.

MALIGE (rom. *maligo*, malaise, infirmité), n. p. Malige, nom de fam. lang. R. *mal, mau.*

MALIGNAMEN, MALINAMEN (rh. d.), **MALINNOMEN** (l.), (cat. *malignament*, esp. port. it. *malignamente)*, adv. Malignement, méchamment, v. *malamen.* R. *malin.*

MALIGNETA, MALINETA (rh. d.), **MALIGNITA** (niç.), **MALINNITAT** (l. g.), (cat. *malignitat*, it. *malignità*, esp. *malignidad*, lat. *malignitas, atis)*, s. f. Malignité, méchanceté, venin, v. *malour, marrideta.*

La siéu malignitat t'a tant pilhat à tic.
J. RANCHER.

Es uno drogo benfasènto
Contro touto malignita.
J. GERMAIN.

R. *malin.*

MALIGNOUN, n. p. Maliguon, nom de fam. languedocien.

Lou felibre Malignoun, l'abbé C. Maliguon, poète provençal, né à Russan (Gard) en 1846. R. *malin.*

MALIGNOUS, MALINNOUS (l.), **OUSO, OUO** (piém. *malignos)*, adj. Malicieux, use, méchant, ante, v. *verinous.*

Un esprit malignous empouisouno la terro.
J. RANCHER.

PROV. Dóu fiò te gardaras,
Dóu malignous noun pourras.

R. *malin.*

MALIGNOUSAMEN (piém. *malignosament)*, adv. Malicieusement, v. *malignamen.* R. *malignous.*

MÀLI-GRÀCI, MÀLEI-GRÀCI (m.), (v. fr. *malegrace)*, s. f. pl. Disgrâce, perte de la faveur, discrédit, v. *descrèdi.* R. *mau, alo, gràci.*

• Malihèito, v. malafacho.

MALIJAI (rom. *Malijai, Malijay*, où l'on gît mal, mal situé), n. de l. Malijai (Basses-Alpes) ; Maligeay (Vaucluse). R. *mal, i, jaire.*

MALIN, MARIN (d.), **MALIGN, MALIGNE** (niç.), **MALINE** (b.), **INO, IGNO, INNO** (g.), (rom. cat. *maligne*, esp. port. it. *maligno*, lat. *malignus)*, adj. Malin, igne ; méchant, ante, vindicatif, ive, v. *catiéu, marrit.*

Lou malin esprit, l'esprit malin, le démon ; *malin coume la galo*, méchant comme la grêle.

Uno ligo fouerto e malino
Fourmèt uno guerro intestino.
C. BRUEYS.

MALINAS, n. p. Malinas, nom de fam. lang. R. *malin.*

• Malincòni, malincoulié, malincounio, malincougno, malingougno, v. malancounié ; malincontre, v. mal-encontre ; malinèi, v. marinié.

MALINGERT, ERTO (rom. *malengein, malginh*, maladresse), adj. Malbâti, maladroit, mal mis, malpropre, en désordre, à Toulouse, v. *mau-basti.*

Le tour n'es brico malingert.
DE PEIGNAN.

Plutoun e tóutis les estajans de soun oustal malingert.
P. GOUDELIN.

Dins uno granjo malingerto.
ID.

Conférer ce mot avec *ingers*, v. ce mot.

MALINGOTO, s. f. Charrette sur le devant de laquelle est ménagée la place du charretier couverte de cuir ou de toile cirée, v. *fourgoun.*

• Malingre, v. melingre.

MAL-INJUSTE, MAL-ENJUSTE, s. m. Injustice, offense, en Dauphiné, v. *tort.*

Perdounas-nous lou mal-injuste que vous fasèn.
L. MOUTIER.

R. *mal, injuste.*

MALINO, MALINNO (l.), s. f. Malines, dentelle fine qu'on fabrique à Malines (Belgique).

De mancheto en malino.
J. DÉSANAT.

MALINO, MOLINO (lim.), **MORINO** (périg.), (lat. *malina*, bourse de peau, valise ; b. lat. *molinia*, it. *molocina*, vêtement de tissu blanc), s. f. pl. Culotte, en Limousin, v. *braio ;* pour marée, v. *marino.*

MAL-INTRAT, n. de l. Malintrat (Puy-de-Dôme).

• Malio, v. malho, maio ; maliò, maliol, v. malhol, maiòu ; malioua, v. manleva ; maliuga, v. amaluga ; màli-peno, v. mau, alo *et* peno.

MÀLI-PÈU, MALOS-PÈLS (l.), (rom. *Malaspels*, b. lat. *Malæ pelles)*, n. de l. S. Roman-de-Malespels (Gard).

• Màli-roso, v. malo-roso ; mal-iue, v. malueï.

MALIVAI *(où l'on va difficilement)*, n. de l. Malivai, près Tarascon-sur-Rhône, Conférer avec *Benivai.* R. *mal, i, vai.*

• Malivalimen *pour* mal evenimen.

MALIVÈN *(où l'on vient difficilement)*, n. de l. Maliven, ancienne île de la Durance, près Barbentane (Bouches-du-Rhône). Conférer avec *Benivèn.* R. *mal, i, vèn.*

MAL-IVÈRNI *(j'hiverne mal)*, s. m. Mauvais sujet, vaurien, v. *pau-vau.* R. *mal, i-verna.*

• Maljuntat, v. mau-jounta ; mal-lànci, v. lànci ; malleba, malleou, v. manleva, manlèu.

MAL-LIOC *(mauvais lieu)*, n. de l. Mailhoc (Tarn).

● Mal-louet, v. mau-loubet ; mal-madur, v. mau-madur ; mal-m'agacho, v. mau-m'agacho ; mal-mena, v. mau-mena ; malmescla, malmesclo, v. mau-mescla ; malmoucat, v. mau-mouca ; malnet, v. mau-net.

MALO (rom. cat. port. esp. *mala*), s. f. Malle, espèce de coffre, v. *bahut* ; ironiquement, bosse d'un bossu, v. *gibo* ; nom de fam. languedocien.

Dessus de malo, couvercle d'une malle ; *faire sa malo*, faire sa malle ; *a espeça la malo*, se dit de quelqu'un en grande toilette ; *a caga dins ma malo*, j'en ai plein le dos, v. *mancho*.

Satan es au rampèu,
N'a qu'a bèn lèu
Plega sa malo.
VIEUX NOEL.

Conférer ce mot avec le gr. μαλλὸς, toison.

MALO, LA MALO ! sorte d'exclamation, pour *malo-pèsto, malo-pouisoun, malo-mort*, etc.

Malo cinq sòu ! malepeste ; *ah ! que lou malo..., que lou malo èu*, peste soit de lui ; *à malo, à malos* (l.), *de malos* (d.), *à-de-malos* (g.), en mauvaise part, au sérieux, sans plaisanter ; malicieusement, malgré soi ; *de bono o de malo*, bon gré, mal gré ; *pren tout à malo*, il prend tout au criminel, au sérieux ; *l'as fach à malo*, tu l'as fait exprès ; *à malos endebèros* (l.), à l'étourdie, comme que ce soit, bien ou mal.

Diéu nou bate jamès toun marit à-de-malos !
S. DU BARTAS.

R. *mau, alo*.

MALO-ABÈU (EN) (lat. *in malo bello*), expr. adv. En grand danger, v. *abèu, bèu* 4.

O, pèr moun fraire en malo-abèu,
O moun Diéu, iéu prègue ta graço.
A. ARNAVIELLE.

● Malo-aciéu, v. acioun.

MALO-ADRÈSSO, MAU-ADRÈSSO (g.), **MALO-ADUECHO** (rouerg.), s. f. Maladresse, v. *gaucharié*.

Lou tòti agué la malo-adrèsso
De si marida 'm' elo.
M. TRUSSY.

R. *mau, alo, adrèsso, mal-aduech*.

MALO-AIGO *(mauvaise eau)*, s. f. Température trop élevée qui fait souffrir le poisson des étangs : *lou pèis a la malo-aigo*, le poisson souffre ; Malaigue, près Blauzas (Gard) ; nom de fam. lang. R. *mau, alo, aigo*.

MALO-ASTRADO, s. f. Mauvais destin, malheur, v. *mal-astre*.

Pèr tant grando que i'age
Al mounde malo-astrado.
A. ROQUE-FERRIER.

R. *mau, alo, astrado*.

MALO-AVENTURO, MALO-BENTURO (l.), **MALBENTURO** (g.), (rom. *malaventura, malventoira*, cat. esp. it. *malaventura*), s. f. Mésaventure, malheur, v. *mau-parado*.

Escarta lèn del rèi touto malo-benturo.
J. DE VALÈS.

R. *mau, alo, aventuro*.

MALO-AVISADO, s. f. Étourderie, imprudence, v. *mal-avisamen, destenèmbre*.

Pèr malo-avisado, par mégarde. R. *mau, alo, avisado*.

MALO-BAISSO *(mauvais bas-fond)*, n. p. Malebaisse, nom de fam. gascon.

MALO-BÈSTI, MALO-BÈSTIO (l. g.), s. f. Malebête, mauvaise ou méchante bête ; personne dangereuse ; monstre qui, disait-on, parcourait pendant la nuit les rues de Toulouse, moine bourru, v. *garamaudo*.

Aquèli que vesien la malo-bèsti mourien l'endeman, ceux qui voyaient la male-bête mouraient le lendemain. R. *mau, alo, bèsti*.

● Malo-basta, malo-bosta, v. mal-abasta, mau-basta ; malo-bisto, v. malo-visto ; malobosio, v. malvesio.

MALO-BOSSO, MALO-BOUESSO (m.), s. f. Tumeur pestilentielle, bubon, v. *bouboun, bouseno*.

La malo-bosso te vèngue, la peste te crève !

Ponésqui mouri de malo-bouesso !
G. ZERBIN.

Vous dirías qu'ai la malo-bouesso
E n'ai plus ni vigour ni foueço.
J. SICARD.

R. *mau, alo, bosso*.

MALO-BOUCHO, n. p. Malebouche, nom de fam. mérid. R. *mau, alo, boucho*.

● Malo-bouseno, v. bouseno ; malo-briso, maro-brié, v. briso.

MALO-CABRO, n. de l. Maracabre, près Fayence (Alpes-Maritimes). R. *mau, alo, aro, cabro*.

MALO-CAR *(mauvaise chair)*, n. p. Malacarn, nom de fam. gascon.

MALO-CARO, s. f. Mauvaise mine, vilaine grimace, mauvais accueil, v. *malo-facho* ; Malecare, nom de fam. béarn. R. *mau, alo, caro*.

MALO-CAROUS, MALACAROUS, OUSO, adj. Qui a mauvaise mine, morose, acariâtre, v. *mal-encara*.

Rousseau, tout inquiet e malacarous qu'èro.
X. NAVARROT.

PROV. BÉARN. Sent Yan brave e prous,
Sent Pèire malo-carous.

R. *malo-caro*.

MALO-CASO, n. de l. Malecaze (Tarn-et-Garonne). R. *mau, alo, caso*.

MALO-COUMBO *(mauvaise gorge)*, n. de l. Malecombe (Dordogne, Lozère) ; la Male-Combe, vallée du mont Ventoux ; Malacombe, nom de fam. lang. R. *mau, alo, coumbo*.

MALO-CREBADO, s. f. Mauvaise fin, mort tragique, v. *crebamen*.

Se fau mouri, li fa, crebarai de ma mouert,
Mai de tei còup de pèd sarié malo-crebado.
M. BOURRELLY.

R. *mau, alo, creba*.

MALO-DI, MARO-DI, prép. Grâce à, en mauvaise part, v. *bono-di*.

Malo-di acò, grâce à cela. R. *mau, alo* et *dìo*.

MALO-EISANÇO, MALO-AISANÇO (l. g.), s. f. Malaise, v. *mal-aise*. R. *mau, alo, eisanço*.

MALO-EMPRESO, s. f. Mauvaise entreprise, tâche pénible, travail difficile à exécuter. R. *mau, alo, empreso*.

MALO-ERBO, MARERBO (m.), s. f. Dentelaire, v. *erbo-di-rascas* ; tarton-raire, v. *trintanello* ; bouillon-blanc, plantes.

Le poète François Malherbe, né à Caen (1551), vint habiter la Provence à la suite du gouverneur Henri d'Angoulême, et se maria à Aix avec mademoiselle de Coriolis. R. *mau, alo, erbo*.

MALO-ESPÈRO *(mauvais espoir)*, n. de l. Malespère, nom d'une ancienne roubine du territoire d'Arles. R. *mau, alo, espèro*.

MALO-ESPINO, n. de l. et n. p. Malespine, près Sénas (Bouches-du-Rhône) ; variété de châtaigne connue dans les Cévennes.

Albert de Malo-Espino, Albert, marquis de Malespina en Toscane, troubadour provençal du 12e siècle. R. *mau, alo, espino*.

MALO-FACHO, s. f. Face de réprouvé, mauvaise mine, figure rébarbative, v. *malo-caro* ; pour méfait, v. *malafacho*. R. *mau, alo, facho*.

● Malo-faito, malo-fèito, v. malafacho.

MALO-FAM, s. f. Faim insupportable, famine, v. *famarasso*.

Mouri de malo-fam, mourir de faim. R. *mau, alo, fam*.

MALO-FE *(mauvaise foi)*, s. f. Sobriquet des gens de Monassut (Basses-Pyrénées).

MALO-FIN, MALO-FI (l.), (v. fr. *malefin*), s. f. Fin déplorable ; personne maudite ; sorte d'imprécation, v. *malo-crebado* ; Marafy (Dordogne), nom de lieu.

Lous malo-fis me l'an pourrit,
O. BRINGUIER.

les maudits me l'ont corrompu. R. *mau, alo, fin*.

MALO-FONT *(mauvaise fontaine)*, n. de l. Malefont (Dordogne).

MALO-FOSSO *(mauvaise fosse)*, n. p. Malafosse, nom de fam. languedocien.

MALO-FOUGASSO, MARO-FOUGASSO (a.), (b. lat. *Malefoyassia, Mala Tortella*, mauvais gâteau), n. de l. Malefougasse (Basses-Alpes).

MALO-GÀRDI (rom. b. lat. *Malagardia*, mauvaise garde), n. de l. Saint-Roman de Malegarde (Vaucluse).

MALO-GENÈSTO *(mauvais genêt)*, n. de l. Malageneste, près Six-Fours (Var), où les Sarrasins furent battus, dit-on, dans une sanglante bataille.

MALO-GÈNT, s. f. Mauvaises gens, mauvaise engeance, méchante nation, v. *cassibraio, trico-nico*. R. *mau, alo, gènt*.

MALO-GOUDO, n. de l. Malegoude (Ariège). R. *mau, alo, goudo, godo*.

MALO-GRÀCI *(mauvaise grâce)*, s. f. Nom que l'on donnait à l'officier chargé de percevoir les amendes, dans la compagnie de l'Arquebuse qui existait à Aix en 1519.

MALO-GUIGNADO, MALO-GUINADO (b.), s. f. Mauvaise œillade, maléfice, v. *malo-uiado, malo-visto*. R. *mau, alo, guignado*.

MALO-LENGO *(mauvaise langue)*, n. de l. Le cap de Male-Langue (Alpes-Maritimes) ; Malalenge, nom de fam. auvergnat.

MALO-MEISSOUN, MARAMEISSOUN (a.), (b. lat. *Malamessis*), n. de l. Malemoisson (Basses-Alpes).

● Malomen, v. malamen.

MALO-MORT, MALO-MOUERT (m.), **MALO-MOUORT** (niç.), (rom. *malamort*, b. lat. *malamors*), s. f. Malemort, mort funeste, mort tragique, mort violente ; tête de mort sculptée que l'on suspend à un chapelet ; la mort personnifiée, v. *mort-peleto* ; Malemort (Corrèze, Vaucluse) ; Malemort (Bouches-du-Rhône), qui est appelé dans les chartes *Podium Sanguinentum* ou *Sanguinolentum* (1099).

Peri de malo-mort, mourir de malemort, tragiquement, de la main du bourreau ; *la malo-mort te vèngue !* sorte d'imprécation ; *facho de malo-mort*, face cadavéreuse, terme injurieux ; *jo de malo-mort*, jeu qui consiste à faire deviner le nombre de doigts que l'on a ouverts, v. *riboun-ribagno* ; *la desfacho de Malo-Mort*, nom qu'on donne à un combat qui eut lieu près de Malemort (Bouches-du-Rhône), où les Royalistes furent battus par les Ligueurs (1589).

PROV. A Malo-Mort
La plus bello fai mau de cor.

MALO-MOURTEN, MALAMOURTEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Malemort, v. *coulobre, espagnòu*. R. *Malo-Mort*.

MALO-MOUSCO, MARAMOUSCO (m.), (rom. *Malamosca*), n. de l. Malmousque, sur le littoral de Marseille ; Malmouche, écueil du Rhône près Châteauneuf-du-Rhône ; nom de fam. rouerg. R. *mau, alo, mousco*.

MALO-OUMBRINO, MAROUMBRINO (m.), s. f. Répercussion des rayons du soleil au moyen d'un miroir, réflexion de la lumière par un corps poli ou par l'eau, v. *gàrri-babòu*. R. *mau, alo, oumbrino*.

MALO-OUNESTETA, MALO-OUNESTETAT (g. l.), s. f. Malhonnêteté, grossièreté, inconvenance, v. *pourcarié*.

Faire malo-ounesteta, faire une impolitesse.

La malo-ounesteta dóu pople mié-sadou.
F. GRAS

R. *mau, alo, ounesteta*.

MALO-OURO, MALO-ORO (b.), (dauph. *malora*), s. f. Malheure, mauvaise heure, moment fatal, accident, hasard, v. *auvàri, malastre, mau-parado*.

Veni à la malo-ouro, arriver par malheur.

Nasquéri bèn à la malo-ouro.
REYNIER DE BRIANÇON.

Diéu la garde de malo-ouro !
L. FUNEL.

Quino malo-ouro ! lou prince es mort.
J. JASMIN.

Aro deforo es la malo-ouro.
M. BARTHÉS.

Lou campanié trais la malo-ouro.
A. ARNAVIELLE.

PROV. Qu cres la co e la goulo,
Tout dre vai en malo-ouro.

R. *mau, alo, ouro.*

MALO-PAGO (rom. *mala paga, malapagua)*, s. f. Prison pour dettes, où l'on enfermait les débiteurs insolvables (vieux), v. *presoun.*

Au moyen âge, il y avait des prisons de ce nom à Béziers, à Montpellier, à Perpignan et dans beaucoup de villes du Midi. R. *mau, alo, pago.*

MALO-PÈIRO (b. lat. *Malapera*, mauvaise pierre), n. de l. Malepeyre (Corrèze, Dordogne) ; nom de fam. méridional.

MALO-PERCUSSIOUN, MALO-PERCUSSIÉU (l.), **MALO-PERCO, MALO-PERGO, MALO-PERCANTO**, excl. Diable, peste, morbleu, v. *malavalisco.* R. *mau, alo, percussioun* (fléau).

MALO-PÈSTO, MARO-PÈSTO (m.), **MALAPÈSTO, MALAPESCO** (l.), **MALO-PESCO** (g.), **MALO-PÈU** (querc.), excl. et s. f. Malepeste, peste, v. *malavalisco, malapèino, maudespié.*

Malo-pèsto, qu'es caud ! malepeste, que c'est chaud ! *que la malo-pèsto te vènguc*, ou *t'emporte*, que le diable t'emporte ; *la malo-pèsto l'intre !* que la peste le crève. R. *mau, alo, pèsto.*

MALO-PIÉLO, n. p. Malepilo, nom d'une des piles du pont Saint-Esprit. R. *mau, alo, piélo.*

MALO-POSTO, s. f. Malle-poste. R. *malo* 1, *posto.*

MALO-POUISOUN, excl. Que le diable t'emporte ! v. *avalisco.* R. *mau, alo, pouisoun.*

MALO-PRADO *(mauvaise prairie)*, n. de l. Maleprade (Cantal).

MALO-RACO, excl. Diantre, peste, v. *càspi, maugrabiéu.* R. *mau, alo, raco.*

• Malo-rem, v. malarèn.

MALO-RESTADO, MARO-RESTADO (m.), s. f. Séjour de mauvais augure, long retard.

Ié fai la malo-restado, il ne revient plus ; *que la malo-restado ié fague* ou *li fasse* (m.), puisse-t-il ne plus revenir ! R. *mau, alo, restado.*

MALO-ROSO *(mauvaise rose)*, s. f. Rose de Provins.

De màli-roso, de màlei-roso (m.), des roses de Provins.

• Malos, *plur. lang. et gasc. de* malo, v. mau, alo : malos (à), v. malo ; malos-penos (l.), v. mau, alo *et* peno.

MALO-SAGNO (b. lat. *Malasanna*, mauvais marais), n. de l. Malsagne (Corrèze, Puy-de-Dôme) ; De Malasagne, nom de fam. prov. R. *mau, alo, sagno.*

• Malosso, v. malausso.

MALO-TAVERNO *(mauvaise taverne)*, n. de l. Malataverne (Gard, Drôme), v. *orre.*

MALO-TENGUDÒ (b. lat. *maletenguda*), s. f. Mauvaise tenue, mauvaise gestion, v. *maugouvèr.* R. *mau, alo, tengudo.*

MALO-TERRO *(mauvaise terre)*, n. p. Malaterre, nom de fam. languedocien.

MALOTO, MAROTO et **MOUROTO** (a.), s. f. Pelote de neige, masse de beurre, en Dauphiné, v. *peloto.* R. *baloto.*

MALOU (LA), (rom. b. lat. *Amalo)*, s. f. et n. de l. L'Amalou, affluent de l'Orb (Hérault) ; l'Amalou ou la Malon, affluent de l'Hérault ; Malou, Amalou, nom de fam. lang. dont le fém. est *Amalouno, Malouno.*

Lì ban de la Malou, les bains de la Malou, près Villecelle (Hérault). R. *malour.*

• Malou, v. malour ; Malou, v. Madeloun ; malouesso, v. malausso.

MALO-UIADO, MALO-ULHADO (a.), **MALO-OULHADO** (l. g.), (it. *cattivo occhio)*, s. f. Mauvais œil, mauvaise œillade, sort, maléfice, v. *malo-visto, perel.*

M'auriè-ti, bon matin, quauco vièlho dannado,
On quauque couguiéulas, dounat la malo-oulhado?
D. SAGE.

R. *mau, alo, uiado.*

MALOUIN, INO, adj. et s. Malouin, ine, habitant de Saint-Malo ; habitant des contrées du Nord, terme injurieux, à Marseille, v. *pounentés* 1.

O mino de Malouin.
P. BELLOT.

N'a qu'un pichot defaut, pinto coumo un Malouin.
ID.

• Maloulha *pour* malhoula, v. enmaioula ; maloulhado, v. malo-uiado ; malouliero, v. maiouliero ; maloumbrino, v. malo-oumbrino.

MALOUN, MAOUN, MAHOUN, MAVOUN (rh.), **MAOU, MAHOU, MABOU** (l.), (rom. *mallon, mavon)*, s. m. Carreau de terre cuite, brique servant à carreler, v. *caladoun, carroun, pavimen, tèulo, toumeto.*

Maloun rouge, brique carrée ou hexagone, de couleur rouge ; *de maloun, de maous* (l.), des carreaux ; *li maloun vous courron après*, se dit d'une chambre dont le carrelage branle ; *faire caufa 'n maloun*, faire chauffer une brique, pour l'appliquer sur un point de côté.

E lou maloun ti cuerbe e ti serve de toumbo.
P. BELLOT.

PROV. Téule blanc, maloun rouge.

Conférer ce mot avec l'it. *mattone*, brique, et le gr. πέρκαλον, caillou.

MALOUN, MAROUN (m.), **MALOU** (l.), s. m. Petit mal, v. *mamau.* R. *mau.*

MALOUN (rom. *Malon, Malons*, b. lat. *Malonum)*, n. de l. Malons (Gard).

• Maloun, *contract. de* Madeloun.

MALOUNA, MAOUNA, MAHOUNA, MAVOUNA (rh.), (it. *mattonare)*, v. a. Carreler, paver avec des carreaux, v. *carrela, pavimenta.*

MALOUNA, MAOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Carrelé, ée. R. *maloun.*

MALOUNAGE, MALOUNÀGI (m.), **MAOUNAGE, MAVOUNAGE** (rh.), s. m. Carrelage. R. *malouna.*

MALOUNAIRE, MAOUNAIRE, MAVOUNAIRE (rh.), s. m. Carreleur. R. *malouna.*

MALOUNAT, MAVOUNAT (rh.), s. m. Lieu carrelé, carrelage, carreau, v. *tèulino.* R. *malouna.*

MAL-OUNESTAMEN, MAL-OUNESTOMEN (l. g.), adv. Malhonnêtement, v. *groussieramen.* R. *mal-ounèste.*

MAL-OUNÈSTE, MAU-OUNÈSTE, MAL-OUNÈST (nic.), **MAL-ÒUNÈTE** (lim.), **ÈSTO, ÈTO**, adj. et s. Malhonnête, v. *desounèste, malestru.*

Es un mal-ounèste, c'est un impoli ; *malounèstì gènt*, malhonnêtes gens. R. *mal, ounèste.*

• Mal-ounesteta, mal-ounestetat, v. malo-ounesteta.

MALOUNIÉ, s. m. Fabricant de carreaux de brique, v. *tèulié* ; bateau destiné au transport des tuiles et carreaux de brique, à Marseille. R. *maloun.*

MALOUNIERO, MALOUNIÈIRO (l.), s. f. Briqueterie, fabrique de carreaux de terre cuite, v. *tèuliero.* R. *maloun.*

• Malouno, v. Madeloun.

MALOUR, MALOU (l. g.), **MAROU** (rouerg.), (it. *maloré)*, s. f. Malignité, malice ; violence du mal, intensité, force, v. *ranfort* ; rigueur du froid ; âpreté des fruits, v. *marridarié.*

En malour, en colère ; *vuei fai de malour*, aujourd'hui le froid est vif.

La malour d'uno fenno el nou cal trouba 'stranjo.
A. GAILLARD.

E tiro la malou d'un fissou despitat.
P. GOUDELIN.

R. *mau, alo.*

MAL-OURDIT, MAU-OURDIT (rh.), s. m. Malfaçon, méfait, complot, v. *mal-adoubat.*

Dins Beziès, pèr ma fe, n'ai pas troubat encaro
Un soul ome de sèn que n'age pas gemit
Del mal-parat, del mal-ourdit
Que dins lou bal Chicard se passo ou se preparo.
J. AZAÏS.

La republico fai bèn proun de mau-ourdit.
L. ROUMIEUX.

R. *mau, ourdi.*

• Malouro, v. malo-ouro ; malous, *plur. lang. de* maloun.

MALOUS, OUSO, adj. Qui a du mal à la figure, à la tête, dartreux, lépreux, euse, v. *poudragous.*

L'un es bancal, l'autre borgne ou malous.
LAFARE-ALAIS.

R. *mau.*

• Malòute, malóuteia, maloutiò, v. malaut, malauteja, malautié ; malóutru, v. mal-estru.

MALÓUTRUSO, MALOUTRUÏSI, s. f. Malhonnêteté, dépravation, en Dauphiné, v. *groussiereta.* R. *mal-estru.*

MALO-VAU, MALAVAU, MALAVAL (l.), **MALABAT** (g.), (rom. *Mala Val*, mauvaise vallée), n. de l. Malaval, Malleval, Maraval, Marabal, Malavard, Malavas, Malabat, Maravat, Marambat, noms de l. et de fam. méridionaux.

MALO-VIELO (rom. b. lat. *Malavila)*, n. de l. Maleville (Aveyron) ; Malavieille (Hérault) ; Malevialle, Malaviale, Malavialle, Mallevielle, noms de l. et de fam. mérid. R. *malo, vilo.*

MALO-VISTO, MALO-BISTO (l. g.), **MALO-BOUVISTO** (l.), s. f. Mauvais œil, mauvais coup d'œil qui nuit au succès des vers à soie, selon le préjugé populaire ; sort, maléfice, v. *malo-uiado, sort, perel.*

Jita la malo-visto sus quaucun, jeter un maléfice sur quelqu'un.

Cette croyance est très répandue en Italie, en Grèce et dans tout l'Orient. R. *mau, alo, visto.*

MALOUZUN, n. p. Malozun, nom de fam. lang. R. *Malausseno ?*

• Malparado, malparat, v. mau-parado ; malparla, mal-parlant, v. mau-parla, mau-parlant ; mal-pas, v. mau-pas ; mal-planiè, v. mau-planié ; mal-plasent, v. mau-plasènt ; mal-propre, v. mau-propre ; mal-rejunt, v. mau-rejoun ; Malric, v. Amaudri ; mal-rous, v. mau-rous ; malsahé, v. mau-sahé ; malsalso, v. mau-saus ; mal-sapious, v. mau-sapious ; mal-satge, v. mau-sage ; malsi, v. marci ; malsiéure, v. maussible ; mal-talent, v. mau-talènt ; mal-tems, v. mau-tòms.

MALTÉS, ESO (it. *Maltese*, lat. *Melitensis)*, adj. et s. Maltais, habitant de Malte. R. *Malto.*

MALTESO, MARTESO, s. f. Croix de Malte, v. *crous.* R. *Maltès.*

MALTO, MARTO (rh.), (it. esp. *Malta*, lat. *Melita)*, n. de l. Malte, île.

Ordre de Malto, ordre de Malte ou de Saint-Jean de Jérusalem, fondé par Gérard Tenque, du Martigue ; *crous de Malto*, croix de Malte, v. *crous.*

MALTOUSO (rom. *Maltoza)*, n. de f. Maltoze, nom de femme usité jadis en Languedoc. R. *malo, touso.*

• Maltrach, maltraire, v. mau-traire.

MAL-TRAFUJO, s. f. Mauvaise qualité, en Rouergue : *es de mal-trafujo*, c'est de mauvais aloi, c'est frelaté. R. *mal, trafega.*

• Maltrasent, v. mau-trasènt ; maltrassa, v. matrassa ; maltraste, v. mentastre ; maltrata, v. mau-trata ; maltre, v. martre ; mal-trespit *pour* mal-despit, mau-despié ; Maltreto, Maltro, v. Marteto, Marto ; maltrota, v. mau-trata ; maltroto, v. mau-toto ; maltrotomen, v. mau-tratamen.

MALU, MARU (m.), **AMALU, AMARU, AMARUN** (a.), **MALUC, MAÜC, AMALUC, EMALUC, EMBALUC** (l.), s. m. Tête du fémur, os iliaque, hanche des bêtes de somme, des chevaux, des bœufs, croupion, v. *mai* ; maladie du cheval, v. *amalu.*

Chivau maca sus lou malu, cheval blessé sur la croupe.

S'arrestè pèr ié douna sus lou malu dous o tres pichot cop amistadous.
A. DAUDET.

Conférer ce mot avec l'ar. *amaluc*, os sa-

crum, le gasc. *malhuc*, gros maillet, et le lat. *humerus*, épaule.

MALÙBI, n. de l. Maluby, près Fayence (Alpes-Maritimes).

• Maluco, v. malhuco.

MAL-UEI, MAL-IUE (rh.), **MANUEI** (m.), **MARTUELH** (a.), *(mauvais œil)*, s. m. Sobriquet qu'on donne à un borgne, à un louche, à un myope, v. *mau-m'aluques ;* Marteuil, nom de fam. béarnais.

Titoun, en ié cridant : tè, te diran mal-iue,
I'alongo un cop de fouit que ié derrabo l'iue.
F. GRAS.

• Maluga, malugadis, v. amaluga, amalugadis ; maluirèiro, v. maiouliero.

MAL-UNI, MAL-UNIT (l. g.), **IDO**, adj. Mal uni, ie, v. *mau-clot, mau-planiè*. R. *mau, uni*.

MALUR, MAU-UR (m.), **MALUOR, MALU** (Var), **MALURE** (bord.), **MALUS, MARUS** (m.), (rom. *malahur*, it. *malagurio)*, s. m. Malheur, infortune, désastre, sinistre, v. *auvàri, delabre, desavèni, desfourtuno, malan, malastre, mau-roscontre, mau-parado*.

Gros malur, grand malheur ; *malur à tu*, malheur à toi ; *malur pèr quau toco !* tant-pis pour qui attrape, malheur aux vaincus ! *un bousin de malur*, un tapage d'enfer ; *èstre en malur*, n'être pas en veine ; *avé dóu malur*, avoir du malheur ; *faire de malur*, briser, casser ; *pourta malur*, porter malheur ; *ficha malur*, maltraiter, battre ; *pèr malur*, par malheur ; *t'arribara malur*, il t'en adviendra malheur ; *autre malur noun arribe à la vilo*, c'est un petit malheur ; *tirassa lou malur après*, traîner le malheur après soi ; *lei Malur d'un gàrdi d'autrè*, titre d'un vaudeville provençal par J. Lejourdan et J. Gal (Marseille, 1855).

PROV. Un malur vèn jamai soulet.
— Un malur seguis l'autre.
— Pas un malur sèns dous.
— Quand un malur dèu arriba, l'anan tout dre.
— Mai duro malur
Qu'aquéu que l'adus.

Dans quelques pays *malur* est féminin : *escampant la malur* (F. Gras). R. *mal, ur*.

MALURANÇO, MALURÀNCI (d.), (rom. *malahuransa)*, s. f. Adversité, mauvaise fortune, guignon, malheur, v. *malo-astrado*.

La maluranço dóu biòu fai la benuranço de l'ome.
C. DAVID.

PROV. Trevanço
Meno maluranço.

R. *malur*.

MALURANT, ANTO, adj. Qui rend malheureux, . *calamitous*.

Quint malur tant malurant ?
F. DE CORTÈTE.

Le même auteur a dit *un malur malurôssi* pour « un malheur excessif ». R. *malur*.

MALURIÉ, s. m. Le Malurier, cours d'eau du Dauphiné. R. *malur*.

MALUROUS, MALEIROUS (auv. d.), **MALEROUS** (rh.), **MALIROUS, MALAIROUS** (l.), **OUSO, OUVO** (niç.), **OUO** (m.), (rom. *malauros, malahuros, malazuros, osa*, it. *malagurroso)*, adj. et s. Malheureux, euse, de mauvais augure, sinistre ; misérable, v. *desastra, malastru, marrit, paure*.

Sort malurous, sort malencontreux ; *malurôusi nacioun*, malheureuses nations ; *uno pauro malurouso*, une pauvre malheureuse.

Agués pieta d'un malurous
Que toujour pregara pèr vous,

formule employée par les mendiants.

PROV. Li malurous van toujour dessouto.
— Malurous au jo es urous en femo.

Malurouses, ousos, plur. lang. et gasc. de *malurous, ouso*. R. *malur*.

MALUROUSAMEN, MALUROUSOMEN (g.), **MALUROUVAMEN** (niç.), **MALEROUSAMEN** (rh.), **MALAIROUSOMEN** (l.), adv. Malheureusement.

Malurousamen moussu Seguin óublidè de barra la fenèstro.
A. DAUDET.

R. *malurous*.

• Malversa, v. mau-versa.

MALVESÌO, MARVESÌO (rb.), **MAUVESÌO, MAUVESIÉ** (m.), **MARVOUEISÌO** (d.), **MARNESÌO, MALOBOSÌO** (g.), **MARMUSIÈ** (b.), (cat. esp. port. *Malvasia*, it. *Malvagia*, lat. *Malvasia)*, n. de l. et s. f. Malvoisie, île de Grèce ; vin de Malvoisie ; malvoisie de Provence, vin muscat cuit ; variété de raisin blanc, hâtive, à grains médiocres, lâches, ronds et serrés, très bon à manger, v. *clareto ;* Malvesie (Haute-Garonne), nom de lieu.

PROV. Dous coume de malvesìo.

• Malvesta, v. mauvaiseta ; malvic, v. mauvisc ; malvo, v. mauvo ; malvoulé, v. mauvoulé ; malvoulençó, v. mau-voulènço.

MALZIÉU, n. de l. Malzieu (Lozère).

• Mam *pour* bam (allons, voyons), *en Béarn*, v. vejan.

MAMA, MAMAI (g.), (cat. esp. *mama*, val. *mamá*, it. lat. *mamma*, gr. μάμμα), s. f. t. enfantin. Maman, mère, v. *maire, mamo*,

Dis papa e mama, il dit papa et maman.
Li mama gardon sis enfant.
D. CASSAN.

MAMA (cat. *mamar)*, v. n. Teter, en Languedoc, v. *teta* plus usité ; boire sous l'eau à s'étouffer, v. *béure ;* t. de jeu, mettre les pieds ou le palet sur les raies de la marelle ; s'arrêter sur une ligne, à la roue de fortune, v. *brula*.

De mama, t. de nourrice, du lait ; *mamo*, il est sur la raie ; *a mama* ou *mamat* (l.), il a fait faute ; *te vòli fa mama coumo un barbèu*, je veux te faire boire comme un poisson.

Se vol pas al canal mama,
Fara fort pla de s'estrema.
H. BIRAT.

R. *mamo*.

MAMADO (cat. *mamada)*, s. f. Ce qu'on boit à la fois, eau qu'on boit en plongeant, v. *begudo*.

Ja n'an fait de mamados.
A. FOURÈS.

As fresards fasès fa la mamado.
A. MIR.

R. *mama*.

• Mamalho, v. mamello.

MAMANS (SANT), (b. lat. *Sanctus Mamans* ou *Mamatus* ou *Mametus*, que l'on croit identique avec saint *Mammès*, martyrisé en Cappadoce), n. de l. Saint-Mamans (Drôme).

MAMAU, BABAU (for.), s. m. t. enfantin. Bobo, petit mal, petite blessure, v. *bouboui*.

T'an fa mamau, on t'a fait bobo ; *a de mamau*, il a du bobo.

L'ase e lou biòu fan pas mamau.
D. CASSAN.

R. *mau*.

MAMAROT, n. p. Mamarot, nom de fam. viv. R. *mama*.

• Mambruso, v. membruso ; mamè, v. mè-mè ; mamèl, v. mamèu.

MAMELA, MAMELHA (l.), v. n. et a. Grappiller une vigne, dans l'Aude, v. *rapuga, rasima*.

MAMELA, MAMELAT (l.), ADO, part. et adj. Grappillé, ée ; qui a le cou mamelonné, en parlant des chèvres, v. *margarida*. R. *mamello*.

MAMELASSO, s. f. Grosse mamelle, v. *tetinas*.

Un gros tartan, larjamen espandi,
Curbis enjusqu'en aut soun fais de mamelasso.
J. DÉSANAT.

R. *mamelasso*.

MAMELIERO, MAMELOUNIERO, MAMELIÈIRO (l.), (v. fr. *mamelière)*, s. f. Bout de sein, appareil que l'on applique sur le mamelon pour que les enfants nouveau-nés puissent le prendre, v. *poupeliero, tetarello*. R. *mamèu, mameloun*.

MAMELLO, MAMÈLHO (l.), **MAMALHO** (carc.), (rom. lat. *mamilla*, cat. *mamella*, esp. *mamila*, it. *mammella)*, s. f. Mamelle, v. *pousso, poupo, sen, teté ;* mamelon, v. *mamèu ;* caroncule qui pend sous la gorge de certains animaux, v. *margarido ;* partie d'une selle ; grappe oubliée sur le cep, v. *rapugo ;* pour lame, v. *lamello*.

Aro tóutei vesèn la piéucello
Qu'à sa mamello
Au Messìo douno à teta.
N. SABOLY.

Fau qu'en neissènt agues suça
D'uno tarasco li mamello.
LIMOJON DE S. DIDIER.

MAMELOUN, MAMELOU (l.), s. m. Mamelon, bout de la mamelle, v. *mamèu, poupeloun ;* partie d'un gond, v. *mascle*.

An pas teta de la d'un autre mameloun.
AD. DUMAS.

R. *mamello*.

MAMELU, MAMELOU, MAMALOU, MAMELOUC (l.), (rom. *malmut*, esp. *mameluco*, it. *mammalucco*, ar. *mamlouk)*, s. m. Mameluk, soldat égyptien.

• Mamen *pour* moumen.

MAMERT, MAMET (g.), (b. lat. *Mammes, etis*, lat. *Mamers, ertis)*, n. d'h. Mamert ; nom de fam. méridional.

Sant Mamert, saint Mamert, évêque de Vienne, mort en 475, instituteur des Rogations.

MAMERT (SANT-), SANT-MAMET (rom. *Saint Masme*, b. lat. *Sanctus Mamers, Mames, Mammes, Mametus)*, n. de l. Saint-Mamert (Gard) ; Saint-Mamet (Cantal, Dordogne, Haute-Garonne).

• Mamesello, v. madamisello.

MAMETO, MAMET, MEMÈI (vaucl.), **MAMÈ** (bord.), **MAMI** (b.), s. f. t. enfantin. Bonne maman, grand'maman, grand'mère, en Languedoc, v. *grand, menino, papet*.

As d'ami counsoulaire,
Un paire, uno mameto, e sus-tout uno maire.
L. ROUMIEUX.

R. *mamo*.

MAMÈU, MAMÈL (l.), (for. *mamiau*, pomme de pin), s. m. Mamelon, trayon, v. *poupèu ;* mamelle d'homme, tetin, v. *sen*.

Liga ou *lia lou mamèu*, prendre le tetin, en parlant d'un enfant ; *lìo bèn lou mamèu*, dit-on d'un buveur ; *lou tour dóu mamèu*, l'aréole du sein. R. *mamello*.

MAMIAU, s. m. Onomatopée pour exprimer le cri d'un chat qui mord ; t. enfantin pour désigner les bêtes qui effrayent les enfants, comme bête noire, rats, pous, etc., v. *marmau*.

Dans le Forez on appelle *mami* une espèce de lutin qui prend ordinairement la forme d'un lièvre pour perdre les chasseurs. R. *miau*.

MAMIFÈR, ÈRO (du latin), adj. et s. t. sc. Mammifère.

Diéu a crea de mamifèr de touto meno.
ARM. PROUV.

MAMIGO, MAMÌO, s. f. Ma mie, mon amie, v. *migo* plus usité.

Intro, mamigo, dins moun amo.
J. AZAÏS.

R. *ma, amigo*,

MAMIGUETO, MAMIGOTO, s. f. Ma petite amie, v. *migueto*.

E ço pus salat que dirai,
Poudès hou legi, mamiguetos.
J. AZAÏS.

R. *mamigo*.

• Mamisello, v. madamisello.

MAMO (rom. *ama*, piém. cat. esp. *mama*, it. lat. *mamma)*, s. f. Maman, en Languedoc, v. *mama ;* grand'maman, en Béarn, v. *mameto ;* raie, ligne qu'il ne faut pas passer ou toucher, à certains jeux, v. *rego ;* Mame, nom de fam. méridional.

Hau ! mamo, oh ! maman ; *ounte as ta mamo ?* où est ta mère ?

Acò 's lou parla de ma mamo.
P. LACOMBE.

Aquel efant que bramo
E lou parauli de sa mamo.
LAFARE-ALAIS.

PROV. LANG. Digo, t'a fach ta mamo ?

MAMOI, MAMOIS, MEMOI, MIMOIS, MEMOISSE, MIMOISSE, MAMOISSO (it. *mammola*), s. f. Violette, à Toulouse et en Gascogne, v. *viòuleto*.

La mamoi neneto.
P. GOUDELIN.
La mamoi flourido.
B. CASSAIGNAU.
Quatre pèds de mimois.
J. CASTELA.

Mamoisses, mamoises, plur. lang. et gasc. de *mamoi*.

MAMOT, OTO, adj. Dodu, ue, potelé, ée, en Gascogne, v. *moufflet*.

Grasseto coum un cougoumèt,
Mamoto coum un coulounèt.
G. D'ASTROS.

PROV. Mamot coumo la pasto.

Conférer ce mot avec l'esp. *mamon*, qui tette, et le gasc. *mot* pour *mol*, mou. R. *mama*.

MAMOUCHI, s. m. Mamamouchi, turc, à Marseille, v. *braïasso*.

MAMOULENO (b. lat. *Mamolena, Magmolena, Mammolena*), n. de l. Mamolène (Gard).

MAMOUR, MAMOU (g.), s. f. et m. t. de caresse. M'amour, mon amour, ma chère amie; caresses que se font les amoureux, v. *caranchouno*.

E d'ounte vèn, mamour, que sies ici souleto?
B. ROYER.
Car l'artisto sens floc es un aubre sens ramo,
Es un mouli sens aigo, un amour sens mamour.
J. SANS.
Que de mamour ! que de poutoun !
L. ROUMIEUX.

PROV. Mamour gaugnas engèndro fasti.

R. *ma, amour*.

MAMOURASSO, s. f. Grosse caresse, caresse grossière, v. *amourasso*. R. *mamour*.

MAMOURETO, s. f. t. de caresse. Mon cher amour, ma mignonne, ma chérie, v. *mamigueto*.

Escouto, mamoureto, écoute, chérie. R. *mamour*.

• Mamugueto, v. menugueto.

MAN, MA (l. b.), **MON** (d.), **MO** (lim.), (rom. *man, ma, maa*, cat. *ma*, esp. it. *mano*, port. *mao*, val. *mană*, lat. *manus*), s. f. Main, v. *arpo, paleto*; côté, v. *coustat, las*; classe, condition, v. *rèng*.

Man drecho, main droite; figure de danse, poule; *man gaucho, man senèco, man manco, man esquerro*, main gauche; *man fado, man d'or*, main habile, main bonne, main heureuse; *aquelo aigo es la man de Diéu*, cette eau est souveraine pour guérir; *man de pâti*, main qui touche à tout; *man de carto*, main, levée de cartes, v. *plego*; *avé man premiero*, être premier à jouer; *man de papié*, main de papier; *man de pan*, ration de pain; *man de guindo*, corde servant à hisser la voile d'un bateau; *man de terro*, côté de la terre; *man de foro*, côté du large, en mer; *man de pounènt, de levant*, côté du couchant, du levant; *la man d'aut, la man de bas*, la zone supérieure, la zone inférieure; *auto man*, haut parage, classe élevée; *basso man*, basse condition, basse classe; *de la premiero man*, de la première classe; les citoyens des villes du Midi, au moyen âge, étaient généralement divisés en trois classes ou *mans*: les chevaliers, les bourgeois et les artisans; *lou cros* ou *clot de la man*, la paume de la main; *cop de man*, coup de main, entreprise hardie; secours; *tai de man*, coup de la main, soufflet; *un revès de man, un cop à man revèsso* (it. *manrovescio*), un revers de main; *dins un viro de man, dins un virou* ou *viral de ma* (l.), en un tour de main; *beisa li man*, baiser les mains; *avé fre i man*, avoir froid aux mains; *touca la man en quaucun*, toucher dans la main à quelqu'un, serrer la main; *pica di man, de las mas* (l.), battre des mains; *estaca, lia li man*, attacher, lier les mains; *se lava li man*, se laver les mains; *para* ou *apara la man, pourgi la man*, tendre la main; *li man iè pruson*, les mains lui démangent; *bouta man, metre man*, mettre la main à l'œuvre, commencer un travail, faire le coup de poing; *boutas-iè la man*, mettez-y la main; *bouta man à-n-un veissèu, metre man à-n-uno bouto, metre uno bouto à man*, mettre un tonneau en perce; *metre man i marridi resoun*, commencer à se quereller; *avé tout à sa man*, avoir tout à sa disposition; *bouta la man à tout, en tout*, mettre la main à tout, se mettre à tout; *Diéu iè mete sa santo man!* Dieu soit en aide! *faire la man dóu bon Diéu, leva la man*, lever la main, jurer par serment; *noun, la man davans Diéu!* formule de serment; *metre li man sus la tèsto*, lever les bras, en signe de désespoir, de détresse; *a toujour la man en l'èr*, il a toujours la main levée, pour frapper; *faire toumba li man*, fléchir, apaiser; *leva man*, cesser d'agir ou de parler, abandonner ce qu'on a commencé, discontinuer, quitter; fermer la taverne; donner contre-ordre, v. *mand*; *m'a fa leva man*, il m'a fait quitter mon travail; *beïssa* ou *lucha la man*, lâcher la main, abaisser ses prix; *pourta sus la man, en paume de man, sus la paumo de la man*, estimer haut une personne; *douna la man, faire la man*, donner la main, aider, secourir, s'employer pour; *faire la man*, seconder, favoriser quelqu'un dans un mauvais dessein; *faire li dos man*, souffler le froid et le chaud, ménager la chèvre et le chou; *faire la man, faire li man* ou *li dos man*, jouer seul contre deux, au jeu de boule; *avé la man*, avoir la main, être le premier à jouer, aux cartes; *jouga à man dessus, man dessouto, jouga i vint man*, jouer au pied de bœuf, v. *pateto*; *à la man caudo, à la ma caudo* (l.), à la main chaude, v. *maneto, paro-man*; *èstre à man de*, v. *mand* plus correct; *èstre de man, en ma* (l.), être en main, à portée de; *siéu pas de man*, je ne suis pas du bon côté; *me vèn pas à man*, je ne suis pas en main; *de la man*, du côté où le charretier tient la main au cordeau, à droite du cheval; *foro man*, à gauche du cheval, en dehors; autrefois les charretiers du Midi marchaient à la gauche de leurs attelages, et ceux du Nord marchaient à la droite. Une ordonnance moderne a généralisé l'usage du Nord, c'est-à-dire la conduite du cheval par la droite de l'attelage; *de la man dela* ou *d'eila*, de l'autre côté, au delà; *de la man deça* ou *d'eiça*, de ce côté-ci; *vendra de la man de l'autre caire*, il ne viendra pas; *metre la velo de bono man*, placer la voile de façon qu'elle n'appuie pas sur le mât; *lucha à bono man*, lutter loyalement, sans se déchirer les chairs; *avé bono man*, avoir la main bonne, la main heureuse, être expéditif; *i'ai bono man*, j'achèverai bientôt cela; *de man de mèstre*, de main de maître; *avé lou cor, pourta lou cor sus la man*, avoir le cœur sur les lèvres; *avé* ou *teni uno terro à sa man*, faire valoir une terre par ses mains, exploiter soi-même une propriété; *iè fau teni la man*, il faut y tenir la main; *avé li man traucado*, être prodigue; *avé de man de merdo*, avoir des mains de beurre, en parlant d'une servante qui laisse tomber ce qu'elle tient; *avé li man gòbio, grepo, guèsso, màrfio, pèco, niaïso*, avoir les mains gourdes ou potes; *avé li man gounflo*, avoir les mains enflées; *avé li man pegouso* ou *croucudo*, avoir les mains crochues, être porté au vol; *iè vai pas de man morto*, il n'y va pas de main morte; *jouga à la man morto*, se donner de petits coups avec la main d'un enfant, jeu de nourrice; *à man drecho*, à main droite, à droite; *à man gaucho*, à main gauche, à gauche; *à man jouncho*, à mains jointes; *aquéu drap n'a pas de man*, ce drap n'est pas corsé; *n'en metriéu la man sus lou fiò*, j'en mettrais la main au feu; *i'as mes la man*, tu y as mis la main, tu as deviné juste; *emé la man*, avec la main; *de man en man*, de main en main; *de la man à la man*, de la main à la main; *à la man*, à la main; *di dos man*, à deux mains; *à plen de man, à plèni man, à plenos mas* (l.), à pleines mains; *entre man*, en main, dans les mains; *entre man seguro*, en mains sûres; *souto man*, sous la main; sous main, secrètement.

Escounde ta man
Que deman es sant Jan,

dicton usité en donnant une tape sur la main de quelqu'un.

PROV. Proun de man fan proun d'obro.

— Uno man lavo l'autro e li dos lavon la caro (lat. *manus manum lavat*).

— Man frejo, amour caudo.

— Tau vous sarro la man que vous la voudrié vèire seco.

— Ço que l'on buto emé lou pèd, l'on lou pren emé la man.

— L'a luen de la bouco à la man.

— Li man negro fan lou pan blanc.

On fait ce compliment aux paysans, lorsqu'ils refusent de se laisser donner une poignée de mains, prétextant qu'elles sont noires.

La ville de Manosque porte d'or à quatre *mains* paumées d'argent, dans ses armes.

• Man (ordre), v. mand; man (gauche), v. manc; man (maint), v. mant.

MANA, SE MANA, v. n. et r. Se carier, se pourrir, en parlant du bois, en Languedoc, v. *tamari*.

MANA, MANAT (l.), ADO, part. et adj. Carié, ée, pourri, ie, v. *amantit, cor-manat*.

Magnan mana, ver à soie qui est mort avant d'avoir achevé son cocon, en Dauphiné. R. *mano, mauno*.

• Mana, v. manado; manada, v. amanada.

MANADETO, MANADET (l.), (cat. *manadet*), s. Petite poignée, v. *pougnadeto*.

Manadet de vers, fascicule de vers.

Manadet de flouretos.
P. GOUDELIN.

R. *manado*.

MANADO, MAINADO (l.), **MANAT** (l. g.), **MANA** (d.), (cat. esp. *manada*, it. *manata*, v. fr. *mainée, manée*), s. Ce que la main peut contenir, poignée, v. *manoun*; ce qui sert à empoigner, manique, manivelle, v. *arrapo-ferre, arrapo-man*; javelle de sarment, v. *gavèu*; botte, faisceau, v. *amanèu, gleno, manello, manipo*; peignon, quantité de chanvre qu'un cordier fixe à sa ceinture, v. *blestoun*.

Manado d'espigo, poignée d'épis, glane; *manado de sau*, poignée de sel; *manado de canebe*, botte de chanvre, dont on met environ 150 dans une balle; *manado d'espargo, de cebo*, botte d'arperges, d'oignons; *manado d'espaso*, poignée d'épée; *manado d'uno daio, d'un luchet*, poignée d'une faux, d'une bêche, v. *couciroun*; *à manado, à manats* (l.), *à bèls manats* (g.), à poignées, à pleines mains, en quantité. R. *man*.

MANADO, MANAIO (a.), (rom. *mainada, masnada*, b. lat. *manada*), s. f. Troupeau de chevaux ou de taureaux sauvages, haras, v. *escabot, gard, menado, rai, toucado*.

Manado de pore, troupeau de cochons; *li manado de Camargo*, les haras de la Camargue; *uno manado de gènt*, un tas de gens, v. *amanada, desmanada*.

Ansin, dins uno grand manado,
Se 'no terneco es debanado.
MIRÈIO.

R. *meinado* ou *manado*.

MANADOUN, MANADOU (l.), s. m. Petite poignée, v. *manadet*; crochet pour descendre la marmite, v. *arrapo-man*. R. *manado*.

• Manairal, v. manieiral.

MANAIRASSO, s. Grosse hache, v. *destralasso, picasso*. R. *manaïro*.

MANAIRETO, s. f. Petite hache, en Languedoc, v. *destraleto*.

Se me preniés, que pese pas gaire, ié diguèt la manaireto.
CONTE DE LA MITA DE GAU.

R. *manaïro*.

MAÑAIRO, MANÀRI (rh.), (it. *mannaja*, b. lat. *manaria*, lat. *manuaria*), s. f. Hache, cognée, en Languedoc ; hache de tonnelier, v. *àpi, destrau, picosso.*

Assaumèt à cops de manairo uno ninfo.
C. FAVRE.

Se pensèt nostre comte en quitant sa manairo.
O. BRINGUIER.

● Manament, v. mandamen.

MANANCO (b. lat. *Manancha*), n. de l. Mananque, ancien monastère de cassianites qui était près de Ménerbes (Vaucluse), au quartier de *Manancuegno*.

● Manano *pour* Mariano ; manant, v. manènt.

MANAREN, ENCO, s. et adj. Habitant de Mane (Basses-Alpes), v. *manjo-archican*. R. *Mano*.

MANARRO, s. et adj. Vagabond, onde, mendiant, ante, déguenillé, ée, en Gascogne, v. *coucaro*.

Conférer ce mot avec l'esp. *manadero*, pâtre, ou le lang. *mandre*, mendiant.

MANARRO (LA), (esp. *almenara*, feu que l'on allumait sur les hauteurs, phare), n. de l. L'Almanarre, ancien monastère de femmes, à Hières.

MANAS (rom. *Manas*, b. lat. *Manacium*), n. de l. Manas (Drôme, Gers).

MANÁSSÈS, n. p. Manassès ou Manassez, nom d'un archevêque d'Arles (923).

Conférer ce mot avec *Manas* ou le nom hébr. *Manassé*.

MANASSO, s. f. Grosse main, lourde main, large main, vilaine main, v. *bacèu*.

E ta manasso, en souveni de tu,
Resté vue jour sus ma gauto emplastrado.
L. ROUMIEUX.

R. *man*.

● Manat, v. manado.

MANAUCHO, s. f. Vaisseau de bois dans lequel on transporte la vendange, en Limousin, v. *basto, cournudo, guindello*.

Conférer ce mot avec le fr. *manne*, grande corbeille, et le b. lat. *manca*, bateau.

MANAURIÉ, n. de l. Manaurie (Dordogne).

● Manaud, v. Meinaud ; Manaval, v. Magnaval.

MANAVIT (rom. *amanavit, amanoit*, alerte, empressé), n. p. Manavit, nom de fam. lang. R. *amarvi*.

MANC, ANCO (rom. *manc*, cat. *manch*, esp. port. it. *manco*, lat. *mancus*, manchot), adj. Gauche, en Limousin, v. *gauche*.

Bras manc, bras gauche ; *man manco* ou *manço*, main gauche.

MANCA (rom. cat. esp. port. *mancar*, it. *mancare*), v. a. et n. Manquer, omettre, laisser échapper, ne pas atteindre, offenser, froisser, blesser quelqu'un ; faillir, défaillir ; faire défaut, rater ; avoir faute de ; tomber en faute ; faire faillite ; être de moins ; être absent, v. *fali, peca*.

Manque, ques, co, can, cas, con.

La manca bello, l'échapper belle ; *manca de paraulo*, fausser sa parole ; *lou cor iè manco, lou couer li manco* (m.), le cœur lui faut ; *a toujour pòu que bèn iè manque*, dit-on d'un homme cupide ; *la visto iè manco*, sa vue s'obscurcit ; *manquèron perì*, ils faillirent périr, v. *cuja ; manco despièi un an*, il est absent depuis un an ; *pòu gaire manca que noun rebouligue*, il ne peut guère éviter de souffrir ; *se n'en manco, s'en manco*, il s'en faut ; *de bèn se ne n'en manco*, tant s'en faut que ; *se n'en mancavo de forço*, il s'en fallait de beaucoup ; *se manquè pas de gaire*, il s'en fallut peu, de peu ; *s'es manca de rèn*, il s'en est peu fallu.

PROV. La tèsto manco li pèd.
— I mòulin em' i femo manco toujour quicon.
— Sian mort, que nous manco encaro proun causo.
— Fasès-n'en cènt, mancas-n'en uno, acòs 's coume s'avias rèn fa.

SE MANCA, v. r. Manquer à ses devoirs, faillir, se tromper ; se piquer, se brouiller.

MANCA, MANGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Manqué, ée.

Blad manca, blé mal levé ; *s'es bèn mancado*, elle a fait une grande faute ; *femo qu'a manca*, femme qui a failli ; *i'as manca*, tu lui as désobéi ; *proufèto manca*, pseudo-prophète. R. *manco*.

● Mancable, mancablomen, *pour* inmancable, inmancablamen.

MANCADIS, ISSO, adj. Susceptible, qui s'offense de peu de chose, v. *prim*.

Aquel ome es bèn mancadis, cet homme est bien susceptible. R. *manca*.

MANCAIRE, ARELLO, adj. et s. Celui, celle qui manque, qui frappe à côté, v. *coustié*. R. *manca*.

MANCAMEN, MANCOMEN (l. g.), (cat. *mancament*, esp. it. *mancamento*), s. et m. Manquement, omission, oubli, faute, v. *falimen*.

Mancamen de recloto, manque de récoltes ; *faire un mancamen*, faire une faute, commettre une faiblesse, avoir un enfant hors du mariage, en parlant d'une fille ; *es esta 'n grand mancamen*, ç'a été une grande faute.

Oublidas nòsti mancamen.
F. DU CAULON.

R. *manca*.

MANCANÇO, s. f. Défectuosité, défaut, v. *deco*.

Pèr mancanço d'esplicacioun, faute d'explication.

PROV. En mancanço de cavau lis ase troton.

R. *manca*.

MANCANT, ANTO (it. *mancante*), adj. Manquant, ante, qui manque ; absent, ente.

Ié farai perveni franco tout lou mancant.
J. DÉSANAT.

R. *manca*.

MANÇARD, adj. et s. Gaucher, en Velay, v. *gauchiè*. R. *manc, manço*.

MANCÈU, ELLO (rom. *Mancel, Mansel*, lat. *Cenomanensis*), adj. et s. Manceau, elle, habitant du Maine ou du Mans.

MANCHA, MANEGA (a.), **MARGA** (l. m.), **MARGOURA** (a.), **MANGLA** (lim.), v. a. Emmancher, monter, v. *enmancha ;* fortifier, v. *assegura ;* planter, fourrer, v. *larda ;* pour manger, v. *manja*.

Aquèu que mancho li cerieso, celui qui met la queue aux cerises, Dieu ; *se margo de flous dins lou pel* (J. Azaïs), elle se met des fleurs dans les cheveux.

MANCHA, MARGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Emmanché ; fiché, ée ; riche, cossu, ue, v. *maniga*.

Un jouve pla margat (l.), un gars bien bâti.

L'espigno dins soun pèd margado.
J. AZAÏS.

R. *manche, margue*.

MANCHE, MANGE (g.), **MANCHO, MANYO, MARCHE** (b.), **MANEGUE** (nic.), **MANGLE, MANLIE** (lim.), **MARGUE** (l. m.), **MARGOUR** (a.), (rom. *margue, manegue*, esp. *mango*, it. *manico*, lat. *manica*), s. m. Manche, poignée, hampe, v. *enfust ;* lourdaud, imbécile, niais, v. *magau*.

Manche dòu timoun, heaume, barre du gouvernail ; *manche d'escoubo*, manche à balai ; *manche de viòuloun*, queue de violon ; *manche* ou *margue d'eissado*, manche de houe ; *lou manche de tres pan*, la pioche ; *lou rèire-manche*, le bras, la main ; *branda au manche*, branler au manche ; *n'en dounariéu pas lou manche d'uno estrilho*, je n'en donnerais pas le manche d'une étrille ; *jita lou manche après la destrau*, jeter le manche après la cognée ; *faire qu'con entre man e margue*, faire une chose rapidement, subtilement, à propos ; *faus-margue*, v. ce mot.

PROV. LANG. Acò s'es perdut entre mas e margue.

MANCHE-DE-COUTÈU, s. m. Manche de couteau, solen, genre de mollusques, v. *coutèu, dille ;* jeune brochet, v. *bechetoun*.

Coumerça i manche de coutèu, porter des cornes.

● Manchengue, v. manteni.

MANCHET, MANQUET (l.), **MANCHOT, MANIOT** (querc.), **ETO, OTO** (rom. *manes, manc, anca, ancha*, cat. *manc*, esp. port. it. *manco*, lat. *mancus*), adj. et s. Manchot, ote, v. *enmaneta*.

Es pas manchet, il sait se servir de ses mains ; *fedo mancheto*, brebis qui ne donne du lait que d'un trayon, v. *enteso*.

D'aquest tèms i'a de gros bechet :
N'agantaren, sian pas manchet.
J. DÉSANAT.

S'es avuglo, es pas sourdo
Ni manqueto rampèu.
LAFARE-ALAIS.

MANCHETO, MANJETO (lim.), s. f. Manchette, v. *margoun, pougnet*.

Douna ou *faire li mancheto*, faire des manchettes, saisir et torturer le poignet de quelqu'un entre l'index et le pouce, v. *ignoun*.

PROV. Acò ié vai coume de mancheto à-n-un porc. R. *mancho*.

MANCHO, MANJO (g. lim.), **MÀNCHI, MÀNGI** (d.), **MARGO** (l. m.), **MARJO** (a.), **MACHO** (g.), (rom. *manja, manga, marga, manega*, esp. port. *manga*, cat. *manega*, it. lat. *manica*), s. f. Manche ; t. de marine, tuyau de cuir ; t. de jeu, moitié d'une partie liée ; t. de pêche, truble, filet en entonnoir, v. *boursau, begnoun, mango, remarche ;* chausse, filtre, v. *couladou ;* passage étroit, v. *estrechoun*.

Mancho à gigot, manche à gigot, rembourrée par le haut ; *mancho* ou *margo d'un fielat*, poche d'un filet de pêche ; *margo de timoun*, toile goudronnée qui empêche l'eau de mer d'entrer dans le vaisseau du côté du gouvernail ; *se metre en mancho, en margos de camiso* (g.), se mettre en manches de chemise ; *estroupa si mancho*, retrousser ses manches ; *es de la mancho, es dins la mancho*, il est de l'intrigue ; *avé grand mancho*, se dit d'un confesseur indulgent ; *avé longo margo*, avoir de l'influence ; *se faire tira la mancho*, se faire tirer le manteau, se faire prier ; *faire la mancho* (it. *mancia*, étrenne), faire la quête dans le public ; *entre man e margo*, dans un instant, dans un clin d'œil ; *m'a caga dins la margo*, il m'a trompé, je ne m'y fierai plus.

Si poulit bras nus sourtien de sa mancho de telo.
T. AUBANEL.

PROV. Mies vau perdre la mancho que lou bras.
— Segound lou cors li mancho,
il faut garder les proportions.
— Ço que noun es au cors, s'atrobo i mancho,
tôt ou tard on est puni de ses excès de jeunesse.

● Manchouin, v. manjoum.

MANCHOUN, MANCHOU (l.), **MANJOU** (lim.), **MANJOT** (g.), (rom. *manco*), s. m. Manchon ; t. de verrerie, cylindre de verre, v. *caseto ;* pièce du moulin à filer la soie, boîte en fer.

Aquelo filho
Que pourtara, d'ivèr, lou manchoun, la mantilho.
J. RANCHER.

R. *mancho*.

MANCHOUNIÉ, MANCHOUNIÈ (i.), **MANCHOUNÈ** (b.), s. m. Fourreur, v. *fourraire ;* ouvrier qui, dans une verrerie, souffle les manchons, manchonnier. R. *manchoun*.

MANCHURA, v. a. Ronger, dévorer, à Saint-Pons (Hérault), v. *rousiga*.

Soun ergno lou manchuro.
M. BARTHÈS.

R. *manjuca*.

MANCHET, n. de l. Manciet (Gers) ; nom de fam. gascon.

MANCIP, MACIP (g.), (rom. *mancip, macip*, esp. *mancebo*, it. *mancipio*, lat. *mancipium*), s. m. Jeune garçon, adolescent, en Languedoc, v. *chat, drole, manit ;* Mancipe, Massip, noms de fam. méridionaux.

Am' elo fadejas
Mai qu'un mancip amé sa jouve.
J. LAURÈS.

Macip plus brave e plus gentiéu.
G. D'ASTROS.

J.-B. Massip, poète quercinois, né à Montauban (1676-1751).

• Mancipa, v. emancipa, desmancipa.

MANCIPETO, MACIPETO (g. l.), s. f. Fillette, petite fille, v. *chatouno*.

E vau croumpa à la mancipeto
De sas flous.
A. FOURÈS.

R. *mancipo*.

MANCIPO, MACIPO (g. l.), (rom. *mancipa, macipa*), s. f. Jeune fille, en Languedoc, v. *chato, drolo, manilo*.

Uno grosso mancipo, une grosse fille.

Fa gratilhous à la macipo.
P. GOUDELIN.

Las macipos s'estan jouts le grand oum.
ID.

R. *mancip*.

MANCO, MONCO (rouerg.), (it. *manco*), s. f. et m. Manque, défaut, faute, négligence envers quelqu'un, v. *pèco, soufracho*.

La manco de fe, le manque de foi ; *manco d'atencioun*, défaut d'attention ; *es manco de couneissènço*, c'est faute d'intelligence ; *avé manco de*, avoir faute de ; *èstre de manco*, manquer, être en moins, être absent ; *acò n'es pas de manco*, c'est une chose infaillible ; *i'a forço manco*, il y a bien des défauts ; *sèns manco*, sans nul doute ; *manco de qui*, sauf ceux, en Limousin ; *au manco dóu vènt*, quand le vent cessera.

PROV. Agués pulèu de tèms de rèsto que de manco.
— Manco d'argènt, manco de tout.

R. *manc*.

MANCO (it. *manco*, moins), prép. et adv. Moins, excepté, v. *mens* ; pas, point, nul, rien ; seulement, dans les Alpes-Maritimes, v. *gens, mingo*.

Uno ouro manco un quart, une heure moins un quart ; *en manco de vue jour*, en moins de huit jours ; *la siéu galèro noun se prefoundra manco ?* leur galère ne s'engloutira-t-elle pas ? *siéu manco tant bèsti*, je ne suis pas si bête ; *pas manco*, pas même, pas seulement ; *n'a pas manco un*, il n'en a pas même un ; *brounquè pas manco d'uno semello*, il ne broncha pas seulement d'une semelle ; *me siéu pas manco vira*, je ne me suis pas seulement retourné ; *i'a pas manco d'aigo*, il n'y a pas même de l'eau ; *manco counouissès*, ne connaissez-vous pas ? *n'en fara pas ni mai ni manco* (Zerbin), il n'en fera ni plus ni moins ; *au manco* (cat. it. *almanco*), au moins, à Nice.

N'ai jamai pèr segur istat
Traditour ni manco parlaire.
O. BRUEYS.

• Manco, manço (gauche), *fém. de* manc, anco.

MAN-COURRÈNTO, MAN-COURRENTO (l.), s. f. t. de tenue de livres, main courante, brouillard, v. *brouioun* ; main coulante, appui d'une rampe d'escalier, v. *tenedouiro*. R. *man, courrènt*.

MAND, MANNE (rom. *mand, man*, cat. esp. port. *mando*), s. m. Action de mander, d'envoyer ; impulsion, v. *ordre*.

N'ai mand, j'en ai l'ordre ; *douna mand*, donner ordre ; *ai douna mand à Tòni de faire mi vigno*, j'ai commandé à Antoine de cultiver mes vignes ; *leva mand*, donner contre-ordre, v. *man ; à mand de, à manne de* (l.), sur le point de, prêt à, v. *subre ; èro à mand de ploura*, les larmes lui venaient aux yeux ; *èstre à mand de se batre*, être sur le point d'en venir aux mains ; *faire mand de*, menacer de, faire mine de.

Vint cop fuguère à mand de rousiga ta caro.
H. MOREL.

Fasien mand d'escrapouchina
Lou mouine tout destrassouna.
L. ROUMIEUX.

R. *manda*.

MANDA (rom. esp. port. *mandar*, cat. *manar*, it. lat. *mandare*), v. n. et a. Mander, donner ordrer ou avis ; t. de fournier, avertir les chalands, leur faire dire de pétrir, de préparer le pain ; envoyer, lancer, jeter, ruer, v. *bandi, rounsa*.

Vous mandan e coumandan, nous vous mandons et commandons par ces présentes, etc., formule usité en tête des lettres des comtes de Provence ; *manda pèr pasta, pèr faire l'òli*, prévenir de pétrir, ou de porter les olives au moulin.

— Quau èro à bas que te parlavo ?
— La fournièro que me mandavo.
CH. POP.

Manda dire, mander, faire dire ; *manda cerca, manda querre, manda à querre* (g.), envoyer chercher, mander ; *manda faire quaucarèn*, envoyer faire quelque chose ; *manda prene*, citer, ajourner ; *manda souna*, faire appeler ; *manda vers un tau, encò d'un tau*, envoyer chez un tel ; *manda vio*, renvoyer, chasser, dans les Alpes ; *manda au diable*, envoyer au diable ; *manda coucha, faire lanièro, rascla de bouto, manda au bos, à Barut, i Baus, à Pechaure*, envoyer paître, envoyer promener ; *manda de deputa*, envoyer des députés ; *manda 'no pèiro*, lancer une pierre ; *mando pèiro*, terme du jeu de la pierrette ; *manda 'n bacèu*, donner un soufflet ; *manda la man*, porter la main ; *manda li dènt*, mordre ; *manda li pèd*, ruer ; *manda 'n cuou, en quiéu*, reculer ; *manda à la vòuto*, lancer à tour de bras.

PROV. Quau enfant ié mando, après ié vai.
— Quau fòu ié mando, après ié vague.
— Quau n'en vòu ié vai, quau n'en vòu ges ié mando.
— Qu vòu va, qu noun vòu mando.
— Se vos faire, vai-ié,
Se noun vos, mando-ié.

MANDA, MANDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mandé ; envoyé, ée ; Mandat, nom de fam. méridional.

I'ai pas manda dire, je ne le lui ai point mandé, je le lui ai dit en face.

MANDACOU, n. de l. Mandacou (Dordogne).

MANDADIS, s. m. Envoi, v. *mandat* ; sorte de dédicace finale, v. *adrèisso, tournado*.

Oh ! permetès qu'emé bonur,
Iéu qu'ame tant que lis estello
Voste parla de paradis,
Iuei vous fague aquest mandadis.
L. GOIRAND.

R. *manda*.

MANDADOU, MANDOU (d.), (rom. *mandador*, it. *mandatore*, lat. *mandator*), s. m. Envoyé, messager ; semonneur de confrérie, v. *mandatié* ; fourrier de la mairie, appariteur, v. *fourrou*.

E que li mecresènt jiton pas la bramado
Au mandadou de toun poudé.
J.-B. MARTIN.

Ome, escoutas, qu'a di lou mèstre,
Ié fai lou mandadou campèstre.
MIRÈIO.

MANDAGE, MANDATGE (l. g.), (rom. *mandatge, mandague*), s. m. Action de mander, de prévenir, d'envoyer ; droit d'avertissement, dû anciennement aux fourniers des fours banaux ; rétribution payée à ceux qui avertissent les chalands d'un four.

MANDAGOUT (rom. *Mandagot*, b. lat. *Mandagotum*), n. de l. Mandagout (Gard).

Lou cardinau de Mandagout, le cardinal Guillaume de Mandagout, évêque d'Uzès (14e siècle).

MANDAIO, MANDALHOS (l.), n. de l. Mandailles (Cantal).

MANDAIRE, MANDARÈL (l.), **ELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *mandaire*, b. lat. *mandator, atrix*), s. Celui, celle qui mande, qui envoie, qui jette ; enfant ou femme que les fourniers envoient chez leurs chalands pour leur dire de pétrir ou de préparer le pain, v. *alougaire, coundié* ; messager, semonneur d'enterrement, v. *mandatié* ; Mandaire, nom de fam. provençal.

Mandaire de bouco, parlementaire (vieux) ; *mandaire de pèiro*, celui qui lance des pierres, frondeur.

Les mandarèls del four èron pèr la carrièro.
P. GOUDELIN.

Pièi uno mandairis que venié d'en bastido
Se capito pas luen.
A. CROUSILLAT.

R. *manda*.

MANDAJORS (rom. *Mandajorcs, Mandagors*), n. de l. Mandajorcs (Gard). R. *manda, jorg*.

MANDALIÉU (b. lat. *Mandalocus, Mantol locus*), n. de l. Mandelieu (Var).

• Mandalite, v. mandelatè.

MANDAMÉN, MANDOMEN (l. g.), (rom. *mandamen, mandement*, béarn. cat. *manament*, esp. *mandamiento*, it. *mandamento*), s. m. Mandement ; commandement, v. *mand, ordre*.

Pèr mandamen dóu rèi, par ordre du roi.

E sènso prendre mandamens,
Que li sien fachs sous pagamens.
C. BRUEYS.

Ti sacramen
E mandamen.
ISCLO D'OR.

R. *manda*.

MANDANT (rom. *mandant, mandans*), s. m. Mandant. R. *manda*.

MANDARELLO, MANDAIRIS, s. f. Messagère, femme qui avertit les chalands d'un boulanger, v. *coundiero* ; à Rodez, petite cloche de la cathédrale destinée à convoquer les pénitents pour leurs offices.

Pèr mandarello, par commissionnaire. R. *mandaire*.

MANDARELLLO, s. f. Goûter, petit repas pris à l'auberge, en Rouergue, v. *merendeto*.

Fa la mandarello, boire un coup, se rafraîchir. R. *merèndo*.

MANDARIN (it. *mandarino*), s. m. Mandarin.

Lou flacas mandarin qu'à soun bras la menavo.
P. FÉLIX.

MANDARINO, MANDARINETO, s. f. Mandarine, variété d'orange.

Veici la mandarino embeimarello.
LOU TRON DE L'ÈR.

Mandarineto d'or qu'escoundrias dins la man.
L. ROUMIEUX.

R. *mandarin*.

MANDAT (rom. cat. *mandat*, esp. it. *mandato*, port. *mandado*, lat. *mandatum*), s. m. Mandat, commandement, ordre ; espèce d'acte ; traité, sorte de billet commercial ; lettre de part, v. *assabé* ; convocation à un enterrement, convoi funèbre, v. *asèmpre*.

Pièi fara lou mandat à touto la pouliço.
D. GUÉRIN.

MANDAROUS, s. m. Le Mandaroux, cours d'eau du Rouergue.

MANDATÀRI (cat. *mandatari*, esp. it. port. *mandatario*, lat. *mandatarius*), s. m. Mandataire ; officier de la cour des Dauphins qui veillait au recouvrement des redevances et à la conservation des droits de la couronne.

N'a pas lou juste dret de fa soun mandatàri.
J. JASMIN.

MANDATIÉ, MANDE, MANDO (rouerg.), (esp. *mandadero*, b. lat. *mandatarius*), s. m. Semonneur d'enterrement ou de confrérie, celui qui porte les billets de convocation, les lettres de faire part, v. *gagié, mandadou, messagié*.

Dans le Tarn, les *mandatié* portent à la main un long bâton blanc. R. *mandat*.

MANDAVELLO, s. f. Billot servant à tourner le moulinet d'une charrette, en Dauphiné, v. *turavello*. R. *manivello*.

• Mandavias, mandavets (alb.), (vous envoyiez), v. manda ; mande, v. mandatié.

MANDEIROUN, OUNO, s. Petit garçon, petite fille qui hante les fours, qui sert de commissionnaire au boulanger, v. *canounge*. R. *mandaire*.

MANDELATÈ, MANDALITÈ, excl. et s. m. Peste, diable, sorte de juron toulousain, v. *malavalisco*.

Un mandelatè, un breteur, un ferrailleur.

Mandelatè, nou veses pas
Que me fourrupon ma mestresso.
P. GOUDELIN.

R. *mau-de-la-terro*.

MANDELLO, s. f. La Mandelle, affluent de la Vis (Gard).

• Mandespitan, v. mau-despeitant.

MANDET, n. p. Mandet, nom de famille.

Francisque Mandet, auteur d'une « Histoire de la langue romane » (Paris, 1840).

* • **Màndi** (je mande), v. manda; mandi, v. matin; mandia, v. mendica; mandianaio, v. mendicantaio; mandiant, v. mendicant.

MANDIARGUE (rom. *Mandilhargues*), n. de l. Mandiargues (Gard).

MANDIBULO, MÀNDILHO (lim.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *mandibula*), s. f. t. sc. Mandibule, mâchoire, v. *maisso, meissello*.

En-lloc jamai la mandibulo
Am tant de furour a jougat.
J. AZAÏS.

MANDIGUELLO, s. f. t. injurieux pour une femme, en Dauphiné, v. *tirassado*.

Que vous aura mai di aquelo mandiguello?
RICHARD.

MANDIHO, MANDILHO (l.), **MANDRILHO** (a.), (lat. *mendicula*, gr. μαν̃δυα, manteau militaire), s. f. Mandille, casaque de laquais, manteau de bohémien, tablier que les bohémiennes portaient sur l'épaule gauche, vieille robe, haillon, v. *roupiho;* mouchoir, à Nice, v. *moucadou*.

Uno mandilho de lacai.
P. GOUDELIN.

MANDIHOUN, MANDILHOU (a.), s. m. Petite camisole d'enfant, v. *camisoun;* fichu, à Nice, v. *darno, plecho*.

Dès le moumen qu'arriban dins la vido,
Que nous an mes le premiè mandilhou.
L. VESTREPAIN.

R. *màndio, mandil*.

MANDIL, MANDILH (g.), (rom. *mandil, mentilh, mentill*), s. m. Camisole d'enfant au berceau, en Gascogne, v. *jacoutin;* cape de berger, v. *capo*.

Ce prince vint vestu à la gascoigne, à sçavoir un *mandil* rond et court.
L. FAUCHET.

Fa al tiro-mandil, arracher quelque chose à quelqu'un; *fa al pico-mandil*, taper dessus, jouer à qui mangera le plus.

Lou mandil tout vestit e cintats de la foundo.
F. DE CORTÈTE.

R. *manio*.

MANDIN, MANDINO, n. p. Mandin, Mandine, noms de fam. mérid. R. *Amandin*.

• Mandinado, mandino, v. matinado, matino.

MÀNDIO, s. m. Cravate, à Nice, v. *cravato*.

An lou màndio blanc au couol.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *mandiho*.

MANDIUEL (rom. *Manduelh, Manduell*, b. lat. *Mandolium*), n. de l. Manduel (Gard).

MANDIULEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Manduel, v. *manjo-bourro*.

MANDO, s. f. Butte, endroit d'où il faut jouer, d'où il faut jeter, v. *rego*.

Ounte es la mando? d'où part-on? R. *manda*.

• Mando, v. mandatié.

MANDO-BRAS (à), expr. adv. t. de paysan. *Lucheta à mando-bras*, soulever à force de bras la motte de terre coupée par la bêche et la jeter devant soi. R. *manda, bras*.

MAN-D'OBRO, MA-D'OBRO (l.), (rom. *manobra*), s. f. Main-d'œuvre, v. *façoun, faturo, travai*.

• Mandolo, v. amelo.

MANDORRO, MANDORO (l.), (rom. *mandora*, it. *mandola*, cat. *bandola*, port. *bandurra*, esp. *bandurria*, lat. *pandura*, gr. πανδοῦρα), s. f. Mandore, instrument de musique; femme facile à tromper, imbécile, sotte, v. *nèscio*.

Acò 's un estrumen d'Andorro
Que val mai que vostro mandorro.
BOISSIÈRE.

Violouns, mandorros e lahuts,
Pifres, chalaminos, flahuts.
D. SAGE.

PROV. Armounious coume uno mandorro.

MANDOSSO, n. p. Mandosse, nom de fam. auvergnat.

MANDOUL, n. de l. Mandoul (Pyrénées-Orientales, Tarn); nom de fam. méridional.

Embourgna Mandoul, marcher sur un excrément, dans le Tarn.

PROV. Estravago coumo lou goujat de Mandoul.

MANDOULINO (it. *mandolino*), s. f. Mandoline, v. *ginjarro*.

Ausès mandoulino e guitarro.
T. AUBANEL.

Qu'èro bèu! de pertout e violo e mandoulino
Tradusien de l'amour la douço treboulino.
M. FRIZET.

R. *mandorro*.

MANDOUN (rom. *Mandon*), n. p. Mandon, De Mandon, noms de fam. prov., v. *Demando?*

MANDO-VIELO, n. p. Mandeville, nom de fam. de Béziers.

• Mandrago, mandràgou, mandragoul, v. mendrigoul.

MANDRAGOURO, MANDRAGOUNO, MANDRAGOULO et **MANDRIGOULO** (l.), (rom. cat. esp. port. lat. *mandragora*, it. *mandragola*), s. f. Mandragore, plante employée dans la magie, v. *matagot*.

Les prétendus sorciers se servaient de sa racine pour faire ce qu'ils appelaient leur *man de glòri* (main de gloire, jeu de mots sur *mandragouro*), qui avait la vertu de faire doubler tous les jours l'argent qu'on y mettait auprès; *a la mandragouro*, se dit de quelqu'un à qui tout réussit, v. *man-fado; vau uno mandragouro*, c'est une source de biens; *avè avsi canta la mandragouro*, avoir la prétention de tout savoir.

• Mandras, v. mentastre.

MANDRASSO, s. f. Grosse mendiante, v. *gourrinasso*.

A la mandrasso, gauchement, grossièrement, v. *matrasso*.

Vièio mandrasso.
A. ARNAVIELLE.

R. *mandro*.

MANDRAT, s. m. Renardeau, en Languedoc, v. *reinardoun*.

Un fin mandrat, un madré, un fin matois.

R. *mandre*.

MANDRE (fr. *madré*, lat. *martes*, martre), s. et adj. m. Renard, dans le Tarn; roué, fin matois, rusé, v. *reinard;* Mandre, nom de fam. méridional.

MANDRE, MÀNDRI (m.), **MANDRO** (l.), (angl. *mandrel*, mandrin; sansc. *manth*, tourner), s. m. t. de mécanique. Tourillon, axe de fer sur lequel tourne une machine, une porte, etc., v. *margoui;* manche, manivelle, v. *manche;* t. libre, membre viril, v. *casso;* poisson de l'Océan qui ressemble au merlan.

Assolo mandre e pignoun
Qu'an de fausset de machoto.
A. AUTHEMAN.

MANDRE, MÀNDRI (m.), (esp. *mandria*, lâche, poltron; it. *mandriano*, pâtre; lat. *merendarius*, mendiant), s. m. Mendiant, truand, pendard, v. *coucaro, gourrin*.

Vèn trouva lou feiniant, lou jugadou, lou mandre.
M. DECARD.

Begues pas tant, màndri! croumpo de braio.
V. GELU.

MANDRETO, s. f. Petit renard femelle. R. *mandre*.

MANDRIASSO, s. f. Goujat, fainéant, paresseux, v. *gourrinas*. R. *mandre* 3.

MANDRICAR, n. p.

Un brave ome èro Mandricar,
Picavo fouert de la man drecho.
C. BRUEYS.

MANDRIÉ, n. d'h. Mandrier, nom d'un anachorète, ancien soldat d'Alaric, converti par saint Cyprien, évêque de Toulon (5e siècle).

MANDRIÉ (SANT-), n. de l. Saint-Mandrier, hôpital de la marine, dans la presqu'île de Cépet, près Toulon.

• Mandrigoulet, v. mendrigoulet; mandrigoulo, v. mandragouro.

MANDRIHO, MANDRILHO (l.), **MANDROUIO**, s. f. Truandaille, gueusaille, v. *coucaraio;* gueux, mendiant, déguenillé, misérable, v. *espeia;* marmaille, famille, v. *marmaio;* pour mandille, v. *mandiho*.

Es mandriho, il est fort mal vêtu. R. *mandre* 3.

MANDRIL, s. m. Douille d'un outil, en Languedoc, v. *dueto*. R. *mandre*.

MANDRIN (angl. *mandrel*), s. m. Mandrin, tige de fer, poinçon de serrurier; instrument de tourneur; nom d'un jeu de cartes; chenapan, scélérat, brigand, par allusion à Louis Mandrin, chef de contrebandiers condamné et roué à Valence en 1755.

Lis Aventuro de Mandrin, poème provençal par J. Désanat (1844). R. *mandre*.

MANDRINA, v. a. et n. Mandriner, percer le fer avec le mandrin, v. *trauca*. R. *mandrin*.

MANDRINAIO, MANDRINALHO (l.), s. f. Tas de voleurs, v. *larrounaio*.

La mandrinalho daurado.
O. BRINGUIER.

R. *mandrin*.

MANDRINEJA, v. n. Mener une vie de bandit, vivre de rapines, v. *bregandeja*.

Proche de vint ans avìè mandrineja sus elo.
X. DE RICARD.

R. *mandrin*.

MANDRO (rom. ariég. *mandra*, lat. *martes*, martre), s. f. Renard femelle, en Languedoc, v. *reinard*.

Es uno fino mandro.
A. GAILLARD.

Co-de-mandro, prêle des champs; *vièio mandro*, vieille rusée, vieille matoise; *aquelo mandro*, cette vilaine; *paurous coume uno mandro*, poltron comme un renard.

• Mandrou *pour* mandre.

MANDROUN, s. m. Gueux, mendiant, v. *gourrin*.

Fuge, mandroun, nous fas pieta.
P. GAUSSEN.

Au mandroun que venié fa plèti
Dounavo de bon cor e prou.
E. BOISSET.

R. *mandre* 3.

MANDROUNAS, ASSO, s. Vilain mendiant, grosse gueuse, v. *gusas*.

Tu, mandrounas, plen de vergougno,
Passes ounte i'a pas degus.
P. GAUSSEN.

R. *mandroun, ouno*.

MANDROUNEJA, v. n. Faire l'entremetteuse, faire la mendiante, mendier, v. *mendica*.

Es pas el que vai faire plèti,
E mandrouneja d'à ginouls.
LAFARE-ALAIS.

Varaio à la plouvino,
Folo e mandrounejant.
A. ARNAVIELLE.

R. *mandrouno*.

MANDROUNET, ETO, s. Petit gueux, petite mendiante, v. *gusot*.

Uno sequèlo de marmaios,
Mandrounets toutes matrassats.
P. GAUSSEN.

R. *mandroun*.

MANDROUNO (rom. cat. lat. *matrona*), s. f. Matrone, entremetteuse, v. *macarello;* mendiante valide et paresseuse, v. *gourrino;* femme de service auprès d'un four à pain, v. *mandarello*.

Li mandrouno
Menon li piéucello au roufian.
T. AUBANEL.

Mandrouno à couer de peleganto.
V. GELU.

MAN-DUBERTO, s. f. Longueur d'une main ouverte, empan, v. *pan*. R. *man, dubert*.

MANDUCABLE, ABLO (it. *manducabile*), adj. Mangeable (Pellas), v. *manjable*.

MANDUCO, MANDUCÈINO (querc.), (rom. *manducar*, lat. *manducare*, manger), s. f. Bestiasse, femme qui n'est propre qu'à manger, v. *manjeirasso, manjuco*.

Vesias d'aquelos manducèinos
Ta gouludos coumo de fèinos.
J.-P. LARROQUE.

MANE, MANES (l. g. b.), (port. esp. lat. *manes*), s. m. pl. Mânes, âmes des morts, chez les anciens, v. *ameto*.

I mane dóu pichot Septentrioun.
G. B.-WYSE.

• Mane, v. manne ; manè, manech, v. manege.

MANEC (rom. *manegue)*, s. m. Manche, hampe ? en Gascogne, v. *manche.*

Dab un sauclet suou cot e un manec de hico.
D'ARQUIER.

• Manechau, v. manescau ; manedial, v. manieiral ; manefique, v. magnifi.

MANEFLAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui flagorne, rapporteur, flatteur, euse, v. *manèfle.*

Escoutés pas li manefiaire, n'écoutez pas les flagorneurs. R. *manèflo.*

MANEFLARIÈ, MANELARIÉ (m.), s. f. Flagornerie, rapport de flagorneur, v. *patufelarié.* R. *manèfle.*

MANEFLAS, MANELAS (m.), **ASSO,** s. Vil flagorneur, v. *catas.*

Un finocho que li saup èstre,
Un manelas.
V. GELU.

R. *manèfle.*

MANÈFLE, ÈFLO (it. *manevole,* souple), s. et adj. Flagorneur, adulateur, atrice, celui, celle qui fait sa cour en rapportant les paroles ou les actions des autres, patelin ; suborneur de domestiques, hypocrite, v. *counfland, flacand, manèu,*

Faire lou manèfle, flagorner.

Si manefle que li flatejon.
A. TAVAN.

Quàuqui segnour, jalous e maèfle, venguèron trouva lou rèi.
ARM. PROUV.

MANEFLEJA, MANELEJA, MANELIA et **MANELA** (m.), v. n. et a. Flagorner, s'insinuer auprès de quelqu'un par des rapports vrais ou faux sur les autres, pateliner, v. *flacandeja ;* faire des cancans, v. *patricouleja.*

Troumpa li gènt, menti, manefleja,
Contro degun jamai l'ai asssja.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Se manefiejavo uno istòrio
D'uno poumo, d'un serpatas.
LAFARE-ALAIS.

R. *manèfle, manèu.*

MANEFLEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui aime à flagorner, v. *manèfle.*

Li dis que soun de manefiejaires.
A. ARNAVIELLE.

R. *manefleja.*

MANEFLIGE, s. m. Vice du flagorneur, patelinage, v. *flaugnardige, manelun.*

N'es pas pèr manefiige que lou disèn.
ARM. PROUV.

R. *manèfle.*

MANÈFLO, MANÈIFLO (d.), (cat. *manefla,* v. fr. *manefle,* vrille qui s'introduit dans le bois), s. f. Cancan, commérage, flagornerie, v. *papafard, paquet ;* flagorneur, euse, v. *manèfle ;* homme sans force, mazette, en Dauphiné, v. *bassaco.*

Vai à l'espèro di manèflo, il est à l'affût de tous les cancans ; *faire manèflo, faire manèno,* flagorner.

Parlan de rire sèns manèflo.
A. ARNAVIELLE.

R. *manèfle, manipolo.*

• Manega, v. mancha.

MANÈGE, MANÉGI, (m.), **MANECH** (l.), **MANÉ** (rh.), (it. *maneggio,* esp. port. *manejo,* lat. *manutigium),* s. m. Maniement, action de manier ; qualité de ce qu'on manie, v. *masant ;* graisse que l'on sent à la main près de la naissance de la queue, chez les bœufs et moutons, v. *saisso ;* manière astucieuse d'agir, v. *maniganço ;* manège, art de dompter les chevaux ; cirque d'écuyers.

Au manege, au manier, au toucher ; *chivau qu'a de manege,* cheval dressé au manège, exercé à courir ; *de bon mané,* facile à manier ; *de meichant mané,* difficile à manier ; *aquèu vedèu a 'n brave mané,* ce veau paraît assez gras ; *uno candèlo de mané,* une grosse chandelle.

S'assaja au manege dóu galoubet.
F. VIDAL.

R. *maneja.*

MANEGO (rom. cat. *manega,* esp. *manija,* it. lat. *manica),* s. f. Manche de charrue, en Gascogne, v. *estevo, manipo.*

Dementre que lou bouè carpento uo manego.
G. D'ASTROS.

Cresièi d'èstre pèr camps à teni la manego.
J.-D. RIGAL.

• Manegue, v. manche ; manèi *pour* ma n'èi, mai noun èi (mais non), *en Limousin,* v. machèi ; manèi, eiro, v. manié, iero ; maneia, maneieto, maneio, maneioun, v. maniha, maniheto, maniho, manihoun.

MANEIREA, v. a. Laver la vaisselle, dans les Alpes, v. *manseira, veissela.* R. *manié, man.*

• Manèito, v. maneto.

O **MANEJA, MANEIA** (d.), **MANEA, MANIA** (a. lim.), (rom. *manejar, maneiar, manear, maniar, maneyar,* cat. esp. port. *manejar, manear,* it. *maneggiare,* lat. *manicare),* v. a. et n. Manier, palper, v. *chaspa, gaubeja, masanta, paupa ;* ensorceler, v. *enmasca ;* remplir la main, être gras, en parlant des animaux qu'on palpe.

Maneja li fielat, visiter les filets ; *au maneja,* au manier, au toucher ; *aquèu biòu manejo,* ce bœuf est gras à la main ; *lou diable lou manejo,* le diable le possède ; *lou diable me manejo de,* je suis au désespoir de.

PROV. Quau manejo li pèiro se quicho li det.

SE MANEJA, v. r. Se dépêcher, s'évertuer, en Languedoc.

MANEJA, MANEJAT (g. l.), **ADO,** part. et adj. Manié, ée. R. *man.*

MANEJABLE, MANEIABLE (d.), **ABLO** (cat. esp. *manejable,* port. *manejavel,* it. *maneggiabile),* adj. Maniable. R. *maneja.*

MANEJADO, s. f. Ce qu'on manie en une fois ; rixe, batterie, v. *batèsto ;* rossée, v. *rousto.*

Èro temouin d'aquelo manejado.
J. GERMAIN.

R. *maneja.*

MANEJAIRE, MANEIAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *manejaire, manejador),* s. Celui, celle qui manie, manieur, euse, v. *chaspaire ;* qui a toujours la main en l'air, v. *picaire.* R. *maneja.*

MANEJAMEN, MANEIAMEN (d.), **MANEJOMEN** (l.), (it. *maneggiamento),* s. m. Maniement, gestion, v. *manege, masant.*

Elo à proun de manejamen
Enterin s'es abandounado.
C. BRUEYS.

R. *maneja.*

MANEJAT, s. m. Cordelette dont on coud les ouvrages de sparterie. R. *maneja.*

MANEJATIÈU, IVO, adj. Qui peut être manié, facile à manier, maniable, v. *manèu.*

Li pouerto-fais soun gaire manejatiéu.
LAUGIER.

R. *maneja.*

• Manejeto, manejo, manejoun, *pour* maniheto, maniho, manihoun.

MANEJOUS, MANEOUS (a.), **OUSO,** adj. Qui touche à tout. R. *maneja.*

• Manèl, ello, v. manèu, ello ; manela, manelia, v. manefleja ; manelarié, v. maneflarié ; manelas, v. maneflas ; manelhat, maneho, v. maniha, maniho.

MANELIÉ, MANILHIÉ (d.), **MANELI** (for.), s. m. Sonneur de cloches, en Dauphiné, v. *campanié.*

Et es plus empressa
Que n'es un manilhié lou jour dei Trapassa.
LAURENT DE BRIANÇOUN.

R. *manello.*

MANELLO, MANOULHO (l.), (rom. *manoil,* cat. *manoll,* it. *manella,* lat. *manulia),* s. f. Glane d'épis, d'oignons ou d'aulx, v. *rèst ;* poignée de filasse, de chanvre, d'étoupes, v. *manado ;* flagorneuse, v. *manèu, ello.*

MANELUN, s. m. Patelinage, v. *batige, manefiige.* R. *manèu.*

• Manèn, manèno (faire), *pour* manèflo ; Maneno, *contract. de* Madaleno.

MANENS, n. de l. Manens (Gers).

MANENT, MANANT (g.), (rom. *manent, manens, manen, manant,* habitant, résidant, possesseur du sol, riche, lat. *manens, entis),* s. m. Manant, paysan, rustre (vieux), v. *pacan, pèd-terrous ;* Manent, Manenti, Maumenent, noms de fam. provençaux.

Es bèn besoun qu'un laid manènt
Fague desdire l'assemblado
De gènt savènt.
A. PEYROL.

Aquest manant que fa lou niais.
C. BRUEYS.

R. *mani.*

MANÈNT, ÈNTO (it. *manante,* lat. *manans, antis),* adj. Coulant, insinuant, ante, a Nice, v. *amistous.*

Mai dount si trovo ancuei lou sacrestan manènt?
J. BESSI.

• Maneous, v. manejous.

MANEQUIN, MANEQUI (g.), **MENAQUIN** (bord.), (esp. *maniqui,* rom. *manec,* fixe, attaché), s. m. Mannequin, figure d'homme dont se servent les peintres, v. *carementrant ;* grand panier profond, en Guienne, v. *gourbin.*

Conférer ce mot avec l'angl. *manikin,* nabot, nain, l'it. *manechino,* manchon, et le rom. *manec,* fixe, attaché.

• Manès (à), v. amanès.

MANESC, ESCO (it. *manesco),* adj. Maniable, commode, adroit, oite, dans les Alpes-Maritimes, v. *manié* plus usité. R. *man.*

MANESCALO, MANESCHALO, s. f. Femme d'un maréchal ferrant, v. *fabresso.* R. *manescau.*

MAN-ESGARRIÉ, MA-SCARRIÈ (g.), **IERO, ÈIRO,** adj. Gaucher, ère, v. *bigarrié, gauchié, senequié.*

Es man-escarriero, elle est gauchère. R. *man, escarrié, esquerrié.*

MANESCAU, MANESCHAU (rh.), **MANEICHAU** (d.), **MANICHAU** (Var), **MARCHAU** (bord.), **MANESCHAL** (l.), (rom. *manescal, manescalc,* cat. *manescal,* it. *maniscallo, maniscalco,* b. lat. *menescallus),* s. m. Maréchal ferrant ; forgeron, v. *fabre ;* ouvrier grossier, bousilleur, v. *massaere ;* mauvais médecin, v. *mège ;* Manescau, Marchaud, noms de fam. méridionaux.

Manescau-espert, maréchal expert.

Ausian lou manescau
A triple cop pica lou ferre caud.
ISCLO D'OR.

PROV. Quand quitas lou manescau, fau paga li viéi ferre.

— Entre mège e manescau,
Fau mouri gènt e chivau
E bouton au cadarau.

• Manestrè, v. menestrié.

MAN-ESTRENA, v. a. Donner l'étrenne, graisser la patte, v. *estrena.*

MAN-ESTRENA, ADO, part. et adj. Étrenné, ée.

Lou couscri man-estrena
A la darriero levado.
LOU CASSAIRE.

R. *man, estrena.*

MANET, ETO, adj. et s. Manchot, ote, v. *manchet* plus usité ; pour mal NET, v. *mãunet.*

Es pas maneto misè Proulhaci pèr garni sa pignato.
LA SINSO.

R. *man.*

MANET (À), exp. adv. A la main, avec la main.

Manda 'no pèiro à manet, lancer une pierre à tour de bras ; *pourta 'no canestello à manet,* porter une corbeille à la main et à deux ; *faire manet,* faire la chaîne pour se transmettre les pierres, v. *guihoume.* R. *man.*

• Manet (embonpoint), *pour* mané, manege ; maneta, v. enmaneta ; manotea, v. mau-neteja ; manetié, v. mau-netisso.

MANETO, MANÈITO (bord.), (cat. *maneta,* it. *manette,* v. fr. *mainette),* s. f. Petite main, jolie main, v. *manoto ;* menottes, fers que l'on met aux mains, v. *encadeneto, grihet ;* orchis noir, plante dont le bulbe, divisé en quatre parties, ressemble à une petite main. Selon les paysans, la racine de l'année précé-

dente, qui est noire, représente « la main du diable », v. *pèd-de-Diéu ;* chèvrefeuille, v. *baneto, maire-sèuvo, sabatoun ;* clavaire coralloïde, espèce de champignon, v. *barbo, cresto, galinolo ;* mancheron, v. *manetoun;* manivolle, v. *manádo ;* poignée d'une bêche, d'une porte, v. *coucirоun ;* croc pour saisir la marmite sur la crémaillère, v. *baisso-oulo, maniheto ;* vrille de la vigne, v. *virouneto ;* attache, lien, v. *estaco.*

Jo de la maneto, jeu du pied de bœuf, v. *pateto ;* jeu des quatre coins, v. *gàrri ; jo de la maneto caudo*, jeu de la main chaude, v. *paro-man.*

Maneto uno, maneto dos,
Quinto vos
D'aquéll dos ?

paroles usitées à un jeu d'enfants où l'on fait deviner la main qui contient un objet caché, v. *paumo.*

Toco la maneto,
Charmanto bruneto,
A toun servidou.
C. DESPOURRINS.

R. *man.*

MANETOUN, s. m. Mancheron, corne de la charrue, v. *estevo, manipo.*

Teni lou manetoun, tenir le mancheron. R. *maneto.*

MANÈU, MANÈL (rouerg.), s. m. Poignée d'étoupes, v. *manello ;* paquet, trousseau, v. *amanèu, manoun.* R. *man.*

MANÈU, MANÈL et **MAGNÈL** (l.), **ELLO** (it. *manevole*, lat. *manualis)*, adj. Qui vient à la main, apprivoisé, ée, maniable, traitable, franc, anche, en Languedoc, v. *manié, manse ;* flagorneur, euse, patelin, dans la basse Provence, v. *manèfle.*

Es forço manèu, il est fort doux.

Lou parla fin, tèndre, manèu.
T. GROS.

Maladito manello ei troumparié vendudo.
ID.

Vous fisés pas toujour ei manèu, ei manello,
Que vous passon la man dessus pèr vous broussa.
M. BOURRELLY.

MAN-FADADO *(main enchantée)*, s. f. Sorte de pince ou de tenaille montée au bout d'un long manche et dont on fait mouvoir la branche mobile au moyen d'une corde pour retirer les objets tombés dans la mer. R. *man, fada.*

MAN-FADO, MARAFADO, MAFARDO *(main fée)*, s. f. Talisman pour avoir ou pour faire à souhait tout ce qu'on désire ; grande habileté de main ; trésor inépuisable, prodigieuse, v. *deneirolo, mandragouro.*

Avé la man-fado, faire les choses comme par enchantement ; *creses qu'ai la man-fado?* crois-tu que j'ai la baguette magique ?

MAN-FORTO, MAN-FOUERTO (m.), s. f. Main-forte, v. *biaforo.*

MANFRET (rom. *Manfre*, it. *Manfredo*, b. lat. *Mayfredus, Matfredus)*, n. d'h. Mainfroy, v. *Mafre, Meifredi.*

MANGAGNA, v. n. Prendre de la peine sans but, en Querci, v. *mascagna.* R. *mangagno.*

MANGAGNO, s. f. Peine inutile, en Querci, v. *magagno.*

I raporto pla mai sens prendre tant mangagno.
H. LACOMBE.

● Mangalho, v. manjaio.

MANGANESO (esp. *manganesa*, cat. *manganessa*, it. *manganese*, lat. *magnes*, aimant), s. f. Manganèse, sorte de métal.

MANGANÈU, MANGANÈL (l.), (rom. *manganel, manguanel, mangonelh, mangínal*, it. *manganello*, v. fr. *mangan*, gr. *μάγγανον*, fronde), s. m. Mangonneau, ancienne machine de guerre, machine de jet, v. *càto ;* Manganel, nom de fam. provençal.

● Manganié, ièro, v. mangounié, ièro ; mangano, v. mengano ; mange, v. manche ; mangea, v. manja.

MANGEJA, MANGEIA (d.), v. n. Pignocher, faire durer le repas, v. *mangiqueja.* R. *manja.*

MANGESOUN, MANJASOUN (a.), **MANJASOU** (l.), (dauph. *mijison)*, s. f. Démangeaison, v. *manjoun.*

Pèr malur, ma tristo meisoun,
Que de revèire ai manjasoun,
De sous paures mèstres es vevo.
L. GORLIER.

R. *manja.*

● Mangèsto, v. manjanço ; màngi, v. mancho ; mangiéu, ivo, v. manjatiéu, ivo ; mangiéusso, v. manjanço ; mangigoulado, mangigoutiado, v. manjo-goulado.

MANGIHA, MANGILHA (d.), v. n. et a. Grignoter, v. *grignouta ;* agacer, v. *carcagna, mangina.*

A forço d'èstre mangilhat.
BALDOUS.

R. *mangiho.*

MANGIHO, MANGILHO (l. g.), **MANJUEGNO** (a.), s. f. Ce qu'on mange, vivres, mets, victuailles, gourmandise, v. *manjoio, pitanço, viéure.*

Lí adus d'aperalin lou béure e la mangiho.
A. CROUSILLAT.

Pènses pas tant à la mangiho.
A. PEYROL.

Mais va faguèt pèr la mangilho.
C. BRUEYS.

R. *manjo.*

MANGIN (it. *mancino*, gaucher, b. lat. *mancinus)*, s. m. Aiguillat de Blainville, *acanthias Blanvillei* (Risso), poisson de mer, v. *aguiat ;* Mangin, nom de fam. mérid. R. *manc* ou *manja.*

MANGINA, v. a. Taquiner, vexer, inquiéter, v. *mangiha.* R. *mangino.*

MANGINO, s. f. Vermine, en Querci, v. *manjanço.*

Se lou deforo es pla poulit,
Dedins li a pas que de mangino.
A. HÉRENTE.

R. *manja.*

MANGIQUEJA, MANJUQUEJA, MANJUFEJA (l.), **MANGIGOUTA** (carp.), **MANGIGOUTIA, MANJOUQUIA, MANJOUTIA** (m.), (rom. *manjuiar)*, v. n. et a. Pignocher, manger négligemment, manger à petits morceaux, manger peu, mangeotter, v. *besuqueja, gnaugna, mastegougna.*

Mangiqueje, ejes, ejo, etc., ou (m,) *manjoutiéu, iès, ié, ian, ias, ien.*

Estènt que toun pecat n'es que d'èstre trop grasso,
I'a'n remèdi bèn simple, es de mangigouta.
A. BOUDIN.

Sian plus l'enfant que mangigouto
De brassadèu.
R. MARCELIN.

Dins uno auberjo borgno auriò manjuquejat.
J. AZAÏS.

R. *manjuca.*

● Mangla, manglia, v. mancha ; mangle, manglie, v. manche.

MANGLIÉU, n. de l. Manglieu (Puy-de-Dôme).

MANGO (rom. *manga, mangua*, esp. *manga*, lat. *manica*, manche), s. f. Grand filet dont on se sert près de Fréjus ; jeune fille qui recherche les garçons, garçonnière, v. *fihan.* R. *mancho.*

MANGOT, s. m. Gerbe, botte de paille, en Guienne, v. *garbo.*

MANGOUN (lat. *mango*, revendeur), n. p. Mangon, nom de fam. du Velay.

MANGOUNARIÉ, MANGOUGNARIÈ (l.), (b. lat. *manganaria)*, s. f. Regrat, revente de menues denrées ; épicerie, boutique de denrées alimentaires, rue des Épiciers, v. *revendarié.* R. *mangounié.*

MANGOUNETO (v. fr. *mangonnette)*, s. f. Petite pièce de monnaie (vieux), offrande qu'on faisait à Notre-Dame du Puy.

MANGOUNIÉ, MANGANIÉ, MAGANIÉ, MANGOUNIÈ (l.), **MANGOUNÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (v. fr. *mangonier, mangon*, lat. *mango, onis*, revendeur), s. Regrattier, épicier, ière ; marchand ou revendeur de pain, boulanger forain, v. *pancoussié, repetié, revendèire ;* chasse-marée, marchand de poisson, v. *peissounié ;* serviteur, en Gascogne, v. *servènt ;* mauvais ouvrier, v. *magagnoun.*

L'autre toumbo pèl sol davans un mangounié.
SAMARY.

Pariès au mangounié sens pato ni candèlo.
O. BRINGUIER.

Fan charpa lí mangouniero.
P. BONNET.

« Est enjoint à tous boulangers, *manganiers* et autres faisant pain, de faire bon pain cuit. » (Privilèges donnés à la ville d'Aix, 1447).

MANI (lat. *manere)*, v. n. Rester tranquille, dans les Alpes, v. *quesa, sesiho.*

Manisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Pòu pas mani, il ne saurait rester tranquille.

● Mani *pour* manit ; mania (manger), v. manja ; mania (manier), v. maneja.

MANIACLE, MANIAQUE, MANIACRE (m.), **MANIAC, MAGNAC, MAGNAIC** (l.), **ACLO, ACO, AGO, AIGO** (rom. *maniac, maniayc*, v. fr. *maniacle*, cat. *manyach*, esp. port. it. *maniaco*, b. lat. *maniacus)*, adj. et s. Maniaque, fantasque, v. *bourdesc, cascarelet ;* difficile, méticuleux, euse, délicat, ate, v. *delicat ;* mignard, arde, douillet, ette, mou, olle, efféminé, sucré, ée, v. *dèuve, endignous.*

Sies bèn maniacle, tu es bien difficile ; *acò 's maniac* (l.), c'est un fin morceau ; *toun maniac* (l.), ton favori ; *ma maniago*, ma mignonne, ma bien-aimée.

Trufas-vous d'este ramàgi,
Fugès soun maniacle usàgi.
T. GROS.

Ah ! maniago, qu'es dur de pourre pas gausa !
G. CABANES.

PROV. LANG. Maniac coumo un agnèl.

« Nostre immaniable ou plutost *maniacle*, rapide, limoneuse et farouche Durance. » (C. de Nostre-Dame).

MANIACLEJA, MANIAGUEJA (l.), v. n. et a. Faire le difficile, éplucher, vétiller, v. *armanaqueja, besuqueja ;* mignarder, cajoler, câliner, en Languedoc, v. *amaniaga.* R. *maniacle.*

MANIACLIGE, MANIAGUN (l.), s. m. Caractère difficile, scrupuleux, délicatesse, v. *patetun.* R. *maniacle.*

MANIACLOUN, OUNO, adj. et s. Petit douillet, femme très méticuleuse, fort difficile, v. *pateť.* R. *maniacle.*

MANIAGOUS, MAGNAGOUS, OUSO, adj. Méticuleux, scrupuleux, euse, délicat, ate, v. *patian.* R. *maniac.*

MANIAGUELLO, s. et adj. f. Petite mignarde, mignonnette, v. *mignoto.*

E tu, ma bello,
Ma maniaguello.
E. GLEIZES.

R. *maniac.*

MANIAGUET, ETO, adj. et s. Petit mignard, petite douillette, en Languedoc, v. *besuquet ;* mignon, onne, v. *mignot.*

Enfant maniaguet, enfant délicat.

Soun bèc maniaguet, amistous.
B. FLORET.

Vos, maniaguето ?
Vai-t'en t'escana.
CH. POP.

R. *maniac.*

● Maniairal, v. manieiral ; manibello, v. manivello ; manivèu, v. balivèu ; manichau, v. manescau.

MANICHIÉU, IEVO, IÉUO (rom. *manichieu*, lat. *manichæus)*, adj. et s. Manichéen, enne, v. *albigès.*

Quand viron Manichiéu
Lo miracle de Diéu.
VIDA DE S. HONORAT.

MANICHISME, s. m. Manichéisme, secte. R. *manichiéu.*

MANICLO, MANICLIO (d.), **MANIGLO** (g.), (v. fr. *manicle*, lat. *manicula)*, s. f. Manique, espèce de gant dont se servent certains ouvriers et les cordonniers entre autres ; engin, machin, mécanique, v. *engen ;* clique, coterie, société, en mauvaise part, v. *clico ;* Magnique, nom de fam. provençal.

Es de la maniclo, il est de la manique ; *enfant de la maniclo*, enfant de la balle ; *Maniclo o lou Groulié bèl esprit*, comédie

en trois actes, par Etienne Pélabon, de Toulon (Avignon, 1790); *lou Triounfle de la manicle*, comédie provençale, par François Blanc (Marseille, 1829).

PROV. A sant Jan
La manicle à la man,

à la saint Jean, le moissonneur doit s'armer des doigtiers.

MANICÒRDI, MANICOURDIOUN (rom. *manicordi, manicorda*, esp. *manicordio*, it. *monocordo*, lat. *monocordium*), s. f. Monocorde, ancien instrument de musique.

D'un acòrdi
Coumo cordos de manicòrdi.
P. DUCÈDRE, 1858.

Pèr fredouna sur l'arpo o sur le manicòrdi.
J. DE VALÈS.

MANIDET, ETO, s. Petit garçon, petite fille, en Languedoc, v. *chatouno, drouloun*.

Pèr nourri soun manidet bramaire.
A. ARNAVIELLE.

Uno bono roustideto
Pèr aquelo manideto.
CH. DE NOURRICE.

R. *manit, ido*.

MANIDO, MENIDO (b.), **MANÌO** (a.), (esp. *manola*, lat. *minuta*), s. f. Jeune fille, en Languedoc, v. *chato, drolo, mancipo, menudo*.

Sies tant bravo, douço manido.
L. ROUMIEUX.

Voujo toujour, bravo manido.
RIGAUD.

En cami trouvèt la manido
Que s'entournavo tout plourant.
A. GUIRAUD.

R. *manit*.

MANIDOUN, MANIDOU (l.), s. m. t. de caresse. Pauvre petit, v. *nitoun, pichounet*. R. *manit*.

MANIÈ, MANIÈ (l.), **MANÈI** (bord.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *manier, mainier, maner, manoy*, esp. *manero*, it. *maniero*, lat. *manuarius*), adj. Apte à la main, qui vient à la main, maniable, privé, ée, familier, ière, v. *manèu*.

Escalo maniero, échelle à main.

● Manière *pour* banière, bandiero.

MANIEIRAL, MANIAIRAL, MANAIRAL, MANEDIAL, s. m. Manche du fléau à battre le blé, en Languedoc, v. *margue, toudou*. R. *manaïro*.

MANIERA, MANIEIRAT (l.), **ADO** (it. *manierato*), adj. Maniéré, ée, v. *estigança, façounous*. R. *maniero*.

MANIERETO, MANIEIRETO (l.), s. f. Petite manière, manière d'enfant, minauderie, cajolerie, v. *mengaello, moio*.

Fasié counèisse qu'avié fam
Pèr sa pichouno maniereto.
M. DE TRUCHET.

Li coumplimen, li maniereto,
Soun pas toujour sènso dangié.
ID.

R. *maniero*.

MANIERO, MANIÈRO (toul.), **MANIÈIRO** (l.), **MANÈIRO** (b.), **MANÈIRI** (d.), (rom. *maniera, manoyra, maneria, manera, manieira, maneira, mana*, cat. esp. *manera*, it. *maniera*, port. *maneira*), s. f. Manière, façon, usage, coutume, habitude, sorte, v. *aibo, gèsto, modo*; procédé, v. *biais*; affectation, v. *façoun, vers*; Lamaignère, Bellemanière, noms de fam. méridionaux.

Cerca, trouba maniero, chercher, trouver le moyen; *de maniero que*, de sorte que; *de ges de maniero*, d'aucune façon; *bono maniero*, gracieuseté, politesse; *marrido maniero*, grossièreté, impolitesse; *faire cènt bòni maniero*, combler d'honnêtetés, de prévenances; *cren pas li marridi maniero*, le mauvais accueil ne le rebute pas; *me faguè la marrido maniero*, il me désobligea; *counèis pas li bòni maniero*, il est insensible aux bons procédés; *uno maniero n'en vòu uno autro*, les gracieusetés attirent la réciprocité.

PROV. En chanjant de carriero,
L'on chanjo de maniero.

R. *manié*.

MANIERO, MANIÈRO (g.), **MANIÈIRO** (l.), (rom. it. *maniera*, qui vient à la main, apprivoisée, lat. *manuaria*), s. f. Brebis dont on a vendu l'agneau ou dont l'agneau est mort, et que l'on fait téter par un autre, v. *mano*.

Li nouvello, li tardouniero
E li segoundo e li maniero.
MIRÈIO.

R. *manié*.

MANIEROUS, MANIEIROUS (l.), **OUSO, OUO**, (it. *manieroso*), adj. Qui a des manières, civil, ile, poli, ie, v. *ounèste*; qui a des manières affectées, v. *façounous*; délicat, ate, v. *maniacle*.

Bon, souple e manierous.
J. RANCHER.

Es pas manieirous ni fulobro.
A. LANGLADE.

R. *maniero*.

MANIFACIÉ, MANIFACIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (esp. *manifacero*), adj. Adroit de ses mains, industrieux, euse, v. *engaubia, endùstri*, tripotier, ière, v. *patufèu*; Manifacier, nom de fam. languedocien.

Èro alerto, actiéu, manifacié.
J. AZAÏS.

MANIFATURIÉ, MANUFATURIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. et adj. Manufacturier, ière, v. *faturié*.

Sarien esta facha qu'un manifaturié
Changèsse pèr de drap soun cadis routurié.
J. DÉSANAT.

R. *manifaturo*.

MANIFATURO, MANUFACTURO (l.), **FATURO** (it. *manifattura*, cat. esp. *manufactura*, port. *manufactura*), s. f. Manufacture, v. *fabrico*.

Que proufitan de sei manifaturo !
V. GELU.

Proucuro de travai,
E vai bèn coume vai
Pèr la manifaturo
E pèr l'agriculturo.
T. PAYAN.

MANIFESTA (rom. cat. esp. port. *manifestar*, it. lat. *manifestare*), v. a. Manifester, v. *moustra*.

Manifeste, èstes, èsto, estan, estas, èston.

Certo, se mi voulias de bèn,
Mi va manifestarias aro.
G. ZERBIN.

SE MANIFESTA, v. r. Se manifester, v. *parèisse*.

Mai un regounfle d'espetacle
Se manifèsto.
CALENDAU.

MANIFESTA, MANIFESTAT (l. g.), ADO, part. ét adj. Manifesté, ée.

MANIFESTACIOUN, MANIFESTACIEN (m'), **MANIFESTACIÉU** (l. g. b.), (cat. *manifestació*, esp. *manifestacion*, it. *manifestazione*, lat. *manifestatio, onis*), s. f. Manifestation.

Aquelo manifestacioun pouëtico e naciounalo.
ARM. PROUV.

MANIFESTAMEN, MANIFESTOMEN (l. g.), (rom. *manifestamen, manifestament*, cat. *manifestament*, it. *manifestamente*, esp. *manifestamente*), adv. Manifestement, v. *claramen*.

Manifestament negligent de faire justicia.
COUT. DE S. GILLES.

R. *manifèste*.

MANIFESTATIÉU, IVO (rom. *manifestatiu, iva*), adj. Manifestatif, ive, propre à manifester. R. *manifesta*.

MANIFESTANT, ANTO, adj. et s. Manifestant, celui qui fait une manifestation.

L'agué bèn, à visto d'iue, uno bello trenteno de manifestant.
J. ROUMANILLE.

R. *manifesta*.

MANIFÈSTE, ÈSTO (rom. cat. *manifest, esta*, it. port. *manifesto*, esp. *manifiesto*, lat. *manifestus*), adj. Manifeste, notoire, v. *clar, counegu, vesedou*.

L'an milo-sièis-cènt-trento-un
E de mars la tierso journado,
Sera manifèste à chascun
Qu'aquesto sentènço es dounado.
ROUVIÈRE.

Que dies-tu, putan manifèsto ?
G. ZERBIN.

MANIFÈSTE (rom. cat. *manifest*, it. *manifesto*), s. m. Manifeste; déclaration des marchandises renfermées à bord d'un navire, connaissement; déclaration des propriétés qu'on possède, cote foncière, v. *averamen*. R. *manifèste* 1.

● Manific, manifique, v. magnifique.

MANIGA, MANIGAT (g. l.), **ADO** (rom. *manegat*, emmanché), adj. Riche, cossu, ue, en Béarn, v. *mancha*; qui a du manège, découplé, ée (Honnorat).

Lous manigats e riches de l'endret.
T. LAGRAVÈRE.

R. *manche*.

MANIGANÇA, MANIGANCEJA, v. a. et n. Manigancer, comploter, tramer, v. *cabala*.

Fai tres ouros deja qu'aqui manigancejon.
A. ARNAVIELLE.

MANIGANÇA, MANIGANÇAT (g. l.), ADO, part. et adj. Manigancé, ée.

Quand tout siguèt manigançat.
H. BIRAT.

R. *maniganço*.

MANIGANÇO, MALIGANÇO (m.), s. f. Manigance, intrigue, complot, v. *entreno, malourdit, tressimàci*.

La maniganço fèito, à que li servirié ?
F. DE CORTÈTE.

Sènso fèu, sènso maniganço.
J. DIOULOUFET.

R. *manega, mancha*.

● Maniglo, v. maniclo.

MANIGNO (rom. *Mainania*), n. p. Manigne, nom d'une des anciennes portes de Limoges. R. *menin, ino*.

MANIGORD, s. et adj. m. Vagabond, vaurien, dans les Alpes, v. *gandard, pacanard*.

MANIGUETO, MANUGUETO (rom. cat. *manega*, lat. *manica*, manche), s. f. Tuyau d'une manche qui sert à conduire le vin des cuves dans les tonneaux ou des tonneaux dans les barils, siphon; espèce de plante, v. *manugueto*. R. *mancho*.

MANIGUIERO (b. lat. *manoguerium*), s. f. Pêcherie formée de filets tendus sur des pieux aboutissant à des manches; enceinte de branchages pour arrêter le poisson des étangs, v. *paladiero*. R. *mancho* (rom. cat. *manega*).

MANIHA, MANILHAT (g. l.), **ADO**, adj. Anssé, ée, qui a une anse ou des anses. R. *maniho*.

MANIHETO, MANILHETO (l.), s. f. Petite anse, main de fer, manipule, v. *chambriero, maneto*. R. *maniho*.

MANIHO, MANILHO (auv. l.), **MAHILHO** (g.), **BANIHO, BANILHO** (l.), **MANELHO** (d.), **MANEJO** (Var), (rom. *manelia*, lyonnais *manille*, cat. *manilla*, esp. *manilla, manija*, cat. *manega*, b. lat. *manicillum*, lat. *manulia*), s. f. Anse d'un vase, d'un panier, poignée, v. *carbo*; pièce de bois clouée sur le manche de l'aviron d'une galère; pince de maçon, v. *manuelo, pau-ferre*; manille, terme du jeu d'hombre, du quadrille, du tri et du hoc, carte qui fait entrer en jeu, qui est supérieure aux autres; jeu de hoc; Manelle, nom de fam. provençal.

Maniho d'un ferrat, anse d'un seau; *maniho de flagèu*, manche de fléau; *maniho de palavès*, pommeau d'une bêche, v. *couciroun*; *la maniho m'es restado à la man*, l'anse m'est restée à la main; *l'argènt n'a ges de maniho*, l'argent est difficile à conserver, mieux vaut les biens-fonds.

Esclapas lou toupin, vous rèsto la maniho.
AD. DUMAS.

PROV. Tant vai lou ferrat à l'aigo que la maniho ié rèsto.

MANIHOUN, MANILHOUN (g.), **MANEJOUN** (Var), s. m. Oreille d'un chaudron, v. *armelo, aurihoun*; t. du jeu de hoc.

Tout chivalié brihant aganto un manihoun.
J. DÉSANAT.

* R. *maniho.*

● Manilhié, v. manelié ; manimen *pour* ni mai ni mens ; manin (chaudronnier), v. magnin ; manin (petit), v. menim ; manino, v. maneto.

MANÌO (cat. esp. port. it. lat. *mania*), s. f. Manie, folie, v. *foulié, furour, oupilacioun, ramagnolo, tisso.*

● Manio (jeune fille), v. manido ; maniot, v. manchot.

MANIPO, MANIPOUL (l.), **MENEBLE** (g.), (rom. *manipol*, cat. *maniple*, esp. *manipulo*, it. *manipolo*, lat. *manipulus*), s. m. Manche de charrue, poignée, v. *manego, manetoun, manilho ;* botte, faisceau, v. *manado ;* t. de liturgie, manipule.

Meneble de vime, poignée de brins d'osier, que le vigneron tient à la main pour lier la vigne.

MANIPOLO (rom. *manipoli, manipol*, it. *monipolio*, monopole, b. lat. *manipolium*, gr. μονοπωλία), s. f. Frelatage, sophistication, tromperie, fraude, manœuvre, tour de passe-passe, v. *barat, matano.*

Faire la manipolo, frauder, filouter, tromper ; faire le paquet, au jeu de cartes ; *counèis la manipolo*, il sait jouer des mains.

Soun diéu èro la manipolo.
O. BRINGUIER.

Sàbi de-couer la manipolo.
M. BOURRELLY.

R. *manipula.*

MANIPULA (rom. *maniblar, maneblar*, cat. esp. *manipular*, it. *manipolare*), v. a. Manipuler, v. *drouga.*

MANIPULA, MANIPULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Manipulé, ée. R. *manipo.*

MANIPULACIOUN, MANIPULACIEN (m.), **MANIPULACIÉU** (g. l. d.), **MANIPULANÇO** (esp. *manipulacion*, it. *manipolazione*), s. f. Manipulation. R. *manipula.*

MANIPULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Manipulateur, trice. R. *manipula.*

● Maniste, manistre, v. menistre ; manistrau, v. maïstrau, mistrau.

MANIT, MAINIT (l.), **MAINIS** (g.), **MENIT** (b.), **IDO** (lat. *minutus*), adj. et s. Petit garçon, jeune fille, enfant, en Languedoc, v. *menim, pichot, pichoun, ouno.*

Manit, manit, petit, petit, expression dont on se sert pour appeler les cochons.

Que dèves èstre urous de vèire toun manit !
A. ARNAVIELLE.

PROV. LANG. Diéu te cresque, manit, qu'as de tèms à viéure !

MANITORTO, s. f. Jeu de la main torte, qu'on fait en renversant la paume de la main.

Fa la manitorto, tendre la main.

Davans ta porto
Iéu fau la manitorto,
Mès jamai ta pietat nou me counforto.
P. GOUDELIN.

R. *man, tort.*

MANIVAU, MANIVA (d.), s. Le Mannival, cours d'eau des environs de Grenoble. R. *magne, vau.*

MANIVELLO, MANIBELLO (l. g.), (port. *manivella*, it. *manovella*, lat. *manibula*), s. f. Manivelle, v. *ceguignolo, mandre, manado, menadou.*

Vira la manivello, tourner la manivelle.

MANIVET, n. p. Manivet, nom de fam. prov. dont le fém. est *Maniveto*. R. *Amaniéu* ou *Manavit.*

● Manivèu, v. balivèu.

MANJA, MANCHA (montp.), **MENJA** (a.), **MINGA** (quorc.), **MINJA** (g. lim. d.), **AMINJA** (Velay), **MIJA** (g.), **MAGNA, MINYA** (b.), (rom. *manjar, maniar, mangar, mandugar, mengar, menjar, menyar, mingar, minyar, minhar*, cat. *menjar*, esp. port. *manjar*, it. *mangiare*, lat. *manducare*), v. a. et n. Manger, dévorer, v. *brafa, brifa, boufa, chica, couti, estoupina, gaudi, goudifla, mourfia, papa ;* absorber, dissiper, gaspiller, v. *avala, acaba ;* brouter, v. *paisse ;* user, ronger, v. *gausi ;* inquiéter, tourmenter, v. *mangina ;* démanger, v. *prusi.*

Mange ou *màngi* (m.), *ges, jo, jan, jas, jon.*

Manja aut, manger négligemment ; *manja de pourquet emé de sàuvi, minja micho* (lim.), se délecter à quelque chose ; *manja lou pan dòu rèi*, être en prison ; *manja soun bèn*, manger son bien ; *manja lou camin*, dévorer le chemin ; *manja de favo*, bredouiller, v. *favo ; manja li paraulo*, manger ses mots, les mal prononcer ; *manjo tout ço que dis*, il ne rend que des sons inarticulés ; *la luno manjo li nivo*, la lune dissipe les nuages ; *lou soulèu manjo lou vènt*, le soleil abat le vent ; *i'a de terro que manjon mai de semenço que d'autro*, il est des terres qui absorbent plus de semence que d'autres ; *manjo que descalado*, il dévore ; *manjo bèn ço que pago*, il mange bien son écot ; *manjo mai que noun gagno*, il mange plus qu'il ne gagne ; *manjo dins si cinquanto an*, il a atteint la cinquantaine ; *manjarié ounte d'autre patirien*, se dit d'une personne industrieuse ; *manjarié chabènço, manjarié macàri, manjarié capito, l'espitau, lou couvènt de Bon-Pas, la counvencioun d'Aurenjo*, etc., se dit d'un dissipateur, v. à ces mots ; *si fedo manjavon dins moun prat*, ses brebis broutaient dans mon pré ; *la manjarias de poutoun*, elle est jolie à manger, à croquer ; *cresièu que m'anèsse manja*, il était furieux contre moi ; *as pòu que te manjon ?* as-tu peur qu'on te mange ? *acò crido : manjo-me !* cela est appétissant ; *vai manja ço que t'an cue*, va te promener ; *la tèsto me manjo*, la tête me démange.

Quau saup se quand manjan,
S'en trobo pas qu'an fam !

réflexion usitée au repas de la Noël.

PROV. Fau manja davans que béure.
— Avèn bèn begu, mangen !
— A manja e à grata
l'a que de coumença.
— Quau manjo ni béu
Ès mai mort que viéu.
— Quau noun manjo, a manja
O entencioun n'a.
— Manjo, nèsci : jamai noun manjaras plus jouine.
— Manjo pau, tourno meisoun.
— Manjo pau
E tèn-te caud.
— Fai coume Basano,
Manjo mai que n'afano.
— A la fèbre dòu loup : au-liò de manja 'n pan, n'en manjo quatre.
— De manja d'argènt,
Ié sias toujour à tèms.
— Quau manjo soun bèn,
Manjo sis ami.
— Quau manjo tout, cago tout.
— Fau jamai manja soun pan blanc lou premié.
— Quau l'agrado pas, que n'en mange ges.
— Vau mai manja qu'èstre manja.
— Chascun sènt ounte ié manjo.

SE MANJA, v. r. t. de grammaire. Se manger, s'élider, v. *embéure.*

MANJA, MANJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Mangé, rongé, usé, ée.

Ai proun manja, j'ai assez mangé ; je ne puis deviner, v. *favo ; èstre manja di nièro*, être dévoré par les puces ; *de qu'as manja, vuei ?* sur quelle herbe as-tu marché ? qu'est-ce qui t'inquiète, aujourd'hui ?

Manjàdis, ados, plur. querc. de *manjat, ado.*

MANJA, MINJA (d.), **AMINJA** (g.), (rom. esp. *manjar*), s. m. Manger, ce qu'on mange, aliment, mets, v. *manjo, mangiho.*

Un manja de rèi, un manger de roi ; *acò 's un bon manja*, c'est un bon manger ; *perdre lou bèure e lou manja*, perdre le boire et le manger ; *lou bèure iè lèvo pas lou manja*, il boit et mange bien. R. *manja.*

MANJABLE, MANJAPLE (l.), **MINJABLE** (bord. lim. d.), **ABLO, APLO**, adj. Mangeable, bon à manger, v. *manducable.* R. *manja.*

MANJADIS, MINYADIS (b.), **MINYADÈ, MINYEDÈ** (id.), **ISSO, ÈRO**, adj. Qui peut ou qui doit être mangé, comestible.

De pasto manjadisso (J.-B. Gaut), de la pâte d'Italie. R. *manja.*

MANJADO, MINJADO (g.), s. f. Étendue de terrain que ronge une rivière dans une crue ou dans un temps donné ; bouchée, v. *mourdudo.*

Manjado de nièro, piqûre de puce. R. *manja.*

MANJADOU, MINJADOU (lim.), **MINYADOU** (b.), **OUIRO, OURO** (rom. *manjador, oira*), s. et adj. Mangeur, euse, v. *manjaire* plus usité.

L'un se plais qu'am de manjadouiros
Que lou rousigon coumo cal.
J. AZAÏS.

R. *manja.*

MANJADOU, MINJADOU (lim.), **MINYADOU** (b.), (rom. *manjador, mingador, miniadoo*), s. m. Lieu où les oiseaux viennent manger, auget d'une cage ; garde-manger, v. *armàri, despènso ;* mangeoire, v. *manjadouiro.*

I'a de gran au manjadou, la maison est approvisionnée, la place est bonne, l'abondance règne.

Lou manjadou, l'abéuradou
Èron toujour coumoul, coumoul à soun sadou.
L. ROUMIEUX.

R. *manja.*

MANJADOUIRO, MINJADOUIRO (lim. d.), **MANJOUIRO** (a.), **MINJADÈRO** (g.), (rom. *manjadoira, mingadoyra, mangadora, mengadeyra, mingadeyra*, cat. *menjadora*, port. *menjadoura*, it. *mangiatoja*, basque *manjatera*), s. f. Mangeoire, auge, v. *bachas, grùpi, pielo ;* auget d'une cage, v. *manjadou.*

Uno manjadouiro clafido
De mousco pèr ti bèu nistoun.
J. AUBERT.

PROV. Bono manjadouiro,
Bono dourmidouiro.

— Quand l'un a fa la grùpi, l'autre fai la manjadouiro.

R. *manja.*

MANJADURO, MANJAIRO (a.), **MINJUERO** (d.), (rom. *mandachura*), s. f. Mangeure, endroit mangé ou rongé, v. *moussigaduro, rousigaduro, rataduro.*

Manjaduro de nièro, piqûres de puces. R. *manja.*

MANJAGE, MANJÀGI (m.), s. m. Action de manger, v. *manjamen.*

Em' aquèu manjage vendra boufre, à force de manger il deviendra bouffi. R. *manja.*

MANJAIO, MANJALHO (l.), **MANGALHO** (alb.), **MANJOUALHO** (querc.), **MINJALHO** (bord. lim. d.), **MINYALHO** (b.). s. f. Mangeaille, v. *mangiho.*

La manjaio èro duro.
J.-B. GAUT.

R. *manja.*

MANJAIRAS, MANJEIRAS (rh.), **ASSO**, s. Grand mangeur, mange-tout, prodigue, v. *acabaire, papadou.*

Te vos batre soulet contro tres manjeiras.
F. GRAS.

Ibrougno, manjeiras, feinfant, gasto-mestié.
AD. DUMAS.

R. *manjaire.*

MANJAIRE, MENJAIRE (Velay), **MINJAIRE** (d.), **MIJAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *manjaire, manjador*, cat. *menjador*, it. *mangiatore*, lat. *manducator*), s. Mangeur, euse, dissipateur, trice, prodigue, v. *acabaire, papaire.*

Manjaire d'ome, mangeur d'hommes, anthropophage ; *veici lou Manjaire*, voici l'Ogre, v. *manjo-crestian ; avè li fèbre manjarello*, avoir un appétit dévorant.

La pèsto crèbe lou manjaire !
C. BRUEYS.

PROV. Un bon manjaire
Ès pas dounaire.

— Diéu te garde d'un manjaire que noun béu.

R. *manja.*

MANJAMEN, MANJOMEN (l.), **MINJOMENT** (lim.), (rom. *manjamen, manjament*, cat. *menjament*, it. *mangiamento*), s. m. Manducation, consommation, démangeaison, v. *demangesoun, prusour* ; exactions, faux frais, dépense inutile, v. *manjarié*.

Li chicano soun que de manjamen, soun mas dóus minjoments (lim.), les procès sont ruineux. R. *manja*.

MANJANÇO, MINJANÇO (g.), **MINYANÇO** (b.), **MANGIÉUSSO** (l.), **MAÑGESTO** (quere.), s. f. Démangeaison occasionnée par la vermine, v. *manjoun, prusour* ; vermine, toutes sortes d'insectes nuisibles et incommodes, puces, poux, punaises, v. *pesoulino, vermino* ; planto parasite, mauvaise herbe ; animal qui mange beaucoup, de coûteux entretien.

A de manjanço, il a des poux ; *avèn aqui uno bello manjanço*, nous avons là des mangeurs insatiables.

Plens de vermino e de manjanço.
D. SAGE.

Soun sagatado de manjanço.
A. BIGOT.

R. *manja*.

MANJARELAS, ASSO, s. et adj. Gros mangeur, grosse mangeuse, v. *galaito*. R. *manjarèu*.

MANJARÈU, MANJARÈL (l.), **MANJAURÈ** (d.), **ELLO**, adj. Vorace, v. *galavard* ; gastronomique, v. *groumand* ; bon à manger, v. *manjadis* ; Mangerel, nom de fam. auvergnat.

L'amour manjarèu, l'amour intéressé ; *avé li fèbre manjarello*, avoir bon appétit. R. *manjaire*.

MANJARIÉ, MANJARIÈ (l.), **MANJARIÒ** (rouerg.), **MINJARIÒ** (lim. d.), **MINJARÒ** (g.), (rom. *manjaria*, it. *mangieria*), s. f. Mangerie ; gastronomie, v. *brafarié, brifo* ; action de manger, de gruger, frais de chicane, exaction, v. *rousigarié* ; troupe de bêtes à nourrir, v. *manjanço*.

Te crebaras emé ta manjarié, tu crèveras à force de manger ; *queto manjarié !* quel abus de pouvoir, quelle abomination !

Vouéli ma part de touto manjarié.
V. GELU.

R. *manja*.

● Manjasou, manjasoun, v. mangesoun.

MANJATIÉU, MANJATIROÛL (l.), **MANGIÉU** (m.), **IVO** (it. *mangiativo*), adj. Dont on mange avec plaisir, appétissant, ante, v. *goustous*. R. *manja*.

● Manjeia, v. mangeia ; manjeiras, asso, v. manjairas ; manjèsto, v. manjanço ; manjeto, v. mancheto ; manjiha, manjiho, v. mangiha, mangiho.

MANJO (lat. *manducum*), s. f. Manger, mets, gastronomie, v. *manja, mangiho, viando* ; pour manche, v. *mancho*.

Uno bono manjo, un bon mets ; *acò 's sa manjo*, c'est sa manie, sa prédilection ; *acò 's pas ma manjo*, cela n'est pas de mon goût.

PROV. GASC. Manjos soun bounos après fèstos.

R. *manja*.

MANJO-AGASSO *(mangeur de pies)*, s. m. Sobriquet des gens de Beaulieu et de Jacou (Hérault).

MANJO-ANGUIELO, MANJO-ANGUIALO (l.), *(mangeur d'anguilles)*, s. m. Hydrophile, grand coléoptère qui vit dans les ruisseaux ; sobriquet des gens de Caux (Aude).

MANJO-ARCHICAN *(mangeur de tripes)*, s. m. Sobriquet des gens de Mane (Basses-Alpes).

MANJO-ARENCADO, s. m. Mangeur de harengs saurs, celui qui fait maigre chère, v. *suço-arencado*.

MANJO-BACOUN, MANJO-BACOUS (l.), *(mangeur de porc salé)*, s. m. Le carnaval, v. *carnava*.

MANJO-BARBÈU *(mangeur de barbeaux)*, s. m. Sobriquet des gens du Mas-Audran (Hérault).

MANJO-BARDOTO *(mangeur de boudins de chèvre)*, s. m. Sobriquet des gens de Bargemon (Var).

MANJO-BARQUETO *(mangeur de pâtisserie)*, s. m. Gourmand, v. *groumand*.

MANJO-BÈN-ACAMPA, MANJO-BÈN, MINJO-BEN (lim.), s. m. Dissipateur, prodigue, v. *acabaire, degaiè*.

Manjo-bèn-acampa, sias lis enfant dóu diable.
J. DÉSANAT.

MANJO-BIÒU, MANJO-BUOU (m.), *(mangeur de bœuf)*, s. m. Sobriquet des gens d'Eguilles (Bouches-du-Rhône).

MANJO-BLEDO *(mangeur de bette)*, s. m. Sobriquet des gens de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), v. *cago-bledo*.

MANJO-BÒCHI *(mangeur de bœufs)*, s. m. Sobriquet des gens de Grillon et de Méthamis (Vaucluse).

MANJO-BON-DIÉU, MANJO-CRUCIFIS, s. m. Mangeur de crucifix, bigot, faux dévot, v. *manjo-sant*.

MANJO-BÒUDANO, s. m. Mangeur de tripes, v. *manjo-tripo*.

MANJO-BOURRO *(mangeur de bourre)*, s. m. Sobriquet des gens de Manduel (Gard).

MANJO-BRIGADÈU *(mangeur de bouillie)*, s. m. Sobriquet des gens du Villars (Vaucluse), v. *mihassié*.

MANJO-CABARLAS *(mangeur de champignons)*, s. m. Sobriquet des gens d'Airoux (Aude).

MANJO-CABRO, MANJO-CHABRO (d.), **MANJO-CRABO** (l. g.), *(mangeur de chèvres)*, s. m. Sobriquet des gens d'Armissan (Aude) et de Laurac (Ardèche).

MANJO-CACALAUSOUN *(mangeur de petits limaçons)*, s. m. Sobriquet des gens de Bellegarde et de Fourques (Gard).

MANJO-CAGARAU, MANJO-CAGAROT *(mangeur d'escargots)*, s. m. Sobriquet des gens de Lieuran (Hérault) et d'Aragon (Aude).

MANJO-CAMPANO *(mangeur de cloches)*, s. m. Révolutionnaire, v. *sèns-culoto*.

Anan recebre de grandis ranforts pèr batre les manjo-campanos.
TOULOUSE, 1799.

MANJO-CANARD *(mangeur de canards)*, s. m. Sobriquet des gens de Bellegarde (Gard).

MANJO-CAPELAN *(mangeur de prêtres)*, s. m. Prêtrophobe.

Es éu, noste manjo-capelan.
J. ROUMANILLE.

MANJO-CAR, s. et adj. Mangeur de viande, carnivore, v. *carnassié*.

Li gènt d'aut soun de manjo-car, les gens du Nord mangent beaucoup de viande.

Manjo-car est le nom que porte une pierre branlante près Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne), peut-être en souvenir des anciens sacrifices gaulois.

MANJO-CAROUGNADO, MANJO-CAROGNO *(mangeur de charogne)*, s. m. Le corbeau, v. *corb, courpatas*.

Chanjas vosto liro en fanfogno,
L'aiglo en ratié manjo-carogno.
J. AUBERT.

MANJO-CASSOULET *(mangeur de terrinées)*, s. m. Sobriquet des gens de Castelnaudary (Aude).

MANJO-CASTAGNO *(mangeur de châtaignes)*, s. m. Sobriquet des gens de Davejan (Aude) et de Salmon (Lozère).

MANJO-CAULET *(mangeur de choux)*, s. m. Sobriquet des gens de Lusiès (Gard).

MANJO-CEBO, MANJO-CEBOS (l.), s. m. Mangeur d'oignons ; sobriquet des gens de Château-Renard (Bouches-du-Rhône), de Claret et de Lézignan (Hérault), de Bellegarde et de Ginoles (Aude).

MANJO-COUCOURDO *(mangeur de courges)*, s. m. Sobriquet des gens de Robion (Vaucluse).

MANJO-COUDERLO *(mangeur de champignons)*, s. m. Sobriquet des gens de Lanet (Aude).

MANJO-COUQUIHO, MANJO-CAUQUILHOS (l.), *(mangeur de coquillages)*, s. m. Sobriquet des gens d'Adissan (Hérault).

MANJO-COURNIOLO, s. m. Mangeur de langueir, de fressure, terme injurieux.

MANJO-CRESTIAN, s. m. Mangeur de chrétiens, anthropophage, ogre, v. *becut*.

Lou Pichot Poucet raubè li boto dóu Manjo-Crestian, le Petit Poucet prit les bottes de l'Ogre.

● Manjo-crucifis, v. manjo-bon-Diéu.

MANJO-ENFANT, s. m. Mangeur d'enfants.

Voste orre manjo-enfant.
S. LAMBERT.

MANJO-FAIÒU *(mangeur de haricots)*, s. m. Sobriquet que les Niçards adressent aux Provençaux du côté du Rhône.

As l'èr de te trufa de iéu, manjo-faiòu !
J. ROUMANILLE.

MANJO-FANGO *(mangeur de fange)*, s. m. Vent qui sèche la boue des chemins, vent du nord, bise, v. *lico-fango, lipo-fango, secaire, vènt-terrau* ; vent du nord-est, à Nîmes, v. *gregau* ; sobriquet des gens de Gruissan (Aude) dont le pays est marécageux.

Manjo-fango es arriba, nous voici au mistral.

Quand manjo-fango abrivo soun boufet.
J.-F. ROUX.

MANJO-FARCIT *(mangeur de farce)*, s. m. Sobriquet des gens de Pennautier (Aude).

MANJO-FARÇUN, MANJO-FAÇUN (m.), *(mangeur de farce)*, s. m. Sobriquet des gens de Grasse (Alpes-Maritimes).

MANJO-FARDÈU, MANJO-FARDÈLS (l.), *(mangeur de paquets de tripes)*, s. m. Sobriquet des gens de Montgaillard, de Quillan et de Villesèque (Aude).

MANJO-FAT, s. m. Faiseur de dupes, parasite, exploiteur, v. *aufié*.

Se plais d'èstre seguit d'un fum de manjo-fats.
MIRAL MOUNDI.

MANJO-FAVARÒU, MANJO-FABARÒUS (l.), *(mangeur de haricots)*, s. m. Sobriquet des gens de Péret (Hérault).

MANJO-FAVO, MANJO-FABOS (l.), s. m. Mangeur de fèves ; galérien, v. *galiot* ; bredouilleur, euse, v. *bregatié, chapo-frèso* ; sobriquet des gens de Saint-Hilaire de Beauvoir (Hérault), de Rennes (Aude) et de Noves (Bouches-du-Rhône).

PROV. Manjo-favo sèns cuié.

MANJO-FEGE, s. m. Mangeur de foie ; sobriquet des gens de Barcelonnette (Basses-Alpes).

MANJO-FLOUR, MINJO-FLOUR (g.), s. m. Intempérie qui détruit les fleurs, gelée, hiver, v. *lipo-fueio*.

L'ivèr, quel minjo-flour, a tout boutat en peno.
TALIN.

MANJO-FOURNIGO, s. m. Fourmilion, insecte qui se nourrit de fourmis, v. *lioun-di-fournigo, mato-culo*.

MANJO-FOUTRAU, s. m. Celui qui reçoit les coups, bouc émissaire, v. *machoto*.

PROV. Es toujour Floro manjo-foutrau.

MANJO-FRICASSO *(mangeur de fricassée)*, s. m. Sobriquet des gens de Cabanes (Bouches-du-Rhône).

MANJO-GAGNAT, s. m. Dissipateur, parasite, v. *manjo-gasan*.

Lous trato de manjo-gagnat.
H. BIRAT.

MANJO-GALAVARD *(mangeur de boyau de porc farci)*, s. m. Sobriquet des gens de Chalabre (Aude).

MANJO-GALETO, s. m. Mangeur de galette, de biscuit de matelot, meurt-de-faim, va-nu-pieds, v. *manjo-quand-l'a*.

MANJO-GALINO *(mangeur de poules)*, s. m. Sobriquet des gens de Jonquières (Hérault), de Moussan et de Sainte-Valière (Aude).

MANJO-GAROUSSO, MANJO-GAIROUTO, MANJO-GAIROTO (l.), *(mangeur de gesses)*, s. m. Sobriquet des gens de Lançon (Bouches-du-Rhône), d'Agel (Hérault) et de Saint-Martin (Aude).

MANJO-GÀRRI *(mangeur de rats)*, s. m. et n. de l. Sobriquet des gens d'Eyragues (Bouches-du-Rhône) ; nom d'un quartier de l'arsenal de Toulon où il y a beaucoup de rats.

MANJO-GASAN (it. *mangiaguadagno*), s. m. Dissipateur, prodigue, mangeur de viandes apprêtées, v. *manjo-proufié*.

Disien pèr si resoun que lou vieiounge èro qu'un empache e un manjo-gasan.
I. LÈBRE.

MANJO-GÒBI *(mangeur de goujons)*, s. m. Sobriquet des gens de Montfrin (Gard).

● Manjo-gormo, v. manjo-mourvèu.

MANJO-GOULADO, MANGIGOULADO, MANGINGOULADO (rh.), s. f. Mornifle, coup sur la joue, soufflet qui fait pleurer un enfant, v. *bacèu, moustachoun, souto-barban.*

Agarriguè Babèu : queto mangigoulado !
J. ROUMANILLE.

R. *manja, goulado.*

MANJO-GOURRAU *(mangeur de figues)*, s. m. Sobriquet des gens de Nèsignan (Hérault).

MANJO-GRANOUIO, MANJO-GRANOULHOS (l.), s. m. Mangeur de grenouilles ; sobriquet des gens de Maillane (Bouches-du-Rhône), de Pierrevert (Basses-Alpes), de La Garde (Var) et de Mauguio (Hérault) ; sobriquet que les Anglais donnent aux Français, v. *granouiè.*

MANJO-GRAPAUD, s. m. Mangeur de crapauds, v. *grapaudiè.*

MANJO-LARD, s. m. Mangeur de lard, v. *lardiè.*

Lou gàrri qu'es un manjo-lard.
M. BOURRELLY.

MANJO-LÈU *(mangeur de mou)*, s. m. Sobriquet des gens de Montpellier.

MANJO-LÈSERT, MANJO-LAUSERTS (l.), **MANJO-LESERTO** (auv.), *(mangeur de lézards)*, s. m. Chafoin, personne maigre, v. *esquerinche ;* sobriquet des gens de Lastours (Aude).

MANJO-LOCHO *(mangeur de loches)*, s. m. Sobriquet des gens de Saint-Remy de Provence.

MANJO-MACARROUN *(mangeur de macaroni)*, s. m. Sobriquet des Napolitains, des Italiens.

MANJO-MECHO, MANJO-MÈCO (l.), **MINJO-MÈCO** (g.), *(mangeur de mèches)*, s. m. Orfraie, oiseau qui boit, dit-on, l'huile des lampes d'église, v. *béulòli ;* morveux, euse, v. *mourvelous.*

Jou nou pàrli de la cauèco
Nimès déu cahus minjo-mèco.
G. D'ASTROS.

MANJO-MELETO *(mangeur de fretin)*, s. m. Mendiant qui rôde dans les poissonneries, v. *croco-meleto, tiro-meleto ;* sobriquet des gens d'Uzès (Gard).

Uno autro sorto d'escudié,
Manjo-meleto de mestié.
L'HOMME DE BRONZE, 1650.

MANJO-MERDO, s. m. Mangeur d'excréments ; scarabée qui se nourrit d'ordures, *geotrupes stercorarius, copris, ateuchus* et *aphodius*, v. *tavan-merdassiè ;* saupe, poisson de mer, v. *saupo ;* celui qui mange tout sans choix, v. *coutis-tout.*

Manjo-merdo es lou crentous,
Qu si géno vèn gibous.
V. GELU.

MANJO-MÈU *(mangeur de miel)*, s. m. Guêpier, oiseau qui mange les abeilles, v. *sereno.*

MANJO-MI, MANJO-MIL (l.), *(mangeur de maïs)*, s. m. Sobriquet des gens de Valréas (Vaucluse).

MANJO-MOUNDE, s. et adj. Inhumain, tyrannique, v. *manjo-paure.* R. *manja, mounde.*

MANJO-MOUNGETO *(mangeur de haricots)*, s. m. Sobriquet des gens d'Espéraza (Aude).

MANJO-MOURVÈU, MINJO-GORMO (lim.), s. m. Morveux, enfant malpropre, homme de néant, v. *mourvelous.*

MANJO-NAP *(mangeur de navets)*, s. m. Sobriquet des gens de Joucou (Aude).

MANJO-NÈSCI, s. m. Exploiteur d'imbéciles, attrape-nigaud, faiseur de dupes, parasite, v. *aufié.*

MANJO-NIERO *(qui est mangé par les puces)*, s. m. Pauvre hère, v. *mesquin.*

Saludarié l'óubrié, lou manjo-niero ?
A. VIRE.

MANJO-NUCO *(qui mange la tête des bestiaux de boucherie)*, s. m. Sobriquet des gens de Claviers (Var).

MANJO-OURTIGO *(mangeur d'ortie)*, s. m. Sobriquet des gens d'Artigues (Aude).

MANJO-PAN, s. m. Mangeur de pain, v. *panatié ;* blatte des cuisines, insecte, v. *panatiero ;* un des noms de l'index, v. *lico-mourtié.*

MANJO-PAN-MÓUSI, MANJO-PA-MOUSIT (l.), *(mangeur de pain moisi)*, s. m. Sobriquet des gens de Tourreilles (Aude).

MANJO-PAN-QUAND-N'AN *(qui mangent du pain, lorsqu'ils en ont)*, s. m. Sobriquet des gens de Baumes (Vaucluse) et de Festes (Aude)

MANJO-PASTISSOUN, MANJO-PASTISSOUS (l.), *(mangeur de petits pâtés)*, s. m. Sobriquet des gens de Toulouse, v. *moundin.*

MANJO-PATANO *(mangeur de pommes de terre)*, s. m. Sobriquet des gens d'Auriac et de Monthaut (Aude).

MANJO-PATÈR, s. m. Bigot, cafard, v. *manjo-sant.*

MANJO-PAURE, s. m. Sangsue du peuple, exploiteur, concussionnaire, maltôtier, v. *crèbo-paure, tiradou.*

MANJO-PEGO *(mangeur de poix)*, s. m. Rémora, poisson qui se cramponne aux navires, v. *suço-pego ;* lamproie, poisson qu'on trouve quelquefois fixé par sa ventouse sur la carène des vaisseaux, v. *lampre ;* sobriquet des cordonniers, v. *pegot.*

MANJO-PÈIS-CRUS *(mangeur de poisson cru)*, s. m. Gueux, pauvre hère, v. *croco-meleto.*

MANJO-PERDIGAU, MANJO-PERDIGALS (l.), *(mangeur de perdreaux)*, s. m. Sobriquet des gens de Treilles (Aude).

MANJO-PERO *(mangeur de poires)*, s. m. Capricorne héros, v. *escourpioun-banaru ;* capricorne musqué, v. *manjo-roso ;* sobriquet des gens de Fabras (Ardèche).

MANJO-PÉU, MINJO-PIAU (lim.), (it. *mangiapelo)*, s. m. Homme mal peigné, qui laisse tomber ses cheveux dans sa bouche, v. *maupenchina.*

MANJO-PIJOUN *(mangeur de pigeons)*, s. m. Sobriquet des gens de Caseneuve (Vaucluse).

MANJO-PIOT *(mangeur de dindons)*, s. m. Sobriquet des gens de Fabrezan et d'Ouveillan (Aude).

MANJO-POUMO *(mangeur de pommes)*, s. m. Sobriquet des gens de Padern (Aude).

MANJO-POUMO-AIGRO, MANJO-POUMOS-AIGROS (l.), *(mangeur de pommes aigres)*, s. m. Sobriquet des gens de Fontanès (Aude).

MANJO-PROUFIÉ, MANJO-PROUFIT (d.), s. m. Dissipateur, frêlon, parasite, v. *avalo-proufié, remounto-degun.*

Davans la tufo e la coulèro
Di gabelou manjo-proufié.
J. ROUMANILLE.

MANJO-QUAND-L'A, MANJO-QUAND-N'A (l.), **MINJO-QU'OUAND-N'AS** (g.), **MINYO-QUOUAND-N'AS** (b.), s. m. Meurt-de-faim, pauvre hère qui vit au jour le jour, v. *pauras.*

PROV. Manjo-quand-l'a, quand l'a pas regardo.

MANJO-QUAND-N'AN, s. m. Sobriquet des gens de Festes (Aude), v. *manjo-pan-quand-n'an.*

MANJO-RESTOUBLE *(mangeur de chaume)*, s. m. Gobe-mouche, v. *galo-merlus.*

MANJO-ROSO, s. m. Capricorne musqué, insecte qui passe pour se nourrir de roses, v. *mousco-de-taba ;* cétoine métallique, autre scarabée.

MANJO-SABLO *(mangeur de sable)*, s. m. Sobriquet des gens de Cannes (Alpes-Maritimes).

MANJO-SABOUN *(mangeur de savon)*, s. m. Espèce de petit poisson d'eau douce, en Velay.

MANJO-SANG, s. m. Vampire, v. *suço-sang ;* sangsue du peuple, v. *manjo-paure.*

Aquéu manjo-sang de prefèt.
V. GELU.

MANJO-SANT, MANJO-SANTS (l.), **MINJO-SENTS** (g.), **MINYO-SENTS** (b.), (it. *mangia-santi)*, s. m. Mangeur de saints, bigot, hypocrite, v. *manjo-bon-Diéu.*

PROV. Manjo-sant e cago-diable.

MANJO-SÉPIO *(mangeur de seiches)*, s. m. Sobriquet des gens de Bélarga (Hérault).

MANJO-SOULET, s. m. Égoïste, v. *goustosoulet* plus usité.

MANJO-TIAN *(mangeur de terrinée)*, s. m. Sobriquet des gens de Carpentras.

Manjo-tian de luserno, sobriquet de ceux de Camaret (Vaucluse).

MANJO-TORO *(mangeur de chenilles)*, s. m. Sobriquet des gens ds Baillargues (Hérault).

MANJO-TOUT, MINJO-TOUT (g.), **MIJO-TOUT** (d.), s. m. Mange-tout, v. *coutis-tout ;* sorte de pois qu'on mange avec la gousse, v. *groumandoun.*

MANJO-TRIPO, MANJO-TRIPOS (l.), *(mangeur de tripes)*, s. m. Sobriquet des gens de Lodève et de Tourbes (Hérault) et de Villefranche (Aveyron), v. *tripié.*

Manjo-tripo de pacient, sobriquet des gens d'Aix-en-Provence, où l'on exécute les condamnés.

PROV. LANG. Manjo-tripos de Loudevo,
Que las manjon sens lava
E lous ases sens escourga.

MANJO-TRIPOUN, MANJO-TRIPOUS (l.), *(mangeur de boudins)*, s. m. Sobriquet des gens de Paulhan (Hérault).

MANJO-TROUCHO *(mangeur de truites)*, s. m. Sobriquet des gens de Navacelle (Hérault).

MANJO-TURGAN, MINYO-TRAUGUEN (b.), *(mangeur de goujons)*, s. m. Sobriquet des gens de Juillacq (Basses-Pyrénées).

MANJO-VÈNT, s. m. t. de marine. Foc plus petit que la *poulacro*, troisième voile d'un navire latin, v. *naufè, velo.* R. *manja, vènt,*

MANJO-VIN, n. p. Mangevin, nom d'une roche qui est sous le fort Saint-Jean, à Marseille. R. *manja, vin ?*

MANJOIO, s. f. Mangerie, mets, vivres, en mauvaise part, v. *mangiho.*

Que noun pas tant de manjoio.
A. PEYROL.

La machoto fé cour, crèi de faire manjoio,
Aquelo bono-voio !
A. BOUDIN.

R. *manjo.*

MANJORLO, s. Mangeur, euse, dans le Tarn, v. *manjaire.* R. *manja.*

● Manjot, manjou, v. manchoun ; manjoualho, v. manjaio ; manjouiro, v. manjadouiro.

MANJOUÏN, ÏNO, s. Gros mangeur, grosse mangeuse, dans l'Hérault, v. *manjairas.*

Aqueles manjouïns pioi vous fan quincanello.
O. BRINGUIER.

Nostro manjouïno Paris.
ID.

R. *manjoun.*

MANJOUN (it. *mangione*, lat. *manduco, mando, onis*), s. m. Grand mangeur, dans les Alpes-Maritimes, v. *manjairas ;* mets, plat, v. *manjo.*

MANJOUN, MANJOUR (a.), s. f. Démangeaison, v. *mangesoun, prusour.*

Mena manjoun, faire manjoun, donner des démangeaisons ; *avé manjoun*, avoir des démangeaisons ; *ai manjoun de pica*, j'ai envie de frapper.

A manjoun souto l'embourigo.
C. BRUEYS.

Pèr leva la manjoun, moun bèu, li a rèn de tau.
F. PEISE.

PROV. Manjoun dins la man,
Argènt pèr deman.

R. *manja, mangesoun.*

MANJOUNA, MANJOUNIA (a.), v. n. Donner des démangeaisons, démanger, v. *prusi.* R. *manjoun.*

MANJOUNÈISSO, s. f. Démangeaison, dans les Alpes, v. *mangesoun.* R. *manjouna.*

• Manjouquia, v. mangiqueja.

MANJUCO (lat. *manducum*), s. f. Mangeaille, mets, vivres, à Nice, v. *mangiho*.

De manjuco e de vin èron tout plen prouvist.
J. BESSI.

Lou vin, la manjuco e lou rèsto.
L. FUNEL.

MANJUCA (b. lat. *manducare*), v. a. Manger, à Nice et en Rouergue, v. *manja*.

Qu vèi manja e noun manjuco, leu cor li crèbo.
J.-B. TOSELLI.

• Manjuegno, v. mangiho; manjufeja, manjuqueja, v. mangiqueja.

MANLES (EN), loc. adv. En vain, dans le Gers, v. *bado*. R. *à malos ?*

MANLÈU, MALÈU (g.), **MALLÈU** (l.), (rom. *manleu, maleu*, cat. *manlleu*), s. m. Emprunt, v. *manlevamen*.

Trobo pas à manlèu (Couzinié), il ne trouve pas à emprunter. R. *manleva*.

MANLEVA, MALEVA (lim.), **MALLEVA, MALLEBA** (l.), **MALEBA, AMALEBA** (rouerg.), **MALHEBA** (b.), **MALÈUA, MALHÈUA** (g.), (rom. *manlevar, malevar, mallevar, maleuar, manlebar*, cat. *manlevar*, it. *mallevare*), v. a. Emprunter, en Limousin, Languedoc et Gascogne, v. *emprunta*.

Se conj. comme *leva*.

Bellos, de qui le cèl malèvo le visatge.
P. GOUDELIN.

Manlevant à l'infèr ôutisses e maglo.
D. FLORET.

PROV. Es un ange à manleva e un ase à rèndre.

MANLEVA, MALEBAT (l. g.), ADO, part. et adj. Emprunté, ée.

La soumo qu'avias manlevado.
J. AZAÏS.

PROV. Lou pan manleva es dur.

Manleva a signifié d'abord « lever la main pour prêter serment ». R. *man, leva*.

MAN-LEVADO, MAN-LEVA (d.), **MAN-LÈVO** (rom. béarn. *malheuta*), s. f. Mainlevée, permission de disposer d'un bien saisi; personne qui a toujours la main levée pour frapper; pour emprunt, v. *manlèu*.

Douna man-levado, donner mainlevée. R. *man, leva*.

MANLEVAIRE, MALEVAIRE (l.), **MALEBAIRE** (g.), **ARELLO, AIRO**, s. Emprunteur, euse, v. *empruntaire*.

Un chivalié, grand manlevaire.
G. AZAÏS.

Eh be, respond la manlevairo,
Moun cant amistadous a rejouit las gents.
P. FÉLIX.

R. *man-leva*.

MANLEVAMEN, MANLEVA (g.), s. m. Emprunt, v. *emprunt*; ce qu'on peut enlever avec la main, mobilier, dans l'Isère. R. *manleva*.

MAN-LÈVO, s. f. Bascule d'un puits, v. *cigogno, toumbo-lèvo*; Manlève, nom de fam. lang. R. *man, leva*.

MAN-MORTO (b. lat. *manumortua*), s. f. Mainmorte; droits de succession.

Jouga à la man-morto, jeu de nourrice.

MANNA, v. a. Arranger, soigner, en Languedoc, v. *arrenja*.

MANNAT, MATNAT (l.), ADO, part. et adj. Arrangé, rangé, ée; bien fait, aite, poli, ie, gentil, ille, doux, ouce, délicieux, euse, v. *manèu, manso, miste*.

Es mannat, c'est charmant; *un dina mannat*, un dîner soigné; *nostro lengo tant mannado*, notre langue si douce.

Graciouso, mannado auceleto.
B. FLORET.

Mannado coumo uno Arlatenco.
A. MIR.

R. *amana, man*.

MANNE, MANE, s. m. *Tout lou mane dòu jour, tout lou santo manne del jour*, toute la journée, tout le long du jour, en Languedoc. Les Gascons disent *tout lou marme dèu jour*, v. *batent, sant-claine*.

Tout lou mane de soun cours, toute la durée de son cours; *à manne de*, sur le point de, v. *mand*. R. *mand*.

• Manno, v. mauno.

MANNO-MARGARIDO (lat. *magna margarita*, grande marguerite), s. f. Ibéride pinnée, dans l'Hérault, v. *bramo-fam, linçoulado*.

• Mannou, v. Mariano.

MANO, MONO (rouerg.), (b. lat. *mana*, mère, lat. *magna*), s. f. Vieille brebis, brehaigne, femme ou femelle stérile, en Gascogne, v. *berto, chastro, turgo*; brebis qui n'a pas encore porté, dans la vallée d'Ossau; vieille vache qu'on engraisse pour la boucherie, en Rouergue, v. *sabaud*; personne molle au travail, rosse, v. *rosso*; pour manne, v. *mauno*.

Toussi coumo uno mano, tousser beaucoup.

MANO (b. lat. *Manna, Mana*, lat. *Manua*), n. de l. Mane (Basses-Alpes, Haute-Garonne), v. *Manaren*; Mane, Manes, noms de fam. méridionaux.

PROV. Li galino de Mano fan l'iòu à Fourcauquié, par allusion à la proximité de ces deux pays. On dit dans l'Aude : *las galinos de Santo-Valièiro s'envan poundre à Pouzols*.

MANO, s. f. La fontaine de Mane, affluent de la Bourne, rivière du Dauphiné.

MANOBRO, MANOVRO (l.), (rom. port. *manobra*, it. *manovra*, b. lat. *manopera*), s. f. Manœuvre, ensemble des cordages d'un navire, manière de s'en servir; évolution des troupes.

Vaqui lou bastimen ount lou rèi Salamoun
Vouguè vous jougne à la manobro.
CALENDAU.

R. *man, obro*.

MANOBRO, MANOVRO (l.), **MANORO, MANOURO** (d.), (cat. esp. *manobre*, vaudois *manoual*, it. *manovale, manoale*), s. m. et f. Manœuvre, aide-maçon, v. *tavihoun*; gens à la journée, v. *journadié*; Manobre, nom de fam. provençal.

Faire manobro, servir les maçons; *uno bono manobro*, un bon travailleur, en Gascogne.

PROV. Quau pòu pas basti fai manobro.
— Lou manobro
A part à l'obro.

MANOCO (esp. *manojo*), s. f. Manoque, poignée de 25 feuilles de tabac; t. de marine, paquet de cordelette. R. *man*.

MANÒLI (esp. *aguamanil*, aiguière, lat. *aquimanale, aquiminile*), s. m. Grosse bouteille, petite dame-jeanne, v. *ambro, cabeto, papo-manòli*.

MANOSCO (rom. *Manoasca*, b. lat. *Mainosco, Manuesca*, lat. *Manuasca*), n. de l. Manosque (Basses-Alpes).

Oli de Manosco, huile de Manosque; *plant de Manosco*, v. *manousquin*.

PROV. Osco,
Manosco!
— Se lou Mount-d'Or èro un froumage,
Toutos-Auro un pan de meinage,
E la Durènço de bon vin,
Jamai Manosco prendrié fin.

MANOTO, MANOUNO (l.), **MANOUN, MANINO** (a. niç. b.), (it. *manina*), s. Menotte, main d'enfant; fer que l'on met aux mains; espèce de champignon, v. *manèto*; Manotte, Manote, nom de fam. provençal.

Toco la manoto, touche-moi la main; *carga li manoto*, mettre les menottes.

I fa signe de la manouno.
CAZAINTRE.

R. *man*.

MANOU, n. de l. Mano (Landes).

• Manou, v. Marianeto.

MANOUBRA (v. fr. *manœuvrer*, it. *manovrare*), v. n. Manœuvrer.

Manobre, obres, obro, oubran, oubras, obron.

Manobron de couneert, s'i fan à qui mai mai.
MIRAL MONDI.

An manoubra, rema tant fort
Que, lou dilun de la grand fèsto,
De soun Arle veson lou port.
J. CANONGE.

MANOUBRAS, s. m. Grand manœuvre, vilain manœuvre. R. *manobro*.

MANOUBRIÉ (esp. *manobrero*), s. m. Manouvrier, manœuvre, v. *manobro*.

MANOUFLO (b. lat. *manufollia*, lat. *manuleus*, gant), s. f. Moufle, mitaine, gros gant de cuir ou de laine, v. *mouflo, mito*; manchon, v. *manchoun*. R. *mouflo* ou *man enflo*.

MANOUIÉ, n. p. Manoyer, nom de fam. prov. R. *Mano*.

• Manouiero *pour* maiouliero; manoulho, v. manello.

MANOUN, MANOUL (l.), **MANOU** (d. Velay), (rom. *manoil, magnol*, cat. *manoll*, lat. *manuleus*), s. m. Tout ce que l'on peut prendre dans une main, poignée, paquet, fascicule, trousseau, botte, javelle, v. *amanèu, manado, manello*; enfant emmaillotté; petite main, v. *manoto*; Manon, nom de fam. méridional.

Manoun de clau, trousseau de clefs; *manoun de fen*, poignée de foin; *manoul de vise*, javelle de sarment; *manoun de canebe*, botte de chanvre; *manoun de brouquето*, paquet d'allumettes; *manoun de tripo, manoul de tripos* (l.), paquet de tripes.

Un gros manoun de claus.
LA BELLAUDIÈRE.

Li caulet, li manoul, que li fenno pourtavon.
A. BIGOT.

R. *man*.

MANOUNET, s. m. Petit fascicule; paquet de tripes, v. *canounet*. R. *manoun*.

MANOUIRE (rom. *Manor*), s. m. Le Manoire, affluent de l'Ille (Dordogne).

• Manouno, v. manoto; manouolo, v. manuelo.

MANOUPO, s. f. La Manoupe, quartier du territoire d'Arles.

MANOUSQUIN, INO (b. lat. *Manuascensis*), adj. et s. Habitant de Manosque, v. *temouin*.

Rasin manousquin, variété de raisin noir, à grains ronds, un peu durs, v. *taulié*.

Lei manousquin e lei mourvede
Sèmblon plòure dins sei coufin.
J.-B. GAUT.

R. *Manosco*.

• Manouta, v. enmanouta.

MAN-POT, OTO, adj. Qui a les mains potes ou gourdes, en Languedoc, v. *engropi*.

I moustrarai se soi man-pot.
G. AZAÏS.

• Manquet, eto, v. manchet, eto.

MANQUICO (FA), loc. adv. Manquer la classe, faire l'école buissonnière, v. *plantié*. R. *manca*.

• Manrego, v. marrego.

MANSA (rom. *Mansac, Mansacum*), n. de l. Mansac (Corrèze); Manzac (Dordogne); Manzat (Puy-de-Dôme); variété de raisin blanc cultivée dans le Tarn.

Pèire de Maensac, nom d'un ancien troubadour auvergnat.

MANSAN, n. de l. Mansan (Hautes-Pyrénées).

MANSANO, s. f. Courroie en forme d'anneau, fixée au bas d'un collier de cheval, servant à attacher les traits, v. *faus-pendènt*. R. *massano*.

• Mansard, v. mançard.

MANSAU (rom. *mansart, mansar*, b. lat. *mansarius*), s. m. Métayer, cultivateur, en Gascogne, v. *masié*.

MANSE, AMÈCHE (g.), **ANSO, ÈCHO** (rom. *mans, ansa*, rom. cat. *mansuet*, esp. it. *mansueto, manso*, lat. *mansuetus*), adj. Doux, ouce, soumis, ise, apprivoisé, ée, v. *fidèu, pai, remous*; Manse, Mansy, Mancy, noms de fam. languedociens.

Manse coume un agnèu, doux comme un agneau; *cavalo manso*, cavale docile.

S'èi fa mause, lou marrit-péut!
J. ROUMANILLE.

I'a rèn de tant manse que la fedo.
ID.

MANSEIRA, v. a. Laver la vaisselle, en Briançonnais, v. *mancirea*. R. *mantusa*.

MANSELOUN, n. p. Manselon, nom de fam. prov. R. *Mancèu*.

MANSEN, s. m. Variété de raisin rouge, connue dans le Gers.

MANSEMPUI, n. de l. Mansempuy (Gers). R. *manso, en, pui, pue*.

MANSENCOMÉ, n. de l. Mansencôme (Gers).

MANSETA, s. f. Docilité, soumission, v. *douçour*.

Ta manseta 'mé ta douçour
Dóu laid pecat de la viôulènço
Vènon abauca la furour.
J. AUBERT.

R. *manse*.

MANSIA (esp. *macear*, frapper, *manotear*, frapper avec la main, lat. *minitare)*, v. a. Gourmer, battre à coups de poing, v. *mougna ;* menacer, en Limousin, v. *menaça*.

Te faras mansia, tu te feras gourmer.

MANSIADO (esp. *manoteado)*, s. f. Coup de la main, tape, taloche, en Limousin, v. *bacèu*. R. *mansia*.

MANSIÉ, s. m. Syndic d'une association pour l'arrosage d'un *mas*, en Briançonnais, v. *sendi*. R. *mas*.

MANSIÉ, MANZIER (a.), s. m. Menteur de profession, v. *messourguié*. R. *manso*.

● Mansilhou, v. massihoun.

MANSO, MANZO (a.), (it. *manza)*, s. f. Génisse, v. *bravo, junego, taurello ;* mensonge, dans les Alpes, v. *messorgo*. R. *manse*.

MANSO (LA), (rom. *mansa*, métairie, lat. *mansus)*, n. de l. La Manse (Gers).

● Manso (gauche) *pour* manço, manco.

MANSOT, MANZOT (a.), s. m. Veau d'un an, v. *anouble*. R. *manso*.

MANSOUN (rom. *manso*, maçon, b. lat. *manzo*, bâtard), n. p. Manson, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Mansouno* et le dim. *Mansounet, eto*. R. *massoun*.

MANSOUN-VIELO, n. de l. Mansonville (Tarn-et-Garonne).

MANSTRAIRE (SE FAIRE), v. a. Se faire bénir à l'église, en parlant des femmes qui sortent de couche, en Limousin. R. *man, traire* ou (lat. *menstruare)*.

MANSUETUDO (rom. *mansueza*, it. *mansuetudine*, lat. *mansuetudo, inis)*, s. f. Mansuétude, v. *douçour*.

MANT, n. de l. Mant (Landes).

MANT, MANTE (b.), **MENT** (toul.), **ANTO, ENTO** (rom. *mant, manth, maint, mait, mans, man, mahn, manh, maynt*, all. *manch, manags)*, adj. Maint, ainte, plusieurs, en Languedoc et Gascogne, v. *forço*.

Mant un, mant u (b.), *mantrun, mentrun* (id.), plus d'un ; *manto uno, mantio* (g.), *mantribo* (b.), plus d'une ; *mant un fredou*, maint fredon ; *mant-un cop*, mainte fois, v. *souvènti-fes ; manto uno annado*, de longues années ; *mant un ome*, maint homme.

Mant un marit ven hol.
G. D'ASTROS.

Tentarèi mant pelerinatge.
L. VESTREPAIN.

MANTAIO, MANTALHO (d.), (b. lat. *Mantalia, Mantala)*, n. de l. Mantaille, près Saint-Vallier (Drôme), ville ruinée, célèbre par le concile qui s'y tint en 879, où le comte Boson, beau-frère de l'empereur Charles le Chauve, fut proclamé roi de Bourgogne et de Provence.

● Mantal, mantau, v. davantau ; mantalat, v. davantalat ; mantè, v. mantèu.

MANTEGO (rom. cat. *manlega*, it. esp. *manteca*, graisse, pommade), s. f. Ordure, gadoue, v. *fenso, mouscaio*.

MANTEIÉ, n. de l. Manteyer (Hautes-Alpes).

MANTÈIRE, n. de l. Manteire, près Mens (Isère).

MANTEIROU (gr. *ανθερεών*), s. m. Menton, en Limousin, v. *mentoun*.

● Mantèl, v. mantèu.

MANTELA, MANTOULA (l.), (rom. *mantelar*, it. *mantellare)*, v. a. Couvrir d'un manteau, v. *enmantela*.

SE MANTELA, v. r. Se couvrir d'un manteau, v. *amaga*.

MANTELA, MANTELAT (g. l.), ADO, part. et adj. Qui a un manteau.

Vin mantela, vin qui a belle couleur.

De pèl d'oulho mantelats.
J. JASMIN.

R. *mantèu*.

MANTELAS, s. m. Grand manteau, v. *balandran*.

Coume un lourd mantelas que macarié l'esquino.
J. BRUNET.

Quand la nièch cargo soun mantelas.
F. D'OLIVET.

R. *mantèu*.

MANTELEJA, v. n. Faire manteau, porter manteau.

Al moumen ount mantelejèri.
J. JASMIN.

Vesion manteleja lous riches, lous urous.
ID.

R. *mantèu*.

MANTELET (esp. port. *mantelete*, it. *mantelletto)*, s. m. Mantelet, petit manteau de femme ; espèce de casaque de femme qui était plissée à la taille, v. *mantot*.

Faire lou mantelet, traîner l'aile, en parlant des oiseaux blessés, vieux ou malades, v. *capté*. R. *mantèu*.

MANTELINO (cat. *mantellina)*, s. f. Mantille, v. *mantiho*.

Car tu sies certo estat trop chaud
De m'empourta ma mantelino.
F. VALETON.

● Bernard Atton, comte de Nimes au 12e siècle, avait une fille appelée « Manteline ». R. *mantèu*.

MANTÈN, MANTEN (l.), (rom. *mantenh, manteing*, maintien, soutien, appui, b. lat. *manutentum*, manche), s. m. Maintien, v. *mantenemen, tengudo ;* garde-fou d'un pont, v. *parabando ;* aiguillon de laboureur, v. *aguïado*.

Un bras soustengu dóu mantèn.
E. GARCIN.

A le manten moudèste e la bouco clavado.
MIRAL MOUNDI.

R. *manteni*.

MANTENEDOU (rom. esp. *mantenedor*, cat. *mantenidor*, it. *mantenitore)*, s. m. Mainteneur, v. *mantenèire* plus usité. R. *manteni*.

MANTENÈIRE, ERELLO, EIRIS, s. et adj. Mainteneur, protecteur, trice ; tenant, parieur, celui qui parie pour un des joueurs ; croupier, celui qui est associé avec le joueur qui tient les cartes, les boules, v. *doublin ;* bâton qui soutient la charge d'un côté, tandis qu'on la complète de l'autre, v. *soustenèire*.

Li mantenèire di Jo Flourau, li sèt mantenèire, les mainteneurs des Jeux Floraux, titre que prirent les sept fondateurs de l'académie de Toulouse ; *li mantenèire dóu Felibrige*, les mainteneurs du Félibrige, les membres de cette association.

Pèr èsse mantenèire, alor, ai ço que fau.
E. SAVY.

R. *manteni*.

MANTENEMEN, MANTENAMEN (d.), (rom. *mantenemen, mantenimen*, cat. *manteniment*, it. *mantenimento*, esp. *mantenimiento)*, s. m. Maintien, protection, appui, v. *sousto*.

L'acord e lou mantenemen de tóuti li lengo roumano.
F. MISTRAL.

R. *manteni*.

MANTENENCIAU, MANTENENCIAL (l.), **ALO**, adj. Qui a rapport ou qui appartient à une « maintenance » du Félibrige.

Acamp mantenenciau, réunion de maintenance. R. *mantenènço*.

MANTENÈNÇO, MANTENENÇO (l.), (rom. *mantenensa)*, s. f. Action de maintenir, maintenue, v. *mantengudo ;* circonscription embrassant les félibres d'une même province.

La mantenènço de Prouvènço, aquelo de Lengadò e la d'Aquitàni, la maintenance de Provence, celle de Languedoc et celle d'Aquitaine. R. *manteni*.

MANTENÈNT, MANTENENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *mantenent)*, s. et adj. Celui, celle qui maintient, qui soutient, partisan, v. *partisan*. R. *manteni*.

MANTENÈNT (rom. *mantenent, mantenens, mantenent*, cat. *mantenent*, it. *mantenente)*, adv. Maintenant, dès à présent, en Languedoc et Limousin, v. *aro, countinènt*.

E mantenènt sès regaugnado.
J. ROUX.

L'on dirié qu'un tavan la poun tout mantenènt.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *mantenèni* 1.

MANTENGUDO, MANTENGUÒ (d.), s. f. Maintenue, v. *mantenènço*. R. *manteni*.

MANTENI, MANTÈNE (l.), **MANTENE, MENTENE** (d.), **MANTIENE** (b.), **MANTENGUE, MANCHENGUE** (g.), (rom. *mantenir, mentenir, mantener, mantenre*, cat. *mantenir*, esp. *mantener*, it. *mantenere*, b. lat. *manutenere)*, v. a. et n. Maintenir, soutenir, v. *regi ;* affirmer, v. *afourti ;* parier pour quelqu'un ; continuer, tenir le jeu, rester à sa place, en jouant.

Se conj. comme *teni*.

Manteni la cargo, soutenir la moitié d'une charge placée sur un bât, pendant qu'on place celle du côté opposé.

PROV. Vau mai manteni que faire de nòu.
— Quau proumet e noun mantèn,
Pèr soun amo noun vai bèn.

SE MANTENI, v. r. Se maintenir, se conserver.

PROV. L'amour vai e vèn,
Mai lou viéi se mantèn.

MANTENGU, MANTENGUT (g. l.), **MANTIENGUT** (b.), UDO, part. et adj. Maintenu, soutenu, ue ; appuyé, conservé, ée ; bien portant, ante. R. *man, teni*.

● Manteo, v. màntio.

MANTETAIO, s. f. t. de marine. Palan et itague, poulie à deux ou trois yeux.

MANTÈU, MANTÈL (l.), **MANTÈT** (g.), **MANTÈ** (lim. d.), (rom. *mantel, manteu, mantet*, cat. *mantell*, esp. *manteo*, it. *mantello*, lat. *mantellum)*, s. m. Manteau ; couvercle d'une maie, d'une huche, d'un pressoir, v. *madié ;* dessus d'une cheminée ; prétexte ; couleur du vin, d'un animal, v. *caban, capo, marrego, riste, roupo*.

Mantèu de porto, vantail ; *mantèu lourd*, gros manteau ; *just coume un mantèu*, se dit d'un vêtement trop large.

PROV. Ni pèr laid ni pèr bèu,
Noun laisses toun mantèu.
— Quand fai bèu,
Pren toun mantèu ;
Quand fai laid,
Vai coume te plais.
— Un bon mantèu
Cuerb lou brut e lou bèu.
— Bon mantèu,
Bon capèu,
Boto de bono péu
E chivau de bono raço,
Fan camin, que tèms que fasso.

R. *manto*.

MANTIÉ, MENTIL, MANTI (for.), (rom. *mentilh*, it. lat. *mantile)*, s. m. Nappe, dans les Alpes, v. *touaio*. R. *manto*.

MANTIHO, MANTILHO (g. l. a.), (rom. *mentilh*, port. *mantilha*, cat. esp. *mantilla*, it. *mantiglia)*, s. f. Mantille, mante de provençale, mante à capuchon, mantelet orné de dentelles, v. *capeto, mantot ;* pince, levier pour lever des fardeaux, v. *maniho*. R. *manto*.

MANTIN, n. p. Mantin, De Mantin, noms de fam. provençaux.

MANTINÈIO (lat. *Mantinea)*, n. de l. Mantinée, ville de Grèce.

MÀNTIO, MANTEO (a.), (lat. *mantica*, valise), s. f. Sac de peau de chèvre dans lequel on tient la farine, dans les Alpes ; gros ventre, gros mangeur, v. *bedeno*.

● Mantio *pour* manto uno, v. mant, anto.

MANTO (rom. cat. esp. port. it. *manta*, angl. *mantua*, gr. *μανδύη*), s. f. Mante, grand manteau de femme, mante à capuchon, v. *man-*

tèu ; couvertnre de laine dans laquelle se drapent les Catalans ; couverture de lit qu'on fabriquait autrefois à Avignon et à Montpellier, v. *cuberto, flassado.*

Tirassa coume uno manto, traîner comme un manteau.

La naturo alarganto
Subre l'orro pourrido espandissié sa manto.
J. GAIDAN.

Plegas-vous bèn dins vosto manto.
LAFARE-ALAIS.

Desguisas-vous ! souto la manto
Acatas voste gàubi fin.
L. ROUMIEUX.

MANTO (it. *Mantova*, esp. lat. *Mantua*), n. de l. Mantoue, ville d'Italie, patrie du troubadour Sordel ; Mante, nom de fam. prov.

MANTO, MÀNTOU (l.), **MANTOU** (b.), **MANTOUL** (l.), (it. esp. port. *manto*, b. lat. *mantum*), s. m. Manteau d'homme, en Gascogne et Languedoc, v. *mantèu.*

Quéu lèbon l'alo déu manto,
Trobon-lî la flou-de-lis.
CH. BÉARN.

Un manto nòu me farè fa.
P. GOUDELIN.

Cantariò plus, se prenió vostre manto.
J. JASMIN.

Sens mantoul, capó ni roulièro.
DEFAR.

R. *manto* 1.

MANTOT, s. m. Petite mante, manteau de femme, v. *mantiho.* R. *manto.*

MANTOUAN, ANO (rom. *Mantoan, ana*, cat. *Mantuà*, it. *Mantovano*, lat. *Mantuanus*), adj. et s. Mantouan, ane, de Mantoue. R. *Manto.*

● Mantouchin, v. matouchin ; mantoula, v. v. mantela ; mantu, mantribò, *pour* manto uno, *en Béarn*, v. mant ; mantrun, mantun, mantu, uno, v. mant, anto.

MANTUELHO, s. f. Anse de pot ou de marmite, poignée, en Rouergue, v. *maniho, mantiho.*

MANTUSA (rom. *mantuzar*, manier), v. a. et n. Continuer, poursuivre, travailler sans se rebuter, en Languedoc, v. *countinua.* R. *man.*

Conférer ce mot avec le rom. *manteza*, manutention, et le lat. *manutigium*, maniement.

MANUALAMEN (rom. *manualment*, esp. it. *manualmente*), adv. Manuellement. R. *manuau.*

MANUAU, MANUAL (l.), **ALO** (rom. *manual, manal*, cat. esp. port. *menual*, it. *manuale*, lat. *manualis*), adj. et s. m. Manuel, elle ; familier, ière, v. *manèu.*

● Manubra, manubro, *pour* manoubra, manobro.

MANUDIERAMEN (rom. *manudierament, menudierament*), adv. De la main à la main (vieux), dans les Statuts de Provence. R. *man.*

MANUÈ, MANUÈL (l.), (cat. esp. *Manuel*), n. d'h. Emmanuel, v. *Enmanuèl, Amaniéu* ; Manuel, nom de fam. provençal.

L'ouratour Manuèl, l'orateur Manuel, député sous la Restauration, né à Barcelonnette (1775-1829).

● Manuei *pour* mal-uei.

MANUELLO (cat. esp. *Manuela, Manola*), n. de f. Manuelle ; mademoiselle Manuel. R. *Manuèl.*

MANUELO, MANOUOLO (rouerg.), (v. fr. *manuelle*, esp. *manuella*, it. *manovella*, lat. *manibula*), s. f. Anspest, pince, levier de fer, v. *maniho, mantiho, pau-ferre ;* outil de cordier servant à tordre, v. *gatoun.*

● Manufaturo, v. manifaturo ; manufique *pour* magnifi ; manuguet, v. menuguet ; manugueto (tuyau, siphon), v. manigueto ; manugueto (plante), v. menugueto ; manuiero, v. maiouliero.

MANUSCRI, MANUSCRICH (l.), **MANESCRICH, MALESCRICH** (g.), **ICHO** (cat. *manuscrit*, esp. *manuscrito*, it. *manoscritto*, lat. *manuscriptus*), adj. Manuscrit, ite.

MANUSCRI, MANUSCRICH (l.), **MANUSCRIT** (g.), (b. lat. *manuscriptum*), s. m. Manuscrit.

M'asardèri de manda moun manuscri.
F. VIDAL.

Un manuscri dóu siècle quatourgen.
ARM. PROUV.

R. *manuscri* 1.

MANUTENCIOUN, MANUTENCIEN (m.), **MANUTENCIÉU** (g. l. d.), (b. lat. *manutentio, onis*), s. f. t. sc. Manutention, v. *gouvèr.*

● Manuvra, manuvro, *pour* manoubra, manobro.

MANVIELO, n. p. Claude de Manville, gouverneur des Baux (1533), v. *Menvielo.*

● Manyou, v. manche ; manzier, v. mansié ; manzo, v. manso ; manzot, v. mansot ; maou *pour* mau ; maou, maoun, maous, v. maloun ; maoulo, v. maulo ; maouna, maounage, v. malouna, malounage ; maouro, v. mauro.

MAPÀLI, n. d'h. *Sant Mapàli*, nom d'un saint honoré à Jonquières (Vaucluse).

MAPO-MOUNDE, MAPEMOUNDO et **MAIPO-MOUNDO** (l.), (rom. *mapemonde, mapmonde*, cat. esp. *mapa*, it. *mappamondo*, lat. *mappa mundi*), s. f. Mappemonde.

Vesitarai tóutis lous bords
De la mar e sens mapemoundo
Jusquo delai ount finis l'oundo.
D. SAGE.

● Maquant, v. mas-quant.

MA-QUE, MAC (a.), prép. Excepté, hormis, sinon, en Dauphiné, v. *mai, mas-quant.*

Tous ma-que mi, tous excepté moi ; *n'a rèn di autre ma-que venguessias*, il n'a rien dit autre, si ce n'est que vous vinssiez ; *ma-que-cha*, en quelque façon que ce soit, sans choix, pêle mêle, en Auvergne. R. *mai, que.*

● Maque, v. maco ; maquèiro, v. macaduro.

MAQUEIROUN, MACAÏROU (l.), s. m. Petite meurtrissure, pinçon, ecchymose, v. *blaveiròu, macaduro.*

Saba de maqueirous (Lafare-Alais), criblé de meurtrissures. R. *maquèiro.*

MAQUENS, n. de l. Maquens (Aude) ; Maquan, nom de fam. méridional.

● Maqueroun *pour* macarroun.

MAQUET, s. m. Pâte d'anchois, à Menton, v. *anchouiado ;* imbroglio, pot-aux-roses, v. *machi-machè, mique-maque ;* pour magot, amas, v. *maguet.*

Pèr descassa la tristesso
E gari bèn tout lou maquet.
C. BRUEYS.

Nous si parlo plus dóu maquet.
ID.

R. *maca, maco.*

MAQUETO, s. f. t. de sculpture. Maquette, v. *barome.* R. *maquet.*

● Maqui, v. matin.

MAQUIAVELI, MAQUIAVELIC (g. l.), **ICO,** adj. Machiavélique, v. *traite.*

La poulitico
Coubeso e maquiavelico
D'aquel scelerat de Mount-Fort.
H. BIRAT.

MAQUIAVELISME (esp. *maquiavelismo*), s. m. Machiavélisme, v. *couquinarié.*

MAQUIGNOUN, MAQUIGNOU (l.), **MAGUIGNOU** (d.), **OUNO** (v. fr. *mangon*, lat. *mango, onis*), s. Maquignon ; entremetteur de mariages, v. *barusco, poutingoun, saumié ;* sobriquet des gens de Galinagues et de Salsignes (Aude), et de Mazères (Basses-Pyrénées).

Coume farié lou maquignoun,
Se ges de miòu fasien l'artimo ?
J. DÉSANAT.

N'es pas de maquignou que pèr coupa la bourso
I manque de rasou.
F. DE CORTÈTE.

PROV. Jouine chivau, viéi maquignoun.

MAQUIGNOUNA, MAQUIGNOUNEJA, MAQUIGNOUA (g.), **MAGUIGNOUNA** (d.), v. n. Maquignonner, faire le maquignon ; dresser un cheval, monter à cheval, caracoler, en Limousin, v. *atrina.* R. *maquignoun.*

MAQUIGNOUNAGE, MAQUIGNOUNÀGI (m.), **MAQUIGNOUNATGE** (g. l.), **MAGUIGNOUNAGE** (d.), s. m. Maquignonnage. R. *maquignouna.*

MAQUIHA, MAQUILHA et **MAUQUILHA** (g. l.), (esp. *magullar*, lat. *maculare*), v. a. Maquiller, moucheter, tacheter, v. *mousqueta ;* brouiller, tripoter, v. *bourroula.*

SE MAQUIHA, v. r. Se maquiller, v. *farda.*

MAQUIHA, MAQUILHAT (g. l.), **ADO,** part. et adj. Moucheté ; brouillé, embrouillé, ée.

Aquèlis afaire soun esta bèn maquiha, ces affaires ont été bien mal agencées ; *carto maquihado*, cartes marquées de certains signes, employées par les filous.

MAQUIHAGE, MAQUIHÀGI (m.), **MAUQUILHAGE** (l.), s. m. Moucheture, salissure ; salmigondis, tripotage, tracasserie, v. *bouiro.* R. *maquiha.*

MAR, MA (g.), **MÈR** (lim.), (rom. *mar, mars*, cat. esp. port. *mar*, val. it. lat. *mare*), s. f. Mer, houle, v. *mascaret, pleno, valat.*

La mar, la mer, la Méditerranée, que le dictionnaire d'Et. Garcin désigne par *mar Sarnèio*, v. *Mediterragno ; mar de Franço, mar Majour, mar dóu Pounènt* (cat. *mar grand*), océan ; *mar de Marsiho*, golfe de Marseille ; *mar dóu Martegue*, étang de Berre ; *mar de Lenguadò, de Catalougno*, golfe du Lion ; *mar de Gascougno*, golfe de Gascogne ; *mar de Basco*, golfe de Biscaye ; *mar Atlantico*, mer Atlantique ; *mar Baltico*, mer Baltique ; *mar Negro*, mer Noire ; *mar Roujo*, mer Rouge ; *mar Morto*, mer Morte ; *la Grand-Mar*, nom d'un marais de la basse Camargue ; *la pichouno mar*, nom d'un barrage qui est au Tholonet, près Aix ; *la mar d'amount*, les parages de l'ouest, du côté du Martigue, par rapport à Marseille ; *la mar d'avau*, les parages de l'est, du côté de Cassis, par rapport à Marseille ; *la mar deliéuro*, la haute mer, la pleine mer ; *mar liso*, mer unie ; *mar semo*, basse mer ; *grosso mar*, mer houleuse ; *mar souto aigo*, mer houleuse avec calme plat ; *la mar vèn grosso*, la mer se courrouce ; *la mar s'enausso*, la mer s'agite ; *la mar rcno, la mar boufo*, la mer gronde ; *la mar bramo*, la mer mugit ; *la mar es bello*, la mer est tranquille ; *es blanco mar*, la mer est sereine ; *la mar es douço coume d'òli*, la mer est pure et calme ; *la mar fai mirau*, la mer est unie comme une glace ; *la mar crèmo*, la mer brasille, v. *ardènt ; la mar brulo pas*, il n'y a rien qui presse ; *i'a de mar*, il y a de la houle ; *i'a forço mar*, la mer est grosse ; *lou gros tèms passa, la mar rèsto*, après la tempête la houle reste ; *cop* ou *còup de mar*, coup de mer ; *ome de mar*, homme de mer, marin ; *sus lis àuti mar*, sur la haute mer ; *la vau de Barcilouneto es à* 1,500 *mètre sus la mar*, la vallée de Barcelonnette est à 1,500 mètres au-dessus du niveau de la mer ; *la mar vòu de bos dins l'aigo*, les navires de mer ont besoin d'un bon tirant d'eau ; *metre en mar*, mettre en mer, faire voile ; *faire un trau à la mar*, sombrer, faire naufrage, v. *uei ; pourta d'aigo à la mar*, porter l'eau à la mer ; *vouga en pleno mar*, voguer en pleine mer, avoir une fortune bien établie ; *èstre dins li grand mar*, nager en grande eau, être dans les grandes affaires, où l'on gagne beaucoup d'argent ; *faire la mar is Anglès*, enfoncer des portes ouvertes ; *faire mar e mount, fa mars e mounts* (l.), (lat. *maria et montes polliceri*), faire monts et merveilles ; *à travès mar e mount, mars e mounts* (g. l.), par monts et par vaux ; *pèr mar e pèr terro*, par mer et par terre ; *sus mar e sus terro*, sur mer et sur terre ; *óutro mar, dela la mar, en dela de la mar, de la man dela de la mar*, outre mer ; *blad bèu coume la mar*, blé ondoyant et touffu.

La mar chanjo coume la luno
E troumpo coume la fourtuno.
M.-A. MARIN.

Moun Diéu, mandas bèu tèms
Pèr nouéstei paurei gènt
Que soun dessus la ma
E que fan que ploura.
PRIÈRE MARSEILLAISE.

PROV. Grand coume la mar.
— Founs coume la mar.
— Riche coume la mar.

— La mar fai de riche e de paure.
— Lauso la mar e tèn-t'à la terro.
— Quand pos ana sus terro, anes jamai sus mar.
— Es pas la mar à béure.
— Quand avès begu la mar, poudès bèn manja li pèis,
lorsqu'on a souffert une grande avanie, on peut bien en endurer d'autres.
— Acò 's un bon ome de mar :
Juro pas mau, saup bèn fuma,
se dit ironiquement d'un mauvais matelot.
— Mar enflado,
Femo engroussado,
Quaucarén l'a poussado,
se dit quand la mer est agitée et qu'on ne ressent point de vent.

MAR, ESMAR, MAS (b. lat. *marcum)*, s. m. Marc de café ; marc d'olives, v. *grignoun, caco ;* Daumard, nom de fam. provençal

Conférer ce mot avec l'angl. *mar*, gâter, l'hébr. *mar*, amer, ou le gr. *μάγμα*, marc.

● Mar (branche maîtresse), v. marc ; mar (mars), v. mars ; mar (mal, mauvais), v. mau ; mar (mardi), v. dimars ; mara, v. marra ; marabóuli *pour* mabóuli.

MARABOUT (rom. *marabec)*, s. m. Marabout, prêtre mahométan ; tombeau de marabout, petite mosquée ; t. de marine, voile employée sur les galères ; Almoravide, nom d'une ancienne tribu africaine ; barbare, inhumain ; nom qu'on donna, vers l'an 1580, aux partisans commandés par le chef catholique Hubert de Vins, neveu du comte de Carces, v. *carcisto ;* misanthrope, insensé, fou, v. *maboúli ;* sorte de cafetière étamée, v. *cafetiero ;* oiseau qui fournit des plumes d'ornement, plume de chapeau, v. *plumacho.*

E que dien, marabout ?
Replico la moulé que dóu respèt s'escarto.
P. BELLOT.

Que li adugon lou marabout.
J.-B. GAUT.

Madamo vòu pourta de marabout.
M. BOURRELLY.

MARABOUTIN (rom. *marabotin, marabatin, marabotis, marabeti*, cat. *maravedís*, esp. *maravedi*, b. lat. *marabatinum)*, s. m. Maraboutin, monnaie d'or qui eut cours au 13e siècle, en Espagne, en Portugal et en Languedoc, monnaie des Almoravides. On croit qu'un évêque de Maguelone fit frapper une contrefaçon de cette monnaie. R. *marabout.*

● Maracachina, maracachineja, v. marcassineja.

MARACO, s. m. Squale, genre de poissons de mer, sur le littoral de l'Hérault, v. *cat.*

● Maradicien, maradicioun, v. maladicioun ; maradié, v. malautié ; maradit, v. maladit ; marafado, v. marrafado.

MARAGE, MARÀGI (m.), (rom. *marage, maraje)*, s. m. Littoral, plage, rivage de la mer, v. *marino, plajo.*

Recounèis tóuti li parage,
Bandòu, Li Leco, dous marage
* Plen d'óulivié, plen d'éuse e plen de petelin.
CALENDAU.

Long dóu marage marsihés.
A. VERDOT.

R. *mar.*

● Maragno, v. marrano ; maragouin, v. baragouin ; maragrat, v. mal-agrat ; maraire, v. marraire ; maraise, v. mal-aise ; maramagno, v. malamagno.

MARAMBAT, n. de l. Marambat (Gers).

● Maran, v. malan ; maran, ano, v. marran, ano.

MARANCHA, v. a. Tailler, émonder, en Forez, v. *rebrounda.* R. *desmaïenca.*

● Marancounié, marandreja, marandro, marandrous, v. malancounié, malandreja, malandro, malandrous.

MARANGOUIN (it. *marangone*, plongeon), s. m. Maringoin, insecte d'Amérique, v. *mouissalo.*

● Marano, v. marrano ; Maransin, v. Marensin ; Marard, v. Malard, Maiard ; maras, v. malas ; maras, marassal, v. marras.

MARASCO (it. *amarasca*, griotte), s. f. Cerise sauvage, dans les Alpes-Maritimes, v. *amarèu, cerieso.*

Aigo de marasco, eau de cerises sauvages.

MARASME (it. *marasmo*, gr. *μαρασμός*), s. m. t. sc. Marasme, v. *counsùmi, marrano.*

As fa cessa d'un còup moun penible marasme.
L. FUNEL.

MARASQUIN, s. m. Marasquin, liqueur de cerises. R. *marasco.*

MARAT, n. de l. Marat (Puy-de-Dôme) ; nom de fam. auvergnat.

● Marat, marate, ato, v. malaut, to ; marata (pèr) *pour* prorata ; maratea, v. malauteja.

MARATOUN (lat. *Marathon)*, n. de l. Marathon, ville de Grèce.

● Maratuech, v. mal-aduech ; marauceno, v. malausseno.

MARAUD, MARAUT (b.), **AUDO**, adj. et s. Maraud, aude, fripon, onne, coquin, ine, v. *capoun ;* espiègle, lutin, v. *levènti ;* maladroit, imbécile, en Querci, v. *pataras ;* sobriquet des gens de Belcastel (Aude) ; Maraldy, nom de fam. niçard.

Tu fas toujour de toun maraud.
G. ZERBIN.

Gros maraud.
ID.

Pastres e pastrilhous, tout aqueles marauds.
D. GUÉRIN.

PROV. Maraud coume uno engraniero.

R. *mau* ou *malaut.*

MARAUDA, MARAUDEJA (esp. *merodear)*, v. n. Maraudor, v. *arbouriha, campeja.*

Lou loup ni lou reinard maraudavon pas plus.
LIMOUSIN.

Maraudejant un pau pertout.
M. DECARD.

R. *maraud.*

MARAUDAGE, MARAUDÀGI (m.), s. m. Maraudage, v. *blad de luno.* R. *marauda.*

MARAUDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *merodeador)*, s. et adj. Maraudeur, euse, v. *arbourihaire, campejaire, lunaire, sautobarias, trauco-baragnado.* R. *marauda.*

MARAUDARIÉ, MARAUDARIÒ (d.), s. f. Habitude de marauder, vie de maraudeur. R. *marauda.*

MARAUDAS, ASSO, adj. et s. Grand maraud, grosse coquine, v. *couquinas.*

Maraudas que noun jujo pas
Que, s'es ioi, deman noun es pas.
D. SAGE.

— Cavalisco lou maraudas !
— Vous meme maraudasso.
N. FIZES.

R. *maraud.*

MARAUDISO, s. f. Espièglerie, trait de maraud, v. *couquinarié.*

Pèr léu que siéu sadoul d'entendre de soutisos
E meme d'esprouba tout-cop de maraudisos.
J. DAUBIAN.

R. *maraud.*

MARAUDO, MARÒUDO (d.), (esp. *merode*, angl. *marauding)*, s. f. Maraude, v. *bouiroun, malafacho.*

Ana 'n maraudo, à maraudo, aller en maraude.

Dins aquelo santo maraudo.
C. FAYRE.

R. *maraud.*

MARAUSSAN (rom. *Maraussa*, b. lat. *Maraussanum, Maraucianum, Moricenum)*, n. de l. Maraussan (Hérault).

MARAUSSANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Maraussan. R. *Maraussan.*

● Marausseno, v. malausseno ; maraut, marautas, marauteja, v. malaut, malautas, malauteja ; Maravat, Maravau, v. Malo-Vau ; maravela, v. malaveja ; mara-vèire (de) *pour* mal à vèire (de), v. mau, alo.

MARBAUD, MARBAT (fr. *Marbeau*, tud. *Marabaud, Marbod)*, n. p. Marbaud, Marbat, Marvaud, noms de fam. méridionaux.

● Marbi, v. amarvi.

MARBIÉU, MARBLU (auv.), **MORBLU** (b.), **MARBOURO, MORBURRO** (l.), **MARJAURE** (lim.), impréc. Morbleu, mordienne, v. *mardisco.*

Pèr la morburro (Goudelin), *pèr la mouorí-buou* (Brueys), par la mordienne ! R. *mardiéu.*

MARBIOUCHO, s. f. Petite fille, en Velay, v. *chalouno.* R. *mourbouso ?*

● Marbit, v. amarvi.

MARBOUG, s. m. Tuf, terre dure et infertile, dans le Gers, v. *tuve.* R. *marro.*

MARBOURÉ, s. m. Le Marboré, nom d'un sommet pyrénéen.

● Marbra, marbre, marbrié, v. mabra, mabre, mabrié ; marbrouc, v. mabrou.

MARC (rom. *marc, march*, cat. *marc*, esp. port. it. *marco*, all. *mark*, marque, signe, poids), s. m. Marc, poids d'or et d'argent ; maîtresse branche d'un arbre, v. *cabasso, flajo, gouvèr, guí, maire, peiroun ;* pour béton, v. *mart.*

Marc de Limoge, le marc de Limoges, un des anciens types des mesures de pesanteur : le marc formait la moitié de la livre ; *pes de marc*, poids de marc ; *au marc lou franc*, au marc le franc ; *lou vènt a coupa 'n marc*, le vent a coupé une grosse branche ; *marc de prenso*, madrier d'un pressoir, la pièce qui est pressée par les vis.

L'un enliassant sous marcs, l'autre agafant sa rusco.
A. LANGLADE.

Se parlèt que n'anavon querre
Lou marc lou plus garrut pèr n'en faire lou mai.
ID.

MARC (rom. *Mar*, cat. *Marc*, esp. it. *Marco*, lat. *Marcus)*, n. d'h. Marc ; Marchy, nom de fam. provençal.

Sant Marc, saint Marc, patron des vignerons et des paysans, en Provence, v. *souco.*

Un Marc-Antòni, un nigaud, à Nice ; *erbo-de-sant-Marc*, tanaisie commune ; *Aussias March*, poète catalan du 15e siècle.

Sant Pèire de soun coutèu
L'auriho de Marc taiè.
PASSION POP.

Marc est ici la traduction de *Malchus.*

MARC (SANT-), n. de l. Saint-Marc (Bouches-du-Rhône, Cantal).

MARCA, MERCA (g.), (rom. *marcar, marquar, mercar*, cat. esp. port. *marcar*, it. *marcare)*, v. a. et n. Marquer, tracer, v. *creta ;* indiquer, signaler, pronostiquer ; avoir des dents de marque, en parlant des animaux ; avoir le point au jeu de boule ; taller, en parlant des blés, v. *gueissa ;* bourgeonner, en parlant des arbres, v. *boutouna ;* marcher dessus, fouler, en Languedoc, v. *cauciga ;* marcher, en Castrais, v. *marcha.*

Marque ou *márqui* (m.), *ques, co, can, cas, con.*

Marca l'avè, marquer un troupeau au chiffre du propriétaire, v. *boula, pega ; marca 'no estoublo*, indiquer par un petit tas de mottes que l'entrée d'un chaume est interdite au bétail, v. *veja ; marca 'n nouguiè*, couper quelque branchette d'un noyer sous lequel on s'est couché pour dormir, ce qui, selon un préjugé dauphinois, préserve des maladies qui pourraient en être la conséquence ; *acò marco bèn*, c'est bon signe ; *marco mau*, c'est de mauvais augure ; il a mauvaise mine ; *la sujo que toumbo marco de pluecio*, la suie qui tombe est signe de pluie ; *acò marco la fin dóu mounde*, cela annonce la fin du monde ; *que marcon lí journau ?* que disent les journaux ? *Diéu nous preserve dóu tèms que marques*, se dit à quelqu'un d'excessivement vêtu ; *aquéu chivau marco encaro*, ce cheval marque encore ; *marco plus*, il ne marque plus ; *marco de se*, cela le prouve, c'est pour cela, évidemment.

MARCA, MARCAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Marqué, ée.

Papié marca, papier marqué ou timbré ; *au tèms marca*, au temps préfix ; *Diéu l'a pas marca de-bado*, Dieu ne l'a pas marqué pour rien, dit-on d'une personne méchante qui a quelque défectuosité physique.

PROV. Lí pèço marcado passon lou pulèu.

R. *marco.*

MARCA, n. p. De Marca, nom d'une illustre famille béarnaise.

Pèire de Marca, Pierre de Marca, né près de Pau (1594-1662), auteur d'une « Histoire de Béarn ».

MARCABRUN (rom. *Marcabruns, Marcabru, Marcabrus)*, n. p. Marcabrun, troubadour gascon du 12e siècle. R. *marca, brun.*

MARCADAS, s. m. Grand marché, mauvais marché.

Bon marcadas, à très bon marché. R. *marcat.*

MARCADÈ (cat. *marcador)*, s. m. Engin de labour servant à tracer les sillons de maïs, en Gascogne, v. *enregoun.* R. *marca.*

MARCADIÉ, MARCHADIÉ (lim.), **MERCADIÈ** (l.), **MARCADÈ** (g.), (rom. *mercadier, mercadey*, cat. esp. *mercader)*, s. m. Celui qui va au marché, marchand, en Béarn, v. *marchand ;* Mercadier, Marchadier, Marcadé, Marcadet, noms de fam. gasc. R. *marcat.*

MARCADIÉU, MERCADIÉU (b.), **MERCADIL** (périg.), **MERCADIAL** (l.), (rom. *mercadil, mercadial, mercadal, mercadar*, cat. *mercadat)*, s. m. Place du marché, marché, en Gascogne, v. *arc, courniero, garlandèu.*

Lou Marcadiéu, la place Marcadieu, à Tarbes ; *lou camí mercadiéu*, le chemin du marché, en Béarn.

Las hennos puch après vengoun dóu marcadiéu.
D'ARQUIER.

R. *marcat.*

MARCADISSO, s. f. Partie marquée ; veines et points d'or qui se trouvent dans le lapis-lazuli. R. *marca.*

MARCADOU, s. m. Lieu où l'on marque.

Venien de s'acampa tres cènt au marcadou.
MIRÈIO.

R. *marca.*

MARCADOUIRO (rom. *marcadoyra)*, s. f. Hoche-pied d'une bêche, le fer sur lequel on presse avec le pied, v. *marcho.* R. *marca.*

MARCAI (rom. *Marcayc, Marquais*, b. lat. *Marcasium)*, n. de l. Marquay (Dordogne).

MARCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (l. g.), (cat. esp. *marcador)*, s. Marqueur, celui, celle qui marque.

Quau es lou marcaire ? qui marque ? R. *marca.*

MARCAMPS, n. de l. Marcamps (Gironde).

MARCANDEJA, MARCANDEIRA (Var), **MERCANDEJA, MARCANDEIRA** (l.), **MARCHANDILHA** (d.), **MARCHANDIA, MARCHANDA** (a.), (rom. *mercandejar, mercandeiar, mercadejar, mercadiar, mercadar*, cat. port. *mercadejar*, esp. *mercadear*, it. *mercanteggiare)*, v. n. et a. Marchander, v. *merça ;* hésiter, balancer, menacer, v. *bataia ;* ménager quelqu'un, v. *paupa.*

Marcandeja sa vido, vendre cher sa vie ; *fau pas tant marcandeja*, il ne faut pas tant barguigner.

S'au-mens vendien la som ! sènso marcandeja.
Disié, desnousariéu ma bourso.
J. ROUMANILLE.

PROV. Qu bèn marchando, bèn pago.

MARCANDEJA, MARCANDEJAT (l.), ADO, part. et adj. Marchandé, ée.

L'ai pas marcandeja, je ne l'ai pas marchandé, je lui ai dit son fait. R. *marchand.*

MARCANDEJAGE, MARCANDEJÀGI (m.), s. m. Action de marchander. R. *marçandeja.*

MARCANDEJAIRE, MERCANDEJAIRE (l.), **MARCHANDILHAIRE** (d.), **MARCHANDAIRE** (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui marchande, qui a coutume de marchander beaucoup ; barguigneur, euse, tâtillon, onne, v. *patian.*

Es un marcandejaire pèr la vido, il marchande à n'en plus finir. R. *marcandeja.*

● Marcansiado *pour* marsencado.

MARCANT, ANTO, adj. Marquant, ante ; Marquand, nom de fam. méridional.

PROV. Croumpo pas, meisoun facho, chivau marcant e femo à faire.

R. *marca.*

● Marcantoucho *pour* marchandot.

MARCASSIN, s. m. Marcassin, petit de la laie, v. *pourquet.*

De porcs-senglas, de marcassins,
De cèrvis emai de lapins.
D. SAGE.

MARCASSINEJA, MARACACHINEJA, MARACACHINA, v. n. Gribouiller, griffonner, barbouiller, v. *pouchina, pourqueja.* R. *marcassin.*

MARCARÈU, MARCARÈL (l.), (cat. *marcador)*, s. m. Instrument pour marquer, v. *rouano.* R. *marca.*

MARCASSITO (ar. it. *marcassita*, esp. port. *marquesita)*, s. f. Marcassite, substance minérale.

MARCASSOUNO, s. f. La Marcassonne, affluent du Lhers (Haute-Garonne).

MARCAT, MERCAT (l. g.), **MARCHAT** (auv. d.) **MERCHAT** (a.), (rom. *marcat, mercat, merchat*, cat. *mercat*, esp. port. *mercado*, it. *mercato*, lat. *mercatus)*, s. m. Marché ; convention verbale, v. *pache ;* Mercat, nom de fam. gascon.

Sarra marcat, conclure marché ; *ana au marcat*, aller au marché ; *courre sus lou marcat de quaucun*, aller sur le marché de quelqu'un ; *à bon marcat*, à bon marché ; *vèndre estrasso de marcat, faire un marcat pourri*, vendre à vil prix ; *pèr-dessus lou marcat*, par-dessus le marché ; *bon marcat car me costo* ou *car me vèn*, ou *car te troumpe*, le bon marché coûte cher quelquefois.

PROV. A bon marcat, que car me vèn.
— A bon marcat, pren bèn avis.
— A bon marcat, aviso-te.

— A bon marcat coume un counsèu, coume de douna de lume.
— Marcat noun es qu'amour.
— Dins un marcat
Ni amour ni grat.
— Fau pas ana au marcat
Pèr faire vèire sa paureta.
— Tres femo e un aucat
Fan un marcat.
— Dóu marcat venèn à la fièro,
Passan la mar, plèi la ribièro.

MARCE, ARÇO (rom. cat. *marcit*, it. *marcio*, lat. *marcidus)*, adj. Flétri, ie, fané, ée, perclus, use, à Nice, v. *marfe* plus usité, et *mars, arso.*

Cambo março, jambe paralysée, engourdie.

● Marce, marcei, v. merci.

MARCELET, n. d'h. Petit Marcel ; Marcellet, nom de fam. prov. R. *Marcèu.*

MARCELHO, n. de l. Notre-Dame de Marceille, honorée à Limoux. R. *Marsiho ?*

MARCELIN, MACELIN (m.), (rom. *Marcelin, Masselin*, it. *Marcellino)*, n. d'h. Marcellin ; nom de fam. méridional.

Sant Marcelin, saint Marcelin, premier évêque d'Embrun, mort vers 374 ; saint Marcellin, évêque du Puy ; *Anmian Marcelin*, Ammien Marcellin, historien latin ; *lou felibre Marcelin*, Remy Marcelin, poète provençal né à Carpentras en 1832.

PROV. Sant Marcelin,
Bon pèr l'aigo e bon pèr lou vin,

dicton signifiant que saint Marcelin, martyr, est invoqué pour la bénédiction de la vigne et aussi pour la pluie, à Boulbon (Bouches-du-Rhône).

MARCELIN (SANT-), n. de l. Saint-Marcellin (Isère, Vaucluse).

MARCELINO, MACELINO (m.), **LILINO, LILI**, n. de f. Marcelline.

Uno Marcelino, une guenipe, une Mossaline.

PROV. Pasco marcelino,
Guerro, pèsto o famino,

Pâques du mois de mars, etc.

MARCELLO (lat. *Marcella)*, n. de f. Marcelle.

Santo Marcello, sainte Marcelle, compagne ou servante de sainte Marthe, honorée à Tarascon-sur-Rhône.

MARCELUS, n. de l. Marcellus (Haute-Garonne).

MARCENAT, n. de l. Marcenat (Cantal).

MARCERIN, MARCERI (b.), n. de l. Marcerin (Basses-Pyrénées).

PROV. A Marceri
Nou i a ni glèiso ni mouli,
Mès uo houratèro
Ount lou diable apèro.

MARCÈU, MACÈU (m.), **MARCÈL, MACÈL** (l.), **MARCÈT** (b.), (rom. *Marcel, Marcelh*, it. *Marcello*, lat. *Marcellus)*, n. d'h. Marcel ; Marceu, Marcel, noms de fam. mérid.

Sant Marcèu, saint Marcel, évêque de Die au 6e siècle.

MARCÈU (SANT-), SANT-MACÈU (m.), **SANT-MACÈL** (l.), (rom. *Sant Marcell*, lat. *Castrum Sancti Marcelli)*, n. de l. Saint-Marcel (Aude, Bouches-du-Rhône, Dordogne, Drôme, Gard, Haute-Garonne, Tarn) ; Saint-Marcet (Haute-Garonne) ; Saint-Marcel (Ardèche), où l'on voit une grotte fort remarquable.

PROV. LANG. A Sant-Macèl
La camiso passo mai que lou panèl,

les gens de Saint-Marcel (Aude) sont dénommés *Sant-Macelot, oto.*

MARCHA, MARCA (l.), (rom. *marcar*, cat. *marxar*, esp. *marchar*, it. *marciare)*, v. n. Marcher, v. *camina, drouga.*

Marcha couta, atusa, marcher gravement, posément ; *marcho que marcharas*, et de marcher ; *marcho bèn*, il marche bien, il va bien ; *acò marcho pas*, cela ne va pas ; *marcho coume camino*, cela va cahin-caha ; *saup marcha souleí*, c'est un déluré ; *lou couneiguère à soun marcha*, je le reconnus à son marcher ; *qu'es acò que marcho de tèsto ?* énigme qui désigne les clous de la chaussure.

PROV. Quau marcho en deforo
Marcho en glòrio ;
Quau marcho en dedins,
Marcho en flandrin.

— Pèr faire marcha lis ase, fau faire marcha li fiho li premiero.

R. *marcho.*

● Marchacourin, v. macho-couladuro.

MARCHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Marcheur, euse, v. *caminaire.* R. *marcha.*

MARCHAMEN, s. m. Manière de marcher, démarche, v. *anamen, camina.*

Touri marchamen tant mau soulide.
LAFARE-ALAIS.

R. *marcha.*

MARCHAND, MERCHAND (l.), **MERCHOND** (rouerg.), **ANDO** (rom. *marchant, merchand, merchan, mercadan*, cat. *marxant*, esp. it. port. *mercante*, lat. *mercans, antis)*, s. et adj. Marchand, ande, v. *fieraire ;* acquéreur, v. *croumpaire.*

Marchand de lojo, négociant qui fréquente la Bourse, grand commerçant, ancienne locution marseillaise ; *marchand groussié*, marchand en gros, épicier ; *marchand crassous*, marchand d'huile ou de chandelles, épicier ; *marchand de paio*, pailleur ; *marchand de blad*, blatier ; *marchand de pèu, de pèls* (l.), pelletier ; *marchand de pèu d'anguielo*, marchand de peaux d'anguille, pauvre hère ; *marchand de la pougno*, colporteur ; *marchand de mort subito*, vendeur d'orviétan, chevalier d'industrie ; *marchand de grimaço*, hypocrite, fourbe ; *marchand d'ome*, agent de remplacements militaires ; *es un paure marchand*, c'est un pauvre sire ; *n'en sara pas lou bon marchand*, il en sera mauvais marchand ; *la fièro sara bello, li marchand s'acampon*, la foire sera bonne, voilà bien des marchands ; *veissèu marchand*, vaisseau marchand ; *peissoun bon e marchand*, poisson bon et vendable, v. *latin.*

PROV. Marchand d'òli,
Marchand jòli ou flòri.
— Marchand de vin,
Marchand mesquin.

— Marchand de blad,
Marchand dana ou nebla.
— Marchand de grano vo de vin,
Trouvas-n'un franc, sarés proun fin.
— Avé d'escut coume un marchand de porc.
— I'a ges de marchand que toujour gagne.
— Au retour de la fiero se saubra quau es bon marchand.
— Marchand sènso argènt, empachamen de fiero.
— De marchand à marchand
I'a que la man.
— Un marchand es coume un porc,
L'on saup s'es gras que quand es mort.

MARCHANDA, MARCHANDIA (a.), **MARCHANDILHA** (d.), v. n. et a. Marchander, v. *marcandeja* plus usité.

Fau garda
Sa boutigo e regarda
Quau que vèngue marchanda.
J.-B. NALIS.

R. *marchand.*

• Marchandaire, marchandilhaire, v. marcandejaire.

MARCHANDANT (rom. *mercadan*, it. *mercadante*), s. et adj. Marchand (vieux), v. *marchand.*

Mi parènt n'en soun marchandant,
Quand faudra, me prouvesiran.
CH. POP.

R. *marcat.*

MARCHANDISO, MERCHANDISO (l.), **MERCHONDISO** (rouerg.), **MARCHANDIÒ** (périg.), (rom. *marchandisa, merchandisa, merchandia, marcandaria, mercaderia, mercadeia*, b. lat. *marchandisia*, esp. port. *mercancia*, it. *mercanzia*), s. f. Marchandise ; t. libre, parties sexuelles, v. *chinchomerlincho.*

Baia la marchandiso, livrer la marchandise ; *farda sa marchandiso*, parer sa marchandise ; *lou vin es marchandiso*, le vin se vend bien ; *l'argènt es marchandiso*, l'argent est rare ; *marchandiso de recèto*, marchandise recevable ; *marchandiso de crèdi*, marchandise de mauvaise qualité, qu'on donne à crédit ; *a plougu sus sa marchandiso*, il a plu sur sa mercerie, il est mal en affaires.

PROV. Marchandiso bèn tengudo
Es à mita vendudo.
— Marchandiso couneigudo
Es miéus vendudo.
— Marchandiso presentado,
Mita dounado o mespresado.
— Marchandiso pèr l'argènt.
— Acò 's plega boutigo de bello marchandiso.
— Agacho lou marchand avans la marchandiso.
— Marchand, marchand, quant vos de ta marchandiso ?

c'est au vendeur à dire son prix le premier. R. *marchand.*

MARCHANDOT, MARCHANDOUN (m.), **MARCHANDOU** (g.), **MARCANTOUCHO**, s. m. Petit marchand, petit mercier ; colporteur, porte-balle, v. *bi, bicarèu, paquetoun ;* charançon, dans l'Aude, v. *cavaroun.*

Avié croumpa d'un marchandot l'image dóu coumbat de Mazagram.
ARM. PROUV.

Que petit marchandou qu'aguesso desplegat.
F. DE CORTÈTE.

N'en vòu pas lou mendre marchandoun.
J. DIOULOUFET.

R. *marchand.*

MARCHANDOTO, s. f. Petite marchande, colporteuse. R. *marchando.*

MARCHASTÈU, n. de l. Marchastel (Cantal, Lozère). R. *mal, castèu.*

• Marchat, v. marcat ; marchau, v. manescau ; marche, v. manche ; marchiéule, v. maussible.

MARCHIOUN, MARCHOUN et **MARQUIÒ** (rh.), **MARCHIEN, MAUCHUEN, MARCHUAN, MAUCHUAN, MARCHAN** (m.), (rom. *Marchon, Melchion*, it. *Melchiorre*), n. d'h. Melchior, nom d'un des trois rois mages ; Malesquior, Marchon, Marquion, Melquion, Melchion, noms de fam. provençaux.

Mèste Mauchuan, comédie en un acte par l'abbé Thobert (Marseille, 1813).

Conférer ce mot avec le b. lat. *marchio*, marquis.

MARCHIOUNO, MARCHIENO et **MARCHUANO** (m.), n. de f. Melchienne. R. *Marchioun.*

MARCHO (rom. *marcha, marca*, cat. *marxa*, esp. port. *marcha*, it. *marchia*, all. *mark*, marche, frontière), s. f. Marche, action de marcher, chemin que l'on fait ; air de musique militaire ; promenade solennelle que font les membres d'une confrérie ou d'un corps d'état le jour de leur fête, v. *passado ;* hoche-pied d'une bêche ; t. de tisserand, levier mû avec le pied ; pays frontière, v. *maryo ;* Marches (Drôme) ; nom de fam. gascon.

Cren pas la marcho, il soutient bien la marche ; *avé la marcho rudo*, avoir le pas dur ; *batre uno marcho*, suivre un plan de conduite ; *bates uno marrido marcho*, tu prends un mauvais moyen ; *la marcho de Simoun de Mount-Fort*, ancien air au son duquel les jardiniers de Narbonne font danser le *castelet ; marcho de Prouvènço*, marche de Provence, nom primitif du marquisat de Provence, v. *marquesat ; marcho de Narbouno*, marche de Narbonne, nom d'une partie de la Provence au moyen âge ; *marcho de Rouèrgue*, marche du Rouergue, partie du Rouergue qui se divisait en haute et basse Marche, et dont Millau et Villefranche étaient les capitales ; *Marcho limousino*, la Marche, province que le duc d'Aquitaine Guillaume III détacha du Limousin au 10e siècle pour l'ériger en comté en faveur de Boson Ier.

• Marcho-courin, v. macho-couladuro.

MARCHO-FIN, MARCHO-FI (l.), s. m. Fashionable, élégant, v. *cafinot.* R. *marcha, fin.*

MARCHO-PÈD, MARCHO-PÈN (d.), (it. *marchiapiede*), s. m. Marchepied.

N'estre qu'un marcho-pèd, jamai !
L. ALÈGRE.

Si fan un marcho-pèd de nouesto poupulasso.
P. BELLOT.

R. *marcha, pèd.*

MARCHO-SIAU, MARCO-SIAU (l.), *(qui marche doucement)*, s. m. Matois, sournois, rusé, v. *mato ;* Marchesau, Marchessou, noms de fam. mérid. R. *marcha, siau.*

MARCHÒU (rom. *Marquesans*), s. m. Habitant de la Marche, province de France.

Jusquo à las mountagnos das Auvergnas e das Marchòus.
C. DE TOURTOULON.

R. *Marcho.*

MARCHOUN, MARCHOU (l.), s. m. Giron d'une marche d'escalier, v. *pesado.*

Marchoun de nouguié, giron en bois de noyer. R. *marcho.*

• Marchuan, v. Marchioun.

MARCI, AMARCI, AMARZI, MARZI (d.), **MALCI** (l.), **MACI** (m.), (rom. *amarcir, marcesir, marcezir*, it. *marcire*, lat. *marcere, marcescere*), v. a. Flétrir, faner, macérer, mater, sécher, v. *marfi, passi ;* pressurer avec les mains des herbes hachées, v. *esquicha.*

SE MARCI, v. r. Se flétrir, se macérer.

MARCI, MARCIT (g. l.), IDO, part. et adj. Flétri, ie ; épuisé ; condensé, ée.

Frucho marcido, fruit ridé ; *car marcido*, chair ferme.

A la cervello pau macido.
C. BRUEYS.

• Marci, màrci, v. merci ; marcia, v. remercia.

MARCIAC (rom. *Marciac*), n. de l. Marciac (Gers).

MARCIAN, MACIAN (m.), (rom. *Martian, Marsian*, it. *Marciano*, lat. *Martianus*), n. d'h. Marcien.

Sant Marcian, saint Marcien, né à Saignon (Vaucluse), fondateur du monastère de Saint-Eusèbe d'Apt, au 8e siècle.

MARCIANO (lat. *Martiana, Marciana*), n. de f. Marcienne.

Santo Marciano, sainte Marcienne, vierge et martyre qui vécut à Albi au 5e siècle.

MARCIANÒ (SANTO-), n. de l. Sainte-Martianne (Tarn).

MARCIAU, MARCIAL (l.), **ALO** (cat. esp. *marcial*, lat. *martialis*), adj. Martial, ale, v. *guerrié.*

Noum redoutable e grand, marcial e sublime.
D. SAGE.

Moun hil, noun crenges pas la marcialo troupo.
B. LARADE.

MARCIAU, MASSAU, MARSAU (g. lim.), **MARCIAL, MARSAL, MASSAL** (l.), (rom. *Marsau, Marsal, Massals*, it. *Marziale*, lat. *Martialis*), n. d'h. Martial ; Marsal, Massal, noms de fam. lim. dont le dim. est *Marsaudou.*

Sant Marciau, sènt Marsau (lim.), saint Martial, apôtre de l'Aquitaine et patron de Limoges dont il fut le premier évêque, à la fin du premier siècle ; *Marciau d'Auvergno*, Martial d'Auvergne, procureur au parlement de Paris en 1480, auteur d'un recueil de cinquante « arrêts d'amour ».

PROV. LIM. Sènt Pèire e sènt Pau
Lavon la plaço à sènt Marsau,

de la saint Pierre à la saint Martial il pleut souvent. On disait aussi en Limousin :

Sènt Marsau, pregas Nostre Segnour que vuelho garda nostros chastagnos, nostros rabos, nostros fennos !

MARCIAU (SANT-), SANT-MARSAL (l.), (rom. *S. Marsal*), n. de l. Saint-Martial (Ardèche, Cantal, Corrèze, Dordogne, Gard, Gironde, Haute-Vienne) ; Saint-Martial (Pyrénées-Orientales).

• Marcié, v. morcié ; marciéule, v. maussible.

MARCIHA, MARCILHAC (l.), **MARCILHAT** (g.), (rom. *Marcillac*, fr. *Marcilly*, b. lat. *Marcilhacum, Marciliacum, Marsiliacum*), n. de l. Marcillac (Aveyron), qui avait titre de principauté ; Marcillac (Lot), ancienne abbaye ; Marcillac (Cantal, Charente, Corrèze, Dordogne, Gironde) ; Marcillat (Allier, Creuse, Puy-de-Dôme).

La baumo de Marciha, la grotte de Marcilhac (Lot).

MARCIHOLO, n. de l. Marcilloles (Isère).

• Marçó, v. merci.

MARCO, MERCO (g.), **MERQUE** (b.), (rom. *marca, marqua, merca*, cat. esp. it. *marca*, all. *mark*), s. f. Marque, signe, impression, empreinte, trace, sinet, outil servant à marquer, v. *pegadou, to ;* marquoir, carré de canevas sur lequel sont brodées les lettres de l'alphabet, modèle pour guider dans l'apprentissage de la marque du linge ; troupeau marqué au chiffre du propriétaire ; pronostic, augure, v. *entre-signe ;* piste, v. *pèd ;* La Marque (Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Gironde) ; Lamarque, Merque, noms de fam. gasc.

Marco cèco, t. de pêche, mailles de filet extrêmement petites et serrées ; *perdre la marco*, t. de berger, perdre son troupeau jusqu'à la dernière tête, v. *escoussuro ;* t. de pêcheur, ne rien prendre ; *la plus forto marco d'Arle*, le troupeau le plus considérable du territoire d'Arles ; *me fau croumpa 'no marco*, il me faut acheter un troupeau ; *rèsto pas court à la marco*, il est heureux à la marque ; *mete-ié ta marco*, mets-y ton chiffre ; *es bono marco*, c'est bonne marque ; *marrido marco*, mauvais signe ; *ome de marco*, homme de marque, de considération ; *letro de marco*, lettre de marque ; *pèr marco d'acó*, pour preuve de cela ; *pèr marco de que*, en foi de quoi ; *lou generau Lamarco*, le général Lamarque, né à Saint-Sever (Landes), (1770-1832).

MARCO-FAVO, n. de l. Marquefave (Haute-Garonne).

MARCO-MAU, MARCO-MAL (l.), s. m. Homme de mauvaise mine, v. *malo-caro, malofacho.* R. *marca, mau.*

• Marco-siau, v. marcho-siau.

MARCO-TÈMS, s. m. Malarmat, poisson de mer, qu'on fait sécher pour le suspendre au plafond au bout d'une ficelle, afin de s'en servir en guise de baromètre, v. *mal-armat, pougnard.* R. *marca, tèms.*

MARCÒRI, n. de l. Marcori, montagne près Saint-Pons (Hérault).

MARCÒRI (SANT-), n. de l. Saint-Marcory (Dordogne).

• Marcot, marcoto, v. margot, margoto.

MARCÒU (rom. *Marcols)*, n. de l. Marcols (Ardèche).

MARCOU, s. m. Cépage cultivé en Languedoc, et que l'on croit être la *vitis emarca* de Pline ; jeu d'enfants où l'on se poursuit en criant : *marcou !*

MARCOUIRE (lat. *Mercurius)*, n. p. Marcouire, nom de fam. languedocien.

MARCOULÉS, n. de l. Marcolez (Cantal).

MARCOUN, MARCOU (l.), n. d'h. Petit Marc, v. *Marquet ;* Marcon, Marcou, noms de fam. mérid. R. *Marc.*

MARCOUNITO (b. lat. *Marcomitis)*, n. de l. Marconites (Hérault).

• Marcoura, v. maucoura.

MARCOURIGNAN, n. de l. Marcorignan (Aude). R. *Mercurin.*

MARCOUS (b. lat. *Marculfus)*, n. d'h. Marcoux, nom de fam. méridional.

MARCOUS (b. lat. *Marcops, Marchonum, Marcosium, Castrum de Marculpho)*, n. de l. Marcoux (Basses-Alpes).

• Marcouta, v. margouta ; marcoutea, v. marqueta ; marcuriau, v. mercuriau ; mardaio, mardan, mardari, mardas, mardassié, v. merdaio, merdan, merdari, merdas, merdassié.

MARDIÈU, MARDI, MARDIÉUNE (rh.), **MARDIÉUNES, MARDINCHE, MARDISCÒ** (l.), **MORDIÉ** (d.), **PÈR LA MARDINO** (g.), interj. Morbleu, mordienne, v. *marbièu.*

Voulès dounc grafigna, mardiéu !
L. ROUMIEUX.

Trop urous, mardi, se troubavo.
J. AZAÏS.

R. *mort, Dièu.*

MARDIUEL, n. de l. Mardeel ou Mardieul, pic près de Remoulins (Gard).

• Mardo, mardous, v. merdo, merdous ; mare (mère), v. maire ; mare (pur), v. mèr ; maredicien, v. maladicioun ; màrei *pour* màlei, v. mau, alo.

MARÉ, n. p. De Maré, nom de fam. gascon.

MARÈIO, MARÈO (g.), (cat. it. esp. *marea)*, s. f. Marée, flux et reflux, v. *le, marino, mascaret, pugnènt, pleno, souberno ;* poisson de mer, v. *pèis.*

Gènt d'auto marèio, gens de haut parage.

La purèio,
Lous archaus,
La marèio,
Lous cacaus.
A. CHASTANET.

Le treginiè de Rouan vous porto
Marèio de caduno sorto.
P. GOUDELIN.

Jan de la Rèulo, moun amic,
A quato oure ne part marèo ?
CH. POP.

R. *mar.*

MAREJÒU, MARECHÒU (l.), s. m. Petite marée, petites vagues, v. *oundado.*

Pa'n pauquet de marejòu, il y a un peu de houle. R. *marèio.*

• Marèl, ello, v. maurèu, mourèu, ello ; marela, marello, v. marrela, marrello.

MARELLO (lor. *marella)*, s. f. Petite marguerite sauvage, matricaire, en Forez, v. *margaridié.*

• Màrenda, marendè, v. merenda, merèndo.

MARENG, s. m. Le Mareng, ruisseau du département de l'Ariège.

MARENGE (it. *Marengo*, nom de lieu), n. p. Marenge, nom de fam. provençal.

MARENGUIN, s. m. Pièce d'or, à Nice, v. *rousseto.* R. *marangouin.*

MARENSIN, s. m. Le Marensin ou Maransin, pays qui longe la mer de Gascogne. R. *Mareno.*

MARENSIN, INO, adj. et s. Habitant du Marensin, du littoral de l'Océan. R. *Marensin 1.*

MARENO, MAREMNE (Landes), n. de l. et s. m. Marennes (Hérault, Landes) ; petit pays de Gascogne. R. *mar.*

• Mararbo, v. malo-erbo ; marés, v. marrés.

MARÉS (rom. *mares, maresa*, it. *marese*, angl. *marish)*, s. m. Marais, en Gascogne et Dauphiné, v. *palun* plus usité ; Marès, Desmaretz, noms de fam. languedociens.

Entre-mièi lou marés e lou roc.
G. DELPRAT.

E leis abitant dóu marès
De cridar enca mai.
L. D'ASTROS.

Conférer ce mot avec le lat. *mariscum*, jonc marin. R. *mar.*

MARESCAGE, MARESCÀGI (m.), **MARESCATGE** (g.), **MARESCATYE** (b.), (b. lat. *marescagium)*, s. m. Marécage, v. *palunàio, sagnas.*

Souton pròchi d'un marescàgi.
T. GROS.

R. *marès.*

MARESCAJOUS, OUSO, adj. Marécageux, euse, v. *palunen.*

Dins noste marescatjous païs.
H. BIRAT.

R. *marescage.*

MARESCALO, MARESCHALO, MANESCHALO, s. f. Maréchale, femme d'un maréchal.

La Maneschalo, nom de la place d'armes d'Alais. R. *marescau.*

MARESCAU, MARESCHAU, MARESCHAL (l. g.), **MARCHAU** (bord.), (rom. *marescal, manescaut*, cat. esp. *mariscal*, port. *marechal*, it. *maresciallo*, b. lat. *marescalcus)*, s. m. Maréchal, titre militaire ; pour maréchal-ferrant, v. *manescau.*

Marescau de la Fe, maréchal de la Foi, titre donné dans le 13e siècle à Gui de Lévi, un des chefs de la croisade contre les Albigeois ; *marescau-di-lougis*, maréchal des logis.

Lou mareschal à la Bastilho
S'èro endourmit pendènt la nèt,

début d'un chant populaire périgourdin sur la mort du maréchal Gontaut de Biron. On disait autrefois en proverbe : « Papes du Limousin, chanceliers d'Auvergne, maréchaux de Gascogne, jurisconsultes de Bourges. »

MARESCAUCIÉ (b. lat. *marescalcia*, v. fr. *marescalcie, marescauchie)*, s. f. Maréchaussée, ancienne gendarmerie. Celle de Provence fut créée par un édit de 1577, v. *arquié.* R. *marescau.*

MARESCO, s. f. La Maresque, nom commun à plusieurs ruisseaux du Rouergue. R. *marès.*

MARESO (lat. *marisca*, tumour, grosse figue), s. f. Citrouille, courge, en Languedoc, v. *coucourdo, coufo.*

• Marespravant *pour* mal espavènt.

MARESQUIÈS, n. de l. Maresquiès, près Lacaune (Tarn) ; Lemaresquier, nom de fam. lang. R. *marès.*

MARESTANG (rom. *Marestan, Marestaing)*, n. de l. Marestang (Gers). R. *mau, estang.*

• Marestruc, marestruch, v. mal-estru.

MARETANO (b. lat. *Mauretania)*, n. de l. Maretane, près Chaillol (Hautes-Alpes).

MARÈTI, s. m. *Seca lou marèti*, lasser, ennuyer, fatiguer, dans le Var.

MARETO (rom. *Mareta)*, s. f. La Marette, ancien étang près Aigues-Mortes (Gard) ; la Marette, affluent du Salagou, en Lodévois (Gard). R. *mar.*

• Maroto (valise), v. maleto ; mareviho, v. meraviho *et* menuviho ; marevihous, v. meravihous ; marfa, v. mau-faire ; marfach, v. mau-fa.

MARFAN, n. p. Marfan, nom de fam. prov.

• Marfandi, v. marfoundre ; marfasènt, v. maufasènt.

MARFE, MÀRFI, MARFIE et **MERFIE** (lim.), **MALFRE** (l.), **MALFIE** (g.), **MÈUFE** (m.), **ARFO, ARFIO, ALFRO, ALFIO, ÈUFO** (rom. *marfesible)*, adj. Flétri, ie, fané, décoloré, éventé, ée, blême, pâle, souffrant, ante, v. *chourre, larme, passi, mourtinous ;* gourd, ourde, perclus par le froid, v. *gòbi, grep, marce.*

Èstre marfe, avoir les mains engourdies ; *aquel ome n'es pas marfe*, cet homme est vigoureux ; *marfe coume un coudoun*, jaune comme un coing.

De vous óupila vous pòu faire veni marfe.
ARM. PROUV.

Lou bouquet lou plus marfe.
M. BARTHÉS.

Mèufe e mourtinèu, pregavo soun paire.
F. MARTELLY.

Conférer ce mot avec le berrichon *mâbe*, pâle, défait, le fr. *mièvre*, le lat. *morbidus, morbificus* ou *mortifer.*

MARFEGO, MERFEGO (cat. esp. *marfaga*, courte-pointe ; b. lat. *marfaca)*, s. f. Toile d'une paillasse, paillasse de lit, sac qui renferme la paille, v. *bassaco ;* gros mangeur, v. *galavard.*

Car l'un, plus negre que la pego,
Coucho sens palho e sens marfego.
D. SAGE.

MÀRFI, MÀRFIE (lim.), s. m. Onglée, engourdissement des mains, en Limousin, v. *grep.*

Avé màrfi, avoir les mains gourdes.

Eram cent Franceis
Que n'aviam pas lou màrfie aus eis.
A. CHASTANET.

R. *marfe.*

MARFI, MALFRI (l.), **MOURFI** (rh.), **MORFI, MOUFI** (m.), v. a. Flétrir, mater, mortifier, macérer, pocheter, v. *amaiancha, marci ;* faner, chiffonner, abîmer, v. *amoulouna, passi ;* tuer, v. *tua ;* rafler, v. *arrafia.*

Marfisse, isses, is, issèn, issès, isson.

SE MARFI, v. r. Se flétrir, v. *larma ;* se rider, v. *frounsi.*

Faire marfi d'amelo, de nose, faire mortifier des amandes, des noix, les laisser entassées pour que le brou se détache plus facilement ; *faire marfi d'òulivo*, mettre des olives en monceau pour qu'elles mûrissent davantage et que l'huile se dépouille ensuite plus facilement, v. *couima, counfi, couva, gouma ; mourfi un chivau*, harasser un cheval.

MARFI, MARFIT (l.), **IDO**, part. et adj. Flétri, ie, maté, chiffonné, bouchonné, ée ; retrait, aite.

S'es bèn marfido, elle s'est bien fanée.

Avié dins tout lou païs d'Arle
Marfi li filho e li rasin.
H. MOREL.

Cambajoun tròu mourfi.
V. GELU.

R. *marfe.*

MARFIERO, MARHÈRO et **MARRÈRO** (g.), s. f. Marasme, maigreur, débilité, v. *marrano.*

Acò 's la carrèro
Pèr cage en quauco grand marhèro.
G. D'ASTROS.

Et es en eternau martiri
De marrèros e caitiéuès.
ID.

R. *marfe.*

• Marfisa, v. mau-fisa.

MARFOUNDEMEN, MARFOUNDIMEN (l.), **MARFOUNDAMEN, MARFUNDAMEN, MORFOUNDAMEN, MALFOUNDEMEN** (rouerg.), **MALFOUNDOMEN** (alb.), (v. fr. *morfondement)*, s. m. Refroidissement, maladie occasionnée par la suppression de la transpiration, v. *atèure, espèri, fred-e-caud, nousemen ;* morfondure, maladie des chevaux ; remède qu'on emploie contre cette maladie ; mélange de bouillon et de vin ; amaigrissement, v. *marrano.*

Marfoundemen lache, maladie chronique provenant d'un refroidissement.

Le marfoundemen des rens.
P. GOUDELIN.

R. *marfoundre.*

MARFOUNDIÉ, IERO, s. et adj. Être nuisible, destructeur, trice, v. *destrussi.*

Alor l'agasso : o marfoundiero,
Auses parla, pihardo d'iero ?
A. BOUDIN.

R. *marfoundre.*

MARFOUNDRE, MORFOUNDRE (rouerg.), **MOURFOUNDRE** (rh.), **MERFOUNDRE** (m.), **MERFONDRE** (d.), **MARFOUDRE, MALFOUNDRE, MALFOUNDI** (l.), **MARFOUNDI** (g.), **MOURFOUNDI, MARFANDI** (b.), v. a. Morfon-

dre, refroidir, v. *refreja, sang-glaça;* consumer, v. *counsuma.*

Se conj. comme *foundre.*

Marfoundre la terro, labourer la terre hors de saison, en hiver, v. *dessesouna.*

SE MARFOUNDRE, v. r. Se morfondre, gagner un refroidissement, v. *mau-caia;* maigrir, dépérir, v. *meigri.*

Vous marfoundrias que n'avançarés rèn, vous vous morfondriez inutilement.

Fasen que nouveste couer
Après éu se merfounde.
J. SICARD.

Bèn que ta lengo se merfounde.
C. BRUEYS.

MARFOUNDU, MARFOUNDUT (l.), MOURFOUNDIT, MARFOUNDIT (g.), MALFOUNDIT (toul.), UDO, IDO, part. et adj. Morfondu, ue ; se dit de la graine de vers à soie, quand le germe a péri.

Lou travai l'a marfoundudo, le travail l'a exténuée ; *terro marfoundudo*, terre épuisée. R. *mau, foundre.*

• Marfoure, v. maussible ; marfueio, marfuelh, v. mau-fueio ; marga, v. mancha ; Marga, Margadido, v. Margarido ; margagno, v. magagno.

MARGAGNOUN, MARGAGNOU (l.), s. m. Myre, poisson de mer, v. *fielat;* congre, v. *groun;* variété d'anguille, dans l'Hérault.

Mai noun lou chouchou vau trop pau :
Lou margagnoun ou l'apougau,
Rai !
A. LANGLADE.

R. *margaia.*

MARGAI, MARGRAI, MERGAI, MARGAU (m.), **MARJAU** (a.), **MARJAI** (d.), **MARGAL, AMARGAL, MIRGAL, MIRGALH** (l.), s. m. Ivraie vivace, ray-grass, *lolium perenne* (Lin.), v. *juei ;* paturin annuel, v. *péu-de-chin*, plantes gazonnantes ; herbe des prés, diaprure, v. *margaiaduro.*

Margai d'Itàli, ivraie multiflore.

Aura civado e bon margai.
R. MARCELIN.

Aici la pradarié, de sa raubo verdouso
Desplego lou riche mirgal.
F. D'OLIVET.

De vèire lou mirgal tant paure de flouretos.
ID.

Conférer ce mot avec le lat. *merges*, botte, javelle.

MARGAI, MARGOUI (rh.), **MARGALH** (a.), **MARGOULH, MARGOULIS** (l.), (esp. *marjal*, marécage, rom. *merga, merda*, ordure), s. m. Margouillis, bourbier, v. *garouias ;* temps pluvieux, humide, pluie désagréable, v. *gabin.*

Lèu pastè lou margoui.
L. ALÈGRE.

Dins tout aquel margoulis.
LAFARE-ALAIS.

• Margai (rom. *Margoy*), *dim. de* Margarido.

MARGAIA, ENMARGAIA, MIRGAIA et **MIRGAIEJA** (montp.), **MARGALHA, MIRGALHA** (l. g.), **MIRGOULHA** (auv.), v. a. Diaprer, varier, peindre de diverses couleurs, orner, v. *maia, mericouca.*

Pèr mirgalha toutos las flous.
P. GOUDELIN.

Iéu me farai rousello
Que mirgalho lou prat.
CH. POP. NARB.

De prats clafits de margaridos
E qu'enmargaio lou printèms.
ÀBERLENC.

SE MARGAIA, SE MIRGALHA (l.), v. r. Se diaprer, se bigarrer.

Le gazoun se mirgalho.
DAVEAU.

MARGAIA, MIRGALHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Diapré, bariolé, ée ; Margaillat, nom de fam. provençal.

Margaia de flour, émaillé de fleurs.

PROV. Margaia coume un prat en mai.

R. *margai 1.*

MARGAIA, MARGALHA (a.), **MARGOUIA, MARGOULHA** (l. lim.), **MERGALHA, MERGOULHA** (rouerg.), v. n. et a. Être humide, en parlant du temps ; patauger, patrouiller, v. *pasteja ;* tremper et agiter dans l'eau, v. *eigasseja ;* arranger sans ordre et sans goût, v. *engimbra ;* provigner, v. *cabussa.*

Se margaio, nevara, si le temps se met à l'humide, il neigera. R. *margai 2.*

MARGAIADIS, MIRGALHADIS (l.), s. m. Diaprure, bigarrure, v. *margai 1.*

Tout le mirgalhadis de las vitros pintrados.
A. FOURÈS.

R. *margaia.*

MARGAIADURO, MIRGALHADURO (l. g.), s. f. Diaprure des prés ; couleurs variées, coloris, parure.

Estouna de soun energio e de sa margaiaduro.
F. DU CAULON.

An fort nèscio sa vesiaduro
D'usa d'auto mirgalhaduro.
G. D'ASTROS.

R. *margaia.*

MARGAIAN (rom. *Margalhan*), n. de l. Margaillan, près Arles dans la Crau et près Vauvenargues (Bouches-du-Rhône) ; Margaillan, Morgailla, noms de fam. mérid. R. *margai.*

MARGAIÉ, n. de l. Margalier, près Beaucaire (Gard). R. *margai 1.*

• Margaié, ièro, v. margulié, ièro.

MARGAIERO, MARGALHÈIRO (l.), s. f. Champ où le ray-grass abonde, v. *pelenc.* R. *margai 1.*

MARGAIET, MARGALHET (l.), s. m. Petite touffe d'ivraie, gazon, v. *margaioun ;* lisières attachées à une robe d'enfant, v. *estaqueto ;* t. de marine, anneau de bois ayant une cannelure pour recevoir une estrope et qui sert de conduite aux cordages. R. *margai 2.*

MARGAIOUN, MARGAIET, s. m. Petite touffe d'ivraie ou de paturin, gazon ; paturin annuel, v. *péu-de-chin.*

Coume au fres margaioun vesèn courre l'avé.
MIRÈIO.

Margaiet, sies bèn dangeirous.
P. BONNET.

R. *margai.*

• Margajat, v. amargassat.

MARGAL, s. m. Manche de fléau, en Rouergue, v. *manceiral ;* pour ray-grass, plante, v. *margai ;* pour matou, v. *margau.* R. *margue.*

MARGALET, n. p. Margalet, De Margalet, noms de fam. prov. R. *margau.*

• Margalido, v. Margarido ; margalié, ièro, v. margulié, ièro.

MARGALO, MARGALIDO, s. f. Fille peu modeste, décolletée, garçonnière, en Dauphiné et Bigorre, v. *courriolo.* R. *margau.*

MARGALOT, MARGOULHI (Var), s. m. Brouhaha, bruit confus de voix, en Guienne, v. *chafaret.* R. *margau.*

MARGAMAGE, MARGAMO (niç.), s. m. Amalgame, v. *mescladisso.* R. *amalgama.*

MARGAN, n. p. Margan, nom de fam. lang.

• Margaras *pour* dimars gras, *en Béarn.*

MARGARIDA, MARGARIDAT (l.), **ADO**, adj. Qui a le cou mamelonné, en parlant des chèvres, v. *mamela.* R. *margarido.*

MARGARIDAU, ALO, adj. et s. Habitant de Marguerites, v. *coutet.* R. *Margarido.*

MARGARIDETO, MARGUERIDOTO (b.), (cat. *margarideta*, it. *margheritina*), s. f. Pâquerette, plante, v. *briolo, pimparello ;* arnica pâquerette, plante ; lychnis fleur de coucou, plante ; coccinelle, bête-à-Dieu, dans le Var, v. *catarineto.*

Bouquet de margarideto, bouquet de pâquerettes, de marguerites ; *grand margarideto*, grande pâquerette ; *a deja de margarideto*, il a déjà des cheveux blancs, v. *jausemin ; li Margarideto*, titre d'un recueil de poésies de J. Roumanille (Avignon, 1847). R. *margarido.*

MARGARIDETO, MARGALIDETO (b.), **MARGARIDET, MARGALIDET** (b.), **GARIDETO, GARIDET, DIDETO, DIDET, MIDET** (rh.), n. de f. Petite Marguerite.

Margarideto,
Mas amous,
Escoutas la cansouneto
Faito pèr vous,

chanson en l'honneur de Marguerite de Valois, par Guy Dufaur de Pibrac.

— Margarideto déu péu rous,
Quant de filhetos avès-vous ?
— Cinq à la guerro,
Cinq debat terro,
Cinq à marida...
Houp ! ha ! la, la,

dicton béarnais pour faire sauter les enfants. R. *Margarido.*

MARGARIDIÉ, s. m. Camomille des champs, camomille puante, œil-de-bœuf, plantes dont les fleurs ressemblent à des marguerites, v. *boulet, uei-de-vaco.*

Margaridié d'ivèr, camomille brunissante. R. *margarido.*

MARGARIDO, MARJARIDO (lim.), **MARGALIDO** (g.), **MARGARITO** (viv.), (rom. *margarida, marguarita*, cat. esp. port. it. *margarita*, lat. *margarita*, perle), s. f. Marguerite, grande marguerite, plante, v. *pèd-de-gau ;* glandes qui se trouvent à la partie postérieure de la langue ; mamelons qui pendent sous la gorge des chèvres, agneaux ou porcs, v. *sansogno ;* caroncules des dindons, barbes des coqs, v. *barbolo, gaieto ;* petites excroissances de chair qui viennent souvent à la gorge des cochons ; ulcères scrofuleux, cicatrices qu'ils laissent, v. *craugno ;* t. de marine, sorte de cordage ; la Marguerite, affluent de la Lergue (Hérault) ; la Margeride, chaînon qui joint les Cévennes aux Monts d'Auvergne ; les Margiries, groupe d'îles, sur le Rhône, près Donzère ; Marguerites (Gard), Margerides (Corrèze), noms de lieux.

Margarido daurado, chrysanthème des blés ; *margarido de prat, grando margarido*, grande marguerite, leucanthème ; *rèino-margarido*, reine marguerite ; *manno-margarido*, ibéride pinnée ; *à la franco margarido*, à la bonne franquette, franchement, bonnement.

Margarido de prat,
Digo la verita :
Ansin pèr tu sauprai
S'un jour sarai
Femeto, vèuseto
O moungeto,

dicton employé par les jeunes filles qui effeuillent des marguerites pour connaître leur destin.

L'épouse de saint Louis, Marguerite de Provence, avait pour emblème une marguerite, avec cette devise : *roygna de parterra, ancilha roygnæ cœli ;* la commune de Marguerites porte trois marguerites dans son blason.

MARGARIDO, MARGARITO (d.), **MARGUERITO, MALGALIDO** (b.), **MARGADIDO** (l.), **MARJARIDO** (lim.), **MARJARIÉ** (a.), **MAGARI, MAGALI, MARGAI, MARGA, GARIDO, GUERITO, MERITO, GUEGUI, DIDÓ, LITO** (a.), (rom. *Margarida, Margarita, Marjaria*, esp. *Margaria*), n. de f. Marguerite, v. *Margot.*

Margarido de Prouvènço, Marguerite de Provence, fille du comte Raimond-Bérenger IV, épouse du roi saint Louis (1234) ; *Margarido de Valés*, Marguerite de Valois, sœur de François Ier, épouse du roi de Navarre et aïeule d'Henri IV, surnommée « la marguerite des marguerites », morte en 1549 ; *la Margarido gascouno*, titre d'un poème de B. de Larade (1604) ; *Margarido*, poème provençal par M. Trussy (Marseille, 1861) ; *ilo de Santo-Margarido*, île de Sainte-Marguerite, la plus grande des îles de Lérins, près de Cannes, célèbre par la captivité du Masque de Fer. Elle prit son nom, selon la légende, de sainte Marguerite, sœur de saint Honorat, qui s'y retira et y mourut, mais en réalité d'une chapelle dédiée à l'illustre martyre d'Antioche ; *erbo-de-santo-Margarido*, bugle pyramidale.

Margarido Buou,
Fai-te couire un uou,
Fermo-te la pouerto,
Qué deman sies mouerto.
DICTON MARS.

PROV. Vers santo Margarido,
Longo pluelo es maudicho,

Le docteur Noulet a publié une « Vie de sainte Marguerite » en vers provençaux, d'après un manuscrit du 14e siècle (Toulouse, 1875).

MARGARIDOUN, MARGUERIDOUN (g.), **MARGARIDOU, MAGAROU** (l.), **MARGARITOU** (d.), **GARITOUN, GARITIN, MARGARITOUNO, TOUNO, LITOUN, LITOUNETO** (a.), (cat. *Margarido*), n. de f. Petite Marguerite, Margoton, v. *Margoutoun*.

Ai ! que poulit pèd qu'a la Margaridou !
Pèd petitou
Qu'a la Margaridou !
RÉCITATIF POP.
Margaritou
Èro touto deschausso,
Margaritou
Escoundié sei talou.
RIGAUDON DAUPH.

R. *Margarido*.

MARGARIT, MARGERIT (a.), (rom. *margerit*, renégat, apostat, b. lat. *magarita, margarita*), n. p. Marguerit, Marguery, Margerit, Margery, noms de fam. dauph. et français.

MARGAROT, n. p. Margarot, nom de fam. lang. R. *margau*.

MARGASSA, v. a. Joter à terre violemment, secouer, brutaliser, v. *embardassa, estramassa*.

Margassa au sòu, jeter à terre ; *dequè margasses aquel enfant ?* pourquoi brutalises-tu cet enfant ?

Me margasses à l'espitau.
H. MOREL.

● Margassat, v. amargassat ; margasseto, margasso, v. amargasso.

MARGASSO, s. f. Grande ou vilaine manche ; pour pie-grièche, v. *amargasso*. R. *margo, mancho*.

MARGAU, MARGAL (l.), s. m. Matou, chat mâle et entier, en Limousin, v. *cataras, garro* 2 ; penchant au plaisir sensuel, en Languedoc ; pour ray-grass, plante, v. *margai* ; Margal, nom de fam. méridional.

Es un gros margau, c'est une grosse bête.

Dins quéu cantou, lous passerau
Ne cragnen pen brl lous margau.
ALM. LIM.

R. *marro*.

MARGAUS, n. de l. Margaux (Gironde), dont les vins sont renommés sous le nom de Château-Margaux.

MARGE (rom. *marge, marja*, cat. *marge*, esp. *margen*, it. *margine*, lat. *margo, inis*), s. m. Marge, bord ; clôture, talus d'un champ, en Languedoc, v. *ribo* ; Marze, nom de fam. languedocien.

Avé de marge, avoir de l'espace.

Sul marge flourit d'uno prado.
A. MIR.

● Margé, Margier, v. Amargié ; margèl, v. margai.

MARGÈS (rom. *Marjais, Marjays, Marjai, Margays*, b. lat. *Margesium*), n. de l. Margès (Drôme).

MARGET, s. m. Petit groupe, en Guienne, v. *roudelet*. R. *marge*.

MARGINAU, MARGINAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *marginal*, it. *marginale*), adj. t. sc. Marginal, ale. R. *marge*.

MARGO, MARJO (rom. *marga, margua, marqua, marja, marcha, marca*, cat. esp. it. *marca*, b. lat. *marchia*, all. *mark*), s. f. Marche, frontière, bord (vieux), v. *marcho* ; pour manche, v. *mancho* ; La Margue, La Malgue, noms de lieux.

Vin de la Margo, vin renommé qu'on récolte sur la hauteur du fort La Malgue, à Toulon ; *crèi d'avé pres lou fort de la Margo*, se dit d'un glorieux.

MARGOIO (rom. *Marcols*), n. de l. Margoye, monticule près de L'Isle (Vaucluse).

MARGOS, s. m. Chantepleure, v. *cantopiouro*. R. *margo, mancho*.

MARGOT (rom. *Margoy*, v. fr. *Margot*), n. de f. Marguerite, en Gascogne, v. *Margarido* ; pie apprivoisée, v. *agasso* ; terme injurieux, voleuse, femme de rien, v. *pigo* ; espèce de coiffure de femme, en bas Limousin ; la Mort, v. *camuso* ; pour bout de manche, v. *margoun*.

Margot, margot, porto l'iòu à la blanco, paroles qu'on prêtait autrefois à la pie.

Margot,
Chico acò !

margot, avale !

Moussèu-margot, gobbe, morceau empoisonné.

PROV. Afama coume uno margot.

R. *Margarido*.

MARGOTO, MARCOTO (rh.), **MARCOT** (l. lim.), (it. *margotta*, lat. *mergus*), s. Marcotte, branche couchée en terre, v. *larroun, soto*.

La neissènto marcoto
Jito un lambourd.
M. DE TRUCHET.

● Margou, v. margoun.

MARGOUI, MARGOUL (l.), (rom. *morgoill, merguli*, it. *mergo*, lat. *mergus*), s. m. Plongeon, grèbe, oiseau, v. *cabussaire* ; tourillon, axe de fer sur lequel tourne une machine ; pour boue, margouillis, v. *margai* 2.

● Margouia, margoulha, v. margaia 2 ; margouii, margoulhi, v. margalot.

MARGOUIERO, MARGOULIÈIRO (l.), s. f. Crapaudine, pièce de fer sur laquelle porte le tourillon, v. *granouio, loubeto*. R. *margoui*.

MARGOUIO, MARGOULHO (a. l.), (lor. *margouilli*), s. f. Castagneux, oiseau, v. *cabussau, castagnous, pitret* ; poule d'eau, en Forez, v. *poulo*. R. *margoui*.

MARGOUIOUN, MOURGOUIOUN, MARGOULHOU (l.), (port. *mergulhão*), s. m. Tourillon, pivot de fer, v. *embourigo*. R. *margoui*.

● Margoul, v. margoui ; Margouirez, v. Maugouirès.

MARGOULIN (lyon. *margoulin*, dauph. v. fr. *marjolet*, it. *parvolino, pargoletto*, b. lat. *pargulinus, parvulinus*, lat. *parvus*), s. m. Ouvrier jeune, pauvre et mauvais ouvrier, petit charretier ; criquet, polisson, pâteux, drôle, godelureau, v. *marrias*.

Boulegas, pàurei margoulin.
A. CROUSILLAT.

MARGOULINO, s. f. Petite fille, en terme de mépris, v. *chauchoun*.

La trasso margoulino.
J. LAURÈS.

R. *margoulin*.

MARGOULINOT, s. m. Petit criquet, petit drôle, v. *petous*.

Bastianet, un margoulinot que lou farias toumba d'esquino en lié boufant dessus.
J. ROUMANILLE.

R. *margoulin*.

● Margoulis, v. margai 2.

MARGOUN, s. m. Tas de blé qui n'est pas encore séparé de la balle, airée, v. *eiròu* ; balle des grains criblés, tas de criblures ou de paille, v. *pautras*. R. (rom. *merga, merda*, ordure).

MARGOUN, MARGOU (l.), s. m. Petit manche, manche d'outil.

Pèr soun aisso un margoun.
M. BOURRELLY.

R. *margue, manche*.

MARGOUN, MARGOU (l.), **MARGOT** (toul.), s. m. Bout de manche, amadis, v. *mancheto*.

Les margots a de sedo fino.
1535.

R. *margo, mancho*.

MARGOUN, MARGOU (l.), (rom. b. lat. *Margon, Margo, Margono, Marguno*), n. de l. Margon (Hérault).

● Margour, v. manche ; margoura, v. mancha ; margoussat, v. darboussado.

MARGOUSSES, MARGOUSSIS, s. m. pl. Chondrille, plante, en Languedoc, v. *sauto-voulamè*.

MARGOUTA, MARCOUTA (l.), (it. *margottare*, port. *margulhar*), v. a. Marcotter, coucher une branche en terre, v. *baguta, cabussa*.

Margote, otes, oto, outan, outas, oton.

R. *margoto*.

MARGOUTOUN, GOUTOUN, MARGOUN (a.), **MARJOUN** (lim.), **MARGOUTOU, MARGOUTOUNO, GOUTOUNO** (d.), **MARGOUTETO** (l.), **MARGOUTI** (b.), **MARGUI, MARGUISSOU** (lim.), **MARGOULO** (g.), n. de f. et s. f. Margoton, Goton, v. *Margaridoun* ; fille sans retenue, v. *margalo*.

La bello Margoutoun
Bon matin s'es levado.
CH. POP.

Margoun carguèt la coulour verdo.
C. BRUEYS.

R. *margot*.

● Margrai, v. margai ; mar-gras *pour* dimars gras ; margrasso, v. amargasso ; margreitous, v. mau-gracious ; margue, v. manche ; marguelhet, v. margaiet ; margueridoto, marguerite, v. margarideto, margarido.

MARGUEROUN, n. de l. Margueron (Gironde).

MARGUESTAU, n. de l. Marguestau (Landes).

MARGUIÉ (SANT-), IERO, adj. et s. Habitant de Saint-Marc. R. *Marc*.

MARGULIÉ, MARGUILIÉ (nic.), **MARGUILIÈ** (l. g.), **MARGUÏÉ, MARGALIÉ** (m.), **MARGAIÉ** (rh.), **MEIRELIÉ, MEIRILIÉ, MERIGLIÉ** (lim.), **IERO, IÈIRO** (v. fr. *mairlier*, rom. *margallier*, lat. *matricularius*), s. Marguillier, fabricien ; femme ou fille qui a soin d'un autel, v. *baile, lumenié, prièu, prièuresso* ; sonneur, en Limousin, v. *campanié*.

Que m'acampe li margalé.
J. ROUMANILLE.

Dai marguilié contro éu catigoulas la bilo.
J. RANCHER.

MARGULIERARIÉ, MARGULIEIRARIÈ (l.), **MARGUILHARIÒ** (d.), **MARGUILIERÌO** (nic.), s. f. Marguillerie, charge de marguillier ; la fabrique d'une église, v. *fabrico*. R. *margulié*.

● Margussat *pour* darboussado ; marhéro, v. marfiero.

MÀRI, MAI (rom. *Màri, Moy*, it. *Mario*, lat. *Marius*), n. d'h. Marius ; Mary, De Mary, noms de fam. méridionaux.

Sant Màri, saint Mari, abbé du monastère de Val-Benoît, près de Sisteron, mort en 555 ; Saint Mary de Mauriac, en Auvergne, mort vers 600 ; *la fouent de Màri*, nom d'une fontaine qui est à Jouques (Bouches-du-Rhône) et que Marius amena à Aix dans un aqueduc, v. *Tracounado ; lou Camp de Màri*, nom du quartier où se trouve cette source ; *lou còu de Màri*, le col de Mary (2,500 mètres), montagne située entre les Basses-Alpes et le Piémont.

MÀRI (SANT-), SANT-MAI (d.), n. de l. Saint-Mary (Cantal, Charente), v. *Mai (Sant-)*.

● Mari (marri), v. marri ; mari (mari), v. marit ; mari (mauvais), v. marrit ; mari (marin), v. marin.

MARIA (SE), v. r. Causer, s'entretenir, en Béarn, v. *devisa*. R. *marida*.

MARIA (rom. *Mariac*), n. de l. Mariac (Ardèche).

● Maria, v. marida ; mariachourre, v. mariochouro ; mariage, v. maridage.

MARIAJA, MARIATJA (g. l.), (v. fr. *mariager*), v. n. et a. Traiter ou négocier un mariage. R. *mariage*.

MARIAJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Négociateur de mariages, v. *poutingoun, trataire*.

Ce mot a pour dim. *mariajairou*. R. *mariaja*.

MARIAJOUN, MARIAJOU (l. d.), s. m. Petit mariage.

L'alauseto e lou quinsoun
Voulien faire un mariajoun.
CH. POP.

R. *mariage*.

MARIANETO, MARIANET, MIANETO, MIANET, MARIANNOU (l.), **MANNOU, MANOU** (rouerg.), (fr. *Manon*), n. de f. Petite Marianne. R. *Mariano*.

MARIANO, MANANO (narb.), **MIGNANO, MIANO, MIAN** (rh.), **MAIAN** (g.), (it. *Marianna*, hébr. *Mirian*, Marie), n. de f. Marianne ; nom par lequel, sous la république de 1848, on désigna dans le Midi la révolution démocratique et sociale ; société secrète organisée dans le Midi à la même époque.

La signification donnée par le peuple au nom de *Mariano* a son origine dans la première Révolution. « Après l'arrestation du roi, le 10 août 1791, on chantait dans tout le Midi une

détestable chanson : *la Garisou de Mariano*... On y lit :

La sannado favourablo
Qu'abèc loc le dèx d'agoust
A Mariano tant aimablo
A fait ratrapa le goust.
CITÉ PAR LE Dr NOULET.

• Mariarmo, v. magermo.

MARIASSO, n. de f. Grosse Marie, v. *Mariocho*.

L'oustau de Mariasso.
M. DE TRUCHET.

R. *Mario*.

• Mariau, v. maridado ; marible, v. marrible ; maricho, maricio, v. maliço ; Marichou, v. Marioun ; marichous, v. malicious.

MARIAUD (b. lat. *Mariaudum)*, n. de l. Mariaud (Basses-Alpes) ; nom de fam. prov.

MARICAN, n. p. Marican, nom de fam. rouerg. R. *amarican*.

MARIDA, MARIA (a. d.), (rom. cat. esp. *maridar*, it. lat. *maritare)*, v. a. Marier ; unir, joindre, allier, v. *chabi, degoula, enmerça, landri*.

Marida l'oustau, marier ses enfants ; *Diéu nous fague la grâci de lou vèire marida !* souhait qu'on fait à un nouveau-né ; *riras quand te maridaran*, se dit à une fillette qui pleure ; *te maridaran sènso argènt*, se dit à une fille soigneuse et gracieuse ; *lis abiho maridon li flour*, les abeilles favorisent les hyménées des fleurs, sont les auxiliaires de leur fécondation ; *Barrabas marido si fiho*, se dit lorsque l'orage gronde.

Avèn marida Jano
Coume avèn pouscu :
L'aurian mies maridado,
S'aguessian sachu.
CH. POP.

PROV. Marida un cop, e mouri un autre.
— Marida n'es pas pausa,
Mai fa pensa.
— Voulès arresta 'no lèbre ? maridas-la.
— Voulès adoumena lou loup ?
Maridas-lou.
— Pèr dounta lou diable, lou maridéron.
— Fiho à marida,
Marrit bestiàri à garda.
— Marido ta fiho dins ta vielo,
E, se pos, dins ta carriero.

SE MARIDA, v. r. Se marier, v. *amouiera, establi*.

Se marida à l'oumbro d'un bouissoun, contracter une union naturelle ; *se marida à l'oulo*, se marier à la façon des bohémiens qui rompent une marmite pour toute cérémonie matrimoniale ; *quouro nous maridaren ?* quand nous marierons-nous ? *te maridaras aquest an*, se dit à quelqu'un qui étend d'un seul coup un drap de lit.

PROV. Pèr se marida fau èstre dous.
— Se marida
N'es pas se pausa.
— Quau se marido
Se brido.
— Quau se marido de-coucho, se repènt à lesé.
— Quau se marido pèr amour
A bono nue e marrit jour.
— Quau se marido fai bèn,
Quau se marido pas tambén.
— Quand l'on se marido,
I'a blad e farino ;
Quand sias marida,
Ni farino ni blad.
— Quau se marido au païs, béu à la boutiho ;
Quau se marido defora, béu au flasco,
celui qui boit à la bouteille voit ce qu'il boit, celui qui boit au flacon clissé n'y voit goutte.
— Qu se marido lou dilus
Ié tourno plus,
le lundi est considéré comme néfaste pour les mariages, en Limousin.
— Quau se marido au mes de mai
Duro gai (pour *gaire*),
v. au mot *mai*.

MARIDA, MARIDAT (g. l.), ADO, part. adj. et s. Marié, ée, v. *nòvi* ; Mariat, Lemariat, noms de fam. béarnais.

PROV. Li marida n'an qu'un mes de bon tèms.
— L'ome qu'es bèn marida
Saup pas ço que Diéu i'a mand a.
— De l'ome marida
Noun n'i'a que la mita,
l'homme marié ne s'appartient plus qu'à moitié.

MARIDABLE, MARIABLE (a.), **ABLO** (cat. *maridable)*, adj. Mariable. R. *marida*.

MARIDADO, MARIAU (a.), (cat. *maridada*, it. *maritata)*, s. f. Mariée, nouvelle mariée, épousée, v. *espousado, nòvio*. R. *marida*.

MARIDADOU, MARIDADÈ (g.), **OUIRO, OUEIRO, OURO, OUNO, ÈRO**, adj. et s. En âge d'être marié, ée, nubile, v. *maritouso ;* époux, futur, v. *maridaire*.

Anèu maridadou, bague nuptiale ; *libre maridadou*, rituel du mariage.

Tout ço qu'an de plus bèl pèr aquelo journado,
Cal que sorte à l'ounou des dous maridadous.
L. VESTREPAIN.

A la visto de tant de bèutats maridadouros.
P. GOUDELIN.

R. *marida*.

MARIDAGE, MARIDATGE (g. l.), **MARIDATYE** (b.), **MARIAGE** (a.), **MARIAGI** (m.), **MAIAGE** (rh.), **MARIAJO** (d.), (rom. *maridage, maridatge, mariatge*, cat. *maridatge*, esp. *maridage*, it. *maritaggio*, b. lat. *maritaticum)*, s. m. Mariage, alliance, union, sacrement de l'Eglise, v. *lalos ;* solennité des noces, réunion de la noce, v. *noço ;* dot, apport matrimonial, v. *doto ;* t. de dévideuse de soie, union accidentelle de deux brins ; jeu de cartes.

Mariage d'or, excellent mariage ; *mariage estroupia*, mariage inégal ; *mariage gela*, mariage sans amour, ou sans fortune ; *ajusta 'n mariage*, accorder un mariage ; *jour de mariage, es mèstre de soun bèn*, au jour de son mariage, il est maître de son bien ; *un bon mariage pagara tout acò*, un bon mariage payera tout ; *se farié pas mariage*, ils sont dans la dernière intimité ; *s'an fa 'n bon maridage*, on lui a fait une bonne dot ; *lou Mariàgi de Margarido*, comédie provençale, par A. Routtier (Marseille, 1781) ; *lou Mariage de counvenènço*, comédie provençale, par F. Guisol (Nice, 1842).

I'agué de bavardage,
Mai ges de maridage.
R. MARCELIN.

A l'uno proumet un galant,
A l'autro un urous maridaige.
J. JASMIN.

PROV. Maridage entre parènt,
Courto vido e grand tourment.
— Maridage de jouine e de jouino, es de Diéu ; de jouine e de viéio, es de rèn ; de viéi e de jouino, es dóu diable.
— Mariage de mountagno : uno puto em' un voutur.
— Mariage de fantasié : uno borgno em' un gibous.
— Mariage de mai
Duro gai (pour *gaire*).
— Mariage de mai
Flourisson jamai.
— Li mariage se fan au cèu e s'acoumplisson sus la terro.
— Vau mai lou mariage d'un jour que lou d'un an.
— Fasèire de mariage,
Maudi sènso avantage.

Voici un formulaire de la cérémonie du mariage qu'on trouve dans le rituel de Périgueux de 1509 :

Sequitur modus nubendi in romantio :
Vir vocet mulierem, respondeat mulier : *que vous plats ?*
Dicat vir : *hiou me donne à vous per vostre bon et leal espous et mari per paroulas de present, en la faça de saincta mayre Esgleysa.*
Respondeat mulier : *e hiou vous recebe.*
Eo modo mulier vocet virum et respondeat vir : *que vous plats ?*
Dicat mulier : *hiou me donne à vous per vostra bonna et lealla espousa e femna per paraulas de present, en la faça de saincta mayre Esgleysa.*
Respondeat vir : *hiou vous en recebe*. R. *marida*.

MARIDAGNO, s. f. Désir de se marier, besoin du mariage, on style familier.

Quand uno fiho a la maridagno, lorsqu'une fille veut se marier. R. *marida*.

MARIDAIRE, MARIAIRE (a. d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Marieur, euse ; prétendu, futur, v. *galant*.

Lou maridaire, le futur époux ; *la fièro maridarello*, nom d'une foire qui a lieu à Authon (Basses-Alpes), le 18 septembre, et où se contractent, dit-on, beaucoup de mariages.

Parlavo plus dóu nouvèu maridaire.
M. BOURRELLY.

R. *marida*.

MARIDAMEN (rom. *maridamen, maridament*, it. *maritamento)*, s. m. Action de marier, d'unir. R. *marida*.

• Maridau, v. maritau.

MARIDÈRO, MARIÈRO, s. f. Accoucheuse, en Béarn et Guienne, v. *bailo, levandiero*. R. *marida*.

MARIDET, n. p. Maridet, Maridel, noms de fam. mérid. R. *marit*.

• Maridounda *pour* marida (marier), *en style burlesque ;* Marié, v. Mario.

MARIENS (SANT-), n. de l. Saint-Mariens (Gironde).

MARIET, MAIET, n. de l. Nom que porte un coteau, près de Fos, que l'on croit être un ancien camp de Marius.

MARIETO, MIÈTO, MARIET (rh.), **MARIETOU, MARIQUET** (l.), **MARIOUTIN** (a.), (rom. *Marita*, cat. *Marieta*, it. *Marietta)*, n. de f. Petite Marie, v. *Marioto, Marioun*.

Marièto, poème provençal, par Casimir Dauphin (Toulon, 1853). R. *Mario*.

MARIÉU, n. p. Marieu, nom de fam. mérid., v. *Meiriéu, Maruei*.

MARIGNA, MARIGNAC (l.), (rom. *Marinhac, Marignac*, b. lat. *Marignacum, Mariniacum)*, n. de l. Marignac (Drôme, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne).

MARIGNAN, n. de l. Marignan, près Gabian (Hérault) ; nom de fam. languedocien.

MARIGNANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Marignane.

MARIGNANO (rom. *Marinhana*, b. lat. *Marignana, Marigana, Marinana, Mariniana)*, n. de l. Marignane (Bouches-du-Rhône) ; nom de fam. provençal.

La margueso de Marignano, Marie de Marignane, fille unique du dernier marquis de ce lieu, épouse de l'orateur Mirabeau.

En Corse il y a aussi un *Marignana* et dans le Milanais un *Marignano*.

MARIHA, MARILHAC (auv.), n. de l. De Marillac, illustre famille d'Auvergne.

MARIJANO, s. f. Grande bouteille, dame-jeanne, dans les Landes, v. *damo-jano*.

Qu'en hasoun biène au-mens cinq ou chéis ma-
V. MAUMEN. [rijanos.

R. *Mario, Jano*.

MARI-MARA (esp. *marimorena)*, expr. prov. et s. m. Dispute, querelle, en Limousin, v. *malamagno*.

MARIMBAUT, n. de l. Marimbaut (Gironde).

MARIMOUN, n. p. Marimon, nom de fam. languedocien.

MARIN, MARI (l.), **INO** (rom. *marin, mari, ina*, cat. *mari*, esp. it. *marino*, lat. *marinus)*, adj. Marin, ine ; maritime ; pour malin, igne, v. *malin*.

Corb-marin, cormoran ; *porc-marin*, cochon d'Inde ; *estello marino*, étoile de la mer, étoile polaire.

MARIN, MARI (l. g.), (b. lat. *marinus)*, s. m. Marin, homme de mer, v. *navigaire ;* vent de la mer, vent du sud, relativement à la Provence et au Languedoc, v. *autan, calamandrin, eigau ; sud*, v. *miejour ;* pour gravois, déblais, v. *marran ;* Marin, De Marin, Marini, De Marinis, Malmary, noms de fam. provençaux.

Marin pounentés, marin des ports de l'Océan ; *marin levantés*, marin de la Méditerranée ; *marin d'aigo douço*, marin d'eau douce ; *marin blanc*, vent d'est sec et chaud ; en Languedoc, sud-sud-est, vent du sud qui, au printemps, au lieu d'amener la pluie, entretient la sérénité du ciel ; *sant Marin*, saint

Marin de Lérins ; saint Marin, évêque d'Arles vers 320 ; *lou paire Marin*, le père Michel-Ange Marin, minime, poète provençal de Marseille (1697-1767), v. *Barbacan ; lou felibre Marin*, Auguste Marin, poète provençal, né à Gémenos en 1860.

PROV. Marin que gèlo,
Mistrau que desgèlo,
Femo parlant latin,
Fan marrido fin.
— Lou marin
Es couquin :
Quand ris,
Trahis.

— Lou marin es fre pèr l'ome e caud pèr la terro.

— Lou marin es coume lou gus : a toujour la coucourdo après.

PROV. LANG. Mari espagnol
La plèjo al col,
Mari grèc
La plèjo al bèc.

R. *marin* 1.

MARINA (it. *marinare*), v. a. et n. Mariner de la viande, du poisson, v. *enmarina ;* venter du sud, souffler, en parlant du vent de mer.

Marino, le vent du sud règne.

Am tant de forço marinavo
Que lous marins lous plus farots
N'ausavon pas prene parado.
A. LANGLADE.

MARINA, MARINAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Mariné, conservé dans la saumure ou dans l'huile ; gâté par l'eau de mer, avarié, ée ; qui a le goût ou l'odeur de la mer.

Toun marina, thon mariné ; *café marina*, café mariné, avarié ; *viando marinado*, viande qui commence à se corrompre ; *a marina tout lou jour*, le vent de mer a soufflé tout le jour.

PROV. A la goulo marinado.

R. *marin.*

MARINADO, AMARINADO (m.), (cat. *marinada*), s. f. Marinade, apprêt ou assaisonnement du poisson mariné, saumure, v. *muro ;* aliment mariné ; rémoulade, v. *romoulado ;* temps pendant lequel souffle le vent de mer, pluie amenée par ce vent, brise de mer, v. *esmouleso.*

Li marinado fan foundre la nèu, aux brises du sud la neige fond.

PROV. Marinado sus gelado
Plueio o nevado.

R. *marin.*

MARINAGE, MARINÀGI (m.), (cat. *marinatge*), s. m. Métier de matelot. R. *marin.*

MARINAIO, MARINALHO (l.), s. f. Gens de marine, v. *taifo.*

Emé sa marinalo en masso soun reçu.
J. DÉSANAT.

R. *marin.*

MARINAS, s. m. Grand vent du sud, mauvais vent de mer, v. *levantas.*

Mau-grat lou marrit tèms
E lou marinas que boufavo.
L. ROUMIEUX.

R. *marin.*

MARINEJA, v. n. et a. Vaciller, en parlant de la lumière, v. *vareja ;* mariner de la viande ou du poisson, v. *enmarina.* R. *marin.*

MARINET, n. de l. Les glaciers de Marinet, entre les Basses-Alpes et le Piémont. R. *marin.*

MARINETO (v. fr. *marinette*), s. f. Pierre d'aimant, boussole (vieux), v. *boussolo.*

Vers lou siècle dougen, li marin prouvençau envènton la marineto, autramen dicho boussolo.
ARM. PROUV.

R. *marin.*

MARINGO, n. de l. Maringues (Puy-de-Dôme).

Conférer ce mot avec *Marengo*, village de Piémont.

MARINIÈ, MARINIÈ (g.), **MALINÈI** (bord.), (rom. *marinièr*, cat. *marinèr*, esp. *marinero*, port. *marinheiro*, it. *marinière*, b. lat. *marinarius*), s. et adj. m. Marinier, nautonier, v. *marin ;* matelot de rivière, v. *ribeirié ;* pêcheur, en Guienne, v. *pescadou ;* bateau de 26 *pans* pour la pêche à la traîne d'été, v. *bèto de trahino ;* nom de fam. provençal.

Ouficié marinié, officier marinier.

PROV. Noun es de marinié
Que noun s'atrobe en dangié.
— En tèms siau cadun es marinié.
— Mouié de marinié,
Ni maridado ni mié.

R. *marino.*

MARINIERO, MARINAIO (it. *marinaja, marinara*), s. f. Femme de marinier ou de marin.

Ai bèu lava lou sòu mies que li mariniero.
M. DE TRUCHET.

R. *marinié.*

● Marinjano, v. merinjano.

MARIÑO, MALINO (bord.), (rom. cat. esp. it. *marina*, port. *marinha*), s. f. Marine, science de la navigation, service de mer ; air, odeur, goût de la mer, v. *salabrun ;* vent de mer, v. *marin ;* rivage, côté de la mer, plage, v. *plajo ;* l'ensemble des hautes marées, en Gascogne, v. *le ;* marée, poisson de mer, v. *marèio ;* pour osier, v. *amarino.*

Lou vignarès de la marino, les vignobles du littoral ; *li marino de Jousè Vernet*, les marines de Joseph Vernet.

PROV. A gènt de marino
Toco la man e viro l'esquino.
— Gènt de marino,
Gènt de rapino.
— Gènt de guerro e de marino
Soun de la memo farino.
— Sian gènt de marino,
Tout ço qu'avèn lou pourtan sus l'esquino.
— Gènt de marino,
Tout sus l'esquino.
— La marino roujo,
Auro o pluejo boujo.

— Quand la marino gounflo e que la tremountano boufo, taias de soupo, que lou bouioun mancara pas.

R. *marin.*

MARIÒ, MERÌO, MÌO (rh.), **MÀRIO, MAGNO** (g.), **MARIÈ** (m.), **MARIÒ** (lim. l.), **MADIÒ** (montp.), (rom. cat. esp. it. lat. *Maria*), n. de f. Marie ; nom de fam. provençal.

Mario-Roso, Marie-Rose ; *Mario-Louiso*, Marie-Louise ; *Mario-Jano, Jano-Mario*, Marie-Jeanne ; *li Tres Mario*, les Trois Maries, Marie-Jacobé, Marie Salomé et Marie-Magdeleine. Elles figuraient jadis dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix, v. *Tremaié ; li Sànti Mario*, les Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône), (rom. *la Villa de la Mar, Nostra Dona de la Mar*, b. lat. *Sancta Maria de Mari, Sancta Maria de Ratis*), lieu de pèlerinage. Selon la tradition d'Arles, les trois Maries, sainte Marthe, saint Maximin, saint Lazare, saint Trophime, et quelques autres disciples, vinrent y débarquer après la mort du Christ, v. *barco ; Mario de Mount-Pelié*, Marie de Montpellier, épouse de Pierre d'Aragon (1204) ; *Mario de Prouvènço*, Marie de Provence, fille du comte Louis II, mariée au roi de France Charles VII (1413).

● Mario *pour* marrido, *en Dauphiné ;* mariò *pour* amariò (j'aimerais), *en Albigeois.*

MARIÒ (SANTO-), (rom. *Senta Maria*, b. lat. *Sancta Maria*), n. de l. Sainte-Marie (Landes, Basses-Pyrénées, Dordogne, Gers, Haute-Garonne, Hautes-Alpes, Cantal, Corrèze).

MARIÒ-BRASOC, s. f. Femme qui est toujours au coin du feu, servante malpropre, en Béarn, v. *cendrouleto, tisounaïre.* R. *brasuca.*

MARIÒ-CHOURO, MARIACHOURRE (b.), (basque *mari-chorri*, moineau), s. f. Troglodyte, petit oiseau, en Béarn, v. *petouso.*

MARIÒ-COUMUNO, s. f. Soude commune, v. *sòudo.*

MARIÒ-MÈCO, MARIÒ-MICOS (l.), s. f. Sainte nitouche, v. *cato-falèto.* R. *Mario, mè, èco.*

MARIÒ-SALOPO, s. f. Marie-salope, bateau destiné à transporter la vase d'un port.

Patroun de mariò-salopo, mauvais marin. R. *Mario, salop, opo.*

MARIOCHO, n. de f. Péjoratif du nom de *Mario ;* Marioge, nom de fam. méridional.

● Mariol, v. mourèu.

MARIOTO, MÏOTO (quer.), **MARUETO** (m.), **MARIOUNETO** (v. béarn. *Mariota*), n. de f. et s. f. Petite Marie, v. *Marieto ;* marionnette, petite figure mécanique ; petite femme, morveuse, v. *femeto ;* personne sans volonté, mannequin ; petite pièce mobile qui tient les fuseaux des rouets.

Faire dansa li marioto, faire danser les marionnettes, suspendues à une corde fixée à une planche et attachée au pied, sur l'air *dégo, Janeto, te vos-ti louga*, industrie particulière aux habitants des Alpes Cottiennes ; *parla 'mè li marioto*, parler seul, marmotter.

Fiéu-ferre nuech e jour vieste de marioto.
J. RANCHER.

Dison que lou mau de masclun
Fa bèn renega las maruetos.
C. BRUEYS.

R. *Mario, Marioun.*

MARIOULA (SE), v. r. Se tromper, s'égarer, en Limousin, v. *esmara, marri.* R. *mariol.*

MARIOUN, MAIOUN, MÏOUN (rh.), **MADIOUN** (montp.), **MARIOU, MARIOUNOU, MARINOU, MARUTOU** (rouerg.), **MARIOUNCHOU** (d.), **MARICHOU, MARIOUNET, MAIOUNET** (Marche), **MAGNOUNET** (g.), **MÏOUNET, MÏOUNETO** (rh.), **MÏOUNO, MARIOUNIL** (querc.), **MARIOULIN, MARIOULINO** (b.), **MARIOUTIN** (g.), n. de f. Marion ; Marions (Gironde), nom de lieu ; nom de fam. méridional.

Marioun toun-toun,
La coulfo à canoun,
Li soulié brounza
Pèr ana dansa.
DICTON POP.

PROV. Marioun
Gardo la meisoun.

Marioun-brutico, marie-graillon, femme malpropre.

Magnounet était le petit nom de la femme du poète Jasmin. R. *Mario.*

MARIOUNETO, s. f. Petite Marie ; marionnette, v. *marioto ;* sifflet d'enfant, v. *siblet.*

Mariouneto la dounzello, titre d'un poème quercinois par B. Cassaignau. R. *Marioun.*

MARIOUTIN, s. m. Celui qui a les goûts et les manières d'une femme, en Béarn, v. *femeto.* R. *Marioto.*

● Mariquet, v. Marieto ; maristrau *pour* maïstrau.

MARIT (rom. *marit, marid*, cat. *marit*, esp. port. *marido*, it. *marito*, lat. *maritus*), s. m. Mari, v. *espous, ome ;* titre que la femme donne à son époux, v. *mèstre, mouié.*

Marit pèpi, mari complaisant ; *viéure marit e mouié*, vivre maritalement ; *sèmblon marit e mouié*, on les dirait mariés ; *anavon marit e mouié*, ils allaient à deux, comme mari et femme.

E vous, marit, n'aurés autant.
G. ZERBIN.

PROV. Quau a marit, a mèstre.
— Femo qu'a bon marit,
Au front lou porto escri.
— Un viéi marit vau mai que rèn.
— Toui li marit que soun countènt
Balarien sus lou cuou d'un vèire.
— Marit e mouié,
Res iè met li pèd.

Lès paysannes désignent leur mari par *lou mèstre, lou nostre, l'ome, èu.*

MARITALAMEN, adv. Maritalement. R. *maritau.*

MARITAU, MARITAL (l.), **ALO** (cat. esp. *marital*, lat. *maritalis*), adj. Marital, ale.

Emé la miéu, ges d'espincto
Au boui-abaisso maritau.
RICARD-BÉRARD.

MARITIME, IMO (rom. *maritim, marítimal*, cat. *marítim*, esp. port. *marítimo*, it. *marittimo*, lat. *maritimus*), adj. Maritime, v. *marin.*

Lis Aup-Maritime, les Alpes-Maritimes.

Au Martegue, vilo maritimo.
F. VIDAL.

MARITO, s. f. Femme sans pudeur ? v. *margalo*.

S'enebrié coumo uno marito.
C. BRUEYS.

R. *Margarido*.

MARITOUSO, adj. f. En âge d'avoir un mari, nubile, v. *maridadouiro*. R. *marit*.

● Mariuege, v. Maruege.

MARIUS (lat. *Marius*, it. *Mario*), n. d'h. Marius, v. *Màri*.

Arc de Marius, nom vulgaire de l'arc de triomphe d'Orange, sur lequel on lit du reste l'inscription *Mario ; baus de Marius* ou de *Marlo*, nom d'un escarpement qui est près de Ventabren (Bouches-du-Rhône) ; *li porto de Marius*, nom d'un défilé qui est près de Vauvenargues (Bouches-du-Rhône) ; *lou camp de Marius*, nom que portent, à Trets et à Belcodène, des camps retranchés attribués à Marius ; *fai tira, Marius !* allons, en avant !

MARJA, v. a. et n. Tasser, durcir la terre fraîchement labourée, en parlant de la pluie ; fouler la terre avec les pieds, v. *afegi, amarsi, amara ;* se seller, se durcir à la surface, en parlant de la terre qui fait croûte sur un semis à la suite d'une pluie, dans les Alpes, v. *crousto*.

MARJA, ADO, part. et adj. Durci, ie, qui fait croûte.

Conférer ce mot avec l'esp. *margar*, marner, l'all. *margelen*, terre grasse, et le prov. *amareja*.

MARJA, v. a. t. d'imprimerie. Marger. R. *marge*.

● Marjai, v. margai ; marjarido, marjarié, v. margarido.

MARJASSADO (it. *smargiassata*), s. f. Fanfaronnade, rodomontade, v. *fanfarounado*. R. *marjasso*.

MARJASSO (it. *smargiasso*, esp. *marchazo*, coupe-jarret) ; s. m. Faux brave, bravache, fanfaron, v. *vento-boulofo, tuaire*.

Es un marjasso, c'est un matamore ; *faire lou marjasso*, faire le rodomont, le fanfaron.

Si metèt à faire un pau lou marjasso.
LOU PAIOUN.

Fau pas lou marjasso,
Mi regàrdi coumo un mouissoun.
T. GROS.

● Marjau, v. margai ; marjaure, v. marbiéu ; marjo, v. mancho ; marjoulano, v. majourano ; marjoun, v. Margoun, Margoutoun.

MARLA, MERLA (g.), **MARNA** (l.), (rom. *marlar*, b. lat. *marlare*), v. a. Marner, répandre de la marne dans un champ.

MARLA, MARLAT (g. l.), ADO, part. et adj. Marné, ée. R. *marlo*.

MARLAGE, MARNATGE (l.), s. m. Marnage.

Es el qu'i pourtèt lou marnatge.
DEBAR.

R. *marla*.

● Marlan, v. merlan.

MARLE, n. p. Georges de Marle, le chevalier Du Marle, seigneur du Luc, sénéchal de Provence sous le comte Louis II. R. *merle* 2.

MARLEIRET, s. m. Le Merleret, ruisseau du Dauphiné. R. *marliero*.

● Marlet, v. merlet ; marli, v. merlin.

MARLIERO, MARLÈRO (b.), **MERLÈRO** (g.), **MARNIÈIRO** (l.), **MARNÈIRO** (d.), (rom. *marlera*, v. fr. *marlière*), s. f. Marnière, carrière de marne, fosse d'où l'on a extrait de la marne ; De La Merlière, nom de fam. dauphinois.

Tout près de la gourgo d'uo marlèro.
V. LESPY.

PROV. BÉARN. S'empleara mant-u clot de marlèro, maint trou de marnière se remplira d'eau, il s'écoulera bien des années. R. *marlo*.

MARLO, MARNO (l.), (rom. *marla*, v. fr. *marle*, angl. *marl*, port. *marna*, cat. esp. it. lat. *marga*), s. f. Marne, terre calcaire et argileuse, v. *merle*.

PROV. BÉARN. La marlo hè pourta l'agulhado d'argent.

la marne, ou la fumure, enrichit le cultivateur.

Cascun poira trage marla de marlera.
FORS ET COUTUMES DE BÉARN.

● Marlo (souteneur), v. merlo.

MARLOTO (b. lat. *marlota, melote*, peau de brebis), s. f. Sorte de vêtement grossier, en usage autrefois dans le Béarn et le Bigorre, v. *capo* ?

MARLOUS, MARNOUS (d.), **OUSO, OUO**, adj. Marneux, euse. R. *marlo*.

● Marlus, marlussado, marlussiero, marlussiaire, marlusso, v. merlus, merlussado, merlussiero, merlussaire, merlusso ; marma, v. marmo.

MARMAGNAC (rom. *Marmanhac*), n. de l. Marmanhac (Cantal).

MARMAIETO, MARMALHETO (l. g.), s. f. Petite marmaille, v. *canaieto*. R. *marmaio*.

MARMAIO, MARMATAIO (Var), **MARMALHO** (l. g.), **MARMANDALHO, MARMALHOUAU** (g.), (it. *marmaglia*), s. f. Marmaille, petits enfants, v. *bescouaio, bricaio, droulataio, meinado, vermino*.

Uno troupo de marmaio
Qu'an passa tóutis ensèn.
N. SABOLY.

R. *armalho, marmot*.

MARMAIOUN, MARMALHOU (l. d.), **MARMALHOT** (g.), **MARMELET** (périg.), s. m. Moutard, marmot, v. *marmot ;* pour noyau, v. *meseioun ;* Marmayou, nom de fam. béarn. R. *marmaio*.

● Marmalha, v. marmela.

MARMALHAN, n. p. Marmaillan, nom de fam. béarn. R. *marmalha*.

● Marman, v. marmau.

MARMANDÈS, ESO, adj. et s. Habitant de Marmande, Marmandais, aise.

MARMANDO (rom. b. lat. *Marmanda*), n. de l. et s. f. Marmande (Lot-et-Garonne) ; brouillonne, tracassière, commère bavarde, v. *bardouio ;* nom de fam. gascon.

Près las tours de Marmando
I'a 'n gentiéu guerriè,
Landerideto.
CH. POP.

Creson de faire Marmando, ils croient faire merveille, pour *mar e mount*.

Mai d'un que dins Paris cresiè de fa Marmando.
C. COSTE.

Acò 's pas Marmando, ce n'est pas merveille.

MARMAU, MARMAN (gr. μορμώ, figure hideuse), s. m. Bête noire, ogre, être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, v. *barban, mamiau*.

Garo lou marman, gare croque-mitaine.

MARMAUCHO, s. f. Tout insecte, en Guienne, v. *barban, babau*. R. *marmau*.

MARME, MARMO (niç.), **MARMÒ** (g.), (rom. *marme*, it. *marmo*, esp. *marmol*, port. *marmore*, lat. *marmor*), s. m. Marbre (vieux), v. *mabre ;* Marme, Marmet, Marmy, Marmion, noms de fam. gascons.

La Crous de Marmo, la Croix de Marbre, nom d'un quartier de Nice ; *pèiro-marmo*, pierre dure ; *tout lou marme dèu jour*, toute la durée du jour, en Gascogne, v. *manne*.

Redouto aquéu poudé qu'as dins teï charme,
Car noun sies tu peréu facho de marme.
A. CROUSILLAT.

Dins un marme neven que nous retrais sa caro.
ID.

MARMELA, MARMALHA (l.), (v. fr. *malmesler*, rom. *malmesclar*), v. a. Brouiller, mettre en marmelade, v. *mau-mescla, bourroula*.

MARMELADO (esp. port. *marmelada*, cat. *malmelada*, it. *melata*), s. f. Marmelade, v. *broumet, barbouiado, poutitè*.

Troubarés uno marmelado
Que vous adoucira l'gonsiè.
A. NERIE.

R. *marmela*.

● Marmichèli *pour* vermichèlli.

MARMIÉ (lat. *marmorarius*, marbrier), n. p. Marmier, Marmey, Marmiès, noms de fam. mérid. R. *marme*.

MARMIERO *(carrière de marbre)*, s. f. Les Marmières, quartier de la commune de Mornas (Vaucluse). R. *marme* ou *Marmié*.

MARMINIAC (rom. *Marminiac*), n. de l. Marminiac (Lot).

MARMITADO, s. f. Contenu d'une marmite, v. *oulado*. R. *marmito*.

MARMITO (cat. esp. port. *marmita*, it. *marmitta*), s. f. Marmite, v. *brounzin, oulo, pignato*, plus usités.

Mounta la marmito, pendre la marmite ; *t'amerito, marmito*, c'est bien fait, tant pis pour toi !

Sa timbalo èro uno marmito.
C. FAVRE.

R. *marme*.

MARMITOUN, MARMITOU (l.), **OUNO** (esp. *marmiton*), s. Marmiton, souillon ; galopin, v. *gasto-sausso, gus, tasto-brouï ;* sobriquet des gens de Védènes (Vaucluse). R. *marmito*.

MARMITOUS, OUSO, adj. Marmiteux, piteux, euse, v. *mesquin, mingre*.

MARMO ! (dauph. *marma*), excl. Par mon âme ; en Limousin et Périgord, v. *sacremoun-amo*.

Marmo ! cò ne vai pas coumo lou vènt.
CHAMBON.

R. *moun, armo, amo*.

MARMOT, MARMOUS, s. m. Marmot, v. *nabo ;* nom de fam. vaucl. R. *marmoto*.

MARMOTO, MARMOUOTO (rouerg.), (port. esp. *marmota*, it. *marmotta*, ladin *murmont*, lat. *mus, uris, montis*, rat de montagne), s. f. Marmotte, animal alpestre, v. *missaro, muret ;* t. de marine, escarbit, petit vaisseau de bois qui sert à tenir l'étoupe mouillée pour tremper les ferrements des calfats ; t. de tailleur, collection d'échantillons ; coiffure négligée à l'usage des femmes, v. *cagnoto*.

Faire dansa la marmoto, faire danser la marmotte, industrie particulière aux montagnards des Alpes et de la Savoie ; *lou rèi di marmoto*, le roi de Piémont ; *graisso de marmoto*, v. *muret (òli de)*.

Tres ou quatre viélhos devotos
Coufados de larjos marmotos.
H. BIRAT.

PROV. Dourmi coumo uno marmoto.

MARMOULH, s. m. Méduse de mer, en Guienne, v. *carnasso*.

MARMOUNT, n. de l. Marmont (Lot-et-Garonne). R. *mal, mount ?*

MARMOUNTÈU, MARMOUNTÈL (l.), n. p. Marmontel, nom de fam. gascon.

L'académicien Marmontel était né à Bort (Corrèze). R. *Marmount*.

MARMOURET, n. p. Marmouret, nom de fam. prov. R. *mal, mouret*.

MARMOUSET, MARMOUSOUN, MARMOUTOUN, s. m. Marmouset, petit marmot, v. *marmaioun*.

Semblan de marmouset,
Quand si metèn la tiéu taiolo,
C. NÉGRIN.

Espesouia mi marmousoun.
J. ROUMANILLE.

R. *marmot*.

MARMOUSIHO, MARMOUSILHO (l.), s. f. Marmaille, v. *marmaio*. R. *marmot*.

MARMOUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui marmotte entre ses dents, v. *renaire*. R. *marmouta*.

MARMOUTAN, n. p. Marmottan, nom de fam. lang. R. *marmouta*.

MARMOUTEJA, MARMOUTIA (m.), **MARMOUTA, MARMOUNA, MARMOUTI** (l.), **MARMOUTINA** (g.), **MARMUSA** (lim.), v. n. et a. Marmotter, marmonner, murmurer entre ses dents, v. *barbouteja, remiéuteja*.

Marmouteje ou *marmote, otes, oto*, ou (m.) *marmoutiéu, ièis, iè*, etc.

Marmoutejant de pouerto en pouerto.
V. GELU.

La masco en marmoutant l'enmeno al galatas.
C. PEYROT.

Que lou pichot ome m'arrape,
Marmoutis, e siéu dins l'infèr.
L. ROUMIEUX.

Escoutas bèn ço que marmòti.
C. BRUEYS.

R. *marmot.*

MARMOUTETO, s. f. Petite marmotte.

N'aviéu pèr butin qu'un bastoun
E ma pichouno marmouteto.
M. PÉRAUD.

R. *marmoto.*

MARMOUTIÉ, s. m. Enfant qui fait danser la marmotte.

Siéu un poure marmoutié
Aut coume uno boto :
Dins ma caisso aqui darrié
I'a touto ma doto.
LOU CACHO-FIO.

R. *marmoto.*

MARMÓUTOUN, **MARMOUTOU** et **MARMOTOU** (l.), s. m. Bélier, mouton entier, en Languedoc, v. *aret, marre ;* machine employée pour planter les pieux, v. *móutoun.*

Vai querre
Dins lou bos un marmoutou.
J. LAURÈS,
Fa moure lous marmoutous
E milo aisinos oubriéiros.
B. FLORET.

R. *marre* ou *mal, móutoun.*

● Marmul, marmur, marmus, v. murmur ; marmula, marmulha, marmura, marmusa, v. murmura.

MARMUSA, MARMUSAT et **ENMARMUSAT** (l.), **ADO** (rom. *malmudat*), adj. Défait, aite, pâle de maladie, v. *descara.*

Iéu, tout enmarmusat, mas cabros vau butant.
P. FESQUET.

R. *mal, mus.*

● Marmusie, v. malvesìo ; marna, v. marla.

MARNA, MARNAC (l.), (rom. *Marnac, Marniac*, b. lat. *Marnac*), n. de l. Marnac (Dordogne, Tarn).

MARNAGOL, OLO, adj. et s. Habitant de Marnac.

MARNAS (rom. *Marnas, Marnau, Maernatz*, b. lat. *Marnasium, Marnasis, Madernatis*), n. de l. Marnas (Drôme).

MARNAVO, n. de l. Marnaves (Tarn).

● Marnesio, v. malvesìo ; marnet, v. maunet ; marnièiro, marnèiro, v. marliero ; marno, marneus, v. marlo, marlous ; maro *pour* malo.

MARO, s. f. La Mare, rivière qui passe à Villemagne (Hérault).

La mare, en Forez, désigne la rive droite de la Loire, et *galarne* la rive gauche. It. *mar.*

● Marò, maroc, v. marrò, marroc ; maro-brié *pour* malo-brìso ; maròchi, v. malhuco ; marod, v. maraud ; maro-di, v. malo-di ; marodicien, v. maladicioun ; marodo, v. maraudo ; marol, v. marre.

MAROT, n. p. Marot, nom de fam. querc.

Lou pouèto Marot, Clément Marot, né à Cahors (1495-1544).

* Certos, lou varlet de Marot
Aléugèt bravamen soun mèstre.
C. BRUEYS.

R. *marrò* ou *malot.*

● Maroto, v. maloto ; maroto, v. marroto.

MAROU (rom. *Marviol, Marujol, Maroiol*, b. lat. *Marciolum, villa de Mairois, Marcolis*), n. de l. Marou (Hérault).

Locution montpelliéraine :

Marou, qu'aurié pougut ou faire,
Passa lis sus aquel afaire.
L. ROUVIÈRE.

● Marou, v. marro ; maroùdo, v. maraudo ; maroueto, v. marroto.

MAROUFLAS, s. m. Gros boudeur, sournois, rustre, v. *soutaras.* R. *marouflo.*

MAROUFLE, **MARROUFLE** (g.), **OUFLO** (fr. *marouflo*, t. injurieux), s. Personne joufflue, en bas Limousin, v. *boufarèu, gautaru.*

En despit del marouflo.
F. DE CORTÈTE.
Ta vigou passagèro,
Pauro marroufio qu'ès, jou prési mens qu'un blet.
17e SIÈCLE.

R. *mal, enflo.*

MAROULÀNI, n. p. Marolany, nom de fam. bord. R. *mal, alo, lano.*

● Maroumbrino, v. malo-oumbrino ; maroun, v. marroun ; maroun, v. maloun.

MAROUN (lat. *Maro, onis*), n. d'h. Maron, nom de fam. provençal.

● Marouna, v. marrouna.

MAROUNITO (esp. *Maronita*, lat. *Maronites*), s. et adj. Maronite, peuple du Liban. R. *maroun.*

MAROUNO, n. p. *La plaço Marouno, la font Marouno*, la place Maronne, la fontaine Maronne, à Marseille. R. *marrouno ?*

● Marouquin, v. Marrouquin.

MAROUSSO, s. f. Espèce de camomille à fleur blanche et jaune (Cénac-Moncaut). R. *mal, rousso.*

● Maro-vèire *pour* mal à vèire, v. mau, alo ; marovi, v. meraviho ; Marpa, Marpas, v. Mau-Pas.

MARPAUD (rom. v. fr. *marpaut*), s. m. Fripon, vaurien, en Dauphiné, v. *marrias ;* gros lourdaud, en Limousin, v. *matras.*

Pueh seras putans dels ribauz
E de tos los autres marpauz.
SANCTA AGNES.

MARPAUDA, MARPALHA, EIMARPALHA (v. fr. *malbaillir*), v. a. Gaspiller, gâter, en Forez, v. *degaia ;* maltraiter, rouer de coups, éventrer, en Dauphiné, v. *matrassa.*

Marpalha 'n enfant, frapper, malmener un enfant. R. *marpaud.*

● Marprun, v. nasprun.

MARQUEIRÒU, n. p. Marquerol, nom de fam. lang. R. *Marc.*

MARQUEN, n. de l. Marquein (Aude).

MARQUÉS, MARQUIS (rh.), (rom. *marques, marchis*, cat. esp. *marques*, port. *marchez*, it. *marchese*, lat. *marchio*), s. m. Marquis, titre de noblesse ; Marqués, Marquèsy, noms de fam. provençaux.

Albert Marquès, marquis de Malespina, ancien troubadour, v. *Malo-Espino.*

Es ni du, ni baroun, ni comte, ni marqués.
A. MATHIEU.
Nostre marqués manjo forço lebraud.
F. D'OLIVET.

Les comtes de Toulouse avaient le titre de marquis de Provence.

MARQUESAN (rom. *Marquesan*, habitant de la Marche), n. p. Marquisan, nom de fam. prov. R. *marco.*

MARQUESAT (cat. *marquesat*, esp. *marquesado*, it. *marchesato*, lat. *marchionatus*), s. m. Marquisat.

Marquesat de Prouvènço, marquisat de Provence, nom que portait au moyen âge le pays compris entre l'Isère, le Rhône et la Durance, à la suite d'un traité conclu entre le comte de Toulouse et celui de Barcelone (1125) R. *marqués.*

MARQUESETO, s. f. Petite marquise.

Uno vièio marqueseto requinquihado e proupreto.
A. MATHIEU.

R. *marqueso.*

MARQUESO, MARQUISO (rh.), (rom. port. *marqueza*, rom. cat. esp. *marquesa*, it. *marchesa*, lat. *marchionissa*), s. f. Marquise, titre de noblesse ; nom de femme usité au moyen âge ; nom qu'on donne à une génisse, à une belle mule ; t. de marine, marquise, grande tente, v. *tendo ;* filet à mailles serrées (Honnorat), v. *marco cèco, reissolo.*

Nòsti marqueso,
Nòstis emperairis,
Vuei rèston à Paris.
ISCLO D'OR.

MARQUET, MARQUETOU (l.), **MARQUIL** (querc.), (it. *Marchetto*), n. d'h. Petit Marc, v. *Marcoun ;* Marquet, De Marquet, noms de fam. méridionaux.

Ah ! Marquet, que tant pla nous a marcà ! locution usitée dans les Cévennes, lorsqu'il gèle le jour de la saint Marc, v. *cavalié.*

PROV. Passa Marquet, Jourget, Crouset,
Jujas dóu bèn que lou tèms fè.

R. *Marc.*

MARQUETA, MARCOUTEA (a.), v. a. Marqueter ; faire des dessins sur le bois avec le couteau, v. *escrincela.*

MARQUETA, MARQUETAT (l. g.), ADO, part. et adj. Marqueté, ée, v. *tassela.*

Soun marquetat ploumatge.
D. SAGE.

R. *marqueto.*

MARQUETAGE, MARQUETÀGI (m.), s. m. Action de marqueter. R. *marqueta.*

MARQUETAIRE, s. m. Marqueteur. R. *marqueta.*

MARQUETARIÉ, MARQUETARIÒ (l.), (port. *marquetadura*), s. f. Marqueterie, v. *placage.*

Bouito en marquetariò de Nìço, boîte en marqueterie de Nice. R. *marqueta.*

MÁRQUETO, s. f. Petite marque, coche, v. *osco.*

Escoutas-me, doumaiseletos,
Que sus la talho d'aquest an
Avès, e voun felicitan,
De quinze à dès-e-vèit marquetos.
J. AZAÏS.

R. *marco,*

MARQUIÉ, n. p. Marquier, nom de fam. mérid. R. *marco.*

● Marquiò, Marquioun, v. Marchioun.

MARRA, v. n. Houer, piocher avec la marre, travailler péniblement, v. *magaia, trenqueja.* R. *marro.*

● Marra, v. marre.

MARRACHO, s. f. Sorte de chien de mer, en Guienne, v. *can.*

MARRADO, s. f. Contenu de l'auge dans laquelle tourne la meule d'un moulin à huile, pâte des olives broyées, v. *piagno.* R. *marro.*

MARRAFADO, ESPARRAPADO, s. f. Grosse poignée, grande quantité, v. *benurenço.* R. *man-fado.*

MARRAFEC, s. m. Maïs avorté, dont l'épi est mal conformé, dans le Tarn, v. *carroulhou, rassou.* R. *marfe ?*

MARRAGE, s. m. Culture à la houe, v. *reclaure ;* peine, ennui, v. *lagno.* R. *marra.*

● Marragogno, v. baragogno ; marragouin, v. bargouïn.

MARRAGOUN, MARRAGOU (l.), n. p. Marragon, Marragou, noms de fam. lang. R. *Margoun.*

MARRAIRE, s. m. Journalier qui houe, terrassier, en Rouergue, v. *fousèire.* R. *marra.*

MARRAN, MARRÀNE (querc.), **MORRÒ** (rouerg.), **ANO, ONO** (cat. *marran ;* it. *marrano*, traître ; esp. *marrano*, cochon, maudit, excommunié), s. et adj. Nom que les Espagnols donnent aux Maures et à leurs descendants ; nom des Maures devenus chrétiens, qui passèrent d'Espagne en Languedoc, v. *recula ;* grogneur, euse, bourru, ue, inquiet, ète, mauvais gars, v. *charrin ;* indocile, revêche, v. *reguergue ;* qui a la démarche lourde et pénible, v. *palot ;* difficile à traire, en parlant des vaches ; dur au travail, v. *penible ;* angleux, euse, v. *estrechan.*

Batènt li maugrabin e marran aloubi.
CALENDAU.

R. (rom. *maur, maure).*

MARRAN, MARRIN (d.), (rom. *marram, marin*, esp. *majano*, lat. *materiamen*), s. m. Déblais, décombres, gravois, dans les Alpes, v. *caièu, madran, rouino ;* tuf, terre tufière, v. *malausseno, marro, tufe.*

MARRANA, v. n. Travailler péniblement, en Querci, v. *rustica, trima.* R. *marran.*

MARRANO, MARANO (l.), **MARAGNO, MORRONO** (rouerg.), (rom. *malaigna, malainha*, lat. *melania*), s. f. Maladie de langueur, marasme, consomption, v. *coumsùmi ;* espèce de phthisie qui attaque les brebis, v. *malandro ;* étiolement, jaunisse des plantes, v. *catoio, mourueguo ;* mite du fromage, v. *frioun ;* épidémie, v. *malandro.*

A pres la marrano, il a gagné la maladie ; *nasquère un jour de marrano*, je naquis un jour de malheur.

Que touto erbo ague la marrano.
J. ROUMANILLE.
Se la vigno a plus la marrano.
A. CROUSILLAT.

Conférer ce mot avec le gr. μερίμνα, inquiétude.

MARRANO, s. f. Tuf, terre tufière, terre blanche et sèche, v. *marrán ;* vase propre à faire cuire des viandes, en Languedoc. R. *marran* 2.

MARRAS, s. m. Roche de poudingue, v. *nougat*. R. *marro*.

MARRAS, MARRASSAL (l.), **MARRASSAN, MARRANSAN** (g.), **MARSAN** (bord.), (lat. *machara*, épée espagnole à lame courte, gr. *μάχαιρα*), s. m. Couperet, coutelas, v. *esquinadou, machié, mascoi, partidou, picoussoun ;* glaive de bourreau, v. *ginjarro*.

L'oste vengouc après armat d'un marrassan.
D'ARQUIER.

« Dans les archives de Lectoure on trouve des actes de prêt du *marransan* communal aux villes voisines. » (Cénac-Moncaut).

Marrasas, plur. béarn. de *marrassan*.

MARRASSAN, s. m. t. de potier de terre. Les pièces de rebut ; Marrassan, près Aiguilles (Hautes-Alpes). R. *marras*.

MARRASSIÉ, s. m. Pioche à défricher, v. *eissartaire ;* homme vaillant, entreprenant, laborieux, dans le Tarn, v. *valènt, amarvi*.

Acò 's un marrassiè.
J.-P. COUZINIÉ.

R. *marras*.

MARRAST (esp. *marrajo*, fin, rusé), n. p. Nom de fam. landais, v. *Mount-de-Marrast*.

MARRAULA, v. n. et a. Demander en pleurnichant, en Guienne, v. *plourineja*. R. *miaula*.

MARRE, MARRET (toul.), **MÀRRI** (g.), **MARRO, MARROT, MARRÒ, MARROL** (l.), **MARROU** (b.), **MARRA** (Ariège), **MORRO** (rouerg.), (cat. *marra*, basque *marro, marroa ;* lat. *mas, aris*, mâle ; gr. *ἄρρην*, id.), s. m. Bélier, mâle de la brebis, dans le Querci, le haut Languedoc, la Gascogne, etc., v. *aret, marmóutoun, môti ;* matou, en Rouergue, v. *margau ;* ver des cerises, v. *beroun, móutoun ;* têtu, lourdaud, homme borné, v. *darut ;* Marre, Marres, Marret, Marrot, noms de fam. mérid.

Cap de marro, homme brutal, bourru, grossier, en Béarn ; *i'a 'n marro dins caduno* (Couzinié), il y a un ver dans chacune.

Un cop un bourdilè s'en èro anat croumpa 'n marro.
F. BLADÉ.

PROV. Tout ço que vèn au pargue, es dóu marre.

● Marre *pour* marro (houe) ; marré, v. marrés ; marrebiéu, v. maugrabiéu.

MARREGO, MANREGO (esp. *marraga*, lat. *mastruca*, vêtement poilu, gr. *βατραχίς*, robe bigarrée), s. f. Manteau de crin, manteau de grosse laine à carreaux porté par les montagnards de la Montagne Noire, carrick ; étoffe rayée en laine grossière servant à faire ce vêtement et fabriquée à Saint-Flour, v. *crinasso, limousino, roulièro ;* patraque ; mauvais violon, v. *patraco*.

Abriga dins nosto marrego.
C. GLEIZES.

La marrego es bouno à la pèl
Mai que la plus richo estamino.
J. JASMIN.

MARREJA, v. n. et a. Travailler avec la marre, en Guienne, v. *reclaure*. R. *marro*.

MARRELA, MARRELIA (Var), v. a. et n. Rayer en petits carrés, disposer en quinconce, chamarrer comme un damier, crateculer, losanger ; t. de tireur de soie, distribuer le brin de soie sur l'écheveau de la roue de façon qu'il y fasse des losanges ; bigarrer, v. *carrela, raia ;* tromper au jeu, v. *engana ;* battre avec un tronçon de bois, v. *bastouna ;* indiquer par une croix de paille qu'il est interdit de mener paître dans un champ, v. *marca*.

Marrelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Marrelar embé lou det subre la cèndre.
C. BRUEYS.

Li grand letro au creioun marrelle.
S. LAMBERT.

SE MARRELA, v. r. Se diviser en losanges, en carrés ; se serrer les uns contre les autres, comme font les brebis lorsqu'il fait chaud.

Un risènt founzau
Que se marrello en canabièiros.
LAFARE-ALAIS.

MARRELA, MARRELAT (l.), ADO, part. et adj. Rayé comme une marelle, bigarré, chamarré, craticulé, ée.

Cadeno marrelado, t. de blason, chaîne mérellée, que l'on voit dans les armoiries des anciens rois de Navarre. R. *marrello*.

MARRELADURO, s. f. Espace rayé en échiquier, disposé en quinconce, v. *carreladuro*.

Di jardin e di gara
Veson la marreladuro.
F. MISTRAL.

R. *marrela*.

MARRELAGE, MARRELÀGI (m.), s. m. Action de rayer ou de disposer en carreaux, en échiquier, en losanges ; disposition en losanges que forme le brin de soie en se croisant sur l'écheveau, v. *carrelage*. R. *marrela*.

MARRELLO, MERELLO (g.), (b. lat. *marrella, marella*), s. f. Marelle, mérelle, jeu d'enfants, v. *capello, classo, escaleto, liseto, rengeto ;* en Dauphiné, terrain en vaine pâture hors duquel le berger ne doit pas laisser paître son troupeau, v. *pàti ;* croix de paille fixée au bord d'un champ comme signe de défense contre les troupeaux, v. *vejado*.

Mamo, rego de la marrello, raie, ligne de la marelle.

Au mitan d'uno marrello
En carrat sus acò long.
V. GELU.

R. *marrèu*.

MARRELLO, MARELLO (l.), s. f. Margelle d'un puits, v. *còu, graso, peirau, releisset*.

Adounc l'idoulo, si sarrant de la marrello, cridavo.
P. FESQUET.

R. *marro*.

● Marrello (vache noire), v. mourèu, ello ; marrèro, v. marfièro ; marret, v. marre.

MARRÉS, MARRÉ, adv. Autre chose, en Rouergue, v. *aurre*.

I'a pas marrés ? il n'y a plus rien ? *sèns marrés*, sans rien autre, seulement. R. *mai, res*.

MARRETO (it. *marretto*), s. f. Petite marre, v. *eissadoun, margaioun*. R. *marro*.

MARRÈU, MARREL (l.), (rom. *matrel*, trait, v. fr. *mesrel, mèreau*, marque, jeton), s. m. Segment, tronçon, morceau, v. *tros ;* touffe, cépée, v. *mato ;* marelle, v. *marrello ;* Marreau, Marrel, noms de fam. méridionaux.

Marrèu d'anguielo, tronçon d'anguille ; *lou felibre Marrèu*, Édouard Marrel, poète provençal, né à Saint-Remy de Provence en 1851.

● Marréulhous, v. meravilhous ; màrri, v. marre.

MARRI (SE), SE MARI (lim.), (rom. *marrir, marir, mairir*, b. lat. *marrire*, it. *smarrire*, lat. *mœrere*, être triste), v. n. S'égarer, se fourvoyer, en Limousin, Forez et Auvergne, v. *esmara*.

PROV. LIM. Se vos pas te mari,
Pren toun vesi.

MARRI, MARRIT (l.), AMARRIT (querc.), IDO, part. et adj. Égaré, fourvoyé ; fâché, ée, marri, ie ; pour mauvais, v. *marrit*.

S'éro marri, e l'an tourna trouba.
H. DOUNIOL.

E dison qu'en fermant la porto
Biroun vesèt lou grand Enri
Ploura debant sa fièro escorto ;
Beléu soun cor èro marri.
CH. POP.

PROV. Femo qu'a mauvai marit
A souvènt lou cor marri.

MARRÏA, v. a. Barbouiller, gribouiller, dans les Alpes, v. *pouchina*. R. *marrit*.

MARRÍAGNO, s. f. Pattes de mouche, v. *pouchinaduro*. R. *marrìa*.

MARRIANCHO, adj. Très mauvais, aise, dont on ne peut tirer aucun parti. R. *marrias*.

MARRIAS, MAURIAS, MERRIAS, MERDAS, ASSO, s. et adj. Mauvais sujet, vaurien, drôle, esse, polisson, homme ou femme sans honneur, sans probité, v. *capoun, margoulin*.

Aquéu marrit marrias, ce mauvais petit drôle.

Te voues teisa, gros marrias ?
G. ZERBIN.

Uno marriasso de mounino.
M. BOURRELLY.

Ce mot, qui paraît un péjoratif de *màrri*, bélier, ou de *marrit*, mauvais, peut aussi être conféré avec le gr. *μείρακ*, adolescent, ou avec l'ar. *mar'ass*, proxénète.

Marriasses, assos, plur. lang. de *marrias, asso*.

MARRIASSAS, ASSO, s. Mauvais drôle, chenapan, méchante canaille, v. *escapoucho ;* femme perdue, v. *puto*.

Jitas vite, angeloun fidèu,
Aquèlei marriassas defouero.
C. PONCY.

De marriassas lou suçon jusqu'au sang.
V. GELU.

R. *marrias*.

MARRIASSOUN, MARRIASSOU (l.), s. m. Petit drôle, petit garnement, morveux, v. *merdaioun*. R. *marrias*.

● Marrible, v. marrùbi.

MARRIBOUL, adj. m. Où il est facile de s'égarer, en parlant d'un chemin mal tracé, en Rouergue, v. *esmaradou*. R. *marri*.

MARRIDAIO, MARRIDALHO (l. g.), s. f. Mauvaises choses, choses de rebut, v. *rafataio*.

Uno di marridaio noun courounado.
ARM. PROUV.

R. *marrit*.

MARRÍDAMEN, MARRIDOMEN (l.), (rom. *marridamen*), adv. Méchamment, v. *malamen*.

Aquéu que bouto fue marridamen.
F. VIDAL.

R. *marrit*.

MARRIDARIÉ, MARRIDESSO, MARRIDIÉ, s. f. Méchanceté, malignité, v. *caïvarié, malour*.

N'a que de marridarié dins lou vèntre, il est plein de fiel.

Plourèt, mal-grat sa marridesso, lou mort.
G. AZAÏS.

R. *marrit*.

MARRIDAS, ASSO, adj. et s. Très mauvais, aise ; mauvais sujet, v. *marrias*.

Lou marridas, d'un tustassal
Fa vira pautos e cambal.
P. VIDAL.

R. *marrit*.

MARRIDET, ETO, adj. Petit drôle, morveux, euse, v. *marriassoun*.

La chatouno blessado au bouissoun marridet.
A. TAVAN.

V'auriés-ti bén cresu d'aquelo marrideto ?
RICARD-BÉRARD.

R. *marrit*.

MARRIDETA, MARRIDETAT (l. g.), s. f. Qualité de ce qui est mauvais, mauvais état, v. *aulesso*. R. *marrit*.

MARRIDOUN, MARRIDOU (l.), **OUNO**, adj. et s. Un peu méchant, assez mauvais ; quinteux, capricieux, malingre, chétif, en parlant des enfants ou des animaux jeunes, v. *meichantoun ;* pauvre diable, v. *pelègre*.

Tant lèu qu'un marridoun es pres.
J. DÉSANAT.

R. *marrit*.

MARRIDUN, s. m. Mauvais caractère, penchant mauvais, malignité, v. *mau-talènt, trassun*.

A lou marridun de parèisse en peno.
M. TRUSSY.

Pèr lou marridun noun li a brau de Camargo
A pousqué dè-segur li metre en parangoun.
A. CROUSILLAT.

R. *marrit*.

● Marrié, marriò, *contract. alp. de* marrido.

MARRIÉU, s. m. Le Malrif, affluent du Guil, près Abriès (Hautes-Alpes). R. *mau, riéu*.

MARRIMEN (rom. *marrimen, marriment, mariment*), s. m. Chagrin, affliction, fâcherie, v. *facharié, lagno*. R. *marri*.

MARRIMENTEJA, v. a. Chagriner, affliger, en Gascogne, v. *lagna, demarrima*.

SE MARRIMENTEJA, SE MARRIMA, v. r. Se chagriner ; s'excéder de travail.

Nou t'en marrimentajes pas, ne t'en mets pas en peine. R. *marriment*.

MARRINEJA, v. n. Badiner, plaisanter, en Rouergue, v. *badina*. R. *marineja* ?

MARRISOUN (rom. *marrizon*), s. f. Contrition, repentance (vieux), v. *fecharié*.

Sènso regrèt ni marrisoun.
C. BRUEYS.

Lou pecadou qu'a marrisoun
A de que garanti soun armo
De toute sorto de presoun.
J. SICARD.

R. *marri*.

MARRIT, IDO, IO (d.), (rom. cat. *marrit*, v. fr. *marri*, chagrin, mécontent, fâché), adj. et s. Mauvais, aise, méchant, ante, malin, igne, malfaisant, ante, dangereux, euse, v. *aulé, mau;* chétif, ive, malingre, v. *catiéu ;* fâché, ée, repentant, ante, confus, use, dans le haut Languedoc, l'Auvergne et la Gascogne, v. *marri ;* terme de pitié, dans les Alpes, v. *paure ;* petit garçon, petite fille, dans les Alpes, v. *enfantoun*.

Marrit gouvèr, mauvais gouvernement, mauvaise administration, mauvais ménage ; *marrit trin*, inconduite ; *marrit gran*, *marrit boutoun*, pustule maligne, anthrax ; *marrit mau*, mal dangereux, éruption maligne, maladie vénérienne, cancer, épilepsie ; *marrit oustau*, mauvais lieu ; *marrit rescontre*, mauvaise rencontre, malencontre, malheur ; *marrit ome*, méchant homme, homme de rien ; *marrit ivèr*, hiver rigoureux ; *marrido lengo*, mauvaise langue ; *marrido bèsti*, mauvaise bête, malebête, personne dangereuse ; *marrido nue*, mauvaise nuit ; *uno marrido*, une mauvaise femme, une cruelle ; *de marrit gènt, de marridi gènt*, de méchantes gens ; *de marrits ami*, de mauvais amis ; *de marridis erbo*, de mauvaises herbes ; *de marridi maniero*, de mauvaises manières, de mauvais procédés ; *marrit de frech*, transi de froid, en Querci ; *un marrit viéi*, un pauvre vieux ; *lou marrit Matiéu*, le pauvre Mathieu, feu Mathieu, dans les Alpes ; *un paure marrit*, un pauvre malheureux ; *paure marrit!* pauvre diable ! *la pauro marrido*, l'infortunée ; *marrit seca*, enfant gâté ; *estènt marrit*, étant enfant ; *mi marrit*, mes enfants ; *marrido, marriè* (a.), *marriò* (d.), ma petite, ma mie ; *fai marrit*, il fait mauvais ; *fai marrit èstre paure*, la pauvreté est une triste chose, est fâcheuse à supporter ; *es de marrit pesa*, c'est difficile à peser ; *i'a rèn de plus marrit*, rien n'est plus mauvais ; *vuei li gènt soun trop marrit*, aujourd'hui le monde est très méchant ; *entre bon e marrit*, entre le zist et le zest.

Siéu marrit e doulent.
D. GUÉRIN.

Iéu soui marrit quand tout lou mounde dis
Qu'amount vous a picat de sa moustardo.
D. SAGE.

Hélas ! iéu n'en siéu bèn marrido.
C. BRUEYS.

PROV. Marrit coume la galo, coume la grelo, coume la merdo.

— Marrit enfant, bon ome.

— De tout péu marrido bèsti.

— Ço qu'es marrit à la goulo es dous au cor.

— Dóu fiò te gardaras,
De marrit ome noun pcurras.

— Li marrit fan pati li bon.

— Vau mai meinaja li marrit que li bon.

— Noun i'a gens de marrido terro, i'a que de marrit mèstre.

— Li marridis erbo crèisson vite.

R. *marri*.

MARRIT-COR, MARRIT-COUER (m.), s. et adj. Mauvais cœur, v. *marridun*.

MARRIT-PÉU, MEICHANT-PÉU (v. fr. *maupèou*), s. Mauvais poil ; mauvais sujet, naturel revêche, homme violent, v. *marrias*.

Oh ! lou marrit-péu qu'ai !
J. ROUMANILLE.

● Marrit-pourcin *pour* mourre-pourcin.

MARRO, s. f. Auge dans laquelle tourne la meule d'un moulin à huile, v. *queirado*. R. *mastro* ou *marrò*.

MARRO (berrich. *mare*, houe, it. lat. *marra*), s. f. Marre, houe, en Gascogne et Velay, v. *eissado, magau ;* pioche, en Dauphiné, v. *trenco ;* rabot de cantonnier, en Rouergue ; hache étroite, épaisse et lourde, pour fendre du bois, v. *picasso*.

Marro estrecho, pioche.

MARRO (hébr. *amar*, réunir), s. f. Tas de foin amoncelé en ligne, v. *courdado, rèng, rolo*.

Marro de garbo, amas de gerbes.

Cabusso la panouio en marro que fan gau.
MIRÈIO.

Sauton li sautarello
Sus li marro de fen.
T. AUBANEL.

R. *amarro*.

MARRO, s. f. Tuf, tuffeau, v. *marboug, marran, malausseno, tap, tuvo ;* Demarre, Delamarre, noms de fam. méridionaux.

Veto de marro, veine de tuf. R. *marlo*.

● Marro (bélier, têtu, ver), v. marre.

MARRÒ, MARROC (l.), (basque *marroka*, verrue), s. m. Bloc de pierre, v. *queirau ;* têtu, entêté, v. *marre, tarlu ;* Marroc, Marrot, noms de fam. méridionaux.

Marrò de pèiro frejau, bloc de granit ; *faire de mouto coume de marrò*, soulever des mottes énormes, en labourant.

E sèmpre, coume vai èstre amount, lou marrò
Toumbo mai, e sèns fin fau que mounte aquéu ro.
ISCLO D'OR.

MARRÒ, MARROC (l. g.), (rom. *Marroc*, *Maroc*, esp. *Marruecos*, it. *Marocco*), s. m. Maroc, pays d'Afrique ; espèce d'étoffe.

Quand aviéu moun droulet de marrò.
M. DE TRUCHET.

● Marro-pouchi, v. mourre-pourcin.

MARROTO, MAROTO (l.), **MARROUETO, MAROUETO** (m.), s. f. Marotte, tête de bois servant aux perruquiers et aux modistes ; sceptre d'un fou ; caprice, manie, folie, v. *foulié ;* guignon, mauvaise chance, v. *guigno ;* marouette, *rallus porzana* (L.), oiseau, v. *galinello, gelardino, marsenco, pouleto*.

Cap de marroto, terme injurieux ; *avèn la marroto*, nous jouons de guignon ; *es facho à marroto*, elle est capricieuse.

M'emboio frisa mas marotos.
J. JASMIN.

E de-qu'es aquelo maroto !
Quanto envejo de rèire-grand!
J. REBOUL.

R. *marioto*.

● Marrou, v. marre.

MARROUAL, MARROUGAL, s. m. Tirelire, magot, argent caché, dans le Tarn, v. *esquipot, maguet ;* salade faite avec des pommes de terre et de la chicorée, en Rouergue, v. *ensalado*. R. *marrò*.

MARROUAN (basque *marroa*, bélier), n. p. Marroan, nom de fam. viv. R. *marre*.

● Marroufle, v. marroufle; marroufo, v. marrùbi.

MARROUN, MAROUN (niç.), (esp. *maroma*, corde, ar. *marar*, id.), s. m. Corde de sparte, corde de poulie, v. *aufo, cibergo, liban, traiau ;* variété de blé, gros blé barbu, à Nice, v. *blad*.

Un tros de marroun, un morceau de corde ; *erbo-di-marroun*, tanaisie.

Ié van passa 'n marroun
Entre li gaugno.
CALENDAU.

R. *amarro*.

MARROUN, MARROU (rouerg.), (it. *marrone*), s. m. Pioche, en Rouergue, v. *eissadoun, trenco*. R. *marro*.

MARROUN, s. m. Peuplade des Alpes d'origine mauresque ; nom que le cardinal Bentivoglio donne à des paysans des Alpes qui portent les voyageurs en litière dans les passages difficiles. Ce mot se trouve aussi dans Rabelais ; courtier marron, v. *censalot ;* Marron, nom de fam. prov. R. *marroun* 2.

MARROUN, MARROU (it. *marrone*, lat. *mallo, onis*, tumeur), s. et adj. m. Marron, grosse espèce de châtaigne, v. *castagno, dóufinenco ;* fruit du marronnier d'Inde, v. *amaroun ;* poire ou contre-poids d'une romaine, v. *bouioun, ploumbèu ;* couleur marron, v. *bourre*.

Marroun de Lioun, marrons de Lyon, qui sont récoltés dans le Vivarais ; *marroun de la Gàrdi*, marrons de La Garde-Freinet (Var) ; *pèu de marroun*, peau de tambourin, fabriquée d'ordinaire avec la peau de chien.

Quinze liéuros de marrouns d'Indo.
C. FAVRE.

MARROUNA, MARROUNIA (m.), **MAROUGNA** (lim.), **RAMOUNA, RAMOUNIA** (a.), (v. fr. *maronner*, faire le métier de pirate), v. n. Maronner, murmurer, marmotter, endéver, v. *bisca, rena ;* bouder, en Querci, v. *fougna*.

Bouto, ai pas tort de marrouna.
L. ROUMIEUX.

R. *mourrounia* ?

MARROUNEDO (it. *marroneto*, bois de marronniers), s. f. La Maronède, près Fos (Bouches-du-Rhône).

MARROUNIÉ, MARROUNIÈ (l. g.), s. m. Marronnier, v. *amarounié, castagnié*.

Li marrounié dóu mount Sant-Bernat, les domestiques du couvent du grand Saint-Bernard. R. *marroun*.

MARROUNO, MARROUNETO, s. f. et adj. f. *Castagno marrouno*, marron, v. *castagno*.

De marrounetos
Toutos caudetos !

cri des marchandes de châtaignes, en Querci. R. *marroun*.

MARROUQUIN, MARROUQUI (l.), **INO** (rom. *Marroquin, Marroquena*), adj. et s. Marocain, aine, du Maroc. R. *Marroc*.

MARROUQUIN, MARROUQUI (l.), (cat. esp. *marroqui*, it. *marrochino*), s. m. Maroquin, sorte de cuir ; variété de raisin noir, tardive, à grains très gros, séparés, et à peau dure, cultivée en Languedoc.

Marrouquin de Marsiho, maroquin de Marseille ; *marrouquin bourret*, variété de raisin rouge, tardive, à grains gros et séparés, v. *martinen, glaciero ; marrouquin espagnen*, v. ce dernier mot.

Te vouéli mai faire estira
Que lou marrouquin d'uno boto.
C. BRUEYS.

Sèt an te l'ai caussado
De péu de marrouquin.
CH. POP.

R. *marrouquin* 1.

MARROUQUINA, v. a. Maroquiner les peaux.

MARROUQUINA, MARROUQUINAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Maroquiné, ée. R. *marrouquin*.

MARROUQUINARIÉ, MARROUQUINARIÒ (l.), s. f. Maroquinerie. R. *marrouquin*.

MARROUSSEJA, v. n. Travailler, s'agiter, se démener, en Gascogne, v. *boulega*.

En la primo adeja
Et nou hèn que marrousseja.
G. D'ASTROS.

R. *marra*.

MARRUBELLO, MANIBELLO, s. f. Drap de toile grossière, en Rouergue, v. *bourras*. R. *marrùbi* ou *manuello*.

MARRÙBI, RÙBI, MARRIBLE (l.), **MARROUFO** (g.), (rom. *mairolhz, meroil*, esp. *marrubio*, it. *marrobio*, lat. *marrubium*), s. m. Marrube, plante ; marrube blanc, v. *bon-rùbi, mentastre*.

Marrùbi negre, marrube noir, marrube puant ; *fuma de marrùbi*, fumer du marrube noir en guise de tabac.

MARS (cat. lat. *Mars*, esp. it. *Marte*), n. p. Mars, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; planète.

Camp de Mars, champ de Mars (rom. *champs Marcis*), champ de Mars.

MARS, MARTS (g.), (rom. *Marts*, cat. *Mars*, esp. it. *Marzo*, port. *Março*, val. *Marte*, lat. *Martius*), n. d'h. et s. m. Mars ; mois de mars ; nom de fam. méridional.

La colo de Mars, la montagne de Mars, près Séguret (Vaucluse), ainsi nommée, dit-on, de Martius Valerianus, père de sainte Rusticule, qui y possédait une villa ; *sant Mars*, saint Mars ou Marts, abbé en Auvergne, mort vers 525 ; *madamisello Mars*, mademoiselle Mars, célèbre comédienne, née à Fontcouverte (Aude) ; *Nosto-Damo de mars*, l'Annonciation.

PROV. A Nosto-Damo de mars
Li calèu se jiton dins la mar,

ou bien

En mars
Lou calèu à bas.

A partir de ce jour-là les ouvriers, qui travaillent avec la lampe jusqu'à sept heures du soir, quittent l'ouvrage lorsqu'ils n'y voient plus.

— Mars,
Caro davans, caro detras.
— Mars, faus.

— Mars jito cabano en terro e pièi dis qu'es pas verai.

— Mars, ventous.
— Mars aurous,
Abriéu pluious,
Fan ana lou bonié jouious.
— Lou mes de mars
Es amar.
— Lou mes de mars,
Tantost nivo, tantost clar.
— Mars en un jour e uno nue
N'en fai mai que febrié dins vint-e-vue.
— Di flour que mars veira
Pau fru se manjara.
— Au mes de mars,
Quau noun a de soulié, vague descaus,
E quau n'a,
Se li sache counserva.
— Mars,
Quites pas un parac.
— Mars,
Espinarc.
Quand en mars trono,
L'amelo es bono.
— Mars pelo fedo,

mars pèle les brebis, parce que dans ce mois les troupeaux mal nourris perdent quelquefois leur laine, v. *vièio*.

En escapant de mars e de marsèu,
Ai escapa mi vaco e mi vedèu,

voir, au sujet de ce dicton et de ses variantes, l'article *vaqueiriéu*.

MARS (b. lat. *Martium)*, n. de l. Mars (Gard).

MARS, ARSO (it. *marcio*, lat. *marcidus)*, adj. Putride, corrompu, ue, dans les Alpes, v. *marce, pourri*.

Aigo-Marso, les Aigues-Marses, affluent de l'Ouvèze (Drôme).

● Mars (mardi), v. dimars ; mars, *plur. lang. de* mar.

MARSA (it. *marciare)*, v. a. Pourrir, corrompre, dans les Alpes, v. *gasta, apourridi*. R. *mars* 4.

MARSA, n. de l. Marsa (Aude).

MARSAC (rom. *Marsac*, b. lat. *Marciacum, Marsacum)*, n. de l. Marsac (Creuse, Dordogne, Hautes-Pyrénées, Puy-de-Dôme, Tarn-et-Garonne) ; Marsat (Puy-de-Dôme).

MARSADO, MARSA (d.), s. f. Durée du mois de mars, giboulée, v. *marsencado*. R. *mars*.

● Marsal, v. Marciau.

MARSALO, n. p. Marsale, nom de fam. languedocien.

MARSALOU, n. d'h. Petit Martial, en Limousin.

Agaro la mino, Marsalou ! gare au danger ! R. *Marsau, Marciau*.

MARSAN (b. lat. *Marsanum)*, s. m. Le Marsan, ancienne vicomté de Gascogne qui avait pour capitale Mont-de-Marsan.

Arnaud de Marsan, nom d'un ancien troubadour ; *Toumas de Marsan*, sénéchal de Provence, sous le roi Robert.

● Marsan (coutelas), v. marrassan.

MARSANEIS, n. de l. Marsaneix (Dordogne).

MARSANO (rom. *Marsana)*, n. de l. et s. f. Marsanne (Drôme) ; variété de raisin blanc cultivée au coteau de l'Ermitage : il y a aussi la *marsano negro*, la *grosso marsano* et la *petito marsano*.

MARSAS (rom. *Marsas*, b. lat. *Marciacum)*, n. de l. Marsas (Drôme, Gironde, Hautes-Pyrénées).

MARSAU (esp. *marzal)*, s. m. pl. Les mars, les grains qu'on sème au mois de mars, v. *marsen*. R. *mars*.

MARSAU, s. m. Le Marsaou, une des cimes de l'Estérel (Var). R. *mal, saut ?*

MARSAU, MARSAL (l.), n. de l. Marsal (Tarn).

● Marsau (Martial), v. Marciau.

MARSAUSE (bourg. *marsaule)*, s. m. Saule marceau, en Velay, v. *catié, cat-sause*. R. *mal, sause*.

● Marse, arso, v. marce, arço.

MARSEJA, MARSENQUIA (m.), v. n. Faire un temps du mois de mars, pleuvoir par giboulées ; être inconstant, variable, en parlant du temps.

A marseja tout lou jour, il a fait des guilées tout le jour.

PROV. Mars marsejo.
— Se febrié noun febrejo,
Mars marsejo.
— Se mars noun marsejo,
Tout l'an n'en pren envejo.

Les Espagnols disent :

Quando marzo mayea,
Mayo marzea.

R. *mars*.

MARSEJADO, s. f. Giboulée de mars, v. *marsencado*. R. *marseja*.

● Marseloun, v. massihoun.

MARSEN, MARSENC et **MARSESC** (l.), **MARSIÉ** (périg.), **ENCO, ESCO** (rom. *marses)*, adj. Du mois de mars, qui naît, qui vient en mars ; Marsin, nom de fam. languedocien.

Lou marsen, li marsen, lous marsencs (l.), les mars, les grains qu'on sème en mars, tels que orge, avoine, lentilles, ers, millet (v. *endarrieraio)*, par opposition aux *iverneu* ou grains d'hiver, seigle et froment ; *blad marsen*, blé de mars ; *sabo marsenco*, sève de mars ; *cebo marsenco*, oignon remonté ; *foutenlego marsenco*, traquet tarier, oiseau qui arrive à Nice au mois de mars.

Après, dissèc Dono Daniso,
Que d'uno nèvio la camiso
Et cal que siè de li marsesc.
P. DUCÉDRE.

PROV. LANG. Pascos marsescos,
Nèu e toumbos frescos,

ou

Guerro, famino e toumbos frescos,

Pâques au mois de mars, signe de neige et de mortalité. R. *mars*.

MARSENCADO, MARSENCHADO, MARSENQUIADO, MARCANSIADO, MARSESCADO (toul.), **EMARSIOULADO** (lim.), s. f. Temps du mois de mars, giboulée, guilée, v. *marsejado, regisclado, raisso, ramado, vaqueiriéu*.

PROV. Bèn pau vau la marsencado,
Se laisso pas la segle o prens o espigado.

R. *marsenc*.

MARSENCO, MARSEICHO (Velay), s. f. Blé de mars ; marouette, oiseau de marais, v. *galinello, gelardino, pies-redoun*. R. *marsenc*.

● Marsi, v. marci ; marsiéule, marsiéure, v. maussible.

MARSIHA, MARSILHAC (l.), (b. lat. *Marsilhacum)*, n. de l. Marsillac (Lot-et-Garonne) ; Marsillat, nom de fam. provençal.

MARSIHAN, MARSELHAN (l.), (rom. *Marceillan, Marcellian*, b. lat. *Messellianum, Marcellianum)*, n. de l. Marseillan (Gers, Hérault, Basses-Pyrénées), v. *oranc*.

MARSIHANO, s. f. Marsiliane, sorte de bâtiment vénitien.

● Marsihargue, v. Massihargue.

MARSIHÉS, MARSILHÉS (l. g. d.), **ESO** (rom. *Marseylles*, cat. esp. *Marselles*, it. *Marsegliese*, lat. *Massiliensis)*, adj. et s. Marseillais, aise, de Marseille, v. *coucourèu, festié, gournau*.

Oulivié marsihés, variété d'olivier cultivée à Montpellier, v. *prouvençalet ; plant marsihés*, variété de raisin noir, cultivée dans Vaucluse ; *li Marsihés*, les fédérés marseillais, qui allèrent à Paris, lors de la seconde fête de la Fédération, le 14 juillet 1792 ; *la Marsiheso*, titre d'un drame provençal en 3 actes, par L. Astruc (Marseille, 1882).

PROV. Li Marsihés porton lou cor sus la man.

MARSIHÉS (v. fr. *marseillez)*, s. m. Ancienne monnaie de Marseille, marseillais. R. *Marsihés* 1.

MARSIHESO, s. f. Figue de Marseille, ronde, blanche, grosse et sucrée, v. *blanco* ; sorte de jeu de cartes ; Marseillaise, chant patriotique que les Marseillais de Barbaroux firent connaître à Paris, en juillet 1792.

Bello marsiheso, belle marseillaise, variété de rose.

Sus vint poun diferènt la Marsiheso rounflo.
J. DÉSANAT.

R. *Marsihés* 1.

MARSIHETO, MARSILHETO (l.), n. de l. Marseillette (Aude). R. *Marsiho*.

MARSIHO, MARSILHO (a. l.), **MARSELHO** (l.), (rom. *Marcelha, Marselha, Maselha*, it. *Marsiglia*, cat. esp. *Marsella*, b. lat. *Marsilia, Mansella*, lat. *Massilia*, gr. Μασσα), n. de l. Marseille, ancienne république oligarchique, fondée par les Phocéens d'Ionie vers l'an 600 avant J.-C. et réunie au comté de Provence par Charles d'Anjou en 1257, patrie des navigateurs Pythéas et Euthymènes, des peintres verriers Claude et Guillaume de Marseille, du sculpteur Puget, des peintres Delacroix, Papéty, Daumier, du prédicateur Mascaron, des poètes Méry, Barthélemy, Autran, des romanciers d'Urfé, Amédée Achard, Eugène Guinot, Léon Gozlan, et de monsieur Thiers ; Marseille, Marsille, noms de fam. provençaux.

Sèti de Marsiho, siège de Marseille : par Jules César, l'an 49 avant J.-C. ; par le connétable de Bourbon, en 1524 ; par Charles-Quint, en 1536.

PROV. Figo de Marsiho, cabas d'Avignoun.
— Quouro plòu e souleio,
Fai lou tèms de Marsiho,

allusion à la cantilène enfantine :

Plòu, plòu, souleio
Sus lou pont de Marsiho, etc.

Marseille avait pour devise au moyen âge : *Actibus immensis urbs fulget Massiliensis*.

Marseille d'Altoviti, dame poète du 16e siècle, tenue sur les fonts baptismaux par la ville de Marseille, v. *Autavet*.

MARSIHO-VÈIRE, MARSIHAVÈIRE (rom. *Marselho-Veire, Masselha Veyra*, b. lat. *Massilia Veira, Massilia Vetus)*, n. de l. Marseille-Vieille, montagne des environs de Marseille, sur laquelle, selon M. I. Gilles, habitait la population celtique du littoral marseillais.

MARSIHOUN (rom. *Marselhoo, Marcelhon, Marcello)*, n. de l. Marsillon (Basses-Pyrénées).

● Marsin, v. marsen ; marsioure, v. maussible.

MARSIVOLTO, s. f. Euphorbe réveil-matin, en Rouergue, v. *lachusclo*.

MARSOU, s. m. Petit mardi, en Rouergue, dans ce proverbe :

Quand mars a cinq marsous,
Laisso pas ni caus ni trous,

lorsque mars a cinq mardis, il ne laisse ni choux ni trognons. R. *mars, dimars*.

MARSOUIN, s. m. Marsoin, poisson de mer, v. *porc-marin, tounin* ; homme sale, v. *salop*.

Quand anan à la mar, nado coumo un marsouin.
P. BELLOT.

2 marsoins pesant 800 lieura.
BÉCHAMEIL, 1668.

Marsouire, v. maussible.

MARSOULAN (rom. *Marsolan*), n. de l. Marsolan (Gers).

Couqueto de Marsoulan, gâteaux célèbres en Gascogne, autrefois.

MARSOULAS, n. de l. Marsoulas (Haute-Garonne).

● Marsoulié, v. maselié ; marsoun, v. méussoun.

MARSOUPE, s. Marsoin, en Guienne, v. *marsouin*.

MARSOURAU, MASSOURAU, MASSURAU, s. f. Centaurée scabieuse, plante, v. *aurihod'ase, escabiouso, sauto-lèbre*.

Marsouran-bastardo, jacée, autre plante, v. *maco-muou*. R. *masclau*.

MARSOUS, n. de l. Marsous (Hautes-Pyrénées).

MART, MARC (it. *malta*, lat. *maltha*), s. m. Corroi de mortier ou de plâtre dont on recouvre le sol d'un appartement, béton, dans les Alpes, v. *batun, grut, mauto*.

MARTAGOUN (esp. *martagon*), s. m. Martagon, lis du Canada, plante, v. *ile-rouge*.

● Martalia, v. martelado.

MARTAVELLO, s. f. Crécelle ; légère charpente conique à laquelle on attache les lacs d'amour qui couronnent le mai, à Lausargues (Hérault).

Uno brusento martavello.
A. LANGLADE.

R. *bartavello*.

● Martè, v. martèu.

MARTEGA, MARTEGAT (l.), **ADO** (esp. *amortiguado*, laissé comme mort), adj. Engourdi ou tué par les froidures, en parlant des muges qui habitent les étangs du littoral.

Lou pèis s'endevèn martega.
A. LANGLADE.

MARTEGADO, s. f. Temps froid, pendant lequel les muges paraissent engourdis, v. *marsejado* ; destruction du poisson dans les étangs par l'effet d'un coup de vent qui déplace les eaux et laisse le fond à sec.

Quand i'a martegado, es permés en toùti de pesca, quand les muges sont engourdis par la gelée, il est permis à tout le monde de pêcher, de peur que le poisson ne se corrompe.

An publica la martegado :
A plen coufin, sènso brevet,
Di pàuri gènt la troupelado
Pesco sènso batèu ni ret.
F. DELILLE.

R. *martega*.

MARTEGALADO, s. f. Naïveté, badauderie, propos naïf ou goguenard, tel que ceux qu'on attribue aux habitants du Martigue, v. *nesciour*. R. *martegau*.

MARTEGALAS, s. m. Gros Martegal, homme très naïf, v. *bedigas*. R. *Martegau*.

MARTEGALO, MARTENGALO (l.), **MARTINGALO** (d.), (cat. *martingala*), s. f. Martingale, cordage fixé au-dessous du beaupré, pour maintenir le mât de clin-foc, inventé probablement par les marins du Martigue ; courroie servant à retenir un cheval ; espèce de danse très animée qu'on dansait au Martigue ; t. de jeu, manière de jouer qui consiste à ponter, à chaque coup, le double de ce qu'on a perdu sur le coup précédent ; bâteau à voiles usité au Martigue ; naïveté, bêtise, conte pour rire, v. *martegalado*.

Dansa la martegalo, danse qui fut exécutée à Brignoles en 1564 devant Charles IX et sa cour ; *faire dansa la martegalo*, rosser quelqu'un. R. *Martegau*.

MARTEGAU, MARTENGAU, MARTINGAU, ALO (rom. *Martegal*), adj. et s. Martegal, ale, habitant du Martigue, v. *feintant* ; homme naïf, qui s'étonne de tout, v. *nouvelàri*.

Li Martegau, les Martegaux, quartier du territoire de Marseille ; *carriero di Martegau*, nom d'une rue d'Arles ; *carriero di Martegalo*, nom d'une rue de Marseille ; *cigalo-martegalo*, espèce de petite cigale ; *braio à la martegalo*, chausses à la martingale, culottes dont le pont était placé par derrière, portées par les Martegaux au 16e siècle. Il en est question dans Rabelais ; *jouga à la martegalo*, jouer à la martingale, jouer toujours tout ce qu'on a perdu ; *sies bèn Martegau*, tu es bien crédule !

L'ordre crestian de l'Espitau
Es Martegau.
F. DELILLE.

PROV. Estouna coume un Martegau.

R. *Martegue*.

MARTEGAU, s. m. Sorte de bregin, v. *bourgin* ; grand panier d'osier servant au transport du poisson, v. *gourbin*. R. *Martegau* 1.

MARTEGUE (LOU), (rom. *Lo Martegue, l'ila de Martegue, Martegue, Martegues*, b. lat. *Martigus, Marticus, Marticum. Martigium*), n. de l. Le Martigue (Bouches-du-Rhône), ville dont la situation isolée, à l'embouchure de l'étang de Berre, a valu à ses habitants une réputation de naïveté proverbiale. On croit qu'elle doit son nom à l'étang de Marthe (b. lat. *Marticum Stagnum*) dont elle est riveraine, v. *Marto*.

La principauta dóu Martegue, la principauté du Martigue ; *au Martegue*, au Martigue.

● Marteiau *pour* mercuriau.

MARTELA, MARTELEJA, MARTELIA (m.), **MARTERA** (g.), (rom. *martellar, martelar*, cat. *martellejar*, esp. *martillar*, port. *martellar*, it. *martellare*), v. n. et a. Marteler, battre à coups de marteau ; cadencer ; v. *maia* ; élancer, v. *lanceja* ; grelotter, v. *trachela*.

Martelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Martela lou cervèu, marteler le cerveau ; *lou martela di dènt*, le claquement des dents.

Toujour m'atròbi plus nouvèu
A la passien que me martello.
G. ZERBIN.

Em soun bras pouderous martelejavo à mort.
C. DELONCLE.

PROV. Mars martello,
Abriéu espelo,
Mai revèn,
E tuio quand s'endevèn.

MARTELA, MARTELAT (l.), **ADO**, part. et adj. Martelé ; cadencé, ée. R. *martèu*.

MARTELADO, MARTELIA (a.), (rom. *martelada*, cat. *martellada*, esp. *martillada*, it. *martellata*), s. f. Coup de marteau ; clou à latte, v. *crocho, traficho*.

Mau-grat Mars e sa martelado,
Moun troupèu tèn soun ivernado,
FABLIAU DE LA VIEILLE.

v. *vaqueiriéu*. R. *martèu*.

MARTELAGE, MARTELÀGI (m.), **MARTELATGE** (g.), s. m. Martelage, marque qu'on fait sur les arbres, coups de marteau, v. *picadis*.

La campano dóu vilage
Drindo un triste martelage.
LAFARE-ALAIS.

R. *martèu*.

MARTELAIRE, s. et adj. Celui qui frappe du marteau, v. *encapaire*.

Fuguè fabre e martelaire en touto obro d'aram e de ferre.
F. MISTRAL.

R. *martela*.

MARTELAS, s. m. Gros marteau, v. *destrié, mai*.

Armat del martelas.
A. FOURÈS.

Martelasses, plur. lang. de *martelas*. R. *martèu*.

MARTELET, MARTERET (g.), (cat. *martellet*, esp. *martillito*, it. *martelletto*), s. m. Martelet, petit marteau ; martinet, martinet noir, oiseau ainsi nommé à cause de la forme de ses ailes étendues, v. *aubarestié, barbajòu, fauci, giscle, rateiròu* ; hirondelle de rivage, v. *ribeiròu*.

Avé de martelet ou *de martèu en tèsto*, avoir martel en tête.

Mlo pren soun martelet
E sa destraleto.
CH. POP.

Coume lou martelet que travèsso un espousc.
MIRÈIO.

PROV. Se grimpa coume un martelet.

R. *martèu*.

MARTELÈIRO, MARTELOUIRO, s. f. Marteau et aire de faucheur, outillage pour rabattre la faux, dans les Alpes, v. *capouire, encap*. R. *martela*.

MARTELIERO, MARTEIERO (rh.), **MARTELIÈIRO** (l.), (rom. *martelièra, martelliera*, b. lat. *martelleria*), s. f. Vanne d'un moulin, d'une écluse, v. *cop, palo* ; épanchoir, v. *esparsié, esclufidou, tourtouisso*.

Leva la martelièro, lever la vanne. R. *martèu*.

MARTELINO, s. f. Marteline, marteau de sculpteur. R. *martèu*.

MARTELOUN, MARTELOU (l.), s. m. Petit marteau, v. *martelet* ; Martelon, nom de fam. auv. R. *martèu*.

● Martera, v. martela ; marteret, v. martelet ; marterou, v. martrou.

MARTÈU, MARTÈL (l.), **MARTÈT** (g.), **MARTÈ** (d.), (rom. *martel*, cat. *martell*, esp. *martillo*, it. *martello*, lat. *martellus, martulus*), s. m. Marteau, v. *destrié, maiet* ; dent molaire, dans les Alpes, v. *queissau*, goëland à manteau gris, *larus glaucus* (Gm.), goëland à manteau noir, *larus marinus* (Lin.), v. *gabian* ; puffin, pétrel cendré, *procellaria cinerea* (Lin.), pétrel obscur *procellaria obscura* (Lin.), oiseaux de mer ainsi nommés à cause de la forme de leurs ailes étendues ; squale marteau, poisson de mer, v. *pèis-judiéu* ; espèce de mollusque, *ostrea malleus* (Lin.) ; Martel (Lot), ville qui porte 3 *martels* dans son blason et qu'on prétend avoir été bâtie par Charles Martel ; Marteau, Martel, Martelly, Marthely, noms de fam. prov. dont le fém. est *Martello*.

Martèu-taiant, marteau de tailleur de pierre ; *martèu-testu*, têtu ; *martèu d'enchaple*, marteau de faucheur ; *martèu de porto*, marteau de porte, heurtoir, v. *pi, tarabastèu* ; *martèu de sarraié*, martoire ; *martèu ferradou*, brochoir, v. *broucadou* ; *martèu de traçaire*, marteau de carrier, smille, v. *escoudo, estampin* ; *martèu de caladaire*, marteau d'assiette ; *martèu de poumpo*, t. de marine, marteau de pompe ; *Carle Martèu* (rom. *Carles Martel*), Charles Martel, fils du comte de Provence Charles II, roi de Hongrie ; *a 'n cop de martèu*, il a un coup de marteau ; *pico tóuti li martèu*, il heurte à toutes les portes ; *i'an mes de martèu en tèsto*, on lui a mis martel en tête ; *souna campano à martèu*, sonner le tocsin ; *faire martèu*, t. d'arpentage, faire hache.

PROV. Fre coume lou martèu de sant Aloi.

— Chasco porto a soun martèu,
chaque famille a ses taches.

— Gros martèu a jamai gasta bello porto,
se dit à propos d'un grand nez.

MARTIEL, n. de l. Martiel (Aveyron).

MARTIGNAC, n. p. De Martignac, nom de fam. gascon.

MARTIGNAN, n. de l. Martignan, quartier du territoire d'Orange.

MARTIGNARGUE (rom. *Martinhargues, Martingnanges*, b. lat. *Martinhanicæ, Martinianicæ*), n. de l. Martignargues (Gard).

MARTIGNAS n. de l. Martignas (Gironde).

MARTIHA, MARTILHAC (g.), n. de l. Martillac (Gironde).

MARTIMORT, n. p. Martimort, nom de fam. lang. à conférer avec *Morto-Mar*.

MARTIN, MARTI (l. b.), (rom. *Marti, Marthi*, cat. *Martí*, it. *Martino*, lat. *Martinus*), n. d'h. Martin ; nom qu'on donne à l'ours, v. *Doumenique* ; espèce d'oiseau, v. *martin-pescaire* ? Martin, Martins, Marty, Martini, Martiny, De Martiny, Desmartins, Desmartis, noms de fam. mérid. ; Les Martys (Aude), nom de lieu.

Martin, Jouan, noms qu'on donne aux

deux bœufs d'un attelage, en Guienne ; *martin boufo*, expression dont on se sert à Cassis pour désigner un vent produit par les vagues de la mer dans une grotte sous-marine où elles s'engouffrent ; *Bernat Martin*, troubadour du 13e siècle ; *Jan Martini*, médecin de Charles VIII, originaire du Gévaudan ; *l'abat Martin*, l'abbé Martin, poète languedocien (1723), de Béziers ; l'abbé Marc-Antoine Martin, poète languedocien, né à Ceilhes, mort à Montpellier en 1824 ; *F.-R. Martin*, François-Raymond Martin, poète languedocien, né à Montpellier (1777-1851) ; *lou felibre Martin*, J.-B. Martin, poète provençal, né à Estezargues (Gard) en 1827 ; *faire sant Martin*, boucher les tonneaux, et, à cette occasion, monter à califourchon sur les fûts pour goûter le vin nouveau avec un chalumeau, « martiner » dans Rabelais, v. *canto-bruno*. Saint Martin est le patron des buveurs, parce que dans un festin l'empereur Maxime ne voulut tenir la coupe que de sa main. La saint Martin est une date pour la location des valets de ferme.

PROV. Quau amo Martin,
Amo soun chin.
— A sant Martin,
Tout vin es vin.
— A sant Martin,
La castagno e lou nouvèu vin.
— A sant Martin,
Tasto li figo, tapo toun vin.
— Pèr sant Martin,
Tapo ti bouto, tasto toun vin.
— Sant Martin,
Béu toun vin,
E laisso ana l'aigo au moulin.
— Sant Martin,
Béuren dóu vin.

PROV. GASC. Dès qu'èm à sant Martin,
Tout vièlh que béu lou vin ;
D'aquí en-là,
En béu qui n'a.

PROV. ROUERG. Pèr sent Marti,
L'auco al toupi,
Barro toun vi,
Couvido toun vesi.

PROV. LIM. Per sent Marti,
Boundo barrico, gousto toun vi.
— Quand l'ivèr vèn pèr sent Marti,
Seg soun drech chami.
— A sant Martin,
La fre 's pèr camin.
— Pèr sant Martin,
Semeno, couquin !
— Blad de sant Martin,
Blad mesquin.

MARTIN-PESCAIRE, MARTI-PESCAIRE (l.), (esp. *martin pescador*), s. Martin-pêcheur, oiseau, v. *arnié, bluiet*.

MARTIN (SANT-), SENT-MARTI (l. lim. b.), (rom. *Sant Martin, Sanct Marty, Sent Marty, Sanmarti, Sent Marti*, b. lat. *S. Martinus, Castrum Sancti Martini*), n. de l. Saint-Martin (Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Ardèche, Ariège, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Cantal, Corrèze, Dordogne, Drôme, Gard, Gers, Gironde, Hérault, Landes, Lot, Lot-et-Garonne, Lozère, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Var, Vaucluse, Haute-Vienne) ; Sanmartin, Saint-Martin, noms de fam. méridionaux.

MARTINELLO, n. de f. et s. f. Nom de jeune fille, en Albigeois ; vanneau, en Guienne, v. *daudello, vanèu, vaserano*.

MARTINEN, MARTINENC (l. g.), **ENCO, ENCHO**, adj. Mûr à la saint Martin, né à la saint Martin, de Saint-Martin ; Martinenq, Martineng, noms de fam. méridionaux.

Rasin martinen, variété de raisin, tardive, à grains roses, gros et charnus, v. *marrouquin-bourret, glaciero*. R. *Martin*.

MARTINEN (SANT-), SANT-MARTINOI, SANT-MARTINOL (l.), **ENCO, OIO, OLO**, adj. et s. Habitant de Saint-Martin, v. *moustardié*.

MARTINET, MARTINEN (Var), (v. fr. *martinet*, ancienne machine de guerre, cat. *martinet*, esp. *martinete*), s. m. Martinet, gros marteau mû par l'eau, v. *masso, mai* 4 ; forge, fonderie, v. *fargo* ; crécelle à maillet, v. *tarabast* ; babillarde, parleuse, v. *bartavello* ; assemblage de courroies pour battre les habits ; t. de marine, sorte de cordage ; oiseau, v. *martelet* ; pétrel de tempête, *procellaria pelagica* (Lin.), oiseau de mer ; martin-pêcheur, à Montauban, v. *arnié* ; t. de tisserand, points d'appui sur lesquels se meut le cadre.

Fan dins aquel quartié d'alin
Un martinet pèr la justiço.
C. FAVRE.

R. *martèu*.

MARTINET, MARTINOT, MARTINOUN, MARTINOU (l.), n. d'h. Petit Martin ; Martinet, de Martinet, Martinon, Martignon, Martineau, noms de fam. méridionaux.

Sant-Martinet, Saint-Martinet, ancienne église de Périgueux. R. *Martin*.

● Martingalo, v. martegalo.

MARTINIAN, n. d'h. Martinien. R. *Martin*.

MARTINICO (it. esp. *Martinica*), s. f. La Martinique, île des Antilles.

Passes pas de-vers l'Americo :
Dóu coustat de la Martinico
N'en tiron de cop de canoun.
CH. POP.

R. *Martin*.

MARTINIÉ, MARTINIÒ (lim.), (rom. b. lat. *Martinia*, habitation de Martin, s. f. La Martinie (Aveyron, Corrèze, Dordogne) ; De La Martinie, nom de fam. gasc. R. *Martin*.

MARTINO, MARTINETO, MARTIOLO (b.), (rom. *Martina, Martineta*, it. *Martina*), n. de f. Martine, femme Martin, dame Martin ; nom qu'on donne quelquefois à une vache, en Gascogne ; Lamartine, nom de lieu, près le Pont-Saint-Esprit.

Pauro Martino, titre d'une élégie languedocienne de Mathieu Lacroix (Alais, 1855). R. *Martin*.

MARTINO, s. f. Mouette, à Nice, v. *gabianolo, gafeto*.

La bécassine est appelée en Forez *chioramartina* (chèvre martine), v. *cabreto*. R. *Martin*.

MARTINOLO, n. p. Martinolle, nom de fam. lang. R. *Martin*.

MARTINOT, s. m. Macareux, *alca arctica* (Lin.), oiseaux de passage, v. *mau-marida* ; nom qu'on donne quelquefois à un bœuf de labour, v. *Jan*. R. *Martinet*.

● Martin-salèn, marti-sarellos, martin-sara, v. matiéu-salèn.

MARTIR, MARTIRE (rh.), **IRO** (rom. *martir, martyr, martra*, cat. esp. *martir*, it. *martire*, port. lat. *martyr, yris*), s. et adj. Martyr, yre.

Martir de la fe, martyr de la foi ; *es un martir de l'ordre*, il est dévoué à sa secte, à son opinion, à son parti ; *jour martire*, journée de souffrance ; *vierge martiro*, vierge martyre ; *la carriero di Martir*, nom d'une rue de Minerve (Hérault), ainsi nommée en mémoire de 400 hérétiques albigeois qui y passèrent pour aller au bûcher, après la prise de cette place forte par Simon de Monfort.

Lou glourious martir sant Safourian.
ABBÉ BRESSON.

Lou luchaire valènt, lou martir voulountous.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

MARTIRE, MARTÌRI (m. l. g.), **MARTÙRI** (m.), (rom. *martire, martiri, martyri*, cat. *martiri*, esp. it. *martirio*, port. *martyrio*, lat. *martyrium*), s. m. Martyre ; tourment, v. *tourment*.

Soufri lou martire, lous martires (d.), souffrir le martyre.

N'ai sentit rèn que de martùri.
C. BRUEYS.

MARTIRISA, MARTURISA (m.), (rom. *martiriar, martyriar, marturiar, marturdiar*, cat. port. *martirisar*, esp. *martirizar*, it. *martirizzare*), v. a. Martyriser, v. *tourmenta*.

Margarido, noun vos m'ama ?
Iéu te farai martirisa.
CH. POP.

Aquest es sant Vincèns qu'anan martirisa.
JEU DU MARTYRE DE S. VINCENT.

MARTIRISA, MARTIRISAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Martyrisé, ée. R. *martire*.

MARTIRISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui martyrise, v. *bourrelaire*.

Iéu requerissi contro lei martirisaire.
J.-B. GAUT.

R. *martirisa*.

MARTIROULÒGI (rom. *martologi*, cat. *martirologi*, esp. it. *martirologio*, port. *martyrologio*, lat. *martyrologium*), s. m. Martyrologe.

Lou martiroulògi d'Adoun, le martyrologe d'Adon, livre liturgique qui est à la bibliothèque d'Aix et qui contient des poésies provençales.

Basto li tròbi pas entiera dins lou martiroulògi.
LOU PROUVENÇAU.

MARTISSERRO, n. de l. Martisserre (Haute-Garonne). R. *Marti, Martin, serro*.

MARTO, MARTOULO (niç.), **MARTRO** (l. g.), **MARTROUO, MARTOUR** (a.), (cat. esp. port. *marta*, it. *martora*, lat. *martes*), s. f. Marte, martre, animal, v. *martre* ; personne de grande finesse, v. *mandre*.

Prene ou *entèndre marto pèr reinard*, prendre martre pour renard, se méprendre.

PROV. Goulaud coumo uno marto.
— Curious coumo uno marto.

Les Amblard, famille noble d'Armagnac, portent dans leur blason « une martre rampante ».

O MARTO, MARTRO, MALTRO (g.), (rom. it. esp. *Marta*, lat. *Martha*), n. de f. Marthe.

Santo Marto, sainte Marthe de Béthanie, dont le culte est très populaire à Tarascon, Beaucaire et Avignon, où elle apporta la foi, selon la tradition des églises de Provence, v. *tarasco ; estang de Marto*, étang de Marthe, partie méridionale de l'étang de Berre, près du Martigue. On croit qu'il doit son nom à la prophétesse Martha, qui accompagnait Caius Marius en Provence ; *dóu tèms que Marto fielavo*, dans un temps plus heureux ; *Marto fielo, pici debano*, le bonheur n'a qu'un temps ; *Marto, autres-cops fielavo, aro reloussis* (l.), autrefois il faisait bon vivre, maintenant les temps sont durs, v. *Berto* qui est usité dans le même sens.

● Marto, v. Malto.

MARTÒMIS, n. de l. Marthomis (Tarn).

MARTÒRI (SANT-), n. de l. Saint-Martory (Haute-Garonne). R. *Martrou*.

● Martoto, v. mautoto.

MARTOUN, MARTOUNO, MARTROUN, MARTROUNO, MARTROU (l.), **MARTOUNET, MARTOUNETO** (rh.), **MALTRETO, MARTRILHO** (g.), n. de f. Petite Marthe. R. *Marto*.

MARTOURET (LOU), n. de l. Le Martouret, nom de quartier près Die (Drôme) et près Chorges (Hautes-Alpes) ; Marthouret, nom de fam. alp. R. *martrou*, ou *mal, touret*.

MARTOURÈU, MARTOURÈL (l.), n. de l. Martorell, ville de Catalogne.

J. Martorell, auteur du roman catalan *Tirant lo blanch* (1490).

MARTRAME, s. m. Espèce de grande raie, poisson de mer connu à Bordeaux.

Mus de martrame, museau de fouine. R. *martre*.

MARTRE, MALTRE (rouerg.), **MATRE** (rh.), (rom. *martz*, it. *martoro*, lat. *martes*), s. m. Marte, martre, v. *marto* ; Martre, Mattre, noms de fam. provençaux.

Lou trau dóu martre es redoun e dre, le trou de la martre est droit et arrondi ; *espés coume uno pèu de matre*, épais comme une fourrure ; *manja coume un martre*, avoir bon appétit, dévorer ; *travaia coume un matre*, travailler comme un nègre.

Arderous coume un matre.
A. TAVAN.

MARTRECHI, v. n. et a. Être mal à l'aise, v. *mau-traire* ; maltraiter, défigurer par des coups, dans les Alpes, v. *mau-trata, matrassa*.

Martrechisse, isses, is, etc. R. *mau, trachi.*

MARTRES, n. de l. Martres (Gironde, Haute-Garonne, Puy-de-Dôme).

MARTRIN, n. de l. Martrin (Aveyron).

• Martro, v. marto.

MARTRO (LA), (b. lat. *Martha)*, n. de l. La Martre (Var).

MARTROU, MARTEROU (b.), (rom. *Martror, Martor, Matror*, cat. *Martror*, it. *Martore*, b. lat. *Marteror, Martyror*, lat. *Martyrum festum)*, s. m. La fête des Martyrs, la Toussaint, en Languedoc et Gascogne, v. *Toussant;* Maltor, nom de fam. méridional.

A Martrou, à sent Marterou (b.), à la Toussaint; *l'óutavo de Martrou*, l'octave de la Toussaint; *de Martrou en Martrou*, pour une année entière. La Toussaint est l'époque d'échéance des fermages, dans le Midi.

PROV. De sant Miquèu à Martrou
I'a 'n mes labouradou.

• Martroula, v. mastrouia.

MARTROUNADO, s. f. Les quinze jours qui précèdent la Toussaint et les quinze jours qui suivent, dans le Tarn, v. *quaranteno.*

Fa 'no poulido martrounado.
J.-P. COUZINIÉ.

R. *Martrou.*

• Marts, v. mars; martuelh, v. mal-uei; martuiau *pour* mercuriau; martulièro, v. marteliero; martùri, marturisa, v. martire, martirisa; maru, v. malu.

MARUEGE, MARIUEGE (l.), (rom. *Maruejols, Maruciols, Maruiols, Marueioux, Maroiol*, b. lat. *Maroiolum, Marionallus, Maruejolæ, Marojolæ)*, n. de l. Maruéjols (Gard); Maruège, quartier du territoire d'Aix.

MARUEGEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Maruéjols, v. *largaire.*

MARUEI, MARÈI (lim), (rom. *Marueih*, b. lat. *Marolium)*, n. de l. Mareuil (Dordogne).

Arnaud de Maruei, Arnaud de Mareuil, troubadour né au château de ce nom.

MARUÈJO (rom. *Marucjols*, b. lat. *Marologium)*, n. de l. Marvéjols (Lozère), v. *Maruege.*

• Maruel, ello, v. mourèu, ello; marueto, v. marjoto; marus, v. malur; Marvaud, v. Marbaud; marvesié, v. malvesio; marvesta, v. mauvaiseta; marviàgi *pour* mau viage; marviho, marvilho, v. meravilho; marvougué, v. mau-voulè; marzi, v. marci.

MAS (rom. cat. *mas*, v. fr. *mais*, lat. *mansus)*, s. m. Maison de campagne, habitation rurale, tènement, ferme, métairie, à Arles, en Languedoc, en Dauphiné, en Forez et en Cerdagne, v. *bastido, bòri, bordo, granjo, meinage;* bergerie, bercail, étable, grange, dans le Var, v. *jasso;* hameau, en Castrais, Gascogne et Périgord, v. *camp-mas, cap-mas, maino;* tous les champs qu'un canal d'irrigation arrose, en Dauphiné; ensemble de propriétés situées dans le même quartier, dans les Alpes, v. *claus;* Mas, Masmayou, Masvert, Doumas, Daumas, Dalmas, Delmas, Dumas, Desmazes, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Doumasso, Doumasseto.*

Mas nòu, ferme neuve; *mas viei*, ferme vieille; *mas crema, mas uscla*, ferme incendiée; *mas dóu Temple*, ferme des Templiers; *mas de l'Espitau*, ferme des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem; *mas di Presicadou*, ferme des Dominicains; *mas di Mourgo*, ferme ayant appartenu à un couvent de religieuses; *li mas d'Arle, de Bèu-Caire*, les fermes d'Arles, de Beaucaire; *mas de tres couble, de tres araire*, ferme le trois attelages, de trois charrues; *gros mas*, grande ferme, grande exploitation agricole; *demoro en un mas*, il habite la campagne; *li gènt de mas*, les gens de la campagne, les fermiers; *dins lou mas*, dans l'intérieur de la ferme; *vau au mas*, je vais à la ferme; *capmas*, chef-lieu d'un domaine; *i'a vint fiocs dins lou mas* (J.-F. Couzinié), il y a vingt familles dans le hameau.

• *Mases*, plur. lang. de *mas : rodo-mases* (l.), rôdeur, vagabond.

Beaucoup de localités portent dans le Midi le nom de *mas;* voici les principales : le Mas-Thibert, près Arles; le Mas-Blanc (Bouches-du-Rhône); le Mas-d'Auvignon (Gers); le Mas-de-Londres (Hérault); le Mas-d'Agenais (Lot-et-Garonne); le Mas-d'Azil (Ariège); le Mas-Grenier (Tarn-et-Garonne), ancienne abbaye; le Mas-Saintes-Puelles (Aude), (b. lat. *Mansus Sanctarum Puellarum)*, patrie de saint Pierre Nolasque; le Mas-Cabardès (Aude); le Mas-Méjan (Ardèche).

MAS, s. m. Le Mas, affluent de la Volane (Ardèche).

MAS, s. m. Crasse qui vient sur la tête des petits enfants, v. *crèmo, cret;* marc, v. *mar* 2. R. *mar* 2 ou *masca.*

MAS (lat. *mas*, mâle), s. m. Chanvre mâle, v. *mascle* pour l'explication.

MAS, MOS (montp. rouerg.), s. f. Titre équivalent à madame, qu'on donne par honnêteté aux petites bourgeoises et aux femmes du peuple qu'on veut honorer, en Languedoc, v. *misè, mous.*

Mas de Goutoun, dame Goton; *Mas de Baragno, Mas de Boulofo*, exemples cités par l'abbé de Sauvages; *viéllho mos*, vieille femme.

Un jour Mas de Alzas
Quand aguè carga si debas
Sentiguè dins elo uno languitudo.
A. BIGOT.

Mos d'Areto la presento.
C. FAVRE.

R. *madamisello.*

• Mas (Thomas), v. Toumas; mas (mais, plus), v. mai 2, 3; mas (sorcier), v. masc; mas (mât), v. mast; mas (mes), v. mi; mas (mains), v. man.

MASADO (rom. *massada, mazat*, b. lat. *masata)*, s. f. Champs qui entourent une maison de campagne, tour de la ferme, vol du chapon, v. *courtièu, masiero;* étendue ou population d'un hameau, hameau, village, en Rouergue, v. *vilage;* Mazade, De Mazade, noms de fam. languedociens.

Touto la masado l'a visto, tout le hameau l'a vue.

De las Gàrdios, o santo Crous,
Sousto lou mas e la masado.
M. D'HOMBRES.

Deja sourtis lou fum de la masado.
P. FESQUET.

R. *mas.*

MASAGE, MASÀGI (m.), **MASATGE** (g.), **MASAJO** (for.), (rom. *masage, mazage, mazatge, maissaige*, b. lat. *maisagium)*, s. m. Réunion de fermes, groupe de maisons de campagne, hameau, v. *bastido, granjage;* masure, habitation, gîte, hôtellerie, v. *abitarello;* déblais, matériaux décombres, v. *marran, rouino.*

Fourni de masage, fournir des matériaux.

Dins eicesto poulit masage
Cadun a sa part d'eiretage.
M. TRUSSY.

Ti champ soun abouri, toun masage es en cèndre.
P. GAUSSEN.

R. *mas.*

MASAGIÉ, MASAGIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *masaudier, mazaudier, massuguier)*, s. Habitant de la campagne, campagnard, arde, fermier, ière, v. *masié;* Mazaudier, Mazoyer, noms de fam. languedociens.

Beilesso dòu Touret, courouso masagiero.
A. CROUSILLAT.

R. *masage.*

• Masaguin *pour* magasin; masancoues *pour* mau-ancoues.

MASANT, MASAN (g.), **BASANT, MASENTE** (rh.), (rom. *masan, mazan, masant)*, s. m. Branle, mouvement oscillatoire, cahot, v. *balans;* maniement, v. *manege;* vacarme, tapage, en Gascogne, v. *boucan.*

Se sènt au masant, on le sent au maniement.

Lou loup tout estounat d'ausi tant de masant.
F. DE CORTÈTE.

A miejo lègo autour entenèn lou masan.
V. MAUMEN.

R. *masanta.*

MASANTA, MASENTA (rh.), **BASANTA, PESANTA** (rom. *mantuzar*, manier), v. a. Soupeser, soulever avec la main, remuer, donner le branle, secouer, cahoter, v. *souspesa;* patiner, palper, v. *mancja, paupa.*

Pouertes uno camié blesido?
Laisso-te masanta, se voues.
C. BRUEYS.

Que petouecho l'aganto
Quand la terro s'aluencho e l'oundo lou masanto.
E. REYMONENQ.

Lou tihous fai un pas, dous pas, vèn masenta
Lou jouine Reginèu que se laisso aganta.
F. GRAS.

Masento emé bonur e bèlo sa trouvaio.
J. ROUMANILLE.

SE MASANTA, v. r. Se maltraiter de coups; se harasser.

MASANTA, MASANTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Soupesé, manié, secoué, ée.

Lei pin soun masanta, quand fa de bourrascado.
L. D'ASTROS.

R. *pesant.*

MASANTAGE, MASANTÀGI (m.), s. m. Action de soupeser, de remuer; cahotage d'une voiture, agitation d'un arbre, v. *souspesado.* R. *masanta.*

MASANTAMEN, BASANTAMEN, s. m. Mise en branle, maniement, v. *manege.* R. *masanta.*

MASANTEJA, v. a. Manier, remuer, soupeser, v. *masanta.*

Counsidèro dounc la richesso
Que jou masantéji ses cosso.
G. D'ASTROS.

R. *masant.*

MASARIÉ, s. f. Domaine rural, v. *masage* plus usité.

En uno masarié, coussudo demouranço
D'un jouine e fringant mié-segnour.
P. FÉLIX.

R. *mas.*

MASC (cat. *màgich*, esp. *magico*, lat. *magicus)*, s. m. Magicien, sorcier, enchanteur, v. *armassié, belin, brouch, fachinié, mago, matagot, sourcié;* sobriquet des gens de Bonnieux (Vaucluse).

Es un masc, il devine tout; *quet ome masc!* quel sorcier! *cresc que siès masc*, je crois que tu es sorcier; *jougaire masc*, joueur heureux.

A l'ouro qu'i tourrello
Fan soun brande lì masc
Negras.
F. DU CAULON.

MASCA, ENMASCA, v. a. et n. Masquer, cacher, v. *farda, pinta;* pour rôder, aller au sabbat, v. *masqueja.*

Masque, ques, co, can, cas, con.

Masca la visto, intercepter la vue.

SE MASCA, v. r. Se masquer, se déguiser, aller en masque, v. *enmouresca.*

Se masca 'n damo-jano, se griser.

Quaucun autre que si mascavo.
C. BRUEYS.

Avans de parti se masquèron.
J. CASTELA.

MASCA, MASCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Masqué, ée. R. *masco* 2.

MASCADURO, s. f. Partie masquée, chose qui masque. R. *masca.*

MASCADURO (esp. *mascadura*, mastication), s. f. Ce qu'on mange avec le pain, v. *coumpanage.*

Un bèt quilhou de pa sens cap de mascaduro.
VIGNANCOUR.

R. *mastega.*

MASCAGNA, v. a. et n. Charcuter, manier malproprement ou rudement, en Languedoc, v. *machuca;* travailler péniblement, fatiguer, en Querci, v. *afana, rustica.*

Lous verses fan toujour sousca :
S'en vei que, sens mascagna gaire,
Lous sabon pla despelouca.
J. CASTELA.

Ai mascagnat coume un faissiè.
ID.

R. *mastegougna, machegna.*

MASCAGNAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle

qui charcute, maladroit, oite, mazette, v. *bousihaire*. R. *mascagna*.

MASCAGNO, s. f. Coupure maladroite, travail pénible, en Querci, v. *afan*.

Après bèl-cop de tèms, de peno, de mascagno.
J. CASTELA.

R. *mascagna*.

MASCAR, ARO, adj. Bigarré, ée, en parlant des bœufs, en Gascogne, v. *bouchard, mascarous*.

— Ma filho n'avèn poun de car.
— Jèsus, de car!
Boudiéu, de car!
Ne tuaren le biòu mascar.
CH. POP.

R. *mascara*.

MASCARA, MASCHARA (auv.), **MASCHIRA, MACHIRA, MACHURA** (d.), **MEICHARA, MEICHIRA** (a.), **MASCALHA** (rouerg.), (rom. *mascarar*, v. esp. port. *mascarar*, it. *mascherare*, masquer), v. a. Mâchurer, barbouiller de noir, charbonner, noircir, diffamer, v. *camaia, ennegri, tabasa*.

Mascara de papié, barbouiller du papier.

Lou fum mascaro pas souvènt ma chaminèio.
M. DE TRUCHET.

PROV. Lou pèiròu mascaro la sartan,
ou
Lou pairol vol mascara l'oulo (l.),
la pelle se moque du fourgon.

— Sias mascara que pèr la sartan.

SE MASCARA, v. r. Se noircir avec du charbon ou de la suie; se masquer en se barbouillant le visage; se couvrir, en parlant du temps, v. *ennivouli*.

Dóu coustat de la mar sèmblo que si mascaro.
L. PÉLABON.

PROV. Saco de carbounié se mascaron entre é lí.

MASCARA, MASCARAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mâchuré, masqué, ée; perfide, traître, vaurien; Mascara, nom de fam. provençal.

Li Mascara ou Masques armés, nom qu'on donna à des insurgés yivarais qui, en 1783, s'affublèrent d'un déguisement pour se venger des praticiens, avocats, procureurs et notaires qui grugeaient le pays; *muraio mascarado*, mur charbonné.

PROV. Mascara coume la chaminèio.

R. *masco* 2.

MASCARADO (cat. esp. port. *mascarada*, it. *mascherata*), s. f. Mascarade; troupe de masques, v. *mourescado*.

Veici lou tèms di mascarado,
Lou tèms di rire fouligaud.
L. ROUMIEUX.

Lou diable es de toutos las mascarados.
F. BLADÉ.

R. *mascara*.

MASCARADURO, MASCARAIRO (a.), **MACHIRUERO, MACHIRURO** (d.), s. f. Noircissure, tache de noir; barbouillage; chose charbonnée, v. *camaiaduro*.

Avès enca 'n pau de mascaraduro aqui sus la gauto.
A. CROUSILLAT.

Escalan un draiòu que me sèmblo uno grosso mascaraduro sus uno muraio blanco.
J. ROUMANILLE.

R. *mascara*.

MASCARAGE, MASCARÀGI (m.), s. m. Action de mâchurer, de noircir, de masquer, v. *negrimen*.

Iéu recounèisse enca souto lou mascarage
L'iue sourne de Petrarco.
G. B.-WYSE.

R. *mascara*.

MASCARAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui noircit, barbouilleur, euse, v. *barbouiaire*.

Dei mascaraire de papié
Fugès leis arpien de ratié.
J.-B. GAUT.

R. *mascara*.

MASCARAS, n. de l. Mascaras (Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Gers).

MASCARENC, n. p. Mascarenc, nom de fam. lang. R. *mascar*.

MASCARET, s. m. Vague, en Guienne, v. *erso, oundado*; mascaret, flux violent de la mer dans la Gironde et la Dordogne, tourbillon d'eau qui remonte le cours de la Garonne avec une grande rapidité, v. *pleno, soubèrno*.

Ce mot vient de l'adjectif *mascaret, eto*, nom qu'on donne aux bœufs bigarrés de noir. En Guienne le mot *rouart* désigne un taureau et une vague furieuse; en Provence, *un biòu d'aigo* se dit d'un torrent qui se précipite des montagnes.

MASCARET, ETO, adj. et s. Bœuf ou vache de couleur bai-brun, en Gascogne, v. *bourret*; rusé, ée, dégourdi, ie, v. *finocho*.

Quint mascaret! quel luron! R. *mascar*.

MASCARETO, MACHIRETO (d.), s. f. Épi charbonné avec lequel les enfants se mâchurent le visage, v. *carbounèu*; petit masque, v. *careto*.

Sa proucessioun fouelo de mascareto.
J. DÉSANAT.

R. *mascara*.

MASCARIÉ, MASCASSARIÈ (l.), s. f. Sorcellerie, magie, sortilège, enchantement, v. *sort*; déguisement, supercherie, dissimulation.

Vai-t'en, masco, emé ti mascarié,
Que tant de pòu me farié,
Coume de gau la Vierge Marié.
ORAISON POP.

R. *masco*.

MASCARIHA, MASCARILHA (d.), v. a. Barbouiller, chamarrer, bigarrer. R. *mascariho*.

MASCARIHO, MASCARILHO (d.), **MASCHARELLO** (a.), s. f. Espèce de champignon, *fungus in metam fastigiatus albus, fusco tinctus* (Pinux). R. *mascara*.

MASCARO-LINÇÒU, MASCARO, s. m. Homme malpropre, qui noircit ses draps de lit; moricaud, v. *bouchardin*.

En jugant d'espingolo au sòu,
Li dislas mascaro-lançòu.
T. GROS.

Quand fès tira, mascaro!
Au mens cridas-nous: garo!
V. GELU.

R. *mascaro, lençòu*.

MASCARO-PAN-BRUN, MASCARO-SARTAN *(qui noircirait le pain brun ou la poêle)*, s. m. Homme très sale, v. *salop*.

Auses mi rire au nas, o mascaro-pan-brun.
P. FIGANIÈRE.

MASCARO-VIRÒU *(qui noircit le derrière)*, s. m. t. injurieux.

O mascaro-viròu,
Siéu vièio, mai jamai leis ome m'an fa pòu.
P. BELLOT.

MASCAROUN, MASCAROU (l.), **MASCHIROU** (d.), (rom. *mascaron*), s. m. Petite noircissure; charbon du blé, v. *carboun*; hirondelle de mer, v. *tregede*; personne noircie par le charbon, sobriquet des charbonniers, des chaudronniers; t. d'architecture, mascaron (it. *mascherone*); nom de fam. provençal.

Lo Libre de memorias de Jaime Mascaro, escudier dels honorables senhors cossols de la villa de Besès, chronique romane publiée par la société archéologique de Béziers en 1836; *Juli Mascaroun*, Jules Mascaron, de Marseille, évêque de Tulle et d'Agen, prédicateur célèbre (1634-1703). R. *mascara*.

MASCAROUS, OUSO, adj. Qui a le visage sale, barbouillé, ée, en Guienne, v. *bouchard, moustous*. R. *mascara*.

MASCARUN, s. m. Chose qui noircit, poussier de charbon, carie et charbon des grains, v. *carbouniho*.

Souto la pèiro que moulino
Fau que vagues, o mascarun,
Ennegri la blanco farino
E l'empesta de toun ferun.
E. DAPROTY.

PROV. Saco de carbounié, pleno de mascarun.

R. *mascara*.

● Mascasseja, v. masqueja.

MASCASSO, s. f. Vilaine sorcière, vieille sorcière.

Mascasso, i dis, coussi se pot
Que tu siogues tant messourguiéiro?
P. VIDAL.

R. *masco*.

MASCAT, s. m. Masque, faux-visage, en Gascogne, v. *masco* 2. R. *masca*.

● Maschara, v. mascara; maschilha, v. machiha; mascla, mascladis, v. mescla, mescladis.

MASCLAS, MACLAS et **MACLIAS** (d.), s. et adj. Gros mâle, vieux mâle, vilain mâle; femme qui a les manières d'un homme, hommasse, virago, v. *cigalas, erculès, femasso, verre*.

Uno voues masclasso, une grosse voix mâle.

A quinze ans uno filho chaumo,
Si noun li douno lou masclas.
C. BRUEYS.

Lei masclas soun nouésteis assassin.
RICARD-BÉRARD.

Lou cant masclas d'indepandènço.
A. LANGLADE.

R. *masclo*.

MASCLAT, n. de l. Masclat (Lot).

MASCLAU (rom. *masclar*, hameçon, crochet), s. f. Chardon étoilé, chausse-trape, en Languedoc, v. *auriolo-masclau*; Masclau, Masclary, noms de fam. lang. R. *mousclau*.

MASCLE, MACLE et **MALE** (lim. d.), (rom. *mascle, macle*, cat. *mascle*, it. *maschio*, lat. *masculus*), s. et adj. m. Mâle, v. *gabre*; première écorce du chêne-liège, v. *desmascla*; mamelon d'un gond, v. *gounfoun*; ancre, barre de fer dont on consolide les murailles, v. *clau*; Mascle, nom de fam. provençal.

Suve mascle, le premier-liège qu'on enlève d'un arbre, première écorce du chêne liège; *canebe mascle*, chanvre mâle, qui ne porte point de graines, d'où le proverbe:

Raço de carbe,
Lou femèu vau mai que lou mascle.

Mascle d'ùni forfe, couteau supérieur des forces d'un tondeur; *mascle de nièro*, terme de mépris, nabot; *sot mascle*, sot homme; *un bèu mascle*, un bel homme; *un laid mascle*, un homme fort laid; *un mascle cop de poung*, un fort coup de poing; *courage mascle*, courage viril; *sin de mascle*, graisse de porc; *pèr dous-liard dounarié ço que lou fai mascle*, se dit d'un avare.

Quant y a d'enfans masles, las filhas non succedisson.
STATUTS DE PROVENCE.

PROV. Lí cop soun mascle e li resoun femello.

● Masclet, v. masclun; masclié *pour* maselié.

MASCLO, adj. et s. f. Mâle, virile, v. *masculin, ino*; chanvre femelle, que par erreur le vulgaire appelle *masclo*, et qui donne la graine, v. *femenello, mas*.

Figuro masclo, figure mâle. R. *mascle* 1.

MASCLOUN, MASCLOUS (l.), s. m. pl. Cirons, insectes qui s'engendrent entre cuir et chair, v. *brian*; épines de chausse-trape, chardon étoilé, v. *masclau*. R. *mouscloun*.

MASCLOUN, MASCLOU (l.), s. m. Petit mâle; fille hardie, virago, v. *cigalas*; Masclo, nom de fam. lang. R. *mascle*.

MASCLUN, MASCLOUN (bord.), **MASCLOU** (g.), **MACLUN, MACLIU** (d.), **MASCLET**, s. m. Genre mâle, masculinité, les jeunes hommes; colique néphrétique, affection hypocondriaque chez l'homme, mal dont les symptômes ressemblent un peu à l'hystérie des femmes et que l'on médicamente avec des testicules de renard, v. *malas*.

Flour-dóu-masclun, adonis; *erbo-dóu-masclun*, arroche glauque; *zóu! masclun*, tape fort!

Lou masclun mi tourmento.
P. BELLOT.

Ço que l'estoufo es belèu lou masclun.
F. PEISE.

Lembro-te, treboulet, que fennos o galinos
Podon bèn imita la voues de soun masclun.
P. DE GEMBOUX.

R. *mascle*.

MASCO, MAISSO (a.), (cat. esp. lat. *magica*,

piém. et b. lat. *masca*, dans les lois des Lombards), s. f. Magicienne, sorcière, v. *armaciero, broucho, fachiniero, mago, sourciero ;* nuage, qui s'élève de la mer et qui annonce la pluie ou l'orage, à Béziers, v. *bàrri, bugadiero ;* papillon tête-de-mort, dont la venue est prise en mauvais augure ; hélice chagrinée, *helix maculata*, grand escargot de vigne, v. *coutar ;* églantine, fleur de l'églantier, v. *agoulènci ; murænophis saga* (Risso), poisson de la mer de Nice ; *nettastoma melanura* (Rafin), poisson connu à Marseille ; *blennius minutus*, autre poisson de mer ; sobriquet des femmes d'Allauch (Bouches-du-Rhône).

Vièio masco, vieille sorcière, vieille femme ; *èstre cauca pèr li masco*, avoir le cauchemar ; *erbo-di-masco*, germandrée ; *sau di masco*, spath calcaire ; *la Tourre di Masco*, nom d'une ancienne tour de Beaucaire ; *lou Castèu di Masco*, nom d'un vieux château, au Luc (Var) ; *lou Pieloun di Masco*, le pilier des sorcières, à Barbentane (Bouches-du-Rhône) ; *lou Pila de las Mascos*, le pilier des sorcières, à Vendémian (Hérault) ; *la Cabano de las Mascos*, nom d'un dolmen près de Ceyrac (Aveyron) ; *lou camp de las Mascos*, à Ceyrac (Aveyron) ; *la taulo di Masco*, nom d'un rocher de la banlieue de Marseille ; *lou roucas di Masco*, nom d'un rocher, au Paradou, près Arles ; *lou pas de la Masco*, défilé, près de Toulon, que les républicains escaladèrent en 1793 pour en chasser les Anglais ; *lou prat di Masco*, nom d'une prairie à Apt (Vaucluse) ; *lou Trau di Masco*, nom de certaines excavations rocheuses, à Avignon, à Marseille ; *la Vau-Masco*, nom d'une vallée du Léberon (Vaucluse) ; *li Coumbo-Masco*, gorges voisines de Châteauneuf-du-Pape (Vaucluse).

MASCO (b. lat. cat. esp. *maszara*, it. *maschera*), s. f. et m. Masque, faux-visage, v. *babocho, barbouiro, caro, careto, testiero, visagiero ;* déguisement, prétexte, dissimulation, v. *bulo ;* personne masquée, v. *carementreto, mouresco.*

Nouma lou masco, nommer la personne en question, alléguer son auteur.

En quitant la masco.
P. GOUDELIN.

Lèbo-lour la masco.
J. DE VALÈS.

Quand ma masco hourouc tirado
E ma caro descaperado.
G. D'ASTROS.

Lou masco de l'ipouerisio.
J.-A. PEYROTTES.

MASCO-DIS-ANCHOIO, MASCO-DEIS-AMPLOUO (niç.), s. f. Poisson de mer, *stomias boa* (Dict. Sc. Nat.), *esox boa* (Risso). R. *masco* 1.

● Mascoret, v. mascaret.

MASCOT, s. m. Petit sorcier, petit magicien.

Aquéu mascot e riche vermenoun.
J. DIOULOUFET.

R. *masc.*

MASCOT, MASCOTO (esp. *damasco*, damas), s. Couperet, coutelas, en Gascogne, v. *marras ;* maladroit, oite, v. *bajanet.*

Bè-t'en, d'un mascot perbesido,
Cerca malado en un jardin.
G. D'ASTROS.

R. *damas.*

MASCOTO, s. f. Sortilège, ensorcellement au jeu, guignon, v. *sort.*

Quaucun m'a douna la mascoto.
P. BONNET.

En fasènt sa mascoto, èro toumbado just.
M. BOURRELLY.

R. *masc.*

M'AS-COUIOUNA *(tu m'as trompé)*, s. m. Personne dont on se méfie, sorte de terme injurieux.

● Mascoulo, v. mouscoulo.

MASCOUN, n. p. Mascon, nom de fam. lang. R. *masc.*

● Mascounièiro, v. maclouniero.

MASCOUTA, v. a. Masquer le vice d'une marchandise, déguiser, v. *farda.* R. *masca.*

MASCULIN, MASCOULIN (niç.), **MASCULI** (l.), **INO** (rom. cat. *masculi, ina*, it. *mascolino*, esp. port. *masculino*, lat. *masculinus*), adj. Masculin, ine ; du genre masculin.

Gènre masculin, genre masculin ; *d'eisercice masculin*, de mâles exercices ; *caro masculino*, visage mâle.

Les Languedociens, et surtout les Gascons, masculinisent beaucoup de substantifs qui sont féminins en Provence. Ainsi, ils disent *lan* pour *lano, flam* pour *flamo, dourc* pour *dourgo, grais, griot*, pour *graisso, grioto, agafal* pour *agafado, cambat, manat*, pour *cambado, manado.*

● Masdamos, v. midamo.

MAS-DIÉU, MAS-DÈU (b.), (b. lat. *Mansus Dei*), n. de l. Le Mas-Dieu (Gard), Mas-Dieu (Hérault), Mas-Deu (Pyrénées-Orientales). R. *mas, de, Diéu.*

● Maseda, v. masera ; masedo, v. masiero ; maseié, v. masié ; masèl, v. masèu *et* maset.

MASELA (rom. *maselar, mazellar*, it. *macellare*), v. a. Tuer un cochon, charcuter, taillader, couper malproprement, v. *bacouna ;* meurtrir un fruit, en Dauphiné, v. *maca ;* pour presser, condenser, v. *masera.*

Maselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

MASELA, MASELAT (l.), **ADO**, part. et adj. Tué, charcuté, ée.

L'a masela, il l'a massacré. R. *masèu.*

● Maselaire, airo, v. maselié, iero.

MASELET, s. m. Nom que porte un monument romain qu'on voit à Lanuéjols (Lozère) et qui semble rappeler un lieu de sacrifices. R. *masèu.*

MASELIÉ, MASELIÈ (l.), **MASERÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *maselier, mazelier, mazeller, mazeler, mazeley, mazerer, maserer, maserey, mazollier, massollier, marsolier*, v. fr. *macelier*, cat. *maseler, masaler*, it. *macellajo*, lat. *macellarius*), s. m. Tueur de cochons, boucher, charcutier, ière, femme qui fait le salé, v. *car-saladié ;* Mazellier, Masoulier, Mazouillet, Majoullier, Marsoulier, Marsollier, noms de fam. mérid.

Am dèutes coumo un maseliè.
J. SANS.

Un maseliè troubèc soulet
Un porc que prenguèt pèl coulet.
A. GAILLARD.

Vèni de chas de maseliès
Que lou faus pes danno à milliès.
DAUBASSE.

R. *masèu.*

MASELIERO, MASELIÈIRO (l.), s. f. Couteau pour égorger ; guillotine, v. *marras.* R. *masèu.*

MASELIERO (LA), s. f. La Mazelière, De La Mazelière, nom de lieu et de fam. lang. R. *masèu* ou *maselié.*

● Masèlo, v. masiero ; masenta, v. masanta.

MASERA, AMASERA, MEIRA, MASEDA, MASETA (b.), **MASELA, AMASELA, APASELA** (rouerg.), (rom. *mazerar, macerar, mazedaa, meirar*, cat. esp. port. *macerar*, it. lat. *macerare*), v. a. Durcir, condenser ; t. de boulanger, presser et entasser la pâte pour la rendre plus ferme ; faire ou former le pain, lorsqu'il est en pâte et levé ; masser une personne qui sort du bain ; contenir, refréner, en Béarn, v. *gibla.*

MASERA, AMASERAT (g. l.) (it. *ammazzerato*), **ADO**, part. et adj. Pressé, condensé, ée ; ferme.

Pan masera, pain massif, mal levé ; *enfant masera*, enfant à chair ferme ; *pas masera*, pas lourd et ferme ; *voues amaserado*, voix dure ; *rousto amaserado*, violente rossée.

PROV. Masera coume de ferre.

MASERAN, n. p. Maseran, Mazeran, Masseran, noms de fam. lang. R. *masera.*

MASERAU, MASERALS (querc.), s. m. pl. t. de meunier. Enchevêtrure qui revêt la meule gisante, v. *arescle, encastre.* R. *masiero.*

● Maserè, v. maselié ; mas-ergnos, v. ergno.

MASERITOUN, MISIRITOU (lim.), s. m. Grumeau de farine mal délayée, v. *brigadèu, mouteloun.* R. *masera.*

MASERO, s. m. Grosse anguille dont la chair est ferme (G. Azaïs), v. *pougau.* R. *masera.*

● Masèro, v. masiero ; mases, *plur. lang. de* mas.

MASET, MASÈL (l.), (rom. *maset*), s. m. Petite maison de campagne, petite ferme ; maisonnette rustique où l'on va passer le dimanche, v. *bastidoun, cabanoun ;* Mazet, Du Mazet, Malmazet, noms de fam. lang.

Li maset de Nimes, les petites villas de la banlieue de Nimes.

Lou maset de mèste Roumieux
Es un maset coume n'i'a gaire.
L. ROUMIEUX.

R. *mas.*

MASETA, v. n. Agir en mazette, faire une chose gauchement, v. *bousiha ;* pour contenir, refréner, v. *masera.* R. *maseto.*

MASETADO, s. f. Action de mazette, gaucherie, balourdise, v. *gafo.*

As voulgut t'apara d'aquelo masetado.
B. FABRE.

R. *maseto.*

MASETO (b. lat. *mesgetus*, mauvais petit cheval), s. f. Mazette, v. *ganchello ;* personne maladroite, mauvais joueur, v. *rasclet.*

Avès lou tremoulun d'uno pauro maseto.
A. MAUREL.

Lous osses d'aquelos masetes
Rampellon coumo de cliquetes.
C. FAVRE.

MASÈU, MASÈL (querc.), **MASÈLH** (l.), **MASÈT** (g.), **MASÈC** (d.), (rom. *mazel, mazell, mazet*, v. fr. *maisel*, it. *macello*, lat. *macellum*), s. m. Abattoir, boucherie, v. *adoubadou, tuadou ;* tuerie, carnage, massacre, v. *chaple ;* charcuterie, v. *car-salado ;* Mazel, Mazelli, noms de fam. méridionaux.

Faire lou masèu, fa masèl (l.), tuer le cochon, faire le salé, saler de la chair de porc ; *faire masèu, fa masèl* (l.), tenir une boucherie ; *ana au masèu*, aller à la boucherie ; *la plaço dóu Masèu*, la place du Mazeau, à Marseille, Narbonne, Die, etc. ; *la carriero dóu Masèu*, la rue du Mazeau, à Marseille, à Orange ; *lou pourtau dóu Masèu*, la porte du Mazeau, à Castellane.

Bramo coumo un vedèu
Qu'es menat au masèu.
LA BELLAUDIÈRE.

Vilèn rascous, chin de masèu,
Maudi qu't'a lla l'embourigo !
L. D'ARVIEUX.

MASIÉ, MASIÈ et **MASEIÈ** (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *masaudier, mansart*, v. fr. *mansier*, cat. *masover*, b. lat. *mansarius, mansoarius*), s. Fermier, métayer, ère, campagnard, arde, v. *bastidan, bourdiè, bouratiè, grangié, masagié, meinagié ;* Mazier, Mazoyer, noms de fam. méridionaux.

Li masié, les habitants de la campagne ; *un gros masié*, un rustre.

Sus cènt mas n'i'a pas un que n'ague sa masiero
Que lavo sa bugado e l'estènd sus lis iero.
AD. DUMAS.

R. *mas.*

MASIERO, MASIÈIRO (l.), **MASÈRO** (g.), **MASÈLO, MASEDO** (rom. *masera, madera, mazeria*, v. fr. *maisière*, cat. *masia*, it. *masseria*, lat. *maceria*, muraille à pierre sèche, enclos, masure), s. f. Tour de la ferme, vol du chapon, métairie, grange, v. *masado ;* Mazière, Mazère, La Mazière, La Mazère, Mazières, Desmazières, noms de lieux et de fam. fréquents en Gascogne et Limousin.

Lou fum de la masèro allai dessus l'auturo.
P. FESQUET.

Lou felibre Maziero, Pierre Mazière, poète provençal, né à Marseille en 1851.

MASIHO, MASILHO (l.), s. f. Broutilles, menu bois, v. *rebroundiho.* R. *remasiho.*

● Masio, v. marce, co.

MASLAC (rom. *Maslac, Marslag*), n. de l. Maslacq (Basses-Pyrénées).

MAS-MEJAN, s. m. Le Masméjan, affluent

de l'Allier (Ardèche) ; Masméjan, nom de fam. viv. R. *mas, mejan.*

MASOL, OLO, adj. et s. Habitant du Mas-Cabardès (Aude).

MASOT, MASOTO, s. Pauvre habitation des champs, petite ferme, métairie de peu de valeur, v. *bouriéto, casau.*

Vous-autres s'avès d'ilo,
Bòrio e masot.
M. LACROIX.

R. *mas, maso.*

M'AS-PROU'N-VIST *(tu m'as assez vu)*, s. m. Fat, v. *arlèri.*

MAS-QUANT, MA-QUANT, MISQUANT (rom. *mascant, masquan)*, prép. Sinon, excepté, hormis, seulement, pas plus, en Limousin, v. *ma-que, que, soulamen.*

N'i'a mas-quant dous, il n'y en a que deux ; *avé ma-quant*, avoir seulement ; *n'éntri ma-quant*, je ne fais qu'entrer. R. *mai, quant.*

MASQUEJA, MASCASSEJA (l.), **MASCA** (querc.), v. n. Aller de nuit, courir la nuit, rôder, chercher, fureter, lutiner, à la manière des sorciers, v. *treva ;* lanterner, lambiner, v. *bestira.*

La luno dins la niue masquejo e fai babòu.
CALENDAU.

En Avignoun se masquejavo sus la Roco de Dom.
ARM. PROUV.

En masquejant lei mountado soun rudo.
V. GELU.

Aimes pas de mascasseja
De bon matin pèr la carrièiro.
A. LANGLADE.

R. *masc, masco.*

MASQUEJAIRE, MASCASSEJAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui rôde la nuit ; lambin, ine, chipotier, ière, v. *patian.* R. *masqueja.*

MASQUETO, s. f. Petite sorcière.

Que fabrico masqueto !
J. DIOULOUFET.

R. *masco* 1.

MASQUETO, s. f. Petit masque, v. *careto, mascareto.*

L'on vèi qu'entrigo e que masqueto.
L. BARD.

Pèr metre uno masqueto à toun ipoucrisio.
L. ROUMIEUX.

Masco e masqueto à soun entour
Amiravon la pastourello.
ID.

R. *masco* 2.

MASSA, AMASSA (rom. *massar*, it. *ammazzare)*, v. a. et n. Frapper avec la massue, assommer, v. *amassoula, assauma, ensuca ;* battre avec la masse, avec la batte, v. *bacela, pica ;* donner des coups de cornes, v. *turla ;* toper, v. *toupa ;* mâsser, faire une mâsse, au jeu ; masser, disposer par masses, v. *amoulouna ;* t. du jeu de billard, jouer de masse, frapper la bille avec le gros bout de la queue ; pour amasser, v. *amassa.*

Massa 'n biòu, abattre un bœuf ; *massa lou canebe*, broyer le chanvre ; *massa lou linge*, battre le linge ; *masso*, frappe fort.

SE MASSA, v. r. Se masser, se grouper.

MASSA, MASSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Assommé, ée ; battu, ue.

Sa maire l'a massado, sa mère l'a daubée ; *li carto soun massado*, les cartes sont massées par couleur. R. *masso.*

● Massabe, v. maussible ; Massabielo, v. Maso-Bielo.

MASSABIÒ, n. p. Massabie, nom de fam. gasc. R. *massa, viò.*

MASSABRAC, n. de l. Massabrac (Haute-Garonne).

MASSAC (rom. *Massac)*, n. de l. Massac (Aude, Tarn).

MASSACAN (rom. *massa can*, pierre pour assommer un chien, esp. *matacan)*, s. m. Pierre jectisse, menu moellon, remplage, v. *casso-gous, pèiro pastouiro, reble ;* mauvais maçon, mauvais ouvrier, maladroit, imbécile, v. *magagnoun.*

De massacan mi toumbon sus lou su.
F. PEISE.

R. *massa, can.*

MASSACANA, v. a. t. de maçon. Remplir de blocaille les vides que laissent entre elles les pierres d'un mur, bloquer, v. *rebla.*

MASSACANA, ADO, part. et adj. Bâti avec du blocage. R. *massacan.*

MASSACANARIÈ, s. f. Blocaille, blocage, petites pierres à bâtir, v. *reblariè ;* maladresse, gaucherie, v. *gaucharié.* R. *massacan.*

MASSACANAT, s. m. Colombage garni de pierres. R. *massacana.*

MASSACRA, v. a. Massacrer, tuer, v. *chapla, escoutela ;* maltraiter, bousiller, gâter, v. *estrassa, magagnouna.*

SE MASSACRA, v. r. Se massacrer, s'abîmer, se tuer au travail, v. *esquinta.*

Ah ! tè, massacro-tè, tiens, meurs à la peine.

MASSACRA, MASSACRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Massacré ; abîmé, ée.

Massacrâdis, ados, plur. narb. de *massacrat, ado.* R. *massacre.*

MASSACRE (b. lat. *mazacrium*, b. lat. *matsken)*, s. m. Massacre, tuerie, carnage, v. *chaple, masèu, matanço ;* travail fort pénible, v. *tuo-gènt ;* bousilleur, ouvrier qui travaille vite et mal, v. *sabernaud ;* garçon qui attise le feu, dans une filature de soie, v. *caufaire ;* enfant qui fripe tout, v. *destrussi.*

La fiero dóu massacre, nom que porte une foire, à Aups (Var), en souvenir d'un épisode des guerres de religion ; *faire un massacre de soun cors*, se tuer au travail ; *travaia coume un massacre*, travailler comme un nègre.

Li massacre dèvon rudamen empura lou flò.
P. GAUSSEN.

MASSADOU, AMASSADOU (rom. *massador, massaire)*, s. m. Assommeur, v. *amassóulaire ;* batte, battoir, v. *batedou ;* Massador, nom de fam. mérid. R. *massa.*

MASSADOUIRO, MASSÒUO (rouerg.), s. f. Broie, outil pour briser le chanvre, v. *barjo, brego.* R. *massa.*

MASSAGE, MASSÀGI (m.), s. m. Action de battre le chanvre, ou de masser un baigneur ; effet de recul qu'on obtient en frappant une bille de billard avec le gros bout de la queue. R. *massa.*

● Massagié, v. messagié.

MASSAGUÈL, n. de l. Massaguel (Tarn).

MASSAIO, s. f. Bête malade, peau qui en provient, v. *aurâri.* R. *massa, ado.*

MASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *massaire)*, s. Celui qui frappe de la massue, de la masse ou de la batte, qui fait métier de masser, v. *picaire.* R. *massa.*

● Massal, v. Marciau.

MASSAN, MASSA (l.), **MOSSÒ** (rouerg.), **ANO, ONO**, adj. Bâtard, arde, sauvage, en parlant des fruits, v. *bastard, bouscas.*

Conférer ce mot avec le b. lat. *massanus*, paysan, et le lat. *massaris*, raisin sauvage.

MASSANET (cat. *Massanet*, nom de lieu), n. p. Massenet, nom de fam. gascon.

MASSANIÉ, MASSANÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. et s. Qui porte des fruits sauvages, en parlant des poiriers, des pommiers, v. *amaricau, sóuvajèu.* R. *massan.*

MASSANO (it. *mezzana*, moyenne), s. f. t. de marine. Cordon qui séparait le corps d'une galère de l'aissade de la poupe.

MASSANO, s. f. La Massane, rivière des Pyrénées-Orientales.

La grand Massano, la Crau Massane, près Saint-Remy de Provence.

Conférer ce mot avec l'it. *mezzana*, moyenne, le rom. *massana*, assemblage de mas, hameau, le b. lat. *massanus*, paysan (v. *massan)*, ou le lat. *Messana*, Messine, ville de Sicile.

MASSANO (b. lat. *Massanæ, Marzanicus)*, n. de l. Massanes (Gard), illustré par Florian dans *Estelle et Némorin.*

MASSAPAN (esp. *mazapan*, it. *marzapane*, angl. *marchpane)*, s. m. Massepain, sorte de pâtisserie, v. *macarroun.* R. *marce, pan ?*

MASSAPAN, MASSOPAN (l.), (rom. *massapan, massapa, brostia de massapan*, cat. *marsapá*, it. *marzapane*, b. lat. *mazapanum)*, s. m. Boîte de carton ou de bois léger, boîte ronde ou ovale dans laquelle on met des confitures, des dragées, etc. ; boîte dans laquelle on met couver la graine de vers à soie, v. *bouito ;* t. injurieux, maladroit, v. *desgaubia.*

Massapan de dàti, boîte de dattes ; *es d'acò dóu massapan*, c'est du réservé ; *sèmblo que sort dóu massapan*, il semble qu'il sorte d'une boîte, il est toujours propret. R. *massapan* 1.

MASSARD, n. p. Massard, nom de fam. prov. R. *mansard.*

MASSARDIÉ, n. p. Massardier, nom de fam. du Velay.

MASSAREIT, s. m. Petite faucille, dans les Alpes, v. *gourbiho.* R. *massa, amassa.*

MASSARÈU, s. m. Battoir, v. *bacèu ;* outil de tricoteuse, servant à soutenir la broche à tricoter ; Massarel, nom de fam. prov. R. *massaire.*

MASSARGUE (b. lat. *Marsanicæ)*, n. de l. Massargues (Ardèche, Gard).

MASSAROSSO, MASSAROTO, s. f. Vaste gilet, au Queiras (Hautes-Alpes).

MASSARTIC (b. lat. *massariticum*, ferme), n. p. Massartic, nom de fam. languedocien.

MASSAT, n. de l. Massat (Ariège) ; nom de fam. méridional.

MASSATÈLLI, n. p. Massatelly, nom de fam. provençal.

● Massau, v. matau ; Massau, v. Marciau.

MASSEIRA, v. a. Laver la vaisselle, dans les Alpes, v. *mancirea, veissela.* R. *masera ?*

MASSENA, n. p. Masséna, nom de famille des Alpes-Maritimes.

Lou marescau Massena, Masséna, duc de Rivoli, né à Nice (1758-1817).

Sian lei fiéu de Massena
E de Bavastro lou fena
E dóu Sufren que la mar plouro.
E. NÉGRIN.

D'après D'Israëli, le nom primitif de Masséna, d'origine juive, était *Manasseh.* Mais il pourrait dériver aussi du lat. *Mecœnas.*

● Massenenco, v. coucourdo-massenenco ; Masseran, v. Maseran.

MASSERET, n. de l. Masseret (Corrèze).

MASSET, s. m. Loupe, masse de fer purifié, v. *guso ;* Masset, nom de fam. lang. R. *masso.*

MASSETA, s. f. Charrotée, en Forez, v. *carrado.* R. *massot.*

MASSETO (cat. *massela*, esp. *maceta)*, s. f. Maillet de bois, petit maillet, v. *batihoun, soto ;* baguette de tambour ou de tambourin, v. *touquet ;* morceau de liège ou de bois sur lequel sont fichées les plumes d'un volant ; massette d'eau, plante, v. *fielouso, sagno ;* têtard, v. *tèsto-d'ase ;* pour gaillet, plante, v. *meisselo.*

Agantes ta masseto, e zóu !
A. TAVAN.

L'enemic es en marcho e frusto li masseto.
J. RANCHER.

Anen ei danso vèire vanega la masseto que ressauto en tabasant sus la pèu mouerto.
F. VIDAL.

R. *masso.*

MASSÉUBÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Masseube.

PROV. GASC. Masséubés,
Tripassès.

MASSÉUBO, n. de l. Masseube (Gers).

MASSI, conj. Mais voyons, mais en ce cas, en Dauphiné. R. *mai, si.*

● Massi *pour* marci, merci.

MASSIAC (rom. *Massiac)*, n. de l. Massiac (Cantal).

● Massibla, massible, v. maussibla, maussible.

MASSICAUT, n. p. Massicaut, nom de fam. gascon.

MASSICOT (cat. *massicot)*, s. m. Massicot, oxyde de plomb jaune.

MASSIÉ, MASSIÈ (l.), (esp. *macero*, port. *maceiro*, it. *mazziere)*, s. m. Massier, officier qui porte une masse, v. *porto-masso ;* agent de remplacements militaires ; maillet pour rompre les mottes, en Narbonnais, v. *masso ;* Masse, nom de fam. gascon.

Ère la court di comte precedido de si massié.
C. DE VILLENEUVE.

Bouiè,
Que ta mou'hè
Tuste amel massiè.
H. BIRAT.

R. *masso.*

● Massiéure, massigoul, v. maussible.

MASSIGNO, s. f. Espèce de molasse très friable, en Gascogne, v. *sable de renard.* R. *malausseno.*

MASSIHA (rom. *Massillac*, b. lat. *Marcellacum)*, n. de l. Massillac (Gard).

MASSIHAN, s. m. Le Massillan, affluent du Salaison (Hérault).

MASSIHAN, n. de l. Massillan, près Uchaux (Vaucluse).

MASSIHARGUE (rom. *Marcilhargues, Masseyliargues, Marsilhargues*, b. lat. *villa de Massilhanicis, Massillanicis, Marcellanigis, Marcianicus, Marcilhanicæ, Massilianicæ, Marcellhanicæ)*, n. de l. Marsillargues (Gard, Hérault).

MASSIHARGUÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Marsillargues.

MASSIHO, MASSILHO (l. g.), (v. fr. *mazille*, lat. *missilia*, pièces d'argent que les empereurs jetaient au peuple), s. f. Argent monnayé, en Languedoc, v. *arbiho, mounedo.*

A de massiho, il a de l'argent.

MASSIHOUN, MARSELOUN, MANSILHOU (l.), s. m. Partie du harnais d'un cheval de trait, sorte de bouton qui sert à attacher les traits aux attelles ; courroie qui tient les crochets du collier, v. *mansano ;* Massillon, nom de fam. provençal.

L'ouratour Massihoun, J.-B. Massillon, évêque de Clermont, né à Hières (Var), (1663-1742). R. *masso.*

● Massime, Massimin, v. Maime, Meissemin.

MASSIMIAN, SIMIAN (rom. *Maximia*, angl. *Maximian)*, n. d'h. Maximien.

MASSIMILIAN, MAXIMILIAN (l. g.), (rom. *Maximilian*, it. *Massimiliano*, esp. *Maximiliano*, lat. *Maximilianus)*, n. d'h. Maximilien.

MASSIMO, MAXIMO (l. g.), (it. *massima*, cat. esp. port. lat. *maxima)*, s. f. Maxime, v. *ditat, sentènci.*

Chascun dèu teni pèr massimo :
Caire pensa, bèu-cop senti.
H. MOREL.

Se trufant d'aquelo massimo,
Canton lou vice e la vertu.
J. AUBERT.

MASSIO, n. p. Massie, nom de fam. prov.

● Massios, v. Matias ; massioure, v. maussible ; massip, ipo, ipeto, v. mancip, ipo, ipeto ; massirot, v. massot.

MASSIS, MASSI (d.), **ISSO, ICHO** (d.), (rom. cat. *massis, issa*, esp. *macizo*, port. *maciço*, it. *massizzio)*, adj. Massif, ive ; solide, matériol, elle ; lourd, ourde, épais, aisse, grossier, ière, v. *materiau ;* Massix, nom de fam. méridional.

Or massis, or massif.

Lou rèi un liech fèc dreissa d'aur massis.
A. GAILLARD.

Quand serié de ferre massis,
Lou traucaral coume un chassis.
C. BRUEYS.

R. *masso.*

MASSIS, s. m. Massif, chose pleine et solide ; môle d'un port, jetée, chaussée, v. *peirado.*

Basti sus lou massis, bâtir sur le ferme ; *fau cava jusqu'au massis*, il faut creuser usqu'au tuf.

Quant as envessa de massis?
LAFARE-ALAIS.

R. *massis 1.*

MASSISSAMEN, MASSISSOMEN (l.), (rom. *macissament*, esp. *macizamente)*, adv. Massivement. R. *massis.*

MASSO (rom. cat. port. it. lat. *massa*, esp. *maza, masa)*, s. f. Masse, amas, totalité, v. *mouloun ;* fond d'argent d'une succession, d'une société, v. *founs ;* massue, v. *massugo ;* masse d'armes, gros marteau de fer, v. *bourro ;* gros maillet de bois, mailloche, v. *mai* 4 ; batte, battoir, v. *batedou ;* souche d'olivier, v. *bourdo ;* nom de fam. mérid.

Masso de bugadiero, battoir de lavandière ; *masso de menusié*, maillet de menuisier ; *masso de gipié*, batte de plâtrier ; *masso ascladouiro, masso d'esclapaire*, mailloche de fendeur de bois ; *masso d'un paradou*, martinet d'un moulin à foulon, à tan, à papier ; *masso pèr pica de mouto*, maillet à long manche pour rompre les mottes ; *masso d'Ercule*, massue d'Hercule ; *masso d'armo*, masse d'armes ; *faire masso e marièu de quaucarèn*, employer quelque chose à tout usage ; *apouncha de jounc em' uno masso*, faire gauchement un travail inutile ; *a l'esperit pouncha coume uno masso*, se dit d'une personne obtuse ; *masso en avans*, t. de joueur, mâsse en avant ; *metre à la masso*, assurer un conscrit contre les chances du tirage au sort ; *levado en masso*, levée en masse ; *à masso*, ensemble ; *s'enana à masso*, s'en aller ensemble, v. *amasso.*

MASSO (SANTO-), n. de l. Sainte-Masse, près Lagarde (Var). R. *Maisso, Massimo.*

MASSO-BIELO (rom. *Massabiella*, qui assomme la ville), n. de l. Massabielle, rocher voisin de la ville de Lourdes, dans une grotte duquel eut lieu l'apparition de Bernadette Soubiroux. R. *massa, vielo, vilo.*

MASSO-BIÒU, MASSO-BÒU (niç.), **MASSO-BUOU** (m.), (rom. *massabiou*, it. *ammazzabuovi*, assommeur de bœufs, boucher), n. p. Massabiau, Massabuau, Massebœuf, noms de fam. mérid., v. *maio-biòu.* R. *massa, biòu.*

● Masso-can, v. massacan ; massoco, v. massugo.

MASSO-DE-VEDÈU, s. f. Diplotaxide à feuilles menues, v. *rouqueto-fèro.*

MASSO-GROS, n. de l. Massegros (Lozère). Conférer ce mot avec l'it. *masso*, roc.

MASSO-LOUP *(tueur de loups)*, n. p. Masseloup, Massaloup, noms de fam. lang. R. *massa, loup.*

● Massopan, v. massapan.

MASSO-PARÈNT *(qui tue les parents)*, s. m. Polypore bigarré, agaric meurtrier, oronge ciguë, champignons vénéneux, v. *pisso-can.* R. *massa, parènt.*

MASSOLO, MASSORO (rouerg.), (rom. *massola*, it. *mazzuola*, lat. *massula)*, s. f. Petite masse, battoir de blanchisseuse, v. *bacèu ;* maillet de maçon, v. *marteu ;* massue, à Nice, v. *massugo.*

Se n'aviès qu'un mast, fariès uno poulido massolo, se dit d'un navire court.

Vouldrió pla sapié maneja
E la gradiño e la massolo.
A. FOURÈS.

MASSOT, MASSIROT (l.), (rom. *massol*, piém. *massoc*, it. *mazzuolo)*, s. m. Petit maillet, v. *masseto ;* enfant peu intelligent, v. *testu ;* Massot, Massol, noms de fam. mérid. R. *masso.*

MASSOT, MASSOU, s. m. Sorte de char rustique à deux roues, en Forez, v. *carreto.*

MASSOTO, s. f. Jeu usité en Forez, v. *caio.*

MASSOUBRE, n. p. Massoubre, nom de fam. lim. R. *maussible.*

MASSOUIN (b. lat. *Castrum de Massuinis)*, n. de l. Massoins (Alpes-Maritimes).

MASSOULA, v. a. Battre le linge, v. *bacela ;* frapper avec une massue, assommer, v. *amassoula.*

Massole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

S'èro pas lou mau que nous massolo.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

MASSOULA, MASSOULAT (l.), ADO, part. et adj. Battu, ue, assommé, ée. R. *massolo.*

MASSOULET, MASSOURET (m.), s. m. Petit battoir, maillet, v. *masseto.* R. *massolo.*

MASSOULHA, s. m. Magot, amas d'argent, en Dauphiné, v. *maguet.*

Me veiant quàsi mouert, beilèi moun massoulha
A-n-un gus que venguè me delpoulha d'avanço.
R. GRIVEL.

R. *massoulho.*

MASSOULHO, s. f. Touffe, fagot, en Forez, v. *mato.* R. *massolo.*

● Massoulié, v. masolié.

MASSOUN, MASSOU (l.), (rom. *masson, masso, manso, massonier, materon*, v. fr. *masson*, b. lat. *maço, macio, machio, mattio, macerio, massonus*, lat. *machio*, machiniste, selon Isidore), s. m. Maçon, v. *muraiaire, paretaire, peirié ;* Masson, Jeanmasson, Massonnet, Masso, Massoni, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Massounet, eto.*

Faire lou massoun, maçonner ; *ana massoun, ana à la pèiro*, sortir du pays pour aller travailler comme maçon, expression particulière au bas Limousin qui fournit beaucoup de maçons ; *franc-massoun* (it. *franmassone)*, franc-maçon.

PROV. A bòn massoun
Toutò pèiro vèn d'à poun.
— Comte de massoun,
Comte de larroun.
— Femo de massoun,
Lou matin maridado, lou sero noun.

MASSOUN, MASSOU (l.), s. m. Quenouillée, v. *fielousado ;* botte de chanvre ou de lin, paquet, v. *manado ;* outil de cordier servant a commettre les torons, v. *cabro, maiet, massot, toupin.*

Un massoun de rifouort rouge coumo lou sang.
J. BESSI.

R. *madeissoun, madaisso.*

MASSOUNA (rom. *massonar)*, v. a. Maçonner, v. *basti.*

Neptune à Troio massounavo.
L. BARON.

MASSOUNA, MASSOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Maçonné, ée ; t. de blason.

A las dos tourres merletados
D'argent, de sablo massounados.
A. ARNAVIELLE.

R. *massoun.*

MASSOUNAGE, MASSOUNÀGI (m.), s. m. Maçonnage, travail de maçon. R. *massouna.*

MASSOUNARIÉ, MASSOUNARIÈ (l.), **MASSOUNARIÒ** (l. g. lim. d.), (b. lat. *massonerta, machoneria)*, s. f. Maçonnerie, maçonnage, v. *bastisso, peirage.*

Lou debris dei massounarié.
J. DÉSANAT.

PROV. Massounarié d'ivèr,
Massounarié d'infèr.

R. *massoun.*

MASSOUNEN, MASSOUNENC (l. g.), **ENCO**, Maçonnique, qui a trait à la franc-maçonnerie. R. *massoun.*

MASSOUNIÉ *(habitation de Masson)*, n. p. Massounie, nom de lieu et de fam. lim. R. *Massoun.*

MASSOUNO, s. f. Femme ou fille de maçon. R. *massoun.*

MASSOUQUET, s. m. Œillet virginal, œillet de Montpellier, plantes, v. *girouflado ;* œillet des poètes, v. *bouquet-fa, mouisseto.*

Massouquets de Sent-Biats (œillets de Saint-Béat), titre d'un recueil de poésies de Victor Cazes de Saint-Béat (Saint-Gaudens, 1852). R. *massugo.*

● Massourau, v. marsourau ; massouret, v. massoulet.

MASSOUSCLO (LI), (rom. *las Massosclas)*, n. de l. L'étang des Massouscles, près les Saintes-Maries de la Mer.

MASSUC, CO, s. et adj. Personne entêtée, opiniâtre, dans les Alpes, v. *testard ;* Massuque, nom de fam. prov. R. *massugo.*

MASSUCA (it. *mazzicare*, bâtonner), v. n. et a. Heurter avec la tête, dans les Alpes, v. *bussa, turta.*

Massuque, ques, co, can, cas, con. R. *massuc.*

MASSUGAS, n. de l. Massugas (Gironde).

MASSUGO, MASSUO (nic.), **MASSOCO** (Var), (v. fr. *maçue, macque,* b. lat. *matzuca, maxuca),* s. f. Massue, bâton noueux, v. *boulado, bourdo, escabas, masso ;* massette d'eau, plante, v. *fielouso.*

Moltke e Bismarck, esbarrits
Debat aquel pous de massugo.
A. FERRAND.

Avié fa la despènso
D'uno massugo en ploumb.
M. DECARD.

E dirias que d'Ercule a la massuo en man.
J. RANCHER.

MASSUGO, MESSUGO (Var), **MUSSEGO** (nic.), **MOUSSEGO** (rh.), **MUGO, MOUJO, MOUGE** (l.), s. f. Ciste, arbuste commun en Provence, v. *bos-de-roso, couquin ;* marrube noir, plante, v. *marrùbi.*

Grèu-de-messugo, graisso-de-mugo, hypociste, plante, v. *graisso.*

Quand lou vesitaren d'estiéu,
Puesquen revessar un couniéu
Que noun sènte rén la massugo.
C. BRUEYS.

Un bouen laparèu sentènt pas la messugo.
ET. GARCIN.

Dins li massugo roso e li blu barjavoun.
M. GIRARD.

Conférer ce mot avec le lat. *medica,* citronnier.

MASSUGO-BLANCO, s. f. Ciste cotonneux, arbuste, v. *badafo, escuro, estènde-pedas, mugan.*

MASSUGO-CERVIERO *(ciste aimé par les cerfs),* s. f. Ciste ladanifère, arbuste. R. *massugo, cervié, icro.*

MASSUGO-NEGRO, MASSUGO-TREBO, s. f. Ciste à feuilles de sauge, ciste de Montpellier, arbustes.

MASSUGUET, s. m. Le Massuguet, le Mausuguet, nom de quartier, à Eyguières (Bouches-du-Rhône). R. *massugo.*

MASSUGUETO, s. f. Hélianthème, plante de la famille des cistes, v. *erbo-d'or, isop-de-garrigo.* R. *massugo.*

MASSUGUIÈS, n. de l. Massuguiès (Tarn). R. *massugo.*

MAST, MAS (bord.), **MAT** (m.), (rom. all. angl. *mast,* cat. esp. *mastil,* esp. port. *masto,* lat. *mastus,* ajutage), s. m. Mât, v. *aubre* plus usité en Provence.

Mast de fogo, mast de l'arrié, artimon, v. *mejano ; mast de coucagno,* mât de cocagne, v. *barro ; gauto dóu mast,* pièce de bois rapportée au bout du mât ; *clau dóu mast,* collier de fer ou de bois qui fixe le mât au banc, clan du mât ; *cala li mast,* caler les mâts, les abaisser ; *guinda li mast,* guinder les mâts.

Subre si mast bessai avès fa la pauseto.
J. ROUMANILLE.

Lou vaissèl èro fait d'uno tino, un ast èro mast, la velo uno toualho.
P. GOUDELIN.

MASTA, MATA (m.), (port. *mastrear),* v. a. Dresser, élever, ériger, en Gascogne, v. *auboura, candeia ;* mâter un vaisseau, v. *arboura.*

Masta 'no pipo de vin, dresser une tonne de vin ; *maston uno estatuio* (Jasmin), on dresse une statue.

SE MASTA, v. r. Se dresser, v. *dreissa.*

Tout drech coumo uno quilho
Se mastèt alabech.
J. CASTELA.

MASTA, MASTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Dressé, ée, debout comme un mât ; mâté, ée.

Bastimen masta latin, navire gréé en voiles latines ; *bastimen masta à piblo,* navire dont les mâts sont d'un seul brin.

Crido : en abans, Francés ! pèr tu me soui mastat.
J. JASMIN.

E soun cos qu'àutris-cops se tenió tant mastat.
J. CASTELA.

R. *mast.*

● Mastachin, v. matouchin.

MASTANÈCOS, s. et adj. Nigaud, badaud (Couzinié), v. *maslo-argagno.*

MASTEGA, MOUSTEGA (Var), **MASTRIGA, MOUSTRIGA** (l.), **MASTEJA, MASTEA, MASTIA** (a. d.), **MASCHA, MACHA** (lim.), (rom. *mastegar, masteguar, maschar,* cat. *mastegar,* port. *mastigar,* esp. *masticar, mascar,* it. lat. *masticare),* v. a. et n. Mâcher, v. *machuga, moussiga, trissa ;* avoir un air d'improbation, d'hésitation, être irrésolu, v. *bataia ;* pour manier, v. *mastinga.*

Mastegue, gues, go, gan, gas, gon.

Mastega pèr lis imago, mâcher de haut ; *ié fau mastega lou moussèu,* il faut lui mâcher le morceau ; *lou mastega,* l'action de mâcher ; *l'a avalado sènso la mastega,* il s'est laissé mystifier ; *sèmblo que mastegues d'estoupo,* tu bredouilles.

Cinq ouro de relògi éli mastegarien.
P. GIÉRA.

MASTEGA, MASTEGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mâché, ée.

De pan mastega, du pain mâché ; *n'ausirié dé mau mastega,* il entendrait bien des gros mots ; *lou i'ai pas mastega,* je ne le lui ai point mâché.

Moun paire
Lou lauraire
M'a manja
E mastega.
CONTE POP.

PROV. Avé trouva lou pan tout mastega.

MASTEGACIOUN, MASTEGACIEN (m.), **MASTEGACIÉU** (l. g. d.), (rom. *mastigació, masticacio,* esp. *mastigacion,* it. *masticazione,* lat. *masticatio, onis),* s. f. Mastication, action de mâcher. R. *mastega.*

MASTEGADO, MACHADO (lim.), s. f. Ce qu'on mâche en une fois, le bol alimentaire ; repas, en style burlesque, v. *boucado.*

Parton agouloupa de niéu,
Pourtant un pau cadun pèr talo mastegado.
J. GERMAIN.

R. *mastega.*

MASTEGADOU, s. m. Mastigadour, espèce de mors, v. *mors ;* mâchoire, bouche, dents, v. *cais ;* grand mangeur, v. *manjairas.* R. *mastega.*

MASTEGADOUIRO, MACHADOUIRO, MACHOUIRO (rouerg.), **MACHOUEIRO** (d.), adj. et s. f. Dent mâchelière, v. *marièu, queissau, trissadouiro ;* pour mâchoire, v. *maisso, meissello.* R. *mastega.*

MASTEGADURO (cat. *mastegadura),* s. f. Partie mâchée, ce qui est mâché. R. *mastega.*

MASTEGAGE, MASTEGÀGI (m.), s. m. Action de mâcher.

Après long mastegage avalo soun afront.
A. BOUDIN.

PROV. Se counèis au mastegage quand li bèsti an de bòni dènt.

R. *mastega.*

MASTEGAGNO, MASTEALHO (a.), s. f. Morceau à demi mâché qu'on donne à un enfant, à un animal ; mâchicatoire, v. *boucin.* R. *mastega.*

MASTEGAIRE, MACHAIRE (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. *mastegador,* it. *masticatore),* s. et adj. Mâcheur, euse ; qui mâche ou mange beaucoup ; bredouilleur, euse, v. *manjo-favo ;* lambin, ine, v. *patet.*

Vène, o mastegaire de saume.
L. ROUMIEUX.

Respoundien qu'en boulegant l'oues mastegaire.
F. VIDAL.

R. *mastega.*

MASTEGATÒRI (rom. *mastiguatori,* esp. port. *mastigatorio,* it. *masticatorio),* s. m. Masticatoire. R. *mastega.*

MASTEGOUGNA, MASTEGOULIA (a.), **MASTULHA** (l. g.), **MACHOUNIA, MACHIGNA, MASCAGNA, CHAUGNA, CHAUIA** (d.), (it. *masticacchiare),* v. a. et n. Mâchonner, pignocher, v. *gnaugna, macheja ;* meurtrir, charcuter, écacher, v. *mackuga.*

Acò 's deja prou mastulhat,
Ça, m'amour, qu'iéu te poutouneje.
P. GOUDELIN.

R. *mastegagno.*

MASTI, MASTIC (l. g. b.), (rom. *mastegue, mastec, mastes,* cat. *masteg,* port. *mastique,* it. *mastico,* esp. *almastiga,* lat. *masticum),* s. m. Mastic, v. *mauto.*

D'eccelent mastic pèr las vitros.
C. FAVRE.

MASTICA, ENMASTICA (lat. *masticharе),* v. a. Mastiquer ; plaquer, jeter contre, v. *empega.*

Mastique, ques, co, can, cas, con.

Las pèiros soun tous abitants,
Lou plus pur amour las mastico.
PUJOL.

MASTICA, MASTICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mastiqué, ée.

MASTIÈIRO, s. f. Espèce de plante, connue dans l'Hérault.

MASTIN, MATIN (d.), **MASTI, MASTIS** (l.), **MOUSTIN, MOUSTI** (g.), (rom. *masti, maustí, maustin,* cat. *mastí,* esp. *mastin,* it. *mastino,* lat. *mediastinus,* dernier des valets), s. m. Mâtin, gros chien de basse-cour ou de berger, v. *can, chin ;* gros enfant, v. *cadelas ;* homme maussade, malotru, mal bâti, grossier, v. *mourru ;* luron, matois, v. *lùra.*

Ah ! d'aquéu mastin ! quel gaillard !

Lei mastin dóu vesinage
Se soun toutes atroupa.
N. SABOLY.

● *Mastis, mastisses,* plur. lang. de *mastin.*

MASTINA, v. a. Mâtiner, couvrir une chienne de race, v. *bastardeja.*

Certos quand l'on ves d'animaus
Fourmats dedintre la bourdilho
E que mastinon qu li plas.
C. BRUEYS.

SE MASTINA, v. r. Se mâtiner, se battre, v. *estrigoussa.*

C. Brueys a employé le participe *mastinat, ado* dans le sens de « mutiné, ée ».

A counservat prudènt e sàgi
Lou Pimount deja mastinat.
ID.

R. *mastin.*

MASTINAS (rom. *maustinas),* s. m. Gros mâtin, v. *chinas.* R. *mastin.*

MASTINGA, MASTEGA, v. a. Manier, patiner, dans le Tarn, v. *mastrouia.* R. *pastenga.*

MASTINO (rom. *maustina,* esp. *mastina),* s. f. Mâtine, femelle du mâtin, v. *chino ;* luronne, matoise, v. *lurado.*

E dins un cantou de cousino
Va se rejugne, la mastino !
H. BIRAT.

Si couco mai, e la mastino
Avié toujour l'auriho fino.
M. BOURRELLY.

R. *mastin.*

MASTO-ARGAGNO, s. m. Importun, fâcheux, incommode, grognard, dans le Tarn, v. *pegous.* R. *masta, argagno.*

MASTOUDOUNT (du gr.), s. m. t. sc. Mastodonte, v. *elefant.*

Lou tibia de quauque mastoudount.
A. VIRE.

● Mastouire *pour* enmoustouire.

MASTOULÁS, n. p. Mastoulas, nom de fam. lim. R. *mast.*

MASTOUN, s. m. Patin pour marcher sur la vase, en Guienne, v. *chastrouso.* R. *masta.*

MASTRADO, MACHADO (l.), s. f. Contenu d'un pétrin, d'une huche, d'une auge de pressoir, v. *machado, marrado.* R. *mastro.*

MASTRAIOUN, MASTRALHOU (l.), s. m. Planche qui sert à porter le pain au four ou à enfourner les galettes, v. *fougassiero, poustiho.* R. *mastro.*

● Mastresseja, mastresso, v. mestresseja, mestresso.

MASTRETO, s. f. Petit pétrin, petite huche,

maie d'un pressoir de vendange; auge d'un pressoir d'huile, v. *marro*. R. *mastro*.

MASTRI (b. lat. *Mastricum)*, n. de l. Maestricht, dans les Pays-Bas.

Lou siège dóu castèu d'Aurenjo
Que fuguè pres, coume es escri,
Vounge jour pulèu que Mestri.
N. SABOLY.

Galaup de Chasteuil a fait une ode provençale sur la prise de Maestricht.

• Mastriga *pour* mastega ; mastrigna, mastringa, v. mastrouia.

MASTRO, MACH (l. g.), **MAIT** (l. g. a.), **MAI** (Velay), **MAT, MA** (lim), **AMAT** (for.), **MÈIT, MÈI** (g.), **MOUEI** (auv.), (rom. *mastra, mak, mag, meyt*, v. fr. *mait, mai*, cat. *mait*, it. *madia*, lat. *mactra*, gr. μάκτρα, μαγίς), s. f. Pétrin, huche, v. *pastiero, pestrin, prestidouro, sesteirau ;* caisse dans laquelle on échaude les cochons, v. *nau ;* maie d'un pressoir, v. *bigor, conco, marro ;* La Mastre (Ardèche), nom de lieu.

Curbecèu de la mastro, couvercle du pétrin ; *la mastro, la grando mastro*, termes du jeu de la pierrette ; *òli de mastro*, huile de mastic ; *rasclo-mait*, ratissoire.

Eici la mastro devessado.
M. TRUSSY.

PROV. Tant s'embrutis la mastro pèr dès pan coumo pèr vint.

— A leissa la pasto à la mastro.

MASTROUI, MASTROUL (l.), s. m. Action de patrouiller, v. *pastoui ;* visage sale, v. *bouchard*. R. *mastrouia*.

MASTROUIA, MASTROULHA (a.), **MARTROULA, MAIOUSTRIA, MASTROUGNA, MASTRIGNA, MASTRINA, MASTREJA** (m.), **MASTRINGA** (Var), (it. *mantruggiare)*, v. a. Manier malproprement ou maladroitement, patrouiller, patiner, v. *chauchina, masanta, matripoula, pastissa, pastrigna, pimpóugna, tountouina*.

La viando que trop si mastrigno
Noun vau que pèr gents afamats.
C. BRUEYS.

MASTROUIA, ADO, part. et adj. Patrouillé, patiné, ée.

Pruno mastrouiado, prune patinée.

Ah ! coume pruno mastrouiado
Vaqui dounc qu'ai perdu ma flour.
B. ROYER.

R. *mastro*.

MASTROUIAGE, MASTROUIÀGI (m.), s. m. Patrouillage, v. *bóudrejage, masant*. R. *mastrouia*.

MASTROUIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Patineur, euse, qui patrouille, qui manie malproprement, v. *pangoi*. R. *mastrouia*.

MASTROUX, s. m. Petite huche, petit pétrin, v. *meitoun, pestrinet*. R. *mastro*.

• Mastulha, v. mastegoulha.

MASUC, s. m. Chalet, laiterie, cabane où l'on manipule le fromage, en Rouergue, v. *buroun ;* Mazuc, nom de fam. rouerg. R. *maset*.

• Masuflié, v. majouflé.

MASURO (lat. *mansura)*, s. f. Masure, v. *bòri, casau ;* Mazure, Demazures, noms de fam. méridionaux.

Pintre gascou d'uno vielho masuro.
J. JASMIN.
Iéu siéu intra dins la masuro.
VIEUX NOEL.

MASVENDRAN *(on n'y viendra jamais)*, n. de l. Le Chapelas de Masvendran, montagne du Vivarais, près Lavillatte (Ardèche). R. *mas, mai, veni*.

MAT, MATE (l.), **MATO** (rh.), (rom. *mat*, cat. esp. *mate*, all. *matt*, b. lat. *mattus*, ar. *mat*, mort), adj. et s. Mat, ate, qui n'a point d'éclat ; lourd, ourde, compacte, v. *glet ;* triste, fâché, ée, v. *triste ;* matois, sournois, v. *mato ;* t. du jeu d'échecs ; Matty, nom de fam. provençal.

Esca-mat, échec et mat ; *vin mat*, vin bourru, vin louche, évaporé, faible ; *pan mate*, pain mat ; *es un mato*, c'est un sournois.

MAT, MATO (m.), **ATO** (rom. *mat*, angl. *mad*, it. *matto*, lat. *matæus*, gr. ματαιος), adj. et s. Fou, olle, insensé, ée, extravagant, ante, v. *fòu*.

Mat de cadeno, fou à lier, v. *estacadou ;* *crese que sies mato*, je crois que tu es fou.

Uno blanco paret es lou papié d'un mat.
LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Mato quau desiro, sage quau acampo.

— Enfant mat, ome sage.

MAT, s. m. Érable, en Rouergue, v. *agast, argelabre*.

• Mat (mât), v. mast ; mat (pétrin), v. mastro.

MATA (rom. cat. esp. port. *matar*, it. *mattare*, lat. *mactare)*, v. a. et n. Abattre le bétail à la boucherie, assommer, tuer, v. *ensuca ;* harasser de coups ou de fatigue, mater, fatiguer, lasser, excéder, dompter, v. *arrena ;* humilier, réduire le roi, au jeu d'échecs, v. *amata ;* mortifier, geler les sommités des plantes, amollir le fruit, v. *marfi ;* céder, lâcher, v. *cala, moula*.

Mata lou vedèu gras, tuer le veau gras ; *quau t'a crea que te mate*, locution qu'on prête aux Espagnols qui s'épouillent en jetant la vermine au lieu de la tuer ; *mata la set*, éteindre la soif.

PROV. D'uno man lou grato,
De l'autro lou mato.

MATA, MATAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Maté, humilié, désappointé, ée ; navré, ée ; abattu, ue ; confus, use, v. *nè ;* Matha, nom de fam. méridional.

Fru mata, fruit ramolli sur la paille.

Mata de l'aventuro.
L. D'ASTROS.

PROV. Mata coume un biest.

MATA, v. a. Rendre mat (de l'or ou de l'argent) ; pour mâter, dresser, v. *masta*.

Soun ten mato l'alabastre, son teint est plus blanc que l'albâtre. R. *mat* 1.

MATA, v. n. Taller, drageonner, pousser des rejetons, avoir beaucoup d'enfants, v. *clouta, gueissa ;* faire corps, devenir compacte, en parlant de la neige.

La nèu mato, la neige durcit.

E que matets valentomen.
G. D'ASTROS.

MATA, MATAT (l.), **ADO**, adj. Qui a poussé des talles, fourni, ie ; pécunieux, euse, v. *mataia*.

Es mata, il a de l'argent. R. *mato*.

MATA, v. a. Pétrir, en Dauphiné, v. *pasta*. R. *mat, mastro*.

MATABLA (b. lat. *matablare)*, v. a. Frapper, harasser, v. *ablasiga*.

MATABLA, ADO, adj. Accablé, affaissé, ée ; vaincu par la fatigue ou le chagrin, v. *aclapa*. R. *matable*.

• Matablat, v. mato-blad ; matable, v. matai ; Matabon, v. Matevoun ; matadèi, v. matadou.

MATADO, s. f. Cépée, fourré, touffe, fane, v. *tousco*.

Matado d'aubre, cépée d'arbres.

Uno vedello enferunado
S'aubouro detras la matrado.
A. LANGLADE.

R. *mato*.

MATADOR (rom. esp. *matador*, it. *mattadore*, lat. *mactator*, tueur), s. m. Matador, celui qui, dans les combats de taureaux espagnols, doit mettre l'animal à mort ; personnage considérable, v. *catau, gouapo ;* terme du jeu de l'hombre.

Au bè pourtavo un anèu d'or
Qu'avié rauba d'un matador.
A. BOUDIN.

Dans le sens de richard quelques-uns écrivent *mata d'or*.

MATADOU, MATADÈI et **MATEDÈI** (b.), (esp. *matadero)*, s. m. Abattoir, en Gascogne, v. *adoubadou, masèu, tuadou*. R. *mata*.

• Matafam, v. mato-fam.

MATAFÈRO (lat. *turris Matafera)*, n. p. Nom d'une tour qui se dressait autrefois dans les marais d'Aigues-Mortes. On croit que la tour de Constance a été élevée sur l'emplacement de la tour Matafère.

MATAFIOUN, MATAFIEN (m.), **MATAFIÉU** (l.), **BATAFIÉU** (rh.), (rom. *matafion*, v. cat. *abadafions)*, s. m. t. de marine. Garcette, cordon qui sert à attacher la voile à l'antenne, v. *batafuet, tasseiroun*.

Relarga li matafioun, lâcher la ceinture, desserrer une jupe.

Puei relargo lei matafien
Dei goumbet e de la centuro.
T. GROS.

Largo lei matafien d'uno velo latino.
L. PÉLADON.

Matafiéusses, plur. lang. de *matafiéu*. R. *mata, fioun, floun*.

• Mataflet, v. pataflet.

MATAGOT, MATAGOUN (niç.), (v. fr. *matagot*, singe), s. m. Chat sorcier, chat qui enrichit ceux qui prennent soin de lui, selon une croyance populaire ; follet, lutin, v. *maso ;* mandragore, en Limousin, v. *mandragouro*.

A li matagot, il a des chats sorciers ; *se douno i matagot la premiero boucado*, on donne aux chats sorciers la première bouchée de ce qu'on mange ; *dins aquel oustau i'a li matagot*, cette maison est hantée par les esprits ; *ilo de Matagot*, nom d'une île du Rhône, près Tarascon.

De mouine escounjurant un rai de matagot.
M. TRUSSY.

Vesiéu de matagot, de mouert à cado pas.
F. BELLOT.

R. *mago, mascot, mandragouro*.

MATAI, MATAU (m.), **BATAI, BATAU** (a.), **BATALH, BATAL** (g. a.), **MATALH, MATAL, MATABLE** (l.), **TABAI** (lim.), (rom. *batalh*, cat. *batall*, v. fr. *matable*, esp. *badajo*, port. *badalo*, it. *battaglio*, b. lat. *matabulum, bataclum)*, s. m. Battant de cloche ou de sonnette, v. *picoun, tabastèu ;* homme lourd et pesant v. *palot ;* Matal, nom de fam. prov.

Quand lou matai de Jacoumar
Deman aura pica dès ouro.
H. MOREL.

L'angelus coumanda pèr cousseja lou diable
Tres fes a roundina sous tres cops de matable.
LAFARE-ALAIS.

R. *batre*.

MATAIA, MATALHA (a. l.), v. a. Munir d'un battant, v. *bataia*.

Mataia 'no sounaio, mettre un battant à une sonnaille.

MATAIA, ADO, part. et adj. Qui a un battant ; pécunieux, euse.

Es mataia, il a de l'argent.

La campano mataiado.
A. CROUSILLAT.

N'avié gaire la pèchi mataiado.
ARM. PROUV.

R. *matai*.

MATAIADO, BATAIADO, BATALHADO (l. g.), (cat. *batallada*, esp. *badajada)*, s. f. Coups de battant, bruit répété, v. *bataiado*. R. *matai*.

MATAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. cat. esp. *matador)*, s. et adj. Tueur, euse, v. *tuaire* plus usité. R. *mata*.

MATALAS, MATARAS (a. m.), (rom. *almatrac*, port. *almadraque*, rom. cat. *matalas*, it. *materasso*, b. lat. *matalassium, mataratium)*, s. m. Matelas, couche de laine, v. *couce*.

Matalas de gara, matelas de paille ; *pica, refaire un matalas*, rebattre un matelas.

Aviéu couissin de plumo,
Matalas de velout,
Aro ai couissin de flamo,
Matalas de carboun.
CH. POP.

• *Matalasses*, plur. lang. de *matalas*. R. *matalasso*.

MATALASSA, MATARASSA (m.), v. a. Matelasser, rembourrer.

MATALASSA, MATALASSAT (l.), ADO, part. et adj. Matelassé, ée. R. *matalas*.

MATALASSAIRE, MATALASSIÉ, MATELASSIAIRE (Aix), **MATARASSIAIRE, MATARASSIÉ** (m.), (cat. *matalasser*, it. *materassajo)*, s. m. Matelassier.

Cledo e jorg de matalassaire, claie et gaule à battre la laine. R. *matalas*.

O **MATALASSET, MATALASSOUN, MATARASSOUN** (m.), **MATALASSOU** (l.), (cat. *matalas-*

set, it. *materassetto)*, s. m. Petit matelas. R. *matalas.*

MATALASSIERO, MATALASSÈIRO (l.), **MATALASSURO**, s. f. Coussin que l'on met pour matelasser, matelassure d'un carrosse.

Savèn be que la padeno
Vol mascara lou pairol ;
La matalassièro es pleno,
Aro degu nou la vol.
REFRAIN POP. LANG.

R. *matalas.*

MATALASSO, MATELASSO (g.), s. f. Massette d'eau, typha, plante dont les chatons cotonneux peuvent servir à rembourrer, en Guienne, v. *fielouso*. R. *matras.*

● Mataleno, v. Madaleno ; Matalin, v. Matelin ; matalot, v. matelot.

MATALUC, s. m. Anneau qui sert à consolider la pointe d'une flèche, en Guienne.

● Matamor, matamouro, v. mato-mouro.

MATANÇA, v. a. Mettre à mort, tuer, à Nice, v. *tua*. R. *matanço.*

MATANÇO (cat. *matansa*, esp. *matanza)*, s. f. Massacre, tuerie, v. *chaple, massacre.*

Faire matanço, t. de pêcheur, assommer ou tuer les thons au sortir de la madrague ; *guerro! matanço!* guerre à mort !

Quano roio ! qunto matanço !
B. FLORET.

R. *mata.*

MATANO, MATO (g.), s. f. Tricherie, v. *barat, manipolo, mato, tori.*

Faire la matano, tricher, monter le coup, v. *mato.*

Enfant de Segurano,
Noun faguen de matano.
J. BESSI.

Se la miéu Muso mai faguèsse la matano.
J. RANCHER.

Conférer ce mot avec le b. lat. *mattana*, folie, et le gr. μετάνοια, changement dans la manière de penser.

MATAPLANO (rom. cat. *Mataplana)*, n. de l. Uc de Mataplana, troubadour provençal originaire de Cerdagne.

MATARIÉ, MATARIÈ (l.), s. f. Imbécillité, v. *nescige ;* insanité, v. *foulié ;* matoiserie, sournoiserie, v. *couquinarié.*

Lou bèu premié fasié bèn tant lou mato
Qu'un bigot ririé
De vèire sei matarié.
N. SABOLY.

R. *mat* 1 et 2.

MATARIÉ, MATARIÒ (d.), s. f. Abattoir, v. *matadou*. R. *mata.*

MATARRA (SE), v. r. Taller, former une touffe, v. *gueissa, mata*. R. *mato.*

MATARRADO, s. f. Grosse touffe d'herbes, grande cépée de broussailles, v. *bros, mourras*. R. *matarra.*

MATARRAGNO (b. lat. *metanoea*, gr. μετάνοια), s. f. Lubie, dans les Alpes-Maritimes, v. *darboussiho, gàrri.*

MATAS, s. m. Cépée, buisson, v. *bartas.*

Sort d'un matas à bèlis sauts.
P. GOUDELIN.

Un matas de bouis caloussu.
P. GAUSSEN.

Un matas de lambruscage.
A. MATHIEU.

R. *mato.*

● Matassin, v. matouchin.

MATASSO, s. f. Grosse touffe, v. *tousco*. R. *mato.*

MATASSO (b. lat. it. *matassa*, lat. *mataxa)*, s. f. Soie crue, soie grège, soie qui n'a pas encore été filée ; coton qui n'est ni filé ni teint, v. *madaisso.*

● Matatruc, v. mato-truc.

MATAU, MASSAU (d.), **BATAU** (for.), s. m. Botte de soie, assemblage d'écheveaux de soie liés ensemble, v. *boto, bouin.*

Matau de pèu, natte de cheveux ; *massau de canebe*, botte de paquets de chanvre tillé. R. *mato.*

● Matau (battant), v. matai ; match, v. mastro ; matcho, v. macho.

MAT-DE-MAI, s. m. Viorne cotonneuse, arbrisseau, v. *atatié.*

MATE, ATO (it. *madido*, lat. *madidus)*, adj. Moite, humide, en Limousin et Auvergne, v. *mouisse, relènt ;* mat, lourd, en parlant du pain, v. *glet, mat.*

Cependent lou soulèi deiplejo sa teleto
Pèr s'ana repausa dins sa mato coucheto.
J. PASTUREL.

MATE, MATOU, s. m. Raquette de bois que les chasseurs lancent sur les palombes pour les effrayer, en Béarn ; tricot, gros bâton, v. *escabas*. R. *mata.*

● Mate, v. mato ; matedèi, v. matadou ; mateis, eisso, v. metis, isso ; matelassiaire, matelasso, v. matalassaire, matalasso.

MATELIN, MATALIN, MATELI (l.), n. p. Mathelin, nom de fam. méridional.

Se l'on pagavo aital Mateli e Pounset,
Ta mal d'acò-d'aqui rempliriòu lour bourset.
A. GAILLARD.

« Toulouse, au 16e siècle, eut deux ménétriers de grand renom : le *gentil* Mathelin et le *gaillard* Ponset, chez qui les étudiants de l'université allaient danser la *volte*. » (Dr Noulet). A cette époque on citait comme quatre merveilles de Toulouse :

Lou Basacle, Sant-Sernin,
La bello Paulo, Matelin.

R. *Maturin.*

MATELINO, METELINO (rh.), n. de f. Mételine, Métheline, nom de femme usité à Arles, aux 15e et 16e siècles. R. *Matelin, Maturin.*

MATELLOS (LAS), (rom. *Las Matelas*, b. lat. *Maiellæ*), n. de l. Les Matelles (Hérault), v. *descervela.*

Cadet de Las Matellos, que lous dous fan cènt ans, dicton languedocien qui se dit d'un homme qui grisonne.

Conférer ce mot avec le lat. *matella*, pot de chambre.

MATELOT, MATALOT (m.), (holl. *maat*, compagnon), s. m. Matelot, mot que quelques-uns dérivent du gr. Μασσαλιώτης, Marseillais, v. *marin, vesserì.*

Hòu ! matelot, ohé ! camarade ; *matelot d'aigo douço*, hale-boulines ; *li matelot*, se dit quelquefois pour les Anglais.

Móussi, piloto, matelots,
S'agafant à la mendro cordo.
C. FAVRE.

Fasié gaire moun fais de resta matalot.
J.-F. ROUX.

PROV. Luno couchado, matelot debout ;
Luno levado, matelot coucha,

quand la lune est couchée, le matelot doit veiller ; lorsqu'elle éclaire, il peut dormir.

MATELOTO, MATALOTO (m.), s. f. Matelote, manière d'accommoder le poisson frais, avec du sel, du poivre, des oignons, des champignons et du vin, v. *boui-abaisso, bourrido, couri-bouioun, catigot, peiroulado, raito, revesset ;* vareuse, chemisette ou gilet de laine, camisole de molleton, v. *camisolo ;* veste d'homme, v. *rebroundo ;* casaque de femme, en Languedoc, v. *casaco ;* espèce de danse ; femme ou fille de matelot.

A la matcloto, à la matelote.

Mi culoto
A la mateloto,
Mi debas
De canebas.
CH. POP.

Soun cor que troto
E sounièvo sa mateloto.
LAFARE-ALAIS.

R. *matelot.*

MATEMATI, MATEMATIC (g. l.), **ICO** (rom. *mathematic, ica*, cat. *matematic*, esp. it. *matematico*, port. *mathematico*, lat. *mathematicus)*, adj. Mathématique.

MATEMATICAMEN (it. esp. *matematicamente)*, adv. Mathématiquement. R. *matematic.*

MATEMATICIAN, s. m. Mathématicien, v. *chifraire.*

Lei matematician Cassini, Moraldi.
E. DAPROTY.

Au noumbre dei matematician li mai saberu.
A. MICHEL.

R. *matematico.*

MATEMATICO (rom. port. lat. *mathematica*, cat. esp. it. *matematica)*, s. f. Mathématiques.

De meme qu'en matematico
Leis fautos au coumençamen
Noun paréisson rèn quasimen.
C. BRUEYS.

Micoulau estudiavo en matematico dius Mount-Pelié.
N. FIZES,
S'afeciounè i matematico.
ARM. PROUV.

Maten *pour* mastin.

MATENÇOS, adj. *f.* pl.

E las glèbos des camps
Am lou buf del zefir matencos s'alariquen.
J. DE VALÈS.

Ce mot n'est peut-être que la corruption de *mant un cop*, mainte fois.

MATER-DEI (mots latins), s. m. Agnus, v. *agnus-Dei.*

MATERET, n. p. Matteret, Matheret, nom de fam. mérid. R. *Maturin.*

MATÈRI, MATÈIRI (d.), **MATÈRIO, METÈRIO** (g.), **MATIÈRO, MATIÈIRO** (l.), (rom. *madeira, madeyra*, cat. esp. port. lat. *materia)*, s. f. Matière, substance ; métal, minéral ; matériaux ; sujet, motif, cause, v. *causo ;* liqueur spermatique, v. *racho ;* Matéry, nom de fam. provençal.

Matèri di sabounié, soude faotice ; *postmatiero*, hachoir, v. *maiero.*

Servèron de matèri au fuec.
C. BRUEYS.

Me mancarié pulèu de papié que de matèri.
J. ROIZE.

Que dedins toutei lei matèri
Saup desembroutha lei mistèri.
J. SICARD.

MATERIALAMEN (cat. *materialment*, esp. port. it. *materialmente)*, adv. Matériellement. R. *materiau.*

MATERIALISME (cat. *materialisme*, esp. it. *materialismo)*, s. m. Matérialisme.

En faci dóu materialisme triounflant.
C. DE VILLENEUVE.

R. *materiau.*

MATERIALISTO (cat. esp. it. *materialista)*, s. et adj. Matérialisto. R. *materiau.*

MATERIAU, MATRIAU, MATOURIAU (rh.), **MATERIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *material*, it. *materiale*, lat. *materialis)*, adj. Matériel, elle ; lourd, ourde, grossier, ière, sans art, sans délicatesse, encombrant, ante, v. *talabassié.*

Lou materiau, le matériel, le fonds.

Quant au plouraire, èro un bestiau
E lou riséire un materiau.
C. BRUEYS.

Un ome qu'es sènso esperit.
Vrai materiau coumo s'apello.
ID.

De l'envelopo materialo
Desbarrassa, qu'ensemble enfin
Beguen vosto aubo celestialo.
A. TAVAN.

MATERIAU, MATERIALS (l.), (it. *materiali*, esp. *materiales*, port. *materiaes)*, s. m. pl. Matériaux, v. *masage.*

Cerco lous materials tout diguent sa cansou.
C. PEYROT.

R. *materiau* 1.

MATERNALAMEN, **MATERNALOMEN** (l.), (esp. port. *maternalmente)*, adv. Maternellement. R. *maternau.*

MATERNAU, MEIRENAU, MEIRAU, MAÏRAL (l.), **ALO** (rom. *maternal, mayrenal, maternaus*, cat. esp. port. *maternal*, it. *maternale*, lat. *maternus)*, adj. Maternel, elle, v. *meirau.*

Anèt trempa sa man dins lou sang maternau.
G. ZERBIN.

Cadun sacrifiquèt sa lengo maternalo.
B. FLORET.

Volo vers lou nis meirenau.
ABBÉ BONNEFOY.

Pleno de l'oumbro meirenalo.
S. LAMBERT.

MATERNITA, MATERNITAT (l. g.), (cat. *maternitat*, it. *maternità*, esp. *maternidad*, lat. *maternitas, atis*), s. f. Maternité.

MATERÒ, PATERÒ (cat. *Mataró*, ville de Catalogne), s. m. Variété de raisin noir, cultivée en Languedoc, v. *mourvedo, mourastèu*.

MATEROU (rom. *materon*, maçon), s. m. Macon, à Colognac (Herault), d'après le pasteur Fesquet, v. *massoun* plus usité.

MATEROUN (rom. *Materon*, maçon, trait), n. p. Malheron, nom de fam. provençal.

Miquèu de Materoun, Michel de Matheron, secrétaire et archivaire du roi René ; *Jan de Materoun*, Jehan de Matheron, conseiller et écuyer tranchant du roi René ; *pourtau Materoun*, nom d'une porte de l'ancienne enceinte d'Avignon, qui rappelle une ancienne famille consulaire de cette ville.

MATEROUNO, s. f. Variété d'amande, à coque demi-tendre, ainsi nommée d'une famille de Matheron qui l'a cultivée la première aux environs d'Aix. R. *Materoun*.

MATESI, v. a. Faner l'herbe, v. *marfi* ; blanchir les légumes, v. *perbouli*.

Matesisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Matesi lou fen, faner le foin, R. *mat*.

MATETO, s. f. Petite touffe, v. *tufet*.

Mateto de juvert, plante de persil. R. *mato*.

• Matèu, v. Matiéu ; matèu, v. matau.

MATÈU, s. m. Le Matel, quartier du territoire d'Arles-sur-Rhône.

MATEVOUN, MATIVOU (l.), n. d'h. Petit Mathieu, v. *Mativet* ; Mathevon, Matabon, noms de fam. méridionaux.

« Matevon, mathevon, s'est dit, dans l'est et le midi de la France, après l'époque de la Terreur, des hommes qui, ayant été révolutionnaires exaltés, furent à leur tour victimes des réactions. » (Suppl. au Dict. de l'Ac. fr.). R. *Matiéu*.

• Matge *pour* mage, maje ; mati, v. matin ; matiade, v. matinado.

MÀTI, s. m. Pain, au Queyras, v. *matin* 2 ; tourteau, v. *matoun*. R. *mat*.

MATIAS, MASSIOS (g.), **MATIÒ** (rouerg.), (esp. *Matias*, it. *Mattia*, lat. *Mathias*), n. d'h. Mathias ; Massios, nom de fam. gascon.

PROV. Quand torro la nue de sant Matias,
Gèlo toûti li mes de l'an.
— Tant long pèr sant Matias
Lou jour coume lou jas,

à la saint Mathias on reste levé autant comme couché.

PROV. ROUERG. Pèr sent Matiò,
Lou merle poundiò,
L'agasso bastiò,

à la saint Mathias (24 février), le merle pondait, la pie bâtissait.

• Matiau, v. matinado ; matiè, v. matinié ; matièiro, matièro, v. matèri.

MATIÉU, MATÉU (l.), **MATIAU** (lim.), (rom. *Mathieu, Matyeu, Matheu, Mattheu*, cat. *Mathèu*, esp. *Mateo*, it. *Matteo*, lat. *Matthæus*), n. d'h. Mathieu ; nom de fam. mérid.

Matiéu de Carsi, Matieu de Querci, troubadour du 13e siècle ; *Benòni Matiéu*, Benoni Mathieu, poète provençal, de Toulon (1833) ; *Ansèume Matiéu*, Anselme Mathieu, poète provençal, né à Châteauneuf du Pape (Vaucluse) en 1829 ; *Matiéu l'espeçaire de bos*, l'homme qui est dans la lune, v. *Basi, Bernat*.

PROV. Manjo, Matiéu,
Que manges dóu tiéu.
— Demando-l' à Matiéu
Qu'es plus messourgué que iéu.
— Quand veses veni sant Matiéu (21 sept.),
Escapo estiéu.
— Pèr sant Matiéu,
Lou paure estiéu
Reçaup lou pèd dedins lou quiéu.
— Pèr sant Matiéu
Tant lou paire coume lou fiéu,

dicton de chasseur, relatif aux perdreaux.

— Pèr sant Matiéu
Lou blad es abouriéu,
L'endeman es tardiéu,

dicton relatif aux semailles.

— L'endeman de sant Matiéu,
Semeno tu, semene iéu.

MATIÉU (SANT-), SA-MATIÉU (lim.), n. de l. Saint-Mathieu (Hérault).

MATIUÉDO, MATIDO (rh.), **MATILDO, MATILLO, TILLETO, TILDETO, TELDETO, TELDOU, TILLOU** (l.), (rom. *Matheode, Matheus, Matels, Mathelz*, it. *Matelda, Matilda, Matilde*, b. lat. *Mateldis*, lat. *Mathildis*), n. de f. Mathilde.

La duquesso Matiéudo (rom. *na Matheus la duguessa*), la duchesse Mathilde, souveraine de Montpellier (12e siècle) ; *Matiéudo de Fourcauquié*, Matheude de Forcalquier (14e siècle).

MATIÉU-SALÈN, MATIÉU-SALÈ (rh.), **MATÉU-SALÈM, MATIÉU-SARÈL, MARTI-SARELLOS** (l.), **MARTIN-SALÈN, MARTIN-SARA** (Var), **MATIÉU-SALA, MATUOU-SALA** (d.), (lat. *Mathusalem, Mathusala*), n. p. Mathusalem.

Vieurés mai que Matiéu-Salèn.
D. SAGE.

PROV. Viéi coume Matiéu-Salèn.

MATIEVO, MATIÉOVO, n. de f. Madame ou mademoiselle Mathieu. R. *Matiéu*.

MATIGNA, v. n. Barboter dans l'eau, patauger, v. *margaia*. R. *mastinga*.

MATIGNOUN, s. m. Matignon, nom que portaient avant 1789 les élèves du collège de Marseille qui obtenaient les bourses fondées par Jacques de Matignon, abbé de Saint-Victor.

MATIGOT, s. m. Tasseau, magot, v. *maguet* ; personne mal fagotée, lourdaud, v. *palot*.

Matigot de gip, pelote de plâtre. R. *màti*.

MATIN, MAITIN (g.), **MATI, MAITIS** (l.), **MANDI** (lim.), **MAQUI** (Velay), (rom. *matutin, main, nan, ma*, cat. *mati*, it. *mattino*, lat. *matutinum*), s. m. et adv. Matin, commencement du jour, v. *aubo*.

Aquest matin, este matin, ce matin ; *vuei matin, eimati* et *cimadi* (lim.), ce matin ; *de-matin, adematin* (cat. *demati*), le matin, ce matin ; *avans lou de-matin*, avant le matin ; *es espeli d'adematin*, il est éclos de ce matin ; *siéu pas d'adematin*, je ne suis pas novice ; *deman de matin, deman matin*, demain matin ; *se leva forço matin*, se lever très matin ; *au plus matin*, du plus grand matin ; *un d'aquésti matin, d'aquésti quatre matin*, un de ces matins ; *tóuti li matin*, tous les matins ; *vèspre e matin*, soir et matin ; *li mountagno dóu Matin*, les montagnes du Matin, près de Valence, d'où l'on jouit d'une vue magnifique. *Matinus* est le nom latin d'une montagne de la Pouille ; *avé lou mau matin*, avoir un mauvais réveil ; *Diéu vous doune mau matin*, sorte d'ancienne malédiction.

PROV. Lèvo-te de bon matin,
Se vos manja de bon ras n.
— Plueio que toumbo lou mati,
Dèu pas empacha de parti.

MATIN, s. m. Pain, en Dauphiné, v. *artoun, pan* ; pour mâtin, v. *mastin*.

Lou matin que vos es aussi niér qu'un charié.
LAURENT DE BRIANÇON.

R. *màti* ou *mat, mastro*.

MATINADETO, MAITIADETO (g.), s. f. Petite matinée, courte matinée, jolie matinée.

Las rousadetos
Que destinglon las maitiadetos.
G. D'ASTROS.

R. *matinado*.

MATINADO, MANDINADO (lim.), **MATINAIO, MATINAU** (a.), **MATINA** (d.), **MAITIADO** (g.), **MATIADO, MATIAU** (b.), (cat. *matinada*, it. *mattinata*), s. f. Matinée ; brise de terre qui commence à souffler au lever du soleil ; t. de pêche, poisson pris le matin, v. *aubejado, primo*.

Aro fai quàsi ges de matinado, maintenant les matinées sont courtes.

PROV. La matinado
Fai la journado
ou
Avanço la journado.

— Coume avès fa la matinado,
Ansin fau passa la journado.
— Quau dor touto la matinado,
Troto touto la journado.

R. *matin*.

MATINAT, s. m. Vent d'est, en Forez, v. *levant, matinado*.

PROV. Quand lou matinat cour avant meijour,
Auran de ploio avant trei jour.

MATINAU, MATINAL (l.), **ALO** (rom. cat. *matinal*, rom. esp. *matutinal*, it. *mattutinale*, lat. *matutinalis*), adj. Matinier, ière, matutinal, ale, du matin, v. *matinié* plus usité.

Matinau ! cri par lequel les pêcheurs annoncent l'arrivée du poisson frais, en Guienne.

PROV. Qu vòu un bon journau,
Fau que siegue matinau.

MATINET (rom. cat. *matinet*), s. m. et adv. Petit matin, joli matin, point du jour, assez matin, v. *aubeto*.

De grand matinet, au petit point du jour ; *trop matinet*, un peu trop matin.

Se sèn deforo tant matinet.
M. LACROIX.

R. *matin*.

MATINIÉ, MATINIÈ (l.), **MATINÈ** (g.), **MAITIÈ, MATIÈ** (b.), **MATINÉI** (bord.), **IÈRO, ÈRO** (rom. *matinier, matiner*, cat. *matiner*, b. lat. *matutinarius*), adj. Matinal, ale, matineux, euse, qui se lève matin ; laborieux, euse, v. *valènt* ; Maytié, nom de fam. gascon.

Lou Matinié, surnom que l'on donnait au capitaine provençal Hubert de Vins, au temps des guerres de religion ; *sies bèn matinié*, tu es bien matinal ; *messo matiniero*, messe du matin ; *rasin matinié*, variété de raisin précoce, à grains ronds, blancs et doux.

PROV. Matinié coume un fournié.

R. *matin*.

MATINO, MANDINO (lim.), **MAITINOS** (l.), **MAITÌOS** (g.), (rom. *matinal, mandinas*, it. *mattina*, esp. *maitines*, cat. port. *matinas*), s. f. pl. Matines, première partie de l'office divin ; livre des matines, livre de prières, heures, v. *Ouro* ; abécédaire, croix de par Dieu, v. *abeçarolo* ; matin, matinée, v. *matinado* ; Mandine, nom de fam. limousin.

Es i matino, il est à l'abécédaire ; *durbi li matino*, sortir les griffes, en parlant d'un chat ; *plega matino*, plier bagage, être ruiné.

Avien à la man chascun si matino.
A. PEYROL.

Prene ti matino,
Vai à la dóurino.
CANTILÈNE POP.

PROV. Retour vau mai que matino,

le retour vaut mieux que matines. R. *matin*.

MATINOUS, OUSO, adj. Matineux, euse, v. *matinié*.

Margot touto matinouso.
CH. POP. LANG.

PROV. Tout reinard qu'es pas matinous
N'a jamai lou mourre plumous.

R. *matin*.

MATIVET, MATIVOU et **MATIROU** (l.), n. d'h. Petit Mathieu ; Mathevet, nom de fam. prov. R. *Matiéu*.

• Matnat, v. mannat.

MATO (rom. cat. esp. *mata*, lat. *matta*, natte), s. f. Touffe, fane, trochée, cépée, buisson, v. *tousco* ; grappe de coquillages attachés à un rocher ; t. libre, pubis, v. *juvert* ; neige ou bourbe qui s'attache à la chaussure, v. *plaucho* ; bloc de gazon, banc d'argile, v. *tepo* ; tertre, éminence de terre, en Agenais, v. *touret* ; meule de foin et de paille entassés par couches alternatives, en Dauphiné, v. *mouto* ; paquet de chanvre peigné, écheveau, en Forez, v. *trachèu* ; Mathe, Matte, Lamatte, noms de fam. méridionaux.

Mato d'erbo, touffe d'herbe ; *mato de jounc*, touffe de jonc ; *mato d'augo*, touffe d'algue marine ; *li gòbi trèvon li mato*, les goujons de mer hantent les algues ; *mato d'óulivié*, souche d'olivier ; *mato de pin*,

bouquet de pins ; *lou bos di Mato*, le bois des Mattes, près Saint-Restitut (Drôme) ; *mato de toun*, banc de thons ; *en mato*, se dit du linge demi-sec que l'on entasse régulièrement pour qu'il devienne plus lisse ; *sant Jan de Mato* (b. lat. *S. Johannes de Matta*), saint Jean de Matha, né à Faucon près Barcelonnette, mort à Rome, fondateur de l'ordre de la Très-Sainte Trinité pour la rédemption des captifs (1160-1214).

PROV. Qu dóu loup parlo, de la mato sort, quand on parle du loup, on en voit la queue.

MATO, s. f. Tape, taloche, gourmade, coup, v. *bacèu* ; palette pour battre le beurre, baguette de tambour, en Forez, v. *masseto*. R. *mata*.

MATO, s. f. Ruse, mauvais tour, friponnerie, en Gascogne, v. *matano*.

Fa la mato, ruser, tricher ; *douna de la mato*, tromper, duper ; *lei gènt de la mato* (G. Zerbin), les voleurs.

Elo uso d'uno mato afi de l'espousa.
F. DE CORTÈTE.

R. *matano*.

MATO, s. m. Matois, sournois, v. *mandre* ; fou, insensé, v. *mat* 1, 2 ; bâton gros et court, tricot, en Béarn, v. *mate*.

La pèsto lou mato ! la peste soit du fou !

A la glèiso de Dom se vèi trata de mato.
J.-B. MARTIN.

Ah ! pèr ma fe, sies mato !
T. AUBANEL.

R. *mat*.

MATO-AGASSO *(tueur de pies)*, n. p. Matagasse, nom de fam. mérid., v. *chaplo-agasso*. R. *mata, agasso*.

MATO-BIÒU, MATABIÒU (rom. *Matabiau, Matabau, Matabuou*, cat. *matabous*, tueur de bœufs, où l'on tue les bœufs), n. de l. Matabiau, rue et faubourg de Toulouse. R. *mata, biòu*.

MATO-BLAD, MATABLAD *(qui abat les blès)*, s. m. Gros orage, nuage chargé de grêle, v. *aurige, tourrougat*.

MATO-CABRO, MATO-CHABRO (lim.), *(qui tue les chèvres)*, s. m. Vent du nord-ouest, bise, en Périgord, v. *mistrau*.

A passa flour lou mes de mai,
Lou mato-chabro fai soun diable.
A. CHASTANET.

R. *mata, cabro*.

MATO-CAN, s. m. Tueur de chiens ; homme de rien, lourdaud, en Gascogne, v. *massacan*.

Me dira quauque mato-can.
G. D'ASTROS.

R. *mata, can*.

MATO-CULO, s. f. Fourmi-lion, insecte qui tue sa proie en reculant dans son trou, en Guienne, v. *manjo-fournigo*.

On donne aussi ce nom à une espèce d'épervier, dans le même pays. R. *mata, cula*.

MATO-FAM, MATAFAM (v. fr. *mate-faim*), s. m. Abat-faim, pièce de résistance d'un repas, v. *casso-fam, tapo-fam* ; crêpe de farine de blé sarrasin, grosse omelette, v. *crespèu*.

Fasié de mato-fam de blad-negre nouvèu.
A. VIRE.

R. *mata, fam*.

MATO-GUERRO, n. p. Mateguerre, nom d'une tour de l'ancienne enceinte de Périgueux. R. *mata, guerro*.

MATO-MADONO *(qui tue les dames)*, s. f. Gouet, pied-de-veau, arum, plante, en Rouergue, v. *figueiroun*.

MATO-MOURO, MATAMOR (narb.), *(tueur de mores)*, s. m. Matamore, v. *marjasso*.

D'un matamor se douno l'aire.
H. BIRAT.

R. *mata, mouro*.

MATO-MOURO, MATAMOURO, s. f. Tanière, retraite, v. *cafourno*. R. *matu, mouro*.

MATO-PESOU, MATO-PESOULS (l.), *(où l'on tue des poux)*, n. de l. Nom d'un quartier de Narbonne habité autrefois par les juifs, v. *ensabourro*. R. *mata, peson*.

MATO-RÈI, s. m. Régicide, jacobin, v. *co-po-tèsto*.

De tals outratges fèits à l'umano naturo
Praquélis mato-réis.
MAITRE JACQUES DE PAMIERS.

R. *mata, rèi*.

MATO-TRU, MATATRUC (g. l.), s. m. Celui qui frappe à tort et à travers, hurluberlu, en Languedoc, v. *sènso-èime*. R. *mata, tru*.

MATOLO (for. *matolla*), s. f. Boule de neige, neige qui s'attache aux pieds, v. *plaucho*. R. *mato*.

MATOLO, s. f. Piège à petits oiseaux formé d'un trou dans la terre au-dessus duquel est dressée une pierre plate, v. *leco*.

Fa la matolo, tomber.

D'escripèls, d'esperencs, de matolos
Ount pren lous auselets.
F. DE CORTÈTE.

R. *mata*.

MATOU, MATOUNAS, s. m. Matou, gros chat, en Rouergue, v. *cataras, margau* ; tricot, raquette de chasseur, v. *mate*. R. *mato*.

MATOUCHIN, MANTOUCHIN, MASTACHIN (d.), **MATOUCHINO** (esp. *matachin*, it. *mattaccino, mattaccio*, grand fou), s. Bouffon, onne, imbécile qui sert de jouet, personne dont on s'amuse, v. *boufoun* ; fin matois, v. *mato*.

Dansa li matouchin ou *la matouchino, lous matassins* (l.), danser les matassins, espèce de danse bouffonne, v. *boufet* ; *faire sauta lou matouchin, jouga au pauire matouchin*, jouer à la berne, berner, v. *cuberto*.

Un matouchin de cat espeçavo lei gàrri.
M. BOURRELLY.

MATOUCHINADO (it. *mattaccinata*), s. f. Action folle, extravagance, v. *foulié*. R. *matouchin*.

● Matouiau, matouriau, v. materiau.

MATOULA (for. *matolla*), v. n. Faire des boules de neige, en Forez. R. *matolo*.

MATOUN (rom. *maton*, it. *mattone*, b. lat. *matonus*, gr. *ματτω*, je pétris), s. m. Tourteau de suif et de son pour engraisser les porcs ; pain de marc de noix, résidu de l'expression des graines huileuses, v. *màti, pastèu, trouio* ; Mathon, Madon, noms de fam. méridionaux.

MATOUR, MATOU (l.), (it. *madore*, lat. *mador*), s. f. Moiteur, v. *michour, mousti-our, imoureta*. R. *mate*.

MATOURET, s. m. Bâton de sucre d'orge, v. *bastoun* ; pénis, dans le Var, v. *cacho*.

Qu vòu suça lou matouret ?
LA SINSO.

R. *massouret*.

MATRAMAU, s. m. Folle, filet à larges mailles, employé par les pêcheurs bordelais. R. *mau, tramau*, ou *entremau*.

MATRAS, MATRA (d.), (rom. *matras, matrat, matre*, grand javelot, bâton de guerre, v. fr. cat. *matras*, lat. celt. *matera*, trait fort lourd), s. m. Trait, grosse flèche, dard à tête qui ne perçait pas, mais qui blessait en meurtrissant, v. *passadou, viro* ; rayon de la roue à tirer la soie, v. *rai* ; tige de bois servant à lever une vanne ; barre de fer dont les savonniers se servent pour ouvrir ou fermer le canal de la chaudière ; tronçon de la queue coupée à un cheval ; matras, vase de verre à long col ; coup que l'on se donne maladroitement, v. *estramas, sacas* ; maladroit, lourdaud, sot, v. *trabu* ; faiseur d'embarras, lourd fardeau, v. *fais* ; sobriquet des gens de Cesseras (Hérault) ; nom de fam. provençal.

La casso vau pas lou matras, le jeu ne vaut pas la chandelle ; *èstre amira dis matras*, être le point de mire des flèches, l'objet de la haine publique, le souffre-douleurs.

Pèr recebre un cop de matras.
C. BRUEYS.

De pau servirié l'aubaresto,
Si noun pourtavo lou matras.
ID.

Materiau n'es rèn qu'un matras.
ID.

Que i'ane quau voudra,
Iéu siéu pas tant matra.
A. PEYROL.

● *Matrasses*, plur. lang. de *matras*.

MATRASSA, MAUTRASSA, MALTRASSA (l.), (rom. *matrassejar*, v. fr. *matrasser*), v. a. Frapper avec un *matras*, meurtrir, v. *maca* ; abîmer, maltraiter, froisser ; harasser, fatiguer, v. *abima, ablasiga*.

Moun esperit qu'à tout prepaus
Lou fléu de Vènus matrassavo.
C. BRUEYS.

La fam que matrasso.
L. ROUMIEUX.

MATRASSA, MATRASSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Abîmé, maltraité, harassé, froissé, ée.

Siéu matrassa, je suis moulu ; *man matrassado*, main meurtrie ; *abihage matrassa*, habit chiffonné ; *pessègue matrassa*, pêche cotie ; *bastimen matrassa*, navire qui a souffert.

PROV. A veissèu matrassa tout vènt es countràri.

R. *matras*.

MATRASSADO, s. f. Blessure faite avec un *matras* ; éreintement, crise violente, v. *ablasigaduro*.

Puis sentènt de toun uelh la vivo matrassado,
Sus ta bouco prendriéu d'uno longo tirado
Un baisar italian.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *matrassa*.

MATRASSANT, ANTO, adj. Harassant, ante, v. *abimant*.

Sèmpre la matrassanto canco.
MIRÈIO.

R. *matrassa*.

MATRASSARIÉ, s. f. Balourdise, sottise ; fadaise, bagatelles, choses inutiles, v. *babiolo*. R. *matras*.

MATRASSAS, ASSO, s. et adj. Gros lourdaud, grande sotte, v. *testoulas*.

PROV. LANG. N'en béu autant coume un fumié de matrassas.
1626.

● *Matrassasses, assos*, plur. lang. de *matrassas, asso*. R. *matras*.

MATRASSINO, s. f. Flèche, v. *flècho, sageto* ; glaçon que charrie une rivière, v. *moutassino*.

Li fougnara dedins le cor
Un cop de matrassino d'or.
P. GOUDELIN.

Armado d'uno matrassino.
L. ROUVIÈRE.

Lou Rose qu'en Avignoun carrejavo de grèssi matrassino.
ARM. PROUV.

R. *matras*.

MATRASSO, s. f. Raie oxyrhynque, poisson de mer, v. *flassado, pissouso* ; nigaude, sotte, v. *bedigasso*.

A la matrasso, à la mandrasso (l.), gauchement, simplement, sans se gêner ; t. de cuisine, au pauvre homme, sans assaisonnement, v. *gusasso* ; *merlusso à la matrasso*, merluche rôtie sur le gril ou sur la braise, sans être dessalée. R. *matras*.

MATRASSUN, s. m. Grande fatigue, tracas, v. *trebau*.

Dóu matrassun que vous aclapo
Diéu vous alèuge, pàuri gènt !
NERTO.

R. *matrassa*.

MATRE (lat. *metreta, metrum*, gr. *μέτρον*), s. m. Grand vaisseau de terre, terrine, v. *grasau*.

Hascouc plea dus grans matres d'armotos (F. Bladé), il fit remplir deux grandes terrines de bouillie.

● Matre (martre), v. martre.

MATRÉ (SANT-), n. de l. Saint-Matré (Lot).

● Matri, v. esmadri ; matriau, v. materiau.

MATRICÀRI, MATRICAIRO et **PATRICAINO** (l.), (cat. esp. it. lat. *matricaria*), s. f. Matricaire, plante, v. *boutoun-d'argènt, erbo-de-la-maire, erboulouei* ; bouton d'argent, leucanthème, v. *pudènio*.

MATRIÇO, MAIRIS (g.), (rom. *mayritz, madriguera*, cat. *matris*, esp. port. *matriz*,

it. *matrice*, lat. *matrix, icis)*, s. f. Matrice ; affection hystérique, v. *maire, poucelièro ;* moule, étalon, v. *mole ;* minute des rôles, v. *cepoun.*

Li traçaire tènon que li couquiho se coungreion dins la matriço de la pèiro, les carriers prétendent que les coquillages se produisent spontanément dans la matrice de la pierre ; *erbo-de-matriço*, herniaire velue.

Cresi qu'a lou mau de matriço.
C. BRUEYS.

MATRICULO (cat. esp. port. lat. *matricula*, it. *matricola)*, s. f. Matricule, registre, liste, v. *listo.*

Caminas, vièlho matriculo (C. Brueys), allez, vieille coquine.

MATRIFUSA, v. a. Mêler des denrées de qualités diverses, pour faire passer les médiocres avec les bonnes, frelater, en Rouergue, v. *trafega.* R. *marrit, fus, uso.*

MATRIFUSO, s. f. Frelatage, supercherie, ruse, v. *farlabico.* R. *matrifusa.*

MATRIMÒNI (rom. *matrimoni, matremoni*, cat. *matrimoni*, esp. port. it. *matrimonio*, lat. *matrimonium)*, s. m. Mariage, nœud conjugal, à Nice, v. *maridage.*

Noun parlen plus que d'acaba
L'istòri d'aquest matrimòni.
C. BRUEYS.

Souvènt lou matrimòni es un afrous tourment.
V. THOURON.

MATRIMOUNIALAMEN (rom. *matrimonialmen*, esp. it. *matrimonialmente)*, adv. Matrimonialement, v. *marit e mouiè.* R. *matrimouniau.*

MATRIMOUNIAU, MATRIMOUNIAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *matrimonial*, it. *matrimoniale*, lat.; *matrimonialis)*, adj. Matrimonial, ale, v. *espousièu.*

MATRIPOULÀ, v. a. Patiner, manier indiscrètement, dans les Alpes-Maritimes, v. *mastrouia.*

Matripole, oles, ole, oulan, oulas, olon.

Au mai matripoulas li catoun, au plus bèsti se fan.
L. FUNEL.

R. *man, tripouta ?*

MATROUNO (rom. cat. esp. port. it. lat. *matrona)*, s. f. Matrone ; sage-femme, v. *bailo, levandiero ;* entremetteuse, v. *mandrouno.*

A rencountrat uno matrouno
Que surpasso touto persouno.
C. BRUEYS.

MATUCÈL, CATUCÈL, CATIFÈL, GATIFÈL, s. m. Dentelaire, malherbe, plante, en Languedoc, v. *erbo-di-rascas.* R. *mata, aucèu ?*

MATULH, s. m. Émottoir, maillet pour casser les mottes de terre, en Gascogne, v. *masso.* R. *matulha.*

MATULHA, AMATULHA (rom. *materiar*, préparer, lat. *materiari)*, v. a. Émotter la terre, en Gascogne ; assommer de coups, v. *ensuca, amassoula.*

Hemeja, samoua, matulha.
C. D'ASTROS.

Un des tiéus es vengut matulha les Franceses.
A. FOURÈS.

MATURIN (it. *Maturino*, lat. *Maturinus)*, n. d'h. Mathurin, v. *Matelin.*

MATURIN (SANT-), n. de l. Saint-Mathurin (Corrèze).

MATURLO, s. f. Morceau de bois arrondi, v. *machourlo.* R. *matulh.*

MAU, MA (d.), **MAL, MALE** (l.), **MAR** (a. lim.), **ALO, ARO** (rom. *mau, mal, ala*, v. fr. cat. esp. *mal*, port. *mão*, it. *malo*, lat. *malus, ala)*, adj. Mauvais, aise, méchant, ante, violent, ente, v. *catièu, marrit ;* fort, orte, aigre, âcre, âpre, v. *fort ;* misérable, chétif, ive, terme de commisération, particulièrement en parlant d'un défunt, dans les Alpes, v. *paure.*

Mau pagaire, mauvais payeur ; *mau passage*, mauvais passage, v. *mau-passage ; mau gouvèr*, mauvaise administration, mauvaise conduite, v. *mau-gouvèr ; mau rescontre*, mauvaise rencontre, v. *mal-encontre ; mau tèms*, mauvais temps ; *mau tratamen*, mauvais traitement ; *mau destin, mau sort*, mauvais sort ; *vinaigre mau*, vinaigre fort ; *mau tourment*, tourment infernal ; *de mal uei*, de mauvais œil ; *moun mar de paire*, mon pauvre père, dans le Queiras ; *à malo, à malos* (l.), *de malos* (d.), *à-de-malos* (l. g.), en mauvaise part, au criminel, au sérieux, malgré soi ; *fa à-de-malos*, jouer sérieusement ; *à malo forço*, à force, à grand' force ; *de bono o de malo*, bon gré, mal gré ; *se lou vòu pas faire de bono, faudra que lou fague de malo*, s'il ne veut pas le faire de gré, il le fera de force ; *malo aigo*, eau stagnante ; *malo bèsti*, male bête, méchante bête ; *malo bosso, malo bouseno*, tumeur pestilentielle ; *malo caro, malo facho*, mauvaise mine ; *malo fam*, faim violente ; *malo fin*, fin tragique ; *malo gènt*, mauvaises gens ; *malo morì*, mort funeste ; *malo pèsto*, malepeste ; *malo pouisoun*, poison violent ; *malo restado*, séjour fâcheux ; *malo uiado, malo visto*, mauvais œil ; *malo umou* (b.), mauvaise humeur ; *malo brìso*, un tant soit peu ; *màli gràci, màlei gràci* (m.), disgrâce ; *màli peno, malos penos* (l.), grandes peines ; *emé màli peno m'acampère*, j'eus grand'peine à me rendre ; *màli colo*, montagnes difficiles.

Fai mau, fa mal (l.), il fait mauvais, il est fâcheux, il est triste, il n'est pas bien, il est désagréable ; *fai mau èstre pichot*, il est fâcheux d'être petit ; *avé de mau*, avoir en passif, devoir ; *èstre de mau, en-de-mau, adamau* (Var), être pénible, v. *grèu ; acò m'es de mau*, cela m'est dur, rude, difficile à supporter ; *m'èro de mau de te plus vèire*, je ne pouvais m'accoutumer à ne plus te voir ; *es de mau reteni*, c'est difficile à retenir ; *acò 's de mau legi*, c'est difficile à lire ; *acò 's pas de mal à vèire*, cela est évident ; *de mal à dounta*, indomptable.

Lei feno de Grenoble
Soun de mau countenta.
J. MILLET.

L'Eternau
Terriblamen èro devengut mau.
TRAD. BÉARN. DES PSAUMES.

Mourira l'Espagnouleto,
Mourira de malo amour.
CH. POP.

PROV. Màli gènt soun trop, malos gents soun trop (l.).

MAU, MA (a. d.), **MAL, MALE** (l.), **MAR** (a. lim.), (rom. *mau, mal*, cat. esp. port. *mal*, it. *male*, lat. *malum)*, s. m. Mal, contraire du bien, peine, dommage, dégât, ravage, travail ; incommodité, douleur, maladie, plaie, v. *magagno ;* péché, faute, acte criminel, v. *pecat ;* juron, v. *renè ;* Delmau, Doumaud, noms de fam. méridionaux.

Mau d'amour, mal d'amour ; *mau de cor*, mal de cœur ; *mau de coustat*, point de côté ; *mau de dènt*, mal de dents ; *avé mau de dent*, avoir mal aux dents ; *mau de gousié*, mal de gorge ; *mau de sant*, mal qui ne peut être guéri que par un saint, en Dauphiné ; *mau de maire*, hystérie ; *mau de femo, mau di boubo*, maladie vénérienne, syphilis ; *mau de mar*, mal de mer ; *mau de terro*, scorbut ; *mau de la terro*, mal caduc ; *toumba dòu mau, dal mal* (l.), tomber du haut mal ; *mau de nòu mes*, grossesse ; *mau d'enfant, mau de l'enfant*, mal d'enfant ; *èstre au mau, avé lou mau, li mau*, éprouver les douleurs de l'enfantement ; *pichot mau*, mouches, premières douleurs de l'enfantement ; *mau patet*, mal lent, légères douleurs qui précèdent l'enfantement ; *avé lou bon mau*, avoir le vrai mal d'enfant ; être en bonne disposition ; *as pas lou bon mau*, tu n'es pas disposé ; *mau d'esquino, mau de ren*, mal de reins ; *mau d'estouma*, douleur d'estomac ou de poitrine ; langueurs d'estomac ; *avé mau d'estouma*, avoir mal au cœur ; *mau de tèsto, mal de cap* (l.), mal de tête ; *avé mau de tèsto*, avoir mal à la tête ; *mau de vèntre*, colique ; *avé mau de vèntre*, avoir mal au ventre ; *mau d'uei*, mal d'yeux ; *avé mau d'uei*, avoir mal aux yeux ; *mau di porc, mal des porcs* (l.), espèce de cacochymie qui survient aux jeunes cochons ; *mau di chin*, gourme des jeunes chiens ; *mau d'os*, rhumatisme ; *mau dòu païs*, mal du pays ; *mau de la mort*, maladie mortelle ; *lou mau de la set*, la soif ; *mau long*, maladie chronique ; *mau douna*, mal donné par maléfice ; *mau fòu, foui, fouel* (m.), *fol* (l.), mal intolérable ; *lou mau de dènt es un mau fòu ; mau vièi*, mal invétéré, vieux mal ; *marrit mau*, mal dangereux, mal incurable ; maladie vénérienne ; cancer ; éruption maligne ; épilepsie ; maladie secrète ; *meichant mau, missant mal* (l.), charbon, phlegmon, vapeurs hystériques, etc. ; *gros mau*, grand mal ; épilepsie, en Dauphiné ; *mau darrié te siegue*, que cela t'empoisonne, sorte d'imprécation ; *plen de mau*, couvert de plaies ; *erbo-de-tout-mau*, reprise, orpin ; *avé mau*, se trouver mal, avoir une faiblesse ; *lou cor i'a fa mau*, le cœur lui a manqué, il s'est évanoui ; *avé mau, avé de mau*, avoir mal, avoir du mal ; *ai mau à moun det*, j'ai mal au doigt ; *avé lou mau de, avé dòu mau de, abé dal mal de* (l.), ressembler à ; *es pas poulido, a lou mau de tèu*, elle n'est pas jolie, elle me ressemble ; *as dòu mau de toun paire*, tu es comme ton père ; *avié dòu mau de tu*, il faisait comme toi ; *a lou mau d'aquéli que*, c'est comme ceux qui ; *prendre mau, prene mal* (l.), se rendre malade, se morfondre, se refroidir, v. *mau-prendre ; prendre mau, se faire mau*, se blesser, faire une fausse couche ; *se faire mau, se fa mal* (l.), se faire du mal, se blesser ; *faire mau, fa mau*, faire le mal ; faire du mal, blesser, nuire ; *m'as fa mau*, tu m'as fait du mal ; *acò fai mau en rèn*, cela ne nuit à rien ; *faire de mau*, faire du dégât, du dommage ; *voulé mau*, vouloir mal, souhaiter du mal ; *me vòu mau despièi tres an*, il me garde rancune depuis trois ans ; *se voulé mau, se saupre mau*, s'en vouloir, se vouloir du mal, être fâché ; *me n'a sachu mau*, il m'en a su mauvais gré ; *per mau*, méchamment ; *prendre pèr mau*, prendre mal, en mauvaise part ; *gros mau*, gros juron ; *dire de mau*, proférer des jurons, blasphémer ; *dire de mau de*, médire de ; *n'en dis pas de mau*, il n'en est pas fâché ; *acò 's pa 'n mau*, ce n'est pas un mal ; *acò sara que de mau*, la maladie n'est pas mortelle ; *noun sarié que mié mau se*, ce serait un petit malheur si ; *autre mau noun i'agués-se*, c'est un petit malheur.

PROV. Es un marrit signau
Quouro noun se sènt lou mau.
— Quau a mau noun pòu rire.
— Mau sus mau es pas salut.
— A moun mau counèisse lou dis autre.
— Lou mau vèn à chivau e s'entourno d'à pèd.
— Lou mau n'a jamai tort.
— Tres mau se disputon la terro,
La pèsto, la fam e la guerro.
— Quau fai mau, trobo mau.
— Lou mau es pèr quau lou cerco.
— Mau fai qu mau espéro.
— Quau noun fai mau, noun mau pènso.
— Qu mau noun fa, mau noun pènso.
— Mau noun fa qu mau noun pènso.
— Noun se dis mau
Que noun n'i'ague un pau.
— Fau pas faire mau pèr que bèn n'en vèngue.
— A cado jour soun mau lé basto.
— S'avèn mau en-quicon, aqui nous cachon.
— Acò 's de mau de chin, quau l'a lou gardo.

Mau est féminin dans la locution suivante : *moun det me fai uno mau, me fai uno bello mau*, mon doigt me fait bien mal.

MAU, MAL (l.), **MAR** (lim.), **MA** (d.), (rom. cat. esp. *mal*, it. *male*, lat. *malè)*, adv. Mal, *Mau adouba, mau bouta*, mal mis, mal arrangé ; *mau facho*, mal faite ; *mal à pre-*

paus, mal à propos ; *acò vai mau*, cela va mal ; *mau vai quand*, c'est mauvais signe, quand ; *mau parla*, parler mal ; *senti mau*, sentir mauvais ; *toumba mau*, rencontrer mal ; *se trouba mau*, se trouver mal, s'évanouir ; *aqui i'a de mau rima*, il y a là de mauvaises rimes.

PROV. Vai jamai mau pèr l'un que noun vague bèn pèr l'autre.

— Ço que mau me vai, bèn me fai,
ou (m.)
Ço que mau mi va, bèn mi fa.

● Mau *pour* emé lou (avec le), *à Nice ;* maü, üro, v. madur, uro ; mau-adrèit, v. mal-adré.

MAU-AGUT, s. m. Tranchées, en Béarn, v. *ramado*.

Tremoulèro e mau-agut an
Coum a la hemno en mainadant.
A. DE SALETTES.

R. *mau, agut*.

● Mau-aidit, mau-aisit, v. mal-eisi ; mau-aise, v. mal-aise ; mau-aisenço, v. malo-eisanço.

MAU-ANCOUES, MAU-ENCOUES, MAL-ANCOUES, MAL-ENCOUES, MAUS-ENCOUES, MAUS-EN-COUER, MASANCOUOS, MAUS-ENCOUOS, MAUS-ANCOUOS (Brueys), **MAUS-ENCOS, MAUSENCAS** (l.), **MALANCOR** (rh.), s. m. Mal de cœur des femmes grosses, v. *bescor ;* douleur, affliction, crève-cœur, tourment, v. *ànci, lagno ;* mal de gorge, esquinancie, v. *ancoues ;* rhumatisme, v. *mau-d'os*.

Avé li mau-ancoues, être accablé de maux ; *se soun douna li mau-ancoues*, ils sont amoureux l'un de l'autre ; *que li mau-ancoues te revèsson, mau-ancoues que te crèbon !* que la peste te crève ! *noun fen pas tant leis maus-ancouos* (C. Brueys), ne gémissons pas tant ; *iéu diriéu bèn lèu maus-ancouos* (id.), j'aurais bientôt le mal de cœur.

Lou masancouos que t'aferre !
G. ZERBIN.

Bon sóudat qu'à la longo avi' agu mal-ancoues.
CHANOINE ÉMERY.

En sourtènt vese lou diable
Cridant coume un malancor.
A. PEYROL.

PROV. MARS. A bouen chin, bouen oues,
A boueno vièio mau-ancoues.

— Li mau-ancoues noun soun pas san.

Ce mot, qui vient de *mau, ancoues*, peut être conféré avec l'it. *malincuore*, à contre-cœur, et le rom. *malencays*, haine.

● Mau-aprés, mau-avisa, v. mal-aprés, mal-avisa.

MAU-BASTA, MAL-ABASTA (l.), v. n. Chavirer, trébucher, en parlant de la charge d'une bête de somme ; aller mal, tourner mal, v. *trebasta*.

Se mau-basto, si quelque chose tourne mal ; *se i'a 'res que mau-baste*, si rien ne va de travers ; *faire mau-basta*, faire avorter.

An fach mau-basta nosto nacioun.
C. DE TOURTOULON.

R. *mau, basta*.

MAU-BASTI, MAU-BATI (d.), **MAL-BASTIT** (l.), **IDO, IO**, adj. et s. Malbâti, ie, mal fait, aite, v. *mau-farga*. R. *mau, basti*.

MAU-BÈ, MAU-BÈC (g.), **MAL-BÈC** (l. g.), (rom. *Malbec, Malbeg*, b. lat. *Malibecum, Malus Becus*), n. de l. et s. m. Maubec (Basses-Pyrénées, Tarn-et-Garonne, Vaucluse) ; variété de raisin cultivée en Gascogne, v. *boucarès, costo-roujo, cot, mihau, pèd-rouge, uiado*.

Conférer ce nom avec le vieux gasc. *maubec*, mauvaise langue. R. *mau, bec*.

MAU-BERNAT *(méchand Bernard)*, n. p. Maubernard, nom de fam. méridional.

MAUBERT (b. lat. *Madelbertus*), n. d'h. Maubert, nom d'un saint honoré au diocèse de Bordeaux, v. *Amaubert*.

● Maubés, eso, v. mauvais, aiso ; maubestat, v. mauvaiseta.

MAU-BETEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Maubec, v. *couquin, mau-parlant*. R. *Mau-Bè*.

MAU-BIAIS, s. m. Maladresse, maladroit, v. *desgaubia*.

Encà, digo-va-li, mau-biais, se va vòu crèire.
L. PÉLABON.

R. *mau, biais*.

● Maubisc, maubissi, v. mauvisc.

MAU-BLANC, MAL-BLANC (l.), s. m. Muguet, espèce d'aphte qui survient dans la bouche des enfants, v. *bresego, crane ;* maladie qui rend les brebis boiteuses ; maladie des haricots.

● Maubo, v. mauvo.

MAU-BON, MAL-BOU (l.), *(qui n'est pas bon)*, n. de l. Malbo (Cantal) ; Maubon, nom de fam. méridional.

MAU-BOS, MAU-BOUOS (niç.), **MAL-BOS, MAL-BOSC** (l.), (rom. *Maubosc, Malbosc*, b. lat. *Malum Boscum*, mauvais bois), n. de l. Malbos, Malbosc (Ardèche, Gard, Lozère) ; nom de fam. languedocien.

Vin de Mau-Bosc qu'es plen de forço.
D. SAGE.

MAU-BOURGUET (rom. *Malburguet)*, n. de l. Maubourguet (Dordogne, Hautes-Pyrénées) ; nom de fam. béarnais.

La plaço Mau-Bourguet, la place Maubourguet, à Tarbes. R. *mau, bourguet*.

MAU-BOUSQUET (rom. *Malbosquet*, bosquet dangereux), nom de l. Malbousquet, nom d'un des forts qui défendent Toulon.

MAU-BOUZOUN, MAL-BOUZOU (l.), n. de l. Malbouzon (Lozère). R. *Mau-Bos* ou *Mau, Bouzoun*.

● Maubra, maubre, v. mabra, mabre.

MAU-CAIA (SE), SE MAL-CALHA (l. lim.), v. r. Gagner une pleurésie, un point de côté, un refroidissement, se morfondre, en Limousin, v. *marfoundre*. R. *mau, caia*.

MAU-CAIAMEN, MAL-CALHAMEN (l.), s. m. Refroidissement, point de côté, pleurésie, v. *marfoundemen, plurèsi*. R. *mau-caia*.

MAU-CANET (rom. *Malcanet)*, n. p. Malcanet, nom de fam. lang. R. *mau, canet*.

MAU-CAP (rom. *Malcap)*, n. de l. Malcap (Gard) ; Maoucap (Ariège) ; Maucap, nom de fam. béarn. R. *mau, cap*.

MAU-CAROUS, MAL-CÁROUS (l.), **OUSO**, adj. Qui a mauvaise mine, rébarbatif, ive, v. *malencara*. R. *mau, carous*.

MAU-CAUD, MAL-CALD (rouerg.), s. m. Fièvre chaude, fièvre maligne, fièvre ataxique ; fièvre typhoïde.

Toumba de la fèbre au mau-caud, tomber de fièvre en chaud mal, de Charybde en Scylla.

PROV. Après la fèbre vèn lou mau-caud.

MAU-CAUSSAT (rom. *Malcaussat*, mal chaussé), n. p. Malcaussat, nom de fam. lang. R. *mau, caussa*.

MAU-CERT *(mal certain)*, s. m. Tétanos, à Apt, selon J.-J. Castor.

Ce mot pourrait s'écrire aussi *mau-serp*, car l'érysipèle se nomme *serpentino*, dans les Alpes.

MAUCHIENS (rom. *Mascas*, b. lat. *S. Pontius de Malis Canibus)*, n. de l. Saint-Pons de Mauchiens (Hérault).

● Mauchiga, v. moussiga.

MAUCHO, s. f. Calme, cessation, temps d'arrêt, v. *calaumo, remaisso*.

Li a maucho sus tout.
LOU BRUSC.

Veguen enfin qu prendra la paraulo :
Maucho de lengo a jamai tant dura.
J.-F. ROUX.

R. *mèuco, remaisso*.

MAUCHO, MAUCO, MÒUCHO (rom. *mauca*, bedaine, panse, gros ventre ; gr. μάλθος, sac de cuir), s. f. Vairon, *cyprinus phoxinus* (Lin.), petit poisson de rivière, v. *garlesco, veiroun ;* vesce blanche, v. *corso ;* Mauche, Maucis, noms de fam. provençaux.

Que mau-grat la caro de mauco !
G. ZERBIN.

● Mauchuen, Mauchuan, v. Marchioun ; mauchura, v. maucoura.

MAU-CLOT, OTO, adj. Inégal, ale, mal uni, ie, v. *mau-planié*.

Terraire mau-clot, pays montueux. R. *mau, clot*.

MAU-COR , MAU-CO (g.), **MAL-COR** (l.), (rom. *maucor, malcor)*, s. m. Découragement, v. *descor, desfèci ;* Maucor (Basses-Pyrénées), v. *pourcatié ;* Mauco (Landes), Malcor (Basses-Alpes) ; Malcor, Maucuer, noms de fam. provençaux.

Lou Pas dóu Mau-Cor, nom de lieu près de Lure (Basses-Alpes).

Lou maucor lous embranco.
A. LANGLADE.

La souvenènço pièi amaiso lí mau-cor.
L. ROUMIEUX.

R. *maucoura*.

MAU-COUCINT, MAU-COUCENT, MAU-COCIEN, INTO, ENTO, adj. Mal accoutré, ée, impertinent, ente, en Dauphiné, v. *mau-courous*.

E de tous lous devots pas un n'eit mau-coucent.
G. MARTIN.

R. *mau, coucint*.

MAU-COULOUR, s. f. Mauvaise couleur, mauvaise teinte.

MAU-COUMBLE, n. p. Maucomble, nom de fam. lang. R. *mau, coumble*.

MAU-COUMODE, MAL-COUMODE (l.), **ODO**, adj. Mal commode, v. *mal-eisi*.

MAU-COUNSÈU, MAU-CONSÈI (d.), *(mauvais conseil)*, n. de l. Le banc de Mauconseil, quartier de Grenoble ; Malconseil, dans la Camargue et près Cadenet (Vaucluse).

MAU-COUNTÈNT, MAL-COUNTENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (it. esp. *malcontento)*, adj. Malcontent, mécontent, ente.

Mau-countènto que se pòu pas mai, mécontente au dernier point. R. *mau, countènt*.

MAU-COUNTENTA , MAL-COUNTENTA (l.), v. a. Mécontenter, v. *facha*.

Mau-countènte, ènte, ènto, entan, entas, ènton.

Qun èro lou soucit que la mal-countentabo ?
J. CASTELA.

MAU-COUNTENTA, MAL-COUNTENTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Mécontenté, ée. R. *mau-countènt*.

MAU-COUNTENTAMEN, MAL-COUNTENTOMEN (l.), s. m. Mécontentement, v. *desagrat*. R. *mau, countenta*.

Rire general e mau-countentamen dóu paure prouprietàri.
NOUVELLISTE DE NICE.

Au mitan dóu mau-countentamen generau.
ARM. PROUV.

R. *mau-countenta*.

MAUCOURA , MALCOURA (l.), **DEMAUCOURA , DEIMAUCOURA** (a.), **DEIMESCOURA , MERCOURA, MARCOURA, MAUCHURA** (d.), v. a. Décourager, dissuader, refroidir, v. *destalenta, descouraja, rebusa*.

Maucore, ores, oro, ouran, ouras, oron, ou (m.) *maucouéri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron*.

Se vos pas qu'un jour l'escorno te maucore.
L. ROUMIEUX.

La guerro te maucouero pas.
A. CROUSILLAT.

SE MAUCOURA, v. r. Se décourager, se rebuter ; se dégoûter de la nourriture et se laisser mourir, en parlant des bêtes ovines ou bovines qui, après certaines intempéries, tombent dans une sorte d'anémie mortelle.

Bon vièi, perquè vous maucoura ?
S. LAMBERT.

Te maucores pas tant, pecaire !
C. BLAZE.

MAUCOURA , MALCOURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Découragé, ée. R. *mau, cor*.

MAUCOURAIRE , ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui décourage, v. *descourajaire*. R. *maucoura*.

MAUCOURAMEN, DEIMAUCOURAMEN (a.), s. m. Découragement, v. *mau-cor*. R. *maucoura*.

MAUCOURANT, ANTO, adj. Décourageant, ante.

Un silènci plus pietadous e plus maucourant.
J. ROUMANILLE.

Oh ! maucourànti nouvello !
V. BALAGUER.

R. *maucoura.*

MAU-COUROUS, OUSO, OUO, adj. Impoli, ie, malpropre, mal mis, ise ; déplaisant, ante, désagréable, v. *descourous, groussié, sale.*

Es uno mau-courouso, c'est une malhonnête.

Gardo-mi d'òdi e dei gènt charpinous
Que trouparan moun dire mau-courous.
J.-F. ROUX.

Car gounfle de lagremo,
S'envan lels amourous
Que lou maigre caremo
Va rèndre mau-courous.
F. VIDAL.

R. *mau, courous.*

● Mau-cousinat, v. cousina ; mau-couva, malcouat (l.), v. mau-quiet ; mau-creanço, v. mescresènço ; mau-crebamen, v. crebamen ; mau-cresènt, v. mescresènt ; mau-cuiè, v. mau-quiet.

MAUCUNO, n. de l. Maucune, près Saint-Vallier (Drôme).

MAU-CUP, MAL-CUC (rouerg.), s. m. Coup de sang, transport au cerveau des bêtes à cornes, v. *cabourd.*

Conférer ce mot avec le rom. *maucut,* ventru.

MAUDA, MAUDRE, v. n. Maugréer, v. *sacreja ;* temporiser, v. *remanda ;* sommeiller, en Languedoc, v. *soumiha.*

Fau que mauden, que rouvihen,
Fau que nous meteguen do cascavèu eu tèsto.
J. ROUMANILLE.

Toulo la troupo maudo.
A. BOUDIN.

De mauda n'avès pas resoun.
E. JOUVEAU.

Uno drollo que maudo,
E sa maire qu'es sèito e la tèn sus la faudo.
M. BARTHÈS.

E toui dous adeja coumençavon de maudre.
M. BOURRELLY.

R. *mau, da.*

MAU-D'ASE, s. m. Sorte de plaie qui vient aux jambes des ânes et des chevaux.

MAU-DAT *(mal donné),* s. m. Vapeurs hystériques, en Gascogne, v. *masclun, maire.*

MAU-D'AVENTURO, s. m. Mal d'aventure ; espèce de panaris, v. *neisseduro, panàri.*

● Mau-de-cap, v. mau-de-tèsto.

MAU-DE-COR, MAU-DE-COUER (m.), **MAL-DE-COR** (l.), **MAR-DE-COUER** (a.), **MOU-DE-COUAR** (d.), s. m. Mal de cœur, nausées, v. *bescor, descor, escor, sòulèu ;* déplaisir, crève-cœur, v. *crèbo-cor.*

Faire veni lou mau-de-cor, soulever le cœur ; *faire mau-de-cor,* être dégoûtant.

PROV. A mau-de-cor òli de souco.

MAU-DE-COUSTAT, s. m. Point de côté, douleur de côté, pleurodynie, pneumonie, v. *pougnedisso.*

MAU-DE-DÈNT, MAL-DE-DENTS (l.), **MALADAN** (g.), s. m. Mal de dents, odontalgie ; jusquiame, plante, v. *erbo-dóu-mau-de-dènt.*

Ai un bèu mau-de-dènt, j'ai un grand mal aux dents ; *acò 's plus fort que lou mau-de-dènt,* c'est une chose insupportable.

PROV. Mau-de-dènt e mau-d'enfant
Soun lí plus grand.
— Mau-de-dènt, mau d'amour.
— Lou mau-de-dènt
Anounço gènt,

le mal de dents est signe de grossesse.

MAU-DE-GOUSIÉ, s. m. Mal de gorge, angine, v. *ancouco, avanto, galet.*

MAU-DEGUDAMEN, MAL-DIÉUGUDOMEN (g.), adv. Indûment, v. *indegudamen.*

Es mau-degudamen que pago, il paye injustement. R. *mau, degudamen.*

MAU-DE-LA-MORT, MAU-DE-LA-MOUERT (m.), **MAL-DE-LA-MORT** (l.), s. f. Maladie mortelle, dangereuse.

N'i'a pèr prendre lou mau-de-la-mort, il y en a pour périr ; *ié vòu lou mau-de-la-mort,* il le hait à la mort.

MAU-DE-LA-TERRO, MAU-DE-TERRO (Velay), **MAL-DE-TERRO** (g.), s. f. Mal caduc, haut mal, épilepsie, v. *aut-mau.*

Toumba dòu mau-de-la-terro, être sujet aux attaques d'épilepsie ; *mal-de-terro lou vire* (g.), la peste le crève !

MAU-DE-L'OURTIGO *(mal de l'ortie),* s. m. Urticaire, sorte d'éruption.

MAU-DE-MAIRE *(mal de matrice),* s. m. Hystérie, affection hystérique, v. *maire, malas.*

Es fort bono pèr las estubos,
Quand femnos an le mal-de-maire.
P. DUCÈDRE.

MAU-DE-MAR, MAL-DE-MAR (l.), s. m. Mal de mer.

MAU-DE-NAPLE, s. m. La vérole, dans Zerbin (16e siècle), v. *veirolo.*

MAU-D'ENDURO, s. m. Mal qui n'a de remède que la patience, v. *endura.*

Car soun cor es maca de talo macaduro
Qu'espèro pas gari d'aquel grand mau-d'enduro.
A. ARNAVIELLE.

MAU-D'ENFANT, MAU-DE-L'ENFANT, s. m. Mal d'enfant, travail d'une femme en couche, v. *ramado.*

PROV. Mau-d'enfant se garis soul.

MAU-DE-RÈI, s. m. Écrouelles, en Velay, v. *escrolo.*

On croyait autrefois que les rois de France avaient le don de guérir cette maladie.

MAU-DE-SANT-CERI, MAU-DE-SANT-CÈRI, s. m. Teigne humide, croûtes de lait des enfants, maladie contre laquelle on invoque saint Cyr ou saint Baudile, v. *rasqueto.*

Lou mau-sant-Ceri vous tabase !
G. ZERBIN.

MAU-DE-SANT-JAN, MAL-DE-SENT-JOUAN (g.), (v. fr. *mal saint-Jean),* s. m. Épilepsie, v. *mau-de-la-terro ;* écrouelles, en Dauphiné, v. *escrolo.*

Mal-de-sent-Jouan l'abate e li roumpe lou col !
F. DE CORTÈTE.

MAU-DE-SANT-MEN, s. m. Dartre qui attaque le menton, en Dauphiné, v. *Men.*

MAU-DE-SANTO-MARGARIDO, s. m. Sorte de croûte jaune qui vient principalement au visage, en Dauphiné.

MAU-DESPIÉ, MAL-DESPIECH (l.), **MAU-DEIPI** (d.), **MAL-DESPIT, MALTRESPIT, MAU-DESPEITANT** (g.), sorte d'imprécation. La peste soit, malepeste, v. *maugrabiéu.*

Mau-despié de la pèu, le diable t'emporte. R. *mau, despié.*

MAU-D'ESQUINO, MAU-DE-REN, s. m. Mal de reins, lumbago, néphralgie, v. *ablasigaduro.*

Ai mau-d'esquino, j'ai mal aux reins.

MAU-D'ESTOUMA, MAL-D'ESTOUMAC (l. g.), s. m. Mal d'estomac, douleur d'estomac ou de poitrine ; langueur d'estomac, v. *estoumagado ;* mal de cœur ; évanouissement, v. *vanesso.*

A de mau-d'estouma, elle a des langueurs d'estomac.

MAU-DE-TERRO, MAU-DE-TERROUR, s. m. Scorbut, v. *escourbut ;* épilepsie, v. *mau-de-la-terro.*

Mau-de-terro de tu ! que la peste te crève, en Gascogne.

MAU-DE-TÈSTO, MAU-DE-CAP (l. g.), **MAL-DE-CAP** (l.), s. m. Mal de tête, céphalalgie, névralgie frontale, migraine, v. *testado ;* narcisse à bouquet, v. *judievo, jounquihofero ;* fumeterre, v. *fumo-terro ;* plantes à odeur forte.

Avé mau-de-tèsto, avoir mal à la tête.

PROV. Lou mau-de-tèsto
Mounto pas plus aut que la bèstio.
— Mau-de-tèsto vòu dourmi.
— Mau-de-tèsto
Vòu menèstro.

MAU-DE-VÈNTRE, MAL-DE-BENTRE (l.), s. m. Colique ; dévoiement, v. *coulico, cenglado.*

Avé mau-de-vèntre, avoir mal au ventre.

PROV. A mau-de-vèntre fau caga,
A mau-de-tèsto fau manja.

MAU-DI, MAU-DICH (l.), **MAU-DIT** (g.), (rom. *maldig, maldit, maudich,* lat. *maledictum),* s. m. Mauvais propos, v. *desprepaus ;* dartre, v. *bèrbi.* R. *mau, di, maudire.*

MAU-DI-CANO, MAU-DEI-CANO (m.), s. m. Maladie qui survient aux ouvriers qui font des lambris de roseaux et qui est causée par la moisissure de ces derniers.

● Maudicien, maudicioun, v. maladicioun.

MAUDIRE, MALDIRE (l.), **MAUDICHE** (b.), **MAUDI** (lim.), **MALADI, MALASI** (g.), (rom. *maudire, maldire, maldir, malazir, malexir,* cat. *maldir,* esp. *maldecir,* port. *maldizer,* it. *maledire,* lat. *maledicere),* v. a. et n. Maudire, blasphémer, v. *renega ;* médire de quelqu'un, v. *abiha, blasfema.*

Se conj. comme *dire.*

Te maudis, te maudisse (m.), il te maudit ; *chasco fenno ne maudisié* (Lafare-Alais), chaque femme en médisait ; *en maudisènt, en maudiguent* (l.), *en maudint* (g.), en maudissant ; *se fai maudire de tóuti,* il se fait blâmer de tout le monde.

PROV. Maudigues pas lou jour, que noun siegue passa.

MAUDI, MAUDICH (l.), **MAUDIT** (g.), **ICHO, ITO,** part. adj. et s. Maudit, ite, v. *maladit.*

Maudi de Diéu ! sorte de juron ; *es un maudi de Diéu, un maudi de la lèi,* c'est un réprouvé, un scélérat, v. *fenat.*

Lou Mount Maudi, le Mont Maudit ou la Maladetta, nom de la plus haute montagne des Pyrénées.

MAUDISÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *maldizeire, maldizedor, maldisor,* cat. *malchidor,* esp. *maldecidor,* it. *maldicitore,* lat. *maledictor),* s. Celui, celle qui maudit ; blasphémateur, v. *renegaire.* R. *maudire.*

MAUDISÈNÇO, MALDISENÇO (l.), (rom. *maldizenza, maldizenssa,* cat. esp. port. *maldicencia,* it. *maldicenza,* lat. *maledicentia),* s. f. Médisance, v. *papafard, paquet, patricot, petòfi.*

Pèr d'autres atabés an trop de maldisenço.
J. DAUBIAN.

Qu'es acò : un champ qu'au-mai es travaia, au-mai fai marrido semenço,

énigme populaire dont le mot est : *maudisènço.* R. *maudire.*

MAUDISÈNT, MAUDISENT (g.), **MALDISENT** (l.), **MALDIGUENT** (querc.), **ÈNTO, ENTO** (v. fr. *maldisant,* cat. *maldient,* it. *maldicente,* lat. *maledicens, entis),* adj. et s. Médisant, ante, v. *chaplaire, mau-parlant.*

Lou mounde es tant canaio,
Tant mau-disènt !
A. VIRE.

Près d'un cap-d'obro ta plasent,
En la bouco dèu maudisent
La lengo vèn paralitico.
L. BARON.

Las gents maldisentos.
A. GAILLARD.

MAUDITAS, ASSO, adj. Très maudit, ite, v. *maladit.*

Uno mauditasso mouto
I'a desnougaia lous pougnets.
M. LACROIX.

R. *maudire.*

MAU-D'OS, MAU-D'OUES (m.), *(mal d'os),* s. m. Rhumatisme, v. *raumatisme.*

MAU-DOUNO, s. f. t. de jeu. Action de mal donner les cartes.

I'a mau-dòuno, on s'est trompé en donnant les cartes. R. *mau, douna.*

MAU-DÒU-PAÏS, s. m. Mal du pays, nostalgie, v. *languimen.*

● Maudourre, v. moudourre ; maudre, v. mauda.

MAU-DOUTA, v. n. Avoir suspicion, v. *douta.*

Acò me faguè mau-douta, cela éveilla mes soupçons.

MAU-DOUTANÇO, s. f. Suspicion, soupçon, v. *doutanço*.

Es el que m'a garit de touto mau-doutanço.
A. ROQUE-FERRIER.

R. *mau-douta*.

MAUDRO, MAUDRINO, s. f. Fange, boue, terre détrempée, dans les Alpes, v. *labarido, nito*.

MAU-D'UEI, MAU-D'IUE (rh.), **MAU-D'IÈL, MAL-D'ÈLS** (l.), **MAL-D'UELS, MAL-D'IOLS** (rouerg.), s. m. Mal d'yeux, ophtalmie ; coquelicot, plante dont la fleur est employée comme collyre, v. *parpèu, rousello* ; ficaire, en Rouergue, v. *loup-pauto* ; pissenlit, dans l'Hérault, v. *pisso-chin* ; pterotheca de Nimes, autre plante ; bassinet, autre plante ; méduse, acalèphe, zoophite marin, v. *poufre* ; Mauduech, nom de fam. provençal.

Avé mau-d'uei, avoir mal aux yeux.

Pèr Guihéumeto
Fariéu un pichounet bouquet
De mau-d'iue, de margarideto.
M. DE TRUCHET.

● Maudura, mauduro, *pour* môutura, môuturo ; maue, v. môure ; mau-eigat, v. mal-adoubat ; mau-encara, v. mal-encara ; mau-encontre, v. mal-encontre ; mau-encoues, v. mau-ancoues ; mau-entendut, mau-en-trin, mau-èstre, v. mal-entendut, mal-en-trin, mal-èstre ; mau-estrus, v. estrus.

MAUFA, MAUFAT (d.), **MALFACH** (l.), **MALFAIT, MAUHÈIT** (g.), (rom. *malfait*, cat. *malfet*, port. *malfeito*, it. *malfatto*, lat. *malefactum*), s. m. Méfait, mauvaise action, v. *malafacho, mal-adoubat*.

De soun maufa noun gardes pas memòri.
A. CROUSILLAT.

Helas, moun segnour, escarfas
Tous mei crimes e mei maufas.
J. SICARD.

PROV. Maufa
Noun pòu regna.

MAUFACHOUS, MALFAITOUS (g.), **MALFACHOUS, MALFATOUS** (l.), **OUSO**, adj. Qui fait du mal, malfaisant, ante, v. *maufasènt*.

Plueio mau-fachouso, pluie nuisible.

L'ivèr bouchard e malfatous.
J. LAURÈS.

R. *maufa*.

MAU-FADA, MAL-FADIAT (l.), **ADO** *(mal fée)*, adj. Malheureux, euse, v. *mal-astra*.

Jour mal-fadiat.
F. D'OLIVET.

R. *mau, fada*.

MAUFAIRE, MAUFARE (d.), **MAUHA** (g.), **MALFA** (l.), **MARFA** (a.), (rom. *malfar*, it. *malfare*, lat. *malefacere*), v. n. et a. Malfaire, mal agir, v. *mesfaire*.

Se conj. comme *faire*.

Maufara, se sa man terrouso
Empougno un cop lou coutelas.
O. BRINGUIER.

PROV. Fau s'engarda de maufaire.

MAUFA, MARFAGH (a.), MALFAIT (l.), MAU-HÈIT (g.), AGHO, ÈITO, part. et adj. Mal fait, aite, laid, aide.

Me sènte tout maufa, je me sens tout malbâti, tout je ne sais comment.

Sur le buste d'une héroïne placé à l'hôtel de ville de Nice, on lit cette inscription : *Caterina Segurana dicta donna maufaccia*.

MAU-FAMA, MAL-FAMAT (l. g.), **ADO**, adj. Malfamé, ée, v. *safranous*.

MAUFARAS, MALFARAS (l.), *(tu feras mal)*, s. m. Celui qui ne se plaît qu'à faire du mal, qui ne fait que du mal, malicieux, malfaiteur, v. *maufatour* ; qui fait mal toute chose, bousilleur, maladroit, v. *magagnoun*.

Boutó, vai, maufaras ! que noun te trove !
CALENDAU.

Aquel serpent que n'es qu'un malfaras.
VIEUX NOEL LANG.

R. *maufaire*.

MAU-FARGA, MAL-FARGAT (l. g.), **ADO**, adj. et s. Malbâti, ie, mal torché, ée ; maladroit, oite, v. *mau-basti*.

Un ome mal-fargat e de maubeso mino.
J. DAUBIAN.

MAUFASÈIRE, MALFASÈIRE (l.), **MAUFASIÈ, MALFASIÈ, MALFAITIÈ** (l.), **MAUHASÈ** (g.), **MAUHASÈC** (b.), **MAU-HADÈC** (bord.), **ERELLO, ÈIRO, ÈCO** (rom. *malfazeire, malfazedor, malfasedor*), s. Celui, celle qui se plaît à malfaire, à contrarier ; malicieux, euse, importun, une, désobligeant, ante, v. *countrarious*.

Satire malfasèire.
P. GOUDELIN.

Pioi de se crèire dins sas pèiros
Soun pas d'idèios maufasèiros.
A. LANGLADE.

R. *maufaire*.

MAUFASÈNÇO, MALFASENÇO (l.), s. f. Malfaisance, action de malfaire.

Al dire d'un cadun èron de petits sants
Incapables de malfasènço.
LIMOUSIN.

Fa le mal coumo le mal, pèr puro malfasènço.
MIRAL MOUNDI.

R. *maufaire*.

MAUFASÈNT, MARFASÈNT (a.), **MALFASENT** (l.), **ÈNTO, ENTO** (it. *malfaccente*), adj. et s. Malfaisant, ante, nuisible, v. *marrit* ; qui fait mal les choses, maladroit, oite, v. *mal-adré*.

Es pas maufasènt, c'est un bon ouvrier.

Se l'errou malfasento
Sur el voumis soun fum.
PUJOL.

PROV. Maufasént coumo la pèsto.

R. *maufaire*.

MAUFATAN, MAUFASAN (d.), **ANO**, s. et adj. Mauvais sujet, personne méchante, qui se plaît à nuire, v. *maufatour*.

Noste mounde farda, jalous e maufatan.
R. MARCELIN.

Satan, es-ti veraï ? diguè lou maufatan.
M. TRUSSY.

Lei bèsti maufatano.
H. LAIDET.

R. *maufaire*.

MAUFATOUR, MALFAITOU (g.), **MAUFATOU, MAUFATOUS, MALFATOU** (l.), (rom. *malfactor, malfator, malfachor, malfaitor, malfaytor, maufaytor, maufeytor*, cat. *malfeytor*, v. esp. *malfechor*, port. *malfeitor*, it. *malfattore*, lat. *malefactor*), s. m. Malfaiteur, v. *maufatan*.

PROV. Un maufatour vai toujour paurous.

MAU-FERRAT, n. p. Bertrand de Mauferrat, archevêque d'Arles, mort en 1280.

MAU-FÈSTO, s. f. Incommodité, malaise, v. *mal-èstre*. R. *mau, alo, fèsto*.

● Maufiche se *pour* l'ase me fiche se (le diable m'emporte si), *dans le Var*, v. ficha.

MAU-FISA (SE), SE MAL-FISA (l.), **SE MARFISA** (m.), **SE MAU-FIDA** (nic.), **SE MAU-HIDA** (g.), v. r. Se méfier, v. *mesfisa*.

Mau-fisas-vous, méfiez-vous. R. *mau, fisa*.

MAU-FISANÇO, MAL-FISENÇO (l.), s. m. Méfiance, v. *mesfisanço*.

Car sense malfisenço un filou m'atrapèc.
L. VESTREPAIN.

R. *mau-fisa*.

MAU-FÒU, MAL-FOL (l.), **MAU-FOUEL** (m.), **MAU-FOUI** (rh.), s. m. Mal enragé, intolérable ; gerçures qui surviennent aux mamelles des nourrices.

MAU-FRAIS, MAL-FRAISSE (l.), **MALOFRAIS** (rouerg.), *(mauvais frêne, frêne amer)*, s. m. Sorbier des oiseaux, v. *pouisso, tourié, tuissié*.

MAU-FRE, MAU-FRECH (a.), s. m. Froid produit par l'isolement.

Fasson leis Diéus que lou mau-frech
Vous sesisse embé tant de lagno
Qu'aias besoun d'uno coumpagno.
C. BRUEYS.

MAUFRET, n. d'h. Saint Maufroy, honoré à Moissac, en Querci.

MAU-FUEIO, MAU-FUIO (m.), **MARFUELHO, MARFUELH** (a.), s. Feuillet, troisième estomac des ruminants, v. *entre-fuei, cènt-carto, libre* ; variété de raisin noir.

Li machoto amon li mau-fueio, les chouettes mangent volontiers du feuillet. R. *mau, alo, fueio*.

MAU-GAGNAT, MAL-GAGNAT (l.), (rom. *malgasanh*), s. m. Profit illicite, bien mal acquis, friponnerie.

Del mal-gagnat acò 's la recoumpenso.
G. AZAÏS.

R. *mau, gagna*.

MAU-GAIARD, MAU-GALHARD (l. g.), **ARDO**, adj. Mal en point, indisposé, ée, malade, v. *malaut, iras*.

Aquelo troupo mau-galhardo.
C. FAVRE.

MAU-GALANT, ANTO, adj. Impoli, ie, mal gracieux, euse, v. *mau-gracious*.

Vai, jamai de la vido,
Encaro mens pèr tu, siéu esta man-galant.
M. DEGARD.

MAUGARBIN, MAUGRABIN, INO, adj. et s. Mograbin, ine, habitant du Mograb, Barbaresque, Maure, v. *Barbaresc*.

Soun espaso au soulèu lusissié cremesino,
Quand sus li Maugarbin passavo coume un flèu.
T. AUBANEL.

Siéu ni judiéu ni maugrabin.
J.-B. GAUT.

MAUGARBINO, s. f. Magrabine, toile de coton dont les Turcs se font des chemises. R. *maugarbin*.

MAU-GASTA, v. n. Faire mauvais temps, en Languedoc.

Au-mens sabes qu'as un endrech
Que, quand mau-gasto pèr deforo,
T'abrigo dau vent e dau frech.
COULAZOU.

R. *mau, gasta*.

MAU-GAUBIA, MAU-GALBIAT et **GALBAT** (l.), **ADO**, adj. Qui a mauvaise grâce, mal tourné, mal agencé, ée, v. *mau-farga*. R. *mau, gaubia*.

MAUGE, s. m. Mauvais temps, en Dauphiné v. *tempèri*.

MAU-GIROU, s. m. Variété de prune.

MAUGIS (rom. *Magin*), n. p. Maugis, enchanteur du cycle de Charlemagne, auquel les légendes attribuent l'érection des Arènes d'Arles ; Maugeis, Mauzis, noms de fam. méridionaux.

Jamai Rouland, Ferragus ni Maugis
Nou soun estats tant fièrs coumo vous èts.
A. GAILLARD.

Conférer ce nom avec *Magile*, petit roi boïen qui servit de guide à Annibal dans la traversée des Alpes.

● Maugna, maugnage, maugno, v. mougna, mougnage, mougno.

MAUGO, MAUGUE (bord.), (b. lat. *malache*, gr. μαλάχη), s. f. Mauve, v. *mauvo*.

Maugo-negro, mauve sauvage ; *maugo-blanco, maugo-bits* (g.), guimauve, v. *mauvisc*.

● Maugo, v. Mazaugo ; maugo *pour* môugue (qu'il meuve), *en Gascogne*.

MAUGOUIRÈS, ESO (rom. *Malgoires, Malguoires, Malgorc, Melgoires, esa*, b. lat. *Melgoriensis*), adj. et s. Melgorien, ienne, de Mauguio ou Melgueil, du comté de Melgueil, v. *Mauguioulen, mègle, manjo-granouio, sauto-regolo, vèntre-blu* ; Margouirez, Malgouyres, noms de fam. languedociens.

Mounedo maugouiréso, monnaie melgorienne, que faisaient battre au moyen âge les évêques de Maguelone, comtes de Melgueil. Elle était fort usitée en Languedoc et en Provence ; *sòu maugouirés*, sol melgorien, ancienne monnaie de compte qui valait 12 deniers melgoriens en argent ou 8 sous tournois ; *denié maugouirés*, denier melgorien, ancienne monnaie qui pesait 10 grains. R. *Mauguio*.

MAU-GOURDIN, sorte d'imprécation usitée en Béarn. La peste soit ! v. *maugrabiéu*. R. *mau, gourdin*.

MAU-GOURNAGE, MAU-GOURNÀYI (b.), **MAGROUNAGE**, sorte d'imprécation. Maudit soit, la peste soit ! v. *malavalisco*.

Mau-gournàyi dou frut

Qui m'a tant desplasut !
T. LAGRAVÈRE.

R. *mau, gouvernage.*

MAU-GOUVÈR, MAL-GOUBÈR (l. g.), (it. *malgoverno)*, s. m. Mauvais gouvernement, mauvaise administration, mauvais régime, mauvaise économie, inconduite, v. *gouvèr.*

Bando de mau-gouvèr, bande de jeunes gens de mauvaise conduite ; *jo de capitàni mau-gouvèr*, jeu d'enfants, où l'on se dépouille de ses habits, qu'on jette pièce à pièce, l'un après l'autre, jeu de l'abbé, v. *esclau (jo de l') ; abadié de Mau-Gouvèr*, sorte de confrérie joyeuse qui existait au moyen âge en Vivarais. Elle s'occupait spécialement de la police des mariages et du ridicule à infliger aux maris trop faibles.

Adiéu, vin claret de Roubert,
Adiéu, muscat de Salamouno,
Pueisque l'abat de Mau-Gouvèr
En grand regrèt vous abandouno.
ROUVIÈRE 1631.

MAUGRABIA, MAUGREA (d.), **MAUGRA** (Zerbin), v. n. et a. Maugréer, médire, v. *mauda, renega, sacreja.*

Fau crèire que maugrablavo.
M. TRUSSY.

Maugrabiant Jaque e sa bastido.
ID.

R. *maugrabièu.*

MAUGRABIÈU, MAUGRABÈU (niç.), **MAUGRABUOU, MAGRABUOU** (m.), **MAGRABIÉU, MAGREBIÉU** (l.), **MARREBIÉU** (rouerg.), **MAGRADIS** (toul.), imprécation. Maudit soit, la peste soit, v. *mau-despié.*

Permèi ti maugrabiéu toun amcur pareissié.
H. MOREL.

Magradis le moumen qu'a saludat le port.
MIRAL MOUNDI.

R. *mau-grat, Dièu.*

● Maugrabin, v. maugarbin.

MAU-GRACIOUS, MAU-GRACIÉUS (m.), **MAL-GRACIOUS, MAL-GRACIÈUS** (l.), **MARGREITOUS** (a.), **OUSO, ÈUSO, OUO** (it. *malgrazioso)*, adj. Malgracieux, euse, maussade, v. *charrin ;* qui fait quelque chose à regret, v. *luerdre.*

Sies bèn mau-graciouso, tu es bien maussade ! *mau-graciousi paraulo*, paroles de mauvaise humeur. R. *mau, gracious, maugrat.*

MAU-GRACIOUSAMEN, MAL-GRACIOUSOMEN (g.), adv. Malgracieusement, maussadement. R. *mau-gracious.*

MAU-GRACIOUSETA, MAL-GRACIOUSETAT (l.), s. f. Maussaderie, v. *charrinarié.* R. *mau-gracious.*

MAU-GRAT, MAL-GRAT (l.), (rom. cat. *malgrat*, it. *malgrado)*, prép. et s. m. Malgré, nonobstant, v. *luerdre ;* mauvais gré ; sorte d'imprécation, v. *maugrabièu.*

Mau-grat iéu, malgré moi ; *mau-grat si gènt*, contre le gré de ses parents ; *mau-grat que n'en siegue, mau-grat qu'arribe*, quoi qu'il arrive ; *mau-grat viéi*, quoique vieux.

Que mau-grat siege lou mariage.
G. ZERBIN.

Que mau-grat sié lou duganèu !
ID.

Que mau-grat la pelho !
ID.

Mau-grat sié fach lou boutichri.
C. BRUEYS.

PROV. Noun s'intro au paradis mau-grat li sant.

R. *mau-grat.*

● Maugrello *pour* maurello, mourello ; maugudo, v. mougudo.

MAUGUETO, s. f. Petite mauve, v. *mauvo ;* un des estomacs des ruminants, en Guienne.

Sias gari de tout mau, quand sus vouesto carcasso
Li crèisse la maugueto e courre la limaço.
P. BELLOT.

R. *maugo.*

MAUGUIÉ, s. m. Chondrille effilée, plante, v. *sauto-voulame.* R. *maugo.*

MAUGUIÒ, MAURIÒ, MAUIÒ (rom. *Mauguiou, Melguer, Melgurs, Melgor, Milgor, Melguel, Mauguel*, b. lat. *Melgorium, Mergorium, Melgurium*, lat. *Mercurium)*, n. de l. Mauguio ou Melgueil (Hérault), v. *Maugouirés.*

Coumtat de Mauguiò, comté de Melgueil, dont les titulaires, qui succédèrent aux comtes de Maguelone dans le 10e siècle, prenaient aussi le titre de comtes de Substantion. Le comté de Melgueil passa dans la maison de Toulouse en 1174 ; *estang de Mauguiò*, étang de Mauguio ou de l'Ort.

MAUGUIOULEN, MAUIOULEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Mauguio, v. *Maugouirés.*

● Mauha, v. maufaire ; mauhadèc, mauhasèc, èco, v. maufasèire ; mauhèit, èito, v. maufa, facho ; mau-hida, v. mau-fisa ; mau-hidèc, mau-hidènt, v. mesfisènt.

MAU-HITOUS, s. m. Mauvais sujet, dans les Landes, v. *marrias.* R. *mau, fido*, ou *maufatour.*

MAU-HOURAT *(mal percé)*, n. p. Mauhourat, nom d'une des sources des eaux de Cauterets.

MAUIET, n. p. Saint Mauiet, honoré au diocèse d'Uzès.

MAU-JAUNE *(mal jaune)*, s. m. Maladie des melons, espèce de chancre.

● Mau-jauvent, v. gauvènt.

MAU-JOUNTA, MAL-JUNTAT (l. g.), **ADO**, adj. Mal jointé ; mal équipé, ée ; mal fait, aite, mal vêtu, ue, v. *mau-farga.* R. *mau, jounta.*

MAU-LEOUN, MAU-LEOU (l.), (rom. *Mauleon, Malleon, Malleo, Mauleo, Maulo*, b. lat. *Malleo, Malus Leo)*, n. de l. Mauléon (Basses-Pyrénées) ; Moléon (Gers) ; Maléon (Ardèche) ; Malléou (Ariège) ; Masléon (Haute-Vienne) ; noms de fam. méridionaux.

Savari de Mau-Leoun, Savaric de Mauléon, ancien troubadour périgourdin.

MAULHA, v. a. et n. Manger gloutonnement, en Querci, v. *galavardeja.*

MAULICHÈROS, n. de l. Maulichères (Gers).

● Maulo, v. maulo ; maulou *pour* malurous, *en Forez.*

MAU-LOUBET, MAL-LOUBET (l.), **MAU-LOUET, MAL-LOUET** (rouerg.), s. m. Chancre, ulcère qui vient aux jambes, v. *chancre ;* fièvre de lait, en Rouergue. Dans ce sens on peut conférer *mau-loubet* avec le prov. *bet*, colostrum.

Mau-loubet te vire ! imprécation languedocienne que Rabelais traduit par : *que le maulubec vous trousse !* R. *mau, loubet.*

MAU-MADUR, MAL-MADUR (l.), **URO**, adj. Qui n'est pas bien mûr, ûre, v. *caiet, verdoulet.* R. *mau, madur.*

MAU-M'AGACHO, MAL-M'AGACHO (l.), **MAU-M'ALUQUES** (rh.), s. m. Celui qui regarde d'un mauvais œil, t. injurieux qu'on adresse à un borgne ou à un louche, v. *bourgnas, maluei.*

Pèr que vous atendats à-n-aquel mal-m'agacho.
A. GAILLARD.

MAU-M'AGRADO, s. m. Celui qui n'est jamais content, v. *mau-gracious.*

PROV. Es Jan mau-m'agrado.

R. *mau, agrada.*

MAU-MARIDA, MAL-MARIDAT (l.), **ADO**, adj. et s. Mal marié, ée.

Se trufa de la mau-maridado, se moquer de la barbouillée, du mal qui peut arriver, être à l'abri du besoin.

PROV. Un ome mau-marida
Vaudrié mai que fuèsse nega.
— Acò 's la filho de la mau-maridado.

Le poète D. Sage, de Montpellier, a fait une *Cansoun de la mau-maridado.*

MAU-MARIDA, MAL-MARIDAT (l.), s. m. Guillemot à capuchon, grand guillemot, *colymbus troïle, C. pica* (Lin.) ; pingoin commun, *alca tarda* (Lin.), oiseaux de passage, v. *martinot.*

MAU-MARIDADO, s. m. Nom d'une ancienne danse que Rabelais appelle « la malemaridade ». R. *mau-marida.*

MAU-MASCLUN, s. m. Vapeurs hypocondriaques, v. *masclun.*

Se lou mau-masclun me tuo pas.
GRANON.

MAU-MEJAN, n. p. Mauméjan, nom de fam. lang. R. *mau, mejan.*

MAUMEN, MAUMENT, MOUMENT, s. m. Attention, dans les locutions suivantes : *sèns fa maumen en res*, sans égard pour personne ; *sèns faire moument*, sans remarquer ; *sèns i fa moument*, sans y faire attention ; *i faguèt pas moument*, il n'y fit pas cas ; *lou curat Maumen*, Victor Maumen, curé de Saint-Cyr-Villeneuve (Landes), poète gascon. R. *mau, ment.*

MAU-MENA, MAL-MENA (l.), **MAU-MIA** (b.), (rom. cat. *malmenar*, v. fr. *maumener*, it. *malmenare)*, v. a. Malmener, rudoyer, maltraiter, v. *mau-trata ;* gaspiller, dissiper, v. *degaia.*

E pèr segur coumpatirias
A la doulour que me mau-meno.
G. ZERBIN.

Mai es tant poulit, l'aime tant
Que tremole en lou mau-menant.
B. FLORET.

SE MAU-MENA, v. r. Se mal conduire, se mal comporter, v. *mau-traire.*

MAU-MENA, MAL-MENAT (l. g. b.), ADO, part. et adj. Malmené, ée. R. *mau, mena.*

MAU-MENADO, s. f. Gâchis, bagarre, démêlé, v. *bagarro.*

Jamai oublidarai, ami, la mau-menado.
B. BONNET.

R. *mau-mena.*

MAU-MENAMEN (rom. *malmenament)*, s. m. Mauvais traitement, sévices, v. *mau-tratamen.* R. *mau-mena.*

MAU-MES, ESSO (rom. *malmes, essa)*, adj. Mal mis, ise, v. *mau-courous.* R. *mau, metre.*

MAU-MESCLA, MAL-MESCLA (l.), **MARMALHA** (l.), (rom. *malmesclar*, v. *malmesler)*, v. a. Embrouiller, brouiller, mettre la division, v. *bourro-mescla, brouia.*

MAU-MESCLA, MAL-MESCLAT (l.), ADO, part. et adj. Brouillé, ée. R. *mau, mescla.*

MAU-MESCLE, CLO (rom. *malmesclieu, malmescliu)*, adj. et s. Brouillon, onne, v. *empuraire.*

Quand es pas bèu blad, es mau-mescle, c'est un contrariant, un brouillon. R. *mau-mescla.*

MAU-MESCLO, MAL-MESCLO (l.), *(qui mèle mal)*, s. m. Brouillon, v. *embrouioun.*

Es toujour mau-mesclo, c'est un brouillon fieffé. R. *mau, mescla.*

● Maumet, maumetan, v. Mahoumet, mahoumetan.

MAU-MOUCA, MAU-MOUCAT (l.), **ADO** *(mal mouché)*, adj. et s. Morveux, euse, v. *mourvelous.*

MAU-MOUNT (b. lat. *Malus Mons, Malimons)*, s. m. et n. de l. Le Malmont, montagne qui est près de Draguignan ; Maumont (Corrèze), patrie des papes Clément VI et Grégoire XI. R. *mau, mount.*

MAU-MUS *(mauvaise mine)*, n. p. Maumus, Malmuz, noms de fam. gasc. R. *mau, mus.*

MAUMUSSOUN, MAUMUSSOU (l.), n. de l. Maumusson (Basses-Pyrénées, Gers, Tarn-et-Garonne) ; Malmussou (Dordogne).

MAUNACO, s. f. La Maunaque, cours d'eau des environs de Salon (Bouches-du-Rhône).

MAU-NAT, ADO (it. *malnato*, v. fr. *maunè, ée)*, adj. et s. Mal né ; mal élevé, ée ; méchant, ante, v. *mal-estru.*

Sian nous-autres : durbès, mau-nado !
G. ZERBIN.

R. *mau, nat.*

MAU-NET, MALNET (l.), **MARNET, MANET** (a.), **ETO** (v. fr. *maunet*, rom. *no-net)*, adj. Mal net, malpropre, sale, v. *brut, sale ;* Maunet, nom de fam. provençal.

Aquèu vin a lou mau-net, ce vin a mauvais goût ; *aigo mau-neto*, eau sale, eau trouble.

PROV. Net o mau-net,
Tout engraisso lou pourquet.

R. *mau, net.*

MAU-NETISSO, MANETIÉ (a.), s. f. Malpropreté, saleté, v. *brutige*. R. *mau-net*.

• Mauniage, v. mougnage ; maunié, v. mounié.

MAUNO, MANNO (l.), **MANO** (rom. cat. port. it. lat. *manna*, esp. *mana*), s. f. Manne ; suc qui découle de certains arbres ; suc des fleurs, v. *mèu* ; abondance merveilleuse, v. *benurango, man-fado* ; rouille de certaines plantes et particulièrement du blé, v. *rouvi*.

Mauno de Briançoun, manne de Briançon, substance blanche et sucrée qui transsude des bourgeons du mélèze, v. *melado* ; *mauno dóu pèis*, éphémères, insectes qui couvrent quelquefois les eaux des rivières et qui servent de nourriture aux poissons ; *crèi que la mauno toumbe*, il croit que les alouettes vont tomber rôties.

MAUNO-DE-TERRO, s. f. Digitaire sanguin, plante, v. *sauno-gàrri*.

MAU-NOURRI, MAL-NOUIRIT (l.), **IDO**, adj. Mal nourri, ie, v. *anequeli*.

Aquelo mau-nourrido
De jour en jour devèn seco e blesido.
T. GROS.

• Mau-ounèste, v. mal-ounèste ; mau-ourdit, v. mal-ourdit.

MAU-PACIÈNT, ÈNTO, adj. Impatient, ente, en Dauphiné, v. *impaciènt*. R. *mau, paciènt*.

MAU-PARADO, MAU-PARA (d.), **MALEMPARADO** (rh.), **MAL-PARADO, MAL-PARAT** (l.), s. Péril imminent, malencontre, malheur que l'on craint ; mésaventure, catastrophe ; bourrasque, orage imprévu, v. *malo-aventuro*.

Quand veguè la mau-parado, lorsqu'il vit le danger ; *que mau-parado i'a mai !* de quoi donc sommes-nous menacés ?

Pertus que de la cledo a vist la mau-parado.
J. RANCHER.

Risian, à n'en creba, de la malemparado.
L. LEGRÉ.

Sousta de la malemparado,
Lìuen de tu li marrits atous !
C. BLAZE.

R. *mau, para*.

MAU-PARLA, MAL-PARLA (l.), v. n. Mal parler, médire ; dire des obscénités, des impiétés ou des sottises, v. *desparla, mesparla*.

Lous que mau-parlon de nostro lengo.
O. DE TOURTOULON.

S'atroubara prou gents que mau-parlaran de nautres.
X. DE RICARD.

MAU-PARLANT, MAL-PARLANT (l. g.), **ANTO** (rom. *malparlier*), adj. et s. Dissolu dans ses paroles ; médisant, ante ; impertinent, insolent, ente, v. *barjo-mau, desbouca* ; sobriquet des gens de Maubec (Vaucluse).

Las mal-parlantos del vilatge
En passant se clucavon l'èl.
J. CASTELA.

R. *mau-parla*.

MAU-PARLO, s. Personne mal embouchée.

De pico-pebre, d'arrouganto e de mau-parlo.
J. ROUMANILLE.

Facilamen patiras lei paraulo dei mau-parlo.
TRAD. DE L'IM. DE J.-O.

R. *mau-parla*.

MAU-PAS, MAL-PAS (l.), **MARPA** (d.), (rom. *Malpas*), s. m. Mauvais pas, pas périlleux, v. *mau-passage* ; Maupas (Gers, Haute-Garonne) ; Malpas (Ardèche, Hérault).

Lou mau-pas, le trépas, la mort.

PROV. L'aiet crus e lou vin pur
Rèndon lou mau-pas segur.

• *Mals-passes*, plur. lang. de *mau-pas*.

MAU-PASSAGE, MAU-PASSÀGI (m.), s. m. Mauvais passage, temps critique, temps de calamité, v. *malàn* ; lutin, esprit follet, mauvais esprit, v. *esperitoun*.

Avè li mau-passage, être possédé du démon ; *que mau-passage t'a adu ?* quel démon t'a amené ? *que mau-passage te tourmento ?* quel démon t'agite ? *acò 's un mau-passage*, c'est un turbulent.

Lis esperariéu au mau-passage, quand mouriríen dins soun pecat.
A. CROUSILLAT.

PROV. Toujour li mau-passage van de-reviroun.

MAU-PASSET (rom. *Malpasset*, b. lat. *Malum Passetum*), n. de l. Malpasset, près Marseille. R. *mau, passet*.

MAU-PATET, s. m. Mal lent ; mouches, légères douleurs qui précèdent l'enfantement.

Avès quàsi ges agu de mau-patet.
LA SINSO.

R. *mau, patet*.

MAU-PÈRLIÉ, n. p. Mauperlier, nom de fam. provençal.

MAU-PENCHINA, MAL-PENCHENAT (l.), **MAU-PIGNA** (d.), **ADO**, adj. et s. Mal peigné, ée, v. *manjo-pèu*.

MAU-PÈNSO, s. et adj. Qui pense à mal.

Escoutas-me bèn, pau-de-sèn, sounjo-fèsto e mau-pènso.
J. ROUMANILLE.

R. *mau, pensa*.

MAU-PERTUS, MAU-PERTU (a.), (fr. *Mauvertuis*, mauvais trou), n. de l. Mauvertuis, nom de quartier, dans les Alpes ; Le Malpertus (Gard).

MAU-PÉU, MAL-PEL (l.), (rom. *Malpel*, mauvais poil), n. p. Maupeou, Maupou, Malpel, noms de fam. méridionaux.

MAU-PIDOUS, OUSO, adj. Impitoyable, en Dauphiné, v. *despietous*. R. *mau, pietous*.

MAU-PLANIÉ, MAL-PLANIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Mal uni, ie, v. *mau-clot*.

Camin man-planié, chemin inégal. R. *mau, planié*.

MAU-PLASÈNT, MAL-PLASENT (l.), **ÈNTO**, adj. Malplaisant, ante, désagréable, v. *maucourous*.

MAU-PLAT, ATO, adj. Mal uni, ie, raboteux, euse, v. *mau-clot* ; t. de peinture, méplat, ate.

MAU-PLEN, ENO, adj. et s. Mal plein, eine ; qu'on ne peut pas remplir, insatiable, cupide, affamé de richesses, v. *abrama*.

Bestiàri mau plen, bétail en mauvais état ; *es un sa mau-plen*, il n'est jamais content. R. *mau, plen*.

MAU-PRENDRE, v. n. Prendre mal, se rendre malade.

Se conj. comme *prendre*.

D'aqui, dins mens d'uno semano,
Sènso mau-prendre, aquelo caravano
Dóu país veguè leis oustau.
J.-F. ROUX.

PROV. Messagié dèu pas mau-prendre.
— En mau-prenènt, l'on se castigo.

R. *mau, prendre*.

MAU-PROPRE, MAL-PROPRE et **MAL-PRÒPE** (l.), **OPRO, OPO** (it. *malproprio*), adj. Malpropre, sale, v. *brut, mau-net, maucourous*.

Es uno mau-propro, c'est une gaupe.

MAU-PROUPRAMEN, MAL-PROUPROMEN (l.), adv. Malproprement, v. *brutamen*. R. *mau-propre*.

MAU-PROUPRETA, MAL-PROUPRETAT (l. g.), s. f. Malpropreté, v. *brutige, mau-nelisso, saleta*. R. *mau-propre*.

MAU-QUIET, MAL-COUAT (l.), **IETO**, adj. Indisposé, ée, souffrant, ante, v. *mau-gaiard*.

Me sènte tout mau-quiet, je me sens tout je ne sais comment. R. *mau, quiet*.

• Mauquiha, mauquilha, mauquilhage, v. maquiha, maquihage ; maür, maüra, v. madur, madura.

MAURADO, s. f. Portée d'une truie, en Languedoc, v. *poucelado, truiado*.

Uno poulido maurado, une belle cochonée. R. *mauro*.

MAURAGNO, n. de l. Mauragne, montagne près d'Apt (Vaucluse) ; Maurane, nom auv.

MAURAN, n. de l. Mauran (Haute-Garonne) ; Mauran, Maurandi, Morand, noms de fam. provençaux.

MAURAS, n. de l. Malras (Aude).

MAURAS, n. p. Mauras, Maurat, noms de fam. dauph. et lim. R. *maure*.

MAURE, MÀURI (rom. *Maur*, it. *Mauro*, lat. *Maurus*), n. d'h. Maur, Mor ; Maure, Maury, Mory, noms de fam. provençaux.

Coungregacioun de Sant-Maure, congrégation de Saint-Maur, réforme de l'ordre des bénédictins, établie par Jean Renaud, abbé de Saint-Augustin de Limoges, au 17e siècle ; *lou cardinau Maury*, le cardinal Siffrein Maury, né à Valréas (Vaucluse), (1746-1817).

• Maure (mouvoir), v. mòure.

MAU-REGARD (*mauvais regard*), n. p. Mauregard, nom de fam. provençal.

MAUREIAN, MAURELHA (l.), (rom. *Maurillan*, b. lat. *Maurellanum, Maureliacum*), n. de l. Maureilhan (Hérault), dont les habitants sont nommés *Maurelhanenc, enco*.

MAUREISSO, n. de l. Maureisse, près Guillestre (Hautes-Alpes).

MAU-REJOUN, MAU-REJUN, MAL-REJUNCH (l.), **MAL-REJUNT** (l. g.), **OUNCHO, UNCHO, UNTO**, adj. Mal ramassé, mal serré, mal enfermé, dérangé, ée, hors de place.

Fau rèn leissa de mau-rejoun, il ne faut rien laisser en vrac ; *quand trobo quaucarèn de mau-rejoun, l'arrapo*, il attrape tout ce qui traîne ; *n'avès rèn de mau-rejoun ?* n'avez-vous rien de bon à manger ? R. *mau, rejougnè*.

• Maurèl, maureleto, maurello, v. mourèu, moureleto, mourello.

MAU-RENOUM (*mauvais renom*), n. l. Maurenon, près Buoux (Vaucluse).

MAURENS (rom. *Maurens, Maurenx*, b. lat. *Maurencum, Marenes*), n. de l. Maurens (Dordogne, Haute-Garonne, Gers, Tarn) ; Maurenq, nom de fam. méridional.

• Mauresc, esco, v. mouresc, esco.

MAU-RESCONTRE, MAL-ENCONTRE, MAUS-ENCONTRE, s. m. Mauvaise rencontre ; malencontre, malheur, disgrâce, v. *mau-parado*.

MAURESSARGUE (rom. *Maurensargues, Maurussanegues*, b. lat. *Maurensanicæ, Maurussanicæ*), n. de l. Mauressargues (Gard).

MAURETO (LI), s. f. pl. Les Maurettes, montagne voisine de la chaîne des Maures (Var). R. *Mauro*.

• Maurèu, v. mourèu.

MÀURI, n. de l. Maury (Basses-Pyrénées).

MAURI, MALRIC (l.), n. p. Malric, nom de fam. lang., v. *Amaudri*.

MAURIA (rom. lang. *Mauriac*, b. lat. *Mauriacum*), n. de l. Mauriac (Cantal, Gironde) ; Mauriat (Puy-de-Dôme) ; nom de fam. méridional.

MAURIAN (b. lat. *Maurianum*), n. de l. Notre-Dame de Maurian (Hérault).

MAURIANO (it. *Morienna*, lat. *Mauriana*), s. f. La Maurienne, vallée de Savoie.

Tres evesque, aquéu de Mauriano,
Aquéu d'Arle em' aquéu d'Embrun,
J.-B. GAUT.

MAU-RIÉU (*mauvais ruisseau*), s. m. Le Malrif, torrent des Hautes-Alpes.

MAURIGNAC (b. lat. *Maurinhacum*), n. de l. Maurignac (Lot-et-Garonne).

• Maurigo, maurigoulo, v. mourigo, mourigoulo.

MAURIHE, MAURILHE (l. g.), n. d'h. Maurille.

PROV. BORD. Sant Maurihe
Pousso la vediho.

• Mauriho, maurihoun, v. mouriho, mourihoun ; maurijo, v. mauvige.

MAURIN, n. de l. Maurin (Basses-Alpes, Hérault).

MAURIN, MOURIN (lat. *Maurinus*), n. p. Maurin, Morin, noms de fam. provençaux.

Un Michèu Maurin, un Michel Morin, un factotum ; *sant Maurin*, saint Maurin, d'Agen, martyr du 4e siècle.

MAURIN (SANT-), n. de l. Saint-Maurin (Lot-et-Garonne), ancienne abbaye de la congrégation de Saint-Maur.

MAURINO, n. de l. Maurines (Cantal).

● Mauriò, v. Mauguiò.

MAURISARD, n. p. Maurisard, Mourisard, noms de fam. dauph. R. *Maurise.*

MAURISE, MAURICE, MAURÎCI (m.), (rom. *Mauris, Maurisi*, it. *Maurizio*, esp. *Mauricio*, lat. *Mauritius*), n. d'h. Maurice ; Maurize, Maurisi, noms de fam. méridionaux.

Sant Maurise, saint Maurice, vocable de la cathédrale de Vienne (Isère), dans laquelle on a conservé longtemps le casque et la lance du martyr de ce nom.

MAURISE (SANT-), (b. lat. *S. Mauritius*), n. de l. Saint-Maurice (Ardèche, Gard, Hautes-Alpes, Hérault, Isère, Landes, Lot, Lozère, Puy-de-Dôme).

MAURISOT, n. p. Maurizot, Morizot, noms de fam. prov. R. *Maurise.*

MAURO, MÀURIO (lat. *maura*, noire), s. f. Religieuse, en Gascogne, v. *mourgo* ; sorte d'insecte coléoptère ; vieille truie, truie châtrée, en Languedoc et Querci, v. *soubragno* ; jeu de la crosse, gros bâton, v. *bourdo, trueio* ; espace de terre qu'on cublie de cultiver, v. *faviero.*

Acò soun lous tessous, las màurios que roundinon.
M. BARTHÉS.

Dins un oustal fumous ounte la pudissino
Vous auriò cor-virat uno mauro carsino.
J. LAURÈS.

R. *màuro.*

MAURO (rom. *Maura, Mauras*, du gr. μαυρὸς, obscur, sombre), s. f. pl. Les Maures, forêts de pins qui se trouvent entre Grasse et Hières, et que les Maures d'Espagne ont occupées aux 9e et 10e siècles ; les Maures, forêt qu'on appelait jadis *Vallis Nigra*, dans la vallée de Barcelonnette.

Lou trau de Mauro, rocher percé à travers lequel passait l'ancien aqueduc de la Traconade, près Jouques (Bouches-du-Rhône).

Ar s'envan ves Levant li cor sant pèr la Maura.
R. FÉRAUD.

MAURO (SANTO-), n. de l. Sainte-Maure (Lot-et-Garonne.

● Maurou, v. mouro.

MAU-ROUGE, MAL-ROUGE (l.), s. m. Maladie des brebis qu'on reconnaît à la bave sanguinolente qui découle de la bouche et des naseaux ; rougeole, rouget, clavelée des cochons, maladie charbonneuse de l'espèce porcine, v. *mau-negre* ; maladie des chiens, espèce de gale appelée « roux vieux ».

Erbo-dóu-mau-rouge, géranium, érodion, plantes qu'on emploie contre la clavelée des cochons.

MAU-ROUMET (rom. *Malaromec*), n. de l. Malromet (Lot-et-Garonne).

MAUROUNT (lat. *Maurontus*), n. d'h. Mauront, Mauronte ; Mauron, nom de fam. prov. dont le fém. est *Maurouno, Maurouncto.*

Sant Maurount, saint Mauront, abbé de Saint-Victor et évêque de Marseille (780) ; *lou du Maurount*, Mauronte, duc de Marseille, qui appela les Sarrasins en Provence (737).

MAU-ROUS, MAL-ROUS (l.), s. m. Croûtes de lait, petite teigne des enfants, v. *buegno, rasqueto.*

MAUROUS, n. de l. Mauroux (Gers, Lot).

MAURO-VIELO, n. de l. Maureville (Haute-Garonne).

● Maurre, v. mòurre.

MAURS, n. de l. Maurs (Cantal) ; Maux, nom de fam. languedocien.

● Maus *pour* mous (mes), *en Auvergne.*

MAU-SABÉ, MAL-SABÉ (l.), v. n. Être fâché de, v. *saupre mau.*

MAU-SAGE, MAL-SATGE (l.), **AJO, ATJO**, adj. Insensé, ée, imprudent, ente, peu sage, v. *foulas.*

Pèis-quel mounde es mal-satge.
A. GAILLARD.

Aqui be se counouis quand es l'ome mal-satge.
ID.

MAU-SAN, ANO (it. esp. *malsano*, port. *malsão*), adj. Malsain, aine, insalubre ; Maussan, nom de fam. provençal.

La Mau-Sano, la Malsane, cours d'eau du bas Dauphiné.

Dins noste èr mau-san e maudi.
J. ROUMANILLE.

La mau-sano alenado.
A. LANGLADE.

R. *mau, san.*

● Maus-ancouos, v. mau-ancoues.

MAU-SANG, s. m. Maladie des troupeaux, caractérisée par l'inflammation de l'œil, par l'ardeur des naseaux et par l'oppression ; Maussang, De Malsang, noms de fam. prov. R. *mau, sang.*

MAU-SAPIOUS, MAL-SAPIOUS (l.), **OUSO** (rom. *mal sabensa*, mauvais gré), adj. Qui sait mauvais gré, qui se fâche, susceptible, v. *prim.* R. *mau-sabé.*

MAU-SAUS, MAL-SALSO (nic.), (rom. *mal sals*, mal salé), s. m. Maladie éruptive qui a la plus grande analogie avec les dartres.

● Maus-encontre, v. mau-rescontre.

MAU-SEGUR, URO, adj. Incertain, aine, dangereux, périlleux, euse, v. *dangeirous.* PROV. Fai bon quita lou mau-segur pèr lou segur. R. *mau, segur.*

● Mausencas, mausencos, mausencouer, mausencoues, v. mau-ancoues ; maus-encontre, v. mau-rescontre ; mau-sentèri *pour* dessentèri, dissentarié.

MAUSOLE (lat. *Mausolus*), n. p. Mausole, roi de Carie, dont le tombeau était compté parmi les sept merveilles du monde.

E res noun pouguèt la defèndre
De béure enfin touto la cèndre
Dóu cors de Mausole cremat.
C. BRUEYS.

MAU-SORT, s. m. Mauvais sort, malheur, v. *mal-astre, malur.*

Mau-sort, mau-sort sus iéu ! qu'anan veni ?
A. ROQUE-FERRIER.

Segnour bon, pèr li miénne aliunchas lou mau-
L. ROUMIEUX. [sort.

De moun mau-sort adounc saras-ti mai urouso ?
R. MARCELIN.

MAUSOULÈU (cat. *mausoleu*, esp. it. *mausoleo*, lat. *mausolcum*), s. m. Mausolée, v. *toumbèu.*

Saint-Paul du Mausolée ou de Mausole, ancien prieuré près de Saint-Remy de Provence, ainsi nommé d'un mausolée romain qui l'avoisine et qui appartenait à la famille des Jules.

Près de la cieutat de Freta e del Mauseol de Sext.
TERSIN.

MAUSSA (rom. *Maussac*), n. de l. Maussac (Corrèze).

MAUSSANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Maussane, v. *arrougant.*

MAUSSANO (b. lat. *Malmussana, Malimissana, Mamussana, Manuciana* 1069), n. de l. Maussane (Bouches-du-Rhône) ; nom de fam. provençal.

MAUSSIBLA, MASSIBLA, MAUSSUBLA, v. a. Donner de l'hellébore, traiter un animal malade avec l'hellébore fétide ; établir des sétons, des exutoires, avec cette plante ; assouplir ; rosser, rouer de coups, v. *gounfla.* R. *maussible.*

MAUSSIBLE, MARSIBLE, MASSIBLE, MÓUSSIBLE, MOURSIBLE, MUSSIBLE, MAUSSUBLE, MAUSSUBE, MOURSUBLE (a.), **MARSIÉULE, MARSIÉURE, MALSIÉURE, MASSIÉURE, MARCHIÉULE, SIÉURE** (d.), **MARSOUIRE, MARFOURE, MASSABE, MASSIGOUL, MACHIGOUL** (l.), s. m. Hellébore fétide, pied de griffon, plante vénéneuse, v. *braio-de-loup, cist, pisso-can* ; hellébore vert, rose de Noël, v. *elebor, favo-de-loup* ; tithymale, dans le Tarn, v. *lachusclo.*

Acampa de maussible pèr faire de femiè, ramasser de l'hellébore pour faire du fumier.

Anavo sia fens e revièures,
E li aguès meme de marsièures,
N'en coulìavo tant que pouié.
L. GORLIER.

Conférer ce mot avec le lat. *mulciber*, feu (v. *erbo-dóu-fiò*), avec le lat. *muscipulum*, qui prend les mouches, parce qu'on se sert de l'hellébore blanc pour détruire ces insectes, ou avec le lat. *melampodium*, hellébore noir.

MAUSSOUN (rom. *Amanzon*, b. lat. *Amantio, Amansio*), s. f. La Mausson ou Mosson, rivière du département de l'Hérault, affluent de la Méditerranée.

MAUT (rom. *maut, meot, meota*, all. *maut*, impôt, tribut ; lat. *mealus*, passage ?), s. m. Ancien droit qu'on prélevait sur les moutons et sur les chèvres.

MAUTA, v. a. Remuer un liquide avec une spatule, bercer, en Guienne, v. *boulega* ; secouer, en Rouergue, v. *sccoutre.*

SE MAUTA, MAUTA-S (b.), v. r. Se remuer, se mouvoir, v. *mòure.*

Liban e Hermoun s'en mauten
Coum lous licournats qui sauten.
A. DE SALETTES.

R. *mauto* ou *mòuto.*

MAU-TALÈNT, MAL-TALENT (l.), (rom. *maltalent*, v. fr. *mautalent, maltalent*, it. *maltalento*), s. m. Mauvaise volonté ; désir de malfaire, malice, méchanceté, v. *marridun, mau-voulè.*

L'ai messo à man, ta richo bouto,
E soun rajòu a fa rebouto
Au mau-talènt, au cadenoun.
ISCLO D'OR.

MAUTEJA, v. n. et a. Barbouiller, souiller, salir, v. *pouchina.* R. *mauto.*

MAU-TE-VOLE, MAU-TI-VÒLI (l. g.), **MAL-TE-BÒLI** (g.), s. m. Rancune, souhait de malheur, sort jeté, v. *rancuro.*

Sense detour ni cap de finto,
Ni mau-ti-bòli, ni pèr quinto.
G. D'ASTROS.

Lou mal dount jou me dòli
Noun pot pas esta pire ou sariò mal-te-bòli.
F. DE CORTÈTE.

R. *mau, voulè.*

MAU-TÈMS, MAU-TEMS (g.), **MAL-TEMS** (l.), s. m. Mauvais temps, temps rude, temps d'hiver ; temps de peines, de souffrance, v. *mau-passage.*

Avé de mau-tèms, traverser des temps critiques ; *faire passa mau-tèms en quaucun*, rendre la vie amère.

Mès jou soun en un loc pausado
Ount bat un mau-tems eternau.
G. D'ASTROS.

PROV. Li galino auran mau-tèms, li reinard se counsefon.
— Lou mau-tèms duro pas toujour.
— Toujour mau-tèms noun pòu dura.

MAUTI, v. a. Luter (un tonneau), v. *bousa* ; pour moudre, broyer, battre, v. *mourti.*

Mautisse, isses, is, issèn, issès, isson.

MAUTI, MAUTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Luté, ée. R. *mauto.*

MAUTIDURO, s. f. Enduit ; bastonnade, v. *rousto.*

Quinto raço de mautiduro,
Remoulis sa car, si l'a duro.
G. ZERBIN.

R. *mauti.*

MAUTO (it. *malta*, lat. *maltha*, gr. μάλθα), s. f. Lut, ciment, mortier, terre glaise pétrie dans l'eau et employée comme mortier, v. *mart* ; ordure, v. *gnogno* ; pour mouture, v. *mòuto* ; pour touffe, v. *mato.*

Es que lei lòfi bèn souvènt
Aduen de mauto emé lou vènt.
LOU CASSAIRE.

MAU-TORT, n. p. Mautor, nom de fam. gasc. R. *mau, tort, orto.*

MAU-TOTO, MARTOTO, MALTROTO (rouerg.), **MALHOTO** (Var), s. f. Maltôte, exaction, concussion, v. *manjarié.* R. *mau, tòuto.*

● Mautou, v. móutou.

MAU-TOURMENT, MAU-TREMENT (m.), s. m. Tourment violent, tourment de l'enfer.

Que mau-tourment arribo mai ! quelle nouvelle disgrâce !

MAU-TOURTÈU, n. p. De Maltortel, de Mautortil, surnom des anciens seigneurs de Sabran. R. *mau, tourtèu*, ou *mau-torl.*

MAU-TOUSTÈMS, s. m. Mal incurable ; mal que l'on gagne pour longtemps, à la suite d'un

refroidissement ; éternité de maux, malheur, v. *malan*.

Prendre lou mau-toustèms, ruiner sa santé pour le reste de ses jours ; *lou mau-toustèms te prengue, t'arribe !* formule de malédiction ; *li mau toustèms*, tous les maux ensemble ; *an agu tóuti li mau-toustèms, li sèt mau-toustèms*, ils ont eu tous les malheurs à la fois.

Lou traite, lou catiéu, lou laire
Sèmpre tirasson mau-toustèms.
H. LAIDET.

R. *mau, toustèms*.

MAU-TRAIRE, MAL-TRAIRE (l.), (rom. *maltraire)*, v. Faire quelque chose péniblement, avoir du mal, mal aller, marcher avec difficulté ; se conduire mal, mal tourner, v. *maubasta ;* être en peine pour quelqu'un, mal augurer, souffrir, v. *giba, reventa, tira peno*.

Sènso mau-traire, sans prendre mal, sans aucun risque ; d'un air dégagé, avec grâce ; *faire mau-traire*, retarder, mettre obstacle, empêcher, mettre en peine ; *me fas bèn mau-traire*, tu me mets en grand souci pour toi ; *èstre de mau-traire*, être à plaindre ; *sies pas de mau-traire*, tu n'es pas à plaindre ; *s'es ana bèn mau-traire*, il est allé se mettre en de bien mauvaises mains.

Quand saran arriba, lei fagués pas mau-traire.
N. SABOLY.

PROV. Cassaire e jougaire
Podon que mau-traire.
— Aquéu que saup faire
Se gardo de mau-traire.

MAU-TRA, MAL-TRACH (l.), ACHO, part. Maltraité, ée. R. *mau, traire*.

MAU-TRAIRE, MAL-TRACH et **MAL-TRALH** (l.), s. m. La peine, la souffrance, v. *peno*.

Se garda de mau-traire, se garder de mal, de besoin, d'ennui ; *susa de mal-trath* (l.), suer d'ahan. R. *mau-traire 1*.

MAU-TRASÈNT, MAL-TRASENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Mauvais coucheur, qui a mauvais caractère, v. *acariastre*. R. *mau-traire*.

● Mautrassa *pour* matrassa.

MAU-TRATA, MAU-TRETA (b.), **MAL-TRATA** (l.), (rom. cat. *maltractar*, port. esp. *maltratar*, it. *maltrattare)*, v. a. Maltraiter, v. *mau-mena, matrassa*.

Mau-trate, ates, ato, ou (b.) *mau-trèti, ès, èto*, etc.

Acò t'aprendra
De mau-trata
Li gènt de raubo.
A. PEYROL.

MAU-TRATA, MAL-TRATAT (l.), ADO, part. et adj. Maltraité, ée. R. *mau, trata*.

MAU-TRATAMEN, MAL-TRATOMEN (g. l.), (rom. *maltrat, maltrait, maltrag*, cat. *maltracte*, esp. *maltrato)*, s. m. Mauvais traitement, sévices, offense, v. *mau-menamen*. R. *mau-trata*.

MAU-TREST ! sorte d'imprécation usitée à Nice.

Canten, dansen, mau-trest ! e faguen de despènso!
J. BESSI.

Mau-trest! acò t'estouno?
F. GUISOL.

R. *maltrespit, mau-despié*.

MAU-TRON, sorte de juron, v. *tron*.

● Mautu, v. móutoun ; mau-ur, mau-urous, v. malur, malurous ; mauvaiènço, mauvaiènt, v. mau-voulènço, mau-voulènt.

MAUVAIS, MAUVAI, MAUVA (lim.), **MABAT** (bord.), **MAUVÈS** (a.), **MAUBÈS** (l. g.), **MAUVÈI** (d.), **AISO, AIO, ASO, ADO, ÈSO, ÈISO** (rom. *malvais, malvas, malvatz, malvagí, malvat*, cat. *malvad*, esp. port. *malvado*, it. *malvaggio)*, adj. Mauvais, aise (vieux), v. *catiéu, marrit, mau*.

Lou mauvais Riche, le mauvais Riche.

Lou mauvais tèms.
N. SABOLY.

Lou brut d'uno terriblo guerro
Fasié trambla lous plus mauvais.
C. BRUEYS.

A lou vinaigre plus mauvais
Que fremo noun l'aguèt jamais.
ID.

Es coumo un fardèu trop mauvais,
M'aboucho dessouto soun fais.
J. SICARD.

La maubèso fe.
J. DAUBIAN.

PROV. Bono miolo, marrido bèstio,
Bono femo, marrido tèsto.
— Mauvaiso bèstio pèr douçour.

Le *malvat*, espèce de maladie connue anciennement dans le Tarn.

Conférer ce mot avec l'esp. *malvar*, rendre mauvais. R. *mau, leva*.

MAUVAISETA, MAUBESTAT (l. g.), **MALVESTA, MARVESTA** (a.), (cat. *malvestat*, v. fr. *maulvaistié)*, s. f. Qualité d'une personne mauvaise, mauvaise disposition, méchanceté, malice, malveillance, en Dauphiné, v. *marrideta*.

Mais vesès coumo drom, e sa mauvestat velho.
F. DE CORTÈTE.

R. *mauvais*.

MAU-VALAT (rom. *malvallat)*, s. m. Fossé de dégagement ; le Mauvallat, affluent du Vistre (Gard) ; Malvallat, nom d'un quartier du terroir d'Aix. R. *mau, valat*.

● Mau-valé, mau-valhé, v. mau-voulé ; mau-valènço, v. mau-voulènço ; mau-valènt, mau-varènt, v. mau-voulènt.

MAU-VALOUN *(mauvais vallon)*, s. m. Le Mauvallon, nom de lieu, près Mirabeau (Vaucluse) et près Mazargues (Bouches-du-Rhône).

● Mauvans, v. Mouans.

MAU-VENGU, MAU-VENGUT (g. l.), **UDO**, adj. et s. Mal venu ; mal reçu, ue, qui reçoit un accueil froid ; enfant illégitime, bâtard, arde, v. *bastard*.

Es un mau-vengu, c'est un enfant naturel.

Aussi n'i'agué mai d'un, d'aqueles mau-venguts,
Qu'à lours endrechs frejaus s'entournèron pas plus.
P. FÉLIX.

R. *mau, veni*.

MAU-VENGUDO, s. f. Mauvaise venue, arrivée malheureuse, péril imminent, incident malheureux, v. *mau-parado*.

Se pouchejas pas pèr vosto mau-vengudo.
LAFARE-ALAIS.

Lei pèis que vien la mau-vengudo
Si la croumpon subran.
BARTHÉLEMY.

R. *mau-vengu*.

MAU-VERSA, MAL-VERSA et **MAL-BERSA** (l.), (esp. *malversar)*, v. n. Malverser, v. *mau-traire*. R. *mau, versa*.

MAU-VERSACIOUN, MAU-VERSACIEN (m.), **MAL-BERSACIÉU** (l. g.), (esp. *malversacion)*, s. f. Malversation, v. *mal-adoubat*. R. *mau-versa*.

MAU-VESIN (rom. gasc. *Maubesii*, b. lat. *Malus Vicinus*, mauvais voisin), n. de l. Mauvezin (Gers), ancien chef-lieu du vicomté de Fézenzaguet ; Mauvezin (Ariège, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Landes, Lot-et-Garonne).

● Mauvesio, v. Malvesio.

MAU-VESTI, MAL-VESTIT (l.), **IDO** (rom. *malvestit*, it. *malvestito)*, adj. et s. Mal vêtu, ue, v. *espciandra* ; nom par lequel on désignait les religieux antonins, à Marseille.

La carriero dei Mau-Vesti, nom d'une rue de Marseille.

Iéu n'ai pas fa l'óumorno,
Vesti li mau-vesti.
CH. POP.

PROV. Toujour plòu sus mau-vesti.

MAU-VIÈURE, s. m. Soucis, mal-être, v. *lagno, magagno, malagno*.

Devias countinua d'escriéure,
O me leissa dins moun mau-viéure.
M. DE TRUCHET.

Cargant ma part de toun mau-viéure.
A. AUTHEMAN.

De soun mau-viéure assadoulado.
R. MARCELIN.

R. *mau, viéure*.

MAUVIGE, MAURIJO, s. Lamier amplexicaule, plante, v. *sóudat*.

MAU-VIRADO (rom. *Malvirada)*, n. de l. Malvirade (Lot-et-Garonne). R. *mau, virado*.

MAUVISC, MAUBISC, MAUBÍSSI (m.), **MAUVIN, MALBISC, MALVIC, MALBIC, AMALBIC** et **MAUGO-BITS** (g.), (rom. cat. *malvi*, esp. *malvavisco*, it. *malvavischio*, lat. *malva hibiscus)*, s. m. Guimauve, plante, v. *bonviscle, guimaugo, mauvo-blanco ;* Mauby, Malvy, Amalvic, noms de fam. méridionaux.

Poussa coume de mauvisc, pousser comme un champignon.

MAU-VIST, MAL-BIST (l.), **ISTO** (it. *malvisto)*, adj. Mal vu, mal voulu, ue. R. *mau, vèire*.

MAU-VIVÈNT, MAL-BIBENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *mauvivent*, it. *malvivente)*, adj. et s. Dissolu, ue, homme ou femme de mauvaise vie, v. *gourrin*.

Acò 's de mau-vivènt, ce sont des gens de mauvaises mœurs.

I ! mau-vivènti sautarello !
MIRÈIO.

R. *mau, viéure*.

MAUVO, MAUBO (g.), **MALVO, MALBO** (l.), **MAVO, MAULO** (rh.), **MAUGO** (b. m.), **MAUO, BAUMO, BALMO** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *malva*, lat. *malache*, gr. μαλάχη), s. f. Mauve, *malva sylvestris* (Lin.), plante, v. *espinarc-d'Auvergno*.

Pichoto mauvo, petite mauve, *malva rotundifolia* (Lin.) ; *grando mauvo*, lavatère en arbre ; *fuma li maulo, èstre i mauvo, engreissa lei maugo* (m.), (cat. *fer malvas)*, être enterré ; *fa la maulo*, tromper au jeu, pour *malo*, v. *matano*.

Pessugagno, abutoun e tout-plen d'autri cauvo
Faguèron vèndre car lou sambuc e la mauvo.
J. RANCHER.

MAUVO-BLANCO, MAULO-BLANCO (rh.), **MALVO-BLANCO, MALBO-BLANCO** (l.), **MAUGO-BLANCO** (m.), s. f. Guimauve, althea, plante, v. *bon-viscle, guimaugo, mauvisc*.

Mauvo-blanco fèro, guimauve hérissée.

MAUVO-CANEBE, s. f. Guimauve à feuilles de chanvre, v. *canebas*.

MAUVO-NEGRO, s. f. Mauve sauvage, v. *maugueto*.

MAUVO-ROUJO, MALBO-ROUJO (l.), s. f. Géranion luisant, plante, v. *aguïo*.

MAUVORRO, n. de l. Mauvorre ou Mauvarre, vallon des environs de Cannes (Alpes-Maritimes).

MAU-VOULÉ, MAU-VOULHÉ (d.), **MAL-VOULÉ, MAL-BOULÉ** (l.), **MARVOUGUÉ** (a.), **MAUVALÉ, MAU-VAIE** (rh.), **MAU-VALHÉ** (rom. cat. *malvoler*, it. *malvolere)*, v. n. et s. m. Mal vouloir ; malin vouloir, v. *helet*.

Se conj. comme *voulé*.

Se faire mau-voulé, se faire mal vouloir, se faire haïr.

MAU-VOUGU, MAL-BOUGUT (l. g.), UDO, part. et adj. Mal voulu, mal vu, ue, qui n'est pas aimé, ée.

PROV. Mau-vougu,
Mita pendu.

R. *mau, voulé*.

MAU-VOULÈNÇO, MAU-VOULHÈNCI (d.), **MAU-VOULÉNCIÓ, MAU-VOULENÇO, MAU-VOULHENÇO, MAL-BOULENÇO, MAL-BOULHENÇO, MAL-BOULÉNCIO, MALIBOULENÇO, MAL-BOULENTISO** (l.), **MAU-VOULÈNCI, MAU-VOURÈNÇO, MAU-VARÈNÇO, MAU-VALÈNÇO** (m.), **MAU-VAIÈNÇO** (rh.), **MAU-VALHÈNÇO** (d.), (rom. *malvolensa, malvolencia, malvalensa*, cat. *malvolença*, esp. *malevolencia*, it. *malivoglienza*, lat. *malevolentia)*, s. f. Malveillance, volonté de nuire, haine, inimitié, v. *mau-talènt*.

Sènso saupre s'avien pèr éu de mau-voulènço.
M. BOURRELLY.

Poussaren pas la mau-voulènço
A n'en dire autant dei gournau.
LOU TRON DE L'ÉR.

MAU-VOULÈNT, MAL-BOULENT (l.), **MALIBOULENT** (g.), **MAU-VAIÈNT** (rh.), **MAU-VARÈNT** (m.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *malvolent, malvolen*, cat. *malvolent*, it. *malvogliente)*, adj. Malveillant, ante, v. *mauvais*.

Es uno mau-voulènto, c'est une malveillante. R. *mau-voulé*.

MAUZA, MAUZAC (l.), **MAUZAT** (g.), (rom. *Mauzac*, b. lat. *Melsacum*), n. de l. Mauzac (Dordogne, Tarn-et-Garonne); cépage de raisin dont il y a une variété rouge et une noire, cultivé en Querci et dans le Tarn; Malzac, Meljac, noms de fam. languedociens.

Sablon lou boun bi de Mauzat.
J. JASMIN.

MAUZENS, MOUZENS (rom. *Mauzens, Mozens*), n. de l. Mauzens (Dordogne).

● Mauzis, v. Maugis; mavo, v. mauvo; mavoun, mavouna, v. maloun, malouna; Mavoun, Mavounen, v. Mahoun, Mahounen; mavur, mavura, v. madur, madura; max, v. mach; maxa, maxado, maxal, v. macha, machado; maxega, v. machuga; maxenca, v. majenca; maxèro, v. meissello; maxigoul, v. maussiblé; Maxime, maximo, v. Massime, massimo.

MAXIMUM, MASSIMOUN (rom. *massem*, lat. *maximum*), s. m. Maximum.

● Maxoufo *pour* majoufo; maxoural, v. majoural; maxourano, v. majourano; may, v. mai; maya, v. maia; maye, v. maje; mayou, mayouramen, v. majour, majouramen.

MAZ, voir par *mas* les mots qu'on ne trouvera pas par *max*.

MAZAIÒ, n. de l. Mazayo (Puy-de-Dôme).

MAZALOUN, n. p. Mazalon, nom de fam. provençal.

MAZAMAT, n. p. Mazamat, nom de fam. languedocien.

MAZAMET, n. de l. Mazamet (Tarn), dont les habitants sont appelés *Mazametol, olo*.

PROV. Quand plòu à Mazamet,
Cadun crido : n'ai pas set,

allusion aux vignobles de ce pays. R. *Mazan*.

MAZAMETADO, s. f. Action de trinquer à table, selon l'habitude de Mazamet, locution particulière au Tarn.

Faire uno mazametado, choquer les verres. R. *Mazamet*.

MAZAN (b. lat. *Mazanum*), n. de l. Mazan (Vaucluse), patrie du sculpteur Bernus; Mazan (Ardèche), ancienne abbaye cistercienne; nom de fam. provençal.

Lou pourtau de Mazan, nom d'une porte de Carpentras.

PROV. A Mazan
An lou cro à la man.
— A Mazan fan de gàbi.
— Grafioun de Mazan.
— Eh! bèn, vague-lé, la fiho, à Mazan!

MAZANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Mazan, v. *larroun*.

MAZARGO (rom. *Mazargos* 1500, *Massaneges, Massanegues, Marzaneges*), n. de l. Mazargues (Bouches-du-Rhône).

MAZARGUEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Mazargues.

MAZARIN (it. *Mazarino*), n. p. Mazarin, ministre de Louis XIII.

La carriero Mazarino, la rue Mazarine, à Aix, ainsi nommée en souvenir du cardinal Mazarin et de son frère Michel Mazarin, archevêque d'Aix, qui posa la première pierre de ce quartier.

MAZARS, MAZAS, n. p. Mazars, Mazard, Mazas, noms de fam. languedociens.

MAZAUGO, MAUGO (rom. *Mazauga*, b. lat. *Mazalga, Mazalguæ, Madalgæ, Madaza, Madaligæ, Madalicæ, Matalicæ*), n. de l. Mazaugues (Var).

Lou cansouniè de Mazaugo, recueil manuscrit d'anciennes poésies provençales provenant de la bibliothèque du président Thomassin de Mazaugues (mort en 1743), actuellement conservé à la Bodléienne.

Lei paisan de Mazaugo,
Quand an ges d'espinarc, eh! bèn, manjon de maugo.
F. PEISE.

MAZAURIÉ, n. p. La Mazaurie, Mazaurie, noms de lieu et de fam. méridionaux.

MAZEIRA, MAZEIRAC (l.), n. de l. Mazeirac, Mazeyrac, Mazerac, Mazeirat, Mazeyrat, Mazerat, noms de lieux fréquents en Auvergne et Limousin. R. *Maziero, Mazèro*.

MAZEIRIE *(habitation de Mazière)*, n. p. Mazeirie, nom de fam. limousin.

MAZEIROLO (rom. *Mazerolas, Maserolas*, b. lat. *Maceriola*), n. de l. Mazeyrolles (Dordogne); Mazeroles (Aude, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Charente, Landes, Vienne). R. *Maziero, Masiero*.

MAZENC, n. de l. Châteauneuf de Mazenc (Drôme).

MAZENOD, n. p. De Mazenod, famille noble de Provence.

MAZÈRO (rom. béarn. *Mazercs*, b. lat. *Maseriæ*), n. de l. Mazères (Ariège), patrie de Gaston de Foix. R. *Masiero*.

MAZEROLO (LA), n. de l. La Mazerole (Tarn-et-Garonne). R. *Mazèro, Masiero*.

MAZERT (rom. *Mazern*), n. p. Mazert, Dumazert, noms de fam. languedociens.

● Mazes *pour* mases, v. mas; Maziero, v. masiero.

MAZIOUN, n. de l. Mazion (Gironde).

MAZO-BRAU (pour *mato-brau*, tueur de taureaux), n. p. Mazebrau, Mozobrau, noms de fam. limousins.

Lou troubaire Mazo-Brau, Joseph Mozobrau, chansonnier limousin, né à Solignac (Haute-Vienne).

MAZUBI, n. de l. Mazubi (Aude).

● Mazuc, v. masuc.

MAZUI, n. p. Mazuel, nom de fam. prov.

Moussu Mazui,
L'an tapa 'n ui,
De l'autro man
L'an mes un gant,

se dit à un borgne, à Marseille, v. *mal-uei*.

MAZURCO, s. f. Mazurka, danse hongroise.

ME, MEI (Velay), **MI** (m.), (rom. *me, mey*, piém. *mi*, cat. esp. port. *me, mi*, lat. *me, mihi*), pron. pers. des 2 genres. Me, moi, v. *iéu*.

Amo-me, aimo-mi (m.), aime-moi; *perdounas-me*, pardonnez-moi; *me fas mau, mi fas mau* (m.), tu me fais mal; *m'enueies*, tu m'ennuies; *m'envau*, je m'en vais; *me vos rèn dire?* tu ne veux rien me dire? *me n'en parles pas*, ne m'en parles pas; *me fagues pas pòu*, ne me fais pas peur; *dounas-me-n'en*, donnez-m'en; *menas-me-ié*, menez-y-moi; *fichas-me-ié quauqui bacèu*, flanquez-leur-moi quelques soufflets; *que pau-vau me sies*, quel vaurien tu me fais; *me ié fas ana, li me fas ana* (l.), tu m'y fais aller; *m'a leissa*, il m'a laissé; *m'a abandouna, m'abandounat* (l.), il m'a abandonné.

Coumo me (auv.), comme moi; *Jan e me* (lim.), Jean et moi; *tu sè pu fort que me* (lim.), tu es plus fort que moi.

En Gascogne et Béarn, *me* se contracte souvent avec le mot qui précède : *lam* pour *la me, lam bau bagna*, je vais me la mouiller; *quim* pour *qui me, ço quim destrigo*, ce qui me dérange; *iou bau lhebam* (pour *lheba me*), je vais me lever; *dam lou libe* (pour *da me*), donne-moi le livre; *presto-m*, prête-moi; *embarro-m*, enferme-moi.

Me (mien), v. miéu; me *pour* mei (mes), *en Dauphiné*, v. mi; me *pour* mes (mois); 'mé, *aphér.* d'emé (avec); mè *pour* mès (mais), v. mai.

MÈ! s. m. Onomatopée du bêlement des brebis et agneaux, v. *bè*; t. enfantin, agneau, v. *mè-mè*.

Un petit mè dins ma cabano
Me douno tout countentomen.
P. GOUDELIN.

Vox earum non *me*, sed *bee* sonare videtur.
VARRON.

MÈ, MÈC (l. g.), **ESMÈC** (a.), (rom. *mec, eca*), adj. et s. Celui, celle qui est dans un état de stupeur, hébété, ée, niais, aise, v. *mermè, nèsci, pè*; affecté dans ses manières, poseur, v. *precious*; bègue, en Gascogne, v. *bret*; Lemec, nom de fam. gascon.

Mario-mèco, sainte nitouche; *queto mèco!* quelle sotte! *sèmblo uno mèco*, elle a l'air d'une idiote; *faudau à la mèco*, mode de tablier usitée à Arles au 18e siècle.

Quand, fatiga de sa journado,
Se tendra mè contro lou fiò,
Ié faras lèu tèndro brassado.
A. TAVAN.

Li pastourèu lis escoutavon
Touti mè, tòutis estouna.
ID.

Auzels que son mèc
Pèr lo freg temps.
ALEGRET.

Conférer ce mot avec le gasc. *mèo*, assoupissement, l'angl. *meek*, doux, humble, et le gr. *μυδς*, muet.

● Mea, v. mèu.

MEA-CULPA *(mots latins)*, s. m. Mea-culpá, aveu de repentir.

MEAIO, MEALHO (a.), (b. lat. *Medullæ*), n. de l. Méailles (Basses-Alpes).

● Mealado, mearado, mearau, v. melado; mean, ano, v. mejan, ano.

MEALHAU (rom. *mealhau, mezalhal*), s. m. Ancienne mesure de capacité, mentionnée dans les chartes de Gascogne. R. *metau*.

MEANDRE (rom. *Menandres, Esmenandres*, it. *Meandro*, lat. *Mæander*), s. m. Méandre, fleuve de Phrygie.

Atau près de sa fin, tout blanc canto lou cigne
E déu Meandre dous hè retrouni lou bord.
G. D'ASTROS.

MEARD (SANT-), SENT-MIARD (d.), (rom. *Saint Mer*, b. lat. *S. Medardus*), n. de l. Saint-Méard (Dordogne, Haute-Vienne). R. *Medard*.

● Meardo, v. merdo; meare, v. mèle; mearo-douço, v. douço-amaro; mearounié, v. melounié.

MEAT (v. fr. *meat*, esp. port. it. *meato*, lat. *meatus*, conduit, passage), s. m. Égout, conduit, en Limousin, v. *coundu, dou, ouvede, toun*.

Lou meat pude quand dèu fa mauvais tèms, l'égout sent mauvais à l'approche d'un orage.

● Mèble, v. moble; mebo (mienne), *en Albigeois*, v. miéu, iéuno.

MÉBUIO (du fr.), s. f. Bévue, méprise, en Querci, v. *besvisto, begudo*.

MÈC, s. m. Assoupissement, somme, en Guienne, v. *penequet, som*. R. *mè, mèc*.

● Mèc, èco, v. mè, èco; mecalas, v. mechat.

MÈCADO, s. f. Durée d'un somme, en Guienne, v. *courdurado, som*. R. *mèc*.

MECAN, s. m. Personne sans expression, qui semble frappée de stupeur, v. *baderlo, tòti*. R. *mè, mèc*.

MECANI, MECANIC (g. l.), **ICO** (rom. *mechanic*, cat. *mecanic*, esp. port. *mecanico*, it. *meccanico*, lat. *mechanicus*), adj. Mécanique.

Passavo pèr un ome das mai capables dins lou d'acò de las machinos e das mejans mecanics de l'endustrio.
A. ARNAVIELLE.

MECANICAMEN (cat. *mecanicament*, esp. *mecanicamente*, it. *meccanicamente*), adv. Mécaniquement. R. *mecanic*.

MECANICIAN (cat. *mecanic*), s. m. Mécanicien, v. *machinisto*.

Anglés, figuro à tres visage,
Mecanician de trahisoun.
P. BONNET.

Lou premié mecanician dòu mounde.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *mecanico*.

MECANICO, MICANICO (m.), (cat. esp. *mecanica*, it. *meccanica*), s. f. Mécanique, science; machine, mécanisme; enrayoir d'une charrette, d'une voiture, v. *machino, patin*.

Fau metre la mecanico, il faut enrayer. R. *mecanic*.

MECANISME (cat. *mecanisme*, port. *mecanismo*, it. *meccanismo*, lat. *mechanema*), s. m. Mécanisme, v. *artifice, pouso-raco, roudarié*.

Del vaste univers l'immourtal mecanisme.
L. VESTREPAIN.

R. *mecani*.

• Mèce, mecé, v. merci.

MECENAS (esp. *Mecenas*, it. *Mecenate*, lat. *Mecœnas)*, n. p. Mécène.

MECH, s. m. Mèche de lampe, en Languedoc, v. *mecho* plus usité. R. *mecho*.

• Mèch (muid), v. mue ; mèch (demi), v. mié.

MECHA (esp. *mechar)*, v. a. Mécher, faire brûler une mèche de soufre dans une futaille, v. *aluma*, *estuba* ; moucher, v. *mouca* ; percer avec une mèche, v. *trauca*.

MECHA, MECHAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Méché, ée ; frisé par mèche, v. *amechi*. R. *mecho*.

• Mechancetat, v. meichanteta ; mechant, mechanmen, mechantiso, v. meichant, meichantamen, meichantiso.

MECHAT, MECALAS (l.), s. m. Morve épaisse, morveau, v. *mourvèu*. R. *mecho*.

• Mechèiro, v. miegiero.

MECHEIROUN, MECHEIROU (l.), **MECHOUROUN** (m.), s. m. Lamperon, languette qui porte la mèche d'une lampe, v. *farassoun*, *porto-mecho*, *vihouloun*.

Amosson tout esprès, crese, li mecheiroun.
J. DÉSANAT.

Sens bli, mecho, mecheirou,
La lanterno bèn alumado
Esclairara touto l'annado.
A. GUIRAUD.

R. *mecho*.

• Mechiè, v. miegié ; mechineto, mechino, v. megineto, megino.

MECHO, NECHO (lim.), **MECO** (g.), **MICHO** (rom. *mecha*, *meca*, cat. *metxa*, esp. port. *mecha*, it. *miccia*, lat. *myxa*, gr. μύξα), s. f. Mèche d'une lampe, d'un canon, d'une mine, v. *blest*, *farassoun*, *mech*, *mou* ; tente de charpie, bourdonnet, v. *cauco* ; morve qui coule du nez, v. *candèlo*, *farèu* ; partie d'un vilebrequin, d'une tarière, d'une percerette, d'un tire-bouchon, v. *ferre-virant*.

Mecho de soupre, mèche de soufre ; *mecho de péu*, mèche de cheveux, v. *velo* ; *nous n'en vai lacha que levaran péu e mecho*, il nous en dira de dures ; *mecho de gabre*, *mecho de piot* (l.), roupie de dindon ; amaranthe à épis, v. *blet-rouge* ; renouée d'Orient, v. *co-de-rat* ; persicaire, v. *erbo-de-sant-Cristòu* ; *brula de mecho*, attendre à la porte de quelqu'un ; *avè la mecho*, avoir la morve au nez ; *la mecho ié rajo*, la morve lui coule ; *decela*, *vèndre la mecho*, découvrir, éventer la mèche ; *cacha mecho*, se taire, dissimuler ; *cacho-mecho*, sournois ; *i'an fa cacha mecho*, on l'a réduit au silence ; *cacho pas mecho*, il a son franc parler ; *i'a pas mecho* (it. *non è mezzo)*, il n'y a pas moyen ; *se n'en prendrien à la mecho d'un lume*, se dit de gens hargneux.

Enfin, bouton fuec à la mecho.
C. BRUEYS.

MECHOUN, MECHOU (l.), **NECHOU** (lim.), **MECOU** (g. l.), s. m. Petite mèche ; allumette, en Limousin, v. *brouqueto*, *luquet*, *mequet* ; t. de marine, bout inférieur d'un mât.

E las oumbros, à soun mechou,
S'avalisson dins la liunchou.
A. ARNAVIELLE.

R. *mecho*.

• Mechoun (midj), v. miejour.

MECHOURIÉ, s. m. Morve qui sort du nez, v. *candèlo*, *mechat*. R. *mecho*.

Mechouroun, v. mecheiroun.

MECHOUS, MECOUS (l.), **OUSO, OUO**, adj. Qui a des mèches, mal peigné, ée, v. *amechi* ; morveux, euse, v. *mourvelous*.

Fasié 'nsin soun escolo as pichots mechous.
A. ARNAVIELLE.

PROV. Quau se sènt mechous, que se mouque.
— Vau miéus lou leissa mechous que de lé derraba lou nas,

mieux vaut la tolérance que les réformes violentes. R. *mecho*.

MECHOUSO, MECHOUO (m.), s. f. Viande de brebis, v. *bedigo*, *lanat*.

Vend de mechouso pèr de moutoun, il vend de la brebis pour du mouton. R. *mechous*.

MÈCI, loc. interrog. *Mèci tournara ?* reviendra-t-il ? en Dauphiné, v. *ti*. R. *merci*.

• Mecio *pour* mercio, merci ; mecla, v. mescla ; meclàli, v. mesclado ; Mecle, *contract. de* Bartoumiéu ; mecla, meclio, v. mescla, mesclo.

MÈCO (esp. *mejor*, lat. *melior)*, s. t. d'argot marseillais. Le meilleur, v. *meiour*.

Lou grand mèco d'adaut (Heyriés), le Très-Haut.

Fougué prouclama lou mèco.
LOU TRON DE L'ÈR.

MÈCO (LA), (rom. *Mecha*, esp. *Meca*, it. *Mecca*, b. lat. *Mecha)*, n. de l. La Mecque, ville d'Arabie.

Baume de la Mèco, opobalsamum ; *èstre à la Mèco*, être ébahi, stupéfié, v. *mè*, *èco* ; *te mandaren à la Mèco pèr te faire creba lis uei*, se dit à un enfant pour lui faire peur, à Marseille.

Aquélous que veson la Mèco
N'an pas tant grand l'estounamen
Coume es grand moun ravissamen.
C. BRUEYS.

Cadun dis que siéu de la Mèco,
Mai lou lichet, l'enfangui proun.
P. FIGANIÈRE.

• Mèco (sotte), v. mè, èco ; mèco (mèche), v. mecho ; mèco (moelle), v. mèuco ; mecômti, v. mescomte ; mecou, v. mechoun ; mecounèisse, mecounèche, v. mescounèisse ; mecous, v. mechous ; mècre, mècrei, mècres, v, dimècre.

MECROUSO, MECROUO (m.), **MECRUDO** (l. g.), **MERCRUDO** (rouerg.), (v. fr. lune *macreuse)*, adj. f. Qui appartient au mercredi, du mercredi.

PROV. Luno mecrouso,
Femo renouso,
E auro que sort de la bruno,
Dins cènt an n'i'aurié trop d'uno.
— Luno rousso qu'es mecrouso,
Pèr tout l'an es desastrouso.
— Luno mecrouso,
Luno ventouso ;
E quand fai lou divèndre,
Vau pas uno bugado sènso cèndre.

PROV. LANG. Luno mecrudo,
Fenno barbudo,
De cent ans uno.
— Entre uno luno mecrudo
E 'no fenno moustachudo
Cado cent ans n'i'a prou d'uno.

R. *mècre*.

MECUT, UDO, adj. Morveux, euse, en Languedoc, v. *mechous*. R. *mèco, mecho*.

• Mèd, v. mié ; meda, medage, *pour* muda, mudage.

MEDAIA, MEDALHA (l. g. b.), v. a. Décorer d'une médaille.

Éro questioun de medaia lis escoulan.
ARM. PROUV.

MEDAIA, MEDALHAT (l.), **ADO**, part. adj. et s. Médaillé, ée. R. *medaio*.

MEDAIÉ, MEDALHÉ (l.), s. m. Médaillier ; collection de médailles.

Lou medaié de Marsiho, le cabinet de médailles de Marseille. R. *medaio*.

MEDAIO, MEDALHO (l. g.), (rom. *mezalha*, *mealha*, cat. esp. port. *medalla*, it. *medaglia*, lat. *metallum)*, s. f. Médaille, v. *mageno*, *pèço*, *sòu*.

Medaio marsiheso, médaille marseillaise ; *medaio liso*, médaille fruste ; *medaio-de-Judas*, lunaire bisannuelle, plante.

MEDAIOUN, MEDALHOUN (g.), **MEDALHOU** (l. d.), (cat. *medalló*, esp. *medallon*, it. *medaglione)*, s. m. Médaillon.

I'a vint-e-dous medaioun que represènton l'istòri de sant Doumergue.
J. ROUMANILLE.

R. *medaio*.

• Medaire, airo, *pour* medèire, èiro ; medaisso, v. madaisso ; medaisoun, v. mudesoun.

MEDARD, MIARD (d.), (rom. *Medart*, *Mezart*, *Maart*, *Maard*, it. *Medardo*, lat. *Medardus)*, n. d'h. Médard ; Mézard, Méda, noms de fam. méridionaux.

Sant Medard, la saint Médard (8 juin), date observée par les paysans comme pronostic de pluie.

PROV. Pèr sant Medard,
Se plòu, plòu tard.
— Quand plòu pèr sant Medard,
Plòu quaranto jour plus tard.
— Quand plòu pèr sant Medard,
De la recloto emporto un quart ;
Se plòu pèr la Ternita,
N'emporto la mita.

S'il pleut le jour de saint Médard,
Le tiers des biens est au hasard.

MEDARD (SANT-), (rom. *Sent Medart)*, n. de l. Saint-Médard (Dordogne, Gironde, Haute-Garonne, Gers, Landes, Basses-Pyrénées, Lot).

MÈDE, ÈDO (it. *Medo*, lat. *Medus)*, s. et adj. Mède, habitant de la Médie.

Lou Mède courajous, quand cargo sa cuirasso.
V. THOURON.

• Medech, v. metis.

MEDECIN, MEDICIN (querc.), **MEIDECHIN** (auv.), **MEDECI** (l.), **MEDICI** (g.), (lat. *medicinus)*, s. m. Médecin, v. *mège*.

Medecin de campèstre, *medecin di cabro*, *dis auco*, *di toro*, *dis esclato*, mauvais médecin, empirique.

PROV. La plumo dóu medecin
Es un coutèu d'assassin.
— Quand la mort i'es,
Lou medecin ié fai pas res.
— De jouine medecin cementèri boussu.
— Faire coume lou medecin de vilage, ana à chivau e tourna d'à pèd.

MEDECINA, MEDICINA (l.), (rom. *medecinar*, *mezinar*, cat. esp. port. *medicinar*, it. *medicinare)*, v. a. Médeciner, traiter, v. *meja*, *poutingueja*.

Me vendra quatecant souna
Afin de la medecina.
C. BRUEYS.

SE MEDECINA, v. r. Se traiter, prendre des remèdes, v. *drougueja*.

Amai se medecinon encaro de lour fèl.
A. GAILLARD.

MEDECINA, MEDICINAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Médeciné, ée. R. *medecino*.

MEDECINAIO, MEDICINALHO (l.), s. f. Mauvaise médecine, mauvais médecins en général. R. *medecin*.

MEDECINAU, MEDICINAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *medicinal*, it. *medicinale*, lat. *medicinalis)*, adj. Médicinal, ale.

Lou grapaud es medecinau, le crapaud a des vertus médicinales ; *pruno medecinau*, petit damas noir, variété de prune ; *drogo medecinau* (G. d'Astros), drogue médicinale.

MEDECINO, MEDICINO (l.), (rom. *medicina*, *meizina*, *metzina*, *mezina*, cat. esp. port. it. lat. *medicina)*, s. f. Médecine, science médicale ; potion, purgation, v. *poutingo*, *purgo* ; femme de médecin.

Escolo de medecino, école de médecine ; *dóutour en medecino* (rom. *maestre en medicina)*, docteur en médecine ; *prendre uno medecino*, prendre médecine.

Sèns medecin, sèns medecino,
De tóuti mau vous garirai.
C. BLAZE.

PROV. Argènt coumtant porto medecino.
— A tout mau i'a medecino.

MEDECINOT, MEDECINET, s. m. Petit médecin, v. *poutingaire*. R. *medecin*.

Medèi, ès, èt, *prét. lim. du v.* mèire.

MEDELAN, MEDELHO (l.), (b. lat. *Metallianum*, *Metellianum*, *Metilianum)*, n. de l. Médeillan (Hérault).

MEDÈIO (cat. esp. lat. *Medea)*, n. de f. Médée.

La Medèio d'Arle, la Médée du musée d'Arles.

MEDÈIRE, MÈIRE (a. Velay), **ÈIRO** (rom. *metedor*, it. *mietitore)*, s. Moissonneur, euse, en Limousin et dans les Alpes, v. *meissounié* ; Meyre, nom de fam. bordelais.

MEDEIROLO, n. de l. Médeyrolles (Puy-de-Dôme).

● Mederic, v. merdari.

MEDIACIOUN, **MEDIACIEN** (m.), **MEDIACIÉU** (l. g.), (cat. *mediació*, esp. *mediacion*, it. *mediazione*, lat. *mediatio, onis*), s. f. Médiation, v. *entre-messo*.

MEDIATAMEN, **MEDIATOMEN** (l. g.), adv. Médiatement.

MEDIATOUR (rom. lat. *mediator*, it. *mediatore*, cat. esp. port. *mediador*), s. m. Médiateur, v. *mejansiè*.

Vrai mediatour sènso artifici.
C. BRUEYS.

Sara noste rèi paciâque,
Mediatour.
G. PEYROL.

L'arrivado de MM. lei mediatour francés dins lou Coumtat.
R. DEVILLARIO.

MEDICA (rom. *mediquar, medegar*, cat. esp. port. *medicar*, it. *medicare*, lat. *medicari*), v. a. Médicamenter, v. *meja, medecina, sougna*.

Medique, ques, co, can, cus, con.

MEDICACIOUN, **MEDICACIEN** (m.), **MEDICACIÉU** (l. g.), (rom. *medicacio*, it. *medicazione*, lat. *medicatio, onis*), s. f. Médication, v. *tratamen*.

MEDICAMEN (cat. *medicament*, it. esp. port. *medicamento*, lat. *medicamen, medicamentum*), s. m. Médicament, v. *poutingo, remèdi*.

Vous vau coumandar un cristèri
Ou quauque autre medicamen.
G. ZERBIN.

MEDICANT, s. m. Médicastre, v. *poutingaire*.

Lou medicant camino touert.
L. PÉLABON.

R. *medica*.

MEDICAU, **MEDICAL** (l.), **ALO** (angl. *medical*, b. lat. *medicalis*), adj. Médical, ale.

Faguè sis estùdi medicau à Mount-Pelié.
ARM. PROUV.

Sa sciènci medicalo.
ID.

● Medich, icho, medichet, mediech, v. metis, isso.

MEDIÉ (b. lat. *Meterius, Emeterius*), n. d'h. Médier ; nom de fam. méridional.

MEDIÉ (**SANT-**), n. de l. Saint-Médier (Gard).

MEDÌO (lat. *Media*), s. f. Médie, contrée d'Asie.

MEDIOCRE, OCRO (cat. esp. port. it. *mediocre*, lat. *mediocris, ocra*), adj. Médiocre, v. *entre-dous, mejansiè, resounable*.

Couvènes qu'uno inteligènço
D'aquéu mediocre estrumen
Règlo tènti li mouvemen.
H. MOREL.

MEDIOUCRAMEN, **MEDIOUCROMEN** (l. g.), (cat. *mediocrament*, esp. port. it. *mediocramente*), adv. Médiocrement, v. *peraqui*. R. *mediocre*.

MEDIOUCRETA, **MEDIOUCRETAT** et **MEDIOUCRITAT** (l. g.), (rom. cat. *mediocritat*, it. *mediocrità*, esp. *mediocridad*, lat. *mediocritas, atis*), s. f. Médiocrité.

Desdegnant sa mediouereta.
H. MOREL.

La mediouereitat daurado.
B. FLORET.

Lou besoun qu'es plus fort que la mediouereitat d'Ouràci.
J. LAURÈS.

● Medis, isso, v. metis, isso ; medise, v. maudire.

MEDITA (cat. esp. port. *meditar*, it. *meditare*, lat. *meditari*), v. a. et n. Méditer, v. *brouja, mena, pensa, repassa*.

MEDITA, MEDITAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Médité, ée.

MEDITACIOUN, **MEDITACIEN** (m.), **MEDITACIÉU** (l. g.), (rom. lat. *meditatio*, cat. *meditació*, esp. *meditacion*, it. *meditazione*), s. f. Méditation.

Enfounsa dins la meditacioun.
H. MOREL.

Reprendre forço e courage dins la meditacioun.
J. ROUMANILLE.

MEDITAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui médite, v. *apensamenti*. R. *medita*.

MÉDITATIÉU, IVO (rom. cat. *meditatiu, iva*, esp. port. it. *meditativo*, lat. *meditativus*), adj. Méditatif, ive.

Soun esprit pantaiaire, meditatiéu e curious.
ARM. PROUV.

MEDITERRAGNO (rom. *Mediterrane*, cat. *Mediterrá, Mediterrani, Mediterranea*, esp. port it. *Mediterraneo*, lat. *Mediterraneus, nea*), adj. et s. f. t. sc. Méditerranée, mer que les Provençaux nomment simplement *la Mar, la grand Mar*, v. *mar*.

En Mediterragno, en Méditerranée, dans la Méditerranée ; *la rèino de la Mediterragno*, la reine de la Méditerranée, titre qu'on donne quelquefois à la ville de Marseille.

En facio de la mar Mediterragno.
A. FOURÈS.

MEDITERRAN, AGNO (rom. *mediterrane*, esp. it. *mediterraneo*, lat. *mediterraneus*), adj. t. sc. Méditerranéen, enne.

Lou climat mediterran, le climat méditerranéen, l'un des sept entre lesquels on a l'habitude de partager la France. « Le climat du Var, dit climat méditerranéen, est le plus gai, le plus brillant, le plus doux des quatre climats maritimes de la France. » (A. Joanne).

MÈDO, MÈSO (rom. *Meda*, lat. *meta*, limite), s. m. La Mède, torrent qui passe près de Bédoin (Vaucluse) ; La Mède, près Le Martigue (Bouches-du-Rhône) ; Les Mèdes, près Hières (Var), près Caumont et près Aubignan (Vaucluse), noms de quartiers.

Dins Mèdo, dans la rivière de Mède.

MEDÒ, MEDOC et **MEDOUC** (g.), (lat. *Medulcum*), s. m. Le Médoc, pays de Guienne renommé pour ses vins, habité autrefois par les *Meduli*.

Le maréchal de Richelieu mit en honneur le vin de Médoc.

MEDOULO (it. *midolla*, esp. *medula*, lat. *medulla*), s. f. Mie de pain, dans le Var, v. *moudelo* plus usité.

MEDOUQUIN, INO, adj. et s. Médoquin, ine, habitant du Médoc. R. *Medoc*.

MEDOUS, n. de l. Notre-Dame de Médous, près Bagnères de Bigorre.

● Medout, v. mesoul ; mèdre, v. mère ; mèdro, v. miejo ; medusa, v. enmedusa ; medu, *part. du v.* mèdre, mère.

MEDÙLI (lat. *Medulli*), s. m. pl. Les *Medulli*, peuplade de la Gaule Narbonnaise qui habitait probablement les environs de Mévouillon (Drôme).

MEDUS, n. p. Médus, nom de fam. lang.

MEDUSO (cat. it. esp. lat. *Medusa*), n. p. et s. f. Méduse.

Lou Naufrage dè la Meduso, poème provençal de V. Thouron (1824).

PROV. La bugadiero di Meduso, que lavo de raisfort,
se dit d'une personne avare.

— Sies à flo coume li Meduso,
se dit à une personne trop zélée, trop empressée ; allusion à deux fontaines de ce nom qui coulaient autrefois sur le cours de Marseille.

● Mee, mees, *pour* mes, *en Béarn* ; meela, v. mela ; meelado, meela, meera, v. melado ; mefach, v. mesfa.

MÈFI, s. m. Imbécile, v. *nèsci*. R. *bèfi*.

● Mefia, mefisa, v. mesfia, mesfisa ; mefiançe, v. mesfisançe.

MÈFLO, s. f. *Fa mèflo* ou *mèflos*, faire la nique, se moquer de quelqu'un, en Querci, v. *figo*.

On dit en français : *tu auras des nèfles*, pour dire « tu n'auras rien du tout ». R. *mespoulo*.

● Megardo, v. mesgardo.

MEGARO (lat. *Megara*), n. de l. Mégare, ville de Grèce.

Bioun veguèt un jour dedins Megaro
Un envejous que fasié malo caro.
A. GAILLARD.

MÈGE, MÈTGE (g.), **MÈGI** (m.), (rom. *mege, metge*, cat. *metge*, esp. it. port. *medico*, lat. *medicus*), s. m. Médecin (vieux), v. *medecin, mèstre* ; bailleul, rhabilleur, renoueur, rebouteur, v. *adoubaire* ; vétérinaire, en Limousin ; Mège, Metge, Mégi, Mégy, De Metge, Du Mège, noms de fam. méridionaux.

Lou mègi risié, Jan fougnavo.
J.-F. ROUX.

PROV. Après la mort lou mège.

— Viéi mège, jouine barbié, riche abouticàri.

● Mège *pour* mèjo, miejo (demie), *en Guienne* ; megè, v. miegié ; megea, megearié, *pour* meja, miejarié ; megèiro, v. miegiero ; mègenuit, v. miejo-nue ; megeo, v. miejo ; megerable, v. miserable.

MEGÈRO (it. *Megera*, lat. *Megæra*), n. p. et s. f. Mégère, v. *bourrello*.

Megèro e Tisifouno.
J. RANCHER.

Uno megèro, tout esprès,
En neissènt a plaça moun brès
Just souto la gorgo di lagno.
H. MOREL.

● Megié, v. miegié.

MEGINETO, **MECHINETO** (l.), s. f. Petite fressure, v. *levadeto*. R. *megino*.

MEGINO, MECHINO (l.), (rom. *megina, mezena*, moitié d'un porc ; b. lat. *mechina*, poumon), s. f. Panne de cochon, v. *ventresco* ; fressure d'agneau ou de chevreau, en Languedoc, v. *frechiho, levado* ; béatilles d'une volaille, v. *petitoio*.

Longo megino, t. injurieux qu'on adresse à une personne grande et maigre.

Iéu pagarai la megino.
Sarai de voueste banquet.
CH. POP.

Mais qu'avien jusqu'à la megino
Un goust esquist de sóuvagino.
C. FAVRE.

S'aprouchas, vous crèbe la mechino.
L. ROUMIEUX.

De moun pitre, en travès dóu lum,
Lou pastre dis qu'on vèi brandouia ma mechino.
J. GAIDAN.

R. *mèjo, miejo*.

MEGISSA, v. a. Mégisser, mégir, préparer les peaux en blanc, v. *adouba*.

MEGISSIÉ, s. m. Mégissier, v. *blanquié*.

MEGISSARIÉ, MEGISSARIÈ (l.), s. f. Mégisserie, v. *blancarié*. R. *megissié*.

MÈGLE, adj. m. *Sòu mègle*, sol melgorien, sou de Melgueil, ancienne monnaie de compte, v. *maugouirès* plus usité.

Trotacos pago un sòu mègle amb uno mitat de galino al monsignor rey.
1518.

Sous sòuses mègles.
E. GLEIZES.

● Megna, v. mena ; megne (mienne), *dans les Landes*, v. miéuno.

MEGNÈQUE, s. m. t. enfantin. Pourceau, en Guienne, v. *poucèu*. R. *maniac* ?

● Megnò, megnòu, v. beniéu.

MÈGUE, MERGUE, MÈIGUE (v. fr. *mègue, maigue*, esp. *mego*, angl. *milk*, lait ; all. *molken*), s. m. Petit lait, en Languedoc et Limousin, v. *gaspo, lachado*.

Béural dóu mègue, e me regalarai bien.
F. VINCENT.

● Mei (mois), v. mes ; mei (mis), v. mes, metre ; mei (mes), v. mi ; mei (mil), v. mi ; mei (me, moi), v. me ; mei (avec les, avec), v. emé ; mei (mien), v. miéu ; mei (mieux), v. miéus ; mèi (mil, maïs), v. mi ; mèi (plus), v. mai ; mèi (demi), v. mié ; mèi (huche), v. mastro ; meia, v. mena ; meian, ano, v. mejan, ano ; meianeu, v. miejo-nue ; meiansié, v. mejansió ; meiarié, v. miejarié ; meiarié, v. meiourié ; meias, v. miejo ; mèich, 3e *pers. du sing. de l'ind. du v.* mèire.

MEICHA (rom. *meschazer, mescaser*, mésarriver), v. n. Réussir, aboutir, en Forez, v. *encapa*.

MEICHANT, **MICHANT** (rh.), **MESCHANT** (lim.), **MECHANT** (a. b.), **MAICHANT** (lim. d.), **MACHANT** (b. g.), **MUCHANT** (b.), **MEICHENT** (d.), **MEISSANT** (Aix), **MESSANT** (lim.), **MIS-**

SANT (l.), **MISSONT** (rouerg.), **MAISSANT** (g.), **ANTO, ONTO** (rom. *meichant, maissant*), adj. et s. Méchant, ante, porté à faire le mal ; mauvais, aise, v. *aule, catièu, marrit, malin, mau, alo.*

Meichant pèu, mauvais gars, v. *marrit-pèu ; la meichanto*, euphémisme dont on se sert en Languedoc pour désigner le charbon ou anthrax ; *meichànti femo, meichàntei fremo* (m.), *missantos fennos* (l. g.), méchantes femmes ; *meichàntis erbo*, mauvaises herbes ; *lou meichant tèms*, le mauvais temps ; et par euphémisme, la grêle ; *faire de meichant sang*, faire de mauvais sang ; *pourta soun capèu à la meichanto*, porter son chapeau en godet, placé plus haut par derrière que par devant ; *es de meichant atala*, il est difficile à manier, il est intraitable ; *fai meichant*, il fait mauvais, il est pénible ; *fai meichant èstre paure*, la pauvreté est une triste chose.

Ome de tous lou plus meissant.
C. BRUEYS.

Soun tres bèstis en veritat
Las plus meissantos de la terro.
ID.

PROV. Bello femo, meichanto tèsto.
Poulido miolo, fausso bèstio,
Paure segnour, meichant vesin,
En bon pais meichant camin.

— Meichant coume un chin negre, coume un ase negre, coume la rougno.

— Meichant coume un Anglés,

dicton limousin, « souvenir de la guerre de Cent ans, qui, pour le Limousin, fut la guerre de Trois Cents ans. » (C. Simon).

Maichàntis, antos, plur. querc. de *maiçhant, anto*. G. Azaïs dérive ce mot du rom. *meschazent*, qui a mauvaise chance.

MEICHANTAMEN, MICHANTAMEN (rh.), **MECHANTOMEN, MECHANMENS** (g.), **MACHANTOMEN** (toul.), **MACHANTEMEN** (bord.), **MAISSANTOMEN** (alb.), adv. Méchamment, v. *malamen.*

Ah ! be, mechantomen, tu noun n'as panat diòs.
J. JASMIN.

R. *meichant.*

MEICHANTAS, MACHANTAS (l.), **ASSO**, adj. et s. Très méchant, ante, v. *marrias.*

Impudento, vilano, ingrato, machantasso.
MIRAL MOUNDI.

R. *meichant.*

MEICHANTETA, MEICHANCETA (rh.), **MAISSANTETAT** (g.), **MECHANCETAT, MACHANCETAT** (bord.), **MAISSANCETAT** (alb.), **MISSANCETAT, MESSANCETAT** (l.), **MACHANTERÍO** (b.), s. f. Méchanceté, action méchante, v. *meichantige.*

Mas el a descubert la siò maissancetat.
A. GAILLARD.

R. *meichant.*

MEICHANTIGE, s. m. Caractère méchant, v. *marridun.*

Ah! s'aviéu mai de meichantige,
Vous noumariéu bèn li reinard.
J. ROUMANILLE.

R. *meichant.*

MEICHANTISO, MECHANTISO (d.), **MEISSANTISO** (Aix), **MEISSANDISO, MESSANTISO, MISSANTISO** (l.), **MAISSANTISO** (g.), **MEICHÈNCI** (d.), s. f. Méchanceté, v. *mau-talènt.*

Faire si meichantiso, faire ses petites malices ; *n'a que de meichantiso*, c'est un mauvais gars.

Sarié bèn trop de meissantiso,
Se trahissiéu qu me fa bèn.
C. BRUEYS.

R. *meichant.*

MEICHANTOUN, MEICHANTOU (l.), **OUNO**, adj. Un peu méchant, ante, assez mauvais, aise, v. *marridoun.*

Tant meichantou, tant bouserlet.
LAFARE-ALAIS.

R. *meichant.*

● Meichara, meichira, v. mascara ; mèiche, v. mèire ; meichou, meichoun, v. meissoun ; meichouna, v. meissouna ; meicla, v. mescla ; mei-crèis, v. crèis.

MEIDÌO, MIEIDÌE (b.), (rom. *meidia, miegdia, miehdia, mieydia, media*, auv. *meidia*, piém. *mesdi*, cat. *migjdia*, port. *meiodia*, esp. *medio-dia*, it. *mezzodì*), s. m. Midi, en Gascogne et Auvergne, v. *miejour.*

A meidìo, à la meidìo, à midi ; *lou pic de Mieidie*, le pic du Midi, près Laruns (Basses-Pyrénées). R. *miè, dìo.*

MÈIDO (rom. *meidia* ? midi), s. f. Volée de cloches, en Limousin, v. *campanejado.*

Souna 'no mèido, chanter pouilles.

● Meie (mienne), *en Bèarn*, v. miéu, éuno.

MÈIE, ÈIO, adj. Mignard, arde, délicat, ate, mou, olle, dans le Tarn, v. *flèis* et *meïso.*

● Meiero, v. maiero.

MEIÉU, MELHÉU (l.), **MÈLHE** (g.), **MIÈLHO MIÈLHE** (b.), (rom. *melher, meiller, mielher*, lat. *melius*), adj. de t. g. Meilleur, eure, v. *meiour.*

Es lou meièu, c'est le meilleur ; *la meièu di femo*, la meilleure des femmes.

● Meifia, meifisa, v. mesfisa ; meifisènço, meifisènt, v. mesfisanço, mesfisènt.

MEIFRET, MEIFREN, n. p. Meyfred, Meyffred, Maiffred, Mayffred, Maiffrédy, Meiffren, Meyffren, Maffren, Meyffre, Meffre, Miffre, noms de fam. prov., v. *Mafre, Mèfre.* R. *Manfret.*

MEIGAL, n. de l. Nom d'une montagne du Velay.

● Meigié, v. miegié ; meigns, v. mens.

MEIGRAMEN, MAIGRAMEN et **MAGROMEN** (l.), adv. Maigrement, v. *pauramen.*

Viéuren meigramen.
A. PEYROL.

R. *maigre.*

● Meigranié, v. miéugranié.

MEIGRAS, MAIGRAS et **MAGRAS** (l.), **ASSO**, adj. Très maigre, d'une maigreur qui fait pitié.

Un long meigras gournau surnouma Pèd-de-bicho.
M. HERMITTE.

R. *maigre.*

MEIGREJA, MAGREJA (l.), v. n. Être maigre, peu profond, peu susceptible de culture, en parlant d'un terrain. R. *maigre.*

MEIGRELIN, MAGRELIN (l.), **MAIGRELET** (niç.), **INO, ETO** (it. *mingherlino*), adj. Maigrelet, ette, v. *meigrinèu, magrestin.*

Li grihet replicon
Soun cant meigrelin.
ISCLO D'OR.

R. *maigre.*

MEIGRET, MAIGRET (niç.), **MAGRET** (l.), **ETO** (rom. *magret*, it. *magretto*, esp. *magrito*), adj. Maigret, ette, assez maigre, v. *meigroun ;* nom de famille.

Enfant meigret, enfant un peu maigre ; Guilhem Magret, troubadour dauphinois du 13e siècle.

Es tant feble e meigret, tu sies carrat e fort.
J. RANCHER.

A pas, lou gros finas, chausi la plus meigreto.
RICHARD.

Va vos, Janeto,
Gar ço que vas fa ;
Plus tard, magreto,
Pourrios va bufa.
CH. POP. LANG.

R. *maigre.*

MEIGRI, MAIGRI (l.), **MAGRI, MAGRESI** (g.), (rom. *magrir, magrezir*, v. cat. *magrezir*, lat. *macere*), v. n. et a. Maigrir ; amaigrir, amincir, v. *ameigri, enmeigri, afistioulì.*

Meigrisse, isses, is, issèn, issès, isson.

MEIGRI, MAGRIT (l. g.), IDO, part. et adj. Maigri, amaigri, ie.

Pico soun pies meigri.
J.-B. GAUT.

Entre sous bras magrits.
J. JASMIN.

R. *maigre.*

MEIGRIERO, MAGRIÈIRO (l.), **MAGRIERO, MAGRÈRO** (g.), s. f. Terre maigre, v. *coudenas ;* aridité, maigreur, v. *meigrour.* R. *maigre.*

MEIGRIGE, MEIGRÙGI (m.), **MAGRIGE, MAGRÌSI** (l.), (rom. *magreza, magreza*, cat. esp. port. *magreza*, it. *magrezza*), s. m. État de maigreur, marasme, v. *meigrour.*

Nosto-Damo de Meigrige, vocable sous lequel la Vierge est invoquée pour la guérison des enfants malingres.

Joust lou magrisi s'escranquèt.
G. AZAÏS.

R. *maigre.*

MEIGRINÈU, MEIGRIGNÈU, MAGRIGNÈU (m.), **MEIGRINÈL, MEIGRINÈ, MAIGRINÈL** (d.), **MAGROUNÈL** (rouerg.), **MAIGROUSTÈL** (l.), **ELLO** (it. *magrino*, port. *magrinho*, lat. *macrinus*), adj. Maigrelet, ette, v. *magrestin, meigrelin.*

A l'entour dei grandei bastisso
Voulastrejavo meigrinèu.
J.-B. GAUT.

Es meigrinello e palinouso.
J. ROUMANILLE.

Lou chagrin chasque jour la rènd plus meigrinello.
R. GRIVEL.

R. *maigre.*

MEIGROUN, MAGROU (rouerg.), **MEIGRILHOU** (d.), **MAGROT, MAIGRIOT** (l.), **OUNO, OTO** (rom. *maigron*), adj. Un peu maigre ; Maigron, nom de fam. languedocien.

Dounc baio-me, blanqueto,
Ta meigrouno maneto.
G. B.-WYSE.

R. *maigre.*

MEIGROUR, MEIGROU (m.), **MAGROU** (l.), (rom. cat. *magror*, lat. *macror*), s. f. Maigreur ; aridité, v. *meigriero.*

● Mèigue, v. mègue ; mèijo, v. miejo ; meijou, meijoun, meijounage, meijounasso, meijounau, meijouneto, v. meisoun, meisounage, *etc.* ; meijou, meijour, v. miejour ; meijura, meijuro, meijurou, v. mesura, mesuro, mesuroun ; meila, meilado, v. mescla, mesclado.

MEILAN, MELHAN (fr. *Meulain*, b. lat. *Meilana, Megilanum, Meilanum*, lat. *Mediolanum*), n. de l. Meylan (Lot-et-Garonne, Isère) ; Meilhan (Landes, Lot-et-Garonne), v. *alèio.*

● Meilange, v. mesclage ; meilèu, v. pulèu ; meille, v. meiéu ; meilhengo, v. melhengo ; meillou, meillour, v. meiour.

MEILOC, MEILUE (b.), (rom. *meiloc, meyloc, meloc, miey-loc, mich-luoc, miegluoc*, it. *miluogo*), s. m. Milieu, en Gascogne, v. *mitan* plus usité.

Lo senhor se set au miey-loc en ung banc.
FORS DE BEARN.

R. *miè, loc, liò.*

MEIMA, n. de l. Meimac (Corrèze).

● Meimai *pour* emai mai.

MEIMAIRE, MIÈUMAIRE, ARELLO, s. et adj. Habitant de Saint-Maime. R. *Maime (Sant-).*

MEIMANS (rom. *Maymans, Maimas*, b. lat. *Maymanum*), n. de l. Meymans (Drôme).

MEIMARD, n. p. Maymard, nom de fam. méridional.

● Mèime, v. meme.

MEIMOUNET, ETO (cat. *maymó*, indolent), s. et adj. Vétilleux, euse, v. *chipoutous, patet.*

● Meina (abaisser), v. ameina ; meina (mêler), v. mescla ; meina (famille), v. meinado.

MEINADA, MAINADA (g.), **MEINAIA** (a.), v. n. et a. Faire des enfants, enfanter, v. *enfanta ;* faire l'enfant, v. *enfanteja ;* radoter, v. *repepia.*

La prumèro vegado
Que s'èts sajats de mainada.
G. D'ASTROS.

Tremoulèro e mau-agut an
Coum a la hemno en mainadant.
A. DE SALETTES.

MEINADA, MAINADAT (l. g.), ADO, part. Qui a des enfants. R. *meinado.*

MEINADELLO, MAINADELLO (b.), s. f. Jolie fille, charmante fillette, v. *chatounello.*

Canto ou houleio, mainadello,
Pèr vous.
J. LARREBAT.

R. *meinado.*

MEINADET, MAINADET (l.), **MAINADOT** (b.), **MEINAIOUN** (a.), **MEINASSOU** (d.), **ETO, OTO, OUNO**, s. Petit enfant, petit garçon, petite fille, en Gascogne et Béarn, v. *enfantoun, pichot, oto.*

Ta simple mainadot uo homno pot ploura.
VIGNANCOUR.

Bravo, charmantos mainadetos!
S. MOISSET.

R. *meinat, ado.*

MEINADIÉ, MAINADIÈ (l.), (rom. *mainader, mainadier, maisnadier*, esp. *manadero, mesnadero*, it. *masnadiere*), s. m. Chef de famille, père de famille; chef de troupe, conducteur de troupeau; chef de bande, meneur, condottiere, v. *majourau, baile;* Meinadier, Maynadier, noms de fam. méridionaux.

Nourat lou mainadié
Meno soun oustau entiè.
A. ARNAVIELLE.

R. *meinado.*

MEINADIERO, MAINAGUÈRO (g.), s. f. Troupe d'enfants, v. *bescouaio.* R. *meinado.*

MEINADO, MAINADO (g.), **MEINA, MAINA** (d.), **MEINAIO, MEINAU** (a.), **MOUEINADO** (auv.), (rom. *mainada, maynada, masnada, maisnaa*, v. fr. *magnie, mesgnie, mesnée, maisnie*, cat. *mainada*, esp. port. *manada, mesnada*, it. *mesnada*, b. lat. *maisnada, mansnada, mœnenada, masionata*), s. f. Famille, gens de la maison, troupe d'enfants, les enfants, marmaille, v. *oustalado;* troupeau de cochons, v. *nourrido, rai;* bande, compagnie franche, v. *bando;* enfant, petit garçon, petite fille, jeune fille, dans les Alpes et la Guienne, v. *chat, chato.*

Touto vosto meinado, tous vos enfants; *la meinado es peniblo*, les enfants donnent de la peine; *n'es encaro qu'uno meinado*, ce n'est encore qu'un enfant; *pauro meinado!* pauvres enfants!

Coumo va touto la meinado?
G. ZERBIN.

Beven à la jacudo,
Beven à la meina.
M. DE TRUCHET.

Iéu ai souna
Touto la meina.
N. SABOLY.

PROV. Fague ço que voudra la meinado,
Emai que lou bouté stegue à l'arado.

R. *meisounado* ou *meinat.*

MEINAGE, MEINEAGE (a.), **MEINÀGI** (m.), **MAINAGE** (niç.), **MENATGE, MAINATGE** (g.), **MENATYE, MAINATYE** (b.), **MOUEINAGE** (auv.), **MOINACHE** (rouerg.), (esp. *menage*, v. fr. *mesnage, masnage*, b. lat. *masnagium, maisnagium, mansionaticum*), s. m. Ménage, gouvernement domestique, économie, épargne, v. *gouvèr, recate;* meubles, ustensiles et vaisselle d'une maison, v. *dedins-d'oustau;* maison rustique, ferme, métairie, exploitation agricole, v. *bastido, bordo, mas;* enfant en bas âge, petit garçon, v. *enfant;* t. du jeu des cinq-cents; nom de fam. prov.

Faire meinage, épargner; *faire de marit meinage*, gaspiller; *acò 's pas meinage*, cela n'est pas économique; *pan de meinage*, pain de ménage; *lava lou meinage*, laver la vaisselle; *un gros meinage*, une grande ferme; *dins li meinage*, dans la grande culture; *faire lou meinage*, faire l'enfant; *en mau de meinage*, en mal d'enfant; *poulit meinage*, bel enfant; *bon meinage*, bon enfant; *que sies meinage!* que tu es enfant! *ploura coume un meinage*, pleurer comme un enfant; *reviro-meinage*, remue-ménage.

PROV. Bon meinage vau mai que bon revengut.

— Pèr faire un bon meinage, fau l'ome sourd e la femo avuglo.

— Quand venèn viéi, tournan meinage.

R. *maine* ou *meisounage.*

MEINAGEN, MAINATGENC (l.), **ENCO**, adj. Enfantin, ine, v. *enfantouli.*

Avió quicon de francas e de mainatgenc.
A. FOURÈS.

R. *meinage.*

MEINAGEROT, s. m. Petit fermier, petit propriétaire rural, v. *pagès.* R. *meinagié.*

MEINAGESO, MAINAGISO (l.), **MAINATGISO, MAINADESCO** (g.), **MAINADISSO** (b.), s. f. Puérilité, enfantillage, v. *enfantouligo, enfanteso.*

Acò sou de mainagisos (l.), ce sont des paroles d'enfant.

D'un hissoun plei de maliço
Punis la sou mainadisso.
J. LARREBAT.

R. *meinage.*

MEINAGIÉ, MEINAGÉ (rh.), **MENAGIÉ** (a. d.), **MAINAGIÉ** (niç.), **MAINAGÈ** (l.), **MAINATGÈ, MENATGÈ** (g.), **MENATYÈ** (b.), **MAINATGÈI** (bord.), **IERO, IÈIRO, ÈIRO, ÈRO** (v. fr. *mesnagier*), s. et adj. Cultivateur aisé, qui fait valoir son bien ou qui exploite une grande ferme, propriétaire agriculteur; métayer, fermier, ière, v. *bouratiè, bourdiè, grangiè, masiè, miegiè;* ménager, ère, qui entend le ménage, v. *avarous, espargnaire, recatous.*

Un bon meinagiè, un propriétaire agriculteur, un riche métayer; un fermier intelligent.

Rançouna pàureis meinagiers.
C. BRUEYS.

PROV. Proun d'enfant e pau de blad
Rènd lou meinagiè 'stouna.
— La bono meinagiero
Fai la fiho la premiero.
— Bono meinagiero
Vau uno verquiero.

— Fau que dins l'an la bono meinagiero
Fague un bon porc em' uno pèço de telo.

R. *meinage.*

MEINAGIERO, MENATYÈRO (b.), **MENATGÈRO, MAINATGÈRO** (g.), **MEINAGÈRI** (d.), s. f. Ménagère; servante, v. *tanto;* bonne d'enfant, v. *gardarello;* nécessaire, boîte renfermant ce qui est utile pour coudre.

Tènes pèr ta mainatgèiro
La rèino del paradis.
PUJOL

R. *meinage.*

MEINAGIÉU, IVO, adj. Qui est de durée, économique; économe, v. *espargnous, prouficlious.*

Lou vin fort es meinagiéu, le vin piqué est économique; *es forço meinagivo*, elle est très économe. R. *meinage.*

● Moinaia, v. meinada; meinaio, v. meinado; meinaioun, ouno, v. meinadet, eto.

MEINAJA, MAINAJA (l.), **MENATJA, MAINATJA** (g.), **MEINAGEJA** (l.), **MAINATGEJA, MAINATGESA** (g.), **MENATYEIA, MAINATYEIA** (b.), (v. fr. *mesnager*), v. a. Ménager, épargner, traiter avec égard, v. *espargna, gaubeja, paupa.*

Meinage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon.

PROV. Vau mai meinaja li marrit que li bon.

SE MEINAJA, SE MAINATGETJA (l. g.), v. r. Se ménager; s'économiser; se soigner, v. *escouta (s').*

PROV. En tèms de carestié chascun se meinajo.

MEINAJA, MAINATJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ménagé, ée. R. *meinage.*

MEINAJADO, MAINATJADO (l. g.), **MAINATJAU** (bord.), s. f. Enfantillage, v. *meinageso.* R. *meinage.*

MEINAJAIO, MAINATJALHO (l.), s. f. Les petits enfants, marmaille, v. *meinajun.* R. *meinage.*

MEINAJAMEN, MEINATJOMEN (l.), **MENATJOMEN** (g.), **MAINEGEJAMEN, MAINATGEJOMEN** (l. g.), s. m. Ménagement, égard.

Pèr la nouvello vilo aura meinajamen.
M. FÉRAUD.

Sens mainagejamen das Grècs.
JOURDAN.

R. *meinaja.*

MEINAJARIÉ, MEINAJARIÈ (l.), **MAINAJARIÒ, MAINATJARIÒ, MAINATJARÒ, MENATJARÒ** (g.), **MAINATYARÒ** (b.), (v. fr. *mesnagerie*, it. *menageria*), s. f. Ménagerie, collection d'animaux; agriculture en grand, profession de métayer; corporation des agriculteurs aisés; les fermiers en général; économie excessive, lésinerie; habitation du fermier, v. *ramounetage.*

Dins la meinajarié, dans la grande culture. R. *meinage.*

MEINAJOUN, MAINATJOUN (g.), **MAINAJOU** (périg.), **MAINATJOU, MAINATGET** (l.), **MAINATYOU, MAINATYOT** (b.), s. m. Petit ménage; petite exploitation rurale, petite ferme, v. *masot;* petit enfant, petit garçon, v. *meinadet.*

Pourtaran
Lou mainatjoun au caperan.
G. D'ASTROS.

Mous paures mainatjous e lour maire que plouro.
DAVEAU.

R. *meinage.*

MEINAJUN, MAINATJUN (g.), **MAINUN** (l.), s. m. Petits enfants en général, marmaille, v. *enfantuegno.* R. *meinage.*

MEINARD, ESMENARD (nom all. *Meynert, Mannhardt*), n. p. Meynard, Maynard, Ménard, Esménard, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Meinardo, Esmenardo.*

L'istourian Menard, Léon Ménard, de Tarascon-sur-Rhône, historien de la ville de Nîmes (1706-1767).

MEINARDIÉ (LA), (rom. *Meinardia*, habitation de Meynard), n. de l. La Meynardie, en Périgord.

MEINARGUETO, n. de l. La Meynarguette, près Mazaugues (Var).

MEINAROUET, MEINASSOU, s. m. Petit garçon, dans les Alpes, v. *meinadet.* R. *meinat.*

MEINASSA, s. m. Gros garçon, grosse fille, dans les Alpes, v. *droulas.* R. *meinat.*

MEINAT, MAINAT (g.), **MENA, MEINAU, MENAU** (d.), (piém. *masnà*, v. fr. *mainé, maigné, mainsné, ée*, puîné, ée, cadet, ette), s. m. Enfant, gars, garçon, en Dauphiné, v. *chat, drole, meinado, meinage.*

Meinat, beven un cop, enfants, buvons un coup; *ti dous meinat soun brave*, tes deux fils sont gentils; *à-diéu-sias, na!* adieu, enfants! *lous meinas de Pascos*, les chevreaux, en Forez, parce que les chèvres mettent bas aux environs de Pâques. R. *mens nat* ou *meinado.*

● Meinau, v. meinado, meinat.

MEINAUD, MAGNAUD, n. p. Meynaud, Maynaud, Magnaud, Menaud, Minaud, noms de fam. mérid. R. *Meinard.*

Meinch, meing, v. mens.

MEINEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Meynes. R. *Mèino.*

MEINELLO, s. f. pour *meissello*, mâchoire.

Sounjen qu'anaren lèu ti boustiga matin
Pèr faire vanega meinello e gargamello,
Bregouniant tei chaudèu e churlant toun viéi vin.
ET. GARCIN.

● Meinet, eto, v. minet, eto.

MEINIÉ, MAGNIÉ (b. lat. *Magnarius*, nom franc; v. fr. *maignier, mesnier*, domestique, huissier, appariteur), n. p. Maynier, De Maynier, Meynier, Meinier, Meyniel, Meynieu, Mugnier, Mesnier, Magnier, Magné, Meinéri, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Meiniero.*

Sant Meinié, saint Mainier, patron d'une église, au diocèse de Sarlat; *lou troubaire Meinié*, Honoré Meynier, de Pertuis, poète provençal, auteur du *Bouquet bigarrat* (1608).

MEINIÉ (SANT-), n. de l. Saint-Maigner (Puy-de-Dôme).

MÈINO (b. lat. *Mezenæ, Mezinæ, Medenæ, Medinæ*), n. de l. et s. f. Meynes (Gard); variété de mûrier blanc, cultivée dans le Gard, v. *poumau.*

Lou jardin de Mèino, nom d'un jardin public à Aix.

MÈINO (b. lat. *Medena*), s. f. La Meyne, petite rivière qui passe à Orange.

Conférer ce mot avec la *Maine* et la *Moine*, rivières de Bretagne.

● Meinot, meinue, v. miejo-nue.

MEINOUREA, MEINOURIA, v. n. et a. Faire la bonne d'enfant, cajoler un enfant, dans les Alpes, v. *bajoula, tintoula.* R. *meinau, meinado.*

● Mèio, v. miejo; meion, v. mejan; mèio-nè, mèio-nue, v. miejo-nue; meioun, v. meisoun.

MEIOUR, MEIOU (m.), **MELHOUR, MELHOU, MILHOU** (b.), **OURO, OUO** (m.), **OUNO** (l. g.), (rom. *melhor, mielhor, mielho, milhor, millor*, cat. *millor*, port. *melhor*, esp. *mejor*, it. *migliore*, lat. *melior, oris)*, adj. Meilleur, eure, v. *meiéu ;* Millour, Meilleur, Millóu, noms de fam. méridionaux.

Lou meiour, la meiouro, le meilleur, la meilleure ; *tout ço que i'a de bon e de meiour*, les plus excellentes choses, le dessus du panier ; *lou meiour noun vau rèn*, le meilleur n'en vaut rien ; *à soun meiour*, au meilleur temps de sa vie ; *acó meiour me manco*, le meilleur me manque ; *li meiôuri coundicioun, lei meiôurei coundicien* (m.), *las melhouros coundiciéus* (l. g.), les meilleures conditions ; *de meiôuris armo*, de meilleures armes.

Meiou, melhou, s'emploie aussi pour *miéus*, mieux : *vai pas meiou*, il ne va pas mieux ; *meiou*, bien mieux ; *tant meiou*, tant mieux ; *melhou que pla* (g.), fort bien ; *melhôunis* ou *milhôunis, ounos*, plur. narb. de *melhour, ouro*.

MEIOURA, MEIURA (Var), **MELHOURA** (l. d.), **MERULHA** (l. g.), (rom. *melhorar, melhurar, mielhurar*, cat. *milhorar*, port. *melhorar*, esp. *mejorar*, it. *migliorare*, lat. *meliorare)*, v. n. S'améliorer, se trouver mieux, amender ; baisser de prix ; céder, obtempérer ; pour améliorer, v. *ameioura*.

PROV. Tau chanjo que noun meiouro.
— Qu chanjo noun meiouro.

MEIOURA, MELHOURAT (l.), ADO, part. et adj. Amélioré, ée ; Melhorat, Méliorat, noms de fam. méridionaux.

MEIOURAMEN, MELHOURAMEN (l.), **MIELHURAMENT** (b.), (rom. *melhoramen, melhuramen, meillurament, milhoramen, milhuramen*, cat. *millorament*, esp. *mejoramiento*, it. *miglioramento)*, s. m. Action d'améliorer, progrès, v. *ameiouramen*.

E vole que l'on s'abandoune
Dins la vido à-n-un chanjamen
Pèr venir au meiouramen.
1650.

R. *meioura*.

MEIOURANÇO, MELHURANÇO (l.), **MERULHO** (rouerg.), (rom. *melhuransa, meilluransa)*, s. f. Amélioration, prospérité, v. *miéus*.

PROV. Mesuranço
Meno meiouranço,

Diéu vous doune uno bouno merulho, se dit en prenant congé d'un malade. R. *meioura*.

MEIOURAT (it. *miliorati)*, s. m. Méliorat, espèce d'organsin qu'on fabrique à Bologne ; soie d'Italie.

MEIOURET, n. p. Meilleret, Melluret, noms de fam. dauph. R. *meiour*.

MEIOURIÉ, MERUIÉ, MERULHÈ (l.), **MEIARIÉ** (m.), (rom. *melhoriers, melhurier, meilluriers*, cat. *milloria*, esp. *mejoria)*, s. m. Mieux, amendement, soulagement, v. *soulas*.

Faire de meiouriè, faire des améliorations ; *i'a de meiouriè*, il y a du mieux ; *me trove meruiè*, je me sens mieux.

De nosto lengo avéusado
Saludere lou merulié.
LAFARE-ALAIS.

R. *meiour*.

● Mei-parti, v. mié-parti ; meipresa, v. mespresa ; meipri, v. mesprés ; meir, eiro, v. madur, uro.

MEIR, n. p. Meir, nom de fam. israélite.

Jóusè Meir, historien hébraïque, né à Avignon (1496-1524).

MEIRA (lat. *migrare)*, v. a. et n. Remuer, changer de lieu, changer une chose de place, dans les Alpes, v. *boulega, môure ;* changer un enfant de langes, v. *muda*.

Meira li labro, remuer les lèvres ; *meira lou parque*, changer le parc d'un troupeau ; *meira li magnan*, déliter les vers à soie ; *meira de camiso*, changer de chemise.

SE MEIRA, v. r. Changer de place, déménager. *Méiro-te d'aqui*, ôte-toi de là, gare.

MEIRA, ADO, part. et adj. Changé, ée.

● Meira (presser, apprêter), v. masera : meira (mûrir), v. amadura.

MEIRAC, n. p. Christine de Meyrac, héroïne béarnaise qui, au 17e siècle, dans les rangs des mousquetaires du marquis de Forbin, fut surnommée « l'intrépide mousquetaire ».

MEIRAN, MAIRAN (l.), **MAIRAM** (g.), **MAIRAME** (bord.), (rom. *meiran, meyram, mairan, mairam, mairin*, esp. *maderamen*, b. lat. *materiamen*, bois de construction), s. m. Merrain, douvain, v. *barrachèu, cardino, dougan, marrin*. R. *maiero, matèri*.

MEIRAN (lat. *Marianus)*, n. p. Meyran, Mayran, Miran, noms de fam. prov. dont le fém. est *Meirano*.

Lou plan de Meiran, le plan de Meyran, nom d'un îlot du Martigue, d'un quartier du territoire d'Aix et d'un quartier de la Camargue qui sert d'hippodrome à la ville d'Arles.

PROV. I plano de Meiran
Li chivau d'alen se veiran.

MEIRAN (gr. μιρακ, jeune garçon), adj. m. Jeune, en Béarn (G. Azaïs), v. *jouve*. R. *maire ?*

MEIRANDIÈ, MAIRANDIÈ (l.), s. m. Ouvrier qui fait du merrain. R. *meiran*.

MEIRANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Meyranes.

MEIRANO (rom. *Meyrana, Mayrana, Mairana*, lat. *Mariana)*, n. de l. Meyranes (Gard).

Estang de Meirano, étang de Meyranne, au-dessous d'Arles, dans le nom duquel on croit retrouver les *fossæ Marianæ* ou canal de Marius entre le Rhône et la mer.

MEIRARGO (rom. *Mayrargos* 1500, *Mairanegues* 1037, b. lat. *Castrum de Mairanicis, Marianicis)*, n. de l. Meyrargues (Bouches-du-Rhône, Hérault) ; Meyrargue, nom de fam. israélite.

MEIRARGUIÉ, IERO, adj. et s. Habitant de Meyrargues.

● Meirarmo, v. magermo.

MEIRAS, n. de l. Meyras (Ardèche) ; Mayras, nom de fam. languedocien.

MEIRASSO, MAIRASSO (l. d.), s. f. Mauvaise mère ; maladie de femme causée par un dérangement de la matrice ; vapeurs hystériques, v. *malas*.

La rudejèt, la batèt, la maicasso.
G. AZAÏS.

R. *maire*.

MEIRASTRO, MAIRASTRO, (a. g. l.), **MAIRASTO** (g.), (rom. *mayrastra, mairasta*, cat. esp. port. *madrastra)*, s. f. Marâtre, belle-mère, v. *bello-maire, maire-corno*.

As trouva la meirastro amaro.
ISCLO D'OR.
Se pèr éu la terro es meirastro.
S. LAMBERT.

PROV. I'a agu qu'uno bono meirastro : lou diable l'empourtè, *ou bien* èro de sucre e se foundegué, *ou* lou loup la mangé.

MEIRAU, MAIRAL (l. g.), **ALO** (rom. *mairal, mayrenal)*, adj. Maternel, elle, v. *maternau ;* principal, ale, v. *mèstre*.

Lengage meirau, lengo meiralo, langue maternelle ; *valat meirau, riéu meirau, rèc mairal* (g.), cours d'eau qui réunit les eaux de divers affluents, égout collecteur, v. *mèstre-valat ; counfronto lou meirau*, il a pour limite le fossé ; *la Mairal*, nom d'un cours d'eau qui passe à Narbonne.

Fan dins li bras meirau d'innoucènt trevaloun.
F. GRAS.

R. *maire*.

MEIRAU (rom. *Mayral*, b. lat. *Mayrallum)*, n. de l. Mayral (Dordogne).

MÈIRE, MÈDRE (rouerg.), **MÈTRE** (lim.), **MÈRE** (for.), (rom. *meire, medre*, it. *mietere*, lat. *metere)*, v. a. Moissonner, dans les Alpes et en Gascogne, v. *meissouna, meitiva, sega ;* couper l'herbe avec la faucille, v. *gourbiha, pela*.

Mèis, mèich (g.), il ou elle moissonne ; *medèi, dès, dèt*, etc., je moissonnai, etc.

PROV. LIM. Qui ne pot mèdre, que darage.

que celui qui ne peut pas moissonner, arrache.
— Am lous bous e lous mauvats
L'ome medèt sous blads,

avec les bons et les mauvais l'homme moissonna ses blés.

— Fai toun blad-negre quand voudras,
Mai à sant Michèu lou medras.

MÈIS, ÈISSO, part. et adj. Moissonné, fauché, ée.

Lous prats estènt mèis, tous lous ans
Anavo sia fens e reviéures.
L. GORLIER.

● Mèire (moissonneur), v. medèire ; mèire (mère), v. maire.

MEIREJA, MAIREJA (l. g.), (esp. *madrear*, it. *madreggiare)*, v. n. Aimer sa mère, l'assister, v. *peireja ;* se dit aussi des vaches dont la matrice se renverse après la parturition, v. *encordo*. R. *maire*.

● Meirelié, v. meirilié ; meirenau, v. meirau, maternau ; meirendo, v. merèndo.

MEIRETO, MAIRETO (l. g.), s. f. Petite mère, bonne mère, mère chérie ; petit fossé collecteur, v. *roubineto*.

A-Diéu-sias, ma bono meireto.
N. FIZES.
L'enfant te parlo de sa maire,
La meireto de soun enfant.
L. ROUMIEUX.

R. *maire*.

● Mèiri, *plur. lim. de* maire.

MEIRIÉ, n. de l. Meyrié (Isère) ; Meyrier, nom de fam. provençal.

MEIRIÉ, MEIRÌO (rh.), **MAIRÌO** (g.), **MAIRARÌO, MERORÌO, MERORIÒ** (lim.), **MERERÌE** (bord.), (rom. *maioria)*, s. f. Mairie, v. *coumuno*.

Li veiran de bono ouro en faço la meirio.
J. DÉSANAT.

R. *maire*.

MEIRIÈIRO, n. de l. Meirières (Lozère).

MEIRIÉS (LEI), n. de l. Les Meyriés, hameau du canton d'Aiguilles (Hautes-Alpes). R. *mèiro*.

MEIRIÉU, n. de l. Meyrieu (Isère) ; Meyrieu, Mériel, noms de fam. languedociens.

MEIRIGADO, s. f. Arrière-faix, délivre, v. *jas, nourrimen*. R. *matriço*.

MEIRIGNA, MAIRIGNAC (l.), (b. lat. *Matriniacum)*, n. de l. Mayrinhac (Lot).

MEIRILIAGE, s. m. Gages ou salaire du sonneur de cloches, en Limousin. R. *meirilié*.

MEIRILIÉ, MEIRELIÉ (v. fr. *mairlier, marrelier*, lat. *matricularius)*, s. m. Marguillier, en Limousin, v. *margulié ;* sonneur de cloches, v. *manelié, campanié*.

MEIRILIÈIRO, MAIROULÈRO (g.), (lat. *matricularia)*, s. f. Accoucheuse, en Gascogne, v. *bailo, levandiero ;* nourrice, pourvoyeuse, v. *meirastro*.

E las autos tres parpalèros
Nou soun sounquos las mairoulèros.
G. D'ASTROS.

MEIRIN, MERIN (g.), (rom. *merin*, esp. *merino)*, s. m. Nom d'un ancien magistrat, juge ou inspecteur, en basse Navarre ; Mayrinh, nom de fam. albigeois.

Judges de sa cort, merins, alcades, salut.
FORS ET COUT. DE BÉARN.

MEIRINETO, s. f. Petite marraine, chère marraine.

La meirineto ve se siéire.
A. VILLIÉ.

R. *meirino*.

MEIRINO, MAIRINO (l.), **MAIRÌO** (g.), (rom. cat. *mairina, mayrina*, esp. *madrina*, port. *madrinha*, it. b. lat. *matrina)*, s. f. Marraine, v. *nino ;* grand'mère, dans le Tarn, v. *grand, menino ;* la femme la plus âgée d'une maison, titre de respect qu'on donne à une vieille femme, dans le Var, v. *tanto ;* dame-jeanne, v. *damo-jano*.

Jan, as uno meirino ?
Porto-i' acò pèr si galino,

se dit à un importun en lui présentant quelque vilenie.

Sounaras meirino en passant.
LA SINSO.

PROV. Dóu peirin o de la meirino
S'en tiro sèmpre uno racino.

MÈIRO (suisse *mayria*, dans l'Oberland), s. f. Chalet, cabane située dans la montagne, qu'on n'habite que pendant la moisson ou la fenaison, dans les Alpes, v. *aberg*, *muando*; Lameire, nom de fam. provençal.

Mèiro vient de *meira*, changer de place, émigrer, comme *muando*, autre nom du chalet alpestre, vient du verbe *mua*, *muda*, qui a la même singnification.

● Meirolo, v. miheirolo.

MEIROSSO (b. lat. *Meyrotia*), s. f. La Meirosse, rivière qui passe à Die, affluent de la Drôme.

Entre Meirosso e Droumo, entre la Meirosse et la Drôme.

● Meiròu *pour* meirau.

MEIROU'NET, n. p. De Meyronnet, nom de fam. provençal.

MEIROUNO, MEROUNO (Velay), **MAIROUNO** (g.), (lat. *matrona*), s. f. Sage-femme, matrone, en Guienne, v. *bailo*; chattemite, v. *cato-falèto*.

MEIROUNO, n. de l. Meyronnes (Basses-Alpes), patrie du théologien François de Mayronis (14e siècle); Mayronnes (Aude).

MEIRUEI (rom. *Mairol*, lat. *Mariolum*), n. de l. Meyreuil (Bouches-du-Rhône); Méreuil (Hautes-Alpes).

Lou mandarièu lèu à Meiruei (G. Zerbin), je l'enverrais bientôt promener.

MEIRUEIS (rom. *Merueis*, b. lat. *Mayrosium*), n. de l. Meyrueis (Lozère), patrie du troubadour Guilhem Ademar.

MEIRUEISSÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Meyrueis.

MEIRUIEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Meyreuil.

● Meis (mes), v. mi; mois (mis), v. mes, mettre; meis (mois), v. mes; mèis (il moissonne, moissonné), v. mèire; mèis (il verse), v. mèisse; meischia, v. mescla; mèise, v. mèisse; meisè, v. misè; meiselet, eto, v. damiselet, eto; meisello, v. damisello; meiselou, v. damiseleto; mèises, v. mèisse.

MEÏSO, s. f. Mignardise affectée, dans le Tarn, v. *fleissiso*. R. *mèie*.

MEISOUN, MEISOU (d.), **MAISOUN** (g.), **MAISOU** (l.), **MESOUN, MEIJOUN, MAJOUN** (a.), **MEIOUN, MAIOUN** (niç.), **MEIJOU** (lim.), **MAIJOU** (périg.), (rom. *mayson, meizo, meyso, maiso, maizo, maijo, mazo, maio, mayo, mansion*, esp. *meson*, it. *magione*, lat. *mansio, onis*), s. f. Maison, dans la Provence orientale, les Alpes, la Gascogne, le Limousin, etc., v. *casau, oustau*; hôtel, habitation bourgeoise, v. *maiso*; Maisons (Aude), Les Mayons du Luc (Var), noms de lieu; Mazon, Lamazou, Bonnemason, Maisonneuve, Maisonnave, Maisonnabe, Mayonobe, noms de fam. gascons.

Meisoun de vilo, hôtel de ville; *meisoun de Diéu*, hôtel-Dieu; *meisoun d'ordre*, maison religieuse; *meisoun de coumèrci*, maison de commerce; *la Meisoun-Carrado*, la Maison-Carrée, nom qu'on donne à Nimes à un temple pseudopériptère, dédié à Marc-Aurèle, selon les uns, élevé par Adrien en l'honneur de Plotine, femme de Trajan, selon les autres. La *kaaba*, sanctuaire du temple de La Mecque, signifie aussi « maison carrée »; *la Meisoun-Basso*, nom qu'on donne vulgairement aux ruines d'un temple romain que l'on voit à Vernègues (Bouches-du-Rhône); *en meisoun, en maioun* (niç.), à la maison; *à meisoun, à maioun* (niç.), à domicile; *vau à meisoun*, je vais à la maison; *venès à meisoun*, venez chez nous; *quita meisoun*, quitter la maison.

Garniran vosto meisoun
De tout ço qu'aura besoun.
N. SABOLY.

La filho sajo e bèn nourrido
Es lou tresor d'uno meisoun.
C. BRUEYS.

PROV. Quau gardo la meisoun
Gagnara lou perdoun.
— Qu gagno la meisoun
Gagno lou perdoun.
— Dos femo à la meisoun,
De la mita n'i'a proun.
— Noun i'a meisoun sènso malur.
— A sa meisoun cadun es rèi.
— Qu noun a suen de sa meisoun
Noun es un ome de resoun.
— Uno meisoun se bastis pas emé de bourro de faguino.

MEISOUNADO, MAISOUNADO (bord.), **MEISOUNAIO, MEIJOUNAU** (a.), (rom. *masnada, mainada*, b. lat. *masionata*), s. f. Maisonnée, gens de la famille, v. *meinado, oustalado*; Maysonnade, nom de fam. gasc. R. *meisoun*.

MEISOUNAGE, MEIJOUNAGE (lim.), (esp. *mesonage*, b. lat. *mansionaticum*), s. m. Réunion de maisons de campagne, en Limousin, v. *masage, oustalarié*. R. *meisoun*.

MEISOUNASSO, MEIJOUNASSO (a.), s. f. Grande maison, vilaine maison, v. *casalas, oustalas*; Meysonnasse, nom de fam. prov. R. *meisoun*.

MEISOUNEN, MAISOUNENC (l.), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Maisons (Aude), v. *reinard*. R. *meisoun*.

MEISOUNET, n. p. Meizounet, nom de fam. méridional.

Lou troubaire Meizounet, J. Meizounet, de Vauvert (Gard), poète languedocien (1825). R. *meisoun*.

MEISOUNETO, MAISOUNETO (d.), **MAISOUETO** (g.), **MEIJOUNETO** (a.), (rom. *maizoneta, mayoneta, maioneta*), s. f. Maisonnette, petite maison, v. *oustaloun*; Lamaysouette, nom de fam. béarnais.

Fasque lou cèl que dins lour maisouneto
Règne toujour le foc de l'amistat.
L. VESTREPAIN.

R. *meisoun*.

MEISSA, MAISSA (l.), v. n. Remuer la mâchoire, bavarder, v. *barja*.

Maisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson.

Moussu Serafin fai que d'arriba
E deja tabasso e troumpeto e maisso.
L. ROUMIEUX.

Fau toujour que se maisse.
A. CROUSILLAT.

Meissavon, aquelo vesprado.
J. ROUMANILLE.

R. *maisso*.

MEISSA (rom. *Meissac*), n. de l. Meissac (Corrèze).

MEISSADO, MAISSADO (l.), **MAICHADO** (l. g.), s. f. Coup de mâchoire, morsure, v. *machado*; *acaba d'uno meissado*, avaler d'une bouchée. R. *maisso*.

MEISSAIRE, MAISSAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Bavard, babillard, arde, v. *barjaire*.

Soun avoucat, un grand meissaire.
J. ROUMANILLE.

R. *meissa*.

● Meissant, v. meichant; Meissant, v. Meissèns; meissantiso, v. meichantiso.

MEISSARD, MAISSARD (l.), **ARDO**, adj. et s. Mafflu, ue, v. *gautaru*; Meyssard, nom de fam. prov. R. *maisso*.

MEISSASSO, MAISSASSO (l.), s. f. Grosse mâchoire, personne qui mange beaucoup; grande intempérance de langue, v. *platino*.

Empouisoune tout ço que passo
Pèr sa redoutablo maissasso.
C. FAVRE.

R. *maisso*.

MÈISSE, MÈISE (rouerg.), (rom. *meisser*, lat. *miscere*), v. a. et n. Verser à boire, en Rouergue, v. *vuja*.

Mèisse, mèisses, mèis, eissèn, eissès, èisson. Se conj. comme *crèisse*.

Mèisse l'aboundànci, verser l'abondance; *paras que mèisse*, donnez votre verre, que je vous verse à boire; *me ne meisseguès plus*, je n'ai pas soif, ne versez plus; *anen, mèis*, allons, verse.

Meisseguèt à cadun soun sang de redemtour.
A. VILLIÉ.

MÈISSE, MÈS (v. fr. *mes*), s. m. Mets, plat, v. *fricot, manjo, pitanço, plat*.

Mès de regardello, mets pour les yeux.

Vostros taulos noun soun de bons mèisses couï-
D. SAGE. [fados.

Quau a-ti jamai vist de services semblables,
Ni de tant de faïçouns de mèisses dissemblables?
ID.

Mèisses, mèises, mèsses, mèses, plur. lang. de *mèisse, mès*.

Conférer ce mot avec l'angl. *mess*, mets, ou *meat*, aliment, avec l'it. *messo*, service de table, et le lat. *mattea*, mets. R. *mèisse*?

MEISSEJA, MAISSEJA (l.), v. n. Remuer la mâchoire, babiller, v. *ganacha, meissa*. R. *maisso*.

MEISSELADO, MAISSELADO (l.), **MACHERADO** (b.), s. f. Coup sur la joue, soufflet, v. *bacèu, gautas*. R. *meissello*.

MEISSELAS, MAISSELAS (l.), **MACHERAS** (g.), s. m. Le museau, les deux joues, v. *mourre*. R. *meissello*.

MEISSELETO, MAISSELETO (l.), **MAICHERETO** (g.), **MACHERETO** (b.), (v. fr. *maisellette*), s. f. Petite mâchoire, petite joue, v. *gautèto*.

Que pintre sur las maicheretos
De mès poulidos coutouretos.
G. D'ASTROS.

R. *meissello*.

MEISSELIÉ, MAISSELIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *maxillar*, v. fr. *maiselier*, it. *mascellare*, lat. *maxillaris*), adj. Maxillaire. R. *meissello*.

MEISSELIÉ, MAISSOLER et **MEISSELAR** (d.), s. m. Les dents maxillaires, v. *cais, mastegadouiro*.

E dènt e meisselar, courajouso, amoulavo.
LAURENT DE BRIANÇON.

R. *meisselié* 1.

MEISSELLO, MAISSELLO (l. niç.), **MAICHELLO** (querc.), **MACHÈRO** (g.), **MACHÈRO** (b.), (rom. *maissela, maisselia, maicela, mayselha, maichela*, v. fr. *maisselle*, it. *mascella*, lat. *maxilla*), s. f. Mâchoire, mâchoire inférieure, v. *brego, ganacho, gatiho, maisso*; côté ou pied-droit de l'ouverture d'une porte; pour joue, en Béarn, v. *gauto*.

Meissello de bièu, mâchoire de bœuf; *ouncha la meissello*, manger gras; *s'espepissouna la meissello*, se curer les dents.

Fan bouja li meissello.
J. RANCHER.

Dejouro à Pèire avié rout la meissello.
J.-F. ROUX.

MEISSEMIN, MEISSIMIN, MASSEMIN (rh.), **MEMIN** (rom. *Maximin*, v. fr. *Mesmin*, it. *Massimino*, lat. *Maximinus*), n. d'h. Maximin; Machemin, nom de fam. provençal.

Sant Meissemin, saint Maximin, disciple de Jésus-Christ et premier évêque d'Aix, selon la tradition; saint Maximin, confesseur, honoré à Billom en Auvergne.

MEISSEMIN (SANT-), (rom. *Sant Maximin, Sant Maximi*), n. de l. Saint-Maximin (Var), où l'on voit une magnifique église bâtie par le comte de Provence Charles II sur le tombeau de sainte Magdeleine; Saint-Maximin (Gard).

PROV. Li fiho de Sant-Meissemin
Se couchon tard, se lèvon matin,
Sabon sis afaire emai li de si vesin.
— Sant-Meissemin, lòngui carriero.
Aigo de pous, femo parliero.

MEISSEMINEN (SANT-), ENCO, adj. et s. Habitant de Saint-Maximin.

MEISSEMINO, n. de f. Maximine. R. *Meissemin*.

MEISSÈNS, MAISSENS (l.), **MACHENT** (g.), (lat. *Maxentius*), n. d'h. Maixent, Maixant, Maxence.

Sant Meissèns, saint Maixent, né à Agde.

MEISSÈNS (SANT-), SENT-MEISSANT (lim.), n. de l. Saint-Maixant (Gironde); Saint-Mexant (Corrèze).

MEISSETO, MAISSETO (l.), s. f. Petite mâchoire; petite joue, v. *gautèto*; linaire, plante dont la fleur ressemble à un mufle d'animal. R. *maisso*.

MEISSETO-BLANCO, s. f. Caille-lait blanc, plante.

MEISSETO-JAUNO, s. f. Caille-lait jaune, plante, v. *erbo-de-la-ciro*.

MEISSÈU, n. p. Meissel, nom de fam. prov.

● Mèissi, v. meso.

MEISSICAN, MEXICAN (g.), **ANO** (it. *Messicano*, esp. *Mejicano*), adj. et s. Mexicain, aine. R. *Meissique*.

● Meissiés, v. messiés.

MEISSIQUE, MEXIQUE (l. g.), (it. *Messico*, esp. *Mejico*), s. m. Mexique, contrée d'Amérique.

Pouèto castihan que tourno dóu Meissique.
L. ROUMIEUX.

MÈISSO, n. de l. Meysse (Ardèche).

● Meisso, v. messo.

MEISSOLO, MISSOLO, EMISSOLO, s. f. Emissole, poisson de mer. R. *maisso*.

MEISSOT, MAISSOT (l.), s. m. Os maxillaire, v. *meissclié*.

Lou maissot en premiè va melhou que la charro.
M. BARTHÉS.

As dous maissots pla forts e pla talhats.
ID.

R. *maisso*.

MEISSOUN, MEISSOU (l.), **AMEISSOU, MAISSOU** (rouerg.), **MEICHOU** (a.), **MOUISSOUN** (Nimes), (rom. *meisso, meisho, meysso, messo, mes*, v. cat. *messes*, lat. *messio, onis*), s. f. Moisson, v. *meitivo, segado, sègo*; glane, dans le haut Languedoc, v. *gleno*; salaire des moissonneurs, des domestiques, v. *gage*; Mayssoni, nom de fam. provençal.

A meissoun, i meissoun, à las meissous (l.), à la moisson; *pèr meissoun*, au temps de la moisson; *faire la meissoun, li meissoun*, faire la moisson; *ana 'n meissoun*, aller travailler aux moissons; *faire faire la meissoun à-n-uno cigalo*, planter un épi dans l'anus d'une cigale et la faire envoler en lui chantant :

Cigalo, finis ta cansoun,
Barjairo, vai-t'en dounc
Faire la meissoun,

se dit en Vivarais, v. *embusca*.

PROV. Lou semena e la meissoun
An soun tèms e sa sesoun.
— De puto o de larroun
Fau faire la meissoun.

R. *mèire*.

MEISSOUN, MAISSOU (rouerg.), s. m. Petite mâchoire, mâchoire inférieure du porc, v. *barbarot, meissol*; pour saucisse, andouille, v. *méussoun*.

MEISSOUNA, MOUISSOUNA (auv.), **MESSOUNA, MAISSOUNA, AMAISSOUNA** (l. rouerg.), (rom. *meissonar, meyssonar, meisonar, meixonar, meysonar*), v. a. et n. Moissonner, v. *estoubla, mèire, sega*; faire de grands bénéfices, v. *gagna*; enlever, détruire, tuer, v. *abraca*; glaner, dans le haut Languedoc, v. *glena*.

Aquest an se meissouno premeiren, cette année la moisson est hâtive.

PROV. Au mes de jun
S'en meissouno quaucun ;
Au mes de juliet
Se meissouno à plen det.

MEISSOUNA, MEISSOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Moissonné, ée. R. *meissoun*.

MEISSOUNADO, s. f. Terre moissonnée, v. *estoublo*.

Un sero, à-n-aquelo ouro, en pleno meissounado.
L. FICHE.

R. *meissoun*.

MEISSOUNAGE, MEISSOUNÀGI (m.), s. m. Action de moissonner; salaire d'un moissonneur, v. *escoussuro*.

Lou bèu meissounage
Douno forço oubrage.
P. BONNET.

R. *meissouna*.

MEISSOUNAIRE, AMEISSOUNAIRE (rouerg.), **MESSOUNÈIRE, MESSONOUR** (auv.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui moissonne, v. *segaire*; glaneur, euse, v. *glenaire*.

Tau que lou tèms, grand meissounaire.
F. GRAS.

R. *meissouna*.

MEISSOUNEIRET, MEISSOUNAIRET (l.), s. m. Petit moissonneur, petit glaneur.

Lou graciouset troupèl das meissounaïrets.
A. LANGLADE.

R. *meissounaire*.

MEISSOUNEN, ENCO, adj. Qui a rapport à la moisson, qui a lieu à cette époque.

A la meissounenco, à la manière des moissonneurs. R. *meissoun*.

MEISSOUNENCO, s. f. Hélice des gazons, *helix cæspitum*, espèce de limaçon qui se colle sur les chaumes après la moisson, v. *cacalausoun*; omelette d'oignons, qu'on prépare pour les moissonneurs et qu'on appelle aussi *mêleto à la meissounenco* ou *à la meissouniero*, v. *troucho*.

Coume tóuti lis Arlatenco,
Au mes de jun o de juliet,
Souvènt mange de meissounenco
Emé de pan freta d'aïet.
M. DE TRUCHET.

R. *meissounen*.

MEISSOUNIÉ, MESSOUNIÈ (l.), (rom. *meissonier, messonier*), s. et adj. m. Moissonneur, v. *estivadou, medèire, taio-blad*; Meissonier, Meyssonier, Meyssonnier, noms de fam. provençaux.

Capoulié de meissounié, chef de moissonneurs; *sóuco de meissounié*, couple de moissonneurs accompagné d'une lieuse de gerbes; *barrau meissounié, plat meissounié*, baril ou plat dont on se sert pour porter le repas des moissonneurs; *l'estello di meissounié*, Vesper, Vénus, étoile qui annonce aux moissonneurs la fin de la journée.

« La commune d'Arles était autrefois dans l'usage d'envoyer un trompette arlésien dans les Hautes et Basses-Alpes pour appeler les travailleurs à la moisson. Ces moissonneurs arrivés en grand nombre à Arles couchaient sur les places et aux abords des édifices publics. » (E. Fassin). R. *meissoun*.

MEISSOUNIERO, MEISSOUNIÈIRO (l.), s. f. Moissonneuse, v. *liarello*; omelette de moissonneur, omelette d'oignons, v. *meissounenco*; machine pour moissonner.

La viéio e maigro meissouniero.
FERRAND.

Me siéu bourra lou gus emé de meissouniero.
L. FARGY.

R. *meissounié*.

MEISSU, MAISSUT (l.), **UDO**, adj. et s. Qui a de fortes mâchoires; mangeur, gourmand; fort en gueule, bavard, arde, v. *barjaire*.

Dei rocs baumuts las bestiassos maissudos.
F. D'OLIVET.

R. *maisso*.

MEISSUDAS, MAISSUDAS (l.), **ASSO**, adj. et s. Qui a de grosses ou de vilaines mâchoires, une lourde ganache, v. *meissard*. R. *meissu*.

● Meissunjo, meisungo, v. messorgo; meistre, v. mèstre; mèit, v. mastro; meita, meitaio, meitat, v. mita; meitada, meitadarié, v. mitada, mitadarié; meitadè, meitadèi, meitadiè, v. mitadié; meitan, v. mitan; meitatun, v. mitaden; meitèi, meitié, v. mestié.

MEITIVA (rom. gasc. *mestiuar*), v. a. et n. Moissonner, glaner, en Limousin, v. *mèire, meissouna*. R. *meitivo*.

MEITIVADOU, MEITIVAIRE, AIRO, AIRIS (rom. *mestiuator, mestivier, metivier*), s. Moissonneur, euse, en Limousin, v. *medèire, meissounié*; Metivier, nom de fam. mérid.

Lou feneiaire,
Lou meitivaire,
L'elcoutaven e n'avian gèi.
A. CHASTANET.

R. *meitivo*.

MEITIVO, MESTIBO (g.), **MESTIOUE** (bord.), (poitevin *metive*, v. fr. *mestive*), s. f. Moisson, en Guienne et Poitou, v. *meissoun*.

Dinquios à mestibo noubello.
BERGERET.

R. *mèire, mètre*.

● Meitodoiò, v. mitadarié.

MEITOUN, s. m. Petit pétrin, en Béarn, v. *mastroun, pestrin*.

Las mèits e lous meitouns serbiben de bachèts.
T. LAGRAVÈRE.

✱ R. *mèit, mait, mastro*.

● Mèitre, v. mèstre; meitreia, v. mestreja; mèitro, v. mèstro; meiura, v. meioura.

MÈIZO (LA), n. de l. La Meize (Haute-Vienne).

MEJA (rom. *mejar, mecyar, metgiar, metgar, medegar, mediquar*, cat. port. *medicar*, it. lat. *medicare*), v. a. Médicamenter, traiter, panser, soigner les bestiaux dans leurs maladies, v. *poutinga, trata*.

Mège, èges, èjo, ejan, ejas, èjon; ejavo.

Pilho un papié d'estrasso emb' un pessuc de sau,
Lou trempo en l'aigo fresco e mèjo ansin lou mau.
J. RANCHER.

PROV. Tau qu'a mau de tèsto se mèjo li talouns.

MEJA, MEJAT (l.), ADO, part. et adj. Traité, médeciné, ée.

MEJAN, MEJA (l. lim.), **MIEJAN** (m.), **MEZAN, MEIAN, MEAN** (a.), **MEJON, MEON** (rouerg.), **ANO, ONO** (rom. *mejan, menjan, meian, mean, meja, megan, mega, ana*, cat. *mijan, migan, medià*, it. *mezzano*, esp. port. *mediano*, lat. *medianus*), adj. Moyen, mitoyen, enne, intermédiaire; médian, ane, v. *mié, mitadié*; Méjan, nom de fam. mérid.

Valat mejan, fossé mitoyen; *l'age mejan*, le moyen âge; *pan mejan*, pain bis-blanc; *la campano mejano*, la cloche moyenne entre la grosse et la petite.

Dins li classo mejano.
M. GIRARD.

PROV. Un repas bon, l'autre mejan,
Tèn l'ome san.

MEJAN, MEIAN (b. d.), **MEAN** (a.), **MEJA** (lim.), **MEJON, MEJÒ** (rouerg.), s. m. Moyen, v. *biais*; entre-deux; terrain qu'on sème entre deux rangées de vigne, entre deux allées d'oliviers, sole, v. *faisso, óuricro*; taroupe, poil qui croît entre les sourcils, v. *entre-cilo*; cloison, mur de refend, mur mitoyen, v. *buget, trancant, tremejan*; bouteille qui contient différentes liqueurs sans qu'elles se mêlent; brique dont on fait des cloisons, v. *barrot, patòu*; zeste de noix, v. *mejano*; compartiment dans un grenier, v. *òrri*; bercail, dans les Alpes, v. *cast*; espèce de canard sauvage, plongeon, v. *cabussaire*; châtaignier qui porte la châtaigne *mejano*.

Lou Mejan, nom ancien d'un quartier de la ville d'Arles; *mejan d'estable*, cloison qu'on met entre les vaches; *mejan gris*, canard chipeau, v. *bouis-cabussié*; *labouro li mejan*, labourer l'entre-deux des cultures.

Emb' elo i'a pas mejan de rire sèns se facha.
A. ARNAVIELLE.

Que se courrousso em soun vesin
Pèr lou mejan d'un magasin.
J. MICHEL.

R. *mejan* 1.

MEJAN, MEAN QUE (d.), prép. Moyennant, pourvu que, v. *emai que*. R. *mejan* 1.

MEJANA (rom. *mejansar, megansar, meyansar*, fr. *moyenner*), v. a. Séparer par une cloison.

MEJANA, MEJANAT (g. l.), ADO, part. et adj. Cloisonné, ée. R. *mejan*.

MEJANAMEN (rom. *mejanament*, cat. *medianament*, it. *mezzanamente, medianamente*), adv. Moyennement. R. *mejan*.

● Meja-nèit, v. miejo-nue.

MEJANELLO, n. p. Méjanelle, nom de fam. prov. R. *mejano*.

MEJANEN (rom. *mejanenc*, moyen, it. *mezzanino*), s. m. t. de marine. Mezzanin, troisième mât de certaines galères. R. *mejan* ou *mejano*.

MEJANÈU, MEJANÈL (l.), s. m. Le doigt annulaire, dans ce dicton languedocien : *couinèl, mejanèl, plus grand que toutis, lupo-farinos, cruco-pesouls*. R. *mejan*.

MEJANO, MEIANO (d.), **MIJANO** (g.), (rom. *mejana*, cat. *mijana*), s. f. Moyenne, quantité moyenne; île située au milieu d'une ri-

vière, v. *auve;* zone de terre entre deux cours d'eau ; variété de châtaigne connue dans les Cévennes; double crochet de fer fixé sur le milieu du joug ; courroie qui relie les bâtons d'un fléau ; jeune dorade qui prend sa deuxième année, v. *sauqueno ;* caron, bande de lard dont a enlevé le maigre ; ce qu'on place entre l'empeigne et la semelle d'un soulier ; zeste de noix ; appartement qui sert de décharge ; mât d'artimon ; nom d'une voile ; la Méjane, affluent du Thoré (Tarn).

A la gàbio, à la civadièiro !
A la mejano la darrièiro !
D. SAGE.

R. *mejan, ano.*

MEJANO (rom. b. lat. *Meiana*, lat. *Mediana*), n. de l. Méjanes (Gard), dont les habitants sont nommés *Mejanèl, ello*, v. *picosegal.*

La bibliouteco Mejano, la bibliothèque Méjanes, à Aix, fondée par le marquis de Méjanes, qui mourut en 1786 et légua tous ses livres à la Provence.

MEJANSARIÉ, MIJANSERÌO (g.), s. f. Mitoyenneté ; cloison. R. *mejansié.*

MEJANSIÉ, MIEJANSIÉ (rh.), **MCIANSIÉ** (d.), **MEJAUSSIÈ, MIJANSIÈ** (i.), **MEJANSÈ, MIJANSÈ** (g.), **MEJANSÈI** (bord.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *megencier, mesensier, meiensier, miyansier, mejanier, mejanzanier, mijancer*, cat. *medianer, mijancer*, esp. *medianero*, port. *medianeiro*), adj. Médiocre, de grandeur moyenne, intermédiaire, v. *mitadié ;* mediateur, trice, v. *entre-dous ;* mitoyen, enne, v. *mejan ;* métayer, ère, dans la Drôme, v. *miegié.*

Plat mejansié, plat de grandeur ordinaire ; *fièu mejansié*, fil de moyenne grosseur ; *telo mejansiero*, toile mi-fine ; *de mijancièro coundicièu* (P. Goudelin), de moyenne condition. R. *mejan.*

MEJANSIERAMEN (rom. *mejancierament*), adv. Médiocrement. R. *mejansié.*

● Mejanuei, v. miejo-nue ; mejarié, v. miejarié.

MÈJE, MÈTZE (rom. *meg*, demi), s. m. Compartiment d'un coffre, d'une arche ; petite ouverture d'une farinière, en Rouergue, v. *mejan.* R. *mèch, mié.*

● Mejè, mejiè, v. miegié ; mejèiro, v. miegiero ; mejino, v. megino.

MÈJO, MÈTJO (g.), s. f. Jument, en Rouergue, v. *ègo ;* pour demie, v. *miejo.* R. *doumege, ejo.*

● Mèjo-nèit, v. miejo-nue ; mejò, mejon, mejona, v. mejan, mejana ; mejoun, mejour, mejourn, v. miejour.

● Mel (mil, maïs), v. mi ; mèl (miel), v. mèu.

MELA, v. n. et a. Bêler, en Gascogne, v. *bela ;* pour mêler, v. *mescla.*

Bèlo,
Mèlo,
Hè !
Bè !
B. CASSAIGNAU.

R. *mè.*

MELA, MIELA (auv.), **MIALA** (rouerg.), **MEELA, MEARA** (a.), v. a. Emmieller, enduire de miel, v. *enmela, amela.*

Mèle, èles, èlo, elan, elas, èlon.

MELAT, MELAT (l.), **ADO**, part. et adj. Emmiellé, ée.

S'on freto lous bourgnous ambé d'erbo mialado,
Las abelhos i van de cop e de voulado.
DOM GUÉRIN.

PROV. Aplati coume uno figo melado.

R. *mèu.*

MELA, MELAC (l.), n. p. Mélac, nom de fam. languedocien.

MELADO, MELA (d.), **MIELADO, MIALADO** (l.), **MEELADO, MEALADO, MEARADO, MEARAU** (a.), (esp. *melada*, it. *melata*), s. f. Exsudation sucrée qui couvre les feuilles de certains végétaux, v. *melat ;* miellée, miel, en Béarn, v. *mèu ;* maladie du tabac.

La melado dóu blad iè douno lou rouvi, la transsudation du blé est le principe de la rouille.

PROV. Abiho qu'es fourçado
Fai pas bono melado.

R. *mèu.*

MELAGO, n. de l. Mélagues (Aveyron).

MELAGOU, n. p. Mélagou, nom de fam. languedocien.

MELAN (b. lat. *Melanum*), n. de l. Mélan (Basses-Alpes) ; nom de fam. provençal.

● Melanchié, melangié, v. amelanchié ; melancòli, melancòni, melancoulic, ico, melancounié, melancounious, v. malancòni, malancounié, malancouniéu ; melancoulisa, v. malancoulisa.

MELÀNI (SANT-), SONT-BELÒNI (viv.), (lat. *S. Melanius*), n. de l. Saint-Mélany (Ardèche).

MELANÌO, MELAN (it. *Melania*), n. de f. Mélanie.

MELANTOUN, s. m. Lamie nez, squale long nez, poisson de mer, v. *làmi.*

Conférer ce mot avec le lat. *Melantho*, fille de Protée, ou *melandryum*, thon mariné.

MELÀPIO (esp. *melapia*, gr. μῆλον, pomme, ἄπιος, poire), s. f. Espèce de pomme d'api, cultivée en Gascogne.

Pero melàpio, sorte de poire.

MELAR, MIALAR (d.), (lat. *gemellar*, vase à huile, *mellarium*, vase à miel), s. m. Grand vase à huile, espèce d'urne, en Dauphiné, v. *gerlo.*

MELARD, s. m. Gros canard de basse cour à plumage noir et brillant, dans l'Aude, v. *canard-mut.*

Lous melards fan la basso-taiho.
A. MIR.

R. *mulard ?*

MELAREDO (rom. *Melareda*), s. f. La Mélarède, affluent du Gardon. R. *mèle.*

MELASSO (cat. it. *melassa*, esp. *melaza*, port. *melasso*), s. f. Mélasse, résidu du sucre raffiné.

De melasso e de bouis gardo lou goust encaro.
L. BEAULARD.

R. *mèu.*

MELAT, MIELAT (l.), **MEERAT** (a.), s. m. Exsudation sucrée, v. *melado.* R. *mèu.*

● Melatre, melastre, v. mulatre.

MELAU, s. m. Marmite en fonte, dans les Pyrénées, v. *metau, oulo.* R. *melar.*

MELAU, s. f. La Melau, nom de lieu près Castellane. R. *melado* ou *mèle.*

● Melaucho, v. mihauco ; melaudis, v. mescladis ; mel-blanc, v. mi-blanc.

MÈLE, MÈUSE, MÈUVE (m.), **MÈLZE, MERZE, MEARE** (a.), (v. fr. *mesle*), s. m. Mêlèze, arbre sur les bourgeons duquel transsude une substance mielleuse, v. *bletoun ;* Mèle, Meouve, noms de fam. provençaux.

Lou pont de Bon-Pas es fa de mèle, le pont de Bonpas est construit avec des mélèzes.

Li mèle tranquilas, li mèle mescladis.
CALENDAU.

Coume uno troupo d'esquiròu sus un gros mèle.
T. AUBANEL.

Toumbo un mèle gigant, lou chapio brout pèr
F. GRAS. [brout.

R. *mèu.*

MÈLE, MELLE (rouerg.), **ÈLO, ELLO** (lat. *melleus*, doux comme le miel), adj. Confus, use, honteux, euse, penaud, aude, en Rouergue, v. *fus, nè.*

MELEJA, MIELEJA (lim.), v. n. Être gluant comme le miel, v. *pegouleja.* R. *mèu.*

● Melenjano, v. merinjano ; melenjo, v. meslage.

MELET, s. m. Petit poisson de mer, *meletta mediterranea* (Cuvier), v. *meleto.*

Fa fregi de melet.
J. RANCHER.

PROV. Qu manjo de melet
Se lico li det.

R. *meleto.*

MELET, n. p. Melet, Mellet, noms de fam. languedociens.

Conférer ce mot avec le lat. *miles, itis*, soldat.

MELETO, s. f. Nom de divers petits poissons de mer qui ont une bande argentée sur les côtés : argentine, *argentina sphyræna* (Lin.), v. *pèis-d'argènt ;* joel athérine, *atherina hipsetus* (Lin.), v. *sauclet ;* feuille de saule détachée de l'arbre ; feuille d'olivier qui se trouve mêlée aux olives après la cueillette.

Quand me grasilharien coumo fan la meleto.
D. SAGE.

PROV. Pèr prene un toun, asardo uno meleto.

Conférer ce mot avec le lat. *mena*, petit poisson blanc, gr. μαινίς.

MELETO, MOULETO (l.), **ÒUMELETO** (g. rh.), (lat. *moretum*), s. f. Omelette, v. *aumelo, crespèu, meissouncnco, pascado, trouncho.*

Meleto blanco, omelette avec des œufs battus, sans aucun mélange ; *meleto limourouso*, omelette baveuse ; *faire l'óumeleto*, faire le repas du lundi de Pâques dont l'omelette est le plat traditionnel ; se dit d'une pluie qui trempe l'airée des batteurs en grange, en Dauphiné, v. *fougasso ; vira coume uno meleto*, tourner à tout vent ; *revira quaucun coume uno óumeleto*, relever quelqu'un vertement ; *crida meleto*, pousser des doléances ; *croco-meleto, tiro-meleto*, happelopin.

Chaplant lou juvert, lei cebeto
Qu'éron pèr metre à la meleto.
M. TRUSSY.

A pres pèr dous sòus de meleto.
J. LAURÈS.

PROV. Se fai ges de meleto sènso escala d'iòu.

MELETO, MIERETO (m.), s. f. Mulette, franche-mulle, caillette, quatrième estomac des ruminants, v. *presour, roboulo ;* variété de figue, v. *coucourello.* R. *molo.*

● Meleu, v. pulèu ; mèlfo, v. mèusso ; melgouirés, v. maugouirés ; melh (mil), v. mi ; mèlh (mieux), v. miéus ; melha, v. musola ; melhado, v. mihado ; Melhau, v. Meilan.

MELHAR, n. de l. Meilhard (Corrèze).

● Melhas, melhasso, v. mihas, mihasso ; melhaucho, melhauco, v. mihauco ; melhe, v. meiéus.

MELHENGO, MIROULENGO (l.), s. f. Mésange, en Gascogne, v. *mesengo, sarraiè.*

La melhengo que hè chiéu-chiéu
E le pinsan que hè piéu-piéu.
B. CASSAIGNAU.

O merle ! o roussignol ! o melhengo ! o lunèicho !
S. DU BARTAS.

Lou coue-rouge, la melhengo.
G. D'ASTROS.

MELHENGUEJA, v. n. Chanter comme la mésange.

La melhengueto melhenguejo.
G. D'ASTROS.

R. *melhengo.*

MELHENGUETO, s. f. Petite mésange, v. *guingarroun.* R. *melhengo.*

MELHENGUINO, MERLENGUINO, s. f. Mésange charbonnière, en Gascogne, v. *lardié, serro-fino.*

Merlinguino bastis en un trauc de poumè.
V. CAZES.

R. *melhengo.*

MELHO, MÉRIO (it. *miglio*, lat. *milium*), s. f. Maïs, dans les Alpes, v. *blad-de-Barbarié, mi.*

● Melho (amande), v. amelo ; melho (meilleur, mieux), v. meiéus, meiour ; melhosson, v. mihassoun ; melhou, melhour, melhoura, v. meiour, meioura.

MELIBIÉU (lat. *Melibœus*), n. p. d'h. Mélibée.

Moun paure Melibiéu, un diéu es cap e causo
Qu'iéu soui en libertat e que demòri en pauso.
J. DE VALÈS.

● Melicio, v. miliço.

MELICO, MIELICO (rouerg.), **MIALICO** (lim.), **MELIGO, MERICO, MERIGO** (m.), (esp. *melója*, lat. *melligo*), s. f. Hydromel, eau miellée ; lavure de la cire fraîchement séparée du miel ; gomme des cerisiers et des pruniers, v. *merdo-de-cigalo, pan-de-Noste-Segne ;* boisson douçâtre, vin trop doux, v. *douçagno.*

Dous coume de melico, doux comme du miel.

Voste regard fai dins moun cor
Coume à mi labro la melico.
A. TAVAN.

● Melicoco, v. bericoco ; Melicou, *dim. d'A*mèli.

MELICOT, s. m. Confiture au miel. R. *melico*.

MELICOUS, OUSO, OUO, adj. Mielleux, euse, v. *melous* ; gluant comme le miel, moite, humide, v. *moustous, sucous*.

Li terme saran melicous,
La fablo meme pourra plaire.
M. DE TRUCHET.

Ambé soun canta melicous
Vous fara passa touto peno.
G. AZAÏS.

Li noto d'un roussignoulet
Èron cènt fes mens melicouso.
S. LAMBERT.

R. *melico*.

MELICOUSAMEN, MELICOUSOMEN (l.), adv. Mielleusement, v. *doucetamen*.

La Muso moundino
Que melicousomen trindino.
C. DELONCLE.

R. *melicous*.

● Melièi, v. mihet ; Melieto, *dim. de* Mello, Emilio.

MELILOT, MERINOT (l.), (rom. *mellilot*, esp. it. *melilolo*, lat. *melilotus*), s. m. Mélilot, plante, v. *amarun, lènte-de-biòu, trèulet*.

MELIN (rom. *melin*, jaune, lat. *melinus*, couleur de coing), s. m. Sorte d'étoffe, usitée autrefois en Béarn ; Mélin, nom de fam. dauphinois.

● Melinco *pour* amelenco.

MELINDO, n. de l. Mélinde, ville et royaume d'Afrique.

MELINGRE, MALINGRE, MENINGRE, MINGRE, INGRO (it. *minoringo, mingherlino*), adj. Malingre, chétif, ive, v. *mingre, merenc*.

Aquel rire semblable
Al melingre raioun del sourelhet quand plòu.
J. JASMIN.

Melingre ausèl que fa misèro.
L. ALIBERT.

Nosto floro es talamen meningro.
H. LACOMBE.

R. *mendrigoul*.

MELINGRE, s. m. Petit grimpereau, oiseau, v. *escalo-peroun, rampèco*. R. *melingre*.

● Melio, v. Emilio.

MELISENDO (b. lat. *Melissendis*), n. de f. Mélisende, Mélissande ou Mélissène, comtesse de Tripoli, fille d'Aimeri de Lusignan, aimée par le troubadour Geoffroi Rudel, v. *Melusino*.

MELISSO, MELISO (d.), (it. lat. *melissa*), s. f. Mélisse, plante, v. *abihano, limouneto, pounsirado, pimen-dis-abiho*.

Moussur, vostro valou vai certos au dela
De ço qu'on trobo escrich de las gents de Melisso.
D. SAGE.

MELISSO-FÈRO, s. f. Mélitte à feuille de mélisse, plante.

MELITO (lat. *mellitis*), s. f. Mélitte des bois, plante, v. *citrounello*. R. *mèu*.

MELLO, n. de l. Melles (Haute-Garonne).

● Mello, melo (amande), v. amelo ; melo (mêlée), v. mesclo ; melo *pour* em' elo (avec elle) ; mèlo (nèfle), v. nèspo.

MELO, MERO (piém. *mera*, it. *mela*, lat. *malum*), s. f. Pomme, dans les Alpes-Maritimes, v. *poumo*.

MELO-ROSO (it. *mela rosa*, pomme qui sent la rose, lat. *malum rosa*), s. f. Espèce de citron à fruit plat, à écorce épaisse, contenant une essence très suave, cultivée à Nice.

● Melou (melon), v. meloun ; melou *pour* menoun (bélier).

MELOUDIO, MELOUDIÉ (m.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *melodia*, gr. μελῳδία), s. f. Mélodie, v. *musico*.

Es uno meloudio, c'est un charme, c'est ravissant.

La primo a demuchat ta plan
De sous ausèts la meloudio.
G. D'ASTROS.

Acò soun de grand meloudios
Dèu vese passa lous mes dios,
ID.

c'est un grand charme de le voir traverser mes jours.

MELOUDIOUS, MELOUDIÉU (m.), **OUSO** (rom. *melodios, osa*, it. *melodioso*, port. *melodioso*, b. lat. *melodiosus*), adj. Mélodieux, v. *musicaire*.

Sens doute que sies animado
Pèr quauque esprit meloudious.
A. RIGAUD.

Pèr quau soun tí couneert, tí cant meloudious ?
P. GIÉRA.

Mesclo is acord sa voues meloudiouso.
A. CROUSILLAT.

R. *meloudio*.

Meloudiouses, ousos, plur. lang. de *meloudious, ouso*.

MELOUDIOUSAMEN (rom. béarn. *melodiosamens*, it. *melodiosamente*), adv. Mélodieusement.

Cantas uno cansou nabèro
A Diéu meloudiousamen.
A. DE SALETTES.

R. *meloudious*.

MELOUDISTO, s. m. Mélodiste.

Ounte prendriés, meloudisto,
Lou secrèt qu'es dins toun son ?
A. ARNAVIELLE.

R. *meloudio*.

MELOUDRAMO (cat. esp. *melodrama*, it. *melodramma*), s. m. Mélodrame.

Mai n'avès pas pèr vous lou grisan o la damo,
Que, quand li fès l'amour, juego lou meloudramo ?
F. CHAILAN.

MELOUN, MELOU (l.), **MEROUN** (g.), **MIEROUN** (a.), **MEROU** (b.), (rom. cat. *meló*, rom. esp. *melon*, it. *mellone*, lat. *melo, onis*), s. m. Melon, v. *luseto, poupoun*.

Meloun blanc, meloun cavaïounen, melon blanc, cultivé à Cavaillon ; *meloun rouge, meloun jaune*, melon jaune ; *meloun d'ivèr*, melon de Morée, de Candie ou de Malte, qui peut se conserver en hiver ; *meloun d'aigo*, v. *pastèco ; meloun trancha*, melon à côtes ; *meloun galous*, melon à écorce verruqueuse, cantaloup ; *meloun escri*, melon brodé, melon maraîcher ; *meloun rouman*, melon à écorce sillonnée ; *meloun padouan*, melon à écorce graveleuse ; *meloun de Cavaïoun, de Gardano*, melons de Cavaillon, de Gardane, fort renommés ; *meloun sóuvage*, concombre sauvage ; *meloun fa*, melon mûr ; *taulo de meloun*, planche de melons ; *l'an fa coume un meloun*, on l'a dupé ; *tasta 'n meloun*, sonder un melon ; *vèndre un meloun à la tasto, au tai*, vendre un melon à la coupe ; *aquèu meloun a 'n bèu tai*, ce melon a la chair épaisse.

PROV. Noun podon se counèisse bèn
Bon meloun e femo de bèn.

PROV. ROUERG. Lous amics coumo lous melous :
Forço falses, pauces de bous.

MELOUNADO, s. f. Aristoloche ronde, plante, v. *sarrasino* ; aristoloche clématite, v. *coucourello, coujanello, fóuterlo*. R. *meloun*.

MELOUNENCO, MELOUNO, adj. et s. f. Courge melonée, qui ressemble à un melon par son goût et sa couleur.

Las coujos e melous e melounos.
A. GAILLARD.

R. *meloun*.

MELOUNIÉ (cat. esp. *melonár*, it. *mellonajo*), s. m. Plante de melon ; producteur ou marchand de melons.

Trau de melounié, couche de melons.

PROV. Quau vòu un bon melounié,
Que lou fague à sant Jousè.

R. *meloun*.

MELOUNIÉ, MEROUNIÉ et **MEAROUNIÉ** (a.), s. m. Forêt de mélèzes, lieu abondant en mélèzes. R. *mèle*.

MELOUNIERO, MELOUNIÈIRO (l.), **MELOUNÈIRO** (d.), (cat. *melonera*), s. f. Melonnière, lieu semé de melons ; marchande de melons.

Counèis lou biais de faire veni d'eicelènt meloun à sa melouniero.
A. TAVAN.

R. *meloun*.

● Melounjaino, v. merinjano.

MELOUN-MELETO, s. m. Méli-mélo, imbroglio, v. *embroi*.

Tout lou meloun-meleto
De ço que si passèt à Lorgue.
M. TRUSSY.

R. *meleto*.

MELOUS, MIELOUS (l.), **MIALOUS** (l.), **OUSO, OUO** (cat. *melós*, esp. *meloso*, lat. *mellosus*), adj. Mielleux, visqueux, euse, v. *melicous*.

Mousco melouso, mouche à miel.

PROV. Qu es melous, que se lique.

MELOUSO (LA), LA MIALOUSO (l.), (rom. b. lat. *Melosa*), n. de l. La Melouse (Gard). R. *melous*.

MELPOUMENO (cat. it. lat. *Melpomene*), n. p. Melpomène, une des Muses.

La Melpoumeno prouvençalo pòu mounta d'aro-en-la sus la sceno vivènto.
ARM. PROUV.

● Melquior, v. Marchioun ; melsat, mèlso, melsous, v. méussat, mèusso, méussous ; mèlze, v. mèle.

MELUSINO, MERLUSINO (l.), n. p. Mellusine ou Mélusine, fée que la légende place à Lusignan en Poitou et aussi en Dauphiné, où elle hantait, dit-on, le château de Montélier (Drôme), v. *fantino, sereno*.

Iéu veguère veni la ninfo Merlusino.
D. SAGE.

On croyait que Mélusine apparaissait sous la forme d'une fort belle femme dont le corps se terminait en serpent. Il est probable que le nom de Mélusine est le même que Mélisende, nom d'une célèbre comtesse de Tripoli qui était de la maison de Lusignan. Les seigneurs de Lusignan en Poitou et ceux de Sassenage en Dauphiné se prétendaient issus de la fée Mélusine.

MEMAMEN, MEMOMEN (l.), **MEIMAMEN** (d.), (rom. *meitesmamen, mezeïsamen*, v. fr. *mèmemení*, it. *medesimamente*), adv. Même, de la même manière ; surtout, v. *subretout*.

Memamen que, d'autant plus, à tel point que. R. *meme*.

MEMBRA, NEMBRA (m.), **LEMBRA** (l.), **BREMBA, ABREMBA, BRUMBA, BROUMBA** (g.), **MOUMBRA** (b.), (rom. cat. esp. *membrar*, port. *lembrar*, it. *membrare*, lat. *memorare*), v. a. et n. Remémorer, v. *memouria, remembra* ; revenir en mémoire, v. *souveni*.

Mèmbre, èmbres, èmbro, embran, embras, èmbron.

Me mèmbro que, me brembo que (g.), il me souvient que ; *me mèmbro d'acò*, il me souvient de cela ; *vous mèmbre de*, qu'il vous souvienne de.

SE MEMBRA, S'ENEMBRA (m.), SE LEMBRA (l.), v. r. Se souvenir, se rappeler, v. *rameuta*.

Vous remembras, v'enembras (m.) ? vous souvenez-vous ? *membras-vous acò*, rappelez-vous cela ; *me mèmbre de liuen, me brèmbi de lèn* (g.), je me souviens de loin ; *me n'en mèmbre, m'en brèmbi* (g.), je m'en souviens ; *fès que v'enèmbre* (Zerbin), qu'il vous en souvienne.

De voueste bouen prepaus v'enèmbre !
T. GROS.

MEMBRA, MEMBRAT (l.), ADO, part. et adj. Circonspect, ecte, avisé, ée, réfléchi, ie.

Teni membra, tene brembat (g.), surveiller.

MEMBRA, MEMBRAT (l. g.), **ADO**, adj. Membré, ée, v. *membru*.

Bèn membra, bien membré ; *membra coume un Ercule*, taillé en Hercule. R. *membre*.

MEMBRANÇO, MEMOURANÇO, ENEMBRANÇO (m.), **LEMBRANÇO** (l.), (rom. *membransa*,

membranza, cat. *membrança*, port. *lembrança*, esp. *membransa*, it. *membranza*), s. f. Souvenance, souvenir, mémoire, v. *brembe, membri, remembrança, souvenènço, recourdanço.*

N'ai ges de memouranço, je ne m'en souviens pas. R. *membra.*

MEMBRANO (cat. esp. port. it. lat. *membrana*), s. f. Membrane, v. *courniolo, pelangouiro, pelofo, teleto.*

MEMBRANOUS, OUSO, OUO (cat. *membranos*, esp. it. *membranoso*), adj. Membraneux, euse. R. *membrano.*

MEMBRAS, s. m. Gros membre.

Rounco, estiro, alongo, espandis
Sous membrasses enrampesits.
A. LANGLADE.

● *Membrasses*, plur. lang. de *membras*. R. *membre.*

MEMBRE, NEMBRE (m.), **MUMBRE** (rh.), (rom. *membre, membre*, cat. *membre*, esp. port. *miembro*, it. *membro*, lat. *membrum*), s. m. Membre, partie d'un corps, pièce d'un appartement, chambre, v. *chambro ;* t. de marine, pièce de bois de la carcasse d'un navire, v. *amadié, courbo.*

Jougadou d'un membre, articulation d'un membre ; *membre de móutoun*, éclanche de mouton ; *un membre pourri*, un membre pourri, gangréné ; t. de cuisine, un gigot à l'eau ; *lou cors e li membre d'uno bastisso*, le corps et les divisions d'une bâtisse ; *ai tres membre tout d'un vanc*, j'ai trois pièces de plain-pied ; *li membre d'en bas*, les pièces du rez-de-chaussée.

Cercan de membre en membre.
T. AUBANEL.

MEMBRIHOUN, MEMBROUN (m.), **MEMBRILHOU** (l.), s. m. Petit membre, membre d'enfant ; petit appartement, v. *chambroun.*

E pamens vourriéu bèn encaro t'embrassa
E bressa
Ti membrihoun estrassa.
T. AUBANEL.

PROV. Ounte sort quatre membroun,
Fau que l'intre un méutoun.

R. *membre.*

● Membrot *pour* Nembrot.

MEMBRU, MEMBRUT (l. g.), **MEMBROUS** (rouerg.), **UDO, OUSO** (rom. cat. *membrut, uda*, esp. port. *membrudo*, it. *membruto*), adj. Membru, ue, qui a de gros membres, v. *clapu.* R. *membre.*

MEMBRURO, MEMBRUDO (g.), s. f. Membrure ; tous les membres d'un vaisseau. R. *membre.*

MEMBRUSO, MAMBRUSO (g.), s. f. Chevron pour fixer la fermeture d'un jardin, en Guienne ; pied d'un lit, en Lomagne, v. *pecouicro.* R. *membre.*

MEME, MUME (rh.), **MÈME, MÈMES** (l.), **MÈIME** (auv. d.), **MÉIMO** (lim.), **EMO, UMO, ÈMO, ÈIMO** (rom. *meime, meyme, mecsme, mesme, meseime, meseyme, meseisme, mecsme, metesme, medesme*, port. *mesmo*, esp. *mismo*, it. *medesimo, medemo*), adj. Même, v. *metis.*

Iéu-meme, moi-même ; *tu-meme*, toi-même ; *éu-meme*, lui-même ; *elo-memo*, elle-même ; *nous-autri meme*, nous-mêmes ; *vous-autri meme*, vous mêmes ; *éli-meme*, eux-mêmes ; *éli-memo*, elles-mêmes ; *seme, si-meme* (m.), soi-même ; *li meme*, les mêmes ; *li mémi tour, lei mémei tour* (m.), les mêmes tours ; *li mémi femo, lei mémei fremo* (m.), les mêmes femmes ; *li mémis aubre, lei mémeis aubre* (m.), les mêmes arbres ; *li mémis estello*, les mêmes étoiles ; *acò 's pas lou meme, acò 's pas ce meme* (l.), ce n'est pas la même chose ; *acò revèn au meme*, cela revient au même ; *es toujour sus soun meme ase*, il est toujours sur le même sujet ; *faire au meme*, faire au même, tromper ; *de-meme, de-mèmes* (l.), de même ; *en meme*, en même, en état de ; *à memo*, à mesure.

PROV. Noun l'a tant marrido cavilho que dóu bos meme.

— Tout camin revèn au meme.

MEME, MUME (rh.), **MÈME, MÈMES** (l.), **MÈMO** (g.) **MÈIME** (d.), **MÉIMO** (auv.), *(mesmo* 1700), adv. Même, v. *memamen, pequis.*

Quand meme, quand même ; *aro meme*, à l'heure même, immédiatement ; *aro memeto*, il n'y a qu'un petit moment ; *à la memeto*, au même instant.

MÈ-MÈ, MAMÈ (m.), s. m. Onomatopée du bêlement, v. *bè ;* t. enfantin, brebis, mouton, agneau, v. *fedo ;* de la viande, v. *bono.*

Ve li mè-mè, vois les brebis ; *pouria à mè-me*, porter à la chèvre morte (cat. *à coll y bé).*

Lou bouchè se risiò de soun mè-mè plourous.
A. MIR.

Un troupèl de mè-mè la siec à pas coumtat.
P. GOUDELIN.

R. *mè.*

● Memèi, memèi, v. mamet ; memembra *pour* membra.

MEMENTO (cat. esp. lat. *memento*), s. m. Mémento, partie du canon de la messe ; marque pour rappeler quelque chose.

MEMENTO, s. f. Mémoire, souvenance, en style familier, v. *memòri.*

Pièi de iéu aguères plus crento
Mai fasen lèu, que ma memento
Repasso tout, s'arrèsto en tout.
A. TAVAN.

R. *memento* 1.

● Memerò *pour* numerò ; memeto, v. meme 2.

MEMI, MEMINO, s. Petit enfant, petite fille ; poupée ; pupille, prunelle, en Limousin, v. *nino ;* t. enfantin, marraine, en Guienne, v. *menino.* R. *menin.*

● Memiéu, *contract. de* Bartoumiéu ; Memin, *contract. de* Meissemin.

MEMIN (SANT-), n. de l. Saint-Mômin (Dordogne).

MEMIN, MENIN (lat. *Memini, Menini*), s. m. pl. Les Mémines, Mimènes ou Méminiens, peuplade gauloise qui habitait la droite de la Durance, Carpentras ou Forcalquier.

MEMMI, n. p. Simon Memmi, célèbre peintre italien du 14e siècle, élève de Giotto. Il vint à Avignon sous les Papes, et y fit, entre autres peintures, les portraits de Laure et de Pétrarque.

● Memo, v. meme ; memoi, memoisse, memoisses, v. mamoi ; memomen, v. memamen.

MEMÒRI, MEMÒRIO (l. g.), **MEMOUÒRIO** (rouerg.), **MEMOUEIRO, MÉMOUÈIRI** (d.), (rom. cat. esp. it. port. lat. *memoria*), s. f. Mémoire, souvenir, v. *membranço, recourdanço, souvenènço ;* état sommaire, v. *memouriau.*

Memòri d'ange, bonne mémoire ; *memòri de couniéu*, mémoire labile ; *perdre la memòri*, perdre la mémoire ; *lou rèi Reinié de bono memòri*, le roi René de bonne mémoire ; *Memòri per l'istòri de Provenza, per Antòni Rouchard* (1495), titre d'un manuscrit existant dans la bibliothèque des minimes d'Aix ; *lo Libre de Memorias de Jaime Mascaro*, titre de la chronique romane de Mascaron. Dans ce sens le mot *memòri* est employé souvent au masculin :

Moun placet, o grand rèi, n'es qu'un pichot memòri.
G. DE LA TOUR, 1640.

PROV. A coume li lèbre, perd la memòri en courrènt.

— Memòri de couniéu, que se perd on courrènt.

— Quau n'a pas bono memòri, fau qu'ague bòni cambo.

MEMOURABLE, MEMOURAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *memorable*, it. *memorabile*, lat. *memorabilis*), adj. Mémorable.

Aquéu jour memourable pèr iéu.
F. DU CAULON.

Se rendra memourable.
D. SAGE.

Memouràbli paraulo, mémorables paroles ; *memouràblis ate*, actes mémorables.

● Memouranço, v. membranço.

MEMOURATIÉU, IVO (rom. *memoratiu, iva*, port. it. *memorativo*), adj. Mémoratif, ive.

Caramentrant memouratiéu
De las vèspros, plen de coulèro,
Lou coundanèt à la galèro.
D. SAGE.

Memouratiéu de sa proumesso.
ID.

R. *memoura.*

MEMOURIA, MEMOURA (l.), (lat. *memorare*), v. a. Remémorer, v. *membre.*

Memòrie, òrics, òrio, ou *memore, ores oro.*

Aquelos mouninos me memoron uno counta-ralho.
A. FOURÈS.

SE MEMOURIA, v. r. Se remémorer, v. *re-memouria.* R. *memòri.*

MEMOURIAU, MEMOURIAL (l.), (rom. cat. esp. port. *memorial*, it. lat. *memoriale*), s. m. Mémorial, mémoire, état sommaire, v. *cartabèu.*

Lou Memouriau di Noble, nom d'un cartulaire des archives de Montpellier ; *memorial sia à totz presens e esdevenidos*, qu'il soit mémoratif à tous présents et à venir, ancienne formule de récépissé.

MEMOURIOUS, OUSO, adj. Qui a bonne mémoire, qui se souvient. R. *memòri.*

MEMPÈNTI *(je m'en repens)*, n. de l. Mempenti, quartier de Marseille. R. *penti.*

MEN, n. d'h. Meen, Mein, Main, v. *Menet.*

Mau de sant Men, espèce de dartre qui attaque le menton et contre laquelle on invoque saint Meen, d'origine anglaise, honoré à Oullins (Rhône).

MEN (SANT-), n. de l. Saint-Men (Aveyron).

● Men (moins), v. mens ; men (mien), v. miéu ; mèn (il ment), v. menti ; men (teni d'à), v. ment ; men *pour* me ne : *m'en dounè*, il m'en donna.

MENA, MEGNA (Landes), **MEIA, MIA** (g.), **BENA** (rouerg.), **MIÑA, MNA** (auv.), (rom. *menar, miar*, cat. *menar*, esp. port. *menear*, it. *menare*, lat. *minare*), v. a. et n. Mener, conduire, v. *coundurre ;* diriger, régir, gouverner, accompagner, v. *gaubeja ;* traduire en justice, v. *coumpeli ;* projeter, avoir en tête, v. *remena ;* pour baisser, amener la voile, v. *ameina.*

Mena plan, mena d'aise, mena de-bèu, coume lou la au fiò, coume uno bello fiho, mener doucement, ménager ; *mena rede, mena dur, coume un negre*, mener rudement, mener bon train ; *mena souto lou bras*, donner le bras ; *mena carrosso*, rouler carrosse ; *mena mestié*, faire un métier ; *mena fiò, mena fue*, mettre le feu, incendier ; *mena de voulume*, être volumineux ; *mena de trin*, faire du train ; *mena brut, mena de brut*, faire du bruit ; *mena joio*, se livrer à la joie ; *mena forço fum*, faire le glorieux, le rodomont ; *mena misèri*, crier misère ; *mena marrido vido*, mener une vie scandaleuse ; *mena bèure li chivau*, mener les chevaux boire ; *mena perdre*, conduire quelqu'un à sa perte ; *mena de bèn, mena à sa man*, exploiter un domaine, le faire valoir ; *mena soun bèn*, cultiver soi-même son patrimoine ; *mena la farandoulo*, conduire la farandole, être en tête ; *se leissa mena*, se laisser mener ; *mena pèr lou bout dóu nas, coume un pichot enfant*, mener par le nez ; *lou menavo despièi long-tèms*, il y a longtemps qu'il avait ce dessein ; il y a longtemps qu'il était malade ; *lou menarias em' un fièu de lano*, se dit d'un animal docile ; *acò meno en rèn*, cela ne mène à rien ; *meno-me-iè, meno-me-lì* (m.), mène-moi là ; *tourna mena*, ramener ; *es pas de bon mena*, il est difficile à gouverner ; *au mena di bouco*, au mouvement des lèvres.

PROV. Lou tèms meno tout.

— Qu fiho gardo e ase meno.
N'es pas sènso peno.

— Ase e feno
Counesisson qu lei meno.

MENA, MENAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mené, ée, conduit, uite ; semblable, pareil, eille en Gascogne.

● Mena (enfant), v. meinat.

MENAÇA, AMENAÇA (l.), **MIAÇA, AMIAÇA** (g.), **MANCIA, EIMANCIA, EIMANCHA** (l.), (rom. *menaczar, menassar, amenassar*, cat. *menassar, amenassar*, port. *amenaçar*, esp. *amenazar*, it. *minacciare*), v. a. et n. Menacer, v. *cabasseja, guigna ;* invectiver, gronder, v. *charpa ;* t. du jeu de paume, manquer la balle qu'on doit lancer.

Menacère, menacèri (m.), *miacèi* (b.), je menaçai.

PROV. Tau menaço qu'a grand pòu.

MENAÇA, MENAÇAT (l.), ADO, part. et adj. Menacé, ée.

Es menaçado de se langui, elle risque d'attendre longtemps.

PROV. Li menaça vivon, li blessa moron.

R. *menaço.*

MENAÇAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *menaçaire, menassaire, menassador*, esp. *amenazador*), s. et adj. Celui, celle qui menace.

A soun tour devèn menaçaire.
G. AZAÏS.

Baichon un bras de fèr autres-cops menaçaire.
J. JASMIN.

R. *menaça.*

MENAÇANT, AMENAÇANT (l.), **ANTO** (esp. *amenazante*), adj. Menaçant, ante.

Menaçàntis uiado, œillades menaçantes.

N'agués pas pòu, quand l'erso es menaçanto.
S. LAMBERT.

R. *menaça.*

MENACEJA, v. n. et a. Faire des menaces vaines, faire menace, v. *menaça.*

Menacejavo sa moutié
De tourna-mai fugi soun lié.
A. BOUDIN.

R. *menaço.*

MENAÇO, MIAÇO (b.), **EIMANCHO** (lim.), (rom. cat. *menassa, menaza, amenassa*, v. esp. *menaza*, it. *minaccia*, port. *amenaça*, lat. *minaciæ*), s. f. Menace, v. *guignado ;* geste, semblant de geste, action de manquer la balle, au jeu de paume.

N'a fa la menaço, il en a fait la menace.

PROV. La menaço vòu lou cop.

MENADIERO, s. f. Vaisseau de bois où l'on mesure les olives qu'on veut faire détriter en une fois, v. *cournudo.*

En Languedoc, il faut quatre *menadiero* pour une *menado.* R. *menado.*

MENADO, MIADO (g.), (rom. *menaia*, it. *menata*), s. f. Ce qu'on mène à la fois ; conduite de troupeau, de bateau ; train de bois flotté ; solo, étendue de terre que l'on cultive et laisse reposer alternativement, v. *gausido ;* t. de berger, saison, trimestre, v. *sesoun ;* quantité d'olives qu'on fait détriter en une fois, v. *banc ;* menée, intrigue, v. *entreno ;* troupeau, troupe, horde, v. *manado, toucado ;* portée d'une truie, v. *poucelado.*

Moun bèn es en dos menado, mon bien est en deux soles ; *chanja de menado*, dessoler une terre ; *ta rabento menado* (Goudelin), une si grande troupe.

Se sap qu'uno menado vau uno pistolo.
A. LANGLADE.

Encaro sas menados
Cresiòu nous avenci.
B. FLORET.

R. *mena.*

MENADOU, MENÒU (d.), **MENAL** (l.), (rom. esp. *menador*), s. m. Brancard auquel on attache le cheval qui tourne la meule d'un moulin à huile ; tout ce qui sert à mener, à guider, guides, rênes ; branloire d'un soufflet de forge ; manivelle d'une meule à aiguiser, v. *ceguignolo, trebaiolo ;* conducteur, v. *menaire ;* omoplate, os de l'épaule ; Ménatory, nom de fam. provençal.

Un di siéis menadou ié dis.
F. GRAS.

Li menadou dóu càrri an vira lou timoun.
ID.

L'autre dau menadou s'aprocho.
B. FLORET.

R. *mena.*

MENADOUIRO, MENAVOUIRO et **MENOUIRO** (a.), s. f. pl. Lisières pour conduire un enfant, v. *camineto, troussello.* R. *mena.*

● Menagié, v. meinagió.

MENAIRE (rom. *menaire, menayre*, cat. *mener*, esp. *menador*, it. *menatore*), s. m. Meneur, conducteur, guide ; celui qui conduit des bestiaux, des chevaux sur l'aire, v. *egatié, toucadou ;* chasse-mulet, valet de meunier, v. *coutau ;* bélier qui marche en tête du troupeau, v. *menoun ;* chef de parti, chef d'une intrigue, v. *catau, gouapo ;* cavalier d'une dame, v. *cavalié.*

Lì menaire d'un abeié, les bergers qui indiquent la route à un troupeau transhumant ; *menaire de biòu ;* conducteur de bœufs ; *menaire d'obro*, conducteur de travaux. R. *mena.*

● Menal, v. menadou.

MENAMEN (rom. *menamens, menament*), s. m. Conduite, canal, en Gascogne (vieux), v. *coundu.* R. *mena.*

● Menaquin *pour* manequin.

MENARELLO, MENAIRO (l. g. b.), s. f. Meneuse, conductrice ; fille d'honneur d'une nouvelle mariée, paranymphe, v. *souto-nóvio ;* lisière d'un enfant, v. *estaqueto ;* guide, rêne, v. *guido.*

Rèino di loup e menarello
Dis escabot de sautarello.
CALENDAU.

R. *mena.*

MENASSIÉU (v. fr. *menaceux*, menaçant, it. *minaccevole*, id.), n. p. Menassieu, nom de fam. méridional.

MENASTRE, s. Grande corbeille plate, en Guienne, v. *banasto, canasto, menaucho.*

MENAT, s. m. Auge et meule à détriter les olives, v. *mastro, molo ;* trace, piste, v. *peiado.*

Qu'à sa suprèmo joio
Lou porte lèu un tant risènt menat.
B. FLORET.

R. *mena.*

MENAT (rom. *Menat*), n. de l. Menat (Puy-de-Dôme), ancienne abbaye.

● Menatge, menatye, v. meinage ; menatja, menatyeia, v. meinaja ; menatyè, èro, v. meinagié, ièro ; menau, v. meinau.

MENAUCHADO, s. f. Contenu d'une *menaucho*, v. *bastado.*

Lous tresors que dins soun gourjarèu
Tenian à plenos menauchados.
A. CHASTANET.

R. *menaucho.*

MENAUCHO, s. f. Vaisseau dans lequel les vendangeurs vident leurs paniers, v. *basto, cournudo ;* mesure portative au moyen d'une barre en bois qui en traverse l'intérieur et qui ressort de chaque côté, contenant 55 litres, en Périgord, v. *cibre.* R. *menastre?*

MENC, n. p. Menc, Mengui, noms de fam. prov. R. *Men.*

● Menca, mencage, v. maienca, maiencage.

MENCASTE, s. m. Fleur du trèfle, v. *catoun, trèule.*

● Mench, menchs, v. mens ; menchan *pour* vejan ; menchidèu *pour* mesfisènt.

MENCHOUN, MINCHOUN, OUNO (it. *minchione*), s. et adj. Niais, aise, nigaud, aude, sot, otte, à Nice, v. *bedigas, couioun, nèsci.*

Menchoun ! diable ! peste !

Noun es pas tant menchoun de s'avara dejun.
J. RANCHER.

Àh ! siéu un gros menchoun !
C. SARATO.

PROV. Lou gau sènso cresto es un capoun,
L'ome sènso barbo es un menchoun.

● *Menchoui, minchoui*, plur. niç. de *menchoun.*

MENCHOUNA, MINCHOUNA (it. *minchionare*), v. a. Railler, attraper, duper, tromper, à Nice, v. *boufouna, couiouna.*

PROV. S'un Niçard vos menchouna,
Digo-li la verita.

SE MENCHOUNA, v. r. Se railler, se moquer, v. *trufa ;* se tromper, v. *engana.*

Si menchounon de nautre en tóuti li maioun.
J. RANCHER.

MENCHOUNA, ADO, part. et adj. Raillé, ée. R. *menchoun.*

MENCHOUNADO, MINCHOUNADO, s. f. Sottise, bêtise, v. *boufounado, couiounado.*

PROV. Vau mai se teisa que dire de menchounado.

R. *menchouna.*

MENCIOUN, MENCIEN (m.), **MENCIÉU** (l. g.), (rom. *mencion, mentioo, mencio*, cat. *mencio*, esp. *mencion*, it. *menzione*, lat. *mentio, onis*), s. f. Mention.

Mencioun d'ounour, mencioun ounourablo, mention honorable.

MENCIOUNA, MENÇOUNA (l. g.), **MENCIÉUNA** (rouerg.), (rom. *mensonar*, esp. *mencionar*, it. *menzionare*), v. a. Mentionner, v. *mentaure ;* nommer, appeler, annoncer, v. *nouma.*

Menciounèron ounourablamen Pamparigousto.
ARM. PROUV.

Noste ome sachènt plus que mai me mençouna.
J. CASTELA.

De mençouna soun fil jamai plus s'alassabo.
M. BARTHÈS.

PROV. LIM. Res ne mencioune lou bèl tems que la pluejo,

rien n'annonce le beau temps comme la pluie.

MENCIOUNA, MENCIOUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Mentionné, nommé, ée. R. *mencioun.*

MENDE (b. lat. *Mimatum*, lat. *Mimate*), n. de l. Mende (Lozère), ancienne capitale du Gévaudan, v. *Mimat.*

PROV. Gléiso d'Albi, pourtau de Conco, clouquié de Roudés, campano de Mende.

— La campano de Mende, que sèt groulié podon ié travaia dessouto.

Il y avait à Mende une cloche appelée « la Non-pareille » qui pesait 500 quintaux. Elle fut détruite par les huguenots en 1579. Conférer *Mende* avec le basque *mendi*, mont.

● Mende *pour* mounde.

MENDÉROLO (rom. *merguli*, plongeon, port. *mergulhão*), s. f. Harle huppé, oiseau de marais.

I bord sóuvage d un lauroun
Ounte nadon li menderolo.
S. LAMBERT.

MENDÉS, ESO (b. lat. *Mimatensis, Mimiathensis, Minatensis*), adj. Mendois, oise, de Mende, v. *braieto ;* Mendés, Mendez, noms de fam. mérid. R. *Mende.*

MENDÉS, s. m. Mendois, ancienne monnaie des évêques de Mende. R. *Mendés 1.*

MENDI, MENDIC (a. l.), **MENDICH** (d.), **MENDIL** (l.), **IGO, IO** (rom. *mendic, mendig, iga*, gueux, euse, esp. port. *mendigo*, it. *mendico*, lat. *mendicus*), s. Aide-berger, apprenti berger, jeune bergère, novice, v. *chouro, pastrihoun, ragas ;* ouvrier qui traîne les chariots de houille, dans les mines ; garçon, enfant, fille, dans les Alpes, v. *meinado ;* dragée, mélange de grains que l'on coupe en vert, v. *barjoulado.*

Soun mendi, son petit, son fils.

I meissounié digo de traire
Li voulame, i mendi de leissa lou bestiau.
MIRÈIO.

A soun lindau trampello lou mendi.
R. MARCELIN.

L'uei d'uno mendigo
Me brulo toujour.
C. BRUEYS.

MENDICA, MENDIGA, MENDIA (g.), **MANDIA** (l.), (rom. cat. *mendicar*, esp. port. *mendigar*, it. lat. *mendicare*), v. a. Mendier, v. *couereja, demanda, mesquineja, mingouna, quista, sada, segre.*

Mendique, ques, co, can, cas, con.

PROV. Lou pleideja
Fai mendica.

MENDICA, MENDICAT (l.), ADO, part. et adj. Mendié, ée.

MENDICANT, MENDIANT (g.), **MANDIANT** (l. rh.), **ANTO** (rom. *mendicant, mendiguan*, it. esp. *mendicante*), s. m. Mendiant, ante, v. *coucaro, mandre, mingoun, paure, sado*

truand; sobriquet des gens de Saint-Félix (Hérault).

Li quatre couvènt mendicant, les quatre mendiants.

Piél dison qu'es d'ami, nàni, es de mendicant.
M. BOURRELLY.

Autant lous comtes e barous
Que lous mendicants necerous.
FEZEDE.

Mendicants valides deben habé lo fuet.
FORS ET COUT. DE BÉARN.

PROV. A feinianto jouinesso
Mendicanto vieiesso.

R. *mendica.*

MENDICANTAIO, MANDIANAIO (rh.), s. f. Tas de mendiants, v. *coucaraio.*

Un vòu de mandianaio.
J. DÉSANAT.

R. *mendicant.*

● Mendicho, v. mens-dicho.

MENDICITA, MENDICITAT (l. g.), (it. *mendicità*, esp. *mendicidad*), s. f. Mendicité.

Parlen pas de la mendicita qu'es enebido.
J. ROUMANILLE.

R. *mendic.*

MENDICOUN, MENDIGOUN (a.), s. m. Petit aide-berger, v. *pastourelet;* petit garçon, v. *drouloun.*

MENDIGAIO, MENDIGALHO et **MENDIALHO** (a.), s. f. Les garçons, les filles, v. *jouvènt.* R. *mendi.*

MENDIGAL, n. p. Mendigal, nom de fam. lang. R. *mendi.*

MENDIGAN, MENDIAM (a.), s. m. Les filles, v. *filhan.* R. *mendigo.*

MENDIGAS, MENDIAS (a.), **ASSO,** s. Gros garçon, grosse fille, v. *droulas, filhasso.* R. *mendi.*

MENDIGO, MENDÌO (a.), (rom. *mendiga*), s. f. Jeune bergère, novice, bachelette, fillette, v. *chatouno.*

Passat dès ans, n'i'a plus mendigos.
C. BRUEYS.

Emplegavon trento-cinq ans
Per calignar uno mendigo.
ID.

R. *mendi.*

MENDIGUETO, MENDIOTO (a.), s. f. Petite fillette, v. *chatouneto.* R. *mendigo.*

● Mendil (gars), v. meuli; mendil (lentille), v. lentille; mendire, v. mens-dire; mendo, v. esmendo.

MENDOLO, MOUNDOLO, EMENDOLO, EMENDOULO, AMENDOULO, AMENDOURO, MENDOURO (m.), s. f. Mendole, *sparus mæna* (Lin.), poisson de mer, v. *bou, cagarello, picarèu.*

Conférer ce mot avec le lat. *mentula,* verge, ou *monedula,* corneille.

MENDOUSSO (rom. *Mendosa, Mendeossa, Mendeosse, Bendaosse*), n. de l. Mendousse (Basses-Pyrénées).

● Mendrago, v. madrago.

MENDRE, MENRE (d.), **MOUENDRE** (auv.), **MINDRE** (lim.), **ENDRO, INDRO** (rom. *mendre, menre,* cat. esp. port. *menor,* it. *minore,* lat. *minor, oris*), adj. Moindre, plus petit, trop petit, ite; étroit, court, te; peu robuste; mesquin, ine, v. *anouï, dèime, mermo;* cadet, puîné, ée, v. *cadet;* Mendre, nom de fam. languedocien.

Mendre d'age, plus jeune; *es moun mendre,* il est mon puîné, il est moins avancé que moi, moins fort; *es mendre,* il est débile, souffrant; *blad mendre,* blé retrait, mal nourri; *li méndri causo, lei méndrei cauvo* (m.), les moindres choses; *li méndris oustacle, lei méndreis oustaole* (m.), les moindres obstacles; *dóu plus gros au plus mendre,* du plus grand au plus petit; *lou plus mendre,* le plus petit; *lou mendre pau que n'agues,* si peu que tu en aies; *mendre bricou* (g.), tant soit peu.

MENDRIGOUL, MANDRAGOUR et **MANDRAGO** (a.), **OULO** (it. *minuscolo,* lat. *minusculus*), adj. et s. Fluet, ette, qui est de petite taille, qui a de petits traits, chétif, ive en Languedoc, v. *mingre, melingre;* garçon qui affecte des manières d'enfant, v. *cadèu.*

De pignen jaune e meringoulo
A ma videto mendrigoulo
Sufison.
CALENDAU.

R. *mendre.*

MENDRIGOULET, MANDRIGOULET, ETO, adj. Grêle, extrêmement fluet, ette, v. *dindoulet, minçoulet, mingoulet.*

Pouah! faguèt lou mandrigoulet,
Qu'acò 's aspre!
P. DE GEMBLOUX.

A iéu lous èrs de rabaleto,
La quitarro mendrigouleto.
LAFARE-ALAIS.

R. *mendrigoul.*

● Mene, eno, v. miéu, éuno; menè, v. menié.

MENÈ, MENÈC (a.), **ÈCO** (rom. *manec, eca,* fixe, arrêté), adj. Imbécile, nigaud, aude, un peu fou, v. *nèsci.*

● Menèble, v. manipo.

MENÈBRE, ÈBRO, adj. Brutal, ale, brusque, sévère, dur, ure, maussade, acariâtre, v. *brounzant, brounde;* lascif, ive, v. *catihous.*

Aire menèbre, air brusque.

Alor menèbre e tout malaut,
S'envèn ploura dins soun oustau.
R. MARCELIN.

Li baus escalabert dóu menèbre Ventour.
F. GRAS.

Si « lascif » est le sens primitif de *menèbre,* ce mot pourrait dériver du lat. *muliebris.*

● Menèi v. miejo-nue.

MENEIRAU, MENEIRAL (l.), s. m. Fouet de toupie, v. *fouit.* R. *menaire.*

MENEJA, v. n. Produire des choses de son espèce, se perpétuer par l'espèce, v. *raceja, sanguina.*

PROV. Raço racejo,
Meno menejo.

R. *meno.*

MENELAU (esp. *Menelao,* lat. *Menelaus*), n. p. Ménélas, héros grec.

Menelau, cui Paris tolc Elena.
CANSO DE LA CROZADA.

● Meneno, v. menino; meneplié, menèplo, v. nespié, nèspo.

MENEQUET, ETO, adj. et s. Minutieux, vétilleux, euse, v. *besuguet, menimous;* petit nigaud, petite sotte, v. *fadalet.*

Pas tant menequet e mens escrupulous.
M. BOURRELLY.

R. *menèc, menic.*

MENERBEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Ménerbes (Vaucluse), v. *devinaire, suçovin.*

MENERBÉS, ESO (b. lat. *Menerbensis, Minerbensis, Minervensis*), adj. et s. Habitant de Minerve (Hérault), v. *couguiou.*

Lou Menerbés (rom. *Menerbez*), le Minervois ou Ménerbois, le comté ou pays de Minerve.

Menerbeses, esos, plur. lang. de *Menerbés, eso.*

PROV. Lous Menerbeses
Soun descourteses.

MENERBO (rom. *Menerba,* b. lat. *Menerba, Minerba, Minerbia,* esp. lat. *Minerva*), n. p. et n. de l. Minerve, déesse qui figurait dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix; Minerve (Hérault); Ménerbes (Vaucluse).

Nosto-Damo de Menerbo, Notre-Dame de la Minerve, Sainte-Marie de la Minerve, nom d'une ancienne église d'Arles; *la marqueso de Menerbo,* la marquise de Minerve, aimée et chantée par le troubadour Raimond de Miraval.

Nautre sian plus fort que Menerbo
Emai que lou castèu dei Baus.
P. PAUL.

PROV. Devinaire de Menerbo (Vaucluse).
Quand i'a la man dessus, dis qu'es de merdo.
— A Menerbo (Aude),
I'a mai de couiouls que de pelses d'erbo.

● Menescomte, menescoumta, v. mescomte, mescoumta.

MENESPLET (rom. *Menesplet,* v. *nespiè*), n. de l. Menesplet (Dordogne). R. *menèsplo.*

● Menèsplo, menèspro, v. nèspo; menespres, menespresa, v. mesprés, mespresa; menestié, v. mestié; menesteirau, menesteiral, menestral, menestrau, v. mesteirau.

MENESTEIRÒU, n. de l. Ménestérols ou Ménestréol (Dordogne); Ménétrol (Puy-de-Dôme); Ménesteriol, dans l'île de Rieu, près Marseille. R. *menestrié* ou *Mounistrou.*

MENESTRA, MENETRA (for.), (rom. *menestrar,* lat. *ministrare,* servir, mettre sur table), v. a. et n. Préparer et tremper la soupe, en Forez, v. *trempa.*

MENESTRE, s. et adj. m. Protecteur, qui porte dans ses bras (G. d'Astros). R. *menistre.*

MENESTRIÉ, MENEITRIÉ (d.), **MENESTRÉ, MENUSTRIÉ, MENUSTRI** (rh.), **MENESTRIÈ** (l.), **MENESTRÈI, MANESTRÈ** (g.), (rom. *menestrier,* v. fr. *menestral,* esp. *ministril,* b. lat. *ministrerius,* lat. *ministerialis*), s. m. Ménétrier, musicien instrumentiste, v. *jouglar, musicaire, sounaire, tambourinaire, viéulounaire.*

Li menestrié de touto la countrado
D'aquelo joio èron a mita fòu.
P. BONNET.

Maiano l'a manda si valènt menestrié.
F. GRAS.

MENESTRIERO, MENESTRIÈIRO (l.), s. f. Femme qui joue d'un instrument de musique.

Lei menestriero selounenco.
F. VIDAL.

R. *menestrié.*

MENÈSTRO, MINÈSTRO (l.), (esp. *menestra,* it. *minestra,* lat. *ministra*), s. f. Soupe, potage, v. *soupo;* mixture, drogue, v. *misioun, poutingo;* écuellée, v. *escoufié.*

Faire la menèstro, faire la cuisine; *menèstro à l'al* (l.), soupe à l'ail.

Un cop que dóu bonur as tasta la menèstro.
L. ROUMIEUX.

Digas-me queto menèstro,
O chato, vous an vuja,
Que souto vòsti fenèstro
S'ausis tant cacaleja.
T. AUBANEL.

MENET, ETO, adj. et s. Bigot, ote, faux dévot, dévot outré, en Guienne, Rouergue et Limousin, v. *bigot, esquicha, rato-penado;* Menet, nom de fam. dauph. R. *menit, menim.*

MENET (n. de l. Menet (Cantal).

MENET (SANT-), (rom. *San Menes, Sent Menetz,* b. lat. *Ecclesia Sancti Menne* 1070), n. de l. Saint-Menet, près Marseille, v. *Men.*

MENETO, s. f. t. de mineur. Petite veine de houille qui a la croûte pour toit, houille sèche, v. *blu.* R. *meno.*

MENETO, MENEITO (lim.), s. f. Sœur du Tiers-Ordre, dévote, béguine, petite fille qui compose sa figure et sa mise, v. *beato, mineto, minoureto, pecoro.*

Un aire meneto, un air composé. « Il y avait autrefois à Tulle des *menettes* en titre, dont les unes étaient attachées à l'ordre de saint François et les autres à celui des carmes. » (Béronie); *tanti-mencto,* tante dévote, en Limousin. R. *menit, menim.*

MENÈU, n. p. Menel, nom de fam. rouerg.

● Meneviho, menevihoun, *pour* menuviho, menuvihoun.

MENFIS (lat. *Memphis*), n. de l. Memphis, ville d'Egypte.

Sus rampars de Menfis.
DAVEAU.

MENGANELLO, MINGANELLO (l.), s. f. Simagrée, minauderie, petites mines, v. *moio, simagrèio.*

Fasié de tours, de menganellos,
Piél milo grimaços nouvellos.
COURET.

En vèire aquelos minganellos.
LAFARE-ALAIS.

R. *mengano.*

MENGANO, MINGANO (l.), **MANGANO** (narb.), (rom. *mangana,* gr. μαγγανον, artifice), s. f. Flatterie, caresse, en Languedoc, v. *flatingo, magagno.*

Pas tant de mengano, pas tant de grimaces !

MENGANOUS, MINGANOUS (l.), **OUSO**, adj. Minaudier, ière, qui fait des grimaces, v. *minous*. R. *mengano*.

● Mengardoun, v. Ermengaud.

MENGAUD, n. p. Mengaud, Menjaud, noms de fam. méridionaux.

Lou troubaire Mengaud, Lucien Mengaud, poète toulousain et bijoutier, mort en 1877, à l'âge de 74 ans, v. *pimpanello*. R. *Ermengaud*.

MENGLOUN, MENGLOU (d.), (b. lat. *Menglo, onis*), n. de l. Menglon (Drôme).

● Menhisence, v. mesfisanço ; méni, v. mine ; meniard, v. mignard ; menic, igo, v. menim, imo ; Menico, Menicoun, v. Doumenge.

MENIÉ, MENIÈ (l.), **MENÈ** (g.), (rom. *menier, mener*, v. cat. *miner*, esp. *minero*, port. *mineiro*, b. lat. *minerium*), s. m. Minerai, minière, mine, v. *meniero* ; souche mère, têtard de châtaignier que l'on recèpe chaque année, v. *brouquiero, jourguiero, tanié, tassié* ; mineur, ouvrier qui travaille aux mines, v. *minaire* ; Ménier, nom de fam. méridional.

Sant-Laurèns lou Menié, Saint-Laurent-le-Minier (Gard). R. *meno*.

MENIERO, MENIÈIRO (l.), **MENÈRO** (g.), (rom. *meniera, menera, minera*, it. *miniera*, b. lat. *meneria*, v. esp. *minera*, port. *mineira*, lat. *minera*), s. f. Minière, la terre ou la pierre qui contient le minerai, v. *meno*. R. *meno*.

MENIGARIÉ, MENIGARÌO (g.), s. f. Futilité, minutie, enfantillage, bagatelle, v. *menudarié*.

É n'es pas uo menigarìo.
G. D'ASTROS.
Acò n'es qu' uo menigarìo.
ID.

R. *menic, menim*.

O MENIM, MENIN (m.), **MINIM, MININ** (niç.), **MANIN** (a.), **MENIC** (g.), **MENIT** (b.), **MANIT** (l.), **MINET** (m.), **IMO, INO, IGO, IDO, ETO** (rom. cat. *minim*, it. *menimo*, esp. port. *menino, minimo*, lat. *minimus*), adj. et s. Minime, très petit, ite, v. *pichounet* ; menu, ue, mignon, onne, v. *menut* ; petit garçon, petite fille, v. *manit* ; grand-papa, grand'maman, v, *mameto, papet*.

Det menin, petit doigt ; *menin tra*, traits mignons ; *un menin*, un mignon, un petit enfant, un sein de femme ; en Espagne on appelait *menin* les jeunes nobles attachés aux enfants de la famille royale ; on donnait aussi ce nom aux mignons des cours de Henri III et de Charles IX ; *un menin de fiho*, une femme mignonne ; *la menimo countrarieta*, la moindre contrariété.

Que voulès de la coue d'un porc
Tira menin plumacho !
V. GELU.

MENIMA, MINIMA (rom. *minimar*), v. n. t. de musique. Faire emploi des minimes (vieux). R. *menimo*.

MENIME, MINIME (rom. cat. *minim*, esp. it. port. *minimo*, lat. *minimus*), s. m. Minime, religieux de saint François de Paule.

Carriero di Menime, rue des Minimes, à Marseille ; *drap menime*, drap brun, couleur de la bure, v. *bourre*.

MENIMO, MINIMO (rom. cat. esp. port. it. lat. *minima*), s. f. t. de musique. Minime, blanche, v. *blanco*.

MÉNI-MOUN-AI (*je mène mon âne*), s. m. Colin-maillard, jeu où l'on conduit celui qui a les yeux bandés au milieu de l'appartement en lui disant :

Méni moun ai,
Noun sabi ounte lou méni ;
Se lou méni au palais,
Aquí lou leissarai :
Micoulau,
Fai tres saut.

MENIMOUS, MINIMOUS, OUSO, adj. Minutieux, vétilleux, euse, difficile, fantasque, v. *besucous, maniacle, patet, pachò*. R. *menim*.

● Menin, v. menim ; meningre, v. melingre, mingre.

MENINETO, MININETO (querc.), s. f. Petite grand'maman, petite vieille, v. *mameto*.

Dam vostos meninetos
Èi dansat as bals de carelhs.
S. MOISSET.

R. *menino*.

MENINO, MININO (querc.), **MINO, MENENO** (Velay), s. f. Grand'maman, aïeule, vieille femme, en Gascogne et Limousin, v. *aujolo* ; marraine, en Velay, v. *meirino* ; dame-jeanne, v. *damo-jano*.

Es la menino, elle est la plus vieille du pays.

La joio del moumen empourtèt ma menino.
B. TÉLISMART.
Coupes lou cap, vièlho menino.
A. MIR.

R. *menim*.

● Meniòu, v. beniéu.

MENISTÈRI, MINISTÈRI (l.), (rom. *ministeri, menestier*, cat. *ministeri*, esp. port. it. *ministerio*, lat. *ministerium*), s. m. Ministère.

Lou menistèri publi, le ministère public.

Un menistèri lache, el soul es toun bourrèu.
J. JASMIN.

MENISTERIALAMEN (rom. *ministerialment*), adv. Ministériellement. R. *menisteriau*.

MENISTERIAU, MINISTERIAL (l.), **ALO** (rom. *menestairal*, cat. esp. port. *ministerial*, it. *ministeriale*), adj. Ministériel, elle.

Autourisa pèr letro menisterialo.
ARM. PROUV.

R. *menistèri*.

MENISTRE, MINISTRE (l.), **MANISTRE** (b.), **MANISTE** (g.), (rom. *menistre, ministre*, cat. *ministre*, esp. port. it. *ministro*, lat. *minister*), s. m. Ministre ; pasteur protestant, v. *pastour*.

Moun paure grand savié qu'au bout
Di capelan e di menistre
I'a lou bon Diéu plus grand que tout.
A. BIGOT.

MENIT, MANIT, MAINIT, MENIC (g.), **IDO, IGO** (v. fr. *menuet*), adj. et s. Tout petit, ite, petit garçon, petite fille, en Béarn, Languedoc et Gascogne, v. *manit, menim, nitoun*. R. *menut, menim*.

● Menja, v. manja ; menjan *pour* vejan ; Menjaud, v. Mengaud.

MENJOULET, n. p. Menjoulet, nom de fam. béarn. R. *Menjaud ? Minjoulat ?*

MENLET, s. m. Variété de raisin blanc, connue dans le Gers. R. *amenlo ?*

MENNOUN (lat. *Memnon*), n. p. Memnon. *Estatuo de Mennoun*, statue de Memnon.

Dessouto moun alé, coumo lou vièl Mennoun,
Ressountira toun cors ansindo que quitarro.
A. ARNAVIELLE.

MENO (rom. cat. it. *mena*, lat. *minera*), s. f. Filon d'une mine, minière métallique, partie où les mineurs travaillent, mine, v. *mino* ; rameau à greffer, greffe, ente, v. *ensert* ; race, espèce, qualité, manière, façon, sorte, v. *espèci, raço* ; ensemble de cuviers dans lesquels le fabricant de savon fait et recueille les lessives ; Mène, Menne, noms de fam. mérid.

La baumo de la Meno, la grotte de la Mène, au mont Ventoux, où l'on prétend qu'il y avait la Chèvre d'Or, v. *cabro* ; *de la bono meno*, de bonne race ; *aubre de bono meno*, arbre de bonne espèce ; *de touto meno*, de tout genre ; *de toutis li meno*, de toutes les sortes ; *pauro meno !* pauvres gens ! *s'es pas d'uno trasso de meno*, voyez quelle espèce de garnement ! *pèr n'acampa meno*, afin d'en récolter ; *meno de Soulage, meno d'Algo*, variétés de châtaigniers connues dans les Cévennes.

E sai-que, pèr la metre en meno,
Espèro de vèire un eliéu
Li pourta quauque mié-bon-Diéu.
LAFARE-ALAIS.

Metre en meno semble signifier ici « épouser, féconder ».

● Meno *pour* memo ; mèno (mienne), v. miéu, iéuno.

MENO-BE (*qui mène bien*), n. p. Menabé, nom de fam. languedocien.

MENO-COUMAIRE (*qui mène la commère*), s. m. Sobriquet des gens de Saint-Saturnin-lez-Avignon.

MENO-GUERRO, n. p. Méneguerre, nom de fam. gasc. R. *mena, guerro*.

MENO-SOM, MENO-SOUM (g.), adj. Qui amène le sommeil.

Mourfèo, meno-som.
P. GOUDELIN.

R. *mena, som*.

MENONO (it. *menomo*, moindre), s. f. Épingle, v. *espinglo*.

Jouga de menono, jouer aux épingles. R. *menim, minoun*.

● Menoto, v. manoto ; menou, v. minour ; menòu, v. menadou ; menouiro, v. menadouiro.

MENOUN, MENOU (d.), **MELOU** (rouerg.), (rom. *menon*, b. lat. *meno, mennenus*), s. m. Bouc qui a été châtré à l'âge de quatre ans, quand les cornes sont bien développées, et qui est destiné à conduire les troupeaux, v. *bòchi, carreiraire, destrié, esparradou, menaire, prinsanat* ; reine des abeilles, v. *bello* ; Menon, nom de fam. méridional.

Viei menoun, vieux bouc, terme injurieux ; *fraire menoun* (pour *fraire minour*), frère mineur, cordelier.

Lipo-te, menoun,
Se la barbo te poun,

bernique, tu n'en tâteras pas.

Que voulès que digon li fedo ?
Voulès que rèston dins si cledo,
Vesènt li menoun s'esmara ?
J. ROUMANILLE.

Quand la neige est tombée sur les sommets des Alpes et qu'un troupeau transhumant est obligé de franchir un col pour revenir en Provence, les brebis ne veulent plus marcher. Alors les bergers excitent les boucs par le cri : *aquè, menoun ! aquè, menoun !* et les boucs s'élancent bravement dans la neige et le troupeau suit. Le cri *aquè, menoun* doit remonter à la plus haute antiquité. Conférer avec lui le gr. ἀγε, lat. *age*, allons, courage, le gr. ηγεμονεύειν, conduire, servir de guide, et ηγεμονηδε, ηγεμών, conducteur, guide. *Aquè, menoun* rappelle aussi *Agamemnon*, généralissime des Grecs. D'autres enfin dérivent *menoun* du gr. μυκας, chèvre, d'autres du prov. *mena*, conduire.

MENOUN, s. m. Le Menon, affluent de l'Ouvèze (Drôme). R. *Mèino*.

● Menoureto, menouro, v. minoureto, minouro ; menouta, v. manouta ; menre, v. mendre ; menro-bio, menro-brio, *pour* mendro briso, v. briso.

MENS, MENCH (a.), **MENCHS, MENHS, MES** (g. b.), **MINS** (lim. d.), **MINCH** (g.), (rom. *menz, meins, meinhs, menhs, mins, menchs*, cat. esp. port. *menos*, it. *meno*, lat. *minus*), adv. et s. m. Moins, v. *manco*.

Ai agu cènt mens uno garbo, j'ai eu cent gerbes moins une ; *se sian pas mai, que fuguen pas mens*, si nous ne sommes pas plus, puissions-nous ne pas être moins ; *mai o mens*, plus ou moins ; *ni mai ni mens*, ni plus ni moins ; *au mens*, au moins ; *dóu mai au mens*, du plus au moins ; *au mens que ié pensaren*, quand nous y penserons le moins ; *à mens, pèr mens*, à moins ; *à mens de*, à moins de ; *à mens que*, à moins que ; *pèr lou mens, pèr lou fin mens* (d.), *à tout lou mens, lou grand mens*, à tout le moins ; *à mens de rèn, en mens de rèn*, en moins de rien ; *dóu mens, dei mins* (lim.), du moins, au moins ; *dóu mens n'ia, dóu mens costo*, moins il y en a, moins cela coûte ; *au mai van, au mens valon*, plus ils vont, moins ils valent ; *de mens*, de moins, de manque ; *poudiéu pas fa de mens, poudiéu pas faire mens que de*, je ne pouvais me dispenser de ; *valé de mens*, valoir moins ; trépasser ; *veni*

de mens en mens, veni en demens, diminuer, dépérir ; *mes poc* (g.), moins, pas tant.

PROV. Qu pòu lou mai, pòu lou mens.
— Mai l'on es, mens se fai.

MENS, n. de l. Mens (Isère).

MENS-DICHO, MENS-DITO (g.), s. f. Rabais.
A la mens-dicho, au rabais.

Vèi sous chalands s'encourre à la mens-dito..
MIRAL MOUNDI.

lt. *mens-dire*.

MENS-DIRE (rom. *mendizer)*, v. n. et a. Mésoffrir, rabattre, rabaisser le prix, v. *rebatre*.

Se conj. comme *dire*. R. *mens, dire*.

● Menshida, v. mesfisa ; menshidèu, v. mesfisènt ; menshidence, v. mesfisanço.

MENSIGNA (rom. *Mensignhac*, b. lat. *Mensinhacum)*, n. de l. Mensignac (Dordogne).

MÈNSO (rom. it. lat. *mensa)*, s. f. La table, l'ordinaire d'une maison, à Nice, v. *taulo ;* Monse, nom de fam. méridional.

MENSOUN, OUNO, adj. et s. Habitant de Mens (Isère).

● Mensouna, v. menciouna ; mensounego, v. messorgo ; mensouneguié, mensoungè, mensoungèi, mensoungié, mensounyè, v. messourguié ; mensounjo, mensouorgo, mensourgo, v. messorgo.

MENT (rom. *ment, mens*, cat. *ment*, esp. port. it. *mente*, lat. *mens, entis)*, s. f. et m. Esprit, pensée, raison, sens, attention, mémoire, dans les Alpes et à Nice, v. *èime, esperit*.

Acò mi mete en ment, cela me rappelle ; *teni ment*, observer, être attentif ; *tenès ment*, faites attention ; *teni d'à ment*, observer, surveiller, guetter, épier ; *ten-lou d'à ment*, surveille-le ; *nous tènon d'à ment*, on nous observe ; *perdre lou ment*, perdre l'esprit ; *sac mille ment !* sorte de juron niçard.

Li revèn en la ment ço qu'en lou som a audit.
J. RANCHER.

Revèn en ment à Nem lou but dóu siéu viage.
ID.

Elos las tènon tant à ment
Que noun auson pas soulamen
Entre-tenir un caligoaire.
C. BRUEYS.

PROV. Qu noun a ment, a cambo.

● Ment, ento (maint, ainte), v. mant, anto.

MENTABLE, ABLO, adj. Menteur, dans la locution suivante : *prouvèrbi es pas mentable*. R. *menti*.

MENTARIÉ, MENTARIÒ (lim.), s. f. Menterie, v. *mentido, messorgo*.

Sènso mentarié, sans mentir.

Se li dis que de mentarié.
N. SABOLY.

R. *menti*.

MENTALAMEN (cat. *mentalment*, esp. port. it. *mentalmente)*, adv. Mentalement. R. *mentau*.

MENTARESSO, n. de l. Mentaresse, près Les Vans (Ardèche).

MENTASTRE, AUMENTASTRE (Var), **MENTATRE** (d.), **MENTRATE** (lim.), **MENTASTE, MALTRASTE** (rouerg.), **MANDRAS** (g.), (rom. *mentrastc, mentastre*, esp. it. *mentastro*, port. *mentrasto*, lat. *mentastrum)*, s. m. Menthe sauvage, v. *mento-fèro ;* marrube, plante, v. *marrubi*.

* *Pichot mentastre*, menthe hérissée.

Bello, vous bufre los mentastre :
Prenès-me-léu e noun un pastre,
Li pastre sènton trop l'enguènt,
Prenès-me-léu que sènte rèn,

dicton relatif à la signification du marrube, dans la plantation du mai. Honnorat donne aussi les formes alpines *mentastro* et *armentrasto*, s. f.

MENTAU, MENTAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *mental*, it. *mentale*, lat. *mentalis)*, adj. Mental, ale.

MENTAURE (rom. *mentaure*, v. fr. *mentoivre*, it. *mentovare*, esp. *mentar)*, v. a. Ramentevoir, citer, rappeler, mentionner (vieux), v. *menciouna*.

Mentau, il ou elle mentionne.

SE MENTAURE, v. r. Se rappeler, se souvenir, en Guienne, v. *membra*.

MENTAUGU, MENTAGUT (g.), **MENTABUT** (b.), **UDO**, part. et adj. Cité, renommé, ée.

Menistres mentabuts, pastous d'autro petragno
Que noustes caperas.
FONDEVILLE.

MENTÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *mentire*, cat. *mentider)*, s. et adj. Menteur, euse, v. *messourguiè*.

PROV. LIM. Mentèire coumo uno cache, menteur comme une châtaigne avortée. R. *menti*.

● Mentene *pour* mantene.

MENTETO, s. f. Petite menthe, menthe agréable.

Esta suou bord d'uo hounteto
Dessus un tapis de menteto.
G. D'ASTROS.

R. *mento*.

MENTI (rom. cat. esp. port. *mentir*, it. *mentire*, lat. *mentiri)*, v. n. Mentir, v. *lanfra, repounti ;* rater, en parlant d'une arme à feu, v. *rata ;* manquer, v. *manca*.

Mentic, entes, ent, entèn, entès, enton, ou (m.) *ménti, entes, ente, entèn, entès, enton*, ou (l.) *mentisse, issses, is*, ou *isse* (m.), *issèn, issès, isson ; mentièu* ou *mentissièu ; mentiguère* ou *mentèri* (m.) ; *mentirai ; mentiriéu ; mente, enten, entès ; que mente, entes, ente, enten, entès, enton*, ou *mentigue, gues, gue, guen, gués, gon*, ou (l.) *mentisco, iscos, isco, iscan, iscats, isquen ; que mentiguèsse* ou *mentèssi* (m.) ; *mentènt, mentissènt, mentiguent* (l.), *mentint* (g.).

Sènso menti, sans mentir ; *lou menti*, le mensonge ; *menti coume un reinard*, mentir effrontément ; *menti pèl col* (l.), mentir par la gorge ; *lou sang pòu pas menti*, nature ne peut mentir ; *un tau m'engardara de menti*, un tel me sera garant ; *se iéu mente, crous de paio*, que je meure si je ments.

PROV. De bèn menti es un talènt, de mau menti es un vice.
— Quau dis rèn, ment jamai.
— Fau que bada pèr menti.

MENTI, MENTIT (l. g.), **IDO**, part. et adj. Mal nourri, ie, en parlant des grains, v. *anouï*.

Blad menti, blé retrait, avorté ; *coulour mentido*, couleur terne.

— Tant-lèu bada, tant-lèu menti.

— Quand li cerieso menton, tout se n'en sènt, quand les cerises manquent, tout s'en ressent.

MENTIDO, MENTIRO (b.), (rom. *mentizon*, cat. *mentida*, esp. *mentira*, it. *mentita)*, s. f. Menterie, mensonge, v. *messorgo*.

La mentido enlusis e plais.
J. JASMIN.

R. *menti*.

MENTIDOU (rom. *mentidor*, it. *mentitore)*, s. m. Menteur (vieux), v. *mentèire*.

Per defendre lo simple deu fort, lo praube deu riche, lo veritable deu mentidou.
CHARTE DE 1290.

R. *menti*.

MENTIHOUN, s. m. Noyau de fruit, dans le Var, v. *meseioun*.

Mentihoun de grafioun, noyau de cerise.

● Mentil, v. mantié.

MENTISSÈI, ÈIRO, adj. et s. Menteur, euse, dans les Landes, v. *messourguiè*. R. *menti*.

MENTO, AMENTO, EMENTO (l.), (cat. esp. it. *menta*, lat. *mentha*, gr. μίνθη), s. f. Menthe, plante aromatique, v. *baume, cost*.

Aigo de mento, eau de menthe ; *bonbon à la mento*, pastille à la menthe.

PROV. Au brout de mento
L'amour aumento.
— Bouquet de mento,
L'amour vous tento,

dictons usités au mois de mai entre amoureux.

La mento s'es abeissado
Pèr noun la Vierge tapa.
CH. POP.

PROV. La mento toujour flourira.
Mai de grano jamai fara,
Pèr noun la Vierge avé tapa.
— La mento flouris, mai noun grano,
La Vierge à-n-acò la coundano,

allusions à une tradition d'après laquelle la menthe aurait refusé d'abriter la Sainte Vierge pendant la fuite en Egypte, v. *sàuvi*. Les anciens attribuaient à la menthe la vertu de détruire la conception.

MENTO (lat. *mentula)*, s. f. Verge, pénis, dans ces vers dauphinois :

On ne pot ne dansa, nemai planta la mento,
Sèns l'aido e lou secours de quauque bon garçoun.
LAURENT DE BRIANÇON.

MENTO-DE-CAT, s. f. Cataire, plante, v. *erbo-di-cat*.

MENTO-DE-CÈRVI, s. f. *Preslia cervina* (Fresen).

MENTO-DE-GRANOUIO, s. f. Menthe aquatique, v. *baume-de-font*.

MENTO-DE-JARDIN, MENTO-D'ESPAGNO, s. f. Menthe cultivée ; tanaisie balsamite, v. *baume, tanasido*.

MENTO-DE-MORT, s. f. Menthe sauvage, qui croît dans les cimetières, v. *erbo-de-mort*.

MENTO-DE-NOSTO-DAMO, MENTO-DE-POUTS (toul.), s. f. Menthe verte, v. *baume-verd*.

MENTO-DE-RESTOUBLE, DE-RASTOULS (l.), s. f. Menthe des champs, v. *faus-pulègi*.

MENTO-FÈRO, s. f. Menthe sauvage, v. *mentastre*.

MENTO-FOLO, s. f. Menthe hérissée.

MENTO-GLACIALO, s. f. Menthe poivrée.

MENTO-ROUJO, s. f. Menthe aquatique, v. *mento-de-granouio*.

MENTO-ROUMANO, s. f. Menthe verte, v. *baume-verd*.

MENTO-SÒUVAJO, MENTO-SALVAJO (l.), s. f. Menthe à feuilles rondes, v. *baume-fer*.

MENTOR (lat. *Mentor)*, n. p. et s. m. Mentor.

Aqui pausèt sas alos d'or
E se degnisèt en Mentor.
C. FAVRE.

● Mentoriò, v. mentarié.

MENTOUN, MENTOU (l.), (rom. *menton, mento*, lat. *mento, onis, mentum)*, s. m. Menton, v. *babinoun, manteirou ;* angle sortant, aspérité, v. *brounc*.

Mentoun de galocho, menton de galoche ; *mentoun de bouis*, outil de cordonnier, bisaigle ; *la barbo dóu mentoun*, le bas du menton, la gorge ; *faire li dous mentoun*, avoir deux mentons ; *avé tres mentoun*, avoir le menton à triple étage ; *a tres pèu au mentoun que se courron après*, se dit d'un blanc-bec ; *passa la man souto lou mentoun*, cajoler quelqu'un.

PROV. Mentoun trauca,
Plen de bounta.

MENTOUN, MENTAN (dans le pays), (rom. *Menton)*, n. de l. Menton (Alpes-Maritimes).

MENTOUNASC, ASCO (piém. *Mentonasc*, it. *Mentonasco)*, adj. et s. Habitant de Menton.

« Essai de grammaire du dialecte mentonnais, par J.-B. Andrews. » (Nice, 1875). R. *Mentoun*.

MENTOUNET (rom. *mentonet)*, s. m. Petit menton ; mentonnet, pièce qui reçoit le bout d'un loquet ; partie d'un couteau, sorte de tenon ; nom de fam. provençal.

Toun mentounet, d'uno formo risènto.
A. CROUSILLAT.

Bequeto que bequetaras,
Front, mentounet, bouqueto, nas.
S. LAMBERT.

R. *mentoun*.

MENTOUNIERO, MENTOUNIÈIRO (l.), s. f. Mentonnière, bandage ; attache d'une coiffe ; touffe de barbe qu'on laisse au menton, bouc, v. *gaiofo*.

Un cop sus la mentounièro, un coup sur le menton.

Èro la modo di riban blu
Pèr mentouniero.
V. LIEUTAUD.

Malur i chin qu'an pas sa mentouniero.
L. ROUMIEUX.

R. *mentoun.*

● Mentrate, mentratre, v. mentastre.

MENTRE, DEMENTRE (toul.), **DAMENTRE, DUMENTRE** (auv.), **DOUMENTRE, DEMETRE, DEMESTRE** (l.), (rom. *mentre, muentre, dementre,* cat. it. *mentre,* esp. *mientras),* prép. et adv. Tandis que, en attendant que, v. *entant, enterin.*

Mentre que pos, dementre que lou pos, pendant que tu le peux ; *mentre d'acò,* pendant cela ; *de mentre,* devant que, en Auvergne.

Mentre que nou plau.
P. GOUDELIN.

PROV. Mentre qu'es caud, se pelo.
— Fau douna bon pie à l'aubre, mentre qu'es jouve.
— Mentre que l'ome dinavo,
Lou tèms s'adoubavo.

R. *entre.*

MENTRE-TANT, METRE-TANT (l.), **DEMENTRE-TANT, DEMETRETANT** (rom. *dementre tant,* cat. *mentretant, mentrestant),* adv. Cependant, tandis que, v. *entremen, entandóumens, entre-tant.*

Mentre-tant l'as agu, en attendant tu l'as eu ; *mentre-tant que siéu en trin,* pendant que je suis en train.

E mentre-tant que tóutis dous
Èron en ta bello disputo.
P. GOUDELIN.

L'albo s'espandis mentre-tant.
A. FOURÈS.

● Mentzuns *pour* mantuns, v. mant ; ments, v. mens ; mentur, uro, *gallicisme pour* mentèire, èiro.

MENTUROUS, OUSO (esp. port. *mentiroso),* adj. Mensonger, ère, trompeur, euse, en Gascogne, v. *messourguié.* R. *mentèire.*

MENUDA, MENUSA (d.), (rom. *menudar, menuzar,* cat. *menudejar,* it. *minuzzare),* v. a. Couper menu, diviser en petits morceaux, menuiser, v. *chapouta ;* amenuiser, amincir, v. *amenuda, aprima ;* faire le menuisier, v. *fusteja.*

Menusavo Jousè e fielavo Marlo.
L. MOUTIER.

MENUDA, MENUDAT (l.), ADO, part. et adj. Rendu menu, ue ; extênué, ée, grêle, v. *afistoula.*

En menusa, en petit, en miniature. R. *menut.*

MENUDAI, MENUDALH et **MENUELH** (a.), s. m. Menuaille, fretin, v. *menusaio ;* feuilles ou aiguilles de sapin ou de mélèze, v. *pinoufo.* R. *menut.*

MENUDAIO, MENUSAIO, MENUSALHO (d.), (it. *minutaglia,* lat. *minutalia),* s. f. Menuaille, toutes sortes de petites choses, v. *menudiho ;* petits oiseaux, v. *auceliho ;* amas de petits poissons, fretin, v. *ravan ;* béatilles de volailles, issues des animaux de boucherie, fressure de cochon, v. *frechiho ;* maillot et langes, v. *mudage.*

E la grand proumetèt que, quand seriò jasent,
Li trasmetriò lou brès ambé las menudalhos
Que gardabo al pus-aut dempièi sas acouchalhos.
C. PEYROT.

MENUDAMEN (rom. *menudamen, menudament,* cat. *menudament,* esp. *menudamente,* it. *minutamente),* adv. Menu, en menus morceaux, petitement, peu à peu, v. *pau (à cha pau).* R. *menut.*

MENUDARIÉ, MENUDARIÒ (l.), (it. *minuteria),* s. f. Choses menues, minuties, futilité, v. *menigarié.* R. *menut.*

MENUDELLO, s. f. Variété d'olive. R. *menut, udo.*

MENUDET, MENUSET (a.), **MENUDÈL** (l.), **ETO, ELLO** (rom. cat. *menudet, eta,* esp. *menudito),* adj. et s. Très menu, ue, tout petit, v. *menim, primachòu ;* petit enfant, v. *pichounet.*

Dire pèr lou menudet, raconter minutieusement ; *Raimond Menudet,* troubadour du 13e siècle.

Troutant menudet.
A. CROUSILLAT.

La pourciéu n'es que menudeto.
J. CASTELA.

R. *menut.*

MENUDET, s. m. Pâte réduite en petits grains, semoule, v. *granet ;* serpolet, plante, v. *serpoul.*

Lou menudet es bon pèr tout mau, le serpolet est un vrai dictame. R. *menut.*

MENUDIÉ, IERO (rom. *menudier, iera),* s. Marchand détaillant (vieux), v. *detaiè.*

Carriero dei Menudiero, nom d'une rue d'Aix. R. *menut.*

● Menudieramen *pour* manudieramen.

MENUDIHO, MENUDILHO (l.), s. f. Menuaille, v. *menudaio.* R. *menut.*

MENUDO (rom. *menuda),* s. f. Salade d'herbes ; herbes fines, cerfeuil, civette, roquette, estragon, v. *bònis-erbo, merindolo ;* petite fille, fillette, à Béziers, v. *manido ;* brebis, en Rouergue, v. *fedo.*

Erbo-menudo, thym, à Toulouse ; *cènt menudo,* cent brebis.

Auriès badat nostros menudos,
Bauchos d'amour e miejos-nudos.
J. LAURÈS.

R. *menut.*

● Menuelh, v. menudai.

MENUFAT, s. m. Soupe de farine réduite en petits grumeaux, en Dauphiné, v. *brigadèu, menudet.* R. *menut.*

MENUGUET, MENUET, MANUGET (g.), s. m. Menuet, sorte de danse.

Uno vinteno d'èr, menuguet e contro-danso.
F. VIDAL.

R. *menic, igo.*

MENUGUETO, MANUGUETO, MANIGUETO, MAMUGUETO (l.), s. f. Calament, calament de montagne, v. *calament ;* origan, v. *majourano-fèro ;* cataire, v. *erbo-di-cat ;* graine de paradis, v. *grano ;* plantes aromatiques.

A cuï lou pavot emé la menugueto.
J. MÉRY.

R. *menic, igo.*

● Menuito, v. minuto ; menusa, menusaio, v. menuda, menudaio.

MENU'SARIÉ, MENUSARIÈ (l.), **MENUSARIÒ** (d.), **MENUSERÌO** (g.), s. f. Menuiserie ; boiserie, v. *fustage.* R. *menusiè.*

MENUSIÉ, MENUSIÈ (l.), **MENUSÈ** (g.), **MENUSÈI** (bord.), (rom. *menuzier, menuzer, menudier, menuder),* s. m. Menuisier, v. *fusteiret ;* Menusier, nom de fam. provençal.

Lou menusiè countent fa courre lou rabot.
J. CASTELA.

Dins la caisso un menusié
Clavello la pauro morto.
A. BIGOT.

R. *menuso.*

MENUSO (b. lat. *menutæ),* s. f. pl. Menues viandes, abatis, fressure, v. *petitoio ;* planche mince, planchette, en Querci, v. *poustello.*

Se fèch un oustalet ambé qualcos menusos.
H. LACOMBE.

R. *menudo, menut.*

● Menustri, menustrié, *pour* menestrié.

MENUT, MIUT (b.), **UDO** (rom. cat. *menut,* esp. *menudo,* it. *minuto,* lat. *minutus),* adj. Menu, ue, petit, ite, mince, chétif, ive, v. *menim, pichoun, tèune ;* scrupuleux, euse, susceptible, v. *menimous ;* Menut, Minuti, noms de fam. méridionaux.

Bestiàri menut, menu bétail ; *jardinage menut,* jardinage de fines herbes ; *un menut,* un petit enfant, un bambin ; *es un menut,* c'est un petit esprit ; *es menut, menut,* il est minutieux ; *la carriero di Menut,* la rue des Menuts, à Bordeaux ; *t'a agu lou menut!* se dit à celui qui s'est laissé attraper par quelqu'un qu'il croyait moins fin que lui ; *dire pèr lou menut,* détailler ; *cerca pèr lou menut,* éplucher ; *espesi dóu menut,* éplucher minutieusement ; *au menut,* au menu, en détail.

PROV. N'i'a pas plus melchanto caviho que dóu bos menut.
— Pluejo menudo,
Ges de gouto perdudo.

Théophile Minuti, savant minime né à Bras (Var), rapporta d'Orient le texte samaritain de la Bible.

MENUT, s. m. et adj. Menu, détail d'un repas, v. *carto, mangiho ;* intestin grêle (it. *minugio),* v. *vetolo ;* variété de raisin noir à petit grain ; menue salade, cresson, v. *menudo ;* ancienne mesure de longueur, huitième partie du *pan,* équivalente à 31 millimètres. Le *menut* se subdivisait en 8 *menuts de menut* (un peu moins de 4 millimètres) ; ancienne mesure pour les liquides.

Qui vòu vèndre un menut de vin,
Qui travalho vers las calanos.
J. MICHEL.

Menut marsihès, petite monnaie d'argent frappée à Marseille par les comtes de Provence : elle pesait 16 grains et avait la valeur du denier royal couronné, v. *denié ; chapla menut,* hacher menu ; *trisso-menut,* trotte-menu ; *pisso-menut,* chiche, ladre. R. *menut.*

MENUVIHO, MENEVIHO, MEREVIHO, MAREVIHO, s. f. Pois des champs, *pisum arvense* (Lin.), v. *cese-de-camp.* R. *menut, udo.*

MENUVIHOUN, MERUVIHOUN, MERIHOUN, MERILHOU et **BILHOU** (l.), s. m. Pois nain, vesce, *vicia sativa* (Lin.), v. *pesolo ;* ers, v. *erre.* R. *menuviho.*

● Menvielo, v. Minvielo.

MÈO (LI), LEI MÈOS, LEI MÈS (a.), (b. lat. *Meloe,* lat. *Metæ),* n. de l. Les Mées (Basses-Alpes), pays ainsi nommé à cause des rochers qui l'avoisinent et qui affectent la forme de bornes pyramidales *(metæ).* Le nom de la ville de Metz dérive aussi du lat. *Metæ.*

● Meon *pour* mean, mejan ; meou *pour* mèu ; meouco, meoufe, meoufo, *pour* mèuco, mèufe, mèufo.

MEOUIO, MEOULHO (a.), (b. lat. *Medulla),* n. de l. Méouilles (Basses-Alpes).

● Meoulo, meoulhó, meoulo, v. mesoulo, moudelo ; meouioun, meoulhoun, v. meseioun ; meoulhous, v. mesoulous ; meoure, v. mòure ; meouse, meouve, v. mèle ; meousso, v. mèusso ; meouvo *pour* mauvo.

MEQUET, s. m. Allumette, en Rouergue, v. *brouqueto, luquet, mechoun.* R. *meco.*

MEQUIGE, s. m. Manières d'une personne ahurie, air hébété. R. *mè, mèc.*

MÈR, MÈRE, MERRE (g.), **MÈRI** (rouerg.), **MARE** (d.), **ÈRO, ERRO, ARO** (rom. *mer, mier,* cat. *mer,* esp. port. it. *mero,* b. lat. *merius,* lat. *merus),* adj. Pur, ure, vrai, aie, en Gascogne, v. *blous, escrèt, espura.*

Or mèr, or pur ; *es soun paire mèri,* il ressemble tout-à-fait à son père ; *tout mare nu* (d.), purement nu, tout nu.

É que la primo touto merro.
G. D'ASTROS.

● Mèr (mer), v. mar ; mèr *pour* mor (il meurt), *en Limousin ;* mera, v. melo.

MERAC, n. de l. Méracq (Basses-Pyrénées).

MERANDINO, s. f. Espèce de toile qu'on fabrique en Auvergne. R. *merèndo ?*

MERAS, n. de l. Méras (Ariège), v. *Puc-Meiras.*

● Merasso, v. meirasso.

MERAT (rom. *merat, meratz,* pur), n. p. Mérat, nom de fam. mérid. R. *esmera.*

MERAVIHA, MEREVIHA, MARAVIHA, MIRAVIHA, MERAVILHA (l. d.), **MIRAVILHA** (lim.), **MIRABILHA** (rouerg.), (rom. *meravilhar, meravillar, meravelhar, meravellar, maravellar, merbilhar,* cat. *maravellar,* esp. *maravillar,* port. *maravilhar,* it. *maravigliare),* v. a. Émerveiller, v. *esmeravilha.*

SE MERAVIHA, v. r. S'émerveiller, v. *espanta.*

MERAVIHA, MERAVILHAT (l.), ADO, part. et adj. Émerveillé, ée.

Mostro sa panso d'or à l'uel mirabilhat.
C. PEYROT.

R. *meraviho.*

MERAVIHAIRE, MERAVILHAIRE (l. b.), **ARELLO, AIRO** (rom. *meravillaire, meravelhaire, meravelhador*), s. et adj. Celui, celle qui émerveille. R. *meravilha*.

MERAVIHETO, MERBELHETO (l. g.), s. f. Petite merveille.

Meravihelo de courduro.
MIRÈIO.

E sa bouqueto
Merbelheto.
CERBN.

Toulouso es pèl present richo de merbelhetos.
L. VESTREPAIN.

R. *meravilho*.

MERAVIHO, MEREVIHO, MARAVIHO, MAREVIHO, MERVIHO, MARVIHO (rh.), **MERVEIO, MERBELHO** (l.), **MERÈUILHO, MEROUELHO, MERBILHO** (g.), **MARAVILHO** (a.), (rom. *meravilha, meravilla, meravelha, meravella, maravilha, merbilha*, cat. *maravella*, esp. *maravilla*, port. *maravilha*, it. *maraviglia*, lat. *mirabilia*), s. f. Merveille, v. *miracle* ; espèce de melon d'eau, v. *gergelino* ; gâteau cuit dans la graisse, qu'il est d'usage d'offrir à ceux qui viennent assister à un enterrement, dans les environs de Sarlat.

Que meravilho, que maravi (lim.)! quelle merveille ! *counta de meravilho*, conter des merveilles ; *faire meravilho*, faire merveille, v. *empèri, mar, marmando* ; *à meravilho*, à merveille ; *li sèt meravilho dòu mounde*, les sept merveilles du monde ; *li sèt meravilho dòu Doufinat*, les sept merveilles du Dauphiné : la Tour sans venin, la Montagne inaccessible, les Cuves de Sassenage, la manne de Briançon, la Fontaine qui brûle, la Fontaine vineuse et la Fontaine qui annonce l'abondance ou la disette, v. *famino* ; *lou rièu de Meravilhos*, le ruisseau de Merveilles, près Albi ; *erbo-de-meravilho* pour *verbeno*.

Vau mies que digui rèn, car despièi lor ma filho
Si soustèn que pèr meravilho.
G. BÉNÉDIT.

Quinto èi la meravilho ?
Es-ti l'enfant, ange que dor,
O la maire, ange que lou vilho ?
J. ROUMANILLE.

PROV. Li meravilho naisson sènso li semenа.

— La font de Vau-Cluso es uno di meravilho dóu mounde.

MERAVIHOUS, MERVIHOUS (rh.), **MAREVIHOUS, MERVEIOUS, MERVELHOUS, MERBELHOUS, MERAVILHOUS** (l.), **MERBILHOUS, MARREULHOUS** (g.), **MERBELHUS** (bord.), **MIRABILHOUS** (rouerg.), **OUSO, OUO** (rom. *meravilhos, meravillos, maravelhos, merveilhos, merbilhoos, osa*, cat. *maravellos*, port. *maravilhoso*, esp. *maravilloso*, it. *maraviglioso*), adj. Merveilleux, euse, admirable, v. *espetaclous*.

L'arc meravihous, nom qu'on donnait, à Arles (1521), à un arc de triomphe romain situé près de l'hôpital du Saint-Esprit et dont il ne reste plus de trace ; *meravihousi pinturo*, merveilleuses peintures.

Au brut meravihous de la grando nouvello.
L. PÉLABON.

Lei palais meravilhous.
F. D'OLIVET.

● *Meravilhouses, ousos*, plur. lang. de *meravihous, ouso*. R. *meravilho*.

MERAVIHOUSAMEN, MERVIHOUSAMEN, MERBELHOUSOMEN (l.), (rom. *meravilhozamen, meravelhosament*, port. *maravilhosamente*, esp. *maravillosamente*, it. *maravigliosamente*), adv. Merveilleusement.

A canta meravihousamen bèn.
P. GAUSSEN.

R. *meravihous*.

● Merca, v. marca.

MERÇA (lat. *mercari*), v. a. Marchander, v. *marcandeja*.

MERÇA, MERÇAT (l.), **ADO**, part. et adj. Marchandé, ée. R. *merço*.

● Mercadié, v. marcadié ; mercadiéu, mercadial, mercadil, v. marcadiéu ; mercandeja, v. marcandeja.

MERCANTIHO, MERCANTILHO (l.), s. f. Mercantille, petit négoce, v. *coumerçoun*. R. *mercantile*.

MERCANTILE, ILO (it. *mercantile*, esp. *mercantil*), adj. t. littéraire. Mercantile.

Espeiandrado e mercantilo.
CALENDAU.

MERCANTÒUR, s. m. Le Mercantour ou Mercantourn, cime des Alpes-Maritimes (3,167 mètres). R. *merca, marca, entour*.

MERÇARIÉ, MERCERIÉ, MERÇARIÈ (l.), **MERÇARIÒ** (l. g.), (rom. *mersaria, merceria, mersairia*, cat. esp. it. *merceria*, port. *mercearia*), s. f. Mercerie.

Maria tenié merçarié.
LOU TRON DE L'ÈR.

Que nengun ause desplegar mersarie au dit loc, soubz la peno de confiscaciéu de la dita mersarie.
CARTUL. D'ASSAS.

R. *merço*.

● Mercat, v. marcat.

MERCENAC, n. de l. Mercenac (Ariège).

MERCENÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. *mercenari, mercenar*, piém. cat. *mercenari*, esp. port. it. *mercenario*, lat. *mercenarius*), adj. et s. Mercenaire, v. *lougadié*.

Tu sies un marrit mercenàri.
A. PEYROL.

● Merchand, merchond, v. marchand ; merchandiso, merchondiso, v. marchandiso.

MERCI, MARCI (a.), **MACI** (querc.), **MARCEI** (lim. d.), **MERCEI** (for.), **MERCÈ, MECÉ, MECI** (l.), **MÈRCI, MÀRCI** (a.), **MERCE, MÈCE** (toul.), **MERCES, MERCÌO, MECÌO** (g.), **MARCE, MARCES, MARÇO** (rouerg.), (rom. *merci, marcy, mercey, mercer, merce, merse, marce*, cat. *merce*, port. *mercè*, it. *mercè*, esp. *merced*, lat. *merces, edis*), s. f. Merci, miséricorde, v. *pieta* ; grâce, faveur, bonté, chez les Troubadours, v. *grâci* ; expression de remercîment, v. *gramaci*.

L'ordre de la Merci, l'ordre de la Merci, fondé en 1223 par Pierre Nolasque ; *a ges de merci pèr degun*, il n'a pitié de personne ; *a agu merci de iéu*, c'est grâce à moi ; *sènso merci, sèns merci*, sans merci, sans pitié, sans discrétion ; *i'a de rasin sèns merci*, il y a terriblement de raisins ; *à merci d'arnés*, en tirant de toutes ses forces ; *à la merci dóu tèms*, à la rigueur du temps, au gré des vents ; *dire mercé*, dire merci ; *merci, moussu*, merci, monsieur ; *Diéu-merci*, v. ce mot ; *mercio pla* (g.), merci bien ; *grand mèce* (l.), v. *graviacl* plus usité.

MERCIÉ, MARCIÉ (m.), **MERCIÈ** (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *mercey, mercier, merssier, mercer, era*, cat. *mercer*, esp. *mercero*, port. *merceiro*, it. *merciajo*), s. Mercier, ière, v. *boutiguié* ; Mercier, Mercié, noms de fam. mérid.

L'estatuaire Mercié, le statuaire Mercié, de Toulouse ; *pourta quaucun en balo-mercié*, porter quelqu'un sur le dos.

La boueno grâci deis mercieros
Fa veni chalands de pertout.
C. BRUEYS.

PROV. Pichoun mercié,
Pichoun panié.

— La fiero sara bono, li mercié s'acampon.

R. *merço*.

MERÇO, NERÇO (d.), **MERS** (niç.), (rom. *merces, mercx, mertz, mers*, marchandise, it. *merce*, rom. *merx, ercis*), s. f. Acabit, qualité, sorte, espèce, v. *espèci, meno* ; marchandise, à Nice, v. *marchandiso*.

D'aquelo merço, de cette qualité ; *de toûti li merço*, de toute espèce ; *uno bono merço de faïou*, des haricots d'un bon acabit ; *uno merço de carrèu, uno merço de pico*, t. de jeu de cartes, plusieurs carreaux, plusieurs piques.

En jugant de moussèu de touto merço.
F. VIDAL.

● Merco *pour* marco ; mercondeja, v. marcandeja.

MERCOU (LOU), (rom. *Mercor*, b. lat. *Castrum de Mercurio*), n. de l. Le Mercou (Gard).

MERCOULI, n. de l. Mercouli, près Alais (Gard).

● Mercoura *pour* maucoura.

MERCOURAN, n. de l. Mercoran, près Béziers ; De Mercoran, nom de fam. biterrois. R. *Mercùri*.

● Mercrudo, v. mecrouso.

MERCOUIRE, n. de l. Mercoire (Lozère). R. *Mercùri*.

MERCOUIRÒU, MERCOUIROL (l.), **MERCURÒ** (d.), (rom. *Mercoyrol, Mercoirol, Mercairol*, b. lat. *Mercuriolum*), n. de l. Mercoirol (Gard), Mercurol (Drôme), Mourcairol (Hérault) ; Mercoyrol, De Mercoyrol, noms de fam. provençaux.

Ce mot vient du lat. *mercuriolus*, monticule factice élevé sur un grand chemin, auquel chaque passant ajoutait une pierre en l'honneur de Mercure.

MERCUER, MERCUES, MERCUS (b. lat. *Mercurius, Castrum Mercurii*), n. de l. Mercuer (Ardèche) ; Mercœur (Corrèze, Haute-Loire) ; Mercuès (Lot), Mercus (Ariège), localités dont le nom rappelle le culte de Mercure ; noms de fam. méridionaux.

Azalaïs de Mercuer, Adélaïde de Mercœur, chantée par le troubadour Pons de Capdueil.

MERCÙRI (rom. cat. *Mercuri*, esp. port. it. *Mercurio*, lat. *Mercurius*), n. p. et s. m. Mercure, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; planète ; vif-argent, v. *argènt-viéu*.

Mercùri, patroun di parlaire,
Di negouciant emai di laire.
CALENDAU.

Mercùri m'a tradit, Mars es un libertin.
J. RANCHER.

D'après des inscriptions relatées par P.-J. de Haitze, la ville d'Aix fut consacrée à Mercure par Sextius Calvinus, son fondateur.

MERCURIALO, s. f. Mercuriale, v. *reprimendo*.

Dien qu'es gaire countènt de la mercurialo.
J. DÉSANAT.

Lou mechant nou vol pas
Ni rasou ni mouralo
Ni cap de mercurialo.
GIRARD, 1792.

R. *Mercùri, dimècre*.

MERCURIAU, MERCURIAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *mercurial*, it. *mercuriale*, lat. *mercurialis*), adj. Mercuriel, elle. R. *mercùri*.

MERCURIAU, MARCURIAU, MARTURIAU, MARTUIAU, MOURTURIAU, MOURTUAU (a.), **MOURTEIROL** (cat. esp. *mercurial*, it. *mercuriale*, lat. *mercurialis*), s. m. Mercuriale, plante, v. *cagarelclo, fouirouso, panarèu, rambergo*.

Mercuriau-coutounous, mercuriale cotonneuse.

MERCURIN, MARCURIN (rom. *Mercorin*, b. lat. *Mercurinus*), n. p. Mercurin, nom de fam. provençal.

Les Mercurin portent dans leur blason un « Mercure tenant son caducée ».

MERD (SANT-), n. de l. Saint-Merd (Corrèze), v. *Medard*.

MERDAIO, MARDAIO (m.), **MERDALHO** (l. g. d.), s. f. Gadoue, v. *gnogno* ; tas de marmots importuns, marmaille, racaille, v. *vermino*.

Li a de merdaio adins mai que dins un pouciéu.
LOU RABAIAIRE.

R. *merdo*.

MERDAIOUN, MARDAIOUN (m.), **MERDALHOU** (d.), (esp. *merdellon*), s. f. Petit morveux, marmouset, v. *marmaioun*.

Vias d'aquéu mardaioun ?
M. TRUSSY.

R. *merdaio*.

MERDALOU (rom. *Merdalo*), s. m. Nom porté par des ruisseaux qui servent d'égouts, le Merdalou, en Périgord et à Lautrec (Tarn).

MERDAN, MARDAN (g.), **MERDANS, MERDONS** (rouerg.), s. m. Égout, grand fossé d'assainissement, v. *coundu* ; t. de mépris, en parlant d'une foule, cohue, v. *vermenié*. R. *merdo*.

MERDANSOUN, MERDANSOU (l.), **MERDAS-**

SOU (périg.), (rom. *Merdanson, Merdanso, Merdaso*, b. lat. *Merdancio, Merdantio*), s. m. Nom porté par des ruisseaux qui servent d'égouts, le Merdanson, affluent du Lez; le Merdanson, affluent de l'Hérault; le Merdanson, affluent de l'Auzonnet, v. *cadarau, merdari, Merlansoun.*

La carriero dóu Merdansoun, nom d'une rue de Tarascon-sur-Rhône.

Ou que iéu posque au Merdansoun
Pesca tous lous muscles qu'i soun.
D. SAGE.

Nostres rècs sou de merdansouns.
PLACET AS POULICIENS.

R. *merdan, merdans.*

MERDARÈU, MERDARET, MERDANET, s. m. Le Merdarel, le Merdaret, le Merdanet, noms communs à plusieurs torrents des Alpes dauphinoises, v. *merdari*. R. *merdas, merdan.*

MERDARI, MARDARI (a.), **MERDARIC** (l.), (rom. *Mardaric*), s. m. Torrent qui sert d'égout à une localité : le Merdari, à Saint-Péray (Drôme); le Merderie, à Orange; le Mardaric, à Digne; le Maldaric, affluent du Payré (Ardèche); le Médéric, à Thueyts (Ardèche), v. *remerdié*; mâchefer, scorie, en Languedoc, v. *merdo-ferre*. R. *merdié.*

MERDARIÉ, MERDAIÉ (rh.), (piém. auv. *merdaria*), s. f. Gadoue, ordure, cochonnerie, v. *pourcarié*. R. *merdo.*

MERDAS, MERDIAS (rh.), **MARDAS** (m.), s. m. Gros excrément, v. *estrounchas*; lieu plein d'ordures, margouillis, gâchis, embarras, v. *bougnas, bourboui, migoun, passores.*

I'a 'n brave merdas! quel bourbier! *rabaio-merdas*, boueur. R. *merdo.*

MERDAS, MARDAS (m.), **ASSO**, s. Morveux, euse, polisson, onne, v. *marrias*. R. *merdo.*

MERDASSEIROT, OTO, s. Petit saligaud, v. *saloupet*. R. *merdassié.*

MERDASSÈU, s. m. Petit enfant breneux, v. *merdouset.*

A vòstis merdassèus dounas uno tetado.
H. BIRAT.

R. *merdas* 2.

MERDASSIÉ, MARDASSIÉ (m.), **MERDASSIÈ** (l.), **MERDASSÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO**, adj. et s. Qui vit dans l'ordure, qui dit des ordures, ordurier, ière; celui, celle qui tient un lieu d'aisances; morveux, euse, v. *merdous.*

Tavan-merdassié, scarabée stercoraire; *taiso-te, pichoun merdassié*, tais-toi, petit morveux.

De rimaire merdassié.
H. MOREL.

R. *merdas.*

MERDASSINO, s. f. Pétard dont l'explosion est faible, pièce d'artifice que font les enfants avec de la poudre, du charbon et de la salive, v. *garrot*. R. *merdas.*

● Merdaussou, v. merdousoun.

MERDEJA, v. n. et a. Fouiller dans l'ordure; bousiller, gâcher; vétiller, tatillonner, v. *grapaudeja*; embrener, v. *enmerda.*

Fai que merdeja, il ne sait ce qu'il fait. R. *merdo.*

MERDIÉ, MERDÈ (g.), (rom. *merdier*), s. m. Égout, ruisseau qui sert d'égout, en Périgord et Béarn, v. *merdari*; merdeux, v. *merdous.*

Quand n'èri pas qu'un jouen merdè.
B. DE S. SALVY.

R. *merdo.*

MERDO, MEARDO (a.), **MARDO** (auv.), (rom. *merga*, cat. it. lat. *merda*, esp. *mierda*), s. f. Merde, excrément, fiente, ordure, v. *boudousco, ciro de blad, estront, fenso, miflo, mouscaio, mantego, peto, poulinasso.*

Merdo de galino, fiente de poule; *merdo de pijoun*, petits grumeaux blancs qui sont dans certaines pierres de taille; *merdo d'auriho*, cérumen, cire des oreilles; *merdo d'abiho*, miel; *merdo de capelan* ou *de mourgo*, confiture, en style burlesque; *merdo pèr éu*, bran de lui; *leissa merdo en coulaire* ou *en couladou*, laisser dans l'embarras, dans le bourbier; *resta merdo en coulaire*, rester embrené, comme un couloir à lait dans lequel restent des crottes de brebis; *i'a de merdo à la flahuto*, c'est une affaire sale; *fla coume de merdo*, flasque comme chiffe; *avé de man de merdo*, laisser choir ce qu'on tient aux mains; *marrit coume la merdo*, méchant comme tous les diables; *ahi coume la merdo au lié*, haï comme la peste; *es uno merdo de chin, es un pau de merdo su 'n téule*, c'est une ordure; *fais de merdo*, grosse femme; *dounarié pas la merdo que ié toumbo dóu cuou*, se dit d'un ladre; *manjo merdo quau escouto*, finale usitée pour attraper les auditeurs de certains contes.

— Merdo!
— Manjo-la touto verdo.
— La merdo es pas d'arange.
— Quau l'a di, que la mange!
DICTON ENFANTIN.

Dire merdo, emai manjo, dire le pour et le contre, se contredire.

PROV. Au jour dóu jujamen
Autant vaudra la merdo coume l'argènt.
— Au-mai boulegas la merdo, au-mai sènt.
— Camiso de dono n'es jamai sèns merdo.
— Pèr fort que freten lou darrié,
Avèn de merdo à la camié.
— Entre la merdo e lou pis,
Lou bel enfant se nourris,

dicton dont les nourrices s'autorisent pour excuser la malpropreté de leurs nourrissons; mais Honnorat croit qu'il est relatif à la situation de l'enfant dans le ventre de sa mère.

● Merdo *pour* marrello.

MERDO-AU-CUOU, MERDO-AU-QUIÉU (rh.), s. m. Petit merdeux, polisson, v. *merdouset.*

E tas-te, merdo-au-quiéu!
J. ROUMANILLE.

MERDO-DE-CIGALO, MERDO-DE-COUGUIEU, MERDO-DE-COUCUT (l. g.), s. f. Gomme de cerisier, de prunier, de pêcher, ou d'amandier, gomme de pays, que les gens de la campagne croient être le produit des cigales, v. *melico, pan-de-Noste-Segne.*

PROV. S'arrapo coume merdo-de-coucut.

MERDO-DE-GRAPAUD, s. f. Espèce d'algue flottante et microscopique qui naît dans les eaux stagnantes, nostoc ou trémelle?

MERDO-DÓU-DIABLE, MERDO-DAL-DIABLES (l.), s. f. Assa fœtida, espèce de gomme; personne importune, dont on se débarrasse difficilement, en Dauphiné, v. *pego.*

PROV. Pudènt coume merdo-dóu-diable.

MERDO-FERRE, MERDO-FÈR (périg.), **MERDO-HÈR** (g.), s. f. Mâchefer, scorie, en Limousin, v. *cago-ferre, merdari, macho-ferre.*

● Merdolhou, v. merdalhou; merdons, v. merdan; merdossino, v. merdassino.

MERDOUIAS, MERDOURIAS, MERDIAS, s. m. Grand margouillis d'ordures, v. *merdas, pedassado*. R. *merdo.*

MERDOULADO (cat. *merderada*), s. f. Ancienne coutume du bas Limousin, qui consistait à porter avec appareil un pot supposé plein d'ordure et à le briser ensuite à coups de pierres.

Tambourina la merdoulado, battre la caisse, sans mesure et sans goût. R. *merdo.*

MERDOULIÉ, MERDOURIÉ (m.), s. m. Gadouard, vidangeur, v. *curo-pàti*; tas de matière fécale, v. *merdas.*

Le *Merdoĕl* était le nom d'une ancienne île du Rhône, près Arles. R. *merdo.*

MERDOUS, MARDOUS (m.), **OUSO, OUO** (rom. cat. *merdos, osa*, esp. port. it. *merdoso*), adj. et s. Merdeux, breneux; morveux, euse, v. *marrias.*

Se n'èro autant merdous coume n'es pentous, se dit de quelqu'un qui se repent.

PROV. Lou merdous se trufo dóu fouirous.
— Quau se sènt lou cuou merdous, que se torque.
— Es coume un bastoun merdous, sabès pas d'ounte lou prendre.
— Qu se coucho emé d'enfant, merdous se lèvo.

R. *merdo.*

MERDOUSET, MERDOUSOUN, MERDAUSOU (l.), **ETO, OUNO**, s. Petit morveux, petite morveuse, v. *merdaioun*. R. *merdous.*

● Mère (pur), v. mèr; mère (mère), v. maire; mère (moissonner), v. mèire; mère *pour* more (je meurs), *en Limousin*, v. mouri; mereioun, v. meseioun; merello, v. marrello.

MERENC, ENCO (it. *minoringo*), adj. Amoindri, ie, rapetissé, ée, en Gascogne, v. *melingre*. R. *mingre,*

● Merenciano *pour* maire-séuvo.

MERENDA, SE MERENDA (a.), **MARENDA** (lim. auv.), (piém. *marendè*, messin *merander*, esp. *merendar*, b. lat. it. *merendare*), v. n. et r. Goûter, v. *gousta, vespertina*; faire le repas de midi, dîner, dans les Alpes, v. *dina.*

Merènde, èndes, èndo, endan, endas, èndon.

T'espèri encò dei damo, aqui merendaren.
F. GUISOL.

Pèr s'ana merenda lei prèire dison messo,
J. RANCHER.

MERENDA, MERENDÈ, MARENDÈ, MERENDET, MERÈNDE, s. m. Goûter, en bas Limousin, v. *merèndo.*

Ès merenda, il est trois heures, il est l'heure de goûter.

PROV. LIM. Chastagnos del mati, e chastagno de sè,
Brio de pa pèl merendè.
— Pèr sent Michèu,
Lou merènde mounto ei cèu;
Pèr sent Jerome,
Lou merènde tourno à l'ome.

R. *merenda.*

MERENDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui goûte, qui a l'habitude de goûter, v. *goustaire*. R. *merenda.*

MERENDETO, MANDARELLO (rouerg.), s. f. Petit goûter, collation, à Nice, v. *goustadeto.*

Merendeto d'ami, sènso lùssi ni fast.
J. RANCHER.

L'artisto à pichoul frès fa la siéu merendeto.
J. BESSI.

R. *merèndo.*

MERÈNDO, MEIRENDO (auv.), (messin *merande*, piém. *marenda*, it. port. lat. *merenda*, esp. *merienda*), s. f. Goûter, repas entre le dîner et le souper, à Nice, dans l'Auvergne et le Limousin, v. *gousta, vespertin*; heure du goûter, trois heures après midi, v. *tantost*; repas de midi, dans les Alpes, v. *dina.*

Faire, d'escoundut, uno deliciouso merèndo.
NOUVELLISTE DE NICE.

A cadun pòu servi de merèndo e soupa.
F. GUISOL.

● Merenguin, v. marenguin; merenguino, merenjaino, merenjano, v. merinjano; merenjoun, v. merinjoun.

MERENS (rom. *Merencx*, b. lat. *Merentium*), n. de l. Mérenx (Ariège); Merens (Gers); noms de fam. gascons.

MERENTIÉ, n. p. Mérentier, Méridier, noms de fam. prov. R. *Merens* ou *merèndo.*

MEREN-VIELO, n. de l. Mérenvielle (Haute-Garonne).

● Mèrerie, v. meirié; mereviha, v. meraviha; mereviho, meréuilho, v. meraviho; mereviho, merevihoun, *pour* menuviho, menuvihoun; merfego, v. marfego; merfie, v. marfe; merfoundre, v. marfoundre; mergai, v. margai.

MERGO (rom. *la Merga baussenca*, b. lat. *Manica baucenca*), n. p. Mergues, nom d'un étang de la commune des Saintes-Maries de la Mer.

● Mergolha, v. margaia; mergoul, v. margoui; mergue, v. mègue.

MÈRI, s. m. v. *demèri, gimèrri?*

Anen! atèndes pas que n'en crèbi de mèri!
Quànti d'ouro an souna despuei lou tèms qu'es-
B. COURDOUAN. [pèri.

● Mèri (puf), v. mèr.

MERI, MERIC (l.), n. p. Méry, Méric, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Merigo* et le dim. *Meriguet, eto*, v. *Eimeri.*

Li fraire Mery, Joseph Méry, poète et romancier, né à Marseille (1797-1866), et son frère Louis Méry, auteur d'une « Histoire de Provence » (Marseille, 1830).

MERIAL, n. de l. Mérial (Aude), dont les habitants sont nommés *Merialès, eso*, v. *bacard*.

● Mericle, v. bericle ; merico, v. melico.

MERICOI, s. m. Pique-nique de commères, v. *goustado*.

Faire mericoi, faire un pique-nique. R. *melico, melicot*.

MERICOUCA, MIRICOUCA, MIRACOUCA, v. a. Enjoliver, émailler, diaprer, peindre, en Languedoc, v. *margaia*.

Mericouco un aurage.
M. LACROIX.

MERICOUGAT, ADO, part. et adj. Émaillé, diapré, enjolivé, ée.

Lou printems mericoucat de flous.
D. SAGE.

Las vierges del païs en blanc miracoucados.
P. BARBE.

R. *bericouquet*.

MERIDIAN (rom. cat. *meridià*, esp. port. it. *meridiano*, lat. *meridianum*), s. m. Méridien, v. *micjour*.

MERIDIANO (cat. esp. port. it. lat. *meridiana*), s. f. Méridienne ; sommeil que l'on prend à midi, v. *micjour*.

● Meridier, v. Merentié.

MERIDIOUNAU, MERIDIOUNAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *meridional*, it. *meridionale*, lat. *meridionalis*), adj. et s. Méridional, ale, v. *micjournau, óucitan*.

● Meriel, v. Meiriéu.

MERIFONS, n. de l. Mérifons (Hérault).

● Merigié, v. Eimerigié ; meriglié, v. margulié.

MERIGNA, n. de l. Mérignac (Charente, Dordogne) ; Mérignhac, nom de fam. gascon.

MERIGNARGUE (rom. *Mirinhargues*, b. lat. *Mirignanicus, Merinhanicæ, Marinhanicæ*), n. de l. Mérignargues (Gard).

● Merigolo, v. mourigoulo.

MERIGOT, MERIGUET, ETO, n. p. Petit Méry, fils ou fille de Méry, v. *Eimeri*.

La tourre de Merigot, ancienne tour du château des Baux. R. *Meri*.

MERIGOUN, n. de l. Mérigon (Ariège).

MERIHO, MERILHO (l. g.), s. f. Espèce de raisin dont il y a deux variétés, la grosse et la petite, v. *bourdelenco, mourihoun*.

Lous durançous e lous plants de merilho.
J. JASMIN.

R. *meraviho* ?

MERIHOUN, MERILHOU (l. g.), s. m. Noyau ; marc d'olives, de noix, de raisins, dans les Alpes-Maritimes, v. *grignoun* ; pois nain, vesco, ers, v. *menuvihoun*. R. *mescioun*.

MERIHOUN, MERILHOUN (g.), **MERILHOU** (l.), s. m. Émérillon, oiseau ; personne vive, brillante d'activité ; Mérilhou, nom de fam. languedocien.

Semblats un merilhou,
Quand prechats ambel rcuquetou.
NÉRIE.

Acò 's un valent merilhou.
A. FOURÈS.

R. *esmerihoun*.

MERILAN, adj.

Moussur, piol-que vous sès tout à fait merilan.
D. SAGE.

Bien portant, selon A. Roque-Ferrier, qui le dérive du rom. *merelar*, briller ; c'est peut-être une faute d'impression pour *meritant*, selon d'autres.

● Merin, v. meirin.

MERINDOLO, s. f. Salade de fines herbes, jeune laitue, v. *menudo*. R. *mçrèndo*.

MERINDOLO (LA), n. de l. La Mérindole, près Roquefavour. R. *Merindòu*.

MERINDÒU (b. lat. *Merindolium, Mirindolium*), n. de l. Mérindol (Drôme, Vaucluse) ; nom de fam. provençal.

Pons de Merindòu, nom d'un ancien troubadour ; *lou mège Merindòu*, Antoine Mérindol, d'Aix, médecin de Louis XIII.

PROV. Testard coume la pego de Merindòu, allusion à la poix qui se fabrique à Mérindol (Vaucluse) et peut-être aussi à l'obstination religieuse des Vaudois de cette localité qui furent massacrés sous François I^er^ (1545). R. *Mirandòu, mirando*.

MERINDOULEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Mérindol.

MERINGO, s. f. Méringue, espèce de blanc-manger, v. *esquicho-empasso*.

Conférer ce mot avec le b. lat. *miringæ*, enveloppe du cerveau, l'it. *melangolo*, orange, et l'esp. *melindre*, beignet au miel.

● Meringoto, v. malingoto ; meringoulo, v. mourigoulo.

MERINJANO, MERENJANO, MARINJANO, BERENJANO (Var), **MERENJAINO, MERENGINO** (nic.), **MELENJANO, MELOUNJAINO, MERPENJANO** (Cannes), (it. *melanzana*, esp. *berengena*, piém. *merinsana, malansana, maransana, marsana*, b. lat. *melongena*), s. f. Melongène, aubergine, v. *aubergino, aubin, vicdase*.

Taulo de merinjano, carré ou planche d'aubergines ; *merinjano-fèro*, lampourde à gros fruits.

De merinjano, de pebroun.
R. MARCELIN.

Fau que vague adouba mi merinjano.
J. ROUMANILLE.

On fait dériver ce mot du lat. *malum insanum*, fruit malsain.

MERINJAS, s. m. Faguenas, v. *canige*.

MERINJOUN, MERENJOUN, s. m. Fruit de la melongène, aubergine, à Marseille, v. *merinjano*.

De coucoumbre bouli, de merenjoun mau cue.
R. SERRE.

MERINOS, MENINOS (l.), (cat. esp. *merino*), s. m. Mérinos, bélier d'origine espagnole ; espèce d'étoffe.

● Merinot *pour* melilot ; mério, v. melho ; Merio, v. Mario ; merioun, v. merihoun ; merisme, v. milèime.

MERIT, s. m. Mérite, en Gascogne, v. *merite*.

E trièc e tirèc la raço
De Jacob, praubo poupulaço,
Dèu grand merit ount la tenguè
Sense piétat aquet ganguè.
G. D'ASTROS.

MERITA, AMERITA (rh.), **ENMERITA** (m.), **EIMERITA, EMERITA** (d.), (rom. *merer*, esp. *meritar*, it. lat. *meritare*), v. a. et n. Mériter.

Lou reçaupèron coume meritavo soun rèng, on le reçut convenablement à son rang ; *aquelo vigno amerito uno rego*, il convient de donner une façon à cette vigne ; *acò t'amerito*, ou tout court *t'amerito*, tu mérites cela, c'est bien fait.

PROV. Acò 't amerito coume l'óumorno à-n-un paure.

— Qu noun me vòu, noun me merito.

SE MERITA, S'AMERITA, v. r. Mériter.

Se lou meritavo, il l'avait mérité.

MERITA, MERITAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mérité, ée.

MERITANT, ANTO, adj. Méritant, ante ; Méritan, nom de fam. provençal.

Qu fouguè lou prouchan e lou mai meritant?
V. THOURON.

E rèndre davans Diéu lous douns plus meritants.
R. GRIVEL.

R. *merita*.

MERITAPO (rom. *misirapa*, cruche, pot), s. f. Pétard de boue ou d'argile que font claquer les enfants, v. *chicarrot, pin-pòu, tapandro*. R. *tapa*.

MÉRITE, AMERITE, EIMERITE (a.), **ENMERITE** (m.), **MERÌTI** (l. g. m.), **MERIT** (g.), (rom. *merite, merit*, cat. *merit*, esp. port. it. *merito*, lat. *meritum*), s. m. Mérite, v. *pres*.

Crous de merite, croix d'honneur.

PROV. L'on recounèis lou merite di gènt,
Quand l'on l'es plus à tèms.

— Lou bèu merite, de se bagna quand plòu !

MERITEN (rom. *Meritenh, Meriteng*), n. de l. Méritein (Basses-Pyrénées) ; Mériten, nom de fam. méridional.

● Merito, *contract. de* Margarido.

MERITÒRI, ÒRIO ou **ÒRI** (rom. cat. *meritori*, esp. port. it. *meritorio*, lat. *meritorius*), adj. Méritoire.

Après de sacrifice sèmpre mai meritòri.
T. AUBANEL.

Obro asciençado e meritòri.
ARM. PROUV.

R. *merite*.

MERITOURIMEN (rom. *meritoriament*, it. *meritoriamente*), adv. Méritoirement. R. *meritòri*.

MERITOUS, OUSO, OUO, adj. Qui a du mérite, méritant, ante, v. *digne*.

Ma Muso al meritous parlo qu'à cor dubert.
J. SANS.

Véuso moudèlo, meritouso.
S. LAMBERT.

R. *merite*.

MERLA, MERLAT (l.), **ADO**, adj. Dont le pelage noir ou brun a des taches plus claires, en parlant des bœufs, v. *caiet, pigue*. R. *merle*.

● Merla (marner), v. marla ; merla (mêler), v. mescla ; merlaco, v. mourlaco.

MERLADO, s. f. Nichée de merles.

PROV. GASC. I a pas de pascado
Sens merlado.

R. *merle*.

MERLAN, MARLAN (m.), (v. fr. *mellan*, esp. *merlan*), s. m. Merlan de la Méditerranée, *gadus merlucius* (Lin.), poisson ; merlan vert, v. *merlus* ; merlan du Nord, v. *poutassoun* ; sobriquet des garçons perruquiers, ainsi nommés parce qu'au temps où l'on poudrait les perruques, ils étaient enfarinés comme le poisson de ce nom, à cause de quoi les enfants leur criaient : *merlan à la sartan*, v. *barbeiròu*.

Escoumetriéu un toun contro un merlan.
A. CROUSILLAT.

Cadun pèr fa bouï rabaio lou merlan.
P. BELLOT.

MERLANO, s. f. Sorte de poisson de mer, v. *mouno*. R. *merlan*.

MERLANSOUN, s. f. Le Merlançon, torrent qui traverse la ville d'Aubagne ; affluent de l'Arre (Gard) ; affluent de l'Aiguillon (Gard). R. *Merdansoun*.

MERLATA, MERLOUTA et **MERLHOUTA** (rouerg.), v. n. S'accoupler, pondre, en parlant du merle, v. *nisa*.

PROV. Merle bèn iverna
Pèr Pasco a merlata :
Bèn iverna o noun,
Pèr sant Jòrgi a soun merlatoun.

R. *merlato*.

MERLATO, MERLASSO (d.), s. f. Merlasse, femelle du merle ; jeune merle ; personne très fine, v. *finocho*.

Es bèn uno merlato.
F. PEISE.

R. *merle*.

MERLATOUN, MERLATOU (l. d.), **MERLOUTOU** (rouerg.), s. m. Petit merle, v. *merloun*.

Emai encaro canto
Lou paure merlatoun.
CH. POP.

PROV. Coume canto merle, canto merlatoun.

R. *merlato*.

MERLAU, s. m. Variété de raisin, cultivée en Médoc.

MERLE, MERLHE (rouerg.), **MERLO** (g. nic.), (it. *merlo, merla*, port. *melro*, cat. esp. *merla*, lat. *merula*), s. m. Merle, oiseau, v. *avoucat, pigoun* ; homme fin et rusé, v. *mandre* ; variété de châtaignier, connue en Vivarais ; poisson de mer, v. *mèro* ; Merle, De Merles, noms de fam. provençaux.

La font dóu Merle, la fontaine du Merle, près Les Baux ; *es un fin merle*, c'est un finaud ; *es un poulit merle*, se dit d'un vilain monsieur ; *se fas acò, te doune un merle blanc*, si tu fais cela, je te donne un merle blanc ; *blound coume l'alo dóu merle*, noir ; *lou capitani Merle*, Mathieu Merle, fameux chef protestant qui prit part aux guerres reli-

gieuses du Vivarais et du Gévaudan, de 1570 à 1582.

Ço dis lou merle :
Iéu me vau perdre.
Ço dis lou jai :
Iéu te segrai.
DICTON BAS-LIM.

Au merle l'an coupa lou bè,
Coume cantara lou merle ?
CH. POP.

PROV. Quand lou merle vai au prat,
Ausso la co e baisso lou cap.

Les Merle, d'Avignon, portaient « trois merles » dans leurs armes.

MERLE (angl. *marl*), s. m. Marne, terre glaise, en Gascogne, v. *marlo ;* couvet, chaufferette de terre, en Querci, v. *caufet.*

MERLE-À-CO-BLANCO, **MERLE-DE-LA-COUETO-BLANCO** (l.), s. m. Traquet rieur, *turdus leucurus* (Lath.), oiseau.

MERLE-À-PIES-BLANC, s. m. Merle à plastron blanc, v. *merle-loumbard.*

MERLE-COULOUR-DE-ROSO, s. m. Merle couleur de rose, *turdus roseus* (Lin.).

● Merle-d'aigo, v. merle-eiguié ; merle-de-champ, v. merlus-de-champ.

MERLE-DE-MOUNTAGNO, s. m. Merle à gorge noire, *turdus atrogularis* (Tem.) ; merle à plastron blanc, en Languedoc, v. *merle-loumbard.*

MERLE-EIGUIÉ, s. m. Merle d'eau, cincle, *sturnus cinclus* (Lin.), v. *cabidouleto ;* rousserole, *turdus arundinaceus* (Briss.), v. *roussignòu-de-palun*, oiseaux qui fréquentent le bord des eaux. R. *merle, eiguié, iero.*

MERLE-LOUMBARD, s. m. Merle à plastron blanc, *turdus torquatus* (Lin.), v. *coularet, chastre.*

Crese qu'es un merle-loumbard,
Repliqué lou temouin en se gratant la tèsto.
P. BARBE.

MERLE-RENEGAIRE ou **RENEGAT** *(merle jureur)*, s. m. Merle à plastron blanc, v. *merle-loumbard.*

MERLE-ROUGE, s. m. Merle pâle, *turdus pallidus* (Lath.).

MERLE-ROUQUIÉ, **MERLE-ROUQUÈ** (rouerg.), s. m. Merle de roche, *turdus saxatilis* (Lin.), oiseau dont la femelle porte le nom de *cuou-rous-bernat* ou *co-rousso-mountagniero.*

MERLE-ROUS, s. m. Merle de Nauman, *turdus Naumanni* (Tem.).

MERLE-SOULITÀRI, s. m. Merle bleu, merle solitaire, *turdus solitarius* (Lin.), v. *blavet, passero-soulitario.*

MERLENGO, s. f. Merlus ordinaire, *merlucius vulgaris* (Cuv.), poisson de mer, v. *merlus, merlan.*

● Merlenguino, v. melhenguino ; merleret, v. marleret ; merlèro, v. marliero.

MERLET, MARLET (m.), (rom. *merlet*, cat. *marlet*, it. *merlo*, esp. *almena*), s. m. Merlon, dent de pierre qui sépare deux créneaux ; créneau, v. *carnèu ;* banc de pierre, v. *banquet ;* Merlet, Marlet, noms de fam. mérid.

MERLETA, MERLATA (cat. *emmarletar*, b. lat. *merletare, merlatare*, rom. *merlar*, it. *merlare*), v. a. Denteler, créneler, festonner, v. *carnela, encrena.*

MERLETA, MERLETAT (l.), ADO, part. et adj. Dentelé, crénelé, ée.

Lou Mas Merlata, nom d'une ferme du Trébon près Arles.

Uno terrasso merletado.
G. AZAÏS.

Au pèd dí tourre merletado.
J. MONNÉ.

R. *merlet.*

MERLETO, s. f. t. de blason. Merlette ; martinet, oiseau, v. *marielet.*

Tu que fas la casso i merleto
Que volon dins lis escussoun.
ISCLO D'OR.

Les Gras, de Provence, portent 3 merlettes dans leur blason. R. *merlo.*

MERLICOUTOUN, MILOCOUTOUN et **MIROCOUTOUN** (l.), **MIRALICOUTOU** (lim.), **BIROCOUTOU** (rouerg.), (esp. *melocoton*), s. m. Brugnon, sorte de pêche, en Dauphiné, v. *prugnoun.*

Henri IV écrivait au gouverneur du Béarn de lui envoyer à Paris « de petits arbres de *milicotons* ».

MERLIERO, s. f. La Merlière, affluent de l'Arre (Gard). R. *merle* ou *marliero.*

MERLIN (it. *merlo*, dentelle, b. lat. *merlinus*, v. fr. *merlette*, espèce de casque), s. m. Aumusse de chanoine, v. *aumusso, mousseto.*

MERLIN, MARLIN, MARLI (angl. *marline*), s. m. Merlin, petite corde, v. *grame ;* petite folie.

MERLIN (rom. *Merlin, Merlins, Merlis*, bret. *Merdynn*), n. p. Merlin, prophète célèbre au moyen âge ; Merly, nom de fam. languedocien.

M. C. Chabaneau a publié dans la Revue des Langues Romanes (1882) des fragments d'une ancienne traduction en provençal du roman français de *Merlin* (13e siècle).

● Merlingoto, v. malingoto.

MERLINO, n. de l. et s. f. Merlines (Corrèze) ; variété de pomme très douce.

MERLITOUN, s. m. Petit couvet, chaufferette de terre, à Montauban, v. *terrinoun.* R. *merle* 2.

MERLO, MERLHO (rouerg.), (lat. *merula*), s. f. Merle femelle, v. *merlato.*

Un bèl pastís qu'embaumara,
Plé de lausetos e de merlos.
J. LAURÈS.

PROV. Uno merlo bèn ivernado
Au mes de mars a sa nisado.

MERLO, MARLO (rh.), (argot fr. *marlou*), s. m. Souteneur de mauvais lieu, v. *chicaire ;* merle, en Béarn, v. *merle.*

MERLOUDAN, s. m. Nom d'une statue que l'on voyait à Tulle et qui fut détruite en 1793 ; homme qui se tient droit et raide.

« Aymar, seigneur des environs de Tulle, ayant donné tous ses biens aux moines, ceux-ci lui élevèrent une statue en pierre et une autre à Gaulse son épouse. La statue d'*Aymar lou don* prit par altération le nom de *Merloudan*, et celle de Gaulse celui de *Graulo.* » (Bérouie).

MERLOUN, MERLOU (l.), **MERLHOU** (rouerg.), s. m. Merleau, jeune merle, v. *merlatoun.* R. *merle.*

● Merlouta, merloutou, v. merlata, merlatoun.

MERLUS, MERLU (d.), **MARLUS** (m.), (rom. *merlus, merlusse*, b. lat. *merlus, merluus, merlucius*), s. m. Merlan vert, *gadus virens* (Lin.), poisson de mer, v. *lus ;* merluche, en Dauphiné, Gascogne et Guienne.

Li merlus bèn viéu, li merlus que bouleguen ! cri des poissonnières ; *coucha lou merlus, tirassa lou merlus*, être errant et misérable, tirer le diable par la queue ; « manger de la merluche » se dit en français pour « se mortifier, endurer le mal » ; *un galo-merlus*, un gobe-mouche ; *aigo de merlus*, trempis de morue.

Couchavian tóuti lou merlus.
AD. DUMAS.

Que noun si parle jamai plus
De marlusso ni de marlus.
C. BRUEYS.

Conférer ce mot avec l'angl. *melwel*, merlan, avec le lat. *lucius*, brochet, et avec l'it. *merluzzo*, merluche, dentelle, qui peut dériver de *merlo*, créneau.

MERLUS-DE-CHAMP, MERLE-DE-CHAMP, s. m. Chardon-marie, plante, v. *cardoun-blanc, galifo, panicaut-blanc.*

MERLUSSA, MERLUSSAT (l.), **ADO**, adj. Sec comme de la merluche, très maigre, v. *estequi.*

Un autre cat, merlussa persounage
Dóu quau la ruso èro tout l'apanage.
H. MOREL.

R. *merlusso.*

MERLUSSADO, MARLUSSADO (m.), **MERLUSSAT** (l.), s. Plat de merluche, ragoût de morue, v. *estocoficado.*

La merlussado à grand platas
Nado dins l'òli.
J.-B. GAUT.

Pèr tant seco qu'aguen la bourso,
Nous cal pas faire un merlussat.
H. BIRAT.

R. *merlusso.*

MERLUSSAIRE, MARLUSSIAIRE (m.), s. m. Pêcheur de merlans, pêcheur de morues ; navire qui va à la pêche de la morue, terre-neuvier ; emballeur de merluche.

Mèste Jaque Figoun, marlussiaire à Mazargo.
V. GELU.

R. *merlus, merlusso.*

MERLUSSASSO, MARLUSSASSO (m.), s. m. Grosse ou mauvaise morue.

Quauco marlussasso à la risto.
E. DAPROTY.

R. *merlusso.*

MERLUSSETO, MARLUSSETO (m.), s. f. Petite ou méchante morue.

Sèmblo uno merlusseto, se dit d'un homme maigre.

Manjariéu plus de merlusseto.
L. PICHE.

R. *merlusso.*

MERLUSSIÉ, MERLUSSIÈ (l.), s. m. Marchand de morue.

PROV. Fièr coume un merlussié.

R. *merlusso.*

MERLUSSIERO, MARLUSSIERO (m.), **MERLUSSAIRO** (l. g.), (rom. *merlussiera*), s. f. Marchande de morue ; compagnie pour la pêche de la morue. R. *merlusso.*

MERLUSSO, MARLUSSO (m.), **MARLUCHO** (auv.), (rom. cat. *merlussa*, esp. *merluza*, it. *merluzzo*, dentelle), s. m. Merluche, morue, v. *bacaiau, estoco-fi, estrasso, lingard, pimpo ;* merlan salé, v. *merlan ;* linge gelé ; personne sèche.

Merlusso fregido morue frite, un des plats traditionnels du souper de la veille de Noël ; *merlusso à la brandado*, morue en brandade ; *merlusso à la canesco, à la matrasso, à la guso*, morue rôtie sur la braise ; *l'an desmama 'mé 'no co de merlusso*, se dit d'un homme qui a toujours soif, d'un ivrogne ; *co de merlusso*, queue de morue, pan d'un habit ; *metre trempa* ou *remuia de merlusso*, dessaler de la merluche ; *taioun de merlusso*, morceau de morue ; *aigo de merlusso*, trempis de morue ; *l'an bateja 'mé d'aigo de merlusso*, c'est un pauvre chrétien ; *que Diéu te benesigue emé d'aigo de merlusso !* que le diable te patafiole ! *es pasta 'mé d'aigo de merlusso*, se dit d'un nonchalant ; *espoumpido coume uno merlusso*, se dit d'une vieille fille maigre ; *acò n'es pas de merlusso emé d'erbo*, ce n'est pas chose commune.

PROV. La merlusso,
Quau l'amo pas la suço.

MERLUSSOUN, MARLUSSOUN, s. m. Petite morue ; habit à la française.

Un marlussoun fres e bèn adouba.
P. MAZIÈRE.

As qu'uno cavo à faire, es de ti metre un marlussoun.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *merlusso.*

MERMA, MARMA (m.), **BERMA, VERMA** (l. g.), **DEBREMBA** (rouerg.), (rom. cat. esp. *mermar*, it. *menomare, minimare*), v. n. et a. Diminuer, baisser, décroître, amoindrir, raccourcir, v. *amerma, demeni, sema.*

L'aigo mermo, l'eau baisse ; *lou blad a merma*, le blé a baissé de prix ; *li jour mermon*, les jours décroissent ; *lou toupin a trop merma*, le pot est trop ébouilli ; *merma 'n debas*, diminuer les mailles d'un bas ; *merma lei gage*, retrancher les gages ; *merma pelisso*, maigrir ; *se merma la pitanço*, se priver de manger.

De ma vido bermo l'escagno.
J.-A. PEYROTTES.

MERMA, MERMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Diminué, ée. R. *merme.*

MERMADO (rom. *mermansa, mermaria*,

esp. *merma)*, s. f. Diminution, v. *amermanço*.

Mermado d'un debas, diminution d'un bas. R. *merma*.

MERMAMEN (rom. *mermamen, mermament*, it. *menomamento*, s. m. Diminution, baisse, déchet, v. *demenucioun, demesimen*. R. *merma*.

MERMAN, n. p. Merman, nom de fam. gasc. R. *merma*.

MERME, ERMO (v. fr. *merme*, rom. cat. *minim*, it. *menomo*, lat. *minimus)*, adj. Minime, amoindri, ie, maigre, desséché, ée, v. *anoui, maigre, seme;* Mérme, nom de fam. méridional.

Pèr d'interès ountous e merme.
CALENDAU.

MERMÈ, MERMÈC (g.), **MARMET** (d.), **ÈCO** (it. *minoringo)*, adj. Faible, inférieur, eure, en Gascogne, v. *merenc;* sot, otte, confus, use, v. *mè, èco;* Mermet, Marmet, noms de fam. méridionaux.

Tout marmet de l'afrount que m'a fa la fourtuno.
G. MARTIN.

Ou quau es l'armo ta mermèco.
G. D'ASTROS.

R. *merme*.

● Mermura, v. murmura; mermus, v. murmur.

MÈRO (esp. *mero*, merle, poisson), s. m. Perche de mer, *holocentrus merou* (Lac.), poisson recherché pour le plat provençal qu'on appelle *bourrido*, v. *anfonso;* Méro, nom de fam. provençal.

MÈRO, adj. « Stérile, vain, triste, chagrin » (G. d'Astros); pure, vraie, v. *mèr, èro*.

● Meroriò, v. meirié.

MEROU, s. m.

Flùbis que despartits en crouts
Sous coumo lous merous de touts.
G. D'ASTROS.

● Merou, meroun, v. meloun; merouelho, v. meraviho; merounié, v. melounié; merouno, v. meirouno.

MEROUVIAN, ANO, adj. Mérovingien, ienne.

Li Merouvian an agu la Prouvènço, les les rois mérovingiens ont régné sur la Provence. Les monnaies mérovingiennes frappées à l'atelier d'Arles portent les lettres AR. R. *Merouviéu*.

MEROUVIÉU (b. lat. *Meroveus)*, n. p. Mérovée, roi des Francs.

● Merpenjano, v. merinjano; merque, v. marco; merre, ro, v. mèr, èro; merrias, asso, v. marrias, asso.

MERRO (rom. *merra)*, s. m. Vanterie, ostentation, exagération, en Gascogne, v. *lèro, vantat*.

Fa la merro, se rengorger, en parlant du dindon; menacer, en parlant des taureaux agacés; faire la moue, v. *bèbo*.

Couhèssi sès nado merro.
G. D'ASTROS.

Jou, jou que soun sès nado merro
Lou mascle qu'empregno la terro.
ID.

Jou boui au-mens dise sès merro.
ID.

Tabé me sèmblo augi la terro
De sous bestias hè grano merro.
ID.

Omes, en baganaud la terro
De sas flous harè tant de merro.
ID.

Conférer *merro* avec l'esp. *medra*, progrès.

● Mers, v. merço; mersa, mersarié, merso, v. merça, merçarié, merço; merti, mertiéu, v. mistioun; merula, merulha, v. meioura; meruièl, melhurè, v. meiourié; merulho, v. meiourenço; merussou, v. méussoun; merveio, merveious, v. meraviho, meravihous.

MERVESIN, n. p. Mervesin, nom de fam. prov. R. *mar, mau-vesin*.

MERVIHETO, s. f. *Mervihèto de Manosco*, variété d'olive, moyenne, un peu oblongue, arrondie aux deux extrémités, v. *rouget, etc.* R. *vermeieto*.

MERVIHO, MERVILHO (l. g.), n. de l. Merville (Haute-Garonne).

● Merviho, mervihous, *contract. de* meraviho, meravihous; merze, v. mèle.

MES, MEIS (périg. d.), **MEI** (auv. lim. d.), **ME** (rh.), (rom. *mes, mees*, cat. esp. port. *mes*, it. *mese*, lat. *mensis)*, s. m. Mois, v. *luno;* salaire pour un mois, v. *mesado*.

Mes de luno, mois lunaire; *mes di femo*, mois des femmes, règles, menstrues, v. *afaire, flour, mestruo; mes di cat*, mois de février; *mes di magnan*, mois des vers à soie, mois de mai; *mes di meissoun*, mois de juin; *mes dis iero*, mois de juillet; *mes di vendèmi*, mois de septembre; *mes di semenço*, mois d'octobre; *mes dis óulivado, lou mes di mort, lou me mort* (lim.), mois de novembre; *lou mes long*, janvier; *lou mes court*, février; *lou mes de l'avènt*, décembre; *lou mes de Marìo*, le mois de Marie, le mois de mai; *lou mes que vèn*, le mois prochain; *ome* ou *femo de mes*, homme ou femme qu'on loue pour un mois; *quant tenèn dóu mes?* quel quantième du mois avons-nous? *un mes e mié*, un mois et demi; *t'a mié mes, mièi mes* (g.), il y a quinze jours; *faire li mes*, exécuter une pantomime dans laquelle chacun des acteurs représente un des mois de l'année. Cette représentation, qui est accompagnée de couplets de circonstance, se fait en temps de carnaval; *li mousco soun bono tout aquest mes*, se dit à quelqu'un qui trouve une mouche dans son assiette. « Je crois que c'est là une corne de limaçon, ne le mangez point. — Pourquoi? dist Gargantua, ils sont bons tout ce moys. » (Rabelais).

PROV. Mes di flour,
Mes di plour,

les mariages du mois de mai ne sont pas heureux, v. *mai*.

● *Meses, mésis*, plur. lang. et gasc. de *mes*.

● Mes (moins), v. mens; mes (mes), v. mi; mes (mis), v. metre; mès (mets), v. mèisse; mès (mais, plus), v. mai; mès (bêlements, brebis), v. mè-mè; Mès (nom de lieu), v. Mèo.

MESABOUT, s. m. Mesabout, mezzabout, voile de galère qu'on n'employait que dans des cas extrêmes. R. *mes, à, bout*.

MESACORD, MESCORD, MESCÒRDI, MISCORD, MISCÒRDI, DEMESCORD, DEMESCÒRDI, s. m. Désaccord, v. *bescant*.

Sian de mescord de pas grand causo, nous sommes en discussion pour peu de chose.

Regardo en quint estat lou mescòrdi e lou brut
An mes lous abitans.
J. DE VALÈS.

R. *mens, acord*.

MESADIÉ, MESADIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. et s. Mensuel, elle; homme ou femme qui se loue au mois, v. *mesaire*.

De tèms en tèms l'on entendiè
Un chi japa, drinda 'no esquinlo
Ou bada quauque mesadiè.
A. LEYRIS.

R. *mesado*.

MESADO (rom. *mesada, mezada*, cat. esp. *mesada*, it. *mesata)*, s. f. Durée d'un mois, espace d'un mois, loyer ou salaire d'un mois, v. *lunesoun*.

Dins uno mesado, dans un mois environ; *paga à mesado*, payer à tant par mois.

Claro, dins uno mesado
As foundu tout lou grapié.
S. LAMBERT.

Lì a pas uno mesado
Qu'èro gaiardo à faire gau.
A. CROUSILLAT.

R. *mes*.

MESADOU (it. *mestatojo*, bâton pour brouiller), s. m. Lame de bois dont se servent les fabricants de fromage.

MESAIRE (esp. *mesero)*, s. m. Homme loué au mois, v. *mesadié*. R. *mes*.

MESALIA, v. a. Mésallier, v. *desalia, debaussa, degoula*.

Se conj. comme *alia*.

SE MESALIA, v. r. Se mésallier, v. *fourligna*.

MESALIA, MESALIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Mésallié, ée. R. *mens, alia*.

MESALIANÇO, s. f. Mésalliance. R. *mesalia*.

MESARRIBA, MESARRIVA, v. n. Mésarriver, v. *mesaveni*. R. *mens, arriba*.

MESAVENI (rom. *mesavenir*, it. *misavvenire)*, v. n. et s. m. Mésarriver; mauvais avenir.

Se conj. comme *veni*.

Un mesaveni, un avenir malheureux, un accident fâcheux, v. *desavèni*. R. *mens, aveni*.

MESAVENTURO (it. *misavventura)*, s. f. Mésaventure, v. *auvàri, malo-aventuro, mau-parado, mau-rescontre*. R. *mesaveni*.

● Mès-be, v. mai-bèn.

MESCAP, MISCAP (b.), (rom. *mescap, mescab, menhs-cap*, v. fr. *meschef)*, s. m. Méchef, mal, désordre (vieux), v. *malan*.

PROV. Mescap trop lèu aviso,

le mal n'avertit que trop tôt. R. *mens, cap*.

MESCAS, s. m. Dédain, mépris, en Rouergue, v. *mesprès*.

Fa mescas, mépriser, dédaigner; *vèndre à mescas*, vendre à perte. R. *mens, cas*.

MESCHABOT (rom. *mescabat, mescap*, méchef, méprise), s. m. Irrégularité qui se trouve dans une écheveau de fil mal dévidé; embarras, imbroglio, en Limousin, v. *chivau, caviho-co*.

MESCHANJA, v. a. Échanger par erreur, prendre l'un pour l'autre, v. *bescambia*.

MESCHANJA, MESCHANJAT (l.), ADO, part. et adj. Échangé par erreur. R. *mens, chanja*.

● Meschant, v. meichant; meschida, v. mesfisa.

MESCLA, MESCOULA (nic.), **MUSCLA** (rh.), **MASCLA** (g.), **MESCLIA** (Velay), **MEICLA, MECLIA** (d.), **MECLA** (for.), **MEISCHIA, MISCIA** (auv.), **MESLA, MERLA** (b.), **MEILA** (lim. toul. d.), **MELA** (auv.), **MAILA** (l. d.), **MEINA, MAINA** (l.), (rom. cat. port. *mesclar*, esp. *mesclar*, it. *mischiare, mescolare*, b. lat. *misculare)*, v. a. et n. Mêler, mélanger, brouiller, v. *bouira, barreja, bourroula, mau-mescla;* labourer la terre après une pluie insuffisante, v. *dessesouna;* tourner, en parlant des fruits, v. *veira;* mettre le bélier dans le troupeau des brebis.

Mescla li carto, battre les cartes; *li cerieso mesclon*, les cerises rougissent.

PROV. Quau copo e mesclo
De trop se mesclo,

ou

Lou diable s'en mesclo.

SE MESCLA, SE MEILA (d. a.), SE MAINA (l.), v. r. Se mêler, se brouiller, se jeter dans la mêlée, s'engager; s'occuper, s'ingérer; s'aviser, s'apercevoir.

Mesclo-te de ço que te regardo, mêle-toi de tes affaires; *de que se mesclo moun cat!* locution de dédain.

PROV. Urous es quau de pau se mesclo.
— Quau de rèn se mesclo, de tout es en repaus.

MESCLA, MESCLAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mêlé, ée.

Se n'es pas mescla, s'en es pas mesclat (l.), il ne s'en est pas mêlé.

Pèr te prega, tóuti lis amo,
Tóuti li cor se soun mescla.
L. ROUMIEUX.

R. *mescle*.

MESCLADAMEN (rom. *mescladamen, mescladament, mescladamens*, cat. *mesclademant*, esp. *mezcladamente*, it. *mischiatamente)*, adv. Pêle-mêle, confusément, v. *barrejo (à), bóudre*. R. *mescla*.

MESCLADIS, MESCLIS (a.), **ISSO**, adj. Qui peut être mêlé ou incorporé avec une substance de même nature, miscible; mélangé, mixtionné, ée, v. *bouiradis*.

Sies un pau mescladis, tu es un peu troublé; *lano mescladisso*, laine mêlée; *aquéli carto soun pas mesclad isso*, on ne peut pas mêler ces cartes; *las Obros mes-*

cladissos d'un baroun de Caravetos, titre des œuvres de Roudil (Montpellier, 1677).

Es èstre emé li diéu de-longo mescladis.
R. MARCELIN.

An tóuti, fin que d'un, jouinesso mescladisso,
Adu sa lauso à la téulisso.
J.-B. MARTIN.

Es uno besougno mesclisso.
C. BRUEYS.

R. *mescla.*

MESCLADIS, MASCLADIS et **MELAUDIS** (g.), s. m. Mélange; entrelardé, bœuf entrelardé, mêlé naturellement de gras et de maigre; tohu-bohu, v. *barbouiado;* méteil, mélange de céréales, v. *mesturo.*

Un mescladis, un composé; *i'a 'n bèu mescladis*, il y a une grande confusion.

En orre mescladis s'empielon li cadabre.
T. AUBANEL.

Avans le mescladis de la tour de Babèl.
L. VESTREPAIN.

R. *mescladis* 1.

MESCLADISSO (rom. *mesclantia, mesclansa)*, s. f. Mélange, pêle-mêle, mixtion, promiscuité, v. *barrejadis.*

Es tant triste d'èstre soulet
Qu'agrado un pau de mescladisso.
L. ROUMIEUX.

R. *mescla.*

MESCLADO, MESCLAGNO (b.), **MESCLA** (a.), **MEICLA** (d.), **MECLÀLI** (for.), **MEILADO** (bord.), **MAILADO** (g.), (rom. *mesclada, mesclanha)*, s. f. Mêlée, combat, querelle, v. *bagarro, bouiro, bourroulo;* mélange de foin et de paille, v. *mesclo.*

I'a cènt pople dins la mesclado.
AD. DUMAS.

R. *mescla.*

MESCLADURO (rom. *mescladura*, esp. *mezcladura*, it. *mischiatura)*, s. f. Partie mêlée; mixture, v. *mistioun.*

Coumpausat sant, mescladuro galanto.
J. DIOULOUFET.

Desbord espaventable e mescladuro ourriblo.
J. MONNÉ.

R. *mescla.*

MESCLAGE, MESCLÀGI (m.), **MEILANGE** (lim. bord.), **MELENJO** (d.), s. m. Mélange, v. *mesclo.*

Lou mesclàgi dóu negre emé dóu blanc fa gris.
M. FÉRAUD.

R. *mescla.*

MESCLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *mezclador)*, s. et adj. Celui, celle qui mêle, v. *bouiraire.* R. *mescla.*

MESCLAMEN (rom. *mesclamen*, cat. *mesclament*, esp. *mezclamiento*, it. *meschiamento)*, s. m. Action de mêler, de mélanger, mélange, v. *bouirage.* R. *mescla.*

MESCLAN, n. de l. Mesclan (Pyrénées-Orientales). R. *mescla.*

● Mésclau *pour* mousclau.

MESCLE, ESCLO (rom. *mescliu*, it. *meschio*, lat. *miscellus)*, adj. Mixte, mêlé, ée, v. *bróudo, entre-mescle.*

Tout mescle, tout pêle-mêle; *terro mesclo*, terre à demi détrempée par la pluie, dont la surface arable est mêlée d'humide et de sec.

Tout èro ensèn dintre lou sac,
Mescle emb' uno telo cirado.
C. BRUEYS.

Encuei, mescle, à moulou, jaison d'eici, d'eilai.
E. CHALAMEL.

PROV. Terro dessus e pèiro mesclo, dicton qui indique la fertilité de ce genre de terrain.

MESCLE, s. m. Mélange, pêle-mêle, v. *mescladis.*

Un mescle de chi-perdris, de quinsoun e de calandro.
F. BLANCHIN.

Dins aquel mescle de terro pourrido.
X. DE RICARD.

R. *mescle* 1.

MESCLEJA, MESCLOURIA (a.), v. n. et a. Mêler, brouiller, v. *mescla.* R. *mescle.*

MESCLIÉ, s. m. Mélange de foin et de paille pour les bestiaux, v. *mesclo.* R. *mescla.*

MESCLO, MUSCLO (rh.), **MESCLIO, MÉCLIO** (d.), (for. *meclia*, rom. cat. port. *mescla*, esp. *mezcla*, it. *mischia)*, s. f. Mélange, mixtion; foin et paille mêlés, pour la nourriture des bestiaux; mouture, méteil, v. *mesturo;* seigle, dans la Drôme, v. *segue.*

Faire la mesclo, faire le mélange; remuer la laine huilée pour qu'elle se mêle; *faire de mesclo*, mêler de la paille et du foin; *mesclo de carto*, remuement des cartes; *grand mesclo*, terme de tireuse de cartes, terme de sabbat; *pan de mesclo*, pain d'orge et d'avoine; *vin de mesclo*, vin coupé; *manjan de mesclo*, nous mangeons du pain de méteil.

Richo mesclo segur d'amourous souveni.
R. MARCELIN.

R. *mescle.*

MESCLUN, s. m. Mélange, composé, imbroglio, v. *mescladis;* salade champêtre, v. *champanello, cicoureiado.*

Que gachis, que tapoul, que mesclun, que salado!
J. RANCHER.

Vau canta subre un èr coumun
Ço que vòu dire lou mesclun :
Es de bouono salado
Qu'es un pau trop pebrado.
J. BESSI.

R. *mescla.*

MESCOMTE, MENESCOMTE, DEMESCOMTE, DEMENESCOMTE (l.), **MECÒMTI** (d.), **MESCOUMTE, MESCOUMDE** (g.), s. m. Mécompte, erreur, désappointement, v. *bescomte.*

PROV. A tont comte
l'a mescomte.
— Un mescomte
N'es pas comte.

R. *mescoumta.*

● Mescord, mescòrdi, v. mesacord; mescouero, v. mouscoulo; mescoula (mêler), v. mescla; mescoula (forrer), v. mouscoula.

MESCOULÈS (b. lat. *S. Martinus de Mescola)*, n. de l. Mescoulès (Dordogne).

● Mescoulo, mescouloun, mescoulouna, v. mouscoulo, mouscouloun, mouscoulouna.

MESCOUMTA, MENESCOUMTA, DEMESCOUMTA, MESCOUMDA (g.), v. n. et a. Mal compter; tromper, v. *bescoumta.*

Mescomte, omtes, omto, oumtan, oumtas, omton.

Se moun amour me mescomto.
GAUTIER.

SE MESCOUMTA, v. r. Se mécompter, se tromper, v. *engana.*

An fort bèn canta
Sèns se mescoumta.
A. PEYROL.

Nous sian bèn mescoumta, nous siòn pla mescoumtats (l.), nous nous sommes bien mécomptés. R. *mens, coumta.*

MESCOUNEISSABLE, MESCOUNEISSAPLE (l. g.), **ABLO, APLO**, adj. Méconnaissable, v. *descounceissable.* R. *mescounèisse.*

MESCOUNÈISSE, DEMESCOUNÈISSE, MECOUNÈISSE (d.), **MESCOUNÈCHE, DEMESCOUNÈICHE** (g.), **DEMESCOUNÈSSE** (lim.), **MESCOUNOUISSE, DEMESCOUNOUISSE** (m.), (rom. *mesconeisser, mesconoisser, mesconoysser, menhsconeche*, it. *mesconoscere)*, v. a. Méconnaître, désavouer, v. *descounèisse, estrati, ignoura.*

Se conj. comme *counèisse.*

Oh! coussi mescounèisse aquel acord sublime!
B. FLORET.

PROV. Lou trop bèn-èstre mescounèis.

SE MESCOUNÈISSE, v. r. Méconnaître sa position.

Aqui crèis, met de barbo e quand es fièr, galhard,
Demescounèis sa maire e fa familho à part.
C. PEYROT.

PROV. Quau vèn trop lèu riche, se mescounèis.

MESCOUNEIGU, MESCOUNEGUT (l.), MESCOUNESCUT (g.), MESCOUNOUSCUT (l.), MESCOUNOUISSU (m.), MECOUNEISSU (d.), UDO, part. et adj. Méconnu; inconnu, ue. R. *mens, counèisse.*

MESCOUNEISSÈNÇO, MESCOUNOUISSÈNÇO (rom. *mesconoissensa)*, s. f. Méconnaissance, ingratitude; ignorance, v. *descouneissènço.* R. *mescounèisse.*

MESCRÈIRE (rom. *mescreire, mescreyre, menscreire, menescreire*, it. *miscredere)*, v. n. Mécroire, ne pas croire, v. *descrèire.*

Se conj. comme *crèire.* R. *mens, crèire.*

MESCRESÈNÇO, MESCRESENÇO (l.), **MESCRESÈNCIO** (g.), **MAU-CREANÇO** (niç.), (rom. *mescrezensa*, v. fr. *mescréance*, it. *miscredenza)*, s. f. Incrédulité, manque de foi, v. *descresènço;* méfiance, v. *mesfisanço.*

Auras dounc toujour tant de mescresènço.
J. ROUMANILLE.

R. *mescrèire.*

MESCRESÈNT, MESCRESENT (l.), **MESCRENT** (lim.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *mescrezent, mescrezen, menhs credent*, it. *miscredente)*, adj. et s. Mécréant, ante, incrédule, infidèle, sceptique, v. *descresènt, mau-cresènt.*

Veyas, Thomas, lo miéu costat,
Veyas mos pès, mas mans veyas :
Mescresènt èstre non vulhas.
VIEUX CANT. PROV.

PROV. Es sant Toumas lou mescresènt.

R. *mescrèire.*

MESCUJA, MESCUCHA et **DEIMESCUCHA** (d.), v. a. Mépriser, v. *mespresa;* offusquer, déparer, v. *escalustra.*

Ei pas pèr te mescucha, Cadet.
M. VIEL.

MESCUJA, ADO, part. et adj. Méprisé; étonné, éo, qui feint d'être surpris, en Limousin, v. *estouna.*

Fai lou mescuja, il fait l'ignorant. R. *mens, cuja.*

MES-DE-MAI, s. m. Pastel, guède, v. *maidi-blad;* renoncule sauvage, plantes qui fleurissent au mois de mai, v. *auriflam, jaunoun.*

MES-DE-MARS, s. m. Cytise, v. *aubour, citise.*

MESEIOUN, MESSEIOU (l.), **MEREIOUN** (Var), **MEVOUIOUN, MEOUIOUN, MOUVIHOUN** (m.), **MEVOUHOUN, MEOULHOUN, MOULHOUN** (a.), **MEOULOU** (d.), (rom. *meolhon*, centre), s. m. Noyau, v. *clos, mentihoun, marmaioun, os, pignoun;* commencement d'un gerbier, d'une chose qu'on entasse, v. *coumençoun;* Mévollon, Mauvillon, noms de fam. provençaux.

Meseioun d'óulivo, noyau d'olive; marc d'olives; *jouga i meseioun*, jouer aux noyaux, v. *castelet.*

Èro dóu tèms di meseioun d'ambricot.
P. GIÉRA.

PROV. Au founs dóu sa i'a li meseioun.

— Grano sus grano, meseioun sus meseioun, dicton relatif à la greffe des arbres fruitiers. R. *mesoulo.*

MESELARIÉ (rom. *meselaria, mezellia)*, s. f. Léproserie, v. *ladrarié.* R. *mesèu.*

MESÈNGO, MESENJO, BESENJO (lim.), **MESENGUE, MUSENGUE, BESENGUE, MESÉRENGLE** (rouerg.), **MIROULENGO** (l.), **BESENGE** (lim. Var), (all. néerl. *meseke*, picard *mesingle, mesangle)*, s. f. Mésange, grosse mésange, oiseau, en Gascogne, Querci et Limousin, v. *lardié, melhengo, sarraié.*

Sèmblo uno miroulengo, se dit d'un enfant qui est précoce pour parler.

Un bèl jour vous veiren veni
Dins nostres prats flourits escouta la mesengo.
J. JASMIN.

La mesengo, fresco, lusento,
Se remeno dins tous bouquets.
J. CASTELA.

Venguèt uno mesengo
Que fasiò de cansous dins soun antico lengo.
IRÈNE.

PROV. La tourtourello
Touto bello
Un, dous n'en fai;
La besenjo
Qu'es tant linjo
N'en fai quinge e mai (*œu/s*).
— Ço dis la besenge:
Iéu me vau pendre.

Conférer *mesengo* avec *musico.*

MESENGUETO, BESENGUETO (rouerg.), s. f. Mésange nonnette, oiseau, v. *cap-negro.* R. *mesengo.*

MESENGUS, BESENGUS, s. m. Ortolan, en Rouergue, v. *duci-duci-begu*. R. *mesengo*.
● Meserable, v. miserable.
MESERÈU, s. m. Faux-garou, *daphne mezereum*, plante, v. *canto-perdris*.
● Meses, *plur. lang. de* mes.
MESESTIMA, v. a. Mésestimer, v. *despresa, desestima*. R. *mens, estima*.
MESESTIMIO, s. f. Action de mésestimer, v. *mesprès*. R. *mesestima*.
MESÈTI, s. m. t. de papetier. Les pièces ou les feuilles de rebut, v. *ravan*. R. *maseto*.
MESÈU, MESÈL (l.), **MESÈT** (b.), **ELLO, ÈRO** (rom. *mesel, mezel, mizel, meseg*, lat. *miscellus)*, s. Lépreux, euse (vieux), v. *ladre*.
Porc mesèu, cochon ladre.
Lou tè pèr lou musèl,
Pèr regarda s'es ladre ni mesèl.
A. GAILLARD.
MESFA, MESFACH (l.), (rom. *mesfah, mesfait, menhsfeyt)*, s. m. Méfait, v. *maufa, mescap*. R. *mesfaire*.
MESFAIRE (rom. *mesfar)*, v. n. et a. Méfaire, faire une mauvaise action, v. *maufaire;* contrefaire, singer, v. *enjaugna, desgaugna*.
Se conj. comme *faire*.
SE MESFAIRE, v. r. Se contrefaire, faire l'hypocrite. R. *mens, faire*.
MESFISA (SE), SE MEFISA (l.), **SE DEMESFISA, SE DEMEFISA** (rouerg.), **SE MEIFISA, SE MEIFIA** (d.), **SE MESFIA, SE MEFIA** (rh.), **SE MESCHIDA, MENSHIDA-S** (b.), v. r. Se méfier, se défier, v. *desfisa, mau-fisa*.
Mesfisas-vous bèn de l'amour.
C. BLAZE.
Tout espauri, se mesfisson.
A. CROUSILLAT.
PROV. Fau jamai se mesfisa de la grèci de Diéu.
— Mesfiso-te di pichots uei.
— Quau se mesfiso es mesfisa.
R. *mens, fisa*.
MESFISANÇO, MEIFISANÇO (d.), **MESFIANÇO, MEFIANÇO, MEFIÈNÇO** (rh.), **MESFISENÇO** (l.), **MEIFISENÇO** (querc.), **MENSHIDENÇO, MENHISENCE** (b.), s. f. Méfiance, défaut de confiance, v. *mau-fisanço, desfisanço*.
Ta mesfisanço oufènso Diéu.
A. CROUSILLAT.
R. *mesfisa*.
MESFISÈNT, MESFIÈNT, MEFIÈNT (rh.), **MEIFISENT** (querc.), **MEIFIÈNT** (d.), **MAU-HIDENT, MAU-HIDÈC** (g.), **MENCHIDÈU** (b.), **ÈNTO, ENTO** (esp. *difidente*, it. *diffidente)*, adj. Méfiant, ante, soupçonneux, euse, v. *desfisènt, souspichous*.
Prenon un aire mesfisènt.
A. MIR.
Lis autourita mesfisènto.
ARM. PROUV.
R. *mesfisa*.
MESGARDO, MEGARDO (d.), s. f. Mégarde, v. *destenembre*.
Es uno mesgardo facho esprès, c'est une inadvertance simulée ; *pèr mesgardo*, par mégarde. R. *mens, gardo*.
MESI, v. a. Couvrir, remplir, en Forez, v. *cafi*.
MESIGNÈ, s. m. Mauvais champignon, en Rouergue, v. *boulat*.
MESIGNÈIRO, s. f. Lieu plein de mauvais champignons, v. *boulediero ;* courtisane, magicienne, sorcière, en Rouergue, v. *masco*. R. *mesignè*.
MESINTELIGÈNCI, MESINTELLIGENÇO (l.), **MESINTELIGÉNCIO** (l. g.), s. f. Mésintelligence, v. *malamagno*.
Garo la mesintellgenço.
C. FAVRE.
R. *mens, intelligènci*.
● Mesioun, v. meseioun ; mesirable, v. miserable ; mésis, *plur. gasc. de* mes ; mesla, v. mescla ; mèsle, v. mèle ; mès-lèu, v. pulèu.
MESLIÉ (v. fr. *meslier*, néflier), s. m. Cépage cultivé en Languedoc. R. *mesplié*.
● Mesme, v. meme.
MESMES, n. de l. Mesmes, au diocèse de Bazas (Gironde), localité qui a donné son nom à une célèbre famille de Guienne.
MESO, MÈISSI (d.), (rom. *meza)*, s. f. Mise, ce qu'on met, tenue ; enjeu, offre, enchère, v. *boutado, engage, metemen, misso ;* pièce de bois ou de fer destinée à prolonger ou soutenir une autre pièce, v. *ajust, pèço ;* bassin de savonnerie, v. *barquiéu ;* pousse d'un arbre, cépée, végétation, v. *jit, meto*.
Metre sa meso, se mêler à une conversation ; *té fau uno meso d'un pan*, il y faut une pièce d'un empan ; *aquel aubre a fa 'no poulido meso*, cet arbre a fait une belle pousse.
Un grand capèl à la franceso,
Mouu amic, coumplèto ta meso.
H. BIRAT.
Tal qu'a pas asardat de meso
La doublo meso levara.
J. AZAÏS.
Quand la sasou revestissié
La souco de mesos nouvellos.
P. GOUDELIN.
PROV. La meso de mai
Ramplis lou chai.
R. *metre*.
MÈSO (it. *mezzo)*, s. m. Milieu, moitié, à Marseille, v. *mita*.
Mèso-mèso, couci-couci, v. *peraqui*.
● Mesodiè, v. mesadié.
MESOUL, MESOULH (l.), **MESOUT** (g.), **MEDOUT** (b.), (rom. *mezol, mezolh*, v. cat. *mooll*, port. *miollo*, esp. *meollo*, it. *midollo)*, s. m. Moelle, mie de pain, en Toulousain, v. *mesoulo, moudelo*.
En me dounant tres gloups de mesoul de pega.
P. GOUDELIN.
Qu'agen un sadoul
E de moun sang rouge e del miéu mesoul.
A. FOURÈS.
R. *mesoulo*.
MESOULO, MESOULHO (a. l.), **MEOULHO** (niç.), **MEOULO** (d.), **MEVOULO, MEOUIO, MÈUIO** (m.), **MÈULHO** (lim.), **MÈULO** (g. d.), **MIÉULO** (rouerg.), **MOUILO, MUOULO** (a.), **MIOLO** (auv.), (rom. *mezola, mezolla, mezolha, meola, meula, muelha, melha, medulla*, piém. *miola*, esp. *mèdula*, it. *midolla*, port. et lat. *medulla)*, s. f. Moelle, v. *mèuco ;* mie du pain, v. *moudelo ;* graisse, v. *graisso ;* t. de marine, planche longitudinale qui relie toutes les courbes d'un bateau, v. *escasso*.
Mesoulo de sambu, moelle de sureau ; *suça jusqu'i mesoulo*, sucer jusqu'à la moelle des os.
Me jalo li mesoulo e me furo lou sang.
L. ROUMIEUX.
MESOULOUS, MEOUIOUS (m.), **MEOULHOUS** (lim.), **MOULOUS, OUSO** (rom. *mezolhos, osa*, esp. *meduloso*, port. *medulloso*, it. *midolloso*, lat. *medullosus)*, adj. Qui a beaucoup de moelle ou de mie, médulleux ; moelleux, euse, v. *moufle*.
● Mesoun, v. meisoun ; mesounge, v. messorgo.
MESOUPOUTAMÌO (cat. esp. lat. *Mesopotamia)*, s. f. Mésopotamie, contrée d'Asie.
MESPARLA, v. n. Mal parler, médire, v. *desparla, mau-parla*. R. *mens, parla*.
● Mè 'spert, v. espert ; mèsple, v. nèspo.
MESPLEDO *(lieu où les néfliers abondent)*, n. de l. Mesplède (Basses-Pyrénées), v. *castagnoulet*. R. *mèsplo, nèspo*.
MESPLÈS, n. p. Mesplès, nom d'un poète béarnais. R. *mèsplo, nespié*.
MESPOULET (b. lat. *Mespoletum)*, n. de l. Mespoulet (Dordogne). R. *mèsplo*.
● Mespouliè, mespliè, mesplè, v. nespié ; mespoulo, mèsplo, v. nèspo.
MESPRENDRE (SE), SE MESPRENE (l.), (rom. *mesprendre, mespenre, mensprendre, menspenre)*, v. r. Se méprendre, prendre une chose pour une autre, faire erreur, tomber en faute, v. *engana*.
Se conj. comme *prendre*.
Soun esperit malaut, pecaire, se mespren.
F. GRAS.
PROV. A douna o à prene,
Gardo-te de te mesprene.
MESPRÉS, MESPREIS (d.), ESSO, ESO, EISO, part. et adj. Mépris, ise, qui s'est trompé, ée.
Se i'es mespresso, elle s'y est trompée. R. *mens, prendre*.
MESPRENTURO, s. f. Méprise, faute, délit, v. *mespreso*. R. *mesprendre*.
MESPRÉS, MESPRÈTS (g. b.), **MENESPRÉS, MENESPRIS** (l.), **MESPRIS** (bord.), **MESPRI** (lim.), **MEIPRI** (auv.), (rom. *mespreso, menespreis*, cat. *menyspren*, esp. *menosprecio*, port. *menospreço)*, s. m. Mépris, dédain, manque d'égard ; offre insultante, v. *desden*.
Un mesprès, une chose de peu de valeur ; *trata de mesprés*, traiter avec mépris ; *carga de mesprés*, accabler de mépris ; *faire mesprès, fa menesprès de*, faire mépris de. R. *mespresa*.
MESPRESA, MENESPRESA (l.), **MEIPRESA** (lim.), **MESPRISA** (bord.), **MEIPREISA, MEIPRISA** (d.), **MESPREA** (niç.), (rom. *mesprezar, menysprezar, menspreizar, menespresar, menespressar*, cat. *menyspresar*, port. *menosprezar*, esp. *menospreciar)*, v. a. Mépriser, dédaigner, v. *desdegna, mescuja ;* dépriser, déprécier, v. *despresa ;* insulter, v. *escafia, escarni*.
Pamens la vejaqui qu'es preso
Pèr un ome que menespreso,
A. ARNAVIELLE.
MESPRESA, MESPRESAT (l.), ADO, part. et adj. Méprisé, ée. R. *mens, presa*.
MESPRESABLE, MEIPRESABLE (lim.), **MESPRESAPLE** (l. g.), **ABLO, APLO** (rom. *mespresable, mesprezable*, cat. *menyspreable*, esp. *menospreciable)*, adj. Méprisable, v. *abourri*.
Esprit bas e mespresable.
J. FAGET.
L'illustre Goudouli, Goudouli mespresable !
MIRAL MOUNDI.
Mespresàbli manèjle, méprisables flatteurs. R. *mespresa*.
MESPRESADISSO, s. f. Longs mépris. R. *mespresa*.
MESPRESADOU, MESPRESAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *mespresador*, cat. *menyspreador*, esp. *menospreciador)*, s. et adj. Celui, celle qui méprise ; contempteur ; dépréciateur, trice.
N'a pas jamai dounat un cop d'èl mespresaire.
L. VESTREPAIN.
E de riche fièr, mespresaire,
Tournarioi paure e mespresat.
J. JASMIN.
R. *mespresa*.
MESPRESAMEN (rom. *mesprezamen, mesprezament, mensprezamen, menesprezamen)*, s. m. Action de mépriser, dépréciation, v. *desprèci*. R. *mespresa*.
MESPRESANT, ANTO, adj. Méprisant, ante.
Mespresànti paraulo, paroles méprisantes.
Aquélis dictouns mespresants.
H. BIRAT.
R. *mespresa*.
MESPRESIVAMEN, MESPRESIBAMEN (b.), adv. Avec mépris.
Me da déu mus e mespresivamen me caboussejo.
A. DE SALETTES.
R. *mespresiéu*.
MESPRESO, MEPREISO (d.), s. f. Méprise, v. *mal-entèndre, mesprenturo*. R. *mesprendre*.
MESPRESOUS, MESPRESIÉU (l.), **MESPRESIROUL** (querc.), **OUSO, IVO, IBO** (l.), adj. Plein de mépris, qui marque du mépris, v. *desgaugnous, despichous*.
Es un mespresiéu (Couzinié), c'est un dédaigneux.
Aquelo bouco mespresouso.
A. ROQUE-FERRIER.
R. *mesprès*.
● Mès-que *pour* mai que.
MESQUIN, MESQUI (l.), **MESQUIS** (rouerg.), **INO, ISO** (rom. *mesquin, mesqui, meschin, ina*, cat. *mesqui*, esp. *mezquino*, port. *mes-*

quinho, it. *meschino*, ar. *miskyn*, hébr. *misken)*, adj. et s. Mesquin, ine, misérable, affligé, ée, chétif, ive, pauvre, v. *catiéu, marridoun, paure, pingre.*

Es un mesquin, un pauro mesquin, c'est un pauvre hère ; *la mesquino plouravo*, la pauvre femme pleurait ; *mesquinis idèio*, idées mesquines.

MESQUINAGE, MESQUINÀGI (m.), s. m. Procédé mesquin, air mesquin ; mesquinerie, v. *pequinage*. R. *mesquin*.

MESQUINAMEN, MESQUINOMEN (g. l.), (cat. *mesquinament*, esp. *mezquinamente*, port. *mesquinhamente*, it. *meschinamente)*, adv. Mesquinement, v. *pauramen*.

A peno sufisié pèr si nourri mesquinamen.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *mesquin*.

MESQUINARIÉ, MESQUINARIÈ (l.), **MESQUINARIÒ** (l. g.), (rom. *mesquinera, mesquinia*, cat. *mesquinaria*, esp. *mezquineria*, port. *mesquinharia)*, s. f. Mesquinerie, lésine, misère, v. *crassarié, primour*.

Vous que sènso mesquinarié,
Boutas toujour la carestié
A touto obro charmanto o bello.
T. GROS.

R. *mesquin*.

MESQUINAS, ASSO, adj. et s. Très mesquin, ine ; pauvre diable, pauvre malheureux, v. *pauras*.

Sens saupre, mesquinas, à quint sant me prou-
J. ROUDIL. [metre,
Lou mesquinas despuei trei jour
N'avié pas vist sa delicado.
T. GROS.

R. *mesquin*.

MESQUINEJA, v. n. Vivre mesquinement, agir d'une façon mesquine, faire le ladre, lésiner ; mendier, gueuser, v. *gueja*.

SE MESQUINEJA, v. r. Se rendre misérable, se priver de tout. R. *mesquin*.

MESQUINET, MESQUINÈL (l.), **ETO, ELLO** (rom. *mesquinet, eta*, it. *meschinetto)*, adj. et s. Pauvret, ette, frêle, chétif, ive, v. *pauret, eto*.

Mesquineto, la man de toun fiéu me retèn.
F. DU CAULON.

R. *mesquin*.

MESQUINETA, MESQUINETAT (l. g.), (rom. *mesquinetat, mesquinitat*, cat. *mesquinesa*, it. *meschinità*, esp. *mezquindad)*, s. f. Qualité mesquine, petitesse ; modicité ; sordidité, mesquinerie, v. *gredinarié*. R. *mesquin*.

MESSA (SE), v. r. Entendre la messe.

Nous venèn de messa, nous venons de la messe.

MESSA, MESSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Messé, ée, qui a entendu la messe.

Sian messa, nous avons entendu la messe.

Françoun revèn messado.
A. BOUDIN.

R. *messo*.

MESSADIÉ (CAMIN), adj. m. Chemin qui conduit à l'église, à la messe, v. *missau*. R. *messa*.

MESSAGE, MESSÀGI (m.), **MESSATGE** (g.), **MESSATYE** (b.), **MESSAJO** (for.), (rom. *message, messatge, mesarge*, cat. *missatge*, esp. *mensage*, it. *messaggio*, b. lat. *missaticum, missaticus)*, s. m. Message, communication officielle, v. *coumessioun ;* envoyé, messager, v. *messagié ;* mercenaire, domestique, serviteur, valet de ferme, servante, en Limousin, Languedoc et Catalogne, v. *varlet ;* vaurien, à Bordeaux, v. *pau-vau*.

Ai arresta 'n message, j'ai loué un domestique ; *aquéu message fai forço mèstre*, ce valet change souvent de maître.

Nàutrei faren toun message.
N. SABOLY.

Un es boulrat aiçai, alai l'autre es message.
A. LANGLADE.

MESSAGIÉ, MESSAGIÈ (l.), **MESSATGÈ** (g.), **MESSAGÈI** (auv.), **MESSATGÈI** (bord.), **IERO, ÈIRO, ÈRO** (rom. *messatgier, missatgier, messatger*, cat. *missatger*, port. *messageiro*, esp. *mensagero*, it. *messaggiere)*, s. et adj. Messager, ère ; commissionnaire ; domestique de fermier ; semonneur d'enterrement, v. *mandatié ;* sorte de procureur royal, dans l'ancien pays de Soule, v. *baile*.

L'esperit es messagié, il y a des pressentiments ; *ai l'esprit messagié*, j'ai un secret pressentiment.

Toui lei bergié
An vist un messagié.
N. SABOLY.

PROV. A rèn manda noun fau messagié.

— Messagié pòu pas mau-traire,

on doit respecter les parlementaires, les hérauts, les ambassadeurs. R. *message*.

MESSAJARIÉ, MESSATJARIÈ (l.), **MEISSAJARIÒ** (lim.), **MESSATJARIO, MESSATGERÌO** (g.), (rom. *messatjaria, messatgaria, meissagairia*, cat. *missatgeria*, it. *messaggeria)*, s. f. Messagerie ; port d'un message ; ancienne division judiciaire du pays de Soule.

Lis abounamen soun facile
I burèu di messajarié.
J. DÉSANAT.

R. *messagié*.

● Messal, v. missau.

MESSANGE, n. de l. Messanges (Landes).

● Messant, messantiso, v. meichant, meichantiso.

MESSAT, n. de l. Messat, en Agenais, patrie du troubadour Huc de Pena.

● Mèsse, messé, *pour* mèce, merce, merci ; messegnè, v. messié ; messeiou, v. meseioun.

MESSEIS, n. de l. Messeix (Puy-de-Dôme).

MESSELIN, n. d'h. Saint Messelin, honoré à Tarbes.

MESSENCO (rom. *mejansenca*, qui tient le milieu), adj. et s. f. Grenade aigre-douce, v. *miougrano*. R. *mejan*.

MESSENGO, s. f. Corde qui relie les roseaux du toit d'une hutte.

Aro se, dins lou tèms ploujous,
Un bout de messengo a pres pèco,
I'a pas fioc pèr para l'endèco.
A. LANGLADE.

R. *messenco ?*

MESSENO (lat. *Messena)*, n. de l. Messène, ville grecque.

● Mèsses, *plur. lang. de* mès.

MESSETO, s. f. Petite messe.

La vertut d'uno messeto.
L. TOURNIÉ.

R. *messo*.

Messi *pour* mecì, merci.

MESSIDOR (lat. *messis*, moisson), s. m. Messidor, mois de l'année républicaine.

Un acord dóu 26 messidor an IX.
J. ROUMANILLE.

Que tourne veni messidor.
A. FOURÈS.

MESSIÉ, MESSEGNÈ (l.), (esp. *meseguero*, v. fr. *mesgier, messeor*, b. lat. *messarius)*, s. m. Messier, gardien des moissons, des vignes ou des vergers, v. *bandié, campié ;* Messié, nom de fam. dauphinois.

MESSIÈ (rom. *messier, messer, messere, mesiris*, it. *messere)*, s. m. Messire, v. *mounsegne*.

Aysso es la figuro de messer Loys Guigonet.
1486.

Dans les Alpes-Maritimes, on donne le titre de *messiè* au beau-père et celui de *madona* à la belle-mère.

MESSIÉS, MEISSIÉS, MESSIUES (l.), **MESSIUS, MESSUS, MOUSSUS** (g.), **MESSURS** (périg.), (rom. *mesers)*, s. m. pl. Messieurs, v. *moussu*.

Aquéli messiès, ces messieurs.

Éron de tròu pichot messiés.
L. D'ASTROS.

Li messiès désignait autrefois les membres du parlement, le clergé de la paroisse, les bourgeois. « Dans toutes les verreries, *messiés* est le nom que s'approprient les verriers. » (T. Bonnet). R. *messié*.

MESSIGNA, n. de l. Messignac (Auvergne), où les protestants furent défaits par le duc de Montpensier (1568).

MESSINEN, ENCO, adj. Messinois, oise.

Coucourdo messinenco, courge de Messine. R. *Messino*.

MESSINO (rom. cat. *Mecina*, lat. *Messana)*, n. de l. Messine, ville de Sicile ; nom de fam. languedocien.

Pèu de Messino, engin servant aux pêcheurs à la ligne.

MESSIO, s. f. Réunion de 10 ou 12 tresses de chanvre ou *batau*, en Forez.

MESSIÒ, MESSIÉ (m.), (rom. cat. port. lat. *Messias*, esp. *Mesias*, it. *Messia*, hébr. *Messiah)*, s. m. Messie.

Espera coume lou Messìo, attendu comme le Messie.

Moun esprit es ravi de gau
De vèire lou Messìo.
A. PEYROL.

● Messio *pour* mercìo, merci ; messiont *pour* meichant.

MESSIOUN, MISSIOUN, MESSIEN (m.), **MISSIÉU** (l. g.), (rom. *mession, messio, messios*, cat. *missió*, esp. *mision*, it. *missione*, lat. *missio, onis)*, s. f. Mission, envoi, charge, pouvoir qu'on donne ; suite de prédications religieuses.

Crous de la messioun, croix de mission.

MESSIOUNÀRI, MISSIOUNÀRI (l.), (it. port. *missionario*, esp. *misionario*, cat. *missionista)*, s. m. Missionnaire, v. *predicadou*.

Farien de counversioun mai que li messiounàri.
J. DÉSANAT.

Mounsegnour de Mazenod foundè l'ordre dis Oublat o Messiounàri de Prouvènço.
ARM. PROUV.

R. *messioun*.

MESSO, MEISSO (d.), **MISSO** (b.), (rom. *mesa, messa, missa*, it. *messa*, esp. *misa*, cat. port. lat. *missa)*, s. f. Messe.

Messo grando, grand'messo, grand'messe, messe haute ; *messo basso*, messe basse, petite messe ; *dire de messo basso*, grommeler ; *messo de mort*, messe des morts, messe funèbre, messe de requiem, service, v. *canta ; messo d'acouchado*, messe de relevailles ; *messo matiniero, premiero messo*, messe du matin, première messe ; *darriero messo*, dernière messe ; *messo de miejo-nue*, messe de minuit ; *messo de l'aubo*, messe du point du jour ; *messo di damo*, messe musquée ; *la malo messo*, la messe noire, l'office du sabbat ; *prendre la messo*, recevoir la messe, être ordonné prêtre ; *avé la messo, dire messo*, être prêtre ; *èstre de la messo*, être catholique ; *canta messo*, chanter la messe ; *cantaren pas messo*, nous ne sommes pas d'accord ; *servi la messo*, servir la messe ; *ausi la messo, ausi messo*, entendre la messe ; *laia la messo*, n'entendre qu'une partie de la messe ; *quant a souna de la messo ?* quel coup de la messe a sonné ? *levarié la messo à-n-un capelan*, se dit d'un insolent ; *es ana dous cop à la messo*, il a entendu deux messes, se dit de quelqu'un qui est puni pour un délit qu'on ne veut pas déclarer ; *tout ço que dis es pas de messo*, tout ce qu'il dit n'est pas parole d'évangile.

Li dimenche, messo ausiras,
E li fèsto noun mancaras.

PROV. La messo es dicho, lou capelan s'es enana.

— Pèr un capelan laisson pas de canta la messo

— Mesfisas-vous di gènt de dos messo.

— La messo e la civado
Noun destourbon la journado.

— Messo courto, dejuna long.

— Fès coumo sant Estève,
E qu la messo que la lève,

mauvaise plaisanterie que répondent les indévots que l'on invite à aller à la messe.

— Se plòu dimenche avans la messo,
Touto la semano es espesso.

— Plueio avans la premiero messo,
Touto la semano s'en pesco.

On dit en français :

— Du dimanche au matin la pluie
Bien souvent la semaine ennuie.

● Messo (mise), v. mes, esso, *part. du v.* metre ; messonour, v. meissounié.

MESSORGO, **MESSONGO** (d.), **MESSÒNGI**, **MESSONJO** (a.), **MESSOUENJO** (m.), **MESSOURGO** (l. g.), **MENSOUORGO**, **MENSOURGO** (rouerg.), **MESSOUNJO** (g. d.), **MENSOUNJO** (toul.), **MESSOUJO** (Velay), **MESOUNGE** (bord.), **MESSUNJO**, **MEISSUNJO** (lim.), **MENSOUNEGO** (niç.), (rom. *messorga, mezonga, messonga, messongua, menzonga, messonja, mensonja, mensonya, mesoigna, messogna, mensonia, mençonia, mensonega*, v. cat. *mensongia*, it. *menzogna*, b. lat. *mentitionica*, lat. *mentitio, onis*), s. f. Mensonge, v. *baio, bourdo, oraco, grèco, lanfro, nasco* ; espèce de gâteau boursoufflé ; cheville sur laquelle porte le levier qui sert à hausser la meule tournante d'un moulin ; tache blanche qui vient sur les ongles, envie qui survient aux doigts, v. *envejo, peluchoun, porre, pepido, putanié* ; ruban de menuisier, copeau, v. *frisoun* ; poire tapée, tranche de fruit séchée, v. *carno*.

Uno pougnado de messorgo, une poignée de copeaux ; *porto de las Messourgos* (l.), nom d'une des portes de Castres.

Vaquito uno bello messorgo.
A. PEYROL.

PROV. Tems de guerro, tèms de messorgo.

— La messorgo ni l'amouro, s'es pas grosso, noun vau gaire.

— Es à la verita e nàutri sian à la messorgo.

MESSOULA, **MESSOLAR**, s. m. Sabot d'un animal, en Forez, v. *bato*. R. *mens, soula*.

● Messouna, messouniè, v. meissouna, meissounié.

MESSOURGA, v. r. Dire des mensonges, mentir, v. *menti*.

Messorgue, orgues, orgo, ourgan, ourgas, orgon. R. *messorgo*.

MESSOURGUEIRAMEN, **MESSOUNGEIRAMEN** (m.), (rom. *messongeirament*), adv. Mensongèrement, v. *faussamen*. R. *messourguié*.

MESSOURGUIÉ, **MENSOUNEGUIÉ** (niç.), **MESSOUNGIÈ**, **MENSOUNGIÉ** (m. d.), **MENSOURGUIÈ** (rouerg.), **MESSOURIÈ** (l.), **MESSOUNGÈI**, **MENSOUNGÈI** (bord.), **MENSOUNYÈ** (b.), **MENSOUNJOUS** (g.), **IERO**, **IÈIRO**, **IÈRO**, **ÈRO**, **OUSO** (rom. *messorguier, messorguer, messongier, mensongier, menzunger, mensonger, era*, it. *menzogniere*), adj. et s. Mensonger, ère ; menteur, euse, v. *bourdaire, cracaire, menturous*.

Messourguié coume un lebrié, coume un derrabaire de dènt, coume uno lende, messoungié pèr la vido, grand menteur.

Velras que siéu pas messourguié.
A. PEYROL.

PROV. Lou messourgulé bèn couneissu,
Quand dis verai, n'es pas cresu.

— Un bon messourguié dèu avé bono memòri.

— Fau un bon messourgulé pèr trouba 'no causo perdudo.

R. *messorgo*.

MESSOURGUIERO, **MESSOUNGIERO** (m.), **MESSOURGUIÈIRO** (l.), s. f. Tussilage, plante dont la fleur se montre avant les feuilles, v. *toussilage* ; banc de pierre où les oisifs viennent causer, v. *gasin*.

L'a adu de la messoungiero, il vient de nous mystifier. R. *messourguié*.

● Messugo, v. massugo.

MESSUGUET, n. de l. Messuguet, entre Aubagne et Cassis, où le chemin de fer passe dans un tunnel de 2,700 mètres. R. *messugo*.

● Messurs, messus, v. messiés.

MESSUSSO, s. f. Argent, richesse, en Limousin, v. *massiho*. R. *massis, isso*.

MÈST, **ÈSTO** (rom. *mest*, port. it. *mesto*, lat. *maestus*), adj. Triste, à Nice, v. *triste*.

Perqué sies mèst? perqué ploures toujour?
A. GHERZI.

● Mèste, v. mèstre.

MESTEIRAU, **MESTIERAU** (rh.), **MESTIEIRAU** (l.), **MENESTEIRAU** (m.), **MENESTRAU** (b.), **MENESTRAL** (toul.), **MENESTAIRAL** (l.), **MESTEIRAN**, **MESTIERAN** (niç.), **MESTEIRA** (a.), (rom. *menestairal, menestral, menestrayral, manestrau*, cat. esp. *menestral*, b. lat. *ministerialis*), s. m. Artisan, ouvrier, v. *óubrié*.

Li cors de mesteirau, en dous camp parteja.
CALENDAU.

Dins Ais tous leis menesteiraus.
C. BRUEYS.

Li counfrarié mesteiralo d'autre-tèms,
ARM. PROUV.

les corporations ouvrières d'autrefois. R. *mestié*.

MESTEIRET, **MESTIERET** (rh.), **MESTIEIRET**, **MESTIEROT** (l.), s. m. Petit métier, métier de gagne-petit.

PROV. Cado mesteiret
A soun baratet,

tout petit métier a sa tricherie.

Tant-pis pèr lou qu'es sens oubratge,
Amour, dins toun dous mestieiret.
J. AZAÏS.

R. *mestié*.

MESTEPÈS (*cœur triste*), n. p. Mestepès, nom de fam. béarn. R. *mèst, pics*.

MESTERRIÉUS, n. de l. Mesterrieux (Gironde).

MÈSTES, n. de l. Mestes (Corrèze).

● Mestibo, v. meitivo.

MESTIÉ, **MESTIÈ** (l.), **MESTÈI** (bord.), **MEITÈI** (auv.), **MEITIÈI** (lim.), **MESTIÒ** (rouerg.), **MEITIÉ**, **METI** (d.), **MESTI** (b.), (rom. *mestier, meister, mester, mestey, mestèr, menestier*, port. *mister*, cat. *menester, mester*, it. *mestiere, mestieri, mestiero*, lat. *ministerium*), s. m. Métier, profession mécanique, v. *estat* ; machine d'artisan, de tisserand, v. *telié* ; travail, machine pour ferrer les chevaux indociles, v. *coungrel, ferradou* ; besoin, v. *besoun*.

Lis art e mestié, les arts et métiers ; *cors de mestié*, corps de métiers ; *douna 'n mestié*, faire apprendre un métier ; *mena mestié, faire un mestié*, faire un métier ; *faire mestié de*, faire métier de ; *faire mestié*, être nécessaire ; *acò me fai mestié*, j'ai besoin de cela ; *auriéu mestié d'acò*, j'aurais besoin de cela ; *es de mestié*, il est nécessaire ; *se mestié es*, si besoin est ; *n'es pas mestié, n'i'a gra mestié* (l.), il n'est pas besoin ; *jouga i mestiè, as mestiès* (l.), jouer à métier deviné, v. *pelerin* ; *degaia* ou *gasta lou mestié*, gâter le métier ; *un miè-mestié*, un métier peu productif, insuffisant ; *mestié pèr courdura*, machine à coudre.

PROV. Quau a mestié
A segnourié,

ou (l.)

Qui a mestiè
A deniè.

— Sabatié,
Fai toun mestié.

— Cado mestié
Demando soun óubrié.

— Quau noun saup soun mestié, que sarre boutigo.

— Douge mestié, trege misèri.

— Bèn marrit es lou mestié que noun nourris lou mèstre.

— L'on pòu leissa lou mestié, mai lou mestié nous laisso jamai.

— Tóuti li mestié
Que finisson en *ié*
Veiran lou Crist que pèr darrié.

— Li mestié en *aire*
Noun valon gaire.

— Cadun soun mestié, la barco se perdra pas.

— Cado mestié es bon un cop l'an.

E vene tot dreit la peira lai on era mestiers,
CROZ. ALB.

et la pierre tomba où il fallait, dit Guilhem de Tudèle, au sujet de la pierre qui tua Simon de Montfort.

● Mestierau, v. mesteirau ; mestiga *pour* mitiga ; mestioues, v. meitivo ; mestioun, mestiéu, v. mistioun.

MESTIS, **ISSO** (rom. *mestis, issa*, it. *meticcio*, esp. *mestizo*), adj. et s. Métis, isse ; hybride, v. *bastard*.

Fedo mestisso, brebis métisse, croisée de mérinos.

Moun courset de sargeto
E moun bounet mestis.
SADATIER.

R. *miste?*

Mestrage, v. mestrige ; Mestral, v. mistrau ; mestrança, v. mistrança.

● **MESTRAT**, n. p. Méstrat, Métrat, noms de fam. mérid. R. *magistrat*.

MÈSTRE, **MÈSTÈ** (g.), **MÈISTRE**, **MOUÈITRE** (auv.), **MÈITRE** (lim.), **MAITRE** (Marche), (rom. *mestre, maestre, maeste, meste, mesti, maiestre, mayestre, maystre, maistre, majestre, magestre, magistre*, cat. port. *mestre*, esp. *maestre*, it. *maestro*, lat. *magister*), s. et adj. m. Maître, patron, supérieur, principal, seigneur, chef, propriétaire, v. *catau, majourau, pelot* ; instituteur, professeur, précepteur, v. *magistre, regènt* ; celui qui excelle dans son art, v. *flambèu* ; titre respectueux qu'on donne aux laboureurs et artisans avancés en âge, comme aussi aux avocats et à tous les gradués, v. *mounsegne* ; médecin, chirurgien, v. *mège* ; Mestre, Meistre, Mahistre, Mistre, noms de fam. mérid.

Mèstre velié, maître voilier ; *mèstre d'aisso* (cat. *mestre de axa*), maître charpentier ; *mèstre d'armo*, maître d'armes ; *mèstre d'escolo*, maître d'école ; *mèstre de banc*, maître valet d'un moulin à huile ; *mèstre de danso*, maître à danser ; *mèstre de palo*, maître de pelle, garçon boulanger qui enfourne le pain ; *mèstre d'afaire*, homme d'affaires ; *mèstre d'iero*, directeur des travaux de l'airée, v. *eirié* ; *mèstre de pouliço*, commissaire de police ; *mèstre de camp*, mestre de camp ; *mèstre de capello*, maître de chapelle ; *mèstre d'oustau*, maître d'hôtel ; *mèstre de pèiro*, maître maçon (vieux) ; *a bon mèstre*, se dit d'une marchandise qui reste invendue ou que l'acheteur refuse ; *èstre à mèstre, servi mèstre*, être en condition ; *se boula, se metre à mèstre*, se louer ; *aquéu varlet fai forço mèstre*, ce domestique change souvent de condition ; *cerca mèstre*, chercher maître, chercher le propriétaire d'un objet perdu ; *trouba mestre*, trouver maître ; *trouba soun mèstre*, trouver son maître, son vainqueur ; *a passa mèstre*, il est passé maître ; *mèste Arnaud, mèste Jan, mèstre Jan* (l.), *mèste Eusèbi*, maître Arnaud, maître Jean, maître Eusèbe ; *mèste Antòni, mèste Miquèu*, le père Antoine, le père Michel : *mèste* ne s'emploie en Provence que devant un nom d'homme ; *aubre-mèstre*, arbre de mestre, grand mât ; *cap-mèstre, grand-mèstre*, grand-maître ; *mèstre, mestresso*, terme respectueux dont on se sert aussi dans la classe rurale pour appeler ou désigner son mari ou sa femme ; *lou paure mèstre*, feu mon mari.

PROV. O mèstre o rèn.

— Vau cènt escut d'èstre mèstre.

— A l'oumbro dóu mèstre crèis la vigno.

— Detras lou mèstre se fai la figo.

— Quand lou mèstre es deforo,
Lou diable es à l'escolo.

— Poudès pas servi dous mèstre.

— Leissas faire au mèstre, anara bèn.

— Mèstre soun mèstre, e varlet soun varlet.

— Fau estaca l'ase ounte lou mèstre vòu.

— Qu bèn serve soun mestre,
De varlet devèn mèstre.

— Bon mèstre
Vau bèn-èstre.

— Mèstre,
Tout lou mounde pòu pas l'èstre.

— Lou chin amo soun mèstre e la cato sa meisoun.

— I'a mèstre sus mèstre, e mèstre aus tout.

— Es à soun darrié mèstre.

MESTREJAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui maîtrise, v. *gouvernaire*.

En ramentant ei mestrejaire
Que sian davans Diéu leis ome tóutei fraire.
A. CROUSILLAT.

R. *mestreja*.

MESTREJANT, **ANTO**, adj. Dominant, ante, v. *douminant*.

Mestrejanto dins tout.
R. MARCELIN.

R. *mestreja.*

● Mèstre (mètre), v. mètre.

MÈSTRE-AUTAR, s. m. Maître-autel, v. *autar.*

MÈSTRE-MAJE, s. m. Grand-maître, doyen, recteur, titre que portait autrefois le principal d'une école ou d'un collège, dans le Midi, v. *regènt.*

MÈSTRE-VALAT, VALAT MÈSTRE, s. m. Fossé principal, ruisseau où viennent se dégorger divers affluents, v. *meirau.*

MÈSTRE-VARLET, MÈSTRE-BAILET (g.), s. m. Maître valet, contre-maître, v. *baile, capoulié, fachié, grangié, paire.*

Ié respond lou mèstre-varlet.
C. FAVRE.

Moun mèstre-varlet e ma chambriero.
A. PEYROL.

La mèstre-baileto, la femme du maître-valet, en Querci.

MESTREIROT, s. m. Petit maître, v. *cafinot.*

Es egau, mestreirot o de la classo oubriero
De soun linge estira fa vèire la blancour.
M. M.

R. *mèstre.*

MESTREJA, MEITREIA (d.), (rom. *maestrejar, maestreiar, maestriar, maistrejar, maystrejar, maestrar, majestrar*, esp. *maestrear*), v. n. et a. Maîtriser, gouverner en maître, dominer, dompter, réduire, régenter, v. *doumina, segnoureja, subre-chaupi.*

Falié me vèire mestreja !
P. GIÉRA.

Tèn e mestrejo la brido.
PUJOL.

SE MESTREJA, v. r. Se maîtriser, se vaincre.

MESTREJA, MESTREJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Maîtrisé, ée. R. *mèstre.*

MESTRESSEJA, MASTRESSEJA (g.), v. n. Faire la maîtresse, maîtriser, v. *mestreja.* R. *mestresso.*

MESTRESSETO, MESTRESSOU (lim.), (cat. *mestresseta*), s. f. Petite maîtresse, jeune maîtresse ; intrigante, v. *coumeireto.*

Iéu n'abiéi uno mestresseto
E l'aimàbi fidelomen.
CH. POP.

R. *mestresso.*

MESTRESSO, MAÏSTRESSO (narb.), **MASTRESSO** (g.), **MEITRESSO** (lim. d.), **MOUEITRESSO** (auv.), (cat. *mestressa*, esp. *mestresa*, it. *maestressa*), s. f. Maîtresse, dame d'une maison, supérieure, institutrice, intendante, v. *beilesso, majouresso, regènto ;* amante, favorite, v. *calignairis, jouve.*

Mestresso d'escolo, maîtresse d'école ; *vai vèire sa mestresso*, il va voir sa prétendue ; *avé de mestresso*, avoir des maîtresses ; se dit à quelqu'un qui fait craquer les articulations de ses doigts. R. *mèstre.*

MESTRIGE, MESTRECH (l.), **MESTRAGE** (rouerg.), (rom. *maestratge, maystrage*), s. m. et f. Maîtrise, autorité de maître, v. *magistèri ;* direction, v. *gouvèr.*

A lou mestrige, il a la direction des affaires.

Las fennos à lour tour pantaison la mestrige.
A. COURET.

R. *mèstre, mestreja.*

MESTRIÒ, MESTRIÉ (m.), **MAÏSTRESO, MESTRISO** (l.), (rom. *maestria, maiestria, majestria*, cat. port. *mestria*, esp. it. *maestria*), s. f. Maîtrise, science de maître, rang de maître ; lieu où l'on enseigne la musique aux enfants de chœur, v. *mistranço.*

Avé la mestrìo en jo flourau, être maître ès-jeux floraux ; *la grand mestrìo de Malto*, la grand'maîtrise de Malte. R. *mèstre.*

MÈSTRO, MÈITRO (d.), (rom. *maistra, maystra, mayestra, majestra*, cat. port. *mestra*, esp. it. *maestra*, lat. *magistra*), s. f. Maîtresse, principale, maîtresse de maison, maîtresse d'école, v. *mestresso ;* chaton femelle de certains arbres, particulièrement du châtaignier ; t. de marine, grande voile, première voile, v. *capo, maïstralo, maïstro.*

Mèstro femo, maîtresse femme ; *feli la mèstro*, serrer la voile ; *hòu ! de la mèstro*, commandement de marine.

MESTROUN, MESTROU (l.), s. m. Petit maître, v. *mestreirot.*

PROV. LIM. Qui a forço mestres, a souvent mestrous.

R. *mèstre.*

MESTRUAU, MESTRUAL (l.), **ALO** (rom. *mestrual*, esp. port. *menstrual*, it. *menstruale*, lat. *menstrualis*), adj. t. sc. Menstruel, elle.

MESTRUO (rom. *mestura*, it. *mestruo*, cat. esp. port. *menstruo*, lat. *menstrua*), s. f. pl. Menstrues, v. *afaire, anglès, carementrant, flour, mes, ourdinàri, règlo.*

MESTURET, MESTURÈT (g.), **MESTURÈL** (l.), s. m. Petit pain de maïs que l'on fait cuire à l'eau bouillante et puis au four, enveloppé d'une feuille de chou, v. *mihassino, mistras, moudet, papo, toundudo.*

Al boun mesturet caud ! cri des marchandes de pains de maïs, dans le Tarn.

Boun mesturet cernut plan prim.
G. D'ASTROS.

R. *mesturo.*

MESTURO, MISTURO (g.), (rom. *mestura, mixtura*, esp. it. *mestura*, fr. *méture*), s. f. Mélange de farines ou de grains divers, méteil, mouture, v. *mitadié ;* pain de méteil, de maïs, de seigle, v. *counsegau ;* pain composé d'un mélange d'orge, de maïs, de millet et de sarrasin, que l'on fait cuire dans de grandes terrines, usité dans les Pyrénées ; maïs, v. *blad-de-Barbarié.*

Pan de mesturo, pain de méteil ; *cap de mesturo*, grosse tête, tête vulgaire,

Minjant lou pa de mesturo.
J. JASMIN.

Diéu vous doungo mesturo e blad.
G. D'ASTROS.

PROV. BÉARN. Lou qui minyo mesturo
A la camo duro ;
Lou qui minyo pa,
A la camo de ca.

R. *misturo.*

MESUEI, MESUI (v. fr. *meshui, meshuy*), adv. Aujourd'hui (vieux), v. *vuei.*

Jitas quanque cop d'uei subre Sioun la pauro,
Car es bèn tems meshuy de la para de l'auro.
J. SICARD, 1673.

MESURA, MEIJURA (lim.), **MUSURA** (m.), (rom. *mesurar, amesurar, amezurar*, cat. esp. port. *mesurar*, it. *misurare*, lat. *mensurare*), v. a. Mesurer ; proportionner, estimer, v. *caneja, coumpassa, escandaia, pagela, pauma.*

Mesura just, mesurer juste.

PROV. Quau mesuro duro e bèu tèms fai,
ce que l'on économise dure longtemps.

SE MESURA, v. r. Se mesurer ; régler sa dépense, v. *gaubeja.*

PROV. Fau se mesura 'mé soun auno.
— Vau mai se mesura que se lis autre nous mesuron.
— Lis ome se mesuron pas à la cano.

MESURA, MESURAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mesuré, ée.

MESURABLE, ABLO (rom. *mezurable, mesurivol*, cat. *mesurable*, esp. *mensurable*, port. *mesuravel*, it. *misurabile*, lat. *mensurabilis*, adj. Mesurable.

MESURADAMEN (rom. *mesuradamen, amesuradamen*, cat. *mesuradament*, esp. *mesuradamente*, it. *misuratamente*), adv. Avec mesure, modérément. R. *mesura.*

MESURAGE, MESURÀGI (m.), **MESURATGE** (l. g.), (rom. *mesurage, mesuratge*, b. lat. *mensuraticum*), s. m. Mesurage, action de mesurer, droit qu'on prend pour mesurer, v. *canage, censalage, siclage.* R. *mesura.*

MESURAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. cat. *mesurador*, it. *misuratore*), s. Celui, celle qui mesure, mesureur, courtier, v. *censau, siclaire.*

Mesuraire de blad, racleur de blé. R. *mesura.*

MESURAMEN (rom. *mezuramen*, cat. *mesurament*, esp. *mesuramento*, it. *misuramento*), s. m. Mensuration. R. *mesura.*

MESURANÇO (rom. *mezuransa*), s. f. Mesure, économie ; douceur, modération, v. *gouvèr.*

PROV. Mesuranço
Meno meiourenço.

R. *mesura.*

MESURET, s. m. Petite mesure pour les liquides, les graines, la poudre, v. *mesuroun.* R. *mesuro.*

MESURIÉ, MESURIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. De mesure, qui contient la mesure.

La dourgo es mesuriero, la cruche est de mesure. R. *mesura.*

MESURO, MEIJURO (lim.), **MUSURO, MURO** (m.), (rom. *mesura, mezura*, cat. *mesura*, it. *misura*, esp. lat. *mensura*), s. f. Mesure ; ménagement, prudence ; cadence, rythme, v. *pagello.*

Mesuro raso, mesure rase ; *mesuro coumo*, mesure comble ; *miejo-mesuro*, demi-mesure ; *bono mesuro*, bonne mesure ; *faire versa li mesuro*, combler la mesure des biens ou des maux ; *teni mai que mesuro*, contenir plus que la mesure ; *lis ome d'aquelo mesuro*, les hommes de cette trempe ; *prene mesuro*, prendre mesure ; *prene si mesuro*, prendre ses mesures ; *pèr mesuro*, avec mesure, modérément ; *sènso mesuro*, outre mesure ; *èstre de mesuro*, avoir la dimension voulue ; *à fur e mesuro, d'à mesuro, d'à mesuro que, depèr mesuro que* (l.), à fur et à mesure ; *mesuro que, à mesuro que*, comme, attendu que.

PROV. De la mesuro que mesuran souvènt sian mesura.
— Mesuro duro, e bèuta fale.
— Lou pes e la mesuro
Rèndon l'amo seguro.
— Pèr mena 'no vido puro,
Ié fau art e mesuro.
— Entre trop e pas proun
Jamai mesuro noun foun.

MESUROUN, MEIJUROU (lim.), s. m. Petite mesure, v. *escandòli.* R. *mesuro.*

MET (lat. *metus*), s. f. Crainte, en Béarn, v. *crento, temour ;* Lameth, nom de fam. gasc.

Trembla de met, trembler de crainte ; *abé met*, avoir peur.

La mourt nou-p harè pas grand met.
P. LAMAYSOUETTE.

Surprés de met.
A. DE SALETTES.

PROV. Si bié d'Aulet,
N'ayes met,

si le vent vient d'Aulet, sois sans crainte.

● Met (il met, mets), v. metre ; mèt (demi), v. mié ; meta (moitié), v. mita ; meta *pour* mes (mis), *dans les Alpes*, v. metre.

METABLE, METAPLE (l. g.), **ABLO, APLO**, adj. Mettable, de mise. R. *metre.*

METACARPE (it. esp. *metacarpo*), s. m. t. sc. Métacarpe, v. *paumo de la man.*

● Metadié, v. mitadié ; Metafiot, v. Mete-Fiò.

METAFISICAMEN (it. esp. *metafisicamente*), adv. Métaphysiquement. R. *metafisico.*

METAFISICIAN, s. m. Métaphysicien. R. *metafisico.*

METAFISICO (cat. esp. it. *metafisica*, port. *metaphysica*), s. f. Métaphysique.

METAFORO (rom. *methaphora*, cat. esp. it. *metafora*, port. lat. *metaphora*), s. f. Métaphore, v. *coumparesoun.*

Aimo la metaforo e la règlo tapla.
MIRAL MOUNDI.

METAFOURA (rom. *metaforar, methaforar, methaphorar*, cat. *metaforisar*, it. *metaforizzare*), v. n. Parler par métaphore (vieux).

Metafore, ores, oro, ouran, ouras, oron.

METAFOURA, METAFOURAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rendu métaphorique. R. *metaforo.*

METAFOURI, METAFOURIC (g. l.), **ICO** (cat

metaforich, it. esp. *metaforico)*, adj. t. sc. Métaphorique. R. *metafero.*

METAFOURICAMEN (rom. *methaforicalmon*, cat. *metaforicament*, esp. it. *metaforicamente)*, adv. Métaphoriquement. R. *metaforo*,

● Metai, v. metau ; metaié, v. mitadié.

METALÈSSI (rom. *methalensis*, it. *metalipsi*, port. *metalepse*, cat. esp. lat. *metalepsis)*, s. f. t. sc. Métalepse.

METALIN, INO (rom. *metallin, ina*, cat. *metallic*, it. *metallino)*, adj. Métallique. R. *metau.*

METALURGIO (cat. esp. *metalurgia*, it. port. *metallurgia)*, s. f. t. sc. Métallurgie, v. *fabrarié.*

METAMIÉ, IERO, s. et adj. Habitant de Méthamis, v. *bousqueiroun.*

METÀMIS (rom. *Methamies*, b. lat. *Metamiæ, Momethamiæ, Nomethamiæ)*, n. de l. Méthamis (Vaucluse).

METAMOURFÒSI (it. *metamorfosi*, cat. esp. *metamorfosis*, lat. *metamorphosis)*, s. f. t. sc. Métamorphose, v. *remudo-remudo, tremudamen.*

La Metamourfòsi des igounauds en escargols, titre d'un poème de l'abbé d'Arquier (17e siècle).

METAMOURFOUSA, MOURFÒUSA (lim.), v. a. Métamorphoser, v. *chanja, tremuda.*

Metamourfose, oses, oso, ousan, ousas, oson.

METAMOURFOUSA, METAMOURFOUSAT (l.), ADO, part. et adj. Métamorphosé, ée.

Tout despegna, tout metamourfousa.
E. NEGRIN.

En vertu tout lei vlci a metamourfousat.
J. RANCHER.

METASTÀSI (gr. μετάστασις), s. f. t. sc. Métastase.

METATARSE (it. esp. *metatarso)*, s. m. t. sc. Métatarse, v. *avans-pèd, nose.*

METATÈSI (rom. *methatesis*, it. *metatesi*, esp. *metatesis*, cat. lat. *metathesis*, port. *metathese)*, s. f. t. sc. Métathèse.

METAU, METAI (niç.), **METAL** (l.), **METALH** (toul. d.), (rom. *metalh*, cat. *metall*, esp. port. *metal*, it. *metallo*, lat. *metallum)*, s. m. Métal ; airain, métal de cloche, v. *aram* ; pot à faire la soupe, marmite, en Gascogne, v. *oulo.*

Cuiè de metau, cuiller métallique ; *oulo de metau*, marmite de fonte.

Aquéu noble metau.
G. ZERBIN.

Gardo la maisoun e hé bouli lou metau.
F. BLADÉ.

Un jour un cousinié accutrèc uno fèsto
E de poutatge fèc tout un grand plen metal.
A. GAILLARD.

● Mètch (demi), v. mié ; mètche *pour* doumège (docile) ; mete, metèbi, v. metre.

METE-FIÒ *(incendiaire)*, n. p. Métifiot, Métafiot, Mitifiot, Mitifio, Mettefeu, noms de fam. prov. R. *metre, fiò.*

METÈIRE, ERELLO, ÈIRO (rom. esp. *metedor*, it. *mettitore)*, s. Celui, celle qui met, metteur.

Metèire dessus, mete-dessus (m.), ouvrier qui met le blé dans le crible. R. *metre.*

● Metels, eisso, v. metis, isso.

METENSICÒSI (it. *metempsicosi*, cat. esp. *metempsicosis*, port. *metempsycose*, lat. *metempsychosis)*, s. f. t. sc. Métempsycose.

Voulié se mescla d'esplica la metensicòsi.
ARM. PROUV.

METÈL (fr. *métail*, b. lat. *mestellum, mastilio)*, s. m. Petite épeautre, à Nice, v. *espèuto.*

● Metelino, v. Matelino.

METEMEN (rom. *mettement*, esp. *metimiento)*, s. m. Action de mettre, mise, v. *meso.*

Metemen de poussessioun, mise en possesion. R. *metre.*

● Metèn (nous mettons), *et* metèn *pour* meterian (nous-mêmes), v. metre.

METEORE (angl. *meteor*, cat. esp. port. *meteoro*, it. *meteora*, lat. *meteorum)*, s. m. t. sc. Météore, v. *trelus.*

Lou lum ié plais ? eh bèn, devenguen meteore.
P. DE GEMBLOUX.

METEOROULOUGÌO (it. esp. *meteorologia)*, s. f. t. sc. Météorologie.

● Meterie, v. mitadarié ; metèrio, v. matèri ; mètge, v. mège ; méti, v. metre ; meti, v. mestié ; Metifiot, v. Mete-Fiò ; metiou, v. metis ; metique *pour* emetique.

METIS, MEDIS, MEDICH, MADICH, METÉIS, MATEIS, MEDECH, MEDIECH, MADECH (g.), **METIÉU, METÉUS** (alb.), **MEDIÈUS** (querc.), **ISSO, ICHO, EISSO, ÈUSO** (b.), (rom. *meteis, metey, meteys, meteish, medeis, medix, medis, medit, medes, metes, meteus, meseis, mezeis, mezis, mezeus, meyss, mey, eissa, issa, cussa, essa*, cat. *mateix, meteix*, lat. *metipse)*, adj. Même, en Languedoc, Gascogne, Querci, v. *meme.*

Iéu-metis, jou-medich, mi-medis, moi-même ; *si-metis*, soi-même ; *elo-metisso*, elle-même ; *de tros metis*, de la même façon ; *à l'ouro metisso*, à l'heure même ; *aro metis, aro motiéu, aro metéus*, maintenant même ; *atau medech*, ainsi même, de même ; *lou pau metiéu qu'abèn* (rouerg.), le peu de bien que nous avons.

Parlem encoua dóu medich pople.
G. D'ASTROS.

Mège, sana-te meteis.
NOUVEAU TEST. VAUDOIS.

Medichet, eto, dim. béarn. de *medich, icho.*

● Metis (métis), v. mestis ; metiu, udo (mis, ise), v. metre ; metivier, metivo, v. meitivadou, meitivo ; metja, v. meja ; metje, v. mège ; mètjo (demie), v. miejo ; mètjo (jument), v. mèjo ; mètjo-nèch, v. miejo-nue ; metjour, v. miejour.

METO (rom. lat. *meta*, borne), s. f. But pour certains jeux, comme les boules ou le palet, en Rouergue, v. *le.*

METO, s. f. Cep de vigne, jet d'arbre, rejeton, v. *meso.* R. *metre.*

● Meto (boue), v. mito ; meto (de), v. demeto ; meto *pour* metre.

METODO (esp. it. *metodo*, port. *methodo*, lat. *methodus)*, s. f. Méthode.

A fa 'no metodo foueço presado.
F. VIDAL.

METODO, s. f. Salé, chair de porc salée, dans l'Aude et le Tarn, v. *car-salado.*

Soupo de metodo, soupe au lard.

Que, quand farés metodo e saladuro,
Mal abalit,
En mens d'un mes se tourne en pourrituro
Vostre coufit.
H. BIRAT.

Conférer ce mot avec l'it. *misalta*, petit salé, et le gr. μεθέδιον, provision de bouche.

METOUDI, METOUDIC (l. g.), **ICO** (it. esp. *metodico*, port. *methodico*, lat. *methodicus)*, adj. Méthodique.

METOUDICAMEN (cat. *metodicament*, it. esp. *metodicamente*, port. *methodicamente)*, adv. Méthodiquement.

Travaio metoudicamen, frejamen.
C. DE VILLENEUVE.

R. *metoudic.*

● Metoui, ous, ou, oum, outs, oun, *prèt. béarn. du v.* metre.

METOULIC, ICO, IQUE (b.), adj. Craintif, ive, timoré, ée, en Béarn, v. *cregnènt.*

Ei soubent trop descouratjat e trop metoulic dens l'esprabo.
P. LAMAYSOUETTE.

R. *met.*

METOUNIMÌO (rom. *methonomia*, cat. esp. it. *metonimia*, port. lat. *metonymia)*, s. f. t. sc. Métonymie.

METRE, METÈ (g.), **BETRE** (a.), (rom. *metre, mette, mectre, meter, metter*, cat. *metre*, esp. *meter*, port. *metter*, it. *mettère*, lat. *mittere)*, v. a. Mettre, poser, placer, installer, établir, employer, dépenser, traduire, supposer, v. *bouta, pica.*

Mete, metes, met, etèn, etès, eton, ou (m.) *méti, metes, mete, etèn, etès, eton* ou *eten* (toul.) ; *metiéu*, ou *metièi* (l.), ou *metioi* (g.), ou *metèbi* (bord.) ; *meteguère*, ou *metèri* (m.), ou *metèi* (l.), ou *miri* (bord.) ; *metrai*, ou *metrèi* (l.), ou *meterèi* (b.) ; *metriéu*, ou *metrièi* (l.) ; *mete* ou *met* (l.), *eten* ou *etan* (g.), *etès, eton ; que mete* ou *metie* (l.), *etes, ete, meten* ou *meteguen, metés* ou *meteguès, meton ; que meteguèsse* ou *metèssi* (m.) ; *metènt.* Se conj. comme *batre.*

Metre tant chascun, se cotiser ; *metre taulo*, mettre le couvert ; *metre man*, mettre la main à l'œuvre ; *metre à man*, mettre en perce ; *metre à l'àsti*, mettre à la broche ; *metre en bando*, mettre en circulation ; *metre à despart*, mettre à part ; *metre deforo*, mettre dehors, chasser ; *metre davans*, reprocher ; *metre couva 'no clusso*, mettre une poule couver ; *metre trempa, metre à trempa* (l.), mettre tremper ; *metre couire*, mettre cuire ; *metre de panso*, prendre du ventre ; *metre de pèu blanc*, pousser des cheveux blancs ; *se metre tout dessus*, mettre sur soi tout ce qu'on a ; *bèn metre sa fiho*, bien marier sa fille ; *mete que gagnes*, je suppose que tu gagnes ; *meten que*, admettons, supposons que ; *mete que mete, basto que pete !* mets, mets toujours, et tant pis s'il crève ! se dit d'une bête de somme ou d'une personne que l'on surcharge ; *qu n'a, n'en mete*, que le riche paye ; *mete-lou, met-bo* (l.), mets-le ; *mete-ié, met-i* (l.), mets-y ; *mète, me la pagaras*, va, tu me la payeras ; *metès, t'anarai*, soyez tranquille, j'irai ; *metès aqui qu'acò vau rèn*, soyez certain que cela ne vaut rien, v. *bouta.*

SE METRE, v. r. Se mettre, se placer.

Mete-te contro iéu, mets-toi près de moi ; *se metre en gàrri*, se métamorphoser en rat ; *se metre à noun plus*, se livrer à des sentiments outrés, à des transports de douleur, de colère, de désespoir ; *nous metrian perdre pèr éu*, nous nous perdrions pour lui ; *mete-te-ié*, va t'y mettre.

PROV. Chascun cerco à se bèn metre.
— Quau a de mau au det,
Au cor se met.

MES, MEIS (rouerg.), MEI (lim. d.), MIS (g.), METUT (l. g.), METIU (auv.), ESSO, ESO (l.), EISO, ISO, UDO, part. et adj. Mis, iso ; bien ou mal habillé, ée.

S'es mes à ploura, il s'est mis à pleurer ; *s'es mes fripié*, il s'est fait friper ; *s'es messo aqui*, elle s'est mise là ; *mes coume un noble, coume un prince*, mis comme un prince ; *messo coume uno nòvio*, parée comme une épousée ; *a mes de perlo, a mesos de perlos* (l.), elle a mis des perles ; *qu a mes, a mes*, à la fin chacun trouve son compte.

● *Mèsis, esos*, plur. lang. de *mes, eso.*

MÈTRE (it. esp. *metro*, lat. *metrum*, gr. μέτρον), s. m. Mètre, mesure, v. *miejo-cano.*

Mètre (moissonner), v. mèire ; mètre (maître), v. mèstre ; metre-tant, v. mentre-tant.

METRI, METRIC (l. g.), **ICO** (cat. *metrich*, it. esp. *metrico*, lat. *metricus)*, adj. t. sc. Métrique.

METROUPÒLI (cat. esp. port. it. *metropoli*, lat. *metropolis)*, s. f. Métropole, v. *majour.*

METROUPOULITAN, ANO (rom. *metropolita, metropolial, metropolital*, cat. *metropolità*, esp. *metropolitano*, it. *metropolita*, lat. *metropolitanus)*, adj. et s. Métropolitain, aine, v. *primaciau.*

La gleiso metroupoulitano d'Arle, l'église primatiale et métropolitaine d'Arles.

METS, n. p. Mets, nom de fam. prov. R. *mèsi.*

● Mètz, mèts, v. mié ; mètxe *pour* doumège ; mètze, v. mèje *et* mège ; metzouro, metzoureto, v. miechouro, oureto.

MÈU, MÈL (a. l.), **MIAL** (lim.), **MIAU** (auv. périg.), **MEA, MIÈ** (d.), **AMÈ** (Menton), (rom. cat. port. lat. *mel*, esp. *miel*, it. *mele)*, s. m. Miel ; gomme des arbres, v. *melico* ; Meou, Meau, Mel, Méhul, noms de fam. méridionaux.

Mèu de Narbouno, mèl narbournès (l.), miel de Narbonne ; *mèu rousa*, miel rosat ; *mèu de coucut*, gomme des arbres à fruits ; *rai de mèu, bresco de mèu*, rayon de miel ; *dous coume de mèu, coumo mèl d'abelho* (l.), doux comme miel ; *counfituro de mèu*, confiture au miel ; *erbo-dóu-mèu*, caille-lait jaune ; *suço-mèu*, muffle de veau, plante.

PROV. Se pren mai de mousco emé de mèu
Qu'emé de fèu.
— Qu n'a pas l'argènt en bourso,
Ague lou mèu à la bouco.
— Méu en bouco, fèu en cors.
— Mèu en bouco, feu en cor.
— Puto presenton mèu
E lou fan béure fèu.
— Pèr me faire méu, li mousco m'an manja.
— Lou voulur de mèu se lipo li det.
— Plueio d'avoust
Douno méu e moust.

● Mèu (mien), v. miéu ; méu *pour* em' éu (avec lui) ; méu *pvur* me lour, *en Gascogne*.

MÉUALHO, s. Personne qui a beaucoup d'embonpoint, en Limousin (G. Azaïs). R. *mèulho, mesoulo*.

MÈUCO, MÈCO (esp. *mengua*, faute), s. f. Manque, en Languedoc, v. *cra, chi ;* moelle de sureau, moelle d'os, en Gascogne, v. *mesoulo*.

Moun fusiéu a fa mèuco, mon fusil a raté ; *m'as fa mèuco*, tu m'as manqué de parole ; *lou soulel fa mèuco* (l.), le soleil se cache ; *mèucos* (g.), pas du tout. R. *mingo*.

● Mèufe, fo, v. marfe, fo ; mèufo, v. mèusso ; meui, v. miéus ; meuio, v. mueio ; mèuio, v. mesoulo.

MÈUJO, s. f. La Méouge, affluent du Buech (Hautes-Alpes).

● Mèulho, mèulo, v. mesoulo, moudelo *et* molo ; méulhous, v. mesoulous.

MÉULOU (rom. *meolhon)*, s. m. Moelle des arbres et des plantes ; petit son, celui qui contient le plus de farine, en Dauphiné, v. *reprim*. R. *mèulo*.

MÉUM-BLANC (lat. *meum* ; nom d'une plante ombellifère), s. m. Mille-feuille, v. *erbo-de-milo-fueio*.

MÉUM-JAUNE, s. m. Seneçon à feuilles d'aurone.

MÉUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Méounes.

● Méunis (miens), v. méu.

MÈUNO (b. lat. *Melna)*, n. de l. Méounes (Var).

Conférer ce mot avec le b. lat. *melnus*, sorte de couleur blanche naturelle.

● Mèuno (mienne), v. miéu, no ; mèure, v. mòure.

MÈUS (b. lat. *Meldis)*, n. de l. Meaux, ville de France ; De Meaulx, nom de fam. prov.

La porto de Mèus, la porte de Méous, nom d'une porte de Fréjus.

● Méus (mieux), v. miéus ; mèuse, v. mèle.

MÈUSSAT, MELSAT (l.), s. m. Espèce de saucisson qu'on fait en Languedoc avec la rate et le foie de porc, de la mie de pain, des œufs et des épices ; boudin blanc, fait avec du lait, du pain et de la viande de cochon, en Castrais.

Roudello de melsat, rouelle de boudin blanc.

D'andoulhos, de boudins, de pastis, de melsats.
DEBAR.

Conférer ce mot avec le prov. *mèusso*, rate, l'it. *misalta*, petit salé, et le lat. *murtatum*, cervelas.

MÈUSSO, MÈUFO (m.), **MÈLSO, BÈUSSO, BEDOUSSO** (l.), **MÈLFO, MUSSO** (a.), **MIALSO** (lim.), (rom. cat. *melsa*, esp. *melsa, bazo*, it. *milza*, all. *milz*, angl. *milt)*, s. f. Rate, v. *bescle, ratello ;* embonpoint, graisse, v. *graisso ;* flegme, air flegmatique, v. *cagno*.

Uno mèusso de porc, une raie de cochon ; *estira la mèusso*, se coucher de son long ; *a 'no bello mèusso*, il ne se foule pas la rate ; *queto mèusso !* quel embonpoint ! quel aplomb ! quel flegme !

Uei lou mendre trabal me fa coufla la mèlso,
E se force un pauc trop, tout-d'un-tems ai la
BALDOUS. [guèlso.

MÉUSSOUN, MUERSOUN et **MARSOUN** (a.), **MISSOUN** (rh.), **MISSOU** (l.), **MIARSOU, MERUSSOU, MURSOU, MURUSSON, MURISSON, MURISSIN** (d.), s. m. Saucisse de viande de porc, espèce d'andouille ou de cervelas, saucisson de ménage gros et court, v. *endiuel, saussisso*.

Marsoun de lengo ; languier.

Un catogan coumo un missou.
LAFARE-ALAIS.

Conférer ce mot avec *mèusso*, rate, *mèussat*, saucisson, et l'esp. *melliza*, saucisson au miel.

MÉUSSOUS, MELSOUS (l.), **OUSO**, adj. Qui souffre de la rate, dont la rate se gonfle. R. *mèusso*.

● Mèuve, v. mèle ; mèuvo *pour* mauvo.

MÈUVO (b. lat. *Melva)*, n. de l. Melve (Basses-Alpes) ; Melve, Meouve, noms de fam. provençaux.

● Mevouhoun, mevouioun, v. meseioun.

MEVOUIOUN (rom. *Mevolhon, Meoullion, Meuillon, Miullon, Mevolho, Meolhon, Mesolho*, b. lat. *Medullio, onis)*, n. de l. Mévouillon (Drôme) ; Mévollon, nom de fam. provençal.

Pèire de Mevouioun, Pierre de Mévoillon, grand écuyer du roi René.

Conférer ce mot avec *Meouio* et *Medùli*.

● Mevoulo, v. mesoulo ; mexaussiè, v. mejansié ; mexèiro, v. miegiero ; mexo, v. mecho ; *v. par* mei *les mots qu'on ne trouvera pas par* mey ; meye (mou), v. meie ; meye (mienne), *en Béarn*, v. miéu, no ; meylèu, v. pulèu ; meyso, v. meïso.

MEYER (all. *Meyer*, rom. *maier, majer*, plus grand), n. p. Meyer, nom de famille.

Lou roumanisto Pau Meyer, Paul Meyer, philologue provençal, professeur au collège de France, né à Paris en 1840.

MEZAIOUN, s. m. Le Mézayon, rivière qui passe à Privas, affluent de l'Ouvèze.

● Mezan, v. mejan ; Mezard, v. Medard.

MEZARD (SANT-), n. de l. Saint-Mézard (Gers).

● Mezèl, v. miechet.

MEZELOUN, OUNO, adj. et s. Habitant de Mézel (Basses-Alpes). R. *Mezèu*.

MEZEN *(mitoyen)*, s. m. Le Mézen, Mézenc, Mezin ou Mesinc, montagne qui sépare le Velay du Vivarais (1754 mètres). R. *mèch, miè*.

MEZENS, n. de l. Mezens (Tarn).

MEZERGUE, n. p. Mezergues, nom de fam. lang. R. *Mezouargo ?*

MEZERA (rom. *Mezera, Meseyrat)*, n. de l. Mezérac (Gard).

MEZÈU (rom. *Mezel*, b. lat. *Mesellum, Mezellum)*, n. de l. Mézel (Basses-Alpes, Puy-de-Dôme).

MEZIERO, n. p. Mézière, nom lang. R. *mie, iejo*.

MEZIHA (rom. *Mezilhac)*, n. de l. Mézilhac (Ardèche).

MEZIN, n. de l. Mézin (Lot-et-Garonne).

MEZO (rom. *Mezo, Meza*, b. lat. *Mesea, Mesoe, Mezoa*. lat. *Mesua)*, n. de l. Mèze (Hérault).

● Mezo (cépée), v. meso ; mezo (demie), v. miejo ; Mèzo (rivière), v. Mèdo.

MEZOS, n. de l. Mezos (Landes).

MEZOUARGO (b. lat. *Mezoaga)*, n. de l. Mézoargues ou Mazoargues (Bouches-du-Rhône).

MEZOUL (rom. *Mezol, Medol*, b. lat. *Modullum)*, n. de l. Mézoul (Hérault). R. *mesoul*.

MI, MIS (rh.), **MEI, MEIS** (m.), **MOUS, MAS** (l. g.), **MES** (a. g.), **ME** (d.), **MOUNS** (b.), **MONS** (bord.), **MAUS** (auv.), (rom. *mi, miei, mei, mey, mos, moos, mons, mas*, cat. *mos, mas*, lat. *mi, mei, meœ, meos, meas)*, pron. poss. pl. Mes, v. *miéu*.

Mi gènt, mes parents ; *mi fraire, mei fraire* (m.), *mous fraires* (l.), mes frères ; *mi sorre, mei souerre* (m.), *mas sorres* (l.), mes sœurs ; *mis ami*, mes amis ; *mis esperanço*, mes espérances ; *mis estat, lous mes estats* (b.), mes états.

En Languedoc, *mous, mas* deviennent *moui, mai* devant une consonne : *mous aubres, moui fraires, mas alos, mai cambos*.

MI, MEI (Velay), **ME** (rh.), (rom. *mi, mey, me*, cat. esp. port. it. *mi*, lat. *mi, mihi, me)*, pron. pers. des 2 g. Me, moi, en Gascogne et basse Provence, v. *me ;* je, en Dauphiné, v. *iéu*.

Mi diguè (m.), il me dit ; *parlo-mi* (m.), parle-moi ; *à mi* (alb.), à moi ; *de mi* (d.), de moi ; *am mi* (l.), avec moi ; *mi-meme* (d.), moi-même.

Repauso-te sur mi.
F. DE CORTÈTE.

PROV. LANG. Qui aimo mi
Aimo moun chi.

En Dauphiné, *mi* s'emploie comme sujet et *me* comme régime.

MI (cat. esp. it. port. *mi)*, s. m. Mi, note de musique.

PROV. NIÇ. S'un cat blanc la mi fa, un cat negre la mi pago.

MI, MEI (m.), **MIL, MILH** (l. g.), **MEL, MELH** (l. d.), **MIR** (lim.), **MIS** (périg.), (rom. *meil*, piém. *mei*, cat. *mill*, esp. *mijo*, port. *milho*, it. *miglio*, lat. *milium)*, s. m. Mil, millet, v. *lindoun ;* agrostis millet, plante ; maïs, blé de Turquie, en Languedoc, Gascogne et Béarn, v. *blad-de-Barbarié, blad-turc ;* Mey, nom de fam. provençal.

Gros mi, maïs ; *grand mi*, sorgho ; *pichot mi, mil menut* (l.), millet des oiseaux, v. *panisso ;* graine de Canarie, v. *grano-longo ; pèd de mi*, plante de millet ; *paumo de mi*, panicule de millet ; *cambo de mi*, tige de millet ; *gran de mi*, grain de mil ; *es un gran de mi dins la goulo d'un ase*, c'est un grain de millet dans la gueule d'un âne ; *un gran de mi ié taparié lou cuou*, se dit d'une personne effrayée ; *escoubo de mi*, balai de millet ; *cabosso, coco de mil* (l.), épi de maïs ; *pel de mil* (l.), pistil de maïs ; *palho de mil* (l.), glumes de maïs.

Les Vintimille portent « trois millets d'or » dans leurs armes.

Lou mi que lis apèu jiton di manjadou.
J. DÉSANAT.

Ma tauleto
Bèn prounpreto
Sèmpre te tendra de mi.
F. DU CAULON.

Iéu ai un cantou de mil
Que la cabro me manjavo.
Cabro à mil,
Viro bouquil,
Cabro, sorte de moun mil.
CONTE POP. LANG.

PROV. LANG. En abril
Fai toun mil.
— Blad dins l'aigo e mil dins la pousco.
— Quand plòu sus Rams,
I'a mil pès camps.

MI-BLANC, MELH-BLANC (l.), s. m. Mil blanc, millet des oiseaux, v. *panisso*.

MI-D'AFRICO, MIL-D'AFRICO (l.), s. m. Maïs d'Afrique, plante.

MI-D'ESCOUBO, MI-ROUGE (rh.), **MIL-DE-BALACHO** (l.), **MIL-DE-LAS-ENGRANÈROS** (g.), **MIL-DE-PALMO** (l. g.), s. m. Millet à balais, plante cultivée en grand dans les environs d'Orange, v. *mihasso*.

MI-D'ITÀLI, s. m. Setaire d'Italie, plante cultivée.

MI-GAROUHI, BIGAROUEI, BIGARROUEI, MIGARROUEI (lim.), **BIGARRÒ, BIGORRÒ, BLAD-MEI-BIGORRÒ** (Marche), s. m. Maïs, en Limousin, v. *blad-de-Barbarié*. R. *mi, carrouio*.

MI-LOUNGARU, s. m. Phalaris des Canaries, v. *grano-longo*.

MI-MENUT, MIL-MENUT (l. g.), **MEI-PRIM** (m.), s. m. Millet, panis-millet, millet d'Italie, plantes dont on donne le grain aux oiseaux, v. *mi*.

N'en vole un, !quand sarié petit coume un gran de mi-menut, je veux un mari, quel qu'il soit; *mit-menut salvage* (l.), grémil, v. *erbo-di-perlo*.

MI-NEGRE, MEI-NEGRE (m.), **MIL-NEGRE** (l.), **MILH-MOURO** (g.), **MEL** (d.), *(mil noir)*, s. m. Blé noir, blé sarrasin, v. *blad-negre, carabin*.

Me fau faire peréu de mi-negre.
J. ROUMANILLE.

MI-ROUS, MIL-ROUS (l.), s. m. Maïs, en Rouergue, v. *mihas*.

● Mia, v. mena; miabe *pour* menavo (il menait), *en Béarn;* miaça, miaço, v. menaça, menaço; miacho, v. miato; miado, v. menado.

MIAIOUN, MIALHOU (l. g.), s. m. Un des huit ouvriers qui servent un fourneau d'affinage à la catalane, v. *maié*. R. *mealho, maio, meiau*.

● Mial, v. mèu; miala (emmieller), v. mela; miala (miauler), v. miaula; miala (anneler), v. musela; mialado, v. melado; mialar, v. melar.

MIALAN, s. m. Le Mialan, affluent du Rhône, au-dessus de Valence.

MIALET (rom. *Melet, Mellet*, lat. *Meletum)*, n. de l. Mialet (Gard, Dordogne), v. *pico-cese;* Méallet (Cantal); nom de fam. mérid. R. *mèu*.

● Mialet, v. mulet; mialho, v. maio 3; mialous, ouso, v. melous, ouso; mialso, v. mèusso; miam, v. vejan.

MIAN, MIANS (rouerg.), **EMIANS** (l.), (it. *oméi*), s. m. pl. Soupirs, plaintes, minauderies, façons, en Languedoc, v. *gemènies-et-flèntes*.

Pas tant de mian, pas tantes de mians (l.), pas tant de façons.

Malgrat la maire e sous mians.
G. AZAÏS.

Lous mians, lous crids de la pauro bestiolo.
P. FESQUET.

A Crillon (Vaucluse) il y a le quartier du *Mian*. Conférer ce mot avec le port. *mear*, miauler, l'it. *oméi*, gémissements, ou le prov. *jeremiado*.

MIAN, MIANO (it. *Miani*, nom vénitien), n. p. Mian, Miane, noms de fam. provençaux.

● Mian, v. mejan; Mian, Miano, Mianet, Mianeto, *contract. de* Mariano, Marianeto.

MIANSOUN, n. de f. Héroïne d'un chant populaire alpin qui débute ainsi :

O Miansoun, fremo gentil,
Presto-me tes anèu d'or fin.

R. *Mian, Mariano*.

● Mianue, v. miejo-nue; Miard, v. Medard; miarié, v. miejarié; miaro, v. lamiaro; miarro, v. gnarro; miarsou, v. méussoun; mias *pour* miéuno (miennes), *en Dauphiné*.

MIASME (gr. μιασμὸς), s. m. t. sc. Miasme, v. *mouflet, pudour*.

Un miasme alarmant.
J. DÉSANAT.

● Miassa, miasso, v. menaça, menaço; miasso, v. mihasso.

MIATO, s. f. Pain d'avoine, pain d'orge et d'avoine, pain grossier en général, en Rouergue, v. *mesclo*.

Prene la miato, se griser, v. *mieto*.

MIAU, MIARAU (périg.), (it. *miao*, cat. *miol*, esp. *mau, maullo, mio)*, s. m. Onomatopée du miaulement du chat ou du hibou, v. *gnau, roumiau;* Miau, nom de fam. gascon.

Lou voudriès?... miau ! te fara pas mau, tu le voudrais?... bernique; *entènde lou miau*, j'entends le chat.

PROV. La cato fai pas toujour miau:
— Quand la machoto fai miau,
S'as un marrit mèstre, tèn-te siau.

● Miau (mien), v. miéu; miau (miel), v. mèu; miauco, v. mihauco.

MIAULA, GNAULA (g.), **MIAURA** (m.), **MIAUNA** (l. périg.), **MIÉULA** (g.), **MIÉUNA** (lim. a.), **MIÉUGNA** (niç.), (rom. *miular*, cat. *miolar*, esp. *maullar*, it. *miagolare, gnaulare)*, v. n. et a. Miauler, v. *gnaula, leira*.

Lou miaula, le miaulement.

PROV. Cato miaulo
Souto taulo.

— La vueio de Calèndo, li cat miaulon pas.

R. *miau*.

MIAULADIS, MIAUNADIS (l.), s. m. Miaulements répétés.

Sautèc pertout am' un miauladis infernal.
P. BARBE.

R. *miaula*.

MIAULADISSO, s. f. Long miaulement.

De la houterlo s'escapavo uno miauladisso.
LOU BOURGALET.

R. *miaula*,

MIÉULADO, MIÉUNADO (lim.), (it. *miegolata)*, s. f. Miaulement; cri de douleur, v. *ai*. R. *miaula*.

MIAULAGE, MIAULAMEN, MIÉULET (g.), s. m. Action de miauler. R. *miaula*.

MIAULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *maullador)*, s. Qui miaule, qui miaule sans cesse.

PROV. Jamai un cat miaulaire
Noun fuguè bon cassaire.

R. *miaula*.

● Miaulard, v. milan.

MIAULO, MIÒULO (périg.), (rom. *milo*, cat. *milà*, b. lat. *milio*, lat. *milvus)*, s. f. Milan, oiseau, en Limousin, v. *milan*.

● Miavo *pour* mievo (mienne), *à Barcelonnette;* mibo *pour* mievo (mienne), *à Toulouse*.

MICA (esp. *migar)*, v. a. Paner, couvrir de pain émietté.

Mique, ques, co, can cas, con.

MICA, MICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Pané, ée.

Cousteleto micado, côtelette panée. R. *mico*.

● Micacoulo, v. micoucoulo.

MICAIA, MICALHA (l. g.), v. a. Émietter, pulvériser, v. *demica, embreniga*.

Desparricon sous forts, micalhon sas parets.
J. JASMIN.

R. *micaio*.

MICAIO, MICALHO (l.), (esp. *migaja*, b. lat. *micallia)*, s. f. Miettes, toutes les miettes, v. *bricaio*.

Piri que de micalhos
Metran lous enemics.
J. JASMIN.

R. *mico*.

● Mical, v. Michèu; micalet, v. miquelet; micanico, v. mecanico.

MICARELLO, s. f. Miette, particule, v. *brenigo, miqueto*.

Micarellos d'aquel metalh fargat.
A. FOURÈS.

R. *micalho*.

MICAS, s. m. La mie du pain, en Gascogne, v. *mouledas*. R. *mico*.

MICASSIÉ, MICASSÈ (g.), **IERO, ÈRO**, adj. Qui aime la mie. R. *micas*.

● Mice, v. mince.

MICENO (lat. *Mycenæ)*, n. de l. Mycènes, ville de Grèce.

MICENS, n. de f. *Dona Micens*, nom de femme toulousain (1555).

MICHAIO, MICHALHO (l.), n. p. Michaille, nom d'un poète comique languedocien, de Béziers. R. *micaio, Michèu*.

● Michant, michantié, michantiso, v. meichant, meichantiso.

MICHARAGNO, s. f. Petit oiseau de la famille des mésanges, connu en Gascogne. R. *minja, aragno*.

MICHARD, MICHARDO, s. Grosse miche, en Rouergue, v. *micho*.

● Michardou, micharèl, v. michoun.

MICHE, MICHO (angl. *mixen, muck*, fumier, fiente), s. m. Excrément, ordure, dans les Alpes, v. *mantego;* morceau, v. *lèpi, tros*.

MICHELADO, **SANT-MIQUELADO** (l.), s. f. Époque de la saint Michel; la Michelade, nom que porte un massacre commis sur les catholiques par les protestants de Nimes, le 30 septembre 1567. R. *Michèu*.

MICHELAS, MIQUELAS (l. niç.), n. d'h. Gros Michel, vilain Michel, v. *espàs*. R. *Michèu*.

MICHELEN, MIQUELENC (l.), **ENCO**, adj. Qui naît, qui mûrit à la saint Michel.

Cebo michelenco, oignon de la saint Michel; *óulivo michelenco*, variété d'olive, v. *óulivièro, boutihenco, galinenco*. R. *Michèu*.

MICHELENCO (SANT-), SANT-MIQUELENCO, MICALENCO, MIQUELLO, s. f. Oronge blanche, champignon qui paraît vers la saint Michel et qu'on nomme aussi *miquèl, miquelou*, en Rouergue, v. *coueino, coucourlo*.

MICHELET, MICHELOUN, MICHEROUN (m.), **MIQUELET, QUELET, MIQUELOU, QUELOU** (l.), **MICHELOU** (b.), (cat. *Miquelet*, esp. *Miguelete)*, n. d'h. Petit Michel, v. *miquelet;* Michelet, Michalet, Michelier, Michellon, Michalon, noms de fam. mérid. R. *Michèu*.

MICHELETO, MICHELLO, MIQUELLO (l.), (rom. *Michella, Michaella)*, n. de f. Mademoiselle Michel, femme Michel, mère Michel.

Leva las Miquellos (l.), badauder, niaiser.

PROV. Lou poulet de Miquello, touti lou bèson.

R. *Michèu*.

MICHETO (auv. piém. *micheta)*, s. f. Petite miche, petit pain, pain mollet, v. *brescadou, panoun*. R. *micho*.

MICHÈU, CHÈU (rh.), **MIQUÈU** (g.), **MIQUÈL** (l.), **MICHIAU, MICHAU, MICHIAL** (lim.), (rom. *Michel, Micheus, Micheau, Micqueu, Miquel*, esp. *Miguel*, it. *Michele*, lat. *Michael, aelis)*, n. d'h. et s. m. Michel; homme crédule, badaud, dans le Var; terme injurieux, en Béarn, v. *Janet;* Michel, Mitchel, Desmichels, Miquel, Miqueu, Micheau, Michau, Michal, Mical, Michat, Michaëlis, noms de fam. méridionaux.

Sant Michèu, sant Miquèu, saint Michel, archange auquel on consacrait autrefois des grottes en forme de chapelles ou des excavations dans des lieux dangereux; *sant Michèu de souto terro*, nom d'une grotte dans laquelle se précipite la rivière d'Argens, près de Lorgues (Var); *sant Miquèu d'aigo douço*, vocable d'une grotte qu'on voit près de Mazargues (Bouches-du-Rhône); *pèr sant Miquèu*, à la saint Michel, terme ordinaire des loyers des maisons et des domestiques, en Provence; *faire sant Michèu*, changer de logis, déménager, déloger; faire une escapade, faire l'école buissonnière; *faire Miquèu l'ardit*, faire le rodomont; *passa la rego de Michèu*, outrepasser les convenances; *Miquèl-Ange*, Michel-Ange; *mèste Miquèl de la Tor*, nom d'un biographe provençal des Troubadours, né à Nimes; *Bernat Miquèl*, poète catalan du 15e siècle; *Jan Michèu*, Jean Michel, de Nimes, poète languedocien du 17e siècle, auteur de *lous Embarras de la fièiro de Bèu-Caire; lou felibre Michèu*, Alphonse Michel, poète provençal, né à Mormoiron (Vaucluse) en 1837, v. *flasquet; la fourèst de Miquèu*, la forêt de Michel, près Valleraugue (Gard).

Mounseguo sant Michèu, prince dóu paradis,
Coumpagnoun de la mort,
Vous recoumande moun amo
Quand sourtira de moun cors.
PRIÈRE POP.

PROV. I'a pas grand diable que noun trobe soun sant Michèu.
— A sant Michèu
Li figo soun pèr lis aucèu.
— A sant Michèu,
Labouren lèu.
— A sant Michèu,
Jito lou blad au cèu.
— Li plueio de sant Michèu
S'arrèston jamai au cèu.
— Tóuti li plueio perdudo
Pèr sant Michèu soun rendudo.
— Pèr sant Michèu,
Ço que i'a de plus bèu,

se dit des mariages qui se font à cette époque.

— La meinado de mèste Michau,
Tant mens n'i'a, tant mens vau.

MICHÈU (SANT-), SANT-MIQUÈU (l.), (rom.

Sent Miqueu, Saint Miquel, S. Michel, S. Micheau, b. lat. *S. Michaël),* n. de l. Saint-Michel (Ardèche, Ariège, Aude, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Basses-Pyrénées, Dordogne, Gard, Gers, Gironde, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne, Hérault, Landes, Lot, Lozère, Tarn); nom de fam. méridional.

Sant-Michèu de Ferigoulet, v. *Ferigoulet.*

MICHIÉ, MICHIÈ (rouerg.), **IERO, IÈIRO,** s. Celui, celle qui vend des pains en foire ou au marché, boulanger, ère, v. *mangounié, pancoussié.* R. *micho.*

MICHO, MICO (b.), (rom. *micha, mica,* port. *micha),* s. f. Miche, pain d'une ou de deux livres; pain blanc, en Gascogne, Dauphiné et Velay; ration d'un berger pour un jour, v. *calendau, cussolo, pan;* pour mèche, v. *mecho.*

Pan de micho, pain de brasse, gros pain d'environ 25 livres, en Languedoc; *manja micho,* prendre plaisir à faire une chose, en Limousin; *gagna la micho,* quitter son maître avant terme, ironiquement; *micho de pastre,* pain qu'on donne chaque jour au berger; *micho de corno,* petit pain en forme de navette, en Auvergne; *micho d'aubre,* agaric, en Velay; *micho de chabro,* chèvrefeuille, en Limousin.

Ma mai, qu'atendias dounc? — La micho pèr dina.
J. JASMIN.

PROV. LIM. Qu manjo micho lou pan estàuvio.

R. *mico.*

MICHOUN, MICHOU (l.), **MICHARDOU** (rouerg.), **MICOUROU** (a.), **MICHARÈL** (l.), s. m. Petite miche de pain, petit pain rond, v. *panoun;* t. de marine, bout inférieur du mât.

Pèi li dec un michoun de pan
Blanc coumo bèro dènt de can.
G. D'ASTROS.

R. *micho, micoro.*

MICHOUR, MICHOU (m.), **MOUEITOUR** (d.), s. f. Moiteur, tiédeur, douce température, v. *doumejour, moustiour, matour, imouréta.*

Michour dóu 'flò, chaleur du feu; *avé de michour,* être chaleureux.

Sus si bouqueto noun trespiro
* Que la michour de soun afen.
R. MARCELIN.

Uno douço michour pèr touto sa persouno
Tout aussitost s'espandiguè.
B. ROYER.

R. *mouisse.*

● Mic-mac, v. mique-maque; mico, v. mico.

MICO, MICHO (périg.), **MIJO** (lim.), **MIQUE** (b.), (rom. cat. lat. *mica,* esp. *miga,* it. *mica),* s. f. Mie de pain, v. *moudelo;* miette, v. *brigo, brenigo;* boule de farine de maïs, qu'on fait cuire dans l'eau, puis rôtir sur le gril, coupée par tranches, en Gascogne, v. *purro, tònio;* grain de maïs rôti et éclaté, en Périgord, v. *dragèio;* pain de froment et de maïs, en Béarn, v. *mesturo;* pain très petit, de forme oblongue, dans les Alpes; chair, pulpe, v. *mouledo.*

A de mico, il est gras; *en mico,* excellemment; *un pouèto en mico,* un excellent poète; *à chico e mico, à chicos e micos* (g.), par parcelles; *i'a mes uno mico à la flahuto,* il lui a coupé le sifflet; *mico-pan,* mie de pain, à Tarbes; *plouro-mico, plouro-micos del castèl* (l.), pleure-pain, pleurard.

Grando fèsto voulion fa,
N'avion pas mico de pa.
CH. POP. GASC.

Aici le bèl pa, crousto d'or, blanco mico.
A. FOURÈS.

PROV. Quand la fam pico,
Bono es la mico.

MICOLO, MICORO (Gap), s. f. Petite miche, petit pain, gâteau qu'une marraine offre à son filleul, v. *panoun, tourtoun.*

L'ome l'acabè tout, em' enca treï micoros.
F. PASCAL.

R. *mico.*

MICOT, s. m. Petit morceau, miette, en Béarn, v. *bricoun.*

Ha tros e micots, briser en menus morceaux. R. *mico.*

● Micouard, v. mié-quart.

MICOUCOULIÉ, MICACOULIÈ (l.), s. m. Micocoulier, dans l'Hérault, v. *falabreguié, picopoulié.* R. *misoucoulo.*

MICOUCOULO, MICACOULO, MICOUCOLO, CHICOULO, s. f. Micocoule, fruit du micocoulier, dans l'Hérault, v. *falabrego, pico-poulo;* jujube, près de Béziers, v. *ginjourlo.*

● Micoulau, Micourau, v. Nicoulau.

MICOULIN, n. p. Micoulin, nom de fam. prov. R. *Micoulau.*

MICOUN, n. p. Micon, nom de fam. israél. prov. R. *mico.*

MICOUQUETO, s. f. Mijaurée, précieuse, v. *leco, preciouso, prim-fielo.* R. *mericouca.*

MICROUCOSME (it. port. *microcosmo,* cat. esp. *microcosmos,* lat. *microcosmus),* s. m. t. sc. Microcrosme.

Que s'à ta pressouno tu vengues,
Petit microucosm tu countengues.
G. D'ASTROS.

MICROUMÈTRE (cat. esp. it. *micrometro),* s. m. t. sc. Micromètre.

MICROUSCÒPI, MICROUSCOS (g.), (cat. *microscopi,* esp. port. it. *microscopio,* b. lat. *microscopium),* s. m. t. sc. Microscope, v. *luneto.*

Fau un microuscòpi o tout au-mens uno forto lóupi.
J.-B. GAUT.

MICROUSCOUPI, MICROUSCOUPIC (l. g.), **ICO** (cat. *microscopich,* it. *microscopico),* adj. t. sc. Microscopique. R. *microuscòpi.*

MICU, MICUT (l. g.), **UDO,** adj. Qui a de la mie, nourri, ie, dodu, ue, v. *moudelous.*

Es micudo, elle est potelée. R. *mico.*

MIDAMISELLO, MEIDAMEISELLO, MASDAMAISELLOS (l.), s. f. pl. Mesdemoiselles. R. *mi* et *damisello.*

MIDAMO, MEIDAMO (m.), **MASDAMOS** (l. d.), s. f. pl. Mesdames. R. *mi, damo.*

MIDAS (lat. *Midas),* n. p. Midas.

Midas, pèr èstre marrit jùgi,
Carguèt las aurilhos d'un aï.
C. BRUEYS.

Sàbi que soun pai-grand calo dau rèi Midas.
J. RANCHER.

● Midet, *contract. de* Margaridet; midio, v. meidio.

MIDONO (rom. *midon,* madame, it. *mona),* s. f. Dame ou femme étrangère, en bas Limousin; houseau, grosse épingle, v. *madono.*

MIDOU, s. m. Le Midou, cours d'eau du département des Landes.

MIDOUZO, s. f. La Midouze, rivière qui se forme par la réunion du Midou et de la Douze, affluent de l'Adour.

O MIÉ, MIÈ (m.), **MIÈCH** (l.), **MÈCH** (b.), **MIÈI** (m. l. g.), **MÈI** (g. a. d.), **MIÈT** (g.), **MÈD** (périg.), **IEJO, IÈJO, IÈCHO, IÈIO, ÈIO** (rom. *mieg, mieig, miech, mieych, micix, mietz, miei, miey, mei, mey, meys, meich, meig, meitz, meit, metz, mecx, mech, mich, mes, mest, ieja, iega, ieia, ieya, iga,* cat. *mitg, ija,* it. *mezzo,* port. *meio,* esp. *medio,* lat. *medius, edia),* adj. Demi, ie, moyen, enne, v. *demiè, mejan, mita;* Mech, nom de fam. lang.

Un pan e mié, un empan et demi; *un mes e mié,* un mois et demi; *uno ouro e miejo,* une heure et demie; *amelo miejo,* amande moyenne; *miejo-pistacho,* amande mi-fine; *mié-pouce,* demi-pouce; *mié-pan,* demi-empan; *mié-litre,* demi-litre; *mié-quart,* demi-quart; *mié-nus, mièch-nud* (l.), demi-nu; *mièjo-nuso,* demi-nue; *mièjis-nuds* (l.), demi-nus; *miech-ensourcela,* à demi ensorcelé; *miejo-desesperado,* presque désespérée; *mié-mort,* demi-mort; *mié-fin,* qui n'est pas très fin; *mié-fòu, miejo-folo,* demi-fou, folle; *mié-savènt, mièch-sabent* (l.), demi-savant; *mié-moussu,* demi-monsieur; *mié-cat,* chat de demi-grosseur; *mié-poro,* pourceau qui a atteint la moitié de son développement; *mié-biòu,* jeune bœuf; *mié-dièu,* demi-dieu; *miech-ome,* homme adulte; *mié-jour,* demi-jour; *mié-tour,* demi-tour; *mié-toun,* semi-ton; *mié-dòu,* demi-deuil; *miech-avoust,* mi-août; *miech-escut,* demi-écu; *mié-camin,* mi-chemin; *miejo-annado,* six mois; *miejo-lègo,* demi-lieue; *miejo-lièuro,* demi-livre; *miejo-dougeno,* demi-douzaine; *miejo-cambo, mièjo-chambo* (d.), mi-jambe; *miejo-eziminо,* demi-boisseau; *miejo-caremo,* mi-carême; *à mié, à mèd* (périg.), à demi; *à miépres,* à moitié prix; *à mié-crèis, à mèicrèis* (d.), à moitié-croît; *à mié-camin, à mièi cami* (l.), *à mèi-chami* (d.), à mi-chemin; *à mièch aire,* entre ciel et terre; *entèndre à mièch-aire,* entendre à demi-mot; *entaia miech à mié,* entailler à demi bois; *en miech abriéu, en mièi abriéu* (lim.), à la mi-avril; *à miejo asto,* à mi-mât, à demi; *en miejo-nau,* vers le milieu du navire; *sens resoun ni miejo,* sans aucune raison; *sèns tristesso ni miejo,* sans tristesse aucune.

MIÉ, MIÈ (m.), **MIÈCH** (l.), **MÈCH, MÈT** (querc.), **MIÈI** (a. g.), **MÈI** (g. d.), **MIÈT** (g.), **MIÈIT** (toul.), (rom. *miech, mech, meth),* s. m. Milieu, centre, moitié, v. *mitan;* demi-pot, chopine, v. *miejo;* pour muid, v. *mue.*

En mié, en mié de, eimié (lim.), *dins lou mièi, miei* (a.), *au mièi* (d.), (rom. *enmei, emei, emeg),* au milieu, parmi, v. *permié; lou tros dóu mié,* le tronçon du milieu, le torse, les reins; *lou mié dóu sòu, lou mié dei sol* (lim.), le milieu de la chambre, l'intérieur de la maison; *lou mié d'avoust,* la mi-août; *ai siès enfant au mié dóu sòu,* j'ai six enfants dans la maison; *coupa pèr lou mèi* (d.), *pèl mièch* (l.), couper par le milieu; *se tira dóu mié,* se tirer du milieu, se tirer d'embarras; *de mié,* de moitié, par moitié; *de-mié, permié,* parmi; *en bèl mièch* (rouerg.), *à bèl mièch* (l.), au beau milieu; *i'a pas aqui de mèch* (querc.), il n'y a pas de milieu. R. *mitè 1.*

● Mié (muid), v. mue; miè (miel), v. mèu; mie (mienne), *en Guienne,* v. miéu, no.

MIÉ-BARRAU, MIÈCH-BÀRRAL (l.), s. m. Demi-baril; moitié de la mesure appelée *barrau,* environ 25 litres; vaisseau dont se servent les mesureurs de vin. R. *mié, barrau.*

● Mièc *pour* menè (il mena), *en Gascogne;* mièch (demi), v. mié; miech (muid), v. mue.

MIECH-AUNO, s. f. Demi-aune, coudée, v. *coutidado.* R. *mié, auno.*

● Mièch-bi, v. mié-vin; mièch-drac, v. miédra; mièch-gach, v. mié-gai; mièch-jas, v. mié-jas; mièch-jour, v. miejour.

MIECHET, MEZEL (a.), **ETO,** adj. Presque à demi, diminué de moitié, rempli jusqu'au milieu, v. *demié.*

Uno miegeto, une demi-bouteille.

— Coussi l'as fach apela *t'* — Miechet, miechet.
FABLIAU DU RENARD ET DU LOUP.

Uno n'en béu sèt miegeto,
E l'autro sét quarteiret.
CH. POP.

R. *miech, mié.*

MIECH-OME (esp. *semihombre,* demi-homme), s. m. Adolescent, éphèbe, en terme de lutte, v. *droulas;* petit homme, bout d'homme, courtaud, v. *oumenet;* tisserand, v. *tcissèire.*

Lucho de miech-ome, lutte de jeunes hommes, de garçons au-dessous de dix-huit ans.

Ome, miech-ome, la marmaio,
Tout acò se trigoussara.
P. CAPPEAU.

R. *mié, miech, ome.*

MIECHO-OURADO, MIECHOURADO (rh.), **MIEJO-OURADO** (l.), s. f. Durée d'une demi-heure.

La taifo, au bout de miechourado,
Senou mai, i doubris lou reng.
B. FLORET.

Pendent miejo-ourado.
L. VESTREPAIN.

R. *miecho-ouro.*

MIECHO-OURO, MIECHOURO (rh.), **MÈJO-OURO** (l.), **MÈTJO-OURO** (g.), **DÉMIOURO** (lim.), s. f. Demi-heure.

N'i'a pèr miechouro, il y en a pour une demi-heure ; *à miechouro de soulèu*, une demi-heure après le lever ou avant le coucher du soleil ; *uno miechoureto, uno mètjo-oureto* (g.), une petite demi-heure.

Arrivo dins lou port de Cete
Au plus tard dins la miechoureto.
A. GUIRAUD.

R. *miè, iejo, ouro.*

MIÉ-DRA, MIÈCH-DRAC (l.), *(demi-lutin)*, s. m. Espiègle, v. *esperitoun.*

MIÉ-FAUDIÉU *(demi-tablier)*, s. m. Jocrisse, tâtillon, femmelette, v. *jan-femo, salo-toupin.*

Mié-faudiéu passi.
V. GELU.

MIÉ-FORT *(demi-fort)*, n. p. Miéfort, nom de fam. provençal.

MIÉ-GAI, MIÈCH-GACH (rouerg.), *(demi-geai)*, s. m Gros-bec, oiseau, v. *gros-bè.*

MIEGETO, s. f. Petite chopine, v. *truqueto.*

N'avès aqui pèr béure un parèu de miegeto.
F. GUISOL.

R. *miejo.*

MIEGIÉ, MIEGÉ (rh.), **MEIGIÉ** (a.), **MEGIÉ** (m.), **MEGIÈ** (rouerg.), **MEGÈ, MIGÈ** (l. g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *megier, miger*, cat. *miger*, esp. *mediero*, b. lat. *megerius*), s. et adj. Métayer, ère, fermier à moitié fruits, colon partiaire, v. *bouratiè, meinagiè, mitadiè, rendiè ;* de moitié, mitoyen, enne, v. *mitadiè ;* moyen, enne, médiocre, v. *mejansiè ;* Méger, Médier, noms de fam. mérid.

Un megiè, un megè (l.), un mur mitoyen, une cloison, un compartiment, une chambre, un local ; *araire miegiè*, charrue dont l'attelage est de deux maîtres ; *de-megiè, de-megè* (l.), *à migè* (l. g.), de moitié, de compte à demi ; *faire de miegiè, fa de migè* ou à *migè* (l.), faire de moitié ; *es coume un ase de-miegiè*, se dit d'une chose mal soignée.

Lou cors di riche meinagié,
Menaire de terro e miegié.
J. DESANAT.

PROV. Araire miegié, la co ié pèlo.
— L'ase miegié fugnè toujour mau embasta.
— Li truelo miegiero n'an jamai fa 'n bon sadou.

R. *miejo.*

MIEGIERAMEN, MIGIEROMEN (alb.), **MIGERAMEN** (l. g.), (cat. *migerament)*, adv. De compte à demi, de moitié, en commun, de concert, à l'égal, v. *miejo.*

Que touts lous bes, mobles, or et argent
Fousson partits à touts migieromen.
A. GAILLARD.

R. *miegiè.*

MIEGIERO, MEGÈIRO (l.), (cat. *migera)*, s. f. Ancienne mesure pour les grains et les liquides, moitié d'un minot, huitième partie d'un sac, dans le Tarn. La *mijera* de Catalogne se divise en 2 *quarteras*, v. *quartiero.* R. *miegiè.*

● Miègis, *plur. lang. de* mièch, mié.

MIÉ-GRANIÉ, s. m. Moitié d'un grenier coupé par une cloison, soupente, v. *mejan, órri.*

● Mièi (mieux), v. miéus ; mièi, ièio (demi, ie), v. mié, iejo ; mieian, v. ruejan ; miedie, mieidio, v. meidio ; mièigis, *plur. gasc. de* mièi, mié ; mieijour, v. miejour ; mienuech, v. miejo-nue.

MIEIOU, adj. et s. Jumeau, en Béarn, v. *bessoun.*

Nous semblam, vous e iou, coum mieious.
V. LESPY.

R. *mièi, mié.*

● Mieirat, v. milierado ; mieirolo, v. miheirolo ; mieitat, v. mitat.

MIEJAMEN, MIEJOMEN (l.), adv. A demi, à peu près, presque, moyennement, médiocrement, v. *quasimen.*

Ièu crese miejamen, je crois presque.

Duminh es dounc ermito emai noun miejamen.
J. ROUX.

Uno flou miejomen espelido.
M. BARTHÉS.

R. *miè, iejo.*

● Miejan, v. mejan ; miejansié, iero, v. mejansié, iero.

MIEJARIÉ, MIEJAIÉ (rh.), **MEJARIÉ** (m.), **MEIARIÉ** (a.), (rom. *mijaria*, b. lat. *mejaria)*, s. f. Métayage, bail ou ferme à moitié fruits, société de compte à demi, v. *mitadarié ;* t. de charpentier, chantignole.

Douna soun bèn à miejariè, donner son bien à moitié fruits ; *èstre de miejariè*, être de compte à demi.

Que fasson boueno mejarié.
C. BRUEYS.

PROV. Ase de miejarié, la co ié pelo.

R. *miegiè.*

MIÉ-JAS (à), adv. A moitié fait, inachevé, ée, v. *asto.* R. *miè, jas.*

MIEJO, MIÈJO (m.), **MIÈCHO** (l.), **MÈJO** (g.), **MÈGE** (bord.), **MÈZO** (a.), **MIÈIO** (b. d.), **MEIO, MÈIJO** (d.), **MÈDRO** (Velay), (rom. *micja, miega, mieia, mieya, meia, mcja, mega*, cat. *mitja)*, s. f. Demie, demi-heure ; demi-mesure, demi-houteille, demi-tasse, v. *fuieto ;* t. de tisserand, seize fils de la chaîne, v. *vìo ;* Mèize, nom de fam. provençal.

Es la miejo, c'est la demie ; *béure miejo*, boire chopine ; *tèn miejo*, se dit ironiquement d'un grand buveur ou mangeur ; *avé la miejo emai lou quart*, avoir presque tout ; *à miejo, à mièjo* (l.), *à mièjos* (lim.), *à mèio, à mèio, à mèias* (d.), à demi, à moitié fruits ; *parlo qu'à miejo*, il ne parle qu'à demi ; *faire à miejo*, faire à moitié, être de moitié ; *douna, mena, teni un bèn à miejo*, donner, exploiter un domaine à moitié fruits ; *baia 'n bos à miejo*, donner un bois à moitié ; donner la moitié des châtaignes d'un bois pour les faire ramasser ; *pèr miejo*, par moitié, par égales parts ; *l'aguio de la Mèijo*, l'aiguille de la Meije, montagne de l'Oisans (3,987 mètres).

PROV. Pago miejo e la béu soulet.

R. *miè, iejo.*

MIEJO-BLESSADURO *(demi-blessure)*, s. f. t. injurieux. Avorton, personne de taille exiguë, v. *avourtoun.*

MIEJO-CANO, s. f. Demi-canne, ancienne mesure de longueur ou de capacité usitée dans le Midi, un mètre environ, v. *quatre-pan ;* garçon de boutique, calicot, v. *dous-pan.*

Aus sartes e aus teichinès
Qu'uson tabé de miejo-cano
Jou doun tabé forço dinès.
G. D'ASTROS.

MIEJO-GUÈTO, s. f. État de celui qui est entre deux vins, v. *guèto.*

Dóu bonur counèis la recèto,
Es quand vai prene miejo-guèto.
P. BONNET.

MIEJO-LANO (b. lat. *mezalana*, demi-laine), s. f. Tiretaine, étoffe dont la chaîne est de fil et la trame de laine, v. *boulangino, camarcto, lani-lini.*

Sa houtigo èro pleno e de telo e de drap,
Endiano, calicot, miéjo-lano, doubluro.
J.-F. ROUX.

MIEJO-LUNO (it. *mezzaluna*, lat. *medi-luna)*, s. f. Croissant de la lune, v. *creissènt ;* demi-lune, hémicycle, v. *ravelin.*

La miejo-luno se levavo.
NERTO.

Pourtas au su coume uno miejo-luno.
E. GARCIN.

MIEJO-NUE, MIEJO-NIUE (rh.), **MEIO-NUE, MÈIO-NÈ, MEIANEU, MENÈI, MEINOT** (d.), **MEINUE** (auv.), **MIANUE** (Var), **MIÈJO-NUECH** (rouerg.), **MIEINUECH, MINUECH** (a.), **MIEJO-NÈ** (lim.), **MIÈJO-NIÈ, MIÈJO-NÈIT** (l.), **MIÈI-JO-NÈIT, MÈTJO-NÈCH** (querc.), **MIÈJO-NOCH** (rouerg.), **MÈJO-NUEI** (Velay), **MIJO-NUEIT, MIJO-NÈIT** (g.), **MINOUEIT** (b.), **MÈGE-NUIT** (bord.), (rom. *mieja-nueh, micia-nuech, meia-nueh*, it. *mezza notte*, port. *meia noite*, esp. *media noche*, lat. *media nox)*, s. f. Minuit.

Es miejo-nue, il est minuit ; *a souna miejo-nue ?* minuit est-il sonné ? *sus lì miejo-nue*, sur le minuit ; *à miejo-nue e miejo*, à minuit et demi ; *messo de miejo-nue*, messe de minuit.

MIEJO-PART, s. f. Demi-part ; demi-part de saint Pierre, prélèvement sur les produits de la pêche d'un bateau, contribution en nature à laquelle se soumettent les pêcheurs du littoral de Provence pour subvenir aux frais de leur corporation.

MIEJO-PÈÇO, s. f. Demi-pièce de vin, fût de 270 à 300 litres.

MIEJOUR, MIEJOU (m.), **MEJOUR** (for. d.), **MIEIJOUR, MEIJOUR, MIJOUR** (a. d.), **MIETJOUR** (rouerg.), **METJOUR** (querc.), **MIECHJOUR, MIEJOUN, MIECHOUN** (l.), **MIJOUN, MEJOUN, MECHOUN** (g.), **MIYOU** (b.), (rom. *mieg-jorn, mieyjorn, michjorn, mechjorn*, cat. *mitjorn*, it. *mezzogiorno)*, s. m. Midi, milieu du jour, v. *meidio ;* méridien ; vent du midi, v. *marin ;* sud, partie méridionale de la France, v. *adré ;* heure de sommeil que l'on prend vers midi, sieste, v. *dourmido, prandiero.*

A miejour e demiè, à midi et demi ; *vers miejour, sus lì miejour*, vers midi, sur le midi ; *au plan de miejour*, en plein midi ; *faire miejour, faire lou miejour*, faire la méridienne. En Provence, les journaliers ont droit à une heure de repos du 1er mars à la saint Michel, et en Languedoc du 1er mai au 1er août ; *lì gènt dóu Miejour*, les Méridionaux ; *lou canau dóu Miejour*, le canal du Midi, qui joint la Garonne à la Méditerranée ; *lou pi de Miejour, lou pic de Mieidie* (b.), le pic du Midi, une des plus hautes crêtes des Pyrénées, près Bagnères. Il y a aussi le pic de Midi de Pau et le pic de Midi de Gênos ; *lou miejour d'Avignoun*, le méridien d'Avignon ; *erbo-de-miejour*, jasione de montagne ; *cerca miejour à quatorge ouro*, chercher midi à quatorze heures ; *entènd lou miejour*, il entend à demi-mot.

PROV. Quau se lèvo à miejour,
Dor pas tout lou jour.
PROV. LIM. Quand la flour es al bouissou,
Lou miejour es al boussou.

R. *miè, jour.*

MIEJOURNA, MEJOURNA (for.), (fr. du Centre, *mideronner)*, v. n. Prendre un repas vers l'heure de midi et faire un somme ensuite.

Lou journadié vèn plus miejourna sus sa tepo.
A. TAVAN.

R. *miejour.*

MIEJOURNÀRI, MIEJOURNAU (cat. *mitjornada)*, s. m. Vent du midi, vent du sud, v. *embat, marin.*

L'escumo de la mar que lou miejournau trai.
A. LANGLADE.

R. *miejour.*

MIEJOURNAU, MIEJOURNAL (l.), **ALO**, adj. et s. De midi, du Midi, méridional, ale, v. *meridiounau.*

Dins noste miejournau (A. Langlade), dans notre Midi.

Jogo l'ardento farandoulo
Tant aimado dau miejournau.
A. LANGLADE.

Es un dòu pèr lei letro miejournalo.
J.-B. GAUT.

R. *miejour.*

MIEJOURNEN, MIEJOURENC (rouerg.), **MIEJOUNENC** (toul.), **ENCO**, adj. Du Midi, qui appartient au Midi, v. *austrau.*

Dins nosto Franço miejournenco.
A. VILLIÉ.

La naciounalitat miejournenco.
R. DE TOULOUSE-LAUTREC.

R. *Miejour.*

MIEJO-VILO (cat. *Mitxavila*, nom de famille), n. p. Miègeville, nom de fam. prov. R. *miejo, vilo.*

MIEJO-VÌO (rom. *Mejavia)*, s. f. Nom d'une ancienne chaussée romaine qui traversait les deux Rhônes et la Camargue. R. *miejo, vìo.*

● Miel (meule), v. muel ; miel (mieux), v. miéus ; mièl (miel), v. mèu ; miela, v. mela ; mielado, mieleja, v. melado, meleja.

MIELAIRE, MIÉULAIRE, ARELLO, adj. et s. Habitant des Mille. R. *Mielo, Milo* 2.

MIELAN, n. de l. Miélan (Gers).

● Mielat, v. melat ; mielet, v. mulet ; mielgrano, v. miéugrano ; mielh, v. miéus ; mièlho, 'mièlhe, v. meiéu, miéu ; mielhour, v. meiour ; mielhura, v. meiura ; mielico, v. melico.

MIELO (rom. béarn. *Miele, Meille*), s. f. La Mielle, affluent du Gave d'Oloron.

● Mielo (Lei), v. Milo ; mieloun, v. meloun, mielous, ouso, v. melous, ouso ; mielso, v. mèusso.

MIÉ-MAST, MIÉ-MAT (m.), s. m. Mi-mât.

MIÉ-MIÒ, MIECH-MIOCH (l.), s. m. Demi-muid.

MIÉ-MOUSSU, MIECH-MOUSSU (l.), s. m. Petit monsieur, demi-bourgeois, demi-manant ; variété de haricot, dont la fève est moitié blanche, moitié rouge.

Lou ritme prouvençau qu'as mes en mié-moussu.
J. DÉSANAT.

MIÉ-PANAU, s. f. Moitié d'une *panau*, ancienne mesure, v. *panau*.

MIÉ-PARTI, MEI-PARTI (d.), v. a. Partager par moitié, v. *desparti*.

MIÉ-PARTI, IDO, part. et adj. Mi-parti, ie. R. *miè, parti*.

MIÉ-QUART, MIECH-QUART (l.), **MI-COUART** (g.), (it. *mezzoquarto*), s. m. Demi-quart, huitième ; demi-bouteille, en Limousin, v. *miejo*.

Miè-quart di niero, de las negros (lim.), vin que l'on boit avant de se coucher, qui empêche de sentir les puces, qui fait dormir.

Ne mandèri croumpa miech-quart.
A. GAILLARD.

MIÉ-QUARTEIROUN (rom. *meig cartaro*), s. m. Demi-quarteron, huitième de la livre. On trouve la légende *meig cartaro* sur les anciens poids d'Arles et de Toulouse.

● Mier, v. miéus ; miereto, v. meleto.

MIERGUE, n. p. Miergue, Mierguet, noms de fam. lang. dont le fém. est *Mierguesso*. R. *Doumergue*.

● Miero, v. muro ; mieroun, v. meloun.

MIERRA, MIRRA (l.), (rom. cat. esp. it. *mirrar*), v. a. Parfumer de myrrhe (vieux).

MIERRA, MIRRAT (l.), ADO, part. et adj. Myrrhé, ée.

Vin mierra, vin myrrhé. R. *mierro*.

MIERRO, MIRRO (l.), (rom. cat. esp. it. *mirra*, port. lat. *myrrha*), s. f. Myrrhe ; olivier de Bohème, v. *sause-musca*.

Porto la mierro, es Bautezar.
S. LAMBERT.

Porton à Diéu l'estreno
D'encés, de mirro e d'or.
P. GOUDELIN.

MIERS, n. de l. Miers (Lot).

● Mies (mieux), v. miéus ; mies (miennes), *dans les Alpes*, v. miéu, no.

MIÉ-SAU, MISSAU, AURO, adj. Doré à demi ; presque mûr, en parlant du blé, v. *càiet*.

Fàu coupa lou blad miè-sau, il faut couper le blé avant qu'il soit trop mûr. R. *miè, sau, auro*.

● Mièses *pour* mèisses (mets).

MIÉ-SOULIÉ, MIÉ-SOURIÉ (m.), s. m. Entre-sol, v. *courtiéu, trastet*.

Vai, serviras pas de mangiho
I rat dessus lou miè-soulié.
A. BIGOT.

Èron plen, de la croto enjusqu'au miè-soulié.
L. GIMON.

R. *miè, soulié*.

● Mié (demi), v. miè ; miet *pour* mete (qu'il mette), *en Béarn ;* Mieterrano *pour* Mediterragno.

MIETO, MIATO, MIACHO (gr. μέθη, ivresse), s. f. Etat d'ivresse, en style familier, v. *cigalo, coco, quèto, lignoto, mounino*.

Prene la mieto, se griser ; *seca sa miato*, cuver son vin.

Rire, canta, béure, aganta la miato.
J.-F. ROUX.

● Mieto (miette), v. miqueto ; mïeto *pour* amigueto ; Mïeto, *contract. de* Marieto.

MIETOUN, MIETOU, s. m. Milan, en Languedoc, v. *milan, miaulo*.

Un mietoun dins soun nis èro mèstre e segnour.
M. BOURRELLY.

MIÉU, MIÉUNE (l. d.), **MÉU** (g. lim.), **MÉUNE** (rouerg.), **MIOUNE, MIONE** (auv.), **MEI** (b.), **ME** (lim. b.), **MEN, MÈNE** (bord.), **MIAU** (a.), **IÉUNO, ÉUNO, IÉUO, IÉUVO, IEVO, EBO, IBO, IO, IÒ, EIO, EGNO, ÈNO** (rom. *mieu, mieus, meu, meo, ieuva, euva, eua, ia, iva*, cat. port. *meu, eva*, esp. it. *mio*, lat. *meus, mea*), pron. poss. Mien, ienne, v. *moun*.

Lou miéu, le mien, mon ; mon mari, en Rouergue ; *la miéuno, la miéu* (rh.), *la miéuo, la miéuvo, la mievo* (niç.), *la mibo, la mebo, la mio, la miò* et *la meio* (b.), *la megno, la mèno* (bord.), la miénne, ma ; *li miéu, lei miéu* (m.), *les méunis* (l.), *lous mens* (g.), les miens ; *lí miéuno, lei miéuvei* (g.), *las miòs* (g.), les miennes ; *un miéu ami*, un de mes amis ; *lou miéu paire, la miéu tanto*, mon père, ma tante ; *lou miéu bèu, lou miéu bèl enfant*, mon bel enfant ; *li miéus uei, lous miéunis èls* (l.), mes yeux ; *lou miéu cor, lou men co* (g.), *lou me co* (b.), mon cœur ; *la miéu mestresso* (C. Brueys), ma maîtresse ; *la méu ma* (l.), ma main ; *la mio tourtouro* (g.), ma tourterelle ; *lou mei, la meio*, mon cher, ma chère, en Béarn ; *hòu ! méu* (lim.), *hòu ! men* (g.), holà, mon ami ; *adiéu, méu* (querc.), adieu, mon cher ; *vèni, méu* (l.), viens, mon fils ; *iè, mio* (g.), tiens, chérie ; *acò 's miéu*, cela est à moi ; *es miéu*, t. du jeu de cartes, la levée est à moi ; *es pas miéu*, ce n'est pas à moi ; *acò miéu, ço de me* (b.), ce qui m'appartient ; *acò fuguè miéu, acò fourèc miéu* (g.), j'eus cela pour ma part, tel fut mon sort ; *demande que lou miéu*, je ne demande que le mien, que ce qui m'appartient ; *acò 's pas dóu miéu*, cela n'est pas dans mes habitudes ; *l'ai pas fa dóu miéu*, je ne l'ai pas inventé ; *soun miéu, soun mes* (g.), ils sont miens ; *sóu me nas* (g.), sur mon nez ; *èro miéuno*, elle m'appartenait ; *ai fa di miéuno, de las mios* (g.), j'ai fait des miennes, j'ai fait mes ébats ; *fai coume la couquihado : tout es miéu, tout es miéu !* se dit d'une personne avide, par un jeu de mots sur le chant du cochevis.

PROV. Piéu ! piéu !
Ço que trove es miéu.

PROV. GASC. Petit méu, que tant vales !
petit avoir, que tu as de prix !

MIÉU (cat. *miol*), s. m. Onomatopée du miaulement des petits chats et des hibous, v. *miau*.

● Miéu, *aphér. de* Bartoumiéu ; miéu (mieux), v. miéus ; miéu (meilleur), v. meiéu.

MIÉUGA, MIÒUGAT (rouerg.), **ADO**, adj. Qui a la coupe et le train de derrière étroits, en parlant des bêtes à corne. R. *miòu, muou*.

● Miéugna, v. miaula ; miéugrano, v. miougrano *et* migrano ; miéula, v. miaula.

MIÉULE, LO, adj. Mou, olle, gras, asse, humide, en Rouergue, v. *fresqueirous, mesoulous*.

Terren miéule, terrain gras, humide. R. *miéulo, mesoulo*.

● Miéuleto, v. nivouleto ; miéulo, v. mesoulo, moudelo.

MIÉU-MIÉU, s. m. Canard garrot, *anas clangula* (Lin.), oiseau dont le nom imite le cri, v. *bouis, canard-d'ivèr, pèd-jaune, quatre-uei, sargoun*.

● Miéuna, miéunado, v. miaula, miaulado ; miéune, no, v. miéu, no.

MIÉUNET, MIÉUET (toul.), **ETO**, pron. poss. dim. de *miéu, no*, cher petit ami, petite chérie.

A dich : jamai de la vido
Iéu de mio cambiarai :
La miéuneto es trop poulido.
A. LANGLADE.

Damoro dounc coumo ès, miéuneto.
P. BARBE.

● Miéura, v. miaula ; miéurano, v. miougrano.

MIÉUS, MIES (rh. m.), **MÉUS, MUEIS, MUEI, MEI** (d.), **MIÈI** (a. lim.), **MIÈIS, MIÈLH** (a.), **MIÈL** (l.), **MIÈR** (lim.), **MÈLH** (a. b.), **MIELHE** (g.), (rom. *millz, mielhs, milhs, mielli, miels, meils, melh, meilh, meill, mels*, cat. *mills*, it. *meglio*, lat. *melius*), adv. Mieux, v. *meiour*.

Ama miéus, aimer mieux, préférer ; *vau miéus*, il vaut mieux, mieux vaut ; *acò vai miéus ?* vai *acò mièl* (l.) ? cela va-t-il mieux ? *aquéu qu'amo lou miéus*, celui qu'elle aime le mieux ; *canto mies que tu*, il chante mieux que toi ; *au miéus*, au mieux ; *dóu miéus qu'ai pouscu*, le mieux que j'ai pu ; *tant-miéus, tani-mies, tant-mièi* (a.), *tant-mièl* (l.), *tant-mèlh* (a. b.), tant mieux.

Es pèr me rèndre miéus segur.
G. ZERBIN.

Farias mies de chanja de chanço.
ID.

PROV. Es un sot qu quito lou bèn pèr èstre mies.

— Quau mies noun pòu èstre, emé sa mouié se couche.

— Mies ié veson dous uei qu'un.

Le troubadour Richard de Barbesieu appelait sa dame *Meillz-de-domna*, mieux de femme ou mieux que femme.

MIÉUSA, v. a. Pincer, serrer, en Forez, v. *piéussa, pessuga*.

MIÉ-VÈNTRE, s. m. Moitié d'un repas ordinaire, petit repas, v. *repassoun*.

MIÉ-VIN, MIÈCH-BI (rouerg.), *(demi-vin)*, s. m. Piquette, v. *trempo, tras-vin*.

● Miex, exo, v. mié, ejo ; miexoun, v. miejour ; miey, eyo, v. mié, ejo ; mieyan, mieyancè, v. mejan, mejansié ; mieydiè, v. meidio ; mieytan, mieytat, v. mitan, mita.

MIFA, MOUFIA, MOUFIDA (g.), v. n. et a. Renifler, dans le haut Languedoc, v. *moucida, nifla*.

Farian mifa las gents lous pus enraumassats.
J. DAUDIAN.

R. *miflo, moucida*.

MIFAGET (rom. *Micyhaget, Mieyfayet, Mieyfaget*, b. lat. *Medium Fagetum*), n. de l. Mifaget (Basses-Pyrénées).

MIFAIRE, AIRO, adj. Renifleur, euse, v. *niflaire*. R. *mifa*.

MIFAUDÈL, s. m. Petit morveux, dans le Tarn, v. *mourvelous*.

Abèi, lou mendre mifaudèl
Fariò pindourla paire e maire.
L. ALIBERT.

R. *mifaire*.

MIFLO, s. m. Grosse joue, en Guienne, v. *gafo, giflo ;* soufflet, chiquenaude, en Languedoc, v. *chico, moucarello ;* ordure, gadoue, à Marseille, v. *manteso, mouscato*.

Ni chifro, ni mifro, v. *chifro*.

Nou le crégni pas d'uno miflo.
P. GOUDELIN.

R. *moufle*.

MIFLUT, UDO, adj. Mafflu, joufflu, ue, en Guienne, v. *gafaru, gautaru, giflu*. R. *miflo*.

● Mifoutès, v. Agueno ; Mifre, v. Mafre, Mèfre, Meifret ; migarrouei, v. mi ; migè, migiè, migèiro, migeramen, migieromen, v. miegié, miegiero, miegieramen.

MIGÈU, s. m. Espèce de laine commune, en Roussillon. R. *miejo-lano ?*

● Migison, v. manjoun.

MIGLOS, n. de l. Miglos (Ariège).

MIGNA, v. a. t. enfantin. Manger, en Dauphiné, v. *manja*.

MIGNAN, GNAGNAN (fr. *nanan*), s. m. Manger, nourriture, en Gascogne.

E nou i a nouiriço ni mai
Qu'ajo jamès, dab tant de gai,
Balhat au nouirigat sas poupos,
Peichut lou mignam e las soupos.
G. D'ASTROS.

R. *migna*.

● Mignan, v. magnin ; Mignano, v. Mariano.

MIGNARD, ARDO, adj. Mignard, arde ; douillet, ette, v. *dèuve, flèis, maniacle, vesia ;* nom de famille.

Lou pintre Mignard, Pierre Mignard, peintre et architecte, né à Avignon (1640-1725), qu'il ne faut pas confondre avec son oncle Pierre Mignard, autre peintre célèbre né à Troyes ; *es tant mignardo*, elle est si douillette.

De paraulетos ta mignardos.
F. BOUDET.

R. *min, menim, maniac.*

MIGNARDAMEN, MIGNARDOMEN (l. g.), adv. Mignardement.

Entre dos voutos de verduro
S'estallara mignardomen.
L. VESTREPAIN.

R. *mignard.*

MIGNARDEJA, MIGNARDA, v. a. Mignarder, dorloter, v. *acoucouna, amignarda, poupounеja, vesiada.*

Lou mignardejon, on le choie. R. *mignard.*

MIGNARDET, MIGNARDÈL (l.), **ETO, ELLO** (v. fr. *mignardelet*), s. Petit mignard, jeune fille délicate, v. *delicatoun.*

Figuro mignardeto, minois gentil.

Fasès-la dansa,
Aquelo mignardello,
Fasès-la dansa,
Pèr léu ne pode pa.
CH. POP. LIM.

R. *mignard.*

MIGNARDIGE, MIGNARDISO (l.), s. Mignardise, cajolerie, v. *magagnun, vesiaduro.* R. *mignard.*

MIGNARDO (esp. *manutisa*), s. f. Œillet mignardise, *dianthus fimbriatus* (Lin.), plante, v. *jalousié, mignouneto.* R. *mignard.*

MIGNARDOUS, OUSO, adj. Mignard, arde, caressant, ante, v. *amistadous.* R. *mignard.*

● Mignaturo, v. miniaturo ; mignaud, mignet, eto, migno, v. minaud, minet, eto, mino.

MIGNOT, OTO (v. fr. *mignot*, rom. *minhot*, cat. *minyo*, it. *mignone*), s. Mignon, onne ; favori, ite, bien-aimé, ée, v. *titourèu, toustoun ;* Mignot, nom de fam. provençal.

Moun bèu mignot, mon beau chéri ; *sies lou mignot*, tu es le bien-aimé, le benjamin ; *mignot moui*, enfant gâté, poule mouillée ; *vas vèire ta mignoto ?* tu vas voir ta maîtresse ? *faire mignoto*, t. de nourrice, caresser avec la main. R. *min, menim.*

MIGNOTO, s. f. Mouillette, tranche de pain, v. *lesco ;* petite motte de terre qui reste au fond d'une tranchée, v. *mouto.* R. *mignot.*

MIGNOUN, OUNO, (cat. *minyon, ona*, it. *mignone*), adj. Mignon, onne, délicat, ate, gentil, ille, v. *poulidet ;* bien-aimé, préféré, ée, v. *mignot ;* nom de fam. méridional.

Figuro mignouno, visage mignon ; *pecat mignoun*, péché mignon, favori ; *li mignoun de la Festo-de-Diéu*, jeunes enfants qui servent de pages aux grands dignitaires des jeux de la Fête-Dieu, à Aix, v. *menim.*

Avé l'argènt mignoun, avoir de l'argent mignon, en réserve.

Veirés un enfant dous e mignoun.
N. SABOLY.

R. *min, menim.*

MIGNOUNAMEN, MIGNOUNOMEN (l.), (rom. *mignonament*), adv. Mignonnement, v. *vesiadamen.*

E ta mignounomen sur la taulo arrengat.
A. BRU.

Sus, caussetieros mignounamen caussados.
1555.

R. *mignoun.*

MIGNOUNET, ETO (cat. *minyonet, eta*), adj. et s. Petit mignon, petite favorite, v. *toustounct.*

Pèr regala lou pichounet
Tant mignounet.
J. MONNÉ.

E vlas sa facho mignounеto
E soun ne viéu coumo un uiau.
J.-B. GAUT.

R. *mignoun.*

MIGNOUNETO, s. f. Mignonnette, *dianthus plumarius* (Lin.), plante, v. *mouisseto.* R. *mignounet.*

MIGNOUNO, s. f. Mignonne, caractère d'imprimerie. R. *mignoun.*

MIGNOUTA, MIGNOUTEJA, v. a. Mignoter, dorloter, caresser, flatter, v. *amignouta, coucouna, tintoula.*

Mignote, otes, oto, outan, outas, oton.

Pioi sus moun cor te poudrai mignouta.
H. ROCH.

A jou que n'èi plasé que de te mignouta.
F. DE CORTÈTE.

E sus si geinoun, tè, ve, sa patrouno,
Que la mignoutejo e la fai sauta.
L. ROUMIEUX.

SE MIGNOUTA, v. r. Se mignoter, se délicator.

MIGNOUTA, MIGNOUTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mignoté, ée. R. *mignot.*

MIGNOUTARIÉ, MIGNOUTARIÒ (d.), s. f. Gâterie, cajolerie, v. *vesiaduro.* R. *mignouta.*

MIGNOUTOUN, s. m. Petit mignon, petit benjamin. R. *mignot.*

MIGO, MIÒ (d. rh.), (rom. *miga*), s. f. Mie, amie, amante, gouvernante, bonne d'enfant, v. *amigo, mestresso.*

Ma pauro mio, acò 's ansin, ma pauvre amie, c'est comme ça.

Ai rescountra ma mio
Dilun
Que s'enanavo vèndre
De lum.
CH. POP.

PROV. Quau noun a ges d'argènt,
Noun a ges de migo.

R. *amigo.*

MIGOIO, s. et adj. f. Niaise, niaiserie, manières niaises, dans les Alpes, v. *mèco, mecan.* R. *migo, moio.*

MIGOUN, s. m. t. d'amitié. Mon petit ami, v. *amiguet.* R. *ami.*

MIGOUN, MIGOU (l. g.), **AMIGOU** (rouerg.), **MISOU** (d.), (angl. *muck*, fumier, fiente ; gr. μίσων, excrément), s. m. Crottin de bergerie, la partie la plus riche d'un engrais ; colombine ; bourbier, fouillis, v. *fens, pecoulat.*

Senti lou migoun, sentir le faguenas ; *n'i'a 'n migoun*, il y en a un fouillis.

La terrado es coufido amb' un pau de migou.
C. PEYROT.

R. *mico.*

MIGOUNO, MIOUNO (for.), s. f. Petite mie, charmante amie, v. *amigueto.*

Ma mignouno
Touto migouno.
MALVEZIN.

R. *migo.*

MIGOURI, s. m. Cerises cuites avec de la farine entre deux feuilles de chou, en Forez, v. *mihas.*

MIGRA, v. n. Être chagrin, inquiet, broyer du noir, en Limousin, v. *maugrabia, pegina, pima ;* s'impatienter, enrager, griller, en Gascogne, v. *trelima.*

Bramon, per-ço-que migron d'endejuna.
A. MAGEN.

Cregnen pas que res migre.
J.-D. RIGAL.

Duc, as tort de migra, coumo s'èros trahit.
J. ROUX.

SE MIGRA, v. r. Se dépiter, s'enrager, v. *vena.*

Conférer ce mot avec le cat. *migrat*, maigri, triste, avec le fr. *maugréer*, l'esp. *malograr*, et le lat. *niger, nigra.*

● Migranié, migrano, v. miéugranié, miéugrano.

MIGRANO, GOUTO-MIGRANO (l.), **MINGRANO** (rom. *emigranea*, cat. *migranija*, it. *magrana, emicrania*, esp. *migraña, hemicranea*, b lat. *migrana*, lat. *hemicrania*), s. f. Migraine, v. *mau-de-tèsto.*

A la malo migrano, il a la migraine.

MIGRO, s. f. Chagrin, dépit, en Périgord, v. *charpin, pegin.*

Escoutas aquel que mor
Pèr vous de migro.
P. ROUSSET.

R. *migra.*

MIGROUS, OUSO, adj. Chagrin, mélancolique, en Limousin, v. *mourbinous, peginous.* R. *migro.*

● Migue *pour* migo ; miguet, eto, v. amiguet, eto ; migueto (miette), v. miqueto.

MIHA, MILHA (l. g.), (rom. *Milhac, Millac*, b. lat. *Milhacum, Miliacum, Ameliacum*), n. de l. Milhac (Dordogne, Lot).

MIHADO, MILHADO (l. g.), s. f. Gâteau de farine de maïs, v. *mihasso ;* variété de maïs cultivée dans les Landes ; Milhade, nom de fam. gascon.

Si vos coco ou milhado
Iou t'en harèi.
C. DESPOURRINS.

R. *mi.*

MIHAREDO, MILHAREDO (*champ de mil*), n. p. Milliarède, nom de fam. lang. R. *mi.*

MIHAREN, MILHARENC (g.), s. m. Proyer, *emberiza miliaria* (Lin.), oiseau, v. *petardiè.*

L'estouralhet, lou milharenc,
Ausèts butin de l'esperenc.
G. D'ASTROS.

R. *mi.*

MIHARGO, MILHARGO (querc.), **MILHARDO** (rouerg.), s. f. Fourrage, qui provient de la dépouille du maïs, feuilles supérieures de l'épi de cette plante, v. *gavello, mihorco, paioco.* R. *mihauco, mi.*

MIHARGUE (rom. b. lat. *Millanegues, Millanegua*), n. de l. Millargues (Hérault).

MIHARGUET, MILHARGUET, MILHOURGUET, MILHARGOU, MILHERGOU (rom. *millargos*), s. m. Dépouille du maïs, v. *paioco.* R. *mihargo.*

● Miharolo, v. miheirolo.

MIHARS, MILHARS (l.), (lat. *milliare*, borne milliaire), n. de l. Milhars (Tarn).

MIHAS, MILHAS (g. l.), **MILHARD** (auv.), **MELHAS, MELHA** (viv.), (it. *migliaccio*), s. m. Maïs, v. *gros-mi ;* bouillie de farine de millet ou de maïs, mets fort usité chez les paysans de l'Albigeois, v. *brigadèu, rimato ;* gâteau de millet, pain de maïs, v. *mesturo, mihasso, mistras, moudet ;* gâteau de cerises ou d'autres fruits, en Auvergne, v. *migouri ;* femme grasse et petite, v. *cagnòu.*

Mihas gras, bouillie au gras ; *mihas routaire*, bouillie épaisse ; *de mihas fres pèr gousta*, de la bouillie fraîche pour goûter ; *rasclo-mihas*, ladre, avare ; *gauto de mihas*, joue potelée.

Ma maire es en bas
Que fai de mihas ;
Moun paire es en aut
Que fai de vin caud.
CH. DE NOURRICE.

Emb uno eccelento farino
De mihas, passado bèn fino.
C. FAVRE.

PROV. Espés coume un mihas routaire.
— Qu manjo lou mihas,
Manjo lou segalas,

il n'est pas profitable de semer du millet, se dit en Vivarais. R. *mi.*

MIHAS, MILHAS (l. g.), n. de l. Milhas (Haute-Garonne) ; Millas (Pyrénées-Orientales) ; Millas, Millat, Milliat, noms de fam. méridionaux.

MIHASSADO, MILHASSAT (g. l.), s. Quantité de farine de millet ou de maïs nécessaire pour faire une bouillie, v. *farineto.*

Presto-me un milhassat de farino.
COUZINIÉ.

R. *mihas.*

MIHASSETO, MILHASSETO (l.), s. f. Petit gâteau de maïs. R. *milhasso.*

MIHASSIÉ, MILHASSIÈ (l.), s. m. Tas de maïs, pile de tiges de maïs. R. *mihasso.*

MIHASSIÉ, MILHASSIÉ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. et s. Marchand de gâteaux de maïs, mangeur de bouillie de maïs, v. *manjo-brigadèu.* R. *mihas.*

MIHASSINO, MILHASSINO (l. g.), s. f. Bouil-

lie de maïs que l'on fait cuire au four, enveloppée d'une feuille de chou, en Gascogne, v. *mesturèu, poulènto.*

S'aplatiguent coumo uno milhassino.
J. CASTELA.

R. *mihasso.*

MIHASSO, MILHASSO (g. l.), s. f. Tige et euilles de millet, fane du maïs, balle du maïs, glume, v. *paioco ;* millet à balais, v. *mi-d'escoubo ;* gâteau de maïs, galette de farine de maïs cuite au four sur une feuille de la plante, v. *mihas.*

Coupa la mihasso, couper la pampe du maïs pour la donner aux bestiaux. R. *mi.*

MIHASSOUN, MILHASSOU (l.), **MILHASOU** (g.), s. m. Gâteau fait avec de la farine de maïs, du lait et des œufs; petit pain de maïs, v. *mistras.*

La mama qu'es al cantou
Fa rousti un milhassou.
CH. DE NOURRICE.

Rous coumo un milhassou dins sa fuelho de caulet.
A. MIR.

R. *mihas.*

MIHAU, MIRAU, s. m. Panic vert, v. *mihauco* plus usité.

MIHAU, MILHAU (l.), (rom. *Milhau, Miliau, Melhau, Amilhau*, b. lat. *Amilianum*, at. *Æmilianum)*, n. de l. Millau (Aveyron), ancien chef-lieu de la Haute-Marche de Rouergue; Millau, Amillau, noms de fam. méridionaux.

MIHAU, MILHAU (l.), (rom. *Amiliau*, b. lat. *Milhavum, Mellavum', Amiglavum, Ameglavum, Amiliavum, Ameliavum)*, n. de l. et s. m. Milhaud (Gard) ; variété de raisin noir, v. *boucarès, uiado ;* Milhaud, nom de fam. prov. israélite.

PROV. La carriero de Mihau,
se dit au jeu de cartes pour désigner le six.

— La capello de Mihau : pas cap d'image,
se dit au jeu de cartes, quand on n'a pas de figures, par allusion au temple protestant de Milhaud.

MIHAUCO, MILHAUCO (g. l.), **LIMAUCO** (l.), **MELHAUCHO, MELAUCHO, MELHAUVO, MALHÒUCHO** (d.), **MILHOCO** (lim.), (rom. *milhoca*, b. lat. *milica, melica)*, s. f. Panic vert, panic glauque, plante, v. *couloumbo ;* panic verticillé, v. *panisso ;* pied-de-poule, v. *gramenas ;* sorgho à balais, en Toulousain, Périgord et Guienne, v. *mi ;* grèbe oreillard, oiseau, v. *cabusset ;* pour limace, v. *limaço.*

Li caio van à la mihauco, les cailles recherchent la graine de panic; *tant vaudrié s'apela mihauco*, autant vaudrait n'être rien du tout. R. *mi.*

MIHAUDOUN, n. p. Millaudon. De Millaudon, noms de fam. prov. R. *Mihau* 2.

MIHAVÉS, MILHAVÉS (l.), **MILHOBÉS, MILHOGUÉS** (rouerg.), **ESO**, adj. et s. Millavois, oise, habitant de Millau. R. *Mihau.*

MIHEIROLO, MIHEROLO, MIHERORO, MIEIROLO, MEIROLO, MIROLO (rom. *milherola, migerola*, cat. *millera*, it. *miglierolla*, b. lat. *meillerola, millarola*, lat. *milliarium)*, s. f. Millerole, mesure de capacité pour les liquides en usage dans la basse Provence et à Tunis : elle contient 4 *escandau* et équivaut à environ 66 litres, v. *barrau;* vase de terre vernissé dans lequel on met l'huile d'olive, v. *melar, gerlo.*

Lei gàrdi sus cènt miheirolo
T'an mes lou grampin.
V. GELU.

N'i'en avié 'n gourg de belèu miejo-meirolo.
L. LÈBRE.

La *millerole* de Marseille contenait 60 *pots.*

MIHERA, MILHERA (g. b.), v. n. Faire la récolte du millet ou du maïs.

Ou qu'et balharèi milh quouand ayi milherat.
NABÈRE PASTOUR. BEARN.

R. *mihero.*

MIHERINO, MILHERINO (l.), s. f. Petit champ de millet. R. *mihero.*

MIHERO, MILHÈIRO (l. d.), **MILHÈRO** (g.), (rom. *milheyra*, v. fr. *millière*, lat. *miliaria)*, s. f. Champ de millet; champ de maïs ; Mihère, Milière, De Mihière, noms de fam. méridionaux.

Faire mihero, faire l'école buissonnière, v. *plantiè; en chaucho-mihero*, pêle-mêle ; *taupo-milhèro* (g.), taupe-grillon, insecte.

Dins las milhèros pla ramados.
A. FOURÈS.

PROV. Noun m'envole pas en cridant coume aucèu de mihero.

R. *mi.*

MIHET, MILHET (l. g.), **MELIEIT** (auv.), s. m. Petit mil, millet, v. *mi ;* nom de fam. méridional.

Cago-mihet, poltron, peureux; *caga mihet*, avoir grand'peur ; *Jan Mihet*, Jean Millet, de Grenoble, poète dauphinois du 17e siècle.

Me prestarés b' un pauquet
Ou de blad ou de mihet.
A. RIGAUD.

PROV. Quand la camardo mostro li dènt, lou plus famous cago mihet.

● *Milhetes*, petits oiseaux des prairies qui volent par troupes (Cénac-Moncaut). R. *mi.*

MIHIÉ, MILHÈ (l.), *(qui cultive le mil ou qui l'aime)*, n. p. Milhié, Miller, noms de fam. mérid. R. *mi.*

MIHOC, MILHOC (g.), s. m. Maïs, en Gascogne et Toulousain, v. *blad-de-Barbarié.*

Ount soun lous bouéus? — Hèn lou milhoc.
V. LESPY.

R. *mihauco.*

MIHOCO, MILHOCO (g.), **MILHORCO** (l.), s. f. Sorgho à balais, en Lauragais, v. *mi ;* farine de maïs, cuite à l'eau en forme de boule, à Montauban, v. *mesturet.*

La plus-part n'an ni pa ni coco
Ni cap de brico de milhoco.
J.-P. LARROQUE.

Dins l'ivèr se fa d'engranièiros
De la milhorco qu'a levat
Sous penachos sus las ùrièiros.
A. FOURÈS.

● Mihou, mihour, ouro, *pour* meiour, ouro.

MIHOUCA, MILHOUCA (g.), s. m. Champ de maïs, en Béarn, v. *mihiero.* R. *miho.*

● Mija, mijadèro, mijaire, v. manja, manjadouiro, manjaire.

MIJANÉS, n. de l. Mijanés (Ariège).

● Mijano, v. mejano ; minjansè, mijansiè, mijanserio, v. mejansié, mejansarié ; mijè, v. miegié ; mijo, v. mico ; mijò, v. mejan ; mijono, v. mejano; mijo-nueit, v. miejo-nue; mijoul (jaune d'œuf), v. mujòu; mijoul (poisson), v. muge; mijoulo, v. mujolo ; mijoun, mijour, v. miejour.

MIJOURADO, MIJOURÈIO (d.), **MIAURÈO** (a.), s. f. Mijaurée, bégueule, v. *micouqueto.*

Crési que nouesto mijourado
Aurié vougut en verita
Un estudiant de l'universita.
J. DIOULOUFET.

● Mil (millet), v. mi ; mil (mille), v. milo ; milaflòris, v. milo-flour.

MILAN, MIAULARD (lim.), (rom. *milan*, cat. *milá*, esp. *milano*, it. port. *milhano*, basque *miru*, lat. *milvus)*, s. m. Milan, oiseau de proie, v. *bissoc, bruho, busac, chaucho-poulo, goiro, hàlí, houo, miaulo, mietoun ;* bondrée, v. *goiro-rousso, labourié, loudo.*

Bourrèu deis aucelet, un marrias de milan.
M. BOURRELLY.

Lo leissavo à miaulard la cimo dóu chatèu.
ALM. LIM.

MILAN (it. *Milano*, lat. *Mediolanum)*, n de l. Milan, ville d'Italie ; Milani, de Milany, fam. prov. qui porte dans son blason « trois milans ».

Calèu de Milan, importun opiniâtre ; *Jande-Milan*, v. *Jan.*

PROV. Milan la grando.

— Embouti coume un fournimen de Milan.

MILANDRE (gr. *μελάνδρυς*, grand thon), s. m. Milandre, poisson de mer, v. *cagnot, lamiolo, paloun.*

MILANÉS, ESO (rom. *Milanes*, it. *Milanese*, lat. *Mediolanensis)*, adj. et s. Milanais, aise.

Caulet milanés, chou frisé.

Lou drapèu de l'independěnci
Floutara dins lou Milanés.
J. DÉSANAT.

MILANTASSO, augm. de *milanto*, v. ce mot.

Milantasso d'autros baganaudos.
X. DE RICARD.

MILANTO, MILIANTO (d.), (it. *millanta)*, n. de nombre. Une milliasse, un million, un fort grand nombre, v. *seicanto.*

Milanto an, des milliers d'années ; *milanto cop*, un million de fois.

Parado de ribans de milanto coulous.
DEBAR.

Sas milanto bèutats.
P. GOUDELIN.

R. *milo.*

MILCIADO (lat. *Miltiades)*, n. p. Miltiade, capitaine grec.

● Mile, v. milo ; milè, v. milié.

MILÈIME, MILÈSME, MILÈMES, MILÈME, MERISME (a.), (rom. *millesima, millesme*, esp. *milesimo*, port. it. *millesimo*, lat. *millesimus)*, s. m. Millésime, date, v. *dato.*

Gravo lou milèime e soun noum.
S. LAMBERT.

MILEN, MILIEM (Menton), **ENCO** (rom. *milen, millé, mile, ena*, lat. *millenî)*, adj. Millième.

Un milen, un millième.

MILENÀRI (lat. *millenarium)*, s. m. Millénaire, v. *miliàri.*

Dèvon celebra lou segound milenàri de la foundacioun d'Ais.
ARM. PROUV.

● Milès, v. milié ; milgraniè, milgrano, v. miógranié, miougrano ; milh, v. mi ; milhacou, v. mihauco ; milhado, v. mihadó ; milharenc, v. miharen ; milhargo, v. mihargo ; milhargou, milhergou, milharguet, v. miharguet ; milhas, v. mihas ; milhassat, v. mihassado ; milhassiè, v. mihassié ; milhassino, v. mihassino ; milhasso, v. mihasso ; milhassou, v. mihassoun ; milhauc, milhaus, v. limauc ; milhauco, v. mihauco, limauco ; milhèi *pour* famihié ; milheirolo, v. miheirolo ; milhera, v. mihera ; milherino, v. miherino ; milhèro, milhèiro, v. mihero ; milhet, v. mihet ; milhoc, v. mihoc ; milhoco, milhorco, v. mihoco.

MILHOINE, s. Linot, en Guienne, v. *lignot.* R. *mil, mi.*

MILHOT, n. p. Millot, nom de famille.

L'abat Milhot, l'abbé Millot, auteur d'une histoire des Troubadours (Paris, 1774). R. *milhoc* ou *Emile.*

MILHOU, s. m. Moellon, en Dauphiné, v. *pastouiro.*

● Milhou, milhoun, milhour, ouro, ouno, v. meiour, ouro.

MILHOUNA, v. a. Garnir de moellons une bâtisse, en Dauphiné, v. *basti.* R. *milhou.*

MILIARD (rom. *millar*, lat. *milliare)*, s. m. Milliard.

Miliard de dìéu ! espèce de juron.

Pagas cinq miliard e vous fasèn quitanço.
A. AUTHEMAN.

MILIARÉS (cat. esp. *millarés*, b. lat. *millarensis)*, s. m. Milliarense, ancienne monnaie espagnole.

Cent milo miliarés, cent milo ducatouns.
J. ROUDIL.

R. *milié.*

MILIÀRI (rom. *miliari*, lat. *milliarius)*, s. m. Millième année, v. *milenàri.* R. *milo.*

MILIARO, s. f. Milliare, millième partie de l'are. R. *milèime, aro.*

MILIASSADO, s. f. Nombre incalculable, myriade.

Alai, d'aubres à miliassado.
C. FAVRE.

N'i'a de miliassados.
A. LANGLADE.

R. *miliasso.*

MILIASSO (lat. *millies)*, s. f. Milliasse, très grand nombre, v. *milanto.*

Despièi de miliasso d'an.
F. VIDAL.

Naisse dins lou cèu rejouï

De milo milasso d'estello.
J.-B. GAUT.

R. *milo.*

MILICIAN (cat. *miliciá*, esp. *miliciano)*, s. m. Milicien, soldat de milice, v. *bigournu.* R. *miliço.*

MILIÇO, MILÌCIO (niç.), **MELÌCIO** (l.), **MILÌCI** (b.), (rom. cat. esp. port. *milicia*, it. *milizia*, lat. *militia)*, s. f. Milice, v. *armado ;* sorte d'armée territoriale, v. *bigorno.*

Al mes dau tiéu coustat touto la miéu milicio.
J. RANCHER.

MILIÉ, MILIÈ (l.), **MILÉ, MILLÉ** (g.), (rom. *milier, milhier, melhiers*, cat. *miller*, port. *milhar*, esp. *millar*, it. *migliajo*, lat. *milliare)*, s. m. Millier, v. *milo.*

Un milié de franc, un millier de francs ; *à milié, à milès* (g.), à milliers,

MILIERADO, MILIEIRAT (l.), s. Valeur d'un millier, environ mille.

Las tartanos das Catalas
I'n pourtarlon de milieirats.
H. BIRAT.

R. *milié.*

● Milièiro, v. mihoro.

MILIGRAMO, s. m. Milligramme. R. *milèime, gramo.*

MILILITRE, s. m. Millilitre. R. *milèime, litre.*

MILIMÈTRE, s. m. Millimètre.

Sa larjour es de cinq milimètre.
J.-B. GAUT.

R. *milèime, mètre.*

MILION-SÒLIS, s. m. Grémil, plante, en Languedoc, v. *erbo-di-perlo.*

MILIOUN, MILIAN (Menton), **MILIEN, MILEN** (m.), (rom. *milio*, cat. *milió*, esp. *millon*, it. *milione*, b. lat. *millio)*, s. m. Million.

La nuech un milioun d'ans mi duro de verai.
LA BELLAUDIÈRE.

Siguèt pas d'à founs un milioun
Qu'aquelos foulìès nous coustèron,
Mais quatre cènts francs lé sautèron.
C. FAVRE.

R. *milo.*

MILIOUN (rom. *Milion)*, n. p. Million, Millon, Millou, noms de fam. méridionaux.

Sent-Milioun, Saint-Emilion. R. *Emilioun.*

● Milioun, ouno, *pour* meiour, ouro.

MILIOUNÀRI, MILIOUNAIRE (d.), (cat. *milionari*, esp. *millonario*, it. *millionario)*, s. m. Millionnaire.

Jito l'argènt coumo un milìounàri.
J.-B. TOSELLI.

R. *milioun.*

MILIOUNEN, ENCO (it. *milionesimo)*, adj. Millionième.

Un milìounen, un millionième. R. *milioun.*

MILITA (rom. cat. esp. port. *militar*, it. lat. *militare)*, v. n. Militer, combattre, v. *coumbatre.*

MILITANT, ANTO (it. *militante)*, adj. Militant, ante.

La Glèïso militanto, l'Église militante. R. *milita.*

MILITÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. esp. port. *militar*, it. *militare*, lat. *militaris)*, adj. et s. Militaire, v. *guerriè, sédudard.*

Espitau militàri, hôpital militaire ; *escolo militàri*, école militaire.

Noun siéu 'stat militàri.
J. RANCHER.

Lou boun pai Alàri,
Autres-cops brave militàri.
J. JASMIN.

Paisan, marin o militàri,
En toutel il sies necessàri.
J.-F. ROUX.

MILITARIMEN, MILITARIOMEN (l. g.), (cat. *militarment*, esp. port. it. *militarmente)*, adv. Militairement, v. *ùsardo (à l').*

Saludèt militariomen.
A. FOURÈS.

R. *militàri.*

MILLARD (angl. *miller*, meunier), n. p. Millard, nom de fam. provençal.

MILLARIÉ (LA), *(la propriètè de Mille où de Millard)*, n. de l. La Millarié (Tarn).

● Millauco, v. mihauco ; millossou, v. mihassoun ; millou, ouno, v. meiour, ouro ; milnegre, v. mi-negre.

MILO, MÌLI (d.), **MILE** (b.), **MIL** (niç.), (rom. *milia, melia, miria, mil, mial, miel, miri*, cat. esp. port. *mil*, it. lat. *mille)*, n. de nombre m. Mille.

Li milo e uno niue, les mille et une nuits ; *mai de milo*, plus de mille ; *milo fes, milo cop*, mille fois, très souvent ; *s'acò vau siès franc, n'en vau milo*, cela ne vaut pas six francs ; *tant de milo, tàntu mil* (niç.), tant de mille ; *quant n'i'a de milo ?* combien y en a-t-il de milliers ? *milo-vue-cènt-setanto*, mil huit cent soixante et dix ; *au tron-de-milo*, à tous les mille, à tous les diables ; *double milo*, juron familier ; *milo noum d'un petard !* idem.

PROV. Coumta à milo, coume li téulié.

MILO, MIELO (rom. *milia, melia, milha*, cat. esp. *milla*, port. *milha*, lat. *milia)*, s. f. Mille, mesure itinéraire usitée en Provence au moyen âge.

Miejo-milo, demi-mille ; *Li Milo, Lei Mielo*, Les Mille (Bouches-du-Rhône), hameau qui tire son nom d'une borne milliaire dont on voit encore les restes, v. *Mielaire ;* Mille, Milhe, Meille, Mialhe, noms de fam. mérid.

MILO-AURO *(mille vents)*, n. de l. Millaures, nom porté autrefois par le plateau où Vauban éleva le fort de Mont-Dauphin.

● Milocoutoun, v. merlicoutoun.

MILO-DIÉU, MILO-DIÉUSSE (l.), *(mille dieux)*, juron usité en Provence.

Soun novo, milo-diéusse ! e i'a pas qu'un pedas.
L. ROUMIEUX.

MILO-FLOUR, MILO-FLOUS, MILAFLÒRI, MILAFLÒRIS (l.), (it. *millefiori)*, s. m. Rose de Gueldre, obier, arbrisseau, v. *boulo-denèu.*

Aigo de milo-flour, eau de mille fleurs ; urine de vache, eau de bouse de vache distillée, qu'on emploie comme remède, en Languedoc.

MILO-FUEIO, MILO-FUELHO (a.), **MILO-FÈLHOS** (l. g.), **MILO-FÒULI** (lim.), (rom. *milfuelh*, it. *millefoglie*, lat. *millefolium)*, s. m. Mille-feuille, achillée, plante, v. *erbo-de-milo-fueio, sauno-nas.*

MILO-PATO, MILO-PATOS (l. g.), (lat. *millepeda)*, s. m. Mille-pieds, insecte, v. *galèro.*

MILO-PERTUS, s. m. Mille-pertuis, plante, en Dauphiné, v. *erbo-de-l'òli-rouge, trescalan.*

MILO-SÒU-D'OR (rom. *milsoudor, milsoldor)*, s. m. Expression qui s'appliqua aux chevaux qui servaient dans les batailles et qui, en raison de leur beauté ou de leur vigueur, étaient estimés à mille sous d'or (Raynouard).

MILO-VACO, n. de l. Le plateau de Mille-Vaches, sur les confins du Limousin et du Périgord.

MILORD (cat. esp. *milor*, it. port. *milord*, angl. *mylord)*, s. m. Milord, richard.

Lous majes milords de la terro.
G. D'ASTROS.

PROV. Riche, coussu coume un milord anglés.

MILOUN (rom. *milo*, milan ; lat. *milvus)*, n. p. Milon, nom du légat romain chargé par le Saint Siège de ramener au sein de l'Église le comte de Toulouse et les Albigeois, mort en 1209.

Pèire Miloun, Pierre Milon, nom d'un troubadour.

● Mil-rassou, v. rassou ; mil-rous, v. mirous ; miltre, v. mirte ; milza, v. mèusso.

MIMARD (nom all. *Mesmer)*, n. p. Mimard, nom de fam. provençal.

MIMARELLO, s. f. Sarment de vigne que l'on enterre à demi, pour le tenir frais jusqu'à ce qu'on le plante, v. *barbat.* R. *mama* (téter).

MIMARELLO, MIMMAROLOS (g.), s. f. pl. Éblouissement, en Languedoc, v. *bimbarolo, farfantello.*

Faire mimarello, fa mimarellos (l.), donner la berlue, éblouir.

Tabés i miralho les éls,
Dinquio que li fan mimarellos.
P. GOUDELIN.

R. *bimbarolo.*

MIMAT (lat. *Mimate)*, s. m. Le mont Mimat, qui domine la ville de Mende (Lozère).

MIMBASTO, n. de l. Mimbaste (Landes).

MIME (it. esp. *mimo*, lat. *mimus)*, s. m. t. littéraire. Mime, v. *braguetin, trejitaire.*

« En 1433, les habitants d'Arles retinrent pour un an les *mimes* ou ménestriers qu'on leur avait envoyés pour relever la pompe de leurs processions. » (Millin).

MIMENTO, s. f. La Mimente, rivière de la Lozère.

MIMET (b. lat. *Mimeta, Mimetum, Mimitum)*, n. de l. Mimet (Bouches-du-Rhône) ; nom de fam. provençal.

MIMETEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Mimet.

● Mimi (Camille), v. Camihe ; Mimi (Casimir), v. Casimèr ; Mimi (Magdeleine), v. Madaleno.

MIMIN, MIMI (l. d.), (piém. *mimin)*, s. m. et f. t. de nourrice. Grand-papa, en Languedoc, v. *grand, papet ;* grand'maman, en Guienne et Dauphiné, v. *mamet ;* marraine, en Gascogne, v. *meirino ;* tétin, bout du sein, en Dauphiné, v. *teté.*

Lou pipin e la mimin, le grand-père et la grand'mère, dans les Landes. R. *menim.*

MIMIN, MIMINO, ABAMINO, s. f. Grand'mère, en Rouergue, v. *maire-grand.* R. *menimo.*

MIMIZAN, n. de l. Mimizan (Landes), ville ruinée.

● Mimois, mimoisse, v. mamoi.

MIN, INO, adj. et s. Minet, ette, en Guienne, v. *minaud, minet, minoun.* R. *menim.*

● Min *pour* mens, *en Limousin.*

MINA (cat. esp. port. *minar*, b. lat. it. *minare)*, v. a. Miner, creuser, v. *cava, estruca, fura, petarda , subauma ;* consumer, v. *coumbouri.*

La fèbre lou minavo, la fièvre le dévorait.

SE MINA, v. r. Se consumer, v. *seca.*

A forço d'eima, de langui, de se mina.
A. BIGOT.

MINA, MINAT (l.), **ADO**, part. et adj. Miné, ée. R. *mino.*

MINA, v. n. Faire la mine, v. *fougna ;* pour mener, v. *mena.* R. *mino.*

MINABLE, MINAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (v. fr. *mineux*, b. lat. *minabilis)*, adj. Minable, misérable, pitoyable, déguenillé, ée, v. *missard.*

Oustau minable, maison de chétive apparence ; *lou minable*, le pauvre malheureux.

Tenié quite un minable e d'obros e de talhos.
O. BRINGUIER.

Vouéstei parié li soun minable.
J.-F. ROUX.

An bèn mau devina, car lou tèms es minable.
A. MAUREL.

R. *mino.*

● Minado, minage, minagé, ero, *pour* meinado, meinage, meinagié, iero, *à Arles.*

MINAIRE (cat. *minayre*, esp. *minador*, it. *minatore)*, s. m. Mineur, ouvrier qui travaille à une mine, v. *menié, petardié.*

Un minaire nouma Janet dounè dóu pi contro uno placo.
A. VIRE.

Cènt carbounié minaire periguèron estoufa.
F. MISTRAL.

R. *mina.*

MINARÉS, s. m. Minerai, v. *caraias, menié.* R. *meniero.*

MINARET (esp. *minarete)*, s. m. Minaret, v. *tourreto.*

Coumo la cigogno quihado au minaret.
SIGA.

MINAS, s. m. Gros chat, v. *catas.* R. *mino.*

MINASSO, s. f. Mauvaise mine, mine pati-

bulaire ; large face, bonne mine, v. *carasso, figurasso.*

Minasso fino, esprit gentiéu.
A. CROUSILLAT.
De minassos de marco-mau.
A. ARNAVIELLE.

R. *mino.*

MINAU, MINAL (l.), **EMINAL** (rouerg.), s. m. Minot, boisseau, v. *eiminau ;* faîtage d'un toit, en Rouergue, v. *biscle.* R. *mino, eimino.*

● Minauco *pour* limauco, limaço.

MINAUD, MIGNAUD, AUDO, s. Chat, chatte, en Languedoc, v. *cat, minet ;* personne minaudière, v. *mèie.*

Iéu vous cantarai un pauc,
Se me paras del minaud.
CH. POP.
E pèi dissèc pèr las minaudos
Que toutes èron coutinaudos.
P. GOUDELIN.

PROV. Sauto, minaud !
Se tu noun sautes, iéu tampau.

R. *min.*

MINÇAMEN, MINÇOMEN (l.), adv. Mesquinement, modiquement, v. *escassamen.*

Tout minçamen, tout juste. R. *mince.*

MINCE, MINS (niç.), **MINCI, MICE** (d.), **MOUINCE** (auv.), **INÇO, IÇO** (rom. *minims ?* it. *mincio,* lat. *minimus),* adj. Mince, mesquin, ine, modique, petit, ite, v. *flèuni, linge, prim, tèune.*

Coucoun mince, cocon faible ; *minci lesco, mincei lesco* (m.), minces tranches.

Tant lou puissant coume lou mince
Dèu fidelitat à soun prince.
C. BRUEYS.

PROV. Mince coumo la trempo, coume lou tafata de cinq sòu, coume uno fueio de papié.

— Lou fiéu se copo à l'endré lou plus mince.

MINCET, MINÇOT (g.), **MINÇOUN** (m.), **ETO, OTO, OUNO,** adj. Un peu mince, assez mince, grêle, svelte, v. *primet.*

Èron rede e minçoun coumo de candeleto.
P. MAZIÈRE.

Ma saumeto
Es au-mens, de voueste aï, la mita plus minceto.
M. BOURRELLY.

R. *mince.*

MINCETA, MINCETAT (l. g.), s. f. Ténuité, qualité de ce qui est mince. R. *mince.*

● Minchoui, minchoun (niais), v. menchoun ; minchoun (petite mèche), v. mechoun ; minchouna, minchounado, v. menchouna, menchounado ; minco, v. mingo.

MINÇOULET, MINÇOURLET (rh.), **MINCELET** (lim.), **MINÇOULIN, ETO, INO,** adj. Très mince, ténu, ue, grêle, fluet, ette, v. *dindoulet, primachòu.*

Vòsti minçoulet pecou.
J. AUBERT.
Eici cantaren pas un minçourlet óujèt.
M. DE TRUCHET.
Tu que sies tant minçourleto.
A. LANGLADE.

R. *mince.*

MINDRE, INDRO, adj. Étroit, oite, court, ourte, mesquin, ine, qui n'a ni sou ni maille, v. *mesquin, pingre ;* moindre, v. *mendre.*

R. *mendre.*

● Mindrouot, v. mingrot.

MINE, MÌNI (m.), **MÉNI** (l.), (rom. *mini, minio, mino,* cat. *mini,* esp. port. it. *minio,* lat. *minium),* s. m. Minium, oxyde rouge de plomb.

Fabrico de mine, fabrique de minium.

● Mineino, v. minet, eto.

MINERALOUGI, MINERALOUGIC (g. l.), **ICO,** adj. t. sc. Minéralogique.

MINERALOUGÌO (cat. esp. port. it. lat. *mineralogia),* s. f. Minéralogie.

MINERALOUGISTO (cat. esp. it. port. *mineralogista),* s. m. Minéralogiste. R. *mineralougio.*

MINERAU, MINERAL (l.), **ALO** (rom. *meneral, minerant,* cat. esp. port. *mineral,* it. *minarale,* lat. *mineralis),* adj. et s. Minéral, ale.

Jas minerau, gîte minier ; *lou minerau,* le minerai ; *li minerau,* les minéraux ; *aigo mineralo,* eau minérale ; *sau mineralo,* sel minéral.

Li minerau, lis aubre, e li planto e li flour.
C. REYBAUD.
Acò 's la vertut qu'ero amasso
Pèus mineraus ount ero passo.
G. D'ASTROS.

R. *meniero.*

MINÈRO, s. f. Banneton, coffre percé dont on se sert pour conserver le poisson dans l'eau, en Guienne, v. *couchòu.*

MINEROUN, MINEROU (lim.), **OUNO,** s. Enfant gâté, ée, en Limousin, v. *envesa.* R. *minèro.*

● Minervo, Minerbo, v. Menerbo ; minèstro, v. menèstro.

MINET, MIGNET (m.), **ETO,** adj. et s. Tout petit, ite, menu, ue, mignon, onne ; minet, ette, jeune chat, jeune chatte, v. *minoun, minaud ;* furet, v. *furet ;* grand-papa, grand' maman, aïeul, vieille femme, en bas Limousin, v. *menim, mimin ;* Mignet, nom de fam. provençal.

Soupa minet, petit souper ; *pero mineto,* poire dauphine, petite poire connue en Rouergue ; *lou minet,* manchon ou tour de cou en fourrure, ornement de toilette ; *la pauro minet,* la pauvre petite, en Querci ; *coucho la mineto, la mineino* (auv.), chasse la chatte ! *faire minet,* ménager sa pitance, faire de petits morceaux, v. *pichoun.*

PROV. Fin coume uno mineto.
— Groumando mineto
Lico l'escaufeto.

R. *min.*

MINET, s. m. Tas de blé, dans l'Isère, v. *mouloun.* R. *mino.*

MINET-MINET, s. m. Jeu d'enfants connu à Carpentras. R. *minet.*

MINETO, MINOTO (l.), s. f. Petite mine, minois, v. *mourroun ;* air chafoin, minauderie, chattemite, personne rusée, v. *cato-falèto, limeto, meneto.*

Tatan-mineto, sainte nitouche ; *es tout mineto,* il est tout miel et tout sucre ; *carga, prendre la minoto,* se griser, v. *lignoto, mieto, mounino.*

Oh ! que de parauletos,
De faïçous, de minetos !
P. GOUDELIN.

R. *mino.*

● Minga, v. manja ; minganello, mingano, minganous, v. menganello, mengano, menganous ; mingarèl, v. mingoulet.

MINGAU-MINGALASTRE (JOUGA À), Jeu usité près de Beaucaire (Gard).

● Mingea, mingerié, v. manja, manjarié.

MINGO, MINCO (rom. *mingua, minga, minja, miga, mica, mixa, mia,* v. cat. *mica,* it. *mica, miga, minga,* lat. *mica,* miette), adv. et adj. Mie, pas, point, à Nice, v. *gens, manco, pas ;* nul, nulle, v. *degun.*

N'en tastara mingo, il n'en tâtera mie ; *n'i'a mingo,* il n'y en a point ; *n'en vòu mingo,* il n'en veut pas ; *mingo de peno,* pas de peine.

MINGOULET, MINGOULOUN (rh.), **MINGROULET, MINGARÈL** (l.), **ETO, OUNO, ELLO** (for. *mingolet),* adj. Très fluet, ette, grêle, maigrelet, ette, v. *dindoulet, minçoulet, mendrigoulet.*

Taio mingouleto, taille mince.

Es lou grame à fiéu prim, la sagno mingouleto.
J.-B. MARTIN.

Èstre tant marridouno,
Tant mingoulouno.
F. DU CAULON.

R. *mingo, mingre.*

MINGOUN, OUNO (lat. *mango, onis,* frelateur), s. Mendiant, ante, qui cherche à émouvoir la pitié sous de faux prétextes, v. *coucaro, mandre ;* Mingons, nom de fam. provençal.

MINGOUNEJA, MINGOUNIA (m.), (esp. *mangonear,* courir çà et là, it. *minchionare,* railler, lat. *mangonizare,* déguiser, maquignonner), v. n. Quémander, mendier, v. *quista, mendica.* R. *mingoun.*

● Mingranié, mingrano, v. miougranié, miougrano ; mingrano, v. migrano.

MINGRAUGNES, s. Personne maigre, en style burlesque, à Saint-Pons (Hérault), v. *esquerinche.* R. *mingre.*

MINGRE, MINGO (m.), **INGRO, INGO,** adj. Piètre, maigre ; mince, débile, étriqué, ée, v. *merenc, prim.*

Es bèn mingre, il est bien pauvre ; *es pas mingo,* il n'est pas mince, il n'est pas petit, elle n'est pas sotte.

S'avançant, mingre caminaire,
La biblo en man, la biasso au col.
LAFARE-ALAIS.
Mès bèn lèu, de sa mingro calo,
Ausis un long brounzimen d'alo.
A. LANGLADE.

Es que sian fa pèr servi de juguet
A-n-un mouloun de mingo pantouquet ?
J.-V. ROUX.

Conférer ce mot avec le prov. *melingre,* l'it. *minoringo,* le lat. *mediocris* et le gr. μικρὸς, petit.

MINGROT, MINDROT, MINGROULET, OTO, ETO, adj. Maigrelet, ette, grêle, v. *mendrigoul.* R. *mingre.*

● Mini, v. mine ; minia, miniadè, èro, miniadis, isso, miniadou, ouro, minialho, minianço, v. manja, manjadis, manjadou, manjaio, manjanço.

MINIATURISTO, s. Miniaturiste. R. *miniaturo.*

MINIATURO (cat. esp. port. it. *miniatura),* s. f. Miniature.

Es uno miniaturo, c'est une miniature ; *miniaturo de chato,* mignonne jeune fille. R. *mine.*

● Minim, v. menim ; minima, minime, minimous, v. menima, menime, menimous.

MINIMUM (mot latin), s. m. Minimum, v. *mens.*

● Minin, v. menim ; minino, v. menino ; ministèri, ministre, v. menistèri, menistre ; minja, minjable, minjado, v. manja, manjable, manjado ; minjadèro, minjadouiro, v. manjadouiro ; minjaire, v. manjaire ; minjalho, v. manjaio ; minjamen, minjanço, minjarió, v. manjamen, manjanço, manjarié ; minji *pour* mangère (je mangeai), *en Périgord ;* minjomeco, minjo-piau, v. manjo-mecho, manjopéu.

MINJOULAT, n. p. Minjolat, Minjollat, nom de fam. lim. ; Menjoulet, nom de fam. béarn.

Ha, ha, ha, ça me va ei dire,
Minjoulet, que tu me fas rire !
P. GOUDELIN.

R. *minja, la ?*

● Minjuero, v. manjaduro.

MINO, MIGNO (m.), (chinois *mien,* face ; rom. *mina, maina,* grimace, lat. *minæ,* menaces), s. f. Mine, air, apparence, figure, visage, v. *caro, aire ;* minauderie, grimace, v. *menganello.*

Mino de lichouiro, mine friande, agréable ; *marrido mino, mino de bourrèu,* mauvaise mine ; *li làidi mino de Fourcauquié,* sobriquet des gens de cette ville ; *faire mino de,* faire mine de ; *faire bello mino,* briller, en parlant d'une lampe ; *faire bono mino,* faire bon accueil ; *faire la mino,* faire la mine, la moue, v. *tufo, mourre ; paga de mino,* payer de mine ; *teni sa mino* ou *si mino,* composer son visage, garder le sérieux ; *es touto mino,* elle est toute grimaces.

PROV. Bello mino e pau que vau.
— Bello mino e pau ama
Costo gaire de moustra.
— Fau pas juja li gènt pèr la mino.
— A bèn bono mino, maï a meichant jo.
— A marrit jo bono mino.
— Femo de bèn e de bono mino
Noun vai pu liuen que sa galino.

MINO, MENO (cat. esp. port. it. *mina,* lat. *minera),* s. f. Mine, minière, cavité, v. *meno.*

Mino de ploumb, mine de plomb, plom-

bagine ; *mino de l'uei*, cavité de l'œil, orbite ; *jo de mino*, ensemble des outils d'un mineur ; *barro à mino*, tige de fer servant à percer le roc, v. *agulo*.

PROV. La mino
Fai souvènt faire la mino.

MINO, MIGNO (m.), **MIRO** (d.), (rom. *mina, minima*), s. f. t. de caresse pour appeler les chats. Chat, chatte, v. *minet, mouno, cat ;* grand'maman, en Limousin, v. *menino ;* finaud, aude, v. *finocho ;* Migne, nom de fam. méridional.

Groumand coume uno migno, friand comme un chat.

La segoundo fes, nouesto mino
S'anè viéuta dins la farino.
M. BOURRELLY.

PROV. Es uno mino, lé manco rèn que lou miaula.

R. *min, menim.*

● Mino (hémine, mesure), v. eimino ; minoliè, v. miraiè.

MINORCO (rom. *Menorca*, v. cat. *Manorca*, esp. it. lat. *Minorca*), n. de l. Minorque, une des îles Baléares.

Arange de Minorco, orange de Minorque.

MINOS (lat. *Minos*, it. *Minosse*), n. p. Minos, roi de Crète.

MINOT (b. lat. *minotus*), s. m. Minot, v. *eiminot ;* t. de commerce, farine toute blutée, première qualité de la farine, v. *flour*.

La vési que pren de farino,
Flour de minot de la plus fino.
DEBAR.

R. *eimino.*

● Minoto, v. mineto.

MINOUEIS (fr. *minois*), adj. Mouflard, rubicond, en Dauphiné, v. *boudiflard*. R. *mino.*

● Minoueit, v. miejo-nue.

MINOUN, MINOU (l.), **MOUNOU, MIROU, MIROUN, MURON** (d.), **OUNO**, s. Minon, terme dont on se sert pour appeler les petits chats, v. *minet, mounet ;* petit chat, v. *catoun ;* jeu des quatre coins, en Dauphiné, v. *gàrri ;* Mounon, nom de fam. provençal.

Atrapo-minoun, patelin ; *faire de minous* (l.), *de mirous* (d.), faire un dégobillis, v. *cadèu*.

Minoun-mineto
A manja lou rat,
E leissa la tèsto
Pèr soun dejuna.
DICTON ENFANTIN.

Lou minou sort del cendriè.
CH. POP. LANG.

R. *mino, min.*

MINOUNA, MIROUNA (d.), v. n. Chatter, faire des petits, en parlant d'une chatte, v. *catouna ;* s'ébattre avec les matous.

La cato a minouna, la chatte a chatté. R. *minoun.*

MINOUNADO, s. f. Chattée, portée d'une chatte, v. *catounado*. R. *minouna.*

MINOUNET, s. m. Petit chaton, v. *catounet*. R. *minoun.*

MINOUR, MENOU (lim.), **OURO** (rom. cat. esp. port. *menor*, it. *minore*, lat. *minor, oris*), adj. Mineur, eure, v. *mendre.*

Desmancipa 'n minour, émanciper un mineur ; *li fraire minour, li frai menoun, lous frais menous* (l.), les frères mineurs.

PROV. Un minour a li dènt d'acié.

PROV. LIM. La fenno n'es pas mènouro.

MINOURETO, MENOURETO (toul.), (rom. gasc. *menoretta*), s. f. Minorette, sœur de sainte Claire, v. *claristo, meneto*. R. *minour.*

MINOURITA, MINOURITAT (g. l.), (rom. *menoretat, menoria*, cat. *minoritat*, it. *minorità*, esp. *minoridad*, b. lat. *minoritas*), s. f. Minorité.

L'assoucià au gouvèr pèr tout lou tèms de la minourita de sa feleno Jano.
A. MICHEL.

R. *minour.*

MINOURQUIN, INO, adj. et s. Minorquin, ine, de Minorque. R. *Minorco.*

MINOUS, OUSO, OUO (v. fr. *mineux*), adj. Minaudier, ière, affecté, ée, v. *desmaniera, menganous.*

Uno mineto minouso.
P. GOUDELIN.

De me refuda mi vous serias be minouso.
A. GAILLARD.

R. *mino.*

MINOUTARIÉ, MINOUTORIÈ (l.), s. f. Minoterie, moulin à minot, v. *moulin*. R. *minoutié.*

MINOUTAURE (rom. *Semitaur*, angl. *Minotaur*, cat. esp. it. *Minotauro*, lat. *Minotaurus*), s. m. Minotaure.

Aquéu que detratour si va moucant d'un paure,
Noun s'aviso pas rèn que s'en pren contro Diéu
Qu'au mounde l'a boutat e lou nourris dóu siéu,
Mai intro au labarint dóu mouestre Minoutaure.
H. MEYNIER.

MINOUTIÉ, MINOUTIÈ (l.), s. m. Minotier, v. *mounié.*

Acò facho lous minoutiès.
J.-P. LARROQUE.

R. *minot.*

● Mins, v. mens ; mins, minse, v. mince ; minsa, v. missa ; minso, v. misso ; minsoulin, v. mincoulin ; mint *pour* ment (il ment), *en Gascogne.*

MINUC O (esp. *minucia*, it. *minuzia*, lat. *minutia, minuties*), s. f. Minutie, v. *besucarié, chacholo, menigarié, menudarié, parpello d'agasso.*

MINUCIOUS, MINUCIÉUS (rouerg.), **OUSO** (esp. *minucioso*, it. *minuzioso*), adj. Minutieux, euse, v. *menimous, patet.*

Minuciouses, ousos, plur. lang. *de minucious, ouso*. R. *minucio.*

MINUCIOUSAMEN, MINUCIOUSOMEN (l.), adv. Minutieusement.

Si rendié minuciousamen comte de tout.
J. BESSI.

R. *minucious.*

● Minuech, v. miejo-nue.

MINUSCULO (cat. esp. port. lat. *minuscula*), s. f. Minuscule.

MINUTA (rom. *minuar*, esp. *minutar*), v. a. Minuter, faire la minute d'un acte.

Mais dins lou testamen qu'à moun ouro darnièiro
Aquestes jours minutarai.
J. AZAÏS.

R. *minuto.*

● Minùti, v. menut.

MINUTO, MINUITO et **MENUITO** (m.), (cat. esp. it. port. lat. *minuta*), s. f. Minute ; original d'un acte, v. *brèvo, cepoun, noto ;* cape de femme, capeline, mantille, dans le Tarn et l'Ariège, v. *mantiho.*

Minuto ! une minute, un moment, attendez.

Souto lou traval que nous buto,
Perdeguen pas uno minuto.
A. BIGOT.

Te dirié quant i'a de minuto que lou mounde es mounde.
J. ROUMANILLE.

MINVIELO, MIMBIELO (g.), (rom. *Minbiela, Minbielle, Minbielh*), n. de l. Minvielle, De Minvielle, noms de l. et de fam. béarn. R. *min, vielo.*

● Minya, v. manja ; minyadè, minyedè, v. manjadou ; minyadis, minyadou, minyalho, minyanço, v. manjadis, manjadou, manjaio, manjanço ; minyo-sents, v. manjo-sant.

MINZAC (rom. *Minzac, Menzac*), n. de l. Minzac (Dordogne).

● Mio (amie), v. migo ; mio, miò (mienne), v. miéu, no ; mio *pour* meno (il mène), *en Gascogne*, v. mena ; Mio, v. Mario.

MIÒ, n. p. Mie, n. de fam. périgourdin.

● Miò, mioch (muid), v. mue ; miol, v. muou ; miola, miolaire, v. miaulaire ; miolasso, v. mulasso ; mioletaio, v. muletaio ; mioleto, v. muleto ; miolico, v. melico.

MIÒLIS, n. p. Miollis, nom de fam. prov.

Lou generau Miòlis, le général F. Miollis, né à Aix (1759-1828). R. *miòu, muou.*

● Miole (mule), v. muelo ; miole (moelle), v. mesoulo ; miolso, v. mèusso ; mione, v. miéu ; mionso, v. mèusso.

MIOPE, OPO (esp. *miope*), adj. et s. t. sc. Myope, v. *bas de visto, calu, sup.*

MIORLO, s. m. t. de mépris, à Toulouse.

Un bufo-l'aire, un miorlo, un pagnoto acabat.
MIRAL MOUNDI.

R. *miol, muou.*

● Mios (miennes), v. miéu, no.

MIOS, n. de l. Mios (Gironde).

MIOT, OTO, adj. Luisant de graisse, fin, ine, en Gascogne, v. *lèri ;* Miot, nom de fam. gascon.

Lous bestias l'èron gràssis miots.
F. BLADÉ.

R. *mignot.*

● Mioto *pour* Marioto ; miòu (mulet), v. muou ; miau (mien), v. miéu ; miou (mieux), v. miéus ; mïou (meilleur), v. meiour ; mïou (crottin), v. migoun.

MIOU, OUO, OUE, adj. Petit, ite, dans les Landes, v. *pichot.*

Hauo mïouo, petite fève. R. *mignoun.*

● Miougat, ado, v. miéuga, ado.

MIÒUGRANETO, s. f. Petite grenade.

Coumo uno fresco miòugraneto
Sa bouco espandis soun courau.
J.-B. GAUT.

R. *miòugranié.*

MIÒUGRANIÉ, MIÉUGRANIÉ, MIGRANIÉ (m.), **MEIGRANIÉ** (niç.), **MINGRANIÉ, VINGRANIÉ** (Var), **MIOURANIÉ** (l.), **MILGRANIÈ** (lim.), (rom. *milgranier, malgranier*, cat. *magranier*, it. *melagrano*), s. m. Grenadier, arbrisseau, v. *papàrri.*

Enterin sus lou miòugranié
Lou roussignòu sèmpre cantavo.
J. ROUMANILLE.

R. *miòugrano.*

MIOUGRANIÉ-FÈR, MIÒUGRANIÉ-BOUSCAS (l.), s. m. Grenadier sauvage, v. *balaustié.*

MIÒUGRANO, MIÉUGRANO, MIGRANO (m.), **MEIGRANO** (niç.), **MINGRANO, VINGRANO** (Var), **MIOURANO** (g. l.), **MIELGRANO** (l.), **MILGRANO** (lim.), (rom. *miougrana, milgrana, melgrana*, cat. *migrana*, it. *magrana, melagrana*, v. fr. *migraine*, lat. *malogranatum*), s. f. Grenade, fruit, v. *messenco ;* calappe migraine, *cancer granulatus* (Lin.), espèce de crustacé ; pour migraine, v. *migrano.*

La Miòugrano entre-duberto, recueil de poésies provençales par T. Aubanel (Avignon, 1860) ; *miòugrano fèro*, grenade sauvage.

PROV. Bada coume uno miòugrano.
— Durbi coume uno miòugrano.
— Escracha coume uno miòugrano.

Les Bernardi, du Comtat, portent dans leur blason « trois grenades d'or ».

● Mioula, v. miaula ; mioulaio, v. mulataio.

MIOULAN (cat. *mulam*), s. m. Vieux mulet, vieille mule, mauvaise mule, les mulets en général, v. *mulataio.*

Lou mioulan, qu'es fach au mestiè,
Tout d'un cop s'aplanto e s'aquiéulo.
LAFARE-ALAIS.

R. *miòu, muou.*

MIOULAN (b. lat. *Mediclanum*), n. de l. Méolans (Basses-Alpes) ; Miolan, Miaulan, noms de fam. alpins.

Misè Mioulan, madame Miolan-Carvalho, célèbre cantatrice qui créa le rôle de Mireille dans l'opéra de Gounod.

● Mioulard (mulet), v. mulas ; mióulard (milan), v. milan ; mioulasso, v. mulasso ; mioulet (mulet), v. mulet ; mióulet (miaulement), v. miaulage ; miouleto (mule), v. muleto ; mióuleto (luette), v. nivouleto ; miòulo, v. miaulo.

MIOULO (for. *mioura, mira*), s. f. Anesse, dans les Landes, v. *saumo.*

PROV. GASC. Cops de pèd de mioulo hèn pas mau aus aines.

R. *miolo, muelo.*

● Mïoun, *contract. de* Marioun.

MIOUN (SANT-), n. de l. Saint-Mion ou Myon (Puy-de-Dôme).

● Miouna, miounado, v. miaula, miaulado ;

miouno, ouno, v. miéu, éuno ; miéuneis, miounas (miens, ennes), *en Dauphiné*, v. miéu.

MÏOUN-MÏETO, s. Coronille scorpioïde, à Nice, v. *erbo-dis-amourous*. R. *Mïoun*, *Mïeto*.

● Mïouno (amie), v. migouno ; Mïouno (Marie), v. Marioun ; mïouno (meilleure), v. meiouro ; miouno (mienne), v. miéuno.

MIOUPÌO (esp. *miopia)*, s. f. t. sc. Myopie, v. *caluquige*. R. *miope*.

● Mioura (miauler), v. miaula ; mïoura (améliorer), v. meioura ; mious (miens), v. miéu.

MIOUSSÈNS (rom. *Miucents, Miossans, Miu-Sent, Milcents*, b. lat. *Mille-Sancti)*, n. de l. Mioussens (Basses-Pyrénées).

● Miouvo (mienne), v. miéu, éuno ; mique *pour* mico ; Miquèl, Miquèu, Miquelado, Miquelas, Miquello, Miqueloun, v. Michèu, Michelas, Michello, Micheloun.

MIQUELET, MICALET (b. rh.), (cat. *Miquelet*, esp. *Miquelete, Micalete)*, n. d'h. et s. m. Petit Michel, v. *Michelet ;* miquelet, guérillero espagnol des Pyrénées ; nom de partisans royalistes du Midi qui étaient commandés par le duc d'Angoulême (1815) ; sobriquet des gens de Villespy (Aude), de Bafliros (Basses-Pyrénées), de Lézignan-la-Cèbe, de Nébian et de Saint-Félix (Hérault), et de Bonnieux (Vaucluse).

Mes coume un miquelet, mis comme un prince.

PROV. Arma coume un miquelet.

— Resoulu coume un miquelet.

R. *Miquèu*.

MIQUE-MAQUE, **MIC-MAC** (l. g.), **MICOMACO** (l. d.), (rom. *michmah*, lat. *magma)*, s. m. et f. Micmac, intrigue, imbroglio, discussion, brouillerie, v. *machi-machè*.

Èstre en mique-maque, être en bisbille.

Ou quauco mico-maco ount degus vegèt gouto.
J. SANS.

MIQUETO, **MIGUETO** (l.), **MIETO** (a. m.), **MIATO, GNATO** (l.), s. f. Petite miette, en Languedoc, v. *briguelo, briseto*.

Dins toun bousset i'a pas quauco migueto ?
A. LANGLADE.

PROV. LANG. Vau mai las miquetos d'un rèi que las favous d'un grand segnou.

R. *mico*.

MIQUETOUN, s. m. Sorte de mets où il entre des miettes de pain, à Cannes.

De miquetoun, pico-li que li plqui !
E. NEGRIN.

R. *miqueto*.

MIR (rom. *Mir, Miro* b. lat. *Miro)*, n. p. Mir, nom de fam. cat. et lang. dont le fém. est *Miro, Mireto*.

Lou felibre Mir, Achille Mir, poète languedocien, né à Escales (Aude) en 1822, v. *alauseto*.

Conférer ce mot avec le rom. *mier*, pur, du lat. *merus*, ou avec le lat. *mirus*, merveilleux, ou l'ar. *âmir*, commandant.

● Mir (mil), v. mi.

MIRA (rom. cat. esp. port. *mirar*, it. *mirare*, lat. *mirari)*, v. a. Regarder avec attention, observer, contempler, admirer ; mirer, viser, v. *amira, bela, guincha*.

Miro, regarde ; *miro qu'es poulit*, vois comme il est joli ; *miro, liro, tiro, lira*, sorte de refrain gascon.

La Gasquiro
La miro,
La Gasquiro la-la,

refrain populaire qu'on trouve dans Sage, de Montpellier.

An, miro-me, ris-me.
A. CROUSILLAT.

Iéu noun vous sabriéu pas dire,
Quand bèn mire,
Qui fa pire,
Lous crestians viélhs o nouvèus.
LOU CARRETEYROUN.

SE MIRA, v. r. Se mirer, v. *miraia* plus usité.

MIRA, MIRAT (l. g.) ; ADO, part. Miré, visé, ée.

● Mira *pour* meira (pétrir, condenser la pâte), v. masera ; mira (miroir), v. mirau ; Mirabat, v. Miravau.

MIRABELLO (rom. *mirabolat*, esp. *mirabel)*, s. f. Mirabelle, variété de prune jaune, importée, dit-on, en Provence par le roi René, v. *prignoun*.

Capèu à la Mirabello, chapeau à la Mirabeau, feutre mou à larges bords et à fond plat, v. *Mirabèu*. R. *mirable*.

MIRABÈN, n. p. Miraben, nom de fam. gasc. R. *mira, bèn* ou *vènt*.

MIRABÈU, MIRABÈL (l.), **MIRABÈT** (g.), (rom. *Mirabel*, it. *Mirabello*, fr. *Mirebeau*, b. lat. *Mirabellum)*, n. de l. Mirabeau (Vaucluse), fief qui appartenait aux Barras et qui fut acheté en 1570 par la famille marseillaise des Riquet ou Riquety, à laquelle appartenait le célèbre orateur Gabriel-Honoré de Riquetti, comte de Mirabeau ; Mirabeau (Basses-Alpes) ; Mirabel (Ardèche, Drôme, Gard, Tarn-et-Garonne) ; Mirambeau (Haute-Garonne) ; noms de fam. mérid. dont le fém. est *Mirabello*.

Qu dira mau de Mirabèu,
Li siegue devessa la pèu.
CH. POP. 1789.

R. *mira, bèu* (belvédère).

● Mirabilha, v. meravilha ; mirabilhous, v. meravilhous.

MIRABLE, ABLO (rom. cat. *mirable*, it. *mirabile*, lat. *mirabilis)*, adj. Admirable, merveilleux, euse, v. *amirable* plus usité.

Es un pichou mounumen mirable.
A. FOURÈS.

MIRABOULAN (rom. *mirabolan, mirabola, mirabolanon*, cat. *mirabolant*, esp. it. *mirabolano*, port. *mirabalano*, lat. *myrobolanus)*, s. m. Myrobolan, fruit.

MIRACLE, MIRAGLE (g.), **MIRACLIE** (d.), **MIRAUDIE** (lim.), (rom. *miracle, miracol, miracla*, cat. *miracle*, it. *miracolo*, lat. *miraculum)*, s. m. Miracle, prodige, merveille, v. *meraviho ;* vedette, lieu d'observation, v. *mirando*.

Miracle fourcaru, chose mirobolante ; *moustra miracle*, se dit de Dieu ou des saints lorsqu'ils témoignent leur intervention par un prodige ; *se lou bon Dièu te mous-travo miracle*, se dit à un enfant qui prend des postures inconvenantes ; *crida miracle*, crier miracle ; *n'i'a un miracle*, il y en a prodigieusement ; *es un bèu miracle !* voilà un beau miracle ! *vèn que pèr miracle*, il ne vient qu'extraordinairement ; *blad-de-miracle*, froment à épis rameux ; *Nosto-Damo di Miracle*, vocable d'une chapelle élevée à Avignon par le pape Jean XXII.

PROV. Pichot sant, pichot miracle.

— N'a autant fa coume sant Pèire de miracle.

— Jamai sant de païs a fa miracle,

nul n'est prophète dans son pays.

MIRACLEJA, MIRACLIA (m.), **MIRACLA** (rh.), v. n. Opérer des miracles.

E lis avugle de neissènço
Vendran pertout miracleja.
R. MARCELIN.

Nosto-Damo miraclejo ou *miraclié* (m.), Notre-Dame fait des miracles ; *la bono Maire a miracla*, la sainte Vierge a fait un miracle. R. *miracle*.

MIRACLEJANT, MIRACLANT, ANTO, adj. Qui opère des miracles, thaumaturge.

E la Vierge pren soun enfant
E lou pènjo au sen miraclant.
S. LAMBERT.

Caminè vers iéu, miraclanto.
P. GAUSSEN.

Dins si caisso miraclejanto
Que baise nòsti grandi Santo.
MIRÈIO.

R. *miracleja*.

MIRACLOUS, MIRACULOUS, OUSO (rom. *miraculos, miraculos*, cat. *miraculos*, it. *miraculoso*, esp. *milagroso)*, adj. Miraculeux, euse, v. *espetaclous, meravihous ;* qui exagère beaucoup, v. *abausissènt*.

Miraclòusi proufecio, miraculeuses prophéties.

Tu que jamai n'as vist causo miraculouso,
Vène-t'en admira la vilo de Toulouso.
P. GOUDELIN.

PROV. LANG. Qu'uno lèbre prenguo un gous,
Es miraclous,
Mai qu'uno fenno fague pla,
Jamai se veira.

Miraclouses, ousos, plur. lang. de *miraclous, ouso*. R. *miracle*.

MIRACLOUSAMEN, MIRACULOUSOMEN (l.), (cat. *miraculosament*, it. *miracolosamènte)*, adv. Miraculeusement.

Un boulé que labouravo la descatè miraculousamen.
ARM. PROUV.

R. *miraculous*.

● Miracouca, v. mericouca.

MIRADO (cat. esp. *mirada)*, s. f. Regard d'admiration, v. *regard* plus usité ; visée, v. *miro*. R. *mira*.

MIRADOU (rom. esp. *mirador)*, s. m. et n. de l. Belvédère, vedette, v. *amiradou ;* Miradoux (Gers) ; nom de fam. mérid. R. *mira*.

MIRAGE, MIRÀGI (m.), s. m. Mirage, v. *miramen, vièio*.

Fai dansa lou mirage emé li trèvo.
F. MICHEL.

La vielesso desabusado
Di mirage tant sedutour.
P. CAPPEAU.

R. *mira*.

● Mirai, v. mirau.

MIRAIA, ENMIRAIA (Var), **MIRALHA** (l. g. d.), **ENMIRALHA** (querc.), (rom. *merelar)*, v. a. Réfléchir dans un miroir, réfléchir.

Daisso-me dins tous èls enmiralha ma joio.
H. LACOMBE.

SE MIRAIA, S'AMIRAIA, S'ENMIRAIA, S'AMIRALHA (l.), v. r. Se mirer, se regarder dans un miroir, se regarder avec complaisance, se modeler sur ceux qui font mieux les choses, v. *especha*.

Miraio-te, mire-toi ; *se iè miraio davans*, il la regarde avec complaisance ; *vous iè miraiarias*, se dit d'une chose nette et luisante.

PROV. Quau trop se miraio, pau fielo.

PROV. TOUL. Qui se miralho dam le lum,
Tournara negro coumo fum.

MIRAIA, MIRALHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Miré, ée ; qui a une étoile ou tache blanche sur le front ou sur le poitrail, en parlant d'un cheval ou d'un bœuf ; t. de blason, miraillé, ée. R. *mirau*.

MIRAIAGE, MIRALHAGE (l.), s. m. Action de mirer, de se mirer.

Un linde e fidèl miraiage.
LAFARE-ALAIS.

R. *miraia*.

MIRAIÉ, MIRALHÈ (l.), **IERO, ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui aime à se mirer ; miroitier, v. *mirautié*.

Rat-miraié, lérot, rat qui a la gorge ou la poitrine blanche.

Fibeto risoulièiro.
Fièro e trop miraièiro
De soun mourre poulit.
LAFARE-ALAIS.

R. *mirau*.

MIRAIEJA, MIRALHEJA (l.), **MIRGUEJA** (g.), v. n. Miroiter, v. *bavariheja*.

Pouèslo que miralhejo coumo l'aigo-nèu.
A. FOURÈS.

E lou soulel se miralhejo
Sus las alos del parpalhol.
DEBAR.

R. *mirau*.

MIRAIET, MIRAIOUN, MIRALET (rh.), **MIRALHET** (l.), **MIRALHOU** (querc.), (cat. *miralleta*, s. m. Petit miroir, miroir de poche ; miroir pour les alouettes ; platine d'une serrure, v. *escussoun ;* pièce d'une arme à feu, v. *platino ;* appareil du chant chez les cigales, v. *mirau ;* raie à quatre taches, raie miralet, raie bordée, poissons de mer qui portent une grande tache purpurine et changeante sur chacune de leurs nageoires, v. *fumat-negre ;* tiercelet, oiseau de proie, en Forez, v. *tiercelet ;* spéculaire, miroir de Vénus' plante.

Pensè creba si miraïet, il faillit s'égosiller, s'époumonner ; *faire miraïet,* miroiter.

Dins moun camp de la Coundamino
Fasièi vira moun miraïet.
P. DE GEMBLOUX.

Cigalo,
Duerb toun alo,
Que faras miraïa toun miraïet,

dicton que les enfants adressent à la cigale. R. *mirau.*

MIRAIOLO, MIRALHOLO (l.), s. f. Gesse sans feuilles, plante, v. *amarun-frisa.* R. *menuviho.*

MIRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *miraire,* cat. esp. *mirador,* it. *miratore),* s. et adj. Celui, celle qui admire, qui mire, pointeur, v. *amiraire.*

Mirarello de Calendau.
CALENDAU.

Miraire, Mireur, nom de fam. prov. R. *mira.*

MIRALICOUQUIHO, MIRALICOUQUILHO (lim.), s. f. Babiole qu'on admire et qu'on veut faire admirer, en Limousin. R. *meraviho, mericouca.*

● Miralicoutou, v. merlicoutoun.

MIRAMAS, MIRAMA (rom. *Miramas,* b. lat. *Miramaris),* n. de l. Miramas (Bouches-du-Rhône) ; Saint-Pierre de Miramas, près Sainte-Maxime (Var).

PROV. Mirama
Lou pedassa.

R. *mira, mar* (d'où l'on voit la mer).

MIRAMASSEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Miramas. R. *Miramas.*

MIRAMEN (esp. *miramiento,* vue), s. m. t. de marine. Mirement, effet du mirage, v. *autan.*

Estre en miramen, se dit d'un bâtiment que le mirage fait paraître plus élevé qu'il ne l'est réellement. R. *mira.*

MIRAMOUNT (rom. *Miramon,* b. lat. *Miramons, Mirus Mons),* n. de l. Miramont (Gers, Haute-Garonne, Landes, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne) ; Miremont (Dordogne, Puy-de-Dôme) ; nom de fam. gasc. dont le fém. est *Miramoundo, Miramoundeto.*

La Miramoundo, titre d'une pastorale gasconne de François de Cortète (Agen, 1684). R. *mira, mount* (d'où l'on voit la montagne).

MIRAN, n. p. Miran, nom de fam. mérid.

Sant-Miran, Saint-Miran, nom de lieu, près Barbesieux.

MIRANDO (rom. cat. *miranda),* s. f. Galerie qui offre une perspective, belvédère, faite d'un édifice, lieu élevé, v. *amirando, amiradou, badarèu, bèu-vesé ;* La Mirande, près Caromb (Vaucluse) ; Mirande (Gers), ancien chef-lieu du comté d'Astarac ; nom de fam. mérid. ; nom de femme usité jadis à Toulouse.

Adiéu, païs, à Mirando nous veiren,

locution proverbiale usitée à Toulouse.

Faire mirando, fa mirantos (l.), faire merveille ; *n'en fai mirando,* il en fait parade, v. *mar e mount, marmando.* R. *mira.*

MIRANDOLO (it. *Mirandola),* n. de l. Mirandole, ville d'Italie. R. *Mirando.*

MIRANDÒU, MIRANDOL (l.), n. de l. Mirandol (Tarn), v. *Merindòu.* R. *mirando.*

MIRANO, n. de l. Mirannes (Gers), v. *Meirano* ou *mirando.*

MIRAPÈIS, MIRAPÈCH (g.), **MIREPÈCH** (b.), (rom. *Mirapcys, Mirapeix, Mirapeus, Mirapcx, Mirapes,* b. lat. *Mirapiscis, Mirapiscæ, Mirapicium, Mirapicum, Mirapincum),* n. de l. Mirepoix (Ariège), ancien évêché ; Mirepoix (Gers, Haute-Garonne) ; Mirepeix (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. gascon.

PROV. BÉARN. Mirapèch
Minyo pèch,

Mirepoix mange du poisson. R. *mira, pèch* (d'où l'on voit les puys).

MIRAPEISSÉS, MIRAPECHÉS (g.), **ESO** (b. lat. *Mirapiscensis),* s. et adj. Habitant de Mirepoix, de Mirepeix, v. *carbounié.*

MIRASSOUN, n. p. Mirasson, nom de fam. béarn. R. *mira, soüm* (qui voit le sommet).

MIRAU, MIRAL (l.), **MIRALH** (g.), **MIRAI** (niç. périg. d.), **MIRA** (d.), **MIRÈI** (lim. d.), (rom. *miraill, miraith,* cat. *mirall, miray,* it. *miraglio,* b. lat. *mirale,* lat. *miraculum),* s. m. Miroir, v. *espech, glaço ;* voile de salive qui bouche le trou d'un instrument à vent ; exemple, modèle, v. *eisèmple ;* Miraux, Dumiral, Dumirail, noms de fam. auvergnats.

Mirau de pòchi, miroir de poche ; *mirau entrebouli, crumous,* glace obscurcie ; *mirau de cigalo,* membranes luisantes et sonores que les cigales mâles ont sous l'abdomen et dont le frottement produit le bruit connu sous le nom de chant. Quelques naturalistes les nomment « chanterelles » ; *avé li mirau creba,* avoir la voix cassée, éraillée ou éteinte, par allusion aux chanterelles des cigales ; *faire li mirau,* miroiter, en parlant de la chair d'un gibier faisandé à point ; *la mar fai mirau,* la mer est unie comme une glace ; *se regarda au mirau,* se regarder dans un miroir ; *esclapa 'n mirau,* briser une glace, ce qui est considéré comme un augure de malheur ; *lusi coume un mirau,* être poli, brillant comme une glace ; *iòu au mirau,* œufs au miroir, œufs cuits sur le plat ; *mirau de putan,* bellâtre, beau garçon adonné aux filles ; *le Miral moundi* (le miroir toulousain), titre d'un poème philosophique en dialecte toulousain et en 21 livres par Hilhet (Toulouse, 1781).

Miral, Miralho, est aussi le nom que l'on donne, en Rouergue, à certains bœufs ou vaches qui ont le front étoilé, v. *miraia.*

PROV. Mirau deforo, fens dedins.
— Bello femo, mirau de fòu.

Les seigneurs de Mirabel (Drôme) avaient « trois miroirs » dans leur blason.

● Mirau (plante), v. mihau.

MIRAUDIO (rom. lat. *miranda),* s. f. Merveille, miracle, en Limousin, v. *miracle.*

MIRAUTARIÉ, s. f. Miroiterie. R. *mirautié.*

MIRAUTIÉ (v. fr. *miroailler),* s. m. Miroitier, v. *miraïé.* R. *mirau.*

MIRAVAU, MIRAVAL (l.), **MIRABAL, MIRABAT** (g.), (rom. *Miravaux, Miraval, Miravail,* b. lat. *Miravallis),* n. de l. Miraval (Basses-Alpes, Var) ; Mireval (Hérault, Aude), dont les habitants sont appelés *Mirabalhol, olo ;* Miraval-Cabardès (Aude), patrie du troubadour Raimond de Miraval (1190-1220).

La font de Miravai, source qui est près de La Mothe d'Aigues (Vaucluse). R. *mira, vau* (d'où l'on voit la vallée).

MIRAVESE, n. de l. Miravèse, près La Cadière (Var). R. *mira, vese, vèire.*

● Miravilha, v. meravilha.

MIRCO, MIRQUE (bord.), s. f. Sorte de chien de mer, en Guienne.

MIRÈIO (hébr. *Miriam,* Marie), n. de f. Mireille, v. *Mario.*

Mirèio, poèmo prouvençau, Mireille, poème provençal en 12 chants par F. Mistral (Avignon, 1859). L'auteur de cet ouvrage prit le nom de son héroïne dans le dicton suivant qui avait cours à Maillane (Bouches-du-Rhône) au commencement du siècle et devait se rapporter à quelque jeune fille célèbre par sa beauté :

Sèmblo la bello Mirèio, mis amour.

Mirèio paraît être la forme provençale de *Mirian,* nom de femme encore usité dans les familles juives ; *l'opera de Mirèio,* Mireille, opéra en 5 actes, tiré du poème de Frédéric Mistral, par Michel Carré, musique de Charles Gounod, représenté pour la première fois au Théâtre Lyrique de Paris (1864).

MIRELLO, s. f. Petite chatte, dans l'Isère, v. *catouno.*

Faire de miroun-mirello, faire des minauderies, en Dauphiné. R. *miro, mino.*

MIRENGO, n. de l. Mirengues (Tarn).

PROV. Es tout image, coume la glèiso de Mirengo, formule admirative qui se rapporte aux sculptures et peintures d'une chapelle en ruines de ce pays.

MIRENS, MIRÉS, n. p. Mirens, Mirès, noms de fam. mérid. R. *Mir.*

MIRET (cat. *Miret),* n. p. Miret, nom de fam. prov. R. *Mir.*

● Mirgaia, mirgaieja, mirgalha, v. margaia ; mirgal, mirgalhaduro, v. margaiaduro.

MIRGASSETO, BIRGASSETO, s. f. Petite pie-grièche. R. *mirgasso.*

MIRGASSO, s. f. Pie-grièche, en Gascogne, v. *amargasso ;* clématite, en Rouergue, v. *bicasso.*

MIRGAUD, AUDO, adj. Mignard, arde, joli, ie ? en Gascogne, v. *mignard.*

Mès le cèl nou li a pas dounat
De parauletos tant mirgaudos
Ni d'espressiéus ta coutinaudos.
F. BOUDET.

● Mirgoulo, v. mourigoulo ; mirgueja, v. miraioja ; mirgueto, v. murgueto ; miri *pour* metèri (je mis), *en Gascogne,* v. metre.

MIRIAGRAMO, MIRORAMO (m.), (du gr.), s. m. Myriagramme.

MIRIAMÈTRE (du gr.), s. m. Myriamètre.

MIRIBÈU (b. lat. *Miribellum, Mirabellum),* n. de l. Miribel (Drôme, Isère). R. *Mirabèu.*

● Miricouca, v. mericouca.

MIRIFI, MIRIFIC (l. g.), **ICO** (it. *mirifico,* lat. *mirificus),* adj. Mirifique (néologisme), v. *meravihous.*

Soun eficàci es mirifico.
A. CROUSILLAT.

● Mirite, v. merite.

MIRLENCO, s. f. Variété de figue, connue dans les Alpes-Maritimes. R. *mèu ?*

MIRMANDO, MIROMANDO (b. lat. *Mirmanda),* n. de l. Mirmande (Drôme), v. *Marmando.*

MIRMANDOUN, MIRMANDOU (d.), adj. et s. Habitant de Mirmande.

MIRMIDOUN (it. *Mirmidone,* lat. *Myrmido),* s. m. Myrmidon, nom de peuple.

MIRO, AMIRO (cat. esp. it. *mira),* s. f. Mire, visée, v. *amiro, guidoun, mousco.*

Prene miro, prendre sa mire, viser ; imiter, suivre un modèle ; *avé en miro,* avoir en vue ; *tira de miro, lova de miro* (it. *pigliar di mira),* désorienter, déconcerter, troubler, impatienter ; *lou balo la lèvo de miro,* la danse la met hors d'elle. R. *mira.*

● Miro (chatte), v. mino 2 ; mirabilha, v. meravilha ; mirocoutoun, v. merlicoutoun.

MIRO-DAMO *(où l'on voit les dames),* n. p. Mire-Dames, nom d'une rue de Castres.

MIRO-FLOUR *(où l'on voit des fleurs),* n. de l. Mirefleurs (Puy-de-Dôme).

● Mirolha, v. miralha ; mirolhè, v. miraié ; mirolicouquilho, v. miralicouquilho ; mirolicoutou, v. merlicoutoun.

MIROLLE, s. m. Merveille, prodige de grandeur ou de beauté, en Limousin, v. *miracle ;* Miroille, nom de fam. méridional.

Fa mirolle, louer outre mesure.

● Mirolo, v. miheirolo ; mirona, v. minouna ; miroramo *pour* miriagramo ; miroulengo, v. melhengo, mesengo ; mirou, miroun, v. minoun.

MIROUFLET, ETO, s. Jeune étourdi, ie, effronté, ée, en Dauphiné, v. *arlèri.*

MIROUN, MIROU (l.), (rom. b. lat. *Miro),* n. p. Miron, nom de fam. méridional.

Lou mège Miroun, Gabriel Miron, de Perpignan, médecin du roi Charles VIII. R. *Mir.*

MIROUNDELLO, s. f. Affiche, montre, enseigne, en Languedoc, v. *simbèu.*

Legirés sus ma mirounděllo.
P. PESQUET.

Faire miroundello, faire parade, v. *asaut.* R. *mirando.*

MIROUNDÈU, MIROUNDÈL (l.), s. m. Jeune damoiseau, en Languedoc, v. *damiselet, moussurot.*

Un jouine miroundèu que s'es mes dins lou brès.
D. SAGE.
Un jouve miroundèu que pertout nisto e conto.
J. ROUDIL.

R. *iroundèl, miroundello.*

MIROUN-MIRELLO, s. Minauderie, en Dauphiné, v. *menganello.*

Pèr cestei hèllei dameisello
Que fant tant de miroun-mirello.
LAURENT DE BRIANÇON.

R. *miroun, minoun, mirello, mineto.*

● Mirovilha, v. meravilha; mirque *pour* mirco; mirro, v. mierro.

MIRTE, MILTRE (g.), **MISTRE** (lim.), **MURTRE** (l.), (rom. *mirt*, it. esp. *mirto*, lat. *myrtus*), s. m. Myrte, en Languedoc, v. *nerto* plus usité; Mistre, nom de fam. méridional.

Les pèds demest les mirtes e le cap dins les rouslès.
P. GOUDELIN.

MIRTIL, s. m. Salamandre, en Limousin et Poitou, v. *alabreno, blando.*

MIRTIL (it. *mirtillo*, grain de myrte; lat. *Myrtillus*, nom d'homme), n. p. Mirtil, nom de fam. provençal.

● Mirto, v. nerto; mis (mes), v. mi; mis (mis, ise), v. mes, metre; mis (moins), v. mens; mis (millet), v. mi; mis (émoussé), v. mouisse; misa, v. missa.

MISANTROPE (cat. *missantropo*, it. esp. *misantropo*, port. *misanthropo*), s. m. Misanthrope, v. *gousto-soulet, loup, ourse.*

Lou Misantrope counvertit, comédie languedocienne en cinq actes, imitée du Misanthrope de Molière, par J. Daubian (Castres, 1797).

MISANTROUPIO (cat. *missantropia*, esp. it. *misantropia*, port. *misanthropia*), s. f. Misanthropie, v. *sóuvajarié.* R. *misantrope.*

MISCAIRE, AIRO, s. et adj. Lambin, ine, en Languedoc, v. *patet.*

Gaire-be sèmpre un mainage es miscaire.
M. BARTHÈS.

● Miscant, v. mas-quant; miscap, v. mescap; miscarolo, v. mousqueirolo; miscia, v. mescla; miscord, miscòrdi, v. mesacord.

MISCOUN, MISCOU (b. lat. *Locus de Miscone*), n. de l. Miscon (Drôme).

MISÈ, MEISÈ (m.), **MAS** (l.), **MOS** (rouerg.), (angl. *miss*), s. f. Titre équivalent à mademoiselle, que l'on donnait aux dames de la petite bourgeoisie et aux femmes des artisans; ce mot a vieilli depuis la Révolution, v. *madamo.*

Misè dóu mitan, la sœur du milieu, lorsqu'il y en a trois; *misè Pesqui-Pas*, mijaurée.

Misè, barras dounc la porto.
J. ROUMANILLE.
Misè Roure m'a di que t'avié vist.
P. BELLOT.

R. *madamisello.*

MISÈNO, s. f. t. de marine. Misaine, v. *bourset, trenquet.*

Largo la flamo de misèno.
P. MAZIÈRE.

Misèno est un gallicisme, et la misaine des Français dérive du prov. *mejano* (moyenne), parce que le mât de misaine est placé entre le beaupré et le grand-mât.

MISERABLAMEN, MISERAPLOMEN (l.), (cat. *miserablement*, esp. *miserablemente*, it. *miserabilmente*), adv. Misérablement, v. *malamen, pauramen.*

Nascu tant miserablamen.
A. CROUSILLAT.
Coumo acò miserablamen
Si cremèt tout dintre un moumen.
C. BRUEYS.

R. *miserable.*

MISERABLAS, ASSO, adj. et s. Très misérable, grand misérable, grande coquine, v. *gusas, mesquinas.* R. *miserable.*

MISERABLE, MESIRABLE (g.), **MESERABLE, MEGERABLE** (auv.), **MISERAPLE** (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *miserable*, it. *miserabile*, lat. *miserabilis*), adj. et s. Misérable, v. *marrit, mesquin, paure.*

Miserable pecadou, misérable pécheur; *miseràbli mourtau*, misérables mortels; *miseràbli resoun*, misérables raisons; *miseràblis enfant*, misérables enfants; *miseràblis amo*, misérables âmes.

PROV. Tóuti li miserable
Desiron avé de semblable.

MISERÈRE (cat. esp. port it. lat. *miserere*), s. m. Miséréré, nom d'un psaume; espace de temps qu'il faut pour réciter cette prière; sorte de colique très violente.

MISÈRI, MISÈRIO (g. niç.), **MISÈRO** (l.), (rom. *miseri, miseria*, cat. esp. port. it. lat. *miseria*), s. f. Misère, indigence, v. *cativié, grepita, pequinage*; incommodité, minutie, v. *magagno, menudarié*; terre de mauvaise qualité, dans les Alpes, v. *champino*; Malmisère, nom de fam. languedocien.

Precha misèri, prêcher misère, prêcher famine, faire le pauvre, se plaindre; *ploura misèri, moustra misèri*, avoir l'air misérable; *e pas de misèri*, et largement, amplement; *acò's pas fa de misèri*, cela n'est pas fait mesquinement; *Nosto-Damo di Misèri*, Notre-Dame des Misères, honorée à La Garde-Dieu (Tarn-et-Garonne).

Sèn libre de mouri de misèri.
L. ROUMIEUX.
Lou Verbe pren nòsti misèri.
P. GIÉRA.

PROV. Tèn coume la misèri sus un paure ome.
— Toumba dessus coume la misèri sus li paure.
— Douge mestié, trege misèri.
— Avanço, misèri; espitau, fai-te grand.
— Tau meno misèri de blad qu'a proun de pan cue.
— Ounte i'a misèro,
Aqui i'a la guerro.
— Vau mai la misèri d'un gros
Que la fourtuno d'un pichot,

se dit des oliviers et arbres fruitiers.

PROV. GASC. Misèros d'aucats, que moren en base, misères d'oisons, qui meurent en naissant.

MISERICÒRDI, MISERICÒRDIO (g.), **MISERICORDO** (l.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *misericordia*), s. f. Miséricorde, compassion, pitié, v. *pieta*; œuvre de bienfaisance dirigée par un recteur, à Marseille, Aix, etc.

Misericòrdi! miséricorde! sorte d'exclamation; *crida misericòrdi*, crier miséricorde; *acò fai crida à Diéu misericòrdi*, cela fait jeter les hauts cris; *quand veguè misericòrdi perdudo*, lorsqu'il se vit à bout de ressources ou d'arguments; *Diéu iè fague misericòrdi, Diéu li fasse sa grand misericòrdi* (m.), Dieu lui fasse paix; *li sèt obro de misericòrdi*, les sept œuvres de miséricorde, que les frères hospitaliers étaient tenus d'accomplir, à savoir: *esurientes pascere, potare sitientes, excipere advenas, vestire nudos, ægros curare, liberare captivos, sepelire mortuos; faire soufri cn quaucun li sèt obro de misericòrdi*, faire mourir à petit feu; *ordre de la Misericòrdi*, Notre-Dame de la Miséricorde, ordre de religieuses, fondé à Aix en 1637 par l'oratorien Antoine Yvan; *damo de misericòrdi*, hareng salé, v. *arencado.*

Moussu, si vous ai ofensat,
Vous demandi misericòrdi.
C. BRUEYS.

PROV. A tout pecat misericòrdi.
— Larg coume la misericòrdi de Diéu.

MISERICOURDIAN, s. m. Pénitent de la Miséricorde, confrérie religieuse.

Co qu'a fa plesi à l'enfant
Soun li misericourdian
Qu'an siuen de si membre soufrant.
A. PEYROL.

R. *misericòrdi.*

MISERICOURDIOUS, MISERICOURDIÈUS (rouerg.), **OUSO, ÈUSO** (rom. cat. *misericordios, osa*, esp. port. it. *misericordioso*), adj. Miséricordieux, euse, v. *pietadous.*

A moun Diéu misericourdious
Demandi pla milo perdous.
H. BIRAT.
Coumo pareissirias misericourdious,
Se i'avié pas de mau e pas un miserable!
CANT. LANG.

R. *misericòrdi.*

MISERIN (it. *misero*, misérable; lat. *miser*), n. p. Mizerin, nom de fam. provençal.

● Misiritou, v. maseritoun; miso, v. misso; misou, v. migoun.

MISOUN (b. lat. *Miso, Misso*), n. de l. Mison (Basses-Alpes); nom de fam. provençal.

Conférer *Misoun* avec l'esp. *meson*, hôtellerie, et le prov. *meisoun.*

● Mispoulìè, mispoulo, v. nespié, nèspo.

MISSA, MINSA (d.), **MISA** (rh.), v. n. et a. Mettre sa mise, son enjeu, déposer de l'argent, v. *metre, pouna.*

Misso, mets ton enjeu; *as missa?* as-tu mis ta mise? R. *misso.*

● Missanlè, v. missila; missant, missantiso, v. meichant, meichantiso.

MISSARD, ARDO (rom. *moyssart, moichart, mois, moys*, vil, méprisable), s. et adj. Misérable, pauvre, esse, v. *pauras.*

La fermi, que toujour trabalho,
N'aimo pas nurri lous fenians.
Lous missards e lous galapians.
A. CHASTANET.

Aquelo missardo en rabat
Que capello sa pauretat
Dam lous bobòs de la richesso.
J. JASMIN.

MISSARO, MISSARRO, s. f. Loir, en Languedoc, v. *gàrri-mouissara, grèule.*

Dourmi coume uno missaro, dormir comme un loir.

Tres meses dourmirias coumo fa la missarro.
B. FABRE.

R. *musaragno.*

MISSAU, MISSAL (l.), **MESSAL, LIBRE MESSAL** (lim.), (rom. *missau, messau, missal, messal*, cat. port. *missal*, esp. *misal*, it. *messale*, lat. *missale*), s. m. et adj. Missel; gros livre, v. *libras*; Messal, nom de fam. languedocien.

An chanja lou missau, deman plóura, on a changé le missel de place, il pleuvra demain, préjugé populaire; *faire missau*, faire un changement dans ses habitudes; t. de charretier, se dérober un repas, franchir la dînée de l'auberge pour économiser, brûler une étape; manquer une journée de travail; *capo missau*, chape de prêtre, en vieux béarnais; *chami missal* (chemin de la messe), nom d'un ancien chemin du Périgord, v. *messadiè; coupa lou blad missau*, pour *miésau*, v. ce mot.

PROV. LIM. Lou libre messal
Te lou burre e la sal,

le prêtre vit de l'autel.

● Misse, v. messo; misse *pour* meteguèsse (qu'il mît), *en Dauphiné.*

MISSÈCLE, n. de l. Missècle (Tarn).

MISSEGNE, MEISSEGNE (m.), s. m. pl. Messeigneurs, v. *messiès.* R. *mi, segne.*

MISSEGRE, n. de l. Missègre (Aude), dont les habitants sont nommés *Missegraire.*

MISSILA, MISSELÈ, MISSANLÈ, MISSOURÈLHO (l.), s. f. t. de synagogue. Aggrégation juive, v. *jutarié*; foule misérable, marmaille, v. *marmaio.*

Adiéu, adiéu touto la missila.
A. PEYROL.
Touto la misselé fuguè pèr orto.
A. AUTHEMAN.

MISSILOUI (esp. *motolita, motacila*, hochequeue; lat. *motacilla*), s. m. Chantre, espèce de petit oiseau, v. *fifi, fenouiè, mousquet.*

● Missioun, missien, missiéu, v. messioun; missiounàri, missiéunàri, v. messiounàri.

MISSISSIPI, s. m. Le Mississipi, fleuve d'Amérique.

PROV. Vai pu liuen que Mississipi.

MISSIVO (rom. cat. esp. port. it. lat. *missiva*), adj. et s. f. Missive, v. *letro.*

Uno missivo trop flatouso
M'es pervengudo davans-iér.
J. DÉSANAT.

MISSO, MINSO (d.), **MISO** (m.), **MESO** (l.), (lat. *missa*), s. f. Mise, enjeu, passe, v. *meso, rampèu ;* caisse de bois dans laquelle on coule la pâte de savon ; mèche de fouet, v. *chasso ;* messe, en Béarn, v. *mesco ;* Misse, nom de fam. languedocien.

Sauva la misso, sauva miso, convenir entre joueurs que le gagnant mettra au jeu pour le perdant ; *metre sa misso*, intervenir indiscrètement dans une conversation.

Li maneseau à barbo griso retirèron sa misso.
A. MATHIEU.

MISSOL, n. p. Missol; nom de fam. lang. ● Missolo, v. meissolo ; missont, onto, v. meichant, anto ; missou, missoun (moisson), v. meissoun ; missou, missoun (saucisse), missouno, v. méussoun.

MISSOUN, n. de l. Misson (Landes). ● Missouna, missounenco, missounié, v. meissouna, meissounenco, meissounié ; missourelho, v. missala ; mistadous, v. amistadous.

MISTAMEN, (v. fr. *mistement*, it. *mitemente*), adv. Graciousement, avec affabilité, v. *poulidamen*.

Tous prepaus mistamen sabouna de cireto.
A. G. 1600.

R. *miste*.

● Mistanflet, v. mistouflet ; mistanchoio, mistansoio, v. amistançoio.

MISTE, ISTO (rom. *mixte*, cat. esp. port. *mixto*, it. port. *misto*, lat. *mistus*), adj. Mixte, v. *mescle*.

MISTE, MIST (nic.), **ISTO** (v. fr. *miste*, it. *mite*, lat. *mitis*, doux), adj. Affable, avenant, caressant, ante, gracieux, euse, qui a un air de bonhomie, v. *amistadous, avenènt, gènt ;* propre, bien mis, ise, v. *courcus*.

Coume un miste aucelet dins la man d'un enfant.
G. B.-WYSE.

Secoundament un mist presènt vous mandi.
LA BELLAUDIÈRE.

Bon Diéune, si jamai mi vési dins Prouvènço
Ou embé lous amis tourna dins Avignoun,
Sara bèn penchinat e mist lou coumpagnoun
Que mi fara passa cènt pas fouero Durènço.
ID.

Misto à perfecioun la rendèron
P. PAUL.

Touto fremo que si tèn misto.
C. BRUEYS.

MISTÈRI (rom. *misteri, mestier*, cat. *misteri*, esp. it. *misterio*, port. *mysterio*, lat. *mysterium*), s. m. Mystère ; genre de pièce dramatique usité au moyen âge, v. *mouralita*.

Cerca de mistèri, chercher des alibis-fourains.

Dedins toutei lei matèri
Saup desembroulha lei mistèri.
J. SIGARD.

PROV. Noun s'es pas fa tènso mistèri.

Les philologues ont publié le texte de huit mystères provençaux, et on connaît le titre d'un certain nombre d'autres qui se jouaient au moyen âge, et jusqu'au 16e siècle, dans les villes du Midi. « L'usage des représentations dramatiques en langue vulgaire était très commun dans le midi de la France, et spécialement en Provence. Il était surtout très répandu dans les Alpes françaises et en particulier dans l'ancien Briançonnais. » (F. Guillaume). On a retrouvé dans ce dernier pays cinq mystères provençaux inédits de près de 4000 vers chacun (v. la Revue des Langues romanes). « Des représentations de mystères, dans la langue du pays, ont lieu encore de nos jours en Roussillon. » (C. Chabaneau).

MISTERIOUS, OUSO, OUVO, OUO (cat. *misteriós*, it. esp. *misterioso*, port. *mysterioso*), adj. Mystérieux, euse, v. *amaga, amudi, cachous*.

Misteriòusi paraulo, mystérieuses paroles.

L'amour sus elo estènd
Uno misteriouso oundado.
LAFARE-ALAIS.

R. *mistèri*.

MISTERIOUSAMEN, MISTERIOUSOMEN (l. g.), (it. esp. *misteriosamente*, port. *mysteriosamente*), adv. Mystérieusement, v. *amagadamen, cachadamen, escoundoun (d')*.

Ié parlè loungamen e misteriousamen di malur que nous arribon.
ARM. PROUV.

R. *misterious*.

MISTI, MISTIC (l. g.), **MISTIQUE** (rh.), **ICO** (cat. *místic*, esp. it. *mistico*, port. *mystico*, lat. *mysticus*), adj. Mystique.

La roso mistico, la rose mystique.

Seguis au mié di flour sa nouvieto mistico.
J.-B. BERROUILLER.

Ouro esmouvènto, ouro mistico.
J. MAYER.

MISTI, MISTIC (l.), s. m. Mistic, mistique, bâtiment de la Méditerranée portant des antennes.

MISTICAMEN, MISTICOMENT (g.), (cat. *místicament*, it. esp. *misticamente*), adv. Mystiquement. R. *mistic*.

MISTICISME (it. *misticità*), s. m. Mysticisme. R. *mistic*.

MISTIFICA, MISTIFIA (d.), (du fr.), v. a. Mystifier, v. *atrapa, badina, boufouna*.

Un gros placard n'es bon qu'à li mistifia.
J. DÉSANAT.

MISTIFICACIOUN, MISTIFICACIEN (m.), **MISTIFICACIÉU** (l. g. d.), s. f. Mystification, v. *baio, bulo*.

Soufrès plus, cresès-mi, qu'un malurous artisto
Nous force d'avala tres mistificacien.
P. BELLOT.

R. *mistifica*.

MISTIOUN, MESTIOUN (d.), **MISTIEN** (m.), **MISTIÉU** (l. g.), **MESTIÉU, MERTIÉU, MERTI** (lim.), (rom. cat. lat. *mixtio*, esp. *mixtion*, it. *mistione*), s. f. Mixtion ; remède, v. *menèstro*.

Aquelo mistiéu de terebentino.
J. AZAÏS.

MISTIOUNA, v. a. Mixtionner, v. *mescla, mescleja*.

E sarié bèn fa
De ié mistiouna
Un bon pessu d'erre.
A. PEYROL.

R. *mistioun*.

MISTO, s. m. Enfant au maillot, mioche, marmot, à Nîmes, v. *nistoun*.

Avèn pas trop dourmi, lou misto a fa si panto.
A. BIGOT.

R. *miste*.

MISTOCO, s. f.

Lou Prado si preparo, aqui bono mistoco
Pèr aquéu qu'aimo vèire un bèu còup d'uei de mar.
J. DÉSANAT.

MISTOIO, MISTÒRIO, s. f. Amante, à Montauban, v. *amistouso*.

Sa bloundo mistoio.
H. LACOMBE.

R. *miste*.

MISTOUFLET, MISTANFLET, ETO (v. fr. *mistouflet*), s. et adj. Poupin, ine, mignon, onne, délicat, ate, enjoué, ée, en Languedoc, v. *poupin ;* freluquet, godelureau, v. *bistanflut*.

Sa mistoufleto ma fadejo de moun cor.
P. GOUDELIN.

Aqui de sas mas mistoufletos
La rèino de las amouretos
Fa cent invesibles sedous.
ID.

R. *mataflet, pataflet*.

MISTOULIN, MISTOURIN (m.), **MISTOUDIN** (d.), **MISTOULET, MISTOURET** (m.), **INO, ETO**, adj. Fluet, ette, délié, ée, délicat, ate, grêle, mignon, onne, v. *moustelin*.

Damisello mistoulino, demoiselle de faible complexion.

Li pescariéu qu'un pèis plus mistoulin qu'un fus.
A. CROUSILLAT.

Quand ma moulhé serié cènt fes
Plus mistoudino que noun es.
G. ZERBIN.

Cardelino
Mistoulino,
Counfiso-me ti secrét.
F. DU CAULON.

R. *miste, moustelin*.

MISTOULINET, ETO, adj. Très grêle, v. *chercscle*.

Embrutido pèr un bestiàri mistoulinet.
J.-B. GAUT.

R. *mistoulin*.

MISTOULINO, s. f. Roitelet, oiseau, v. *mousquerino, rèi-petit*. R. *mistoulin*.

MISTOUN, s. m. Bambin, petit mioche, v. *nistoun, nitoun*.

Deja lou cros bado e s'apresto
Pèr recata maire e mistoun.
A. BIGOT.

R. *misto*.

MISTOUN, AMISTOUN (lim.), **OUNO**, adj. Doux, ouce, apprivoisé, ée, v. *amistous*.

Souvènt dins la nue vèn, mistouno,
E me sourris e me poutouno.
A. CROUSILLAT.

Mas rimos soun sèns biais e pas gaire mistounos.
ABBÉ ABERLENC.

R. *miste*.

MISTOUNA, AMISTOUNA (l.), **AMISTOUA** (g.), (fr. *mitonner*), v. a. Caresser, apprivoiser, amadouer, en Limousin, v. *amistousa, counmena, mitouna*.

Au grand sourel que l'amistouno.
M. DUMAS.

R. *mistoun*.

MISTOUS, OUSO, OUO, adj. et s. Doux, ouce, affable, caressant, ante, flatteur, euse, v. *amistous ;* minaudier, ière, v. *minous*.

Es pas mistous, il n'est pas bénin ; *lou crese pas mistous*, je ne crois pas qu'il se laisse faire ; *es gaire mistouso*, elle n'est guère flatteuse ; *faire la mistouso*, minauder.

Brave e mistous coume un cadèu.
R. MARCELIN.

R. *miste*.

MISTOUSAMEN, adv. D'une façon caressante, doucement, v. *amistousamen*.

A sas vesiados
Que coucoulo mistousamen.
J. JASMIN.

R. *mistous*.

MISTRALADO, MISTRARADO (m.), **MISTRADO**, s. f. Bourrasque de mistral, rafale de mistral, coup de mistral, v. *broufounié, rounflado*.

Escarpissènt l'oundo salado
Coume farié 'no mistralado.
CALENDAU.

A peno m'a leissa qu'un còup de mistralado
Lou fa vira de bord.
P. BELLOT.

R. *mistrau*.

MISTRALAS, MISTRARAS (m.), **MAÏSTRALAS** (rh.), **MAGISTRALAS** (l.), s. m. Violent mistral, impétueux mistral, mistral désagréable, v. *manjo-fango*.

Estrasso lou visage
Lou brutau mistralas.
G. AZAÏS.

Es l'afrous mistralas, impetuous boufaire.
A. CROUSILLAT.

R. *mistrau*.

MISTRALEJA (esp. *maestralizar*), v. n. Souffler, en parlant du mistral, venter du nord-ouest ; t. de marine, maestraliser, tourner au mistral, en parlant du vent ou de la boussole.

Fas piéi mistraleja la voues de Mirabèu.
CALENDAU.

R. *mistrau*.

MISTRALEN, ENCO, adj. Qui appartient au mistral. R. *mistrau*.

MISTRALET, MISTRALOT, MISTRAROT (m.), **MAGISTRALOU** (l.), (rom. *mistralet*), s. m. Petit mistral, mistral modéré, mistral favorable ; petit vent de nord-ouest ; vent d'ouest, v. *pounènt*.

Un bon mistralot, un bon petit vent d'ouest.

Ei gai poutoun dóu mistralet.
A. CROUSILLAT.

Un mistralot fouito leis iero.
ID.

Que boufe mistralot, grè, labech o marin.
F. VIDAL.

R. *mistrau* 1.

MISTRALET, MISTARLET, n. p. Mistralet, Mistarlet, noms de fam. viv. et dauph. R. *mistrau* 2.

MISTRALIÉ, s. f. Fonction de l'officier de justice qu'on appelait *mistral*. « Ce n'est que dans l'état du Dauphin où il y avait des *mistralies* » (Guy Allard). R. *mistrau* 2.

MISTRALO, MISTRARO (m.), s. f. Vent d'ouest qui se rapproche du mistral, vent d'ouest-nord-ouest, v. *revèsso, travèsso*. R. *mistrau*.

MISTRANÇO, MESTRANÇO (it. esp. *maestranza*), s. f. Terme générique qui désigne toutes les maîtrises des arts et métiers; t. de marine, maistrance, corps des maîtres ou premiers sous-officiers de marine.

Escolo de mistranço, école de maistrance ; *lou trau de la mistranço*, la bouche, la gueule, le gosier.

Lou counsèu de la mistranço.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *mistrau*.

MISTRAS, s. m. Pain de maïs, en Gascogne, v. *mesturet, mihas*.

Manjo de mistras raromen soun sadoul.
MIRAL MOUNDI.

R. *mesturo*.

MISTRAU, MAÏSTRAU (niç. rh.), **MAIESTRAU, MAGISTRAU** (l.), **MANISTRAU** (niç.), **MISTRAL** (l.), (rom. *maystral, maestre*, cat. *mestral, mastral*, esp. *maestral*, it. *maestrale*, b. lat. *maestrale, magister*), s. m. Mistral, maëstral, grand vent de nord-ouest qui prend naissance dans la vallée du Rhône ; t. de marine, nord-ouest, v. *biso, cantaleso, cers, galerno, maïstre, vènt-terrau* ; Mistrau, Mestral, noms de fam. provençaux.

Mistrau à derraba la co dis ase, mistral à écorner les bœufs ; *pounènt-mistrau*, ouest-nord-ouest.

PROV. Lou mistrau fai l'acoulado
Au soulèu de la valado,

le mistral faiblit ordinairement au coucher du soleil et incline toujours un peu vers la haute mer.

— Lou mistrau
Porto soun barrau,

e mistral amène quelquefois la pluie.

— Vèn dóu marin, quand boufo lou mistrau.
— Lou mistrau emé la Durènço
Gaston la mita de Prouvènço.
— Lou mistrau, coume trobo, laisso.
— Mistrau à la carriero,
Levant à la paniero.
— A mistrau brut e levant cla
Noun te fisa.
— Se coumenço de jour,
Duro tres jour ;
Se coumenço de nue,
Duro un pan cue.
— Quand se lèvo lou dilun,
Duro tres jour o un ;
Quand se lèvo lou dijòu,
Duro tres jour o nòu.

R. *maïstrau*.

MISTRAU, MISTRAL (l.), **MISTRA** (d.), (rom. *mistral, ministral*, b. lat. *ministralis, ministerialis*), s. m. Mistral, bailli, prévôt, ancien officier de justice préposé pour recevoir les cens, en Dauphiné, v. *bailc* ; nom de fam. dauph. et prov. dont le fém. est *Mistralo*, et le dim. *Mistralet, eto*.

Jean Mistral, qui vivait en Dauphiné en 1330, est le premier auteur connu de cette famille qui a fourni plusieurs conseillers au parlement de Grenoble ; les Mistral, sieurs de Croses et de Dons en Dauphiné, devinrent par alliance seigneurs de Montdragon et de Romanil ; *lou felibre Mistrau*, Frédéric Mistral, poète provençal, né à Maillane (Bouches-du-Rhône) en 1830, v. *Calendau, Isclo d'Or, Mirèio, Nerto, Tresor*.

● Mistre, v. mirte.

MISTRO, s. f. Fossé d'écoulement, rigole destinée à recevoir les eaux pluviales, v. *eiguié, mèstre-valat, roubino*. R. *mèstro*.

MISTURO (cat. esp. port. it. lat. *mistura*), s. f. Mixture, mélange, v. *mistioun, mesclo* ; méteil, v. *mesturo*.

Achetèt de touto misturo.
D. SAGE.

Uno micho de pan qu'apellon de misturo.
L. VESTREPAIN.

MITA, MEITA (périg. d.), **META** (a.), **MITAT, MEITAT** (l. g.), **MIEITAT** (b.), **MITAN** (niç.), **MEITAIO** (Gap), **MAITO** (d.), (rom. *mitat, maytat, meitat, meytat, mieytat, medietad*, cat. *mitat*, esp. *mitad*, it. *metà, medietà*, lat. *medietas, atis*), s. f. Moitié, v. *miejo*.

Uno mita d'ome, un avorton ; *la Mita de Gau, Meita de Ja* (d.), conte populaire, v. *gau ; la mita de la mita*, la moitié de la moitié, le quart ; *n'i'a la bono mita*, il y en a la moitié ; *n'ai pas la mita tant*, je n'ai pas la moitié de cela ; *la mita mai*, la moitié plus ; *faire de mita, èstre de mita*, faire à moitié, être de moitié, v. *miejo ; mita-part, mita-mita*, la moitié chacun ; *à mita, mita*, à moitié, à demi ; *à mita pres*, à moitié prix ; *à mita camin*, à mi-chemin ; *à mita terme*, à mi-terme ; *à mita mort*, demi-mort ; *mita cue*, à demi cuit ; *es mita sedo, mita coutoun*, c'est moitié soie, moitié coton ; *amo mai tout que la mita*, se dit des égoïstes, des gens cupides.

PROV. Un ase de mita
Es toujour mau basta.
— Chivau de mita, la co ié seco.
— D'un ome marida
Levas-ié la mita.
— I'a mai d'obro en tout qu'à la mita.
— La mita dóu mounde parlo de l'autro mita.

MITADA, AMITADA (rouerg.), **MEITADA** (d.), **AMEITADA** (l.), **AMEITAJA** (lim.), (rom. *mitadar, meitadar, meytadar*), v. a. Diviser par moitié, partager, v. *parteja*.

MITADA, MITADAT (l.), ADO, part. et adj. Miparti, ie. R. *mita*.

MITADARIÉ, MEITADARIÈ (l.), **MEITADARIÒ** (lim.), **MEITADERÌE** (bord.), **METERÌE** (b.), s. f. Métairie, bail à moitié fruits, en Limousin, v. *miejarié* ; pour ferme, maison de métayer, v. *bordo, mas*.

Mitadarié perpetualo, contrat de métayage pour un temps indéfini. R. *mitadié*.

MITADEN, MITADIN (g.), **MEITATUN** (périg.), (rom. *mitadenc*), s. m. Méteil, blé mêlé, à Toulouse, v. *counsegau* ; pain moitié blé, moitié maïs, en Périgord ; variété de froment grossier, v. *aubeno* ; vin mêlé, v. *mitadié*.

Que se sab pervesioun taben
De pan e vin ou mitadenc.
G. D'ASTROS.

R. *mita*.

MITADIÉ, MEITADIÉ, METADIÉ, METAIÉ (niç.), **METAIÈ** (b.), **MEITADIÈI** (auv. lim.), **MEITADÈI** (bord.), **MEITADÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *meitader*, b. lat. *medietarius*), s. et adj. Associé par moitié, métayer, ère, en Limousin et Languedoc, v. *micgié, meinagié* ; moyen, enne, médiocre, v. *mejan, mejansié* ; Mitadier, nom de fam. mérid.

Pous mitadié, puits mitoyen.

Un mitadié de l'Estrechuro disiè à l'un de sous varlets.
P. FESQUET.

R. *mita*.

MITADIÉ, MITADIÈ (l.), *s.* m. Méteil, mélange de seigle et de froment, v. *bouiro, bourroulo, counsegau, mesclo, mesturo* ; vin trempé à moitié, v. *trempo, vinaigo*. R. *mitadié* 1.

MITADOUNO, s. f. Petite moitié, chère moitié.

Diéu ! preservas ma mitadouno,
L'ome, l'aubre de moun oustau.
M. LACROIX.

R. *mita*.

MITAN, MEITAN (g. d.), (v. fr. *mitan*, suisse *miten*, lat. *medianus*), s. m. Milieu, centre, v. *mié* ; moyen, v. *biais, modo, mejan* ; pour moitié, à Nice, v. *mita*.

Juste mitan, juste milieu ; moyen terme ; *au mitan, en mitan, en mitan de*, au milieu de ; *se metre au mitan, se bouta 'u mitan*, se mettre au milieu, s'interposer, s'ingérer ; *au bèu mitan, en bèl mitan* (l.), au beau milieu ; *à mitan caremo, en mitan caremo*, à la mi-carême ; *à mitan camin*, à mi-chemin ; *à mitan febrié*, à la mi-février ; *mitan semano*, au milieu de la semaine ; *coupa pèr mitan, pèr lou mitan*, couper par le milieu ; *faire de mitan*, partager, à Nice ; *i'a pas de mitan*, il n'y a point de milieu.

PROV. Fau èstre de Diéu o dóu diable, i'a pas de mitan.
— Au mitan, coume dimècre.

La ville de Digne se divise en trois parties : *la tèsto, lou mitan* et *lou pèd*.

● Mitana, v. mitouna.

MITANÇO, s. f. *Coumençanço, Mitanço, Finissènço*, noms burlesques que portent les filleules du Renard dans le fabliau du Renard et du Loup. R. *mita*.

MITANÈN, MITANENC (l. g.), **ENCO** (rom. *mejanenc, enca*), adj. Qui occupe le milieu, cadet, ette, v. *mitanié*. R. *mitan*.

MITANIÉ, MITANIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *mejanier*, cat. *medianer*, esp. *medianero*, port. *medianciro*), adj. et s. Celui, celle qui est au milieu ; enfant puîné, second-né, quand il existe trois enfants, v. *mejansié* ; métayer, dans le haut Dauphiné, v. *mitadié*. R. *mitan*.

MITANO, MITÈINO (rh.), **MITÈNO** (angl. *mitten*), s. f. Mitaine, gant de femme qui n'a que l'origine des doigts.

Uni mitano, des mitaines.

De louis-d'or plena lour mitano.
B. CASSAIGNAU.

Dab uos mitanos en sas mas.
G. D'ASTROS.

R. *mito*.

● Mitcho, v. micho.

MITE (lat. *mythus*), s. m. t. sc. Mythe, v. *fablo, fatorgo*.

Aquéu mite crudèu cuerbe grand verita.
J.-B. GAUT.

MITIGA, MESTIGA (rom. *mitigar, mitiguar*, cat. esp. port. *mitigar*, it. lat. *mitigare*), v. a. Mitiger, v. *adouci, enleni*.

Mitigue, gues, go, gan, gas, gon.

Emé si pot d'essènço
Mitigo un souffle impur.
J. DÉSANAT.

MITIGA, MITIGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mitigé, ée.

E que soun mitigats.
D. GUÉRIN.

MITIGACIOUN, MITIGACIEN (m.), **MITIGACIÉU** (g. l.), (rom. esp. *mitigacion*, cat. *mitigació*, it. *mitigazione*, lat. *mitigatio, onis*), s. f. Mitigation, v. *adoucimen*.

MITIGATIEU, IVO (rom. cat. *mitigatiu, iva*, esp. it. *mitigativo*, lat. *mitigativus*), adj. t. sc. Adoucissant, ante, lénitif, ive, v. *lenitièu*.

MITILENO (lat. *Mitylene*), n. de l. Mitylène, Mételin, capitale de l'île de Lesbos.

Chi-de-Mitileno, espèce de bruant, *emberiza lesbia* (Lin.) v. *chi*.

MITO (lat. *mitis*, doux), s. f. Chat, chattemite, v. *mino, mouno* ; gant de peau de chat, gant qui n'a que le pouce de distinct, moufle, mitaine, v. *manouflo, mouflo* ; giffle, v. *moustachoun* ; Mitte, nom de fam. prov.

Uni mito, des moufles, des mitaines ; *carga de mito*, mettre des mitaines ; *groumand coume uno mito*, friand comme une chatte ; *douna 'no mito*, donner une taloche ; *noun se mouco emè de mito*, il ne se mouche pas du pied ; *metre la man à mito*, mettre la main à la poche, payer.

PROV. Aquéu cat noun se pren sènso mito.
— Toumba coume uno mito.

MITO, METO (fr. *mite*, vapeur méphitique, lat. *mephitis*, angl. *mud*), s. f. Boue, vase, v. *nito, limo*.

MITO (esp. *mita*, angl. *mite*), s. f. Mite du fromage, en Limousin, v. *cuquet, froumino, sautaire*.

MITO (gr. *μῦς*), s. m. t. burlesque. Gros nez, v. *bousigadou, nas, pebroun.*

Un mito cavernous coumo uno casemato.
B. FLORET.

A soun vesin lou mito li pendouelo,
Sèmblo à pau près lou fraire d'un dindoun.
J.-F. ROUX.

MITO-PAU, s. m. Jeu d'enfants où l'un des joueurs fait deviner à l'autre ce qu'il a dans sa main, en Dauphiné, v. *burin-baralho.*

MITOUCOURTOUN, MITOUCOURDOUN, MITOCARTOUN (a.), s. m. Helmintochorton, mousse de Corse, vermifuge, v. *mousso-de-Corso.*

MITOULOUGI, MITOULOUGIC (g. l.), **ICO** (cat. *mitologich*, it. esp. *mitologico*, port. *mythologico*, lat. *mythologicus*), adj. t. sc. Mythologique.

Soun batistèri mitoulougi.
F. VIDAL.

MITOULOUGÌO (cat. it. esp. *mitologia*, port. lat. *mythologia*), s. f. Mythologie, v. *fablo.*

Parlèri tant e tant vièlho mitouloughio.
J. JASMIN.

Vaqui ço que nous rèsto de la mitouloughio.
ARM. PROUV.

MITOUN, MITOU (l.), (esp. *miton*), s. m. Miton, gant sans main ni doigt; et ironiquement, main, patte, v. *patoun.*

Baia 'n cop de mitoun, donner une giffle; *enguènt de mitoun-mitèino*, onguent de miton mitaine. R. *mito* 1.

MITOUNA, AMITOUNA, MITANA (l.), **MITOUNEJA**, v. a. Mitonner, mijoter; faire cuire à petit feu, v. *counfi*; préparer doucement, apprêter, v. *apresta*; dorloter, caresser, v. *coucouna.*

Qu 's qu'ausarié m'acusa ?
Li mitounarién sa rousto.
V. GELU.

SE MITOUNA, v. r. Se mitonner; s'apprêter; se choyer, v. *escouta.*

Faire mitouna la soupo, faire mitonner la soupe.

Enterin sus moun pitre un coudoun se mitouno.
C. BLAZE.

Dal tèms que lou repas enfin se mitounabo.
J. DAUBIAN.

MITOUNA, MITOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mitonné, dorloté, ée.

Lou mitouna, l'enfant gâté.

PROV. Cat trop mitouna
A jamai rata.

R. *meitoun* ou *mistouna.*

MITRA (it. *miterare*), v. a. Mitrer.

SE MITRA, v. r. Mettre sa mitre.

Se mitra de l'archevescat, se faire nommer archevêque.

MITRA, MITRAT (l. g.), ADO (cat. *mitrat*, esp. port. *mitrado*, it. *mitrato*), adj. Mitré, ée.

Vese enfin sèt tèsto mitrado.
A. BOUDIN.

R. *mitro.*

MITRAIA, MITRALHA (g. l.), v. a. Mitrailler, v. *engranaia.*

Al brut des canouns que mitralhon.
J. JASMIN.

SE MITRAIA, v. r. Se mitrailler.

MITRAIA, MITRALHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mitraillé, ée.

L'ajùsti coumo cal e l'aurìo mitralhat.
L. VESTREPAIN.

R. *mitraio.*

MITRAIADO, MITRALHADO (l. g.), **MITRALHA** (d.), s. f. Mitraillade.

La redoutablo mitraiado
Vèn d'escupi sa foutraiado.
J. DÉSANAT.

R. *mitraia.*

MITRAIAGE, MITRALHAGE (l.), s. m. Action de mitrailler.

Merito bèn moun enfant sage
Que lou soustés dòu mitraiage.
A. BOUDIN.

R. *mitraia.*

MITRAIERO, MITRALHÈIRO (l.), s. f. Mitrailleuse. R. *mitraio.*

MITRAIO, MITRALHO (l. g.), (port. *mitralha*, esp. *metralla*, it. *mitraglia*, v. fr. *mitaille*, ferraille), s. f. Mitraille; vieille ferraille, v. *ferraio*; monnaie de cuivre, v. *picaio.*

Vènde aquèli mitraio au patiaire, vends ces vieux fers au chiffonnier; *jouga de mitraio*, jouer de petits objets de métal, entre enfants, v. *guindèso.*

MITRANÇO, s. f. Anerie, gens du commun, v. *bourricaio.*

Aqui l'a pas ges de mitranço,
L'a que savènt e grands esprit.
C. DAGEVILLE.

R. *mitro* 2.

MITRE (rom. *Mitre*, lat. *Mitrius*), n. d'h. Mitre, Merre; nom de fam. provençal.

Sant Mitre, saint Mitre, né à Thessalonique, martyrisé à Aix vers l'an 304.

MITRE (SANT-), (rom. *San Mitre*, b. lat. *Castrum S. Mitri*), n. de l. Saint-Mitre (Bouches-du-Rhône).

PROV. Sant-Mitre,
Li manjo-faiòu d'Istre.

MITREN (SANT-), ENCO, s. et adj. Habitant de Saint-Mitre.

MITRIDATO (v. fr. *Mithridat*, it. *Mitridato*, lat. *Mithridates*), n. p. d'h. Mithridate.

MITRO (rom. cat. port. esp. it. lat. *mitra*), s. f. Mitre.

Mitro de dindo, moitié postérieure d'une dinde rôtie.

A fa mounsen Grimau grava sa mitro.
ISCLO D'OR.

MITRO (rom. gasc. *mitra*), s. f. Bourrique, en Gascogne, v. *saumo.*

N'ag èi augit dise jamès
Que mitro ni mitroun abroque
Un bachèt de vin e séu croque.
G. D'ASTROS.

MITROUN, s. m. Baudet, âne, en Gascogne, v. *ase, bardot*; mitron, garçon boulanger, v. *brulo-pan, gasto-farino, pastaire*; nom de fam. méridional.

Sirè ta pesuc emès pìri
Qu'un chivau dur sès esperoun
Ou qu'un car sès mui ni mitroun.
G. D'ASTROS.

Paris va faire un mitroun senatour.
LE CITOYEN, 1875.

R. *mitro* 2.

MITROUNAIO, MITROUNALHO (l.), s. f. Les ouvriers boulangers, en terme de mépris. R. *mitroun.*

● Miu, v. miéu; miuda, v. muda; miueto, v. miéuneto; miulatiè, v. mulatié; miur, v. mur; miut, udo, v. menut, udo; miux, v. miéus.

MIXE (rom. *Mixe, Myxe, Mixa, Mija*, b. lat. *Mixia, Mixa, Amixa*), n. de l. Le pays de Mixe (Basses-Pyrénées).

● Mixte, mixtioun, mixturo, v. miste, mistioun, misturo; miyou (meilleur), v. meiour; miyou (mieux), v. miéus; miyou (midi), v. miejour; mna, v. mena.

MNEMOUSINO, (lat. *Mnemosyne*), n. p. Mnémosyne, mère des Muses.

Mnemousino, ah! si voulias dire
De noums que pouelssen nous fa rire!
A. BOISSIER.

● Mnusaio, v. menusaio; mo (ma), v. ma; mo (main), v. man; mo (mou), v. mòu; mo *pour* m'o (me le), *en Albigeois.*

MO, s. f. *Ma mo*, ma mie, pour *mamour*, dans les Alpes.

Ma mo alor se revirèc.
LE GAPIAN.

R. *amor.*

MOBLE, MOPLE (l.), **MÈBLE** (d.), **MUBLE, MUPLE** (g.), (rom. cat. *moble*, esp. *mueble*, port. *movel*, it. lat. *mobile*), s. m. Meuble, ce qui sert à meubler, v. *gage.*

PROV. Lou sèn es un bon moble.

MOBLE, MOUABLE, OBLO, OUABLO (rom. *moble, movivol, movable*, cat. esp. *mueble, movible*, it. *movevole*, lat. *mobilis*), adj. Meuble, mobile, v. *mouvedis.*

Lou moble, le mobilier; *terro moblo*, terre meuble.

Si aucuna causa mobla es demandada en jujament.
COUT. DE S. GILLES

● Mobre, v. mòurre; moch *pour* mots, *plur. lang. de* mot; moch *pour* mòu (mou), *en Gascogne*; mocha, v. macha; mochal, v. machal; mochen *pour* mostron (ils montrent), *en Gascogne*, v. moustra; mochi, v. machi; mochilha, v. machilha; mocho (il mouche), v. mouca; mochouiro, v. machouiro; mochuga, v. machuga.

MOCO, s. f. Lampadaire, roseau que l'on suspendait verticalement au plancher et auquel on accrochait la lampe appelée *calèu*, v. *caleniero, courdèu, lumenié*; t. de marine, moque, espèce de moufle sans poulie, percée d'un trou par lequel on peut passer un cordage; grand gobelet en fer-blanc dont les matelots se servent sur les navires, v. *got*; écuelle de terre, en Guienne, v. *escudello*; t. injurieux, risée, v. *mouco.*

Moco de civadiero, moque où passe l'écoute de civadière; *moco dòu grand estai*, moque du grand étai; *faire veni lis uei coume de moco*, faire ouvrir de grands yeux à quelqu'un; *n'avé ni coco ni moco*, être dénué de tout, au physique et au moral.

PROV. Es bèn paure l'oustau qu'a ni coco ni moco.

Conférer *moco* avec l'esp. *calamoco*, glaçon qui pend aux toits.

● Mocò (sobriquet), v. emé, em' acò; mocaduro, v. macaduro; mocorel, v. macarèl; moculo, v. maculo; moda, v. amouda; modaisso, v. madaisso.

MODE (rom. *mo, modi, moze*, cat. esp. port. it. *modo*, lat. *modus*), s. m. Mode, manière d'être, en grammaire et en musique.

Acò 's un mode de parla, c'est une manière de parler.

Quàuqui mousselet de mode diferènt.
F. VIDAL.

Aquéu mode es bèn laid, déuriés te l'enebi.
H. MOREL.

MÒDI (rom. *modi*), s. f. Bon sens, raison, dans les Alpes, v. *èime, ment, sèn.* R. *mode.*

● Modiè, v. madié.

MODO, MOUODO (rouerg.), (cat. port. esp. it. *moda*, lat. *modus*), s. f. Mode, manière de se vêtir, d'agir, de penser; moyen, v. *biais*; sonnerie de glas, en Dauphiné : pour le glas d'un homme on sonne trois *modo*, pour celui d'une femme on n'en sonne que deux, v. *clas.*

Acò 's pas la modo, ce n'est pas l'usage; *acò 's plus de modo*, ce n'est plus usité; *à la bono modo*, tout bonnement; *óulivié de la bono modo*, variété d'olivier, connue dans le Var; *darriero modo*, dernière mode; *vièi modo*, vieilles modes; *es la grand modo*, c'est fort à la mode; *faserello de modo*, ouvrière en modes, marchande de modes; *en modo de parla*, par manière d'entretien; *en modo de trufarié*, comme pour se moquer, ironiquement; *i'a modo pèr tout*, il y a moyen à tout; *de modo que*, de sorte que; *aquelo modo*, de la manière que; *de ges de modo*, d'aucune manière.

PROV. Quau fai la modo
Ès bou que rodo,
Quau la fai pas
Ès que pòu pas.

— Li modo soun pas vengudo tout-d'un-cop.
— Cadun se fouito à sa modo.
— Cado païs sa modo.

— Quau noun vòu ana à la modo, fau que quite lou païs,

ou (l.)

Cal siegre la modo o veni fat.
— Que modo que l'ague,
Que lou cuou ié vague,

quelle que soit la mode, que tout le corps entre dans la culotte.

● Modono, v. madono; modran, v. madran; modre, v. mordre; modur, modura, v. madur, madura; moelhe, v. móuse.

MÒFI, s. m. Cyprin chub, poisson, v. es-

trihoun; t. libre, parties sexuelles de la femme, v. *mouniflo, oursin.* R. *mouflo.*

● Mogenc, v. maien; mogina, v. imagina; mognac, v. maniac; mognan, v. magnan; mognau, v. magnau; mognogun, v. maniagun; mognouot v. magnot, magnin; mogo, v. molo; mogogno, v. magagno; mogono, v. magano; mograt, v. mau-grat; mogreja, v. meigreja; mogrestin, v. magrestin; mogret, v. meigret; mogrî, v. meigri; mogrièiro, v. meigriero; mogronage, v. mau-gournage; mogrou, v. meigrour; mogrou, ouno, v. meigroun; mogrousti, v. magrestin; mohura, v. madura.

MOI, s. m. Pinson de montagne, en Rouergue, v. *pinsard.*

● Moi *pour* mor (il meurt), *dans la Gironde;* moia, v. maia; moie, oies, oio, v. mouia, muia; moilla, v. maia; moina, v. maina; moinat, v. meinat; moinatge, v. meinage; moine, v. mouine; moino, v. mounino; moinocha, v. meinaja; moinachiè, ièiro, v. meinagié, iero.

MOIO (lat. *moria,* gr. μωρία, extravagance), s. f. Caprice, fantaisie, bizarrerie, emportement, v. *caprice, refoulèri;* petites manières des enfants en bas âge, minauderies qu'on leur fait, v. *manierelo;* simagrée, v. *menganello.*

Carga la moio, prendre du caprice; *faire la moio,* faire la moue.

Tóutei plen d'uno moio brutalo.
J.-F. ROUX.

E pregas-lou que jamai moio
Vous puesque fa chanja d'umour.
J. SICARD.

Pèr moio, pèr moino, pèr moisso, pèr moi, pèr mouioitos, sorte d'imprécation ou d'affirmation languedocienne qui peut venir du rom. *moria,* mortalité, peste; *pèr moio, tant-pis elo,* dame, tant-pis pour elle! Dans la chanson de geste de Gui de Nanteuil, on trouve *en la moie foi* dans le sens de « par ma foi ».

● Moioto, v. maioto; moious, v. maious, meisoun; moirand, moirandiè, v. meiran; moirastro, v. meirastro; moire, v. mòure; moirino, v. meirino; moiro *pour* maduro, *dans les Alpes-Maritimes;* moisou, v. meisoun; moissard, v. meissard; moisseja, v. meisseja; moissello, v. meissello; moisseto, v. meisseto.

MOISSO (*moysso* 1401), s. f. Fabrique de draps, en Rouergue (vieux), v. *paradou.*

● Moissou, v. meissoun; moissut, v. meissu; moiu, moiura, v. madur, madura; mojen, enco, mojenca, v. majen, enco, majenca; mojou, v. majour; mojoufiè, v. majoufié; mojoufo, mojouflo, v. majoufo; mojoural, v. majoural.

MOKA, n. de l. et s. m. Moka, ville d'Arabie; café moka.

Roumiéux, se prenian lou moka?
L. ROUMIEUX.

● Moju, v. maju; mojur, v. madur; mol, olo, v. mòu, olo; molàri, v. moulàri; molas, v. moulas; molate, molaut, v. malaut; moldre, v. mòure.

MOLE, MOLLE (l.), **MOUOLLE** (rouerg.), **EMOLLE** (querc.), **ENMOLLE, MONLE, MOUANLE** (d.), **MOUELE, MOUENLE** (m.), **MOUNLE** (lim.), (rom. *molle,* esp. port. *molde,* cat. *motle,* lat. *modulus),* s. m. Moule; modèle, v. *gàrbi.*

Mole di boudin, de las gogos (lim.), boudinière; *mole de curbelet,* gaufrier; personne gravée de petite vérole; *mole d'afaire, molle d'afas* (lim.), brouillon, indiscret; *mole d'escrebassi,* terme injurieux; *lou molé dóu bounet,* la tête; *faire mole,* laisser une empreinte en tombant sur la boue; *picouta coume un mole,* grêlé de la petite vérole; *letro de mole,* lettre moulée, caractère d'imprimerie; *se jito pas au mole,* se dit d'une chose qui exige du soin et du temps; *sèmblo fa au mole,* c'est moulé; *soun jita dins lou meme mole,* ils se ressemblent parfaitement; *fau jamai foundre lou metau dins un mole trempe,* il ne faut jamais fondre le métal dans un moule humide.

MOLE, MOUELE (m.), (cat. *moll,* esp. *muelle,* it. *molo,* lat. *moles,* lat. μῶλος), s. m. Môle d'un port, v. *massis, peirado.*

Lou mole de Gèno, de Barcilouno, le môle de Gênes, de Barcelone; *lou Vièi Mole,* le Vieux Môle, nom du vieux port de Cette.

● Mole (mou), v. môu; mole (moudre), v. mòurre; moleba, v. manleva.

MOLEBUT, s. m. Lune, poisson de mer, v. *molo* plus usité.

● Molen, v. moulen; moleva, v. manleva; molh, molho, v. mòu; molha, v. maia; molhe, v. mouié; molheto, v. maieto; molhol, v. malhol; molhomen, v. moulamen; molhofiè, v. majoufié; molhouolos, v. maiolo; moliçado, v. maliçado; moliciéu, v. malicious; molicono, v. malicano; moliço, v. maliço; molicò, molicono, v. malican, malicano; moligançe, v. manigançe; molinas, v. moulegas; molinnous, v. malignous; molino, v. malino; molissou, v. moulissoun; mollard, v. moulard; molle, v. mole.

MOLO, MOUOLO (rouerg.), **MOUELO** (m.), **MOUERO** (a.), **MOULO** (g.), **MOGO** (Velay), (rom. cat. esp. port. it. lat. *mola),* s. f. Meule, pierre qui sert à broyer, v. *cours, moulard, mouleiroun, pèiro-de-moulin, peissènt, peissiero;* moulin à eau, en Guienne, v. *moulino;* pierre à aiguiser, v. *pèiro, tournau;* lune, *tetraodon mola* (Lin.), poisson de forme ronde, v. *cardilago, mouleno, pèisluno;* rouelle de cerceaux, v. *rodo;* t. de boucher, cimier, partie de la cuisse du bœuf, v. *bè-d'auco, dins-de-cueisso;* môle, masse de chair informe, v. *carnivas.*

Molo courrènto, meule tournante, v. *ase, voulant; molo dourmènto,* meule dormante, v. *jas, sèti, soustre, souquiero; pèiro à molo,* grès; *menadou de la molo,* manivelle de la meule à aiguiser; *encapa, pica la molo,* repiquer la meule.

PROV. Mesfisas-vous d'un coutèu que vèn de la
E d'un capelan que vèn de l'escolo. (molo,

Les seigneurs de Remoulins portaient dans leurs armes « une meule de moulin d'argent ».

MOLO, MOUELO (m.), (cat. esp. *mola,* it. *mole,* lat. *mola, moles),* s. f. Meule, monceau, v. *carau, cucho, mouloun, muel;* grosse poutre, v. *fusto;* La Molle (Var), nom de lieu; la Molle, cours d'eau qui passe devant le château de La Molle et se jette dans la mer.

Molo de garbo, meule de gerbes; *molo de canebe,* meule de chanvre.

MOLO, MOUELO (m.), (for. *moille,* remous, câble), s. f. Relâche, calme, rabais, v. *calamo, calanço;* bourbier, terrain qui n'est pas ferme, v. *mouliero;* Molle, Des Molles, Lasmolles, noms de fam. méridionaux.

I'a molo, il y a baisse ou calme dans les prix; *faire la molo,* aller lentement; *n'aura pas molo,* il n'aura pas de quartier.

Lous massous n'an pas tèms de molo.
A. GUIRAUD.

PROV. Fousco de colo
Devino de molo.

Arnaud de Molo, Arnaud de Moles, grand peintre-verrier dont le nom est inscrit en roman sur l'un des vitraux de la cathédrale d'Auch, dont il décora vingt grandes fenêtres. R. *moula.*

MOLO, MOLOS (l.), (lim. *molas),* s. f. pl. Mou de veau ou d'agneau, en Limousin, v. *lèu;* ancienne coiffure de femme qui avait une grande saillie en avant, soutenue par une charpente de fil de fer, en Languedoc (rom. *molleta,* sorte de coiffure).

Brouî de molo, bouillon de mou de veau. R. *mòu, olo.*

MOLO, MOUELO (m.), **MOUILO, MÉULHO** (a.), **MOGO** (bord.), (rom. *mola, muelha,* moelle, gr. μυελός, moelle, cervelle), s. f. Cervelle, v. *cervello;* moelle, v. *mesoulo.*

A gaire de molo, il a peu de cervelle; *n'ai plus ges de molo,* je n'ai plus de mémoire; *manja 'no mouilo,* manger une cervelle; *vous intron dins li mouilo,* dit-on des cris perçants; *me roumpes lei mouelo* (Zerbin), tu me romps la tête.

Mai de la mort rèn pousquè l'engarda,
Avié li molo enfounsado d'un caire.
J. AUBERT.

Un ratié parte de la couelo
E li vèn fa crussi lei mouelo.
M. BOURRELLY.

Se troublo pas la mouelo
Pèr saupre mounte va.
P. BELLOT.

● Molo (molle), v. mòu, olo; molo (moire), v. mouero; molodré, v. mal-adré; mologra, v. malagra; molomen, v. moulamen; molotèiro, v. malautiero; molotiò, molóudiò, v. malautié; moloulia, moloulièiros, v. maioula, maiouliero; molour, v. malour; molóutis, v. malautis; molre, molt, to, v. mòurre; molto, v. mòuto; moltrota, v. mau-trata; moluc, v. malu; moluco, v. maluco; moluirèiro, v. maiouliero; molze, v. môuse; molzo, v. moulza; moma, v. mama; momau, v. mamau; momelat, v. mamelat; momello, v. mamello.

MOMO (cat. *moma,* argent, monnaie), s. f. t. enfantin. Nanan, bonbon, friandise, v. *bonbon.*

Un momo, t. d'argot marseillais, un mioche, un enfant.

Estènt momo dessus lou quèi
Aï pourta la roumano.
V. GELU.

● Momoisso, v. mamoisso; momourasso, v. mamourasso.

MÒMUS (lat. *Momus,* esp. *Momo),* n. p. Momus, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix.

E de Mòmus quitan lou cascavèu.
J. DIOULOUFET.

Brave, Mòmus lou galejaire!
CALENDAU.

● Mon (main), v. man; mon (mon), v. moun; mona, v. mana; monado, v. manado; monaucho, v. manaucho; monca, monco, v. manca, manco; moncha, v. mancha; monchet, v. manchet; monda, v. manda; mondo *pour* moundo; mondorello, v. mandarello; mondorro, v. mandorre; monech, v. manech; monediar, v. manieiral; monèfle, v. manèfle; moneja, v. maneja; moneichau, v. manescau; monèl, v. manèl; monelho, v. manîho; monet, v. manet; Monge, v. mounge; mongeto, v. mancheto; mongla, v. mangla; mongouniè, v. mangounié; monia, monièiro, v. mania, maniero; moniho, v. maniho; monimen, v. mounumen; monja, v. manja; monjodou, v. manjadou; monjuca, v. manjuca; monle, v. mole.

MONO, s. f. t. enfantin. Viande, v. *carneto;* pour vache engraissée, en Rouergue, v. *mano.* R. *bono.*

● Mono, v. mouno; monobro, v. manobro; monodou, v. manadou; monou, monoul, v. manoun; monoulièiro, v. manouliero; monoyral, v. manairal; mons (monsieur), v. mous; mons (mes), v. mi; monsia, v. mansia; monstraire, v. manstaire; monsu, v. moussu; mont, v. mount; montal, v. davantau; monteirou, v. manteirou; montèl, montèu, v. mantèu; monto (il monte), v. mounta; Montoleno, v. Madaleno.

MONTES-ET-COLLES (PÈR), (mots latins), expr. adv. Par monts et par vaux.

Garats aci la flous des drolles
Que despèi l'autre an
Seguissen pèr montes-et-colles
Le boun carmentrant.
P. GOUDELIN.

● Montuelho, v. mantuelho; monuelo, v. manuelo; moos *pour* mos, mous, *en Béarn;* moou, v. mòu *(v. par* mòu *et par* mau *les mots qu'on ne trouvera pas par* moou); moour, v. majour; mople, v. moble; moca, v. maca; moque, v. moco, moquignouna, v. maquignoun, maquignouna; mor (il meurt); v. mouri; mor, v. amor; moraud, v. maraud, morbignous, v. mourbinous; morbin, v. mourbin; morblu, morburro, v. marbiéu; morce,

merces, v. merci ; morcèt, v. moussèu ; morcho, v. morso ; morço que, v. merci que.

MORCO (rom. cat. *morca*, esp. *morga*, it. lat. *amurca*, marc d'olive), s. f. Mucosité, viscosité que secrètent les poissons, v. *lim, mourvelage.*

Li pèd resquihon dins la morco.
CALENDAU.

● Morcot, morcouta, v. marcot, marcouta ; morde, v. mordre.

MORDEA, v. n. Jurer par la mortdieu, dans l'Isère, v. *sandea, sacreja.* R. *mordié.*

MORDICUS (mot latin), adv. Mordicus, v. *tèsto-aqui.*

● Mordiduro, v. mourdeduro ; mordié, v. mardtéu ; mordo que *pour* amor que ; mordourro, v. moudourro.

MORDRE, MORDE (g.), **MODRE** (d.), **MOUORDRE** (niç. d.), **MOUERDRE, MOUERDE, MOUARDRE** (m. a.), **MOURDE, MOURDI** (l. g.), (rom. cat. *mordre*, esp. port. *morder*, it. lat. *mordere*), v. a. et n. Mordre, v. *arrapa, gnaca, mourdassa, moussiga ;* geler sec, v. *gela.*

Morde, ordes, ord, ourdèn, ourdès, ordon, ou (m.) *mouèrdi, ouerdes, ouerde, ourdèn, ourdès, ouerdon,* ou (l.) *mourdisse, isses, is, issèn, issès, isson ; mourdièu, mourdièi* (l.), *mourdeguère, mourdèri* (m.) ; *mourdrai ; mourdriéu ; morde* ou *mourdis* (g.), *ourden, ourdès ; que morde ; que mourdeguèsse* ou *mourdessi* (m.) ; *mourdènt, mourdent* (l.), *mourdint* (g.).

Se mordre la lengo, se mordre la langue ; *me n'en morde li det*, je m'en mords les doigts.

PROV. Chin que vòu mordre japo pas.
— Tout chin que mord
Merito la mort.
— Quau revilho lou chin quand dor.
Lé merito se lou mord.
— S'un chin negre t'a mourdu, fau pas qu'un chin blanc lou pague.
— Lou tèms vendra, que n'es vengu,
Que mourdrai quau m'aura mourdu.

MOURDU, MOURDUT (l.), **MOUARDIT** (g.), **UDO, IDO**, part. et adj. Mordu, ue ; durci par le froid, glacé, ée, en Gascogne.

● Morduero, v. mourdeduro ; more, ores, or, oron, v. mouri ; more, v. amouro ; morèl, morela, v. marrèl, marrela ; morenda, morende, v. merenda, merende ; Moréri, v. Mourèri ; morfi, v. marfi.

MÒRFI (b. lat. *morphea*, morceau), s. m. Grande tranche de pain, dans les Alpes, v. *lesco.* R. *mourfia.*

MÒRFIO (it. *morfia*, bouche), s. f. Bâfre, goinfrerie, v. *brafo, brifo.* R. *mourfia.*

● Morfla, v. mourfla ; morfòusa, v. metamourfousa ; morfundi, v. marfoundre ; morga, v. marga ; morgassa ; morgilat, v. mour-gelat.

MÒRGO, MOURGO (d.), (rom. *morga*, nonne, religieuse), s. f. Coiffe d'indienne, en bas Limousin, v. *cagnoto ;* entrée de la manche de certains filets, embouchure de la chausse du bregin ; morgue, air de bravade, allure, v. *brinde.*

Faire bono morgo, faire bonne contenance ; *pourta morgo*, garder rancune.

Mé counouisses à ma morgo.
D. SAGE.

Pèr morgo
Se vas nous dire uno messorgo.
CALENDAU.

R. *mourgo.*

● Morgo (morve), v. morvo ; morgorido, v. margarido ; morgou, v. margou ; morgoulha, v. margoulha ; morgouli, v. margouli ; morgous, v. margoun ; morgoussat, v. margoussat.

MÒRI, s. f. La Mory ou Morie, affluent de l'étang de Thau (Hérault).

● Mori, v. marri ; mori, v. marin ; morida, v. marida ; mori-mora, v. mari-mara ; mòrio (que je meure), *en Gascogne*, v. mouri ; morio *pour* marrido, *en Dauphiné ;* morit, v. marit.

MORJO, s. f. La Morge, rivière du Dauphiné.

● Morjorido, v. Margarido ; morjoun, v. marjoun ; morliet, v. mourliet ; mormando, v. marmando.

MORNIE, MORMO, MOURME (rom. *morn*, lat. *mormyrus*, gr. μορμυρος), s. m. Morme, *sparus mormyrus* (Lin.), poisson de mer, v. *mourmeno, mouret, tenihié.*

● Mourmoussèl, v. marmouset ; mormouta, v. marmouta.

MORNE, MOURNE (Var), **ORNO, OURNO** (rom. *morns, mors*, port. *morno*, gr. μορφνὸς, ténébreux, ou angl. *mourner*, pleureur), adj. Morne, sombre, obscur, de couleur foncée, triste, v. *bourinous, fousc, sournaru.*

Tèms morne, temps noir ; *chivau morne*, cheval sans vivacité ; *abihage morne*, habit de couleur sombre ; *indiano morno*, indienne foncée ; *mòrni pensado*, mornes pensées.

An l'èr pus morne qu'un danat.
C. BRUEYS.

Morne autant coume un chin d'avé.
ID.

● Morneia, v. mourneja.

MORNO, MOURNO et **MOUARNO** (d.), s. f. Virole, happe, cercle de fer, v. *batarello, virolo ;* boîte de fonte d'une roue, v. *bouito.* R. *moureno.*

MORNOUN, MORNOU ! espèce de juron béarnais, morbleu, v. *marbiéu.*

Pèr le mornou ! par la mordienne ! R. *mort, noun.*

● Moro (mûre), v. amouro ; moro (que je meure), *en Gascogne*, v. mouri ; moro (maure), morou, moroul, v. mouro ; morouflo, v. marouflo ; moroun, morouna, v. marroun, marrouna ; morpaud, v. marpaud ; morraire, v. marraire ; morre, v. môurre ; morrego, v. marrego ; morrèl, v. marrèl ; morri, v. marri ; morriboul, v. marriboul ; morrima, v. marrima ; morrineja, v. marrineja ; morrit, v. marrit ; morro, v. marro ; morrò, v. marrò ; morromouchi, v. mourre-pourcin ; morrono, v. marrano ; morrossiè, v. marrassié ; morrou, v. marrou ; morrouno, v. marrouno.

MORS (rom. *mors*, it. *morso*, lat. *morsus*), s. m. Mors, partie d'une bride, v. *mastegadou.*

Mors d'estò, mors d'un étau ; *chapa lou mors*, ronger son frein ; *prendre lou mors i dènt, à las dents* (l.), prendre le mors aux dents ; *lou sant mors de Carpentras*, Carpentras porte dans ses armes un mors de cheval d'argent, en mémoire du « saint mors » qui est conservé dans la cathédrale de Saint-Siffrein de cette ville et que l'empereur Constantin avait fait, dit-on, fabriquer avec un clou de la Passion de Notre-Seigneur, v. *clavèu.*

Moussiho soun mors.
F. GRAS.

● Morsèl, morsèt, v. moussèu ; morselino, v. mousselino ; morsenc, v. marsen ; morsiéule, v. marsieule ; morsilha, morsilhou, v. moussiha, moussihoun ; morsou, v. marsou.

MORSO, AMORSO (rh.), **AMOUORSO** (rouerg.), **MORCHO, AMORCHO** (lim.), **MOUARCHO, MOUARSO, MOURSO** (d.), (lat. *morsa*, morsure), s. f. Amorce, v. *esco ;* capsule d'arme à feu ; mèche de fouet, v. *chasso ;* pierre d'attente.

La morso èro bagnado.
P. BELLOT.

Pèr un nouvèl coumbat trouvant pas pus de morso.
LAFARE-ALAIS.

Siegue di sènso morso.
M. BOURRELLY.

MORT, MOUORT (nic. rouerg. Velay), **MOUERT** (a. m.), **MOUART** (d.), **MOURT** (b.), (rom. *mort, mortz*, cat. *mort*, it. port. *morte*, esp. *muerte*, lat. *mors, ortis*), s. f. Mort ; apathie, torpeur ; personnage d'un des jeux de la Fête-Dieu, à Aix, v. *camusso, maigro ;* dernière chambre d'une madrague, v. *chambro-di-mort, corpo.*

Mort subito, mort subite ; *à l'article de la mort*, à l'article de la mort ; *se douna lou cop de la mort*, se donner la mort, se suicider ; *pourta la mort à la bouco*, avoir sa vie en péril ; *la mort negro*, la peste noire (vieux) ; *la mort de Beziès* (rom. *la mort de Bezers*), le massacre de Béziers ; *la mort das ases*, la voirie, à Montpellier ; *n'i'a pèr prene lou mau de la mort*, il y a de quoi prendre une maladie mortelle ; *iè vòu lou mau de la mort*, il le hait à la mort ; *la mort n'a dounc pas fam ?* dit-on d'une personne qu'on abhorre ; *me fai prene de jour à la mort*, il abrège mes jours, il me désespère ; *la mort m'a passa sus la tèsto*, se dit lorsqu'on éprouve un frissonnement subit ; *pourtant mort*, léthifère ; *erbo-de-mort*, jusquiame noire ; *à mort*, à mort, mortellement, à tout rompre, avec acharnement, sans merci, avec excès ; énormément ; *à mort, Musos, à mort !* prenez le deuil, pleurez, Muses (Anonyme toulousain) ; *pèr la mouort, li sera rendut* (C. Brueys) ! sorte de jurement.

PROV. La mort a fa peno i sant.
— Noun sabèn
De quinto mort mourren.

● Mort, orto, *part. p. du v.* mouri ; mort-à-fort, v. fort 2.

MORT-DE-FAM, MOUERT-DE-FAM (m.), **MUER-DE-FAM**, s. m. Meurt-de-faim, vaunu-pieds, v. *afama, bramo-fam, brando-paniero, es-tard-quand-dine.*

Junaire, avare, mort-de-fam.
P. CAPPEAU.

MORT-DE-RAT, MORT-AU-RAT (d.), **MOUORT-À-RAT** (a.), s. f. Oxyde blanc d'arsénic, v. *pouisoun ;* stramoine, plante, v. *darboussiero.*

MORT-DIS-ASE, MORT-DAS-ASES (l.), *(mort aux ânes)*, s. f. Voirie, v. *barracau, cadarau.*

MORT-D'UN-TURC, sorte de juron déguisé, v. *marbiéu.*

● Mortèl, v. martèl ; morti, v. mourtié ; Morti, v. Martin ; mòrtis, *plur. lang. et gasc.* de mort.

MORT-NA, MORT-NAT (l. g.), s. m. Mort-né, avorton, v. *mourtoun ;* Mournat, nom de fam. provençal.

Manja 'n mort-na, manger un fœtus de vache.

MORT-PELETO, MORT-PELIDO, s. f. Spectre de la mort, squelette.

Fin-qu'au jour que la mort-peleto
Nous reünira pèr toujour.
L. ROUMIEUX.

Pèr acampa li mort-peleto
Davans Diéu que li jujara.
J. ROUMANILLE.

R. *mort, peleto.*

MORTO, s. f. Bras de rivière desséché, en Dauphiné, v. *lono ;* Desmorthes, nom de fam. dauph. R. *mort, orto.*

MORTO-MAR (rom. *Mortamar*, lat. *Mortuum mare*), n. de l. Mortemar (Dordogne) ; Mortemar (Haute-Vienne), village situé dans une plaine marécageuse. Il avait autrefois le titre de duché.

Eimeri, segnour de Mortamar, capitani general del naut e bas Lemousi.
J. ROUX.

MORTO-SESOUN, MOUERTO-SESOUN (m.), **MORTO-SASOU** (l.), **MORTO** (d.), s. f. Morte saison, hiver, v. *ivèr.*

MORT-TÈMS, MOURT-TEMS (g.), s. m. Morte-saison, v. *morto-sesoun.*

MORTUÒRUM, MORTIORON (mot latin), s. m. Extrait mortuaire, acte de décès.

Messo de mortuòrum, messe des morts ; *drap mortuòrum*, drap mortuaire.

● Moruel *pour* mourèu ; moruio, v. mouruo ; morvèl, v. mourvèu ; morvenc, v. mourven.

MORVO, MORGO, BORMO (l.), **VORMO, GORMO** (lim.), **BOUORMIO, GOUORMO** (rouerg.), (cat. *brom, vorm*, rom. *morb*, esp. port. it. *morbo*, lat. *morbus*), s. f. Morve, humeur des naseaux ; maladie du cheval.

Les Gascons disent *borm* et les Dauphinois *vorme*, s. m.

MOS, MOUES (m.), (rom. *mos, mors*, cat. *mos*, it. *morso*, lat. *morsus)*, s. m. Dentée, coup de dent, morceau, bouchée, en Gascogne et Languedoc, v. *boucin, dentado, gnau, mourdudo, moussèu, tros ;* pointe du soc, v. *dentau, pouncho.*

Mos de pan, morceau de pain.

Mosses, plur. lang. et gasc. de *mos.*

N'èi pas un mos de pa pèr metre jouts la dent.
L. VESTREPAIN.

Manja qualque mos de coco e de froumage.
P. BARBE.

Tout en prenguent de gròssis mosses.
J. CASTELA.

● Mos (mû), v. mòure ; mos (mademoiselle), v. mas ; mos (mais), v. mai ; moscasso, v. mascasso ; moschilha, v. machiha ; moscogna, v. mascagna ; moscle, v. muscle ; moscolha, moscora, v. mascara ; moscosseja, v. mascasseja ; Mose, v. Mouïse ; mosèc, mosèl, v. masèu ; moselaire, v. maselaire ; moseliè, v. maselié ; mosera, v. masera ; mosiritou, v. maseritoun ; mosonta, v. masanta ; mosqua, v. masca ; mossa, v. amassa ; mosse, mossen, v. mounsegne ; mosseto, v. masseto.

MÒSSI, MÓUSSI (m.), **MÓURSI, MOUSSO** (l. g.), (rom. *mos*, esp. *mozo*, jeune garçon ; it. *mozzo)*, s. m. Mousse ; enfant, bambin, v. *pichot, jouve ;* Mossy, Moussy, Mourcy, noms de fam. provençaux.

Mòssi de calafat, calfatin ; *mousso de caso*, valet, en Roussillon ; *un laid mòssi*, un vilain monsieur ; *escala coume un mòssi*, grimper comme un mousse.

● Mossò, ono, v. massan, ano ; mossodou, v. massadou ; mossolo, v. massolo ; mossoniè, v. massanié ; mossoulha, v. massoulha ; mossóuo, v. massadouiro ; mosti, mostis, v. mastin ; mostre, ostres, ostron, v. moustra.

MOSTRO, MOTRO (auv.), **MOUOSTRO** (rouerg. viv.), **MOUESTRO** (a. m.), **MUSTRO, MOUNTRO** (g.), (rom. *mostra, monstra*, it. cat. *mostra*, esp. *muestra*, port. lat. *monstra)*, s. f. Montre, parade, apparence ; échantillon de marchandise, v. *escatihoun, escapouloun ;* chronomètre, petite horloge, cadran, v. *toucanto.*

Mostro de blad, montre de blé ; *mostro d'or*, montre d'or ; *mostro de soulèu, mostro à soulèu, mostro soulàri*, cadran solaire ; *mostro destimbourlado*, montre détraquée ; *mounta 'no mostro*, remonter une montre ; *tira mostro*, prendre l'échantillon d'une marchandise ; *faire mostro*, faire montre ; *da las mustros* (g.), donner l'enseignement.

PROV. Vin à tasto, blad à mostro.
— Uno mostro es un chivau à l'estable.
— La plus bello mostro
N'es pas nostro,

la plus belle apparence n'assure pas la récolte.

MOSTRO-ARTÈU *(qui montre les ortoils)*, s. m. Va-nu-pieds, v. *pèd-descaus.* R. *moustra, artèu.*

● Mostrou, v. moustre ; mosuc, v. masuc.

MOT, MOUT (a. d. b. rouerg.), **MUT** (g.), (rom. *mot, mut*, cat. *mot*, esp. port. *mote*, it. *motto*, lat. *muttum, mu)*, s. m. Mot, parole, terme, diction, dicton, sentence, v. *paraulo.*

Mot empachièu, mot difficile à prononcer ; *mot à double entèndre*, mot à double entente ; *mot fin*, mot recherché ; *mot grana*, mot riche ; *mot d'ordre*, mot d'ordre ; *mot de santo Claro*, fin mot, mot du guet, v. *Claro ; mot de letro*, mot de lettre ; *sèns souna mot, sèns poulsa mout* (l.), sans dire mot ; *lou sounère, ni mot*, je l'appelai, pas mot, pas de réponse ; *e iéu ni mot*, et moi mot, et moi de ne rien dire ; *fourni de mot*, chanter pouilles ; *dire lou fin mot*, dire le fin mot ; *se douna lou mot*, se concerter ; *prene au mot*, prendre au mot ; *acò n'es pas lou mot*, ce n'est pas ça ; *mot pèr mot*, mot pour mot ; *mot à mot*, mot à mot ; *avans qu'ague di un mot, la luno aurié fa 'n quartoun*, se dit d'un bredouilleur ; *sèns chut ni mut*, sans parole, sans force, inerte, immobile.

Vous noun m'avias pas dich encaro
Ges de mout tant ben aprestat
C. BRUEYS.

Aquéu de qu l'on pren lou mout
Fau que sié lou gau de l'armado.
ID.

MOT, s. m. Mie de pain, en Guienne, v. *mouledo.* R. *mot, mòu.*

MOT, MOULT (l.), **MUCH** (b.), **OTO, OULTO, UCHO** (rom. *mot, moch, mout, molt, mut, much*, cat. *molt*, it. *molto*, val. *mult*, esp. *mucho*, lat. *multus, multum)*, adj. et adv. Moult, très, beaucoup (vieux), en Limousin et Querci, v. *forço.*

Mòti racontou (1530), beaucoup racontent, en vaudois ; *motos d'autros* (B. Boysset), beaucoup d'autres ; *much mès* (b.), beaucoup plus.

Li remarque tapla motos pensados larjos.
Motes chastes esmais.
J. ROUX.

Dins moun libret i'a hort e mot.
B. CASSAIGNAU.

Que siegue Vitourino, Angèlo, Merigueto,
Ou be moult autro, es tout lou meme sang.
B. FLORET.

Moult aut, excellent et pouderous seignour.
PRIVILÈGES DU BÉARN.

Motes, otos, plur. gasc. et lim. de *mot, oto.*

● Mot, oto (moulu, ue), v. mòurre ; mot, oto, odo (mou, olle), v. mòu, olo ; mota, v. mata ; motet, v. moutet.

MÒTI (rom. *mos*, esp. *mocho*, lat. *mutilus)*, s. m. Bélier qui n'a pas de cornes, mouton écorné, v. *mougnau, mout ;* Mot, nom de fam. provençal.

Mòti darut, homme stupide ; *aubre mòti*, arbre qui ne monte pas, qui ne croit qu'en largeur.

Li viéi mòti
Qu'an agu lou dessouto i batèsto d'amour.
MIRÈIO.

Un lot de vint mòti gras.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Charras trèu, sias un braguetian,
Charras pas proun sias un gros bòti ;
Adounc sènso prendre lou mòti,
Si fau teni sus lou mitan.
M. BOURRELLY.

Autrefois, en Provence, on désignait particulièrement par *mòti* des moutons qu'on importait du Milanais.

● Moti, v. matin ; motinas, v. matino ; moto, v. mouto ; motogot, v. matagot ; motolas, v. matalas ; Motoleno, v. Madaleno ; motou, v. matou ; motra, v. matras ; motra, motren, *pour* moustra, mostron, *en Limousin ;* motrifusa, v. matrifusa ; motro, v. mostro.

MOTROUNA, v. a. Mal arranger, en bas Limousin. R. *mau, tourna.*

MÒTUS, MUTUS, interj. Motus, silence ! R. *mot* ou *mut.*

MÒU, MOUI (rh.), **MOUOL** (nic. rouerg.), **MOUEL, MOUEI** (m. a.), **MOUAL** (Var), **MOL, MOLH** (l.), **MOLE, MO** (d.), **MOT** (g.), **OLO, OUOLO, OUELO, OUALO, OLHO, OTO, ODO** (rom. *molh, mols, mol*, cat. *moll*, esp. *muelle, mole*, it. port. *molle*, lat. *mollis)*, adj. Mou, olle, v. *moufle ;* blèche, lâche, indolent, ente, v. *fla.*

Cuer mòu, cuir avachi ; *tèms mòu*, temps humide ; *terro molo*, terre détrempée par la pluie, trop humectée pour être labourée ; *faire de trau en terro molo*, faire des choses faciles ; *aigo molo*, eau stagnante ; *erbo molo*, brome des toits ; *l'avié pas molo*, on lui faisait la vie dure ; *tira mòu*, agir mollement ; *faire, veni mòu* ou *moui*, amollir ; *en mòli vestimento, en molos vestimentos* (l. g.), vêtu mollement ; *de mòlis amo, de mouémol, leis amo* (l.), de molles âmes ; *un closcomol*, un ramolli, un hébété, en Roussillon ; *es moui, es mol* (l.), la terre est molle ; *fau pas trepeja 'mé lou moui*, il ne faut pas fouler la terre humide ; *toumba dins lou moui*, s'enfoncer dans la boue, se mettre dans un mauvais cas ; *lou mòu dóu pan*, la mie du pain.

PROV. Mòu coume uno figo, coume uno rabo coume de fango.
— Vau mai èstre mòu
Que fòu.
— Qu vòu mòu, qu vòu dur.
— Terro molo, marrit camin.
— Justiço molo
Fai la gènt folo.

MÒU, MOL (l.), **MOULHET** (g.), s. m. Bolet comestible, cèpe, espèce de champignon, v. *cep ;* pour tan, v. *móut.*

● Mòu (il meut), v. mòure ; mòu (il moud), v. mòurre ; móu, *contract. de* emé lou (avec le), *à Cannes ;* móu *pour* me lou, *en Dauphiné :* digo-móu (dis-le-moi), pèr móu dire (pour me le dire).

MOU, MOUC (l. a.), **MOUCH, MOUSC** (a.), (rom. *mocs*, cat. *moc*, esp. *moco*, it. *moccio*, lat. *myxus, mucus)*, s. m. Lumignon, moucheron, bout de la mèche ; roupie du nez, morve qui pend au nez, v. *mecho ;* germe d'une plante, v. *gréu ;* le pouce, v. *cachopesou.*

Un mou de candèlo, un bout de chandelle ; *aquelo luserno a bon mou*, cette luzerne a le germe vigoureux ; *faire lou mou dóu poucèu*, éteindre une chandelle ; *copo-mou*, veste courte ; *sèto-mou*, casse-cul.

Es uno mourènto flamo,
Un mou que va s'amoussa.
T. GROS.

S'enfougis del mouc d'un flambèu.
J.-A. PEYROTTES.

MOU, MOUC (l.), adj. Penaud, sot, v. *mouquet.*

PROV. LANG. Lou que fougno
Fai la mougno
Pèr éu soul
E rèsto mouc coumo un pesoul.

R. *mouca.*

● Mou (émoussé), v. mout ; mou (mot), v. mot ; mou (monsieur), v. mous ; mou *pour* mour, mor (il meurt), *en Béarn.*

MOUA, MOUA-MOUA, MOUAC (l.), s. m. Bihoreau, *ardea nycticorax* (Lin.), oiseau, v. *gantouh, guiraudet, laurèns ;* butor, oiseau, v. *bitor, brutié, cournaire ;* pinson des Ardennes, en Rouergue, v. *moi.* R. onomatopée.

MOUABITO (lat. *Moabitæ)*, s. m. Les Moabites, ancien peuple.

Sa fenno e sous goujats menèt
Dins lou pais des Mouabitos.
J. AZAÏS.

● Mouable, ablo, v. moble ; mouacre, mouacro, v. mouecre ; mouai, mouaine, v. mòu, mouine ; mouaio *pour* mouelo ; molo, v. mòu, olo.

MOUAIROT, MOUIAROT, s. m. Bourdon (J.-J. Castor), v. *iavan.* R. *mouissaro.*

● Moual, alo, v. mòu, olo ; mouale, v. mole ; moualo, v. molo ; mouanle, v. mole.

MOUANS (rom. *Mouvans, Mauvans, Moans*, b. lat. *Movens, Monarcium)*, n. de l. Mouans (Alpes-Maritimes) ; nom de fam. provençal.

Li capitàni Mouans, Antoine et Paul de Richieud, seigneurs de Mouans, chefs des Réformés de Provence au 16e siècle, v. *Paulounn.*

● Mouanto *pour* mounto (il monte), *en Dauphiné ;* mouarcho, mouarso, v. morso ; mouardre, v. mordre ; mouarno, v. morno ; mouart, v. mort ; mouaso, v. moueso ; mouastre, v. moustre ; mouastro, v. mostro ; moubemen, v. mouvemen ; moubent, v. mouvènt.

MOUBILE, MOUBILLE (l.), **MOUBIL** (Nice), **ILO** (rom. *movivol, movable*, port. *mobil*, esp. *movil*, it. *mobile*, lat. *mobilis)*, adj. Mobile, v. *bouleguiéu, mouvedis.*

Li festo moubilo, les fêtes mobiles ; *la gàrdi moubilo*, la garde mobile.

Un moubile bartas.
A. MATHIEU.

Nòsti pàuri moubile aguèron bèu crida.
ARM. PROUV.

MOUBILE (it. lat. *mobile*, port. *mobil*, esp. *movil)*, s. m. Mobile, ce qui meut, v. *estigànço.*

MOUBILETA, MOUBILITAT (l. g.), (rom. *mobilitat, movabletat* cat. *mobilitat*, it. *mobilità*, esp. *movilidad*, lat. *mobilitas, atis*), s. f. Mobilité, v. *boulegadis*.

MOUBILIÉ, MOUBILIÈ (l. g.), **IERO, IÈIRO,** adj. Mobilier, ière.

Lou moubilié, le mobilier, v. *dedins-d'oustau; la coto moubiliero*, la cote mobilière, v. *cabalisto*.

La caso proupreto, coumodo,
Am soun moubiliè pairoulau.
B. FLORET.

R. *moble*.

MOUBILISA, v. a. Mobiliser.

MOUBILISA, MOUBILISAT, l. g.), ADO, part. et adj. Mobilisé, ée.

Lou felibre Anfos Michèu, au-jour-d'uei capitàni di moubilisa d'Elguiero.
ARM. PROUV.

R. *moubile*.

MOUBILISACIOUN, MOUBILISACIEN (m.), **MOUBILISACIÈU** (l. g), (esp. *movilizacion*), s. f. Mobilisation. R. *moubilisa*.

MOUBLA, MOUPLA (l. g.), **MUBLA** (bord.), (cat. *moblar*), v. a. Meubler, v. *amoubla, garni*.

Moble, obles, oblo, oublan, oublas, oblon.

Noun cerquen poun en jouenesso
Ni proucès, ni pessomèn,
Que nous moble de tristesso
L'oustal de l'entendemen.
F. GOUDELIN.

SE MOUBLA, v. r. Se meubler.

MOUBLA, MOUBLAT (g. l.), ADO, part. et adj. Meublé, ée. R. *moble*.

MOUBLET (rom. *Moblet*), n. p. Moublet, Moblet, noms de fam. prov. R. *moble*.

● Moubemen, v. mouvemen ; moue, v. mou.

MOUCA, MOUCHA (lim. d.), **EMOURCHA** (lim.), **MUCA** (b.), (esp. *mocar*, it. *mozzare*, lat. *muccare, mulcare*), v. a. Moucher ; frapper sur le nez, sur la mufle; pincer un bourgeon, v. *cresta;* émousser, v. *afoula;* relever, dire son fait, châtier, river à quelqu'un son clou, v. *revira;* boire, chopiner, v. *chourla;* vermiller, v. *mouciha*.

Mouque, ouques, ouco, oucan, oucas, oucon, ou *mouche, ouches, oucho*, etc., ou (l.) *moque, oques*, occ, ou (lim.) *moche, oches, ocho*.

Mouca la candèlo, moucher la chandelle ; *a mouca lou lume coume lou diable mouquè sa maire*, se dit de quelqu'un qui éteint la lampe en la mouchant ; *mouca li garbo*, abattre superficiellement les épis, en faisant parcourir aux chevaux les gerbes dressées dans l'aire, v. *descrussi ; mouca 'n vèire de vin*, sabler un verre de vin ; *moucho pas mau*, il boit bien ; *mouca quauoun à l'ôusardo*, relever vertement ; *té vas faire mouca*, tu va recevoir une correction.

SE MOUCA, v. r. Se moucher ; se heurter, se cogner ; chopiner, boire, v. *pinta*.

Se mouca 'mé li det, se moucher avec les doigts ; *se mouca l'artèu*, chopper de l'orteil contre une pierre ; *mouco-te*, mouche-toi ; *te mouques pas dèu couide, noun te mouques em' un fus*, tu ne te mouches pas du pied ; *esperas que lou curat se mouque*, attendez un instant.

PROV. Es dre coume moun bras, quand me mouque.

MOUCA, MOUCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mouché ; émoussé, ée ; penaud, aude, v. *mou*.

Se trouba mouca, être fort attrappé, bien étonné ; *ras moucu*, mouché ras ; tout penaud ; *moucha!* bien coupé, bien sapé ! en Dauphiné ; *garbo moucado*, gerbée.

MOUCA (SE), (rom. *mochar*, gr. μωκᾶσθαι, hébr. *moug*), v. r. Se moquer, v. *trufa*.

Me mouque ou *moque*, je me moque.

Èi pòu, Diéu me perdou, que lou mounde se moque.
F. DE CORTÈTE.

PROV. Quau noun mouco lou calèu,
Lou calèu se mouco d'éu.

MOUCA, MOUCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Moqué, étonné, ée, v. *mouquet*.

S'es moucado de iéu, elle s'est moquée de moi.

MOUCACARIÉ, s. f. Singerie, v. *mounina-rié*.

Dèu rire soutò capo de tòutei lei moucacarié dei fiòli.
LEI FIOLI.

R. *moucaco*.

MOUCACO, MACACO (esp. *macaca*, de *muecca*, grimace ?), s. f. Mauvaise mine ; macaque, espèce de guenon, v. *mounino*.

Laido moucaco, vilaine guenon.

Au païs dei moucaco.
V. GELU.

Lei macaco vous fan la mino.
M. BOURRELLY.

MOUCADO, EMOURCHADO (b. lim.), **MOUCHAT** (lim.), **MOUCHAL, MOUCHE** (rouerg.), (cat. *mocada*), s. Coup sur le nez, mornifle ; humiliation ; coup qu'on se donne en se cognant, heurt aux doigts des pieds, v. *arteiado*. R. *mouca*.

MOUCADOU, MOUCHADOU (querc.), **MOUCADÈ** (g.), **MOUCHÒUR, MOUCHÒU, MOUCHOU** (d.), **MOUCAIRE, MOUCHAIRE** (a.), (esp. *mocador*, b. lat. *mucatorium*), s. m. Mouchoir, v. *darno, mouco-nas*.

Moucadou de còu, mouchoir de cou, fichu, cravate, v. *gourgias; moucadou de post*, visage de bois, porte fermée au nez.

Sènso la Vierge aurié perdu courage,
Que l'eissuguèt emé soun moucadou.
N. SABOLY.

Un pichoun moucadou coumu
Ralat de jaune emai de blu.
J. CASTELA.

Li castelano, à si bescaume,
Lou saludèron prince emé si moucadou,
A. MATHIEU.

PROV. Lou moucadou dis Alemand : li quatre det e lou pouce.

— Lou moucadou dis Espagnòu : dous det de la man.

R. *mouca*.

MOUCADOURAT, MOUCADOUNAT (l.), s. m. Contenu d'un mouchoir. R. *moucadou*.

MOUCADURO, MOUCHADURO (lim.), **MOUCHALHO** (l.), s. f. Mouchure, v. *mouchoun*. R. *mouca*.

MOUCAIOUN, MOUCALHOU (l. g.), s. m. Lumignon, v. *mou*. R. *mouca*.

MOUCAIRE, MOUCHAIRE (a), **EMOURCHAIRE** (lim.), **MOUCHADOU** (rh.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui mouche, moucheur de chandelles ; mouchoir, à Digne, v. *moucadou*.

Que moucaire! qu'il se mouche souvent ! PROV. I' a pas de moucadou que noun trove soun mouchadou.

R. *mouca*.

MOUCAIRE, MOUCARÈL (a), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui se moque, v. *trufaire ;* sobriquet de gens de Chassiers (Ardèche). R. *mouca* 2.

Benurous es fort grandemen aquel que nou se sèi sur lou banc des moucaires.
A. GAILLARD.

R. *mouca*.

MOUCANDIÉ, MOUCANDIÈ (l.) **MOUCANDIÈI** (lim.), **IERO, IÈIRO**, adj. Moqueur, euse, v. *trufandié*.

Vou ne sei gro moucandiéi.
E. RUBEN.

R. *mouca*.

MOUCARD (angl. *moker*, moqueur), n. p. Mocquard, nom de fam. bord. R. *mouca*.

MOUCARDO, s. f. Bille à jouer, dans l'Hérault, v. *goubiho*. R. *mouca*.

MOUCARELLO, s. f. Nasarde, chiquenaude, v. *chico*. R. *mouca*.

MOUCARIÉ, MOUCAIÉ (rh.), **MOUCARIÈ** (l.), **MOUCARIÒ** (d.), s. f. Moquerie, v. *trufarié*.

N'a que moucarié, il se moque de tous.

Pèr moucarié l'an courouna
De pougnèntis espino.
PASSION POP.

R. *mouca*.

MOUCARIÉ, MOUCHARIÒ (d.), s. f. Action de se moucher souvent. R. *mouca*.

● Moucega, moucegado, v. moussiga, moussigado ; moucèl, moucela, moucelet, mouceloun, moucèu, v. moussèu, moussela, mousselet, mousseloun ; mouch (moût), v. moust ; mouch (mot), v. mot ; moucha (moucher), v. mouca ; moucha (soufflet), v. mouchado ; moucha (montrer), v. moustra.

MOUCHACHO (esp. *muchacho*), s. m. et f. Homme ou femme maussade ; enfant désagréable ; fille bourrue, maritorne, laideron, v. *leidasso*.

Laido mouchacho, vilain mufle.

● Mouchadou, mouchaire, v. moucadou, moucaire ; mouchal, v. moucado ; mouchalet, mouchalino, v. mouissalet, mouissalino ; mouchalho, v. moucaduro ; mouchan *pour* mouschan.

MOUCHAN, n. de l. Mouchan (Gers) ; nom de fam. méridional.

● Mouchanas, v. mouco-nas.

MOUCHARD (rom. *moichart, moyssart*, lâche, vil, v. *missard*), s. m. Mouchard, v. *espioun, manèfle ;* préposé de l'octroi, v. *gafo*.

MOUCHARDA, v. n. Faire le mouchard, v. *rapourta*. R. *mouchard*.

MOUCHARDINO, s. f. Petit marteau ?

Soun de bounos mouchardinos.
G. D'ASTROS.

R. *bouchardo*.

MOUCHARDO, s. f. Grosse toupie mal faite, en Guienne ; espèce de marteau, v. *bouchardo*. R. *moucha*.

MOUCHARLO, MOUCHERLO, POUCHERLO, BOUCHERLO (lat. *motacilla*), s. f. Fauvette, en Dauphiné, v. *bouscarlo, mousqueirolo*.

● Mouchat, v. moucado ; mouche, v. mouge ; mouchèl, v. mouchoun ; mouchena, v. mouco-nas.

MOUCHES, n. de l. Mouchès (Gard).

MOUCHET, s. m. Espèce de frisure, faces, v. *fàci ;* Mouchet, nom de fam. prov., v. *mouisset*.

Uno perruco negro e lei mouchet pinta.
F. CHAILAN.

Ei péu dòu countour de l'auriho
Vous fèri fin-que lei mouchet.
L. PICHE.

R. *mouiso*.

MOUCHETA, v. a. Pincer avec les mouchettes, tondre avec des ciseaux, prendre avec des pincettes, v. *cisela, mouca ;* t. de fileuse de soie, couper les bouts et bouchons de la soie, v. *espinsa ;* pour moucheter, v. *mousqueta*.

MOUCHETA, MOUCHETAT (l.), ADO, part. et adj. Pincé, retranché, rogné, ée.

Carto mouchetado, cartes biscautées.

I'an moucheta sis ounglo fino.
A. PEYROL.

R. *moucheto*.

MOUCHETO, s. f. Moucheron du vin, biberon, onne, dans l'Hérault, v. *mouissoun*.

Save que sès un pau moucheto.
C. FAVRE.

R. *moucha, mouca*.

MOUCHETO, EIMOUCHETO (m.), **MOUQUETOS** (l. g.), **EMOURCHETOS** (lim.), s. f. pl. Mouchettes, instrument pour moucher les chandelles ; pincettes, instrument pour saisir les charbons, v. *mourdicho ;* chas, instrument de maçon ; mouchette, outil de menuisier ; fil de fer dont les femmes se servent pour fixer certaines boucles de cheveux ; pour émouchette, en Auvergne, v. *paro-mousco*.

Uni moucheto, une paire de mouchettes ou de pincettes ; *avé moucheto*, au jeu de cartes, avoir des atouts supérieurs au joueur précédent. R. *moucha, mouca*.

MOUCHETOU, s. m. Étoffe mouchetée, en Limousin. R. *moucheta*.

● Moucheu, v. moussu ; mouchi, mouchit, v. mousquil ; mouchibarbo, v. bouchi-barbo ; mouchica, mouchiga, v. moussiga ; mouchihou, mouchilhou, v. mousquihoun.

MOUCHIFARRO, s. f. Zeste de noix, dans cette énigme populaire en Rouergue :

Quatre doumaiseletos dins un liècb,
Mouchifarro es al mièch.

MOUCHO (gr. μύξα), s. f. Tison, torche, v. *clavour, lumenoun, teso ;* souche de bois, v. *souco.*

Pèr las mouchos seròu fusilhats de-penou.
B. FABRE.

PROV. LANG. Qui gagno tèms, gagno mouchos.

Mèste Moucho, le diable ; *n'en saup mai que mèste Moucho,* plus fin que maistre Mousche (Rabelais).

MOUCHO, s. f. Chèvre, à Agde, v. *cabro.* R. *mouisse* ou *mout, outo.*

MOUCHO, s. f. Tape, v. *moucado.* R. *moucha, mouca.*

● Moucho (mouche), v. mousco ; moucho (ciste), v. massugo ; mòucho *pour* maucho.

MOUCHO-MORT *(qui mouche les morts),* s. m. Sorte de terme injurieux.

● Mouchodou, mouchòu, mouchòur, v. moucadou ; mouchou (moucheron), v. mouissoun.

MOUCHOUN, MOUCOUN (g.), **MOUCHOU, MOUCOU** (l.), **MOURCHOU** (lim.), **MOUCHÈL** (rouerg.), **MOUCHIL** (a.), (v. fr. *mouchon,* v. cat. *mochoró,* it. *moccolo,* esp. *moquillo),* s. m. Petit lumignon ; bout d'une mèche coupé, mouchure ; bout de chandelle, v. *mouquet ;* bout d'une corde, v. *bout ;* peloton de saleté, grumeau, v. *mouteloun ;* bouchon de paille ou de chiffons, v. *estoupin ;* trochet de fruits, bouquet, v. *brout ;* bout d'homme, petite femme, v. *tabouissoun.*

Un mouchoun de pèu, un paquet de cheveux ; *un mouchoun d'amouró,* un trochet de mûres ; *es un mouchoun de graisso,* c'est un peloton de graisse ; *trais-me lou mouchoun,* jette-moi le bout du câble ; *Nostro-Damo dòus Mourchous,* la Chandeleur, en bas Limousin.

PROV. Gausi'no candèlo pèr cerca'n mouchoun. R. *mouc.*

MOUCHOUN, s. m. Tison, reste d'une bûche brûlée, tronçon, v. *tisoun, tiboun.* R. *moucho.*

MOUCHOUNA, MOUCHOUNIA (m.), v. a. Tisonner, éteindre un tison ; souffleter, v. *amouchouna, tibouna.*

Mouchounas-lou, donnez-lui une giffle. R. *mouchoun* 2.

MOUCHOUNAIRE, MOUCHOUNIAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** adj. Tisonneur, euse, v. *tisounaire.* R. *mouchouna* 2.

MOUCHOUNET, s. m. Petit bout, petit grumeau, v. *mouteloun.* R. *mouchoun.*

MOUCHOURDIN, MOUTCHOURDIN, MOUTCHOURDINOT, INO, OTO, s. Célibataire, vieux garçon, vieille fille, en Béarn, v. *esterle.*

Ne prenits trop youen cap, mès ibo moutchour-
T. LAGRAVÈRE. [dino.
Mau-grat que charmantotos
Dèben encouar esta moutchourdinotos.
ID.

MOUCHOURLO, s. m. Tumeur, v. *bougno, boudougno ;* pelote de saleté, v. *mouchoun.* R. *mouchourlo.*

● Mouchu, v. moussu ; mouci, v. bouci, boucin.

MOUCIDA, MOUFIDA (querc.), **MOUFIA, MIFA** (l.), (rom. *moscidar,* flairer, *esmofidar,* se moucher, lat. *mucidus,* morveux), v. n. et a. Renifler, flairer, en Limousin, v. *nifla.*

I'agèt un certan nas que trop long-tèms mifèt.
J. DAUBIAN.

● Mouciga, v. moussiga.

MOUCIOUN, MOUNCIOUN (l.), **MOUCIEN** (m.), **MOUCIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. *moció,* esp. *mocion,* it. *mozione,* lat. *motio, onis*), s. f. Motion, v. *misso.*

E cadun ansín fasié sa moucioun.
J. ROUMANILLE.

MOUCO, MOCO (v. fr. *mocque),* s. f. Risée, objet de moquerie ; t. injurieux, v. *trufo.*

Estre la mouco, être la risée.

Ah ! creses que sarai ta mouco ?
Veiren quau sara lou badau.
J. DÉSANAT.

Aguè l'èr de s'en mouca,
Mai lei mouco ié restèron.
E. DAPROTY.

R. *mouca* 2.

MOUCO-COUJOUN, MOUCO-CUIOUN (g.), **MUQUE-CUJOU** (b.), s. m. Moucheur de gourde, grand buveur, en Gascogne, v. *mouissoun.* R. *mouca, coujoun.*

● Moucodou, v. moucadou.

MOUCO-NAS, MOUQUE-NAS (bord.), **MOUCHANAS** (Marche), **MOUCHO-NA, MOUCHENA** (lim.), s. m. Mouchoir, en Gascogne, v. *moucadou ;* morveux, sobriquet des gens de Mongaston (Basses-Pyrénées). R. *mouca, nas.*

● Moucondié, v. moucandié ; moucorio, v. moucarié ; moucou, moucoun, v. mouchoun ; moucoura, v. maucoura.

MOUCOUS, OUSO, adj. Moqueur, euse, en Dauphiné, v. *trufaire.* R. *mouco.*

MOUDA, v. n. Partir, s'en aller, en Dauphiné, Savoie et Bresse, v. *amouda, eimouda.*

Mode, odes, odo, oudan, oudas, odon.

MOUDAÇOUS, OUSO, adj. Humide, en Béarn, v. *melicous ;* sobriquet des gens de Lannegrasse (Basses-Pyrénées).

MOUDAL, s. m. Amas, tas, en Languedoc, v. *mouloun.* R. *mouto.*

MOUDE, OUDO (rom. *mos, mois,* lat. *mutilus),* adj. Mousse, émoussé, ée, v. *mout, moulu.*

MOUDELA (cat. *modelar,* it. *modellare),* v. a. Modeler, v. *fourma.*

Moudèle, èles, èlo, elan, elas, èlon.

Moudèlon sus lous grands e soun biais e soun
P. DE GEMBLOUX. [toun.

Un abihàgi
Que de soun cors moudelarié l'imàgi.
J. DIOULOUFET.

SE MOUDELA, v. r. Se modeler, v. *moula.*

MOUDELA, MOUDELAT (g. l.), ADO, part. et adj. Modelé, ée.

Soun cors, lous dets mourtals l'avien pas moudela.
A. ARNAVIELLE.

R. *moudèle.*

MOUDELAGE, MOUDELÀGI (m.), s. m. Modelage. R. *moudela.*

MOUDÈLE, MOUDÈL (niç.), (v. fr. *modle,* esp. port. *modelo,* it. *modello,* lat. *modulus),* s. m. Modèle, v. *eisèmple, gàrbi, generauto, mirau.*

Un moudèle de sagesso, un exemple de vertu ; *moudèle d'un veissèu,* gabarit ; *o laid moudèle,* terme injurieux.

E que sa vido
Serve de guido
E de moudèle en touti li crestian.
ABBÉ BRESSON.

Moudèle dei bon capelan,
Ami dei bònei repartido.
J.-B. COYE.

● Moudelha, v. moudiha.

MOUDELO, MOUSELO, MOUELO (m.), **MOULEDO** (rh.), **MOUILO, MIÉULO** (rouerg.), **MOULHO, MÉDOULO** (a.), (rom. *melha,* it. *midolla,* esp. *medula,* port. lat. *medulla,* gr. μεγδαλίς), s. f. Mie du pain, v. *mico ;* moelle, v. *mesoulo ;* chair, pulpe, v. *mouledo.*

Moudelou, v. mouteloun.

MOUDELOUS, MOUELOUS (niç.), **OUSO, OUO** (lat. *medullosus),* adj. Qui a de la mie, v. *micu, mouledous, mouflei ;* moelleux, euse, v. *mesoulous.*

Pan moudelous, pain mollet. R. *moudelo.*

MOUDENO (it. *Modena,* lat. *Mutina),* n. de l. Modène, ville d'Italie.

MÓUDENO (b. lat. *Maudena, Mutina),* n. de l. Modène (Vaucluse), v. *grapaudié.*

MOUDERA, AMOUDERA (cat. esp. port. *moderar,* it. lat. *moderare, admoderari),* v. a. Modérer, tempérer, v. *ameisa.*

Moudère, ères, èro, eran, eras, èron.

Moudèro dounc un pau toun fuec
Pèr caritat.
B. BRUEYS.

Fau qu'à part vous lou mouderés.
G. ZERBIN.

SE MOUDERA, v. r. Se modérer, v. *apasima.*

Davans lou tribunal sachas qu'on se moudèro.
N. FIZES.

MOUDERA, MOUDERAT (g. l.), ADO, part. et adj. Modéré, ée.

Ansin ma joio es mouderado,
Moun cor a peréu soun ploura.
S. LAMBERT.

MOUDERAIRE, AMOUDERAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. esp. *moderador,* it. *moderatore,* lat. *moderator),* s. et adj. Modérateur, trice ; titre que porte le président de l'académie des Jeux Floraux ; titre que porte le président des synodes protestants. « Encore au 18e siècle, les citoyens les plus considérés de Toulon sont appelés des *modérateurs.* » (Ch. de Ribbe).

MOUDERACIOUN, MOUDERACIEN (m.), **MOUDERACIÉU** (g. l. d.), (rom. cat. *moderació,* esp. *moderacion,* it. *moderazione,* lat. *moderatio, onis*), s. f. Modération, v. *amermanço.*

MOUDERADAMEN, MOUDERAMEN (rom. *moderadamen, moderamen, moderramen, moderament,* esp. *moderadamente,* it. *moderatamente),* adv. Modérément.

Mais que los baton moderadamen.
COUT. DE S. GILLES.

R. *moudera.*

MOUDERNE, MOUDERN (niç.), **ERNO** (it. esp. port. *moderno,* lat. *modernus),* adj. Moderne.

A la mouderno, à la moderne, au goût du jour.

Tantost sus la ligno mouderno.
L'OME DE BROUNZE, 1650.

MOUDESTAMEN, MOUDESTOMEN (l. g.), (cat. *modestament,* it. esp. port. *modestamente),* adv. Modestement.

Ai vist sourti d'un casteloun,
Moudestamen uno dameto.
S. LAMBERT.

R. *moudèste.*

MOUDÈSTE, MOUDÈST (niç.), **ÈSTO** (rom. *modest,* it. esp. port. *modesto,* lat. *modestus),* adj. Modeste.

A lou regard moudèst.
J. RANCHER.

Moudèsti chatouno, modestes fillettes ; *moudèstis abitudo,* modestes habitudes.

MOUDÈSTE (lat. *Modestus),* n. d'h. Modeste.

Sant Moudèste, saint Modeste, d'Agde, martyrisé en 303.

MOUDESTÌO, MOUDESTIÉ (m.), (esp. port. it. lat. *modestia).* s. f. Modestie ; décence, pudeur ; petite guimpe de dentelle dont les dames se couvrent la gorge.

Bah ! nous planguen jamai de trop de moudestìo.
J. SANS.

MOUDÈSTO (it. lat. *Modesta),* n. de f. Modeste.

MOUDET, s. m. Gâteau de maïs cuit sous la cendre, en Gascogne, v. *mihas, mesturet.* R. *mot* 2.

MOUDETO, n. de f. Modette.

Santo Moudeto, sainte Modette, morte vers 505, honorée à Sarlat.

MOUDIFICA (rom. cat. *motificar,* cat. esp. port. *modificar,* it. lat. *modificare),* v. a. Modifier.

Moudifique, ques, co, can, cas, con.

Li Rùssi si decidon à la fin de moudifica lou siéu calendrié.
NOUVELLISTE DE NICE.

Lou counsistòri poudra moudifica l'estatut felibren.
STATUT DU FÉLIBRIGE.

SE MOUDIFICA, v. r. Se modifier, v. *chanja.*

Uno lengo se moudificant tant vite.
F. VIDAL.

MOUDIFICA, MOUDIFICAT (g. l.), ADO, part. Modifié, ée.

MOUDIFICACIOUN, MOUDIFICACIEN (m.), **MOUDIFICACIÉU** (g. l. d.), (rom. *modificatión,* cat. *modificació,* esp. *modificacion,* it. *modificazione,* lat. *modificatio, onis),* s. f. Modification, v. *chanjamen.*

MOUDIHA, MOUDILHA (l.), **MOUDELHA** (périg. Velay), **MOUSILHA** (rouerg.), v. a. et n. Fouiller la terre avec le boutoir, vermiller, en parlant des pourceaux, v. *fousiga*. R. *eimouda*.

MOUDIHOUN, MOUDILHOU (l.), (esp. angl. *modillon*, it. *modiglione*, lat. *mutulus*), s. m. t. d'architecture. Modillon.

MOUDIQUE, MOUDIC (a. l. g.), **ICO** (lat. *modicus*), adj. Modique (néologisme), v. *mingoulet, paure, pichot, prim*.

Lou gasan es moudique.
M. FÉRAUD.

MOUDISTO (cat. esp. *modista*), s. f. Modiste.

Cessas de cajoula moudistos e grisetos.
H. BIRAT.

R. *modo*.

● Moudou, v. mouloun ; moudoulou, v. mouteloun.

MOUDOURRE, MOUDOUIRE (l.), **MAUDOURRE, MADOURE, MÒURRI** (g.), **MOUDOURRO, BOUDOURRO** (m.), **OURRO** (v. fr. *madourre, madoure, maudoule*, esp. *modorro*, engourdi, ignorant), s. et adj. Lourdaud, sot, têtu, rustre, maussade, brutal, bourru, bizarre, v. *chourro, darut, mahutre*.

N'es qu'un moudourre, ce n'est qu'un bourru ; *aire moudourre*, air brutal.

Sabes que siéu un pau moudourre,
Que fau souvènt très pan de mourre.
ACHARD.

Ai l'uei moudourro que coupo.
V. GELU.

MOUDRE, s. m. Ciste à feuilles de sauge, en Rouergue, v. *massugo*.

MOUDULA (cat. esp. port. *modular*, it. *modolare*, lat. *modulari*), v. n. et a. t. littéraire. Moduler.

Moudula de vers rampli d'amour.
J. RANCHER.

Anarai plus passa moun tèms
Dessouto lou pin que moudulo.
L. CONSTANS.

MOUDULA, MOUDULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Modulé, ée.

MOUDULACIOUN, MOUDULACIEN (m.), **MOUDULACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. *modulació*, esp. *modulacion*, it. *modulazione*, lat. *modulatio, onis*), s. f. Modulation.

Uno moudulacioun à rèn mai desira.
T. POUSSEL.

MOUDULE (cat. esp. port. it. *modulo*, it. *modulus*), s. m. t. sc. Module.

Les médailles marseillaises sont généralement en argent et d'un petit module.

● Móudura, móuduro, v. môutura, môuturo ; mouè, v. mai.

MOUECRE, MOUACRE (esp. *mugre*, graisse), s. f. Argent, pécune, monnaie, dans les Alpes, v. *arbiho, massiho*.

● Mouègre, v. maigre ; mouei (pétrin), v. mastro ; mouei (mou), v. mòu ; moueinado, moueinage, v. meinado, meinage ; moueine, v. mouine ; moueira, v. mairo ; moueisse, v. mouisse ; moueitour, v. moustiour ; mouel, ouelo, v. mòu, olo ; mouele, mouenle, v. mole ; mouele *pour* mouel, mòu ; mouelo, v. molo.

MOUENDA, v. a. Donner le premier labour à une terre en chaume, en Dauphiné, v. *mòure*. R. *mouvènt*.

● Mouendre, v. mendre.

MOUENG (LOU), n. de l. Le Mouëng, près Arcachon (Landes).

● Mouerdre, v. mordre ; mouère, v. maire ; mouèri, moueros, mouere, moueron, v. mouri ; mouero, v. molo.

MOUERRA, v. a. Moirer.

MOUERRA, MOUERRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Moiré, ée. R. *mouerro*.

● Mouerre (muffle), v. mourre ; mouerre (moudre), v. môurre.

MOUERRO, MOLO (esp. *nuer*, it. *moerro*, angl. *mohair*), s. f. Moire, étoffe de soie, v. *gourgouran*.

● Mouert, v. mort ; moues, v. mos.

MOUESO (fr. *moise*), s. f. t. de charpentier. Écharpe, pièce de bois qui en lie d'autres, v. *nadiho*.

MOUESO, MOUASÒ (fr. *demoiselle*), s. f. t. d'argot. Demoiselle de bas étage, à Marseille, v. *misè*.

E sei mouasò si dien : es pas camus.
V. GELU.

R. *mos, mas*.

● Mouestre, v. moustre ; mouestro, v. mostro ; moufasso, v. moussasso.

MOUFET, MOUFETO (lat. *mephitis*), s. Mofette, exhalaison fétide, v. *mouquet*.

Quauquèi galo-bouen-tèms venien de cò Janeto
Dins uno croto, alin, s'envisca de moufeto.
M. BOURRELLY.

MOUFETO, s. f. Petite mousse ; crételle hérissée, plante, v. *fen-sóuvage*. R. *moufo*.

● Moufi (mater, tuer), v. marfi ; mouhi (moisir), v. môusi.

MOUFIA, MOUFIDA (g.), **MOUFIGNA, MOUFINA** (rouerg.), **MÒUFIGNA** (a.), v. n. et a. Flairer, mordre dans, en Languedoc, v. *moucida, mourfia* ; patiner, patrouiller ; v. *mastrouia*.

Lou gous l'a moufiat, le chien l'a flairé.

Mès moufidi souvent d'aquelo pousco fino.
J. CASTELA.

R. *moucida*.

MOUFIADURO, s. f. Ce qui a été flairé. R. *moufia*.

MOUFIDOUS, OUSO, adj. Indiscret, ète, qui se mêle de ce qui ne le regarde pas. R. *moufida*.

MOUFLARD, ARDO, adj. et s. Moufflard, arde, rebondi, ie, v. *boudiflard* ; gros chien, mâtin, v. *mastin*. R. *moufle*.

MOUFLAS, ASSO, adj. Très moelleux, euse, très potelé, ée. R. *moufle*.

MOUFLE, OUFLO (all. *moffel*), adj. Mollet, ette, doux au toucher, moelleux, euse, élastique, souple, tendre ; dodu, ue, rebondi, ie, potelé, ée ; considérable, opulent, v. *galgue, poupu*.

Un lié bèn moufle, un lit bien douillet ; *pan moufle*, pain tendre ; *pous moufle*, pouls mou ; *terro moufio*, terre meuble ; *hou porto moufle*, il est vêtu moelleusement.

PROV. Moufle coume la lano, coume de coutoun, coume un lié de plumo, coume un lié de rèi.

MOUFLÉ, s. m. Moufle, palan, en Rouergue, v. *palanc* ; soufflet, en Forez, v. *gautoun*.

MOUFLET, ETO (rom. *moflet*), adj. Potelé, maffé, ée, rebondi, ie, dodu, ue, v. *poupin, reboumbela* ; mollet, ette, moelleux, euse, v. *moulegous* ; Moufflet, nom de fam. prov.

Pan moufiet, pain mollet ; *lié moufiet*, lit moelleux ; *man moufleto*, main potelée.

Vèntre mouflet, cueisso liseto, geinoui redoun.
RÉCITATIF POP.

A lou ten enfloura, de pouiidei maneto :
N'i'a foueço qu'a vint an leis an pas tant moufleto.
P. BELLOT.

R. *moufle*.

MOUFLÈTI, s. m. Enfant potelé, homme mafflu, v. *boudiflard, goudufla*. R. *mouflet*.

MOUFLETO, s. f. pl. t. de vitrier. Attelles, pièces de bois rondes et creuses, servant à prendre le fer à souder. R. *moufiet*.

MOUFLIÀNTI (it. *muffato*, moisi), s. m. t. d'argot marseillais. Pleutre, pauvre hère, vanud-pieds, v. *pelègre*.

Un mouflianti ti tutejo,
Fau soufri seis embarras.
V. GELU.

MOUFLO, MANOUFLO (v. fr. *moffle*, angl. *muff*, b. lat. *muffulæ*, all. *moffel*), s. f. Moufle, gant fourré qui ordinairement n'a que le pouce de distinct, v. *mito*.

Crese que sei moufio
Li faran pas mau,
Car lou vènt que souflo
N'es pas gaire caud.
N. SABOLY.

PROV. Entre moufio e sermoun
A Pasco perdon sesoun.

MOUFLU, MOUFLUT (l.), **MIFLUT** (bord.), **UDO**, adj. Mafflu, ue, v. *moufiet*.

Pepiéu moufiu dins sei baboucho.
V. GELU.

R. *moufio*.

● Moufo (mousse), v. mousso ; moufo (fraise), v. majoufo ; moufous, moufu, moufut, v. moussous, moussu.

MÓUGA, MOUJA (lim.), (for. *moja*, v. fr. *moer*, mouvoir), v. a. et n. Mouver, fouger, fouiller la terre, en parlant des cochons et des taupes, v. *bousiga, darbouna, fousiga*.

Mougue, gues, go, gan, gas, gon.

Móuga li rabasso, fouiller les truffes.

MOUGA, MOUGAT (l.), ADO, part. et adj. Labouré, fouillé, ée. R. *fouiga, bouiga*.

● Mouge (traire), v. móuse ; mouge (ciste), v. massugo.

MOUGIERO, MOUGÈIROS (l.), (b. lat. *Mogerias*), n. de l. Notre-Dame de Mougères, près Pézenas, ancienne chartreuse. R. *mouge, massugo*.

MOUGINS (rom. *Mogins, Mongins*, b. lat. *Muginum, Monginum, Muginæ*), n. de l. Mougins (Alpes-Maritimes) ; nom de fam. provençal.

PROV. Mougins,
Bèu deforo, laid dedins.

On dérive ce nom du lat. *mons Ægytnæ*.

MOUGINOUS, n. p. Mouginoux, nom de fam. méridional.

● Mougn, v. mougne.

MOUGNA, EMÓUGNA (lim.), **MOUINA** (m.), v. a. Soufflefer, frapper au visage, gourmer, v. *emplastra, engauta*.

Vos que te mougne ? veux-tu un soufflet ?

Me l'a tourna dire e l'ai encagna,
Mai tant qu'à la fin m'anavo mougna.
J. ROUMANILLE.

MOUGNA, MOUGNAT (l.), ADO, part. et adj. Soufflefé, gourmé, ée ; Mognat, nom de fam. dauph. R. *mougno*.

MOUGNADO, EMÓUGNADO (lim.), s. f. Mornifle, horion, v. *bacèu, gaugnado, gautado*. R. *mougna*.

MOUGNAGE, MAUGNAGE, s. m. Fluxion à la joue ou à la mâchoire inférieure ; linge dont on s'enveloppe la tête, en Limousin, v. *mourrau*. R. *mougno*.

MOUGNARRO, s. f. Femme refrognée, boudeuse, v. *fougnarello*. R. *mougno*.

MOUGNAU, adj. m. Sans cornes, en Limousin, v. *mòti, mout, sount, trouno*. R. *mougne*.

MOUGNE, MOUGN (g.), **MÓUNI, MOUINE** (l.), **OUGNO, OUINO**, adj. Camard, arde, obtus, use, v. *camus, mounard* ; penaud, aude, confus, use, v. *mou, nè* ; morose, soucieux, euse, mélancolique, sombre, v. *morne*.

Lou tèms es mougne, le temps est sombre.

Mougne coumo un moutou quand vènon de lou toundre.
J. CASTELA.

Tant mougne qu'un poulet bagnat.
ID.

Pèr rèndre mougne un francimand.
DEBAR.

R. *mougna*.

● Mougnegnarié, v. mouninarié ; mougnegno, mougnagno, v. mounino ; mougneto, v. bougneto.

MOUGNO, MOUINO (m.), **MAUGNO** (lim.), (breton *moina*, air du visage), s. f. Moue, grimace, v. *bèbo* ; mornifle, coup de poing sur la figure, gourmade, v. *bacèu, gautoun, mourrado* ; bigne, tumeur, v. *boudougno*, souche d'arbrisseau ou d'arbuste, v. *bougno* ; os de la mâchoire, joue, en Limousin, v. *gaugno, maisso* ; petit poisson de mer, dont on se sert pour appât, espèce de goujon.

Faire la mougno, faire la moue, avoir l'air souffrant.

Poudrièi recassa 'no mougno.
A. BIGOT.

Meritarié bèn uno mougno.
L. ROUMIEUX.

R. *mouno, bougno*.

MOUGNOUN, MOUGNOU (l. g.), (esp. *muñon*, biceps), s. m. Moignon, v. *rasigot* ; bosse, nœud du bois, v. *bougnoun* ; peloton, v.

mouchoun ; horion, gourmade, v. *cop ;* Moigno, nom de famille.

Mougnoun de graisso, pelote de graisse. R. *mougno.*

MOUGNOUNA, v. n. Bougonner, dans le Var, v. *remiéuteja.* R. *mougno.*

MÒUGOUNIA, v. a. Flatter, caresser, dorloter, gâter un enfant, v. *acoucouna.* R. *amaniaga.*

● Mougrat, v. mau-grat ; mougre, v. mòurre ; mougu, mougut, udo, v. mòure.

MÒUGUDO, MÒUGUDO (m.), (rom. *moguda*), s. f. Remûment, mouvement, soulèvement, v. *boulegado ;* vol du chapon, herbe qui croît autour de la bergerie, v. *masado.*

Fai la mòugudo, fais paître le troupeau près de la bergerie ; *faire uno mòugudo,* manger encore après le repas. R. *mòure.*

● Mougue, mouguè, v. mòure ; mouguère, èro, èron, v. mòurre.

MOUGUERRO, MOUGUERRE (b.), n. de l. Mouguerre (Basses-Pyrénées).

● Mougueuié *pour* moulinié, *en Velay ;* mouherlo, v. mourvelado ; mouherlous, v. mourvelous ; moui (mou), v. mòu ; moui (moite), v. mouisse ; moui (mes), v. mi ; mouï (moisi), v. mòusi ; mouia, v. muia.

MOUIA, MOULHAC (l. g.), n. de l. Mouillac (Gironde, Tarn-et-Garonne).

MOUIADO (osp. *mojada,* soupe), n. p. Mouillade, nom de fam. prov. R. *mouia, muia.*

● Mouiaduro, v. muiaduro ; mouiage, v. muiage ; mouiard, ardo, v. mouriard, ardo ; mouiarot, v. mouairot ; mouicheja, mouichilhoun, mouicho, v. mousqueja, mousquihoun, mousco.

MOUIDANS (rom. *Moydans),* n. de l. Moydans (Hautes-Alpes).

MOUIDE, DO (lat. *mucidus,* moisi, rance), adj. Jaune, pâle, blême, v. *blave.*

MOUIÉ, MOUIÈ (m.), **MOULHÈ** (l. g. b.), **MOULHE, MOLHE** (rouerg.), (rom. *molher, moiller, mollier, molier, moller, moler, moher, molhe, molie, mulier,* piém. *mujè,* cat. *muller,* port. *mulher,* esp. *muger,* it. *moglie,* val. *muiere,* lat. *mulier*), s. f. Epouse, femme mariée, titre que le mari donne à sa femme, v. *espouso, femo, mestresso.*

Bon-jour, mouié, bonjour, ma femme ; *vous presènte ma mouié,* je vous présente mon épouse ; *prene mouié,* prendre femme ; *parlas, mouié, qu'avès mai de sèn que iéu,* se dit au sujet d'un mari plus jeune que sa femme ; *viéure marit e mouié,* vivre maritalement ; *sèmblon marit e mouié,* on les dirait mari et femme ; *se passeja marit e mouié,* se promener maritalement.

Anen, li marida, prenès vòsti mouié.
F. GRAS.

Vosto mouié me fai pieta.
N. SABOLY.

He ! moulher, doutas-vous encaro
Que noun vous pouèrti d'afecien !
G. ZERBIN.

PROV. Counsèu de mouié 's pichot :
Qu noun lou pren es un sot.

— Qu mies noun pòu èstre, emé sa mouié se couche.

— La mouié de moun vesin es plus bello que la miéuno.

● Mouièire, v. mousèire ; mouièiro, v. mouliero, mouriero.

MOUIEJA, v. a. Mouiller légèrement, humecter, v. *bagnouleja.* R. *mouia, muia.*

MOUIÈN, s. m. Gallicisme dont la forme provençale est *mejan,* v. *biais, mode.*

Ce mot s'est introduit dans l'usage dès le 16e siècle :

N'i'a plus mouyèn de calignar.
C. BRUEYS.

N'i'a plus mouyèn de s'en passar.
ID.

A de mouyèns en quantitat.
ID.

MOUEINOUS, OUSO, adj. Qui a des moyens, riche, v. *drud.* R. *mouièn.*

● Mouiero, v. mouliero ; mouiero, v. mouriero.

MOUIESTRINO, s. f. Espèce d'agrostis, plante connue à Nice.

MOUIETO, MOULHETO (rouerg.), s. f. Goupillon de forgeron. R. *mouia, muia.*

MOUIHOUN, s. m. t. burlesque. Gencive, en Guienne, v. *gengivo.*

MOUIHOUNA, v. n. et a. Manger péniblement avec les gencives dégarnies de dents, pignocher, en Guienne, v. *gnaugna.* R. *mouihoun.*

● Mouilo, v. mesoulo, moudelo, molo ; mouina, v. mougna.

MOUINAIO, MOUINALHO (l. g.), **MOUEINALHO** (d.), s. f. t. de mépris. Moinaille.

Maï que ni siège ni batalo
Siegon lou fach de la mounaio.
C. FAVRE.

R. *mouine.*

MOUINARIÉ, MOUEINARIÒ (d.), s. f. Moinerie, esprit et humeur des moines. R. *mouine.*

MOUINAS, s. m. Gros moine, vilain moine. R. *mouine.*

MOUINAS (lat. *Melnachum*), n. de l. Moinas (Gard) ; Mouynas, nom de fam. lang.

● Mouince, v. mince.

MOUINE, MOUEINE (m. lim. d.), **MOINE** (g.), **MOUNGE** (g. m.), **MOURGUE** (l.), (rom. *moine, moyne, monge, mònge, morgue, monach,* cat. *monjo,* esp. *monge,* it. *monaco,* lat. *monachus*), s. m. Moine, religieux, v. *mounge ;* sabot, espèce de toupie, v. *carme, cap-cau, rounfloun ;* poinçon, pièce de charpente ; partie du fléau à battre ; espèce de boîte ou de cage dans laquelle on suspend un réchaud pour chauffer les lits, v. *escaufolié ;* typha, plante, en Périgord, v. *fielouso ;* boulette de viande, espèce de mets, v. *raviolo ;* baie de lierre, v. *courouno ;* Moyne, Moynet, noms de fam. provençaux.

Li Mouine, nom vulgaire de l'ancienne abbaye de Montmajour, près Arles ; *fouita lou mouine,* fouetter un sabot.

PROV. Gras coume un mouine.

— Fau pas que pèr un mouine tout lou couvènt soufre.

— L'abadié se perd pas pèr un mouine.

— L'àbi fai pas lou mouine.

— Ço qu'un mouine dèu ousserva,
Ès de tout prendre e rèn douna.

● Mouine (sombre, penaud), v. mougne ; mouinè, v. mounié, mouliné.

MOUININO, MOUINILHO (l. g.), s. f. Moinerie, moines en général, v. *mouinarié.* R. *mouine.*

MOUININOUN, MOUINILHOU (l.), s. m. Moinillon, petit moine. R. *mouine.*

● Mouino, v. mougno.

MOUIO, MOULHÒ (a.), s. f. Encrier, v. *escritòri, mouleto.* R. *mouia, muia* ou *moulo.*

MOUIO, MOULHO (a.), **MOLHO** (l.), s. et adj. Endroit marécageux, en Forez, v. *mueio ;* t. de carrier, mollasse : *pèiro mouio,* v. *mouleto.* R. *moui, mòu, olo.*

MOUIO, MOULHO (a.), s. f. Mie de pain, pulpe, chair, v. *moudelo* plus usité.

MOUIÒU, BOUIÒU (lim.), **BOUJÒU, BOUJOL** (querc.), **MUJÒU, MUJOL, MUJÒ** (g.), **MIJOUL** (l.), (rom. *moiol, bojol, muiol, mujol, mugol,* b. lat. *mozolus,* it. *mozzo,* lat. *modiolus*), s. m. Moyeu, jaune d'œuf, v. *rousset ;* oronge, espèce de champignon, v. *mujolo.*

On dit d'un vantard :

A sis iòu
I'a dous mouiòu.

MOUIOUS, OUSO, adj. Quinteux, capricieux, euse, v. *bourdesc, graulous, mouscarous, temous ;* pour humide, v. *muious.* R. *moio.*

MOUIRAND (SANT-), n. de l Saint-Moirand (Drôme).

MOUIRANS (rom. *Moirans),* n. de l. Moirans (Isère) ; Moiran, nom de fam. provençal.

MOUIRAS, n. de l. Moirax (Lot-et-Garonne).

MOUIRAZÉS, n. de l. Moyrazès (Aveyron).

● Mouire (traire), v. móuse ; mouire, mouiro (saumure), v. muro.

MOUIRENC, n. p. Moirenc, nom de fam. provençal.

MOUIROUES, n. p. Le torrent de Mouiroués, affluent de la Bléone (Basses-Alpes). R. *mouirous.*

MOUIROUN, s. m. Torche de bois de pin, v. *teso.*

Conférer ce mot avec le lat. *morion,* pierre précieuse de couleur noire.

MOUIROUN, MOUIROU (périg.), (rom. *Moiro, Mosron*), s. m. Le Moiron, affluent de la Dordogne.

MOUIROUS, n. p. Moiroux, nom de fam. prov. dont le fém. est *Mouirouso.* R. *mouious.*

● Mouis, v. mouisse.

MOUÏSE, MOSE, MOUSSÈ (rom. *Moyses, Moysen,* cat. *Moises, Moyses,* it. *Mosè,* esp. *Moises,* lat. *Moses*), n. p. Moïse ; Mauzé, nom de fam. bordelais.

La Tèsto de Mouïse, la Tête de Moyse, cime des Basses-Alpes (3,110 mètres).

Mouïse, ome gigant, rèi di legislatour.
A. CROUSILLAT.

Coume Mouïse, voste rèire.
L. ROUMIEUX.

Dous, es li taulo de Mose.
ORAISON POP.

MOUISO, s. f. pl. Faces, cheveux qui sont près des oreilles, v. *fàci, mouchet.* R. *mouisso, mousco ?*

MOUISOUN (lat. *emulsio, onis,* action de traire), s. f. Pulpe du melon, chair des fruits, v. *moudelo.*

MOUISSA, MOUISSAC (l. g.), (rom. *Moissac, Moisac, Moysach, Moysag, Moisag, Moychac,* b. lat. *Mosiacum, Moysiacum*), n. de l. Moissac (Tarn-et-Garonne), célèbre par son abbaye de bénédictins ; Moissac (Cantal, Lozère, Var) ; Moissat (Puy-de-Dôme).

MOUISSAGUÈS, MOUISSAGUEN, ESO, ENCO (rom. *Moyssagues,* b. lat. *Moysiacensis*), adj. et s. Habitant de Moissac, Moissaguais, aise.

Cami mouissagués, nom vulgaire de plusieurs anciennes voies qui allaient à Moissac (Tarn-et-Garonne).

● Mouissaio, v. mouscaio ; mouissal, v. mouissau ; mouissalet, v. mouissaloun.

MOUISSALETO, s. f. Petit moustique, v. *arabi.*

Pietousamen li mouissaleto
Fasien viòuloun de sis aleto.
MIRÈIO.

R. *mouissalo.*

MOUISSALINADO, s. f. Essaim de moucherons ou de moustiques, v. *mousquitaio.*

Trais de pèiros au barbajòu
Que douno casso, à la voulado,
A touto la mouissalinado
Que fai la rèsso, as jours d'estiéu,
Sus la ribtéiro e sus lou riéu.
C. CAVALIÉ.

R. *mouissalino.*

MOUISSALINO, MOUSCHALINO (périg.), s. f. Cousins, moustiques en général, insectes diptères ; mouche de l'anus des chevaux, en Périgord.

Espincho aquelo mouissalino
Que dins l'espàci remoulino.
NERTO.

R. *mouissalo.*

MOUISSALO, MOUISSARO (m.), s. f. Espèce de gros cousin qui vole sur les eaux, cousin, moustique, v. *mouissau ;* mouche, taon, bourdon (gr. μύωψ), insecte ailé, v. *bigar.*

Li trouchо fan la casso i mouissalo, les truites font la chasse aux moustiques.

Tant qu'en estiéu pougnira la mouissalo.
M. DE TRUCHET.

Lou vounvoun de la monissalo.
CALENDAU.

PROV. Enuious coume uno mouissalo.

R. *mouisso, mouissaio, mouscaio.*

MOUISSALOUN, MOUISSAROUN (m.), **MOUISSALET, MOUSCHALET** (l.), s. m. Petit moustique, cousin ; moucheron du vin, biberon, buveur, v. *mouissoun.*

Tout en cassant lous mouissalets.
LAFARE-ALAIS.

Qui n'en vèn lou mouissaloun,
Qu'es lou mèstre dóu canoun.
CH. POP.

Lous mouyssalhous non son tant espesses coma eran lous sarrasins per la Crau d'Arles.
TERSIN.

R. *mouissau.*

MOUISSALOUS, OUSO, adj. Où il y a beaucoup de moustiques.

Sant-Gile es un pais febrous e mouissalous.
L. BOUCOIRAN.

R. *mouissau.*

MOUISSALUN, s. m. Les cousins, les moucherons en général, v. *mouissalino.* R. *mouissau.*

MOUISSAU, MOUISSAL (l.), **MOUSCHAL, MOUSCAL** (Aude), **MOUSCHAN** (lim.), (rom. *moys,* gr. *μύωψ*), s. m. Cousin, moucheron, v. *arabi, mousquihoun, mousquin;* biberon, buveur, v. *mouissoun.*

Coucha li mouissau, chasser les cousins; *èstre manja* ou *acaba di mouissau,* être dévoré par les moustiques.

Couche lou mouissau
Que sus sa gauto voulastrejo.
LAFARE-ALAIS.

Qu'es acò qu'un mouissau? uno causo de rèn:
Fès-n'en un que zounzoune e que pougne tant bèn.
J. DIOULOUFET.

R. *mouisso, mousco.*

● Mouissara, v. missaro; mouissaro, v. mouissalo; mouissasso, v. mouscasso.

MOUISSE, MOUIS (l.), **MOUEISSE, MOUEIS** (d.), **IMOUISSE, IMOUIS** (l.), **MOUS, MIS, MUS** (rouerg.), **MÓUSTI** (lim.), **OUISSO, OUSTIO** (rom. *mois, moste,* it. *mosto,* lat. *mucidus,* moisi, *mustus,* frais), adj. Moite, humide, v. *ime, mate, relèni.*

Mouisse d'eigagno, humide de rosée; *es tout mouisse,* il est tout en sueur; *cato-mouisso,* poule mouillée.

La paret mouisso de la roco.
MIRÈIO.

Sis iue qu'encaro soun mouisse de plour.
L. ROUMIEUX.

MOUISSE, OUISSO (rom. *mois, mos,* suisse *mutz,* holl. *motz,* esp. *mocho,* it. *mozzo,* lat. *muticus),* adj. Écourté, ée, v. *mout.*

MOUISSELA, MOUISSELEJA, v. n. Grappiller, en Languedoc, v. *rapuga.* R. *mouissello.*

MOUISSELAIRE, MOUISSELEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. Grapilleur, euse, v. *rapugaire.* R. *mouisseleja.*

MOUISSELIÉ, MOUISSELIÈ (rouerg.), **IERO, IÈIRO,** adj. Qui abonde en grappillons.

PROV. La luno de febrié es mouisseliero,

si l'on taille la vigne en février, on n'aura que des grappillons. R. *mouissello.*

MOUISSELLO (esp. *mostela,* fagot de sarment), s. f. Grappillon, v. *rapugoun, sounglet.*

Aquelo mouissello
Que l'ardou del soulel n'a pouscut ramouli.
C. PEYROT.

R. *mouisse* 1 ou 2.

MOUISSELUN, s. m. Les grappillons d'une vigne, v. *rapugo.* R. *mouissello.*

MOUISSET, ETO adj. Écourté, ée, qui a les oreilles courtes, v. *desaurisa;* émoussé, ée, v. *moude, mout.*

Fedo mouisseto, brebis à courte oreille. R. *mouisse* 2.

MOUISSET (rom. *moisset, mosquet,* it. *moscardo),* s. m. Émouchet, oiseau de proie qui a le ventre moucheté, v. *astour, esquirounèu;* faucon pèlerin, v. *faucounèu;* homme grincheux, v. *renòsi;* Moisset, Mouysset, Mouchet, noms de fam. méridionaux.

Pichot mouisset, mouissot di pichot, émérillon, v. *esmerihoun; nis de mouisset,* village haut perché.

Lou troubaire Mouisset, Stéphan Moisset, poète gascon (1834), de Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne).

Un qu'es lou gau dins la carriero,
Es lòu mouisset dins soun oustau.
P. BONNET.

Un mouisset que toumbo de l'aire
Am soun bec croucut.
G. AZAÏS.

R. *mouisso, mousco.*

MOUISSET-CASSO-GRILS, s. m. Faucon à pieds rouges, *falco rufipes,* un des plus petits de l'espèce.

MOUISSET-GRIS, s. m. Épervier ordinaire, *falco nisus* (Lin.), v. *esparvié.*

MOUISSET-MOUSTACHU, MOUISSET-PORTO-MOUSTACHO, s. m. Hobereau, oiseau de proie, v. *aubanèu.*

MOUISSET-ROUS, s. m. Cresserelle, oiseau de proie, v. *ratié.*

MOUISSETAS, s. m. Gros émouchet, vilain épervier.

Un mouissetas orre e missant,
Grand amatou de tuos e de sang.
M. BARTHÈS.

R. *mouisset.*

MOUISSETO (rom. *moiseta, moysheta, mosqueta),* s. f. Petite mouche, v. *mousqueto;* œillet plume, v. *mignouneto;* caille-lait, plante, v. *meisseto;* femelle de l'émouchet, v. *mouisset;* Moissette, nom de fam. méridional.

Faire de mouisseto, faire patte de velours. R. *mouisso.*

MOUISSÈU, s. m. t. de marine. Bitord, sorte de petit cordage; traîne, corde qui sert aux matelots pour tremper dans l'eau de la mer le linge qu'ils veulent laver, v. *bestort, fielasso.* R. *mouisse.*

MOUISSIERO, s. f. Empile, partie d'une ligne flottante à laquelle sont attachés les hameçons garnis de mouches artificielles, v. *palangroto.* R. *mouisso.*

● Mouissihoun, mouissilhoun, v. mousquihoun.

MOUISSIN, s. m. Petit poisson de mer, *sparus passeroni* (Risso), v. *sauclet.* R. *mouisse.*

MOUISSINO, MOUISSENO, MOULSENO (querc.), s. f. Moissine, raisin avec son pampre, en Gascogne, v: *mouissello, pampagnoun.*

Conférer ce mot avec l'esp. *mostela,* sarment, et le gr. *μόσχος, μοσχίων,* scion, rejeton.

MOUISSO, s. f. Lieu humide, v. *moulièro, molo;* pour mouche, v. *mousco.*

Quand dins sei mouisso, alin, marchon de-rebaleto
E se tirasson pèr lou sòu.
M. BOURRELLY.

R. *mouisse.*

MOUISSOLO, MOUISSORO (m.), (lat. *musculà),* s. f. Cousin, moustique, v. *mouissau.*

Pas la mendro parpaiolo
De mousco vo de mouissolo.
L. D'ASTROS.

Creses de mi fa pòu? li diguè la mouissolo.
M. BOURRELLY.

R. *mouisso, mousco.*

MOUISSOUN, MOUSSIHOUN (nic.), **MOUICHOUN** (a), **MOUSCHOU, MOUCHOU** (d.), (rom. *moysson,* it. *moscione,* b. lat. *mustio, onis),* s. m. Petite mouche, moucheron, v. *mousquihoun;* cousin, v. *mouissau;* puceron, v. *nieroun;* biberon, ivrogne, v. *ibrougno;* Moisson, nom de fam. provençal.

Te regarde coume un mouissoun, je ne fais aucun cas de toi; es *un bèu mouissoun,* c'est un bon biberon, par allusion aux moucherons de la vendange; *Castèu-Mouissoun,* Castel-Mouisson, près Barbentane (Bouches-du-Rhône).

Pèr tu zounzouno lou mouissoun.
A. CROUSILLAT.

Rèn qu'un mouissoun, jue de ta voulounta,
Tanco un savènt.
J. DIOULOUFET.

R. *mouisso, mousco.*

● Mouissoun (action de traire), v. moussoun; mouissoun (moisson), v. meissoun; mouissouna, v. meissouna.

MOUISSOUNET, s. m. Petit moucheron, v. *mouissaloun.*

Un traite, un meichant mouissounet.
J.-B. GAUT.

MOUISSOUNO, s. et ad. f. Variété de figue, figue violette, v. *blaveto.*

Quand Neno pourgè lei mouissouno,
Lei pecouiado e lei belouno.
M. TRUSSY.

R. *mouisse.*

MOUISSUN, s. m. Les mouches en général, les diptères, v. *mouscaio.*

Arregardas coume soun agarri pèr lou mouissun.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *mouisso, mousco.*

● Mouja, v. mouga; moujo, v. massugo; moujoulas, v. mujoulas.

MOULA (cat. *amollar,* it. *mollare),* v. a. et n. t. de marine. Lâcher, céder, laisser aller, v. *lacha;* mollir, fléchir, retenir, v. *cala;* couler, glisser, ébouler, v. *coula;* jouer une carte inférieure à celle du partenaire, v. *passa dessouto.*

Mole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) *mouèli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon.*

Moula de cau, moula de maio, filer du câble; *moula en bando,* lâcher entièrement la corde; *moula en poupo,* faire vent arrière, prendre le vent en poupe; *moula l'estreno,* donner l'étrenne; *l'un crido: isso, e l'autre: molo,* l'un crie: tire, et l'autre: lâche; *tira e moula,* être indécis; *faire tiro-molo,* tirer et lâcher successivement, vouloir et ne vouloir pas; *lou vènt tiro e molo,* le vent mollit.

Molo toun aigo, oh! molo, molo encaro!
A. LANGLADE.

Bessai que moularés.
J. ROUMANILLE.

PROV. Quau tiro, qu'au molo.

Ce mot se rapporte au radical *mòu, olo,* et au gr. *μαλάω,* j'arrive.

MOULA, MOULLA (l.), **ENMOULLA** (g.), **MOUNLA** (lim.), (esp. *moldear, amoldar),* v. a. Mouler, jeter en moule, v. *pauteja;* écrire parfaitement; imprimer, v. *estampa.*

Mole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Moula 'no pèiro, tracer des panneaux sur une pierre; *moulè dins si man, s'enmoullèc dins sas mas* (g.), il façonna dans ses mains.

SE MOULA, v. r. Se mouler, se modeler.

Molo-te sus èu, prends-le pour modèle.

MOULA, MOULLAT (l.), ADO, part. et adj. Moulé, ée; Moula, Moulat, Mollat, noms de fam. dauphinois.

Letro moulado, lettre moulée, impression; *fiho moulado,* fille faite au tour. R. *mole.*

MOULADO (rom. *molada),* s. f. Moulée, matière cimolée, boue qui se détache de la meule des remouleurs. R. *molo* 1.

MOULADO (cat. *molada),* s. f. Contenu d'une meule de gerbes, v. *garbeiroun;* foin amoncelé par le râteau, v. *marro.*

Avèn assaja li moulado
Que servon pèr eschantihoun.
M. DE TRUCHET.

R. *molo* 2.

MOULÀDOU, MOULLADOU (l.), s. m. Ouvroir, table sur laquelle les briquetiers moulent leur ouvrage, v. *oubradou.* R. *moula.*

MOULADURO, MOULLADURO (l.), s. f. Partie moulée, moulure, v. *mouluro* plus usité.

De la plus bello mouladuro.
A. VILLIÉ.

R. *moula.*

MOULAGE, MOULÀGI (m.), **MOULLATGE** (l. g.), s. m. Moulage, action de mouler.

Fau que Marsiho se countènte de moulage de gip.
ARM. PROUV.

R. *moula.*

MOULAIGO, s. f. Guigne blanche, à Béziers, v. *blancau, grafioun.* R. *moulan.*

MOULAIRE, MOULLAIRE (l.), (esp. *moldador),* s. m. Mouleur. R. *moula.*

MOULAIRE, s. m. Ouvrier de moulin, préposé aux meules, v. *mouleiroun;* pour pilon, v. *moulèire.* R. *molo.*

MOULAMEN, MOLHOMEN (l.), (rom. *molamen,* cat. *mollamente,* esp. *muellemente,*

port. it. *mollemente)*, adv. Mollement, v. *plan*. R. *mòu*.

MOULAMEN, s. m. Ralentissement ; terme de musique, v. *calanço*. R. *moula*.

MOULAN, **MOULAI** (it. *mollame*, chair molle), adj. et s. m. Pêche molle, pêche dont la chair se sépare du noyau, teton de Vénus, v. *pessègue* ; variété de raisin hâtive, à grains ronds, gros et séparés, cultivée à Nimes, v. *brun-fourcat, caulat-negre* ; chose molle, personne molle, blèche, v. *bassaco* ; matière fécale, v. *estront* ; pour mesure d'eau, v. *moulènt*.

Chambre moulan, écrevisse qui a dépouillé sa coque ; *moulan jaune*, variété de pêche, l'admirable jaune ; *li bèu moulan!* cri des marchandes de pêches.

I son moulan de la zambougno.
MIRÈIO.

PROV. Tira 'n pességue moulan.

R. *mòu*.

MOULANÇO (l.), n. de l. Nom d'une vallée des environs de Mazan (Vaucluse). R. *moulan*.

MOULANDIÉ, n. de l. Molandier (Aude), dont les habitants sont nommés *Moulandierenc*.

MOULANDOU, s. m. Meule à égruger, en Dauphiné, v. *molo*. R. *mouledou*.

MOULANDRAN, **MOULHANDRAN** (l.), (dauph. *molhandron)*, s. m. Grand lambin, lendore, v. *moulan* ; espèce de ragoût à Grenoble, v. *fricot*. R. *moulan, malandran*.

MOULANDREJA, v. n. Être mou au travail, paresser, lambiner, v. *leisaneja*. R. *moulan*.

MOULANS (b. lat. *Castrum de Mollanis)*, n. de l. Mollans (Drôme), dont les habitants sont appelés *Moulansié, iero*, v. *couide trauca*.

● Moulant, v. moulènt.

MOULARD (rom. *molard, molar*, cat. esp. port, *molar*, it. *molare*, lat. *molaris)*, s. m. Meule de moulin ; meulard, meule de grande dimension, v. *pèiro* ; nom qu'on donne à des mamelons de montagne arrondis, en Dauphiné, v. *mourre* ; variété de raisin, v. *moulan* ; Dumolard, nom de fam. dauphinois.

Lou mounié revoi, lou sa sus l'esquino,
N'en vuejo en peissènt davans lou moulard.
F. MARTELLY.

MOULARD, s. m. Barbelet de ruisseau, petite espèce de barbeau, v. *mouleț*.

MOULARD (all. *Moller, Muller*, meunier), n. p. Moulard, Mollard, Mollat, Moulat, Moula, Morard, noms de fam. méridionaux.

MOULÀRI (rom. cat. esp. port. *molar*, it. *molare*, lat. *molaris)*, s. m. et adj. Meulière, pierre de meulière ; personne molle, blèche, à Béziers, v. *moulan*.

Pèiro moulàri, pierre meulière, v. *pèiro-de-moulin*.

MOULAS, **MOULHAS** (narb.), **MOLAS** (l.), **MOULARD** (lim.), **ASSO** (it. *mollacio)*, adj. Mollasse, extrêmement mou, paresseux, euse, v. *mouligas, patous* ; Mouillas, nom de fam. méridional.

Pèis moulas, poisson mollasse ; *tèms moulas*, temps mou ; *rasin moulas*, variété de raisin noir, à grains ovales ; *poumpo moulasso*, gâteau pâteux ; *pèiro moulasso*, pierre tendre. R. *mòu*.

MOULAS, **MOULARD** (d.), (v. fr. *molard)*, s. m. Butte factice, motte, v. *mouto, terras* ; Molas (Haute-Garonne), nom de lieu. R. *molo*.

MOULASTROUS, OUSO, OUO, adj. Désagréablement mou, olle, v. *moulegous, mouligas*. R. *moulas*.

● Moulat, v. amoulat.

MOULATAIRE, s. m. Meulier, ouvrier qui taille les meules. R. *molo*.

MOULAUD, n. p. Moulaud, nom de fam. prov. R. *Moulard*.

MOULDAU, AVO, adj. et s. Moldave, peuple d'origine gréco-latine, v. *Roumanesc*.

● Mouldura, moulduro, v. móutura, móuturo ; moule, v. mòurre.

MOULECULO (it. *molecola*, lat. *molecula)*, s. f. t. sc. Molécule, v. *brigouleto, ceniho*.

MOULEDAS, s. m. Gros morceau de mie de pain, v. *micas* ; partie charnue du corps, v. *poupas*.

Mouledas de la cambo, gras de la jambe, mollet, v. *boutèu*. R. *mouledo*.

MOULEDASSO, s. f. Charnure épaisse.

Li Mouledasso, les Molédasses, quartier de la commune de Grans (Bouches-du-Rhône). R. *mouledo*.

● Mouledè, v. mouledou, moulèire.

MOULEDO, MOUDELO, MOUILO, MOURO (g.), (esp. *molledo*, lat. *medulla)*, s. f. Mie de pain, v. *moudelo, mico* ; charnure, muscles, v. *poupo* ; Molèdes (Cantal), nom de lieu.

Tros de mouledo, morceau de mie ; *enfant tout de mouledo*, enfant potelé, gros poupon.

Quand voulès mouerdre à la mouledo.
M. BOURRELLY.

R. *moudelo*.

MOULEDOUS, OUSO, OUO, adj. Qui a de la mie, charnu, ue, v. *moufle, moudelous*.

Car mouledouso, chair potelée. R. *mouledo*.

MOULEDOUSAMEN, adv. Moelleusement, v. *moulamen*.

Qu'acò siegue doubla bèn mouledousamen.
E. DAPROTY.

R. *mouledous*.

MOULEGÉS (rom. *Moleges, Molleges, Moulleges*, b. lat. *Molegesium, Mollejassium)*, n. de l. Mollegés (Bouches-du-Rhône).

Li lauroun de Mouległs, les sources de Mollegés ; *l'abadié de Mouległs*, ancienne abbaye de cisterciennes établie à Arles dans un terrain relevant du fief de ce nom (1208).

PROV. La posto de Moulegés : dins quinge jour quatorge lègo.

R. *mouliejo*.

MOULEGO (it. *mollica)*, s. f. Mie de pain, v. *mouledo*. R. *mòu*.

MOULEGOUS, OUSO, OUO, adj. Mou comme de la mie, pâteux, euse, v. *mouligas*. R. *moulego*.

MOULEGUE, MOULERGUE (l.), **GO** (lat. *molluscus)*, adj. Gras-cuit, mal levé, mat, en parlant du pain, v. *glet, mate, moulastrous* ; mou, olle, apathique, lent, ente, v. *moulan*.

MOULEIDIÉ (rom. *Montleydier, Monleyder*, b. lat. *Castrum de Monteleyderio)*, n. de l. Mouleydier (Dordogne).

● Moulèio, v. mouliejo.

A'OULÈIRE, MOULEDOU (niç.), **MOULEDÈ** (g.), **MOULANDOU** (d.), **MOUNEDOUN** (esp. *moledor*, lat. *molitor)*, s. m. Pilon, v. *pestèu, trissoun* ; rouleau pour étendre la pâte, v. *bestourtié* ; rotule du genou, v. *nose, pèiro* ; Mouledous (Hautes-Pyrénées), nom de lieu ; Molitor, nom de famille.

Mai Babèu, un freto-sartan,
L'ensuquè d'un cop de moulèire.
A. PICHOT.

Nè coume un moulèire.
F. DU CAULON.

D'un pesant mouledou la siéu drecho es armado.
J. RANCHER.

MOULEIRÉS (rom. *Moneyres)*, s. m. et n. de l. Le Mouleirés ou Mouleyrés, quartier d'Arles où étaient les moulins à vent ; Moulayrés et Moularés (Tarn). R. *moulèire, mourre*.

MOULÈIRO, s. f. Mollière, terrain mou, en Dauphiné, v. *mouliero*.

Pèiro moulèiro, pierre à aiguiser, v. *molo*.

MOULEIROUN (b. lat. *molnaironus)*, s. m. Ouvrier qui met les olives sous la meule, v. *bogo, peissèire* ; tordoir, meule d'un moulin à huile, v. *moulard*. R. *moulèire*.

MOULEJA, v. n. Être mou ; être trop délayé ; labourer une terre trop humide, v. *pasteja*. R. *molo, mòu*.

MOULEJOI, OIO, s. et adj. Habitant de Mollegés. R. *Mouległs*.

MOULEN, MOULENC (l.), **MOLEN** (d.), s. et adj. m. Fondrière, sol marécageux, lieu humecté par de petites sources, terrain argileux et mou, v. *mouliejo, molo* ; temps doux et humide, dégel, dans les Alpes, v. *desgèu, redous, relam* ; personne molle, lâche, v. *moulan* ; Moulenq, nom de fam. gascon.

D'un èr qu'es pas trop moulen.
LAFARE-ALAIS.

R. *mòu, olo*.

● Moulena, mouleno (vis), v. mourena, moureno.

MOULENAT, n. p. Moulénat, nom de fam. lang. R. *Moulinas, Moulino*.

MOULENCU, MOULENCUT (l. g.), **UDO**, adj. Marécageux, euse, humide, en parlant des terres, v. *gabinous*. R. *moulen*.

MOULENO, s. f. Molène, bouillon-blanc, plante, v. *auriho-d'ase, boutoun-blanc*. R. *moulen*.

MOULENO, s. f. Lune, poisson de mer, v. *molo* 1.

MOULÈNT, MOURÈNT (m.), **MOULANT** (d.), (rom. *molent)*, s. m. Quantité d'eau nécessaire pour mouvoir une meule, environ 265 litres d'eau coulant à la seconde ; cours d'eau, courant, v. *besau, courrènt*.

Aquelo font jito tant de moulènt d'aigo, cette source débite tant de mètres cubes d'eau.

Lou jour ounte lou pichoun moulènt arribè dins un pais que mourié de set.
J.-B. GAUT.

Davalas en plano,
Seguès lou moulènt.
A. CROUSILLAT.

Le mètre cube d'eau contient près de 4 *moulènt d'aigo*. R. *mourre*.

● Moulergue, v. moulegue.

MOULÉS (rom. *Mollex, Moles*, b. lat. *Mansus de Molesiis)*, n. de l. Moulés (Bouches-du-Rhône, Hérault).

MOULESAN (rom. *Molesanum, Molazanum)*, n. de l. et s. m. Moulezan (Gard) ; lambin, nonchalant, musard, à Alais, v. *moulan*.

MOULESARGUE, n. de l. Moulézargues, en Languedoc.

MOULESOUN (rom. *Molezon)*, n. de l. Molézon (Lozère).

MOULESSO (rom. *molleza, moleza*, cat. *molessa*, esp. port. *molleza*, it. *mollezza*, lat. *mollitia)*, s. f. Mollesse, v. *cagno*.

Aquesto noublesso
Que noun tirasso que moulesso.
C. BRUEYS.

MOULESTA (rom. cat. esp. port. *molestar*, it. lat. *molestare)*, v. a. Molester, v. *bousiga, carcagna*.

Moulèste, èstes, èsto, estan, estas, èston.

Mai mi detèstes
E mi moulèstes.
R. REBOUL.

MOULESTA, MOULESTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Molesté, ée.

De dire au rèi tout lou daumàgi
Dóu quau lou poble es moulestat
Seri' abusa de sa pacìenci.
C. BRUEYS.

Que negun habitador de la vila crestian no sia molestats per deutes de juzieus.
ARCH. DE MONTPELLIER.

MOULESTACIOUN, MOULESTACIEN (m.), **MOULESTACIÉU** (l. g.), (rom. *molestation, moulestie)*, s. f. Molestation, vexation, v. *tracassarié*. R. *moulesta*.

MOULÈSTE, ÈSTO (rom. *moleste*, cat. *molest*, esp. port. it. *molesto*, lat. *molestus)*, adj. Fâcheux, euse, importun, une, incommode, v. *fachous, grèu*.

MOULET, ETO (rom. *molet*, cat. *mollet)*, adj. Mollet, ette, doux au toucher, souple, v. *moufle* ; Mollet, Moulet, noms de fam. mérid.

L'auro mouleto,
Ié canto, la saludo e ié baiso lou front.
R. MARCELIN.

R. *mòu, olo*.

MOULET, s. m. Pain mollet, mie du pain, en Dauphiné, v. *moulcdo ;* mollet, gras de la jambe, en Gascogne, v. *boutèu, poumpil.*

Lou poumpil des moulets,
J. JASMIN.

le gras des mollets. R. *moulet* 1.

MOULET (lat. *mullulus*, barbillon), s. m. Callionyme, poisson de mer, v. *mouleto ;* goujon, poisson d'eau douce, v. *gòbi ;* loche, poisson d'eau douce, v. *loco.*

Semblablamen à-n-un que pesco
E fai pita mujo e moulet.
B. MARCELIN.

MOULET, s. m. Petits cerceaux en meule, v. *codro ;* gésier d'oiseau, en Guienne, v. *periè.* R. *molo* 1.

MOULET, s. m. Cervelet, v. *cervelet.*

E bessai noun siéu pas soulet
De pourta souto lou moulet
L'imaginacien veritablo
D'uno filho tant amirablo.
C. BRUEYS.

R. *molo* 5.

MOULETAMEN, adv. Mollement, moelleusement, v. *plan-planet.*

Pauso mouletamen la princesso sus l'erbo.
A. MATHIEU.

R. *moulet* 1.

MOULETO, MOURETO (a.), s. f. Mollasse, espèce de pierre, v. *moulasso, mouio.*

Li Mouleto, les Moulettes, cours d'eau des Hautes-Alpes. R. *molo, mòu.*

MOULETO, s. f. Souris de mer, dragonneau, *callionymus lyra* et *draconculus*, poissons de mer, v. *limbert, taranto ;* blennie, poisson de mer, v. *bavarello.* R. *moulet* 3.

MOULETO, s. f. Petite meule ; molette, outil de cordier, v. *curlo ;* molette d'éperon, v. *rouseto ;* verterelle, anneau d'un verrou, v. *bartavello.*

Mai n'aguèt pas tastat la mouleto e la brido
Qu'aimèt mai de bon cor èstre ase que chaval.
DOM GUÉRIN.

PROV. Vira coume uno mouleto.

Les Agard, de Provence, portent dans leur blason une « molette d'éperon », et les marquis de Maillane « trois molettes d'or ». R. *molo* 1.

MOULETO, AMOULETO, MOURETO (m.), (rom. *moleta, amoletta*, ampoulette), s. f. Molette, tumeur des chevaux ; fiole, flacon, v. *fiolo ;* encrier, cornet d'écritoire, v. *mouio.*

Una moleta de veyre plena de tencha,
1437.

une fiole de verre pleine d'encre. R. *moulo.*

MOULETO, MELETO (rh.), (lat. *moretum*), s. f. Omelette, en Gascogne, Guienne, Limousin et haut Languedoc, v. *meleto.*

Coueissiò e viravo sa mouleto.
A. CHASTANET.

MOULETO, s. f. Molette, cône de marbre pour broyer les couleurs. R. *mole, mòurre.*

MOULETO (it. *mollette, molle*, b. lat. *mollis*, pinces, de l'it. *molla*, ressort), s. f. pl. Pincettes dont se servent les orfèvres, hadines, v. *pinso.* R. *mòu, olo.*

MOULETOUN, MOULETOU (l. d.), s. m. Molleton, espèce d'étoffe, v. *refoulat.*

Prenon un tros de mouletoun.
ARM. PROUV.

R. *moulet* 1.

● Moulezan, v. moulesan ; moulge, v. móuse ; moulgués *pour* móuguèsse (que je moulusse), *en Albigeois*, v. mourre ; moulgura, moulguro, v. móutura, móuturo ; moulha, v. muia ; moulhandran, v. moulandran ; moulhas, v. moulas ; moulhe, moulhè, v. mouié ; moulhera, v. amouiera ; moulhet, v. mòu 2 ; moulho, v. mouio.

MOULHOC, s. m. Flocon, en Querci, v. *mouchoun.*

Jetaras un moulhoc d'estoupos alucados.
E. LACOMBE.

R. *molh, mòu.*

● Moulhoun, v. meseioun ; mouli, v. moulin ; moulias, v. mouligas.

MOULIAN, ANO, s. et adj. Habitant de La Molle (Var). R. *Molo.*

MOULIB, n. p. Molyb, nom de fam. gasc.

MOULIBDENO (cat. esp. it. *molibdena*, lat. *molybdæna*), s. f. t. sc. Molybdène, métal.

MOULIÉ, IERO (esp. *mollar*), adj. Naturellement mou, humide, en parlant d'un terrain, v. *gabinous.*

Amelo mouliero, variété d'amande à coque tendre. R. *molo.*

● Mouliè, v. mouié ; mouliè, ièro, *sync. de* moulinié, iero.

MOULIEJO, MOULÈIO, MOULIÈLGO (rouerg.), (rom. *molleza*, it. *molliccio*), s. f. Mollière, terrain humide, v. *mouliero.* R. *mòu.*

MOULIERO, MOULIÈIRO (l.), s. f. Meulière, carrière de pierres meulières. R. *molo* 1.

MOULIERO, MOUIERO (rh.), **MOULÈIRO** (d.), **MOULHÈIRO, MOUIÈIRO** (l.), **MOULÈRO** (g.), **MOULURO** (l.), (rom. *moliera, molieyra*, b. lat. *moleria*, it. *mollore*), s. f. Mollière, champ cultivé où l'on voit sourdre de petites sources, v. *moulen, narsò ;* pré naturel, v. *pradello ;* terrain mou, lieu bas où les eaux croupissent et où l'on peut s'enfoncer, v. *molo ;* temps mou, temps pluvieux, humidité, v. *gabin, relam ;* mollesse, apathie, v. *flaquige ;* t. de mineur, veine plus tendre, altération d'une couche de lignite, produite par l'infiltration des eaux pluviales, v. *febe ;* Molières (Dordogne, Drôme, Gard, Lot, Tarn-et-Garonne), v. *rima ;* Mollière, De Molières, noms de fam. prov. ; Lamolère, De Lamolère, noms de fam. béarnais.

La mouliero a tua de blad, l'humidité a fait mourir du blé ; *dins li mouliero*, au temps des pluies. R. *moulié.*

MOULIEROUS, MOULIEIROUS (rh.), **OUSO, OUO**, adj. Humide, marécageux, euse, où les eaux croupissent, v. *bacous, eigassous, gabinous.* R. *mouliero.*

MOULIET, n. de l. Mouliet (Gironde).

MOULIGAS, MOULIAS (m.), **MOULINAS** (d.), **ASSO** (rom. *amollegat*), adj. Désagréablement mou, mollasse, v. *moulegous, moulas ;* Moulias, Moulinas, Mouliasse, noms de fam. prov.

De vers mouligas (M. de Truchet), des vers lâchés.

Dins la gatiho e lou sòu mouligas.
J. DÉSANAT.

Sera bouli, blème, moulias.
V. GELU.

R. *moulegue.*

● Moulimen *pour* mounumen.

MOULIN, MOULI (l.), **MOURIN** (a. m.), **MOURI** (d.), (rom. *molin, moli*, cat. *moli*, esp. it. *molino*, port. *moinho*, b. lat. *molendinum*, lat. *molinum*), s. m. Moulin, moulin à farine, v. *basacle, froumentié, moulino, touriho ;* blutoir, v. *balutèu ;* ventilateur, tarare, v. *ventadouiro ;* Moulin, Molein, Dumoulin, Delmouly, De Molin, noms de fam. méridionaux.

Moulin brun, moulin destiné à triturer la farine pour le pain bis, moulin à méteil ; *moulin d'auro, moulin de vènt*, moulin à vent ; *moulin d'aigo*, moulin à eau ; *moulin à tres virant*, moulin à trois tournants ; *moulin à tino*, moulin à cuve, dont la roue est placée dans une cuve de bois ou de pierre ; *moulin à rodo*, moulin à aubes, moulin en dessous ; *moulin à rodo verso*, moulin à pots, moulin en dessus, qui reçoit l'eau par dessus ; *moulin à canello*, moulin qui reçoit l'eau par une cannelle en cône tronqué ; *moulin nadant*, moulin pendu, moulin à nef, construit sur un bateau ; *moulin à sang*, moulin tourné à force de bras ou de bêtes ; *moulin d'òli*, moulin à huile ; *moulin de sedo*, machine à tordre la soie ; *moulin de rusco*, moulin à tan ; *moulin grudadou*, moulin à monder, moulin à gruau ; *moulin paradou, moulin drapié*, moulin à foulon ; *moulin de la rèsso*, scierie ; *moulin de papié*, papeterie ; *moulin de ferre*, forge, haut-fourneau ; *moulin à café*, moulin à café ; *moulin à paraulo*, parleur incessant ; *mena l'aigo à soun moulin*, faire venir l'eau au moulin ; *vai vèire se siéu i tres moulin*, va te promener ; *erbo-de-moulin*, nombril de Vénus ; *vèndre lou moulin e se reserva l'aigo*, vendre une chose et s'en réserver la puissance ; *beissa lou moulin*, atterrer les meules, les rapprocher, pour rendre la farine plus fine ; *paisse, engrana, engourga, empasta lou moulin*, v. à ces mots. Pour les diverses parties du moulin, v. *arcsole, besau, bouquié, cop-perdu, esparsié, esclafidou, entremucio, gourgarèu, loubo, molo, roudet*, etc.

PROV. Cadun vire l'aigo à soun moulin.
— Vau mai ana au moulin
Qu'au medecin.
— Tant vai l'ase au moulin
Que se fai lou camin,
ou
Que n'en saup lou camin.
— Tout moulin vòu la siéu aigo.
— Moulin de valat,
Quand a d'aigo, a gens de blad.
— Au moulin de la pieta,
Quand i'a l'aigo, i'a pas lou blad.
— Premié au moulin, premié engrano.
— La dote de Maiorco, dous moulin : l'un à aigo, l'autre à vènt,

se dit en plaisantant d'une fille sans dot.

● *Moulis, moulises, moulisses*, plur. lang. de *mouli.*

MOULIN-DE-PRAT, MOULI-DE-PRAT (l.), s. m. Liondent du printemps, *leontodon vernum* (Tourn.), plante à aigrette blanche.

Petit mouli-de-prat à la sasou premaigo.
P. GOUDELIN.

MOULINA, AMOULINA (rh.), **ESMOULINA** (l.), **MOURINA, AMOURINA** (m.), (rom. *molinar*, b. lat. *amolinare, molendinare*), v. n. et a. Tournoyer, rouler, pivoter, ébouler, s'ébouler, tomber comme la farine, glisser, v. *redoula ;* moudre du café, du poivre, v. *mòurre ;* fouler les draps, v. *para ;* mouliner la soie ; réduire en poussière, démolir, v. *demouli.*

Moulina di dous coustat, manger des deux côtés ; *lou vènt moulino*, le vent tourbillonne ; *faire moulina 'no fusto*, faire pivoter une poutre, en plaçant une pierre dessous.

Que la picosso rebrounde en moulinant.
V. GELU.

Souto la pèiro que moulino.
E. DAPROTY.

La luno te moulino.
L. ALÈGRE.

SE MOULINA, S'AMOULINA, v. r. S'ébouler, tomber en poussière, v. *enmoulina, esboudena.*

Li reiaume s'amoulinon.
B. CHALVET.

MOULINA, MOULINAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Moulu, ue ; mouliné, ée. R. *moulin.*

MOULINAGE, MOULINÀGI (m.), (b. lat. *molinagium*), s. m. Action de passer au moulin, de moudre ; moulinage de la soie ; droit de mouture, v. *móuturoun.*

Li moulinage dóu Velai, les filatures de soie du Velay. R. *moulina.*

MOULINAIRE, MOULIGNAIRE, s. m. Celui qui exploite un moulin à huile. R. *moulin.*

MOULINARIÉ (rom. *molinaria*), s. f. Meunerie, v. *minoutarié.* R. *moulin.*

MOULINAS (rom. *moulinars, molinas, molinan*), s. m. Gros moulin, vieux moulin, moulin en ruines ; Moulinas (cat. *Molinas*), nom de fam. prov. R. *moulin.*

MOULINASSO, s. f. Vieux moulin à eau. R. *moulino.*

MOULINEJA, v. n. Tournoyer, en parlant de l'eau ; faire le moulinet, v. *remoulina.*

D'escambarloun se barounejo
Sus la ligousso o moulinejo.
CALENDAU.

R. *moulin.*

MOULINET, MOURINET (m.), (rom. *molinat*, esp. port. *molinete*), s. m. Moulinet, petit moulin ; tournoiement, pirouette, remole, tournant d'eau, v. *embut, remoulin ;* branle de danseurs, ronde, v. *brande ;* vitres placées en forme de voiles de moulin à vent ; pulvérin, poudre à canon moulinée ; outil de ton-

nelier ; t. de marine, pièce de bois en forme d'olive, qu'on met dans le hulot du gouvernail et au travers de laquelle passe la manivelle ; t. de meunier, languette placée au-dessus du cliquet, v. *guidoun, virouleț.*

Faire lou moulinet, faire le moulinet, avec l'épée ou le bâton.

PROV. Viradis coume un moulinet de faviero.

R. *moulin.*

MOULINETO, s. f. Jeu du colin-maillard, ainsi nommé parce qu'on fait tourner sur lui-même celui qui a les yeux bandés, v. *cluchet, mèni-moun-ai.*

A moulineto un vèspre que fasian.
F. D'OLIVET.

R. *moulinet.*

MOULINÈU (rom. *molinel*, it. *mulinello*, b. lat. *molendinellus, molinellum),* s. m. Moulinet, treuil de bateau de pêche, servant à tirer le filet, v. *tour.* R. *moulin.*

MOULINIÉ, MOURINIÉ (a.), **MÓUNIÉ** (m. rh.), **MOUGUENIÉ** (Velay), **MOULINIÈ, MOUINIÉ** (l.), **MOULIÈ** (g.), **MOULINÈI** (bord.), **IERO, IÈIRO, ÈIRO, ÈRO** (rom. *molinier, moliner, moliey,* cat. *moliner,* esp. *molinero,* port. *moleiro,* it. *mulinaro,* b. lat. *molendinarius, molinarius),* s. m. Conducteur d'un moulin ; meunier, ière, v. *móunié ;* Molinier, Molinié, Molié, Moullié, noms de fam. lang. et gascon.

Moulinié de sedo, moulinier de soie, ouvrier qui tord la soie au moulin ; *valat mouliniè,* biez d'un moulin ; *aigo mouliniero,* eau qui fait tourner les moulins ; *pèiro mouliniero,* pierre meulière ; *Guilhem Molinier,* chancelier du collège de la Gaie Science de Toulouse et rédacteur de l'ouvrage *las Flors del Gay Saber* (1356).

PROV. LIM. Mouliniè,
Farinié,
Trauco sa, pano farino,
E plèi dis qu'es li rat.
— Mouliniè pano fariho :
Pren un sestié, tourno uno eimino.
PROV. LANG. Mouliniè passo farino,
D'un sestié ne fa 'no eimino,
D'uno eimino un pougneirou,
Lou mouliniè raubo tout ;
D'un pougneirou ne fa 'n juniat.
Lou mouliniè b'a tout raubat.

MOULINIERO, MOULINIÈIRO (l. d.), **MOULINÈIRO** (bord.), **MOULIÈRO** (g.), s. f. Meunière, v. *móuniero ;* hanneton, en Rouergue, v. *tavan ;* espèce de pomme recouverte d'un duvet blanchâtre.

Au-delai dóu riéu
Lí a de moulinièiros :
Lou curat, lou priéu
Lí van tria las nièiros,
E lou vicàri souvènt
Lí vai passa soun tèms.
RIGAUDON DAUPH.

R. *moulinié.*

MOULINIEROT, MOULINIEIRET (l.), **OTO, ETO,** s. Petit meunier, jeune meunière, v. *farinèu.*

Adiéu, moulinierot, coussi va la santat ?
J. CASTELA.

R. *moulinié.*

MOULINISME, s. m. Molinisme, système du jésuite Molina.

Les jesuïstos nou soun pas morts :
Fan pèr naut e pèr bas raja le moulinisme.
SAMARY.

MOULINISTO, s. et adj. Moliniste, partisan de Molina.

Veritable enfant dóu demoun
Que dins lou cor èro deïsto
E jansenisto e moulinisto.
C. FAVRE.

MOULINO, MOURINO (a.), (rom. cat. lat. *molina),* s. f. Moulin à eau, moulin à roue horizontale et découverte, v. *molo, touriho ;* Molines (Hautes-Alpes) ; Moline, Molines (nom esp. *Molina),* noms de fam. provençaux.

Faire un autre grand saut aval à la moulino.
DOM GUÉRIN.

MOULINO, s. f. Terre molle, boue, v. *moulièro.* R. *molo.*

MOULINOT, MOULISSOU (l.), s. m. Petit moulin, v. *moulinoio.* R. *moulin.*

MOULINOTO, MOULINETO, s. f. Petit moulin à eau.

D'uno moulinoto avivado
Fai triqueteja lou ti-ta.
LAFARE-ALAIS.

R. *moulino.*

● Moulinous *pour* mouninous.

MOULIS, n. de l. Moulis (Ariège, Gironde).

● Mouljut, udo, *part. gasc. du v.* móuse ; moulla, moullaire, v. moula, moulaire.

MOULO, EMBOULO (l.), (rom. *mola, amola),* s. f. Ampoule, fiole, bouteille dans laquelle on fait infuser des pétales de rose dans du vinaigre, v. *ampoulo, ambro.*

Moulo dóu vinaigre, bouteille au vinaigre.

Quento fe ! quénti cant
Autour de l'aigo, oh ! quento foulo !
Chascun n'en vòu empli 'no moulo.
R.-A. ROUMANILLE.

R. *ampoulo.*

MOULOC, n. p. Moloch, ancienne divinité.

MOULOTO, MOUROUETO (m.), s. f. Petite meule, amas ; groupe, peloton, v. *mouloun.*

Mouloto d'enfant, groupe d'enfants ; *mouloto de verme,* pelote de vers, v. *pigno.* R. *molo* 2.

● Moulouga, moulougacioun, *aphèr. d'*oumoulouga, oumoulougacioun.

MOULOUN, MOUROUN (m.), **MOUOUN** (Grasse), **MOULOU** (l. d.), **BOULOUN** (l.), **EMOULOU, EMOUN, MOUN** (rouerg.), (rom. *molon,* cat. *molló,* basque *mulho,* esp. *mojon,* sarde *mullone,* b. lat. *molonus),* s. m. Meulon, tas, amas, v. *boulum, clapiè, cuchoun, marro, tapoun ;* attroupement, groupe, v. *group ;* Moulon (Gironde), nom de lieu.

Mouloun de fen, meule de foin ; *mouloun de blad,* monceau de blé ; c'est le nom d'un mamelon des Alpilles ; *mouloun de femié,* tas de fumier ; *mouloun de pèiro,* tas de pierres ; *mouloun de sau,* salurge ; *mouloun de gènt,* groupe de gens ; *mouloun d'os,* monceau d'ossements, personne décharnée ; *se metre en mouloun,* se blottir ; *n'i'a 'n bèu mouloun,* il y en a un grand nombre ; *à mouloun,* en tas, en foule ; *ploura 'n mouloun,* pleurer beaucoup ; *jouga à mouloun-tiro, jouga à mouloun-crèisse,* jouer à l'ours, se grimper les uns sur les autres, v. *chaucho-mouloun.*

Qu'es acò qu'es coume un bastoun
E que se plego en un mouloun ?

énigme populaire dont le mot est *ventau,* éventail.

PROV. Lou gros mouloun
Tiro lou pichoun,

la masse entraîne les minorités. R. *molo* 2.

MOULOUN, s. m. Fontanelle, espace membraneux que présente le crâne des enfants, v. *fountanello.*

Metre un tassèu sus lou mouloun, mettre un emplâtre sur la fontanelle. R. *molo* 5.

● Moulouna, v. amoulouna.

MOULOUNADO, MOULOUNA (d.), s. f. Attroupement, multitude, foule, masse, v. *prèisso, revoulunado.*

A bèlli moulounado, par pelotons.

D'aqui se jito dins l'armado
E sauto sus la moulounado.
C. FAVRE.

R. *mouloun.*

MOULOUNAS, MOUROUNAS (m.), s. m. Gros tas, monceau, grande quantité, v. *cuchounas, clapas, mount.*

De moulounas de nèblo.
J. ROUMANILLE.

Uu moulounas d'oustau parèis.
A. BIGOT.

R. *mouloun.*

MOULOUNEJA, v. n. S'attrouper, se réunir en foule, v. *acampa.*

Aici-dre moulounejo en masso.
LAFARE-ALAIS.

R. *mouloun.*

MOULOUNET, MOUROUNET (m.), s. m. Petit tas, petit groupe, v. *cuchounet, roudelet ;* magot d'argent, v. *maguet.*

Faire de moulounet, faire de petits tas ; *pòu pas faire lou moulounet,* il ne peut pas joindre ensemble le bout des doigts, à cause du froid. R. *mouloun.*

● Moulous, v. mesoulous ; mouls (trait, il trait), v. móuse ; moulse, v. móuse ; moulseno, v. mouissino ; moulse, v. mousto ; moulsous, v. moussous ; moult, v. mot ; moulturo, v. móuturo.

MOULUCO (esp. *Molucas),* s. f. pl. Les Moluques, îles de l'Océanie.

● Mouludo, v. móuturo ; mouluio, mouluo, mouluoue, v. mouruo.

MOULURO, MOULLURO (l.), **MOUNLURO** (g.), (esp. *moldura),* s. f. Moulure, v. *regoulet.*

Exceptat los fenestrages, ramprages e touto moluro.
1512.

R. *molo.*

● Mouluro *pour* mouliero (humidité).

MOULUSQUE (it. *mollusco,* lat. *molluscus),* s. m. t. sc. Mollusque, v. *cacalaus, limaço.*

Mai, belas ! mi moulusque an ges de voues doulènto.
C. REYBAUD.

● Moulut, *part. p. lang. du v.* mòurre.

MOULZA. v. a. Pétrir avec sensualité, patiner, traire, en Gascogne, v. *móuse.*

Mòlzi, olzes, olzo, oulzan, oulzas, olzon.

Molzo e remolzo lou mourtié.
J. JASMIN.

La sarro sus soun cor, la molzo, la caresso.
ID.

R. *moulzo, mousto.*

● Moulze, v. móuse ; moulzèire, v. móusèire ; moulzo, v. mousto.

MOUMADISSO, s. f. Bourdonnement, v. *vounvoun.* R. *murmuradisso ?*

MOUMAS, n. de l. Momas (Basses-Pyrénées).

● Moumbidou, v. Boundidou.

MOUMBLE (lat. *Mummolus),* n. d'h. Momble ; Mummolus, vainqueur des Lombards, gouverneur de la Provence au 6e siècle.

Sant Moumble, Saint Momble ou Mommolin, honoré à Bordeaux.

● Moumbra, v. membra.

MOUMBRIÉ, n. de l. Mombrier (Gironde).

MOUMEN, MOUMENT (a.), **MAMEN** (lim.), (rom. *momen, moment,* cat. *moment,* esp. port. it. *momento,* lat. *momen, momentum),* s. m. Moment, instant, v. *istant, miserère, nourre, passado, vòuto ;* nom de fam., v. *Maument.*

Un gros moumen, un long moment ; *à tout moumen,* à tout moment ; *au moumen, dins lou moumen,* dans le moment ; *un moumen !* un moment, attendez ; *n'a pas un moumen à-n-éu,* il est toujours en mouvement ; *d'aquest moumen,* en ce moment ; *d'aquèu moumen,* à ce moment-là, dès ce moment ; *au moumen de,* au moment de ; *au moumen que,* au moment que, au moment où ; *dóu moumen que,* du moment que ; *vendra 'n moumen que,* il viendra un moment où ; *faire moumen,* v. *Maument.*

PROV. Fau qu'un bon moumen.

MOUMENET, MOUMENOU (d.), **MOUMENTOUN** (Var), **MOUMENTOU** (rouerg.), s. m. Petit moment, court instant, v. *brivet, passadeto, vòuteto.*

Un moumenet ié pren l'envejo
De retourna mounte venié.
L. ROUMIEUX.

R. *moumen.*

MOUMÈROS, n. de. l. Momères (Hautes-Pyrénées).

MOUMET, ETO, adj. Imbécile, nigaud, aude, dans les Alpes, v. *bedigas.* R. *Maumet* ou *momo.*

MOUMI (rom. *Momi, Momit, Momin, Mon-Mir),* n. de l. Momy (Basses-Pyrénées).

MOUMIÉ, s. m. Nom qu'on donne en Dauphiné à certains protestants qui affectent une piété plus grande que les protestants du temple. R. *momo.*

MOUMÌO, MUMÌO (esp. *momia*, lat. *mumia*, it. *mummia*, ar. *moumya*), s. f. Momie, v. *anatoumio*.

O facho de moumio !
P. BELLOT.

Qui pot abèire uno moumio
Del tèms de Job ou Jeremio.
H. BIRAT.

MOUMOULOUS, n. de l. Moumoulous (Hautes-Pyrénées).

MOUMOUN, MOUMOU (l. g.), (lat. *mormo*, b. lat. *momus*, masque), s. m. Momon, masque (vieux), v. *masco, mouresco ;* nom enfantin du bœuf, en Gascogne, v. *bidu*.

Li moumoun d'Ais, chansonniers satiriques qui, à Aix, au 15e siècle, suivaient ou précédaient la procession de la Fête-Dieu, vêtus d'un costume mi-parti jaune et noir et chantant la chronique scandaleuse de l'année. « Momus paraissait sur un théâtre porté sur les épaules de plusieurs hommes. Ce Momus, le héros de la critique, estait couvert de plumes, sans autres vêtements. Il avait au-devant de lui des momons et des satires qui chantaient et dansaient. » (P.-J. de Haitze).

Mascarados, balets e moumous.
P. GOUDELIN.

MOUMOUR, MOUMOU (b.), (rom. *Momor, Montmoo, Monmor)*, n. de l. Moumour (Basses-Pyrénées), v. *couradè, pelaire*.

PROV. BÉARN. A moun enemic mourtau
Hemno de Moumour e proucès à Pau.

MOUMUI, n. de l. Momuy (Landes).

MOUN, MOUR (d.), **MON** (bord.), (rom. *mon, mo, mos*, cat. *mon*, lat. *meum*, gr. μεῦ), pron. poss. Mon, v. *ma, miéu*.

Moun pan, mon pain ; *moun amo*, mon âme ; *moun espaso*, mon épée ; *m'as fa mau à moun pèd*, tu m'as fait mal au pied.

Moun a pour féminin *ma* et pour pluriel *mi, mei, mes, mous, mouns*.

MOUN (it. *munto* ? maigre, sec), s. m.

Vau brifa mies qu'un moun.
V. GELU.

● Moun (mons, monsieur), v. mouns, mous ; moun (mont, tas), v. mount ; moun (monde), v. moundo ; moun, *contract. gasc. de* mous en (nous en) : moun chautan, *nous nous en moquons*.

OMOUNA, v. n. Faire la moue, bouder, murmurer, v. *fougna ;* se soumettre, faire le chien couchant, v. *bouca ;* regarder avec convoitise, v. *treluca*.

Faire mouna, faire bouquer.

Sus l'ai mountas, Marlo !
Pau parti sèns mouua.
B. CHALVET.

Sus un sinne, mounabo pès.
A. MIR.

R. *mouno*.

MOUNACAN (lat. *monachus*, moine), s. m. Homme qui aime la solitude, v. *ermitan*.

Acò 'l de mounacan que vivon soul.
L. ALÈGRE.

MOUNACH (lat. *monachus)*, n. p. Monaix, nom de fam. béarnais.

MOUNACO, MUNARACO (g.), **MOUNAQUE** (b.), s. f. Boupée, en Gascogne, v. *mouneco ;* singerie, v. *mouninarié ;* parelle, patience, plante, v. *paciènci, renèbre*. R. *mouneco*.

MOUNAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Boudeur, euse, v. *fougnaire*. R. *mouna*.

● Mounamen, v. mounumen.

MOUNARCA, MOUNARQUEJA, v. n. Jouer au monarque, dominer, régner, en style familier, v. *mestreja*.

Lou vilage ount moussu Gassolo mounarcavo.
PIERRIL.

Lous que mounarquejon.
X. DE RICARD.

R. *mounarco*.

MOUNARCHI, MOUNARCHIC (l. g.), **ICO** (it. *monarchico)*, adj. Monarchique, v. *reiau*.

Es qu'a vougu salli la blancou mounarchico.
CGUZINIÉ.

Luen de touto la clico
Legitimisto e mounarchico.
M. BOURRELLY.

R. *mounarchio*.

MOUNARCHICAMEN, adv. Monarchiquement, v. *reialamen*. R. *mounarchic*.

MOUNARCHÌO, MOUNARCHIÉ (m.), (rom. it. lat. *monarchia*, cat. esp. port. *monarquia)*, s. f. Monarchie, v. *empèri, reiaume*.

MOUNARCHISTO, s. Monarchiste, v. *reialisto*. R. *mounarchio*.

MOUNARCO (esp. it. *monarca*, lat. *monarcha)*, s. m. Monarque, v. *emperaire, rèi*.

E lous mounarcos d'antros-fes
Parlabon pas vostre francés.
A. MIR.

PROV. Oupulènt coume un mounarco.

MOUNARD, s. et adj. m. Singe, v. *singe ;* gros chat, v. *catas ;* camard, penaud, v. *camò ;* grimacier, v. *engaugnaire ;* ivresse, en style burlesque, v. *mounino ;* Monard, nom de fam. méridional.

Coume fa lou mounard,
Iéu contro-fau Desportos e Rounsard.
A. GAILLARD.

Me fa bouca coume un mounard.
P. GOUDELIN.

Agueto perd l'esprit, d'ama 'quéu laid mounard.
L. ROUMIEUX.

Soui demourat sot e mounard.
DEBAR.

R. *mouno, mougne*.

MOUNARD, ARDO, adj. et s. Habitant de Mons (Gard). R. *Mouns* (Gard).

MOUNARESO, adj. f. *Vio mounareso*, un des noms vulgaires de la voie Domitienne, que l'on appelle aussi *carriero de la Mounedo* et *camin moularés*, dans l'Hérault, v. à *mounedo*.

MOUNASSARIÉ, MOUNASSARIÒ (lim.), s. f. Chatterie, friandise, v. *licharié*. R. *mounasso*.

MOUNASSIÉ, n. p. Monassier, nom de fam. mérid. R. *mounasso*.

MOUNASSO, MOUNOUSSO (rh.), (it. *mucia)*, s. f. Minon, chat, atte, v. *minet, mino*.

PROV. Groumand coume uno mounousso.

R. *mouno*.

MOUNASSUT, n. de l. Monassut (Basses-Pyrénées), v. *malo-fe*.

MOUNASTÈRI, MOUNESTIRE (rouerg.), **MOUNASTIÉ, MOUNESTIÉ** (m.), **MOUSTIÉ** (a.), **MOUNEITIÉ** (d.), **MOUNESTÈ** (g.), (rom. *monasteri, monastier, monastey, monestey, monestier, mostier, moster, menestres*. cat. *monastir, monestir*, esp. *monasterio*, it. *monastero, monisterio*, port. *mosteiro*, lat. *monasterium)*, s. m. Monastère, moutier, couvent, v. *couvènt ;* Le Monastier (Lozère, Haute-Loire) ; Le Monestier (Puy-de-Dôme) ; Monestier (Ardèche, Corrèze, Dordogne, Isère) ; Monêtier (Hautes-Alpes) ; Monestiés (Tarn) ; noms de lieux et de fam. mérid.

Sonon emé mistèri
Li campano dóu mounastèri.
P.-F. XAVIER.

Despachen-nous, ami, luen es lou mounastié.
G. AZAÏS.

S'enanara countinènt rèndre
En quauque brave mounestié.
G. ZERBIN.

PROV. Lou mounastèri es paure, quand li mounjo van glena.

MOUNASTI, MOUNASTIC (l. g.), **ICO** (rom. *monastique, monastical*, cat. *monastich*, it. esp. port. *monastico*, lat. *monasticus)*, adj. Monastique.

Touto la bando mounastico.
C. FAVRE.

MOUNCADO, MOUNCADE (b.), (rom. cat. *Moncada, Montcada, Muntcada*, b. lat. *Monte Catheno* ou *Catano)*, n. de l. Moncade, près Orthez (Basses-Pyrénées), antique demeure des vicomtes de Béarn ; De Moncade, famille noble du Condomois, et famille noble de Catalogne où se trouvait aussi un château de ce nom. R. *mount, cade*.

● Mouncèl, v. mountèu ; mouncioun, v. moucioun ; mound, v. mounde.

MOUNDA, MOUNDEJA (rouerg.), (rom. *mundar, mondar*, cat. *mundar*, esp. port. *mondar*, it. *mondare*, lat. *mundare)*, v. a. Nettoyer le grain, cribler, v. *cerniha, crevela, neteja, pourga, galeja ;* monder, gruer, v. *gruda ;* cerner des noix, v. *desclousca*.

Mounda de blad, cribler du blé ; *mounda d'òrdi*, monder de l'orge, le décortiquer.

MOUNDA, MOUNDAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Criblé, nettoyé, mondé, ée.

Or mounda, or pur.

MOUNDADO, MOUNDA (d.), **MOUNDAGNO**, s. f. Ce qu'on crible en une fois, v. *crevelado*. R. *mounda*.

MOUNDADOU (rom. esp. port. *mondador)*, s. m. Grand crible, v. *drai ;* fosse dans laquelle on fait écouler et déposer les eaux sales d'un moulin à huile, v. *caquié, infèr*.

Moundadou gourgié, crible à larges trous. R. *mounda*.

MOUNDAGE, MOUNDÀGI (m.), (rom. *moundament)*, s. m. Criblage, v. *crevelage*. R. *mounda*.

MOUNDAIRE (rom. *mondaire*, esp. port. *mondador)*, s. m. Cribleur, vanneur, v. *crevelaire, draiaire, ciriè ;* grand crible à petits trous, pour nettoyer le grain, v. *drai*.

Li moundaire dóu port de Marsiho, ceux qui criblent le blé qu'on débarque à Marseille.

Mèste Mousco, lou vièi moundaire.
V. GELU.

R. *mounda*.

MOUNDAN, ANO (rom. *mundan, mondan, monda, mondanal, mondial*, cat. *mundá*, it. *mondano*, esp. port. *mundano*, lat. *mundanus)*, adj. et s. Mondain, aine.

E dai plesi moundan demuerse l'apetis.
J. RANCHER.

Lous libertins, lous moundans, lous devots.
PUJOL.

PROV. Glòri moundano
Flouris e noun grano.

MOUNDANETA, MOUNDANITAT (l. g.), s. f. Mondanité, vanité mondaine, v. *vano-glòri*.

Lou joc, lou luxe e la moundanitat.
CANT. LANG.

R. *moundan*.

MOUNDANO (SANTO-), (b. lat. *Sancta Mundana)*, n. de l. Sainte-Mondane (Dordogne).

MOUNDARELLO, MOUNDAIRIS (m.), **MOUNDAIRO** (l.), s. f. Cribleuse, v. *crevelarello*.

Moundarello de nose, femme qui cerne des noix. R. *moundaire*.

MOUNDARO, s. f. Poisson de mer, *sparus argentatus* (Lac.) ; mendole, *sparus mœnas* (Lin.), v. *mendolo*.

MOUNDAS, s. m. Vilain monde, grande foule, monde bruyant, v. *fube*.

E lou moundas, l'univers e li trone,
M'es temouin Diéu !
Li dounariéu pèr uno qu'es au prone.
AD. DUMAS.

Boudiéu ! quante moundas !
A. LANGLADE.

R. *mounde*.

MOUNDAT, s. m. Châtaigne cuite qu'on fait sécher avec son enveloppe. R. *mounda*.

MOUNDE, MOUND (g.), **MOUN** (g. b.), (rom. *monde, munde, mond, mund, mont, munt, mon, mons, mun*, cat. *mon*, it. *mondo*, esp. port. *mundo*, lat. *mundus)*, s. m. Monde, univers ; population, foule, v. *moulounado ;* Demonde, nom de fam. prov., v. *Demounte*.

Despièi que lou mounde es mounde, depuis que le monde est monde ; *tant que lou mounde sara mounde*, jusqu'à la fin des siècles ; *au bout dóu mounde, al cap del moun* (alb.), au bout du monde ; *metre au mounde*, mettre au monde, créer ; *veni au mounde*, venir au monde, naître ; arriver à l'aisance, parvenir ; *lou viéure dóu mounde*, le savoir-vivre, les manières, le bon ton ; *se metre à l'ounour dóu mounde*, se faire une position honorable ; *vau tout au mounde*, il est infiniment aimable, tout-à-fait sympathique ; *forço mounde*, beaucoup de monde ; *Marsiho es un mounde*, Marseille est un monde ; *es lou mounde revessa*, c'est le monde renversé ; *èstre lou mies dóu mounde*, être bien à l'aise, être au mieux

avec quelqu'un ; *l'autre mounde*, l'autre monde, la vie future ; *sèmblo que sort de l'autre mounde*, il semble qu'il vienne de l'autre monde ; *faire soun mounde*, garnir un vaisseau de l'équipage nécessaire ; *au dire dóu mounde*, au dire de tout le monde ; *davans Diéu e tout lou mounde*, publiquement ; *lou grand mounde*, le grand monde ; *lou paure mounde*, le petit monde ; *lou pichot mounde*, les petites gens ; *lis auceloun, lou mounde !* passants, voulez-vous des oisillons ? *mous moundes*, mes parents, en Dauphiné ; *sian rèn en aquest mounde*, la vie n'est rien ; *aro sian en un marrit mounde*, le siècle est bien perverti ; *cau fa coume lou mounde*, il faut suivre les usages ; *la fin dóu mounde*, v. *finimound*.

PROV. Chasque païs fournis soun mounde.

— Lou bon Diéu a mai d'esperit que lou mounde.

— La rodo dóu mounde viro :
Qu es alègre e qu souspiro.
— Viéi coume lou mounde.

MOUNDE, OUNDO (rom. *monde, mond, mund*, it. *mondo*, esp. *mundo*, lat. *mundus)*, adj. Net, ette, pur, ure (vieux), v. *cande, net, pur ;* Mond, nom de fam. méridional.

Lou cor mounde, le cœur pur ; *lou Mounde*, le lac du Monde (Hautes-Alpes), qui, dit-on, ne gèle jamais.

Aro que la meissoun es lindo e moundo.
V. LIEUTAUD.

An fach mounde, mat e bagat,
C. BRUEYS.

locutions qui paraissent se rapporter au jeu d'échecs.

● Moundeja, v. mounda ; moundelh, moundulh, v. mountèu.

MOUNDET, MOUNDOUN, n. p. Mondet, Mondon, noms de fam. prov. R. *mounde* 2.

MOUNDIÉUNA, v. n. Dire *moun Diéu !* geindre, en Périgord, v. *eisseja, gouissa*.

MOUNDIHAN, MOUNDILHAN (l.), n. de l. Mondilhan (Haute-Garonne).

MOUNDIHETO, s. f. Petites graines de criblures, v. *graniho*.

Si prouvi que de blad, ouérdi vo moundiheto.
L. PICHE.

R. *moundiho*.

MOUNDIHO, MOUNDILHO (l. g.), **MOUNDIÉ** (m.), (rom. *mondilha, mondilh*, it. *mondiglia)*, s. f. Criblure, mauvais grains, mauvaises graines que l'on sépare avec le crible ou avec l'eau, v. *afachadis, barboui, creveladuro, crapié, pourgo, raspau, roujun*.

Douna de moundiho i galino, donner des criblures aux poules. R. *mounda*.

MOUNDIN, MOUNDI (l. g.), **INO**, s. Surnom des habitants de Toulouse qui est l'aphérèse de *ramoundin* (partisan des Raimonds), par allusion à la dynastie des comtes de ce nom, v. *ramoundin, Toulousen*.

Lou moundin, le moundi (toul.), le dialecte toulousain ; *la Muso moundino*, la poésie toulousaine ; *le Ramelet moundi*, titre des œuvres de P. Goudelin.

Le moundi me parès mai riche e mai gaujous,
Le Francés à bèl tal mai paure e mai serious.
MIRAL MOUNDI.

Las filhos de Toulouso s'apellon pèr escai moundinos.
P. GOUDELIN.

MOUNDINET, ETO, s. Jeune Toulousain, jeune fille de Toulouse.

O bellos moundinetos,
Or, soulels, perlos e flouretos.
P. GOUDELIN.

R. *moundin*.

MOUNDO, s. f. Réunion de gens occupés à cerner des noix, en Dauphiné. R. *mounda*.

● Moundolo, v. mendolo.

MOUNDOUN, MOUNDOU (l.), (rom. *Mondo)*, n. p. Mondon, Mondou, Mondonet, noms de fam. mérid. R. *mounde* 2 ou *Ramound*.

MOUNDOUNVIELO, n. de l. Mondonville (Haute-Garonne).

Cassanea de Mondonville, poète languedocien né à Narbonne en 1711. R. *Moundoun, vielo*.

MOUNDRI, n. p. Saint Mondry, évêque, honoré en Auvergne.

MOUNDUN, s. m. Résultat du criblage, criblures, v. *moundiho*.

L'avien messo à las escoubilhos,
En lou moundun de las graplhos.
A. LANGLADE.

R. *mounda*.

● Moune, v. mouno.

MOUNECO, MOUNACO (bord.), (rom. *monega*, nonnain, it. *monaca*, lat. *monacha)*, s. f. Poupée, en Gascogne, v. *neno, poupado ;* paquet de chanvre, v. *flèco ;* femme douce-reuse, mijaurée, v. *pounsirado*.

MOUNEDA (rom. esp. *monedar*, b. lat. it. *monetare)*, v. a. Monnayer, v. *esmouneda*.

MOUNEDA, MOUNEDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Monnayé, ée ; pécunieux, euse, v. *amouneda*.

E noun viéu que dau soun de l'argent mounedat.
J. ROUDIL.

R. *mounedo*.

MOUNEDAGE, MOUNEDÀGI (m.), **MOUNEDATGE** (l.), (rom. *monedatge*, it. *monetaggio*, b. lat. *monetaticum)*, s. m. Monnayage. R. *mouneda*.

MOUNEDAIO, MOUNEDALHO (a. l. g.), s. f. Petite monnaie, monnaie de billon, v. *baioco, picaioun, pioco*.

Un image, un fiéulèi ou qualco mounedalho.
MIRAL MOUNDI.

R. *mounedo*.

MOUNEDAIRE (esp. *monetario*, b. lat. *monetator)*, s. m. Monétaire, monnayeur. R. *mouneda*.

MOUNEDARIÉ, s. f. Monnaie, fabrication des monnaies. R. *mounedo*.

MOUNEDIÉ, MOUNEDIÈ (l.), (rom. *monedier, monadey*, cat. *moneder*, esp. *monedero*, it. *monetiere*, lat. *monetarius)*, s. m. Monnayeur.

Faus mounedié, faux monnayeur ; *faudrié 'n mounedié pèr faire faço en tout*, il faudrait battre monnaie pour faire face à tout.

— Ma filho, n'avèn ges d'argènt.
— Li mounedié baton souvènt.
CH. POP.

A Arles, dans la Révolution, on donnait le surnom de *mounedié* aux démocrates, parce qu'ils portaient comme signe de ralliement une pièce de monnaie trouée à la boutonnière, v. *sifounié*. R. *mouneda*.

MOUNEDIERO, s. f. pl. Les Monédières, nom d'une forêt du département de la Corrèze.

MOUNEDO, MOUNEIO (d.), **MOUNEO** (a.), **MOUNUDO** (lim.), (rom. *moneda, moneta, moneia*, cat. esp. *moneda*, it. lat. *moneta)*, s. f. Monnaie, v. *arbiho, courouna, denié, flourin, guihèumen, massiho, maugouirès, mouecre, pecùni, picaio, ramounden, sòu, toulza*.

Mounedo blanco, monnaie d'argent ; *mounedo negro*, monnaie de billon ; *mounedo pagadisso*, monnaie de cours ; *batre mounedo*, battre monnaie ; *fausso mounedo*, fausse monnaie ; *batre la fausso mounedo*, battre sa femme ; *fourlèu de la mounedo*, titre, aloi de la monnaie ; *lou cant d'uno mounedo*, le champ, le tour d'une monnaie ; *i'ai rendu la mounedo de soun argènt*, je lui ai rendu la monnaie de sa pièce ; *chanjara que quand aura plus de mounedo*, se dit d'une personne qui ne changera de caractère qu'à la mort ; *sèmblo lis ange de la Mounedo*, se dit à Avignon d'un enfant vigoureux, par allusion aux génies herculéens qui ornent la façade de l'ancien hôtel des Monnaies ; *carriero de la Mounedo, camí de la Mounedo* (b. lat. *guardia Monedilis)*, nom vulgaire de l'ancienne voie Domitienne allant de Nimes à Montpellier : les uns rapportent cette dénomination au *pons ærarius* qui était sur cette voie, d'autres au latin *via munita*. Quoiqu'il en soit, une voie romaine d'Espagne était appelée au 17e siècle *camino de la Plata* (chemin de l'argent).

Auto ! fès lèu, vèngue mounedo !
G. ZERBIN.

PROV. Cadun pago emé sa mounedo.

— Es mounedo de paure, passo en-liò.

— Sian pas raço de mounedo, agradan pas en cadun.

Fauris de Saint-Vincens a publié les « Monnaies des comtes de Provence » (1770).

MOUNEDO-DÓU-PAPO, s. f. Lunaire bisannuelle, plante, v. *desferro-miòu*.

● Mounedoun *pour* mouledoun.

MOUNEGASC, MOUNAGASC, ASCO, adj. et s. Habitant de Monaco.

Ancuei vouòli lauda la mounegasco terro.
J. BESSI.

R. *Mounegue*.

● Mounegè, n. p. Monéger, nom de fam. lim.

MOUNEGO, MOUNECO (g.), (rom. *monega*, lat. *monacha)*, s. f. Religieuse, à Nice, v. *mounjo, mourgo*, plus usités.

MOUNEGUE, MOURGUES (rom. *Monegue, Morgues*, it. *Monaco*, lat. *Monœcus, Portus Herculis Monœci)*, n. de l. Monaco, principauté dont les Grimaldi furent investis au 10e siècle par l'empereur Othon, v. *Grimaud ;* Mourgues, nom de fam. provençal.

Enfin Niço
Bate, eclisso
Cano, Mounegue, Mentoun.
J. BESSI.

Que de Mourgues prengue la ribo
E la mar.
J.-B. GAUT.

J. de Mourgues, J. de Mourgues, jurisconsulte provençal du 17e siècle, né à Calas (Var).

MOUNEGUETO (rom. *monega*, nonnain), s. f. Chevèche, petite chouette, à Nice, v. *cabeco, cadosco, machoto*.

Lardiero-mounegueto, mésange charbonnière. R. *mounego*.

● Mounèi, v. mòunié ; mounèiri, v. mòuniero ; mouneitié, v. mounastié.

MOUNENCHOU, OUNO, adj. et s. Habitant de Monein.

Mounenchous,
Gais e lurous.
CH. POP.

MOUNENH (rom. *Monenh, Moneng, Monen, Monneinh)*, n. de l. Monein (Basses-Pyrénées), que l'on croit être l'ancien chef-lieu des Monesi, peuplade aquitaine.

Saut de Mounenh, espèce de danse particulière aux gens de Monein, saut de basque.

Conférer ce mot avec le basque *muno*, colline.

● Mounènos, v. mounino ; mounesca, v. mourescado.

MOUNESPIL, n. de l. Cépage connu dans le Tarn, v. *mourastèu ?*

PROV. ALB. Rasins de Mounespil,
Grando tino, pichou dousil.

R. *Mount-Espiéu ?*

● Mounestè, mounestié, mounestire, v. mounastié ; Mounesteiròu, v. Mounistròu ; mounesten, v. mourastèu.

MOUNET, ETO, s. Minon, minet, ette, petit chat, petite chatte, v. *minet, minaud, minoun ;* Mounet, Monnet, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Mouneto*, v. *Ramounet*.

Jouga à mounet viéu, à toujour viéu, encore vit-il, Martin vit, petit feu toujours vit, jeu qui consiste à faire passer de main en main un morceau de papier allumé, en disant : *toujour viéu mounet*, ou *encaro viéu mounet*. La personne chez laquelle il s'éteint met un gage, v. *sirigo-mirigo*. R. *mouno*.

● Mòunet, mòunetia, v. mau-net, mau-netia ; mounèu (à), v. amounèu.

MOUNEZIHO, s. f. La Monézille, affluent du Gardon.

MOUNGE, MOUNYE (b.), **MOURGUE** (l.), **MOUINE** (rh.), (rom. *monge, mongue, morgue, monegue, monach*, esp. port. *monge*, cat. *monjo*, it. *monaco*, lat. *monachus)*, s. m. Moine, v. *mouine ;* chanoine régulier, v. *canounge ;* ramequin, fromage gras ; squale griset, poisson de mer, v. *bouco-douço ;* masse

d'eau, plante, v. *fielouso;* meuble pour chauffer le lit, v. *escaufo-lié;* gros haricot, à Montauban; liondent de printemps, v. *moulin-de-prat;* Monge, Monjon, noms de fam. méridionaux.

Mounge blanc, moine blanc, prémontré, dominicain; *mounge negre*, moine noir, bénédictin; *mounge rouge*, moine rouge, nom populaire des templiers; *lou mounge dis Isclo d'Or*, le moine des Iles d'Or, c'est-à-dire d'Hières, auteur problématique d'une biographie des Troubadours, d'après laquelle Jean de Nostredame prétend avoir écrit la sienne. On lui attribue un manuscrit splendidement enluminé et contenant les vies et poésies des poètes provençaux. On croit que c'est le manuscrit 3204 de la bibliothèque du Vatican (v. *Cebo*). Nostredame mentionne aussi parmi ses auteurs un *monge de sant Cesari* et un *monge de Montmajour* surnommé le *flagel* des Troubadours.

MOUNGE-CLAVELA, s. m. Leiche bouclée, poisson dont le corps semble couvert de têtes de clous, v. *bardoulin, cat-de-founs.*

MOUNGE-GRIS, s. m. Perlon, poisson de mer, v. *mounjo.* R. *mounge, gris.*

MOUNGET, MOUNGIL (toul.), **MOUNGILHOU, MOUNJOU** (b. lim.), (rom. esp. *mongil*, monastique), s. m. Haricot à petit grain, en Rouergue, v. *moungeto, riset.*

E culhò dins soun be tranquilamen
Sous mounjous, soun bles pagno e soun froument.
A. CHASTANET.

R. *mounge.*

MOUNGET, n. de l. Monget (Landes).

MOUNGETIERO, MOUNGETIÈIRO (rouerg.), **MOUNGETAU** (périg.), s. m. Champ de haricots, v. *faiouliero.* R. *moungeto.*

MOUNGETO, MOUNYETO (b.), **MOURGUETO** (rh. l.), (cat. *monjeta*, esp. *monjita*), s. f. Nonnette, petite nonne, jeune religieuse, v. *mourgueto;* demoiselle, libellule, v. *damiscello;* variété de haricot blanc, à ombilic noir, v. *baneto;* haricot en général, en Périgord, v. *faiòu;* dorycnium, plante, en Vivarais.

Li moungeto, les religieuses; *moungeto de coco*, haricot de Prague; *moungeto ramairo*, haricot grimpant; *moungeto grosso*, haricot de Soissons.

Bèlli viergeto
Que dins Sant-Pons èron moungeto.
CALENDAU.

Lei parpaioun e lei moungeto,
Gracióusei flour voulanto.
M. TRUSSY.

R. *mounjo.*

MOUNGIÉ, MOURGUIÉ (rom. *mongia, monzia, morgia, mongil*, cat. *monja*), s. m. Couvent de nonnes, monastère de femmes, v. *couvènt, mounastié;* La Montgie (Puy-de-Dôme), Lamongie (Dordogne), noms de lieux. R. *mounjo.*

● Moungil, moungilhou, v. mounget.

MOUNGOL, OLO, adj. et s. Mongol, ole, peuple d'Asie.

Des ossements antédiluviens découverts en 1875 dans une caverne des environs de Gémenos (Bouches-du-Rhône) semblent indiquer des hommes à tête volumineuse, taille petite et membres grêles. Ces caractères se rapportent à la race mongole, qui, au dire des savants, a peuplé le midi de la France dans les temps primitifs.

● Moungounia, v. mougounia; mouni, v. mougne; mouni, v. mounin; mouniage, v. mougnage; mouniche, v. mounineto; mounichou, v. mounicioun.

MOUNICIOUN, MOUNICIEN (m.), **MOUNICIÉU** (l. g.), (rom. *monicion, monicio, monition*, cat. *monició*, esp. *monicion*, it. *monizione*, lat. *monitio, onis*), s. f. Monition, avertissement, v. *avertimen;* nom de fam. provençal.

● Mounicioun, mouniço, *pour* municioun.

MOUNIÇO (it. *Monica*), n. de f. Monique.

MÒUNIÉ, MOUNI (d.), **MOUNÈI** (auv.), **MOUINIÈ, MOULINIÈ** (l.), **MOULIÈ** (b.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *monier, mounier, molinier*, v. fr. *mounier, moulnier*, rom. cat. *moliner*, esp. *molinero*, port. *moleiro*, it. *molinaro, monaro*, b. lat. *molendinarius, molinarius*), s. Meunier, ière, v. *cresto-sa, farinejaire, moulinié;* chevaine commune, *cephalus fluvialis*, petit poisson d'eau douce, ainsi nommé parce qu'il fréquente les moulins; Mounier, Monnier, Monier, Maunier, De Monier, Monnié, Mulnier, Marmonier, Moynier, Mugnier, Monneri, noms de fam. méridional.

Mòunié de moulin d'òli, pressureur d'olives; *mòunié de vènt*, meunier de moulin à vent; *laisso l'aigo pèr li mòunié*, se dit d'un ivrogne; *blad-mòunié*, blé d'Afrique; *pèiro-mòuniero*, pierre meulière; *à la mòuniero*, à la manière des meuniers.

PROV. Chasque mòunié vòu vira l'aigo à soun moulin.

— Mòunié jouine à chivau
E viéi à l'espitau.
— Garçoun mòunié
Mor au paié.

— Es l'ase dóu mòunié, s'arrèsto en tòuti li porto.

MÒUNIERO, MOUNÈIRI (for.), s. f. Meunière; hanneton-foulon, en Forez, v. *mouliniero;* tanière, cabane, dans le même pays, v. *tùni.* R. *mòunié.*

MOUNIÉU (rom. *Monieu*, b. lat. *Castrum de Monillis* ou *Moniliis*), n. de l. Monieux (Vaucluse), patrie du jurisconsulte Dominique Bérardi (1751-1824).

MOUNIFLIÉ, adj. et s. m. Nom qu'avaient pris les membres d'une société de viveurs, à Aix-en-Provence, en 1848. R. *mouniflo.*

MOUNIFLO, s. f. t. libre. Parties sexuelles de la femme, v. *bougneto, chincho-merlincho, ganso, neissènço.* R. *mougno, mournifio.*

● Mounil, mounilho, v. embourigo; mounimen, v. mounumen.

MOUNIN, MOUNI (l.), s. m. Singe, en Gascogne, v. *mounard, singe;* Monin, nom de fam. méridional.

Coumo un mouni qu'es à la fam,
Aurien devourat un enfant.
D. SAGE.

R. *mouno.*

MOUNINADO, s. f. Grimace de singe, incartade, caprice, v. *mouninarié.*

Es uno mouninado, c'est un caprice. R. *mounino.*

MOUNINARIÉ, MOUGNEGNARIÉ, s. f. Singerie, espièglerie; caprice, incartade, v. *espetouridо;* minauderie, façons, cérémonies, mines (it. *moine*), v. *patetarié.*

Faran sensacien dins noueste quartié
Tei mouninarié.
V. GELU.

A despart dei mouninarié qu'un arlequin s'engaubié de faire.
F. VIDAL.

R. *mounino.*

MOUNINASSO, s. f. Gros singe, vilaine guenon, v. *mounard.*

Ah! boto, pauro mouninasso,
Ses pas pèr moustra la grimaço.
C. GROS.

R. *mounino.*

MOUNINEJA, v. n. Minauder; faire la moue, v. *fougna, mouna.* R. *mounino.*

MOUNINET, MOUNINOU (l.), s. m. Petit singe, v. *sinjoun.* R. *mounino.*

MOUNINETO, MOUNICHE (Landes), s. f. Petite guenuche.

Las Mouninetos, poème par F. Félix. (Alais, 1876). R. *mounino.*

MOUNINO, MOURINO (m.), **MOUNENO** (l.), **MOUGNEGNO** (a.), **MOINO** (querc.), (v. fr. *monine*, it. *monnino*), s. f. Singe, guenon, v. *cat-mimoun, moucaco, mouno, singe;* femme laide, acariâtre, v. *laidasso;* personne façonnière, difficultueuse, pusillanime, v. *mouneco;* envie bizarre, caprice malicieux, lubie, v. *gàrri, refoulèri;* chagrin, souci, peine d'esprit, v. *cascavèu, lagno;* état d'ivresse, en style familier, v. *cigalo, lignoto, roussignòu;* aigle marin, poisson, v. *glouriouso, lanceto, rato-penado;* monnaie, argent, v. *mounedo;* bleuet, v. *blavet.*

Arrapa, carga ou *prene la mounino*, se griser. En vieux français on nommait « vin de singe » l'ivresse qui fait chanter et rire; en espagnol *dormir la mona* signifie « cuver son vin »; *a la mounino*, il est gris; *faire la mounino*, minauder, faire la grimace; *fai mai la mougnegno*, elle fait encore ses mines; *avé li mounino*, avoir de l'humeur.

PROV. Au plus aut mounto mounino, au mai mostro lou cuou.

— I'a ges de vice que li femo e li mounino noun sachon.

— Faire coume li mounino, resta sus soun cuou (*ne pas se marier*).

— Mounino cucu-pela,
S'as de merdo, lipo-la.

— Te mandarai en Canada pesca de mounino verdo (1626).

R. *mounin.*

MOUNINOUS, MOULINOUS, OUSO, OUO, adj. Qui fait la moue, minaudier, ière, maussade, d'humour bizarre, v. *minous.*

Coume tu sies mouninouso!
M. DE TRUCHET.

R. *mounino.*

MOUNIS, n. p. Monis, nom de fam. lang.

S. Amans de Mounis (b. lat. *Mansus de Monis*), nom de lieu (Hérault).

● Mounisso *pour* municioun.

MOUNISTRÒU, MOUNESTEIRÒU (rom. cat. *Monistrol, Monesteirol, Monestayrol*), n. de l. Monistrol (Haute-Loire); Monestrol (Haute-Garonne); Monesterol (Dordogne). R. *mounastié.*

MOUNITÒRI (rom. cat. *monitori*, esp. it. port. *monitorio*, lat. *monitorius*), s. m. Monitoire.

Ome plega dins lou mounitòri, homme exténué, comme celui qui était menacé d'excommunication.

MOUNITOUR, MOUNITOU (g.), (lat. *monitor*), s. m. Moniteur.

Sus lou plan dóu Mounitour avignounen.
ARM. PROUV.

MOUNJARIÉ, MOUNGERÌE (b.), s. f. État monastique, vie monacale, v. *mouinarié.* R. *mounge, mounjo.*

MOUNJAS, s. m. Gros moine, vilain moine, v. *mouinas.*

Un mounjas, un gaulem, un pagan, un Sermet.
1790.

R. *mounge.*

MOUNJASSO, s. f. Grande, grosse ou méchante religieuse; fane de haricot, v. *favasso, pesasso, ramo.* R. *mounjo.*

● Mounjeto, v. moungeto.

MOUNJO, MOUNYO (b.), **MOURGO** (rh. l.), (rom. *monja, monga, morga, moyna, monega*, cat. esp. port. *monja*, it. *monaca*), s. f. Nonne, nonnain, religieuse, v. *mauro, religiouso;* variété de haricot, v. *moungeto;* perlon, poisson de mer, v. *mounge-gris;* escargot, dans l'Aude, v. *mourgueto.*

Selon l'abbé de Sauvages, on donne plus particulièrement le nom de *mounjo* aux religieuses vêtues de blanc et celui de *mourgo* à celles qui le sont de noir. En quelques lieux on donne ce nom à des statues antiques qui servent de termes.

Mounjo vau èstre,
Gar Diéu moun mèstre
Vòu mi sege an.
P. GIÉRA.

PROV. Mounjo que danso,
Taulo que brando
E femo que parlo latin.
Acò se revèsso à la fin.

R. *mounge.*

● Mounjoio, mounjòu, v. Mount-joio, Mount-Jòu; mounjou, v. mougnot; mounla, mounle, v. moula, mole; mounluro, v. moulure; Mounnè, v. Mount-Nè.

MOUNO, MOUO (g.), (esp. *mona*), s. f. Minon, chat, chatte, terme de caresse dont on se sert pour les appeler, v. *mouneí, mouno;* singe, en Limousin, v. *mounino;* sorte de

poisson de roche, du genre merlan, v. *merlano ;* épouvantail dont on fait peur aux enfants, v. *barban ;* moue, boutade, grimace, v. *mougno ;* faute, bévue, v. *gafo.*

Faire uno mouno, manquer le but, rater son coup; *faire la mouno*, faire la moue ; *mouno ! mouno !* mine ! mine !

PROV. Jalous coume uno mouno.

Conférer *mouno* avec l'it. *monna*, guenon, madame (pour *madona*), ou avec le prov. *mougne, gno*, camard, ardo.

MOUNODRE, n. de l. Montodre, montagne voisine de Lacaune (Tarn). R. *mount, ordre* (lat. *horridus*).

MOUNOME (du gr.), s. m. t. d'algèbre. Monôme.

● Mounossorió, v. mounassarié ; mounostèl, v. mourastèu ; mounou, v. minoun.

MOUNOUBLET, MANOUBLET (rom. *Monoblet*, b. lat. *Monobletum, Monogletum, Monoguletum*), n. de l. Monoblet (Gard).

MOUNOUGRAFIÒ (du gr.), s. f. t. sc. Monographie, v. *istôri*.

A publica 'no mounougrafio foueço curiouso.
J.-F. ROUX.

MOUNOUGRAMO (cat. esp. *monograma*, it. lat. *monogramma*), s. m. t. sc. Monogramme.

Le blason de Maillane (Bouches-du-Rhône) porte le monogramme du Christ : J. H. S.

MOUNOULITE (du gr.), s. m. t. sc. Monolithe, v. *blot*.

MOUNOULOGUE (cat. esp. port. it. *monologo*), s. m. Monologue.

MOUNOUMANIÒ, MOUNOUMANIÉ (m.), (du gr.), s. f. t. sc. Monomanie, v. *manio, ti*.

Implourant lou perdoun, souto lou faus pretèste
Que la mounoumanié lojo dins tout cervèu.
M. DECARD.

MOUNOUN (rom. *Monon*), n. p. Mounon, nom de fam. prov. R. *mouno*.

● Mounoune, v. nounoun.

MOUNOUPÒLI (rom. cat. *monopoli*, esp. port. it. *monopolio*, lat. *monopolium*), s. m. Monopole, v. *encaparramen*.

MOUNOURIME, IMO (du fr.), adj. t. sc. Monorime.

Respoundèri pèr aquésteis iambe mounourime.
F. VIDAL.

Le poème provençal de la Croisade contre les Albigeois est en tirades monorimes.

MOUNOUSILABE (rom. *monosillabe*, cat. *monosyllabich*, it. *monosillabo*, esp. *monosilabo*, port. *monosyllabo*, lat. *monosyllabus*), s. m. t. sc. Monosyllabe.

MOUNOUTEÏSME (esp. *monoteismo*), s. m. t. sc. Monothéisme.

MOUNOUTOUNE, OUNO (it. esp. *monotono*, gr. μονότονος), adj. t. sc. Monotone.

MOUNOUTOUNIÒ (cat. esp. it. *monotonia*, gr. μονοτονία), s. f. Monotonie, v. *sansogno*.

S'affiaquissèn soun energio,
Troubaren la mounoutounio.
M. DE TRUCHET.

La vido es uno mounoutounio insupourtablo.
NOUVELLISTE DE NICE.

● Mounousso, v. mounasso.

MOUN-PLASÉ, MOUN-PLESI, n. de l. Monplaisir, nom de maison de campagne, fréquent dans l'Hérault.

● Mounriòu, v. mouroun ; mouns (monsieur), v. mous ; mouns (mes), v. mi.

MOUNS (rom. *Mons*, lat. *Mons, Montes*), n. de l. Mons (Alpes-Maritimes, Gard, Hérault, Haute-Garonne, Puy-de-Dôme), v. *Mounard, Mounsen*.

La baumo de Mouns, la grotte de Mons (Alpes-Maritimes), remarquable par ses salles pleines de stalactites ; *Martin de Mouns* (rom. *Martí de Mons*), nom d'un troubadour qui est peut-être le même que *Nat de Mouns*, v. *nat*.

MOUNSA (rom. *Monsac*, b. lat. *Monsacum*), n. de l. Monsac (Dordogne).

MOUNSEGNE, MOUNSEN (lim.), **MOUSSÈGNE, MOUSSEN, SEN, EN** (l.), **MOSSE** (d.), (rom. *mossenhe, mossenher, mossegner, mosseignen, monssen, mossen, sen, en*, cat. *mossen*), s. m. Messire, titre d'honneur que l'on donnait aux saints, aux curés et aux paysans avancés en âge, v. *mous, moussu, mèstre* et *en* 3 ; paysan de confiance, directeur d'une exploitation agricole, en Languedoc, v. *baile, paire, ramounet ;* Moussaing, nom de fam. méridional.

Mounsegne sant Michèu, prince dóu paradis, monseigneur saint Michel, prince du paradis ; *mounsegne de Marsiho*, monseigneur de Marseille, l'évêque de Marseille ; *mounsegne rèire-grand*, v. *segne ; moussen Gastoun de Fouis*, monseigneur Gaston de Foix ; *moussen Pèire*, messire Pierre ; *mounsen Jan*, messire Jean ; porteur de la statue de saint Jean, à Tulle.

Cal parti, ço dis lou moussegne.
E. GLEIZES.

Mai un moussegne fidèl
Dèu vouta coumo soun mèstre.
H. BIRAT.

PROV. Pèr coumpagno,
Emé sis auco moussen Jan se bagno.

— I'a bèn de diferènci entre Jan et moussen Jan.

R. *moun, segne*.

MOUNSEGNO, s. f. Mélilot blanc, plante, v. *luserno-bastardo*. R. *mouissino ?*

MOUNSEGNOUR, MOUNSINOUR (m.), (rom. *monsenhor, monseignor, monsengnor, monseynor*, cat. *monsenyor*, esp. *monseñor*, port. *monsenhor*, it. *monsignore*), s. m. Monseigneur, v. *mounsegne*.

PROV. Tres marrit vesin :
Mounsegnour, l'aigo e lou camin.

R. *moun, segnour*.

● Mounseia, v. moussureja.

MOUNSEN, MOUSSEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Mons (Var).

Lou parla mounsen, sous-dialecte génois qui est usité à Mons et à Biot (Alpes-Maritimes). R. *Mouns*.

● Mounsino, v. moussino ; mounstra, mounstre, mounstruous, v. moustra, moustre, moustruous ; mounsu, v. moussu.

MOUNT, MONT (g.), (rom. *mont, mon, mun*, cat. *mont*, it. esp. port. *monte*, lat. *mons, ontis*), s. m. Mont, nom donné dans les Alpes aux montagnes les plus élevées ou aux sommets les plus éminents, v. *còu, mountagno, pue, serre ;* grand tas, monceau, v. *mouloun ;* Delmont, Delmon, Daumont, Dumon, Dumont, noms de fam. mérid.

Lou mount Ventour, le mont Ventoux ; *lou mount Genèbre*, le mont Genèvre ; *mount de garbo*, dizeau, tas de gerbes ; *mount de pèiro, mount-joio*, monceau de pierres ; *mount-de-pieta*, mont-de-piété ; *faire mar e mount*, faire monts et merveilles, v. *marmando, mirando*.

PROV. Lauso lou mount, tèn-te à la plano.

MOUNT (SANT-), n. de l. Saint-Mont (Gers).

MOUNT-AFROUS, n. de l. Montaffreux, près Colorgues (Gard).

MOUNT-AGOUDIN, n. de l. Montagoudin (Gironde). R. *Mount-Agut*.

MOUNT-AGRIÉ (rom. *Montagrer*, b. lat. *Montagrerium, Mons Agrerius*), n. de l. Montagrier (Dordogne).

MOUNT-AGUDET (b. lat. *Mons Agudetum*), n. de l. Montagudet (Tarn-et-Garonne).

MOUNT-AGUSOU (rom. *Montaguso*), n. de l. Montagusou (Lot-et-Garonne).

MOUNT-AGUT (rom. *Montagut*, lat. *Mons Acutus*), n. de l. Montagut (Ardèche, Basses-Pyrénées) ; Montaigut (Tarn-et-Garonne, Puy-de-Dôme) ; Montégut (Ariège, Gers, Landes, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées).

Nosto-Damo de Mount-Agut, Notre-Dame de Montaigu, en grande vénération à Tournon (Ardèche).

● Mountahuc, v. Mont-Tahuc.

MOUNT-ALZAT, n. de l. Montalzat, en bas Querci. R. *mount, aussa*.

MOUNT-AMAT, n. de l. Montamat (Gers).

MOUNT-AMÈL, n. de l. Montamel (Lot).

Dans le poème de Girard de Roussillon il est question de *Mont-Amelis*.

MOUNT-ARBOUSSIÉ (rom. *Montarbossier*), n. de l. Montarboussier (Hérault). R. *mount, arboussié*.

MOUNT-ARDIT (rom. *Montardit*), n. de l. Montardit (Ariège, Dordogne). R. *mount, ardit*.

MOUNT-ARDOUN, n. de l. Montardon (Basses-Pyrénées). R. *mount, redoun*.

MOUNT-AREN (rom. *Montaren*, b. lat. *Mons Arenus, Alenus, Helenus*), n. de l. Montaren (Gard).

MOUNT-ARNAUD (rom. *Montarnali*, b. lat. *Mons Arnaudi, Arnaldi*), n. de l. Montarnaud (Hérault).

PROV. LANG. Acò 's lou sourel de Mount-Arnaud, que moio lous bartasses.

MOUNT-ASTRUC, MOUNT-ASTRUC (l.), (rom. *Montastruc*, b. lat. *Mons Astrucus*), n. de l. Montastruc (Dordogne, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne) ; nom de fam. gasc. R. *mount, astru*.

MOUNT-AUBAN, MOUNT-ALBA (l. g.), (rom. *Montalba, Montabla*, b. lat. *Mons Albanus*), n. de l. Montauban (Tarn-et-Garonne), fondée par Alphonse, comte de Toulouse, en 1144, évêché suffragant de Toulouse, patrie de Du Belloy et de Lefranc de Pompignan ; Montauban (Drôme, Haute-Garonne) ; Montalba (Pyrénées-Orientales).

Mount-Auban dount las calados
De susou soun toujour trempados,
Tant en ivèr coumo en estiéu
Soun soulèu es brilhant e viéu.
H. BIRAT.

PROV. Soulèu de Mount-Auban, que fai susa li bartas.

« Renaut de Montauban », ancienne chanson de geste française. R. *mount, auban*.

MOUNT-AUBANÉS, MOUNT-ALBANÉS (l.), **ESO**, adj. et s. Montalbanais, aise, habitant de Montauban.

MOUNT-AUBEROUN (rom. *Montarbezon*, b. lat. *Mons Arbeso, Arbedo, onis*), n. de l. Montauberon (Hérault).

MOUNT-AUBIN, n. p. Montaubin, nom de fam. gascon.

MOUNTAUDÉS, ESO (rom. *Montaldes*, b. lat. *Montaldensis*), adj. et s. Habitant de Montaut.

MOUNTAUDOUN (rom. *Montaudon, Montaldon*), n. de l. Montaudon, en Auvergne ; nom de fam. languedocien.

Lou mounge de Mountaudoun, le moine de Montaudon, troubadour, originaire de Vic, près Aurillac (Cantal), prieur de Montaudon. R. *Mountaut*.

MOUNT-AUDRAN (rom. *Montaudran*), n. de l. Montaudran (Haute-Garonne).

MOUNT-AUQUIÉ (rom. *Montauquier*), n. de l. Montauquier (Tarn). R. *mount, auquié, auco*.

MOUNT-AURI (rom. *Montauri*, lat. *Mons Aureus*), n. de l. Montaury, près Nîmes.

MOUNT-AURIÒU, MOUNT-AURIOL (l.), (rom. *Montauriol*, lat. *Mons Aureolus*), n. de l. Montauriol (Lot-et-Garonne, Pyrénées-Orientales, Tarn, Tarn-et-Garonne) ; nom de fam. gascon.

MOUNT-AUROUS (b. lat. *Mons Aurosus*), n. de l. Montauroux (Var). R. *mount, aurous*.

MOUNT-AUT, MOUNTAUT (rom. *Montaut*, it. *Montalto*, b. lat. *Mons Altus*), n. de l. Montaut (Ariège, Basses-Pyrénées, Dordogne, Gard, Gers, Haute-Garonne, Hérault, Landes, Lot-et-Garonne) ; Monthaut (Aude), v. *manjo-patano*.

PROV. LANG. Noro dis à Mount-Aut :
Quand as frech, iéu n'é pas caud :
E Mount-Aut respond à Noro :
Quand as frech, iéu soun deforo,

v. *Noro*.

MOUNT-BADOUN (rom. *Monbadon*), n. de l. Monbadon (Gironde).

MOUNT-BAHUS, n. de l. Monbahus (Lot-et-Garonne). R. *mount, bahut ?*

MOUNT-BALEN, n. de l. Monbalen (Lot-et-Garonne). R. *mount, balen* ou *valènt.*

MOUNT-BARDOUN (rom. *Monbardon)*, n. de l. Montbardon (Gers, Hautes-Alpes).

MOUNT-BARLA, n. de l. Monbarla (Tarn-et-Garonne).

MOUNT-BARTIÉ (rom. *Montbartier)*, n. de l. Montbartier (Tarn-et-Garonne). R. *mount, bartò.*

MOUNT-BAZENS (rom. *Montbazens)*, n. de l. Montbazens (Aveyron).

MOUNT-BAZIHA (b. lat. *Mons Bazalha, Bazalanus)*, n. de l. Montbazillac (Dordogne).

MOUNT-BAZIN (rom. *Montbazin, Monbazen, Monbazenc*, b. lat. *Mons Bazencus)*, n. de l. Montbazin (Hérault).

MOUNT-BEQUI, n. de l. Monbequi (Tarn-et-Garonne).

MOUNT-BERAUD, n. de l. Montbéraud (Haute-Garonne).

MOUNT-BERNAT, n. de l. Montbernard (Haute-Garonne).

MOUNT-BETOUN, MOUNT-BETOU (l.), (rom. *Monbeton, Monbeto)*, n. de l. Monbeton (Tarn-et-Garonne). R. *Mount-Bèt, Mount-Bèu.*

MOUNT-BÈU, MOUNT-BÈL (l.), **MOUNT-BÈT** (g.), (it. *Montebello)*, n. de l. Montbel (Ariège, Lozère, Var); Monbet (Basses-Pyrénées); Monbel, Monbet, Mombeigt, noms de fam. méridionaux.

PROV. Pèr passa la plano de Mount-Bèl (Lozère)
Vau mai uno capo qu'un coutèl,
Mai pèr manja la car de vaco
Vau mai un coutèl qu'uno capo.

MOUNT-BLANC (rom. *Monblanc*, b. lat. *Mons Blancus)*, n. de l. Montblanc (Basses-Alpes, Hérault), v. *gounflo-boutiho ;* Monblanc (Gers); le mont Blanc, la plus haute montagne des Alpes, en Savoie (4,810 mètres).

MOUNT-BOS (rom. *Monbos, Monbo)*, n. de l. Monbos (Dordogne).

MOUNT-BOUCHIÉ (b. lat. *Mons Bocherius)*, n. de l. Montboucher (Drôme). R. *mount, bouissié.*

MOUNT-BOULOU (rom. *Montbolo)*, n. de l. Montbolo (Pyrénées-Orientales). R. *mount, boulou.*

MOUNT-BOUNOUS, n. de l. Montbounoux (Aude); nom de fam. languedocien.

MOUNT-BOUROUN, n. de l. Le Mont-Boron, près Nice.

MOUNT-BRAM, n. de l. Vallée de Montbram, dans les Albères (Pyrénées-Orientales). R. *mount, bram.*

MOUNT-BRAND, n. de l. Montbrand (Hautes-Alpes).

MOUNT-BRISOUN, MOUNT-BRESOUN (for.), (rom. *Monbrison*, b. lat. *Mons Brisonis)*, n. de l. Montbrison (Drôme, Loire); le pic de Montbrison, cime des Hautes-Alpes (2,825 mètres).

MOUNT-BRUL, n. de l. Montbrul, près Rochemaure (Ardèche), montagne qui renferme un entonnoir de 160 mètres de profondeur sur 10 d'ouverture.

Li baumo de Mount-Brul, nom de cet ancien cratère.

MOUNT-BRUN, MOUNT-BRU (l. d.), (b. lat. *Mons Brunus)*, n. de l. Montbrun (Aude, Drôme, Haute-Garonne, Hérault, Lot, Lozère); Monbrun (Gers).

Lou capitàni Mount-Brun, Charles Dupuy-Montbrun, célèbre chef de huguenots, né à Montbrun (Drôme) en 1530, décapité à Grenoble en 1575. D'après Moréri, on l'appelait *lou brave Mount-Brun*. La famille Dupuy-Montbrun, du Dauphiné, avait donné à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem son premier grand-maître, Raimon Du Puy (1118). Voici un dicton relatif à Montbrun (Drôme) :

A Mount-Bru,
S'arribes à dos ouro, à tres lé sies pendu,

par allusion aux terribles seigneurs de ce village.

PROV. LANG. Castel-Nau, Escalos e Mount-Bru
Es tout u. [(Aude)

Les évêques de Lodève s'intitulaient « comtes de Montbrun », château voisin de cette ville.

MOUNT-BRUNEN, MOUNT-BRUNENC (l.), **MOUNT-BRUNIÉ** (d.), **ENCO, IERO**, adj. et s. Habitant de Montbrun, v. *Antòni, pouit.*

MOUNT-CABRIÉ, n. de l. Montcabrier (Lot, Tarn); nom d'un homme de guerre gascon. R. *mount, cabrié, cabro.*

MOUNT-CAIOLO, n. de l. Moncayolle (Basses-Pyrénées).

MOUNT-CAMÈU, MOUNT-CAMÈL (l.), (b. lat. *Mons Camelì)*, n. de l. Montcamel, montagne de l'Hérault.

MOUNT-CARET (b. lat. *Mons Caretus)*, n. de l. Montcaret (Dordogne).

MOUNT-CARRA, n. de l. Montcarra (Isère).

MOUNT-CASSIN (rom. *Moncassin, Monte-Cassin*, it. *Monte-Cassino*, lat. *Mons Cassinus)*, n. de l. Moncassin (Gers); le mont Cassin, en Italie; nom de fam. gascon.

MOUNT-CAU, s. m. Le mont Chauve, près Nice.

PROV. Quouro Mount-Cau fa capèu,
Se noun plòu, plóura lèu.
— Lou diau
Cago sus Mount-Cau,

la fortune tombe toujours aux riches.

Il y a un *Moncalvo* en Piémont et un *Montecalvo* à Naples. R. *mount, cau.*

MOUNT-CAUMES (b. lat. *Mons Calmensis)*, n. de l. Montcaumes, Montcalmès ou Montcalm (Hérault); De Montcalm, famille noble du Languedoc, v. *cam, caume.*

MOUNT-CAUP (rom. *Moncaup, Moncaub, Mont-Caup)*, n. de l. Montcaup (Haute-Garonne); Moncaup (Basses-Pyrénées). R. *mount, caup, chaup.*

MOUN-CAUT, n. de l. Moncaut (Lot-et-Garonne); nom de fam. gasc. R. *mount, caud.*

MOUNT-CENIS (it. *Monte-Cenisio)*, s. m. Le mont Cenis, en Piémont. En Catalogne, il y a le *Mont-Seny ;* nom de fam. provençal.

Lou pertus dòu Mount-Cenis, le tunnel du Mont-Cenis.

MOUNT-CHAMP, n. de l. Montchamp (Cantal).

Nosto-Damo de Mount-Champ, Notre-Dame de Montchamp, près Montélimar, lieu de pèlerinage. R. *mount, champ, camp.*

MOUNT-CHANU, MONT-CHANI (d.), (b. lat. *Mons Canutus)*, n. de l. Montchenu (Drôme). R. *mount, chanu.*

MOUNT-CLAR, MOUNT-CLA (l.), **MOUNT-CLAS** (d.), (rom. *Monclar*, it. *Montechiaro*, b. lat. *Mons-Clarus)*, n. de l. Monclar (Aude, Aveyron, Basses-Alpes, Dordogne, Drôme, Haute-Garonne, Haute-Loire); Monclar (Gers, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne); Moncla (Basses-Pyrénées).

Ripert de Mount-Clar, Ripert de Monclar, célèbre procureur général du parlement de Provence, au 18e siècle, créé marquis par Louis XV en 1768.

MOUNT-CLERA, n. de l. Montcléra (Lot).

MOUNT-CLUS (b. lat. *Mons Clusus)*, n. de l. Montclus (Gard, Hautes-Alpes).

MOUNT-COUCU, MOUNT-COUIOUL (l.), n. de l. Montcocu (Haute-Vienne); Montcouyoul (Tarn), d'où le nom de famille languedocien *Montcocol*, que quelques-uns rattachent aux illustres Montecuculli d'Italie.

MOUNT-CRABÈU, n. de l. Montcrabeau (Lot-et-Garonne).

MOUNT-CROS, n. de l. Le mont Cros, montagne du Vivarais (1,519 mètres).

MOUNT-CUC (rom. *Moncug, Moncuc, Moncuq*, b. lat. *Montiscutis, Montcuco)*, n. de l. Montcuq (Lot, Dordogne).

Bernat Arnaut de Moncuc, troubadour quercinois; *la coustumo de Mount-Cuc*, la coutume de Montcuq, publiée dans la Revue historique du Droit français. R. *cuc, cuco.*

MOUNT-CUQUET, n. de l. Montcuquet (Tarn). R. *Mount-Cuc,*

MOUNT-DARDIÉ (rom. *Mondesdier*, b. lat. *Mons Desiderius)*, n. de l. Montdardier (Gard). R. *mount, Deidié.*

MOUNT-DEBAT *(mont dessous)*, n. de l. Mondebat (Gers).

MOUNT-DE-MARSAN, LOU MOUNT (rom. *lo Mont de Marssan*, b. lat. *Mons Martiani)*, n. de l. Mont-de-Marsan (Landes), ancienne capitale de la vicomté de Marsan.

Au Mount, à Mont-de-Marsan.

MOUNT-DE-MARRAST, n. de l. Mont-de-Marrast (Gers).

MOUNT-DENART (rom. *Montdenart, Montlanart)*, n. de l. Mondenard, près Lauzerte (Tarn-et-Garonne).

MOUNT-D'ESTARAC, n. de l. Mont-d'Astarac (Gers).

MOUNT-DE-VERGUE (lat. *Avenicus, Lavenicus)*, n. de l. Montdevergues (Vaucluse), ancien château des templiers.

MOUNT-DOR (rom. *Mondor)*, s. m. Le mont Dore, en Auvergne, v. *Dor ;* le Mont-d'Or, près Manosque (Basses-Alpes).

MOUNT-DOUFIN, n. de l. Montdauphin (Hautes-Alpes), ville forte bâtie par les souverains du Dauphiné. Elle a porté aussi le nom de Montlion.

MOUNT-DOUMERC, n. de l. Mondoumerc (Lot). R. *doumergue.*

MOUNT-DOUN (rom. *Montdon*, b. lat. *Mons Domnus)*, n. de l. Montdony, en Vallespir (Roussillon).

MOUNT-DOUS, n. de l. Mondoux (Tarn-et-Garonne).

MOUNT-DOUZIL, n. de l. Mondouzil (Haute-Garonne. R. *douzil.*

MOUNT-DRAGOUN (rom. *Mondrago*, b. lat. *Mons Dragonis, Draconis)*, n. de l. Mondragon (Vaucluse, Tarn).

Les anciens seigneurs de Mondragon (Vaucluse) portaient dans leurs armes « un dragon d'or à face humaine », v. *dra, dragoun, dragounet.* Les archevêques d'Arles, devenus souverains de ce fief, y firent battre monnaie jusqu'au 16e siècle. En Espagne il y a aussi un *Mondragon* et en Italie un *Mondragone.*

MOUNT-DRAGOUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Mondragon.

MOUNT-DURAUSSE, n. de l. Montdurausse (Tarn).

MOUNT-EIGLIN (b. lat. *Castrum de Monte Ayglino)*, n. de l. Montéglin (Hautes-Alpes). R. *aiglo.*

MOUNT-EIGLUN, n. de l. Mont-Aiglun, près Sisteron, v. *Eiglun.*

MOUNT-EIGOUN, MOUNT-AIGOU (l.), (b. lat. *Mons Aygoni)*, n. de l. Mont-Aigon, ancienne place de Toulouse.

MOUNT-EIGUET (rom. *Montaiguet)*, n. de l. Montaiguet, près Aix, v. *eiguet.*

MOUNT-EINARD, n. de l. Monteynard (Isère). R. *mount, Einard.*

MOUNT-ENCÉS (b. lat. *Mons Incisus, Mons Incensus)*, n. de l. Montencès (Dordogne).

MOUNT-ESPAN (rom. béarn. *Mont Espaa)*, n. de l. Montespan (Haute-Garonne).

MOUNT-ESPIÉU, n. de l. Montespieu (Tarn).

MOUNT-ESQUIÉU (rom. *Mont Esquio, Mont Esquiu*, mont farouche, terrible, b. lat. *Montesquivus)*, n. de l. Montesquieu (Lot-et-Garonne), d'où l'auteur de l'*Esprit des lois* a tiré le nom sous lequel il est connu, v. *Bredo ;* Montesquiou (Ariège, Hérault, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne); Montesquiou (Gers); Montesquiu (Pyrénées-Orientales).

MOUNT-ESTRUC, n. de l. Montestruc (Basses-Pyrénées, Gers).

PROV. BÉARN. A Mount-Estruc
La hàmi prut.
— A Mount-Estruc
An lèu dat lou truc.

R. *estruc* ou *astruc.*

MOUNT-FA, n. de l. Montfa (Ariège); Monfa (Tarn).

MOUNT-FAUCOUN (it. *Monte Falcone*, lat. *Mons Falco)*, n. de l. Montfaucon (Dordogne, Gard, Haute-Loire, Lot).

MOUNT-FAVET (*mont aux fèves)*, n. de l. Montfavet (Vaucluse).

MOUNT-FERMI, n. de l. Montfermy (Puy-de-Dôme).

MOUNT-FERMIÉ, n. de l. Montfermier (Tarn-et-Garonne).

MOUNT-FERRAND (rom. *Monfferrant*, *Monferran*, b. lat. *Mons Ferrandus)*, n. de l. Montferrand (Aude, Dordogne, Drôme, Hérault); Monferran (Gers).

La coumtesso de Mount-Ferrand, la comtesse de Montferrand, chantée par le troubadour Gui d'Ussel. R. *mount, Ferrand.*

MOUNT-FERRAT (it. *Monferrato*, lat. *Mons Ferratus)*, n. de l. Montferrat (Var, Isère); ancien marquisat de Piémont.

Lou marquès de Mount-Ferrat, Boniface II, marquis de Montferrat, en Piémont, protecteur des Troubadours, mort en 1207; *Beatris de Mount-Ferrat*, sœur du précédent, aimée et chantée par Rambaut de Vaqueiras.

MOUNT-FERRIÉ (rom. *Monferrier*, *Monferrer*, b. lat. *Monsferrarius)*, n. de l. Montferrier (Ariège, Hérault), v. *trempo-quièu*; Montferrer (Pyrénées-Orientales).

MOUNT-FINAU, n. de l. Montfinal, près Bouc (Bouches-du-Rhône). R. *mount, finau.*

MOUNT-FLANQUIN (b. lat. *Mons-Flanquinus)*, n. de l. Monflanquin (Lot-et-Garonne).

MOUNT-FORT, MOUNT-HORT (g.), **MOUNT-FOUERT** (m.), (rom. *Montfort*, *Monfort*, b. lat. *Mons Fortis)*, n. de l. Montfort (Aude, Basses-Alpes, Basses-Pyrénées, Landes, Var); Monfort (Gers).

Simoun de Mount-Fort, Simon de Montfort, chef de la croisade contre les Albigeois, originaire de Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise), tué au siège de Toulouse (1218).

MOUNT-FOURTÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Montfort.

MOUNT-FRANC, n. de l. Montfranc (Aveyron).

MOUNT-FRE, MOUNT-FRECH (a. l.), *(mont froid)*, n. de l. Montfrex, près Lacaune (Tarn).

MOUNT-FRIN (rom. *Monfrin*, b. lat. *Mons Frenus, Mons Frinus)*, n. de l. Montfrin (Gard); Monfrin, nom de fam. languedocien.

MOUNT-FRINEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Montfrin, v. *manjo-gòbi, temouin.*

Faïòu mount-frinen, variété de haricot. R. *Mount-Frin.*

MOUNT-FRO, (b. lat. *Ecclesia de Monte Froco)*, n. de l. Montfroc (Drôme).

MOUNT-FUROUN (b. lat. *Mons Furonus* ou *Furonis)*, n. de l. Montfuron (Basses-Alpes).

PROV. Roubïoun e Mount-Furoun
Tènon tout lou Leberoun.

R. *feroun.*

MOUNT-GAIARD, MOUNT-GALHARD (l.), (rom. béarn. *Mongoalhart)*, n. de l. Montgaillard (Ariège, Aude, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Landes, Tarn-et-Garonne), v. *manjo-fardèu*; Mongaillard (Lot-et-Garonne).

MOUNT-GARDIN, n. de l. Montgardin (Hautes-Alpes).

MOUNT-GASCOUN, n. de l. Montgascon (Isère).

MOUNT-GASTOUN, MOUNT-GASTOU (b.), n. de l. Mongaston (Basses-Pyrénées), v. *mouco-nas.*

MOUNT-GAUCH, n. de l. Montgauch (Ariège)

MOUNT-GAUZI, n. de l. Montgauzy (Gers, Gironde).

MOUNT-GAZIN, n. de l. Montgazin (Haute-Garonne).

MOUNT-GÈI (b. lat. *Mons Gaudii)*, n. de l. Montgey (Tarn). R. *mount-joio.*

• Mount-Genèbre, v. genèbre.

MOUNT-GÈSTI, n. de l. Mongesty (Lot).

MOUNT-GIBAU, n. de l. Montgibaud (Corrèze). R. *Gibau.*

MOUNT-GISCARD, n. de l. Montgiscard (Haute-Garonne); Mongiscard (Basses-Pyrénées). R. *Guiscard.*

MOUNT-GOULFIÉ, n. p. Montgolfier, nom de fam. vivarais.

Li fraire Mount-Goulfié, les frères Montgolfier, inventeurs des aérostats, nés près d'Annonay (1745). R. *mount, Goulfié.*

MOUNT-GRAND (rom. *Mongran)*, n. de l. Mongrand (Gers).

MOUNT-GRANIÉ, s. m. Le Mont-Granier, près de la Grande-Chartreuse.

MOUNT-GROS, n. de l. Montgros (Alpes-Maritimes, Lozère).

MOUNT-GUERS *(mont louche)*, n. de l. Montguers (Drôme).

MOUNT-GUIHÈN, n. de l. Monguillem (Gers).

MOUNT-IRAT (rom. *Montirat)*, n. de l. Montirat (Aude, Tarn). R. *mount, irat.*

MOUNT-IVERNOUS, MOUNT-IBERNOUS (l.), (b. lat. *Mons Hyemalis)*, n. de l. Montivernoux (Ardèche), montagne haute de 1,446 mètres.

MOUNT-JAI, n. de l. Montjai (Hautes-Alpes).

MOUNT-JÉZIEU, n. de l. Montjézieu (Lozère).

MOUNT-JOI (rom. *Monjoi)*, n. de l. Montjoi (Aude). R. *mount-joio.*

MOUNT-JOIO (v. fr. *montjoie*, b. lat. *mons gaudii)*, s. f. Tas de pierres sur lequel les pèlerins plantaient une croix, sur la route et aux abords d'un lieu de pèlerinage, pilier qui indique une route, v. *pèiro plantado*; tas de pierres élevé par les bergers pour servir de borne, v. *barome, cantarèu, mountivié, ome*; témoins d'une borne, v. *agachoun*; carrefour où est plantée une croix, en Gascogne, v. *crous;* Montjoie (Ariège, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne).

La joio
Siegue emé vous, car li mount-joio
De noste terradou saran tencho dóu sang.
F. GRAS.

La fremo, coumo uno mount-joio,
Fau que si laisse revessa.
C. BRUEYS.

MOUNT-JOU (b. lat. *Mons Jugi* ou *Jovis)*, n. de l. Montjoux (Drôme); Montjou ou Montjaux (Aveyron); noms de famil. languedociens.

MOUNT-JOUI (cat. *Montjuich*, rom. *Monjuzics)*, n. de l. Le Mont-Jouy, près Barcelone.

MOUNT-JOUIÉ (rom. *Monjuyer*, b. lat. *Campus Montis Jugerii)*, n. de l. Montjoyer (Drôme).

MOUNT-JOUIRE, n. de l. Montjoire (Haute-Garonne).

MOUNT-JÒVI (lat. *Mons Jovis)*, n. de l. Montjovi, près Limoges.

MOUNT-JUSIÒU *(mont juif)*, n. de l. Monjuif, près Muret (Haute-Garonne); Monjussiau, Monjussiand, noms de fam. provençaux.

MOUNT-JUSTIN (rom. *Mont Justin*, b. lat. *Mons Justini)*, n. de l. Montjustin (Basses-Alpes).

PROV. Fau se rèndre: Mount-Justin se rendeguè, souvenir d'un siège soutenu par ce village en 1589.

MOUNT-LAHU (rom. *Mont Lahuc*, b. lat. *Mons Lugdunum)*, n. de l. Montlahuc (Drôme); nom de fam. dauphinois.

MOUNT-LAU (rom. *Monlaur*, *Montlaur*, b. lat. *Mons-Laurus*, mont labouré, cultivé, défriché), n. de l. Montlaur (Aude, Aveyron, Drôme, Haute-Garonne, Hérault); Montlaur (Gers); Montlaux (Basses-Alpes).

MOUNT-LAUREN, MOUNT-LAUROL (l.), **ENCO, OLO**, adj. et s. Habitant de Monlaur, v. *envejous.*

MOUNT-LAUZUN (rom. *Montlaun)*, n. de l. Montlauzun (Lot).

MOUNT-LEOUN, MOUNT-LEBOU (l.), (rom. *Monleon)*, n. de l. Monléon (Hautes-Pyrénées). En Italie il y a *Monteleone.*

MOUNT-LEZUN, n. de l. Montlézun (Gers), autrefois capitale du comté de Pardiac.

MOUNT-LIS, n. de l. Montlys, près Saint-Cyr (Ardèche).

MOUNT-LONG, MOUNT-LOUNG (l. g.), (rom. *Monlong*, b. lat. *Mons Longus)*, n. de l. Montlong (Dordogne); Monlong (Hautes-Pyrénées).

MOUNT-LOUIS, n. de l. Montlouis (Pyrénées-Orientales).

MOUNT-LOUNGUET, s. m. Le Mont-Longuet, près Lachanal, en Piémont.

MOUNT-LU, MOUNT-LUC (l. g.), (rom. *Monluc*, *Bonluc*, b. lat. *Bonus Lucus)*, n. de l. Montluc (Lot-et-Garonne, Haute-Vienne).

Blàsi de Mount-Lu, Blaise de Montluc, célèbre maréchal de France, né à Condom (Gers), mort en 1577.

MOUNT-LUCET, (b. lat. *Castrum de Monte Luceto)*, n. de l. Montlucet (Drôme). R. *Mount-Luc.*

MOUNT-MAJOUR (lat. *Mons-Major)*, n. de l. Montmajour près Arles, ancienne abbaye de bénédictins, où l'on voit une crypte de la primitive église. Le 3 mai 1409, on y compta, dit-on, 150,000 pèlerins, parmi lesquels Louis II, comte de Provence, et Yolande son épouse.

MOUNT-MAU (rom. *Mont, Maur*, mont, noir), n. de l. Montmaur (Aude, Hautes-Alpes).

MOUNT-MAU, MOUNT-MÒU (d.), (b. lat. *Mons Major)*, n. de l. Mont-Maur (Drôme). R. *Mount-Majour.*

MOUNT-MAUDI, s. m. Le Mont-Maudit, ou *la Maladeta*, la plus haute montagne des Pyrénées, sur le versant espagnol.

MOUNT-MAURIN (b. lat. *Mons Maurinus)*, n. de l. Montmaurin (Haute-Garonne); Mont-Morin (Hautes-Alpes, Puy-de-Dôme). R. *Mont-Mau.*

MOUNT-MEIAN, MOUNT-MEJA (g.), (b. lat. *Mons Mejanus)*, n. de l. Montmeyan (Var); Montmija (Ariège). R. *mount, mejan.*

MOUNT-MEIÈU, MOUNT-MELRUS (d.), n. de l. Montmeillieur, près Mens (Isère).

MOUNT-MEIRAN (rom. *Monmairan*, b. lat. *Mons Marianus)*, n. de l. Montmeyran (Drôme).

MOUNT-MELIAN (lat. *Mons-Melianus)*, n. de l. Montmélian, en Savoie.

MOUNT-MENUT, n. de l. Montmenu, près Eyguières (Bouches-du-Rhône).

MOUNMIRAI, MOUNMIRAL (l.), **MOUNTMIRAR** (d.), (b. lat. *Mons Mirabilis, Mons Miratus)*, n. de l. Montmiral (Tarn); Montmirail (Drôme, Vaucluse).

MOUNT-MIRAT (rom. *Monmirat*, b. lat. *Mons Miratus*, mont en vue), n. de l. Montmirat (Gard).

MOUNT-MURAT, n. de l. Montmurat (Cantal).

MOUNT-NÈ, MOUN-NÈ (g.), **MOUNT-NIÈR** (a.), (rom. *montner*, mont noir), n. de l. et s. m. Montner (Pyrénées-Orientales); le Monné (Haute-Garonne), montagne de 2,147 mètres; nom commun à divers pics des Pyrénées; le Monnier, près Digne (Basses-Alpes); Monné, nom de fam. roussillonnais.

Lou felibre Mounnè, Jean Monné, poète provençal, né à Perpignan en 1838. R. *mount, negre.*

MOUNT-OULEIRÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Montouliers, v. *sauto-roc.*

MOUNT-OULIÉ (b. lat. *Mons Olerius, Olarius)*, n. de l. Montouliers (Hérault).

MOUNT-OULIÈU (rom. *Montoulieu, Montolieu, Montoliu*, b. lat. *Mons Olivus*, mont planté d'oliviers), n. de l. Montolieu (Aude), ancienne abbaye; Montoulieu (Ariège, Haute-Garonne, Hérault); Montaulieu (Drôme); nom d'une ancienne famille noble de Marseille.

La porto de Mount-Ouliéu, nom d'une porte de Toulouse.

PROV. LANG. Las filhos de Monnt-Ouliéu
Danson l'ivèr e l'estiéu,
Lou printèms emai l'autouno,
E jamai res las estouno.

MOUNT-OULIVEN, MOUNT-OULIBOL (l.), **ENCO, OLO**, adj. et s. Habitant de Montolieu (Aude).

MOUNT-OULIVET, (rom. *Montolivet*, b. lat. *Mons-Oliveti)*, n. de l. Montolivet, près Marseille; la montagne des Oliviers, près Jérusalem, au moyen âge.

MOUNT-OURSIÉ, MOUNT-OUSSÈ (b.), (rom. *Montorcier*, mont aux ours), n. de l. Montorcier (Hautes-Alpes); Montoussé (Hautes-Pyrénées).

MOUNT-PARDIAC (rom. *Monpardiac)*, n. de l. Montpardiac (Gers).

MOUNT-PAVOUN (rom. *Montpahon*, b. lat. *Mons Pao* ou *Pavo)*, n. de l. Montpaon (Aveyron); Montpahon, près les Baux (Bouches-du-Rhône, v. *Mount-Pòu.*

MOUNT-PAZIÉ (b. lat. *Mons Pazerius)*, n. de l. Montpazier (Dordogne).

MOUNT-PEIROUS (rom. *Montpeyros*, *Monpeyros*, b. lat. *Monspetrosus)*, n. de l. Montpeyroux (Aveyron, Dordogne, Hérault, Puy-de-Dôme), v. *banco-routié.*

MOUNT-PELEGRIN, MOUNT-PELEGRI (l), *(mont pèlerin)*, n. de l. Montpélégri (Tarn).

Raimond de Saint-Gilles mourut dans une forteresse de ce nom, qu'il avait bâtie en Terre Sainte.

MOUNT-PELIÉ, MOUNT-PELIÈ (l.), (rom. *Monpelie*, *Montpeslier*, *Monpeslier*, *Montpeylier*, *Monpesler*, *Monspeller*, *Monpeslir*, *Montpeylat*, cat. *Montpeller*, b. lat. *Monspellerius*, *Monspilerius*, *Monspistellarius*, *Monspestellarius*, *Mons Pessulus*, *Mons Pessulanus*, *Monspolitis*, mont fermé au verrou), n. de l. Montpellier (Hérault), évêché suffragant d'Avignon, patrie de saint Roch, du roi Jacques le Conquérant, du chirurgien La Peyronie, du médecin Barthès, des peintres Vien, Fabre, Cabanel, du poète Roucher, du maréchal de Castries, de Cambacérès, de Cambon, de Daru, etc., v. *clapas;* Montpellier, chef-lieu de l'état de Vermont, aux États-Unis d'Amérique; nom de fam. languedocien.

Coumtat de Mount-Pelié, comté de Montpellier, qui, au 13e siècle, fit partie du royaume de Majorque et d'Aragon.

PROV. Gènt de Mount-Pelié,
Dona nobis, domine!
— Counvit de Mount-Pelié,
Counvido à l'escalié.

MOUNT-PELIEREN, MOUNT-PELIERENC et **MOUNT-PELIEIREN** (l.), **ENCO** (b. lat. *Monspeliensis*, *Monspeliacus*, *Monspessulanensis)*, adj. et s. Montpelliérain, aine, habitant de Montpellier, v. *manjo-lèu.*

Les gens de cette ville sont appelés aussi *Mount-pelié, ièiro*, et en Provence *Mount-pelioch, ocho*, à cause de la terminaison *och* particulière à leur dialecte, comme dans *nioch, ioch, pioch, kioch*, pour *nue, vue, pue, cue.*

MOUNT-PELIERET (rom. *Monpeslcìret*, *Monpeslairet*, b. l. *Monspessulapetus*, *Monspessulanulus)*, n. de l. Montpellieret, faubourg de Montpellier qui appartenait jadis à l'évêque de cette ville. R. *Mount-Pelié.*

MOUNT-PENSIÉ (rom. *Montpensier*, b. lat. *Mons Penserius* ou *Pancerius)*, n. de l. Montpensier (Drôme); Montpensier (Puy-de-Dôme), ancienne duché-pairie.

Ounour à Mount-Pensié, prince plen d'esperanço,
Soustièn dòu fièr drapèu que vuei fèn flouteja!
Vivo lou canounié qu'en defendènt la Franço
Pèr un ploumb african vèn d'èstre bateja!

quatrain de J. Désanat qui fut inscrit à la façade du Cercle Méridional de Marseille, lors du passage du duc de Montpensier dans cette ville (avril 1844) et qui valut au poète, de la part du prince, un cadeau de deux diamants.

MOUNT-PERDU, s. m. Le Mont-Perdu, dans les Pyrénées.

MOUNT-PESUC, n. p. Montpesuc, nom d'un capitaine biterrois du 14e siècle. R. *pesuc.*

MOUNT-PEZAT (rom. *Monpezat*, *Monpesat*, *Mont-Pessat*, b. lat. *Mons Pezatus*, mont brisé ou défriché), n. de l. Montpezat (Ardèche, Basses-Alpes, Gard, Gers, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne); Monpezat (Basses-Pyrénées), v. *desgounflo-bouto.* R. *mount, peça.*

MOUNT-PINIÉ *(mont couvert de pins)*, n. de l. Montpinier (Tarn).

MOUNT-PITOL, n. de l. Montpitol (Haute-Garonne). R. *pit, pic.*

MOUNT-PLASÈNT (rom. *Monplazenc*, *Monsplasenc*, b. lat. *Mons Placens)*, n. de l. Montplaisant (Dordogne).

MOUNT-PÒU (rom. *Montpaon*, b. lat. *Monspao*, *Monspavo)*, n. de l. Monpont (Dordogne), v. *Mount-Pavoun.*

MOUNT-POULHAN, n. de l. Montpouillan (Lot-et-Garonne).

MOUNT-PRIM-BLANC, n. de l. Montprimblanc (Gironde).

MOUNT-PRIVAT, n. de l. Montpribat (Landes).

MOUNT-RABÉ, MOUNT-RABE (Goudelin), (rom. *mont* et *rabeg*, torrent), n. de l. Montrabé (Haute-Garonne); Montrabech (Aude).

MOUNT-RASIN, s. m. Le Mont-Raisin, près Embrun.

MOUNT-RAVÈU (rom. *Montrevel*, b. lat. *Mons Revelli)*, n. de l. Montravel (Dordogne).

MOUNT-REDOUN (rom. *Mont Redon*, b. lat. *Mons Rotondus)*, n. de l. Montredon (Aude, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Lot, Tarn).

MOUNT-REDOUNEN, MOUNT-REDOUNDOT (l.), **ENCO, OTO**, adj. et s. Habitant de Montredon, v. *luquetié.*

MOUNT-REGARD, n. de l. Montregard (Haute-Loire.

MOUNT-REIALEN, MOUNT-REALÉS (l.), **ENCO, ESO**, adj. et s. Habitant de Montréal, v. *cap-de-coutou.*

MOUNT-REIAU, MOURIAU (viv.), **MOUREJAU** (g.), **MOUNT-REAL** (l.), (rom. *Montreal*, *Monregal*, b. lat. *Mons Regalis)*, n. de l. Montréal (Ardèche, Aude, Dordogne, Drôme, Gers); Montrejeau (Haute-Garonne), patrie du général Pierre Pelleport (1773-1851).

Drap de Mount-Reiau, drap de Montréal (Aude), célèbre au moyen âge.

MOUNT-RICOUS, n. de l. Montricoux (Tarn-et-Garonne). R. *mount, Ricous.*

MOUNT-RIÉU, n. de l. Montrieu, abbaye de chartreux, près Méounes (Var).

MOUNT-RIGAUD, MOURIGAUD (b. lat. *Mons Rigaudi)*, n. de l. Montrigaud (Drôme).

MOUNT-ROUCOUS *(mont rocheux)*, n. de l. Montroucous, près Lacaune (Tarn).

MOUNT-ROUDAT *(mont ceint)*, n. de l. Montrodat (Lozère).

MOUNT-ROUDATEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Montrodat.

MOUNT-ROUSIÉ *(mont aux roses)*, n. de l. Montrosier (Tarn); Montrozier (Aveyron); Monrosier, nom de fam. méridional.

MOUNT-SALÉS, n. de l. Montsalès (Aveyron); nom de fam. rouerg. R. *mount, salès.*

MOUNT-SALIÉ (lat. *Mons Saliaris)*, n. de l. Montsalier (Basses-Alpes). R. *sau.*

MOUNT-SALIEN, n. de l. Mont-Saléon (Hautes-Alpes), que l'on croit être le *Mons Seleucus* où l'empereur Constance vainquit Magnence, l'an 353.

MOUNT-SAUNÉS, n. de l. Montsaunés (Haute-Garonne).

MOUNT-SAUVE (lat. *Mons Salvius)*, n. de l. Montsauve (Gard).

MOUNT-SAUVI, n. de l. Montsalvy (Cantal); Montsauvi, près Orgon (Bouches-du-Rhône), nom dans lequel on croit retrouver le souvenir des Salluviens, peuplade celtique.

MOUNT-SE (b. lat. *Mons Siccus)*, n. de l. Monsec (Dordogne).

MOUNT-SEGUR (b. lat. *Mons Securus)*, n. de l. Montségur (Ariège), château du pays de Foix qui fut le dernier asile des Albigeois et le pivot de leur résistance à la Croisade; Montségur (Drôme); Monségur (Basses-Pyrénées, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne).

PROV. Li gènt de Mount-Segur
Fauto d'aigo bevon pur.

MOUNT-SELGUES, n. de l. Montselgues (Ardèche).

MOUNT-SEMPROUN (lat. *Mons Sempronii)*, n. de l. Montsempron (Haute-Garonne).

Le mont Simplon, dans le Valais, dérive aussi du lat. *mons Sempronii.*

MOUNT-SEREN, s. m. Le Mont-Serein, montagne qui fait partie de la chaîne du mont Ventoux.

MOUNT-SERET, n. de l. Montseret (Aude), dont les habitants sont appelés *Mount-Seretot, oto;* Monseret, nom de fam. languedocien.

MOUNT-SERRAT (cat. esp. *Monserrat*, lat. *mons serratus*, mont scié), n. de l. Le Mont-Serrat, en Catalogne; Montserrat, Monserrat, noms de fam. gascons.

Nosto-Damo de Mount-Serrat, Notre-Dame de Mont-Serrat, lieu de pèlerinage.

MOUNT-SEZIÉU, n. de l. Montsezieu (Ardèche), montagne de 1,461 mètres.

MOUNT-TAHUC *(montagne en forme de catafalque)*, n. de l. Montahuc, pic du Narbonnais; nom de fam. languedocien.

PROV. LANG. Quand Mount-Tahuc porto capèl,
Pastres, embarras lou troupèl.

MOUNT-USCLAT, MOUNT-UCLAT (d.), *(mont brûlé)*, n. de l. Montusclat (Haute-Loire).

MOUNT-VALÈNT (rom. *mont valen*, mont vaillant), n. de l. Montvalent (Lot, Tarn); De Montvaillant, nom de fam. languedocien.

MOUNT-VALOUN, n. p. De Montvallon, nom de fam. provençal.

MOUNT-VAU, n. de l. De Monval, nom de fam. prov. R. *mount, vau.*

MOUNT-VÈNDRE (b. lat. *Mons Veneris* ou *Vendrius*, mont de Vénus), n. de l. Montvendre (Drôme).

MOUNT-VÈNTE, n. de l. Mont-Vente, montagne du Vivarais.

● Mount-Ventour, v. Ventour; Mount-Ventùri, v. Ventùri.

MOUNT-VERD (b. lat. *Mons Viridis)*, n. de l. Montvert (Cantal, Hérault); Monbert (Gers).

MOUNT-VIÈL *(mont vieux)*, n. de l. Montviel (Lot-et-Garonne).

MOURT-ZEFIR, n. de l. Mont-Zéphir, près Brignoles (Var).

MOUNTA (rom. esp. port. *montar*, cat. *muntar*, b. lat. it. *montare)*, v. n. et a. Monter, gravir, v. *pouja;* monter en graine, v. *escala;* s'élever, s'accroître, v. *aumenta;* porter en haut, hisser, v. *issa;* exalter, animer, v. *enaura;* agencer, disposer, v. *entaula;* sertir, v. *enserti.*

Mounte, ountes, ounto, ountan, ountas, ounton, ou (a.) *mouénti, ouentes, ouento, ountan, ountas, ouenton*, ou (l.) *monte, ontes, onto, ountan, ountas, onton.*

Mounta à chivau, monter à cheval; *mounta d'assetoun*, monter à cheval à la manière des femmes; *mounta d'escambarloun, de-cavaucoun*, monter à califourchon; *mounta à vènt*, monter ou voler contre le vent; *mounta 'n cadiero*, monter en chaire; *mounta i nivo*, monter aux nues; *mounta 'no pouncho*, doubler un cap, surmonter un obstacle; *mounta 'no mostro*, remonter une montre; *mounta 'n oustau*, monter une maison; *mounta lou cop*, monter le coup, comploter; *quant mounto?* à combien s'élève le compte? *camin que mounto*, chemin montant; *lou mounta*, la montée ou montaison, l'époque où certains poissons montent dans les rivières pour frayer.

PROV. Degun mounto au cèu sènso escalo.
— Qu mounto plus aut que noun dèu, descènd plus bas que noun vòu.
— Laisso-te mounta, e pièi reguigno.

SE MOUNTA, v. r. Se monter; se fournir, se pourvoir, v. *prouvesi.*

Li gènt se mountavon dessus, il y avait foule; *me siéu mounta de linge*, je me suis monté en linge.

MOUNTA, MOUNTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Monté; exalté, ée; Montat, nom de fam. méridional.

Capèu mounta, chapeau monté, v. *catalana ; cop mounta*, coup monté.

Mountàdis, ados, plur. lang. et gasc. de *mountat, ado.*

PROV. Prene l'avanço coume li mau mounta.

R. *mount.*

MOUNTADET (rom. *Montadet)*, n. de l. Montadet (Gers).

MOUNTADETO, s. f. Petite montée.

Qu'es acò : — escaleto,
Mountadeto,
Ause-la,
Devino-la,

énigme populaire dont le mot est *lengo*. R. *mountado.*

MOUNTADI (rom. *Montadi, Montadiu, Montadin*, b. lat. *Montadinum)*, n. de l. Montady (Hérault).

MOUNTADO, MOUNTAIO (a.), **MOUNTA** (d.), (rom. *montada*, cat. *muntada*, it. *montata)*, s. f. Montée, ascension, v. *escalage, escalassoun, grimpet, poujado ;* côte, v. *costo ;* hausse des prix, époque de cherté, v. *aumentacioun.*

Mountado di magnan, montée des vers à soie sur les rameaux ; *la mountado dóu tèms*, la venue des beaux jours ; *vai coume uno carreto à la mountado*, se dit d'une personne lente.

PROV. A chasco mountado
l'a sa davalado.
— A cado mountado
Uno valado.
— A la mountado laisso-me,
A la descèndo retèn-me,
M'óublides pas au rastellé.

R. *mounta.*

MOUNTADOU, MOUNTAIRE (rom. *montador*, it. *montatojo)*, s. m. Montoir, ce qui sert à monter, v. *mountet ;* petite et rude montée, v. *grimpet.*

Aquelo terro a 'n marrit mountadou, l'entrée de ce champ est ardue. R. *mounta.*

MOUNTAGAGNO, n. de l. Montagagne (Ariège).

MOUNTAGARD, MOUNTAGAT, n. p. Montagard, Montagat, noms de fam. des environs de Carpentras. R. *Mount, Agard.*

MOUNTAGE, MOUNTÀGI (m.), **MOUNTATGE** (l. g.), (b. lat. *montaticum)*, s. m. Montage, action de monter ; ancienne redevance payée pour avoir le droit de conduire des troupeaux sur les montagnes (en 1140). R. *mounta.*

MOUNTAGNA, v. n. Habiter la montagne, y passer la belle saison, v. *estiva.* R. *mountagno.*

MOUNTAGNA, MOUNTAGNAC (l.), (rom. *Montanhac*, fr. *Montigny*, b. lat. *Montanacum, Montannacum, Montaniacum, Montanhacum, Montiniacum)*, n. de l. Montagnac (Basses-Alpes, Dordogne, Gard, Hérault, Lot-et-Garonne), v. *cap-ploumat ;* nom de fam. languedocien.

PROV. LANG. Lous igounauds de Montagnac (Hérault,
Qu'an lou diable dins lou cap.

MOUNTAGNAGE, s. m. Pâté de montagnes, pays montagneux. R. *mountagno.*

MOUNTAGNAGOL, OLO, adj. et s. Habitant de Montagnac, en Languedoc.

Guillem Montanagol, nom d'un ancien troubadour toulousain.

MOUNTAGNARD, ARDO (rom. *montaris*, cat. *montanyan*, it. *montanaro)*, s. Montagnard, arde, habitant de la montagne, v. *gavot, mountagnòu ;* soulcie, oiseau, v. *passerasso.* R. *mountagno.*

MOUNTAGNEN, MOUNTAGNENC (l. g.), **ENCO** (rom. *montanhenc, enca*, it. *montanesco*, esp. *montañes)*, adj. De la montagne, relatif aux montagnes, v. *mountagnié.*

Li perfum mountagnen à bèl èime floutavon.
G. B.-WYSE.

Las gazellos mountagnencos.
P. FESQUET.

R. *mountagno.*

MOUNTAGNETO (esp. *montaneta)*, s. f. Petite montagne ; la Montagnette, massif de collines entre la Durance et Tarascon, ainsi nommé par opposition à la chaîne des Alpilles qu'on appelle vulgairement *la Grand Mountagno.*

Bèlli mountagneto
Que tant auto soun
M'empachon de vèire
Mis amour lai soun.
CH. POP.

R. *mountagno.*

MOUNTAGNIÉ, MOUNTAGNÈ (l.), **MOUNTAGNÈI** (auv.), **MOUNTANÈ** (b.), **IERO, ÈIRO, ÈRO** (rom. *montanher, montanier, montaner*, cat. *muntaner*, b. lat. *montanarius)*, adj. et s. Qui appartient à la montagne, qui vient de la montagne, alpestre ; berger transhumant ; Montagnié, Montanier, Montané, noms de fam. méridionaux.

Lou Mountagnié, le Montagner, quartier de Villeneuve-lez-Avignon ; *Sant-Julian lou Mountagnié*, Saint-Julien le Montagnier (Var) ; *passero mountagniero*, friquet, oiseau ; *cero mountagniero, tourdre mountagnié*, litorne, oiseau.

De-vers lis auro mountagniero.
F. GRAS.

R. *mountagno.*

MOUNTAGNIERO, s. f. Vent qui vient des montagnes, vent du nord ou du nord-est, v. *cisampo, tremountano, ventoureso.*

La cisampo emé la mountagniero
N'auson plus sourti de soun trau.
A. CROUSILLAT.

R. *mountagnié.*

MOUNTAGNO, MOUNTOGNO (rouerg.), **MOUNTANO, MOUNTINO** (b.), (rom. *montanha, montayna*, cat. *montanya*, it. *montagna*, esp. *montaña*, port. *montanha*, lat. *montana)*, s. f. Montagne, chaîne de montagnes, v. *baus, colo, rancaredo, serriero ;* pâturages qui règnent au-dessus de la région des bois, v. *aup ;* forêt, en Guienne, v. *bos ;* nom de lieu et de fam. méridional.

En mountagno, dans la montagne ; *ana 'n mountagno*, transhumer, en parlant des troupeaux ; *passa li mountagno*, passer les monts, traverser les Alpes ; *escala li mountagno*, gravir les montagnes ; *l'uba, l'adré d'uno mountagno*, le versant septentrional ou méridional ; *cadeno de mountagno*, chaîne de montagnes ; *la Mountagno Negro* ou *Nero*, la Montagne Noire, massif qui termine les Cévennes, dans les départements de l'Aude et de l'Hérault ; *la Mountagno brulanto*, nom d'un volcan qui brûle encore, à Fontagnes, près Cransac, en Rouergue ; *tout i'es uno mountagno*, tout lui est un obstacle ; *Michèu de Mountagno*, Michel de Montaigne, v. *Eiquem.*

PROV. Li mountagno se regardon e li gènt se rescontron.
— I'a 'ncaro de jour darrié li mountagno.
— Es l'ase de mountagno, que porto de vin e béu d'aigo.
— La mountagno,
Quau la vòu la gagno,

dans la montagne le travail est pénible.

MOUNTAGNOLO (cat. *montanyola*, esp. *montañuela)*, s. f. Petite montagne, montagne agréable, v. *colo.*

E di peirard di mountagnolo
Fan giscla de belu li miòu di carbounié.
F. GRAS.

R. *mountagno.*

MOUNTAGNÒU, MOUNTAGNOL (l.), **OLO**, s. Habitant de la montagne, montagnard, arde, v. *gavot ;* soulcie, espèce de moineau, v. *favard, passcrasso ;* Montagnol (Aveyron), nom de lieu.

Dision lou refrin mountagnol.
J. JASMIN.

PROV. Lou mountagnòu n'a que la capo de grousiero.

R. *mountagno.*

MOUNTAGNOUN, MOUNTAGNOU (l.), s. m. Monticule, v. *mountet ;* petit oiseau d'hiver, connu à Tarascon-sur-Rhône ; Montagnon, nom de fam. languedocien.

Lignoto, mountagnoun, turin e bergeireto.
J. DÉSANAT.

R. *mountagno.*

MOUNTAGNOUS, OUSO (it. *montagnoso*, esp. *montañoso*, port. *montanhoso*, b. lat. *montaniosus)*, adj. Montagneux, montueux, euse ; sobriquet des gens de Laruns (Basses-Pyrénées).

Anas culi de rudo dins lis endré mountagnous.
ARM. PROUV.

R. *mountagno.*

● Mountahuc, v. Mount-Tahuc.

MOUNTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *montaire*, esp. *montador*, it. *montatore)*, s. Monteur, celui, celle qui monte ; cavalier, jockey, v. *cavalié.*

De chasque eissaugo li mountaire.
CALENDAU.

Mountarello de couifo, faiseuse de coiffes.

R. *mounta.*

● Mountairou, v. mounteirôu.

MOUNTALAFIAT, s. m. Le Montalafiat, montagne du Vivarais. R. *mountèl, afiat ?*

MOUNTALET (rom. *Montalen*, b. lat. *Castrum de Monte-Aleno)*, n. de l. Montalet (Gard) ; Montalet, près Lacaune (Tarn), point culminant de ce département.

MOUNTALIÉU (rom. *Montalieu, Montalioo)*, n. de l. Montalieu (Isère). R. *Mountèu ?*

MOUNTALIVET, s. m. Petite montée, selon Et. Garcin, v. *mountadeto ;* Montalivet (Aude, Gard, Gironde, Tarn). R. *Mountalièu.*

MOUNTAMEN, MOUNTOMEN (l.), (rom. *montamen, montament*, it. *montamento)*, s. m. Action de monter, ascension.

Nosto-Damo de Mountamen, madone honorée à Moissac, ainsi nommée parce que, le 15 août, on la montait à la voûte de l'église. Cette cérémonie, simulacre de l'assomption de la Vierge, se célébrait aussi dans la cathédrale de Montauban. R. *mounta.*

MOUNTAN (lat. *Montanus)*, n. d'h. Saint Montan, ermite, honoré en Vivarais.

MOUNTAN (SANT-), n. de l. Saint-Montan (Ardèche) ; Saint-Montan, près Beaucaire.

MOUNTAN, MOUNTANS, n. de l. Montain (Tarn-et-Garonne) ; Montans (Tarn). R. *mount.*

MOUNTANÈR, n. de l. Montaner (Basses-Pyrénées), v. *pleitejadou.*

PROV. GASC. A Mountanèr de Mountanerés,
Sinou dab la vaco, nou puyo arrès.

R. *mountagnié.*

MOUNTANO, s. f. La Montane, rivière qui passe à Gimel (Corrèze). R. *mount.*

MOUNTANT, ANTO, adj. Montant, ascendant, ante.

L'aguè pas 'n gat, lou sero, à la gardo mountanto.
C. PONCY.

R. *mounta.*

MOUNTANT (rom. *montansa)*, s. m. Montant, somme, total ; crossette de vigne, v. *pourtant ;* meneau, pièce de menuiserie ; corde à bât, v. *feisset ;* goût relevé, v. *goust.*

Vin qu'a de mountant, vin généreux ; *prene lou mountant sus quaucun*, prendre de l'ascendant.

Uno cansoun arrousado
A toujour mai de mountant.
M. DE TRUCHET.

R. *mounta.*

MOUNTARENO, MOUNTORENO (a.), s. f. Montée, v. *mountado.*

Lou païs lou plus plan n'èi pas sèns mountoreno.
R. GRIVEL.

R. *mounta, areno ?*

MOUNTARUC, s. m. Butte, monticule, en Rouergue, v. *louret.* R. *mount.*

MOUNTAT (LOU), n. de l. Le Montat (Lot).

R. *mountado.*

MOUNTAZÈU, MOUNTAZÈLS (l.), (rom. *Montazeux, Montazeus)*, n. de l. Montazeau (Dordogne) ; Montazels (Aude), dont les habitants sont appelés *Mountazelhaire*, v. *barbet.*

● Mounte, v. ounte.

MOUNTÈCH (rom. *Montech*, b. lat. *Mon-*

tegium, Montaugium), n. de l. Montech (Tarn-et-Garonne), patrie du poète languedocien Jean de Valès. R. *mount.*

MOUNTEIET, n. de l. Monteillet (Ardèche). R. *mountèu.*

MOUNTEIRARGUE (rom. *Monteyrargues*, b. lat. *Montairanicæ)*, n. de l. Monteirargues (Gard).

MOUNTEIRÒU, MOUNTAIROU (l.), s. m. Petit monceau, tas, amas, v. *mouloun;* Montayrol (Lot-et-Garonne), nom de lieu.

La mostro e lou mountairou, le tas et la montre.

A mountairous nou 'n ramplisson la vilo.
M. BARTHÉS.

PROV. Acò 's l'escach emai lou mountairou.

R. *mountèu.*

MOUNTELARIÉ (LA), *(habitation de Montel)*, n. de l. La Montelerie (Tarn).

MOUNTELEGUÉ (b. lat. *Mons Lagerii)*, n. de l. Montéléger (Drôme).

MOUNTELEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Monteux, de Monteil, de Montélimar, Montlion, enne, v. *devinaire, grancuié.* R. *Mountèu.*

MOUNTELIÉ (rom. *Montellès*, b. lat. *Montellisium, Montilisium)*, n. de l. Montélier (Drôme), donjon féodal que l'on croyait hanté par la fée Mélusine.

MOUNTELIMAR, MOUNTALIEMAR, LOU MOUNTEL-EIMAR (d.), (rom. *Monteilaymart, Montilhomart, Montelhaimart, Montel-Aymar, Monteth-Azemar, Monteil*, b. lat. *Montilium Adhemari)*, n. de l. Montélimar (Drôme), ancienne seigneurie des Adhémar de Grignan.

A Mountelimar, au Mountelimar, à Montélimar; *nougat de Mountelimar*, nougat de Montélimar.

PROV. Lou devinaire de Mountelimar : quand i'a la man dessus, dis qu'es de merdo.

MOUNTES, n. p. Montes, nom de fam. lang. R. *mount.*

MOUNTÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Mont-de-Marsan. R. *mount.*

MOUNTESOUN (v. fr. *montaison)*, s. f. Action de monter, montée des poissons dans les rivières, v. *cissagage;* transhumance des troupeaux, époque où on les mène paître dans les montagnes, v. *amountagnage.*

La transhumance est régie en Provence par des statuts qui remontent à 1235. R. *mounta.*

MOUNTESOUN, MOUNTESCU (d.), (rom. *Monteyson, Montayson*, b. lat. *Monteso, Montaiso)*, n. de l. Montaison (Drôme).

MOUNTET, s. m. Petit mont, monticule, v. *mountagnoun, serrichoun;* monceau, tas, v. *mountèu;* montoir, v. *mountadou;* Montet, nom de fam. provençal.

Quouro vers lei montet tout lou mounde regarjo.
J. RANCHER.

R. *mount.*

MOUNTETOUN, n. de l. Monteton (Lot-et-Garonne. R. *mountet.*

MOUNTÈU, MOUNTÈL (l.), **MOUNTÈI** (d.), **MOUNDELH, MOUNDULH** (b.), (rom. *monteil, montel, moncel*, esp. *montecillo*, lat. *monticulum)*, s. m. et n. ne l. Petite montagne, monceau, tumulus, v. *auturas, touret, tru;* tas, amas, v. *cucho, mouloun;* Monteux (Vaucluse), (b. lat. *Montilium)*, patrie de saint Gens et du poète provençal Saboly; Montels (Ariège, Hérault, Tarn); Monteils (Aveyron, Gard, Tarn-et-Garonne); Montel, Le Montel, Lo Monteil, noms de lieux fréquents en Auvergne et Limousin; Monteux, Monteil, Montel, Montélis, Dumontel, Demonteau, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Mountello.*

Si se counvertisson, li pèlro, li roucas, seran de mountèu de blad.
PROPHÉTIE DE LA SALETTE.

Acampas toujour e triaren dins lou mountèu.
F. PASCAL.

Gardavo soun tresor
Coumo aurié fach d'un mountèu d'or.
L. GORLIER.

Juan de Mountèu
Qu'un rat li empourtèt lou bèu nas de la caro.
LA BELLAUDIÈRE.

MOUNTEZARGUE (b. lat. *Montusanicæ)*, n. de l. Montézargues (Gard); Montezorgues, près Saint-Jean du Gard.

MOUNTEZIC, n. de l. Montézic (Aveyron).

MOUNTIERO (esp. *montera*, gros bonnet de drap), s. f. Tapabor, sorte de bonnet que l'on portait autrefois sur les vaisseaux, v. *barreto;* montoir, v. *mountadou.*

Emé l'espaso, la mountiero,
La negro capo travessiero.
CALENDAU.

R. *mounta.*

MOUNTIGNA, MOUNTIGNAC (l.), (rom. *Montinhac*, fr. *Montigny*, b. lat. *Montiniacum)*, n. de l. Montignac (Charente, Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne, Hautes-Pyrénées).

Maens de Mountignac, v. *Maens.*

MOUNTIGNARGUE (rom. *Montignargues, Montinanegues*, b. lat. *Montinhanicæ)*, n. de l. Montignargues (Gard).

MOUNTIHO, MOUNTILHO (l.), s. f. Monticule de sable, dune, v. *duno.*

Li mountiho de la Camargo, les dunes de la Camargue.

Sus lei mountiho
Mai-que-mai lou soulèu, lou viéure, tout li plais.
A. CROUSILLAT.

R. *mount.*

MOUNTIHOUN, MOUNTILHOU (l.), s. m. Petit monticule, v. *suquetoun, touret.* R. *mountiho.*

● Mountino, v. mountagno.

MOUNTIROUN, n. de l. Montiron (Gers).

MOUNTIVIÉ, s. m. Terme formé par un monceau de pierres, servant de borne dans les bois et les landes, v. *mount-joio.* R. *mountiho.*

MOUNTO, MONTO (d.), (rom. esp. it. *monta)*, s. f. Action de monter, v. *mountesoun;* monte, haras, v. *arsidou, service;* mesure de bois de chauffage de cinq *pans* de long, dans le Tarn, v. *pagello;* petite meule de gerbes, dans l'Aude, v. *garbeiroun.*

La mounto dóu pèis, la montée des poissons dans les rivières; *la mounto di magnan*, la montée des vers à soie sur la bruyère. R. *mounto.*

MOUNTO-DAVALO, MONTO-DAVALO (l.), s. m. et f. Terrain montueux, inégalité; échelle de Jacob; alternative de haut et de bas; péripétie; engin dont on se sert pour arroser, v. *toumbo-lèvo.*

Faire lou mounto-davalo, la mounto-davalo, ne faire que monter et descendre.

Tal en sounge Jacob vegèt sus uno escalo
D'anges à cado rai faguent mounto-davalo.
J.-A. PEYROTTES.

As proun fa de countour
E de mounto-davalo.
A. MATHIEU.

A travès li mounto-davalo
Voularai coume s'aviéu d'alo.
F. GRAS.

R. *mounta, davala.*

MOUNTO-RESSORT, s. m. Monte-ressort, instrument d'armurier. R. *mounta, ressort.*

MOUNTO-SA, MONTO-SAC (l.), s. m. Tire-sac, machine qu'on emploie pour monter les sacs, dans les moulins à farine. R. *mounta, sa.*

● Mountoirou, v. mounteiròu; mounton, v. mountant; mountoruc, v. mountaruc.

MOUNTOULOUN, n. p. Montholon, nom de fam. languedocien.

MOUNTOUN, MOUNTOU (l.), (rom. esp. *monton)*, s. m. Petit mont, mamelon, en Languedoc, v. *mountèu;* mouton, en Dauphiné et Béarn, v. *móutoun.*

Dau sol al cèl, das mountous à la mar.
B. FLORET.

R. *mount.*

MOUNTÓRI, n. de l. Montory (Basses-Pyrénées).

● Mountras *pour* mountaras (tu monteras), *en Gascogne.*

MOUNTREN (rom. *Montrem, Montrene, Montrent*, b. lat. *Montrencum)*, n. de l. Montren (Dordogne). R. *mount, terren.*

● Mountro, v. mostro.

MOUNTÙBI, s. m. Le Montubi, un des sommets de la chaîne de l'Estérel.

MOUNTUOUS, OUSO (rom. *montuos, montuoz*, esp. port. it. *montuoso*, lat. *montuosus)*, adj. t. littéraire. Montueux, euse, v. *arèbre, mountagnous.*

MOUNTURO (esp. *montura)*, s. f. Monture; charge d'un mulet, v. *cargo.*

La boueno mounturo publico.
G. ZERDIN.

Quinto mounturo de galop!
C. BRUEYS.

PROV. Pèr tu o pèr li tiéu se vos uno mounturo, Pren la blanco, que long-tèms duro.

— Quau presto sa mounturo e laisso ana sa femo en [festo,
Au bout de l'an es couguléu e n'a ges de bèstio.

— Merito d'ana à pèd quau n'a pas suen de sa mounturo.

R. *mounta.*

MOUNTUSSAN, n. de l. Montussan (Gironde).

MOUNTUZORGUE (b. lat. *Montusanicæ)*, n. de l. Montuzorgues (Gard).

● Mounudo *pour* mounedo.

MOUNUMÈN, MOUNAMEN (rh.), **MOUNIMEN** (b.), **MOULIMEN** (l.), (rom. *monumen, monument, monimen*, cat. *monument*, esp. it. *monumento*, port. *moimento*, lat. *monumentum)*, s. m. Monument; sépulcre, tombeau, v. *cros, vas;* reposoir sur lequel on expose le saint sacrement, le jeudi saint, v. *pausadou.*

Car sènti la doulour que de moun couer s'emparo
Pèr lou precipita dedins lou mounumen.
J. SICARD, 1673.

MOUNUMENTAU, MOUNUMENTAL (l.), **ALO**, apj. Monumental, ale.

La font mounumentalo.
ARM. PROUV.

R. *monumen.*

● Mounvaloun, Mounvau, v. Mount-Valoun, Mount-Vau; mounye, mounyeto, mounyo, v. mounge, moungeto, mounjo.

MOUNZAC, s. m. Variété de raisin, v. *mauzac?*

● Mounze, v. mouse.

MOUNZIOLS, n. p. Monziols, nom de fam. languedocien.

MOUNZO, s. f. État d'ivresse, v. *cigalo, lignoto, mounino.*

Fringant trop la mounzo.
E. GLEIZES.

R. *mounjo, mouno.*

● Mouo, v. mouno; mouobre, v. mòurre; mouoio, v. moio; mouoire, v. mòure; mouol, v. mòu; mouolo, v. molo; mouolre, v. mòurre; mouolto, v. mòuto; mouople, v. moble; mouor *pour* mor (il meurt); mouordre, v. mordre; mouors, v. mors; mouort, v. mort; mouort-buou, v. marbiéu; mouostro, v. mostro; mououn, v. mouloun; mouovre, v. mòure; moupla, v. moubla; mouque-cuioun, v. mouco-coujoun; mouque-nas, v. mouco-nas; mouqueiroun, v. mouquihoun.

MOUQUET (rom. *muquet)*, s. m. Petit lumignon, petit bout de chandelle, v. *mouchoun;* mofette, exhalaison de la terre, v. *moufet;* coqueluche, toux des enfants, v. *cabuèrni, coucouluchо;* syphilis, v. *veirolo;* plongeon que l'on fait, en Quercy, v. *cabusset;* fleur de farine, v. *flour;* pour bouquet, en Limousin, v. *bouquet.*

Brulo aguéu mouquet, brûle ce bout.

Ount crèmo en petilhant un mouquet de rousino.
L. VESTREPAIN.

Quand lei nistoun an lou mouquet.
V. GELU.

Lou fi mouquet que sort de la farino.
J. CASTELA.

R. *mou, mouc.*

MOUQUET, ETO, adj. Penaud, capot, con-

fus, use, interdit, ite, v. *fus, nè;* moqueur, euse, v. *trufet.*

Fuguè mouquet, il fut penaud; *mouquet coume un ase,* sot comme un panier.

E revenguèron fort mouquets,
Tout recitant sous chapelets.
C. FAVRE.

Mouqueto, la pichoto m'espinchavo.
A. MATHIEU.

R. *mouc, mou* 2.

MOUQUETA, v. a. Rendre penaud, épater, interdire, v. *neca.* R. *mouquet* 2.

MOUQUETA, v. n. et a. Plonger, à Montauban, v. *cabussa;* fleurir en bouquet, cueillir des bouquets, en Rouergue, v. *bouqueta.*

Mouqueta la luserno, cueillir la graine de luzerne.

De denaut mouquetèt debas.
J. CASTELA.

Mouquetat coumo un martinet.
ID.

R. *mouquet* 1.

MOUQUETO, s. f. Moquette, sorte d'étoffe veloutée. R. *mouqueto* ?

MOUQUETO, s. f. Petit mouchoir de poche, en Guienne, v. *moucadou.*

• *Mouquetos,* mouchettes, v. *moucheto.* R. *mouca.*

MOUQUIHOUN, **MOUQUIROUN** (g.), s. m. Mèche d'une lampe, mouchure, v. *mouquet.* R. *mou, mouc, mouquiro.*

MOUQUIRO, **MOUQUIRE** (b.), s. f. Morve, en Gascogne, v. *mecho.* R. *mou.*

MOUQUIROUS, OUSO, adj. Morveux, euse, en Béarn, v. *mourvelous.*

PROV. BÉARN. Héurè qu'a de bèros gouyos,
Marts que las hè mousquirousos,

si février a de belles filles, mars les rend morveuses, si février a des fleurs, mars les détruit. R. *mouquiro.*

MOUR, MOURS (l.), **MOUS** (b.), **MUERS** (m.), (rom. *mor, mors,* lat. *mores)*, s. f. pl. Mœurs, v. *coustumo, us;* Demours, nom de fam. provençal.

Li bòni mour, les bonnes mœurs.

Li femo adoucisson li mour.
A. TAVAN.

Li mour e lis us d'aquel age agradiéu.
J. ROUMANILLE.

• Mour (museau), v. mourre; mour (amour), v. amour; mour (monsieur), v. mous; mour (mon, mien), v. moun; mòur (majeur), v. majour.

MOUR (SANT-), n. de l. Saint-Maur, près Valréas, v. *Maur, Màuri.*

MOURA, MOURAT (l.), **ADO** (lat. *moratus*), adj. Qui a des mœurs, dont les mœurs sont réglées.

Arro ta plaço dins lou cèu
Pèr uno vido bèn mourado.
A. CROUSILLAT.

MOURAC, s. m. Source, humidité, en Gascogne. R. *moulhac* ?

MOURACHO (rom. *morais,* esp. *moracho)*, s. et adj. Moricaud, aude, v. *mourescaud.*

Un grand mouracho vesti en ermitan.
ARM. PROUV.

R. *mouro.*

MOURACHO, s. f. Fauvette, en Gascogne, v. *bouscarlo, mouraleto.* R. *mouracho.*

MOURACUT, UDO, adj. Humide, en Gascogne, v. *bacous.* R. *mourac.*

MOURADAU, MOURADAL (l.), n. de l. Moradal, nom d'un sommet pyrénéen.

MOURADO, s. f. Vigne provignée, provin, v. *cabus, couchadis, courbado.*

• Mòurado, v. maurado, truiado; mouragno, v. mouruegno.

MOURAGO, MOURAGOS (g.), n. de l. Mouragues (Ariège).

• Mouraio, v. mourraio; moural (moral), v. mourau; moural (muselière), v. mourrau.

MOURALAMEN (rom. *moralmen,* cat. *moralment,* esp. port. it. *moralmente)*, adv. Moralement. R. *mourau.*

MOURALETO, s. f. Fauvette, en Béarn, v. *mourèu.* R. *mourau* (noiraud).

• Mouralha, v. mourralha; mouralhos, v. mourraio; mouralhou, v. mourraioun *et* mourihoun.

MOURALISA (esp. port. *moralizar,* it. *moralizzare,* b. lat. *moralizare)*, v. n. et a. Moraliser, v. *endóutrina.*

Pèr iéu, vesès, me tranquillisi
E tout moun sadou mouralisi.
T. GROS.

Aquel saht abeluc que tant nous mouraliso.
A. VILLIÉ.

R. *mouralo.*

MOURALISTO (cat. esp. port. it. *moralista)*, s. m. Moraliste.

Pèr faire aici lou mouralisto,
Me soui un pau trop desana.
P. FÉLIX.

R. *mouralo.*

MOURALITA, MOURALITAT (l. g.), (cat. *moralitat,* it. *moralità,* esp. *moralidad,* lat. *moralitas, atis)*, s. f. Moralité; ancien drame religieux, mystère, v. *mistèri.*

MOURALO (esp. port. *moral,* it. lat. *morale)*, s. f. Morale, réprimande, v. *remoustranço.*

Fai-ié 'no bono mouralo, fais-lui une bonne semonce.

A l'ase es lou mourrau que li sèr de mouralo,
E la mouralo sèr à l'ome de mourrau.
E. DAPROTY.

• Mouram *pour* mouren (mourons), *en Gascogne,* v. mouri.

MOURAN (rom. *Mosan,* b. lat. *Molranum)*, n. de l. Mouran (Hérault).

• Mourard, v. Moulard.

MOURAS, MOURÒ (d.), (rom. *Moras, Morasium)*, n. de l. Moras (Drôme); Mouras, Mauras, noms de fam. dauphinois.

MOURASTÈU, MOURASTÈL (l.), **MOURESTÈL, MOURESTIL, MOUNASTÈL, MUNUSTÈL** (querc.), **MOUNESTEN** (m.), (b. lat. *Morestellum)*, n. de l. et s. m. Morestel (Isère); variété de raisin noir, à petits grains, cultivée en Languedoc et en Provence, v. *perpignan;* moricaud, à Toulouse, v. *mouracho.*

Am l'argent de moun mourestèl
Ai tout pagat.
G. AZAÏS.

PROV. Rasin de Mourastèu,
Pichoto vigno, grand veissèu.

• Mourats *pour* mourés (que vous mouriez), *en Gascogne,* v. mouri.

MOURAU, MOURAL (l.), (rom. cat. port. esp. *moral,* it. *morale,* lat. *moralis)*, adj. Moral, ale.

Dins lou mounde mourau es la memo causo.
ARM. PROUV.

MOURAU, MOURAL (l.), (rom. *morais,* moresque), adj. Noiraud, aude, v. *mouret;* Moral, Mouralis, noms de fam. méridionaux.

Biòu mourau, bœuf tacheté de noir, en Limousin; *óulivo mouralo,* variété d'olive, ronde, molle et très noire, portée par l'*óulivié mourau,* dont on distingue deux sous-variétés, le *mourau cournié* et le *mourau redoun,* v. *mourescaud, ribeirau.* R. *mouro, amouro.*

MOURAVIT (rom. *Almoravis,* esp. *Almoravide,* peuple maure), n. p. Mouravit, nom de fam. gascon.

• Mourbèl, v. mourvèu.

MOURBIN, MORBIN (m.), (it. *morbino,* envie de plaisanter), s. m. Colère concentrée, dépit, ressentiment, chagrin, inquiétude, v. *charpin, despié, lagno, pegin, pimo, sacrebiéu.*

A lou mourbin, il est en colère; *de mourbin,* de dépit.

Mourrai qu'un còup se pàssi moun mourbin.
V. GELU.

Joinville, de mourbin fas creba l'Anglo-Terro.
J. DÉSANAT.

Mi relèvi counfus, tout rouge dóu mourbin.
P. BELLOT.

E gounfle de mourbin,
Seguisson Reginèu dins la fourèst de pin.
F. GRAS.

Conférer ce mot avec le rom. *morb,* maladie, l'it. *morbetto,* indisposition, et le lat. *morbonia,* malencontre.

MOURBINA, MORBINA (m.), v. n. Se dépiter, enrager, v. *charpina.*

La servicialo sounjo en mourbinant qu'es toutaro grand jour.
TOUAR.

Veiriés un pau coumo mourbinarien.
L. PICHE.

De-longo mourbinavo de si vèire trissa.
F. CHAILAN.

R. *mourbin.*

MOURBINOUS, MOURPINOUS, MOURGUINOUS, MORBIGNOUS (Var), **OUSO, OUO**, adj. Dépiteux, euse, colérique, inquiet, ète, v. *peginous.*

Mourbinous d'escouta.
J. LEJOURDAN.

Soun gèste mourbinous d'avanço l'anounçavo.
J. DÉSANAT.

R. *mourbin.*

MOURBOUS, BURMOUS, OUSO, OUO (rom. *morbos,* infecté, esp *morboso,* malsain, lat. lat. *morbosus)*, adj Humide, marécageux, en parlant d'un terrain, v. *gabinous;* pour morveux, v. *mourvous.*

MOURBUT, UDO, adj. et s. Morveux, euse, dans le Tarn, v. *mourvelous.* R. *morvo.*

• Mourcairol, v. Mercouiròu; mourcèi, v. moussèu.

MOURCENS, n. de l. Morcenx (Landes).

MOURCHO (it. *morchia*, rom. cat. *morca,* it. lat. *amurca)*, s. f. Lie de l'huile, v. *crasso, caco;* jeune blé vigoureux qu'on laisse tondre aux agneaux et aux brebis, blé vert, en Rouergue, v. *bruelo.*

Piéi la primo, sulla mourcho
Saltaròu lous agnelous.
A. VILLIÉ.

• Mourchou *pour* mourchoun, *en Limousin;* Mourchòu, *nom de fam. marseillais.*

MOURDACAI (esp. *Mordejay,* hébr. *Mordechaï)*, n. d'h. Mardochée.

Mourdacai n'en fai ges d'estat.
CANT. JUIF.

Mourdacaï,
Ta Jogo s'envaï.
A. PEYROL.

MOURDAGNO, s. f. Morceau enlevé avec les dents en une seule fois, v. *mourdudo.*

Après la passejado arribon li mourdagno.
J. BESSI.

R. *mordre.*

• Mourdal, v. mourdissal; mourdalhos, v. mourralhos.

MOURDASSA, MOURDATJA (g.), **MOURDISSA** (lim.), v. a. Mordre avec acharnement, v. *agafa, mordre.*

MOURDASSA, MOURDATJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Mordu, ue. R. *mourdasso.*

MOURDASSADO, s. f. Coup de pincettes; morsure cruelle, v. *mourdissal.*

Mès tabé, d'uno mourdassado,
Ei n'aviò l'uno desoussado.
P. GOUDELIN.

R. *mourdasso.*

MOURDASSO, MOURDACHO (a.), **MOURRASSO, MOURDAFO** (rouerg.), (esp. *mordaza,* lat. *mordax)*, s. f. Mordaches, grosses tenailles de forgeron, grosses pincettes pour saisir les bûches, v. *badaioun;* morailles, v. *mourraio;* grosse lèvre, lippe, mâchoire, v. *brego.*

Desclava la mourdasso, desserrer les pincettes, les dents.

Ficados m'an las mourdassos al nas.
A. GAILLARD.

PROV. Se tèn à chivau coume un parèu de mourdasso.

R. *mourdo.*

• Mourde, v. mordre.

MOURDEDURO, MOURDADURO (rh.), **MOURDIDURO** (l.), **MOUERDIDURO, MORDIDURO** (m.), **MOURDIURO** (auv.), **MORDUERO** (d.), **MOURDÈIRO** (a.), (rom. *mordedura,* it. *morditura),* s. f. Morsure, v. *agafado, moussigagno.*

Marrido mourdeduro, morsure dangereuse.

Perqué sus la castagno duro
Fasès aquelo mourdeduro ?
A. CROUSILLAT.

Diéu vous gouarde de pet d'auratge
E de mourdeduro de can.
G. D'ASTROS.

PROV. Noun l'a talo mourdeduro que d'un pesou reviéuda.

— I'a ges de plus marrido mourdeduro qu'aquelo d'un pesou revengu,

rien de plus insolent qu'un gueux revêtu. R. *mordre.*

MOURDÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. esp. port. *mordedor*, it. *morditore*), s. Celui, celle qui mord, v. *agafaire.*

De soun galant passerounet
Long-tèms plourèron la babiho
E li mourdèire poutounet.
ISCLO D'OR.

R. *mordre.*

MOURDEJA, v. a. et n. Mordiller, v. *moussiha* plus usité.

La malurouso envejo
Toujour councho e mourdejo
Ço qu'es bèu e lusènt.
A. BOUDIN.

R. *mordre.*

MOURDEMEN (rom. *mordement*, it. *mordimento*, esp. *mordimiento*), s. m. Action de mordre, v. *moussihage.* R. *mordre.*

MOURDÈNT, MOURDENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *mordent*, it. *mordente*, esp. *mordiente*), adj. Mordant, piquant, ante, v. *pougnènt.*

Mourdènti fre, froids cuisants. R. *mordre.*

MOURDÈNT, MOURDENT (l.), s. m. Mordant ; t. de chimie, base.

La garanço èro un mourdènt forço emplega dins la tenchuro, la garance était un mordant très employé dans la teinture. R. *mourdènt.*

● Mourdi, v. mordre.

MOURDICANT, ANTO (lat. *mordicans, antis*), adj. et s. m. t. sc. Mordicant, ante.

De pectourals, de mourdicants.
J. MICHEL.

Quand dins sa rimo mourdicanto
Decèlo uno amo bèn meichanto.
M. DE TRUCHET.

MOURDICHO, s. f. Pincettes de foyer, en Guienne, v. *mourdasso, moucheto.* R. *mourde, mordre.*

● Mourdissa, v. mourdassa.

MOURDISSAL, MOURDAL (rouerg.), s. m. Morsure, plaie faite avec les dents, en Albigeois, v. *agafado.*

Fasquèc, dins sa coulèro,
Al quiout de Picambril un brave mourdissal.
P. BARBE.

PROV. LANG. De magre pel ispre mourdissal, de bête maigre âpre morsure. R. *mourdissa.*

MOURDO, s. f. Babine, lippe, en Rouergue, v. *brego.*

Saca sus las mourdos, donner sur le mufle. R. *mordre.*

● Mourdossa, v. mourdassa ; mourdut, mourdut, udo, v. mordre.

MOURDUDO, MOURDIDO (l.), **MOURDIT** (g.), (esp. *mordido*), s. Coup de dent, morceau, morsure, v. *boucin, dentado, mos* ; scabieuse succise, mors-du-diable, plante, v. *cap-d'ase, vèuso* ; gelée sèche, en Gascogne, v. *gèu.*

Mourdudo de pan, bouchée de pain.

Faguè qu'uno mourdudo de l'autro figo.
J. ROUMANILLE.

R. *mordre.*

MÒURE, MÒUVE (a.), **MOVRE, MOUOVRE, MOUVRE** (niç.), **MOIRE** (l.), **MOUOIRE** (rouerg.), **MAURE** (toul.), **MAUE** (g.), **MABE** (b.), **MÈURE** (lim.), (rom. *moure, moire, moyre, mouvre, mover, maure, meure, maber*, cat. *moure*, esp. port. *mover*, it. lat. *movere*), v. a. Mouvoir, remuer, v. *amòure, boulega, eigreja* ; ouvrir la terre, lui donner le premier labour de l'année, v. *sòuleva* ; pour moudre, v. *mòurre.*

Move, moves, mòu, mouvèn, mouvès, movon, ou (a.) *mòuvi, òuves*, etc. ; *mouviéu* ou *mòuviéu* ; *mouguère* ou *mòuguèri* (m.) ou *mabouï* (b.) ; *mòurai ; mòuriéu ; mòu* ou *move, ouven, ouvès ; que mòugue, òugues, òugue, òuguen, òugués, òugon ; mòuguèsse ; mouvènt.*

Mòure lou guespiè, remuer le guêpier ; *ai pancaro fa mòure*, je n'ai pas encore fait donner le premier labour ; *te mòugues pas la bilo*, ne te fâches pas.

N'èro pas de besoun,
Dins toùti li sesoun,
De mòure lou terraire.
N. SABOLY.

SE MÒURE, v. r. Se mouvoir, se remuer ; se mettre en route, v. *amouda* ; se mettre en colère, v. *esmòure* ; relever de, être dans la mouvance de, en parlant d'un fief ou d'un vassal.

Se pòu pas mòure, il ne peut se mouvoir ; *move-te, mòu-ti* (a.), *moi-te* (rouerg.), remue-toi, ôte-toi ; *garo se se mòu*, gare s'il commence ; *se noun lou pougnès, lou farés pas mòure*, si vous ne l'aiguillonnez pas, vous ne le ferez pas agir.

Vous traton de feiniant, se poudès plus vous mòure.
P. BELLOT.

Aro eici proun vire e me move.
A. CROUSILLAT.

MOUGU, MÒUGU (m.), **MOUGUT, MAUGUT** (l. g.), **MABUT** (b.), **MOUVUT, MOS** (niç.), **UDO, OSSO**, part. Mû, ue, remué, agité, ée.

Ès mougu, il est parti ; *lou proucès mougu entre èli*, le procès soulevé entre eux ; *terro mougudo*, terre soulevée ; *l'auses ? s'es mòugudo*, l'entends-tu ? elle est en train ; *quand sara mòugu, iè parlara*, lorsqu'il s'y sera mis, il lui parlera.

MÒURE, OURO (rom. *mor, maur*, cat. esp. *moro*, lat. *morus, maurus*), s. et adj. More, maure, v. *mouro* ; nègre, v. *negre* ; brun foncé, chargé en couleur, v. *encre* ; Moure, nom de fam. gascon.

Rasin moure, raisin noir ; *blad moure*, blé d'une verdeur vigoureuse ; *abiha de moure*, renfrogné, maussade.

Arreno toun chivau moure
O toùti dous dins l'avenc
Anas cabussa de mourre.
LOU FELIBRE NEBLA.

● Moure (museau), v. mourre 1 ; moure (mamelon), v. mourre 2 ; mourèbi *pour* mouriéu (je mourais), *en Gascogne*, v. mouri.

MOUREDO, n. de l. Mourède (Gers), v. *amouricredo.*

● Mourèi, v. amourié.

MOURÈIO (rom. *Moreya*, cat. esp. it. *Morea*), s. f. La Morée, pays de Grèce.

Lou prince de Mourèio, Jean, fils du comte de Provence Charles II, prince de Morée.

● Moureja, v. mourreja ; Mourejau, v. Mount-Reau ; mourèl, v. mourèu.

MOURELET, adj. et s. m. Variété d'olivier à fruit noir, v. *mourau* ; variété de raisin noir, fort abondant, cultivé dans Vaucluse, v. *sauvaire.* R. *mourèu.*

MOURELETO, AMOURELETO (rh.), **MAURELETO** (niç.), s. f. Morelle, morelle noire, *solanum nigrum* (Lin.), v. *erbo-bouimenco, pisso-can* ; variété d'olive noire, v. *mourau, moureto, ribiero.* R. *mourello.*

● Mourelhasoun *pour* mourello – pouisoun ; mourelhou, v. mourihoun.

MOURELLO, MAURELLO (l. m.), **MAUGRELLO** (g.), (rom. *morella, maurella*, cat. it. *morella*), s. f. Morelle, plante à baies noirâtres, v. *crèbo-chin, moureleto* ; tournesol des teinturiers, *croton tinctorium* (Lin.) ; pastel, v. *mes-de-mai* ; Lamaurelle, nom de fam. provençal.

Li mourello, les solanées ; *vacho-mourello*, pied-de-veau, plante, en Velay. R. *mourèu.*

MOURELLO-BASTARDO, s. f. Héliotrope d'Europe, plante, v. *erbo-di-toro.*

MOURELLO-FURIOUSO, s. f. Belladone, plante, v. *bello-dono.*

MOURELLO-GRIMPAIRO, s. f. Douce-amère, plante, v. *douço-amaro, pouisoun.*

MOURELLO-PELOUSO, s. f. Morelle velue.

● Mourelou, v. mourihoun.

MOUREN (rom. *moren*, brun ; cat. esp. *moreno*), n. p. Mouren, Mourren, Mórren, Moirenc, Mourenon, noms de fam. provençaux.

M. Trussy a employé ce mot au féminin dans le sens de « noire » :

Uno santo madono, bèn decoupado, mai moureno.
R. *mouro.*

MOURENA, MOULENA, v. a. Visser, serrer avec une vis ; former en spirale, v. *visa.*

MOURENA, MOURENAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Vissé, ée ; fait en forme de vis. R. *moureno.*

MOURENGLO, s. f. Espèce de petit oiseau chantant, en Gascogne, v. *miroulengo ?*

La lauseto e la mourenglo.
G. D'ASTROS.

MOURENO, MOULENO (rom. cat. esp. *murena*, it. *morena*, lat. *murœna*), s. f. Murène, *murœnophis helena* (Lac.), poisson de mer ; lamproie, v. *lampre* ; filet d'une vis, vis, v. *vis* ; pour monticule, tertre, v. *mourreno.*

Li moureno d'uno vis, les spirales d'une vis ; *à moureno*, en vis, en spirale.

La moureno esquicho e l'òli regouiro.
F. MARTELLY.

PROV. La messorgo es coume la moureno, Se noun es grosso, noun vau la peno.

MOURENO, MOURENOS (l. g.), (rom. cat. *morenas*, it. *morice*, esp. *almorranas*, b. lat. *morena*), s. f. pl. Hémorrhoïdes, v. *emourrouïdo.*

Avè li moureno, avè las mourenos (g.), avoir les hémorrhoïdes ; être triste, morose ; *baia li moureno*, ennuyer ; *dirias qu'a li moureno*, il ne peut rester assis ; *erbo-di-moureno*, ficaire.

Et qui torco l'èstre d'ourtigos
N'aura jamais verms ni mourenos.
P. DUCÈDRE.

Aguèsson-ti li moureno
E la fèbre pèr dès an!
A. PEYROL.

Jóusè se douno li moureno
En bramant pèr l'egalita.
H. MOREL.

MOURENO-SÈNSO-ESPINO, s. f. Poisson de mer, *murœnophis unicolor* (Delaroche).

MOURENOT (cat. *murenot*), s. m. Poisson des îles Baléares. R. *moureno.*

MOURENS (rom. *Morenx, Morenos*), n. de l. Mourens (Gironde) ; Mourenx (Basses-Pyrénées).

MOURÈNT, MOURENT (l.), **MURENT** (a.), **MOURINT** (g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *morent*, lat. *moriens*), adj. Mourant, ante, v. *mourtinous* ; très fâché, peiné, ée ; qui s'affaiblit par gradation.

Mourènt de fatigo, excédé de fatigue ; *èro mourènt*, il n'en revenait pas ; *siéu mourènto*, je n'en puis plus ; *en mourènt, en amourènt* (it. *morendo*), en diminuant insensiblement, v. *demouri.*

D'un aire mieit-mourent.
L. VESTREPAIN.

R. *mouri.*

● Mourènt (cube d'eau), v. moulènt ; Mourèri, v. Mourié.

MOURESC, MOURESCO (m.), **MOURISCO** (toul.), **MOURICO** (lim.), (rom. *morès*, it. *moresco*, esp. *morisco*, b. lat. *mauriscus*, lat. *maurusiacus*), adj. et s. Moresque ; habitant des Maures, forêts qui se trouvent entre Hières et Grasse ; Morisque, nom de fam. mérid.

Lou pichoun mouresc, la langue franque ; *blad-mouresco* ou tout court *mourisco* (toul.), blé sarrasin ; *la porto Mouresco*, nom d'une ancienne porte de Narbonne. R. *mouro, mauro.*

MOURESCADO, MOUNESCA (a.), s. f. Mascarade, v. *mascarado.* R. *mouresco.*

MOURESCAT, MOURISCAT (g.), s. m. Champ de sarrasin. R. *blad-mouresco.*

MOURESCAUD, MOURISCAUD (l.), **AUDO** (lat. *maurusiacus*), adj. et s. Moriçaud, aude, v. *mouracho.*

Oulivo mourescaudo, variété d'olive noire, portée par l'*oulivié mourescaud*, v. *mourau, mourelet, ribié*.

Es un grand porto-fais, brun, quàsi mourescaud.
J. DÉSANAT.

R. *mouresc*.

MOURESCO, MAURESCO (niç.), **MOUNESCO** (a.), **MOURISCO** (Brueys), s. f. Personne déguisée, masque, par allusion aux femmes maures qui ne sortent que voilées, v. *caramentreto* ; moresque, danse moresque, sarabande, farandole. Celle qu'on exécute dans le Var, aux environs de Draguignan et de Grasse, consiste à courir les rues, un danseur derrière l'autre et sans se donner la main, v. *bandòu, farandoulo*.

Anen vèire li mouresco, allons voir les masques.

Sèmblo que vougue à toui fa bala la mouresco.
J. RANCHER.

La fango noun councho uno mouresco.
F. DU CAULON.

R. *mouresc*.

● Mourestil, v. mourastèu.

MOURET, ETO (it. vénitien *moretto*), adj. et s. Noiraud, aude, qui a le teint fort brun, qui a le poil noir, v. *bourre, negroun* ; Mouret (cat. *Moret*), nom de fam. mérid. dont le fém. est *Moureto*.

Miòu mouret, mulet moreau ; *vaco moureto*, vache noiraude ; *acò se fai mouret*, cela devient sombre.

S'avèn perdu l'innoucènci,
Sian pèr Jèsu agnèu mouret.
S. LAMBERT.

R. *moure*.

MOURET, s. m. Sagre, poisson de mer, v. *mouro* ; mouron, plante, v. *mouroun* ; pour minois, v. *mourret*. R. *mouret* 1.

MOURET, n. de l. Mouret (Aveyron).

MOURETO, s. f. Ver à soie de couleur brune ; variété d'olive, moyenne, presque ronde, et noire, v. *moureleto, ribièro*. R. *mouret* 1.

● Moureto (bouteille), v. mouleto ; moureto (amourette), v. amoureto.

MOURETOUN, n. p. Moreton, De Moreton, noms de fam. dauph. R. *mouret*.

MOURÈU, MAURÈU (niç.), **MAURÈL, MARRÈL, MARÈL** (l.), **MARUEL, MARIOL** (rouerg.), **ELLO, UELO** (rom. *moreu, morel*, cat. *moreu*, it. *morello*, b. lat. *morellus*), adj. et s. Moreau, noirâtre, brun, v. *brun* ; mulet, bœuf ou vache de couleur brune, v. *mouro* ; Moureau, Mauréo, Maurel, Morel, noms de fam. méridionaux.

Ja s'espauris la néit maurello.
A. FOURÈS.

Oulivié mourèu, variété d'olivier, v. *mourau* ; *erbo-mourello*, morelle noire ; *Jacinte Mourèu*, Hyacinthe Morel, poète provençal, né et mort à Avignon (1759-1829), v. *galoubet* ; *lou pont Mourèu*, ancien pont qu'il y avait à Aix ; *a louga Maurello, Maurello a louga*, se dit d'une femme en toilette inusitée, à Marseille.

Davans mi troton mous quatre mourèus.
P. GOUDELIN.

La semenairo maurello.
A. FOURÈS.

R. *mourc*.

MOURÈU, MOURÈL (rouerg.), s. m. Fauvette, oiseau, dans la Gironde, v. *bouscarlo, mouraleto, mouracho* ; mouron, plante, v. *mouroun* ; petit cresson, *montiana fontana* (Lin.), plante. R. *mourèu* 1.

MOUREZE (rom. *Morese, Murezes, Moreze, Moredé*, b. lat. *Morezium, Morezen, Morezia, Moredene*), n. de l. Mourèze (Hérault).

MOURFEO (rom. b. lat. port. *morphea*, it. *morfea*, fr. *morphée*, sorte de lèpre), s. f. Maladie de l'olivier qui se manifeste par une poussière sur l'écorce et sur les feuilles, v. *negre*.

● Mourfi, v. marfi.

MOURFIA, MOURFINA (l.), (v. fr. *morfier*, it. *morfire*), v. a. et n. Flairer, sentir, mordre à quelque chose, v. *soulfina* ; bâfrer, manger, v. *brafa, gaudi*.

Lou cat l'a mourfia, le chat l'a flairé.

E vague de mourfia, de rire à cacalasses.
B. FLORET.

Tout en mourfiant.
ID.

MOURFIA, MOURFIAT (l.), ADO, part. Flairé, bâfré, ée.

N'en pren uno bono sietado
Dins un vira de man mourfiado.
A. LANGLADE.

R. *moufia*.

MOURFIÉU, MOURFIL (l.), **MOURFI** (rh.), s. m. Morfil.

Leva lou mourfiéu, ôter le morfil. R. *mort, fiéu*.

MOURFIÉU (it. esp. *Morfeo*, lat. *Morpheus*), n. p. Morphée.

Dóu grand Rose la voues bramarello
Que fai coume Mourfiéu
E me barro plan-plan li parpello.
G. B.-WYSE.

MOURFINA, MOUFIGNA (a.), v. a. Flairer, v. *moufia, moufida, mourfia*.

MOURFINAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui flaire, gourmand, ande, indiscret, ète, curieux, euse, v. *cinsaire*. R. *mourfina*.

MOURFINO (du gr.), s. f. t. sc. Morphine.

● Mourfoundamen, mourfoundre, v. marfoundemen, marfoundre.

MOURGA, MURGA (d.), v. a. Morguer, narguer, v. *braveja, multa* ; réprimander, tancer, v. *reprendre* ; ravaler une branche, raccourcir un cep, pincer, v. *mouca* ; amorcer, en Gascogne, v. *amoursa*.

Morgue, orgues, orgo, ourgan, ourgas, orgon.

Ma Muso que plang e que morgo (Peyrottes), ma Muse élégiaque et satirique ; *vèn pèr nous mourga*, il vient pour nous narguer.

Despièi cènt ans, dre sus ma cambo
Te morgue tu, morgue lou tèms.
A. ARNAVIELLE.

Vole estrassa lei paramen,
Afin que sache qu'iéu lou morgue.
N. SABOLY.

PROV. A rèi noun morgues.

MOURGA, MOURGAT (l. g. b.), ADO, part. et adj. Morgué, ée. R. *morgo*.

MOURGADO, s. f. Paroles de morgue, v. *prejèi*. R. *mourga*.

MOURGAGE, s. m. Baguette de devin, en Béarn, v. *bleto*. R. *mourga*.

MOURGAIO, MOURGALHO (l.), s. f. Les religieuses en général, par dérision. R. *mourgo*.

MOURGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui morgue, provocateur.

S'avancé de Tounin d'un èr un pau mourgaire.
R. SERRE.

R. *mourga*.

MOURGANO (v. fr. *Morgante, Morgain*), n. p. La fée Morgane, sœur d'Arthus.

MOURGANS, n. de l. Morganx (Landes) ; Morgan, nom de fam. provençal.

MOURGANT, ANTO, adj. Morgant, ante, qui a de la morgue, v. *arrougant*. R. *mourga*.

● Mour-gelat, v. mourre-gela.

MOURGÈS, n. de l. Morgès, près Aiguines (Var).

MOURGIÉU, MORGIÉU (m.), (rom. *Morgieu, Morgioux, Morgil, Morgils*), n. de l. Morgieu, près Cassis (Bouches-du-Rhône).

MOURGO, MOUNJO (a.), **MOUNEGO** (niç.), (rom. *morga, monga, monja, monega*, cat. esp. port. *monja*, it. *monaca*), s. f. Religieuse, nonne, et particulièrement religieuse vêtue de noir, v. *mauro* ; statue antique servant de terme ou de borne, v. *mounjo* ; pour morgue, v. *morgo*.

La mourgo de Laurado, statue antique et fruste qu'on voit à Laurade, près Tarascon-sur-Rhône ; *lou pue di Mourgo*, le rocher des Nonnes, près Gallargues (Gard) ; *lou mas di Mourgo*, nom de fermes ayant appartenu à des religieuses ; *faire lou vèntre de mourgo*, être bombé et élastique ; *toumbo-mourgo*, lourdaud.

Li mourgo dóu grand espitau.
A. PEYROL.

● Mourgouioun *pour* margouioun ; mourgoui, v. mergoul.

MOURGOUN (rom. *morgon*, plongeon ; lat. *mergus*), s. m. t. de marine. Plongeur, v. *cabussaire*.

Conférer ce mot avec le cat. *morgonal*, t. de marine, bout-dehors.

MOURGOUN, s. m. Le Morgon, cime des Hautes-Alpes (2,326 mètres). R. *mourgue*.

MOURGUE, MOUNGE (g.), **MOUINE** (rh.), (rom. *morgue, morge, mongue, monge, moine, monegue, monach*, it. *monaco*, lat. *monachus*), s. m. Moine, moine vêtu de noir, v. *mounge, mouine* ; pâté d'encre, v. *porc* ; coquelourde, anémone pulsatile, plante ; bucarde glauque, *cardium glaucum* (Bosc), mollusque, v. *capelan* ; Mourgue, Morge, Monge, Moyne, noms de fam. méridionaux.

Li bèu mourgue ! les belles bucardes, cri des femmes de la halle.

MOURGUES, n. de l. Monaco, v. *Mounegue*.

Sant-Geniès de Mourgues (b. lat. *Marcanicus*), Saint-Geniès de Mourgues (Hérault).

MOURGUÉS, n. p. Mourguès, nom de fam. lang. R. *Mourgues*.

MOURGUETO, MOUNGETO (m.), s. f. Jeune religieuse, nonnette, nonnain ; libellule, insecte, v. *damisello* ; espèce d'escargot, *helix vermiculata* (Lin.), v. *blanqueto*.

Cacalaus mourgueto,
Sorte ti baneto.
DICTON ENFANTIN.

La mourgueto
S'estrèmo dins soun oustau.
T. AUBANEL.

Li mourgueto raiado.
C. REYBAUD.

R. *mourgo*.

● Mourguié, v. moungié.

MOURGUIN, s. m. Variété d'anguille, en Guienne, v. *anguielo*. R. *mourgoun*.

● Mourguinous, v. mourbinous ; mourgut, udo, *part. lang. du v.* mòurre.

MOURI, MURI (lim. d.), (rom. *morir, murir*, cat. esp. *morir*, it. *morire*, lat. *mori*), v. n. Mourir, décéder, v. *clucha, creba, debana, muda, parti, peta, trespassa*.

More ou *mòri* (g. l.), *mores, mor, mourèn, mourès, moron*, ou (m.) *mouéri, oueres, ouere, ourèn, ourès, oueron*, ou (a. d.) *muero, ueres, uere*, etc. ; *mouriéu*, ou (l.) *mouriéi, mourissiéi*, ou (b.) *mouribi*, ou (g.) *mourèbi* ; *mouriguère*, ou *mouriguèri* (l.), ou *mourèri* (m.) ; *mourirai* ou *mourrai*, ou *mouriréi* (l. g.) ; *mouririéu* ou *mourriéu* (m.), ou *mouriri* (g.) ; *more*, ou *mouere* (m.), ou *muer* (a.), *ouren, ourès* ; *que more, ores, ore, ouren, ourès, oron*, ou (m.) *que mouéri, oueres, ouere, ouren, ourès, oueron*, ou (l.) *que mòrie, òries, òrio*, ou (g.) *mourichi, iches*, etc. ; *que mouriguèsse* ou *mourèssi* (m.), *èsses, èsse, essian, essias, èsson*, ou (bord.) *mourichóussi, óussies, óussie, óussim, óussils, óussin*, ou (g.) *mourissi, isses, isse*, etc. ; *mourènt, mouriguent* (l.), *mourint* (g.).

Mouriguè jouine, mouric jouve (toul.), il mourut jeune ; *n'en mouriguèron, ne mourin* (bord.), ils en moururent ; *se leissa mouri*, se laisser mourir ; *faire mouri*, faire mourir, mettre à mort ; *cuja* ou *pensa mouri*, penser mourir ; *m'envau mouri*, je vais mourir ; *vai mouri*, il se meurt ; *lou cor me mor*, je me sens défaillir ; *li veno me moron*, j'ai mal aux nerfs ; *more de la fam*, je meurs de faim ; *mouri d'estrànsi, mouri en trànsi*, transir, se morfondre ; *mouri pèr mouri*, puisqu'il faut mourir ; *en mourènt, en amourènt, en esmourènt* (it. *morendo*), en diminuant insensiblement ; *s'envai mourènt*, il s'en va mourant ; *quand siéu pas mori, mourirai plus*, se dit lorsqu'on a échappé à un danger de mort ; *de gènt ansin devrien jamai mouri*, se dit d'un homme

distingué ou vertueux, on guise d'oraison funèbre ; *acò 's tres jour avans de mouri*, c'est un mal insignifiant.

PROV. Sian sus terro pèr mouri o pèr vèire mouri.
— Mouririé touei lei cat de vielo
Que n'en auriéu ni péu ni niero.
— Mouririé pulèu l'ase d'un paure ome.
— A-n-un riche sa femo mor, à-n-un paure sa miolo.
— L'ome saup proun ounte es na,
Mai noun ounte mourira.
— Qu mau viéu, mau mor.
— Fau mouri qu'un cop.
— Paga e mouri, ié sian toujour à tèms.

MORT, MOUERT (m.), **MOUART** (Var), **MOURT** (b.), **ORTO, OUERTO, OUARTO, OUATO**, part. adj. et s. Mort, orte, trépassé, ée ; apathique, inerte ; Mortz, nom de fam. méridional.

Li Mort, le jour des Morts ; *soulado de mort*, monceau de cadavres ; *plega li mort*, ensevelir les morts ; *de qu'es mort ?* de quoi est-il mort ? *lou leissèron pèr mort*, on le laissa pour mort ; *miè-mort, à mita mort*, à demi mort ; *es un mort que camino*, c'est un corps sans âme ; *lou lume es mort*, la lumière est éteinte ; *lou vènt es mort*, le vent est tombé ; *pais mort*, pays mort ; *argènt mort*, argent mort ; *car morto*, chair morte ; *aigo morto*, eau morte, eau croupie ; eau tiédie ; *terro morto*, terre meuble ; *pèiro morto*, pierre qui se délite ; pierre de taille cassée, qui n'est plus bonne à rien ; *veni mort de la malico*, devenir livide de colère ; *venguère mort coume lou jour que mourrai*, je devins pâle comme un mort ; *resta mort sus la planto*, rester pétrifié ; *fuire lou mort*, faire le mort ; *la baumo di Mort*, la grotte des Morts, à Durfort (Gard), où l'on trouve des débris fossiles.

PROV. Mort iéu, mort lou meunde.
— Morto la bèstl, mort lou verin.
— Quand l'on es mort, es pèr long-tèms.
— Femo morto
Argènt porto ;
Ome mort,
Un tresor.
— Vau mai un can viéu qu'un lioun mort.
— Li can mort noun mordon plus.
— Li mort ensignon à viéure.
— Li mort duerbon lis uei i viéu.
— Lou jour di Mort porto quaranteno.

Mirtis, ortos, plur. querc. de *mort, orto*.

● Mouri (moulin), v. moulin ; mourial, mouriar, v. mourrau ; mouriala, v. enmourraia.

MOURIALO (LA), n. de l. La Mouréale, près Caumont (Vaucluse) ; le col de Mouriare (Hautes-Alpes). R. *Mount-Reiau ?*

MOURIARD, MOUIARD (d.), **ARDO**, s. et adj. Boudeur, euse, v. *fougnaire, mourru*.

Insoulento e mouiardo.
RICHARD.

R. *mourre*.

MOURIASSÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Moriez. R. *Mouriès*.

● Mouribi, ibes, ibe, *pour* mouriéu, iès, ié (je mourais, etc.), *en Béarn*.

MOURIBOUND, OUNDO (esp. port. *moribundo*, it. *moribondo*, lat. *moribundus*), adj. et s. Moribond, onde.

A la testiero di mouribound.
J. ROUMANILLE.

● Mourie *pour* mouriguè (il mourut), v. mouri ; mourichóussi, óussis, óussie, óussim, óussits, óussin, *imparf. aquit. du v.* mouri ; Mouricì, v. Maurise ; mourico, v. mouresco.

MOURICOT, MOURICOU (b.), s. et adj. m. Moricaud, sobriquet que l'on donne aux ânes noirs, v. *mouresca*ud.

MOURIÉ (rom. *morier*), s. m. Mûrier, en Dauphiné, v. *amouriè* plus usité ; Mourier, Morier, Moreri (cat. *Morer*), noms de fam. provençaux.

L'istourian Mouréri, Louis Moréri, auteur d'un « Dictionnaire historique et géographique », né à Bargemon (Var), (1643-1680). R. *mouro*.

MOURIÈ, MOURIÒ (rouerg.), (rom. *moria*), s. f. Endroit où les plantes meurent ; pied de végétal mort. R. *mouri*.

MOURIEREN, MOUIEREN (rh.), adj. et s. Habitant de Morières, v. *mouscaié, tavan*. R. *Mouriero*.

MOURIERO, MOUIERO (rh.), (b. lat. *Moreriæ*, cat. esp. *morera*, lieu où il y a des mûriers ou des mûres), n. de l. Morières (Vaucluse) ; Mourières, Morères, noms de fam. méridionaux.

PROV. A Mouriero, li mousco pouagnon.

R. *mouro, amouro*.

MOURIÉS, MOUIÉS (rh.), (rom. *Mouries, Morics, Moriers, Morers*, b. lat. *Moresium, Morezium, Moreriæ*), n. de l. Mouriès (Bouches-du-Rhône) ; Moriez (Basses-Alpes) ; noms de fam. provençaux.

PROV. A Mouriés
Lou diable i'es,
A Maussano
I'a si bano,
Mai au Paradou
I'es tout.

MOURIESEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Mouriès, v. *pimpant*.

MOURIGENA, MOURIGINA (l. m.), (rom. *morigenar, moriginar*, cat. esp. port. *morigerar*, it. *morigerare*), v. a. Morigéner, v. *endoutrina*.

Me soi mes dins lou cap de vous mourigena.
J. AZAÏS.

● Mourigo (nombril), v. embourigo.

MOURIGOULO, MERINGOULO (rh.), **MIRGOULO** (g.), **MERIGOLO** (rouerg.), **MOURIGO, BOURIGO** (Var), **MOURIHO, MOURILHO** (l.), **MÒURILHO** (lim.), (b. lat. *morucla*), s. f. Morille, champignon comestible, v. *bouligno, pangoro, troumpeirou*.

La meringoulo toute en flour,
Bèn talamen tu sies bouniasso,
Que la coungreies de ti plour
Quand iéu te poude, o ma vignasso.
A. MATHIEU.

Que pièi artichaut, berigoulo,
Gaio, rabasso e meringoulo
N'en coumpausen lou rebalun.
J.-B. COYE.

R. *berigoulo, embourigo*.

MOURIHO, MOURILHO (l.), s. f. Pepin, graine de poire ou de pomme, v. *grano* ; nom qui se donne aux chiens de berger, en Limousin, v. *labrit*.

Blanc coumo uno mouriho, noir. R. *mouro*.

MOURIHOUN, MOURILHOU (g. d.), **MOURELOU** (l. g.), **MOURELHOU, MOURALHOU** (Velay), s. m. Morillon, espèce de canard, v. *bouis-negre, couguiéu, negroun, paiolo* ; morgeline, plante, v. *paparudo, trisseto* ; mouron, plante, v. *mourèu, mouroun* ; petite morille, champignon, v. *mourigoulo* ; variété de raisin, dans quelques provinces de France, v. *meriho* ; nom de chien de berger, v. *farou* ; pour museau, monticule, v. *mourrihoun* ; Moreilhon, Morelon, noms de fam. gascons.

Plegon lou roco-fort dins de mourihoun, on enveloppe de mouron blanc le fromage de Roquefort.

Part, part, mourilhou !
Sauto, crabo, sauto, bou !
Lou darrè que s'enane,

dicton enfantin pour le jeu de cache-cache, en Béarn.

E sas alèios tant vantados
Soun clafidos de mourilhou.
J. JASMIN.

R. *mouriho, mourello, mourèu*.

MOURIHOUN-D'AIGO, MOURELOU-D'AIGO (l.), s. m. Mouron d'eau, plante, v. *pan-froument*.

MOURIHOUN-SÒUVAGE, MOURELOU-SALVAGE (l.), s. m. Céraiste visqueux, plante.

MOURIHOUN (SANT-), SENT-MOURILHOUN (g.), n. de l. Saint-Morillon (Gironde), v. *Maurilhe ?*

● Mourilha, v. mourraia.

MOURIMEN, s. m. Défaillance, syncope, évanouissement, v. *vanesso* ; agonie, mort, v. *mort*.

Mourimen de cor ou *d'estouma*, faiblesse de cœur.

Es un long mourimen, a l'amo adoulentido.
J. ROUMANILLE.

R. *mouri*.

● Mourin, v. moulin ; Mourin, v. Maurin ; mourin *pour* mouriguèron (ils moururent), *en Guienne* ; mourin *pour* mourènt (mourant), *id.* ; mourina, v. moulina ; mourinet, v. moulinet ; mourinié, v. moulinié ; mourino (moulin), v. moulino ; mourino (mortalité), v. mourueguo ; mourino (guenon), v. mounino ; mouriò, v. mourié ; mouriraì, mouriréi, v. mouri ; mouriri, mouririéu, v. mouri.

MOURISOUN, MOURISOU (rouerg.), s. f. Faiblesse d'estomac, douleur morte, v. *mourimen*. R. *mouri*.

● Mourissi, isses, isso, v. mouri ; mouriscat, v. mourescat ; mouriscaud, mourisco, v. mourescaud, mouresco ; mourivous, v. mourtinous.

MOURIZÉS, n. de l. Mourizès (Dordogne).

● Mourizot, v. Maurisot.

MOURJATO, s. f. *Plantago cynops*, plante, dans l'Isère, v. *plantage*.

MOURJOU, n. de l. Mourjou (Cantal).

MOURLACO, MERLACO (rh.), (esp. *morlaco*, qui fait l'idiot), s. t. injurieux. Petit morveux, gamin, v. *mourvelous*.

Cent mourlacos gagnon davant.
B. FLORET.

Vostres mourlacos grandits.
ID.

MOURLAN, MOURLAÉS (b.), **ANO, ESO** (rom. *Morlaa, Morlacs*), adj. Morlanais, aise, de Morlaas, ville de Béarn, dont la monnaie eut cours dans le Midi pendant tout le moyen âge.

Sòu mourlan, so mourla (b.), sou de Morlaas (1290) ; *malho mourlano*, maille de Morlaas, partie du *sòu mourlan* ; *liéuro mourlano*, livre morlane, ancienne monnaie béarnaise en argent, frappée à Morlaas.

MOURLANO (rom. *Morlana*), n. de l. Morlane (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. béard.

MOURLAS (rom. *Morlas, Morlaas, Morlars*, b. lat. *Morlanum, Morlani*), n. de l. Morlaas (Basses-Pyrénées), ancienne capitale du Béarn.

PROV. BÉARN. A Mourlas,
T'enviten quouand t'envas.
— Aunèste nou saras,
Si t'estanques à Mourlas.
— Qui a vist Mourlas
Pot ben ben dire : he ! las.
— Las vacos de Mourlas
Tiren à toutos mas.

● Mourlebat, v. mourre-leva ; mourlec, v. mourro-le.

MOURLHOUN, n. de l. Morlhon (Aveyron).

MOURLIET, MOURHIET, MORLIET, MOURGLUET, MOURLI, s. m. Grillon, en Dauphiné, v. *grihet*.

Brèca lou mourliet, attendre debout, faire le pied de grue, baguenauder ; *n'es pas de peto de mourliet*, ce n'est pas petite chose.

Petit mourliet, que pouos dounc dire ?
R. GRIVEL.

Lou mourli fai brusi soun chant que vous endouer.
E. CHALAMEL.

R. *mourelet, mourèu*.

MOURLIETA, v. n. et a. Épier, espionner, en Forez, v. *espincha*. R. *mourliet*.

● Mourlous, v. mourvelous ; mourme, v. morme ; mourmec, v. mourvèu.

MOURMEIROUN (b. lat. *Mormoro, Murmurio, onis*), n. de l. Mormoiron (Vaucluse). Conférer ce nom avec *la torre de Mormojon*, nom de lieu en Espagne.

MOURMEIROUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Mormoiron, v. *charrin, peirardié*.

MOURMENO, MOURMERO (lat. *mormyra*), s. f. Morme, poisson de mer, à Nice, v. *mormo*.

MOURMÉS, n. de l. Mormés (Gers).

● Mourmoul, v. murmur ; mourmoula, mourmoulha, mourmoura, v. murmura ; mour-

moulhèiro, v. murmuriero; mourmous, v. mourvous.

MOURNADO, MOURNA, s. f. Rouge-bord, en Dauphiné, v. *cigau*.

Béure uno mournado, boire une rasade.

MOURNANS (b. lat. *Mornaun*), n. de l. Mornans (Drôme); nom de fam. dauphinois.

MOURNAROUS, OUSO (rom. *morinos*), adj. Morose, sombre, triste, v. *morne*.

L'on fai tout em' inchaièn̂ço,
Tout douno l'èr mournarous.
M. TRUCHET.

MOURNAS, ASSO, adj. Très morne, v. *sournaru*.

MOURNAS (rom. *Mornas*, b. lat. *Morenatum, Mornacium*), n. de l. Mornas (Vaucluse), dont le château fut pris par les protestants commandés par Montbrun et la garnison précipitée du haut des remparts sur les piques des soldats vainqueurs (1562); berceau de la famille d'Albert de Luynes; Morenas, nom de fam. provençal.

PROV. A Mournas fan las flautas (1627).

MOURNASSIÈ, IERO, adj. et s. Habitant de Mornas, v. *sauto-bàrri*.

● Mourne, v. morne.

MOURNEJÀ, MORNEIA (d.), v. n. Devenir morne, en parlant du temps, v. *soumbreja*. R. *morne*.

MOURNÈN, s. m. Chasselas, raisin précoce, dans la Drôme.

MOURNÈS (rom. *Mornencs*, b. lat. *Mornèsium*), n. de l. Mornès ou Mournès, quartier de la commune des Saintes-Maries.

MOURNIFLA, v. n. Chercher curieusement, en Dauphiné, v. *mourfina*. R. *mourre, nifla*.

MOURNIFLET, MOURNIFLOUN, ETO, OUNO, s. Petit morveux, moutard, v. *marriassoun*.

Que dises tu, mournifloun?
J. ROUMANILLE.

Que vos, mourniflouno? que veux-tu, petite morveuse? R. *mournifio*.

MOURNIFLO, BOURNIFLO (g.), (fr. *mornifle*, giffle), s. Personne curieuse, sotte; personne malpropre, morveux, euse, v. *mourvelous*; chiquenaude, v. *miflo*; coup sur le visage, v. *mourrado*.

Te vos teisa, mournifio? te tairas-tu, gamin? R. *mournifla*.

● Mourno, v. morno.

MOURO, MORO (g. niç.), **MOROUL, MAURO, MAUROU** (l.), (rom. *mor, maur*, cat. esp. it. *moro*, lat. *morus, maurus*), s. et adj. de t. g. More, nègre, négresse; mulet moreau, fruit noir, cerise noire, v. *moure*; raisin connu en Dauphiné; sagre, poisson de mer, v. *mouret*; Moure, Maure, Maurou, Mourou, Mourrou, noms de fam. provençaux.

Lei Mouro, titre d'un drame en trois actes et en vers provençaux par J.-B. Gaut (Aix, 1875); *lou rèi mouro*, le roi mâchuré, celui des trois mages qu'on représente comme un maure; *uno mouro*, une négresse; un masque de velours noir; *milh mouro* (g.), blé sarrasin; *trima coume un mouro*, travailler comme un pègre; *lava lou mourre à-n-un mouro*, faire un travail inutile; *pichot mouro*, négrillon; *la mouro*, la mule noire, l'ânesse noire; *faire la mouro*, pour *la mòuno*, faire la moue; *trau di Mouro*, nom qu'on donne à d'anciens puits d'exploitations minières, dans les Alpes et les Pyrénées; *la Tèsto de Mouro*, rocher qui est à l'entrée du port de Marseille du côté de Saint-Victor; *la font di Mouro*, nom d'une fontaine près Villes (Vaucluse); *lou castèu di Mouro*, nom d'un château qui domine le hameau des Maures (Var); *la court di Mouro*, non populaire d'une citerne romaine qu'on voit près de Fos (Bouches-du-Rhône); *la porto del Moro*, nom d'une ancienne porte de Cahors.

Li Mouro l'an raubado,
Li Mouro sarrasin.
CH. POP.

PROV. A blanchi un mouro se perd soun tèms e soun saboun.

— Li chin de Mouro: quand n'avien pas de que manja, se moussigavon l'un l'autre.

Les Benaud de Lubière, en Auvergne et en Provence, portent dans leur blason « trois têtes de Mores ».

● Mouro (mûre), v. amouro; mouro (mie, moelle), v. mouledo; mourostèl, v. mourastèl; mouroto, v. maloto; mourou (mûre), v. mouro; mourou (museau), v. mourre; mourouto, v. mouloto; mourouire, v. moulèire.

MOUROULESSO, s. f. Négresse, en Albigeois, v. *negresso*.

Soui amourous d'aquelo mouroulesso.
A. GAILLARD.

R. *mouro*.

MOUROUN, MOURRADOUN (g.), **MOUROU, MOURROU** (l.), **MOUNRIÒU** (périg.), (port. *morrião*), s. m. Mouron, plante, v. *blavet, mourihoun, mouret, mourèu*.

Mouroun blu, mouron bleu; *mouroun rouge*, mouron rouge; *mouroun blanc*, stellaire intermédiaire; *mouroun d'aigo*, samole, v. *pan-froumenç*. R. *moure* ou *amouroun*.

● Mouroun (tas), mourouna, mourounet, v. mouloun, moulouna, moulounet.

MOUROUNO, s. f. Grand poisson de mer. R. *mouro*.

● Mourous, ouso, ouset, ouseto, *aphèr. d'amourous*, ouso, ouset, eto; mourpinous, v. mourbinous.

MOURPIOUN, MOURPIEN (m.), **MOURPIÉU** (Var), s. m. Morpion, insecte; t. injurieux, v. *cabro, pato, pesou-court*.

Mourpioun de mar, lépas, v. *alapedo*.

La viéutaduro d'un mourpioun.
C. BRUEYS.

Conférer ce mot avec l'it. *morbiglione*, petite vérole volante.

MOURPIOUNOT, MOURPIENOT (m.), s. m. Petit morpion, petit drôle, v. *fichissoun*.

Pa 'n mourpienot que noun liège e noun fume.
V. GELU.

R. *mourpioun*.

MOURQUINTÈLO, adj. et s. Capricieux, fantasque, en Dauphiné, v. *cascarelet*.

● Mourradèl, v. mourrèl.

MOURRADO (rom. cat. esp. *morrada*), s. f. Coup sur le museau, mornifle, v. *cachomourre, gautas, mougno*; goulée, pâture, v. *goulado*; pointe de terre qui s'avance sur le Rhône, v. *pouncho*.

Te dounarai uno mourrado.
C. BRUEYS.

Aurés vosto mourrado.
A. LANGLADE.

R. *mourre*.

● Mourradoun *pour* mourroun.

MOURRAIA, MOURRALHA (l.), **MOURILHA** (for.), v. a. Mettre le *mourrau*, museler, v. *enmourraia*; barbouiller, v. *embouchardi*.

OURRAIA, MOURRALHAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a le *mourrau*; barbouillé, ée.

MOURRAIADO, MOURRALHADO (l. g.), **MOURRALADO, MOURRALAT** (rouerg.), s. Quantité de foin que l'on met dans le *mourrau*; bordée de paroles, mercuriale, v. *rastelado*.

Mourraiado de latin, longue tirade de latin; *traire uno mourraiado de paraulo*, lâcher une bordée de paroles.

Quand Jan agué fini sa mourraiado.
J.-F. ROUX.

R. *mourrau*.

MOURRAIO, MOURRALHOS (l. d.), **MOURDALHOS** (l. g.), (rom. *morailla*, visière, cat. *morrallas*), s. f. pl. Morailles, tenaille avec laquelle on pince le museau d'un cheval, v. *mourdasso*; pour muselière, v. *mourraioun*; rebuffade, bourrade, v. *remouchinado*; effronterie, en Languedoc, v. *front*; personne boudeuse, v. *fougnaire*; Mouraille, Mourraille, noms de fam. provençaux.

La terriblo muralho
Que te junto lou nas en formo de mourralho.
A. MIR.

R. *maurre*.

MOURRAIOUN, MOURRIHOUN (rh.), **MOURRIEN** (m.), **MOURRALHOUN** (a.), **MOURRALHOU** (l. d.), (rom. *mueroth*), s. m. Muselière; filet à cordons pendants qu'on met sur le museau des chevaux; moraillon, pièce de la fermeture d'un coffre, v. *auberouniero*; petite pièce mise à la pointe d'un soulier, v. *pounchau*.

Faire lou mourraioun, serrer le museau d'un cheval avec la longe du licou. R. *mourraio*.

MOURRAIOUNA, v. a. Museler, v. *enmourraia*.

MOURRAIOUNA, ADO, part. et adj. Muselé, ée.

L'ausi que reno, mourraiouna.
F. MARTELLY.

R. *mourraioun*.

MOURRANCHOUN, MOURRANCHOUNO (l.), s. Petit museau, minois, v. *mourroun*; Mouranchon, Mauranchon, noms de fam. prov.

Ah! te n'en tendran, mourranchoun risèire,
N'en faran pèr tu de cor flame-nòu!
L. ROUMIEUX.

As espincha lou mourranchoun.
A. MATHIEU.

R. *mourre*.

● Mourrarat, v. mort-à-rat.

MOURRAS, s. m. Touffe, fane, v. *mato, panouio*.

Mourrasses, plur. lang. de *mourras*. R. *mourre, brouas*.

MOURRAS, MOURRIAS, s. m. Gros mufle, v. *tufo*. R. *mourre*.

● Mourrasso, v. mourdasso.

MOURRAU, MOURRALH (a.), **MOURRAL, MOURRIAL** (l.), **MOURRA** (d.), **MOURIAR** (rouerg.), (cat. esp. *morral*), s. m. Sac ou filet de corde, que l'on suspend à la tête des bêtes de somme et dans lequel on leur donne du foin ou de l'avoine, v. *museto*; mouchoir dont on se couvre le visage, lorsqu'on a mal aux dents, v. *mougnage*; monticule terminé en mamelon, v. *mourre, mourrel, testau*; t. de marine, collier de défense, collier de cordes que l'on met à l'avant et sur les côtés des chaloupes, pour les défendre du choc d'autres bâtiments; pièce cousue au bout d'un soulier percé, v. *pounchau*; surnom qu'on donne aux bœux à mufle blanc, en Rouergue; personne refrognée, v. *mourru*; pour muselière, v. *mourraioun*.

Cafi lou mourrau, remplir le sac à foin; *courre li mourrau*, faire courir un cheval à la fête de saint Éloi, où l'on décerne pour prix des *mourrau; ganciha lou mourrau*, demander un service; *douna 'n cop de pèd au mourrau*, déplaire, fâcher, ne pas réussir; *metre lou pèd dins lou mourrau*, s'enchevêtrer, faire une bévue, se compromettre, donner dans le panneau; *que mourrau!* quel mufle!

N'ai pas toujour minja moun pan dins un mourrau
A. BOISSIER.

PROV. A grosso bèsti gros mourrau.

R. *mourre*.

MOURRE, MOUERRE (m.), **MOURE** (d.), **MOURO** (auv.), **MOUR** (lim. l. g.), (rom. *morre, morr, mor*, mentonais *more*, cat. esp. *morro*; irland. *mor*, tête; hébr. *mare*, visage), s. m. Muffle, museau, groin, boutoir; hure, trogne, visage, v. *bousigoun, mus, tufo*; gargouille, v. *gorgo*; pissenlit, barkhausie, plantes, v. *mourre-pourcin*; moue, bouderie, v. *bèbo, fougno, mouno*; Mourre, nom de fam. provençal.

Mourre de tenco, museau de tanche; *mourre d'anguielo*, museau d'anguille, mine chafouine; *mourre de porc*, groin de cochon; personne renfrognée, de mauvaise humeur; *mourre pounchu*, mine chafouine; *mourre de lichouiro*, mine friande; *mourre d'ancoues*, triste figure, impudent, ente; *mourre d'un tèule*, pourau d'une tuile; *mourre d'un esclop*, pointe d'un sabot; *mourre de prince*, pièce de cent sous; *mourre de patin*, t. injurieux, espèce d'effronté; *mourre de pechiè*, ivrogne; *mourre d'escaufo-lié*, visage plein, brillant de santé; *mourre de vendèmi*, trogne enluminée, cou-

leur de vin ; *faire lou mourre de vendèmi*, barbouiller la figure de quelqu'un avec du raisin, v. *moustouisso ; mourre envinassa*, trogne avinée ; *mourre passi*, visage fané ; *mourre fort*, femme hautaine, orgueilleuse, insolente ; *mourre peça*, minois chiffonné ; *mourre fin*, fin minois ; *mourre tort*, air faux, traître ; *faire lou mourre tort, faire lou mourre, faire de mourre, faire mourre, fa mourres* (l.), faire la grimace ; faire la moue, prendre un air maussade ; *faire mourre de*, mépriser, dédaigner ; *banda 'n mourre coume un esclop* faire une grosse moue ; *torse lou mourre*, rechigner ; *leva lou mourre*, marcher tête levée ; *avé forço mourre*, avoir beaucoup d'insolence ; *toumba de mourre*, tomber sur le visage ; *pica sus lou mourre, ne saca sul mourre* (rouerg.), *pica pèl mour* (lim.), frapper au visage ; *t'esclafe lou mourre*, je te donne un soufflet ; *avé lou mourre fa*, être adulte, en parlant des escargots et des jeunes filles ; *acò n'a pas mourre*, cela n'a pas le sens commun ; *es coume li porc, a touto sa forço dins lou mourre*, se dit d'un goinfre qui n'a pas de vigueur ; *te n'en tourcaras* ou *t'en fretaras lou mourre*, tu t'en lècheras les babines, tu t'en passeras ; v. *cacho-mourre, freto-mourre, maco-mourre, macho-mourre*.

Enfin lous Espagnòus an agut sus lou mourre.
A. DE LA TOUR.

PROV. As un mourre
Que n'en fara courre.
— Qu trop vite courre,
Se roumpe lou mourre.

MOURRE, MOURE (l.), (rom. *morr, mor, more* ; esp. port. *morro*, colline ; basque *murru, muru*, monceau, tas ; lat. *murex*, pointe de rocher), s. m. Rocher en forme de mufle, mamelon de montagne, éminence arrondie, morne, v. *puget, testau*.

Li mourre dis Aupiho, les mamelons des Alpilles.

Ai courregu pèr mourre,
Pèr pouncho de roucas.
VIEUX NOEL.

Al escala sus la cimo di mourre.
T. AUBANEL.

Quand un aubre es toumbat
De quauque fort aut mourre.
LA BELLAUDIÈRE.

● Mourre *pour* moure (vert foncé).

MOURRÉ-AGUT *(museau aigu)*, s. m. Sparaillon, poisson de mer, v. *cante*.

MOURRE-BOURDOUN (DE), DE MOURRE-BOURDOUS (a.), (cat. *de morros)*, expr. adv. La face contre terre, v. *abouscoun (d'à), bouco-dènt*.

Toumba de mourre-bourdoun, tomber sur le visage, mordre la poussière, donner du nez en terre.

Pèr Marieto
Couchariéu de mourre-bourdoun.
M. DE TRUCHET.

E prenon mai lou vanc, e de mourre-bourdoun
Fan restounti li cop de tèsto.
MIRÈIO.

R. *mourre, bóudrous*.

MOURRE-D'ASE *(museau d'âne)*, s. m. Liondent d'automne, plante, v. *fuiaraco, pisso-chin*.

MOURRE-DE-CAT, MOURRE-DE-GAT (m.), *(museau de chat)*, s. m. Variété d'artichaut, ✻artichaut camus, violet, v. *artichaut*.

Mourre-de-cat blanc, artichaut blanc, camus.

MOURRE-DE-LÈBRE, MOUR-DE-LÈBRE (l.), **MUS-DE-LÈBE** (g.), *(museau-de-lièvre)*, s. m. Variété de pomme, grosse et pointue, rouge en dehors, rose en dedans, v. *mourrudo*.

La mus-de-lèbe touto sang.
G. D'ASTROS.

MOURRE-DE-MÒUTOUN, s. m. Porcelle à longues racines, plante, v. *poutairié, pèu-de-grapaud*.

MOURRE-DE-PORC, MOURRE-DE-POUERC (m.), s. m. Cirse, chardon qui croit le long des chemins et dont les têtes ont quelque ressemblance avec le groin du porc, v. *bartalai, guihèn* ; chondrille, v. *sauto-voulame* ; pissenlit, v. *mourre-pourcin* ; charançon du pin ou du chêne blanc, v. *cavaroun* ; petit bateau ponté portant une voile latine, usité pour la pêche sur le littoral du Languedoc, v. *bèto*.

Adoubo toun mourre-de-porc,
Sarcis tous arts, pego ta barco.
A. LANGLADE.

MOURRE-DE-VEDÈU *(mufle de veau)*, s. m. Espèce d'agaric, v. *pan-dóu-diable*.

MOURRE-DUR, MOURRE-DU (m.), *(museau dur)*, s. m. Espèce de ver dont les pêcheurs se servent pour appât, *leodice provincialis* (Négrel).

Maire di mourre-dur, autre espèce d'annélide, *phyllodoce gigantea*.

Mi croumpo foueço mourre-du
E tout lou pèis que pouédi prendre.
V. GELU.

MOURRE-FARDA, MOURRE-PINTA (niç.), s. m. Personne fardée, v. *pano-bèuta* ; cafard, ardo, sépulcre blanchi, hypocrite, v. *cafard*.

MOURRE-FINTA, v. n. Flairer en hésitant, v. *finta, mournifla*.

PROV. Ounte i'a lou gous, lou reinard mourre-finto.

MOURRE-FRE, s. m. Personne froide, insensible, indifférente, dont l'abord est glacial, v. *frejas*.

MOURRE-FRE (rom. *Mourefrech, Morefrech*), n. de l. Nom de quartier à Nîmes, Avignon, Barbentane, etc. R. *mourre* 2, *fre*.

MOURRE-FRETA, MOURRE-FRETAT (l.), **ADO**, s. Déluré, rusé, ée, hardi, ie, v. *lapin*.

Es uno mourre-fretado, c'est une luronne. R. *mourre, freta*.

MOURRE-GELA, MOUR-GELAT et **MORGILAT** (g.), s. m. Variété de pomme, cultivée en Gascogne. R. *mourre, gela*.

MOURRE-LE, MOUR-LEC (l.), s. m. Minois friand, coquet, ette. R. *mourre, le*.

MOURRE-LEVA, MOUR-LEBAT (l.), s. m. Mine effrontée, éventé, ée, suffisant, insolent, ente, v. *nas-en-l'èr* ; Mourlevat, nom de fam. lang. R. *mourre, leva*.

MOURRE-PELOUS *(mufle velu)*, s. m. Barkhausie velue, plante.

MOURRE-PLAT, s. m. Leiche à long museau, poisson de mer, v. *bardoulin-defouns*.

● Mourre-pounchoun *pour* rapounchoun.

MOURRE-POUNCHU, s. m. Sparaillon, poisson à museau pointu, v. *cante, mourre-agut* ; charançon pyriforme de la luzerne, v. *nieroun* ; charançon du blé, v. *cavaroun*.

MOURRE-POURCIN, MOURRE-POUCIN, MOURRE-POUCHIN (rh.), **MARRIT-POURCIN, MARRO-POUCHI** (rouerg.), **REPOURCI** (d.), **MOURRE-POURRI, PEIRIN**, s. m. Pissenlit, plante dont le bouton ressemble un peu à un groin de cochon, v. *engraisso-porc, grougn, pisso-chin, peto-lagagno* ; barkhausie à feuilles de pissenlit, autre plante.

Lou mourre-pourcin, autramen di pisso-chin.
ARM. PROUV.

R. *mourre, pourcin*.

MOURRE-PUDÈNT *(mufle puant)*, s. m. Barkhausie fétide, plante.

MÒURRE, MOUERRE (a.), **MOUORRE** (niç.), **MORRE, MOLRE, MOLDRE** (l.), **MOUOLRE, MOUOLDRE, MOUOBRE, MORRE** (rouerg.), **MOLE** (g.), **MOULE** (b.), (rom. *morre, molre, modre, moler, mougre*, cat. *moldre*, esp. *molcr*, port. *moer*, lat. *molere*), v. a. Moudre, broyer, pulvériser, v. *desfaire, engrana*.

Mole, molcs, mòu, moulèn, moulès, molon ; moulidu ; mouguère ; mourrai ; mourridu ; mole, oulen oulès ; que mole ; que mouguèsse ou *moulguès* (alb.) ; *moulent*.

Anan mòurre, nous allons moudre ; *mòurre lis óulivo*, détriter les olives ; *emé tu noun i'a pas à mòurre*, avec toi il n'y a rien à faire ; *mòu à fiéu*, il parle sans cesse.

Nòsti moulin poudien pas plus rèn faire,
N'avian pas un pèr mòurre noste blad.
A. PEYROL.

Franc de vougué se faire mòurre
Coume gran au moulin.
F. GRAS.

Lou moulin mourrié bèn à fiéu.
C. BRUEYS.

Dóu tèms que lou blad se moulié,
Lou mounié l'amour n'en fasié.
CH. POP.

PROV. Quand lou couguiéu canto au bos,
Fau pasta mòu e mòurre gros.
— Fau pas ana mòurre au moulin dis autre.
— Vau mai chauma que mau mòurre.
— Aigo passado fai pas mòurre moulin.

MÒUT, MOUOLT (rouerg.), **MOLT** (l.), **MOT** (g.), **MÒUGU** (lim.), **MOURGUT, MOULUT** (l.), **ÒUTO, OUTO, OTO, UDO**, part. et adj. Moulu, ue.

Mòut de peno, brisé de chagrin ; *acò 's farino mòuto*, c'est chose entendue, marché conclu.

PROV. Farino mòuto, pan dur
Rèndon l'oustau segur.

MOURREJA, MOUREJA (l.), v. n. et a. Montrer le museau, montrer le nez, commencer à paraître, épier, v. *naseja, tasteja* ; donner du nez en terre, mordre la poussière, v. *darbouna* ; donner des coups de boutoir, rudoyer ; souffleter, v. *mougna* ; badauder, v. *bada* ; flairer, v. *nifla* ; faire des baisers, v. *poutouneja*.

Te mourrejarai coume uno fedo goulardo, je te donnerai sur le mufle.

Veiran coume toun front mourrejo.
S. LAMBERT.

Un bestial que d'arrèu te mourrejo.
A. GALTIÉ.

Voudriés que mourrejèsse terro.
A. LANGLADE.

Mai avien mourreja bèn tant
Que ressemblavon en dous mouro.
A. AUTHEMAN.

R. *mourre*.

MOURREJADO, s. f. Coup de boutoir, coup de museau, chute sur le visage, v. *darbounado*.

Au sòu douno sa mourrejado.
J. DÉSANAT.

R. *mourreja*.

MOURREJAMEN, s. m. Action de *mourreja*, de faire des baisers, v. *beisadisso*. R. *mourreja*.

● Mourrela, v. mourralha.

MOURRELAS, s. m. Gros mamelon de montagne, pic, v. *puc, serre*. R. *mourrèu*.

MOURRELOUN, MOURRELOU (l.), s. m. Petit monticule, v. *touroun* ; pour mouron, plante, v. *mourihoun*. R. *mourrèu*.

● Mourren, v. Mouren.

MOURRENO, MOURENO (d.), s. f. Amas de débris de roche ou de colonnes naturelles qui borde un glacier, rempart de roche, tertre, monticule, dans les Alpes, v. *rancaredo*.

Aquelo mourreno ounte i'a tant de lagramuso.
M. VIEL.

R. *mourre* 2.

MOURRET (cat. *morret*), s. m. Minois, v. *mourroun* ; Mourret, Murret, noms de fam. méridionaux.

De poulits mourrets que te faran gau.
A. LANGLADE.

La flou de toun mourret.
J. ROUDIL.

R. *mourre*.

MOURRÈU, MOURRÈL, MOURRADÈL, MOURRAL, MOURRIAL, s. m. Petit mamelon de montagne, monticule, v. *puget, tucoulet* ; pour mouron, v. *mourèu* ; Vermorel, nom de fam. languedocien.

Countèmplo la naturo,
Sas coumbos, sous mourrèls, sous rècs mairals,
A. MIR. |sous prats.

En galaupant toujour davalàvi un mourrèl.
H. BIRAT.

R. *mourre* 2.

MÓURRI, adj. Morose, en Guienne, v. *amòrri, moudourre, mourru*.

● Mourrial, mourriala, v. mourrau, mourraia.

MÓURRIÈI, MÓURIÈI (rom. *molieg*, v. fr. *mounée*, b. lat. *amoulerium*, esp. *molienda*, it. *mulenda*), s. m. Provision de farine qu'on fait moudre pour un an, dans les Alpes, v. *mòuto*.

* *Avèn fa lou móurrièi*, nous avons fait notre provision de farine. On dit aussi la *mouièro*. R. *mòurre*.

● Mourrien, v. mourraioun ; mourriho, v. mouriho.

MOURRIHOUN, MOURRILHOU (l.), s. m. Petit museau, minois, v. *mourroun* ; muselière, v. *mourraioun* ; morion, ancienne armure de tête plus légère que le casque, v. *cabasset, èume* ; petit mamelon de montagne, monticule, v. *tèstau* ; le Mourrillon, quartier de Toulon.

D'abord que iuei se desmusello,
l'estacarés lou mourrihoun.
P. BONNET.

En d'àspri mourrihoun.
A. MATHIEU.

R. *mourre*.

● Mourripichi, v. mourre-pourcin.

MOURRO, MOURO (cat. esp. it. *morra*, lat. *mora*, terme employé au jeu des latroncules), s. f. Mourre, jeu très usité en Italie, consistant à deviner la somme de points que chacun des joueurs croit composer en ajoutant ses doigts ouverts aux doigts ouverts de l'adversaire. On croit que ce jeu est le *micare digitis* des anciens.

Qu saup bèn jugar à la mouro
Merito d'èstre pensiounat.
C. BRUEYS.

La mourre était fort en vogue autrefois en Provence, puisque Dassoucy, venu à Marseille en 1655, dit que dans cette ville

Du matin jusqu'à la brune
La mourre occupe les cinq doigts.

● Mourrolado, v. mourraiado ; mourrolha, v. mourralha ; mourrolió *pour* bourralié.

MOURROUGA, v. n. et a. Bouder, gronder, v. *boutigna*. R. *mourre, mourga*.

MOURROUN, MOURROU (l.), **MOUROU** (g.), **MOURRIN** (niç.), s. m. Petit museau, minois, v. *mourrihoun, mourranchoun* ; mouron, plante, v. *mouroun* ; muselière, en Auvergne, v. *mourre* ; Mourrin, nom de fam. prov. dont le fém. est *Mourrino* et le dim. *Mourrinet, eto*.

Poulit mourroun, joli minois ; *mourroun peça*, minois chiffonné.

Vau vèire aquéu mourroun sucrat.
G. ZERBIN.

R. *mourre*.

MOURROUNEJA, MOURROUNIA (m.), v. n. Faire la moue, v. *fougna*. R. *mourroun*.

MOURRU, MOURRUT (l. g.), **MOURUT** (montp.), **UDO** (rom. *morrut, morut*, cat. *morrut*, esp. *morrudo*), adj. et s. Lippu, ue, qui a de grosses lèvres, dont le visage ressemble à un mufle, v. *bregaru, labru* ; refrogné, ée, boudeur, grondeur, euse, bourru, ue, rustre, v. *entrougna, moudourre* ; obtus, use, rebouché, ée, en parlant d'une pointe ou d'un tranchant, v. *moutu* ; effronté, ée, insolent, ente, en Languedoc, v. *mourre-leva* ; rusé, ée, v. *mastin* ; Mourrut, nom de fam. prov.

Soulié mourru, soulier obtus de forme ; *coutèu mourru*, couteau à pointe mousse ; *destrau mourrudo*, hache émoussée. R. *mourre*.

MOURRUDO, s. f. Grenaut, poisson de mer, v. *gournau* ; variété de pomme, en Rouergue, v. *mourre-de-lèbre*. R. *mourru*.

MOURRUELO, s. f. Mauvais chapeau, dans les Alpes, v. *joumbre*. R. *mourru*.

MOURRUT, s. m. Pierre de taille d'une ouverture, v. *pèiro*. R. *mourru*.

MOURS (rom. *Mors, Murs*), n. de l. Mours (Drôme).

● Mours (mœurs), v. mour.

MOURSA, v. a. Amorcer, v. *amoursa* ; mordre à l'hameçon, mordre, v. *mordre* ; prendre du tabac ; pour mousser, v. *moussa*.

Morse, orses, orso, orson. R. *morso*.

MOURSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui celle qui amorce, qui prend beaucoup de tabac, v. *cinsaire*. R. *moursa*.

MOURSAL, s. m. Morsure, morceau, en Rouergue, v. *mourdudo*. R. *moursa*.

● Moursè, v. moussèu ; moursela, v. mousselà ; mourselou, v. mousseloun ; móursi, v. móussi ; moursible, moursuble, v. maussible ; moursiha, moursilha, v. moussiha ; moursil, v. moussihoun ; mourso (amorce), v. morso ; mourso (mousse), v. mousso ; moursous, v. moussous.

MOURSURO, AMOURSURO (lim.), (rom. it. *morsura*), s. f. Morsure, v. *gnacado, mourdeduro, mourdassado*.

L'innoucènt qu'es aqui
Charmara sa moursuro.
A. PEYROL.

R. *mordre*.

● Mourt, v. mort.

MOURTADELLO (esp. *mortadela*, it. *mortadella*, b. lat. *murta*), s. f. Mortadelle, espèce de cervelas, v. *saupresado*.

MOURTAIADO, MOURTALHA (a.), s. f. Millefeuille, plante vulnéraire, v. *milo-fueio*. R. *mau, taiado*.

MOURTAIO, MOURTALHO (l. g.), (lat. *mortualia*), s. f. Enterrement, obsèques, en Limousin, v. *enterramen* ; carnage, v. *mourtalage*.

Jamai n'è vist tant de mourtalho.
GAUTIER.

● Mourtairol, v. mourteiròu ; mourtaisa, v. mourteisa.

MOURTAISO, MOURTAIRO, MOURTAIDO (rouerg.), **MOURTEISO, MOURTESO** (esp. *mortaja*, it. *mortisa*, rom. *morta*, boîte), s. f. Mortaise, v. *endènt, engréure* ; parties sexuelles de la femme, v. *ganso, neissènço*.

MOURTALADO, MOURTALAIO (a.), s. f. Personnes ou bêtes mortes, tuerie, charnier, v. *carnage* ; dépôt de pierres que laisse un torrent, lorsque sa pente diminue, v. *coumpeirès*.

De la mourtalado fèron un mouloun.
M. BOURRELLY.

R. *mourtau*.

MOURTALAGE, MORTARAGE (Var), **MOURTALÀGI, MOURTARÀGI, MORTARÀGI** (m.), (b. lat. *mortalagium*), s. m. Mortalité, tuerie, massacre, épizootie, effrayante quantité de choses consommées, v. *mourtino, masèu* ; legs des défunts aux églises, v. *laisso*.

Lou fre d'aquest ivèr a fa proun mourtalage, le froid de cet hiver a fait beaucoup de mal ; *dre de mourtalage*, droits mortuaires ; prix des frais funéraires déposé sur les cercueils que, dans le moyen âge, on livrait au cours du Rhône pour les envoyer au cimetière des Aliscamps, v. *enterramen*.

Dins aquel orre mourtalàgi
l'agnè ges de pieta pèr l'àgi.
J.-B. GAUT.

R. *mourtau*.

MOURTALAMEN, MOURTALOMEN (l. g.), (rom. *mortalmen, mortaumen*, cat. *mortalment*, esp. port. it. *mortalmente*), adv. Mortellement.

Mourtalamen blessa, si cambarado lou voulien empourta foro dóu chaple.
ARM. PROUV.

R. *mourtau*.

MOURTALAS, ASSO, adj. Tuant, ante, excessif, ive.

Quauque mourtalas chagrin.
M. DE TRUCHET.

R. *mourtau, alo*.

MOURTALEN, ENCO, adj. Sujet à la mort, mortel, elle.

Lou mourtalen, les mortels, tout ce qui est sujet à la mort.

Dins lou cor dóu mourtalen.
ABBÉ ABERLENC.

Quand sus lou mourtalen soun grand ièl se per-
LAFARE-ALAIS. [meno.

R. *mourtau*.

MOURTALIÉ (rom. *mortalier*), s. m. Mortalité, v. *mourtalita*.

Es pas de mourtalié
De vèire sa famiho à l'entour de-soun lié.
AD. DUMAS.

R. *mourtau*.

MOURTALITA, MOURTALITAT (l. g.), **MOURTAUDAT** (lim.), (rom. *mortalitat, mortaldat, mortaudat*, cat. *mortaldat*, it. *mortalità*, esp. *mortalidad*, lat. *mortalitas, atis*), s. f. Mortalité, v. *mouruegno*.

La mourtalita dis oulivié, la mortalité des oliviers ; *aquest an, es pas mourtalita de canaio*, se dit en voyant prospérer les coquins.

MOURTARIÉU (rom. *Mortario*, b. lat. *Morto-Rivo*), s. m. Le ruisseau de Mortarieu, près Villemade (Tarn-et-Garonne). R. *mourtau*.

MOURTAU, MOURTAL (l.), **MOURTAR** (a.), **MORTA** (d.), **ALO, ARO** (rom. cat. esp. port. *mortal*, it. *mortale*, lat. *mortalis*), adj. et s. Mortel, elle ; extrême, énorme, excessif, ive ; en danger de mort, v. *dangeirous*.

Pecat mourtau, péché mortel ; *cop mourtau*, coup mortel ; *lou cop n'es pas mourtau*, il y a de l'espoir ; *èbri mourtau*, ivre mort ; *se crèi pas mourtau*, il ne se croit pas en danger de mort ; *uno mourtalo fèbre*, une fièvre ardente ; *dos mourtàli lègo*, deux mortelles lieues.

Enfin souerton dóu boues, mourtau de la fatigo.
J.-F. ROUX.

L'écò redís mi mourtàlis alarmo.
M. DE TRUCHET.

MOURTAULO, s. f. Tout champignon vénéneux, en Guienne, v. *boulet, pisso-can*. R. *mourtau*.

MOURTEIRA, v. a. Piler dans un mortier, v. *trissa*.

Mourtèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. *mourtié*.

MOURTEIRADO (cat. *morterada*), s. f. Contenu d'un mortier. R. *mourtié*.

MOURTEIRÒU, MOURTAIROL (l.), (rom. *mortairol*, esp. *morteruelo*, lat. *mortariolum*), s. m. Bouillie épaisse comme du mortier ; mets composé de courge, de pain et de viande hachée, en Rouergue, v. *fout-t'enpèire* ; hochepot, ragoût de bœuf haché ; mercuriale, plante, v. *mercuriau*.

Font de Mourteiròu, fontaine de Morterol, près de Château-Neuf du Rhône. R. *mourtié*.

MOURTEIROUN (rom. *Morteron, Martarol*), n. de l. Fontaine de Morteron, dans la montagne de Lure. R. *mourtié*.

MOURTEISA, MOURTAISA (l.), **MOURTAIRA, MOURTAIDA** (rouerg.), v. a. et n. Creuser en mortaise, faire des mortaises, v. *engréura*.

Mourtaise, aises, aiso, eisan, eisas, aison. R. *mourtaiso*.

● Mourtems *pour* mort-tèms ; mourteso, v. mourtaiso.

MOURTI, MÓUTI (m.), v. n. et a. Pâlir subitement, devenir blême, v. *blavi, pali* ; poquer une boule, v. *amourti* ; broyer, briser les mottes, rosser, v. *esmouta pica*.

Mourtisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Mourti de cop, rouer de coup ; *mourtiguè* ou *mourtissè* (m.), il devint comme mort.

MOURTI, MOURTIT (l.), **DO**, part. et adj. Blême, qui a les yeux battus ; mourant, ante.

Subran, leis uei vitra, rèston móuti sus plaço.
M. DECARD.

R. *mort*.

MOURTIÉ, MOURTIÈ (l.), **MOURTÈ** (g. b.), **MORTI** (d.), (rom. *mortier, morter*, cat. *morter*, esp. *mortero*, port. *morteiro*, it. *mortajo*, lat. *mortarium*), s. m. Mortier, égrugeoir, v. *piso, trissadou* ; creuset, v. *crusòu* ; pièce d'artillerie ; toque que portaient les présidents, v. *toco* ; mélange de chaux et de sable, v. *bòule, grut, mauto*.

Lou moulèire, lou trissoun dóu mourtié, le pilon du mortier ; *pasta lou mourtié*, corroyer le mortier ; *mourtié gras*, mortier gras ; *mourtié maigre*, mortier maigre ; *mourtié blanc*, mortier qui est fait avec une chaux de mauvaise qualité ; *mourtié bastard*, mortier composé de bonne et de mauvaise

chaux ; *mourtié d'agasso*, mauvais mortier ; *mourtié fourça*, mortier condensé ; *giscla, envispa lou mourtié*, lancer le mortier avec la truelle ; *pourta la post de mourtié*, porter l'oiseau, v. *porto-mourtié*.

Vese noste vièi mourtié
Fa dóu meme dóu meulèire.
A. AUTHEMAN.

Un jour iéu vous veirai
Dedins un parlamen, lou mourtié sus la tèsto.
D. SAGE.

PRÒV. Lou mourtié
Sènt l'alet,

allusion aux aulx de l'ailloli que l'on pile dans un mortier, la caque sent le hareng.

MOURTIÈU, MOURTIU (b.), (lat. *mortuus*), s. m. Mort, défunt, en Béarn, v. *mort*.

— Ount ei lou capera ? — Dits la misso.
— Enta qui dits la misso ? — Taus mourtius.
V. LESPY.

MOURTIFÈR, ÈRO (esp. it. *mortifero*, lat. *mortifer*), adj. t. littéraire. Mortifère, v. *mourtau*.

N'i a camp ni mai armado,
Que noun ague sentit la mourtifèro arpado.
G. ZERBIN.

MOURTIFICA (rom. cat. esp. port. *mortificar*, it. lat. *mortificare*), v. a. Mortifier, macérer, v. *marfi* ; humilier, v. *umelia*.

Mourtifique, ques, co, can, cas, con.

Lou sant, pèr lou mourtifica,
L'endoutrinavo à cop de trico.
A. AUTHEMAN.

Mourtificaren nòsti cors.
A. PEYROL.

SE MOURTIFICA, v. r. Se mortifier.

MOURTIFICA, MOURTIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mortifié, ée, v. *fa, vena*.

MOURTIFICACIOUN, MOURTIFICACIEN (m.), **MOURTIFICACIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. *mortificació*, esp. *mortificacion*, it. *mortificazione*, lat. *mortificatio, onis*), s. f. Mortification ; humiliation.

Quaranto jour de privacioun,
De duro mourtificacioun.
L. ROUMIEUX.

MOURTIFICANT, ANTO, adj. Mortifiant, ante. R. *mourtifica*.

MOURTIFICATIÈU, IVO (rom. *mortificatiu, iva*), adj. Qui mortifie, qui sert à mortifier. R. *mourtifica*.

● Mourtigous, mourtilhous, v. mourtinous.

MOURTIN, s. m. Dépit, chagrin concentré, v. *charpin, mourbin*. R. *mort*.

MOURTINÈU, MOURTINÈL (l.), **ELLO**, adj. Pâle comme un mourant, étiolé, ée, languissant, ante, morbide, v. *palinèu*.

Uei mourtinèu, œil éteint ; *man mourtinello*, main exsangue ; *branco mourtinello*, branche qui dépérit.

Se vesias, siéu vengu tant se, tant mourtinèu.
J. SICARD, 1673.

A soun front mourtinèu clina sus sa maneto.
J. ROUMANILLE.

Ta coulour mourtinello.
LA BELLAUDIÈRE.

E l'aigle touto mourtinello
Viravo l'esquino au soulèu.
C. BRUYS.

R. *mourtino*.

MOURTINO (rom. *mortaina*, lat. *mortiçina*), s. f. Mortalité de bestiaux, épizootie, v. *mourtalage, malandro, recurado*.

MOURTINOUS, MOURTIGOUS (l.), **MOURTILHOUS** (g.), **MOURIVOUS** (lim.), **OUSO, OUO** (rom. *morinos*, v. fr. *morineux*), adj. Malingre, mourant, ante, blême livide, v. *malautoun*.

Aubre mourtinous, arbre maladif ; *mourtinous de la fre*, bleui par le froid ; *tèms mourtinous*, temps frileux.

Soulèu vivènt sus l'astre mourtinous.
S. LAMBERT.

R. *mourtino*.

MOURTISSO (it. *mortisa*, mortaise), s. f. La Mortice, cime des Hautes-Alpes (3,168 mètres). R. *mourtaiso*.

MOURTISSOUN (LOU), n. de l. le Mortisson, près Buoux (Vaucluse), près Uzès, près Roquemaure (Gard) et près Saint-Remy de Provence. R. *mourtisso*.

● Mourto *pour* morto ; mourtoira, mourtoisa, v. mourteisa ; mourtoiriol, v. mourteirèu.

MOURTOUN, MOURTOU (l.), s. Mort-né, jeune enfant mort, animal mort-né, v. *chaussello, mort-na* ; Morton, nom de fam. provençal.

Gauvissié chasque jour sa poudro e sei soulié
Sènso metre un mourtoun dins soun maigre car-
L. BONNAUD. [nié.

R. *mort*.

● Mourtrié, v. murtrié.

MOURTRUEI, n. p. Mortreuil, nom de fam. prov. R. *mort, uei*.

MOURTUÀRI (esp. port. *mortuario*), adj. et s. Mortuaire ; extrait mortuaire, v. *mortuòrum*.

Drap mourtuàri, drap mortuaire.

D'un abit mourtuàri
Te vestissèn subran.
F. VIDAL.

La capeleto mourtuàri
Di Mario.
MIRÈIO.

R. *mourtièu*.

● Mourtuau *pour* mercuriau ; mourturèi *pour* murtrié ; mourturiau *pour* mercuriau ; mourru, udo, v. mourru, udo.

MOURUEGNO, MOURUGNO, MOURAGNO, MOURINO (lim. l.), (rom. it. *moria*, esp. *morina*, v. fr. *morine, moraine*, b. lat. *morina*), s. f. Mortalité des plantes ou des bestiaux, v. *catoio, mourtino, marrano, recurado* ; marasme, v. *malandro* ; pourriture, crasse, en Forez, v. *pourridié* ; cuscute, plante parasite, v. *erbo-dóu-canebo*.

Li luserno an la mouruegno, les luzernes se laissent mourir ; *la mouruegno a pres li couniéu*, la mortalité s'est mise aux lapins.

Mi jour soun que langui e mourugno.
R. MARCELIN.

Mi trûsi del gorp e de la mourino
A. FOURÈS.

PROV. Après la famino
La mourino.

R. *mouri*.

MOURUO, MOULUO, MOULUIO (périg.), **MORUIO** (lim.), **MOULUOUE** (bord.), (v. béarn. *molua*, morue, b. lat. *morutu, morua*, rom. *morut, uda*, lippu, ue), s. f. Morue, v. *merlusso* ; congre à larges lèvres, *conger mistax* (Larr.) ; myre, v. *fielat* ; sphagebranche, *sphagebranchus imberbis* et *occulatus* (Risso) ; leptocéphale, v. *car-marino*, poissons de mer.

Le jour de Pâques on chante le refrain suivant dans les rues de Tulle :

Allelùia ! allelùia !
Lous chambous valon mai que las moulùia.

R. *mourrudo*.

● Mourut, v. mourru.

MOURVÈDE, MOURVEDRE, MOURVESE, MOURVEGUE, MÒUVERGUE (cat. *Morvedre, Murvedre*, esp. *Murviedro*), s. m. Variété de raisin noir, à grains ronds et mous, séparés, originaire de Murviedro, en Catalogne. C'était le cépage capital des anciennes vignes de Provence, v. *alicant, catalan, espars, negret*.

Ratafia de mourvede, ratafia fait avec ce raisin.

Que s'emplisson lei banastoun
De pascau blanc e de mourvede.
M. TRUSSY.

PROV. A sant Miquèu
Tout mourvede es muscadèu.

MOURVELADO, BOURMOULADO (l.), **BOURMERALHO, BOURMÈRO** (g.), **BOURMELLO** (querc.), **MOUHERLO** (bord.), s. f. Flux de morve ; morveux, euse, v. *tanèco*.

Aujèts aquero bourmeralho.
G. D'ASTROS.

Ma bourmèro, moun escoupich.
ID.

R. *mourvèu*.

MOURVELAGE, MOURVELÀGI (m.), s. m. Mucosité, mucilage, v. *morco*.

Lou mourvelage dis ústri me repugno, l'apparence mucilagineuse des huîtres me répugne. R. *mourvèu*.

MOURVELEJA, MOURVELIA (m.), v. n. Faire résonner la morve en reniflant, v. *groumeleja, nifla, tira lou castèu*. R. *mourvèu*.

MOURVELIERO, MOURVELIÈIRO (l.), s. f. Naseau, narine d'animal, v. *narro*. R. *mourvèu*.

MOURVELOUS, NARVELOUS (niç.), **BOURMELOUS** (querc.), **MOURLOUS, MOUHERLOUS, ROURMEROUS** (g.), **BOURMELHUT** (Ariège), **OUSO, OUO, UDO**, adj. et s. Morveux, euse, qui a de la morve au nez, v. *bimous, mechous, mouquirous, mourbut, tancous* ; polisson, petit drôle, v. *marrias* ; qui est atteint de la morve, v. *mourvous*.

Lou Mourvelous, nom que porte une figure colossale, sculptée sur le rocher, au pied de l'ancien château des Taillades (Vaucluse) ; *te faran beisa lou mourvelous*, on te fera baiser le baboin ; se dit à quelqu'un qui va dans une maison pour la première fois.

Te la moucarai, iéu, ta mourvelouso.
J. ROUMANILLE.

R. *mourvèu*.

MOURVEN, MORVEN (m.), **MOURVIS, CADE-MOURVIS** (l.), s. m. Genévrier de Phénicie, arbrisseau, v. *cade-dourmihous, sourbin*.

Gouergo founso, pleno d'erbo, de massugo, de mourven.
J.-F. ROUX.

Arribo adaut tout susarènt, au mitan dei mourven.
V. BOURRELLY.

MOURVENEDO (rom. *morvencda*), s. f. Lieu où abondent les genévriers de Phénicie.

Aubre dóu mount Gibau, pinedo,
Èusiero, nerto e mourvenedo.
CALENDAU.

R. *mourven*.

MOURVÈU, MOURVÈL (l. a.), **MOURBÈL, VOURMÈL, GROUMÈL** (l.), **BOURMÈL** (rouerg.), **MORVÈL** (d.), **MOURMÈC** (g.), (rom. *morvel*, port. *mormo*, esp. *muermo*), s. m. Morve, humeur des narines, v. *bimo, candèlo, flècho, mechat, mecho, niflo*.

Filo de mourvèu, morveau ; *si licon lou mourvèu*, t. bas, ils se dévorent de baisers.

Ges de couniéu que lipe toun mourvèu.
V. GELU.

R. *morvo*.

MOURVIELO, n. de l. Mourvilles (Haute-Garonne).

MOURVOUS, MORVOUS (d.), **MOURBOUS** (toul.), **VOURMOUS** (lim.), **GOURMOUS, BOURMOUS, MOURMOUS** (l. g.), **BERMOUS** (g.), **MOURVU** (m.), **OUSO, OUO, UDO** (rom. *morbos*, lat. *morbosus*), adj. Morveux, euse, qui est atteint de la morve, v. *mourvelous*.

Chivau mourvous, cheval qui a la morve ; *un bourmous*, un morveux, un petit polisson, dans l'Aude et l'Hérault.

Bourmouses, ousos, plur. lang. de *bourmous, ouso*. R. *morvo*.

MOURVOUSET, MOURBOUSET (g.), **BOURMOUSOT** (l.), **ETO, OTO**, adj. et s. Petit morveux, v. *mourvelado*.

Le mourbouset nou veirié plus de souldats.
P. GOUDELIN.

R. *mourvous*.

MOUS, MUS, MUSE (d.), **MIS, OUSSO, USSO, USO, ISSO** (rom. *mos*, suisse *mutz*, lat. *mutilus*), adj. Mousse, émoussé, ée, en Rouergue, v. *mout, moutu* ; qui n'a pas de cornes, v. *môti* ; qui a les oreilles courtes, v. *mouisset*.

Pau-ferre mous, levier émoussé ; *cabro mousso*, chèvre sans cornes ; *fedo musso*, brebis à petites oreilles ; *bounet muse*, bonnet sans bordure ; *couifo musso* ou *muso*, coiffe sans dentelle.

MOUS, **MOUNS** (m. b.), **MONS**, **MOU** (l.), **MOUR** (m.), (rom. *mos, mons*), s. m. Titre honorifique dont le fém. est *mas*, mons, monsieur, messire, en Gascogne et Languedoc, v. *moussu*.

Mous de Fresquiero, Mons de Fresquière ; *mous de La Roco*, monsieur de La Roque.

Mous d'Epernoun.
G. D'ASTROS.
Mons de Joulouso l'es dedens.
CH. POP.
Adissias, mons de Courpatas.
J.-R. MARTIN.
Aro vau brifa mies qu'un mouns.
V. GELU.

R. *moussu, mounsegne.*

● Mous (moût), v. moust ; mous (lumignon), v. mou ; mous (mœurs), v. mour ; mous (mes), v. mi ; mous (il trait), v. môuse ; mous *pour* nous ; móus (mes), v. mi ; móus *pour* me lous (me les), *en Dauphiné.*

MOUS, n. de l. Moux (Aude), dont les habitants sont appelés *Mousis.*

MOUSÀBI, s. m. t. de mépris, à Marseille.

Conférer ce mot avec l'esp. *mozarabe,* arabe chrétien, maure converti.

MOUSAÏCAIRE (b. lat. *musivarius*), s. m. Mosaïste, artiste en mosaïque. R. *mousaïco.*

MOUSAÏCO (rom. *mosaic, mosayc, mozaic, ica, musec,* cat. *mosaich,* esp. port. it. *mosaico,* lat. *musaïcus*), s. et adj. f. Mosaïque.

Pèiro mousaïco, mosaïque ; *la lèi mousaïco,* la loi mosaïque.

● Mousc *pour* mouc *et pour* mout.

MOUSCA , MOUSCAIA , MOUSCALHA (l.), (rom. *moscar,* esp. *amoscar),* v. a. et n. Émoucher, chasser les mouches, v. *esmousca ;* happer les mouches ; prendre la mouche, v. *mousqueja ;* jeter quelque chose au visage ; houppor, orner de houppes, v. *flouca ;* se présenter indûment, montrer le nez, épier, v. *testeja.*

Alor lou casseirot que mousco au fenestroun,
En tetant la pipeto
Souerte dóu cabanoun.
P. BELLOT.

MOUSCA, MOUSCAT (l. g.), ADO, part. Émouché, ée. R. *mousco, mouscaio.*

● Mouscadin, v. muscadin.

MOUSCADO, s. f. Larve de mouche, v. *boulenо, varoun, visoun.*

PROV. En bouco barrado
Noun intro mouscado.

R. *mousco.*

MOUSCAIA , MOUSCALHAT (l.), **ADO,** adj. Houppé, ée ; couvert de flocons. R. *mouscal.*

MOUSCAIADO , MOUSCALHADO (l.), s. f. Troupe de mouches ; neige légère, v. *nevatado.* R. *mouscaio.*

MOUSCAIÉ, MOUSCASSÈ (b.), **IERO, ÈRO** *(qui habite un pays où les mouches abondent),* s. Sobriquet des habitants de Morières (Vaucluse) et de Saint-Faust (Basses-Pyrénées). R. *mouscaio.*

MOUSCAIO , MOUISSAIO (a), **MOUSCALHO** (l. g.), s. f. Mouches en général, grande quantité de mouches, v. *mousquiè ;* ordure, gadoue, v. *muscaio.*

Rouígas, mourdès, soto mouscaio.
F. PEISE.
De-long d'uno muraio
Rabaiavias subran vint coufin de mouscaio.
P. BELLOT.
Li avié de mouscaio au pot,
M. BOURRELLY.

il y avait du grabuge. R. *mousco.*

● Mouscaioun , mouscalhou , mouscalhoun , v. mousquihoun.

MOUSCAIRE, MOUSCALHAIRE (l. g.), s. m. Émoucheur, celui qui chasse les mouches. R. *mousca.*

● Mouscairolo, v. mousqueirolo.

MOUSCAIUN, MOUSCALHUN (l.), s. m. Les mouches et moucherons, v. *mouissalino.* R. *mouscaio.*

MOUSCAL, MOUSCALH (g.), (rom. *moscail),* s. m. Émouchoir, v. *coucho-mousco ;* émouchette, v. *fielat ;* pompon que l'on met à la tête des mulets, houppe d'un bonnet, v. *flo ;* mèche d'un fouet, v. *chasso ;* bouchon qui sert d'enseigne, cabaret, en Querci, v. *bouchoun ;* soufflet, v. *bacèu ;* moucheron, mouche, v. *mouissau, mousquin ;* essaim de mouches, v. *mousquié.*

Coumo uno mouscasso prudento
Que, cassado amé lou mouscal,
Pèr la sirvento d'un oustal.
H. BIRAT.
Passo, mouscalh sus uelhs, al mièi de las carrièi-
A. FOURÈS. [ros.

R. *mousco.*

MOUSCARD, s. m. Taon, dans les Landes, v. *bigar, mousco-d'ase ;* mouchard , en Guienne, v. *espioun.*

Pas un mouscart de la pouliço,
Pas un gendarmo soulomen.
A. FERRAND.

● Mouscarello, v. mousqueirolo.

MOUSCAROUS, OUSO, adj. Sujet à prendre la mouche, capricieux, euse, susceptible, v. *bourdescous , mouious , mouscous.* R. *mousco.*

● Mouscasseja, v. mousqueja.

MOUSCASSO, MOUISSASSO (a.), s. f. Grosse mouche, vilaine mouche, v. *mousco-d'ase.*

E que la mort, mouscasso e mousquihoun,
La malo mort vous crèbe!
F. MISTRAL.

R. *mousco.*

MOUSCAT, s. m. Mouches, particulièrement les hippobosques du cheval, en Rouergue, v. *mousco.*

● Mouscatèu, v. muscadèu.

MOUSCATIÉ, MOUSCATIÈ (l.), **IERO, IÈIRO,** adj. Qui craint les mouches, qui les chasse avec impatience, v. *mousquejaire.* R. *mouscat.*

MOUSCAUDÉS, n. de l. Mouscaudès (Landes).

● Mouschal, mouschan, v. mouissau ; mouscheta, v. mousqueta ; mouschetou, v. moustícoun ; mouschi, v. mousquil ; mouscho, v. mousco ; mouschou, v. mouissoun.

MOUSCLAU, MUSCLAU (m. rh.), **MESCLAU, MUSCLA** (Var), **MOUSCLA** (niç.), (rom. *mosclalh, mosclar,* b. lat. *mosclaris),* s. m. Hameçon, v. *amessoun, anquet, croúquet, rebarbèu.*

S'arrapa au mousclau, mordre à l'hameçon ; *esca lou mousclau,* amorcer l'hameçon.

Lei vers pèr escabouet piton à toun musclau.
P. BELLOT.
A soun musclau vènon pita.
L. ROUMIEUX.

R. *mousclo.*

● Mousclo, mouscloun, *contr. de* mouscoulo, mouscouloun.

MOUSCO , MOUSQUE (bord.), **MOUSCHO , MOUSSO** (lim. d.), **MOUICHO, MOUISSO** (a.), (rom.cat.esp. port. it. *mosca,* val. lat. *musca),* s. f. Mouche, insecte, v. *mouissalo ;* mouvement de vivacité, d'émulation, d'impatience, v. *esmouscado, moio, piquiero ;* mire, visière d'une arme à feu, v. *miro ;* petit morceau de taffetas que les dames se collaient sur le visage ; impériale, petit bouquet de barbe, v. *quiòfo ;* mouchard, v. *mouscard.*

Mousco d'armàri , parasite ; *mousco d'oustau,* mouche commune ; *mousco de la viando,* mouche de la viande ; *mousco de la merdo,* mouche César ; *mousco-d'ase* (cat. *mosca de aze), mousco-de-chabal* (l.), *mousco-borlho* (rouerg.), hippobosque du cheval ; taon italien , v. *tavan ; mousco-de-biòu , mousco-bouvino, mousco-bouino, mousco-babouino , mousco-bourbino , mousco-barbesino* (cat. *mosca bovina), mousco-bèro* (g.), taon, œstre du bœuf, v. *isalo ; mousco-espigo, mouscho-eipijo* (lim.), stomoxe, mouche qui s'attache aux bœufs et aux bêtes de somme ; *mousco-vairo, mouscho-vaino* (Lin.), *mouscho-jalho* (d.), guêpe, frelon, abeille, taon, v. *bigard, mouissalo ; mousco-de-taba,* capricorne musqué, que l'on met dans les tabatières, v. *manjo-roso ; mousco d'alauso,* mouche dont la présence révèle aux pêcheurs du Rhône l'arrivée des aloses ; *mousco di prat, di flour,* mouche des prés, des fleurs ; *mousco d'or, mousco mielouo* (Var), mouche à miel, abeille, en bas Limousin ; *mousco cantarido, mousco daurado,* mouche à cautère, cantharide ; *mousco vermeniero,* mouche qui dépose des vers sur la viande, v. *varoun, visoun ; mousco de Milan,* mouche de Milan ; *mousco d'abit,* musca vadit, jeu d'enfant (Doujat), v. *mousqueto ; la mousco de Biscaio,* ancienne danse mentionnée par Rabelais ; *erbo-mousco,* ophrys abeille ; *erbo-di-mousco,* epipactis ; *quand saren i mousco blanco,* ou *quand li mousco vairo toumbaran,* quand nous serons aux mouches d'hiver, aux flocons de neige, v. *parpaiolo ; coucha li mousco,* chasser les mouches ; *cassa de mousco,* prendre des mouches ; *cassa de mousco emé lou nas,* attaquer inutilement, le serpent et la lime.

PROV. Es catiéu,
Pren li mousco emé lou fiéu.

Prendre la mousco, prendre la mouche, se piquer ; *prendre la mousco, faire uno mousco, avé la mousco,* se piquer d'émulation, travailler quelque temps avec plus d'activité ; *avé la mousco,* être fâché, bouder ; *avé de mousco,* se donner du mouvement ; *jita de mousco,* devenir capable de quelque chose ; *n'a gens de mousco,* il n'a point de vivacité ; *ióuti li mousco que dèvon lou fissa soun pas nascudo,* il aura encore bien des chagrins ; *de pèd de mousco,* des pattes de mouche ; *toumba coume li mousco,* tomber dru comme mouches.

PROV. Li mousco parlon.
— Li mousco van lourdo.
— Se pren mai de mousco emé de mèu
Qu'emé de fèu.
— Quand lou diable a fam, manjo de mousco.
— Li pichóuni mousco fan peta li gros ase.
— Li mousco d'or tambèn se pauson sus la merdo, les riches, les savants font aussi des sottises.

● Mouscolhou, v. mouscalhou ; mouscou, v. mousquihoun.

MOUSCOU, n. de l. Moscou, ville de Russie.

Intrerian en Russio e prenguerian Mouscou.
V. THOURON.

MOUSCOULA, MESCOULA (l.), v. a. Entailler en spirale la pointe d'un fuseau, y mettre un crochet, v. *couca, mouscoulouna ;* ferrer la pointe d'un fuseau, d'un plantoir, d'une canne, v. *ferra.*

MOUSCOULA , MOUSCOULAT (l.), ADO, part. et adj. Ferré, ée, muni d'un crochet, d'une virole.

Li coumbatènt de la mesclado,
Arma de cano mouscoulado.
CALENDAU.

R. *mouscoulo.*

MOUSCOULO, MESCOULO (l.), **MOUSCOUERO, MOUSCORO, MOUSCLOURO, MESCOUELO, MASCOULO, MOUSCLO, MUSCLO** (a.), (lat. *muscula,* petite mouche), s. f. Libellule, insecte, v. *damisello ;* thie, petit cône de métal creux qu'on adapte à la pointe d'un fuseau pour retenir le fil ; coche que l'on y creuse en guise de thie, v. *quècho ;* bouterolle dont on garnit la pointe d'un pieu ou d'une canne, v. *bau ;* turritelle, genre de coquille univalve.

Car tu noun vales pas la mouscoulo d'un fus.
LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Es brave coume un fus, viro sènso mouscoulo.

MOUSCOULOUN , MESCOULOUN , MOUSCLOUN , MOUSCLOUROUN , MOUSCOUROUN (m.), s. m. Crochet qui termine la thie ; crochet que l'on adapte aux fuseaux qui n'ont pas de thie ; morceau de bois qu'on met au bout de la broche d'un tour à filer et à travers lequel passe le fil, v. *crouchet.*

Lou fus entiro,
En tourbinant, lou fiéu que crocho au mouscou-
M. TRUSSY. [loun.

R. *mouscoulo.*

MOUSCOULOUNA, MESCOULOUNA, MOUSCLOUROUNA (m.), v. a. Adapter un crochet, ou une thie, à un fuseau, v. *couca.*

Mouscoulouno la pouncho de moun fus.
MIRÈIO.

SE MOUSCOULOUNA, v. r. S'adapter, s'attacher.

O, souto un coumplimen moun cor se mouscou- [louno.
L. ROUMIEUX.

O Rose, grand Rose, bèu Rose,
Se poudiéu, miracle de Diéu,
Me mouscoulouna coume un fiéu
Au founs d'aquéu cruvèu de nose
Que ti flo carrejon catiéu.
ID.

R. *mouscouloun.*

● Mouscoun, v. mousquihoun.

MOUSCOUS, OUSO, OUO, adj. Emporté, ée, susceptible, brusque ; fougueux, euse, zélé, ée, v. *boundaire, mousquet.*

Femo mouscouso, femme boudeuse.

L'auriéu fa fourja esprès, serié pas plus mous- [cous.
V. GELU.

R. *mousco.*

MÒUSE, MOUSE (a. l. d.), **MOUGE, MOUIDRE** (for.), **MOULZE, MOULGE** (l.), **MOUNZE** (d.), **MOUNGE** (auv.), **MOLZE** (g.), **MUSE, MOUIRE** (a.), **MOUELHE** (b.), (rom. *molser,* for. *cmoindre,* val. *mulge,* lat. *mulgere),* v. a. Traire, exprimer le lait, v. *blecha ;* épreindre, tirer doucement ; soutirer de l'argent par des caresses, v. *tira ;* financer, v. *amoursa ;* enrouler la ficelle autour de la toupie, v. *encourda.*

Móuse, móuses, mous, ousèn, ousès, ouson, ou (m.) *mousi, mouses, móuse, ousèn, ousès, ouson,* ou (l.) *moulsi, moulxes, mouls, oulxèn, oulxès, oulxon ; mousiéu ; mouseguère, ères, è,* etc., ou (toul.) *moulxèri, èros, èc ; mouseirai* ou *mouseirai* ou (toul.) *moulxirèi ; mouseiriéu ; móuse, ousen, ousès ; que móuse, mouses, móuse,* ou *mousesco* (l.), *ousen* ou *ouseguen, ouseguès, ouson ; ouseguèsse ; mousènt.*

Móuse d'escut, tirer ou donner des écus ; *móuse la fueio,* cueillir la feuille de mûrier à poignées ; *móuse lis oulivo,* cueillir d'un coup de main toutes les olives d'un rameau ; *lou móuse,* l'action de traire, v. *moussoun.*

An, dau! vai móuse la cabreto
S. LAMBERT.

Un ome coumo tu
Dèu móuse lou pichot escut.
ABBÉ VIGNE.

Faudrié bèn que móuseguèsson si bourso.
J. ROUMANILLE.

Mous, MÒUSEAU (rh.), **MÒUSU** (m.), **MOUNIU** (auv.), **MOULZUT** (l.), **MOULIUT** (g.), **OUSSO, UDO** (rom. *mols, olsa),* part. et adj. Trait, aite ; attiré, ée ; Mouls, nom de fam. méridional.

Ai mous li fedo, j'ai trait les brebis ; *bèto mòusegudo pèr la remoulino,* bateau attiré par le remous.

MÒUSÈIRE, MOUSÈIRE (d.), **MOULZÈIRE** (l.), **ERELLO, EIRIS, ÈIRO,** s. Celui, celle qui trait ; *pour* vase à traire, v. *mòusouiro.*

D'autre couchavon li maniero
Vers lou mòusèire.
MIRÈIO.

R. *móuse.*

● Mouselo, mouselut, v. moudelo, moudelous.

MOUSENEJA, v. n. Grommeler, en Guienne, v. *rena.* R. *mouseno.*

MOUSENO, s. f. Gronderie sourde et continuelle, en Guienne, v. *reno ;* personne qui grommelle, v. *renòsi.* R. *mus.*

● Mouseto, v. mousseto.

MOUSI, MÒUSI (rh.), **MOUSSI** (g.), **ESMOUSI** (bord.), **MUSI** (d.), **MOUFI** (niç.), **MOUVI, MOUÏ** (m.), **MUÏ, MUIRE** (d.), (rom. *mozir, moyr,* cat. *mosir,* esp. *mohecer,* lat. *mucere),* v. n. Moisir, chancir, v. *camousi, chaumeni.*

Mousisse, isses, is, issèn, issès, isson.

PROV. A gènt malurous lou pan mousis au four.

SE MOUSI, v. r. Se moisir, v. *bourra (se), flouri (se).*

Lou pan se mousis ou *mousisse* (m.), le pain se moisit.

MOUSI, MOUSIT (l. g.), **IDO,** part. et adj. Moisi, ie, v. *abourna.*

Manja de pan mousi fai trouba d'argènt, préjugé qui remonte aux temps de famine ; *lou planté cila coume un pan mousi,* il le rejeta avec dédain ; *es pa mousi,* dit-on de quelqu'un de fort, de vaillant ; *aquelo es pas mousido,* celle-là est forte ; *leva lou mousi,* ôter le moisi, la moisissure ; *viéi mousi,* vieux crevé, terme injurieux ; *brayeto-mousit,* culottin, enfant qui porte culotte, dans le Tarn.

La viéio Roumo èro móusido
E lou viéi mounde èro mòusi.
AD. DUMAS.

MOUSIDURO, MOUVIDURO (m.), (rom. *moydura),* s. f. Moisissure, v. *lentour.*

De mousiduro emé de moufo
N'i'a qu'èron blanc.
CALENDAU.

R. *mousi.*

● Mousiga, v. moussiga.

MOUSIHA, MOUSILHA (l. g.), v. a. Labourer la terre avec le groin, v. *moudiha ;* fouger, v. *fousiha.*

Coumo un liri embaumat qu'uno trèjo mousilho.
J. LAURÈS.

R. *moudiha, mus.*

MOUSIHADOU, MOUSILHADOU (l. g.), s. m. Boutoir, museau ; visage, v. *bousigoun, mourre.* R. *mousiha.*

MOUSIL, s. m. Argent, quibus, en Languedoc, v. *arbiho.*

Pèr ta pla s'arnesca cal gagna de mousil.
J. SANS.

R. *mouse.*

● Mousio, mouso, v. mousto.

MOUSISSÙGI, s. m. Moisissure, à Marseille, v. *mousiduro* plus correct.

Que founsour de mousissùgi
Lei péu blanc e lou bouen sèn
Cavon au pies dóu vieiùgi !
V. GELU.

MÒUSOUIRO, MOUSSOUIRO (rom. *molsoira),* s. f. Vase à traire, v. *lachouiro, piau, siho.* R. *móuse.*

● Mousque, v. mousco.

MOUSQUEIROLO, MOUSCAIROLO (l.), **MISCAROLO** (toul.), **MOUSCARELLO, MUSCARELLO** (rouerg.), **MOUCHARLO** (d.), s. f. Fauvette, oiseau qui se nourrit de mouches, v. *biscairol, bouscarlo, cap-negro.*

Lou roussignol, la mouscairolo,
Lou gargaiòl uflat d'amour.
DEBAR.

La miscarolo, lou verdou
I barrejon mant-un fredou.
P. GOUDELIN.

Dans les Alpes dauphinoises il y a le mont *Moucherolle.* R. *mouscaire.*

MOUSQUEJA, MOUSQUIA (m.), **MOUISSEJA, MOUICHÉJA** (a.) **MOUSCASSEJA** (l.), (rom. *mosquejar, mosqueiar,* esp. *mosquear),* v. n. et a. Chasser les mouches, s'émoucher, en parlant des bêtes de somme ; prendre la mouche, se piquer d'émulation, rivaliser au travail ; bouder, v. *mousca ;* châtier, corriger, v. *castiga.*

Si caparassoun que mousquejon.
CALENDAU.

Me passo en mousquejant à travès di jarret.
J. DÉSANAT.

PROV. Un ase en mousquejant vous fai faire lou viro-passo.

R. *mousco.*

MOUSQUEJAIRE, MOUSQUIAIRE (m.), **ARELLO, AIRO,** s. et adj. Celui, celle qui s'émouche, qui prend la mouche, susceptible, v. *mousquet.* R. *mousqueja.*

MOUSQUELLO, s. f. Pouillot, chantre, sorte de petit oiseau, v. *fenouié, fifi, mousquet.* R. *mousco.*

MOUSQUERINO, MISTOULINO (it. *moscherino,* moucheron), s. f. Roitelet, en Béarn et Languedoc, v. *lagagnouso, rèi-petit ;* oiseau de la plus petite espèce ; enfant de chétive apparence, v. *fifi.* R. *mousquello.*

MOUSQUET, ETO, adj. et s. Sujet à prendre la mouche, qui s'emporte ou qui part facilement, susceptible, boudeur, euse, v. *moustarden, mouscous, mouscarous, pousc, pousquet, prim, picard ;* Mousquet, Mousquety, noms de fam. provençaux.

Èro ni fouligaud, ni mousquet ni groumand.
A. CROUSILLAT.

Briso mousqueto,
De pan e de carneto.
DICTON ENFANTIN.

R. *mousco.*

MOUSQUET (cat. *mosquet,* port. esp. *mosquete.* it. *moschetto),* s. m. Mousquet, arme à feu, v. *fusiéu.*

Pourta lou mousquet, porter le mousquet, être simple soldat ; *orebara coume un viéi mousquet,* les débauches le tueront.

Noun s'ausis que cops de mousquets,
Que fifres e que flajoulets.
J. MICHEL.

L'un prenié soun mousquet qu'alumavo sa mecho.
D. SAGE.

E se voulèts mouca un mousquet am lous dets,
Toujour vous aurets paur que vous vous escau- [dets.
A. GAILLARD.

R. *mousquet* 1.

MOUSQUET (rom. *mosquet),* s. m. Oiseau de petite espèce, roitelet, v. *mousquerino ;* chantre, autre oiseau, v. *fifi ;* troglodyte, v. *cacarauleto, nouseto, petouso, vaqueto ;* moucheron, v. *mousquin ;* tapis de Turquie et de Perse, qui venait autrefois par Marseille.

L'abelho en pas fadejo sul perterro
E lou mousquet trepo am lou ré-petit.
J. LAURÈS.

R. *mousco.*

MOUSQUET-CHARLATAN, s. m. Gobe-mouches, oiseau, v. *aragno, atrapo-mousco.*

MOUSQUET-GRIS, s. m. Espèce de fauvette, *sylvia Cetti* (Temm.) et *sylvia cinerea* (Lath.), v. *bouscarlo.*

MOUSQUET-JAUNE, s. m. Fauvette à poitrine jaune, *motacilla hippolais* (Lin.), v. *couloumbalo.*

MOUSQUETA, MOUSCHETA (lim.), v. a. Moucheter, v. *maquiha, piga, tassela, tavela.*

MOUSQUETA, MOUSQUETAT (g. l.), **ADO,** part. et adj. Moucheté, ée.

Èro uno bello miolo negro, mousquetado de rouge.
A. DAUDET.

R. *mousqueto.*

MOUSQUETADO (cat. port. *mosquetada,* it. *moschettata),* s. f. Mousquetade, coup de mousquet, v. *fusihado.*

Car se pourtavon eis dangiés
Ounte plóuvien leis mousquetados.
C. BRUEYS.

R. *mousquet.*

MOUSQUETADURO, s. f. Moucheture, v. *tassetadura.*

Les Boisse, de Limousin, portent dans leur blason « trois mouchetures d'hermine ». R. *mousqueta.*

MOUSQUETAIRE, MOUSQUETÈRE (g.), (cat. *mosqueter,* esp. *mosquetero,* port. *mosqueteiro,* it. *moschettiere),* s. m. Mousquetaire, soldat armé d'un mousquet, v. *fusihié.*

Monein, noble de renoumado,
Sus lou rampar que l'an blessat,
En coumbatent dab vosto armado
Bèt mousquetères lous nous a tuat.
CH. POP. GASC.

R. *mousquet.*

MOUSQUETARIÉ, MOUSQUETARIÈ (l.), **MOUSQUETARI** (d.), (cat. esp. port. *mosqueteria,* it. *moschetteria),* s. f. Mousquetterie, décharge de mousquets ou de fusils, v. *bravado, fusihado.*

Es dins la mousquetarié de marino, il est matelot fusilier.

Paei lei gai tambourin
E la mousquetarié fasien rejouissènço.
L. CONSTANS.

R. *mousquet.*

MOUSQUETIERO, MOUSQUETIÈIRO (l.), (cat. esp. *mosquitera,* port. *mosquiteiro),* s. f. Moustiquaire, cousinillier, cousinière, rideau de gaze pour se garantir des cousins, v. *cousiniero.* R. *mousquit.*

MOUSQUETO, MOUISSETO (a.), (rom. *mosqueta, moiseta),* s. f. Petite mouche, v. *mouissoun ;* jeu d'enfants, où l'on se court l'un après l'autre autour d'une meule de gerbes ; moustiquaire, v. *mousquetiero.*

Jouga à la mousqueto, passer l'un d'un côté et l'autre de l'autre, s'éviter, se fuir.

Courrié sus lei mousqueto un mouloun de peis-
M. TRUSSY. [soun.

R. *mousco.*

MOUSQUETO (b. lat. *meschita, myzquita,* port. *mesquita,* esp. *mezquita,* ar. *masjid),* s. f. Mosquée, temple mahométan.

MOUSQUETOUN (it. *moschettone),* s. m. Mousqueton, fusil de cavalerie, v. *fusiéu ;* becfin, oiseau, dans l'Hérault, v. *bouscarido.*

N'ai pas mai pòu dei bruch que fa lou mousquetoun.
J. AZAÏS.

La Franço sara presso sèns tira 'n cop de mousquetoun.
ARM. PROUV.

Ai vist li mousquetoun lusi 'mé lis estello.
P. GAUSSEN.

R. *mousquet.*

● Mousquia, mousquiaire, v. mousqueja, mousquejaire.

MOUSQUIÉ, MOUSQUIÈ (l.), (esp. *moschero),* s. et adj. m. Endroit où il y a beaucoup de mouches, multitude de mouches, v. *mouscaio ;* sensible aux mouches, en parlant d'un cheval, v. *mouscatié.*

N'i'a 'n mousquié, il y en a une multitude.

Sarié 'sta rèn, s'èro pas qu'un mousquié
Sus la menèstro en zounzounant s'acampo.
F. MISTRAL.

R. *mousco.*

MOUSQUIHIERO, s. f.

Cacan de la filiero
Que d'un flame palais fès uno mousquihiero.
L. PICHE.

R. *mousquil.*

MOUSQUIHOUN, MOUSCAIOUN, MOUSCALHOUN (g.), **MOUSCALHOU** (rouerg.), **MOUSCALOU** (d.), **MOUSQUILHOU** (b.), **MOUISSIHOUN, MOUICHILHOUN** (a.), **MOUSSHOUN** (niç.), **MOUCHIHOU, MOUCHILHOU, MOUSCOU** (d.), **MOUSCOUN** (Var), (rom. *moscalho),* s. m. Moucheron, v. *emplastro-velo, mouissoun, serraire ;* biberon, buveur, v. *mouissaù ;* gobe-mouches, moucherolle, bergeronnette printanière, oiseaux qui vivent de mouches ; sobriquet des habitants de Saint-Didier (Vaucluse), d'Espezel (Aude) et d'Issor (Basses-Pyrénées).

Vòu de mousquihoun, volée de moucherons, tourbillon de moucherons.

Urouso, me disiéu, quand pourrai ié semoundre
Un mousquihoun, e pièi au mousquihoun apoun-
Un autre mousquihoun. [dre
F. DU CAULON.

Diéu vous baile autant de garçou
Coumo la tino de mouscou.
CH. POP. DAUPH.

R. *mousquil, mouscaio, mousco.*

MOUSQUIN, MOUSQUIL (l. g.), **MOUSQUIT** (b.), **MOUCHIT** (g.), **MOUSCHI** (lim.), (it. *moschino,* cat. *mosquit,* esp. *mosquin, mosquil, mosquito),* s. m. Moucheron, cousin, moustique, v. *mouissau, mouissoun ;* gendarme, en Béarn.

Al brut del mousquil que brounzino.
J. JASMIN.

R. *mousco.*

MOUSQUITAIO, MOUSQUITALHO (b.), s. f. Moucherons en général, multitude de moucherons, v. *mouissalino.* R. *mousquit.*

MOUSSA, v. a. et n. Billonner, labourer avec la charrue à versoir, en Gascogne, v. *coutreja.* R. *mousso.*

MOUSSA, MOURSA (rh.), v. n. Mousser, jeter de la mousse, avoir du succès ; pour amorcer, v. *amoursa.*

Faire moussa, faire mousser ; *acò mousso,* cela va bien ; *aquelo, si que mousso !* celle-là est bonne, est drôle. R. *mousso.*

MOUSSA, v. a. Abattre les épis des gerbes dressées sur l'aire, v. *mouca.* R. *mous.*

MOUSSA (rom. *Mozac,* b. lat. *Mozacum, Mociacum, Mossiacum),* n. de l. Mossac (Gard).

MOUSSADO, s. f. Planche de terre labourée, billon, enrue, en Gascogne et Narbonnais, v. *regouno, sòuco.*

Moussado al dreit crespil.
E. GLEIZES.

Afranqui lous selhous e doubla las moussados.
J. CASTELA.

R. *mousso.*

MOUSSAGE, n. de l. Moussages (Cantal).

MOUSSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, adj. Qui mousse, v. *moussous.* R. *moussa.*

MOUSSAIRE, s. m. Ouvrier qui fait des versoirs, v. *aplechaire ;* laboureur au versoir, dans le Tarn, v. *coutrejaire.* R. *mousso.*

MOUSSAIRIGO, s. f. Agaric des haies, à Toulouse. R. *moussard.*

MOUSSAN, MOUSSA (l.), (b. lat. *Mosanum, Mocianum, Modanum),* n. de l. Moussan (Aude, Hérault), dont les habitants sont nommés *Moussanòt,* v. *manjo-galino.*

MOUSSARD, s. m. Potiron, sorte de gros champignon, v. *arcielous, camparòu, founge ;* Moussard, nom de fam. R. *mous.*

MOUSSARD, s. m. Charrue à versoir, en Rouergue, v. *coutrié.* R. *moussa.*

MOUSSAROUN, MOUSSEROUN (g.), **MOUSSAROU** (rouerg.), **MOUSSAIROU** (l.), s. m. Mousseron, champignon qui naît ordinairement sous la mousse, v. *berigoulo, brusquet, bouchournou, crusolo.*

Moussarou fol (l.), champignon vénéneux.

PROV. GASC. L'ausèl e lou moussaroun
Cau prene quand Diéu t'ac doun.

PROV. LANG. Entre ausèls e moussairous,
Quand lous trouvaras, pren lous.

R. *moussard.*

MOUSSASSO, MOUFASSO (m.), s. f. Grosse mousse.

Un gros cancre de mar, de moufasso cubert.
A. VIRE.

R. *mousso.*

● Moussè, v. Mouïse ; moussec, v. moussi ; moussega, moussegaduro, v. moussiga, moussigaduro ; moussegne, v. mounsegne ; mousseg, v. massugo ; mousseirot, v. moussurot.

MOUSSEJA, v. n. Jeter de la mousse, mousser, v. *bruma, escuma.*

Aimi lou jus muscat que couelo de la souco
Pèr veni mousseja dins moun vèire rasant.
F. MARTELLY.

De bierro que moussejo.
BIBAL.

R. *mousso.*

● Moussel, *sync. lang. de* moussu lou ; mousèl, v. moussèu.

MOUSSELA, MOURSELA (d.), v. a. Morceler, diviser, v. *chapouta ;* mordre dans quelque chose comme dans un fruit, manger de caresses, v. *moussiha, rousiga.*

Mousselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Lou mousselarias, il est à croquer.

Nous es pas poussible de moussela lei sceno d'aquelo pastouralo.
F. GUITTON-TALAMEL.

MOUSSELA, MOUSSELAT (l.), ADO, part. et adj. Morcelé, ée.

I'an moussela, on y a mordu. R. *mousseu.*

MOUSSELADURO, s. f. Partie mordue ou morcelée. R. *moussela.*

MOUSSELAS, s. m. Gros morceau, v. *chanflas, farlambias, lampras, tros.* R. *mousseu.*

MOUSSELET (it. *morselletto),* s. m. Petit morceau, v. *boucinet ;* valériane, corne d'abondance, thlaspi perfolié, mâche, plantes que l'on mange en salade, v. *douceto.*

Ensalado de mousselet, salade de mâche ou de doucette ; *mousselet de vigno,* bourse, v. *bourso-à-pastre.*

En esperant lou mousselet.
P. BELLOT.

R. *moussèu.*

MOUSSELINAIRE, MOUSSOULINAIRE (l. g.), **AIRO,** s. Fabricant de mousseline, marchande de mousseline.

L'on se fai mercié, quincalhè, mousselinaire.
C. FAVRE.

R. *mousselino.*

MOUSSELINETO, s. f. Mousselinette, sorte de toile légère. R. *mousselino.*

MOUSSELINO, MOUSSOULINO (l. g.), **MORSELINO** (d.), (esp. *muselina,* cat. *mussolina),* s. f. Mousseline, toile fine de coton que l'on apportait de Mossoul, ville d'Asie.

Mousselino en lano, mousseline de laine.

Quau vòu de mousselino
Fino ?
J. JASMIN.

se dit en portant un enfant sur le dos.

Sa cofo en mousselino.

PROV. Fin coume la mousselino.

MOUSSELLO, s. f. Plante des prés dont les feuilles ressemblent à celles du pissenlit, en Forez. R. *moussèu.*

MOUSSELOUN, MOUSSELOU (l.), **MOURSELOU** (d.), s. m. Petit morceau, v. *brigo ;* mâche, plante, v. *douceto.*

Mousseloun de pan, petit morceau de pain.

Se mange un mousseloun de mai qu'à l'ourdinàri.
P. GIÉRA.

Me n'a resta 'n mousseloun
Que n'ai fa lou capouchoun.
CH. POP.

R. *moussèu.*

● Moussen, v. mounsen.

MOUSSENO, s. f. Petite sole, poisson de mer, v. *palaigo.*

● Mousserouso, v. moussouso.

MOUSSET, s. m. Bouchée, en Gascogne, v. *moussèu, moussi.* R. *mos.*

MOUSSETO, MOUSETO (esp. *muceta,* it. *mozzetta,* b. lat. *muza),* s. f. Mosette, camail de certains religieux, v. *merlin.* R. *aumusso.*

MOUSSÈU, MOUSSÈL (l.), **MOURSÈ** (Velay), **MOURSÈI, MOURSÈT** (auv.), **MORSEU, MORSÈL, MORSÈT** (d.), (rom. *morseu, morsel, morcel,* it. *morsello,* b. lat. *morsellum),* s. m. Morceau, fragment, fraction, lopin, v. *bisco, boucin, gafado, miche, mourdudo, taioun.*

Moussèu de pan, morceau de pain ; *moussèu de terro,* coin de terre, parcelle ; *moussèu dóu vergougnous,* le dernier morceau ; *moussèu dóu groumand,* sot-l'y-laisse ; *moussèu d'Adam,* pomme d'Adam, nœud de la gorge ; *moussèu-margot,* gobbe, boucon, morceau empoisonné ; *manja 'n moussèu,* manger un morceau ; *n'en farié qu'un moussèu,* il n'en ferait qu'une bouchée ; *coumta li moussèu en quaucun,* compter les morceaux à quelqu'un ; *n'i'aura pas un moussèu pèr chascun,* on se l'arrachera.

PROV. Long e prim coume lou moussèu dóu diable (*la queue*).

— Moussèu avala n'a plus ges de goust.

— Gros mousséu noun se pòu mastega.

— Touto fedo que bèlo perd lou moussèu.

— Li que travaïon lou mai manjon pas li meiour moussèu.

R. *mos.*

MOUSSI, MOUCHIC (b.), **MOUSSÈC** (g.), (cat. *mossech),* s. m. Morceau, bouchée, v. *mos.*

Lous moussis recercats.
J.-J. MOLINIER.

Nat mouchic, nado brigalho.
J. LARREBAT.

R. *moussiga.*

● Móussi, v. mòssi ; moussïa, v. moussiha ; móussible, v. maussible.

MOUSSIÉ, MOUSSIÈ (l.), s. m. Ouvrier qui fait ou racommode les instruments aratoires, v. *moussaire ;* Moussié, nom de fam. lang. R. *mousso, mos.*

MOUSSIERO, s. f. Femme qui est chargée de traire, v. *móusèire.* R. *móuse.*

MOUSSIGA, MOUSIGA (rouerg.), **MOUSSEGA, MOUSSICA, MOUCHIGA** (l.), **AMOUSSIGA** (g.), **MOUCHICA** (b.), **MOUSTEGA** (Var), (it. lat. *morsicare),* v. a. Mordiller, entamer avec les dents ; ronger, mâcher, v. *boucina, machuga, rousiga ;* burlesquement, appeler monsieur, donner du monsieur, v. *moussureja.*

Moussigue, gues, go, gan, gas, gon.

Moussiga 'n pessègue, mordre sur une pêche ; *s'entènd mai à moussiga li gènt qu'à canta vèspro,* se dit d'un médisant ; *s'en moussegara lous pots* (l.), il s'en repentira.

PROV. Tout chin que japo moussigo pas.
— Sarié bon chin, se voulié moussiga.
— Qu reviho lou chin quand dor,
Se lou moussigo n'a pas tort.

MOUSSIGA, MOUSSIGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Mordillé, rongé, ée.

M'an moussiga moun pan, on a mordu dans mon pain.

MOUSSIGADO, MOUSSEGADO (l.), **MOUSSIGAGNO** (Var), (cat. *mossegada*), s. f. Coup de dent, morsure, v. *mourdeduro*.

A la darriero moussegado, au dernier morceau.

PROV. Tau bado que la moussegado es pas pèr éu.

R. *moussiga*.

MOUSSIGADURO, MOUSSEGADURO (l.), **MOUSIGADURO** (rouerg.), (it. *morsicatura*), s. f. Ce qui a été mordu, partie rongée, mangeure, v. *manjaduro, rousigaduro*.

Vole pas ti moussigaduro, je ne veux pas tes restes. R. *moussiga*.

MOUSSIGAIRE, ARELLO, AIRÍS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui mordille, qui mord, v. *mourdèire*.

Moun caissau moussigaire.
LAFARE-ALAIS.

Las dènts moussigairos
Te faran senti se t'aiman.
A. ARNAVIELLE.

R. *moussiga*.

MOUSSIGOT, s. m. Trognon, fruit rongé, en Rouergue, v. *rousigoun*. R. *moussi*.

MOUSSIHA, MOURSIHA (a.), **MORSILHA** (d.), **MOUSSILHA, MOUSTILHA** (l.), v. a. et n. Mordiller; mordre avec plaisir, v. *machuga*; mâchonner, v. *macheja*.

Li chivau se moussihon entre éli, les chevaux se mordillent entre eux.

Vèn moussiha sa caro
Emé si labro en fiò.
A. TAVAN.

PROV. La bèuta noun se manjo ni se béu, mai se moussiho.

MOUSSIHA, MOUSSILHAT (l.), ADO, part. et adj. Mordillé, ée. R. *moussela*.

MOUSSIHADURO, MOUSSILHADURO (l.), s. f. Partie mordillée ou rongée, v. *moussigaduro*.

Nous cal anm' aquelos ourduros
Avala tas moussilhaduros.
J. ALIBERT.

R. *moussiha*.

MOUSSIHAGE, MORSILHAGE (d.), s. m. Action de mordiller. R. *moussiha*.

MOUSSIHOUN, MOUSSILHOU (l.), **MORSILHOU** (d.), **MOURSIL** (rouerg.), s. m. Morceau rongé, trognon de fruit, v. *rousigoun, talabos*; pour moucheron, v. *mourisquihoun*.

Moussihoun de pan, grignon de pain. R. *moussiha, mos*.

MOUSSIMA, s. m. Caviar, v. *poutargo* plus usité.

MOUSSINO, MOUNSINO (lim.), s. f. Trousse, paquet de linge qu'on met à la lessive d'une autre personne, v. *fais*.

Demena la moussino à quaucun, gourmander quelqu'un. R. *mouissino*.

● Moussïot, moussirot, v. moussurot; mòusso, v. majofo, amausso.

MOUSSO, MOURSO (a.), **MOUFO** (l. m.), (rom. *mossa*, cat. *molsa*, angl. *moss*, esp. *moho*, it. *muffa, musco*, lat. *muscus*), s. f. Mousse, plante; croûte furfuracée qui couvre la tête des nouveau-nés, v. *fla*; rousseurs du visage, v. *pigo*; maladie de l'olivier qui consiste dans un épanchement de sève; maladie du câprier, dans laquelle les racines se couvrent d'une mousse blanche; écume, v. *bavo, escumo*; moisissure, v. *mousiduro*.

Fiéu de mousso, fil de Cologne; *marrido mousso!* mauvais signe! *avè la moufo*, enrager, à Nice.

Lou diable vosto auriho, qu'es pleno de mousso.
CONTE DE LA MAIRETO.

Lou mal loubet la ges de mousso!
D. SAGE.

PROV. Pèr terro de mousso
Noun uebres la bousso.
— Vau mai mousso que pas res.
— Pescaire d'aigo douço
Jamai n'acampo mousso.
— Pèiro que redoulo
Noun acampo mousso,

pierre qui roule n'amasse pas mousse.

Aganta mousso, prospérer, s'enrichir; *i'a pas mousso*, il n'y a pas d'argent, pas moyen.

O **MOUSSO**, s. f. Soupeau, cep, pièce de la charrue, v. *aramoun, dentau*; versoir de charrue, v. *alo, lago, usèu*; charrue à versoir, v. *coutrié*.

Posé de mousso, planche qui sert de versoir. R. *mos*.

● Mousso, *fém. de* mous, *part. de* móuse (traire); mousso (mousse, valet), v. mòssi; mousso (mouche), v. mousco.

MOUSSO-D'AUBRE, MOUFO-D'ALBRE (l.), s. f. Mousse des arbres, usnée hérissée; lichen, v. *jauneto*.

MOUSSO-DE-BARRICO, MOUFO-DE-TINDO (l.), s. f. Byssus des tonneaux.

MOUFO-DE-CORSO, s. f. Mousse de Corse, vermifuge, v. *mitoucourtoun*.

Bouioun pounchu, moufo de Corso,
Dóu mau levavon pas la forço.
F. PEISE.

MOUSSO-DE-GARRIC, s. f. Pulmonaire de chêne, espèce de mousse.

MOUSSO-DE-MAR, MOUFO-DE-MAR (m.), s. f. Algue marine, mousse d'emballage, v. *augo*; mousse de Corse, vermifuge.

Curbi'n gourbin de mousso, couvrir d'algue une manne de marée.

MOUSSO-DE-PARET, MOUFO-DE-PARET, s. f. Hypne des murs.

MOUSSO-DE-SOUQUETO, MOUFO-DE-SOUQUETO, s. f. Hypne serpentant.

MOUSSO-D'ESTANG, s. f. Charagne, plante aquatique, v. *erbo-de-l'estam*.

MOUSSO-DE-VALAT, MOUFO-DE-VALAT, s. f. Byssé des fossés, cryptogame.

MOUSSO-NEGRO, MOUFO-NEGRO, s. f. Polytric pilifère, plante.

MOUSSOLO (rom. *mossa*, mousse, émoussée), s. f. Espèce de froment, touselle, v. *touselle*; fleur de farine, v. *flour*.

Belèu me diras qu'uno aujolo
A le tint coulou de moussolo.
A. PADER.

As balhat de carrou pèr la fino moussolo.
P. AMILHA.

Counservas la moussolo amai lou caussegol.
C. PEYROL.

R. *mous*.

● Moussorou, v. moussaroun; moussouiro, v. mòsouiro.

MOUSSOULENS, n. de l. Moussoulens (Aude), dont les habitants sont nommés *Moussoulensol, olo*, v. *sanguetous*.

● Moussoulino, v. mousselino.

MOUSSOUN, MOUISSOUN (rom. *moysso*, lat. *emulsio, onis*), s. f. Action de traire, mulsion, traite des vaches, brebis ou chèvres, v. *mousto*; nom de rivière, v. *Maussoun*.

MOUSSOUS, MOULSOUS (g.), **MOURSOUS** (rh.), **MOUFOUS** (l. m.), **OUSO, OUO**, adj. Mousseux, euse, v. *cremous*.

Roso moussouso, arroso mousserouso (b.), rose mousseuse; *bierro moussouso*, bière mousseuse; *Sagno-Moussouso*, Saignemousseuse (Corrèze), nom de lieu.

De champagno moussous, n'en fasien un abime.
J. DÉSANAT.

MOUSSU, MOUNSU (nic.), **MOUSU** (b.), **MOUCHU, MOUCHEU** (auv.), **MOUSSUR** (a. g. lim.), (v. prov. *monsu, monseur, monsur, mossur, moussur*, it. *monsù*, esp. *monsiur*, rom. *mosseu, mossen, mesers, meciers, miser, ser*), s. m. Monsieur; rentier, bourgeois, v. *mous, messiès*; agrion, insecte, v. *capelan, damo, espèulho-serp, tiro-serp*; espèces d'orchis, *orchis papilionacea* et *pyramidalis*, plantes; bluet, v. *blavet*; variété de haricot, v. *mié-moussu*.

Gros moussu, gros monsieur; *pichot moussu*, petit monsieur; *mié-moussu*, demi-bourgeois, demi-manant; *moussu just*, monsieur qui vit dans la gêne; *moussu passa sus la raco*, monsieur sans rentes, monsieur râpé; *moussu-de-valat*, espèce de grosse libellule, agrion; pauvre hère; *moussu sou-que fa*, parvenu; *moussu Roumaniho*, monsieur Roumanille; *moussu de Fourbin*, monsieur de Forbin; *moussu d'Arle*, l'archevêque d'Arles (15e siècle); *faire lou moussu*, faire le monsieur, vivre en bourgeois; *noste moussu*, notre propriétaire, notre maître.

PROV. Moussu vau madamo, e madamo vau moussu.
— Moussu es au lié: si braio se secon.
— Bèu tènis d'ivèr, santa de vièi, amour de mous-
Rèn de segu. [su,

Moussuou, moussóu, contract. béarn. de *moussu lou*. R. *moun, siè*r.

MOUSSU, MOUFU (m.), **MOUFUT** (l.), **UDO**, adj Moussu, ue, couvert de mousse; hérissé, mal peigné, ée; pour émoussé, ée, en Limousin, v. *mouisset, mous*.

A quitat sa téulado moussudo.
A. VILLIÉ.

Sul penjal moufut vous èts espandits.
A. FOURÈS.

PROV. Prat moussu,
Pau revengut.

R. *mousso*.

MOUSSURAGE, MOUSSURATGE (g.), s. m. Condition bourgeoise, tas de messieurs, v. *bourgesiè*.

Delchats aquelos vanitats
A touts aquéris moussuratges.
B. DE S. SALVY.

R. *moussu*.

MOUSSURAIO, MOUSSURALHO (l. g.), s. f. Les messieurs, les bourgeois, en mauvaise part. R. *moussu*.

MOUSSUREJA, MOUNSEIA (d.), v. n. et a. Faire le monsieur; rendre monsieur, habiller en monsieur; traiter de monsieur, v. *amoussuri*.

Esprit nouvèl que moussurejes tout.
J. JASMIN.

Graço al talhur que lou moussurejavo.
ID.

Mous vers moussurejats à n'estre bergounjous.
ID.

R. *moussu*.

MOUSSURET, MOUSSURDET (b.), s. m. Jeune monsieur, cher monsieur; ophrys homme, dont la fleur a une forme d'homme; adonis annuel, v. *roubisso*.

Lou moussuret vèn de la caritat.
J. JASMIN.

Es pus poulit ambé ta simplo fardo
Ques moussurets que nous parlon francés.
DAVEAU.

R. *moussu*.

MOUSSUROT, MOUSSURÈU (g.), **MOUSSIROT, MOUSSEIROT, MOUSSÏOT** (rh.), **MOUSSULOT** (m.), **MOUSSUDOT, MOUSSURDOT** (l. b.), s. m. Petit monsieur, petit-maître, dameret, freluquet; artisan qui veut se donner les airs de bourgeois, v. *damisèu, farlouquet, primelet*.

Oh! n'ame pas li moussirot.
C. BLAZE.

R. *moussu*.

● Moussurou, v. moussaroun.

MOUST, MOUSCH (g.), **MOUT** (viv.), (rom. cat. *most*, esp. port. it. *mosto*, lat. *mustum*), s. m. Moût; surmoût, vin, v. *semoustat*.

Mousi vierge, mère goutte, vin de grappe; *counfituro de moust*, raisiné; *amo lou moust*, il aime le vin; *chucho-moust, pipo-moust, pourgo-moust, soufio-moust*, biberon, ivrogne.

PROV. Quand plòu en avoust,
Plòu de moust.
— A sant Martin
Tout moust es vin.

● Mousta, v. mousteja.

MOUSTACHA, v. a. Faire des moustaches, barbouiller à quelqu'un le dessus des lèvres, v. *mascara*; souffleter, gifler, v. *engauta*.

MOUSTACHA, MOUSTACHAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a des moustaches. R. *moustacho*.

MOUSTACHETO, s. f. Petite moustache.

Aliscant sa rousso moustacheto.
J. CASTELA.

R. *moustacho*.

MOUSTACHIN, s. m. Homme qui porte moustache.

Au plus fièr moustachin.
JOURDAN.

Un Ector moustachin,
Un foudre de terrour, noun pas un capouchin.
ID.

R. *moustacho*.

MOUSTACHO, MOUSTAS (niç.), (cat. *mostatxo*, esp. *mostacho*, gr. μύστακ), s. m. et f. Moustache, v. *reialo*.

A sa moustacho, souto soun moustacho, à sa barbe, en sa présence; *a brulo-moustacho*, à brûle-pourpoint; *de gròssi moustacho*, une grande moustache; *revessina si moustacho*, relever sa moustache.

M'arrapèron pèr lou moustacho.
G. BÉNÉDIT.

As pas de proun lòngui moustacho, tu ne fais pas peur; *branda li moustacho en quaucun*, braver, regarder quelqu'un sous le nez; *ome qu'a de moustacho*, homme influent, qui a de l'autorité; *chi-moustacho*, bruant fou, espèce d'oiseau; *èstre barbo à barbo, moustacho de pego*, s'embrasser étroitement; *es moustacho*, il est riche, excellent, v. *mouslo*.

PROV. Moustacho n'es que péu,
la moustache ne fait pas l'homme.

MOUSTACHOUN, MOUSTACHOU (l.), **MOUSTACHAL** (rouerg.), (it. *mostacciono*), s. m. Petite moustache; tache que le vin laisse sur les lèvres, v. *reialo*; morniffle, giffle, petit soufflet, v. *bacèu, bavado, gautoun*.

Lou moustachoun qu'anavo toumba sus ta gauto.
J. ROUMANILLE.

R. *moustacho*.

MOUSTACHOUNA, v. a. Giffler, souffleter, v. *empega, engauta*. R. *moustachoun*.

MOUSTACHU, MOUSTACHUT (l. g.), **UDO**, (cat. *mostaxut*), adj et s. Qui a la moustache, qui porte une longue moustache; crâne, homme fort et courageux; de qualité supérieure, excellent, v. *chanu*.

Femo moustachudo, femme à moustaches; *es un moustachu que fai pas bon ana mordre*, c'est un homme qui sait se faire respecter.

Res n'a pareigu,
Franc un moustachu
Qu'a de grand culoto.
A. PEYROL.

R. *moustacho*.

MOUSTADO, MOUSTARDO, s. f. Moût bouillant que l'on verse dans un tonneau pour l'aviner, eau dans laquelle on a fait bouillir du marc de raisin pour le même usage, lavage, v. *boulido, racado*; raisiné, v. *counfituro, rasimat*.

Faire uno moustado, aviner un tonneau. R. *moust*.

MOUSTADOUIRO, s. f. Pressoir, dans l'Aude, v. *destré*. R. *mousta*.

MOUSTAFA, MOUSTAFARD (ar. *Mustapha*, nom d'homme), s. m. Homme ou enfant qui a le visage noirci, barbouillé, v. *bouchard*.

Un gros moustafa, un gros poupard.

Li messorgo d'aquéu moustafa.
A. PEYROL.

A-n-aquéu moustafa li devessariéu l'amo.
P. BELLOT.

Tout moustafa de sang, Jan freto si babino.
L. DUPORT.

R. *moust*.

MOUSTAJOUN, n. de l. Moustajon (Haute-Garonne).

MOUSTAN, MOUSTRAN, MUCHAN et **MUJAN** (g.), interj. Voyons, à Montpellier, v. *vejan*.

Anen, moustan, camaradetos,
Agés pas de minos mouquetos.
L. BOUVIÈRE.

R. *moustra*.

MOUSTARDARIÉ, s. f. Fabrique de moutarde.

Sabié lou moustardié foueço fièr, e jalous
De sa moustardarié.
J.-B. GAUT.

R. *moustardo*.

MOUSTARDEN, MOUSTARDENC (l.), **ENCO**, adj. Auquel la moutarde monte promptement au nez, qui se fâche aisément, emporté, ée, v. *fachié, mousquet, prim*.

Sul cop léu vène moustardenc
E cride sans pus de sesido.
P. FESQUET.

Eles qu'èron sens branle e pas pus moustardens.
J. LAURÈS.

R. *moustardo*.

MOUSTARDET, s. m. Alliaire, plante à odeur forte, v. *erbo-d'aiet, rimat*. R. *moustardo*.

MOUSTARDIÈ, MOUSTARDIÈ (b.), **MOUSTARDÈ** (g.), (b. lat. *moustarderius* 1276), s. m. Moutardier, vase à moutarde; fabricant ou marchand de moutarde; variété de raisin, à grosse grappe rouge, v. *brun-fourca, piemounlés*; buveur, ivrogne, v. *mouissau*; Moustardier, nom de fam. lang.; sobriquet des gens de Roquefort et de Saint-Martin (Aude).

Enfla lon moustardié, faire monter la moutarde au nez; *se crèire lou premié moustardié dóu papo*, se croire le premier moutardier du pape, affecter de l'importance; *de souldats lous plus moustardiès de la Grèço* (C. Favre), les meilleurs soldats de la Grèce. R. *moustardo*.

MOUSTARDO (rom. it. port. *mostarda*, cat. *mostassa*, esp. *mostaza*, b. lat. *mustarda*), s. f. Moutarde, condiment qu'on fait avec le sénevé; sénevé; raisiné, v. *moustado*.

Moustardo negro, moutarde noire, plante; *moustardo blanco*, moutarde blanche, plante; *moustardo fèro*, moutarde des champs; *grano de moustardo*, graine de moutarde, grain de sénevé; *metre li moustardo*, appliquer un sinapisme; *senti la moustardo*, endêver; *la moustardo me mounto au nas*, je me sens bouillonner; *avé la moustardo proche dóu nas*, s'emporter facilement; *bouleguen pas la moustardo*, ne rappelons pas des souvenirs désagréables.

Amour vous a picat de sa moustardo.
D. SAGE.

Li taparias lou quiéu emb' un gran de moustardo.
ID.

PROV. Es de moustardo après dina.
— Vous amusés jamai à la moustardo.
— A bon apetís noun fau moustardo.

PROV. GASC. Gents dam gents, tripos dam moustardos,
chacun avec ses égaux. R. *moustado*.

MOUSTARDOUN, s. m. Sénevé, plante et graine, v. *serbe*. R. *moustardo*.

MOUSTARDOUS, OUSÓ, OUO, adj. Emporté, ée, vif, ive, v. *moustarden*. R. *moustardo*.

MOUSTAS (it. *mostaccio*, visage; gr. μύστακ, lèvre supérieure), s. m. Visage, dans les Alpes, v. *caro*; moustache, à Nice, v. *moustacho*; grand soufflet sur la joue, v. *gautas*.

D'un moustas l'espandiguè d'esquino.
A. BIGOT.

Un moustas me lèvo la visto.
S. LAMBERT.

● Moustega *pour* mastega; moustega, v. moussiga.

MOUSTEIREN, ENCO, adj. et s. Habitant de Moustiers.

Dous Mousteiren, artisto lèri.
CALENDAU.

R. *Moustié*.

MOUSTEIRET, s. m. Petit moûtier. R. *moustié*.

MOUSTEJA, MOUSTA, AMOUSTA (g.), (esp. *mostear*), v. n. et a. Rendre du moût; exprimer le moût des raisins; être gluant comme le moût; abonder, foisonner, v. *abounda*; siroter, boire, v. *pinta*.

Mousteja 'n vèire de vin, humer un verre de vin; *acò moustejo?* y a-t-il abondance?

Lou rasin avertis que lou cal acampa:
Quand moustejo es madur, on s'i pot pas troumpa.
C. PEYROT.

SE MOUSTEJA, v. r. Se salir avec du moût, v. *enmoustousi*. R. *mousi*.

MOUSTELA, MOUSTELAT (l.), adj. Qui a la gorge ou la poitrine blanche, v. *miraia*. R. *moustelo*.

MOUSTELETO, s. f. Petite belette.

Coumaire mousteleto.
A. GAUTIER.

PROV. Tira coume uno mousteleto,
hâve, qui a le visage amaigri. R. *moustelo*.

MOUSTELIN, INO (it. *mustellino*, lat. *mustelinus*), adj. Fluet, ette, délié, ée, de belette, v. *mistoulin*.

Visage moustelin, mine chafouine.

MOUSTELO, MOUSTERO (m.), **MOUSTÈLO** (l.), **MUSTÈLO** (g.), **MOUSTIELO** (rouerg.), **MOUTIELO, MOUTÈLO, MOUTEALO, MOUSTIALO** (d.), **MOUSTEERO, MOUSTIERO, MOUSTEARO** (a.), **MOUSTIAVO** (Velay), (rom. *mostela, mostella*, cat. *mostela*, for. *moutiala*, it. *mustella*, lat. *mustela*), s. f. Belette, v. *beleto, coumeireto, musset, pancarro, poulido*; fouine, en Rouergue, personne rusée, v. *faguino*; poisson de mer, *gadus mustela* (Lin.); blennie de la Méditerranée, v. *baveco*; gade brun, gade blennoïde, v. *capelan*; ancienne machine de guerre.

Un jour misè Moustelo intrè dins la boutigo
De soun vesin, un sarraié.
J. ROUMANILLE.

PROV. S'alounga coume uno moustelo.
— Avé 'n mourre pounchu coume uno moustelo.

MOUSTELO-BLANCO, s. f. Blennie gadoïde, batrachoïde Gmelin, poissons de mer.

MOUSTELO-BRUNO, s. f. Phycis méditerranéen, poisson de mer.

MOUSTELO-DE-FOUNS, s. f. Gade lépidion, poisson que l'on pêche dans les profondeurs de la mer.

MOUSTELO-DE-ROCO, s. f. Phycis Gmelin, poisson de mer qui hante les rochers.

MOUSTELO-NEGRO, s. f. Gade Maraldi, blennie phycis, poissons de mer.

MOUSTELOUN, MOUSTELOU (l.), (rom. *mostelon, mostelo*), s. m. Beletton, petit de la belette; Moustelon, nom de fam. prov. R. *moustelo*.

● Moustés, v. moustous.

MOUSTET, s. m. Petit moût, joli moût.

I tampo-s èls aquel moustet.
SAMARY.

R. *mousi*.

MÓUSTI, MÙSTI (g.), **ÓUSTIO, ÙSTIO** (rom. *moste*, angl. *moist*, cat. *musti*, esp. *mustio*, lat. *mustus*, frais), adj. Moite, qui conserve quelque humidité, en Limousin, v. *mouisse*.

Èstre móusti, être en sueur.

● Moustí, v. mastin.

MOUSTI, MOUSTIC (l. g.), (b. lat. *mustio*, cat. *mosquit*, esp. port. *mosquito*), s. m. Moucheron, moustique, en Limousin, v. *mousquin, mousquihoun*.

Lou vesinage n'en tremolo,
Lou mousti n'es espaurucha.
J. ROUX.

R. *mousco* ou *mousi*.

● Moustialo, v. moustelo.

MOUSTICOUN, MOUSCHETOU, s. m. Toile de coton, avec de petites mouches blanches sur fond bleu, en Limousin. R. *moustic*.

MOUSTIÉ, MOUSTIÈ (l.), **MOUSTÈI** (g.), (rom. *mostier, moster, mostey*, b. lat. *monsterium, monasterium*), s. m. et n. de l. Moûtier, couvent; collégiale, v. *mounastié*; presbytère, en Querci, v. *clastro*; Moustiers (Basses-Alpes), célèbre par ses anciennes fabriques de faience; Moustier (Lot-et-Garonne, Corrèze), Moustey (Landes), noms de lieux; Moustiés, Moutier, noms de fam. méridionaux.

Pren sas ouros, s'enva al moustié.
ORAISON POP.

Lou moustié, la cathédrale, à Tulle, Cahors, etc.; *l'escabin Moustiès*, Jean-Pierre

Moustiés, échevin de Marseille, qui se distingua dans la peste de 1720; *lou felibre Moutier*, l'abbé Louis Moutier, poète et glossateur dauphinois, né à Loriol (Drôme), en 1834, v. *brounchè, gramatico.*

● Moustiero, v. moustelo; moustiflau, v. moutiflau.

MOUSTIJA, v. n. Être moite, avoir quelque humidité, en Limousin.

Aquèu fen moustijo, ce foin n'est pas bien sec. R. *mòusti.*

● Moustilha, v. moussiha; moustin, v. mastin.

MOUSTINA, v. a. Colorer, peindre en rouge, en Querci, v. *acoulourí.*

Le poulit crum satinat
Que le sourelh a moustinat.
B. CASSAIGNAU.

R. *mousi.*

● Moustinous, v. moustous.

MOUSTIOUR, MOUEITOUR (d.), s. f. Moiteur, sueur légère, humidité, en Limousin, v. *michour, matour.* R. *mòusti.*

MOUSTO, MOULZO et **MOUSO** (l.), **MOUSIO, MOUSUO** (d.), (lat. *mulctra, mulsa),* s. f. Quantité de lait qu'on trait à la fois, action de traire, v. *blè, moussoun, tra.*

Dos mousto de la, mai que douço,
Rajarien sèmpre.
CALENDAU.

R. *mòuse.*

MOUSTO (angl. *most*, très, fort; lat. *mustus*, doux, frais, exquis), adj. Excellent, ente, en argot marseillais, v. *moustachu.*

Mousto lou chin-nana-poun ! vive le bastringue (V. Gelu).

● Moustouire, v. enmoustouire.

MOUSTOUISSO, MOUSTOUIRO (Var), s. f. Action de barbouiller la figure de quelqu'un avec un raisin, pénitence qu'on inflige à la vendangeuse qui a oublié une grappe, à moins qu'elle ne consente à embrasser le surveillant, v. *mourre de vendèmi.*

La Moustouiro est le titre d'une poésie française de Jean Aicard. R. *enmoustousi.*

MOUSTOUS, MOUSTÉS (l.), **MOUSTINOUS** (g.), **OUSO, OUO,** adj. et s. Qui a du moût, qui rend du moût; barbouillé de moût, sale, gluant, ante, visqueux, euse; enfant qui a le visage sale, v. *bouchard;* encore humide, v. *melicous.*

Rasin moustous, raisin gluant, variété de raisin blanc; *que vòu aquèu moustous?* que veut ce moutard?

E galoi, au moulin
Desfas tis óulivo moustouso.
A. TAVAN.

Al masco ! al masco moustinous.
J. JASMIN.

PROV. GASC. Aoust,
Moustous;
Setème,
De mème,

août et septembre sont les mois des vendanges.

Moustouses, ousos, plur. lang. de *moustous, ouso.* R. *moust.*

MOUSTRA, MOUTRA (lim.), **MOTRA** (Marche), **MUSTRA, AMUSTRA** (b.), **MOUCHA, MUCHA, AMUCHA** (g.), (rom. *mostrar, mustrar, monstrar, mostar*, cat. esp. port. *mostrar*, it. *mostrare*, lat. *monstrare)*, v. a. et n. Montrer, indiquer, laisser voir; démontrer, enseigner, v. *ensigna, faire vèire.*

Mostre, ostres, ostro, oustran, oustras, ostron, ou (m.) *mouestri, ouestres, ouestro, oustran, oustras, ouestron.*

Moustra li dènt, montrer les dents; *moustra au det*, montrer au doigt; *moustra de courage*, montrer du courage; *moustra lou cuou*, tourner le dos, etc., v. *cuou; voudriéu pas faire acò pèr tout ço que lis uei me mostron*, je ne ferais pas cela pour tout au monde; *tant que lis uei mostron*, tant que la vue porte; *li blad mostron bèn*, la montre des blés est belle; *Dièu te moustrara miracle*, Dieu te punira; *moustren, moustran* (l.), *muchan* (g.), montrons, voyons.

PROV. Mars mostro pan e vin.
— Quau noun mostro, noun vènd.
— Bello mino e pau ama,
Costo gaire de moustra.

SE MOUSTRA, v. r. Se montrer; avoir une tenue indécente; faire preuve de courage, se distinguer.

Mostro-te, mouestro-ti (m.), montre-toi; *se moustravo tout*, il montrait sa nudité.

MOUSTRA, MOUSTRAT (l.), **ADO,** part. et adj. Montré, ée.

MOUSTRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *mostraire, mostrador*, cat. esp. port. *mostrador*, it. *mostratore)*, s. Celui, celle qui montre, indicateur, démonstrateur, v. *ensignaire.* R. *moustra.*

MOUSTRAS, s. m. Monstre énorme, monstre hideux, monstre de scélératesse, v. *foutrau.*

Aquel orre moustras se ris de ma doulour.
R. MARCELIN.

Boutèron dedins, lei moustras,
Lou trounc, la tèsto, cambo e bras.
LOU TRON DE L'ÈR.

Dous gros moustras de loup.
R. SERRE.

R. *moustre.*

MOUSTRE, MOUESTRE (m.), **MOUNSTRE** (lim.), **MOSTRO** (auv.), (rom. *mostre*, it. *mostro*, esp. *monstruo*, port. *monstro*, lat. *monstrum)*, s. m. Monstre; scélérat, chenapan, luron, v. *capoun;* masque qui vomit l'eau d'une fontaine, v. *mourre.*

Un moustre de naturo, un monstre de nature, un dénaturé; *moustre de sort*, sorte de juron.

Destrassouna, poun dins soun soustre,
Aguèsses vist boumbi lon moustre !
MIRÈIO.

MOUSTRE, TRO, adj. Monstrueux, euse; coquin, ine, luron, onne, v. *boujarroun.*

Blad-moustre, froment à épi rameux; *blad moustre*, blé monstrueux, à épis énormes; *causo moustro*, chose monstrueuse.

La moustro savié soun afaire.
L. DUPONT.

R. *moustre.*

● Moustriga *pour* mastega, moussiga.

MOUSTRIHOUN, MOUSTROUN, MOUSTRILHOU (l.), s. m. Petit monstre; petit scélérat; et burlesquement, petite montre.

Cerco de marida Tounino,
Riche moustrihoun dou quartié.
LOU BOUI-ABAISSO.

S'es pas tus, es toun fraire, alor, laid moustri-
A. BIGOT. [houn.

Me dounarés aquéu moustrihoun pèr dessus.
ARM. PROUV.

R. *moustre, mostro.*

MOUSTROUS, MOUNSTROUS (g.), **MOUSTRUOUS, OUSO, OUO** (rom. *mostruos, osa*, cat. *monstruos*, esp. port. *monstruoso*, it. *mostruoso)*, adj. Monstrueux, euse, v. *espetaclous.*

S'alongon sus lou sòu peirous
Coumo de coulobres moustrous.
A. LANGLADE.

Un nas gros coume un cougourdoun
Es uno causo bèn moustrouso.
C. BRUEYS.

Uno guerro moustruouso.
J. ROUMANILLE.

MOUSTRUOUSETA, MOUSTRUOUSITA (auv.), **MOUSTRUOUSITAT** (l.), (rom. *mostruositat, mostruozitat, monstruozitat*, cat. *monstruositat*, it. *mostruosità*, esp. *monstruosidad)*, s. f. Monstruosité, v. *estroupiaduro.* R. *moustruous.*

MOUSTUEJO, n. de l. Mostuéjouls (Aveyron), ancien monastère de bénédictins.

● Mousu, v. moussu; mósu, udo, *part. passé du v.* móuse.

MOUT, MOUDE, BOUNT (l.), **OUTO, OUDO, OUNTO** (rom. *mos, mois*, suisse *muts*, esp. *boto*, lat. *mutilus)*, adj. Mousse, émoussé, épointé, ée, v. *mous, moutu, mourru;* qui n'a pas de cornes, v. *mòti, sount, trounc;* Mout, Mot, noms de fam. provençaux.

Roucas mout, rocher à crête unie; *couifo mouto*, coiffure de deuil, sans garniture sans dentelles; *unò cabro mouto, uno mouto, unò bounto*, une chèvre écornée; *jo de la cabro mouto*, jeu d'enfants dans lequel les joueurs mettent un doigt sous la main de l'un d'eux, lequel après avoir dit trois fois :

Cabro mouto,
Dins tres cop lis aurai touto,

attrape celui qu'il peut.

Voues-tu jugar à cabro mouto?
G. ZERBIN.

● Mout (mot), v. mot; mout (moût), v. moust; mout (mou), v. mòu; mout (moult), v. mot; mòut, òuto, *part. passé du v.* mòurre.

MÒUT, s. m. Tan, écorce de chêne moulue, v. *afachamen, rusco.* R. *mòut, òuto.*

MOUTA, v. n. Pousser la terre, en parlant des taupes, v. *bouta.* R. *mouto.*

MOUTADO, s. f. Taupinée, v. *darbouniero.* R. *mouta.*

MOUTAIRE, s. m. Celui qui façonne en mottes le tan qui a servi. R. *mouto.*

MOUTARD, s. m. Mottes d'un champ, glèbe, v. *glèu.*

PROV. Emai qu'au mes de mars
Lou blad tape lou moutard,
Es pas trop tard.

R. *mouto.*

MOUTARD, ARDO (angl. *mouth*, bouche, *mouthed*, qui a une bouche, *mutterer*, murmurateur), adj. Morose, inquiet, ète, maussade, en Limousin, v. *boutarro, mourru.*

MOUTAS, MOUTASSO, s. Grosse motte; bloc de terre qui se détache d'un champ; butte, tertre, monticule, v. *mountèu;* gros grumeau, v. *caiastre, tourtèu;* motteux, à Montpellier, v. *quiho-mouto;* Motas, nom de fam. languedocien.

Moutas de froumage, meule de fromage; *moutas de caus*, grumeau de chaux; *moutas de sang*, caillot de sang.

Sian ici mens que rèn sus un moutas de terro.
GRANIER.

Rapello-ti que sian qu'un moutas de póussiero.
P. BELLOT.

Quand l'aubras embé sa moutasso,
En pes, panlevat pèr l'aurasso,
A cent passes boumbis.
A. LANGLADE.

R. *mouto.*

MOUTASSA, v. a. Émotter, v. *amoutassa, esterrassa.* R. *moutas.*

MOUTASSEN, ENCO, adj. et s. Habitant de la Motte-d'Aigues (Vaucluse). R. *mouto.*

MOUTASSINO, s. f. Glaçon que charrie une rivière, v. *matrassino;* temps nébuleux, temps gras, temps couvert, v. *macarié.* R. *moutasso.*

MOUTASSOUN, s. m. Motte, grumeau, v. *peloto.*

Moutassoun de nèu, pelote de neige; *un moutassoun de verme*, un peloton de vers.

Au plus espés dóu blad, em' un pau de hauquiho,
Entre doui moutassoun vous arrènjo soun nis.
L. D'ASTROS.

R. *moutas.*

● Moutchourdin, ino, v. mouchourdin; moutealo, v. moustelo.

MOUTEJA, v. n. Se hérisser de mottes; faire des mottes en labourant la terre.

Contro la terro que moutejo.
CALENDAU.

R. *mouto.*

MOUTEJA (cat. esp. *motejar*, it. *motteggiare)*, v. a. Lancer des mots piquants, attaquer avec des paroles malignes, invectiver, v. *prejita.*

N'es pas grand charraire lou chot,
Mai pèr mouteja l'iroundello
Qu'apelavo uno cascavello,
S'arrestavo pas de parla.
G. AZAÏS.

SE MOUTEJA, v. r. Se dire réciproquement des mots piquants, v. *charpa.* R. *mot.*

● Mouteli, v. amouteli; moutèlo, v. moustelo.

MOUTELOUN, MOUTOULOUN, MOUTOUROUN (m.), **MOUDELOU** (périg.), **MOUDOU-**

LOU (lim.), (rom. *modolon, moloton)*, s. m. Petite pelote, pelote de neige ; petit grumeau, grumeau de pâte durci, durillon, v. *brigadèu, grumicelet, gratihoun, mouchoun ;* petit tas ; tas de mottes élevé au coin d'un champ pour indiquer qu'il est défendu aux bergers d'y conduire leurs bêtes, v. *bousolo, mountivié ;* veillotte de foin, v. *cuchoun, mouloun.*

Un mouteloun de castagno, un petit tas de châtaignes ; *à mouteloun*, en grumeaux ; en groupe, en troupe.

Lóugeiramen grato emé si cisèu
Li mouteloun.
ISCLO D'OR.

R. *moutèu, moutolo,*

MOUTÈNT, ÈNTO, adj. Gras et humide, sujet à faire des mottes, en parlant d'un terrain, v. *fort.* R. *mouto.*

● Móuteroun, v. móuturoun.

MÓUTESO (rom. *mouteza, moucteza)*, s. f. Foule, multitude (vieux), v. *moulounado.* R. *mot.*

MOUTET, s. m. Terre qui se divise en mottes, lorsqu'on la travaille, v. *terro-fort.* R. *mouto.*

MOUTET (esp. *motete*, it. *motteto*, b. lat. *motetum)*, s. m. Petit mot ; locution, dicton ; motet.

Lous Moutets gascous, recueil de proverbes gascons, par Voltoire (Toulouse, 1607).

Mesclen-i nostre moutet
A l'ounou del bèl efantet.
P. GOUDELIN.

Sabian pas li moutet que vous dison.
J. ROUMANILLE.

R. *mot.*

MOUTET (rom. *motet*, dauph. *motet, motilhon)*, s. m. Petit enfant, moutard, marmot, gars, dans l'Isère, v. *chat, droulour, nistoun ;* Mouttet, Mottet, noms de fam. prov. R. *mout.*

MOUTETO, s. f. Petite motte, v. *mignoto.* R. *mouto.*

MOUTÈU, MOUTÈL (l.), (v. fr. *moteau)*, s. m. Grumeau, v. *caiastroun, grum ;* tas, groupe, v. *mouloun.*

Lou lanço sul pus flac moutèl.
B. FLORET.

R. *mouto.*

MOUTI (rom. *motir, mutir*, lat. *mutire)*, v. n. Dire un mot, parler, v. *muta.*

Moutisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Sèns parla, sèns mouti.
J. LAURÈS.

Camino sèns mouti, souscant.
A. FOURÈS.

● Móuti (luter, sceller), v. mauti ; móuti (frapper, broyer), v. mourti.

MOUTIÉU, MOUTIFE (lim.), (rom. cat. *motiu*, esp. port. it. *motivo*, lat. *motivum)*, s. m. Motif, v. *estigançó, óucasioun, resoun.*

Rebuto sènso moutiéu
Lou catiéu.
V. LIEUTAUD.

L'ounour, la fe, l'amour de Diéus
Éron touts lous sóulis moutiéus
Quets pourtavon d'ana fa guerro.
ANONYME.

MOUTIFLAU, MOUSTIFLAU, BOUTIFIAU, MATAFLET, s. m. Joufflu, mouflard, en Languedoc, v. *boudiflard, mistouflet, mouflètí, pataflet.*

Un moutiflau dount l'amo enca nouviço
Aviè pas esproubat lous aguïouns dau mau.
P. DE GEMBLOUX.

R. *mout, mouflet, gouduflа.*

MOUTIHOUN, s. m. Petite motte, grumeau, v. *mouteloun.*

E se coumtavon, dèstre à dèstre,
Li moutihoun d'aquéu ben-èstre.
MIRÈIO.

A soun pestrin laisso de moutihoun.
ISCLO D'OR.

R. *mouto.*

MOUTIN (esp. *motin*, mutinerie), n. p. Moutin, Mottin, noms de fam. prov. dont le fém. est *Moutino* et le dim. est *Moutinet, eto.*

MOUTIVA, MOUTIBA (l.), (cat. port. esp. *motivar*, it. *motivare)*, v. a. Motiver, v. *causa.*

MOUTIVA, MOUTIBAT (g. l.), ADO, part. et adj. Motivé, ée. R. *moutiéu.*

MOUTO, MOTO (g. l.), (rom. *mouta, mota*, esp. b. lat. *mota)*, s. f. Motte, morceau de terre soulevé par le labour, v. *glèbo, glèu, turro ;* terre adhérente aux racines d'une plante ; terre argileuse, terre grasse et compacte que l'eau ne pénètre point, en bas Limousin, v. *terro-fort ;* fesse, en Gascogne, v. *patello ;* motte à brûler, motte de marc d'olive, motte de tan, v. *tourtello, rusco, pastèu, grignoun ;* tourbe, v. *tourbo ;* butte, éminence, tertre factice qui porte une tour ou un donjon, v. *moulas, terras, touret, tap ;* La Motte, La Mothe (Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Dordogne, Drôme, Gers, Gironde, Haute-Loire, Landes, Lot, Var, Vaucluse) ; Moutte, nom de fam. provençal.

Mouto de nèu, pelote de neige ; *mouto de carboun*, motte de charbon ; *mouto de femié*, fumier tassé ; *mouto de fen*, meule de foin entassé dans le fenil ; *pica, sapa, ressegre, esbriga, trissa li mouto*, rompre, casser, briser les mottes ; *pico-mouto, triisso-mouto*, paysan ; *tuerto-mouto*, sournois ; *prene mouto*, reprendre, s'enraciner ; *derraba 'mé la mouto*, lever une plante en motte ; *planta 'mé la mouto*, planter en motte ; *èstre dins li mouto*, être dans l'embarras ; *es pas plus aut que tres mouto*, se dit d'un petit homme ; *faire la mouto* pour *la muto*, garder le silence, faire la moue, à Nice ; *cabro mouto*, v. *mout, to.*

I avié 'no couquihado, un cop, sus uno mouto...
Velaqui touto,

drôlerie que l'on répond aux enfants qui demandent un conte, *une sourneto.* R. *mòure.*

MÒUTO, MOLTO (l.), **MOUOLTO** (rouerg.), (rom. *mouta, molta, mauta*, v. fr. *moute)*, s. f. Mouture, action de moudre, ce qu'on moud en une fois, v. *quesso ;* quantité, roulée, volée de coups, v. *rouslo ;* branle de cloches, v. *brand.*

La mòuto de la véuso, ce que le meunier escamote, lorsqu'il est seul au moulin ; *mòuto d'óulivo*, quantité d'olive que la meule broie ; *mòuto de cop de bastoun*, volée de coups de bâton ; *mòuto de plueio*, averse ; *mòuto dóu siau*, phase d'accalmie.

Lei moulin an deja vira :
Oh ! que de mòuto se fara.
J.-B. GAUT.

R. *mòurre.*

MÒUTO, part. et adj. f. Moulue, v. *mòurre ;* défaillante, mourante, blême, v. *mourènto.*

Mòuto as pèds de la crous.
A. MIR.

R. *mòurre.*

MOUTOLO, s. f. Petite motte de terre, v. *mignoto.* R. *mouto.*

● Moutossa, v. moutassa.

MÓUTOU, **MAUTOU** (rom. *molto)*, s. m. Grande quantité, en Béarn, v. *forço.*

Un mautou d'aumou.
P. LAMAYSOUETTE.

R. *mot.*

● Moutouèi, v. móutounié ; moutouloun, moutouroun, v. mòuteloun.

MOUTOUMET, n. de l. Mouthoumet (Aude). R. *mot, óume.*

MÓUTOUN, MOUTOUN (g.), **MOUNTOUN** (b.), **MOUTOU** (l. lim.), **MOUNTOU, MOUTOUS** (d.), **MAUTU** (auv.), (rom. *mouton, mouto, moutoo, molto, molton, mouston, moton, moto*, cat. *molló*, it. *montone*, b. lat. *multo, montonus)*, s. m. Mouton, bélier châtré, v. *aret, bedigas, doublen, marmóutoun, marre, mòti, regue, iernen ;* peau de mouton, v. *móutounino ;* ver blanc qu'on trouve dans les cerises, v. *beroun ;* sonnette, masse de bois ou de fer pour enfoncer les pieux, v. *bacegue, isso, mai ;* contre-poids d'une cloche, v. *ensoucadou ;* bélier, ancienne machine de guerre, v. *boussoun ;* t. de marine, amure d'une voile ; vague blanchissante, v. *erso ;* Mouton, Mauton, Moultou, noms de fam. méridionaux.

Móutoun vestì, mouton revêtu de sa laine ; *móutoun banard*, mouton cornu ; *móutou de semé*, bélier, en Périgord ; *rastèu de móutoun*, carré de mouton ; *tèsto de móutoun*, tête de mouton ; *co de móutoun*, queue de mouton ; *cap* ou *cau-de-móutoun*, t. de marine, espèce de moufle, v. *moco ; chin móutoun*, caniche, barbet ; *móutoun marin*, mouton marin, sorte de poisson blanc ; *i'a de móutoun*, la mer moutonne ; *jo dóu móutoun gras*, la mouche, jeu d'enfant (Doujat) ; *contro-móutoun*, t. de marine, v. *orso-poupo ; gagna lou móutoun*, arriver le premier ; parce qu'autrefois la première tartane qui arrivait à la foire de Beaucaire gagnait un mouton dont la peau était ensuite suspendue au haut du mât ; cette prime est encore usitée à Cette pour le premier navire qui débarque des morues ; *faire tuerto-móutoun*, se donner des coups de tête ; *cerca cinq pèd à-n-un móutoun*, chercher midi à quatorze heures.

PROV. Qu se lèvo dóu móutoun,
Se lèvo de la resoun.

— Lou móutoun pago bèn sa vido.

— Se perdes lou móutoun, auras plus ges de lano.

— Se la Franço èro un móutoun,
La Prouvènço n'en sarié lou rougnoun.

PROV. GASC. Déus quouate pèds gaho au moutoun,
Déus ausèts pèrlix e capoun,

des animaux à quatre pieds prends le mouton, des oiseaux, la perdrix et le chapon.

Les bergers des Alpes ont observé qu'au printemps les troupeaux transhumants sont poussés par l'instinct à monter de plus en plus haut vers le sommet des montagnes, tandis qu'en automne, pressentant la chute des neiges, ils sont naturellement portés à descendre dans la plaine. C'est cette observation qui a valu au bélier le nom de *móutoun* ou de *mountoun*, du verbe *mounta* ou du substantif *mount*. Le mot *aret*, bélier, en latin *aries*, semble aussi avoir pour radical l'hébreu *aaron*, montagne.

Les Baud, de Provence, portent dans leur blason « un mouton rampant ».

MÓUTOUNA, v. a. et n. Moutonner, rendre frisé ; se crêper, v. *crespa ;* s'agiter en blanchissant, en parlant des ondes, v. *erseja.*

Se la lamo
Un tant-sié-pau mótoune e bramo.
CALENDAU.

MÓUTOUNA, MOUTOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Moutonné, frisé, crêpé, ée ; véreux, euse, v. *vermenous.*

PROV. Cèu móutouna, femo fardado,
Soun pas de longo durado.

R. *móutoun.*

MÓUTOUNADO, MÓUTOUNA (d.), **MOUTOUADO** (g.), (cat. *moltonada)*, s. f. Troupeau de moutons, v. *escaboť.*

Pèr dous bèus uei aurié douna
Soun amo embé sa móutouna.
L. GORLIER.

R. *móutoun.*

MÓUTOUNAIO, MÓUTOUNALHO (l. d.), s. f. Moutons en général, engeance moutonnière, race ovine, v. *anoujaio, avé, average, fedan.* R. *móutoun.*

MÓUTOUNAS, s. m. Gros mouton, vieux ou vilain mouton, v. *móti.* R. *móutoun.*

MÓUTOUNESSO, s. f. Chair de mouton ou de brebis morte par accident, que les bergers dépècent, désossent et salent, et qu'ils font sécher au soleil, enveloppée dans la peau de l'animal et attachée au haut d'une perche. Ils la suspendent ensuite à la solive de leur cabane, et lorsqu'ils veulent en manger, ils en coupent un lopin qu'ils font rôtir au bout d'un bâton. R. *móutoun.*

MÓUTOUNET (rom. *moutonet)*, s. m. Petit mouton, jeune mouton, v. *anouge, agnèu ;* scabieuse colombaire, v. *gramoutou ;* anémone à fleurs de narcisse, v. *chaboussèu ;* Moutonnet, nom de fam. mérid. R. *móutoun.*

MÓUTOUNIÉ, MOUTOUNIÈ (l.), **MOUTOUNÈI**

(bord.), **MOUTOUÈI, MOUTOUÈ** (g.), (rom. *motonier*), s. m. Moutonnier, marchand ou conducteur de moutons, v. *toucadou;* paysan qui s'embarque pour aider les pêcheurs; nom de fam. méridional.

Lou móutounié vai au jardin, vèi lou pastre que tiravo lou carretié.
CONTE POP.

R. *móutoun.*

MÓUTOUNINO (rom. cat. *motonina, mutonina, moltonina*, it. *montonina*, b. lat. *moltonina*), s. f. Peau de mouton, v. *pèu.* R. *móutoun.*

MOUTOUR, MOUTOU (l.), (esp. cat. lat. *motor*, it. *motore*), s. m. Moteur, v. *encauso.*

Fue moutour.
DAGEVILLE.

Vai, dis amusamen sies leu plus grand moutour.
E. ROBERT.

● Moutouroun, v. mouteloun.

MOUTOUS, OUSO, OUO, adj. Couvert de mottes, hérissé de mottes. R. *mouto.*

MOUTOUSO (rom. *motosa;* it. *motoso*, vaseux, bourbeux; angl. *mud*, boue), s. f. Touffe d'herbe aquatique avec sa motte; fane de carex ou de souchet, v. *bolo.*

Cadiero de moutouso, chaise grossière rembourrée avec de la laîche.

Coume li mato de moutouso
Que, penjouleto e voulountouso,
Se laisson ana 'nsèmble au courrènt d'uno font.
MIRÈIO.

● Moutra, v. moustra.

MOUTRÒ, s. f. Contenance, à Nice, v. *countenènço.*

PROV. Bono moutrò, mié gouvèr.

MOUTU, MOUTUT (l.), **UDO, UO**, adj. Obtus, use, mousse, émoussé, rebouché, morné, ée, v. *moude, mourru;* Mottu, nom de famille.

Esperit moutu, esprit obtus; *pouncho moutudo*, pointe mousse.

Un martèu moutu.
M. DE TRUCHET.

Moutudo, cagnouso, pachoco,
Tant trove, ai! pauro! à me chabi.
A. CROUSILLAT.

R. *mout.*

MÓUTURA, MÓUDURA (l.), **MOULDURA** (rouerg.), **MOULGURA** (g.), (rom. *mouturar*), v. a. et n. Prendre ou payer le droit de mouture, v. *pougneira;* moudre, v. *mòurre.*

Sènte que l'iro me móuturo.
F. GRAS.

Oli móutura, huile ramassée pour le payement du moulin. R. *móuturo.*

MÓUTURÈU, s. m. Mesure de capacité usitée à Nice, huitième partie de l'hémine, environ 2 litres, 5 décilitres, v. *bouissèu, pougnadiero;* mesure agraire, v. *quarteirado.* R. *móuturo.*

MÓUTURO, MÓUDURO (l.), **MOULDURO, MOULUDO** (g.), **MOULTURO, MOULDOUIRO** (rouerg.), **MOULGURO** (querc.), (rom. *moutura, moudura, moldura, moltura*, cat. *moltura, moledura*, esp. *moltura*, port. *moedura*, lat. *molitura*), s. f. Mouture, salaire que prend le meunier, v. *escoussuro, piquet.*

PROV. Prendre d'un sa dos móuturo.
— Noun se pòu tira
Dos móuturo d'un sa.

MÓUTUROUN, s. m. Droit de mouture, ce qu'on paye pour ce droit. R. *móuturo.*

MOUVÀ, v. n. Glisser, ébouler, en Dauphiné, v. *esquiha, moulina.*

Faire mouva, faire glisser un corps sur un autre. R. *muda, mua?*

● Móuva, aso, *pour* mauvais, aise.

MÓUVAN, s. m. Le Molvan, ravin des environs de Cagnes (Alpes-Maritimes). R. *mouva.*

● Mòuve, v. mòure.

MOUVEDIS, MÓUVADIS (m.), **ISSO** (cat. *movedis*, esp. *movedizo*), adj. Mobile, qu'on peut faire mouvoir, v. *boulegadis.*

Terro mouvedisso, terre mouvante.

Lou timoun es mouvedis.
ARM. PROUV.

PROV. Pèiro mouvedisso noun acampo mousso, pierre qui roule n'amasse pas mousse. R. *mòure.*

MOUVEIS, s. m. Petite charrue sans roues, en Dauphiné, v. *araire.* R. *mòure, mouvedis.*

MOUVEMEN, MOUVIMEN (nic.), **MOUVAMEN** (rh.), **MOUBEMEN, MOUBOMEN** (l. g.), (rom. *movemen, movement, movimen, esmoament*, cat. *moviment*, esp. *movimiento*, it. port. *movimento*, b. lat. *movimentum*), s. m. Mouvement, v. *boulegado, mougudo;* pièce du moulin à doubler la soie.

Aquèu vin a fa 'n mouvemen, ce vin est poussé; *de soun propre mouvemen*, de son propre mouvement.

Acò 's elo soulo que causo
Mous amourouses mouvemens.
GAUTIER.

R. *mòure.*

MOUVEMENET, s. m. Petit mouvement.

Dins soun mouvemenet de rèsso.
A. LANGLADE.

R. *mouvemen.*

MOUVÈNT, MOUBENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (it. *movente*), adj. Mouvant, ante.

Sus soun pitre mouvènt.
CALENDAU.

A travès li planeto e li luno mouvènto.
G. B.-WYSE.

R. *mòure.*

✱ ● Móuvergue, v. mourvede; mouvi, mouviduro, v. mousi, mousiduro; mouvihoun, v. meseioun; mouvre, mouvut, udo, v. mòure; mouxa, v. moucha; mouxo, v. moujo; mouy, v. moui.

MOUZA (rom. *Mozac*), n. de l. Mozac (Puy-de-Dôme); nom de fam. gascon.

● Mouze, v. móuse; mouzelo, v. moudelo.

MOUZENS, n. de l. Mouzens (Tarn).

MOUZINS, n. de l. Mouzins (Hautes-Pyrénées); Mouzin, nom de fam. provençal.

● Móxica, v. machuca; moy, v. moi; moyoto, v. maioto; moyous, v. maious; Mozobrau, v. Mazo-brau.

MU (rom. *Mur*, b. lat. *Murus*), n. de l. Mur (Basses-Pyrénées). R. *mur.*

● Mu (muet), v. mut; mua, v. muda; mua, v. mudado; mualet, v. mulet; mualo, v. muelo; muando, v. mudando; muareto, v. muleto; mubla, muble, v. moubla, moble.

MUC, s. m. *N'avé ni suc ni muc*, n'avoir ni goût ni parfum, en Languedoc. R. *mouc, mou.*

● Muc, ugo, *pour* mut, udo; muca, v. mouca.

MUCELOUN, MUCHELOUN (a.), s. m. Petit peloton, v. *grumicelet.* R. *mucèu.*

MUCÈU, MUCHÈU, MUCÈL (a.), **MUCÈC, MUNCÈ** (d.), (lat. *glomicellus*), s. m. Peloton de fil, dans les Alpes, v. *cabedèu, camussèu, grumicèu.*

Es tout en un mucèu, il est tout pelotonné.

Quand cuié lou mucèu.
F. GRAS.

● Much (muid), v. mue; much, muche (beaucoup), v. mot, oto.

MUCHA, v. a. Musser, cacher, enfouir, en Gascogne, v. *escoundre;* pour montrer, v. *moustra.*

● Muchant, anto, *pour* meichant, anto.

MUCILAGE, MUCILÀGI (m.), (rom. *mucellage*, cat. *mucilage, mussilage*, it. *mucillagine*, esp. lat. *mucilago*), s. m. t. sc. Mucilage, v. *bavo, cai, goumo, mourvelage.*

MUCILAGINOUS, OUSO (cat. *mucilaginos*, esp. port. *mucilaginoso*, it. *mucilagginoso*, lat. *mucilaginosus*), adj. t. sc. Mucilagineux, euse, v. *viscous.*

● Muco-cuiou, v. mouco-coujoun.

MUCOUS, OUSO (rom. cat. *mocos*, esp. *mocoso*, port. it. *mucoso*, lat. *mucosus*), adj. t. sc. Muqueux, euse, v. *mouquirous.*

Fèbre mucouso, fièvre muqueuse.

MUCOUSETA, MUCOUSITAT (l.), (it. *mucosità*, esp. *mocosidad*), s. f. t. sc. Mucosité, v. *morco, mourvelado.* R. *mucous.*

● Mud, v. mut.

MUDA, MUTA, MIUDA (Velay), **MUA** (a. d.), **MEDA** (auv. rh.), (rom. cat. esp. port. *mudar*, it. *mudare*, lat. *mutare*), v. a. et n. Remuer un enfant, le changer de langes; emmaillotter, v. *enmaioula;* muer, changer de peau, de poil, de plumes, de dents ou de voix, v. *pèu-muda, plumuda;* déplacer, émigrer, déménager, déloger, v. *meira;* s'en aller, mourir, v. *parti;* t. de marine, muder; moisir, en Dauphiné, v. *mousi.*

Aigo-muda, changer d'eau; *coulour-muda*, changer de couleur; *pèu-muda*, changer de poil; *muda camiso*, changer de chemise; *muda lou lié*, changer le lit de place; *muda li magnan*, renouveler la litière des vers à soie; *muda li catoun*, changer ses petits de place, en parlant des chattes; changer de fréquentation; *muda lu nòvio*, chanter le départ de la mariée, en Agenais; *muda d'autro courage*, changer de résolution; *nous fau muda*, il faut mourir.

L'enfant que de man vierge muden.
S. LAMBERT.

Uno lou mudo,
L'autro lou soustèn.
N. SABOLY.

PROV. Au mes d'abriéu
Touto bèsti mudo de péu.

SE MUDA, v. r. Changer de linge ou d'habits, v. *chanja;* changer de place ou de logement, déménager, v. *michèu (faire sant-);* se déplacer, se ranger.

Aro que tout siauet me mùdi.
P. GOUDELIN.

PROV. Quau se mudo,
Diéu l'ajudo!

MUDA, MUDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Changé, déplacé, mué, ée.

Sèmblo muda, il semble emmaillotté; *sa femo l'a muda*, sa femme le mène comme un enfant; *se soun muda*, ils ont déménagé.

PROV. Pèiro mudado acampo pas mousso.

MUDABLE, ABLO (rom. *mudable, mutable*, cat. esp. *mudable*, port. *mudavel*, it. *mutabile*, lat. *mutabilis*), adj. Muable, changeant, ante, v. *chanjadis.*

MUDABLETA, MUDABILITAT (l. g.), (rom. cat. *mutabilitat*, it. *mutabilità*, esp. *mudabilidad*, lat. *mutabilitas, atis*), s. f. Mutabilité, mobilité, inconstance, v. *incoustànci.*

MUDACIOUN, MUDACIÈN (m.), **MUDACIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. *mutacio*, esp. *mutacion*, it. *mutazione*, lat. *mutatio, onis*), s. f. Mutation, v. *mudesoun;* t. de cadastre, v. *relèu.*

Dre de mudacioun, droit de mutation.

MUDADIS, s. m. Changement de place, déménagement, v. *sant-miquèu.* R. *muda.*

MUDADO, MUA (a.), (cat. *mudada*), s. f. Le linge sale de la semaine, ce que l'on a changé; averse, en Auvergne, v. *raisso.* R. *muda.*

MUDAGE, MUDÀGI (m.), s. m. Langes d'enfant, maillot, v. *bourrasso, làni, maiòu, panèu, pedas.*

Es encaro au mudage, il est encore au maillot.

Es de fre que plouro, léu lou plagne:
A besoun d'un mudage bèn caud.
VIEUX NOEL.

R. *muda.*

MUDAMEN (rom. *mudamen, mudament*, cat. *mudament*, port. *mudamento*, esp. *mudamiento*, it. *mutamento*), s. m. Changement, mutation, v. *chanjamen.* R. *muda.*

MUDANÇO (rom. cat. *mudansa*), s. f. Changement, v. *càmbi.* R. *muda.*

MUDANDETO, MUANDETO (a.), s. f. Petit châlet. R. *mudando.*

MUDANDO, MUANDO (a.), **MUTANDO** (l.), (lat. *mutanda*), s. f. Châlet où l'on ne fait que passer en se rendant aux Alpes supérieures, v. *aberg, mèiro;* mutande, caleçon ou habit de dessous de certains religieux (it. *mutande*), v. *calsoun.*

Dins sa muando soulitàrio
Mirtis atendié lou som dous.
L. GOELIER.

Lou mouvimen viòulènt, l'aveni que l'esfraio
Fan parti lou canoun : adiéu, muando e braio.
J. RANCHER.

Uno pauro tunico, un rebrèc de mutando.
MIRAL MOUNDI.

« Pendant la saison où les troupeaux se nourrissent dehors, ceux-ci montent de châlet en châlet, épuisant les pâturages au fur et à mesure qu'ils arrivent à maturité. Les troupeaux redescendent ensuite, habitant successivement les mêmes châlets en sens inverse. » (De Rochas).

MUDECH, adj. m. *Pèu mudech*, poil follet, en Gascogne. R. *mudo*.

MUDEJA, v. n. Faire le muet, garder le silence, v. *chuta, teisa*.

Mai, las de mudeja, las paraulos me crèbon.
BALDOUS.

R. *mut*.

MUDESOUN, MUDASOU (l.), (rom. *mudazo, mutacio, mudazon*, lat. *mutatio, onis*), s. f. Linge que l'on substitue à celui que l'on quitte, linge de rechange, v. *rechange;* Mudaison (Hérault), nom de lieu.

MUDESOUNEN, MEDASOUNEN (l.), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Mudaison.

● Mudèu *pour* musèu.

MUDIGE, MUTIGE, s. m. Mutisme, v. *amudimen*.

Alor l'aguè 'n pefound mutige.
F. GRAS.

R. *mut*.

● Mùdis, *plur. lang. de* mut.

O **MUDO** (rom. cat. esp. port. it. *muda*), s. f. Mue, changement de peau, de poil ou de plumes ; temps pendant lequel un enfant est au maillot ; langes, maillot, v. *mudage ;* lieu où l'on change de pilote, dans la navigation fluviale.

Sort de mudo, il sort du maillot ; *a pres aquelo deco à la mudo*, il a pris ce mal au maillot ; *coumo cfant à la mudo* (Arnavielle), comme enfant au maillot ; *li mudo di magnan*, les mues des vers à soie, v. *levado, malautié ; dourmi de la premiero mudo, di dos, di tres, di quatre* ou *de la quarto*, v. *dourmi*.

Nàutrei sourtèn de la darriero mudo.
J. DIOULOUFET.

R. *muda*.

● Mudo (muette), v. mut, udo ; mudosou, v. mudesoun.

MUE, MIÉ, MIÓ (rh.), **MUECH** (rouerg.), **MIOCH, MIÈCH, MÈCH** (l.), **MUI** (m.), **MUCH** (g.), (rom. *mueg; muetz, mueis, muei, mug, muog, mog, mogz, moiz, moths, moit*, cat. *almut*, it. *moggio*, port. *modio, moio*, lat. *modius*), s. m. Muid, mesure de vin usitée en Languedoc, où elle équivaut à 700 litres environ, et en Dauphiné, où elle contient 12 *barrau* (504 litres). Le muid de Montpellier contenait 18 setiers ou 12 *paiero*, et le setier 32 pots.

Miè-miò, demi-muid ; *mue de caus*, mesure de chaux contenant 5 *banastoun*, environ un hectolitre.

MUEI (LOU), (b. lat. *Modium*), n. de l. Le Muy (Var), bourg qui a porté le titre de comté ; Dumuy, Dumuis, noms de fam. prov.

La tourre dóu Muei, la tour du Muy, où s'enfermèrent cinquante Provençaux pour attendre et tuer au passage l'empereur Charles-Quint, lorsque ce prince envahit la Provence (1536).

MUEIO, MUIO (fr. *mouille*), s. f. Lieu où l'eau est tranquille, mare, v. *lono ;* source qui suinte dans une prairie, v. *lauroun ;* Desmouilles, nom de fam. languedocien.

Dins la ribiero de Flourièio
L'a 'no bèn poulideto mueio.
M. TRUSSY.

Uno mueio d'aigo azurino.
MIRÈIO.

R. *molo*.

● Mueis, v. miéus.

MUEL, MIEL (d.), (b. lat. *muellus*), s. m. Meule de gerbes, dans les Alpes, v. *molo* 2 ; pour mulet, v. *muou ;* pour museau, v. *musèu*.

● Muelas (gros mulet), v. mulas ; muelas (poisson), v. muflas *et* mulard.

MUELO, MUOLO (rouerg.), **MIOLO** (rh. l.), **MUORO, MUALO** (d.), **MUERO, MUOURO** (a.), **MULO** (g. lim.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *mula*), s. f. Mule, bête de somme ; femme capricieuse et méchante, v. *escorpi*.

Muelo limousino, mule de Limousin ; *la mulo ferrado*, sorte de fantôme auquel on croyait en Guienne ; *ferra la muelo*, s'engraisser, s'enrichir ; *cuou-de-muelo*, variété de figue ; *pèd-de-muelo*, nénufar ; *Jan de la muelo*, homme naïf, niais, badaud, v. *jande-la-muelo*.

Jamai mulo d'Auvergno oun fousquèt tant quìn-
C. PEYROT. [touso.

PROV. Bono mueio, marrido bèstio,
Bono femo, mauvaio tèsto.

— Lou trin que preo la mulo,
Toujour ié duro.

— A coume la muelo dóu papo : gardo sèt an un cop de pèd.

On dit à Lyon : têtu comme une mule de Provence.

● Muer (meurs), v. mouri ; muer (mœurs), v. mour ; muer (mulet), v. muou ; mueratié, mueret, v. mulatié, mulet ; muero (mule), v. muelo ; muero *pour* more (je meurs), *en Dauphiné*, v. mouri ; muersoun, v. méussoun.

MUERTRE, MURTRE (g. d.), **MULTRE** (rouerg.), **MURTE** (b.), (rom. *murtre, mulire, murte*, v. fr. *murdre, murt*, angl. *murder*, tud. *murden*), s. m. Meurtre, homicide, v. *assassin*.

Erbo-dóu-muertre, millepertuis, plante vulnéraire ; *crida au muertre*, crier au meurtre.

Larrounice, atentat, muertre, abouminacioun.
CALENDAU.

Afrì de muertre e de sang.
A. ARNAVIELLE.

● Muet, v. mut ; muët, v. muguet ; muéu, v. mnou.

MUFI (it. *muffire*), v. n. Moisir, dans les Alpes, v. *móusi*.

Mufisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. *moufo, mousso*.

MUFLAS, MUELAS (m.), s. m. Souffleur, petit cétacé, poisson de mer, v. *doufin*. R. *mufle* ou *nifla*.

MUFLE (angl. *muzzle*, all. *muffel*, museau), s. m. Mufle, en Gascogne, v. *mourre ;* louve, morceau de fer servant à accrocher les pierres que l'on veut élever, v. *loubeto*. R. *nifla* ou *tufo*.

MUGAN, s. m. Ciste cotonneux, en Languedoc, v. *massugo-blanco*. R. *mugo, massugo*.

MUGE, MUJO (m.), **MUJOL, MIJOUL** (l.), **MULLE** (g.), **MURLO** (b.), (rom. *mujol, mugol*, cat. esp. *mujol*, it. *muggine*, esp. lat. *mugil*), s. m. Muge, mulet, poisson de mer, v. *carido, ramado, testu*.

Li Mujo (b. lat. *Mugili*), Les Mujouls (Alpes-Maritimes), nom de lieu ; *quand plouvino, se pesco forço muge*, lorsqu'il gèle, on prend beaucoup de muges, v. *martegado ; que tèsto de mujo !* quelle tête de crétin ! *testard coume un mujo*, têtu comme un mulet ; *entènd au se coume li muge*, il n'y entend rien, parce que le poisson n'a pas la notion du sec.

PROV. Tèsto de muge e co de loup,
Lou mitan es lou meiour.

MUGE-CAMUS, s. m. Variété de muge.

MUGE-CARIDO, s. m. Muge provençal, *mugil provincialis* (Risso), poisson de mer, v. *carido*.

MUGE-DAURIN, MUGE-À-TACO-JAUNO (m.), s. m. Muge doré, *mugil auratus* (Risso), poisson de mer, v. *limousat*.

MUGE-FANGOUS, s. m. Muge ordinaire, *mugil cephalus* (Lin.), poisson de mer, v. *paioun*.

MUGE-FLAVETOUN, FLAVETIN, s. m. Muge sauteur, *mugil saliens* (Risso), poisson de mer. R. *muge, flavetoun*.

MUGE-LABRU, MUGE À GROSSO BREGO (m.), s. m. Muge à grosses lèvres, *mugil labrosus* (Risso), poisson de mer, v. *chaluc, talugo*.

MUGE-PANSARD, MUGE-TESTASSO, MUGE-TESTU, s. m. Muge céphale, *mugil cephalus* (Cuvier).

MUGE-VOULANT, s. m. Exocet sauteur, poisson de mer, v. *arendoulo*.

MUGELIERO, MUJOULIERO, MUJOURIERO (m.), s. f. Mulier, filet pour la pêche des muges, v. *canat ;* pêche des muges ; pêche qui consiste à laisser tomber le filet au fond, pour le retirer lorsqu'on croit que le poisson y est entré ; mouette d'hiver, *larus hybernus* (Lin.), oiseau de mer. R. *muge*.

● Mugeri (muges), *à Menton*, v. muge.

MUGI (cat. esp. port. *mugir*, it. *muggire*, lat. *mugire*), v. n. Mugir, v. *brama, bradala*.

Mugisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Fas mugi lous taurèus qu'atisso toun fissou.
J. AZAÏS.

Quand courroussats mugisson,
Ai l'en mar lous flots.
H. BIRAT.

MUGIMEN (rom. *mugimen*, cat. *mugit*), s. m. Mugissement, v. *bram*. R. *mugi*.

MUGLA, v. n. Meugler, dans ces vers avignonais :

Lou biòu a mugla,
Noste chin japavo.
A. PEYROL.

R. onomatopée.

● Mugo (ciste), v. massugo ; mugo (muge) *pour* muge ; mugo *pour* mudo (muette).

MUGROUN (esp. *mugron*, provin ; lat. *mucro, onis*, pointe), n. de l. Mugron (Landes), patrie de l'économiste Frédéric Bastiat.

MUGUET, MUËT (l.), **NUGUET** (d.), (rom. *musquet*, it. *mugheto*), s. m. Muguet, muguet des bois, *convallaria maialis* (Lin.) ; narcisse à bouquet, v. *judievo, troumpoun*.

Muguet blu, muguet double, jacinthe ; *muguet de mar*, lis mathiole ; *muguet de prat*, asphodèle ; *grand muguet*, faux-narcisse ; *muguet fèr*, muguet jaune sauvage ; *faire lou muguet*, mugueter (vieux). R. *musc*.

MUGUETA, MUGUETAT (l. g.), **ADO**, adj. Qui sent le muguet, musqué, ée, v. *musca*.

Muguet mugueta, jacinthe à fleurs doubles, d'un blanc rosé et odorantes. R. *muguet*.

MUGUETO, NUGUETO (a.), s. et adj. Jeune fille légère, éventée, dissipée, folâtre, v. *fouligaudo*. R. *muguet*.

MUGUETOLO, adj. Précieuse, muguetée, à Toulouse (vieux), v. *pounsirado*.

E se l'avié qualque faloto,
Espagnoulado e muguetollo,
Que voulguèsso fa de la follo.
P. DUCÈDRE 1535.

R. *mugueto*.

● Mui (muid), v. mue ; mui (mûr), v. madur ; Mui (nom de lieu), v. Muei ; muï, v. mousi.

MUIA, MOUIA (auv.), **MULHA** (b.), **MOULHA** (a. g. l.), (rom. *mulhar, muelhar, molhar, moillar*, cat. *mullar*, port. *molhar*, esp. *mojar*), v. a. et n. Baigner, tremper, mettre le chanvre dans le routoir, v. *bagna, naia, remuia ;* t. de marine, mouiller, v. *ancra*.

Mueio, ueies, ueio, uian, uias, ueion, ou (l.) *moie, oies, oio, ouian, ouias, oion*.

Muia la plumo, tremper la plume dans l'encre ; *muia la caus*, délayer la chaux.

SE MUIA, SE MOUIA, v. r. Se baigner, prendre un bain à la rivière.

Lou bas se mueio ou *se moio*, il y a du danger.

MUIA, MOULHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Baigné, humecté, mouillé, ée.

Lou fromt moulhat d'uno fredo susou.
J. JASMIN.

Qu'es acò : damisello embarrado au couvènt,
Noun vèi ni plueio ni vènt
E qu'es muiado toustèms,

énigme populaire dont le mot est *la lengo*, la langue.

A Nimes il y a la rue *Pèiro Mouiado*. R. *mueio*.

MUIADURO, MOULHADURO (l.), (rom. *moylladura*, cat. *mulladura*, port. *molhadura*, esp. *mojadura*), s. f. Mouillure, v. *bagnaduro*. R. *muia*.

MUIAGE, MUIÀGI (m.), **MOULHAGE** (l.), s. m. Action de baigner, de tremper; t. de marine, mouillage, v. *ancrage*, *calanco*. R. *muia*.

MUIOUS, MULHOUS (s.), **MOUIOUS, MOULHOUS** (l.), **ARMULHOUS** (g.), **OUSO**, adj. Humide, pluvieux, euse, v. *bacous*, *pluious*.

Annado mouiouso, année humide. R. *mueio*.

● Muira, v. madura; muire, v. mousi; mujan, v. moustan; mujo, mujol, v. muge.

MUJOLO, MIJOULO (l.), (rom. *mujol*), s. f. Jaune d'œuf, v. *mouiòu*; oronge, champignon de couleur orangée, v. *aranjado*, *coucoun*, *doumengau*, *jaune-d'iòu*, *ouviero*; Mijoule, nom de fam. languedocien.

Mujolo folo, fausse oronge. R. *mujòu*.

MUJÒU, MUJÒ (g.), **MUJOL, MIJOUL** (l.), **BOUJÒU, BOUJOL** (querc.), (rom. *mujol*, lat. *modiolus*), s. m. Moyeu, jaune d'œuf, v. *mouiòu*, *rousset*; oronge, v. *mujolo*.

MUJOULAN (rom. *Mujolan*, b. lat. *Mujolanum*), n. de l. Mujolan (Hérault).

MUJOULAS, BOUJOULAS, BOUCHOULAT (rouerg.), s. m. Grosse oronge, champignon. R. *mujòu*.

MUJOULET, s. m. Petit cercle, petit circuit, en Gascogne, v. *rode*.

En un mujoulet de sèt lègos.
G. D'ASTROS.

* R. *mujòu*.

● Mujouliero, mujouriero, v. mugeliero; mul, v. muou.

MULACÉ, n. de l. Le mont Mulacé, la montagne Mulacé, près Menton (Alpes-Maritimes).

MULACHOUN, s. m. Petit mulet, v. *bardoutoun*. R. *mulet*.

MULARD, MURARD et **MUELAS** (m.), (cat. *peix molar*), s. m. Mular, *physeter tursio* (Lin.), grand poisson de mer, v. *cachalot*, *pèis-mulart*, *senedeto*. R. *muou* ou *moulard*.

MULAS, MIOULARD (rh.), s. m. Grand mulet, v. *gimerre*. R. *muou*.

MULASSIERO, adj. f. *Cavalo mulassiero*, jument destinée à faire des mulets. R. *mulas*.

MULASSO, MIOULASSO (l. rh.), (cat. *mulassa*), s. f. Grande mule; vilaine mule; mauvaise mule, v. *mioulan*. R. *muclo*.

MULATAIO, MIOLETAIO (rh.), **MIOULAIO, MIOULALHO** (l.), (rom. ariégeois *mular*, b. lat. *bestiæ mulatinæ*), s. f. Les mulets, la race des mulets, v. *mioulan*.

Lou cavalin, la bourriscaio, la mulataio, la bouvino.
ARM. PROUV.

R. *mulet*.

MULATIADO, MURATIADO (m.), s. f. Mutinerie, brusquerie, bouderie, v. *espetouridо*.

Lis enfant gasta fan souvènt si mulatiado, les enfants gâtés sont sujets à des quintes. R. *mulet*.

MULATIÉ, MURATIÉ (m.), **MULATIÈ** (l.), **MIULATIÉ** (Velay), **MULETÈ** (b.), (cat. *mulater*, esp. *mulatero*, it. *mulattiere*, b. lat. *mulatcrius*), s. m. Muletier, v. *bigatié*, *boutassié*, *treginié*; sobriquet des gens d'Angaïs (Basses-Pyrénées).

La draio di mulatié, le chemin des muletiers.

Un jour plóuguè qu'èro nivo, fasié moun mulatié.
J. ROUMANILLE.

R. *mulet*.

MULATRE, MULASTRE, ASTRO (cat. *mulat*, esp. port. *mulato*, it. *mulazzo*), s. et adj. Mulâtre, âtresse, né d'un blanc et d'une négresse.

Conférer ce mot avec le rom. *mulat*, mulet. R. *muou*.

MULDARIÉ, s. f. La Muldarie, petite rivière près Alissas (Ardèche). R. *merdari*?

MULE, MULLE (l.), (lat. *mullus*), s. m. Mulle, poisson qu'on pêche dans le Lot.

MULEJA (rom. *mulejar*), v. n. Aller à mulet, v. *basteja*, R. *muou*.

MULET, MULEIT (auv.), **MIELET, MIALET** (d.), **MUERET** (a.), **MIOULET, MIOULOUN** (l. rh.), (rom. *mulet*, esp. *mulelo*, it. *muletto*), s. m. Petit mulet, jeune mulet, v. *bardot*, *fedoun*; bœuf blanchâtre, en Gascogne, v. *bidu*.

L'aubergo di Tres Mulet, l'auberge des Trois-Mulets, à Avignon, Béziers, etc.; *pautri coume un mulet*, trépigner comme un mulet.

Carguèt lou bridèl au mulet.
C. FAVRE.

Miolo, chivau, ase, mulet,
Rouge, blanc, gris, negre, falet.
J. DÉSANAT.

R. *muou*.

MULETO, MIOULETO (l. rh.), **MUARETO** (a.), (cat. esp. *muleta*), s. f. Petite mule, jeune mule, jolie mule.

Muleto d'Auvergno, mule d'Auvergne.

Quant de mulets e de muletos.
G. D'ASTROS.

D'un pourquet à uno miouleto,
D'uno miouleto à uno filheto.
CONTE DE TURLENDU.

R. *muclo*.

● Mulha, v. muia.

MULIERO-MULIERETO (esp. *mulero*, muletier), s. Jeu de colin-maillard, dans les Alpes, v. *cato-orbo*, *méni-moun-ai*.

MULIN, INO (rom. *mulin*, it. *mulino*), adj. De mule, de mulet (vieux). R. *muou*, *muclo*.

● Mulle, v. muge.

MULO (it. *mula*, lat. *mulleus*), s. f. Mule, pantoufle du pape; angelure au talon, v. *tigno*; bête de somme, v. *muclo*.

Pèire de la Mulo (rom. *Peire de la Mula*), ancien troubadour piémontais.

PROV. Tau ple pren la mulo
Que toustèms lé duro.

MULOT, n. p. Mullot, nom de fam. lang. R. *muou*.

● Mulsoun, v. méussoun.

MULTA (cat. esp. *multar*, lat. *multare*), v. a. Mulcter; fâcher, braver, heurter, en Gascogne, v. *mourga*.

E jou, jou que soui diéu, n'éi pas la facultat
De castiga la-bas lou qui m'aura multat!
J. JASMIN.

MULTIPLE, IPLO (cat. esp. port. it. *multiplice*, lat. *multiplex*), adj. t. sc. Multiple.

Se lou noumbre de sufrage comto uno voues de mens qu'un di multiple de 3.
STATUT DU FÉLIBRIGE.

MULTIPLICA, MULTIPLIGA (g.), (rom. cat. esp. port. *multiplicar*, it. lat. *multiplicare*), v. a. et n. Multiplier, v. *coungreia*, *eissama*, *proubagina*.

Multiplique, ques, co, can, cas, con.

As quauque mau
Qu'en doulour toujour multiplico.
C. BRUEYS.

Uno republico
Va mau, si tout noun multiplico.
ID.

Multiplicas lou mounde.
ID.

SE MULTIPLIGA, v. r. Se multiplier.

Creissès e multiplicas-vous.
ARM. PROUV.

MULTIPLICA, MULTIPLICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Multiplié, ée.

MULTIPLICABLE, ABLO (rom. *multipliable*, cat. esp. *multiplicable*, it. *multiplicabile*, lat. *multiplicabilis*), adj. Multipliable.

MULTIPLICACIOUN, MULTIPLICACIEN (m.), **MULTIPLICACIÉU** (g. l.), (rom. lat. *multiplicatio*, cat. *multiplicació*, esp. *multiplicacion*, it. *multiplicazione*), s. f. Multiplication, v. *coungreiacioun*.

La Multiplicacioun di pan, la Multiplication des pains, bas-relief gallo-romain de l'église Sainte-Marthe, à Tarascon.

Sènso la multiplicacioun
Lou mounde farié coumpassioun.
C. BRUEYS.

MULTIPLICADOU (cat. esp. port. *multiplicador*, it. *multiplicatore*, lat. *multiplicator*), s. m. t. sc. Multiplicateur.

MULTIPLICANDE (cat. esp. it. port. *multiplicando*, lat. *multiplicandus*), s. m. t. sc. Multiplicande.

MULTIPLICANTO, MULTIPLIANTO, s. f. Chrysanthème des Indes, plante, v. *ranounculié*.

Multiplicanto courounado, chrysanthème couronné. R. *multiplica*.

MULTIPLICATIÈU, IVO (rom. *multiplicatiu*, *iva*), adj. Multiplicatif, ive. R. *multiplica*.

MULTIPLICITA, MULTIPLICITAT (l. g.), (rom. cat. *multiplicitat*, it. *multiplicità*, esp. *multiplicidad*), s. f. Multiplicité. R. *multiple*.

MULTITUDO (rom. *multitut*, *moutedous*, cat. *multitut*, esp. *multitud*, it. *multitudine*, lat. *multitudo*), s. f. Multitude, v. *fuble*, *moulounado*.

Davans l'iumènso multitudo.
J. DÉSANAT.

MULTO (rom. cat. esp. it. lat. *multa*), s. f. Punition, amende, v. *emendo*.

● Multri, multriè, v. murtri, murtrié; mume, umo, v. meme, emo; mumerò *pour* numerò; mumiò, v. moumiò.

MUN (basque *muno*, colline), n. de l. Mun (Hautes-Pyrénées).

● Munaraco, v. mounaco.

MUNAS, n. de l. Munas (Ardèche).

MUNH (basque *munho*, boiteux, manchot), s. m. Canard, dans les Landes, v. *canard*.

MUNI (cat. port. *munir*, it. lat. *munire*), v. a. Munir, pourvoir, v. *aiesti*.

Munisse, isses, is, issèn, issès, isson.

SE MUNI, v. r. Se munir, v. *prouvesi*.

MUNI, MUNIT (g. l.), IDO, part. et adj. Muni, ie.

● *Munidis, idos*, plur. narb. de *munit, ido*.

MUNICIOUN, MUNICIEN (m.), **MUNICIÉU, MOUNICIÉU** (l. g.), **MOUNICIOU** (b.), **MOUNISSO** (m.), (rom. *munition*, cat. *munició*, esp. *municion*, it. *munizione*, lat. *munitio, onis*), s. f. Munition, provision, v. *prouvesioun*.

Pan de municioun, pain de munition; nom d'un rocher qu'on voit près de Pourrières (Bouches-du-Rhône).

Si municioun de bouco.
T. POUSSEL.

Ben provesis de tuta munition.
TERSIN.

MUNICIOUNÀRI, s. m. Munitionnaire. R. *municioun*.

MUNICIPALITA, MUNICIPALITAT (l. g.), s. f. Municipalité, v. *coumuno*.

Signavian uno peticien à la municipalita d'Ais.
F. VIDAL.

R. *municipau*.

MUNICIPAU, MUNICIPAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *municipal*, it. *municipale*, lat. *municipalis*), adj. et s. Municipal, ale; officier municipal, conseiller municipal, v. *coumunau*.

Counsèu municipau, conseil municipal; *la lèi municipalo*, la coutume d'un lieu.

Se la coumuno avié de bon municipau.
A. BARTHÉLEMY.

PROV. LANG. Obro de municipal
N'es pas toujour bon traval.

MUNICIPE, MUNICÌPI (niç.), (esp. it. *municipio*, lat. *municipium*), s. m. Municipe, v. *coumuno*; conseil municipal, à Nice, v. *counsèu*.

MUNIFICÈNCI, MUNIFICÉNCIO (g.), **MUNIFICENÇO, MUNIFISENÇO** (l.), (cat. esp. *munificencia*, it. *munificenza*, lat. *munificentia*), s. f. Munificence, v. *larguesso*.

La vilo d'Ai, dins sa munificènci, avié óufert tres pres.
F. MISTRAL.

• Munsò, v. mucèu ; munustèl, v. mourastèu.

MUO (b. lat. *mua, muta*, rom. *muga*, nasse, angl. *mew)*, s. f. Mue, poussinière, cage à poulets, en Limousin, v. *cas, gàbi ;* digue de terre, en Gascogne, v. *levado.*

• Muolo, muoro (mule), v. muelo ; muolo (meule), v. molo ; muolous, v. moudelous ; muort, v. mort.

MUOU, MUÉU (m.), **MIÒU** (rh.), **MUOL** (rouerg.), **MIOL** (l.), **MUEL, MUER, MUOUR** (a.), **MUL** (g), (rom. cat. *mul*, esp. port. it. *mulo*, lat. *mulus)*, s. m. Mulet ; homme entêté, brutal, v. *gimerre, macho, rafard ;* uranoscope, poisson de mer, v. *rasco-blanco ;* Miolis, nom de fam. prov., v. *Miòlis.*

Muou mouret, mulet moreau ; *muou falèt*, mulet gris, de couleur isabelle ; *muou roubin*, mulet bai ; *faire lou muou*, faire le méchant, le rodomont.

Estaco soun muou au péd d'un rouve.
V. BOURRELLY.

PROV. Testard coume un miòn, coumo un muou de Piemount.

— L'ase e la cavalo fan lou muou.
— Ni muou ni moulin,
Ni four pèr vesin.

• Muouioun, v. meseioun ; muoulo, v. mesoulo ; muouro, v. muelo ; muple, v. moble.

MUR, MIUR (Velay), (rom. cat. *mur*, esp. *muro*, lat. *murus ;* basque *muru*, hauteur), s. m. Mur, en Gascogne, v. *muraio, paret ;* Delmur, nom de fam. languedocien.

Oh ! qu'èi franchit de sègos et de murs.
J. JASMIN.

Trauco-mur, pariétaire ; *Guilhem de Mur*, ancien troubadour catalan, v. *Mus ?*

MURA (rom. cat. esp. port. *murar*, b. lat. it. *murare)*, v. a. Murer, enfermer dans un mur, v. *enmura ;* t. de marine, établir les voiles.

Mura 'no porto, maçonner une porte.

Iéu vous farai mura
Entre lei doues muraio :
L'eiguié li raiara.
CH. POP.

PROV. Lou d'en aut muro,
Lou d'en bas curo.

Le propriétaire du terrain supérieur est chargé de l'entretien du mur de soutènement qui limite sa propriété, et le propriétaire d'un terrain inférieur est chargé de l'entretien du fossé qui reçoit les eaux supérieures.

MURA, MURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Muré, ée.

A Toulouse il y a la prison des Hauts Murats. R. *mur.*

• Mura, *contract. de* mesura.

MURADO (cat. *murada ;* b. lat. *murata*, digue), s. f. Bord intérieur, flanc ou côté d'un navire, v. *bord, bando, rounso.*

E toco, retoco murado,
Bancasso, plan *et alia.*
B. FLORET.

Piéi quand s'envenian au païs tant dous
Emé cènt boulet dins nòsti murado.
MIRÈIO.

R. *mura.*

MURADOU (rom. *murador*, it. *muratore)*, s. m. Maçon, à Nice, v. *massoun, muraire ;*

• Muraour, Muratory, noms de fam. prov.

Cimié, soumés alouro ei sourdat muradou
Dei plus bèi mounumen s'ournavo cadò jou.
J. RANCHER.

Qu fa dau muradou blanchi la pijouniero
Sono touí li pijoun que soun en la valiero.
ID.

Un mèstre muradou que muro sènso tiblo.
J. BESSI.

R. *mura.*

MURAIA, MURALHA (l. g.), (cat. *murallar)*, v. a. Entourer de murailles, boucher une ouverture par un mur, v. *embarria, enmuraia, pareda.*

MURAIA, MURALHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Muré, ée.

Tout es bèn muralhat, car la pèiro i abound o.
D. GUÉRIN.

R. *muraio.*

MURAIAIRE, MURALHAIRE (l. g.), s. m. Maçon qui fait des murs à pierre sèche, v. *paredaire.* R. *muraia.*

MURAIASSO, MURALHASSO (g. l.), s. f. Grosse ou grande muraille, mur en ruines, v. *muro.*

Pèr espincha ço que se passo
Darrié la laido muraiasso.
A. BOUDIN.

R. *muraio.*

MURAIÉ, MURALHÈ (l.), **IERO, ÈIRO**, adj. Qui touche à la muraille,

La muraiero, la planche ou la pièce posée contre le mur. R. *muraio.*

MURAIÉ, MURALHÈ (l.), s. m. t. de charpenterie. Sablière. R. *muraié.*

MURAIETO, MURALHETO (l. g), s. f. Petit mur, petite muraille, v. *buget, paredoun.*

Tout embarra de muraieto.
A. VERDOT.

Nouéstei tres laire encambon la muraieto dóu jardinet.
LOU PROUVENÇAU.

R. *muraio.*

MURAIO, MURALHO (l. g.), **MURÀLI** (lim.), (rom. *muralha*, it. *muralh*, cat. esp. *muralla*, port. *muralha*, it. *muraglia)*, s. f. Mur, muraille, v. *bàrri, paret ;* enceinte d'une pêcherie, v. *cencho ;* Murailhe, nom de fam. languedocien.

Muraio mejano, mur mitoyen ; *muraio mestresso*, gros mur ; *muraio envengudo*, mur qui a poussé ; *muraio clavado*, mur ancré ; *muraio de refèndo*, mur de refend ; *muraio di Fado*, mur des Fées, nom vulgaire d'un ancien aqueduc formé de blocs énormes près Saint-Nicolas (Hautes-Alpes) ; *tros de muraio*, pan de mur ; *i' avié que li quatre muraio*, il n'y avait que les quatre murs ; *escalarièu li muraio de la malìço*, je suis fou de colère ; *tirarias pulèu de sang d'uno muraio*, on tirerait plutôt de l'huile d'un mur ; *parla i muraio*, parler aux rochers ; *rascla li muraio*, raser les murs, courir les aventures de nuit.

Qu vai de-vèspre au femelan
S'abiho couleur de muraio.
C. BRUEYS.

Sous la Régence on nommait « manteau couleur de muraille » un manteau brun que l'on portait pour aller aux rendez-vous.

PROV. Muraio blanco, papié de fòu.

— Faire d'èstro en de muraio pèr tapa de trau au sòu.

— Entre la nue e lou jour i'a ges de muraio.

R. *mur.*

MURAIOUN, MURAIOU et **MURALHOU** (l.), s. m. Petit mur, v. *paredoun.*

Dejout un muraiou del serre de Massano.
ESPAZE.

R. *muraio.*

MURAIRE (rom. *muraire*, b. lat. *murarius)*, s. m. Maçon qui fait des murs, bousilleur, v. *muradou, muraiaire ;* Muraire, nom de fam. prov. R. *mura.*

MURAMEN (rom. *muramen*, it. *muramento)*, s. m. Murement, action de murer. R. *mura.*

MURÀNCHI, s. f. Maison bâtie avec du moellon et recouverte de tuile, en Dauphiné, v. *mas, oustau.* R. *mura.*

• Murard, v. muiard,

MURASSOUN, n. de l. Murasson (Aveyron).

MURAT (lat. *Muratum)*, n. de l. Murat (Allier, Cantal, Corrèze, Puy-de-Dôme, Tarn) ; nom de fam. méridional.

Lou rèi Murat, Joachim Murat, roi de Naples, né à La Bastide près Cahors (Lot), (1771-1815).

MURAT (SANT-), n. de l. Saint-Murat, près Mazan (Vaucluse).

MURATET, n. p. Muratet, Muratel, noms de fam. lang. R. *Murat.*

• Muratiado, muratié, v. mulatiado, mulatié.

MURAU, MURAL (l.), **ALO** (it. *murale*, lat. *muralis)*, adj. t. sc. Mural, ale.

• Murdriè, v. murtrié ; muredo, v. amourieredo.

MURÈI, MERAE (d.), (rom. *Murel, Mirol*, b. lat. *Mireolum, Mirolium)*, n. de l. Mureils (Drôme).

• Murènt, v. mourènt.

MURET, BURET (l.), (rom. *muret*, loir, lat. *mus, uris)*, s. m. Marmotte, dans les Alpes, v. *marmoto, missaro ;* Muret, nom de fam. provençal.

Dourmi coume un muret, dormir comme une marmotte ; *òli de muret*, graisse de marmotte, à laquelle les montagnards attribuent de grandes vertus pour assouplir les articulations demi-ankylosées ; *erbo-de-muret*, plantain des Alpes, dont la feuille est broutée par les marmottes.

MURET (rom. *Murel*, b. lat. *Murellum)*, n. de l. Muret (Haute-Garonne), ancienne capitale du comté de Comminges, patrie du compositeur Dalayrac et du maréchal Niel, célèbre par la bataille où Simon de Montfort vainquit les Provençaux unis aux Catalans, et dans laquelle fut tué Pierre II, roi d'Aragon (12 septembre, 1213).

Lou poueto Muret, Marc-Antoine Muret, érudit et poète latin (1526-1585), né à Muret, près Limoges.

MURETIN, INO, adj. et s. Habitant de Muret.

MURETO (rom. *muret)*, s. f. Petit mur, mur de clôture, cloison, v. *buget ;* La Murette, nom de lieu en Dauphiné.

Noste jouve souldat
S'assèto sus uno mureto.
J. CASTELA.

R. *mur.*

• Murga, v. mourga.

MURGO, MIRGO (l.), (lat. *murica)*, s. f. Souris, en Dauphiné et Languedoc, v. *furo, rato ;* musaraigne, en Gascogne, v. *musaragno ;* petite précieuse ; mijaurée, v. *pounsirado ;* Murgue, nom de fam. languedocien.

La pignastro acoucho d'uno murgo.
C. PEYROT.

Uno mirgo, la nèit, li semblo qu'es un biòu.
MIRAL MOUNDI.

De mirgos e de rats fasiè sa coulaciéu.
CEREN.

PROV. Mirgo que n'a qu'un trauc es lèu preso.

PROV. LANG. Filho que fadejo,
Mirgo que troutejo,
Pèl galant, pèl gat
Faran lèu un plat.

MURGUETO, MIRGUETO, (l.), **MURGOTO, MIRGOTO** (rouerg.), s. f. Souriceau, v. *fureto, ratouno.*

Afroulat coumo uño mirgueto, mince comme une souris

Las mirguetos de nostro cousino dansaon l'espagnoleto sur la gresilho.
P. GOUDELIN.

R. *murgo.*

MÙRI (SANT-), n. de l. Saint-Mury, près Grenoble.

• Muri, v. mouri.

MURIAT (esp. *muriato)*, s. m. t. sc. Muriate. R. *muro ?*

MURIATI, MURIATIC (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Muriatique.

Ié dèvon li tres acide nitri, muriati e sulfuri.
A. MICHEL.

R. *muriat.*

• Murièi *pour* amourié, *en Auvergne.*

MURIBÒ, s. f. Mûrier nain, mûrier multicaule, v. *amouriè.*

L'óume, lei sause, la muriho.
A. CROUSILLAT.

R. *amouro.*

• Mùrio, v. muro.

MURIS, n. p. Muris, nom de fam. béarnais.

• Murissin, murisson, v. méussoun.

MURJAS, n. p. Murjas, nom de fam. lang.

• Murlo, v. muge.

MURLO (rom. *Murlas, Murles*, b. lat. *Castrum de Murlis)*, n. de l. Murles (Hérault).

Tron de Murlo, sorte de juron burlesque.

MURMUR, MURMURE, MERMURE (rouerg.), **MARMUR** (rh.), **MARMUL, MOURMOUL** (l.), **MURMUS, MARMUS** (g.), (rom. *murmur, murmuri, mus*, esp. *mormullo*, it. *mormorio*, port. *murmurio*, lat. *murmur)*, s. m. Murmure, plainte sourde, rumeur, v.

barboutimen, brounzin, cascai, chafaret, vounvoun.

Pa 'n marrit murmur, il court de mauvais bruits.

Lou murmur dóu regouloun.
F. DU CAULON.

Coumo au matin, part de l'oumbrino
Un dous murmur.
L. BARD.

MURMURA, MERMURA (querc.), **MARMURA** (rh.), **MOURMOURA** (auv.), **MARMULHA, MOURMOULHA, MOURMOULA** (l.), **MARMULA, MARMUSA** (l.), (rom. cat. esp. port. *murmurar*, v. fr. *murmeler*, it. *mormorare*, lat. *murmurillare, murmurare)*, v. n. Murmurer, v. *brounzina, cascaia, reneja;* bavarder, v. *barja;* farfouiller, v. *fourfouia.*

Quand d'amour l'auro murmuro.
R. MARCELIN.

Que l'ibrougnarié noun murmure.
C. BRUEYS.

SE MURMURA, SE MURMUSI (rouerg.), v. r. Se murmurer, se répandre, en parlant d'un bruit: *i'a long-tèms qu'acó se murmuro.*

MURMURACIOUN, MURMURACIEN (m.), **MURMURACIÈU** (l. g.), (rom. *murmuracio, murmuratio*, cat. *murmuració*, esp. *murmuracio*, it. *mormorazione*, lat. *murmuratio, onis)*, s. f. Action de murmurer, v. *brounzinamen.*

MURMURAGE, MOURMOULADIS (l.), s. m. Murmure, v. *murmur.*

Lou mourmouladis das aubres.
X. DE RICARD.

R. *murmura.*

MURMURAIRE, MOURMOULHAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *murmurador)*, s. et adj. Celui, celle qui murmure, qui a l'habitude de murmurer, v. *brounzinaire, renaire, repoutegaire.* R. *murmura.*

MURMURANT, MARMULANT (g.), **MOURMOULANT** (l.), **ANTO**, adj. Murmurant, ante.

Demourávi aqui, l'amo mourmoulanto.
A. FOURÈS.

R. *murmura.*

MURMUREJA, MURMURIA (m.), v. n. et a. Faire un murmure, murmurer doucement, v. *brounzineja.*

Es regagnous, murmurejo e s'encagno.
ABBÉ BRESSON.

E la Sorgo, despièi, quand babiho emé l'auro,
Murmurejo lou noum de Petrarco e de Lauro.
A. TAVAN.

R. *murmur.*

MURMURIERO, MOURMOULHÈIRO (rouerg.), s. f. Merle d'eau, v. *merle-eiguié.* R. *murmur.*

MURO, s. f. Mesure usitée pour le poisson, panier qui contient environ 18 kilogrammes de marée et qui se vend au prix fixé par le marché du jour, à Marseille; pour mûre, en Auvergne, v. *amouro.*

Uno muro de sardino, une mesure de sardines. La mesure contient trois *bouièu.*

PROV. Muro
Duro.

R. *mesuro.*

MURO (rom. b. lat. sansc. *mura)*, s. f. Murs en ruines, vestiges d'anciennes constructions, ruines, v. *rouino;* La Mure (Basses-Alpes, Isère); Mure, nom de fam. provençal.

Uno muro de nèu, une pile de neige; *uno muro de gènt*, une foule de gens.

Aquelos grossos muros.
F. DE CORTÈTE.

MURO, MÙRIO (a.), **MIERO** (l.), **MOUIRO** (Cavaillon), (lat. *muria*, gr. ἁλμυρὶς, μυρία), s. f. Saumure, salure, v. *saumiero* et *desmura.*

La muro dóu pèis feran, l'estomac des grands poissons de mer; *sala coume de muro, coumo la muro*, salé comme mer.

Pèr adraina la set,
Pèrri, cebo, mouiro, alet,
Suce, piéi mastegue.
C. BLAZE.

Confórer ce mot avec le fr. *muire*, eau mère d'une saline.

MURO, s. f. Espèce de gros clou pour souliers (E. Garcin), v. *mulo, muelo.*

MUROL, n. de l. Murol ou Murols (Puy-de-Dôme). R. *mur.*

● Muron, v. minoun.

MURSAN (b. lat. *Mursanum)*, n. de l. Saint-Étienne de Mursan (Hérault).

MURSO (lat. *murzatum)*, s. f. Andouille, en Rouergue, v. *andouio, ialo.*

● Mursou, v. méussoun; murte, v. muertre; murto, murtro, v. nerto.

MURTOLO, s. f. Le pont de la Murtola, entre Menton et Vintimille (Alpes-Maritimes).

● Murtre, v. murtre; murtre, v. mirte.

MURTREJA, v. n. Faire un meurtre, gâter les récoltes.

Lou fièu a murtreja, piéi coumpli soun afaire.
A. ARNAVIELLE.

R. *muertre.*

MURTRI, MULTRI (g.), (rom. *murtrir, murdrir)*, v. a. Meurtrir, v. *cacha, maca, matrassa.*

Murtrisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Murtri quaucun dins sa char, dins soun amo.
J. ROUX.

Bravo, tuo, murtris, fai tout ço qu'elo vòu.
D. SAGE.

De cops murtriguèt soun visatge.
H. BIRAT.

MURTRI, MURTRIT (l. g.), IDO, part. et adj. Meurtri, ie.

I poutènci penja, di cadeno murtri.
P. CAPPEAU.

R. *muertre.*

MURTRIÉ, MOURTRIÉ (lim.), **MUTRIÉ** (d.), **MULTRIÈ** (rouerg.), **MURTRIÈ, MURDRIÈ** (l.), **MURTRÈI** (auv.), **MOURTURÈI** (bord.), **MURTRÈ** (g.), **MURTÈ** (b.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *murtridor, murtrer, murtrè, murtiè*, b. lat. *mulctrarius)*, s. et adj. Meurtrier, ière, v. *assassin.*

Cop murtriè, coup mortel; *porto murtriero, vènt murtriè*, porte ou vent qui peut occasionner des maladies; *ma bello murtriero* (Brueys), ma belle cruelle.

PROV. Femo grosso ni murtrié
Noun s'escoundon au cellié.

En Béarn, au moyen âge, le meurtrier était enterré vif sous le cadavre de sa victime. R. *muertre.*

● Murtro, v. nerto; murusson, v. méussoun.

MURVIÈL, MERBIÈL (l.), (rom. *Murviel, Murvel, Mervel*, b. lat. *Murvelium, Ecclesia de Muro Veteri, Muro Vetulo)*, n. de l. Murviel (Hérault), où l'on place la station romaine d'*Altimurium.*

*T'aurias penjat toutes lous crocs de Murviè*l, se dit d'une personne en loques.

Murviel est voisin du château de Mus (lat. *Murus)*. Conférer ce mot avec *Murviedro*, ville d'Espagne.

MUS (rom. *mus, muus*, it. *muso*, b. lat. *musum*, gr. μύτις, narine), s. m. Museau, en Gascogne, Guienne et Béarn, v. *mourre;* Mus, Musy, Maumus, noms de fam. méridionaux.

Mus pounchu, museau pointu; *un mus prim*, un museau fluet, une précieuse; *un mus sec*, une personne qui parle peu, qui a la parole sèche, en Béarn; *mus de bos, mus d'esclop, mus de porc, mus de quiéu, mus au vin*, termes injurieux usités à Bordeaux; *mus de lèbre* (g.), v. *mourre-de-lèbre; douna dóu mus, da dèu mus* (b.), faire le pied de nez, renvoyer penaud; *hè mau mus* (g.), faire la grimace.

Fallout s'en leca lou mus.
A. FERRAND.

PROV. GASC. Quond Nadau es un dilus
Touto vielho hè mau mus.

MUS (rom. *Murs*, b. lat. *Murus, Muri, Castrum de Muris)*, n. de l. Murs (Vaucluse), patrie du brave Crillon, v. *Crihoun;* Mus (Gard, Hérault).

Bard de Mus, dalle des carrières de Mus, près Nimes.

PROV. Plus fièr que lou conse de Mus (Vaucluse).

— A Mus noun t'amuses,

v. *Gordo, Joucas, Licus.*

● Mus, usso, v. mous, ousso.

MUSA (rom. *musar, muzar*, it. *musare*, all. *musen*, être oisif), v. n. Muser, s'arrêter en chemin, lambiner, s'amuser à des vétilles, attendre en vain; se repentir, v. *greva.*

E ma fenno qu'èro darriès
Semblavo que musèsse esprès.
C. FAVRE.

PROV. Quau refuso
Muso.

MUSACA, v. a. Museler, dans les Landes, v. *musela.* R. *musaco.*

MUSACO, MUSAQUE, s. f. Muselière, dans les Landes, v. *mourraioun.* R. *mus.*

MUSAGE, MUSÀGI (m.), **MUSATGE** (g.), (rom. *musatge. muzatge)*, s. m. Action de muser, retard, lenteur, v. *alòngui.* R. *musa.*

MUSAGNO (v. fr. *meshaing*, maladie), s. f. Malheur, en Béarn, v. *malan.*

U die de musanhe (g.), un jour de malheur.

MUSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *musaire, musador)*, s. Celui, celle qui muse, lambin, ine, v. *leisano, patet.*

Aurié degu bèn pulèu
Vous lou dire moun vers musaire.
G. AZAÏS.

T'aproches bèn dóu riéu! vène eici, musarello.
B. ROYER.

R. *musa.*

MUSARAGNO, MUSERAGNO (g.), (port. *musaranha*, esp. *musaraña*, lat. *mus araneus)*, s. f. Musaraigne, v. *murgo, rat-bufou, rato, taupo.*

Acò sirè io museragno
Qu'à vostes ouelhs aparirè.
G. D'ASTROS.

MUSARD, AMUSARD (g.), **MUSEARD, AMUSEARD** (a.), **ARDO** (rom. *musart, muzard*, it. *musardo)*, adj. Musard, arde, v. *badalu, loungagno;* « il se disait autrefois de certains bateleurs et musiciens. Les musards étaient presque tous Provençaux » (Supplém. au Dict. de l'Ac. fr.); nom de fam. mérid. R. *musaire.*

MUSARDA, MUSEARDA (a.), v. n. Muearder, v. *musa.* R. *musard.*

MUSC, MUSQUE (d.). (rom. *musquet, mosquet*, it. *musco*, cat. *almesch*, lat. *muscum)*, s. m. Musc.

Senti lou musc, sentir le musc.

MUSCA, ENMUSCA, v. a. Musquer, embaumer.

Muscon lou vent, embaumon l'aire.
G. D'ASTROS.

MUSCA, MUSCAT (l. g.), ADO (rom. *muscat, ada*, it. *muscato*, b. lat. *muscatus)*, adj. Musqué, ée; Muscat, nom juif.

Aubricot musca, variété d'abricot, mûre à la mi-juillet; *sause-musca*, chalef; *coucourdo muscado*, citrouille musquée; *pero muscado*, muscadelle rouge; *uno muscado*, une précieuse. R. *musc.*

MUSCADELIERO, MUSCATELIERO, MUSCATIERO, MUSCATÈIRO (l.), s. f. Vigne de raisin muscat. R. *muscadèu.*

MUSCADELLO, MUSCATELLO (Var), (b. lat. *muscatella)*, s. f. Muscadelle, espèce de poire ou de pomme musquée; vigne de muscat, *vitis apiana.*

Pitavo de rin su 'no muscatello.
M. TRUSSY.

Bribant sus li pradello,
Sus li meissoun e sus li muscadello.
ISOLO D'OR.

R. *muscadèu, ello.*

MUSCADET, s. m. Cépage cultivé en Languedoc. R. *muscat.*

● Muscadet, eto, *dim. g. de* muscat.

MUSCADÈU, MUSCADET (g.), **ELLO, ETO** (rom. *muscadel*, esp. *moscatel*, b. lat. *moscatellus)*, adj. Dont l'odeur rappelle un peu celle du musc, parfumé, ée, v. *redoulènt.*

Perus muscadèu, petit muscat, poire musquée; *roso muscadello*, rose muscade.

L'aire rebiscoulat, ple d'óudous muscadellos.
DEBAR.

R. *musca.*

MUSCADÈU, MUSCATÈU, MOUSCATÈU (niç.), **MUSCADÈL** (l.), (it. *moscadello*, b. lat. *muscadellum, muscatellum*), s. m. Raisin muscat; petit vin muscat; mousseron, champignon d'odeur agréable, v. *moussaroun*; muscadin, fashionable, v. *muscadin*.

Muscadèu blanc, raisin muscat blanc; *muscadèu negre*, raisin muscat noir; *lou muscadèu rous e bèu!* cri des marchandes de muscat.

PROV. Après la favo, vèn lou muscadèu :
Nous fichan dóu mèstre jusqu'à sant Miquèu.
— Pèr sant Miquéu,
Tout mourvede es muscadèu,

à la saint Michel tout raisin est bon à manger. R. *muscat*.

MUSCADIÉ, s. m. Muscadier. R. *muscado*.

MUSCADIN, MOUSCADIX (niç.), **MISTOUDIN, MISTAUDIN, MISTODIN** (d.), s. m. Muscadin, petit maître, v. *flourimoun, farlouquet*; petit poulpe, v. *pouprihoun*.

Li sans-culoto
Porton li boto,
Li muscadin
Lis escarpin.
CH. POP. 1795.

R. *musca*.

MUSCADINA, v. n. Faire le muscadin, v. *fignoula*.

Les freluquets que muscadinon
Quand soun alprèp de lours amours.
L. VESTREPAIN.

Muscadina, muscadinat (l.), mis en muscadin.

Lou dimenche es muscadinat.
J. AZAÏS.

R. *muscadin*.

MUSCADO (rom. *noz muscada*), s. f. Muscade, fruit du muscadier.

Rascla de muscado dins l'aigo-boulido, râper de la muscade sur le potage à l'ail. R. *musca*.

MUSCADINOT, s. m. Petit muscadin, v. *cafinot*.

I'a quauques moussurots,
Pla pimpats, pla lusents, jouves, muscadinots.
B. FABRE.

R. *muscadin*.

MUSCAIO, MUSCALHO (lim.), s. f. Ordure, gadoue, v. *mouscaio*. R. *musc*.

MUSCARDIN, s. m. Muscadin, graine de coriandre enduite d'une pâte sucrée; grain de maïs qu'on fait éclater au feu, v. *dragèio*; ver à soie malade qui prend une apparence plâtreuse comme le bonbon de ce nom, v. *canelat, engipa*; scringat, arbrisseau, v. *lilablanc*.

Boutiho de muscardin, petite bouteille dans laquelle on vend les muscadins.

Bellos carrieros pèr dedins
Caladados de muscardins.
C. BRUEYS.

R. *muset*.

MUSCARDINO, s. f. Maladie des vers à soie due au développement d'un cryptogame du genre *botrytis*, v. *pebrino*.

Pèr preserva li magnan de la muscardino.
J. ROUMANILLE.

R. *muscardin*.

● Muscarello, v. mousqueirolo.

MUSCAT, s. m. Espèce de raisin parfumé, dont l'introduction est attribuée au roi René, v. *muscadèu*; vin que l'on tire du muscat, v. *picardan*; nom de fam. provençal.

Muscat blanc, variété de raisin blanc, hâtif, à grains moyens, ronds et serrés; *muscat grè, muscat d'Espagno, muscat de panso*, variété de raisin blanc, hâtif, à grains ovales, gros et séparés; *muscat negre*, raisin muscat noir; *muscat rouge*, variété de raisin rouge, hâtif, à grains ronds et serrés; *muscat de madamo*, variété de raisin blanc, tardif, à grains moyens, ronds et séparés; *muscat de Frountignan, de Baumo*, muscat de Frontignan, de Baumes. R. *musca*.

Muscatello, v. muscadello; muscatèu, v. muscadèu; muscatiero, v. muscadeliero.

MUSCATOU, s. m. Raisin muscat fermenté avec de l'eau, boisson connue en Dauphiné. R. *muscat*.

MUSCLA, MUSCLAT (l. *g.*), **ADO**, adj. Musclé, ée, qui a les muscles bien marqués, v. *garru*.

Musclat coume un lutaire.
A. FOURÈS.

R. *muscle*.

● Muscla, musclado, v. mescla, mesclado; muscla, musclau, v. mousclau.

MUSCLE (rom. *muscle, moscle*, cat. *muscle*, esp. port. *musculo*, it. *muscolo*, lat. *musculus*), s. m. Muscle; haut de l'épaule, épaule, v. *espalo*.

S'escruvèia lou muscle, s'érafler l'épaule; *pourta sus li muscle, sus muscles* (l.), porter sur les épaules.

Desenredi si muscle.
CALENDAU.

MUSCLE (cat. *musclo*, esp. *musculo*, angl. *muscle*, lat. *musculus, mutilus, mitulus*), s. m. Moule, espèce de mollusque, v. *counsoumis*.

Li bèu muscle, lei bèu muscle (m.), cri des femmes de la halle; *cordo de muscle*, enfilade de moules; *anas souta de muscle, anas counfi de muscle*, allez vous faire paître.

PROV. De Sant-Chamas sort gens de marrit muscle.

MUSCLIERO, MUSCLIÈIRO (l.), (cat. *musclera*), s. f. Épaulette d'une chemise, v. *espaliero*. R. *muscle* 1.

MUSCLIERO, MUSCLIÈIRO (l.), s. f. Moulière, lieu où l'on pêche des moules; marchande de moules. R. *muscle* 2.

● Musclo, v. mesclo; muscorello, v. mousqueirolo.

MUSCO-GRÈCO (it. *musco greco*), s. f. Muscari musqué, plante. R. *musc*.

MUSCULOUS, MUSCOULOUS (auv.), **OUSO, OUO** (piém. *muscolos*, it. *muscoloso*, esp. *musculoso*, angl. *musculous*), adj. Musculeux, euse, v. *membru*.

Lou dogo musculous salhis encoulerit.
A. FOURÈS.

R. *muscle*.

● Muse (traire), v. móuse; muse (mousse), v. mous.

MUSEIRAS, ASSO, adj. et s. Grand lambin, v. *pataras*.

Al cabaret es jous lous passes
Dei badaus e dei museirasses.
A. VILLIÉ.

R. *musaire*.

MUSEIREJA, v. n. Lambiner, v. *musa*. R. *musaire*.

MUSEJA, MUSEIA (b.), v. n. Faire la moue, en Gascogne, v. *fougna, mina*. R. *mus*.

MUSELA, AMUSELA, MUELA et **MELHA** (rouerg.), **MUSECA, ENMUSECA** (g.), (b. lat. *musellare*), v. a. Museler, v. *mourraiouna, musaca*.

Muselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Musela 'n porc, anneler un cochon, v. *aran*.

MUSELA, MUSELAT (l.), ADO, part. et adj. Muselé, ée.

PROV. Musela coume un ourse.

R. *musèu*.

MUSELADO, s. f. Opération qui consiste à passer un morceau de bois aux naseaux des veaux sauvages qu'on veut sevrer, et que l'on fait à Arles avec un certain apparat, v. *arlaulèt*. R. *musela*.

MUSELIERO, MUSELIÈIRO (l.), **MUSELÈIRO** (auv.), (fr. *muselière*, it. *musoliera*), s. f. Morailles, v. *mourraio*; muselière, v. *mourrau*.

Se n'an pas lou mourroun dintre la muselièro,
Lei prenon à l'arrèst.
P. BELLOT.

R. *musèu*.

● Musengue, v. mesengo.

MUSEON (cat. esp. it. *museo*, port. *museu*, lat. *museum*, gr. μουσεῖον), s. m. Musée, muséum.

Museon d'istôri naturalo, muséum d'histoire naturelle.

● Museragno, v. musaragno.

MUSET, s. m. Mesure pour le vin, partie du muid, en Rouergue. R. *mue*.

MUSETAIRE, s. m. Joueur de musette, v. *cabretaire*.

E pèr paga lou musetaire,
Pastouros, lou caura embrassa.
M. DE MURAT.

R. *museto*.

MUSETO (rom. *muza*, it. *musa*, flûte), s. f. Musette, espèce de chalumeau qui rend les sons de la cornemuse; pipeau d'une cornemuse, v. *calamello*; primevère farineuse, plante.

Ma Museto, titre des poésies languedociennes de L. Mengaud (Toulouse, 1847).

La petito museto
Emé lou tambourin
Diran la cansouneto.
N. SABOLY.

Cresioi angi pertout la violo e la museto.
J. JASMIN.

R. *muso, carlamuso*.

MUSETO, s. f. Sac à avoine, que l'on suspend à la tête des chevaux, en Languedoc, v. *mourrau*. R. *mus*.

MUSÈU, MUDÈU (g.), **MUSÈL** (l.), **MUSÈT** (auv.), **MUÈL** (rouerg.), (rom. *museu, musel, muzel, mursel*, b. lat. *musellum*, piém. *musel*), s. m. Museau, museau pointu, v. *mourre*; muselière, v. *mourraioun, musaco*.

Trasso de musèu, enfant malingre, acariâtre; *mostro-me lou musèu*, montre-toi donc.

La damo de l'oustau alongo lou musèu.
A. GAUTIER.

Iéu boutarèi à ma bouco un musèu
Pèr que noun parle que coum dèu.
A. DE SALETTES.

Soun gros musèl lanço de flocs de bavo.
J. JASMIN.

R. *mus*.

● Musi, v. mousi.

MUSICA, ENMUSICA (b. lat. it. *musicare*), v. a. et n. Mettre en musique; faire de la musique, v. *musiqueja*.

Musique, ques, co, can, cas, con.

L'on pot musica, rire,
Quand lou frut d'aquel rire empacho de ploura.
J. JASMIN.

E talèu de vièls mots sul papè musiquèron.
ID.

Dins lou tèms que musicavian.
A. PEYROL.

MUSICA, MUSICAT (g. l.), ADO, part. et adj. En musique.

Quand vau dire al saloun moun refrin musicat.
J. JASMIN.

R. *musico*.

MUSICADIS, ISSO, adj. Mis en musique, v. *musicau*.

Messo musicadisso.
A. MIR.

R. *musica*.

MUSICADOU (rom. *musicador*), s. m. Musicien, v. *menestrié, sounaire*; instrument de musique, v. *estrumen*.

E pifres, tambourins, boudègos
Ou tout autre musicadou
Rasclavon à mai de cènt lègos.
A. MIR.

R. *musica*.

MUSICAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *musicaire*, b. lat. *musicarius*), s. et adj. Compositeur de musique, musicien, enne; harmonieux, euse.

Lou musicaire de Mirèio, le musicien de Mireille, celui qui a mis ce poème en opéra, Charles Gounod.

Aquelo lengo musicairo.
J. JASMIN.

Gènto musicarello.
A. CROUSILLAT.

R. *musicalamen*.

MUSICALAMEN (port. it. *musicalmente*), adv. Musicalement.

Musicalamen parlant.
F. VIDAL.

R. *musicau.*

MUSICAMEN, s. m. Bruit harmonieux, son musical, v. *armounio.*

Amb un musicamen tant plasent e tant dous.
D. GUÉRIN.

R. *musica.*

MUSICANT, ANTO, adj. et s. Celui, celle qui fait de la musique, v. *musicaire.*

Lou got tout ras, vaqui la font Aganipo di musicant.
T. POUSSEL.

R. *musica.*

MUSICASSO, s. f. Méchante musique, vilaine musique, v. *chaplachòu.* R. *musico.*

MUSICAU, MUSICAL (l.), **ALO** (rom. *musical*, cat. esp. port. *musical*, it. *musicale*), adj. Musical, ale, v. *cantadis.*

Se lé faguè 'no grand reputacioun dins la critico musicalo.
LIAME DE RASIN.

R. *musico.*

MUSICIAN, ANO (rom. *muzician, muzicia*, angl. *musician*, cat. *music*), s. Musicien, ienne ; nom de fam. prov., v. *menestrié, sounaire.*

Li loup, musician dóu Ventour,
Pretèndon reclama sa part di dre d'autour.
C. BLAZE.

Lou riche croumpo la couroumo
Que piè se baio au musician.
ID.

Lei menestriero selounenco èron pas mau musiciano.
F. VIDAL.

● Musicle *pour* besicle, bericle, *en Rouergue.*

MUSICO, MESICO (rom. *musica, muzica*, cat. esp. port. it. lat. *musica*), s. f. Musique ; harmonie, mélodie, v. *son ;* réunion de musiciens, fanfare.

Just ou *regla coume un papiè de musico,* réglé comme un papier de musique ; *vos que te lou digue en musico?* faut-il que je te le répète cent fois? *bon-sèr la musico,* bonsoir la musique.

PROV. La musico e l'estrumen
Laisso l'ome ounte leu pren.

— Entend ou coumpren la resoun coume un porc la musico.

MUSIÉU (lat. *Musæus*), n. p. Saint Musée, prêtre de Marseille, écrivain latin du 5e siècle.

MUSIQUEJA, MUSIQUEIA (b.), v. n. Faire de la musique ; être musical, avoir de l'harmonie, de la mélodie.

Un d'aqués mots que musiquejon.
J. JASMIN.

Vostre parla d'or qu'es tant musiquejat.
ID.

Li musicaire musiquejavon.
J. ROUMANILLE.

R. *musico.*

MUSIQUEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui fait de la musique, qui exécute de la musique, musicien, ienne, v. *musicant.*

Canto, canto, musiquejaire.
S. LAMBERT.

Sès poulido, sès bouno e sès musiquejairo.
J. JASMIN.

R. *musiqueja.*

MUSIQUETO, s. f. Petite musique.

L'alègro musiqueto.
A. LANGLADE.

Sarié 'no musiqueto tanti longo.
F. VIDAL.

R. *musico.*

MUSIQUIÉ, s. m. Musicien, ménétrier, en Rouergue, v. *musicaire, menestrié.*

Musiquié coumo un autre apelat Anfloun.
C. PEYROT.

R. *musico.*

MUSO (rom. *muza*, cat. esp. port. it. lat. *musa*), s. f. Muse, divinité poétique.

Li nòu muso, les neuf muses ; *lou bas-relèu di muso,* le bas-relief des muses, au musée d'Arles.

MUSO (rom. *musa, muza*), s. f. Retard, temps perdu à muser, vaine attente, v. *alòngui, demoro ;* catalogue où sont inscrits les ouvriers employés par la corporation des maîtres portefaix de Marseille ; liste de ceux qui « musent », qui sont désœuvrés.

Sèns pauso ni muso, sans trève ni délai ; *faire muso,* chômer, être sans travail ; faire tapisserie, s'arrêter. R. *musa.*

MUSO, s. f. La Muse, affluent du Tarn, près Candas.

PROV. Èstre mol coumo Muse.

MUSQUET (rom. *musquet*), s. m. Fumet, odeur, v. *fumet ;* musc, v. *musc.*

Assatz lai a musquet et ambra.
FLAMENCA.

R. *musc.*

MUSQUET, BUSQUET, s. m. Fauvette, en Rouergue, v. *bouscarlo, mousqueirolo.* R. *mousquet.*

MUSQUETA, v. a. Parfumer, v. *perfuma.*

Fan espeli las flous
Que musqueton le nas de lours douços oudous.
L. VESTREPAIN.

MUSQUETA, MUSQUETAT (l. g.), ADO, part. et adj. Parfumé, ée, v. *muscadèu.*

E laisso-me senti sur toun se musquetat
La viòuleto de mars que nous meno la primo.
P. GOUDELIN.

R. *musquet.*

O **MUSQUETO** (esp. *mosqueta*, rose muscade, rom. *musquet*, musc), adj. et s. f. Citrouille musquée, v. *coucourdo-muscado.*

Roso musqueto, rose musquée.

E tant musqueto aussi dins soun lengàgi.
J. DIOULOUFET.

R. *musc.*

MUSSA, v. n. Mettre le museau, v. *mourreja.* R. *mus.*

● Mussèc, v. mucèu ; mussego, v. massugo ; mussenco, v. messenco.

MUSSET, s. m. Belette, dans les Alpes, v. *moustelo.* R. *mus.*

● Mussèu, v. mucèu ; mussible, v. maussible.

MUSSIDAN, MOUEISSIDÒ (lim.), (rom. *Muschidan, Muissida, Muycida, Moyschida*, b. lat. *Mussidanum, Muxidanium, Mulcedonum*), n. de l. Mussidan ou Mucidan (Dordogne).

● Musso, v. mèusso ; mustèlo, v. moustelo ; mùsti, v. móusti.

MUSTÒRI, n. p. Mustory, nom de fam. landais.

MUSTOUN, n. p. Muston, nom de fam. dauphinois.

● Mustra, mustro, v. moustra, mostro.

MUSULMAN, ANO (cat. esp. *mussulman*, it. *musulmano*), s. et adj. Musulman, ane, v. *mahoumetan.*

S'enfugisson lei musulman,
Freissinet es dins nouéstel nian.
J.-B. GAUT.

● Musura, v. mesura ; musuro, v. mesuro.

MUT, MUC (bord.), **UTO, UDO, UGO** (rom. cat. *mut, uda*, esp. port. *mudo*, it. *muto*, lat. *mutus*), adj. et s. Muet, ette, v. *amudi, mè ;* Lemut, nom de fam. limousin.

Un mut, un muet, un sourd-muet ; *es pas mudo ;* elle n'est pas muette ; *faire canta li mut,* frapper les arbres à coups de maillet, pour leur arracher le bois mort ; *à la muto, à la mudo,* silencieusement, en silence ; *se n'en parlara dins la carriero di mut, dinquio lou païs des muts* (g.), on en parlera partout.

PROV. Tau fai lou mut que souvènt parlo trop.
— Femo mudo, ou lengo mudo,
Jamai batudo.
— Pèr trop parla o ben trop mut,
L'on es souvènt pèr fòu tengu.
— Mut coume un image, coume uno sardo.

Mùdis, udos, plur. toul. de *mut, udo.*

● Mut, v. mot.

MUTA (rom. *mutir, motir*, lat. *mussare, mussitare, mutire*), v. n. et a. Dire un mot, parler, v. *mouti, quinca.*

Muta lou vin, empêcher le vin du fermenter soit au moyen du soufre, soit au moyen du trois-six ; *res muto,* nul ne dit mot.

Veici mis ordre, e que res mute.
F. GRAS.

● Muta (changer), v. muda ; mutacioun, v. mudacioun ; mutando, v. mudando ; mutige, v. mudige.

MUTILA (cat. esp. port. *mutilar*, it. lat. *mutilare*), v. a. Mutiler, v. *cresta, estroupia.*

MUTILA, MUTILAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mutilé, ée.

E quand vei soun ounou gardat
Pèr un grand negre mutilat.
H. BIRAT.

MUTILACIOUN, MUTILACIEN (m.), **MUTILACIÉU** (l. g.), (rom. cat. *mutilació*, esp. *mutilacion*, it. *mutilazione*, lat. *mutilatio, onis*), s. f. Mutilation, v. *estroupiaduro.*

MUTIN, MUTI, INO (rom. *mutti*, esp. *motin*), adj. Mutin, ine, séditieux, v. *boutignaire, mousquet, reboundin ;* têtu, ue, obstiné, ée, v. *testard.*

Arrestèron li mutin, on arrêta les séditieux.

Soun tóuti de mutin
Que lou voudran pas crèire.
A. PEYROL.

Netune, dins l'escurino,
Met soun capèl à la mutino.
C. FAVRE.

PROV. Tres pichot, tres mutin,
E tres grand, tres flandrin.

— Mutin coumo uno cebo cuecho, coumo un capoun hagna.

MUTINA, SE MUTINA (it. *ammutinarsi*, cat. esp. port. *amotinarse*), v. n. et r. Se mutiner, v. *rebeca.*

Pèr s'en voulé sourti trapejo e si mutino.
J. RANCHER.

MUTINA, ENMUTINAT (l.), ADO, part. et adj. Révolté, mutiné, courroucé, irrité, ée.

Un nisal de Gascous contro iéu mutinats.
D'ARQUIER.

R. *mutin.*

MUTINADO, s. f. Action de mutin, v. *boutignado, mulatiado, verinado.* R. *mutina.*

MUTINAMEN, s. m. Action de se mutiner, révolte, v. *revòuto.* R. *mutina.*

MUTINARIÉ, MUTINARIÈ (l.), **MUTINARIÒ** s. f. Mutinerie, caractère ou esprit mutin. R. *mutin.*

MUTO (esp. *muta*, b. lat. *mota canum*), s. f. Meute, v. *chinaredo.*

Quand brulèron carnaval,
Erì lou chèf de la muto.
H. BIRAT.

S'arrèsto tèms-en-tèms pèr escouta la muto
Que la perd pas de l'èl, que toujour l'asseguto.
B. FABRE.

Gaston Phœbus, comte de Foix, avait une meute de 1500 chiens.

● Mutrié, v. murtrié ; mutriri, v. murtriero.

MUTRU (lyon. *motru*, malotru), n. p. Mutru, nom de fam. prov. R. *mal-estru.*

MUTUALAMEN, MUTUALOMEN (l.), (cat. *mutualment*, esp. *mutualmente*), adv. Mutuellement.

Si secourron mutualamen.
LEI FIOLI.

R. *mutuau.*

MUTUAU, MUTUAL (l.), **ALO** (cat. esp. *mutual*, lat. *mutuus*), adj. Mutuel, elle.

Soucieta de secours mutuau.
ARM. PROUV.

De mutuàli counfidènci.
B. ROYER.

MUTUS, interj. Chut, silence, en style burlesque, v. *chut, motus.*

Teisas-vous, coulègo, mutus !
La terro acato nòsti fauto.
P. BONNET.

Hola ! mutus ! iéu pàssi l'osco.
P. GOUDELIN.

R. *mut.*

● Myrte, v. mirte ; mystèri, v. mistèri.

N

N, s. m. N, quatorzième lettre de l'alphabet que l'on épelle en provençal *ène* ou *èno* (esp. *ene*, it. *enne*). A la fin des mots les Provençaux la prononcent à la française, c'est-à-dire avec un son nasal, et les autres Méridionaux à l'espagnole, c'est-à-dire fortement.

Un grand N, un N majuscule.

En Languedoc, Gascogne, Roussillon, Béarn, Limousin et Dauphiné, l'*n* tombe à la fin des mots : ainsi *pan, man, bèn, sen, fin, camin, bon, peiroun, passioun, coumun*, y deviennent *pa, ma, be, se, fi, cami, bo, peirou, passiéu, coumu*.

En Béarn et Gascogne et dans les environs de Grasse, l'*n* tombe même dans le corps des mots ; ainsi *paniè, parsounié, cadeno, gascouno, uno, luno*, y deviennent *paè, parsouè, cadeo, gascouo, uo, luo*. Les Portugais disent de même *coroa* pour *corona*. En Languedoc on dit *mànjou, disou, tènou*, pour *manjon, dison, tènon, — anèrou, diguèrou*, pour *anèron, diguèron, — disiéu, sourtiéu*, pour *disien, sourtien*. Les philologues appellent cet *n* « l'*n* instable ».

N se permute avec *l* : *nouma, louma, fenetra, feletra, esvani, esvali, nanet, lanet*.

N se permute avec *m* : *Nicoulau, Micoulau, necho, mecho; nembra, membra, nerto, mirto, nito, mito*.

N se permute avec *r* : *manche, margue, escumenja, escumerga, doumenge, doumergue, valengo, valergo, mounjo, mourgo, messonjo, messorgo*. Dans le Briançonnais on dit *uro, bouero, reirard*, pour *uno, boueno, reinard*.

A Marseille, à Nice, l'*n* devient *i* au pluriel des adjectifs qui précèdent le substantif : *de bouei moussèu, de pichoui det*, pour *de bouen moussèu, de pichoun det*.

En Languedoc et Limousin, l'*n* s'intercale souvent dans le corps des mots devant les lettres *c, l* ou *s* : *roucas, rouncas, afica, afinca, roula, rounla, espalo, espanlo, amelo, amenlo, mole, mounle, roussa, rounsa*.

L'*n* est fréquemment employé en prosthèse : *austrau, noustrau, aut, naut, ole, nole, ounte, nounte*. Les Limousins disent même *nempourta, nentreina*, pour *empourta, entreina*.

L'*n* se mouille quelquefois, particulièrement en Gascogne : *grano, gragno, plano, plagno*.

N', dans la basse Provence, s'emploie pour *nous*, devant une voyelle : *n'avié di, n'enlourdisse*, pour *nous avié di, nous enlourdis*.

N' s'emploie pour *ne* devant une voyelle : *n'ai*, j'en ai ; *n'en vène*, j'en viens ; *n'es*, il en est ; *n'es pas verai*, ce n'est pas vrai, v. *ne*.

'N s'emploie pour *en* après *ié, i* ou *lí* : *n'ié 'n fau, n'i'n fau, lí 'n fau*, il lui en faut, v. *en*.

'N s'emploie pour *un* après un verbe terminé par *a*, par *é* ou par *i* : *ama 'n ome*, aimer un homme ; *avé 'n oustau*, avoir une maison ; *legi 'n libre*, lire un livre.

Dans l'ancien provençal *N* s'employait pour *En* ou pour *Na* devant un nom propre commençant par une voyelle. Ainsi on disait *Nugo, Nalengri, Nagnès*, pour *en Ugo*, sieur Ugo, *en Alengri*, maître Renard, *na Agnès*, dame Agnès.

N est la marque de l'ancienne monnaie de Montpellier.

NA, NAT (l. g.), **ADO** (rom. cat. *nat*, it. *nato*, lat. *natus, ata*), part. Né, ée, v. *nat* plus usité.

Na de maire, né de mère, mortel, humain, sujet à la mort (vieux).

PROV. Qu es na pounchu pòu pas mouri carra.

NA (rom. *na, dona*, lat. *domina*), s. f. Abréviation de *dona*, dame, que l'on mettait, au moyen âge, devant le nom des personnes qualifiées. C'est le corrélatif de *en* qui s'employait pour les hommes.

Na Beatris, dame Béatrix ; *na Rigauda*, madame Rigaud ; *n'Agnès*, dame Agnès ; *n'Ermessen*, dame Hermissende.

NA (piém. *na*), part. affirm. Oui, bien, bon, en Auvergne, v. *o*.

Na vient peut-être de *n'a*, il en a, il en tient.

• Na (nain), v. nan ; na (navet), v. nap ; na (nez), v. nas ; na (oef), v. nau ; na *pour* ana (aller) *et pour* anas (allez), *en Limousin* ; na *pour* una (une), *en Auvergne* : pèr na nou (pour une noix) ; na (rom. *unas*), *plur. lim. de* uno.

NABA (mot indien), s. m. Nabab, v. *catau*.

Lou naba, bèn que courajous,
Tenié pamens forço à la vido.
A. AUTHEMAN.

• Nabal, v. naval ; nabante, v. nounanto.

NABAS (rom. *Nabaas, Navas, Navars*), n. de l. Nabas (Basses-Pyrénées).

• Nabe *pour* nabo, novo ; naberament, nabèro, *pour* nouvelamen, nouvello, *en Béarn*.

NABET, NAVEI (d.), **NAVÈU** (m. rh.), **NABÈU, RABÈU** (rouerg.), (b. lat. *navellus*), s. m. Navet, plante, v. *nap* ; nigaud, v. *bedigas* ; Naveau, nom de fam. provençal.

Oli de nabet, huile de colza ou de navette ; *soupo de nabet*, potage aux navets ; *rascla lou navèu*, faire maigre chère ; croquer le marmot, attendre ; *lí navèu fin!* cri des marchandes de navets ; *navèu-dóu-diable*, bryone, plante.

I'a d'aïet, de poumo-de-terro,
De nabet, de cebo, de fru.
L. ROUMIEUX.

Fai toun camin, grand gargamèu,
E vai-t'en rascla de navèu.
A. PEYROL.

R. *nap*.

• Nabèt, èro, *pour* nouvèu, ello.

NABETO, NAVETO (rh.), s. f. Graine de navet ; pour navette, v. *naveto*. R. *nap*.

• Nabiéu, nabiou, v. naviéu ; nabiga, nabigaciéu, nabigaple, v. naviga, navigacioun, navigable.

NABINAU, NABINAL (l.), (rom. *Nabinaus, Nabinals, Nabinal*), n. de l. Nabinaux, Nabinals, Nabinal, noms de lieux en Périgord ; Nasbinals (b. lat. *Locus de Nabilatibus*), ancien prieuré du Gévaudan. R. *nabino*.

NABINO (v. fr. *nabine*, esp. *nabina*, lat. *napina*), s. f. Fane de navet, feuille de rave, v. *rabissano* ; rave, v. *rabin*.

NABIRAT (rom. *Nabirat*, b. lat. *Ebiracum*), n. de l. Nabirat (Dordogne).

• Nabire, nabiri, v. navire.

NABIS, s. m. Collet d'une plante, partie qui sépare la tige de la racine, v. *panouio*.

Leva lou nabis d'uno rabo, couper la fane d'un navet. R. *nap*.

• Nabit *pour* abit.

NABLE (esp. *nabla*, lat. *nablium, nablum*, hébr. *nebel*), s. m. Nable, psaltérion, v. *sautèri*.

Sus toun nable respoumpissènt
As enaussa Diéu, grand troubaire.
F. DU CAULON.

Sus lou nable d'evòri en rimos siò virado.
J. ROUX.

Conférer ce mot avec le rom. et cat. *nafil*, esp. *añafil*, clairon usité chez les Maures.

NABLO, ABLO (lat. *alba*, blanche), s. f. Ablette, *alburnus lucidus* (Heckel), poisson d'eau douce, dans Vaucluse, v. *briho, ravanenco, sòfi*.

O NABO, GNABO (d.), (savoyard *nabo*), s. m. Nabot, bout d'homme, bambin, petit ramoneur, décrotteur, v. *cayaioun, nanet, taboulssoun* ; navet, en Gascogne, v. *nap*.

Eh ! bèn, tè, vole que li nabo,
Lí móussi de terro e de mar,
Quand dóu lié l'aubo te derrabo,
Te fagon bano de coutar.
A. VERDOT.

Conférer ce mot avec l'esp. *nabo, naba*, rave, avec l'all. *knab*, garçon, et avec le gr. *νήπιος*, enfant.

• Nabo (neuve) *pour* novo.

NABOUNAND, n. p. Nabonand, nom de fam. prov., v. *Abounen*.

NABOUNO, n. p. Nabonne, nom de fam. béarn. R. *Narbouno?*

• Nabout, naboudet, v. nebout, neboudet ; nabra, v. nafra.

NABUCODONOSOR (rom. *Nabuchodonosor, Nabuscodonosor*), n. p. Nabuchodonosor.

NAC, NAG, contract. gasc. de *noun ac*, non le : *nag an pas boulut hè*, ils n'ont pas voulu le faire ; *nag boui he*, je ne veux pas le faire.

• Nac (auge), v. nauc.

NACARAT (esp. *nacarado*), s. m. Nacarat, rouge clair, v. *rouginèu*.

Un capél de velous nacarat.
G. AZAÏS.

R. *nacre*.

NACELLO (esp. *nacella*, it. *navicella*, b. lat. *nacella, naucella*), s. f. t. littéraire. Nacelle, v. *barquet, nègo-chin*.

Estant dins la nacello.
A. GAILLARD.

M'envau dounc revira la velo
E vers un autre bord diregi ma nacello.
H. MOREL.

R. *nac, nauc*.

• Nach *pour* nais (il naît), nasche, v. naisse ; nachenço, v. neissènço ; nacholo, nachoro, v. nichoulo.

NACIOUN, NACIEN (m.), **NACIÉU** (l. d.), (rom. *nacio, nassio, natio, naision*, cat. *nació*, esp. *nacion*, it. *nazione*, lat. *natio, onis*), s. f. Nation, v. *pople*.

La nacioun prouvençalo, la nation provençale ; *queto nacioun, quno naciéu de mounde* (L.) ! quelle espèce de gens !

Papa Clement que per nation es nascut de Sant-Gily.
COUT. DE S. GILLES.

Le corps des étudiants des anciennes universités de Montpellier et d'Aix en Provence se divisait en trois *nations*, les Provençaux, les Catalans et les Bourguignons. « Ce sont les trois qui composaient en deça des monts l'ancien royaume et comté de Provence. » (De Haitze).

NACIOUNALISA, v. a. Rendre national, nationaliser.

Devèn prendre soucit
De naciounalisa noueste lengage aussi.
F. LAUGIER.

Se NACIOUNALISA, v. r. Se nationaliser.

NACIOUNALISA, NACIOUNALISAT (l. g.), **ADO**, part. Nationalisé, ée. R. *naciounau*.

NACIOUNALITA, NACIOUNALSTAT (g. l.), (cat. *nacionalitat*, esp. *nacionalidad*), s. f. Nationalité, v. *raço*.

Garden nosto lengo, gardaren tambèn nosto naciounalita.
CHANOINE TERRIS.

Mantendren la naciounalita literàri de la Prouvènço.
C. DE VILLENEUVE.

Lou Felibrige, simbèl treluscnt de la lengo e de la naciounalita de noste Miejour.
A. ARNAVIELLE.

NACIOUNAU, NACIÉUNAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *nacional*, it. *nazionale*, lat. *nationalis*), adj. National, ale.

Gàrdi naciounalo, garde nationale; *carriero Naciounalo*, nom de rue, à Marseille.

Noueste musico naciounalo.
F. VIDAL.

● Naco, v. nò.

NACOUN, n. de l. Nacon, près La Cadière (Var).

NACRA, NACRAT (l. g.), **ADO** (esp. *nacarado*), adj. Nacré, ée. R. *nacre*.

NACRE (cat. port. *nacre*, esp. *nacar*, it. *nacchera*, b. lat. *nacer*, ar. *naśar*, coquille), s. m. Nacre.

Zóu! sus lis escaumo de nacre.
CALENDAU.

On dit aussi *nacro*, s. f.

NACRO, s. f. Macreuse, dans le Var, v. *fóuco*.

● Nacu *pour* nascu, *en Limousin*, v. naisse.

NAD, NAT (l. g.), (esp. *nado!*), s. m. Nagée, v. *nadado*.

Dret al bord tóutis dous vènen à grandis nats.
GUITARD.

Nad dérive du latin *nare*, nager.

● Nad (aucun), v. nat; nad, ado (né, ée), v. naisse.

NADA, NEDA (a. m. rh.), **BENEDA** (niç.), **NUDA, NOUDA** (lim. a. rh.), (cat. esp. port. *nadar*, it. *natare, nuotare*, lat. *natare*), v. n. Nager; surnager, v. *subrounda*.

Nada entre dos aigo, nager entre deux eaux; *nada coume uno reio, coume uno pèiro*, nager comme une pierre; *nada coume un pèis*, nager comme un poisson; *nada de revesseto*, nager sur le dos; *nada dins l'aigo-roso*, nager dans les délices; *nada dins l'or e dins l'argènt*, nager dans l'opulence; *nada dins soun sang*, nager dans son sang; *nada dins l'òli, nada sus l'òli*, jubiler, être dans la joie; *me fas nada dins l'òli*, tu me fais grand plaisir; *nada sus li nose*, être plus heureux qu'un roi; *moulin nadant*, moulin à nef, établi sur un bateau; *anen nada*, allons nous baigner; *es dins l'aigo, fau que nade*, il est dans le bourbier, tant pis pour lui; *es couqui que nado* (rouerg.), c'est un petit espiègle; *lou nada*, la natation.

PROV. Qu toco d'un pèd, nado segur.
— Lou moundo es redoun,
Qu noun saup nada vai au founs.
— Lou meichant an
Vèn en nadant,

les pluies de janvier sont mauvaises pour l'agriculture.

NADADO, NADA (d.), (lat. *natatus*), s. f. Nagée, v. *arcado, brassado, estireto, empencho, nad, palado*. R. *nada*.

NADADOU (rom. cat. *nadador*, it. *natatojo*, rom. lat. *natatoria*), s. m. Nageoir, endroit où l'on peut nager, lieu propre à se baigner, v. *bagnadou, mueio*; nageur, v. *nadaire*.

L'aigo se claufirié d'aucelets nadadous.
F. D'OLIVET.

R. *nada*.

NADAGE, NADÀGI (m.), s. m. Natation, v. *nado*.

Sèns counèisse lou nadage
Ié cabusson.
P. BONNET.

R. *nada*.

NADAIRE, NEDAIRE (rh.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. esp. port. *nadador*, it. *natatore*, lat. *natator*), s. Nageur, euse.

Iéu me farai nadaire
E t'anarai sauva.
CH. POP.

La famiho nadarello.
M. BOURRELLY.

Se vèi espeli la tèsto de quauco nadairis.
L. GOIRAND.

PROV. Bon nadaire,
Bon negaire.

NADALEN, NADALENC (l.), **ENCO** (b. lat. *natalicus*), adj. et s. De Noël, relatif à la Noël, v. *calendau*.

Souc nadalenc, bûche de Noël, en Languedoc; *un nadalen*, un cantique de Noël; *uno nadalenco*, une vache qu'on assomme à la Noël. R. *nadau*.

NADALENCO, s. f. Bûche de Noël, en Rouergue, v. *cacho-fiò*. R. *nadalen*.

NADALENO (SANTO-), (rom. b. lat. *Sancta Nadalena, Nathalena, Natalitia, Magdalena* 1283), n. de l. Sainte-Natalène (Dordogne).

NADALET, NATALET, NOUVELET (rh.), s. m. et n. d'h. Huitaine qui précède la Noël; sonnerie de cloches qui annonce la Noël pendant les neuf jours qui précèdent cette fête, coutume spéciale au Languedoc; enfant né à la Noël et qui porte ce nom; petit noël.

Sonon Nadalet, on sonne pour annoncer la Noël.

Canten anmé la campano,
Canten toutes Nadalet.
P. VIDAL.

R. *Nadau*.

NADALHA (rom. *Nadailhac*, b. lat. *Nadalhacum*), n. de l. Nadaillac (Dordogne); Nadaillat (Puy-de-Dôme).

NADALHAN (b. lat. *Natalianum*), n. de l. Nadailhan, près Saint-Thibéry (Hérault).

NADALO, NADALETO, NADALOUNO, n. de f. Noëlie, Natalie, jeune fille née à la Noël, v. *Nouvèlo*. R. *Nadau*.

NADARELLO, NADOIRO (niç.), s. f. Nageoire, v. *alo*. R. *nadaire*.

NADAU, NATAU, NEDAU (b.), **NADAL** (l.), (rom. *Nadau, Nadal, Nadalor, Natal*, v. fr. *Nau*, cat. esp. port. *Nadal*, it. lat. *Natale*), s. m. et n. d'h. La Noël, v. *Calèndo, Nouvè*, plus usités en Provence; Nadau, Nadal, noms de fam. méridionaux.

Pèr Nadau, aux fêtes de Noël.

PROV. GASC. ET LANG. A Nadau au fioc,
A Pascos au joc,

ou

Au roc.
— La nue de Nadau,
Quites pas toun oustau.
— De santo Catarino à Nadau,
Un mes egau.
— Entre lous Rèis e Nadau,
Lou fred courau.
— A Nadau,
Tripo de porc au caminau.
— Pèr sant Nadal
Lous jours crèisson d'un pèd de gal,

ou

Pèr sant Nadau
Dóu saut d'un brau.
— Tau jour Nadau,
Jour de l'an tau.
— Quand Nadau vèn en nadant,
Carmentrant en campanant,
La viando es en aboundant.
— Quand Nadau es un dimenche,
De fiéu e de candèlo noun t'eschenge;
Quand Nadau es un dilus,
Touto vièlho hè mau mus;

ou (lim.)

Nadau lou dilu,
Tout es perdu;
Quand Nadau es un dimars,
Pan e vin de touto part;
Quand Nadau es un dijòu,
Fau vèndre carreto e bióu;
Quand Nadau es un divèndre,
Lou blad rolo pèr lou cèndre.

PROV. LIM. Quand Nadau fai cri! cra! (*glace*),
Gaire de garbos, forço gra;
Quand Nadau fai chi! cha! (*pluie*),
Forço garbos, gaire de blad.

NADELLO, s. f. Sardine fraîche, v. *poutino, sardino*. R. *na, ado*.

NADIÉU, n. de l. Nom d'un pic de l'arrondissement de Castelnaudary; pour natif, v. *natiéu*.

PROV. LANG. Quand le pèch de Nadiéu s'embrumo,
Les ausèls se baguon la plumo.

NADIHA, NADILHA (l. g.), v. a. Mettre l'anille à une meule de moulin; fixer avec des lattes la mousse dont on garnit les joints d'une barque, v. *calafata*. R. *nadiho*.

NADIHO, ANEDIHO, ANIHO, NIHO, NADILHO (lim.), **NADILHO** (g.), **ANILHO** (g.), **NILHO** (a.), (rom. *anadilla*, b. lat. *anaticla*, gond, lat. *anaticula*, petite cane), s. f. Anille, pièce de fer en forme de queue d'aronde qui sert à supporter la meule supérieure d'un moulin à farine, v. *diheto*; birloir, tourniquet servant à tenir formées les portes des armoires, les châssis, v. *bartavello, viret*; morceau de bois qui assemble deux pièces, v. *mouseo*; espèce de latte qu'on emploie pour fixer la mousse dont on calfeutre les bateaux, v. *gavèu*; béquille, en Dauphiné, v. *crosso*; safran, plante, v. *douio*.

Nìho de primo, safran printanier, v. *semenciero; niho d'autouno*, colchique d'automne, v. *bramo-vaco*.

● Nadin, *aphér. de* Bernadin.

NADIR (cat. esp. it. port. lat. *nadir*; ar. *nadher*, opposé), s. m. t. sc. Nadir.

● Naditort, v. nasitort, nastou.

NADIUEL, ANADIUEL (l.), **NADUEL, NANDUEL, ADUEL, ASUEL** (rouerg.), **NADIÈL, NADIOL** (l.), **ENDÈR, ADÈR, DÈR** (lim.), **ANILH** (g.), **ANIVEI** (for.), (rom. *aneduel*, berrichon *aneuil*), s. m. Orvet, reptile que le peuple croit aveugle, en Languedoc, v. *aguioun, arguei, borgne, liset*.

PROV. Se lou nadiuel
Avié d'iuel,
Se la serpènt
Avié de dènt,
I'aurié ni bèsti ni gènt.
— Se lou nadièl ié vesié,
Davalarié 'n cavalié.
— Se blando ausié,
Nadièl vesié,
Davalarien un cavalié.

PROV. LIM. Se la dèr
Avió l'èr (*l'œil*),
E lou serpent
La dent,
N'i'auriò pu d'ome vivent.

R. *n'a d'iuel* ou *nat iuel* (sans yeux).

NADO, NÈDO (rh.), **DENÈDO** (niç.), (rom. *nada*), s. f. Nage, natation; nageoire qu'on se met sous les bras pour apprendre à nager; flotte d'un filet; t. de marine, épaule d'un navire.

A la nado, à la nage; *courso à la nado*, course à la nage, jeu usité dans les ports de mer; *nado* ou *nato de suve* (m.), morceau de liège que l'on attache aux filets pour les faire flotter. R. *nada*.

NADO (rom. esp. *nada*), adv. Point, nullement, rien, en Gascogne et Béarn, v. *ges* plus usité.

Noun m'en dounè nado, il ne m'en donna point. R. *nat, ado*.

● Nado (née), v. nat, ado; nado *pour* annado (année), *en Auvergne*; nadoiro, v. nadarello.

NADOUN (rom. *nadon*, b. lat. *nado, onis*, it. *nato*, lat. *natus*, enfant), s. m. Fœtus, enfant qui est encore dans le sein de la mère, v. *creaturoun, pregnoun*. R. *nat*.

NADOUN, NADOU (l.), s. m. Lentille d'eau, plante, v. *lentihoun, limoun, tiroun*. R. *nad, nada*.

● Nadre, v. natre.

NADUEL, s. m. Le Naduel, affluent de la Creuse (Gard).

● Naduel (orvet), v. nadiuel ; nae *pour* naut, *en Velay*.

NAFRA, GNAFRA (l. g.), (rom. cat. *nafrar*, v. fr. *naufrer*, dan. *navre*, suéd. *nafwara*), v. a. Navrer, blesser, balafrer, estafilader, v. *balafra, pougnarda, tranca ;* mordre fortement, en parlant d'un chien ou d'un chat, v. *mordre*.

Parlen un pau de l'espetacle,
O Maianen, que nous nafrè.
ISCLO D'OR.

SE NAFRA, v. r. Se blesser, se balafrer au visage.

NAFRA, NAFRAT (l.), ADO, part. et adj. Navré, blessé, déchiré, ée.

M'as nafra pèr la vido, o crudèlo.
V. LIEUTAUD.

En y avia 300 de morts et 200 de naffrats.
TERSIN.

NAFRAMEN (rom. *naffra*men), s. m. Action de navrer, de blesser. R. *nafra*.

NAFRE (port. *Inofre, Onofre*, it. *Onofrio*, lat. *Onuphrius*), n. d'h. Onuphre.

Lou balouard Sant-Nafre, le boulevard Saint-Naphre, à Marseille.

NAFRO, GNAFRO (g. d.), **NAFLO** (l.), **NAFRADURO** (rom. *nafra, nafre*, cat. *nafra*, v. fr. *naffre*), s. f. Blessure, balafre, estafilade, coupure, taillade, v. *badafo, plago, tai*.

Car se faguet al frount uno gnafro amalido.
J. CASTELA.

Lei preciousei nafraduro de Jèsus.
TRAD. DE L'IM. DE J.-C.

O martirs espelhats pèr tant de nafraduros.
X. DE RICARD.

R. *nafra*.

NAFRO (AIGO-), (esp. *nafa*, it. *acqua nanfa*, b. lat. *nansia*, lat. *aqua nophtha*), s. f. Eau de naffe, fleur d'orange.

Marchand d'aigo-nafro, chevalier d'industrie.

NAFTO (esp. *naphta*, lat. *naphtha*), s. f. t. sc. Naphthe, v. *bitume, petròli*.

● Nag, v. nac.

NAGAIRE, adv. Naguère, à Montauban, v. *avantierasso*.

S'èro jurat, despèi nagaire,
Que farió perl Sebastian.
J. CASTELA.

Aurias dich qu'un malur i'èro arribat nagaire.
ID.

R. *n'a gaire*.

NAGE (rom. *Anages*, lat. *Anagia, Andunum*), n. de l. Nages (Gard), ancien oppidum gaulois qui a donné son nom à la Vaunage, v. ce mot ; Nages (Tarn).

Porto de Nage, nom d'une ancienne porte de Nîmes.

● Nagitort, v. nastou.

NAHUCO, n. de l. Nahuques (Landes).

NAI, NAIS (d. l.), **NAISSÉ, NAICH** (a.), (rom. *nai*, v. fr. *neez*, b. lat. *nesius*, ar. *naz*, marais), s. m. Routoir, lieu où l'on fait rouir le chanvre ; mare, v. *rousadou ;* bassin, pièce d'eau, v. *barquièu, gourgo, restanc*.

Nai d'un pous, bassin à côté d'un puits, servant de réservoir, d'abreuvoir et de lavoir.

De si nai de cristau sorton emé plesi.
C. REYBAUD.

Fai dourmi dins lei nai la ninfo treboulado.
A. CROUSILLAT.

PROV. Catiéu coume d'aigo de nai.

● *Naisses*, plur. lang. de *nais*.

NAI (rom. *Nai, Nay*), n. de l. Nay (Basses-Pyrénées, v. *coucassè ;* nom de fam. prov.

NAI, s. m. t. de faucheur. Andain, en Gascogne, v. *andan ;* végétation, en Périgord, v. *brueio*.

Lous blads an un brave nai.
A. CHASTANET.

R. *naisse*.

● Nai *pour* nais (il naît), v. naisse.

NAIÁ, NEISA (rh.), **NAISA** (d.), **ENAISA, ENNAISA** (l.), **NAJA, NAIJA** (a.), (rom. *naizar*, b. lat. *nasare*), v. a. et n. Rouir le chanvre ou le lin, les faire tremper dans l'eau, v. *alavni, ciga, cissaga, rousa ;* délayer la chaux, v. *muia ;* être plongé dans le routoir, croupir, v. *baca, nisa*.

Naie ou *naise, aises, aiso, eisan, eisas, aison* ou *aion*.

Naia, bouta naia, faire naia lou canebe, rouir, faire rouir le chanvre ; *naia de telo*, faire tremper de la toile ; *acò naio, acò naiso*, cela croupit. R. *nai*.

NAIADO (it. *najade*, lat. *naias, adis*), s. f. Naïade, nymphe des eaux.

La Naiado de la fount de Bourdèu, poème béarnais (Pau, 1811).

Que plasei d'eicouta marmouta dins la prado
Entre de petit ro la clareto naiado !
J. PASTUREL.

NAIAGE, NAIÀGI (m.), **NAISAGE** (d.), **NEISAGE** (rh.), (rom. *naisage*, b. lat. *nasaticum*), s. m. Rouissage, action de rouir, v. *issac ;* ancien droit que l'on payait pour faire rouir. R. *naia*.

NAIAN, n. p. Nayan, nom de fam. prov. R. *naia*.

● Naicado, v. gnacado ; naichenço, v. neissènço.

NAI-NAI, NANAI, s. m. t. de nourrice. Dodo, sommeil, berceau, couchette, dans les Alpes, v. *ne-ne* plus usité.

Nai-nai,
Lou petit petet se jaï.
CH. DE NOURRICE.

NAIO (EN), loc. adv. En nage, mouillé, ée.

Mai grand fuguè lou siéu estounamen
Quouro en si manejant lei braio,
Lei sentiguè tóutei en naio.
ICARD.

Cette expression a probablement donné naissance à la locution *en aio*, en émoi, v. *aio*. R. *naia*.

● Naïs, *aphèr.* d'Anaïs.

NAISIÉ, s. m. Chanvre qui est encore dans le routoir, v. *naisse* 2. R. *nais, nai*.

NAISSE, NAISSEI (lim.), **NASSÉ** (auv.), **NÈISSE** (m. d.), **NAICHE** (a.), **NACHE** (b.), **NÈICHE** (a. g.), **NÈCHE** (g.), (rom. *naisser, naysher, naicher, nascer, naichi*, cat. *naixer, naxer*, port. *nascer*, esp. *nacer*, it. *nascere*, lat. *nasci*), v. n. Naître, venir au monde, v. *badc ;* paraître, poindre, v. *bruia, espoli, pouncheja ;* sourdre, v. *sourgenta*.

Naisse, aisses, ais, cissèn, cissès, aisson, ou (l. m.) *naissi, aisses, aisse, eissèn, cissès, aisson ; neissiéu ; nasquère* ou *neisseguère* (rh.), ou *naissèri* (m.), ou *nechoui* (g.), ou *naissi* (périg.) ; *neissirai* ou *naisseréi* (l.) ; *que naisse, aisses, aisse, cissen* ou *eisseguen, eissés* ou *eisseguès, aisson*, ou *que nasque, asques, asque* ou *asco* (l.), *asquen, asquès, ascon ; que nasquèsse* ou *neisseguèsse* ou *neisséssi* (m.) ; *neissènt, nasquent* (l.). Se conjugue comme *crèisse, counèisse*.

Naisse emé sa crespino, naître coiffé, sous une heureuse étoile ; *entre naisse*, en naissant, à peine né ; *fai que de naisse, toutbèu-just nais*, il ne fait que de naître ; *l'ai vist naisse*, je l'ai vu naître ; *soun egau es à naisse*, son pareil est à naître ; *ço que te dève es encaro à naisse*, je ne te dois rien ; *quand nasquerias, quand nasquèts* (toul.), quand vous naquîtes ; *avans que nasquèsse* ou *que nasquès* (alb.), avant qu'il naquit.

Qu'es acò : au bos nais, au prat nais, à la vilo japo, énigme populaire dont le mot est *li barjo*, le brisoir de chanvre.

PROV. Es trop viéi : devié pas tant lèu naisse.
— Noun de quau naisses,
Mai en quau tu naisses.

— Se saup quouro se nais, e noun se saup quouro se mor.
— Fau naisse pèr èstre poulit,
Se marida pèr èstre riche
E mouri per èstre brave.
— Quau douno à naisse,
Que doune à paisse,
Diéu que nous da de nèche,
Que nous doungo de pèche.
— Ço que nais au jas es dóu pastre.
— Semeno-me quand te plais,
Neissirai qu'au mes de mai,

dicton que l'on prête au maïs.

NA, NAT (g. l.), **ADO, OU NASCU, NACU** (lim.), **NASCUT, NESCUT** (l.), **NEISSEGU** (rh.), **NEISSU** (m.), **NESSU** (for.), **NAICHU** (a.), **NEICHU** (auv.), **NECHUT** (g.), **UDO** (rom. cat. *nat, nascut*), part. et adj. Né, ée.

L'archevesque de Narbouno èro presidènt na dis Estat de Lengadò, l'archevêque de Narbonne était président-né (c'est-à-dire de droit) des États de Languedoc ; *bèn na*, bien né ; *mau na*, mal né ; *l'ome qu'es bèn nascu*, l'homme de cœur ; *quouro es nascudo ?* quand est-elle née ? *lou blad es nascu*, le blé a germé ; *aquelo rego èro tant drecho que semblavo nascudo aquí*, se dit d'un sillon dont la rectitude est parfaite.

PROV. Enfant nascu,
Diéu l'a pascu.
— Bèn soun e bèn saran,
E noun es na de quau saran.
— Es nascu 'mé li dènt.
— Es nascu 'mé lou sèn.

Nascudes, udos, plur. lang. de *nascut, udo*.

NAISSE, NÈISSE (d.), s. m. Chanvre qui est dans le routoir, v. *naisié*. R. *naia*.

● Naisseduro, naissenço, naissent, ento, naissoun, naissour, naissu, udo, v. neisseduro, neissènço, neissènt, neissoun, neissu.

NAÏVAMEN, NAÏBOMEN (l. g.), adv. Naïvement, v. *simplamen*.

Ço que la resoun nous ourdouno
De vous dire naïvamen.
C. BRUEYS.

R. *naïve*.

NAÏVE, NAÏBE (l. g.), **ÏVO, ÏBO** (lat. *nativus*), adj. Naïf, ïve, en Dauphiné, v. *bounias, simplas, nouvelàri*.

E m'a mes en reputaciéu
De la naïbo traduccièu
Qu'el a fait de moun Eneïdo.
J. DE VALÈS.

NAÏVETA, NAÏBETAT (l. g.), (lat. *nativitas, atis*), s. f. Naïveté, v. *simplesso ;* propos naïf, v. *marrigalado*.

Coumo s'aviéu esto goust en partàgi
O que de La Fontaine agnèssi la bèuta,
Lei grâci, la naïveta.
T. GROS.

L'amour e la naïvetat,
Seguits de la fidelitat.
C. BRUEYS.

R. *naïve*.

NAJA, v. n. Nager, ramer, en Guienne, v. *rema, vouga*. R. *naviga*.

NAJA, v. a. Raccommoder un corps dur et cassant, en Gascogne, v. *adouba*, pour rouir le chanvre, v. *naia*.

NAJA (rom. *Najac*, b. lat. *Najacum, Naiacum*), n. de l. Najac (Aveyron).

NAJO, s. f. Ligature d'un corps dur et cassé (Cénac-Moncaut). R. *naja*.

● Nalh, v. andan, nai.

NALHAC (rom. *Nailhac, Nalhac*, b. lat. *Nalliacum, Nalhacum*), n. de l. Naillac (Dordogne) ; Naillat (Creuse).

Filibert de Nalhac, Philibert de Naillac, grand-maître des chevaliers de Rhodes (1396).

NALHOUS, n. de l. Nailloux (Haute-Garonne).

NALIN, NALIS, n. p. Nalin, Nalis, noms de fam. méridionaux.

Lou troubaire Nalis, J.-B. Nalis, cordier d'Arles, poète provençal (1696-1770). R. *en, Alin, Alis*.

● Nalt, v. aut.

NALZEN, n. de l. Nalzen (Ariège).

NAMAS (rom. *Naamas*), n. d'h. Namas.

Sant Namas, saint Namas, mort au 5e siècle, honoré à Rodez ; saint Namace, évêque de Clermont.

NAMAS (SANT-), n. de l. Saint-Naamas (Aveyron).

NAN (lat. *Nannus, Namnus)*, n. p. Nan ou Sénan, roi des Salyens, qui favorisa la fondation de Marseille par les Phocéens.

Nan benesis lou vènt gregàli.
CALENDAU.

NAN, NA (l.), **ANO** (rom. *nan, nans, nas, na*, it. *nano*, lat. *nanus)*, s. et adj. Nain, aine, à Nice, v. *nanet* plus usité.

PROV. La fremo nano
Es touto tano.

NAN (bret. *nann)*, t. enfantin. Non, v. *nàni, noun.*

• Nan *pour* anan (allons), *et pour* anant (allant), *en Limousin ;* nanai, v. nai-nai ; Nanan, v. Ferdinand.

NANAN, s. m. t. enfantin. Petit enfant, en Guienne, v. *nin.* R. *nan.*

• Nananto, v. nounanto ; nana-poun, v. chinnana-poun ; nanchouro, v. nantouro ; nanchouselo, v. lachusclo ; nanduel, v. nadiuel.

NANET, LANET, NENET, ETO (rom. *nan*, cat. *nanet*, esp. *enanito*, lat. *nanus)*, s. et adj. Nain, aine, v. *bout-d'èli, nin, trapot.*

Amourié nanet, mûrier nain ; *faïòu nanet*, haricot nain ; *pèd nanet*, pied mignon ; *sèmbles un nanet contro èu*, tu parais un nain auprès de lui ; *lou nanet*, le petit doigt ; *lou pichot Nanet*, le petit Poucet.

E sus toun sèti d'or, amount près dis estello,
Paure nanet, siéu asseta.
C. REYBAUD.

R. *nan.*

• Nanet, Naneto, *pour* Aneto.

NÀNI, NÀNNI (b.), (suisse *nani*, all. *nein)*, part. nég. Nenni, non, v. *noun.* On dit *nàni* aux personnes auxquelles on dit *vous*, et *noun* à celles que l'on tutoie. *Nàni* est l'opposé de *oi*, comme *noun* l'est de *o.* La nuance qui distingue *nàni* et *noun*, *oï* et *o*, vient de l'origine de ces termes : *o* et *noun* sont familiers parce qu'ils sont latins ; *oï* (fr. *oïl)*, et *nàni* (all. *nein)* sont révérencieux, parce qu'ils appartiennent aux idiomes des conquérants.

Nàni noun, non, nou ; *nàni au-mens*, dix fois non ; *nàni pas*, non pas ; *dire de nàni*, dire non ; *vous dise que nàni*, je vous dis que non ; *boutigo di nàni*, boutique désassortie ; *pais de nàni*, pays sans ressources ; *me pagué d'un nàni, d'un bèu nàni*, il me refusa net ; *em' èu i'a ges de nàni*, il ne dit jamais non, il est complaisant.

Digo, Janeto,
Te vos-ti louga?
— Nàni, ma maire,
Me vole marida.
CH. POP.

• Nani, *dim. de* Benòni ; manitort, v. nasitort, nastou.

NANKIN (it. *Nanquin)*, n. de l. et s. m. Nankin, ville de la Chine ; toile de coton ; couleur jaunâtre, v. *baiso-ma-mio.*

Faïòu nankin, haricot nankin ; *pese nankin*, pois de couleur jaune.

NANKINET, s. m. Nankinette, toile plus fine que le nankin. R. *nankin.*

• Nan-nou, nan-nous-en, *pour* anen-nous, anen-nous-en, *en Limousin ;* Nano *pour* Ano.

NANOUN, NANOUNET (rh.), **NANOU, NANÒCHI** (d.), **NANOT** (a.), **ANNOU, ANNIL** (l.), n. de f. Nanon, Annette, Nanette, v. *Aneto.* R. *Ano.*

• Nanoutou, v. Janot.

NANS (b. lat. *Nantum, Nantæ, Natæ)*, n. de l. Nans (Var) ; Denans, nom de fam. provençal.

NANSÈN, ENCO, adj. et s. Habitant de Nans. R. *Nans.*

• Nanso, v. nasso.

NANT, s. m. Le Nant, cours d'eau du département de l'Isère.

NANT, n. de l. Nant (Aveyron), sur la rivière de Dourbie, ancienne abbaye ; Daunant, De Daunant, noms de fam. languedociens.

L'Oumbro de l'abat de Nant, poème languedocien, par Dom Guérin, de Nant.

PROV. Nose de Nant
Que se copo amé la man.

Conférer ce mot avec le celt. *nant*, ravin, torrent, lieu d'où se précipite une eau bouillonnante (dans le Jura).

NANTÈS, ESO (lat. *Nannctensis)*, adj. et s. Nantais, aise, de Nantes ; habitant de Nant.

Lou roc nantès, nom d'un rocher qui domine le bourg de Nant.

NANTI, v. a. Nantir, v. *assegura ;* pour avancer, v. *enanti.*

Nantisse, isses, is, issèn, issès, isson.

De ta filho
As ajuda nanti la pichoto famiho.
A. TAVAN.

SE NANTI, v. r. Se nantir, se munir, v. *precaucioun.*

NANTI, NANTIT (g. l.), mo, part. et adj. Nanti, ie. R. *ananti, enanti.*

NANTIAT (b. lat. *Nanthiacum)*, n. de l. Nantiat (Haute-Vienne) ; Nanthiat (Dordogne).

D'après Zeuss, le celt. *nantuate* signifie « qui est dans une vallée ». R. *Nant.*

NANTIMEN, NANTISSAMEN, NANTISSIMEN (Var), s. m. Nantissement, v. *gage* plus usité. R. *nanti.*

O NANTO (lat. *Nannetes)*, n. de l. Nantes (Loire-Inférieure) ; Denanto, nom de fam. provençal.

Bourrèu de Nanto ! sorte d'imprécation ; *sias pas sus lou Pont de Nanto ?* vous n'y êtes pas ? vous ne comprenez pas ?

NANTOURO, NANCHOURO (Var), adv. Avant l'heure, prématurément, en Rouergue, v. *avans-ouro, davans-ouro.*

Me faras mouri nantouro.
A. VAYSSIER.

R. *enant, ouro.*

• Nantres, v. nautre.

NANTUEI (rom. *Nantulh*, b. lat. *Nantolium)*, n. de l. Nanteuil (Dordogne).

NAP, NA (rom. cat. *nap*, it. *napo*, esp. port. *nabo*, lat. *napus)*, s. m. Navet, plante, en Languedoc, v. *nabet, navèu.*

Nap de Narbouno, variété de chou-rave dont la racine est fauve.

Fièr coumo un poul bagnat e rouge coumo un nap.
L. VESTREPAIN.

Un rafe nou val re, quand es dous coumo un nap.
A. GAILLARD.

PROV. Petit coumo un nap.

Qu'es acò : blanc coumo nèu, nèu n'es pas ; porto fueio, aubre n'es pas,

énigme gasconne dont le mot est *nap.*

NAPETO, s. f. Napperon, petite nappe, v. *touaïoun.* R. *napo.*

NAPI, v. n. Inonder, mouiller abondamment, en Bazadais, v. *gourga, laca.*

Sa bemno, uno bouno persouno,
N'en napit quouate mouco-nas.
A. FERRAND.

R. *napo.*

NAPLE, NAPLES (rom. *Napol, Napols*, it. *Napoli*, esp. *Napoles*, lat. *Neapolis)*, n. de l. Naples, ville d'Italie.

Gros-de-Naple, gros de Naples, étoffe de soie ; *mau de Naple*, la vérole, dans Zerbin ; *li comte de Prouvènço èron fòu pèr avé Naple*, la conquête et la possession du royaume de Naples fut la folie des comtes de Provence des deux maisons d'Anjou.

NAPO (b. lat. *napa*, lat. *mappa)*, s. f. Nappe, v. *mantié, touaïs.*

Napo à la veniciano, à la venèsi, nappe damassée ; *napo d'autar*, nappe d'autel ; *napo de coumunioun*, v. *lingiero ; napo d'aigo*, nappe d'eau, v. *mueio, risènt ; metre la napo*, mettre la nappe ; *cop de napo*, gueuleton.

PROV. Jamai plat a brula napo.
— Quau bouto la napo pago soun escot.
— Noun fau estèndre de napo mai que ço qu'avès de taulo.

Autrefois la nappe restait sur la table de Noël durant les trois jours de fête. On se contentait de la relever, quand on quittait la table. On croyait aussi qu'un charbon ardent mis sur la nappe de Noël ne la brûlait pas.

NAPOUL, s. m. Glouteron, capitule de la bardane, en Rouergue, v. *arrapo-man, chin*, R. *lampourdo.*

NAPOULEOUN, NAPOULEON (rh.), **NAPOLEION** (d.), (rom. *Neapolion*, it. *Napoleone*, b. lat. *Neapoleo*, lat. *Neopolus, Neopolis)*, n. d'h. et s. m. Napoléon ; pièce d'or, v. *louis.*

NAPOULITAN, ANO (cat. *Napolità*, esp. port. it. *Napolitano*, lat. *Neapolitanus)*, adj. et s. Napolitain, aine.

Manjo li macarroun à la napoulitano.
J. RANCHER.

PROV. Lou Napoulitan,
Larg de bouco, estré de man.

R. *Naple.*

NAPOULITANO, POULITANO, s. f. Napolitaine, étoffe de laine ; t. du jeu de trois-sept, réunion de trois, du deux et de l'as d'une même couleur. R. *napoulitan.*

NAPOULO *(Napollo* 1536, lat. *Neapolis, Epulia)*, n. de l. La Napoule, près Fréjus (Var).

Lou gou de La Napoulo, le golfe de La Napoule.

NAPOULOUN (rom. *Napolon)*, n. p. Napolon, Napollon, famille noble de Provence. R. *Napouleoun.*

• Napourié *pour* lampourdié.

NAQUET (v. fr. *naquet*, laquais, valet), n. p. Naquet, nom de fam. israélite.

• Narboun *pour* darboun.

NARBOUNÉS, ESO (rom. cat. esp. *Narbonés*, it. *Narbonese*, lat. *Narbonensis)*, adj. et s. Narbonnais, aise, de Narbonne, v. *Nedanès, flanaire ;* Narbonnés, nom de fam. lang.

Lou Castèu Narbounès, nom d'un ancien château-fort de Toulouse ; *la porto Narbouneso*, nom d'une porte de la cité de Carcassonne et d'une porte de Castres.

Narbouneses, esos, plur. lang. de *narbounès, eso.*

NARBOUNÉS, ARBOUNÉS (rh.), s. m. Vent de Narbonne, vent d'ouest, ouest, en Provence et bas Languedoc, v. *pounènt, rousau ;* le Narbonnais, le pays de Narbonne.

Fai narbounès, le vent est à l'ouest.

PROV. Lou narbounés
Lèvo la plueio o la met.
— Se boufo narbounés,
Plueio aurés.
— Quand lou marin soufio e lou narbounés boufo,
Es signe que l'aura proun soupo.
— Lou narbounés adus l'ivèr e l'entourno.
— Lou narbounés,
L'ivèr es caud, l'estiéu es fres.
— Narbounés
Terrau es,

le vent du sud-ouest tourne au nord-ouest.

A Béziers, les notaires se servent des mots *narbonnais, grec, terral* et *marin* pour indiquer la position des tenants et aboutissants. R. *Narbounés.*

NARBOUNESO (lat. *Narbonensis Gallia)*, s. f. Narbonnaise, une des quatre divisions de la Gaule sous les Romains. Elle s'étendait entre les Alpes, le Rhône, les Cévennes, le Tarn, la Garonne, les Pyrénées et la Méditerranée, et se subdivisait en cinq parties, v. *Aquitani, Lengadò.*

NARBOUNO (rom. b. lat. *Narbona, Narbul*, esp. *Narbona*, lat. *Narbo, onis, Narbo Martius*, du phénicien *naar-boo*, embouchure de fleuve), n. de l. Narbonne (Aude), patrie de l'empereur Carus, ancienne capitale de la Gaule Narbonnaise, puis des rois Visigoths. Cette ville est appelée *Nedhena* sur les médailles ibériennes, et *Nedhena*, en basque, signifie « la ville où il ne manque rien » ; nom de fam. méridional.

Mèu de Narbouno, miel de Narbonne ; *canau de Narbouno*, canal de Narbonne, qui fait communiquer cette ville avec le canal du Midi et le golfe du Lion ; *gou de Narbouno*, golfe de Narbonne, golfe du Lion ; les comtes de Toulouse s'intitulaient : « par la grâce de Dieu, ducs de Narbonne, comtes de Toulouse, marquis de Provence ».

PROV. A Narbouno,
Plòu pas cado fes que trouno.
— Dóu coustat de Narbouno,
Vèn ni bon vènt ni bono persouno.

On dit en Bourgogne : Du pays du Morvan, il ne vient ni bon air ni bonnes gens.

NARCIS, NARCISSE (rom. *narcis, narcezis*, cat. *narcis*, it. *narcisso*, esp. *narciso*, lat. *narcissus)*, s. m. et n. d'h. Narcisse, v. *courbo-dono, pasqueto, troumpoun.*

Narcisse muguet, narcisse à bouquet, narcisse tazette, v. *billo ; sant Narcis*, saint Narcisse, martyrisé à Girone en Catalogne, au 4e siècle.

Lou narcis, frut de soun martìri,
Es tabé men coumo lou lìri.
G. D'ASTROS.

L'us dis com neguet en la fon
Lo belz Narcís quan s'i miret.
FLAMENCA.

NARCOUTI, NARCOUTIC (l. g.), **ICO** (cat. *narcotic*, esp. port. it. *narcotico*, lat. *narcoticus)*, adj. t. sc. Narcotique, v. *endourmitòri.*

NARD (it. esp. *nardo*, lat. *nardus)*, s. m. Nard, parfum, v. *baume.*

Emé soun vas de nard requiste.
ABBÉ BRESSON.

NARD, n. p. Nard, Nardy, noms de fam. méridionaux.

● Nare, v. natre.

NARESSO, n. de l. Naresse (Lot-et-Garonne).

NARGA, GNARGA (g.), (esp. *nalguear*, remuer les fesses), v. a. Narguer, v. *braveja, mourga.*

Nargue, gues, go, gan, gas, gon.

Perqué me narga coume fas ?
M. DE TRUCHET.

Pas ges que, fougnouso, te nargon.
A. CROUSILLAT.

R. *nargo.*

NARGO, GNARGO (g. l.), (rom. *nagga, naige*, fesse, cat. *enagua*, esp. *nalga*, it. b. lat. *natica*, lat. *nates)*, s. f. Nargue, v. *figo, nico.*

Faire nargo à, faire nargue à ; *nargo d'èu*, nargue de lui.

Gnirgo, gnargo,
Pastenargo,

dicton burlesque qu'on trouve dans Goudelin.

NARGOUS, OUSO, adj. Qui parle du nez, v. *narret.*

Lou raumas fai lou parla nargous, le rhume fait nasiller.

Marc-Antòni lou nargous.
A. PEYROL.

R. (rom. *naric*, narine).

NARGOUSEJA, NARGOUSIA (a.), v. n. Nasiller, v. *narreja.* R. *nargous.*

● Nàri, v. Nazàri ; narida, v. denarida.

NARIDO, NARRIDO (rouerg.), s. f. Étoupe grossière, mauvaise filasse, en Languedoc, v. *capit, còchis, rabat.* R. *barganiho ? marrido ?*

● Narits, v. narreto.

NARMO, pron. Aucun, en Auvergne, v. *degun.*

Regardas de bon ue nostro armo !
Ne prenias venjanço de narmo
Daus peichats que nous aven fa.
LABORIEUX.

Ce mot, qui semble se rapporter au lat. *nemo* (personne), est la contraction de *pas uno armo*, pas une âme.

● Naro, v. narro.

NARP, n. de l. Narp (Basses-Pyrénées).

● Narprun, v. nasprun.

NARRA (rom. *enarrar*, cat. esp. port. *narrar*, it. lat. *narrare)*, v. a. Narrer, raconter, v. *racounta.*

Se pòu pas narra aici ço que siguèt fach.
X. DE RICARD.

L'ours narro au rèi soun mal-adoubat.
F. GUITTON-TALAMEL.

NARRA, NARRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Narré, raconté, ée.

NARRACIOUN, NARRACIEN (m.), **NARRACIÉU** (l. g.), (rom. *narracio, narratio*, cat. *narració*, esp. *narracion*, it. *narrazione*, lat. *narratio, onis)*, s. f. Narration, v. *dedu, raconto, recit.*

Pourriéu fini ma narracien.
J. DE CABANES.

Pèr d'amusàntei narracien.
A. CROUSILLAT.

NARRADO, s. f. Reniflement, aspiration ou respiration par le nez ; prise de tabac, v. *cinso.*

Pren-n'en uno narrado, flaire un peu cela ; *avé 'no narrado de quicon*, avoir vent de quelque chose.

De cènt pudours noun tiro la narrado.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *narro.*

NARRAIADO, NARRALHAIO (a.), s. f. Grosse prise de tabac. R. *narrado.*

NARRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. port. *narrador*, it. *narratore*, lat. *narrator)*, s. Narrateur, celui, celle qui narre, v. *racountaire.*

NARRAT (lat. *narratus)*, s. m. Narré, récit, v. *dedu.*

NARRATIÉU, IVO (it. esp. *narrativo)*, adj. Narratif, ive. R. *narra.*

NARREJA, v. n. et a. Nasiller, parler du nez, ronfler, souffler du nez, v. *funa, rounca ;* renifler, v. *nifla.*

Narrejavo en parlant que semblavo uno auqueto.
J.-F. ROUX.

En van lou mièu narrejo.
F. GRAS.

Leissas-mi béure un còup, narreja quàuquei priso.
P. FIGANIÈRE.

R. *narro.*

NARREJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui nasille, qui renifle, qui ronfle en dormant, v. *rouncaire.* R. *narreja.*

NARRET, ETO, adj. Nasillard, arde, qui parle du nez, v. *naryous.*

Que vòu aquéu narret ? que veut ce nasillard ? *cigalo narreto*, cigale nasillarde. R. *narro.*

NARRETO, NARRIHO (d.), **NARRILHO** (l. g.), **NARRINO** (auv.), **NARRITS** (b.), (rom. *narret, narrigola, naritz, naric*, cat. *naril*, v. fr. *narille*, piém. *naris)*, s. f. Petite narine, narine, v. *narro, nasico.*

Subran lou souem fa peta sei narreto.
P. BLELOT.

Fai jouga ti narriho.
S. LAMBERT.

De sa narrilho
Lou fum salis e s'escampilho.
A. LANGLADÈ.

Pèr mas narrilhos quento fèsto !
PRUNAC.

La forme *narrino* rappelle le gr. ῥὶν, nez. R. *narro.*

NÀRRI, s. m. Dégoût, antipathie, en Guienne, v. *fàsti.*

Hèse nàrri, répugner ; *s'acò ne li auè pas hèit nàrri*, si cela ne l'avait pas dégoûté.

● Narrida, v. denarrida ; narrido, v. narido.

NARRILHOUS, s. m. pl. Bruit que l'on fait en reniflant (G. Azaïs). R. *narrilho.*

NARRIOUS, OUSO, adj. Dégoûtant, ante, ennuyeux, euse, en Guienne, v. *enfetant.* R. *nàrri.*

NARRO, NARO (l.), **GNARRO** (niç.), **NÀRRIO** (a. rouerg.), (rom. *nar*, it. *nare*, esp. port. *nariz*, lat. *naris*), s. f. Narine, fosse nasale, naseau, v. *nasico, niflo, mourveliero ;* nez, museau, trogne, babil, v. *nas, mourre ;* créneau, v. *merlet ;* faute, bévue, v. *gafo, mouno.*

Faire lou fiò di narro, fa de fuz dei narro (m.), jeter feu et flamme ; *faire peta la narro, jouga di narro*, ronfler ; s'ébrouer, en parlant d'un cheval ; *senti de narro, avé bono narro*, avoir bon nez, avoir du flair ; *ai ! quanto narro !* ah ! quelle chance ; *mena pèr li narro*, mener par le bout du nez ; *coumenço de bouta lou det à la narro*, se dit d'une fillette qui commence à minauder, à chercher à plaire ; *se laisso pas passa lou jounc souto la narro*, il ne se laisse pas passer la plume par le bec ; *la grand narro*, la gueule du fusil ; *empèsto-narro*, v. ce mot.

PROV. Vai toujour de narro coume un chin couchant.

NARROSSO, n. de l. Narrosse (Landes).

NARRU, NARRUT (l.), **GNARRUT, GNARSOUS** (l. g.), **UDO, OUSO**, adj. Qui a du flair, fin, ine, rusé, ée, pénétrant, ante, subtil, ile, v. *fin, lura, vicious ;* malin, igne, méchant, ante, v. *malin.*

Aici pamens ço qu'en narrut
Moussu Pfeffel dis.
P. FESQUET.

R. *narro.*

NARSO (b. lat. *nausa*, lieu humide, lat. *nautea*, eau croupie), s. f. Fondrière, tourbière, terrain boueux, en Auvergne, v. *nasso, naudo.*

NARSOUS, OUSO, adj. Humide, v. *ime, mouisse.* R. *narso.*

● Nart, arto, v. aut, to ; nartié, v. nertié.

NARTOUS, n. de l. Narthoux (Tarn).

● Nartùbi, v. Artùbi ; narvelous *pour* mourvelous.

NAS, NA (rh. lim.), (rom. cat. *nas*, it. *naso*, lat. *nasus)*, s. m. Nez, v. *mito ;* Naz, De Nas, noms de fam. provençaux.

Figo dóu nas, lobe du nez ; *nas afila, nas tira*, nez droit ; *nas à la roumano*, nez aquilin ; *nas croucu*, nez de perroquet ; *nas en l'èr, nas recouquiha, nas revessina*, nez retroussé ; *nas pounchu*, nez pointu ; *nas rata*, nez rongé ; *nas pourri*, punais ; *nas afougassa, escagassa, nas de caleu, nas coume un pèd d'oulo*, nez épaté ; *nas camus*, nez camard ; *nas rouge, nas coume un pebroun, nas de bledo-rabo*, nez enluminé ; *long nas*, long nez ; *pichot nas*, petit nez ; *gros nas*, grand nez, nez aquilin ; *nas de cabro*, nez de chèvre, nez camus. Dans le Pantagruel de Rabelais il y a un personnage nommé *Nazdecabre ; nas de chin*, nez de furet ; *nas de machoto*, nez de chouette ; *nas de cigogno*, nez long et pointu ; *nas de serin*, nez pointu, effilé ; *nas de sabato* (nez de savate), nez écrasé ; *nas de soto* (nez de maillet), gros nez ; *nas de cibot* (nez de toupie), nez gros et rond ; *nas coume un coucourdoun*, nez gros et long ; *nas de Quid hastas*, nez long et recourbé, en bas Limousin, par allusion à celui d'un démon représenté dans un tableau de la cathédrale de Tulle, auprès duquel on lisait ces mots : *Quid hastas, bestia cruenta ? Guihèn dóu Court Nas* (rom. *Guilhem del Cort Nas)*, Guillaume au Court Nez ; *lou nas de Gile*, nom d'un rocher des environs des Baux.

Sauna dóu nas, saigner du nez ; *parla dóu nas, parla de nas*, parler du nez, nasiller ; *senti dóu nas*, être punais ; *frounsi lou nas, douna dóu nas, del nas* (l.), hocher la tête, rejeter, mépriser, réchigner ; *leva lou nas*, lever le nez, être hardi ; *beissa lou nas*, baisser la tête ; *avé de nas, avé bon nas*, avoir bon nez ; *avé lou nas fin*, avoir le nez fin ; *n'avé ges de nas*, n'avoir pas de flair ; n'avoir pas de sentiment, en Limousin ; *acò n'a ges de nas, acò n'a pas nas, n'a pas lou nas à la caro*, cela n'a aucun sens, cela est absurde ; *cop de nas*, affront, rebuffade ; *faire lou pan de nas*, faire le pied de nez ; *s'entourna 'mé 'n pan de nas*, revenir avec sa courte honte ; *avé quatre pan de nas*, échouer honteusement ; *ié vèi pas pu liuen que soun nas* ou (m.) *lí ves pas pu luen que soun nas*, il ne voit pas plus loin que son nez ; *se counèis, se vèi coume lou nas au mitan dóu visage*, cela paraît comme le nez au milieu du visage ; *tant que lou nas me fumara*, tant que je vivrai ; *tira lí verme dóu nas*, tirer les vers du nez ; *avé lou nas tapa*, avoir le nez bouché ; *fau se tapa lou nas e rèn dire*, devant la force pas de résistance ; *metre soun nas perioul*, mettre son

nez partout ; *n'en cuei mai emé lou nas qu'un cat de cèndre*, ou *qu'em' uno palo de bos*, se dit de quelqu'un qui flaire avec avidité ; *mena pèr lou nas*, mener par le nez ; *se t'esquichavias lou nas, n'en sourtirié de tà*, si on lui tordait le nez, il en sortirait encore du lait ; *barra la porto au nas*, fermer la porte au nez ; *sabes bèn quau t'a fa lou nas !* tu n'as pas le sens commun ; *se vèire lou bout dòu nas*, être nubile ; *avé de pèu souto lou nas*, avoir de la barbe, être fort et fier ; *rire souto nas*, rire dans sa barbe ; *lou rire lé passo pas lou nas*, il rit du bout des lèvres ; *acó lé passè pas lou nas*, cela ne lui fit aucun effet, ne l'impressionna nullement ; *nas à nas*, nez à nez.

PROV. Metes jamai toun nas ounte n'as rèn à vèire.

— Nas court, feiniant ;
Péu rouge, meichant.

— Jamai gros nas a gasta figuro.

Nases, nasses, nàsis, nàssis, plur. lang. et gasc. de *nas*.

M'en vau tout de nàssis à terro,
S. MOISSET.

je m'en vais le visage contre terre.

● Nas, *aphèr. lim. d'*anas (allez).

NAS-CROUTOUN, NA-CROUTGU (lim.), *(nez carcau)*, s. m. Personne qui, prenant du tabac, néglige de se moucher, en Limousin, v. *bòudrous, tabacous*.

NAS-DE-CHIN, s. m. Espèce de truffe de qualité inférieure.

NAS-EN-L'ÈR, NAS-LEVA, NAS-LÉUAT (g.), s. m. Personne qui a le nez au vent, femme effrontée, jeune fille hardie, v. *mourre-leva ;* étourdi, ie, v. *cascarèu*.

Tout caro-dret e nas-léuat.
G. D'ASTROS.

NASA, NASAT (l.), **ADO**, adj. Qui a un nez, v. *nasu*.

Es bèn nasa, il a un beau nez. R. *nas*.

NASADO, NASARDO (l.), (it. *nasata)*, s. f. Nasarde, chiquenaude, v. *chico, moucarello, miflo*.

Lou demoun aura bèn la nasado.
A. PEYROL.

R. *nas*.

NASALHO, s. f. Naseau de porc, en Languedoc, v. *mourre*. R. *nas*.

NASALISA, v. a. Nasaliser, rendre nasal.

Uno voucalo nasalisado (lou Brusc), une voyelle nasalisée. R. *nasau*.

NASARD (cat. *nasard*, esp. *nasardo)*, s. m. Nasard, un des jeux de l'orgue ; gros nez, dans l'Aude : *t'avió 'n nasard aflambat coumo un pebrot madur* (Pierrilh), v. *pebroun*. R. *nas*.

NASAU, NASAL (l.), **ALO** (rom. esp. port. *nasal*, it. *nasale)*, adj. Nasal, ale. R. *nas*.

NASAU, NASAL (l.), (rom. *nasal, nazal*, esp. port. *nasal*, it. b. lat. *nasale)*, s. m. Nasal, partie du casque qui garantissait le nez. R. *nasau* 1.

NASC, ASCO (rom. *nahz*, insensé, lat. *gnatho*, parasite), adj. Ivre, pris de vin, insensé, ée, v. *èbri, èbria*.

Li parpaioun di Coumbo-Masco
Redoublavon si jo mulen ;
Li damisello, coume nasco,
Dóu bout de l'alo fernissien.
A. MATHIEU.

Tàlei ceremounié qu'à nàutrei sèmblon nasco.
M. FÉRAUD.

NASCA, ADO, adj. Grisé, ée, v. *empega*. R. *nasco*.

NASCO, s. f. Ivresse, en style familier, v. *cigalo, lignoto ;* inule visqueuse, plante, v. *èbriago, erbo-di-masco ;* herbe aux mouches, v. *erbo-di-cimo ;* verge d'or, v. *bensi-pouneto ;* mensonge, bourde, fausse nouvelle, conte bleu, v. *grico, messorgo*.

Counta de nasco, conter des sornettes.

Deis ablur counóuissi lei nasco.
PH. CHAUVIER.

Un pichoun paquetoun de nasco.
P. FIGANIÈRE.

Èro pancaro avau que coumprenguè la nasco.
M. BOURRELLY.

Avans soulèu leva voudriés prendre ta nasco.
A. MAUREL.

R. *nasc*.

● Nascu, nascut, udo, *part. p. du v.* naisse.

NASEJA, v. n. et a. Montrer le nez, paraître, v. *pouncheja, testeja ;* frôler du nez, flairer, aller à la découverte, v. *nasiha, nista*.

Que nasejo lou noutàri?
C. BLAZE.

Entre que l'aubo, alin, nasejo roso e blanco.
J. ROUMANILLE.

Vièt jagant que nasejo lou cèl.
A. MIR.

R. *nas*.

NASEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui qui met le nez partout, curieux, euse, v. *nistejaire*. R. *naseja*.

● Nases, *plur. lang. de* nas.

NASET, NASSET (b.), s. m. Petit nez, joli nez, v. *nasoun ;* petit morveux, en Dauphiné, v. *mourvelous*.

Fai soun naset, piéi si gauteto.
L. AUBANEL.

Impoussible de vese un naset melhou fèit.
P. DE CORTÈTE.

R. *nas*.

NASICA, v. a. Piquer, ronger, en parlant de l'artison, v. *chirouna*.

NASIGA, NASIGAT (l.), **ADO**, part. et adj. Piqué, ée.

Bos nasica, bois mouliné ; *fèbre nasicado* ou *nasicardo*, dépit concentré. R. *nasico*.

NASICO, NASIC (g.), **NASILHO** (l.), (lat. *nasica)*, s. f. et m. Narine, naseau, dans le haut Languedoc, v. *narro*.

Durbi la nasico, ouvrir la narine ; *rounfla le foc pèr la nasico*, jeter le feu par les naseaux ; *nasico sourdino*, voix sourde et nasillarde.

Pèr dedins las nasics.
P. GOUDELIN.

Pèr tant qu'un pradelet, mirgalhat de coulous,
Embaume la nasic del perfum de sas flous.
L. VESTREPAIN.

Al siéu nasic fan de gratils.
A. FOURÈS.

En Gascogne, on emploie aussi burlesquement le lat. *nasica* dans le sens de nez :

Vint milo nasicas choutauon.
A. FERRAND.

NASIHA, NASILHA (l. d.), v. n. Flairer, quêter comme font les chiens, v. *cerca, nista, senti, soulfina ;* prendre une prise de tabac, v. *cinsa, tabaca ;* nasiller, v. *narreja*.

Ànen, nasihas un pau, allons, prenez la prise.

Nasilhes coume un loup-garou.
C. PEYROT.

R. *nasiho*.

NASIHAIRE, NASILHAIRE (l. d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui met le nez partout, indiscret, ète, curieux, euse, v. *curious, nistejaire*.

L'incapacitat
De moun calignaire,
Qu'es un nasilhaire
Sènso jujamen.
C. BRUEYS.

R. *nasiha*.

NASIHAMEN, NASILHAMENT (l. d.), s. m. Action de nasiller. R. *nasiha*.

NASIHARD, NASILHARD (d.), **NASICARD** (l.), **ARDO**, adj. et s. Nasillard, arde, qui parle du nez, v. *nargous, narret*.

Voues de talho, uno idèio nasicardo.
A. MIR.

R. *nasiha*.

NASIHOUN, NASILHOU (l. g. b.), (rom. *nasil)*, s. m. Joli petit nez, v. *naset*.

Soun nasilhou, dessus sa caro,
Yogo dab lous arrais déu sou.
C. DESPOURRINS.

R. *nasiho*.

● Nasitort, v. nastou.

NASO (TANTO DE), locution burlesque usitée en Gascogne pour faire le pied de nez.

E vòli hè tanto de naso.
G. D'ASTROS.

Miramoundo me cregne ! oh be, tanto de nase.
F. DE CORTÈTE.

R. *nas*.

NASOLO, s. et adj. Personne qui a un gros nez, à Nice. R. *nas*.

NASOUN, NASOU (l.), **NASSOU** (rouerg.), s. m. Petit nez, v. *naset*.

As escambarla de luneto
A chivau subre toun nasoun.
J.-B. GAUT.

R. *nas*.

NASPRUN, NARPRUN, MARPRUN (Var), **NEGREPUT** (l.), **EMPUDEN** (Velay), (lat. *nuciprunum)*, s. m. Nerprun, arbrisseau, v. *aigo-espounchо, darié, espurgo*.

● Nasquent, nasquère, ères, è, erian, erias, èron, nasquèsse, èsses, *etc.*, v. *naisse*.

NASSAS, s. m. Gros nez, grand nez, en Rouergue, v. *nasard*. R. *nas*.

NASSAU, n. p. Duché de Nassau, en Allemagne ; ancienne maison d'Allemagne.

René de Nassau, héritier de Philibert de Châlons, devint prince d'Orange en 1530.

● Nassé, v. naisse ; nasses, *plur. rouerg. de* nas ; nasset, v. naset.

NASSÈU (rom. *nasil*, it. *nasello)*, s. m. Naseau, en Gascogne, v. *narro*. R. *nas*.

NASSIET, n. de l. Nassiet (Landes).

NASSIHOUN, NASSILHOU (l.), s. m. Goulet d'une nasse, espèce de diaphragme conique qui empêche le poisson d'en sortir. R. *nasso*.

● Nàssis, *plur. gasc. de* nas.

NASSO, NANSO (l.), **LANSO** (rom. *nausa*, v. cat. *nança*, v. fr. *nance*, esp. *nasa*, it. lat. *nassa)*, s. f. Nasse, engin de pêche, v. *anguiliero, bouirouniero, boussolo, claro, garbello, jambin, vergat, vertoulet ;* une des trois parties du filet nommé *cissaugo ;* manche ou poche d'un filet, v. *margo ;* Nance, nom de fam. provençal.

NASSO, NÈSSO (lat. *nautea*, eau croupie, gr. νῆσος, île), s. f. Pré croulier, prairie dont le fond est mouvant, qui est sur une eau souterraine, v. *narso, naudo, trantaniero*.

● Nasso *pour* nado (née), *en Dauphiné ;* nassou, v. nasoun.

NASSOUNO, s. f. Espèce de nasse avec laquelle on prend des écrevisses, des langoustes, etc. R. *nasso*.

● Nasta, v. nista ; naste, nastre, asto, astro, v. nostre, ostro.

NASTE, n. de l. Naste, près Saint-Gervais (Gard).

NASTORG, n. p. Nastorg, nom de fam. méríd. R. *En, Astour*.

NASTOU, NESTOU, NOUSTOU (rh.), **NASTOUN, NESTOUN** (a.), **NASITORT, NAGITORT, NADITORT, SANITORT, JANITORT, ANITORT, NANITORT** (l.), **AMITORT** (lim.), (it. *nasturzio*, lat. *nasturtium)*, s. m. Cresson alénois, plante, v. *creissoun*.

Menut nastou, cresson des jardins ; *pèd de nastou*, bout d'homme, petit homme.

De nastou e de caulet-flori.
J. ROUMANILLE.

NASTOU-DIS-INDO, s. m. Capucine, plante d'ornement, v. *capouchino*.

NASTOU-FÈR, s. m. Bourse à pasteur, plante, v. *bourso-à-pastre*.

NASTOU-SÒUVAGE, NASITORT-SALVAGE (l.), s. m. Petite passerage, plante.

● Nastre, v. nostre.

NASTRINGO (rom. *Matarengas*, b. lat. *Natrigengis)*, n. de l. Nastringues (Dordogne).

● Nastut *pour* nascut, *en Velay*.

NASU, NASUT (l. g.), **UDO**, adj. Qui a un nez remarquable, v. *nasa*.

Moussu Lekain e iéu sèn pas gaire nasuts.
P. DE GEMBLOUX.

R. *nas*.

NAT, ADO (rom. cat. *nat, nad, ada*, it. *nato*, lat. *natus, ata)*, part. et adj. Né, ée, v. *nascu, naisse ;* nul, nulle, aucun, une, en Gascogne et Béarn, v. *degun, ges, nado ;* Donat, nom de fam. gascon.

Nat de Mouns, Nat de Mons, nom d'un ancien troubadour ; *un ase nat*, un âne de

nature, en Limousin, peut-être pour *asenas ; en nado part*, nulle part ; *a n' i nat ?* y en a-t-il ? *nat oustacle lous arrèsto*, nul obstacle ne les arrête ; *nat castèl nou me tento* (J. Jasmin), nul château ne me tente ; *de plasès nou n'èro plus nat* (Bergeyret), de plaisirs, il n'y en avait plus ; *en nado part*, nulle part ; *dins nado sesoun*, en nulle saison ; *nados paraulos* (g.), aucunes paroles.

Nat gouiat mor pèr nado filho.
J. JASMIN.

N'a jamai vist creaturo nado
De tant d'aises acoumpagnado.
G. ZERBIN.

Déus benfèits nou sent nat grat.
G. D'ASTROS.

Gardo los pas del bos e la ramada
Que res non pot passar que sia nada.
GÉRARD DE ROUSSILLON.

L'avait plus aimé que rien née.
ROMAN DE LA ROSE.

PROV. GASC. Quand i a pas nat agnêt endé Nadal,
L'auelhado val pas un cabessal.

• Nat (nagée), v. nad ; nat (navet), v. nap ; natalen, Nataleno, natalet, natau, v. nadalen, Nadaleno, nadalet, nadau.

NATALÌO (cat. esp. port. *Natalia*), n. de f. Natalie, v. *Nadalo*.

NATAU, NATAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *natal*, it. *natale*, lat. *natalis*), adj. Natal, ale.

Païs natau, pays natal.

E lou vin madura pèr lon sourèu natau.
C. PONCY.

NATIÉ, s. m. Nattier, celui qui fait ou vend des nattes, v. *aufié, espartié, sagnié*. R. *nato*.

NATIÉU, NADIÉU (l.), **NATIFE** (d.), **IVO, IBO** (l. g.), (rom. *natiu, nadiu, iva*, cat. *natiu*, esp. port. it. *nativo*, lat. *nativus*), adj. Natif, ive.

Tu sies natif d'aquest païs ?
Cresiéu que fouguésses de França.
G. ZERBIN.

NATIVETA, NATEVITA (rh.), **NATIBITAT** (l. g. b.), (cat. *nativitat*, esp. *natividad*, it. *natività*, lat. *nativitas, atis*), s. f. Nativité ; crèche, représentation de la naissance de Notre-Seigneur avec paysage et personnages, v. *belèn, crèche*.

La nativeta de Noste Segne, la nativité de Notre-Seigneur ; *anen vèire la nativeta*, allons voir la sainte Crèche.

Dedins soun oustau a fa 'no capello
E piéi i'a bouta
La nativeta.
A. PEYROL.

L'usage tout méridional de faire des crèches aux fêtes de Noël date, dit-on, du pontificat de Jean XXII. On attribue sa création à saint François d'Assise.

NATO (b. lat. *natta*, lat. *matta*), s. f. Natte, v. *estòri* ; pour liège de filet, v. *nado*.

Souto d'un troues de nato.
T. GROS.

NATO (gr. γνάθος, mâchoire), s. f. Figure, face, dans les Alpes, v. *caro, mourre*.

Nato òrrio, figure sale.

• Nato, *dim. d'*Ounourat.

NATRARIÉ (it. *natra*, niche, tour), s. f. Plaisanterie, action ou propos risible, v. *farço*, R. *natre*.

NATRE, NADRE et **NARE** (for.), **ATRO, ADRO, ARO** (rom. *nahz*, fou ; all. *nar*, fou ; lat. *gnatho*, parasite), adj. Plaisant, divertissant, ante, facétieux, euse, en Limousin, v. *badin, farcejaire ;* fou, olle, sot, otte, lâche, en Forez, v. *fòu ;* pur, sans mélange, sec, dur, en Gascogne, v. *blous, escrèt, pur*.

Faire lou natre, faire le plaisant ; *lou moulié èro lou capera tout natre* (V. Lespy), le meunier était le portrait exact du curé.

NATRI, IO, adj. Enfant ennuyant, dans les Alpes, v. *calèu*.

• Nats (nés), *plur. lang. et gasc de* nat ; nats *pour* naps (navets), v. nap.

NATURALAMEN, NATURALOMEN (l. g.), (rom. *naturalment, naturalmens*, esp. *naturalmente*), adv. Naturellement.

Desirous naturalamen
Que lous omes de jujamen
Se troubèsson à sa coumpagno.
C. BRUEYS.

Noun sies pèr iéu qu'uno meirastro, e naturalamen noun m'ames.
G. B.-WYSE.

R. *naturau*.

NATURALISA (esp. port. *naturalizar*, it. *naturalizzare*), v. a. Naturaliser, v. *adoumestica*.

NATURALISA, NATURALISAT (l. g.), ADO, part. et adj. Naturalisé, ée.

As deja naturalisa
Cinquanto fru dóu nouvèu mounde.
H. MOREL.

R. *naturau*.

NATURALISACIOUN, NATURALISACIEN (m.), **NATURALISACIÉU** (l. g. d.), (esp. *naturalisacion*, it. *naturalizzazione*), s. f. Naturalisation. R. *naturalisa*.

NATURALISTO (cat. esp. port. it. *naturalista*), s. Naturaliste.

Toun adrèsso es sus ma listo
Di famous naturalisto.
C. REYBAUD.

R. *naturau*.

NATURALITA, NATURALITAT (g. l.), (cat. *naturalitat*, it. *naturalità*, esp. *naturalidad*, lat. *naturalitas, atis*), s. f. Naturalité.

Letro de ciéutadinage e de naturalità, lettres de naturalisation.

NATURAU, NATURAL (l.), **ALO** (rom. *naturau, natural*, cat. esp. port. *natural*, it. *naturale*, lat. *naturalis*), adj. Naturel, elle, v. *franc*.

Vin naturau, vin naturel ; *subre-naturau*, surnaturel ; *fèu naturau e legitime*, formule usitée dans les actes publics dès le 16e siècle ; *naturàli counsequènci*, naturelles conséquences.

Au naturau, au naturel, d'après nature.

Lou Gascoun blous e naturau.
G. D'ASTROS.

Mais quand Caroun veguèt su naturau pintado
Ta faci, sus moun front, aguèt pòu, lou leiroun.
LA BELLAUDIÈRE.

NATURAU, NATURAL (l.), (rom. cat. esp. port. *natural*, it. *naturale*), s. m. Naturel, inclination, tempérament.

Bon ou *marrit naturau*, bon ou mauvais naturel ; *d'un pichot naturau*, d'une faible complexion ; *d'un gros naturau*, d'une forte constitution.

Quane tresor d'efant ! Quane boun natural !
J. SANS.

R. *naturau* 1.

NATURO (rom. cat. esp. port. it. lat. *natura*), s. f. Nature ; sorte, espèce ; sexe, parties sexuelles, v. *chincho-merlincho*.

Uno bono naturo, un bon naturel, une bonne personne ; *la naturo umano* ou *oumenenco*, la nature humaine ; *quand naturo patis*, quand les sens parlent ; *ase de naturo*, âne indécrottable ; *moustre de naturo*, monstre de nature ; *fourça la naturo*, forcer nature ; *en naturo*, en nature ; d'après nature.

PROV. Pèr naturo casso chin.
— Causo de naturo
Es causo que duro.
— La naturo,
Quau l'a molo, quau l'a duro.

NAU, NAUF (a), **NA** (d.), (rom. *nau, nao*, cat. *nau*, sansc. *nau*, esp. port. *nao*, it. *nave*, lat. *navis*, gr. ναῦς), s. f. Nef, navire (vieux), barque, bac, bateau, v. *barco, navire, veissèu*.

Nau d'uno glèiso, nef d'une église ; *en miejo nau*, au milieu du navire ; *noble de la nau*, noble au navire, ancienne monnaie d'or ; *Sant-Julian de la Nau*, Saint-Julien de la Nef (Gard).

Veson dins li Segounau
Navega radèu e nau.
F. MISTRAL.

La porto de la grand nau faran de dedins coumo dèu èstre toujour,
devis de l'église de Saint-Maximin, 1512.

PROV. Nau e femo, l'a toujour à refaire.

NAU, ANAU (rh.), **NAUC** (l. g.), **NAC** (rouerg.), (rom. *naucs, naut*, v. fr. *nav, no, noc, nocq, noue*, esp. *noque*, b. lat. *naucum, nauca, naca*, all. *nachen*, nef), s. f. et m. Auge, tronc d'arbre creusé, v. *bachasso ;* auge à pourceaux, v. *bachas ;* caisse dont on se sert pour faire franchir un chemin à une conduite d'eau, v. *coundu ;* abreuvoir en planches pour les troupeaux, v. *abéuradou ;* huche dans laquelle on échaude les cochons, v. *mastro ;* auge de moulin à foulon ; fosse à tan, v. *cauquiero ;* auge de pierre, v. *pielo ;* partie du four d'une verrerie, où l'on brûle le bois ; archure d'une meule de moulin, v. *encastre, piso ;* Nau, Noc, noms de fam. provençaux.

Béure à la nau, al nauc (l.), boire à l'auge ; *nau de pèiro*, auge de pierre, v. *pielo*.

L'esbouiènto coumé un porc dins la nau.
A. MATHIEU.

Das Bourguignous garni lou nau.
LAFARE-ALAIS.

Lou porc au nau
Se plais bèn miel qu'à la musico.
ID.

PROV. Quand sauto lou grapaud,
Sera lèu plen lou nau.

Conférer ce mot avec l'angl. *nook*, coin, recoin.

• Nau *pour* aus (toison) ; nau *pour* aut (haut) ; nau *pour* nòu (neuf, 9) ; nau *pour* nòu (neuf, euve) ; nau *pour* nous.

NAU-BERNAT, n. de l. Nom d'une ancienne porte et d'un quartier de Toulouse.

Iéu anirè del Sali à Nau-Bernat.
P. GOUDELIN.

R. *Arnaud-Bernat*.

NAUBINO, s. f. La Naubine, affluent du Libron (Hérault).

NAUCADO, NAUCAT (l.), **NAUQUETAT** (querc.), s. Augée, contenu d'une auge, buvée des pourceaux, v. *bachassado, gamatado, grasalado ;* pour marc de noix, v. *noucado*.

NAUCELAT, ADO, s. et adj. Habitant de Naucelle.

NAUCELLO, n. de l. Naucelle (Aveyron) ; Naucelles (Cantal), v. *Navacello*.

NAUCHIÉ, NAUCHÈ (l.), (rom. *nauchier, naucler*, cat. *nauxer, notxer*, v. béarn. *naulee*, it. *nocchiere, navichiere*, lat. *nauclerus, navicularius*), s. m. Nocher, nautonier, pilote, v. *barcatié, patroun, pilot*.

E iéu lis ai touti sauva,
Franc lou nauchié que renegavo.
CH. POP.

R. *nauco*.

NAUCO (fr. *noue*), s. f. Grande auge, vasque de fontaine, v. *bachas, conco ;* bac, en Querci, v. *barco, nau*.

Al mitan d'uno nauco ount l'aigo canto e ris.
A. FOURÈS.

Mounsegnour en sourtènt de la nauco floucado.
J. CASTELA.

NAUCOULO, n. de l. Saint-Etienne de Naucoules (Aveyron).

NAUDAN, n. p. Naudan, nom de fam. rouerg. R. *naudo*.

• Naudat, v. nouveta.

NAUDIN, NAUDI (l.), (v. fr. *naudin*, nigaud), n. p. Naudin, Naudy, noms de fam. gasc. dont le fém. est *Naudino*. R. *Arnaud*.

NAUDO, NAUSO (l.), **NAUVO** (périg.), (rom. b. lat. *nausa*, lat. *nautea*, eau croupie), s. f. Noue, mare d'eau, lagune, dépression du sol, prairie aquatique, terre exposée à être couverte d'eaux stagnantes, en Gascogne et Querci, v. *lèto, lono, mueio, narso, nasso*.

Qui pagabo las reparaciéus des camis, de las nausos, de las glèisos ?
P. SERMET.

• Naueio, naueno, naueo, v. nouveno ; nauenc, enco, v. naven, enco ; nauèro, v. nouvello ; nauèt, èro, v. nouvèu, ello ; nauf, v. nau.

NAUFÀRI, n. de l. Naufary, Liphary, nom d'un saint honoré comme évêque, à Moissac.

Naufàri est probablement une forme de « Namphase » ou de Nymphas, nom d'un disciple de saint Paul.

NAUFÀRI (SANT-), n. de l. Saint-Nauphary (Tarn-et-Garonne).

NAUFÈ, s. m. t. de marine. Petit foc, quatrième voile d'un navire latin, v. *veleto*.

Li labut d'Arle an quatre velo : la mèstro, la poulacro, lou manjo-vènt e lou naufè.

ARM. PROUV.

Conférer ce mot avec *defès*, petit foc, sur le littoral du Languedoc.

NAUFRAGE, AUFRAGE (rh.), **NAUFRÀGI, AUFRÀGI** (m.), **NAUFRATGE** (l. g.), **NAUFRÀTYE** (b.), (rom. *naufragy, naufrag*, cat. *naufragi, naufraig*, esp. port. it. *naufragio*, lat. *naufragium*), s. m. Naufrage.

End' acò, pèr pas fa naufrage
Se debatié contro l'aurage.

C. FAVRE.

Trempe encaro dei naufrage.

B. FLORET.

NAUFRAGIÉ, s. m. Celui qui a fait naufrage, naufragé, v. *negadis*.

Lei crid de desesperanço dei naufragié.

P. MAZIÈRE.

Per ana recampa lei pàurei naufragié.

ID.

R. *naufrage*.

NAUFRAJA, NAUFRAGA, NOUFRATJA (g.), (cat. esp. *naufragar*, it. lat. *naufragare*), v. n. Naufrager, faire naufrage, v. *emplaja, passa pèr uei*.

A vist naufraja sa goundolo.

DEBAR

Iéu vène di pus aùti mar
Sauva 'n veissèu que naufrajavo.

CH. POP.

NAUFRAJA, NAUFRAJAT (l.), ADO, part. et adj. Naufragé, ée.

● Naugi *pour* enausi ; nauième, v. nouvième, nouven.

NAUJAN, n. de l. Naujan (Gironde).

NAUJO (rom. *nauza, nausa*, lat. *nowa* ou *nausea*), s. f. Maladie ou infirmité d'enfant, en Limousin, v. *remèco*.

NAUJOLO, s. f. Ennui, en Limousin, v. *enuci*.

Cresiò me soulaja de l'estragno naujolo.

J. ROUX.

R. *naujo*.

NAULA, v. n. Voguer sur la mer, en Béarn, v. *naviga, vouga*.

Garo-aici que naulo d'aval
Un batèu dambé cheminièiro.

A. FOURÈS.

R. (lat. *naulum*, nolis).

NAULADO (rom. *naulada*, lat. *naulum*, nolis), s. f. Passage d'un bac, en Béarn (vieux), v. *barcage*.

NAULAGE, NAULÀGI (m.), (rom. *naulage*, v. fr. *nolèage*, cat. *nolieg, noliciament*, b. lat. *naulagium*, lat. *naulum*), s. m. Naulage, fret, louage d'un navire, v. *fret, nòlis*.

NAULEJA, NAULISA (rom. *naulejar*, cat. *noliciar*, it. *noleggiare*, b. lat. *nauleiare, nauligare, naulisare*, du lat. *naulum*, nolis), v. a. Noliser, affréter un navire, v. *afreta*.

NAULEJA, NAULEJAT (l.), ADO, part. Nolisé, ée.

Que la nau sia naulejada.

ARCH. DE PERPIGNAN.

NAUQUET, s. m. Auget, baquet, petite auge, v. *abèuradou, bachassoun*.

Nauquet d'uno gàbi, auget d'une cage.

En fousilhant coumo un pourquet
Que manjo bren dins un nauquet.

P. GOUDELIN.

R. *nauc*.

NAUQUETAT, s. m. Augée, v. *naucado*. R. *nauquet*.

NAUQUETO, s. f. Petite auge ; partie du métier de tisserand. R. *nauc*.

● Naurexin *pour* nourrisson (ils nourrissent), *en Béarn ;* nauri, v. nourri ; naurigat, v. nourrigat.

NAUROUSO, n. de l. Naurouse, près Narbonne, au point de partage des eaux du canal du Midi entre les deux mers.

Sant Guilhèn de Naurouso, saint Guillaume de Naurouse, ermite, mort en 1369, honoré à Toulouse ; *lé pèira de Naurouso*, nom de trois énormes rochers sur lesquels existe un dicton d'après lequel, lorsqu'ils se toucheront, les femmes perdront toute honte :

Quand las pèiros de Naurouso se toucaran,
Las filhos as garçous s'atacaran,

parce qu'on prétend que ces pierres se rapprochent continuellement.

Me gausarìo jouga l'enmolle del bounet
Que pulèu s'esfaran las Pèiros de Naurouso.

DESESGAUX.

R. *aurous, ouso*.

● Nauso, v. naudo ; naussa, v. aussa.

NAUSSA (rom. *Naussac*), n. de l. Naussac (Aveyron, Lozère).

NAUSSANO (rom. *Naussanas, Nauxanes*), n. de l. Naussanes (Dordogne).

NAUSSOU (lat. *nausum*, sorte de barque gauloise), s. m. Bateau qui n'a ni mât ni voile ; nacelle, en Limousin, v. *barquet, naviol*.

● Naussural, v. auturas ; naut, v. aut ; nautamen, v. autamen.

NAUTAS, ASSO, adj. Très haut, fort haut, v. *autisme, encimela*.

Viviè, creissiè nautas e rede que-noun-sai.

A. LANGLADE.

R. *naut*.

● Nautimes, v. autisme ; nauto, v. aut, to.

NAUTO (rom. *nauta*, bruit, train, ou lat. *nauta*, matelot), n. p. Naute nom de fam. limousin.

● Nautou, v. autour ; nautre, nautres, nàutri, nautro, *contract. de* nous-autre, nous-àutri, nous-autro.

NAUVIALO, n. de l. Nauviale (Aveyron).

● Nauvo, v. naudo.

NAUZO (LA), n. de l. La Nauze (Gers, Gironde). R. *naudo*.

● Nava *pour* anava, anavias (vous alliez) *ou* anaves (tu allais), *en Limousin*.

NAVACELLO, NABACELLO (l.), (lat. *nova cella*), n. de l. Navacelle (Gard, Hérault), v. *Cello-Novo, Novo-Cello, manjo-troucho*.

NAVAIÉS, NAVALHÉS (l.), **NABALHÉS** (g. b.), **ESO**, s. et adj. Habitant de Navailles.

Lou Navaiès, le pays de Navailles.

NAVAIO, NAVALHOS (l.), **NABALROS** (g. b.), (rom. *Nabalhas, Nabalhes*, b. lat. *Navallia, Navales*), n. de l. Navailles.

Lou marescau de Navaio, Philippe de Montault, duc de Navailles, maréchal de France, mort en 1675.

● Navan *pour* anavan, anavian (nous allions) *et* anavon (ils allaient), *en Limousin ;* navans, v. enavans ; navanto, v. nounanto.

NAVAR (rom. cat. *navar*, Navarrais), n. p. Navar, nom de fam. béarnais.

NAVARET, s. m. Le Navaret ou Baissan, affluent de l'Orb (Hérault).

NAVARREN, NAVARRIN, NAVARRÉS, ENCO, INO, ESO, adj. et s. Navarrais, aise, de Navarre ; Navarin, nom de fam. provençal.

Chivau navarren, cheval navarrais ou béarnais, de petite espèce. R. *navar*.

NAVARRENS, NABARRENS (b.), (rom. *Navarrenx, Navarrencs, Nabarrenxs*, b. lat. *Sponda Navarrensis*), n. de l. Navarreins (Basses-Pyrénées).

PROV. Fort coume Navarrens.

R. *Navar*.

NAVARRO, NAUARRO (g.), **NABARRO** (l.), (rom. *Navara, Nabarra*, it. esp. b. lat. *Navarra*, b. lat. *Navarria*), s. f. Navarre, contrée des Pyrénées ; nom de famille.

Reiaume de Navarro, royaume de Navarre, qui avait pour capitale Pampelune, et qui entra en 1491 dans la maison d'Albret. La basse Navarre, ou Béarn, passa dans la maison de Bourbon, par le mariage de Jeanne d'Albret avec Antoine de Bourbon, père de Henri IV.

Elegto à la Reino de Navarro.

A. GAILLARD.

NAVARROT, NABARROT (b.), n. p. Navarrot, nom de fam. béarnais.

Lou troubaire Navarrot, Xavier Navarrot, poète béarnais du 19e siècle, né à Oloron, R. *Navar*.

NAVAS (rom. *Navas Navax*, b. lat. *Navacium*), n. de l. Navas (Gard, Hérault) ; nom de fam. languedocien.

NAVAU, NAVAL (l.), **NABAL** (g.), **ALO** (rom. *navaus*, cat. esp. port. *naval*, it. *navale*, lat. *navalis*), adj. Naval, ale ; Navau, Navals, noms de fam. languedociens.

Dins un coumbat navau que lou comte d'Estaing liéurè is Anglés

ARM. PROUV.

Armado navalo, armée de mer, flotte.

● Navega, v. naviga ; navei, v. navire ; navoi, v. nabet.

NAVELAS, s. m. Moutarde fausse-roquette, *sinapis crucoïdes* (Lin.), plante, v. *rouquèto-blanco*. R. *navèu*.

● Nàven *pour* anavon (ils allaient), *en Périgord*.

NAVEN, NAUENC (g.), **ENCO**, adj. Nautique, qui concerne les navires, v. *barquié*.

Moulin naven, moulin à nef, construit sur un bateau.

Sus las arribèros nauencos.

G. D'ASTROS.

R. *nau*.

NAVÉS, n. de l. Navès (Tarn).

NAVETA, v. n. Faire la navette, aller et venir. R. *naveto*.

NAVETAGE, NAVETÀGI (m.), s. m. Va-et-vient continuel, v. *vai-e-vèn*. R. *naveta*.

NAVETIÉ, s. m. Navetier, celui qui fait ou vend des navettes. R. *naveto*.

NAVETO, NABETO (l. g.), (rom. cat. esp. port. *navcta*, it. *navetta*), s. f. Nacelle, batelet, v. *barquet, nègo-chin ;* navette, vase dans lequel on met l'encens ; ustensile pour amasser l'huile dans les moulins, v. *fueio, lipeto ;* instrument de tisserand, v. *espòu ;* espèce de petite pâtisserie ; la Navette, torrent des Alpes dauphinoises ; pour graine de navet, v. *nabeto*.

Naveto de Sant-Vitou, pâtisserie marseillaise, dont le nom rappelle les distributions de pain béni qu'on faisait à l'église de Saint-Victor ; *fai la naveto*, il va et vient ; *vai coume uno naveto*, il est toujours en mouvement. R. *nau*.

● Navèu, v. nabet ; naviéu, v. navire.

NAVIGA, NABIGA (g.), **NAVEGA** (m.), **NAVEIA** (lim.), (rom. *navigar, navejar, naveiar, naveyar*, cat. esp. port. *navegar*, it. lat. *navigare*), v. n. Naviguer, aller sur mer, v. *barqueja ;* aller et venir, faire de l'exercice, circuler, v. *boulega, vanega*.

Navigue, gues, go, gan, gas, gon.

Navigo ou *navego !* vogue !

Sabes coumo fau navega.

C. BRUEYS.

Caroun, faï me lèu navega !

T. POUSSEL.

PROV. Segound lou tèms, fau naviga.

— Cadun saup naviga, quand a lou vènt en poupo.

— Qu a abitua de naviga, fau que navigue.

Massiliam navigos (embarquez-vous pour Marseille), dicton latin que les Romains adressaient à ceux qui parlaient trop librement.

NAVIGABLE, NABIGAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (esp. *navegable*, it. *navicabile*, lat. *navigabilis*), adj. Navigable.

Lou Rose es navigable, le Rhône est navigable.

NAVIGACIOUN, NAVIGACIEN (m.), **NABIGACIÉU** (l. g.), (rom. *naveciamen*, cat. *navegació*, esp. *navegacion*, it. *navigazione*, lat. *navigatio, onis*), s. f. Navigation, v. *barquejado*.

Navigacioun auturiero, navigation de long cours ; *canau de navigacioun*, canal de navigation.

NAVIGAIRE, NAVEGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. esp. *navegador*, it. *navigatore*, lat. *navigator*), s. Navigateur, v. *auturié, marin, poujaire*.

Li navigaire Piteas e Eutimeno.

ARM. PROUV.

Après la trevessado que lei brâvei navegaire vènon de faire sus la mar founso.

F. VIDAL.

NAVIGANT, ANTO (cat. *navegant*, esp. *navegante*, it. *navicante)*, adj. et s. Qui navigue, navigateur, v. *barquejaire*.

Capitàni navigant, capitaine de marine.

Rèn que dangier as navigants menaço.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *naviga*.

NAVIOL, NABIOL (lat. *navicula)*, s. m. Nacelle, batelet, en Rouergue, v. *barquet*.

NAVIRE, NAV RI (m.), **NABIRE** (l.), **NABÌRI, NAVIÉU, NABIÉU, NABIOU** (g. b.), **NAVEI** (lim.), (rom. *navili, naveli, navigi, navei, navech, navet*, v. cat. *navili*, it. *navile, navigio*, lat. *navigium, navigiolum)*, s. m. Navire, vaisseau, v. *bastimen, barco, 'nau, nègo-roumiéu, veissèu ;* Navili, nom de fam. marseillais.

Nostre navire ne passavo pas pus avans.
BÉCHAMEIL 1668.

Dabans nostres nabiéus sous nabiéus s'abalisson.
J. JASMIN.

PROV. GASC. Ah ! be, hòu, nabìri, qu'à port èm, arrête, navire, nous sommes au port.

La ville de Libourne porte « un navire d'argent » dans ses armes.

NAVO, n. de l. Naves (Ardèche, Corrèze). R. *nauvo, naudo*.

● Navo (neuve), v. nòu, ovo ; navo, àva, avo, avan, àva, àvan, *imparf. lim. du v.* na, ana ; na-vous-en *pour* anas-vous-en, *id*.

NAVOURET, n. p. Navoret, nom de famille. R. *navar*.

● Navra, v. nafra ; naxe, v. naisse ; nay, v. nai ; naycado, v. gnacado ; naz, v. nas.

NAZARET (rom. *Nasareth, Nazareh, Naçaret*, lat. *Nazareth)*, n. de l. Nazareth, en Palestine ; nom d'une abbaye de filles nobles bâtie à Aix par Charles II le Boiteux ; pour lazaret, à Marseille, v. *lazaret ;* pour nez, en style burlesque, v. *mito, pebroun*.

Nosto-Damo de Nazaret, Notre-Dame de Nazareth, ancienne chapelle aux environs d'Entrechaux (Vaucluse) ; *la carriero de Nazaret*, la rue Nazareth, à Aix et à Toulouse.

NAZARETEN, ENCO (lat. *Nazarenus)*, adj. et s. Nazaréen, enne.

E siéu maire, e siéu vierge, umblo Nazaretenco.
S. LAMBERT.

R. *Nazaret*.

NAZÀRI, NÀRI (rom. *Nazari, Nazaris*, lat. *Nazarius, Nasarius)*, n. d'h. Nazaire.

Sant Nazàri, saint Nazaire, né à Rome l'an 35, apôtre d'Embrun, de Nice et de Cimiès, patron de Carcassonne et de Béziers ; saint Nazaire, abbé de Lérins.

NAZÀRI (SANT-), SANT-NÀRI, SANÀRI (Var), (rom. *Saint Nazary*, b. lat. *Sanctus Nazarius)*, n. de l. Saint-Nazaire (Aude, Dordogne, Drôme, Gard, Gironde, Hérault, Isère, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Orientales, Tarn-et-Garonne, Var), v. *Sanàri*.

NAZOURO, s. f. La Nazoure ou Anazoure, affluent de l'étang de Capestang (Hérault).

NE (rom. cat. it. *ne*, port. *nem)*, part. nég. Ne, ne pas, v. *noun*. Cette négation, usitée en Languedoc et en Gascogne, ne l'est guère en Provence que devant une voyelle et sous la forme *n'*.

Acò ne se pot, cela ne se peut ; *si ne t'envas*, si tu ne t'en vas ; *ne croirès pas*, tu ne croirais pas ; *acò noun ne finis*, cela n'en finit pas ; *l'avis es bon, mès que ne siò nouvèl* (Bergeyret), l'avis est bon, bien qu'il ne soit pas nouveau ; *ne sai quant*, je ne sais combien, beaucoup, en Limousin, v. *que-noun-sai ; n'ai pas ne*, je n'en ai point, en Querci ; *n'es pas verai*, ce n'est pas vrai ; *n'a pas cala*, il n'a pas cessé ; *n'hou vos pas ?* tu ne le veux pas ? *n'ié 'n* ou *n'i'n parlé pas*, je ne lui en parle pas.

● *Neb* pour *noun vous* (ne vous), en Béarn ; *nes* (rom. *nos)* pour *noun se* (ne se), id.

Les Provençaux suppriment très souvent la négation *ne :*

As pas dina ? n'as-tu pas dîné ? *soupè pas*, il ne soupa pas ; *ai pòu que toumbe*, j'ai peur qu'il ne tombe.

NE (rom. cat. it. *ne*, port. *nem)*, pron. rel. En. v. *en*. Cette particule explétive ne s'emploie en Provence que sous la forme *n'*, ou réunie à *en, n'en*.

Ne vole, n'en vole, j'en veux ; *ne pode pas mai*, je n'en puis plus ; *pèr tant que la ne prègue*, pour tant que je l'en prie ; *manjas-ne*, mangez-en ; *dats-lou-ne* (b.), donnez-lui-en ; *n'ai* ou *n'en ai*, j'en ai ; *n'as ?* en as-tu ? *n'an*, ils ou elles en ont ; *n'aviéu*, j'en avais ; *n'aguère*, j'en eus ; *n'aurai*, j'en aurai ; *n'aguèsse*, puissé-je en avoir ; *n'i'a* ou *n'a*, il y en a ; *n'i'a plus*, il n'y en a plus ; *n'en vos ?* en veux-tu ? *n'avié ges*, il n'en avait pas ; *fau que n'en more*, il faut qu'il en meure ; *n'en vèn*, il en vient ; *n'es, n'en es*, il en est ; *vos que te n'adugue* ou *que t'en adugue ?* veux-tu que je t'en apporte ? *adusès-n'i'en*, apportez-lui-en ; *n'ié 'n* ou *n'i'n dounaren*, nous lui ou nous leur en donnerons ; *n'i'a pèr mouri*, il y a de quoi mourir ; *n'i'a pèr veni fòu*, il y a de quoi perdre la tête ; *n'i'avié pèr rire*, c'était drôle ; *ne s'en vei qu'uno, se n'en vèi qu'uno*, on n'en voit qu'une ; *mais ièu nou vouldriò pas vesene cap en peno* (A. Gaillard), mais je ne voudrais pas en voir aucun en peine ; *sies countènt ?* — *ne soun*, es-tu content ? — je le suis, dans l'Ariège.

Ne se contracte avec le verbe, en Gascogne et Béarn :

Croumpo-n, achètes-en ; *vos prene-n ?* veux-tu en prendre ? *pot douta-n ?* peut-il en douter ?

● Ne, *aphér. de* une, uno, *en Béarn ;* ne *pour* net.

NÈ, NÈC (a. l.), **NACO** (d.), **ÈCO** (rom. *nec, necs, nic*, niais, bègue ; lat. *nectus*, tué ; gr. νέκυς, mort), adj. Interdit, ite, penaud, aude, étonné, déconcerté, ée, v. *candi, enebi, mou, sot ;* morne, qui boude, mécontent, ente, v. *mougne ;* nigaud, aude, en Rouergue, v. *nèsci*.

Resta nè, rester capot ; *te vaqui bèn nè*, te voilà bien sot ; *èro nèco, pecaire !* la pauvrette était confuse.

Nè me siéu reviha soulet dins l'aire sour.
A. CROUSILLAT.

PROV. Nè coume un panié trauca.

— Nè coume un foundèire de campano,

étonné ou penaud comme un fondeur de cloches, locution qu'on trouve dans Rabelais.

NÈ ? interj. N'est-ce pas ? à Cannes, v. *parai*. R. *ne, es*.

● Nè *pour* anè (il alla), *en Limousin ;* nè (nuit), v. nue ; nè (neuf), v. nòu ; nea, v. nega.

NEA (rom. *Nea, Henea)*, s. m. La Néa, affluent de la Dordogne.

NEAC, n. de l. Néac (Gironde).

● Neb *pour* ne bous (ne vous), *en Béarn ;* nèb (neveu), v. nèp ; nèb (neuf), v. nòu ; neba, v. neva ; nebadis, nebado, v. nevadis, nevado ; nebaira, v. neveja ; nebairat, v. nevaias ; nebas, v. nevas ; nebassado, v. nevassado ; nebat, v. nevado ; nèbe (neuf), v. nòu ; nebejous, v. nevassous ; nebeya, v. neveja.

NEBIAN, NERIA (l.), (rom. *Nebian, Nevian*, b. lat. *Nebianum, Nibianum, Neviacum)*, n. de l. Nébian (Hérault), v. *Nevian ;* Névian (Aude), dont les habitants sont nommés *Nebiascne*.

● Nebiè, v. nevié.

NEBISE (rom. *abitz, habiti*, lat. *habitus)*, s. m. Suaire, à Beaucaire, v. *susàri*.

Metre en nebise, mettre en suaire, v. *abiha*. R. *nabit, abit*.

NEBLA, ENNEBLA, EINEBLA (d.), **ENIÉULA, ARNÉULA** (lim.), **NEPLA** (l.), (esp. *anieblar, anublar*, it. *annebbiare*, lat. *nubilare)*, v. a. et n. Bruiner, nieller, gâter les plantes, en parlant du brouillard, v. *niela ;* rendre brumeux, v. *embruma, ennivouli ;* faire du brouillard, v. *tuba*.

Nèble, èbles, èblo, eblan, eblas, èblon.

Nebla l'èr, obscurcir l'air ; *nèblo*, il y a de la brume ; *tout ié nèblo*, rien ne lui réussit.

Desempièi que la mort neblè voste ten rose.
ISCLO D'OR.

SE NEBLA, v. r. Se couvrir de brume ; être gâté par le brouillard ; gagner la pourriture, en parlant d'un troupeau, v. *gasta*.

NEBLA, NEBLAT (l. g.), ADO, part. et adj. Bruiné, ée ; abortif, ive, rachitique ; décoloré, étiolé, ée, pâli, ie ; brumeux, euse ; sobriqu et des gens de Gémenos et de Trets (Bouches-du-Rhône), de Tourves (Var) et de Norante (Basses-Alpes) ; Nublat, nom de fam. dauph.

Figo nèblado, figue bruinée ; *blad nebla*, blé bruiné ou niellé ; *tèms nebla*, temps brumeux ; *agnèu nebla*, agneau cachectique ; *uei nebla*, œil voilé, troublé ; *esperanço neblado*, espéranee déçue ; *plan nebla*, projet avorté ; *un nebla*, un avorton d'homme.

Se faguè 'no lusour dins moun esprit nebla.
F DU CAULON.

La doulour a nebla si gauto.
C. REYBAUD.

R. *nèblo*.

NEBLADIS, s. m. Masse de brouillards, enveloppe brumeuse, v. *brumage*. R. *nebla*.

NEBLADURO, NEPLADURO (l. g.), s. f. Dégât causé par le brouillard, végétation bruinée, v. *brumado, niello ;* pourriture des moutons, maladie à laquelle sont sujets ces animaux, lorsqu'ils paissent de l'herbe mouillée par les brouillards, v. *gamaduro*.

Mor de la nebladuro e de la secarié.
ARM. PROUV.

R. *nebla*.

NEBLAGE, NEBLÀGI (m.), s. m. Action de bruiner ; brumeux, v. *neblige*.

Autouno es pas qu'un long neblage.
B. FLORET.

R. *nebla*.

NEBLAIO, NEBLALHO (l.), (rom. *neblal*, it. *nuvolaglia)*, s. f. Brouillards en général, v. *noubusto*.

Cresès que plòugue ? — *noun, acò 's de neblaio*, croyez-vous qu'il pleuvra ? — non, ce n'est que de la bruine. R. *nèblo*.

NEBLARÉS, NEBLOURESC (a.), s. m. Vaste étendue de brouillards, v. *sagarès*. R. *nèblo*.

NEBLASSO, NEBLAS, s. Brouillard épais, grande brume, v. *betumas*.

La nue dóu nòu dóu mes d'abriéu
Coungreio la frejo neblasso.
J.-B. GAUT.

Lei mouro, raço piharello,
Cuerbon lou sòu de sei neblas.
ID.

Vous semblavo un neblas quand trono d'eilamount.
F. PASCAL.

R. *nèblo*.

NÈBLE, NEBLOUN, n. p. Nèble, Néblon, noms de fam. lang. R. *En, Èble*.

NEBLIGE, s. m. Maladie des brebis et moutons, v. *gastige, nebladuro*. R. *nèblo*.

NÈBLO, NÈPLO (l. g.), **NÈULO** (Velay), **NIEVOLO, NIVOLO** (d.), (rom. *nebla, neula*, esp. *niebla*, it. *nebbia*, port. *nevoa*, lat. *nebula)*, s. f. Brouillard, brume, brouée, v. *brumo, nèfo, sago, tubo ;* nuée, troupe nombreuse, v. *nivoulo ;* maladie des blés, nielle, v. *niclado*.

Fai de nèblo, i'a de nèblo, il y a du brouillard ; *lou tèms es à la nèblo*, le temps est brumeux ; *gròssi nèblo*, épais brouillards ; *la nèblo a passa*, le brouillard s'est dissipé ; *avè la nèblo*, avoir la vue trouble, n'y voir qu'à travers un brouillard ; *aguè la nèblo*, ses yeux s'obscurcirent ; *faire nèblo*, couvrir le soleil, offusquer la vue, importuner les yeux, ennuyer ; *foundre la nèblo*, fondre les brouillards, se dit d'une personne brillante de santé ; *souna pèr li nèblo*, sonner la cloche pour dissiper les brouillards, préjugé répandu dans les campagnes ; *uno nèblo d'auceloun*, une nuée de petits oiseaux ; *la nèblo boufo*, l'orage gronde ; *es de nèblo da mèsle Ramoun*, c'est un brouillard de M. de Vendôme, se dit d'une grosse pluie.

PROV. Nèblo de colo
Devino de molo.

— Tant de nèblo au mes d'avoust, tant de deluge dins l'an.

NEBLOUS, NEPLOUS (rouerg.), **OUSO** (rom. *neulos*, it. *nebbioso*, esp. port. *nebuloso*, lat. *nebulosus)*, adj. Brumeux, nébuleux, euse, v. *fouscarin.*

Lou tèms es neblous, le temps est brumeux ; *fédo qu'a la veno neblouso*, brebis dont la veine de l'œil est pâle, ce qui est un signe de maladie.

Sa man escound soun iue neblous.
S. LAMBERT.

NEBLUN, s. m. Brouillards en général, brumes, v. *neblarés.*

Lou sourel que dardaio
Escarto lou neblun.
F. DONNADIEU.

R. *nèblo.*

• Nèbo (neige), v. nèu ; nèbo (il neige), v. neva ; nèbo (neuve), v. novo ; nebolha, neboleja, neboteja, v. neveja ; nebolhado, nebotado, nebotejado, v. nevihado.

NEBOUCIAN (lat. *Nepotianus)*, n. d'h. Saint Népotien, évêque de Clermont, mort en 388.

NEBOUDAIO, NEBOUDALHO (l. g.), s. f. Troupe de neveux, les neveux, en mauvaise part.

Mesfisas-vous toujour d'aquelo neboudalho.
BALDOUS.

R. *nebout.*

NEBOUDET, NEVOUDET (l.), s. m. Petit neveu ; Naboudet, nom de fam. méridional.

Retenès pla, mous neboudets,
Aquel counsel.
B. FLORET.

R. *nebout.*

NEBOUDO, REBOUDO (Velay), **BODO** (rom. *neboda, boda*, cat. *neboda*, it. *nipote)*, s. f. Nièce, v. *nèço* plus usité en Provence.

PROV. Neboudo de curat manjo micho premiero.

PROV. LANG. Lous nebouts, las neboudos,
Soun de loups e de loubos.

R. *nebout.*

• Nèboul, v. èule ; nebous, v. nevous.

NEBOUSTIA, v. n. Causer, deviser (vieux), v. *devisa.*

Geoffroy de Valbelle, dans ses mémoires provençaux, dit qu'il vit à Rome le vicomte Raymond de Turenne *nebostiant* très honnêtement avec les dames romaines, mais trop fièrement avec les hommes (1376). R. *nebout.*

NEBOUT, NEVOUT (l.), **NABOUT** (m.), **BOUT** (alb.), (rom. *nebot, nebos, bot, bots*, dauph. *nevon*, cat. *nebot*, val. *nepotu*, esp. it. *nepote*, lat. *nepos, otis)*, s. m. Neveu, v. *nèp ;* Népoty, nom de fam. méridional.

Pichot nebout, petit-neveu, fils du neveu ; *rèire-nebout*, arrière-neveu, v. *felen.*

O Jan, o Jan, lou miéu nebout,
Aurias rèn vist Noste Segnour ?
CH. POP.

PROV. Quand vese veni nebout,
Crese vèire veni loup.
— Quau nourris nèço e nebout,
Nourris loubo e loup-garou.

NEBOUZAN (rom. *Nebosan, Nebozan)*, s. m. Le Nébouzan, pays de Gascogne qui avait pour capitale Saint-Gaudens.

NEBOUZAT, n. de l. Nébouzat (Puy-de-Dôme).

• Nèc, èco, v. nè, èco.

NECA, v. a. Rendre penaud, frapper d'étonnement, mystifier, v. *counfusiouna.*

Nèque, èques, èco, ecan, ecas, ècon.

Zóu ! necas-lèi.
A. CROUSILLAT.

NEGA, NEGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rendu confus ; penaude.

Gramaci dounc, charmant troubaire,
De toun pouèmo esbarlugaire
Que m'a neca segur.
A. CROUSILLAT.

• Necali, necari, necalimen, necarimen, v. anequeli, anequelimen ; necèro, v. nesciero.

NÉCESSÀRI, ÀRIO ou **ÀRE** (rom. *necessari, necessary, aria*, cat. *necessari*, esp. *necesario*, it. port. *necessario*, lat. *necessarius)*, adj. Nécessaire, v. *besougnable, necite.*

Li causo necessàri, les choses nécessaires ; *lou necessàri*, le nécessaire ; *se plagne lou necessàri*, se refuser le nécessaire ; *faire si necessàri*, faire ses besoins, ses nécessités.

PROV. La femo es un mau
Necessàri en un oustau.

NECESSARIMEN, NECESSARIAMEN (g.), **NECESSARIOMEN** (l.), (cat. *necessariament*, it. port. *necessariamente)*, adv. Nécessairement.

Dèu necessarimen tremoula.
ARM. PROUV.

Falié necessarimen mànda 'n ome capable.
A. MICHEL.

R. *necessàri.*

NECESSITA, NECITA (cat. port. *necessitar*, esp. *necesitar*, it. *necessitare)*, v. a. Nécessiter, rendre nécessaire, contraindre, v. *cougi, coumpoli, fourça.*

L'afaire necessito
Que vous prouvesigués de tout ço que vous fau.
JOURDAN.

NECESSITA, NECESSITAT (l. g.), (rom. cat. *necessitat*, esp. *necesidad*, it. *necessità*, lat. *necessitas, atis)*, s. f. Nécessité, besoin, v. *besoun, coucho.*

Avé touti si necessita, avoir toutes ses nécessités ; *de necessita*, de nécessité, nécessairement ; *de touto necessita*, de toute nécessité ; *pèr necessita*, par nécessité.

PROV. Faire de necessita vertu.
— En uno necessita tout batejo.
— Necessita n'a ges de lèi.
— Necessita fai proun faire de causo.
— Necessita
Fai la viélo trouta.

NECESSITOUS, OUSO (it. *necessitoso)*, adj. Nécessiteux, euse, v. *paure.*

Que tout necessitous vènguc faire la Pasco, paroles des juifs provençaux dans la célébration de la Pâque.

PROV. Jouvènt peresous,
Viéi necessitous.

Necessitouses, ousos, plur. lang. de *necessitous, ouso.* R. *necessita.*

• Nèch, nèches, v. nue ; nèche, nechenço, v. naisse, neissènço ; necheri, v. anequeli ; nèchi, v. nèsci.

NECHO (lat. *naxa*, liée, entrelacée), s. f. Mèche, en Limousin ; mèche d'une tarière ; morve qui pend au nez, v. *mecho ;* moelle de sureau, moelle d'un os, v. *mesoulo.*

• Nechou, v. mechoun ; nechoulo, v. nichoulo ; nechoui, ous, out, oum (je naquis, etc.), v. naisse ; nechut, udo, *part. p. du v.* nèche, naisse ; nèci, ècio, neciardarié, necias, neciet, necige, neciou, v. nèsci, nesciardarié, nescias, nesciet, nescige, nescioun.

NECIERO, NECÈRO (g.), (rom. *neciera, nescieira, nessicra, nesseira, netieira)*, s. f. Nécessité, besoin, disette, v. *besoun.*

Avé neciero, avoir besoin ; *passa neciero*, être d'un grand besoin ; *n'en pàssi necèro* (Jasmin), il faut que je m'en passe ; *de tout passon necèro* (id.), ils sont besogneux de tout.

Aqués paurets que de tout fan necèro.
J. JASMIN.

PROV. GASC. Qui hè trop grano chèro
A la fin es en necèro.
— Se vos amics enquèro
Gardo-te de necèro.

R. *necit.*

NECIEROUS, NECEROUS (g.), **OUSO**, adj. Nécessiteux, euse, en Gascogne, v. *besougnous ;* nécessaire, v. *necit.*

Autant lous comtes e barous
Que lous mendicants necerous.
FEZENDE.

El n'es pas de besoun ni causo necerouso
Que vous mourés enquèro.
F. DE CORTÈTÈ.

R. *neciero.*

NECITE, NECIT (m.), **NECIS, ITO, IDO** (lat. *necesse)*, adj. Urgent, pressant, ante ; nécessaire, indispensable, v. *necessàri.*

Es necite de parti, il est urgent de partir ; *èro pas necite*, ce n'était pas indispensable ; *travai necis*, travail qui presse ; *uno causo necito*, une chose pressante ; *lou necite*, le nécessaire.

Es pas necit de dire que fouguè bèn e lèu coumprés.
F. VIDAL.

Sounjant rèn qu'au necite.
A. CROUSILLAT.

NÈÇO (rom. *nessa, netsa, nepta, neita*, cat. port. *neta*, it. *nicta*, lat. *neptis)*, s. f. Nièce, v. *neboudo.*

Pichoto-nèço, fille du neveu ou de la nièce.

La nèço dóu curat s'es leissado moustouire.
L. FARCY.

• Nèco, v. nè, èco ; necouri, necourimen, v. anequeli, anequelimen.

NÈCRE, ÈCRO, adj. et s. t. de juiverie usité comme injure. Mauvais, aise, v. *marrit.*

Nècre, tout nècre, que lou nècre t'escale ! imprécation usitée chez les juifs provençaux.

Estèr faguè-ti pas tira 'n pan de lengo au nècre Aman ?
SERMOUN DI JUSIOU.

Oh ! pènse bèn qu'à tu te farié plesi, nècre !
Quand me fas quauque vestimen,
Que croumpa lou diiun, siguèsse, lou dimècre,
Demouli radicalamen.
A. AUTHEMAN.

Ce mot, d'origine hébraïque, peut être conféré avec le gr. νεκρὸς, mort.

NECROULOUGI, NECROULOUGIC (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Nécrologique.

Lou Prouvençau dèu quàuqui ligno necroulougico à-n-aquéu grand felibre.
LOU PROUVENÇAU.

R. *necroulougio,*

NECROULOUGIO (cat. esp. port. it. lat. *necrologia)*, s. f. t. sc. Nécrologie, v. *mortuorum.*

Dins la necroulougio coumplèto i'avié pèr lou paure mort lous memes respèts.
J. DE LAVERNAU.

NECROUPÒLI (du gr.), s. f. t. littéraire. Nécropole, v. *catacoumbo, comentèri.*

• Necrous *pour* negrous ; nectar, v. neitar ; necun, v. dégun ; neda, nedaire, v. nada, nadaire.

NEDANÉS, ESO, ESES, adj. et s. Nom qu'on donne encore aux Narbonnais, dans la Montagne Noire, et qu'on dérive de *Nedhena*, nom ibère de la ville de Narbonne, v. *Narbounès.*

• Nedau *pour* nadau ; nèdo, v. nado ; nedo, nedoun, *aphér. d'*anedo, anedoun.

NEDO, n. de l. Nedde (Haute-Vienne).

NEFASTE, ASTO (it. *nefasto*, lat. *nefastus)*, adj. t. d'antiquité. Néfaste, v. *marrit.*

NEFIACH, n. de l. Neffiach (Pyrénées-Orientales).

NÉFIÈS (rom. *Neffiez, Nefies*, b. lat. *Castrum de Neffiariis, de Nefianis, de Nefiano, Nifiani)*, n. de l. Neffiès (Hérault), v. *carbounié.*

NEFLA (SE), v. r. Se porter bien ou mal, en Forez, v. *pourta.*

Conférer ce mot avec le rom. *nefa*, le gros du bec d'un oiseau. R. *niflo.*

NÉFO, NÉFLO, NOUO (g.), (gr. νέφος, νεφέλη), s. f. Nuage, nuée que le vent pousse dans l'air, v. *aise, niéulo, nivo.*

NÈFO, n. de l. Neffes (Hautes-Alpes).

NEFRÉTI, NEFRETIC (l. g.), **ICO** (cat. *nefretich, ica*, esp. it. *nefritico*, port. *nephretico*, lat. *nephriticus)*, adj. t. sc. Néphrétique.

Coulico nefretico, colique néphrétique.

Qui sa coulico nefretico
É qui sa doulou sciatico.
H. BIRAT.

NEGA, NEJA (a.), **NEIA** (d.), (rom. *negar, neyar, neiar*, cat. esp. port. *negar*, it. lat. *negare)*, v. a. Nier, ne pas reconnaître, v. *escoundre ;* refuser, v. *refusa.*

Nèguc, ègues, ègo, egan, egas, ègon.

Noun se pòu nega, on ne peut nier, on ne saurait le nier ; *nega 'n dèute*, nier une dette ; *nega lou perdoun*, refuser le pardon ; *nega lou crèdi*, refuser le crédit ; *nega sa fe*, renier, apostasier.

NEGA, NEGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Nié, ée.

NEGA, ENNEGA (rh.), **ANEGA** (b.), **NEJA** (a. lim.), **NEIA, ENNEIA** (d.), **NEA, NIA** (a. d.), (rom. *negar, neguar*, cat. *negar*, esp. port. *anegar*, it. *annegare*, lat. *necare*), v. a. et n. Noyer, submerger, inonder, v. *eneiga ;* être submergé, v. *gourga.*

Nèyue, èg·es, ègo, eyan, egas, ègon.

Nega 'no bocho, jeter une boule hors des limites du jeu.

PROV. Quau a de gàrri, nègue pas si cat.

SE NEGA, v. r. Se noyer ; se perdre.

Vai te nega, va te noyer ; *se nega dins un vèire d'aigo, en un pan d'aigo, dins un escupil, dins un clos d'iòu*, se noyer dans un verre d'eau ; *la Durènço se nègo dins lou Rose*, la Durance se jette dans le Rhône.

PROV. Quau se nègo regardo pas ço que béu.
— Fugié la plueio, e se neguè.
— I'a touj·our un endré ount la cagno se nègo.
— Se 'no femo se nègo, noun cerques en dessouto.

PROV. LANG. Autant se vau nega 'n l'esclop coume en las sabatos.

PROV. LIM. Un ome que se nèjo,
Qranto jours de plèjo,

un homme qui se noie pronostique quarante jours de pluie.

NEGA, NEGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Noyé, submergé ; ruiné, ée ; sobriquet des gens de Saint-Félix (Hérault).

Aquéu blad a nega, ce blé a été submergé ; *s'es bèn nega*, il s'est bien mal associé ; *an nega sa fiho*, ils ont marié leur fille dans de malheureuses conditions, v. *annega.*

PROV. Mau maridado,
Fiho negado.
— De cènt nega,
Pas un de sauva.
— Rat nega noun demando que d'aigo,

se dit d'un homme gris qui demande encore à boire et d'une personne ruinée qui ne souhaite que malheur.

NEGABLE, ABLO (cat. esp. *negable*, it. *negabile*), adj. Niable, v. *renegable.* R. *nega.*

NEGACIOUN, NEGACIEN (m.), **NEGACIÈU** (l. g. b.), (rom. lat. *negatio*, cat. *negació*, esp. *negacion*, it. *negazione*), s. f. Négation ; particule négative.

La negacioun *gens* deribo dóu latin *genus.*
ARM. PROUV.

NEGADIS, ISSO (esp. *anegadizo*), adj. et s. Sujet à être submergé, v. *eigatiéu, gabinous ;* noyé, ée, v. *negadou.*

Davera 'n negadis, retirer de l'eau un noyé ; *un negadis s'arraparié 'n de ferri rouge*, se dit de ceux qui empruntent aux usuriers ; *uei negadis de plour*, œil noyé de larmes ; *terro negadisso*, bas-fonds.

Trempa, coulant coume un vrai negadis.
J. DÉSANAT.

R. *nega* 2.

NEGADIS, s. m. Champ marécageux, terrain bas, v. *negatèu ;* noyade, v. *negado.*

Un negadis tant desastrous.
LAFARE-ALAIS.

Fugiguen dounc lou negadis del mounde.
J.-A. PEYROTTES.

R. *nega* 2.

NEGADO (cat. *negada*), s. f. Ce qui se noie en une fois ; t. du jeu de boule ou de mail, noyon, boule noyée ; action de noyer, submersion. R. *nega* 2.

NEGADO, s. f. Chose niée. R. *nega* 1.

NEGADOU, NEGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, (rom. *negaire*, cat. esp. *negador*, it. *negatore*, lat. *negator*), s. Celui qui nie une dette. R. *nega* 1.

NEGADOU, NEGAIRE, s. et adj. m. Celui qui noie, qui se noie, qui pourrait se noyer, qui devrait se noyer ou qui mérite d'être noyé, v. *jitadou ;* endroit où l'on peut se noyer, v. *gourg.*

Éro negadou, il était ivre-mort ; *es un negadou*, c'est un endroit dangereux.

Sies sauve, negadou !
A. ARNAVIELLE.

E respoundriéu pas que lou flèu negadou
Noun aclapèsse mai lou mounde pecadou.
J.-B. MARTIN.

PROV. Bon nadaire,
Bon negaire.

R. *nega* 2.

NEGAGE, ENNEGAMEN (it. *annegamento*), s. m. Action de noyer.

D'un coustat lou cenglou, de l'autre lou negage.
P. FÉLIX.

Mai de l'ennegamen se póutlrè lou gàngui.
L. ASTRUC.

R. *nega* 2.

NEGATÈU, s. m. Champ sujet à se noyer, v. *negadis.*

N'i'a 'n tros de negatèu, il y en a un morceau de marécageux. R. *nega* 2.

NEGATIÉU, IVO (rom. cat. *negatiu, iva*, esp. port. it. *negativo*, lat. *negativus*), adj. Négatif, ive.

NEGATIVAMEN, NEGATIBOMEN (l. g.), (cat. *negativament*, esp. it. port. *negativamente*), adv. Négativement, v. *noun.* R. *negatièu.*

● Nèges, *plur. querc. de* nèch (nuit).

NEGLEGI (it. lat. *negligere*), v. a. Négliger, v. *leissa.*

Neglegisse, isses, is, issèn, issès, isson.

M'arribavo souvènt de neglegi moun travai pèr mi libre.
A. TAVAN.

Éli rejougnon soun armado
Que de lassige dor e neglegis li fiò.
F. GRAS.

PROV. Quau neglegis li pichòti causo, li grosso lé mancon.

NEGLEGI, NEGLEGIT (l. g.), IDO, part. et adj. Négligé, ée.

NEGLIGÉ (du fr.), s. m. Négligé, mise négligée, v. *desabihè.*

NEGLIGÈNCI, NEGLIGÈNÇO (niç.), **NEGLIGÉNCIO** (l. g.), **NEGLIGENÇO** (l.), **NEIGLIGENÇO** (périg.), **NEGLIYENÇO** (b.), (rom. *negligencia, negligentia*, cat. esp. port. *negligencia*, it. *negligenza*, lat. *negligentia*), s. f. Négligence, v. *nouncurància.*

De negligènci en negligènci.
T. POUSSEL.

NEGLIGÈNT, NEGLIGENT (l.), **NEGLIJOUS** (d.), **ÈNTO, ENTO, OUSO** (rom. *negligen*, cat. *negligent*, esp. it. port. *negligente*, lat. *negligens, entis*), adj. et s. Négligent, ente, v. *bedoufo, pataras.*

Es un gros negligènt, c'est un grand négligent.

NEGLIGENTA (it. *negligentare*), v. n. Mettre de la négligence, négliger.

Negligènte, ènte, ènto, entan, entas, èntou.

Negligentè de li faire vèire.
A. MICHEL.

R. *negligènt.*

NEGLIGENTAMEN, NEGLIGENTOMEN (l.), adv. Négligemment. R. *negligènt.*

NÈGO, s. f. La Nègue, affluent de l'Escoutay (Ardèche). R. *nega.*

NÈGO-BIÒU (*où les bœufs se noient*), n. de l. Nègue-Biou, près les Saintes-Maries de la Mer.

NÈGO-CATS (b. lat. *Neguacatos*, où l'on noie les chats), s. m. Le Négacats, ruisseau des environs de Montpellier.

NÈGO-CHAGRIN, s. m. Roger bon temps, v. *galo-bon-tèms.*

Lou premié, boueno pasto, es un nègo-chagrin.
RICARD-BÉRARD.

NÈGO-CHIN, NÈGO-CHIS (l.), s. m. Bachot, batelet dont on se sert sur les rivières, périssoire, v. *barquet, tiholo.*

E li partego à l'oundo amaro
Buton li nègo-chin.
CALENDAU.

R. *nega, chin.*

NÈGO-DANOS (rom. *negua-donas*, où les dames se noient), n. p. Nom d'une rue d'Albi, traversée autrefois par un ruisseau.

NÈGO-EVESQUE, s. m. Sobriquet des habitants d'Antibes (Alpes-Maritimes) et de ceux de Bouzigues (Hérault), que leurs voisins accusent d'avoir noyé ou laissé noyer un évêque.

NÈGO-FÒU, NÈGO-FOL (l.), **NÈGO-HOL** (g.), s. m. Batelet, frêle nacelle, esquif, v. *esquife ;* renoncule aquatique, plante, v. *tirasseto-d'aigo, grapaudino.*

Dam le nègo-fol de ma flaquièro.
P. GOUDELIN.

Sus lou planchè brandant d'un mince nègo-fol.
B. FLORET.

R. *nega, fòu.*

NÈGO-GOUSSES (*où les chiens se noient*), n. p. Nom d'une ancienne rue de Toulouse.

NÈGO-MUOU (*qui noie les mulets*), s. m. Homme ignare, stupide, v. *darut.*

NÈGO-PAQUETIÉ, s. m. Sobriquet des gens de Coursan (Aude).

NÈGO-ROUMIÉU, s. m. Vieux bâtiment qui manque de plusieurs de ses agrès, navire désemparé, v. *rato-malo.* R. *nega, roumiéu.*

NÈGO-SAUMO (rom. *Negua Sauma, Nega Saumas*), n. de l. Nègue-Saume (Gard) ; nom d'une ancienne porte de Béziers. R. *nega, saumo.*

NÈGO-VACO (*où les vaches se noient*), n. de l. Nègue-Vaques, près Montagnac (Hérault).

NÈGO-VIÈIO (*où la vieille se noie*), n. p. Nègue-vieille, ruisseau qui passe à La Magistère (Tarn-et-Garonne).

NEGÒCI (rom. *negoci, negossi, negosse*, cat. *negoci*, esp. port. *negocio*, it. *negozio*, lat. *negotium*), s. m. Négoce, commerce, trafic, v. *coumerce ;* mauvaise conduite, v. *trin ;* tracas, embarras, v. *trafi.*

Vole pas tant de negòci, je ne veux pas tant de train ; *lou diable li negòci !* au diable les affaires !

● Negodis, negodou, v. negadis, negadou.

NEGOUCIA (cat. esp. port. *negociar*, it. *negoziare*, lat. *negotiari*), v. a. et n. Négocier, trafiquer, faire le commerce, v. *coumerça, trafica ;* traiter une affaire, v. *trata.*

Negòcie, òcies, òcio, oucian, oucias, òcion, ou (m.) *negouciéu, iès, ié, ian, ias, ien.*

Negoucias pas bèn, vous vous comportez mal dans cette affaire, vous n'agissez pas bien.

SE NEGOUCIA, v. r. Se comporter, v. *coumpourta.*

Coume se negòcio ? comment se comporte-t-il ? *se negòcio diferentamen*, on n'agit pas de la sorte.

NEGOUCIA, NEGOUCIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Négocié, ée.

Acò 's mau negoucia, c'est fort mal travaillé ; *afaire mau negoucia*, affaire mal conduite.

NEGOUCIABLE, ABLO (cat. *negociable*), adj. Négociable, v. *coumerçable.* R. *negoucia.*

NEGOUCIACIOUN, NEGOUCIACIEN (m.), **NEGOUCIACIÈU** (l. g. d.), (rom. *negociacion*, cat. *negociació*, esp. *negociacion*, it. *negoziazione*, lat. *negotiatio, onis*), s. f. Négociation.

NEGOUCIADURO, s. f. Façon de conduire une affaire. R. *negoucia.*

NEGOUCIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. lat. *negotiator*, esp. *negociador*), s. Celui, celle qui négocie, négociateur, trice, v. *tratatre.*

NEGOUCIANOT, s. m. Petit négociant. R. *negouciant.*

NEGOUCIANT (cat. *negociant*, esp. port. *negociante*, it. *negoziante*, lat. *negotians, antis*), s. m. Négociant, commerçant, v. *coumerçant, marchand.*

NEGOUCIEJA, v. n. Faire un petit négoce, v. *coumerceja.* R. *negòci.*

NEGRADO, s. f. Poisson de mer, connu à Marseille, v. *negrouno ?*

A defaut d'aquéu pèis poudian prendre d'ublado,
De sarg, de loubassau ou bèn quàuquet negrado.
BOUI-ABAISSO.

R. *negre.*

NEGRARIÉ, s. f. Négrerie, Nigritie, race nègre, pays des nègres. R. *negre.*

NEGRAS, NEIRASSU (auv.), **ASSO** (piém. *neirassu)*, adj. Noirâtre, brun foncé, v. *brun, negrous.*

Sout lou porge negras.
T. AUBANEL.

A d'iols negrats coumo d'agrunellos,
A. LANGLADE.

R. *negre.*

NEGRASSO, s. f. Double macreuse, oiseau, v. *negrouso, rèi-di-fóuco.* R. *negras.*

NEGRAU, NEGRAUD, NEIRAUD (lim. d.), **ALO, AUDO** (cat. esp. *negral)*, adj. et s. Noiraud, aude, v. *mourau ;* sombre, obscur, ure, v. *sourne ;* Neyraud, Nayral, noms de fam. dauphinois.

Nive negrau, nuage noir ; *óulivo negralo* ou *nigralo*, variété d'olive noire, v. *negreto, negroun ; cerieso neiraudo*, cerise noire.

Davans un coumissàri à negraudo figuro.
L. VESTREPAIN.

R. *negre.*

NEGRE, NEIGRE (Velay), **NEGUE, NERE** (g.), **NEIR** (auv.), **NIÈR, NIÈ** (a. d.), **EGRO, EIGRO, EGO, ERO, EIRO, ÈIRO** (rom. *negre, nigre, ner, nier*, cat. *negre*, piém. *neir*, esp. port. *negro*, it. *negro, nero*, lat. *niger, gra)*, adj. et s. Noir, oire ; sombre, obscur, ure ; livide, v. *encre, fousc, mouro ;* affreux, odieux, euse, cruel, elle, inhumain, aine, v. *barbare ;* nègre, négresse, v. *mouro ;* Nègre, Denegris, Néry, Nier, noms de fam. provençaux.

Pan negre, pain noir ; *blad-negre*, blé noir, sarrasin ; *lou Carsi Negre*, le Querci Noir, arrondissement de Figeac, partie montagneuse du Querci ; *la Gascougno Negro*, le département du Gers ; *la Mountagno Negro*, v. *mountagno ; nègri pèu, nègrei pèu* (m.), *negros pels* (l.), noirs cheveux ; *negri pensado, nègrei pensado* (m.), *negros pensados* (l.), noires pensées ; *négris idèio*, noires idées ; *négris uei*, yeux noirs ; *lou tèms se fai negre*, le temps se noircit ; *negre dóu fum*, noirci par la fumée ; *negre de cop*, meurtri de coups ; *negre dóu soulèu*, hâlé par le soleil ; *negre de gènt*, couvert de monde ; *negre de juei*, moreau, en parlant d'un cheval ; *mena coume un negre*, traiter quelqu'un comme un nègre ; *es pas tant diable qu'es negre*, il est moins méchant qu'il ne paraît ; *auriès-ti l'amo tant negro ?* serais-tu assez méchant, assez ingrat ; *ah ! negre fraire*, ah ! frère sans cœur ! *negre de Diéu*, sorte de juron ; *l'an mes pu negre que la chaminèio*, on l'a noirci abominablement.

PROV. Negre coume la chaminèio, negre coume babau, coume la pego, coume la sujo, coume un petard, coume un capèu, coume un jalet, coume uno tacho.

— Terro negro porto bon blad,

les femmes brunes ont des enfants robustes.

— L'agasso disié au courpatas : « sies bèn negre ! » lou courpatas respoundeguè : « e tu n'as de bon rode ! »

— Diéu que nourris li negre leissara pas mouri li blanc.

— Dire blanc e faire negre.

NEGRÉ, NERE (g.), **NEGUE** (bord.), **NIÈR** (a. d.), s. m. Le noir, la couleur noire ; macreuse, oiseau, v. *fóuco ;* labre noir, poisson de mer ; fumigine, affection morbide qui attaque certains végétaux et particulièrement l'olivier, produite par un insecte microscopique, v. *mourfeo ;* t. de blason, sable.

Negre d'Espagno, noir d'Espagne ; *negre de fum, negre-fum, nièr de fuma* (d.), (it. *negrofumo)*, noir de fumée ; *es nascu lou jour que lou negre de fum èro en flour*, se dit d'un noiraud ; *avé lou negre*, être de mauvaise humeur ; *jita lou negre coume uno sèpi*, écumer de rage, v. *sèpi.*

PROV. LANG. Sas Diéu l'a pas cap de segnou,
Ni sul negre cap de coulou.

● Negrèiro, v. negruro.

NEGREJA, NEIREIA (d.), **NEGREIA, NEGRIA** (a.), (rom. *negrejar, negreiar, negreyar,* cat. port. *negrejar*, esp. *negrear*, it. *negreggiare)*, v. n. et a. Paraître noir, tirer sur le noir, être noir ; broyer du noir, prendre un air sombre ; noircir, v. *ennegri.*

Negreja de fam, avoir une faim canine ; *lou tèms negrèjo*, le temps est noir.

L'oumbro negrejo la campagno.
J. AZAÏS.

Se sur que sa primo barqueto
De bono ouro negrejara.
A. LANGLADE.

NEGREJA, NEGREJAT (l. g.), ADO, part. Noirci, ie.

A negreja quatre fueio de papié, il a noirci quatre feuilles de papier. R. *negre.*

NEGRELEN, ENCO, adj. et s. Habitant de *Negrèu.*

NEGRESSO, s. f. Négresse, v. *mouro, mouroulesso.*

La negresso, la bouteille, à Marseille, v. *bouchardo.*

De negresso, de Turc, d'Anglés, de Catalan.
L. ROUMIEUX.

R. *negre.*

NEGRE-MOUNT *(noir mont)*, n. de l. Négremont (Lot, Tarn).

NEGREN, NEGRENC (l. g.), **ENCO** (cat. *negrench, enca)*, adj. Qui tire sur le noir, v. *bourre.*

Moun cos negrenc es senso graço.
P. BARBE.

D'óulivo negrenco.
C. GLEIZES.

R. *negre.*

NEGRE-PUT, s. m. Morelle noire, plante, en Rouergue, v. *mourello ;* nerprun, v. *nasprun.* R. *negre, pudi.*

NEGRET, NERET (l.), **ETO** (cat. *negret*, it. *negretto)*, adj. et s. Un peu noir, moreau, v. *mourèu.*

Pan negret, pain bis ; *óulivié negret*, olivier à olives noires, v. *sabatié ; rasin negret* ou *neret*, variété de raisin noir, cultivée en Rouergue, v. *espar, mourve le ; figo negreto*, variété de figue, petite et noire. R. *negre.*

NEGRETA, NEGRETAT (l. g.), s. f. État de ce qui est noir, v. *negrour.*

Dien que la negreta dei niéu
Es signe de pluejo e de grelo.
Z. X.

Sous els èron marcat d'un pun de negretat.
J. CASTELA.

R. *negre.*

NEGRETO, s. f. Variété de raisin noir, v. *counoiso, nouvèmbre, pélaire ;* variété d'olive, v. *negralo, negroun ;* variété de châtaigne connue dans les Cévennes. R. *negre.*

NEGRÈU (rom. *Negrel, Negreaux*, b. lat. *Negrellum)*, n. de l. Château-Neuf-le-Rouge (Bouches-du-Rhône) ; Négrel, Neyrel, De Négreaux, noms de fam. prov. dont le fém. est *Negrello.*

Te sera bèn de fer, carrièro de Negrèu, il sera difficile de s'accoutumer à cela, ancienne locution marseillaise, allusion à la prohibition de faire dans cette rue certains jeux qu'il était d'usage d'y faire. R. *negre.*

NEGRE-UEI, NEGRE-OLH et **NIGROL** (l.), s. m. Poisson de mer qui a les yeux noirs, v. *negrouno, óublado.*

NEGRI, NEGRESI, NIERZI (a.), (rom. *negrezir*, esp. *negrecer*, lat. *nigrere, nigrescere)*, v. n. et a. Noircir, devenir noir, v. *encra ;* rendre noir, v. *ennegri, mascara.*

NEGRI, NEGRESIT (l.), IDO, part. et adj. Noirci, ie.

Sabi l'ouro, dis Margarido,
Que la pensado tant negrido
Tourno mestreja tout-d'un-cop.
J. JASMIN.

NEGRIÉ, s. m. Négrier, vaisseau négrier ; nuage noir, en Périgord, v. *crum ;* Négrier, Nérié, noms de fam. mérid. R. *negre.*

NEGRIHOUN, NEGRILHOU (l.), **OUNO**, s. Négrillon, onne ; espèce d'insecte noir, v. *baboť ;* nielle, v. *niello.*

Piéi acoumenço la cigalo,
Negrihouno que s'encigalo
I proumié rai que béu.
F. GRAS.

R. *negril.*

NEGRIHOUS, NEGRILHOUS (l. g. b.), **OUSO**, (esp. *negrillo)*, adj. Noirâtre, tirant sur le noir, v. *mourct.*

Sus lou founs un pau negrihous de nosto assemblado.
C. DE TOURTOULON.

Dins sa demoro negrilhouso.
L. VESTREPAIN.

De l'avenì la telo negrilhouso.
J. JASMIN.

R. *negril.*

NEGRIL, s. m. Puceron noir, en Languedoc, v. *nieret.* R. *negre.*

NEGRIMEN (rom. *negrezimen)*, s. m. Noircissure, v. *mascaraduro.* R. *negri.*

NEGRIN (rom. *Nigri*, lat. *Nigrinus)*, n. p. Négrin, nom de fam. provençal.

Lou troubaire Negrin, Émile Négrin, poète provençal, né à Cannes, mort en 1878, v. *argelas.*

NEGRINÈU, NEGRINÈL (l.), **ELLO**, adj. D'un noir agréable, noirâtre, v. *bourret.*

Lou sarraié negrinèu.
A. MATHIEU.

Quand l'amour e soun aurige
Plen d'iue blu vo negrinèu
Me dounè si trefouligo.
J. GAIDAN.

R. *negrin.*

NEGRO, NÈIRO (lim.), **NÈIRI** (for.), s. f. t. de musique. Noire ; t. de mineur, marne terreuse, mêlée de tourbe et de limon ; puce, en bas Limousin, v. *nièro ;* bouteille, en Forez, v. *bouchardo.* R. *negre.*

NEGRO-PELISSO, n. de l. et s. f. Nègrepelisse (Tarn-et-Garonne), ville qui fut prise aux protestants et brûlée par Louis XII en 1622 ; t. injurieux pour les femmes brunes, moricaude, v. *boumiano.*

Pertant, messiues, rendès justiço
A-n-aquesto negro-pelisso.
N. FIZES.

● Negroun, v. negrour.

NEGROUMANCIAN, GOURMANCIEN (l.), (rom. *negromancian, nigromancian, negromantic, nigromant*, cat. *negromantic)*, s. m. Nécromancien, nécromant, v. *masc.*

Patracòlis, le gourmancien d'amour.
P. GOUDELIN.

R. *negroumancio.*

NEGROUMANCIO, GOURMANCIO (toul.), **INGROUMANÇO** (l.), (rom. *nigromancia, gromancia*, cat. esp. port. *nigromancia*, it. *negromanzia*, lat. *necromantia)*, s. f. Négromance, nécromancie, v. *magio.*

Quau trouvaren nautres en Franço
Que pratique l'art d'ingroumanço ?
D. SAGE.

NEGROUN, NEGROU (l.), **NEROU** (b.), **NEGROT** (g.), **OUNO, OTO**, adj. Noiraud, aude, v. *mouret, negret.*

Oulivié negroun, variété d'olivier à fruit noir, v. *sabatié, tanco ; figo negrouno*, variété de figue, petite et noire, v. *negreto.*

Li a de mourroun
Blanc o negroun.
A. CROUSILLAT.

R. *negre.*

O **NEGROUN, NEGROU** (l.), s. m. Morillon, espèce de canard sauvage, v. *bouis-negre ;* variété de raisin noir.

Pichot negroun, petit morillon. R. *negroun 1.*

NEGROUNDO (rom. *Negrondes)*, n. de l. Négrondes (Dordogne).

Conférer ce mot avec *Nérondes* (Cher, Loire, Puy-de-Dôme). R. *negro, oundo ?*

NEGROUNO, s. f. Oblade, *oblada melanura* (Bonap.), poisson de mer, v. *negreuei, óublado.* R. *negroun.*

NEGROUR, NEGROU (l. m.), **NEROU** (g.), (rom. *negror, negroo*, cat. *negror*, it. *negrore*, lat. *nigror)*, s. f. Noirceur, tache noire, v. *encrour.*

I'a 'no negrour, il y a un point noir à l'horizon.

Dedins la negrour dóu trepas.
G. ZERBIN.
A travès de la negrour.
G. B.-WYSE.

R. *negre.*

NEGROUS, NEIROU (auv.), **OUSO** (cat. *negrós)*, adj. Noirâtre, sombre, v. *negras ;* Négrus, nom de fam. méridional.

Lou tèms èro negrous e lou cèu tout en flamo.
P. BELLOT.
La car negrouso
Passo pèr èstre dourmihouso.
G. AZAÏS.

Negrouses, ousos, plur. lang. de *negrous, ouso.* R. *negre,*

NEGROUSO, NEIROUSO, s. f. Espèce de macreuse, v. *negrasso.* R. *negrous.*

NEGROUTIN, NEGROUTI (l.), **INO**, adj. Petit noiraud, moricaud, aude, v. *bouchardin.*

Siès brun, vous dison negrouti.
M. BARTHÉS.

R. *negrot.*

NEGRUN, s. m. Le noir, les choses noires, v. *negruro.* R. *negre.*

NEGRURO, NEGRÈIRO (g.), (cat. esp. *negrura)*, s. f. Noirceur, teinte noire ; noircissure, v. *mascaraduro ;* nuage noir, v. *crum ;* absence de clarté, v. *fousco.*

N'ei pas la negruro,
N'ei pas ço que lou fai ploura,
N'ei que l'impousturo
Dóu viéi pecat.
VIEUX NOEL.

Languisoun, tristesso e negruro
Acaton la santo naturo.
G. B.-WYSE.

R. *negre.*

● Negue, v. negre ; negun, negus, v. degun ; nèi (nuit), v. nue ; nèi (neige), v. nèu ; nèi *pour* n'ei (il n'est) ; nèi *pour* anèi (j'allai) *et pour* anèsse (j'allasse), *en Limousin ;* neia, v. nega ; nèiche, v. naiche, naisse ; neichenço, v. neissènço ; neichoulo, v. nichoulo ; neichut, v. neissu, naisse.

NEIÈNT (rom. *neient, neienz, neien, nient, nien, noien, niant,* cat. *nient,* it. *neente, niente,* lat. *nihilum ? non, ens, entis)*, s. m. Néant, v. *rèn, noun-rèn.*

● Neigre, v. negre ; neigun, v. degun.

NEIMET, n. p. De Neymet, nom de fam. gasc.

● Neina, v. nina ; neineí, v. ne-ne ; nèio, v. nèu ; neir, v. negre.

NEIRAC (rom. *Neyrac*, b. lat. *Nigriacum)*, n. de l. Neyrac ou Le Nayrac (Aveyron) ; nom de fam. rouergat.

● Neirassu, v. negras.

NEIRAT, ADO, adj. Efflanqué, ée, en Rouergue, v. *aflanqui.* R. *eneira.*

● Neiraud, v. negraud ; neireia, v. negreja ; neiret, v. nieret ; nèiro, v. negro, niero ; neirou v. negrous ; neirou, neiroun, v. nieroun, neirouso, v. negrouso.

NEISA, NISA (rh.), (b. lat. *nasare)*, v. a. et n. Rouir le chanvre, v. *naia ;* croupir, être stagnant, v. *gapi.*

Naise, aises, aiso, eisan, eisas, aison. R. *nais.*

NEISAGE, s. m. Rouissage, v. *naiage.* R. *neisa.*

● Nèises, *plur. lang. de* nèit (nuit), v. nue.

NEISET, s. m. Petit routoir. R. *nais.*

● Nèisse, v. naisse.

NEISSEDURO, NAISSEDURO (l.), (cat. *naxedura*, esp. *nacido)*, s. f. Mal d'aventure, léger panaris, abcès, v. *sourtiduro.* R. *naisse.*

NEISSÈNÇO, NEISSÈNCI (m.), **NEICHÈNÇO** (a.), **NAISSÈNÇO, NAICHENÇO** (l.), **NACHENÇO, NECHENÇO** (g.), (rom. *naysensa, nayssensa, naisquenza*, cat. *naixensa*, it. *nascenza*, port. *nacença*, lat. *nascentia)*, s. f. Naissance, extraction, origine, v. *neissudo ;* vulve, v. *naturo, pas.*

Enfant de neissènço, enfant nouveau-né ; *un ome de neissènço*, un gentilhomme ; *despièi la neissènço de Noste Segnour*, depuis la naissance de Notre-Seigneur ; *acò iè vèn de neissènço*, il a apporté cela en naissant ; *prene neissènço*, prendre naissance.

Que disès d'aquelo neissènço ?
S. LAMBERT.

NEISSÈNS (SANT-), (rom. *S. Neyssen, S. Nexens*, b. lat. *S. Nassentius, S. Naxentius)*, n. de l. Saint-Naixent ou Nexans (Dordogne).

NEISSÈNT, NAISSENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (it. *nascente*, lat. *nascens, entis)*, adj. et s. m. Naissant, ante ; source naissante, v. *neissoun.*

Pa 'n neissènt, il y a une source qui paraît.

Au triple naissent de l'Erau.
B. FLORET.
Noun fugués envejous de sa glòri neissènto.
P. GIÉRA.

Frésquis alenado
De la matinado,
Neissènti rumour.
A. TAVAN.

PROV. Jouve coume l'aigo dóu neissènt.

NEISSOUN (rom. *naision, nassio*, lat. *natio, onis)*, s. f. et m. Endroit où une source naît, petite source, v. *eissour, sourgènt.* R. *naisse.*

● Neissour *pour* eissour ; neissu, udo, v. naisse.

NEISSUDO, NAISSUDO (l.), s. f. Naissance, origine, v. *neissènço.*

L'endrech ounte Gardou pren sa naissudo.
P. FÉLIX.

● Nèit, v. nue ; neitado, v. nuechado.

NEITAR, NECTAR (l. g.), (cat. esp. port. lat. *nectar*, it. *nettare)*, s. m. Nectar, v. *ipoucras, pimen.*

Es lou neitar d'amour.
L. ROUMIEUX.
Èro dounc un neitar divin.
A. CROUSILLAT.

Valènt vin,
Vin divin,
Vin e neitar di felibre.
G. B.-WYSE.

NEITÀRI, NECTÀRI (l.), (lat. *nectareum)*, s. m. t. sc. Nectaire d'une fleur.

NEITÀRI (lat. *Nectarius)*, n. d'h. Nectaire.

Sant Neitàri, Saint Nectaire, mort au 3e siècle, honoré dans la Limagne d'Auvergne ; saint Nectaire, évêque de Vienne (Isère) au 4e siècle.

NEITÀRI (SANT-), (b. lat. *S. Nectarius)*, n. de l. Saint-Nectaire ou Sénecterre ou Senneterre (Puy-de-Dôme), connu par sa belle collégiale romane.

● Neja (nier, noyer), v. nega ; neja (neiger), v. neveja ; nèjo (neige), v. nevejo.

NELHO, s. f. Bois de brande, menu bois pour le four, en Rouergue, v. *fournilho.* R. *legno, ligno.*

● Nelho, v. nadiho ; nem *pour* ne me, *en Béarn.*

NEM, n. p. Nem, nom de fam. prov. R. *Neme.*

NEMAÏDO, s. f. *La Nemaïda*, titre d'un poème héroï-comique en dialecte niçois, dont le sacristain *Nem* est le héros, par J. Rancher ; *la nouvella Nemaïda*, autre poème en quatre chants par Jules Bessi (Nice, 1875).

● Nemanda, v. enmanda.

NEMAUSUS (lat. *Nemausus)*, n. p. Némausus, divinité des Némausiens ; fils ou descendant d'Hercule et fondateur de la ville de Nîmes, v. *Nime.*

● Nembia, nembre, v. membra, membre.

NEMBROT, MEMBROT (lat. hébr. *Nemrod)*, n. p. Nemrod.

La temeritat del gigant Nembrot.
P. GOUDELIN.
Quand Membrot assiejèt lou cèu.
C. BRUEYS.

NEME (rom. *Nesmox)*, n. p. Nème, Nesme, noms de fam. prov. R. *Nime.*

NEMÈIO (lat. *Nemea)*, n. de l. Némée, ville de Grèce.

● Nemena, v. enmena,

NEMÈSIS (lat. *Nemesis)*, n. p. Némésis.

● Nemi, v. enemi.

NEMOLÀNI (lat. *Nemolani)*, s. m. pl. Nom d'un ancien peuple gaulois qu'on place à Méolans (Basses-Alpes).

● Nempourta, v. empourta ; nems *pour* ne nous, *dans les Landes ;* nen *pour* nous, à Nice ; nen *pour* n'en, v. ne ; nen (nain), v. nin ; nèn *pour* n'hèn (en font), *en Gascogne.*

NÈNE (esp. *nene*, gr. νῆνις), s. m. Poupon, en Rouergue, v. *nenet.*

NE-NE, NEN-NE (viv.), **NEI-NEI** (d.), **NANAI** (querc.), **NAI-NAI** (a. lim.), **NEN-NA** (l.), (piém. *naina*, it. *ninna-nanna*, lat. *nœnia*, chant plaintif, conte pour amuser les enfants, gr. νάννη), s. m. t. enfantin. Dodo, sommeil, v. *no-no ;* berceau, couchette, v. *brès.*

Faire ne-ne, faire dodo, dormir,

Ne-ne, som, som,
Vène, vène tout-de-long,

ou

Vène, vène, qu'ei tant bon, etc.

chant de nourrice usité en Provence pour endormir les enfants.

Moun passeroun; endorme-te,
Fai toun ne-ne.
J. BRUNET.

A Montpellier le chant des berceuses commence ainsi : *nen-ne, nen-nené*, ou *nen-na, nen-nana*, ou *nen-na, nou-ne.* Conférer *ne-ne* avec l'esp. *nene*, petit enfant.

NENET, NINET (g.), **ETO**, adj. et s. Petit, ite, dans le haut Languedoc, v. *menin, pichot.*

Lou nenet Cupidoun, le petit Cupidon ; *moi nenet*, mot enfantin ; *memoi neneto*, petite violette. R. *nanet, nin.*

NENET, NINET (g.), (cat. *ninet)*, s. m. Petit enfant, poupon, v. *enfantoun ;* sein de jeune fille, v. *tetè ;* nain, nabot, v. *nanet.*

Amé cadun que mor cabusso dins la toumbo
E renais dins lou brès amé cado nenet.
J. TEYSSEIRE.

De nenet, t. enfantin, des haricots. R. *nenet, nan, nin.*

NENETO (cat. *nineta)*, s. f. Fillette, poupée, en Querci, v. *nineto.*

Tout coumo uno neneto
Siguéron menats douçamen.
J. CASTELA.

Paris es un jaiant, Sant-Pous uno neneto.
M. BARTHÉS.

La som-som vòu pas veni,
La neneto vòu dourmi,

chant de nourrice usité à Arles, d'où l'expression *faire neneto*, faire dodo, v. *ne-ne.*

L'enfant que ié fara neneto.
R.-A. ROUMANILLE.
Dins ta bressolo fai neneto.
F. DU CAULON.

NENETOUN, NENETOU (l.), s. m. Petit poupon, v. *toustounet.* R. *nenet.*

NENEU, nom d'homme, sorte de diminutif.

● Nengu, nengun, v. degun.

NENIGAN, n. de l. Nénigan (Haute-Garonne).

NENIHO (lat. *neniæ)*, s. f. Enfantillage, v. *enfantoulige.*

Mai li mau que fan
Soun que de neniho.
AD. DUMAS.

R. *ne-ne.*

NENÍO, *aphér. de* Vierginio.

NENO (rom. cat. *nina*, esp. *niña)*, s. f. Petite fille, jeune fille, en Rouergue, v. *chatouno ;* poupée, poupée de greffe, v. *pampo, petèto ;* doigt empaqueté, v. *nono, titèi ;* nouet, v. *estoupoun, pipaudoun.*

Fai de neno, elle fait des poupées ; *faire neno* (it. *ninna)*, faire dodo, v. *ne-ne, nono.*

La plouregouso Madaleno
Al séu respèt èro uno neno.
M. BARTHÉS.

R. *nin, ino.*

● Neno, Neneto, *dim. de* Madaleno.

NENOUN, NENOU (l.), s. m. Petit garçon, enfant, en Rouergue, v. *droulóun.* R. *nen, nin.*

● Nenqueli, v. anequeli.

NENSEN, adv. Nulle part, en Dauphiné (G. Azaïs), v. *en-liò.*

● Nentilho, v. lentilho ; neou, v. nèu ; neoua, v. neva ; neoulo, v. nèulo.

NEOULOUGISME (it. esp. *neologismo*, du gr.), s. m. t. sc. Néologisme.

Aquéu journau s'óupilo à nous demoustra ço qu'es un neoulougisme.
L. ASTRUC.

• Neouri, v. nourri ; neourié, v. néulié ; neouriguè, v. nourriguié ; neouriss0, v. nourriço ; neous, ouso, v. nevous, ouso ; neoussado, v. nevassado.

NÈP, NÈB (Menton), **NÈT** (Aude), (rom. *neps, nebs*, cat. *net*, lat. *nepos*), s. m. Neveu, petit-fils, à Nice et à Narbonne, v. *nebou, nèt*.

Fil d'Alaric e nèp d'Éuric.
H. BIRAT.

Un nèp que vèn d'erita de soun ouncle.
NOUVELLISTE DE NICE.

Le fém. de *nèp* est *nèço*.

• Nepla, nepladuro, nèplo, *pour* nebla, nebladuro, nèblo ; nepoulié, nepoulo, v. nespié, nespoulo ; nepourta, v. empourta ; Neptun, v. Netune.

NEQUÈLI (lat. *nihilum*, rien, néant), s. m. Inanition, v. *anequelimen*.

Mouri de nequèli, mourir d'inanition.

• Nequeli, nequeri, v. anequeli ; nequelimen, v. anequelimen ; nequèr *pour* nèc ; nequita, nequitous, v. iniqueta, iniquetous.

NÈR (it. port. *nervo*, lat. *nervus*), s. m. Nerf, v. *nèrvi* ; force, vigueur, v. *forço*.

Avé de nèr, avoir du nerf ; *avé li nèr double*, avoir du biceps ; *ome de nèr*, homme nerveux, fort ; *ataca* ou *lima li nèr*, agacer, irriter les nerfs ; *ataco de nèr*, attaque de nerfs ; *li nèr, lous ners* (l.), les nerfs, le système nerveux ; *a li nèr*, elle a ses nerfs.

NERA, NERAC (l. g.), (rom. *Nerac, Neyrac*, b. lat. *Neracum*), n. de l. Nérac (Lot-et-Garonne), ancienne capitale du duché d'Albret, célèbre par le séjour des reines de Navarre et par l'enfance de Henri IV.

Crèich, o petit Nerac ! Nerac, crèich tas barralhos, Lèvo tas tours au cèu.
S. DU BARTAS.

NERAQUÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Nérac.

Lous Neraqués s'apilon, s'abarrejon.
J. JASMIN.

R. *Nera*.

• Nèrbi, v. nèrvi ; nerbous, v. nervous ; nerbiut, nerbut, v. nerviut ; nerço, v. merço ; nere, v. negre ; nèrei *pour* anères (tu allas) *et pour* anerias (vous allâtes), *en Limousin*.

NEREÏDO (cat. esp. port. *nereidas*, it. *nereide*, lat. *nereis, idis*), s. f. Néréides, divinités fabuleuses.

• Nèren *pour* anerian (nous allâmes) *et pour* anèron (ils allèrent), *en Limousin* ; neret, v. negret.

NERIÉU (esp. it. *Nereo*, lat. *Nereus*), n. p. Nérée, dieu des mers.

NERIJAN, n. de l. Nérigean (Gironde).

NÉRIO, n. p. Nérie, nom de fam. lang.

Lou curat Nério, Antoine Nérie (1745-1824), curé d'Alzonne, traducteur des hymnes de l'Église en languedocien.

• Nero (noire), v. negro ; nero (puce), v. niero.

NERÒLI, s. m. Néroli, essence tirée de la fleur d'orange, v. *aurado* ; nom de fam. prov. R. *negre, òli*.

• Nerou, v. negroun ; nerou, v. negrour.

NEROUN, NÉROU (l.), (rom. *Neron*, it. *Nerone*, lat. *Nero, onis*), n. p. Néron ; pour héron, v. *croun*.

Quand Neroun fouguèt envessat.
G. BRUEYS.

Lou poble aurié lou couer plus crudeu qu'un [Neroun.
P. PAUL.

NERS (rom. *ners*, myrte ; b. lat. *Nertium*), n. de l. Ners (Gard).

L'Église fête le martyre du consul de Ners en Gévaudan, en 1702.

• Nerso *pour* erso.

NERTÀGE (b. lat. *nertagium*), s. m. Redevance sur le suc de myrte (vieux). R. *nerto*.

NERTAS (rom. *nertas*), s. m. Lieu où le myrte abonde ; corroyère à feuilles de myrte, v. *ebriago, rodo*. R. *nerto*.

NERTÉJA (b. lat. *nertigeare*), v. n. Ramasser les fruits et les feuilles de myrte, en extraire le suc (vieux).

NERTIÉ, NARTIÉ, s. m. Bosquet de myrtes. R. *nerto*.

NERTO, MIRTO (l.), **MURTO, MURTRO** (niç.), (rom. *nerta, mirta, murta*, cat. *murta, murtra*, esp. port. *murta*, b. lat. *nerta, nertus*, lat. *myrtus*, gr. μύρτος), s. f. Myrte, arbrisseau commun en Provence, v. *erbo-dóulàguè, mirte* ; sumac des corroyeurs, dans le Gard et Vaucluse, v. *fauvi* ; litière d'écurie, v. *apatage* ; La Nerthe, coteau dont le vin est renommé, près Châteauneuf-du-Pape.

Nerto à flour doublo, myrte à fleur pleine ; *lou pertus de la Nerto* (b. lat. *Nerta, Nertha*), le tunnel de la Nerthe, près Marseille.

Bello, vous presènte la nerto,
Noste paure amour vai à perto,

dicton relatif à la signification du myrte, planté comme arbre de mai.

A la divo dis amour,
Nerto, t'avien counsacrado.
L. ROUMIEUX.

NERTO, n. de f. Esther, nom de femme israélite, usité en Provence.

Nerto, titre d'un poème provençal en sept chants et en vers octosyllabiques, par F. Mistral (Paris, 1884).

D'après les hébraïsants, *Esther* et *Hadasa* ont la même signification. Or *Hadasa*, en hébreu, signifie myrte, comme *nerto* en provençal.

NÈRÙSI (lat. *Nerusii, Nerusi*), s. m. pl. Les Néruses, peuplade gauloise qui habitait le territoire de Venco (Alpes-Maritimes).

NÈRVI, NÈRBI (l. g.), (it. *nerbo, nervo*, cat. *nervi*, esp. *nervio*, lat. *nervium*), s. m. Nerf, v. *nèr* ; muscle, tendon, v. *tendoun* ; t. de boucher, verge de porc, v. *cadaulo* ; force, vigueur, v. *forço* ; garnement de la lie du peuple, voyou insolent et tracassier, sorte de lazzarone, à Marseille, v. *escapoucho, marrias* ; Nerbis (Landes), nom de lieu.

Nèrvi de bióu, nerf de bœuf ; *nèrvi dóu taloun*, tendon d'Achille ; *nèrvi masculin*, membre viril ; *nèrvi de mino*, veines de tourbe ou de terre noirâtre qu'on rencontre dans les mines de lignite ; *es tout nèrvi, tout de nèrvi*, il est tout nerfs ; *encagnamen de nèrvi*, irritation de nerfs ; *baia* ou *beila dóu nèrvi*, fouetter quelqu'un ; *Chichoues o lou Nèrvi de moussu Long*, poème provençal, par G. Bénédit (Marseille, 1840).

Meritariéu vint còup de nèrvi.
G. BÉNÉDIT.

E li a, pèr lei mena, lou fouit emé lou nèrvi.
M. BOURRELLY.

PROV. Quand li nèrvi soun tendu,
Li sentimen soun perdu.

NERVIN, INO (lat. *nervinus*), adj. Qui concerne les nerfs, qui a rapport aux nerfs.

PROV. Fèbre nervino
Vòu ni dóutour ni medecino.

NERVIO, s. f. La vallée de la Nervia (Alpes-Maritimes).

NERVÌO (lat. *nervia*, corde à boyau), s. f. Nerf, énergie, vigueur, à Marseille.

Vous proumetèn que sera plen de nervìo.
LOU TRON DE L'ÈR.

Es éu que nous dara de forço e de nervìo
Pèr mena bravamen la glèiso de Marsiho.
P. MAZIÈRE.

NERVÏOUS, NERBÏOUS (g.), **OUSO** (rom. cat. *nervios*), adj. Nerveux, vigoureux, euse, fort, orte, v. *fourçu, garru* ; sujet aux nerfs, v. *nervous*.

Lou nervïous parla de ta fièro patrio.
G. B.-WYSE.

Siès bèsti grasso e nervïouso.
MIRÈIO.

NERVÏOUSETA, NERVOUSETAT (l.), (rom. *nervositat*, cat. *nerviositat*, esp. *nerviosidad*, it. *nervosità*, lat. *nervositas, atis*), s. f. Nervosité, vigueur, v. *forço*. R. *nervïous*.

NERVÏU, NERVÏCT (l.), **NERBIUT** (g.), **NERBUT** (b.), **UDO**, adj. Nervé, musclé, ée, v. *garru*.

De brasses nerviuts.
B. FLORET.

R. *nèrvi*.

NERVOUS, NERVOUS (l. g.), **OUSO** (it. esp. port. *nervoso*, lat. *nervosus*), adj. Nerveux, euse, qui appartient aux nerfs ; impressionnable, v. *endignous, mousquet, prim*.

NERVOUSEN, NERBOUSENC (rouerg.), **ENCO** (rom. *nervainz*), adj. Vigoureux, euse, v. *gaiard*.

Sèn d'uno raço nerbousenco.
A. VILLIÉ.

R. *nervous*,

NERVURO, NERVUERO (d.), s. f. Nervure, v. *branco* plus usité.

Erbo-à-tres-nervuro, merhingie à trois nervures, plante.

La glèiso grando aubonro amount
L'espandimen de si nervuro.
A. BRESSON.

R. *nèr*.

Nes, *contr. béarn. de* ne se :

Taus ausèts nes pesquen au bich, tels oiseaux ne se prennent pas à la glu.

NES (rom. *Nes, Nees, Neys*), s. m. Le Néez ou Nées, affluent du Gave de Pau.

NE-SAI-QUANT (v. fr. *ne sai quant*, rom. *non sab quant*), loc. adv. Je ne sais combien, beaucoup, en Limousin, v. *que-noun-sai*.

NÈSCI, NIÈS (Nimes), **NÈSCHI, NÈSCHE** (auv.), **ÈSCIO** (rom. *nesci, neci*, cat. *neci*, esp. *necio*, it. *nescio*, lat. *nescius*), adj. et s. Nice, niais, aise, nigaud, aude ; insensé, ée, v. *badau, fada, fòu, innoucènt, niais*.

Lou nèsci, le pouce ; *un paure nèsci*, un pauvre niais ; *un marrit nèsci*, une méchante bête ; *nèsci à courre carriero*, fou à courir les rues ; *nisado de nèsci*, nichée de fous ; *es plus bèsti que nèsci*, il est plus coquin que sot ; *es nèscio de soun ome*, elle est folle de son mari.

Vous me farias be veni nèsci :
Que lou loubet tant de desfèci !
D. SAGE.

Eici n'i'a pèr fa veni nèsci.
J. MICHEL.

PROV. Nèsci coume un toupin, coume un auquet.
— Quau trop es bon es mita nèsci.

NESCIAMEN (rom. *nesciamen*, cat. *neciament*, esp. port. *neciamente*), adv. Niaisement, naïvement, v. *innoucentamen*. R. *nèsci*.

NESCIARD, NISSARD, ARDO, s. Niais, pigeon ; ouvrier qui n'est pas affilié aux sociétés de secours mutuels, à Cette, v. *nouvelàri*. R. *nèsci*.

NESCIARDARIÉ, NISSARDARIÈ (l.), **NESCIARIÒ** (d.), (rom. *nescies, nesciatat, nesciatge*, v. fr. *niceté*, cat. esp. *nesciencia*), s. f. Niaiserie, badaise, sottise, bagatelle, v. *bajanado, peguesso*. R. *nesciard*.

NESCIAS, NESCIARDAS, adj. et s. Grand niais, gros nigaud, v. *bedigas, foulas, simplas*.

Aigo, nescias quau t'envalavo !
A. ARNAVIELLE.

E coumo un troupèl de nescias
Nous plantes emb' un adiéussias.
LAFARE-ALAIS.

R. *nèsci*.

NESCIEJA, NESCIARDEJA, NISSARDEJA (rom. *nesciejar, nescieirar*), v. n. Niaiser, nigauder, folâtrer, badiner, v. *badina, fadeja*. R. *nèsci*.

NESCIEJADO, NESCEJADO, s. f. Niaiserie, badinage, niche, v. *badinage*.

Aquel grand flandrinas
Que se plais qu'à las nesciejados.
A. LANGLADE.

R. *nescieja*.

NESCIÈT, ETO (rom. *nessiet, eta*, v. fr. *nicette*), adj. Naïf, ive, ingénu, ue, ignorant du mal et du bien, v. *innoucentoun, ninòi, simple*. R. *nèsci*.

NÈSCIGE, NÈSCHIGE (auv.), **NESCIARDIGE** (l.), (rom. *nescies, nesciesa, nesciatge*, cat. esp. *nesciencia*, it. *nescienza*), s. m. Naïveté, simplicité, ignorance, sottise, v. *simplesso*.

Noun vous amusés de soun nescige.
A. CROUSILLAT.
Avalisco lou bau qu'aurié be lou nescige
De se targa d'un tal paure pensat.
F. D'OLIVET.
Soun sestié de nescige èro cacalucha.
SIGAUD.
Endura set es nesciardige.
A. ARNAVIELLE.

R. *nèsci*.

NESCIOUN, NESCIOU (l.), s. m. Petit niais, v. *fadalet*. R. *nèsci*.

NESCIOUR, s. f. Niaiserie, action ou propos de niais, naïveté, badauderie, v. *martegalado*.

Noun dis que de nesciour, ne dis res mas de las nesciours (lim.), il ne dit que des niaiseries. R. *nèsci*.

NESCO (lat. *Anesca*), s. f. La Nesque, affluent de la Sorgue (Vaucluse).

NESCUS, n. de l. Le pic de Nescus (Ariège).

• Nescut *pour* nascut, v. naisse.

NESIGNAN (rom. *Nezignan*, b. lat. *Nasignanum, Nasinianum*), n. de l. Nésignan (Hérault), v. *manjo-gourau*.

NESPIÉ, GNESPIÉ, GNASPIÉ (Var), **NESPLIÉ, NESPOULIÉ** (niç.), **NEPOULIÉ** (d.), **NESPOULIÈ, ESPOULIÈ, ESPOUDIÈ, EMPOULIÈ, NESPOUIÈ, BESPOULIÈ, MESPOURIÈ, NESPLIÓ** (rouerg.), **MESPOULIÈ, MESPLIÈ** (l.), **MISPOULIÈ, MESPLÈ** (g.), **MENESPLIÉ** (périg.), **MENEPLIE** (lim.), (rom. *mespoliers*, cat. *nesples*, esp. *nispero*, port. *nespereira*, it. *nespolo*, lat. *mespilus*), s. m. Néflier, arbre; Mesplé, Mesplès, noms de fam. gascons.

Bouicha la reo dab uo servieto de mesplè (b.), frotter le dos avec un bâton; *lou troubaire Mesplès*, Mesplès, poète béarnais du 18e siècle. R. *nèspo*.

NÈSPO, GNÈSPO, GNASPO (Var), **NÈSPLO** (lim.), **MÈSPLO, MÈLO** (g.), **MESPLO** (b.), **MENÈSPLO, MENÈSPRO** (bord.), **MENÈPLO** (lim.), **NESPOULO, NISPOULO, MESPOULO, MISPOULO** (l.), **NEPOULO** (d.), **BESPOULO, ESPOULO, ESPOURO, ESPOUDO, EMPOULO, NESPOUO, MESPOURO** (rouerg.), (cat. *nespla*, esp. port. *nespera, niespera*, it. *nespola*, b. lat. *nespila*, lat. *mespilum*), s. f. Nèfle.

Os de nèspo, noyau de nèfle; *la nèspo noun es bono qu'à santo Margarido*, la nèfle n'est mangeable qu'à la sainte Marguerite; *i'an pas uno mespoulo à mordre*, ils n'ont rien à y voir, à y faire.

PROV. Emé lou tèms li nèspo s'amaduron.
— La paio e lou tèms amaduron li nèspo.

PROV. GASC. Des peses à la mésplo
Lou varlet se ris dóu mèstre;
Mai de la mèsplo en-la,
Mèstre, pla!

PROV. BÉARN. De l'arrago à la mesplo,
Troubaras quit néureisco;
D'aquiéu en-la,
T'en cau cerca.

NESPOULS, n. de l. Nespouls (Corrèze).

NESQUIÈRO, s. f. pl. Les Nesquières, quartier du territoire de Velleron (Vaucluse). R. *Nesco*.

• Nessejado, v. nesciejado; nessèro, v. neciero; nèssi, nessige, nessiour, v. nèsci, nescige, nesciour; nessit, nessite, v. necit; nèsso (nièce), v. nèço; nèsso (pré croûlier), v. nasso; nèsso, nèssa, nèsso, nessan, nessa, nèssan, *pour* anèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, *en Limousin*, v. ana; nessu, *part. p. du v.* naisse.

NESTALAS, n. de l. Nestalas (Hautes-Pyrénées).

NESTIÉ, n. de l. Nestier (Hautes-Pyrénées). R. *Nesto?*

NÈSTO, s. f. La Neste, nom de divers cours d'eau des Pyrénées; rivière qui passe près de Luchon, affluent de la Garonne.

Conférer ce mot avec le *Nestus*, affluent de la mer Égée.

• Nestou, nestoun, v. nastou.

NESTOULAT, n. p. Nestolat, nom de fam. provençal.

NESTÙBI, n. de l. Nestuby, près Cotignac (Var).

NET, NETE (g.), **NETTE** (périg.), **ETO, ETTO** (rom. *ned, nede, nepte*, cat. *net*, esp. *neto*, it. *netto*, port. *nedeo*, lat. *nitidus*), adj. Net, ette, propre, v. *courous, propre*.

Revengut net, revenu net; *n'en siéu neto*, j'en suis innocente; *faire plat net*, vider un plat; *atroubèron oustau net*, ils trouvèrent maison vide; *metre au net*, mettre au net; *tira au net*, tirer au clair; *dire au plus net*, expliquer nettement; *chanja de net*, changer de linge ou de toilette; *net e clar, tout net*, tout net; *n'a pas li braio neto*, il a l'air d'être coupable.

PROV. Net coume un creissoun, coume evòri, coume triqueto, coume uno perlo, coume un bacin de barbié, coume l'ardit (b.).

NÈT, ÈTO (rom. *nebs, neps, nepta*, cat. *net, neta*), s. Neveu, nièce, petit-fils, petite-fille, dans l'Aude, v. *felen, nèp*. R. *nebout*.

• Nèt (nuit), v. nue; nèt *pour* anèt (il alla), *en Limousin*.

NETAMEN, NETOMEN (l. g.), (rom. *netament, netamens*, cat. *netament*, it. *nettamente*), adv. Nettement, v. *acachadamen, claramen, proupramen*.

A vous parla netamen.
C. BRUEYS.

R. *net*.

• Nètch, v. nue.

NETEJA, DENEJA (Var), **NETEIA** (d.), **NETEIA** (d.), **NETEA** (a.), **NETIA** (auv. a. lim. m.), **ENNETIA** (a.), (rom. *netejar, neteiar, neteyar, nedejar*, cat. *netejar*, lat. *nitidare*), v. a. Nettoyer, rendre net, v. *abela, aproupri, escura*; émonder, élaguer, v. *esbusca, rebrounda*; vider une volaille, v. *cura*.

Netejavo sa tino.
M. TRUSSY.

SE NETEJA, v. r. Se nettoyer, v. *espurga*.

NETEJA, NETEJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Nettoyé, ée. R. *net*.

NETEJADISSO, s. f. Grand nettoiement. R. *neteja*.

NETEJADO (cat. *netejada*), s. f. Ce qu'on nettoie en une fois, v. *espurgado*. R. *neteja*.

NETEJAGE, NETEIAGE (d.), **NETEJÀGI** (m.), s. m. Nettoyage, v. *netejamen*.

Lou troubadour, destalenta
Dóu netejage dis Areno,
Crenibo, vous fai grand pieta.
M. DE TRUCHET.

R. *neteja*.

NETEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui nettoie, v. *espurgaire*.

Es un bon netejaire, il vide bien son assiette. R. *neteja*.

NETEJAMEN (rom. *nedejamen*), s. m. Nettoiement, v. *espurgamen*. R. *neteja*.

NETETA, NETETAT (l.), s. f. Netteté, v. *proupreta*.

L'armino s'estimo mai quita la vido que la netetat.
P. GOUDELIN.

R. *net*.

• Nèti, Nèto, *pour* Ernèst *et* Ounourat.

NETIGE, NETÌCI (m.), (rom. *nedeza*, cat. *nedesa*, it. *nettezza*), s. m. et f. Netteté, propreté, v. *proupreta*.

Mau-netisso, malpropreté.

L'ourguei que l'Arlatenco plaço dins lou netige.
ARM. PROUV.
Dins mei discours tèni qu'a la netici.
J.-F. ROUX.
Moun Diéu, boutas dedins mou sen
Un couer que sié toujour counsènt
A demanda bèn la netici.
J. SICARD 1673.
Diéu es la memo netici.
LE PÈRE ALÈGRE 1680.

• Neto, v. net, eto; Neto, *aphér. de* Janeto; nèto, v. nèço.

NETOU, n. de l. Le pic de Néthou (3,404 mètres), point culminant de la Maladetta, qui est la plus haute montagne des Pyrénées.

Selon Macrobe, *Nèton* était le nom du dieu Mars chez les Occitains et les Espagnols.

• Netourna, v. entoûrna; nèts, v. nue; nette, v. net.

NETUNE, NEPTUN (g.), (cat. *Neptú*, esp. *Neptuno*, lat. *Neptunus*), n. p. Neptune, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix.

Tau, encian tèms, lou vièi Netune,
Di grandis aigo rèi e diéu.
J. ROUMANILLE.
L'oundo salado de Neptun.
G. ZERBIN.
Neptun, lou diéu de la marino.
C. BRUEYS.
Lou diéu Neptun nous a permés.
G. D'ASTROS.

NÈU, NÉU (g.), **NIÉU** (toul.), **NIEU** (for.), **NÈVO, NÈBO** (périg.), **NÈVIO** (lim.), **NÈI, NÈIO** (d.), **NÈJO** (bord.), (rom. *neu, neus, nieu, neo, nef, nis, nix, nyo*, cat. *neu*, it. port. *neve*, esp. *nieve*, lat. *nix, ivis, niveæ, ninguis*), s. f. Neige, v. *mousco blanco, nevejo*.

Nèu eigouso, neige aqueuse; *nèu brenouso, nèu greso*, neige pulvérulente; *trai de nèu, cai nèu, chai nèu* (a.), *toumbo nèu, toumbo de nèu*, il tombe de la neige; *plóura o cheira nèu*, il pleuvra ou il neigera; *la nèu pren pèd, la nèu fai solo*, la neige s'attache aux pieds, elle couvre la surface du sol; *amata la nèu*, comprimer la neige; *flo de nèu*, flocon de neige, v. *parpaiolo, primacholo, trachèu; mouteloun de nèu*, pelote de neige; *jasso de nèu*, couche de neige; *un pan de nèu*, un pied de neige; *d'aigo-nèu*, de la neige fondue; *toûti nèu*, tout couverts de neige; *blanc coume la nèu, coume la tafo de la nèu*, blanc comme neige; *acò fai la boulo de nèu*, cela fait la boule de neige; *Nosto-Damo di Nèu*, Notre-Dame des Neiges, pèlerinage des Hautes-Alpes (2,297 mètres); il y a aussi dans l'Ardèche un sanctuaire de ce nom.

PROV. Nèu de febrié,
Mié femié.
— La nèu de febrié
Vau un femourié.
— La nèu de febrié
S'envai coume un lebrié.
— La nèu de febrié
Tèn coume l'aigo en un panié.
— Nèu dins terro vau femié
Mai que noun gèle d'en-darrié.
— Nèu de mars
Vau de blad.
— Nèu d'abriéu
Manjo lou blad coume un biéu.
— Pèr sant Martin
La nèu es pèr camin:
S'es pas lou vèspre es lou matin.
— Pèr santo Catarino
La nèu es à la courtino.
— La nèu d'Avent
Met de dènt,

la neige qui tombe pendant l'Avent reste longtemps sur le sol.

PROV. ROUERG. A sant Luc
La nèu pèl truc;
A Toussants,
La nèu pès camps;
A sant Andriéu,
La nèu pèl riéu.
— Souto aigo fam,
Souto nèu pan.
— Bono es la nèu que toumbo en sa sesoun.
— Nèu peresouso à se foundre n'espèro d'autro.
— Nèu de vue jour, maire de la terro; de vue jour en-lai, meirastro.
— Quand la nèu sara foundudo, veiren la terro.

• Nèu (neuf), v. nòu; nèu *pour* ne lou (ne le), *en Béarn*; nèu, neu (nuit), v. nue; nèus, v. neva; néuassado, v. nevassado.

NÈUFO (rom. *nefa*, it. *niffa*), s. f. Cire, membrane qui recouvre la base du bec des jeunes oiseaux.

An mai que la nèufo, an lou mau dóu païs.
ANONYME D'ARLES.

On apella nefa o cera lo gros del bec on las nars so.

DEUDES DE PRADÈS.

NÉUFONS, n. de l. Neuffons (Gironde, Lot-et-Garonne).

• Neugre *pour* negre, *en Labourd ;* neuit, v. nue.

NÉULIÉ, NÉURIÉ (m.), (v. fr. *nieullier)*, s. m. Moule à oublies, moule à gaufres, moule à hosties. R. *nèulo.*

NÉULO, NÉURO (m.), **LÈUNO** (rom. cat. *neula*, v. fr. *nieule*, lat. *nebula*), s. f. Oublie, gaufre, hostie, v. *òsti, óublio ;* talc, espèce de schiste qui s'effeuille, v. *blesto ;* nuée, en Velay, v. *nèblo, nièulo.*

Prenguére alor de nèulo... sabès de-qu'es, messiés? es d'acò que fan d'oustio.

F. MISTRAL.

Li nèulo soun de pastissarié que se dèvon trempa dins uno liquour.

C. DE VILLENEUVE.

NÈULO (b. lat. *Novolæ, Novulæ, Nonnula*), n. de l. Néoules (Var) ; Eoures, près Marseille (b. lat. *Novolæ, Eula, Eura).*

• Neun, v. degun ; néuri, néuriguè, v. nourri, nourriguié ; néuris, néurit, v. nourrit ; néurisso, néuritud, néurituro, v. nourriço, nourriture ; nèuro, v. nèulo ; nèus *pour* ne lous (ne les), *en Béarn ;* néussado, v. nevassado ; neut, v. nuet.

NEUTRALISA, NUTRALISA (l.), (lat. *neutralis*), v. a. t. sc. Neutraliser.

Néutraliso sa cruditat amb un boun cop de vi.

J. AZAÏS.

NÉUTRALITA, NUTRALITÁT (l. g.), (cat. *neutralitat*, it. *neutralità*, esp. *neutralidad*), s. f. Neutralité. R. *nèutre.*

NÉUTRE, NUTRE (l. g.), **ÈUTRO, UTRO** (rom. *neutri, neutral*, cat. *neutre*, esp. it. port. *neutro*, lat. *neuter, tra*), adj. Neutre ; pour nôtre, en Auvergne, v. *noste.*

Verbe nèutre, verbe neutre.

Presque tous les mots provençaux tirés de mots latins du genre neutre sont masculins et féminins ad libitum, exemples : *fre (frigus), caud (calidum), gau (gaudium), saio (sagum), mau (malum).*

NÉUVI, NÉUVIC (rom. *Neufvic, Neufvy*, b. lat. *Novus Vicus*), n. de l. Neuvic (Corrèze, Dordogne, Haute-Vienne).

NÈU-VIELO, n. de l. Néouville, cime des Pyrénées, près Barèges.

NEVA, NEBA (l.), **NEVIA** (périg.), **NÉUA** (g.), (cat. esp. port. *nevar*, it. *nevare*, lat. *nivere*), v. n. Neiger, v. *flouconneja, peluni a.*

Nèvo, nèbo (l.), *nèvio* (périg.), il neige ; *que plòugue, que nève*, qu'il pleuve ou qu'il neige.

Nèvio, nèvio, nèvio,
A gros tapou,
Pèr fa cougna la vièlho
Dedins lou tisou,

couplet que chantent les enfants du Périgord, lorsqu'il gèle.

Ié nevara de sucre e ié plóura de vi.

M. BARTHÈS.

PROV. Quand nèvo à la mountagno, fai frech au païs bas.

• Nevachia, v. nèveja ; nevachious, v. nevassous.

NÉVACHO (b. lat. *Nevaschia*), n. de l. Vallée de Névache (Hautes-Alpes), où naît la Durance. R. *nèu.*

O **NEVADIS, ISSO**, adj. Où il neige, neigeux, euse, v. *nevous.*

Dels Aup nevadis courre vers la mar
Lou Var.

L. FUNEL.

R. *neva.*

NEVADIS, NEBADIS (querc.), s. m. Coiffure de femme, en Querci. R. *nevadis 1.*

NEVADO, NEVAIO (a.), **NEBADO** (l.), **NÉUADO** (g.), (cat. esp. *nevada*), s. f. Chute de neige, v. *cisampo.*

PROV. Uno nevado
Vau pèr li terro uno femado.

R. *neva, nèu.*

• Nevaia, v. neveja ; nevaiado, v. nevihado ; nevajado, v. nevejado.

NÉVAIAS, NEVALHAS (a.), **NEBAIRAT** (l. g.), s. m. Grande chute de neige.

Aquéli nevaias soun coume uno bugado qu'espurgo la terro.

ARM. PROUV.

R. *nevaia, nèu.*

NEVAIÉ, NEVALIÉ (a.), s. m. Pinson des neiges, oiseau, v. *nivciròu.* R. *nevaio, nevado.*

NEVARAISSO, NEVARCHO (a.), s. f. Jet de neige peu abondant, v. *nevihado.* R. *nèu à raisso.*

NEVAS, NEBAS (l.), (esp. *nevasca*, it. *nevazzo*), s. m. Grande quantité de neige, v. *nevié.* R. *nèu.*

NEVASSADO, NÉUASSADO (g.), **NEBASSADO, NÉUSSADO** (l.), s. f. Pelote de neige, v. *mouto, peloutoun.*

Uno vesiado que tirao néuassados.

P. GOUDELIN.

R. *nevas.*

NEVASSOUS, NEVACHOUS (a.), **NEBEJOUS** (g.), **OUSO** (it. *nevicoso*), adj. Qui est à la neige, en parlant du temps, v. *anevassi.* R. *nevas, nevejo.*

NEVEJA, NEJA (bord.), **NEVEIA** (périg.), **NEBEIA** (b.), **NEVAIA, NÉVACHA** (a.), **NEBALHA, NEBALHEJA, NEBATEJA** (rouerg.), **NEBAIRA** (g. l.), (it. *nevicare*, b. lat. *nivitari*), v. n. Neiger, neiger légèrement, v. *neva.*

Lou vent èro de glaço e l'ivèr anounçavo
Sa revengudo en neveiant.

A. CHASTANET.

PROV. LIM. Nevejo :
Qu a perdu sa femo, jamai pus la vejo.

NEVEJA, NEBAIRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Couvert d'une couche de neige.

Amelié nebairat de flous.

H. BIRAT.

R. *nèu.*

NEVEJADO, NEVAJADO (lim.), s. f. Chute de neige, v. *nevado.*

La nevejado dóu coucut, neige qui tombe au printemps, après l'arrivée du coucou. R. *neveja.*

NÉVEJANS, n. p. Névejans, nom de fam. méridional.

NEVEJO, NEVEIO (périg.), **NÈVIO** (lim.), **NEJO, NÈJO** (bord. rh.), **NÈIO** (d.), (lat. *nivea*), s. f. Neige, en Périgord, v. *nèu* plus usité.

Quante lou boun Diéu sennara
Sa nevejo sus vostro tèsto.

A. CHASTANET.

Tant de nèjo e de tèms cubert.

G. ZERBIN.

R. *neveja.*

NEVEN, NEVENC (l.), **ENCO** (rom. *nevenc*), adj. Relatif à la neige, de neige.

Ambé sa barbo blanco e soun grand front nevenc.

G. AZAÏS.

La nevenco margarido.

L. ROUMIEUX.

Sounjen qu'à la sesoun nevenco
Auren de blad, auren de pan.

F. VIDAL.

R. *nèu.*

• Nevia, v. neva ; Nevian, v. Nebian.

NEVIÉ, NEBIÈ (l.), **NEVIER, NEVÉ** (a.), (it. *nevaio*), s. m. Masse de neige, grande quantité de neige ; amas de neige grenue et permanente qui forme la partie supérieure des glaciers.

Trouvèron soun paure drole estendu dins un nevié.

ARM. PROUV.

Neto e blanco coumo un nevié.

LAFARE-ALAIS.

PROV. De febrié
Lou nevié
Fai lou garbié

ou

Ramplis lou granié.

R. *nèu.*

NEVIERO, NEVIÈIRO et **NEBIÈIRO** (l.), (rom. *nevieyra*, esp. *nevera*, lat. *nivaria*), s. f. Nappe de neige, v. *cougniero ;* Nevière, Nivière, noms de fam. provençaux.

La fre fai lusi la neviero.

S. LAMBERT.

R. *nèu.*

NEVIHADO, NEVILHADO (l.), **NEVALHADO, NEVALHAU** (a.), **NEBALHADO, NEBATADO, NEBATEJADO** (rouerg.), s. f. Petite chute de neige, légère couche de neige, v. *nevado.*

La nevaiado a prefoundu
La coumado betelenenco.

S. LAMBERT.

R. *nèu, neveja.*

• Nèvio, v. nèu ; nevito *pour* levito.

NÈVO (it. port. *neve*, lat. *nivea*), s. f. Neige, en Périgord, v. *nèu* plus usité ; pour il neige, v. *neva ;* Nève, nom de fam. alpin.

• Nèvo (neuve), v. nòu, ovo ; nevon, v. nebout ; nevoulino, v. nivoulino.

NEVOUS, NEBOUS (l.), **NEOUS** (g.), **OUSO** (cat. *nevos*, esp. *nevoso*, lat. *nivosus*), adj. Neigeux, euse, v. *ennevassa.*

Lou tèms es nevous, le temps est à la neige.

A boufa la cisampo
Que de toun front nevous dèu la joio bandi.

R. MARCELIN.

PROV. Annado nevouso,
Annado aboundouso.

R. *nèu.*

• Nevout, v. nebout ; ney, v. nèi ; neyt, v. nèit ; Nez, v. Nes ; Nezignan, v. Nesignan.

NHASQUEIA, v. a. Mâcher, en Béarn, v. *gnaugna.* R. *gnaca.*

• Nhaula, v. gnaula, miaula.

NI (rom. *ni, ne*, esp. cat. *ni*, it. *ni, ne*, lat. *nec, ni*), conj. Ni, v. *ni-mai ;* pas même, v. *pas.*

Ni mai, ni mens, ni plus, ni moins ; *ni l'un, ni l'autre*, ni l'un, ni l'autre ; *es ni bello ni bono*, elle n'est ni belle ni bonne ; *ni l'ai vist, ni touca*, je ne l'ai ni vu ni touché ; *siéu pas un loup ni un tigre*, je ne suis pas un loup ni un tigre ; *èstre ni tu ni vous*, n'avoir ni vices ni vertus, n'être ni bon ni mauvais, être insipide ; *èstre ni can ni loup*, n'être d'aucun parti déterminé ; *ni acò ni aqui, ni aqui ni acò*, ni ceci ni cela ; *li Ni-aqui-ni-acò de Vaqueiras*, sobriquet des gens de ce village ; *ni noun*, ni, non plus ; *ni bret ni noun mut*, ni bègue ni muet, v. *ni-noun ; ni en tant ni en quant*, en aucune façon, ni de près ni de loin ; *ni quant vau ni quant costo*, ex abrupto, inconsidérément ; *ni pèr quant*, à aucun prix ; *ni pèr acò*, vainement, malgré cela, cela n'empêche pas de ; *ni pèr aquelo*, ni celle-là encore, cela ne lui suffit pas, il ne s'en tint pas là ; *ni pèr grimaceja ni pèr rèn*, sans grimace, tout bonnement ; *ni pèr faire la fino* (Brueys), vous aurez beau faire la fine ; *ni pèr faire la poulino, ni pèr vous frisa lou péu* (id.), vous avez beau, etc. ; *es ni aucèu ni rato-penado*, ce n'est ni une chose ni l'autre ; *es ni tu ni vous, la mita de nàni*, un rien du tout.

Ni n'en diguè rèn (m.), pour *n'ié 'n diguè rèn ; ni bòli* pour *ne vòli*, j'en veux, en Rouergue.

• Ni (nid), v. nis ; ni *pour* ani (j'allai), *en Périgord*, v. ana ; nia (nicher), v. nisa ; nia (nichée), v. nisado ; nia (nichet), v. nisau ; nia (nier), v. nega ; nia (noyer), v. nega ; nia *pour* n'i'a (il y en a) ; niabo, v. nabo ; niache *pour* n'i'age (qu'il y en ait) ; niaco, v. nico ; niado, niaio, v. nisado ; niafre, v. gnafre ; niafro, v. nafro ; niai, v. nisau.

NIAIS, NIAIGH (a.), **AISO, AIJO** (rom. *niaic, nizaic*, oiseau niais, qui n'est pas sorti du nid, it. *nidiace*, lat. *nidicus*), adj. et s. Niais, aise, nigaud, aude, idiot, ote, v. *badigas, coucourèu, fada, gargamèu, innoucènt, nèsci, pè, simple ;* qui pleure pour peu de chose, v. *dèuve.*

Gros niais, grand niais ; *comte niais*, compte facile ; *causo niaiso*, chose simple ; *rèn de plus niais*, rien de plus simple ; *avé li man niaiso*, avoir les mains gourdes, v. *gòbi, grep, pè ; cato-niaiso, gaulo niaiso*, sainte-nitouche ; *faire lou niais*, faire le naïf.

PROV. A cade niais ié fau un niais.
— Rire coume un niais.

NIAISAMEN, adv. Niaisement, v. *nesciamen*. R. *niais*.

NIAISARIÉ, s. f. Niaiserie, v. *bajanado, nesciour*. R. *niais*.

NIAISEJA, v. n. Faire le niais, v. *besitieja*.

NIAISIGE, s. m. Idiotisme, v. *nescige*. R. *niais*.

• Nial, niar, v. nisau ; nialo, v. niello ; nian, v. nisadou ; niarèi *pour* negarai (je noyerai, je nierai), *en Dauphiné*.

NIARGO, s. f. Petit homme malbâti, godenot, petite figure dont se servent les escamoteurs, en Limousin, v. *petoun, trapot*.

Conférer ce mot avec le lat. *nacca*, homme vil, et le rom. *nixaic*, oiseau niais.

NIARGOUSSOUN, NIARGOUSSOU (l.), **OUNO**, s. Petit godenot, v. *petous*. R. *niargo*.

• Niarro (narine) *pour* narro ; niarro (valet) *pour* gnarro ; niaspo, niaspoulié, v. nèspo, nespié.

NIASSES, s. m. pl. Grande consoude, à Valensoles, v. *erbo-di-cime*.

• Niau (nichet), v. nisau ; niau (nichée), v. nisado ; niau (neuf), v. nòu ; niaula, v. gnaula.

NIAULARD, s. m. Pleurard, en Dauphiné, v. *niaula, gnaula*.

Niaulo, v. niéulo ; niaure, v. ébri.

NIAUS, n. de l. Niaux (Ariège).

• Niaut, v. gnau ; nibage, v. nivage ; nibèl, nibela, nibèu, v. nivèu, nivela.

NIBLA, v. a. Enlever à la façon des oiseaux de proie.

Souqu'à lous goujat, vraï canalho,
Ant nibla tóutei lei poulalho.
L. DE BRIANÇON.

R. *nible*.

NIBLATAS (rom. *niblan*, milan), s. m. Vilain oiseau de proie, terme injurieux que les enfants du Languedoc adressent au corbeau lorsqu'ils le voient planer. Ils accompagnent le mot *niblatas* d'un couplet de chanson qui y est assorti, v. *aucelas, courpatas, russias*.

— Courbatas,
Niblatas,
Ounte vas?
— Au carnas !
DICTON ENFANTIN.

Mès uno aiglo de la coulino
Vèi lou niblatas, sus el found
E l'espiumasso soun esquino.
P. FESQUET.

R. *nible*.

NIBLE, ESNIBLE (it. *nibbio*, milan, lat. *inebræ aves*, oiseaux de mauvais augure), s. m. Épervier, dans les Alpes, v. *esparvié*.

NIBLE, n. de l. Nibles (Basses-Alpes).

• Nible (nuage) *et plur. lim.* niblei, v. nive.

NIBLO, s. f. Milan, en Dauphiné, v. *milan, mietoun*.

PROV. Paurous coumo uno niblo.

R. *nible*.

• Nibo, nibou, niboul, v. nive ; niboulado, niboulat, niboulan, v. nivoulado, nivoulan ; niboulas, v. nivoulas ; niboulatge, v. nivage ; nibouleja, v. nivouleja ; niboulelo, v. nivouleto ; niboulo, niboulous, v. nivoulo, nivoulous.

NIBOURÈU, n. p. Niborel, nom de fam. lang. R. *nible* ou *niéulèu*.

• Nibous, v. nivous ; nic, v. nis.

NIÇARD, ARDO (b. lat. *Nicænus*), adj. et s. Niçois, oise, Nicéen, enne, de Nice, v. *cagobledo*.

Coucoun niçard, cocon de Nice ; *magîstre niçard*, maître sévère, rigoureux, en piémontais.

Lei Niçard, viéu, inteligènt, incoustant, aimon lis armo e lei discours.
J. BESSI.

A qui rougisse ancuei de parla lou niçard,
Li crìdi francamen que noun es qu'un bastard.
ID.

Lei Niçard embé lei Prouvençau soun toujour estat coumo lou can e lou cat.
J.-B. TOSELLI.

PROV. Espino poun, róumi estrasso,
Gavot es fin e Niçard passo.
La nation barbare des Nyssiens.
J. DE NOSTREDAME.

On disait en proverbe : Arles en France, Aix en Provence, Nice en barbarie. R. *Niço*.

NIÇARDO, s. f. Cuillère, v. *cuiero*. R. *Niçard*.

NIÇÀRI, n. d'h. Saint Nicary, honoré au diocèse de Sarlat.

NICEFORE (esp. it. *Niceforo*, lat. *Nicephorus*), n. d'h. Nicéphore.

NICÈIO (rom. *Nichea*, esp. *Nicea*, lat. *Nicæa*), n. de l. Nicée, ville de Bithynie.

NICÈSSI (rom. *Nicasst*), n. d'h. Nicaise.

• Nicet, *aphèr. d'*Anicet ; nich, v. nis ; nicha (nicher), v. nisa.

NICHA (SE), v. r. Se nicher, se placer dans une niche, v. *anisa, quiha*. R. *nicho*.

• Nichado, nichau, v. nisado ; nichero, v. lichiero.

NICHO, NISSO (l.), (cat. *ninxo*, esp. *nicho*, it. *nicchia*, de *nicchio*, coquille), s. f. Niche, v. *capeleto*.

Sèmblo un sànti-bèlli dins sa nicho, il ressemble à une statue, il n'a pas de maintien.

La malauto brando pas mai
Que Nosto-Damo dins sa nicho.
C. REYBAUD.

NICHO, s. f. Niche, espièglerie, grimace, v. *countràri, desahice, tèti*. R. *nico*.

• Nicho-chaine *pour* pichot-chaine ; nichola, v. nivoula ; nichouiro, v. lichouiro.

NICHOULO, NICHOU'LE (querc.), **NECHOULO** (niç.), **NEICHOULO, NOUCHOULO, NACHOLO, NÀCHORO** (d.), **CHOULO, LACHOULO, NACHOUNO** (rouerg.), **NITOLO** (g.), (rom. *nuchola*, it. *nottola*, lat. *noctua*), s. f. Oiseau de nuit, chevêche, chouette, v. *machoto, nuechour* ; engoulevent, v. *chaucho-gàrri* ; nigaud, imbécile, v. *nèsci*.

Nichoulo banarudo, petit duc.

Quinte plesi pèr lou pichot,
S'agèsse endevengut un chot,
Uno nichoulo o quauco pèço !
C. FAVRE.

NICKÈL (esp. *niquel*, all. *nickel*), s. m. t. sc. Nickel.

NICLETO, n. de f. Nicolette.

Nicleto, sies-tu la chambriero
De la mestresso de Carlin ?
C. BRUEYS.

R. *Nicolo*.

NICLO-SOUNETO, s. f. Sainte-nitouche, v. *cato-falèto, mario-mèco*.

NIÇO, s. f. Nique, v. *figo, nargo*.

Faire la nico, faire la nique, se moquer ; *faire nico, faire niaco* (d.), faire montre, faire parade, montrer à quelqu'un une chose qu'il n'a pas, v. *lico, niqueto ; niaco !* t. de refus, en Dauphiné ; *fœ picos e nicos* (l.), faire des espièglerie.

PROV. La verounico
Au mège fai la nico.

Conférer ce mot avec l'it. *niego*, refus, le lat. *nego*, je refuse, le lat. *neque*, négation, le bret. *nach*, négation, l'all. *nicken*, cligner les yeux, hocher la tête, ou le gr. νίκη, victoire.

• Nico, *aphèr. de* Doumenico.

NIÇO (rom. *Nissa, Nisa, Niza*, esp. *Niza*, it. *Nizza*, b. lat. *Nicia, Nicea*, lat. *Nicæa*), n. de l. Nice (Alpes-Maritimes), ville fondée par les Phocéens de Marseille, patrie du peintre Vanloo, de l'astronome Cassini et du général Garibaldi.

En Niço, dans Nice ; *en Niço vièio*, dans le vieux Nice ; *coumtat de Niço*, comté de Nice, qui appartint d'abord aux comtes de Provence, puis à la république de Gènes, aux ducs de Savoie et enfin à la France ; *trèvo de Niço*, trêve de Nice, conclue à Nice entre François Ier et Charles-Quint (1538).

A Vilo-Franco,
Au fort Mount-Auban,
Niço la blanco,
Volon èstre franc.
CH. POP. 1792.

PROV. Niço la fidèlo.
— Gènt de Niço,
Noun fai pelisso,
Que noun tèn caud.

NICOLO, n. de l. Nicole (Lot-et-Garonne).

NICOLO (it. *Niccola*), n. de f. et d'h. Nicole, Nicolas, v. *Nicoulau* ; Nicolle, nom de fam. provençal.

PROV. Es puto coumo santo Nicolo (1626).

NICOT, n. p. Nicot, nom de fam. lang.

Jan Nicot, Jean Nicot, de Nimes, ou de Villeneuve-lez-Avignon, selon d'autres, ambassadeur de François II en Portugal, introducteur de l'usage du tabac en France, mort en 1600. R. *Janicot* ou (rom. *nic*, sot).

NICÒU, n. d'h. *Mèstre Nicòu*, nom d'un personnage de l'abbé Favre. R. *nicou*.

NICOU, NICOUES (rouerg.), **OUNO, OUESO** (rom. *nic*, sot), s. Niais, aise, nigaud, aude, benêt, gille, en Languedoc, v. *nèsci* ; Nicou, nom de fam. mérid. R. *nè, nèc*.

NICOUDÈME, NIGOUDÈMUS, NICODÈMUS (it. esp. *Nicodemo*, rom. lat. *Nicodemus*), n. d'h. et s. m. Nicodème ; nigaud, dadais, v. *janet*.

L'Evangèli de Nicoudème, ancien poème provençal ; *sèmblo l'estatuo de Nicoudème*, il a l'air nigaud, par allusion aux images de Nicodème qu'on place dans les chapelles du saint Sépulcre, personnage généralement représenté avec la bouche entr'ouverte.

Tu sies l'enfant dal repenti,
D'un Nicoudème as l'aire.
H. BIRAT.

NICOULAU, MICOULAU (rh.), **MICOURAU** (m.), **COULAU** (rom. *Nicolau, Nicholau, Micolau, Micholau, Nicholas*, cat. *Nicolau*, lat. *Nicolaus*), n. d'h. et s. m. Nicolas ; imbécile, niais, v. *bedigas* ; Nicoulau, Nicolau, Nicolas, Nicolaï, De Nicolaï, noms de fam mérid. dont le fém. est *Nicoulasso, Micoulasso*, et le dim. *Coulassoun, Coulassou*.

Branda Nicoulau, faire des bas au métier.

NICOULAU (SANT-), (b. lat. *S. Nicholaus*), n. de l. Saint-Nicolas (Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne).

Lou fort de sant Nicoulau, le fort Saint-Nicolas, à Marseille.

NICOULEJA, NICOUREJA, v. n. Niaiser, badauder, lambiner, en Rouergue, v. *baduca*. R. *nicou*.

NICOULET (rom. *Nicolet*), n. p. Nicolet, nom de fam. limousin.

PROV. LIM. Toutjourn de pus fort en pus fort,
Coumo chas Nicoulet de Bort.

Bort est une petite ville du bas Limousin. R. *Nicolo*.

NICOUMEDÌO (rom. cat. lat. *Nicomedia*), n. de l. Nicomédie, ville d'Asie.

NICOUMÈDO (rom. *Nichomedi*, lat. *Nicomedes*), n. d'h. Nicomède.

NICOUTINO, s. f. t. sc. Nicotine. R. *Nicot*.

• Nicrocho, *aphèr. d'*anicrocho ; nid, v. nis ; nidado, nidalado, v. nisado ; nidau, v. nisau ; nide, v. nis ; nidet, nidou, v. niset, nisoun ; niè (noir), v. negre ; niè (nuit), v. nue.

NIÈIGLO, n. de l. Nieigles ou Nuigles (Ardèche).

• Nièiro, nieiroun, nieirun, v. niero, nieroun, nierun.

NIÈL, NIÈ (rh.), n. p. Niel, Nielly, noms de fam. méridionaux.

Lou marescau Nièl, le maréchal Adolphe Niel (1802-1869), né à Muret (Haute-Garonne).

Ce nom peut dériver de *Daniel* ou du lat. *nigellus*, noiraud.

NIELA, NIERA (m.), (rom. esp. *nielar*, it. *niellare*), v. a. Nieller, émailler en noir sur l'or et l'argent, guillocher ; gâter par la nielle, v. *carbounela, nebla*.

Nielle, elles, ello, elan, elas, ellon.

NIELA, NIELAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Niellé, gâté par la nielle, v. *nebla*. R. *niello*.

NIELADO, NIERADO (m.), s. f. Brouillard auquel on attribue la nielle des plantes, v. *nèblo* ; nielle, rouille, v. *nebladuro*.

Li faïòu an agu la nielado, les haricots ont été bruinés. R. *niela*.

NIELLO, ANIELLO, NIELO (m.), **NIALO** (a.), (rom. *niela, nigella*, cat. *niclla*, esp. *neguilla*, lat. *nigella)*, s. f. Nielle des blés, plante à graines noires, v. *barrot, ramanelou ;* maladie des céréales, rouille, charbon, v. *carbouncle, rouvi ;* ornement d'orfèvrerie, émail noir ; guillochis.

Niollo barbudo, nigelle de dames ; *niello bastardo*, nigelle des champs.

PROV. Quau lèvo la niello dóu pan,
Merito de creba de fam.

Ogier Nicila, nom d'un ancien troubadour.

• Niendomen, v. aneientamen ; nièr, iero, èiro, v. negre, egro.

NIERADO, NIEIRADO (l.), **NIEIRÈSTO** (rouerg.), s. f. Éclosion de puces, quantité de puces, v. *nierage*. R. *niero*.

NIERAN, NIEIRAN et **NIEIRAGE** (rouerg.), s. m. Les puces en général, v. *nierun* plus usité. R. *niero*.

NIERELLO, NIEIRELLO (l.), (v. fr. *nierelle*, bagatelle), s. f. t. d'amitié. Mon petit chou, à Montpellier.

Tout acò, ma nieirello, un rèi lou douno pas.
P. DE GEMBLOUX.

R. *niero*.

NIERET, NEGRIL (l.), s. m. Puceron ; insecte qui attaque le chardon à bonnetier, noctuelle de la cardère, *noctua diplaca ;* altise des choux, v. *nieroun ;* Neyret, nom de fam. provençal.

PROV. Au mes de febrié
Chasco niero fai soun nieret.

R. *niero*.

NIERLO, n. de l. Nierle, quartier de Saint-Remy de Provence.

NIERO, NERO (Velay), **NEGRO** (lim.), **NIÈIRO, NIÈIDO** (l.), **NÈIRO** (d.), (rom. *niera, nera*, noire), s. f. Puce, insecte, v. *piéuse*.

Ma niero, ma mignonne, mon chou, t. de caresse ; *em' uno niero ansin dourmirias gaire*, se dit d'une jolie femme ; *niero de la vigno*, altise des potagers ; *manjado, pitaduro de niero*, piqûre de puce ; *cagaduro de niero*, chiure de puce ; *èstre manja di niero*, être mangé de puces ; *se tria li niero, las nièiros* (l.), chercher ses puces ; *tria li niero en quaucun*, épucer quelqu'un ; éplucher, battre ; *espóussa li niero*, secouer les puces, bâtonner ; *te boulegarai ti niero*, je te tancerai ; *couva si niero*, dormir la grasse matinée ; *avé la niero à l'auriho*, avoir la puce à l'oreille ; *erbo-de-niero, erbo-di-niero*, v. *erbo*.

As mai d'escut qu'un chin de niero.
M. TRUSSY.

PROV. Couquin coume uno niero.
— Passi coume uno niero.
— Se fai argènt de tout, jusquo de pèu de niero.
— Quau dor bèn, cren pas li niero.
— Quau coucho emé de cat, se lèvo emé de niero.
— Femo, cat e can
An de niero tout l'an.
— Quand quitas li peson, prenès li niero.
— Quand vous vesès uno niero sus la man, marco que troubarés d'argènt.

Saint-Laurent des Nières (Hérault), nom de lieu.

NIERO-D'AIGO, s. f. Smynthure, podure, genres d'insectes aquatiques, v. *pesou-niero*.

NIERO-DE-MAR, s. f. Crevette de mer, gammarus, petit crustacé qu'on voit sautiller par troupeaux sur le bord de la mer, v. *civadèu*.

NIERO-GOURZINO, s. f. La Nièregourzine, affluent de la Drôme. R. *nièr, negre, gourg*.

NIEROUN, NEIROUN (m.), **NIEIROUN, NIEIROU** (l.), **NEIROU** (d.), s. m. Puceron, v. *piéusoun ;* altise, apion, genres d'insectes coléoptères, v. *bluieto, pesou ;* petit poisson d'eau douce ; Neyron, nom de fam. prov. dont le fém. est *Neirouno*.

Li caulet an lou nieroun, les pucerons ont envahi les choux ; *nieroun de la luzerno*, charançon pyriforme de la luzerne ; *nieroun de l'óulivié*, insectes qui vivent sur l'olivier, *phlœotribus oleæ, hylesinus oleæ, psylla oleæ*, v. *blanquet, chiroun, sauteret*.

Li barjoulado an la magagno
E li luserno an lou nieroun.
A. AUTHEMAN.

R. *niero*.

NIEROUS, NIEIROUS (l.), **OUSO, OUO**, adj. Plein de puces, couvert de puces, sujet aux puces, v. *piéusous*.

Camiso nierouso, camiè nierouo (m.), chemise pleine de puces.

Nieirouses, ousos, plur. lang. de *nierous, ouso ; nieirouset, eto*, dim. lang. de *nierous, ouso*. R. *niero*.

NIERUN, NIEIRUN (l.), s. m. Les puces et pucerons, v. *nieran*.

Fai peta la vermenudo, lou nierun e la pesoulino.
ARM. PROUV.

Que de nieirun que l'a !
A. LANGLADE.

R. *niero*.

• Nièrpi, v. lièrpi.

NIERTO (esp. *nieto*, petit-fils), s. t. d'argot. Mioche, bambin, à Aix, v. *misto, nitoun*.

Lei nierto tirassavon e boulegavon lei masseto.
J.-B. GAUT.

• Nierzi, v. negresi ; niès, v. nèsci ; niès, *plur. dauph. de* nièr (noir) ; niet, v. nis.

NIÈU, NIO (for.), (lat. *nihil*), adv. Nullement, rien, dans le Dauphiné et le Comtat Venaissin, v. *rèn*.

N'en sias pas niéu la causo, vous n'en êtes nullement la cause ; *canto pas niéu tant mau*, elle ne chante pas si mal ; *ah! pas niéu*, pas du tout ; *pas niéu la niue*, en aucune façon, rien du tout ; *pas niéu*, pas même, pas seulement ; *niéu bèn*, même, peut-être bien ; *be niéu*, bien même, v. *beniéu*.

Si dins nouveste parla li a de pebre e de sau,
Si n'avisan pas niéu, li metèn gis de mau.
F. PASCAL.

Alor sias generous e sias pas niéu tant sot.
R. GRIVEL.

D'acò mi pouei pas niéu de mai.
ID.

• Niéu (nid), v. nis ; niéu (nuage), v. nive ; niéu (neige), v. nèu ; nieu (nuit), v. nue ; niéuc, v. nis ; niéuca, niéucado, v. nisa, nisado.

NIÉUDAN, n. de l. Nieudan (Cantal).

• Niéugo, v. nivoulo.

NIEUL, n. de l. Nieul (Haute-Vienne).

• Niéulado, v. nivoulado ; niéulage, v. nivage.

NIEULAN (rom. *Niolan*), n. de l. Niolan, près Le Rove (Bouches-du-Rhône).

• Niéulas, v. nivoulas ; niéuleto, v. nivouleto.

NIÉULÉU, NIÉURÉU (m.), **ELLO**, adj. Tacheté de nuages, à demi couvert, en parlant du ciel, v. *nivoulous, patarelous*. R. *niéulo*.

• Niéulino, v. nivoulino ; niéulo, v. nivoulo ; niéuloun, v. nivouloun ; niéulouno, v. nivoulino.

NIÉU-MAL (rom. *Nis Mal, Malniu*, mauvais nid), n. de l. Niumal, en Cerdagne ; Nimal, nom de fam. méridional.

• Niéuquet, v. niset ; niéuras, v. nivoulas ; niéureto, v. nivouleto ; niéuro, niéuroun, v. nivoulo, nivouloun ; niéurouno, v. nivoulino ; nieuso, v. nouiso.

NIÉUZELLO, NIÉUVELLO (a.), (b. lat. *Niozelæ, Nuazellæ*), n. de l. Niozelles (Basses-Alpes).

PROV. Niéuzello,
Pichoun vilage, grand capello.

• Nievolo, v. nivoulo.

NIF, GNIF, s. m. Carotte, dans les Alpes-Maritimes, v. *pastenargo*.

Se ti vouos marida, pènde-ti un gnif au col.
NOUVELLISTE DE NICE.

NIFARO, s. f. Ruse, astuce, en Rouergue.

NIFLA, S'EINIFLA (d.), (angl. *sniff*, v. all. *nuffeln*), v. n. et a. Renifler, flairer, v. *moucida, nasiha, senti ;* priser du tabac, v. *cinsa*.

Manje, beve e dorme en niflant.
S. LAMBERT.

NIFLADO, s. f. Ce qu'on renifle en une fois, v. *narrado*.

E chascun en passant empougno sa niflado.
J. DÉSANAT.

R. *nifla*.

NIFLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Renifleur, euse. R. *nifla*.

NIFLAMEN, NIFLAL (rouerg.), **NIFLARIÉ, NIFLARIÓ** (d.), s. Reniflement. R. *nifla*.

NIFLAS, s. m. Celui qui a le nez épaté. R. *nifla*.

NIFLEJA, v. n. Renifler de temps en temps, v. *mourveleja, castèu (tira lou)*.

Vengués pas darrié iéu nifleja coumo un biòu.
A. RIGOT.

Lou biòu en niflejant bavavo sus sa vèsto.
L. BEAULARD.

R. *nifla*.

NIFLO (it. *niffa*, angl. *snivel*), s. f. Morve, v. *mourvèu ;* narine, v. *narro ;* odeur, v. *sentour*.

Tira la nifło, renifler.

La niflo es pas marrido e lou mau es au bout.
EYRIÉS.

Faguè leva tèsto emai niflo.
JOURDAN.

PROV. Quau a d'argènt estiflo,
Quau n'a ges lèvo la niflo.

R. *nifla*.

NIFLO, NIFO, s. f. Grimace, exprimant le dédain, dans les Alpes et les Pyrénées, v. *augnasso, bèbo*.

Faire la nifło, faire la grimace, dédaigner, chercher noise. R. *nifla*.

NIFLOUS, OUSO, adj. Morveux, euse, en Dauphiné, v. *nargous*. R. *nifło*.

NIFO-NIFO; loc. adv. usitée dans certains jeux pour dire quitte, rien de fait, chances égales, à Alais, R. *gnifo-gnafo*.

• Nifoutè *pour* nifoutès.

NIGADOUIO, NIGADOULIIO (l. g.), **NIGADOULO** (d.), s. m. Niquedouille, dadais, v. *bedigas, tabian*.

Me forço à vous moustra que soui pas nigadoulho.
JOURDAN.

R. *nigaud*.

NIGANIOUS, OUSO, s. Sobriquet des gens d'Aspiran (Hérault), qui vient de ce qu'ils emploient *ne* au commencement de toutes les phrases : *ne dirai, ne farai*, je dirai, je ferai. Leurs voisins leur prêtent la locution suivante : *se niou as pas nich, nigo niou*, pour *se i'hou as pas dich, digo-i'hou*.

NIGAUD, NIGAÛT (g.), **AUDO** (rom. *nic*, sot), adj. Nigaud, aude, v. *bau, das, fada, flahut, nèsci, pè, tòni*.

E qu'èri prou nigaud pèr crèire d'èstre aimat.
J. DAUBIAN.

Se s'i trobo un nigaud, li jogon qualque tour.
C. PEYROT.

R. *nè*.

NIGAUDAMEN, adv. Niaisement, v. *neseiamen*.

Marcha nigaudomen, segre de tras en tras.
A. VILLIÉ.

R. *nigaud*.

NIGAUDAS, ASSO, s. et adj. Grand nigaud, grosse nigaude, v. *gargamèu, nescias, tounias, toubias, testoutas*.

Èro e sera qu'un nigaudas.
P. FÉLIX.

E me gausara rire al nas
En me diguent: lou nigaudas !
J. CASTELA.

R. *nigaud*.

NIGAUDEJA, v. n. Nigauder, v. *nesciardeja*. R. *nigaud*.

NIGAUDET, NIGAUDÈL (lim.), **ETO, ELLO**, s. et adj. Petit nigaud, nicette, v. *innoucènt ;* Nicodel, nom de fam. provençal.

Ploures pas, nigaudeto.
H. LACOMBE.

Calo-te, nigaudeto !
P. BARBE.

R. *nigaud*.

• Nignou, v. nisoun ; nigoudèmus, v. Nicoudème ; nigralo, v. negralo ; nigroi *pour* negre-oih, negre-uei ; niha, nilha v. endiha ; niho, nilho (l.), *contract. de* nadiho ; nilhado, v. endihado.

NIL (it. esp. *Nilo*, lat. *Nilus*), s. m. Le Nil, fleuve d'Égypte.

Aquéu pople celèbre e sagi,
Que s'abeuravo au Nil fangous.
J.-F. ROUX.

NIM, s. m. Espèce de drap qui se fabrique en Languedoc (Suppl. au Dict. de l'Ac. fr.). R. *Nime ?*

NIM *pour* ni me, *en Béarn.*

NI-MAI, NI MAI, ANIMAI (d.), **NIMÈI, NIMÈS** (g.), loc. adv. Non plus, ni, v. *ni, ninoun, tan-pau.*

Ni-mai iéu, iéu ni-mai, nimèi jou (g.), ni moi non plus; *nimai aquèli*, ni ceux-là non plus; *éu ni-mai tu*, ni lui ni toi; *ni à-n-éu ni-mai à-n-elo*, ni à lui ni à elle. R. *ni, mai.*

● Nimal, v. *Niéu-Mal.*

NIMBE (lat. *nimbus*), s. m. t. littéraire, Nimbe, v. *aureolo.*

Emé soun nimbe d'or e sa raubo d'argènt.
A. BOUDIN.

Ié sémblo que soun front d'un nimbe trelusis
P.-F. XAVIER.

NIME, NIMES (rh.), (rom. *Nimes, Nymes, Nems, Nemse, Nemze*, v. fr. *Nismes*, b. lat. *Nimis, Nemis*, lat. *Nemausus, Nemausum*, ibère *Nemy* sur les médailles), n. de l. Nimes (Gard), ancienne capitale des Arécomiques, évêché suffragant d'Avignon, patrie de Nicot, l'introducteur du tabac en France, de l'orateur Guizot, du poète Jean Reboul, et des romanciers Alphonse et Ernest Daudet.

Lou Carré de Nime, poème provençal par J. Gaidan (Nimes, 1880), imitation du « Charroi de Nimes » ancienne chanson de geste française; *la font de Nimes*, la fontaine de Nimes, célèbre déjà dans l'antiquité. Ausone a dit : *vitrea non luce Nemausus purior.*

PROV. Arle lou grand,
Nime lou coumerçant.
— Quau se lèvo de Nime,
Se lèvo de l'ime.
— Quau sort de Nime
Perd soun ime.

conférer ce nom avec le celt. *nemeton*, sanctuaire et le gr. νᾶμα, ατος, fontaine.

NIMESEN, ENCO (rom. *Nemausenc, Nemozés, Nenses*, lat. *Nemausensis*), adj. et s. Nimois, oise, v. *casso-lignoto, sauto-regolo.*

Lou nimesen, le pays de Nimes, l'ancien diocèse de Nimes, l'ancien comté de Nimes.

Ange gardian de la fe nimesenco.
S. LAMBERT.

NIMPOSQUE, NIMPOUESQUE, NIMPUESCO, loc. adv. Qu'il le laisse, s'il ne veut pas le faire. R. *n'i'en posque.*

Nin, *aphér.* d'Antounin; nin (nid), v. nis; nim *pour* n'i'n, n'ié 'n, v. ne.

NIN, NEN (l.), **INO, ENO** (rom. cat. *nin, ina*, esp. *niño*, lat. *ninnius*, petit bidet, gr. νέαν, jeune homme), adj. et s. Petit, ite, en Gascogne, v. *menim, nenet, pichot;* pour nain, aine, v. *nanet.*

Nen, nen, petitou,
La mama es au cantou.
CH. DE NOURRICE.

Me souvène dóu tèms que, nino lóugeireto,
Landaves à l'escolo emé ta paneireto.
A. CROUSILLAT.

NINA, GNINA (marche), **NEINA** (lim.), (rom. *ninar*, it. *ninnare*, lat. *nentari*), v. n. et a. t. de nourrice, dormir, v. *dourmi;* tourner vite, v. *rounfla;* bercer, v. *anina, bressa.*

Fa nina la quihandro, faire dormir la toupie.

Le viouloun fara nina
Dansaïros e dansaires.
L. VESTREPAIN.

Lour toustounet que nino.
G. D'ASTROS.

Ninàbi coumo une gaudufo.
DEBAR.

Nino, nino, cardelino,
Lou papa es à la vigno.
CH. DE NOURRICE LANG.

Nino, nono, nino, nino, brèsso,
Nino, nono, la bello Lucrèço.
CH. DE NOURRICE PROV.

SE NINA, v. r. Se bercer, se balancer, se dodiner pour s'endormir, se dandiner en marchant, v. *dindoursa.* R. *ne-ne, neno.*

NINADO, n. p. Nom d'une héroïne de chant populaire.

Relèvo-te, Ninado,
Vai nourri tis enfant.

● Ninal, Ninan, v. Ferdinand.

NINARÈU, NINARÈL (l.), s. m. Petit enfant, nabot, v. *nenet;* petite toupie que l'on fait tourner avec les doigts, à Toulouse, v. *ciboi.*

Pèr rouda sul gazoun coumo de ninarèls.
L. VESTREPAIN.

R. *Nina.*

NINARRO, s. f. Espèce de graminée, *poa megastachia* (Lin.), dont l'épi introduit dans les narines provoque une hémorrhagie. R. *narro.*

● Ninc, v. nis; ninèio, ninèo, *pour* linèo, lignado.

NINET, NINOT, NINOU (cat. *ninet*), s. m. Enfant qui tette, enfant au berceau, petit garçon, en Gascogne, v. *nenet.*

Faire ninet, ménager, économiser, v. *pichoun.*

A vèire lous casals, els soun mai graupignats
Que lous nas des ninets que se soun capignats.
F. DE CORTÈTE.

R. *nin.*

NINETO (rom. cat. esp. *nineta*), s. f. Fillette, petite fille, en style familier, dans la Gascogne, v. *chatouno;* poupée, v. *neneto;* pupille de l'œil, v. *petito;* trigle milan, poisson de mer, v. *belugo, galino, orgue.*

Nono, nineto,
Santo Catarineto.
CH. DE NOURRICE.

Reviho-te, nineto,
Ause ma cansouneto.
A. CROUSILLAT

Dios filhos ta jouinetos
Que n'a pas doutze mes que fasion de ninetos.
F. DE CORTÈTE.

R. *nino.*

NINFÈIO, NINFÈO (l.), **NINFO** (m.), **ERBO D'INFÈR** (it. esp. *ninfea*, lat. *nymphæa*), s. f. Nymphéa, nénufar, v. *coujarasso, crespo-d'aigo, pèd-de-muelo, vié-malaut.*

Sirop d'infèr, sirop de nénufar.

NINFETO, s. f. Petite nymphe, jeune nymphe.

Me semblè de te vèire, o ma ninfeto sauro.
P. ARÈNE.

Fan coumo las ninfetos
L'amour à la polka.
L. VESTREPAIN.

R. *ninfo.*

NINFO (rom. *nimpha*, cat. *nimfa*, esp. it. *ninfa*, port. lat. *nympha*), s. f. Nymphe, v. *driado, naiado.*

L'autar di ninfo, autel antique dédié aux nymphes qui est au Puy-Sainte-Réparade; *Vau di Ninfo*, Val des Nymphes, au nord-est de Lagarde-Adhémar (Drôme).

Ninfo d'aquest charmant sejour.
A. CROUSILLAT.

NINI, GNIGNI (Var), s. m. Bébé, v. *nistoun;* tendron, fillette, à Marseille, v. *chatouno, menim, nino;* roitelet, oiseau, v. *rèi-petit.*

Mai lei fin nini deis imàgi,
N'en pessuga de mourtalàgi !
V. GELU.

Bouen nini,
Sauvas-mi.
ID.

R. *menim.*

Nini, *dim.* d'Antounieto.

NINIVO, (lat. *Ninive*), n. de l. Ninive, ville d'Assyrie.

NINO (rom. *nina, nyna*, cat. *nina*, gr. νεᾶνις, petite fille, poupée), s. f. Petite fille, en Languedoc, v. *chato, pichoto;* poupée, en Guienne, v. *neneto;* pupille de l'œil (esp. *niña*), en Gascogne, v. *petito;* plumule.

Engourga la nino, inonder l'œil, faire pleurer.

Sis ouro dicho, gaio nino,
Vai courre après li parpaioun.
R. MARCELIN.

Fau tène a tout acò, maitnaige.
Coumo à la nino de toun ouelh.
A. FERRAND.

R. *nin.*

NINO (it. *ninna*), s. f. Dodo, sommeil d'enfant, à Toulouse, v. *neno, nono.*

Nino som, v. *ne-ne, som, som; fa la nino-som*, faire dodo, dormir, dans Goudelin. R. *nina.*

NINO, s. f. t. enfantin. Marraine, v. *meirino.*

Vai vèire ta nino, va voir ta marraine. R. *menino.*

● Nino, *dim. de* Catarino.

NINOI, OIO (cat. *noya*, fillette, poupée, v. fr. *neino*, petit enfant, gr. νεήλυς, étonné), adj. et s. Petit, ite, faible, délicat, ate, v. *menim;* naïf, ïve, v. *innoucènt, nèsci.*

Becassin ninoi, petite bécassine, oiseau; *vn ninoi*, un enfant naïf, un niais, un gille (un *nionio*, à Châlons-sur-Saône), v. *gnognot, enenos; uno ninoio*, une nicette, un agnès, une ingénue; *dansa la ninoio*, espèce de danse.

Oh ! lei pàurei ninoi ! L'amour leis ensourcèllo.
RICARD-BÉRARD.

Sobre, caste, innoucènt coume un ninoi.
A. CROUSILLAT.

Duerbe, duerbe à l'amour, ninoio
Toun tèndre couer.
ID.

Noun soulamen li daran pas lei joio,
Mai trataran sei Muso de ninoio.
J. DIOULOUFET.

R. *nin.*

● Ninot, v. ninet; ninot, ninoto, *pour* linot, linoto; ninou, v. ninet.

NI-NOUN (lat. *necnon*), conj. Ni, non plus, dans l'Hérault, v. *ni-mai.*

N'és ni nousat, ni mut, ni-noun anequelit.
J. SANS.

NINOUN, NINOU (l.), n. de f. Petite Catherine, v. *Catin.* R. *Nino.*

● Ninoun *pour* linoun; nintant-ninquant, v. ni; Nio, *aphér. de* Vierginio; niò (nid), v. nis; niò *pour* nuo, nuso (nue), *en Dauphiné;* niò *pour* n'i'a (il y en a); nio, nioch (nuit), v. nue; niochado, v. nuechado; niochen, v. nuechen; niodou, v. nisadou; nioiso, v. nouiso; niolià, v. nisalié; niorgossou, v. niargoussoun.

NIORLO (it. *nulla*, rien), s. f. Niaiserie, fadaise, bourde, propos sans suite, en Limousin, v. *nesciour.* R. *nul.*

NIORT (rom. *Niort*, b. lat. *Aniortum*), n. de l. Niort (Deux-Sèvres); De Niort, nom de fam. languedocien.

● Niot, v. gnot; niòu, niou (nid), v. nis; niòu, niou (neuf), v. nòu; niou (nuage), v. nive; niòube *pour* embé, *en Dauphiné.*

NIOUBÈ (lat. *Niobe*), n. p. Niobé, fille de Tantale.

Niouc, v. nis; niouca, nioucado, v. nisa, nisado; niouchado, v. nuechado; niouï, v. nive; nioulado, v. nivoulado; nioulage, v. nivage; nioulas, v. nivoulas; niouleto, v. nivouleto; nioulèu, v. niéulèu; nioulino, v. nivoulino; nioulo, v. nivoulo; niouloun, v. nivouloun.

NIOUN (b. lat. *Castrum Nyonis, Nionis, Niomis*, lat. *Nœomagus, Noviomagus*), n. de l. Nyons (Drôme), patrie de Philis de la Tour-du-Pin la Charce, héroïne du 17e siècle.

Niourado, v. nivoulado; niourage, v. nivage; niouras, v. nivoulas; niourèio *pour* liéurèio; niourèl, v. niéulèu; niouréto, v. nivouleto; niourino, niourouno, v. nivoulino; niouro, v. nivoulo; niouroun, v. nivouloun; niout, v. nis; nipa, v. anipa.

NIPASSO, s. f. Mauvaise nippe, femme perdue de mœurs, v. *panouchasso.* R. *nipo.*

NIPO (esp. *naipe*, carte à jouer), s. f. Nippe, hardes, v. *fardo;* guenille, v. *peiandro;* guenipe, femme de mauvaise vie, v. *ganipo;* niais, aise, en Querci, v. *niais, aiso.*

Vièio nipo, vieille guenipe.

Nipoutènt *pour* impoutènt.

NIQUET (b. lat. *nichil*, lat. *nihil*, rien), s. m. Un rien, une bagatelle, en Dauphiné, v. *chaucholo;* un petit oiseau, v. *fifi;* niquet, nique, petite monnaie de billon mise en circulation par Henri V, roi d'Angleterre; Niquet, Nicquet, noms de fam. provençaux.

Sens coumta lous niquets, sieisenos, pinatellos.
J. ROUDIL.

NIQUET-NIQUET, s. m. Jeu du furet, v. *a-*

mago-que-tu-l'as, bago, pèiro-rescosso. R. *niquet.*

NIQUETA (rom. *niquetar*, v. fr. *naqueter*, attendre à la porte), v. n. Se mettre en peine, se soucier (Glossaire Occitanien), v. *mautraire.* R. *niquet.*

NIQUETO, s. f. Petite nique.

Faire niqueto, faire montre de quelque chose, v. *ligueto, lico.*

Arribèc à la placeto
En lour fasent uno niqueto.
L. GORLIER.

nico.

● Nirai, nira, nirò, niran, nirèi, niran, *pour* anarai, as, a, en, és, an ; niriò, niria, niriò, nirian, niria, nirian, *pour* anariéu, iés, ié, ian, ias, ien.

NIS, NISE (g.), **NID, NIDE** (b.), **NIÉU** (Var), **NIÉUC, NIOU, NIOUT** (querc.), **NIÒU** (lim.), **NIÒ** (auv.), **NÍ** (lim. d.), **NIN** (g. d.), **NIC, NINC** (g. a.), **NICH** (l.), **NIT** (bord.), (rom. cat. *niu*, port. *ninho*, esp. it. *nido*, lat. *nidus*), s. m. Nid ; réduit, gîte, v. *jas, passariero.*

Nis d'aucèu, nid d'oiseau ; espèce d'orchidée, plante ; *nis d'agasso*, nid de pie ; *nis de passeroun*, nid de moineau ; *nis d'aiglo*, nid d'aigle, aire ; *nis de gàrri*, nid à rats ; *nis de chin*, chenil, grabat ; *nis avali*, nid abandonné ; *m'entourne dins moun nièu*, je retourne dans mon gîte ; *gesta de nis*, dénicher des oiseaux ; *trouba la maire au nis*, trouver la pie au nid, faire une découverte importante ; *sèmblo que vai prene la maire au nis*, se dit de quelqu'un qui marche à pas comptés ; *èstre* ou *metre au nis de la serp*, être ou mettre aux abois, à la dernière extrémité ; *lou nis de la Poulo*, nom que porte, près Neyrac (Ardèche), une mofette volcanique où une poule est asphyxée en une minute.

PROV. A chasque aucèu
Soun nis es bèu.
— Cado aucèu
Trobo soun nis bèu.
— Lou nis fa, l'agasso morto.
— Au mes d'abriéu
L'aucèu fai soun niéu ;
Au mes de mai
Mai que jamai ;
Au mes de jun,
Plus que quaucun ;
Au mes de juliet,
Plus ges.

Les enfants disent aussi à propos des nids :

En abriéu
N'en troubariéu ;
En mai,
Mai que mai ;
En jun
Enca quaucun ;
En juliet,
Ge.

— Quand atroubas un nis, vous maridas dins l'annado.

— De moustra li dènt à-n-un nis, en risènt o noun, lé fai veni de fournigo.

PROV. BORD. Chic à chic,
L'ausèt hèt soun nid.

● *Nises*, plur. lang. de *nis.*

NIS, ISSO, adj. Mouillé, ée, v. *bagna, bris, chop, trempo ;* violacé, ée, livide, en parlant de la coloration de la peau, dans les Alpes, v. *blavinèu, nive.*

Es tout nis, il est tout trempé.

Dans la mythologie germanique, *Nix* était le génie des eaux. R. *nisa, neisa.*

● Nis *pour* ni se, *en Béarn.*

NISA, NIA (m.), **ANISA** (l.), **NICHA** (a.), **NIÉUCA** (querc.), **NISERA** (g.), (cat. *niar*, port. *aninhar*, it. *annidarsi*, rom. esp. *nidificar*, it. lat. *nidificare*), v. n. Nicher, faire son nid, v. *anisa (s')* ; couver, v. *couva ;* croupir, v. *neisa, naia.*

PROV. Es trop pichot pèr se marida : sis enfant nisarien pèr li trau de la paret.

SE NISA, S'ANISA, S'ANIDA (l.), SE NIÉUCA (querc.), v. r. Se nicher.

NISA, ANISAT (l.), part. et adj. Niché, ée ; Anizat, nom de fam. gasc. R. *nis.*

NISADETO, s. f. Petite nichée, chère nichée.

En soucit de sa nisadeto.
L. ROUMIEUX.

R. *nisado.*

NISADO, NIDADO (b.), **NIDALADO** (bord.), **NISERADO** (g.), **NIÉUCADO** (querc.), **NIADO** (m.), **NIAIO, NIAU, NICHADO, NICHAU** (a.), **NIA** (d.), (cat. *niuhada, niada*, port. *ninhada*, esp. *nidada*, it. *nidata, nidiata*), s. f. Nichée, couvée, v. *couvado ;* famille nombreuse, marmaille, v. *meinado.*

Leva de nisado, dénicher des oiseaux ; *un cerco-nisado*, un dénicheur d'oiseaux ; *nisado d'iòu*, nichée d'œufs ; *nisado de furo*, nichée de souris ; *nisado d'Abram*, race israélite, famille nombreuse ; *ma bello niado*, mon bel enfant.

N'a fa de vai-e-vèn
Pèr prene siuen de sa nisado.
J. ROUMANILLE.

R. *nis.*

● Nisado (anisette), v. anisado.

NISADOU, NIADOU (rouerg.), **NIAN** (a.), s. m. Lieu où l'on niche, nid, v. *nis ;* nichet, v. *nisau.*

Moustrats-vous as merlets de las brunos muralhos,
Vèi nisadous das chots e das pijous-tourriès.
A. MIR.

R. *nisa.*

NISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Nicheur, euse, qui se construit un nid. R. *nisa.*

NISALIÉ, NIALIÈ, NISARIÈ, NISAIROU (l.), **NISAIROUOL** (rouerg.), s. m. Nid de poule, panier où les poules pondent ; pour nichet, v. *nisau.*

Vène escaufa, vène espeli
Lou nisalié de la lauseto.
A. LANGLADE.

Entre toutes lous îòus que trobo al nisalié
Causis, e joul duvet d'uno clouco escaufado
N'amago en noumbre impar uno bono escouado.
C. PEYROT.

R. *nisau.*

NISALIERO, NISALIÈIRO (l.), s. f. Endroit où repose le nid. R. *nisau.*

NISAS, n. de l. Nisas (Hérault).

NISAU, NIDAU (bord.), **NIAU** (m.), **NISAL** (l.), **NIAL** (g. a. d.), **NIAR** (a.), **NIAI** (Var), **NIA** (for. Velay), (esp. *nidal*, cat. *nial*, lat. *nidulus*), s. m. Nichet, œuf qu'on laisse dans un nid de poule, v. *gardo-nis, pounedou ;* nid de poulailler ; boulin de colombier, v. *bòudroun ;* nid, en Gascogne, v. *nis ;* cachette ; nichée, en Narbonnais, v. *nisado.*

Rèsto plus que lou nisau, il n'en reste plus que la montre ; *coumpaire niau-niau*, v. *gnau.*

Nisau de gràcio e de perfum.
L. DE RICARD.

R. *nis.*

NISCAT, s. m. Enfant, dans le Tarn, v. *nistoun.* R. *nis.*

● Nisco-gnasco, v. gnifo-gnafo ; nise, v. nis.

NISEJA, v. n. Être au nid, dans le nid.

E de quatre îòus noun espelits
I'en nisejavo dous encaro.
A. LANGLADE.

R. *nis.*

● Nisera, niserado, v. nisa, nisado.

NISET, NIDET (b.), **NIÉUQUET** (rouerg.), (cat. *niuet*), s. Petit nid, joli nid, doux nid, v. *nisoun.*

Couo-niset, couo-nidet, culot, dernier-né.

R. *nis.*

● Niset, *aphèr. de* Daniset ; nisetaire, niseto, *aphèr. d'*anisetaire, aniseto ; Niseto *pour* Liseto.

NISIÉ, NISIÈ (l.), **NISÈ** (g.), s. m. Nid, gîte, v. *nis.*

Un nisiè de piéuses (l.), un nid de puces.

R. *nis.*

● Nisoirouol, v. aisalié.

NISOULO (it. *isola*, lat. *insula*), s. f. Ile, dans le Tarn, v. *îlo, mejano.*

NISOUN, NISOU (l.), **NIDOU** et **NIGNOU** (nic.), s. m. Petit nid, v. *niset ;* nichet, v. *nisau ;* œuf de mouche, v. *visoun.*

O, toujour pauso-te dins toun nisoun de fado.
G. B.-WYSE.

Despenjés plus li blanc nisoun.
F. THÉOBALD.

R. *nis.*

NISOUNO, s. f. La Nisonne, rivière qui sépare le Périgord de l'Angoumois.

● Nispouliè, nispoulo, v. nespié, nèspo.

NISSAN, NISSO (l.), (lat. *Anicianum*), n. de l. Nissan (Hérault).

● Nissard, nissardeja, nissardarié, *pour* nesciard, nesciardeja, nesciardarié ; Nissard, nissardo, v. Niçard, niçardo.

NISSARGUE (b. lat. *Nissanicis*), n. de l. Sainte-Colombe de Nyssargues (Hérault.

● Nissènço, v. neissènço ; nisso *pour* nicho ; Nisso, v. Niço.

NISSOLO, s. f. La Nissole, rivière du département du Var ; nom de fam. languedocien.

NISSÒU, NISSOL (a. l.), **NISSOUOL, ANISSOUOL, ARNISSOUOL, GENISSOUOL, BISSOUOL, BISSOL, BISÒ, SANISSOR** (rouerg.), **LINSOULET, ANIUESSET** (Velay), (rom. *nuejol*), s. m. Terre-noix, plante dont le tubercule, de la grosseur d'une noisette, est recherché par les enfants et les cochons, v. *abernou, favarot, gravaioun, nousiho.*

Conférer *nissòu* avec le b. lat. *nizola*, noisette, et l'it. *nocciolo*, noyau. R. *nose, noui.*

NISSOULIERO, NISSOULIÈIRO (l.), **ARNISSOULIÈIRO** (rouerg.), s. f. Terrain où le terre-noix abonde. R. *nissòu.*

NISSOULOUS, s. m. Espèce de champignon, en Languedoc, v. *arcielous, moussard.*

NIST, s. m. Dernier-né d'une famille, dans le haut Languedoc, v. *cago-nis, misto.*

NISTA, DENISTA (montp.), **NASTA** (a.), (lat. *nictare*, cligner les yeux, ou *nictere*, avertir en aboyant), v. n. Flairer, fureter, dépister, s'informer curieusement, v. *cinsa, nasiha.*

Chascun vai, cerco e nisto.
JOURDAN.

Saves que lous Cesars nistavon pas d'avausses.
O. BRINGUIER.

D'enfantets coussejant e nistant.
A. LANGLADE.

Lou vos pas, nisto, tu ne le veux pas, laisse-le ; pour *isto*, reste.

NISTEJA, NISTASSEJA (rouerg.), v. n. Flairer de ci, de là, écornifler, fureter, v. *mourfina, furna.*

D'unes van nisteja dins lou rounzas.
A. LANGLADE.

Nistejavo coumo uno furo.
C. FAVRE.

Nistejo lous valats, bouissous e baragnados.
P. FÉLIX.

R. *nista.*

NISTEJAIRE, NISTASSEJAIRE, NISTASSIÈ (rouerg.), **AIRO, IÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui flaire, écornifleur, espion, v. *cinsaire.* R. *nisteja.*

NISTEJAMEN, NISTASSEJAMEN, s. m. Recherche curieuse, investigation indiscrète. R. *nisteja.*

NISTOS, n. de l. Nistos (Hautes-Pyrénées).

NISTOUN, s. m. Fureteur, v. *furet ;* petit bambin, v. *nitoun.*

E lou nistoun cabano ansin qu'un fruch madu.
A. LANGLADE.

R. *nist.*

NISTOUS, OUSO, adj. Curieux, euse, en Languedoc, v. *curious.*

Savien tout ço que sap uno tèsto nistouso.
O. BRINGUIER.

R. *nista.*

● Nit, v. nis ; nita, v. ennita.

NITARD, n. p. et s. m. Nitard, nom de fam. provençal.

Un nitard, un enfant très adroit à toutes sortes de jeux, à Marseille.

Ti cresiéu plus nitard.
R. SERRE.

A la baudufo, ei bilho, ei bocho
Estènt un dei plus fin nitard.
V. GELU.

● Nitchoule, v. nichoulo.

NITO (piém. *lito*, limon, h. all. *letto*, ar-

gile), s. f. Limon formé de sable très fin, lais, vase, boue, v. *beto, bóudro, labarido, lapo, limo, loudo, mito.*

• Nitolo, v. nichoulo.

NITOUN, NISTOUN (m.), **MISTOUN** (Nimes), **OUNO** (gr. *νεόττιον*, poussin), adj. et s. Petit, ite, jeunet, ette, bambin, enfant, v. *doussoun, manidoun, misto, nist, pichoun, tintoun.*

Moun nitoun, mon mioche.

Quand lei nistoun an lou mouquet.
V. GELU.

Que n'i'anas faire, au bèu nistoun,
De caranchouno e de poutoun !
L. ROUMIEUX.

Emé queto afecien souegno soun bèu nistoun !
A. CROUSILLAT.

Perqué douna la sepulturo
A la nistouno creaturo ?
P. BELLOT.

NITOUNET, NISTOUNET, s. m. Petit bambin, v. *nenet, toustoun.*

Dins sa brèsso
Lou nistounet sourris.
M. DUMAS.

R. *nitoun.*

NITOUS, OUSO, OUO, adj. Vaseux, limoneux, euse, v. *bóudrous, fangous, limous.*

Dins quatre det d'aigo nitouso
P. GIÉRA.

Acò di, nouesto vanitouso
Cabusso dins l'aigo nitouso.
A. CROUSILLAT.

R. *nito.*

NITRAT, s. m. *t. sc.* Nitrate.

Fema 'no vigno emé de nitrat de poutasso, amender une vigne avec du nitrate de potasse. R. *nitre.*

NITRE (rom. cat. *nitre*, esp. port. it. *nitro*, lat. *nitrum*), s. m. Nitre, v. *salitre, saupètro.*

Mi metiéu dins lou pitre
De tisano de grame emé de sau de nitre.
F. PEISE.

NITRI, NITRIC (l. g.), **ICO** (cat. *nítrich*, esp. *nítrico*), adj. *t. sc.* Nitrique ; Nitric, nom de fam. méridional.

Ié dèvon li tres acide nitri, muriati e sulfuri.
A. MICHEL.

R. *nitre.*

NITROUS, OUSO (rom. cat. *nitros, osa*, esp. port. it. *nitroso*, lat. *nitrosus*), adj. Nitreux, euse.

NITROUSETA, NITROUSETAT (l. g. b.), (rom. *nitrozitat*, it. *nitrosità*), s. f. Nitrosité. R. *nitrous.*

• Niu (nid) *pour* niéu, nis ; niu (nuit), niuch, niue, niuech, niuit, v. nue ; niuchado, v. nuechado ; niueise, ueises, ueison, v. nouire.

NIVAGE, NIÉULAGE, NIÉURÀGI (m.), **NIBAGE, NIBATGE, NIBOULATGE** (l.), **NUAGE, NUIAGE** (d.), **NUÀGI** (Zerbin), **NUATGE** (b. bord.), **NUATYE** (b.), *s.* m. Nuage, amas de nues, v. *nive, nivoulas.*

Se jamai un nivage
Venié t'ennegresi.
L. ROUMIEUX.

Me semblè vèire un benurous
S'esvali dins un blanc nivage.
ABBÉ COTTON.

L'àngi qu'adès rislé dins lou nivàgi.
A. CROUSILLAT.

E pioi davalo en niboulatge
Sus la mountagno de Sioun.
J.-A. PEYROTTES.

PROV. LANG. Toutis lous nuatges
Fan pas d'auratges.

NIVAS, s. m. Gros nuage, v. *nivoulas.*

• *Nivasses*, plur. lang. de *nivas*. R. *nive.*

NIVE, NIVO (rh. d.), **NIVOU, NIVOUR** (a.), **NIVOUL** (périg.), **NIBO, NÌVOU, NÍVOUL, NÍBOUL, NIBOUL, NIOUL** (l.), **NIBLE** (lim.), **NUBLE** (b.), **NIOU** (l.), **NIÉU** (l. m.), **NUE** (bord.), (rom. *nible, neble, nuble, nivol, nìnl, nieu, niul, niva*, cat. *nuvol*, esp. *nube*, it. *nuvolo*, lat. *nubs, nubes, nebula, nubilum, nimbus*), *s.* et adj. de t. g. Nue, nuage, tourbillon de poussière, troupe nombreuse, v. *agrimoueno, aise, crum, nèfo, nivoulo, nuble, pano ;* nuageux, euse, v. *nivous.*

Nive barbo-blanc, nuage pommelé ; *gros nive, gros nivo*, nuage épais ; *lou vènt coucho li nive, li nivo, lei niéu* (m.), *las niéus, las nibouls, lous nibouls* (l.), le vent chasse les nuages ; *esvarta li nive*, dissiper les nuages ; *mounta i nive*, porter aux nues ; *sauta i nive*, s'emporter ; *tèms nivo, nivo-tèms, tèms niboul* (l.), *tèms nivour* (a.), *tèms niéu* (m.), ciel nuageux ; *lou tèms es nivo*, ou tout court *es nivo, es niéu* (m.), *es niboul* (l.), le temps est couvert ; *se fai nivo, se fa niéu* (m.), le temps se couvre ; *se n'en souvèn coume di nivo de l'an passa*, il s'en souvient comme des neiges d'antan.

Au travers d'un gros nivo
Sourtèt uno flamo vivo.
N. SABOLY.

PROV. Nivo rouge lou matin
Fai courre l'aigo au camin.
— Lou nivo de vèspre
Troumpo lou varlet e lou mèstre.

NIVE, NÌVI (a.), **IVO** (lat. *niveus*, blanc d'écume, ou *nubilus*, nuageux), adj. Bleuâtre, dans les Alpes, v. *nis, blavinèu.*

NIVEIRÒU, s. m. Nivereau, nivérolle, *fringilla nivalis* (Lin.), oiseau qui habite les neiges des Alpes, v. *nevaié, quinsoun-de-mountagno.* R. *nevié.*

O **NIVELA, ANIVELA** (lim.), **NIBELA** (g.), **ANIBELA** (l.), (cat. *nivellar, anivellar*, esp. *nivelar*, b. lat. it. *livellare*), v. a. Niveler, v. *aplana.*

Nivelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

La nèu que toumbo nivello.
M. TRUSSY.

PROV. Se vos nivela toun oustau,
Guigno en bas, jamai en aut,

si tu veux niveler ta maison, vise en bas, jamais en haut.

NIVELA, NIBELAT (l. g.), ADO, part. et adj. Nivelé, ée.

Las fourtunos soun nivelados.
H. BIRAT.

R. *nivèu.*

NIVELAGE, NIVELÀGI (m.), *s.* m. Action de niveler. R. *nivela.*

NIVELAIRE, NIBELAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. *nivellador*, esp. *nivelador*, it. *livellatore*), *s.* Niveleur, euse.

Eterne nivelaire,
Empèut de Marius, que, sèns tène l'araire,
Vos passa de blad al crevèl.
J. LAURÈS.

Noun sai s'en l'art èron honons nivelaires.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *nivela.*

NIVELAMEN, NIBELOMEN (l.), s. m. Nivellement. R. *nivela.*

NIVELET, n. p. Nivelet, nom de fam. lang. R. *nive* 2.

NIVELLO, NIBELLO (l. g.), (lat. *Nivigella*), n. de l. Nivelle, en Belgique.

Jan de Nivello, Jean de Nivelle, imbécile, badaud.

Jan de Nivello n'avié 'n chin
Que mandavo tira de vin.
CH. POP.

NIVELLO, NIBELLO (b.), s. f. La Nivelle, rivière des Basses-Pyrénées qui se jette dans l'Océan. R. *Nivo.*

NIVERNÈS (it. *Nivernese*, lat. *Nivernensis*), s. m. Le Nivernais, province de France.

Nautres, en Nivernés, d'un franc vi de Gardou
Avèn fa sauta lou boundou.
A. ARNAVIELLE.

R. *Nivers.*

NIVERS (rom. *Nivers*, lat. *Nivernum, Noviodunum*), n. de l. Nevers (Nièvre).

• Niveto, v. nivouleto.

NIVÈU, NIBÈU (g.), **NIVÈL** (l.), **NIBÈL** (l. g.), (rom. *libeu, livel, livell*, v. cat. *livell*, port. *livel*, it. *livello*, b. lat. *livellus*, lat. *libella*), *s.* m. Niveau, v. *ploumet ;* Nibel, nom de fam. méridional.

Nivèu d'aigo, niveau d'eau ; *nivèu pendènt*, niveau de pente ; *de-nivèu, au nivèu, d'à nivèl* (l.), de niveau, au niveau.

PROV. Noun i'a tau nivèu que l'aigo.

NIVO, NIBE (b.), (rom. *Niva, Nybe, Nivar*), s. f. La Nive, rivière des Basses-Pyrénées, affluent de l'Adour.

• Nivo, v. nive ; nivola, v. nèblo, nivoulo ; nivola, v. nivoula.

NIVOSE (lat. *nivosus*, neigeux), s. m. Nivôse, mois de l'année républicaine.

Pèr pourta lou paure defunt
Nivose prenguéc pluviose.
1805.

• Nivou, nivoul, nìvoul, v. nive.

NIVOULA (SE), v. r. Se couvrir de nuages, en Limousin, v. *ennivoula* plus usité.

NIVOLA, NIGHOLA, part. et adj. Exténué, fatigué, en Dauphiné (G. Azaïs). R. *nivoul.*

NIVOULADO, NIBOULADO et **NIBOULAT** (l.), **NIÉULADO, NIÉURADO** (m.), (cat. *nuvolada*, it. *nuvolato*), s. Nuée, nuage épais, nuée d'orage, v. *bàrri, emparo, trounado ;* bande nombreuse d'oiseaux, tourbillon d'insectes, v. *vòu.*

Acò n'es qu'uno nivoulado, ce n'est qu'une averse.

Li nivoulado alin s'esvarton.
MIRÈIO.

Ambé soun carrilhoun viro la niboulado.
C. PEYROT.

R. *nivoul.*

NIVOULAN, NIBOULAN (l.), s. m. Ciel nuageux, étendue de nuées, par opposition à *estelan*, v. *macarié.*

Souto lou nivoulan, sous les nues. R. *nivoul.*

NIVOULAS, NIBOULAS (l.), **NIVAS** (rh.), **NIVOURAS, NIVOURIAS** (a.), **NIÉULAS, NIÉURÁS** (m.), s. m. Gros nuage, nuage épais et noir, v. *castèu, galagu, matablat, tourrasso, tourrougat ;* Nivolas, nom de fam. lang.

Nivoulas, nivo, niveto
Qu'estendès tóutei lei jour
Un satin de cènt coulour.
N. SABOLY.

Levant guerro à la mort, couchant li nivoulas.
J. MONNÉ.

Lou grand boufet dóu cèu tardavo
Pèr pousqué gounfla lei niéulas.
J. GERMAIN.

Nivoulasses, plur. lang. de *nivoulas*. R. *nivoul.*

NIVOULASSO, NIVOURASSO (a.), **NIÉULASSO, NIÉURASSO** (m.), s. f. Grosse nuée, v. *nivoulas.* R. *nivoulo.*

NIVOULEJA, NIBOULEJA (l.), v. n. Être nuageux, se couvrir de nuages, v. *ensourni.*

Nivoulejo, le temps se couvre. R. *nivoul.*

NIVOULETO, NIBOULETO (l. g.), **NIOULETO** (niç.), **NIÉULETO, MIÉULETO** (rh.), **NIÉURETO** (m.), **LIBOURETO, UETO** (l.), **LUTO** (d.), (rom. *leula, vuna, vunula*, it. *uvola, ugola*, lat. *nœvola, nonœola*), s. f. Luette, v. *lengueto, usso.*

Ai quaucarèn sus la niéuleto, j'ai quelque chose à la luette ; *uisn-nous la niéuleto* (Roumanille), buvons ; *s'escaufa la niéuleto*, parler avec feu.

Coume acò, bèu moussu, gatiho la niéuleto !
P. GIÉRA.

S'èron toucats la nivouleto
Toutes dous embé la fourcheto.
C. FAVRE.

NIVOULETO, NIBOULETO (l.), **NIVETO** (rh.), s. f. Petit nuage, v. *nivoulino.*

Coumo uno nivouleto
Prendra la descampeto.
LAFARE-ALAIS.

Entramen lou sourel se coujo
Dins uno nivouleto roujo.
ID.

R. *nivoulo.*

NIVOULINO, NEVOULINO (rh.), **NIÉULINO, NIÉURINO, NIÉUROUNO** (m.), (rom. *nivolina, nevolina, neolina*, esp. port. *neblina*), s. f. Vapeur, brume, brouillard léger, nubécule, v. *nèblo, treboulino.*

Dins noste cèu qu'èro tant blu
Sènte veni la nivoulino.
A. MATHIEU.

De nivoulino clarinello
E voulatilo e blanquinello.
MIRÈIO.

R. *nivoulo.*

NIVOULO, **NIBOULO** (l.), **NIVOURO** (a.), **NIVOLO**, **NIEVOLO** (d.), **NIÉULO**, **NIÉURO** (m.), **NIAULO** (lim.), **NIÉUGO**, **NIÉUVO** (Velay), (rom. *nivola, niola, neula*, cat. *neula*, v. fr. *nieule*, it. *nuvola*, lat. *nebula*), s. f. Nue, nuée, nuage que le vent pousse, v. *aise, nèfo, nive, pano ;* brouillard, en Dauphiné, v. *nèblo.*

L'aubeto de sel rai dauravo lei nivoulo.
DOM J.-B. GARNIER.

L'a ges de niéulo au fiermamen.
J.-F. ROUX.

La niéulo dels anjoun estènt de fum d'encèns.
M. TRUSSY.

PROV. Niéulo de vèspre
Troumpo varlet e mèstre.

— Quand la niéulo seguis la coumbo,
Pastresso, boutas-vous à l'oumbro.

NIVOULOUN, **NIVOUN** (a.), **NIVOUROUN**, **NIÉULOUN**, **NIÉUROUN** (m.), s. m. Petit nuage, léger nuage, v. *barbachino, taragnino.*

Un nivoulouun descènd.
S. LAMBERT.

Lei vapour que lou vènt balanço
Eilavau coumo un nivoulouun.
CHANOINE ÉMERY.

R. *nivoul.*

NIVOULUN, **NIBOULUN** (l.), s. m. Les nues, la nue, nuage, v. *nivoulan.*

Es-ti 'n ange del niboulun?
J. LAURÈS.

R. *nivoul.*

NIVOULOUS, **NIBOULOUS** (l. g.), **OUSO** (rom. *neulos*, it. *nuvoloso, nubiloso*, esp. *nubloso*, esp. port. *nebuloso*, lat. *nebulosus, nubilosus*), adj. Nébuleux, euse, v. *neblous, panous.*

Sa paraulo nivoulouso.
MIRÈIO.

PROV. Mai nivoulous,
Abriéu pluious
Fan lou pagés ourgulous.

R. *nivoulo.*

● Nivour *pour* nivoul, nive.

NIVOUS, **NIBOUS** (l.), **NUIAJOUS** (d.), **OUSO** (v. fr. *nueux*, lat. *nimbosus*), adj. Nuageux, euse, v. *crumous, nive, sourne.*

Lou mòssi qu'es perdu sus lis aubre nivous.
CALENDAU.

Vers lis estello ounte es jamai nivous.
ISCLO D'OR.

Li man jouncho e lis iue sus li nivóusi cimo.
F. DU CAULON.

R. *nive.*

● Nix *pour* nich, nis.

NIZÁN, n. de l. Nizan (Haute-Garonne, Gironde).

NIZAS (rom. *Nizas, Nisas*, b. lat. *Nizacium, Nizale, Aniciatis*), n. de l. Nizas (Hérault, Gers), v. *feiniant.*

● Nizié, v. Dizié.

NIZO (b. lat. *Nizia, Aniza, Enisa*), s. f. La Nize, affluent du Gravaison (Hérault).

NIZOUN, **NIZOU** (l.), s. m. Le Nizon, affluent du Rhône (Gard). R. *Nizo.*

'No, *aphèr. d'*uno :

Pavié 'no fes, il y avait une fois; *manja 'no paro*, manger une poire; *dens no tour* (b.), dans une tour.

● No, v. noun ; no *pour* nous ; nobet, v. nabet ; nòbi, nòbie, nòbio, v. nòvi, nòvie, nòvio.

NOBLE, **NOPLE** (g.), **NOUBLE** (b.), **OBLO**, **OUBLO** (rom. cat. esp. *noble, cbla*, it. *nobile*, lat. *nobilis*), adj. et s. Noble, distingué, illustre, magnanime, v. *egrègi, generous ;* nom de fam. prov. dont le dim. est *Noublet, cto.*

Lé pacan e li noble, les manants et les nobles ; *la carriero di Noble*, la rue des Nobles, à Aix, Albi, Narbonne, Toulouse, etc.; *aire noble*, air noble ; *nòbli cor, nobles cors* (l.), *nòblei couer* (m.), nobles cœurs ; *nòbli pensado, nòblei pensado* (m.), *noblos pensados* (l. g.), nobles pensées ; *nòblis esperit*, nobles esprits ; *nòblis amo*, nobles âmes ; *plus fin que noble*, plus rusé qu'honnête ; *es lou bastard de quauque noble*, se dit d'un roturier qui a la mine et les manières distinguées.

Apartenent au noble Johan Porcellet d'Arle, filh del noble Alzias Porcellet.
1470

L'enorable conselh de la nobla cieutat d'Arle.
1389.

NOBLE, **NOUOPLE** (rouerg.), (rom. cat. *noble*), s. m. Noble, gentilhomme, v. *gentilome ;* ancienne monnaie d'or d'Angleterre ; ironiquement, cochon, pourceau, par allusion à la *soie* dont cet animal est couvert, v. *gentilome.*

Noble de la roso, noble à la rose, monnaie anglaise frappée par Édouard III et qu'on nomma aussi *noble de Raymond*, parce qu'on prétendit que Raymond Lulle avait fourni à Édouard tout l'or nécessaire pour sa fabrication ; *noble de la nau*, noble à la nef.

PROV. Noble de Ceveno, tres dins un lòu : moussu de la Coco, moussu dóu Cruvèu e moussu de l'Iòu.

— Noble de Carsi : li quatre quartié fan lou porc.

« En Provence la qualité de *noble* demeura longtemps indépendante de tout titre aristocratique. Elle exprimait seulement la considération dont la personne était entourée, à raison de l'honorabilité et de l'ancienneté de sa famille... Le bourgeois-agriculteur d'Ollioules, par exemple, se qualifie de noble : *mi noble Jaume Deydier.* » (C. de Ribbe).

● Nobot, v. nabot ; nobs, v. noubs ; nobuste, v. noubusto.

NOÇO, **NOUOÇO** (niç.), **NOUEÇO** (m.), **NOUAÇO** (Var), **NOUÇO**, **NOUPCE** (b.), (rom. *nossas*, cat. esp. port. *nupcias*, it. *nozze*, lat. *nuptia*), s. f. s. ou pl. Noce, noces, v. *espousaio, renos.*

Premièri noço, premières noces ; *segóundi noço*, secondes noces ; *gròssi noço*, grandes noces ; *uni bèlli noço*, de belles noces ; *li noço de l'Agnèu*, les noces de l'Agneau, la béatitude éternelle ; *soun encaro au pan di noço*, le pain des noces dure encore, ils sont encore dans la lune de miel ; *iè vai coume en de noço, sèmblo que vai en de noço*, il y va comme à des noces.

D'aquéli noço,
N'i'a pas foço.
T. AUBANEL.

PROV. Gènt de noço, gènt dóu diable.

— Vivo l'amour, mai que lèu mange noço.

PROV. LIM. Fai e debosso,
Couvido-m' à noço,

fais et défais, convie-moi à la noce.

● Noda, v. nada ; nodal, v. nadal.

NÒDI, n. p. Nody, nom de fam. lang. R. *Not.*

Nodilho, v. nadilho.

● **NODO** (rom. *noda*, lat. *nodus*), s. f. Tumeur qui vient à la tête des petits enfants, v. *bougno ;* node, ancienne monnaie du Puy.

● Nodoleuco, nodolet, v. nadalenco, nadalet ; noduel, v. naduel ; noeyt, v. nue ; noeyta, v. nouiso ; nogo, noi, v. nose ; noi, v. nous.

NOINE (**BLAD-**), adj. Blé grossier et mélangé, en Languedoc, v. *counscgau.* R. *anouno.*

● Noio, v. nose ; noious, v. enuious ; noire, v. nouire ; nois *pour* noui (il nuit), *en Rouergue ;* noisa, v. naja ; noiso, v. nouiso ; nol, nole, v. ole.

NOLI-ME-TANGERE, s. m. *Noli me tangere*, nom qu'on donnait, dans l'église de Saint-Maximin, à un morceau de peau et de chair qui avait subsisté sur le crâne de sainte Magdeleine à l'endroit du front touché par les doigts du Christ, quand il dit à la pécheresse : *noli me tangere.*

NOLI-TE-FIERI (mots latins), ne t'y fies pas, dans ce dicton rouergat :

A barbo roujo e ca courti
Noli te fieri.

NÒLIS, **NÒLI** (rom. *noly, naulage*, cat. *noliег, noli*, it. *noleggio, nolo, navolo*, lat. *naulum*), s. m. Nolis, fret d'un navire, v. *fret, naulage.*

Bouco-nòlis, vivres pour un voyage de mer.

Vau li espedi soun nòli
A la gàrdi de Diéu que respoundra dei còli.
V. GELU.

Lo mestre de la nau per lo noly, e lo senhor de la maison per lo pres del loguis, son preferitz.
COUT. DE S. GILLES.

● Noire, v. ole ; noma, nomaisa, nome, omes, omo, v. nouma ; nonanto, v. nounanto ; noncent, v. innoucènt ; nonduel, v. naduel ; nonet, v. nanet ; noneto, v. nono 3.

NONO (rom. cat. esp. it. lat. *nona*), s. f. None, heure canoniale.

NONO, s. l. Petite fille, enfant femelle ; linge qui enveloppe un doigt blessé, doigt empaqueté, en Limousin, v. *neno, peteto, pichoto, titèi.*

Avès aqui uno bello nono, vous avez là une belle enfant ; *faire uno nono*, s'envelopper le doigt de compresses. R. *neno* ou *mignouno.*

NONO, **NO-NO** (a. rh.), **NON-NO** (l.), **NANNO** (Velay), (gr. νοννος ou νὸννιον, dans Hésychius), s. f. enfantin. Dodo, sommeil, berceau, v. *ne-ne, plegueto.*

Faire nono, faire no-no, faire sa nono, fa la nono (niç.), faire dodo ; *nono ! nono !* paroles pour endormir les enfants, v. *ne-ne, nina.*

Veguè dessus un tapis verd,
Oumbra pèr la ramo d'un vèr,
Un garçounet que fasié nono.
LAPARE-ALAIS.

Pèr roumpre lou no-no
Jitavo de terro à pougnado.
S. LAMBERT.

Nono, nouneto, *ou* nono, nineto,
Santo Catarineto.
CH. DE NOURRICE LANG.

Nono-nounet,
Efantounet.
A. ARNAVIELLE.

Nono, nono, Catarino,
La mama es à la vigno.
CH. DE NOURRICE TOUL.

No-no, san, san,
Las campanos dé Roumaa.
CH. DE NOURRICE DAUPH.

R. *nono* 2.

NONO, **NOUNO** (d.), (rom. piém. auv. *nona*, it. lat. *nonna*), s. f. Nonne, religieuse, v. *mounjo ;* grand'mère, en Auvergne, v. *menino ;* rocher en forme d'obélisque, dans les Alpes, v. *damisello.*

I semblavon pèr le charrèire
De nono qu'on ne pot pas vèire.
L. DE BRIANÇON.

● Nontouro, v. nantouro ; noou, v. nòu ; nooulеja, v. nauleja ; nopeto, v. napeto ; nople, noplomen, v. noble, noublamen ; noranto, v. nounanto.

NORD, **NORT** (g.), (cat. *nort*, esp. port. it. *norte*, all. *north*), s. m. Nord, septentrion, v. *auro, biso, rèire-lum, tèms-dre, tremouniano, uba.*

Nord-èst, nordèst (bord.), (cat. esp. *nordest*), nord-est, v. *aguieloun, cisampo, loumbardo, mountagniero ; nord-ouèst, norouèt* (bord.), (cat. *norduest*, esp. *norueste*), nord-ouest, v. *cers, mistrau ; bos de nord*, bois du nord.

Lou Nord aura tout ço qu'avié,
D'òrdi, de blad e de civado.
Mai n'aura pas lis óulivado.
AD. DUMAS.

● Norilho, v. narrilho.

NORMO (it. esp. lat. *norma*, règle), s. f. Règle, en Dauphiné, v. *règlo ;* liste sur laquelle on porte le nom des écoliers qui commettent des fautes, dans les écoles, v. *catalogue, decurio.*

Mai seguien simplamen la normo de naturo.
LAURENT DE BRIANÇON.

NORO, **NOUORO** (rouerg.), **NOUERO** (m.), (rom. cat. port. *nora*, esp. *nuera*, it. *nuora*, lat. *nurus*), s. f. Bru, belle-fille, v. *fihado, bello-fiho ;* femme de mauvaise vie, en bas Limousin, v. *gampo.*

Es ma noro, c'est ma bru.

PROV. Amour de noro,
Amour de toro.

— Amour de noro, soulèu d'ivèr.

— Quau pren g.ndre o noro,

Se bouto deforo.
— Vous felicite de la noro,
Que de voste fiéu sias deforo.
— Quau noro a, brut a.
— Lou dise à tu, fiho; entènde-lou tu, noro, ou (m.)
Va diéu à tu, fiho; entènde-va tu, nouero, battre le chion devant le lion.

NORO, n. de l. Nore, pic du Narbonnais, le plus élevé de la Montagne Noire.
Darrié Noro, derrière le pic de Nore.

PROV. Noro dis à Mount-Aut :
Presto-me toun brisaud.
— Quand tu, Mount-Aut respond, as fre, iéu n'ai pas caud.

● Noro, *aphèr. de* Leounoro; norre, v. ole; nos *pour* nostes (nos), *en Gascogne*, v. nostre; nos *pour* nostre (notre), *en Béarn*; nos, *contract. gasc. de* nou se (non se); noscut, v. nascut.

NOSE, ANOSE (rh.), **NOTS, NOTZ** (g. b.), **NOT** (l.), **NOI** (d.), **NOIO** (a.), **NOGO** (g.), **NOUSE** (l. a. d.), **NOUFS** (g. Velay), **NOUS, NOU** (auv.), **NOUT** (g. lim.), **NOUGO, ANOUGO** (l.), **NOUO, NOUE** (niç.), **NOUI** (a.), **NOUEIS, NOUEI** (d.), **NOUIO, NOUEIO** (m.), (rom. *notz, noz*, cat. *nou*, it. *noce*, port. *noz*, esp. *nuez*, lat. *nux, ucis, nauci*, angl. *nut*), s. f. Noix, v. *boumbo, cacau, coucau, escaloun, esquilhot, nousihoun, rascalau*; pièce d'une arme à feu; partie d'un moulin à café; fusée d'un tourne-broche; partie d'un os qui s'emboîte dans l'excavation d'un autre os, v. *pèiro, rogo*; t. de menuisier, espèce de languette et de rainure; le nœud de la gorge, en Dauphiné; Lanoix, Lanou, Lanusse, Denusse, Denoy, noms de fam. méridionaux.

Nose avoustenco, noix précoce, à coque mince; *nose coucardo, nose coucourdano, nose loumbardo*, variété de noix, très grosse; *nose certuno*, noix pleine; *nose estrechano, nose avaro*, noix anguleuse; *nose galgo*, noix dont l'amande est libre dans la coque; *nose boufarello, boufarouno, boufro, bufèco* (g.), noix creuse, noix vide ou avortée; *nose de mesengo*, noix dont l'écale tendre est percée facilement par les mésanges; *nose counfido*, noix confite; *nose muscado*, noix muscade; *nose voumico*, noix vomique, v. *couderlo*; *nose d'un gigot*, noix d'une éclanche; *nose dóu geinoui*, rotule; *nose dóu pèd*, métatarse; *cambo, cueisso, gaio, grano, glauso* ou *darno de nose*, cuisse, quartier de noix; *alo* ou *mejan de nose*, zeste de noix; *blou, peiòu, verin de nose*, écale, brou de noix; *cruvèu* ou *clos de nose*, coque de noix; *acana de nose, debaire las nouses* (rouerg.), gauler, abattre des noix; *desbloua, descacala, descalagna, escaloufa, peia de nose*, écaler des noix; *desclouca, escaia, escruveia, estournica, mounda, nougaia de nose*, cerner des noix; *cacha de nose*, casser des noix; *òli de nose, de noui* (a.), *de not* (l.), huile de noix; *perdre la noui*, perdre la tête; *avè la noui*, avoir un grain de folie; *nada sus li nose*, être plus heureux qu'un roi; *acò vai coume de nose su 'n bastoun*, cela ne va pas du tout; *èstre d'acord coume dos nose dins un sa*, être d'accord comme chien et chat; *embarrassa coume un gàrri entre dos nose*, embarrassé comme l'âne de Buridan; *parlarié mai qu'un sa de nose*, se dit d'un babillard.

PROV. Quand li nose van pèr tres,
Lou blad se douno pèr pas res.
— Quand nose soun de tres en tres,
Gardo toun blad, pagés!
Quand nose soun de dos en dos,
Vènd-lou quand pos.
— Quand li nose fan la crous (*manquent*),
S'as tres varlet, enmando-n'en dous.

PROV. LIM. Pèr santo Crous
Culhis tas peros e tas nous.

Dans les Alpes-Maritimes on dit *nous* au singulier et *noui* au pluriel.

● Nose, nòsi, v. nouire; nosiero, v. nousiero; nosilha, v. nasilha; nossas, v. nassas; nossou, v. nasoun; noste, nostes, nòsti, nòstis, nosto, v. nostre.

NOSTO-DAMO, NOSTRO-DAMO (l.), **NOSTRO-DONO** (querc.), **NOUOSTRO-DAMO** (rouerg.), **NOUESTO-DAMO** (m.), **NOUSTO-DAMO** (b.), (b. lat. *Nostra Domina*), s. f. Notre-Dame, v. *Vierge*.

Moussu de Nosto-Damo, ou *Nostradamus*, Michel de Nostredame, Michel Nostradamus, né à Saint-Remy (Bouches-du-Rhône), en 1503, mort à Salon en 1566, célèbre astrologue; *Jan de Nosto-Damo*, Jehan de Nostredame ou Jean Nostradamus, frère du précédent, auteur des « Vies des plus célèbres et anciens poètes provençaux » (Lyon, 1575); *Cesar de Nosto-Damo*, César de Nostredame ou César Nostradamus, fils de Michel, né à Salon (1555), mort à Saint-Remy (1629), auteur d'une « Histoire et Chronique de Provence » (Lyon, 1614); *Carle de Nosto-Damo*, Charles Nostradamus, frère de César, poète provençal; *erbo-de-Nosto-Damo*, herbe de Notre-Dame, v. *erbo*; *Nosto-Damo d'Amour*, N.-D. d'Amour, dans la Camargue; *Nosto-Damo dis Ange*, N.-D. des Anges, vocable porté par des chapelles élevées sur des sommets, à Pignans (Var), à Pertuis (Vaucluse), et à Mimet (Bouches-du-Rhône); *Nosto-Damo dis Arange*, N.-D. des Oranges, à Aubagne; *Nosto-Damo d'Avoust*, l'Assomption; *Nosto-Damo de Bono Aventuro*, N.-D. de Bonne Aventure, à Bollènes; *Nosto-Damo de la Baumo*, N.-D. de la Balme, près Grenoble; *Nosto-Damo de Bèn-Vai*, N.-D. de Bon-Voyage ou de Bonne-Santé, près Lorgues (Var); *Nosto-Damo la Blanco*, Présentation de la Vierge (21 novembre); *Nosto-Damo de Bon Counfort*, patronne des vignerons, à Avignon; *Nosto-Damo de Bonur*, N.-D. de Bonheur, à Valleraugue (Gard); *Nosto-Damo de Bugloso*, N.-D. de Buglosse, dans les Landes; *Nosto-Damo de Castèu*, N.-D. du Château, à Tarascon-sur-Rhône; *Nosto-Damo dóu Cap dèu Pount*, à Pau, en Béarn; *Nosto-Damo de Counsoulacioun*, N.-D. de Consolation, v. *counsoulacioun*; *Nosto-Damo de Deliéuranço*, à Avignon; *Nosto-Damo di Sèt Doulour, di Sèt Espaso*, N.-D. des Sept Douleurs; *Nosto-Damo d'Espaime*, à Saint-Nazaire (Var), v. *espaime*; *Nosto-Damo d'Esperanço*, N.-D. d'Espérance, à Aix, à Avignon; *Nosto-Damo de Febrié*, la Purification, v. *Candelouso*; *Nosto-Damo de la Figuiero*, N.-D. du Figuier, à Gonfaron (Var) et à Saint-Saturnin (Hérault); *Nosto-Damo de la Gàrdi*, N.-D. de la Garde ou de la Gardie, à Marseille, etc.; *Nosto-Damo de Bono Gàrdi*, N.-D. de Bonne-Garde, près Six-Fours (Var); *Nosto-Damo de Grâci*, N.-D. de Grâce, église d'Arles fondée au 6e siècle par saint Virgile sur les ruines d'une chapelle dédiée à la Vierge encore vivante; N.-D. de Grace, à Maillane, à Rochefort (Gard), à Cotignac (Var); *Nosto-Damo dóu Lau*, N.-D. du Lac, au Thor (Vaucluse); N.-D. du Laus, près de Gap; *Nosto-Damo de Liesso*, N.-D. de Liesse, dans les montagnes du Var; *Nosto-Damo de Lumiero*, N.-D. des Lumières (Vaucluse); *Nosto-Damo de Mars*, l'Annonciation; *Nosto-Damo di Miracle*, N.-D. des Miracles, au Pont-Saint-Esprit (Gard), à Avignon; *Nosto-Damo de l'Oulivo*, N.-D. de l'Olive, dans les montagnes des Corbières; *Nosto-Damo de Paro-Loup*, N.-D. de Pare-Loups, à Mazan, chapelle élevée pour éloigner les loups; *Nosto-Damo di Pastre*, représentation qui figure parmi les jeux de la Tarasque, à Tarascon; *Nosto-Damo di Paure*, N.-D. des Pauvres, à Caumont (Vaucluse); vocable sous lequel la Vierge était honorée à l'hôpital d'Aubrac (Aveyron); *Nosto-Damo de Pieta*, N.-D. de Pitié, à Saint-Nazaire (Var); *Nosto-Damo di Piéucello*, N.-D. des Vierges, à Eyragues (Bouches-du-Rhône); *Nosto-Damo dóu Poplo*, N.-D. du Peuple, près Draguignan; *Nosto-Damo dóu Port*, N.-D. du Port, belle église romane, à Clermont-Ferrant; *Nosto-Damo di Poumié*, N.-D. des Pommiers, église paroissiale de Beaucaire; à Avignon, rue Pommier, il y a aussi une madone vénérée sous ce nom; *Nosto-Damo de Prouvènço*, N.-D. de Provence, à Forcalquier; *Nosto-Damo de Salut*, N.-D. de Salut, à Avignon; *Nosto-Damo de Santa*, N.-D. de Santé, à Carpentras et à Cassis; *Nosto-Damo de la Sès*, N.-D. de la Seds, v. *Sès*; *Nosto-Damo de Setembre*, la Nativité de la Vierge; *Nosto-Damo dóu Sufrage*, N.-Dame du Suffrage, à Nimes, Salon, etc.; *Nosto-Damo di Taulo*, N.-D. des Tables, ancienne église de Montpellier; *Nosto-Damo de Tout Poudé*, N.-D. de Tout Pouvoir, à Avignon; *Nosto-Damo de Vaquiero*, N.-D. de Vaquières, près Eyragues (Bouches-du-Rhône); *Nosto-Damo de Vau-Verd*, N.-D. de Vauvert (Gard), lieu célèbre de pèlerinage, visité par saint Louis; *Nosto-Damo de Bon-Viage*, N.-D. de Bon-Voyage, à La Seyne, à La Ciotat; *Nosto-Damo de Vertu*, N.-D. des Vertus, ancien pèlerinage du Périgord; *Nosto-Damo de Vido*, N.-D. de Vie, à Mougins (Alpes-Maritimes) et à Beaucaire (Gard); *Nosto-Damo di Vigno*, N.-D. des Vignes, à Visan (Vaucluse); *Nosto-Damo estivenco*, N.-D. d'Août; *Nosto-Damo de bèn courre lou sauvè*, il se sauva par la fuite; *Nosto-Dameto!* exclamation usitée en Languedoc.

PROV. Entre li dos Nosto-Damo lis iòu se gaston pas,
les œufs pondus de la mi-août à la mi-septembre se conservent.

Montpellier porte une *notredame* dans ses armes.

NOSTRE, NOUOSTRE (niç. rouerg.), **NOUESTRE** (m.), **NOUASTRE** (Var), **NOSTE, NOUSTE** (g.), **NOS** (b.), **NOTRE** (lim. d.), **NOUTRE** (a.), **NOUTRON, NASTRE, NASTE** (d.), **OSTRO, OUESTRO, OSTO, OUSTO, OTRO, OUTRO, ASTRO, ASTO** (rom. *nostre, noste*, cat. *nostre*, esp. *nuestro*, it. *nostro*, lat. *noster, tra*), pron. et adj. poss. Nôtre, notre.

Acò 's nostre, cela est nôtre; *es la nostro*, c'est la nôtre; *es ou soun li nostre*, ce sont les nôtres; *lou nostre*, le nôtre, ce qui est à nous; *lou nostre*, notre maître, mon mari; *la nostro*, notre maîtresse, ma femme, expressions usitées chez les paysans du Languedoc; *li nostre*, les nôtres, nos parents, nos amis; *sies di nostre? das nòstris* (narb.)? est-tu des nôtres? *li que van darrié soun nostre*, ceux qui vont derrière sont des nôtres; *au nostre, dins lou nostre*, chez nous; *faguerian proun di nostro*, nous fîmes bien des nôtres; *voulèn que ço qu'es nostre, ço de noste* (b.), nous ne voulons que ce qui est à nous; *ço qu'es pas nostre*, le bien d'autrui; *Diéu te fague nostre*, se dit en empochant une chose trouvée.

PROV. Lou mau dis autre garis pas lou nostre.

Quand *nostre, ostro*, précède le substantif, on dit *noste, osto, noueste* (m.), *ouesto*, au singulier, et *nòsti* ou *nòstis, nouèstei* ou *nouèsteis* (m.) ou *nots* (b.), au pluriel: *noste oustau, lou not oustau* (b.), notre maison; *noste Segnour*, Notre-Seigneur; *noste paire*, notre père; *nosto lengo, la nostro lengo* (l.), notre langue; *nòsti gènt*, nos gens; *nòsti rèi, nostes rèis* et *nòstis rèis* (g.), nos rois; *nòsti terro, nostos terros* (g.), nos terres; *nòstis ami, nòstris amics* (toul.), *nòstrei ami* (lim.), *nos amics* (g.), nos amis; *nòstis amo, las nostos amos* (g.), nos âmes; *pèr nosto fèsto, pèr la nostro fèsto* (l.), à notre fête; *acò 's nosto règlo, acò 's la nostro règlo* (l.), c'est là notre règle; *à noste* ou *à nouste* (b.), chez nous; *de nouste* (b.), de chez nous.

● Not (noix), v. nose; not (nuit), v. nue; Not, *aphèr. d'*Estienot, Estevenet; Nòti, *aphèr. de* Janòti.

NOTO, NOUOTO (rouerg.), (rom. cat. val.

port. it. lat. *nota)*, s. f. Note, marque, remarque, mémoire, sommaire ; caractère de musique ; *minute de notaire*, v. *brèvo*.

Bito bèn la noto, il chante bien ; *manca la noto*, chanter faux.

Pourtas vòsti plus bèlli noto
E vòstis èr li plus galoi.
H. MOREL.

• Notrorià, v. natrarié ; nots (nos), *en Béarn*, v. nòsti, nostre ; nots (il nuit), *en Gascogne*, v. nouire ; nots, notz (noix), v. nose ; notzè, v. nouguié ; nou (non), v. noun ; nou (nom), v. noum ; nou (nœud), v. nous ; nou (noix), v. nose ; nou (nuit), v. nue ; nou (nous), v. nous ; nóu *pour* noun lou (ne le, ne lui), *en Gascogne*.

NÒU, NAU (g. auv.), **NIAU** (lim.), **NOVE, NOU** (d.), **NÈ** (for.), (rom. *nou, noo*, cat. *nou*, esp. *nueve*, port. it. *nove*, lat. *novem)*, n. de nombre et s. m. Neuf, le chiffre 9 ; la quille qu'on place au centre du jeu.

Es nòu ouro ou *nòuv ouro*, il est neuf heures ; *lou nòu de mai*, le neuf mai ; *Pie Nòu*, Pie Neuf ; *dès-e-nòu, vint-e-nòu*, dix-neuf, vingt-neuf ; *nòu cènt*, neuf cents ; *di nòu part uno*, un neuvième ; *di nòu part tres*, trois neuvièmes ; *un nòu de cairo*, un neuf de carreau ; *nòu-de-chifro*, sorte de piège en forme de 9 ou de nœud coulant ; *i nòu jour*, au neuvième jour ; *aquelo femo es dins si nòu mes*, cette femme est dans son neuvième mois. Les Provençales prétendent que la Vierge Marie est la seule qui ait porté son fruit pendant neuf mois ; *cregne quaucarèn coume li nòu fiò*, craindre extrêmement.

PROV. A nòu ouro coucho-te, dourmisse,
Noun auras pas cap de vice.

En Provence le chiffre neuf est redouté dans les dates, à cause des grandes gelées qui tuèrent les oliviers en 1709 et 1789.

NÒU, NOVE (d.), **NIÒU** (lim.), **NIOU** (bord.(, **NUOU** (rouerg.), **NAU** (g.), **NIAU** (auv.), **NÈU, NÈB** (g.), **NÈBE** (quorc.), **OVO, ABO, AUO, ÈBO** (rom. *nou, nous, nau, nueu, noeu, neu, eua, aba*, v. fr. *nève*, port. *novo*, esp. *nuevo*, it. *novo, nuovo*, all. *neu*, angl. *new*, lat. *novus)*, adj. Neuf, euve, v. *flame ;* vierge, v. *vierge ;* naïf, ïve, v. *nouvelàri*.

Nòu coume un fifre, tout novice ; *flame-nòu*, battant neuf ; *que i'a, que li a* ou *que l'a de nòu ?* qu'y a-t-il de nouveau ? on répond à un indiscret : *tout ço qu'a pas servi ; lou nòu*, le neuf ; *èstre dins soun nòu*, être tout neuf, être habillé de neuf ; *faire de pan nòu*, faire du pain frais ; *Vilo-Novo*, Villeneuve ; *Castèu-Nòu*, Châteauneuf ; *de-nòu*, à neuf ; *tout de-nòu*, tout à neuf, tout de neuf ; *rebasti de-nòu*, rebâtir à neuf ; *faire sang de-nòu*, faire corps neuf.

PROV. Quau s'abiho de nòu, n'i'en costo.
— Escoubo novo fai bèl oustau.
— Escoubo novo fai toujour bèu sòu.

• Noua, nouado, v. nousa, nousado.

NOUAIO, NOUALHO (g.), (rom. *noalha)*, s. f. Étang, marais, en Gascogne, v. *estang, palun ;* La Nouaille (Creuse, Dordogne), nom de lieu.

N'a pas gaire de tems qu'un jour que fasiò brumo
La nouralho, que se trobo entre Fièus e Laplumo,
M'assoupit tout un tems en cresent dins lou lièit
Que la luno rajesso e fusso en-juèro nèit.
F. DE CORTÈTE.

R. *nauvo*.

NOUAIO, NOUALHO (l.), (rom. *Noalha)*, n. de l. Noailles (Corrèze, Tarn) ; nom de fam. mérid. dont le dim. est *Nouaieto*.

Ducat de Nouaio, duché de Noailles, en Limousin. Il était composé des châtellenies d'Agen, de Larche, de Mazat et de Terrasson, érigé par Louis XIV en faveur d'Anne de Noailles ; *à Nouaio*, dans la rue Noailles, à Marseille. R. *Nouaio* 1.

NOUAL, s. m. Petit monticule qui se trouve dans un champ, tertre, motte, en bas Limousin, v. *auturo ;* pour cerneau, v. *nougau*. R. *nouau, nousa*.

NOUALHA (rom. *Noalhac, Noualhac*, b. lat. *Noalhacum)*, n. de l. Noaillac (Aveyron, Corrèze, Dordogne, Gironde) ; Noalhac (Lozère) ; Noalhat (Puy-de-Dôme).

NOUALHAN (rom. *Noalhan)*, n. de l. Noailhan ou Noillan (Gironde).

Lou curat de Noualhan
Voulié manja ; n'avié pas fam.
RONDE GASC.

• Noualhou, v. nougaioun ; nouaret, v. nougaret ; nouarré, v. noun-re ; nouasso, v. noço ; nouastre, v. nostre ; nouat, v. nougat ; nouau, v. nougau, nousau ; noubèl, v. nouvèu ; noubelàri, v. nouvelàri ; noubello, v. nouvello ; noubembre, v. nouvèmbre ; noubeno, v. nouveno ; noubèro, v. nouvello ; noubèt, v. nouvèu ; noubetat, v. nouveta ; noubial, noubiau, v. nouviau ; noubiatge, v. nouviage ; noubici, v. nouvice ; noubieto, v. nouvieto.

NOUBILIÀRI (cat. *nobiliari*, esp. *nobiliario)*, s. m. Nobiliaire, catalogue des familles nobles, v. *armouriau*.

Lou noubiliàri de Marsiho, le nobiliaire de Marseille ; *lou noubiliàri toulousen*, le nobiliaire toulousain. R. *noble*.

NOUBLAIO, NOUBLALHO (l. g. b.), s. f. La caste noble, la noblesse, en mauvaise part. R. *noble*.

NOUBLAMEN, NOUBLEMEN (b.), **NOUBLOMEN, NOUPLOMEN** (l. g.), (rom. *noblamen, noblament*, cat. *noblement*, esp. *noblemente*, it. *nobilmente)*, adv. Noblement.

Noublamen galoupant sus sa blanco cavalo.
T. AUBANEL.

R. *noble*.

NOUBLESSO, NOUPLESSO (l. g.), (rom. esp. *nobleza*, cat. *noblesa)*, s. f. Noblesse, illustration, haute naissance, aristocratie, v. *auto-man, parage ;* magnanimité, v. *grandour*.

Veni de noublesso, être d'origine noble ; *noublesso d'Arle*, ancien dicton mentionné par C. de Nostredame.

A l'abord de tant de noublesso
Touto brasses e touto cor.
P. GOUDELIN.

PROV. Noublesso es uno eigagno,
Se vertu noun l'acoumpagno.
— Noublesso sènso argènt es un calèu sènso òli.

« Noblesse d'ancienne roche », se disait, particulièrement en Languedoc, des descendants d'une famille depuis longtemps illustre. R. *noble*.

NOUBLET, n. p. Noblet, nom de fam. prov. R. *noble*.

NOUBLIHOUN, NOUBLILHOU (l.), s. m. Noblereau, hobereau, gentillâtre, v. *aubanèu*.

Vuei richas, noublihoun.
Preferon acampa d'oustau e de milioun.
J. DÉSANAT.

R. *noble*.

NOUBLISSIME, MO (cat. *nobilissim)*, adj. Très noble, v. *ilustre*. R. *noble*.

• Noubs (rom. *nobs) pour* nous vous *et pour* noun vous, *en Gascogne*.

NOUBUSTO, NOBUSTE (lat. *nubes*, nuée), s. f. Temps nébuleux, en Guienne, v. *neblarès*.

NOUCADO (esp. *nogada*, sauce aux noix), s. f. Marc de noix, v. *matoun, nougat, panis, pasticioun, tourtado*. R. *nougo*.

NOUCASO (b. lat. *Nova Casa)*, n. de l. Noucase, près Montélimar.

• Nòucat, v. naucat.

NOUCEJA, NOUÇA (m.), (rom. *nocejar, nociar, nupcejar, nupsejar*, v. fr. *noçoier)*, v. n. Faire des noces, faire la noce, nocer.

Nous engajè d'ana nouça dins sa taverno.
J. GRANIER.

R. *noço*.

NOUCEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Convive, invité à la noce, gens de la noce.

Aro de vi n'avèn prou,
Mai de noucejaires nou.
CH. POP.

R. *nouceja*.

• Noucènt *pour* innoucènt ; nóuchoulo, v. nichoulo ; Nouciado, *sync. de* Nounciado, Announciado.

NOUCIOUN, NOUCIEN (m.), **NOUCIÉU** (l. g.), (rom. cat. *nocio*, esp. *nocion*, it. *nozione*, lat. *notio, onis)*, s. f. Notion, connaissance, v. *counessènço, noutiço*.

• Nouço, v. noço ; noucturne, v. nóuturne ; nou-curàncio, v. noun-curànci ; noud, nouda, v. nous, nousa ; nouda *pour* nada ; noue, v. nose.

NOUÈ, NOUVÈ (rh.), (rom. lat. *Noe)*, n. p. Noé.

Arco de Nouè, archo de Nouvè, arche de Noé.

NOUÈ (rom. *Noe)*, n. de l. Noé (Haute-Garonne).

• Nouè (Noël), v. Nouvè ; noueço, v. noço ; nouei (noix), v. nose ; nouei (nœud, noyau), v. nousèu ; nouei, noueis (nous), v. nous ; noueio, v. nose ; noueire, v. nouire ; noueit, v. nue ; noueit, v. nousèu ; noueita, v. nousela ; nouèl (nouveau), v. nouvèu ; Nouèl (Noël), v. Nouvè ; nouello, nouèro, v. nouvello ; nouero, v. noro ; nouesiho, v. nousiho ; noueste, nouésteis, nouesto, nouestre, nouestro, v. nostre, ostro ; nouèt, v. nouvèu ; nouet, v. nousèu ; noueta, v. nousela ; nouèu, v. nousèu ; nouflea, v. loufia ; nouflo, v. lòfi ; nóufrage, v. naufrage.

NOUGAIA, NOUGALHA (l.), **NOUALHA, ENOUALHA** (rouerg.), **ENOULHA** (lim.), v. n. et a. Se former, en parlant de l'amande des fruits à coque, v. *nousa ;* cerner des noix, les séparer de leur coque, v. *deleyi, desnougaia, desclousca, escaia, escruvela ;* couper çà et là les parties mûres d'un champ de blé, v. *placeja, roudeja, vaqueja*.

Crese que soun mau
D'aquéu brutau es dins sa tèsto :
Ié fau nougaia.
Pèr vèire qu'es acò que l'a.
A. PEYROL.

R. *nougau*.

NOUGAIOUN, NOUGUIHOUN (m.), **NOUGOUN** (a.), **NOUGALHOU, NOUALHOU** (l.), (rom. *nogalho, nogualho*, v. fr. *noullon)*, s. m. Cerneau, moitié du dedans d'une noix fraîche, noix épluchée, v. *escaioun, nousihoun ;* petite amande des fruits à noyaux, tels que cerises ou abricots, v. *ameloun*.

Faire de nougaioun, fa de nougalhous (l.), cerner des noix ; *trouia li nougaioun*, pressurer les noix.

Avès ges de peros counfidos,
De nougouns ou de coudounat?
C. BRUEYS.

R. *nougau*.

• Nougal, v. nougau.

NOUGAREDO, NOUGARETO (rh.), **NOUJAREDO** (a.), (rom. *nogareda*, cat. *noguerada)*, s. f. Noiseraie, lieu planté de noyers, v. *nousiero ;* La Nogarède, La Nougarède, Nogarède, Nougarète, Nougarède, Nougaride, noms de lieu et de fam. méridionaux.

A l'oumbro d'uno nougaredo.
LAFARE-ALAIS.

R. *nouguié*.

NOUGARET, NOUJARET (l.), s. m. Vesce velue, plante.

NOUGARET, NOUJARET (rom. *Nogaret*, b. lat. *nogaretum, nugaretum*, noiseraie), n. de l. Nogaret (Gard, Haute-Garonne) ; nom de fam. languedocien.

Guihèn de Nougaret, Guillaume de Nogaret, chancelier de Philippe le Bel, né à Saint-Félix de Caraman (1260-1313). R. *nouguié*.

NOUGARIÉ (LA), (b. lat. *nogueria*, noiseraie), n. de l. La Nougarié, près Montirat (Tarn), lieu d'origine du romancier français Honoré de Balzac. R. *nougo*.

NOUGAROU (rom. *Nogaro)*, n. de l. Nogaro (Gers), ancien chef-lieu du bas Armagnac ; nom de fam. gascon.

NOUGAROULET, n. de l. Nougaroulet (Gers).

NOUGAT, NOUAT (l.), **PA-NOUGAT** (rouerg.), (esp. *nogado)*, s. m. Nougat, v. *tourroun ;* marc, tourteau de noix, v. *noucado ;* poudingue, v. *sistre*.

Nougat de capouchin, pâté d'ermite, figue

sèche dans laquelle on insère une noix ; *nougat d'amelo*, nougat fait avec des amandes ; *nougat à l'amelo cuecho*, nougat aux amandes cuites ; *nougat negre*, nougat au caramel ; *nougat rouge*, nougat à la rose et aux pistaches ; *nougat blanc*, nougat blanc ; *nougat de Mountelimar*, nougat de Montélimar ; *nougat de Paris*, pain d'épice ; biscuit aux amandes, v. *cacho-dènt* ; *roundello de nougat*, rouelle de nougat ; *barro de nougat, cabirou de nougat* (l.), barre de nougat ; *nèulo dóu nougat*, gaufre du nougat.

E pèr me ragousta, les dus aucats roustits
Sentission le nougat que lous abiò nouirits.
L. VESTREPAIN.

Eitambèn n'a ges de nougat,
O se n'i'a, lou faudra paga.
N. SABOLY.

Le *nougat* est un des mets sacramentels de la fête de Noël en Provence, et les volées de cloche qui annoncent cette solennité sont nommées par le peuple *la campano dóu nougat*. R. *nougo*.

NOUGATIÉ, NOUGATIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Celui, celle qui fait ou vend du nougat, v. *counfissèire*.

Li nougatiero de Calèndo, les marchandes de nougat de la Noël. R. *nougat*.

NOUGAU, NOUAU (d.), **NOUGAL, NOUAL** (l.), **NOUJAU, NOUJAL** (lim.), (rom. *nogalh, nogaili*, esp. *nogal*, lat. *nucalis)*, s. m. Amande de noix, chair de noix, v. *ome* ; os de la cuisse du bœuf ; cerneau, en Dauphiné, v. *nougaioun* ; noyau, centre d'une chose, v. *nounc*. R. *nougo*.

NOUGÈNT (h. lat. *nuscentium*, noiseraie), n. p. Nogent, nom de fam. du pays d'Orange.

NOUGO, NOUIO (m.), **NOUO** (l.), **NOGO** (g.), (lat. *nuga)*, s. f. Noix, dans l'Hérault et le Roussillon, v. *nose*.

Lou ventre essuch coumo uno nougo.
J. LAURÈS.

• Nougolha, nougolhou, v. nougalha, nougalhou.

NOUGOUN, s. m. Cerneau, v. *nougaioun*. R. *nougo*.

NOUGUEIRÒU (rom. *Noguciról*, b. lat. *Nogairolum)*, n. de l. Nogairols, près Nimes. R. *nouguié*.

NOUGUÈROS (rom. *Nogueras*, b. lat. *Nogariæ*, noiseraies), n. de l. Noguères (Basses-Pyrénées). R. *nougo*.

NOUGUIÉ, NÓUGUIÉ (rh.), **NOUGIÉ** (lim.), **NOUSIÉ** (a.), **NÒUIÉ, NOUIÈ, NUIÉ** (d.), **NOUGUIÈ** (l.), **NOUGUÈ, NOUGUÈI** (g.), **NOUGÈI** (auv.), **NOUTZÈI** (bord.), **NOTZÈ** (b.), (rom. *noguier, nogier, noguey*, cat. *noguer*, esp. *noguera*, b. lat. *nogarius, nuclearius)*, s. m. Noyer, arbre, v. *nousié* ; Nouguier, Noguier, Noguó, Nogier, Noguès, Dunoguès, noms de fam. méridionaux.

Nouguié de sant Jan, variété de noyer qui ne commence à pousser ses feuilles qu'en juin ; *a coume lou nouguié, toujour cracino*, se dit d'une personne qui gronde ou qui geint toujours, par allusion au bois de noyer ; *planta 'n nouguié*, faire avec les dents une petite marque rose sur le front d'une jeune fille, en Dauphiné ; *un pestrin de nouguié*, une crédence de noyer.

PROV. Ço dis lou nougnié :
Pichoto flamo, grand cendrié.
— Castagnié, carbounié ;
Nouguié, cendrié,

se dit du noyer, comme bois de chauffage.

Les Noguez, de Béarn, et les Nougaret, de Languedoc, portent « un noyer » dans leurs armes. R. *nougo, nouio, nose*.

NOUGUETO, s. f. Petite noix, v. *nousiho*. R. *nougo*.

NOUHEDO (rom. *Nohedes, Noedes, Nosedes, Nozedes* ; cat. *noueda*, noiseraie), n. de l. Nohèdes (Pyrénées-Orientales).

NOUHIC, n. de l. Nohic (Tarn-et-Garonne).

NOUI, NOUEI, NOI (lat. *nux, nucleus)*, s. f. Noix, dans les Alpes et le Dauphiné, v. *nose* plus usité.

• Noui (jachère), v. anoui ; noui (il nuit), v. nouire ; noui *pour* nou i (n'y), *en Gascogne* ; nouï, v. anouï ; nouiau, v. nouviau.

NOUIÉS, n. de l. Noyers (Basses-Alpes). R. *noui, nouguié*.

NOUIÈU, NUIÈL (d.), (v. fr. *noiel*, lat. *nucella, nucleus)*, s. m. t. d'arts et métiers. Noyau, v. *nougau*. R. *noui*.

NOUIO, NOUEIO (m.), **NOIO** (a.), (lat. *nucula)*, s. f. Noix, dans les Alpes et le Dauphiné, v. *nose* plus usité.

Em' uno nouio n'ai de soubro.
M. BOURRELLY.

• Nouious, ouso, v. enuious, ouso.

NOUIRE, NOUEIRE (d.), **NOIRE** (l.), **NUIRE, NUISE** (a.), **NOSE** (g.), **NOUOSE** (rouerg.), (rom. *noyre, noire, noser, nozer, nocer*, lat. *nocere)*, v. n. Nuire, v. *daumaja*.

Nouise ou *nòsi* (g.), *nouises, nouis*, ou *noui* ou (rouerg.) *nouoi, nouos, nois, ouisèn, ouisès, ouison*, ou *niueise, niueises, niueis, uisèn, uisès, iueison ; nouisiéu ; nouiguère* ou *nouiseguère ; nouirai, ras, ra*, ou (g.) *nouserèi, ras, ra ; nouiriéu ; que nouigue ; que nouiguèsse ; nouisènt*.

Lou nouire, lou nose, le tort, le préjudice ; *tout me nouis*, tout me nuit ; tout m'agace ; *acò i'a noui* ou *i'a nouisegu* (rom. *nosegut)*, cela lui a nui.

SE NOUIRE, v. r. Se nuire ; porter atteinte à ses jours.

PROV. Trop parla nouis.
— Aboundànci pòu pas nouire.

• Nouire, nouiri, v. nourri ; nouirie *pour* nourriguè (il nourrit), *en Gascogne* ; nouiricat, v. nourrigat ; nouiriche, v. nourri ; nouirigo, v. nourrigo ; nouiridou, v. nourridoun ; nouirigat, v. nourrigat ; nouirimen, v. nourrimen ; nouirissage, nouirissent, v. nourrissage, nourrissènt ; nouiritut, v. nourriture ; nouiro, v. nouiso ; nouis *pour* nous.

NOUISIBLE, NUISIPLE (l.), **IBLO, IPLO** (rom. *noysivol*, rom. cat. *nociu, iva*, it. *nocevole*, lat. *nocibilis)*, adj. Nuisible, v. *daumajous, mau-fasènt, marrit*.

PROV. L'esperit sènso sèn es toujour nouisible. R. *nouiro*.

NOUISO, NOUIRO (m.), **NOISO, NIOISO** (l.), **NOUEISO** (d.), **NUEISO** (rouerg.), **NIUESO** (rh.), **NUISO** (a.), (rom. *noixa, noysa, noia, nosa, nausa*, dauph. *noeyta*, esp. cat. *noxa*, lat. *noxia)*, s. f. Noise, querelle, vexation, v. *bouiro, crasso, garrouio* ; plainte, chagrin, souci, déplaisir, souffrance, v. *lagno* ; obstacle, empêchement, v. *acipadou* ; préjudice, v. *dan, daumage*.

Cerca nouiso, chercher noise ; *pourta nouiso*, donner du souci, de l'inquiétude, porter tort ; *faire nouiso*, faire mal aux yeux, éblouir, blesser la vue ; se plaindre ; *lou soulèu me fai nouiso*, le soleil m'éblouit, v. *vergougno ; a mena 'no nouiso touto la nue*, il a gémi toute la nuit.

Pèr avé quauque soulas de sa nouiso.
ARM. PROUV.

• Nouit, v. nousèu ; nouita, v. nousela ; nouito, v. nouseto ; noujal, noujau, v. nougau ; noujoredo, v. nougaredo ; noul, *contract. lang. de* nou lou : *noul crese pas*, je ne le crois pas.

NOULASC, n. p. Saint Pierre Nolasque, fondateur de l'ordre de la Rédemption des Captifs (13e siècle), né au Mas-Saintes-Puelles en Lauragais.

NOULENS, n. de l. Noulens (Gers).

• Noulent, v. oulènt.

NOULET (rom. *Nolet)*, n. de l. Nolet (Haute-Garonne) ; Noulet, nom de fam. lang.

Lou dóulour Noulet, le docteur J.-B. Noulet, de Toulouse, bibliophile languedocien.

• Noulhac, v. Nouailhac.

NOULHAN, n. de l. Nouilhan (Hautes-Pyrénées) ; Noilhan (Gers).

• Noulisa, v. nauleja ; nouls *pour* nou lous (ne les), *en Languedoc*.

NOUM, NOU (lim. d.), (rom. *nom, nome, nomi*, angl. *noun*, cat. *nom*, it. port. *nome*, esp. *nombre*, lat. *nomen, inis)*, s. m. Nom ; réputation, gloire, v. *renoum* ; t. de grammaire, v. *sustantièu*.

Noum d'oustau, nom de famille ; *noum de batisme*, nom de baptême ; *autre noum, rèire-noum*, prénom ; *faus-noum, escais-noum*, faux nom, pseudonyme, sobriquet ; *subre-noum*, surnom ; *noum de guerro*, nom de guerre ; *dire soun noum*, décliner son nom ; *dounè milo franc de pensioun à sa vèuso, tant que restarié à soun noum* ou *en soun noum*, il donna mille francs de pension à sa veuve, tant qu'elle porterait son nom ; *s'acò 's verai, vole perdre moun noum*, si c'est vrai, je veux perdre mon nom ; *douna li noum*, donner au presbytère ou à la mairie les renseignements nécessaires pour la publication des bans d'un mariage ; *avé noum*, avoir nom ; *coume as noum ?* comment t'appelles-tu ? *ai noum Pèire*, je me nomme Pierre ; *en moun noum*, en mon nom ; *au noum de Diéu*, au nom de Dieu ; *noum de Diéu, noum de goi, noum de sort, noum de milo, noum de noun, noum d'un gàrri, sacre noum de Diéu, sacre noum de pas Diéu, double noum de goi, tron de noum, tron de noum de Diéu, tron de noum d'un laire, cap-de-noum, santo de noum, couguin de noum*, jurons provençaux ; *èro rèi que de noum*, il n'était roi que de nom.

PROV. De la mort lou noum d'oustau
Es madamo *Noun se saup*.

En Provence, autrefois, les enfants nés pendant le consulat de leur père recevaient au baptême le nom du fondateur de la cité ou celui de la ville elle-même ; ainsi à Aix, à Apt, à Draguignan, à Marseille, à Forcalquier, à Grasse, on les nommait *Sextius, Jules, Drac, Marseille, Forcalquier* et *Grasse*.

En Provence, et dans le Midi en général, le nom de famille est porté par le père, *Mistrau, Veran, Julian, Ravous*, et quelquefois même par la mère sous une forme féminine, *Mistralo, Verano, Juliano, Ravousso ;* le fils aîné et la fille aînée le portent aussi, mais généralement en diminutif : *Mistralet, Mistraleto, Veranet, Veranelo, Julianet, Julianouno, Ravoussét, Ravousseto ;* les cadets portent le surnom de *cadet ;* les puînés sont désignés par leurs noms de baptême ou par des sobriquets. Quand l'épouse ou la veuve porte le nom du mari, on y joint souvent l'article *la : la Lamberto, la Jouve*.

En provençal, comme en italien, on a coûtume de nommer par son nom la personne qu'on salue ou à laquelle on parle, ce qui est contraire à l'usage français.

Pour les titres de respect que l'on donne parfois dans la conversation, v. *mounsegne, moussu, madamo, misè, mas, mous* et *mèstre*.

• Noum, *contract. gasc. de* noun me (ne me).

NOUMA, ANOUMA (Var), **NOUNMA** (rouerg.), **NOUMINA** (alb.), **LOUMA** (m.), **NOMA** (b.), **NOMAISA** (d.), (rom. *nomnar, nompnar, nomiar*, cat. *nomenar*, it. *nomare*, port. *nomear*, esp. *nombrar* lat. *nominare)*, v. a. Nommer, appeler, v. *apela, empacha 2, noumenta ;* élire, v. *elegi*.

Noume, oumes, oumo ou (l.) *nome, omes, omo, ouman, oumas, oumon*, ou (l.) *omon*.

SE NOUMA, v. r. Se nommer.

NOUMA, NOUMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Nommé, ée.

La noumado uno talo, la nommée telle ; *noumàdis, ados*, plur. lang. et gasc. de *noumat, ado*. R. *noum*.

NOUMADAMEN (rom. *nomadament, nomnadamen, nominadamen*, cat. *nomenadament*, port. *nomeadamente*, it. *nominatamente)*, adv. Nommément, v. *particulièramen*. R. *nouma, ado*.

NOUMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui nomme, qui fait l'appel nominal, qui tire les numéros ; nominateur. R. *nouma*.

NOUMAMEN (rom. *nommamen)*, s. m. Action de nommer, appel. R. *nouma.*

NOU-MAS, prépos. Si ce n'est, rien que, excepté, en Périgord.

Damande nou-mas à vous fa plasei, je ne demande qu'à vous faire plaisir.

Dins lou plais qu'a perdu ses fèlhos
N'i'a de verd nou-mas lou bregou.
A. CHASTANET.

R. *noun, mai.*

NOUMBÈU, NOUMBEL (l.), n. p. Nombel, nom de fam. lang. R. *noun bèu.*

NOUMBRA, NUMBRA (alb.), (rom. *nombrar, numbrar, numerar*, esp. port. *numerar*, it. lat. *numerare)*, v. a. Nombrer, supputer, compter, v. *coumta.*

Se pòu pas noumbra, on n'en saurait faire le compte ; *despièi d'an que noun se noumbro*, depuis des années innombrables.

Mi tèmple se noumbron pèr milo.
S. LAMBERT.
De la terro au soulèu mi noumbravo lei lègo.
J.-F. ROUX.

NOUMBRA, NOUMBRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Nombré, compté, ée.

NOUMBRABLE, ABLO (rom. *nombrivol, numerable*, cat. esp. *numerable*, it. *numerabile*, lat. *numerabilis)*, adj. Nombrable, calculable, v. *coumtable.*

NOUMBRE, NÒUMBRI (auv.), (rom cat. *nombre*, esp. port. it. *numero*, lat. *numerus)*, s. m. Nombre, quantité.

Noumbre d'or, nombre d'or ; *lou libre di Noumbre*, le livre des Nombres, dans la Bible ; *dins lou noumbre*, dans le nombre ; *d'aquèu noumbre*, de ce nombre.

N'en vole ana groussi lou noumbre.
J. DÉSANAT.

NOUMBROUS, OUSO, OUVO (niç.), **OUO** (m.), (rom. cat. *numeros, osa*, esp. it. port. *numeroso*, lat. *numerosus)*, adj. Nombreux, euse.

Noumbròusi plago, nombreuses plaies.

PROV. Noumbrous coume lis estello dóu cèu.

Noumbrouses, ousos, plur. lang. de *noumbrous, ouso.*

NOUMENAIO, s. f. Nom en général, dénomination, à Nice, v. *noun.*

De noumenaio lou sounavon l'*Arenaire.*
LOU PAIOUN.

R. *noum.*

NOUMENCAL (rom. *no m'en cal*, peu m'importe), n. p. Nomencal, vieux nom de fam. languedocien.

NOUMENCLATOUR, NOUMENCLATOU (l.), (lat. *nomenclator)*, s. m. t. sc. Nomenclateur.

« Le nomenclateur botanique languedocien » par Charles de Belleval (Montpellier, 1840).

NOUMENCLATURO (cat. esp. it. lat. *nomenclatura)*, s. f. t. sc. Nomenclature, v. *catalogue, listo, rolo.*

La noumenclaturo di terro noblo de Lengadò.
ARM. PROUV.

« Nomenclature patoise des plantes des environs d'Arles », par Laugier de Chartrouse (Arles, 1859).

NOUMENTA (rom. béarn. *nomentar*, lat. *nominitare)*, v. a. Nommer, dénommer, proclamer, en Gascogne, v. *nouma.*

Sur lou roc que Parnas on noumento.
P. CHAMBON.
Me noumento jou pèr touts quouate.
G. D'ASTROS.
Quand jou nouménti voste pai.
ID.

NOUMENTA, NOUMENTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Nommé, surnommé, ée.

Lou siècle d'or noumentat.
G. D'ASTROS.
Acò 's vous, e pertant jou vous èi noumentat.
DUGAY.
N'an noumentat daubùsis.
F. BLADÉ.

● Noumiado, v. rendumado ; noumina, v. nouma.

NOUMINACIOUN, NOUMINACIEN (m.), **NOUMINACIÉU** (l. g.), (rom. *nominacio, nominatio*, cat. *nominació*, esp. *nominacion*, it. *nominazione*, lat. *nominatio, onis)*, s. f. Nomination, v. *eleicioun.*

Esperavian que nòsti nouvèu counfraire siguèsson avisa de sa nouminacioun.
C. DE VILLENEUVE.

NOUMINADOU, OUIRO (rom. *nominador, nomnador, nommiador*, esp. port. *nominador*, it. *nominatore*, lat. *nominator)*, adj. et s. Qui est à nommer, qu'on doit nommer (vieux) ; nominateur, v. *noumaire.* R. *nouma.*

NOUMINATIÉU, IVO (rom. cat. *nominatiu, iva*, it. esp. port. *nominativo*, lat. *nominativus)*, adj. t. sc. Nominatif, ive.

Lou nouminatièu, le nominatif.

Aquésti an garda l'acusatièu e nautre lou nouminatièu.
ARM. PROUV.

NOUMINATIVAMEN (rom. *nominalmen)*, adv. Nominativement. R. *Nouminatièu.*

NOUMINAU, NOUMINAL (l.), **ALO** (cat. esp. *nominal*, lat. *nominalis)*, adj. Nominal, ale.

● Noumma, v. nouma.

NOUN, NOU (l. g. lim.), **NO** (l. auv.), **NAN** (Menton), (rom. *non, no*, cat. esp. *no*, it. *no, non*, val. *nu*, lat. *non)*, part. nég. Non, v. *nàni* ; ne, ne pas, v. *ne, pas.*

Noun se dit à un inférieur ou à un égal, et *nàni* à un supérieur. Les Languedociens et Gascons ne prononcent généralement *nou* que lorsque ce mot est seul.

Diéu ! noun, Diéu ! nou. (l.), mon Dieu, non ! *noun fe*, point du tout, non, ma foi ; *noun gro* (lim.), non, certes, v *gro, gran ; noun pas, nou pas* (l. g.), non pas ; au lieu de.

Vous sarié bèn plus ounourable,
Si loujavias dins un palais,
Noun pas louja dins un estable.
N. SABOLY.

Ato noun, tanoun, non certainement ; *se-noun, se de noun*, sinon ; *dire de noun, dire noun*, dire non, répondre négativement, nier ; *a dì de noun i femo*, il a renoncé à l'amour ; *te dise que noun, que nou* (l.), je te dis non ; *un l'autre noun*, alternativement ; *un jour l'autre noun*, de deux jours l'un ; *noun sai*, je ne sais, j'en doute ; *noun farai*, je n'en ferai rien ; *noun manjo ni bèu*, il ne mange ni ne boit ; *se noun mor*, s'il ne meurt pas ; *noun auso boulega*, il n'ose bouger ; *noun fai que rire*, il ne fait que rire.

Rèn noun me counsolo.
C. BRUEYS.
Fin qu'à toun retour noun viéurai countènto.
ID.

Parte pas que noun vèngues, je ne pars pas avant que tu ne viennes ; *n'en dirai rèn, que noun me lou permetes*, je n'en dirai rien que tu ne m'y autorises ; *lou fara pas, que noun lou forçon*, il ne le fera pas, à moins qu'on ne l'y force ; *dis rèn que noun siegue verai*, il ne dit rien qui ne soit vrai.

Noun vous diéu rèn que noun sié.
C. BRUEYS.

Pas un marrias que noun fume, pas un polisson qui ne fume ; *es pas que noun lou saches*, ce n'est pas que tu l'ignores ; *que noun plòugue, lou blad sourtira pas*, le blé ne sortira qu'après une pluie ; *lou vegùere e noun lou veguère*, je ne le vis pas bien, je le vis en passant ; *que noun veniés pulèu ?* que ne venais-tu plutôt ? *que noun parlas !* que ne parlez-vous ? *que noun pode !* que ne le puis-je ! *noun fau mouri ?* ne faut-il pas mourir ? *es inutile d'arrousa ; noun vai plòure !* il est inutile d'arroser ; ne va-t-il pas pleuvoir ? *noun iè siéu ?* n'y suis-je pas ? *noun lou fau ?* je le fais bien ! *despièi noun i'anère*, la dernière fois que j'y allai ; *despièi noun i'ère*, quand j'y étais ; *pèr noun, pèr nou pas* (g.), pour ne pas ; *pèr noun soufri*, pour ne point souffrir ; *perqué noun lou dire ?* pourquoi ne pas le dire ? *perqué noun veni ?* pourquoi ne pas venir ? *noun lou crese, noul crese pas* (l.), je ne le crois pas ; *lou cresièu moun ami, mai noun*, je le croyais mon ami, mais point ; *noun plus, noun pus*, non plus ; *èstre à noun plus*, n'en pouvoir plus ; être excédé, outré, au désespoir ; *se metre à noun plus*, se livrer à des transports de douleur, de dépit, de colère ; *nou ma*, si ce n'est, que, excepté, en Limousin ; *ne tastavo jamais nou ma de la fumado*, il ne goûtait jamais que de la fumée ; *en noun n'i'a* (l.), il n'y a pas ; *cabosso dei pu bello, mai en-noun n'a ges de cervello.* (A. Crousillat), belle tête, dit-il, mais de cervelle point ; *soun* (l.) pour *se noun*, si non, si ne ; *quoun* (l.) pour *que noun*, que ne, qui ne, v. *noul, noum.*

PROV. Un cop de noun
N'es pas un cop de canoun.
— A noun, l'a ges de response.

NOUN (rom. *non), contract. de* nous en, v. *noun.*

Anen-noun pour *anen-nous-en*, allons-nous-en, en Béarn ; *noun trufan* pour *nous en trufan*, nous nous en moquons, en Rouergue ; *fau que noun dounés*, pour *fau que nous en dounés*, il faut que vous nous en donniez ; *noun* s'emploie aussi pour *nous : acò noun tuo* pour *acò nous tuo.*

● Noun, *contract. lang. de* noun ne (ne pas) ; noun (nœud), v. nounc.

NOUNANTA, v. n. t. du jeu de piquet. Nonanter, compter quatre-vingt-dix points. R. *nounento.*

NOUNANTEN, NOUNANTENC (l. g.), **ENCO**, adj. Nonantième, quatre-vingt-dixième. R. *nounanto.*

NOUNANTO, NÒUNANTO (m.), **NOURANTO, NORANTO** (niç.), **NONANTO** (rh.) **NANANTO** (l.), **NAYANTO, NABANTO** (b.), (rom. gasc. *nonenta, noanta*, rom. *noranta*, it. *novanta*, esp. port. *noventa*, lat. *nonaginta)*, n. de nombre. Nonante, quatre-vingt-dix.

Nounanto-un, nounanto-dous, quatre-vingt-onze, quatre-vingt-douze ; *en nounanto-tres*, en quatre-vingt-treize ; *un vièi de nounanto an*, un vieillard nonagénaire.

Sus l'esquino avié nòu crous, nounanto an.
J. ROUMANILLE.
N'i'en rendrien nounanto de cènt.
A. AUTHEMAN.

NOUNARD, n. de l. Nonards (Corrèze).

● Nounarié, v. anounarié.

NOUNAT, NOUN-NAT, s. m. Très petit poisson qui pullule dans les parages d'Antibes et de Nice, et que Risso appelle *atherina minuta*, v. *fueio-de-sause, menudaio, pèis d'argènt ;* appât qu'on en fait, v. *broumet.*

Tianoun de nounat, macédoine de *nounat* aux fines herbes. R. *anouno* ou *noun-nat.*

NOUNC (it. *nocchio*, lat. *nucleus)*, s. m. Nœud, dans les Alpes, v. *nous.* R. *nuco.*

● Nounça, v. anounça.

NOUNCHALÈNÇO, NOUNCHALENÇO (l.), (rom. *nonchalansa, nocalensa)*, s. f. Nonchalance, v. *brodo, cagno, inchaiènço, loungagno, pereso, veiguige.*

Serié-ti l'enemi vo bèn la nounchalènço ?
GRANIER.

R. *nounchalènt.*

NOUNHALÈNT, NOUNCHAIÈNT (rh.), **NOUNCHALENT, OUNCHALENT** (l.), **NOUNCALENT** (rouerg.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *nonchalen, nocalens*, du v. *nonchaler*, nonchaloir), adj. Nonchalant, ante, v. *fla, inchaiènt, moulan, nuccho, peresous, vaigue.*

La mar espandissié sis erso nounchalènto.
B. CHARVET.

R. *noun, calé, chaure.*

NÒUNCI (esp. it. *nuncio*, lat. *nuntius)*, s. m. Nonce, ambassadeur du pape.

● Nounciacioun, Nounciado, *aphér.* d'anounciacioun, Anounciado ; nounço, v. anounço.

NOUNCUPATIÉU, IVO (rom. *noncupatiu, iva*, it. esp. *nuncupativo*, du lat. *nuncupare)*, adj. t. de droit. Nuncupatif.

NOUN-CURÀNCI, NOU-CURÀNCIO (g.), s. f. Incurie, négligence, en Gascogne, v. *negligènci.*

Si nosto noucurèncio n'èro.
G. D'ASTROS.

R. *noun, cura.*

NOUNEN (DE-), loc. adv. Insensiblement, doucement, dans le Tarn, v. *plan-plan.*

Pauso-lou de nounen, pose-le sans secousse (Couzinié).

NOUNENCO, s. f. Monastère de nonnes, nonnerie, v. *moungié;* Nonenque, ancienne abbaye du Larzac (Aveyron), brûlée en 1591. R. *nono* 3.

NOUNETO (rom. *noneta*), s. f. Nonnette, v. *moungeto* plus usité.

Faire nouneto, faire dodo, dormir.

Nono, nouneto,
Santo Catarineto,

v. *nineto.* R. *nono.*

NOUNFOUS, n. p. Nonfoux, nom de fam. vaucl. R. *en, Anfous.*

● Noun-gro, v. noun ; noun-plus, v. noun.

NOUNIERO (LI), NOUNÈIRO (d.), (b. lat. *Noneriæ*), n. de l. Les Nonières (Ardèche, Drôme). R. *anouniero.*

● Nounma, v. nouma.

NOUN-NAT (rom. *nonnat*, b. lat. *nonnatus*), s. m. Nom qu'on donnait, au moyen âge, à ceux qui étaient tirés du sein de leur mère par l'opération césarienne ; pour poisson, v. *nounat.*

Arnaud Garcie, comte d'Astarac, était surnommé *nonnat.* R. *noun, nat.*

● Nouno (blé, méteil), v. anouno ; nouno (nonne), v. nono ; nounorìe, v. anounarié.

NOUNOUN, LOULOUN (rh.), **MOUNOUNE** (g.), (messin *nono*, gr. *νόννος*), s. m. t. enfantin. Oncle, v. *ouncle.*

Ve nounoun, vois ton oncle, vois l'oncle.

Memèi, nounoun, papa, mama.
M. PRIZET.

NOUNOUS, s. m. Mirliton, en Dauphiné. R. onomatopée.

NOUN-OUSTANT (rom. cat. *non-obstant*, esp. *no obstante*, it. *nonostante*, lat. *non obstante*), prép. Nonobstant, v. *mau-grat.*

Noun-oustant lou marrit tèms, malgré le mauvais temps.

Nouobstant que non l'aya point depousada.
COUT. DE S. GILLES.

NOUN-PACIÈNT, NOUN-PACIENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Impacient, ente, v. *impacièn* plus usité.

Pigafet lou noun-paciènt passavo davans un coulège.
P. FESQUET.

R. *noun, pacièn.*

NOUN-PAR, NOUMPAR (lat. *non par*, sans pair), n. p. Nompar, prénom usité chez les seigneurs de Caumont, ducs de La Force.

NOUN-PARIÉ, NOUN-PARÈLH (g.), **IERO, ÈLHO**, adj. Sans pareil, eille (vieux), v. *incoumparable.*

La noun-pariero, la noun-parèlho (l.), nom que portait la fameuse cloche de Mende du poids de 500 quintaux.

Jouièu noun-parèlh.
G. D'ASTROS.
Mercùri s'en estounarié
Coumo de causo noun-parèlho.
C. BRUEYS.

Las nomparelhas receptas per fa las femnas tindentas, risentas, plasentas, polidas et bellas.
TOULOUSE 1555.

R. *noun, parié.*

NOUN-RÈN NOUN-RES, NOUN-RE (l.), **NOU-RE, NOURRÉ, NOURRE** (toul.), **NOU-ARREN, NOU-ARRÉ** (g.), (rom. *non-re*), s. m. Un rien, rien, néant, v. *rèn.*

Dins noun-rèn, dins noun-res, dins noun-re, dins un noun-re, dins nourré, dins un nourre, en moins de rien, dans un moment ; *bouta à noun-rèn*, mettre au néant.

Mai aquelo resoulucien
S'atrobo dins noun-rèn roumpudo.
G. ZERBIN.
Acò 's uno esfèro de nou-arren.
G. D'ASTROS.
Mas tous cops en nourré fourèguen dissipats.
P. GOUDELIN.

Pèr gandi nostre nourre d'aqueste repròchi.
ID.

R. *noun, rèn.*

● Nouns *pour* noun nous, *en Bèarn ;* nounsai, v. noun.

NOUN-SÈN (rom. *nonsen, nosen*), s. m. Non-sens ; imbécile, en Velay, v. *innoucènt.* R. *noun, sèn.*

● Nount, nounte, v. ount, ounte.

NOUN-T'EMPLEVES, s. m. Sorte de sobriquet, propre à rien, v. *pau-vau.*

Bessai tu noun sies qu'un parlié,
Te faudra nouma Noun-T'empleves :
Camino lèu, fai ço que deves.
C. BRUEYS.

R. *noun, emplea, emplega.*

NOUNTROUN (rom. *Nuntrum*, b. lat. *Nontronum, Nontronium, Nancronum, Castrum Netronense*), n. de l. Nontron (Dordogne).

NOUNTROUNÉS, ESO (b. lat. *Netronensis*), adj. et s. Nontronais, aise.

Lou Nountrounés, le pays de Nontron.

NOUNTROUNÈU (b. lat. *Nontronellum*), n. de l Nontronneau (Dordogne). R. *Nountroun.*

NOUN-VALOUR, s. f. Non-valeur, v. *rafataio.*

NOUN-VOULÈNCI, NOUN-VOULÈNÇO (rh.), s. f. Refus, mauvais vouloir, v. *mau-voulé.*

Moun entenciéu n'es pas d'amiala ni de vencre
Sa noun-voulènço.
P. FÉLIX.

R. *noun, voulé.*

NOUO (lat. *nubes*), s. f. Nuée, nuage, en Gascogne, v. *nèfo, nivo ;* pour noue, baquet, tuile creuse, v. *nauc ;* pour noix, v. *nose.*

La nouo que péu cèu esparricado s'éro.
G. ADER.

Demoura penudo
Coumo quauque nouo menudo.
G. D'ASTROS.

● Nouòbi, v. nòvi ; nouoço, v. noço ; nouoi (il nuit), v. nouire ; nouolha, v. nougalha ; nouolre, v. ole ; nouople, v. noble ; nouoro, v. noro ; nouos, nouose, v. nouire ; nouostre, v. nostre ; Nouòu, v. Nouvè ; noup *pour* noun vous, *en Bèarn ;* noupas *pour* noun pas ; noupce, v. noço ; nouplesso, nouplomen, v. noublesso, noublamen ; nóuquet, nóuqueto, v. nauquet, nauqueto ; Nouradet, v. Ounourat ; Nourado, v. Ounourado ; nouranto, v. nounanto.

NOURANTO (b. lat. *Noranta*), n. de l. Norante (Basses-Alpes).

● Nourat, v. Ounourat.

NOURAT, s. m. Le Norat, affluent du Chassezac (Gard).

NOURBERT (it. *Norberto*, lat. *Nordobercthus*), n. d'h. Norbert.

NOURETO (piém. *nuoreta*), s. f. Petite bru, chère bru. R. *noro.*

● Nóuri, v. nourri.

NÓURIANO, n. de l. Près Apt (Vaucluse).

● Nourino, v. Ounourino.

NOURMAND, LOURMAND, ANDO (all. *Northman*), s. et adj. Normand, ande ; pour homard, v. *ligoumbau.*

Porto Nourmando, nom d'une ancienne porte de Périgueux.

PROV. Cadet nourmand
A proun s'a de pan.

Des hordes normandes opérèrent une descente en Provence au 9e siècle.

NOURMANDÌO (rom. cat. esp. *Normandia*, lat. *Normannia*), s. f. Normandie.

La duquesso de Nourmandìo, la duchesse de Normandie, Aliénor d'Aquitaine, chantée par Bernard de Ventadour.

NOURMAU, NOURMAL (l.), **ALO** (lat. *normalis*), adj. Normal, ale.

Escolo nourmalo, école normale.

● Nòuro *pour* nòu ouro (neuf heures), *en Limousin ;* nourré, nourre, v. noun-rèn.

NOURRI, NÓURI (d.), **NOUIRI** (l. lim.), **NÉURI, NAURI** (g.), **NURI, NOUIRE** (a.), (rom. *noyrir, noirir, nuirir, neurir, nurir*, cat. *nudrir*, esp. port. *nutrir*, it. lat. *nutrire*), v. a. Nourrir, alimenter, v. *apastura ;* allaiter, v. *alacha, atessa ;* entretenir, fomenter, élever, v. *abalí.*

Nourrisse, isses, is, ou (m.) *nourrissi, isses, isse, issèn, issès, isson.*

Vau mai te paga que te nourri, se dit à un goinfre ; *nourri dedins*, nourrir sur place, dans la maison des parents du nourrisson ; *cren lou nourri*, l'allaitement lui est nuisible, en parlant d'une femme ; *pòu pas nourri*, elle ne peut allaiter son enfant ; *lou pan nourris forço*, le pain nourrit beaucoup ; *lou nourriguè, lou nouiric* (g.), il ou elle le nourrit ; *qué lou nouirisco* (g.), ou *néureisque* (b.), qu'il le nourrisse ; *que nourriguès, que nouiriscats* (g.), que vous nourrissiez.

PROV. Tant que l'on nourris,
L'on ris.

— Un paire nourririé cènt enfant ; cènt enfant nourriríen pas un paire.

SE NOURRI, v. r. Se nourrir, v. *viéure.*

NOURRIT, NOUIRIT (l.), **IDO**, part. et adj. Nourri, ie ; Nourit, Noirit, Neury, Nuri, noms de fam. méridionaux.

Blad nourri, blé nourri, bien plein.

PROV. Fai mau fisa cabrit
A cabro que n'a pas nourri.

● Nourricié, v. nourriguié.

NOURRIÇO, NOUIRIÇO (l. lim.), **NÉURIÇO** (g.), **NURIÇO** (lim.), (rom. *noirissa, noyrissa, nuirissa, neurrissa, neurissa*, esp. *nodriza*, lat. *nutritia*), s. f. Nourrice, v. *bailo, nourriguiero ;* châtaignier sur lequel on prend des greffes, v. *maire ;* bétail que l'on réserve pour l'entretien de l'espèce, par opposition à l'*engrais.*

Paire de nourriço, père nourricier ; *mes de nourriço*, mois de nourrice ; *metre en nourriço*, mettre en nourrice ; *aquel enfant a fa tres nourriço*, cet enfant a changé trois fois de nourrice ; *lou dèvon avé chanja 'n nourriço*, il faut qu'il ait été changé en nourrice ; *leva d'en nourriço*, sevrer.

Lou rèi a 'no nourriço
Plus bello que lou jour.
CH. POP.

Ennodius appelle l'île de Lérins « la Nourrice des Saints. »

NOURRIDO (rom. *noyrida*, lat. *nutrita*), s. f. Portée d'une truie, v. *pouceclado ;* famille, troupe, v. *linèio, meinado.*

Nourrido de feiniant, tas de fainéants.

Oh ! que de gènt ! que de nourrido !
M. BOURRELLY.

R. *nourri.*

NOURRIDOUN, NOURRIGOUN (m.), **NOURRIDOU** (Var), **NOUIRIDOU** (lim.), **NOURRIÇOU** (d.), **NOUIRIÇOU** (l. lim.), s. m. Nourrisson, v. *pipaudoun ;* cochon d'un an, goret, cochon à l'engrais, v. *gourret, poucèu, tessoun.*

Manjavon d'aglan coumo lei nourrigoun.
LOU TRON DE L'ÈR.
Soun sanle e bòn nourridou.
LAFARE-ALAIS.
Lou divin nouriçon.
J. ROUX.

R. *nourrit, nourriço.*

NOURRIDOUNO, NOURRIGOUNO, s. f. Petite fille en nourrice. R. *nourridoun.*

NOURRIGAGE, NOURRIGÀGI (m.), **NOURRIAGE** (a.), s. m. Nourrissage, élevage des bestiaux, pourceaux que l'on engraisse, v. *atefiage ;* glands tombés par terre, glandée, v. *aglanage.*

Bastido ounte i'a forço nourrigage, ferme où l'on engraisse beaucoup de cochons.

NOURRIGAT, NOUIRIGAT (l. lim.), **NOUIRICAT** (g.), **NAURIGAT** (b.), **NOURRIDAT** (l.), (lat. *nutricalus*), s. m. Nourrisson, élève, v. *nourrigoun ;* Nourrigat, nom de fam. lang.

Car soun li nourrigat
De la nourriço universalo.
CALENDAU.

Nouirigat de Toulouso, me plai de manteni soun lengatge bèl.
P. GOUDELIN.

Valès, moun plus car nouirigat,

De las Musos fort amigat.
J. DE VALÈS.

NOURRIGUIÉ, NOURRICIÉ, NÉURIGUÈ (g.), (rom. *noiriguier, noyriguier, nuyriguier, norriguié*, b. lat. *nutricarius*), s. et adj. m. Nourricier, éleveur de bestiaux, v. *bailé, capitalisto, engraissaire, nourris*; Norriceri, nom de fam. provençal.

Paire nourriguié, père nourricier.

E coume un pastre, abile nourriguié,
Em' un caiau li tournavo au pasquié.
ISCLO D'OR.

O NOURRIGUIERO, NOUIRIGUIERO (a.), **NOUIRIGUIÈIRO** (l.), (rom. *norrigueira*), adj. et s. f. Nourricière, nourrice, v. *bailo, nourriço, sousteneiris*.

Nosto lengo nourriguiero.
F. MISTRAL.

Es un caire requist la terro nourriguiero.
C. BOY.

Vous metrias pèr nouirigueros
Dedintre quauque bouen oustau.
C. BRUEYS.

R. *nourriguié*.

NOURRIMEN, NOUIRIMEN (lim.), **NURIMEN** (a.), (rom. *noirimen, noiremen, noyrimen, noyriment, nuriment, nodriment*, cat. *nudriment*, esp. port. it. *nutrimento*, lat. *nutrimen, nutrimentum*), s. m. Alimentation, nourriture, v. *alimen, nutrimen, pasturo*; délivre, arrière-faix, placenta, ce qui nourrit le fœtus, v. *jas, lié*.

NOURRIN (rom. *norrim, noirim*, lat. *nutrimen*), s. m. Jeune cochon qu'on élève, en Guienne, v. *nourridoun*.

NOURRIS (v. fr. *norris*, domestique; lat. *nutritius*), s. et adj. m. Nourricier, en Languedoc, v. *bailé, nourriguié*.

D'uno sourneto campagnardo
Vòu bressa soun paire nourris.
LAFARE-ALAIS.

La sabo, sang nourris, lé carrejo la vido.
M. BARTHÉS.

NOURRISSAGE, NOURRISSÀGI (m.), s. m. Action de nourrir, d'allaiter; nourrissage, v. *nourrigage*; salaire d'une nourrice. R. *nourri*.

NOURRISSÈNT, NOURRICHÈNT (a.), **NOUIRISSENT** (l.), **NÉURISSÈNT** (g. b.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Nourrissant, ante, nutritif, ive. R. *nourri*.

• Nourrissié, nourrisso, nourrissoun, v. nourricié, nourriço, nourridoun.

NOURRIT, NÉURIT et **NÉURIS** (b.), s. m. Nourrisson, v. *nourridoun*; ortolan, en Guienne, v. *benourrit*.

Janeto Lassansa de soun néurit pla fièro.
VIGNANCOUR.

R. *nourri*.

NOURRITURO, NOUIRITURO (l.), **NOUIRIDURO** (lim.), **NÉURITURO, NÉURITUT** (b.), **NAURIDURO, NOUIRITUT** (g.), **NOURRITU** (narb.), (rom. *noyritura, noiridura, neuritut, neuritura*, b. lat. it. *nutritura*), s. f. Nourriture, aliment, v. *alimen, mangiho, vido, viéure*.

PROV. Nourrituro
Passo naturo.
— Nourrituro,
Pourrituro.

R. *nourri*.

NOURRUN (rom. *norrim, noirim, noyrim*, lat. *nutrimen*), s. m. Nourrain, alevin, poisson destiné à repeupler un étang, v. *ravan*.

NOURVEGIAN, ANO (angl. *Norwegian*, it. *Norvegiano*), adj. et s. Norvégien, ienne. R. *Nourvejo*.

NOURVEJO (rom. *Noroecx*, it. b. lat. *Norvegia*, cat. esp. *Norvega*, angl. *Norway*), s. f. La Norwège.

Quitran de Nourvejo, goudron de Norwège.

NOUS, NOUD (Var, d.), **NOU** (lim.), **NUS** (g.), **NUD** (b.), **NOI** (bord.), (rom. *nos, not, no, noot*, cat. *nou, nu*, port. *no*, esp. *nudo*, it. *nodo*, lat. *nodus*), s. m. Nœud; protubérance; articulation des phalanges; difficulté, v. *group, nounc*; nœud du bois, v. *sing*.

Nous courrènt, nœud coulant, v. *las, bagado; nous gourdian*, nœud gordien; espèce d'amusement, enlacement d'anneaux difficile à défaire; *nous de la masco, nous dóu diable*, nœud indissoluble; *nous dóu bouié*, nœud dont les laboureurs se servent pour attacher leurs bêtes au râtelier; *nous dóu teissiè, nous dóu teisseraud*, nœud du tisserand, que l'on fait sur le pouce; *nous dé la colo*, nœud usité pour attacher une longe au cou d'un cheval; *nous de l'araire*, nœud usité pour amarrer les embarcations; *nous de porc*, nœud grossier; *bon nous*, nœud fait de manière que chaque bout revient sur la corde à laquelle il appartient; *faus nous*, faux nœud; *nous de l'esquino* (gr. ῥάχις, dos), épine du dos, vertèbres; *fila de nous, de nouses* (l.), t. de marine, filer des nœuds; *soun bèu tèms a fila cènt nous*, son beau temps a passé depuis longtemps; *ordre dóu Nous*, ordre du Nœud, institué par la reine Jeanne et le prince Louis son époux, en 1352. Il ne subsista point au-delà de leur règne.

PROV. Fai-te 'n nous à la co.

• *Nouses*, plur. lang. de *nous*.

NOUS, MOUS (g.), **NÒUS, NOUIS, NOUEI, NOUEIS** (d.), **NOU** (lim.), **NO** (d.), **NAU, NUS, NU** (auv.), (rom. cat. esp. port. lat. *nos*, it. *noi*), pron. pers. Nous.

Les Marseillais élident *nous* devant une voyelle : *n'es defendu*, cela nous est défendu; *pèr n'ajuda*, pour nous aider; *nous a, n'a*, il nous a; *nous avié dì, n'avié dì* (m.), il nous avait dit; *nous regardo*, il ou elle nous regarde; cela nous regarde; *regardonous*, regarde-nous; *nous regardes pas*, ne nous regardes pas; *nous n'en parlès plus*, ne nous en parlez plus; *nous amon*, ils ou elles nous aiment, on nous aime; *nous an vist*, on nous a vus; *la plèjo nous a negat lous camps* (l.), la pluie a noyé nos champs.

Nous, régime et précédé d'une préposition, et *nous*, sujet de phrase, sont généralement remplacés par *nous-autre* ou *nautre*. Dans les Landes, *nous* se contracte avec l'infinitif qui le précède : *pèr benjans* pour *venja nous*, nous venger; en Béarn, on dit aussi *quins* pour *qui nous*.

Nous (noix), v. nose; nous *pour* noun se (non se), *en Bèarn*; nòus *pour* noun les, *en Bèarn*.

NOUSA, NOUDA (g. Var), **NOUA** (a. lim.), (rom. *nosar, nozar, nodar, noar*, cat. *nuar*, esp. *anudar*, it. *annodare*, lat. *nodare*), v. a. et n. Nouer, lier par un nœud, v. *groupa*; former des nœuds, s'élever en tige, en parlant des céréales; passer à l'état de fruit, en parlant des fleurs; pour oser, v. *ausa*.

Li blad nouson, la tige des blés fait ses nœuds.

SE NOUSA, v. r. Se nouer, v. *nousela*.

Dis au Creta en se nousant dóu rire.
ARM. PROUV.

NOUSA, **NOUSAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Noué, ée; rachitique.

Enfant nousa, enfant noué; *erbo-nousado*, renouée.

NOUSÀBI, adj. t. de mépris, à Marseille, v. *mousàbi* plus correct.

Alor fa fusteja lei quatre-cènt-cinq gàbi
Pèr clava, un pèr un, sei sautaire nousàbi.
V. GELU.

Conférer ce mot avec le prov. *mousàbi*, le lat. *nesapius*, sot, fou, et le gr. νήπιος, enfant, faible.

NOUSADO, NOUADO (lim.), (rom. *noada*, nouée), s. f. Fiche à nœuds, couplet, charnière, v. *bartavello, frachisso*. R. *nousa*.

NOUSADOU (rom. *nozador*, nuque), s. m. Endroit où l'on fait un nœud, où est le nœud; articulation, jointure, v. *jougadou*. R. *nousa*.

NOUSADURO, s. f. Nouure, rachitisme, v. *endecun*.

Nousaduro d'un ciéucle, jointure des bouts d'un cerceau; *nousaduro di tripo*, invagination des intestins. R. *nousa*.

NOUSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (b. lat. *nodator*), s. f. Celui, celle qui noue.

Coume un paure nòvi gournau
Que s'imagino d'èstre enclaus
Pèr un nousaire d'aguieto.
J.-B. GOYE.

R. *nousa*.

NOUSAS, s. m. Gros nœud. R. *nous*.

NOUSAS, NOUSASSO, s. Grosse noix, v. *boumbo*. R. *nose*.

NOUSAU, NOUAU, s. m. Noix de Gand, espèce de grosse noix, en Rouergue, v. *cacau, rascalo*. R. *nose*.

NOUS-AUTRE, NAUTRE, NUS-ÀUTREIS (auv.), **NÀUTREI** (lim.), **NAUTRES** (l.), **NOUS-AUTES, NOUS-AUS, NOUS-AU** (g.), **AUTRO, AUTROS** (l.), (rom. *nos autre*, cat. *nosaltres*, esp. *nosotros*, port. *nos outros*, it. *noi altri*), pron. pers. Nous autres, nous, v. *nous*.

Vos veni emé nous-autre, emé nautre? veux-tu venir avec nous? *la plus bello de nous-autro, de nautros* (l.), la plus belle de nous toutes; *pregas pèr nautre*, priez pour nous; *entre nautre fugue dì*, entre nous soit dit; *pàuri nautre!* malheur à nous!

Quand *nous-autre* ou *nautre* est suivi d'un qualificatif, il devient *nous-àutri* ou *nàutri : nous-àutri meme, nàutrei meme* (m.), nous-mêmes; *nàutri, pàuri mourtau*, nous, pauvres mortels; *nous-àutri, chatouno*, nous autres jeunes filles; *nous-àutris ome*, nous, les hommes; *nàutri coumprenguerian*, nous comprîmes; *nous-àutri que*, nous qui.

PROV. Quand fai besoun à nautre,
Noun lou dounen en d'autre.
— Vau mai dire : paure léu! que : pàuri nautre.

R. *nous, autre*.

NOUSCLAU, s. m. Haim, hameçon, v. *mousclau* plus usité. R. *nousclo*.

NOUSCLETO, s. f. Porte d'une agrafe, v. *maieto*; ganse d'un nœud, boucle des bouts d'une fronde, v. *ganso*. R. *nousclo*.

NOUSCLO (rom. *noscla, nosca*, agrafe, bracelet, v. fr. *nouche*, rom. *oscla*, bagues et joyaux, présent de noce que le mari donnait à sa femme en lui faisant un baiser, lat. *osculum*, baiser), s. f. Thie d'un fuseau, gaine et crochet de métal qui terminent un fuseau, v. *mouscoulo*.

NOUSCLOUN, s. m. Crochet qui est au bout d'un fuseau, v. *mouscouloun*. R. *nousclo*.

• Nouse, v. nose.

NOUSEIROLO, n. de l. Nozeyrolles (Haute-Loire; De Nogerolles, nom de fam. lang. R. *nousiero*.

NOUSELA, NOUSERA et **NUDERA** (g.), **NOUETA, NOUEITA, NOUITA** (rouerg.), (rom. *nozelar*, v. fr. *noueler*), v. a. Nouer, en Languedoc et Gascogne, v. *nousa*.

Nouselle, ellos, ello, elan, elas, ellon.

NOUSELA, **NOUSELAT** (g.), **NOUETAT** (rouerg.), **ADO**, part. et adj. Noué, ée; noueux, vigoureux, euse, dur, ure, fort, orte; Nuzillat, nom de fam. mérid. R. *nousèu*.

NOUSELAMEN (rom. *nozelament*), s. m. Nouement, v. *nousaduro*. R. *nousela*.

NOUSELU, NOUSELUT (l. g.), **UDO** (it. *noderuto*, rom. *nozelos, nodos*, v. fr. *noelé*), adj. Noueux, euse, v. *caloussu, groupous, noutihous, rounsous, signous*.

Bos nouselu, bois noueux.

Sa masso nouseludo.
P. GOUDELIN.

R. *nousèu*.

NOUSEMEN (rom. *nozemen*, it. *nocimento*, esp. *nocimiento*), s. m. Refroidissement que prend une nourrice, froid qui lui fait perdre son lait, v. *marfoundemen*. R. *nouire*.

• Nouserèi, ras, ra, v. nouire; nouses, *plur. lang. de* nous *et de* nouse.

NOUSET, s. m. Petit nœud, v. *nousèu*. R. *nous*.

NOUSETO, NOUITO (a.), (fr. *noisette*), s. f. Petite noix, v. *nougueto*; noix de la bro-

che d'un tour à filer ; rotule du genou ; troglodyte, espèce de petit oiseau, à Montpellier, v. *petouso*. R. *nose*.

NOUSÈU, NOUÈU, NOUSÈL (l.), **NOUSÈT** (g.), **NOUET, NOUEIT, NOUIT** (rouerg.), **NOUEI** (lim.), (rom. *nozel*, v. fr. *nouel*, it. *nodello*, lat. *nodulus*), s. m. Nœud, en Languedoc, v. *nous* ; jointure de doigt, v. *ounço* ; nœud d'arbre, v. *sing* ; t. de boucher, aloyau, v. *louièu* ; partie charnue, v. *mouledas* ; partie centrale, noyau, v. *nougau* ; t. de maçon, corps dur qui se trouve dans la pierre, ferret, v. *ferret*.

Nousèu courredou, nœud coulant ; *nousèu d'escalié*, noyau d'escalier ; *nousèu de vedèu*, longe de veau.

Un nousèl de bello viando.
H. BIRAT.

Aici fau tres nousèls pèr l'amour.
F. D'OLIVET.

NOUSIÉ, NOTZÈ (b.), s. m. Noyer, dans les Alpes, v. *nouguié* ; Nozier, nom de fam. gasc. R. *nose*.

NOUSIEIREN, ENCO, adj. et s. Habitant de Nozières. R. *Nousiero*.

NOUSIERO, NOUSIÈIRO (l.), s. f. Noiseraie, v. *nougaredo* ; Nozières (Ardèche, Cantal, Cher, Gard, Lozère), nom de lieu et de fam. mérid. R. *nose*.

NOUSIHIÉ, NOUSILHIÉ (périg.), s. m. Noisetier, en Limousin, v. *avelanié*. R. *nousiho*.

NOUSIHO, NOUSILHO, NÓUSILHO (lim.), (v. fr. *noisille*, noisette), s. f. Noix très petite ; noisette, en Limousin, v. *avelano* ; terre-noix, plante à racine bulbeuse, v. *abernou, gravaioun, nissòu, pisso-gous* ; troglodyte, v. *petouso* ; roitelet, v. *rèi-petit*.

Uno petito nousilho
Pèr amusa nostro filho.
CH. DE NOURRICE LANG.

Lous cacaus, las nousilhos.
A. CHASTANET.

R. *nose*.

NOUSIHOUN, NOUSILHOU (l.), s. m. Cerneau, v *escaioun, nougaioun*. R. *nousiho*.

NOUSOU, s. m. Roitelet, en Dauphiné, v. *rèi-petit*. R. *nose*.

NOUSSE, n. de l. Nousse (Landes).

NOUSSERRAN (rom. *Nosserran*), n. de l. Nosserran (Hérault).

● Nóussou *pour* naussou ; nouste, to, v. nostre, tro.

NOUSTI (rom. *Nosti, Nostin*), n. de l. Nousty (Basses-Pyrénées), v. *tripassié*.

● Noustou, v. nastou ; noustrau, alo, v. austrau, alo.

NOUSU, NOUSUT (l.), **UDO** (rom. *nodos*), adj. Noueux, euse, v. *nouselu*.

Pren soun baston nousut.
M. BARTHÉS.

Sas boufados espeton d'ourmes nousuts.
M. LACROIX.

R. *nous*.

● Nout (noix), v. nose ; nout *pour* noun te, *en Gascogne*.

NOUTA (rom. cat. esp. port. *notar*, it. lat. *notare*), v. a. Noter, marquer, remarquer, v. *marca*.

Note, otes, oto, outan, outas, oton.

Noutas bèn eiçò, notez bien ceci.

Lei jurat noutavon lei qualita deis eisecutant.
F. VIDAL.

NOUTA, NOUTAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Noté, ée.

NOUTABLAMEN, NOUTABLOMEN (l.), **NOUTAPLOMEN** (l. g.), (cat. *notablement*, esp. *notablemente*, it. *notabilmente*), adv. Notablement.

A bèus uei vesènt, noutablamen e de bon cor, preston ajudo au Felibrige.
ARM. PROUV.

R. *notable*.

NOUTABLE, NOUTAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (rom. cat. esp. *notable*, it. *notabile*, lat. *notabilis*), adj. et s. Notable, remarquable, considérable, v. *marcant*.

Cantaire noutable, chanteur d'élite ; *noutàbli diferènci*, notables différences ; *noutàblis avantages*, notables avantages.

Plairiò vous de li rèndre un servici noutable ?
F. DE CORTÈTE.

Li noutable dóu Martegue s'acampèron.
J. ROUMANILLE.

En jugant d'aubado ei persouno noutablo de soun terradou.
F. VIDAL.

NOUTABLETA, NOUTABILITAT (l. g.), (lat. *notabilitas, atis*), s. f. Notabilité.

A la pouncho dóu jour un vòu de tambourin
Ei noutabilita coumencèron l'aubado.
J. DÉSANAT.

NOUTACIOUN, NOUTACIEN (m.), **NOUTACIÉU** (l. g. b.), (rom. lat. *notatio*, cat. *notació*, esp. *notacion*), s. f. Notation, action de noter ; remarque.

Dins la noutacien de la musico prouvençalo.
F. VIDAL.

La noutaciéu musicalo de las paraulos.
A. ARNAVIELLE.

NOUTAMEN, adv. Notamment (gallicisme), v. *principalamen*.

Noutamen quand es la sesoun.
D. SAGE.

R. *nouta*.

NOUTÀRI, NOUTAIRE (d.), (rom. cat. *notari*, esp. port. *notario*, it. *notaio*, lat. *notarius*), s. m. Notaire, v. *gardo-noto* ; Notaris, Noari, noms de fam. provençaux.

Reire-noutàri, davans noutàri, par-devant notaire.

Noutàri, venès lèu, i'a 'n testamen à faire.
CH. POP.

Los notaris devran èstre de parfaict estat, so es que non ayon mens de XXV ans.
COUT. DE S. GILES.

PROV. Terro de noutàri
Noun frutifiàri.

NOUTARIA, v. n. et a. Passer un acte devant notaire.

NOUTARIA, NOUTARIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Notarié, ée. R. *noutàri*.

NOUTARIAS, s. m. Mauvais notaire, vieux coquin de notaire.

Mèstre Jan Carabasso, aquel vièl noutarias,
Sourtira de darrièr amb' un escritourias.
D. GUÉRIN.

R. *noutàir*.

NOUTARIAT (it. *notariato*, b. lat. *notariatus*), s. m. Notariat, office, science ou bureau de notaire.

Avié quita lou noutariat pèr la pinturo.
ARM. PROUV.

D'après Anibert, l'institution du notariat, dans la ville d'Arles, ne remonte pas au-delà de l'année 1180. R. *noutàri*.

NOUTARIAU, NOUTARIAL (l.), **ALO**, adj. Qui appartient au notariat.

Fuguè lèu sadou dóu trafé dis afaire e de la proso noutarialo.
A. MICHEL.

R. *noutàri*.

NOUTARIÉ, NOUTARIÈ (l.), **NOUTARIÒ** (d.), (rom. cat. esp. lat. *notaria*), s. f. Résidence d'un notaire ; pour loterie, v. *loutarié*.

A Béziers, à Anduze, il y a la rue de la *Noutarié*.

NOUTÀRIO, s. f. Femme de notaire.

Las noutàrios e proucurairos.
P. DUCÈDRE.

R. *noutàri*.

NOUTIÇO, NOUTICI (m.), (rom. cat. esp. port. *noticia*, it. *notizia*, rom. lat. *notitia*), s. f. Notice ; index, connaissance, v. *senlido*.

Se n'avié noutici (Zerbin), s'il en avait connaissance.

Acò sera tant bèn counduch
Que noun aura ges de noutici.
G. ZERBIN.

S'acò li vèn à sa noutici.
C. BRUEYS.

NOUTIFICA (rom. cat. esp. port. *notificar*, it. lat. *notificare*), v. a. Notifier, v. *encauta*.

Noutifique, ques, co, can, cas, con.

Yéu vos notifique que nostre senhor lo rey a empausat dotge francs per fuoc.
1396.

NOUTIFIGA, NOUTIFICAT (l.), ADO, part. et adj. Notifié, ée.

NOUTIFICAÇIOUN, NOUTIFICACIEN (m.), **NOUTIFICACIÉU** (l. g.), (esp. *notificacion*, b. lat. *notificatio*), s. f. Notification. R. *noutifica*.

NOUTIHOUN, NOUTILHOU (l. g.), s. m. Petit nœud, nope du drap, bouchon, coton, bouts de fils que jettent certaines étoffes, v. *bourri*. R. *noud, nous*.

NOUTIHOUS, NOUTILHOUS (l. g.), **OUSO** (v. fr. *nouteilleux*), adj. Noduleux, euse, v. *clavelous* ; bouchonné, cotonné, ée, v. *bourrihous*. R. *noud, nous*.

● Noutomio, noutoumio, v. anatoumio.

NOUTÒRI, ÒRIO ou **ÒRI** (rom. cat. *notori*, esp. port. it. *notorio*, lat. *notorius*), adj. Notoire, v. *couneigu*.

Qu'admirable ès e grandamen noutòri.
A. DE SALETTES.

Pot estre lodit crime notori examinat.
COUT. DE S. GILLES.

● Noutou, nóutour, v. autour.

NOUTOURIETA, NOUTOURIETAT (l. g.), (cat. *notorietat*, it. *notorietà*, esp. *notoriedad*), s. f. Notoriété. R. *noutòri*.

NOUTOURIMEN (esp. *notoriamente*), adv. Notoirement. R. *noutòri*.

● Noutre, noutron, v. nostre ; nouts (noix), v. nose ; nouts *pour* nou te lous, *en Gascogne* ; nóutu *pour* moutu.

NÓUTURNE, NOUCTURNE (l.), **URNO** (rom. *nocturn, nocturnal, noiturnal*, cat. *nocturn, nocturnal*, esp. *nocturno*, it. *notturno*, lat. *nocturnus*), adj. Nocturne, v. *nuechen*.

Toumbo enterin l'oumbro nóuturno
E maufatan quiton si turno.
CALENDAU.

● Nóuturo, v. auturo ; noutzèi, v. nouguié.

NOUVATOUR (it. *novatore*, esp. *novator*), s. m. t. littéraire. Novateur.

O **NOUVÈ, NOUÈ, NOUÈL** (l.), **NOUÈLH** (g.), **NOUÒU** (for.), (v. fr. *Noeæ, Noël*, comtois *Nouè*), s. m. Noël, fête, v. *calèndo, nadau* ; sorte d'idylle ou de cantique sur la naissance de Notre-Seigneur ; nom d'homme, v. *Nadau*.

A Nouvè, pèr Nouvè, à Noël, à la Noël ; *vèio de Nouvè*, veille de Noël, célébrée dans le Midi, et surtout en Provence, par un repas de famille solennel. « Point de Provençal, fût-il absent depuis vingt ans, qui puisse arriver à cette mémorable époque dans sa patrie, sans que son cœur ému ne lui rappelle les scènes attendrissantes, la joie, le ton de cordialité et jusqu'aux mets choisis de ces vénérables banquets. Dans ce saint jour cessent les inimitiés et les dissensions domestiques ; les grands parents président à la réconciliation. » (Bérenger, Soirées provençales), v. *alègre, cacho-fiò* ; *Nouvè di jusiòu*, la fête des Machabées, que les juifs célèbrent le 25 décembre ; *dindo de Nouvè*, dinde que l'on mange, le jour de la Noël, dans presque toutes les familles de Provence et d'Espagne ; *ai tres Nouvè pèr lou paga*, j'ai trois ans pour le payer, trois échéances ; *canta de nouvè*, chanter des noëls provençaux, usage fort en vogue pendant la quarantaine de Noël ; *li nouvè de Saboly, de Goudelin, de Peiròu, de Roumaniho, de Lambert, de Crousihat*, les noëls de Saboly, de Goudelin, de Peyrol, de Roumanille, de Lambert, de Crousillat.

Hau! dounc, Nouèl, Nouèl,
Diéu mando de soun cèl
Soun fil tant caritable.
P. GOUDELIN.

Nouèl e Nadal se pren diversomen : à la fèsto de Nadal cantaren les nouèls.
ID.

PROV. Nouvè sènso luno,
De tres fedo vèn en uno.
— Nouvè au fiò, Pasco au jo ;
Nouvè au jo, Pasco au fiò.
— De Nouvè i rèi,
Li jour crèisson d'un pèd de rèi.

Nouvè paraît un gallicisme dérivé de *Na-*

dau. Mais quelques-uns le dérivent de l'hèbr. *Emmanuel*, Dieu avec nous.

● Nouvè *pour* nouvèu.

NOUVEISAN (b. lat. *Novcysianum, Novaysanum*), n. de l. Noveysan (Drôme).

NOUVEJAN, s. m. t. de verrier. Bouteille composée de neuf compartiments, dans laquelle on peut mettre neuf liqueurs différentes et séparées. R. *nòu*.

NOUVELAIRE (rom. *noellaire, noellador*, esp. *novelador*, it. *novellatore*), s. m. Auteur de nouvelles, conteur, v. *countaire*.

Elias Fonsalada, no hon trobaire, mas noellaire fo.

BIOGRAPHIES DES TROUBADOURS.

R. *nouvello*.

NOUVELAMEN, NOUBELOMEN (l.), **NABERAMENT** (b.), (rom. *novelamen, novelhamen, noclamen, noelament, noeramen*t, cat. *novellament*, it. *novellamente*), adv. Nouvellement, récemment, v. *nagaire*.

La liste dis oubrage publica nouvelamen.

ARM. PROUV.

Es arribat nouvelamen
Dintre la vilo de Marsilho.

C. BRUEYS.

R. *nouvèu, ello*.

NOUVELÀRI, NOUBELÀRI (g.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (b. lat. *novellastar*), s. et adj. Nouveau venu, novice, apprenti, ie, personne sans expérience, naïf, ive, v. *enfourniau, innoucènt, ninoi, simple ;* nouveau marié, v. *nòvi ;* nouveau, rare, extraordinaire, v. *rare*.

Elo noun sablé pas, nouvelàri, innoucènto,
Ço qu'aquest mounde a de pegin.

A. CROUSILLAT.

La nouvelàri jolo e li sentimen dous.

F. DU CAULON.

Un servitou e uno mestresso nouvelàris.

P. GOUDELIN.

R. *nouvèu*.

NOUVELAS, n. p. Noëlas, nom de fam. for.

R. *Nouvè*.

NOUVELEJA, v. n. Pousser du bois nouveau, bourgeonner, germer, v. *bruia, greia*.

Lou roure dins lou bos pampejo
E tout péu d'erbo nouvelejo.

I. LÈBRE.

R. *nouvèu*.

NOUVELET, NOUÈLET (l.), **NOUVELOU** (d.), s. m. et n. d'h. Petit noël, v. *nadalet ;* Noellet, nom de fam. auvergnat.

Cadun disiò soun nouëlet.

CAZAINTRE.

R. *nouvè*.

NOUVELET, ETO (rom. *novelet*, v. fr. *nouvelet*), adj. Tout nouveau, toute nouvelle, v. *flame-nòu*.

Nouvè nouvelet, noël tout nouveau. R. *nouvèu*.

NOUVELETA, NOUVÈUTA, NOUBELETAT (l.), (rom. *noveletat, noelctat*, v. fr. *nouvelleté*, lat. *novellitas, atis*), s. f. Nouveauté, qualité de ce qui est nouveau, chose nouvelle, v. *n veta ;* fruits et légumes précoces, primeu . *premeirage*.

Dei nouvèuta qu'un ange nous publico.

N. SABOLY.

NOUVELISTO, NOUBELISTO (l. g.), (it. *novellista*), s. m. Nouvelliste, conteur de nouvelles ; auteur de noëls.

Lou Nouvelisto de Niço, journal hebdomadaire rédigé en dialecte niçard, qui paraissait à Nice en 1876.

Vesès elci moun nouvelisto
Que resouno à perdo de visto.

N. SABOLY.

R. *nouvello, nouvè*.

NOUVELLO, NOUBELLO (l. g.). **NOUELLO, NOUÈRO** (a.), **NAUÈRO** (bord.), **NABÈRO** (b.), (rom. *novella, novelha, ncela, noera, navera*, cat. it. port. lat. *novella*, esp. *novela*), s. f. Nouvelle, bruit, rumeur, v. *brut ;* sésie, insecte, v. *pourcelano ;* conte, historiette, v. *novo ;* jeune brebis qui n'a pas encore eu d'agneau, génisse, v. *primo, plano*.

Bono nouvello, bonne nouvelle ; sésie, espèce de papillon roux dont l'apparition est regardée en Provence comme de bon augure, v. *tavan-rous ; marrido nouvello*, mauvaise nouvelle ; *avé nouvello de*, avoir des nouvelles de ; *aurés de mi nouvello*, vous aurez de mes nouvelles ; *La Nouvello*, La Nouvelle, petit port de mer, près de Narbonne.

PROV. Marridi nouvello, li mousco li porton.

— Bòni nouvello jamai vènon trop lèu.

Las navas Navèras (les nouvelles Nouvelles), poésies de Jean de Cardonna (Toulouse, 1558).

NOUVÈLO, n. de f. Natalie, femme née à la Noël, v. *Nadalo*. R. *Nouvè*.

NOUVELOT, OTO, s. Jeune brebis, jeune mouton qui est encore dans sa première année, v. *segound*. R. *nouvèu*.

NOUVELUN, s. m. Nouveau jet d'une plante, pousse des arbres, sève nouvelle, renouveau, v. *maien, sabo*.

Dóu tèndre nouvelun deis éuse e deis avaus
Aquito emé goust se sadoulo.

A. CROUSILLAT.

R. *nouvèu*.

NOUVÈMBRE, NOUBEMBRE (l. g.), (rom. cat. it. *novembre*, esp. *noviembre*, port. *novembro*, lat. *november*), s. m. Novembre, mois de l'année, v. *martrounado ;* variété de raisin noir, que l'on conserve pour manger après la vendange.

PROV. Toussant l'intro, sant Andriéu lou sort,

dicton relatif au mois de novembre.

NOUVEMPOUPULANO (lat. *Novempopulana, Novempopulania*), s. f. Novempopulanie, division de la Gaule, entre les Pyrénées, la Garonne et l'Océan, ainsi nommée parce qu'elle était habitée par neuf peuples. Eauze en fut la métropole, v. *Aquitàni, Gascougno*.

NOUVEN, NOUVENC (l.), **NÒUVIÈME** (rh.), **NAUIÈME** (bord.), **ENCO, IÈMO** (rom. *noven, nove, novens, noves, nonen, ena*, cat. *nové*, esp. port. *noveno*, lat. *noveni*), adj. et s. Neuvième.

NOUVEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Noves. R. *Novo*.

NOUVENAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui fait une neuvaine. R. *nouveno*.

NOUVENCAMEN (rom. *novenamen, nonamen*), adv. Neuvièmement. R. *nouvenc*.

NOUVENO, NÒUVENO (d.), **NOUBENO** (l.), **NOUVÈINO** (auv.), **NAUENO, NAUEO, NAUEIO** (g.), (rom. cat. esp. port. it. b lat. *novena*), s. f. Neuvaine ; cérémonie funèbre pour un défunt ; Nouvène, nom de fam. prov. R. *nòu*.

NOUVETA, NOUBETAT (l.), **NAUDAT** (g.), (rom. cat. *novitat*, it. *novità*, esp. *novedad*, lat. *novitas, atis*), s. f. Qualité de ce qui est neuf, nouveauté, chose étonnante ; primeur, v. *premeirage*.

Acò 's maje naudat que las higos en mai.

G. D'ASTROS.

NOUVÈU, NOUVÈL (l. a.), **NOUVÈ** (d.), **NOUBÈL, NOUÈL, NOUBÈT, NAUÈT** (g.), **NABÈT** (b.), **ELLO, ÈRO** (rom. *noveu, noeu, novel, novelh, novell, noel, nuel, noet, noed, novet, nouet, noubet, nabet, nabeg*, esp. *novel*, it. *novello*, lat. *novellus*), adj. et s. Nouveau, elle ; récent, ente ; naïf, ive, sans expérience, v. *nòu, ovo ;* qui est dans sa première année, en parlant d'un mouton, d'une brebis ou d'une génisse (esp. *novillo*), v. *anouvge, prim ;* Nouvel, Noubel, noms de fam. méridionaux.

Nouvèu Testamen, Nouveau Testament ; *nouvèl usage*, nouvel usage ; *d'ami nouvèu, de nouvèus ami*, des amis nouveaux, de nouveaux amis ; *de nouvèu marida, de noubelles* ou *noubèllis maridats* (l.), de nouveaux mariés ; *erbo nouvello*, herbe nouvelle ; *nouvèlli modo, nouvèllei modo* (m.), nouvelles modes ; *nouvèllis envencioun*, nouvelles inventions ; *nouvèu bateja*, néophyte ; *nouvèu vengu*, nouveau venu ; *de pese au mes de mars, acò 's nouvèu*, des pois au mois de mars, c'est de la nouveauté ; *faire nouvèu*, manger un fruit ou un légume pour la première fois de la saison ; *faire oustau de-nouvèu*, faire maison neuve ; *faire sang de-nouvèu*, faire corps neuf ; *lou nouvèu d'un aubre*, la pousse d'un arbre ; *lou nouvèu de la terro*, le renouveau.

Que bouen nouvèu
T'a counduch à nouesto carriero ?

C. BRUEYS.

quel bon vent, quelle bonne nouvelle t'a amené dans notre rue ?

PROV. Tout nouvèu es bèu.

— De-nouvèu
Tout es bèu.

— De prat nouvèu erbo bello.

— Nouvèu rèi,
Nouvello lèi.

— A nouvèus afaire nouvèu counsèu.

● Nouvèuta, *contract. de* nouveleta ; nòuvi, v. nòvi.

NOUVIAGE, NOUVIÀGI (m.), **NOUBIATGE** (g.), s. m. Présent de noce, corbeille de mariage, joyaux, habits nuptiaux, v. *jouièu, presèn ;* temps qui précède le mariage, lune de miel.

An leva lou nouviage, on a acheté ce qu'il faut pour le mariage.

Vesès enca noste nouviage.

S. LAMBERT.

Quino prouduguetat de metre, aqueste viatge,
L'espran de tout un an a croumpa lou noubiatge!

F. DE CORTÈTE.

R. *nòvi*.

NOUVIALAMEN (rom. *nuptialmen*, it. *nuzialmente*), adv. Nuptialement. R. *nouriau*.

NOUVIAU, NOUIAU (rh.), **NOUBIAU** (g.), **NOUVIAL, NOUBIAL** (l.), (rom. *nuptiau, nuptial*, cat. esp. *nupcial*, it. *nuziale*, lat. *nuptialis*), adj. Nuptial, ale, de noce, v. *espousièu*.

Abit nouviau, abihage nouviau, habit de noce, habits nuptiaux ; *raubo nouvialo, raubo noubial* (alb.), robe nuptiale.

La crous nouvialo es engajado.

CHANOINE ÉMERY.

R. *nòvi*.

NOUVICE, NOUVÌCI (m.), **NOUBÌCI** (l. g. b.) **IÇO** (rom. *novici, novissi*, cat. *novici*, esp. *novicio*, it. *novizio*, port. *noviço*, lat. *novitius*), adj. et s. Novice ; inexpérimenté, ée, v. *nòu, nouvelàri*.

PROV. Devoucioun de nouvice duro pas long-tèms.

NOUVICIAT, NOUBICIAT (l. g.), (esp. port. *noviciado*, it. *noviziato*, lat. *novitiatus*), s. m. Noviciat.

● Nóuvième, v. nouven.

NOUVIET, NOUBIET (g.), s. m. Jeune fiancé.

Am lous nouviets pescon lou plen fafat.

B. FLORET.

R. *nòvi*.

NOUVIETO, NOUBIETO (g.), s. f. Jeune épousée, jeune fiancée, nouvelle mariée.

A toun paire, à ta maire,
Nouvieto, digo adiéu.

T. AUBANEL.

R. *nòvio*.

NOUVIGÈNS (b. lat. *Villa Novigens, Novegentis, de Novis Gentibus*), n. de l. Saint-André de Novigens (Hérault).

NOUVITAU, NOUBITAL (l.), n. de l. Novital (Haute-Garonne).

● Nouvo *pour* novo ; nouyo, v. nouio.

NOUZAC (rom. *Nozac*), n. de l. Nozac (Lot).

● Nove, v. nòu.

NÒVI, NÒVIE (rh.), **NÒUVI** (d.), **NÒBI, NÒBIE** (l. g.), **ÒVIO, ÒBIO, ÒUVIO** (rom. *novi*, cat. *nuvi*, esp. *novio*, lat. *novus, novitius*), s. m. Nouveau marié, fiancé, époux, v. *espous ;* Novi, Novy, noms de fam. lang.

Mes coume un nòvi, mis comme un prince ; *nòvi para* ou *nòvi requist*, fiancé en toilette, prêt à aller à l'église ; *lou Nòvi para*, titre d'une comédie provençale, par J.-B. Coye (Arles, 1743) ; *es nòvi*, il est fiancé ; *li nòvi, li nòvie*, les nouveaux mariés ; *vivo li nòvi !* cri que poussent les enfants, quand les mariés sortent de l'église ; *sian encaro nòvi*,

nous sommes encore dans la lune de miel ; *souto-nòvi*, celui qui donne le bras à la mariée, v. *dounzeloun ; pan de nòvi, pan de nòvio, pa de nòbis* (l.), pain de fiancé, de fiancée ou de fiancés, le baiser de félicitation qu'on donne aux nouveaux mariés, embrassade qu'on reçoit d'eux.

Me vési acouvidant, e roujo, urouso e fièro
Balhant de pa de nòvio as parents, as amics.
A. FOURÈS.

PROV. Bernat es nòvi, agacho pas degun.

NÒVI, NÒVIO (rh.), **NÒBIO** (l. g.), **NÒUVIO** (d.), (rom. esp. *novia*, cat. *nuvia*, b. lat. *novia* 1273), s. f. Nouvelle mariée, épousée, fiancée, v. *espousado, maridado*.

Rasin de nòvio, variété de raisin ; *messo coume uno nòvio*, parée comme une épousée ; *souto-nòvio*, la dame ou demoiselle qui a pour cavalier le nouveau marié.

Las carrèros diéurion flouri,
Tant bello nòvio vai sourti !
Diéurion flouri, diéurion grana,
Tant bello nòvio vai passa,

refrain que chantent les jeunes gens la veille des fiançailles, en allant jeter du laurier sur la porte des conviés et de l'église, aux environs d'Agen.

Nòbio, bouto la man sou cap,
Digo : bon tèms, ount ès anat ?
La man sou cap, lou pèd sou hour,
E dits adiéu à tous bèts jours.
CH. POP. GASC.

PROV. Que tèms ! disié la nòvio, nòsti gènt vendran pas,
R. *nòvi* 1.

NÒVIS, NÒBIS (l.), n. de l. Novis (Aveyron).

PROV. ROUERG. Fa coumo lou can de Nòvis : quand lou loup es partit, derrabo lous bouissous.

NOVO, NABO (b.), (rom. cat. port. lat. *nova*, it. *nuova*, esp. *nueva*), s. f. Nouvelle, conte, histoire ; genre de poésie provençale, petit poème dans lequel les troubadours retraçaient des anecdotes galantes, roman, v. *nouvello*.

Que novo ? quelle nouvelle ? qu'y a-t-il de nouveau ?

Sus d'un sujèt de rèn t'ai fourjat uno novo.
J. RANCHER.

La novo dóu dangié
Lei ramplissè d'un couràgi guerrié.
J.-F. ROUX.

PROV. Li marrìdi novo volon.
— Sènso novo, bòni novo.

R. *nòu, ovo*.

NOVO (rom. *Novas*, b. lat. *Novæ*), n. de l. Noves (Bouches-du-Rhône), patrie du troubadour Brémond.

NOVO-CELLO, n. de l. Novacelles (Puy-de-Dôme), v. *Navacello*.

NOVO-LATIN, INO, adj. t. sc. Néolatin, ine.

Lei sèt idiomo novo-latin.
F. VIDAL.

● NOX, v. nose ; noyza, v. naja ; noze, nozeto, v. nose, nouseto ; nu (nu), v. nud ; nu (nœud), v. nous ; nuage, nuàgi, nuatge, v. nivage.

NUANÇA, v. a. Nuancer, v. *varia*.

NUANÇÀ, NUANÇAT (l. g.), ADO, part. et adj. Nuancé, ée. R. *nuanço*.

NUANÇO, s. f. Nuance v. *diferènci*. R. *nue, nouo*.

● Nuatjous, v. nivous.

NUBIAN, ANO (b. lat. *Nubianus*), adj. et s. Nubien, enne. R. *Nubio*.

NUBIO (cat. esp. it. b. lat. *Nubia*), s. f. La Nubie, contrée d'Afrique.

NUBLE, NIBLE (lim.), (rom. *nuble*, lat. *nubilum*), s. f. Nuée, nuage, en Béarn, v. *nive, nèblo*.

Hens las nubles soun parla
Retenteich d'estranjo sorto.
A. DE SALETTES.

Soun pavilhou de nubles negues èro.
ID.

NUCO (rom. *nuca, nucha*, esp. port. it. *nuca*, it. *nocca, nocchio*, angl. *nech*, cou ; lat. *nucleus*), s. f. Nuque, v. *coutet, coupet, coucot*.

Pènjo à sa nuco
Dins un fielat uno parruco.
G. AZAÏS.

PROV. Li manjo-nuco de Claviés, v. ce mot.

NUD, NUS (rh.), **NU** (bord.), **NUT** (g.), **DENUT** (Velay), **DENIUS** (viv.), **UDO, USO, UO** (rom. *nut, nutz, nus, nu, uda, usa, ua*, cat. port. *nu*, it. *nudo*, lat. *nudus*), adj. Nu, ue, v. *desvesti ;* Nus, nom de fam. provençal.

Tout nud, tout nus, tout nu ; *touti nus*, tout nus ; *touto nuso, touto nudo*, toute nue ; *nus e crus*, dénué de tout ; *ana li cambo nusò*, aller nu-jambes ; *à pèd nus, pèd-nus*, nu-pieds, v. *descaus ; à tèsto nuso, cap-nud* (l.), nu-tête ; *cambo-nus, camo-nud* (b.), nu-jambes ; *à nus, à nud*, à nu, à découvert ; *à mita nus, miech-nud* (l.), demi-nu ; *lou nus*, le nu ; *un nus*, un endroit dénudé, un terrain déboisé ; *dins soun nus*, dans sa nudité.

Se lanço dins lou nus de touto sa bèuta.
CALENDAU.

Auprès d'aquel estable
Ounte es l'enfant tout nud,
Ai rescountra lou diable,
L'ai proun bèn counèigu.
N. SABOLY.

Sout li nùsi piboulo.
F. DU CAULON.

PROV. Nus coume un verme.
— A capelan nud
Tout bèn ié fu.
— Nud siéu nascu, nud siéu resta.

● Nud (nœud), v. nous ; nuda, v. nada.

NUDAMEN (rom. *nudament, cat. nuament*, esp. it. *nudamente*, port. *nuamente*), adv. Nûment, à nu. R. *nud*.

● Nudera, v. nousela.

NUDET, ETO (rom. *nudet, eta*), adj. Un peu nu, ue.

S'enanavon quista debat cado téulado
De vièls abilhomens près paures tout nudets.
J. JASMIN.

R. *nud*.

NUDETA, NUDITAT (l. g.), (rom. *nudetat, nudeza*, cat. *nuditat*, it *nudità*, lat. *nuditas, atis*), s. f. Nudité, v. *ounto*,

Pantaiant enebria la nudeta bellasso.
T. AUBANEL.

S'abiho de sa nudita.
N. SABOLY.

NUE, NIUE (rh.), **NUECH, NIUECH** (a. l.), **NUET, NEU** (Velay), **NUÈ, NOT** (d.), **NÈ, NÈT** (lim.), **NIÈ, NIÈCH, NÈCH, NIÒ, NIOCH** (l.), **NÈI, NÈIT, NUEIT** (l. g.), **NEUIT, NOU** (auv.), **NOUEIT** (b.), **NIUIT** (viv.), **NIU** (rh.), **NÈU** (Marche), (rom. *nueh, nuetz, nueg, nuect, nueig, nuhs, nugs, nuh, nug, noich, noig, noit, noitz, notz, nog, not, nox, nuoit, noeit, nuyt, neish, nos, no, neyt*, cat. *nit*, esp. *noche*, port. *noite*, it. *notte*, all. *nueh*, angl. *nigth*, lat. *nox, octis*, gr. νύξ, υκτος), s. f. Nuit ; divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu, à Aix ; obscurité, v. *escuresino, sourniero ;* permission de pêcher pendant toute la nuit, v. *primo*.

Nue sourno, escuro, nuit sombre, obscure ; *nue claro, estelado*, nuit claire, étoilée ; *bono nue*, bonne nuit ; salutation usitée lorsqu'on va se coucher ; *marrido nue*, mauvaise nuit ; *passa bono nue*, passer une bonne nuit ; *passa la nue blanco*, passer la nuit blanche ; *nue destressounado*, nuit d'insomnie ; *la nue passado*, la nuit dernière ; *aquesto nue*, cette nuit ; *à la nue, à nue, d'à nue*, à la nuit, ce soir, v. *anue ; à la bouco de la nue*, à nuit tombante, v. *calabrun, escabour, embruni, jour fali ; es nue*, il est nuit ; *se fai nue, si fa nue* (m.), il se fait nuit ; *es negro nue*, il est nuit noire ; *nue sarrado, nèit facho* (l.), nuit close ; *subre nue*, à la nuit close, dans la nuit ; *nuech e jour*, nuit et jour ; *ni lou jour ni la nue*, ni jour ni nuit ; *miejo-nue*, minuit, v. *miejo ; de-nue*, de nuit, nuitamment ; *ana de-nue*, aller de nuit ; *marcha devers la nue*, s'anuiter ; *ana contro la nue*, marcher la nuit ; *travai de nue*, travail nocturne ; *poudès veni de jour coume ae nue, siéu à voste service*, expression dont on se sert pour exprimer son dévoûment ; *es coume la nue 'mé lou jour*, c'est différent du tout au tout.

PROV. Quauque jour sara pas nue.
— La nue, lou jour,
Duron toujour.
— La nue porto counsèu.
— La nue li cat soun gris.
— Obro de nue de-jour parèis.
— La nue 's pèr li bèstí.
— La nue 's la maire di doulour.
— La clarta de la nue
Seco pas lou pue.
— Quand lou tèms se lèvo de-nue,
De nòu jour n'en plòu vue.

Nueches, nèches, nèises, plur. lang. et querc. de *nuech, nèch, nèit*.

● Nue (nuage), v. nive ; nuech, v. nue.

NUECHADO, NIUCHADO (rh.), **NIOUCHADO, NIOCHADO, NEITADO** (l.), (rom. *nueitia, nuiteia*, it. *notiata*), s. f. Nuitée.

Uno nuechado d'aigo, une nuit de pluie.

Es miejo-nue sounado :
La marrido nuechado !
M. BOURRELLY.

R. *nuech, nue*.

NUECHEN, NIOCHEN (l.), **ENCO**, adj. De nuit, nocturne, v. *nóuturne*.

Au contro de l'aucèl niochen,
N'an que de cants d'amour, de joio.
A. LANGLADE.

R. *nue*.

NUECHO (lat. *noctua*), s. f. Engoulevent, crapaud volant, oiseau, v. *chaucho-grapaud, nichoulo*.

NUECHO (rom. *nueja, nueia, noia*, ennui, importunité, it. *noia*, gr. ἔνοια), s. f. Lendore, lambin, personne lente, v. *leisano, lourgagno, patet, vai-l'ai-vai*.

PROV. Es ardit coume uno nuecho.

NUECHOUR, s. f. Émanation de chaleur, calorique, v. *calour*.

Lou bos de fau n'a pas grand nuechour, le bois de frêne donne peu de chaleur.

NUECHOUR (rom. *nozol*), s. m. Hibou ; personne qui a l'habitude de travailler la nuit, personne taciturne, dans les Alpes, v. *nichoulo*.

NUECHOUREA, NUECHOURLA, v. n. Agir dans la nuit, se lever au coucher du soleil, avoir l'habitude de travailler la nuit.

PROV. Pounènt nuechourlant,
Levant lendeman,

vent d'ouest qui souffle le soir tourne à l'est le lendemain. R. *nuechour*.

NUECHOURIÉ, IERO, s. et adj. Celui, celle qui va de nuit, dans les Alpes. R. *nuechourea*.

● Nueiso, v. nouiso.

NUEJA, NUEIA, NUJA (l.), v. a. et n. Obscurcir, en Médoc, v. *ennivouli*.

Vous nujon à canestelado (Mir), ils vous pleuvent à corbeillées. R. *nuech*.

NUELH, n. de l. Neuilh (Hautes-Pyrénées).

NUFRE, n. p. Nuffre, nom de fam. prov. R. *Nafre*.

● Nuguet, v. muguet ; nugueto, v. mugueto ; nuiage, v. nivage ; nuié, v. nouguié ; nuièl, v. nouièu.

NUIRATO, n. p. Nuiratte, nom de fam. prov.

● Nuire, nuise, nuisible, v. nouire, nouisible ; nuiso, v. nouiso ; nuja, v. nueja.

NUL, NULE, NULLE (l.), **ULO** (rom. *nolh, nulh, nutll, nus, lul, luns, ulha*, cat. *nul*, port. it. *nullo*, lat. *nullus*), adj. Nul, ulle, sans valeur, sans effet ; *pour* aucun, v. *degun, gens, mingo ;* de Nully, nom de fam avignonais.

Lou cop es nul, le coup est nul.

PROV. Nul proufèto dins soun païs.

NULAMEN, NULLOMEN (l.), (esp. *nulamente*), adv. Nullement, v. *modo (de ges de)*

E d'invouca nou-s curon nulamen
L'Ounnipoutent.
A. DE SALETTES.

R. *nul*.

NULITA, NULLITAT (l.), (cat. *nullitat*, it. *nullità*, esp. *nulidad*, lat. *nullitas, atis*), s. f. Nullité.

Es nul de touto nullitat (J. Azaïs), il est tout à fait nul.

• Numera, v. noumbra.

NUMERACIOUN, NUMERACIEN (m.), **NUMERACIÉU** (l. g. d.), (rom. *numeration, numeracio*, cat. *numeració*, esp. *numeracion*, it. *numerazione*, lat. *numeratio, onis*), s. f. Numération, calcul, v. *comte*.

NUMERADOU, NUMERATOUR (cat. esp. port. *numerador*, it. *numeratore*, lat. *numerator*), s. m. t. d'arithmétique. Numérateur.

NUMERÀRI (cat. *numerari*, esp. port. it. *numerario*, lat. *numerarius*), s. m. Numéraire, v. *argènt, mounedo, picaioun, sòu*.

NUMERAU, NUMERAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *numeral*, it. *numerale*, lat. *numeralis*), adj. t. sc. Numéral, ale.

NUMERI, NUMERIC (l. g.), **ICO** (cat. *numeric*, it. esp. port. *numerico*), adj. t. sc. Numérique.

Mau-grat soun umelita numerico.
M. FRIZET.

Quaranto milo franc en numerico espèço.
J. DESANAT.

NUMERICAMEN (rom. *numeradament*, it. esp. *numericamente*), adv. Numériquement. R. *numeric*.

NUMERÒ, MUMERÒ, MEMERÒ (rh.), **NIMERÒ, LIMERÒ** (m.), **LUMERÒ, LIMORÒ** (lim.), (cat. esp. port. it. *numero*, lat. *numerus*), s. m. Numéro, v. *chifro, noumbre*; argot, jargon, truc, procédé, en Limousin, v. *este*.

Numerò sourtènt, numéro sortant; *tira bon numerò, tira bon*, tirer un bon numéro; *entèndre lou numerò*, entendre le numéro, le tu autem, le truc; *entendès pas aquèu numerò*, vous n'êtes pas au fait de cette intrigue.

NUMEROTO (lat. *numero octo*), s. m. Nom que l'on donnait à un des huit prêtres du bas chœur, à Marseille.

NUMEROUTA, v. a. Numéroter, coter, v. *marca*.

Numerote, otes, oto, outan, outas, oton.

NUMEROUTA, NUMEROUTAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Numéroté, ée. R. *numerò*.

NUMEROUTAGE, NUMEROUTÀGI (m.), s. m. Numérotage. R. *numerouta*.

NUMISMATICO (it. esp. *numismatica*), s. f. t. sc. Numismatique.

De paleougrafiò e de numismatico.
J. AZAÏS.

NUMISMATISTO, s. m. Numismatiste, numismate. R. *numismatico*.

• Nuochous, v. nivous; nuostre, ostro, v. nostre, ostro; nuou, v. nòu; nupciau, v. nouviau; nuri, nuriço, nurimen, v. nourri, nourriço, nourrimen; nus (nœud), v. nous; nus, uso (nu, ue), v. nud.

NUSILHO, s. f. Personne inerte, qui semble endormie, en Dauphiné, v. *nuecho*.

NUSSO (LA), (rom. *La Nussa*), h. de l. Lanusse, nom de lieu fréquent en Béarn; Lanusse, Denusse, noms de fam. gascons.

• Nut, v. nud; nutralisa, nutre, v. néutralisa, nèutre.

NUTRICIOUN, NUTRICIEN, (m.), **NUTRICIÉU** (l.), (esp. *nutricion*, b. lat. *nutricio*), s. f. t. sc. Nutrition.

NUTRIMEN (rom. *nodriment*, cat. *nudriment*, esp. port. it. *nutrimento*, lat. *nutrimentum*), s. m. Aliment, nourriture, v. *alimen, mangiho*.

NUTRITIÈU, IVO, IBO, (cat. *nutritiu, iva*), adj. t. sc. Nutritif, ive, v. *nourrissènt*.

Permei las viandos nutritibos.
J. AZAÏS.

NUZEJOULS, n. de l. Nuzejouls (Lot).

NUZEJOUS, n. de l. Nuzéjoux (Cantal).

• Nuzillat, v. nousela.

O

O, s. m. O, quinzième lettre de l'alphabet.

PROV. Redoun coume un o.

O termine presque tous les mots féminins de la langue d'Oc moderne où il a remplacé la lettre *a*. Ainsi *fauda, amarèna, venguda, arma*, se prononcent et s'écrivent aujourd'hui *faudo, amarino, vengudo, armo*. On lit dans C. de Nostredame (Histoire de Provence, p. 313): « Tous les mots provençaux qui se terminent en *a* se doivent prononcer en *o*, ainsi que le français prononce l'*e*, mais un peu plus cruement et tout à plein. » Le poète Rancher, auteur de *la Nemaïda* (Nice, 1823), écrit ceci dans une note de son poème: « Lorsque l'*a* final n'a point d'accent, on le prononce fermé, c'est-à-dire avec la bouche moins ouverte que pour les *a* ordinaires; de manière qu'on peut dire que c'est un *a* muet dont le son ressemble à celui d'un *o*. » Cela prouve que les écrivains niçards pourraient adopter l'*o* comme les Provençaux.

En Languedoc et Gascogne, *o* termine aussi beaucoup de mots que les Provençaux terminent par *é: malautiò, malautiè, carestiò, carestiè, sabiò, sabiè, veniò, veniè, venion, venien*. Ces mots avaient jadis l'*a* féminin: *malautia, carestia, sabia, venia, venian*.

Dans les provinces limitrophes du français, telles que le Limousin, le Querci, le Rouergue, l'Auvergne et le Dauphiné, l'*a*, même dans le corps des mots, prend généralement le son de l'*o*. Ainsi *avè, agacho, afachadis, poulidamen*, s'y prononcent *ové, ogocho, ofochodis, poulidomen*; mais ceux qui écrivent dans ces dialectes ont tort de consacrer par l'écriture ce vice de prononciation.

O se permute quelquefois avec *a: ourjòu, arjòu, ouryanèu, aryanèu*. Dans le Puy-de-Dôme on dit *escauta, maus, iau, viaure*, pour *escouta, mous, iou, vioure*. En Rouergue, on dit *tran* pour *tron, ranc* pour *roc*. En Béarn, on dit *plaue, nau, espraba*, pour *plòure, nòu, esprouva*.

O, dans les Alpes et le Dauphiné, termine la 1re personne de l'indicatif présent et du prétérit: *amo* pour *ame*, j'aime, *crido* pour *cride*, je crie, *sabo* pour *sabe*, je sais, *aduso* pour *aduse*, j'apporte, *volo* pour *vole*, je veux, *jurèro* pour *jurère*, je jurai.

O termine la 3e personne du singulier des verbes de la 1re conjugaison: *amo*, il aime, *cargo*, il charge, *viro*, il tourne.

O, en Languedoc et Rouergue, termine la 1re et la 3e personne du singulier du subjonctif: *qu'atendo* pour *qu'atènde*, qu'il attende, que j'attende; *que soufrigo* pour *que soufrigue*, qu'il souffre, que je souffre; *que quitèsso* pour *que quitèsse*, qu'il quittât, que je quittasse.

O, en bas Limousin et Rouergue, termine la 1re personne du singulier de l'imparfait des verbes de la 1re conjugaison: *pensavo* pour *pensave*, je pensais, *doutabo* pour *doutave*, je doutais. En Provence la finale *avo* indique au contraire la 3e personne de ce temps: *pensavo*, il pensait, *anavo*, il allait.

O (accent grave), dans le Rouergue, la Drôme et partie du haut Languedoc, termine la 3e personne du futur: *toumbarò, dirò, pourrò*, pour *toumbara, dira, pourra*.

O, portant la tonique, devient *uo* en Rouergue et dans la Provence orientale, devient *oue* dans le dialecte d'Aix et de Marseille, devient *oua* dans le Var et le Dauphiné: *cor, couor, couer, couar, fort, fouort, fouert, fouart; colo, coulo, couelo, coualo; moron, mouoron, moucron, mouaron*. Dans le même cas, *iò* devient *ue*, en marseillais: *fiò, fue, liò, lue, miolo, muelo, agriota, agruelo*. Dans le même cas et le même dialecte, *iòu* devient *uou: miòu, muou, auriòu, auruou, biòu, buou*. Dans le même cas et le même dialecte, *ioun* devient *ien: lioun, lien, frioun, frien, passioun, passien, grafioun, grafien*. Dans le même cas, *ioun* devient *iòu*, en Languedoc, Limousin, Gascogne et Dauphiné: *arpioun, arpiòu, nacioun, naciòu, grafioun, grafiòu*. Dans l'Embrunais, au contraire, on dit *sourtioun* pour *sourtien*, ils sortaient.

O, avant la tonique, devient constamment *ou* dans tous les dialectes (excepté le catalan). Ainsi *roso, pode, provo, glòri, nòu, long, gros, orre*, produisent *rousié, poudèn, prouva, glourious, nouvèu, alounga, groussié, ourrour*. Cependant, pour éviter l'accouplement de deux *ou* consécutifs, on dit *profound, brefounié, semoundre, escur*, au lieu de *proufound, broufounié, soumoundre, ouscur*.

Oi, diphthongue qui se prononce *oï* d'une seule émission de voix, comme dans *goi, galoi, voio*.

Oi, désinence de la 1re personne du subjonctif présent, en Querci: *que brulloi* pour *que brule*, que je brûle.

On final, terminaison de la 3e personne du pluriel des verbes: *parlon*, ils parlent, *dison*, ils disent, *cantèron*, ils chantèrent. Les Languedociens prononcent *pàrlou, disou, cantèrou*, et les Gascons et Aquitains *pàrlen, disen, cantèren*.

On, intonation qui devient *oun* en Gascogne: *front, frount, pont, pount, respondre, respoune, bon, boun*.

Or, forme ancienne de la désinence *our: amor, amour, segnor, segnour*. A Marseille et Toulon, le peuple prononce encore *amor, segnor, fornié*, pour *amour, segnour, fournié*.

Orgue, ourgue, ounge, suffixe provençal qui provient de la désinence latine *onicus, onacus: Lis Orgue* (lat. *Alsonici*), nom de lieu; *mourgue* (lat. *monacus*), moine; *canounge* (lat. *canonicus*), chanoine.

Os, suffixe de beaucoup de noms de lieux particuliers au Béarn et que M. V. Lespy croit d'origine basque, comme *Abidos, Athos, Gèlos*. Quant aux noms de lieux provençaux *Evenos, Gemenos*, ils ne sont qu'une forme modernisée du rom. *Evenas, Gemenas*, v. *Ebro, Gèmo*.

Os, terminaison de la 2e personne des verbes, en Languedoc: *gardos* pour *gardes*, tu gardes, *jitos* pour *jites*, tu jettes, *èros* pour *ères*, tu étais, *ajudavos* pour *ajudaves*, tu aidais, *disiòs* pour *disiès*, tu disais, *trouvèros* pour *trouvères*, tu trouvas.

Ot, oto, désinence qui indique un diminutif, plus fréquente en Gascogne que dans le reste du Midi : *arrougantot*, petit arrogant, *cagnot*, petit chien, *hilhoto*, petite fille, *viloto*, petite ville.

Ou, désinence d'adjectifs et de substantifs verbaux qui indique 1° l'action marquée par le sens du verbe, 2° le lieu où se fait l'action désignée par le verbe. Ainsi *jougadou*, joueur, *pagadou*, payeur, *lavadou*, lavoir, *courredou*, corridor. La terminaison *adou, adouiro*, devient *adè, adèro* en Bigorre, et *adui, uiro* en Guienne : *batedou, ouiro, batedè, èro, batedui, uiro*.

Ou, dans le corps des mots, devient souvent *u* dans les Alpes, le Béarn et la Gascogne : *óufrì, ufrì, óuficié, uficié, ougne, ugne, tourment, turment*. Dans le Brivadois (Puy-de-Dôme), on dit *duna* pour *douna, garçu* pour *garçoun, tujur* pour *toujour*. En Agenais, Guienne et Périgord, on dit *dus, famus, malurus*, pour *dous, famous, malourous*.

Oui, diphthongue qui se prononce *ouï* d'une seule émission de voix, comme dans *coui, foui, caucadouiro, nouiso*.

Oui, ous, ouc, oum, outs, oun, terminaison du prétérit des verbes de la 2e conjugaison, en Gascogne : *perdoùi, perdous, perdouc, perdoum, perdouts, perdoun*, pour *perdeguère, ères, è, erian, erias, èron*, je perdis, tu perdis, il perdit, nous perdîmes, vous perdîtes, ils perdirent.

Oun, ouno, désinence qui indique un diminutif : *enfantoun*, petit enfant ; *bastidouno*, petite bastide ; *galantoun, ouno*, joliet, ette.

Oun final devient *an*, à Menton (Alpes-Maritimes) : *Mentan, milian, barcan, pran*, pour *Mentoun, milioun, balcoun, proun*.

Ouron, terminaison de la 3e personne du pluriel du prétérit, dans les verbes de la 2e conjugaison, en Agenais : *prengouron, recebouron*, pour *prenguèron, recebèron*, ils prirent, ils reçurent.

Ouso, désinence féminine des adjectifs en *ous*, qui devient *ouvo* à Nice, *ouo, oue*, dans la basse Provence : *urouso, urouvo, urouo, uroue*, heureuse.

Oussi, onsses, ousse, óussem ou *óussim, óussets* ou *óussits, oussen* ou *oussin*, terminaisons gasconnes de l'imparfait du subjonctif : *que biscóussi, ousses*, etc., pour *que visquèsse, èsses*, que je vécusse.

O (lat. *o*), interj. qui marque le vocatif. O, v. *ho, hòu, oh ;* pour faire arrêter les chevaux, v. *oh*.

O moun paire, ô mon père ; *o Antòni !* ô Antoine ! *o Margarido !* ô Marguerite ! *o pichot !* eh ! petit ; *lis O de Nouvè*, les O de Noël antiennes qui commencent par la particule O.

O, VO (m.), **OU** (l.), **ÒU, AU** (lim.), (rom. *o, ob, vo, ho, hou*, cat. esp. it. *o*, port. *ou*, lat. *aut*), conj. Ou, ou bien, v. *autramen*.

Un o l'autre, un ou l'autre ; *tu vo ièu*, toi ou moi ; *dous o tres, dous-tres, dóutrès*, deux ou trois ; *o bèn, ou be* (g.), *o sía* (nic.), ou bien ; *o be tout*, ou enfin, en Limousin ; *o senoun, au sinoun*, ou sinon.

O s'emploie après une consonne et *vo* après une voyelle.

O, HO, VO (rh.), **OC** (a.), **IOC** (l.), **IÒ** (g.), (rom. *ho, oc, hoc*, cat. *hoc*, lat. *hoc, hoc est*, c'est cela), part. affirm. Oui, en répondant à une personne que l'on tutoie, v. *dió, eto, rai, si*. *O* est le corrélatif de *noun*, comme *oï* est est celui de *nàni*. Dans les Alpes cependant, on répond *o* à toutes sortes de personnes. Pour la différence de *o* et de *oï*, v. au mot *nàni*.

La lengo d'O, la langue d'Oc, ainsi nommée à cause de cette affirmation qui lui est particulière et qui est usitée depuis Nice jusqu'à Bordeaux, v. *lengo ; o, o*, oui, oui ; *dire o*, dire oui ; *dire d'o, de o* (Aix), répondre affirmativement, consentir ; *dire d'o vo de noun, oc o nou* (l.), dire oui ou non ; *vouguè pas dire d'o*, il ne voulut pas dire oui ; *crese qu'o*, je crois que oui ; *belèu qu'o*, peut-être qu'oui, *m'a respoundu qu'o, qu'ioc* (l.), *que o* (m.), il m'a répondu qu'oui ; *acò 's o*, cela est certain, cela est hoc ; *o-bèn, o-bèn o, o-be* (b.), *o-be o, o-be plan, o-pla, o-b' acò, o-qu'io* (g.), *o-pe, o-pe tant* (rouerg.), oui-bien, oui-dà, oui certes ; *o veramen*, oui vraiment.

Grand sant Ro,
Fès-me dire d'o !
Blanc o brun,
N'en vole un,

prière des jeunes filles qui veulent se marier.

PROV. Entre o e noun
Fan basti bello meisoun.

O, OC (l. g.), s. m. Espèce de jeu de cartes. R. *o 4*.

O (rom. béarn. *Oo*), n. de l. Oo (Haute-Garonne).

Port d'O, còu d'O, le port d'Oo, pic ou passage des Pyrénées (3,114 mètres).

● *O pour* a (à), *en Limousin et à Agde : o tort* pour *a tort*, il a tort ; *o Roumo* pour *à Roumo*, à Rome ; *o pour* on (on) ; *o pour* lou (le), *à Menton ; o pour* hou (le, cela), *en Limousin et Toulousain ;* o (os), v. os ; o (août), v. avoust ; o (il), v. éu ; o (au), v. au ; ob (besoin), v. op ; ob (avec), v. ab ; obaissa, v. abaissa ; obaisso, v. baisso ; obal, v. avau ; obals, v. abaus ; obança, v. avança ; obànci, v. avanço ; obare, v. avare ; obat, v. abat ; obatre, v. abatre ; obausa, v. abausa ; obcheira (il obtiendra), *en Gascogne*, v. óuteni ; obé, v. o *et* bèn ; obedissiè, obedisso, v. bedissiero, bedisso ; obedre, obeire, v. avedre, avé ; obegados, v. vegado ; obeio, obelho, v. abiho ; Obeirou, v. Aveiroun ; obelanc, obelonc, obelenchié, v. amelenquié ; obeluc, v. abeluc ; obeluga, v. abeluga ; obeu, v. avènt ; obena, v. abena ; obenat, v. abenat ; obenant, v. abenant, abenaire ; obenas, v. avenas ; obenc, v. avenc ; obenent, v. avenènt ; obengut, obeni, v. aveni ; obens, v. avènt ; obeoura, v. abéura ; obera, v. avera ; obere, v. avé ; oberit, v. aberit ; oberlu, v. abelu ; obernou, v. abernou ; oberso, v. averso ; obesina, v. avesina ; obesola, v. besala ; obesque, v. evesque ; obesti, v. abesti ; obet, v. abet ; òbi, v. oubit ; obic, v. visc ; obida, v. avida ; obieissa, v. biaisa ; obiéura, v. abéura ; obiéusa, v. avéusa ; obilha, v. abilha ; obina, v. abina ; obiò *pour* avié (il avait), *en Périgord ;* obiò *pour* o-be o (oui-dà), *en Béarn ;* obiola, v. besala ; obiòu *pour* avien (ils avaient), *en Rouergue ;* obirago, v. ebriago ; obirma, v. abima ; obirou, v. aviroun ; obis, v. avis ; obis, obise, v. vise ; obisina, v. avesina ; obissa, v. abissa ; obit (obit), v. oubit ; obit (habit), v. abit ; obit (sarment, vigne), v. avit ; obita, v. abita ; obita, v. avita ; oblaire, v. aublaire ; oblaja, v. ablasiga ; oblida, v. óublida ; obliga, v. óubliga ; oblit, v. óublit ; obloda, v. ablada, ablauda ; oblonda, v. ablanda ; oblondre, v. blandre ; oblosi, v. ablesi ; oblosia, v. ablasiga ; obochoni (affadir), v. bajan ; oboia, v. abaia ; oboiò, v. abadié ; oboldroca, v. bòudraca ; obolha, v. abalha ; oboli, v. avali ; obolisco, v. avalisco ; oboloda, v. valada ; obolsa, v. embaussa ; obonca, v. abanca ; obonça, v. avança ; obònci, v. avanço ; oboni, v. avani ; obons, obont, v. avans ; obori, v. abari ; oboriço, v. avariço ; obormi, v. abarmi ; obotolha, v. abatalha ; oboua, v. avoua ; oboucha, v. aboucha ; obouchela, v. amouchela ; obouchina, v. aboucina ; oboucodens (d') *pour* de bouco e dènt ; oboucoduro, v. emboucaduro ; obouda, v. avouda ; obouï, v. óubeï ; oboul, v. aboul ; obouldroca, v. bòudraca ; obroulega, v. boulega ; oboun, v. amount ; obounatou (expert, arbitre), *en Rouergue ;* obouqueta, v. mouqueta ; obouqui, v. abouqui ; obourdouna, v. bourjouna ; obouriou, v. abouriéu ; obourlha, v. embourgna ; obòuro, v. ahouro ; obourri, v. abourri ; obóusa, v. abóusa ; obóussa, v. embaussa ; obóuvi, v. abauvi.

OBRAIA, v. a. Secouer, dans la Drôme.

Sous brouncheis d'omenlier que lo biso mutino.
Obraio en fifrougnant uno chansou d'enfer.
M. CHAMPAVIER.

R. *ebreia ?*

● Obre, obres, obro, v. oubra ; obrèl, v. abrèl ; obria, v. abriga ; obric, v. abric ; obridoula, v. bridoula ; obriga, v. abriga ; obriò, v. briso ; obriol, obriòu, v. abriéu.

OBRO, OVRO (alb.), **OUBRO** (g.), **UBRO** (bord.), **ORO, OURO** (d.), **AURO** (for.), (rom. cat. esp. port. *obra*, it. *opra*, niç. lat. *opera*), s. f. Œuvre, ouvrage, travail, besogne, v. *óubrage, travai ;* façon, labour qu'on donne à un champ, v. *fatùro, rego ;* flèche d'un cep de vigne, courson qu'on plie en crosse, sarment qu'on lie à un échalas, en Gascogne, v. *arquet, escot, pourtadou ;* ente, greffe, en Limousin, v. *ente ;* fabrique d'une paroisse, v. *fabrico ;* partie du chanvre entre la fleur et l'étoupe, ce qu'on met en œuvre, v. *cor ;* affaire, chose, dans l'Isère, v. *besougno ;* Delobre, nom de fam. méridional.

Obro de Crapouno, l'association, l'administration du canal de Craponne ; *obro d'Arle*, œuvre d'Arles, nom que porte la branche du canal de Craponne qui arrose la Crau d'Arles ; *obro de carita*, œuvre de charité, œuvre pie ; *obro de castagnié*, greffe de châtaignier ; *obro vivo, obro morto*, t. de marine, œuvres vives, œuvres mortes ; *lis Obro*, nom que les juifs provençaux donnent à des chants populaires ou pièces farcies, en hébreu *pioutim*, qui font partie de leur rituel ; *li bònis obro*, les bonnes œuvres ; *lis obro d'un oustau*, le travail d'une maison ; *faire lis obro*, faire le ménage ; *faire sis obro*, faire son ouvrage ; *faï toun obro*, fais ta besogne ; *obro facho iè faï gau*, il aime le travail fait ; *èstre en obro*, être occupé ; *metre en obro*, mettre en œuvre, mettre en pratique ; *avé d'obro*, avoir du travail, de l'ouvrage ; *ai forço obro*, j'ai beaucoup d'occupations ; *avé grand obro*, avoir toutes les peines du monde pour ; *avé proun obro*, avoir beaucoup de peine, être affairé, être dans l'embarras, vivre péniblement ; *a obro à se boulega*, il peut à peine se remuer ; *a d'obro à viéure*, il vit difficilement ; *douna d'obro*, donner du travail, de la peine, du souci ; *nous dounes uno bello obro*, tu nous occupes beaucoup ; *douna 'no obro*, donner un labour ; *douna la premiero obro, la segoundo obro*, donner la première, la seconde façon ; *i'a bono obro ?* le labour est-il aisé ? *servi à touto obro*, servir à tout usage ; *obro de misericòrdi*, œuvres de miséricorde, œuvres pies, v. *misericòrdi ; man-d'obro*, main-d'œuvre ; *cap-d'obro*, chef-d'œuvre ; *fu-l'obro*, fainéant ; *Jan tout-obro*, v. *tout-obro ; dins obro, foro obro*, t. d'architecture, dans œuvre, hors d'œuvre ; *à pèd d'obro*, à pied d'œuvre.

Pueisque de tas obros siéu pleno,
Te fourçarai de m'espousa.
C. BRUEYS.

PROV. L'obro mostro l'oubrié.
— L'obro lauso lou mèstre.
— Lis obro parlon miéus que la lengo.
— Lou diable n'a qu'uno obro, la faï quand pòu.
— La fin courouno l'obro.
— I'a mai d'obro en tout qu'à la mita.
— I'a mai de tèms que d'obro.
— L'obro de chasque jour es forço.
— Bon jour, bono obro,

bon jour, bonne œuvre : les jours heureux, on fait un bon travail.

● Obro, obrò, v. bro 2 ; obroca, v. abraca ; obronda, v. abranda ; obrosa, v. abrasa ; obrossa, v. abrassa ; obrossela, v. embrassela ; obrouò, v. bro 2 ; obrouola, v. abroua ; obrouta, v. abrouta ; obs, v. op ; obtengue, obtiène, v. óuteni ; obucla, v. avugla ; obure, v. avé ; obus, v. aubuso ; obus, v. abus ; obustos, v. tusto.

OC, GOC (rom. lat. *hoc*), pron. relat. lbe, cela, en Narbonnais et dans le Gers, v. *ac, hou, lou, va*.

Acò 's oc, c'est cela ; *demando-oc*, demande-le ; *canto-oc*, chante cela.

Pèr bouta goc en obro.
G. D'ASTROS.

● Oc (oui), v. o ; oc (jeu), v. o 5 ; occeta, v. aceta ; ocha, v. auco ; òchi, v. osco.

OCHO, OLZE (l.), (v. fr. *heuce*, b. lat. *heuca*), s. f. Clavette qui retient la roue d'une charrette, esse, v. *ounço, rejolo ;* pupille, œil, v. *uecho.*

Ja s'ausis tinda l'olze.
A. FOURÈS.

OCHO, s. f. Groseillier épineux, en Languedoc, v. *aloco, grósuclié.*

• Ocho (oie), v. auco ; ochoba, v. acaba ; ochobenço, v. chabènço ; ocholanda, v. achalanda ; ochopi, v. achopi ; ochota, v. achata ; ochou, v. achoun ; ochourri, v. achourri ; ochuausa, v. assuausa.

OCI (it. *ozio*, lat. *otium*), s. m. Oisiveté, à Nice, v. *desoubranço.*

PROV. L'òci cousumo e lou travai counservo.
— L'òci es lou paire de toui lei vice.

• Ociboda, v. acivada ; ociè, v. acié ; ocieira, v. aceira ; ocima, v. acima ; ociva, v. aciva ; ociout, v. aciout ; ocias, v. eiglas ; oclenca, v. aclenca ; oclopa, v. aclapa ; oclota, v. aclata ; oclou, ocloun, v. arcoulan.

OCÒ, LOCO (lat. *occa*, herse), s. f. Carline, plante, v. *carlino.*

D'oco que pouncho.
M. BARTHÉS.

• Ocò, v. acò ; ocoba, v. acaba ; ococha, v. acacha ; ocochouli, v. acachouli ; ocola, v. acala ; ocompa, v. acampa ; ocona, v. acana ; oconti, v. acanti ; ocopa, v. acapa ; ocora, v. acara ; ocorpa, v. carpa ; ocoroira, v. acarreira ; ocosela, v. acasela ; ocosiéu, v. óucasioun ; ocota, v. acata ; ocòu, v. aquéu ; ocoubla, v. acoubla ; ocoucha, v. acoucha ; ocoucho, v. acoucho ; ocoucoula, v. acoucoula ; ocouda, v. acouda ; ocougi, v. cougi ; ocounoulha, v. acounoulha ; ocouò, v. acò ; ocouos *pour* ocò 's ; ocourda, v. acourda ; ocout, v. acout ; ocouta, v. acouta.

OCRE, OCRO (cat. esp. *ocra*, cat. it. *ocra*, lat. *ochra*), s. m. et f. Ocre, espèce de minerai, v. *bôu.*

La ribièiro sèmblo d'ocro.
COUZINIÉ.

• Ocrist, v. crest ; ocropa, v. acrapa ; octobre, v. óutobre ; ocul, v. acuei ; ocupa, v. óucupa ; odaura, v. adoura ; odò, v. adè, adès ; odeli, v. adeli ; odenenço, v. innoucènci ; odesa, v. adesa.

ÒDI (rom. *odi, hodi*, cat. *odi*, esp. port. it. *odio*, lat. *odium*), s. m. Haine, aversion, antipathie, v. *ahiranço, asir, iro, ti.*

Prendre en òdi, prendre en haine, en grippe ; *avé en òdi, avé à l'òdi*, avoir en haine, en aversion ; *veni en òdi* (it. *venir in uggia*), devenir odieux, ennuyer ; *me vènes en òdi*, tu m'ennuies ; *la car me vèn en òdi*, la viande me dégoûte ; *èstre en òdi*, être à charge, être un objet de haine, *lou vin m'es en òdi*, j'ai du rebut pour le vin ; *em' òdi*, odieusement,

Tóut ço que s'i fa
L'òdi vous ispiro.
J. AZAÏS.

La principal causo de l'òdi qu'ero entre aquestes dous segnours.
CART. DU COMTE DE TENDE.

Per pecunia ny amor, favor, ody o malvolencia.
COUT. DE S. GILLES.

PROV. Ama trop sis enfant es lis avedre en òdi.

• Odì, odiou, v. adiéu ; odicha, v. à-Diéu-sias ; odioc, v. diò ; odis, v. adis.

ODO (cat. esp. it. lat. *oda*), s. f. Ode, poème lyrique, v. *cant.*

ODO, n. de f. Odde.

Santo Odo, sainte Odde, duchesse d'Aquitaine, morte au 7e siècle.

• Odo, v. Audo ; odobo, v. adobo ; odou, v. adoub ; odoua, odouba, v. adouba ; odoumena, v. adoumena ; odoumescha, v. adoumeja ; odrech, v. adrech ; odroia, v. adraia ; odropi, v. adrapi ; oduech, v. aduech ; oduel, v. nadiuel ; oduja, v. ajuda ; odure, v. adurre ; odòuse, v. adous ; odussias, v. à-Diéu-sias ; oei, v. vuei ; oeit, v. vue ; oéu, v. iòu ; ofa, ofaire, v. afa, afaire ; ofena, v. afena ; ofènde, ofés, v. òufensa ; ofeniol, v. feniol ; ofeva, v. afeva ; ofi, v. afin ; ofici, v. òufice ; ofiech, v. afisc ; ofloca, v. aflaca ; ofocha, ofochodis, v. afacha, afachadis ; ofolhouca, v. afaiouca ; ofolena, v. desalena ; ofona, v. afana ; ofongola, v. afangala ; ofosta, v. afasta ; ofoua, v. afouga ; ofouja, v. afouja ; ofoula, v. afoula ; ofourniéu, v. fourniol ; ofrau, v. frau.

OFRE, OFRO, AUFRO (d.), (rom. *offra*, all. *offer*), s. m. et f. Offre, action d'offrir, v. *òuferto, semousto.*

Faire ofre, faire ofro, faire offre : *curbi l'ofro*, couvrir l'offre.

Nèu, es li nòu ofro de sant Jòusè.
ORAISON POP.

Que pèr l'ofro de toun agnèl
De boun cor Pauleto te baise.
J. DE VALÈS.

R. *òufri.*

• Ofria, v. afria ; ofro, v. orfro ; ofroba, v. afraba, ofrobela, v. afrabela ; ofronti, v. afranqui ; ofusca, v. oufusca ; ofuscadou, v. afuscadou ; ofutiau, v. afutiau ; oga, v. aga, eiga ; ogado, v. eigado ; ogal, v. eigau ; ogàssi, v. agàssi ; ogasso, v. agasso ; ogast, v. agast ; ogent *pour* agent, aguènt ; ogere, v. aguè, avé ; ogèt *pour* agèt, aguè ; ògi *pour* oi (oui), *dans le Var ;* oginо, v. eisino ; oglat, v. aglat ; ogleirous, v. glaujòu ; oglèiso, v. glèiso ; oglian, oglon, v. aglan : oglono, v. avelano ; ognèc, v. agnèu ; ogoci, v. agacin ; ogocha, v. agacha ; ogofa, v. agafa ; ogoni, v. agani ; ogonta, v. aganta ; ogossa, v. agassa ; ogoulencho, ogoulenço, v. agoulènci ; ogoust, v. avoust ; ogras, v. eigras.

OGRE (esp. *ogro*, it. *orco*, tarasque, lat. *orcus*, dieu des enfers), s. m. Ogre, v. *manjo-crestian.*

• Ogreno, v. agreno ; ogreto, v. eigreto ; ogroda, v. agrada ; ogrodibo, v. agradièu ; ogrofa, v. agrafa ; ogrofèl, v. agrafèl ; ogroua, v. agrana ; ogrueto, v. agrueto ; ogrumi, v. agrumi ; ogrunèl, v. agrunèl ; ogruol, v. auriòu ; ogu, v. agu ; ogue (huile), v. òli ; ogue (hièble), v. èule ; ogue (saule), v. orle ; oguei, oguèrei, oguè, oguèren, oguèrei, v. aguei, aguèrei, aguè, aguèren, aguèrei ; oguesso, oguèssan, v. aguesso, aguèsson ; oguinotari, v. uganaudarié ; oguïo, v. aguïo ; agulhò, v. aguilhè.

OH ! (cat. esp. it. port. lat. *oh*), interj. qui marque l'admiration, la surprise, la menace, le désir. Oh ! v. *ho ;* t. dont se servent les charretiers pour faire arrêter leurs chevaux ou mulets, v. *chi, chou, estè, hau, hue, pèito.*

Oh ! qu'acò 's bèu ! oh ! que c'est beau ! *oh ! se se pòu !* est-ce possible ! *oh ! bouto, t'aurai*, oh ! va, je t'aurai ; *oh ! si farai*, oh ! je t'en réponds ; *oh ! se poudié veni !* que ne peut-il venir ! *oh ! ço*, oh çà ! ah bah ! *dia ! oh !* cri de charretier ; *i, oh !* cri pour empêcher un cheval de changer de direction ; *oh ! de ma cambo !* ouf ! ma jambe me fait mal ; *oh ! bèn, oh ! bè*, eh bien ! en ce cas ; soit, peu m'importe.

OI, ÒGI (Var), **OUEI** (rouerg.), **VOUEI, VOUI** (m.), **OUE** (g.), **OUAI** (d.), **OUÏ, ÒUVI** (rh.), **AHI** (niç. d.), (rom. *hoi*, v. fr. *oïl*, lat. *illud est*), part. affirm. Oui, en répondant à ceux que l'on ne tutoie pas, v. *o, si, eto*, et au mot *nàni* la raison pour laquelle *oi* et *nàni* sont plus révérencieux que *o* et *noun.*

La lengo d'Oi, la langue d'Oil ; *oi-da* (rom. *oyda*), oui-da, en Toulousain, Agenais et Dauphiné.

Oi-da, tinde la cansouneto.
P. GOUDELIN.

Oi-da, oi-da ! aro parlan !
C. BRUEYS.

PROV. BÉARN. Si, senor, bai, yauna, oui, moussu,
Ei tout u,

oui, monsieur, en espagnol, en basque ou en béarnais, c'est blanc bonnet ou bonnet blanc.

« Dans-la vallée de Barcelonnette la forme vulgaire est *oc* et la forme polie *oïl*. » (A. de Rochas).

• Oi (aujourd'hui), v. vuei ; oi (exclamation), v. hoi ; oi *pour* ai, i (aux) ; oias *pour* aurias (vous auriez), *en Velay.*

OIASSAT, s. m. Oeil-de-perdrix, espèce de cor au pied, dans l'Isère, v. *agacin.* R. *uias, uei.*

• Oicho, v. osco ; oigalous, v. eigalous ; oigino, v. eisino ; oigognal, v. eigagnau ; oillot *pour* au-liò (au lieu), *en Querci ;* oima *pour* aima, ama.

OIO, s. f. Oie, usité seulement dans cette locution limousine : *paia l'oio*, porter la peine, payer la façon, v. *auco.*

Petito-oio, petite-oie, abatis de volaille.

Deloio, Deloye, Delloye, nom de fam. dauph. qui peut dériver de *oio*, oie, ou de *Loye*, localité du Cher.

• Oiont *pour* aiant, aguènt, *en Dauphiné ;* oira, v. eira ; oiral, v. eirau.

OIRE, s. m. Petite vague des étangs, remous, dans l'Hérault, v. *oundado.*

Au grat de l'oire.
A. LANGLADE.

L'estang es dins soun espandido,
L'oire vai e vèn en palun.
ID.

R. *ouire.*

• Oissado, v. eissado ; oissello, v. eissello ; oisso, v. usso ; oja, v. aja ; ojas, v. ajas ; ojo *pour* o (oui), *dans le Var ;* oijogu, v. ajagu ; ojouomen, v. ajouamen ; ojua, ojuda, v. ajuda ; ojuca, v. ajuca ; Ol, v. Lot ; ol *pour* al (au) ; ola *pour* ho ! la ; olado, v. alado ; olagno, v. avelano ; olai, v. alai ; olaro, v. alaro ; olarjo, v. alarjo ; olat, v. alat ; olauseto, v. alauseto ; olauso, v. alauso.

OLE, NOLE (l.), **NORRE** (Tarn), **NOLRE, NOUOLRE, ENOUOLRE** (rouerg.), (rom. esp. *oler*, it. lat. *olere*), v. n. Sentir bon, fleurer, v. *flcira, senti.*

Ole, oles, òu, ol (l.), *nol* (querc.), *oulèn, oulès, olon ; ouliéu*, etc. Se conj. comme *dole, dòure.*

Aquéli flour olon, ces fleurs sont odorantes ; *acò nol*, cela sent bon ; *oulènt, noulent* (l.), odorant, v. *oulènt, redoulènt.*

E la cantorto muscadeto,
Nol à barrejo de las flous.
H LACOMBE.

• Olé, v. alé, alen ; olèro, v. alaro.

OLGO, ORGO (lat. *olentica*), s. f. Odeur, exhalaison, dans l'Aude et l'Hérault, v. *sentour.*

La meno d'olgo, variété de châtaigne, connue dans les Cévennes.

Las olgos de sa flour moudèsto
Embaumon l'aire de perfum.
A. MIR.

Un mescladis micut d'olgos qu'an bono flairo.
M. BARTHÉS.

An milo olgos, milo coulous.
ID.

E segur n'avìò pas bouno orgo.
H. BIRAT.

R. *ole.*

• Olh, v. uei ; olhado, v. alhado ; olhet, v. alhet ; olho, v. auelho.

ÒLI, ÒRI (m.), **OUÒLI** (rouerg.), **UÈLI, UÈRI** (a. d.), **ÀLI, OGUE** (Velay), (rom. *oli, oly, ol*, cat. esp. it. *olio*, port. *oleo*, lat. *oleum*), s. m. Huile ; essence, onctuosité, v. *grais ;* Hory, nom de fam. alpin.

Òli d'Ais, òli de-z-Ais, huile d'Aix, la première du monde ; *òli d'amelo douço*, huile d'amandes douces ; *òli d'avelano, d'aulano*, huile d'avelines ou de noisettes ; *òli de boudoufio, òli de sant Jan*, huile dans laquelle on a fait macérer des feuilles d'ormeau qui ont des galles rouges, huile de ces galles employée pour les coupures ; *òli de cade, òli de catran*, huile empyreumatique, que l'on obtient par la distillation, à feu nu, des racines du genévrier oxycèdre. Elle est très infecte, et on l'emploie pour guérir la gale des moutons et des chevaux, v. *enguènt ; òli de caudo*, huile qui découle du pressoir ; *òli de couide, dóu couide*, travail des bras, en style familier ; *òli de faiard*, huile de faîne ; *òli de Gabian*, huile de pétrole, v. *Gabian ; òli de gàrri*, huile qu'on enlève frauduleusement du moulin ; *òli de gavèu, òli de souco, òli de sirmen* (rouerg.), *òli de triho, òli de setèmbre*, jus de la vigne, vin, purée septem-

brale (Rabelais) ; *òli de gràci*, huile vierge ; *òli de grano*, huile de graines oléagineuses ; *òli de lin, òli de li* (l.), huile de lin ; *òli de mastro*, huile de mastic ; *òli de muret, de marmoto*, graisse de marmotte ; *òli de navèu*, huile de navette, huile de colza ; *òli de nose, de nouio*, huile de noix ; *òli de pèd de bióu , òli de pèd*, huile de pied de bœuf, synovie ; *òli de pego*, huile de poix, liqueur huileuse qui surnage sur la poix ; *òli de peissoun*, huile de poisson, huile de baleine ; *òli d'espi*, huile d'aspic, essence de lavande ; *òli d'óulivo*, huile d'olive ; *òli dóu lume, òli de lum* (l.), *òli de calèu*, huile à brûler ; *òli bouiènt*, huile bouillante ; *òli brula*, huile qui a servi à la friture ; *òli carrejadis*, huile importée, huile étrangère ; *òli dous*, huile douce ; *òli fort*, huile forte ; *òli gela*, huile figée ; *òli groussan*, huile crasseuse et épaisse ; *òli-petróli*, huile de pétrole ; *òli qu'a dóu frú*, huile qui sent le fruit ; *òli ranci*, huile rance ; *òli rouge*, huile dans laquelle on fait infuser des fleurs de mille-pertuis, ce qui la colore en rouge : on l'emploie comme vulnéraire ; *òli rousa*, huile dans laquelle on a fait infuser des feuilles de rose, vulnéraire ; *òli vierge* (cat. *oli verge*, it. *olio vergine*), huile vierge, la première qui sort du pressoir, avant qu'on ait échaudé et pressé la pâte des olives ; *li santis òli*, les saintes huiles, le saint chrême ; *fougasso à l'òli*, galette à l'huile ; *pan d'òli*, tourteau de marc de noix ; *pinturo à l'òli*, peinture à l'huile ; *de bon òli*, de bonne huile ; *taco d'òli*, tache d'huile ; *barrau* ou *barriéu d'òli*, baril d'huile ; *gerlo d'òli*, jarre d'huile ; *faire l'òli, fa l'òli*, être huileux, onctueux ; tourner sur soi-même, comme le cheval qui tourne la meule d'un moulin d'huile ; *escampa soun òli*, manger son bien, perdre son temps à raisonner quelqu'un ; *toumba l'òli*, répandre l'huile, faire un manquement difficile à réparer, se couler, échouer en Guienne ; *garni emé d'òli*, assaisonner avec de l'huile ; *metre d'òli au lume*, mettre de l'huile dans la lampe ; *metre ni sau ni òli*, parler crûment, agir sans ménagement ; *metre d'òli i pese* (mettre de l'huile aux pois), se griser ; *acò 's l'òli*, c'est la fleur, le dessus du panier ; *vòu èstre l'òli sus tout*, il veut avoir toutes les supériorités ; *i'a d'aubre qu'an un òli*, il y a des arbres oléagineux ; *fedo que porto d'òli*, brebis atteinte de cachexie aqueuse ; *tria l'òli*, ramasser l'huile qui s'est dégagée de l'eau, dans les auges du moulin ; *s'acampara mies que d'òli*, dit-on de quelqu'un qui tombe ; *èstre dins l'òli bouiènt*, être dans les transes ; *sèn plus cares d'òli que de blese* (rouerg.), nous dépensons plus pour l'huile que pour la mèche, plus pour le boire que pour le manger.

PROV. L'òli vèn au dessus.
— L'òli premié,
Lou vin mitan, lou mèu radié.
PROV. LIM. Sent Antòni (17 janvier)
Gouverno l'òli,

dicton relatif à la récolte des noyers, influencée par la température qui règne à cette époque.

• Oliet, v. alhet, aiet ; oligouot, v. aliquot ; olina, v. alina.

ÒLIO, OUÒLIO, s. f. Tourteau de graines, marc de noix, en Rouergue, v. *nougat, trouio*. R. *òli*.

• Oliot, v. au-liò ; olisca, v. alisca ; ollado, v. alado ; ollò *pour* alla (à la), *en Rouergue ;* olochou, v. alachou ; oloia, v. alaia ; olombrica, v. alambica ; olonda, v. alanda ; oloteja, v. alateja ; olóuja, v. aléuja ; olounga, v. alounga ; olóuri, v. alouiri ; olsado, v. alsado ; Olt, v. Lot ; oltò, v. alta, autan ; oluca, v. aluca ; oluqueto, v. aluqueto ; olus, v. alus ; olze, v. ocho : om (on), v. on ; om (avec), v. am ; oma, v. ama ; omai, v. amai ; omar, v. amar ; ombé, v. ambé ; ombouni, v. embouni ; ombour, v. ambé.

OME, OUOME (rouerg.), **OMME** (bord.), **ÓMMI** (auv.), **ÓMI, ÓUMI** (b.), **AUME** (d.), (rom. *home, homi, omne, ombre, hom, om*, val. *om*, cat. *home*, port. *homem*, esp. *hombre*, t. *uomo*, lat. *inis*), s. m. Homme, v. *crestian, mourtau, mascle ;* mari, époux, v. *marit ;* l'homme d'Auvergne, jeu de cartes qui ressemble à l'écarté ; mesure de vigne usitée en Dauphiné, contenant cinq cents ceps plantés à un mètre (environ cinq ares), ainsi nommée parce qu'un homme peut la cultiver en un jour ; borne formée avec des pierres amoncelées, v. *barome, mount-joio ;* chair de noix tirée entière de la coque, v. *nougau*.

Ome grand, homme grand, v. *oumenas ; grand ome*, grand homme ; *pichot ome*, petit homme, v. *oumenet ; jouine-ome, jouvenome*, jeune homme ; *ome d'age*, homme d'âge, homme âgé ; *ome viéi*, homme vieux ; *ome marida*, homme marié ; *ome fa*, homme fait, dans un âge mûr ; *poulit ome*, homme bien fait ; *bèl ome*, bel homme ; cher monsieur ; *laid ome*, homme laid ; *bon ome*, homme vaillant, énergique, actif ; maître homme ; *bon-ome*, bonhomme ; *marrit ome*, méchant homme ; homme faible, lâche ; *brave ome*, brave homme ; *ounèste ome*, honnête homme ; *sage ome*, homme sage ; *ome riche*, homme riche ; *paure ome*, pauvre homme ; *ome farço*, plaisant homme ; *ome fort, gaiard*, homme fort, vigoureux ; *ome mort*, homme inerte ; *miech-ome*, v. *miech-ome ; ome de guerro*, homme de guerre ; *ome de pas*, homme paisible ; *ome d'espaso*, homme d'épée ; *ome de raubo*, homme de robe ; *ome de lèi*, homme de loi, jurisconsulte ; *ome de letro*, homme de lettres ; *ome de mar*, homme de mer ; *ome de la terro*, paysan ; *ome de peno, de travai*, homme de peine ; *ome d'afaire*, homme d'affaires, agent d'affaires, notaire, avoué, avocat ; *ome de chambro*, valet de chambre ; *ome d'Estat*, homme d'État ; *ome de bèn*, homme de bien ; *ome de bon, de la bono*, homme de cœur, homme vaillant, homme laborieux ; *ome de courage*, homme de courage ; *ome d'ounour, de sentimen*, homme d'honneur ; *ome d'ordre, de gouvèr*, homme d'ordre ; *ome de talènt*, homme de talent ; *ome d'esperit*, homme d'esprit ; *ome d'engèni*, homme de génie ; *ome de tèsto, de cabesso*, homme de tête ; *ome de goust*, homme de goût ; *ome de sèn*, homme sensé ; *ome d'esclaire*, homme éclairé ; *ome d'esperimen*, homme expérimenté ; *ome de pes*, homme de poids ; *ome de paraulo*, homme de parole ; *ome dóu besoun*, homme serviable ; *ome de bono voulounta*, homme de bonne volonté ; *ome de bon counsèu*, homme de bon conseil ; *ome d'autre-tèms*, homme du vieux temps ; *ome dóu jour*, homme du jour, du progrès ; *ome dóu diable*, scélérat ; *ome de Dièu, dóu bon Dièu*, digne homme, excellent homme ; *ome de qualita, d'auto-man*, homme de qualité, de haute condition ; *ome dóu coumun, de basso-man*, homme du commun, de basse extraction ; *ome d'elèi, ome de trio*, homme d'élite ; *ome de rèn*, homme de rien ; *ome de bos*, homme sans énergie ; homme des bois, singe ; *ome de ferre*, homme énergique ; *ome de pougno*, homme solide ; *ome de pato*, homme lâche ; *ome de paio*, homme de paille, mannequin, prête-nom ; *ome de pasto*, marmouset de pâte, v. *estève*.

Dièu s'es fa ome, s'es fach ome, Dieu s'est fait homme ; *lou fiéu de l'Ome*, le fils de l'Homme ; *l'Ome-Dièu* (rom. *Ombredieu*), l'Homme-Dieu ; *es veritable Dièu e veritable ome*, il est vrai Dieu et vrai homme ; *armado de cènt milo ome*, armée de cent mille hommes ; *eh bèn, moun ome ?* eh bien, mon brave ? *moun ome, sian perdu !* mon cher, nous sommes perdus ! *aï ! paure ome*, ah ! mon bon ami ; *l'ome ! escoutas*, l'ami écoutez ; *l'ome, ensignas-me lou camin*, brave homme, indiquez-moi le chemin ; *es lou darrié dis ome*, c'est le dernier des hommes ; *es pas un ome*, ce n'est pas un homme ; *se sies un bon ome, jogo cinq franc*, si tu es homme d'honneur, gage cinq francs ; *part bèn sus l'ome*, il fond sur le toréador, en parlant d'un taureau de course ; *es moun ome*, c'est mon mari ; *iè dirai à l'ome*, je le dirai à mon mari ; *acò 's : un cop èro un ome*, c'est là un conte ; *èstre ome*, être homme, se montrer homme : *faire l'ome*, se conduire virilement ; *fai l'ome, fai vèire se sies ome*, montre si tu es homme ; *a fa l'ome*, il a montré du cœur ; *es grand coume un ome, es tout-aro un ome*, il se fait homme ; *fai soun ome, fai de soun ome*, il fait l'important.

Veici moun ome, voici mon homme ; *vendrai emé moun ome*, je viendrai avec mon camarade ; *tant pèr ome*, tant par tête ; *pertout li femo fan d'ome*, on trouve partout des hommes vaillants ; *aqui fau d'ome*, il faut là des hommes de cœur, de main, ou de tête ; *ço que fai ome*, les parties nobles, la virilité ; *la plaço dis Ome*, nom d'une place d'Arles, qui sert de rendez-vous à ceux qui veulent se louer ; *lou Brè de l'Ome*, le Brec de l'Homme, cime des Basses-Alpes (3,220 mètres) ; *erbo-dóu-paure-ome*, herbe au pauvre homme, gratiole ; *erbo-di-bons-ome*, sauge des prés ; *l'Ome-Blanc*, être imaginaire auquel on attribue toutes les niches des esprits follets, à Apt, v. *fantasti ; lou Pichot-Ome*, le sommeil, en style de nourrice. D'après les nourrices du bas Languedoc, le Petit Homme entre dans la maison sans être aperçu et ferme avec ses mains les yeux des enfants qu'il emporte dans le berceau où il les garde jusqu'au réveil ; *à pilo o ome*, à croix ou à pile.

PROV. Oumbro d'ome vau cènt femo.
— Ome de paio vau femo d'or.
— Un ome n'en vau bèn un autre.
— Un ome dèu à Diéu e au mounde.
— A l'ome douno ta fiho
E noun à camp ni à vigno.
— Ome d'argènt,
Ome de rèn.

• Ome (orme), v. óume ; omé, v. amé.

OME-FÈR, s. m. Homme sauvage, homme des bois, orang-outang, v. *ourang-oulang*.

OME-PENJA, s. m. Homme pendu ; *aceras anthropophora*, plante orchidée.

• Omecide, v. oumicide ; omedo, v. óumedo.

OMEGA (du gr.), s. m. Oméga, dernière lettre de l'alphabet grec.

L'alfa e l'omega, l'alpha et l'oméga.

• Omeiçou, v. amessoun ; omelo, omenlo, v. amplo ; omenas, v. oumenas ; omenenc, v. oumenen ; omenet, v. oumenet ; omenoun, v. oumenoun ; omic, v. ami ; omiala, omiela, v. amiela ; omigou, v. migoun ; omistous, omitou, v. amistous ; ommé *pour* oh ! mès (oh ! mais) ; ommoliça, v. amalicia.

OMNIBUS, OUNNIBUS (mot latin), s. m. Omnibus.

Pèr leis omnibus la ràgi
Aumento tóutei lei jour.
F. CHAILAN.

Tòni, las de se vèire en pano,
S'es fa troumpeto d'omnibus.
LAUGIER.

Plus maigre qu'un chivau que tiro un omnibus.
P. BELLOT.

• Omodura, v. amadura ; omoga, v. amaga ; omoleba, v. manleva ; omorau, v. amarun ; omorèi *pour* amarai, *en Dauphiné ;* omoroja, v. amareja ; omorino, v. amarino ; omormi, v. amarmi ; omossa, v. amassa ; omouchouna, v. amouchouna ; omouda, v. amouda ; omoudoulouna, v. amoulouna ; omoueirous, v. amourous ; omoulla, v. amoula ; omount, v. amount ; omouorno, v. óumorno ; omouorso, v. amorso ; omoura, v. amourra ; omouro, v. amouro ; omoyre, v. amòure, mòure ; Omps, Oms, v. Oums ; omplana, v. amplana, aplana ; ompon, v. ampan.

ON, OUON (rouerg.), **OUN** (l. g.), **OUM** (b.), **O, UN** (lim. nic.), **AN** (viv. d.), (rom. *on, om, hom*, lat. *homo*), pron. pers. On, v. *se*, plus usité en Provence.

L'on pòu, on peut ; *l'on lou vèi, l'o hou ves* (lim.), on le voit ; *on va, on vèn*, on va, on vient ; *s'on vòu*, si l'on veut ; *au-mai l'on, mèi oum* (b.), plus on ; *lou dèu-on di-*

re? le doit-on dire? en Querci; *que nou fa pas on?* que ne fait-on pas? à Narbonne; *que sap-on?* que sait-on? en Gascogne.

Les Provençaux emploient de préférence *se* ou *si*, comme les Italiens : *se dis*, on dit, *se vai*, on va. Très souvent aussi, ils emploient dans ce cas la troisième personne du pluriel des verbes : *dison*, on dit, *podon*, on peut, *riran*, on rira, *se nous vesien*, si l'on nous voyait. It. *ome*.

• On (an), v. an ; on (ils ont), v. an ; on *pour* oun ; on (avec), v. am ; ona, v. ana ; onco, v. anco ; oncolat, v. encalat ; oncou, v. ouncle ; ond, v. and ; ondèr, v. enders.

ON-DIS, s. m. On dit, qu'en dira-t-on, cancan, rapport, v. *brut*.

• Ondocho, v. anduocho ; ondon, v. andan ; ondrilhèiro, ondilhèiro, v. endarriero ; one, oné, v. anen ; onè v. anue ; onèl, v. anèl ; onfle, v. enfle ; òngi, v. ougne ; ongèl, v. angèl ; Onglés, v. Anglés ; onglio, v. ounglo ; ongloro, v. angloro ; ongue, v. engue ; onièl, v. agnèl ; onilié, v. agnelié ; onimai, v. nimai.

ÒNIS (rom. *oniæ, unicle*, port. *oniæ*, it. *onice*, esp. *onique*, cat. *oniquel*, lat. *onyæ*), s. m. Onyx, pierre précieuse.

• Onis, v. anis ; onisa, v. anisa ; onissa, v. anissa ; onisses, v. anisse, again ; onoron *pour* anèron, *en Rouergue ;* onounat, v. anounat ; onsonello, v. acinello ; onta, v. anta ; onton, v. antan ; onubi, v. enebi ; onuia, v. anuia.

ONUN, interj usitée pour chasser les chiens, à Arles, v. *anen ?*

• Onura, v. ounoura ; oou (au), v. au ; oou (os), v. os ; òu (oh !), v. hòu ; *v. par* òu *et par* au *les mots qu'on ne trouvera pas par* oou : *ainsi* oublida, oudour, oulivo, oouriho, oouturo, oouvàri, oouvedo, v. òublida, òudour, òulivo, auriho, auturo, auvàri, òuvedo ; ooudoun *pour* adounc ; ooutò, v. autan ; oouve *pour* auve (il ouit).

OP, ÒR, OPS (b.), (rom. *ops, obs*, cat. *ops*, it. *uopo*, lat. *ops, opus*), s. et adj. m. Besoin, nécessité, en Gascogne, v. *besoun, mestié ;* usage, utilité, commodité, avantage, aise, v. *aise*.

Avé op, avoir besoin ; *es op*, il est nécessaire ; *es la mès op*, elle est la plus nécessaire, la plus avantageuse ; *prene sous ops*, prendre ses ébats ; *pèr ops, pèr òts* (g.), une bonne fois, tout de bon, une fois pour toutes, comme il faut ; *ad ops*, en cas de besoin, pour l'avenir, pour l'usage (vieux).

Las piéucellos que sur Parnasso
An fait miracles d'autres ceps,
Aci volen canta pèr ops
E fourrupa dam la grand tasso.
P. GOUDELIN.

Puch-que jou pèrdi aus melhous ops
Lous pas, lous tems, las cansounetos.
B. LARADE.

Lou pagés tabé qu'a sous ops.
G. D'ASTROS.

Pèr m'empregna cado an un cop
Dèu pan e dèu vin que t'es op.
ID.

• Opara, v. apara ; oparia, v. aparia ; opauta, v. apauta ; opé *pour* o-bé, v. ò ; opeca, v. apeca ; opeigna, v. òupigna.

OPÉRA (cat. esp. port. it. lat. *opera*), s. m. Opéra.

Opera coumique, opéra comique ; *l'opera de Frountignan*, pièce de théâtre en languedocien attribuée à N. Fizes (1678) ; *l'opera d'Aubais*, vaudeville languedocien de l'abbé Favre.

Le premier opéra joué en France (*Akébar, roi du Mogol*, tragédie lyrique de l'abbé de Mailly), le fut à Carpentras dans le palais du cardinal Bichi (1646).

• Opera *pour* obro, *à Nice ;* opertega, v. apertega ; opeta, v. apeta ; opèu, v. apèu ; opia, v. apia ; opieda, v. apieda ; opinca, v. apinca ; opipocha, v. apeissouna ; opitrossa, v. apitrassa ; oplé, oplei, v. aplé ; oplecha, v. aplecha ; opleissa, v. apleissa ; oplitz, v. aplech ; oplona, v. aplana ; opo, v. hopo ; opora, v. apara ; oporèl, v. aparèl ; opoouta, v. apauta ; oporia, v. aparia ; oposima, v. apasima ; opostura, v. apastura ; opougna, v. apougna.

OPOUL (rom. *Opou, Opol, Opul, Opeu, Oped*, b. lat. *Opulum, Opidum*), n. de l. Opoul (Pyrénées-Orientales).

• Opouncha, v. apouncha ; opoundre, v. apoundre ; opreme, oprés, v. òupremi ; oprobre, v. òuprobre ; oprotge, v. aproche ; oqueis *pour* acò es, *en Dauphiné ;* oquel, v. aquel ; oquest, v. aquest ; oqui, v. aqui ; oquisi, v. aquisi ; oquó, oquóu, v. aquéu.

OR, ORE (bord.), **OUOR** (rouerg.), **AUR** (d.), **AU** (b.), (rom. *aur*, cat. *or*, it. esp. *oro*, port. *ouro*, lat. *orum, aurum*), s. m. Or.

Bon or, bon or ; *or faus*, faux or ; *or franc*, or vrai ; *or de sequin*, or pur ; *bas or*, or impur ; *or de Luco*, similor, chrysocale.

No fassa mescla d'aur de Lucas ab aur fin filat.
CART. DE MONTPELLIER.

Or de Toulouso (lat. *aurum tolosanum*), locution proverbiale chez les Romains, or funeste à ceux qui le possédaient. Le consul Q. Servilius Cépion, qui avait pillé le trésor sacré de Toulouse, vit fondre sur lui tous les malheurs ; de là le dicton appliqué à celui que poursuivait la fatalité : « il a de l'or de Toulouse » ; *lis Ilo d'Or*, « les Stécades, autrement les Isles d'Or, que le vulgaire appelle d'Yères » (César de Nostredame), nom qu'on donnait autrefois aux iles d'Hières à cause de leurs orangers qui rappelaient les pommes d'or des Hespérides ; François Ier érigea un marquisat des « *Iles d'Or* » en faveur de François d'Ornesan (1531) ; *un afaire d'or, un cop-d'or*, une affaire d'or ; *un cor d'or*, un cœur d'or ; *avé de man d'or*, avoir la main heureuse, habile ; *gagno pas d'argènt, gagno d'or*, il gagne beaucoup d'argent ; *ni pèr or ni pèr argènt*, ni pour or ni pour argent, à aucun prix ; *cmbruma d'or, subruma d'or*, dorer ; *vèndre au pes de l'or*, vendre au poids de l'or ; *es d'or, es or* (g.), c'est de l'or ; *es d'or en barro*, c'est de l'or en barre ; *es en or*, se dit d'une personne qui a une haute opinion d'elle-même ; *siéu d'or*, je suis aux anges ; *siéu sant Jan Bouco-d'Òr*, je suis saint Jean bouche d'or ; *erbo-d'or*, hélianthème commun ; *l'aubre d'or*, le mûrier ; *la cabro d'or, lou vedèu d'or, la vaco d'or*, v. aux mots *cabro, vedèu, vaco*.

PROV. Es pas d'or tout ço que luse.
— Quau a d'or
A de cor.
— Courajous coume l'or.
— Or es or,
Mai lou blad es tresor.

Les cours d'eau aurifères du Midi sont : le Rhône, qui vient des Alpes, l'Ardèche, la Cèze, le Gardon et l'Hérault, qui viennent des Cévennes, l'Ariège, la Garonne et le Salat, qui viennent des Pyrénées. Le Rhône charrie des paillettes d'or et même des pépites. La richesse aurifère de ce fleuve conserva longtemps son importance, car elle donna lieu à une industrie, celle des *orpailleurs*, que des édits royaux, de Louis XI à Louis XIV, appellent ouvriers « cueilleurs de paillettes d'or ».

OR (rom. béarn. *or*), adv. Or, donc, v. *dounc, mai*.

Or sus dounc (Brueys), donc, c'est pourquoi ; *or dounc, òudounc* (m.), v. *adounc*.

Or, sus, sus, moun libret, coumpagnoun de ma
LA BELLAUDIÈRE. [peno.

• Or (aveugle), v. orb ; or (laid), v. ord ; or (jardin), v. ort ; ora *pour* auro, *en Dauphiné ;* oraire, v. araire ; oralho, v. aio ; oramen, v. ourramen.

ORA-PRO-NÒBIS (mots latins), s. m. Ora pro nobis, répons des litanies ; nigaud, v. *bedigas*.

PROV. Pèr que sant que siegue ora-pro-nòbis.

ORATE-FRATRES, ORATE-FRÈTI (lim.), (mots latins), s. m. Orate fratres, paroles de la messe.

Pòu dire orate-fraires, il n'y a plus rien à faire, il est mort.

• Oratye, v. aurage.

ORB, ORP (alb.), **ORBE, EICHORBE** (g.), **ORBO** (m.), **BO** (rom. cat. *orb*, v. fr. *orbe*, it. *orbo*, lat. *orbus*), adj. Aveugle (vieux), v. *avugle, borgne*.

A 'n uei orb, il a un œil privé de la vue ; *jo de la cato orbo, de la cateto orbo, de poutorbo* (g.), jeu du colin-maillard ; *carriero orbo*, cul-de-sac ; *à l'orbo lus*, entre chien et loup, au crépuscule, en bas Limousin.

Aquet que noun vèi b'es plan orb.
G. D'ASTROS.

E d'un bòrni joun harè 'n orb.
ID.

Un orb noun pot pas juja de las coulours.
A. GAILLARD.

Roussis e pores,
On dis léumens que de tout pial n'i a d'orbs.
ID.

Quand, paures orbs, dam le pecat pèr guido,
Reman de caps al goufre de la mort.
P. GOUDELIN.

L'orbo destinado.
F. D'OLIVET.

PROV. GASC. A troujo orbo Diéu da estront.

ORB (b. lat. *Orbus, Orbis, Orobris*, lat. *Orbis, Obris, Orobis, Orobs*, gr. Ὄρβις), s. m. L'Orb ou Orbe, petit fleuve qui passe à Béziers, affluent de la Méditerranée.

L'Orb que coulo al pèd de Beziés.
H. BIRAT.

En Suisse et dans le Milanais il y a des rivières de ce nom.

• Orbàri, v. ourbàri ; òrbi, orbes, orb, òrbin, v. ourbi ; orbiatan, v. ourvietan ; orbiossa, v. obrassa ; Orbitello, v. Ourbitello ; orbolus, v. orb ; orboulhou *pour* brulhou ; orcaneto, v. arcaneto ; orch, v. òrdi ; orcha, v. archa ; orchèstre, v. ourquèstro ; orcholet, v. ourjoulet ; orchou, v. archou.

ORCO (b. lat. *S. Georgius de Dorcas, de Orcas*), n. de l. Saint-Georges d'Orques (Hérault).

• Orco-bolesto, v. arco-balesto ; orcobre, v. arcovo ; orcono, v. arcano.

ORD, ORDE, ORDRE (m.), **DO, DRO** (rom. *ord, orz, orza*, b. lat. *ordus*, lat. *horridus*), adj. Ord, orde, laid, aide, sale, v. *laid, lourd, orre, sale ;* Or, nom de fam. auv.

Acó 's ordre, c'est odieux ; *es bèn ordre*, c'est bien vilain.

Aquéu crudel infèr, pudént, ordre, mau-net.
LA BELLAUDIÈRE.

Pèr moun ordre pecat.
ID.

Acoto es uno ordo façoun.
G. ZERBIN.

Ordo putan, vilèno e salo.
C. BRUEYS.

• Ordaiso, v. ardaiso ; ordal, v. ardal, ardado ; orde, v. ordre ; ordena, v. ourdouna ; ordesoun, v. ardesoun.

ÒRDI, OUÒRDI (rouerg.), **OUÈRDI** (b. m.), **UÈRDI** (niç.), **ÈRDI** (auv.), **ORGE** (bord.), **ORCH, ORS** (g.), **ÒRGI** (lim.), **UÈRGI** (a.), **UERGE** (d.), (rom. *ordi, ordy, orge, orcs*, cat. *ordi*, it. *orzo*, lat. *hordeum*), s. m. Orge, plante ; Chaudordy, Grandordy, noms de fam. méridionaux.

Ordi gruda, pela, orge grué, mondé ; *pela d'òrdi*, monder de l'orge ; *sucre d'òrdi*, sucre d'orge ; *voulès que li piquen l'òrdi ?* (D. Sage), voulez-vous que nous le rossions ? *batre coume d'òrdi verd*, battre comme plâtre ; *levarié pas un porc d'un òrdi*, se dit d'une personne incapable ou impuissante.

Eiçò 's lou repas di cinq pan d'òrdi, qu'emé rén emplissès tout lon mounde,

dicton que l'on répond quelquefois aux félicitations de ses hôtes.

PROV. Groussié coume un pan d'òrdi.
— Ordi de febrié
Emplis lou granié.
— Pèr sant Jòrdi,
Semeno l'òrdi ;
Pèr sant Roubert
Que sié cubert,

ou

Pèr sant Marc,

Sarié trop tard.
— Pèr sant Jòrdi,
Vai vèire toun òrdi :
Se pèr sant Jòrdi es en canello,
Pèr sant Jan es en gavello ;
Se pèr sant Jòrdi es espiga,
Pèr sant Jan es acaba.

PROV. B. LIM. A la sent Jòrgi,
Boun-ome, vai vèire toun òrgi :
Si lou trobes espijat,
A la fi de mai l'auras minjat.

ÒRDI-BAIARD, s. m. Épeautre, en Limousin, v. *espèuto*.

ÒRDI-CARRA, ÒRDI-CAL (l.), **ORCH-COUADRAT** (g.), s. m. Orge carrée, *hordeum hexastichon* (Lin.), plante qu'on nomme aussi *òrdi-à-sièis-tièro* (orge à six rangs).

ÒRDI-DI-BOS, s. m. Élyme d'Europe, plante.

ÒRDI-FÈR, ÒRDI-SÒUVAGE, s. m. Orge queue de souris, *hordeum murinum* (L.), plante, v. *sauto-roubin*.

ÒRDI-PELA, ÒRDI-PELAT (l.), s. m. Orge nue, *hordeum distichon* (L.), plante, v. *ourdiat, paumoulo*.

● Ordit, v. ardit.

ORDÒ (v. fr. *ordée*, b. lat. *ordea*, alarme, appel aux armes), s. f. Tocsin, en Languedoc, v. *gerdo, raido, toco-sin*.

Touca, souna l'ordo (rom. béarn. *far las ordes*), sonner le tocsin.

Quand la campano toco l'ordo.
P. GOUDELIN.

De temple fais los cascavels ordir.
GIRAUD DE CALANSON.

ORDÒ (mot latin), s. m. Ordo, livre liturgique, v. *regleț*.

ORDRE, ORDE (g.), **OUORDRE** (rouerg.), **OURDRE** (Brueys, La Bellaudière), **OURDE** (g.), **ÒURDI** (b.), (rom. *orde, horde, orden, ordy, ordein, ordenh, ordeng*, cat. *orde*, esp. *orden*, port. *ordem*, it. *ordine*, lat. *ordo, inis*), s. m. Ordre, arrangement, état régulier, commandement, institution religieuse ou honorifique, disposition testamentaire, sacrement, v. *gouvèr, mand, recate, regous* ; sorte, espèce, v. *meno*.

Ordre d'architcituro, ordre d'architecture ; *ordre touscan*, ordre toscan ; *ordre douri*, ordre dorique ; *ordre iouni*, ordre ionique ; *ordre courintian*, ordre corinthien ; *ordre coumpausa*, ordre composite ; *ordre religious*, ordre religieux ; *ordre minour*, ordre mineur ; *ordre estré*, étroite observance ; *ordre di presicadou*, ordre des frères prêcheurs ; *ordre militàri*, ordre militaire ; *ordre dóu Tèmple*, ordre des templiers ; *ordre de l'Espitau*, ordre des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem ; *ordre de Malto*, ordre de Malte ; *ordre dóu Creissènt, dóu Debanaire, dóu Nous, de la Tarasco, dóu Sant-Esperit*, v. à ces mots ; *meisoun d'ordre*, monastère ; *frucho d'ordre, de bon ordre*, fruit de bonne qualité ; *acò 's pas dins l'ordre*, cela n'est pas dans l'ordre ; *douna ordre*, donner l'ordre ; *metre ordre, balha ourdi* (b.), mettre ordre ; *pagas à l'ordre de*, payez à l'ordre de ; *de soun ordre*, par son ordre ; *se douna à l'ordre* ou *à l'ourdre*, s'ingénier, se tirer d'affaire, se procurer son existence ; *a reçaupu tóuti lis ordre de la glèiso*, il a reçu tous les sacrements, en parlant d'un malade.

PROV. Fau un grand desordre pèr un bon ordre.

● Ordre (laid, sale), v. ord, orre ; ordual, v. ardual ; ore (or), v. or ; ore (laid), v. orre ; ore (heure), v. ouro ; orèi, v. arrié ; oreloge, v. reloge.

ORÈMUS (mot latin), s. m. Orémus.

Dire d'orèmus, dire des prières ; et ironiquement, sacrer, jurer, pester ; *faire d'orèmus*, faire des cérémonies ; *èstre au meme orèmus*, en être au même point ; *a perdu l'orèmus*, il a perdu la carte ; *s'a fa perdre l'orèmus*, il l'a déconcerté.

● Orena, orenadou, v. arrena, arrenadou ; orenc, v. arenc ; orenge, v. aranget ; oret, v. aret.

ORFE (lat. *orphus*, gr. ὀρφός), s. m. Poisson de mer, *sparus orphus* (Lin.).

ORFE (rom. *orfe, orphe*, esp. *huerfano*, lat. *orphanus*), s. et adj. m. Orphelin, en Limousin, v. *ourfanèu*.

Caperan pot rasonar per enfant orphe de pay,
FORS DE BÉARN.

le prêtre peut plaider pour enfant orphelin de père.

ORFEBRARIÉ (esp. *orfebreria*, b. lat. *aurifabria*), s. f. Orfévrerie, v. *argentarié*.

Veirés de bellolo de touto merço, cap-d'obro d'orfebrarié.
F. GUITTON-TALAMEL.

R. *orfèbre*.

ORFÈBRE, OURFÈBRE (g.), **ORFÈVRE, AUFÈBRE, ALFÈBRE** (l.), (lat. *aurifaber*), s. m. Orfèvre, v. *argentié, daurié*.

N'es pas mestié d'orfèbre, es pas un travai d'orfèbre, ce n'est pas un travail difficile.

Au col agantèt un orfèbre
E lou garigué de la fèbre.
C. FAVRE.

Lous ourfèbres e herratiès.
G. D'ASTROS.

● Orfelin, v. ourfelin.

ORFRÉS (rom. *orfres, aurfres, aufres, aurfre*, b. lat. *orfredum, orfrasium, auriphrygium*), s. m. Orfroi, broderie d'or, frange d'or, v. *orfro*.

Capo roujo à papàrri d'orfrés.
T. AUBANEL.

ORFRO, OFRO (b. lat. *orfra, orfrea, aurifrigia, auriphrygia*), s. f. Orfroi, v. *orfrés*.

● Orge, òrgi, v. òrdi ; orgint, v. argènt ; orgiolo, v. argelo.

ORGNO, s. f. L'Orgne, nom d'un abîme situé près de Jonquières (Gard) ; nom d'un affluent du Rhône, près Comps (Gard), v. *Ourno* ?

● Orgo *pour* olgo ; orgous *pour* arbous.

ORGUE, ORGO (g.), (rom. *orgue*, cat. *orga*, esp. *organo*, lat. *organum*), s. m. Orgue, v. *ourgueno* ; milan de mer, poisson ainsi nommé à cause du son qu'il fait entendre, v. *belugo, galino*.

Orgue d'aigo, orgue hydraulique ; *orgue de Barbarié*, orgue de Barbarie ; *ùnis orgue*, des orgues ; *ùni bèus orgue*, de belles orgues ; *faire jouga lis orgue*, jouer de l'orgue ; *lis orgue boufon*, se dit de la tempête ou du bruit du vent d'est ; *faire l'orgue, faire rounfla l'orgue, rounca coume un tuiéu d'orgue*, ronfler comme une pédale ; *canta coume un orgue*, chanter harmonieusement.

Iéu vole metre au sòu leis orgue.
N. SABOLY.

A bèn fa rounfla l'orgue.
A. PEYROL.

Sa voues larmejant coumo l'orgo doulento.
J. JASMIN.

La formo gasconne *orgo* est du genre féminin.

Le buffet d'orgues de Solliès (Var), de 1499, est, dit-on, le plus ancien de France.

ORGUE (rom. *Orgues, Oncques, Alsonengues*, lat. *Alsonici*), n. de l. Les Orgues, village ruiné qui a donné son nom à Saint-Étienne-lez-Orgues (Basses-Alpes).

● Orgue (hièble), v. èule, óulegue ; orguei, orgui, orgul, v. ourguei, ourgui.

ORGUEJA, ARQUEJA, v. n. Renâcler, avoir hoquet, v. *óuqueja, rauqueja*.

E vague d'escupi, de s'escura, d'orgueja, de boumi.
E. BAGNOL.

R. *orgue*.

● Orguen, v. Lourguian ; orguiolo, v. ourguelanço ; òri (huile), v. òli ; òri (grenier), v. òrri ; orian, v. ourigan ; oribousié, v. alibousié.

ORIBUS, s. m. t. burlesque. Or, à Toulouse.

N'aura plus poudro d'oribus.
P. GOUDELIN.

● Oriefiloue *pour* lio-fielouso ; orièn, v. ourièn ; orilhou, v. aleiroun ; oriò *pour* auriò (il aurait), *en Limousin* ; oriol *pour* auriol, auriòu ; orjo, v. ourja, oursa ; orjol, v. ourjòu ; orjui, v. ourjòu ; orlau, v. arlau.

ORLE, OUORLE (rouerg.), **OUERLE** (m.), **ÒRLI** (Velay), **OURÈL** (lim.), (rom. *or, orle*, it. *orlo*, port. *orla*, esp. *orillo*, b. lat. *orlum, orula*, lat. *ora*, gr. ὄρος, limite), s. m. Ourlet, bord d'un vase, margelle d'un puits, tour d'un pâté, v. *bord, tour* ; t. d'architecture et de blason, orle ; lisière d'un bois, v. *bro* ; t. de résinier, bourrelet qui se forme sur l'incision d'un pin.

Orle d'un peiròu, cercle de fer du bord d'un chaudron ; *orle d'un batèu*, plat-bord d'un bateau ; *orle de la cuberto*, liteau qui borde l'ouverture d'un bateau de pêche, retient les panneaux et empêche l'eau d'entrer dans la cale ; *faire l'orle*, faire l'ourlet ; *metre la cambo sus l'orle, avé la cambo sus l'orle*, être assis, ne rien faire, vivre de ses rentes.

Cresien, mi dènt,
Mordre l'orle pur de si bouco.
T. AUBANEL.

Emb' un iol rouge, tout cirous,
E grand coumo l'orle d'un pous.
C. FAVRE.

S'escounde coumo pòu darrié l'orle dau pous.
J. RANCHER.

PROV. LIM. Segound l'ome, l'orle,
selon l'homme, le verre ; à chacun suivant ses besoins.

ORLE, OGUE, VORZE (d.), s. m. Saule cendré, *salix cinerea* (Lin.), arbrisseau qui croît au bord des rivières.

Conférer ce mot avec le lat. *ornus*, frêne.

● Orlempa, v. arlempa ; orlenqui, v. relenqui ; orlimbèu, v. auripèu ?

ORLO, OUERLO (m.), s. m. Bon-henri, toute-bonne, plante, v. *arnal, espinarc-bastard, sangari* ; ansérine, dans les Alpes.

● Orlot, v. arlot ; orlotyè, v. relougié ; orlouta, v. arlouta ; orlucia, orluciado, v. eslucia, esluciado ; ormèl, v. armèl ; orna, v. arna ; ornés, v. arnés.

ÒRNI, n. p. Orny, nom de fam. languedocien.

Conférer ce nom avec le nom génois *Adorni*.

● Ornissa, v. arneissa ; ornissouol, v. nissòu.

ORO, OROS (l.), (lat. *orea*, mors, frein, *os, oris*, bouche), s. f. pl. Avives, glandes des chevaux, v. *gaio, vivo*.

ORO, n. de l. Ore (Haute-Garonne).

● Oro (œuvre), v. obro ; oro (heure), v. ouro ; oro (maintenant), v. ahouro, aro ; oro (vent), v. auro ; oro (horrible, laide), v. orre ; orofo, v. arofo ; orogant, v. arrougant ; orogna, v. aragna ; oro-meteou, v. aro-metéu ; oron, v. aran ; orond, v. alant ; orondo, v. arando ; oropa, v. arrapa ; oropau, v. lapas ; orotàri *pour* ouratòri ; orouja, v. arrouca ; orouodo, v. aledo ; orousa, v. arrousa ; orousto, v. arousto.

ORP, s. m. Charbon, maladie du blé, en Béarn, v. *carboun*.

● Orp (aveugle), v. orb ; orpa, v. arpa ; orpia, v. erpia ; orpial, v. arpial ; orpiena, v. arpionna ; orpimen, v. ourpimen ; orponta, v. arpenta ; orquèstre, v. ourquèstro ; orquet, v. arquet ; orramen, v. ourramen.

ORRE, VORRE (lim.), **ÒRRI** (a.), **ORRID** (auv.), **OUOIRE** (Velay), **OUORRE, GOUORRE, GORRE** (rouerg.), **ORRO, ÒRRIO** (rom. *orre, ore*, it. *orrido*, lat. *horridus*), adj. Hideux, euse, sale, immonde, laid, aide, horrible, affreux, euse, v. *afrous, charup, leidas, orde*.

Esperit orre, esprit immonde ; *l'orre mau*, l'épilepsie ; *l'orre pecat*, le hideux péché ; *un orre jai*, un vilain geai ; *uno orro agasso*, une vilaine pie, une vilaine femme ; *las orros de Malo-Taverno*, sobriquet des femmes de ce lieu ; *l'orre dóu pecat*, la laideur du péché ; *acò fai orre*, cela fait horreur.

Un pantai orre.
A. ARNAVIELLE.

Lis òrri predicioun l'an tout boulouversa.
F. GRAS.

PROV. Ni pèr orre ni pèr bèu,
En ivèr noun quites toun mantèu.
— Aigo-courrènt
Ni es orro ni pudènt.

En Provence on dit *orde, ordre*, plutôt que *orre* usité en Languedoc, v. *orde*.

ORRE (LIS), n. de l. Les Orres (Hautes-Alpes). R. *òrri* ?

ORRE-MIAU, OUORRE-MAL (touerg.), s. m. Maladie dangereuse, insectes nuisibles aux plantes, vermine, parasites.

● Orrè, v. arrié ; orredre, v. arrèndre ; orrenga, v. arrenga ; orrés, v. res.

Ò ÒRRI, OUÈRRI et **UÈRRE** (m.), **IUÈRRI, VÈIO** (a.), (rom. *orri, horri, huerri, varri*, lat. *horreum)*, s. m. Grenier à blé, v. *granié* ; réservoir ou compartiment d'un grenier ; sorte d'auge où l'on dépose les olives, avant de les mettre sous la meule, v. *truei* ; vivier où l'on tient du poisson, v. *pesquié*.

Lis òrri de l'oustau, les greniers de la maison ; *pourta quaucun à l'òrri*, porter quelqu'un à la chèvre morte, v. *pourta*.

Tòuti lis òrri èron vuege.
ARM. PROUV.

Lei tardièu voullen lèu fini
D'empli seis uèrri e sei paiero.
F. VIDAL.

Vòstis iuèrri jamai siegon vuege de gran.
F. GRAS.

● Orrid, v. orre ; orrigoula, v. arrigoula.

ORRO, OUORRO (rouerg.), s. f. Oxyure, petit ver qui vient dans les plaies, v. *verme*.

A las orros (l.), il est de mauvaise humeur. R. *orre*.

● Orroba, v. arraba ; orromen, v. ourramen ; orronca, v. arranca ; orropa, v. arrapa ; orrosa, v. arrasa ; orruca, v. arruca ; ors, v. òrdi ; orsa, v. oursa ; orsero, orsés, v. ièr-sero ; orsiero, v. aussiero ; orsino, v. arsino.

ORSO, OUERCHO (a.), (rom. *orsa*, sale ; lat. *horrida)*, s. f. Croupion, os qui termine la colonne vertébrale, v. *groupioun, os bertrand*, t. de marine, ourse, extrémité inférieure d'une vergue ou antenne.

N'a que l'orso, dit-on d'une personne très maigre : *mousséu de l'orso*, t. de boucher, queue de mouton, v. *couard*.

Dins la mesoulo de toun orso,
Lou vos ? davalarau li frejoulun d'ourrour.
MIRÈIO.

ORSO (cat. *orsa*, rom. esp. it. *orza*, du rom. *orsa*, ourse, nord ; lat. *ursa)*, s. f. t. de marine. Lof, côté d'où vient le vent ; bâbord, côté gauche du navire, v. *babord* ; ourse, à Nice, v. *ourso*.

Ana à l'orso, aller au lof, au plus près du vent ; *vent orso*, tenir le lof ; *lou batèu vèn orso*, le bateau se tourne vers le vent ; *fau pas tant cerca orso*, il ne faut pas chercher tant de retours ; *orso-poujo*, de bâbord et de tribord, tant bien que mal, v. *oursa* ; *pèr orso*, v. *orto*.

Cau teni lou pèd ferme e bèn ana de l'orso.
J. RANCHER.

ORSO-POUPO, s. f. t. de marine. Corde terminée par une ganse, dans laquelle s'engage le bout antérieur de l'antenne et qui sert à la maintenir. R. *oursa, poupo*.

● Orso *pour* oh ! ço ; orsoun, v. oursoun ; Orsulo, v. Oursulo.

ORT, OUORT (nic. rouerg.), **OUERT** (m.), **UERT** (d.), **OURT** (a.), (rom. *ort. hort, ortz*, for. *heurt*, cat. *hort*, port. *horto*, esp. *huerto*, it. *orto*, lat. *hortus)*, s. m. Jardin, v. *casau, coudero, courtièu, jardin* ; petite pièce de terre, v. *terroun* ; Orx (Landes), nom de lieu ; Delort, Dellor, noms de fam. mérid.

L'Ort de Diéu, nom que porte le sommet de la montagne de l'Aigoual, près Le Vigan (1,562 mètres) ; *ort de soupo*, jardin potager, en Velay ; *uno faisso d'ort*, une planche de jardin ; *es à l'ort*, il est au jardin ; *travaia 'no terro coume un ort*, cultiver un champ parfaitement ; *vous n'avès d'acò de l'ort*, locution toulousaine pour dire : vous avez menti, par allusion à la *menthe* de jardin.

Bello flour, dins moun ort sies à peno espelido.
L. ROUMIEUX.

PROV. Quau te douno un ort
Vòu pas ta mort.
— Quand la cabro sauto pèr ort,
Se lou cabrit sauto, a pas tort,

les parents sont responsables des mauvais exemples qu'ils donnent à leurs enfants.

● Ortalis, v. ourtalis ; ortèl, ortèu, v. artèu ; ortelha, v. arteia ; ortet, orteto, v. ourtet, ourteto ; ortic, v. ourtigo.

ORTO (rom. *orta*, for. cat. *horta*, esp. *huerta)*, s. f. Grand jardin, jardin entouré d'une haie, v. *jardinas* ; jardinage, poirée, v. *bledo, ourtoulaio* ; provision de voyage, en Forez, v. *biasso* ; Dorthes, nom de fam. lang.

Lou pats d'Orto, le pays d'Orthe, contrée du département des Landes, dans la Chalosse ; *lis orto, las ortos* (l.), les jardins, le quartier des jardins ; *ana pèr orto*, aller en maraude, vagabonder, courir les champs ; *èstre pèr orto*, battre la campagne, rôder, errer ; *es toujour pèr orto*, il est toujours par voies et par chemins ; *avé l'esprit pèr orto*, avoir l'esprit en campagne ; *èstre en orto*, être sur pied, en agitation.

Nèu qu'au printems embaumo l'orto.
A. MIR.

Asago las ortos de l'ilo.
ID.

Anèron destrauca dins lou cantoun d'uno orto
Un brusc qu'avien leissa dubert.
M. BOURRELLY.

R. *ort*.

ORTOCRAM, s. m. Pierre ponce, en Guienne.

● Ortográfi, v. ourtougràfi ; ortou, v. artoun ; ortruge, v. ourtigo.

ORTO-VIELO, ORTO-BIELO (g.), n. de l. Orthevielle. R. *orto, vielo*.

● Orvalo, v. ourvalo ; orvàri, v. arguei ; orvietan, v. ourvietan.

ORVO, s. f. On dit d'un enfant ou d'un animal qui en naissant est très petit ou qui a les apparences d'un avorton : *a just l'orvo*, il est à peine formé (De Rochas) ; D'Orves, nom de fam. provençal.

Conférer *orvo* avec le lat. *larva*, larve, et le prov. *arbre*, œuf qui n'a pas de coquille.

● Òrzol, orzoula, orzoulet, v. ourjòu, ourjoula, ourjoulet.

OS, OUOS (nic.), **OSSE, OUOSSE** (rouerg.), **OUÈS, OUESSÈ** (m.), **OUAS, OUASSE** (Var), **ÒU** (d.), **O** (lim.), (rom. cat. *os*, it. *osso*, esp. *hueso*, lat. *os, ossis)*, s. m. Os, ossement, v. *ganche* ; noyau de fruit, v. *meseioun* ; bois pelard, dont on a enlevé l'écorce pour faire du tan, v. *ploumas*.

Os de la cambo, tibia ; *os de la cueisso*, fémur ; *os de l'espalo*, omoplate ; *os-bertrand, ouesse-bertrand* (m.), *òu gaiet* (d.), os sacrum, coccyx ; *os berard, òu berard* (d.), épine dorsale, échinée de cochon ; *os pudènt*, os pubis ; *os de madamo*, t. de boucher, pièce qui se trouve entre la fesse et la cuisse ; *os de sèpi*, os de seiche ; *os de mort*, ossements ; *os de graisso*, kyste ; *os de nèspo, de pessègue*, noyau de nèfle, de pêche.

Qu'es acò : a cinq alo e cinq os
E noun pòu voula au bos,

énigme populaire dont le mot est *nèspo*, nèfle.

Jougadou dis os, jointure des os ; *nose dis os*, emboîture des os ; *rèire-os, subre-os*, calus, exostose ; *rousiga 'n os*, ronger un os ; *la car de-vers lis os, la car depès osses* (g.), la chair devers les os ; *saca 'n os dins la gorjo*, créer un embarras à quelqu'un ; *mouloun d'os*, monceau d'ossements ; *mau d'os*, rhumatisme ; *mal à mis os*, à mon détriment ; *mau is os di vesin*, au grand dommage des voisins ; *avé lou mau à l'os*, avoir l'os carié ; être corrompu jusqu'à la moelle des os ; *n'avé que la pèu e lis os*, n'avoir que la peau et les os ; *avé de gros os*, être osseux ; *trobo d'os qu'i biòu*, se dit d'un homme vorace ; *m'a mes lis os en'plaço*, il m'a rendu à la vie ; *fara pas de vièis os*, il ne fera pas de vieux os ; *tambèn a sis os*, il a aussi ses défauts, ses vices, il n'est pas sans reproche ; *l'a pas dins l'os, v'a pas à l'ouesse* (m.), ce n'est pas dans sa nature, il n'est pas pas enclin à cela.

PROV. A bon chin, bon os.
— Soun dous chin pèr lou meme os.

● *Osses, òssis*, plur. lang. et gasc. de *os*. Pour les dérivés de *os*, v. *ous*.

OS, s. m. Sorte de plante potagère, oseille ? en Béarn, v. *eigreto, òusèlho*.

Las leitugos e l'os, las cujos e cujous.
NADÈRE PASTOUR, BÉARN.

OS, n. de l. Os (Basses-Pyrénées).

● Os *pour* as (aux) ; os *pour* az (à), *en Rouergue* ; osard, v. asard ; oscla, v. ascla.

OSCO, OUOSCO (nic.), **OUESCO** (m.), **OUASCO** (Var), **OUSCO, OICHO, OUICHO, UISSO** (a.), **ÒUCHO, ÒCHI** (d.), **ESLOCO** (g.), (rom. cat. *osca*, basque *oska*, v. fr. *hoche*, esp. *hueca*, gaél. *sgoch*, lat. *occa)*, s. f. Hoche, coche, entaille, cran, v. *tai*.

Faire uno osco, faire une hoche ; s'endetter ; *faire d'osco à l'ounour*, faire brèche à l'honneur ; *ai fach osco de tout*, j'ai tout marqué ; *faire soun osco*, faire sa provision ; *fai te 'no osco sus lou det*, tâche de t'en souvenir ; *lis osco d'uno roumano*, les crans d'un peson ; *aussa, mounta d'uno osco*, hausser, monter d'un cran ; *passa l'osco*, aller trop avant ; prendre trop de hardiesse, s'émanciper ; *acò passo l'osco*, cela est trop fort ; *prene lou pan à l'osco*, prendre le pain à la taille ; *regla l'osco*, régler le compte ; rendre la pareille ; *sabe ço que n'en vau l'osco*, je sais ce qu'en vaut l'aune ; *osco !* t. de peseur, voilà le cran, le poids exact ; c'est cela, très bien, bravo ; oui, assurément ; *osco seguro*, à coup sûr, sans faillir, immanquablement ; *osco pèr la clarta !* vive la clarté ; *oucho d'un bastoun*, bout d'un bâton, en Auvergne.

PROV. Quau pren à l'osco,
Proun lé costo,

celui qui achète à crédit paie plus cher que les autres. R. *ousca*.

● Oscuol, v. ascol ; osec, v. asec ; osega, v. asega ; osorta, osortiboul, v. asarda, asardous ; osema, v. asema ; osenado, v. asenado ; osinsa, v. acinsa ; osir, osira, osirous, v. asir, asira, asirous ; osoga, v. aseiga ; osoura, v. asoura, adoura ; ossadoula, v. assadoula ; ossaime, v. assèime ; ossarma, v. assarma ; ossàudi, v. assàudi ; osse, v. os ; ossèi, v. assèi ; osseima, v. asseima ; osselet, v. ousselet ; osserta, v. acerta ; osses, v. os ; osseta, v. asseta ; òssi, v. òci ; ossiège, v. assiège ; ossieira, v. aceira ; ossihou, v. oussihoun ; ossiola, v. acela ; ossious, v. oucious ; ossissa, v. acissa ; ossita, v. asseta.

OSSO (rom. cat. *ossa*, lat. *ossa)*, s. f. Ossature, charpente osseuse, carcasse, v. *carcasso, carbo, custòdi, glàiso*.

A bono osso, il a une bonne carre, il a de larges épaules.

Subre l'osso di mount.
CALENDAU.

Jouts aqueste grand roc es reboundudo l'osso
D'Encelado le fièr, la glòrio des gigants.
P. GOUDELIN.

En aquesto vesiado hosso
Arrepause la car e l'osso
De toun juste e de toun grand Louis.
G. D'ASTROS.

OSSO, OSSE (b.), (rom. *Ousse, Ousse)*, n. de l. Osse (Basses-Pyrénées), v. *uganaud*.

OSSO (lat. *Ossa)*, n. de l. Le mont Ossa, en Thessalie.

Enjouquèe Pelioun sur la grand cimo d'Osso.
P. GOUDELIN.

● Osso *pour* oh ! ço ; ossole, ossolei, *pour* sole, saule, sause ; ossolia, v. assaleja ; ossora, v. sarra ; ossorga, v. assarga ; ossouta, v. assousta ; ossucha, v. assuca ; ossupa, v. acipa.

OST (rom. *ost, host*, cat. *ost*, it. *oste*, esp. *hueste*, lat. *hostis)*, s. m. Host, armée ennemie (vieux), v. *armado*.

Tout son ost que semblava un eysham d'abeillas.
TERSIN.

Toumbo sus l'ost destrùssi, rapido coume un lamp.
V. LIEUTAUD.

Countro l'ost de Pepin l'ost de Gaifre se lanço.
J. ROUX.

OST (SENT-), n. de l. Saint-Ost (Gers). R. *Aguste.*

● Ost (août), v. avoust ; ostado, v. astado ; ostardo, v. estardo.

OSTE, OUOSTE (rouerg.), (rom. *oste, osde, opte,* cat. *hoste,* it. *oste,* esp. *huesped,* port. *hospede,* lat. *hospes, itis),* s. m. Hôte, celui qui donne ou qui reçoit l'hospitalité, v. *estrangié* ; hôtelier, traiteur, v. *aubergisto, cabaretiè, lougissiè* ; Hoste, Lhoste, Delhoste, noms de fam. méridionaux.

Bono caro d'oste, bon visage d'hôte ; *en taulo d'oste,* à table d'hôte ; *xóu sus l'oste!* faisons des frais.

PROV. Fiho d'oste o de bouchié,
Agues gau que rèn noun te sié.

— Quand l'oste es sus la porto marco que i'a res dedins.

— Noun demandes à-n-un oste s'a de bon vin.

— Lou bon oste, s'avié de lié !

— Quau comto sèns l'oste, comto dos fes.

— Bon pan, bon vin e bono caro d'oste,

les mets les plus simples avec un bon accueil suffisent aux invités.

— Faire lou couiet pèr noun paga l'oste,

feindre l'ignorant pour éluder une demande.

Pour les dérivés de oste, v. *oustau, oustesso.*

OSTE (gr. ὀστέον, ossement), s. m. Épaule d'agneau ou de chevreau, en Dauphiné, v. *espaloun.*

Anan manja 'n oste de chabrit.
A. BOISSIER.

OSTE, OSTES (l.), s. m. pl. Viscères des animaux de boucherie, fressure, entrailles, en Limousin, v. *frechaio, levado.* R. *ousta.*

ÒSTI, ÒSTIO (a. l.), **OUÒSTIO** (rouerg.), **OUSTÌO** (rh. g.), (rom. *ostia, hostia,* cat. it. *ostia,* v. fr. *oiste,* lat. *hostia),* s. f. Hostie ; pain à chanter, v. *nèulo.*

La santo òsti, l'hostie consacrée ; *òstio damado,* nougat.

Encuei dins la glèiso, un lume de vèire
Viho nuech e jour sus l'òsti dóu Fiéu.
F. MARTELLY.

Es l'òstio déu pan e déu vin.
G. D'ASTROS.

En 1519 on représenta à Saint-Junien (Haute-Vienne) le mystère de « la Sainte Hostie » probablement en dialecte limousin.

● Ostiè, v. astié.

OSTO (lat. *Augusta),* n. de l. Aouste (Drôme) ; Aoste (Isère) ; Doste, nom. de fam. prov.

● Ostodeto, v. astadeto ; ostour, v. astour ; osuel, v. asuel ; osuga, v. asuga, agusa ; osulha, v. asuia ; osuna, v. asuna.

OT (rom. cat. *Ot,* Eudes, b. lat. *Oddo),* n. p. Hot, Huot, noms de fam. mérid. v. *Audo.*

● Ot (août), v. avoust ; ot *pour* a (il a), *en Velay ;* ot *pour* ause (il entend), *en Dauphiné ;* ot *pour* hou (le), *en Béarn ;* otal, v. atal, antau ; oteoure, v. atéure ; otermena, v. atermena ; oti, v. aqui ; otinta, v. atinta ; oto, v. ato ; otobé, otobés, v. autambèn ; otobre, v. ôutobre ; otonca, otoncha, v. atanca ; otopau, v. autampau ; otori, v. atari ; otre-tant, v. autre-tant ; otrica, v. atrenca ; ots, v. ops ; otura, v. atura ; otuva, v. atuva.

ÒU, n. de l. Ol, près Le Martigues (Bouches-du-Rhône).

● òu (œuf), v. iòu ; òu (os), v. os ; òu (août), v. avoust ; òu (ou), v. o ; òu (ils ont), v. an ; òu (ho !), v. hòu ; òu (le), v. hou, lou ; Òu (Lot), v. Lot ; óu (au), v. au ; óu (le), v. bou, lou ; óu (lui), v. éu ; ou (luí), v. éu ; ou (le, cela), v. hou ; ou (ou), v. o ; ou (hue), v. hou ; ou (où), v. ounte ; ou (vous), v. vous.

V. par au *les mots qu'on ne trouvera pas par* óu.

OUAH, OUAI (d.), (lat. *ohe),* interj. qui marque la surprise et l'aversion, le déplaisir et la douleur. Ouais, ouf, v. *houi, huai ;* pour ouí, v. *oï.* R. *oh, ah, ai.*

● Ouaio, v. óuviho, auelho ; ouaire (outre), v. ouire ; ouaire (guères), v. gaire ; ouajo, v. ajo, aío ; oualhard, v. gaiard ; oualho, v. óuviho ; óuan, v. ougan ; ouara *pour* gouara, v. gara ; ouàrdi, v. òrdi ; ouardi, v. ourdi.

OUARE, s. m. pl. Les Ouares, peuplade gauloise, tribu des Cavares qui résidait, à ce qu'on croit, sur le territoire de Château-Renard et de Barbentane.

● Ouas, v. alas ; ouas, ouasse, v. os ; ouasco, v. osco.

OUASIS (cat. lat. *oasis),* s. f. t. de voyage. Oasis.

Al mitan del desert, las pauros caravanos
Escanados de set rescontron l'ouasis.
B. FABRE.

OUATA, VOUATA (rh.), v. a. Ouater.

OUATA, OUATAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ouaté, ée. R. *ouato.*

OUATO, VOUATO (rh.), (b. lat. *wadda),* s. f. Ouate, espèce de coton ; apocyn gobe-mouche, plante dont les capsules contiennent une matière cotonneuse.

Erbo-à-l'ouato, dompte-venin, plante, v. *revira-menu.*

Atapas vouesto car souto tres det de vouato.
J.-B. GAUT.

● Ouats *pour* ouerats, gouerats, gueiras (voyez, voici), *en Gascogne ;* oubac, v. uba ; óubado, v. aubado ; óubala, óubalo, v. óuvala, óuvalo.

ÓUBAN, AUBAN (g.), **AUBEN** (bord.), (esp. *obenque,* hollandais *hoof-band,* serre-tête), s. m. Hauban, cordage qui soutient les mâts ; t. de maçon, cordage fixe, v. *sàrti.*

L'autre tiro lou mast, desferro lou gouvèr,
Brigalho lous óubans.
J. CASTELA.

● Oubar, óubardo, v. aubar, aubardo ; oubarèu, v. aubarèu ; Oubazino, v. Aubazino ; óubé, v. aubé ; óubé *pour* aubé, ambé ; oubé *pour* ou bèn.

ÓUBEDIÈNCI, ÓUBEDIÈNÇO (niç.), **OUBEDIENÇO** (l.), **AUBEDIENÇO** (g.), (rom. *obediensa, hobediensa,* it. *ubbidienza,* cat. esp. port. *obediencia,* lat. *obedientia),* s. f. Obédience ; soumission, déférence ; obéissance, à Nice, en Auvergne et en Gascogne, v. *óubeïssènço.*

Oubédiènci de Clemènt VII, obédience de Clément VII, pays qui considéraient le pape d'Avignon comme légitimement élu, au temps du Schisme d'Occident. Cette union comprenait la Provence, la Lorraine, la France, la Savoie, Naples, l'Écosse, et plus tard l'Espagne. Le reste de la chrétienté formait l'obédience d'Urbain VI.

L'an MCCCCIII, à quatre d'avost, fès cridar à Venisa lo rey de Fransa l'obediensa del papa Benezet.
B. BOISSET.

ÓUBEÏ, AUBEÏ (l.), **ÓUBAÏ** (lim.), **ÓUBEDI, AUBEDI** (b. niç.), **AUBESI** (g.), **OUBEGUI** (querc.), (rom. *obezir, hobedir, obedir, obéer,* cat. *obeir,* esp. port. *obedecer,* it. *ubbidire, obedire,* lat. *obedire),* v. n. Obéir ; céder, plier, v. *plega.*

Oubeïssse, ïssses, ïs, ou (m.), *óubeïssi, ïsses, ïsse, ïssèn, ïssès, ïsson ; ïssiéu ; ïguère ; ïrai ; ïriéu ; ïsse, ïssen, ïssès ; ïgue, ïgues, ïgue, ïguen, ïgués, ïgon ; ïguèsse ; issènt.*

PROV. Fau óubeï
O quita l'abit.

— Pèr saupre coumanda fau avedre óubeï.

OUBEÏ, ÓUBSÏT (l.), **ÏDO**, part. adj. Obéi, ie.

ÓUBEÏSSÈNCO, OUBEÏSSÈNCI (m.), **OUBEÏSSENÇO** (l. g.), **OUBOUÏSSENÇO** (rouerg.), (rom. *obezïensa, hobediensa,* cat. esp. port. *obediencia,* it. *obbedienza,* lat. *obedientia),* s. f. Obéissance, v. *óubedièncі.*

Pas tant de resoun, Pèire, óubeïssènço !
J. ROUMANILLE.

Li capelan an proumés óubeïssènço.
ID.

La fidèlo óubeïssènci.
C. BRUEYS.

ÓUBEÏSSÈNT, AUBEÏSSENT (l.), **AUBEDISSENT, AUBEDIENT** (g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *obeyssent, hobedien, obedient, obedissens,* it. *obbediente),* adj. Obéissant, ante, v. *soumés.*

Bèn óubeïssènt, très obéissant.

Iéu noun sarai jamai que vostro óubeïssènto.
CAPIOTE.

ÓUBELISQUE (it. esp. port. *obelisco,* lat. *obeliscus),* s. m. Obélisque, v. *agulo.*

L'óubelisque d'Arle, l'obélisque d'Arles, que le peuple nomme mal à propos *piramido.* C'est le seul obélisque monolithe qui ait été taillé hors de l'Égypte.

Se d'un cop d'alo, dins soun courre,
Envèsso óubelisque, auto tourre,
Tourre, óubelisque s'ausson mai.
A. CROUSILLAT.

Se fau que me li risque,
Amariéu bèn autant redreissa l'óubelisque.
R. GRIVEL.

● Oubelou, óubeloun, óuberou, óuberoun, v. óubloun ; oubèn *pour* o bèn ; óubenco, v. aubenco ; óubeno, v. aubeno.

ÓUBERA (lat. *obœrare),* v. a. Obérer, v. *endèuta.*

Se vesias la misèro
Que nous acablo e nous óubèro.
1789.

OUBERA, OUBERAT (l. g.), **ADO**, port. et adj. Obéré, ée, v. *acula.*

● Ouberard *pour* os berard ; óuberigo, v. aubaligo ; óuberin, v. aubarin ; óubero, v. auberro ; óuberou, óuberoun, v. óubloun ; oubert, oubertamen, ouberturo, v. oubri, ubertamen, uberturo ; Oubi, Oubigot, v. Aubi, Aubigot.

ÓUBIHOUN, OUBILHOU (l.), (rom. *Obilhon, Hobilhon.* b. lat. *Obilio, onis),* n. de l. Obillons près Lunel (Hérault).

● Oubiso, v. aubiso.

OUBIT, OBIT, ÒBI (rouerg.), (rom. *obit,* lat. *obitus),* s. m. Obit, service funèbre, v. *canta, bèn-dire.*

Cantèron d'uno voues pus douço,
L'oubit futur de Cadarousso.
C. FAVRE.

● Oubjecioun, oubjecta, oubjèt, oubjèct, v. óujecioun, óujeita, óujèt.

OUBLACIOUN, ÓUBLACIEN (m.), **OUBLACIÉU** (l. g.), (rom. *oblacion, oblatioo,* esp. *oblacion,* it. *oblazione,* lat. *oblatio, onis),* s. f. Oblation, v. *óufrèndo, óuferto.*

Voulut nou as pèr lous defalhimens
Oublacious.
A. DE SALETTES.

ÓUBLADO, UBLADO (m. lim.), **NEBLADO, IBLADO, BLADO** (niç.), (rom. cat. *oblada,* petit pain bénit, offrande, lat. *oblata),* s. f. Oblade, *sparus melanurus* (Lin.), poisson de la Méditerranée ; oublie, v. *óublio* plus usité.

Ves plega la siéu cano, e sènte qu'uno blado
Au perfide mouscla douno la siéu pitado.
J. RANCHER.

ÓUBLAT (rom. *oblat,* laïque consacré à l'Église, it. *oblato,* lat. *oblatus),* s. m. Oblat, nom de certains religieux, v. *dounat.*

Lis óublat de Marìo, les oblats de Marie, ou missionnaires provençaux, ordre enseignant et prédicant fondé à Marseille par monseigneur de Mazenod.

● Oubli, v. óublit.

OUBLI, OUBLIC (l. g.), **ICO** (rom. *oblic,* esp. *obblicuo,* it. *obliquo,* port. *obliquo,* lat. *obliquus),* adj. t. sc. Oblique, v. *biais, galis.*

Ié fan prendre uno routo oublico.
J. DÉSANAT.

ÓUBLIAIRE, OUBLIAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Oublieur, marchand, marchande d'oublies.

En cridant coumo un oubliaire.
D. SAGE.

Passaran pèi de cridaires oubliaires.
P. GOUDELIN.

R. *óublio.*

ÓUBLIÀRI, s. m. Cartulaire des offrandes que le vassal faisait au seigneur (vieux).

Plus, dedens son oubliary, lodit prat deu comun.
CART. DE SAINT-GERMIER.

R. *óublio.*

OUBLICA, v. n. Suivre une direction oblique.

Oublique, ques, co, can, cas, con. R. *oublic.*

OUBLICAMEN (esp. *oblicuamente*, it. *obliquamente*, port. *obliquamente*), adv. Obliquement, v. *de biais, de bescaire, de cantèu, de galis.* R. *oublic.*

OUBLIDA, OUBLIDA (l.), **OBLIDA, OUMBLIDA** (g.), **OUBLUDA** (périg.), **EMBLIDA, EMBLUDA** (querç.), **EBLIDA** (viv.), **EIBLUDA** (for.), **ASOUBLIDA, ASSOUBLIDA, DASSOUBLIDA, DESSOUBLIDA, DOUBLIDA,** (l.), **OUBLIA, EISSOUBLIA, EICHOUBLIA, EISSUBLIA, ESSUBLIA, EICHUBLIA** (a.), **ESSOUBLA** (for.), **EISSUBLA, ESSIBLA** (d.), **ESTOUBIA** (a.), (rom. *oblidar, ombliar, ublidar, eyssoblidar, yssoblidar*, cat. *oblidar*, esp. port. *olvidar*, it. *obbliare*), v. a. Oublier, omettre, négliger, v. *demembra, desteneмbra, dementega, dcsóublida, escourla.*

Oublido-lou, oubludo-lou (périg.), oublie-le ; *l'óublidarai pas*, je ne l'oublierai pas ; *m'óublide toujour de ié lou dire*, j'oublie toujours de le lui dire ; *n'arès mai óublida que ço que éu n'en sabe*, vous en savez mille fois plus que moi.

PROV. Bon ami es aquéu que jamai nous óublido.
— Quau saup viéure, saup óublida.
— Quau a bèn nada, jamai l'óublido.
— Diéu n'oublido jamai li siéu,
Tiro la galo, bailo un péu.

Dieu n'oublie jamais les siens : il ôte la gale et donne un pou.

S'ÓUBLIDA, v. r. S'oublier ; se méconnaître, manquer à son devoir ; négliger ses intérêts ; oublier, en Limousin, pour *asóublida.*

PROV. Es bèn fóu quau s'óublido.
— A la fin tout s'óublido.

OUBLIDA, OUBLIDAT (l.), ADO, part. et adj. Oublié, ée.

Ai óublida moun libre dins la glèiso, j'ai laissé mon livre à l'église ; *a óublida d'èstre niais*, il s'en faut qu'il soit niais.

PROV. Argènt óublida,
Ni amour ni grat.

R. *óubli.*

ÓUBLIDAIRE, EISSUBLIAIRE (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. m. Celui, celle qui oublie. R. *óublida.*

ÓUBLIDANÇO, ÓUBLIANÇO (d.), (rom. *oblidansa*, it. *obblianza*, esp. *olvidansa*), s. f. Oubliance, v. *demembrança.*

Ah ! lous Gascous anèi pècon plus d'óublidançe.
J. JASMIN.

R. *óublida.*

ÓUBLIDAMEN (rom. *oblidamen*, it. *obbliamento*), s. m. Action d'oublier, v. *óublit.*

Dins quatre jour l'óublidamen.
A. TAVAN.

R. *óublida.*

ÓUBLIDET, OUBLIÉURET (d.), **ETO**, adj. Qui oublie facilement, v. *oublidous.*

Se lou benfa merito recoumpènso,
L'aurés de Diéu qu'es pas gaire óublidet.
A. VIRE.

R. *éublida.*

ÓUBLIDOUS, DOUBLIDOUS (l.), **ÓUBLIOUS EMBLIDOUS** (rouerg.), **OUSO** (rom. *oblidos, ublidos*, esp. *olvidoso*, it. *obbliоso*, lat. *obliviosus*), adj. Oublieux, euse.

Quand d'asard un pople toumbo,
Dóu passat trop óublidous.
A. ARNAVIÈLLE.

Di glòri de si rèi, de soun Diéu óublidouso.
S. LAMBERT.

R. *éublit.*

ÓUBLIGA, OUBLIGA (g.), **OBLIGA** (b.), **ÓUBLIJA** (rh.), **OUPLIJA** (l.), (rom. *obligar, obligуar, obliar*, cat. esp. *obligar*, it. *obbligare*, lat. *obligare*), v. a. Obliger, v. *cougi, engaja, fourça.*

Oubliguc, gues, go, gan, gas, gon.

Mai vous, qui vous oubligo à vous desespera ?
F. DE CORTÈTE.

Tu m'óubligaras grandamen.
C. BRUEYS.

S'ÓUBLIGA, v. r. S'obliger.

PROV. Val plan coume s'anavo s'óubliga pèr un un paure ome.
— Quand devès, fau paga
O s'óubliga.

OUBLIGA, OUBLIGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Obligé, ée ; prescrit, ite.

Bèn óubliga, ou tout court *óubliga !* merci.

Avèn de que mordre,
Li sian óubliga.
N. SABOLY.

ÒUBLIGACIOUN, ÓUBLIGACIEN (m.), **OUBLIGACIÉU** (g. l.), **OUBLIGACHÉU, OUBLIGACHU** (auv.), (rom. esp. *obligacion*, it. *obbligazione, obbligo*, lat. *obligatio, onis*), s. f. Obligation, engagement, espèce d'acte, v. *ate.*

Acò 's d'óubligacioun, cela est d'obligation ; *i'ai forço óubligacioun*, je lui ai bien des obligations ; *i'ai gens d'óubligacioun*, je ne te suis obligé de rien.

Vous aurai bèn d'óubligacioun.
J. GAIDAN.

Prouvènço, la mai desoulado,
V'en a lou mai d'óubligacien.
C. BRUEYS.

ÓUBLIGANÇO (rom. gasc. *obligansa*), s. f. Obligeance, v. *coumplasènço.* R. *óubliga.*

ÓUBLIGANT, ÓUBLIJANT (d.), **ANTO** (it. *obbligante*, esp. *obligante*), adj. Obligeant, ante, v. *serviciable.* R. *óubliga.*

ÓUBLIGANTAMEN, OUBLIJANTAMEN (d.), adv. Obligeamment. R. *óubligant.*

ÓUBLIGAT, OUBLÌGUI (niç.), (it. *obbligo*), s. m. Obligation, acte obligatoire.

Passa 'n óubligat, passer une obligation.

Uno demando es toujour nulo
Sou n'i'a oubligat ou cedulo.
D. SAGE.

Moussur, cancelas l'oubligat.
ID.

Rèndre lou salut es óubligui.
J.-B. TOSELLI.

R. *óubliga.*

ÓUBLIGATÒRI, ÒRIO, ou **ÒRI** (it. *obligatorio*, lat. *obligatorius*), adj. Obligatoire.

Au lioc e plaço d'un impost óubligatòri.
A. MICHEL.

ÓUBLIÒ, OUBLÌO (l.), **ÓUBLIÉ** (m.), **UBLADO** (lim.), (rom. *oblia, oblada*, esp. *oblea*, port. *obrea*, v. fr. *oblaye*, lat. *oblata*, chose offerte), s. f. Oublie, sorte de pâtisserie, v. *nèulo, ósti* ; t. de droit féodal, oblée, oblie, offrande que le vassal faisait au seigneur, rente, v. *óublado.*

Plega coume une óublìo, ployer comme une oublie.

Prouvesit de bounos oublios toutos sucre.
P. GOUDELIN.

OUBLIQUETA, OUBLIQUETAT (l. g.), (it. *obbliquità*, esp. *oblicuidad*, lat. *obliquitas, atis*), s. f. Obliquité, v. *bescaire, biais, galis.*

ÓUBLIT, ÓUBLI (d.), **OUBLIT, DOUBLIT** (l.), **OBLIT** (g.), **EMBLIT** (rouerg.), **EISSUBLIT** (a.), (rom. *oblit, obli, omblit*, cat. *oblit*, esp. *olvido*, it. *obblio*, lat. *oblitum*), s. m. Oubli, v. *demembrié.*

Faire un óublit, oublier quelque chose ; *metre en óublit*, oublier.

Quand me sounje l'óublit
Ounte soun jo d'amour, e damo, e vers poulit.
ISCLO D'OR.

ÓUBLOUN, ÓUBELOUN (lim.), **ABLOUN** (a.), **ÓUBELOU** (rouerg.), **ÓUBEROUN, AUBEROUN** (g.), **AUBELOU, AUBEROU** (l.), **ÓUBEROU** (périg.), **OUNGLOUN** (v. fr. *obelon*, b. lat. *humulo, humlo*, lat. *lupulus*), s. m. Houblon, plante, v. *barbouto, tantaravèl, vigno-dóunord.*

ÓUBLOUNA, v. a. Houblonner.

OUBLOUNA, OUBLOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Houblonné, ée. R. *óubloun.*

ÓUBLOUNIERO, OUBLOUNIÈIRO (l.), (b. lat. *humlonaria*), s. f. Houblonnière. R. *óubloun.*

● Oubluda, v. óublida ; òubo (aube, arbre), v. aubo ; òubo (plante), v. endervo.

ÓUBOLO (rom. cat. *obol*, it. esp. port. *obolo*, lat. *obolus*), s. f. Obole, v. *maiò, pata.*

Lacharai pas uno óubolo, je ne cèderai pas un liard.

N'aurés pésqui pas sèt oubolos.
G. ZERBIN.

Adlaïs, comtesse de Provence au 10e siècle, céda le prieuré de Saint-André aux religieuses de Prébayon, moyennant une rente annuelle d'une « obole d'or », monnaie de compte. L'« obole d'argent », monnaie frappée à Marseille par les comtes de Provence, pesait 6 grains.

● Ouborèl, v. aubanèu ; óuboura, v. auboura.

OUBRA, OUVRA (l.), (rom. *obrar, ovrar*, cat. esp. port. *obrar*, it. *oprare*, it. lat. *operare*), v. a. Ouvrer, travailler, apprêter ; opérer, v. *faire, travaia.*

Obre, obres, obro, oubran, oubras, obron.

Ount a tous saubadou voulut
Oubra toun eternau salut ?
G. D'ASTROS.

Fau oubra li jour oubrant,
E santifica lou dimenche.
J. ROUMANILLE.

PROV. Au mes d'óutobre,
Qu a ges de raubo, que se n'obre.

PROV. Quau obro sènso mesuro, obro sènso sèn.

OUBRA, OUBRAT (l. g.), ADO, part. adj. Ouvré, ouvragé ; opéré, ée.

Ferre oubra, fer ouvré.

La coustituciéu sajo qu'es oubrado de las mas e de la justiço de nostres augustes legislatous.
ALBI 1790.

OUBRADOU, ÓUBRADOU (rh.), (rom. *obrador, obraduy, obrader*, cat. esp. *obrador*, lat. *operatorium*), s. m. Ouvroir, atelier, laboratoire, fabrique, boutique, v. *boutigo, fabrico, mouladou ;* Loubradou, nom de fam. périgourdin.

Soun arsena guerrié, sis oubradou feroun.
CALENDAU.

A Roumo, un jour, dins un oubradou d'esculturo
Un reinard s'entrauquè.
A. CROUSILLAT.

R. *oubra.*

OUBRAGE, ÓUBRAGE (rh.), **OUVRAGE** (l.), **OUBRATGE** (b.), **ÓUBRÀGI** (m.), (rom. cat. *obratge*, it. *ovraggio, operaggio*, b. lat. *obragium*), s. m. Ouvrage, v. *obro, travai ;* objet, chose, v. *causo ;* hardes, trousseau de femme, v. *besougno.*

Acò 's un bèl oubrage, voilà une belle chose ; *i'an retengu soun oubrage*, on lui a retenu ses hardes.

PROV. Oubrage de mounino, pau e mau.

R. *oubra.*

OUBRAJA, ÓUBRAJA (rh.), v. a. Ouvrager, v. *escrincela.*

OUBRAJA, OUBRAJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ouvragé, ée.

La porto es abilamen óubrajado.
A. CHABANIER.

R. *oubrage.*

OUBRAJAS, s. m. Grand ouvrage ; chose laide à voir ou à entendre, vilaine chose, v. *cauvasso.* R. *oubrage.*

OUBRAJOUN, s. m. Petit ouvrage, opuscule, petite chose, v. *causeto.* R. *oubrage.*

OUBRAN, s. m. t. de verrerie. Place qu'occupe un verrier dans une verrerie, atelier, v. *oubradou.* R. *obro.*

OUBRANT, ÓUBRANT (rh.), **OUBRABLE, OUBRAPLE** (l.), (rom. *obran*, cat. *obrant*, lat. *operans, antis*), adj. m. Ouvrable.

Li jour oubrant, les jours ouvrables, v. *subre-jour.*

E la cano à la man,
Dimenche e jour oubrant,
Vanega de tout caire.
J. ROUMANILLE.

R. *oubra.*

OUBRASSO, s. f. Grosse œuvre, grande œuvre, mauvaise œuvre.

Oubrasso de demoun, fargado dins l'infèr.
P. GOURDOU.

R. *obro.*

● Oubre, v. aubre ; òubre-dret, v. aubre-dre.

OUBREJA, v. n. Être à l'œuvre, v. *travaia.*

E toujour lous detous oubrejon.
A. LANGLADE.

R. *obro.*

● Oubrespi, óubrespin, v. aubrespin.

OUBRETO (cat. *obreta*), s. f. Petite œuvre, petit ouvrage, petit travail.

Lis Oubreto, titre des œuvres provençales de J. Roumanille (Avignon, 1860).

ÓUBRI, OUBRI (g.), **OURBI** (b.), **ÓUVRI, ÓURRI** (rh.), **OUVRI** (d.), (rom. *obrir, aubrir, ubrir, abrir*, cat. *obrir*, esp. port. *abrir*, it. *aprire*, lat. *aperire*), v. a. et n. Ouvrir, v. *aubri, durbi, ubri.*

Oubre, bres, bre, brèn, brès, bron ou *óubrisse, isses, is, issèn, issès, isson ; óubriéu* ou *óubrissiéu ; óubriguère ; óubrirai ; óubririéu ; óubre* ou *óubrisse, bren, brès ; que óubre* ou *óubrigue ; óubrènt* ou *óubrissènt.*

OUBERT, ÓUVERT, ERTO (rom. cat. *obert, erta*), part. et adj. Ouvert, erte ; Hauvert, nom de fam. languedocien.

● Oubri, oubrits, oubric, oubrim, oubrits, oubrin, *prétér. béarn. du v.* oubri.

OUBRIÉ, ÓUVRÉ (rh.), **OUVRI** (d.), **OUBRIÈ, OUVRIÈ** (l.), **OUBRÈI** (bord.), **OUBRÉ** (b.), **IERO, ÈIRO** (rom. *obrier, obrer, obrey, obria*, cat. *obrer*, port. *obreiro*, esp. *obrero*, it. *operajo*, lat. *operarius*), adj. et s. Ouvrier, ière ; luron, onne, v. *brassié, mesteirau* ; marguillier d'un autel, v. *baile, priéu* ; syndic, délégué d'une commune chargé de soigner une chose en particulier, v. *sendi* ; Ouvrier, Ouvrié, Ouvris, noms de fam. mérid.

Li jour oubrié, lous jours oubrèis (g.), *lou jour oure* (d.), les jours ouvriers ; *un bon oubrié*, un bon garnement ; *quint oubrié !* quel compère !

Qu'es que viéu ! dis en vesènt l'oubriero.
L. D'ASTROS.

Si t'aime oubriero,
Te meiprese, avaro, usuriero.
A. CHASTANET.

PROV. Es à l'obro que l'on counèis l'oubrié.

— De touto sorto de mestié
I'a de bon e marrits oubrié.

OUBRIERAIO, s. f. La classe ouvrière.

Pot de terro, l'oubrieraio,
Pot de fèrri, prince e rèi.
M. BOURRELLY.

R. *oubrié.*

● Oubrifol, v. auriflam ; óubrignoun, v. prugnoun ; óubrino, v. aubrino, aubriho ; oubriscoui, ous, ouc, oum, outs, oun, *prétér. gasc. du v.* oubri ; oubro, v. obro ; oubrou, v. aubrou ; oubscur, v. escur ; oubsèqui, oubserba, oubserva, v. óussèqui, óusserva ; oubstacle, oubstina, v. oustacle, oustina ; oubtène, oubtèngue, oubteni, v. óuteni ; óubugo, óubun, v. aubugo, aubun ; óubusié, óubuso, v. aubusié, aubuso ; oubvia, v. óuvia ; oubyèt, v. óujèt ; óucando, v. aucando ; óucaneto, v. arcaneto ; oucard, v. aucard.

ÓUCASIOUN, ÓUCASIEN (m.), **ÓUCASIÉU, AUCASIÉU** (l.), **AUQUESIOUN, AUQUESIÉU** (g.), **ENCHEISOU, ENTIEISOU** (lim.), (rom. *occasio, ocaison, ocaiso, ocaizo, ocayzo, ochaiso, òchaizo, ochayzo, ucayson, uchaiso*, cat. *ocasió*, esp. *ocasion*, it. *occasione*, lat. *occasio, onis*), s. f. Occasion, conjoncture, circonstance ; motif, sujet, cause, prétexte, v. *escasènço, encauso, rescontre, tra.*

Alunciha lis óucasioun, éloigner, éviter les occasions ; *pèr queto óucasioun ?* pour quel motif ? *marchandiso d'óucasioun*, marchandise de rencontre ; *aurias pas óucasioun d'un bèu capèu ?* n'auriez-vous pas besoin d'acheter un beau chapeau ? *prene l'óucasioun au pèu, pèr lì pèu*, prendre l'occasion aux cheveux.

PROV. L'óucasioun
Fai lou larroun.

— A l'óucasioun se counèis l'ami.

— L'óucasioun es pas toujour bello.

— Fau prene l'óucasioun e la fourtuno pèr lou péu.

ÓUCASIOUNA, ÓUCASIÉUNA (m.), (rom. *ocaisonar, ocaizonar, ochaisonar, ochayzonar, uchaisonar*, esp. port. *ocasionar*, it. *occasionare*), v. a. Occasionner, causer, motiver, v. *causa.*

Au-liò d'óucasiouna la proufano despènso.
J. DÉSANAT.

OUCASIOUNA, ÓUCASIOUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Occasionné, ée. R. *óucasioun.*

● Oucat, v. aucat ; oucè, v. aucèu.

OUCEAN (cat. *occeá*, it. esp. port. *oceano*, lat. *oceanus*), s. m. Océan, v. *mar.*

Oucean Atlanti, Pacifi, océan Atlantique, Pacifique.

Esmara coume sian dins lou vaste oucean que de pertout nous environo.
A. ROUSSIN.

A l'oucean qu 's ana derraba
Lou fres courau de tei houqueto ?
A. CROUSILLAT.

OUCEANÌO, OUCEANIÉ (m.), s. f. Océanie. R. *oucean.*

● Oucèl, v. aucèu ; oucelas, oucelino, oucelou, v. aucelas, aucelino, auceloun ; óucèu, v. aucèu ; òucha, v. aucha ; óucha, v. ouncha ; óuchard, v. auchard ; òucho (hoche), v. osco ; òucho (oie), v. auco ; óuci, óucide, v. aucire.

ÓUCIDÈNT, OUCCIDENT (l. g.), (rom. *occident, occiden*, cat. *occident*, esp. port. it. *occidente*, lat. *occidens, entis*), s. m. t. littéraire. Occident, couchant, ouest, v. *couchant, narbounès, pounènt ;* pour accident, v. *aucidènt, acidènt.*

En óucidènt, dans l'occident.

L'óurièn, l'óucidènt recouneiran sa lèi.
S. LAMBERT.

ÓUCIDENTAU, OUCCIDENTAL (l.), **ALO** (rom. *occidentau, occidental*, cat. esp. port. *occidental*, it. *occidentale*, lat. *occidentalis*), adj. Occidental, ale, v. *pounentès.*

La costo óucidentalo d'Africo, la côte occidentale d'Afrique.

Hibernia es situada en la mar gran occidental.
LAS MERAVILHAS DE YBERNIA.

OUCIOUS, OCIOUS (niç.), **OUSO, OUO** (rom. *occios, ossios, ociox, aucios*, cat. *ocios*, esp. port. *ocioso*, it. *ozioso*, lat. *otiosus*), adj. Oiseux, euse ; oisif, ive, à Nice, v. *louesible.*

PROV. Jouine oucious,
Viéi besougnous.

— La femo grando es ouciouso ;
La pichouno es viciouso ;
La poulido es vanitouso,
E la bruto es fastidiouso.

— Femo ouciouso
Noun pòu pas èstre vertuouso.

OUCIOUSETA, ÓUCIOUSETAT (l. g.), (rom. *occiosita, ociosetat, ociozetat*, cat. *ociositat*, it. *oziosità*, esp. *ociosidad*, lat. *otiositas, atis*), s. f. Oisiveté, v. *desoubranço.*

● Oucipèro, v. erisipèlo ; óuciprès, v. ciprès.

ÓUCIPUT, OUCCIPUT (l. g.), (rom. *occiput, occipici*, cat. *occipuci*, esp. *occipucio*, it. *occipizio*, lat. *occiput, itis*), s. m. t. sc. Occiput, v. *coucot.*

De l'ase lava l'ouccipul.
J. AZAÏS.

ÓUCITAN, OUCCITAN (l.), **ANO** (b. lat. *occitanus*), adj. et s. t. littéraire. Occitain, aine, Occitanien, Languedocien, ienne, Méridional, ale, v. *Miejournau*. R. *oc, lengo d'oc.*

ÓUCITANÌO, ÓUCITANIÉ (m.), **OUCCITANÌO** (l. g.), (b. lat. *Occitania* 1370), s. f. Occitanie, nom par lequel les lettrés désignent quelquefois le Midi de la France et en particulier le Languedoc, v. *Lengadò, Miejour.*

Vilimos de la tiranno,
Se vènon dins l'Ouccitanio.
J.-A. PEYROTTES.

Salut, o bello Ocitanié !
P. VIDAL.

Le mot *Occitania* ou *patria linguæ Occitanæ* est la traduction usitée dans les actes latins des 13e et 14e siècles pour désigner la province de Languedoc. R. *Ocitan.*

● Ouclou, v. arcoulan ; óuconello, v. acinello.

ÓUCÒSSI, s. m. Coutil, en Rouergue, v. *coutis.*

● Ouctabo, ouctavo, ouctobre, v. óutavo, óutobre.

OUCULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. *oculari*, cat. esp. port. *ocular*, it. *oculare*, lat. *ocularis*), adj. t. sc. Oculaire.

Vesioun ouculàri, examen sur les lieux.

Siguère l'un di temouin ouculàri.
J. DÉSANAT.

OUCULISTO (cat. esp. port. it. *oculista*, lat. *oculus*, œil), s. m. Oculiste.

Auriés bèn de besoun que Pamard l'ouculisto
Venguèsse tèms-en-tèms pèr t'esclargi la visto.
J. DÉSANAT.

OUCULTE, ULTO (esp. *oculto*, lat. *occultus*), adj. t. sc. Occulte, v. *escoundu.*

Un esprit penetrant fa causo plus ouculto.
D. SAGE.

ÓUCUPA, OUCUPA, OCUPA (l.), **ACUPA** (rh.), (rom. *ocupar, accupar*, cat. esp. *ocupar*, port. *occupar*, it. lat. *occupare*), v. a. Occuper, v. *afasenda ;* employer, v. *emplega.*

Oucupo-lou, donne-lui du travail ; *es lou toussimen que l'óucupo*, la toux le fatigue.

S'ÓUCUPA, v. r. S'occuper, v. *travaia.*

A proun de bèn pèr s'óucupa, ses terres suffisent à l'occuper ; *óucupo-te-n'en*, occupe-t'en.

PROV. Cadun dèu s'óucupa de sis afaire.

— Emplego mau soun tèms quau s'óucupo dóu tèms
E dóu gouvernamen.

OUCUPA, OUCUPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Occupé, ée.

ÓUCUPACIOUN, ÓUCUPACIEN (m.), **OUCUPACIÉU** (l. g.), (rom. *occupacio, occupatio, occupacion*, esp. *ocupacion*, it. *occupazione*, lat. *occupatio, onis*), s. f. Occupation, v. *afaire, obro.*

ÓUCUPANT, OUCUPANT (l.), **ANTO**, adj. et et s. Occupant, ante, qui occupe.

Acò 's forço óucupant, cela occupe beaucoup ; *au premier óucupant*, au premier occupant. R. *óucupa.*

ÓUCUPATIÉU, IVO (rom. *occupatiu, iva*), adj. Propre à occuper. R. *óucupa.*

ÓUCUPEJA (S'), v. r. S'occuper pour se distraire, faire semblant de travailler, v. *travaieja.* R. *óucupa.*

ÓUCURRE (rom. *ocurrer, occurrer, occorre*, v. fr. *occurre*, cat. port. *occorrer*, esp. *ocurrir*, it. *occorrere*, lat. *occurrere*), v. n. t. juridique. Survenir, arriver (vieux), v. *arriba.*

Que toutas las causas que occurreran en aquest pays.
STATUTS DE PROVENCE.

ÓUCURRÈNÇO, ÓUCURRÈNCI (m.), **OUCURRENÇO** (l.), (esp. port. *ocurrencia*, it. *occorrenza*), s. f. Occurrence, v. *escasènço, rescontre, viage.*

Sian urous de pousqué veni
Nous reüni
Pèr óucurrènço.
M. DE TRUCHET.

R. *óucurre.*

ÓUCURRÈNT, OUCURRENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *occurrent, enta*), adj. Survenant, ante. R. *óucurre.*

OUD (rom. *Ot*, Eudes), n. d'h. Saint Oud, honoré à Girone (Catalogne).

OUDALISCO, s. f. Odalisque, femme du sérail.

Au mitan de seis oudalisco.
V. BOURRELLY.

● Oudan, óudano, v. aubanèu.

OUDARS (rom. *Odars*), n. de l. Odars (Haute-Garonne).

OUDEON, s. m. L'Odéon, théâtre de Paris. R. *odo.*

OUDET (rom. *Odet*), n. p. Odet de Foix, maréchal de France, mort en 1528.

OUDIA (it. *odiare*), v. a. Haïr, détester, à Nice, v. *ahi, ahira.*

Odie, òdies, òdio, oudian, oudias, òdion.

OUDIA, OUDIAT (niç.), ADO, part. et adj. Haï, ïe.

PROV. La vielesso es desirado,
Quouro vèn es oudiado.

R. *òdi.*

OUDIN, n. p. Odin, Oudinet, noms de fam. lang., v. *Audouin.*

OUDIOUS, OUSO, OUVO, OUO (rom. *odiox*, cat. *odios*, it. esp. port. *odioso*, lat. *odiosus*), adj. Odieux, euse, v. *ahissable, orde.*

Oudiòusi paraulo, odieuses paroles.

PROV. Tres causo óudiouso : un paure ourgueious.

Un riche avaricious
E lou vielard,
Quand es paiard.

OUDIOUSAMEN, OUDIOUSOMEN (l. g.), adv. Odieusement. R. *oudious*.

OUDISSÈIO, OUDISSÈO (l.), (lat. *Odyssea)*, s. f. Odyssée, poème d'Homère.

Avèn nosto Iliado, avèn nosto Oudissèio.
A. TAVAN.

L'abbé Favre a travesti en languedocien l'Odyssée d'Homère.

OUDOUINO, s. f. Nom d'un vent topique particulier à la vallée de Bellecombe (Drôme).

OUDOUN (rom. *Odon)*, n. p. Oddon, nom d'homme usité en Provence au moyen âge. R. *Oud, Outoun, Audoun*.

ÓUDOUR, ÓUDOU (l.), **AUDOU** (l. g. b.), (rom. cat. lat. *odor*, it. *odore)*, s. f. Odeur, v. *fleirour, olgo, óulour, scntour*.

Bono óudour, bonne odeur ; *bònis óudour*, bonnes odeurs.

ÓUDOURA (rom. cat. *odorar*, it. *odorare*, lat. *odorari)*, v. a. Odorer, sentir, v. *fleira, senti*.

Oudoure, ourcs, ouro, ouran, ouras, ouron.

Tout óudouro que-noun-sai.
CALENDAU.

OUDOURA, OUDOURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Qui a de l'odeur.

La brise dau mati, de fresquicìro oudourado.
P. FÉLIX.

Sant Oudourat, saint Odorat, honoré au diocèse de Limoges.

ÓUDOURABLE, ABLO (rom. *odorable*, it. *odorabile)*, adj. Que l'on peut odorer, dont on peut percevoir l'odeur. R. *óudoura*.

ÓUDOURAMEN (rom. *odoramen, odoramént*, it. *odoramento*, lat. *odoramen, odoramentum)*, s. m. Action d'odorer, de sentir. R. *óudoura*.

ÓUDOURANT, ANTO (it. *odorante*, lat. *odorans, antis)*, adj. Odorant, odoriférant, ante, v. *embauma, ferigoula, oulènt, redoulènt*.

Lou jausemin es óudouranet.
COUZINIÉ.

Ta fueio e ta flous óudouranto,
A. CROUSILLAT.

ÓUDOURAT (esp. it. *odorato*, lat. *odoratus)*, s. m. t. sc. Odorat, v. *sentido*.

ÓUDOURATIÈU, IVO (rom. *odoratiu, iva*, lat. *odorativus)*, adj. t. sc. Olfactif, ive.

OUDOURENC, n. p. Oudourenc, nom de fam. alpin.

ÓUDOURETO, AUDOURETO (g.), s. f. Petite odeur, fumet, v. *olgo*.

Siéu èri coumo la civeto
Dount l'estroun fa bono audoureto.
GAUTIER.

R. *óudour*.

● Oudouria, v. idoula.

ÒUDOUROUS, AUDOUROUS (l. g.), **ÓUDOUS, AUDOUS** (g.), **OUSO, OUVO, OUO** (rom. *odoros, osa*, it. *odoroso*, lat. *odorus)*, adj. Qui a de l'odeur, odorant, ante, parfumé, ée, v. *redoulènt* ; doux, agréable, en Querci, v. *dous, plasènt*.

Seniseleì óudourous, ansérine botryde, plante ; *verbeno óudourouso*, verveine trifoliée ; *oudouròusi floureto*, petites fleurs odorantes.

Aquel noum exalo
Un perfum audous.
PUJOL.

Jou soun autouno l'aboundouso,
La mès richo, la mès audouso
De toutos las sesous.
G. D'ASTROS.

Lou foc audous de l'esperanço.
J. CASTELA.

Aquel mot es audous coumo un brout de verbeno.
M. BARTHÉS.

Recassavo en passant l'óudourouso alenado.
R. MARCELIN.

OUDOUS, n. de l. Odos (Hautes-Pyrénées).

ÓUDRA, n. d'h. Oldra, Eldra, Eldrad, nom d'un saint né à Lambesc, abbé de Novalèse au 9e siècle, vénéré en Savoie et dans le haut Dauphiné.

● Oudre, v. ourdre ; ouduleto, v. dindouleto ; oue (pierrée), v. ouvede ; oue (oui), v. oi ; oué (haleine), v. alen ; ouecho, v. osco ; oueciclia, ouecicliè, v. giscla, giscle.

OUEH, OUECH (lat. *ohe)*, interj. dont on se sert pour appeler ou pour huer. Hé ! hein ! holà ! v. *hòu* ; hue, v. *hou, hue*.

● Ouei (aujourd'hui), v. vuei ; ouei (oui), v. oi ; ouei (huit), v. vue ; ouei, ouein (œil), v. uei ; oueire, v. gaire.

OUEIRE-GAVE, n. de l. Oeyregave (Landes).

OUEIRE-LUI, n. de l. Oeyreluy (Landes).

● Oueit, v. vue ; oueital, v. uchau ; oueitanto, v. vuetanto ; oueitième, v. vuechen ; ouelh (œil), v. uei.

OUELH, n. de l. La vallée d'Oueil, dans les Pyrénées (Haute-Garonne).

● Ouelhado, ouelhardo, v. uiado ; óuelhe, v. auelho ; óuelhè, v. auelhè ; ouelhèro, v. uiero ; ouelhet, v. uiet ; óuelheto, v. auelheto ; ouelhin, v. uioun ; óuelho, v. auelho ; ouelhot, ouelhou, ouelhouns, ouelhu, v. uioun.

OUELHOUS, n. de l. Oueilhous (Hautes-Pyrénées).

● Ouena, ouenado, v. alena, alenado ; oueou, v. iòu ; ouepera, v. espera ; oueragouerda, v. arregarda ; ouercho, v. orso ; ouèrdi, v. òrdi ; ouerle, v. orle ; ouerlo, v. orlo ; ouèro *pour* gouero, guèiro ; ouèrri, v. òrri ; ouert, v. ort ; oues, ouesse, v. os ; ouesco, v. osco.

OUESEN (rom. *Òuzens*, lat. *Uceni)*, s. m. L'Oisans, pays du Dauphiné habité jadis par les Uceni, peuplade celtique.

OUÈST, OUÈS (bord.), (esp. port. *oeste*, teuton *west)*, s. m. t. de marine. Ouest, v. *couchant, narbounès, pounènt*.

Puch lou fred e umit ouèst
Pèr hè plaue se trobo prèst.
G. D'ASTROS.

● Ouéu, v. iòu.

OUÉUAROLO, s. f. Jeune oronge, champignon, en Gascogne, v. *mujolo*. R. *ouéuèro*.

● Ouéuèro, v. ouviero ; oueui, v. uei.

OUF, interj. qui marque l'oppression et la douleur. Ouf, v. *houi, aï*.

Perdèn l'alé, perissèn, ouf !
H. BIRAT.

● Oufanous, v. ufanous.

OUFE(À), (ar. *ahouf* ; it. *offa*, bon morceau, ou lat. *opha*, boisseau), loc. adv. A satiété, à gogo, en abondance, v. *à boufe, à poufe*.

ÓUFEGA, ESTOUFEGA (m.), **ESFEGA** (alb.), (rom. *offegar, ofegar*, cat. *ofegar*, port. *offegar*, esp. *atafegar*, it. *affogare*, lat. *offocare)*, v. a. et n. Suffoquer, étouffer, oppresser, v. *estoufa, estegne* ; engouer, v. *engavacha* ; être d'une insolence outrée ; se dit des vers qui s'attachent aux voies respiratoires des enfants, selon une croyance du Rouergue.

Oufegue, gues, go, gan, gas, gon.

Oufega 'no auco, gorger une oie plus qu'il ne faut ; *li castagno estoufegon*, les châtaignes engouent.

S'ÓUFEGA, v. r. S'étouffer, étouffer, pâmer.

Plouro que s'óufego, il pleure à suffoquer.

OUFEGA, ÓUFEGAT (l.), ADO, part. et adj. Étouffé, suffoqué, ée.

Car óufegado, viande suffoquée.

ÓUFEGUE, AUFEGUE, ÈUFE, s. m. Variété de froment rouge, connue à Aix, v. *blad-rouge, blad-barbu ; elymus crinitus* (Schreb.), plante. R. *óufega*.

ÓUFENSA, AUFENSA (g.), **ÓUFÈNDRE** (niç.), **OFÈNDE** (Menton), (rom. *offendre, ofendre*, esp. *ofensar*, cat. *ofendrer*, lat. *offensare, offendere)*, v. a. Offenser, blesser, fâcher, v. *maca*.

Oufense, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson.

Oufensa 'n nèrvi, offenser un tendon.

Ame mai mouri vous amant
Que de viéure vous óufensant.
PRIÈRE POP.

PROV. La verita óufènso.

S'ÓUFENSA, v. r. S'offenser, se piquer, se fâcher.

OUFENSA, ÓUFENSAT (l. g.), ÓUFÈS (niç.), OFÈS (Menton), ADO, ESO, part. et adj. Offensé, ée, atteint d'une hernie, v. *relassa*.

Oufensàdis, ados, plur. lang. et gasc. d'*óufensat, ado*.

Oufèndre, se conj. comme *fendre*.

PR. NIÇ. Diéu proumete lou perdoun à qu si pènte ;
Noun proumete l'endeman à qu l'óufènde.
— Diéu perdouno à qu l'óufènde,
Noun à qu raubo e noun rènde.

ÓUFENSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *offendedor*, lat. *offensator)*, s. Offenseur, v. *empegnèire*.

ÓUFENSANT, ANTO, adj. Offensant, ante.

Prepaus óufensant, propos blessant. R. *óufensa*.

ÓUFENSIÉU, IVO, IBO (l. g.), (esp. *ofensivo*, it. port. *offensivo)*, adj. Offensif, ive. R. *óufènso*.

ÓUFENSIVO, s. f. Offensive.

Douné à Catinat lou tèms e lou mejan de reprene l'óufensivo.
ARM. PROUV.

R. *óufensiéu*.

ÓUFÈNSO, **OUFENSO** (l.), **AUFENSO** (g.), **AUFESO** (niç.), (rom. *offenssa, ofensa*, cat. esp. *ofensa*, it. port. lat. *offensa)*, s. f. Offense, v. *mancamen, óutrage*.

Perdounas-nous nòstis óufènso, pardonnez-nous nos offenses ; *aquí i'a ges d'óufènso à Diéu*, il n'y a là aucun sujet de blâme.

Jèsus à sa neissènço
Vèn repara l'óufènso.
N. SABOLY.

ÓUFENSOUR (lat. *offensor)*, s. m. Offenseur, v. *óufensaire*.

Jito uno angleso murtriero
Au visage de l'óufensour.
H. MOREL.

● Oufert, erto, *part. p. du v.* óufri.

ÓUFERTO, AUFERTO (b.), **UFERTO** (m. l.), **INFERTO** (rh.), **IFERTO** (l.), (rom. cat. *offerta, uferta*, cat. esp. *oferta*, port. it. lat. *offerta*, b. lat. *infertum)*, s. f. Offrande, oblation, v. *inferto, prouferto* ; offerte, partie de la messe, v. *óublacioun*.

D'óuferto sarai sènso.
F. VIDAL.

Saren trop urous se de la pastriho
T'agrado l'óuferto e te plais lou cant.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Noun avias souleto l'uferto.
C. BRUEYS.

ÓUFERTÒRI, UFERTÒRI (toul.), (rom. *uffertory*, cat. *ofertori*, esp. *ofertorio*, it. port. *offertorio*, lat. *offertorium)*, s. m. Offertoire.

A l'oufertòri de la messo.
ARM. PROUV.

● Oufet, óufeto, v. aufet, afeto ; óufiado *pour* fiato.

ÓUFICE, AUFICE (d.), **AUFÌCI** (g.), **ÓUFÌCI, UFÌCI** (l. m.), **OFÌCI** (périg.), (rom. *offici, offícy, ufficí, ufici, ufice*, cat. *ofici*, esp. *oficio*, port. *officio*, it. *uffizio, offizio*, lat. *officium)*, s. m. Office, devoir, fonction, v. *devé*.

L'óufice divin, l'office divin ; *Pichoun Oufici de l'Inmaculado Councepcion de la Vièrgi Mario*, par l'abbé Bayle (Avignon, 1877) ; *dire l'óufice*, dire l'office ; *avoucat d'óufice*, avocat d'office.

L'óufice de Calèndo anavo se canta.
F. DU ÇAULON.

Lodit office de notari es perpetual.
COUT. DE S. GILLES.

ÓUFICIA, UFICIA (auv.), (rom. *ufficiar*, cat. esp. *oficiar*, it. *officiare, uffiziare)*, v. n. Officier, v. *faire gièiso, pountifia*.

Ouficie, ies, io, *ian, ias, ion*, ou (m.) *oufíciéu, ciés, cié, cian, cias, cièn*.

Mounsegne de Mazenod óuficié.
J. ROUMANILLE.

R. *óufice*.

ÓUFICIALAMEN, adv. Officiellement.

Oufícialamen lis an recourouna.
ARM. PROUV.

R. *óufíciau*.

ÓUFICIALETA, UFICIALETA (m.), **OUFICIALITAT** (l. g.), (rom. *ufficialitas*), s. f. Officialité. R. *óuficiau.*

ÓUFICIANT, ANTO (rom. *offician*), s. et adj. Officiant, ante, v. *celebrant.*

Creiguè que l'óuficiant ié bramavo : zóu sus la cordo.
J. ROUMANILLE.

R. *óuficia.*

ÓUFICIAU, UFICIAU (m.), **OUFICIAL, UFICIAL** (l.), (rom. *officiau, oficial, huficial*, port. *official*, cat. esp. *oficial*, it. *uffiziale, officiale*, lat. *officialis*), s. m. Official, juge ecclésiastique.

Carriero de l'Ouficiau, rue de l'Official, à Aix, Avignon, etc.

Que l'embarron à l'Ouficiau.
J. ROUMANILLE.

ÓUFICIAU, OUFICIAL (l.), **ALO** (rom. *official, oficial, huficial*, cat. esp. *oficial*, lat. *officialis*), adj. Officiel, elle.

Lou rèng e lou privilège de lengo óuficialo.
C. DE VILLENEUVE.

R. *óufice.*

ÓUFICIÉ, UFICIÉ (m.), **OUFICIÈ** (l.), (rom. *ufficialier, official*, cat. *oficier*), s. m. Officier, v. *espasié.*

Ouficié de santa, officier de santé ; *un sabre à l'óuficiero*, un sabre d'officier. R. *óufice.*

ÓUFICINO (rom. port. it. lat. *officina*, cat. esp. *oficina*), s. f. t. sc. Officine, v. *boutigo.*

Dins soun óuficino te la fournira.
J. AZAÏS.

R. *óufice.*

ÓUFICIOUS, IOUSO, IÉUSO (l.), (esp. *oficioso*, it. *officioso*, lat. *officiosus*), adj. Officieux, euse, v. *serviciable.*

Lis ourgane óuficious d'aquelo gènto boulegado.
ARM. PROUV.

As uno auriho óuficiouso
Que te sèr bèn mies qu'un coumpas
M. DE TRUCHET.

PROV. L'ome amo l'ome e l'es óuficious,
Eiceta l'avaricious.

ÓUFICIOUSAMEN, OUFICIOUSOMEN (l.), adv. Officieusement. R. *óuficious.*

ÓUFICLEÏDO (du gr.), s. f. Ophicléide.

Dempèi que moun ouficleïdo,
Sul toun de Juvenal dins Beziès a cantat.
J. AZAÏS.

● Ouflé, v. auflé ; óufina, v. afina ; oufobrego, v. aufabrego ; óufràgi, v. naufrage ; Oufrai, v. Audifret.

ÓUFRÈNDO, OUFRENDO (l.), **AUHERENDO** (b.), **UFRÈNO** (a.), (rom. *oferenda, ufrenda, ufrenna, auherenta*, port. *offrenda*, esp. *ofrenda*, b. lat. *offerenda*), s. f. Offrande, v. *óuferto.*

Èro Calèndo,
E voulien faire soun óufrèndo
A l'enfant Jèsu.
CALENDAU.

PROV. A chasque sant soun oufrèndo.

ÓUFRI, OUFRI (l.), **AUFRI** (d.), **AUHERI** (b.), **UFRI** (m. toul.), (rom. *ofrir, uffrir, huffrir, offerir*, cat. *oferir*, it. *offerire*, lat. *offerre*), v. a. et n. Offrir ; aller à l'offrande, v. *presenta, pourgi, semoundre.*

Oufre, óufres, òufre, óufrèn, óufrès, òufron, ou (viv.) *uéfri, uefres, uefre, ufrèn, ufrès, uèfron*, ou (rh.) *óufrisse, isses, is, issèn, issès, isson ; óufriéu* ou *oufrissièu ; óufriguère ; óufrirai ; óufririèu ; òufre, óufren, óufrès*, ou *óufrisse, issen, issès ; qu'òufre* ou *qu'óufrigue ; óufriguèsse ; óufrènt, óufrissènt, oufrent* (l.), *oufrint, ufrint* (g.), *auherint* (b.).

Per Calèndo li pastre van óufri, à la Noël, les bergers font l'offrande, v. *agnèu, pastrage ; óufren acò, oufrim acò* (b.), offrons cela ; *au mai óufrènt*, au plus offrant ; *au plus óufrènt e darrié metènt*, au plus offrant et dernier enchérisseur.

S'ÓUFRI, v. r. S'offrir.

OUFERT, UFERT (b.), **ÓUFRI** (rh.), **OUFRIT** (l.), **ERTO, IDO** (rom. *offert, uferi*, cat. *ofert, erta*), part. et adj. Offert, erte.

Se n'es bèn proun óufert, s'en sou pla prou ouferts (l.), il s'en est bien assez présenté.

ÓUFRISSABLE, ABLO, adj. Présentable. R. *óufri.*

OUFTALMIÒ (rom. *optalmia*, cat. esp. *oftalmia*, it. *ottalmia*, port. lat. *ophtalmia*), s. f. t. sc. Ophtalmie, v. *mau-d'uei.*

ÓUFUSCA, OUFUSCA (l.), **AFUSCA** (m.), **AFOUSCA** (Var), **ENFUSCA** (rom. *offuscar, ofuscar*, cat. esp. *ofuscar*, it. lat. *offuscare*), v. a. Offusquer, v. *escalustra, esbarluga.*

Oufusque, ques, co, can, cas, con.

Tout l'óufusco, tout lui porte ombrage.

Cal pas que pus loung-tèms nous oufusque lous
L. MENGAUD. [èls.

S'ÓUFUSCA, v. r. Être offusqué.

Moun esprit se fatigo, s'oufusco.
J. JASMIN.

OUFUSCA, OUFUSCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Offusqué, ée.

ÓUFUSCACIOUN, ÓUFUSCACIEN (m.), **OUFUSCACIEU** (l. g. b.), (it. *offuscazione*, cat. *ofuscació*, esp. *ofuscacion*), s. f. Action d'offusquer, v. *afiscacioun.* R. *óufusca.*

ÓUFUSCAMEN (rom. *offuscament*), s. m. Ce qui offusque. R. *óufusca.*

ÓUGAN, AUGAN (l. b.), **OUNGAN, ENGOUAN, UNGOUAN** (g.), **ÓUAN, OUAN** (l.), **UJAN** (lim.), **ANGAN, AUGON** (rouerg.), (rom. *ogan, ongan, oguan, onguan, oan, ugan*, v. fr. *oan*, cat. *enguany*, esp. *hogaño*, it. *uguanno, unguanno*, lat. *hoc anno*), adv. Cette année, cette année-ci, par opposition à *antan.*

Ougan i'a mai de vin qu'antan, cette année, il y a plus de vin que l'année dernière ; *n'ai ges vist d'óugan*, je n'en ai point vu de cette année ; *avans-óugan, avant-ujan* (lim.), les années précédentes.

Ma maire, maridats m'oungan,
Que me mòri, que me mòri,
Ma maire maridats m'oungan,
Que me mòri tant.
CH. POP. GASC.

ÓUGANASSO, OUNGANASSOS et **ANGANASSOS** (l.), (it. florentin *unganaccio*), adv. Au bon vieux temps, au temps jadis, en Languedoc, v. *autre-tèms.*

Anganassos, à la requèsto
De mèstre Jaume Trinco-Tèsto.
N. FIZES.

R. *óugan.*

● Ougebi, v. agibi ; Ougen, Ougèni, v. Éugèni.

OUGENO, (rom. *Ogena, Ogenne, Ogene, Oiena*), n. de l. Ogenne (Passes-Pyrénées).

OUGÈU (rom. *Ogeu, Augeu, Ougeu, Oyeu, Oyeup*), n. de l. Ogeu (Basses-Pyrénées).

● Ougi, óugido, óugiguère, *pour* augi, augido, augiguère ; ougivo, v. augivo ; ouglanei, óuglono, v. avelanié, avelano ; óugloun, v. óubloun ; ougnasso, v. augnasso.

OUGNE, VOUGNE (m.), **UGNE** (l.), **IÓUGNEI, OUNGE** (lim.), **ÓUNGI** (Velay), (rom. *ogner, onher, oingner, anger, unher*, cat. esp. port. *ungir*, it. *ugnere*, lat. *ungere*), v. a. Oindre, suiver, v. *espauma, ouncha* ; adoucir, flatter, caresser, v. *alisca, aplana* ; et ironiquement, rosser, v. *freta.*

Ougne, ougnes, oun, ou (m.) *óugni, ougnes, ougne, ougnèn, ougnès, ougnon ; ougniéu ; ougneguère* ou (m.) *ougnèri ; ougnirai ; ougniriéu ; ougne, ougnen, ougnès*, ou (lim.) *ounge, ounguen, oungès ; que ougne ; ougneguèsse* ou (m.) *ougnèssi ; ougnènt.*

Ougne uni soulié, graisser des souliers ; *ougne lou farçun, ougne la pato*, graisser la patte ; *ougne la carrello*, graisser la poulie, boire un coup ; *ougne li boto de quaucun*, administrer les derniers sacrements, en style burlesque.

PROV. Ougnès lou vielan, vous poun ;
Pougnès lou vielan, vous oun.
— Bòni paraulo ougnoo,
E marrido pougnon.
— Quau oun si soulié
Oun pas la man di courdounié.

S'OUGNE, v. r. S'oindre, v. *envisca.*

S'ougne li brego, manger avec plaisir.

OUN, VOUN, OUNGH (nic.), **VOUNGH** (l.), **OUGNEGU** (rh.), **OUGNU, VOUGNU** (m.), **OUNGHO, UDO**, part. et adj. Oint, ointe ; huileux, euse ; graissé ; barbouillé, ée, sale.

Bàbi oun, crapaud visqueux ; *un vougnu*, un homme riche, un repu ; *carrello mau ouncho*, poulie mal graissée, femme grondeuse.

De lour mèu m'avien ounch lou bèc.
D. SAGE.

PROV. A forço de maneja l'òli, l'on rèsto li man ouncho.

— Au-mai es ouncho la sabato, au-mai presto.

OUGNEDURO, VOUGNEDURO (m.), **OUGNUIRO** (a.), s. f. Partie ointe, ce qui oing, v. *ouncluro.*

Lei vougneduro dóu sant crèmo.
M. BOURRELLY.

R. *ougne.*

OUGNÈIRE, UGNÈIRE (l.), s. m. Celui qui oint ; tanneur, corroyeur, v. *curatié, coungriaire.* R. *ougne.*

OUGNEMEN, OUGNIMEN (d.), (rom. *ognemen, onhemen, ognament, ongniment, ungniment, ongemen, ongement, hongemen*, it. *ugnimento*, esp. *ungimiento*), s. m. Onction, v. *ouncioun* ; baume, aromate, parfum, v. *perfum.*

A l'enfant porton d'estreno,
D'or, d'encèns e d'ougnemen.
G. B.-WYSE.

A las pichotos bouitos soun lous bons ougnimens.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *ougne.*

● Ougno, v. ounglo ; ougnou, ougnoun, v. ignoun.

OUGNOUN, OUGNOU (l.), (b. lat. *Unio, onis*), s. L'Ognon ou l'Ougnou, affluent de l'Aude.

OUGNOUS, VOUGNOUS (m.), **OUSO**, adj. Onctueux, huileux, euse, v. *ounchous, oulious.* R. *ougne.*

OUGNUDO, VOUGNUDO (m.), s. f. Ce qu'on oing à la fois, v. *ougneduro* ; frottée, rossée, v. *rousto.* R. *ougne.*

● Ougo, v. oulo ; ougogno, ouglogno, v. avelano ; ougolenc, v. aguilent ; ougon, v. óugan ; óugrèlho *pour* auriho, *à Cahors* ; óugudo, v. gudo ; óugue, ougue, ougues, v. oulegue ; óuguedou, v. aledou.

OUGUINA, v. a. Taquiner, v. *enquequina.*

● Ougut, udo, *pour* agu, udo ; óuhéri, v. óufri ; oui (oui), v. oi ; oui (aïe), v. houi ; óuia, óuias, *pour* aurias ; óuian *pour* aurian.

OUIA, prép. Excepté, en Béarn, v. *franc.*

Tout qu'ei banitat, ouya aima Diéu.
P. LAMAYSOUETTE.

R. *ou i'a.*

OUÏRO, s. f. Crème du lait, en Rouergue, v. *crèmo* ; huilier, v. *óuliviero.* R. *óulivo.*

OUICH, interj. qui exprime la douleur ou le mépris, dans les Alpes, v. *houi.*

● Ouichens, v. aussent.

OUICHO, s. f. Mépris, dégoût, dans les Alpes, v. *aisso, augnasso.* R. *ouich.*

● Ouicho (coche), v. osco ; ouide, v. óuvede ; ouïdo, ouïo, v. auvido, ausido ; óuiero, v. ouliero ; óuiéu, óuiés, óuié, *pour* auriéu, auriés, aurié ; óuiogo *pour* au-liogo, en-liogo ; óuiolo, óuiòu, *pour* auriolo, auriòu.

OUIRA, DOUIRA (rouerg.), v. a. Frapper à coups redoublés le corps d'une chèvre ou d'un bouc tué pour briser les os et détacher les chairs de la peau, afin de faire sortir le tout par le cou et d'avoir une outre ; gonfler comme une outre, rosser, battre, v. *enouira, bouja.*

Que lou diable te bufe e que t'ouire, que le diable t'emporte.

L'arribo emé fracas, coumo quand ouirou 'n biòu.
JOURDAN.

OUIRA, OUIRAT (l.), ADO, part. et adj. Gonflé, ée, roué de coups, battu, ue.

Ouirat à cops de pals, urlabo coumo 'n biòu.
BALDOUS.

Uno fes es Marselho ouirado pèr la pèsto.
J. LAURÈS.

R. *ouire.*

OUIRASSO (tud. *huora, hora*, femme de mauvaise vie ; all. *hure*, angl. *whore)*, s. f. Salope, prostituée, v. *louiro, souiro.*

OUIRE, OUEIRE (m.), **OUIDE** (montp.), **LOUDRE** (rom. *oire, oyre, hodre*, cat. esp. port. *odre*, it. *otre, oiro*, lat. *uter, utris, uterus)*, s. m. Outre, v. *bagot, bout, bouto, embaisso ;* peau d'une cornemuse, musette, v. *boudego, musco ;* bedaine, ventre, v. *buerbo, vèntre ;* gros mangeur, v. *manjairas ;* pour pierrée, aqueduc, v. *ouide, ouvede.*

Ouire de vin, d'òli, outre de vin, d'huile ; *faire lis ouire, lous ouires* (l.), faire du désordre dans une maison, par allusion au bruit que l'on fait en battant les outres, v. *ouira ; jouga is ouire*, jouer au monde renversé, v. *descargo-barrau ; faire l'ouire vira*, manquer à sa promesse ; *empli soun ouire*, remplir sa panse.

De glòrio enflat coumo un ouire.
D. SAGE.

Voulès de brut? ounte es moun ouire?
L. ROUMIEUX.

Gautut coumo lou diéu das ouires.
A. MIR.

PROV. Li juge escuson lou vin e pènjon lis ouire.

OUIRO, s. f. Bedaine, ventre plein, v. *bedeno ;* outre, à Alais, v. *ouire* plus usité.

Coufla l'ouiro, remplir la panse. R. *ouire.*

• Ouiro (maintenant), v. ahouro.

OUJAT (rom. *Objat)*, n. de l. Objat (Corrèze).

OUJEICIOUN, ÓUJEICIEN (m.), **OUBJECCIÉU** (l. g.), (rom. lat. *objectio*, cat. *objecció*, esp. *objeccion*, it. *obbiezione)*, s. f. Objection, v. *caviho.*

OUJEITA, OUBJETTA (l.), **OUBJECTA** (g.), (esp. *objetar*, it. *obbiettare*, lat. *objectare)*, v. a. Objecter, v. *remoustra.*

Oujèite, èites, èito, citan, citas, èiton.

Soulié oubjecta moun afeclen.
G. ZERBIN.

OUJEITA, OUBJECTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Objecté, ée.

Trouvarés aici refutat
Tout ço que vous an oubjectat.
N. FIZES.

ÒUJEITIÉU, OUBJECTIÉU (l. g.), **IVO** (it. *obbiettivo*, esp. *objetivo)*, adj. t. sc. Objectif, ive.

ÒUJÈT, OUBJÈT (g.), **OUBJÈCT** (l.), **OUBIÈT** (b.), (it. *oggetto*, esp. *objeto*, port. *objecto*, lat. *objectum)*, s. m. Objet, v. *causo.*

Eici cantaren pas un minçourlet òujèt.
M. DE TRUCHET.

• Oujol, oujuol, v. aujol ; òujurié, v. joulié ; Oul, v. Lot ; oul (orme), v. óume ; oul (lui), v. éu.

OULADO, ÓULADO (lim.), **OULHADO** (Roussillon), **OURADO** (m.), **OULAIO, OURAIO, OURAU** (a.), **OULA** (d.), (rom. *olada*, cat. *olla-da)*, s. f. Potée, contenu d'un pot ou d'une marmite, v. *bouta-coutre, brounzinado, pignatado ;* apprêt de cuisine particulier à la Catalogne, v. *oulho ;* légumes, herbes potagères, v. *erbo, liéume.*

Escauda l'oulado, blanchir les herbes pour le potage ; *uno oulado de caulet*, une marmite de choux.

PROV. Lou sang me boui coume uno oulado de caulet.

R. *oulo.*

• Oulagnié, oulagno, v. avelanié, avelano.

OULAGUIÉ, n. p. Saint Olaguer ou Olleguer, abbé de Saint-Ruf, évêque de Barcelone, mort en 1137.

• Oulaio, v. Aulaio, Aulàri.

OULAIRE, s. m. Fabricant de marmites, potier, v. *oulié* plus usité ; sobriquet des gens d'Issel (Aude). R. *oulo.*

• Oulam, óulame, óulamo, óulamoun, v. voulame ; oulan, v. delant, ounte.

OULAN, n. de l. Olan, sommet alpestre, à 35 kilomètres de Gap.

OULANDA, v. a. Hollander les plumes.

Plumo d'auco oulandado.
A. MIR.

R. *Oulando.*

OULANDÉS, ESO (cat. esp. *Holandès*, port. *Hollandez)*, adj. et s. Hollandais, aise, v. *Batave ;* flegmatique, v. *cagnous, sangfla.*

Mai aquelo pas que publicavo
Dèu pas èstre pèr leis Oulandés.
N. SABOLY.

Pèr lou mens l'Oulandés a moustrat que saup nouire.
A. G. DE LA TOUR.

R. *Oulando.*

OULANDETO, s. f. Sorte d'indienne commune. R. *Oulando.*

OULANDO (it. *Olanda*, esp. *Holanda)*, s. f. La Hollande, contrée d'Europe.

Telo d'Oulando, toile de Hollande ; *vetoun d'Oulando*, tresse de fil ; *roso d'Oulando*, espèce de diamant ; *provo d'Oulando*, esprit de vin ; *Jan d'Oulando*, un indolent, un sans-souci.

I'ai dì : que fas aqui,
Gros durbè de l'Oulando ?
P. BOYER.

Cette dernière locution est usitée à Orange, pays qui appartenait aux rois de Hollande.

• Oulanié, oulano, v. avelanié, avelano ; oulant, v. ounte.

OULARGUE, OULARGUES (rom. *Olargue, Olargues*, b. lat. *Olargium)*, n. de l. Olargues (Hérault).

OULAS, OULASSO, s. Gros pot, grande marmite, v. *pignatasso.*

Uno oulasso de soupo, une grosse marmite de soupe.

PROV. Cado oulas
Trobo soun cubertouiras.

R. *oulo.*

ÓULEGUE, OULEGUE (d.), **ÓUGUE, OUGUE, ORGUE, OGUE** (m.), **ÈGO** (l.), **ÈUGUE, UGUES, UGLE** (rh.), s. m. Hièble, plante qui croît dans les cimetières, v. *èule.*

Fema l'oulegue, être mort et enterré, en Dauphiné, v. *maulo.* R. *èule.*

OULEIRARGUES (rom. *Oleirargues, Oleirargues*, b. lat. *Olosanicis)*, n. de l. Saint-André d'Olérargues.

OULEMPS, n. de l. Olemps (Aveyron).

• Oulen, v. lens.

OULÈNT, OULENT (l.), **NOULENT** (querc.), **ÈNTO, ENTO** (rom. lat. *olens, entis)*, adj. Odorant, odoriférant, ante, en Guienne, v. *redoulènt* plus usité.

Lou bouissou flourit ta noulent qu'embaumabo.
H. LACOMBE.

R. *ole.*

• Oulèri, v. arlèri.

OULEROUN, OULOUROU et **AULOUROU** (b.), (rom. *Oleron, Olero, Oleiron, Oloron, Oloroo*, lat. *Elorona, Iluro)*, n. de l. Oloron (Basses-Pyrénées), ancien évêché.

Au Lourou, à Oloron ; *lou for d'Ouleroun*, la coutume d'Oloron.

PROV. BÉARN. Qui a vist Ouleroun
A vist tout lou mound.
— A Oulourou
An lou pèd lèste e l'ouelh fripou.
— Pa de Mourlas, vi de Juransou,
Henno d'Oulourou,
Hèn bouno maisou.

OULEROUN (rom. *Layron*, lat. *Olario, Ularo, Ularius, Uliarus)*, n. de l. Ile d'Oléron (Charente-Inférieure).

Lèi d'Ouleroun, role d'Ouleroun, lois d'Oléron, code maritime donné dans l'île d'Oléron en 1150 par Éléonore, duchesse de Guienne, dans le but de diriger le commerce du midi de la France.

OULEROUNÉS, OULOUROUNÈS, ESO, adj. et s. Habitant d'Oloron.

OULET, s. m. t. de coiffure, au 18e siècle ; pour but, cochonnet, v. *le.*

D'abord vougué tout faire,
Oulet, blouco, frisoun e treno e bourrelet.
B. ROYER.

OULETO, OURETO (m.), s. f. Petite marmite, pot au feu avec une anse, petit pot, potiche, v. *pignateto, toupin ;* boisseau d'aisance, v. *toupineto ;* petit creux de rocher, v. *borno ;* l'Oulette, cours d'eau du Dauphiné.

Uno ouleto de mèu.
M. TRUSSY.

R. *oulo.*

OULETO (b. lat. *Oleta, Auleta, Aleta)*, n. de l. Olette ou Olitte (Pyrénées-Orientales).

ÓULETO, s. f. Houlette de berger, en Dauphiné, v. *bastoun.*

Aussitost nòsteis óuleto
Que pourtavian sus lou còu
Nous an servi de paleto.
N. SABOLY.

Ce mot pourrait dériver du dauph. *uelho*, aiguille.

OULFADO (lat. *olfactus)*, s. f. Haleinée, en Querci, v. *alenado.*

Jujo s'acò 's plasent quand vous douno uno oulfado.
FABRE.

• Oulha, v. oulia, uia ; óulhado, v. auelhado ; oulhage, v. uiage ; oulhal, oulhau, v. uiau ; òulhe, lho, v. aulhe, lho ; oulhe, v. auelho ; óulhè, v. auelhè ; oulhero, v uiero ; oulhet, v. uiet ; óulheto, v. auelheto ; Oulho, v. Aulàri ; óulho, v. auelho.

OULHO (cat. *olla, carn d'olla)*, s. f. Olle, pot à olle, potée de viandes et de légumes, mets national des Catalans, v. *oulado.*

E noun van mai tranquil s'empli lou vèntre d'oulho
Que de risca lou sort de li pàuri grelanoulho.
J. RANCHER.

R. *oulo.*

OULHOUN, OULHOU (b.), n. de l. Ouillon (Basses-Pyrénées), v. *sautaire ;* Ollion, D'Oléon, noms de fam. méridionaux.

PROV. Lou fabre d'Oulhou,
Quand a lou ferre, n'a pas lou carbou.

OULIA, OURIA (m.), **ENOULIA, ASOULIA, ASULIA, ULIA** (l.), **UIA** (rh.), (cat. *oliar*, esp. port. *olear)*, v. a. et n. Huiler, oindre d'huile, mettre de l'huile, tremper dans l'huile ; faire le remplage d'un tonneau, v. *uia ;* pour gonfler, v. *ouira.*

Olie, òlies, òlio, oulian, oulias, òlion. Oulia lou lume, mettre de l'huile à la lampe ; *oulia lou fanau*, prendre son repas ; *soun cor s'ouliavo dins la joio*, son cœur se baignait dans la joie.

Pèr li rèndre lisc e lusènt, s'ouliavo li péu ;
J. ROUMANILLE.

OULIA, OULIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Huilé, ée ; crasseux, euse.

Eh ! digas, femeto de mas,
Tant ouliado davans, detras,
Quant vendès lou froumage gras ?
DICTON POP.

Rousso, uiado, espoumpido.
T. POUSSEL.

R. *òli.*

OULIAC (rom. *Oleac)*, n. de l. Oléac (Hautes-Pyrénées) ; Doléac, nom de fam. gascon.

OULIADO, OULIAT, s. Soupe à l'huile et à l'ail, en Béarn, v. *aigo-boulido, subre-fuso, tourrin ;* potée de viandes et de légumes, v. *oulado, oulho ;* repas copieux, v. *gounflo ;* tas de noix concassées ; pour raisin, v. *uiado.* R. *òli.*

OULIAGE, s. m. Huilage. R. *oulia.*

OULIAIRE, OULIBAIRE (l.), (cat. *oliayre*, it. *ogliaro*, b. lat. *olcator)*, s. m. Marchand d'huile, muletier qui va en vendre dans les montagnes ; distillateur d'essence de térébenthine ; presseur d'huile, v. *barrejaire ;* huilier, porte-huilier, v. *ouliero.*

PROV. GASC. Oullaire,
Sarralhaire.

R. *òli.*

• Ouliba, v. óuliva ; oulibaire, v. óulivaire, ouliaire ; oulibedo, oulibeto, v. óuliveto ; oulibiè, oulibè, v. óulivié ; oulibièiro, v. ouliero ; oulibo, v. óulivo ; oulibous, v. oulious.

OULIE, OULIÈ (l.), (rom. *olier, oler*, cat. *oller*, esp. *ollero*, port. *oleiro*, it. *olaro)*, s. m. Potier, fabricant de pots ou de marmites, v. *pignatié, terraié ;* Oulier, Ouiller, Olier, Ollier, Ollié, Ollé, Olléris, noms de fam. méridionaux.

Regardats un oulìè, s'el se facho boucí,
Quand roump un aurinat toumbant de sul roussi.
A. GAILLARD.

R. *oulo*.

OULIERGUE, n. de l. Olliergues (Puy-de-Dôme).

OULIERO, ÓULIERO, ÓUÈRO (rh.), **OURIERO** (m.), **UILIERO** (d.), **AULIÈRO** (g.), **ULIÈIRO** (l.), **OULIVIÈIRO** (lim.), **OULIBIÉRO** (alb.), (cat. *oliera*, it. *oliere)*, s. f. Huilier, vase où l'on met l'huile, v. *ampoulo, gerleto, moulo ;* marchande d'huile ; pour ovaire, v. *óuviero ;* pour orée, lisière, sole de terrain, v. *óuriero*.

Sus lou carboun fa raja soun oulìero.
J.-F. ROUX.

Avien d'òli pèr soun óuliero.
J. ROUMANILLE.

R. *òli*.

OULIERO (b. lat. *Oleyres, Oleres, Ollariæ, Oleriæ, Uleria, Oliveria)*, n. de l. Ollières (Var). R. *oulo, òli*.

OULIERO (LIS), LAS OULÈIRAS (d.), n. de l. Les Ollières (Ardèche, Puy-de-Dôme). R. *oulo*.

OULIÉU (rom. *oliu*, esp. port. *olivo*, it. *ulivo*, lat. *olea)*, s. m. Olivier, en Languedoc, v. *óulivié* plus usité.

PROV. A sant Andriéu,
La pergo sus l'ouliéu.

OULIÉULEN, ÓURIÉUREN, ENCO, adj. et s. Habitant d'Ollioules.

OULIÉULO, OULIÉURO (m.), (rom. *Olioll, Ollioles, Olieules*, b. lat. *Oliolæ, Olivola, Olivoles, Ollivoles, Olivæ)*, n. de l. Ollioules (Var) ; Dollieule, Douliéry, noms de fam. provençaux.

Li baus d'Ouliéulo, les gorges d'Ollioules, Thermopyles provençales où fut détruite une armée piémontaise.

● Ouliéuo, v. óulivo.

OULIGARCHI, OULIGARCHIC (l. g.), **ICO** (cat. *oligarquic*, esp. *oligarquico*, it. *oligarchico)*, adj. t. sc. Oligarchique.

OULIGARCHÌO (port. it. lat. *oligarchia*, cat. esp. *oligarquia)*, s. f. Oligarchie.

OULIMPE, OURIPO (m.), (cat. *Olimp*, it. esp. *Olimpo*, lat. *Olympus)*, s. m. L'Olympe, montagne de Thessalie ; montagne de Provence, dans le Var, près de Trets.

Lei diéu restèron sourd, dins l'Oulimpe clava.
J.-B. GAUT.

Marius, requinquiha sus lou daut de l'Ouripo.
H. DUBOIS.

OULIMPI, OULIMPIC (l. g.), **ICO** (rom. *olimpi*, esp. *olimpico*, lat. *olympicus)*, adj. Olympique.

Lì jo oulimpi, les jeux olympiques.

OULIMPIADO (rom. *olimpiada, olimpiadis*, cat. esp. *olimpiada*, it. *olimpiade*, port. *olympiada*, lat. *olympias, adis)*, s. f. Olympiade.

OULIMPIAN, ANO (angl. *olympian)*, adj. et s. Olympien, ienne.

L'Oulimpiano ribambello.
CALENDAU.

R. *Oulimpe*.

OULIMPÌO (esp. it. *Olimpia*, port. lat. *Olympia)*, n. de l. Olympie, ville de Grèce. Il existe dans le voisinage d'Alais deux hameaux du nom d'Olympie.

OULIMPO, LIMPO (it. *Olimpia*, port. *Olympia)*, n. de f. Olimpe.

OULINDO, LINDO (esp. port. it. *Olinda*, ville de Brésil), s. f. Olinde, lame d'épée triangulaire et très fine ; épée, v. *espaso ;* lance de canne, en Rouergue, v. *lanço*.

Aquéu mesprés dins sa voues lindo
Me trafiguè coume uno oulindo.
CALENDAU.

● Oulio *pour* oulho, auolho ; ouliou, v. ouliéu ; Oulioun, v. Oulhoun.

OULIOUS, ÓULIOUS, OULIBOUS (g,), **UILOUS** (d.), **UIOUS** (rh.), **OUSO** (rom. *holios, ollios*, cat. *olios*, it. *olioso*, esp. *oleoso*, lat. *oleosus)*, adj. Huileux, euse, v. *oun, ouncho, ougnous, ounchous*.

OULIS (SANT-), n. de l. Saint-Olix (Ariège).

Qui l'ensebelis ?
Le reitou de Sant-Oulis.
CH. DE NOURRICE.

● Oulissoun *pour* issoun ; ouliu, v. ouliéu.

ÓULIVA, OULIVA (l.), **OULIBA** (l. g.), **ÓURIVA** (m.), **OURUVA** (a.), (rom. *olivar*, lat. *olivare)*, v. n. et a. Faire la récolte des olives, ramasser ou cueillir les olives, v. *desbroua ;* s'élever en ampoule, former des cloches, en parlant d'une brûlure, v. *boufiga, faloulia ;* huiler, oindre d'huile, en Languedoc, Querci et Dauphiné, v. *oulia*.

Quouro óulivas ? quand cueillez-vous vos olives ?

Lei fiho, lou panié sus l'anco,
An poulit biais pèr óuliva :
La man cuis, la lengo va.
J.-B. GAUT.

Vendemia,
Ouliva,
Tout acò fai varaia.
M. DE TRUCHET.

OULIVA, OULIBAT (l.), ADO, part. et adj. Dont on a cueilli les olives.

A óuliva, il s'y est formé des cloches. R. *óulivo*.

ÓULIVADO, OULIVADO, ÓURIVADO (m.), **OULIVASOU** (l.), s. f. pl. Olivaison, récolte des olives, saison où l'on fait cette récolte.

Pèr óulivado, pèr l'óulivado, is óulivado, à l'olivaison ; *après lis óulivado*, après la cueillette des olives ; *lis Oulivado, de Chardigny*, la Cueillette des olives, de Fr. Chardigny (1757-1813), bas-relief du musée de Marseille. R. *óuliva*.

ÓULIVADURO, OURUVÈIRO (a.), s. f. Formation d'une ampoule, d'une cloche sur la peau. R. *óuliva*.

ÓULIVAGE, ÓULIVÀGI (m.), s. m. Action de cueillir les olives, le travail qu'on y met, la dépense de cette récolte.

Un brave óulivage, des oliviers dont la cueillette est facile.

Mau-grat lou fre de l'ivèr
Qu'a tant fricassa d'óulivage.
ASTIER.

R. *óuliva*.

ÓULIVAIRE, OULIBAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. *olivayre, ayra)*, s. Celui, celle qui cueille, qui gaule, ou qui ramasse les olives ; pour marchand d'huile, v. *ouliaire*.

Panié óulivaire, panier pour la cueillette des olives ; *cansoun d'óulivarello, d'óulivairis, d'oulivairo*, chanson de cueilleuse d'olives.

E filère, perdu dins un vòu d'óulivaire.
A. CROUSILLAT.

Sian gaio, lis óulivarello,
Quand culissèn dins lou vergié.
M. DE TRUCHET.

Parten, óulivarello,
Parten pèr óuliva.
A. MATHIEU.

Veici, veici leis óulivairis.
J.-B. GAUT.

R. *óuliva*.

ÓULIVASTRE, OULIVASTRE, OULIBASTRE (l. g.), (rom. *oleastre*, esp. *oleastro*, it. *ulivastro*, lat. *oleaster)*, s. m. Olivier sauvage, v. *agrialau, petoulié ;* filaria à feuilles étroites, v. *aladèr-mascle*.

Oulivastre-bouscas, troëne, v. *óulivié-fèr, cabrié*.

Enserto un óulivastre, acano un amendié.
V. THOURON.

ÓULIVASTRE, ASTRO (it. *olivastro)*, adj. Olivâtre, couleur de l'huile, v. *jaunas*.

L'óulivastre Bedouin e lei Mouro mau-di.
J. DÉSANAT.

R. *óulivo*.

ÓULIVÈIO, s. f. Chant de l'olivaison, chanson de cueilleuse d'olives, v. *Peirounello*. R. *óulivado*.

ÓULIVEIREDO, ÓULIVEIREFO (rom. *olivaireda*, cat. *olivereda, oliverada*, b. lat. *oliveyretum)*, s. f. Verger ou bois d'oliviers, v. *estacaredo, óuliveto*.

Ounte lou ro, la capitello
D'óuliveiredo s'enmantello.
CALENDAU.

R. *óulivié*.

ÓULIVEIRET, OULIVEIREIRET (l.), s. m. Petit olivier, plant d'olivier, v. *estaco*. R. *óulivié*.

ÓULIVEIROLO, OULIVEROLO, s. f. Variété d'olive, verte et odorante, v. *luco*. R. *óulivièro*.

ÓULIVEJA, v. n. Faire la récolte des olives, v. *óuliva* plus usité.

ÓULIVEN, OULIVENC (l.), **ENCO** (it. *ulivigno)*, adj. Qui a rapport à l'olive, olivaire.

Rasin óuliven, variété de raisin à grains ovales et noirs.

Prendren de blóundi clareto,
D'óuliven e de negreto.
M. DE TRUCHET.

R. *óulivo*.

ÓULIVET (rom. *Olivet ;* lat. *olivetum*, olivaie), n. de l. Olivet, près Apt ; Olivet, Olivéty, noms de fam. méridionaux.

Fabre d'Oulivet, v. *Fabre*.

ÓULIVETO, OULIVETO, ÓULIVEDO, ÓURIVETO (m.), **OULIBETO, OULIBEDO** (l.), (rom. *oliveda*, it. *oliveto*, lat. *olivetum)*, s. f. Olivaie, champ planté d'oliviers, v. *vergié ;* variété de raisin, à grains oblongs pointus, que l'on confit souvent à l'eau de vie : on distingue l'*óuliveto blanco* et l'*óuliveto negro*, v. *testicule ;* olivète, plante à graine oléagineuse.

Lis óuliveto, les olivettes, danse provençale que l'on dansait jadis pendant l'olivaison ou après la récolte des olives. Elle est encore exécutée à l'occasion de certaines fêtes, particulièrement dans le département du Var. Seize jeunes gens, déclarés Romains ce jour-là et dirigés par un officier, s'avancent sur deux rangs. Précédés par un héraut d'armes et par un arlequin, ils s'avancent en dansant sur une place où ils engagent un combat risible avec des pistolets de paille et des sabres de bois. D'autres acteurs de cette danse portent le nom de « roi, prince et maréchal ».

Se pòu pas faire un pas sénso dos resquiheto :
L'on sèmblo en caminant dansa lis óuliveto.
M. DE TRUCHET.

Crese qu'es pas besoun d'aguedre fa si classo
Pèr foire uno óulivedo.
A. BIGOT.

ÓULIVETO, s. f. Petite olive, v. *óulivouno ;* gland, extrémité d'une baguette de tambourin. R. *óulivo*.

● Oulivèu, ello, *pour* aurivèu, ello.

ÓULIVIÉ, OULIVIÉ, ÓURIVIÉ (m.), **AULIVIÉ, AURIVIÉ** (niç.), **OULIBIÉ** (l.), **OULIBÈ, OULIÉUÈ** (g.), (rom. *olivier, holivier, olevia, oliver, olivar*, cat. *oliver, olivera*, b. lat. *olivarius)*, s. m. Olivier, arbre que les Phocéens, selon Strabon, importèrent à Marseille. Il ne s'éloigne pas de plus de 25 lieues de la Méditerranée, et il caractérise la région tempérée chaude qui comprend la Provence, le Languedoc et le Roussillon, v. *ouliéu*, usité en Languedoc.

Oulivié fèr, feran, sóuvage, petoulié, olivier sauvage ; *pèd d'óulivié*, pied d'olivier ; *bourdo, masso* ou *mato d'óulivié*, souche d'olivier ; *estaco d'óulivié*, plant d'olivier ; *rebrounda lis óulivié*, tailler les oliviers ; *caussa lis óulivié*, chausser les oliviers ; *descounca lis óulivié*, déchausser profondément le pied des oliviers ; *l'estang de l'Oulivié*, l'étang de l'Olivier, près Istres ; *brout d'óulivié*, rameau d'olivier. La Société Archéologique de Béziers décerne tous les ans, le jour de l'Ascension, un rameau d'olivier en argent au lauréat de la poésie provençale.

Oulivié d'Espagno, variété d'olivier, connue dans le Var, v. *coulias, tripard ;* pour les diverses variétés d'olivier, v. *aglandau, amelau, ampoulau, araban, argentau, austrau, avelanet, aventurié, banié, becu, berruguet, bòussuro, blancau, blau, bouquetié, bousserlous, bouteiau, brun, caiet, caietoun, caioun, calassen, carpentrassen, cebeiroun, cereirau, chichoulian, couchosau, couloumbau, cournau, curnié, dei-*

mai, entre-castelen, espagnòu, fidèu, grapiè, gavàrri, grassen, groussan, long-pèu, lusènt, marsihès, modo, mourau, negroun, negret, óuvalen, paumiè, pendoulié, petoulié, pigau, plant d'Aïs, de Figanièro, de Grasso, de Lorgo, de Luco, de Toulouun, poulinas, poumau, prèurou, prouvençalet, rampounen, rapuguié, redounau, rèime, ribeirau, rouget, rougen, roussoun, sabatié, sanguin, saurin, sausin, selounen, sourau, varagen, verdau, verdoulet, vermeiau, etc.

Pour les maladies de l'olivier, v. *blanquet, coutoun, chiroun, negre, sauveret.*

Qu'es àcò : grand coume un oustau,
Pichot coume un dedau,
Dous coume lou mèu,
Amar coume lou fèu?

énigme populaire sur l'olivier, l'olive, l'huile et les feuilles de cet arbre.

PROV. Oulivié de toun grand, castagnié de toun pairc, amourié tièu.

— Espelo-me, dis l'óulivié, te vestirai.
— Ougne-me lou pèd,
T'ougnirai lou bè.

— Tant mai l'on iè fai, tant mai l'on n'en tiro.
— Fau de fre pèr que l'óulivié cargue.
— Quau a soun bèn de-long de l'aigo o en óulivié, risco tóuti lis an d'ana mouri à l'espitau.
— La figuiero e l'óulivié
Moron pas sènso eiretié.

Les Montolivet portent « un olivier » dans leur blason.

ÓULIVIÉ, ÓULEVIÈ (rom. *Olivier, Olevier, Holevier, Oliver*, cat. *Oliver*, it. *Oliviero*, esp. *Olivero*, lat. *Olivarius*), n. d'h. Olivier; Ollivier, Olivié, Oliviéry, D'Olivier, Olivary, Olivari, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Ouliviero*.

Oulivié d'Arle, Olivier d'Arles, ancien troubadour; *Oulivié de Lorgo*, Olivier de Lorgues, ancien troubadour.

Les Olivier, de Languedoc, et les Olivari, de Provence, portent dans leur blason une colombe tenant en son bec « un rameau d'olivier ».

ÓULIVIÉ-DE-BOUÈMI, s. m. Olivier de Bohème, v. *sause-musca*.

ÓULIVIÉ-FÈR, s. m. Troëne, v. *bretano, bon-aubret, cabrié, fresihoun, óulivastre*.

ÓULIVIERO, OULIVIÈIRO et **OULIBIÈIRO** (l.), (cat. *olivera*, olivier), adj. et s. f. Variété d'olive, charnue, semblable à un gland, suspendue par bouquets à un long pédoncule glanduleux, v. *boutihenco, galinenco, michelenco*; huilier, en Limousin, v. *ouliero*. R. *óli*.

ÓULIVINO, s. f. « Se dit en Provence d'un cellier à huile » (Suppl. au Dict. de l'Ac. fr.). Nous n'avons jamais entendu ce mot. R. *óulivo*.

ÓULIVO, OULIVO, ÓURIVO (m.), **AULIVO, AURIVO** (niç.), **OULIBO** (l.), **OULIÉTO** (g.), **OURUVO** (a.), (rom. cat. esp. lat. *oliva*, it. *uliva, oliva*), s. f. Olive; chose en forme d'olive; ampoule, vésicule pleine d'eau, v. *ampoulo*; huile d'olive, en Dauphiné, v. *óli*; Olive, Holive, Nolive, noms de fam. prov.

Oulivo dóu sòu, olive tombée avant la récolte, v. *carean, secioun*; *óulivo fachouiro*, olive confite, soit par la maturité, soit au sel et à l'huile; *óulivo salado*, olive salée; *óulivo à la picholino*, olive à la picholine, picholine, olive conservée dans une lessive alcaline; *foundre* ou *desfaire sis óulivo*, détriter ses olives; manger son patrimoine; *quicha lis óulivo*, presser, fouler les olives; *faire marfi, counfi* ou *coumi lis óulivo*, pocheter les olives, les faire mortifier en les entassant, pour compléter leur maturité; *cacha d'óulivo*, meurtrir des olives, pour les saler; *agouta lis óulivo*, épuiser, pressurer le peuple; *mesciun d'óulivo*, noyau d'olive; *chanja l'aigo is óulivo*, renouveler l'eau des olives que l'on met tremper; uriner; *oulo d'óulivo*, pot d'olives; *barriéu d'óulivo*, baril d'olives; *assieto d'óulivo*, plat d'olives; *boutoun à l'óulivo*, bouton en olive; *óulivo d'uno masseto*, gland ou extrémité d'une baguette de tambour; *óulivo de Luco*, olive de Lucques; *óulivo d'Espagno*, olive d'Espagne; *óulivo negro*, olive noire; pour les diverses variétés d'olives, v. *acurnenco, aglandalo, amelenco, ampoulo, argentalo, baloutino, barralenco, becudo, berrugueto, blancano, blanqueto, blavo, bousserlo, boutihenco, caiano, caieto, caiouno, coucourello, couliasso, couloumbalo, cournialo, espagnenco, galinenco, groussano, luco, lusènto, mervilheto, michelenco, mouralo, mourcleto, negralo, negreto, óulivelrolo, oulivièro, pebro, perdiguiero, pichoulino, picoto, pigalo, pounchudo, pouncho-negro, pourridalo, princesso, prouvençaleto, prouvençalo, pruno, rapugueto, redounalo, redouno, reialo, rougelo, salerno, saurenco, saurino, selounenco, tripardo, verdalo, vermeialo*, etc.

PROV. Fai me vèire uno óulivo à sant Jan,
T'en farai vèire milo à Toussant.
— A Toussant,
L'óulivo à la man.
— Per santo Catarino,
L'òli es à l'óulivo;
Pèr sant Blai
I'es encaro mai.

ÓULIVOUNO, s. f. Variété de châtaigne connue dans les Cévennes; petite olive, v. *óulivelo*. R. *óulivo*.

● Oulivous, v. oulious; oulme, oulmeras, v. óume, óumeras.

OULO, OURO (a. m.), **OUGO** (Velay), **AULO** (bord. périg.), (rom. *ola, olha*, cat. esp. it. lat. *olla*, port. *olha*), s. f. Marmite, pot, v. *brounzo, couquello, pignato, toupino*; petite jarre, v. *gerlo*; pot à moineau, où les moineaux viennent nicher, v. *passeriero*; creux de rocher, concavité du lit d'un torrent, v. *cros*; fruit du buis, v. *acinello, cabreto, quiheto*; fruit de la jusquiame, v. *jusquiam*; l'Olle, l'Oule, cours d'eaux du Dauphiné.

Oulo de terro, marmite de terre, pot de terre; *oulo de ferre*, marmite de fonte, pot de fer; *oulo de counfituro*, pot de confiture; *oulo de caiat*, terrine de caillé; *l'Oulo de Gavàrnio*, site des Pyrénées; *lis Oulo dóu diable*, nom d'une gorge des Hautes-Alpes; *lou gourg dis Oulo*, nom d'une ravine du mont Ventoux; *Sant-Vitou dis Oulo*, Saint-Victor des Oules (Gard), où l'on fabrique des poteries de temps immémorial; *la font de l'Oulo*, nom d'une fontaine près Vaucluse; *porto de l'Oulo, plaço de l'Oulo*, porte et place d'Avignon; *metre l'oulo, mounta l'oulo*, mettre la marmite sur le feu, le pot au feu; *destapa l'oulo*, découvrir la marmite; *curbecello de l'oulo*, couvercle de la marmite; *l'oulo boui, boul* (l.), *bul* (g.), la marmite bout; *l'oulo verso*, le pot fuit; *vuja 'mé toute l'oulo*, divulguer, découvrir le pot aux roses; *iéu iè vau emé toute l'oulo*, moi je dis ce que j'ai sur le cœur; *metran pas plus grand oulo*, on n'en mettra pas plus grand pot au feu; *a d'ounglo que pourrien tira la car de l'oulo*, dit-on de quelqu'un qui a les ongles longs; *a 'no tèsto coume uno oulo de cinq sòu*, il a une grosse tête; *nas coume un pèd d'oulo*, nez en pied de marmite; *negre coume lou cuou de l'oulo*, noir comme la cheminée; *sourd coume uno oulo*, sourd comme un pot; *metre la grando oulo dins la pichoto*, mettre les petits plats dans les grands, faire l'impossible pour fêter quelqu'un; *fa à l'oulo routo* (l.), jeu d'enfant connu à Toulouse, consistant à briser un pot à coups de pierres; *se marida à l'oulo*, se marier sur l'autel de la nature, à la manière des bohémiens qui cassent un pot de terre pour toute cérémonie matrimoniale.

PROV. Cadun saup ço que boui dins soun oulo.
— Oulo que canto noun boui encaro.
— Lou toupin escarnis l'oulo.
— Lèst coume l'aigo d'oulo.

Les communes d'Olargues et d'Olonzac (Hérault) portent une *oulo* dans leur blason.

● Oulonié, oulonó, v. avelanié, avelano.

OULOUCAUSTE (rom. *olocaust, holocaust*, cat. *holocaust*, it. *olocausto*, esp. port. *holocausto*, lat. *holocaustum*), s. m. t. littéraire. Holocauste, v. *sacrifice*.

E prenènt de tout lestiari e de tout aucèu pur, ofriguè d'ouloucauste sus l'autar.
TRAD. DE LA GENÈSE.

OULOUFERNO (rom. *Ofernes*, lat. *Holophernes*), n. p. Holopherne, v. *galaferno*.

OULOUGRAFE, FO (it. *olografo*, du gr.), adj. t. de droit. Olographe.

● Ouloum, v. óume.

OULOUMBÈU, n. p. Olombel, nom de fam. lang. R. *ouloum*, ou *noun, bèl*.

OULOUN, OUROUN (a.), s. m. Pot, v. *toupin*. R. *oulo*.

OULOUNO, n. de l. Olonne, près Séguret (Vaucluse); Oulonne, nom de fam. prov. R. *oulo*.

● Oulount, v. ounte.

OULOUNZAC, LOUNZAC (rom. *Olonzac, Oronzac*, b. lat. *Olonzacum, Olonziacum*), n. de l. Olonzac (Hérault), dont les habitants sont appelés *Lounzagols, olos*, v. *bavard, cascavèu*.

OULOUR, ÓULOU (l.), **AULOU** (g.), (rom. cat. esp. lat. *olor*, it. *olore*, v. fr. *oleur*), s. f. Odeur, parfum, v. *fleirour, olgo, óudour, redoulènci, sentour*.

La bono oulour m'escarrabiho.
S. LAMBERT.

Escampavon en l'èr sa deliciouso oulour.
CALENDAU.

OULOUREJA, AULOUREJA (b.), **ALOUREJA** (g.), v. n. Embaumer, sentir bon, répandre des odeurs, v. *embauma, ole*.

Tous vestimens de musquet aulourejon.
A. DE SALETTES.

Un bouquet que tant alourejo,
Nou, flouris pas soun-qu'au Mijoun.
A. FERRAND.

R. *oulour*.

● Oulouroun, v. Ouleroun.

OULOUZARGUE (b. lat. *Olozanicis, Olonzanicis, Olodanicis*), n. de l. Olozargues (Gard).

● Oultre, v. óutro.

OULURGUE, s. m. Lutin, esprit, revenant, à Loriol (Drôme), v. *fantasti, glèri*.

« *L'oulurgue* soupire, pleure et sanglote. Son cri lamentable est toujours un signe de mauvais augure. On dit qu'il ne va jamais seul et que, réunis en troupe, les *oulurgue* se montrent dans leurs apparitions nocturnes sous la forme de petites flammes. » (L. Moutier).

Oulurgue paraît être une corruption de *lugre*, lumière. M. l'abbé Moutier le rapporte au v. fr. *hellequin, helleken*, huguet, fantôme, lutin, au sansc. *ulukas*, hibou, ou au gr. ὀλολυγών, chouette.

● Oum (orme), v. óume; oum (on), v. on.

OUMACHO (it. *omaccio*), s. m. Homme qui n'est bon à rien, dans les Alpes, v. *pau-vau*. R. *ome*.

ÓUMADO, OUMADO (l.), **OURMARADO, OURMERADO** (querc.), **OURMAIO** (a.), (rom. *olmada*), s. f. Ormaie, v. *óumedo*; jet d'orme, v. *ourmenado*; bolet de l'ormeau, v. *aloumèro, camparòu*.

Pas pus cap de pi ni d'oumado
Pèr me para d'uno ramado.
H. BIRAT.

R. *óume*.

ÓUMAGE, ÓUMÀGI (m.), **OUMENAGE, OUMATGE** (l. g.), **OUMATYE** (b.), (rom. *omage, homatge, omenage, omenatge*, cat. *homenatge*, esp. *homenage*, it. *omaggio*, b. lat. *hominaticum*), s m. Hommage.

O Vierge amado, à tu sempre moun oumenage.
G. AZAÏS.

R. *ome*.

● Oumalho, v. aumalho; óumarino, v. amarino; oumasso, v. oumenasso.

ÓUMAT, OUMAT, OURMAT, s. m. Ormeau, en Languedoc, v. *óume, ourmèu*.

La lèuno se marido à l'ourmat.
J. LAURÈS.
Dejoust l'ourmat qu'onmbro la richo court.
A. MIR.

R. *óume.*

● Oumbé *pour* o be (oui bien), *en Périgord.*

OUMBELLIFÈR, ÈRO (du lat.), adj. et s. t. sc. Ombellifère.

Lis oumbellifèro an de flour acampado e apariado coume uno pichoto oumbriero.
ARM. PROUV.

● Oumble, v. umble.

OUMBLEZO, OUMBLÉZEIS (d.), (rom. *Umbleze*, b. lat. *Humblesiæ, Umblesiis, Umblicis*), n. de l. Omblèze (Drôme).

● Oumblida, v. óublida.

OUMBRA (rom. *ombrar, aombrar, azombrar adumbrar*, v. cat. *aombrar*, esp. *asombrar*, it. *ombrare*, lat. *umbrare, adumbrare*), v. a. Ombrer, v. *asoumbra.*

OUMBRA, OUMBRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ombré; ombragé, ée.

Visto oumbrado, vue trouble.

Oumbra pèr la ramo d'un vèr.
LAFARE-ALAIS.

OUMBRAGE, OUMBRÀGI (m.), **OUMBRATGE** (g.), **OUMPRATGE** (b.), (rom. *ombratge*, lat. *umbraticum*), s. m. Ombrage, v. *chaumadou, souloumbrado ;* mal caduc, en Gascogne, v. *mau-de-la-terro ;* pour ouvrage, v. *oubrage.*

Faire oumbrage, faire ombrage, au propre et au figuré; *retraire à l'oumbrage*, dessiner à la silhouette.

PROV. L'on counèis l'aubre à soun oumbrage.

OUMBRAJOUS, OUMBRATJOUS (l. g.), **OUSO, OUO**, adj. Ombrageux, euse, v. *oumbren.*

De la co d'un caléu soun front es oumbrajous.
M. DE TRUCHET.
Moun imour vèn fouert oumbrajouso.
C. BRUEYS.

R. *oumbrage.*

OUMBRASSO, s. f. Grande ombre, ombre épaisse.

L'oumbrasso fresqueirouso.
A. LANGLADE.
L'oumbrasso espetaclouso.
ID.

R. *oumbro.*

OUMBREJA, OUMBREIA (d.), **OUMPREJA** (g.), **OUMPREIA** (b.), (rom. *ombrejar, ombreiar, ompreiaa*, v. fr. *umbroyer, ombrier*, cat. *sombrejar*, it. *ombreggiare*), v. n. et a. Faire de l'ombre, projeter une ombre; être ombrageux, en parlant d'un cheval qui a peur de son ombre; rester à l'ombre; couvrir de son ombre, ombrager, v. *souloumbra.*

De-fes un aucelas oumbrejo.
MIRÈIO.
E de Diéu que t'a sacrado
La vertu t'oumbrejara.
ISCLO D'OR.

OUMBREJA, OUMBREJAT ot OUMBRAJAT (l.), ADO, part. et adj. Ombragé, ée, v. *oumbra.*

Dessus moun cor glaçat, oumbrajat de ciprès.
D. SAGE.
La bastido tant fresco e oumbrejado.
F. DU CAULON.

R. *oumbro.*

OUMBREN, OUMBRENC (l. g.), **ENCO** (rom. *ombricr*), adj. Ombreux, euse, exposé au nord, v. *ubagous ;* qui a peur de son ombre, ombrageux, soupçonneux, euse, susceptible, v. *aurouge.*

A l'oumbren, à l'ombre, au nord; *à l'oumbren fai fre*, au nord il fait froid.

Sioi oumbren de ma naturo.
B. FLORET.
Sourne, oumbrenc, d'uno umou brutalo.
G. AZAÏS.
Jouts d'abelas oumbrens.
J. DE VALÈS.
Toun arrougnço tant oumbrenco.
LAFARE-ALAIS.

R. *oumbro.*

OUMBRET, s. m. Ombre chevalier, poisson d'eau douce, v. *siejo.* R. *oumbro.*

OUMBRETO, OUMPRETO (g. b.), (rom. *umbreta*), s. f. Petite ombre, ombre agréable, v. *oumbrino.*

A l'oumbreto, à l'ombre; *espèro-m' à l'oumbreto*, attends-moi sous l'orme.

L'oumbreto dei bouissoun.
A. CROUSILLAT.

R. *oumbro.*

OUMBRIERO, OUMBRIÈRO (toul.), **OUMBRIÈIRO** (l.), **OUMBRÈIRO** (g.), **OUMPRÈRO** (b.), (rom. *ombrieira, ombreyra, ombreira*), s. f. Tout ce qui fait de l'ombre, ombrage, lieu couvert, v. *souloumbrado;* ombrelle, v. *paro-soulèu ;* L'Ombrière, nom de lieu, en Gascogne.

Tout me fai oumbriero, tout me fait ombrage.

Pourtarai oumbriero,
Pourtarai la flou,
E, la tèsto fièro,
Passarai pertout.
CH. POP.

R. *oumbro.*

OUMBRIÉU, IVO, IBO (rom. *ombriu, umbriu*), adj. Ombreux, euse, en Guienne, v. *oumbrous ;* ombrageux, euse, v. *auriéu, oumbren.*

Dins l'oumbriéu, dans la partie ombreuse.

R. *oumbro.*

OUMBRIHA, OUMBRILHAT (l.), **ADO**, adj. Ombragé, ée.

Mas oumbriha, maison de campagne ombragée par un bouquet d'arbres. R. *oumbriho.*

OUMBRIHO, OUMBRILHO (l.), s. f. Ombre naissante, pénombre, v. *oumbrino.*

Dins l'oumbriho,
Dóu loup que li fan pòu cres elo ausi lei pas.
A. CROUSILLAT.
Li grands aubre plen de soulèu
Leissèron toumba de si fueio
L'oumbriho d'aquéu fres tablèu.
T. AUBANEL.

R. *oumbrin.*

OUMBRIN, s. m. Ce qui fait ombre, v. *oumbrun.*

Adiéu, cèu pourpau, oumbrin verd.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *oumbro.*

OUMBRINA, v. a. Jeter de l'ombre sur, ombrager, v. *oumbreja.*

Dóu lié oumbrines la testiero.
F. GUITTON-TALAMEL.
Es fresquet noueste Esteroun
'Mé si vège que l'oumbrinon.
L. FUNEL.

R. *oumbrino.*

OUMBRINELLO, s. f. Ombre légère, ombre faible.

Uno amo, uno oumbrinello, un glàri,
Frusto lou pargue.
MIRÈIO.

R. *oumbrino.*

OUMBRINO, LOUMBRINO, UMBRINO, OUMBRENO (castr.), (rom. *umbrina*), s. f. Ombre portée, ombre d'une personne ou d'un objet; umble, ombre barbue, *perca umbra* (Lac.), poisson de mer, v. *rabalenco ;* sciène, id., v. *corb.*

A pòu de soun oumbrino, il a peur de son ombre; *l'oumbrino fai mau i planto*, l'ombre étiole les plantes; *es à l'oumbrino*, c'est exposé à l'ombre; *malo-oumbrino*, réflexion de la lumière par un corps poli, v. *gàrri-babòu.*

Se pièi uno oumbrino descènd.
S. LAMBERT.
Es l'aubre que vèn à l'oumbrino.
A. CROUSILLAT.
Coumo que sié, dintre un oustau
Un pau d'ome fa boueno oumbrino.
C. BRUEYS.
E vous gardarés d'arrapa
A la plaço dóu cors l'oumbrino.
ID.

R. *oumbro.*

OUMBRINO-NEGRO, s. f. Sciène aigle, poisson de mer.

OUMBRIVO (L'), (rom. *ombriu, iva*, ombreux, euse), s. f. Caverne de Lombrive, près Ussat (Ariège), ancien lieu de sépulture celte.

OUMBRO, OUMPRO (g. b.), (rom. *ombra, umbra*, cat. it. *ombra*, lat. *umbra*), s. f. Ombre; fantôme; image; ombre chevalier, poisson, v. *oumbret ;* Dombre, D'Hombres, Dhombres, noms de fam. languedociens.

Faire oumbro, faire de l'ombre, donner de l'ombre; porter ombrage; *tout ié fai oumbro*, tout l'intimide; *pourta marrido oumbro*, être dangereux, en parlant d'un homme de mœurs suspectes; *es uno bono oumbro dins soun oustaù*, il en impose dans sa maison; *metre à l'oumbro*, mettre à l'ombre, en prison; *à l'oumbro d'acò*, sous l'ombre de cela; *carriero de l'Oumbro*, rue de l'Ombre, à Avignon; *terro d'oumbro*, terre d'ombre; *me batriéu emé moun oumbro*, je suis furieux; *ma terro counfronto à l'oumbro aquelo de*, mon champ confine au nord avec celui de, dans les Alpes.

Qu'es acò que passo l'aigo sènso oumbro,

énigme populaire dont le mot est le *son.*

Qu'es acò que passo coume l'oumbro,

énigme populaire dont le mot est *la vido de l'ome.*

PROV. Oumbro d'ome vau cènt femo.
— Aubre aut, oumbro courto.
— Chasque aubre a soun oumbro.
— Chasque péu fai soun oumbro.
— I'a pas de péu tant fin que noun fague soun oumbro.
— Souto l'oumbro d'un ase lou chin intro au moulin.
— Fau jamai prendre l'oumbro pèr lou cors.
— Vau mai l'oumbro
Que la toumbo,

mieux vaut le malheur, la cécité, la misère, que la mort.

OUMBROUS, OUSO, OUO (it. *ombroso*, lat. *umbrosus*), adj. Ombreux, ombrageux, euse, v. *oumbren.*

Dejoust soun couvert oumbrous.
G. AZAÏS.
Dau castèl l'oumbrouso clausado.
A. LANGLADE.

OUMBRUN, s. m. Ombre en général, partie ombrée.

Avès un palais de roco plen d'oumbrun.
T. AUBANEL.
Lou riéu clar, lei mouéleis aureto,
Lei fres oumbrun, la liberta.
A. CROUSILLAT.

R. *oumbro.*

ÓUME, OUME (l.), **OULME** (g.), **OURME** (lim.), **OUM, OURM, OUL** (l.), **OUN** (rouerg.), **OULOUM** (bord.), **OUR** (auv.), **OME** (rh.), **AUME** (Velay), (rom. *houme, houlme, olme, olm, om, on*, piém. *orm*, cat. *olm, om*, it. esp. port. *olmo*, lat. *ulmus*), s. m. Orme, ormeau, v. *ourmèu, óumat, óuminè ;* Deloume, Deloulme, Delhomme, Delorme, Delolm, Delhom, Delon, Dulme, Dulmo, Des Hons, noms de fam. méridionaux.

Lou plan de l'Oum, la place de l'Orme, à Montpellier.

Alor l'óume environo
La vigno sus soun cor,
E la vigno courouno
Soun front de rasin d'or.
T. AUBANEL.
Pièi fuson tóuti dous,
De bonur coume,
Souto lis oume.
L. ROUMIEUX.

Les chartes de Provence font mention de la « place de l'orme » *(platea ulmi)*, où sont convoqués les bourgeois, artisans et paysans. Sur la place du Carami, à Brignoles, il y a un orme dont l'âge est évalué à 800 ou 900 ans. Une ordonnance du ministre Sully fit planter des ormes sur la place publique ou devant l'église de toutes les communes de France. Plusieurs de ces arbres existent encore et portent le nom de *Sully*, particulièrement dans l'Aude.

ÓUMEDO, OURMEDO, AUMEDO (l.), (rom. *ulmeda*, cat. esp. *olmeda*, port. *olmedo*, it. *olmeto*, lat. *ulmetum*), s. f. Ormaie, lieu planté d'ormes, v. *óumado, ourmenado,*

ourmiho ; ormée, nom d'une faction qui s'éleva à Bordeaux pendant la minorité de Louis XIV et que l'on appela ainsi à cause de l'endroit où elle tenait ses réunions; Laumède (Gard), nom de lieu.

• Oumego, v. ournego ; Oumeladès, Oumelas, v. Aumeladès, Aumelas ; oumeleto, oumelo, v. aumeleto, meleto.

OUMELÌO (rom. it. *omelia*, esp. port. lat. *homilia)*, s. f. Homélie, v. *sermoun.*

Un concile d'Arles (851) ordonna aux évêques de débiter les homélies en langue romane, pour en faciliter l'intelligence au peuple.

• Oumenage, v. oumage.

OUMENAS, OMENAS (rh.), **ÓUMENAS** (m.), **AUMENAS** (l.), (rom. *homias, houmias*, cat. *homenas)*, s. m. Homme grand, homme grand et fort, colosse, v. *atarit ;* grand et vilain homme ; hommasse, en parlant d'une femme, v. *erculès.*

Quent oumenas ! quel colosse !

Èstre cinq oumenas pèr liga 'no femeto !
S. LAMBÈRT.

An mai d'iue que d'oumenas
Qu'an de mousco sus lou nas.
AD. DUMAS.

• *Oumenasses*, plur. lang. d'*oumenas*. R. *ome.*

OUMENASSO , OUMNASSO et **OUMASSO** (auv.), s. f. Hommasse, en Limousin, v. *femasso.* R. *oumenas.*

OUMENEN, OMENEN (rh.), **AUMENENC** (l.), **ENCO** (rom. *homenesc, homencs, omnesc)*, adj. D'homme, qui appartient à l'homme, viril, ile, v. *masculin ;* Omnès, nom de fam. provençal.

A lòu parla oumenen, elle a une voix d'homme ; *uno oumenenco*, une fille garçonnière.

Diéu qu'un iuèl oumenenc vanamen voudrié vèire.
F. D'OLIVET.

Uno oumenenco sèns ounou.
O. BEINGUIER.

R. *ome.*

OUMENET, OMENET (rh.), **ÓUMENET** (m.), **AUMENET** (l.), **OUMENOUN, OMENOUN** (rh.), **OUMIOUN** (Landes), **OUMENOU** (l.), **OUMENOUNÈL** (rouerg.), **OUMIOT** (b.), **OUMINICHOT** (g.), (cat. *homenet*, v. fr. *hommelet)*, s. m. Petit homme, bout d'homme, v. *nanet, trapot ;* rein, rognon, en Rouergue, v. *rougnoun.*

Es deja 'n oumenet, c'est déjà un homme.

Se lipo e s'espoumpis, tro que vèi l'oumenet.
D. ROYER.

Nat oumenet
Que noun si boutès lou bounet.
G. D'ASTROS.

PROV. Sabès ço que dis la campano di mounjo ?
Un pau d'oumenet ! un pau d'oumenet !

R. *ome.*

• Oumens, óumenso, v. au-mens.

OUMEOUPATE (du gr.), s. m. t. sc. Homéopathe.

Voste medecin es un oumeoupate ?
ARM. PROUV.

OUMEOUPATI, OUMEOUPATIC (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Homéopathique.

A la modo oumeoupatico.
A. BOUDIN.

R. *oumeoupate.*

OUMEOUPATÌO (du gr.), s. f. t. sc. Homéopathie.

OUMERANDO, n. de f. Sainte Omérande, honorée en Agenais.

ÓUMERAS , OURMERAS , AUMERAS (l.), (rom. *olmeras)*, s. m. Gros orme, grand orme qui ombrage la place d'un village ; Aumerat, Almeras, noms de fam. mérid. R. *óume, ourme.*

OUMERGUE (LIS), LEIS AMERGUE (a.), (b. lat. *Locus de Omercis)*, n. de l. Les Omergues (Basses-Alpes).

OUMERI, OUMÉRIC (l. g.), **ICO** (cat. *homerich*, it. esp. *omerico*, lat. *homericus)*, adj. t. littéraire. Homérique.

OUMÈRO (rom. *Omer*, esp. it. *Omero*, lat. *Homerus*, gr. Ὁμηρος), n. p. Homère, poète grec.

Lou mounumen d'Oumèro, le monument d'Homère, à Marseille.

Qui saurìò ço qu'Achilles èro
Sènse le bèl esprit d'Houmèro ?
P. GOUDELIN.

Aqui counouissiéu iéu qu'avias legit Houmèro.
A. GAILLARD.

Vous souvenès dóu viéi Oumèro ?
AD. DUMAS.

M. d'Anse de Villoison a vu en 1784, dans la bibliothèque de Saint-Marc à Venise, un Homère manuscrit qui est une copie de l'Homère marseillais : il est intitulé ΟΜΗΡΟΥ ΜΑΣΣΑΛΙΗΤΟΣ (Fauris de S. Vincens), v. *Iliado.*

OUMESSIOUN, OUMESSIEN (m.), **OUMISSIÉU** (l. g.), (cat. lat. *omissio*, esp. *omission*, it. *omissione)*, s. f. Omission, v. *mancamen.*

Uno oumessioun bèn regretablo.
DOMINIQUE.

ÓUMET (rom. *Olmet, Aulmet, Ormet*, lat. *ulmetum*, ormaie), n. de l. Olmet (Hérault, Puy-de-Dôme), v. *Alóumet ;* Omet (Gironde) ; Omex (Hautes-Pyrénées) ; ancienne abbaye de cisterciens qui était dans la Camargue ; Doumet, Droumet, Dulmet, noms de fam. mérid.

• Oumi, v. ome.

OUMICIDE, OUMECIDE, OUMICÌDI (m.), (rom. *omicidi, homicidi, homecidi*, cat. *homicidi*, it. *omicidio*, esp. port. *homicidio*, lat. *homicidium)*, s. m. Homicide, meurtre, v. *assassinat, muertre.*

Pèr espia sous oumicides.
H. BIRAT.

OUMICIDO, OUMECIDO (rom. *omicida, homecida, homicidier, omescadier*, cat. esp. port. lat. *homicida*, it. *omicida)*, s. et adj. Homicide, meurtrier, ière, v. *assassin, murtrié, tuaire.*

Satanas, enemi de Diéu, bésti oumecido.
J. ROUX.

Ansin, d'uno rimo oumicido
N'emplegaras pas lou pougnard.
M. DE TRUCHET.

OUMIERO, OUMIÈRO (l.), adj. f. Vache apprivoisée, qui n'a pas peur de l'homme. R. *ome.*

ÓUMIERO (rom. *Olmieyras*, lat. *ulmarium)*, n. p. Oulmières, nom de fam. lang. R. *óume.*

OUMINAU, n. p. Hominal, nom de fam. méridional.

ÓUMINIÉ, OURMINIÉ, s. m. Ormeau, en Dauphiné, v. *óumat, ourmèu.* R. *óumino.*

ÓUMINO, OURMINO, s. f. Feuille d'orme. R. *óume.*

• Oumiot, oumioun, v. oumonet ; oumnasso, v. oumenasso ; oumnipoutènt, v. ounnipoutènt.

OUMO, HOUMO, OURMO (lim.), s. f. Orme, en Gascogne, v. *óume.*

Uo grano oumo lèuo lou cap.
L. BARON.

Anats sauta debat las houmos.
B. DE S. SALVY.

OUMOL, s. f. L'Homol, affluent de la Cèze (Gard).

ÓUMORNO, AUMORNO (l.), **AMORNO, ARMONO** (d.), **OUMOUORNO, OMOUORNO** (rouerg.), **AUMOUORNO, AMOUORNO** (niç.), **ÓUMOUERNO AUMOUERNO, AMOUERNO** (m.), **ÓUMOINO, AUMOINO, ALMOINO, IMOINO** (l. g.), **ÓUMOUEINO , AMOUEINO , EIMOUEINO , ESMOUEINO** (a.), **ÓUMOUINO, ÓUMOUGNO, AUMOUGNO** (rom. *almorna, morna, almosna, almoina, amosna, elemosina, climosina, aumoyna, aumoysna*, cat. *almoyna*, port. *esmola*, esp. *limosna*, it. *limosina*, lat. *elecmosyna)*, s. f. Aumône, charité ; hospice pour les pauvres, v. *carita.*

Demanda l'óumorno, demander l'aumône ; *faire l'óumorno*, faire l'aumône ; *ana à l'óumorno*, mendier ; *èstre, metre is óumorno*, être, réduire à la mendicité ; *óumorno rouvilhouso*, aumône que l'on donne en réchignant ; *óumorno flourido*, aumône qu'un pauvre partage avec un autre ; *flouri soun óumorno*, donner par la main d'autrui, faire l'aumône sans le montrer ; *es uno óumorno flourido*, c'est une bénédiction, c'est parfait.

Si vous lou rendias bèn urous,
Farias uno óumouorno flourido.
O. BRUEYS.

Es uno óumorno, qu'ague perdu, il a perdu, c'est pain béni, il le mérite ; *acò t'amerito coume l'óumorno à-n-un paure*, c'est employé comme fièvre en corps de moine.

Travaien, travaien, pèr pas courba la tèsto
Davans l'óumorno, acò 's trop dur.
A. BIGOT.

Fasès l'óumorno, bèllis amo.
R. MARCELIN.

PROV. L'óumorno a jamai apauri degun.

— Touto óumorno,
Diéu la torno.

— Fai l'óumorno em' un panié trauca.

ÓUMOUGÈNE, ÈNO (rom. *homogene, homogeneos*, esp. port. cat. *homogeneo*, it. *omogeneo)*, adj. t. sc. Homogène, v. *unible.*

ÓUMOUINARIÉ, (rom. *almonaria)*, s. f. Aumônerie. R. *óumouino.*

ÓUMOUINETO, AUMOUINETO (b.), **AIMOUNETO** (toul.), **AMOURNETO** (rouerg.), s. f. Petite aumône.

Hemno, amigo de Diéu, dats-me vosto aumouineto.
NABÈRE PASTOUR. BEARN.

R. *óumouino.*

ÓUMOUINIÉ, ÓUMOURNIÉ (rh.), **AUMOURNIÉ**, (l.), **AMOURNIÈ** (rouerg.), **ARMOUNIÈ** (querc.), **ÓUMOUNÈI** (auv.), **AUMOUINÈ** (g.), **ALMOUINIÈ** (toul.), **LIMOUSINIÉ** (niç.), **IÈRO, IÈIRO** (rom. *almoynier, almorniar, almonier*, cat. *almoyner*, piém. *omonié*, b. lat. *elecmosynarius)*, s. et adj. Aumônier, ière, v. *capelan ;* charitable, v. *óumouinous.*

En tèsto dous-cènts óuficiès
E nòu-cènt-quatorze aumounièis.
C. FAVRE.

Aici repauso, preisounié,
Lou paure cos d'un almouinié.
F. GOUDELIN.

Èro pietadouso e aumounièro aus praubes.
F. BLADÉ.

R. *óumouino, óumorno.*

ÓUMOUINIÈRO , AUMOUINÈRO (l.), **AUMOURNIÈIRO** (l.), (rom. *almosnera, mosneira)*, s. f. Aumônière, bourse, v. *bourso.* R. *óumorno.*

ÓUMOUINOUS, ALMOUINOUS (l.), **ÓUMOURNOUS** (rh.), **OUSO**, adj. Aumônier, ière, charitable, v. *caritadous.*

PROV. De tout ome óumouinous Diéu es lou tresourié.

R. *óumouino.*

OUMOULET, AMALET (rom. *Homolet)*, s. m. L'Homolet, affluent de l'Homol, rivière qui se jette dans la Cèze. R. *Oumol.*

OUMOULOUGA, EMOULOUGA, MOULOUGA (rom. *emologuar, amologuar*, port. *homologar*, it. *omologare*, b. lat. *homologare)*, v. a. t. de jurisprudence. Homologuer, v. *aprouva.*

Oumoulogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon.

OUMOULOUGA, OUMOULOUGAT (l.), ADO, part. et adj. Homologué, ée.

OUMOULOUGACIOUN , OUMOULOUGACIEN (m.), **OUMOULOUGACIÈU** (l. g.), (it. *omologazione)*, s. f. Homologation, v. *aproubacioun.* R. *oumoulouga.*

OUMOUNIME, IMO (it. *omonimo*, esp. *homonimo*, lat. *homonymus)*, adj. et s. t. sc. Homonyme.

Un valènt oumounime dóu premié vincèire.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

OUMOUPLATO (esp. *omoplato*, port. *omoplata*, lat. *omoplatæ)*, s. f. t. sc. Omoplate, v. *paleto, padello.*

• Oumpratge, oumpreja, oumprèro, oumpreto, oumpro, v. oumbrage, oumbreja, oumbriero, oumbreto, oumbro ; oumpril, v. embourigo.

OUMS (b. lat. *Locus de Ulmis)*, n. de l Homps (Aude) ; Omps (Cantal) ; Oms (Gers, Pyrénées-Orientales) ; Les Homs (Aude, Gard) ; Dhoms, nom de fam. languedocien.

La carriero d'Oums, le n° 11 au loto, le

6 au jeu de cartes, parce que ce village n'a qu'une rue.

PROV. Qui tèn tèn, la campano d'Oums.

R. *óume.*

OUN (rom. *on*) *pour* noun (ne), *en Languenoc et Rouergue.*

Se lou ferre oun lou garis, si le fer ne le guérit ; *s'oun avès pieta*, pour *se noun avès pieta*, si vous n'avez pitié ; *gènt qu'oun an ni fe ni lèi*, gens qui n'ont ni foi ni loi ; *partirai pas qu'oun vènque*, je ne partirai pas qu'il ne vienne.

Aquel animal dounc qu'oun perd jamai courage.
D. GUÉRIN.

OUN, VOUN (m.), **OUNCH** (l.), **UNCH** (a.), **UNCHE** (narb.), **UNTIS** (g.), (rom. *onch, onh, oing*, it. *unto*, lat. *unctum*), s. m. Oing, onguent, emplâtre, ce qui sert à oindre, v. *ougnemen*, v. *enguènt* ; graisse de porc, v. *grais, sahin* ; coups, rossée, v. *rousto.*

Pren de l'ounch pla batut la racino pegouso.
O. PEYROT.

Ié frelo li bousserlo emé soun voun.
F. BLANCHIN.

Es lou voun crestian pèr lou batistèri.
F. MARTELLY.

OUN, VOUN (m.), **OUNCH** (l.), **OUNCHO** (rom. *onch, oncha*, it. *unto*, lat. *unctus*), part. et adj. Oint, ointe.

L'Oun dòu Segnour, l'Oint du Seigneur ; *es touto ouncho*, elle est toute graisseuse ; *avé li maisso ouncho*, avoir de quoi manger. R. *ougne.*

• Oun (on), v. on ; oun (orme), v. óume ; oun (où), v. ount, ounte ; oun *pour* au, dans cette locution : *oun-mai, oun-mès* (rom. *on mais*), au plus, plus.

OUNACOUN (lat. *nusquam*), adv. Nulle part, en Béarn, v. *en-lió, en-quicon.*

OUNAGRE (rom. *onagre, onagri, onager*, esp. port. it. *onagro*, lat. *onager*), s. m. Onagre, v. *ase.*

Onagre vol dire aze fer.
ELUCIDARI DE LAS PROPRIETATZ.

• Ounai, v. Aunai.

OUNARD, n. de l. Onard (Landes).

• Ounc *pour* oum, óume.

OUNCEJA (rom. *onzejar*), v. n. Remuer les phalanges des doigts, crisper les doigts ou les orteils, v. *croucheta.* R. *ounço.*

• Ounch, v. oun.

OUNCHA, INCHA (toul.), **ÓUCHA** (rh.), **ÓUSA** (lim.), **UNTA, LUNTA** (g.), (rom. *onchar, unchar, untar*, cat. esp. port. *untar*, it. *untare*, lat. *unctitare*), v. a. Oindre, graisser, fumer, v. *engreissa, ougne.*

Ouncha la padeno, mettre de l'huile ou de la graisse dans la poêle ; *ouncha la gargamello*, boire.

L'ounchon de cap en pèd coumo barrico à mèu.
JOURDAN.

On prête à l'olivier le dicton suivant :

Ouncho-me lou pèd,
T'ouncharai lou bè.

PROV. Quau ouncho si soulié,
Oncho pas la man di courdounié.

S'OUNCHA, v. r. Se graisser, tacher ses habits.

Es ma destrau, ami, que s'ouncho.
S. LAMBERT.

OUNCHA, OUNCHAT (l.), UNTAT (g.), ADO, part. et adj. Oint, ointe, frotté d'huile.

PROV. Li rodo ounchado renon pas.
— Reinard que dor la matinado
Noun a jamai la barbo ounchado.

R. *ounch, oun.*

OUNCHADURO (esp. *untadura*), s. f. Partie ointe ; action d'oindre ; chose qui oint, v. *ounchuro, ougneduro.* R. *ouncha.*

• Ounchalent, v. nounchalent.

OUNCHOUN, s. m. Petit oing, onguent, pommade, v. *greisset.* R. *ounch, oun.*

OUNCHOUS, VOUNCHOUS (m.), **OUSO, OUO** (rom. *unctuos*, esp. *untoso*), adj. Onctueux, graisseux, euse, malpropre, v. *greissous, ougnous.*

E prenió, tout ounchous, la preso de taba.
J. AZAÏS.

• *Ounchouses, ousos*, plur. lang. d'*ounchous, ouso.* R. *ounch, oun.*

OUNCHUN, UNCHUN (l.), **PETOUNCHUN** (rouerg.), (it. *untume*), s. m. Assaisonnement, huile, beurre, graisse, sauce, v. *grais.*

Jusqu'aro, quand vole de tum,
Ié mete d'òli pèr ounchun.
A. GUIRAUD.

R. *ounch, ouncha.*

OUNCHURO, VOUNCHURO (m.), **UNCHO** (l.), (rom. *onchura, ointura*, esp. *untura*, port. lat. *unctura*), s. f. Chose qui oing, chose grasse, tache, v. *bougneto* ; huile, graisse, condiment, assaisonnement, v. *ounchun.*

Ié fau toujour un pau d'ounchuro, il n'aime guère le pain sec.

PROV. Lou pan sènso ounchuro
Se manjo sènso mesuro.
— Vièio sabato cuei mies l'ounchuro.
— A os i'a pas grand uncho.

OUNCIOUN, OUNCIEN (m.), **OUNCCIÉU** (l. g.), (rom. *onccio, unctio*, cat. *unció*, esp. *uncion*, it. *unzione*, lat. *unctio, onis*), s. f. Onction, v. *ougnemen.*

Estrèmo-ouncioun, extrême-onction.

Embé la grâci e l'ounciount
De la santo enquisicioun.
C. FAVRE.

Pèr esto santo ouncioun e sa grandissimo misericòrdi te perdoune Diéu.
A. CROUSILLAT.

OUNCLE, OUNQUE (a.), **OUNCLIE, ONCLIE, COUNCOU** (d.), **ONCOU** (b.), **EIUNCLE** (auv.), (rom. *oncle, avoncle, onc, oncon*, cat. *oncle*, lat. *avunculus*), s. m. Oncle, v. *mounoune, nounoun, quenque, toutoun* ; titre de respect que l'on donne aux vieillards, dans les Alpes, v. *barbo* ; bisaïeul, en Béarn, v. *rèire-grand* ; Deloncle, nom de fam. querc.

Ouncle, coume anas ? mon oncle, comment allez-vous ? *es la vigno de moun ouncle Jan-Raubo*, c'est la vigne à mon oncle, la plus proche du village, dicton de maraudeur ; *grand-ouncle*, grand-oncle.

OUNCLEJA, v. n. Tenir de son oncle, en avoir les manières ou les idées. R. *ouncle.*

OUNCLET, OUNCLETO, OUNCLOU (l.), (rom. *encon, oncon*), s. m. Petit oncle, petit vieux, v. *aujoulet, toutoun.*

Estudiàs aquelo beato,
Remarcas aquel ounclet.
A. VILLIÉ.

Pendènt tout lou dina
El lou trato d'ounclou, lou servis, lou caresso.
COUZINIÉ.

R. *ouncle.*

OUNÇO (rom. *onça, onsa, uncia, unsa*, cat. *unsa*, port. *onça*, esp. *onza*, it. *oncia*, lat. *uncia*), s. f. Once, seizième partie de la livre de Provence : elle se divisait en 8 *ternau.*

Ounço d'or, once d'or, monnaie de compte valant cinq florins d'or, usitée sous les comtes de Provence de la première maison d'Anjou ; *ounço de grano de magnan*, once de graine de vers à soie ; *pero de quaranto ounço*, sorte de poire énorme, poire de Catignac ; *s'avièi uno ounço de bon sèn*, si tu avais tant soit peu de bon sens ; *me pesarié pas uno ounço*, je ne le sentirais pas dans les mains ; *peso quinge ounço tout bagna*, se dit d'un homme maigre ; *miejo-ounço*, demi-once ; *n'i'a miejo-ounço*, il y en a une demi-once.

OUNÇO (rom. *onsa*, v. fr. *ince*, v. cat. *onza*, lat. *uncia*, douzième partie du pied romain, pouce), s. f. Nœud du doigt, articulation des phalanges des doigts ; phalange, v. *nous, ougno* ; ancienne mesure béarnaise qui était la cinquième partie du *paume* ; clavette qui retient l'essieu, en Dauphiné, v. *ocho.*

L'ounço dòu pouce (lat. *uncia pollicis*), l'articulation du pouce ; *lis ounço dóu nanet*, les nœuds du petit doigt.

Emé sis ounço
Uno o dos costo ié desfounso.
F. GRAS.

• Ound, v. ount, ounte.

OUNDA (rom. *undar*, lat. *undare*), v. a. Onder, façonner en forme d'ondes.

OUNDA, OUNDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ondé, ée.

Péu ounda, chevelure ondulée.

OUNDADO, OUNZADO (l.), (cat. *onada*, it. *ondata*), s. f. Flot, vague, v. *ausso, erso* ; averse, en Gascogne, v. *raisso.*

Lis oundado de la mar, les vagues de la mer ; *l'oundado l'acaiè*, la vague le couvrit.

E la mort bravamen quihado,
La daio en man, sus chasco oundado.
C. FAVRE.

R. *ounda.*

OUNDEJA, OUNDEIA et **VOUNZEIA** (d.), (rom. *ondejar, ondeiar*, cat. *ondejar*, esp. port. *ondear*, it. *ondeggiare*), v. n. Ondoyer, v. *erseju* ; onduler, vibrer, v. *vibra.*

Embrumo d'or l'espigo
Qu'oundejo granado pès camps.
A. MIR.

Aro vesèn prachi de pabilhouns qu'oundejon.
DAVEAU.

Oundejavo uno cherpo à flo d'azur e d'or.
M. TRUSSY.

OUNDEJAMEN, s. m. Ondoiement. R. *oundeja.*

OUNDEJANT, OUNDEIANT (d.), **ANTO** (rom. *ondejan, ondiant*, it. *ondeggiante*), adj. Ondoyant, ante.

Uno mar oundejanto d'or e de soulèu.
A. MATHIEU.

R. *oundeja.*

OUNDEN, OUNDENC et **OUNDADENC** (l.), **ENCO**, adj. Onduleux, euse, v. *oundous.*

Rasin ounden, variété de raisin précoce.

Soun boumbet ounden.
CALENDAU.

Pamens la foulo que butavo,
Oundenco e folo m'empourtavo.
ID.

La mar oundadenco e frounzido dal vents.
F. D'OLIVET.

R. *oundo, oundado.*

OUNDENCAMEN, OUNDENCOMEN (l.), adv. D'une manière onduleuse, avec un mouvement ondulatoire.

La bello nèu que sur vostres ses se relèvo oundencomen en dous tucoulets.
P. GOUDELIN.

R. *oundenc.*

OUNDETO, OUNDOTO (g.), **OUNDINO** (b.), s. f. Petite onde, v. *oire.*

Aqui tenènt d'à ment lis oundeto sablouso.
F. DU CAULON.

Lou pèis cabusso e dis oundeto
Pèr un draiòu de sang raio lou mirau blu.
CALENDAU.

Dab lou cristalh de sas oundetos.
G. D'ASTROS.

R. *oundo.*

OUNDINELLO, s. f. Onde jolie, onde agréable, v. *risènt.*

O, digo-me, siavo oundinello.
C. MALIGNON.

R. *oundino.*

OUNDO (rom. *onda, honda, unda*, cat. esp. port. it. *onda*, lat. *unda*), s. f. Onde, flot, v. *flot* ; bouillon, en parlant de l'eau qui bout, v. *boui* ; source qui jaillit en bouillonnant, v. *boulidou* ; seuil, v. *lindau, soulis* ; l'Onde, cours d'eau des Hautes-Alpes, affluent de la Gyronde ; Ondes (Haute-Garonne) ; Onde, Delonde, noms de fam. provençaux.

Bouie à grèssis oundo, bouillir à gros bouillons ; *lou cros de la font boui à grèndis oundo*, le creux de la fontaine fait de gros bouillons d'eau ; *bouli uno oundo*, donner un bouillon ; *vira l'oundo*, commencer à bouillir, rire ; *quand an vira dos oundo, li caulet soun cue*, deux bouillons suffisent pour cuire les choux ; *lou sang me fai qu'uno oundo*, mon sang bouillonne ; *oundo de la porto*, seuil de la porte, en Languedoc.

Pren-lou, trai-lou is oundo,
Is oundo de l'infèr.
CH. POP.

• Oundoun, v. ount.

OUNDOUS, OUSO, OUO (rom. *undos*, esp. port. *undoso*, lat. *undosus*), adj. Houleux, euse, v. *oundejant*.

OUNDRA, OUNDRIA (l.), **OUNRA** (rouerg.), (rom. *ondrar, onrar, honrar, honrar*, honorer), v. a. Orner, parer, décorer, v. *ourna* ; honorer, v. *ounoura*.

Oundre, oundres, oundro, oundran, oundras, oundron.

Belèu de la nòvio mannado
Oundrarèi la cofo broudado.
A. MIR.

Cantas tout ço que poplo e qu'oundro lou cam-
J. LAURÈS. [pèstre.

E ço que mai que tout l'oundravo
Ère que sa demarcho aviò quicon de grand.
J. CASTELA.

S'**OUNDRA**, v. r. Se parer de quelque chose.

OUNDRA, OUNDRAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Orné, paré, ée. R. *ounoura*.

OUNDRAS (SANT-), n. de l. Saint-Ondras (Isère). R. *Ounourat*.

OUNDREJA, v. n. et a. Être luxuriant ; orner, v. *oundra*.

Aubre qu'oundrejo de verdour, arbre luxuriant de verdeur.

I oundrejant le frount de fuelhos nouvellos.
A. FOURÈS.

R. *oundra*.

OUNDRO, adv. Jusqu'à, en Gascogne (Cénac-Moncaut), v. *tro*.

OUNDRO, n. de l. Ondres (Basses-Alpes, Landes).

OUNEIO, OUNELHO (l.), (it. *Oneglia*, lat. *Onelia*), n. de l. Oneille, dans le golfe de Gênes, patrie d'André Doria ; nom de fam. prov.

Plèi Aunelho qu'a lou renoum
D'avé marcat embé de croio
La misèro de la Savoio.
D. SAGE.

OUNEROUS, OUSO, OUO (rom. *onoroos*, cat. *oneros*, it. esp. port. *oneroso*, lat. *onerosus*), adj Onéreux, euse, v. *grèu, pèuge*.

OUNESIFORE (lat. *Onesiphorus*), n. d'h. Saint Onésiphore, disciple des Apôtres, honoré à Narbonne.

OUNESSO, OUNESSE (g.), n. de l. Onesse (Landes).

OUNESTAMEN, OUNESTOMEN (g. l.) **OUNEITOMEN** (lim.), **OUNETAMEN** (d.), (rom. *onestamen, honestamen*, cat. *honestament*, it. *onestamente*, esp. port. *honestamente*), adv. Honnêtement ; poliment, v. *poulidamen, sajamen*.

Adounc l'abordo ounestamen.
J.-F. ROUX.

Repàpio encaro ounestamen.
C. FAVRE.

R. *ounèste*.

OUNÈSTE, OUNÈST (a. nic. g.), **AUNÈSTE** (g.), **OUNÈTE** (d.), **AUNÈTE** (lim.), **ÈSTO, ÈTO** (rom. *honest, onest*, cat. *honest*, esp. port. *honesto*, lat. *honestus*), adj. Honnête ; poli, ie, civil, ile, v. *doumège* ; Honeste, nom de fam. provençal.

Ounèste ome, honnête homme ; *ounèsto femo* (rom. *onesta femna*), honnête femme ; *ounèsti gènt, ounèstei gènt* (m.), *ounèstos gents* (l.), honnêtes gens ; *m'a fa d'ounèste*, il m'a fait des politesses ; *dèu tèms de moun honèsto* (Larade), du temps de ma jeunesse ? *sant Ounèste, sent Énèt*, saint Honest ou Honet, laboureur de Nimes, compagnon de saint Saturnin, de Toulouse, mort en 289.

PROV. Femo ounèsto n'a ges d'auriho.
— I'a pertout d'cunèsti gènt.
— Ounèste coume la porto de la presoun, gracieux comme la porte d'une prison.

OUNESTETA, OUNESTETAT (l. g.), **OUNETETA** (d.), **OUNESTA** (nic.), (rom. *honestetat, honestat*, cat. *honestetat*, esp. *honestidad*, it. *onestà*), s. f. Honnêteté ; civilité, bienséance ; pudicité.

Faire ounesteta, faire bon accueil ; *faire milo ounesteta*, faire force politesses.

L'ounesteta crestiano i roumese se poun.
J.-B. MARTIN.

Fremo qu'amo l'ounestetat.
C. BRUEYS.

R. *ounèste*.

OUNESTISO, OUNESTÌCI (m.), **OUNESTETISO** (Brueys), s. f. Honnêteté, sentiment honnête.

Lou remercias de l'ounestiso.
P. FIGANIÈRE.

R. *ounèste*.

OUNET, OUONE (rouerg.), (rom. *Onet*), n. de l. Onet (Aveyron).

OUNFALO (lat. *Omphale*), n. de f. Omphale.

● Ounfla, ounfladuro, v. enfla, enfladuro ; oungan, ounganassos, v. ougan, ouganasso ; ounge, v. vounge ; oungi, v. ougne.

OUNGLA, s. m. *Lou serre de l'Ounglo*, nom de lieu près Alais (Gard).

OUNGLADO, OUNGLAL (rouerg.), **UNGLADO** (g.), **OUNGLIA, OUNLIA** (d.), (cat. *unglada*, esp. *uñada*), s. Coup d'ongle, griffade, égratignure, v. *arpado, grafignado* ; onglée, engourdissement du bout des doigts, v. *grep* ; chicot, bout de sarment de l'année précédente, v. *corno-vis*.

Vous-auts cregnèts pas, jouts l'armino,
D'abé l'unglado al mendre dit.
L. VESTREPAIN.

R. *ounglo*.

OUNGLASSO, s. f. Ongle long, ongle recourbé, vilain ongle, v. *arpo*. R. *ounglo*.

OUNGLE, s. m. Ongle, à Narbonne, v. *ounglo* plus usité.

OUNGLEJA (cat. *unglejar*), v. n. Gratter avec les ongles, v. *arpateja, gravacha*. R. *ounglo*.

OUNGLET, s. m. t. de menuisier, d'imprimeur, de relieur. Onglet.

Taia'n ounglet, couper à onglet, en biseau. R. *ounglo, angle*.

OUNGLETO, OUNGLIETO et **OUNLIETO** (d.), s. f. Petit ongle ; onglette, onglet, échancrure d'une lame de couteau ; onglée, dans le Var, v. *oungloun*.

Flour-d'ounglelo, tussilage, v. *ounglocavalino*. R. *ounglo*.

OUNGLO, OUNGLIO (lim.), **OUNLIO, ONGLIO** (d.), **OUGNO** (Var), **UNGLO** (g.), **UNCLO** (b.), (rom. *ongla, ungla*, cat. *ungla*, it. *unghia*, lat. *ungula*), s. f. Ongle, v. *grifo*.

Lòngui s ounglo, ongles longs ; *lou fendrias emé l'ounglo*, se dit d'une personne grasse ; *avé de biais jusqu'au bout dis ounglo*, avoir des yeux au bout des doigts ; *n'avé que si vint ounglo*, ne posséder absolument rien ; *m'anariò i vint ounglo*, je m'en délecterais ; *l'on ié manjarié sis ounglo*, se dit d'un travail trop pénible, v. *desoungla* ; *i'an pas leissa d'ounglo pèr se grata*, on l'a dépouillé de tout, on l'a ruiné ; *l'aimabon à n'en toumba las unglos* (Jasmin), ils l'aimaient à se chêmer ; *de pèd e d'ounglo*, d'arrache-pied ; *èstre coume la car e l'ounglo*, être étroitement unis ; *fueio-d'ounglo*, tussilage, v. *ounglo-cavalino* ; *vòuto-ounglo*, tourniole, panaris.

Qu'es acò : pousso e noun es planto ; sauno e noun es car ; copo e noun es coutèu,

énigme populaire dont le mot est l'*ounglo*.

PROV. Quau noun travaio l'estiéu, l'ivèr se suço lis ounglo.
— Quau vòu pèis, se bagno lis ounglo.
— Lou diable s'escound souto li grandis oung lo.
— Sèmblo soun paire dis ounglo.

OUNGLO (lat. *Ungulæ*), n. de l. Ongles (Basses-Alpes).

OUNGLO-CAVALINO, OUNGLO-CHIVALINO, OUNGLO, s. f. Tussilage ordinaire, plante dont la feuille a quelque ressemblance avec le sabot d'un cheval, v. *erbo-de-la-pato, pas-d'ase, pepouli, tussilage*. R. *ounglo, cavalin*.

O OUNGLOUN, OUNGLOU (l.), **OUNGUILHOU** (d.), **ANDILHOU** (lim.), **ANDAL** (rouerg.), (cat. *unglot*, it. *unghione*), s. m. Griffe, serre, v. *arpioun* ; une des moitiés du pied d'un bœuf ou d'une chèvre, v. *esclop* ; ongle, pellicule qui se forme sur l'œil ; cataracte des brebis, onglée, v. *avogo* ; pour houblon, v. *óubloun*.

Oungloun de cat, griffe de chat ; *oungloun d'aiglo*, crochet d'un aigle ; *me faran pas reproche d'un oungloun*, on n'aura rien à me reprocher ; *m'anè i vint oungloun*, je le mangeai avec délices.

PROV. Qu vòu pesca peissoun,
Que se bagne lis oungloun.

R. *ounglo*.

OUNGLOUS (LOUS), (rom. *Agalz*, b. lat. *Villa Anglona, de Angulis*), n. de l. Les Onglous (Hérault).

OUNGLU, OUNGLUT (l.), **UDO** (it. *unghiuto*), adj. Qui a les ongles longs ; onglé, ée.

Lou pèd ounglu dóu panieraire.
MIRÈIO.

R. *ounglo*.

OUNGRAN, n. de l. Le col d'Ongran (Alpes-Maritimes).

OUNGRELINO, s. f. Hongreline, espèce de spencer à basques, vêtement usité sous Louis XIV, v. *droulet*.

M'anère tant-e-quand sounja
D'ana carga moun oungrelino.
D. SAGE.

OUNGRÉS, ESO (rom. *Hungres*), adj. et s. Hongrois, oise.

PROV. Pudènt coume un Oungrés.

Au 10e siècle, des troupes de Hongrois ravagèrent la Provence et le Languédoc.

OUNGRÌO (rom. *Ungria, Ongria*, it. *Ungheria*, esp. *Hungria*, b. lat. *Hungaria*), s. f. Hongrie, contrée d'Europe.

Marìo d'Oungrìo, Marie de Hongrie, épouse du comte de Provence Charles II le Boiteux.

Es terrible acò, me volon fa rèi d'Oungrìo e lou vole pas èstre.
BUFOLO, CONTE DE VEILLÉR.

● Ounguè *pour* houl he (onomatopée du vagissement d'un enfant) ; ounguènt, oungouènt, v. enguènt ; ounibers, v. univers ; ounja, v. ouncha ; ounloc, v. en-lió.

OUNNIPOUTÈNCI, OUNNIPOUTÈNÇO (nic.), **OUMNIPOUTÈNCIO** (g.), **OUMNIPOUTÈNÇO** (l.), (rom. cat. esp. port. *omnipotencia*, it. *onnipotenza*, lat. *omnipotentia*), s. f. Omnipotence, toute-puissance, v. *empèri*.

Car lou règne es glòri e ounnipoutènci.
A. DE SALETTES.

OUNNIPOUTÈNT, OUMNIPOUTENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *onnipotent, omnipotent, omnipotens*, cat. *omnipotent*, it. *onnipotente*, esp. port. *omnipotente*, lat. *omnipotens, entis*), adj. Omnipotent, ente, tout puissant, ante, v. *pouderous*.

Dóumino ounnipoutènt sus la terro e li cèu.
A. CROUSILLAT.

Lèvo-t dounc, o Diéu pouderous,
E rènd touto aparènto
Ta forço ounnipoutènto.
A. DE SALETTES.

● Ounlia, v. ounglado ; ounlieto, v. oungleto ; ounlio, v. ounglo.

OUNO, s. f. L'One, rivière qui coule près de Luchon, dont les thermes sont appelés par Strabon « *les magnifiques thermes Onésiens* ».

OUNOUMATOUPÈIO (rom. *onomathopeya, omothopeia*, cat. esp. *onomatopeya*, port. *onomatopeia*, it. *onomatopeja*, lat. *onomatopœia*), s. f. t. sc. Onomatopée.

OUNOUR, OUNOU (l.), **AUNOU** (g. b.), **OUNOUS** (d.), (rom. *onor, honor, honnor, haunoo*, cat. esp. lat. *honor, honos*, it. *onore*), s. m. et f. Honneur, dignité ; chasteté ; droit seigneurial, terre titrée, bénéfice, fief, v. *fièu, gentilesso* ; honneurs funèbres, en Limousin et Béarn ; L'Honor-de-Cos (Tarn-et-Garonne) ; Hounoux (Aude), noms de lieux.

S'acampa d'ounour, acquérir de l'honneur ; *douna lis ounour*, attribuer à ; *leva, prene l'ounour*, ravir l'honneur ; se *teni à ounour*, se faire honneur, s'honorer de ; *acò*

's pas d'ounour pèr tu, cela ne te fait pas honneur ; *e ounour me n'en fau*, et je m'en honore ; *se metre à l'ounour dóu mounde*, se faire une position honorable ; *ounour de pôchi*, honneur coûteux ; *las aunous de cap-d'an* (b.), service anniversaire ; *las aunous de Gastou Fèbus* (b.), les funérailles de Gaston Phœbus ; *bèn d'ounour à la famiho*, réponse de politesse que l'on fait à celui qui demande une fille en mariage ; *avoucat d'ounour*, avocat ad honores ; *mai d'ounour que d'ounour*, devise des Castellane.

PROV Quau a ounour
Ès un segnour.
— Quau bèn ni mau pòu pas soufri,
I grands ounour pòu pas veni.
— Quau vòu lis ounour, que li pague.
— Ounte noun i'a ounour
Noun i'a doulour.
— Qu a lis ounour
A lì doulour.
— Ounour perdudo, liberta gagnado.
— Lis ounour
Chanjon lis umour.

OUNOURA, **AUNOURA** (g.), **ONURA** (b.), (rom. *honorar, hondrar, ondrar, onrar, honrar*, cat. esp. port. *honrar*, it. *onorare*, lat. *honorare)*, v. a. Honorer, v. *oundra*.

Ounoure, oures, ouro, ouran, ouras, ouron.

Ti paire e maire ounouraras,
E coume acò long-têms viéuras,

tes père et mère honoreras, si tu veux vivre longuement.

PROV. Quau noun ounouro paire e maire
Bono fin noun pòu pas faire.
— Quau sa mouié noun ounouro,
Eu-meme se desounouro.

S'OUNOURA, v. r. S'honorer.

OUNOURA, OUNOURAT (g. l.), ADO, part. et adj. Honoré, ée.

Mai-que-mai ounoura, très honoré.

PROV. Quau es riche es ounoura.

OUNOURABLAMEN, **OUNOURABLOMEN** (l.), **OUNOURAPLOMEN** (l. g.), (rom. *honorablamens, honoradamen, honradamen, ondradamen*, esp. *honorablemente*, it. *onorevolmente)*, adv. Honorablement.

Au-mens pertout faran la crido
Que siéu mouert ounourablamen.
C. BRUEYS.

L'entarrèron ounourablamen dins lou Cor de la glèiso.
J. ROUMANILLE.

R. *ounourable*.

OUNOURABLE, **OUNOURAPLE** (l. g.), **ABLO**, **APLO** (rom. *honorable*, it. *onorabile*, lat. *honorabilis)*, adj. Honorable, v. *noble, respetable* ; qui reçoit chez lui avec honneur, magnifique, v. *magnifi*.

Ounouràbli coulègo, honorables collègues ; *ounouràblis ami*, honorables amis.

Vous sarié bèn plus ounourable,
Si loujavias dins un palais.
N. SABOLY.

OUNOURABLETA, **OUNOURABILITA** (lim.), **OUNOURABILITAT** (l. g.), s. f. Honorabilité.

Contro sa reputacien e soun ounourabilita.
LOU TRON DE L'ÉR.

R. *ounourable*.

OUNOURACIOUN, **OUNOURACIEN** (m.), **OUNOURACIÉU** (l. g.), (rom. *honoration)*, s. f. Action d'honorer, considération. R. *ounoura*.

OUNOURADO, **NOURADO**, **NOURADOUNO** (rom. *Honorada)*, n. de f. Honorée, Honorate.

Me dises plus : t'ame, t'ame, Nourado.
C. BLAZE.

R. *Ounourat*.

OUNOURAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (rom. *honraire, honrador*, esp. port. *honrador)*, s. f. Celui, celle qui honore. R. *ounoura*.

OUNOURAMEN (rom. *honrament, onramen, ondrament, onoratge*, esp. *honramiento)*, s. m. Honneur, égard, distinction, déférence, v. *respèt*.

Pourta ounouramen, avoir des égards, de la déférence ; *joglars d'onramen* (vieux), jongleurs de distinction. R. *ounoura*.

OUNOURANÇO, **OUNOURASSO** (rh.), (rom. *onransa, honransa, ondransa)*, s. f. Accueil distingué, emploi honorable, dignité, honneur, v. *ounour*.

Pèr provo de l'ounouranço que fan à-n-aquel estrumen.
F. VIDAL.

R. *ounoura*.

OUNOURANT, **ANTO**, adj. Qui honore, honorable. R. *ounoura*.

OUNOURÀRI, **ÀRIO** ou **ÀRI** (it. *onorario*, esp. port. *honorario*, lat. *honorarius)*, adj. Honoraire.

Lis ounouràrì, les honoraires, la rétribution, v. *esporlo*.

A dre de prene plaço i jo flourau coume membre ounouràri.
ARM. PROUV.

OUNOURAT, **NOURAT**, **NOURADET**, **NOURADOUN**, **NATO**, **NÈTO**, **NÈTI** (rom. *Honorat, Honrat*, it. *Onorato*, lat. *Honoratus)*, n. d'h. Honoré, Honorat ; Honnorat, d'Honoraty, noms de fam. provençaux.

Sant Ounourat, saint Honorat, évêque d'Arles, fondateur du monastère de Lérins en 391, mort en 429 ou 430 ; saint Honorat, évêque de Marseille, en 994 ; saint Honorat, évêque de Toulouse, mort vers 300 ; *la vida de sant Honorat*, poème provençal du troubadour niçois Raimon Féraud, composé à la fin du 13e siècle sur une vie latine antérieure, publié par M. A.-L. Sardou (Nice, 1875) ; *ilo de Sant-Ounourat*, île de Saint-Honnorat, une des îles de Lérins, v. *Lerin ; erbo-de-sant-Ounourat*, cinéraire maritime ; *lou dóutour Hounourat*, le docteur S.-J. Honnorat (1786-1850), né à Allos (Basses-Alpes), auteur d'un dictionnaire provençal-français (Digne, 1846).

OUNOURIFI, **OUNOURIFIC** (l. g.), **ICO** (rom. *honoriu, honorivol*, it. *onorifico*, esp. port. *honorifico*, lat. *honorificus)*, adj. Honorifique.

S'englourioula de titre ounourifi.
F. MISTRAL.

OUNOURINO, **NOURINO** (lat. *Honorina)*, n. de f. Honorine.

● Ounque, v. ouncle ; ounra, v. oundra.

OUNROUI (rom. *Vallon Roui*, vallon rouge), n. de l. L'Onroui, près Briançon.

● Ounso, v. ounço.

OUNTE, **VOUNTE**, **DOUNTE**, **NOUNTE**, **MOUNTE**, **AMOUNTE**, **MOUNTÉ** (rh.), **OUNT**, **VOUNT**, **DOUNT**, **NOUNT**, **ANOUNT**, **ALOUNT**, (l.), **AOUNT**, **DAOUNT**, **AGOUNT**, **AGOUN**, **AGOU**, **OU** (g.), **OUNTOUN**, **OUNDOUN**, **DACOUN** (auv.), **DECOUN**, **DICOUNT**, **DICONT**, **DICANT**, **OULOUNT**, **OULANT** (rouerg.), **DOULANT**, **DELANT**, **DALANT**, **DOUNANT**, **OULANT**, **LANT** (querc.), **ANTE**, **ENTE**, **ENT** (lim. d.), **ÓUNTI** (lim.), **OURE** (b.), (rom. *oni, hon, on, o, un*, cat. *on, ahont*, it. *onde*, esp. *donde*, port. *aonde*, lat. *undè)*, adv. Où, en quel lieu, v. *delant*.

Ounte vas ? où vas-tu ? *ounte n'en sian ?* où en sommes-nous ? *ounte voudran, ount se voudra*, ou l'on voudra ? *ounte es, ount es ?* où est-il ? *d'ounte vènes, d'ount vènes ?* d'où viens-tu ? *aquí ounte*, là où ; *es aquí vounte lou volé*, c'est là que je le veux ; *ounte que*, où que ; à tel point, si bien que ; *ounte que vagon*, en quelque endroit qu'ils aillent ; *vague ounte vague*, qu'il aille où il voudra ; *ounte que siegue, ount que nou* (l.), où que ce soit ; *ounte es moun paire !* quelle différence avec mon père ! *sabe pas ounte, noun sàbi pas ount* (g.), je ne sais où.

PROV. Ounte saras,
Fai coume veiras,

suis les usages du pays.

OUNTEJÁ, v. n. Éprouver de la honte, en Guienne. R. *ounto*.

OUNTO, **VOUNTO** (lim.), **HOUNTO** (bord.), **ANTO** (g.), **ANSO** (l.), (rom. *onta, unta, aunta, anta*, it. *onta*, cat. *honta*, all. *hon)*, s. f. Honte, déshonneur, v. *vergougno ;* timidité, pudeur, v. *crento*.

N'a plus ges d'ounto, il n'a plus de honte ; *m'a fa toumba d'ounto*, il m'a fait cacher de honte ; *lis ounto*, les parties honteuses ; *fasié vèire sis ounto*, il montrait sa nudité.

Nous fariés toutí rougí d'ounto.
F. GRAS.

Si aicus dís anto o injurio.
COUTUMES DE GASCOGNE.

OUNTOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. *aontos, anctos, antos*, it. *ontoso)*, adj. Honteux, euse, v. *crentous, vergougnous ;* indécent, ente, v. *mal-ounèste*.

Li pàuris ountous, les pauvres honteux ; *ountòusi maniero*, honteux procédés.

S'entourno tout ountous.
F. GRAS.

PROV. Ountous coume un loup de vint an.
— Jamai amourous ountous noun aguè bello amigo.

● *Ountouses, ousos*, plur. lang. de *ountous, ouso*. R. *ounto*.

OUNTOUSAMEN, **OUNTOUSOMEN** (l. g.), (it. *ontosamente)*, adv. Honteusement.

Sèns viéure ountousamen ei frès de l'ignourènço.
R. GRIVEL.

R. *ountous*.

OUNTRIN, n. p. D'Ontrin ou d'Ontrein, nom de fam. avignonais.

OUNTUOUS, **OUSO** (rom. *unctuos, unctuox, osa*, it. esp. port. *untuoso*, b. lat. *unctuosus)*, adj. t. littéraire. Onctueux, euse, v. *oulious, ounchous*.

OUNTUOUSETA, **OUNTUOUSITAT** (l. g.), (rom. *unctuositat, unctuoxitat*, it. *ontuosità*, esp. *untuosidad*, lat. *unctuositas, atis)*, s. f. Onctuosité, v. *grais, ounchuro*.

● Ounufre, v. Nafre ; ounx, v. ounch, oun ; ounzado, v. oundado ; ounze, ounzième, v. vounge, voungen ; òuo, v. óubo ; ouobro, v. obro ; ouoire, v. orre ; Ouol, v. Lot ; ouolbo (bluette), v. auvo ; ouolbo, ouòlfi (balle d'épi), v. boufo ; ouòli, v. òli ; ouòlio, v. òlio ; ouolso, v. dòusso ; ouolze, v. ocho ; ouome, v. ome ; ouon (on), v. on ; ouon (cette année), v. òugan ; ouòrdi, v. òrdi ; ouosses, v. os ; ouost, v. avoust ; ouoste, v. oste ; oup, v. hopo.

OUPALE, **AUPALO** (g.), (it. *opale*, esp. *opalo*, lat. *opalus)*, s. m. Opale.

Tant d'aupalos, tant de granats.
G. D'ASTROS.

ÓUPAUSA, **ÓUPOUSA** (rom. *opposar, opponer, oponer*, cat. *oposar*, lat. *opponere)*, v. a. Opposer, v. *counfrounta*.

A soun trelus oupauso sa fierta.
S. LAMBERT.

S'ÓUPAUSA, v. r. S'opposer, v. *contro-ista*.

OUPAUSÁ, OUPAUSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Opposé, ée.

A l'óupausa, à l'opposite.

ÓUPAUSAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. Celui, celle qui oppose, v. *countrastaire*.

Aquéu noble e toucant discours
Is óupausaire coupé court.
J. ROUMANILLE.

R. *óupausa*.

ÓUPAUSANT, **ANTO**, adj. et s. Opposant, ante. R. *óupausa*.

OUPCIOUN, **OUPCIEN** (m.), **OUPCIÉU** (g.), (rom. *option*, cat. *opció*, esp. *opcion*, lat. *optio, onis)*, s. f. Option, v. *chausido*. R. *óupausa*.

ÓUPEDEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant d'Oppède, v. *arrougant, téulissié*.

ÓUPEDETO (b.), (lat. *Oppedeta)*, n. de l. Oppédette (Basses-Alpes). R. *Oupedo*.

ÓUPEDO (rom. b. lat. *Aupeda*, lat. *oppidum)*, n. de l. Oppède (Vaucluse).

Lou baroun d'Oupedo, Jean de Maynier, baron d'Oppède, président du parlement de Provence au 16e siècle, qui fit exécuter le massacre des Vaudois du Léberon.

PROV. Gènt d'Oupedo,
Gènt de cledo.
— A Oupedo li balo sènton lou mort.
— A Oupedo l'a toujour de fòu.

OUPEGUE (rom. *Opegue, Opighe*, b. lat.

Oppegium), n. de l. Le Pègue, près Taulignan (Drôme).

ÒUPÈIRO, VAU-PÈIRO, n. de l. Orpierre (Hautes-Alpes).

• Oupen *pour* apèns; oupenioun, v. òupinioun.

OUPERA, ÒUPERA (rh.), (cat. esp. *operar*, it. *operare*, lat. *operari*), v. a. et n. Opérer, v. *oubra, faire.*

Oupère, ères, èro, eran, eras, èron.

S'es facho òupera, elle s'est fait opérer.

OUPERA, OUPERAT (g. l.), ADO, part. et adj. Opéré, ée.

Ouperères dins léu un chanjamen subit.
J. DÉSANAT.

OUPERACIOUN, OUPERACIEN (m.), **OUPERACIÉU** (l. g.), (rom. *operacio, operacio, operatio*, cat. *operació*, esp. *operacion*, it. *operazione*, lat. *operatio, onis)*, s. f. Opération.

A russi soun òuperacioun.
J. ROUMANILLE.

OUPERAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui opère.

Ouperairis de renoumado,
Presto soun gaubi à tout venènt.
A. CROUSILLAT.

R. *oupera.*

OUPERATOUR, OUPERATOU (l. g.), **OUPERATÉR** (lim.), (lat. *operator)*, s. m. Opérateur; charlatan; convive, en style badin, v. *manjaire.*

Dins la Franço avias-ti d'òuperatour famous ?
F. BELLOT.

OUPERETO (it. *operetta)*, s. f. Opéretto, v. *opera, oubreto.*

OUPET, s. m. Onglet de la douille d'une picche. R. *op, oupo.*

OUPIA (rom. *Opia, Oppia, Opian*, b. lat. *Opianum, Opinianum)*, n. de l. Oupia (Hérault), dont les habitants sont appelés *Oupianols, olos*, v. *vineigrié.*

La serro d'Oupia, la montagne d'Oupia.

• Oupia, v. fourrupa.

ÒUPIAN (rom. *Oppian*, lat. *Oppianus)*, n. p. Oppien, poète latin.

OUPIAT, ÒUPIAT, OUPIATO, AUPIATO (cat. esp. port. *opiata*, it. *oppiato*, lat. *opiatum)*, s. m. et f. Opiat; vin, en Dauphiné, v. *pianchо, tencho.*

Bono òupiato, bon piot.

D'òupiats e de lavamens.
C. FAVRE.

Lou rasin val uno oupiato.
J. AZAÏS.

OUPIATS, n. de l. Opiats (Gard).

ÒUPIGNA, AUPEGNA (lim.), (esp. *opugnar*, it. lat. *oppugnare)*, v. a. Obstiner, opiniâtrer, en Limousin, v. *encara.*

S'ÒUPIGNA, v. r. S'opiniâtrer, v. *achini.*

OUPIGNA, OUPIGNAT (l.), ADO (l.), part. et adj. Obstiné, ée.

ÒUPIGNASTRA (S'), **S'APIGNASTRA**, **SE PUGNASTRA** (g.), **S'UPIGNATRA** (d.), v. r. S'opiniâtrer, v. *achini, testardeja.*

OUPIGNASTRA, ADO, part. et adj. Opiniâtré, ée.

Lis autre soun òupignastra.
A. PEYROL.

R. *òupignastre.*

ÒUPIGNASTRAMEN, OUPIGNASTROMEN (l. g.), **UPIGNATRAMEN** (d.), (rom. *opiniosamen)*, adv. Opiniâtrement, v. *tèsto-aqui.* R. *òupignastre.*

ÒUPIGNASTRE, AUPIGNASTRE (g.), **UPIGNATRE** (d.), **PIGNASTRE** (l.), **PUGNASTRE** (g.), **ASTRO, ATRO** (port. *opiniatico*, lat. *pugnax)*, adj. Opiniâtre, v. *testard.*

Crosès-me sènso plus faire lis òupignastre.
N. SABOLY.

Lous destins, que soun de pignastres.
C. FAVRE.

PROV. Vau mai èstre sot que pignastre.

ÒUPIGNASTRETA, OUPIGNASTRETAT (l.), **PUGNASTRETAT** (g.), s. f. Opiniâtreté, v. *achinimen, encaracioun.*

Soun oupignastretat n'es plus qu'emprieissomen.
J.-L. GUITARD.

« Opiniâtreté de Sade », sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom. R. *òupignastre.*

ÒUPIGNASTRIGE, PIGNASTRIGE (l.), **ÒUPIGNASTRISO** (a.), **OUPIGNATRISO** (d.), s. m. et f. Caractère opiniâtre, v. *testardige.*

Lou diable toun òupignastrige, peste soit de ton obstination !

Enca vouestro òupiniastriso auso
Afirma talo mentarié !
G. ZERBIN.

Selon C. de Nostradame, on disait autrefois « opiniastrise des Provençaux ». R. *òupignastre.*

• Oupiho, òupihoun, v. aupiho, aupihoun.

ÒUPILA, OUPILA, AUPILA (l.), (rom. cat. esp. port. *opilar*, it. lat. *oppilare)*, v. a. Opiler, obstruer, v. *tapa.*

S'ÒUPILA, v. r. S'adonner avec passion à l'usage d'aliments insolites; s'obstiner, v. *encara.*

I'a de chato que s'òupilon à manja de cèndre, il est des jeunes filles qui mangent de la cendre avec passion; *s'òupilo* ou *s'òupielo* (m.), elle a le pica; *t'òupiles à me faire charpa*, tu prends à tâche de me faire endêver; *se t'òupilavo*, il s'y passionnait.

S'òupilo à bèn faire.
R. MARCELIN.

S'òupilon à tout enserta de grègo e de latin.
F. VIDAL.

OUPILA, ÒUPILAT (g. l.), ADO, part. et adj. Opilé, ée; passionné, obstiné, ée; chlorotique.

Èstre òupila, avoir les pâles couleurs, le pica.

ÒUPILACIOUN, ÒUPILACIEN (m.), **ÒUPILACIÉU** (l. g.), (rom. *oppilacio*, cat. *opilació*, it. *oppilazione*, lat. *oppilatio, onis)*, s. f. Obstruction, chlorose, maladie des jeunes filles; pica, malacie, dépravation du goût, v. *saludello*; manie, obstination passionnée, v. *encaracioun.* R. *òupila.*

ÒUPILATIÉU, IVO (rom. cat. *opilatiu, iva*, esp. port. *opilativo*, it. *oppilativo)*, adj. t. sc. Opilatif, obstructif, ive. R. *òupila.*

• Oupilhou *pour* goupilhon.

ÒUPINA, OUPINA (l.), (rom. cat. esp. port. *opinar*, it. lat. *opinare)*, v. n. Opiner.

Coumo acò las barbos calèron
E las espasos òupinèron.
C. FAVRE.

ÒUPINIOUN, AUPINIEN (g.), **UPINIOUN** (d.), **ÒUPINIEN** (m.), **OUPINIÉU** (l.), (rom. *opinion, opinio*, cat. *opinió*, esp. *opinion*, it. *oppinione*, lat. *opinio, onis)*, s. f. Opinion, v. *arbitrado, avis, èime, vejaire.*

Acò 's afaire d'òupinioun, c'est une affaire d'opinion

PROV. Tant de tèsto, tant d'òupinioun.

— L'òupinioun fai pas couquin.

OUPIOU (b. lat. *Uppia, Oppia)*, n. de l. Opio (Var).

OUPIOUN (rom. *opion*, cat. *opi*, esp. port. *opio*, it. *oppio*, lat. *opium)*, s. m. Opium, v. *pavot.*

Lou crèdi t'a 'ndourmi coume s'èro d'oupioun.
L. ALÈGRE.

• Oupitau, v. espitau; oupli, ouplic, *pour* òublit; ouplida, v. òublida.

OUPO (piém. *opa)*, s. f. Houpe, en Rouergue, v. *flo* plus usité.

OUPOULANDO (rom. *opolando* 1370), s. f. Houpelande, v. *garnacho, palandro.*

ÒUPOURTUN, OUPOURTU (l. d.), **UNO** (cat. *oportu*, port. it. *opportuno*, esp. *oportuno*, lat. *opportunus)*, adj. Opportun, une.

ÒUPOURTUNETA, OUPOURTUNITAT (l. g.), (cat. *oportunitat*, it. *opportunità*, esp. *oportunidad*, lat. *opportunitas, atis)*, s. f. Opportunité, v. *eisino.*

• Oupousa, v. òupausa.

ÒUPOUSICIOUN, ÒUPOUSICIEN (m.), **OUPOUSICIÉU** (l. g.), (rom. *oppozitio, oposicio*, cat. *oposició*, esp. *oposicion*, it. *opposizione*, lat. *oppositio, onis)*, s. f. Opposition, v. *countraste*; pour position, v. *pousicioun.*

Sus la mar de l'òupousicioun
Nosto velo a lou vènt proupice.
J. ROUMANILLE.

ÒUPREMI, ÒUPRIME (niç.), (rom. *opprimer, oppremer*, cat. esp. *oprimir*, port. *oprimir*, it. lat. *opprimere)*, v. a. Opprimer, v. *esquicha, tirannisa.*

Oupremisse, isses, is, issèn, issès, isson; issièu; iguère; irai; iriéu; isse, issen, issès; igue; iguèsse; issènt.

OUPREMI, OUPREMIT (l. g.), OUPRIMIT (b.), ÒUPRÉS (niç.), IDO, ESSO, part. et adj. Opprimé, ée.

Pèr revenja l'ourfali moulestat
E l'ouprimit.
A. DE SALETTES.

ÒUPRESSA, OUPRESSA (l.), (rom. *oppressar*, it. *oppressare)*, v. a. Oppresser, v. *cengla, cor-quicha, esquicha, òufegá, sarra.*

Ouprèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson.

Pode plus teni : l'aire de la vilo,
Trop lourd e mau-san, òuprèsso moun cor.
A. TAVAN.

L'òuprèsso coume uno tourre.
MIRÈIO.

Maus sèns noumbre m'ouprèsson.
A. DE SALETTES.

OUPRESSA, OUPRESSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Oppressé, suffoqué, ée, v. *esten.*

Enfin das oupressats el es lou soul refuge.
D. SAGE.

R. *òuprès.*

ÒUPRESSIOUN, ÒUPRESSIOU (b.), **ÒUPRESSIEN** (m.), **OUPRESSIÉU** (l. g.), (rom. *oppression, oppressioo*, cat. *opressió*, esp. *opresion*, it. *oppressione*, lat. *oppressio, onis)*, s. f. Oppression, v. *esquichado, ploumb, pesant, sufoucacioun.*

Oublides nosto aficciou
E nou bets nosto òupressiou.
A. DE SALETTES.

Non sera facha alcuna violencia injusta ni oppression.
COUT. DE S. GILLES.

ÒUPRESSOUR, OUPRESSOU (l. g.), (esp. *opresor*, it. *oppressore*, port. lat. *oppressor)*, s. m. Oppresseur, v. *tiran.*

Ardit, poplo ! tabasso ferme,
Embandisse tis òupressour !
J. DÉSANAT.

Dis as fièrs oupressous.
J.-A. PEYROTTES.

ÒUPROBRE, ÒUPROBE (g.), (rom. *opprobri*, cat. *oprobi*, esp. *oprobrio*, port. *opprobrio*, it. *obbrobrio*, lat. *opprobrium)*, s. m. Opprobre, v. *rebut, vitupèri.*

ÒUPULÈNCI, ÒUPULÈNÇO (niç.), **OUPULÉNCIO** (g.), **OUPULENÇO** (l.), (rom. cat. esp. port. *opulencia*, it. *opulenza*, lat. *opulentia)*, s. f. Opulence, v. *abounde, drudiero*; hauteur, arrogance, v. *autour.*

Es boufre d'òupulènci.
J.-F. ROUX.

Pouerto-ti bèn, tu 'mé toun òupulènci.
V. THOURON.

ÒUPULÈNT, OUPULENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (esp. port. *opulento*, it. *opulente*, lat. *opulentus)*, adj. Opulent ente, v. *catau, drud, gouapo, richas*; orgueilleux, euse, hautain, aine, v. *autourous.*

Oupulènti demoro, opulentes demeures.

Oupulènt coumo un vièl bouchè.
C. FAVRE.

PROV. Oupulènt coume un mounarco.

ÒUPULENTA (S'), v. r. Répondre avec hauteur, avec dédain, v. *arrouganteja.*

Oupulènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton. R. *òupulènt.*

ÒUPULENTAMEN, adv. Avec opulence. R. *òupulènt.*

ÒUPUSCULE (lat. *opusculum)*, s. m. t. littéraire. Opuscule, v. *oubreto.*

Qu'aquest oupuscule vous amuse !
H. BIRAT.

• Oupta, ouptico, v. òuta, òutico.

ÓUQUEJA, v. n. Avoir la hoquet, v. *chouqueta, orgueja.*

Mai bèn lèu l'innoucènt dins li ranfort óuquejo.
A. BOUDIN.

R. onomatopée.

• Ouquèri, v. Éuquèri ; óuquesioun, v. óucasioun ; óuqueto, óuquetoun, v. auqueto, auquetoun.

OUR, n. d'h. Saint Our, saint Or, saint Orans, v. *Ourens.*

• Our (ours), v. ourse ; our (orme), v. óume ; oura, v. auraio ; oura, v. obro ; óura *pour* aura (il aura) ; óura (voler), v. aura, voula ; ouracan, v. auragan ; óurache, v. aurage.

OURÀCI (cat. *Horaci*, it. *Orazio*, lat. *Horatius*), n. d'h. Horace, poète latin.

Mèste Ouràci, « on appelle familièrement ainsi un homme d'un âge mûr qui a le maintien empesé et le ton sentencieux » (V. Gelu).

• Ouracioun, ouraciéu, v. ouresoun.

OURACLE, OURACLIE (d.), **OURAGLE** (g.), **AURACLE** (querc.), (cat. *oracle*, it. *oracolo*, esp. port. *oraculo*, lat. *oraculum*), s. m. Oracle ; chose extrêmement rare et précieuse.

OURADO (cat. *orada*), s. f. Espace d'une heure.

Uno ourado de bonur, une heure de bonheur.

Tournarèi dins uno ourado.
A. MIR.

R. *ouro.*

• Ourado (potée), v. oulado ; óurado, v. aurado.

OURADOU, ÓURADOU (rom. *orador*, v. fr. *orouer*, lat. *oratorium*), s. m. et n. de l. Oratoire, v. *rougadou* ; Auradou (Lot-et-Garonne) ; Oradour (Cantal, Charente, Haute-Vienne).

L'Ouradou de Bèu-Caire, nom d'un oratoire couvert, élevé à Beaucaire par le cardinal de Chalençon, en style gothique du 15e siècle.

• Ouragan, v. auragan ; óurage, v. aurage ; ouragno, v. avelano.

OURAIAS, s. m. Orée inculte, grand talus, v. *brouas, ribas.*

En li fasènt la counducho jusqu'à l'ouraias.
LOU PROUVENÇAU.

R. *ouraio.*

OURAIO, OURALHO (l. g.), (v. fr. *ouraille, oreille*, esp. *orilla*, lat. *ora*), s. f. Orée, bord d'un champ, lisière d'un bois, v. *bro, cance, ouriero, ribo* ; mauvais terrain, v. *auraio.*

• Ouraio (restes), v. auraio ; ourajous, v. aurajous ; óurame, óuramo, v. voulame ; ouranje, ouranjado, v. arange, aranjado.

OURANG-OUTANG, s. m. Orang-outang, v. *ome-fèr, singe.*

Es just esta fourja pèr un ourang-outang.
A. AUTHEMAN.

OURARD, n. p. Horard, nom de fam. mérid.

OURAS (rom. *Oraas*), n. de l. Oraas (Basses-Pyrénées).

• Ourasou, v. ouresoun ; ouratge, v. aurage.

OURATÒRI, ÓURATÒRI, ÓURETÒRI, ÓUVETÒRI, ARATÒRI (a.), **ÓURET** (Var), (rom. cat. *oratòri*, esp. port. it. *oratorio*, lat. *oratorium*), s. m. Oratoire, v. *ouradou, rougadou, signadou.*

Faire d'ouratòri, faire des stations, s'arrêter souvent ; *fai toujour quauque ouratòri*, il fait toujours quelque station pour causer ; *faire un ouratòri*, verser, en parlant d'un charretier.

Dirias qu'es dins un ouratòri.
S. LAMBERT.

Fasias davans un ouratòri
Vosto preiero dóu matin.
T. AUBANEL.

OURATOUR, OURATOU (l.), (rom. *orador, oraire*, cat. esp. port. *orador*, it. *oratore*, lat. *orator*), s. m. Orateur, v. *parlaire* ; Ouradou, Auradou, noms de fam. méridionaux.

A Roumo leis grands senatours,
En Grèço leis bouens ouratours.
C. BRUEYS.

Avant 1789, le professeur de rhétorique du collège de Marseille portait le titre d' « orateur de Marseille ».

OURATOURIAN, s. m. Oratorien, prêtre de l'oratoire. R. *ouratòri.*

• Ouratye, v. aurage.

OURAU, OURAL (l.), **ALO** (du lat. *os, oris*, bouche), adj. t. sc. Oral, ale.

Eisamen ourau, examen oral.

OURBAN (rom. *Orban*), n. de l. Orban (Tarn).

OURBÀRI, ORBÀRI (rouerg.), s. m. Tapage, tumulte, en Béarn, v. *hourbàri* ; t. de chasse, circonvolution, détour, en Rouergue, v. *virouioun.*

Anés pas cerca tantes d'orbàris.
A. VAYSSIER.

• Ourbero *pour* aubero.

OURBESSAN (rom. *Orbessan, Ormesaa*), n. de l. Orbessan (Gers).

OURBET, ETO, adj. et s. Petit aveugle (vieux), v. *bourniclet.*

L'iscariot ourbet (Miral Moundi), le perfide petit aveugle. R. *orb.*

OURBI, v. a. Ouvrir, en Béarn, v. *óubri, durbi.*

Orbi, orbes, orb, ourbim, ourbits, òrbin.

Ourbint, ouvrant. R. *óubri.*

• Ourbietan, v. ourvietan.

OURBIÉU (rom. *Orbieu*, lat. *Orbio, onis*), s. m. L'Orbieu, affluent de l'Aude.

Nosto-Damo d'Ourbiéu, N.-D. d'Orbieu, à Lagrasse.

OURBISO, s. f. L'Ourbise, affluent de la Garonne.

OURBITELLO, n. de l. Orbitello, ville d'Italie ; l'Orbitelle, quartier de La Roque-Brussane (Var).

La porto d'Ourbitello, la porte d'Orbitelle, à Aix, ainsi nommée en mémoire de la bataille d'Orbitello.

OURBITO (cat. esp. port. it. lat. *orbita*), s. f. t. sc. Orbite, v. *trau.*

• Ourcaneto, v. arcaneto.

OURCADO (rom. *Orchadia*), s. f. pl. Les îles Orcades.

• Ourcholat, v. ourjenlat ; ourchòu, v. ourjòu.

OURCHO (rom. b. lat. *Orcha*), n. de l. Ourches (Drôme). R. *aucho ?*

OURCO (v. fr. *orque*, lat. *orcus*), s. f. L'enfer, dans cette description du portail de la cathédrale de Narbonne par H. Birat :

Uno foulo d'autris dannats
Vènon plus vite que dal pas
E soun butats am' uno fourco
Proche de la gulo de l'Ourco
Ount tóutis enfournats saran.

OURCUN (rom. *Orcunh, Orcuin*), n. de l. Orcun (Basses-Pyrénées).

• Ourdal, ourdalas, v. ardado.

OURDAN (rom. *Ordan*), n. de l. Ordan (Gers) ; Ourdan, nom de fam. gascon.

• Ourde, óurdi, v. ordre.

OURDE, n. de l. Ourde (Hautes-Pyrénées).

OURDEJA, OURDIA (m.), (rom. *ordejar, ordeiar, ordear*), v. a. Salir, souiller, v. *embruti, lourdeja, ourreja.* R. *orde.*

• Ourdena, ourdenàri, v. ourdouna, ourdinàri.

OURDI, URDI (a. d.), **GOURDI** (rouerg.), (rom. cat. *ordir*, esp. port. *urdir*, it. *ordire*, lat. *ordiri*), v. a. Ourdir, tramer, v. *atrenca, entela* ; tisser avec de l'osier, v. *tèisse, trena.*

Ourdisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Ourdi de cano, tresser des claies de roseaux ; *ourdi uno partido*, lier une partie ; *ourdi la taulo*, mettre la table ; *ourdi un marrit tour*, préparer un mauvais tour.

— Digo, teisserand, m'as ourdi ma telo ?
— N'ai ourdi un pan.
CH. POP.

OURDI, OURDIT (l. g.), **IDO**, part. et adj. Ourdi, ie ; commencé, ée, en train.

Lou travai es ourdi, le travail est ouvert ; *n'a proun d'ourdi*, il a assez vécu ; *mal-ourdit*, malfaçon, méfait.

PROV. A telo ourdido Diéu mando lou fiéu.

OURDIADO, s. f. Mélange d'orge et d'avoine, v. *barjoulado.* R. *òrdi.*

OURDIARP, n. de l. Ordiarp (Basses-Pyrénées).

OURDIAT, OURDIAS (m.), **OURDIAC** (l.), **OURJAT** (narb. rh.), (esp. *hordiate, horchata*, lat. *hordeaceus*), s. m. Orgeat, orge mondé, gruau d'orge, v. *grudat* ; paumelle, v. *paumoulo.*

Sirop d'ourdiat, sirop d'orgeat. R. *òrdi.*

OURDIAU, URDIAN, URDIEN et **OURDIEN** (a.), (rom. *ordil*), s. m. Ourdissure, v. *tramo.* R. *ourdi.*

OURDIDOU (rom. cat. *ordidor*, esp. port. *urdidor*, it. *orditojo*, b. lat. *orditorium*), s. m. Ourdissoir ; espèce de hangar où l'on tresse des claies de roseaux. R. *ourdi.*

OURDIHO, OURDILHO (g. l.), (rom. *ordilha, ordil, ordill*), s. f. Guenille, haillon, harde, nippe, v. *peio, panouchoun.*

Ni fach d'alimen, ni ordilho, ni vaissello prestado.
COUT. DE MONTCUQ.

R. *ourdi.*

OURDIMEN (rom. *ordimen*, cat. *ordiment*, it. *ordimento*), s. m. Action d'ourdir. R. *ourdi.*

• Ourdina, v. ourdouna.

OURDINACIOUN, OURDINACIEN (m.), **OURDINACIÉU** (g. l.), (rom. *ordinacion, ordinatio, ordenatio, ordonation*, cat. *ordinació*, esp. *ordenacion*, it. *ordinazione*, lat. *ordinatio, onis*), s. f. Ordination.

Ah ! èro uno bello ourdinacioun !
A. DAUDET.

OURDINAND (lat. *ordinandus*), s. m. Ordinand, celui qui doit être ordonné.

OURDINANT, s. m. Ordinant, l'évêque qui ordonne. R. *ourdina.*

OURDINÀRI, OURDENÀRI (g.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. *ordinari*, it. esp. port. *ordinario*, lat. *ordinarius*), adj. Ordinaire, v. *acoustuma, coumun.*

Juge ourdinàri, juge compétent ; *à l'ourdinàri*, à l'ordinaire ; *d'ourdinàri*, d'ordinaire.

OURDINÀRI, OURDENÀRI (g.), **OURDINARE** (auv.), (rom. *ordenari*, cat. *ordinari*), s. m. Ordinaire, v. *us.*

Un pichot ourdinàri, un petit ordinaire ; *faire l'ourdinàri*, faire la cuisine ; *acò 's soun ourdinàri*, c'est son habitude ; *lis ourdinàri di femo*, les ordinaires des femmes, v. *mes.*

A parti de deman, madamo, me farés
Un ourdinàri de bourgés.
J. ROUMANILLE.

R. *ourdinàri* 1.

OURDINARIMEN, OURDINARIOMEN (l.), **OURDINARAMEN** (auv.), (rom. *ordinarimen*, cat. *ordinariament*, esp. it. port. *ordinariamente*), adv. Ordinairement.

Lou bout e lou coumençamen
Se tènon ourdinarimen.
C. BRUEYS.

Moussèu que se juegon ourdinarimen ei roumavagi.
F. VIDAL.

R. *ourdinàri.*

OURDINATIÉU, IVO (rom. cat. *ordinatiu, iva*, esp. *ordinativo*), adj. t. sc. Qui marque l'ordre.

OURDINAU, OURDINAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *ordinal*, it. *ordinale*, lat. *ordinalis*), adj. t. sc. Ordinal.

Li noum de noumbre ourdinau, les noms de nombre ordinaux.

OURDIOS (rom. *Ordios, Urdios, Urduos*), n. de l. Ordios (Basses-Pyrénées).

OURDISSAGE, OURDISSÀGI (m.), **URDISSAGE** (d.), s. m. Ourdissage ; petit repas qu'on fait après avoir fait ourdir une toile et auquel on invite le tisserand, en bas Limousin. R. *ourdi.*

OURDISSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (l. g.), (rom. cat. *ordidor*), s. Ourdisseur, euse. R. *ourdi.*

• Ourdit *pour* ardit.

OURDIZAN, n. de l. Ordizan (Hautes-Pyrénées).

• Ourdòu, v. ardau, ardado ; ourdoun, v. ourdre.

OURDOUN, n. de l. Ourdon (Hautes-Pyrénées).

OURDOUNA, OURDINA (l.), **ARDOUNA, OURDENA** (g.), **ARDENA** (Var), (rom. *ordonar, ordenar, axordenar, adordenar*, cat. esp. port. *ordenar*, it. lat. *ordinare*), v. a. Ordonner, v. *coumanda* ; disposer, v. *arrenja*.

Ourdounc, ounes, ounо, etc.

PROV. Lou rèi ourdouno
E Diéu perdouno.

— L'ome prepauso e Diéu ourdeno.

OURDOUNA, OURDOUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ordonné, ée.

PROV. Travai bèn ourdouna
Es à mita fa.

OURDOUNAC, n. de l. Ordonnac (Gironde).

OURDOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *ordonaire, ordenaire, ordenador, ordonador, oyra*, cat. esp. port. *ordenador*, it. *ordinatore*, lat. *ordinator*), s. Ordonnateur, administrateur, v. *amenistradou*.

An nouma soun abat, ourdounaire di jo e mantenèire dòu bon ordre.

ARM. PROUV.

OURDOUNAMEN (rom. *ordenamen, ordenament*, cat. *ordenament*, port. *ordenamento*, esp. *ordenamiento*, it. *ordinamento*), s. m. Action d'ordonner, commandement, arrangement, disposition, v. *coumandamen*. R. *ourdouna*.

OURDOUNANÇA, v. a. Ordonnancer.

OURDOUNANÇA, OURDOUNANÇAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ordonnancé, ée. R. *ourdounanço*.

OURDOUNANÇO, OURDOUNÀNCIO (g.), (rom. *ordonnansa, ordonansa, ordenansa, ordenanza*, cat. *ordinansa*, port. *ordenança*, esp. *ordenanza*, it. *ordinanza*), s. f. Ordonnance.

Me fiche de soun ourdounanço.

RIGAUD.

Las ordenansas et coustumas del libre blanc, compausadas per las sabias femnas de Tolosa (Toulouse 1515),

recueil des croyances, préjugés et usages populaires de Toulouse, réédité par le docteur J.-B. Noulet (Montpellier, 1878). R. *ourdouna*.

OURDRE, OUDRE (m.), **OURDE** (g.), **OURDOUN, ORDUN** (rom. *orde, orden*, v. fr. *ordon*), s. m. Rangée de ceps de vigne, v. *espaçado, maiouliero* ; rangée de foin abattue par la faux, v. *marro, rènj* ; andain, espace qu'un cultivateur, un moissonneur ou un faucheur, cultive, moissonne ou fauche devant lui, v. *andano, sòuco* ; nœud d'une maille de filet, v. *nous* ; se dit aussi, en terme de pêche, d'une certaine longueur de cannes ou lignes montées sur des cordes ; pour ordre, v. *ordre*.

Marca lis ourdre, tracer les distances, la largeur des andains ; *se douna à l'ourdre* ou *à l'ordre*, s'ingénier, se tirer d'affaire.

Quand l'aucelaire vèn dins l'ourdre
E qu'à si las trovo de tourdre.

CALENDAU.

Jamai s'escafara l'ourdre que ta man lauro.

P. GAUSSEN.

Pèr boutar ourdre à moun oustau.

G. ZERBIN.

R. *ordre*.

OURDUN, s. m. Chaîne qu'on va ourdir ou qu'on a ourdie chez le tisserand. R. *ourdi*.

OURDURO (rom. it. *ordura*), s. f. Ordure, souillure, v. *brutige, mau-netisso, pourcarié, vilanié* ; t. de chapelier, défaut dans le feutre, v. *deco*.

Poudès escampa libramen
De que lava moun manoamen
E neteja bèn meis ourduros.

J. SICARD 1673.

PROV. I'a d'ourduro au bastoun.

— Argènt duro
Sènso ourduro.

R. *orde*.

• Oure (autre chose), v. aurre ; oure (où), v. ounte ; oure (ouvrier), v. oubrié.

OUREADO (lat. *Oreades*), s. f. Oréade, nymphe des montagnes.

Uno Oureado
Galhardasso e pleno de sen.

C. FAVRE.

• Ourèc *pour* aura (il aura), *en Dauphiné*.

OUREGUE, n. de l. Orègue (Basses-Pyrénées).

• Ourèi *pour* aurai (j'aurai), *en Dauphiné* ; óureio, óurelho, v. auriho ; óureja, v. aureja ; ourèl, v. orle ; ourela, v. ourla ; óurela, v. enaurela ; ouresa, v. ourresa.

OURENS (esp. *Orense*), n. d'h. Orens.

Sant Ourens, saint Orens, Orient ou Oriente, évêque d'Auch au 5e siècle, invoqué à Toulouse pour chasser les frayeurs nocturnes des enfants.

Pèr les garda des espavents,
Les voudaran à sant Ourens.

P. DUCÈDRE.

OURENS (SANT-), n. de l. Saint-Orens (Gers, Haute-Garonne) ; De Saintourens, nom de fam. gascon.

OURENSO, s. et adj. f. Lambine, paresseuse, en Lauragais, v. *loungagno*.

N'es pas ourenso, e se regalo,
Cors en arc-vòut, tibant l'artelh.

A. FOURÈS.

OURESOUN, OURASOU (l.), **OURACIOUN** (g.), **OURACIÉU** (périg.), (rom. *oreson, auracion, oraison, orazon, oracion, oraso, orazo, oratio*, cat. *oració*, esp. *oracion*, it. *orazione*, lat. *oratio, onis*), s. f. Oraison, v. *preguiero*.

Ausès, ausès soun ouresoun.

S. LAMBERT.

Ouresoun funèbro, oraison funèbre. Le 19 mai 1735, le curé Pourrière prononça en provençal, dans l'église de Saint-Laurent, à Marseille, l'oraison funèbre de messire Cardin Lebret, premier président du Parlement de Provence (imprimée à Marseille en 1735 chez Sibié). Certaines oraisons populaires débutent ou finissent comme suit :

Quau vòu entèndre uno ouresoun
Que Jèsus-Crist i'a mes soun noum ?
Quau questo ouresoun saubra,
Toui li divèndre la dira,
Jamai soun amo perira.

OURÈSTE (lat. *Orestes*), n. p. Oreste, fils d'Agamemnon.

OURET, DOURET (rouerg.), (rom. *or*, bord ; it. *orliccio*, baisure du pain), s. m. Grignon de pain, quignon, bribe, en Dauphiné et Limousin, v. *crouchoun* ; trochet de noix ou de noisettes, v. *pinèu*.

A de bòni dènt, bailo-iè l'ouret, il a de bonnes dents, donne-lui la croûte.

Un ouret de pa negre es tout soun nouirimen.

J. ROUX.

R. *orle*.

• Ouret, ouretòri, v. ouratòri.

OURETO, s. f. Petite heure.

Dins uno oureto, dans moins d'une heure ; *un quart d'oureto*, un petit quart d'heure.

L'oureto benesido
Ounte i font dóu Segnour venguère m'abéura.

F. DU CAULON.

R. *ouro*.

OURFANA (rom. *orphenar*), v. a. Rendre orphelin (vieux).

Lou mau-sort m'ourfanè.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *orfe*.

OURFANELET, OURFELINET, ETO, s. et adj. Petit orphelin, jeune orpheline.

Anna l'ourfanceleto,
Tristo coumo la mort.

H. LACOMBE.

Roso l'ourfelineto.

DAVEAU.

Pèr aquelos ourfelinetos.

J. JASMIN.

R. *ourfanèu, ourfelin*.

OURFANÈU, OURFANÈL (querc.), **ELLO** (rom. *orfanol, orphenel, orfe, orphe*, cat. *orfanet*, esp. *huerfano*, lat. *orphanus*), s. et adj. Orphelin, ine, v. *orfe*.

Pregavon, fisançous, la vèuso e l'ourfanèu.

F. DU CAULON.

Doulènto ourfanello,
Ai à moun entour jamai res, moun Diéu !

L. ROUMIEUX.

Mai qu'a dounc fa la vierginello
Pèr avé noço d'ourfanello ?

T. AUBANEL.

• Ourfèbre, v. orfèbre.

OURFELIN, OURFELI (l.), **INO** (rom. béarn. *orphali*, v. fr. *orfenin*, it. *orfanino*), s. et adj. Orphelin, ine, v. *ourfanèu*.

Preservas la vèuso innoucènto,
L'ourfelin e lou meinagié.

C. BRUEYS.

Quand lou paure ourfelin en dol plouro sa maire.

DAVEAU.

E cado joun atal se plagnió l'ourfelino.

J. JASMIN.

R. *orfe*.

OURFELINAT, s. m. Orphelinat.

Lou direitour de l'ourfelinat agricolo.

ARM. PROUV.

R. *ourfelin*.

OURFEON (du gr.), s. m. Orphéon, société chorale, v. *Cor*.

Tout lou tèms dóu repas l'ourfeon dóu païs
Emé de Cor galoi esgaiejé la fèsto.

L. ROUMIEUX.

R. *Ourfiéu*.

OURFEOUNISTO, s. m. Orphéoniste, v. *cantaire*. R. *ourfeon*.

OURFI, OURFIC (l. g.), **ICO** (lat. *orphicus*), adj. t. littéraire. Orphique.

Sa maniero de viéure me retrais la vido ourfico.

F. MISTRAL.

OURFIÉU (rom. *Orpheu*, it. esp. *Orfeo*, lat. *Orpheus*), n. p. Orphée, poète grec.

A si coublet voudriéu, pecaire!
Apoundre peréu moun refrin,
Mai Ourfiéu n'es pas moun peirin,
E pèr canta noun vale gaire.

L. LEGRÉ.

L'us diz de Pluto com emblet
Sa bella mollier ad Orpheu.

FLAMENCA.

OURGAN (rom. *Organ*), n. de l. Organ (Hautes-Pyrénées).

• Ourgan *pour* auragan.

OURGÀNDI, s. m. Organdi.

Met sus sa luscnto soutano
L'ourgàndi lou plus bèl.

J. AZAÏS.

OURGANE (valencien *orgue*, it. esp. *organo*, lat. *organum*), s. m. t. sc. Organe.

L'ourgane prouvençau coume èli se prounounço.

J. DÉSANAT.

Lis ourgane moudèste d'aquelo boulegado renadivo.

F. MISTRAL.

L'èr vai e vèn dins nòstis ourgane.

T. POUSSEL.

Les Dauphinois disent *ourgano*, s. f.

• Ourganèu, v. arganèu.

OURGANI, OURGANIC (g. l.), **ICO** (rom. cat. *organic, ica*, esp. port. it. *organico*, lat. *organicus*), adj. t. sc. Organique.

OURGANISA (rom. cat. esp. port. *organizar*, cat. *organisar*, it. *organizzare*, b. lat. *organizare*), v. a. Organiser, v. *engivana, ourmeja*.

S'OURGANISA, v. r. S'organiser.

Un grand bai s'ourganiso.

J. DÉSANAT.

OURGANISA, OURGANISAT (l. g.), ADO, part. et adj. Organisé, ée.

OURGANISACIOUN, OURGANISACIEN (m.), **OURGANISACIÉU** (l. g.), (cat. *organisació*, esp. *organizacion*, it. *organizzazione*), s. f. Organisation.

La nouvello ourganisacioun dóu Felibrige.

C. DE VILLENEUVE.

R. *ourganisa*.

OURGANISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Organisateur, trice.

Presidènt dóu coumice e ourganisaire di fèsto.

LOU PROUVENÇAU.

R. *ourganisa*.

OURGANISTO (cat. esp. port. it. b. lat. *ōrganista)*, s. Organiste.

Ero esta quaranto an ourganisto de la catedralo d'Ais.

ARM. PROUV.

Anüte messiés lis ourganisto
An touca de talo façoun.

A. PEYROL.

R. *ourgueno, orgue.*

OURGANSIN (it. *organsino)*, s. m. Organsin, v. *fielage, sedo.*

OURGAUD, n. p. Ourgaud, nom de fam. ariégeois.

OURGEIROLO, n. de l. Saint-Jean d'Orgerolles (Gard). R. *ourgiero.*

OURGÈIS, n. de l. Orgeix (Ariège).

OURGIAS, n. p. Orgias, nom de fam. mars. R. *Auzias* ou *Ourjas.*

OURGIERO *(champ d'orge)*, n. de l. Orgière, dans les Alpes. R. *uèrgi, òrdi.*

OURGIBET, n. de l. Orgibet (Ariège).

OURGIÉ (rom. *orgier)*, s. m. Marchand d'orge, grainetier (vieux).

« Les orgiers de l'orgerie du Peyrou » (cérémonial des consuls de Montpellier). R. *orge, òrdi.*

OURGNA, v. a. Faire peur, v. *ergna ?*

Un poultroun pot ourgna, mès tua raromen.

L. ALIBERT.

OURGNA (rom. *Orgnac)*, n. de l. Orgnac (Ardèche, Corrèze).

OURGNAGUÉS, ESO, adj. et s. Habitant d'Orgnac.

OURGÌO (it. lat. *orgia)*, s. f. Orgie, v. *drihanço, riboto, tampouno.*

L'ourgìo à la faço vinouso
S'aubouro d'un èr insoulènt.

L. BARD.

Quouro finis douncos aquelo ourgìo ?

H. BIRAT.

OURGNÒU (b. lat. *Orniolæ)*, n. p. Orniols, source des environs de Goudargues (Gard). R. *Orgno.*

OURGOUN (rom. *Orgon*, b. lat. *Castrum de Orgono, Orgone, Urgone, Urgo)*, n. de l. Orgon (Bouches-du-Rhône).

Lou gras d'Ourgoun, nom d'une embouchure du petit Rhône, qui dérive d'un ancien étang et ancien fief du même nom, situés dans la basse Camargue.

OURGOUN, s. m. Mélange de blé et d'orge, v. *ourdiado.*

OURGOUNEN, ENCO, adj. et s. D'Orgon, habitant d'Orgon.

Terren ourgounen, t. de géologie, terrain urgonien, terrain semblable au calcaire d'Orgon. Le calcaire urgonien constitue la masse du mont Ventoux. R. *Ourgoun 1.*

OURGOUSO, s. f. L'Hourgouse, rivière qui passe à Saint-Martin de la Brasque, en Provence.

OURGUEI, ORGÜ (m.), **OURGUELH** (a.), **ERGUELH** (lim.), **OURGUÈL** (rouerg.), **OURGUÌÈL, OURGUL, OURGUIOL** (l.), **OURGULH** (g.), (rom. *orguelh, orguoil, orgolh, orgulh, orgueilh, ergueil, ergoil, ergoill, argulh*, cat. *orgull, ergull*, port. *orgulho*, esp. *orgullo*, it. *orgoglio)*, s. m. Orgueil, v. *cresènço, croio, cujanço, supèrbi ;* Orgueil (Tarn-et-Garonne), nom de lieu.

Faire ourguei de, s'enorgueillir de, v. *asaut.*

PROV. Ourguei e graisso,
Diéu lis abaisso.

— Richesso meno ourguei e paureta lagno.

— De l'ourguei dóu paure lou diable s'en torco lou cuou.

En Béarn, on appelait *feyt d'orgulh* le fait de se servir d'armes en certains lieux :

Et es dit feyt d'orgulh, qui fé plaga o trey arma debedada en carrera aforada déu senhor.

FORS ET COUT. DE BÉARN.

Conférer ce mot avec le lat. *Hercules*, ou le gr. *ὀργιλος*, colérique.

OURGUEI, URGUEI, ARGUEI, ARGUEU (d.), **ARZUI** (a.), **ARÀNGUI, ORVÀRI** (Var), (rom. *erguir*, dépouille de serpent ; lat. *anguis)*, s. m. Orvet, espèce de serpent que le peuple croit aveugle, v. *agüioun, liset, nadiuet.*

PROV. Se l'ourguei
Avié d'uei
E lou serpènt de cambo.
Davalarien lou premié chivalié de Franço.

OURGUEIANÇO, OURGULHANÇO (l.), **ORGUIOLO** (querc.), (rom. *orguelhar, orgoillar*, s'enorgueillir), s. f. Orgueil, présomption, vanité, v. *cujanço.*

Bèl enfant, de nosto ourgueiança
Ta neissènço es la garisoun.

J. AUBERT.

Coumo pèr fa taisa la voues de l'ourgueiança.

ABBÉ ABERLENC.

R. *ourguei.*

OURGUEIOUS, OURGULHOUS (l. g.), **OUSO, OUO** (rom. *orguelhos, orgulhos, orguoillos, urgulhos, orgolhos, orgolios, erguelhos, ergulhos, osa*, cat. *orgullós*, port. *orgulhoso*, esp. *orgulloso*, it. *orgoglioso)*, adj. et s. Orgueilleux, v. *auturous, òutro-cuja, òupulènt.*

Ourgueiòusi paraulo, orgueilleuses paroles.

PROV. Ougueious coume un pesou, coume uno abiho dins uno peto.

— Li bèn fan l'ome ourgueious.

— Dous chivau ourgueious eston mau ensèn.

Ourgulhouses, ousos, plur. lang. et gasc. d'*ourgulhous, ouso*. R. *ourguei.*

OURGUEIOUSAMEN, OURGULHOUSOMEN (g. l.), (rom. *orgulhosament, orgolhosamen*, cat. *orgullosament*, port. *orgulhosamente*, esp. *orgullosamente*, it. *orgogliosamente)*, adv. Orgueilleusement, v. *auturousamen.* R. *ourgueious.*

OURGUENETO, OURGUINETO (l. g.), s. f. Petit orgue, v. *armounion.*

D'arrebequets e d'ourguinetos.

G. D'ASTROS.

R. *ourgueno.*

OURGUENO, OURGUINO (l. g.), **ORGO** (g. d.), (rom. *orguena*, cat. *orga*, esp. it. *organo*, lat. *organa)*, s. f. Orgue, v. *orgue.*

Canta coume uno ourgueno, chanter mélodieusement, avoir une voix de sirène.

• Ourguiol, ourguí, v. ourgueí ; ourgulhi, v. enourguli ; ouri *pour* aurié (il aurait), *à Orange ;* ouria, v. oulia ; ouriamo *pour* reiaume (commandement de marinier) ; ourias *pour* rias, rasau ; ourice, v. aurice.

OURICE (b. lat. *Oricius, Orichius, Ulricius)*, n. d'h. Saint Orice, honoré en Périgord.

OURICHOUN, OURICHOU (lim.), s. m. Petit grignon, petit croûton de pain, en bas Limousin, v. *crouchounel.* R. *ouret.*

OURIEGE, s. L'Oriège, affluent de l'Ariège.

• Ourielo, v. auriolo.

OURIÈNT, OURIÈNT, OURIENT (l.), (rom. *orient, orien, aurien, urient*, cat. *orient*, it. esp. port. *oriente*, lat. *oriens, entis)*, s. m. Orient, v. *levant ;* Dourien, nom de fam. provençal.

*Camin d'Ourièn*t, nom vulgaire d'une voie romaine qui passait à Éguilles (Bouches-du-Rhône ; *èstre dins l'ourièn*t, être dans les vignes.

Vous dirai quaucarèn
Dei rèi de l'Ouriènt.

N. SABOLY.

ÒURIENTA, OURIENTA (l.), (it. *orientare)*, v. a. Orienter, v. *ameina.*

Ourièntc, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

Ourienta li velo, éventer les voiles.

S'OURIENTA, v. r. S'orienter.

S'òuriènto, regardo, e puei pren l'autro routo.

M. FÉRAUD.

OURIENTA, OURIENTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Orienté, ée. R. *ourièn*t.

ÒURIENTALISTO, s. m. t. sc. Orientaliste.

Lambesc es la patrio dóu famous òurientalisto Reinaud.

J.-B. GAUT.

Lou coungrès deis òurientalisto de Franço.

V. LIEUTAUD.

R. *o rientau.*

ÒURIENTAU, OURIENTAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *oriental*, it. *orientale*, lat. *orientalis)*, adj. et s. Oriental, ale, v. *levantiés.*

Roubis òurientau, rubis d'Orient ; *li Pirenèu-Ourientau*, les Pyrénées-Orientales.

Uno meravihouso estello
Parèis au cèu òurientau.

S. LAMBERT.

ÒURIENTINO, n. de f. Orientine, ancien nom de femme, à Arles. R. *ourièn*t.

ÒURIERA, ÒURIEIRA (l.), **ÒUREIRA, AURIEIRA, AURIERA** (Agde), v. a. Mener au bord, placer au bord, cultiver jusqu'au bord.

S'òuriera, s'approcher du bord, v. *abroua.* R. *òuriero.*

ÒURIERO, OURIERO, ÒURERO et **ÒULIERO** (m.), **OURIÈIRO, AURIÈIRO** (l. lim.), **AUIÈIRO, AURIÈRO** (l.), **AURÈRO** (g.), (rom. *auriera, orieyra*, v. fr. *oreille*, esp. *orilla*, b. lat. *aureria, oreria*, lat. *oraria)*, s. f. Orée, lisière, bord d'un champ, v. *ouraio, bro, cance, ribo ;* bord d'un drap, v. *lisiero ;* grande maille qui est au bord d'un filet, maille de deux pouces et demi d'ouverture, v. *maio, sardoun ;* espace labourable qui se trouve entre deux rangées de vigne ou d'oliviers, sole de terrain, v. *courredou, faisso, mejan, sòuco.*

Se pourta coume blad d'òuriero, se porter à merveille ; *èstre à l'òuriero*, être au moment de ; *un mounde sèns òuriero* (A. Mir), un monde sans limites ; *poste à l'òuriero*, lieu propre pour la pêche et qui appartient au premier occupant ; *pouce à l'òuriero*, marque que l'on fait au bord du pain avec le pouce.

Dins lis òuriero
Que tourna-mai soun de peiriero.

CALENDAU.

Aganto un fusiéu,
Puei dins uno òuriero
N'as qu'à te teni.

J.-F. ROUX.

Dos ribièiros
Bourdados d'aubres nauts lou long de las aurièiros.

DOM GUÉRIN.

PROV. LANG. La terro de l'ouriéiro
Ramplis la megèiro ;
La dal valat
Ramplis lou sac.

• Ouriero (oreille de charrue), v. aurihiero ; ouriero (huilier), v. oulièro ; ourieuilo, v. rousello.

OURIÉUS (rom. *Orieux)*, n. de l. Orieux (Hautes-Pyrénées). R. *oulièu.*

ÒURIFICE, ÒURIFICI (m.), (rom. *orrifici*, cat. *orifici*, esp. port. it. *orificio*, lat. *orificium)*, s. m. Orifice, v. *trau.*

• Ourifol, v. auriflam.

ÒURIGADO, s. f. Nichée de lapins, famille nombreuse, v. *garenado, nisado.*

OURIGAN, ORIGAN et **ORIAN** (l.), (rom. *origan, origami*, cat. *orenga*, esp. *orcgano*, it. *origano*, lat. *origanum)*, s. m. Origan, plante, v. *càrnabujo, majourano-fèro, menugueto.*

• Ourige, v. aurige.

• **OURIGENO** (lat. *Origenes)*, n. p. Origène, docteur de l'Église.

ÒURIGINALAMEN (rom. cat. *originalment*, it. port. *originalmente)*, adv. Originalement. R. *òuriginau.*

ÒURIGINALETA, OURIGINALITAT (l. g.), (cat. *originalitat*, esp. *originalidad*, it. *originalità*, lat. *originalitas, atis)*, s. f. Originalité ; bizarrerie.

Uno òuriginaleta que plais.

ARM. PROUV.

De soun gèni neissènt l'òuriginaleta.

L. FUNEL.

R. *òuriginau.*

ÒURIGINÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (it. esp. *originario*, lat. *originarius)*, adj. Originaire.

Ouriginàri de Narbouno.

H. BIRAT.

R. *òurigino.*

OURIGINARIMEN, OURIGINARIOMEN (l. g.), adv. Originairement. R. *òuriginàri.*

ÒURIGINAU, OURIGINAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. *original*, it. *originale*, lat. *originalis*), adj. et s. Originel, elle ; original, ale, singulier, ière ; bizarre, maniaque, v. *mouious*.

Pecat òuriginau, péché originel.

Net de repròchis en sa vido
E de pecat ouriginal.
P. GOUDELIN.

ÒURIGINAU, ÒUREGINAU (rh.), **OURIGINAL** (l.), (rom. *original*, b. lat. *originale*), s. m. Original, modèle primitif, v. *cepoun*.

Elo amourousamen tratè l'òuriginau.
F. DU CAULON.

Los notaris devran retenir, devers se, los originalz.
COUT. DE S. GILLES.

R. *òuriginau* 1.

ÒURIGINO, ÒUREGINO (m.), **AURIGINO** (g.), (cat. esp. *origen*, it. *origine*, lat. *origo, inis*), s. f. Origine, v. *neissènço*.

De quau tiran nosto òurigino.
A. ARNAVIELLE.

OURIGNAC (rom. *Orignac*), n. de l. Orignac (Hautes-Pyrénées).

OURIGNO, n. de l. Origne (Gironde).

OURIGNOUN, n. de l. Origuon, près Saint-Zacharie (Var).

• Ouriho, ourilho, v. auriho ; òurijo, v. aurijo ; òurilha, v. auriha.

ÒURIN (v. cat. *orri*, esp. *orinque*), s. m. Orin, corde qui répond à l'extrémité d'un filet qu'on a calé au fond de la mer ; câble qui tient d'un côté à l'ancre et de l'autre à la bouée, v. *grùpi* 2. R. (rom. *or*, bord).

ÒURIN, OURI (rom. *Orit, Ori, Orin, Ourin*), n. de l. Orin (Basses-Pyrénées), v. *granouié*.

ÒURINA, AURINA (g.), **URINA** (l.), (rom. *urinar*, esp. *orinar*, it. *orinare*, lat. *urinare*), v. n. Uriner, v. *escampa d'aigo, pissa*.

Noun la gardo pas d'òurina ?
C. BRUEYS.

Trop coustarié d'aurina las unglos.
P. GOUDELIN.

ÒURINAU, AURINAU (g.), **URINAU, AURINAL** (l.), (rom. port. *urinal*, cat. esp. *orinal*, it. *orinale*, lat. *urinale*), s. m. Urinal, pot de chambre, vase de nuit, v. *quèli, pissadou*.

Qu li tèn la camiso en aut,
Qu lou tèn dre sus l'òurinau.
L. J. C.

Diriats que nou soui pas plus gros qu'un aurinal.
A. GAILLARD.

ÒURINAU, URINAL (l.), **ALO** (rom. *urinal*, cat. *urinal, orinal*, esp. *orinal*, it. *orinale*), adj. t. sc. Urinaire.

Li coundu òurinau, li vio òurinalo (rom. *vials urinals*), les voies urinaires. R. *òurino*.

• Ourinau, *contract. d'*òuriginau.

OURINCLES, n. de l. Orincles (Hautes-Pyrénées).

• Ourindello, v. iroundello.

OURINIÉ, n. p. Orinier, nom de fam. prov.

ÒURINO, OURINO, AURINO (alb.), **URINO** (l.), (rom. cat. esp. port. *orina*, lat. *urina*), s. f. Urine, v. *braide, pis, pissagno*.

Ourino que carrejo, urine chargée ; *canau de l'òurino*, urèthre.

Lous medecis estòdion medecino,
Mès jamai iéu noun lour mòstri l'aurino.
A. GAILLARD.

• Ouriolo, òurioulo, v. auriolo ; òuriòu, òuriou, òuriol, v. auriòu ; òuriou, v. reviéure.

ÒURÏOUN (rom. *Aurion*, cat. esp. lat. *Orion*, port. it. *Orione*), n. p. t. sc. Orion, constellation, v. *bourdoun, ensigne, rastèu*.

Pu liuen que li dos Ourso e l'estello dóu Pastre
E que l'Espaso d'Ourioun.
G. B.-WYSE.

OURIOUN (rom. *Orion, Aurion*), n. de l. Orion (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. A Ourriéulo
La hàmi piéulo ;
A Ouriouu
Dréum.

• Ouripèl, v. auripèu ; auripèlo, v. eresipèlo ; òuripelous, v. erisipelatous ; òuripèu, v. auripèu ; Ouripo, v. Oulimpe.

OURIST, n. de l. Orist (Landes).

• Ouristantur, v. ristantur ; òuriva, ourivado, ourivarello, ouriveto, ourivié, v. ouliva, oulivado, oulivarello, ouliveto, oulivié ; ourivuelo, v. auruelo, auriolo.

OURIZOUN, OURIZOUNT (rom. *orizon*, cat. *horizont, horisó*, esp. port. *horizonte*, it. *orizzonte*, lat. *horizon, ontis*), s. m. t. sc. Horizon, v. *asuel, avalido, trecòu*.

L'ourizoun s'esclarsis, l'aire es apasimat.
C. PEYROT.

L'ourizount de la mar si mostro e s'esclarsisse.
J. RANCHER.

Qu'es acò : que vèn de l'ourizoun
E qu'es round coume un froumajoun,

énigme populaire dont le mot est *soulèu*, le soleil.

Les paysans désignent les divers points de l'horizon par le nom des vents ou par la position du soleil à certaines heures : *sus lou narbounès, sus lou levant, sus li micjour, sus li dos ouro*.

OURIZOUNTALAMEN (cat. *horizontalment*, esp. port. *horizontalmente*, it. *orizzontalmente*), adv. Horizontalement, v. *plan (d'à)*. R. *ourizountau*.

OURIZOUNTAU, OURIZOUNTAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *horizontal*, it. *orizzontale*), adj. Horizontal, ale, v. *planiè*.

La permenado Ourizountalo, nom d'une promenade des Eaux-Bonnes, dans les Pyrénées. R. *ourizount*.

• Ourja, v. oursa.

OURJADO (esp. *horchata*), s. f. Orgeat, à Nice, v. *ourdiat*.

Vau mai d'aigo 'móu set qu'embóu fam uno ourjado.
F. GUISOL.

R. *orge, òrdi*.

OURJARIÉ, OURJARIÈ (l.), (rom. *orjaria*, lat. *hordearia*), s. f. et n. de l. Marché au grain (vieux), nom que portait jadis la place du Peyrou, à Montpellier. R. *ourgié, orge, òrdi*.

OURJAS, n. de l. Orgeas, quartier de la commune de Barrème (Basses-Alpes).

OURJAS, s. m. Femme sans ordre, peu soigneuse, dans les Alpes, v. *bóudrèio*.

OURJASSAS, s. m. Femme très peu soigneuse. R. *ourjas*.

OURJASSOUN, OURJESSOUN, s. m. Petite femme sans ordre, v. *chauchoun*. R. *ourjas*.

• Ourjat, v. ourdiat.

OURJAU, ARJAU (m.), s. m. t. de marine. Barre du gouvernail, v. *barro, empento*.

Metre l'ourjau à la bando, pousser tout à fait à droite ou à gauche la barre du gouvernail ; laisser aller les affaires à vau-l'eau.

Zóu ! destaco l'ourjau, meto la velo en pano.
TRINQUIÉ.

Segnour, dounas-li vouesto ajudo !
En vouesto man prenès l'arjau.
J.-F. ROUX.

R. *ourja, oursa*.

OURJÒU, ARJÒU, ARZÒU (lim.), **OURJOL, ARJOL, ARDIOL, ARDOL** (l.), **ARZOL, ORJOL** (lim.), **ARJOUEL, ARZOUÈL, VERZOR, OURJUI** (a.), **ARROUSOUEL** (d.), (v. fr. *orgèol*, it. *orzajuolo*, esp. *orzuelo*, lat. *hordeolum*), s. m. Orgelet, tumeur des paupières qui ressemble à un grain d'orge, v. *garachòu, uiardo* ; reprise, raccommodage d'une étoffe, en Limousin, v. *cresto-de-gau, sarciduro* ; insecte qui se loge dans le poil du front des vaches.

PROV. As un ourjòu ?
La fiho dóu rèi te vòu.

On dit parmi le peuple que les orgelets sont une punition que Dieu inflige à ceux qui ont refusé quelque chose à une femme enceinte (Honnorat).

A femno prens pourtas ounou,
Jamai nou li digats de nou,
Ou vous auriats als ouelhs l'arjol.
P. DUCÈDRE.

OURJÒU, OURJÈU, ARJOL (l.), (rom. *orjol, orgol, orzol*, it. *orciuolo*, lat. *urceolus*), s. m. Espèce de cruche en forme d'urne antique, que les femmes portent sur la tête ou sur la hanche, v. *dourgo, pechiero*.

Chasque matin, se Diéus hou vòu,
Van aqui rampli soun ourjòu.
A. LANGLADÈ.

Tant va l'orjol à l'aigua entro que se trenca.
TRAITÉ DES VERTUS ET DES VICES.

OURJOULA, ARJOULA, ARZOULA (l.), v. a. Faire des reprises, rentraire, v. *cresteja, sarci*.

Ourjole, olcs, olo, oulan, oulas, olon.

OURJOULA, OURJOULAT (l.), **ADO**, part. et adj. Rentrait, aite ; gravé de petite vérole. R. *ourjòu*.

OURJOULADO, OURJOULAT, ARJOULAT et **OURCHOLAT** (l.), s. Cruchée, contenu d'un *ourjòu*, v. *dourgado, pecheirado*.

Un ourjoulat d'aigo, une cruche d'eau. R. *ourjòu*.

OURJOULET, ARZOULET (lim.), **OURJOLET, ORCHOLET** (l.), (rom. *orjolet*), s. m. Petite cruche, cruchon, v. *dourgueto*.

Acoumpagno soun amigueto
Que va rampli soun ourjoulet.
A. GUIRAUD.

S'enanavo à la font en quilhant sus sa tèsto
Un poulit ourjoulet que tenien sas dos mans.
O. BRINGUIER.

Car fau de vers quand ai la cagno,
E quand l'ai pas fau d'ourjoulets.
J.-A. PEYROTTES.

R. *ourjòu* 2.

OURJOULET (v. fr. *orgeolet*), s. m. Petit orgelet. R. *ourjòu* 1.

OURLA, OURELA (l.), **OURLETA** (m.), **BOURLA** (g.), (esp. port. *orlar*, it. *orlare*, b. lat. *urlare*), v. a. Ourler, v. *bourda*.

Orle, orles, orlo, ourlan, ourlas, orlon.

OURLA, OURLAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Ourlé, ée. R. *orle*.

OURLA, URLA (a. g. l.), **HURLA** (b.), **UNLA, YUNLA** (lim.), (rom. *ullular, udolar*, cat. *udolar*, esp. *aullar*, lat. *ululare*), v. n. et a. Hurler, v. *begoula, gingoula, idoula* ; huer, v. *esbramassa*.

Ourle, ourles, ourlo, ourlun, ourlas, ourlon, ou (a.) *uèrli, uerles, uerlo, urlan, urlas, uerlon*.

Chin que ourlo marco de mort, un chien qui hurle annonce une mort prochaine ; *l'ourlèron*, on le hua.

Ourlo lou camp barbare : quente terrible ourla !
V. LIEUTAUD.

OURLA, URLAT (g.), **ADO**, part. et adj. Hué, ée.

OURLADIS, s. m. Hurlement prolongé, v. *bramadisso*.

E la rabi subran calo sis ourladis.
J. MONNÉ.

R. *ourla*.

OURLADO, URLADO (l.), **URLA** (d.), (v. fr. *hullée*, lat. *hululatus*), s. f. Hurlement ; huée, v. *bramado*.

Revihant la colo bruno pèr sis curlado.
CALENDAU.

Es uno ourlado que fai ferni la coumbo.
F. GRAS.

R. *ourla*.

OURLADURO (rom. esp. port. *òrladura*, it. *orlatura*), s. f. Action d'ourler ; partie ourlée, bordure, ourlet, v. *orle*. R. *ourla*.

OURLAGE, OURLÀGI (m.), s. m. Action de hurler. R. *ourla*.

OURLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *aullador*, it. *urlatore*), s. Celui, celle qui hurle, v. *idoulaire* ; celui, celle qui ourle, qui fait des ourlets. R. *ourla* 1 et 2.

OURLAMEN, URLAMEN (lim.), **URLOMEN** (l.), **URLÈT** (g.), **URLE** (a.), (rom. cat. *udolament*, it. *urlamento*, esp. *aullido, aullo*, lat. *ululamen*), s. m. Hurlement, v. *idoul, begoul*.

L'ourlamen dòu tron, le roulement du tonnerre

D'ourlamen de mort venguèron tranca lou cor de la maire de Diéu.
J. ROUMANILLE.

R. *ourla.*

OURLANT, URLANT (l. g.), **ANTO** (lat. *ululans, antis)*, adj. Hurlant, ante, v. *idoulant.*

Dis erme sablous lou grand rèi ourlant.
ISCLO D'OR.

R. *ourla.*

OURLEANISTO, s. et adj. Orléaniste, partisan de la famille royale d'Orléans.

Carlistos,
Ourleanistos,
Aurés quatre pan de nas.
H. BIRAT.

OURLEANS, OURLIANS (rom. *Orlian, Orlians, Orlens*, lat. *Aurelianis)*, n. de l. Orléans; sorte d'étoffe qu'on y fabrique.

OURLEAT, n. de l. Orléat (Puy-de-Dôme).

OURLEIX, n. de l. Orleix (Hautes-Pyrénées).

OURLEJA, URLEJA (rouerg.), v. n. Hurler souvent.

S'enva tout urlejant jouga la serenado.
BALDOUS.

R. *ourla.*

OURLET, s. m. Petit ourlet, v. *ourichoun.*

R. *orle.*

OURLETA, v. a. Orler, border d'un ourlet, v. *ourla.*

OURLETA, ADO, part. Ourlé, bordé, ée.

Quouro anaren sus la terrasso
Qu'es ourletado d'óulivié?
P. BELLOT.

R. *ourlet.*

OURLIA, OURLIAC (l.), (rom. *Orliac, Orlhac*, b. lat. *Orliacum, Aureliacum)*, n. de l. Orlhac (Lot); Orliac (Corrèze, Dordogne); Aurillac, en Auvergne, v. *Aurlha;* Ourliac, nom de fam. méridional.

OURLIAGUET (b. lat. *Aurlhaguetum)*, n. de l. Orliaguet (Dordogne).

● Ourlic *pour* ourtic, ourtigo, *à Agen;* ourlougié, ourloutyè, v. relougié.

OURLU, n. de l. Orlu (Ariège).

● Ourm, v. óume; ourmaio, ourmarado, ourmariè, v. óumado; ourmat, v. óumat; ourme, ourmedo, v. óume, óumedo.

OURMEJA, ARMEJA (m.), (cat. *ormejar*, it. *ormeggiare*, gr. ὁρμίζειν, ancrer), v. a. t. de marine. Organiser, installer, fixer un navire avec des ancres, affourcher, v. *ancra.*

S'OURMEJA, v. r. S'ancrer, s'amarrer, se précautionner contre le mauvais temps; se fixer solidement, se cramponner, v. *assoula.*

S'ourmeja en quatre, jeter les quatre ancres dans la mer pendant un mauvais temps, pour arrêter le vaisseau de tous côtés; *l'ourmeja*, travail et moyens employés pour amarrer un bâtiment.

Lou troubaire s'ourmejo, asugo, limo.
B. FLORET.

OURMENADO, OURMARADO, s. f. Ormaie, v. *óumedo;* jet d'ormeau, jeune orme, v. *óumado.*

Aqui, cado mati, debat las ourmenados
Visquent countent autant qu'urous.
J. CASTELA.

R. *ourme, óume.*

OURMENAT, s. m. Jeune orme, v. *óumat.*

A dous ourmenats estacado
Èro uno barreto d'alba.
J. CASTELA.

R. *ourme, óume.*

● Ourmeras, v. óumeras.

OURMÈU, OURMÈLH (v. fr. *ormel)*, s. m. Petit orme, ormeau, v. *óumat;* arroche, plante, v. *armòu.* R. *ourme, óume.*

OURMEZO, s. f. L'Ormèze, affluent du Duzon (Ardèche).

OURMIERO, OURMIÈIRO (l.), *(ormaie)*, n. p. Ormières, nom de fam. lang. R. *ourme, óume.*

OURMIHO, OURMILHO (l.), s. f. Ormille, plantation de petits ormes, v. *óumedo.* R. *ourme, óume.*

OURMIN (lat. *horminum)*, sorte d'herbe), s. m. Sabine, v. *cade-sabin;* if, dans les Basses-Alpes, v. *liéu, tueis.*

Oudour sutilo dis ourmin.
E. BAGNOL.

R. *ourme?*

OURMIO, s. f. Orme, à Castelnaudary, v. *óume, oumo.*

L'ourmo de Vilo-Magno.
PEIROUNET.

OURNA (rom. *ornar, hornar*, cat. esp. port. *ornar*, it. lat. *ornare)*, v. a. Orner, v. *adourna, alisca, oundra, para.*

Acò ourno forço, cela orne beaucoup.

Lou trabal ourno l'esprit.
J. CASTELA.

S'OURNA, v. r. S'orner, v. *assiéuna.*

OURNA, OURNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Orné, ée.

Aquelo capello es, pecaire! ournado coume la man d'un paure.
J. ROUMANILLE.

OURNA, n. p. Ournac, nom de fam. lang.

OURNAMEN, OURNOMEN (l. g.), (rom. *ornamen, ornament, adornamen, adorn, ornamenta, ornat*, cat. *ornament*, esp. port. it. *ornamento*, lat. *ornamentum)*, s. m. Ornement; habits sacerdotaux.

N'as d'ournamen que ta bèuta.
A. CROUSILLAT.

PROV. Femo sajo, ournamen d'oustau.

R. *ourna.*

OURNATIÉU, IVO (rom. *ornatiu, iva)*, adj. t. sc. Décoratif, ive, ornemental, ale, v. *paradou.* R. *ourna.*

OURNEDO (L'), (lat. *ornus*, frêne), n. de l. L'Ornède, quartier du territoire d'Arles.

OURNEGO, OUMEGO, OURNIGO, ARNIGO (Var), **AURNUGO** (d.), (lat. *ornix*, gélinotte, gr. ὄρνις, oiseau), s. f. Émérillon, oiseau de proie, v. *esmerihoun, mouisset;* personne éveillée, alerte, espiègle, v. *esperitoun, levènti, merilhou;* homme ou femme de rien, en Dauphiné, v. *ernugo?*

OURNESOUN, OURNASOUS (l.), n. de l. Ornaisons (Aude).

PROV. Sèn entre Luc e Ournasous,
nous sommes entre deux, dans l'indécision.

OURNEZAN, n. de l. Ornezan (Gers).

OURNIAC, n. de l. Orniac (Lot).

OURNIERO, OURNIÈIRO (l.), s. f. Trou dans lequel on plante la vigne; ornière, v. *roudan, traçan, trau.*

Debutant, tóuti dins l'ourniero,
Se lou pòu, vous fai cabussa.
C. BLAZE.

Que l'abit, de soun loung couchat dins uno ournièiro,
Ane sali lou nas pèr uno catounièiro.
C. PEYROT.

De fango, de carraus, d'ournièiros.
LAFARE-ALAIS.

R. *ourdre.*

OURNITOULOUGIO (cat. esp. it. *ornitologia*, port. lat. *ornithologia)*, s. f. t. sc. Ornithologie.

Tau que Laugier lou fai dins l'ournitoulougio.
M. DE TRUCHET.

« Ornithologie ou dénomination provençale française de tous les oiseaux connus en Provence » (Marseille, Roustan, 1786).

OURNO (esp. it. lat. *urna)*, s. f. Jarre à huile, en Rouergue, v. *dourno* plus usité.

OURNO (b. lat. *Ornes*, lat. *Urnia)*, s. f. L'Ourne, affluent du Gardon, v. *Orgno.*

OURNOULAC, n. de l. Ornolac (Ariège).

OURNOUN, n. de l. Ornon (Gironde, Isère).

OURO, ORO (g. d.), **ORE** (b.), (rom. *ora, hora*, it. val. *ora*, cat. esp. port. lat. *hora)*, s. f. Heure, v. *oureto.*

Uno ouro de reloge, une grande heure; *dos grèssis ouro*, deux grosses heures; *uno ouro e 'n quart, uno ouro e quart*, une heure et un quart; *uno ouro e miejo*, une heure et demie; *miecho-ouro, miechouro*, demi-heure; *quart d'ouro*, quart d'heure; *quant soun d'ouro? quant es d'ouro? queto ouro es? quanto ouro es? qu'ouro es?* quelle heure est-il? *à quanto ouro, en queto ouro? en qu'ouro? qu'ouro?* à quelle heure? *tres ouro an souna, a souna tres ouro*, trois heures sont sonnées; *l'ouro pico*, l'heure sonne; *vèn de pica dos ouro*, deux heures viennent de sonner; *es uno ouro*, il est une heure; *es l'ouro de dina, es ouro de dina*, il est heure de dîner; *ouro dinadisso, soupadisso*, heure où l'on dîne, où l'on soupe; *encaro noun es l'ouro*, ce n'est pas encore l'heure; *es ouro de veni*, il est temps de venir; *anen, enfant, qu'es ouro*, inscription solaire qu'on voit à La Liane, près Narbonne; *d'aquesto ouro, d'aquelo ouro*, à cette heure-ci, à cette heure-là; *iè vau d'aquesto ouro*, j'y vais de ce pas; *au cop de sièis ouro*, au coup de six heures, à six heures précises; *à-n-uno ouro de soulèu*, une heure après le lever ou avant le coucher du soleil; *lou soulèu a dos ouro d'aut*, le soleil est encore sur l'horizon pour deux heures; *à l'ouro, à-z-ouro* (l.), à l'heure; *d'ouro, de bono ouro, à bono ouro, d'à bouno ouro* (l.), *dabouro* (lim.), (rom. *aboras)*, de bonne heure.

PROV. Noun es lou tout de courre fort, fau parti d'ouro.

Se leva d'ouro, se lever matin; *es enca d'ouro*, il est encore de bonne heure; *veni trop d'ouro*, venir de trop bonne heure; *d'ouro en-çai*, à partir de ce moment; *d'ouro en-lai, de l'ouro en-lai, de l'ouro en-la, d'aquelo ouro en-la*, dès cette heure-là, dorénavant; *à la bono ouro, à la bouno ouro* (l.), à la bonne heure, soit; heureusement; *à la malo ouro*, au mauvais moment, à l'heure fatale, malheureusement, v. *malo-ouro.*

Aro deforo es la malo ouro.
M. BARTHÉS.

Siéu bèn sourtit à la malo ouro.
G. ZERBIN.

PROV. Quau crèi la co e la goulo
Tout dre vai en malo ouro.

Avans-ouro, davans-ouro, davant-ouro, avant l'heure, prématurément; *autro-ouro, subre-ouro*, à heure indue; *à toujour bello ouro*, il n'est jamais tard à son horloge, il est paresseux; *patroun Bello-Ouro*, un lambin, un phlegmatique; *à bèllis ouro, à bellos ouros* (l.), parfois, quelquefois, à certaines heures; *coumta lis ouro*, ne pas dormir la nuit; *vesiè pas l'ouro*, il lui tardait infiniment; *es pancaro moun ouro*, mon heure n'est pas venue; *erbo-de-sièis-ouro*, biscutelle hispide; *lou baus de Quatre-Ouro*, rocher qui sert d'horloge aux cultivateurs d'Evenos et de Six-Fours (Var); *li brè de Nôu Ouro*, les pics de Neuf Heures, près Digne. On se sert souvent du mot *ouro* pour désigner les divers points de l'horizon méridional: *sus li dès ouro, sus li dos ouro, sus li quatre ouro; pourta lou capèu sus li vounge ouro*, porter le chapeau sur l'oreille; *Jan touto-ouro* (lat. *omnium horarum homo)*, bonhomme; *qu'ouro?* quand? v. *quouro.*

PROV. Pertout i'a 'no ouro de meichant camin.

OURO, OUROS (l. g.), (rom. cat. esp. port. *horas*, it. *ore)*, s. f. pl. Heures, parties du bréviaire; prières; livre d'heures, v. *matino, preguiero.*

Unis Ouro, une paire d'heures, un livre d'heures; *dire sis Ouro*, dire ses prières; *saupre sis Ouro*, savoir ses prières; savoir ce qu'on a à faire, être rusé. R. *ouro* 1.

● Ouro (marmite), v. oulo; ouro (œuvre), v. obro; ouro (alors), v. alouro; ouro (restes), v. auraio; ouro, òuro (vent), v. auro; òuro (maintenant), v. ahouro, aro; ourodou, v. ouradou; ouronjeto, v. arangeto; ouronjado, v. aranjado.

OURÒSI (lat. *Orosius)*, n. p. Orose, écrivain latin.

OUROU (rom. *Oro)*, n. de l. Oro (Landes).

● Ourouge, v. aurouge.

OUROUÍS, n. de l. Oroíx (Hautes-Pyrénées).

● Ouroun, v. oulonn; óuroun, v. auroun.

OUROUNAIO, s. f. L'Oronaye ou Horonaye, affluent de l'Ubaye (Basses-Alpes). R. *Ouroun, Auroun, lauroun.*

OURÓUNCI (lat. *Orontius*), n. d'h. Oronce.
Sant Ourounci, saint Oronce, de Nice, martyrisé en Espagne (291) avec son frère saint Vincent, honoré à Embrun, où l'on croit posséder ses reliques ; saint Oronce, évêque de Carpentras en 440.

OUROUNJO, LOUNJO, s. f. Oronge, champignon d'un jaune orange, en Rouergue, v. *aranjado, doumengau, mujolo*. R. *arange*.

• Ourour, v. ourrour.

OUROUSCOPE, OUROUSCOP (g.), **ESCORPE** (rh.), **ESCOPO** (l.), (cat. port. *horoscopo*, it. *oroscopo*, esp. *horoscopio*, lat. *horoscopus*), s. m. Horoscope, v. *fourtuno* ; sort, destin, v. *ur*.

Fuguè bèn l'ourouscòpi de la crous qu'a pourtado.
ARM. PROUV.

L'ourouscop que jou tiri
De voste aste plen de bounur.
G. D'ASTROS.

OURPIHIERO, OURPILHÈIRO (l.), n. de l. Orpillières (Gard).

OURPIMEN (rom. *auripiment, auripigment*, cat. *orpiment*, it. *orpimento*, esp. *oropimente*, port. *ouropimente*, lat. *auripigmentum*), s. m. Orpiment, orpin, arsénic minéral, v. *arseni*.

OURQUESTRA, v. a. t. de musique. Orchestrer.
Ourquèstre, èstres, èstre, estran, estras, èstron.

OURQUESTRA, OURQUESTRAT (g. l.), ADO, part. Orchestré, ée. R. *ourquèstro*.

OURQUESTRACIOUN, OURQUESTRACIEN (m.), **OURQUESTRACIÉU** (g. l.), s. f. Orchestration.

L'ourquestracioun subitamen entouno
Un moutiéu plen de majesta.
J. DÉSANAT.

R. *ourquestra*.

OURQUESTRIÉ, s. m. Musicien d'un orchestre, chef d'orchestre, v. *menestrié*.

Ourquestrié, la musico !
L. VESTREPAIN.

R. *ourquèstro*.

OURQUÈSTRO, OURQUÈSTO (cat. *orquestra*, port. it. lat. *orchestra*), s. f. Orchestre.

Aquelo ourquèstro fourmidablo,
Que dèu-ti boufa vo rassa ?
C. BLAZE.

La doublo ourquèstro.
L. VESTREPAIN.

La divino ourquèstro.
J. DÉSANAT.

A grand renfort d'ourquèstro.
H. DUBOIS.

OURQUET (rom. *orcs*, sorte d'herbe), s. m. Poirée, bette, en Languedoc, v. *bledo*.

OURRAMEN, OURROMEN (l.), (rom. *orramen, orrament, horramen*), adv. Hideusement, vilainement, v. *leidamen* ; beaucoup, v. *terriblamen*.

Se sèn ourramen engipats,
Sèn deforo d'un meichant pas.
LAFARR-ALAIS.

R. *orre*.

OURREJA, GOURREJA (rouerg.), **ÓURRESA** (l.), **ÓURRIA** (a.) (rom. *orrejar, horrezar, orrezar, orezar, horredar*), v. a. Souiller, salir, pervertir, polluer, v. *councha, embruti, gasta, ourdeja*.

M'arrapon pèl coulet, m'ourrejon, Diéus lou sap.
C. PEYROT.

Res n'a pouscut jamai l'ourresa ni blasi.
J.-L. GUITARD.

S'OURREJA, v. r. Se souiller, se salir, se tacher, v. *ensali*.

OURREJA, OURREJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Souillé, ée.

O tu qu'as ourresat de toun bard la courouno.
A. FOURÈS.

R. *orre*.

OURRESIÉ, OURRESSIÈ (l.), **OURRESÌO, OURRESSÌO** (g.), (rom. *ourezia, orressia, orresissia, orrcsessia, orrexessa, orezessa, orressa, orrexetat, orrexansa*), s. f. Souillure, saleté, impureté, ordure, crasse, vilenie, injure, v. *brutige, counchaduro, queitivié, saleta, vilanié*.

Mounde cargat d'ourresié.
P. GOUDELIN.

R. *orre*.

OURRETA, OURRETAT (l.), (rom. *orretat*), s. f. Laideur, hideur, v. *leidour*.

Dins la negruro e l'ourretat.
X. DE RICARD.

R. *orre*.

OURRI (rom. *aorrir*, lat. *horrere*), v. n. Abhorrer, détester, v. *abourri* plus usité.
Ourisse ou *ourrissi* (l.), *isses, is, issèn, issès, isson*.
Ourris l'amarun, il déteste les choses amères.

OURRI, OURRIT (g. l.), IDO, part. et adj. Abhorré, ée.

Jaupo al malandrin ourrit.
A. FOURÈS.

• Ourri, v. óubri ; Ourria, Ourrias, v. Auzias ; ourrias, v. rias ; ourriau, v. riau.

OURRIBLAMEN, OURRIPLOMEN (l. g.), (rom. *orriblament, horriblamen*, cat. *horriblement*, it. *orriblemente*, esp. *horriblemente*), adv. Horriblement, v. *afrousamen*.

E rèsto que l'aragno
Fielant ourriblamen soun fiéu enverina.
T. AUBANEL.

R. *ourrible*.

OURRIBLE, ÓURRIBLE (g.), **OURRIPLE** (l.), **IBLO** (rom. *orrible, horrible*, cat. esp. *horrible*, it. *orrible*, lat. *horribilis*), adj. Horrible, v. *afrous, charup, orre* ; excessif, ive, v. *demasia*.
Acò 's ourrible, c'est horrible ; *ourribli pensado*, horribles pensées.

OURRIÉULO (rom. *Orriula, Oriure*, b. lat. *Orriola*), n. de l. Orriule (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. A Ourriéulo
La hàmi pièulo.

OURRIPILAÇIOUN, OURRIPILACIEN (m.), **OURRIPILACIÉU** (g. l.), (rom. *horripilacio*, esp. *horripilacion*, lat. *horripilatio, onis*), s. f. t. sc. Horripilation, v. *car de galino*.

OURRIT, s. m. Horreur, aversion, dans l'Ariège, v. *orre*. R. *ourri*.

• Ourromen, v. ourramen.

OURROU (rom. *Orrou, Orro*), s. m. L'Ourrou, ruisseau de Béarn, affluent du Sosse.

OURROUR, ABOURROUR (lim.), **ÓUROUR OURROU** (lim.), **AURROU** (l. g.), (rom. *orror, horror*, it. *orrore*, cat. esp. port. lat. *horror*), s. f. Horreur, v. *afre* ; personne ou chose laide, v. *pecat*.
Pourta ourrour, inspirer un sentiment d'horreur, saisir d'horreur ; *lì cementèri fan ourrour*, les cimetières sont effrayants ; *faguèron cènt ourrour, faguèron las cent ourrous* (l.), ils commirent cent horreurs ; *l'ourrour de la fèbre*, le délire de la fièvre, pour *errour*.

OURROUS, OUSO (esp. *horroroso*), adj. Plein d'horreur, dans le Toulousain, v. *orre*.

Nèit ourrouso, nibouls negras.
P. BARBE.

Ourrous est dit pour *ourrourous*, comme *óudous* pour *óudourous*. R. *ourrour*.

• Ourrua, v. hua ; ours, v. ourse.

OURS (lat. *Ursus*), n. d'h. Saint Ours, vocable de la cathédrale de Soleure, en Suisse.

OURS (SANT-), n. de l. Saint-Ours (Puy-de-Dôme) ; Saint-Ours (Basses-Alpes), lieu de pèlerinage pour les vieilles filles qui veulent se marier ; Saint-Orse (Dordogne).

OURSA, OURJA (l.), (cat. *orsar*, esp. *orzar*, it. *orzare*), v. n. t. de marine. Aller contre le vent, aller au lof ; courir une bordée à bâbord.
Orso, au lof ; *orso toujour, pitouet* (J.-F. Roux), toujours au lof, petit ; *orso, poujo*, de bâbord et de tribord, tant bien que mal ; se dit à un ivrogne qui titube.

Orso, que mountaren lou cap.
D. SAGE.

Orso, pilot ! matelot, en avans !
J.-F. ROUX.

Avogo, seio, orso, poujo, navego.
B. FLORET.

OURSALHOU, s. m. Petit ours, en Languedoc, v. *oursoun* ; sobriquet des gens de Comus (Aude). R. *ourse*.

OURSAN (rom. *Orsan*, b. lat. *Orsanum*), n. de l. Orsan (Gard) ; Orsans (Aude, Doubs).

OURSANCOU, n. de l. Orsanco (Basses-Pyrénées).

OURSATIÉ, OUSSATÈ (b.), s. m. Chasseur d'ours ; sobriquet des gens d'Assouste (Basses-Pyrénées). R. *ourse*.

OURSE, OURS (b. l.), **OUS** (g.), **OUR, LOUR** (d.), (rom. *ors, oos, urs*, cat. *os*, esp. *oso*, it. *orso*, port. *urso*, lat. *ursus*), s. m. Ours ; homme farouche, misanthrope ; housse à cheval (it. *orso*), v. *ravas* ; sobriquet des pressiers d'imprimerie ; l'Ours, promontoire des environs d'Agay (Var).
Brama coumo un ourse, hurler comme un ours ; *faire dansa lis ourse*, faire danser l'ours, industrie particulière aux montagnards des Pyrénées ; *la coumbo de l'Ourse*, la combe de l'Ours, dans la montagne de Lure ; *Jan de l'Ourse*, v. *Jan*.

PROV. L'ourse a toujour manja soun mèstre.

PROV. LANG. Quand fa soulel pèr N.-D. de Febrié, l'ours ramasso de bos pèr quaranto jours de mai.

PROV. BÉARN. Desempuich la Candelèro
Quaranto dies d'ibèr que i a encouèro,
L'ours alabets qu'ei entutat :
Si hè sourelh, aquet die, que plouro
E dits que l'ibèr ei darrè ;
Si mechant tems hè,
Que dits que l'ibèr ei passat,

v. *Candelouso*.
Les Aube, de Provence, les Baron, de Dauphiné, et les Ursières, du même pays, portaient un *ours* dans leur blason.

OURSE (rom. *orcs*, sorte d'herbe, esp. *urce*, espèce de romarin), s. m. Soude ligneuse, *salsola fruticosa*, plante.

Quand te bressavo au pèd d'un ourse,
Ta jamai counta Jan-de-l'Ourse,
Ta bóumiano de maire ?
MIRÈIO.

OURSEIROLO, n. de l. Orceyrolles (Cantal), R. *oursiero*.

• Ourselino, v. Roussoulino.

OURSET, n. de l. Orcet (Puy-de-Dôme).

OURSÈU (rom. *Orsel*), n. p. Orsel, nom de fam. vaucl. R. *rousséu ?*

OURSIÉ, OURSÈ (g.), (lat. *ursarius*), s. m. Possesseur d'ours, celui qui fait danser les ours ; sobriquet des gens d'Asson (Basses-Pyrénées). R. *ourse*.

OURSIERO (esp. *osera*), v. fr. *oursière*, lieu hanté par les ours), s. f. L'Oursière, près Uriage (Isère) ; Lorcière (Cantal) ; Orcières (Hautes-Alpes), où Saint Mayeul, abbé de Cluny, fut fait prisonnier par les Sarrazins (962). R. *ours*.

OURSIN, ÓUSSIN (m.), **URSIN** (cat. *osset*, port. *ouriço*, it. *orsacchino*, lat. *ursinus*), s. m. Oursin, genre de zoophytes ; t. libre, pubis d'une femme, v. *juvert, pelous* ; ourson, petit ours, en Gascogne, v. *oursoun* ; Horsin (it. *Orsini*), nom de fam. niçard.
Oursin-judiéu, oursin hébraïque ; *oursin-rascas*, oursin melon de mer, oursin enflé, zoophytes ; *lis oursin tóuti dubert !* cri des marchandes d'oursins ; *sèmblo que me freton lou vèntre em' un oursin*, se dit pour marquer le mépris que l'on fait des louanges fades ou des platitudes qu'on entend.

PROV. Au mes d'avoust se pesco ges d'oursin.

OURSINADO, s. f. Mets ou repas composé d'oursins.

Creirien d'èstre dana, s'au debut d'un carèmo
Anavon pas manja l'oursinado d'Arenc.
J. DÉSANAT.

R. *oursin*.

OURSINAIRE, s. m. Pêcheur d'oursins. R. *oursin*.

OURSINAS, s. m. Gros ours, homme brutal et féroce, v. *bestiàri*. R. *oursin*.

OURSINAS (b. lat. *Orcinacium*), n. de l. Orcinas (Drôme).

OURSINO, n. de l. Orcines (Puy-de-Dôme).

• Oursino (branco-), v. branco.

OURSO, OUSSO (l.), **ORSO** (niç.), (rom. it. *orsa*, esp. *osa*, *ursa*, port. lat. *ursa*), s. f. Ourse, femelle de l'ours; constellation, v. *càrri, orso;* housse, peau de mouton garnie de sa laine que l'on met sur la selle ou sur le collier d'un cheval, v. *cuberto, ravas;* t. de marine, v. *gingo-journo.*

Se pòu ana débaussa à l'Ourso, il peut aller se jeter à la mer ; se dit à Marseille d'un homme désespéré, par allusion à l'anse de l'Ourse, près de la Joliette, qui servait autrefois de voirie. Une ancienne porte de Marseille s'appelait *la porto de l'Ourso*, v. *orso.*

Li a agu de sei predecessour
Qu'an pourta l'ousso jusqu'à terro.
REYNIER DE BRIANÇON.

OURSOUN, ORSOUN (m.), **OURSIN** (g.), (rom. *orsat*), s. m. Ourson ; bonnet à poil, chapeau poilu ; nom de fam. provençal.

Sus la tésto a 'n oursoun.
V. GELU.

R. *ourse.*

OURSOUNETO, n. de l. Orsonnette (Puy-de-Dôme).

OURSULINO, URSULINO, URSULO (rh.), s. f. Ursuline, religieuse de sainte Ursule, v. *Agustino.*

Las Ursulinos, poème comique de l'abbé Sage, de Tulle. R. *Oursulo.*

OURSULO, ÓUSSULO (m.), **SULO, SURLO, SURLETO, SURLOU** (l.), (it. *Orsola*, esp. *Orsula*, lat. *Ursula*), n. de f. Ursule.

● Ourt, v. ort.

OURTADO, OURTADURO (g.), s. f. Jardinage, plantes et légumes d'un jardin, v. *ourtoulaio.*

Avèn uno bravo ourtado, nous avons beaucoup de jardinage. R. *ort.*

OURTAFA, n. de l. Ortaffa (Pyrénées-Orientales).

Pons d'Ortafa, nom d'un troubadour.

OURTAIO, OURTALHO (rouerg.), **ORTÀLHI** (for.), (rom. *ortalha*), s. f. Jardinage, plantes ou légumes qu'on met à la soupe ou qu'on porte au marché, v. *fartaio.* R. *ort.*

● Ourtala, ourtalan, v. ourtoulan.

OURTALIS, OURTALIÇO, OURTALÌCIO, OURTALÉCIO, OURTOULIÇO (rom. *ortalici, hortalicia, ortalessia, ortalessa, ortoleza*, cat. *hortalissa*, esp. *hortaliza*, port. *hortaliça*, b. lat. *hortalitium*), s. Jardinage, plantes potagères, plat de légumes, en Languedoc, v. *ourtoulaio.*

L'ourtalécio sul pèd toumbo rabastinado.
DAVEAU.

OURTAU, s. m. L'Ourtau, affluent du Gave d'Aspe, en Béarn.

● Ourtelhal, ourtelhat, v. artelhal, arteiado.

OURTEN, ENCO (rom. *ortenc, enca*, it. *ortense*, lat. *hortensis*), adj. De jardin.

De rudo ourtenco, de la rue de jardin. R. *ort.*

OURTÈNSI, OURTÈNSO (rom. *Hortenci*, it. *Ortenzia*, lat. *Hortensia*), n. de f. Hortense.

Fau que tu digues soulamen
De ma part à la bello Ourtènsi
Que me desparte sa presènci.
C. BRUEYS.

OURTÉS (rom. *Ortes, Ortez*, b. lat. *Ortesium*), n. de l. Orthès (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. Ourtés
Grand causo es.
— Vièlh coum lou pount d'Ourtés.

OURTET, OURTOUN, OURTOU (l.), (rom. *ortil*, cat. *hortet*, v. fr. *ortel*), s. m. Petit jardin, v. *courtiéu, jardinet, paran;* Hortet, nom de fam. provençal.

Migo, de moun ourtet te mandèri uno flou.
J. SANS.

R. *ort.*

OURTETO, ORTETO (l.), s. f. Potage aux herbes, potage maigre; herbage, jardinage, v. *erbeto.*

D'ourteto dins un tèst.
A. LANGLADE.

Vous aurés e vèspre e matin
D'ourteto ou quauco aigo-boulido.
D. SAGE.

R. *orto.*

● Ourtic *pour* ourtigo, *à Toulouse.*

OURTICULTURO (du lat.), s. f. t. sc. Horticulture, v. *jardinage.*

OURTIGA, OURTIA (rouerg.), **URTIA** (d.), (v. fr. *ortier*, lat. *urticare*), v. a. Piquer, fouetter avec de l'ortie ; fustiger les membres paralysés.

Ourtigue, gues, go, gan, gas, gon.

S'OURTIGA, S'ESTRUJA (lim.), v. r. Se piquer avec des orties.

OURTIGA, OURTIGAT (l. g.), ADO, part. Piqué, ée.

OURTIGADO, ESTRUJADO (lim.), s. f. Piqûre d'ortie. R. *ourtigo.*

OURTIGANO, s. f. Ortie dioïque, v. *ourtigo.*

OURTIGASSO, s. f. Grande ortie, vilaine ortie. R. *ourtigo.*

OURTIGO, OURTRIGO (g.), **OURTIJO, OURTÌO** (a. g.), **ÓUTRIJO** (lim.), **OUTREIJO** (Velay), **URTÌO** (a. d.), (rom. cat. esp. port. *ortiga*, it. *ortica*, lat. *urtica*), s. f. Ortie, plante, v. *fissoun;* toile d'ortie, toile grise; Ortigue, D'Ortigues, D'Hortigues, Hourtic, noms de fam. méridionaux.

Lis ourtigo, les orties ; les urticées.

Bello, vous presènte l'ourtigo :
Nòstis amour an l'enterigo,

dicton sur la signification de l'ortie, usité au mois de mai entre amoureux.

Amour me viéuto sus d'ourtigo
Pougnènto à faire veni fòu.
A. MATHIEU.

Dansarien dès an sus d'ourtigo.
AD. DUMAS.

Le personnage de *sant Cristòu*, dans les jeux de la Tarasque, est armé d'un balai d'orties dont il frappe les jambes des badauds.

Les Gascons disent aussi *ourtic, ourlric, ourtis, ourtit, ourtits, ourlit*, les Périgourdins *urtis, ustris*, et les Limousins *ourtrage, autrugo, artruge, estruge*, s. m.

OURTIGO - BLANCO, s. f. Lamier blanc, plante, v. *erbo-de-la-raio.*

OURTIGO-DE-MAR, s. f. Ortie de mer, zoophyte marin, v. *poto.*

OURTIGO-DI-BOULETO, GROSSO-OURTIGO, s. f. Ortie à pilules, *urtica pilulifera* (Lin.).

OURTIGO - FÈRO, s. f. Lamier maculé, plante.

OURTIGO - JAUNO, s. f. Lamier jaune, plante.

OURTIGO - MENUDO, URTÌO - GREISEISSO (a.), s. f. Ortie brûlante, ortie grièche.

OURTIGO-MORTO, OURTIGO-DE-PALUN, s. f. Épiaire des marais, *stachys palustris*, plante.

OURTIGO-PUDÈNTO, s. f. Épiaire des bois, *stachys sylvatica*, plante.

OURTIGO-ROUJO, s. f. Lamier purpurin, *galeopsis ladanum*, plante.

OURTIGOUN, OURTIGOU (l.), s. m. Petite ortie.

Aquelo rougno que met lous ourtigous al cervèl d'un marit.
ROUSSET.

R. *ourtigo.*

OURTIGUÉS, s. m. L'Ourtiguès, ruisseau du département du Gard. R. *ourtigo.*

● Ourtou, v. ourtet.

OURTOUDOSSE, OURTOUDOXE (l. g.), **OSSO, OXO** (it. *ortodosso*, cat. esp. *ortodoxo*, lat. *orthodoxus*), adj. t. sc. Orthodoxe.

OURTOUDÒUSSIÒ, OURTOUDOUXIÒ (l. g.), (it. *ortodossia*, esp. *ortodoxia*, lat. *orthodoxia*), s. f. Orthodoxie.

Proun avisadamen pèr ges estravia de prepaus ni frusta lou mendramen l'ourtoudóussio.
A. CROUSILLAT.

OURTOUGRÀFI, OURTOUGRÀFIO (l. g.), (rom. cat. esp. it. *ortografia*, port. lat. *orthographia*), s. f. Orthographe.

Emplego pas la memo ourtougràfi que li Felibre.
M. FRIZET.

Tout aquélei questien de letro e d'ourtougràfi,
A l'ouro d'au-jour-d'uei soun boueno pèr l'escàfi.
M. BOURRELLY.

OURTOUGRAFI, OURTOUGRAFIC (g. l.), **ICO** (cat. *ortografich*, it. esp. *ortografico*), adj. t. sc. Orthographique.

Lou sistèmo ourtougrafi aro emplega.
C. DE VILLENEUVE.

Aquelo unita ourtougrafico que n'avèn tant de besoun.
LOU PROUVENÇAU.

OURTOUGRAFIÁ, v. a. Orthographier.

Ourtougrafia à la modo felibrenco.
ARM. PROUV.

Lou Felibrige ourtougrafio à sa façoun.
LOU CASSAIRE.

R. *ourtougràfi.*

OURTOULAGE, OURTOULÀGI (m.), (v. fr. *hortolage, ortalage*, b. lat. *hortolagium*), s. m. Jardinage, horticulture, v. *ourtoulaio* plus usité.

De gouerbo d'ourtoulàgi de touto meno.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *ort.*

OURTOULAIO, OURTOULAJO, OURTOURAIO (Var), **OURTOULAIGO** (rh.), **OURTOULALHO, OURTOURALHO** (d.), **OURTAJO, OURTALHO** (rouerg.), **ÓUTAIO, ÓUTAHLÓ** (a.), (rom. *ortolalha, ortolailla, ortolaglia, ortalha, hortala, hortal*, b. lat. *hortoraglia, hortularia*, lat. *hortualia*), s. f. Jardinage, plantes potagères, v. *fartaio, jardinage, oulado, ourtaliço;* hardes d'une fiancée, v. *fardo.*

Faire d'ourtoulaio, cultiver les plantes potagères.

E se piéi s'avanquis la cabro
Pèr ana toundre, trop alabro,
Ourtoulaio vo liéume e frucho dei plantié.
A. CROUSILLAT.

Au fres païs dis ourtoulaio.
F. GRAS.

Pourtant l'ourtoulaio au marcat.
M. BOURRELLY.

OURTOULAN, OURTOURAN (Var), **OURTALAN, OURTALÁ** (l.), (rom. *ortolan, ortola, ortala*, cat. *hortolá, hortelá*, v. fr. *ortelain*, it. *ortolano*, esp. *hortelano*, lat. *hortulanus*), s. m. Horticulteur, jardinier (vieux), v. *jardinié ;* ortolan, oiseau, v. *benourrit, duei-duei-begu, chinchourlo, pielo-blad ;* Ortolan, Hortala, noms de fam. méridionaux.

Ourtoulan-sarraïé, ortolan des neiges, v. *niveiròu ; d'ourtoulan à la prouvençalo*, ortolans à la provençale, manière d'apprêter ces oiseaux ; *es un poulit ourtoulan*, c'est un joli serin.

PROV. Mai ourtoulan,
Proun paio e proun gran.
— Chasque ourtoulan lauso si pòrri.
— Lou gous d'ourtala
Vòu pas fa ni laissa fa,

le chien du jardinier ne veut ni faire ni laisser faire.

OURTOULANO (rom. *ortolana*), s. f. Genre de poésie cultivé par les Troubadours.

Pivoto-ourtoulano, pipit des arbres, oiseau, v. *cici.* R. *ourtoulan.*

OURTOULÀRI (L'), s. m. Château de l'Hortolary, célèbre en bas Limousin. R. *ourtoulaio.*

OURTOULARIÉ, s. f. Nom de quartier. R. *orto.*

OURTOULEJA, v. n. Jardiner, v. *jardineja.* R. *ort.*

OURTOULÉS, n. p. Hortolès, Ortholez, noms de fam. lang. R. *ort.*

● Ourtouliço, v. ourtaliço ; ourtoun, v. ourtet.

OURTOUS (rom. *Hortols*, b. lat. *Ortoli*), n. de l. Ortons (Aude) ; Orthoux (Gard) ; Dortous, Dortouls, noms de fam. lang. R. *ort.*

● Ourtric, ourtruge, v. ourtigo.

OURTUS, n. p. Ortus, nom de fam. lang.

● Ouruelo, óururo, v. auriolo ; óuruou, v. auruou, auriòu.

OURUS, n. de l. Orus (Ariège).

● Ouruva, ouruvèiro, ouruvo, v. óuliva, óulivaduro, óulivo.

OURVALO, OURBALO, OUERLO, s. f. Orvale,

toute-bonne, espèce de sauge du midi de l'Europe, v. *bons-ome-blanc*. R. *orlo*.

OURVIETAN, OURVIATAN, OURBIETAN, ORBIATAN (l. g.), **ARBIATAN** (toul.), (cat. *orvieta*, it. *orvietano*, lat. *orvietanum*), s. m. Orviétan, électuaire; *anchusa monspeliaca*, plante.

E quand vendlé soun ourviatan,
Chascun reclamavo sa fiolo.
LAFARE-ALAIS.

As bèn la voues d'un charlatan
E d'un vendèire d'ourvietan.
A. PEYROL.

• Ourzoula, v. ourjoula.

OUS (port. *os*, lat *hos*), pour *lous*, *li* (les, ceux), en Béarn.

• *D'ous*, de ceux ; *p'ous*, pour les.

OUS (b. lat. *Ulcium*), n. de l. Oulx (Hautes-Alpes); Ols (Aveyron).

OUS (rom. *Ous*, *Oos*, *Aoss*), n. de l. Os (Basses-Pyrénées).

• Ous (cat. *os*), *pour* vous ; ous (ours), v. ourse ; ous *pour* lous (les, au régime), *en Béarn* ; ous, ous, *pour* aus (aux), *en Dauphiné et Velay*, v. i ; ous *pour* lour (leur), *en Béarn* ; ousa (oser), v. ausa ; ousa (oindre), v. ouncha.

OUSARD, AUSARD (l.), (cat. esp. *husar*, port. *huzaro*, it. *ussaro*), s. m. Hussard, cavalier armé à la légère ; homme chétif, dans le Tarn ; pour hardi, v. *ausard*.

Un poulit ousard, un joli cavalier, un joli homme ; *à l'ousardo*, à la hussarde, militairement, brutalement, sans quartier ; *mouca à l'ousardo*, répondre cavalièrement.

Ousard, avié tout pèr seduire.
H. MORÈL.

OUSCA (rom. cat. *oscar*, lat. *occare*, *obsecare*, couper), v. a. Entailler, ébrécher, denter, faire un cran, v. *entaia*.

Osque, *osques*, *osco*, *ouscan*, *ouscas*, *oscon*.

De pòu d'ousca soun tal.
L. VESTREPAIN.

Ouscara la dalho del tems.
P. GOUDELIN.

OUSCA, OUSCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Entaillé; ébréché, ée.

PROV. Ousca coumo uno rèsso.

R. *osco*.

OUSCENE, ENO (it. *osceno*, esp. port. *obsceno*, lat. *obscenus*), adj. t. littéraire. Obscène, v. *desbouca*, *sale*.

Mourand embeliguè la sceno
Em' uno Muso mens ousceno.
M. DE TRUCHET.

OUSCENITA, OUBSCENITAT (g. l.), (it. *oscenità*, cat. *obscenitat*, esp. *obscenidad*, lat. *obscenitas*, *atis*), s. f. Obscénité, v. *poucano*, *pourcarié*, *saleta*.

De pòu de toumba dins l'ourduro
D'un garouias d'ouscenita.
B. ROYER.

• Ouscur, ouscuresino, v. escur, escuresino ; ousdal, v. oustau ; ousè, v. aucèu ; Ousèbi, v. Eusèbi.

OUSÈ (lat. hébr. *Osee*), n. p. Osée, prophète juif.

OUSÈIO, OUSÈLHO (l. a.), (lat. *oxalis*), s. f. Oseille, v. *eigreto* plus usité.

Ousèio flourido, oxalide pain de coucou ; *ousèio de Pasco*, oxalide alleluia ; *sau d'ousèio*, sel d'oseille.

Ère au jardin, culéu d'ousèio,
Marit, bon marit.
CH. POP.

• Ouseral, v. argelabre ; ouserdo, v. luserno ; ousèt, ousèu, v. aucèu ; oushi *pour* aussi ; ousi, Ousias, v. ausi, Auzias ; ousic, v. aussic ; ousido, v. ausido ; ousiero, v. ousiero.

OUSIGO, s. f. Une des faces des osselets, v. *trau*. R. *ousic*, *aussic*.

• Ousino, v. ousino ; ousipèro, v. erisipèlo.

OUSIRIS (lat. *Osiris*), n. p. Osiris, divinité égyptienne.

Grand Ousiris, recebe la proumesso.
S. LAMBERT.

OUSMETS, n. de l. Osmets (Hautes-Pyrénées).

• Ousou *pour* aucoun (oison), *en Querci* ; ousoumbra, v. asoumbra.

OUSPICE, OUSPÌCI (m.), (cat. *hospici*, it. *ospizio*, esp. port. *hospicio*, lat. *hospitium*), s. m. Hospice, v. *carita*, *espitau*, *oumorno*.

L'ouspice dounavo 28 fr. pèr mes.
ARM. PROUV.

OUSPICE, OUSPÌCI (m.), n. d'h. Hospice.

Sant Ouspice, saint Hospice ou Sospis, cénobite honoré à Nice, mort en 581.

• Ouspitalié, ouspitalita, ouspitau, v. espitalié, espitalita, espitau.

OUSSA, v. a. Pourvoir d'os, en Querci, v. *enoussa*.

Osse, *osses*, *osso*, *oussan*, *oussas*, *osson*.

De ma car iéu vous encarnèri,
De mous osses iéu vous oussèri.
ORAISON POP.

R. *os*.

• Oussa (hausser), v. aussa.

OUSSAGE, n. de l. Ossages (Landes).

OUSSAIO, OUSSALHO (l. g.), (cat. *ossall*), s. f. Os en général, grande quantité d'os, v. *osso*.

Me dounas que d'oussaio, vous ne me donnez que des os.

Jaison en terro de Pourriero lis oussaio téutouno engrunado pèr Marius.
F. BLANCHIN.

R. *os*.

OUSSALÈS, AUSSALÉS (b.), **ESO** (rom. *Ossales*, *Ossalees*, b. lat. *Orsalensis*, *Ursaliensis*), adj. et s. Ossalois, oise, habitant de la vallée d'Ossau.

PROV. BÉARN. L'Oussalés n'a de grousslè que la pelho.

— Coco caudo e burre fresc,
La vito dèus Oussalés.

R. *Oussau*.

OUSSAMEN (cat. *ossamenta*, esp. *osamenta*), s. m. Ossements, v. *os*.

Dóu Capitòli li sèt colo
Cracinon coume d'oussamen.
S. LAMBERT.

Sara permés de n'en leva o quauque membre o quauque oussamen.
F. VIDAL.

R. *os*.

• Oussano, v. aussano.

OUSSARAN (rom. *Ossaranh*, *Osaranh*, *Lo Saraính*, *Lo Saranh*, b. lat. *Osaranhum*), n. de l. Osserain (Basses-Pyrénées).

OUSSAS, s. m. Gros os, v. *osso*.

Tenié dins sa gulo un oussas embé proun de car à l'entour.
A. ARNAVIELLE.

R. *os*.

OUSSAS (rom. *Ossas*), n. de l. Ossas (Basses-Pyrénées).

OUSSAT, n. de l. Ossat, en Gascogne.

Arnaud d'Oussat, Arnaud d'Ossat, célèbre diplomate du temps de Henri IV, né à Laroque-Magnoac en Gascogne.

• Oussat *pour* houssat, foussat ; oussatè, v. oursatié.

OUSSAU, AUSSAU (b.), (rom. *Ossau*, *Osau*, *Ussau*, *Orsau*, *Orsal*, *Ursal*, pays d'ours), n. de l. Ossau, vallée de Béarn. Elle a pour blason un hêtre qui sépare un ours et un taureau, avec cette devise :

Ossau e Bearn, vive la vaque !

La terro d'Oussau, la vallée d'Ossau ; *lou gave d'Oussau*, le Gave d'Ossau, rivière du Béarn ; *lou pic d'Oussau*, le pic d'Ossau ou pic de Midi.

Oussau mas amouretos,
Oussau,
Jou m'en i vau.
CH. POP. BÉARN.

E siei caitiu dardier
Que toljorn cridon : Aspa ! et Orsau !
PEIRE VIDAL.

OUSSE, n. de l. Ousse (Basses-Pyrénées, Landes).

• Oussè, v. aucèu ; oussei, ousses, ousse, oussem, oussets, óussen, *imp. du subj. gasc. du v.* avé.

OUSSEJA, n. de l. Osséja (Pyrénées-Orientales).

• Oussèl, v. aucèl ; óussela, v. aucela ; ousselet, v. ousset.

OUSSEN (rom. *Ossen*), n. de l. Ossen (Hautes-Pyrénées).

• Oussenc, v. aussent.

OUSSENCS (rom. *Ossencs*), n. de l. Ossenx (Basses-Pyrénées).

ÓUSSÈQUI (béarn. cat. *obsequi*, esp. *obsequio*, it. *ossequio*, lat. *obsequium*), s. m. L'office des morts, en Béarn (15e siècle), v. *canta*.

ÓUSSÈQUI, OUBSÈQUIOS (l. g.), (rom. *obsequias*, *ensequis*, *obsequis*, *exsequias*, *exequias*, cat. *exequias*, esp. port. *obsequias*, it. *esequie*, lat. *obsequiæ*, *exequiæ*), s. f. pl. Obsèques, v. *ahouc*, *enterramen*, *ounour*.

Amouderas la couesto deis óussèqui.
F. VIDAL.

Lou jour, l'ouro e lou lue que de la pauro mouerto
Si farien leis óussèqui e la ceremounié.
M. BOURRELLY.

OUSSÈRO, s. f. L'Oussère, ruisseau de Béarn, affluent du Gave de Pau. R. *Ousso* ou *ous*, *ours*.

ÓUSSERVA, OUSSERBA (l.), **OUBSERVA, OUBSERBA** (g.), (rom. cat. esp. port. *observar*, it. *osservare*, lat. *observare*), v. a. Observer.

Vous óusserve qu'acò 's faus, je vous fais observer que cela est faux.

PROV. Ço qu'un mouine dèu óusserva
Ès de tout prene e rèn douna.

S'ÓUSSERVA, v. r. S'observer.

OUSSERVA, OUSSERBAT (l. g.), ADO, part. et adj. Observé, ée.

ÓUSSERVABLE, SERVABLE, ABLO, adj. Circonspect, ecte, soigneux, euse, réservé, ée, digne de confiance, v. *fisable*. R. *óusserva*.

ÓUSSERVACIOUN, ÓUSSERVACIEN (m.), **OUBSERBACIÉU** (l. g.), (esp. *observacion*, it. *osservazione*, lat. *observatio*, *onis*), s. f. Observation ; remarque, v. *remarco*.

Uno óusservacioun facho pèr bravamen de gènt.
ARM. PROUV.

« Observations sur la langue et la littérature provençales par A.-W. Schlegel » (Paris, 1818).

ÓUSSERVADOU, OUBSERBADOU (l. g.), (rom. cat. esp. port. *observador*, it. *osservatore*, lat. *observator*), s. m. Observateur, v. *óusservaire*.

Estiene, óusservadou que parlo coume un libre.
C. BLAZE.

Ai, coume óusservadou, tout vist, tout entendu.
J. DÉSANAT.

ÓUSSERVAIRE, OUBSERBAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui observe, v. *remarcaire*.

Ousservaire fidèu de mi coumandamen.
ARM. PROUV.

E bono óusservarello,
Sus de facio nouvello
Dira de nouvèu cant.
S. LAMBERT.

R. *óusserva*.

ÓUSSERVÀNCI, ÓUSSERVANÇO (rom. *observansa*, *observanza*, *observancia*, it. *osservanza*, cat. esp. port. *observancia*, lat. *observantia*), s. f. Observance ; couvent de religieux observantins.

Plaço de l'Ousservanço, nom d'une place de Carpentras ; *marcho en óusservanço* (J. Désanat), il marche en observant.

ÓUSSERVANTIN, SERVANTIN, SARVANTIN (rom. *observant*), s. m. Observantin, religieux de l'Observance de saint François, v. *courdelié*. R. *óusservanço*.

ÓUSSERVATÒRI (it. *osservatorio*, esp. *observatorio*, lat. *observatorium*), s. m. Observatoire.

L'óusservatòri de Marsiho, l'observatoire de Marseille.

OUSSÉS (rom. *Oses*, *Osses*, *Orses*, *Or-*

seys, b. lat. *Orsais, Ursaxia)*, n. de l. Ossès (Basses-Pyrénées). R. *ous, ourse.*

OUSSET, OSSET (l.), **OUSSELET** (rh.), (cat. *osset)*, s. m. Petit os, osselet, v. *oussihoun ;* Ousset, nom de fam. méridional.

Vejo-aquí un ousset,
Vai lou manja au cantounet.
DICTON ENFANTIN.

Lis ousset, lous oussets (l.), le jeu des osselets, v. *berlingau, bedin-bedos, gourdo ;* sorte de menottes dont on liait les doigts aux criminels, v. *grihet.* Les diverses faces des osselets sont nommées par les enfants *rèi, peissoun, óusigo, bosso,* ou *gibo, varlet, èsso, trau :* ils disent à ce jeu *faire mounde,* quand l'osselet tombe le petit bout en l'air. R. *os.*

● Ousset, v. ausset ; óussèu, v. aucèu ; óussí, v. aussi ; óussi (que j'eusse), v. aguèsse ; oussia *pour* aguessias ; oussian *pour* aguèsson.

OUSSÍBI (lat. *Oxibii, Oxybii*, gr. Ὀξυβίοι), s. m. pl. Les Oxybiens, tribu ligure qui habitait le golfe Jouan et les environs de Cannes.

ÓUSSICRAT (du gr.), s. m. t. sc. Oxycrat, mélange d'eau et de vinaigre.

ÓUSSIDA, OUXIDA (l. g.), v. a. t. sc. Oxyder, v. *enrouvali.*

OUSSIDA, OUXIDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Oxydé, ée. R. *óusside.*

ÓUSSIDACIOUN, ÓUSSIDACIEN (m.), **OUXIDACIÉU** (l. g.), s. f. t. sc. Oxydation. R. *óussida.*

ÓUSSIDE, OUXIDE (l. g.), (it. *ossido*, cat. esp. *oxido*, port. *oxydo*, gr. ὀξύς), s. m. t. sc. Oxyde.

ÓUSSIDE, n. p. Saint Oxyde, honoré à Lorgues (Var).

● Oussiero, v. aussiero.

ÓUSSIGÈNE, OUXIGÈNE (l. g.), (it. *ossigeno*, cat. esp. *oxigeno*, port. *oxygeneo*, gr. ὀξύς), s. m. t. sc. Oxygène.

L'èr coumpausa, sus cènt partido, de 11 d'óussigène.
T. POUSSEL.

OUSSIHOUN, OUSSILHOU et **OSSIHOU** (l.), **OUSSOU** (rouerg.), s. m. Esquille, osselet petit os, v. *ousset.* R. *os.*

ÓUSSIMÈU, OUXIMÈL (l.), (rom. cat. *oximel*, it. *ossimele*, esp. *ojimel*, port. *oxymel*, lat. *oxymeli)*, s. m. t. sc. Oxymel, sirop de miel et de vinaigre.

● Oussin, v. oursin ; oussinal, v. aurihado.

ÓUSSINA, v. a. Houssiner, battre avec une houssine, v. *gingla, jourga.* R. *óussino.*

ÓUSSINO (rom. *olzina*, chêne-vert), s. f. Houssine, baguette, en bas Limousin, v. *bleto, gimble, jorg, vergo.* R. *éusino.*

OUSSO, OUSSE (h.), (rom. *Ossa, Osa, Osse, Oosse, Orssa)*, s. f. L'Ousse, affluent du Gave de Pau.

● Ousso (ourse), v. ourso ; ousso (qu'il eut), v. aguèsse ; óusso, v. éuse ; óussonello, v. acinello.

OUSSOUS, OUSO, OUO (rom. *ossos, ossoz, osa*, esp. *ososo*, it. *ossoso)*, adj. Osseux, euse. R. *os.*

OUSSU, OUSSUT (l.), **UDO**, adj. Qui a de gros os, fort, orte, v. *nouselu.* R. *os.*

● Oussulamen *pour* aussoulumen ; Oussulo, v. Oursulo.

OUSSUN (rom. *Ossun*), n. de l. Ossun (Hautes-Pyrénées), v. *Lanno-Mourino.*

OUST (lat. *Augusta)*, n. de l. Oust (Ariège).

● Oust, *contract.* d'avoust.

OUSTA, ÓUTA (lim.), (rom. *ostar, hostar*, b. lat. *haustare*, lat. *obstare*, v. a. Oter, v. *ôousta* plus usité.

OUSTABAT (rom. *Ostebad, Ostavayll)*, n. de l. Ostabat (Basses-Pyrénées). R. *oste, avau.*

OUSTABRI, n. p. Hostabry, nom de fam. méridional.

OUSTACLE, OUBSTACLE (l. g.), **DESTACLE** (l.), (it. *ostacolo*, esp. port. *obstaculo*, lat. *obstaculum)*, s. m. Obstacle, v. *arrestadou, empache, entravadis, lènte.*

L'oustacle fa que mai s'escaufo la querèlo.
J. RANCHER.

OUSTADINO (rom. *hostadina)*, s. f. Ostade, ancienne étoffe de laine.

Brago nostro vesino
Am l'aupalandro d'oustadino.
1555.

OUSTAGE, OUSTÀGI (m.), **OUSTATGE** (g.), (rom. *ostage, hostadge, hostage, ostatge*, cat. *hostatge*, it. *ostaggio*, b. lat. *ostaticus, obstaticus, ostagium)*, s. m. Otage.

Urous lou vilatge
Ount es pèr oustatge
Un tant grand tresor.
NOEL LANG.

R. *ost.*

OUSTAGIÉ (b. lat. *hostagiarius*, caution, otage), n. p. Hostager, D'Hostager, noms de fam. prov. R. *oustage.*

OUSTALADO, OUSTAGADO (rouerg.), (v. fr. *hostelée)*, s. f. Maisonnée, maison pleine, famille, personnel d'une maison, v. *meisounado, meinado.*

Sul banc qu'es à l'entour s'assèto l'oustalado.
C. PEYROT.
Revenguen à l'autro oustalado.
NÉRIE.

R. *oustau.*

OUSTALADOUN, OUSTALADOU (rouerg.), s. m. Petite maisonnée, petite maison. R. *oustalado.*

OUSTALAMENTO, s. f. Ensemble de bâtisses, en Rouergue, v. *meisounage.* R. *oustau.*

OUSTALARIÉ, OUSTALARIÒ (alb.), **OUSTALARÌO** (g.), **OUSTALERÌO** (b.), (rom. *ostalaria, ostalairia, osdalaria*, cat. *hostaleria)*, s. f. Hôtellerie, v. *aubergarié, abitarello ;* grand corps de logis, v. *meisounage.*

I'a fa basti bièn bèl
Un cors d'oustalarié qu'on pot dire un castèl.
P. FÉLIX.
Els nou trobon oustalarìo
Ni loutjoment en nado part.
G. D'ASTROS.

R. *oustau.*

OUSTALAS, s. m. Grand hôtel, hôtel monumental ; vieille ou vilaine maison, maison en ruines, v. *casalas.*

Dins toun bèl oustalas, coumo el, n'as qu'uno envejo.
J. SANS.
Un oustalas que fai escor.
J. ROUMANILLE.
Vai pas barrula li gargoto,
Nimai lis oustalas de jo.
M. LACROIX.

R. *oustau.*

OUSTALET (rom. cat. *ostalet, hostalet)*, s. m. Maisonnette, petit hôtel, v. *meisouneto ;* Oustalet, nom de fam. pyrénéen.

Courris vite à toun oustalet.
C. FAVRE.
Qu'es acò : quatre damiseleto,
Chascuno en sa chambreto
Dins un meme oustalet,

énigme populaire dont le mot est *nose*, noix. R. *oustau.*

OUSTALIÉ, OUSTALIÈ (l.), **OUSTALÈI** (bord.), **IERO, IÈIRO, ÈRO, ÈIRO** (rom. *ostalier, hostalier, osdaler, hostalcy, cira*, cat. *hostaler*, esp. *hostalero)*, s. et adj. Hôtelier, ière, v. *aubergisto, oste*, plus usités ; locataire, v. *estajan ;* qui fréquente la maison, casanier, familier, ière, en parlant des animaux domestiques, v. *doumège ;* ménager, ère, économe, soigneux, euse, v. *avarous, recatous ;* Ostalier, Hostaléry, noms de fam. méridionaux.

Bono oustaliero, bonne ménagère.

Qu'es acò : un oustau sens chaminièiro
Que noun a ges d'oustalièiro,

énigme languedocienne dont le mot est *la glèiso.*

Oustalié caritable,
Vougués bèn nous permetre un moumen de repaus.
A. MAUREL.
Basto, vési quaucun sus sa pouerto aplanta,
Sèmblo èstre l'oustalié.
L. PÉLABON.

La dison prou bouno oustalièiro.
J. LAURÈS.
Valhento, oustalièiro, proupreto.
O. BRINGUIER.
PROV. La filo premiero
Fai la maire oustaliero.

R. *oustau.*

OUSTALOUN, OUSTALOU (l.), **OUSTALOT** (g.), s. m. Petite maison, v. *oustalet ;* Hostalot, Loustalot, noms de fam. gascons.

Eici l'ai retrouvado en un viéi oustaloun.
A. CROUSILLAT.
PROV. Acò 's bèn verai qu'en chasco sesoun
La femo desfai o fai l'oustaloun.

R. *oustau.*

● Oustardo, v. estardo.

OUSTAU, OSTAU (d.), **USTAU** (lim.), **ESTAU, OUSTAL** (l.), **OUSTAR** (auv.), (rom. *ostau, hostau, ostal, hostal, osdal, ostar*, berrichon *houstiau*, cat. esp. *hostal*, v. fr. *hostel*, lat. *hospitaculum)*, s. m. Hôtel, maison, logis, habitation, demeure, v. *casau, demoro, meisoun ;* Loustau, Loustaunau, Deloustau, noms de fam. béarnais.

Oustau peirau, peirenau ou *pairoulau* (l.), maison paternelle ; *oustau noble*, maison aristocratique, hôtel ; *oustau bourgès*, maison bourgeoise, maison de ville ; *oustau meinagié*, maison rustique, maison d'exploitation agricole ; *bèl oustau*, bel hôtel ; *poulit oustau*, jolie maison ; *brave oustau*, maison commode ; *oustau aut*, maison élevée ; *oustau bas*, maison basse ; *oustau nòu*, maison neuve ; *oustau riche*, maison riche, d'où *Hostalrich*, ville de Catalogne ; *bon oustau*, bonne maison, bonne famille ; *marrit oustau*, maison de prostitution, mauvais lieu. Au moyen âge, le lupanar d'Albi portait le nom de *bon ostal*, par ironie ; *lou grand oustau*, l'hospice, l'hôpital ; *oustau dóu counsulat*, hôtel de ville (vieux) ; *oustau à tres cous, à tres estànci*, maison à trois étages ; *oustau à louga*, maison à louer ; *noum d'oustau*, nom de famille ; *pan d'oustau*, pain de ménage ; *femo d'oustau*, femme d'ordre ; *es de l'oustau*, il est de la maison ; *l'oustau brulo pas, lou fiò 's pas à l'oustau* (le feu n'est pas au logis), rien ne presse ; *lou mèstre de l'oustau*, le maître du logis ; *mèstre-d'oustau*, maître d'hôtel ; *cap-d'oustau*, chef de maison, aîné ; *à l'oustau*, au logis, à la maison, chez moi ; *à soun oustau*, chez lui, chez soi, v. *encò ; hòu de l'oustau*, hô ! la maison ; *faire oustau de-nouvèu*, faire maison neuve ; *as pòu que l'oustau te toumbe dessus ?* se dit à quelqu'un dont les visites sont rares.

PROV. Manco en aquel oustau
Que lou ferre e la sau,

se dit d'une maison où tout manque, v. *coco, moco.*

— A l'oustau de Diéu,
Quau ié vai, ié viéu,

l'église nourrit bien le clergé.

— Es l'oustau de Diéu,
Quau ié vai, ié viéu,

se dit d'une maison où règne l'abondance.

— Es l'oustau dóu bon Diéu,
Noun se ié manjo ni se ié béu,

se dit d'une maison où l'on n'offre jamais rien.

— Oustau basti, vergié planta,
Se vènd jamai ço qu'a counsta.
— Vigno plantado, oustau mounta,
Quau saup ço qu'an counsta !
— Oustau basti e femo à faire.
— Uno femo fai o desfai un oustau.

— Quau noun sara d'un bon oustau, que se n'en fague.
— Un paure em' un riche fan un bon oustau.
— Chascun es mèstre à soun oustau.
— Gènt d'oustau,
Gènt d'espitau.
— Escoubo novo fai bel oustau.

PROV. LANG. Pas trop de vignos,
Pas trop de filhos,
Pas trop d'oustals en pauros vilos.

Oustals, oustalses, plur. lang. *d'oustau.*

OUSTÈ, n. de l. Ousté (Hautes-Pyrénées).

OUSTEN (rom. *ostan*, ôté, excepté), adj. Bégu, uë, cheval qui marque toujours quoiqu'il ait passé l'âge, v. *begu*. R. *dousta*.

• Ousten, oustenc (l.), enco, *contract. d'avousten, enco*.

OUSTENS, n. de l. Hostens (Gironde).

OUSTENSIBLAMEN, adv. Ostensiblement. R. *oustensible*.

OUSTENSIBLE, IBLO (cat. *ostensible*, it. *ostensibile*, b. lat. *ostensibilis*), adj. Ostensible.

OUSTENSIOUN, OUSTENSIEN (m.), **OUSTENSIÉU** (g. l.), (b. lat. *ostensio*), s. f. t. liturgique. Ostension, exposition des reliques d'un saint.

OUSTENT (b. lat. *Austindus*), n. d'h. Saint Ostent, Austende ou Austinde, archevêque d'Auch, mort en 1068.

OUSTENTAÇIOUN, OUSTENTACIEN (m.), **OUSTENTACIÉU** (l. g.), (cat. *ostentació*, esp. *ostentacion*, it. *ostentazione*, lat. *ostentatio, onis*), s. f. Ostentation, v. *vano-glòri, ufano*.

OUSTEOULOUGÌO (cat. esp. port. it. *osteologia*), s. f. t. sc. Ostéologie.

Dins l'art d'oustiouloughio.
VIEILLE CHANSON CARC.

• Oustère, ousterita, v. austère, austerita.

OUSTESSO, ÓUTESSO (périg.), (rom. *osta, hosta*, cat. *hostassa*, it. *ostessa*, b. lat. *hospitissa*), s. f. Hôtesse, v. *cabarctiero*.

L'oustesso em' un calèu vous vai querre un linçòu.
T. AUBANEL.

PROV. Bello oustesso, escourrènço de bourso. R. *oste*.

OUSTET, n. p. Houstet, nom de fam. lang. R. *oste*.

OUSTIAN, n. d'h. Saint Ostien, prêtre et confesseur, honoré en Vivarais.

OUSTIERO, OUSTIÈIRO (l.), **OUSTIÈRO, ÒUTIÈRO** (lim.), (b. lat. *hostiaria*, jambage de porte), s. m. Pilier de taverne, vaurien, en Limousin, v. *cepoun*.

Notre Pierrot estrui pèr quel oustièiro.
ALM. LIM.

Vous sèi un boumbancier, un òutièro, un couqui.
ID.

OUSTILE, ILO (it. *ostile*, cat. esp. port. *hostil*, lat. *hostilis*), adj. Hostile, v. *enemi*.

OUSTILETA, OUSTILITÀT (l. g. b.), (it. *ostilità*, cat. *hostilitat*, esp. *hostilidad*, lat. *hostilitas, atis*), s. f. Hostilité, v. *countrarieta, ti*.

Counelgu pèr soun oustileta contro lou prouvençau.
C. DE VILLENEUVE.

OUSTINA (S'), (cat. esp. port. *obstinarse*, lat. *obstinare*), v. r. S'obstiner, v. *encara, òupigna, òupila*.

Lou mal, dis lou reinard, terriblamen s'oustino.
J. AZAÏS.

Quand lou destin nous fougno e s'oustino à nous
H. MOREL. [nuire.

OUSTINA, OUSTINAT (g. l.), ADO, part. et adj. Obstiné, ée.

Aquéu couer oubstinat.
G. ZERBIN.

E iéu pèr bèn amar uno fièro oustinado,
Rèn que plours e souspirs elo noun m'a leissat.
LA BELLAUDIÈRE.

OUSTINACIOUN, OUSTINACIEN (m.), **OUSTINACIÉU** (l. g.), (rom. *obstinatio*, cat. *obstinació*, esp. *obstinacion*, it. *ostinazione*, lat. *obstinatio, onis*), s. f. Obstination, v. *encaracioun*.

Si l'oubstinacien que leu guido
Noun es dins pauc de tèms finido.
G. ZERBIN.

PROV. Peca es d'ome; l'oustinaciouu es de la bèsti.

OUSTINADAS, ASSO, adj. et s. Très obstiné, ée, v. *òupignastre*. R. *oustina*.

• Oustio, v. òsti; oustis, v. òutis; oustolado, oustolas, v. oustalado, oustalas.

OUSTRACISME (cat. esp. it. port. *ostracismo*, lat. *ostracismus*), s. m. t. sc. Ostracisme.

• Oustric, v. Austri.

OUSTRIERO, n. p. Oustrières, nom de fam. mérid. R. *òstri*.

OUSTRIN (lat. *austrinus*, du Midi), n. p. Oustrin, nom de fam. languedocien.

• Oustropo, v. estroup.

OUSTROUGOT, ASTROGOT, ASTRAGOT (m.), (cat. esp. port. *Ostrogodo*, it. *Ostrogoto*, lat. *Ostrogothus*), s. m. Ostrogoth; homme étrange, brusque.

Reiaume dis Oustrougot, royaume des Ostrogoths, état fondé en 493 par Théodoric et dont la capitale était Narbonne.

OUSTRUCIOUN, OUSTRUCIEN (m.), **OUSTRUCCIÉU** (l. g.), (it. *ostruzione*, lat. *obstructio, onis*), s. f. t. sc. Obstruction.

Causo aquéleis oustrucien
Que fan qu'avès la gaugno blanco.
T. GROS.

S'as d'oustruccièus à la rato.
J. AZAÏS.

OUSTUN, OSTUE (d.), (fr. *Autun*, rom. *Hosteu, Osteu, Austin, Austeun*, b. lat. *Austhedunum, Hostedunum, Augustidunum*), n. de l. Hostun (Drôme), érigé en duché-pairie en faveur du maréchal d'Hostun-Tallard (1712).

ÒUTA, OUPTA (l. g.), (cat. esp. *optar*, lat. *optare*), v. a. Opter, v. *chausi*.

Oute, òutes, òuto, òutan, òutas, òuton.

OUTA, OUPTAT (l. g.), ADO, part. Opté, ée.

Outa (ôter), v. ousta, dousta; òuta (autel), v. autar; outa *pour* vouta; Outàci, v. Estàqui.

ÒUTAÈDRE, OUCTAÈDRE (l. g.), (it. *ottaedro*, cat. esp. port. *octaedro*), s. m. t. sc. Octaèdre.

• Outagno, v. autagno; òutaio, v. ourtoulaio; outal, v. autar.

ÒUTANT, OUCTANT (l. g.), (cat. *octant*, it. *ottante*, esp. *octante*, lat. *octans, antis*), s. m. t. sc. Octant.

Li marin se servon de l'òutant, les marins se servent de l'octant, pour prendre la hauteur du soleil.

• Outant *pour* autant; outanto, v. vuetanto; òutar, v. autar; òutardo, v. estardo.

ÒUTATIÉU, OUPTATIÉU (l. g. b.), (rom. *obtatiu, optatiu*, cat. *optatiu*, it. *ottativo*, esp. port. *optativo*, lat. *optativus*), s. m. t. de grammaire. Optatif.

ÒUTÀVI, OUCTÀVI (l. g.), (it. *Ottavio*, esp. *Octavio*, lat. *Octavius*), n. d'h. Octave.

ÒUTAVIAN (rom. *Hotavian, Octavian*, esp. *Octaviano*, lat. *Octavianus*), n. d'h. Octavien; Tavian, nom de fam. provençal.

Sant-Estève d'Outavian (b. lat. *de Octaviano*), Saint-Etienne d'Octavian (Aude).

ÒUTAVIN, s. m. Octavin, petite flûte, v. *flahutet*.

L'òutavin a la labro coupado.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *òutavo*.

ÒUTÀVIO (lat. *Octavia*), n. de f. Octavie.

ÒUTAVO, UTAVO (m.), **OUCTAVO, OUCTABO** (l. g.), (rom. *octava, uctava*, cat. esp. port. lat. *octava*, it. *ottava*), s. f. Octave, huitaine, v. *vuechen*; stance de huit vers; intervalle de huit notes; octavin, petite flûte.

L'òutavo de la Festo-de-Diéu, l'octave de la Fête-Dieu; *l'òutavo di Mort*, l'octave des Trépassés.

PROV. Dins l'òutavo di Mort porto malur de faire hugado.

• Oute *pour* foutre.

ÒUTENI, OUBTENI (l.), **ÒUTÈNE, OUTTÈNE, OUBTÈNE** (l.), **OUBTIÈNE** (b.), **OUBTENGUE** (g.), (rom. *obtener*, it. *ottenere*, cat. *obtenir*, esp. *obtener*, lat. *obtinere*), v. a. Obtenir, v. *avé*.

Se conj. comme *teni*.

Outène-me-lou, obtiens-moi cela.

OUTENGU, ÒUTENGUT (l.), UDO, part. et adj. Obtenu, ue.

ÒUTI, OUPTIC (l. g.), **ICO** (rom. cat. *optic, obtic*, it. *ottico*, esp. port. *optico*, lat. *opticus*), adj. t. sc. Optique.

ÒUTICIAN, OUPTICIAN (l.), s. m. Opticien. R. *òutico*.

ÒUTICO, OUPTICO (l.), (it. *ottica*, rom. cat. esp. port. *optica*, lat. *optice*), s. f. t. sc. Optique.

• Outiero, v. oustièiro; outile, v. utile.

ÒUTIMISTO (esp. *optimista*, du lat.), s. et adj. t. littéraire. Optimiste, v. *sounjo-festo*.

• Outin, outinado, v. autin, autinado.

ÒUTIS, AUTIS (l.), **OUSTIS** (alb.), **UTIS, OUTIL** (g.), **UTIL** (toul.), **UTIR** (lim.), **UTI** (b.), **ÒUTIN** (d.), (v. fr. *util*, b. lat. *ostile*, b. bret. *ostilh*), s. m. Outil, v. *arnès, esplecho, ferramen*; t. libre, pênis, v. *vié*.

Bon òutis, bon outil; bon ouvrier, bon sujet; *marrit òutis*, mauvais garnement, mauvais sujet; *acò 's un òutis*, c'est trop compliqué, ce n'est pas grand chose.

PROV. A bon oubrié tout òutis ié sufis.

Outisses, oustisses, utisses, plur. lang. d'*òutis*.

ÒUTISSOUN, AUTISSOU (l. g.), s. m. Petit outil.

Cargat de quauques autissous.
B. FLORET.

OUTJABO, s. f. Le milieu du jour, le temps pendant lequel les troupeaux restent enfermés, en Rouergue. R. *aviago* ?

• Outo *pour* auta, autan; outo *pour* auto!

ÒUTOBRE, OTOBRE (lim.), **OUTTOBRE, OUCTOBRE** (l. g.), **ATOBRE** (a.), **ÒUTOCBRE** (nic.), **OUCTOUBRE** (toul.), (rom. *ochoire, octoyre, octembre*, esp. cat. *octubre*, port. *outobre*, it. *ottobre*, val. *otobrie*, lat. *october*), s. m. Octobre.

PROV. Avoust couvo, setèmbre espelis,
Outobré ensevelis.
— En òutobre,
Lou poro soulo lou rbure.
— Au mes d'òutobre,
Qu noun a raubo, que n'en trobe.
— Au mes d'òutobre,
Qu a perdu soun mantèu, que lou recobre.
— Quand òutobre pren fe,
Toussant es lou matin.

• Outon, v. autan; òutonèl, v. autanèl; Outoubon, v. Autebon.

ÒUTOUGENÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. *octogenari*, it. *ottogenario*, esp. port. *octogenario*, lat. *octogenarius*), s. t. sc. Octogénaire.

ÒUTOUGONÈ, OUCTOUGONE (l. g.), **ONO** (it. port. *ottogono*, esp. *octogono*, lat. *octogonus*), adj. et s. m. t. sc. Octogone.

Tourriho òutougono, tourrelle octogone.

OUTOUMAN, ANO (cat. *Otomà*, esp. *Otomano*, it. *Ottomano*, port. *Othomano*), s. et adj. Ottoman, ane, v. *Turc*.

OUTOUN (rom. *Oton, Oi, Oiz*, it. *Ottone*, esp. *Otonio*, lat. *Otho, onis*), n. d'h. Othon; nom de fam. provençal.

• Outoun, òutour, v. autoun, autour.

ÒUTOUSSILABE, ABO (esp. *octosilabo*), adj. t. sc. Octosyllabique.

Les plus anciens documents de la poésie comique ou dramatique en provençal sont en vers de huit syllabes.

ÒUTRA, OUTRA (l.), (rom. *ultrar*, v. fr. *oultrer*, it. *oltrare*, b. lat. *ultrare*), v. a. Outrer, excéder, dépasser, v. *passa*.

De Matiéu-Salèn òutres lou vieiun.
F. MARTELLY.

OUTRA, OUTRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Outré, ée.

Jamai feblesso plus òutrado.
T. GROS.

R. *òutro*.

ÒUTRAGE, ÒUTRÀGI (m.), **OUTRATGE** (g.), **AUTRATGE** (alb.), (rom. *outratge, autratge, oltratge, oltratje, ultratge*, cat. *ultratge*, esp. port. *ultrage*, it. *oltraggio*, b. lat. *ultragium*), s. m. Outrage, insulte, v. *escorno*; dégât, v. *mau*.

Faire òutrage, faire outrage; *faire d'òutrage*, occasionner du dégât.

Souvène-te bèn de l'òutràgi.
C. BRUEYS.

ÒUTRAJA, OUTRATJA, AUTRATJA (l. g.), (cat. esp. *ultrajar*, it. *oltraggiare*), v. a. Outrager, v. *agouni*.

Outrage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon.

As-tu couràgi d'óutraja
Ço que me fa majaveja ?
C. BRUEYS.

Tout acò nous cal fa, noun pas lous óutraja.
A. GAILLARD.

OUTRAJA, OUTRAJAT (l. g.), (l. g.), ADO, part. et adj. Outragé, ée.

Demoro mut lou pacan óutraja.
CALENDAU.

R. *óutrage.*

ÓUTRAJANT, ANTO (it. *oltraggiante)*, adj. Outrageant, ante. R. *óutraja.*

ÓUTRAJOUS, ÓUTRATJOUS, OUSO (rom. *otrajos, oltratgos, hotratjos,* esp. *ultrajoso,* it. *oltraggioso)*, adj. Outrageux, euse.

Paraulo òutrajouso, parole insultante.

Arri dóu noutàri,
Dóu noutàri glourious,
Outrajous !
VIEILLE CHANSON, 1550.

● *Outrajouses, ousos,* plur. lang. d'*óutrajous, ouso.* R. *óutrage.*

ÓUTRANÇO, OUTRANÇO (l. g.), (rom. *otransa, ultransa),* s. f. Outrance.

Guerro d'óutranço, guerre à outrance ; *à óutranço, ad outranço* (g.), *à touto óutranço,* à outrance, v. *à noun plus.* R. *óutra.*

● Outras (autres), *au plur. f. dans la Marche ;* outre, *euphémisme de* foutre ; outreijo, óutrijo, v. ourtigo.

● Outrica *pour* atrica, atrenca.

ÓUTRO, OULTRO (l.), **OUTRE** (rom. *outra, eutra, oltra, otra, ultra, oltre, oultre,* cat. esp. *ultra,* it. *oltre,* lat. *ultra),* prép. adv. et s. Outre, au-delà, par dessus, v. *dela.*

Outro mar, outre mer ; *óutro acò, óutro d'acó,* outre cela, en outre ; *óutro resoun,* plus que de raison ; *tout óutro,* tout-à-fait, au-delà ; *en òutro,* en outre, de plus ; *d'óutro en óutro* (rom. *d'outra en outra),* d'outre en outre ; *ana à l'óutro,* aller de l'autre côté de la rivière. Dans un acte de 1312 les Languedociens sont appelés *ultrarhodanenses* (ceux d'outre Rhône) ; *lis óutro,* ce qu'un fermier donne en sus du fermage, comme poulets, chapons, œufs, etc.

ÓUTRO-CUJA, ENTRE-CUJAT (l.), **ÓUTRO-CUDAT** (Brueys), **ADO** (rom. *outracujat, outracuidat, otrecutat, ada),* adj. Outrecuidant, ante, téméraire, présomptueux, euse, v. *trecuda.*

Sèmblo que n'i an pas toucat,
Tant fan las óutro-cudados.
C. BRUEYS.

Tant èro óutro-cudado.
ID.

R. *óutro, cuja.*

ÓUTRO-CUJAMEN (rom. *outracujamen, outracuidamen)*, s. m. Outrecuidance, v. *cresènço.* R. *outro-cuja.*

ÓUTRO-CUJANÇO, ÓUTRO-CUIDANÇO (rh.), **ÓUTRO-CUDANÇO** (Brueys), s. f. Outrecuidance (vieux), v. *cujanço.*

De ta matrasso óutro-cujanço
Pèr tira la justo venjanço.
L'OME DE BROUNZE, 1650.

R. *óutro-cuja.*

ÓUTRO-JÙRI (du lat.), s. m. Injustice, excès, passe-droit (vieux) ; se trouve dans ce couplet du *Carratayran* (16e siècle) :

Car se fan de grands injùris
E perjùris
Oultro jùris
Pèr vilos e pèr castèus.

ÓUTRO-MAR (rom. *outra mar, otra mar, ostromar,* cat. esp. port. *ultramar,* it. *oltremare),* s. m. Outremer, couleur bleue.

Un coumunard
Arribo d'óutro-mar.
LE CITOYEN, 1874.

R. *óutro, mar.*

ÓUTRO-MARIN, INO (rom. *outramari, ultramari, otramaris,* it. *oltramarino,* esp. *ultramarino),* adj. D'outre-mer. R. *óutro, marin.*

ÓUTRO-OURO, AUTRO-OURO, adv. A une heure indue, dans l'Aude, v. *subre-ouro, tras-ouro.*

Se retiron óutro-ouro, ils rentrent fort tard ; *es autro-ouro,* c'est l'aurore, en Auvergne.

ÓUTRO-PASSA, TROUMPASSA, TREMPASSA (l.), (rom. *outrapassar, oltrepassar,* it. *oltrapassare),* v. s. Outrepasser, v. *trepassa.*

Outro-passa lou dre, dépasser le droit.

Digos, dauant qu'outro-passa,
Coumo hès-tu en te couhessa.
G. D'ASTROS.

La biroundello a troumpassat las mars.
J.-A. PEYROTTES.

● Outrui, v. autrui ; óuturo, v. auturo.

ÓUVA, OVA (d.), (rom. *ovar),* v. n. Faire l'œuf, en Dauphiné.

OUVA, OUVAT (l.), ADO (rom. *ovat,* lat. *ovatus),* adj. Œuvé, ée, qui a des œufs, v. *raba.*

Dans l'ancien régime, les pêcheurs du Rhône devaient à l'abbaye de Montmajour la redevance d'un esturgeon *óuva* et à l'archevêque d'Arles celle d'un esturgeon *lachen,* v. ce mot.

● Ouva (oser), v. ausa ; óuva (répandre des cendres), v. auva.

OUVACIOUN, OUVACIEN (m.), **OUBACIÉU** (l. g.), (esp. *ovacion,* it. *ovazione,* lat. *ovatio, onis),* s. f. t. littéraire. Ovation, v. *bravado, parado, triounfle.*

Li an vourgut li plus caudi ouvacioun.
NOUVELLISTE DE NICE.

ÓUVADO, OUVA (d.), s. f. Contenu d'un œuf, lait de poule, v. *bouioun.* R. *òu, iòu.*

● Ouvaio, v. ouvibo.

ÓUVALA, ÓUBALA et **AUBALA** (l. g.), v. a. t. de filature. Ovaler, tordre la soie avec l'ovale. R. *óuvalo.*

ÓUVALAGE, s. m. Action d'ovaler. R. *óuvala.*

ÓUVALE, ALO (it. *ovale,* esp. *oval),* adj. t. sc. Ovale.

Un dessin óuvale o carra.
J. DÉSANAT.

R. *òu, iòu.*

ÓUVALEN, adj. et s. m. Variété d'olivier, cultivée au Val (Var).

● Ouvâli, v. auvàri.

ÓUVALISTO, s. Ouvrier qui ovale la soie, ovaleur, euse, v. *moulinié.* R. *óuvalo.*

ÓUVALO, ÓUBALO et **AUBALO** (l.), s. f. Ovale, figure ovale ; métier à doubler et à tordre la soie, v. *moulin.*

Aquel visatget animat
En ouvalo sara fourmat.
P. GOUDELIN.

R. *óuvale.*

● Ouvan, v. envans ; óuvàri, v. auvàri ; ouvèc *pour* ausiguè (il entendit), *en Dauphiné ;* ouvé, óuvejo, *pour* hòu ! vé, hòu ! vejo.

ÓUVEDE, ÓUVIDE, OUIDE, OUIRE (rh.), **OUE, OVE** (a,), (rom. *oyde,* b. lat. *ozedum),* s. m. Conduit pour les eaux, petit canal couvert, pierrée, v. *coundu, dou, encournamen, meat, plourugo, toun.*

Ouvede pèr culi lis aigo, conduit pour recueillir les eaux ; *l'ouide di Sarrasin,* nom d'un ancien aqueduc romain, à Saint-Remy de Provence ; *lou valoun dis Ouide,* le vallon des Ouïdes, près Marseille.

S'èro agouta tóuti li pous e lis ouide de l'encountrado.
I. LÈBRE.

Ouvede a aussi une forme féminine, *óuvedo, ouido.*

Conférer ce mot avec le prov. *Ouvezo,* nom de rivière, avec l'esp. *boveda,* voûte, souterrain, avec l'ar. *hod,* abreuvoir public, avec le lat. *aquæductus,* aqueduc, et le gr. ὑγετὸς, égout.

ÓUVELHAN, AUBELHA (l.), (b. lat. *Ovilianum),* n. de l. Ouveillan (Aude), dont les habitants sont nommés *Aubelhanot,* v. *manjopiot.*

PROV. LANG. Qu vol sa filho saumeto,
A Ouvelhan que la meto,

à cause de l'eau que les femmes sont obligées d'aller chercher fort loin.

Ouvelho, v. óuviho, auelho ; óuvert, erto, v. durbi, óubri, ubri ; óuvertamen, óuverturo, v. ubertamen, uberturo ; óuvetòri *pour* óuratòri.

ÓUVEZO, OUVEIO (viv.), (b. lat. *Ovede, Ovidis, Ovidia, Ovilia,* sansc. *visa,* eau, rivière), s. f. L'Ouvèze, rivière qui passe à Vaison, affluent de la Sorgue ; l'Ouvèze, rivière qui passe à Privas (Ardèche), affluent du Rhône.

● Ouvi (oui), v. oi ; óuvi (ouïr), v. auvi, ausi.

ÓUVIÁ, OUBVIA (l. g.), (rom. cat. esp. port. *obviar,* it. *ovviare),* v. n. Obvier.

Ouvie, ies, io, ian, ias, ion.

Per obviar à tota manieyra de subornation.
ORDONNANCE DE R. DE CAYLUS.

OUVIDE (cat. *Ovidi,* esp. *Ovidio,* lat. *Ovidius),* n. p. Ovide, poète latin.

Jean Escriva a publié une traduction d'Ovide en catalan (1494).

● Ouvido, v. auvido, ausido ; óuvidou, v. ausidou.

OUVIÉ, n. p. Ouvier, nom de fam. provençal.

A Villes (Vaucluse) il y a le quartier des Ouviers. R. *òu, iòu.*

ÓUVIERO, ÓULIERO, OULIÈIRO (l.), **OUÉUÈRO, UOUÈRO** (g.), (cat. *ouera,* esp. *overa, huevera,* b. lat. *ovaria);* s. f. Ovaire, organe des oiseaux, v. *coucouniero, poustagno ;* oronge, champignon, v. *jaune-d'iòu ;* Ouvière, nom de fam. prov. R. *òu, iòu.*

ÓUVIHO, ÓUVELHO (lim.), **ÓUELHO, OUELHO** (l.), **VOUIO, VOULHO** (lim.), **OULHO** (auv.), **ÓULHO, OLHO** (g.), (rom. *ovcilla, ovelha, ovela, ovella, ouelha, ouilha, oelha, aolha, aulha,* cat. *ovella,* port. *ovelha,* esp. *oveja,* lat. *ovicula),* s. f. Ouaille ; brebis, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. *auelho, fedo.*

Mis óuvibo, o mi fedo, pèr mies dire.
ARM. PROUV.

● Ouviou, v. ausidou.

OUVIPARE, ARO (it. esp. *oviparo),* adj. et s. t. sc. Ovipare.

● Ouvo, v. auvo ; óuvra, óuvrage, v. oubra, oubrage.

OUVRAU, s. m. Ouvreaux, ouvertures latérales par lesquelles on travaille dans les fourneaux de verrerie. R. *óubri* ou *oubradou.*

● Ouvré, óuvrié, v. oubrié ; ouxi, v. oucci, óucire ; ouya, v. ouia ; ouyàmi, v. aujam ; ouyet, v. oueit, vue ; ouzèl, v. aucèu.

OUZENCS (rom. *Ozencs, Oscencœs, Ossencœs, Osencs, Osenx),* n. de l. Ozenx (Basses-Pyrénées).

OUZENS, s. m. L'Ozeins, rivière du Dauphiné.

● Ouzias, v. Auzias.

OUZOUN, OUZOU (viv.), (rom. *Ozon),* n. de l. Ozon (Ardèche, Hautes-Pyrénés), v. *Auzoun.*

OUZOUN, OUZOU (b.), (rom. *Ozon, Osom, Osson, Lozon),* s. m. L'Ouzon, affluent du Gave de Pau, v. *Auzoun.*

OUZOURT, n. de l. Ouzourt (Landes).

OUZOUS, n. de l. Ouzous (Hautes-Pyrénées).

● Ova, v. ouva ; ova, oval, v. avau ; ove, v. óuvede ; ovei, v. avé ; ovenat, v. avenat ; ovenent, v. avenènt ; ovenge, v. avenge ; ovengu, v. avengu ; oveni, v. aveni ; over, v. avé ; ovesa, v. avesa ; ovi, v. auvi, ausi ; ovia, v. avia ; ovian *pour* avian ; ovina, v. avina ; oviò *pour* avió, avié ; ovirage, v. ebriago ; ovis, v. avis ; ovola, v. avala ; ovonusi, v. avanesi ; ovro, v. obro ; ovure, v. avé ; ovuro, v. avuro ; oy, v. oi ; oyage, v. eigage ; oyan, v. óugan ; oyal, v. eigau ; oyàssi, v. eigàssi ; oyga, v. aiga, eiga ; oygino, v. aigino, eisino ; oyrado, v. airado, eirado ; oyssado, v. aissado, eissado ; oytal, v. aital, antau ; ozeliei, iòiro, ozello, v. aucelié, iero, aucello ; ozeu, v. aucèu ; ozima, v. asima ; Oziol, v. aujòu.

OZO, n. de l. Oze (Hautes-Alpes).

● Ozuga, v. asuga, agusa.

P

P, s. m. P, seizième lettre de l'alphabet que l'on prononce *pe* (rom. *pei*).

En Provence, *p* final ne se prononce pas. Ainsi *cap, cop, trop, sup*, sonnent comme *ca, co, tro, su*.

P se permute avec *b* : *panèu, banèu, pèpi, bèbi, poplo, poblo, terriblo, terriplo*.

P se permute avec *f* : *papi, fafa, flapa, plapa*.

P se change quelquefois en *j* ou *ch* : *espaventa, esjaventa, espanta, eschanta*.

P se change aussi, dans la Provence orientale, en *u* : *drap, trop, drau, tròu*.

P s'emploie pour *vous*, en Béarn : *anats-p'en*, allez-vous-en ; *iou-p è dit*, je vous ai dit ; *si-p i èrets*, si vous y étiez ; *bièni trouba-p*, je viens vous trouver, v. *pe*.

• Pa (pain), v. pan ; pa (pieu), v. pau ; Pa (Paul), v. Pau ; pa (père), v. paire ; pa (pair, paire), v. par ; pa (pas, point), v. pas ; pa (tique), v. pat ; paba, pabache, v. pava, pavage ; pabaire, v. pavaire ; pabalhoun, v. pavaioun.

PABAN (saint *Paban*, honoré en Bretagne), n. p. Paban, nom de fam. provençal.

• Pabana, v. pavana ; pabano, v. pavano ; pabat, pabatge, v. pavat, pavage ; pabés, pabesa, v. pavés, pavesa.

PABIÈU, PABIOU (rom. *pabil, pabel*, lat. *pabulum*), s. m. Grosse mèche pour les chandelles de résine, en Gascogne, v. *mecho*.

• Pabiero, v. pavié ; pabilhou, pabilhoun, v. pavihoun, pavaioun ; pablo, v. pavio ; pabo, pabou, v. pavoun, pavouno ; pabot, v. pavot ; pabouna, v. pavouna ; pabounou, v. pavounet ; pacabot, v. paquebot.

PACACAU, s. m. Espèce de fauvette, *curruca melanocephala* (Cetti. Gm.), à Nice, v. *tèsto-negro*.

• Pacage, pacaja, v. pascage, pascaja ; pacaio, v. pagaio.

PACAN, ANO (artésien *pacan*, lat. *paganus*, villageois), s. Pacant, vilain, manant, rustre, roturier, ière, personne de basse extraction, v. *pauto* ; gueux, euse, v. *gus, uso*.

Soun pas de pacan, ce ne sont pas des gens de peu ; *sourti di braio d'un pacan*, être issu de sang plébéien ; *li pacan e li no*ble*, les vilains et les nobles ; *aquéu marrit pacan*, cet homme de néant.

N'es qu'un pacan, n'es qu'un pescaire.
A. MATHIEU.

Pacan ères, saras pacan.
J. ROUMANILLE.

PROV. CARC. Pacan afamat a pas d'aurelhos.

PACANÁRIÉ, s. f. Façons roturières, grossièreté, v. *groussiereta*. R. *pacan*.

PACANAS, PACANARD (niç.), s. m. Gros rustre, v. *pautias* ; flandrin, fainéant, vaurien, à Nice, v. *fulobro*. R. *pacan*.

PACANEJA, PACANDEJA (l.), v. n. Se conduire en homme de peu ; gueuser, mendier, dans le Tarn, v. *coucareja, guseja*. R. *pacan*.

PACANIHO, PACANILHO (l.), **PACANDALHO** (l.), s. f. Les manants, les gens de peu, la roture, v. *basso-man*.

Enfant de la pacaniho, nascu dins li roumi e lou grame.
B. BONNET.

A la casso dei rèi, mounte la pacaniho trèvo pas.
M. BOURRELLY.

R. *pacan*.

PACAREJA, v. n.

PROV. ALB. Quand lou pic pacarejo,
Plòu o vertejo.

• Pach (tique), v. pat ; pach (pas), v. pas ; pach (paix), v. paix.

PACHA (rom. *paciar, apactar*, esp. *pactar*, lat. *pactare*), v. n. et a. Pactiser, faire un pacte, contracter, v. *pacheja* ; pour paître, v. *paisse*.

Pacha 'mé lou diable, pactiser avec le démon ; *en pachant*, en contractant.

Vuei la Prouvènço emé la Franço
Pachon uno eterno aliançó.
J.-B. GAUT.

Pacharié contro l'or sa vertu.
A. ARNAVIELLE.

PACHA, BASSA (v. fr. *bassa*, it. *bassà* ; turc *bach*, tête), s. m. Pacha, dignitaire turc.

Grand bassa, pacha de tres co, pacha à trois queues ; *se carra coumo un pacha*, se prélasser comme un pacha.

PACHAC, s. m. Petit bourbier, en Rouergue, v. *pachoulino*. R. onomatopée.

PACHACA, v. n. Faire des cancans, v. *pachouca*. R. *pachaco*.

PACHACAIRE, ARELLO, AIRO, s. Tripotier, ière, v. *pachaquié* ; celui, celle qui fait de mauvais marchés. R. *pachaco*.

• Pachachac, v. patatau ; pachachi-pachacha, v. patatin ; pachachin, v. passo-chin.

PACHACO, s. f. Mauvaise affaire, tromperie ; tripotage, cancan, v. *patricot* ; maladresse ; maladroit, mazette, v. *gafo*.

A fa quauco pachaco, il s'est laissé duper.

De pachacos noun se mesclavo.
J. AZAÏS.

R. *pachac, pachoc*.

PACHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Faiseur de pactes, de marchés, qui intervient pour les faire conclure, v. *poutingoun, trataire*. R. *pacha*.

PACHANOT, OTO, adj. et s. Tatillon, onne, v. *pachô*. R. *patian*.

PACHAQUEJA, v. n. Faire des commérages, de mauvaises affaires, de mauvais marchés, v. *patricouleja*. R. *pachaco*.

PACHAQUIÉ, PACHAQUIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. et adj. Chipotier, cancanier, ière, médisant, ante, v. *patufèu, pachouquet*.

E petoflos e petouflès,
E pachacos e pachaquiès.
J. AZAÏS.

Vai mal resta sèns cousiniéiro
Que de prene uno pachaquièiro.
G. AZAÏS.

R. *pachaco*.

PACHARACO (esp. *patarata*, sornette), s. f. Promesse, gageure, v. *escoumesso*.

PACHAU, s. m. Femme indolente, v. *cagnòu, plauco* ; patac, monnaie, v. *pata*.

Au gros curat, pèr un simple rounflun,
Trento pachan van caufa de perfum.
V. GELU.

R. *pataud*.

PACHE, PATE (auv. l.), **PACTE** (g.), **PÀTI** (m. niç.), (rom. *pat, pati, pacte, pastis*, v. fr. *pache*, cat. *pacte*, esp. port. *pacto*, it. *patto*, lat. *pactum*), s. m. Pacte, convention, marché, v. *acord* ; Pachy, nom de fam. méridional.

Bon pache, bon marché ; *à bon pache, à bouon pàti* (niç.), à bon marché ; *se vèndre bon pache*, se vendre bon marché ; *es un pache d'or*, c'est un marché d'or ; *faire pache*, faire un pacte ; *an fa pache*, ils ont conclu le marché ; *faire un marrit pache*, faire une mauvaise affaire ; *es de pache que*, il est convenu et arrêté que ; *èstre en pache*, être en marché ; *veni en pache*, entrer en négociation ; *à pache de recobre*, à faculté de rachat ; *avé fa pache emé lou diable*, avoir un pacte avec le diable ; *sus tout pache*, par-dessus le marché ; *pache e counditioun, en pate e counditiéu* (l.) *que*, à condition que.

PROV. Pache fan lèi, *ou* pàti avançon lèi.

— Lou bon pache es plus vite à l'oustau que soun mèstre.

• Pache (paître), v. paisse ; pachè *pour* peissié (il paissait), v. paisse.

PACHÈIO, s. f. Barguigneuse, femme minutieuse, scrupuleuse, hésitante, v. *patiano*. R. *pateto*.

PACHEJA, PACHEIA (d.), **PACHOUNIA** (a.), **PATEJA, PATTEJA** (l.), (rom. *patejar, pactisar*, it. *patteggiare*, lat. *pactisci*), v. n. Discuter un marché, faire un pacte, marchander, v. *marcandeja*.

Pachejarai emé lou diable.
F. GRAS.

Alor, fièr e sage, li paire
An pacheja coume de rèi.
T. AUBANEL.

Sènso tant pacheja.
J.-B. MARTIN.

R. *pache*.

PACHEJAGE, PACHEJÀGI (m.), s. m. Action de pactiser, discussion, marchandage, v. *patricot*.

Acò 's un ome neissu pèr escouta de pachejàgi.
LOU BRUSC.

R. *pacheja*.

PACHEJAIRE, PACHEIAIRE (d.), **PATEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui pactise, qui débat un prix, v. *marcandejaire*.

Touca man coume li pachejaire.
ANONYME.

* R. *pacheja*.

• Pachello, v. pagello ; pachenço, v. pacièncі ; pachera, pachèro, pachèt, v. peissela, peissiero, peissèu ; pachèts *pour* peissès (paissez), *en Béarn*, v. paisse ; pachica, v. pastinga ; pachichi, v. passo-chin.

PACHICHOI, s. m. pl. Les quatre mendiants, figues, noix, amandes, raisins secs.

Tei pachichoi m'an toujour fa pleta.
L. PICHE.

L'ajustaren de pachichoi gava.
P. MAZIÈRE.

R. *nougat de capouchin*.

PACHICOUS, OUSO, adj. Faible, débile ? à Nimes.

Estouma pachicous, mauvais estomac. R. *pachica ? bechigous ? besucous ?*

PACHIÉ, n. p. Pachier, nom de fam. prov. R. *pache*.

• Pachiéu, pachiou, v. empachié ; pachiéu *pour* passioun ; pachiga, v. pastinga, poussiga.

PACHIN-PACHAN, PACHIN-PACHAU, PACHIN-PACHÒU, PACHIC-PACHOC (l.), **PACHI-PACHOURLO** (m.), s. m. Onomatopée du bruit d'une querelle ; bisbille, discussion, v. *pachaco* ; fruit de l'orme, v. *cacho-meleto, cagodenié, car-salado, denié, pan-blanc*.

Tout acò fai pachin-pachan
Pèr atira quauque marchand.
J. MICHEL.

R. *patin-patau*.

• Pachina, v. patina ; pachinga, pachingueja, v. pastinga.

PACHINIÉ, s. m. Gargotier, v. *macàri*. R. *pachina*.

● Pachiroc, v. passeroun.

PACHO, PATO (auv.), (rom. *pacha*, lat. *pacta*), s. f. Pacte, dans les Alpes, le Velay et le Languedoc, v. *pache* plus usité.

Bono pacho, bon marché.

PROV. Pacho facho, counsèu pres,

affaire conclue, conseil pris.

En Dauphiné, quand deux enfants ont fait un marché, le plus intéressé arrache et jette au vent quelques-uns de ses cheveux, en disant :

Pacho
Facho !
Cènt escut pèr la desfacho,

v. *pèu*.

PACHO (all. *backen*), s. f. Joue, en Velay et Auvergne, v. *gauto, patello*.

Pacho del quièu, fesse.

E pue li douno par la pacho.
CHANSON AUV. 1665.

PACHÓ, PACHOC (l.), **OCO, OUCO** (esp. *pachon*, flegmatique, ou *patojo*, qui marche comme une oie), s. et adj. Vétilleur, minutieux, scrupuleux, euse, v. *maniacle, menimous, putet ;* babillard, arde, chipotier, ière, v. *patricoutié ;* Patxot, nom de fam. catalan.

Te vos teisa, pachoco ! te tairas-tu, bégueule !

Se me fasiéu devoto,
Dequé dirien li gènt?
M'apelarien bigoto,
Pachoco, pau-de-sèn.
CH. POP.

Iéu siéu pachoco,
Cregne pas la choco.
DICTON MARS.

PACHOC, s. m. Paquet de diverses choses réunies sans ordre, en Guienne, v. *paquet*. R. *paco*.

PACHOLO, PACHOÑO (m.), s. f. Petit pacte, marché de peu de conséquence, affaire minime ; bavarde, v. *bardouio*.

Faire pacholo, faire marché, traiter.

Déurian faire quauco pacholo.
C. BRUEYS.

Se pòu pas fa meiour pacholo.
G. ZERBIN.

Charra coumo de pachoro.
P. MAZIÈRE.

R. *pacho, pache*.

PACHOLO, PACHORO (m.), (esp. *pachorra*, flegme), s. f. Pâtée de son et d'herbes cuites que l'on donne à la volaille ; salmigondis, mélange de choses disparates, tripotage, v. *barbouïado ;* gourme, maladie du cheval, v. *broumo, chaucholo, coucholo, cura ;* blennhorragie, v. *pisso-caudo, poujolo*.

Jita de pacholo, jeter sa gourme ; *li poucèu an peréu la pacholo*, les pourceaux sont sujets à une espèce de gourme.

E tant li mitòu que li chivau
Moron tóuti de la pacholo.
A. AUTHEMAN.

R. *pasto*.

PACHOUCA, PACHOUCHA, v. n. Vétiller, faire ou dire des bagatelles ; chipoter, tripoter, brouiller, v. *tripouta ;* babiller sur des riens, v. *barja, pachaca*.

Pachoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

N'es jamai las de pachouca (T. Gros), il n'est jamais fatigué de jaser.

E quauque tèms lei fremo pachouquèron.
J. DIOULOUFET.

R. *pachoc*.

PACHOUCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Chipotier, ière, babillard, arde, v. *pachacaire*. R. *pachouca*.

PACHOUCARIÉ, s. f. Vétille, babiole, bavardage, v. *petófi*. R. *pachouca*.

● Pachouco *pour* pachoco.

PACHOULEJA, PACHOURLEJA (rh.), **PACHOUREJA, PACHOULIA** (m.), **PACHOURIA** (a.), v. n. Faire de petits marchés, brocanter, tripoter, bavarder, v. *patricouleja*. R. *pacholo*.

● Pachouliaire, v. pachourlo.

PACHOULINO, s. f. Flaque de boue, eau sale, v. *garouioun, patoui*.

Es egau, dins la pachoulino
Pescas lèu à la trebouline.
LAFARE-ALAIS.

R. *pacholo*.

PACHOUQUEJA, PACHOUQUIA (m.), **PACHOUNIA** (a.), v. n. S'amuser à des minuties, tatillonner, vétiller, bavarder, lantiponner, v. *chipouta, pateteja ;* jaboter, babiller, v. *babiha*.

Après avé long-tèms marcandeja, bricouleja, pachouqueja.
ARM. PROUV.

R. *pachouca*.

PACHOUQUEJAIRE, PACHOUQUIAIRE (m.), **PACHOUNIAIRE** (a.), **ARELLO, AIRO**, s. Vétillard, arde, diseur de riens, causeuse, v. *bardouio, patian*. R. *pachouqueja, pachounia*.

PACHOUQUET, PACOUQUET, ETO, s. et adj. Chipotier, ière, tatillon, onne, méticuleux, euse, v. *menimous, patetoun ;* babillard, arde, v. *paraulié*.

Taiso-te, pachouqueto, tais-toi, péronnelle.

Car Plagnòu, un pau pachouquet,
Perd un quart d'ouro à la journado.
LAFARE-ALAIS.

R. *pachoc*.

PACHOURLO, PACHOURLIÉ, PACHOULIAIRE (m.), **PACHOURAIRE** (a.), s. et adj. Brocanteur, euse, v. *broucantejaire*.

● *Pachin-pachourlo*, v. ce mot. R. *pacholo*.

PACHUN, s. m. Graillon, odeur de suint, odeur des gens malpropres, faguenas, v. *merinjas*.

Lis enfantoun sènton lou pachun, les petits enfants répandent une odeur. R. *pasto*.

● Pachuscla, v. patuscla.

PACIÈNCI, PACIÈNÇO (nic.), **PACIÉNCIO** (rouerg.), **PACIENÇO** (l.), **PACINÇO** (lim.), (rom. *patienci, pacienza, paciencia, pasciensa*, cat. esp. port. *paciencia*, it. *pazienza*, lat. *patientia*), s. f. Patience, longanimité, v. *suport*.

Pacièncì d'ange, patience d'ange ; *santo pacièncì*, patience à toute épreuve ; *avé pacièncì*, avoir patience ; *perdre pacièncì*, perdre patience ; *prene pacièncì*, prendre patience ; *fau embrassa l'aubre de la pacièncì*, il faut s'armer de patience ; *es un sènsopacièncì*, c'est un impatient ; *travai de pacièncì*, ouvrage de patience.

PROV. Pacièncì leissè brula soun oustau.

— Pacièncì, medecino de paure.

— Emé Diéu, l'argènt e la pacièncì, l'on vèn à bout de tout.

— Emé la pacièncì li femo vènon grosso.

— Emé la pacièncì
S'aquisto sciènci.

— De vertu e de sciènci
Es maire la pacièncì.

— Pacièncì
Passo sciènci.

— Quau a pacièncì a paradis.

— La pacièncì es bono causo, mai lis ase à la fin n'en crèbon.

PACIÈNCI, PACIÈNCI-DI-MOUINE, PACIENÇO (l.), **CAU-DE-PACIENÇO** (querc.), **PACHENÇO** (auv.), (rom. *lapaci*, lat. *lapathium*), s. f. Patience, *rumex patientia* (Lin.), plante, v. *fucio-aigro, lapas, panadello, rousergue, sang-de-dragoun*.

Pacièncì de palun, patience aquatique ; *pacièncì frisado*, patience crépue ; *pacièncì roujo*, patience sanguine.

PACIÈNT, PACIENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *pacient, pacien, pascien, passien*, cat. *paciént*, esp. port. *paciente*, it. *paziente*, lat. *patiens, entis*), adj. et s. Patient, ente ; sobriquet des gens de Ferrals (Aude).

*Es pas forço pacièn*t, il n'est pas endurant ; *sèmblo un pacièn*t, il a l'air d'un condamné.

PROV. Pacièǹt coume un Loumbard, pèr forço.

PACIENTA, PACINTA (lim.), **PACIENTEJA**, v. n. Patienter, v. *espera*.

Pacièǹte, èntes, ènto, entan, entas, èǹton.

Poudès pacienta, vous pouvez attendre.

Moun armo a pacientat sus aquelo fisanço.
J. DE VALÈS.

Tant pacientar es un suplici.
C. BRUEYS.

E lou paure moussu, falié que pacientèsse.
ARM. PROUV.

Jan qu'èro tant bounias toujour pacientejavo.
P. FERRAND.

R. *pacièǹt*.

PACIENTAMEN, PACIENTOMEN (l. g.), **PACIENMEN** (rom. *patienment*, cat. *pacientment*, esp. port. *pacientemente*, it. *pazientemente*), adv. Patiemment.

Se li portes pacientamen,
Saras urous eternamen.
A. PEYROL.

Soufri pacientamen, n'avèn rèn mies à faire.
A. CROUSILLAT.

Escoutas dounc pacientamen.
C. BRUEYS.

R. *pacièǹt*.

PACIENTAS, adj. et s. m. Homme très patient, pauvre patient, v. *pauras*.

Mès aquel utis brico nou talhavo
E del pacientas la façe escourjavo.
C. FOLIE.

R. *pacièǹt*.

PACIENTOUS, OUSO, adj. Qui a le caractère patient, v. *pacièǹt*.

PACIFI, PACIFIC (l. g.), **ICO** (rom. *pacific, passific, ica*, cat. *pacific*, esp. port. it. *pacifico*, lat. *pacificus*), adj. Pacifique, v. *tranquile*.

Mar Pacifico, mer Pacifique ; *pacifiqui nacioun*, nations pacifiques.

Mas Xenophon disiò que, s'on es pacific,
L'on pot tira prouflech fort grand d'un enemic.
A. GAILLARD.

Faudrié renouvela souvènt aquéli lucho pacifico.
ARM. PROUV.

PACIFICA, PACIFIA (d.), (rom. *pacifiar*, cat. esp. port. *pacificar*, it. lat. *pacificare*), v. a. et n. Pacifier, calmer, apaiser ; tolérer, passer quelque chose, v. *apasima, ameisa ;* patienter, v. *pacièǹta*.

Pacifique, ques, co, can, cas, con.

Pacifico tis erso, o tempestouso mar.
MIRÈIO.

PROV. Fau pacifica la bèsti, avans de la tua.

PACIFICA, PACIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Pacifié, ée.

Acò li es amar coumo fèu
De la vèire pacificado.
C. BRUEYS.

PACIFICACIOUN, PACIFICACIEN (m.), **PACIFICACIÉU** (l. g. d.), (rom. *pacificacion*, esp. *pacificacion*, lat. *pacificatio, onis*), s. f. Pacification.

La pacificacioun dis esperit.
A. MICHEL.

Avès bouno entencliéu
De garda vostre edit de pacificacién.
A. GAILLARD.

PACIFICAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. port. *pacificador*, it. *pacificatore*, lat. *pacificator*), s. Pacificateur, trice.

PACIFICAMEN, PACIFICOMEN (l. g.), (rom. *pacificamen, pacificament*, cat. *pacificament*, esp. port. it. *pacificamente*), adv. Pacifiquement. R. *pacifica*.

PACIFICANT, PACIFIANT (l. d.), **ANTO**, adj. Qui pacifie. R. *pacifica*.

● Pacinço, pacinta, v. pacièncì, pacienta.

PACO (all. *pack*, b. lat. *pacos*), s. f. Paquet, en Gascogne, v. *paquet*.

Paco de telo, rouleau de toile.

Pressadomen grumelejon
De pacos de fiel
Finet coumo piel.
J. JASMIN.

● Pacobal, v. pereilavau.

PACOME (lat. *Pachomius*), n. d'h. Pacôme.

* ● Pacomount, v. pereilamount.

PACOULET (slave *pacolet*, cheval de selle), n. p. Nom d'un valet de comédie, dans Zerbin.

Tè, que li voues, à Pacoulet?
Li diguèt uno vièio souiro.
L. D'ARVIEUX.

PROV. Es lou chin de Pacoulet, brando la co en tóuti.

« Ce mot désignait autrefois le cheval Pégase » (J.-J.-T. Bonnet).

PACOUTIHA, PACOUTILHA (l.), v. n. Pacotiller, faire un commerce de pacotille. R. *pacoutiho.*

PACOUTIHAIRE, PACOUTILHAIRE (l.), s. m. Pacotilleur, commerçant de pacotille. R. *pacoutiha.*

PACOUTIHO, PACOUTILHO (l. g.), (cat. esp. *pacotilla*, port. *pacotilha*), s. f. Pacotille, v. *agoubiho, Fourès, pourtado.*

Acò 's de pacoutiho, c'est de la pacotille. R. *paco, paquet.*

PACRE, s. m. Avare, à Montauban, v. *ladre.* R. *pouacre, poulacre.*

PACRETA, PACRETAT (g.), s. f. Avarice, en Querci, v. *crassarié.* R. *pacre.*

Pacta, v. empaqueta; pacte, v. pache; padarello, v. panadello, pradello.

PADE (lat. *patera*), s. m. Poêlon, v. *casset, padenoun.*

A moussu Bertoumiéu lou pade e lou ferrat.
H. BIRAT.

PADEBI, PANIBI, s. m. Ortolan, oiseau dont le chant semble dire *n'ai ni pa ni bi* (je n'ai ni pain ni vin), en Rouergue, v. *duei-dueibegu, ourtoulan.*

PADELADO (rom. *padelada*, cat. *paellada*, it. *padellata*), s. f. Contenu d'une poêle, v. *padenado, sartanado.*

PROV. A intrado, padelado;
A sourtido, bastounado,

à l'entrée, bon accueil; à la sortie, coups de bâtons. R. *padello.*

● Pa-de-lèbre, v. pan-de-lèbre.

PADELETO (rom. *padeleta*, cat. *paelleta*, it. *padelleta*), s. f. Petite poêle, v. *padeneto.* R. *padello.*

PADELIN (it. *padellino*), s. m. Pot ou creuset, dans lequel on fait fondre la matière du verre; poêlon, v. *padeloun.* R. *padello.*

PADELLO, PADÈRO (g.), **PELLO, PÈILO** (a.), **PÈLO** (lim. d.), (rom. *padella, padela, paella*, cat. *paella*, piém. *peila*, esp. *padilla, paila*, it. *padella*, lat. *patella*), s. f. Poêle à frire, v. *padeno, sartan*; patène, v. *pateno*; omoplate, os de l'épaule, v. *paleto*; pour fesse, v. *patello*; gourmand, ande, en Béarn, v. *groumand.*

Padello de las afachados (l.), poêle aux châtaignes; *padello de pèiro*, poêle en pierre ollaire, usitée dans les Alpes; *es lèsto coume uno padello*, elle est toujours prête; *coue-de-padèro*, mésange longue queue, en Guienne; *coumo padello à dimars gras*, très occupé; *sics uno padello, n'as ges d'ènavans*, tu es mou, sans vivacité.

Qu'an founs d'uno larjo padello
Posque servi de curbecello.
J.-B. COYE.

Ei countent de teni la coua de sa padello,
J. PASTUREL.

E tamben brandissèn padellos
Coumo las plus grand doumaiscellos.
D. SAGE.

PADELOUN, PADELOU (lim.), **POUELOUN, POUELOUNET** (m.), s. m. Poêlon, poêlon à queue, v. *padenoun*; petite poêle à frire, v. *padeleto.* R. *padello.*

PADENA, PADENEJA, v. a. et n. Passer à la poêle, frire dans la poêle, fricasser, v. *fregi, fregina, sartaneja.*

Amo de padeneja, il aime la bonne chère.

Ta mageno
Te coch, te burlo e te padeno.
G. D'ASTROS.

PADENA, PADENAT (l. g.), ADO, part. et adj. Frit, ite. R. *padeno.*

PADENADO, PADENEJADO, s. f. Contenu d'une poêle, ce qu'on frit en une fois, v. *padelado, sartanado.*

Alanda 'no padenado d'uels (l.), ouvrir de grands yeux. R. *padeno.*

PADENAIRE, PADENEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui aime à frire, gourmand, ande, v. *lipet.* R. *padena.*

PADENETO (rom. *padeneta*), s. f. Petite poêle, v. *padeleto, sartaneto.* R. *padeno.*

PADENO, PANO (Aude), (rom. *padena*, lat. *patina*), s. f. Poêle à frire, en Languedoc et Gascogne, v. *padello, sartan*; poêle dont on se servait pour faire du sel, en Béarn.

Padeno castagnièro (l.), poêle aux châtaignes, dont le fond est percé de trous.

Lou que ten, en un mot, la co de la padeno
Es toujour de l'oustal lou pus embarrassat.
C. PEYROT.

PROV. LANG. Bernat es lèu vengut,
Quand la padeno put.
— Douge capelans, trege padenos.

PADENOUN, PADEROUN (g.), **PADEROT** (bord.), s. m. Poêlon, poêlon à queue, v. *casseto, pade.*

O flamei Prouvençau, o cousinié de raço,
Em' àsti e padenoun venès, venès à masso
Pèr parteja moun sacrebléu.
S. CRÉMAZY.

R. *padeno.*

PADÈR (b. lat. *Padernun*), n. de l. Padern (Aude), v. *manjo-poumo*; Pader, Paderq, noms de famille languedociens.

Lou troubaire Padèr, J.-Antoine Pader, poète toulousain du 17e siècle.

PADERS (b. lat. *Ecclesia de Padernis*), n. de l. Paders (Hérault).

● Padi, padiéu, v. pardi, pardiéu; padèro, v. padello.

PADIÉS, n. de l. Padiés (Tarn).

PADIRA, PADIRAC (l.), (rom. *Padirac*), n. de l. Padirac (Lot).

Lou pous de Padira, le puits de Padirac, gouffre circulaire d'environ cent pieds et profond de trois cents.

PADO (rom. *Padoa*, it. *Padova*, esp. lat. *Padua*), n. de l. Padoue, ville d'Italie.

Sant Antòni de Pado, saint Antoine de Padoue, invoqué pour retrouver les objets perdus.

PROV. Pado la dòuto.

PADOU, s. m. Petit poêlon, en Rouergue, v. *padenoun.* R. *pade.*

PADOUAN, ANO (esp. *Paduano*), adj. et s. Padouan, ane, de Padoue.

Meloun padouan, melon à écorce graveleuse. R. *Pado.*

PADOUEN, PADOUENC (rom. *padoenc, padoent, paduen, paduan, padeno*), s. m. Pâtis, terre vacante, v. *pàti, relarg*; champ communal, place publique, dans le Gers, v. *coundamino, pasienc, prat.*

Veses lou casau que s'i ten,
E puch l'airiau e lou padouenc.
G. D'ASTROS.

R. *padouï.*

PADOUÏ (rom. *padoyr*), v. a. Paître (vieux), v. *apadouï, païsse.* R. *pàtus, pàti.*

PADOUN, s. m. Padou, ruban dont on se servait pour serrer la queue des cheveux, v. *cabeliero, veto.* R. *Pado.*

● Padre, padreto, *pour* pagre, pagreto; padris, v. perdris; pàè, v. panié; paea, v. paga; paeo, v. pago.

PAF, FAF, s. m. Jabot d'oiseau, dans le Tarn, v. *gava, papa.*

Le garrou sannous, le paf bategant.
A. FOURÈS.

R. *papa.*

● Pafias, v. poufias.

PAFIO, s. f. Scolyme d'Espagne, plante, v. *cardoun.*

PAFORO, s. et adj. Tête fêlée, extravagant, ante, v. *ascla, rababèu.* R. *biaforo.*

PAFOS (gr. mod. *Bafo*, lat. *Paphos*), n. de l. Paphos, ville de Chypre.

Éu dins Pafos aqui s'èro escoundu.
J. DIOULOUFET.

PAGA, PAIA (auv. lim. d.), **PEIA** (a.), **PAEA** (d.), **POGA, POA** (rouerg.), (rom. *pagar, paguar, payar*, cat. esp. port. *pagar*, it. *pagare*, lat. *pacare*, éteindre), v. a. Payer, v. *saga, sala, sòuda.*

Pague, gues, go, gan, gas, gon; gave.

Paga coumtant, paga tintin, paga truquet, payer comptant; *paga roubim sus l'oungle*, payer rubis sur l'ongle; *paga tros à tros*, payer chiquet à chiquet; *paga gage*, donner gage; *paga 'mé de bèlli resoun*, payer de raisons; *pago pas de mino*, il ne paye pas de mine; *fai trop paga*, il fait surpayer; *pago-nous quaucarèn*, régale-nous de quelque chose; *sèmblo que te pagon pèr acò*, on dirait que tu sois gagé pour cela; *paga la façoun*, payer les pots cassés, payer les violons; *lou pagara*, il le payera; *me la pagaras, vai!* va, tu me la payeras! *fau paga? fau paga*, s'il faut payer, payons; *quand pagaran, pagaren*, nous avons le temps de payer; *pago-te d'aqui*, v. *cuou.*

PROV. Quau premié pago, darrié foui, ou (g.)

Qui pago lou prumè
Es servit lou darrè.
— Quau respond pago.
— Quand devès, fau paga.
— Es pas tout de croumpa,
Fau piéi paga.
— Entre paga e mouri, ié sian toujour à tèms.
— Pago, païsan, e saras counsidera.
— Pago ço que dèves, gariras dóu mau qu'as.
— Quau pago de-vèspre, noun dèu rèn de-matin.
— O paga,
O prega,
O 'scapa.

SE PAGA, v. r. Se payer; se contenter.

Se paga de si man, entre mas (l.), se payer par ses mains; *se paga sus la pèço*, se payer sur la pièce; *lou tèms se pago*, le temps se compense, le temps va par séries de beau et de laid.

PAGA, PAGAT (g. l.), ADO (l. g. b.), part. et adj. Payé, ée.

Acò 's pas paga, cela n'est pas payé; *plan vous l'an paga*, on vous l'a baillée belle; *a paga, nàutri devèn*, il est mort, nous mourrons aussi; *se teni pèr paga*, être satisfait.

PROV. Ço qu'es paga
Es demembra.
— Travai mau fa, paga d'avanço.
— Tant fa, tant paga.

PAGABLE, PAGAPLE (l. g.), **PAIABLE, ABLO, APLO** (cat. *pagable*, port. *pagavel*, it. *pagabile*), adj. Payable. R. *paga.*

PAGADIS, PAGADISSO (rom. *pagaduys*), adj. Qu'on peut payer, avec quoi on peut payer.

Mounedo pagadisso, monnaie de cours. R. *paga.*

PAGADOU, OUIRO, OURO (g.), (rom. *pagador, pagadur, pagadoire, oyra, uyra*, cat. esp. port. *pagador*, it. *pagatore*), s. Payeur, euse, qui est chargé de payer, qui paye volontiers, v. *pagaire*; caution responsable, v. *respoundèire.*

Bon pagadou, bon payeur.

PROV. Bon pagadou cren pas de douna gage.
— De marrit pagadou
Pren de paio o de flou.
— Un marrit pagadou pago miéus qu'un bon: pago dos fes.
— Un marrit pagadou douno pas d'argènt faus.
— Lou jouïdou
Es pagadou,

celui qui jouit doit payer. R. *paga.*

PAGAIO, PACAIO (querc.), **PAGALHO** (g.), **PAGALO** (b.), (v. fr. *pagale*, it. *pagaia*), s. f. Pagaie, petite rame, aviron; rame en général, à Agde, v. *rèm.*

Dounèt de pagaios au pèis, d'aios à l'ausèl.
B. FLORET.

En pagaio, en pagalo (b.), t. de marine, précipitamment, pêle-mêle, en désordre, de travers; *ameina 'no velo en pagalo*, amener une voile en pagaie, en paquet, avec précipitation, *pourta lou bounet en pagalo*, porter le bonnet de côté.

Sei man van coumo de pagalo,
Fa tira lou mounde à l'escart.
P. MAZIÈRE.

PAGAIRE, PAIAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui paye, v. *pagadou.*

Mau pagaire, meichant ou *marrit pagaire*, mauvais payeur; *bono pagarello*, bonne payeuse; *mètre de marrit pagaire*

deforo, lâcher des pets ; *es abiha 'n pagaire*, c'est lui qui est le payeur. R. *paga*.

PAGAMEN, PAGOMEN (l. g.), **PAGUEMEN** (bord.), **PAIAMEN** (d.), **PAJAMEN** (rom. *pagamen, paiamen, pagament, paguemens*, cat. *pagament*, esp. port. it. *pagamento*), s. m. Payement, v. *salàri*.

PROV. Pagamen de mounino, saut e cambado.

R. *paga*.

PAGAN, PAIAN, ANO (rom. *pagan, paguan, paian, payan, paga*, cat. *pagan, pagà*, esp. it. *pagano*, lat. *paganus*), adj. et s. Païen, enne, v. *idoulatro* ; Pagan, De Pagan, Paganis, Pagua, Payan, Paya, noms de fam. méridionaux.

La Tino di Pagan, nom vulgaire de l'amphithéâtre de Cimiés, près Nice ; *la Muraio di Pagan*, nom d'une ruine, près de Salernes (Var) ; *renega coume un pagan*, jurer comme un payen ; *Hugues Pagan*, seigneur de Bagarri (Var), fondateur et grand maître des templiers.

Dins touto la pagano terro.
C. BRUEYS.

E vaqui perqué t'ame, e ta bèuta m'engano,
E perqué iéu crestian te cante, o grand pagano.
T. AUBANEL.

Ame mai ma lèi crestiano
Que la vostro qu'es paiano.
CH. POP.

PAGANISME (rom. *paganisme, pajanesme, payanil, payanor, payania*, esp. port. *paganismo*, it. *paganesimo*, lat. *paganismus*), s. m. Paganisme.

Dins lis ancian tèms dóu paganisme.
M. FRIZET.

PAGANT, PAIANT (d.), **ANTO**, adj. Payant, ante. R. *paga*.

● Pagasou, v. paguesoun.

PAGE, PÀGI (m.), **PATGE** (l. g.), (cat. *patje*, esp. *page*, port. *page*, port. *pagem*, it. *paggio*, b. lat. *pagius*, gr. παιδίον, enfant), s. m. Page, v. *dounzèu* ; rejeton d'une plante, épi latéral et tardif, bourgeon de vigne, v. *tetairé* ; petit garçon qu'on emploie dans les tuileries, v. *mendi* ; mendiant des halles, v. *croco-melcto* ; Pagi, De Pages, noms de fam. provençaux.

PROV. Ardit coume un page.
— Insoulènt coume un page, fièr ou afrounta coume un page de court.

PAGELA, APAGELA, PAGELHA (l.), **PAIERA** (b.), (rom. *pagerar*, b. lat. *pagellare*), v. a. Mesurer du bois de chauffage, mouler du bois, le couper de longueur, v. *mesura, sicla*.

Pagelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

On vèi lours esquinals, qu'on nou pot pagela.
L. GUITARD.

PAGELA, PAGELAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mesuré, ée.

Jan de Nivello a 'n pantaloun
Qu'a pagelat à Marioun.
CH. POP.

R. *pagello*.

PAGELINO, s. f. Peigne de saint Jacques, mollusque, v. *pelerino* plus correct.

PAGELLO, PATGELLO (querc.), **PAIÈRO, PAYÈRE** (b.), (rom. *paiella, pagera*, b. lat. *pagella*, charretée ; mesure agraire, lat. *pagella*, petit espace), s. f. Mesure de vin, contenant de 60 à 66 litres, selon les pays, usitée autrefois en Languedoc, v. *barrau* ; mesure de bois, voie, moule, v. *lignié, mounto* ; mesure en général, v. *mesuro* ; patron, modèle, v. *gàrbi, panèu* ; taille, grandeur, en Languedoc et Limousin, v. *jaujo, sicle* ; bûche, v. *esclapo* ; femme ou fille mal faite, v. *pagèu* 2 ; Payelle, nom de fam. béarnais.

Uno pagello de bos, une corde de bois à brûler, de neuf empans de long (dans le Tarn) ; *es de ma pagello*, il est de ma taille ; *faire bono pagello*, faire bonne mesure ; *ana de-pagello*, aller de pair.

Pèr te desaltera cadrò pagello e mèjo.
H. BIRAT.

PAGÉS, ESO, ESSO (rom. cat. *pages, esa*, lat. *pagensis*, du lat. *pagus*), s. Propriétaire-cultivateur, cultivateur aisé, métayer, fermier, ière, paysan, anne, villageois, oise, en Languedoc, Rouergue et Béarn, v. *meinagié, païsan* ; Pagès, De Pagès, Pagézy, Pagégis, Pagier, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Pagesou*.

Lou pagés e lou noble, le manant et le noble ; *riche pagés*, riche tenancier ; *faire la pageso*, faire le pot à deux anses, se carrer ; *manja la poulo sul pagés* (l.), vivre aux dépens du bon homme.

PROV. Mars aurous,
Abriéu giscous
E mai pluious
Fan ana lou pagés jouious.
— A pagés ni tort ni gràci,

au paysan stricte justice.

Le *pagés* est un cultivateur-propriétaire, tandis que le *païsan* est un cultivateur qui quelquefois ne possède rien. *Pageses, pagésis*, plur. lang. et gasc. de *pagés*.

PAGESIÉ, PAGESIÈ (l.), **PAGESIÓ** (l. g.), (rom. *pagezia, pagesia*, cat. *pagesia*), s. f. Habitation de paysan, domaine donné en emphytéose, métairie, ferme, v. *mas* ; espèce de tenure qui rendait tous les tenanciers solidaires pour le cens, en Velay et en Auvergne.

Quand l'emplegat de talhos
Dins uno pagesiò dintro pèr fa bistalhos.
C. PEYROT.

R. *pagés*.

PAGESOT, PAGESOU (rouerg.), **PAGELOT** (viv.), **OTO**, s. Petit paysan, jeune villageoise, v. *païsan*.

Uno espoumpido pageloto,
Lou nas en l'èr, mai proun faroto,
Aurié vougu se marida.
M. C.

R. *pagés, pagèu*.

PAGESSO, s. f. Jeune suivante, dans Crousillat :

De Floro pagesso fidèlo.
A. CROUSILLAT.

R. *page*.

PAGETO, s. f. Petite page.

Quand del libre amistous viràvi la pageto.
V. BOUÉ.

R. *pajo*.

PAGÈU, PAIÈU (Var), **PAGÈL** (l.), (cat. *pagell*, esp. *pagel*, it. *pagello*, b. lat. *pagellus*, lat. *pagrus*), s. m. Pagel, *sparus erythrinus* (Lin.), poisson de mer, v. *tourdre*.

Pagèu de plano, pagrus acarne (Risso), poisson de mer ; *pagèu testas*, pagrus orphus, autre poisson de mer.

Es fres coumo un pagèu.
A. BIGOT.

PROV. CAT. Val mès ser cap d'arengada que cua de pagell.

PAGÈU, PAGÈL (l.), s. m. Paysan, rustre, lourdaud, en Vivarais, v. *pagès, pougèu* ; gros pied, v. *petas* ; sobriquet des montagnards de l'Ardèche, v. *gavach*.

Uno pagello, une maritorne.

Lou la pèr lous petits,
La soupo pèr lous vièls,
L'aigo pèr lous moulis,
Lou vi pèr lous pagèls.
CH. POP. VIV.

R. *pagès, pougèu, pagello*.

● Pàgi, v. page ; pagi, v. païs ; pagin, pagina, v. pegin, pegina.

PAGINACIOUN, PAGINACIEN (m.), **PAGINACIÉU** (l. g.), s. f. Pagination. R. *pagino*.

PAGINASSO, s. f. Grande page. R. *pagino*.

PAGINO, PAINO (lim.), (rom. *pagina, pagena*, cat. esp. port. it. lat. *pagina*), s. f. Page, à Nice, v. *pajo* plus usité.

Le cèl i semblo uno pagino
Touto regado des bourdous.
A. FOURÈS.

● Paginous, v. peginous ; pagn, v. pan ; pagnè, pagneirado, pagneiraire, pagnèiro, v. panié, paneirado, paneiraire, paniero ; pagno (doux), v. pàsi ; pagno, *contract. de* pas uno.

PAGNOTO, ESPAGNOTO (rouerg.), (it. *pagnotta*, petit pain que l'on donnait à certains gentilshommes pauvres), s. f. et m. Petit pain long, en Auvergne, v. *panoto* ; pain de marc de noix, tourteau, v. *nougat* ; pagnote, poltron, lâche, v. *couard*.

Un bufo-l'aire, un miorlo, un pagnoto acabat.
MIRAL MOUNDI.

R. *panoto*.

● Pagnòu *pour* pas niéu (rien du tout), *en Dauphiné*.

PAGNOUN (v. fr. *paignon*), s. m. Petit pain, en Gascogne, v. *panoun* ; pain de seigle, en Limousin ; pagnote, couard, v. *cagaire* ; Pagnon, nom de fam. mérid. R. *panoun*.

PAGO, PAIO (auv. lim.), **PAEO** (d.), (rom. *paga, pagua, paya*, cat. esp. port. it. *paga*), s. f. Paye, solde, salaire, v. *sòudo* ; t. de nourrice, bonbon, caresse, v. *bono* ; pour pelle, v. *palo*.

Pago de bourrèu, payement d'avance ; *subre-pago*, haute paye ; *en pago, pèr pago, pèr la pago*, en récompense, en revanche, en compensation ; *es de bono pago*, il est bon payeur ; *malo-pago*, v. ce mot.

PROV. Pago de Bearnés,
Un grand-mercés.
— Tout dèute vèn à pago.

R. *paga*.

PAGODO (cat. *pagoda*, it. *pagode*, persan *pakoda*), s. f. Pagode.

PAGOLO (rom. *Pagola, Paguola*), n. de l. Pagole (Basses-Pyrénées).

PAGRE, PADRE (lim.), (it. *pagro*, port. *pargo*, lat. *pagrus*), s. m. Pagre, *sparus pagrus* (Lin.), poisson de mer.

Au fin founs de la mar van querre
Lou mounge, lou pagre, lou gerre.
CALENDAU.

PAGRETO, PADRETO (l.), s. f. Poisson de mer que Risso a nommé *sparus Caissoti*, v. *pèis-blanc*. R. *pagre*.

PAGUÈRO, s. f. Coteau exposé au nord, en Gascogne, v. *avers, uba*. R. *maguelo* ?

PAGUESOUN, PAGASOU (rouerg.), **PAIASOU** (lim.), s. f. Action de payer, v. *pagamen* plus usité.

PROV. Après prestesoun
Vènou paguesoun.

R. *paga*.

PAGUIGNAN, n. de l. Paguignan (Hérault).

● Pagun *pour* pas un, pas degun, v. pas-un.

PAHOURA, v. a. et n. Gorger, satisfaire un gourmand, un exigeant, en Gascogne, v. *gava* ; traîner les pieds, en Bazadais, v. *tirassa*.

Harèn melhou nostes abas
D'embia quauco bouno capoto
Au praube troupiè que guerloto
En pahourant dedens lou glas.
A. FERRAND.

R. *paforo* ?

● Pai (doux), v. pàsi ; pai (père), v. paire ; pai (pas), v. pas 2 ; pai (paix), v. pas 3.

PAIA, PALHA (l. g.), (rom. *palhar*), v. n. et a. Mûrir sur la paille ; couvrir, remplir de paille, joncher, v. *apaia* ; empailler, v. *empaia*.

Paia sis esclop, emplir de paille ses sabots ; *es à l'estable que paio*, il fait la litière, à l'écurie.

PAIA, PALHAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Mûri sur la paille ; garni de paille.

Vin paia, vin de paille, vin fait avec des raisins conservés quelque temps sur la paille ; vin paillet, peu foncé en couleur. R. *paio*.

PAIA, PALHAC (g.), n. de l. Paillac (Hautes-Pyrénées).

● Paia (payer), v. paga ; paia (parier), v. paria.

PAIADO, PAIA (d.), **PALHADO** (l. g.), **PALHAT** (g.), (rom. *palhada*, cat. *pallada*, piém. esp. *pajada*, b. lat. *paleata*), s. Jonchée de paille, litière fraîche qu'on met sous les bestiaux, litière qu'on répand dans une cour ou dans une rue, pour faire du fumier, v. *apaiado, jouncado, terrado* ; grabat, mau-

vais lit, v. *paulrado ;* lieu où couchent plusieurs personnes, chambrée, v. *chambrado ;* espace de terre qu'on laboure ou qu'on sème sans abandonner ; airée, v. *soulado ;* repas que le maître donne aux ouvriers après les travaux de la moisson, à Toulouse, v. *escoubo-sòu, soulenco ;* nom que porte le premier jour de carême, aux Saintes-Maries de la Mer ; la Paillade, quartier du territoire de Montpellier, de Tarascon, etc. ; De Paillade, nom de fam. arlésien.

Faire la paiado, faire paiado, répandre de la paille sur le chemin, depuis la porte d'un prétendant malheureux jusqu'à celle de la jeune fille qui l'a refusé ; et l'on dit de celui qui a été congédié : *li an douna l'ai,* on lui a donné l'âne. On fait la même cérémonie aux hommes qui se laissent battre par leurs femmes, v. *cendrado ;* en temps de carnaval, monter, mari et femme, dos à dos, sur un âne et s'injurier ; *faire paiado, fa palhat* (l.), faire litière, prodiguer, mal user d'une chose ; *bouta 'n chivau sus la paiado,* mettre un cheval sur la litière ; *n'ai cubert uno bono paiado,* j'ai couvert la semence d'un bon lopin de terre ; *uno paiado de nèu,* une couche de neige ; *à palhats* (b.), à foison, en masse.

Siéu d'avis de fa 'no palhado,
L'aural proun lèu aparelhado.
G. ZERBIN.

PROV. Se dounas trop de viéure à l'ase, quand es sadou n'en fai palado.

R. *paio.*

PAIAGE, PALHATGE (l. g.), s. m. Tout ce qui peut servir de litière, v. *apaiage, apaiun.* R. *paio.*

● Paiamen, v. pagamen ; paian, ano, v. pagan, ano.

PAIARADO, PALHARADO (l. g.), **PALHAGRADO, PALHAGRAT** (rouerg.), s. Grande quantité de paille répandue, v. *terro-sòu ;* contenu d'un pailler, grangée, v. *granjado.* R. *paiè, paiero.*

PAIARD, PALHARD (l. g.), **ARDO**, adj. et s. Galopin, garçon qui couche sur la paille ; paillard, ardè, luxurieux, euse, v. *gourrin, roufian ;* nom de fam. méridional.

Fa à palhard, jeu connu en Gascogne, mentionné par F. de Cortète ; *franco-paiardo,* variété de figue grise.

Noun l'apelles trufaire,
Nimai avaricious, ni roufia, ni palhard.
A. GAILLARD.

PROV. Un oustau de paiard
Finis à tèms o tard.

R. *paio* ou *paiard.*

PAIARDA, PALHARDA (l.), v. n. Paillarder, v. *catouncja, fournica.*

On murtris, on palhardo,
E Diéu nous o defend.
A. GAILLARD.

R. *paiard.*

PAIARDAMEN, PALHARDAMEN (d.), adv. Avec paillardise, lascivement. R. *paiard.*

PAIARDARIÉ, PALHARDARIÒ (l.), **PALHARDISO** (g.), (rom. *palhardaria,* pillerie, pillage), s. f. Paillardise, v. *gourrinige.*

La palhardiso es un tisoun.
G. D'ASTROS.

Saunejant del Levant l'inmenso palhardiso.
P. BARBE.

R. *paiard.*

PAIARÈS, PALHARÈS (l.), (rom. *Palhares,* b. lat. *Paliarensis*), n. de l. Pailharès (Ardèche) ; Pailharez, Pallarés, Pailheiret, noms de fam. méridionaux.

Conférer ce mot avec l'it. *pagliaresco,* de paille, et le b. lat. *pagliaricium,* basse-cour. R. *paio.*

PAIARGO, PALHARGO (l.), s. f. Grand tas de paille, v. *paiero ;* corbeille de paille, v. *paiasso.* R. *paio.*

PAIARGOU, PALHARGOU, PALHARGOR, s. m. Moineau, en Rouergue, v. *passeroun ;* ortolan, v. *ourtoulan.* R. *paiargo.*

PAIARISSO, PALHARISSO (l. g.), (it. *paglericcio,* paille hachée, b. lat. *paleariticium,* paillasse), s. f. Paille de maïs ? R. *paio.*

● Paiaron *pour* panié-long ; paiarou, v. paieroun.

PAIAS, PALHAS (l. g.), **PALHA** (auv.), (it. *pagliaccio*), s. m. Paille en bourre pour servir de litière, v. *clue ;* paillasson pour porter le pain au four, v. *paiassoun ;* sorte de jatte où l'on presse le caillé pour faire le fromage, v. *fiscello ;* ruche d'abeilles, en Auvergne, v. *brusc ;* pailler, meule de paille, v. *paiè ;* litière, couche d'un chien, v. *jas ;* balayures, v. *escoubilho ;* Paillas (Aveyron) ; Palhas, vicomté qui embrassait au 9e siècle la vallée d'Andorre ; Pailhas, nom de fam. gascon.

Vira lou paias, fouiller dans les balayures.

Emé de paio fresco
l'aplanèron un bon paias.
S. LAMBERT.

Tal qu'un palhas embrandat que flamejo.
JOURDAN.

PROV. BÉARN. Ei coum lou ca de Palhas, qui nou pot ha e nou vòu lecha ha,

il ressemble au chien de Paillas, qui ne peut faire et ne veut laisser faire. R. *paio.*

● Paiasou, v. paguesoun.

PAIASSADO, PALHASSADO (l. g.), **PALHASSA** (d.), s. f. Contenu d'une corbeille en paille ; tour de Paillasse.

Paiassado de bren, banneton de son. R. *paiasso.*

PAIASSETO, PALHASSETO (l. g.), s. f. Petite paillasse, paillasse d'enfant, v. *bassaqueto ;* petit panier de paille, très plat, dans lequel les jardinières placent les légumes d'un petit volume, v. *cestoun.*

Paiasseto d'aglan, avélanède.

Sus ta paiasseto, à geinous,
La mita nus, fas ta preiero.
F. PEISE.

R. *paiasso.*

PAIASSIERO, PALHASSIÈIRO (l.), **PALHASSÈRO** (g.), s. f. Paillasse, v. *paiasso.* R. *paiasso.*

PAIASSIÉU, PALHASSIEU (d.), s. m. Langes, maillot, en Dauphiné, v. *bourrasso.*

Lou palhassieu dont i l'enmalhoutavo
Èron plus blanc que la premiero nèi.
VIEUX NOEL.

R. *paias.*

PAIASSO, PALHASSO (l. g.), (rom. *palhassa,* port. *palhaça,* it. *pagliaccia*), s. f. Paillasse, matelas de paille, v. *bassaco, marfego ;* corbeille faite avec des rouleaux de paille reliés entre eux par de la ronce ou de l'osier, v. *boundo, garbisso, gerboulo, gourbino, paiouso ;* sébile de boulanger, où l'on met la pâte avant de la porter au four ; cupule de gland ou de noisette, v. *cofo ;* meule de paille, dans le Gard, v. *paiero ;* pierre de l'âtre, dalle qui porte le foyer, v. *bauso, fougagno, lar ;* souffre-douleurs, v. *machoto ;* personne qui reste longtemps au lit, dormeur, v. *dourmihous ;* bouffon, bateleur qui contrefait gauchement les tours d'adresse de ses camarades. Dans ce dernier sens *paiasso* est masculin.

Dor coume un cibot, gagnara la paiasso, allusion à un jeu usité anciennement dans les fêtes de village. Une paillasse neuve était décernée à celui qui dormait le plus profondément, et pour examiner les concurrents, on les piquait de trois coups d'alène, auxquelles piqûres ils devaient être insensibles pour gagner le prix ; *brula paiasso,* refuser à une femme publique le prix convenu ; *enfarina 'no paiasso,* enfariner une sébile, avant d'y mettre la pâte ; *à toun tour, Paiasso !* à ton tour, Paillasse ! *s'espala coum' Paiasso,* tomber de son long.

Sabes en que sies bouen ? à courre la paiasso.
SÉDAILLAN.

R. *paio.*

PAIASSOUN, PALHASSOUN (g.), **PAIASSOU, PALHASSOU** (l. d.), **PALISSOUN, PALISSOU** (lim.), s. m. Paillasson, v. *fourrado, fourre ;* natte de paille sur laquelle on s'essuie les pieds, v. *ensarrioun, paiet ;* petite corbeille en paille de seigle tortillée, v. *boundoun ;* jatte de paille où les boulangers mettent la pâte pour donner la forme au pain, banneton, v. *gourbin ;* cupule de gland, v. *coufèu ;* ancienne danse mentionnée par Goudelin ; Pailhasson, nom de fam. provençal.

Nous assetaren sèns façoun
L'un sus lou quiéu d'un paiassoun,
L'autre dessus l'escabeleto.
R. MOREL.

E s'entend qu'èro mèstre à fa de palhassous.
F. DE CORTÈTE.

L'un bastis de paniès, l'autre de palhassous.
G. PEYROT.

R. *paiasso.*

PAIASSOUNADO, PALHASSOUNAT (l.), s. Contenu d'un paillasson, d'un banneton en paille, v. *paiassado.*

Paiassounado de farino, sébile de farine.

R. *paiassoun.*

PAIASSOUNAIRE, PALHASSOUNAIRE (l. g.), s. m. Fabricant de paillasssons.

Jou tròbi qu'acò 's pla pèr un palhassounaire.
F. DE CORTÈTE.

R. *paiassoun.*

PAIASSOUNET, PALHASSOUNET (l. g.), s. m. Petit paillasson ; corbillon de paille, v. *gourbelin ;* cupule de gland, v. *coufèu.* R. *paiassoun*

● Pai-boun, pai-boun, v. papoun ; paiche, v. paisse ; paichèl, paichèt, v. peisséu ; paichela, v. peissela ; paichèro, paicheron, v. peissiero, peissieroun ; paichis *pour* pais (il paît) ; paichit, ido, *pour* peissu, udo, v. paisse ; paicho, v. pesco.

PAICOT, PAICOULET, s. m. Petit pain, en Béarn, v. *panoun.*

Nou-ns passabo harìo
Sinou que paicoulets, mèi horts que lous calhaus.
FONDEVILLE.

R. *pa, pan.*

● Paide *pour* paire.

PAIÉ, PAIÈ (l.) **PALHÈ** (l. g. d.), **PALHÈI** (bord.), (rom. *palher, paillier, palhey,* cat. *paller,* port. *palheiro,* it. *pagliajo,* lat. *palearium*), s. m. Pailler, meule de paille généralement de forme ronde ; grenier à paille, v. *paiero ;* palier, repos d'escalier, v. *capoun, trepadou ;* écurie, dans les Alpes, v. *estable ;* basse-cour, v. *escour.*

Coucha au paiè, coucher à la meule de paille ; *un gus de paiè,* un vagabond ; *vai-t'en au paiè,* va te coucher ! *cerca 'no espinglo dins un paiè,* chercher une aiguille dans une botte de foin ; *faire d'uno paio un paiè,* exagérer ; *fara jamai dous paiè en uno ièro,* se dit d'un négligent, d'un fainéant.

Lou bèu vinto-tres de juliet
Lou Rose empourtè dous paié.
A. PEYROL.

Fasien, coumo rats en palhè,
Milo sauts e milo bricolos.
D. SAGE.

Lous metren lèu à rego
E gouvernaran pas coumo rats pès palhès.
J. SANS.

PROV. Pèr la Madaleno,
La nose es pleno,
Paio au paiè,
Blad au granié.

PROV. BÉARN. A mièi jenè
Mièi palhè ;
A mièi héurè,
Mièi graè,
E lou porc sancè.

R. *paio.*

● Paié, ero, *sync. de* parié, ero.

PAIEIRET, PALHEIRET (l.), n. p. Pailheiret, Pailheret, noms de fam. prov. R. *paiè.*

PAIEIRETO, PALHEIRÈTO (l.), s. f. Cuveau, v. *cubat, tinau.* R. *paiero.*

PAIEIROLO, PALHAIROLO (querc.), s. f. Longue perche pour porter de la paille, à Montauban, v. *galato.* R. *paiero.*

PAIEIRÒU, PALHEIROLS (l.), (rom. *Palhayrols*), n. de l. Pailheyrols (Gard) · Pailherols (Cantal) ; Paillerols, faubourg de Moustiers (Basses-Alpes). R. *paiè.*

PAIEJA, PALHEJA (l. g.), v. n. et a. Sauter la paille, séparer la paille du grain, en la fai-

sant sauter avec la fourche, v. *espaia ;* remuer de la paille ; avoir la carphologie, agiter ses bras involontairement, en parlant d'un agonisant, v. *acampa si pato*. R. *paio*.

PAIEJAIRE, PALHEJAIRE (l. g.), s. m. Pailleur, celui qui vend ou qui voiture de la paille ; ouvrier qui remue la paille de l'aire, v. *fourquejaire*. R. *paieja*.

PAIEN, PALHENC (l. g.), **ENCO**, adj. De paille, en paille.

Fens paien, fumier de paille. R. *paio*.

PAIENCO, PALHENCO (l.), s. f. Paille des graminées grossières, mauvais foin, fane de plantes paludéennes, v. *bauco*. R. *paien*.

● Paiera, v. pajela.

PAIERAS, PALHEIRAS et **PALHERAS** (l.), s. m. Gros pailler, grosse meule de paille, v. *paiero*. R. *paié*.

PAIERO, PAIÈIRO et **PALHÈIRO** (l.), **PALHÈRO** (g.), (esp. *pajera*, port. *palheira*, b. lat. *payleria*), s. f. Grande meule de paille, meule de forme allongée ; grenier à paille, grange, v. *paié ;* crochets pour transporter la paille à dos de mulet, v. *aro-bast*.

Coucha à la paiero, coucher à la meule ou dans la grange.

E l'on s'amago à la paièiro.
C. FAVRE.

R. *paio*.

PAIERO, PAIÈIRO et **PALHÈRO** (l.), s. f. Cuve à fouler la vendange, v. *caucadouiro ;* cuve vinaire, v. *tino ;* mesure de vin contenant 48 *pechié* ou pintes, usitée autrefois en Languedoc, v. *pagello ;* palier, repos d'escalier, v. *trepadou ;* pour digue, chaussée, v. *paliero*.

PAIEROUN, PALHAIROU (g.), **PAIAROU, PALHEIROU** (l.), s. m. Tas de paille qu'on fait sur l'aire, d'où on le transporte sur la grande meule ; petite meule de paille ; corbeille de paille, v. *paiassoun*. R. *paié*.

PAIÈS, PALHÈS (g.), (rom. *Paliers, Palhès*, b. lat. *Villa di Palheriis, Palearüis, Palleriis)*, n. de l. Paillès ou Pailhès (Ariège, Hérault) ; Palhers (Lozère). R. *paié*.

PAIESOUN, PALHASOU, s. f. Couche de paille dépiquée qu'on enlève de l'airée, v. *paio*. R. *paia*.

PAIET, PALHET (l.), s. m. Natte de paille ou de jonc, v. *paiassoun ;* bouchon, enseigne de marchand de vin, v. *bouchoun ;* t. de marine, défense, tronçons de vieux cordages suspendus le long d'un navire pour le protéger contre le frottement ; sac de paille qui sert de coussinet aux portefaix, v. *cabessau ;* Paillet (Gironde), nom de lieu.

Ounte troubaras un paiet, troubaras un bon vin, se dit à un ivrogne.

Lou gancho au boio ! au boio lou paiet !
V. GELU.

R. *paio*.

PAIET, PALHET (l. g.), **ETO** (port. *palhete)*, adj. Paillet, couleur de la paille ; châtain, v. *castan*.

Entrats, bloundetos
Entrats, brunetos,
Bienèts, palhetos.
X. NAVARROT.

PROV. Mes de juliet,
Mes paiet.

R. *paio*.

PAIETO, PALHETO (l. g.), **PALITO** (lim.), **PALHOTO** (g.), (port. *palheta*, cat. *palleta*), s. f. Paillette, petit brin ; gâchette, pièce de la détente d'un fusil, v. *gacheto ;* soupape d'un ballon ; tresse de paille, v. *rèst ;* gluau, brin de paille enduit de glu, v. *vergueto*.

Tira à la paieto, aspirer un liquide avec une paille, boire au chalumeau ; *lacha la paieto*, lâcher la détente ; *jouga i paieto, fa à las palhetos* (l.), jouer aux jonchets, v. *jounquet*. R. *paio*.

● Paièu, v. pagèu ; pai-grand, pai-granas, v. paire-grand ; pail, v. pali ; paila, v. peila ; paime, aimo, v. pèime, èimo ; paimens, v. pamens ; painiéu *pour* pas niéu (pas même, rien du tout) ; paino *pour* pas-uno ; paino (page), v. pagino ; paino (panne), v. pano.

PAINOULET, PENOULET, s. m. Petit pain ? espèce de mets ? v. *panoun*.

Uno brouchado d'alausetos,
Un painolèt, un merlussat.
J. AZAÏS.

R. *pagnoun*.

● Païns *pour* panis.

PAIO, PALHO (l. g.), **PALHE** (b.), **PÀLHI** (d.), (rom. *pallia, palha, palh*, port. *palha*, cat. *palla, paila*, it. *puglia*, esp. *paja*, lat. *palea)*, s. f. Paille, fétu, v. *clue, fourre, restouble ;* défaut, v. *peioun, pèu ;* écaille que le marteau détache du fer, v. *batedur*.

Paio de blad, de segue, de civado, paille de froment, de seigle, d'avoine ; *paio de Barbarié, palho de mil* (l.), balle de maïs, glume ; *paio de bito*, t. de marine, paille de bitte, cheville de fer ; *paio longo*, foerre ; *paio escousso*, paille battue, glui ; *cubert de paio*, toit de chaume ; *fiò de paio*, feu de paille, passion passagère ; *ome de paio*, homme de paille ; homme faible ; *capèu de paio*, chapeau de paille ; *vin de paio*, vin de paille ; *faire la paio, faire paio, faire las palhos* (lim.), réduire les gerbes en menue paille, après avoir secoué le grain ; *avèn fa tres paio*, nous avons foulé trois lits de paille, trois paillées ; *metre la paio au cuou*, congédier, par allusion aux cigales que les enfants lâchent dans l'air, après leur avoir mis une paille dans l'anus ; *metre sus la paio*, mettre quelqu'un à la paille ; *mouri sus la paio*, mourir sur la paille ; *avé de paio au liè*, être à son aise ; *à mes de paio dins si sabato, sènso espera la fre*, il a mis du foin dans ses bottes ; *avé lou quiéu tout paio*, avoir peur, v. *paious ; acò toumbè pas en paio*, ce mot, ce propos ne tomba pas à terre ; *brula* ou *pèndre en paio*, brûler ou pendre en effigie ; *leva la paio*, lever la paille, en parlant de l'ambre, des diamants ; *n'en lèvo la paio, ne lèvo la palho* (l.), *garo la palho sus l'espalo* (d.), il lève la paille, il excelle en cela ; *revesi* ou *tira à la paio courto, à la courto paio*, tirer à la courte paille, au court fétu ; *coupa paio*, rompre la paille, se brouiller ; *faire de Diéu barbo de paio*, faire à Dieu barbe de foerre, parler avec irrévérence des choses de religion, v. *barbo-à-Diéu ; crous de paio !* sobre de bois, jurement usité en Gascogne, v. *crous ; se faire de crous de paio*, s'affliger pour des riens ; *un ase de moun tèms cacharié plus la paio*, manière plaisante de dire qu'on est âgé ; *es coumun coume la paio is ase*, c'est chose banale ; *tiro-m'aquelo paio de l'uei*, locution qui se dit en tirant en bas la paupière inférieure avec l'index de la main droite et qui signifie : je n'en crois pas un mot. On a trouvé à Herculanum un Priape qui fait ce geste.

PROV. L'ase amo mai la paio que l'or.
— En manjant de paio, un ase se faguè.
— Fiò de paio duro pas.
— Quand i'a de paio, i'a de blad.
— De proun paio proun gran.
— Quau vènd sa paio, vènd soun gran.
— La terro noun pòu perdre sa paio,

« le fermier sortant doit laisser les pailles et engrais de l'année, s'il les a reçus, lors de son entrée en jouissance ; et quand même il ne les aurait pas reçus, le propriétaire pourra les retenir suivant l'estimation (Code civil, art. 1778).

Dans le Périgord, la vente en foire d'un cheval n'est définitive qu'après que l'acquéreur a rompu une paille avec le vendeur, v. *emboucage, pèu*.

● Paio (paye), v. pago.

PAIO-BÂRD, PALHO-BARD (l. g.), s. m. Bousillage, torchis, mélange de chaume et de terre détrempée, v. *tourchat*.

Faire un paio-bard, faire du torchis. R. *paio, bard*.

PAIOCO, PALHOCO (l. g.), (rom. *palhuc*, it. *pagliuca)*, s. f. Balle de maïs, v. *mihasso*.

PAIOLO, PALHOLO (l.), **PALHOUOLO** (rouerg.), **PALHORO, PALHOUERO** (a.), (rom. *palhola, paillola*, v. fr. *paillole*, it. *pagliuola*, esp. *pajuela*, lat. *paleola)*, s. f. Petite paille, paillette, v. *escarpo, pampaieto ;* avoine élevée, plante, v. *froumentalo ;* chapeau de paille, en Rouergue, v. *capéu ;* paillasse, couche, v. *paiasso ;* temps où une femme est en couches, v. *jassino ;* nouvelle accouchée, v. *jacudo ;* canard morillon, v. *bouis-negre ;* Pailloles (Lot-et-Garonne), nom de lieu.

Couifo de paiolo, chapeau de paille ; *paiolo d'or*, paillette d'or.

Fau que la pèiro en tros se roumpe,
Se voulès n'en tira la paiolo d'argènt.
MIRÈIO.

Acoulouro e cubris
L'umblo paiolo.
S. LAMBERT.

PAIOLO, PALHOLO (l.), (lat. *palliolum, pallula*, manteau), s. f. Filet à mailles étroites avec lequel on barre le passage d'un cours d'eau, v. *embarradou, palet*.

Prenen ourrias, calèu, paiolo,
Lou tranto emé lou capeiroun.
J. DÉSANAT.

PAIÒU, PACHÒU (g. l.), (it. *pagliuolo*, palier ; v. fr. *paillueL*, paillasse), s. m. Plancher d'un vaisseau, d'un bateau, parcloses, fond de cale, v. *solo ;* petit matelas d'enfant, en Guienne, v. *balassoun*.

La labechado, sibio, reno
E contro lou paiòu bacello nòsti front.
MIRÈIO.

L'autre, assetat sus lou palhòu,
A rema lèu-lèu se boulego.
A. LANGLADE.

R. *paio*.

PAIOULA, PALHOULA (l. g.), v. a. Faire un plancher à une barque, v. *poustana*.

Lou founs dóu batèu es paioula, le fond du bateau est couvert d'un plancher. R. *paiòu*.

PAIOULADO, PALHOURA (d.), **PALHOURADO, PALHOURAU** (a.), s. f. Femme en couches, traitement de cette femme, v. *jassiho ;* collation à l'occasion d'un baptême, v. *couroulage, fihoulage, ganjouriho*. R. *paiolo*.

PAIOULAIRE, PALHOULAIRE (l.), s. m. Pêcheur qui emploie le filet nommé *paiolo*, v. *pescaire*. R. *paiolo*.

PAIOULAU, s. m. Le Pailloulal, nom de lieu, en Périgord. R. *paiolo*.

PAIOULIÉ, PAIOURIÉ (m.), s. m. Pailler, paille que l'on enferme, v. *paié*. R. *paiolo*.

PAIOUN, BAIOUN (bord.), **PALHOUN** (g.), **PALHOU** (l.), **ESPALHOU** (rouerg.), (it. *paglione*, paille hachée), s. m. Grande bouteille nattée ou garnie de paille, v. *damo-jano ;* muge à l'œil noir, variété du muge ordinaire, v. *muge ;* paille menue, paille hachée, v. *paiun ;* paillon, petite feuille de cuivre, v. *clin-clan ;* brandon de paille, v. *faioun ;* poignée de paille attachée à un arbre, pour avertir que le champ est réservé ; jalon en paille employé par les semeurs, v. *contro-signau*.

Fasien ligueto i parpaioun
Que li frustavon de sis alo
Beluguejanto de paioun.
L. ROUMIEUX.

E d'un palhou pansut flutaben al gaiet.
C. PEYROT.

R. *paio*.

PAIOUN, PALHOUN (a.), (b. lat. *Paglio, Pallio, onis)*, s. m. Le Paillon, torrent qui passe à Nice et qui reçoit les eaux de la vallée de Peille.

En Paioun, dins Paioun, dans le Paillon ; *à Paioun*, au Paillon.

PROV. Paioun noun vèn, se noun es trouble.

R. *Peio*.

● Paioun *pour* pas un, v. pas-un.

PAIOUNA ; BAIOUNA (bord.), **PALHOUNA** (l. g.), v. a. Placer des poignées de paille, pour indiquer qu'un champ est en réserve, dans le Tarn, v. *marca ;* jalonner un champ pour le semer, v. *piqueta*. R. *paioun*.

PAIOUS, PALHOUS (l. g.), **OUSO, OUO** (it. *paglioso)*, adj. Pailleux, euse, qui est couvert ou parsemé de paille, v. *peiounous ;* Pailloux, nom de fam. méridional.

Ferre paious, fer pailleux ; *avé la co*

paiouso, la coue paiouo (m.), avoir la queue bouchonnée, garnie d'un bouchon de paille, en parlant d'un mulet ou d'un cheval à vendre ; *se senti lou cuou paious, avé lou quiéu paious*, se sentir coupable, être craintif, comme un cheval en vente.

Un autre enfant que s'amusavo
A juga el mousco cuou paious.
F. T.

PROV. Qu es paious, que se grate, qui se sent morveux, se mouche. R. *paio.*

PAIOUSET, PAIOUSOUN, s. m. Petite corbeille de paille, banneton, v. *paiassoun.* R. *paiouso.*

PAIOUSO, PAIOUO (m.), s. f. Grande corbeille de paille tortillée, v. *garbisso, gourbino, paiasso.* R. *paious.*

PAIOUSSAS, PALHOUSSAS (l.), **PALHUSSAT** (Ariège), (rom. *palhusas*), s. m. Tas de vieille paille, paille à moitié pourrie, pailler.

Souto aquéu paioussas l'a'n chin mort e enterra.
ARM. PROUV.

Aquel enfant douno dins l'amo,
Es tout nus sus de paioussas.
N. SABOLY.

E li fedo coume li saumo
Manjon plus que de paioussas.
A. AUTHEMAN.

R. *paio.*

PAIRA (SE), (rom. *se payrar*), v. r. Se garder, se passer, se priver de, en Gascogne, v. *passa (se).*

Car la terro, l'aigo ni l'aire
N'an arré que d'amou se paire.
G. D'ASTROS.

E can que de l'anmo se paire
Qui se voulio paira de l'aire.
ID.

Aimo mal s'en paira.
MIRAL MOUNDI.

R. *para.*

● Pairage, pairal, pairas, pairastre, pairau, v. peirage, peirau, peiras, peirastre, peirau.

PAIRE, PAI (g.), **PA** (auv.), **PÀREI** (lim.), **PARE, PÈIRE, PÈRE** (d.), **POUÈIRE, POUÈRE** (auv.), (rom. *paire, payre, payr, pair, par, pai*, cat. *pare*, port. *pai*, esp. it. *padre*, lat. *pater*), s. m. Père, v. *papa* ; titre de respect, en religion ; chef de travailleurs, maître-valet, régisseur d'une ferme, en Languedoc, v. *baile, capoulié, fachié* ; le mâle, chez les animaux, v. *masclo* ; le Payré, affluent du Rhône (Ardèche) ; Payre, Pompaire, Bompay, noms de fam. provençaux.

Paire nourriguié, paire-nourris, paire de nourriço, paire bouscas, père nourricier, v. *baile* ; *paire de famiho*, père de famille, v. *meinadié* ; *paire vièi*, grand garçon qui s'amuse encore avec les enfants ; *paire Boulegoun*, v. ce mot ; *bèu-paire*, beau-père ; *Diéu lou paire*, Dieu le père.

Iéu vos en jur lo paire glorios.
GIRARD DE ROUSSILLON.

Lou sant paire, le saint père ; *li paire de la Glèiso, de la Fè*, les pères de l'Eglise, de la Foi ; *li paire blanc*, les prémontrés, les dominicains ; *noste paire que sias dins lou cèu*, notre père qui êtes au ciel ; *nòsti paire*, nos pères ; *bèn de paire*, bien paternel ; *sarié moun paire*, il pourrait être mon père, il est bien plus âgé que moi ; *grand coume paire e maire*, grand comme père et père ; *n'avé ni paire ni maire*, n'avoir ni père ni mère ; *sèmblo lou paire dóu maichant tèms*, se dit d'un déguenillé.

PROV. Un paire nourririé cènt enfant, e cènt enfant nourriren pas un paire.

— Urous l'enfant qu'a son paire au diable.

— De bon paire e de bono maire n'en sort de catiéus enfant.

— Quau noun a paire ni maire
De se-meme fou dèu faire.

Le gallicisme *père, pèro*, fort usité aujourd'hui dans le peuple, se rencontre déjà dans les auteurs des 16e et 17e siècles. Goudelin dit quelquefois *pèro, mèro*, au lieu de *paire, maire*, et les bourgeois des comédies de Zerbin disent déjà *père* ou *pèro*.

PAIRE (rom. *par*), s. m. Paire, couple, en Vivarais, v. *parèu, par.*

Tu lhour diras, si lou vouos faire,
Que gardon de tarots un paire.
VALETON 1610.

R. *par.*

PAIRE-GRAND, PAI-GRAND (g. niç.), s. m. Grand-père, aïeul, v. *aujòu, belel, grand, papet, papoun.*

Paire-grand de-vers paire, grand-père paternel ; *paire-grand de-vèrs maire*, grand-père maternel ; *rèire-paire-grand*, arrière-grand-père, bisaïeul, v. *rèire, tàvi.*

Tiro la rèsso, paire-grand !
Douno de pan
A tis enfant.
CH. DE NOURRICE.

Un pai-granas, un grand et gros garçon qui n'est propre à rien, à Nice.

● Paireja, pairenal, v. peireja, peirenau ; pairet, pairetat, v. paneiret, paneirado ; pairi, pairiu, v. peirin.

PAIRO (auv. dauph. *paira*), s. f. Paire, en Auvergne et Dauphiné, v. *parèu* plus usité.

Si n'èri pas muni d'uno pairo d'eichassos.
R. GRIVEL.

Car fuguè de tout tèms la modo à Vau-Naveis
De douna dins quéu cas douas pairas de pouleits.
ID.

R. *par.*

PAIRO, s. f. Corde servant à serrer les trousses de foin, dans les Alpes, v. *feisset, fun.* R. *pairo* 1?

PAIRO, s. f. La Payre, rivière du Vivarais, qui passe près du Pouzin.

● Pairò, pairol, pairòu, v. peirò ; pairolaro, v. peiroulié ; pairolo, v. peirolo ; pairou, v. peiroun ; pairoual, pairougal, v. peirenau ; pairoulado, pairoulat, pairoulau, v. peiroulado ; pairoulè, pairoulié, v. peiroulié ; pairoulet, pairouleto, v. peiroulet, peirouleto ; pairoun, v. peiroun ; pais (doux), v. pàsi.

PAÏS, PEÏS (b. rh.), **PAÏ** (lim.), **PAIÉS, PAGI** (Velay), (rom. *païs, pays, pahis, pagei, paes*, piém. cat. esp. *país*, port. *pais, paiz*, it. *paese*), s. m. Pays, région, circonscription, contrée, patrie, localité, lieu de naissance, v. *endré, encountrado* ; quartier où un troupeau peut aller paître, pâturage, pacage, v. *paisse* ; contenance d'un champ, en Dauphiné, v. *countenènco.*

Païs d'estat, pays d'états, où la noblesse, le clergé et la bourgeoisie nommaient des états provinciaux qui accordaient et asseyaient les impôts, tels que la Provence, le Languedoc et le Béarn ; *lis estatut e coustumo dóu païs de Prouvènço*, les statuts et coutumes du pays de Provence ; *païs de loup*, pays perdu, pays de montagne, pays froid, mauvais pays ; *païs de nàni*, pays sans ressource ; *païs dóu bon Diéu*, pays béni ; *païs que lou bon Diéu i'a passa que de-nue*, pays ingrat, vilain pays ; *païs gras*, pays fertile ; *païs penable*, pays rude, montueux ; *païs ivernouge*, pays froid ; *lou sant païs*, la Terre Sainte ; *lou païs dóu grapaud*, la terre, la tombe ; *plan-païs*, pays plat ; *gagna païs, grata païs, faire païs, fa del païs* (lim.), décamper, tirer pays, faire du chemin ; *es toujour pèr païs*, il court toujours le monde ; *en aquéu mas i'a tant de terro labourivo, tant de palun emé tant de païs*, dans ce domaine il y a tant de terres arables, tant de marais et tant de pâturages ; *à visto de païs*, à vue de pays, approximativement ; *blad de païs*, blé indigène ; *vin de païs*, vin du cru ; *lou Païs Bas*, nom qu'on donne à la plaine qui s'étend entre les Cévennes et Cette, littoral du Languedoc, bas Languedoc, dont les habitants sont nommés *Païs-Bassols*, v. *Terro-Bassen* ; *quant i'a de païs à vosto terro* ? quelle est la contenance de votre champ ?

PROV. Jamai sant de païs a fa miracle.

— Chasque païs fournis soun mounde.

— Chasque païs fournis li siéu.

— Païs que vas, usanço que trobes.

— Un tèms o l'autre,
Un païs vau l'autre.

— Pèr tout païs i'a sa lègo de marrit camin.

— Pèr tout païs
La Jano i'es,

il y a affaire partout.

— Dins soun païs li vaco tuerton li bióu, quand on est chez soi, on a plus de hardiesse.

● *Païses, païsis*, plur. lang. et gasc. de *païs*. R. *pagès.*

PAÏS, ÏSO, adj. et s. Pays, yse, compatriote, indigène..

Perèu, perèu ! païs, perdre la car, piéi l'os !
V. MARTIN.

Saludèt moun oustal e la Muso païso.
J. JASMIN.

Bonjouret, mi païso !
L. ALÈGRE.

Ai un cambarado, un païs,
Que sus lei grandei mar fa velo.
M. BOURRELLY.

PROV. TOUL. Adiéu, païs : à Mirando nous veiren.

R. *pagès.*

PAÏSAGE, PAÏSÀGI (m.), **PAÏSATGE** (g.), (it. *paisatge*, esp. *paisagé*), s. m. Paysage, étendue de pays ; genre de peinture, v. *verduro.*

Tenié d'à ment lou paisage.
CALENDAU.

Arremiro un païsatge.
G. D'ASTROS.

R. *païs.*

PAÏSAGISTO (it. *paesista*), s. Paysagiste.

Sifren Duplessis, de Carpentras, païsagisto.
ARM. PROUV.

R. *païsage.*

PAÏSAN, PEÏSAN (rh.), **PEISAN** (m.), **PAISANT** (g.), **PAISA** (l. g.), (cat. *paysá* ; esp. *paisano*, compatriote ; it. *paesano*, habitant du pays, b. lat. *paisanus*), s. m. Paysan, cultivateur, laboureur, homme de la campagne, v. *ceban, chaplo-verme, garrot, pagès, pèd-terrous, petié, pico-mouto, picotalos, rachalan, trisso-mouto* ; variété de mouton ; pièce de cinq centimes, v. *sòu* ; Paysan, Peissan, noms de fam. méridionaux.

Un bon païsan, un paysan aisé ; *païsan fèr*, individu qui joue le rôle d'étranger, sur un marché ; *li païsan e li meinagié*, les petits et les grands cultivateurs ; *passo-païsan*, v. ce mot ; *viéure sus barbo de païsan ou de pian*, vivre aux dépens de Jacques Bonhomme, aux dépens d'autrui ; *lou Païsan e lou pastissié*, comédie provençale en un acte et en vers, par F. Chailan.

PROV. Nais un païsan.
Nais un bregand.

— Amour de païsan,
Amour de can.

— Aïet e pan,
Repas de païsan.

— Quand païsan es enrichi,
N'a plus ni parènt ni ami.

R. *païs.*

PAÏSANAIO, PAÏSANALHO (l.), **PAÏSANTALHO** (l.), s. f. Les paysans en général et en mauvaise part, v. *pantraio.*

Nous traton de païsanalho.
A. MIR.

R. *païsan.*

PAÏSANARIÉ, PAISANDARIÈ (l.), s. f. Paysannerie, condition des paysans ; rusticité, grossièreté.

En l'ounour e glòri de la meinajarié e de la païsanarié.
ARM. PROUV.

R. *païsan.*

PAÏSANAS, PEISANAS (m.), **PEISANDAS** (l.), **PAISANTAS** (g.), **ASSO**, s. Gros paysan, paysanne grossière, rustre, rustaud, aude, v. *pacan, panto, palot.*

Viéu parèisse un oumenas
Vesti coumo un païsanas.
A. VIRE.

Un bouen païsanas arribo aquéstei jour à la vilo.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *païsan.*

PAÏSANEJA, PAISANDEJA (l.), v. n. Faire

le paysan, agir ou parler en paysan. R. *païsan.*

PAÏSANELLO, s. f. Villanelle, ballade, poésie rustique, v. *pantouquelo.* R. *païsano.*

PAÏSANIHO, PAÏSANILHO (l. g.), s. f. Classe des paysans, v. *pacaniho.* R. *païsan.*

PAÏSANO, PEÏSANO (rh.), **PEISANO, PAÏSANDO**(l.), s. f. Paysanne, femme de la campagne, v. *bastidano, masiero, pageso.*

Dansa la païsano, être battue par son mari.

Jamai s'es vist païsano
Qu'age tant sufert coumo iéu.
G. ZERBIN.

R. *païsan.*

PAÏSANOT, PAÏSANET, PAISANTOT (g.), **PAISANTET** (querc.), **PAISANDOU, PAISANTOU, PAISANTOUNÈL** (l.), **OTO, ETO, ELLO,** s. Petit paysan, jeune paysanne, v. *pantouquet.*

Soubent dab païsanots essaialio sas forços.
VIGNANCOUR.

R. *païsan.*

● Païses, païsis, *plur. lang. et gasc. de* païs.

PAÏSET, PEÏSET (rouerg.), s. m. Petit pays, cher pays. R. *païs.*

● Paisible, v. pasible ; paissage, v. peissage ; Paissens, v. Peissèns.

PAISSE, PÀISSEI (lim.), **PAICHE** (a.), **PATCHE** (g.), **PACHE, PACHA** (b.), **PÈISSE** (m.), **PÈICHE** (a. g.), **PÈCHE** (g.), (rom. *paisse, paisce, paisser, paysser, païser, paycher, paiscer, pascer, peæer, peæe,* cat. *peixer,* esp. *pacer,* port. *pascer,* it. *pascere,* lat. *pasci, pascere),* v. a. et n. Paître, faire paître, donner à manger à un enfant, alimenter, abecquer, v. *apastura, arriba ;* brouter, manger, prendre sa nourriture, v. *manja, pasturga ;* t. de tisserand, tramer, v. *trama.*

Paisse, paisses, pais, ou (m.) *pàissi, aisses, aisse, eissèn, eissès, aisson,* ou (l.) *paichisse, isses, is,* etc.; *peissiéu ; peissegùère ; peissirai ; peissiriéu ; paisse, peissen, peissès,* ou *pechèts* (b.), ou *paississèts* (l.); *que paisse ; que peisseguèsse* ou (m.) *peissèssi ; peissènt.*

Paisse l'avé, paître les troupeaux ; *paisse lou moulin,* mettre du grain ou des olives sous la meule ; *paisse uno dindo,* appâter un dinde ; *manda paisse,* envoyer paître ; *servitudo de paisse,* servitude de pacage ; *manjo pas soulet, fau que lou paisson, que lou pèichin* (b.), il ne mange pas seul, il faut qu'on l'appâte ; *aguel aubre pais dins l'aigo,* cet arbre plonge ses racines dans l'eau ; *li pais courto, las pèich courtos* (g.), il paît les herbes courtes, il est dans la gêne.

Qu'es acò : au bos nais,
Au prat pais,
A la bello vilo canto,

énigme dont le mot est *tambour,* par allusion à la caisse, à la peau et au son.

Recoumpensas moun amistanço
Sènso me paisse d'esperanço.
C. BRUEYS.

Peissiran bèn soul lei cabretoun.
A. CROUSILLAT.

Pechèts, pechèts, agnerous,
Pechèts, mas aulhetos.
MESPLÈS.

PROV. Quau premié nais,
Premié pais.
— Quau es fat quand nais,
Touto la vido n'en pais.
— Quau douno à naisse,
Que doune à paisse.
— Me digues pas de quau naisses,
Mai emé quau paisses.

SE PAISSE, v. r. Se repaître, se nourrir, v. *nourri.*

Se saup paisse, se dit d'un homme qui mange bien à table.

PROV. Quau de cat nais,
De rat se pais.

PEISSU, PAISSUT (l.), PASCU (rh.), PASCUT (g.), PESCUT (b.), UDO (rom. *pascut, uda),* part. et adj. Pu, repu, ue.

E moun esperit ai peissu
De regret e de repentènci.
J. SICARD.

PAISSE, PÀISSEI (lim.), (rom. *païs, paissiu,* it. *pasco),* s. m. Paisson, pâturage, v. *pasquié, peissage, pasturage, pàti ;* dernière pousse d'un pré, v. *becage ;* trame d'une toile, v. *tèisse.*

I'a 'ncaro un bon paisse en aquèu prat, il y a encore de quoi paître dans ce pré.

Pastre, quitas lèu vòsti paisse.
P. GIÉRA.

R. *paisse* 1.

PAISSÈI, s. m. Celui qui travaille ou qui reste dans l'intérieur de la commune, en Guienne. R. *paisse* 1, *peissèire.*

● Paissèl, v. peissèu ; paissela, paisselatge, v. peissela, peisselage ; paissenço, paissent, v. peissènço, peissènt ; paissieirado, paissièiro, v. peissierado, peissiero ; paissiéu, v. peissiéu.

PAISSO, s. f. Sorte de jeu d'adresse connu en Agenais.

Jouguen uno agulheto.— A quin joc? — A la paisso.
F. DE CORTÈTE.

● Paissou, v. peissoun.

PAIU, PALHUT (l. g.), **UDO,** adj. Fourni en paille, où il y a de la paille.

Fens paiu, fumier où il y a beaucoup de paille.

PROV. LANG. Garbo palhudo
Pauc grudo.

R. *paio.*

PAIUI (esp. *pajarillo,* oisillon), s. m. Ortolan, à Valensoles, v. *duci-duci-begu.*

PAIUN, PAIU (auv.), **PALHUN** (l.), **PALHU** (d.), **PALHÙGI** (a.), (piém. *paius,* esp. *pajus,* rom. *palhus, palhucs, palhis),* s. m. Paille hachée, paille brisée, paille en général, litière, v. *apaiun ;* fumier de paille, v. *fens ;* fétu, débris de paille, v. *paioun.*

Hoi ! vejo, toun bè pouerto
Quanque tros de paiun.
J.-B. GAUT.

Tu traines de palhuns, iéu pòrti de gabarros.
J. CASTELA.

Palhusses, plur. rouerg. de *palhun.* R. *paio.*

PAIURGAN, PALHURGAN, s. m. Chènevottes, en Rouergue, v. *barjun.* R. *paiargo.*

PAIURGAT, PALHURGAT, s. m. Débris de pailles, en Rouergue, v. *paiun.* R. *paiargo.*

● Paiuro, v. pariuro.

PAIUSSO, s. f. Corbeille en paille tortilleé, dans le Var, v. *paiasso, paiouso, gerboulo.* R. *paious.*

● Pajamen, v. pagamen.

PAJAS, n. de l. Pageas (Haute-Vienne).

● Pajèl, pajela, pajello, pajés, *pour* pagèl, pegela, pagello, pagés.

PAJO, PARJO (lim.), **PATJO** (l. g.), **PATYO, PATYE** (b.), **PAGINO** (niç.), **PAINO** (lim.), (rom. *pagina, payna, pagena,* cat. esp. port. it. lat. *pagina),* s. f. Page, côté d'un feuillet, v. *plano.*

Metèire en pajo, mettre en pages.

PAJOULIVO, n. de l. Païolive, près Les Vans (Ardèche), que quelques-uns dérivent du lat. *pagus Helviorum.*

● Pal (pieu), v. pau ; pal (pâle), v. pale.

PALA, PARA (m.), (rom. *palar),* v. a. et n. Enlever avec la pelle, nettoyer avec la pelle ; remuer la terre avec la pelle ; faire ses dents de devant, en parlant des animaux, v. *paleja ;* écobuer un champ, v. *bousiga, fournela ;* pour peler, v. *pela.*

Pala lou cubert, enlever la neige qui est sur le toit ; *lou muou a pala,* le mulet a mis ses dents de devant.

PALA, PALAT (g. l.), ADO, part. et adj. t. de blason. Palé, ée, qui porte des pals.

Lis armo d'Aragoun èron palado d'or e de sang, les armes d'Aragon étaient palées d'or et de gueules. R. *palo, pau.*

● Palabès, palabessa, palabeissa, v. palavès, palaversa ; palabèsso, v. palavèsso ; palabira, v. palavira.

PALABOURDOUN, s. m. Pierre qu'on met dans l'eau pour traverser un gué, v. *passo ;* morceau de pain qu'on trempe dans la sauce.

Es uno causo ragoustanto
De trempa li palabourdoun.
M. DE TRUCHET.

R. *pèiro, bourdoun.*

PALABRO (rom. *palaura,* esp. *palabra,* parole), s. f. Mauvaise parole, vilain mot, v. *poucano.*

● Palacho, v. palancho.

PALADA, PALADAS, PALADRAS, PALARAS, PARADAS, PARAGAS (rouerg.), (rom. cat. esp. port. *paladar),* s. m. Lampas, maladie des chevaux, v. *favo ;* espace entre deux dents d'une scie, v. *espàci ;* palais de la bouche, v. *palai.*

Meme à la fin lou mai barjaire
Que sènt sa lengo de petas
A pegado à soun paladas,
Calo, e 'nd acò tout se vai jaire.
A. LANGLADE.

Paladasses, plur. gasc. de *paladas.* On dit d'un fruit vert : *es tant aspre que farié lou paladas à-n-un ase.* R. *palai.*

PALADAIRE, PALADAN, PALATAN (rom. *paladan),* s. m. Remueur à la pelle, en Languedoc, v. *palejaire ;* Peladan, Palatan, Pelatan, Pelletan, Paradan, noms de fam. méridionaux.

Lou brande de Paladan,
Lou plus nèsci es lou plus grand,

paroles d'une ronde enfantine. R. *palado.*

PALADEJA, v. n. t. de nageur. Mouvoir les bras.

Tout en paladejant de-longo relucavo.
R. SERRE.

R. *palado.*

● Paladello, v. peladello ; paladello, v. paradello.

PALADIERO, PARADIERO (m.), **PALADIÈIRO, PARADIÈIRO** (l.), (rom. *palada,* palissade), s. f. Filet dont on forme une enceinte en le tendant sur des pieux, sorte de palissade destinée à conduire le poisson vers l'intérieur du filet, v. *maniguiero.*

Pèr aro n'an pas de besoun
Que de vèire las paradièiros
E de las bèn assegura.
A. LANGLADE.

R. *pau* ou *parado.*

PALADIHO, PALADILHO (l.), n. p. Paladilhe, nom de fam. lang. R. *palado.*

PALADIN (rom. *palazin, palaizin, palaizi,* cat. *paladi,* esp. *paladin,* port. *paladim,* it. *paladino,* lat. *palatinus),* s. m. Paladin, chevalier ; poutre mise en travers pour soutenir les autres poutres, v. *saumié.*

E sounjo au paladin mourènt à Rouncivau.
CALENDAU.

PALADION (port. *palladio,* lat. *palladion, palladium),* s. m. Palladium, métal. R. *Palas.*

PALADO, PALA (d.), **PARADO** (m.), **PARAIO, PARAU** (a.), (rom. cat. esp. *palada,* it. *palata),* s. f. Pellée, pelletée ; partie plate d'une rame, v. *palo ;* coup de rame ; nagée ; escousse, élan, v. *empencho, vanc ;* Palade, nom de fam. provençal.

A cha palado, à bellos palados (l.), à pelletées ; *prene palado,* reculer pour mieux sauter, prendre escousse.

Un pau pu luen li vias la troupo dei nadaire
Que fan dins l'aigo bluio e palado e soutoun.
L. BORGHERO.

PROV. Grand palado, pichot cop,

la montagne en travail enfante une souris. R. *palo.*

PALADOU, s. m. Filasse grossière ; chanvre maqué non encore sérancé, en Rouergue, v. *còchis ;* quenouillée, en Limousin, v. *fielousado.* R. *pala* ou *paradou.*

● Palafarnarié, v. palafrenarié.

PALAFI (À), À BALAFI, À BALOUFI (l.), loc. adv. A foison, à profusion, v. *èime.* R. *palafica.*

PALAFICA, PAUFICA, PAUFIJA (a.), **PALFICA, PALEFICA** (l.), **PARAFICA** (m.), **BALAFICA, BALAFINCA** (lim.), **EMPALAFICA, EMPALIFICA, EMPALOUFICA** (m.), (it. *palificare,*

palafittare), v. a. Planter avec un pieu, comme on fait pour la vigne, ficher en terre comme un pieu, v. *planta ;* frapper d'étonnement, pétrifier, v. *candi ;* perdre, égarer, gaspiller, gâter, friper, v. *degaia, peri.*

Palafique, ques, co, can, cas, con.

Palafica soun bèn, dissiper son bien, en Velay.

SE PAUFIGA, SE PALAFICA, S'ESPALAFICA (l.), v. r. Se planter comme un pieu ; se carrer dans un fauteuil, se prélasser ; s'enfoncer, tomber rudement, tomber de haut comme un pieu que l'on lance, s'enfoncer, se précipiter, v. *founsa.*

PALAFICA, PAUFIGA, ESPALAFICAT (l.), ADO, part. et adj. Planté, fiché en terre ; pétrifié d'étonnement, immobile ; perclus, impotent, v. *palatica, paralitica.*

S'es enquicon palafica, il s'est précipité quelque part.

Palafica, restère en uno.
CALENDAU.

R. *pau, pal, fica.*

PALAFICAGE, BALAFINCAGE (lim.), s. m. Action de planter, de ficher ; gaspillage, en Limousin, v. *degai.* R. *palafica.*

PALAFICAIRE, BALAFINCAIRE (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. et adj. Celui, celle qui plante, qui fiche ; gaspilleur, euse, v. *degaïé.*

Pèr léu sias un soulèu, sias un lamp pur e fresc,
Uno belugo ardènto, un rai palaficaire.
V. LIEUTAUD.

R. *palafica.*

● Palafo, v. pelofo.

PALAFREN, PALAFRÈ (rom. *palafren, palafrei, palefrei, palafre,* cat. *palafré,* esp. *palafren,* port. *palafren,* it. *palafreno,* b. lat. *palafredus, palafrenus,* lat. *paraveredus),* s. m. Palefroi, cheval de parade.

Mai tè, veici, apoundeguère,
Lou palafren que te vèn querre.
CALENDAU.

PALAFRENARIÉ, PALAFARNARIÉ (rh.), s. f. Rue des Palefreniers ou des Écuries, à Avignon. R. *palafrenié.*

PALAFRENIÉ, PALAFERNIÉ (rh.), **PALAFARNIÉ** (m.), **PALFRENIÈ** (l.), (cat. *palefrener,* it. *palafreniere,* esp. *palafrenero,* port. *palafreneiro),* s. m. Palefrenier, v. *varlet d'estable.*

Si vesènt coumo acò surpresso
Dins lei bras d'un palafarnié.
C. BRUEYS.

R. *palafren.*

● Palagau *pour* poulo-gau.

PALAGE, PALAGI (m.), s. m. Action de ramasser avec la pelle ; t. de marine, paléage. R. *pala.*

PALAGNO, PARAGNO (m.), **PARAGNA** (a.), s. f. Pellerée, pellée, autant qu'il en tient sur une pelle, v. *palado.*

Palagno de pan, rangée de pains en pâte qu'on place sur une planche pour les porter au four. R. *palo.*

● Palahers, v. palavers, palavès.

PALAI, PALAT (b.), (rom. *palai, paladel, palat,* it. *palato,* lat. *palatum),* s. m. Palais de la bouche, v. *cèu, palaza, serre.*

● Palaichot, v. paleisoun.

PALAIGO, s. f. Petite sole, poisson de mer, v. *solo.*

Lou pichot barquet fendié l'aigo
Sèns mai de brut qu'uno palaigo.
MIRÈIO.

R. *palo, d'aigo.*

PALAIRE, s. m. Ouvrier qui travaille à la pelle, v. *palejaire.* R. *pala.*

PALAIS, PALAICH (g.), **PALÀCI** (Menton), **PALÈS** (b.), (rom. *palais, palays, palait, palaz, palai, palay, palatz, palau,* cat. *palaci, palau,* esp. port. *palacio,* it. *palazzo,* val. *palatu,* lat. *palatium),* s. m. Palais, maison princière ; lieu où l'on rend la justice.

Lou palais d'Avignoun, lou palais di Papo, le palais des Papes, à Avignon, bâti de 1336 à 1370 par les pontifes Benoît XII, Clément VI, Innocent VI et Urbain V. On l'appelait jadis *lou grand palais,* par opposition au *petit palais,* résidence de l'évêque ; *lou palais de Jan XXII,* le palais du pape Jean XXII, à Cahors ; *lou palais de la Trouio,* le palais de l'empereur Constantin, à Arles ; *lou palais de la rèino Juno,* le palais de la reine Jeanne de Provence, à Avignon ; *lou palais de Malto,* nom de l'ancien prieuré de l'ordre de Malte (aujourd'hui le musée), à Aix ; *lou palais dis Ars,* le palais des Arts ou palais de Longchamp, musée de Marseille ; *lou palais de vilo,* l'hôtel de ville, à Nice ; *Andrians del Palais,* nom d'un troubadour.

● *Palaises,* plur. narb. de *palais.*

PALAIS (rom. *Palais, Palasis,* lat. *Palladius),* n. d'h. Palais, Pallade, nom d'un saint qui fut évêque de Saintes.

PALÁIS (SANT-), (rom. *Sent Palays, Sent Palag),* n. de l. Saint-Palais (Basses-Pyrénées), où se frappait la monnaie de Navarre ; Saint-Palais (Gironde).

● Palaisa, palaira, v. paleisa.

PALAJA, n. de l. Palaja (Aude), dont les habitants son appelés *Palajanèl, ello.*

Plau, plau :
La campano de Calhau.
— Qui la souno ?
— Lou reitou de Carcassouno.
— Qui la fa ?
— Lou reitou de Palaja.
DICTON POP. LANG.

PALALAN, PALALAM, PALAMAN (rom. *paramen, palesment,* publiquement, du lat. *palàm,* ou rom. *rampalm,* dimanche des rameaux), s. m. Montre, parade, à Toulouse, v. *ligueto, lico.*

Faire palalan, fa le palalam (toul.), faire montre ou parade de quelque chose. « C'est proprement une réjouissance d'enfants ou de bergers qui s'en vont le long des rues chargés de rameaux » (Doujat).

Se fiso de brava tant de pastourelets
Que fan pèt coumunal le palamam, paureto,
Dam le baston garnit de milo ramelets.
P. GOUDELIN.

● Palalda, v. palauda ; palalho, v. pelaio ; palalin-palalan *pour* balalin-balalan.

PALAMARD, PARAMARD (m.), **PALAMA** (l.), **PALLEMAL** (g.), (rom. *paramalz, pallemail,* esp. *palamillo,* it. *pallamaglio,* angl. *pall-mall),* s. m. Mail, masse de bois dont on se sert au jeu de mail, v. *gourro, mai ;* lourdaud, malotru, rustre, v. *palot ;* Pellemer, nom de fam. languedocien.

Damo dóu palamard, dame grossière, sotte ; *à la palamardo,* lourdement, grossièrement.

Fous sus la terro ou sus la mar,
Gagnavo tout au palamard.
D. SAGE.

Tambèn se d'asard
Quauque palamard
Ié crido.
T. AUBANEL.

A cop de palamas i fan couri la boulo.
D. GUÉRIN.

PALAMARDAS, s. m. Gros lourdaud, v. *testoulas.* R. *palamard.*

PALAMARDIÉ, s. m. Loueur de mails, fabricant de boules, v. *barbet.* R. *palamard.*

PALAMEDO (rom. lat. *Palamedes),* n. d'h. Palamède ; nom porté par les aînés de la famille de Forbin, depuis le célèbre négociateur de la réunion de la Provence à la France.

PALAMELLO, PARAMELLO (m.), **PAUMELLO,** s. f. Penture d'une porte, v. *aspo, lèuno, parno, palastraio, reio ;* Paramelle, nom de fam. provençal.

Sei palamello e sei goufoun enrouveli.
LOU CASSAIRE.

R. *palmo, paumo, paumello.*

PALAMEN, PALLOMEN (l.), adv. D'une manière pâle.

Pintron que pallomen.
A. MIR.

R. *pale.*

● Palamidiero, palamido, v. pelamido.

PALAMINI, n. de l. Palaminy (Haute-Garonne).

● Palan *pour* pan blanc, *en Auvergne.*

PALANC, PARANC (m.), (cat. *palanca,* lat. *palangæ, phalangæ,* gr. φάλαγξ), s. m. Palan, grue, machine pour mouvoir de lourds fardeaux, v. *mouffle ;* Palanqui, nom de fam. languedocien.

Saio lou palanc, hale sur le palan.

Au clouchié t'an issado em' un soulet palanc.
J. DÉSANAT.

Pèr tira leis arret faudra ges de palanc.
A. MAUREL.

PALANCA (lat. *palangare),* v. n. t. de marine. Palanguer, se servir d'un palan, haler sur un palan.

Palanco, palangue, commandement de marine. R. *palanc.*

PALANCADOUIRO, PARANCADOUIRO (m.), **ESPARANCHAVOUIRO** (a.), s. f. Lançoir, pale qui arrête l'eau dans la lancière d'un moulin, v. *estancadouiro, paleto, palo, palié.* R. *palanco.*

PALANCÈU, PALANCÈ (d.), (rom. *penoncel, penonel, penuncel,* it. *pennoncello),* s. m. Panonceau, écusson d'armoiries, v. *escussoun ;* girouette, en Dauphiné, v. *guidoun ;* pour palis, échalas, v. *peissèu.* R. *penoun.*

PALANCO, PARANCO (m. querc.), **PLANCO** (l.), **PALANCHO** (d.), **PALÀCHO, PLANCHO** (a.), (cat. esp. port. it. *palanca,* lat. *planca),* s. f. Planche à passer un ruisseau, v. *passadouiro, post ;* palanque, palissade, v. *paleno ;* rossinante, mazette, mauvais cheval, personne indolente, paresseux, euse, v. *barranco, rosso ;* Palanque, Paranque, noms de fam. provençaux.

Palanco d'un tour, planche sur laquelle on met le pied pour faire tourner un rouet ; *vièio palanco,* vieille fille. Voici un impromptu adressé par le poète gascon A. Daubasse à une dame qu'il aidait à franchir un ruisseau sur une planche :

Vous sès bello coumo lou jour ;
Jamai la nèu sera ta blanco :
Pèr passa lou riéu de l'amour,
Nou voudrioi pas d'autro palanco.

PALANCOUN, PALANCOU (l.), **PARANCOU** (querc.), s. m. Petite planche, planche courte et non préparée, v. *planchoun ;* échelon, v. *esparroun, espigoun.*

Leras un palancoun, ôtez une planchette. R. *palanco.*

PALANCOUNA, PALANCOUA (g.), v. a. Planchéier avec de la planche courte, v. *pousta-na.* R. *palancoun.*

PALÀNDRAN, ANO, s. m. Lourdaud, personne maladroite, v. *balandran.*

PALANDRO, AUPALANDRO (rom. *aupalandra, opelando* 1370), s. f. Houppelande, redingote, habit long et large, en Limousin, v. *balandran, garnacho.*

A filho es causo defendudo
Pourta l'aupalandro fendudo.
P. DUCÈDRE.

PALANGO, s. f. Branche, en Bazadais, v. *branco.*

Pouscout s'estala de la sorto,
Camo de-ça, camo de-la,
Dessus uno palango morto.
A. FERRAND.

R. *palanco, branco.*

● Palangousto *pour* langousto.

PALANGRA, v. n. Pêcher avec le palangre. R. *palangre.*

PALANGRE, PARANGRE (lat. *panagrum,* gr. πάνκρον, engin de pêche qui prend tout), s. m. Corde à laquelle on attache des lignes garnies d'hameçons, servant à la pêche des grands poissons de mer, ligne-mère, v. *brassèu, couble.*

Palangre de tres cènt, de douge cènt brasso, palangre de 300, de 1,200 brasses de longueur, garni d'un nombre égal d'hameçons ; *palangre dóu coungre,* palangre très fort ; *maire dóu palangre,* ligne principale du palangre ; *li suve d'un palangre,* les morceaux de liège qui soutiennent le *palangre* sur l'eau.

PALANGRIÉ, s. et adj. m. Pêcheur qui se sert du *palangre,* v. *courdié.*

Patroun palangrié, patron d'un bateau

de pêche où l'on se sert du palangre. R. *palangre.*

PALANGRIN, PALANGRIÉ, s. m. Petit bateau pour la pêche au *palangre.* A Marseille, autrefois, il ne pouvait porter que 4,800 hameçons, v. *bèto.* R. *palangre.*

PALANGRO, PALANGO (cat. *palangra),* s. f. Grosse corde qui porte des lignes garnies d'hameçons, v. *apelet, baufo, palangre.*

Aubouren la palangro, ami !
CALENDAU.

R. *palangre.*

PALANGROTO, PARANGROTO (m.), **PALANGOTO,** s. f. Ligne de fond, ne portant qu'un hameçon ; longue ficelle de pêche, v. *ligno, longo, mouissiero.*

Es que pitarié, avans qu'àgui armeja la palangoto ?
F. PEISE.

Muni d'esco-de-velo e d'uno palangoto.
R. SERRE.

R. *palangro.*

PALANO, n. de l. Pallanne (Gers).

PALANQUIÉ, s. m. t. de marine, à Marseille. R. *palanc.*

PALANQUIN (esp. port. *palanquim,* it. *palanchino),* s. m. Petit palan ; palanquin, espèce de lit portatif. R. *palanc.*

PALANQUIN-PALANCANT, adv. En désordre, pêle-mêle, dans l'Ariège, v. *fourrobourro.* R. *palanca.*

PALANQUINET, PARANQUINET (m.), s. m. t. de marine. Petit palan qui servait à mouvoir le timon des galères, v. *capouchin.* R. *palanquin.*

● Palantoun, v. parantoun ; Palaprat, v. Pelo-Prat ; palaras, palarasses, v. palada.

PALARD, s. m. Sorte de picche plate, en Dauphiné, v. *palavers.* R. *palo.*

PALARISSO, PALERISSE (bord.), s. f. Pelle à feu, en Guienne, v. *paleto.* R. *palo.*

PALAS, PALLAS (l. g.), (esp. *Palas,* rom. port. lat. *Pallas),* n. p. Pallas, déesse, v. *Menerbo.*

La ciéuta de Palas, la cité palladienne, surnom que les Romains donnèrent à Toulouse, à cause de sa gloire scientifique et littéraire. Martial nomme cette ville « Palladium des Gaules ».

Marcus Palladiæ non inscienda Tolosæ
Gloria.
MARTIAL.

Te sibi Palladiæ ante tulit toga docta Tolosæ.
AUSONE.

PALAS (rom. *Palas, Palhars,* b. lat. *Palacium, Palatium),* n. de l. Pallas ou Palais (Hérault).

PALAS, ASSO, adj. Très pâle, bien pâle, v. *palinas ;* Palas, Pallas, noms de fam. alpins.

Tout palas e tout maigre.
D. GUÉRIN.

Magro, palasso, esfoulissado.
C. FAVRE.

R. *pale.*

● Palasou, v. palesoun.

PALASSO, s. f. Grosse pelle, v. *ferrasso.*

Pren las mourdassos
E las palassos.
B. FLORET.

R. *palo.*

PALASSO, PALLASSO (rouerg.), (lat. *palatha,* cabas de figues), s. f. Jatte pour le lait, v. *jato.*

PALASSOUN, PALLASSOU (rouerg.), s. m. Petite jatte, v. *cassolo ;* Palassou, nom de fam. gasc. R. *palasso.*

PALASTRACO, PALASTRACHO, PALASTRAJO, PALASTRAIO, s. f. Ponture de porte, v. *aspo, palamello, parno ;* ferraille, monnaie, v. *picaio.*

Fan sauta cadaulo e sarraio
E desmarmaion à la fes
Boi, palastrajos e quichets.
C. FAVRE.

R. *palastro.*

PALASTRE (esp. *palastro ;* v. fr. *pelastre,* partie plate d'une pelle ; it. *piastra,* lame de métal), s. m. Palastre, boîte d'une serrure, v. *sarraio.* R. *palo.*

● Palastrino, v. Palestino.

PALASTRO, s. f. Tôle, dans les Alpes, v. *plato.* R. *palo.*

● Palatica, *sync. de* paralitica.

PALATIN (rom. *palaisi, palaizi, palazin, palazin,* cat. *palati,* esp. port. *palatino,* it. *paladino,* lat. *palatinus),* s. m. Palatin ; Palaisi, nom de fam. languedocien.

En Palazis, troubadour qui florissait en 1225, né à Tarascon ; *li palatin de Bearn,* les palatins de Béarn, les comtes qui avaient un palais où l'on rendait la justice. Les professeurs de droit de l'ancienne université d'Aix, après vingt ans d'exercice, devenaient « comtes palatins ».

PALATINO (cat. esp. port. it. *palatina),* s. f. Palatine, fourrure que portent les dames.

En arribant vèn de quita
Sa fastuouso palatino.
J. AZAÏS.

R. *palatin.*

PALAU (rom. *Palau, Palad, Palaz,* lat. *Palatium),* n. de l. Palau (Pyrénées-Orientales) ; nom de fam. catalan.

PALAUDA (rom. *Palauda, Palalda, Palazdan,* b. lat. *Palaldanum, Puladdanum, Palatiolanum, Palacium Dan,* lat. *Palatium Dani),* n. de l. Palalda (Pyrénées-Orientales).

● Palauda *pour* pelauda, pelouta ; palauro *pour* paraulo.

PALAVAS (b. lat. *Pavallanum),* n. de l. Palavas (Hérault).

Lou grau de Palavas, l'embouchure du Lez, rivière qui se jette à la mer près de Palavas.

PALAVERS, PALAHERS (g.), **PALEHÈ** (bord.), **PALAVÈS, PALABÈS** (l.), s. m. Pelleversoir, pelle de jardinier, bêche, en Castrais, Gascogne et Guienne, v. *andusat, luchet.*

Palavers fourcu, hoyau.

Pendent que las susous toumbabon de moun frount,
Las mas al palabés e l'esprit al Parnasse.
I. TEYSSEYRE.

Palabèsses, plur. lang. de *palabès.* R. *palaversa.*

PALAVERSA, ESPALAVERSA, ESPANLOVERSA (lim.), **PALABESSA, BESSA** (l.), **PARABESSA, PALABIEISSA, PLABAISSA, BIEISSA, BIAISSA** (rouerg.), **ESPALABISSA** (toul.), **PARABISSA, ESPARABISSA, DESPARABISSA** (l.), **DESPARAMBISSA** (g.), (fr. *pelleverser,* labourer à la bêche), v. a. Bêcher, remuer à la bêche, en Limousin, v. *fouire, lucheta ;* bouleverser, renverser, culbuter, v. *boulouversa, cap-vira.*

Es coumo si bessavon l'aigo, c'est un travail inutile.

Fouja, palabessa, buta lou semalou.
H. LACOMBE.

El pot sus nostre cap fa toumba soun trounèire
E desparabissa le mounde quand i plais.
DAVEAU.

SE PALAVERSA, S'ESPALAVERSA, S'ESPARABISSA (l.), v. r. Se renverser entièrement, tomber à la renverse, v. *revessa.*

Tout le boun sen s'esparabisso.
A. MIR.

PALAVERSA, PALABESSAT (l.), ADO, part. et adj. Bêché ; bouleversé, renversé, ée. R. *palo, versa.*

PALAVERSADO, PALAVESSADO, PALABESSADO (l.), **BIEISSADO, BIAISSADO** (rouerg.), s. f. Travail fait à la bêche, terre bêchée, v. *bessadis, palejado.* R. *palaversa.*

PALAVERSAIRE, PALAVESSAIRE, PALABESSAIRE (l.), **BESSAIRE** (lim.), **BIEISSAIRE, BIAISSAIRE** (rouerg.), s. m. Ouvrier qui bêche, v. *luchetaire.* R. *palaversa.*

PALAVERSO, PALABÈSSO (l.), **PALO-BIÈSSO, PALABIÈISSO, PALOBIÈISSO, PAROBIÈISSO, BIÈISSO, BIAISSO** (rouerg.), **BÈSSI** (for.), (fr. *pelleverse),* s. f. Bêche, v. *palavers.* R. *palaversa.*

PALAVIRA, PALABIRA et **PALIBRA** (l. g.), v. a. Remuer avec une pelle, v. *paleja, trepala ;* t. de marine, v. *paravira, paro-à-vira.*

N'i'a à palavira, il y en a à pelletées, à profusion. R. *palo, vira.*

PALAVIRE, s. m. Coup de pelle, horion, en Dauphiné, v. *bacèu.*

Beila 'n palavire, donner un soufflet. R. *palavira.*

PALAZINJO, n. de l. Palazinges (Corrèze).

● Pal-culhè, v. pau-culé.

PALE, PAL (niç.), **PÀLI** (m.), **PÀRI** (a.), **PALLE** (l.), **PANLE** (l. g.), **ALO, ÀLI, ALLO, ANLO** (rom. *palles,* esp. *palido,* port. it. *pallido,* lat. *pallidus),* adj. Pâle, v. *fouscarin, mourtinèu, marfe, sang-begu.*

Pale de la maliço, pâle de colère ; *pàli rai, pàlei rai* (m.), *palles rais* (l.), pâles rayons ; *pàli coulour, pàlei coulour* (m.), *pallos coulours* (l.), pâles couleurs, chlorose, v. *óupilacioun ; fai la palo coulour,* elle est chlorotique ; *li pàlis oumbro, lei pàleis oumbro* (m.), les pâles ombres ; *pale coume un mort, coume la mort, coume li cèndre, coumo las cèndres* (l.), pâle comme un mort ; *pale coume la cenglo d'un destré, coume un escaufaire nòu,* rubicond ; *faire pale,* rendre pâle ; *veni pale,* pâlir ; *avè la gaugno palo,* v. *gaugno.*

La pàli e frounsido mouert.
G. ZERBIN.

Elo n'a d'autre mal que las pallos coulours.
A. GAILLARD.

PALÈ, PALES, s. m. Le Pale d'Auardo, le Pales de Burat, pics des Pyrénées.

Conférer ce mot avec le breton *pal,* pierre plate, v. *palet.*

● Pale *pour* palo (pelle) ; palé, v. palis ; palefica, v. palafica ; palehè, v. palavers ; paleingun *pour* pas-degun.

PALEIRA (rom. *Palairac,* b. lat. *Palayracum),* n. de l. Palairac (Aude) ; Palayrac ou Paleyrat (Dordogne).

PALEIROUN, s. m. Paleron, os de l'épaule, v. *paleto.* R. *palo.*

PALEISA (SE), SE PALAISA, SE PALAIRA (l. g.), **SE PALAISSA** (rouerg.), v. r. Se prélasser, se pavaner comme dans un palais, v. *pavouneja.*

Palaïse, aises, aiso, eisan, eisas, aison.

Espoumpis-te dins ti viesti de sedo,
Palaiso-te dins ti saloun daura.
A. MICHEL.

E se palaiso e se poumpouno
E se miralho dam plasé.
J. JASMIN.

E ién peréu, fau qu'à moun aise
E me delèite e me palaise.
CALENDAU.

R. *palais.*

PALEISOUN, PALAICHOT (l.), s. m. Petit palais ; Palayson, château près Roquebrune (Var). R. *palais.*

● Paleissat, paleissou, paleissoun, v. palissado, palissoun.

PALEJA, ESPALEJA (rh.), **PAREJA** (m.), **PALEIA** (d.), (cat. *palejar,* esp. *palear),* v. n. et a. Travailler avec la pelle, remuer avec la pelle, éventer le blé avec la pelle, v. *palavira, trepala ;* manger gloutonnement, comme les oies et les canards, v. *brafa ;* bêcher, v. *palouna, palaveasa.*

Palejo lis escut, il remue les écus à la pelle.

O vautre sus quau Diéu a larga soun abounde
E que palejas l'or.
R. MARCELIN.

R. *palo.*

PALEJA, PALLEJA (l.), **PANLEIA** (d.), v. n. et a. Devenir pâle, rendre pâle, v. *apali.*

Estofo que palejo, étoffe qui déteint, qui blanchit ; *sèns paleja,* sans faiblir. R. *palo.*

PALEJADO, s. f. Travail fait à la pelle, à la bêche, v. *palaversado.* R. *paleja.*

PALEJAGE, PALEIAGE (d.), s. m. Action de remuer à la pelle. R. *paleja.*

PALEJAIRE, PALEIAIRE (d.), (esp. *palcador),* s. Celui qui travaille avec la pelle, qui remue à la pelle, v. *paladaire, trepalaire ;* Palejaire, Palegeai, De Palejay, noms de fam. provençaux.

Lí palejaire d'un eirôu, ceux qui éventent le grain d'une airée ; *esclop palejaire,* sabot de terrassier. R. *paleja.*

PALEN, PALENC (l.), (rom. cat. *palenc,* esp. *palenque),* s. m. Palanque, palissade, retranchement fait avec des pieux, v. *palissado, randisso ;* ais de palissade, palis, v. *palis.*

Qui pana pau de palenc déu barralh de la vila, sia ficat.
FORS DE BEARN.

R. *pau.*

PALEN, PALENC *(un peu pâle),* n. p. Palen, Pallen, Palenc, noms de fam. prov. R. *pale.*

PALENCA, v. a. Palissader, entourer de palis. R. *clausura.*

Palengue, ques, co, can, cas, con.

PALENCA, PALENCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Palissadé, ée. R. *palenc.*

PALENCADO, PARENCADO (a.), **PALENCAT** (a.), s. Palissade faite avec des ais taillés en pointe, v. *palissado.* R. *palenc.*

PALENGO, PANLEGO, PANDELEGO, s. f. Violette de montagne, violette des chiens, plantes, v. *viôuleto-fèro, tarrastoulho.* R. *pale.*

● Palengun *pour* pas-degun.; paleno, v. poleno.

PALEOUGRAFE (du gr.), s. m. t. sc. Paléographe, v. *féudalisto.*

PALEOUGRAFÍO (cat. esp. it. *paleografia,* port. *paleographia),* s. f. t. sc. Paléographie.

S'es jusqu'à vuei tant oucupat
De paleougrafio e de numismatico.
J. AZAÏS.

Pierquin de Gembloux a publié un « Essai de paléographie et de numismatique romanes» (Bourges, 1841).

PALEOULOGUE (esp. *paleologo),* n. p. Paléologue, nom patronymique des comtes de Vintimille, issus des empereurs de Constantinople.

PALEOUNTOULOGUE (du gr.), s. m. t. sc. Paléontologue.

Avis i geoulogue, arqueoulogue e paleountoulogue.
ARM. PROUV.

PALEOUNTOULOUGÍO (du gr.), s. f. t. sc. Paléontologie.

Au poun de visto de la paleountoulougio.
A. ARNAVIELLE.

● Palerisse, v. palarisso.

PALERMO (rom. *Palerna,* cat. *Palerm,* esp. it. *Palermo,* lat. *Panormum),* n. de l. Palermo, ville de Sicile.

PALÈS, ESO (b. lat. *Palensis),* adj. et s. Palois, oise, habitant de Pau. R. *Pau.*

PALÈS (À), (cat. *à pales,* rom. *en pales, palez, paletz,* it. *palese,* lat. *palàm),* loc. adv. Ouvertement, clairement, publiquement, v. *claramen.*

● Palès *pour* palais.

PALESOUN, PALASOU (l.), s. f. Action d'enlever avec la pelle la terre soulevée par le hoyau, lorsqu'on défonce par tranchées. R. *pala, palo.*

PALESTINO, PALASTRINO (g.), (cat. esp. port. it. *Palestina,* lat. *Palæstina),* s. f. Palestine ; terre promise, lieu de délices, v. *terro santo, terro-majour ;* t. d'imprimerie.

Es uno Palestino, c'est une terre de promission ; *èstre dins la Palestino,* être dans l'opulence.

PALÈSTRO (rom. cat. esp. port. it. *palestra,* lat. *palæstra),* s. f. t. sc. Palestre, exercice de la lutte, v. *lucho.*

PALET, PARET (m.), (rom. cat. *palet,* bret. *pal,* pierre plate), s. m. Palet, pierre plate et ronde, v. *còrpus, prèsso ;* disque, petite cymbale d'acier, v. *cimbaleto ;* espèce de biscuit au sucre, v. *bescue ;* pièce de fer qui empêche le frottement des roues d'une charrette, v. *roudello ;* pour échalas, v. *palis.*

Lou palet dóu diable, nom qu'on donne à de grandes pierres druidiques et qui se rapporte généralement, d'après les légendes, à un défi au jeu de palet porté par le diable au bon Dieu ou à un saint qui est vainqueur : à Robions (Vaucluse) on montre *lí palet dóu diable* et *lou palet dóu bon Diéu ; lou palet de Rouland,* nom d'un dolmen qui se trouve en Roussillon et d'un autre qui est dans l'Aude ; *jouga i palet,* jouer au palet, exercice usité autrefois dans les fêtes publiques ; *jouga di palet,* frapper l'un contre l'autre deux disques d'acier, avec accompagnement de tambour et de fifre, v. *chaplachdu ; palet que teto,* palet qui touche le but ; *faire palet, faire un palet,* caler une boule, chasser la boule de l'adversaire et la remplacer par la sienne, ce qui s'appelle alors *palet en plaço ;* tomber raide mort, rester sur le coup ; *toumbè se coume un palet,* il tomba raide sur le carreau.

PROV. Sot coume un palet.

R. *palo* ou *balo.*

PALET, s. m. Courtine, filet usité en Gascogne et que l'on tend comme les rets transversaux, en les enfouissant dans le sable par le bord inférieur, v. *paiolo.* 2. R. *pàli.*

PALET, PALLET (l.), **PANLET, PANLUT, PALLOT** (l. g.), **ETO, UDO, OTO,** adj. Un peu pâle, v. *palinèu ;* Pallet, nom de fam. alpin.

Pallet, pèd-bourdon, Jan l'espèro
A. LANGLADE.

T'aime e siéi jalous coumo un viél,
Jalous de ta bouco panieto.
A. BIGOT.

R. *pale.*

PALETADO, PALETA (d.), **PARETADO** (m.), **PARETAIO, PARETAU** (a.), (cat. *paletada),* s. f. Pelletée, contenu d'une pelle à feu, v. *palado.*

Uno paletado de recaliéu, une pelletée de menue braise. R. *paleto.*

PALETEJA, PALETIA (m.), **PALETA** (l.), v. n. Jouer au palet, au petit palet, le faire glisser sur la terre, paleter ; tomber d'aplomb, aller exactement.

Lous broudariès paleton.
A. MIR.

R. *palet.*

PALETO, PARETO (m. d.), (rom. cat. esp. port. *paleta,* it. *paletta),* s. f. Petite pelle, pelle à feu, v. *rispo ;* lame de couteau, en Guienne, v. *lamo ;* longue cuiller dont le cuilleron est plat, servant à remuer les viandes dans la poêle ; paleron, os de l'épaule, v. *palo, padello ;* battoir de lavandière, v. *bacèu ;* lançoir, planche destinée à boucher l'abée d'un moulin, v. *palancadouiro, palié ;* palette, instrument pour jouer à la paume, v. *raqueto ;* palette de peintre ou de chirurgien ; éclisse, attelle d'un os fracturé, v. *estello ;* plastron, outil de serrurier ; férule, v. *palissoun ;* spatule, espèce d'oiseau, v. *espatulo ;* planchette sur laquelle perche la chouette, à la chasse de ce nom, v. *bres ;* racine des plumes chez les jeunes oiseaux, v. *canoun, espaseto ;* t. de marine, maia, petite fourche, v. *man ;* Pallette, nom de fam. méridional.

Paleto dóu fiò, pelle du feu ; *paleto de l'espalo,* omoplate ; *paleto de l'estouma,* bréchet, extrémité inférieure du sternum, v. *post ; lí paleto d'uno caculaus idraulico,* les aubes d'une hélice ; *pourgi la paleto,* tendre la main, mendier ; *toco un pau la paleto,* touche-moi la main ; *faire paleto,* causer et rire, goguenarder ; *acampa paleto,* se dit d'un oiseau qui prend ses premières plumes, d'un malade qui entre en convalescence et d'un homme qui s'enrichit. R. *palo.*

PALETOT, PANTOT (l.), (v. fr. *paletot,* esp. *paletoque),* s. m. Paletot, vêtement, v. *jargo.*

Belèu a 'n paletot que l'escoubo si pèd.
A. BIGOT.

Al pòu que nouéstei vèsto
Devèngon paletot.
F. LAUGIER.

PALETOUN, s. m. Petit palet.

Jouga i paletoun, jouer au petit palet avec des pièces de monnaie. R. *palet.*

PALETOUN, PARETOUN (m.), s. m. Petite pelle à feu ; verge de fer pour remuer la braise. R. *paleto.*

PALEVA, PANLEVA, PALLEBA, PELLEBA, v. a. Soulever, en Languedoc, v. *auboura, sóuleva.*

Subran te panlevère,
Sus l'erbo t'assetère.
F. MONTEIL.

Sous péus negres e longs que panlèvo lou vènt.
A. ARNAVIELLE.

Deja palevavo la jouino filho dins sous brasses.
ID.

SE PALEVA, SE PANLEVA, v. r. Se soulever, v. *eigreja.*

Uu pèis pounchejo, se panlèvo.
A. LANGLADE.

PANLEVA, PANLEVAT (l.), ADO, part. et adj. Soulevé, ée. R. *pèr leva, banc-leva.*

● Palfèr, palferre, v. pau-ferre ; palfie, palfou, v. paufi ; palfica, v. palafica ; palha, v. paia ; palhabart, v. paio-bard ; palhado, v. paiado ; palhairolo, v. paieirolo ; palhairou, v. paieroun ; palharado, v. paiarado ; palhard, v. paiard ; palhargo, v. paiargo ; palhargou, palhargor, v. paiargou ; palharisso, v. paiarisso ; palhas, v. paias ; palhassèro, palhasseto, palhasso, v. paiassiero, paiasseto, paiasso ; palhassou, palhassoun, v. paiassoun ; palhat, v. paiado ; palhè, palhèi, v. paié ; palheiras, palheireto, palheirou, v. paieras, paiereto, paieroun ; palheja, v. paieja ; palhenc, v. paien ; palhet, palheto, v. paiet, paieto ; pàlhi, v. paio ; palhiè, palhièro, v. paié, paiero ; palho, v. paio : palho-bart, v. paio-bard ; palhoco, v. paioco ; palholo, v. paiolo ; palhoto, v. paieto ; palhòu, v. paiòu ; palhou, palhoun, v. paioun ; palhouliè, v. paioulié ; palhouna, v. paiouna ; palhoura, palhourado, palhourau, v. paioulado ; palhous, palhoussas, v. paious, paioussas ; palhu, palhùgi, palhusses, v. paiun ; palhurgan, v. paiurgau ; palhussat, v. paioussas.

PÀLI, PÀRI (m.), **PAIL, PÈL** (auv.), (rom. *pali, palli, palis, pals,* cat. *pali, palis,* esp. *palio,* port. it. *pallio,* lat. *pallium),* s. m. Poêle, dais ; drap mortuaire, v. *pavaioun ;* drap de soie, riche étoffe dont il est souvent question dans les Troubadours ; Palli, Paly, noms de fam. provençaux.

Souto lou pàli, sous le poêle, sous le dais ; *sèmblo que porto lou pàli,* se dit de quelqu'un qui fait une chose gravement et fièrement ; les cordons du dais étaient tenus autrefois par les consuls des villes ; *ana querre quaucun emé lou pàli,* aller chercher quelqu'un avec croix et bannière, avec de grands honneurs.

La glòri e leis ounour dóu pàli.
A. CROUSILLAT.

● Pàli (pâle, pâles), v. pale.

PALÍ, PALLÍ et **PANLÍ** (l.), (rom. *paluezir,* lat. *impallidire, pallere, pallescere),* v. n. et a. Pâlir ; rendre pâle, v. *apalí, esblamí, paleja.*

Palisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Mais soun astre paliguèt.
CEREN.

PROV. Emé lou soulèu lis estello palisson.

PALÍ, PALIT (l.), IDO, part. et adj. Pâli, ie.

Palidet, eto, dim. de *palí, ido.*

PALIA, PALLIA (l.), (cat. esp. *paliar,* port. *palliar,* it. lat. *palliare),* v. a. Pallier, v. *blanchí, curbí.*

Palie, ies, io, ian, ias, ion.

PALIA, PALLIAT (l.), ADO, part. et adj. Pallié, ée.

PALIACIOUN, PALIACIEN (m.), **PALLIACIÉU** (l. g.), (rom. *palliacio,* cat. *paliació,* esp. *paliacion),* s. f. Palliation. R. *palia.*

PALIATIÉU, PALLIATIÉU (l. g.), **IVO, IBO** (rom. cat. *palliatiu, iva,* esp. *paliativo,* it. port. *palliativo),* adj. et s. t. sc. Palliatif, ive.

● Palibra, v. palavira.

PALICA, v. a. Échalasser, planter, v. *empaligouta.*

Arroso sei barbat, palico d'estançoun.
F. MARTELLY.

R. *palenca.*

PALICHO, s. f. Copeau menu et mince, en Guienne, v. *coupèu*. R. *pelucho*.

● Palichou, ouno, v. palinèu, ello.

PALICO, s. f. Palis, échalas, v. *paligot* plus usité.

Dins lou vignoun, la maiouliero,
Sus lei palico en estagiero
Duerbe sei bras en crous.
F. MARTELLY.

R. *palica*.

PALIÉ, PALIÈ (l.), **PARIÈ** (rouerg.), s. m. Lançoir, pale qui arrête l'eau dans la lancière d'un moulin, haussoir, v. *paleto, esparsiè*; pour meule de paille, v. *paiè*.

Leva lou paliè, lever le lançoir. R. *palo*.

PALIERO, PAIERO (rh.), **PALIÈIRO, PAIÈIRO** (l.), **PARIÈIRO** (rouerg.), **PALÈIRI** (d.), (b. lat. *palliaria*), s. f. Palée, digue formée avec des pieux, v. *peissiero*; ridelle d'un char formée par des pieux espacés; pièce dans laquelle passent ces pieux, v. *parabandoun*.

Li paliero dóu Rose, les digues du Rhône, R. *pau*.

PALIGE, PALÙGI (m.), (rom. *paleza*, cat. *palidesa*), s. f. Ètat de pâleur, v. *palour*. R. *pale*.

PALIGOT, PALICOT, s. m. Échalas de vigne, v. *escalassoun, gardoun, peissèu, palissoun*.

Pren un paligot, prends un bon bâton.

Aquéli fòrti vigno qu'an pas besoun de paligot.
F. MISTRAL.

La commune de Langlade (Gard), dont le vin était renommé jadis, porte trois échalas dans son blason. R. *palico*.

PALIMPO, s. f. Iris pumila, plante. R. *flambo?*

PALINAMBRO, s. Prunier épineux, v. *agrenas*.

PALINAS, ASSO, adj. D'une pâleur maladive, jaune pâle, v. *blave, palas*.

Palinas de coulèro.
A. BOUDIN.

E forço Bèu-Cairen capot e palinas
L'endeman sabien plus ounte metre soun nas.
J. DÉSANAT.

R. *pale, pelin*.

PALINAS, s. m. Scirpe des bois, plante, v. *blanquetó*.

Palinasses, plur. lang. de *palinas*. R. *palinas*.

PALINEJA, v. n. Commencer à pâlir, v. *paleja*.

Au fiermamen deja la luno palinejo.
C. TURRIER.

R. *pale, pelin*.

PALINÈU, PALICHOU (d.), **PALLUFÈC** (l.), **ELLO, OUNO, ÈCO**, adj. D'une pâleur douce, un peu pâle, pâlot, otte, v. *blavinèu, mourtinèu*.

Clinavo soun front palinèu.
A. MATHIEU.

Aquélis ome palinèu.
F. MISTRAL.

Es Fourtuneto la brunello
Que d'éu s'avanço palinello.
CALENDAU.

R. *palo, pelin*.

PALINOUDIO (cat. esp. port. it. lat. *palinodia*), s. f. t. littéraire. Palinodie.

PALINOUS, PALLINOUS (l.), **OUSO**, adj. D'un fond pâle, terne, blafard, arde, v. *fouscarin, mourtinous*.

A la gàrdi de Nosto-Damo
Li marin palinous recoumandon sa pro.
MIRÈIO.

Sa bouco escumo palinouso,
Mai palinouso à faire pòu.
S. LAMBERT.

R. *pale, pelin*.

PALINSÈST (du gr.), s. m. t. sc. Palimpseste.

PALIQUÈI, s. m. Celui qui fait la pêche au *palet*, en Guienne, v. *pescadou*. R. *palet* 2.

PALIS, PALET (d.), s. m. Palis, échalas, en Dauphiné, v. *paligot, pau*; Palis, nom de fam. provençal.

De flour en palis (P. Félix), des fleurs en espalier. R. *pal, pau*.

PALISSA, PAREISSA (m.), v. a. Palisser, entourer de palis, v. *empalissa*. R. *palis*.

PALISSADA, v. a. Palissader, v. *empalissa, empala*.

PALISSADA, PALISSADAT (l. g.), ADO, part. et adj. Palissadé, ée. R. *palissado*.

PALISSADAIRE, s. m. Ouvrier qui fait des palissades. R. *palissada*.

PALISSADO, PALISSA (d.), **PAREISSADO** (m.), **PARISSA** (a.), (rom. *palissada, paleissat*, cat. port. *palissada*, esp. *palizada*, it. *palizzata*), s. f. Palissade, v. *coutat, frèsso, palenc*; débarcadère, quai, à Marseille, v. *desbarcadou*.

A la pareissado Santo-Ano
Vous diran que siéu de la Plano.
G. BÉNÉDIT.

R. *palis*.

PALISSANDRO, s. f. Palissandre, espèce de bois violet.

PALISSAT, PALEISSAT, PAREISSAT (m.), s. m. Palissade, v. *palissado*. R. *palissa*.

PALISSI (it. *Palissi*), n. p. Palissy, nom de fam. méridional.

Bernat Palissi, Bernard Palissy, célèbre émailleur, né à La Capelle-Biron, près Agen, vers 1510, mort en 1589. R. *palis*.

PALISSO (rom. *palissa*), s. f. Palissade, clôture, v. *baragno*; rangée de pieux sur lesquels on fait sécher les filets; Palisse (Corrèze), nom de lieu; nom de fam. méridional.

● Palissou, palissoun, *pour* palhassou, paiassoun.

PALISSOUN, PALISSOU (l.), **PALEISSOUN** (niç.), **PALEISSOU** (d.), **PAREISSOUN, APAREISSOUN** (m.), **PARÉICHOUN** (a.), (rom. *paisson, paliza*), s. m. Palis, pieu d'une haie, v. *estrepas*; échalas, tuteur, v. *peissèu, paligot*; rame pour soutenir les légumes, v. *gardoun, ramo*; dosse, v. *escoudèn*; paisson, outil de tanneur; gâteau cuit sur la paille, v. *tourtoun*; férule que reçoit un écolier, v. *paleto*.

Fais de palissoun, botte d'échalas; *passa au palissoun*, paissonner une peau.

Dins un fangas de-tèsto sonto
E tanco coumo un palissoun.
P. BELLOT.

D'aquel tems la Janeto
Fasiò sauta lou palissou.
L. ALIBÈRT.

PROV. Rede coume un palissoun.

R. *palis*.

PALISSOUNA, PAREISSOUNA (m.), v. a. Échalasser, v. *empalissouna*. R. *palissoun*.

PALISSOUNAMEN, s. m. Échalassement, v. *empalissounamen*. R. *palissouna*.

PALISTRE, s. m. Linaire rayée, plante, v. *lin-bastard*.

Conférer ce mot avec le cat. *pelitre*, pyrhètre, lat. *pyrhetrum*.

● Palito, v. paieto; palle, v. pale; palleba, v. paleva; palleja, v. paleja; pallemal, v. palamard; pallet, v. palet; palli, v. pali; pallot, v. palet; pallou, v. palour; pallufèc, v. palinèu; palma, v. pauma; palma, v. peima; palmadello, v. paumadello; palmerin *pour* porc-marin; palmié, palmisto, palmo, palmoulo, v. paumié, paumisto, paumo, paumoulo; palmou, palmoun, palmounello, palmounic, ico, palmounisto, v. póumoun, póumounello, póumouni, ico.

PALO, PARO (m.), **PAGO, PAVO** (Velay), (rom. *palla*, cat. esp. it. lat. *pala*), s. f. Pelle, v. *rispo*; partie de la rame qui frappe l'eau, pale; espèce de petite vanne qui sert à ouvrir et à fermer le biez d'un moulin, v. *martelièro*; paleron de porc, v. *paleiroun, paleto*; dent de devant, incisive, v. *cachino*; aube d'une roue, v. *alibre, cuiero*.

Palo de bos, palo ventadouiro, pelle de bois, v. *trepalo*; *palo de ferre*, pelle de fer, v. *ferrasso*; *palo dóu fiò, palo de foc* (l.), pelle à feu, v. *paleto*; *palo dóu four*, pelle de four, v. *paniero*; *palo terraiouno*, pelle pour remuer la terre ou la boue, v. *passo-avans*; *palo graviero*, pelle pour le gravier; *palo de bugado*, batte pour la lessive; *palobièsso* pour *palaverso*.

Boulega lis escut emé la palo, remuer l'argent à la pelle; *durbi li palo*, lever les pales; lâcher la bonde, dire tout ce qu'on a sur le cœur; *mèstre de palo*, maître de pelle; *coco d'avans palo* (g.), galette que l'on fait avant d'enfourner le pain.

Regardas-lou quand ris, sei dènt sèmblon de palo.
P. BELLOT.

PROV. Quau passo davans lou four, dèu saluda la palo.

— Bèstí coume uno palo de fiò.

PALO, PALE (bord.), **PELO** (port. lat *palla*), s. f. Pale, carton qui sert à couvrir le calice; lard qui environne le cou d'un porc, en Gascogne, v. *pano*.

● Palo, *fém. de* pale; palo (panne), v. pano; palo-bieissa, v. palaversa; palo-bièisso, palobièsso, v. palaverso; palo-bira, v. palavira; palo-hers, v. palavers.

PALOT (v. fr. *palot*, pelle, bêche), s. m. Écope de bateau, v. *agoutat*; coiffe ou panier d'une fronde. R. *palo* 1.

PALOT, OTO (v. fr. *palot*, pelle, bêche; esp. *palote*, gros bâton), s. et adj. Palot, pitaud, lourdaud, aude, v. *lot, palamard, panto*; sobriquet des gens des Baux (Bouches-du-Rhône) et d'Entrechaux (Vaucluse); nom de fam. languedocien.

Gros palot, gros pataud, rustre; *es palot*, il est lourd, lent, pesant.

Micoulau noste pastre,
Aquéu gros palot.
N. SABOLY.

R. *palo, pau*.

● Paloot *pour* peloto; palou, palouc, *pour* paloun; paloua, v. palouna; paloumard, v. palamard.

PALOUMB, POULOUMB (l.), (esp. *palomo*, it. *palombo*, lat. *palumbus*), s. m. Mâle de la palombe.

Lou paloumb que rauquejo e la douço tourtouro.
P. FESQUET.

PALOUMBAT, PALOUMBÈL (l.), s. m. Petit de palombe.

Jou sàbi un niéu de paloumbats
Al founs d'uno bousigo.
G. DELPRAT.

R. *paloumbo*.

PALOUMBELLO, PALOUMETO (b.), (esp. *palomilla*, lat. *palumbula*), s. f. Petite palombe, jolie palombe, v. *couloumbello*.

Zia, ma blanco paloumbello.
F. GRAS.

O casto paloumbello.
DOM GARNIER.

Bagnon-s'i paloumetos,
Au noumbre soun de tres.
VIEUX CH. BÉARN.

R. *paloumbo*.

O PALOUMBO, PALOUMO (g.), **PALOUNO, POULOUMBO, POULOUMO** (l.), (cat. esp. *paloma*, lat. *palumba*), s. f. Palombe, pigeon sauvage plus petit que le ramier; espèce de cordage ayant une porte à chacun de ses bouts; morceau de sparterie servant à polir une corde.

La paloumbo que gemissié.
LAFARE-ALAIS.

Voici un dicton béarnais relatif au passage des palombes et à la chasse qu'on leur fait :

A sent Miquèu
L'aperi;
A sent Luc,
Lou truc;
A sent Grat
Lou grand patac;
A sent Martrou,
La flou;
A sent Marti,
La fi.

PALOUMET, s. m. Agaric pectinacé, agaric des Landes, v. *crusagno, crusolo, verdanello*. R. *paloumb*.

PALOUMÈU, PALOUNIÈ (l.), s. m. Palonnier, bâton auquel on adapte les traits d'un cheval, v. *reinard*. R. *paloumbo*.

PALOUMIERO, PALOUMÈRO (b.), (rom. *pa-*

tomièra), s. f. Appareil pour la chasse aux palombes, filets pour la chasse aux ramiers, v. *agussié, trepe.*

PROV. BÉARN. An de glandèro,
An de paloumèro,

année de glands, année de palombes. R. *paloumo.*

PALOUN, PAROUN (m.), **PALOU** (d.), **PALOUC** (a.), s. m. Petit pieu, v. *paligot ;* monture d'une bêche, manche de bêche, bêche, v. *luchet ;* milandre, poisson de mer, v. *cagnot, lamiolo, milandre, pau ;* Pallon, Paron, noms de fam. prov. R. *pau, palo.*

PALOUNA, PALOUA (g.), v. a. Bêcher, en Bigorre, v. *lucheta, palaversa.* R. *paloun.*

● Palouniè, v. paloumèu.

PALOUNO, s. f. Émissole lisse, *mustelus lævis* (Risso) ; *squalus mustelus* (Lin.), poissons de mer, v. *lentihat.* R. *paloun, palo.*

PALOUR, PALLOU et **PANLOU** (l.), (rom. lat. *pallor*, esp. *palor*, it. *pallore*), s. f. Pâleur, v. *palige.*

Senso que la rèndes trop palo,
Douno-lé 'n pauquet de palour.
A. MATHIEU.

R. *pale.*

PALOUS, PALLOUS (g.), **OUSO**, adj. Pâle, qui a le teint pâle, v. *palinous* plus usité ; Palous, nom de fam. rouerg. R. *pale.*

● Palouso (raie), v. pelouso.

PALOUTAMEN, PALOTOMEN (l. g.), adv. Lourdement, pesamment, maladroitement.

E li móutoun lanu que van paloutamen.
MIRÈIO.

R. *palot.*

PALOUTARIÉ, PALOUTISO (l.), s. f. Lourderie, action ou manières de lourdaud, de palot, v. *coutraliso.*

Counfus de sa fauto e de sa paloutiso.
P. BARBE.

R. *palot.*

PALOUTAS, s. m. Gros palot, malotru, v. *palamard.* R. *palot.*

PALOUTEJA, PALOUTIA (m.), (rom. *palotejar*, esp. *palotear*), v. n. Agir comme un palot, marcher lourdement, se conduire comme un rustre. R. *palot.*

● Palo-vira, v. palavira ; palp, palpa, palpable, palpaire, v. paup, paupa, paupable, paupaire ; palpalho, palpalhouna, v. parpaio, parpaiouna ; palpeja, v. paupeja.

PALPITA, PARPITA (d.), (cat. esp. port. *palpitar*, it. lat. *palpitare*), v. n. t. sc. Palpiter, v. *barbela, batega, pataqueja, poussa.*

Amai lou rèsto de soun cors,
Qu'enquèro pèr l'ounou palpito,
Lutèt nau jours countro la mort.
J. JASMIN.

PALPITACIOUN, PALPITACIEN (m.), **PALPITACIÉU** (l. g.), (cat. *palpitació*, esp. *palpitacion*, it. *palpitazione*, lat. *palpitatio, onis*), s. f. Palpitation, v. *batemen, bate-cor, ta-ta-ta.*

PALPITANT, ANTO (rom. *palpitativ, iva*, it. *palpitante*, lat. *palpitans, antis*), adj. t. sc. Palpitant, ante, v. *barbelant.*

Lou siéu sen palpitant.
J. RANCHER.

● Palpos, v. paupo.

PALPRE (lat. *palpebra*), s. m. Paupière, à Montauban, v. *parpello.*

PALPS, s. m. Le Palps, cours d'eau des Hautes-Alpes, affluent de la Durance.

● Palpuga, palpugueja, v. paupeja ; palput, udo, v. poupu, udo ; pals, *plur. de* pal, pau.

PALSADO, s. f. Ensemble des pieux des ridelles d'un char, en Rouergue, v. *paliero.* R. *pals, pal, pau.*

● Palsema *pour* balsena, besalena.

PALSIÉ, adj. m. *Taraire palsié*, grosse tarière avec laquelle on fait les trous qui doivent recevoir les pieux d'un char, en Rouergue. R. *pals, pau.*

● Palsieirado, palsièiro, v. peissierado, peissiero.

PALSOU, s. m. Petit pieu, en Languedoc, v. *paloun.* R. *pals, pau.*

● Paltrado, paltre, v. pautrado, pautre ; paludèi, v. palunié ; palùgi, v. paligе.

PALUDATO, n. de l. Paludate, quartier de Bordeaux.

En Paludato, à Paludate. R. *palut.*

PALUN, PALU (g.), **PALUT, PARUT** (a.), **PALUS, APALUS** (l.), (rom. *palun, paluns, palus, palut, palutz*, v. fr. *palud, palu*, esp. it. *paludo*, lat. *palus, udis*), s. f. Marais, v. *louino, negadis, sagniero ;* terre d'alluvion, sur les bords d'une rivière, v. *aparun, cremen ;* La Palud (Vaucluse), ancienne seigneurie des templiers, où fut signée la capitulation du duc d'Angoulême (1815) ; La Palud (Basses-Alpes) ; Palun, Lapalud, Lapallu, noms de fam. provençaux.

En palun, dins la palun, dans le marais, dans les marécages ; *la palun Meoutido*, le palus Méotide ; *blad-de-palun*, espèce d'agrostis ; *erbo-de-la-palun*, gratiole.

● *Paluses*, plur. lang. de *palus.*

PALUNAIO, PALUNALHO (l. g.), s. f. Marécage, étendue de marais, marais en général, v. *sagnas.*

Dins la plano e dins li palunaio.
F. DU CAULON.

S'escoundre au founs dei palunaio.
M. BOURRELLY.

R. *palun.*

PALUNARD, ARDO, adj. et s. Habitant de La Palud (Basses-Alpes). R. *palun.*

PALUNÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. *paludal*, it. *paludale*), adj. Marécageux, euse.

Terren palunàri, terrain marécageux. R. *palun.*

PALUNEN, PALUSENC (l.), **ENCO**, adj. Paludéen, enne, de marais ; habitant des marécages ; habitant de La Palud, v. *farda ;* sauvage, v. *fèr.*

Biòu palunen, taureau qui vit dans les marais ; *terro palunenco*, terre lacustre.

Li palunen tòutis en aio
S'alongon pèr lou sòu.
F. GRAS.

R. *palun.*

PALUNETO, PALUSELLO (l.), s. f. Petit marais, v. *moulicro, mueio.*

Li paluneto de Gravesoun, quartier de Graveson (Bouches-du-Rhône). R. *palun.*

PALUNIÉ, PALUDIÉ, PALUTIÉ, PALUDÈI (bord.), s. m. Ouvrier qui travaille dans les marais ; faucheur de marécages.

Pescaire palunié, pêcheur de marais. R. *palun.*

PALUNOUS, OUSO (rom. *paludos, osa*, lat. *paludosus*), adj. Marécageux, euse, v. *bacous.*

Terraire palunous, pays de marécages. R. *palun.*

● Palussa, v. espalussa.

PALUSSOUN, OUNO, s. et adj. Habitant des Palus, près Trévan (Basses-Alpes).

PALUSTRE, USTRO (rom. esp. it. *palustre*, lat. *palustris*), adj. Particulier aux marécages, qui croît ou vit dans les marais.

Prat palustre, pré palustre ; *erbo palustro*, herbe de marais.

PÀMAT (rom. *palmat*), s. m. Longueur d'un empan, dans l'Aude.

Un pamat de respet, un empan de corde à fouet. R. *pam, pan* 3.

● Pam, v. pan 3 ; pama, v. peima.

PAMARD (nom all. *Bœhmer*), n. p. Pamard, nom de fam. provençal.

● Pamatiga, v. apamatiga.

PAMELA, v. a. et n. Mesurer, à Toulouse, v. *aboula, pauma.*

Pamello, ellos, ello, elan, elas, ellon.

Pertout l'engeniaire pamello.
L. VESTREPAIN.

R. *pamello.*

PAMELLO, s f. Bûchette qui sert à mesurer la distance d'une boule à l'autre, à Toulouse, v. *abulo, broco.*

Basti de tout coustat sèns prene la pamello,
Ni le coumpas, ni la truello.
L. VESTREPAIN.

R. *pam, pan* 3.

PAMENS, PAMINS (lim.), **PAIMENS** (l.), **PAIMENCH** (a.), **ARRESMENCH** (g.), (rom. *pas mens*), conj. Néanmoins, cependant, pourtant, v. *dins acò, touto-fes.*

Es pamens verai, il n'en est pas moins vrai. R. *pas, mens.*

PÀMIO (rom. *Pamias, Pamics, Pamis*, b. lat. *Pamia, Apamia, Apamiæ, Apamea*), n. de l. Pamiers (Ariège), évêché suffragant de Toulouse, jadis capitale du comté de Foix, appelée d'abord *Fredelas*, agrandie au retour des Croisades et nommée *Apamea*, en souvenir d'une ville de ce nom située en Syrie.

● Pamoulas, pamouras, pamourassas, v. paumoulas ; pamoulièiro, pamouliero, pamoulo, pamouro, v. paumouliero, paumoulo.

PAMPAGE, PAMPÀGI (m.), s. m. Feuillage, pampe, v. *panouio, ramo.*

Lei pampàgi fresquet, d'auceloun semena.
GRANIER.

R. *pampo.*

● Pampagnoun, v. pampanoun.

PAMPAIEJA, PAMPALHEJA (l.), (cat. *pampalluguejar*), v. n. Scintiller, étinceler comme des paillettes, v. *belugueja.* R. *pampaieto, parpaieja.*

PAMPAIEJAIRE, PAMPALHEJAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, adj. et s. Qui scintille, étincelant, ante, v. *beluguejant.*

Sus la mar mouvedisso e pampalhejarello.
X. DE RICARD.

R. *pampaieja.*

PAMPAIETO, PARPAIETO (Var), **PIMPAIETO, PAMPIHETO, PEMPIHETO, PIMPIHETO** (rh.), **PAMPALHETO, PIMPALHETO** (l.), (v. fr. *papillette ;* lat. *papilla*, bouton), s. f. Paillette d'or ou de cuivre, paillon, v. *auripèu, paiolo ;* lentille d'eau, plante, v. *lentihoun, nadoun ;* petite paille, balle du grain, en Rouergue, v. *boufo.*

Dé pampaieto d'or broudado.
V. GELU.

Long-tèms lusigue à toun entour
Coumo uno pampaieto.
J. LAURÈS.

Lou riéu qu'au miech de las flouretos
Permenavo lou long dau prat
Sous diamants e sas pampaietes.
RIGAUD.

Pèr plaire ei fiheto,
Quand anas targa,
Fau de pampaieto
Èstre bèn para.
CH. POP.

PAMPALIGO, s. m. Grand paresseux, homme grand et malpropre, en bas Limousin, v. *galapian.* R. *papa, ligo.*

PAMPALIGOUSTO, PAMPARIGOUSTO (m.), **PAMPALIBOURNO, PAMPALIGOSSO** (l.), n. de l. Pays imaginaire, pays lointain, pays inconnu dont on parle aux enfants. Il est mentionné dans Rabelais : *viceroy de Papeligosse*, v. *Gafo-l'ase, Pan-Perdu, Zibo-Zoubo.*

Ounte anas, ma maire ? — *à Pampaligousto*, où allez-vous, ma mère ? — cela ne te regarde pas ; *te mandarai à Pamparigousto*, je t'enverrai à Cancale pêcher des huîtres.

Al païs de Pampaligosso,
Qui nou pot carreja, trigosso.
P. GOUDELIN.

PROV. Lou mariage a coumo li figuiero de Pamparigousto : li premiéri figo soun bono, mai lis autro !

Ce mot burlesque dérive de *papo-ligousso*, pays où l'on mange des épées. R. *papa* 2, *ligousso.*

PAMPALÒTI, PAMPALHÒTI, PAMPAIÒTI, s. m. Flétan, *pleuronectes Boscii* (Risso) ; *hippoglossus Boscii* (Risso) ; *hippoglossus citharus* (Lacép.), poissons de mer, v. *flatan.* R. *papa* 2, *loudo.*

PAMPALUDET, s. m. Petit oiseau de la famille du pinson, connu dans le Gers.

PAMPALUNO, PAMPALOUNO (rom. *Pampalona, Papalona, Lunapampa*, it. *Pamplona*, b. lat. *Pampaluna, Pampalona*, lat. *Pompelo, Pompeiopolis*), n. de l. Pampe-

lune, ville de Navarre ; Pampelone (Tarn), château-fort bâti en 1290 par Eustache de Beaumarchais, sénéchal d'Albigeois, en souvenir de Pampelune dont il s'était emparé en 1276 ; Pampelone (Ardèche).

« La guerre civile de Pampelune », poème provençal de Guilhem Anelier, de Toulouse, publié en Espagne par D. Pablo Llaregui (1847).

Pampandor *pour* poumpoun-d'or.

PAMPANOUN, PAMPAGNOUN (rh.), (it. esp. port. *pampano)*, s. m. Moissine, pampre, branche de vigne avec ses grappes, rinceau, v. *carguelo, endori, mouissino, triheto, visado.*

De lambrusco antico, bestorto,
Leissavon pendoula si pampagnoun sinous.
MIRÈIO.

R. *pampo.*

● Pamparin, v. pimparrin.

PAMPARINETO, s. f. Pâquerette, dans le Var, v. *margaridelo.*

Li sebisso èron sènso flour,
Li prat sènso pamparineto.
A. NIVIÈRE.

R. *pimparello.*

PAMPARRO, s. f. Bedaine, en Guienne, v. *bedeno.* R. *parpar, parpaï.*

PAMPARRUGO, PAMPÉRRUQUE (b.), s. f. Danse de caractère qui s'exécutait à Bayonne, au son du tambour, et principalement la nuit à la clarté des torches, avec de riches costumes ; perruque, chevelure, à Toulouse, v. *cabeladuro.*

Del grand soulel la pamparrugo d'or.
P. GOUDELIN.
Vèni-me, d'uno bèutat bloundo,
Vanta la pamparrugo d'or.
J.-A. PADER.
Adiou la farandole ! Adiou la pamperruque !
T. LAGRAVÈRE.

Conférer ce mot avec le roumain *papaluga*, épouvantail, loup-garou, et le cat. *pampa luguejar*, papillotter, étinceler.

PAMPARRUGUETO, s. f. Petite course, petits ébats que prend un enfant, en Rouergue : *fa la pamparrugueto.* R. *pamparrugo.*

PAMPAS, PAMPASSO, s. Gros pampre, pampre touffu, v. *fuiaraco.*

Uu ventoulet se dereviho
E fa boulega lei pampas.
M. BOURRELLY.

R. *pampe, pampo.*

PAMPE, PAMPRE, ESPAMPRE, POMPE (rom. *pampol*, lat. *pampinus)*, s. m. Pampre, pampe, fane, en Rouergue, v. *pampo* plus usité.

PAMPEGAT, PAMPLUGAT (Arles), s. m. Variété de raisin noir, cultivée à Nimes.

Permèi nosto frucho triado
Ié boutaren lou pamplugat.
M. DE TRUCHET.

R. *pampo.*

PAMPEJA, v. n. Pousser du pampre, des feuilles, v. *fuia.*

Lou roure dins lou bos pampejo.
I. LÈBRE.

R. *pampo.*

PAMPETO, s. f. Pampre naissant, petite feuille, v. *nouvelun.*

PROV. Quand li figuiero an tres pampeto,
Li païsan fan tres pauseto.

R. *pampo.*

● Pampiheto, v. pampaieto ; pampina, v. despampa.

PAMPO, POMPO (rouerg.), (rom. *pampa, pampol*, cat. *pampol, pampa*, it. esp. port. *pampano*, lat. *pampinus)*, s. f. et m. Pampre, feuillage de vigne, v. *fueio, ramo ;* pampe, fane, feuilles des céréales, v. *brueio, panouio, rauso.*

Au toumba dï pampo, à la chute des feuilles ; *es pas de pampo de vigno*, ce n'est pas là une bagatelle.

Vous oufre la pampo de vigno,
Bello, que, quand fai vènt, reguigno :
Fan trop ansin vòstis amour,
Bello, quand siéu auprès de vous,

dicton du mois de mai usité entre amoureux.

PROV. Bello pampo, pau rasin,

belle montre, peu de rapport.

PAMPO, PAMPE (b.), (it. *bambola)*, s. f. Poupée, en Béarn, v. *nèno, pèino, peteto, titèi.*

PAMPOULEJA (esp. *bambolear*, se balancer), v. n. Trembler, en parlant des parties charnues, comme les joues, les seins, le gras de la jambe, en Gascogne, v. *tremoula.* R. *pampre.*

PAMPOUIO, PAMPOULHO (l. g.), (esp. lat. *papula*, bouton), s. f. Noyau de griotte, griotte, v. *agriolo.*

PAMPOUNA, v. n. Grommeler, bougonner, en Limousin, v. *boumbouneja, rena.* R. *papoun.*

PAMPOUS, OUSO, OUO (m.), (esp. it. *pampanoso*, lat. *pampinosus)*, adj. Feuillu, ue, qui a beaucoup de feuilles, beau en herbe, v. *panouious.*

Fièr, e tout pampous, aquéu rasin flame
Coungreio au souléu lou béure di fort.
A. GLAIZE.

R. *pampo.*

PAMPRE, PAPO (rh.), (it. *bambolo*, enfant), s. f. Poupard, enfant potelé, v. *bacèu, bissou, poupoun ;* pour pampre, v. *pampe.*

Gros pampre, gros poupard, gros pâté.

PROV. A de gauto coume un pampre.

PAMPROU, adv. Passablement, en Guienne, v. *passablamen.* R. *pau o proun.*

PAMS, n. p. Pams, nom de fam. roussil. R. *pam, pan* 3.

PAN, PANH (g.), **PA** (l. b.), **PON** (d.), **PO** (lim.), **POUO** (rouerg.), (rom. *pan, pa, paa, pas*, cat. *pa*, esp. *pan*, port. *pão*, it. val. *pane*, lat. *panis)*, s. m. Pain, v. *artoun, tireto.*

Bon pan, bon pain ; *marrit pan*, mauvais pain ; *pan à quatre, pan à tèsto, pan à tièro*, pain à quatre têtes ; *pan agerbassi, acoudi, esfougassa, glet, mate*, pain mal levé, mat, gras-cuit ; *pan amarinous, amouloust*, pain ramolli ; *pan au burre*, pain au beurre ; *pan blanc, pa lan* (auv.), *pan fin*, pain blanc, pain de première qualité ; *pan boulen, pan rousset*, pain bis-blanc ; *pan brun, pan busquiè*, pain bis ; Pambrun, nom de fam. prov. ; *pan brula dessouto*, pain ferré ; *pan bresca, caureia, trauquiha, bèn escura*, pain œilleté ; *pan calendau*, v. ce mot ; *pan courtoun*, pain de recoupe, pain bis ; *pan crouchouna*, pain rebondi, bien levé ; *pan crousto-leva*, pain morfondu ; *pan d'anouno*, pain de seconde qualité ; *pan d'aïèr, de la vèio, pan ferme, pan pausa, pa rache* (auv.), pain rassis ; *pan de capèu* ou *de capelan*, sorte de pain en forme de tricorne ; *pan dóu jour*, pain frais ; *pan de bren*, pain de son, v. *canino ; pan de counsegau, pan de mesclo, pan de mesturo*, pain de méteil ; *pan de fournage*, pain qu'on donne au boulanger comme paiement de la cuisson ; *pan de fourçat, pan de galèro*, pain des prisonniers ; *pan de municioun*, pain de munition ; *pan de meinage, pan de rassiero, pan d'oustau, pan de chaland, pa de merco* (Aude), pain de ménage, pain de cuisson ; *pan de refus*, pain reboutí ; *pan de sant Ro*, pain bénit de la saint Roch ; *pan de segue*, pain de seigle ; *pan de soupo*, pain à soupe ; *pan d'òrdi*, pain d'orge ; *pan de tamisa*, pain de seigle dont la farine a été tamisée ; *pan de torto*, pain fait en rond, gros pain bis, en Limousin ; *pan d'iòu*, sorte de pain qui se fait avec des œufs et du sucre, v. *pougno ; pan dous*, pain doux-levé, dont la pâte n'a pas assez fermenté ; *pan dóu ressòu, pan de recaud*, pain cuit au four tombant ; *pan dur*, pain dur ; *pan emé soun tout, pan em tout, pan assountout, pan lou tout*, pain bis-brun, qu'on fait avec la farine dont on n'a enlevé que le gros son ; *pan fres*, pain frais ; *pan leva*, pain œilleté ; *pan mejan, pan majòu, pan rousset*, pain bis-blanc ; *pan moufle*, pain rebondi, pain tendre ; *pan mouflet, moudelous*, pain mollet ; *pan moulegue, que sèmblo de pasto*, pain gras-cuit ; *pan mousi*, pain moisi ; *pan negre*, pain noir, pain bis ; *pan rata*, pain rongé par les rats ; *pan recue*, pain recuit, petit pain de luxe ; *pan se, pa sec* (l.), pain sec ; *pan seda*, pain de farine tamisée ; *pan segound*, pain de seconde qualité ; *pan sus l'aigo*, pain de première qualité ; *pan signa, pa signat* (l.), *pa del cèl* (g.), pain bénit ; *n'en farié pan signa*, il s'en régalerait ; *pan susprés*, pain havi, morfondu, v. *crousto-lèvo ; pan sènso levame*, pain sans levain, v. *caudolo, candolo ; pan taia*, pain coupé ; existence assurée d'avance ; *pan tèndre*, pain tendre, pain frais ; *pan trebouli*, pain trop fermenté, pain aigre ; *pan de sucre*, pain de sucre ; cône ; *pan de graisso*, pain de graisse ; *pan de nèu*, pelote de neige ; *pan de ciro*, marquette de cire, v. *pastello ; pan d'òli*, pain de noix, v. *pastèu ; pan de nòvi, pa de nòbi* (l.), v. *nòvi.*

Dessus dóu pan, bouche du pain ; *dessouto dóu pan, solo*, queue de pain ; *beisiero, beisaduro, baiòu, embaiadis dóu pan*, biseau, baisure du pain ; *moudelo, mouledo de pan, mico*, mie de pain ; *brìso, brigo, brenigo de pan*, miette de pain ; *tros de pan, bouci de pa* (l.), morceau de pain, bribe ; *crouchoun de pan*, grignon, quignon de pain ; *lesco de pan*, tranche de pain ; *amarepan*, pollen amassé par les abeilles, en Guienne ; *peça lou pan*, rompre le pain ; *coupa de pan*, couper du pain ; *ana au pan*, aller chercher du pain ; *faire lou pan*, boulanger ; *faire soun pan*, manger un pain différent de celui du reste de la famille, en Limousin ; *fasès voste pan, à-Diéu-sias*, allez-vous-en ; *gagna soun pan*, gagner son pain ; *afana soun pan*, gagner son pain à force de travail ; *manja 'n pan mau afana*, manger un pain mal sué, jouir d'une sinécure ; *avé soun pan gagnant*, avoir son pain assuré ; *auras pan à manja*, tu auras de quoi vivre ; *acò 's de pan sus palo*, c'est du pain cuit, c'est profit certain ; *manja premié soun pan blanc*, manger son pain blanc le premier ; *manja lou pan dóu sourd*, n'avoir aucun des soucis de l'existence ; *n'a pas de pan à miejo dènt*, il vit de privations ; *ploura pan*, prêcher famine ; *faire passa lou goust dóu pan*, faire passer le goût du pain, mettre à mort ; *avé proun manja de pan*, être mort ; *pan blanc noun ié manque, qu'acò ié mancara pas*, il n'échappera pas à cela ; *faire un pan mau taia, mau coupa*, ou *de biasso*, faire une cote mal taillée, arrêter un compte en gros ; *avé lou pan e lou coutèu*, avoir en main tous les moyens de réussite ; *m'a mes lou pan à la man*, il m'a donné des moyens d'existence ; *qu nourris, lou pan ?* à qui fait-on manger le pain ? *pòu pas dire : de pan !* il ne peut pas ouvrir la bouche ; *saup pas dire : de pan*, il ne sait rien dire ; *t'a declara soun pan d'un sòu*, il lui a déclaré son amour.

PROV. Pan coupa chanjo de mèstre.
— Pan en dènt,
Fai veni talènt.
— Pan à dous coutèu, vin à dos auriho,
Emé pèis d'espino
Engèndron famino.
— Lou pan pesa
Es mié-manja.
— Lou pan dur
Fai l'oustau segur.
— Lou pan d'oustau enueio,
— Pan estrangié es coumpanage.
— Quau croumpo pan noun ié vèi gouto, quau la farino ié vèi d'un uei, e quau lou blad ié vèi de dous.
— D'uno man tèn lou pan, e de l'autro la pèiro.
— Fau pas ana cerca
De meiour pan que lou de blad.
— Quand l'on a de pan, l'on pòu vèire veni.
— Que que l'ague,
De pan l'ague.
— Quau s'estouno de pan, n'a proun de cue.
— Bon coume lou pan.

PAN, BAN (rouerg.), (rom. *pan*, port. *pano*, esp. *paño*, it. *panno*, lat. *pannus*), s. m. Pan, partie ; côté, en Limousin, v. *caire, coustat, panèu ;* tablier de femme, en Guienne, v. *faudau.*

Pan d'uno raubo, pan d'une raube, v. *esquinto ; pan de lié*, pan de lit ; *pan de muraio*, pan de mur, v. *tros ; pan coupa*, pan coupé ; *me virarai de vosto pan*, je me tournerai de votre côté ; *agacha de-pan*, regarder de côté ; *marcha de-pan*, marcher de côté ; *durbi de pan en pan*, ouvrir de part en part, entièrement ; *pan pèr pan*, de point en point.

Del pan de l'Ourlent vau m'enleva plus fort.
J. ROUX.

PROV. LIM. Del pan que pend l'aubre tombo.
— De Paschos à sent Jan,
La plèjo de tous pans.

PAN, PAM (g.), **PAUME** (bord.), **EMPAN** (m.), **EMPLAN** (auv.), **AMPAN** (for.), **EPAN, ARPAN, OMPON** (d.), (rom. *pan, pam, puum, palm, pal*, cat. *pam, palm*, esp. port. it. *palmo*, lat. *palmus*), s. m. Empan, longueur d'une main ouverte, mesure de neuf pouces usitée en Provence, Languedoc et Gascogne, v. *badoman, mon-duberto, panto*. Le *pan* était la huitième partie de la *cano* et il se divisait en huit *menut*. On l'emploie aujourd'hui pour le quart du mètre.

Tres pan, 75 centimètres ; *mié-pan, mièipan* (g.), demi-empan ; *quart de pan*, quart d'empan ; *pan carra*, mesure de surface. La *cano* se divisait en 64 *pan* carrés ; *un miòu de cinq pan e mié*, un mulet de 1 mètre 35 centimètres de haut ; *un pan de pousso, un pan de crasso*, un pied de poussière ou de crasse ; *acò me douno un pan d'aigo*, cela m'enhardit, me met à l'aise ; *de iéu à-n-éu i'a cènt pan d'aigo*, nous différons du tout au tout ; *n'ai quatre pan sus la tèsto, n'ai quatre pans sul cap* (l.), j'en ai par-dessus la tête ; *pan de nas*, pied de nez ; *faire quatre pan de mino, uno mino de quatre pan de long*, faire une grosse moue ; *durbi un pan de goulo*, ouvrir une grande gueule ; *sourti un pan de lengo*, tirer la langue d'un pied de long ; *jouga au pan*, jouer à la paite, où l'on gagne son adversaire, lorsque, en jetant des pièces de monnaie contre un mur, il n'y a que l'extension de la main entre la dernière pièce jetée et l'autre, v. *pantouquet ; à pan de cat, à pam de gat* (g.), très près, à une très petite distance.

Qu'es acò : un pan en-ça, un pan en-là, un pan que penjo,
énigme populaire dont le mot est *ferrou*, verrou.

Lou pilot, soundo en man, badavo : pan couvert !
TRINQUIÉ.

PROV. Quouro li nèblo fan pan,
Se noun plòu vuei, ploura deman.

PAN, PAM (l.), **PANF** (l.), onomatopée pour exprimer le bruit d'un coup. Pan, vlan, v. *zan*.

Pan ! pan ! à la porto ! pan, pan, à la porte ; *pan ! un bacèu*, vlan un soufflet ; *pin ! pan !* pif ! paf !

PAN (port. *Pam*, lat. *Pan*), n. p. Pan, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix.

E lou diéu Pan qu'èro un diéu fer.
G. ZERBIN.

• Pan (cauchemar), v. pesant 2 ; pan, *contract. de* pas un, v. pas-un.

PAN-BLANC, s. m. Fruit de l'orme, v. *liardo, pachix-pachau ;* chou des champs, *brassica arvensis* (Lin.), v. *cauletoun ;* clypéole maritime, v. *erbo-blanco ;* rose de Gueldre, v. *boulo-de-nèu ;* pastel, v. *mes-de-mai.*

Pan-blanc-d'ase, chardon-roland, v. *panicau.*

• Pan-bouisset *pour* verd-bouisset.

PAN-BOULI, PAN-BOUÏ (m.), s. m. Pain bouilli dans l'eau, que l'on emploie pour amener un abcès en suppuration ; pain cuit, espèce de soupe que l'on assaisonne avec un jaune d'œuf ou un peu d'huile, v. *poutranco ;* affaire embrouillée, brouillamini, v. *pòutiho.*

PAN-CARRA, PAN-CARRAT (l.), s. m. Brique carrée, v. *maloun, patòu.*

PAN-COUGUIÉU, PAN-COUGUOU (m.), s. m. Valériane rouge, plante, v. *caurello.*

PAN-CUE, PAN-CUECH (m.), **PAN-COUCHET** (a.), (it. *pancotto*, pain cuit), s. m. Panade, bouillie de pain, espèce de soupe, v. *panado, soupo.*

Faire soun pan-cue, faire sa partie de bavardage.

Quand sian vièi, qu'avèn plus de dènt, qu nous sauvo senoun lou pan-cue ?
LOU TRON DE L'ÈR.

PAN-D'AUCÈU, PA-D'AUCÈ (Velay), *(pain d'oiseau)*, s. m. Fumeterre, plante, v. *fumoterro, mau-de-tèsto ;* orpin brûlant, *sedum acre*, plante, v. *rasin-de-téulisso.*

PAN-DE-COUGUIÉU *(pain de coucou)*, s. m. Surelle, plante, v. *pan-de-couvènt ;* primevère, plante, v. *braieto-de-couguiéu.*

Manja de pan-de-couguiéu, faire porter des cornes.

PAN-DE-COUVÈNT, PAN-DE-COUÈNT *(pain de couvent)*, s. m. Surelle, alleluia, plante, v. *crousadello, pascalo.*

PAN-DE-GRAIO, PA-DE-GRALHO (l.), **PA-DE-GRAULO** (lim.), *(pain de corneille)*, s. m. Talc, espèce de pierre, v. *blesto, escaiolo, nèulo.*

PAN-DE-GRANOUIO *(pain de grenouille)*, s. m. Plantain d'eau, v. *lengo-de-biòu.*

PAN-DE-LÈBRE, PA-DE-LÈBRE (l.), *(pain de lièvre)*, s. m. Grande orobanche, plante, v. *erbo-dóu-rouge, espargo-fèro.*

PAN-DE-NOSTE-SEGNE *(pain de Notre-Seigneur)*, s. m. Gomme de cerisier ou de prunier, v. *melico, merdo-de-cigalo.*

PAN-DE-PASSEROUN *(pain de moineau)*, s. m. Pain d'oiseau, gramen tremblant, *brisa media* (Lin.), plante, v. *erbo-d'amour, tramblanto.*

PAN-DE-SUCRE, s. m. Le Pain-de-Sucre, haute cime des environs de Barcelonnette (2,563 mètres).

PAN-DE-TOURDRE *(pain de grive)*, s. m. *Brisa media, brisa maxima* (Lin.), plantes, v. *espigueto.*

PAN-DÒU-BON-DIÉU, PA-DEL-BOUN-DIÉU (l.), s. m. Doucette, mâche, plante, v. *douceto, grasseto, lachuyueto, pan-froument ;* aphyllanthe, autre plante, v. *blavet.*

O PAN-DÒU-DIABLE, s. m. Sorte d'excroissance fongueuse qui vient sur les arbres, et sur les mûriers en particulier, v. *papo-chantèu.*

PAN-FROUMENT, PAN-FOURMENT (l.), s. m. Mâche, plante que l'on mange en salade, v. *pan-dóu-bon-Diéu ;* samole, mouron d'eau, autre plante, v. *mourihoun-d'aigo.*

La douceto que noumon pan-fourment.
ARM. PROUV.

PAN-NOUGAT, PA-NOUGAT (rouerg.), s. m. Tourteau de marc de noix, v. *nougat.*

PAN-PERDU, PAN-PERDUT (l. g.), *(pain perdu)*, n. de l. Mauvais pays, v. *gafo-l'ase ;* nom de quartier, aux Saintes-Maries et à Châteaurenard (Bouches-du-Rhône), au Vigan et à Aigues-Mortes (Gard), à Caumont (Vaucluse), à Béziers (Hérault), etc.

D'ounte sias ? — *De Pan-Perdu*, d'où êtes-vous ? — D'un mauvais pays.

PANA (rom. *panar*, v. fr. *paaner*), v. a. et n. Paner, v. *mica ;* nourrir, paître, repaître, v. *paisse, pastura ;* récolter, moissonner, en Gascogne, v. *reculi.*

PROV. GASC. Qui nou panara l'estiéu,
Nou veira la caro de Diéu.
— Noun es pas fil de Diéu
Qui pano pas l'estiéu.

PANA, PANAT (l. g.), ADO, part. et ajd. Pané, ée.

Aigo panado, eau panée ; *cousteleto panado*, côtelette panée. R. *pan* 1.

PANA, PANNA (a.), (rom. *panar*, v. fr. *paner, panner*), v. a. Essuyer, torcher, dans les Alpes, v. *panoucha, tourca.*

Pana la sartan, essuyer la poêle.

E si bèn meis escrits noun soun fach pèr coumpas,
Noun faudrié pas, l'amic, t'en pana lou detras.
P. PAUL.

SE PANA, v. r. S'essuyer, v. *eissuga.*

Pano-te, essuie-toi.

PANA, PANAT (g. l.), ADO, part. et adj. Essuyé, torché, ée. R. *pan* 2.

PANA, DESPANA (rom. *panar*, v. fr. *paner*, saisir), v. a. Voler, dérober, ravir, soustraire, v. *rauba.*

Ben douçomen coumo qui pano (Goudelin), comme un voleur, furtivement, rapidement ; *lou pana*, le vol.

Mais suten-nous coumo quaucun que pano.
M. BARTHÉS.

PROV. Quau pano un biòu
Panarié 'n biòu.

— Lou que jouine panè, viéi se laisso pana.
— Quau perd pèco, quau pano se dano.

SE PANA, v. r. Se dérober, v. *derrauba.*

Se pana la fàci, se voiler la face.

PANA, PANAT (g. l.), ADO, part. et adj. Volé, ée.

Aquéu n'es pas pana, celui-là n'est pas volé ; se dit d'un enfant qui ressemble à son père ou à sa mère ; *n'es pana*, il en est frustré ; *au panat* (b.), à la dérobée.

PROV. Se flouris lou bèn pana,
Jamai sara pas grana.

— Quand quicon es pana, lou diable l'emporto.
— Pan pana reviho l'apetis.

R. *pan* 2.

PANA, PANAT (l. g.), **ADO**, adj. Qui a des taches de rousseur, v. *piga, panous ;* bai, aie, v. *baiard.* R. *pana.*

• Panabairo, Panabiero, *pour* Peno-Vairo.

PANACÈIO (cat. esp. port. it. lat. *panacea*), s. f. t. sc. Panacée, v. *man de Diéu.*

La medecino dei murato es uno panacèio.
J.-B. GAUT.

• Panache, panacho, v. penacho ; panachoun v. panouchoun.

PANADELLO, PARADELLO, PADARELLO, PARELLO, PARADÈRO (g.), (cat. *panadella*), s. f. Parelle, patience, plante, v. *fueio-aigro, pradello, rendèbre ;* patience crépue, v. *lapas ;* prêle des champs, v. *fretadou.* R. *pana.*

PANADÈS, s. m. Le Panadès, pays de Catalogne.

PANADETO, s. f. Petite panade, v. *soupeto.*

Uno bono panadeto
Pèr aquelo manideto.
CH. DE NOUREICE.

R. *panado.*

PANADO, PANAT (l.), (cat. esp. port. *panada*, it. *panata*), s. Panade, espèce de soupe faite avec de l'eau, du sel, de l'huile, un jaune d'œuf, et de la croûte de pain, qu'on laisse longtemps mitonner, v. *boulido, pan-cue, poutranco ;* miettes de pain râpées sur de la viande ; tourte aux herbes, aux pommes, etc., v. *torto.*

Abali un enfant emè de panado, nourrir un enfant avec de la bouillie de pain.

Pèr se demaca l'os-bertrand
I caliò de panado.
H. BIRAT.

Coumo d'enfant fau manja de panado.
L. ROUMIEUX.

R. *pan* 1.

PANADO, PANA (d.), s. f. Ce qu'on torche en une fois, coup d'arrière-main, mornifle, v. *moustachoun.* R. *pana* 3.

PANADO (rom. *panada*), s. f. Vol, larcin, v. *panatòri.* R. *pana* 3.

PANADO-ARGENTADO, s. f. Panarine argentée, *paronychia argentea* (Lam.).

PANADO-BLANCO, s. f. Panarine blanche, *paronychia nivea* (D. C.).

PANADOU, OUIRO, OUNO (l.), adj. Sujet à être volé ; ravissant, ante, v. *raubadiéu.*

Enfant panadou, bel enfant ; *es panadouiro*, elle est ravissante.

Aqui tout es poulit, car tout es panadou.
L. VESTREPAIN.

Lur petito bouco taquino

E lur sourrire panadou.
J. ROLLAND.

R. *pana* 3.

PANAFIÉU (esp. *Peñafiel)*, n. p. Panafieu, nom de fam. languedocien.

PANAGE, PANÀGI (m.), **PANATGE** (g.), (rom. *panage, panatge*, b. lat. *panagium)*, s. m. Panage, droit de mener paître les pourceaux sous les chênes, v. *aglanage*. R. *pana* 1.

PANAIRE, ARELLO, AIRO, s. Voleur, euse, v. *raubaire* ; pour contre-pointier, v. *banaire*.

En preisou çopendent se bouton lou panaire.
J. JASMIN.

R. *pana* 3.

● Panaman, v. pano-man ; pananni-pananna, *pour* balalin-balalan.

PANARD, PENARD (l.), **ARDO**, adj. et s. Boiteux, euse, v. *boutous, garot, garèu, gàmbi, goi, ranc ;* Panard, nom de fam. méridional.

Lou Panard, Antarés, étoile de la constellation du Scorpion, qui se lève tard, se couche tôt, et ne s'élève guères au-dessus de l'horizon ; sobriquet que les démocrates donnaient au comte de Chambord ; *es panard*, il est boiteux ; *jouga i panard*, jeu d'enfant qui consiste à envoyer une balle dans une rangée de trous qui peuvent la contenir.

Nanoun sèmblo un crevèu, Margarido es panardo.
C. BLAZE.

Les montagnards des Cévennes qui viennent travailler dans la plaine ont ce dicton :

I'a de panards al davala,
Mès n'i'a pas cap al mounta.

Panard dérive de *pèn*, forme niçoise de *pèd*, ou du lat. *perna*, pied.

PANARDEJA, v. n. Boiter, clocher, clopiner, v. *bouiteja, gareleja, gouieja, ranqueja*.

I'anarias tout panardejant.
C. FAVRE.

R. *panard*.

PANARDEJA, PANARDEJAT (l.), **ADO**, adj. Qui a des taches de rousseur, v. *panous* plus correct.

Visage panardejat coumo un iòu de perdis.
A. MIR.

R. *pano* 2.

PANARDIGE, s. m. Claudication, v. *bouitesoun, garlejadis ;* piétain des brebis, v. *piagno*. R. *panard*.

PANARDOT, OTO, adj. et s. Petit boiteux, mâchante boiteuse, v. *gambihoun, gouiet, ranquet*. R. *panard*.

PANARÈU, PANARÈL (d.), s. m. Écouvillon de four, v. *escoubihoun ;* mercuriale, plante, v. *cagareleto*. R. *pana* 2.

PANÀRI, PANARIS, PENET, BRUNET (rom. *panarici*, cat. *panadis*, esp. *panarizo*, port. *panaricio*, it. *panereccio*, lat. *panaritium)*, s. m. Panaris, v. *barboto, batedis, labouraire, pisso-chin, roudaire, vòuto-ounglo*.

Erbo-di-panàri, renouée aviculaire.

PANASSAC, n. p. Bernard de Panassac, troubadour gascon du 14e siècle, un des sept fondateurs des Jeux Floraux de Toulouse.

PANASSÈU, s. m. Balise, pieu qu'on plante à l'embouchure d'un fleuve, v. *gavitèu*. R. *pansèl, paissèu*.

● Panasso *pour* penacho ; panat, v. panado ; panatalho, panatàrio, v. paredaio.

PANATENÈIO (lat. *panathenœa)*, s. f. pl. t. sc. Panathénées.

PANATIÉ, PANATIÈ (l.), **PANATÈI** (bord.), **IERO, IÈIRO, ÈIRO** (rom. *panissier, panetier, paneter*, it. *panattiere*, esp. *panadero)*, adj. et s. Panetier, celui qui est chargé de distribuer le pain, v. *apanaire ;* mangeur de pain, qui aime beaucoup le pain, v. *panejaire ;* sorte de sac pour porter les provisions, v. *biasso ;* dermeste du lard, insecte, v. *bourrudo ;* Panatier, Panetier, Panassier, noms de fam. méridionaux.

Le roi René avait à sa cour d'Aix de nombreux officiers portant le titre de panetiers. R. *pan, paneto*.

PANATIERO, PANETIERO (a.), **PANATÈIRO** (l.), **PANATÈIRO** (bord. d.), (rom. *panatera*, it. *panattiera)*, s. f. Blatte des cuisines, cafard, insecte noir, v. *babaroto, fourneiroun ;* lieu où l'on met le pain, paneterie ; claie ou planche au pain, panier ou corbeille au pain, v. *paniero ;* tiroir, v. *tiradou ;* panetière, petit sac où les bergers portent leur pain ; sac où les pêcheurs mettent leurs provisions et leur pêche, v. *saquet*.

PROV. Vau mai pan à la panatiero
Que lou bèl ome à la carriero.

R. *panatié, pan*.

PANATÒRI, s. m. Larcin, vol, v. *larrounice, raubatòri, voularié ;* lieu où le vol est facile, exposé aux voleurs.

Es li panatòri que lou fan flouri, ce sont ses voleries qui le font fleurir. R. *pana* 3.

● Panatou, v. panoun.

PANAU, APANAU (rom. *panal*, b. lat. *panalis)*, s. f. et m. Ancienne mesure usitée en Provence pour les grains, équivalente au double-décalitre, v. *cinquen, eimino*. La *panau* est la moitié du *sestié* et le huitième (aujourd'hui le dixième) de la *cargo*. Elle se subdivise en quatre *civadié* ou huit *quartiero*. C'est aussi une mesure agraire qui comprend 10 *pougnadiero* ou 160 cannes carrées, et qui est la moitié de la *sesteirado* (v. *eiminado)* ou la dixième partie de la *cargo*. Dans la Franche-Comté on employait pour les grains une mesure appelée *pénal ;* elle s'appelait *penault* dans le Barrois.

Uno panau d'óulivo, un boisseau d'olives. A Aix la *cargo* d'avoine est de 12 *panau*, et la *cargo* d'amandes de 16.

A la premiero gavello
Li aguè cènt panau de blad.
CH. POP.

Avié 'n cuou coumo un apanau.
G. BÉNÉDIT.

Conférer *panau* avec l'esp. *panilla*, mesure d'huile, et le lat. *panaca*, vase de terre.

PANAUSSA, v. a. Trousser sa robe, ses jupes, v. *estroupa, regussa*.

SE PANAUSSA, v. r. Se trousser, relever son vêtement.

PANAUSSA, PANAUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Troussé, ée. R. *pan* 2 et *aussa*.

PANAVAI, n. de l. Panavai, nom d'une haute cime du département de l'Isère, dans le canton du Bourg-d'Oisans. R. *Penavaire, Peno-Vairo ?*

PANAZÒU, n. de l. Panazol (Haute-Vienne).

PANCARASSO (rom. *panga)*, s. f. Grosse panse, bedaine, v. *pamparro*.

Aussi n'en maudissié sa grosso pancarasso.
SÉDAILLAN.

R. *panjas*.

PANCARO, PANCA, contract. de *pas encaro, pas enca*, pas encore.

Vènes pancaro ? tu ne viens pas encore ? *ai panca fa*, je n'ai pas encor fait ; *es panca mort*, il n'est pas encore mort ; *pancareto*, pas tout-à-fait encore ; *iè sies pancaro ounte lis ase descargon*, tu n'es pas encore au plus difficile.

Digo : lanlaro ! *ou* boumbaro !
Lou toucaras pancaro,

dicton à l'adresse de ceux qui envient une chose qu'on ne leur accorde pas.

PANCARRO (esp. *pajara*, personne rusée), s. f. Belette, dans le Gers, v. *moustelo*.

PANCARTO, PLANCARDO (b. lat. *pancharta, pantocharta)*, s. f. Pancarte ; charte, cartulaire, v. *encartamen*.

Avedre dous tèls que fan lèi
Mai que las pancartos dau rèi.
LAFARE-ALAIS.

PROV. Marchand desvalisa cerco viéii pancarto.

● Pancha, v. penja.

PANCHOC (DE-), loc. adv. En penchant, au déclin, en Armagnac, v. *clinoun (de-)*.

PROV. GASC. Quand la luno es de-panchoc,
Que pouiram bè chic choc,

la fin de la lune amène quelquefois la pluie. R. *pancha, penja*.

PANCHOTO, s. f. Cuiller de bois, en Guienne, v. *cuié*.

● Panchut, udo, v. pansu, udo.

PANCOUSSIÉ, PANGOUSSIÈ (l.), (rom. *pangoussier, pancossey, pantoustier*, v. fr. *pencossier*, b. lat. *pancosserius, panicocturius)*, s. m. Revendeur de pain, regrattier qui le vend de seconde main, v. *mangounié, repetié ;* boulanger, v. *boulengié*.

Dous cènts boulengiès ou fourniès,
Galetaires ou pangoussiès.
J. AZAÏS.

R. *pan cuech*.

PANCREAS (esp. *pancreas*, gr. πάγκρεας), s. m. t. d'anatomie. Pancréas.

● Pandard *pour* pantard ; pandard, v. pendard ; pandarèl, v. pendourèl.

PANDECOUSTO, PANDECOUASTOS (d.), **PANDEGOUSTO, PANDEGOUTO** (lim.), **PENTACOUSTO, PANTACOUSTO, PANTOCOUSTO** (l.), **PENTECOUSTO, PENTOCOUSTO** (g.), **PENTACOUSTE, PENTECOUSTE, PENTECOUSTI** (b.), (rom. *pan de costa, pantecosta, pantegosta, pandecosta, pentecosta, penthacosta, pandecoste, pentacoste*, it. lat. *pentecoste*, cat. esp. *pentecostes)*, s. f. Pentecôte, fête ; chèvrefeuille, arbrisseau qui fleurit à la Pentecôte, v. *baneto, cabrifuei, couteto, maire-séuvo, sabatoun*.

Pèr Pandecousto, à la Pentecôte. Aux 15e et 16e siècles, jusqu'en 1598, à l'occasion des fêtes de la Pentecôte, la ville d'Arles offrait des prix aux filles de joie les plus agiles à la course ; *erbo-de-Pandecousto*, chèvrefeuille.

PROV. Entre Pasco e Pandecousto
Fai toun dessèr d'uno crousto.
— Pèr Pandecousto,
Lou pastre gousto
D'uno cerieso em' uno crousto.
— Pèr Pandecousto,
Lou froumage a fa crousto.
— Quand plòu pèr Pandecousto,
Lou la crèis o mermo d'uno crousto.
— Quand plòu pèr Pandecousto porto quaranteno.

PROV. GASC. A Pentecouste,
Lou blad touste.

PANDÈITO, PANDÈCTOS (l. g.), (rom. cat. esp. *pandectas*, it. *pandette*, lat. *pandectæ)*, s. f. t. sc. Pandectes de Justinien.

Lou secun di pandèito e dóu Code civil.
F. MISTRAL.

● Pandelego, v. palengo.

PANDELOUN (SANT-), n. de l. Saint-Pandelon (Landes). R. *Pantàli*.

PANDORO (lat. *Pandora)*, n. p. Pandore.

Lou bahut de Pandoro (C. Peyrot), la boîte de Pandore.

Dire qu'uno Pandoro ournado de bèutat
Nous ague procurat l'infecto pestilènci.
G. ZERBIN.

PANDORSO, n. p. « Sur la fin d'octobre mourut Antoine Cuerne, dit Pandorse, chef des bienheureux de Pandorse (1752). (Journal de B.-L. Soumille, prêtre d'Avignon).

● Pandoul, v. pendòri.

PANDOUR, PANDOURO, PANDOULO (l.), (all. *pandour*, vaurien, va-nu-pieds), s. m. et f. Pandour, pandoure, soldat hongrois ; malfaiteur, pillard ; homme déguenillé, sans tenue, brutal, v. *arlandié, raubo-galino*.

L'an di pandouro, l'année des Pandoures, nom qu'on donna dans les Basses-Alpes à l'an 1746, où ce pays fut envahi par les troupes austro-sardes.

Bèn ? que me regardes, pandoulo ?
A. CROUSILLAT.

La pòu l'aganto, à-n-aquéu grand pandoulo.
J. SANS.

● Pandourèl, pandourié, v. pendourèl, pendoulié ; pandulaire, v. pendulaire ; panecau, v. panicau ; panechoun, v. panouchoun.

PANEGIRI, PANEGIRIC (l. g.), **PANEGIRIQUE** (rh.), (cat. *panegíric*, esp. it. *panegirico*, port. *panegyrico*, lat. *panegyricus)*, s. m. Panégyrique.

Lou panegiri de sant Agrico, le panégyrique de saint Agricol, qui était prononcé tous

les ans dans l'église avignonaise de ce nom, avant la Révolution.

PANEGIRISTO (cat. esp. it. *panegirista*, port. lat. *panegyrista*), s. m. Panégyriste.

• Panegun *pour* pas degun, pas rèn ; panèi, v. panié.

PANEIRADO, PANIEIRADO (l. m.), **PANIERADO** (rh.), **PANEIRAU** (a.), **PANIEIRAT** (l.), **PANIERAT, PANERAT** (querc.), **PANIEIROUNAT** (rouerg.), **PAIRETAT** (Bigorre), (cat. *panerada*), s. Panerée, contenu d'un panier, v. *vertoulado*.

A cha paneirado, à bellos panieirados (l.), à coups de paniers.

Acabèron la panieirado.
P. PESQUET.

R. *panié, paneiroun*.

PANEIRAIRE, PANIERAIRE (rh.), **PANIEIRAIRE** (l.), **PANIAIRE** (m.), (it. *panierajo*), s. m. Faiseur de paniers, vannier, v. *banastié*.

Es Vincenet lou panieraire.
MIRÈIO.

Canto-nous aro, grand troubaire,
Ço que dempièi es devengu
Lou fiéu desfourtuna dóu paure panieraire.
F. DU CAULON.

R. *panié*.

PANEIRAS, PANIERAS (rh.), **PANIEIRAS** (l.), s. m. Grand panier, vilain panier. R. *panié*.

PANEIRET, PANIERET (m. rh.), **PANIEIRET** (l.), **PAIRET** (l.), s. m. Petit panier, joli panier, panier, v. *boussoun, gourbelin, vertouleto*.

Emé lou capèu brun, lou paneiret au bras.
PR. CHAUVIER.

Quand èri pichounet
Anàvi à l'escolo,
Aviéu moun panieret
Toujour rampli de bono.
CH. POP.

R. *panié*.

PANEIRETO, PANIERETO (rh.), **PANIEIRETO, PANIEIROTO** (l.), s. m. Petit panier, corbillon, v. *canesteleto, paneiroun*.

Landaves à l'escolo emé ta paneireto.
A. CROUSILLAT.

R. *paniero*.

• Panèiro, v. paniero.

PANEIROLO, PANIEROLO (rh.), **PANIEIROLO** (l.), s. f. Panier à l'usage des pêcheurs, v. *desco* ; engin d'osier en forme de nasse, dont on se sert pour prendre les friquets au moyen d'appeaux, v. *gabioun* ; blatte, ténébrion, insecte qui se nourrit de pain, v. *panaticro*. R. *paniero*.

PANEIROUN, PANIEROUN (rh.), **PANIEROU** (a. querc.), **PANIEIROUN, PANIEIROU** (l.), **PANEROU** (g.), **PANEIROU, PANEIRU** (auv.), s. m. Petit panier, v. *cavagnèu*.

Pren soun bastoun e lou resquiho
Et maniho dóu paneiroun.
SIGA.

Quand sourtiò pèr rampli soun panerou vidat.
J. JASMIN.

Un fa de panierous, de descos, de vergats.
J. CASTELA.

R. *panié*.

PANEJA, PANETJA (l. g.), v. n. Manger du pain ; fournir du pain, foisonner, en parlant du blé ou des farines, v. *abounda*.

Lis enfant panejon tout lou jour, les enfants mangent du pain toute la journée.

Chascun panejo en atendènt
Pèr amusa si dènt.
A. BOUDIN.

R. *pan*.

PANEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (l.), s. Celui, celle qui mange beaucoup de pain, v. *panatiè*. R. *pancjaire*.

• Panèl, v. panèu.

PANELA, v. n. et a. Panneauter, chasser avec des panneaux ; t. de maçon, tailler le parement d'une pierre.

Panelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. *panèu*.

PANELEJA, PANELEA (a.), v. n. Agiter les pans de son habit en courant ; faire de faux plis, en parlant d'un vêtement. R. *panèu*.

PANELIÉ, IERO, s. Entremetteur de mariages, négociateur, trice, v. *chamarot, poutingoun, trataire*. R. *panèu*.

PANEN, PANÉS, PANET, PANÈU (all. *pastency*, it. lat. *pastinaca*), s. m. Panais, v. *pastenargo*.

• Panerat, v. paneirado.

PANESTRÈU, s. m. Le Panestrel, pic de 3,253 mètres de hauteur, entre les Hautes et Basses-Alpes.

PANET, PANOT (g.), (rom. *panet*), s. m. Petit pain ; pain, en style enfantin, v. *panoun*.

Vos de panet ? veux-tu du pain ?

De panet n'avèn be prou,
De carneto disèn nou.
CH. POP. LANG.

D'un bricou de panot, oh ! fasèts-i l'avanço.
A. MIR.

R. *pan*.

• Panèt, v. panèu ; panetiè, iero, v. panatié, ero.

PANETO, s. f. Pain de boulanger, petit pain, v. *panoto* ; gros pain de huit ou dix livres, en Dioïs ; pain de munition, ration de soldat, en Languedoc ; blatte, cafard, en Périgord, v. *fourneiroun, panatiero*.

Ni foulassos, ni brassadèus,
Ni panetos, ni revardèus.
A. BOISSIER.

R. *pan*.

PANETOUN, PENETOUN (esp. *paleton* ; rom. *peneta*, petite plume), s. m. Panneton d'une clef, v. *dènt*. R. *pano ? peno ?*

PANÈU, PANÈL (a. l.), **PANÈT** (g.), (rom. *panel, pannel, pannet*, cat. *panellet*, it. *pannello*, lat. *pannellus*), s. m. Panneau, petit pan ; lambeau, v. *pedas* ; drapeau d'enfant, v. *banèu* ; espèce de filet pour la chasse ; fanon d'une étole, d'un manipule, v. *patelet* ; pan ou basque d'un habit, v. *basto, esquinto* ; partie d'une selle ; selle sans arçons, bardelle, v. *bardello* ; patron pour tailler une pierre, v. *gàrbi* ; face d'une pierre taillée, v. *paramen* ; pièce de menuiserie, v. *telat* ; claie à sécher les châtaignes, v. *cledo* ; pêne d'une serrure, v. *pestèu* ; t. de marine, empenelle, petite ancre, v. *empanello* ; Pannel, nom de fam. languedocien.

Panèu de camiso, de blodo, pan d'une chemise, d'une blouse ; *toumba dins lou panèu*, donner dans le panneau. R. *pan* 2.

• Panf, v. pan 4.

PANFILE (it. *Panfilio*, lat. *Pamphylius*), n. d'h. Pamphile.

Lou capitàni Panfile, type de capitaine au long cours qui figure dans certaines charges marseillaises.

Selon P.-J. de Haitze, le consul romain Babius Pamphilus secourut Marseille contre les Salyens au 2e siècle.

PANFLET (de l'angl.), s. m. Pamphlet, v. *papafard*.

Dins de panflet mesquin assajen d'ennegri.
J. DÉSANAT.

Pèr exalta mous candidats,
Panflets se fasien à manats.
H. BIRAT.

PANGE (esp. *pandeo*, courbure), s. m. Collet d'un habit, dans le Tarn, v. *coulet*.

Prene pèr lou pange, colleter.

Lou gardo, vièl troupiè
Qu'anmé la mort vint cops se soun presses al pange.
L. ALIBERT.

PANGOI, OIO (rom. *pancogola*, b. lat. *pancogollus, pandocheus*, aubergiste), s. et adj. Celui, celle qui tripote les sauces, qui patrouille les viandes, patineur, euse, en bas Limousin, v. *mastrouiaire*.

PANGORO, s. f. Morille, à Apt, v. *mourigoulo*.

PANGOUN (b. lat. *panco*, petit banc), s. m. Attelle du joug de la charrue, cheville de fer qui ferme le joug sur le col de l'animal, v. *estello* 2 ; Pangon, Pangonis, anciens noms de fam. d'Arles.

Tira de-pangoun, être dans l'incertitude, hésiter ; *vai de-pangoun*, il va cahin-caha, il arrive comme il peut, v. *espangouna*.

De pangoun.
N'ai deja rout dous.
CANSOUN DOU BOUIÉ, CH. POP.

PANGOUNET, s. m. Chambrière d'une charrette, v. *cacho*. R. *pangoun*.

PANGOUSSA, v. a. Manier malproprement, patiner, en bas Limousin, v. *mastrouia*. R. *pangoussiè, pangoi*.

PANGOUSSIÉ, PANGOUSSIÈ (rouerg.), **IERO, IÈIRO**, s. Revendeur de pain, boulanger, ère, en Rouergue, v. *pancoussiè* ; celui qui patrouille, v. *pangoi*. R. *pancoussiè*.

• Panh, v. pan 1 ; paniaire, *contract. de* paneiraire ; panibi, v. padebi.

PANICAU, PANECAU (g.), **PANICHAU** (a.), **PANISCAUT, CANIPAU** (l.), **PANICAL, PONICAL, ESPONICAL, ESPOUNICAL** (rouerg.), (cat. *espinacal*), s. m. Panicaut, chardonroland, *eryngium campestre* (Lin.), plante, v. *barbo-de-cabro, clouco, erbo-roulant, pan-blanc d'ase*.

PROV. Vai-te freta au panicau.
— Au pèd dóu panicau
La berigoulo faï soun trau.

Lou pount Panecaut, nom d'un pont de Bayonne.

PANICAU-BLANC, CANIPAU-BLANC (l.), s. m. Chardon-marie, plante, v. *cachofle, galifo, merlus-de-champ*.

PANICAU-D'ASE, s. m. Centaurée galactite, plante.

PANICAU-DE-MAR, s. m. *Eryngium maritimum* (Lin.), plante.

PANICO (esp. lat. *panica*), s. et adj. f. Panique, v. *escaufestre, esglàri, pòu*.

Un troupèu, quand pren l'espravant,
Dien qu'es uno terrour panico.
C. BRUEYS.

Un viage, lei Rouman, aguèron la panico.
F. PASCAL.

PANIÉ, PANIÈ (l.), **PANÈI** (auv. bord.), **PAÈ** (g.), (rom. *panier, paneyr*, cat. *paner*, it. *panierè*, lat. *panarium*), s. m. Panier, cueilloir, v. *banastoun, bichot, cavan, gourbin, terreiròu, vertoul* ; verrier, ustensile dans lequel on range les verres, v. *veiriau* ; gobelet, verre, en argot, v. *got* ; bâtardeau, épi, ouvrage de fascines construit dans une rivière pour détourner les eaux ou en amortir le choc, v. *bastardèu* ; ancien appareil de toilette, v. *counsideracioun* ; Panéri, nom de fam. provençal.

Panié de vege, panier d'osier ; *panié à carbo, à maniho*, panier à anse ; *panié óulivaire*, panier pour la cueillette des olives ; *panié vendemiadou*, panier à vendange ; *panié carrejadou*, hotte ; *panié estouradou*, égouttoir à salade ; *panié pasturadou, panié pasturen*, panier à ramasser des feuilles ou du fourrage ; *panié barradis*, panier à couvercle, panier couvert ; *panié bessoun*, paniers jumeaux ; *cuou de panié*, cul de panier ; *dessus dóu panié*, dessus du panier ; *li carbo, li varo d'un panié*, la carcasse d'un panier ; *es un panié trauca*, c'est un panier percé, un prodigue ; *plega si panié*, plier bagage, mourir ; *faire courre lou panié*, faire des cadeaux, donner des pots de vin pour obtenir une faveur, un service ; *faire lou panié*, se suspendre en grappe, en parlant d'un essaim d'abeilles ; *es de figo d'un autre panié*, c'est une autre paire de manches ; *lou Panié*, nom d'un quartier du vieux Marseille.

PROV. Plego panié,

ou

Adiéu, panié ; vendèmi soun facho.
— Pèr vendèmi tóuti li panié soun bon.
— Sot coume un panié.

PANIÉ-LONG, PAIARON (l.), s. m. Panier long, sorte de manne deux fois plus longue que large, v. *faissihau*.

Banastos, paiarons, campanèges, vertoulos.
LAFARE-ALAIS.

PANIÉ-LOUNCADO, s. f. Contenu d'un panier long. R. *panié-long*.

• Panieirado, panieirat, panierado, v. paneirado ; panieiraire, panieraire, v. paneiraire ; panieiras, panieras, v. paneiras ; panieiret, panieret, v. paneiret ; panieireto, paniereto, panieiroto, v. paneireto ; panieirolo, v. paneirolo ; panieirou, v. paneiroun.

PANIERO, PANIÈRO (toul.), **PANIÈIRO** (l.), **PANÈIRO** (g. d.), (it. *paniera*, esp. *panera*, lat. *panarium*), s. f. Panier à pain, panier fermé ; grande corbeille, grand panier à deux anses, v. *canestello ;* panetière, sac à pain, v. *biasso, tasco ;* claie suspendue sur laquelle on tient le pain, v. *tranto ;* huche à claire-voie que l'on suspend au mur pour le même usage, v. *panatiero ;* manne qu'on suspend au bât des bêtes de somme, en Dauphiné, v. *banasto ;* corbeille de roulier suspendue sous la charrette ; pelle à enfourner le pain, en Guienne, v. *palo.*

Paniero escrincelado, huche sculptée ; *avé de pan à la paniero,* avoir du pain sur la planche.

S'avèn tóuti bon apetis,
Nosto paniero es prouvesido.
T. AUBANEL.

Dins sa panièiro d'amarino
Vendiò lou pèis de sa trahino.
G. AZAÏS.

PROV. Bèl ome à la carriero
Noun douno pan à la paniero.
— Mies vau pan à la paniero
Que bèl ome à la carriero.

— Quand i'a plus de pan à la paniero, l'amour barrulo lis escalié.

• Paniéu, paniou, *pour* pas niéu (pas même ; rien du tout), v. niéu.

PANIS, PAÏNS (g.), (rom. *panic*, cat. *panis*, esp. *panizo*, it. *panico*, lat. *panicum*), s. m. Panic, genre de plantes graminées, v. *mihauco ;* petit millet, millet à grappes, en Limousin, v. *mi ;* pain de noix, en Auvergne, v. *noucado.*

E de prunos qu'Amarillis
Aimabo mai que de panis.
G. DELPRAT.

• Paniscaut, v. panicau.

PANISSET, PANÌSSI, s. m. Panic vert, plante, v. *couloumbo, rais.* R. *panis.*

PANISSIÉ, adj. Qui ressemble au panic.

Sarrais panissié, pied-de-coq, plante. R. *panisso.*

PANISSIERO (l.), **PANISSIÈIRO** (l.), (rom. *panissier*), s. f. Champ de panic, lieu plein de panic. R. *panis.*

PANISSO (b. lat. *panissa, panicium*), s. f. Panic verticillé, plante, v. *sarrais ;* panic en général, v. *mi (pichot-), panis.*

E dins li camp de blad,
Lis esparset e li panisso,
S'ause piéuta la calo.
F. GRAS.

La famille avignonaise de Panisse porte dans ses armes « sept épis de *panisso* d'or ». R. *panis.*

PANISSO (it. *paniccia*, bouillie, lat. *panicium*), s. f. Provision de pain, dans les Alpes ; espèce de farine de pois chiches et de maïs dont les Génois pauvres se régalent, v. *cruchaulo, poulènto ;* lâche, personne molle, à Nice, v. *pagnoto.*

A Marsiho vèndon de panisso, à Marseille on vend de la *panisso.*

Mi saupras dire, après, s'ai lou cor de panisso.
J. RANCHER.

Empaiavo d'aucèu e vendié de panisso.
P. BELLOT.

Ma maire vendié de clauvisso
E ma grand-maire de panisso.
J. GAL.

PANISSOUN, n. Panisson, nom de fam. prov. R. *panisso.*

PANJAS, n. de l. Panjas (Gers).

PANJAS, PANJAT, PANJA (rom. *panga*, panse), s. m. Caillette de porc, à Toulouse, v. *panseto ;* estomac, en Gascogne, v. *estouma.*

Fetges, rougnous, panja, courado,
Tripos, andoulhos e palmous.
GAUTIER.

R. *panso.*

• Panle, anlo, v. pale, alo ; panlego *pour* palengo ; panleia, v. paleja ; panleva, v. paleva ; panli, panlou, panlut, v. pali, palour, palet.

PANMINJANT, s. m. Celui qui travaille presque toujours pour la même personne, dans les Landes. R. *pan, manja.*

• Panna, v. pana.

PANO, PAÏNO (lim.), (rom. *penna*, cat. *panna*, esp. *pana*, port. *panno*, lat. *pannus*), s. f. Panne, espèce de velours grossier ; panne de porc, petit lard, graisse, v. *peno, ventresco.*

Pano de marlèu, panne d'un marteau ; *metre en pano,* t. de marine, mettre en panne, suspendre ou ralentir la marche d'un navire en le plaçant en travers ; *en pano,* en panne, immobile, stationnaire ; *es en pano,* il est étendu à son aise.

Plano es la mar e lou veisséu en pano.
A. DUMAS.

Doublat de velous e de pano.
P. GOUDELIN.

PANO, PARO, PALO (lat. *panus*, peloton de laine), s. f. Nuage léger qui flotte dans les airs, v. *aise, nèfo, niéulo*, éphélide, tache de rousseur, v. *lentiho, pardes, pigaio.*

Lou tèms es en pano, le temps est couvert ; *es tout pano,* il est couvert de taches rousses.

• Pano (penture), v. parno ; pano (poêle), v. padeno ; pano *pour* pas uno, v. pas-un, uno.

PANO-BÈUTAT *(qui vole la beauté),* s. f. Femme fardée, v. *mourre-farda.*

Aqueros panos-bèutats
Dab sous visatges encroustats.
G. D'ASTROS.

R. *pano, bèuta.*

PANO-BIÒU *(qui vole les bœufs),* n. p. Panebeuf, nom de fam. lang. R. *pana, biòu,*

PANO-DÈUTE *(qui vole ou qui essuie les dettes),* n. p. *La vòuto de Pano-Dèutes,* nom d'une ancienne ruelle de la ville d'Albi. R. *pana, dèute.*

PANO-ESCORSO *(qui vole ou qui essuie l'écorce),* n. p. Panescorse, nom de fam. prov. R. *pana, escorço.*

PANO-MAN, PANAMAN, PANNAMAN (a.), s. m. Essuie-main, v. *cissugo-man, torco-man.*

Aduse-nous lou pano-man,
Nous voulèn escura li man.
H. MOREL.

De touaio, de servieto, de pano-man.
J. ROUMANILLE.

R. *pana, man.*

PANO-PÈIS (rom. *Panapeys*, b. lat. *Panapesium*), n. p. Panapeys, quartier de la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer. R. *pana, pèis.*

PANORAMA (du gr.), s. m. t. sc. Panorama, v. *amiradou.*

Mai aro qu'ai proun fa trima
Voste ièl sus moun panorama.
LAFARE-ALAIS.

• Panot, v. panet, panoun.

PANOTO, PAGNOTO (auv.), (it. *pagnotta*), s. f. Petit pain étiré, très cuit, en usage dans les fermes d'Arles, v. *panoun ;* petit pain long, pain mollet, en Auvergne, v. *michò.* R. *pan.*

PANOUCHA, v. a. Essuyer avec un chiffon, v. *cissuga, pana, tourca.*

PANOUCHA, PANOUCHAT (g. l.), ADO, part. Essuyé, torché, ée.

M'avié panoucha la negruro.
P. CHAUVIN.

R. *panoucho.*

PANOUCHARIÉ, PANOUSSARIÒ (d.), s. f. Ravauderie, rabâcherie ; dépenaillement ; nom d'une ancienne rue de Marseille, habitée par les bohémiens. R. *panoucheja.*

PANOUCHAS, ASSO, s. et adj. Gros chiffon, vilain chiffon ; gros nigaud, grosse fille sans tenue, v. *paturas, asso.* R. *panoucho.*

PANOUCHEJA, PANOUCHIÀ (m.), v. n. Chiffonner, ravauder, vétiller, niaiser, s'occuper à des riens, v. *pachouqueja ;* avoir la carphologie, en parlant d'un mourant, v. *patarasseja, acampa si pato* et *fateto.* R. *panoucho.*

PANOUCHET, ETO, s. Chipotier, ière, tatillon, onne, v. *patet, eto.* R. *panoucho.*

PANOUCHIÉ, IERO, adj. Qui mange les chiffons, les étoffes, en parlant des bœufs et des vaches, v. *drapié.* R. *panoucho.*

PANOUCHO, PANOUSSO (d.), (suisse *panocha*, lat. *pannucia, pannucca*), s. f. Chiffe, vieux linge, torchon, v. *dato ;* écouvillon, v. *escoubihoun ;* femme en haillons, guenipe, gaupe, femme sans mœurs et sans tenue, niaise, v. *chaupiasso, groulo, gampo, patarasso ;* homme sans énergie, v. *bassaco.*

A cámbi de panoucho, à vil prix ; *treva li panoucho,* hanter les femmes perdues ; *faire panoucho,* laver son linge.

Panoucho, porge lou calèu,
Que vole m'ana jaire.
J. ROUMANILLE.

PROV. Quand panoucho fai bugado, de cènt an fai pas soulèu,
v. *garouio.*

Le poète latin Perse appelle Baucis *pannuccia Baucis.*

PANOUCHOUN, PANACHOUN, PANECHOUN (Var), s. m. Chiffon, torchon, haillon, v. *peioun, pataioun ;* lambeau de linge qu'on place au trou du cuvier, pour diriger l'écoulement de la lessive, v. *pissoulet ;* nouet, sachet dans lequel on fait bouillir une drogue, v. *estoupoun, neno, pipaudoun ;* vieux linge dans lequel on cache de l'argent, magot, pelote, v. *pateto ;* petit niais, tatillon, imbécile, v. *patetoun.*

Avé 'n panouchoun en chasco bugado, se trouver mêlé à tout, dans toutes les affaires désagréables ; *faire soun panouchoun,* faire sa pelote.

Em' aquéu panouchoun poudès coula bugado.
J. GERNAIN.

Li a plus argènt au panouchoun?
C. BRUEYS.

R. *panoucho.*

PANOUCHOUNO, s. f. Petite guenipe, petite fille débauchée ; petite niaise, tatillonne, vétilleuse, v. *pachouqueto.* R. *panouchoun.*

PANOUCHOUS, OUSO, OUO, adj. De la nature du chiffon, cordé, ée, cotonneux, filandreux, euse, déguenillé, ée, v. *espelandra ;* truand, fainéant, ante, débauché, ée, v. *gourrin.*

Esperit panouchous, esprit difficultueux. R. *panoucho.*

PANOUI, PANOULH (l.), **APANOULH** (a.), (rom. *pannicol*, port. *pannulo*, lat. *pannulus, panniculus*), s. m. Épi de maïs, fane, v. *panouio ;* pièce d'étoffe attachée au-dessus de la queue d'une brebis, pour empêcher l'accouplement.

PANOUIA, PANOULHA (l.), **APANOUIA,** v. n. et a. Taller, pousser des feuilles, végéter, v. *cabouia, clouta, gueissa ;* produire des spathes, des épis, en parlant du maïs et du millet, v. *espiga ;* balayer le four avec l'écouvillon, v. *escouba.* R. *panouio.*

PANOUIAS, PANOULHAS (a.), **PANOULHA** (d.), (lat. *pannulus*, haillon), s. m. Chiffon mouillé avec lequel les boulangers essuient le four ; vieux torchon, natte pour les pieds, paillasson, v. *ensarrioun.*

Faire beisa lou panouias, éveiller quelqu'un dans la nuit et le barbouiller avec un torchon boueux, lorsqu'il se présente à la fenêtre, mystification usitée dans les campagnes.

Esparpaïant soun panouias.
A. BOUDIN.

R. *panoui.*

PANOUIO, PANOULHO (l. g.), (cat. *panolla*, it. *pannocchia*, esp. *panoja*, lat. *panulia*), s. f. Talle, végétation, fane, feuillage ; spathe de maïs ou de millet, v. *pampo, ramo ;* brebis qui porte le *panoui,* v. ce mot.

Panouio dóu blad, pampe du blé.

Aquel agnèu degaiaire
Manjo tout, panouio e gre.
S. LAMBERT.

PANOUIO, PANOULHO (l. g.), (for. *benoillo*), s. f. Graisse que portent les oies ; bedaine, gros ventre, v. *pano, peio.*

Farci la panouio, remplir la panse ; *trigoussa la panouio*, traîner le ventre.

Lou trop pinta lé crebèt la panouio.
A. TANDON.

R. *pano.*

PANOUIOUN (esp. *pañalon*, lat. *pannuleium*), s. m. Penaillon, torchon ; souillon, v. *panouchoun.* R. *panoui, penai.*

PANOUIOUS, PANOULHOUS (l. g.), **OUSO**, adj. Feuillu, ue, v. *fuious, panipous.*

De l'aubre panouious
Escoundu souto leu ramage.
MIRÈIO.

R. *panouio.*

PANOUN, PAGNOUN (lim.), **PANOUNET** (l.), **PANOT** (g.), **PANOTOU** (rouerg.), **PAICOT, PAICOULET** (b.), s. m. Petit pain rond ; moitié d'un pain double *(tireto).*

A manja 'n panoun, il a mangé un pain.

Li tiero, li panoun, li fiolo e li flasco.
J. ROUMANILLE.

Voste paire es parti, pecaire,
Pèr vous gagna de panounet.
M. LACROIX.

R. *pan.*

PANOUS, OUSO, OUO, adj. Tacheté de nuages, v. *nivoulous* ; couvert de taches de rousseur, v. *lentihous, piga.*

A mes sus sa caro panouso
Lou fard e la poudro de ris.
G. AZAÏS.

R. *pano.*

PANOUSO (LA), n. de l. Lapanouse (Aveyron), La Panouse (Lozère, Corrèze) ; le vallon de La Panouse, près Marseille. R. *panous.*

PANOUTEJA, v. n. Griveler, escroquer, v. *grapiha.* R. *pana* 3.

PAN-PAN, s. m. Onomatopée du bruit du tambour ou du tambourin ; t. de nourrice, tambour, v. *patapan, parapatapan, ranplan* ; coups donnés à une porte ; baguenaudier, v. *glou-glou.*

Jacoumar emé soun pan-pan
Di gènt tertavo lou timpan.
H. MOREL.

La farandoulo au pan-pan dóu tambourin.
J.-B. GAUT.

R. *pan.*

PAN-PANA, v. n. et a. Faire pan pan, frapper, v. *tabassa.*

* Lou diantres te pan-pane !
H. LACOMBE.

R. *pan-pan.*

● Pan-prou, v. pamprou.

PANSA, PANSEJA, v. n. Prendre du ventre ; faire le ventre, en parlant d'un mur, v. *bóuja, enveni, ventra.*

Muraio que panso en foro, mur qui surplombe en dehors. R. *panso.*

PANSADO, PANSAT (l.), (cat. *pansada*, esp. *panzada*), s. f. Ventrée, panse pleine, v. *pèu, ventrado.*

Faire uno pansado de rire, crever de rire. R. *panso.*

PANSAI, PANSALH (bord.), s. m. Panse, en Périgord, v. *panso* ; grand lambeau, en Guienne, d'où *espansalha.* R. *panso.*

PANSARD, PANSART (b.), **ARDO**, adj. et s. Pansard, arde, v. *bóusard.*

E dision : aquelos gusards
An, ma fe, l'èr de grands pansards.
A. BOISSIER.

Sant pansard, homme ventru ; mannequin représentant le carnaval, en Béarn, v. *carementrant.* R. *panso.*

PANSARD, PASSARD (l.), (lat. *passer*), s. m. Carrelet, plie, *pleuronectes platessa* (Lin.), poisson de mer, v. *larbo, plano* ; turbot, v. *romb.*

Engulhavon, dins soun gousiè,
Lou passard, lou rouget, la sole.
J. AZAÏS.

R. *pansard* 1.

● Pansaril, pansarilho, v. passariho.

PANSARU, PANSARUT (l.), **UDO**, adj. et s. Qui a une grosse panse, pansu, ventru, ue, v. *bousaru, ventraru* ; gras, en parlant d'un terrain, v. *fort.*

Dins lou pansaru, dans la terre forte.

Te chales au plau, ei vau, sus la couelo,
Dins lou pansaru mé dins lou sablun.
F. MARTELLY.

R. *panso.*

● Pansèio, pansèjo, pansèo, v. pensèio ; panseja, v. pansa ; pansèl, v. peissèl, peissèu.

PANSÉRIÉU, n. p. Panserieu, nom de fam. lang. R. *passa, riéu* ?

PANSÈTO (cat. *panxeta*), s. f. Petite panse, petit ventre, v. *ventroun* ; panse de mouton, de cochon, v. *ase* 2, *galavard* ; homme ventru et court, v. *bóuseti.*

Le diéu panseto Bàcchus.
P. GOUDELIN.

après avoir bien dîné. R. *panso.*

PANSÈU, PANSÈL (l. lim.), s. m. Panse de porc ; estomac, v. *bóuseto, estouma, pansoun.*

Empli lou pansèu, remplir la panse. R. *panso.*

PANSIÉ, n. p. Pansier, nom d'un saint honoré dans le diocèse de Sisteron ; nom de fam. provençal.

PANSIERO, PANSIÈIRO (l.), (rom. *pansiera, panciera*, esp. *pancera*), s. f. Partie de la cuirasse qui couvrait le ventre ; t. de charpentier, panne, pièce placée sous les chevrons, v. *ventriero* ; pour digue, chaussée, écluse, v. *peissiero.*

La pansièro, qu'amagavo lou vèntre ; li cambiero, que defendien li cambo.
ARM. PROUV.

R. *panso* 1.

PANSIERO, PANSIÈIRO (l.), s. f. Terre complantée en raisin appelé *panso*, treille de ce cépage. R. *panso* 2.

PANSIHO, PANSILHO (l.), **PANSILHOU** (rouerg.), s. Petite panse, petit homme ventru, v. *panseto.* R. *panso.*

PAN-SIGNADIÉ, PA-SIGNATIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Celui, celle qui distribue le pain bénit. R. *pan, signa.*

PANSIN, n. p. Pansin, nom de fam. prov. R. *pànsi, panso.*

● Pansin, *contract. de* pas ansin (pas ainsi).

PANSO, PÀNSI (d.), (rom. *panga*, cat. *panxa*, port. *pança*, esp. *panza*, it. *pancia*, lat. *pantex, icis*), s. f. Panse, premier estomac des ruminants ; ventre, bas ventre, bedaine, v. *bóuso, buerbo, bedeno, vèntre.*

Panso de loup, panso de boulidou, goinfre ; *s'empli, se doubla la panso*, manger ; *se faire creba la panso*, se faire crever la panse ; *rire à creba panso*, rire à ventre déboutonné ; *avé mai d'uei que de panso*, avoir les yeux plus grands que la panse.

PROV. Panso pleno
Soun som meno,

ou

Joio meno.

— Après la panso
Vèn la danso,

ou

La panso
Fai la danso.

PANSO (rom. *pamsa, passa*, cat. *pansa*, port. *passa*, esp. *pasa*, lat. *uva passa*), s. f. Raisin sec, raisin de cabas, v. *passariho* ; variété de raisin de treille, v. *agibi, muscat, pendoulau.*

Panso muscado, raisin muscat desséché ; *panso de Roco-Vairo, de Pignan*, raisin sec de Roquevaire, de Pignans ; *panso de Damas*, espèce de gros raisin ; *la panso rousso, la panso fino !* cris des marchandes de la halle.

PANSOUN, PANSOU (l.), s. m. Ventricule, estomac, v. *bósulo, ventroun.*

Lou pansoun d'uno lèbre, d'uno fedo, l'estomac d'un lièvre, d'une brebis ; *empli lou pansoun*, remplir la panse.

Lou pansoun èro proun farci.
A. AUTHEMAN.

Revenen au pansoun, qu'èro plus mouert que viéu.
H. LAIDET.

R. *panso.*

PANSU, PANSUT (l.), **PANCHUT** (lim.), **PANSOT** (g.), **UDO, OTO** (cat. *panxut*, esp. *panzudo*, it. *panciuto*), adj. Pansu, ue, v. *pansaru, ventru* ; fainéant, ante, v. *feiniant.*

La pèço mounto, vén pansudo.
A. FOURÈS.

R. *panso* 1.

PANTA, v. a. Mesurer avec la main ouverte, mesurer à empans. R. *panto.*

● Pantacousto, v. Pandecousto.

PANTAI, PANTACH (g.), **PANTAIS** (l. a.), **PANTÈIS** (a.), (rom. *pantais, pantays*, v. fr. *pantois*, gr. φάντασις), s. m. Rêve, songe ; cauchemar ; chimère, châteaux en Espagne, v. *raive, sounge* ; respiration pénible et précipitée, état d'oppression ou d'étouffement, en Gascogne, v. *grèule, poussiéu.*

Bressado d'un pantai tout d'or.
LAFARE-ALAIS.

D'uño niuech ausès lou pantai.
A. ARNAVIELLE.

Legissès moun segound pantai.
S. LAMBERT.

A lou pantais, il est haletant ; *m'a pres un pantais que m'estoufo*, je suffoque.

PANTAIA, PANTACHA (g.), **PANTAISA, PANTAISSA** (l.), **PANTASA** (querc.), **PANTEISA** (rh. d.), **PANTEISEA, PANTEIJA** (a.), **PANTUA, PANTUGA** (rouerg.), **PANTENA** (g.), (rom. *pantayar, pantaysar, pantayzar, panteyar, pantejar*, cat. *pantejar, pantexar*, v. fr. *pantoiser, fantasier*, angl. *pant*, b. lat. *phantasiari*, gr. φαντάζειν), v. n. et a. Rêver, songer, v. *ravasseja, sounja* ; panteler, haleter, respirer péniblement, v. *batega, besalena.*

Faire pantaia, fa pantaisa (l.), faire attendre longtems ; *pantaie, pantàii* (m.), je rêve ; *crese que pantaio, pantaiso* ou *pantaisso* (l.), je crois qu'il rêve ; *ai pantaia d'aigo trebo*, j'ai fait un mauvais rêve.

Pantaia d'auceloun, es de còup de bè ; pantaia de
* vermino, acò 's de misèri.
LA SINSO.

Que toun fiò, pouèto, s'amaise
Pèr que ta Muso enca pantaise.
L. ROUMIEUX.

Iéu que pantasàvi de caud.
J. DE VALÈS.

Tout un pople pantaiavo
Sout lou coutelas dóu bourrèu.
P. CAPPEAU.

PROV. Quau cerco, trobo ; quau dor, pantaio.

— Toujour trueio pantaio bren.

PANTAIADO, s. f. Rêverie, v. *ravarié.*

La veiras escarfa, aquelo pantaiado, d'un soulet còup de vènt.
M. BOURRELLY.

R. *pantaia.*

PANTAIAGE, PANTAIÀGI (m.), **PANTEISAGE** (rh.), s. m. Action de rêver, de songer, de panteler.

Dins mis ouro de pantaiage.
T. AUBANEL.

Aquéu bèl age
Tout plen de poulit pantaiage.
A. TAVAN.

R. *pantaia.*

PANTAIAIRE, PANTAISAIRE (l.), **PANTEISAIRE** (d.), **PANTEIJAIRE** (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Rêveur, songeur, euse, visionnaire, v. *sounjaire.*

Oh ! lei pouèto soun sèmpre de pantaiaire.
J.-B. GAUT.

Te sies moustrado bèn de fes
A moun idèio pantaiaire.
A. LANGLADE.

R. *pantaia.*

PANTAIEJA, v. n. Rêvasser, v. *ravasseja* ; délirer, être en émoi, v. *barbéia.*

Tout Avignoun èro pèr orto,
D'eici, d'eila pantaiejant.
P. CAPPEAU.

R. *pantai.*

PANTAIOUS, PANTAISSOUS (l.), **OUSO, OUO**, adj. Plein de rêves ; pantelant, ante, v. *barbelant.*

Al col de Picambril se lancèc pantaissouso.
P. BARBE.

R. *pantai.*

PANTÀLI (rom. *Pantaly, Pantalis*, it. *Pantaleone*, lat. *Pantcleemon)*, n. d'h. Pantaléon.

PANTÀLI (SANT-), (rom. *Sant Panthaly*, b. lat. *S. Pantalius, S. Pantaleo)*, n. de l. Saint-Pantaly, Pantaléon ou Pandelon (Corrèze, Dordogne, Drôme, Lot, Vaucluse).

PANTALOUN (cat. esp. port. *pantalon*, it. *pantalone)*, n. p. et s. m. Pantalon, personnage de la comédie italienne ; culotte longue, v. *braio*.

Un Pantaloun acoumpagnat de sa filho Isabello.
P. GOUDELIN.

E fan bèn souvent, volgo ou noun,
Quauco gèsto de Pantaloun.
D. SAGE.

Quand gouastarés moun pantaloun.
G. D'ASTROS.

Pèr caire e pèr cantoun noun si vèi que de filho
E pèr tres pantaloun avès trento faudilho.
J. RANCHER.

R. *Pantàli*.

PANTALOUNADO, ESPANTAROUNADO (m.), s. f. Pantalonnade ; bouffonnerie, v. *talounado* ; grand bruit, vacarme, v. *boucan*.

As bèu faire ti pantalounado.
A. PEYROL.

R. *pantaloun*.

PANTALOUNET, s. m. Petit pantalon, v. *braieto*.

Quand quitaras la saiolo
Pèr carga lou pantalounet.
A. MIR.

R. *pantaloun*.

PANTALOUNIÉ, IERO, s. Tailleur qui ne fait ou ne vend que des pantalons ; spécialité de couturière, à Aix. R. *pantaloun*.

PANTALOUNO, s. f. Dugne, dans Brueys :

La sujecioun das Pantalounos
Que las survelhon de trop près.

R. *pantaloun*.

PANTANO, PANTARO (l. d.), **PANTENO** (rh.), **PANTÈNO, PANTÈLO** (rouerg.), (b. lat. *penthana* ; lat. *pandana*, porte ouverte), s. f. Filet en forme de manche que l'on place à l'extrémité des bordigues pour retenir les anguilles ; nasse ou verveux pour le même usage, v. *vertoulet* ; poche que l'on met à l'entrée des terriers des lapins, dans la chasse au furet, v. *panèu* ; banne peu profonde, mais longue et large, en Dauphiné, v. *banasto* ; corbeille en paille tressée, v. *paiasso*.

En pantano, en pantaro, en désordre, sens dessus dessous ; t. de marine, en pantenne, mal orienté, en parlant du gréement d'un navire.

PROV. A la tremountano,
I'a de pèis à la pantano.

Vulcan, lou plus fin di panard,
Fabriquè la grando panteno
Onnte embourginè pèr sa peno
Vènus escoutant lou diéu Mars.
M. DE TRUCHET.

La troupo alado es en pantaro.
L. DUPONT.

Sus soun ordre, la Trèvo en vous glaçant de pòu
Dedins vosto meisou bouto tout pèr pantaro.
R. GRIVEL.

PANTARD, PANDARD, ARDO (rom. *paulard*, pataud, fr. *pendard)*, s. Gros rustre, v. *patàri, patoulas*. R. *panto*.

PANTÀRE (lat. *panex*, panse), s. m. Ventre, en bas Limousin, v. *vèntre*.

● Pantarèl, v. pendourèl ; pantarello, v. pendourello.

PANTÀRI, s. m. Espèce de jeu limousin qui consiste à approcher le plus possible d'un but. R. *patàri*.

● Pantaro, pantarro, v. pantano ; pantega, v. batega ; panteisa, panteisca, v. pantaia.

PANTEÏSME (du gr.), s. m. t. sc. Panthéisme.

PANTEÏSTO, adj. et s. t. sc. Panthéiste.

Souvèn-te del panteïsto Italian Vanini.
A. FOURÈS.

R. *panteïsme*.

PANTEJA, v. n. Chasser au filet, v. *cala*. R. *panto*.

PANTEJAIRE, s. m. Chasseur au filet, v. *aucelaire*.

Soun de simbèls qu'un pantejaire
Dins sas pantos a cavilhats.
A. LANGLADE.

R. *panteja*.

● Pantèn, v. pantin ; pantena, v. pantaia ; panteno, v. pantano.

PANTEON (cat. esp. *panteon*, it. *panteone*, port. lat. *pantheon)*, s. m. Panthéon.

Quand lou sóudard veguè 'mé sa coupolo
S'enaura dins lou cèu lou Panteon.
ISCLO D'OR.

● Panterno (berlue), v. paterno ; panterno (fumeterre), v. fóuterlo.

PANTÈRO (cat. esp. it. *pantera*, port. lat. *panthera)*, s. f. Panthère.

La pantèro dóu palais de Long-Champ, la panthère du palais de Longchamp, à Marseille, par le sculpteur Barye.

PANTÉS (fr. *pantois*, haletant, stupéfait), s. m. Manant, rustre, v. *panto*.

● Pànti, v. panto.

PANTI, v. a. Servir, pourvoir, en parlant de celui qui sert ses pratiques, dans le Rouergue, v. *servi*.

Pantisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Venès, vous pantirai bèn, venez, je vous servirai bien.

SE PANTI, v. n. Se servir, se pourvoir.

PANTI, PANTIT (l.), IDO, part. Servi, ie, pourvu, ue.

Soui pla pantit, je suis bien partagé.

Te sios mal pantido.
A. VILLIÉ.

PANTIAS, PAUTIAS, ASSO, s. Gros pitaud, aude, v. *palamard*. R. *pànti, panto*.

PANTIÈRO, PANTO (g. l.), (suisse *panteyre*, lat. *pantherium, panther)*, s. f. Pantière, grand filet que l'on tend verticalement entre des bouquets d'arbres pour la chasse aux palombes, v. *paloumièro* ; filet à larges mailles qu'on établit verticalement et par fond ; t. de douane, étendue de rivage, de frontière ou de quai, soumise à la surveillance d'un douanier.

En bivacant la nue lou long de la pantiero.
V. GELU.

Se chanjo pas, bèn lèu veirés
Lei rùbi cunta pèr carriero,
Car de que caire que virés
N'en vias flana sus la pantiero.
J. VIAN.

PANTIMA (fr. *pantine*, botte d'écheveaux liés ensemble), v. a. Relâcher les filets d'un écheveau, en détacher la centaine, soit pour le décruser, soit pour le teindre.

PANTIN, PANTÈIN (d.), **PANTÈN** (m.), (du fr.), s. m. Pantin, v. *estàvo* ; pantalon, homme versatile ; mystification, v. *plan*.

Mounta 'n pantin en quaucun, mystifier quelqu'un, intriguer auprès de lui.

Quand sias abiha 'nsio,
Semblas de pantin.
A. PEYROL.

PANTO, s. f. Farce, gogaille, v. *gaugaio*.

Faire la panto, faire si panto, faire gogaille, faire ses farces, faire des siennes.

Aqui coumenço uno autro panto.
P. GAUSSEN.

Avèn pas trop dourmi, lou misto a fa si panto.
A. BIGOT.

On dit aussi *un panto* pour dire « un farceur » :

Lous pantos s'arrambon pèr rire.
A. LANGLADE.

R. *pantoumimo*.

PANTO, PENTO (du fr.), s. f. Pente, bande d'étoffe qui pend, falbala, v. *listo* ; désir impérieux, inclination, pente, en Languedoc, v. *manjo* ; filet de chasse usité dans les Pyrénées, v. *pantiero, pantano*.

Panto d'abit, pan d'habit ; *acò 's sa panto*, c'est son goût ; *quand la panto lou pren*, quand il lui prend envie.

E iéu ma panto es de rima.
M. BARTHÈS.

PR. L. Cassaire à las pantos, pescaire d'aigo douço,
Jamai n'acampon mousso.

PANTO, s. f. Empan, mesure de la main ouverte, en bas Limousin, v. *pan* 3. R. *patènto* ou *pato*.

PANTO, PÀNTI, PANTRE (d.), **PANTOUL** (l.), (argot parisien *pante)*, s. m. Rustre, pitaud, pataud, palot, paltoquet, v. *pantouquet, palot, paulias* ; Panto, Pantel, noms de fam. provençaux.

Gros panto, gros lourdaud ; *long panto*, grand pendard ; *un panto de mas*, un vrai rustaud ; *uno panto*, une femme de la campagne ; *à la panto*, à la paysanne.

Conférer ce mot avec le b. lat. *pandox*, ivrogne, le lat. *pantex*, panse, et le prov. *pantès*.

PANTOC, s. m. Lambeau, en Béarn, v. *pendòri*. R. *pantou* 2.

Pantocousto, v. Pandecousto ; panfot, v. paletot.

PANTÒRI (t. de marine fr. *pantoire)*, s. m. Voile en forme de trapèze, pour voguer avec le vent en poupe, v. *defès*.

Dins sa barco, souto un pantòri,
Li tres prudome, en counsistòri.
CALENDAU.

R. *pendòri*.

PANTOUFLA, v. a. Gripper, attraper, v. *agripa*. R. *pantouflo*.

PANTOUFLEJA, PANTOUFLIA (m.), v. n. Avoir le soulier en pantoufle, marcher comme un homme en pantoufle, faire entrer et sortir le pied, v. *ficho-e-trais, patineja*. R. *pantouflo*.

PANTOUFLETO, s. f. Petite pantoufle ; mufle de veau, fleur, v. *cacaraca, tetarello* ; bégueule, v. *pèco*.

Voudriéi èstre enfin pantoufleto.
L. AUBANEL.

R. *pantouflo*.

PANTOUFLIÉ, s. m. Pantouflier, *squalus tiburo* (Lin.), poisson de mer qui semble porter des pantoufles, v. *escrouseno*. R. *pantouflo*.

PANTOUFLO (esp. *pantuflo*, it. *pantufola*, all. *pantoffel)*, s. f. Pantoufle, v. *tirassoun*.

Resouna coume uno pantouflo, raisonner pantoufle ; *et cætera pantouflo*, et cætera.

Ai uno pantouflo d'or fin
Aqui au founs de ma sacocho.
CH. POP.

On donne des pantoufles en prix aux vainqueurs du jeu de balle, v. *paumo*. R. *patàflo*. R. *patouflo*.

PANTOUFLOUN, s. m. Petite ou jolie pantoufle, v. *barraqueto*.

Dedins soun souple pantoufloun.
A. MATHIEU.

R. *pantouflo*.

● Pantouiard, v. patouiard ; pantoul, v. panto.

PANTOUMIME (cat. esp. port. it. *pantomimo*, lat. *pantomimus)*, s. m. Pantomime, mime, acteur, v. *engaugnaire, mime*.

PANTOUMIMO, PANTOUMINO (cat. esp. port. it. *pantomimo*, lat. *pantomimus)*, s. f. Pantomime, mimique, drame muet, v. *panto*.

L'esplicacien que vau faire d'aquelo pantoumimo.
F. VIDAL.

PANTOUQUET (v. fr. *paltoquet*, hoquefon ; esp. *paletoque*, paletot), s. m. Paltoquet, jeune rustre, fils de paysan, v. *palot* ; jeu de la patte, où l'on jette une pièce de monnaie contre un mur, v. *pan* 3.

Après vèspro, vesès lou jouine pantouquet
Dansa moudestamen emé sa pantouqueto
Au souen dóu galoubet.
P. BELLOT.

R. *pantoc*.

PANTOUQUETO, s. f. Femme ou fille de paysan ; chanson rustique, chanson du bon vieux temps, v. *peirounello* ; danse rustique ; bruit qu'font les talons de bois ; castagnettes, v. *castagnolo*.

Dansa 'no pantouqueto, danser une saltarelle ; *canta la pantouqueto*, chanter et boire.

Quand cantaves la pantouqueto
E qu'arbouraves la pipeto.
T. GROS.

Pauro mesquino pantouqueto,
Bello vierginello blanqueto.
A. CROUSILLAT.

R. *pantouquet.*

PANTOUQUIERO, s. f. t. de marine. Pantoquière, corde entrelacée entre les haubans pour les tenir fermes. R. *pantoc.*

PANTOURAS, s. m. Gros rustre, v. *patoulas.*

Alor lei pantouras pousson lou cougourdoun.
M. FÉRAUD.

R. *panto.*

PANTOUREJA, v. n. et a. Patiner, v. *pautineja.*

Que voulès? si geinavo gaire
Pèr touqueja, pantoureja
Ço qu'uno fiho dèu cacha.
F. SAUVAT.

R. *pantoul, panto.*

PANTOUSTIÉ (rom. *pantoustier*, b. lat. *pantorserius*), s. m. Boulanger, revendeur de pain (vieux), terme injurieux, v. *pangoussié*; Pantoustier, nom de fam. languedocien.

Es Carabin, lou pantoustié!
L. ROUMIEUX.

Es aquéu triste pantoustié
Que meno l'obro sèns countèsto.
ID.

R. *pan, tost.*

PANTRAGNA, v. a. Agencer maladroitement, fagoter, v. *engimbra*, v. *pantragno.*

PANTRAGNO, s. Femme malpropre ou mal vêtue, en Dauphiné, v. *patarasso*; lendore, lambin, musard, v. *loungagno.* R. *pantre, panto.*

PANTRAIO, PANTRALHO (l. d.), s. f. Canaille, bélître, personne déguenillée, v. *cassibraio, poutraio.* R. *pantre, panto.*

● Pantre, v. panto 4; pantua, pantuga, v. pantaia.

PANTURLO, PANTUERLO (m.), **PATRUELO**, s. f. Gaupe, guenipe, femme ou fille de mauvaise vie, v. *panoucho.*

Fai te lou tegne blu, panturlo.
CH. POP.

La panturlo en Vènus mascado.
P. BELLOT.

Conférer ce mot avec le lang. *paterlo*, fesse, l'angl. *pander*, maquerelle, l'angl. *trull*, prostituée, l'esp. *pandorga*, grosse femme, ou le lat. *pedulla*, chaussure.

● Pantze, v. pange; panun *pour* pas-un.

V. à pau *les mots qu'on ne trouvera pas par* paou. Paou, paoun (paon), v. pavoun; paou, paour (peur), v. pòu; paouna, v. pavouna; paouo, v. pavouno; pap *pour* ba, va (le), dans cette locution gasconne: *pap bau hèse*, je vais le faire, v. *pe.*

PAPA (rom. cat. port. esp. *papar*, v. fr. *paper*, it. lat. *pappare*), v. a. Manger avec avidité, manger gloutonnement, spécialement en parlant des enfants, v. *avala, brafa, brifa, manja, mourfia, paleja.*

PAPA, PAPAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mangé, bâfré, dévoré, ée.

PAPA, PAPAI (b.), **PAPO** (l.), (cat. esp. *papa*, it. *babba*, lat. *papa*), s. m. t. enfantin. Papa, père, v. *papa, paire.*

Dis papa e mama, il dit papa et maman; *ve papa*, vois ton papa; *à la papa*, à la manière des papas, très bien, parfaitement, en Auvergne.

PAPÀ, PAPACH, PIPACH, PIFACH, PAFAT, FAFIA, FAFIÉ, s. m. Jabot d'oiseau, en Languedoc, v. *gava, paf, papoto, parpai*; gorge, gavion, v. *gargai, gousié.*

S'enfla, se coufla lou papa, remplir sa panse; *papa-rous, fafa-rous*, rouge-gorge. R. *paf, papa* 1.

PAPABA, s. m. et v. n. Onomatopée du chant de la caille; cacaber, en parlant des perdrix et des cailles, v. *cascaia, coudousca.*

La caio disié pa-pa-ba!
VIEUX NOEL.

R. onomatopée.

PAPA-BLU, s. m. Gorge bleue, oiseau, v. *barbo-bluio.* R. *papa, blu.*

PAPACHADO, PIPACHADO (rouerg.), **PAPACHAT** (querc.), s. Contenu du jabot, estomac plein.

Farcisson lou gresiè, hourron la pipachado.
BALDOUS.

R. *papach.*

PAPACHIN (*où l'on mange du chien*), n. p. *Carriero Papachin*, rue Papacin, à Nice. R. *papa, chin.*

PAPACHOURDO, s. f. Jeu de cache-cache, au Queiras.

PAPADOU (it. *pappatore*), s. m. Mangeur avide, glouton, v. *brafaire, galavard.*

PROV. Bon papadou
Fuguè jamai bon dounadou.

R. *papa.*

PAPAFARD, PAPAFAR, PAPAFÈR, PAPOUFARD (rh.), **PAPASSARD** (l.), (rom. *papafar*, esp. *papasal*, bagatelle), s. m. Paperasse, grande affiche, fatras, papier inutile, écrit long et ennuyeux; pamphlet, cancan, tripotage, v. *pat ricot, paquet, petòfi*; surcharge d'ornements, v. *pastissarié.*

Que papafard m'a escri! quel galimatias vient-il de m'écrire! *faire de papafard*, faire des tripotages.

La crèmo de soun sang vous tegne
Voueste papafard.
V. GELU.

Li papafard que ta lengo enchaplè.
J. ROUMANILLE.

En que bouen un tant long papafard?
J.-F. ROUX.

PAPAFARDEJA, PAPOUFARDEJA (rh.), v. n. Faire des cancans, des tripotages, des médisances, v. *patricouleja, petoufieja.*

Emai chapitres e papafardejes contro li capelan.
J. ROUMANILLE.

R. *papafard.*

PAPAFARDIÉ, PAPOUFARDIÉ (rh.), **IERO**, s. et adj. Faiseur de tripotages, cancanier, ière, pamphlétaire, v. *patufeu.* R. *papafard.*

● Papafigo, v. papo-figo.

PAPAGAI, PAPO-GAI, PAPEGAI (b.), **PAPAGAU** (niç.), (rom. *papagai, pabegay, papaguai*, v. fr. *papegaut*, cat. *papagay, papagall*, esp. *papagayo*, port. *papayaio*, it. *pappagallo*), s. m. Perroquet; papegai, oiseau de carton ou de bois peint, v. *parrouquet.*

Sèmblo aqui lou papajai, il prend ses aises comme un pape colas; *tira au papagai*, tirer au papegai, exercice répandu autrefois dans tout le Midi. On l'exécute encore du côté de Toulouse; *rèi dòu papagai*, titre qu'on décernait à celui qui abattait au papegai, roi des tireurs.

D'un còup de bè lou papagai
Coupo uno alo à la cardelino.
M. BOURRELLY.

PROV. Fièr coume un papagai.

Ce mot dérive de *papa gai* (gosier gai) ou du rom. *papa gau* (qui mange le bois), par allusion aux perroquets qui rongent sans cesse leur perchoir, ou de l'ar. *balbaga*, perroquet.

● Papagno *pour* pas pagno (pas une), v. pas-un.

PAPAI, s. m. t. enfantin. Papa, en Gascogne et Guienne, v. *papa*; Papaïx, nom de fam. albigeois.

Vos tourna la capo à papaï?
Q. D'ASTROS.

R. *pai, paire.*

PAPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (it. *pappatore*), s. Gros mangeur, glouton, onne, v. *galavard, manjaire.*

Es uno paparello, c'est une gourmande; *Font-Paparello*, nom d'une source des environs de Saint-Bauzély en Malgoirès.

PROV. Jamai bon papaire
Fuguè bon dounaire.

R. *papa.*

PAPAJOT, s. m. Petit jabot, v. *gavachoun*; gorge, sein d'une femme, en Gascogne, v. *estouma, sen.* R. *papach.*

PAPAJOUN, OUNO, s. Sobriquet des habitants de Laguène, près Tulle (Corrèze), v. *Aguenaud.* R. *papa, jouno?*

● Papal, alo, v. papau, alo.

PAPALARD, PAPO-LARD, ARDO (fr. *papelard*), s. Personne grosse et grasse, en Languedoc, v. *cagnòu.*

Mèste Arnaud lou papo-lard.
H. BIRAT.

Cantavo Dominus d'uno voues papalardo.
V. MARTIN.

R. *papa, lard.*

Papalaudo *pour* babarauno; papalhou, v. pavaioun.

PAPALIN, INO, adj. et s. Papal, ale, en style familier; papalin, soldat du pape, v. *petachin.*

Se ié béu lou vin deleitable
De Castèu-Nòu, vin papalin.
F. DELILLE.

R. *papau.*

PAPALINO, PAPARINO (m.), **PAPELINO**, s. f. Papeline, popeline, étoffe mince et claire que l'on fabriquait primitivement à Avignon; toile d'araignée, petit nuage, v. *taragnino.*

Coutihoun de papalino, jupon de papeline.

L'èr èro encaro plen d'aquélei papalino.
M. BOURRELLY.

R. *papalin.*

● Papamanòli, v. papo-manòli; paparassa, paparassaire, paparasso, v. papeirassa, papeirassaire, papeirasso.

PAPARAUGNO, PATARAUGNO, PAPAROGNO, s. f. Fantôme, moine bourru, en Languedoc, v. *barban.*

La Paparogno cour del douat de la Dalbado.
MIRAL MOUNDI.

La Paparogno
Embé soun mourre de carogno
Reno, sacrejo en babejant,
Negrasso coumo uno sartan.
ABERLENC.

Conférer ce mot avec le lim. *babarauno*, bête noire, le roumain *paparuda*, loup-garou, et l'esp. *paparrasolla*, fantôme.

PAPARD (lat. *papparium*), s. m. Bouillie pour les enfants, v. *papo.* R. *papo.*

PAPARÈU, PAPARÈL (l.), **ELLO**, s. Celui, celle qu'on appâte, particulièrement avec de la bouillie, jeune enfant, v. *nitoun*; Paparel, Papovel, noms de fam. méridionaux.

PROV. Moussu Paparèu manjavo la merdo em' un cuié d'argènt.

R. *papaire.*

PAPARI, s. m. Le conducteur du chameau de saint Aphrodise, à Béziers, v. *camèu.*

Papari, dei camèl lou fidèl curatou.
17 SIÈCLE.

● Paparino, v. papalino; paparogno, v. paparaugno.

PAPAROT (cat. *paparotac*, esp. *papero*, pot pour la bouillie), s. m. Papin, panade, bouillie trop épaisse; vase, boue, lie, sédiment, v. *papolo*; petit enfant, v. *babaroucboun, paparèu*; petite prune bâtarde, en Rouergue, v. *afatoun, labais.*

N'en voulèn plus manja de vòsti paparot.
L. ROUMIEUX.

R. *papard.*

PAPA-ROUS, PAPO-ROUSSET (rouerg.), (esp. *pitirojo*, it. *pittirosso*), s. m. Rougegorge, dans l'Hérault, v. *barbo-rous, gavarouge, rigau.*

Es l'aiglo en coumparanço au menut papa-rous.
A. LANGLADE.

R. *papa, rous.*

PAPAROUTIA, v. n. Bouillir à peine, v. *rire.* R. *paparot.*

PAPAROUTIÉ, s. m. Micocoulier, à Carpentras, v. *falabreguié.* R. *paparot.*

PAPÀRRI, PAPARI (d.), (rom. lat. *papaver*, it. *papavero*), s. m. Pavot (vieux), v. *pavot*; pavot sauvage, coquelicot, v. *parapèu, rousello*; fruit du grenadier sauvage, en Dauphiné; grenadier à fleur double, v. *miougranié*; arabesque; feuillage dessiné, brodé ou peint sur une étoffe, v. *ramage.*

Indiano à papàrri, indienne à ramage; *es se coume de papàrri*, il est maigre comme une grenade sauvage.

PAPARUDO, PERPARUDO, LAPARUDO, s. f

Morgeline, alsine, mouron des oiseaux, plante, v. *mourihoun ;* véronique à feuilles de lierre, plante, v. *tirasseto.*

Paparudo d'aigo, véronique mouron.

Conférer ce mot avec le roumain *paparuda, pirpiruna*, plante connue en Macédoine.

PAPAS, PAPASSO (it. *papasso*, gr. πάππας), s. m. Papas, prêtre oriental ; nom de fam. mérid., v. *papaï.*

● Papassard, v. papafard.

PAPASSÒUDI (rom. *papa sòudi*, où l'on mange les sous), n. p. Papassaudi, nom d'une rue d'Aix. R. *papa, sòu.*

PAPAT (rom. cat. *papat*, esp. *papado*, it. *papato*, lat. *papatus*), s. m. Papauté, pontificat, v. *pountificat ;* pour jabot, v. *papa.*

L'an segound de soun papat, la seconde année de sa papauté.

PAPAU, PAPAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *papal*, it. *papale*, lat. *papalis*), adj. Papal, ale.

Bulo papalo (rom. *bulla papal*), bulle du pape.

Li flourin papau.
ISOLO D'OR.

PAPAUTA, PAPAUTAT (l. g.), s. f. Papauté, dignité de pape, v. *papat.*

En Avignoun la papauta
Èro vengudo s'asseta.
NERTO.

R. *papo.*

● Papax, v. papach, papa ; papè, v. papié ; papegai, v. papagai ; papèi, v. papié.

PAPEIRADO, PAPEIRÀT et **PAPIERAT** (l.), (cat. *paperada*), s. Contenu d'une feuille de papier.

Un papeirat de flous de retourico.
SAMARY.

R. *papié.*

PAPEIRASSA, PAPARASSA (m.), v. n. Paperasser, feuilleter, barbouiller ou réunir des paperasses, écrire longuement, v. *escrivasseja.* R. *papeirasso.*

PAPEIRASSAIRE, PAPARASSIAIRE (m.), s. m. Paperassier, v. *grato-papié.* R. *papeirassa.*

PAPEIRASSO, PAPERASSO (g.), **PAPARASSO** (m.), **PAPRASSO** (auv.), **PAPEROLO** (b.), s. f. Paperasse, grande affiche, v. *papafard, pancarto.* R. *papié.*

PAPEIRÈJA, PAPEIRIA (a.), v. n. Remplir du papier, passer un acte, un contrat, une police. R. *papié.*

PAPEIRET, PAPERET (g.), **PAPEIROT** (l.), **PAPEROT** (bord.), **PAPEIROUN, PAPEROU** (g.), **PAPIEROU** (l.), **PAPIEIROU** (rouerg.), s. m. Petit papier, billet, v. *bihet.*

Méti lou papeiret au founs de ma casqueto.
F. PEISE.

Sort un papieiret de sa pocho.
LAFARE-ALAIS.

Lèng d'èl rounsèc le papierou.
P. BARBE.

Aurioi baisat l'aimable paperou.
J. JASMIN.

R. *papié.*

● Papelino, v. papalino ; paperasso, v. paparasso ; paperolo, v. papeirolo.

PAPET, PEPET (lim.), **PAPETO, BABETO** (l.), **PAPIN** (b.), **PÈPI** (g.), **PAPILHO** (bord.), (messin *papi*, lat. *pappus*), s. m. t. enfantin. Grand-papa, grand-père, v. *aujoulet, belet, grand, mimi, papoun, pipi ;* Papéty, Papin, noms de fam. méridionaux.

Papet e mameto, grand-papa et grand-maman, dans le Gard.

Lou couneissias pas moun papeto ?
E. BOISSET.

R. *papa* 1.

PAPET (v. fr. *papin*, suisse *papet*), s. m. t. enfantin. Bouillie pour les enfants, v. *poupou, pepet.*

Élo n'aviò que quatre dents
Que costo le papet à peno fasiò batre.
GERMARENC.

R. *papo.*

PAPETARIÉ, PAPETARIÈ (l.), **PAPETARIÒ** (rouerg.), s. f. Papeterie, v. *papiero.* R. *papetiè.*

PAPÈTI, n. p. Papéty, nom d'un peintre marseillais (1815-1849). R. *papet.*

● Pàpi, àpio, v. pèpi, èpio.

PAPIAIRE, PAPETIAIRE, PAPETIÉ (b. lat. *papetarius*), s. m. Papetier.

Fiéu d'un papetiaire de Marsiho.
A. MICHEL.

R. *papiè.*

● Papiarié, v. papiero ; papido, v. pepido.

PAPIÉ, PAPIÈ (l.), **PAPI** (d.), **PAPÈI** (auv. bord.), **PAPÈ** (g.), **PAPIOL** (b. lim.), (rom. *papey, paper, papiri*, cat. *papè*, esp. port. *papel*, lat. *papyrus*), s. m. Papier, v. *boumbasino ;* billet, acte, mémoire, titre, journal, v. *escri.*

Papiè blanc, papier blanc ; *papiè gris, papiè magnan*, papier gris, sur lequel on met les vers à soie, quand ils sont jeunes ; *papiè foui, papiè fouel* (an.), papier joseph, papier brouillard ; *papiè marca, papèi cachetat* (g.), papier timbré ; *papiè de paio*, sorte de papier commun ; *papiè d'estrasso, papiè de trasso, papiè descrasso* (l.), papier de chiffe ; *papiè de musico*, papier réglé ; *papiè à letro*, papier à lettres ; *papiè-mounedo*, papier-monnaie ; *papiè de conse* (Désanat), papier armorié aux couleurs d'une ville ; *douna de papiè*, exploiter ; *faire douna* ou *pourta de papiè*, faire donner un exploit à quelqu'un ; *faire rèndre lou papiè*, se dit des chats qui jouent d'une souris avant de la croquer, locution relative à un conte rapporté dans l'*Armana prouvençau* (1878) ; *avè de papiè*, avoir des papiers, un passeport ; *avè de papiè, de bon papiè, de marrit papiè*, avoir des finesses, de l'astuce, être retors, malin, méchant ; *a soun bèn en papiè*, il a sa fortune en portefeuille ; *mascara de papiè*, barbouiller du papier ; *figuro de papiè*, figure de papier mâché ; *que dison li papiè ?* que disent les journaux ? *ajudo, papiè !* espèce de souhait que font les joueurs de cartes ; *lis ome de papiè*, sobriquet des habitants de Redessan (Gard).

PROV. Muraio blanco, papiè de fòu.
— Lou papiè marca
Noun porto amista.
— Lou papiè soufre tout.
— Lou papiè es un bon ase,

ou (m.)

Lou papiè es bouen-ome.
— Papiè parlon,
Barbo calon.

— Quand un papiè parlo, un avoucat fai chut.
— Paraulo noun vau papiè.
— Quouro l'argènt vai mancant,
Li viè papiè se vai cercant.

« Les plus anciennes pièces sur papier de chiffe conservées aux Archives Nationales sont dues à des notaires du midi de la France. » (R. Ville).

PAPIERO, PAPIARIÉ, s. f. Papeterie, fabrique ou commerce de papier, v. *papetariè.* R. *papiè.*

PAPIHOTO, PAPILHOTO (l. g.), (port. *papilote*), s. f. Papillote ; boucle de cheveux en papillote ; espèce de bonbon ; côtelette grillée dans du papier.

Brandi li papihoto, secouer par les cheveux ; *las Papihotos*, titre des poésies du poète-coiffeur Jasmin.

Quàuqui vers pèr lí papihoto.
P. GIÉRA.

Laugié sero e matin s'ougne lí papilhoto.
J. RANCHER.

R. *papiè* ou *papihoun.*

PAPIHOUN, PAPILHOU (l.), (rom. *papalho*, lat. *papilio, onis*), s. m. Mèche de papier qu'on met dans un vase où il y a de l'huile ; sorte de croix en diamant que les femmes portent au cou ; pour papillon, v. *parpaioun.*

● Papihouneja, papihounia, papihouna, v. parpaiouneja.

PAPIHOUTA, PAPILHOUTA (l. g. d.), v. a. et n. Papilloter, mettre des cheveux ou des dragées en papillote, v. *empapihouta ;* clignoter, v. *cigaleja, clugateja, parpaieja.*

Papihote, otes, oto, outan, outas, oton.

Se fan papilhouta lou cap.
J. JASMIN.

SE PAPIHOUTA, v. r. Se papilloter les cheveux. R. *papihoto.*

● Papilho, papin, v. papet.

PAPINAUD, n. p. Papinaud, nom de fam. lang. R. *papin.*

PAPINIAN (lat. *Papinianus*), n. p. Papinien, jurisconsulte romain.

Cujas, lou Papinian de soun siècle.
F. VIDAL.

● Papiol, v. papié.

PAPIRAN (b. lat. *Pabiranum, Papiranum*), n. de l. Saint-Pierre de Papiran (Hérault).

PAPISME (it. esp. *papismo*), s. m. Papisme.

Aubourèt contro lou papisme la libertat de la counsciènço.
X. DE RICARD.

R. *papo.*

PAPISTO (esp. *papista*), s. Papiste, v. *catouli.*

L'an mil siècis cent cinquanto nau
Lous papistos nous volen mau
E menaçon de nous penja.
1639.

Tant lou bon uganaud coumo lou bon papisto.
D. SAGE.

Pèr siècis blancs se farien papistos.
ID.

R. *papo.*

● Papitre, v. pupitre.

PAPO (rom. cat. esp. port. it. lat. *papa*), s. m. Pape, chef de l'église catholique ; t. enfantin, papa, père, dans les Alpes-Maritimes, v. *papa ;* nom de fam. provençal.

Papo Clemènt, papo Gregòri, le pape Clément, le pape Grégoire, formules usitées au moyen âge et jusqu'au 15e siècle ; *noste sant paire lou papo*, notre saint père le pape ; *s'acò 's verai, lou vau dire au papo*, si cela est vrai, je veux bien aller le dire à Rome ; *serious coume un papo*, sérieux et grave ; *se fai servi coume un papo*, il se fait servir respectueusement ; *aurian fa 'n papo*, nous aurions fait un pape, se dit lorsque deux personnes, ayant la même idée, prononcent le même mot, ou lorsqu'elles éternuent ensemble, par allusion à l'accord qui doit régner dans un conclave ; *li sèt papo avignounen*, les sept papes d'Avignon (1305-1378), Clément V, Jean XXII, Benoît XII, Clément VI, Innocent VI, Urbain V et Grégoire XI ; *Castèu-Nòu-de-Papo*, Châteauneuf du Pape (Vaucluse) ; *Sant-Laurèns-de-Papo*, Saint-Laurent du Pape (Ardèche) ; *jouga à papo o flour*, jouer à croix ou pile, locution qui rappelle les monnaies papales d'Avignon. On disait en Gascogne *caro e lis*, tête et lis.

PROV. En terro de papo
Estènde ta capo,

v. *baroun.*

— N'i'a que van à Roumo sènso vèire lou papo.
— Siéu eici, lou papo es à Roumo.

A Montpellier on dit quelquefois *la papo* pour *lou papo.*

PAPO, PAPÒTI, s. m. Enfant joufflu, poupard, v. *pampre.*

Gros papòti, gros poupard, v. *boumbòti.*

R. *pampre.*

PAPO (cat. esp. port. *papa*, it. *pappa*), s. f. Bouillie, v. *farineto, pous, soupeto ;* petit pain de maïs cuit à l'eau, v. *mesturet, mihassino, mistras, toundudo.*

Èstre la papo au sucre, être soigné, choyé, chéri.

Se t'arrapo,
T'engoulara coume uno papo.
MIRÈIO.

R. *papa.*

PAPO-CHANTÈU, s. m. Grosse espèce d'agaric qui croît sur les saules, v. *pan-dòu-diablé.* R. *papa, chantèu.*

PAPO-CUER (*qui mange du cuir*), n. p. Papacuer, nom lang. R. *papa, cuer.*

PAPO-ESTRONT, PAPO-ESTROUNT, s. m. Scarabée stercoraire, en Rouergue, v. *curo-estront*. R. *papa, estront*.

• Papofard, v. papafard.

PAPO-FIGO, PAPAFIGO (l.), (it. *pappafico*, esp. port. *papafigo, papahigo*, becfigue ; oreille de bonnet), s. m. t. de marine. Mât de perroquet, voile de perroquet.

A la gàbio ! au parrouquet
Papo-figo ! à la civadièiro !
D. SAGE.

Cependènt sus lou papo-figo
Descurbèron lou Mount-Ventous.
M.-A. MARIN.

R. *papa, figo*.

• Papo-gai, v. papagai.

PAPO-LEISSOLO, PAPO-LAISSOLO (rouerg.), s. f. Bouillie, papin, v. *papo, leissolo*.

PAPO-MANÒLI, PAPAMANÒLI (esp. *aguamanil*, aiguière, lat. *aquimanale*), s. m. Grosse bouteille carrée, de verre noir, v. *coumaire*.

Enfin si ves metre davans
Un gros papo-manòli aut e pichoun d'intrado.
J.-P. ROUX.

Sourtira d'un gardo-mangiéu
Uno pipo, un papamanòli,
De ris, un mourtié pèr l'aïòli.
T. GROS.

R. *papa, manòli*.

PAPO-MERDO, s. m. Scarabée stercoraire, v. *fouio-merdo, tavan-merdassié*.

PAPO-NOUN-CRÈIS *(qui mange sans croître)*, s. m. Reine des prés, spirée ulmaire, plante, en Rouergue, v. *rèino*.

PAPO-ROUGNO, s. m. Inule dyssentérique, plante, v. *erbo-de-sant-Ro, erbo-dóu-flus-de-sang*.

Conférer ce mot avec le roumain *pipiruna*, plante connue en Macédoine. R. *papa, rougno*.

PAPOLO, s. f. Bouillie pour un enfant, petite soupe, pâtée pour la volaille, v. *farineto, soupeto ;* lie, vase, boue, v. *limo, nito, paparot, pauto, pous ;* auget d'un moulin, v. *cassolo*.

En papolo, en compote ; *aquèu vin es que papolo*, ce vin n'est que de la baissière.

Quand la car es en papolo.
E. FLORET.

R. *papo* 3.

• Papo-rousset, v. papa-rous ; papòti, v. papo 2.

PAPOTO, s. f. Jabot d'oiseau, en Guienne, v. *gava, papa ;* pli du menton des personnes très grasses, v. *gaugnoun*. R. *papa*.

PAPOUL (SANT-), (b. lat. *Sanctus Papulus, Sanctus Paulus*), n. de l. Saint-Papoul (Aude), ancien évêché, ainsi nommé d'un compagnon de saint Saturnin, qui y fut martyrisé vers 304.

PAPOUN, PAI-BOUN (g.), **PAI-BOU** (b.), (rom. *papon, papo*), s. m. t. enfantin. Petit papa, bon papa ; grand papa, aïeul, en Béarn, v. *papet, pipi, paire-grand, tàvi* ; Papon, nom de fam. provençal.

Youeno barbo, à pèd viste dounc !
E lachats piba lou papoun.
HOURCASTREMÉ.

Rèire-papoun, arrè-papoun (b.), arrière-grand-père ; *l'istourian Papoun*, le père Papon, de l'Oratoire, né au Puget-Théniers, mort en 1803, auteur d'une Histoire générale de Provence (Paris, 1777). R. *papa*.

PAPOUNEJA, PAPOUTEJA (g.), v. n. Remuer le menton, comme les personnes qui prient tout bas.

Si nous taxon plus gaire, auren fauto de pan,
Nous fan papouneja coumo fa la guenucho.
L. PUECH.

R. *papoto*.

PAPOURET, s. m. Le Papouret, ruisseau de Béarn, affluent du Gave d'Oloron. R. *papolo*.

• Papovel, v. paparèu ; paprasso, v. papeirasso ; papugno *pour* pas niéu (rien du tout) ; papulaço, v. poupulaço.

PAPÝRUS (rom. *papiri*, esp. it. *papiro*, port. *papyro*, lat. *papyrus*), s. m. t. sc. Papyrus.

• Paque *pour* paco.

PAQUEBOT, PACABOT (m.), (cat. esp. *paquebot*, port. *paquebote*, it. *pachebotto*, angl. *packet-boat*), s. m. Paquebot, v. *batèu*.

Lou paquebot l'emporto.
A. BOUDIN.

PAQUET (cat. *paquet*, esp. port. *paquete*, it. *pachetto*, angl. *packet*), s. m. Paquet, v. *fais, manado, manoun ;* cancan, tripotage, v. *papafard, patricot, petòfi ;* femme mal accoutrée, v. *patarasso*.

Paquet de tripo, paquet de tripes, v. *petito*.

La souplesso di paquet de la Poumo.
V. LIEUTAUD.

Paquet d'amarino, botte d'osier ; *paquet d'espargo*, botte d'asperges ; *tres paquet de brouqueto pèr un sòu*, trois paquets d'allumettes pour un sou ; *douna soun paquet*, donner à quelqu'un son paquet ; *faire soun paquet*, faire son paquet ; *faire un paquet*, faire un paquet sur quelqu'un ; *faire lou paquet*, t. du jeu de cartes, faire le pâté ; *faire de paquet*, faire des tripotages ; *risca lou paquet*, risquer le paquet ; *a soun paquet*, elle a son fardeau, en parlant d'une fille enceinte ; *n'i'a 'n brave paquet*, il y en a énormément ; *porto-paquet*, entremetteur ; *subre-paquet*, v. ce mot.

PROV. Cadun un jour pourtara soun paquet.

R. *paco*.

PAQUETA, v. a. Empaqueter, v. *amancla, apaqueta, empaqueta*.

Paqueta lou lin, mettre le lin en paquets.

R. *paquet*.

PAQUETAIO, PAQUETALHO (l.), s. f. Soie écrue, provenant de divers petits producteurs. R. *paquet*.

PAQUETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. *paquetayre, ayra*), s. Celui, celle qui fait des paquets, v. *paquetié*. R. *paqueta*.

PAQUETAS, s. m. Gros paquet, paquet mal fagoté, v. *bouirelas*.

Lou paquetas qu'avès sauva.
LAFARE-ALAIS.

R. *paquet*.

PAQUETEJA, PAQUETIA (m.), v. n. Faire des paquets, des médisances, des cancans, v. *cancaneja, patricoulcja, patoufieja*.

Paqueteje, ejes, ejo, ou (m.) *paquetiéu, iès, ié, ian, ias, ien*. R. *paquet*.

PAQUETIÉ, PAQUETIÈ (l.), **IERO, IÈIRO,** s. et adj. Celui, celle qui fait des paquets, des fagots, des médisances, cancanier, ière, v. *patricoulejaire, patufello ;* t. d'imprimerie, compositeur au paquet.

Es uno paquetiero, c'est une tripotière. R. *paquet*.

PAQUETO, s. f. Paquet de raisins secs, de figues, de pois verts, botte, v. *liame*.

Manja de paqueto, manger du raisin sec.

Un cabasset de paqueto.
P. GOUDELIN.

Diéu vous doungo forço paqueto.
G. D'ASTROS.

R. *paquet*.

PAQUETOUN, PAQUETOU (l. g.), s. m. Petit paquet ; colporteur, mercier ambulant, v. *marchandot ;* paquet de tripes, v. *pitito ;* personne embarrassée par ce qu'elle porte ; femme mal accoutrée, v. *patarasso*.

Lous paquetous arribon (l.), les colporteurs arrivent.

Soun paquetoun, coume chascun camino
D'un èr countènt, lou dimenche au matin !
BIBAL.

Pourtaren tous un paquetoun.
J. GERMAIN.

R. *paquet*.

PAQUIÉ, n. p. Pacquié, nom de fam. gasc. R. *paco*.

PAR, PA (g.), **PÀRI** (a.), (rom. cat. esp. port. lat. *par*, it. *pari*), adj. et s. m. et f. Pair, pareil, eille, égal, ale, v. *parié ;* compagnon, compagne, v. *ajust ;* paire, couple, en Béarn, v. *parèu*.

Noumbre par o impar, nombre pair ou impair ; *jouga à par o noun*, jouer à pair ou impair ; *se tira dóu par*, se tirer du pair, hors du pair ; *au par de*, au prix de, en comparaison de ; *prene lou par de quaucun* pour *li part*, le parti, les intérêts, v. *part ; sa par*, sa compagne ; *li par dóu coumtat de Toulouso*, les pairs du comté de Toulouse,

Carlemayne ho fa assaber als XII pars de Fr a nsa
TERSIN.

Dins lou mounde atambèn éu noun a pas soun par.
DE CARY.

Se ti vouos amusa, recerco lei tiéu par
E laisso lei plesi, quouro conoston tròu car.
J. RANCHER.

PROV. Emé toun par laboures.

— Arri
Embé toun pàri.

— Glout en cousino
Soun par noun desiro.

— A la ribo de la mar
Tout ome trobo soun par.

Les ducs d'Uzès portaient le titre de « premiers pairs de France ».

• Par (il paralt), v. pari ; par (il part), v. parti ; par (part), v. part ; par (par, pour), v. pèr ; par (parc), v. parc.

PARA (rom. cat. esp. *parar*, it. lat. *parare*), v. a. Parer, préparer, apprêter, v. *alesti, apresta, prepara ;* fouler les draps, les dégraisser dans les foulons, v. *batana, maia, moulina ;* ragréer une branche d'arbre, polir l'endroit où on l'a coupée, v. *alisca ;* arranger, orner, embellir, v. *abela, ajusta, asega, assiéuna, atrenca, farda ;* écrémer, v. *escrema ;* garnir un magasin, v. *garni ;* tendre, donner, avancer, présenter, offrir, apporter, v. *pourgi ;* empêcher, éviter, garantir, protéger, garder, défendre, revancher, v. *apara ;* pour bêcher, remuer à la pelle, v. *pala ;* pour peler, v. *pela*.

Lou para, le foulage des draps ; *para lou cuer*, parer le cuir, l'amincir ; *para l'iero*, préparer l'aire pour la moisson, l'aplanir, en couper l'herbe ; *para d'esclop*, polir des sabots ; *para la cencho*, t. de pêche, tenir la seine au fond de l'eau ; *para lou vèire*, présenter le verre, offrir le verre ; *para la man, lou capèu, lou faudau*, tendre la main, le chapeau, le tablier ; *para la gauto*, présenter la joue ; *para l'auriho*, prêter l'oreille ; *para 'n cop*, parer un coup ; *para lou fre*, défendre du froid ; *para li mousco*, chasser les mouches ; *para l'avé de*, éloigner le troupeau de ; *para lou blad*, garder le blé contre le bétail ; *para lou bèn de quaucun*, respecter, défendre la propriété de quelqu'un ; *faire manja 'n revièure pièi para*, faire brouter un regain, puis n'y plus revenir ; *para lou mau*, éviter, empêcher le mal ; *para dóu bastoun*, donner du bâton, en Limousin ; *para la boulo*, arrêter la boule ; *paro bèn*, garde bien ; *paro, garo !* prends garde, range-toi ; *sènso dire ni paro ni garo*, sans dire gare, à la volée ; *sèns para*, sans cesse ; *paras l'ancro*, commandement de marine, défie l'ancre du bord ; *quand paro, quand me pare*, quand on peut, quand l'occasion se présente, en Gascogne.

Mès de paga, le paro pas jamès.
B. CASSAIGNAU.

Vous pagarèi, de sigu, quand me pare.
ID.

Pare est peut-être ici un emploi du verbe *pari*, v. ce mot.

Maysoun la ount dol se fara,
L'on ne deu jamay la para,
Quand davant passo proucessiéu
E fossa el del Cors de Diéu.
P. DUCÈDRE, 1555.

PROV. Fau para costo.

— Ço que paro lou fre paro lou caud.

— Au vint-e-cinq de mars,
Prat e triho pararas
O la pèu lé leissaras.

— Es pla parat ço que Diéu paro,

ce que Dieu garde est bien gardé.

SE PARA, v. r. Se parer, s'ajuster ; se défendre, se garantir, se préserver, se revancher.

Se para au fre, se para i mousco, se ga-

rantir du froid, des mouches ; *paro-te*, pare-toi, défends-toi.

PARA, PARAT (g. l.), ADO, part. et adj. Paré, préparé, ée, prêt, ête, disposé, ée ; Parat, nom de fam. provençal.

Drap bèn para, drap bien foulé ; *glèiso bèn parado*, église bien ornée ; *estofo mau parado*, étoffe mal dégraissée ; *lou nòvi para*, le fiancé prêt pour la noce, v. *nòvi*.

PROV. Fiho laido, bèn parado.

● Paraban *pour* paro-vènt.

PARABANDO, PARAVANDO(d.), **PARAVANTO** (l.), (b. lat. *parrapanda)*, s. f. Garde-fou, parapet, rampe d'escalier, v. *bardat, mantèn, paro-pies ;* relèvement contre les écoulements, le vent, etc., v. *releisset ;* trottoir, v. *trepadou*.

La bouto avié pica contro la parabando.
F. MISTRAL.

Acatant parabando e rodo emai timoun.
MIRÈIO.

Un bose fa parabando.
B. FLORET.

R. *para, bando*.

PARABANDOUN, s. m. Ridelle de charrette, v. *cadalié, escalas, ridello*.

Uni parabandoun de post, des ridelles de planches. R. *parabando*.

PARABAST, PARRABAST, BARRAMBALH (bord.), interj. et s. m. Patatras, onomatopée du bruit d'une chose qui tombe, en Languedoc, v. *patatau ;* chute bruyante, v. *sacas*.

Parabast ! l'autre sus l'aurelho
Pren un cop que lou rènd miech-sourd.
J. MICHEL.

Brounquèt, e parrabast !
A. MIR.

Damb un parrabast pèl soi,
Nou me chàuti de lençol.
P. GOUDELIN.

R. *parabasta*.

PARABASTA, BARABASTA, v. a. Bouleverser, mettre sens dessus dessous, v. *cap-vira, tarabasta*. R. *trebasta*.

PARABASTADO, BARRAMBADO (bord.), s. f. Prodigieuse quantité, batelée, v. *tarabastado*.

De parabastados d'escuts.
J. JASMIN.

R. *parabasta*.

PARABELAT, ADO, adj. Déjà formé, ée, déjà gros, osse, dans le Tarn, v. *fa*. R. *parabello*.

PARABELLO, PARABELHO (narb.), s. f. Gousse d'ail, à Narbonne, v. *veno ;* rotule du genou, en Rouergue, v. *padello*.

Lou restant de mous jours, me vòli nourri d'erses,
De parabelhos d'ai.
H. BIRAT.

R. *pela, velo, veno*.

PARABINGO-PARABANGO, PARABINGO-PARABELLO (FA LA), loc. adv. Aller clopin-clopant, en Rouergue, v. *ranqueja*. R. *parabin-paraban*.

PARABIS, ESPARRABIS (g.), s. m. Dérangement, désordre ; accroc, déchirure, v. *acró*. R. *parabissa*.

PARABIS-PARABAST, PARABIN-PARABAN (l.), **BARRABIN-BARRABAN** (rh.), loc. adv. et s. m. Avec fracas, en heurtant de côté et d'autre, sens dessus dessous, bredi-breda, v. *bourrin-bourrant, tarabin-tarabast*.

E semblo que lous taps i fan à cops de turros
Parrabin-parrabast.
F. DE CORTÈTE.

Lou parabis-parabast dis esclop, le bruit des sabots. R. *parabissa, parabasta*.

PARABISSA, ESPARABISSA, ESPARRABISSA, ESPALABISSA, DESPARRABISSA, v. a. Bouleverser, renverser, dans le haut Languedoc, v. *boulouversa, palaversa*.

SE PARABISSA, S'ESPARADISSA, SE DESPARRADISSA, v. r. Se tourner sens dessus dessous, s'écrouler, v. *abousouna ;* glisser des deux pieds à la fois et dans un sens opposé, v. *esparra*.

Desparabissas-vous, parets de Ladèr!
A. MIR.

PARABISSAT, ESPARABISSAT, ADO, part. et adj. Renversé, ée, sens dessus dessous. R. *pèr, abis, palaversa*.

PARABOLO, PARABAULO(l.), (rom. *paraola, paraula*, cat. esp. port. it. lat. *parabola)*, s. f. Parabole, allégorie ; figure de géométrie.

Emé de parabolo ensignavo la lèi.
J. ROUMANILLE.

PARABOULI, PARABOULIC (l. g.), **ICO** (cat. *parabolich*, esp. port. it. *parabolico)*, adj. Parabolique. R. *parabolo*.

PARAC (*para*, monnaie de Constantinople), s. m. Petite monnaie, denier ? à Bordeaux, v. *patac, patar*.

PROV. Mars,
Quites pas un parac.

PARACLET (it. *paraclito*, esp. *paracleto*, lat. *paraclelus)*, s. m. t. de théologie. Paraclet.

PARACÒU (rom. *Paracols*, b. lat. *Paracollis)*, n. de l. Paracols, près Correns (Var), ancien monastère, v. *Paragòu, Parcoul*. R. *para, còu, colo*.

PARADA, v. a. Agacer les dents, dans le Tarn, v. *enteriga*. R. *palada, palai*.

PARADA, v. n. Parader, v. *embarras (faire d')*. R. *parado*.

PARADAIRÉ, s. et adj. Celui qui fait la parade, poseur, v. *vènto-boulofo*.

N'en sies qu'un paradaire, un espòusso-salado.
RICARD-BÉRARD.

R. *parada*.

● Paradau, v. paretage ; paradello, paradèro, v. panadello, pradello ; paradiero, paradièiro, v. paladiero ; paradiero *pour* paredaio.

PARADIMO (rom. cat. esp. port, lat. *paradigma)*, s. m. t. sc. Paradigme.

PARADIS, PARADI (lim.), **PARAÏS** (niç.), (rom. *paradis, paradit, paravis, paraïs*, cat. *paradis*, esp. port. *paraiso*, it. *paradiso*, lat. *paradisus)*, s. m. Paradis, v. *cèu ;* lieu de délices, v. *palcstino ;* partie d'un théâtre ; un des compartiments du jeu de marelle ; pommier de paradis ; reposoir, en Dauphiné, v. *pausadou*.

Paradis terrèstre, paradis terrestre ; nom d'un des jeux de la Fête-Dieu d'Aix, supprimé depuis longtemps ; *ana au paradis*, aller au ciel ; *èstre au paradis, en paradis, dins lou paradis*, être en paradis ; *Dièu lou mete dins soun sant paradis*, Dieu ait son âme ! *oh! paradis de flour !* ô bonheur ! *l'empourtaras pas, lou pourtaras pas en paradis*, tu ne l'emporteras pas en paradis, je me vengerai tôt ou tard ; *me fai gagna lou paradis*, il exerce ma patience ; *ço qu'intro au paradis jamai n'en sort*, nous sommes bien, restons ici ; *poumo de paradis*, pomme de paradis ; *paradis gris*, pomme à écorce grise, espèce de fenouillette ; *poumeto de paradis*, baie d'aubépine ; *grano-de-paradis*, v. *grano*.

O grand crous de Prouvènço,
Duerbe tei bras sus lou païs,
Ensigno lou sant paradis
En touei lei bouen crestian.
J. VIDAL.

T'enanaras au paradis,
Au paradis di cabro :
Aqui lis ase soun cournu,
Li saumo descouado.
CH. POP.

Paradis, nom que porte au Luc (Var) un ancien cimetière gallo-romain. Les premiers chrétiens appelaient ainsi leurs lieux de sépulture ; *pichot paradis*, nom qu'on donne à certains vergers ou jardins bien exposés. La protection que les papes donnèrent aux juifs, et la nombreuse population juive qui l'habitait, valurent au Comtat, en 1303, le surnom de « Paradis des Juifs ».

PARADISEN, ENCO (lat. *paradisiacus)*, adj. Paradisiaque, du paradis.

De toun nòvi envejant lou sort paradisen.
L. LEGRÉ.

Avié dins soun regard de rai paradisen.
G. AZAÏS.

Vòsti tèsto paradisenco.
S. LAMBERT.

R. *paradis*.

PARADO (rom. cat. esp. *parada*, it. *parata)*, s. f. Parade, montre, étalage, boniment, v. *desplego ;* action de parer un coup ; place choisie où un enfant met sa bille pour faciliter un bon coup à son associé ; masse ou rempart de nuages, v. *barri, empuro ;* pour pelletée, nagée, v. *palado ;* La Parade (Aude, Lot-et-Garonne, Lozère), nom de lieux.

La parado di larascaire, la promenade que font par la ville les chevaliers de la Tarasque au son du tambourin ; *lié de parado*, lit de parade ; *tenì en parado*, tenir en montre ; *faire parado*, faire parade, v. *asaut, jogo ; faire bello parado*, se mettre en visée, en montre, provoquer ; *prene paralo*, prendre escousse, s'élancer ; *parado !* sorte de provocation que l'on adresse pour se faire lancer une pelote de neige.

Am tant de forço marinavo
Que tous marins lous plus farots
N'ausavon pas prendre parado.
A. LANGLADE.

PROV. A-n-aquelo boto sabe uno parado.

En Parado, au quartier de Parade, entre Arles et Tarascon ; *moussu de Parado*, monsieur de Parade ; *castagnié de Parado*, variété de châtaignier connue dans les Cévennes.

L'esp. *parada* signifie « lieu où l'on rassemble les troupeaux » et l'it. *parata* « rempart, défense ». R. *para*.

PARADOSSE, PARADOXE (l. g.), (it. *paradosso*, cat. port. *paradoxa*, lat. *paradoxum)*, s. m. t. sc. Paradoxe.

PARADOU, PARAU (g.), **PARÒU** (d.), **PARÒUR** (a.), (rom. *parador, paladol*, esp. *parador)*, s. m. Moulin à foulon, v. *batan, troulàdouiro ;* foulon, artisan qui foule les draps, v. *batanaire, paraire ;* tisseur de couvertures de laine, v. *flassadié ;* parcir, outil de corroyeur, de sabotier, v. *rasclet ;* vase en bois pour préparer les légumes, dans les Pyrénées ; moulin à huile, en Dauphiné, v. *moulin ;* Le Paradou (Bouches-du-Rhône, Vaucluse), nom de lieux.

Deja dóu paradou vian la blanco cascado.
A. CROUSILLAT.

PROV. Lou Paradou,
Lou diable l'a tout,

dicton relatif au Paradou près Arles.

PROV. DAUPH. Paròu,
Larròu,

gens de moulin, voleurs.

A Toulouse il y a la rue des Paradoux. R. *para*.

PARADOU, PARADOUR (lim.), **OUIRO, OURO** (l.), **OUEIRO** (lim.), (rom. *parador)*, adj. Qui sert à parer, à orner, décoratif, ive, v. *ournatiéu*.

Castagnié paradou, variété de châtaignier, connue au Vigan ; *linçòu paradou*, drap de lit, draperie blanche, dont on pare le devant des maisons, lors des processions de la Fête-Dieu ; *moulin paradou*, moulin à foulon ; *coutèu paradou*, paroir, couteau pour parer les peaux, pour polir les sabots, plane. R. *para*.

PARADOUGE, PARADOSSES (l.), s. m. t. burlesque dont on se sert pour désigner l'autre monde : *se vas pas au paradis, anaras au paradouge*. R. *paradis*.

PARADOUIRO (rom. *paradoyra*, b. lat. *paratorium)*, s. f. Draperie, tenture, rideau dont on pare les rues à la Fête-Dieu, v. *tèndo, pavesado*. R. *paradou* 2.

PARADOUNO, PARADONO, s. f. Variété de châtaigne connue dans les Cévennes. R. *paradou* 2, *Parado*.

PARADOUREN, PARADOUNEN (rh.), **ENCO**, adj. et s. Habitant du Paradou, v. *badau*. R. *Paradou*.

PARADOURIAIRE, PARADOURIÉ, PARANDURIÉ, PARANDIÉ (a.), s. m. Foulonnier, foulon, ouvrier ou directeur d'un moulin à foulon, v. *paradou*. R. *paradou*.

PARADRAS, PARARAS, s. m. Bardane commune, plante, v. *lapas*. R. *laparasso*.

● Parafa, v. parrafa ; parafèl, v. parafuei.

PARAFERNAU, PARAFERNAL (l.), **ALO** (rom,

cat. esp. *parafernal*, it. *parafernale*, lat. *parafernalia)*, adj. t. de droit. Paraphernal, v. *aventis*.

• Parafica, v. palafica.

PARAFICHO, PARAFIXO (rouerg.), s. f. Séparation en planches, cloison d'étable, v. *pourtau*. R. *palafica*.

• Parafioc, v. paro-fiò ; parafo, paraflo, parafro, parafra, v. parrafe, parrafa ; parafrech, v. paro-fre.

PARAFRASA (cat. *parafrasar*, esp. *parafrasear*, it. *parafrasare)*, v. a. t. littéraire. Paraphraser. R. *parafraso*.

PARAFRASO (cat. *parafrasa*, esp. port. it. *parafrasi*, lat. *paraphrasis)*, s. f. t. littéraire. Paraphrase.

Parafraso prouvençalo sus lei sèt saume penitenciau, pèr Jan Sicard, de la Tourre d'Egues.
AIX, 1636.

Crési qu'es uno parafraso,
En boun francés, d'aquesto fraso.
H. BIRAT.

PARAFUEI, PARAFUELH (a.), **PARAFUEL, PARAFUL** (rouerg.), **PARAFÈL** (l.), (fr. *parefeuille)*, s. m. Cloison en planches, lambris, v. *poustan* ; latte de sciage, latte volige, v. *lato-fucio* ; brique mince, v. *maloun*. R. *para, fucio*.

PARAFUIA, PARAFULHA (l.), v. a. Lambrisser, boiser, couvrir une maison, v. *poustana*. R. *parafuei*.

PARAGANTI, PARAGANTO (m.), (esp. *para guantes*, pour les gants), s. m. Paraguante, étrennes ; profit, revenant-bon, v. *estreno*.

M'a pas douna dous-liard de paragànti, il ne m'a pas donné deux liards de pourboire.

• Paragaro, v. paro-garo.

PARAGE, PARÀGI (m.), **PARATGE** (g.), (rom. *parage, paratge, pairage*, cat. *paratge)*, s. m. Parage, extraction ; noblesse, distinction (vieux), v. *auto-man, noublesso, raço* ; Paratge, nom de fam. toulousain.

Lou Parage, nom de l'école félibresque de Montpellier, instituée en 1875 ; *d'aut parage*, de haut parage.

Tout l'aut parage d'autre-tèms.
ARM. PROUV.

Es de tant noble e grand parage
Qu'a de rèis dins soun parentage.
G. AZAÏS.

I sèt maistre dóu Parage
Mande mi sentimen courau.
H. GUILLIBERT.

R. *peirage, paire*.

PARAGE, PARÀGI (m.), **PARATGE** (g.), (esp. *parage)*, s. m. Parage, contrée, étendue de mer, v. *encountrado*.

Li gènt d'este parage, les gens de ce pays ; *dins aquèli parage*, dans ces parages.

Au pulèu repren toun oubrage,
Urous que dins tout lou parage
Rigon pancaro à toun despens.
B. FLORET.

R. *par* ou *para*.

PARAGE, PARÀGI (m.), **PARATGE** (l. g.), (rom. *paratge)*, s. m. Foulage des draps. R. *para*.

• Paragna, paragno, v. palagno.

PARAGOGE (rom. cat. esp. port. it. lat. *paragage)*, s. f. t. sc. Paragoge.

PARAGÒU, s. m. Nom d'un quartier ou d'une place de Frontignan (Hérault).

Lou Paragòu de Frountignan.
N. FIZES.

Conférer ce mot avec *Paracòu* et *Parcoul*.

• Paragoun, v. parangoun.

PARAGRAFE (rom. *paragraifo*, cat. *paragraf*, it. esp. port *paragrafo*, lat. *paragraphus)*, s. m. Paragraphe.

Pèr que n'en pàrli pus au long dins aquest paragrafe.
F. VIDAL.

PARAGRAMAT, ADO (du gr.), part. et adj. Prononcé, terminé, expiré, dé, en parlant d'un arrêt, d'un délai, en vieux gascon.

PARAGRANO, s. m. Le Paragrano, pic des Pyrénées (Haute-Garonne).

PARAI, s. m. Fretin, menu poisson, v. *peissaio, ravan*. R. *varai*.

PARAI, contract. de *pas verai*, n'est-ce pas vrai ?

Vendras, parai ? tu viendras, n'est-ce pas ? *parai, qu'es poulit ?* n'est-ce pas, qu'il est joli ?

• Paraio, v. palado.

PARAIRA, v. a. Fouler les draps, v. *para* plus usité. R. *paraire*.

PARAIRE (rom. *parayre, parador)*, s. m. Foulon, moulin à foulon ; lieu où l'on foule les draps, fouloire, v. *batan, paradou* ; t. de chapelier et de bonnetier, fouloir ; outil de tonnelier. R. *para*.

PARAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *parayre, ayritz)*, s. Pareur, apprêteur, euse, v. *aprestaire, batanié, boissaire* ; Paraire, Parayre, noms de fam. méridionaux.

Moulin paraire, moulin à foulon ; *terro de paraire*, argile à foulon. R. *para*.

PARALASSO (it. *paralasse*, port. esp. *paralaxe*, lat. *parallaxis)*, s. f. t. sc. Parallaxe.

PARALELAMEN, adv. Parallèlement. R. *paralèle*.

PARALÈLE, PARANLÈLE, ÈLO (rom. *paralel*, cat. esp. *paralelo*, it. *paralello*, lat. *parallelus)*, adj. et s. t. sc. Parallèle.

Ligno paralèlo, ligne parallèle ; *metre en paralèle*, mettre en parallèle ; *li Paralèle de Plutarque*, les Parallèles de Plutarque.

Uno reneissènço paralèlo à la nostro.
ARM. PROUV.

PARALELIPÈDE (esp. *paralelipipedo*, lat. *parallelipipedum)*, s. m. t. sc. Parallélipipède.

PARALELISME (esp. *paralelismo*, it. *paralellisma*, lat. *parallelismus)*, s. m. t. sc. Parallélisme.

PARALELOUGRAMO (cat. esp. *paralelogramo*, it. *paralellogrammo*, lat. *parallelogramma)*, s. m. t. sc. Parallélogramme.

Sa formo èro un paraleiougramo.
C. DE VILLENEUVE.

PARALIPOUMÈNE (esp. *Paralipomenon*, lat. *Paralipomena)*, s. m. pl. Les Paralipomènes, livres de la Bible.

PARALISA (cat. *paralisar*, esp. *paralysar)*, v. a. Paralyser, v. *engarra, engrepi, enredi*.

Vèu paralisa de Diéu
La puissanço mespresado.
S. LAMBERT.

PARALISA, PARALISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Paralysé, ée, v. *despoudera, encrepita*.

La fre m'avié paralisa.
L. ROUMIEUX.

PARALISÌO (rom. *paralisin, parelisi*, cat. esp. it. *paralisia*, port. *paralysia*, lat. *paralysis)*, s. f. Paralysie, v. *ataco, engarraduro*.

Erbo-de-la-paralisìo, primevère officinale.

Ta paralisìo n'èi pancaro bèn garido.
A. GRIMAUD.

PARALITI, PARALITIC (l. g.), **ICO** (rom. cat. *paralitic*, esp. it. *paralitico*, lat. *paralyticus)*, adj. et s. Paralytique, v. *espala, estroupia, rampous*.

E.m'anèc souvenì d'aquel paralitic
Qu'èro en Jerusalem al-prèp de la piscino.
A. GAILLARD.

La lengo vèn paralitico.
L. BARON.

PARALITICA, PALATICA (rom. *paraliticar, palaticar*, cat. esp. *paraliticar)*, v. a. Paralyser, v. *enredi*.

PARALITICA, PALATICAT (l.), ADO, part. et adj. Paralysé, perclus. R. *paralitic*.

PARALOUGISME (rom. cat. *paralogisme*, esp. it. *paralogismo*, lat. *paralogismus)*, s. m. t. sc. Paralogisme.

• Paramard, v. palamard ; parambul, v. preambul ; paramello, v. palamello.

PARAMEN, PAROMEN (l. g.), (rom. *paramen, parament*, cat. *parament*, esp. it. *paramento)*, s. m. Parement, ornement ; face d'une pierre taillée, v. *panèu* ; surface apparente, devanture, v. *carage, davans*.

Paramen d'uno manche, parement d'une manche ; *paramen de chaminèio*, rideaux qu'on suspend au manteau d'une cheminée ; *paramen de garbiero*, extérieur d'une meule de gerbes ; *paramen d'uno fardo*, gros bâtons d'un fagot.

Vole estrassa lei paramen.
N. SABOLY.

La vertut del marit me sèr de paramen.
A. GAILLARD.

R. *para*.

• Paramido, v. pelamido.

PARAMIJAU (cat. *paramijal*, it. *paramezzale)*, s. m. t. de marine. Carlingue, pièce de bois qui fait partie du fond d'un navire.

PARAN, PARRAN, APARRAN, PARRA et **PARRÒ** (rouerg.), (rom. *parran*, b. lat. *paranus, parana, parrana*, terre patrimoniale, terre qui n'a qu'un seul propriétaire), s. f. Petit jardin qui est derrière une maison, enclos entouré de murs, en Languedoc, v. *casau, courtiéu, ouriet* ; pré ou champ de première valeur situé près de la maison, en Rouergue, v. *aucho, farrage* ; Parran, Perrand, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Parrano, Parraneto*.

Au cant dau roussignòu qu'alin dins la paran
Cade an çai vèn cahi soun niset sus lou ram.
A. LANGLADE.

Conférer ce mot avec l'esp. *paramo*, campagne inculte, et l'esp. *parral*, tonnello. R. *paro, aparant*.

PARAN (LA), LA PARÒ, LA PARRÒ (b. lat. *Parran, Laparo)*, n. de l. La Parran, nom de lieu fréquent dans le Gard. R. *paran* 1.

• Paranc, parancadouiro, paranco, v. palanc, palancadouiro, palanco ; parandié, paranduriè, v. paradourié.

PARANELLO, PARRANELLO, PARRIGADO, s. f. Pièce de terre de choix, en Rouergue, v. *canebiero*. R. *paran*.

PARANGOUN, PARAGOUN (niç.), (cat. esp. *parangon*, it. *paragone)*, s. m. Parangon, comparaison, v. *coumparesoun* ; type ; t. d'imprimerie ; pour sarment vert, v. *aparoun*.

L'on estimo en efèt moussu de Mount-Ferrié
L'unique parangoun das braves gentilomes.
D. SAGE.

Es pièi rèn lou bonur d'aquest viéure mourtau
En parangoun d'aquéu de l'ange.
A. CROUSILLAT.

PARANGOUNA (it. *parangonare)*, v. a. Paragonner ; t. d'imprimerie. R. *parangoun*.

• Parangre, parangroto, v. palangre, palangroto ; paranlèle, v. paralèle.

PARANO, PARRANO, s. f. Mauvais terrain, terre de peu de valeur, v. *champino*. R. *paran, aparant*.

• Paranquet, v. pèd-ranquet.

PARANT, ANTO (lat. *parans, antis)*, adj. Parant, ante, qui pare, qui orne, v. *chanjant, paradou*. R. *para*.

• Parantèlo, v. parentèlo.

PARANTOUN, PALANTOUN, PARANTOU (celtique *baranton*, fontaine ; lat. *barathrum*, abîme), s. m. Fossette, jeu d'enfant, v. *bot, cloutet, cros, gòtis, tinderlet, trau*.

Jouga au parantoun, jouer à la fossette avec des billes.

PARAPATAPAN, PATAPATAPAN, s. m. Onomatopée du bruit du tambour ou du tambourin, v. *patapan, pan-pan*.

Parapatapan ! parapatapan ! lireto.
VIEUX NOEL.

Faire entèndre pertout lou parapatapan.
DE CARY.

R. *pata, patapan*.

• Parapèl, parapet, v. paro-pies.

PARAPÈU, PARPÈL (l.), **ESPARPAI** (rh.), **PAPÀRRI** (m.), (rom. lat. *papaver*, it. *papavero)*, s. m. Coquelicot, plante, v. *mau-d'uei, rousello*.

Beissères la tèsto, pensivo,
E roujo coumo un parapèu.
A. BIGOT.

• Paraplejaire, v. paro-pluiaire ; paraplèjo, paraplojo, paraplouio, paraplueio, v. paro-plueio ; pararas, v. paradras.

PARARIÉ (rom. *pararia*), s. f. Lieu où l'on pare, où l'on apprête les draps ; nom de rue. R. *para*.

• Parasino, v. peresino.

PARASITE (esp. *parasito*, it. *parassito*, lat. *parasitus*), s. m. t. littéraire. Parasite, v. *cerco-dina*.

E lou parasite afamat
Vèspre e mati s'i recatavo.
J. AZAÏS.

• Parasol, parassò, parasoulèu, v. paro-soulèu ; Parasols, v. Parazòu ; parasso, v. lapa-rasso ; parassoula, v. paro-soula ; parat, *contract. de* passerat.

PARAT, s. m. Arnoglosse transparent, poisson de mer, v. *pètre*.

Parat double, solonette, petite sole. R. *passerat*.

• Parataio, v. paredaio ; paratido, v. paroutido ; paratounèire, v. paro-tron ; parau, v. paradou ; parau, v. palado.

PARAUD (fr. *Perrault*), n. p. Paraud, Parrau, noms de fam. prov. R. *peraut ?*

PARAULA, PARAULEJA (rom. *paraular*), v. n. Verbiager, pérorer, parler, v. *parla*. R. *paraulo*.

PARAULAGE, PARAULÀGI (m.), **PARAULATGE** (g.), s. m. Verbiage, logomachie, v. *barjo, maisso*. R. *paraula*.

ARAULASSO, ARAUDASSO (cat. *paraulada*, it. *parolaccia*), s. f. Longue parole ; parole ennuyeuse ; vilaine parole, parole injurieuse, obscénité, v. *pourcarié*.

Quauques cops un viro-t'en-lai
Respond à quauco paraulasso.
A. LANGLADE.

R. *paraulo*.

PARAULETO (rom. cat. *paraulota*, it. *paroletta*), s. f. Petite parole, parole d'enfant, parole charmante, douce parole ; discours léger, frivolité, v. *faribolo*.

Soun rire amourouset, sa douço parauleto.
P. GOUDELIN.
E d'un cadun a bouono parauleto.
LA BELLAUDIÈRE.
Noun cau qu'uno parauleto
Pèr m'escarrabiha tout.
N. FIZES.

R. *paraulo*.

PARAULIÉ, PARLIÉ, PARLIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *parlier, parler, eira*, cat. *parler*, esp. *palabrero, parlero*, port. *paroleiro*), adj. et s. Verbiageur, euse ; babillard, arde, v. *barjaire, lengu ;* parolier d'un opéra. R. *paraulo*.

PARAULIS, PAROULIS (g.), **PARAULI, PAROULI** (m. l.), **PAROLI** (d.), (messin *paroli*), s. m. Langage séduisant, parole insinuante, v. *parladuro, lengueto, téta-dous*.

A 'n bon paraulis, c'est un beau diseur ; *te fises pas à soun paraulis*, ne te fies pas à ses belles paroles ; *teni lou-meme paroulì*, tenir le même propos ; *en bèu paroulì*, en beau langage.

Toun paraulis tant dous.
C. DELONCLE.
Vole vous counserva sèns frimo
Lou parauli dau paure mort.
LAFARE-ALAIS.
En l'enviscant au mèu d'un tèndre paraulis.
A. CROUSILLAT.
Moun parauli si sènt dóu mestié.
J.-F. ROUX.

La formation de ce mot résulte de la confusion du mot *paraulo* et du mot *paro-li*, terme de jeu.

PARAULO, PARAUDO (Var), **PALAURO** (b.), **PAROULO, PAROLO** (d.), (rom. *paraula, palaura, parolla*, cat. *paraula*, esp. *palabra*, port. *palavra*, it. *parola*, lat. *parabola*), s. f. Parole, v. *mot, prepaus*.

De bèlli, de bòni paraulo, de belles, de bonnes paroles ; *paraulo morto*, parole languissante ; *esclafi la paraulo*, articuler distinctement ses paroles ; *espeli 'no paraulo*, émettre une parole ; *avé la paraulo en bouco*, avoir le don de la parole ; *avé de paraulo*, se quereller ; *avé, prene, demanda la paraulo*, avoir, prendre, demander la parole ; *coupa* ou *seca la paraulo*, couper la parole, ennuyer ; *douna paraulo*, donner parole ; *iè manco que la paraulo*, il ne lui manque que la parole ; *es paraulo de rèi*, c'est sans dédit ; *es de paraulo bèn parlado*, on ne saurait mieux dire ; *crèire sus paraulo*, croire sur parole ; *la paraulo de Diéu*, la parole de Dieu.

PROV. Plumo e paraulo, lou vènt lis emporto.
— Paraulo longo fan li jour court.
— Li paraulo de sero
De matin noun soun vero.
— A paraulo lourdo
Auriho sourdo.
— Li paraulo soun d'auro e li cop soun de mascle.
— Paraulo de femo, vessino d'ase.
— Paraulo pudon pas.
— Bèlli paraulo coston pau.
— Diéu t'avéuse d'aquéu qu'es ome sèns paraulo.

PARAULOUS, OUSO, OUO, adj. Verbeux, euse, v. *barja, parlous*.

Augiè, que vous èts paraulous !
A. GAILLARD.

PROV. Un ome paraulous jamai noun fuguè sage. R. *paraulo*.

PARAULUN, PARAULIN, s. m. Abondance de parole, verbosité, faconde, v. *parladisso, parlun*.

Pas tant de paraulun, pas tant de paroles.

Crèire tau paraulun es èstre pla garrots.
J. SANS.
Ausès un pau que paraulun agroumandi.
T. AUBANEL.

R. *paraulo*.

• Paraut, v. peraut ; paravando, paravanto, v. parabando ; paraveis *pour* paravias (vous pariez), *en Périgord*, v. para ; paravènt, v. paro-vènt.

PARAVIRA, v. n. t. de marine. Virer de bord ; se retourner, v. *revira, trevira*. R. *paro-à-vira*.

• Paravis, v. paradis ; paravoun, v. aparoun.

ARAZA, n. de l. Paraza (Aude), dont les habitants sont nommés *Parazanol, oto*, v. *pescaire, rimo-sardo*.

PARAZÒU, PARAZOL (l.), n. de l. Parazols (Aude) ; quartier de commune de Sisteron (Basses-Alpes) ; Parasol, Paradol, noms de fam. languedociens.

J. de Nostredame mentionne un troubadour appelé « Parasols de Sisteron », auteur de tragédies. C'est peut-être le même que Berengiers de Palazol, Pararols ou Palou, troubadour originaire du comté de Roussillon, c'est-à-dire de Parazols (Aude). R. *para, sòu* ou *paradou* (rom. *parador, paladol*).

PARBAISO (rom. *Parbaysa, Part-Baysa*, du côté de la Bayse), n. de l. Parbayse (Basses-Pyrénées). R. *Part, Baïso*.

Parbèngue, parbeni, v. perveni.

PARBIÉU, PARGUIÉU, PARBUOU (m.), **PARBOUIRI, PARBOURRO, PARBOUSCO, PARBOUSQUE** (Var), interj. Parbleu, v. *pequis*.

Emai vous au jùri, parbiéu,
Pèi cap de l'un e l'autre diéu !
J. DE VALÈS.

R. *pardiéu*.

• Parbouï, parbouli, v. perbouli ; parc, parca, parcage, v. pargue, parga, pargage ; parcamin, v. pergamin ; parcanado *pour* pastenargo.

PARCELAGE, PARCILHAGE (lim.), s. m. Morcellement, partage, v. *aparcelamen, partage*. R. *parcello*.

PARCELIÉ, PARCILHÈ (lim.), **IERO, IÈIRO** (rom. *parselier, parcerer, parceirier, parcerier, parcier*), s. et adj. Participant, copartageant, ante, v. *parsounié*.

Se lei parcelié vouelon avé cadun sa part.
F. VIDAL.

R. *parcello*.

PARCELLO, PARCILHO (lim.), (v. béarn. *partilha*, b. lat. *parcella*, it. *particella*, esp. *particilla*, lat. *particula*), s. f. Parcelle, part d'héritage, v. *chapoutarié, moussèu, terroun, tros*.

Vendre soun bèn à parcello, vendre son bien par parcelles.

PROV. LIM. Un ase à parcilhos, la sescouo casso souvent,
à un âne indivis la croupière casse souvent.

• Parchi, v. parti.

PARCHO, PARJO (lim.), s. f. Couverture de livre ou de cahier, en Guienne, v. *cuberto*. R. *parci*.

PARCI (rom. *parcer*, it. lat. *parcere*), v. a. Épargner, en Limousin, v. *espargna*.

Parcisse, isses, ès, issèn, issès, isson.

Pode parci acò, je puis épargner cela ; *pode pas me parci de taba*, je ne puis me passer de tabac.

PARCIALAMEN, PARCIALOMEN (l. g.), (esp. *parcialmente*, it. *parzialmente*), adv. Partialement. R. *parciau*.

PARCIALETA, PARCIALITAT (l. g.), (rom, cat. *parcialitat*, it. *parzialità*, esp. *parcialidad*), s. f. Partialité, v. *aram, gradèu*. R. *parciau*.

PARCIAU, PARCIAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *parcial*, it. *parziale*), adj. Partial, ale ; partiel, elle.

Esclùssi parciau de soulèu, éclipse partielle de soleil. R. *part*.

• Parcilhage, parcilhè, parcilho, v. parcelage, parcelié, parcello.

PARCIMOUNIÉ (rom. *parcitat*, cat. it. *parsimonia*, esp. port. lat. *parcimonia*), s. f. Parcimonie, v. *escasseso, mesquinarié*.

PARCIMOUNIOUS, OUSO (it. esp. port. *parcimonioso*, lat. *parcimoniosus*), adj. Parcimonieux, euse, v. *espargnet, prim, primoutié*.

PARCINETO, s. f. t. grivois. Teton, sein, v. *poupèu, sen, tetè*.

PÀRCO (cat. esp. port. it. lat. *Parca*), s. f. Parque, v. *fado*.

Lì tres Parco, les trois Parques, divinités qui figurent dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; *la Parco aura fini de fiela mi jour, se 'n cop iè perdoune*, ma rancune contre lui est éternelle.

• Par-ço-que, v. pèr-ço-que.

PARCOUL (rom. *Parcol, Paracol*, b. lat. *Paracolla*), n. de l. Parcoul (Dordogne), v. *Paracòu*.

• Parcouri, parcourre, v. percourre ; parculhè, v. pau-culié.

PARDAL (rom. cat. esp. *pardal*), s. m. Moineau, en Roussillon, v. *passerat, passeroun*.

Une cansouneto novo
Vous la dirè, vous la dirè,
Dal pardal quouand se couchabo
Soul tourangè.
CH. FOP. ROUSSIL.

Conférer ce mot avec le lat. *pardalus*, pluvier, et le b. lat. *bardala*, alouette.

PARDALHAN, PARDALHO et **PARDELHO** (l.), (rom. *Pardailhan, Pardellan, Pardelhan*, b. lat. *Pardalianum, Pardelhanum*), n. de l. Pardaillan (Hérault, Lot-et-Garonne) ; Pardailhe, nom de fam. languedocien.

Nap de Pardalhan, navet de Pardaillan.

• Pardeman *pour* part-deman.

PARDES (rom. *part*, léopard, lat. *pardus*), s. m. pl. Taches de rousseur, en Gascogne, v. *lentiho, pano, pigaio*.

A de pardes ça 'n-la que subre soun velous
Paresson.
A. FOURÈS.

Conférer ce mot avec l'esp. *pardo*, gris, sombre.

PARDIAC (rom. *Pardiac*, b. lat. *Pardiacum*), s. m. Le Pardiac, petit pays situé entre le Fézenzac et le Bigorre, et dont le chef-lieu était Montlezun (Gers). Il avait titre de comté.

PARDIÉU, PADIÉU (l.), **PARDIÉ, PERDIÉ** (d.), **PARDI** (auv. d.), **PADI** (g.), **PERDI** (b.), **PARDIÉURE, PARDIÉURI, PARDIÉRI** (m.), **PARDIENE, PARDIENO, PARDINE** (rh.), **PARDINET** (g.), **PARDINO** (auv.), **PARDIS, PAR-**

DISCO, PARDIGO (Zerbin), **PARDINCHE, PARDÎNCHI, PARDINCHO** (l.), (esp. *pardiez)*, interj. Pardieu, pardi, pardine, parguienne, parguè, sortes de jurements, v. *parbiéu.*

Ah! pardiéu pas! oh! non pas! point du tout; *oh! pardi-bello*, oh! parbleu, oui, en Gascogne; *sabre-pardincho!* sacrebleu!

Conférer *pardiène, pardino*, avec le juron milanais *per Diana.* R. *pèr, Diéu.*

● Pardigalet, pardigau, pardigouno, pardiguiero, v. perdigalet, perdigau, perdigouno, perdiguiero.

PARDINO, n. de l. Pardines (Puy-de-Dôme).

PARDIOS, PARDIES (b.), (rom. *Pardias, Pardies*, b. lat. *Pardines, Pardinæ*), n. de l. Pardies (Basses-Pyrénées), v. *temouin.*

● Pardou, pardoun, v. perdoun; pardouna, v. perdouna.

PARDOUS, OUSO, adj. Qui a des taches de rousseur, v. *lentihous, panous.* R. *pardes.*

PARDOUS (b. lat. *Pardulphus)*, n. d'h. Pardulphe, Pardoux.

Sant Pardous, saint Pardoux, abbé de Guéret.

PARDOUS (SANT-), SANT-PARDOU (g.), **SENT-PERDÒU** (périg.), (rom. *Saint Pardoulx, Perdoulx*, b. lat. *S. Pardulphus)*, n. de l. Saint-Pardoux (Corrèze, Dordogne, Haute-Vienne, Puy-de-Dôme); Saint-Perdoux (Dordogne); Saint-Pardon (Gironde); Saint-Perdon (Landes).

● Pardrai *pour* perdrai, v. perdre; pardris, pardu, v. perdris, perdu; pare (père), v. paire; pare (paraître), v. pari; pare (mur), v. paret; paré *pour* pas re (rien); paré (pareil), v. parié; paré (paire), v. parèu; parèc, v. barè.

PARECH, s. m. Auge, bâquet, en Gascogne, v. *bachas, gamato.*

● Parèche, parechut, udo, v. parèisse, pareissu.

PAREDA (cat. *paredar, aparedar*, esp. *emparedar)*, v. a. Murer, entourer de murailles, v. *empareda, enmura, muraia.*

PAREDA, PAREDAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Muré, ée. R. *paret.*

PAREDADO, s. f. Étendue d'un mur, v. *murado.*

Paredado de linge, linge étendu sur un mur; *paredado de rasin*, espalier de raisins. R. *paret.*

PAREDAIO, PARETAIO, PARATAIO, PANATAIO, PAREDIERO (rom. *paritaria*, esp. port. it. lat. *parietaria)*, s. f. Pariétaire, plante, v. *cambo-rous, esparyoulo, erbo-di-paret, erbo-figuiero, paretage.*

PARÉDAIRE, EMPAREDAIRE, PARETAIRE, s. m. Maçon qui fait des murs, surtout des murs en pierres sèches, v. *muraiaire, masoun, paretejaire, petrié.*

Mai Jaque èro un bouen paredaire.
M. TRUSSY.

R. *pareda.*

PAREDAU, PAREDAL (rouerg.), s. m. Mur de soutènement, terrasse de vigne, v. *casèr*; pièce de bois posée au bout d'un mur d'un bâtiment et sur laquelle on fixe la première volige, v. *muraiero.* R. *paret.*

PAREDOUN, PAREDOU (l.), s. m. Petit mur, parapet, v. *releisset*; siège de brique ou de terre devant une maison, v. *banquet, muraieto*; palier d'un escalier, v. *trepadou*; contre-cœur d'une cheminée, v. *caufo-panso, trufè.*

Me trobo lèu un paredou
Ounte ambé ma soulo coumpagno
Manjan cadun un croustelou.
L. VESTREPAIN.

Trop urous quand sul paredou
Iéu te disiò : bello mestresso.
F. GOUDELIN.

R. *paret.*

PAREDOUNA, v. a. Soutenir par des murs, v. *empareda.* R. *paredoun.*

● Parègui *pour* parère (je parai); parèguets *pour* pareras (vous parâtes), *à Toulouse*; pârei, v. paire.

PARÈI, PARÈLH (a. g.), (rom. *pareill*, cat. *darell*, lat. *parilis)*, s. m. Paire, couple, en Auvergne et Limousin, v. *parèu* plus usité.

PARÈI, PARÈLH (a. g.), **PARÈL** (l.), **PARÈ** (d.), **ÈIO, ÈLHO** (rom. *pareli, pareil, parel*, lat. *parilis)*, adj. et s. Pareil, eille, en Dauphiné, v. *parié, iero*, plus usité.

Es lou sèns-parèi, il est sans pareil; *rèndre la parèio*, rendre la pareille.

Fau que li rèndi la parèlho.
C. BRUEYS.

A la parèlho, loc. adv. usitée en Agenais :

Laissas-me à la parèlho.
— A la parèlho sió.
F. DE CORTÈTE.

Le rom. *parelha* signifie paire, couple.

Parèlhis, èlhos, plur. narb. de *parèlh, èlho.*

● Pareia, v. apareia; pareiamen, v. parieramen.

PAREIAN, PARELHAN (b.), s. m. Camarade, compagnon, luron, en Béarn, v. *acoula, coulègo, soci.*

Diou ne nous baiho l'existenço
Que pèr lou soun semblable esta houn parelhan.
T. LAGRAVÈRE.

R. *parèi.*

PAREIAT, PARELHAT (l.), (rom. cat. *parelada, parellada, parelhaj*, s. m. Couple, paire, en Languedoc, v. *couble, parèu.*

Vendren un pareiat, nous viendrons au moins deux. R. *parèu.*

● Pareichoun, v. palissoun; parèiro, v. pariero; pareissa, pareissado, v. palissa, palissado, palissat.

PARÈISSE, PARÈICHE (a), **PARÈSSE** (l. querc.), **PARÈCHE** (g.), **PARÈSTRE** (l.), **PARÈSTRI** (auv.), **PARÈITRE** (lim. d.), **PARÈTRE** (querc.), **PARETRE** (rouerg.), (rouerg.), (rom. *pareicher, parer*, cat. *parcœr*, esp. port. *parecer*, lat. *parere)*, v. n. Paraître; v. *moustra, pari, pouncheja, testeja*; briller, sembler, v. *sembla.*

Pareisse, èisses, èis, ou (m.) *parèissi, èisses, èisse, eissèn, eissès, èisson*, ou (querc.) *parèssi, èsses, ès, essèn, essèts, èssen*, ou (g.) *parechi, èches, èch*, etc.; *pareissiéu; pareiguère* ou *pareissèri* (m.), ou (l.) *parcsquèri*, ou (g.) *parechoui; pareirai; pareiriéu; pareisse* ou *parès* (l.), *eissen, eissès; que parèigue* ou *parèissi* (m.), ou *parèsqui* (g.), *que pareiguèsse* ou *pareissèssi* (m.), ou *parescóussi* (g.); *pareissènt.*

Parèis que, parès que (l.), *parèch* que (g.), il paraît que; *me parèis*, il me paraît; *es, parèis, proun malaut*, il est, paraît-il, assez malade; *iè parèis, li parèis, se parès* (l.), il y paraît; *quouro pareira?* quand paraîtra-t-il? *coume me fau parèisse un jour davans Diéu*, vrai comme je mourrai un jour; *parèis soun paire*, il semble son père; *pareissié la tèsto*, il montrait la tête.

Qu'es acò : que parlo sèns houco, cour sèns cambo, tusto sèns man, passo sèns parèisse, énigme populaire dont le mot est *lou vènt.*

Quau vòu pourta la qualitat
D'ome d'ounour, fau que parèisse.
C. BRUEYS.

PROV. Besougno de nue, de-jour parèis.

PAREIGU, PAREISSU (m.), **PAREGHUT** (g.), **PARECUCUT** (b.), **UDO**, part. et adj. Paru, ue.

● Parèisso *pour* parèsse (qu'il paraît), *en Limousin*, v. para; pareissoun, pareissouna, v. palissoun, palissouna; pareit, v. paret.

PAREJA, PAREIA (b.), (rom. *parejar, parèiar*, esp. *parear*, it. *pareggiare)*, v. n. Être pair, aller de pair (vieux).

Nous van permetre de pareja em' éli.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *par.*

● Pareja *pour* paleja; parèl, parèlh, v. parèu; parèl, parèlh, èlho, ello, v. parèi; parelha, v. aparelha; parelhat, v. pareiat; parelhomen, v. parieramen.

PARÈLI (esp. *parelias*, it. *parelio)*, s. m. t. sc. Parhélie, v. *contro-soulèu* plus usité.

PARELLO (rom. *parelha*, cat. *parella*, couple, femelle), s. f. t. de marine. Hoube, entaille que l'on fait pour enter un bout de mât, v. *gorjo.* R. *parèu.*

● Parello (plante), v. panadello, pradello.

PAREMPUIRO, n. de l. Parempuyre (Gironde).

PARENC, s. m. Tête de lit, l'extrémité du côté de la tête ou du côté des pieds, v. *testiero.* R. *par.*

PARÈNÇO (rom. *parvensa, paranssa)*, s. f. Apparence, dehors, v. *aparènço.*

Pèr parènço, par ostentation. R. *parèisse.*

● Parenoto, v. paternostre.

PARÈNT, PARENT (g. l.), **PARINT** (auv.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *paren, parent, payren, enta*, cat. *parent*, it. port. *parente*, esp. *pariente*, lat. *parens, entis*), s. et adj. Parent, ente, v. *cougnat*; nom de fam. languedocien.

Li parènt, les parents, v. *gènt*; *siun parènt*, nous sommes parents; *parènt de-vers la ventresco*, parent utérin; *terro dóu bor parènt*, champ bien exposé, en Dauphiné.

PROV. Parènt sènso ami,
Farino sèns tamis.

— Parènt de ma femo, parènt de moun cuou.
— Parènt que parènt,
Li bourso se soun rèn.
— Parènt jusqu'à la bourso.
— L'argènt
N'a ges de parènt.
— Chascun es parènt di riche.
— Aguen d'argènt,
Mancara pas parènt.
— Lou fau leva de cènt,
Per lou douna i parènt.
— Quau se mesclo de parènt,
Se mesclo de pas rèn.
— Tout plen de parènt,
Tout plen de tourment.
— Se lou parènt noun es hon,
Fuge-lou coume lou tron.

PROV. BÉARN. Hiih de la mai,
Parent déu pai.

PARÈNT, PARINT (auv.), n. de l. Parent (Puy-de-Dôme).

PARENTA, PARENTAT (l.), s. f. Parenté, v. *parentèlo* plus usité.

Cousi, cousi, ço dis lou rat,
I aura pas plus de parentat.
CH. POP. LANG.

R. *parènt.*

● Parenta, v. aparenta.

PARENTAGE, PARENTÀGI (m.), **PARENTATGE** (g.), **ARENTATYE** (b.), (rom. *parentatge*, it. *parentado)*, s. m. Parentage, lignage, v. *lignage.*

Na d'un bon parentage, issu d'une bonne famille.

Geoffroy de Valbelle dit, dans ses mémoires provençaux, que le pape Clément VI employa de grandes sommes *per avançar leis sious parentagis.* R. *parènt.*

PARENTÀIO, PARENTALHO (l. g. d.), (port. *parentalha*, lat. *parentalia)*, s. f. Parenté, parents, en mauvaise part.

I'avié touto sa parentaio, il y avait tous ses parents.

PROV. Bastardaio
Noun es parentaio.

R. *parènt.*

PARENTÈLO, PARANTÈLO (rh.), **PARANTÈSO, PARENTÈIO** (d.), **PARENTIHO** (m.), **PARENTILHO** (l.), (rom. *parentese, parentiu, parentet, parentor*, cat. esp. port. it. lat. *parentela)*, s. f. Parentèle, parenté, v. *familho, freiranié.*

Es-ti coumo acò
Que l'on reçap sa parentèlo?
C. FAVRE.

Quaucun de vouestro parentèlo.
G. ZERBIN.

PROV. Ges de plus bello parentiho
Que la maire emé la filo.

R. *parènt.*

PARENTÈSI (rom. *parenthezis*, it. *parentesi*, cat. esp. *parentesis*, port. lat. *parenthesis)*, s. f. Parenthèse.

Entre parentèsi, tra parentèsi (niç.), entre parenthèses.

PARENTIGNAT, n. de l. Parentignat (Puy-de-Dôme).

PARENTIS, n. de l. Parentis-en-Born (Landes).

● Pareou, v. parèu.

PARERGA (fr. *parerga, parergon*, hors-d'œuvre, lat. *parerga*), s. m. Discours diffus, v. *bargouïn*.

Piéi pèr fini lou parerga,
Merdo en coulaire m'a leissa.
H. MOREL.

● Parère, ères, è, erian, erias, èron, *prêtèr. du v.* para.

● Parescaumo, v. paro-escaumo ; paresino, v. peresino.

PARESO, s. f. Variété de poire, connue en Gascogne. R. *perùssio ? perusso ?*

● Paresso, paressous, v. pereso, peresous ; parèstre, v. parèisse.

O PARET, PAREIT (Velay), **PARE** (a.), (rom. *paret, pared, pairet*, suisse *parey*, cat. esp. *pared*, it. *parete*, port. *parede*, lat. *paries, etis*), s. f. Paroi, mur de clôture, muraille, v. *muraio ;* escarpement de rocher, v. *ranc, rebalan ;* la Paret, nom que portent dans les Alpes un certain nombre de montagnes élevées ; Paret, nom de fam. provençal.

Paret de faisso, mur de soutènement, mur de terrasse ; *paret batudo, paret de terro*, mur en pisé ; *i'a que li quatre paret*, il n'y a que les quatre murs ; *erbo-de-paret*, pariétaire ; *jo de paret*, jeu de la patte, v. *pan ; paret de Tautoud*, ruines que quelques-uns croient être les restes d'un édifice consacré à Teutatès, à Asté, en Bigorre.

Atirara tout Cadarousso
Sus la paret d'aquel oustau.
C. FAVRE.

PROV. Paret blanco, papié de fòu.

— Es bèn un ase o un aret
Lou que mascaro la paret.

— Li paret an d'auriho e li bartas an d'uei.

● Paret, paretado, pareto, paretoun, v. palet, paletado, paleto, paletoun.

PARETAGE, PARADAU (Uzès), s. m. Pariétaire, à Nimes, v. *paredaio*. R. *paret*.

● Paretaio, paretalho, v. paredaio.

PARETEJA, PARETIA (Var), v. n. Faire des murs, des murailles à pierre sèche, v. *muraia, pareda*. R. *paret*.

PARETEJAIRE, PARETIAIRE (Var), **PARETAIRE, PARETIÉ**, s. m. Maçon qui fait des murs, et spécialement des murs à pierre sèche, pour soutenir les terrains en gradins, v. *muraiaire, paredaire, peirié*. R. *pareteja*.

PARÈU, PARÈI (auv. lim.), **PARÈ** (auv.), **PARÉ** (lim. d.), **PARÈLH** (a. g.), **PAREL** (l.), (rom. *parel, pareil, pareill, parelh*, cat. *parell*, esp. *parejo*, b. lat. *pariculus*, lat. *parilis*), s. m. Paire, couple, v. *couble, coublo, par ;* crêpe, espèce de friture, en Rouergue, v. *crespèu, pascachou ;* Pareau, Parrel, noms de fam. méridionaux.

Un galant parèu, un joli couple ; *un parèu d'ami*, une paire d'amis ; *un parèu de biòu*, une paire de bœufs ; *un parèu d'ouro*, un couple d'heures ; *un parèu de braio*, une paire de culottes ; *un parèu d'iòu*, une couple d'œufs ; *faire parèu*, se donner le bras ; *à cha parèu*, par couples ; *un bèn de tres parèu*, une ferme de trois attelages ; *ai vendu moun parèu*, j'ai vendu ma paire de bœufs ou de vaches ; *sian un parèu*, nous sommes deux ; *jouga à parèu*, jouer à pair ou non.

PROV. Un parèu s'anarié cerca au diable.

● Parexe, v. parèisse ; parferre, v. pau-ferre ; parfèt, v. perfèt ; parfèt, v. prefèt ; parfetamen, v. perfetamen ; parfiela, v. perfiela ; parfijo, v. pressègo ; parfiluro, v. perfiluro ; parfin, v. perfin ; parfum, parfuma, v. perfum, perfuma ; parfouere, v. perfaire.

PARGA, PARCA (l.), v. a. et n. Parquer, v. *casteja, enclaure*.

Pargue, gues, go, gan, gas, gon.

Dès ou douge pastre parcavon.
J. AZAÏS.

SE PARGA, v. r. Se parquer ; se camper sur ses jambes, se carrer, se panader, v. *carra*.

Se pargo coume un gau, il se rengorge comme un coq.

Ourgueious plen de magagno
Que le pargues coume un gau.
N. SABOLY.

PARGA, PARGAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Parqué, campé, ée, placé de manière à être en vue.

Luno pargado, lune entourée d'un cercle de vapeurs. R. *pargue*.

PARGADAU, s. m. Le Pargadau (Basses-Pyrénées). R. *pargado*.

PARGADO, s. f. Espace occupé par un troupeau qui parque, séjour d'un troupeau sur un terrain que l'on veut engraisser, v. *femado ;* Pargade, nom de fam. béarnais.

Liè de pargado, lit de fumier. R. *parga*.

PARGAMELLO, s. f. Vieille femme ?

L'esclabo fatigat de las tres pargamellos, à las metissos pargamellos, salut,

composition toulousaine du 17e siècle. R. *pargam*.

● Pargam, pargamin, pargemi, v. pergamin ; pargamentié, v. pergaminié.

PARGANTEJA, v. n. Bruire comme le parchemin qu'on remue, v. *brusi, cruseja*.

Estofo que pargantejo, étoffe qui frôle. R. *pargam*.

PARGASSIÉ, s. m. Berger qui parque son troupeau, v. *castejaire, pastre*.

PROV. Tout ço que nais dins lou pargue es dóu pargassié.

Pater is est quem nuptiæ demonstrant.

R. *pargue*.

PARGELLO, s. f. Taille, impôt, en Languedoc, v. *taio*. R. *parcello* ou *pagello*.

PARGO, s. f. Prestance, v. *presènci*.

A bello pargo, elle a une belle prestance.

Mai regardas un pau ma pargo.
G. ZERBIN.

Ai bèn melhour pargo
Que noun aviéu pas davans-lèr.
ID.

R. *parga*.

PARGÒRI (rom. *Pargori*, b. lat. *Paragorius*), n. d'h. Pargoire ou Paragoire, nom d'un saint honoré à Millau (Aveyron).

C'est peut-être le même que saint Paracode, évêque de Vienne (Isère) martyrisé en 239.

PARGÒRI (SANT-), (rom. *Sant Pargori, Sant Paragori*, b. lat. *S. Paragorius*), n. de l. Saint-Pargoire (Hérault), v. *gnarro*.

PARGOUN, PARGOU (l.), s. m. Petit parc, v. *cast*. R. *pargue*.

PARGUE, PARRE (narb.), **PARQUE** (alb.), **PARGO, PARC** (rom. *pargue, parc*, cat. esp. port. *parque*, it. *parco*, b. lat. *pargus, parricus*), s. m. Parc ; enclos où l'on parque les moutons, v. *cast ;* basse-cour où l'on fait pourrir du fumier, en Bigorre, v. *escour ;* arsenal, v. *arsena ;* halo de la lune ou du soleil, v. *rodo ;* Duparc, nom de fam. prov.

Chin de pargue, ca de parque (l.), mâtin ; gros pataud ; *rena coume un chin de pargue*, grogner comme un chien de berger ; *faire pargue*, s'enfermer, s'enclore au bercail ; *muda, meira* ou *vira lou pargue*, changer le parc ; *sauta lou pargue*, sortir du bercail ; *metre lou loup dins lou pargue*, introduire le loup dans la bergerie ; *lou pargue de Marsiho*, l'ancien arsenal de Marseille ; *la luno fai pargue, fa parre* (narb.), la lune a un halo ; *vai-t'en à pargue*, va-t'en au diable, en Dauphiné ; *Francesco Dóuparc*, Françoise Duparc, peintre provençal (1705-1778).

● Pargue *pour* espargo (asperge).

PARGUEJA, PARQUEJA (l.), **PARGUETA**, v. n. et a. Parquer, séjourner dans un parc, en parlant des troupeaux, v. *casteja, emparga ;* déplacer le parc ; rôder autour du parc, en parlant d'un loup.

Pargueja'no terro, établir le parcage dans un champ pour l'engraisser.

Parguejas vòstei fedo,
Castejas leis agnèu.
N. SABOLY.

R. *pargue*.

PARGUEJAGE, PARGUEJÀGI (m.), s. m. Parcage des troupeaux, v. *castejage*. R. *parqueja*.

PARGUEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui parque, v. *castejaire*.

Lou pastre parquejaire es tout estasia t.
A. LANGLADE.

R. *pargueja*.

● Parguièiro, v. esparguièiro ; parguiéu, v. parbiéu ; Parguel, *nom de fam. lang.*

PARGUIÒ, PARQUIÈ (b.), s. f. Cour, basse-cour, en Gascogne, v. *escour*.

PROV. GASC. Nou plau pas à la vio
Autant qu'à la parguio,

il ne pleut pas dans le chemin autant que dans la basse-cour ; se dit généralement quand une jeune fille a hâte de quitter la maison paternelle pour se marier. R. *pargue*.

PÀRI (rom. *pari*, esp. port. *pario*, lat. *parius*), s. m. Marbre de Paros, v. *mabre*.

PÀRI, PÀRIE, s. m. Pari, v. *escoumesso*.

Faire pàri, faire un pari. R. *paria*.

PÀRI, ÀRIO, s. Pair, compagnon, compagne, dans les Alpes, v. *par, parié*.

Ma pàrio, ma compagne, ma femme. R. *par*.

● Pàri (dais), v. pàli ; pàri (je gage), v. paria.

PARI (rom. cat. esp. port. *parir*, lat. *parere*), v. n. et a. Accoucher, enfanter, en Béarn, v. *acoucha, ajaire, creatura, enfanta, parlouri*.

Al-loc d'un mainatge que paric uo serp,
J. GAYDON.

au lieu d'un enfant elle mit au monde un serpent.

PARI, PARE (alb.), (rom. cat. *parer*, v. fr. *paroir*, lat. *parere*), v. n. Paraître, dans le haut Languedoc et la Gascogne, v. *parèisse* plus usité.

Pàri, pares, par, ou *parissi, isses, is*, ou (g.) *parichi, iches, ich*, etc.

Par, il paraît ; *paris pas que*, il ne paraît pas que ; *parissen* ou *parichen*, ils paraissent ; *parichè*, il paraissait ; *pari*, je parus, *paris*, tu parus ; *paric*, il parut ; *parin*, ils parurent ; *que parigue*, qu'il paraisse.

Un petit courdou de blu clar
Tout-escassos-penos i par.
P. GOUDELIN.

Deja par Mars le gent de guerro.
ID.

La primo paric touto esterlo.
G. D'ASTROS.

Parigues pas tant desoulado.
A. MIR.

PROV. LANG. Petito bèstio par poulin
E nivo matin.

● Pàri (gageure), v. pariage *plus correct ;* pari *pour* parère (je préparai), *en Périgord*, v. para.

PARIA, PAIA (rh.), (rom. *pariar, parciar, parejar, parelhar*, apparier, mettre ensemble ; lat. *pariare*), v. a. et n. Parier, faire un pari, v. *escoumeire, jouga*.

Pàrie ou *pàri* (g. l.), *àries, àrio, arian, arias, àrion*, ou (m.) *pariéu, riès, riè, rian, rias, rien*.

I'a gros à paria, il y a gros à parier ; *quant vos paria ?* combien veux-tu parier ? *pàrio cinq franc que vènguе*, gage cinq francs qu'il vienne.

D'ounte acò vèn ? iéu pàrie de lou dire.
T. AUBANEL.

PROV. Parias tant que voudrés, mai boutés jamai sus jo.

SE PARIA, PARIA-S (b.), v. r. S'associer avec, v. *aparia*.

PARIA, PARIAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Parié gagé, ée.

PARIA (mot indien), s. m. Paria.

Un ome sens amics es coumo un paria.
J. LAURÈS.

PARIAGE, PARIÀGI (m.), **PARIATGE** (g.), (rom. *pariadge*), s. m. Pari, gageure, v. *escoumesso ;* association de pêcheurs pour la pêche à la grande seine, en Guienne, v. *apariage*.

Pariage d'uno segnouriè, coseigneurie. R. *paria*.

PARIAIRE, PARIOUR (lim.), **ARELLO, AIRO** (rom. *pariaire*), s. Parieur, celui, celle qui parie, v. *jougaire, mantenèire*. R. *paria*.

PARIAISSENT, s. m. Crossette, avantin, bouture de vigne, en Languedoc, v. *maiòu*.

PARIANÇO, PARIUERO (d.), s. f. Pari, gageure, v. *escoumesso* plus usité. R. *paria*.

PARIAU, n. de l. Nom d'une colline des environs de Saint-Saturnin-lez-Apt.

PARÌCIO, s. f. Bonne grâce; repas que font ensemble, le soir des Rois, les gens de la même veillée, au Queiras. On dit de celui qui n'y va pas « qu'il a *maricio.* »

Èstre en paricio, être en bonnes relations avec quelqu'un, se donner des repas réciproques, dans les Alpes.

PARIÉ, PARIÒ (l.), **APARIÒ** (lim.), **PARÌO** (g.), **PÀRIO** (a.), (rom. *paria*), s. f. Compagnie, compagne, v. *coumpagno*; association de travailleurs, en Guienne, v. *freirejaciount*; mâle ou femelle pour s'accoupler; pairie, dignité de pair.

Faire parié, fa pàrio (a.), faire compagnie; *prene pàrio*, se marier; *perdre sa parié*, perdre son pair, sa compagne; *ma pàrio*, ma femme.

Moun bat que jamès noun varlo
Coustren tout de prene parìo.
G. D'ASTROS.

R. *par, pàri*.

PARIÉ, PAIÉ (rh.), **PARIÈ** (l.), **PARIÈI** (lim.), **IERO, ÈRO, ÈIRO, IÈIRO** (rom. *parier, parer*, lat. *parariu§*), adj. et s. Pareil, eille, semblable, égal, ale, v. *egau, par, pariéu, pariount*; associé, ée, camarade, v. *sòci*; membre d'une association pour l'arrosage des champs, v. *assoucia*.

Segnour parié, coseigneur; *se faire emé si parié, ana 'mé si parié*, aller avec ses pareils; *vai te batre emé ti parié*, va lutter avec tes égaux; *n'a pas soun parié*, il n'a pas son égal; *lou parié manco*, le pareil manque; *acó m'es parié*, cela m'est égal; *es pas parié*, ce n'est pas la même chose; *acò vai parié*, cela est simultané; *faire parié*, faire en même temps, terminer ensemble; *tout parié*, également; *de pariès avantage, d'avantage parié*, de pareils avantages; *de parièri maniero*, de pareilles manières; *la pariero*, la ménagère qui s'associe avec une autre pour faire une fournée de pain; la commère du parrain, en Gascogne; *rèndre la pariero*, rendre la pareille.

Qu'es acò: lou vesèn tóuti lou jour, un rèi quauco fes, Diéu jamai,
énigme populaire dont le mot est : *noste parié*.

Au mounde n'a pas sa pariero.
C. BRUEYS.

PROV. Cadun cerco soun parié.
— Li cinq det de la man soun pas tóuti parié.
— Chasco fedo
Emé sa pariero.

● Parié (porto d'écluse), v. palié; parièiro. v. paliero.

PARIERAMEN, PARIEIRAMEN (lim.), **PARELHAMEN** (a.), **PARELHOMEN** (l. g.), adv. Pareillement, v. *egalamen, perèu, tambèn*.

* É lou grefié parieramen.
L'ÔME DE BROUNZE 1650.

Omes, jouvents, petiots, tombon parieiramen.
J. ROUX.

R. *parié*.

● Parieta, v. parita; pariéu (je parie), v. paria.

PARIÉU, IVO, IBO, adj. et s. Pareil, eille, associé, ée, en Rouergue et Toulousain, v. *parié*; Parieux, De Parieu, noms de fam. mérid.

Ma fe, vous avès fach uno vilano acciéu,
Crési pas qu'aquel trach atrobe soun pariéu.
DAUBIAN.

D'ourrous paribos.
A. FOURÈS.

PROV. Tout fat trobo soun pariéu,
chaque fou rencontre son égal. R. *par*.

PARIGNARGUE (rom. *Parinhargues*, b. lat. *Parinhanicæ, Parinnanicæ, Pedrognanicus, Patronianicus*, lat. *Petronia-cum)*, n. de l. Parignargues (Gard).

● Parigot, v. paligot; parilhan, v. pareian; parin *pour* pariguèron (ils parurent), *en Gascogne*, v. pari; pàrio, pario, v. pàri, parié 1; pariou (je parie), v. paria.

PARIOUN, PARIOU (l. b.), **OUNO, OUO** (g.), (rom. *parion, pario*, cat. *parió)*, adj. Pareil, eille, correspondant, ante, semblable, en Gascogne et Guienne, v. *parié, pariéu*.

N'a pas soun parioun.
G. D'ASTROS.

Ma migouno,
Toute mignouno,
Charmanto sens pariouno.
MALVEZIN.

Dieu bibos, Mariou,
Jou n'èi bist toun pariou,
X. NAVARROT.

Dieu vivant, Marion, je n'ai point vu ta pareille.

PROV. GASC. Si lou grand èro valent,
Lou petit èro pacient,
Lou roussèn leiau e boun,
Tout lou mound serìè parioun.

Pariounis, ounos, plur. gasc. de *parioun, ouno*. R. *pàri*.

PARIS (rom. *Paris*, it. *Parigi*, lat. *Parisii)*, n. de l. Paris; nom de fam. dauphinois.

Es jamai esta à Paris, se dit de quelqu'un qui laisse la porte ouverte; *flour-de-Paris*, seringat; *nougat de Paris*, pain d'épice; *jo de Paris*, marelle, v. *marrello*.

PROV. Fau leissa plòure, faren coume à Paris.
— La cansoun de Paris, la plus grand pieta dóu mounde.

PARIS (lat. *Paris)*, n. p. Pâris, fils de Priam.

« Le Jugement de Pâris », titre d'un poème languedocien de l'avocat Bonnet, de Bèziers.

● Parirai, as, a, *etc.*, paririéu, iés, ié, *etc.*, v. pari, parèisse.

PARISEN, PARISENC (l. g.), **ENCO** (rom. *Parezen, Parazen*, cat. *Parisenc*, lat. *Parisiensis)*, adj. et s. Parisien, enne.

La capello di Parisen, la chapelle des Parisiens, nom d'un des monuments de la Sainte-Baume; *faìòu parisen*, variété de haricot qui se mange en cosse, v. *cocot*; *lou parisen*, le derrière, en argot.

Aviéu lei man en crous dessus moun parisien.
P. BELLOT.

PARISENCO, s. f. Torche, flambeau d'église, dans l'Aude, v. *entorcho*.

PARISET, n. de l. Pariset (Isère).

PARISOT, n. de l. Parisot (Tarn, Tarn-et-Garonne).

● Parissa, v. palissado.

PARITA, PARIETA (m.), **PARITAT** (l. g.), (rom. cat. *paritat*, it. *parità*, esp. *paridad*, lat. *paritas, atis)*, s. f. Parité, égalité, v. *egalita*.

Pa gens de parita, il n'y a nulle parité.

Aquelo meravilhouso parieta crestiano.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

PARIURO, PAIURO (rh.), s. f. Gageure, en Dauphiné, v. *escoumesso, pariage*. lt. *paria*.

● Parivo, *fém. de* pariéu, parié; parjami, parjamin, parjomi, v. pergamin; parjura, parjure, v. perjura, perjure; parjas, parjo, v. parcho, pajo.

PARJOU, PÈR JÒU (Var), (lat. *per Jovem*, par Jupiter), interj. Jurement usité en Rouergue, v. *pardiéu*. R. *pèr, Jòu*.

● Parjura, v. perjura.

PARLA (rom. *parlar, palar, paraular*, cat. esp. *parlar*, it. *parlare)*, v. n. et a. Parler, v. *charra, devisa*; se prononcer, v. *bada*.

Parla prouvençau, gascoun, francès, parler provençal, gascon, français; *parla soulet*, parler seul, parler avec les anges, monologuer; *parla dóu nas*, parler du nez, nasiller; *parla de tèsto*, délirer; *parla gras*, parler gras, grasseyer; *parla gros*, faire la grosse voix; *parla entre dènt*, parler entre ses dents; *parla di gròssi dènt*, parler des grosses dents; *parla à touto zuerto*, parler ab hoc et ab hac; *parla à l'auriho*, parler à l'oreille; *parla fèrme*, parler haut; *parla plan, d'aise, siau*, parler doucement, à voix basse; *parla coume se dèu*, parler sensément, juste; *parla tu que tu*, parler familièrement; *parla 'mé lou pessu*, s'exprimer avec recherche; *parla coume un libre, coume un ange, coume un clerc d'ange* (querc.), parler comme un livre; *parla coume un ase*, parler bêtement; *parla mau de quaucun*, médire; *parla pèr rèn dire*, parler sans rien dire; *parla 'n quaucun*, avoir une intrigue amoureuse; *i'a tres an que iè parlo*, il lui fait la cour depuis trois ans; *se parlon*, ils s'aiment; *a jamai parla 'n res*, elle n'a jamais écouté personne; *quand nous parlavian*, quand nous nous parlions d'amour; *parlant pèr respèt*, parlant par respect, révérence parler; *parlant sèns respèt*, sauf le respect, sauf respect; *tóuti n'en parlon*, tout le monde en parle; *se n'en parlo*, on en parle; *a proun fa parla d'elo*, elle a bien fait parler d'elle; *parlè coume eiçó*, il s'exprima en ces termes; *coume acò 's parla!* quelle manière de parler! *acò parlo soulet*, cela parle de soi; *acò s'apello parla, acò 's parla*, voilà parler comme il faut; *parlo que de tua*, il fait des menaces atroces; *parlo coume la bello Jano*, il babille comme une commère; *s'escouto parla*, il parle avec complaisance, il a l'élocution choisie, il fait des phrases; *aro parlen que vague*, maintenant parlons sérieusement; *me n'en parlès pas*, ne m'en parlez pas; *parlas-me d'acò*, parlez-moi de ça; *parlo-me que sabiè la nouvello*, le bon de l'affaire, c'est qu'il savait la nouvelle; *parlo-me d'un tau pèr canta*, vive un tel pour la chanson; *parlo, se sies bono causo*, ou *se sies bono amo, parlo-me*, si tu es de Dieu, parle, v. *amo; parlo-iè que noun s'endorme*, parle à un mur, à un sourd; *parlo-iè*, se dit à un chien pour l'exciter; *quand me parlas! quand se parlo!* quand on pense! voyez ce que c'est! oh! par exemple; *un pau-parlo*, un homme taciturne.

PROV. Quau parlo dóu loup lou tèn pèr la co.
— Parlas dóu loup, vaqui la co.
— Quau dóu loup parlo, de la mato sort.
— Voulès faire parla dóu loup?
Maridas-lou.
— Se parlo tres cop de mantre : quand neissèn, quand nous maridan e quand mourèn.
— Li mousco parlon.
— Li pèiro parlon.
— Fau que li gènt parlon.
— Lou mounde fau que parle.
— Lou parla fai parla.
— Quand li causo soun vostro, vous parlon.
— L'on pòu pas parla sèns durbi la bouco.
— Trop parla nuei,
Trop grata cuei.
— Trop parla
Fai se mau trouba.
— Cadun dèu parla
Deço que sap.
— De bèn parla fai pas mau à la lengo.
— Parla proun emai bèn
Van raramen ensèn.
— Avans parla, coumençe pèr rèn dire.
— Li fiho dèvon parla que quand li galino pisson, ou
Quand lou flò 's acata.

PARLA, PARLAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Parlé, ée.

A pas parla que fugue esta malaut, il n'a pas dit qu'il ait été malade.

PARLA (rom. cat. *parlar)*, s. m. Parler, langage; dialecte, accent, v. *lengage*.

Perdre lou parla, perdre la parole; *avè soun franc parla*, avoir son franc parler; *ame bèn soun parla*, j'aime bien son parler, son accent; *lou parla d'Arle, de Marsiho, de Toulouso*, le dialecte d'Arles, de Marseille, de Toulouse, v. *dialèite; a lou parla gavot*, il a le parler montagnard; *se ço que dise es pas verai, que Diéu me lève lou parla*, sorte d'imprécation.

PROV. Bèu parla noun escourtego la lengo.
— A bèu parla sarro l'auriho.
— Lou parla clar, Diéu lou mando.

R. *parla* 1.

PARLADIS, PARLADISSO, s. Long discours, grande causerie, conversation, commérage, bruit de voix, v. *charradisso, paraulun.*

Quant de parladis ! quelle causerie !

Moun parladis es toujour prest.
B. DE S. SALVY.

Sa bello e noblo parladisso.
A. LANGLADE.

Parlo, t'escónti, parlo encaro,
Car ta parladisso m'es caro.
J.-B. GAUT.

R. *parla.*

PARLADO, PARLA (d.), (it. *parlata*), s. f. Causerie, entretien, v. *charrado.*

Dins uno parlado, dans quelques mots.

Nem finissèt ensin la siéu longo parlado.
J. RANCHER.

A dich. Éu coumprenguè la parla de Minervo.
F. PASCAL.

R. *parla.*

PARLADOU (rom. cat. *parlador, parlaire*, it. *parlatorio*), s. m. Parloir, lieu où l'on parle, v. *parlatòri.* R. *parla.*

PARLADURO, PARLÈIRO (a.), (rom. it. *parladura*, cat. *parla*), s. f. Manière de parler, langage, dialecte, langue, v. *lengo.*

Sa parladuro amigo e franco.
R. MARCELIN.

Neguna parladura no es tant naturals ni tant drecha del nostre lingage com aquella de Proenza, o de Lemosi, o de Saintonge o d'Alvergna o de Caerci.
FLORS DEL GAY SABER.

R. *parla.*

PARLAGE, PARLÀGI (m.), **PARLATGE** (g.), **PARLATYE** (b.), (rom. *parlatge*), s. m. Action de parler, parlage, langage, pourparler, entretien, délibération, v. *parlamen;* Parlatges (Hérault), nom de lieu.

Emé soun parlage m'empacho de jouga, en parlant il m'empêche de jouer.

PROV. Ges de mariage
Sènso parlage.
— Chasque vilage
A soun parlage.

R. *parla.*

PARLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *parlaire, parlayre, parladre, parlador*, cat. esp. *parlador*, it. *parlatore*), s. et adj. Parleur ; causeur, jaseur, euse, v. *charraire, parlié;* rôle servant à établir l'assiette de l'impôt, à Toulouse, v. *role.*

Jo dóu parlaire, jeu de cartes où l'on parle, quadrille ou sizette ; *pichot parlaire*, taciturne.

Noun siéu de tout rèn parlaire.
C. BRUEYS.

Pausen tóuti uno pèiro parlarello.
V. LIEUTAUD.

PROV. Gros parlaire,
Pichot travalaire.

R. *parla.*

PARLAMEN, PARLOMEN (l. g.), (rom. *parlamen, parlament*, cat. *parlament*, it. esp. *parlamento*), s. m. Pourparler, conversation, dialogue, entretien amoureux ; discours ; assemblée délibérante, parlement, cour souveraine, v. *court ;* capuchon en taffetas, vêtement qui couvre la tête et le cou, commode pour causer tête à tête, v. *capouchoun.*

Eissi à parlamen, sortir pour parlementer ; *i'aguè proun parlamen*, on en parla beaucoup ; *vole ges de parlamen dins moun oustau*, je ne veux point d'intrigue d'amour dans ma maison ; *parlamen de Toulouso*, parlement de Toulouse, institué en 1303 : il était le second du royaume de France ; *parlamen de Grenoble*, parlement de Grenoble, institué en 1453 ; *parlamen de Bourdèus*, parlement de Bordeaux, institué en 1462 ; *parlamen d'Ais*, parlement d'Aix, institué en 1501 ; *parlamen de Pau*, parlement de Pau, institué en 1619 ; *parlamen d'Aurenjo*, parlement d'Orange. R. *parla.*

PARLAMENTA, PARLOMENTA (l.), **PARLAMENTEA** (a.), (rom. cat. esp. *parlamentar*, it. *parlamentare*), v. n. Parlementer, v. *trata ;* parler dans le délire, v. *barlouca.*

Aquí vounte parlamentèron.
C. BRUEYS.

PROV. Femo qu'escouto e vielo que parlamento soun lèu presso.

— Fibo que parlamento
Vau pas un brout de mento.

R. *parlamen.*

PARLAMENTÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (esp. *parlamentario*), adj. et s. Parlementaire.

Davans lou cors parlamentàri.
CALENDAU.

Vesènt veni 'n parlamentàri,
Reginèu, fièr autant qu'un bàrri,
S'acouido sus soun bouis.
F. GRAS.

Fai presounié li pàuri parlamentàri.
J. ROUMANILLE.

R. *parlamen.*

PARLAN, n. de l. Parlan (Cantal).

PARLANT, ANTO (it. *parlante*), adj. Parlant, ante.

Retra parlant, portrait parlant ; *acò 's parlant*, c'est évident.

Vòsti grands iue soun treboulant,
Tant soun linde e tant soun parlant.
T. AUBANEL.

R. *parla.*

PARLANTIN, PARLANTI (l.), **INO**, s. Beau parleur, éternel parleur, euse, v. *barjaire.*

Parlantin d'ounou, me raubaves.
O. BRINGUIER.

Las parlantinos se calèron.
A. LANGLADE.

R. *parlant.*

PARLARIÉ, PARLARIÈ (l.), **PARLARIÓ** (g.), (rom. *parlaria*, cat. esp. *parleria*), s. f. Parlerie, bavardage, v. *barjado, babiho.* R. *parla.*

● Parlasseia, parlateja, v. parlufeja.

PARLATÒRI (rom. *parlatori*, esp. it. *parlatorio*), s. m. Parloir, v. *parladou.* R. *parla.*

PARLEBOSC, n. de l. Parlebosq (Landes).

PARLEJA, v. n. Parler à voix basse, commencer à parler, v. *parlufeja.*

Lous drolles entre eles parlejon.
A. LANGLADE.

R. *parla.*

PARLETO (cat. esp. *parleta*), s. f. Petite causerie, v. *babiho, chaito.*

Faire la parleto, causer, jaser. R. *parla.*

PARLICADO, s. f. Entretien futile ou familier, vain babil, en Rouergue, v. *babihage.* R. *parla.*

PARLIÉ, PARLIÈ (l.), **PARLÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *parlier, parler, eira, eyra*, cat. *parler*, esp. *parlero*, it. *parliere*), s. et adj. Causeur, jaseur, euse, babillard, arde, v. *barjaire ;* Parlier, nom de fam. méridional.

Eiçò noun soun que de parlieros.
C. BRUEYS.

PROV. A bèu parlié sarro l'auriho.
— Ni en fiho parliero,
Ni en vigno près de carriero,
Ni en camp près de ribiero,
Ni en oustau près de couvènt
Noun emplegues toun argènt.

R. *paraulié.*

● Parlogo *pour* proulogue.

PARLONGO, n. p. Parlongue, nom de fam. prov. R. *parlounga.*

PARLO-PAS, s. m. Chevalier combattant, oiseau qui ne fait entendre aucun cri, v. *cambusso, sourdo.*

PARLOTO (it. *parlottare*, marmotter), s. f. Jaserie, flux de bouche, v. *babiho ;* cancan, v. *patricot.*

Prene la parloto, boire un coup de plus.

Regalo-me de ta parloto.
A. CROUSILLAT.

E zóu ! que vague la parloto.
J. HUOT.

Va vouéli, li anaral mau-grat vouesto parloto.
F. CHAILAN.

R. *parla.*

● Parlounga, v. perlounga.

PARLOUNGARIÉ, s. f. La Parlonguerie, affluent de la Mandelle (Gard). R. *parlounga.*

PARLOUS, OUSO, adj. Bavard, babillard, arde, en Rouergue, v. *paraulous.*

PROV. En noro parlouso noun emplegues toun téms.

R. *parla.*

PARLOUTIS, s. m. Jaserie, racontar, propos frivole, v. *petòfi.*

Hicats de coustat lous parloutis.
P. LAMAYSOUETTE.

R. *parloto.*

PARLUFEJA, PARLOUTEJA (g.), **PARLATEJA, PARLOUTEIÀ, PARLASSEIÀ** (b.), v. n. Chuchoter, dégoiser, caqueter, babiller, v. *charra, chuchouteja.*

Tandis qu'un pau pus luen parlufejon las filhos.
C. PEYROT.

Quand Jan e Jano parloutejon.
P. GOUDELIN.

R. *parlufiè, parloto.*

PARLUFIÈ, BARLHAFIÈ (rouerg.), **IÈIRO** (rom. *parlivol*), s. Causeur, jaseur, euse, v. *babihaire, lengatié.*

Sàbi que sios un parlufiè.
J. AZAÏS.

Caliò vèire aquelos tièiros
De bandièiros,
Parlufièiros
Am l'auta que las frounzis.
J. LAURÈS.

R. *parla, palufèu.*

PARLUN, s. m. Manie de parler, babil importun, v. *paraulage.*

A lou parlun, il est en train de parler. R. *parla.*

● Parmafego *pour* pèr ma fe ; parmello, v. paumello ; parmena, v. permena ; parmerin, v. porc-marin ; parmés, v. permés.

PARMESAN, ANO (cat. *Parmesá*, esp. *Parmesano*, it. *Parmegiano*), adj. et s. Parmesan, ane, de Parme ; espèce de fromage.

● Parmetre, v. permetre ; parmi, v. permèi ; parmia, v. péu-muda ; parmié, v. premié ; parmissien, v. permessioun.

PARMINANÇO, v. *permenado ? permanènço ?*

Fau qu'emé vouestro parminanso
Sàchi ço que vous pouerto eici.
G ZERBIN.

PARMO (it. esp. lat. *Parma*), n. de l. Parme, en Italie.

● Parmo *pour* paumo ; parmoun, parmouna, v. póumoun, póumouna.

PARNA (rom. *Parnac*), n. de l. Parnac (Lot).

PARNANS (rom. *Parnans, Pernans*, b. lat. *Pernantium, Parnantium, Parthenis*), n. de l. Parnans (Drôme).

PARNAS, PARNA (d.), s. m. Pieu servant à établir un treillage, v. *paligot.* R. *parno.*

PARNASSE, PARNAS (cat. *Parnas*, esp. port. *Parnaso*, it. *Parnasso*, lat. *Parnassus*), s. m. Le Parnasse.

Sur lou roc que Parnas on noumento.
CHAMBON.

« Le Parnasse provençal », ouvrage manuscrit du père Bougerel ; « le Parnasse occitanien », choix de poésies originales des Troubadours par M. de Rochegude (Toulouse, 1819).

PARNETO, s. f. Petite part, en Languedoc, v. *parcello.*

Lou pichot dis : piéu ! piéu !
Ma parneto pèr iéu.
DICTON DE NOURRICE.

R. *part.*

PARNO, PANNO, PANO (esp. *pernio, perno*, m. s.), s. f. Penture d'une porte, v. *aspo, palamello, palastraio, reio.*

PARNO, s. f. Prune ou pêche dont on a enlevé le noyau et qu'on a fait sécher au soleil, en Dauphiné, v. *brignolo, pistolo, prunèu, tourtèu.*

Las parnos soun dins de saquetos.
A. BOISSIER.

R. *pruno, perno ?*

PARO, s. f. Espace qu'on laisse inculte autour d'une maison de campagne, pelouse, préau, v. *couderc, pategue ;* terrasse de jardin pour la commodité de la promenade ; bande de terre soutenue par un mur, gradin

d'un terrain en pente, en Languedoc, v. *acòu, bancau, casèr, estanco, faisso.*

Erbo-de-paro, pariétaire diffuse, plante, v. *erbo-de-paret.* R. *para.*

● Paro (pelle), v. palo ; paro (panne, nuage), v. pano.

PARO-À-VIRA, PARAVIRA, s. m. t. de marine. Pare à virer, commandement pour disposer l'équipage à virer de bord ; manière de prendre plusieurs points en reculant, au jeu de dames ; grand soufflet, coup du revers de la main, v. *reviro-madeloun.* R. *para, à, vira.*

PARO-BIÒU, s. m. Palissade pratiquée dans l'eau pour prendre le poisson au moyen d'un engin qu'on place à une ouverture, en Rouergue, v. *castelet.* R. *para, biòu.*

PARO-BOS, PARO-BOUES, s. m. Guêtre de cuir à l'usage des chasseurs, v. *estivau.*

Aimai iéu mies rouiga mei paro-boues.
F. PEISE.

R. *para, bos.*

PARO-CROTO, s. m. Paracrotte d'une voiture, v. *fangassiero.* R. *para, crolo.*

PARO-D'EN-LIÒ, PARO-D'EN-LUE (m.), s. m. Berger qui lâche son troupeau dans les récoltes, homme effrené, vaurien, v. *fenat, sacamand.* R. *para, de, en-liò.*

PARO-ESCAUMO (cat. *penescalm*, it. *paliscalmo, palischemo*, b. lat. *palescarmus*), s. m. Bateau portant mâts et voiles, qui sert pour la pêche de la madrague, chasse-marée, v. *porto-peissoun.*

Paro-à-vira li paro-escaumo !
CALENDAU.

R. *para, escaumo.*

PARO-FIÒ, PARO-FIOC (l.), **PARO-FUOC** (d.), **PARO-FUE** (m.), s. m. Garde-feu, grille, écran ; t. de verrerie, petit mur élevé devant les ouvreaux, v. *gardo-fiò.*

De paro-flocs e d'esvantals
Ou quauque autres pichots rambals.
J. MICHEL.

R. *para, fiò.*

PARO-FRE, PARO-FRECH (l.), **PARO-FREIT, PARO-FRED** (g.), **PARO-FREI** (a.), s. m. Habillement pour garantir du froid, couverture ; paillasson, v. *fourrado.*

Acò's un bon paro-fre, voilà un bon vêtement.

PROV. Fèbre quartano es un marrit paro-fre.

R. *para, fre.*

● Paro-fuel, v. parafuei.

PARO-GARO, PARAGARO, s. f. Cri d'avertissement, algarade, réprimande, dispute, v. *arasso, garo-garo, remouchinado.*

Faire lou paro-garo, crier pour faire ranger les gens, faire de l'embarras.

Fas lou paro-garo,
N'as que de fanfaro.
N. SABOLY.

Jamai un plus grand tintamarro,
Jamai tant de paro ni garo.
J. MICHEL.

R. *para, gara.*

PARO-GRAIS, s. m. Lèchefrite, en Gascogne, v. *lico-freto.*

Ratapoun, majoural das rats
Que dins un paro-grais daissèt sous crins rumats.
A. MIR.

R. *para, grais.*

PARO-LI (cat. esp. port. it. *paroli*), s. m. t. de jeu. Paroli, le double de ce qu'on a joué la première fois.

Faire paro-li, faire paroli, riposter ; *jouga au paro-li*, t. du jeu de billard. Ce mot vient du prov. *paro li*, pare le coup. Beaucoup de termes de jeu sont passés comme celui-là du provençal au français.

PARO-LOU-COUFIN (À), À PARO-SA, loc. adv. À profusion, v. *èime (à bèl).* R. *para, lou, coufin, sa.*

PARO-LOUP (*lieu où il faut se garder contre les loups*, b. lat. *Paralupis*), n. de l. Pareloup, près Nîmes ; Paraloup, près Salon.

Nosto-Damo de Paro-Loup, chapelle élevée dans le cimetière de Mazan (Vaucluse) qui était jadis infesté par les loups. R. *para, loup.*

PARO-MAN, s. m. Jeu de la main chaude, v. *man, maneto, qui-feri.* R. *para, man.*

PARO-MOUSCO, PARO-MOUSCOS (l.), **PARO-MOUSCHO** (auv. d.), **PARO-MOUISSO** (a.), (it. *para-mosche*), s. m. Émouchette, v. *caparrassoun, coucho-mousco, fielat, gangal ;* frange d'une toile, pène, v. *pesèu.* R. *para, mousco.*

PARO-PIES, PARAPET (l.), **PARAPEL, PARO-PEL** (rouerg.), (esp. *parapeto*, it. *parapetto*, port. *parapeito*), s. m. Parapet ; garde-fou, muraille à hauteur d'appui, v. *bardat, parabando, reden ;* appui, accoudoir de fenêtre, v. *couidiero, acouidadou ;* morceau de toile triangulaire dont l'un des côtés est garni de dentelles ; bavette, v. *bavarèu ;* t. de marine, vibord. R. *para, pies.*

PARO-PLUEIO, PARO-PLUÈJO (m.), **PARO-PLÈIO** (d.), **PARO-PLÈJO, PARAPLÈJO** (g. l.), **PARO-PLOIO** (d.), **PARO-PLOJO, PARAPLOJO** (l.), **PARO-PLOUIO** (b.), **PARAPLOUJO** (g.), **PARO-PLUIO** (a.), (auv. *parapleuva*, cat. *parapluja*), s. m. Parapluie, v. *viro-pluejo.*

Espandi, barra lou paro-plueio, ouvrir, fermer le parapluie ; *marchand de paro-plueio*, marchand de parapluies, industrie particulière à l'Auvergne ; *auriho en paro-plueio*, oreille baissée ; *flour en paro-plueio*, fleur ombellifère.

Erian ùni sèt o vue souto un soulet paro-plueio.
J. ROUMANILLE.

Goutoun, porge-me lèu moun paro-plueio nòu.
D. CASSAN.

R. *para, plueio.*

PARO-PLUJAIRE, PARO-PLUJAIRE, PARA-PLUJAIRE et **PARAPLEJAIRE** (l.), s. m. Marchand ou fabricant de parapluies. R. *paro-plueio.*

● Paro-pouorc, v. pelo-porc.

PARO-PRAT (NOSTO-DAMO DE), n. p. L'Annonciation de la Sainte Vierge (25 mars), époque où l'on interdit l'entrée des prés aux bestiaux, en Rouergue. R. *para, prat.*

PARO-SOULA (SE), SE PARASSOULA (l.), v. r. Se couvrir d'un parasol.

Paro-sole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Aquelo brilhanto goundolo
Ount deja le soulel rajolo,
De cade cap se parassolo.
L. VESTREPAIN.

PARO-SOULA, PARASSOULAT (l.), ADO, part. Abrité contre le soleil.

E le sol qu'a servit pèr degrana le blat,
Se n'an pas de saloun, es lèu parassoulat.
L. VESTREPAIN.

R. *paro-sol.*

PARO-SOULÈU, PARO-SOULÈL (l.), **PARO-SOULELH, PARO-SOULÈ** (d.), **PARO-SOL, PARASSOL** (g.), **PARASSÒ** (m.), **PARSOL** (bord.), (cat. esp. *parasol*, it. *parasole*), s. m. Parasol, v. *oumbriero, viro-sol.*

Pin paro-sol, pin parasol, v. *pin, pignè.*

Coussi ! que quauques paro-sols
Dèvon faire rèndre uno vilo !
C. FAVRE.

R. *para, soulèu.*

PARO-TRON, PARO-TROUNÈIRE (l.), s. m. Paratonnerre, v. *tiro-tron.*

Coume lou paro-tron planta sus la téulisso.
M. BOURRELLY.

R. *para, tron.*

PARO-VÈNT, PARAVÈNT (l.), **PARO-BENT** (g. l.), (it. *paravento*), s. m. Paravent, v. *tourno-vènt ;* contrevent, v. *contro-vènt ;* porte battante, v. *porto.*

Paro-vènt de glèiso, tambour d'une église.

Inmènse paro-vènt,
I'avié davans mis iue qu'uno grando muraio.
L. ROUMIEUX.

R. *para, vènt.*

● Parò (bélier), v. parrò ; Parò (nom de lieu), v. Paran ; parochio, parôii, parôfio, v. parrôqui ; parolo, v. paraulo ; paromen, v. paramen ; paròpi, v. parròqui ; paroto, v. peloto ; parôu, parôur, v. paradou.

PAROUC, s. m. Maladroit, dans les Alpes, v. *desgaubia.* R. *parroc.*

PAROUDIA, v. a. t. littéraire. Parodier, v. *engavgna.*

Paroudie, ies, iò, ian, ias, ion.

PAROUDIA, PAROUDIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Parodié, ée. R. *paroudio.*

PAROUDIAIRE, s. m. Parodiste, v. *engaugnaire.* R. *paroudia.*

● Paroudiero, v. paladiero.

PAROUDIÒ, PAROUDIÉ (m.), (cat. esp. it. lat. *parodia*), s. f. t. littéraire. Parodie.

Lou Retour dóu Martegue, paroudio.
MARSEILLE, 1775.

Dirias qu'an fa la paroudio.
J. DÉSANAT.

● Paroufien, v. parrouquian ; paroufi, v. paro-li ; parouli, paroulis, v. paraulis ; paroulo, v. paraulo ; paroumar, v. pouloumar ; paroun, v. paloun.

PAROUNOUMASIÒ (rom. *paronomaxia, paranomasia*, cat. esp. port. it. lat. *paronomasia*), s. f. Paronomasie, figure de rhétorique.

● Parous *pour* pelous.

PARÒUSSISME, PAROUXISME (l. g.), (rom. *parroxisme*, it. *parossismo*, esp. port. *paroxismo*, lat. *paroxysmus*), s. m. t. sc. Paroxysme, v. *ranfort.*

PAROUTIDO, PARATIDO (m.), (esp. *parotida*, it. *parotide*, lat. *parotis, idis*), s. f. t. sc. Parotide ; oreillons, v. *courmudo.*

Permetès qu'un moumen graisse ma paroutido.
J. AZAÏS.

PAROUVIÉ, n. de l. Parouvier, près Meyrargues (Bouches-du-Rhône). R. *puc, rouvié.*

PARPACHO, s. f. Vide laissé sur la poitrine par les habillements, en Guienne, v. *parpai.*

PARPAI, PARPAR, PERPAI, PARPÈI (auv.), (patois du Centre *parpet, parpaillère*), s. m. Estomac, poitrail, sein, en Limousin, v. *estouma, pics ;* poche que fait la chemise entre le sein et le pantalon, v. *boulo, gevitro, senado ;* jabot, v. *gava, papa.*

Lou linot qu'a taca de rouge soun parpai.
A. CHASTANET.

R. *papa.*

PARPAIEJA, PARPALHEJA (l.), **PARPALEJA** (rouerg.), **PARPALHETA** (l.), v. n. Papilloter, en parlant des yeux, v. *cigaleja, parpaiouleja.*

Fasien parpalheja lous iols.
O. BRINGUIER.

R. *parpaio, parpaieto.*

PARPAIETO, PARPALHETOS (l.), s. f. Paillette de clinquant, v. *pampaieto ;* papillotage, éblouissement, v. *farfantello, parpaiolo.*

Avé de parpaieto is uei, avoir la berlue ; *vese que parpaieto*, je ne vois que bluettes. R. *pampaieto* ou *parpaio.*

PARPAIO, PARPALHO et **PALPALHO** (g.), s. f. et m. Papillon, en Bigorre, v. *parpaioun, penaio ;* bavardage, en Rouergue, v. *barjo.*

Se metre en parpaio, se mettre en mouvement, v. *aio ; fa de parpaio*, parler à tort et à travers.

Lou palpalho daurat.
V. PUJO.

Perrinet Parpaio, Jean Perrin, seigneur de Parpaille, primicier de l'Université d'Avignon, qui embrassa le calvinisme et fut décapité dans cette ville en 1562, pour avoir facilité la prise d'Orange par les huguenots. Sa maison, qui fut rasée, était au lieu qu'on appelle aujourd'hui la place Pie. R. *parpaioun.*

PARPAIOLO, PARPAIORO (m.), **PARPALHOLO** (l.), **PARPALHORO** (Var), **PARPALHOTO** (g.), (rom. *parpalhola*), s. f. Papillon de nuit, phalène, v. *sant-feli ;* coccinelle, bête à Dieu, v. *bimbarolo, biòu-de-noste-segne, catarineto, dedau ;* flocon de neige, v. *mousco blanco ;* particule de fumée qui tombe d'une lampe qui fume, débris volatile, v. *auvo, bolbo ;* flegme, gros crachat, v. *escarcai ;* chassie, v. *lagan, parpèu ;* parpaillole, petite monnaie provençale en argent, frappée par le roi René à Tarascon et ailleurs, valant 55 centimes.

C'était aussi le nom d'une monnaie milanaise qui valait 7 centimes. En Savoie, il y avait une petite monnaie de billon appelée *parpirolle*.

Parpaiolo, volo,
Vai-t'en à l'escolo !
Prene ti malino,
Vai à la dóutrino,

paroles que les enfants adressent à la bête à Dieu.

Avé li parpaiolo, avoir la berlue, v. *farfantello, bimbarolo*. R. *parpaio*.

PARPAIÒU, PARPALHÒU (périg, b.), **PARPALHOL** (l. g.), **PARPALHOC** (rouerg.), **PARPALHÒ** (b.), **PARPALHAU** (lim. d.), (rom. *parpalhol, pabalhol*), s. m. Papillon, en Gascogne, Béarn, Languedoc et Limousin, v. *parpaioun ;* enfant, marmot, v. *nistoun ;* libertin, paillard, dans la Drôme, v. *gourrin ;* parpaillot, partisan de Parpaille, sobriquet qu'on donnait aux calvinistes, v. *camisard, uganaud ;* pour cil, v. *parpeu, parpelugo*.

Grits e parpalhòus, des grillons et des papillons, des riens, en Béarn.

Eiganaud,
Parpalhau,
Manjo lou diable sèns sau,

dicton injurieux que les enfants catholiques adressent aux jeunes protestants, en Dauphiné.

Laugè coumo un parpalhol.
J. JASMIN.

Calvinistos ingrats, infames parpalhols.
D'ARQUIER.

R. *parpaio*.

PARPAIOULEJA, PARPALHOULEJA (l.), v. n. Papillonner, v. *parpaiouneja ;* papilloter, v. *cigaleja, parpaieja*.

Toujour faribouleJes
E quand parpalhoulejes,
La foulo que mestrejes
Sur toun camin se met.
J. JASMIN.

R. *parpaiol, parpaiolo*.

PARPAIOULETO, PARPALHOULETO (l.), s. f. Petit papillon de nuit, joli petit papillon.

Amouróusi parpaioulelo.
L. ROUMIEUX.

PARPAIOUN, PARPAIOU (l.), **PARPALHOUN** (a. g. d.), **PARPALHOU** (d.), (rom. *parpaillo, papalho*, cat. *papalló*, it. *parpaylione*, lat. *papilio, onis*), s. m. Papillon, insecte, v. *angelet, nouvello, plumaio, penaio ;* fasciole du mouton, douve, v. *alapedo, endervo ;* plante à laquelle les bergers attribuent la naissance de la douve du mouton, v. *erbo-à-parpaioun ;* bijou d'or que les femmes portent au cou ; ireluquet, v. *farlouquet ;* le Parpaillon, cime des environs de Barcelonnette (2,996 mètres) ; le Parpaillon, affluent de l'Ubaye (Basses-Alpes).

Parpaioun de magnan, papillon de ver à soie, dont la chrysalide se nomme *babo*, le mâle *bou* et la femelle *cabro ; parpaioun de nue*, papillon de nuit ; *parpaioun-dóu-diable*, sphinx atropos, tête de mort, grand papillon nocturne ; *parpaioun dóu lume*, pyrale, pyrauste ; *parpaioun dóu blad*, alucite des céréales ; *parpaioun de muraio*, pic de muraille, oiseau, v. *escalo-bàrri ; parpaioun de nèu*, gros flocon de neige ; *faire lou parpaioun*, papillonner, guetter, épier ; *li Parpaioun blu*, les Papillons bleus, poésies provençales de William-C. Bonaparte-Wyse (Avignon, 1868).

De Pertus, nouésteis èr, coumo de parpaioun,
An vanega peréu jusquo vers Cavaioun.
F. VIDAL.

Parpaioun moun bon ami,
Parpaioun, marido-ti.
CH. POP.

PROV. Parpaioun à la candèlo,
Bono nouvello.

A Béziers *parpalhou* est féminin.

PARPAIOUNEJA, PARPAIOUNIA (m.), **PARPAIOUNA, PARPARELEJA** (m.), **PARPALHOUNA** (l. b.), **PALPALHOUNA, PARPALHOUJA** (g.), v. n. Papillonner, voltiger, v. *voulastreja ;* produire des papillons, en parlant des cocons des vers à soie, éclore, v. *espeli ;* papilloter, en parlant des yeux, v. *cigaleja, parpaieja ;* pousser les premières feuilles, en parlant de la vigne, v. *bourreja*.

Li coucoun parpaiounejon ou *parpaiounon*, les papillons percent le cocon ; *coucoun parpaiouna*, cocon percé par la nymphe ou papillon.

Parpaiounejo, vai ! que tis alo espoumpido
T'adugon sus li flous !
L. ROUMIEUX.

Quant n'i'avié pas que tè belavon,
Que de-longo parpaiounavon
En vounvounant à toun entour !
J. ROUMANILLE.

R. *parpaioun*.

PARPAIOUNET, PARPALHOUNET (l.), **PARPALHOULET** (l. g.), (cat. *papallonet*), s. m. Petit papillon, v. *parpaiolo*.

E coume de parpaiounet
Volon nòsti pastoureleto.
S. LAMBERT.

R. *parpaioun*.

PARPAIOUNO, PARPALHOUNO (l.), **PARPAIOUNETO** (rh.), **PARPALHOTO** (d.), (cat. *papallona*, papillon), s. et adj. f. Papillon femelle ; femme volage, qui papillonne, v. *fouligaudo*.

Gido, parpaiouneto,
Toco pas di pèd au sòu.
A. BOUDIN.

R. *parpaioun*.

● Parpal, v. perpau.

PARPALEGA, v. n. Bavarder, en Gascogne, v. *barja*.

Que l'envejous, tant que tu 'scriéuos,
Parpalegue contro toun laus.
G. D'ASTROS.

R. *parpalè*.

PARPALHÈ, PARPALÈ, ÈRO, adj. et s. Léger, ère, volage ; bavard, arde, en Gascogne, v. *barbalhè, parlié, ièro*.

De parpalhèros, des choses de rien, des vétilles.

E las autos tres parpalèros
Nou soun sounquos las mairoulèros.
G. D'ASTROS.

R. *parpaio*.

● Parpalheja, v. parpeleja ; parpalhoto, v. parpaiolo ; parpantèl, parpantello, v. farfantello ; parpèi, v. parpai ; parpèl, v. parpèu.

PARPELADO (rom. *parpelada, palpelada*), s. f. Clin, mouvement des paupières, v. *clin*.

Avèn pas mau soupa, bèn mies passa couchado,
Car toutei, d'uno parpelado,
Sian esta ploumb sus lou couissin.
RICARD-BÉRARD.

R. *parpello*.

PARPELEJA, PARPELEIA (Var), **PARPALEJA, PARPALHEJA** (l.), **PARPELEA** (nic.), **PARPELIA** (a. m.), **PERPEREIA** (b.), **PERPEIA, PERPELHA** (l. d.), **PEPEREJA, PERPILHA** (g.), **PARPOULHA** (lim.), (lat. *palpebrare*), v. n. Clignoter, ciller, v. *cilha, paiouna ;* se rider, en parlant de l'eau, v. *vire*.

Fai que porpeleja, il ne fait que clignoter ; *sèns parpeleja*, sans sourciller.

Noun perpilho pas soun troupèl,
J. JASMIN.

il ne perd pas de vue son troupeau.

Nou la perpilhen pas,
ID.

ne la perdons pas de vue.

Fasiés parpeleja ta sorre de Paris.
J.-B. MARTIN.

Soun Danieloun encaro parpelejo.
S. LAMBERT.

R. *parpello*.

PARPELETO, PARPELOUNO, PERPILHOU (g.), s. Petite paupière.

Manjarai de poutoun
Ta blanco parpeleto.
J.-B. GAUT.

R. *parpello, parpèu*.

PARPELLO, PERPELLO (rouerg.), **PAUPERLO** (l.), **PARPÈIO** (d.), **PERPELHO** (l. d.), **PERPÈRO** (b.), **PEPÈRO** (bord.), **PERPIÈRO** (querc.), **PERPILHO, PEPELHO** (g.), **PARPENO** (m.), (rom. *parpelha, palpela, palpebra*, cat. *parpella*, port. it. lat. *palpebra*), s. f. Paupière, v. *palpre, parpèu, peioun ;* cil, sourcil, v. *cilho, usso*.

Boulega li parpello, remuer les paupières ; *branda, batre li parpello*, clignoter ; *cluca, plega la parpello*, fermer la paupière ; *jouga de la parpello*, dormir ; *es fort à la parpello*, il dort volontiers ; *lòngui parpello*, longues paupières, longs cils ; *parpello d'agasso*, vétille, minutie, bagatelle ; *li Parpello d'agasso*, titre des œuvres provençales de D.-C. Cassan (Avignon, 1863) ; *viéure de parpello d'agasso*, vivre de l'air.

Quand la som plego mi parpello.
J. ROUMANILLE.

● Parpelouno, v. parpeleto.

PARPELOUS, PARPERROUS (a.), **OUSO, OUO** (m.), adj. Qui a de grosses paupières, sourcilleux ; chassieux, euse, v. *lagagnous*.

Es toujour parpelous, il a toujours de la chassie aux yeux.

Eisabèu la parpelouso
Qu'a de merdo à sa fielouso.
CH. DE NOURRICE.

Li cresto parpelouso apartènon à Diéu.
CALENDAU.

R. *parpello, parpèu*.

PARPELUGO, PERPELUGO, PERPELEGO (l.), s. f. Cil, poil des paupières, v. *cilho*.

Avès de coural
As perpelegos.
N. FIZES.

En quichant uno perpelego
D'un aire malicious e faus.
CHAUVET.

R. *parpello*.

PARPÈU, PARPÈL (l.), **PERPÈL, PERPÈLH** (l.), **PERPÈT, PEPÈT, PERPIL** (g.), (rom. *palpel*, cat. *parpre*, lat. *palpebrum*), s. m. Cil, poil des paupières, v. *cilho, pelissoun ;* chassie, v. *cassido, ciro, lagan, lerpo, poutigno, rèumo ;* coquelicot, plante qu'on emploie dans les maladies des yeux, v. *esparpai, maud'uei, parapèu, rouscllo ;* Parpiel, nom de fam. languedocien.

Tas ussos, toun parpèl, te fan un mourre eirège.
J. ROUDIL.

Aro pèr moustra dous soulels
Alandon toutis les perpels.
P. GOUDELIN.

PARPILHOL, s. m. Coquelicot ? v. *parpèu*.

Vous cal prene, coumo nostres aujols,
Un boun poutatge em forço parpilhols.
A. GAILLARD.

PARPIN, PERPIN (b.), s. m. t. de maçonnerie. Parpaing, v. *boutisso, pecco ;* dalle, en Forez, v. *bard*.

PARPINA, v. a. Détailler un bloc de pierre en parpaings. R. *parpin*.

● Parpòu *pour* à prepaus.

PARPOULET, s. m. pour *peiroulei* (chaudron) ou *papolo* (bouillie) ?

PROV. ALB. Mars ventous,
Abrial plejous
E mai caudet
Fan bouli lou parpoulet,

ou

Lou peiroulet.

● Parpoulha, v. parpeleja ; parque, v. pargue ; parqué, v. perqué ; parqueja, v. pargueja.

PARQUET (it. *palchetto*), s. m. Parquet, partie d'une salle de justice ou de spectacle ; ministère public, v. *court di paure ;* ouvrage de menuiserie, v. *poustan*.

Acò 's pla que dins le parquet
Trinflèc vostre gènti caquet.
SERÉ.

R. *parc, parguc*.

PARQUETA, v. a. Parqueter, v. *planchcira, poustana*.

PARQUETA, PARQUETAT (g. l.), ADO, part. et adj. Parqueté, ée.

Las crambos esclairados
Al loc de pasimen se trobon parquetados.
J. CASTELA.

R. *parquet*.

PARQUETAGE, PARQUETÀGI (m.), **PARQUETATGE** (g.), s. m. Parquetage.

Parquetage en espino de pèis, parquetage en fougère. R. *parqueta.*

PARQUETAIRE, s. m. Parqueteur. R. *parqueta.*

PARQUETARIÉ, s. f. Parqueterie. R. *parqueta.*

● Parqui, v. parti ; parquia, v. parguio ; parquissèrount, *pour* partiguèron, *dans la Marche ;* parra, v. paran ; parrabast, parrabasta, v. parabast, parabasta ; parrabin-parraban, v. parabis-parabast ; parrabissa, v. parabissa ; parrabustela, parrabustelado, v. tarabasteja, tarabastado ; parrac, v. parrat ; parracalho, v. parragado.

PARRAFA, PARRAFIA (g.), **PARAFRA** (m.), v. a. Parapher.

PARRAFA, PARRAFAT (l. g.), ADO, part. et adj. Paraphé, ée. R. *parrafo.*

PARRAFO, PARAFRO (m.), **PARRAFLO, PATARAFO** (rom. *paraphe*, cat. *parraf*, esp. *parrafo*, dauph. *paraffe*, lyon. *pétaraphe*), s. f. Paraphe ; patarafle.

Sléu toun varlet emé parrafo.
M. DE TRUCHET.

Dau tèms que peramount lou franchimand s'escrafo,
Vous-autres en cantant metès vosto parrafo
Au grand libre de glòrio e d'inmourtalita.
ABÉ ABERLENC.

R. *paragrafe.*

PARRAGADO, PARRACALHO (b.), s. f. Les moineaux, troupe de moineaux, en Béarn ; marmaille, multitude, en Languedoc, v. *ardado.*

De touto aquelo parragado
Cal n'avé souen.
P. VIDAL.

R. *parrac, parrat.*

PARRAGUETO, s. f. Gribouillette, en Béarn, v. *garrapeto, rapiho.*

● Parrun, v. paran ; parranco, v. palanco ; parrancou, v. palancoun ; parranello, v. paranello ; parrano, v. parano ; parranquei *pour* pèd-ranquet.

PARRANQUET, n. de l. Parranquet (Lot-et-Garonne).

PARRANTAN, PARRANCHAN, PATANTIN, s. m. Grande étendue de terrain, v. *partenemen, peçourias, pelagnas.*

Grand parrantan de bèn, grand domaine. R. *partenemen.*

● Parrasino, v. peresino ; parras-me *pour* parlas-me.

PARRAT, PARAT (l.), **APARRAT** (g.), **PARRAC** (b.), **PERRUTE** (bord.), s. m. Passereau, moineau, en Gascogne et Querci, v. *passerat, passeroun ;* sobriquet des gens de Lons (Basses-Pyrénées) ; Parrat, nom de fam. gascon.

A parrats au cap (b.), il a un grain de folie, il a martel en tête.

Sa mistoufleto ma fadejo de moun cor
Coumo iéu d'un parrat que sap fa l'escaleto.
P. GOUDELIN.

E lous crouhèssis hourultaui
Déus aulas pèr cerca parrats.
G. D'ASTROS.

R. *passerat.*

PARRATÉ, ÈRO, adj. Qui cherche, qui mange les moineaux, en Gascogne, v. *passerounié.*

Ni lou saruguè l'arratè,
Ni l'esparbè lou parratè.
G. D'ASTROS.

R. *parrat.*

PARRATOUN, s. m. Petit moineau, en Gascogne, v. *passerounet.*

Lou parratoun pèus traucs déu mur..
G. D'ASTROS.

R. *parrat.*

● Parraud, v. Paraud ; parre, v. pargue.

PARRET, n. p. Parret, Parrel, noms de fam. mérid. R. *Peiret.*

● Parricard, v. Pue-Ricard.

PARRICAU, n. p. Parrical, nom de fam. lim. R. *Pèire, Ricau.*

PARRICIDE, PARRECIDE (it. esp. *parricidio*, lat. *parricidium*), s. m. Parricide, meurtre d'un père.

La rapino, lou parricide
Regnèron sens oupousicièu.
J. AZAÏS.

PARRICIDO (cat. esp. port. it. *parricida*), s. et adj. Parricide, meurtrier de son père ou de sa mère.

● Parrié, v. peirié.

PARRIERO (v. fr. *pierrière*, pioche), s. f. Outil de fer ou de bois, servant à déboucher le trou par lequel doit couler la matière fondue. R. *pèiro.*

● Parrigado, v. paranello ; parrinqueto, v. perlinqueto.

PARRO, PARRE (b.), (lat. *parra*, corneille), s. f. Moineau femelle, en Gascogne, v. *passero ;* mésange, en Béarn, v. *finfarro, pimparrin.*

PARRÒ, PERRÒ (rh.) **PERÒ** (l.), **PARROT, PERROT** (g.), (rom. *paroc, parec*, it. esp. *parroco*, curé, lat. *parochus*), s. m. Bélier qui marche en tête du troupeau, v. *aret, esparradou, menoun, prinçoun ;* coq d'Inde, en Gascogne, v. *gabre ;* lourdaud, v. *palot ;* Parrot, Perrot, noms de fam. provençaux.

Enfin lou viéi parrò debano encerveia.
ISCLO D'OR.

Ié cridon : tèsto de parrò !
B. FLORET.

Coumo de parròs afamats,
Quand ié doubrissès lou cledas,
Lous vents vous prenon l'escourrido.
L. ROUVIÈRE.

Conférer ce mot avec le lat. *petro*, bélier.

● Parrò (nom de lieu), v. paran.

PARROCO, adj. et s. f. Variété de figue, verte et plate. R. *barroco.*

● Parro-me *pour* parlo-me ; parropian, v. parrouquian.

PARRÒQUI, PARRÒQUIO (g. l.), **PERRÒQUIO, PERÒQUIO** (querc.), **PAROCHIO, PAROCHO, PARROCHO** (auv.), **PARRÒPI, PARÒPI** (b.), **PARRÒFI, PARÒFI** (périg.)), **PARRÒFIO PERÒFIO** (lim.), (rom. *parroquia, paroquia, parrochia, parropia, paropia*, cat. esp. *parroquia*, port. *parrochia*, it. *parrocchia*, lat. *parochia*), s. f. Paroisse, v. *curo, glèiso.*

Dins uno poulido parròqui de 1600 amo.
J. ROUMANILLE.

Et sap que la parròquio es pla persuadado.
C. PEYROT.

Passavo dins Frountignan pèr lou gal de la parròquio.
N. FIZES.

PROV. Cadun prègo pèr sa parròqui.

PARRO-SEGO, s. f. Petit oiseau connu en Gascogne.

La parro-sego, lou bichaut.
G. D'ASTROS.

R. *parro.*

PARROT, n. p. Nom de chien de berger ; bélier, v. *parrò* plus correct. R. *perro.*

PARROUCÈU (rom. *Parrocel*), n. p. Parrocel, nom de fam. provençal.

Li Parroucèu, les Parrocel, dynastie de peintres provençaux dont les principaux sont Louis Parrocel, né à Brignoles (1634), mort à Avignon (1703), fondateur de l'école de peinture avignonnaise, et Pierre Parrocel, né à Avignon (1670-1739).

Conférer ce nom avec le nom lyon. *Perrussel*, le nom lang. *Peyrusse* et le rom. *peyressilh*, persil.

● Parroun *pour* perroun, peiroun ; parrounquet, v. pèd-ranquet.

PARROUQUET, PARROQUET (b.), **PERROUQUET** (rh.), (it. *parrucchetto*), s. m. Perroquet, oiseau, v. *papagai ;* t. de marine, mât et voile, v. *papo-figo, pesseguié ;* poisson de mer, *crenilabrus viridis*, v. *lazare.*

Parrouquet mignoun, terme de caresse dont on se sert pour les perroquets ; *parrouquet de fogo*, t. de marine, perroquet de fougue, perroquet d'artimon ; *tira au parrouquet*, tirer au papegai ; *parla coume un parrouquet*, parler comme un perroquet ; *soupo de parrouquet*, soupe au perroquet, v. *espoumpòchi.*

Oufriguèron un parrouquet
Que jamai cessè lou caquet.
VIEUX NOEL.

Tu parles mai qu'un parrouquet.
C. BEUEYS.

R. *parrò.*

PARROUQUETO, PARRUCHETO, PARRUCHO, PERRUCHO, s. f. Perruche. R. *parrouquet.*

PARROUQUETOUN, PARROUQUETOU (l.), s. f. Petit perroquet ; bouvreuil, v. *bouvet.* R. *parrouquet.*

PARROUQUIAN, PERROUQUIA (querc.), **PERROUCHIAN** (d.), **PARROPIAN** (b.), **PARROUFIAN, PEROUFIEN** (lim.), **PAROUFIEN** (périg.), **ANO** (rom. *parroquian, paroquian, parrochian, perrochian, parropian, parropiant, parropia, ana, anta*, cat. *parroquià*, esp. *parroquiano*, it. *parrochiano*, port. *parochiano*, lat. *parochianus*), adj. et s. Paroissien, ienne ; luron, compère, v. *oubrié.*

Tóuti li parrouquian revirèron la tèsto.
ARM. PROUV.

La campano anounçavo as zelats parrouquians
Qu'al tribunal sacrat sa causo èro gagnado.
J. SANS.

Diéu vous a dat lous abitants
D'aqueste loc pèr parrouquians.
G. D'ASTROS.

PARROUQUIAU, PARROUCHAU (auv.), **PARROUCHIAU** (g.), **PARROUQUIAL** (l.), **ALO** (rom. *parroquial, parrochial, parrochiau*, cat. esp. port. *parroquial*, it. *parrochiale*, lat. *parrochialis*), adj. Paroissial, ale ; La Parrouquial (Tarn), nom de lieu.

Glèiso parrouquialo, glèiso parrouchiau (g.), église paroissiale.

PARROUQUIÉ, PARROUQUIÈ (rouerg.), **IERO, IÈIRO**, s. Paroissien, enne, v. *parrouquian.*

Alaro am lous reitous toutes lou parrouquiès
Dins la glèiso assemblats.
C. PEYROT.

R. *parròqui.*

PARROUS, n. p. Parroux, nom de fam. prov. R. *pèu-rous.*

● Parrucho, v. parrouqueto ; parruco, parrugado, parruquié, v. perruco, perrucado, perruquié ; parsa, v. persa ; parsa, v. persado.

PARSAC, n. de l. Parsac (Gironde).

● Parsaclau, v. perso-clau ; parsamen, v. persamen.

PARSAN (rom. *parsan, parsat*, b. lat. *parsanus*), s. m. Quartier, ancienne division judiciaire du Béarn au 16e siècle. Elle remplaça les bailliages et précéda les sénéchaussées, v. *vic.*

Villas, locs, parsans et communautatz.
PRIVILÈGES DE BÉARN.

R. *part.*

● Parsant, anto, v. persant, anto ; parse, pàrsi, v. pessègue ; parsegre, v. persegre ; parsol, v. paro-soulèu.

PARSOUNIÉ, PARSOUNIÈI (lim.), **ESPARSOUNIÉ** (l.), **PERSOUNÈ** (g.), **PARSOUÈ** (b.), **IERO, ÈIRO, ÈRO** (rom. *parsonier, parsoner, parcener, personey, partiner, parsoer, partender*, cat. *parsoner, personer*, esp. *parcionero*, b. lat. *partionarius*), adj. et s. Portionnaire, copartageant, ante, cohérifier, ière, associé, ée, v. *parcelié ;* celui, celle qui élève des vers à soie de compte à demi avec un fournisseur ; métayer, ère, colon partiaire, dans le Tarn, v. *miegié.*

Beila 'no terro à parsounié, donner une terre à moitié fruit. R. (rom. *parso*, portion).

● Parsouno, v. persouno ; parsous, v. peresous.

PART (rom. cat. *part*, esp. port. *parto*, lat. *partus*), s. m. Accouchement, enfantement, dans les Alpes, v. *jassino.*

Se leva, se tira de part, sortir de couches, faire ses relevailles.

PART (rom. *part, pars, parlz*, cat. *part*, it. esp. port. *parte*, lat. *pars, artis*), s. f. Part, partie, portion, ration, v. *rato-pourcioun ;* intérêt, influence, action ; lieu, endroit, v. *partido ;* Lapart, Party, noms de fam. méridionaux.

Di tres part uno, le tiers; *di tres part dos*, les deux tiers; *di quatre part uno*, le quart; *di quatre part tres*, les trois quarts; *di cinq part uno*, la cinquième; *di dès part quatre*, les quatre dixièmes; *di cènt part uno*, un centième; *moiouro part*, meilleure part; *miejo-part*, demi-part; *la maje part, la plus-part*, la plupart; *di dos part*, des deux parts; *un pèr part*, un de chaque côté; *de part en part*, de part en part, d'outre en outre; *de part e d'autro*, de part et d'autre; *viru de part*, mettre de côté, repousser; *ta part se cout*, on prépare ta part; *picoun picard, ma part*, ma part; se dit à quelqu'un qui a ramassé quelque chose en notre présence. En pareil cas, celui qui trouve dit aussi: *tout de ma part ço qu'ai trouba*, lorsqu'il entend garder le tout; *part de peisco*, part de poisson à laquelle a droit chaque homme faisant partie de l'équipage d'un bateau de pêche; *èstre à la part*, t. de marine, être à la part, avoir sa part des prises; *iè dounarias part e miejo*, se dit entre marins d'un homme qui se vante outre mesure; *an fa li part*, on a fait le partage; *faire part*, faire part; *prene part*, prendre part; *prene li part de quaucun*, prendre le parti, la défense de quelqu'un; *quau pren mi part?* qui me défend? *Diéu i'ague bono part!* que Dieu les accompagne. Rabelais dit: « le diable y ait part! »

Ai trop l'ounour en boueno part.
G. ZERBIN.

De bono part, de bonne part; *de la part dóu rèi*, de par le roi; *de la part de ma bagueto*, par la vertu de ma baguette; *sara di de vosto part*, je le dirai en votre nom; *lou prene de la part que vèn*, je le prends de la part d'où il vient; *se sachè de la malo part, de la part dóu loup*, on le sut avec une rapidité extraordinaire; *iè venguèron de la malo part*, on y vint de très loin, de partout, du diable; *en aquesto part*, en ce lieu; *en part de sauveta*, en lieu sûr; *en quauco part*, quelque part, en quelque endroit; *vau autro part*, je vais autre part; *pèr ma part*, pour ma part; *à part, de-part* (l. d.), *à despart* (rh.), *à l'espart* (rouerg.), à part, de côté; place, hors d'ici, arrière! *fa caso à part*, vivre séparément; *vira tout de part*, tout bouleverser; *à part que*, hormis que, sauf que; *douno pas sa part i chin*, il ne jette pas sa part aux chiens; *aurié douna sa part de paradis*, il aurait donné tout au monde; *la part antico*, la part antique, se disait de la partie de Montpellier appelée aussi la Rectorie, parce qu'elle avait été la première réunie à la couronne. Les deux autres étaient la « baronnie » et la « baillie » ou « seigneurie »; *la Part dóu bon Diéu*, titre d'un poème de J. Roumanille (Avignon, 1853).

PROV. Quau fai li part e s'engano
Merito de pourta bano.
— La part de dous vai bén à-n-un.

PART (rom. *part*, lat. *partim*), prép. Outre, sans, v. *óutro*.

Part à part, d'outre en outre; *part acò*, d'ailleurs; *uno porto part autro*, une porte et l'autre non, de deux l'une; *part-ièr, part-jèi* (g.), avant-hier, en Périgord; *part-à-sèr, part-à-sè*, avant-hier au soir, en Guienne; *part-deman*, après-demain, en Guienne.

PARTAGE, PARTÀGI (m.), **PARTATGE** (g.), **PARTATYE** (b.), s. m. Partage, v. *partimen*.

Acte de partage, acte de partage; *n'avé que l'envejo pèr partage*, n'avoir que l'envie en partage. R. *part*.

PARTAMEN, PARTOMEN (l.), s. m. Action de partir, v. *partènço*.

Avans toun partomen.
MIRAL MOUNDI.

R. *parti*.

PARTAN, adj. m. Dont la chair se sépare du noyau, en parlant des pêches, v. *moulan, partènt*.

Gros ribiés partan, variété d'olivier. R. *part*.

● Partant, v. pertant; partaret, v. partidou.

PARTARRIÉU (gasc. *part arriéu*, au-delà du ruisseau), n. p. Partarrieu, nom de fam. gascon.

● Partassè *pour* part-à-sèr, v. part; partatja, v. parteja.

PARTE, TO (it. esp. *Parte*, lat. *Parthus*), s. et adj. Parthe, nom de peuple.

Trais à soun coumpagnoun esto flècho de Parte.
ARM. PROUV.

PARTEGA, v. a. Pousser une nacelle avec la gaffe, v. *espartega*. R. *partego*.

PARTEGAIRE, s. m. Marinier qui se sert de la gaffe. R. *partega*.

PARTEGAU, n. de l. Partégal, près Toulon. R. *Pourtugau?*

PARTEGO, ESPARTEGO (l.), (rom. *pertega, pertegua*, esp. it. lat. *pertica*), s. f. Perche, v. *pergo, pèrti*; gaffe, dont on se sert pour pousser un bateau, v. *gafo, ganche, lachopren*; perche sur laquelle on met le linge sale, v. *barro*.

Partego de gàngui, perche que l'on attache aux cordes du *gàngui*, pour maintenir ce filet ouvert; *metre lou linge à la partego*, mettre le linge sur la perche.

Aganto e brandís la partego.
A. LANGLADE.

Leis ome davans d'éu, dre coumo de partego,
Lou regardavon espanta.
J.-F. ROUX.

I'a nòu cènts an que tenèn rego
Souto l'araire e la partego.
ASTIER.

● Partèiri (à), v. apertiero.

PARTEJÁ, PARTIA (a.), **PARTAJA, PARTATJA** (g.), **PARTATYA** (b.), (it. *partieggiare*), v. a. et n. Partager, diviser, v. *parti*.

Te farai ges de mau, partejaras moun mèu.
F. DU CAULON.

La partejarian proun, mai faudrié la vèndre.
J. ROUMANILLE.

SE PARTEJA, v. r. Se partager, v. *desparti*.

PARTEJA, PARTEJAT (l.), ADO, part. et adj. Partagé, ée.

PROV. Moussèu bèn parteja faguè jamai mau.
— Un tros bèn parteja noun fai tort en degun.
R. *part*.

PARTEJAIRE, PARTATJAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui fait des parts; partageant; partageux, euse.

Li Partejaire, étude de mœurs provençales, par J. Roumanille (Avignon, 1850).

Lei sèt felibre partejaire.
F. VIDAL.

R. *parteja*.

PARTEN (SANT-), (b. lat. *Sanctus Partenius*), n. de l. Saint-Parthem ou Partin (Aveyron).

PARTÈNÇO, PARTÈNCI (m.), (rom. cat. *partensa*, it. *partenza*, esp. *partencia*), s. f. Partance, départ, v. *despartido*; expédition d'une marchandise; permission de partir.

Èstre de partènço, être sur son départ, partir; *siès de partènço?* est-ce que tu pars? *cop de partènço*, coup de partance, signal du départ; *en partènço d'aqui*, à partir de là.

Tóuti sounjan à vous despièi vosto partènço.
T. AUBANEL.

R. *parti*.

PARTENEMEN (rom. *pertenemen, pertenement*), s. m. Appartenance, département, juridiction, v. *apartenènço*.

Partenemen de terro, une certaine étendue de terrain, un grand domaine, v. *tenemen*. R. *aparteni*.

PARTENON (gr. Παρθενὼν), s. m. Parthénon.

PARTÈNT, PARTENT (l.), **PARTINT** (lim.), **PARTIN** (g.), **ÈNTO, ENTO**, adj. et s. Celui, celle qui part; dont le noyau se sépare de la chair, en parlant des pêches, v. *partan*.

Li partènt, t. de mineur, ce qui sépare les différentes veines de charbon; les fentes par où les eaux s'écoulent; les conscrits qui partent pour le service.

Veguéri sourti moun paire d'un partènt de roco.
F. GUITTON-TALAMEL.

R. *parti*.

● Parteret, v. partidou; parterro, v. perterro; partisano, v. pertusano.

PARTÈU (rom. port. *partilha*, v. fr. *parceau*), s. m. Quartier, en Limousin, v. *parsan, qnartié*. R. *part*.

PARTI, PARTRE (rom. cat. esp. port. *partir*, it. *partire*, lat. *partiri*), v. a. et n. Partir, partager, diviser, séparer, éloigner, v. *coumparti, desparti*.

Partisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (g.) *pàrti, partes, part*, etc.; *partissiéu; partiguère; partirai; partiriéu; partisse, issen, issès; que partigue; que partiguèsse; partissènt*.

Partirié 'n pèu en dous, il partagerait un cheveu, il partirait une maille en deux.

Au pèd de la riche mountagno
Que part la Franço de l'Espagno.
G. D'ASTROS.

SE PARTI, v. r. Se partager, v. *parteja*.

Pèiro duro, partissès-vous,
Voste Segnour es sus la crous.
CH. POP.

PARTI, PARTIT (l. g.), IDO, part. et adj. Parti, mi-parti, réparti, ie, partagé, ée.

Jo parti, tenson, v. *partimen*.

Lous medecis dison
Que, quand un porc es fendut e partit,
Sèmblo dedins l'ome tout escupit.
A. GAILLARD.

Les Quiqueran, de Provence, avaient leur blason *parti* d'or et d'azur.

PARTI, PARTRE, PARCHI (lim.), **PARQUI** (Velay), (rom. cat. esp. port. *partir*, it. *partirsi*), v. n. Partir, s'élancer, s'en aller, se mettre en marche, s'envoler; commencer à s'ébranler; éclore, s'épanouir; tirer son origine; mourir, cesser, v. *desbanca, cnana (s')*, *patuscla*.

Parte, partes, part, ou (m.) *pàrti, artes, arte, artèn, artès, arton*, ou (l.) *partisse, isses, is, issèn, issès, isson; partiéu* ou *partièi* (l.), ou *partèbi* (g.); *partiguère* ou *partèri* (m.), ou *partisquère* (toul.), ou *partiri* (querc.), ou *partiscoui* (g.); *partirai, partiraï; partiriéu* ou *partriéu; parte* ou *part* (g.), *parten, partès; que parte, artes, arte, arten, artès, arton*, ou *partigue, igues, igo* (l.), etc.; *que partiguèsse* ou *partèssi* (m.); *partènt*.

Lou parti, le départ: *entre parti*, à peine parti, en partant; *s'en parti*, s'en aller, à Nice; *parti coume lou vènt, coume l'uiau, coume un iron, coumo qu lou bufo* (l.), *coumo qu lou fouéto* (l.), partir comme le vent, comme l'éclair, comme la foudre; *parti d'ausido, de soun sicap, de soun repaus*, v. à ces mots; *parti dóu rire*, partir d'un éclat de rire; *parti pas pèr acò*, il n'en prend pas le chemin; *la tèsto me parti, mi parte* (m.), la tête me fend; *lou cop partiguè, partisquèc* (toul.), *partit* ou *partic* (g.), le coup partit; *partiguèron, partiguen* (toul.), *partiscoun* ou *partin* (g.), ils ou elles partirent; *partès, partit* (b.), partez; *faire parti*, dépenser, consommer; *li Castelano parton de Prouvènço*, les Castellane sont originaires de Provence; *à parti d'aqui*, à partir de là.

PROV. Fau parti o croumpa 'n ome.

PARTI, PARTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Parti, ie; lancé, ée.

Es parti, il commence à être ivre.

PROV. Quand l'ase es parti, fan faire uno porto novo.

R. *parti* 1.

● Partia, v. parteja; partia, v. partido; partiaro, v. parterro.

PARTIBUS (IN-), (mots latins), loc. adv. In partibus.

Evesque in-partibus, évêque in partibus.

PARTICIOUN, PARTICIEN (m.), **PARTICIÉU** (l. g.), (rom. cat. *partició*, esp. *particion*, it. *partizione*, lat. *partitio, onis*), s. f. Partition.

La particioun de Mirèio, la partition de l'opéra de Mireille. R. *parti* 1.

PARTICIPA (rom. cat. esp. port. *partici-*

par, it. lat. *participare)*, v. n. Participer, avoir ou prendre part, v. *avé, trempa.*

Tóutei proumeterian de li participa.
V. THOURON.

PARTICIPACIOUN, PARTICIPACIEN (m.), **PARTICIPACIÉU** (l. g. d.), (cat. *participació*, esp. *participacion*, it. *participazione*, lat. *participatio, onis)*, s. f. Participation.

PARTICIPANT, ANTO (cat. *participant*, rom. *participaliu*, esp. *participante*, it. *participante)*, adj. et s. Participant, ante, v. *parsounié*. R. *participa.*

PARTICIPE (rom. *particip, participiu*, cat. *participi*, esp. port. it. *participio*, lat. *participium)*, s. m. Participe.

La règlo di participe.
C. DE VILLENEUVE.

Lou T dóu participe passa que nàutri Prouvençau noun fasèn plus senti.
J. ROUMANILLE.

Les participes en *a* ou *at*, *i* ou *it*, *u* ou *ut* font au féminin *ado, ido, udo*. Mais l'accord du participe avec le sujet ou le régime diffère essentiellement des règles françaises. Ainsi on dit en Provence : *es estado malauto*, elle a été malade, *s'es envisoado li det*, elle s'est onglué les doigts, *la terro qu'ai croumpa*, la terre que j'ai achetée, *l'aigo qu'ai begu*, l'eau que j'ai bue. Les Provençaux disent bien : *i'a perdu sa peno, a reçaupu la letro, es toumba 'no estello, a mes de pantouflo, a douna li clau* ; mais les Languedociens disent en pareil cas : *i'a perdudo sa peno, a reçaupudo la letro, es toumbado uno estello, a meses de pantouflos, a dounadas las claus.*

PARTICULARISA (cat. *particularisar*, esp. port. *particularizar*, it. *particolarizzare)*, v. a. Particulariser, v. *esplica.*

PARTICULARISA, PARTICULARISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Particularisé, ée. R. *particulié.*

PARTICULARISME (cat. *particularisme)*, s. m. Particularisme.

Lou particularisme trop grand sarié pèr nautre la mort.
C. DE VILLENEUVE.

R. *particulié.*

PARTICULARITA, PARTICULARITAT (l. g.), (cat. *particularitat*, it. *particolarità*, esp. *particularidad)*, s. f. Particularité.

Faire de particularita, avoir de la partialité. R. *particulié.*

PARTICULIÉ, PARTICULIÈ (l. g.), **IERO, IÈIRO** (rom. *particulier, particular*, cat. esp. port. *particular*, it. *particolare*, lat. *particularis)*, adj. et s. Particulier, ière ; individu, quidam, v. *priva.*

Lou particulié d'unafaire, le détail d'une affaire ; *moun particulié*, mon quidam ; *vai vèire sa particuliero*, il va voir sa maîtresse ; *en particulié*, en particulier ; *à moun particulié*, en mon particulier ; *viéure à soun particulié*, vivre en son particulier.

Rèn que de vèire un tau particulié,
Ges de fiho aurié di de nàni.
J.-F. ROUX.

PARTICULIERAMEN, PARTICULIEIROMEN (l. g.), **PARTICULIEROMENT** (g.), (rom. *particularament, particularment*, cat. *particularment*, esp. port. *particularmente*, it. *particolarmente)*, adv. Particulièrement, v. *majamen.*

Poudèn n'en dire quaucarèn,
Particulieramen caduno.
C. BRUEYS.

R. *particulié.*

PARTICULO (cat. esp. port. lat. *particula*, it. *particola)*, s. f. t. sc. Particule, v. *brèu, brigo, mousseloun.*

Es voudrian se couifa de vostro particulo.
G. MARTIN.

PARTIDAMEN (rom. *partidament*, esp. port. *partidamente*, it. *partitamente)*, adv. Partiellement, par parties. R. *parti.*

PARTIDETO, s. f. Petite partie de jeu, partie fine.

La poulido partideto.
L. AUBANEL.

Me permetió de bellos partidetos.
E. FLORET.

R. *partido.*

PARTIDO, PARTIÉ (a.), **PARTIÈ** (l.), **PARTÌO, PARTIÓ, PARTIA** (d.), (rom. *partida, partia*, cat. esp. *partida*, it. *partita)*, s. f. Partie, part, portion, fragment, parcelle, article, celui pour ou contre qui l'on plaide, v. *part* ; divertissement, repas d'amis, v. *regalo* ; créance active, v. *dito* ; limite d'un héritage, v. *raro.*

Partido pleidejanto, partie plaidante ; *partido de plasé*, partie de plaisir ; *partido de pesco, de casso*, partie de pêche, de chasse ; *partido de jo, d'escartat, de bocho*, partie de jeu, d'écarté, de boule ; *partido de dos à tres* ou *de tres à dos*, partie liée ; *partido carrado*, partie carrée ; *cop de partido*, coup de partie ; *cutrina, ourdi uno partido*, lier une partie ; *desmancha 'no partido*, rompre une partie ; *fa partido en quaucun*, faire pièce à quelqu'un ; *la Partido de mar*, poème languedocien par l'abbé Marc-Antoine Martin ; *la Partido de Casso à la mar*, poème languedocien par B. Fabre (Béziers, 1875) ; *la majouro partido*, la majorité, la plupart ; *li partido*, les parties naturelles ; *en partido*, en partie ; *prendre la partido de quaucun*, prendre le parti de quelqu'un, v. *part* plus usité.

PROV. La premiero partido es pèr lis enfant.
— Quau n'entènd qu'uno partido, n'entènd rèn.

R. *parti* 1.

PARTIDOU, PARTOU (d.), **PARTARET, PARTERET** (for.), (rom. esp. *partidor*, lat. *partitor)*, s. m. Couperet, couteau de boucher, v. *esquinadou, marras*. R. *parti* 1.

PARTIDOUIRO, PARTIVOUIRO (m.), s. f. Coupe-pâte, outil de boulanger, v. *rasclo, radouiro*. R. *partidou.*

PARTIDOUN, PARTIDOU (l.), s. m. Petite partie de jeu, v. *partideto*. R. *partido.*

PART-IÈR, PART-JÈI (bord.), adv. Avant-hier, en Périgord, v. *avans-ièr*. R. *part* 3, *ièr.*

PARTIHO, PARTILHO (b.), (lat. *particula)*, s. f. Partage, en Béarn, v. *partage.*

Poudé dat en partilho, pouvoir donné en partage.

PARTIMEN (rom. cat. piém. *partimen, partiment*, esp. it. *partimento)*, s. m. Action de partager, partage, lotissement, v. *partage* ; genre de poésie cultivé par les Troubadours, tenson, v. *jo parti, tensoun.*

S'ajusto aperaqui au partimen das lengatges.
X. DE RICARD.

R. *parti.*

● Partin *pour* partènt (partant), partin *pour* partiguèron (ils partirent), *en Gascogne.*

PARTISAN, ANO (b. lat. *partesanus*, cat. *partisá*, it. *partigiano)*, s. Partisan ; financier, usurier, à Toulouse.

N'en siéu pas partisan, je ne tiens pas pour cela.

Ques partisans sarren lour bourso.
1715.

R. *partit.*

PARTISANO (v. fr. *partisan*, fermier des impôts, financier, usurier), s. f. Dame de la halle, marchande de légumes, à Marseille, v. *cacano.*

Tóutei lei partisano dóu marcat la counèisson.
P. MAZIÈRE.

La priéuresso dei partisano.
V. GELU.

R. *partisan.*

PARTISOUN, PARTISOU (l. g.), (rom. *partison, partizon, partiso, partizo, particio*, esp. *particion*, it. *partizione*, lat. *partitio, onis)*, s. f. Division, séparation, répartition, limite, v. *despartido, partage.*

La partisoun di camin, la bifurcation des chemins.

● Partissòu *pour* pourtissòu.

PARTIT (cat. *partit*, esp. *partido*, it. *partito)*, s. m. Parti, résolution, détermination ; opinion politique ; personne à marier ; partie de marchandises, v. *pousito.*

Metre tèsto à partit, prendre une ferme résolution ; *lou partit contro*, le parti adverse ; *un partit de coucoun*, une partie de cocons ; *manca soun partit*, manquer de se marier.

Me semblo que jou n'èi pas tort
D'estre del partit del plus fort.
GAUTIER.

PROV. LIM. Bouno servento e boun vi
Perdon jamai lour partit.
— A larg partit duerbe l'uel.

R. *parti.*

Partit *pour* partiguè, *en Guienne*, v. parti.

PARTITIÉU, IVO (cat. *partitiu*, esp. port. it. *partitivo*, lat. *partitivus)*, adj. t. sc. Partitif, ive.

● Partiu, v. pertus ; partivouiro, v. partidouiro ; partjoun, v. perdoun ; parto-loubo, v. pauto-loubo ; partomen, v. partamen ; partou, v. partidou.

PARTOUNÈU, n. p. De Partouneaux, nom de fam. mentonais.

PARTOURI (v. fr. *parturir*, rom. *aparturir*, lat. *parturire)*, v. a. et n. Accoucher, v. *acoucha, creatura, pari.*

Partourisse, isses, is, issèn, issès, isson.

PARTOURI, IDO, part. et adj. Accouché, ée.

● Partout, v. pertout ; partre, partrai, *contract.* de parti, partirai ; partsu, partu, partus, v. pertus ; partusa, v. pertusa ; partusano, v. pertusano ; paru, v. perou ; paruegno, v. pelagno.

PARUN, s. m. Parure, ce qui a été retranché avec un outil ; t. de relieur et de corroyeur, v. *carnasso* ; crême qui se forme sur le lait ; ajustement, atours d'une femme, v. *ajust, atrencaduro*. R. *para.*

PARURO, s. f. Parure (gallicisme), v. *ajust, belòri.*

Quand la naturo
Met sa paruro.
J.-A. PEYROTTES.

N'as pas besoun, pèr agrada,
D'ajustamen ni de paruro.
B. ROYER.

R. *para.*

● Parusca, v. patuscla.

PARUSSA, v. a. Maquer, tilloter le chanvre ou le lin, en Rouergue, v. *espasa, esprima, maia.*

● Parusses, v. palun.

PARUSSIÉ, PARUSSIÒ, n. p. Parussie, nom de fam. bas-lim., v. *Barrussié.*

PARUSSO, PARUSSOS (rouerg.), s. f. pl. Brisoir de chanvre ou de lin, v. *brego*. R. *parussa.*

● Parut, v. palun.

PARUTO (rom. *paruda, parventa, parvensa*, it. *paruta)*, s. f. Apparence ; carrure, volume, v. *aparènci, embalun.*

Que paruto qu'acé fai ! quel volume que cela présente ! R. *pari.*

PARVEIRAU, PARVEIRAS, s. m. Variété de raisin noir à grosses grappes, connue dans la Drôme. R. *esparveira.*

● Parvèl, v. pavèu ; parvengu, parveni, v. pervengu, perveni.

PÀRVI, ÀRVIO (it. *parvo*, lat. *parvus)*, adj. Petit enfant, petite fille, dans les Alpes, v. *pichot.*

PARVIAS, ASSO, s. m. Gros enfant, grosse fille, v. *pichoutas*. R. *pàrvi.*

PARVIOT, OTO, s. Bambin, v. *pichoutet*. R. *pàrvi.*

PARVIS, PARBIS (l.), s. m. Parvis, v. *courtiéu, porge, relarg.*

E douno contro lou parbis
Un cop de frount que pla poumpis.
H. BIRAT.

● *Parvisses*, plur. lang. de *parvis*. R. *paradis.*

PAS, PA (d.), (rom. cat. *pas*, esp. *paso*, port. it. *passo*, lat. *passus)*, s. m. Pas, enjambée, v. *cambado* ; mesure ; allure, marche ; préséance ; mouvement de danse ; passage, défilé, ouverture, brèche, largeur, éboulement ; vagin, vulve, v. *neissènço* ; Dupas, nom de fam. méridional.

Faus pas, faux pas ; *pas redoubla*, pas redoublé ; *pas d'escolo*, pas de clerc ; *pas*

de la porto, pas de la porte, seuil ; *pas d'uno terro*, entrée d'un champ ; *pas d'uno serro*, voie d'une scie.

PROV. Crida coume uno serro qu'a pas proun de pas.

Pas di faïòu, pas dis erbo, œsophage, gosier ; *pas di vòu*, lieu où passent les oiseaux de passage ; *lou pas de la mort*, le pas de la mort ; *ounte anas d'aquèu pas ?* où allez-vous de ce pas? *a'n bon pas*, il a un bon pas ; *faire lou pas*, franchir le pas, se déterminer, prendre une décision ; *tapa lou pas*, boucher le passage ; *prendre si quatre pas, si quinge pas*, faire ses quinze tours, partir, s'en aller ; *au pas, d'à pas, dau pas* (niç.), au pas, pas à pas ; *anà d'à pas*, aller doucement ; *au pichot pas*, au petit pas, v. *dapasset ; au pas de cargo*, au pas de charge ; *au pas dis amourous*, à pas lents ; *à pas de galejoun*, à pas comptés ; *à pas de cat*, en marchant prudemment ; *a pas ranquet*, à cloche-pied ; *au pas dóu biòu*, à pas lents ; *au pas dóu loup*, à pas de loup ; *pèr pas*, devant les pas, sur ses pas ; *tiro-te depèis en pas*, ôte-toi de devant mes pas, en Querci ; *ana davans si pas*, aller droit devant soi ; *faribu pas un pas*, je ne ferais pas un pas ; *marrit pas, meichant pas*, mauvais pas, bourbier, danger ; *se tira d'un marrit pas*, se tirer d'un mauvais pas ; *lou pas de Gravo, lou pas dis Ase*, noms de certaines passes de l'embouchure de la Gironde ; *pas de l'Ancio, pas de l'Asclo, pas dóu Diable, pas de l'Esterèu, pas de la Masco, pas dóu Mau-Cor, pas de Rouland, pas de la Sambuco, Bon-Pas, Mau-Pas*, noms de divers défilés, v. à ces mots ; *tacan de pas*, coupe-jarret, brigand ; *Nosto-Damo dóu Pas, Notre-Dame du Pas*, à Rodez ; *Sant-Pèire dóu Pas de Diéu*, Saint-Pierre du Pas de Dieu (Gard), nom de lieu.

PROV. A toun pas te tèngues.
— Pas à pas, l'on vai bèn luen.
— Lou pas de la porto es lou plus marrit.

Passes, pàssis, plur. lang. et gasc. de *pas*.

PAS, PAI (a.), **PA** (lim. rh.), **POS** (Aude), (rom. cat. *pas*), part. nég. Pas, point, v. *gens, manco, mingo, noun*.

Noun pas, non pas ; *pesqui pas*, non certes ; *volo pas*, je ne veux pas ; *iò vau pas*, je n'y vais pas ; *es pas vengudo*, elle n'est pas venue ; *pèr pas rire*, pour ne pas rire ; *pèr alounga pas aquest raconte*, pour ne pas allonger ce récit ; *jupadis à s'entendre pas*, aboiement à ne pas s'entendre ; *i'es pas*, il ou elle n'y est pas ; *ne vese pas*, je n'en vois point ; *n'i'avié pas uno*, il n'y en avait pas une ; *pas un*, pas un ; *pas qu'un* (l.), un seul ; *n'i'a pas qu'un*, il n'y en a qu'un ; *pas que iéu*, moi seul, moi seule ; *pas que de l'ausi*, rien qu'à l'entendre ; *i'a pas qu'el que gouverne* (l.), il gouverne seul ; *s'èro pas que*, n'était que ; *aguèsse pas plóugu*, s'il n'avait pas plu ; *fuguèsse pas vengu*, quand même il ne serait pas venu ; *pas rèn*, rien ; *pèr pas rèn*, pour rien ; *pas gaire*, peu, fort peu ; *pas gens, pas ges, pas niéu* (d. a.), point, point du tout ; *pas mai*, pas davantage, pas plus ; *pas tant*, pas autant, moins ; *pas proun*, pas assez ; *pas forço*, pas beaucoup ; *pas-pulèu*, sitôt que, à peine ; *pancaro*, contract. de *pas encaro*, pas encore ; *pa 'n, pain, pèin* (lim.), *pèi, poi* (niç.), contract. de *pas un : pa 'n óu*, pas un sou ; *pa 'n péu, pan piau* (lim.), pas un poil ; *pa 'no, pagno, paino, pèino* (niç.), *poueino* (lim.), contract. de *pas uno : pa 'no amo*, pas une âme.

PROV. Bèn que lou gau cante pas,
Lou tèms noun perd pas un pas.

R. *pas* 1.

PAS, PATS (l. g.), **PAI, PÈI** (d.), (rom. *pas, paz, patz, pats, paaz, pais, paci, pau, paus*, cat. *patz*, esp. port. *paz*, it. *pace*, lat. *pax, acis*), s. f. Paix, tranquillité, calme, v. *calaumo ;* traité de paix.

Juge de pas, juge de paix ; *ome de pas*, homme paisible ; *l'oulivié es un signau de pas*, l'olivier est le symbole de la paix ; *en pas e santa*, en paix et santé ; *douna pas*, t. de liturgie, donner la paix à baiser ; *Diéu nous douno pas, Diéu nous dóu pas* (b.), Dieu nous donne paix ; *pas !* paix, silence ; *la pas de Diéu !* la paix soit avec vous ! exclamation usitée lorsqu'on reçoit un bienfait inattendu ; *erbo de la pas*, v. *lapas*.

PROV. Quau vòu viéure en pas, fau pas qu'ague ni uei ni auriho ni lengo.
— Quau viéu en pas, viéu en fèsto.
— Quau viéu en pas, viéu en bèsti.
— La pas es Toussant,
La guerro es l'endeman.
— La pas fai l'argènt, e l'argènt fai la guerro.
— La pas, Diéu la mando.
— Ounte es la pas, Diéu dóu cèu abito.
— Oustau de pas es glèiso ount Diéu abito.

PAS (rom. *pals*, manteau, lat. *pallium*), s. m. Patène d'un calice, paix, v. *pateno*.

Beisa lou pas, baiser la paix, v. *pas* 2.

PAS (rom. *pas*, je passe), t. de jeu, je passe, je ne joue pas. R. *passa*.

● Pas, *plur. de* pa, pan (pain), *en Languedoc, Gascogne et Limousin*.

● Pascachou, v. pascajou.

PASCADÈU, PASCATÈL (rouerg.), **ELLO**, s. Celui, celle qui ne s'approche des sacrements qu'une fois l'an à Pâques (A. Vayssier). R. *pascado*.

PASCADO, PASCHADO (lim.), **CADO** (Var), s. f. Œufs qu'on mange à Pâques ; omelette au lard qu'on mange à cette fête, omelette, v. *crespèu, meleto ;* gâteau de farine de maïs qu'on vend par tranches, à Marseille.

La Pascado, la Pâque, les œufs de Pâques ; *fa pascado*, être surpris par la pluie, lorsqu'on dépique le blé, en Rouergue, v. *fougasso ; rire coume uno pascado*, rire de tout son cœur, par allusion au frémissement de l'omelette dans la poêle.

PROV. GASC. Pas de pascado
Sènso merlado,

point de Pâques sans jeune merle.

PROV. LIM. Pèr faire uno bono pascado
Fau meleto vourmouso e femo bèn mouchado.

R. *Pasco*.

PASCAGE, PACAGE (auv.), **PASCÀGI** (m.), **PASCATGE, PACATGE** (l. g.), (rom. *pasc, peschadge*, piém. *pascagi*), s. m. Pacage, v. *pasquiè, paisse ;* parc de brebis, en Auvergne, v. *pargue*.

Auras toujour pèr toun pascatge
La grano e la gouto d'aigatge
Que i a sus las flous de moun ort.
J. LAURÈS.

R. *paisse*.

PASCAJA, PACAJA (auv.), **PASCATJA, PACATJA** (g.), v. n. Pacager, faire paître, v. *pasqueira, pasturga*.

Pascage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon. R. *pascage*.

PASCAJOU, PASCACHOU, PESCAJOU, PESCACHOU, s. m. Crêpe qu'on fait avec de la farine et des œufs, pâtisserie faite à la poêle, dans le haut Languedoc et la Gascogne, v. *crespèu, pastello*.

Ah ! que soun bous
Lous pascajous !
Surtout quand soun pla rousses,
Ni safaufs ni douces.
J. CASTELA.

R. *pascado*.

PASCAJOUNIÉ, PASCACHOUNIÈ (l.), s. m. Clayon ou disque sur lequel on sert les crêpes. R. *pascajou*.

● Pascala, pascalado, v. bascala, bascalado.

PASCALÉN, PASCALENC (l.), **ENCO**, adj. Qui vient en temps pascal, v. *pascau*.

Caulet pascalen, brocoli de Pâques ; *rire pascalene*, rire aux éclats, en Rouergue, v. *bascalado*. R. *pascau*.

PASCALET, PASCALÈTI, PASCALIN (it. *Pascalino*), n. d'h. Petit Pascal, Pascalet, Pascalin, noms de fam. méridionaux.

Caulet pascalet, chou pancaliers, originaire de Pancaliers en Piémont. R. *pascau*.

PASCALETO, n. de f. Pâquette, v. *Pasqueto ;* pâquerette, v. *margarideto*.

Plus de poumpouns ni pascaletos
Dins lous prats.
A. MIR.

Ve, regardo li pascaleto
Que toun pèd vèn de cauciga.
E. DAPROTY.

R. *pascalo*.

PASCALO, s. f. Alleluia, surelle, plante qui fleurit à Pâques, v. *erousadello, pan-de-couvènt*.

Si soulié fasien pascalo (A. Rigot), ses souliers étaient percés, à Nîmes. R. *pascau*.

PASCALOUN, PASCAIOUN, PASCALOU (l. g.), n. d'h. Petit Pascal, jeune Pascal ; Pascalon, nom de fam. prov. dont le fém. est *Pascalouno*. R. *pascau*.

PASCATIÉ, PASCATIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Celui, celle qui fait ses Pâques, qui remplit son devoir pascal le dimanche de *Quasimodo* seulement (A. Vayssier), v. *pascadèu*. R. *pasqueto*.

PASCAU, PASCAL (l.), **ALO** (rom. *pascau, paschal*, port. *pascal*, cat. esp. *pascual*, it. *pasquale*, lat. *paschalis*), adj. et s. Pascal, ale, v. *pasquié ;* nom d'homme, de femme.

Agnèu pascau, agneau pascal ; *cire pascau*, cierge pascal ; *saussissot pascau*, saucisson qu'on mange à Pâques ; *la sesoun pascalo*, le printemps ; *rasin ou plant pascau*, variété de raisin, à grappes grosses, à grains ronds et verdâtres, cultivée en Provence ; *pascau blanc*, variété à grappes très grosses, à grains ronds, blanchâtres et doux, v. *passareto ; pascau negre*, variété noire, cultivée dans le Var ; *lou felibre Pascau*, l'abbé François Pascal, poète provençal, né à Lépine (Hautes-Alpes), en 1848.

PASCO, PASCHO (lim.), **PASCHOS** (auv.), (rom. *pasca, pascha, pasqua, pascor, pasquas, paschas*, cat. *pasca*, esp. *pascua*, it. *pasqua*, port. *pascoa*, lat. *pascha*), s. f. Pâque, pâques.

Manja la pasco, manger la pâque ; *pèr Pasco, à Pascos* (l.), à Pâques ; *lis iòu de Pasco*, les œufs de Pâques ; *lou dilun de Pasco*, le lundi de Pâques, « renommé dans tout le Midi pour ses omelettes et ses parties de campagne » (M. d'Hombres) ; *faire si Pasco, faire Pasco, fa Pascos* (rouerg.), faire ses Pâques ; *aquest an li Pasco soun premeirenco*, cette année la fête de Pâques est précoce ; *Pasco piemounteso*, Pâques piémontaises, massacres que le duc de Savoie fit exécuter, par les troupes du marquis de Pianesse, dans les vallées vaudoises (1655) ; *Pasco clauso*, Pâque close, se disait autrefois du premier dimanche après Pâques, v. *pasqueto ; flour-de-Pasco*, narcisse des poètes ; *lou Prat de Pasco*, le Pré de Pâques, à Brignoles (Var), lieu de promenade ; *lou fort de Pasco*, le fort de Pâques, dans la Camargue, ainsi nommé parce qu'il fut terminé le jour de Pâques ; *la Crous de Pasco*, nom d'un quartier de Saint-Remy ; *santo Pasco*, vocable d'une église qui était située dans le château de Beaucaire.

A Pasco manjan d'uou,
Un bouen gigot de buou,
A Nouvè de calèno,

dicton que chantent les enfants de Marseille, pendant la semaine sainte.

PROV. Pasco molo,
Espigo folo.
— Pasco gelado,
Espigo granado.
— Pasco viélo o noun viélo
Vènon jamai sèns fueio.
— Se Pasco e la vendèmi èron dous cop de l'an, l'aurié lèu plus ges d'ase nimai de capelan.
— Se pleno luno de mars jamai venié, Jamai Pasco arribarié.

● Pasco (qu'il paisse), *en Albigeois*, pascu, pascut, udo, v. paisse.

PAS-D'ASE, s. m. Pas-d'âne, tussilage,

planto dont la feuille ressemble à la trace du pied d'un âne, v. *ounglo-cavalino, pèd-de-poulin, tussilage.*

PAS-DEGUN, PAS-NEGUN, PAS-DENGU, PALENGUN, s. m. Homme de rien, vaurien, en Dauphiné, v. *pas-res.* R. *pas, degun.*

PÀSI, PAIS(nic.), **PAGNO** (Var), **ÀSIO** (piém. *pasi*), adj. D'un abord facile, paisible, tranquille, doux, ouce, affable, humain, aine, v. *adoumena, apagable, doumège, fidèu, manse;* souple, penaud, aude, v. *souple ;* Pais, nom de fam. provençal.

Es pàsi, es pais, il est familier, en parlant d'un animal ; *saumo pàsio,* ânesse docile.

Batisto es pais e fus.
NOUVELLISTE DE NICE.

Un cavaloun d'un an, bèn pagno, bèn elmable.
E. GARCIN.

De *pàsi, pais* dérive le v. *apasia, apeisa,* apaiser.

Conférer *pàsi, pais,* avec l'it. *pago,* content, satisfait, et le lat. *pavidus* ou *placidus.*

PASIBLAMEN, PASIPLOMEN (l. g.), (rom. *pasiblament, paziblamen, pausiblement),* adv. Paisiblement, v. *tranquilamen.* R. *pasible.*

PASIBLE, PASIPLE(l. g.), **IBLO, IPLO** (rom. *pasible, pazible, paizible, passible,* cat. *apassible),* adj. Paisible, v. *siau, tranquile.*

O bos flouri, prat verd, estang pasible!
J. ROUX.

L'ome que noun si facharié,
Faudrié bèn que fousse peisible.
C. BRUEYS.

Diéu vous tengue loung-tèms en pasiblo amistançol
S. DU BARTAS.

R. *pas.*

PASIÉ (rom. *pazier, passier,* b. lat. *paciarius),* s. m. Paciaire, espèce d'officier de paix (vieux) ; Pazier, Pasier, De Pazier, noms de fam. prov. R. *pas.*

PASIFAÈ (lat. *Pasiphaë),* n. p. Pasiphaé, épouse de Minos.

Pèr uno urouso magagno
Serviguères Pasifaè.
H. MOREL.

● Pasimen, pasimenta, v. pavimen, pavimenta ; pasma, v. peima.

PASPAL, s. m. Onomatopée du cri du perdreau, v. *papaba.*

Un amourous paspal.
A. LANGLADE.

PAS-PERDU, s. m. Déversoir d'un moulin, v. *cors-perdu, survès ;* puits perdu, v. *pous.*

Sur aquel grand baci que sèr de pichoun pas-perdut.
J. JASMIN.

● Pasqué *pour* per-ço-que.

PASQUÉIRA, PASQUIEIRA (l.), **PATIERA** (d.), (b. lat. *pasquatrare),* v. n. Pacager, pâturer, paître, v. *pasturya, paisse.*

Pasquèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

Quàuquel bergié que dourmaien gaire
En pasqueirant sus lou coutau.
L. MOUTIER.

Aquí, tout soul emé si bravo,
Ourrias tout l'an li pasqueiravo.
MIRÈIO.

R. *pasquié.*

PASQUEIRAGE, s. m. Pâturage ; action de faire paître, v. *peissoun.*

Dins vosto pasqueirage,
Agnèu de la, benisses-lou.
L. MOUTIER.

R. *pasqueira.*

PASQUEJA, v. n. Célébrer la pâque, rompre l'abstinence du carême, v. *descarema.*

E dins tout l'an pasquejo cado jour.
J. JASMIN.

R. *Pasco.*

PASQUET, n. p. Pasquet, nom de fam. mérid. R. *Pasco.*

PASQUETO, s. f. Narcisse des poètes, plante qui fleurit au temps de Pâques, v. *anedo, courbo-dono, germano ;* Pâquette, nom de jeune fille née à Pâques, v. *Pascaleto.*

Li Pasqueto, Pasquetos (l. g.), Pâques closes, le dimanche de Quasimodo ; *à Pasqueto, pèr Pasqueto,* à Pâques closes.

PROV. Pèr Pasqueto
Lis aumeleto.
— Pèr Pasqueto
Li poulidi libeto,

à Pâques closes, on marie les jolies filles. R. *Pasco.*

PASQUIÉ, PATIÉ(d.), (rom. *pasquier, paschier, pasquiar, pascual, pascor, pasc, pacoira,* it. *pascolo,* lat. *pascuarium),* s. m. Pâturage, herbage, pacage, parcours, v. *paisse, pàti, pasturgau ;* fourrage que l'on fait manger en herbe, v. *barjoulado, couitièu, farrage, mendi ;* le Pasquier, nom de quartier ; Dupasquier, nom de fam. méridional.

Es lou vaste pasquié vounte leis apasturo.
A. CROUSILLAT.

PROV. A chivau viéi noun fau pasquié.

PASQUIÉ, PASQUIÈ (l.), **IERO, IÈIRO,** adj. De Pâques, pascal, ale, v. *pascau ;* Pasquié, Pasquier, noms de fam. mérid. R. *Pasco.*

PASQUIÉS (lat. *Paschasius),* n. d'h. Pascase, nom d'un saint qui fut archevêque de Vienne au 4e siècle.

PASQUIÉS (SANT-), n. de l. Saint-Pâquiez, en Dauphiné.

PASQUIÉU, n. p. Pasquieu, nom de fam. mérid. R. *Pasco.*

PASQUIN (esp. *pasquin,* it. port. *pasquino),* s. m. Pasquin, bouffon satirique, v. *boufounaire, pepesu.*

Pasquin e Marfòrio, dialogue satirique en vers gascons par Bernard de Saint-Salvy (Toulouse, 1780).

PASQUINADO (cat. esp. port. *pasquinada,* it. *pasquinata),* s. f. Pasquinade.

Escuse dounc ta pasquinado.
E. DAPROTY.

Tu dount lou pople aplaudiguèt
Las farços e las pasquinados.
J. AZAÏS.

R. *pasquin.*

PAS-RÈN, PAS-RES, s. m. Vaurien, v. *pas-degun.*

Car sian de tècos, si soufrèn
L'audaço d'aquelos pas-rèn.
A. BOISSIER.

PASSA (rom. cat. port. *passar,* esp. *pasar,* it. *passare),* v. a. et n. Passer, franchir, traverser, parcourir, transporter, v. *franqui, travessa ;* bluter, sasser, filtrer, v. *tamisa ;* dépasser, surpasser, transgresser, v. *trespassa ;* essanger la lessive, v. *eissaga ;* enfiler, percer, v. *trauca ;* employer, consumer, préparer, v. *emplega ;* émoudre, v. *repassa ;* accorder, céder, tolérer, pardonner, approuver, omettre, v. *perdouna ;* souffrir, éprouver, v. *endura ;* durer, suffire, v. *trassa ;* porter ses pas d'un lieu dans un autre, aller au-delà, couler, parcourir ; être admis ; s'établir dans un autre pays, changer d'emploi, de possesseur ; ne point jouer, s'abstenir ; commencer à se gâter ; se faner, cesser, mourir, périr, v. *mouri, passi ;* pour soigner, v. *pessa, pensa.*

Passa de farino, passer de la farine au sas, au tamis, au bluteau ; *passa de blad,* cribler du blé ; *passa la rego,* dépasser la limite ; *passa de pèd joun,* passer de plein saut ; *passa bando à bando, de parl en parl,* percer d'outre en outre ; *passa de fiéu à-n-uno aguio, passa l'aguio,* enfiler une aiguille ; *passa lou capolet,* réciter le chapelet ; *passa 'n ate,* passer un acte ; *passa n libre,* t. d'écolier, lire un livre d'un bout à l'autre ; *passa de tourdre,* garder des grives d'une saison à l'autre ; *passa lou tèms,* s'amuser ; *passa de bon tèms,* passer de beaux jours, de bons moments ; *la passa bello, douço, duro,* passer une vie agréable, douce, dure ; *l'a passado bello,* il l'a échappée belle ; *passa mèstre,* passer maître, être parfait en quelque partie ; *sa femo lou passo mèstre,* sa femme le trompe ; *passa flour,* défleurir ; *passa tèms,* prescrire ; *quant me passas acò?* combien me vendez-vous cela? *li taco d'òli passon l'estofo,* les taches d'huile traversent l'étoffe ; *passa deforo,* sortir ; *passa franc,* être exempt ; passer sans s'arrêter ; *passa lis,* effleurer, passer rapidement ; passer à côté de quelqu'un sans le saluer, sans lui parler ; *passa pèr,* passer par ; passer pour, être réputé ; *passa pèr maio,* disparaître ; passer inaperçu ; *passa per uei, pèr iue* (rh.), *pèr uel, pèr iol* (l.), disparaître, s'ombrer ; *passa la barco,* passer le bac ; *la Durènço passo pas,* le bac de la Durance ne passe pas ; *carriero que passo pas,* rue qui n'a point d'issue ; *aquel oustau passo dins l'autro carriero,* cette maison perce dans l'autre rue ; *viando que passo,* viande hasardée ; *aquèu tèms passara 'n plueio,* ce temps se résoudra en pluie ; *passara pas l'an,* il ne passera pas l'année ; *saup plus d'ounte passa,* il est désorienté ; *quand auran passa,* quand ils seront passés ; *quand aquèu mounde aura passa,* quand ce monde sera passé ; *vòu tòuti passa,* il veut primer tout le monde ; *passo-me deforo* ou tout court *passo-me,* ou *passas, passas,* tirez, tirez, faites votre chemin, expression usitée pour chasser les chiens ; *passo toun camin,* passe ton chemin ; *passo que t'ai vist,* je t'ai vu, à un autre ; espèce d'adieu ironique ; *d'aqui passon quand s'envan,* ils partent pour ne plus revenir ; *pèr aci pàssi quand m'envau* (Goudelin), adieu pour jamais ; *acò me passo,* je ne puis concevoir cela ; *passe encaro, encaro passe,* passe encore, à la bonne heure ; *passe, vole bèn,* soit, je veux bien ; *tambèn passavian,* nous passions tout de même ; *fau passa pèr aquí o pèr la porto,* il faut passer par là ou par la fenêtre, c'est le seul parti à prendre ; *fau passa si parènt coume soun,* il faut supporter ses parents tels qu'ils sont ; *passè à Tòni, vous passara perèu,* se dit à quelqu'un qui se plaint d'un mal léger ; *faire un bon passa,* être d'un bon usage, durer longtemps, faire du profit.

SE PASSA, v. r. Se passer, se priver, v. *pairà, parci ;* user de quelque chose ; s'écouler.

PROV. Fau saupre se passa de ço qu'on pòu pas avé.

— Vuei quau n'a n'en manjo, quau n'a ges s'en passo.

PASSA, PASSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Passé ; écoulé, ée.

Au tèms passa, au temps passé ; *a passa tèms,* autrefois, jadis ; *la raisso a bèn passa,* l'ondée a pénétré le sol ; *passa de la pluio,* percé par la pluie ; *coume s'es passa?* comment cela s'est-il passé? *la maliço i'a passa,* sa colère est passée ; *passa vuei, vuei passa,* aujourd'hui passé ; *passa deman, passa douma* (lim.), passé demain ; *passa ièr, passat ièr* (lim.), avant-hier ; *passa antan, passat antan* (lim.), il y a deux ans ; *a passa d'aigo au Rose, a passat aigo à la ribèro* (g.), il a passé de l'eau sous les ponts.

PROV. Passa lou sant, passa la fèsto.
— Lou tèms passa noun revèn plus.
— Fau pas maudire la journado
Que noun fugue passado.
— Jour passa,
Jour gagna.
— Amour passa,
Fiò amourtsa.
— Aigo passado fai pas mòurre lou moulin.

Passàdis, ados, plur. lang. et gasc. de *passa, ado.*

● Passabans, v. passo-avans.

PASSABLAMEN, PASSAPLOMEN (l. g.), adv. Passablement, v. *pamprou, resounablamen.* R. *passable.*

PASSABLE, PASSAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. *passable,* it. *passabile),* adj. Passable, v. *resounable ;* nom d'un quartier du territoire de Nice. R. *passa.*

PASSACIOUN, PASSACIEN (m.), **PASSACIÉU** (l. g.), (b. lat. *passatio),* s. f. Passation d'un acte, v. *passamen.* R. *passa.*

• Passadè, v. passadou.

PASSADETO, s. f. Petit moment, petit intervalle, v. *moumenet, quart-d'ouret.*

Avié guincha 'no passadeto.
CALENDAU.

R. *passado.*

PASSADIS, s. m. Jachère, terre qu'on laisse reposer, v. *anouï, estoublo, garq.* R. *passa.*

PASSADO, PASSA (d.), (rom. cat. port. *passada*, esp. *pasada*, it. *passata)*, s. f. Passade, temps qu'on passe, séance, séjour; petit intervalle de temps, moment, v. *moumen, sassis;* traversée, transit, transition, v. *travessado;* rencontre de deux nageurs dont l'un fait plonger l'autre et le fait passer sous lui ; allées et venues d'une personne dans la même rue ; allée de maison, corridor, sentier, vestibule, hangar, v. *courredou;* aumône faite à un passant, v. *oumorno;* passage d'oiseaux; portée d'une poutre, étendue d'une pièce de bois en place; partie d'un toit qui déborde le mur, sévéronde, v. *envans, foro-te;* terme de manège ; t. de perruquier, passée ; droit de passade, qu'on levait autrefois en Albigeois, v. *piage ;* espace qu'on cultive, en passant avec la bêche ou la pioche le long de la tranchée, v. *cambado ;* rangée de ceps, isolée dans un champ, v. *espaçado, maioulièro ;* quantité de vin qu'on distille à la fois ; pressée d'huile, v. *piagno;* Lapassade, nom de fam. gasc.

Passado de la proucessioun, tournée que fait un bedeau avec une clochette dans les rues par où doit passer une procession ; *passado de la Festo-de-Diéu*, marche qui est faite par des ménétriers à travers une ville, pour indiquer les rues où passera la procession ; pas d'armes ou promenade que les bâtonniers de l'Abadie et de la Bazoche faisaient, la veille de la Fête-Dieu, dans les rues d'Aix; *passado di becasso*, passée des bécasses ; *passado d'òli*, pressée d'huile de noix ; *passado de fèbre*, petit accès de fièvre ; *demanda, douna la passado*, demander, donner l'aumône, le pourboire ; *uno bono passado*, un bon moment, une bonne séance ; *me parlè 'no passado*, il me parla un moment ; *aquesto passado*, ces jours-ci ; *cadun i'a fa sa passado*, chacun y a passé à son tour ; *pèr iòuti li passado*, dans toutes les traverses ; *depassado*, en passant ; *èstre de passado*, être de passage ; *n'es eici que de passado*, il n'est ici qu'en passant ; *acò me fara 'ncaro uno passado*, cela me fera encore un bon usage ; *trau qu'a trop de passado*, poutre qui a trop de portée.

PROV. Rauho pedassado
Faï sa passado.

R. *passa.*

PASSADOU, PASSADÈ (g.), (rom. *passador, passadoo*, cat. port. *passador*, esp. *pasador*, it. *passatore)*, s. f. Ce qui sert à passer, crible, v. *crevèu, moundadou ;* réduit où l'on cuit le pain, bluterie, v. *fourniau, glourelòun ;* passage à travers un mur, trou d'une haie, trouée, v. *trau ;* flèche, trait, v. *flècho, viro ;* Le Passadou, nom de lieu fréquent en Périgord.

Blassat d'aqueste passadou.
P. GOUDELIN.

Afin de lou pla recounèsse,
L'on se fixo amb un passadou.
J. CASTELA.

T'a persat d'un regard coumo d'un passadou.
F. DE CORTÈTE.

R. *passa.*

PASSADOUIRO (rom. *passadoira*, cat. *passadora*, it. *passatojo*, esp. *pasadera)*, s. f. Planche sur laquelle on passe un ruisseau, v. v. *passarello, palanco ;* châssis servant à sasser, v. *espaiadouiro , tamisadouiro ;* pierre sur laquelle on met le pied, v. *passo, palabourdoun ;* passoire, v. *couladou.*

Lì Passadouiro, nom de quartier, à Eyguières (Bouches-du-Rhône).

Flascos, vèires, boutelhos, dourcos,
Passadouiros, rastèls e fourcos.
J. MICHEL.

R. *passa.*

PASSAGE, PASSÀGI (m.), **PASSATGE** (g.), **PASSATYE** (b.), (rom. cat. *passatge*, esp. *pasage*, it. *passaggio*, b. lat. *passaticum)*, s. m. Passage, v. *travessado ;* défilé, v. *pas ;* vestibule, corridor, v. *passado ;* chose qui passe, qui dure peu ; esprit follet, lutin, v. *fouletoun ;* Le Passage (Lot-et-Garonne), nom de lieu.

Lou passage dis Aup, di mountagno, le passage des Alpes, des monts ; *un bèu passage*, un beau passage ; *marrit passage, mau passage*, mauvais passage, temps critique ; *mau-passage*, mauvais esprit, follet ; *gàyni Paris coumo un passàgi* (T. Gros), je gagne Paris comme un lutin ; *dre de passage*, droit de passage ; *aucèu de passage*, oiseau de passage.

PROV. Aquesto vido es qu'un passage.

R. *passa.*

PASSAGEIRAMEN, PASSATGEIROMEN (l. g.), adv. Passagèrement, v. *escarlimpado (d')*. R. *passagié.*

PASSAGIÉ, PASSAGÉ (a.), **PASSATGÈ** (l.), **PASSATGÈI** (bord.), **IERO, ÈIRO** (cat. *passatger*, esp. *pasagero*, port. *passageiro*, it. *passaggiero)*, adj. et s. Passager, ère ; passant, ante, voyageur, euse, v. *viajadou.*

Camin passagié, chemin passant ; *crevèu passagié*, crible à larges trous ; *la dindouleto es passagiero*, l'hirondelle est un oiseau de passage.

I passagié fai l'oundo bello.
L. ROUMIEUX.

PROV. I camin passagié ié crèis ges d'erbo.

R. *passage.*

PASSAGIN (b. lat. *passaginus)*, s. m. Passagin ou passagien, membre d'une secte qui s'éleva au 12e siècle ; un des noms que l'on a donnés aux Albigeois. R. *passage* ou *passogent.*

PASSAIRE, ARELLO, AIRIS AIRO, s. Celui, celle qui passe, passeur d'un bac ou d'un gué, v. *gasaire, gafouioun ;* bluteau, blutoir, v. *balutèu, moulin.* R. *passa.*

PASSAMAN, PASSO-MAN, PASSAMENT (d.), (cat. *passamá*, it. *passamano*, esp. *pasamano*, port. *passamane)*, s. m. Passement, v. *galoun, perfiluro, queirèu.*

Em lours gounellos chamarrados
Em de grands passamans d'urgent.
D. SAGE.

R. *passa.*

PASSAMANA, PASSOMANTA (g.), v. n. Orner de passements, v. *galouna.*

PASSAMANA, PASSAMANTAT et PASSOMANTAT (g.), ADO, part. et adj. Passementé, bordé, ée.

Sarclo dins un carrèu de bouis passomantat.
P. GOUDELIN.

Passomantat de milo flous.
G. D'ASTROS.

R. *passaman.*

PASSAMANARIÉ, PASSAMANTARIÈ (l.), **PASSAMANTARÌO** (auv.), (piém. *passamentaria)*, s. f. Passementerie. R. *passamanié.*

PASSAMANIÉ, PASSAMANTIÈ (l.), (port. *passamaneiro*, esp. *pasamanero)*, s. m. Passementier. R. *passaman.*

PASSAMEN, PASSOMENT (querc.), (rom. *passamen, passament*, cat. *passament*, port. it. *passamento*, esp. *pasamiento)*, s. m. Action de passer, passage, passation.

Èstre en passamen, être à l'article de la mort. R. *passa.*

PASSAMESO, s. m. t. de jeu ?

E l'autre noun trobo rèn bèu
Pèr soun umour qu'un passameso.
C. BRUEYS.

R. *passa, meso ?*

PASSANÇO, s. f. Ce qui sert à passer, en Dauphiné, v. *passa.*

Acò fara ma passanço, cela suffira pour mon usage. R. *passa.*

PASSANT, ANTO (esp. *pasante*, it. *passante)*, adj. et s. Passant, qui passe, qui est de passage ; oiseau de passage.

Coumpagnoun passant, terme de compagnonnage ; *un paure passant*, un pauvre mendiant.

Passant, si tu nou sabes pas
Qui jai deguens aqueste vas.
G. D'ASTROS.

Un pau d'oumouino, Madamo,
Ei pàurei passant.
CH. POP.

Dins lí luserno i'a de caio
E de passant.
M. GIRARD.

R. *passa.*

PASSANT, s. m. Soulier de paysan, garni de gros clous, v. *sabato ;* pierre qui tient toute l'épaisseur d'un mur, pierre d'attente, v. *boutisso.*

Vau lèu espauma mei passant (T. Gros), je vais vite graisser mes souliers.

Emé mei gros passant
Èri entremouri pèr una de l'avant.
F. CHAILAN.

R. *passa.*

PASSANTO, s. f. Indisposition épidémique, v. *remèco.* R. *passant* 1.

• Passard, *sync. de* pansard.

PASSARELLO, s. t. Passerelle ; planche à passer un ruisseau, v. *passadouiro, palanco, post ;* pierre sur laquelle on met le pied pour passer un gué, v. *passo, palabourdoun ;* terme de marine.

La plus mondèsto passarello.
LAFARE-ALAIS.

R. *passaire.*

• Passa-res, v. passo-res.

PASSARETO, s. f. Variété de raisin blanc, à Nice, v. *pascau blanc.* R. *panso.*

PASSARIHA, PASSARILHA (rouerg.), **PANSARILHA** (l.), v. a. et n. Sécher, mettre sécher des grappes de raisin ; flétrir, faner, rider, v. *agibi, seca ;* se passer, se faner, s'altérer, v. *passi.*

PASSARIHA, PASSARILHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Séché, ridé ; passé, gâté, ée.

Mourre passariha, visage fané. R. *passariho.*

PASSARIHO, PASSERIHO (Gard), **PASSARILHO, PANSARILHO** (l.), **PASSERILHO** (d.), **PASSORILHO** (rouerg.), (lat. *passariæ, passulæ)*, s. f. Raisin sec, v. *agibit, panso ;* variété de raisin noir, v. *óulivelo ;* cerise séchée sur l'arbre ; muguet, sorte de maladie, en Béarn.

Passariho de Frountignan, passerille de Frontignan ; *passariho blanco*, variété de raisin blanc à gros grains et à peau épaisse, que l'on fait sécher ; *mai madur que passariho*, excessivement mûr.

Aquest an, se Diéus hou vol,
Auren de passarilho,
E de rasin al maiol,
Pèr marida la filho,
Se vol,
Pèr marida la filho.
RONDE LANG.

S'aplati coumo passeriho.
LAFARE-ALAIS.

Sian frounzi coumo de passeriho.
A. BIGOT.

PASSAROTO, s. f. Va-et-vient, allées et venues, v. *vai-e-vèn.*

Faire li passaroto, aller et venir. R. *passa.*

PASSAT (rom. cat. *passat)*, s. m. Passé temps passé ; t. de grammaire ; sorte de broderie.

PROV. Lou passat tourno plus.

R. *passa.*

PASSAT-IÈR, adv. Avant-hier, dans l'Hérault, v. *avans-ièr.* R. *passa, ièr.*

PASSA-VALAT, s. m. Défoncement d'un champ par tranchées, v. *banc.*

Pertout fai soun passa-valat.
LAFARE-ALAIS.

R. *passa, valat.*

• Passavant, v. passo-avans ; passe, v. passa ; passe, v. pati.

PASSÉ, s. m. Sentier, dans le Gard, v. *caminet, carreirèu.* R. *passeja.*

• Passe-col, v. passo-còu ; passegnatiè, v. pan-signadié ; passègre, passegrié, v. pessègue, pesseguié.

PASSEJA, PASSEIA (b. d.), (cat. *passejar*,

esp. *pasear*, it. *passeggiare)*, v. n. et a. Passer fréquemment ; marcher pas à pas, se promener, v. *espaça ;* mesurer à pas, parcourir ; promener, v. *permena.*

Passeja 'n chivau, passager un cheval ; *passeja lis enfant*, promener les enfants.

Tourno-te fa vèire, passejo.
J. JASMIN.

Emé soun galant blais, soun noble passeja.
A. CROUSILLAT.

PROV. Quan vòu se desfaire de sa mounté,
Que la passeje au soulèu de febrié.

SE PASSEJA, v. r. Se promener, se divertir.

Aro que soun countent, anats-vous passeja.
L. MENGAUD.

Qu'es acò : madamo chanjo de figuro
E se passejo à la frescuro,
Sèns cors, cambo, pèd, ni mounturo ?

énigme dont le mot est : *la luno.*

PASSEJA, PASSEJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Mesuré à pas. R. *pas.*

PASSEJADETO, s. f. Petite promenade.

Un gazon fresc e lis
Me douno lou plasé d'uno passejadeto.
B. FLORET.

R. *passejado.*

PASSEJADO (cat. *passejada*, it. *passeggiata)*, s. f. Promenade ; promenoir, v. *permenado.*

Li passejado de Niço, les promenades de Nice ; *i'a 'no bravo passejado*, il y a une bonne course.

Bras dessus, bras dejoust, fasèn la passejado.
A. MIR.

R. *passeja.*

PASSEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *paseador)*, s. Celui, celle qui marche pas à pas, promeneur, euse, v. *permenaire.*

Demèst tant de passejaires.
L. VESTREPAIN.

Au coupat lou bousquet aimat des passejaires.
B. PADRE.

R. *passeja.*

● Passello *pour* padello ?

PASSERADAS, s. m. Gros moineau, vilain oiseau, v. *aucelas.* R. *passerat.*

PASSERADO, s. f. Moineau femelle ; t. de caresse, v. *passero.*

Ma passerado, ma poulette. R. *passerat.*

PASSERADOUN, PASSERADOU (l.), s. m. Petit moineau.

Aprivadat coumo un passeradou de muralho.
A. MIR.

R. *passerat.*

PASSERASSO, PASSO (m.), s. f. Soulcie, espèce de gros-bec, *fringilla petronia* (Lin.), oiseau, v. *favard, mountagnòu.*

Mancavo pas de chi, de passo e de quinsoun.
F. CHAILAN.

R. *passero.*

PASSERAT, PASSERAU (périg.), **PASSERAL** (lim.), **PASSERARD, PARRAT, APARRAT** (l. g.), (rom. *passerat, passeratz, passer, pardal*, piém. *passerat*, cat. esp. port. *pardal*, esp. *pajaro*, it. *passere*, lat. *passer)*, s. m. Moineau, moineau franc, v. *passeroun, rouquié ;* passereau, petit oiseau en général, en Languedoc et Dauphiné, v. *aucèu ;* petit cône de mortier placé sur le faîte d'un toit ; Passerat, Passerart, noms de fam. méridionaux.

Passerat de tèulado, de canoun, pierrot ; *passerat de borno, passerat-grèule*, friquet ; *noste passerat*, notre enfant.

Deja lou passerat vesito la toupino.
C. PEYROT.

PROV. Un ome es sus la terro coume un passerat sus la branco.

— Lou bon passerat se fa soul.

R. *passero.*

PASSERETO (rom. *passereta, passareta*, it. *passarella)*, s. f. Femelle du moineau ; fauvette d'hiver, v. *chi-d'avaus, sauto-boro ;* terme de caresse à une jeune fille, v. *mignoto.*

Anen, revilio-te, ma bello passereto.
M. BOURRELLY.

Bello e gènto passereto.
P. BELLOT.

Aquelo poulido passereto proumete foueço.
ID.

R. *passero.*

PASSERIERO (lat. *passeraria)*, s. f. Trou à moineaux, pot à moineau, v. *nis, oulo, passerounièro, toupino.*

Bouscarlo-passeriero, v. ce mot. R. *passero.*

● Passeriho, v. passariho.

PASSERIN, INO (rom. *passerin, ina*, lat. *passerinus)*, adj. De moineau, de passereau ; Passerin, nom de fam. dauphinois.

Lengo-passerino, stellère passerine, plante.

PASSERINETO, PASSEROUNETO, s. f. Passerinette, petite fauvette grise, v. *passerino.* R. *passerino.*

PASSERINO, s. f. Petite fauvette grise, grisette, *motacilla passerina* (Lin.), oiseau, v. *bouscarlo-passerino, bouscarideto.* R. *passero.*

PASSÈRITS, s. m. Passade, jeu qui se fait dans l'eau entre nageurs, à Bayonne, v. *passado.*

Quouant de passèrits hèn e quouant de cabriolos !
T. LAGRAVÈRE.

R. *passa.*

PASSERO, PARRO (g.), **APARRO** (querc.), (it. *passera*, rom. lat. *passer)*, s. f. Moineau femelle ; moineau, à Nice, v. *passeroun ;* fauvette d'hiver, dans le Gard, v. *passereto ;* merle de roche, v. *merle-rouquié.*

La passero lèsto, countènto,
S'espesolho prèp des trauquets.
J. CASTELA.

Danso, li dounarias las alos de passero.
J. JASMIN.

Coumo un Icarus fèc, quand coumo uno passero
Voulguèc passa la mar, am sas alos de cero.
A. GAILLARD.

PASSERO-BLANCO, s. f. Moineau à queue blanche, *fringilla leucura* (Lin.), oiseau.

PASSERO-MOUNTAGNIERO, s. f. Friquet, oiseau, v. *passeroun-fèr, sausin.*

PASSERO-SOULITÀRIO, PASSO-SOULITÀRI (m.), s. f. Paisse solitaire, merle bleu, v. *merle-soulitàri.*

Coumo lou passo-soulitàri
Tròbi lou bouenur au desert.
J.-F. ROUX.

PASSEROUN, PASSEROU (l.), **PASSIROT** (g.), **PACHIROC** (bord.), (rom. *passero, passer*, esp. *pajaro*, it. *passere*, lat. *passer)*, s. m. Passereau, moineau, pierrot, v. *grosbè, passerat ;* t. libre, pénis, v. *aucèu ;* sobriquet des habitants de Sommières (Gard) et d'Aubagne (Bouches-du-Rhône) ; Passeron, nom de fam. provençal.

Passeroun aprivada, moineau privé ; *passeroun de muraio, de passeriero, de tèule, de tèuliero, de tèulisso*, moineau franc ; *passeroun de nouguié, de sause*, friquet ; *passeroun d'or*, terme d'amitié ; *an fugi, li passeroun*, les oiseaux ont déniché ; *erbo-de-passeroun*, paturin annuel, renouée des petits oiseaux, plantes ; *de passerous* (l.), de la mâche couronnée, plante, v. *grasseto.*

PROV. Aviva coume un passeroun.
— Fin coume un passeroun.
— En janvié e febrié
Li passeroun se courron darrié ;
En mars
Noun soun plus gras ;
En abriéu
Fan soun niéu ;
En mai,
Mai-que-mai ;
En jun,
Plus que quaucun ;
En juliet,
Volon soulet ;
En avoust
An bon goust.

R. *passero.*

PASSEROUN-FÈR, s. m. Friquet, *fringilla montana* (Lin.), oiseau, v. *passero-mountagniero, sausin.*

PASSEROUN-GAVOT, s. m. Sorte de moineau ou passereau sauvage.

PASSEROUN-SOULITÀRI, s. m. Merle de roche, v. *merle-rouquié.*

PASSEROUNAIO, PASSEROUNALHO (l.), s. f. Les moineaux en général, v. *parratalho.*

La passerounaio en coumpagno
S'acousso, arrivo à la Tourmagno.
L. DUPONT.

R. *passeroun.*

PASSEROUNET, s. m. Petit passereau, petit moineau, v. *parratet.*

Passerounet, que sies urous !
De pau de jour ta vido es facho.
A. BIGOT.

Lous passerounets endourmits.
O. BRINGUIER.

R. *passeroun.*

● Passerouneto, v. passerineto.

PASSEROUNIÉ, s. m. Dénicheur de passereaux, v. *cerco-nis, espio-niéu, parratè.* R. *passeroun.*

PASSEROUNIERO, s. f. Enduit ou appât propre à attirer les moineaux, trou à moineau, v. *passeriero.* R. *passeroun.*

● Passes, 2e *pers. du prés. de l'ind. du v.* passa ; passes, *plur. lang. et gasc. de* pas.

PASSET (rom. cat. *passet*, it. *passetto*, esp. *pasito)*, s. m. Petit pas, v. *passoun ;* Passet, nom de fam. languedocien.

D'à passet, d'à passous (l.), à petit pas ; *camina au passet*, marcher au petit pas ; *marcho toun passet*, marche à petits pas ; *Mau-Passet*, nom de lieu près Marseille.

S'envai plan-plan à soun passet,
Risco pas rèn d'acampa set.
A. LANGLADE.

R. *pas.*

PASSETO, s. f. t. de tisserand. Giette, pièce dans laquelle on passe tous les fils, v. *espèito, estello.*

Iéu mai repréni ma passeto
Pèr ourdi quauque teladou.
J. SANS.

R. *passa.*

PÀSSI, s. m. Jeu du cheval fourchu. R. *passa ?*

PASSI (cat. *pansir*, it. *appassire*, du lat. *passus*, séché), v. a. Faner, flétrir, chiffonner, v. *flatri, flechi, marci, marfi ;* gâter, salir, v. *gasta.*

Passisse, isses, is, ou (m.) *passissi, isses, isse, issèn, issès, isson.*

Passi lou camin, dégrader le chemin, en Rouergue.

SE PASSI, v. r. Se passer, se faner, se flétrir.

PASSI, PASSIT (l. g.), IDO, part. Passé, fané, ée, flétri, ie.

Magnan passi, ver à soie languissant par suite d'une espèce de phthisie qui le dessèche ; *que vòu aquèu passi ?* que veut cette chicheface ? *femo passido*, femme fanée ; *uno passido*, une vieille femme ; *flour passido*, fleur passée ; *poumo passido*, pomme flétrie ; *raubo passido*, robe fanée.

PROV. Passi coumo lou cuou de l'ase, coume uno niero, coume l'amo de Judas.

● Passian, ano, *pour* patian, ano.

PASSIBLE, BLO (cat. *passible*, esp. *pasible*, it. *passibile*, lat. *passibilis)*, adj. Passible.

PASSIBLETA, PASSIBLETAT (l. g.), (rom. cat. *passibilitat*, it. *passibilità*, esp. *pasibilidad*, lat. *passibilitas, atis)*, s. f. Passibilité.

PASSIDAS, ASSO, adj. Très fané, ée. R. *passi.*

PASSIDOUN, OUNO, adj. Un peu flétri, ie, fané, ée.

Vièi passidoun, vieille fille flétrie.

Si flour soun palinello e si brout passidoun.
P. GIERA.

R. *passi.*

PASSIDURO, s. f. Flétrissure, état d'une chose fanée ; maigreur, fièvre hectique, v. *meigrige.*

Que passiduro ! quelle femme fanée !

La vèi mouri de passiduro.
A. ARNAVIELLE.

Sus iéu veses la passiduro
Que fai l'oublit despietadous.
P. GAUSSEN.

R. *passi.*

● Passièiro, v. peissiero.

PASSIERO, s. f. Lieu de passage pour les animaux ; passage pratiqué dans les montagnessur un point difficile.

Es la plus famouso passiero
Que cassaire ague vist dóu Leberoun à Saut.
F. GRAS.

R. *passa*.

PASSIÉU, IVO, IBO (rom. cat. *passiu, iva*, it. port. *passivo*, esp. *pasivo*, lat. *passivus*), adj. t. sc. Passif, ive.

Quand boufo l'estrambord,
L'amo dèu s'estatouira passivo.
G. B.-WYSE.

PASSIFE, PASSIFLE, s. m. Pas, pied, dans ces vers de Castil-Blaze :

E sus li tapis de la Chino
Permene un passifle insoulènt.

Ce mot est sans doute une corruption de *passif*, que les soldats d'Afrique emploient pour pantoufle, sandale. R. *pas*.

● Passignatiè, v. pan-signadié ; passinço *pour* paciènci.

PASSIO (esp. *paseo*), s. f. Cour, parterre, dans le Gers.

PASSIOUN, PASSIEN (m.), **PASSIÉU** (l.), **PASCHIÉU** (auv.), **PASSÉU, PASSI** (lim.), (rom. *passion, passio*, cat. *passió*, esp. *pasion*, it. *passione*, lat. *passio, onis*), s. f. Passion, v. *afiscacioun, afougamen ;* agonie, en Gascogne, v. *agòni*.

La passioun de Noste Segnour Jèsus-Crist, la passioun de Noste Segne, la passion de Notre Seigneur Jésus-Christ ; récit de la passion mis en vers, genre de poésie populaire, qu'on trouve en Provence et en Catalogne. « Mais quel plaisir est-ce d'ouyr réciter aux pauvres demandant l'aumosne aux portes la Passion du Fils de Dieu, le Martyre de saint Estienne, *quand li felons lou lapidavon*, les Sept Psaumes pénitentiaux et mille autres belles et vieilles choses de diverse taille et mesure de vers ! » (G. de Nostre-Dame) ; *lou dimenche de Passioun*, le dimanche de la Passion ; *erbo-de-la-passioun, flour-de-la-passioun*, grenadille ; *passiéu, pèr la passiéu, passiéu de ma bito, passiéu de l'aule, passiéu-coutello !* sortes d'imprécations gasconnes ; *avé passioun en quaucarèn*, être passionné pour quelque chose ; *iè pren passioun*, il s'y passionne ; *pèr passioun, à la passioun*, à la passion, passionnément.

PROV. La passioun vous rènd borgne.

— Après la passioun, i'a rèn de plus triste.

PROV. LANG. Long coumo la passiéu das Rams.

Il y a un mystère provençal du 13e siècle sur « la Passion du Sauveur ».

PASSIOUNA, PASSIÉUNA (rouerg.), (rom. *passionar*, it. *passionare*), v. a. Passionner, v. *apassiouna, afsciouna ;* aimer avec passion, v. *adoura*.

Te passioune, t'ame d'amour.
A. CHASTAN.

SE PASSIOUNA, v. r. Se passionner, v. *espassiouna, ùpila*.

PASSIOUNA, PASSIOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Passionné, ée.

D'uno façoun trop passiounado.
C. BRUEYS.

R. *passioun*.

PASSIOUNADAMEN, adv. Passionnément, v. *apassiounadamen*.

Quau es la jouino Muso que s'es amourousido tant passiounadamen dóu prouvençau.
ARM. PROUV.

R. *passiouna*.

● Passirot, v. passeroun ; pàssis, *plur. gasc. de* pas.

PASSIT, s. m. Maladie qui dessèche les vers à soie, espèce de phthisie. R. *passi*.

PASSIVAMEN (rom. *passivamen*, port. it. *passivamente*, esp. *pasivamente*), adv. Passivement.

Oubeïssié passivamen à la recoumandaciéu.
A. ARNAVIELLE.

R. *passiéu*.

PASSO (esp. *pasa*), s. f. Passe, courte période, occasion, rencontre, série de jeu, v. *tira ;* droit que prélève celui qui tient le jeu ; droit de passage ; passage des oiseaux, v. *passage ;* ripe, outil de tailleur de pierre, v. *riflard ;* pierre servant à passer une rivière à pied, v. *palabourdoun ;* quantité de vin qu'on distille à la fois, v. *passado*.

Avé 'no bono passo, être en belle passe, en veine ; *marrido passo*, mauvaise veine ; *dins aquesto passo*, dans cette occurrence ; *fas bèn la passo*, tu es bien servi par la circonstance ; *aucèu de passo*, oiseau de passage ; *à la fin tóutis èn de passo* (L. Baron), à la fin nous passons tous ; *passo d'un port*, passe d'un port ; *li passo d'un riéu*, les pierres sur lesquelles on met les pieds pour passer un ruisseau.

Car dins Avignoun
Sian dedins uno pauro passo.
A. PEYROL.

R. *passo*.

PASSO, s. m. et f. Passe, devant d'un bonnet de femme ; partie de la coiffe que les Beaucairoises laissent passer sous le ruban, v. *bendèu ;* avant-toit, en Dauphiné, v. *foro-te*. R. *passa*.

● Passo (oiseau), v. passerasso ; passo, *impér. du v.* passa ; passo *pour* pas, *en Gascogne*.

PASSO-AVANS, PASSO-ABANS (l. g.), **PASSO-AUANT** (g.), s. m. Passavant, sorte de permis, v. *transit ;* celui qui dépasse les autres ; sorte de pelle à l'usage des terrassiers, v. *palo*.

Avèn perdu lou passo-avans.
C. GLEIZES.

E granado l'istòrio
Déu passo-auant Enric dessus touto membrio.
G. ADER.

R. *passa, avans*.

PASSO-BOURGÉS, s. m. Bourgeois gentilhomme, bourgeois qui hante la noblesse. R. *passa, bourgès*.

PASSO-CARRÈU, PASSO-CARRÈ (d.), s. m. Passe-carreau, outil de tailleur, v. *bouisso*. R. *passa, carrèu*.

PASSO-CHIN, PASSO-GUIN (m.), **PASSO-GENT** (toul.), **PASSO-CINQ, PACHACHIN, PACHICHI, PACHICHIC** (l.), **PATINCHO** (m.), s. m. Jeu de coupe-tête, v. *gigi, sauto-chin*.

PASSO-CHIVAU, PASSO-CHABAL (rouerg.), s. m. Bac de rivière, v. *barco-à-traio*. R. *passa, chivau*.

PASSO-CORDO, PASSO-COUERDO (m.), **PASSO-COURDELLO** (l.), s. m. Passe-corde, aiguille de bourrelier, v. *embaladouiro*. R. *passa* et *cordo*.

PASSO-CÒU, PASSO-COT (b.), s. m. Action d'avaler, en Béarn. R. *passa, còu*.

PASSO-CURO, s. f. Androsène officinal, plante vulnéraire. R. *passa, curo*.

PASSO-DEBOUT, s. m. Passe-debout, sorte de permis, v. *permès*.

PASSO-DRÈ, PASSO-DRECH (a. l.), **PASSO-DRET** (g.), **PASSO-DREIT** (d.), s. m. Passe-droit, v. *favour*.

Amount tout es parié, fan ges de passo-dre.
P. BELLOT.

De passo-dre, se n'en ves en tout lue.
M. BOURRELLY.

R. *passa, dre*.

PASSO-ESTACO, PASSO-ETACHO (d.), s. m. Passe-lacet, v. *passo-veloun*. R. *passa, estaco*.

PASSO-FIN, adj. Très fin, très adroit, v. *finas*.

Pèr moustra qu'èro passo-fin.
C. BRUEYS.

R. *passa, fin*.

PASSO-FLOUR, PASSO-FLOU (l.), s. f. Sorte de fleur cultivée, en Béarn.

Girofles, passo-flous e rosos muscadetos.
NABÈRE PASTOUR. BÉARN.

En français la *passe-fleur* désigne la coquelourde.

PASSO-FLOURET, s. m. Espiègle, luron, personne déliée, subtile, v. *espéritoun*.

Soun de passo-flouret, gaio, escarrabihado ;
Mai leissas qu'uno fes se fugon maridado !
M. DE TRUCHET.

PROV. LANG Es un passo-flouret de satte.

R. *passa, flouret*.

PASSO-FÒU, PASSO-HOL (g.), **OLO**, adj. et s. Archifou, olle, v. *foulas*.

N'es pas et passo-hol lou qui nou se preparo
Pèr trouba la felicitat ?
G. D'ASTROS.

R. *passa, fòu*.

PASSO-GAVETO, s. m. Goujat. R. *passa, gaveto*.

PASSO-GRAND, adj. m. Très grand, v. *grandissime ;* jeu de coupe-tête, v. *chivaleto, gògi*.

De pichot, de grand, de passo-grand.
J. MICHEL.

R. *passa, grand*.

● Passo-groulo, v. groulo ; passo-guin, v. passo-chin.

PASSO-LAC, n. p. Passelac, nom de fam. mérid. R. *passa, lac*.

PASSO-L'AIGO (lyon. *passalaigue*), s. m. Nom qu'on donnait autrefois aux bateliers, à Lyon. R. *passa, l'aigo*.

PASSO-LÈSTO, s. m.

Iéu ai vist forço gents qu'avien l'art fort galhard,
Bon joc, bono faiçoun, bon sèn e bono tèsto ;
Mai, jamai noun ai vist un autre passo-lèsto
Qu'egale tant sié pauc moun cousin Goudelart.
D. SAGE.

PASSO-LIS, PASSO-LIECH (rouerg.), (esp. *pasadizo*), s. m. Passe, pertuis d'une digue ou d'une chaussée de moulin qui traverse une rivière et à travers laquelle les bateaux passent ; rigole de bois ou de pierre qui sert à faire tomber l'eau sur la roue d'un moulin, v. *pertus ;* déversoir, v. *survès*.

N'es pas un passo-lis dount l'aigo courgo al diable.
MIRAL MOUNDI.

Abat le pount, roump la paissièro
E fa sauta le passo-lis.
GAUTIÉ.

R. *passa, lis*.

PASSO-MAN (cat. *passamà*), s. m. Tour de passe-passe, action de filou, tromperie, fraude, v. *tour ;* passement, v. *passaman ;* Passama, nom de fam. pyrénéen. R. *passa, man*.

PASSO-MAR, n. p. Passemard, nom de fam. prov. R. *passa, mar*.

● Passomenta, v. passamana.

PASSO-NAU, n. p. Passenaud, nom de fam. lang. R. *passa, nau*.

PASSO-PAÏS, s. m. Pèlerin, mendiant, v. *coucaro, passant*.

Descoulourit coumo la cougeto d'un passo-païs.
P. GOUDELIN.

R. *passa, païs*.

PASSO-PAÏSAN, s. m. Paysan riche, qui commence à faire le bourgeois, v. *bourgesot*. R. *passa, païsan*.

PASSO-PARAULO, s. m. Passe-parole, commandement ou avis qu'on fait passer de bouche en bouche.

PASSO-PASSO (port. *passa-passa*, esp. *pasapasa*), s. m. Passe-passe, tour d'adresse, filouterie, v. *passo-man*.

Acò 's un tour de passo-passo, c'est un escamotage. R. *passa*.

PASSO-PASSO-GROULO, s. m. Jeu de la savate ou du furet, v. *groulo*. R. *passa, groulo*.

PASSO-PERLO, s. m. Fil de fer très fin qu'on prépare à Libourne pour faire des cordes. R. *passa, perlo*.

PASSO-PERTOUT, PASSO, s. m. Passe-partout, clef, v. *clau, luquet ;* morceau de molleton que les femmes du peuple se passent sur la peau pour prendre les puces, v. *gànguí ;* grande et forte scie, v. *toubo, touradouiro ;* hache de fendeur de bois, v. *destrau*.

Uno lengo de fremo es un passo-pertout.
M. TRUSSY.

PROV. L'or es un béu passo-pertout.

R. *passa, pertout*.

PASSO-PORT (cat. *passaport*, esp. *pasaporte*, it. *passaporto*), s. m. Passe-port.

Préni counget e passo-port.
P. GOUDELIN.

Dénrié bèn de sa man signa moun passo-port.
C. BLAZE.

PROV. Uno flatarié 's un bon passo-port.

R. *passa, port.*

PASSO-PRIM, s. m. Mèche d'un fouet, v. *chasso, petarèu.* R. *passa, prim.*

PASSO-RES, PASSARÉS (Var), *(ne passe-t-il personne?)*, s. m. Gare dessous, gare l'eau, avertissement que l'on crie lorsqu'on veut jeter quelque chose dans la rue; potée d'ordures, pot de chambre versé par la fenêtre, v. *pissadourado, poutarrado.*

Crido passo-res, avertis les passants; *jita lou passo-res*, vider le pot par la fenêtre.

Quand recassave, ai las! sus moun front despichous,
L'aigo di gorgo di téulisso
O bèn li passo-res afrous
Di quau, e mau-grat la pouliço,
Recevian au-mens li respouso.
H. MOREL.

De tout caire s'auvié : passo-res ! l'a degun?
P. BELLOT.

R. *passa, res.*

PASSO-ROSO, PASSORO (g.), s. f. Passe-rose, rose trémière, plante, v. *bastoun-de-sant-Jaque*; surnom de Cécile, fille de Barral des Baux, qui fut mariée au comte de Savoie Amédée IV (1244).

La passo-roso de satin.
G. D'ASTROS.

R. *passa, roso.*

● Passo-soulitàri, v. passero-soulitàrio.

PASSO-TALOUN, s. m. Cuir dont on couvre les talons des souliers, lorsqu'ils sont de bois, v. *tacoun.* R. *passa, taloun.*

PASSO-TÈMS, PASSATÈMS, PASSO-TEMS (l. g.), (cat. *passa-temps*, port. it. *passatempo*, esp. *pasatiempo*), s. m. Passe-temps, amusement; poignée de pois chiches frais, à Toulouse, v. *espaçamen.*

L'amourous passo-tèms, les ébats amoureux; *nous a douna de passo-tèms*, il nous a amusés; *pèr passo-tèms*, par passe-temps; *lous l'assatems de Louys de La Bellaudiero, gentil-homme prouvensau*, titre d'un recueil de ce poète (Marseille, 1595); *li Passo-tèms de mèste Martin*, recueil de poésies, par J. Roustan (Nîmes, 1822).

Vivo lou passo-tems de vèire uno pastresso.
F. DE CORTÈTE.

Meme els ome de Diéu fau quauque passo-tèms.
A. CROUSILLAT.

R. *passa, tèms.*

PASSO-TOUT, s. m. Celui qui est supérieur à tous, v. *capoulié.*

Es vous que sès l'Ajas, l'Achilles passo-tout.
D. SAGE.

R. *passa, tout.*

PASSO-TRA, PASSO-TRÈIT (g.), s. m. Trait, flèche, v. *passadou*; distraction, passe-temps, v. *passo-tèms.*

Lou sourelh n'a pas passo-trèit
Pèr fica-i nado sourelhado.
G. D'ASTROS.

PASSO-VAM, s. m. Espèce de corde, en Lauragais, v. *passo-avans.*

Le courdié va de reculous,
Fa de passo-vam e de cables
Pèr las bèstios e les minables.
A. FOURÉS.

PASSO-VELOUT, PASSO-VELOUS, s. m. Passe-velours, œillet d'Inde, plante, v. *giroûflado-d'Espagno, veloutet*; amaranthe sanguine, v. *cresto-de-gau.*

Gros passo-velout, tagetes erecta (Lin.).

R. *passa, velout.*

PASSO-VETOUN, PASSO-VETO, s. m. Passe-lacet, v. *bòu, fivelou, passo-estaco.* R. *passa, vetoun.*

PASSO-VILO (cat. *passa-vila*), s. m. Promenade faite à travers une ville par les ménétriers d'une fête, en Roussillon, v. *passado.* R. *passa, vilo.*

PASSO-VIN, PASSO-BI (l. g.), s. m. Permis pour transporter du vin, v. *permès.* R. *passa, vin.*

PASSO-VOGO, s. f. t. de marine. Action de ramer en appuyant sur les avirons avec toute la force possible.

Faire passo-vogo, faire passe-vogue. R. *passa, vogo.*

O PASSO-VOULANT (esp. *pasavolante*, it. *passavolante*), s. m. Passe-volant, intrus, v. *coudous*; charlatan, en bas Limousin, v. *braguetian.* R. *passa, voulant.*

● Passoment, v. passamen; passorilho, v. passarilho.

PASSOUIRO, PASSOUEIRO (d.), (it. *passatoja*), s. f. Passoire, v. *coulaire.* R. *passadouiro.*

PASSOUN, PASSOU (l.), s. m. Petit pas, v. *passet.*

Lou passoun de Faraman, nom d'une embouchure du Rhône au 17e siècle; *d'à passous* (l.), à petits pas. R. *pas.*

PASSOUNA (rom. *parso, parson*, association), v. n. Se dit de deux particuliers qui n'ont chacun qu'une bête de labour et qui les réunissent pour labourer leurs champs. R. *part.*

PASSURLO, interj. Soit, peu importe, passe, dans le Var, v. *soio.* R. *passe, lo.*

PAST (rom. cat. *past*, esp. port. it. *pasto*, lat. *pastus*), s. m. Pâtée, v. *papolo*; pâture, repas, à Nice, v. *repas*; mangeaille, ragoût, en Gascogne, v. *mangiho.*

Past pèr li galino, pâtée pour les poules.

E bèn que lei siéu past noun siegon que de palho.
J. RANCHER.

PROV. NIÇ. Un past bon e l'autre mejan
Mantèn l'ome san.
— Past e bal, porto sarrado.

PASTA, PATA (d.), (rom. cat. *pastar*, it. *impastare*), v. a. et n. Pétrir; gâcher, corroyer, v. *pestri*; patauger, v. *pasteja.*

Pasta lou mourtié, corroyer le mortier; *pasta de gip*, gâcher du plâtre; *pasta i porc*, préparer la pâtée aux cochons; *saup pas ço que se pasto*, il ne sait ce qu'il dit ni ce qu'il fait, il patauge; *lou pasta*, le pétrissage.

Au diable sié qu li pasto de pan!
J.-F. ROUX.

PROV. Uno femo de bon dèu, dins un jour, pasta, lava bugado e faire un drole.
— Quau pasto, enfourno e pan entrai.
— A qui dèu pasta lou pa
Lou lilad l'cal pas rauba.

PASTA, PASTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Pétri, ie.

Es soun paire pasta, c'est son père tout craché. R. *past, pista.*

PASTADO, PATA (d.), s. f. Ce qu'on pétrit en une fois; pâtée pour les animaux, v. *brenado, past*; appât, amorce, v. *esco.*

N'avèn de farino que pèr uno pastado, nous n'avons de farine que pour une cuite; *pastado de mourtié*, tas de mortier.

Cado pastado, eici, l'avié lou fougassoun.
M. TRUSSY.

Roubert demourara sul loc
Pèr servi de pastado.
F. DE CORTÈTE.

Grand pastado
Noun es jamai bèn enfournado.
LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Jamai se fai bono pastado
Èm' uno farino gastado.

R. *pasta, past.*

PASTADOU, PASTAIRE (rom. cat. *pastador*), s. m. Lieu où l'on pétrit, boulangerie, fournil, v. *farinié, glouriéto, pestridou*; gâcheur de mortier, v. *pasto-mourtié.* R. *pasta.*

PASTAGE, PASTÀGI (m.), **PATAGE** (d.), s. m. Pétrissage. R. *pasta.*

PASTAIRE, PATAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. cat. *pastador*), s. Pétrisseur, euse, v. *mitroun*; ouvrier briquetier, v. *bardié*; pétrin, huche, v. *mastro, pestrin.*

Lou pastaire va si coucha.
TOUAR.

PROV. Pèr bèn apresta, fau que la pastarello fague uno brassado au fournié.

R. *pasta.*

● Pastanaco, pastanago, pastanagre, pastanargo, pastanego, v. pastenargo; pastandièiro, v. pastiero.

PASTARIÉ, PASTANDIÈIRO (l.), **PATARIÓ** (d.), (rom. *pastaria*), s. f. Boulangerie; rue des boulangers, v. *boulenjarié.* R. *pasta.*

PASTAROT, s. m. Galimafrée, pot pourri, v. *mourtèirou*; galimatias, brouillamini, tripotage, bavardage, v. *pastis, patricot*; pâtée, v. *past.*

Un long pastarot de proso.
JOURNAL DE FORCALQUIER.

R. *pastèu.*

PASTASSO, s. f. Grosse pâte, mauvaise pâte; personne bonnasse, v. *bounias.* R. *pasto.*

PASTÈCO (rom. *pastenc*, aliment; val. *bostan*, courge; lat. *pastus*, nourriture), s. f. Pastèque; melon d'eau, v. *citrouio*; t. de marine, poulie; femme de mauvaise vie.

Manja lou courau d'uno pastèco, manger le cœur d'une pastèque; *seca la pastèco*, ennuyer, v. *petun*; *pastèco de porc*, pastèque dure, v. *citro*; *sa pastèco de sorre*, sa sœur la catin.

● Pastein *pour* pastenh, pastenc; pasteioun, v. pasteloun; pastèiro, v. pastiero.

PASTEJA (it. *pasteggiare*), v. n. Banqueter, à Nice, v. *tauleja.*

En li meme reünioun si pastejar e si llegera.
ESCOLA DE BELLANDA.

R. *past.*

PASTEJA, PASTRILHA (d.), v. n. et a. Ressembler à de la pâte, se détremper; patrouiller, v. *fangasseja*; pétrir, v. *pasta.*

Li camin pastejon, les chemins sont pâteux.

Ah! se coume vous pastejave,
Chasque jour me benesiriaa.
C. BLAZE.

Avèn proun pasteja l'argelo.
J. ROUMANILLE.

PROV. Lou vin que se pastejo noun embriago.

R. *pasto.*

● Pastèl, v. pastèu.

PASTELA, v. a. et n. t. de verrier. Mettre la matière dans les creusets; pour fermer à clef, v. *pestela.*

Pastelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. *pastèu.*

● Pasteladuro, v. pesteladuro.

PASTELLO, PASTÈRO (g. b.), **PATELLO** (d.), (rom. *pastela*, lat. *pastillus*), s. f. Crêpe à la poêle, v. *crespèu*; marquette, pain de cire, v. *pan*; tourteau de graines oléagineuses, v. *trouio*; pour pêne de serrure, v. *pestello.*

Pastello de nougat, marquette de noix.

Van, tasta mai d'un cop, las pastelles del mèl.
PEIROUNET.

PASTELOUN, PASTEIOUN, PASTELHOU (l.), **PATELHOU** (d.)), s. m. Marc de noix, v. *matoun, noucado, tourtado*; pain de noix pilée, v. *petilhoun*; torchis pour bâtir, v. *paiobard, tourchat.* R. *pastèu.*

PASTEN, PASTENC (l.), **PASTENH, PASTEM** (b.), (rom. *pastenc*), s. m. Pâturage, v. *pasquié, pategue, pâti.*

Veritable pastenc de gril (Debar), maigre pâturage.

Coumo tu podes vèire, el permet à mous braus
Que fascon al pastenc cent gambados e sauts.
J. DE VALÈS.

R. *past.*

PASTENAIGO, PASTENARGO, PASTENAGO, VASTRANGO, RASTANGO, VANTANGO, RATO (esp. lat. *pastinaca*), s. f. Pastenague, *raia pastinaca* (Lin.), espèce de raie, poisson de mer, v. *haucho, rastango.*

PASTENARGO, PASTANARGO, PASTOUNARGO (rh.), **PASTENAGO, PASTANAGO, PASTANEGO** (g. l.), **PASTANACO** (rouerg.), **PASTANAGRE** (b.), **PASTENAIO, PASTENALHG, PASTANALHO** (a. d.), **PESTENALHO** (Velay), **PASTENADO, PUSTANADO** (auv.), **PARCANADO** (lim.), (rom. *pastenaga, pastonegla*, cat. *pastanaga*, for. *pastounada*, port. it. *pastinaca*, lat. *pastinaca, pastinago*), s. f. Panais, pastenade, *pastinaca sativa* (Lin.), v. *jacarèio, panès*; carotte, racine jaune, v. *garroto, nif*; berce de Lecoq, plante ombellifère.

Fricot de pastenargo, ragoût de carottes

Diéu te crèisse, pastenargo ! souhait burlesque qu'on fait à quelqu'un qui éternue.

Que rèsti pas planta coumo uno pastenargo.
J.-F. ROUX.

Sus vòsti front, gènt de Camargo,
Diéu n'a pas mes dos pastenargo.
P. GIERA.

Li ragoust de pastenargo
Aro soun pas de-refus.
C. PEYROL.

PROV. A d'uei coume de pastenargo.
— A marrit porc bono pastenargo.

PASTENARGO-BASTARDO, PASTENARGO-FÈRO, PASTENARGO-SÒUVAJO, s. f. Carotte sauvage, plante, v. *girouio.*

PASTENC, ENCO, adj. Nourricier, nourissant, fertilisant (G. d'Astros, cité par Cénac-Moncaut), v. *pasturenc;* pâturage, v. *pasten.* R. *past.*

PASTENGA (rom. *pastengar, pastenguarf,* v. a. et n. Pacager, faire paître, v. *apastenca ;* pâturer, paître, v. *paisse, pasturga ;* pour patrouiller, v. *pastinga.*

Pastengue, gues, go, gan, gas, gon.

Tu pòdes causi lou plus bèl
Que veiras en tout moun troupèl
Que, dela Gàrono, pastengo.
J. DE VALÈS.

R. *pastenc.*

PASTEQUIÉ, PASTEQUIÈ (l.), s. m. Plante de pastèque.

Valat de pastequiè, rayon de pastèques. R. *pastèco.* R. *pastèco.*

PASTEQUIERO, PASTEQUIÈIRO (l.), s. f. Champ de pastèques.

Erian au tèms qu'ei pastequiero
La frucho es pas tant de bouen goust.
F. VIDAL.

R. *pastèco.*

PASTERGUE, n. p. Pastergues, nom de fam. mérid. R. *pastenc.*

PASTET, s. m. Bouillie de farine d'ers, v. *papo ;* tourteau, v. *pastèu.* R. *past.*

PASTÈU, PASTÈL (a. l.), **PASTÈT** (g.), **PASTÈ, PATÈL, PATÈC** (d.), (rom. port. esp. *pastel,* it. *pastello,* lat. *pastillum,* gâteau), s. m. Tourteau, marc, résidu de graines, v. *grignoun, trouio ;* matière composée et prête à mettre en fonte pour faire du verre ; pastel, principe colorant bleu fourni par la racine de la guède, *isatis tinctoria* (Lin.), plante cultivée en Lauragais et haut Languedoc depuis un temps immémorial, v. *coucagno, mes-de-mai ;* sorte de peinture ; pâté, v. *pastis ;* morve, v. *mourvèu.*

Pastèu de nose, de lin, de canebe, marc de noix, pain de noix, de lin, de chanvre ; *pastèl agranat* (l.), pastel en poudre ; *pastèl en croucarié* (l.), pastel en pain.

Mau pastèu sié dóu sort ! sorte d'imprécation marseillaise.

Toc à toc d'un brave castèl
Garnit de vi, blad e pastèl.
P. GOUDELIN.

PROV. Tout òli a soun pastèu,
toute huile a son marc.

PASTÈU, PASTÈL (l.), **ELLO,** s. et adj. Importun, une, fâcheux, euse, glu, en parlant des personnes, v. *pego ;* pour pêne de serrure, v. *pestèu.*

Un gros pastèu, un gros lourdaud. R. *pastèu 1.*

● Pastica, v. pastinga.

PASTICLAU, PETACLAU, s. m. Pétard de boue, v. *chicarrot, garrot, maritapo ;* chose mal faite, personne mal fagotée, v. *fargagnas.*

Pan que sèmblo un pasticlau, pain mal levé, pâteux. R. *pastica, bouto-clot.*

● Pastidouiro, v. partidouiro.

PASTIERADO, PASTIEIRADO (l.), s. f. Contenu d'une huche. R. *pastiero.*

PASTIERO, PASTIÈRO (toul.), **PASTIÈIRO** (l.), **PASTÈIRO, PATIÈRO** (d.), (rom. *mach pastieyra,* cat. *pastera,* b. lat. *pasteria),* s. f. Lieu où l'on pétrit, boulangerie, v. *pastadou ;* pétrin, huche, v. *mastro, pestrin ;* tombereau pour la vendange, v. *enqueissamen.*

Pastiero de carsaladié, huche de charcutier ; *pastiero de moulin,* huche de moulin à farine ; *cambo de pastiero,* jambe cagneuse.

Se fasiéu rebasti lou four e la pastiero.
L. ROUMIEUX.

R. *pasto.*

PÀSTI-FÀSTI, PÀSTI-FÀSSI, PATRIFÀSSI (g.), **PATRIFAS** (l.), s. m. Tripotage, salmigondis, mélange dégoûtant ; micmac, tracas, embarras ; maquignonnage, manigance, v. *barbouiado, patricot, tressimaci.*

De-que, diantre, es aqueste patrifassi?
C. FAVRE.

R. *pasta, fàsti,* ou *gàsti-pàsti.*

PASTIFASTIÉ, PATRIFASSIÉ (l.), **IERO, IÈIRO,** adj. et s. Tripotier, ière, v. *patricoutié.*

En tout païs pàssi pèr pleidejaire, patrifassiè.
ARNAL.

R. *pàsti-fàsti.*

PASTIHAGE, PASTILHAGE (l.), s. m. Pastillage, petites figures de sucre. R. *pastilho.*

PASTIHO, PASTILHO (l. g.), (rom. *pastela,* cat. esp. *pastilla,* port. *pastilha,* it. *pastiglia,* lat. *pastillus),* s. f. Pastille, v. *boutoun-de-gùto.*

Pastilho à la poumo, pastille à la pomme.

Si pastilho en brulant embaumon li carriero.
L. BEAULARD.

● Pastihoun, v. pasteloun.

PASTINAGO, s. f. Orge des rats, en Rouergue, v. *blad-dóu-diable.* R. *pasten.*

PASTINGA, PASTRINGA (d.), **PACHINGA, PASTICA** (toul.), **PACHIGA** (rouerg.), **PACHICA** (querc.), v. n. et a. Patrouiller, patiner, en Languedoc, v. *pastissa, patouia ;* fouler aux pieds, v. *poussiga.*

A tout pastingat, il a tout patiné.

Pachicant dins lou sang.
H. LACOMBE.

fi. *pasten, pasta.*

PASTIS, PASTI (d.), **PATI** (lim.), **PATIÉ** (d.), (rom. cat. *pastis,* it. *pasticcio,* b. lat. *pastissus),* s. m. Pâté, v. *croustado ;* bouillie épaisse, v. *paparot ;* gros enfant, v. *pampre ;* pastiche ; barbouillage, confusion, tripotage, v. *barboui, bourboui ;* espèce de courge, v. *pastissoun.*

Tros de pastis, tranche de pâté ; *gros pastis,* gros pâté, gros poupard ; *pastis fre,* pâté froid ; *pastis en pot, pastis au pot,* pâté en pot, hochepot ; *pastis de lèbre,* pâté de lièvre ; *pastis de fanjo,* pâtard de boue ; *desclapa lou pastis,* découvrir le pot aux roses ; *faire lou pastis,* être pris par la pluie, pendant qu'on foule les gerbes, v. *fougasso ;* brouiller les cartes ; *alounja lou pastis,* allonger la courroie, faire des retards ; *n'ai fa de car de pastis,* j'ai fait de lui ce que j'ai voulu, il est de bonne composition.

Chascun se divertis,
I'a de bon pastis.
A. PEYROL.

PROV. Crousto de pastis vau bèn de pan.

● *Pastisses,* plur. lang. de *pastis.* R. *past.*

PASTISSA, PASTISSEJA, PASTISSIA (m.), **PASTUSSEJA** (rouerg.), (v. fr. *pastisser),* v. n. et a. Faire un pâté, pâtisser ; patrouiller, patiner, v. *mastrouia ;* t. de peinture, charger de trop de couleur, de trop d'ornements, v. *ramaja ;* tripoter, brocanter, marchander, v. *pachaca, pacheja.*

Pastissa l'aigo, patauger dans l'eau ; *lou diable lou pastisso,* le diable le possède.

Ambé lous courratiès jamai pastissejavo.
AZAÏS.

PASTISSA, PASTISSAT (g.), ADO, part. et adj. Patissé ; patiné, plâtré, fagoté, ée.

Visage pastissa, visage plâtré ; *dessin pastissa,* dessin chargé, confus ; *indiano pastissado,* indienne de mauvais goût. R. *pastis.*

PASTISSAIRE, PASTISSEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Patineur, euse, qui patrouille, qui brouille, qui fait des médisances, v. *mastrouiairs ;* mauvais peintre, décorateur de mauvais goût, v. *pintourlejaire.* R. *pastissa.*

PASTISSARIÉ, PASTISSARIÈ (l.), **PASTISSERÌO** (g.), **PATISSARI** (d.), (cat. *pastisseria,* it. *pasticceria),* s. f. Pâtisserie ; confusion ; surcharge d'ornements, de broderie, de couleur ; patrouillis ; tripotage, faux rapport, v. *patricot.*

De la pastissarié
Van à la sucrarié.
J.-F. ROUX.

R. *pastissiè.*

PASTISSIÉ, PASTESSIÉ (rh.), **PASTISSIÈ** (l.), **PASTUSSIÈ** (rouerg.), **IERO, IÈIRO** (rom. *pasticier, pastissor, iera,* it. *pasticciere,* b. lat. *pastisserius),* s. Pâtissier, ière ; tripotier, chipotier, ière, brouillon, onne, bredouilleux, euse, v. *pastifastié.*

Carriero di Quatre-Pastissié, nom d'une rue de Marseille ; *sale pastissié,* terme injurieux ; *la porto Pastissiero,* nom d'une ancienne porte de la ville de Fréjus.

PROV. A passa davans lou four dón pastissié,
N'a ni crento ni dangié,
il a toute honte bue, parce que les pâtissiers d'autrefois étaient aussi cabaretiers. Autrefois on disait de la ville de Béziers : « A Béziers les pâtissiers thésaurisent et les libraires meurent de faim. » A Aix on dit burlesquement *pastissèti* pour *pastissié.* R. *pastis.*

PASTISSOUN, PASTICHOUN (Var), **PASTISSOU** (l.), s. m. Petit pâté ; coussinet, terre manquée par la charrue, v. *curbocello ;* bonnet d'électeur, *cucurbita melopepo* (Lin.), plante, v. *bounet-de-capelan, coucourdo-de-sant-Jan ;* férule que reçoit un écolier, v. *palissoun ;* giffle, v. *bacèu.*

Pastissoun ! pastissoun ! cri que l'on pousse dans une ronde enfantine ; *manjo-pastissoun, manjo-pastissous* (l.), sobriquet des Toulousains.

Aviso-tí ! ti màndi un pastissoun.
F. PEISE.

Lous pastissiès fan forço pastissous.
A. GAILLARD.

R. *pastis.*

PASTISSOUNO, s. f. Pâtissière, marchande de petits pâtés. R. *pastissoun.*

● Past it-en-pot *pour* pastis en pot.

PASTO, PATO (l. m. auv.), (rom. cat. esp. port. it. *pasta),* s. f. Pâte ; pâtée, v. *pasi ;* bouillie, v. *papolo.*

Pasto vano, pâte souple, légère ; *pasto duro,* pâte dure ; *pasto levado,* pâte levée ; *pasto molo,* pâte molle ; personne indolente, blêche ; barguigneur, poltron, lâche ; *pasto gaio,* pâte un peu trop molle ; *pasto courto,* bouillie de farine, fermentée dans l'eau qui a servi à faire cuire des châtaignes sèches, mets dont on se régale en bas Limousin ; *pasto cuccho, pasto kòicho* (l.), pâte de farine de sarrasin bouillie dans l'eau, v. *poulènto ; pasto de Geno,* mive, chair de coings cuite avec du sucre ; *pasto d'amelo,* pâte d'amandes ; *pasto de saussisso,* viande hachée ; *bono pasto,* bonne pâte, bon naturel, bonne personne ; *es de bono pasto, es la pasto dis ome, es la pasto di faiòu blanc,* c'est une bonne pâte d'homme ; *gratihoun, moutetoun de pasto,* grumeau de pâte ; *metre en pasto,* mettre en pâte, en bouillie ; *es en pasto,* se dit d'une personne très grasse ; *metre la man à la pasto, metre li man en pasto,* mettre la main à la pâte, commencer ; *crèisse coume la pasto au pestrin, coumo la pasto à la mastro,* croître à vue d'œil ; *aquel omo pòu faire la pasto duro o molo,* cet homme peut faire la pluie ou le beau temps.

PROV. Pasto gaio, four bèn caud,
Nourrisson un oustau.
— Se pren à l'aigo quand la pasto es molo.
— I'a bèn proun pasto, mai es mau estendudo.
— Enfant o pasto,
Au soulèu glaço,
— De la pasto de moun coumpaire grosso poumpo à moun fihòu,
du cuir d'autrui large courroie. R. *pasta.*

PASTO-GAROUIAS, PATO-GOULIA (d.), s. m. Celui qui patauge dans les flaques d'eau, jocrisse. R. *pasta, garouias.*

PASTO-LICO, s. f. Tourbe, vase, boue, en Bigorre, v. *laboulido, papolo.* R. *pasta, ligo.*

PASTO-MESSORGO, PASTO-MESSONJO (m.), s. m. Forgeur de mensonge, imposteur, v. *cago-messorgo, gabo-mounde.* R. *pasta, messorgo.*

PASTO-MOURTIÉ, s. m. Boutoir, rabot de maçon, houe, v. *bourjadou, renco;* gâcheur de mortier, mauvais ouvrier, v. *manobro.*

Vai-t'en estudia, sies qu'un pasto-mourtié.
P. BELLOT.

La prendren pèr pasto-mourtié.
GLAUP.

Li pasto-mourtié se fan mèstre.
CALENDAU.

R. *pasta, mourtié.*

PASTO-SIGNOLO, s. f. Terre glaise, argile de potier, à Béziers, v. *terro grasso.*

● Pastonalho, v. pastenargo.

PASTOCHO (it. *pastocchia),* s. f. Sornette, fariole, conte de veillée, v. *faribolo, fatorgo.*

Gargantian, pastocho prouvençalo, titre d'une comédie de B. Royer, d'Avignon; *dire de pastocho,* conter des sornettes.

PASTOUI, PASTROUI (nic.), **PASTOUL, PASTROUL** (l.), **PASTROULH** (a.), s. m. Patrouillis, gâchis, v. *patouï;* cancan, médisance, v. *patricot.* R. *pasto.*

PASTOUIA, PASTROUIA, PASTROULHA (l.), **PASTRILHA** (d.), v. n. et a. Patrouiller, patauger, patiner, v. *patouia;* cancaner, médire, v. *patricouleja.*

L'ivèr, quand pastouto, l'hiver, quand les chemins sont défoncés. R. *pastouï.*

PASTOUIÉ, PASTROULIÉ (a.), **IÈRO,** adj. et s. Cancanier, ière, v. *paquetié.* R. *pastouï.*

PASTOUIOUS, PASTOULHOUS (l.), **OUSO,** adj. Boueux, euse, v. *patouious.* R. *pastouï.*

PASTOUIRASSO, s. f. Grosse pierre brute. R. *pastouiro.*

PASTOUIRETO, s. f. Blocage, petit moellon, v. *massacan.* R. *pastouiro.*

PASTOUIRO, PASTOUCIRO (m.), **PASTOUIO, PÈIRO PASTOUIO,** adj. et s. f. Bauge, torchis, v. *pastelloun, tourtis;* moellon, pierre brute, libage, v. *burcho.*

Viage de pastouiro, charretée de moellons; *basti à pèiro pastouiro,* bâtir avec du moellon. R. *pastouï.*

PASTOUN, PASTOU (l.), **PATOU** (d.), s. m. Pâton, bloc de pâte; levain, v. *levame;* quantité de mortier que l'on corroie à la fois; tas de mortier; bloc de terre que le potier met sur la roue; patrouillis, v. *patouï.*

Garda lou pastoun, garder une poire pour la soif; *bouta pastoun,* pétrir le levain; *a bouta pastoun,* dit-on d'une femme enceinte. R. *pasto.*

PASTOUNA, PASTOUNEJA, v. a. et n. Diviser la pâte en plusieurs blocs, mettre la pâte sur couche, v. *coucha, estanca.* R. *pastoun.*

● Pastounargo, v. pastenargo.

PASTOUR, PASTOU (l. g.), (rom. *pastor, pastoo,* cat. esp. port. *pastor,* it. *pastore,* lat. *pastorem),* s. m. Pasteur, pâtre, berger, v. *pastre, peissejaire;* Pastour, nom de fam. provençal.

Ca pastou, chien de berger, en Béarn; *lou bon pastour,* le bon pasteur; maison de refuge pour les filles; *arbo-dóu-bon-pastour,* globulaire turbith; *pastour proutestant,* pasteur protestant, v. *barbo; sant Pastour,* saint Pasteur, frère de saint Just, martyrisé à Ascalas de Hénarès, en Espagne, un des patrons de la cathédrale de Narbonne.

Devès segre voste pastour.
N. SABOLY.

PASTOUR (SANT-), (b. lat. *Sanctus Pastor),* n. de l. Saint-Pastour (Lot-et-Garonne); Saint-Pastous (Hautes-Pyrénées).

PASTOURADO, PASTOURALO (cat. *pastorada,* it. *pastorale),* s. f. Pastorale, pièce de théâtre; adoration des bergers, v. *pastrage.*

Pastouralo de Calèndo, pastorales sur la naissance de N. S. J.-C., que l'on joue à la Noël dans plusieurs villes de Provence. En 1602, le père Cotton, qui prêchait à Marseille, s'éleva contre les pastorales et les bacchanales de la Noël; *la Pastouralo dèu paisa qui cerco mestiè à soun hilh,* et *la Nabèro pastouralo bearneso* (1763), titres de deux poèmes béarnais, de Fondeville. R. *pastour.*

PASTOURAU, PASTOURÀL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *pastoral,* it. *pastorale,* lat. *pastoralis),* adj. Pastoral, ale, v. *pastren.*

Vesito pastouralo, visite pastorale.

PASTOUREJA (rom. *pastoriar,* esp. *pastorear),* v. a. Faire paître, v. *pastura, peisseja.*

Las cau dounc plan pastoureja,
Jamès noun las cau escourja.
G. D'ASTROS.

R. *pastour.*

PASTOURELET, s. m. Jeune pastoureau, joli petit berger, v. *mendicoun.*

Enta tantost, Liris, plus fièro que Berreto,
Se fiso de brava tant de pastourelets.
P. GOUDELIN.

R. *pastourèu.*

PASTOURELETO, s. f. Jeune pastourelle; bergeronnette, oiseau qui suit les troupeaux, v. *bergeireto, bouiereto, bate-co, campicho, guigno-co, galo-pastre, chinchourlino.*

Li pastoureleto de la Naiveta, les bergères de la Crèche.

Implouro la pietat de la pastoureleto.
J. AZAÏS.

R. *pastourello.*

PASTOURELLO (rom. *pastorella, pastorela,* esp. *pastorela,* cat. it. *pastorella),* s. f. Pastourelle, jeune bergère; églogue, idylle; genre de poésie cultivé par les Troubadours, consistant généralement en un dialogue railleur entre le poète et une bergère, v. *vaquiero;* bergeronnette, oiseau, v. *pastoureleto.*

Vaqui l'ange dóu Segnour :
Nous apello,
Pastourello.
B. CHALVET.

R. *pastouro.*

● Pastouresso, pastourisso, v. pestouresso.

PASTOURET (rom. cat. *pastoret),* s. m. Petit pasteur, bergerot, v. *pastrihoun;* Pastoret, De Pastoret, noms de fam. provençaux.

Aimi mai moun pastouret
Dab la capo ou sens la capo.
CH. POP. GASC.

Pastourets d'alentour qui venguts à l'oumbreto
Counda vostos amous au soun dóu flajoulet.
G. BEDOUT.

R. *pastour.*

PASTOURETO, PASTOUROTO (g.), **PASTOURINO** (b.), (rom. cat. *pastoreta),* s. f. Petite bergère, bergerette, v. *bergeireto.*

Pastoureto e cabrun
Van sautejant sus la draieto.
A. CROUSILLAT.

Canten, gascounos pastouretos,
Las bigarrados mountagnetos.
L. BARON.

R. *pastouro.*

PASTOURÈU, PASTOURÈL (l.), **PASTOURÈT** (b.), (rom. cat. *pastorel,* it. *pastorello),* s. m. Pastoureau, jeune pasteur, gentil berger, v. *bergeiret;* Pastorel, Pasturel, noms de fam. méridionaux.

Lei pastourèu
An tengu lou burèu.
N. SABOLY.

Li fraire Pastourèu, Joseph et Gabriel Pastourel ou Paturel, poètes auvergnats du 17e siècle.

Ah ! s'avès dins voste vilage
Un jouine e tèndre pastourèl.
FLORIAN.

R. *pastour.*

● Pastourga, v. pasturga.

PASTOURIÈU (rom. *pastoriu, pastoril, pastori,* cat. *pastoril),* s. m. Pâturage, en Gascogne, v. *pasten, pasquié.* R. *pastour.*

PASTOURIS, s. m. Troupeau, en Béarn (G. Azaïs), v. *troupèu.* R. *pastour.*

PASTOURO (rom. cat. esp. port. *pastora),* s. f. Bergère, pastourelle, v. *pastresso.*

Leis àutrei pastouro,
Deman de-matin,
Viroun lei sèt ouro,
Saran pèr camin.
N. SABOLY.

R. *pastour.*

PASTOUS, PATOUS (d.), **OUSO, OUO** (it. esp. *pastoso),* adj. Pâteux, gâcheux, euse, v. *moulegous, patouious.*

Pero pastouso, poire pâteuse.

PROV. LIM. Paschos broudouses,
Mas pastouses,

Pâques fangeuses, mains pleines de pâte; ou

Paschos plujouses,
Fennos pastouses.

R. *pasto.*

PASTRAGE, s. m. Adoration des bergers, qu'on représente à la Noël dans les églises, en bas Languedoc, v. *calèndo, ôufri.*

Aquest an fan lou pastrage, cette année les bergers font l'adoration. R. *pastre.*

PASTRAS, ASSO, s. Pâtre grossier, berger brutal, grosse bergère; lourdaud, pitaud, aude, v. *paloi.*

La preciouso diguè : boudiéu ! quéti pastras !
J. ROUMANILLE.

Nòstei pastras
Arribon dins lou jas.
N. SABOLY.

De se vèire galeja
Pèr uno vièio pastrasso.
C. DAPROTY.

R. *pastre.*

PASTRE (rom. *pastre,* cat. esp. port. lat. *pastor),* s. m. Pâtre, berger, v. *agnelié, auchè, fedié, majourau, rabada;* clou à large tête, caboche, v. *tacho;* molène thapsus, plante, v. *bouioun-blanc, fatras;* Pastre, Pastré, noms de fam. provençaux.

Lou Pastre, drame provençal, en cinq actes et en vers, inédit, de T. Aubanel; *bàile-pastre,* chef des bergers. Dans la conduite des grands troupeaux, on nomme *majourau,* le berger en chef; *vacivié,* le berger en second, qui garde les brebis qui n'ont pas d'agneaux; *fedié,* celui qui garde les brebis mères; *anouguié,* celui qui garde les antenois; *agnelié* ou *couassié,* celui qui garde les agneaux; *mountounié,* le gardeur des moutons; *cabrié,* le chevrier, etc., v. *peiard, ragas.*

PROV. Faire dóu loup lou pastre.

— Quand l'on a de fiho, l'on es toujour pastre.

— Li bon pastre fan bon avé.

— Pastre nous es quau gardo soun troupèu.

— Li pastre, se soun paire èro uno erbo, lou farien manja.

— Li pastre l'estiéu, li mèstre l'ivèr,

en été le berger doit trouver dans les champs la nourriture du troupeau, en hiver le maître doit y pourvoir.

PASTREJA (b. lat. *pastorisare),* v. n. Faire le berger, mener la vie pastorale, v. *garda.* R. *pastre.*

PASTREN, PASTRENC (l.), **ENCO,** adj. Des bergers, relatif aux pâtres. v. *pastourau.*

Lou langage pastren, la langue des bergers. R. *pastre.*

PASTRESSO, PASTRETO (l.), (rom. *pastoressa,* lat. *pastrix),* s. f. Bergère; femme ou fille de pâtre, v. *bergiero, pastouro;* bergeronnette, oiseau, v. *galo-pastre.*

Dins la coumbo vesino agacho la pastreto.
C. PEYROT.

Pastre, pastresso,
Courrès, venès tous :
Vosto mestresso
A besoun de vous.
N. SABOLY.

R. *pastre.*

PASTRESSOUNO, s. f. Petite bergère, v. *pastoureleto.*

Ma pastressouno plus tranquilo.
M. DE TRUCHET.

R. *pastresso.*

PASTRIÉ, PASTRIÒ (lim.), *(habitation de*

Pastro), n. p. Pastrie, nom de fam. limousin.
● Pastrigna, v. patina ; pastriha, pastrilha, v. pastouia.

PASTRIHO, PASTRILHO (l.), (rom. cat. esp. *pastoril*, esp. *pastoria)*, s. f. Les bergers, le corps des bergers, la classe pastorale.

Es Diéu lou majourau de touto la pastriho.
A. CROUSILLAT.

Saren trop urous, se de la pastriho
T'agrado l'óuferto e te plais lou cant.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *pastre.*

PASTRIHOUN, PASTRILHOUN (a.), **PASTRILHOU** (l.), (rom. *pastrillon)*, s. m. Petit pâtre, aide-berger, v. *chouro, mendi.*

Touti li pastrihoun ié van.
J. ROUMANILLE.

Pastres e pastrilhous.
DOM GUÉRIN.

R. *pastriho.*

PASTRIHOUNO, PASTRILHOUNO (l.), s. f. Petite bergère, v. *pastoureleto.*

Li Pastrihouno de Betelèn, titre d'une pastorale du père Xavier de Fourvières (Aix, 1882).

Li pastrihouno emé si fedo
Vènon d'ausi canta li gau.
R. MARCELIN.

R. *pastrihoun.*
● Pastringa, v. pastinga.

PASTRO, s. f. Bergère, en Languedoc, v. *pastouro.*

Ma meirastro
Pico-pastro.
CONTE POP.

Mès de la pastro dependiò
D'èstre mèstro, se voulìò l'èstre.
J. CASTELA.

PROV. A varlet noun fau pastro.

R. *pastre.*
● Pastroui, pastroul, pastroulh, v. pastoui ; pastrouia, pastroulha, v. pastouia ; pastrouié, pastroulhié, v. pastouié.

PASTROUN, PASTROU (l.), **OUNO**, s. Jeune pâtre, pastoureau, pastourelle, v. *pastourèu.*

Zóu ! pastrou, te fau aigreja.
A. ARNAVIELLE.

Pèr de pastrous, n'en loguc gaire.
CH. POP. VIV.

R. *pastre.*

PASTROUNEJA, v. n. Être berger, garder quelques moutons, v. *peisseja.*

Vincèn, qu'uno courouno espèro,
Pastrounejavo tout lou jour.
LAFARE-ALAIS.

R. *pastroun.*

PASTURA, PASTURGA (rh.), **PASTOURGA** (l.), **PASTUCLA** (d.), (rom. *pasturiar, pasturgar, pastorgar*, esp. *pastorear*, cat. *pasturar*, port. *pastorar*, it. *pasturare*, b. lat. *pasturare, pastorgare, pastorigare)*, v. n. et a. Pâturer, paître, brouter, v. *paisse ;* fourrager, ramasser le fourrage, la pâture, v. *fourraja ;* manger copieusement, v. *brifa ;* faire ses orges, grappiller, v. *grata ;* pacager, faire paître, mener paître, donner la pâture, v. *apastenca, pasqueira ;* appâter, soigner un enfant, v. *apastura, abalì.*

Pasture ou *pasturgue, gues, go, gan, gas, gon.*

Lou pastura, lou pasturga, l'action de paître.

E seguits de tout un troupèl
Que pasturgavo dins la plano.
C. FAVRE.

Entre lous élis pasturgant.
P. FESQUET.

SE PASTURGA, v. r. Se paître, se nourrir. R. *pasturo, pastour.*

PASTURADOU, OUIRO, OURO, adj. Qui sert à pâturer, à fourrager, v. *pasturen.*

Panié pasturadou, grand panier pour le fourrage ; *sèmblo un panié pasturadou*, il est mal fagoté. R. *pastura.*

PASTURAGE, PASTURGAGE (l. rh.), **PASTURÀGI** (m.), **PATURAGE** (auv.), **PASTURATGE** (g.), **PASTURATYE** (b.), (rom. *pasturgage*, cat. *pasturatge*, esp. *pasturage*, b. lat. *pastorgagium)*, s. m. Pâturage, droit de pacage, v. *aubiso, paisse, pasten, pâti.*

M'es un chale lou pasturgàgi.
A. CROUSILLAT.

R. *pastura, pasturga.*

PASTURAU, PASTURGAU (rh.), **PASTURAL** (l.), **PASTURALH** (Ariège), (rom. *pasturau, pastural, pasturgue)*, s. m. Herbage, pâturage, pacage, v. *pasquié, pradarié.*

Se regarde empensat, ailai tras la ribièiro,
Es pèr gacha Marioun que meno al pasturgau
Las cabros de soun paire.
P. FESQUET.

Quito lou pastural e s'entourno à la jasso.
C. PEYROT.

R. *pastura, pasturga.*

PASTUREN, PASTURENC (l.), **ENCO**, adj. Relatif à la pâture, au fourrage.

Panié pasturen, panier à ramasser des feuilles ou du fourrage.

Un panié pasturenc ne cal faire bouli.
C. PEYROT.

R. *pasturo.*

PASTURIÉ, PASTURGUIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Propre au fourrage, fourrager, ère.

Linçòu pasturié ou tout court *pasturguié*, drap de toile servant à porter du fourrage ; *terro pasturiero*, terre qui produit du foin.

De fueio li ajude empli lou pasturié.
A. CROUSILLAT.

R. *pasturo.*

PASTURIERO, s. f. Abat-foin, trappe d'un grenier à foin, v. *afenadou, trapo, troumpo.* R. *pasturié.*

PASTURO (rom. cat. esp. it. lat. *pastura)*, s. f. Pâture, fourrage, v. *farrage, fen, fourrage.*

Estrema de pasturo, rentrer du foin.

Ausèl, Diéu te done pasturo,
Emai à mi bono aventuro,

paroles qu'on disait, lorsqu'on entendait croasser un oiseau de proie, à Toulouse (16e siècle).

PROV. Quau coumenço l'ivèr sèns pasturo
A la fin n'enduro de duro.
— Segound lou bestiau la pasturo.

PASTUROUN, PATUROT (b. lat. it. *pasturale)*, s. m. Paturon, partie de la jambe du cheval par laquelle on l'attache dans un lieu de pâture. R. *pasturo.*
● Pastusseja, v. pastissa ; pastussiè, v. pastissié.

PAS-UN, PAVUN (rh.), **PAHUN, PAGUN** (périg.), **PANUN** (a.), **PAN** (rh.), **PAIOUN** (auv.), **PAIN, PÈN** (lim.), **PÈI, POI** (niç.), **UNO, OUNO, AINO, AGNO, ANO, ÈNO, OINO**, adj. indéf. Pas un, pas une, aucun, une, personne, v. *degun, gens, niéu, res.*

Pas-un cat, pan cat, pas un chat ; *ai pano camiso, ai pèino camiso* (niç.), je n'ai pas une chemise : *n'a pas paino, pas pagno*, il n'en a pas une, il n'en a point.

PAT (esp. *pato*, oio), s. m. t. du jeu d'échecs. Pat. R. *pata ?*

PAT, PACH et **PAX** (lat. *pactus*, fiché, planté, ou *pes, edis*, pou), s. m. Tique des brebis, insecte, v. *barbesin, gourgouli, pato, rese ;* tique des chiens, v. *langasto.*

Coula coume un pat, fortement collé ; *manjarié 'no fedo emé lou pat au cuou*, se dit d'un goinfre.

M'arrapèri coume un pat.
J. LAURÉS.

S'estaca coumo un pat.
A. MIR.

PATA, v. a. et n. Frapper, taper, v. *pica, tabassa, tusta ;* fixer avec des pattes de fer ; tailler, drageonner, en Gascogne, v. *cabouia, clouta, gueissa, mata.*

Pata coume un sourd, frapper comme un sourd ; *pata de las mas* (l.), battre des mains.

Quel miéu cor pate, furious.
A. FOURÉS.

Papié pata, papier réglé, papier de musique. R. *pato 1.*

PATA, v. a. Poncer, v. *pounciva ;* pour pétrir, v. *pasta.* R. *pato 2.*

PATA, PATAC (l.), **PATAT** (g.), **PATAU** (Var), (lat. *patagus*, gr. πάταγος, bruit, fracas), s. m. Coup, bruit d'un coup, d'un soufflet, éclat, v. *cop, pet, petassau ;* rixe, v. *batèsto ;* Patac, nom de fam. méridional.

Pata de rire, éclat de rire ; *tout en un patac* (g.), tout à la fois, *ha aus patacs* (g.), se battre à coups de poings, se gourmer ; *trucs e patacs* (l.), coups sur coups ; *pics e patacs* (l.), coups donnés et reçus.

PROV. Uou de Siès-Four, patau sus l'un, patau sus l'autre.

Pata entre dans la composition des onomatopées *patafiòu, patapan, patapòu, patatin, patatòu.*

PATA, PATAC (l.), **PATAU** (niç.), **PACHAU** (m.), (rom. *pata, patac, patat*, esp. *pataca*, patagon, b. lat. *patacus, patak, pataca*, monnaies d'Abyssinie, d'Alger et de Brésil), s. m. Patac, ancienne monnaie provençale. Elle était de cuivre et valait un double tournois de France ou deux deniers environ, v. *toulza ;* petite mesure de liquides, la plus petite de toutes, en certains pays, v. *truquet.*

Pata de clau, patac d'Avignon, qui portait d'un côté la croix et de l'autre les clefs de saint Pierre en sautoir. Il en fallait sept pour un sou ; *pata de rèi*, double tournoi, ancienne monnaie de cuivre ; *n'en dounariéu pas un pata*, je n'en donnerais pas un patard ; *vau pas un pata*, cela ne vaut pas un patard. *Patar* est le nom du sou de Flandre et de Brabant ; *acò 's pata pas rèn* ou *puti-pata-pas-rèn*, cela n'est rien du tout ; *acò douno un pata de sèn*, cela sert de leçon ; *long coume un pata de fiéu*, lambin ; *esquicho-pata, sarro-pata*, pince-maille.

De drolos que n'an pas un pata d'Avignoun,
Dirien, ma fe, que soun filhos de maquignoun.
R. GRIVEL.

Tant que le sac de bled ne vaille troys patacs.
RABELAIS.

PROV. Cènt escut de malancounié pagon pas un pata de dèute.

Sous le roi René le *gros* valait 8 patacs. R. *pata.*

PATACA, v. a. Frapper, donner des coups, v. *pica, tabassa.*

Pataque ou *patàqui* (m.), *aques, aco, aco, acan, acas, acon.*

SE PATACA, v. r. Se battre, se gourmer.

PATACA, PATACAT (l. g.), ADO, part. et adj. Frappé ; tacheté, pommelé, ée, v. *pitassa.*

Tems pataca, ciel pommelé. R. *patac 1.*

PATACADO, PATACA (d.), (cat. *patacada)*, s. f. Grêle de coups ; grande quantité, v. *tarabastado.*

Que pataca d'enfant !
RICHARD.

R. *patac 1.*

PATACADURO, s. f. Petites marques, v. *pitaduro.* R. *pataca.*

PATACAIRE, PATACASSÈ (g.), **ARELLO, AIRO, ÈRO**, s. et adj. Celui, celle qui frappe, qui se bat volontiers, v. *batèire, picaire ;* sobriquet des gens de Biron, de Castéra et d'Uzos (Basses-Pyrénées). R. *pataca.*

PATACAU, ALO (rom. *patacal)*, adj. De la valeur d'un patac :

Una candela de cira patacal.
B. BOISSET.

R. *patac 2.*

PATACHAIRE, s. m. Conducteur de patache, v. *veiturin.* R. *patacho.*

PATACHO, PETACHO (it. *patascia, patacca*, port. *patacho*, esp. *petaca*, malle, lat. *picta*, dans Végèce), s. f. Patache, barque, v. *tartano*, voiture, v. *carriolo.*

La patacho de Bourdèus, la patache de Bordeaux ; *èstre de gardo à la patacho*, faire le pied de grue, croquer le marmot.
● Pataclàmus *pour* cataplasme.

PATACLAN, BATACLAN, s. m. Bataclan, frusquin, bien vaillant ; fatras, antiquaille, vieux meuble, v. *barrountage, frusquin ;* tapage, vacarme, v. *boucan ;* magot, pécule, v. *pateto ;* pataud, v. *palot ;* gros enfant, gros pâté, v. *pampre.*

Escudela tout soun pataclan, manger

tout son saint-frusquin. R. *bataclan* ou *patacau*.

• Pataclau, v. pataflau.

PATACLET, s. m. Nom de divers poissons de mer : spare haffara, v. *esparlin, pèis-coi ;* picarel coumun, v. *gavaroun, gerle ;* sargue de Salvien, v. *sarg-rascas, suro.*

Lucrèço, pataclet, pito-moufo, girello.
P. BELLOT.

Si fa pas un houen boni-abaisso
'Mé la tèsto d'un pataclet.
F. PEISE.

R. *patac.*

PATACLIN, s. m. Oiseau de passage dont le chant est assez agréable et qu'on met en cage pour cette raison. Il est granivore et va en troupes. R. *patac.*

PATACOUN, PATACOU (l.), s. m. Petit coup, v. *coupet ;* martin-bâton, gourdin, v. *bastoun.*

Anen bèure patacoun ! allons boire un coup, allons boire bouteille.

Iledes coumo de patacous.
J. SANS.

R. *patac* 1.

• Patacuela, patacula, patacura, v. batacula ; patacuelado, pataculado, patacurado, patacuelo, pataculo, patacuro, v. batacuelo.

PATADO, PAUTADO (l.), (cat. esp. port. *patada*), s. f. Coup de patte, claque, v. *clapado, patelado ;* empreinte de patte, vestige, v. *peiado ;* poignée, v. *pougnado.*

Uno patado sus lou cuou, une claque sur les fesses ; *entre acò e uno patado de can*, cela ne vaut pas les quatre fers d'un chien.

Li mando uno patado
Que l'amourro de nas dedins la cantounado.
F. PEISE.

Autrefois à Narbonne, le jour des Cendres, les maris malheureux, armés de pelles en bois, donnaient des claques *(patado)* sur le derrière des jeunes gens qui le leur présentaient. R. *pato.*

• Patafina, v. puto-fina.

PATÀFIO, s. f. Voie, chemin, dans les environs de Cavaillon (vieux), v. *drcio.*

Draya et patafila tendens ab ecclesia parrochiali ad dictam montaneam Lebreonis.
1532.

PATAFIOULA, PATAFIÉULA (d.), v. a. Terme burlesque qu'on emploie dans cette expression : *que lou diable te patafiole* ou *patafiéule*, que le diable t'emporte, *que lou bon Diéu te patafiole*, que le bon Dieu te bénisse ou te donne du bon sens. R. *batafiolo* ou *batafiéu.*

PATAFLADO, PATAFLA (d.), s. f. Grande quantité, v. *tarabastado.* R. *pataflo.*

PATAFLAU, PATAFLÒU (rh. d.), **PATAFLÈU, PATAFLAS, PATAFLA, PATAFLAC, PATAFLASCO, PATAFLOC, PATAFLOSCO** (l.), **PATAFLESC, PATAFLESCO** (toul.), (cat. *patafiast*), s. m. Patatras, onomatopée du bruit que fait un corps qui tombe, v. *parabast, patatau.*

Pataflòu au sòu, patatras par terre ; *un gros pataflòu*, une grosse femme, v. *pataflo.*

'Pren vanc, se lanço, pataflau !
Petèt coumo un esclop sul caire d'un calhau.
A. MIR.

Pataflau à la ribiero !
V. GELU.

R. *pataflado* ou *pata, flòu.*

PATAFLET, MATAFLEF, s. m. Enfant potelé, mouflard, gros pâté, v. *boudiflard, crebassoun, moutiflau, pampre.* R. *pataflo, patoufle.*

PATAFLO, s. f. Sandale, en Guienne, v. *sandalo ;* grosse femme, en Dauphiné, v. *cagnòu.*

Uno grosso pataflo, une grosse dondon. R. *pantoufle, patoufle.*

PATAFLOT, PATAFIOT (auv.), (piém. *patafiò*), s. m. Mouflard, en Auvergne, v. *patafiet ;* espèce de gros champignon comestible, dans les Basses-Alpes. R. *patoufle.*

• Patagolia, v. pasto-garoulas.

PATAGOUN (esp. *patagon*), s. m. Patagon, ancienne monnaie d'Espagne en argent.

Cent milo patagouns.
J. ROUDIL.

R. *patac* 2.

PATAIOUN, PATOUIOUN (rh.), s. m. Chiffon ; lambeau de linge qui conduit l'écoulement d'un cuvier, v. *panouchoun ;* écouvillon, v. *escoubihoun, penai ;* langue babillarde, v. *batarèu, lipo-cuou.*

Per èstre repetièro, fau avé 'n bon pataioun, pour vendre à la halle, il faut avoir la langue bien pendue. R. *pato.*

PATAIOUNA, v. a. Écouvillonner un four, v. *escoubihouna.* R. *pataioun.*

• Pataire, airis, v. patiaire, airis.

PATAIS, s. m. Lourdeur, démarche lente, en Querci.

Entendèt rifagna sus soun patais.
H. LACOMBE.

R. *pato.*

PATALAFO, PETOLAFO, s. f. Bardane, plante, en Rouergue, v. *laparasso, lampourdo, patis.* R. *pato.*

• Patalè, patalèi, v. patelin ; pataleto, v. pateleto ; patalin, v. patarin ; patalineja, v. patelineja ; patalo, v. patano.

PATALOU, PATALOUC (niç.), **PATALÒ** (auv.), (piém. *pataloc*), s. m. Lourdaud, en Languedoc, v. *palot.*

Se vejon ouei tratats coumo de patalous.
DUPORTAIL.

PROV. NIÇ. Estourdit coumo un patalouc.

R. *pantaloun.*

PATAMEN, PATOMEN (l.), s. m. Action de frapper, battement, v. *picamen.*

Tout emóugut des bèllis patomens de mas.
A. FOURÈS.

R. *pata.*

PATANAIRE, AIRO, s. Mangeur de pommes de terre ; sobriquet des gens de Fontiès (Aude). R. *patano.*

PATANO, PATALO, s. f. Pomme de terre, en Languedoc, v. *tartifle, trufo.*

Manjo-patano, sobriquet des gens d'Auriac (Aude).

Avié 'n nas coumo uno patano.
H. BIRAT.

R. *patato.*

PATANOUN, PATANOU et **PATANIL** (rouerg.), s. m. Topinambour, v. *giganto, ginjourlo-de-terro ;* pomme de terre, v. *trufo.* R. *patano.*

PATANOUNIERO, PATANOUNIÈIRO et **PATANILIÈIRO** (rouerg.), s. f. Champ de pommes de terre, v. *tartifliero.* R. *patanoun.*

Patanta, patanto, v. patenta, patènto.

PATANTAN, PATENTAN, s. m. Objet excessivement grand et de mauvaise façon, vieillerie, fatras, marchandise de rebut, v. *patoclan ;* espèce d'escargot, *helix algira* (Lin.), v. *judievo, platello.*

Dans l'énigme suivante, *patantan* est dit pour *pato*, patte :

Qu'es acò : Dous pougnènt, dous lusènt, quatre patantan, l'escoubeto au cuou ? — Lou biòu.

R. *patènto.*

PATANTÈINO, PATINTÈINO (d.), **PATANTÈNO** (querc.), **PATENTÈNO** (g.), **PATANTÈLO** (rouerg.), s. f. Pretantaine, v. *antifo, sagorro-e-magorro.*

Courre, rouda la patantèino, courir la pretantaine. R. *patantan.*

PATANTÈRO, s. m. Homme qui court à cheval (Sauvages). R. *batènt terro* ou *patantèino.*

PATANTIN, s. m. Grande étendue de terre, v. *parrantan.* R. *parlenemen.*

PATANU, UO, adj. Tout nu, déguenillé, ée. dans les Alpes, v. *nus.* R. *pato, nud.*

PATAPAN, PATAPLAN (d.), **PATAPLA** (g.), s. m. Onomatopée du bruit du tambour ; tambour ; panse, ventre, v. *pan-pan, parapatapan, rapataplan.*

Auses lou patapan ? entends-tu le tambour ?

PROV. Quand patapan es plen,
L'on se paro au vènt.

R. *pata, pan.*

PATAPÒU, PATAPOUN, PATAPOUF, interj. et s. m. Onomatopée d'une détonation ou d'une chute lourde, v. *pataflòu, patatòu.*

Ajusto, quicho, patapoun !
B. LAPOMMERAYE.

R. *pata, pòu, pouf.*

PATAQUEJA, v. n. et a. Battre, palpiter, v. *batega, batre ;* frapper à coups redoublés, à tort et à travers, v. *tabassa.*

Lour cor me pataquejo, mon cœur bat. R. *patac.*

• Pataquela, pataquelo, *pour* patacula, patacuelo.

PATAQUIERO, s. f. La Pataquière, nom d'une route qui va d'Aigues-Mortes à l'étang de Mauguio (Gard). R. *patac.*

• Pataquiéulo, v. batacuelo.

PATAR (flam. *patar*, b. lat. *patarus*), s. m. Patard, ancienne monnaie dauphinoise ; gros sou, v. *sòu.*

Se leissavon pita sel patar.
J.-B. GAUT.

PROV. GASC. Tau qui hè lou bragard
Noun a pas un patar.

On croit que *patar* vient de l'all. *peter*, parce que la monnaie flamande de ce nom portait l'effigie de saint Pierre.

• Patarafo, v. parrafo.

PATARAMANTO, s. f. Boutade, caprice, saillie, emportement, grain de folie, v. *espetourinado.*

Quand la pataramanto iè pren, quand il lui prend une lubie.

Petrarco a la pataramanto,
Es éu que prèchu, es éu que canto.
M. BOURRELLY.

R. *patramand ?*

PATARAS, PATARA (d.), **PETRAL** (querc.), **FATRAS** (l.), s. m. Haillon, chiffon, guenille, v. *patouias, panouchoun ;* t. de marine, galhauban (cat. *patarras*, esp. *patarraes*).

Faire pataras, acheter en bloc, sans peser ni mesurer. R. *pato, fato.*

PATARAS, BADRAS (iim.), **FATRAS** (l.), **ASSO**, s. et adj. Personne qui néglige sa mise, qui se tient mal, qui est mal accoutrée, dépenaillé, ée, v. *chautrin ;* qui se laisse aller, indolent, ente, blêche, lâche, faible ; bon homme, bonne femme, v. *bedigas.*

Es un bon pataras, c'est un bon humain. R. *pataras, patàri.*

PATARASSA, v. a. et. n. t. de marine. Patarasser, se servir de la patarasse.

PATARASSA, ADO, part. Patarassé, ée. R. *patarasso.*

PATARASSEJA, PATARASSIA (m.), v. n. Manier du linge, tripoter des haillons, v. *fatrasseja ;* plier son paquet, en parlant d'un mourant qui a la carphologie, v. *pato (acampa si).* R. *pataras.*

PATARASSIGE, s. m. Négligence dans sa mise, dépenaillement, laisser aller, indolence, v. *cagno.* R. *pataras.*

PATARASSO, PETARRASSO, FATARASSO, PATARISSO (d.), s. f. Mauvais chiffon, vieux linge, v. *patourèio, peiandran ;* femme en haillons, guenipe, gaupe, niaise, v. *panouncho, tranliasso ;* t. de marine, patarasse, outil de calfat qui sert à enfoncer l'étoupe dans les joints, v. *maluberto ;* molène, plante à larges feuilles, v. *pedassoun.*

Refrescarai mei patarasso.
P. MAZIÈRE.

La bello Agueto es uno patarasso.
ISCLO D'OR.

Ai vist de bon matin, en traversant la fièiro,
Dos patarasso en trin de se cerca si nièro.
L. BEAULARD.

Bourtoumiéu s'embarrasso
Pas mai de Moussu Just que d'uno patarasso.
J. CAILLOL.

R. *pataras, pato.*

PATARASSOUN, PATRAUSSOU et **PETRAUSSOU** (l.), s. m. Guenillon, petit chiffon, v. *fatrassoun, panouchoun ;* écouvillon de four, v. *pataioun ;* petit souillon, moutard, v. *chauchoun ;* rondelle de drap de couleur différente que les juifs portaient sur leur habit, v. *pecihoun.*

Au patarassoun! injure que les gamins adressaient aux juifs en simulant une oreille de porc avec le pan de leur vêtement, v. *auriho*. R. *pataras*.

● Pataraugno *pour* paparaugno; patard, v. patar.

PATARELOUS, OUSO, adj. A demi couvert, en parlant du temps, v. *niéulèu*. R. *patourèio*.

PATARESTO - PATAROUSTO, onomatopée du bruit des coups, v. *patatin*

PATARÈU, PATARÈL (l.), s. m. Chiffon, linge servant de lange, dans les Alpes, v. *pedas*. R. *pato*.

PATÀRI (rom. *patari*, *pataris*, patérin), s. m. Palot, rustre, lourdaud, imbécile, v. *palamar*.

Li patàri, les paysans.

Urousamen que lou patàri
N'en pourtavo encaro un dins lou founs dels ensàrri.
M. BOURRELLY.

R. *patarin*.

PATARIN, PATALIN (g.), **PATARI** (l.), **PETARI** (rouerg.), **INO** (rom. *patarin*, *patari*, b. lat. *patareni*), s. Patérin, sectaire vaudois du 12e siècle, qui ne récitait d'autre prière que le Pater et croyait que l'homme et le monde visible avaient été créés par le démon; il s'est dit aussi des Albigeois, v. *Vaudès;* homme d'un certain âge qui mène une vie scandaleuse, dans le Tarn; vagabond, gueux qui court le pays, v. *barrulaire;* sobriquet des habitants du Ségala, près Rodez.

Patari! jusqu'al jour nous as fèit la pavano.
J. JASMIN.

PROV. LANG. Cado patarino aimo soun patari
Autant que la rèino aimo lou dóufi.

R. *pater*.

PATARINAGE, PATARINÀGI (m.), s. m. Bruit, tapage, dispute, v. *chafaret, senòdi*. R. *patarin*.

PATARINAIO, PATARINALHO (l.), s. f. Truandaille, gens de mauvaise vie, v. *coucaraio*. R. *patarin*.

PATARINEJA, v. n. Vagabonder, gueuser, v. *coucareja, gourrineja*. R. *pato, patraco*.

PATARI-PATARA, PATRI-PATRA, PATRIC-PATRAC (l.), loc. adv. Tellement quellement, à peu près, v. *patatin*.

● Patarisso, v. patarasso; patarna, v. desbadarna; patarneja, v. paterneja; patarno, v. patello.

PATAROCO, s. f. Petite nippe, guenille d'enfant, v. *patourèio*. R. *pato*.

PATAROT, s. m. Façon de travailler la vigne qui ressemble à de petits monceaux de terre, v. *bourdoun*.

PATARU, PATARUT (l.), **UDO**, adj. et s. Qui a de grosses pattes, pataud, aude, v. *plauchu*. R. *pato*.

PATAS, PATASSO, PAUTASSO, PIAUTASSO, s. f. Grosse patte, vilaine patte, grosse main, gros pied, v. *petas;* Patas, nom de fam. lang. R. *pato*.

● Patas, *aphér. de* courpatas.

PATASSOLO, s. f. Claque, coup sur le derrière, v. *clapado*.

Bèn lèu nous dounaran jusquo de patassolo.
J. RANCHER.

R. *patas*.

PATASTELLO, s. f. Crécelle à marteau; personne écloppée, patraque, mazette, en Rouergue, v. *patraco*. R. *tabastello, tarabastello*.

● Patat, v. pata.

PATATA, PATATAN, PATATAU (m.), **PATATÒU** (rh. d.), **PATATRA, PATARRA** (d.), **PATATRAC, PATRAC, PACHACHAC** (l.), **PATATRAN** (rouerg.), **PATATRAU** (g.), **BRADADAU** (lim.), interj. et s. m. Patatras; vacarme, v. *parabast, pataflau, patapòu*.

Patata-patata, patatra-patatra (rh.), *patatric-patatrac, patric-patrac, patra-patra* (l.), d'un pas pressé, onomatopée du galop d'un cheval ou d'un vacarme quelconque; *peta coumo un patatrau*, tomber avec fracas; *un patatòu*, un lourdaud; *patatin-patatòu*, v. *patatin*.

Dóu jour sant Bourtoumiéu venguèt un patatan.
LA BELLAUDIÈRE.

Nous fasquèt crèire un sèr qu'abiò trouhat lou drac
Deguisat en chabal que fasiò patatrac.
C. PEYROT.

● Patatian *pour* patian, patetoun.

PATATIN, PATATI (l.), interj. Onomatopée d'un bruit de coups, v. *pin! pan!*

Patatin! patatòu! vlin! vlan! *e patatin e patatòu, e patatin e patatan, e pachachi e pachacha, e patatin e patatourlo*, et patati et patata, et de parler à tort et à travers; *causo de patatourlo*, chose de rien, futilité; *patatin-patantèno*, bredi-breda, désordonnément, v. *bourrin-bourrant*.

E pan! pan! pan!
Patatin! patatan!
Sènso cregne l'eigagno.
N. SABOLY.

R. *pata, tin*.

PATATINTÈINO, s. f. Turlurette, ritournelle usitée dans certaines rondes. R. *patatin, patantèino*.

PATATO (cat. esp. it. *patata*, malais *batata*, lat. *pateta*, sorte de datte), s. f. Patate; topinambour, v. *giganto;* pomme de terre, v. *patano, trufo*.

Ai bèn pòu
Que me l'abriguessias pièji qu'un patato.
M. BOURRELLY.

● Patatòu, v. patata; patau (monnaie), v. pata; patau (coup), v. pata, patòu.

PATAUD, AUDO (esp. *patan*, lat. *patalis*, bœuf), s. Pataud, aude, v. *bòti, palot;* Patau, nom de fam. languedocien.

De moun coustat noun plus fouguère pas pataud.
A. COURET.

PROV. Avans que pataud siegue garni,
La guerro a fini.
— Tant barrulo pataud
Que dins lou fangas s'enclaus.

PATAUDAMEN, adv. A la manière des patauds, lourdement, v. *paloutamen*.

La filho me voulountavo prou pataudamen.
C. FAVRE.

R. *pataud*.

PATAUDAS, PAUTIAS, ASSO, s. Gros pataud, pitaud, aude, v. *palamard, patudas*.

Sàbi d'un pataudas escaufa lou couràgi.
J. RANCHER.

R. *pataud*.

● Pataussado, v. petassado; pataussial, v. petassau; patche, v. paisse; patchello, v. pagello; patchica, v. pastinga; pate, v. pater; pate, v. pache; patèc, v. pastèu; patecnra, patecuria, *pour* patacula, batacula; patecurié, patecuro, *pour* bataculié, batacuelo.

PATEGUE, PATEC (l.), **PATEIGOUL** (a.), (rom. *pasteno*, lat. *pasticum*), s. m. Pâtis, terrain de vaine pâture, parcours, lande, v. *pàti, relarg;* parterre devant une maison de campagne; aire; espace inculte qu'on laisse autour d'une habitation pour recevoir l'égout et servir de passage, v. *couderc, paro;* tour de l'échelle, v. *pèd-d'escalo;* lieu qu'une personne fréquente habituellement, endroit très fréquenté, action de passer fréquemment quelque part sans en avoir le droit, v. *petoulié*.

I'a pres soun pategue, il s'est emparé du lieu; *qu i'a douna lou pategue?* qui lui a donné le droit de passer?

Fado Esterello, en toun pategue
Nous veici mai, e Diéu çai siegue!
CALENDAU.

● Patòire, v. patiaire; pateiròu, v. patieiròu; pateit, v. patet.

PATEJA, PATEA (d.), **PATIA** (m.), v. n. Remuer des chiffons, farfouiller, v. *patarasseja*.

Pateje, ejes, ejo, ejan, ejas, ejon, ou (m.) *patièu, iès, iè, ian, ias, ien*.

Lei pratico s'envan,
Lei patiaire vènon;
Paisen la nue, patien lou jour.
CH. POP.

R. *pato* 2.

PATEJA, v. n. et a. Piétiner, v. *arpateja;* hésiter, v. *pateteja;* patiner, v. *maslrouia*.

Pode pas pateja, je ne puis remuer ni pied ni patte.

Al cap l'a 'no fourmic que sauto,
Tè, tè, la vèsi pateja.
J. CASTELA.

PATEJA, PATEJAT (l.), **ADO**, part. et adj. Piétiné, patiné, ée. R. *pato* 1.

● Pateja (pactiser), patejaire, v. pacheja, pachejaire.

PATEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui patine, v. *patinaire*. R. *pateja*.

● Patela, v. paterneja.

PATELADO, PATÈLAU (a.), s. f. Coup sur les fesses, fessée, claque, v. *batacuelo, clapado, cuissado, fouitado, patolo, paumadello*. R. *patello*.

PATELÈTO, PATALETO, s. f. Patte d'un gousset, d'une poche; fanon d'une étole, v. *panèu;* pont-levis d'une culotte, v. *braieto*.

Faudra meire vosto vèsto de dessouto emé li pateleto i pocho.
M. DE TRUCHET.

R. *patello*.

● Patelhou, v. pasteloun.

PATELIN, PATALÈI (m.), **PATALÈ** (l.), (du fr.), s. m. Patelin, v. *manèfle;* nigaud, badaud, v. *badalet*. R. *patarin*.

PATELINEJA, PATALINEJA (m.), **PATELINIA** (a.), **PATELINÁ**, v. n. Pateliner, v. *flacandeja, manefleja*. R. *patelin*.

PATELINEJARIÉ, PATALINEJARIÉ (m.), s. f. Patelinage, v. *fagnagna, manefligo*. R. *patelineja*.

PATELLO, PATERLO (l.), **POUTERLO, POUTERLHO** (rouerg.), **PATERNO** (g.), **PATARNO** (querc.), **POILO, POLO** (lim.), (rom. *paterna*, it. lat. *patella*, rotule), s. f. Fesse, v. *garro, gauto dóu cuou, pacho, perno, poïlo;* cartilage adhérent à une côtelette, v. *crussentello*.

L'autre fa coupo-tèsto e la patello esquivo.
J. RANCHER.

Case de-paternos (g.), tomber de son long.

● Patelou *pour* paterou.

PATELÙN, s. m. Simagrées, fausses doléances, v. *gemèntes-et-flèntes*.

Aquélei patelun m'agassarien tant fouert
Que mi dreissariéu vite.
PH. CHAUVIER.

R. *patelin*.

PATÈNO (cat. esp. port. it. lat. *patena*), s. f. Patène, v. *pas* 4; nom de fam. méridional.

Mous calicis, mous encensiès,
Mas patenos, mous candeliès.
H. BIRAT.

PATÈNT, PATENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *patent*, it. esp. port. *patente*, lat. *patens, entis*), adj. Patent, ente.

Letro patènto, lettres patentes.

● Patènt (fente) *pour* partènt.

PATENTA, PATANTÁ (l.), v. a. Patenter.

PATENTA, PATENTAT (g. l.), **ADO**, part. adj. et s. Patenté, ée. R. *patènto*.

PATENTABLE, ABLO, adj. et s. Patentable. R. *patenta*.

● Patentèno, v. patantèino.

PATÈNTO, PATANTO (l.), (rom. *patenta, patente*, it. port. *patente*), s. Patente; pancarte, grande affiche, v. *papafard;* boue, souillure; menstrues.

Patènto dóu Lengadó, droit que le fermier des cinq grosses fermes levait en Languedoc sur les marchandises qui sortaient de ce pays; *patènto neto*, patente nette, billet de santé.

A pas la patènto neto, se dit d'une personne sale ou qui a quelque chose à se reprocher; *aquelo a carga 'no bravo patènto*, cette femme s'est joliment crottée.

Vous plas de vèire mas patentos.
C. BRUEYS.

R. *patènt*.

PATER, PATRE, PATE (mot latin), s. m. Pater, oraison dominicale; grain de chapelet qui indique le pater.

Ié crèi coume à soun sant pater, il y croit fermement; *saupre coume soun pater*, sa-

voir comme son pater ; *digo toun pater*, dis ton pater ; *es lou pater dis ase*, c'est le pont aux ânes ; *pater di couioun*, t. bas, croyance vaine, promesse illusoire, préjugés du vulgaires, brides à veaux ; *escalié dóu Pater*, escalier qui conduit à l'église métropolitaine d'Avignon, et qui comptait avant 1848 autant de marches qu'il y a de mots dans le pater. Depuis lors on a ajouté cinq autres marches ; *me fise pas à ti pater, ti pater an ges de fiat*, je ne me fie pas à tes protestations.

PROV. Acò i'es defendu coume lou pater is ase.
— Tòuti li pater soun pas bèn di.

PATER-BLANC, s. m. Patenôtre blanche, « prière superstitieuse et ridicule, qui fait promettre le paradis à ceux qui la disent » (Sauvages). Une version française de la patenôtre blanche se trouve dans les *Misérables* de V. Hugo.

Pèr la part de sous paters blancs.
O. BRINGUIER.

PATER-DE-CALÈNDO, PATER-DE-SANTOANO (l.), s. m. Prière légendaire à laquelle les gens du peuple attribuent certaines vertus ou indulgences :

Petit pater-de-Calèndo
Porto crous e penitènço ;
Lou bon Diéu es mort pèr nous
Dessus l'aubre de la crous...

PATER-DE-LA, PATER-DE-LACH (l.), *(pater de lait)*, s. m. « Grain de verre, d'émail ou d'agate, que les femmes superstitieuses portent au cou lorsqu'elles sont nourrices, pour faire monter le lait au sein, pour en avoir beaucoup et ensuite pour le faire passer (Sauvages), v. *gardo-la, torsonou.*

PATER-NEGRE, PATER-BOURRET (rh.), **PATER-BOURRUT** (l.), s. m. Paroles de sorcellerie, invocation diabolique, jurements, patenôtre de singe, imprécations, v. *counjur.*

Dire de pater-bourret, faire des exécrations.

PATER-NOSTER (mots latins), s. m. Pater noster, patenôtre, notre père, v. *paternostre ;* azédarach, arbrisseau, v. *aubre-sant.*

● Patèrli, paterlo (berlue), v. paterno ; paterlo (fesse), v. patello.

PATERNALAMEN, PATERNALOMEN (l. g.), (port. *paternalmente*, it. *paternamente)*, adv. Paternellement. R. *paternau.*

PATERNAU, PEIRENAU, PEIROULAU, ALO (rom. *paternau, paternal, patrenal, paironal*, cat. esp. port. *paternal*, it. *paternale*, lat. *paternus)*, adj. Paternel, elle, v. *peirau.*

Paternàli remoustranço, paternelles remontrances.

Succession paternala et maternala.
COUT. DE S. GILLES.

PATERNE, ERNO (it. esp. *paterno*, lat. *paternus)*, adj. Paterne.

Souto l'uel paterne dels autourita.
J.-B. GAUT.

PATERNEJA, PATARNEJA (rouerg.), **PATEREJA** (g.), **PATELA** (d.), v. n. Dire des patenôtres, prier Dieu, v. *paternoustria, paterounejà ;* vétiller, lambiner, tatillonner, v. *pachouqueja.*

De moun paire sèns cesso l'oumbro
Paternejo al-tour de moun liech.
J.-A. PEYROTTES.

Tout en paternejant de l'oustau salissiè.
B. FLORET.

PROV. Paterneja coume uno vièio devoto.

R. *pater, paterno* 1.

● Paternejaire, v. paternoustriaire.

PATERNITA, PATERNETAT (l. g.), (rom. *pairetat*, cat. *paternitat*, it. *paternità*, esp. *paternidad*, lat. *paternitas, atis)*, s. f. Paternité, v. *peirage.*

Fasès-me saupre ço que pènso
Touto vostro paternitat
Sus aquel trach d'iniquetat.
C. FAVRE.

PATERNO (rom. *paterna*, paternité, Dieu le père, lat. *paterna)*, s. et adj. Lambin, lendore ; mou, olle, méticuleux, euse, par corruption de *patet, patian.*

Vièi coume paterno, vieux comme le Père Éternel.

PROV. Paterno, après cènt an, aprenlé toujour de nouvèu.

PATERNO, s. f. Flambée, feu vif et de peu de durée, dans les Alpes, v. *petolo, regalido ;* pour fesse, v. *patello.*

Faire paterno, panterno, paterlo, patèrli, patorlho, éblouir, donner la berlue, en Rouergue, v. *farfantello.* R. *peta.*

PATERNOSTRE, PATERNOSTE (g.), **PARENOTO** (rom. *paternostre, patrenostre*, cat. *parenostre*, esp. *padre-nuestro*, it. *paternostro)*, s. m. Pater noster, patenôtre, v. *pater, capelet.*

Noun dirai paternostre
Que noun temogne que soui vostre.
D. SAGE.

La nòvio, quand marit espouso,
Pater-nostres nou dèu pourta.
P. DUCÈDRE.

R. *pater-noster.*

PATERNOUSTRIA, v. n. Dire des patenôtres, marmotter des prières, v. *capeleteja, paterneja.*

Paternoustrièu, iès, iè, ian, ias, ien.

PROV. Capelan mau matinié
Tout lou jour paternoustrié.

R. *pater nostre.*

PATERNOUSTRIAIRE, PATERNEJAIRE (rh.), **PATELAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (v. fr. *patenôtrier)*, s. Celui, celle qui marmotte des patenôtres, qui a souvent le chapelet à la main, v. *capeletaire.*

● Paterò *pour* materò.

PATEROUN, PATEROU (l.), **PATELOU** (rouerg.), **OUNO**, s. Petit père, frère qui accompagne un religieux, béat, ate, v. *devoutet ;* compère, confident, soubrette, entremetteur de mariages, v. *poutingoun ;* Patéron, Patheron, noms de fam. méridionaux.

A toujour quauco paterouno, elle a toujours quelque commère.

Coume ! es pas tu que sies lou paire ?
Ah ! pateroun !
S. LAMBERT.

R. *pater.*

PATEROUNEJA, v. n. Faire comme les béats, dire des patenôtres, v. *paterneja ;* faire des commérages, v. *patufeleja.*

Pèr paterouneja quiten pas noste oustau.
A. BIGOT.

R. *pateroun.*

PATÉS, PATOUES, PATUES (l.), **PATOUEI** (lim.), (cat. *patues*, esp. *patue*, de l'all. *platt-deusch*, allemand populaire), s. m. Patois, v. *jargoun ;* dialecte, v. *parla.*

L'ai meso en patés del pais.
L. ALIBERT.

Se sabès, parlas en Castrés,
En boun patés,
Coumo un pagés.
PUJOL.

« Essai sur l'histoire des patois du midi de la France » par le Dr J.-B. Noulet (Paris, Téchener, 1859).

Brunetto Latini, le maître de Dante, dans son livre du *Trésor*, qui est écrit en français, appelle cette langue « le patois de France ».

PATÉS, PATOUES (l.), **ESO, OUESO**, adj. Patois, oise, v. *prouvençau.*

Urous s'aquel chagrin de ma Muso pateso
N'endoulesis pas trop l'almouinouso Castreso.
A. BRU.

R. *patès* 1.

PATET, PATEIT (auv.), **ETO** (piém. *patet)*, adj. et s. Tatillon, onne, lambin, ine, barguigneur, minutieux, méticuleux, scrupuleux, euse, timoré, ée, difficile, v. *besucous, espepidaire, menimous, pachò, peluguet.*

Travai patet, ouvrage vétilleux ; *mau patet*, mal lent, v. *mau-patet ; lou safran es patet*, le safran est long à cueillir ; *que patet !* quel lambin ! *un bon patet*, un bon diable.

Ah ! que li chato soun pateto,
Quand uno fes soun au miraù !
J. ROUMANILLE.

Jan, lèvo-te !
Gros patet,
Abiho-te,
Escouto aquest moutet.
N. SABOLY.

Conférer ce mot avec le prov. *petet*, douillet, et le lat. *pathetus*, sujet aux douleurs.

PATETARIÉ, PATETARIÒ (d.), s. f. Tatillonnage, lenteur, barguignage, petitesse, scrupule, vétille, sensiblerie, v. *loungagno, pechinchinarié.*

Emé si patetarié, avec ses tergiversations.

Faire plagne un amant emé patetarié.
T. GROS.

Que bouen tant de pleidejarié,
D'alòngui, de patetarié ?
J.-F. ROUX.

R. *patet.*

PATETAS, ASSO, adj. Grand lambin, grande barguigneuse, vétillard, arde, v. *leisano.* R. *patet.*

PATETEJA, PATETEIA (Var), **PATETIA** (a. m.), **PATETA, PATETOURIA**, v. n. Lambiner, bargnigner, vétiller, chipoter, tatillonner, hésiter, v. *besuqueja, espepida, pachouqueja ;* radoter, v. *repepia.*

As panca proun pateteja ? n'as-tu pas assez tatillonné ?

Noun fau pateteja,
Que lou soulèu deja tremounto.
A. CROUSILLAT.

Jan patetejè pas.
I. LÈBRE.

R. *patet.*

PATETEJAIRE, PATETIAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Vétilleur, tâtonneur, euse, v. *tastejaire.*

Es pas patetejairc, il est expéditif. R. *pateteja.*

PATÈTI, s. m. Lendore, lambin, imbécile, nigaud, v. *loungagno, patufeu.* R. *patet.*

PATETI, PATÉTIC (l. g.), **PATETIQUE** (rh.), **ICO** (cat. *patetic*, esp. it. *patetico*, port. *pathetico*, lat. *patheticus)*, adj. Pathétique, v. *pietadous, toucant.*

Mai au-mens que chascun s'esplique
D'un stile net e patetique.
C. FAVRE.

Counsideras, messiès, enfin,
Que soun arengo sus la fin
Es estado trop patetico.
N. FIZES.

PATETICAMEN (it. esp. *patèticamente)*, adv. Pathétiquement, v. *pietadousamen.* R. *patetic.*

PATETO (cat. *pateta)*, s. f. Petite patte, v. *arpeto, patouno, pautoun ;* Patette, nom de fam. provençal.

Jo de patéto-maneto ou *de pateto-un*, jeu du pied de bœuf, ainsi nommé parce qu'on dit en jouant, à mesure qu'on retire les mains : *pateto-un, pateto-dous*, jusqu'à neuf. Celui à qui ce nombre échoit dit :

Pateto-nòu,
Tène moun pèd de bióu,

et il retient la main de celui qui est dessous, lequel est condamné à mettre un gage, v. *vintman.* R. *pato.*

PATETO, FATETO (l.), s. f. Petit chiffon, petit magot d'une ménagère, v. *maguet, panouchoun, peroun.*

Faire sa pateto, se faire en cachette des économies, faire sa pelote.

Aurai-ti uno dardèno de mai dins ma pateto ?
J. ROUMANILLE.

R. *pato.*

PATETOUN, PATICHOU (d.), **OUNO**, adj. et s. Petit lambin, petite barguigneuse, minutieux, euse, v. *pachouquet, etc.* R. *patet.*

PATETUN, s. m. Indécision, tatillonnage, esprit méticuleux, v. *tastage.*

En que bouen tant de patetun ?
E. GRANON.

R. *patet.*

PÀTI, PÀTIS (l.), **PÀTUS** (querc. rouerg.), (rom. *pati, patu, pastis*, cat. *pati*, esp. *patio*, angl. *path*, b. lat. *patium, patuum*,

lat. *pastus)*, s. m. Pâtis, terrain de vaine pâture, pacage ; quartier affecté au logement des troupeaux, place où l'on fait reposer le bétail, où on laisse croître l'herbe, v. *pasquié, pategue, relarg* ; chemin, v. *carrairo* ; préau, cour intérieure d'une maison, en Béarn ; basse-cour, cloaque, lieu d'aisances, latrines, v. *cagadou, escourt, sucio* ; Paty, Dupaty, Patus, noms de fam. méridionaux.

Leissa'no terro pâti, laisser une terre inculte ; *sèmblo un pâti*, cela ressemble à une étable ; *curaire ae pâti, curo-pâti*, cureur de retraits, vidangeur ; *man de pâti*, main qui touche à tout. Au jeu de cache-cache, lorsqu'il est temps que celui qui cherche les autres se découvre, on lui crie : *es pâti !*

● Pâti (pacte), v. pache.

PATI, APATI (l.), **PASSE** (alb.), (cat. *patir*, it. *patire*, lat. *pati)*, v. a. et n. Pâtir, souffrir, souffrir de faim, v. *soufri* ; peiner, trouver de la difficulté, v. *trima*.

Patisse, isses, is, ou (m.) *patissi, isses, isse, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse ; issènt.*

Pode pas pati la viando, je ne puis souffrir la viande ; *lou podes pas pati*, tu ne peux le souffrir ; *pati la fam*, souffrir la faim ; *patissèn pas lou pan, patissèn pas de pan*, nous avons du pain en abondance ; *me fan pati*, on me fait mourir de faim ; *fau pati d'aigo*, il faut être privé d'eau ; *patis de i'ana*, il répugne à y aller ; *patissié de se decida*, il lui en coûtait de se décider ; *fau que patigue, que patisque* (l.), *que patisco* (g.), il manque de tout ; *pati coume uno serp, coume li toro, coume li pèiro di camin*, souffrir mort et passion ; *pati à*, avoir de la peine à.

PROV. Maridas-vous, patirés ;
Vous maridés pas, patirés.

— Quau noun vòu travaia, merito de pati.
— Li marrit fan pati li bon.
— N'i'a que manjarien
Ounte d'autre patirien.
— Quau saup soufri,
Saup pati.
— Quau saup pati,
Saup gari,

la diète est un bon remède.

● Pati (pâté), v. pastis ; patia, v. pateja.

PATIAIRE, PATAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (for. *patère)*, s. Chiffonnier, fripier, ière, v. *estrassaire, fataire, peiaroutaire* ; sobriquet des gens du village de Vaucluse.

Crida coume un patiaire, crier à tue-tête ; *sono la patiairis, la patiarello*, appelle la chiffonnière.

La viéio Françoun, bravo femo qu'èro patiarello.
J. ROUMANILLE.

R. *patia, pateja, pato*.

PATIAN, PATOULIAN, PATOURIAN, PATATIAN, PASSIAN, ANO, s. et adj. Vétillard, arde, grand lambin, barguigneuse, papelard, arde, v. *foutimas, pachô*.

Emé soun teta-dous e soun parla patian.
M. BOURRELLY.

Despacho-te, patiano, es à tu que n'en volon.
V. MARTIN.

R. *patei, pautian*.

PATIANEJA, v. n. Vétiller, lambiner, v. *pateteja*. R. *patian*.

PATIBULA, ADO (lat. *patibulatus)*, adj. Souffrant, ante, abîmé de fatigue et de douleur, v. *ablasiga*.

PATIBULÀRI, ÀRIO ou ÀRI (b. lat. *patibularis)*, adj. t. littéraire. Patibulaire, v. *fourco*.

Davans d'éu de patibulàri
Ounte avien pendoula vint sorto de bestiàri.
M. BOURRELLY.

● Patichou, v. patetoun.

PATIÉ, IERO, adj. Qui marche de travers, en Béarn, v. *ranc*.

● Patié (pâté), v. pastis ; patié (pacage), v. pasquié.

PATIEIRÒU, PATEIRÒU (d.), s. m. Petit chiffonnier. R. *patiaire*.

● Patiera, v. pasqueira ; patiero, v. pasquiero ; patiéue *pour* patissié (il pâtissait), *en Guienne*, v. pati ; patifel, patifun, v. patufèu ; patifela, v. patufela ; patiflo, v. patouffle.

PATILHO, s. f. Lentille, dans le Tarn, v. *lentilho*. R. *pastilho*.

● Patilhou, v. pasteloun.

PATILHOUS, OUSO, adj. Vétilleux, minutieux, euse, en Gascogne, v. *patet*.

Sur un outbraige patilhous
Que nou forjo qu'à brigalhous.
J. JASMIN.

R. *patet*.

PATIMEN (it. *patimento)*, s. m. Souffrance, privation, disette, inanition, misère, v. *pequinage, soufrènço*.

Èstre dins lou patimen, être dans le dénûment ; *leva dóu patimen*, tirer de la misère, de la famine ; *es mort de patimen*, il est mort de faim.

Piéulant d'adalimen,
Toumbo de sus la branco e mor de patimen.
L. VESTREPAIN.

R. *pati*.

PATIN, TAPI (d.), (rom. *patin, patisces*, esp. *patin*, it. *pattino*, angl. *patten)*, s. m. Patin, galoche, chaussure fourrée, à semelle de bois, v. *chastrouso, claco, mastoun* ; sabot de voiture, v. *mecanico* ; crapaudine d'une machine, v. *granouio* ; t. de charpente, ais qui sert de base, v. *solo* ; nom de fam. provençal.

Pourta li soulié en patin, porter les souliers en pantoufle ; *mourre de patin*, museau de vieux soulier, terme injurieux ; *bata lou patin*, chercher quelque chose ; *beisa lou patin*, garder le mulet, croquer le marmot ; faire antichambre, flagorner ; *faire beisa patin*, faire venir à jubé, réduire, humilier ; *patin, coufin*, ceci, cela, le reste ; *patin-patôu, pachin-pachòu, patin-patan, patin-patourlo*, onomatopée du bruit d'une querelle ou d'une grande volubilité de langue, bredi-breda ; *patin-patan-pas-res*, v. *pati-pata-pas-rèn*.

Patin-patan,
Lis auqueto s'envan.
CH. DE NOURRICE.

PROV. GASC. Quouro Patin siguèt armat,
La guerro siguèt finido,

v. *pataud*.

● *Patisses*, plur. lang. de *patin*. R. *pato*.

PATINA, PACHINA (rouerg.), **PASTRIGNA** (a.), **PATRIGNA, PATOUGNA, PÂTOUNA** (d.), (lat. *pastinare*, remuer la terre), v. n. et a. Patiner, manier indiscrètement, v. *masanta, mastrouia, pautejá, touqueja*.

Lou diable lou patino, le diable le tourmente.

Aviò bèl patina pèr toutos las arados.
J. CASTELA.

PATINA, PATINAT (g. l.), ADO, part. et adj. Patiné, ée.

PATINAIRE, PATOUGNAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (lat. *pastinator)*, s. Patineur, euse, v. *pastissaire*. R. *patina*.

PATINCHO, s. f. Jeu de coupe-tête, v. *sauto-turc*.

La placeto ounte, nistoun, veniéu fa la patincho.
V. GELU.

R. *passo-chin*.

PATINEJA, v. n. et a. Marcher avec des souliers en pantoufle, v. *pantoufleja* ; patiner, remuer avec les mains, v. *pautineja*.

Tout en patinejant au mitan dóu pissin.
M. MERENTIÉ.

E li descuerb e li manejo,
Li caresso e li patinejo.
B. BOYER.

R. *patin*

● Patintèino, v. patantèino.

PATIOC, OCO, adj. et s. Celui, celle qui fait tout maladroitement, embarrassé, ée, en Béarn, v. *pachò*.

PATIOUN (rom. *pation)*, s. m. Petit pacage, préau, v. *courtiéu*.

A Loriol (Vaucluse) il y a le quartier du *Patiol*. R. *pâti*.

PATI-PATA-PAS-RÈN, PATI-PATA-PAS-RES, PATIN-PATAN-PAS-RES (l.), adv. Rien du tout, absolument rien, personne absolument, v. *noun-rèn, res*.

Es pati-pata-pas-rèn, ce n'est rien du tout. R. *petit, pata, pas rèn*.

PATIRAS *(lu pâtiras)*, n. p. et s. m. Souffre-douleurs, homme endurant, résigné, v. *manjo-foutrau* ; pauvre diable, mazette, mauvais ouvrier, mauvais métier.

Iéu serai sarjant Patiras.
C. BRUEYS.

Lou mas de Patiras, se dit d'une ferme maigre, d'un mauvais bien ; *ilo de Patiras*, nom d'une île du Rhône, près Villeneuve-lez-Avignon ; *lou ga de Patiras*, nom d'un gué de la rivière de Thoré (Tarn) ; *faire sant Patiras, sent Putirassi* (rouerg.), souffrir de la faim, v. *Regalassi*.

En Rouergue, on donne un féminin et un pluriel à ce mot, *patirasso, patirasses*. R. *pati*.

PATIRASSO, PATIROUSO (l.), s. f. Souffrance, misère, en Rouergue, v. *pequinage*.

Vau assaja de canta
Lou trabal, la patirasso
Deis omes de nostro classo.
A. VILLIÉ.

R. *patiras*.

● Pâtis, v. pâti.

PATIS, s. m. Bardane, plante, v. *patalafo*.

PATISSÈNT, PATISSENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Souffrant, ante, qui pâtit, v. *doulènt*.

E dessus lous carbous ardents
Seran à jamès patissents.
FEZEDE.

Moun amo patissento plouro.
L. PICHE.

R. *pati*.

PATO, PAUTO (l.), **PIAUTO** (a. rh.), (cat. esp. *pata*, lat. *peda)*, s. f. Patte ; griffe, main, v. *arpo* ; clou à pointe coudée ; tique des bœufs, v. *langasto, pat* ; morpion, insecte, v. *pesou-court* ; t. de calligraphie, cadeau, grand trait de plume ; nom de fam. provençal.

Pato d'ancro, patte d'une ancre ; *se sauva sus la pato de l'ancro*, se sauver miraculeusement ; *cop de pato*, coup de patte ; *boulega ni pèd ni pato*, ne remuer ni pied ni patte ; *baia la pato*, donner la patte ; *ana de quatre pato, de-pato*, marcher à quatre pattes ; *toumba de-pato, de-pauto*, choir sur ses mains ; *douna de pato*, donner des claques ; *à pato, d'à pato, à pauto, d'à pauto*, à pied ; à quatre pattes ; *ougne la pato*, graisser la patte ; *metre la pato dessus*, mettre la patte dessus ; *jouga de la pato*, voler ; *faire de pato*, t. de charron, empatter les rais d'une roue.

PROV. Quau perd un cat e trobo un chin, es tout de bèsti de quatre pato.

PATO (lyon. *patte* ; angl. *patch*, chiffon ; sanscr. *pata, pati*, drap, étoffe), s. f. Chiffon, guenille, loque, torchon, nouet, v. *estrasso, fato, peio, panouchoun, platèu* ; ponce, v. *pounço* ; lange, v. *pedas* ; quibus, argent, v. *pata*.

Pato de la sartan, torchon de la poêle ; *pato bagnado*, linge mouillé avec lequel on fouette les enfants, en Dauphiné ; personne timide, indécise ; *quau a de pato, de ferre vièi ?* cri des chiffonniers ; *acampa ou rabaia si pata*, plier son paquet, en parlant d'un mourant qui a la carphologie, v. *panouchcja, paicja ; senti la pato rabinado*, sentir le roussi, le fagot, friser l'hérésie ; *jo de la pato rabinado*, jeu d'enfant, qui consiste à cacher une guenille et à la faire chercher par un patient auquel on crie : *brules* ou *brules pas*, selon qu'il se rapproche ou qu'il s'éloigne, v. *fato ; faire la pato*, faire sa pelote, enfler le magot ; *faire pato pèr aguio*, nouer les deux bouts ; *a de man de pato*, il a des mains de beurre ; *bouquet de pato*, bouquet artificiel ; *soulié de pato*, soulier de corde ; *capèu de pato*, chapeau de feutre mou ; *omc de pato*, lâche, bléche ; *estouma de pato*, estomac débile ; *erbo-de-la-pato*, tussilage ;

lou tèms dè pato, les époques de révolution, de bouleversement, d'anarchie ; *la Pato enlevado*, poème burlesque, par Brutinel (Carpentras, 1740) ; *pato molo*, blêche, v. *pasto molo*.

PROV. Blanc coume de pato.
— Mòu coume de pato.
— Mort coume uno pato.
— Au bout dóu cabedèu troubas la pato.

• Pato (pacte), v. pacho ; pato (épacte), v. epato ; pato (pâte), v. pasto ; patò, v. patòu ; pato-bira, v. pato-vira ; pato-cuelo, v. bata-cuelo.

PATO-COURTO, s. f. Variété de lièvre, plus petite que le lièvre ordinaire et particulière aux sommets des Cévennes.

PATO-D'ARAGNO *(patte d'araignée)*, s. f. Nigolle de Damas, plante, v. *barbo-de-capouchin*.

PATO-D'ASE, PAUTO-D'ASE, s. f. Pas-d'âne, tussilage, v. *pèd-de-poulin*.

PATO-D'AUCO *(patte d'oie)*, s. f. Ansérine, *chenopodium*, plante, v. *blet*.

Pato-d'auco roujo, ansérine rougeâtre.

PATO-DE-CAN, PATO-DE-CO (rouerg.), *(patte de chien)*, s. f. Bouton plat à cinq trous, v. *boutoun*.

PATO-DE-GALINO *(pied de poule)*, s. f. Quintefeuille, plante, v. *erbo-de-cinq-fueio*.

PATO-DE-LAPIN, s. f. Pied-de-lièvre, trèfle des champs, plante, v. *cap-d'aucèu*.

PATO-DE-LÈBRE, s. f. Patte de lièvre, outil d'orfèvre.

PATO-DE-LIOUN, PAUTO-DE-LIEN (m.), s. f. Pied-de-lion, *alchimilla vulgaris* (Lin.), plante, v. *cistre*.

PATO-DE-LOUP, s. f. Quintefeuille, plante, v. *erbo-de-cinq-fueio, fragoun* ; bouton d'or, renoncule âcre, v. *loup-pauto, poumpoun-d'or*.

PATO-DE-PASSERAT *(patte de moineau)*, s. f. Lampsane commestible, plante, v. *cicòri-estela, esperoun, lachugueto*.

PATO-DE-POULO, s. f. Panic pied-de-coq, plante, v. *pèd-de-poul*.

PATO-DE-RATO *(patte-de-souris)*, s. f. Clavaire coralloïde, v. *barbo, cresto, maneto, pèd-de-gàrri, tripeto*.

PATO-D'ERBO, s. f. Insecte plat, espèce de punaise qu'on trouve dans l'herbe, en Rouergue.

PATO-DOUÇO, s. f. Argentine, potentille ansérine, plante, v. *sourbeirèto*.

PATO-DÒU-DIABLE, PATO-DEL-DIABLE (g.), s. f. Cactus, plante, v. *raqueto*.

PATO-D'OURSE, s. f. Acanthe, branc-ursine, v. *acanto, branco-oursino*.

PATO-FINO, s. f. Sainte Nitouche.

Èro dous patufèu, d'aquélei pato-fino
Qu'amon mai fauto que bouen jue.
M. BOURRELLY.

R. *pato, fino*.

• Pato-lagagno *pour* peto-lagagno.

PATO-MINETO (FAIRE), expr. adv. Faire patte de velours.

Lou but d'aquéu malandrin
Es de vous metre dedin
En vous fènt pato-mineto.
L. PÉLABON.

R. *pato, mineto*.

PATO-MOLO, PATO-MOUELO (m.), **FATO-MOLO, PATO-MOL, FATO-MOL, FATAMOL** (l.), s. Laurier-tin, v. *favedoun* ; personne indolente, v. *patolo*.

PATO-MOUSCO, s. f. Hippobosque, espèce de mouche, en Rouergue, v. *mousco-d'ase*.

R. *pato, mousco*.

PATO-NEGRO *(patte noire)*, s. f. Litorne, oiseau, v. *chaco, trido*.

PATO-ROUSSO, s. Sobriquet des paysans, à Narbonne, v. *pèd-terrous*.

PATO-VIRA, PATO-BIRA (l. g.), v. a. Culbuter, renverser, v. *cambo-vira*. R. *pato, vira*.

PATOC, PATOS (lim.), (angl. *paddock*, crapaud), s. m. Tas de foin, petite meule qu'on fait dans le pré quand on craint la pluie, en Gascogne, v. *moulòun*.

Patoc de palho, meule de paille.

Quauque patoc de hen.
G. D'ASTROS.

PATOCHO, s. f. Taloche, tape, claque dans la main, v. *paumado*.

Lou mèstre me dounèt uno patocho.
C. FAVRE.

R. *patoc*.

• Patòfio, v. petòfio ; patoi *pour* patoui.

PATOLE, PACTOLE (l. g.), (lat. *Pactolus*), s. m. Le Pactole, rivière de Lydie.

PATOLO, s. f. Claque, v. *patelado*. R. *pato*.

PATOLO, PATOTO (carp.), s. Lambin, ine, lendore, lourdaud, v. *leisano, loungagno, panto*.

Que patolo ! quel lambin ! R. *patet*.

• Patolo, patoro (feu pétillant), v. petolo ; patomen, v. patamen.

PATOSSO, s. f. Grand bouton d'habit, à Béziers, v. *boutoun*. R. *patasso*.

PATOT, n. p. Patot, nom de fam. prov. R. *pataud*.

PATÒU, PATÒ (l.), (it. *mattone*), s. m. Grosse brique, brique plus épaisse que celle qu'on nomme *mejan*, v. *rajolo*.

Four à patòu, four à briques.

E di queiroun de mabre i briso de patòu,
Tout me dis quaucarèn.
A. TAVAN.

Conférer *patòu* avec le cat. *pa tou*, pain tendre.

PATÒU, PATAU, interj, et s. m. Patatras, v. *patatòu* ; coup, v. *pata* 1.

Patin ! patòu ! onomatopée d'un bruit de coups, d'une discussion, d'une querelle, v. *patin*.

• Patou (patte), v. patoun ; patou (pâton), v. pastoun ; patoueiro, v. patourèio ; patouei, patoues, v. patès ; patoufia, patoufieja, v. petoufia ; patoufié, v. petoufié.

PATOUFLE, PATIFLO (l.), **FLO**, adj. Potelé, ée, en Rouergue, v. *moufle, pataflet*. R. *boudoufle, boudenfle*.

Patougna, v. patina.

PATOUI, PATOI (m.), **PATOULH** (a.), **PATOUL** (l.), (v. fr. *patoueil*), s. m. Patrouillis, gâchis, bourbier, v. *bourboui, fangas, gaboui, pastoui, pautruei*.

Mai se fasias peta lou fouit,
En nous tirant pèr la caussano,
Belèu sourtirian dóu patoui.
P. GARCIN.

Oh ! quet afrous patoui ! fernisse quand n'en parle.
J. DÉSANAT.

Conférer ce mot avec l'it. *padule*, marais, l'angl. *puddle*, bourbier, le b. lat. *epatula*, eau, et le lat. *patulus*, étendu.

PATOUI, PATOULH (a.), **OUIO, OULHO**, adj. et s. Minutieux, euse, indécis, ise, timoré, ée, v. *patet, patian*.

PATOUIA, PATOULHA (l.), **PATOUIEJA, PATOUIJA, PATOURJA** (d.), (cat. *patollar*, esp. *patullar*, angl. *paddle, puddle*), v. n. et a. Patauger, patrouiller, patiner, barboter, v. *fangasseja, gabouia, gafouia, plaucha*.

M'estoune pas se patouian.
L. BARD.

Patouiavian dins li regolo.
R. MARCELIN.

Patouiejant dins l'aigo fresco.
M. TRUSSY.

R. *patouia*.

PATOUIAGE, PATOULHAGE (l.), s. m. Patrouillage, gâchis ; micmac, pathos, v. *barbouiage*.

En toumbant dins aquéu patouiage.
L. ROUMIEUX.

R. *patouia*.

PATOUIAIRE, PATOULHAIRE (a. l.), **PATOUIARD, ARELLO, AIRO, ARDO** (cat. *patellaire*), s. Celui, celle qui patauge, qui patrouille, qui ne sait ce qu'il fait ni ce qu'il dit, v. *barbouiaire, champourlhaire*.

Talo sorto de caligнaires
Ou, pèr mies dire, patoulhaires,
Que noun sabon prendre soun tèms.
C. BRUEYS.

R. *patouia*.

PATOUIARD, PANTOUIARD, PATOULHARD (l.), (cat. *patollaire*, nouvelliste), s. m. Plumitif, papier original et primitif sur lequel on écrit le sommaire des arrêts, des sentences ; celui qui vend à vil prix, gâcheur, v. *estrassaire*. R. *patoui, patouiaire*.

PATOUIARIÉ, PATOULHARIÉ (a.), **PATROULHARI** (d.), s. f. Patrouillis, margouillis, v. *garouïas* ; évier, lavoir, v. *gadouïè* ; parties sexuelles de la femme, v. *mouniflo*.

Las fremos, de l'aigo d'agreno,
Restregnon sas patoulhariès.
C. BRUEYS.

R. *patoui*.

PATOUIAS, s. m. Vieux chiffon, torchon, v. *pataras, panouchoun*.

La caio toumbè coume un patouias, la caille tomba morte du coup.

Freten un patouias au quiéu de la sartan.
J. ROUMANILLE.

R. *pato* 2.

PATOUIAT, PATOULHAT (l.), n. p. Patouillat, nom de fam. prov. R. *patoui*.

PATOUIÉ, PATOULHÈ (l.), s. m. Gâchis, mare, bourbier, v. *garouïoun, lagas*. R. *patoui*.

PATOUIO, PATOULHO (a.), **PATROULHO** (d.), (b. lat. *epatula*, eau), s. f. Patrouillis, v. *patoui* ; patrouille, v. *patrouio*.

Nioch e jour ausisse un rambal
De quauques diables de patoulho.
D. SAGE.

R. *patoui*.

PATOUIOUN, PATOULHOUN (a.), **OUNO**, s. Celui, celle qui aime à patauger, à patrouiller, v. *fanguet, fangassiè* ; pour chiffon, torchon, v. *pataioun*. R. *patoui*.

PATOUIOUS, PATOULHOUS (l.), **OUSO** (it. *paduloso*, marécageux), adj. Boueux, fangeux, euse, v. *boudrous, fangous, pòutous*.

Camin patouious, chemin gâcheux.

Dins li tant pichoun jour lou sòu es patouious.
M. DE TRUCHET.

R. *patoui*.

PATOULA, v. a. Frapper, rosser, v. *batre, pica*. R. *patolo*.

PATOULAS, s. m. Gros lourdaud, en Querci, v. *pantard*. R. *patolo*.

• Patoulian, ano, v. patian, ano.

PATOULOUGI, PATOULOUGIC (g. l.), **ICO** (it. esp. *patologico*), adj. t. sc. Pathologique.

PATOULOUGIO (it. esp. *patologia*, lat. *pathologia*), s. f. t. sc. Pathologie.

PATOUN, PATOU et **PAUTOU** (l.), s. m. Petite patte, coup de patte, morniffle, tape, v. *moustachoun* ; t. de boucher, genou, v. *geinoui*.

Remeno sous patous sens boulega de plaço.
B. FABRE.

PROV. Pèr fai courre lou carretoun,
Ié fau ougne lî patoun.

R. *pato*.

PATOUN, PATOU (d.), s. m. Paton, morceau de cuir mis entre le dessus et la doublure d'un soulier, pour le tenir plus ferme ; petit chiffon, v. *fatoun*.

Foutia 'n enfant em' un patoun bagna, sorte d'usage dauphinois. R. *pato* 2.

PATOUN, OUNO (rom. *paton*, gueux ; it. *paltone*, vagabond), s. et adj. Barguigneur, euse, v. *patet*.

• Patouna, patouniaire, v. patina, patinaire.

PATOUNO, s. f. Petite patte, v. *arpelo, patoto*. R. *pato* 1.

PATOUQUET, s. m. Petit tas de foin ou de paille, en Querci, v. *moulounet*. R. *patoc*.

PATOURÈIO, PATOUEIRO (d.), **PEDRIHO** (v. fr. *patrouille, vadrouille*, écouvillon), s. f. Chiffe, vieux chiffon, guenille, v. *pataioun, panouchoun*. R. *pato* 2.

• Patourian, ano, v. patian, ano ; patourja, v patouia.

PATOURLEJA, v. n. Remuer des chiffons, ravauder, v. *patoja*. R. *pato* 2.

PATOUS, OUSO, OUO, adj. Mou comme chiffe, avachi, ie, v. *afatrassi* ; pâteux, euse, v. *pastous*.

Pan patous, pain ramolli par l'humidité. R. *pato* 2.

PATOUS, OUSO, adj. Qui a des tiques ou des morpions. R. *pat, pato.*

● Patoutau *pour* pan d'oustau, *en Limousin.* Dans le même pays on nomme *patoutaudo* un pain double, v. *tiero.*

PATRA, PATRAT (l.), **ADO** (lat. *patratus*, fait), part. et adj. Achevé, fieffé, ée, v. *caga, esoupi ;* Patrat, nom de fam. méridional.

Es un ase tout patra, c'est un âne fieffé ; *la sèmblo touto patrado*, c'est elle toute crachée.

Semblàbi, tout patrat, un segnou de vilatge.
L. VESTREPAIN.

● Patrac, v. patatra.

PATRACAIO, PATRACALHO (l. g.), s. f. Les patraques en général, les lâches, la canaille, v. *cassibraio.* R. *patraco.*

PATRACO, PITRACO (l.), (cat. *patreca*, esp. *baldraque*), s. f. Machine usée ou détraquée, personne sans vigueur, v. *argagno, cadaulo, marrego, rangagno, trasi ;* vieille guenipe, v. *souiro ;* vieille pièce de monnaie, v. *farloco.*

Conférer ce mot avec le prov. *poutranco*, bouillie, ou le gr. βατραχος, grenouille.

PATRAMAND, PATRIMAND ANDO, s. et adj. Brocanteur, gaspilleur, euse ; bavard, arde, v. *broucantejaire, barataire ;* déguenillé, ée, v. *espeiandra ;* Pétremant, nom de famille.

Parmi les négociants francs de Constantinople, *patrement* se dit pour peau de bœuf. R. *pato.*

PATRAMANDEJA, PATRAMANDIA (m.), v. n. Brocanter, gaspiller, dissiper son bien en brocantant ; bavarder, v. *patricouleja, trouchamanda.*

A tout patramandeja, il a tout gaspillé. R. *patramand.*

● Patra-patra, v. patatra.

PATRAS, s. m. Gros moine, personne sale et grasse, gueux, v. *faryagnas, pataras.* R. *paire, pataras, fatras.*

PATRASSAIO, s. f. Les gens gras et sales, les choses dégoûtantes, le rebut, v. *vilanié.* R. *patras.*

PATRASSARIÉ, PATRASSARIO et **PATRASSAIO** (Grasse), s. f. Ravauderie, chose sale et sans valeur ; manière de gueux, vilain procédé, v. *fatrassarié ;* malpropreté, v. *saleta.* R. *patras.*

PATRASSEJA, PATRASSEA (nic.), v. n. Fainéanter, flâner, v. *feinianteja.* R. *patras.*

● Patraussou, v. patarassoun.

PATRE, PATÉ, s. m. Pater, v. *pater ;* jeu d'enfants connu à Carpentras.

PATRIALAMEN, adv. Patriotiquement.

Avès bèn e patrialamen fa.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *patriau.*

PATRIARCAT (rom. cat. *patriarcat*, esp. port. *patriarcado*, it. *patriarcato*, lat. *patriarchatus*), s. m. Patriarcat.

PATRIARCAU, PATRIARCAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *patriarcal*, it. *patriarcale*, lat. *patriarchalis*), adj. Patriarchal, ale.

Lei tèms patriarcau.
M. TRUSSY.

D'uno maniero veritablamen patriarcalo.
A. MICHEL.

La ville de Narbonne porte de gueules, à la croix « patriarchale » d'or, senestrée d'une clef d'argent.

PATRIARCO, PATRIARCHO (rom. lat. *patriarcha*, cat. esp. port. it. *patriarca*), s. m. Patriarche, v. *segne-grand.*

Tóutei lei sant patriarcho.
N. SABOLY.

Garden lou souveni d'aquel vièl patriarco
Qu'à nostres grands pairis a tant servit de barco.
J. TEYSSEYRE.

PATRIAU, PATRIAL (l.), **ALO** (rom. *patrial*), adj. De la patrie, relatif à la patrie, national, ale.

L'amour pèr lou sòu patriau.
A. ARNAVIELLE.

Lou sant amour de la lengo di rèire o de la terro patrialo.
J. ROUMANILLE.

R. *patrio.*

● Patric-patrac, v. patata, patri-patra ; patricaino *pour* matricàri.

PATRICE, PATRÌCI (m.), (rom. cat. *patrici, patricia*, esp. port. *patricio*, it. *patrizio*, lat. *patricius*), s. m. et n. d'h. Patrice ; patricien, v. *majourau, noble.*

N'ai pas lou pous de sant Patrice, je n'ai pas une bourse inépuisable ; allusion à un puits d'où, selon une légende, saint Patrice tirait de l'or à volonté.

PATRICIAN, ANO (cat. *patriciá, ana*), adj. et s. t. litéraire. Patricien, enne, v. *noble.*

Après dès an de malamagno entre lei patrician e lei plebeian.
F. VIDAL.

R. *patrice.*

PATRICIAT (cat. *patriciat*, esp. port. *patriciado*, it. *patriziato*, lat. *patriciatus*), s. m. Patriciat.

● Patrico, v. pratico.

PATRICOT, PATRIGOT, s. m. Troc, échange, v. *bartalot, barat, basar ;* mélange, bouleversement, v. *emboui ;* tripotage, galimatias, intrigue, manigance, paquet, cancan, médisance, v. *papafard, paquet, petòfio ;* Patricot, Patricouli, noms de fam. provençaux.

Faire de patricot, brocanter, tripoter.

Soun paire couneissènt acot
Faguèt un autre patricot.
C. BRUEYS.

N'entènde rèn toun patricot.
ID.

R. *patrico, pratico.*

PATRICOULA, PATRICOULEJA, PATRUGOUREA (a.), **PATRICOULIA, PATRIGOURIA** (m.), v. n. Faire des trocs, brocanter ; tripoter, intriguer, controuver, faire des paquets, des cancans, v. *patramandeja, paqueteja.*

Es pas necit qu'anés trop patricoula.
I. LÈBRE.

R. *patricot.*

PATRICOULAGE, s. m. Tripotage, commérage, intrigue, en Dauphiné, v. *tressimàci.* R. *patricoula.*

PATRICOULAIRE, PATRICOULEJAIRE, PATRICOULIAIRE (m.), **PATRICOULET, ARELLO, AIRIS, AIRO, ETO**, s. et adj. Brocanteur, euse ; qui fait des tripotages, des cancans, de faux rapports, v. *patramand.*

Li Patricoularello, titre d'une pièce de Roumanille.

Tetaves encaro, patricoulaire, que iéu sabiéu acò.
J. ROUMANILLE.

R. *patricoula.*

● Patricous *pour* praticous.

PATRICOUTA, v. n. Tripoter, cancaner, v. *cancaneja, petoufleja.*

Patricole, otes, oto, outan, outas, oton. Si patricouté, si bavardejè de semanado e de semanado.
LOU CASSAIRE.

R. *patricot.*

PATRICOUTAGE, PATRICOUTÀGI (m.), s. m. Tripotage, brouillerie, désordre, v. *bourboui.*

I'aura mai quauque patricoutage.
RICHARD.

R. *patricouta.*

PATRICOUTAIRE, PATRICOUTIÉ, PATRICOULIÉ, PATRIGOURIÉ, IERO, s. Tripotier, ière, brouillon, onne, v. *bourbouioun, paquetié.* R. *patricouta, patricot.*

PATRICOUTARIÉ, s. f. Tripotage, v. *patricoutage.* R. *patricouta.*

● Patrifas, patrifàssi, *pour* pàsti-fàsti ; patrifassié, v. pastifastié ; patrigna, v. patina ; patrimand, ando, v. patramand, ando.

PATRIMÒNI (rom. *patrimoni, patremoni*, cat. *patremoni*, esp. port. it. *patrimonio*, lat. *patrimonium*), s. m. Patrimoine, v. *bèn, eiretage.*

Quitas, sènso delaia rèn,
Au juste rèi soun patrimòni.
C. BRUEYS.

Menavon plan lou coumun patrimòni.
ISCLO D'OR.

PROV. Bon renoum, segound patrimòni.

PATRIMOUNIAU, PATRIMOUNIAL (l.), **ALO** (rom. *patrimoniau*, cat. esp. port. *patrimonial*, it. *patrimoniale*, lat. *patrimonialis*), adj. Patrimonial, ale, v. *avitin.*

PATRIÒ (cat. esp. port. it. val. lat. *patria*), s. f. Patrie, v. *païs.*

La Patrio avans la mestresso, titre d'une comédie provençale par Alexandre Gourrier (Toulon, 1852) ; *lou paire de la patrio*, surnom qui fut donné au comte de Provence Guillaume I^er^ dit le Grand, qui battit et chassa les Sarrasins.

La pitchouno patrio es bièn avans la grando.
J. JASMIN.

O Marìo,
La patrìo
Aubouraras.
J. ROUMANILLE.

PATRIOTO (cat. esp. b. lat. *patriota*, gr. πατριωτης), s. et adj. Patriote.

Eh ! que voulès ? lausè lou patrioto.
J. GAIDAN.

Soun panca mouert touei lei vièi patrioto.
V. GELU.

R. *patrio.*

PATRIOUTI, PATRIOUTIC (l. g.), **ICO** (cat. *patriotich*, esp. port. *patriotico*), adj. Patriotique, v. *patriau.*

Courreguè dins la foulo un fernimen patriouti.
J. ROUMANILLE.

Pèr tout ço qu'as raiva, pèr tout ço qu'as escri
Sus l'Italio e Roumo antico
Te vèn glòrio patrioutico.
A. ARNAVIELLE.

PATRIOUTICAMEN, adv. Patriotiquement, v. *patrialamen.*

A patriouticamen releva lou drapèu abandouna pèr Toulouso.
A. ARNAVIELLE.

R. *patrioutic.*

PATRIOUTISME (cat. *patriotisme*, esp. port. *patriotismo*), s. m. Patriotisme.

Lou patrioutisme à las alos de flamo.
J.-A. PEYROTTES.

Dins soun catechisme
Lou patrioutisme
N'es pas mençounat.
J. AZAÏS.

R. *patrioto.*

PATRI-PATRA, PATRIC-PATRAC (l.), s. m. Vacarme, bruit discordant, v. *patatra.*

Es uno causo fort estranjo
D'ausi tant de patri-patras
E pèr davans e pèr detras.
MICHEL.

PATRIS (lat. *Patricius*, Patrice), n. p. Patris, De Patris, noms de fam. méridionaux.

PATROCLE (esp. *Patroclo*, lat. *Patroclus*), n. p. Patrocle, ami d'Achille ; nom d'un évêque d'Arles, mort en 426.

PATROUCIN (rom. *patrocin*, cat. *patrocini*, esp. port. it. *patrocinio*, lat. *patrocinium*), s. m. t. de palais. Droit de patronage, salaire d'avocat, dans les Statuts de Provence (vieux).

PATROUCINA (rom. cat. esp. port. *patrocinar*, it. *patrocinare*), v. n. Patrociner, faire tout ce qui concerne le métier d'avocat, plaider, en Dauphiné, v. *avoucateja, pleideja.* R. *patroucin.*

PATROUCINAIRE, s. m. Mauvais praticien, avocat véreux, v. *avoucatas.* R. *patroucina.*

PATROUCINO, s. f. Métier de praticien sans diplôme ; paperasses de plaidoirie, v. *papeirasso.*

Amo la patroucino, il aime les procès. R. *patroucina.*

PATROUIA, PATROULHA (l. g.), (cat. *patrullar*, port. *patrulhar*), v. n. Patrouiller, faire des patrouilles ; pour patauger, souiller, v. *patouia, pastouia.*

Patroulha de nioch e de jour.
D. SAGE.

R. *patrouio.*

PATROUIAIRE, PATROULHAIRE (g. l.), s. m. Celui qui fait la patrouille, v. *ga*.

Vai atrouva ti vihaire, ti patrouaire.
J. ROUMANILLE.

R. *patrouia*.

PATROUIO, PATOUIO, PATROULHO (l. g.), **PATOULHO** (a.), (cat esp. *patrulla*, port. *patrulha*, it. *pattuglia*), s. f. Patrouille, v. *ga* ; patrouillis, v. *patoui*.

Batre patouio, faire la patrouille.

Mountan la gardo, fasèn patrouio.
J. ROUMANILLE.

Aquesto niue, sièi esta de patrouio.
L. ROUMIEUX.

La patoulho èro deja sounado.
J. RANCHER.

R. *patouia*.

PATROUN, PATROU (l.), (rom *patron, patro, pairon, pairo*, cat. *patró, padró*, esp. *patron*, it. *padrone*, port *patrono*, lat. *patronus*), s. m. Patron, saint protecteur; capitaine d'une barque, nocher, v. *pilot;* modèle, carton découpé, v. *gàrbi, panèu ;* personne maladroite, v. *desgaubia ;* maître de maison, v. *mèstre, pelot*.

Patroun d'estiéu, saint dont la fête se célèbre en hiver; *patroun d'ivèr*, saint d'hiver; *li patroun d'ivèr s'envan*, l'hiver s'écoule ; *patroun d'aigo douço*, mauvais capitaine ; *patroun de la caso*, maître de la maison ; *patroun de la barco*, patron de la barque, personne prépondérante ; *patroun Cauvin*, le patron Cauvin ; *patroun Bello-Ouro*, lanternier, homme irrésolu, négligent; *patroun Carogno*, homme indolent ; *patroun Fanguet*, homme crotté ; *patroun Fanchet*, vétilleur, v. *patet; Patroun Prairo, vo lou pescadou tourounen*, comédie provençale par Benoni Mathieu (Toulon, 1833).

PROV. Mesliso-te di nouvèu patroun e di vièli barco.
— Barco perdudo, patroun remounta.

PATROUNA (b. lat. *patronare*), v. a. Patronner, protéger, v. *sousta*. R. *patroun*.

PATROUNAGE, PATROUNÀGI (m.), **PATROUNATGE** (g.), (esp. *patronazgo*, it. *padronaggio*, b. lat. *patronaticum*), s. m. Patronage, protection, v. *proutecioun*.

Souto lou patrounage dóu sant esperit.
ARM. PROUV.

Lou patrounatge d'uno mai
Porto bounur à tout jamai.
J. JASMIN.

R. *patrouna*.

PATROUNAT (rom. cat. *patronat*, esp. *patronato*, it. *padronado*, lat. *patronatus*), s. m. Patronat.

PATROUNAU, PATROUNAL (l.), **ALO** (lat. *patronalis*), adj. Patronal, ale.

Festo patrounalo, fête patronale, v. *feletra, roumavage, voto*.

● Patrouncan, v. poutrouncan.

PATROUNEJA (cat. *patronejar*, it. *padroneggiare*), v. n. Être patron d'un navire, commander, v. *coumanda, mestreja*. R. *patroun*.

PATROUNESSO, s. f. Patronesse, v. *beilesso, prieuresso*, plus usités.

Li brèvi damo patrounesso.
P. BELLOT.

R. *patroun*.

PATROUNIMI, PATROUNIMIC (g. l.), **ICO** (rom. cat. *patronimic, ica*, esp. it. *patronimico*, port. *patronymico*, lat. *patronymicus*), adj. t. sc. Patronymique.

Noum patrounimi, nom patronymique.

PATROUNO (rom. *pairona*, esp. lat. *patrona*), s. f. Patronne, v. *santo ;* femme de patron pêcheur.

Lou noum benesit que me douno
La rèino del cèl pèr patrouno.
PUJOL.

Lei patrouno an planta la crous de couquihage.
C. PONCY.

PROV. Lou mau de dono Patrouno,
Que s'envai e plèi s'entourno.

R. *patroun*.

PATRUEL, ELO, s. Scrupuleux, euse, benêt, ridicule, dans les Alpes, v. *patian*. R. *patre, panturlo*.

● Patrugourea, v. patricouleja ; pats, v. pas 3 ; patte, patteja, v. pache, pacheja ; pâtu, v. pàti.

PATU, PAUTU, PATUT (l.), **UDO** (esp. port. *patudo*), adj. Pattu, ue, qui a de grosses pattes, v. *pataru ;* pataud, lourdaud, aude, v. *palot, plauchu*.

Pijoun patu, pigeon pattu ; *n'es pas patu*, il n'est pas sot. R. *pato*.

● Patua, v. patuscla.

PATUDAS, PATUFARD et **PATUFARDAS** (rouerg.), **ASSO**, adj. et s. Gros pataud, v. *pataudas*. R. *patu*.

● Patues, v. patés.

PATUFELA, PATIFELA (d.), v. n. Bavarder, tripoter, v. *pachouca*.

Patufelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Quand eles an prou brut e prou patifela.
LAURENT DE BRIANÇON.

R. *batifela*.

PATUFELAGE, PATUFELÀGI (m.), s. m. Bavardage, patelinage, béguinage, lantiponnage, v. *paquet, patricot, petòfi*.

Se faguè de patufelàgi.
L. GIMON.

R. *patufèu*.

PATUFELARIÉ, s. f. Flagornerie, v. *manefarié ;* manières de patelin, petit scrupule, fadaise, niaiserie, v. *patetarié*. R. *patufèu*.

PATUFELAS, ASSO, s. Vilain flagorneur, grand tripotier, ière, v. *patricoulejaire*. R. *patufèu*.

PATUFÈU, PUTAFÈU, PATUFÈL (a.), **PATIFÈL** (d.), **PATRUEL, PATIFUN** (Var), **ELLO**, s. et adj. Tripotier, ière, v. *paquetié, petoufié ;* flagorneur, euse, v. *manèfle ;* diseur de riens, benêt, niaise, v. *pachouquet ;* vétilleur, scrupuleux, euse, v. *patet*.

Uno patufello, une médisante, une péronnelle, une béguine.

Li a proun uno sequèlo
D'ome qu'an pèr acò coumo lou femelan,
Patufeu.
A. CROUSILLAT.

Quant n'a, de patufèu, que coucharan defouero !
F. PEISE.

Vau mai uno qu'a rèn, e qu'es sajo e fidèlo,
Qu'aquélei qu'an d'escut e soun de patufello.
V. THOURON.

R. *batifèl*.

PATUN, s. m. Chiffon, torchon, guenille, v. *fatoun, pataioun, panouchoun, peioun*.

Auses-ti coumpara toun patun d'estendard
Au glourious drapèu qu'adoro lou soudard ?
J. DÉSANAT.

R. *pato* 2.

● Paturot *pour* pasturoun ; pàtus, v. pàti.

PATUSCLA, PACHUSCLA (rh.), **PATUA** (m.), **PARUSCA**, v. n. Déguerpir, décamper, prendre la fuite, partir à la hâte, v. *landa, pousseja, tabousca*.

Faguè patua lèu la pichouno court.
J. DIOULOUFET.

Dins moun blad sèns gèino patusclavo.
R. GRIVEL.

Leleto patusclè lóugiero.
A. CROUSILLAT.

Es l'ouro que lou gus que raubo
Patusclo emé li loup.
F. GRAS.

R. *pàtus, pategue*.

● Patx, patz, v. pas ; paty, v. pàti ; patye, v. pajo ; patzaco, v. pachaco.

PAU, PAL (l.), **PA** (d.), (rom. cat. *pal*, port. *pão*, esp. it. *palo*, lat. *palus*), s. m. Pal, pâlis, pieu, poteau, échalas, v. *paufi ;* roulon de charrette, v. *ganche, rounco ;* bâton de montagnard en forme de massue, v. *boulado, bourdoun ;* tronc placé à la porte d'une église, v. *plo ;* pièce de bois plantée en terre pour l'amarrage des navires, corps mort ; longue pièce de bois qu'on met à la poupe ou à la proue des tartanes pour y attacher les filets ; racine pivotante, v. *calos ;* terme de blason ; t. de chaudronnier, chevalet ; broche, en Béarn, v. *aste ;* milandre, poisson de mer, v. *paloun*.

Pau ferra, pal ferrat (auv.), bâton ferré ; *pau semulié*, bâton qui sert à transporter une portoire ; *planta 'no vigno au pau*, planter une vigne à l'avant-pieu ; *ana au pau*, aller attendre les voyageurs sur les grands chemins pour les détrousser, en Limousin ; *laisso ta barco au pau*, laisse ta barque amarrée ; *rode coume un pau*, droit comme un piquet ; *sèmblo un pau vesti*, se dit d'un homme maigre et mince ; *viro-pau*, tourne-broche.

Qu'es acò : uno damiseloto barrado dens soun casau dap paus blanes,

énigme gasconne dont le mot est *la lengo*, la langue.

Barcelone porte « d'or à quatre pals de gueules ». Les pals, armes des anciens comtes de Barcelone, figurent dans les armes de Catalogne, d'Aragon, de Provence, de Foix, de Carcassonne, d'Aix, de Forcalquier, et par suite, dans beaucoup de blasons méridionaux.

PAU (rom. *Pau*, b. lat. *Pal, Palum, Castrum de Pado*), n. de l. Pau (Basses-Pyrénées), patrie de Gaston de Foix, d'Henri d'Albret, d'Henri IV et de Bernadotte, ainsi nommée de son enceinte de pieux, v. *esberi, grato-papié, Palès ;* Paux, Depau, noms de fam. méridionaux.

PROV. BÉARN. Qui a vist Pau
N'a mai vist un tau.
— Qui n'a vist lou castèt de Pau
Jamai n'a vist arré de tau.

Les anciennes armoiries de Pau étaient d'argent à trois *pals* de gueules avec un paon (*pau*) perché sur celui du milieu.

PAU, PAUC (l. g.), **PÒU** (nic. rh.), **POU** (d.), **PO** (auv. d.), **POUC, POC** (g.), **POT** (for.), (rom. *pauc, paoc, paux*, cat. *poch*, esp. it. *poco, po*, port. *pouco*, lat. *pauci, paulum*), adv et s. m. Peu, petite quantité, v. *chi, gaire ;* Pauci, nom de fam. languedocien.

Pau de causo, peu de chose ; *un pau*, un peu ; *un bon pau, un brave pau*, une passable quantité ; un bon laps de temps ; *un pau après*, peu après ; *un pau aro, un pau pièi*, à bâtons rompus ; *à cha pau, d'à cha pau, pau à pau, de pau à pau, pauc à pauc* (l.), *pauc pèr pauc* (g.), *à belles pauc* (l.), peu à peu ; *à pau près*, à peu près ; *pau o proun*, peu ou prou ; *enca 'n pau*, encore un peu ; *d'enca 'n pau, d'un pau mai*, un peu plus, peu s'en est fallu ; *fai un pau vèire*, montre donc, je te prie ; *laisso-me 'n pau passa*, laisse-moi passer, s'il te plaît ; *douno-me 'n pau acò*, donne-moi donc cela ; *au bout d'un pau, al cap d'un autre pauc* (l.), au bout de quelque temps encore ; *a 'n pau que* (querc.), il y a peu de temps que ; *pau de causo*, peu de chose ; *pèr pau que*, pour peu que ; *tant-sié-pau*, tant soit peu, très peu ; *tant pau, si pauc* (l.), si peu ; *tant pau que voudrès*, aussi peu que vous voudrez ; *pèr tant pau que*, si peu que ; *tant pau vau*, il n'en vaut pas mieux ; *ièu tant pau ou en tant pau*, ni moi non plus, *v. tampau ; pau mai, pau mens*, un peu plus, un peu moins ; *n'i'a lou plus pau trento*, il y en a au moins trente ; *au mai vai, au plus pau apren*, plus il va moins il apprend ; *ce pau qu'avié*, le peu qu'il avait ; *sian trop pau*, nous sommes en trop petit nombre ; *pau proufié*, peu de profit ; *bello ramo, pau rasin*, belle vigne, peu de rapport ; *famiho de pau causo*, famille obscure ; *besougno de pau duro, de pau vaio*, chose qui dure peu, qui vaut peu ; *dins pau tèms, dins un pau*, dans peu de temps ; *dóu pau pau*, si nous avons peu, nous donnerons peu ; *mès poc* (g.), moins, pas tant.

PROV. Entre trop e pau
Mesuro ié fau ou li cau.
— Pau e bon.
— De pau pau, e de proun proun.
— Quau a fa lou pau, pòu faire lou proun.
— Qu pau me douno, vòu que visque.
— De pau à pau lou loup manjo l'auco.
— A pau vin, béu premié ; à pau pan, pren li briso.

— Pau pan, pau vin,
Pau travai fara Martin.
— Un pau chascun, la barco vai.
— Un pau à cadun,
Fai mau à degun.

Pauco, féminin de *pauc*, en Languedoc.

PROV. Forço fum, pauco flamo.
— Paucos filhos,
Paucos vignos
E pauc d'oustals en pauros vilos.

Pauques (l.), *prauces* (rouerg.), *pàuquis* (l. g.), *aucos, ocos*, plur. lang. et gasc. de *pauc*.

Siènpla pauques, nous sommes bien peu ; *oh ! que soun pàuquis !* qu'ils sont peu nombreux ! *èts trop pàuquis*, vous êtes trop peu ; *en pàuquis de mestiès*, en peu de métiers.

PAU, PA (Velay), **PAUL** (l.), **POL** (d.), (rom. cat. *Pau*, esp. *Pablo*, it. *Paolo*, port. *Paulo*, lat. *Paulus*), n. d'h. Paul, v. *Paulet, Paulioun* ; Pau, nom de fam. méridional.

Sant Pau, saint Paul, apôtre ; saint Paul, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, vers la fin du 4e siècle ; saint Paul Serge, premier évêque de Narbonne, au 3e siècle. La tradition attribue l'apostolat de cette ville au proconsul Sergius Paulus, disciple de saint Paul ; *lou papo Pau Tres*, le pape Paul III (Alexandre Farnèse), ancien évêque de Vence ; *lou capitàni Pèire Pau*, Pierre Paul, de Salon, poète provençal du 16e siècle, et éditeur des œuvres de Bellaud de la Bellaudière (1595) ; *lou chivalié Pau*, le chevalier Paul, de Marseille, célèbre chef d'escadre (1597-1667) ; *Antòni Pau*, Antoine Paul, auteur d'une relation en vers provençaux de l'invasion du duc de Savoie en Provence, publiée en 1707 ; *parlo coume sant Pau, la bouco duberto*, se dit d'un babillard ; *iè farias sant Pèr e sant Pau que vous n'aurié ges d'oubligacioun*, se dit d'un ingrat.

PROV. De sant Pau lou bèu tèms
Nous fara viéure countènt,

dicton qui a rapport à saint Paul du mois de juin.

PAU (SANT-), SE-PA (Velay), **SENT-POL** (d.), (rom. *Saint Pol, San Poul*, b. lat. *Sanctus Paulus*), n. de l. Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme), capitale de l'ancien Tricastin, ancien évêché qui doit son nom primitif à trois forts qui défendaient son territoire et son nom actuel à la mémoire d'un de ses évêques, patrie de Raymond des Agyles, historien de la première croisade, v. *Tricastin* ; Saint-Paul (Ardèche, Ariège, Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Cantal, Dordogne, Drôme, Gard, Gironde, Landes, Lot, Pyrénées-Orientales, Tarn, Tarn-et-Garonne, Var).

• Pau (repos), v. paus ; pau (peur), v. pòu ; pau (paon), v. pavoun ; paua, v. pausa ; paua, pauat, v. pava, pavat ; pau-bàli, v. pau-vau ; paubra, paubramen, paubre, paubrèiro, paubreta, v. pauras, pauramen, paure, pauriero, paureta ; paubrai *pour* paubre, ai !

PAUBRISSO, s. f. Pauvresse ; pauvre malheureux, en Périgord, v. *pauro*. R. *paubre*.

PAUBRISSOTO, PAUBRISSOUNO, s. f. Pauvre petite, en Périgord, v. *paureto*.

La paubrissouno ubrit soun alo.
A. CHASTANET.

R. *paubrisso*.

• Paubro, paubrot, v. pauro, paurot ; pauc, v. pau 2.

PAUCADO, s. f. Contenu d'une *pauco* ; séance de cabaret, en Rouergue. R. *pauco*.

Pauc-bal, paucibal, v. pau-vau ; pauces, *plur. rouerg.* de pauc, pau.

PAUCHO (v. fr. *pauche*, rom. *pauca, paucha*, petite ; lat. *pauca*), s. f. Servante, domestique, en Limousin, v. *fiho, goujo, tanto*.

PAUCO, PAUCHO (auv.), (v. fr. *pauque*, rom. *paucha, pauca*, cat. *poca*, lat. *pauca*, petite), s. f. Petite mesure de vin, demi-litre, en Rouergue et Limousin, v. *fureto* ; petite quantité, v. *pau*.

Anen bèure la pauco, allons boire chopine ; *uno pauco de palho* (A. Gaillard), un peu de paille. R. *pau* 2.

• Paucou, v. pauquet.

PAU-CUIÉ, PAL-CULHÈ et **PARCULHÈ** (l.), s. m. Tarière dont on se sert pour percer la terre et planter des boutures, v. *paufi, virouniero*. R. *pau, cuiè*.

PAU-DE-BIAIS, s. Maladroit, oite, v. *desgaubia, sènso-biais*.

PAU-DE-CAUSO *(peu de chose)*, s. m. Imprudent, indiscret.

PAU-DE-SÈN, FOUR-DE-SÈN (d.), s. m. Imbécile, insensé, ée, nigaud, aude, v. *nèsci, sènso-sèn*.

Sies un pau-de-sèn, tu es un fou.

Parles plus, pau-de-sèn, car sèmblo qu'as begu.
J. ROUMANILLE.

PAU-DE-SENAS, s. m. Grand enfant, gros nigaud, v. *bedigas*.

Un gros pau-de-senas.
L. PÉLABON.

R. *pau, de, senas*.

PAU-DESTREN, s. m. Cogne-fétu, celui qui se donne bien de la peine pour faire peu de chose, v. *fatigoun*. R. *pau, destregne*.

PAU-DEVINO, n. p. Paudevine, nom de fam. lang. R. *pau, devina*.

• Paudièiro *pour* pauriero ; paudrado, v. pautrado, bòudrado ; paudras, v. pòutras ; pauduch *pour* pauruc.

PAUESSAC, s. m. Jeune coq de bruyère, en Gascogne. R. *pauesso*.

PAUESSO, s. f. Femelle du coq de bruyère, en Gascogne. R. *pau, pavoun*.

PAU-FERRE, PAU-FÈRRI (rh.), **PAU-FÈR** (Velay), **PAL-FÈR** (l.), **PAL-FERRE, PARFERRE** (a.), s. m. Levier de fer, pince, avant-pieu, v. *aigre, pèd-de-porc, perpau* ; axe de fer qui porte l'anille et la meule d'un moulin, v. *margoui*.

Planta 'no vigno au pau-ferre, planter une vigne à l'avant-pieu.

Au sòu restè planta, moun Jan, coumo un pau-fèrri.
M. BOURRELLY.

PROV. Gela coume un pau-ferre.

R. *pau, ferre*.

PAUFI, PAUFIC (g.), **PAUFIC, PALFIC** (l.), (rom. *paufic*), s. m. Pieu, palis, pilotis ; morceau de bois pointu que les enfants s'amusent à enfoncer en terre en le lançant, v. *pau* ; borne, terme, en Gascogne, v. *terme* ; imbécile, idiot, en Dauphiné, v. *darut*.

Vai-t'en au paufi, va te faire pendre ; *planta coume un paufi*, planté comme un terme ; *jouga au paufi*, t. libre, coïter.

E mouort, noun sias presat l'esclapo d'un paufic.
LA BELLAUDIÈRE.

Bessai pouerto un paufic au cuou.
G. ZERBIN.

R. *paufica*.

• Paufi, ido, *pour* poufi, ido ; paufiasso *pour* poufiasso.

PAUFICA, PAUFIJA (a.), v. a. Planter comme un pieu, ficher en terre, piloter, v. *palafica*.

Paufique, ques, co, can, cas, con.

Iè paufiquè sus li bregо, il le lui jeta à la face.

De grèndi birouniero pèr paufica la vigno.
ARM. PROUV.

Paufican dins li ro d'estaco e de pourreto.
J. GAIDAN.

SE PAUFICA, v. r. Se ficher comme un pieu, se planter là, se carrer, v. *fica*.

Se paufico pertout, il se fourre partout.

PAUFICA, PAUFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Planté, piloté, ée ; immobile d'étonnement.

L'an paufica en bono luno.
A. MATHIEU.

R. *pau, fica*.

PAUFICADOUIRO, s. f. Avant-pieu servant à planter la vigne, v. *pau-ferre*. R. *paufica*.

PAUFICAMEN, PALFICOMEN (l.), s. m. Action de planter, v. *plantaye*.

Loui Grècs nous aprenguèron lou palficoment de l'oulivié.
X. DE RICARD.

R. *paufica*.

PAUFICHO, s. f. Fiche, fiche à gond, espèce de penture, v. *ficho*. R. *paufica*.

• Paufila, v. faufila.

PAU-FILO *(qui file peu)*, n. p. Pauphile, nom de fam. lim. R. *pau, fila*.

PAU-FOURC, s. m. Roulon d'une charrette à bœufs, en Limousin, v. *ganche, renchiè, rounco*. R. *pau, fourc*.

PAUGAIEN, s. m. Variété de raisin noir, connue dans le Diois.

• Pauhic, v. paufi.

PAULEN (SANT-), ENCO, s. et adj. Habitant de Saint-Paul. R. *Pau (Sant-)*.

PAULET, PAULETOUN, PAULETOU (l.), n. d'h. Petit Paul ; Paulet, nom de fam. prov.

Paulet de Marsiho, Paulet de Marseille, troubadour du 13e siècle ; *gras de Paulet*, nom d'une embouchure du Rhône, au 17e siècle.

PROV. Entre sant Peiroun e sant Paulet
Planto lou porre e lou caulet.

R. *Pau*.

PAULET (SANT-), n. de l. Saint-Paulet (Aude, Gard).

PAULETO, PAULOTO (rom. *Pauleta*), n. de l. Petite Paule. R. *Paulo*.

PAULÈU (lat. *Paululus*), n. p. Pauleau, nom de fam. prov. dont le fém. est *Paulello*. R. *Pau*.

PAULHENC, n. de l. Paulhenc (Cantal).

PAULHO, n. de l. Paulhe (Aveyron).

PAULIA, PAULIAC (l. g.), (rom. *Pauliac*), n. de l. Paulhiac (Lot-et-Garonne) ; Pauillac, Paulhac (Gironde) ; Paulhac (Gers) ; Paulhac (Cantal, Haute-Garonne, Lozère).

PROV. GASC. Sens lou bruc e l'uouèro
Pauliac serè dins la misèro.

PAULIAGUET, n. de l. Paulhaguet (Haute-Loire) ; nom de fam. lang. R. *Pauliac*.

PAULIAN, PAUIAN (rom. *Paolhan, Paulan*, b. lat. *Paollanum, Paulianum*), n. de l. Paulhan (Hérault), v. *escorjo-rosso, manjo-tripo*.

PAULIAN, n. d'h. Paulien ; Paulhan, nom de fam. languedocien.

Sant Paulian, saint Paulien, évêque du 6e siècle, honoré dans le Velay.

PAULIAN (SANT-), n. de l. Saint-Paulien (Haute-Loire), que l'on croit être Rouesion, capitale celtique du Velay.

PAULIGNO, n. de l. Pauligne (Aude).

PAULIN, PAURIN (m.), (it. *Paolino*, lat. *Paulinus*), n. d'h. Paulin, petit Paul, v. *Pauloun*.

Sant Paulin, saint Paulin, évêque de Nole, poète latin, né à Bordeaux vers l'an 353.

PROV. MARS. Paure coume sant Paurin.

PAULIN, n. de l. Paulin (Dordogne, Tarn).

PAULINIÉ, n. p. Paulinier, nom de fam. lang. R. *Paulin*.

PAULINO, PAULINETO (port. lat. *Paulina*, it. *Paolina*), n. de f. Pauline, v. *Pauleto*. R. *Paulo*.

PAULO (it. *Paola*, lat. *Paula*), n. p. Paule, nom de femme ; Paule, nom d'une ville de Calabre ; Depaule, nom de fam. languedocien, d'où le nom de saint Vincent de Paul.

Santo-Paulo, tour Sainte-Paule, à Marseille, qui joua un grand rôle dans le siège de 1525 ; *la bello Paulo*, nom d'une dame toulousaine célèbre par sa beauté, sous François Ier, v. *Matelin* ; *volo-Paulo*, coccinelle, en Lauragais.

Paulo se dit aussi pour *Pau*, Paul.

PAULOUN, PAULOU (l.), **PAULÒTI**, n. d'h. Petit Paul, v. *Paulet*.

Lou capitàni Pauloun, Paul de Mauvans, fameux chef de protestants en Provence, au 16e siècle, v. *Mouans*. R. *Pau*.

• Paulu *pour* pauru ; paum, v. pan.

PAUMA, PALMA (l.), (rom. *palmar*), v. n. et a. Bondir comme une balle de paume, v. *boumba, bounda* ; mesurer avec la main ouverte, v. *mesura* ; poquer une boule, jeter à terre d'un coup sec, v. *apauma, seca*.

Ve coume paumo, vois comme cela bondit.

Lou paumo debat el, cruchit, estabournit.
J. JASMIN.

R. *paumo*.

PAUMADELLO, PALMADELLO (l.), **POUMADELLO, ESPOUMADELLO,** s. f. Petite claque, tape, fessée, v. *batacuelo, clapado, patelado ;* épart d'une charrette, v. *esparro.*

Douna 'no paumadello, donner une tape. R. *paumado.*

PAUMADO, PALMADO (l.), (rom. cat. port. esp. *palmada,* it. *palmata),* s. f. Coup de plat de la main, frappement de main en signe de stipulation, promesse, v. *empaumado.*

Faguen pacho e paumado.
A. ARNAVIELLE.

Pin ! pan ! se dounèron la paumado.
ID.

R. *paumo.*

• Paumard, v. póumard.

PAUMARÈS, PALMARÉS (l.), (rom. *palmareda,* bois de palmiers, collection de palmes), s. m. Palmarès, liste de distribution de prix, programme de lauréats.

Veici lou paumarés dóu raport filoulougi.
ARM. PROUV.

R. *paumo.*

PAUMASSIÉ, PAUMASSIÈ (rouerg.), **IERO, IÈIRO,** s. Boulanger, ère, en Rouergue, v. *boulongié, fournié.* R. *pauma ?*

PAUMAT, s. m. Peloton de ficelle (G. Azaïs). R. *paumo* ou *poulounar.*

PAUME, ALAPALME (l.), **AMPLAN** (for.), (rom. *paum, palm,* cat. *palm,* esp. port. it. *palmo,* lat. *palmum),* s. m. Paume de la main, main ouverte, v. *culiot, poupis ;* soufflet, giffle, v. *bacèu ;* palme, empan, mesure, en Guienne, v. *pan.*

Paume d'un gant, empaumure d'un gant ; *vos que te dounc un paume ?* veux-tu donc un soufflet ? *pourta quaucun on paume de man,* être partisan enthousiaste de quelqu'un.

Dintre lou paume de la man.
C. BRUEYS.

PAUMEJA, PAUMEIA (d.), (v. fr. *paumoyer),* v. n. et a. Être élastique comme une balle pour jouer à la paume ; jouer à la paume ; jouer de quelqu'un. R. *paumo.*

PAUMELLO, PARMELLO (d.), s. f. Paumelle, outil de corroyeur ; penture ondée, penture de porte, v. *palamello ;* fuseau chargé de fil, v. *fusado ;* traverse d'une échelle de char, v. *espigoun ;* espèce d'orge, v. *paumoulo ;* pour pommelle, v. *poumello.* R. *paumo.*

PAUMENC, ENCO, adj. et s. Habitant de Lapalme (Aude), v. *cambo-tourra.* R. *paumo.*

• Paumeniste *pour* póumouniste.

PAUMET, s. m. Paumelle, espèce de manique dont les voiliers se servent pour pousser l'aiguille, v. *maniclo.* R. *paume.*

PAU-ME-TÈN, s. m. Homme insolvable, obéré, v. *imperit.*

PAU-METIÈU, PAU-METÈU, PAUMETET, PAUC-METEN, s. m. Petit pécule, en Languedoc, v. *patelo.*

Lou pau-metièu qu'avèn (A. Vayssier), le peu que nous avons.

De vostre paumetet countents,
Separas-vous de garnimens.
H. BIRAT.

Dins lous cafès dissipo,
Sap pas coussi, soun paumetèu.
J. AZAÏS.

Urous es lou qu'es countent
Del pauc-meten que Diéus i mando.
A. MIR.

R. *pau, metièu.*

PAUMETO, PALMETO (l.), (esp. *palmeta),* s. f. Palmette.

La Santo Vierge pren la palmeto,
La mete sus sa coucheto.
ORAISON POP.

R. *paumo.*

PAUMIÉ, PALMIÈ (l.), (rom. cat. *palmer),* s. m. Palmier, arbre, v. *datié, paumoulié ;* variété d'olivier, v. *ampoulau, cournau ;* pèlerin qui revient de Jérusalem avec une palme (it. *palmiere,* esp. *palmero),* v. *pelerin ;* paumier, maître d'un jeu de paume ; Paumier, Paulmier, Palmary, noms de fam. provençaux.

La plaço di Paumié, la place des Palmiers, à Hières.

Aqui lei grand paumié desplegon de tout caire
Sei rampau verd.
ABBÉ BAYLE.

As quita la ribo flourido
Ounte s'enauro lou paumié.
J.-B. GAUT.

Les Séguier, du Languedoc, avaient aussi « un palmier » dans leurs armes. Nimes porte un palmier dans son blason. R. *paumo.*

PAUMISTO, PALMISTO (l.), (esp. *palmito),* s. f. Palmiste. R. *paumo.*

PAUMO, PALMO (l.), **PARMO** (a.), (rom. cat. esp. port. it. val. lat. *palma),* s. f. Paume de la main, v. *paume ;* palme, branche de palmier, v. *rampau ;* balle pour jouer à la paume, éteuf, v. *peloto ;* loche d'étang, *cobitis fossilis* (Lin.), poisson, v. *loco ;* Palma, capitale des îles Baléares ; Lapalme (Aude), nom de lieu ; Lapaume, nom de fam. méridional.

Paumo de mi, palmo de mil (l.), panicule de millet ; *paumo de fenoun, de pastenargo,* corymbe de fenouil, de carotte ; *paumo d'or, paumo d'argènt,* palmes d'or, palmes d'argent, nom qu'on donne aux prix d'honneur dans les collèges du Languedoc ; *cabas de paumo,* cabas de feuilles de palmier ; *vin de paumo,* vin de palme, fait avec le jus du palmier ; *sus la paumo de la man, sus la palmo de la ma* (l.), sur la paume de la main ; *èstre pourta sus la paumo de la man,* jouir d'une grande popularité ; *jo de paumo,* jeu de paume ; *jouga à la paumo,* jouer à la paume, à la balle ; *manda, remanda la paumo,* lancer, renvoyer la balle ; *se jita la paumo,* se renvoyer la balle ; *durbi d'uei coume de paumo,* ouvrir de grands yeux ; *faire la paumo,* se mettre en peloton, ébouriffer ses plumes, en parlant d'un oiseau qui a froid ou est malade ; tomber dans une maladie de langueur, être à l'agonie ; *toumba coume uno paumo,* tomber facilement.

Paumo uno, paumo dos,
Quinto vos
D'aquéli dos ?

se dit à un jeu d'enfants où l'on fait deviner la main dans laquelle est caché un objet, v. *barin-baraio.*

PROV. LANG. Mars diguèt à-n-abriéu :
Presto-me-n'en tres, que iéu n'ai quatre,
Faren à la vièio las paumos batre,

dicton qui a rapport au fabliau de la Vieille, v. *Vaqueirièu, Vièio.*

— Lou jo noun vau pas la paumo,

le jeu ne vaut pas la chandelle.

— A bon jougaire
Paumo manco gaire.

Les Bénédicti, de Provence, portent dans leur blason « une palme d'or ».

PAUMO-CRISTO, PALMA-CRIST (l.), s. f. Palma-christi, ricin, plante, v. *calapuço, langastiè.*

Oli de paumo-cristo, huile de ricin.

PAUMO-SALADO (rom. *Palmasalada,* b. lat. *Palma salata),* n. de l. Palme-Salade, près Portes (Gard).

Nosto-Damo de Paumo-Salado, Notre-Dame de Palme-Salade.

PAUMO-VOLO, PAUMO-VORO (m.), s. f. Coccinelle, bête à Dieu, que l'on fait envoler en disant : *paumo, volo !* v. *parpaiolo.* R. *paumo, voula.*

• Paumou, v. póumoun.

PAUMOULAS, PAMOULAS, PAMOURAS, PAMOURASSAS, s. m. Pain de paumelle ; fille grasse et fainéante, en Rouergue, v. *cagnòu.* R. *paumoulo.*

PAUMOULIÉ, s. m. Champ de paumelle, v. *paumouliero ;* palmier, à Nice, v. *paumié.*

PROV. Dins lou mes de febrié
Semeno toun paumoulié.

R. *paumoulo.*

PAUMOULIERO, PAMOULIERO, PAMOULIÈIRO (l.), s. f. Champ de paumelle, v. *paumoulié.* R. *paumoulo.*

PAUMOULO, POUMOULO (rh.), **PALMOULO, PAMOULO** (l.), **PAUMOLLO** (g.), **PAUMOURO** (m.), **PAMOURO** (rouerg.), (b. lat. *pomola,* lat. *palmula,* petite palme), s. f. Paumelle, orge à deux rangs, v. *òrdi-pela, ourdiat.*

Li garbo de paumoulo.
MIRÈIO.

• Paumoun, v. póumoun.

PAUMUT (rom. *palmut,* qui a de larges mains), n. p. Palmut, nom de fam. lim. R. *paumo.*

• Pauna, v. pavouna.

PAUNAT (rom. *Paunac, Paonat, Pounat,* b. lat. *Palnatum, Palnacum),* n. de l. Paunat (Dordogne).

• Pauniero, v. pouiniero, pouciniero ; pauo, v. pauso ; pauot, v. pavot.

PAUP, PALP (l.), (cat. *palp,* lat. *palpum),* s. m. Tact, toucher, v. *toco.*

Au paup, au toucher.

PAUPA, PALPA (l.), (rom. cat. esp. *palpar,* port. *poupar,* it. lat. *palpare),* v. a. et n. Palper, toucher, manier, v. *chaspa, maneja, masanta, touca ;* tâter, tâtonner, v. *tasta ;* mesurer le terrain, v. *passeja ;* flatter, ménager, épargner, soulager, soustraire, v. *espargna ;* t. de marine, plonger la pale d'un aviron dans l'eau et l'y tenir immobile pour ralentir la marche d'une embarcation ; décliner, diminuer, v. *cala ;* battre, rosser, v. *freta ;* rançonner, v. *mòuse ;* pour pomper, v. *poumpa.*

L'auso pas paupa, il n'ose le toucher ; *paupa la fèbre,* tâter le pouls ; *la mort paupo degun,* la mort n'épargne personne ; *lou vènt paupo,* le vent s'apaise ; *tout paupo,* tout est calme.

En paupant d'uno man soun pitre sènso cor.
T. AUBANEL.

PROV. Es l'avariço de ma grand que pèr paupa lis escalié sauto de l'èstro.

SE PAUPA, v. r. Se ménager, épargner sa peine, v. *gaubeja.*

Éu se paupo, a d'inchaiènço.
T. AUBANEL.

PAUPA, PALPAT (l.), ADO, part. et adj. Palpé, ménagé, ée.

M'a bèn paupa, il m'a bien rançonné.

PAUPABLE, PALPABLE, PALPAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *palpable,* it. *palpabile,* lat. *palpabilis),* adj. Palpable.

Es paupable, c'est manifeste.

Lou péu, aquéu cap-d'obro flòri,
Aquéli rai paupable, viéu.
T. AUBANEL.

PAUPADO, s. f. t. de marine. Accalmie, embellie, moment sans vent ni pluie, v. *calamo, remaisso.*

Plòure à paupado, pleuvoir par intermittences, v. *escoutado.*

Qu'à nostres iols, encaro uno paupado,
Ta plus douço alenado
Mantengue en pano aquel risent tablèu.
B. FLORET.

R. *paupa.*

PAU-PAIO, n. de l. Paupaille, quartier de la Camargue. R. *pau, paio.*

PAUPAIRE, PALPAIRE (l.), **ABELLO, AIRO** (cat. *palpayre, ayra),* s. et adj. Irrésolu, ue, tâtonneur, euse, v. *tastaire.* R. *paupa.*

PAUPAMEN, PALPAMEN (l.), (rom. *palpament,* it. *palpamento,* esp. *palpamiento,* lat. *palpamentum),* s. m. Action de palper, attouchement, v. *masant, tastamen.* R. *paupa.*

PAUPAN, n. p. Palpan, nom de fam. prov. R. *paupa* ou *pau, pan.*

PAU-PARLO, s. et adj. Personne taciturne, sournois, v. *soutaras.*

Sies de noço ? me n'aviés rèn di, pau-parlo !
J. ROUMANILLE.

Un pau-parlo que vous espincho de coustat.
P. FÉLIX.

R. *pau, parla.*

PAUPATIÉU, PALPATIÉU (l.), **IVO** (rom.

palpatiu, iva), adj. t. sc. Qui se peut toucher, tactile.

PAUPEJA, PALPEJA (l.), **PALPUGA, PALPUGUEJA** (toul.), **PAUPOUNEJA** (rouerg.), (it. *palpeggiare)*, v. n. et a. Tâtonner ; toucher doucement, patiner, v. *tasteja*.

Cerque, vire e paupeje.
JOURDAN.

Lous uns marcandejon,
Tripoton, palpejon
Bious, vacos, vedèls.
A. BRU.

SE PAUPEJA, v. r. Se ménager, se reposer mollement, se dorloter, v. *coucouneja, poupouneja*.

L'envejo me pren auta-lèu
De palpuga sas mas doucetos.
P. GOUDELIN.

Soun èl vesiat palpugo ta jouenesso.
MIRAL MOUNDI.

R. *paupa*.

PAU-PERGO, s. Pieu, en Rouergue, v. *gudo*. R. *pau, pergo*.

● Pauperlo, paupièiro, v. parpello ; paupil, v. poupis ; paupina, v. poupina ; paupitre, v. pupitre.

PAUPO (À), À PAUPOS, À PALPOS (l.), (cat. *à palpas)*, loc. adv. A tâtons, en palpant, v. *tastoun*.

Cerca à paupo, fa à palpos (l.), chercher à tâtons ; *ana à la paupo*, aller à tâtons ; pêcher des muges avec la main au bord des étangs ; *faire paupo à*, épargner, protéger ; t. de jeu, empêcher, heurter.

Moun èl vèn fousc, fau tout à palpos ;
Anen, es clar, cal atela
Per lou reiaume de las talpos.
A. MIR.

R. *paupa*.

PAUPO-EISSADO, s. m. Paysan qui ménage sa houe, fainéant, v. *fuge-cissado, pau-s'afano, penchino-beleto*.

Coumo èro pas un paupo-eissado,
Marcandejavon pas em' èu.
LOU CASSAIRE.

R. *paupa, cissado*.

PAUPO-PIENCHE *(qui épargne le peigne)*, s. m. Mal peigné, pauvre hère, gueux, v. *trisso-lende*. R. *paupa, pienche*.

PAUPO-RIMOTO, PALPO-RIMOTOS (querc.), s. m. Nom de l'index, qui sert à lécher la bouillie, en Gascogne, v. *lico-mourtiè*. R. *paupa, rimoto*.

PAUPO-TERRO *(qui rase la terre)*, s. m. Grand pluvier, oiseau, v. *capoun-gardian, courrentin, troumpo-pastre*.

● Paupouneja, v. paupeja *et* poupouneja ; paupu, udo, v. poupu, udo.

PAUQUEJA, v. n. Chopiner, boire, en Rouergue, v. *pinta*. R. *pauco*.

PAUQUET, POUQUET (g. b.), **PAUCOU** (l.), (rom. *pauquet, poquet*, cat. *poquet*, it. *pocheto*, esp. *poquito)*, s. m. Petite quantité, quelque peu, v. *brèu, brisoun, brigoun* ; Pouquet, nom de fam. gascon.

Un pauquet, tant soit peu, très peu ; *à bèu pauquet*, petit à petit. R. *pauc*.

PAUQUETET, PAUQUETOUN, PAUQUETOU (l.), s. m. Un tantinet, v. *brisounet*.

Ne laisso un pauquetou pèr faire uno riboto.
J. LAURÉS.

R. *pau*.

PAUQUETO, s. f. Petite chopine, en Rouergue, v. *fuieto, truqueto*. R. *pauco*.

PAUQUINADO (port. *poucachinho)*, s. f. Très faible quantité, peu de chose, v. *brigoun, paucado*.

Es uno pauquinado, ce n'est pas la peine. R. *pauc*.

● Pauquis, paucos, *plur. lang. de* pauc, *v. ce mot ;* paur, v. pòu.

PAURAIO, PAURALHO (a. l.), **PÒURALHO** (d.), (cat. *pobressalla)*, s. f. Les pauvres, la plèbe, en terme de mépris, v. *pauriho*.

L'a d'oustau
Ounte recebon la pauraio.
J. LEJOURDAN.

Coucho sus la paio
La pauraio.
CH. POP.

R. *paure*.

PAURAMEN, PAUROMEN (l.), **PAUBRAMEN** (lim.), **PRAUBOMEN** (g.), **PRAUEMEN** (bord.), (rom. *paubramen*, cat. *pobrement*, esp. port. *pobremente*, it. *poveramente)*, adv. Pauvrement, misérablement, v. *mesquinamen ;* pour le moins, au moins, v. *au-mens*.

Mouri pauramen, mourir tristement ; *m'en dounè tant pauramen*, il m'en donna si peu ; *me faudra pauramen uno semano*, il me faudra au moins un mois.

Vèn de naisse bèn pauramen.
A. PEYROL.

PROV. Qu pauramen se marido,
S'en repènt touto sa vido.

R. *paure*.

PAURAS, PAUBRA (lim.), **PRAUBÀS** (g.), **PRAUBILHAS** (b.), **ASSO** (it. *poveraccio)*, adj. et s. Très pauvre, pauvre misérable, mendiant dégoûtant, v. *mesquinas ;* malade, convalescent, ente, v. *feble*.

Lou pauras soufre bèn, le malheureux souffre bien ; *es bèn paurasso*, elle est bien pauvre ; *esprit pauras*, esprit indigent ; *faire lou pauras*, quêmander, fainéanter ; *sèmblo un pauras*, il a l'air d'un mendiant. R. *paure*.

PAURASSOUN, OUNO, s. Malheureux petit pauvre, v. *pauroun*.

Emai iéu siegue paurassoun,
Di Muso feblas nourrissoun.
M. DE TRUCHET.

R. *pauras*.

PAURASSAS, PAUBRASSAS (g.), **ASSO**, adj. Affreusement pauvre, v. *cassibraio*. R. *pauras*.

PAURASSO, PÒURASSO (rh.), **POURÀSSI** (d.), s. f. Grosse peur, grande peur, v. *escaufestre*.

Es pas à tu
De prendre la paurasso.
F. PASCAL.

R. *pau, pòu*.

PAURE, PAUBRE (lim.), **PRAUBE** (g. b.), **PRAUE** (bord.), **PÒURE** (rh.), **PORE, POURE** (d.), **POBRE** (auv.), **AURO, AUBRO, AUO, ÒURO, ORO, OURO, OBRO** (rom. *paure, paubre, pauber, paupre, prauber*, cat. port. esp. *pobre*, it. *povero*, lat. *pauper, era)*, adj. et s. Pauvre, v. *mesquin ;* indigent, ente, mendiant, ante, v. *coucaro, gus ;* misérable, malheureux, euse, infortuné, ée ; faible, chétif, ive, v. *catièu ;* médiocre, mauvais, aise, v. *marrit*.

Un paure, un pauvre ; *un paure ome*, un pauvre homme ; *paure ome*, mon bon ami, mon cher, en Gévaudan ; *pauro femo*, pauvre femme ; ma bonne, ma chère ; *lou paure mounde*, le petit monde, les pauvres ; *pàuri gènt, pàurei gènt* (m.), *pauros gents* (l. g.), pauvres gens ; *pàuri mulurous, pàurei malurous* (m.), *paures malurouses* (l.), pauvres malheureux ; *pàuri resoun*, pauvres raisons ; mauvais propos ; *pàuris esclau*, pauvres esclaves ; *pàuris amo*, pauvres âmes ; *paure iéu, paure de iéu, praube de jou* (g.), hélas ! malheureux que je suis ! malheur à moi ! *paure vous !* que je vous plains ! *pauro Mario, pauro tu, pauro de tu !* pauvre Marie ! comme je te plains ! *pàuri nautre !* malheureux que nous sommes ! malheur à nous ! *lou paure éu*, le pauvre diable, le pauvre petit ; *un paure éu*, un galant, un amoureux, à Arles ; *ah ! paure, ai ! paure !* ou (g.) *paubre, ai !* hélas ! *paure, quéti causo !* mon Dieu ! quelles choses ! *pauro, pòuro* (d.) ! dame ! certes, en vérité ; *moun paure paire, lou praube de moun pai* (g.), *la pobro armo de moun pa* (auv.), feu mon père ; *pauro armo* ! pauvre fille, pauvre femme ! *ma pauro sorre*, feu ma sœur ; *la pauro rèino*, la feue reine ; *lou paure mort*, le défunt ; *un blad paure*, un blé chétif ; *pauro grano*, mauvaise graine ; *se passo de causo fort pauro*, il se passe des choses fort tristes ; *jouga à pàuri pelerin, jouga à paure*, jouer à métier deviné ; *à tout paure venènt*, à tout venant ; *de paure avejaire*, par feinte, en badinant, sans attention ; *paure siéu vengu, paure m'entourne*, paroles que prononça Romieu de Villeneuve, lorsqu'il fut disgracié par le comte de Provence Raimond-Bérenger IV ; *crbo-di-paure*, pied-de-veau.

PROV. Paure coume Jo, coume un rat de glèiso, coume li pèiro, coume la trempo.
— Rire coume de paure.
— S'embrassa coume de paure.
— Bèsti de paure ome vai toujour maigro.
— Mouririè pulèu l'ase d'un paure ome.
— Paure renaras,
Paure pagaras.
— Lou diable es pas toujour à la porto d'un paure ome.
— Dóu bèn d'un paure ome fau que chascun n'ague.
— Au paure un iòu
Vau un biòu.
— Vau mai dire paure iéu que pàuri nautre.
— Diéu fai pas tóuti li paure.
— I'a pas de paure que Diéu n'ame.
— Cado paure a soun sant Martin,
Cado laire soun mau matin.
— Jamai paure s'es marida,

il ne faut pas se dire pauvre pour trouver un parti.

— Fai me pauro, te farai riche,

la vigne taillée court produit davantage.

● Paure (peur), v. pòu.

PAUREJA, v. n. Faire le pauvre, crier misère, se plaindre, v. *cisseja*.

Paurejo toujour.
COUZINIÉ.

Le bouci de panet que toujour se dounavo
A l'estrangè que paurejavo.
L. VESTREPAIN.

R. *paure*.

PAURELLO (it. *poverella)*, s. f. Pauvrette, v. *paureto*.

Vole ana vès la paurello.
P. FESQUET.

R. *paure*.

PAURET, PAUBRET (lin.), **PRAUBET** (g. b.), **PRAUBILHÈI** (bord.), **ETO** (cat. *pobret*, esp. port. *pobrete*, it. *poveretto)*, adj. et s. Pauvret, ette ; t. de commisération, v. *paurot, pauroun, pecaire*.

Es bèn paure!, il est bien pauvret ; *es morto, la paureto !* las ! elle est morte ; *paureto !* pauvre petite ! R. *paure*.

PAURETA, PÒURETA (d.), **PAURETAT** (l.), **PAUBRETAT** (lim.), **PRAUBETAT** (g.), (rom. *poureta, paurelat, paubretat, paupretat, paupertat*, cat. *pobretat*, esp. *poberdad*, it. *povertà*, lat. *paupertas, atis)*, s. f. Pauvreté, v. *faino, misèri*.

PROV. Paureta noun es visto.
— Paureta n'es pas vice.
— Paureta n'a ges d'ami.
— La paureta
Mantèn la carita.
— Dous bras e la santa,
Richesso de la paureta.

PAURETAMEN, adv. Pauvrement, mesquinement, v. *pauramen*.

Tal que vivlò pauretomen chas jou
Menavo aciéu lou trin d'un grand segnou.
J. JASMIN.

R. *pauret*.

PAURICOUS, OUSO (rom. *paurugos, osa)*, adj. Peureux, euse, en Béarn, v. *paurous*. R. *pauruc*.

PAURIERO, PAURIÈRO (querc.), **PAURIÈIRO, PAUDIÈIRO** (l.), **PRAUBÈIRO** (g.), **PRAUÈIRO** (bord.), (rom. *paubreira, paupreira, pauprier)*, s. f. Pauvreté, misère, dénûment, v. *cativié, misèri*.

Countènt de soun estat,
N'avié pas tenta
De sourti de sa pauriero.
B. LAURENS.

Mai qu'un verme afamat la pauriero lou mino.
DAUBASSE.

PROV. Pauriero
Fai courre carriero.

— Noun fau pas ana à la fiero
Pèr fai vèire sa pauriero.

R. *paure.*

PAURIGE, PAURÙGI (m.), **PRAUBESSO** (b.), (rom. *paureza, paubressa, praubessa, paubreza*, cat. *pobresa*, esp. port. *pobreza*, it. *poverezza*, lat. *pauperies)*, s. État de pauvreté, pénurie, indigence, v. *apaurimen, pequinage.*

Lou paurige dóu sang, l'appauvrissement du sang. R. *paure.*

PAURIHO, PAURILHO (l. d.), **PAURUGNO, PAURUEGNO** (d.), **PRAUBERÌO** (g.), (rom. *paubreria*, esp. *pobreria)*, s. f. Les pauvres, le bas peuple, le prolétariat, la plèbe, v. *cassibraio, pauraio.*

Troupo de pauriho, troupe de pauvres gens ; *lou gouver de la pauriho*, l'ochlocratie ; *t'a touto la pauriho*, il y a tout le petit peuple.

Li grand, li riche e la pauriho
Soun touti de memo famiho.
ASTIER.

Sara lou rèi de la pauriho.
S. LAMBERT.

Ourgulhouso paurilho.
J. DE CHAZELLES.

César Nostradamus attribue fabuleusement à un troubadour Lascaris de Vintimille un traité *De la paurilha*. R. *paure.*

PAURIHOUN, PAURILHAS (l.), s. m. Pauvre hère, prolétaire, v. *pauras.* R. *pauriho.*

PAURIN, PRAUBIN (b.), **INO** (it. *poverino)*, adj. et s. Pauvret, ette, v. *pauret, pauroi, pauroun.*

De rèi e de paurin.
A. CROUSILLAT.

Pleideja davans Diéu pèr l'enfanço paurino.
ID.

PROV. Paure coume sant Paurin,

(pour *Paulin)*. R. *paure.*

PAURINÈU, PAURILHÈI (bord.), **ELLO**, adj. Pauvret, ette, v. *pauret.*

Tant paurinèu
Dre dóu banèu,
Se souvendra,
Quand regnara,
Dóu paure.
A. CROUSILLAT.

R. *paurin.*

PAURO, PAUBRO (lim.), **PRAUBO** (g.), s. f. Pauvresse, mendiante, v. *paubrisso ;* pour peur, en Dauphiné, v. *pòu.* R. *paure.*

PAUROT, PAUBROT (lim.), **PRAUBOT** (bord. b.), **OTO**, s. et adj. Pauvre petit, pauvret, ette, v. *pauret, cto.*

Lou paurot gauso pas manja.
COUZINIÉ.

Paurot ! vènes bien à perpaus.
J. JASMIN.

R. *paure.*

PAUROUN, PAUROU (l.), **PRAUBOU** (b.), **OUNO**, s. et adj. Petit pauvre, pauvre petite, jeune mendiant, ante, v. *marridoun ;* pour milandre, poisson de mer, v. *paloun.*

Sies paire, as un enfant, pauroun !
S. LAMBERT.

R. *paure.*

PAUROUNAS, PAURILHAS (l.), **ASSO**, s. et adj. Tout à fait pauvre, misérable, v. *pauras.*

Paurounasses, assos, plur. lang. de *paurounas, asso.* R. *pauro.*

PAUROUS, PAOUROUS, PAVOUROUS, POUVOUROUS, OUSO, OUO (rom. *paoros, pavoros, paorlos, osa*, piém. *pauros*, cat. *pavorós*, it. *pauroso*. esp. port. *pavoroso)*, adj. Peureux, ombrageux, euse ; poltron, onne, craintif, ive, timide, v. *aurouge, chulous, crentous, gravouge ;* pour pauvre, en Rouergue, v. *pauroun.*

Li pavourous de Bouniéu, sobriquet des gens de ce pays.

Siéu pavourous coume un poulet.
N. SABOLY.

Porge ta man paurouso.
A. TAVAN.

Paurouses, ousos, plur. lang. de *paurous, ouso.* R. *pau, pòu.*

PAUROUSAMEN (rom. *paorosamen, paorosamens*, piém. *paurosament*, cat. *pavorosament*, it. *paurosamente*, esp. port. *pavorosamente)*, adv. Craintivement, timidement, v. *gravoujamen.* R. *paurous.*

PAURU, PAURUC (l. g.), **PÒURUC** (b.), **PAURUT** (g.), **PAULU** (lim.), **ESPAULU** (g.), **UCO, UGO, UDO** (rom. *pauruc, paoruc, ucha*, cat. *poruch, pauruch)*, adj. et s. Qui donne peur, qui fait peur, v. *esfraious, sóuvert ;* peureux, euse, timide, v. *paurous ;* Paulus, nom de fam. dauphinois.

Aquèu bos es pauru, ce bois inspire la terreur ; *aquelo meisoun es paurugo*, dans cette maison on a peur ; *noun as afaire cm' un pauru*, tu n'as pas affaire à un poltron ; *bèsti paurugo*, bête ombrageuse.

S'envan cap al traue de Fauzan,
Cloutut, escur, pauruc e grand.
H. BIRAT.

Uno istòrio pauruco.
J. JASMIN.

PROV. GASC. A sent Luc,
Semeno, pauruc.

R. *pau, pòu.*

PAURUCA, v. n. Avoir peur, faire le poltron, en Guienne, v. *capouna, póutrouneja.*

Paurùqui, uques, uco, ucan, ucas, ucon.

R. *pauruc.*

• Pauruegno, paurugno, v. pauriho.

PAURUGAS, ASSO, adj. et s. Grand peureux, très peureuse, v. *póutrounas.*

Ah ! paurugas de Jan Laurés.
J. SANS.

Paurugas finit, quand trounavo.
H. BIRAT.

R. *pauruc.*

• Paurùgi, v. paurige.

PAURUN, s. m. Ce qui est pauvre, pauvreté, v. *paurige.*

Nouostre païs d'Embrun,
Si prouspère autros-fes, encuei plen de paurun.
L. GORLIER.

R. *paure.*

PAUS (rom. *paus)*, s. m. Repos, pause, v. *pauso, repaus*, plus usités.

À paus, au repos, dans l'inaction, dans l'inertie ; *lou coumerce es à paus*, le commerce est arrêté ; *tout es à paus*, tout est enrayé.

T'enchautes pas de tout ço que pouon dire,
Vai, rèsto à paus.
A. CROUSILLAT.

Boutats, publats lou moun sès paus.
G. D'ASTROS.

R. *pausa.*

PAUSA, PAUVA (m.), **PÓUSA** (rh.), **POUSA** (g.), (rom. *pausar, pauzar*, port. *pausar*, cat. esp. *posar*, it. *posare*, lat. *pausare)*, v. a. et n. Poser, apposer, déposer, supposer, reposer ; placer, mettre, établir, appliquer, fixer, convenir ; quitter, v. *metre ;* se reposer, en parlant des terres ; n'être pas habitée, en parlant d'une maison.

Pause ou *pàusi* (g.), ou *pàuvi* (m.), je pose ; *pauserian, pausèren* (l.), nous posâmes ; *pauso*, laisse donc, se dit à un chien qui emporte quelque chose ; *pauso, bello ! pauso, bello !* tout beau, doucement, arrête ; paroles que l'on adresse à la reine des abeilles en frappant sur des vases d'airain, pour l'inviter à faire poser son essaim quelque part ; *pausa levame*, pétrir le levain, le détremper ; *pausa lou fais*, déposer le fardeau ; *pausa lou dòu*, quitter le deuil ; *pausa 'no pèiro*, poser une pierre ; *pausa 'no questioun*, poser une question ; *pausa la gauto, pausa l'auriho*, se coucher pour dormir ; *pausa pèr escri*, mettre par écrit ; *pausa sa coulèro sus quaucun*, passer sa colère sur quelqu'un.

PROV. Au pausa te vole.

SE PAUSA, v. r. Se poser ; se reposer ; s'accroupir pour un besoin naturel.

Pausen-nous, reposons-nous ; *aquèu vin a besoun de se pausa*, ce vin a besoin de se rasseoir ; *se pauso coume lou bidu, à l'oumbro dóu nouguiè*, se dit d'un homme qui travaille sans relâche, parce que le joug des bœufs est fait de noyer.

PAUSA, PAUSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Posé, reposé, ée ; sensé, ée, grave ; retenu, ue, tranquille ; Pauzat, nom de fam. méridional.

Se fau teni pausa, il faut respirer de temps en temps ; *pan pausa*, pain rassis ; *aigo pausado*, eau rassise ; *à man pausado, à sang pausa*, à tête reposée ; *un ome pausa*, un homme grave ; *plan pausa*, flegme, impassibilité ; *tira de-pausa*, tirer à la reposée ; *n'a pausa*, il a été bien rossé.

PAUSADAMEN, PAUSADOMEN (l. g.), (cat. *posadament*, esp. port. *pausadamente)*, adv. Posément, tranquillement, avec calme, v. *siau.*

Mai counten tout pausadamen.
C. FAVRE.

Pourtant pausadamen lou piau de vin.
A. DAUDET.

R. *pausa.*

PAUSADIS, PAUSAÏS (d.), **PAUVADIS** (m.), **ISSO**, adj. Reposé, ée, qui se repose depuis longtemps, oisif, ive ; tranquille, calme, dispos, v. *siau.*

L'estiéu li païsan soun gaire pausadis, l'été les paysans ne se reposent guères ; *bèsti pausadisso*, bête inoccupée.

Touto voues es pausadisso.
F. DU CAULON.

R. *pausa.*

PAUSADISSO, s. f. Longue pause, suspension, v. *pauso.* R. *pausa.*

PAUSADO, APAUSADO (rom. *pauzada*, it. *posata)*, s. f. t. de chasse. Reposée, remise, endroit où le gibier se repose, v. *jas ;* repos, halte, v. *repaus.*

Tira à la pausado, tirer à la reposée, à la remise ; *à mà pausado*, à mon loisir.

Lis aucèu à l'acoustumado
Venguèron faire la pausado.
M.-A. MARIN.

Alor cercaras la pausado
Ounte dèves faire toun jas.
M. DE TRUCHET.

R. *pausa.*

PAUSADOU, PAUVADOU (m.), s. m. Lieu de repos, reposoir, v. *paradis ;* station, entrepôt, v. *entre-paus ;* fosse de tannerie, v. *cauquiero ;* surface gazonnée où paissent les troupeaux transhumants, v. *relarg.*

Jèsus vendra vers tu, se dins tu li alestisses un pausadou digne d'éu.
TRAD. DE L'IM. DE J.-C.

Segnour, fasès qu'enfin arribe au pausadou.
A. TAVAN.

R. *pausa.*

PAU-S'AFANO, s. m. Lambin, fainéant, paresseux, v. *peresous, patian.* R. *pau, afana.*

PAUSAGE, PAUSATGE (l. g.), **PAUVÀGI** (m.), s. m. Posage. R. *pausa.*

PAUSAIRE, ARÈLLO, AIRIS, AIRO (cat. *posador)*, s. Celui, celle qui pose, qui établit, poseur, euse ; ouvrier briquetier qui couche l'ouvrage ; Pauzaire, nom de fam. méridional.

Cal uno pausairo lèsto.
COUZINIÉ.

R. *pausa.*

PAUSAMEN (rom. *pausament, pauzamen*, it. *posamento)*, s. m. Action de poser, de déposer, de reposer. R. *pausa.*

• Pause, v. pouce.

PAUSETO, PAUSOTO (g. b.), s. f. Petite pause ; petit espace de temps, v. *passado.*

Faire pauseto, se reposer un peu, faire halte.

Mai noun pode trouva pauseto
E noun pode claure mis iue.
G. B.-WYSE.

Tout lou dimenche li carreto
Carrejèron sènso pauseto.
A. PEYROL.

R. *pauso.*

• Pausilhemen *pour* pasiblamen ; pausin, v. pousin ; pausinièiro, v. pouciniero ; pausito, v. pòusito.

PAUSO, PAUVO (m.), **PAUO** (l.), (rom. *pauza, paoza*, cat. esp. it. port. lat. *pausa)*, s. f. Pause, suspension, repos, méridienne, v. *calanço, restanço ;* pose ; attitude, reposée des

perdrix, v. *pausado ;* moment, v. *passado ;* Pauze, nom de fam. provençal.

Faire uno pauso, faire pauso, se reposer ; *miejo-pauso*, demi-pause ; *assetennous uno pauso*, asseyons-nous un moment ; *n'a ges de pauso, a ni pauso ni cesso*, il est toujours en mouvement ; *n'aguè ni fin ni pauso, d'aqui-que*, il n'eut ni paix ni trève, jusqu'à ce que ; *bello pauso, bèro pauso*, ou tout court *pauso*, longtemps, longuement, parbleu ! en Gascogne ; *hort pauso*, très longtemps, id. ; *si pauso*, si longtemps, id. ; *bellos pausos* (l.), il y a bien longtemps ; *de bello pauso*, de bien s'en faut.

Au noum de Diéu, laissas-m' en pauso.
D. SAGE.

PROV. Li lòngui pauso fan li jour court.
— Quan res noun dis, de tout a pauso.

PAUSO-LI-TOUT-DOUS, s. m. Sainte nitouche, hypocrite, en Béarn, v. *cato-faneto*. R. *pausa, dous*.

PAUSSA (rom. *Paussac*, b. lat. *Paussacum)*, n. de l. Paussac (Dordogne).

PAUSSAN (b. lat. *Paussanum)*, n. de l. Paussan (Gard).

● Paussiga, v. poussiga ; pausso, v. pousso ; paussous, v. póussous.

PAUTADO, PATADO (cat. port. *patada)*, s. f. Coup de patte, claque ; empreinte de patte, v. *trepejado* ; poignée, v. *pougnado*.

Enfin d'un parèl de pautados
Me pren dous de mous camarados.
C. FAVRE.

R. *pauto*.

PAUTAS, s. m. Bourbier, tas de boue, v. *aligas, fangas, tautias ;* homme inerte, hébété, v. *pè*. R. *pauto*.

PAUTASSIA, v. n. Patauger, marcher dans la boue, v. *patouia*. R. *pautas*.

PAUTASSO, PIAUTASSO (rh.), s. f. Grosse patte, vilaine patte, v. *patasso*. R. *pauto* 1.

PAUTASSO. s. f. Boue épaisse, v. *fangasso*. R. *pauto* 2.

PAUTAU, PAUTAL (l.), s. m. Coup de patte, coup de poing, v. *mougno ;* coup reçu sur la main, v. *patado*.

Aquest i douno un gros pautal.
G. AZAÏS.

R. *pautado*.

PAUTEJA, PAUTEA et **POUTEA** (a.), v. a. Fouler avec la main, patiner, v. *bòudreja*.

L'umon, lou baison, lon pautejon.
G. D'ASTROS.

PAUTEJA, PAUTEA (a.), ADO, part. et adj. Patiné, ée, reproduit exactement comme s'il avait été moulé. R. *pauto*.

PAUTIAN, PAUTIAS, PANTIAS, ANO, ASSO (rom. *pautard)*, s. Pataud, lourdaud, aude, v. *panto, paloi, palamard ;* Pautard, nom de fam. périg. R. *pauto*.

PAUTIÉ (b. lat. *Palterius)*, n. p. Pauthier, nom de fam. prov. R. *pauto*.

● Pautigno, pautiho, v. pòutiho ; pautignous, pautihous, v. pòutihous.

PAUTINEJA, PATINEJA (a.), v. n. et a. Patiner, v. *pauteja*.

Oun mès moun frut on pautinejo,
Mès moun frut flairo e sabourejo.
G. D'ASTROS.

R. *pauto, patina*.

● Pautira, v. péu-tira.

PAUTO, PIAUTO (rh.), **PLAUTO** (querc.), **PLAUTRO, PLOTO, PÒUTO** (d.), (auv. *piota, pota*, suisse *piota*, lyon. *piotte*, cat. esp. *pata*, gall. *pavd*, lat. *peda)*, s. f. Patte ; grosse main, gros pied, v. *pato ;* paume de la main, v. *paume, poupis*.

A pauto, d'à pauto, de quatre pautos (l.), *de gratipautos, de grapitautos* (l.), à quatre pattes ; à pied ; *toumba de-pauto, de-pautos* (l.), choir sur ses mains, à plat ventre ; *vira pauto, vira pautos* (l.), mourir.

Tenès, lou chin : emé si pauto
Sèmblo pas qu'es en l'èr, que sauto ?
CALENDAU.

PAUTO, PLAUTO (d.), **PÒUTO** (m.), (val. *balte*, bourbier, lat. *puls, pultis*, bouillie, gr. πόλτος, id.), s. f. Boue un peu ferme, crotte, fange, v. *bòudro, nito, fango, papolo, pautro, pòuto ;* argile, dans les Alpes-Maritimes, v. *argelo*.

Pauto molo, lambin, nonchalant, indolent.

Li a de pauto mai qu'au mitan dóu camin.
NOUVELLISTE DE NICE.

Oh ! n'èri mes dins la cervello
De faire bèure ei pouerc la pauto qu'es toun sang.
M. TRUSSY.

PAUTO-D'ASE, s. f. Pas-d'âne, plante, v. *pato-d'ase*.

PAUTO-LOUBO, PARTO-LOUBO *(patte de loup)*, s. f. Renoncule rampante, bassinet, bouton d'or, *ranunculus repens, acris* et *bulbosus*, plantes, en Rouergue et Périgord, v. *boutoun-d'or, loup-pauto, pato-de-loup*.

PAUTOUN, PAUTOU (l.), **PÒUTOU** (auv. d.), s. m. Petite patte, main ; crochet qui est au bout de la corde d'un puits et auquel on passe l'anse du seau, v. *patoun ;* croc pour soulever la marmite, v. *cro*.

Dessarra lou pautoun, ouvrir la main pour donner ; *toumba sus pautous* (l.), tomber sur les mains ; *marcha de-pautous* (l.), marcher sur les mains ; *d'à pautoun, d'à pautous* (l. g.), à quatre pattes, en rampant, v. *apautoun*. R. *pauto* 1.

PAUTOUS, OUSO, OUO, adj. Boueux, fangeux, euse, v. *bòudrous, fangous, nitous*. R. *pauto* 2.

PAUTRADO, PALTRADO (l.), s. f. Chétive couche de paille, grabat, lit en désordre, v. *paiado*. R. *pautre*.

PAUTRADO, PAUDRADO, s. f. Margouillis, boue, lie, marc de vendange, v. *bòudraio, ligo, papolo*.

Se le vi n'èro pas asuillat de vinado
E que n'auguèsse poun la coulou de pautrado.
MIRAL MOUNDI.

R. *pautro*.

● Pautraio, pautras, *pour* pòutraio, pòutras.

PAUTRAS, PAUTRASSO, s. Dépouille du blé, balles des grains, tas de balles et de paille, grains et balles mêlés, bourrier, v. *margoun, blouo, pòussiè ;* lie du peuple, v. *pesoulino*.

Èstre dins lou pautras, être dans la poussière ; *metre au pautras*, prodiguer, abandonner une chose ; *n'en fan soun pautras*, ils s'en servent sans ménagement ; *saco-pautras*, lourdaud.

Un avaras baiavo à soun ai pèr pasturo
De paio e de pautras.
J.-B. GAUT.

R. *pautre*.

PAUTRASSA, PAUTRASSIA (m.), v. n. Faire litière d'une chose, prodiguer, gaspiller, friper, user sans ménagement, v. *apatia*. R. *pautras*.

PAUTRASSOUN, s. m. Petite lessive, v. *bugadoùn*. R. *pautras*.

PAUTRE, PALTRE (l.), (v. fr. *peautre, piautre, peltre, fautre)*, s. m. Grabat, chenil, lit en désordre, v. *chiniero*.

Qu'un maufatan se viéute dins soun pautre
La niue, lou jour.
AD. DUMAS.

Coume un gros verre dins soun pautre.
CALENDAU.

R. *fèutre*.

PAUTRI, PRAUTI, POULTRI (rouerg.), **PRAUGI** (querc.), **TRAUPI** (l.), (v. fr. *peautrer*, rom. *peutir*, lat. *proterere)*, v. a. et n. Fouler, pétrir avec les pieds, avec les mains, patrouiller, patiner, v. *bòudreja, bòudri, mastrouia ;* fouler la vendange, v. *cauca ;* piétiner, trépigner, v. *trapeja*.

Pautrisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Auriòs be bèl la poultri, la chapla.
C. PEYROT.

Pautris, seco, encravalo
Las erbos, lous gazous.
B. FLORET.

PAUTRI, PAUTRIT (l.), IDO, part. et adj. Foulé, écrasé, ée.

Espaurugo, pautris, esfato lou troupèl.
J. LAURÈS.

R. *pautre*, ou *pestri*, ou *espòuti*.

PAUTRIÉ, n. p. Pautrier, nom de fam. prov. R. *pautro* ou *Pautié*.

PAUTRIDOU, PRAUGIDOU (querc.), **PRAUTIDOU** (g.), **PRAUTIDOUIRO** (l.), s. Cuve où l'on foule la vendange, v. *caucadouiro, traupidouiro*. R. *pautri*.

● Pautrilha, v. póutriha.

PAUTRO, PRAUTO, PRAUDO, BRAUDO, TRAUPO (carc.), (b. lat. *pautrica)*, s. f. Lie de vin, effondrilles, gâchis, en Languedoc, v. *escourriho, founsaio, pauto* 2.

PROV. Treble coume de pautro.

R. *pauto, bòudro*.

PAUTROLO, PAUTRORO (a.), **POUTROLO, POUTRORO** (m.), **PETROLO, POUTROULHO** (l.), s. f. Boue liquide, lie, sédiment, v. *papolo ;* bouillie épaisse, bouillie de farine de pois, v. *brigadèu, pòutiho ;* mauvais ragoût, mauvaise sauce, v. *bouiaco, poutingo ;* femme grossière, v. *gavoto*.

N'es que de pautrolo, ce n'est que du brouet ; *troubaras de pautrolo*, tu trouveras de l'embarras. R. *pautro*.

PAUTRUEI, BÒUDROI, s. m. Patrouillis, bourbier, v. *patoui, trouiadis*. R. *pautro, pautre*.

PAUTU, PAUTUT (l.), **PATU** (rh.), **PÒUTU, PLAUTRU** (d.), **UDO** (esp. port. *patudo)*, adj. et s. Pattu, ue ; pataud, aude, lourd, v. *pautias, plauchu ;* gros poupon, v. *pampre ;* Poutu, nom de fam. dauphinois.

Pijoun pautu, pigeon pattu ; *galino patudo*, poule qui a des plumes aux pattes.

Tuas vostres paututs à forço de caressos.
P. DE GEMBLOUX.

R. *pauto*.

● Pauva, pauvadou, pauvàgi, pauvo, v. pausa, pausadou, pausage, pauso ; pau-vaio, v. vaio.

PAU-VAÙ, POC-BAU (g.), **PAU-VAL, PAUC-BAL, PAU-BÀLI, PAUCIBAL** (l.), **BAL-PAUT** (querc.), **BAU-CHIC** (b.), s. m. Vaurien, homme ou femme de rien, v. *bricoun, marrias, pas-degun*.

Grand vanelous ! pau-vau !
P. GIÉRA.

Un ai coume n'i'a tant, plen de croio e pau-vau.
J. ROUMANILLE.

R. *pau, valé*.

PAU-VAURRAS, s. m. Grand vaurien, v. *mau-faras ;* personne qui n'a pas de santé, malingre, v. *patraco*. R. *pau-vau*.

PAVA, PABA (l.), **PAUA** (g.), (b. lat. *pavare*, lat. *pavire)*, v. a. Paver, v. *calada, lausa, pavimenta*.

PROV. LIM. Qu'après iéu pavon lous prats, après moi le déluge.

PAVA, PABAT (l.), ADO, part. et adj. Pavé, ée.

N'èro tout pavat, il y en avait à foison ; *es pava d'or coume lou cèu d'estello*, il est cousu d'or.

PAVAGE, PAVÀGI (m.), **PAVATGE** (l.), s. m. Pavage, v. *caladage*. R. *pava*.

PAVAIOUN, PABALHOÙN (g.), **PABILHOUN, PAVILHOU** (lim.), **PABILHOU** (b.), **PAPALHOU** (querc.), (rom. *pavailhon, pavalho, pabaillon, pabalhon, pabalho, pavilhoo*, cat. *pavelló*, esp. *pabellon*, it. *padiglione*, lat. *papilio, onis*, tente), s. m. Pavillon, étendard de marine, v. *drapèu ;* tente carrée, v. *tèndo ;* petit bâtiment carré, kiosque, v. *glouriето, ravelin ;* vide-bouteille, v. *bastidoun, maset ;* dais, poêle, v. *pàli ;* lit suspendu au plancher, v. *brande ;* nom de fam. provençal.

Li pavaioun ! cri des loueuses de pavillons de mer, à Marseille, la veille d'une procession où l'on pavoise les rues ; *issa lou pavaioun*, hisser le pavillon ; *beissa pavaioun*, baisser pavillon, amener le pavillon ; *bouta lou pavaioun à miejo asto*, baisser le pavillon à mi-mât, en signe de deuil ; *pavaioun-chinés*, pavillon chinois.

Fraire, en berno meten lou pavaioun.
A. VERDOT.

● Paviaouna, v. empavaiouna.

PAVAIOUNET, PAVIHOUNET, s. m. Petit pavillon, v. *bandeiroun, penoun.* R. *pavaioun.*

PAVAIRE, PABAIRE (l.), s. m. Paveur, v. *caladaire.* R. *pava.*

PAVAMEN (rom. *pavament),* s. m. Pavement, v. *caladage, caladat.* R. *pava.*

PAVANA (SE), SE PABANA (l.), **S'ESPAVANA** (carp.), **SE PAVANEJA** (m.), v. r. Se pavaner, v. *bambana, espavouna, pavouneja, paleisa.*

Quand la malancounié davalo e s'espavano.
R. MARCELIN.

R. *pavano.*

PAVANO, PABANO (l. g.), (esp. *pavana,* b. lat. *paduana),* s. f. Pavane, ancienne danse.

Faire la pavano, faire une ronde, faire du bruit, du tapage; *batre la pavano,* grelotter, trembler la fièvre ; battre l'estrade, vagabonder, courir la nuit.

Voues que dansen uno pavano?
C. BRUEYS.

R. *padouan.*

PAVAT, PABAT (l. g.), **PAUAT** (g. b.), s. m. Pavé, lieu pavé, v. *caladat, calado.*

Pavat d'amour, nom d'une rue de Marseille ; *regolo de pavat,* ruisseau de rue; *es sus lou pavat, es sul pabat* (l.), il est sur le pavé, sans gîte.

De parla n'a pas acabat
Qu'escriéu encaro sul pabat.
P. VIDAL.

R. *pava.*

PAVELLO, PÀVIO (rom. *pabel, pabil,* b. *pabelum, pabilla;* lat. *pavicula,* batte, *pabulum,* pâture), s. f. Jonc des chaisiers et autres, plantes dont on se sert pour rempailler les chaises, v. *pavèu, carreto.*

Faire la pàvio, couper des gerbes de ces plantes : il y a la *pàvio blanco,* la *pàvio negro* et la *pàvio rousso.*

PAVÉS, PABÉS (l.), (rom. cat. esp. *pavés,* it. *pavese, palvese,* b. lat. *pavissis),* s. m. Pavois, grand bouclier ; targe de jouteur, v. *tablèu, targo ;* Pavès, nom de fam. provençal.

Sus lou pié tèn cadun soun pavés carrela.
CALENDAU.

• *Paveses,* plur. lang. de *pavés.*

PAVESA, v. a. Pavoiser, mettre un tour de drap rouge ou de toile au bord d'un vaisseau pour cacher les soldats ou en signe de fête, v. *abandeira.*

PAVESA, PABESAT (l. g.), ADO, part. et adj. Pavoisé, ée.

Li galèro tendado e pavesado.
ARM. PROUV.

R. *pavés.*

PAVESADO (esp. *pavesada,* it. *palvesata,* défense de boucliers), s. f. Pavesade, pavois, bande d'étoffe qui sert à pavoiser, v. *paradouiro.*

Tapissado
Emé de richi pavesado
Soun li carriero.
CALENDAU.

R. *pavesa.*

PAVESIÉ, PAVESIÈ (l.), (b. lat. *pavisarius),* s. m. Pavessier, soldat qui portait un pavois. R. *pavés.*

PAVÉU, PARVÈL (l.), (rom. *pabel,* lat. *pabulum,* pâture), s. m. Massette d'eau et autres plantes paludéennes, v. *pavello, sagno, sesco.*

PÀVI, n. p. Pavy, nom de fam. prov. R. *pàsi.*

PAVIÉ, POUBIÈ et **POBIGUIÈ** (rouerg.), **PABIÈRO** (g.), s. Albergier, pêcher, en bas Limousin, v. *pesseguié ;* Pavier, nom de fam. méridional.

PROV. GASC. Quand la pabièro es en flou,
Filairo, met la counoulho al cantou.

R. *pavio.*

• Pavihoun, pabilhoun, v. pavaioun.

PAVIMEN, PASIMENT (querc.), **ESPASIMEN** (g.), (rom. *paviment, pazimen, paiment,* cat. *paviment,* it. esp. port *pavimento,* lat. *pavimentum),* s. m. Carreau de terre cuite, pavé, v. *caladoun, carrèu, maloun.*

Vesi, tu rises grassomen
De ço qu'un saut sul pavimen
M'espoutic le founs de l'esquino.
P. GOUDELIN.

Sul fresque pasimen estendudo, ensannado.
J. CASTELA.

PAVIMENTA, PASIMENTA (l.), (rom. *pazimentar,* v. fr. *pavamenter,* it. lat. *pavimentare),* v. a. Carreler, v. *barda, malouna.*

PAVIMENTA, PASIMENTAT (l.), ADO, part. et adj. carrelé, ée.

Les diéus dins lour palais pasimentat d'estellos.
P. GOUDELIN.

R. *pavimen.*

PAVIMENTAGE, PASIMENTATGE (l.), s. m. Carrelage, v. *malounage.* R. *pavimenta.*

• Pàvio, v. pabello.

PAVÌO, PABÌO (g.), **POBÌO, POBIGO, PÒBIO** (rouerg.), (esp. *Pavia,* lat. *Papia),* n. de l. et s. f. Pavie, ville d'Italie ; Pavie (Gers) ; pavie, pêche dont la chair est adhérente au noyau, v. *aubergo ;* blé sarrasin, dans le Lot-et-Garonne, v. *blad-negre.*

D'auberjos, de pressècs, d'aubricots, de pavios
Douços entre las dents coumo s'èron d'oublios.
D. GUÉRIN.

• Pavo *pour* palo.

PAVOT, PABOT (l. g.), **PAUOT, PABAT** (g.), (rom. *paver, papaver,* lat. *papaver),* s. m. Pavot, v. *paparri.*

Tèsto ou *cap de pavot,* tête de pavot ; *pavot double,* pivoine, v. *peouno.*

PAVOU, s. m. Pivoine, en Dauphiné, v. *péuno.*

• Pavou (paon), v. pavoun; pavou (peur), v. pôu.

PAVOUIERO, s. f. Amas de neiges, dans le Var, v. *cougniero, nevié.* R. *pavou.*

• Pavouiro, *contract. de* poudadouiro ; pavouiroun, v. pouvouiroun.

PAVOUN, PABOUN (rouerg.), **PAOUN** (bord. niç.), **PAVOU, PABOU** (l.), **PAHOU, PAOU, PAU** (g.), **PAVÉ** (d.), (rom. *pao, pau, paus,* v. fr. *pavon,* cat. *pago,* esp. *pavon,* it. *pavone,* port. *pavão,* lat. *pavo, onis),* s. m. Paon, oiseau ; grand coq de bruyère, en Gascogne, v. *feisan ;* personne qui se pavane.

Pavoun blanc, paon blanc, dont l'introduction en France est attribuée au roi René ; *plumo de pavoun,* plumes de paon, dont les gens du peuple décorent leurs cheminées. En Rouergue et en Auvergne les chefs de bergers en ornent leur chapeau. Les zingaris de Hongrie ont la même habitude ; *lou Pavoun,* Montpahon, près Les Baux ; *lou Pahou,* nom d'un rocher voisin de Saint-Guilhem du Désert (Hérault) ; *es fièr coume un pavoun, se gounflo comme un pavoun,* il se rengorge comme un paon ; *jura coumo un pabo,* jurer comme un payen, locution limousine qui semble se rapporter à *pavoun.*

Me parlon pas d'aquéu pavoun.
A. CROUSILLAT.

PAVOUNEJA, PAVOUNA, SE PAVOUNA, SE PABOUNA (rouerg.), **SE PAOUNA, SE PAUNA** (l.), (esp. port. *pavonear,* it. *pavoneggiare),* v. n. et r. Se pavaner, se panader, faire la roue, v. *espoumpi, paleisa, parga.*

Se pavounejo, se pavouno, il se rengorge.

Sul miejour aladounc pavounavo Toulouso.
B. FLORET.

Coumo se pavouno e se carro.
LAFARE-ALAIS.

Se pavounejon sus lou Cous.
A. CROUSILLAT.

Se pavounejant i dous poutoun de mai.
G. B.-WYSE.

PAVOUNA, PAOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Nuancé comme le paon. R. *pavoun.*

PAVOUNET, PABOUNOU (rouerg.), s. m. Paonneau, petit paon. R. *pavoun.*

PAVOUNO, PAOUNO (l.), **PAOUO** (g.), **PABO** (l.), s. f. Femelle du paon, paonne, v. *pauesso.* R. *pavoun.*

• Pavour, v. pòu ; pavourous, v. paurous ; pavun, uno, v. pas-un, uno ; pax (paix), v. pas ; pax (tique), v. pat ; paxés, v. pagés ; paxinga, v. pastinga ; pay, v. pai ; payèro, v. pagello ; paz, v. pas ; pàzi, v. pàsi.

PAZIOLS, n. de l. Paziols (Aude), dont les habitants sont nommés *Paziolès,* v. *gragnot.*

PE, BE, EP, EB, pron. pers. Vous (au régime), en Béarn, v. *ep, vous.*

Pèr pe dise, pour vous dire ; *ep counichi,* je vous connais ; *p'èi* je vous ai; *counfessats-pe,* confessez-vous ; *broumbat-pe,* souvenez-vous.

Pachets, mas aulhetos !
En broustant aquestos flous,
Iou pe léchi souletos.
MESPLÈS.

Esberit-pe, mainados.
A. MONTAUT.

• Pe (pet), v. pet ; pe (pois), v. pese ; pe (puy), v. pue ; pe (plus), v. plus ; pè (pied), v. pèd ; pè (peau), v. pèu ; pè (pour), v. pèr ; Pè (Pierre), v. Péire.

PÈ, PÈC (a. l. g.), s. m. Faute, manquement, v. *pèco ;* défectuosité, v. *deco.*

A pres pèc, il a pris mal ; *faire de pècs* (a.), faire des lamentations, des exclamations, v. *pecaire.* R. *peca.*

PÈ, PÈC (l. g.), **ÈCO, ÈGO** (rom. *pec, pecs,* cat. *pech,* lat. *pecus, udis),* adj. et s. Hébété, ée, idiot, ote, niais, aise, ignorant, ante, v. *niais ;* sobriquet des gens de Poey (Basses-Pyrénées).

Sèmblo pè, il a l'air stupide ; *n'es pas pè,* il n'est pas bête ; *es uno pèco,* c'est une pecque, une pécore ; *avè lì man pèco,* avoir les mains gourdes, v. *gòbi, grep.*

PROV. Pè coume un ebria.

— Vau mies passa pèr pè que pèr fòu.

PROV. BÉARN. Paraulos pègos, à bouchèts, sottes paroles, à boisseaux.

PÈ (SENT-), (rom. *Sent Pe, Sent Pec, Sempec, Sent Per, Semper,* lat. *Sanctus Petrus),* n. de l. Saint-Pé (Hautes-Pyrénées), ancienne abbaye et célèbre séminaire dont on dit proverbialement qu'il fournit au monde plus de missionnaires que les cloutiers du pays ne fournissent de clous aux pays voisins ; Saint-Pée (Basses-Pyrénées, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne) ; Sempé, nom de fam. béarn. R. *Pèire (Sant-).*

• Pea (peser), v. pesa ; pea (trace), v. pesado ; peado, peaio (trace), v. pesado, peiado ; peado (montée), v. pouado, poujado ; peage, peàgi, pcagié, v. piage, piagiè ; peagn, v. piagn ; peagnier, v. piagnaire ; peagno, v. piagno ; peaire, v. pesaire ; peal, v. péu ; Peala, v. Piela ; pean, v. pian ; peant, v. pesant ; pear, peara, pearagno, pearaire, pearat, v. péu, pela, pelagno, pelaire, pelat ; peardre, v. perdre ; pearoto, pearoutoun, v. peleto, peloutoun ; pearous, v. pelous ; peas, peassa, peassau, v. pedas, pedassa, pedassado ; peasoun, v. piesoun ; peatge, peatgiè, v. piage, piagié ; pebe, v. pebre.

PEBERAI, n. p. Peberay, nom de fam. gasc.

• Pebereto, v. pebreto ; peberino, v. pebrino ; peberot, péberou, v. pebroun.

PEBIGNA (SE), S'ESPEBIGNA (rouerg.), v. r. Pleurnicher, faire semblant de pleurer, dans le Tarn, v. *gouissa, piagna.*

Saquela que servis
De tant se pebigna, quand amount tout finis.
A. VILLIÉ.

R. *plebigna, plouvina.*

PEBIGNO, s. f. Pleurs, maussaderie, en Rouergue, v. *plourun ;* pleurnicheur, euse, v. *sistoun.*

Jamai la plus mendre pebigno
N'escursiguèt soun front seren.
A. VILLIÉ.

R. *plouvino.*

PEBIGNOUS, ESPEBIGNOUS (rouerg.), **OUSO,** adj. Pleurnicheur, euse, maussade, en Rouergue, v. *plourinous.* R. *plouvignous.*

PEBO (lat. *pubes,* poil follet, gr. *φύση*), s. f. Chevelure, en bas Limousin, v. *cabeladuro, péu.*

Uno fenno aparèis, pèr sa pebo treinado.
J. ROUX.

R. *péu* ?

• Peboulo, v. pèd-boulo.

PEBRA, PUBRA (rh.), (it. *impepare),* v. a. Poivrer, v. *especia;* suracheter ou survendre, v. *sala;* communiquer la syphilis, v. *empebra.*

Me l'an fa pebra, on me l'a vendu cher.

Zou ! garças de fricot, e pebras, e salas.
ARM. PROUV.

Mai la pebrèt un pauc trop fort.
H. BIRAT.

PEBRA, PEBRAT (g. l.), **ADO,** part. et adj. Poivré, ée ; acheté ou payé trop cher ; qui a pris une maladie honteuse. R. *pebre.*

PEBRADO (rom. *pebrada, pevrada, pebraria,* cat. esp. *pebrada,* it. *peverada,* port. *pevirada),* s. f. Poivrade ; civet, v. *civié ;* thym commun, en Velay, v. *ferigoulo.*

Vivo l'ome qu'atrouvè
L'art de vougne la salado
E lis apì de Nouvè
Que manjan à la pebrado.
A. AUTHEMAN.

R. *pebre, pebra.*

PEBRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui met trop de poivre. R. *pebra.*

PEBRE, PEIBRE (auv.), **PEBE** (g.), **PÉURE** (a. g.), **PUBRE** (rh.), (rom. cat. esp. *pebre,* it. *pepe, pevere,* lat. *piper),* s. m. Poivre ; variété d'olive, remarquable par sa petitesse ; gattilier, arbrisseau, v. *pebrié ;* Pèbre, Pibre, noms de fam. méridionaux.

Pebre giroufla, amome ; *acò 's de pebre,* c'est excellent, c'est bien fait, c'est bien dit ; *es un pebre,* c'est un esprit piquant, un méchant ; *faire lou pebre, faire de pebre, fa pebre* (l.), enrager, pester, se dépiter, s'impatienter ; *acampa* ou *culi coume de pebre,* ramasser soigneusement ; *se vèndre coume de pebre,* être d'un débit facile ; *pica, trissa, pièta de pebre,* piler du poivre ; avoir le pas court, clopin-clopant ; faire craquer la chaussure ; *pica pebre,* être piquant ; *canto-pebre, canto-péure,* mal vénérien, à Nimes.

PROV. Fort coume lou pebre.

— Emporto la longo coume lou pebre blanc.
— I'a pebre e pebre.
— Noun i'a meiour pebre
Que lou negre.
— Lou bon pebre
Es lou negre ;
Lou roussèu
Es boufarèu.
— Trop de pebre gasto la sausso.

PROV. ROM. Atal salsa,
Aital pebrada.

PEBRE-D'AIGO *(poivre d'eau),* s. m. Renouée âcre, persicaire brûlante, *polygonum hydropiper* (Lin.), plante, v. *cuou-couti, erbo-de-pugureicho, erbo-de-la-plago.*

PEBRE-D'ASE, PEBRE-D'AI (m.), *(poivre d'âne),* s. m. Sarriette de montagne, *saturcia montana* (Lin.), plante, v. *sadrèio.*

Froumage au pebre-d'ase, fromage parfumé de sarriette.

Testilis touto à flo dins lou mourtié n'embrigo
Juvert, mentastre, aiet, rouqueto e pebre-d'ai.
J.-F. ROUX.

PEBRE-DE-CAPOUCHIN, s. m. Nigelle de Damas, plante, v. *barbo-de-capouchin, pebreto.*

PEBREJA, v. n. Piquer comme le poivre, avoir un goût piquant ; rager, être en colère, v. *peteja.*

Aquéu fricot pebrejo un pau, ce ragoût est un peu épicé. R. *pebre.*

PEBRETO, PEBERÈTO (l.), (lat. *peperitis),* s. f. Nielle des champs, v. *barbudo, espèci ;* épurge, autre plante, v. *pevèireto.* R. *pebre.*

PEBRI, s. m. Agaric âcre, champignon. R. *pebrin.*

PEBRIAIRE, s. m. Poivrière, dans le Var, v. *pebriero.* R. *pebreja.*

PEBRIANO, s. f. Thym, en Languedoc, v. *ferigoulo, pebrado.* R. *pebre.*

PÈBRIÉ, PEBRIÉ (l.), (rom. *pebrier, piperaire),* s. m. Poivrier, arbrisseau qui porte le poivre ; marchand de poivre, v. *especiè.*

Pebrié fèr, pebrié sòuvage, pèbre-de-capouchin, gattilier, agnus castus, v. *aubre-de-pebre.* R. *pebre.*

PEBRIERO, PEBRERO (rh.), **PEBRIÈIRO** (l.), **PEBRÈIRO** (bord.), (cat. *pebrera),* s. f. Poivrier, poivrière, vase au poivre ; guérite de maçonnerie terminée en cône ; calebasse poire, espèce de cucurbitacée.

Escampa la pebriero, verser le poivre sur la table, ce qui est considéré comme un augure de malheur.

Porge la pebriero, porge !
J. ROUMANILLE.

R. *pebre.*

PEBRIN, s. m. Poivron, piment, homme rageur, en Rouergue, v. *pebroun.* R. *pebre.*

PEBRIN, INO, adj. et s. Irascible, vif, ive, colère, v. *mousquet.* R. *pebre.*

PEBRINADO, s. f. Accès de mauvaise humeur, vivacité, algarade, v. *mousco.* R. *pebrin.*

PEBRINO, PUBRINO (rh.), **PEBERINO** (g.), **PEPERINO** (l. g.), (rom. cat. *pebrina),* s. f. Piment, corail des jardins, en Languedoc, v. *pebroun ;* nigelle, autre plante, v. *pebreto ;* espèce de rachitisme qui rapetisse les vers à soie, à partir de la deuxième ou troisième mue, v. *loufo ;* vanneau, oiseau, en Gascogne, v. *vaserano ;* personne irascible, enfant ou femme acariâtre, grognon, v. *escòrpi.*

Quento pebrino ! quelle femme acariâtre ! *faire la pebrino,* faire la moue, pester, être maussade.

PROV. A lis uei rouge coume pebrino.

R. *pebre.*

PEBROUN, PUBROUN (rh.), **PEBROU** (a.), **PEBEROU** (l.), **PEBEROT, PEBROT** (g.), (cat. *pebrot),* s. m. Piment, piment en gousse, poivron, v. *courau, pimentoun ;* gros nez rouge, v. *mito ;* épurge, plante, v. *pebreto ;* personne hargneuse, v. *pebrin.*

Caunfituro de pebroun, piment confit au vinaigre ou au raisiné ; *pebroun rouge,* piment rouge, que l'on fait sécher en longues liasses et que l'on expédie en Espagne ; *rouge coume un pebroun,* rouge comme un coq.

Èro rouge coumo un pebroun de nouvèmbre.
A. DE FONVERT.

R. *pebre.*

PEBROUS, OUSO, OUO, adj. Où il y a beaucoup de poivre, fortement épicé, ée.

Au founs d'un plat, porto quicon
Que fumo, nado, e se rescond
Souto uno camiso pebrouso.
LAFARE-ALAIS.

R. *pebre.*

• Pèc, v. pè.

PECA, PECHA (a. périg.), **PEICHA** (d.), **PICHA** (auv.), (rom. *peccar,* cat. esp. *pecar,* port. *peccar,* it. lat. *peccare),* v. n. et a. Pécher, faillir, manquer ; faire une faute, au jeu ; ne pas rencontrer quelqu'un, manquer à quelqu'un, v. *manca.*

Pèque, èques, èco, ecan, ecas, ècon ; ecave.

Se me pèques en quicon, si tu me manques en quelque chose ; *fusto que pèco pèr la loungour,* poutre qui manque de longueur ; *peca la messo,* manquer la messe ; *peca sis Ouro,* ne pas faire ses prières ; *peca faire,* manquer de faire ; *la peca bello,* l'échapper belle ; *de pau te pèque,* peu s'en est fallu ; *faire peca, hè pecha* (g.), mettre en faute ; *pequerian, pequèren* (l.), nous péchâmes.

PROV. Quau perd péco.
PROV. LIM. Ount l'un pèco,
L'autre leco.

SE PECA, v. r. Se tromper, v. *engana, troumpa.*

Se peca de camin, se tromper de chemin.

PECA, PECAT (g. l.), ADO, part. et adj. Péché, manqué, ée.

As peca, tu as commis une faute ; *a peca à la virado,* il a manqué au tournant ; il a échoué dans son entreprise ; *l'a pecado bello,* il l'a échappé belle ; *de pau se n'es peca,* peu s'en est fallu.

PROV. Li sant an peca sèt fes pèr jour.
— N'es pancaro na
Quau n'a pas peca.

PEÇA, PECHA (lim.), (rom. *pessar, peissar, peciar, peceiar),* v. a. Mettre en pièces, casser, rompre, v. *cacha, espeça, esclapa, esfata, roumpre ;* emmailloter, à Castres, v. *feissa ;* pour soigner, nourrir, v. *pensa.*

Peça de bos, fendre du bois ; *peça lou pan,* rompre le pain ; *peça 'n meseioun,* casser un noyau ; *peça 'no ièro,* défricher une aire avec la pioche, en rompre le gazon ; se *farié peça davans de capouna,* il se laisserait mettre en pièces plutôt que de faire une lâcheté ; *faire peça,* faire casser des amandes ; *ana peça,* se louer pour casser des amandes.

Ti peçariéu l'amendo la plus duro.
P. BELLOT.

PEÇA, PEÇAT (g. l.), ADO, part. et adj. Brisé, cassé, ée, rompu, ue.

Li Peçado, nom d'un quartier du territoire de Velleron (Vaucluse) ; *mourroun peça,* minois chiffonné. R. *pèço.*

PECABLE, ABLO (cat. esp. *pecable,* it. *peccabile,* lat. *peccabilis),* adj. Peccable, v. *pequiéu.*

• Pecadas, v. pecatas ; pecadiho, v. pecatiho ; pecaiil, v. pecatoun.

PECADIS, ISSO, adj. Qui est de la nature du péché (G. Azaïs). R. *peca.*

PECADOU, PECHADOU (lim.), **OUIRO, OURO, OUNO** (rom. *peccador, pecador, pecados, pechador,* cat. esp. *pecador,* port. *peccador,* it. *peccatore,* lat. *peccatorem),* s. et adj. Pécheur, v. *pecairis ;* celui qui pèche par habitude, v. *pecaire, pecairis.*

Pàuri pecadou ! pauvres pécheurs !

Miserable pecadou,
Pren troun paire, estranglo-lou,

sorte de dictou populaire.

Perdou, moun Diéu, perdou
A-n-un grand pecadou.
CANT. POP.

Ti fraire pecadou nascu dóu sang d'Adam.
P. GIÉRA.

La foulo pecadouiro
Qu'à vosto porto se doulouiro.
MIRÈIO.

Nasquèc pèr l'armo pecadouro.
P. GOUDELIN.

PEÇADOU, s. m. Lieu où l'on casse les amandes, v. *peçourié.*

Car veiren lou jouvènt, de-vèspre, ei peçadou,
Veni canta 'mé lei fiheto.
ALINEY.

R. *peça.*

PECAI (rom. *Peccays,* b. lat. *Peccaysium),* n. de l. Peccais (Gard).

Lou salin de Pecai, la saline de Peccais ; *vai-t'en à Pecai,* vai-t'en au diable, se dit en Dauphiné.

PROV. Toujour, jamai,
Fau avé tua paire e maire pèr ana à Pecai.

PECAIRE, PECHAIRE (a. rh.), **PICHAIRE, PECHÈIRE** (d.), (rom. *peccaire, pecaire, pechaire, pechadre,* lat. *peccator),* s. m. et interj. Pécheur, v. *pecadou* plus usité ; terme de compassion, d'amitié, de tendresse ou de dédain, v. *paure ;* Pichaire, nom de fam. dauphinois.

Al cami dels pecaires.
A. GAILLARD.

Graço pèr les pecaires !
DAVEAU.

Te sies fa mau, pecaire ! tu t'es blessé, pauvre ami ! *pecaire ! es bòn malauto,* la pauvrette est bien malade ; *soun de plagne, pecaire !* les pauvres gens ! ils sont bien à plaindre ; *mi vigno, pecaire, soun morto,* mes pauvres vignes sont mortes ; *méu pecaire,* pauvre chéri, à Montauban ; *agués pieta de iéu, pecaire !* hélas ! ayez pitié de moi ; *ah ! pecaire,* ah ! mon Dieu ; *pèr pecaire, pèr pechaire,* par commisération ; *n'es pas de plus pechaire,* ce n'est pas à demi, ce n'est pas pour rien.

E eu peccaire, qui soi teus, à tim cofès membradament.
11e SIÈCLE.

PROV. Jougaire,
Cassaire,
Pescaire,
Pecaire!
— Aquéu mot de pecaire es un marrit enguènt.
— Pecaire mouriguè 'n cagant.
— Pecaire crestavo li cat, pacènci li tenié.

En Languedoc, *pecaire* a plusieurs diminutifs, *pecairet, pecairéto, pechairet, pechairéto, pecairol, pechairou, pechairouno, pecheirouno* (a.), et un augmentatif : *pecairasso, pechairasso.*

Pas-puléu qu'avié dina
Fasié soun som, pechaireto.
A. BIGOT.

Ne fai be prou, laissas-lou, pechairasso!
M. LACROIX.

Moun ouncle, pechairasso! oh! que davans Diéu [siéi!
LAFARE-ALAIS.

PEÇAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *peceiaire, peceiador)*, s. Celui, celle qui met en pièces, briseur, casseur, euse, v. *cachaire, roumpèire;* bûcheron, fendeur de bois, v. *esclapaire;* brisoir, instrument pour casser les amandes, v. *cacho-amelo.*

Peçarello ou *peçairis d'amelo, de nose,* casseuse d'amandes, de noix; *avè li peçairis,* avoir chez soi les casseuses d'amandes. R. *peça.*

PEÇAIREJA, v. n. Se plaindre sans cesse, v. *cisseja.* R. *pecaire.*

PECAIRIS, PEQUEIRIS (m.), **PECHEIRIS** (lim.), **PECAIRO** (g.), **PECHAIRO** (l.), (rom. *pecairitz, peccairitz, pechairitz,* cat. *pecadora,* it. *peccatrice,* lat. *peccatrix),* s. f. Pécheresse, v. *pecadoulro.*

Pecairo! pauvrette! en Languedoc.

Mario-Madaleno,
La pauro pecairis,
S'envai de porto en porto
En cercant Jèsus-Crist.
CH. POP.

Nourado, se dis meme
Qu'i pecairis
Sourris.
A. MATHIEU.

E soun double amour fai que la terro pecairo
Viéu près que en pats dambé lou cèl.
J. JASMIN.

PEÇAN, s. m. Bloc de pierre de taille, par opposition à *peceto*, v. *marré quairado.* R. *pèço.*

PEÇANDIÉ, ESPEÇANDIÉ, IERO, s. Casseur, casseuse de noix ou d'amandes, v. *cassandié.* R. *peça.*

PECANT, ANTO (esp. *pecante*, lat. *peccans, antis*), adj. Peccant, ante.

PECAT, PECHAT (périg. d.), **PEICHAT** (auv.), (rom. *pecat, peccat*, cat. *pecat*, esp. *pecado*, port. *peccado*, it. *peccato*, lat. *peccatum*), s. m. Péché, faute, dommage, v. *mancamen, pè, pèco;* l'esprit du mal, le diable, v. *diablé.*

Pecat atuau (cat. *pecat actual*), péché actuel; *pecat mourtau* (cat. *pecat mortal*), péché mortel; *pecat ouriginau* (cat. *pecat original*), péché originel; *pecat veniau* (cat. *pecat venial*), péché véniel; *pecat negre, orre pecat*, hideux péché; *pecat mignoun*, péché mignon, mauvaise habitude; *acò 's un pecat viéi*, c'est un vieux péché, une ancienne habitude; *as de pecat viéi*, se dit à quelqu'un qui éprouve un frisson; *que pecat* ou *quante pecat!* quel dommage! *es pecat, es un pecat*, c'est dommage, il est fâcheux; *sarié pecat de*, ce serait dommage, ce serait un crime de; *es pecat de goulo*, c'est trop friand et trop cher; *acò 's lou pecat contro lou sant Esprit*, c'est un sacrilège; *m'an dit de vous li sèt pecat mourtau*, on m'a dit de vous pis que pendre; *pèr mi pecat, pèr mous pecats* (l.), (cat. *per mos pecats*), pour mes péchés; *pourtaras lou pecat*, cela est sur ta conscience, tu en es responsable; *lou pecat lou vòu*, vous l'avez mérité; *que pecat!* quelle horreur! *que de pecat!* se dit à quelqu'un qui nous marche sur le pied; *jamai soul pecat*, jamais péché ne fut seul; *lou Pan dóu pecat*, titre d'un drame provençal en cinq actes et en vers de T. Aubanel (Montpellier, 1882).

PROV. Negre coume lou pecat.
— Laid coume pecat.
— Pecat amaga
Es mita perdouna.
— Jamai un pecat noun venguè soul, e soul es esta quau n'a jamai peca.
— Lou pecat jamai dor.
— Pecat viéi, penitènci nove.
— Pecat viéi, dificile à gari.
— Que cadun rèste emé soun pecat.

PECATAS, PECADAS (rouerg.), **PECHATAS** (a.), s. m. Gros péché, péché affreux, péché mortel; personne très laide, v. *leidas.*

Au pèd dóu pecatas scètre e mort soun jita.
S. LAMBERT.

R. *pecat.*

PECATIHO, PECADIHO, PECATILHO (l. g.), (esp. *pecadillo*, port. *peccadilho*, it. *peccadiglio*), s. f. Peccadille, v. *fauteto.*

De 'n pau mira toun mourroun fin
Me fagon pa 'no pecatiho.
A. CROUSILLAT.

R. *pecat.*

PECATOUN, PECADIL (rouerg.), s. m. Petit péché.

Me perdounarés souneteun e pecatoun.
F. VIDAL.

Es un pecatoun de jouvènço.
G. AZAÏS.

R. *pecat.*

PECAU, n. de l. *Lou roc de Pecau* (Jasmin), le pays des chimères, v. *Pechaure?*

PECCÀVI (mot latin), s. m. Peccavi, aveu de ses fautes, v. *counfessioun.*

Un bon peccàvi, un repentir sincère.

• Peceiris, v. peçairis.

PECEJA, PECÉIA (d.), (rom. *pecejar, peciar, pesseiar, pesseyar, pezeiar, pessigar, pesegar, peciar*, cat. *pecejar*), v. a. Rapiécer, v. *pedassa;* mettre en pièces, v. *peça, peciha.* R. *pèço.*

PECEJAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *pecejaire, peceiaire, peccjador*), s. Celui, celle qui rapièce, qui met en pièces. R. *peceja.*

PECETEJA, v. a. Rapiéceter, mettre pièces sur pièces, v. *repedassa.* R. *peceto.*

PECETO, PEÇOTO (g.), (cat. *peseta*, esp. *peseta*), s. f. Petite pièce, v. *peciho;* petite pièce d'argent, piécette; parpaing, petite pierre de taille, v. *parpin;* lopin de terre, v. *tros;* sorte de filet de pêche à mailles étroites, v. *paiolo.*

Sarro-peceto, pince-maille; *cago-peceto*, cuistre. R. *pèço.*

• Pèch (puy), v. pue; pèch (poisson), v. pèis; pecha (pêcher), v. peca; pecha (pêcher), v. pesca; pecha (rompre), v. peça.

PECHABOU (rom. *Poiabun*, b. lat. *Podio Abone)*, n. de l. Pechabou (Haute-Garonne); Puechahon (Hérault).

PECHADO, n. p. Péchade, nom de fam. gasc. R. *pèch.*

• Pechadou, v. pecadou; Pèch-Agut, v. Piech-Agut; pechaire, v. pecaire; pechaire, v. pescaire; pechancot *pour* pèd-gancot; pecharrado, pecharro, v. pecheirado, pechiero; pechat, pechatas, v. pecat, pecatas; pechau, v. peitrau.

PECHAURE, PICHAURE, PECHÀURI, PICHÀURIS (lat. *Podium Aureum*), n. de l. Montagne des environs de Marseille.

Manda à Pechaure, envoyer paître; *vagon-s'en à Pechaure*, qu'ils aillent se promener.

PÈCH-BARDAT (b. lat. *Podium Bardatum*), n. de l. Pech-Bardat (Lot-et-Garonne). R. *pèch, pue, barda.*

PÈCH-CÈLSI, PÈT-CÈLSI, PÈT-CÈLSIS (rom. *Pog Celsi*), n. de l. Puicelsi ou Puycelsy (Tarn).

Trametre à Pèch-Cèlsi, envoyer se promener, envoyer paître, à Toulouse.

PÈCH-COUCUT (b. lat. *Podium Cocutum*), n. de l. Pech-Coucut, près Béziers (Hérault), v. *Piè-Coucut.* R. *pèch, puc, coucut.*

• Peche, pèche (paître), v. paisse; pèche (rom. *puescha) pour* posque (puisse), *en Limousin;* peché, pechè, v. pechié; peché, v. pesseguié.

PECHEDÈ (esp. *pacedero)*, s. m. Pâturage, en Armagnac, v. *pasquié.*

PROV. GASC. L'arcoulan dóu sè
Tiro lou bouè dóu pechedè.

R. *pèche.*

PECHEIRADO, PECHIEIRADO (l.), **PECHEIRAIO** (a.), **PETIEIRADO** (lim.), **PECHARRADO, PECHEIRAT, PICHEIRAT** (l.), s. Contenu d'un *pechié;* cruchée, cruche pleine, pinte de vin, v. *boucalat, dourgado. ourjoulat.*

Pecheirado de la, broc de lait. R. *pechié.*

PECHEIRAS, PICHAIRAS (l.), s. m. Grand *pechié*, grosse cruche, v. *dourgas.*

Un anclau pichairas qu' iéu ai dins moun armàri.
DOM GUÉRIN.

R. *pechié.*

• Pechèire, v. pescaire; pechèire, v. pechaire, pecaire.

PECHEIRET, PECHIEIRET et **BICHEIRET** (l.), s. m. Petit *pechié*, cruchon, v. *cruguet, dournet.*

Lou pecheiret avié gava tout inmourtau.
J. GERMAIN.

Noun soubren qu'un picheiret.
C. BRUEYS.

R. *pechié.*

• Pecheiris, v. pecairis; pechèiro, v. pesseguiero.

PECHEIROUN, PETIEIROUN (lim.), **PICHEROUN, PICHERROUN** (g.), **PICHAROUN, PICHARROU** (l.), (b. lat. *becario)*, s. m. Petite cruche, cruchon de vin, v. *dourguet.*

Un picherroun de vin au vente.
G. D'ASTROS.

E de la tiéu melhouro terro
Tiro-me 'n poulit picharrou.
A. FOURÈS.

Quauques picharous de prenso.
D. SAGE.

R. *pechié.*

PECHEIROUNET, PICHARROUNET (g.), s. m. Cruche toute petite.

Dins le picharrounet, de flous verdos pintrat.
F. BARBE.

R. *pecheiroun.*

• Pecheirouno (pauvrette), v. pechaire, pecaire.

PECHELET, ETO (esp. *pequeñito*, lat. *pauxillus)*, adj. Fluet, ette, v. *cherescle, pichounet.* R. *pechin.*

• Pechent, v. peissènt.

PECHERIC, n. de l. Puichéric (Aude), dont les habitants sont nommés *Pechericot, oto.* R. *pèch, pue, Eisseric.*

• Pechots *pour* peissès (paissez), *en Béarn*, v. paisse; pechic, v. pessu; pechica, v. pessuga.

PECHIÉ, PETIÉ (lim.), **PICHIÉ** (d.), **PECHÉ** (rh.), **PECHÈ** (l.), **PICHÉ** (g. b.), **PICHÈI** (auv. bord.), **PICHET** (auv.), (rom. *pechier, pichier, picher, pichey, pichir*, cat. esp. *pichel*, port. *pichier*, angl. *pitcher*, it. *peccchero*, b. lat. *peccarium, picarium, bicarium, pittarium*, lat. *poterium)*, s. m. Cruche, pinte; mesure de vin qui équivaut à un peu plus d'un litre; deux litres, en Béarn; pot à eau, v. *bichié, boucau, carajóu, gadoun, poutarras;* narcisse des prés, plante, v. *troumpoun;* Pichier, Pichet, noms de fam. provençaux.

Pechié d'estam, pinte d'étain; *maniho de pechié*, anse de cruche; *mourre de pechié*, ivrogne; *faire lou mourre de pechié*, t. de couturière, grimacer; *anen béure pechié*, allons boire une pinte; *m'an tira 'n pechié de sang*, on m'a tiré une pinte de sang; *faire sèt pechié de marrit sang*, faire beaucoup de mauvais sang; *rasin coume un pechié*, gros raisin; *un cago-dins-lou-pechié*, un fainéant, un lâche.

Cènt pechié luson sus la taulo.
C. BLAZE.

PROV. Qu béu au pechié, béu tant que vòu.
— Parlo, pechié, lou vin s'escampo,
se dit lorsqu'on accuse quelqu'un d'une faute dont on est soi-même coupable.

Le *pechié* se divisait en 2 *fuieto* et 4 *triqueto* ou *truqueto*.

PECHIERO, PICHIERO (d.), **PETIÈIRO** (lim.), **BICHIÈIRO, BICHÈIRO** (viv.), **PICHÈRO, PITCHERRÒ, CHICHÈRO, PECHARRO, PICHARRO** (l.), (rom. *pichera, pechieyra)*, s. f. Cruche à trois anses, v. *ourjòu;* grande bouteille.

Pechiero de ferre-blanc, broc de fer-blanc; *a trouba la pechiero*, il a fait une fortune rapide; allusion aux vases pleins de monnaie que l'on trouve parfois dans la terre; *fouito-pechiero*, bon buveur.

Aurés bèn lèu desseca la pechiero.
A. VIRE.

Uno s'amourro à la pechiero.
G. ZERBIN.

Brale souldat à la pichèro.
P. GOUDELIN.

R. *pechié.*

PECHIN, PICHIN (niç.), **CHIN** (b.), (val. *puísin*, it. *piccino*, esp. *pequeño*, lat. *pisinnus*, bambin), adj. et s. Petit, ite, en bas âge, dans les Alpes-Maritimes, v. *pichoun, pichot.*

Un pichin coumplimen.
NOUVELLISTE DE NICE.

PROV. Fremo e vin
Embriagon li grand e li pechin.
— La famiho pechino
Met l'oustàu en rouino.

• Pechina, v. pegina.

PECHINCHIN, BEGINGIN (a.), **BESINZIN** (d.), **INO** (lat. *paucissimus*), s. Chicanier, ière, hargneux, euse; que l'avarice rend pâle et maigre, chiche-face; qui se tourmente pour des riens, v. *peginous.*

Viéi pechinchin, vieux grognon; *avé de pechinchin*, grogner, pour *pegin.*

Ah ! ço vai, pechinchin, ié vèn sa maire, vai-te desabiha.
A. MATHIEU.

PECHINCHINARIÉ, PICHIÈNO (périg.), (rom. *pechinitat)*, s. f. Mauvaise humeur, inquiétude, avarice, scrupule, petitesse, v. *patetarié.*

Aquèu mout nous porto pichièno (B. Buisson), ce mot nous vexe, nous ennuie. R. *pechinchin.*

PECHINÈI, n. p. Péchiney, nom de fam. gasc. R. *pechino.*

PECHINO, PICHINO, s. f. Sardine, dans les Landes, v. *sardino;* ivrogne, selon Couzinié, v. *ibrougno;* pour poitrine, v. *peitrino.* R. *pechin.*

PECHIOURA, n. de l. Pexiora (Aude).

PÈCH-LA-ROCO, n. de l. Puylarroque (Tarn-et-Garonne). R. *pèch, pue, la, roco.*

PÈCH-MASSOUN (b. lat. *Podium Massonum)*, n. de l. Pech-Masson (Lot-et-Garonne). R. *pèch, pue, Massoun.*

• Pechit, ito, *pour* petit, ito; pèchо (faute), v. pèco; pèchо (pêche, fruit), v. pessègo: pechо (pêche), v. pesco; pèchо-bos, v. pèço-bos; pechot (poisson), v. peissoun; pechot (petit), v. pichot; pechou (petit puy), v. puget, pujòu; pechou (pêcheur), v. pescadou; pechoulino, v. pichoulino; pechoun (petit), v. pichoun; pechounèi, v. peissounié; pechoutèi, v. peissounet.

PÈCH-SERIÈS *(mont des cerisiers)*, n. de l. Puisserguier (Hérault).

PROV. LANG. Tóutis vous-autris tant que siès
Emai las gents de Pèch-Seriès,
As cap e as pèds
Se counèis ço que valès.

R. *cerié.*

• Pechuga, v. pessuga; pechut, v. pessu.

PECIHA, PECILHA (lim.), **PECIGA** (l.), (rom. *pecciar, peciar, pessigar)*, v. a. Réduire en petites pièces, v. *peceja.*

SE PECIHA, v. r. Se gercer, en parlant de la peau, v. *fendiha.* R. *peciho.*

PECIHO, PECILHO (rouerg.), s. f. Petite pièce, v. *peceto.* R. *pèço.*

PECIHOUN, PECILHOU (l.), s. m. Petite pièce d'étoffe, de terre ou d'argent, v. *arbihoun;* rondelle de drap de couleur différente que les juifs étaient obligés de porter sur leur habit, pour les distinguer des chrétiens, par ordonnance d'un concile tenu à Narbonne en 1227, v. *patarassoun;* arrêt, renfort d'une chemise, v. *gueiroun.*

Recebon pas eici li pecihoun.
J. DÉSANAT.

Un pecihoun que tèn hessaï tres eiminado.
M. BONNEFOY.

Pourtan plus lou capèu jaune ni lou pecihoun.
SERMOUN DI JUSIOU.

R. *peciho.*

PÈCO, PÈCHO (lim.), (rom. *peça, pecha, peccada*, port. *pecha*, it. *pecca)*, s. f. Faute, inattention, manquement; absence, v. *fauto, manco, pè;* amende, v. *emendo;* défaut, tare, défectuosité, v. *deco.*

A fa 'no grand pèco, il a fait une grande faute; *faire pèco*, faire l'école buissonnière, manquer la classe; présenter et retirer une chose; faire semblant de donner; *prene pèco*, prendre mal; *la vigno a pres pèco*, la vigne a coulé; *à pau pèco, de pau pèco*, peu s'en faut; *à pau pèco t'es ana*, il a failli y aller; *de pau pèco que toumbavo*, peu s'en est fallu qu'il ne tombât.

B' è fait uno grand péco
De douna moun amour à qui nou la vol pas.
P. GOUDELIN.

R. *peca.*

PÈCO, PÈGO (g.), (rom. *pega)*, s. f. Pecque, pécore, v. *mèco, pèpio.* R. *pè, èco.*

PÈÇO, PÈIÇO et **PIÈÇO** (d.), (rom. cat. *pessa*, port. *peça*, esp. *pieza*, it. *pezza*. angl. *patch*, b. lat. *petium*, gr. πέζα), s. f. Pièce, morceau, lambeau, v. *taioun, rclaioun, tros;* lange, maillot, v. *pedas;* sorte de filet de pêche, qu'on place au travers d'un canal, v. *embarradou;* tour de malice, v. *desahíce;* inflammation de la rate chez les brebis; bouche à feu, v. *canoun;* titre, écriture, v. *papié;* poutre d'un plancher, v. *saumié;* moment, un bout de temps, v. *passado.*

Pèço d'or, d'argènt, pièce d'or, d'argent; *pèço de dous sòu*, pièce de 10 centimes; *pèço de pan*, morceau de pain; *pèço de la crous*, t. de boucher, ligament en croix de la panse du bœuf, gras double; *pèço de la gaio*, autre morceau du gras-double; *pèço de telo, de drap*, pièce de toile, de drap; *pèço de terro, de bèn*, pièce de terre, champ; *pèço de vin*, pièce de vin; environ 540 litres dans le Comtat, et 215 litres en Dauphiné; *pèço de blad*, champ de blé; *pèço de coumèdi*, pièce de comédie; *pèço de canoun*, pièce de canon; *uno pèço de tèms*, un long temps, en Auvergne; *metre uno pèço*, mettre une pièce; *pèço sus pèço*, pièce sur pièce; *es encaro à la pèço*, il est encore au maillot: *toumba 'n pèço*, tomber en pièces, en loques; *lou blad toumbo à pèço*, le blé s'égrène sur pied; *fino pèço, pèço de gabinet*, fine pièce, fin matois; *marrido pèço*, méchante pièce; *bono pèço*, bon garnement; *pourta pèço*, porter coup; *faire pèço, jouga 'no pèço*, faire pièce; *fai sa pèço*, il fait ses farces; *faire lusi la pèço, douna la pèço*, donner la pièce, le pourboire, graisser la patte; *se paga sus la pèço*, locution grivoise; *n'a ges resta de pèço*, il n'en est pas resté un morceau; *a quatre bòni pèço*, il a quatre belles terres; *dins vosto pèço*, dans votre propriété.

PROV. Vau mies pèço mau messo que trau bèn fa.
— A pau vin, béu premié; à pau pan, pren li pèço.

La maison d'Uzès porte « de gueule à la bande de trois pièces d'or ». Sous l'ancienne monarchie ces armes passaient les premières après celles du roi.

PÈÇO-BOS, PÈCHO-BOS et **PECHALBOS** (lim.), s. m. Fendeur de bois, v. *espèço-bos, espeçaire.* R. *peça, bos.*

PÈÇO-CÒU, PÈÇO-COUEL (m.), s. m. Homme fort et courageux, tranche-montagne, v. *marjasso.* R. *peça, còu.*

PÈCO-LÈBRE, s. m. Apprenti chasseur, tirailleur, v. *casseirot.* R. *peca, lèbre.*

PÈÇO-OS, PÈÇO-OUES (m.), s. m. Gros-bec, dur-bec, genre d'oiseaux; nigaud, v. *durbè.*

Noun soun pas rèn pèço-oues.
C. BRUEYS.

R. *peça, os.*

PÈÇO-ÒULIVO, s. m. Gros-bec, *loxia coccothraustes* (Lin.), oiseau qui se nourrit de noyaux d'olives; imbécile, v. *durbè.*

Pèço-òulivo gavot, dur-bec rouge, *loxia enucleator* (Lin.), oiseau. R. *peça, òulivo.*

PÈÇO-PIGNO, PÈÇO-PIN, s. m. Bec-croisé, *loxia curvirostra* (Lin.), oiseau qui se nourrit de noyaux de pin, v. *bè-tort, bè-crousa, bè-de-cisèu.* R. *peça, pigno.*

• Pecodis, v. pecadis; pecodou, v. pecadou.

PECOLO, PECORO, BECORO, PECOULO (l.), **PECOURO** (m.), (rom. *beca*, crampon, crottin), s. f. Crotte qui s'attache à la laine des brebis ou au bas des robes, gringuenaude, crottin, v. *arcdou, lampourdo, peto, petoulo.*

Plen de pecolo, crotté. R. *bèco, bèc.*

PECOLO, PECORO (l. m.), (it. esp. lat. *pecora)*, s. f. Pécore, pecque, sotte, v. *guèlo, pèco, patufello;* mauvais avocat, dans Brueys.

Fai sa pecolo, elle fait sa bégueule.

Animal, bèstio, pecoro,
Digos ount aviòs lou sén.
VIEILLE CHANSON LANG.

• Pecorous, v. pecoulous; peçoto, v. peceto.

PECOU, PECOUI (m.), **PECOULH, PECOUR** (a.), **PECOUL** (l, niç.), **PICOUL** (montp.), (rom. *pecol*, it. *picciuolo*, b. lat. *pecollus*, dans Columelle, lat. *pediculus)*, s. m. Pédoncule, pédicule, queue d'une fleur ou d'un fruit; pétiole d'une feuille; pied d'un arbre, d'un banc, d'une chaise, d'une table, d'un lit, v. *pèd;* attache des muscles, belle jambe, joli bras; niais, imbécile; Pécoil, Pécout, noms de fam. provençaux.

N'a tant que fau pèr amadura soun pecou.
V. GELU.

Torse lou pecou d'un meloun pèr l'amadura pulèu, tordre le pédoncule d'un melon pour en hâter la maturité; *pecou de figo, de pero*, queue de figue, de poire; *pecou de lié*, quenouille de lit; *pecou d'un vèire*, pied d'un verre; *li pecou dis ensàrri*, les poches des *ensàrri*, v. ce mot; *viéi pecou*, vieille fille; *fraire Pecou, sorre Pecou, sorre dóu pecou, misè Pecou*, faux dévot, fausse dévote, à Marseille.

Que les pecouls porton la banco.
P. GOUDELIN.

Es tant plega sus sous pecouls
Que sèmblo marcha d'à ginouls.
LAFARE-ALAIS.

PROV. Se counèis au pecou quand la figo es maduro.

• Pè-Coucut, Pè-Couguou, v. Pèch-Coucut, Piè-Coucu.

PECOUIA, PECOULHA (lim.), v. a. Mettre la queue à quelque chose, mettre un pied ou les pieds à un meuble.

Pecouia 'n banc, mettre le pied à un banc; *aquèu que pecouio li cerieso*, Dieu.

Cadun implouro avans parti
Lou que pecouio la cerièro.
E. BASTIDON.

PECOUIA, PECOULHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Pétiolé, pédonculé, pédiculé, ée; qui a des pieds; bien jambé, ée, v. *embouiela.*

Finamen pecouia, qui a les attaches fines; *figo pecouiado*, sorte de figue à long pédoncule, v. *figo-de-long-pecou.*

Sur un banc pecoulhat de quatre cambos d'ase.
DEBAR.

R. *pecoui.*

PECOUIERO (b. lat. *pecollorius*, rom. *pecoil)*, s. f. Quenouille d'un lit, v. *bourdoun, mambruso, pèd, pieloun.*

Estaca sa femo à la pecouiero, attacher sa femme à la quenouille du lit.

Dins lis infèr i'a 'n tant béu lié,
Li pecoulero soun d'arclé.
CH. POP.

E iéu vous dirai mi foulié
En fasènt à part ma sausseto
Sus la pecoulero dóu lié.
H. MOREL.

R. *pecoui*.

PECOUIET, PECOULET (l.), s. m. Petit pédoncule, pédicelle ; petit pied, v. *petoun*.

Faire pecouiet, faire lou pecoulet, pendre, en parlant des figues bien mûres ; passer sa vingtième année, en parlant d'une demoiselle.

Touto flour das camps es passido,
Arrancado dal pecoulet.
A. MIR.

Sus si pecoulet li flour requinquihado.
J. ROUMANILLE.

R. *pecoui*.

PECOUIET, PECOULET, ETO, adj. Dont le pédoncule plie, bien mûr, ûre, v. *penjoulet, eto, penè, èco ;* Pécolet, nom de fam. mérid.

Figo pecouleto, figue ridée et pendante ; *femo pecouleto*, femme sur le retour. R. *pecoui*.

PECOUIU, UDO, adj. Qui a un pédoncule, remarquable par son pétiole.

Figo pecouiudo, variété de figue, v. *longpecou*. R. *pecoui*.

PECOULA, v. n. Lâcher du crottin, fienter, v. *caga, fensa, petouleja*. R. *pecolo* 1.

PECOULARIÉ, PECOURARIÉ (m.), **PECOULARIÒ** (d.), s. f. Bégueulerie ; niaiserie, v. *patetarié*. R. *pecolo* 2.

PECOULAT, s. m. Crottin de bergerie, fumier de crottin, v. *fens, migoun*. R. *pecolo*.

PECOULET, PECOURET (m.), s. m. Petit cafard, cou-tors, v. *pènjo-còu*. R. *pecou*.

PECOULETO, PECOURETO (m.), s. f. Petite pécore, béguine, v. *meneto, perpètio*.

Lei pecoureto, lei bigoto,
Emé la chourmo dei cagot.
P. MAZIÈRE.

R. *pecolo* 2.

• Pecoulo, pecouro, v. pecolo 1.

PECOULOUS, PECOUROUS (m.), **OUSO, OUO**, adj. Rempli de crottes, crotté, ée, v. *bóudrous*. R. *pecolo*.

PECOUN, PECOUNET, n. p. Pécont, Péconnet, noms de fam. lim. R. *pèc*.

PÈ-COUQUIÉU, n. de l. Nom d'un monticule des environs de Barbentane (Bouches-du-Rhône), v. *Pèch-Coucut, Piè-Coucu*.

• Pecour, v. pecoul.

PECOURADO, n. de l. Pécorade (Landes).

PEÇOURIAS, s. m. Grande pièce de terre, v. *champias, parrantan*. R. *pèço*.

PEÇOURIÉ, s. m. Lieu où l'on a cassé des noix, des amandes, v. *cachet*. R. *peça*.

PECROUS, conj. affirmative. Certes, v. *pequis*. R. *pèr, crous*.

• Pècs, v. pè ; pectoural, v. peitourau.

PECUGNO (lat. *pecuina*, de bête), s. f. Fumier de bétail, v. *fens, migoun, pecolo* ; pécore, en Rouergue, v. *pecolo*.

Fourfoulha coumo la vermino dins la pecugno.
A. MIR.

PECULÀT (cat. *peculat*, esp. *peculado*, port. *peculato*, lat. *peculatus*), s. m. Péculat, concussion.

PECULE, PECÙLI (m.), (cat. *peculi*, esp. port. it. *peculio*, lat. *peculium*), s. m. Pécule, v. *pateto, panouchoun*.

PECÚN, s. m. Pécune, argent, v. *pecùni* plus usité.

PECÙNI, PECÙNIO (l.), **PICUGNO** (montp.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *pecunia*), s. f. Pécune, argent monnayé, v. *argènt, arbiho, close, grudo, massiho, mouecro, mounedo, picaioun, pioco, sòu*.

A de pecùni, il a de l'argent.

S'acò jusqu'à la mioch coutùnio,
Faudra toujour balla pecùnio.
A. LANGLADE.

PROV. Diéu te doune de sèn, e à iéu de pecùni !

PECUNIÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. *peccuniari, pecunial*, cat. *pecuniari*, esp. port. it. *pecuniario*, lat. *pecuniaris*), adj. Pécuniaire.

Peno pecuniàri, peine pécuniaire.

PECUNIARIMEN (rom. *peccunialment, pecuniarament*, esp. *pecunialmente*), adv. Pécuniairement.

Pecuniarament sara punit.
COUT. DE S. GILLES.

R. *pecuniàri*.

PECUNIOUS, PECUNIÉU (m.), **OUSO** (rom. cat. *pecunios*, it. esp. *pecunioso*, lat. *pecuniosus*), adj. Pécunieux, euse, v. *argentous*.

PÈD, PÈ (rh. rouerg.), **PÈS** lim.), **PÈI** (auv.), **PÈU, PÈN** (niç.), **PIÈ** (d.), **PI** (Marche), (rom. *pe, peu, peig, pee*, cat. *pe, peu*, port. *pé*, esp. *pie*, it. *piede*, lat. *pes, edis*), s. m. Pied ; trace, piste, v. *piado, trai* ; tige, plante, v. *tranco* ; tronc d'un arbre, v. *pègo* ; bas d'un arbre, d'un mur, d'une montagne ; support, base, v. *piesoun, pecou*.

La solo di pèd, la plante des pieds ; *pèd descaus*, pied nu ; *pèd d'estagioro*, long pied, grand pied, v. *potas ; pèd d'aubre*, pied d'arbre ; *pèd de bugado*, selle d'un cuvier, v. *brasco ; pèd d'araire*, haie de charrue, v. *cambeto ; pèd de fioc* (l.), foyer ; *al pèd del fioc* (l.), devant le feu ; *li pèd dóu lié, lous pèds del lèit* (l.), la partie du lit opposée au chevet ; *ana d'à pèd, à pèd*, aller à pied ; *à pèd nus, à pèd descaus*, nu-pieds ; *à pèd joun, à pèd jun, à pèd jus* (rh.), *à pèds jounchs, as pèds juns* (l.), à pieds joints ; *passa de pèd joun*, passer de plein saut, sans intermédiaire ; *à pèd ferme*, de pied ferme ; *à pèd eissu*, à pied sec ; *à pèd leva*, au pied levé, avec aisance ; *fai sis obro à pèd leva*, il fait son travail en dansant ; *teni pèd, tène pèd* (l.), piéter, tenir pied à boule, être assidu à son travail ; marcher aussi vite qu'un autre.

Tenès pèd, lilairo riserello,
Ei meissounié que van bouen trin.
F. VIDAL.

Pòu pas teni pèd, il ne peut pas suivre ; *pòu teni pèd en-liò*, il ne saurait se fixer nulle part ; *chivau que tèn bon pèd*, cheval qui ne bouge pas, lorsqu'on veut le monter ; *faire pèd e man à ço que l'on dis*, broder son récit ; *faire pèd bourdoun*, tenir de pied ferme ; *pèd bourdoun !* halte-là, demeure ; *faire lou pèd, lou pèd en arrié, lou pèd arrié, lou perré*, faire la révérence, saluer ; *leva lou pèd, leva lou pèd net*, aller de son pied léger, marcher hardiment ; *tira lou pèd*, boiter ; *tirassa li pèd*, traîner les pieds ; *gagna dóu pèd, jouga dóu pèd*, gagner au pied, s'enfuir ; *manda li pèd, lança lou pèd*, détacher une ruade ; *douna 'n cop de pèd*, donner un coup de pied ; porter un coup fourré ; laisser un héritage ; *metre pèd sus banc*, t. de marine, ramer avec force ; travailler avec ardeur ; *metre li pèd*, mettre les pieds, aller quelque part ; *metre souto li pèd, pès pèds* (l.), mettre sous les pieds, oublier, dédaigner une injure ; ensevelir une chose dans le plus profond secret ; *douna de pèd*, donner du talus à un mur ; *douna li pèd, metre li pèd*, délivrer un enfant du maillot, lui donner sa première robe, ce qui a lieu ordinairement le jour de la Purification, à la saint Joseph ou le jeudi saint. A cette occasion on apporte les nourrissons à l'église et on leur fait faire leurs premiers pas sur les marches de l'autel de la Vierge ; *trouba sabato à soun pèd*, trouver chaussure à son pied ; *avé li pèd blanc, li quatre pèd blanc*, avoir carte blanche, plein pouvoir, pleine liberté ; *avè toujour lou pèd en l'èr*, avoir toujours un pied en l'air ; *èstre sus pèd, sul pèd* (l.), *èstre de pèd, de pèds* (l.), être sur pied ; *de pèd !* debout ! *èstre en pèd*, être en pied, en bonne voie, en bonne situation ; *sus aquèu pèd*, sur ce pied ; *acò n'a plus pèd*, cela n'est plus reçu ; *ana, marcha, èstre sus un grand pèd*, être sur un grand pied dans le monde ; *vira lou pèd*, se fouler le pied ; *vira de pèd en autre*, changer le sens de ce qu'on a dit ; *entre agué vira lou pèd*, dès qu'il eut tourné le dos ; *poudès pas vira lou pèd*, on ne peut faire un pas ; *prene pèd*, prendre pied ; commencer à couvrir la terre, en parlant de la neige qui tombe ; *prene pèd sus quaucun*, prendre de l'ascendant sur quelqu'un ; *prene lou pèd*, t. de chasse, halener, prendre la piste, en parlant d'un chien ; prendre de l'ascendant, de l'empire sur quelqu'un ; contracter une habitude ; *lou chin prenguè lou pèd dóu reinard*, le chien prit la piste du renard ; *avé lou pèd caud*, laisser une piste odorante ; *avé li pèd caud*, avoir les pieds chauds ; *èstre i pèd de Diéu*, être dans le paradis, dans un beau pays ; *se crèi i pèd dóu bon Diéu*, il croit tenir Dieu par les pieds ; *faire de pèd de mousco*, faire des pieds de mouche, en écrivant ; *pode plus metre un pèd davans l'autre*, je ne saurais mettre un pied devant l'autre ; *ana de quatre pèd*, marcher à quatre pattes ; *parti di quatre pèd*, partir au galop ; *i quatre pèd, as quatre pèds* (l.), ventre à terre, au grand galop ; *parti dóu bon pèd*, aller de bon pied dans une affaire ; *de pèd e d'ounglo*, d'arrache-pied ; *de pèd en cimo*, de fond en comble ; *à plan pèd*, de plain-pied ; *à pèd d'obro*, à pied d'œuvre ; *à pèd de, au pèd de*, au pied de, près de ; *au pèd* pour *auprès*, en Limousin ; *pèd d'el* pour *près d'éu*, en Albigeois ; *entre pèd*, sous les pieds, dans les jambes ; *tau pèd, tau man*, sitôt dit, sitôt fait.

PROV. A bon pèd bon uei.
— Fau avé bon pèd, bon uei.
— A la tèsto em' i pèd
Se counèis, dono, quau sies.
PROV. GASC. Ni pèr mau ni pèr ben
Nou boutes pas tou pèd sou men,

ne mets pas ton pied sur le mien.

• *Pèds* ou *pèses*, plur. lang. de *pèd*.

PÈD-À-TERRO, s. m. Pied-à-terre, v. *retiro*.

PÈD-BATRE, v. n. Gagner au pied, s'enfuir v. *patuscla, perno-batre*.

Li vaco de la Vièlo faren pèd-batre.
FABLIAU DES « VAQUEIRIÉU ».

R. *pèd, batre*.

PÈD-BLANC, adj. et s. Balzan, nom qu'on donne aux chevaux et aux chiens qui ont aux pieds une tache de poils blanc.

PÈD-BOULO (TENI), loc. adv. Tenir pied à boule, être exact, persévérant.

Se j'aimi tout un jour, se jou tèni pèd-boulo.
F. DE CORTÈTE.

PÈD-BOURDOUN, PÈD-BOURDOU (l.), loc. adv. De pied ferme, v. *bourdoun*.

Pallet, pèd-bourdou, Jan l'espèro.
A. LANGLADE.

PÈD-CAUQUET, PÈD-COUQUET (rh.), **PÈD-POUQUET** (Aix), **PICO-PÈD** (Marche). **PÈD-COUPET** (niç.), **PÈD-SOUPET, PEGIGIN** (a.), s. m. Clochement, saut sur un seul pied, v. *cambo-lengueto, couloumbet, escapeleto, pèd-ganceł, pèd-ranquet, sauto-cambeto*.

Faire lou pèd-cauquet, ana à pèd-cauquet, sauter à cloche-pied.

Pèr ana faire un tant bèu viage
Me gandiriéu d'à pèd-cauquet.
A. BOUDIN.

PROV. A pèd-cauquet se fai pas grand journado.

R. *pèd, cauca*.

PÈD-D'AGASSO *(pied de pic)*, s. m. Lotier pied-d'oiseau, plante, v. *pèd-d'aucèu*.

PÈD-D'AI *(pied d'âne)*, s. m. Pied-de-cheval, espèce d'huître, v. *bato-de-chivau* et *ustri*.

PÈD-D'AINE, s. m. Pas-d'âne, sorte de mors de bride.

PÈD-D'ALAUSETO, PÈD-DE-LAUSETO (l.), **PÈD-D'ALAUVETO** (a.), s. m. Pied-d'alouette, dauphinelle, plante, v. *capouchin, flour-de-l'amour, guihèume*.

PÈD-D'ANCRO, s. m. Contrefort, v. *ancoulo*. R. *pèd, de, ancro*.

Pèd-d'andès, v. pèd-d'enders.

PÈD-D'AUCÈU, PÈD-D'AUSÈL (l.), **PÈD-D'AUCÈL, PENAUCÈL, PINAUSÈL** (l.), *(pied d'oiseau)*, s. m. Ornithope, v. *canitorto, cauriho, erbo-ruco ;* lotier hérissé, v. *a-marun ;* lotier à cornes, v. *cap-rous, jauneto ;* dorycnie sous-frutescente, v. *tamous*, plantes ainsi nommées de la conformation de leurs gousses ; serpolet, en Limousin, v. *serpoul.*

Pèd-d'aucèu frisa, gesse sans feuilles.

PÈD-D'AUCO *(pied d'oie)*, s. m. Pied contrefait, pied bot, en Rouergue, v. *pèd-de-bourdo ;* Pédauque, nom de fam. gascon.

La rèino Pèd-d'auco, la reine Pédauque, image de femme que l'on voit représentée avec des pieds d'oie dans la décoration de quelques églises gothiques, et que l'on prétend être la personnification de la reine de Saba ou Berthe au grand pied, mère de Charlemagne. Rabelais donne comme juron toulousain « par la quenouille de la reine Pédauque ». D'après une légende toulousaine, la reine Pédauque, fondatrice de l'église de la Daurade, avait une quenouille merveilleuse, qui, en dépit d'un travail incessant, ne s'épuisait jamais ; *dòu tèms que la rèino Pèd-d'auco fielavo*, dans le bon vieux temps, v. *Berto.*

PÈD-D'AUQUET *(pied d'oison)*, s. m. Pied bot, en Rouergue, v. *pèd-de-bourdo.*

PÈD-D'AUQUETO *(patte d'oie)*, s. m. Racine d'arbre qui jette beaucoup de branches filamenteuses, v. *barbenago.*

PÈD-DE-BICHO, s. m. Pied-de-biche, v. *arc-bulant, empencho.*

Vers à pèd-de-bicho, vers mal tourné.

PÈD-DE-BIÒU, PÈD-DE-BUOU (m.), *(pied de bœuf)*, s. m. Variété de figue, grosse, violette, plate, v. *bato-de-biòu, bouso-de-vaco, tapo-cuou ;* pied bot, v. *pèd-de-bourdo.*

PÈD-DE-BOS *(pied de bois)*, s. m. Asperge sauvage, v. *pèd-de-roumi ;* Pédibos, nom de fam. pyrénéen.

PÈD-DE-BOURDO, PÈD-DE-GOURDO (rouerg.), **PÈD-DE-BOUMBO** (l.), s. m. Pied bot, v. *pèd-tort.*

Dins quatre mot te vau seca
Li pèd-de-bourdo, li panardo.
P. GIÉRA.

R. *pèd, bourdo.*

PÈD-DE-CABRO, PÈD-DE-CRABO (l.), (cat. *ped-de-cabra)*, s. m. Pied-de-chèvre, levier, v. *aigre.*

Un satiri pèd-de-crabo.
P. GOUDELIN.

PÈD-DE-CAT, PÈD-DE-GAT (m.), **PÈD-DE-CHAT** (a.), s. m. Pied de chat, *gnaphalium dioïcum* (Lin.), plante, v. *uei-de-chin ;* vulnéraire, autre plante, v. *galassoun.*

PÈD-DE-DIÉU *(pied de Dieu)*, s. m. Orchis noir, plante à bulbe palmée, v. *maneto ;* chèvrefeuille des jardins, v. *pandecousto, sabatoun ;* Pédedieu, nom de fam. gascon.

PÈD-DE-FERRE, s. m. Pied de fer, outil de cordonnier.

PÈD-DE-FLOUS *(pied de fleur)*, n. p. Pédeflous, nom de fam. béarnais.

PÈD-DE-GÀRRI *(pied de rat)*, s. m. Clavaire coralloïde, espèce de champignon, v. *barbo, becudo, cresto, pato-de-rato, tripeto.*

PÈD-DE-GAU, PÈD-DE-JAU (a.), s. m. Leucanthème, grande marguerite, plante, v. *margarido ;* variété de raisin à grains oblongs et roses, v. *óuliveto ;* adonis goutte de sang, v. *gau-galin, roubisso ;* panic pied-de-coq, v. *pèd-de-poul.*

PÈD-DE-GUS *(pied de gueux)*, s. m. Ornithope queue-de-scorpion, v. *canitorto.*

PÈD-DE-LÈBRE, s. m. Dactyle pelotonné, *dactylis glomerata* (Lin.), plante dont l'épi ressemble à une patte de lièvre, v. *co-de-gàrri, grosso tèsto ;* plantain pied-de-lièvre, plante ; défectuosité du sabot de certains chevaux.

PÈD-DEL-FOC *(pied du feu)*, s. m. Foyer, à Toulouse, v. *fougau.*

Quand le bouè vèn de laura,
Planto soun agulhado ;
Trobo sa fenno al pèd-del-foc,
Tristo, descounsoulado.
CH. POP.

PÈD-DE-MENOUN *(pied de bouc)*, s. m. Boucage saxifrage, plante.

PÈD-DE-MOUSCO, s. m. Pied de mouche, trait d'écriture mal formé ; signe d'imprimerie qui indique les renvois.

PÈD-DE-MUELO, PÈD-DE-MIOLO (a. l.), *(pied de mule)*, s. m. Nénufar jaune, plante, ainsi nommée à cause de la forme de ses feuilles, v. *ninfeio.*

PÈD-DE-MUOU *(pied de mulet)*, n. de l. Nom d'une montagne près de Curet (Basses-Alpes).

PÈD-D'ENDERS, PÈD-D'ANDÈS (l.), s. m. Trépied, v. *trespèd.*

Fa lou pèd-d'andès, faire le pied de grue, attendre. R. *pèd, de, enders.*

PÈD-DE-PERDIS *(pied de perdrix)*, s. m. Bec-de-grue, *geranium ciconium* (Lin.), v. *rouberto ;* clavaire, espèce de champignon, v. *barbo ;* variété de raisin noir, v. *pèd-rouge, viado.*

PÈD-DE-PORC, PÈD-DE-POUERC (m.), **PÈD-DE-CAIOU** (d.), *(pied de cochon)*, s. m. Pied plat, pied plat en dessous ; pince de fer, v. *pau-ferre ;* levier, cric, v. *cri ;* cassade, manquement de parole, mauvais tour, v. *bourlo.*

Faire un pèd-de-porc, faire un pas de clerc, trouver chape-chute, échouer ; *jouga* ou *faire un pèd-de-porc en quaucun*, manquer de parole à quelqu'un, lui fausser compagnie, v. *defauta.*

E, ma fisto, n'aura pas tort
Se touto sa vido te fougno
Après semblable pèd-de-porc.
H. MOREL.

PÈD-DE-POUL, PÈD-DE-GAU, s. m. Panic pied-de-coq, plante, v. *pato-de-poulo ;* petit nuage qui est un pronostic de pluie, dans l'Hérault, v. *aise.*

PÈD-DE-POULIN, PED-DE-POULI (rouerg.), **PÈD-POULI, PEPOULIÈU** (l.), s. m. Pas-d'âne, tussilage, plante, en Velay, v. *erbo-de-lapato, fueio-d'ounglo, ounglo-cavalino, pas-d'ase.* R. *pèd, de, poulin.*

O **PÈD-DE-POULO** *(pied de poule)*, s. m. Patte-d'oie, point de réunion de plusieurs lignes divergentes ; trèfle des Alpes, *trifolium alpinum* (Lin.) ; trèfle puant, v. *cabreireto.*

Acò fai lou pèd-de-poulo, cela va en divergeant.

PÈD-DE-RÈI, PIÈD-DE-RÈI (cat. *peu)*, s. m. Pied de roi, mesure de longueur.

PROV. De Nadau i Rèi
Li jour crèisson d'un pèd-de-rèi.

Le pied de Grenoble était de 12 pouces 7 lignes.

PÈD-DE-RODO, s. m. t. de coutelier. Chaise de roue, jumelles où la roue est posée ; t. de marine, partie de l'avant et de l'arrière d'un bateau de pêche, v. *rodo.*

Pèd-de-rodo d'à pro, étrave ; *pèd-de-rodo d'à poupo*, étambot.

Miniéu a fach lous pèds-de-rodo.
A. LANGLADE.

PÈD-DE-RÒUMI, PÈI-D'ARRÒUMI *(pied de ronce)*, s. m. Asperge sauvage, plante qui croît au pied des ronces, v. *espargo-fèro, pèd-de-bos, roumanin-couniéu.*

PÈD-DE-SANT-JAN *(pied de saint Jean)*, s. m. Chèvrefeuille, v. *maire-sèuvo, maneto, sabatoun.*

PÈD-D'ESCALO, s. m. Tour d'échelle, espace nécessaire pour appuyer l'échelle contre un mur, v. *escalage, pategue, vanello.*

PÈD-DESCAUS, PÈD-DEICHAUS (d.), **AUSSO**, s. et adj. Va-nu-pieds ; maraudeur ; carme déchaussé, v. *mostro-artèu, pèd-nus.*

Lou pèd-descaus, le loup, en Languedoc ; *la pèd-descausso*, le lièvre, en Béarn.

PROV. BÉARN. Nou i ei pas lou pèd-descaus
Què nou i sie la pèd-descausso,

chacun trouve à se marier. R. *pèd, descaus.*

PÈD-DESCAUSSA (SE), v. r. Se déchausser, en Gascogne, v. *descaussa.*

He lèu ! ço dis la griaulho, pèd-descausso-t,
V. LESPY.

hé ! vite, dit la grenouille, déchausse-toi ! R. *pèd-descaus.*

PÈ-DESERT *(puy désert)*, n. p. Pedezert, nom de fam. méridional.

● Pèd-d'estau, v. pedestau.

PÈD-DE-TAULO, s. m. Châssis d'une table.

PÈD-DÓU-BON-DIÉU, s. m. Lotier corniculé, plante, v. *jauncto.*

PÉD-DRE, PÈD-DRECH (a. l.), **PÈD-DRET, PÈD-DREIT** (g.), (cat. *peudret)*, s. m. Pied-droit, jambage, v. *enselid ;* pointal, étai, v. *pounchiè ;* pile de cabas de pâte d'olives, qu'on presse en une fois, v. *cambo.*

Pèd-dre de l'entremueio, machine qui sert à distribuer du grain aux pigeons.

Un amoulounamen d'arcado e de pèd-dre..
J.-B. GAUT.

Massous, fèrmis pèds-dreits de la fièro Mariano.
H. BIRAT.

PÈD-FIN, s. m. Personne fashionable, v. *cafinol, cambo-fin, marcho-fin.*

PÈD-FOURCU, PÈD-FOURCHU (a.), (cat. *peu forcat)*, s. m. Pied fourché, droit d'entrée levé autrefois, dans certaines villes, sur les bêtes qui ont le pied fendu.

PÈD-GANCET (À), **À PÈD-CHANCOT** (g.), **AL PÈD-GALET** (querc.), loc. adv. A cloche-pied, dans les Alpes, v. *pèd-cauquet, pèd-ranquet.* R. *pèd, gancet.*

PÉD-JAUNE *(pied jaune)*, s. m. Garrot, espèce de canard, v. *bouis* 2, *miéu-miéu, quatre-uei, sargoun.*

PÈD-LÈVO, PÈD-LHÈBO (b.), (rom. *peelheba)*, s. Traquenard, v. *quicho-pèd.*

Nostes pas séguin, e lous ouelhs
Oubrin pes mete lor pèd-lhèbo.
A. DE SALETTES.

R. *pèd, leva.*

PÈD-MÒU, PÈD-MOL (l.), *(pied mou)*, s. et adj. Celui qui craint la marche.

Tu es plus pèd-mol
Que n'es un cabirol.
A. GAILLARD.

PÈD-NEGRE *(pied noir)*, s. m. Mésange charbonnière, oiseau, v. *serro-fino ;* motteux, cul-blanc, v. *cuou-blanc ;* traquet, v. *blavet, quicho-moulo.*

PÈD-NUS, PÈD-NUD (l.), **PÈI-NUD** (g.), **UDO**, adj. et s. Nu-pieds, va-nu-pieds, misérable, v. *pèd-descaus.*

Tout pèd-nud pèr la nèu.
J. CASTELA.

PÈD-PLAT, s. m. Pied-plat, v. *pedriho.*

S'es bèn batut, aquéu pèd-plat.
C. BRUEYS.

PÈD-RANQUET (À), **AL PARRANQUET** (g.), **AL PARROUNQUET** (rouerg.), loc. adv. A cloche-pied, en Languedoc, v. *couloumbet, pèd-cauquet.*

Faire à pèd-ranquet, fa al parranquet (rouerg.), sauter à cloche-pied, jouer à la marelle.

Paul sort e fan à pèd-ranquet.
J. JASMIN.

PROV. Li recoumpènso marchon à pèd-ranquet. R. *pèd, ranquet.*

PÈD-REDOUN *(pied rond)*, s. m. Marouette, espèce de râle d'eau, v. *marroto.*

PÈD-ROUGE, s. m. Chevalier aux pieds rouges, oiseau, v. *cambet ;* variété de raisin noir, v. *boucarès, costo-rouge, cot, pèd-de-perdis, viado ;* renouée persicaire, plante, v. *aubergié-bastard.*

PÈD-ROUSSET *(pied roux)*, s. m. Espèce d'oiseau de passage, *tringa cocorli.*

PÈD-SABATO, s. m. Bonne position, place qui convient, qui donne de quoi vivre, qui chausse bien. R. *pèd, sabato.*

● Pèd-soupet, v. pèd-cauquet ; pèd-sus-fueio *pour* pet sus fueio, v. fueio.

PÈD-TERROUS, s. m. Pied poudreux, paysan, vilain, rustre, v. *garrot, pacan, pico-talos.*

Vaudrié-ti pas mies que fuguèsse noutàri
Qu'un pèd-terrous e qu'un pacan!
J. ROUMANILLE.

Pèd-terrous est le sobriquet qu'on donne aux paysans dans tout le Midi, jusqu'en Béarn.

PÈD-TORT, PÈD-TOUERT (m.), s. m. Pied bot, v. *pèd-de-bourdo*.

PÈD-TOURTU, s. m. La vigne, v. *aubre tort, vigno*. R. *pèd, tourtu*.

PÈD-VERD *(pied vert)*, s. m. Nom qui désigne divers oiseaux de marais : le chevalier cul-blanc, v. *cuou-blanc ;* le chevalier sylvain, v. *pluveirolo-griso ;* le chevalier guignette, v. *courriolo-d'aigo ;* et le râle marouette, v. *rascle*.

PEDAGNO (esp. *peaña*, lat. *pedanea)*, s. f. t. de marine. Marchepied sur lequel on s'appuie en ramant. R. *pèd*.

PEDAGOGUE (rom. *pedago*, cat. *pedagog*, it. esp. port. *pedagogo*, lat. *pædagogus)*, s. m. Pédagogue, v. *mèstre-d'escolo, escoulan*.

Un pedagogue à-n-un vilagi
Se prouviguè pèr lou mariagi
D'uno innoucènto e jouino Agnès.
M. FERAUD.

● Pedaiot *pour* peiarot.

PEDALAGNO, s. m. Lange d'enfant, v. *banèu*. R. *pedas, làni*.

PEDALO (port. *pedal*, it. lat. *pedalæ)*, s. f. Pédale.

E rounflon coume la pedalo
De l'orgue de la catedralo.
R. MOREL.

PEDANT (it. esp. port. *pedante*, lat. *pædagogus)*, s. m. Pédant, v. *magistre, sabentas*.

Un superbe pedant, que l'un e l'autre pico.
P. GOUDELIN.

PEDANTARIÉ, PEDANTISO (l.), (it. esp. port. *pedanteria)*, s. f. Pédanterie, v. *sabentiso*. R. *pedant*.

PEDANTESC, ESCO (esp. port. it. *pedantesco)*, adj. Pédantesque, v. *letro-feri*.

Noun pas de faïçou pedantesco,
Mais à ma modo, à la burlesco.
H. BIRAT.

R. *pedant*.

PEDANTISME (esp. port. *pedantismo)*, s. m. Pédantisme. R. *pedant*.

PEDAS, PEDA (rh.), **PETAS** (g. l.), **PEAS** (d.), **PIAS** (a.), (rom. cat. *pedas*, esp. *pedazo*, port. *pedaço*, b. lat. *petatium*, lat. *pittacium*, emplâtre), s. m. Drapeau d'enfant, lange, v. *bailen, banèu, làni ;* pièce, lambeau, haillon, chiffon, v. *pèço, pato ;* remplissage, cheville, en poésie ; brocard, coup de langue, v. *lardoun ;* fille ou femme débauchée, v. *panoucho ;* emplâtre, v. *pegas ;* un imbécile qui tombe en enfance, v. *pèpi*.

Pedas de telo, drapeau de toile, couche ; *pedas làni, pedas d'estofo*, lange de laine ou d'étoffe ; *l'a adu dòu pedas*, il apporte cela du berceau ; *metre en pedas*, mettre en pièces ; *metre un pedas*, mettre une pièce ; *faire de pedas*, faire des dettes ; *i'a baia 'n pedas*, il lui a donné son coup de langue ; *vaqui soun pedas, aqui soun petas* (l.), voilà qui lui ferme la bouche ; *lengo de pedas*, mauvaise langue ; *blèime coume un pedas*, pâle comme un linge ; *toumba coume un petas de bard*, v. *petas*.

Qu'es acò : tout à pedas,
Jamai l'aguio i'a passa,

énigme populaire qui désigne « le ciel tacheté de nuages »

E pièi despleguère
Un bèu pedas blanc.
VIEUX NOEL.

PROV. Ço que lou pedas adus, lou susàri l'emporto. — Ounte i'a gens de mau, ié fau gens de pedas.

● *Pedasses, petasses* (l.), *pedàssis* (g.), plur. lang. et gasc. de *pedas*.

PEDASSA, APEDASSA (g.), **PETASSA** (l. d.), **PEASSA** (a.), (rom. *peassar*, cat. *apedassar*, esp. *pedazar)*, v. a. Rapetasser, rapiécer, raccommoder ; rhabiller, pallier ; rectifier, justifier ; faire du remplissage, cheviller un écrit, v. *adouba, asega, bourdassa, peceja, platela*.

Fretarai, lavarai, pedassarai.
L. ROUMIEUX.

PROV. Quau pedasso,
Soun tèms païso.
— Pedassa
Fai dura.

— Quau a fa lou trau, que lou pedasse.

PROV. LIM. Sant Laurens petasso lou blad negre, la récolte du sarrasin peut être encore bonne, si la température est favorable à partir de la saint Laurent.

PEDASSA, PETASSAT (l.), ADO, part. et adj. Rapiécé ; tacheté, ée, v. *tacela*.

Chin pedassa de blanc, chien tacheté de blanc.

Qu'es acò qu'es tant bèn pedassa
E que jamai l'aguio i'a passa ?

énigme populaire dont le mot est *cèu*, le ciel.

PROV. Li sa pedassa duron lou mai.
— Raubo pedassado
Duro encaro uno passado,

ou

Fai sa passado.

R. *pedas*.

PEDASSADO, PEASSAU (a.), s. f. Lange plein d'ordure, maillot breneux ; grêle de coups, v. *bourrassado*.

N'a fa 'no bello pedassado, il en a rempli son maillot.

Satan a 'gu 'no petassado,
Ès esta bèn chaupina.
VIEUX NOEL.

R. *pedas*.

PEDASSAGE, PETASSAGE (l.), **PEDASSÀGI** (m.), s. m. Rapiécetage, action de rapiécer, v. *platelage*. R. *pedassa*.

PEDASSAIO, PETASSALHO (l.), s. f. Gens rapiécés, gueusaille, canaille, v. *cassibraio, gusaio*. R. *pedas*.

PEDASSAIRE, PETASSAIRE (l. d.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui rapièce, ravaudeur, euse, v. *tacounaire*.

Un petassaire de fatrasses rafalats.
X. DE RICARD.

PROV. Mai lou pedassaire,

le mois de mai raccommode tout, les santés et les récoltes. R. *pedassa*.

PEDASSARIÉ, PETASSARIÉ (l.), **PETASSARIÒ, PETASSARI** (d.), s. f. Choses rapiécées ou à rapiécer, rapiécetage, v. *fatrassarié ;* choses de mauvaise qualité, v. *rafataio*.

Aquelos petassariès prenon foço tèms.
COUZINIÉ.

R. *pedassa*.

PEDASSEJA, PETASSEJA (l.), v. n. Rapiécoter, ravauder ; chipoter, vétiller, v. *cresteja, fatrasseja, sarci*. R. *pedas*.

PEDASSIE, s. m. Enfant dans les langes, v. *poupoun*.

Lou pedassié pendu ei pousso de sa maire.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *pedas*.

PEDASSOUN, PETASSOUN, PEDASSOU (b.), **PETASSOU** (l.), (v. cat. *pedassol)*, s. m. Petit drapeau d'enfant, petit maillot ; petite pièce, haillon, lambeau, v. *pato ;* molène, bouillon-blanc, plante lanugineuse, v. *fatarasso, verdacho ;* ravaudeur, savetier, fripier ; arlequin ; mauvais garnement, vaurien, v. *destrùssi*.

Un pedassoun large coume un froumai.
ISCLO D'OR.

Un mantèu plen de petassoun.
J. ROUMANILLE.

PROV. D'entre li pedassoun
Sorton lis enfantoun.

R. *pedas*.

PEDASSUN, PETASSUN (l.), (port. *pedacinho)*, s. m. Rapiécetage, ravaudage, guenilles, v. *fatrassun*. R. *pedas*.

PEDEGERT, n. p. Pédegert, nom de fam. gasc., v. *Pè-Desert* R. *pue, desert*.

● Pedènt, pedentarié, *pour* pudènt, pudentarié.

PEDERET, PEDERIN, PEDEROT, PEDEROU, s. m. Petit pied, en Béarn, v. *petoun*. R. *pèd*.

PEDESTAU, PEDESTAL (l. g.), **PEDESTAI** (m.), **PEDESTRA** (rh.), (rom. *perestatge*, cat. esp. port. *pedestal*, it. *piedestallo*, b. lat. *pedistallum)*, s. m. Piédestal ; piédouche, v. *peiroun*.

Subre toun pedestau de glòri.
A. CROUSILLAT.

Gravarai d'un èr tèndre e gai
Èstel vers sus toun pedestal.
T. GROS.

PEDÈSTRE, TRO (cat. port. esp. it. *pedestre*, lat. *pedestris)*, adj. Pédestre.

● Pedias *pour* pegas.

PEDIC, s. m. Bout inférieur des échasses dans les Landes, v. *pesic*. R. *pedica*.

PEDICA, PEDIQUEJA, PEDIGUEJA, v. n. Piétiner, en Gascogne, v. *pesica, trepeja*. R. *pèd*.

PEDIN, s. m. Petit pied, en Béarn, v. *petet, petoun*. R. *pèd*.

● Pèdo, v. dapèd.

PEDOU (fr. *péteux)*, s. m. Proyer, oiseau, dans le Gers, v. *petardié, triéu*. R. *petadou*.

● Pedoueiro, v. petouiro ; pedoui, pedoulh, pedouious, v. pesou, pesouious.

PEDOUN, PIÉTOUN (d.), (rom. *peso, peon*, esp. *peon*, cat. *peó, penon*, it. *pedone*, lat. *pedo, onis)*, s. m. Piéton, pédon, courrier à pied ; facteur, v. *apèd, petiè ;* soldat à pied, v. *fantassin ;* gens de pied, domestique, v. *varlet*.

A l'arribado dóu pedoun,
Tendran uno coungregacioun.
M. DE FORTIA, 1720.

Lous pietouns e lous argoulets.
C. BRUEYS.

Ls Dict. de l'Académie française cite « les pédons d'Avignon ».

PEDOUNA, PIETOUNA (d.), v. n. Aller à pied, v. *marcha*. R. *pedoun*.

● Pèdre, v. perdre ; pedri, v. perdris.

PEDRIHO, PEDRILHO (a.), s. f. Haillon, penaillon, guenille, v. *panouchoun ;* pied plat, pleutre ; tas de gueux, gens du petit peuple, v. *cassibraio, pauriho*.

Porto jamai que de pedriho, il est toujours dépenaillé. R. *patourèio*.

● Pedulh, v. pesou ; pedulhous, v. pesouious ; pee, v. piso ; pee *pour* pèd, *en Béarn ;* peer *pour* pel, péu ; peera, v. pela ; peeralho, v. pelalho ; peerous, v. pelous ; pees *pour* pes, *en Béarn ;* pees *pour* pels, *dans la Marche*, v. péu ; pèfi, èfio, v. pèpi, bèfi.

PEFOUN, PEFOU (l.), **OUNO**, s. et adj. m. Gouailleur, drille, viveur, bon compagnon, bouffon, onne, à Toulouse, v. *galo-bon-tèms, gouapo*.

Sa Muso pefouno.
BAOUR.

Pefous, que jougas à la rafo.
P. GOUDELIN.

R. *bèfo, boufoun*.

PEFOUNA, PEFOUNEJA, PIHAGNA (g.), v. n. Plaisanter, gouailler, folâtrer, se donner du bon temps, à Toulouse, v. *boufouna*.

Pèr rejouï les morts e pefouna damb el.
P. GOUDELIN.

Dén tems que mous drolles pihagnon
E que d'arrise s'acacagnon.
G. D'ASTROS.

R. *pefoun*.

PEFOUNARIÉ, PEFOUNARIÒ (l. g.), s. f. Bouffonnerie, plaisanterie, raillerie, v. *boufounarié*.

En virant la trumado damb uno pefounariò.
P. GOUDELIN.

R. *pifouna*.

PEFOURCO, n. p. Péfourque, nom de fam. lang. R. *pèd* ou *pèch, fourco*.

PEGA, APEGA, PEJA (d.), (rom. cat. esp. port. *pegar*, lat. *picare)*, v. a. et n. Poisser, enduire de poix, marquer de poix, goudronner, v. *empega, endima, enquitrana ;* attraper, tromper, v. *arrapa ;* rendre le méconium, en parlant des nouveaux-nés, v. *pego*.

Pegue, gues, go, gan, gas, gon.

Pega lou lignòu, poisser du fil ; *pega l'avé, lou bestiàri, li fedo*, poisser le bétail, les brebis, les marquer au chiffre du propriétaire, v. *marca*.

Sarcis tous arts, pego ta barco.
A. LANGLADE.

PEGA, PEGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Poissé, ée ; Pégat, nom de fam. languedocien.

Que no sia azaguat lo bin ni pegat ni la mesura falsada.
COUTUMES DE GASCOGNE.

• Pega (mesure), v. pegau ; pega (emplâtre), v. pegas.

PEGADIS, PEGADUS (bord.), **ISSO**, adj. Poisseux, visqueux, euse, v. *pegous*. R. *pega*.

PEGADOU, PEGADOUIRO (esp. *pegador*), s. Marque de fer ou de bois, avec laquelle on empreint le chiffre du propriétaire sur le dos des bêtes à laine, v. *crassadou, empegadou, marco*. R. *pega*.

PEGAGE, PEGÀGI (m.), s. m. Action de poisser, de marquer de poix. R. *pega*.

PEGAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui poisse, qui est gluant ; sobriquet des gens de Galinagues (Aude) ; Péghaire, nom de fam. mérid. R. *pega*.

• Pegairolo, v. pegueirolo.

PEGALADO, PEGALAT (rouerg.), s. Contenu d'un *pegau*, cruchée, v. *dourgado*. R. *pegau*.

PEGALOUN, PEGALOU (l.), s. m. Petite cruche, v. *dourgueto*. R. *pegau*.

PEGAMEN, PEGUEMEN (bord.), adv. Niaisement, follement, en Guienne, v. *nesciamen*. R. *pè, èco*.

PEGAN, s. m. Personne gluante, d'une extrême importunité, v. *seco-fege*.

Que pegan ! quel cauchemar ! R. *pego*.

PEGARELLO, s. f. Cruche à vin, en Albigeois, v. *pechiero*.

Nou sabèts pas aiço, madoumaisello.
Iéu èi routo belèu la pegarello.
A. GAILLARD.

R. *pegau*.

PEGAS, PEGA (lim.), (esp. *pegado*), s. m. Amas de poix, emplâtre, v. *tassèu* ; embrouillement, chose inextricable, v. *bourdouio*.

Pegas de nèu, grande quantité de neige. R. *pego*.

PÈGAS, PEDIAS (Var), **ASSO**, s. et adj. Grand niais, imbécile, idiote, v. *bestias, asso*.

Marit, jou soun qu'uno pegasso.
G. D'ASTROS.

Praube pegas, voles arrise.
A. FERRAND.

Un paure pedias intro e demando uno plaço.
C. PÓNCY.

R. *pè, èco*.

PEGASE, PEGAS (g.), (cat. *pegas*, esp. port. it. *pegaso*, lat. *pegasus*), s. m. Pégase, cheval ailé, v. *pacoulet*.

As dich pertout que quand voulian Pegase
Nous caliò toutes sèt escala sus un ase.
J.-A. PEYROTTES.

Oh ! coume es bèn sus Pegase,
Si péu d'or i quatre vènt.
G. B.-WYSE.

Sant Pegase, saint Pégase ou Pégasien, évêque de Périgueux.

PÈGASSO, s. f. Poix épaisse, personne fort importune, v. *pegan*.

Se van vèire tau que soun : de pegasso, d'acabaire, de jougadou.
E.-D. BAGNOL.

R. *pego*.

PEGASSOUN, PEGASSOU (l.), s. m. Petit emplâtre de poix, v. *emplastroun, escudet* ; t. injurieux pour désigner un cordonnier, v. *pegot*. R. *pegas*.

PEGAU, PEGAL (rouerg.), **PEGA** (l. g.), (rom. *pegar, pegaa, peguad*, b. lat. *peguarium, pocalis* 972), s. m. Broc dans lequel on reçoit le vin qu'on soutire, pot à verser le vin, vase en poterie de forme ronde avec une anse d'un côté et un bec de l'autre, v. *bro, boucau* ; mesure de vin usitée autrefois à Toulouse et pesant huit livres, v. *leiau, uchau* ; cruche où l'on met de l'eau, en Béarn, v. *dourgo*.

Pér poutouneja lou pegau.
J. ROUDIL.

Pièi toco lou fricot e lou vi del pegal.
C. PEYROT.

Mès qu'age la hount déu pega.
G. D'ASTROS.

Ai ! ai ! vengo le pega, vengo !
P. GOUDELIN.

R. *bèc* ou *boucau*.

PEGAU, s. m. Niaiserie, folie, en Guienne, v. *bauchun, peguesso*. R. *pèc*.

PÈGE, PIÈGE (d.), (rom. *pege, petge*), s. m. Tige d'arbre, tronc, v. *apevoun, cambo, pèd, pesegot, rol, roub, to, trounc*.

Mai dóu pège escranca rèsto encaro la mato.
A. TAVAN.

Arma dóu pège lourd d'un sapin o d'un roure.
C. REYBAUD.

Au pège di ro, au pied des rochers. R. *pèd*.

• Pegigin, v. pèd-cauquet.

PEGIN, PUGIN (Var), **VECHIN, BEGIN, BECHIC, BEQUI** (l.), s. m. Chagrin, inquiétude, ennui, mélancolie, tristesse, v. *charpin, chifo, lagno, mourbin* ; mutinerie, dépit, v. *despié*.

Avé lou pegin, lou gros pegin, être inquiet, ennuyé.

Tortipèd crèbo emé soun pegin.
L. ROUMIEUX.

Elo noun sabié pas ço qu'aquest mounde a de pegin.
A. CROUSILLAT.

La granouio plouro, pecaire,
E fau que l'ane un pau distraire
Soun pegin.
P. GIÉRA.

R. *piegi*.

PEGINA, PECHINA, PUGINA, PAGINA, v. n. Endêver, se livrer au chagrin, à l'inquiétude, à l'ennui, v. *bechiga, charpina, lagna, piegi*.

Mi fasié pegina.
A. MAUREL.

Un ome avié pres uno fremo
Que fasié rèn que pegina.
M. BOURRELLY.

PEGINA, ADO, part. et adj. Chagriné, ée.

Fin qu'à la mouert me tendra peginado.
J.-B. GIRAUD.

R. *pegin*.

PEGINOUS, PUGINOUS, PAGINOUS, OUSO, OUO, adj. Sujet au chagrin, à l'ennui, maussade, v. *bechigous, bourinous, charpinous, mourbinous*.

Se quàuquei fluitejaire peginous me fasien la chamado.
F. VIDAL.

R. *pegin*.

• Pegirou, v. Pue-Giroun ; pegit, v. pego ; pegna, pegnado, pegnaduro, pegnage, pegnaire, v. penchina, penchinado, penchinaduro, penchinage, penchinaire.

PEGNE, PÈGNEI (lim.), **EMPEGNE** (a.), (rom. *pegner, peigner, penher, peinher, pencher, penger*, it. lat. *pingere*), v. a. Peindre, grisor (vieux), v. *pinta*.

Pegne, pegnes, pen, ou (m.) *pègni, pegnes, pegne, egnèn, egnès, egnon ; pegniéu, pegneguère* ou *pegnèri* (m.) ; *pègneirai ; pegneiriéu ; pegne, egnen, egnès ; que pegne, pegneguèsse* ou *pegnèssi* (m.) ; *pegnènt*.

Pèr pegne vitamen.
D. GUÉRIN.

La pôu l'anèt tant fouert coustregne
Que l'acabèt quàsi de pegne.
C. BRUEYS.

PEN, PENCH (l.), ENCHO, part. et adj. Peint, einte ; Peinct, nom de fam. arlésien.

Lou Pourtau Pen, nom d'une porte de l'ancienne enceinte d'Avignon et aussi de l'ancienne enceinte d'Aix ; *la Tourre Pencho*, nom d'une tour de la cité de Carcassonne ; *carto pencho*, plan géométral ou perspectif, carte géographique.

• Pegne (peigne), v. penche.

PEGNÈIRE, ÈRELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *penheire*), s. Celui, celle qui peint, v. *pintre* plus usité. R. *pegne*.

• Pegnic, v. pessu ; pegnica, pegnicaire, v. pessuga, pessugaire ; pegno, v. penche.

PEGNOUN, PEGNOU (l.), **PIGNOU** (d.), s. m. Pignon, petite roue dentée qui engrène dans une plus grande, v. *roudet* ; peignon, laine de rebut, v. *penchinaduro, ravan, recoulino* ; chardon à bonnetier, en Dauphiné, v. *penchinedo*. R. *pegne, penche*.

PEGNUCO, s. f. Gloutéron, fruit de la bardane, en Guienne, v. *arrapo-péu, tiro-péu*. R. *pegne, penche*.

PEGO, PÉJO (Velay), **PÉGI** (d.), (rom. *pega, peja, pegua, pegz, pez, pes*, cat. esp. *pega*, it. *pece*, lat. *pix, icis*), s. f. Poix, résine, colle, glu, v. *gemo, peresino, vise* ; cachet, sceau, signature, v. *sagèu* ; asphalte, bitume, v. *asfaut, bitume* ; méconium, excrément des enfants nouveau-nés ; importun, fâcheux, personne dont on ne peut se débarrasser, v. *lignòu, soccadou* ; individu lent, pris de vin, v. *loungagno* ; Pègue, nom de fam. provençal.

Pego de Bourgougno, pego de courdounié, pego-rousino, poix de Bourgogne, poix jaune, v. *peresino* ; importun ; *pego negro*, poix noire ; *pego douço*, jus de réglisse ; *ro de la pego, font de la pego, valat de la pego*, rocher bitumineux, d'où dégoutte de l'asphalte, près de Servas et d'Alzon (Gard) ; *tira la pego*, extraire la poix ; *faire la pego*, être gluant ; rendre le méconium, en parlant des nouveau-nés ; *prendre uno pego*, s'enivrer, se soûler, v. *empega ; se teni coume la pego*, être unis étroitement, s'entendre comme larrons en foire ; *devessa la pego*, mourir, se dit à Toulon ; *a de pego i det*, il est enclin au vol ; *negre coume la pego, nièr coumo la pejo* (d.), noir comme poix, comme jais ; *lou tèms es sourne coume la pego, es pego*, le temps est noir ; il est nuit close ; *es uno veritablo pego*, c'est un vrai cauchemar ; *queto pego !* quelle glu ! quel crampon ! *metre sa pego*, mettre son cachet, sa signature.

• Pego, v. pegue, ego ; pègo, v. pèco.

PÈGO (fr. *pègre*), s. m. t. d'argot. Larron des quais, voleur de marchandises, à Marseille, v. *quèco, pigre*.

Blème es un sant, respèt d'aquélei pègo.
V. GELU.

• Pegolat, pegolou, v. pegalado, pegaloun.

PEGOT, PEGOUOT (rouerg.), (esp. *pegote*, emplâtre de poix), s. m. Fauvette des Alpes, *motacilla alpina* (Lin.), oiseau, v. *aupin, cuou-rous, roucassié* ; flambeau de poix, torche, v. *pegoun* ; capitule de la bardane, v. *coutis* ; sobriquet que l'on donne aux cordonniers, savetier, gniaf, v. *bechi, groulié, pegassoun, tiro-la-pego* ; Pégot, nom de fam. provençal.

Lous pegots prenguèron sa plaço.
C. FAVRE.

R. *pego*.

PÉGOT, OTO, adj. et s. Petit niais, sot, otte, dans les Landes, v. *peguin*. R. *pè, èco*.

PEGOTO, s. f. Boisson moitié anisette et moitié sirop ; lieu-dit, à Luynes, près Aix.

Anan bèure uno pegoto ? allons-nous prendre un verre ? R. *pego*.

• Pegou, v. pegoun.

PEGOULADO, s. f. Retraite aux flambeaux, promenade aux flambeaux, que l'on fait dans les nuits de fête et à laquelle prennent part tous ceux qui veulent porter une torche.

Anue fasèn la pegoulado.
S. LAMBERT.

Vès-eici la pegoulado
Emé lei conse ufanous.
J. MONNÉ.

R. *pegoulo*.

PEGOULEJA, PEGOULA, PEGOUREJA et **PEGOURIA** (m.), v. n. Être gluant, visqueux ; être importun, gêner, v. *limaceja*.

Li man me pegoulejon, j'ai les mains poissées.

Au pegot que pegoulo,
Farés la farandoulo.
A. TAVAN.

R. *pegoulo*.

PEGOULIÉ, PEGOURIÉ (m.), **IERO** (rom. *pegairos*), s. Ouvrier qui travaille à l'extraction de la poix ; mauvais cordonnier, v. *pegot* ; Pégorier, Pégurier, noms de fam. provençaux.

Lou gras dóu Pegoulié, nom d'une des bouches du Rhône.

Lei boues de pin d'ounte lei pegoulié tiron la parasino.
J.-B. GAUT.

R. *pegoulo*.

PÉGOULIERO, PÉGOURIERO (m.), s. f. Fabrique de poix, v. *peguiero* ; embarcation portant les chaudières à brai qui servent à caréner les bâtiments.

E pourrias prouficha, la pegouliero es pleno.
ARM. PROUV.

R. *pegoulo.*

PEGOULO, PEGOURO (rh.), (for. *pegolle*), s. f. Résine, térébenthine qui coule des conifères, v. *escoulado.* R. *pego.*

PEGOUMAS, PEGOUMARS, PEGOUMAR, s. m. Emplâtre de poix, v. *pegas;* torchon sale, habit crasseux, v. *patouias;* croûte épaisse, v. *croustasso;* enchifrènement, catarrhe, rhume opiniâtre, v. *raumas;* personne sale, lourde, pesante, sans activité, personne maussade et fâcheuse, v. *pegan;* Pégomas (b. lat. *Castrum de Pegomasco*), village du Var, v. *begoumas.*

Ai un pegoumas sus l'estouma, j'ai un embarras d'estomac.

Tau pouerto au pèd lou pegoumas
Qu'a la blessaduro à la tèsto.
C. BRUEYS.

PROV. Lou soulèu de mars
Laisso lou pegoumars,
PROV. ESP. Sol de marzo
Hiere como mazo.

R. *pegoun.*

PEGOUN, PEGOU (l.), **PEJOU** (d.), s. m. Petit amas de résine réunie sur une ramille de pin; flambeau de résine, torche, v. *entorcho, tèso;* cordonnier, à Nice, v. *pegot;* personne fâcheuse, v. *pegun.*

Noun veirias pas sourti doul pegoun mes en vèsto.
F. GUISOL.

Coume un pegoun brulant, flambant,
Ai de l'amour plesi e peno.
C. BLAZE.

R. *pego.*

PEGOUN, OUNO, s. et adj. Importun, une, fâcheux, ennuyeux, euse, v. *seco-fege.*

Que pegoun! quelle gêne! R. *pego.*

PEGOUNAS, s. m. Nom de quartier à Saint-Remy de Provence.

PEGOUNIÉ, adj. et s. m. Canard morillon, v. *bouis-negre, canard, mourihoun, negroun.* R. *pegoun.*

PEGOURA, s. m. t. injurieux. Animal, à Menton, v. *bestiàri.* R. *pecolo.*

PEGOUS, PEGOUROUS (m.), **PEJOUS** (d.), **OUSO, OUO,** adj. et s. Poissé, ée, gluant, ante, tenace; importun, une, fâcheux, euse, v. *glàpi, rampegous;* Pégoux, nom de fam. provençal.

Mourre pegous, visage emmiellé; *avé li man pegouso,* être porté au vol; *es un ome pegous,* c'est un homme ennuyeux.

PROV. Es pegous
Coume li mousco au mes d'avoust.

Pegouses, ousos, plur. lang. de *pegous, ouso.* R. *pego.*

PEGOUSO, PEGOUO (m.), s. f. Espèce de sole de la Méditerranée, *pleuronectes peguza* (Lacép.), poisson de mer, v. *solo de roco.* R. *pegous.*

PEGOUTARIÉ, s. f. t. de mépris pour désigner les cordonniers, les enfants de saint Crépin.

Vaqui bèn la figuro
De la pegoutarié:
Li a rèn qu'estronpiaduro,
Eh fi! dei courdounié.
ROUX, 1752.

R. *pegot.*

PEGOUTEJA, v. n. Être gluant, importun, ennuyeux, v. *pegueja.* R. *pegot.*

PEGOUTEJAIRE, AIRO, s. Importun, une, ennuyeux, euse, v. *pego.* R. *pejouteja.*

PEGOUTIÉ, s. m. Marchand de torches de résine; sobriquet des cordonniers, à Marseille, v. *pegot.*

* Un magasin de pegoutié.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *pegot.*

● Pegre, v. pigre.

PEGRIMARD, n. p. Pégrimard, nom de fam. gasc. R. *pèch, Grimaud.*

PEGUÉ, PÉGO (Var), **EGO** (b. lat. *pegulus,* comblé), adj. Pris de vin, ivre, pochard, dans les Alpes, v. *èbri, empega, pelle, pete, pèuge;* Pégue, nom de fam. provençal.

Es pego, elle est soûle.

Pegue paraît dérivé du participe *pega* (poissé), comme *gounfle* de *gounfla* et *trempe* de *trempa.*

PEGUEIROLO, PÉGAIROLO (l.), s. f. Terrain gluant, terre argileuse, v. *terro-fort.*

Adeja vers lou mas dóu Gres
Çai vèn leca la pegairolo.
A. LANGLADE.

R. *peguiero.*

PEGUEIROLO (rom. *Pegairolas, Pegayrolas, Pegayrollas*), n. de l. Pégairolles (Hérault), v. *sauto-roc;* De Pégueirolles, nom de fam. lang. R. *peguceirolo.*

PEGUEJA, v. n. Ressembler à la poix, être gluant, v. *pegouleja.* R. *pego.*

PEGUEJÀ, PEGUÉIA (b.), v. n. Faire le niais, l'idiot, le fou, faire ou dire des bêtises, bouffonner, plaisanter, v. *boufouna.*

Tu peguejes toujour.
F. DE CORTÈTE.

PROV. GASC. Em lous pècs noun peguejen.

R. *pè, pèc.*

● Peguemen, v. pegamen.

PEGUESSO, PEGUESO (b.), **PEGUÈ** (b.), (rom. *peguessa, pèguesa,* cat. *peguesa*), s. f. Sottise, niaiserie, imbécillité, fadaise, futilité, v. *bajanado, nesciour, pegau.*

Es en trin de dise peguessos.
F. BLADÉ.

R. *pè, pèc.*

PEGUET, s. m. Emplâtre, v. *escudet, pegassoun.* R. *pego.*

PEGUET, s. m. Huppe, oiseau, v. *upego, petugo.* R. *upego.*

PEGUETO, s. f. Petite poix, v. *pegoulo.*

Tiro-la-pegueto, terme ironique servant à désigner un savetier.

Mio pren soun martelet
E 'n pau de pegueto.
CH. POP.

R. *pego.*

PEGUIERO, PEGUÈRO (g.), (esp. *peguera,* lat. *picaria*), s. f. Fabrique de poix, lieu où l'on recueille et prépare la poix; La Péguière, dans les Alpes; la Piguière, forêt du mont Ventoux; la Péguère, montagne près de Cauterets. R. *pego.*

PEGUIHAN, PEGUILHA (l.), (rom. *Peguilha, Pegulha*), n. de l. Péguilhan (Haute-Garonne).

Aimeric de Peguilha, troubadour toulousain du 13e siècle. R. *pèch.*

PEGUIN, INO, adj. et s. Petit niais, imbécile, sot, otte, en Gascogne, v. *pegot, pequin.*

Acò's quauque peguin, acò's quauque soucas.
G. D'ASTROS.

R. *pèc, pè.*

PEGULHÈ, PEGULHÈI (bord.), (esp. *pegujalero,* lat. *peculiarius*), adj. et s. m. Qui sert pour les troupeaux; gardien de jeunes taureaux ou génisses, dans l'Aude, v. *braveirié, vaquiè.* R. *pegulho.*

PEGULHÈRO, PÉIGULIÈIRO (lat. *peculiaris,* propre), s. f. Dot, en Limousin, v. *doto.*

PEGULHETO (rom. béarn. *peguilheta*), s. f. Petite génisse, en Béarn, v. *bravecto.* R. *pegulho.*

PEGULHO (esp. *peculio,* troupeau, lat. *peculium,* épargne), s. f. Jeune vache, en Guienne, v. *ternenco, vaqueto.*

PEGURLINO, s. f. Petite sotte, simple d'esprit, en Gascogne, v. *bedigasso.*

Uno petito pegurlino.
B. CASSAIGNAU.

R. *pegulho.*

● Pèi (poisson), v. pèis; pèi (pied), v. pèd; pèi (pas un, point), v. pas-un; pèi (pas, point), v. pas; Pèi (Pierre), v. Pèire; pèi (puis), v. pièi; pèi *pour* p'èi, *en Béarn,* v. pe; pèi *pour* pèr lou, *en Velay;* pei (poids), v. pes; pei (pois), v. pese; pei (cheveux), v. péu; pei (pou), v. pesou; pei (puy), v. pue; pei (pet), v. pet.

PÈI, n. de l. Pey (Landes).

PÈI (SANT-), n. de l. Saint-Pey (Gironde). R. *Pèire.*

PEIA, PELHA (l.), (rom. *pelhar*), v. a. Étouper avec du chiffon, calfater, calfeutrer, v. *estoupa, jata;* écaler des noix ou des amandes, v. *descalagna, desbloua;* écosser, éplucher, v. *degrana, descoufa;* dépouiller, peler, v. *espeia, pela;* pour piller, v. *pilha.*

SE PEIA, v. r. Se dépouiller, se séparer de la balle qui l'enveloppe, en parlant du grain.

PEIA, PELHAT (g. l.), **ADO,** part. et adj. Étoupé; écalé; déguenillé, ée, v. *espeia.*

Bos peia, bois pelard. R. *peia.*

● Peia (payer), v. paga; peiado, peado, v. piado.

PEIAIRE, PELHAIRE (l.), **PELHÀREI** (lim.), **AIRO,** s. Chiffonnier, mercier ambulant, v. *estrassaire, fatrassié.*

Lengo de peiaire, langue bien pendue.

Atabé lou valent pelhaire
Venent de siegre lous camis
Pauso soun sac.
J. CASTELA.

PROV. Crida coumo un pelaire.

R. *peio.*

PEIAN, PELHAN (l.), (b. lat. *Peyanum, Pelianum, Pellanum, Pilianum*), n. de l. Peilhan (Hérault).

PEIANDRAN, PELHANDRAN (l.), (for. *pelhandrot, pelhan,* vagabond, vaurien), s. m. Mauvaise guenille; personne en haillons, v. *pataras, pelandre.* R. *peiandro.*

PEIANDRO, PELHANDRO (l. d.), **PEIOUNDRE** (montp.), s. Guenille, haillon, penaillon, v. *panouchoun;* personne déguenillée, v. *espeiandre, panoucho;* peau flasque, chair pendante, membrane, v. *peleganto, pelangouiro.*

Dins ti peiandro,
Perqué doune, o Vincèn, m'aparèisses tant bèu?
MIRÈIO.

Soun sagatado de manjanço,
Soun pelandro, fan vèire tout.
A. BIGOT.

R. *peio.*

PEIANDROUS, PELHANDROUS (l. g.), **ESPELHANDROUS** (lim.), **OUSO,** adj. Guenilleux, haillonneux, euse, en loques, v. *enfatrimela, guenilhous, peious.* R. *peiandro.*

PEIARD, PELHARD (l.), **ARDO** (rom. *pillart*), adj. et s. Haillonneux, euse, déguenillé, ée; gueux, euse, galopin, mendiant, ante, v. *espeiandra;* berger en second, aide-berger, v. *mendi;* Pillard, nom de fam. méridional.

Quau te li gardo?
— La peiardo.
DICTON ENFANTIN.

R. *peio.*

PEIARDAS, PELHARDAS (l.), **ASSO,** adj. et s. Tout dépenaillé, loqueteux, euse, v. *espeiodindo, raubo-galino.* R. *peiard.*

PEIARDOUN, PELHARDOU (l.), **PELHARDOUNAS** (rouerg.), s. m. Petit déguenillé, v. *espeiòti.* R. *peiard.*

PEIAROT, PEDAIOT (montp.), **PELHAROT** (l.), **PELHAROC, PELHEROT, PELHERAU** (g.), **PELHARÒU** (lim.), **PELERAU** (d.), s. m. Drille, chiffon, haillon, en Languedoc, v. *pato;* chiffonnier, v. *patiaire;* déguenillé, homme de néant, v. *peiard, pelòfi.*

Peiarot! cri des chiffonniers languedociens; *pourta à peiarot,* porter sur les épaules, à califourchon sur le cou, v. *cabro morto, perrequet.*

Un fa lou pelharot, l'autre es pico-perié.
J. CASTELA.

Emprunto un viél capèl qu'un pelharot li presto.
MIRAL MOUNDI.

PROV. LANG. Cadun fa coumo pot,
Emai lou pelharot.

R. *peiaire, peio.*

PEIAROUTAIRE, PELHAROUTAIRE et **PELHAROUCAIRE** (l.), **PELHAROUTIÈ** (rouerg.), **AIRO,** s. Chiffonnier, ière, en Languedoc, v. *estrassaire, patiaire.* R. *peiarot.*

PEIAS, PELHAS (l.), s. m. Gros chiffon, grande guenille, v. *patouias;* femme ou fille déguenillée, v. *panoucho;* varioloïde, varicelle, v. *veirouleto.* R. *peio.*

● Peibre, v. pebre; pèich (poisson), v. pèis; pèich *pour* pais (il paît), *en Béarn,* v. paisse;

peicha (pêcher), v. pesca ; peicha (pécher), v. peca ; peichaire, v. pescaire ; peichat, v. pecat ; peiche (pois), v. pese ; pèiche (paître), v. paisse.

PEICHERAS, s. m. Pâturage, en vieux béarnais, v. *pasquié*. R. *pèiche, paisse*.

• Pèiches, pèichis, *plur. lang. et gasc. de* pèis ; peichié, v. pesquié ; pèichin *pour* paisson (ils paissent), *en Bèarn ;* pei-chioul, v. sus-lou-cuou.

PÈICHO, s. f. t. de tisserand. Penne, fil de pennes, en Dauphiné, v. *peno, pesèu*.

• Peicho, v. pesco ; peichoun, peichounarié, peichounié, v. peissoun, peissounarié, peissounié.

PEICIA (v. fr. *pieça*, lat. *postea*), adv. Jadis, dans l'Isère, v. *antan*.

• Pèiço, v. pèço ; pèi-de-róumi, v. pèd-de-róumi ; pèido *pour* pèiro ; pèie, v. pièje ; peié (poirier), v. perié ; peié (pierrier, gésier), v. peirié ; peié (pilier), v. piela.

PEIERET, PELHERET (l.), **PELLERET** (g.), s. m. Turbulent, en Agenais, v. *escamandre, escòrpi*.

Fa lous pelherets (Jasmin), gambader, sauter, s'amuser.

Des pellerets èri lou capitani.
J. JASMIN.

R. *peio*.

PEIERO, PELHÈIRO (l.), **PELHÈRO** (d.), **PELLÈRO** (g.), s. f. Vêtement en loques, v. *peiandro ;* bouts de fil qui restent attachés au métier du tisserand, v. *pesèu ;* chassemouche, émouchette, v. *pescliero ;* monceau de châtaignes qui sont restées dans leurs hérissons ; fainéantise, v. *brodo, cagno ;* pour carrière de pierres, v. *peiriero*.

Fa la pellèro, vivre dans l'oisiveté, battre le pavé, se donner du bon temps, en Gascogne, v. *tantaro*. R. *peio*.

PEIET, PELHET (l.), s. m. t. de tisserand. Pène, bouts de laine ou de fil qui restent attachés à l'ensouple, v. *peno, pesèu*. R. *peio, pelet*.

PEIETO, PELETO (l. g.), s. f. Loquette, petit haillon, v. *pataioun ;* petit collet, rabat, v. *lesco ;* petite peau, peau mince, v. *peleto*.

Lou qu'a fach la cansouneto
Es un que porto pelheto.
CHANSON MONTP.

R. *peio*.

• Peigiero, v. pigiero ; pèi-grand, v. paire-grand ; peigulièiro, v. pegulhèro.

PEIJA, PEIJAMBRE (lat. *postea*), adv. Puis, en bas Limousin (G. Azaïs), v. *pèsso, pièi*.

• Pèije, v. pièje ; peila *pour* padelado, *en Forez*.

PEILA, PAILA, PILA, v. a. Fermer à clef, en Languedoc, v. *pestela, clava*.

Pèile, èiles, èilo, eilan, eilas, èilon.

L'oustau me vai peila.
S. LAMBERT.

Peilan la porto e tourtihan tranquile.
A. BIGOT.

PEILA, PEILAT (l.), ADO, part. et adj. Fermé, ée.

Chasco porto siguèt peilado.
C. FAVRE.

R. *pèile* 2.

PEILADURO, s. f. Fermeture de porte, v. *pesteladuro*. R. *peila*.

PÈILE, PÈLO, POUELE, POUELO, POUALO (rh.), (all. *pâsel*, b. lat. *pisile, piselum*, lat. *petalum*), s. m. Poêle, espèce de fourneau ; pièce du rez-de-chaussée chauffée par un poêle, dans les Alpes, v. *fournet*.

Atuba lou pèile, allumer le poêle ; *canoun* ou *bournèu de pèile*, tuyau de poêle ; *pèile ardènt, abrasa, rouge*, poêle ardent, embrasé, rouge ; *pèile à tambourin*, poêle cylindrique.

PROV. NIÇ. Uno fremo e un pèile noun dèu pas bouja de maioun.

PÈILE, PÈIRE (rouerg.), **PÈLE, PELLE** (l.), **PÈLO** (rom. *pessol*, lat. *pessulus*), s. m. Pêle, pêne d'une serrure, en Languedoc, v. *chèl, pestèu*.

PÈILE-MEILA, v. a. Brouiller une serrure, v. *engavacha*.

PÈILE-MEILA, PELLE-MELAT (l.), ADO, adj. Mis pêle-mêle.

Car lou moussèl pus delicat
Se trouvèt as fetges d'un cat
Pelle-melat en las metginos.
D. SAGE.

R. *pèile, mela, mescla*.

PÈILE-MÈILE, PELLE-MELLE (l.), **PÈLE-MÈL** (niç.), adv. Pêle-mêle, en Languedoc, v. *barrejo, bóudre, mescle*.

Pelle-melle em lous jougadous larrouns.
D. SAGE.

Emai farai que pelle-melle
Subre lou matin leis veira.
C. BRUEYS.

R. *pèile* 2, *mescle*.

• Peilié, v. peirié ; pèilo, v. padello ; peilo, v. peio, pelho ; peiloun, v. peioun ; peilourié, v. peiroulié.

PEIMA, PAIMA (l.), **PASMA, PAMA** (g.), (rom. *pasmar, plasmar*, cat. esp. port. *pasmar*, it. *spasimare*), v. n. Pâmer, défaillir, v. *basi, cor-fali, espeima*.

Paime, aimes, aimo, eiman, eimas, aimon.

Ou tridoula de fred ou pama de talent.
L. VESTREPAIN.

SE PEIMA, v. r. Se pâmer, v. *esvani*.

PEIMA, PAIMAT (l.), ADO, part. et adj. Pâmé, ée.

Tu restaves pasmat d'uno causo ta raro.
F. DE CORTÈTE.

R. *pèime* ou *espaime*.

• Peimai *pour* pas mai (pas plus), *dans les Alpes*.

PÈIME, PAIME, ÈIMO, AIMO (v. fr. *pesme*, rom. *peissime*, lat. *pessimus*), adj. Mort de fatigue, excédé, ée, engourdi, ie, tranquille, en Dauphiné, v. *gaie, pàsi*.

Plus paimo que marmoto.
BLANC LA GOUTTE.

De *paime* dérive le verbe *apasima*, apaiser.

PEIMESOUN (rom. *pasmazon*), s. m. Pâmoison, v. *mourimon de cor*. R. *peima*.

PEIMIAN, n. de l. Puyméan, près Abriès (Hautes-Alpes). R. *pue, mejan*.

• Peina, v. pena.

PEINIÉ (rom. *Peinier, Peynier*, b. lat. *Podium Nigrum*), n. de l. Peynier (Bouches-du-Rhône).

Jan de Peinier,
Que fouguet pres dins la gareno.
P. PAUL.

PEINIEREN, ENCO, adj. et s. Habitant de Peynier.

PROV. Noueste-Segne de Peinié
Fa lei gènt, puei leis aparié.

PÈINO, s. f. Poupée ; fille coquette, en bas Limousin, v. *neno, pampo, pitcto, titèt ;* pour genêt, v. *peno*. R. *paino, pano*.

PÈINO (v. gasc. *peyna*, peine, condamnation, gr. πεῖνα, faim), interj. Peste, v. *pèsto* et *malapèino*.

Pèino ! m'as fa mau, foin ! tu m'as fait mal ; *pèino* ou *malapèino, qu'acó 's bèu !* peste ! que c'est beau ; *que la pèino de tu !* que le diable t'emporte !

PÈINO, s. f. La Peyne, rivière qui prend sa source au-dessus de Pézènes (Hérault) et passe à Pézenas, affluent de l'Hérault.

PÈINO (esp. *empiene*, sabot de cheval), s. m.

Sias bèn caussa, mèste Crespin :
Que bèu soulié ! marcharés coume un pèino.
— Oui, mai sabès pas se me gèino
Nimai mounte es moun agacin.
M. DE TRUCHET.

• Pèino (pas une), v. pas-un, uno ; peinou, v. penous ; peinte, peintia, v. penche, penchina ; peintri, v. pestrin ; pèi-nud, v. pèd-nus.

PEIO, PELHO (l. g. d.), **PEILO** (g.), (rom. *peilla, pelha*, v. fr. *peille, peile*, lat. *pellis*, peau, ou *pileum*, bonnet), s. f. Loque, haillon, chiffon, guenille, v. *ourdiho, peiandro ;* bourse, magot, v. *pateto ;* lange d'enfant, v. *pedas ;* vêtement, jupe, robe, en Gascogne, v. *vòsti ;* brou de noix ou d'amande, v. *peiòu ;* peau, panse, v. *pèu ;* sommité dégarnie et recouverte de gazon, dans les Alpes, v. *tepo ;* croûte de lait, feu volage, échauboulure, v. *rasqueto ;* rougeole, en Rouergue, v. *senepioun ;* Peille, nom de fam. mérid. ; nom de lieu, v. *Piho ;* pour butin, gribouillette, v. *piho*.

Peio de veissello, torchon ; *toumba, sauta sus la peio*, houspiller quelqu'un ; *tirassa la peio*, être dans la misère ; *prene la peio*, se faire prêtre ; *quita la peio*, jeter le froc aux orties ; *metre sa peio à la bugado*, s'ingérer dans les affaires ou la conversation d'autrui ; *chanja de peio*, changer d'habits ; *pourta à peio, à pelhos* (l.), porter quelqu'un sur le dos, à la manière des chiffonniers ; *lengo de peio*, mauvaise langue ; *que maugrat la pelho !* (Zerbin), sorte d'imprécation ; *cargo peio*, il bruine, v. *cargo-peio*.

Sèns pourta crous ni roujo peio.
L'ounour dins soun cor èro viéu.
J. REBOUL.

Pèire n'empourtèt uno peio
A la plaço d'un floc d'aureio.
C. FAVRE.

PROV. I'a tau coucaro qu'a si peio courdurado d'or.

— Dins li peio
Se nourrisson li bèlli filho,
E dins lei peioun
Li bèu garçoun.

PEIO-LENGO, PELHO-LINGO (lim.), s. Babillard, arde, v. *lengatié*. R. *peio, lengo*.

PEIO-ROUT, PELHO-ROUT (l. g.), **OUTO**, adj. Déguenillé, ée, v. *espeiandra*.

Higo pelho-routo (g.), figue gercée par la maturité. R. *peio, rout*.

• Peiofo, v. pelofo.

PEIOI, PELHOI (bord.), s. m. Poisson qui ressemble à la sole, connu en Guienne. R. *peiot*.

PEIOT, PELHOT (g.), **PELHOC** (l. a.), (rom. *peilot*), s. m. Loquette, chiffon, lambeau ; magot, pécule, v. *panouchoun, pato ;* vêtement léger, jupon, en Gascogne, v. *coutihoun ;* gros morceau, flocon, lopin, v. *lambias*.

M'enchau coumo d'un peiot, je m'en moque comme d'un chiffon ; *quent peiot !* quel morceau ! R. *peio*.

• Peiot (peton), v. petoun.

PEIÒU, PELHÒU (l.), **PELOC** (g.), (lat. *pileolum*, petit bonnet), s. m. Brou de noix ou d'amande, pelure de châtaigne, écale d'œuf, balle du blé, v. *blou, escalagno, pelofo ;* état d'ivresse, en style familier, v. *cigalo ;* Pilhol, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Peiolo, Peiouleto*.

S'endor, sanla dins soun peiòu.
LAFARE-ALAIS.

Qu'es acò qu'a rude paire, rudo maire, e douço fiho ?

énigme dont le mot est *peiòu de castagno*. R. *peio*.

PEIOUMAS, PELHOUMAS (rouerg.), s. m. Guenille, haillon, v. *fatrimas, petroumas*. R. *peioun*.

PEIOUN, PELHOUN (a.), **PELHOU** (l. d.), (rom. *pelio, peillon*), s. m. Loque, chiffon, compresse pour une plaie, v. *pato ;* t. de maréchal, découpure, taillade ; pan de chemise ou d'habit, v. *pendourèu ;* paille qu'on trouve dans le fer, v. *paio, péu ;* pelote, magot, pécule, v. *panouchoun ;* enveloppe du grain, balle, dépouille du blé, v. *abet, pous ;* brou, écale, v. *peiòu ;* paupière, en Dauphiné, v. *parpello*. R. *peio, péu*.

PEIOUNA, PELHOUNA (d.), v. n. Papilloter, clignoter, ciller, v. *parpeleja, pelouneja*. R. *peioun*.

• Peioundre *pour* peiandro.

PEIOUNOUS, PELHOUNOUS (l.), **OUSO**, adj. Pailleux, euse, qui a des pailles ou des poils, en parlant du fer, de l'acier, v. *paious*. R. *peioun*.

PEIOUS, PELHOUS (l. g.), **PUIOUS** (m.), **OUSO**, adj. Guenilleux, loqueteux, euse, v. *espeiandra, peiard*.

Racino peiouso, racine cotonneuse, cordée.

Sarai plus Nico lou peious.
V. GELU.

Pourriés metre au fiò ta raubo pelouso.
L. ROUMIEUX.

Sus sous abilhomens pelhouses.
J. CASTELA.

Dins sis abihage peious.
A. BIGOT.

R. *peio.*

PEIOUTET, PELHOUTET (l.), s. m. Petit chiffon, v. *patouioun.* R. *peiot.*

PEIPIN (rom. *Puipin, Pueypin, Pueypi*, b. lat. *Podium Pini*), n. de l. Peipin (Bouches-du-Rhône, Basses-Alpes); Peypin-d'Aigues (Vaucluse).

• Peiple, v. pople; pei-prè *pour* pièi après, *en Limousin;* pèi-que, v. pièi-que.

PEIRA, v. n. Maigrir, attendre vainement, dans les Alpes, v. *languí, tahina.*

A quelqu'un qui trouve le temps long, on dit vulgairement : *se te languisses, mete uno pèiro à ta pòchi.* R. *pèiro.*

PEIRA (rom. lang. *Payrac*), n. de l. Payrac (Lot).

PEIRACHO, PEIRACO (b. lat. *peiracha*, tour, fortification), n. p. Peyrache, Peyraque, noms de fam. mérid., v. *Petrarco.* R. *pèiro.*

PEIRADO (rom. *peyrada*, cat. *pedrada*), s. f. Coup de pierre, heurt contre une pierre, v. *arteiado;* digue de pierres, chaussée, v. *levado, paièro;* pierrée, conduite de pierres, v. *clapouiro, rascasso;* chemin pierreux, v. *clapiero;* accoudoir de pierre, v. *peirau;* lieu pavé, séchoir d'un moulin, v. *secadou;* buvée que l'on donne aux pourceaux, v. *gamatado, peiroulado;* la Peyrade, montagne éboulée, près de Gavarnie (Hautes-Pyrénées); Peyrade, nom de fam. limousin.

La Peirado d'Aigo-Morto, la chaussée d'Aigues-Mortes; *la Peirado de Ceto*, la chaussée de Cette; *la Peirado de Mèzo*, la chaussée de Mèze; *la Peirado de Narbouno*, la chaussée de Narbonne; *cacho-peirado*, blessure au pied, ampoule, v. *solo-batudo.* R. *pèiro.*

• Peirafica, v. pèiro-fica; peiragas, v. peiregas.

PEIRAGE, PEIRÀGI (m.), **PEIRATGE** (g. l.), **PEIRATYE** (b.), s. m. Maçonnage, travail de maçon, v. *bastisso;* cailloutis, v. *caladat.*

Heri lusi coum un peiratye
Lou mei fin e lusent coursatye
De diamants.
J. LARBEBAT.

R. *pèiro.*

PEIRAGE, PAIRAGE (l.), (rom. *pairage, paratge*), s. m. Paternité, v. *paternita.* R. *pairc.*

• Peiral, v. peirau; peiralié, v. peireguié; peiramolo, v. pèiro-molo.

PEIRAMOUN. n. de l. Peyramon ou Perramon, colline voisine de Muret (Haute-Garonne), que quelques-uns dérivent de *pèch Ramoun*, en souvenir de son occupation par Raimond VI, comte de Toulouse, pendant la bataille de Muret.

PEIRAN, n. de l. *La font de Peiran*, la fontaine du Peyrau, à Nant (Aveyron); Peyrau, nom de fam. prov. R. *pèiro.*

• Peiran (variété de raisin), v. Aspiran.

PEIRARD (rom. *peiralh*, roche), s. m. Silex, pierre à fusil, v. *pèiro de fiò.*

San coume un peirard, parfaitement sain, d'une bonne constitution; *faire lou peirard*, se dit de la morue dont la chair se détache nettement, comme des éclats de silex.

Auriéu de moun fusiéu fa lusi lou peirard.
F. GRAS.

R. *pèiro.*

PEIRARDIÉ, s. m. Caillouteur, ouvrier qui taille la pierre à fusil; sobriquet des habitants de Mormoiron (Vaucluse). R. *peirard.*

PEIRARIÉ, PEIRARIÈ (l.), **PEIRARIÓ, PIERRARÌO** (g.), s. f. Amas de pierres, nom de quartier; pierrerie, pierres précieuses, v. *pèiro.*

Acò 's uno grand rebarìò
A qui va pèr la pierrarìò
Courre la mar sus uno fusto.
P. GOUDELIN.

Qu'es moun or ni ma pierrarìo?
G. D'ASTROS.

R. *pèiro.*

PEIRAS, PAIRAS (l. g.), s. m. Mauvais père, v. *peirastre.*

Soun paire, o pulèu soun pairas,
Que devenguèt? ba sàbi pas.
H. BIRAT.

R. *paire.*

PEIRAS, PIERRAS (rh.), **PIERRAU** (l.), n. d'h. Gros Pierre; Peyras, nom de fam. mérid. R. *Pèire.*

• Peirassilh, v. persil.

PEIRASSO, PEIRAS (rom. *peiratz, peirat*), s. Grosse pierre, vilaine pierre, pierre mal faite, v. *pastouiro, clapas, burcho.*

Iéu fasiò jouts le pount brounzi mant-un peiras.
DESESGAUX.

A Toulouse il y a la rue *Peyras.* R. *pèiro.*

PEIRASSOUN, PIERRASSOUN (rh.), n. d'h. Petit Pierre, v. *peiroun.* R. *Peiras.*

PEIRASTRE, PAIRASTRE (l.), (v. fr. *parastre, pairastre*, cat. *padastre*, esp. port. *padrastro*, lat. *patraster*), s. m. Celui dont la femme a des enfants d'un autre lit, beau-père; Payrastre, nom de fam. languedocien.

Au-jour-d'uei mi tratas bèn pire qu'un peirastre.
E. PELABON.

Lon céu noun amo pas que plouron un peirastre.
L. CONSTANS.

Adounc pòu dire à Diéu : peirastre,
Que noun de iéu fasiés un astre?
MIRÈIO.

PEIRAT (rom. *peirat*, fr. *perré*), s. m. Pavé, v. *bardat, caladat;* cour, basse-cour, en Gascogne, v. *escour, peiriè;* Peyrat (Ariège, Charente, Haute-Vienne); Peirat, Peyrat, Dupeyrat, Du Peyrat, noms de fam. gascons.

On dourmirìò melhou, crési, sur un peirat.
J. CASTELA.

• *Peyrat*, nom d'un troubadour du 14e siècle. R. *pèiro.*

PEIRAU, PEIRAL (l.), (rom. *peiral*), s. m. Grosse pierre qui sert de fondement aux bâtisses en bois, v. *burcho;* cablière, pierre qu'on attache à un filet, v. *baudo;* banc de pierre, v. *bancau;* masse de pierre, carrière de pierre, v. *peiriero;* margelle d'un puits, v. *graso, marrello, rcleisset;* tablette d'appui d'une fenêtre, d'une rampe d'escalier, d'un balcon, v. *couidiero, parabando;* seuil d'une porte, v. *lindau;* contre-cœur d'une cheminée, v. *trufè.*

Sens ferni l'enfant se penjoulo,
L'estouma dessus lou peiral.
LAFARE-ALAIS.

PROV. LANG. Se semenes sus peirals,
Recoultaras de carals;
Se semenes dins bon founs,
Recoultaras d'escuts rounds.

R. *pèiro.*

PEIRAU, PEIRENAU, PEIROULAU, PEIRIAU, PAIRAL (l.), **PAIRUGAL, PEIRUGAL** (rouerg.), **ALO** (rom. *pairenal, payrenal, paironal, paternal*, cat. esp. port. *paternal*, it. *paternale*), adj. Paternel, elle, v. *paternau.*

Oustau peirau ou *peiroulau, oustal pairal* (l.), maison paternelle; *langage peirau*, langue maternelle; *bèn peirau*, patrimoine.

Acò 's le pairal eritatge.
P. GOUDELIN.

T'an pres sus la branco peiralo.
J. ROUMANILLE.

R. *paire.*

• Peiraubeso, peiraubo, v. pèiro-aubeso, pèiro-aubo.

PEIRAUD, n. de l. Peyraud, ancien château célèbre dans les guerres civiles du Vivarais; Peiraud, Perraud, noms de fam. prov. R. *peirau.*

PÈIRE, PIÈIRE (l.), **PIÈRE** (lim.), **PIERRE** (rh.), **PÈRE, PÈLE** (b.), **PÈI, PÈ** (g.), **PIARRE** (a.), **PIARE** (d.), **PIAR** (auv.), (rom. *Peire, Peyre, Pedre, Petre, Peyr, Pey, Per, Pee, Pe*, cat. *Pere*, it. *Pietro*, esp. port. *Pedro*, lat. *Petrus*), n. d'h. et s. m. Pierre, v. *Peiras, Peiroun;* homme brave, courageux, en Dauphiné, v. *Cesar;* écu, pièce de monnaie, à Marseille, v. *piastro;* Peyre, Pieyre, Peyri, Péry, Péri, Depierris, Pey, Pé, noms de fam. méridionaux.

Pèire-Jan, Jan-Pèire, Pierre-Jean; *Pèire-Antòni*, Pierre-Antoine; *Pèire d'Auvergno*, troubadour du 12e siècle, né dans le diocèse de Clermont; *Pèire Ramoun*, Pierre Raymond, dit le Preux, troubadour toulousain, mort vers 1230; *Pèire Guilhèm*, autre ancien troubadour; *fa de bèl Pèire*, faire le Roger Bontemps, le vagabond, à Toulouse, par allusion peut-être à *Pèire de Prouvènço*, héros de roman, v. *Magalouno.*

PROV. Li Pèire soun testard.
— D'un Pèire an fach un Jan.

Sant Pèire, sent Pè (g.), saint Pierre; *sant Pèire Noulasc*, saint Pierre Nolasque, fondateur de l'ordre de la rédemption des captifs, né au Mas-Saintes-Puelles en Lauragais, mort en 1256; *n'i'a 'n plen sant-Pèire*, il y en a en masse, en grande quantité; *sant Pèire pico à la porto*, se dit à Bédoin (Vaucluse), lorsque le pain manque; *pèis-sant-Pèire*, v. *pèis; bouito de sant Pèire*, v. *bouito.*

PROV. GASC. Pèr sant Pierre,
Lou blad van querre.

« Le mystère de saint Pierre et saint Paul », drame provençal du 15e siècle, appartenant à la commune de Puy-Saint-Pierre (Hautes-Alpes).

PÈIRE (SANT-), SENT-PÈI (bord.), (rom. *Saint Pey*, b. lat. *S. Petrus*), n. de l. Saint-Pierre-de-Mézoargues (Bouches-du-Rhône); Saint-Pierre (Ardèche, Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne, Tarn); Sampeyre, en Piémont.

• Pèire (pêne), v. pèile; pèire (père), v. paire; peirè, v. peirié.

PEIREGA, PEIRUGA, v. a. Empierrer, couvrir de pierres, v. *empeira, aclapassa.* R. *pèiro.*

PEIREGADO (rom. *peiregada, pedrusçada*, chute de pierres, cat. *pedregada*), s. f. Jeu de la pierrette, v. *peireto;* chute de grêle, v. *granissado.*

Verinous coumo une peiregado.
A. MIR.

Frech coumo uno peiregado.
ID.

R. *pèiro.*

PEIREGAS, PEIREJAS (d.), **PIERREGAS** (rh.), **PEIREGAL** (l.), **PEIRUGAL, PEIRUAL** (rouerg.), (esp. *pedregal*), s. m. Pierraille, menu cailloutage, empierrement, v. *caraias, clapassiho.* R. *peirega.*

PEIREGO, n. p. Peyrègue, nom de fam. gasc. R. *Peirugo.*

PEIREGOUS, PEIREJOUS (d.), **OUSO, OUO** (cat. *pedrigos*, esp. port. *pedregoso*, lat. *petricosus*), adj. Pierreux, euse, couvert de pierres, v. *roucassous;* Peyregoux (Tarn), nom de lieu.

Camin peiregous, chemin pierreux; *l'Arabio peiregouso*, l'Arabie pétrée.

Entre la plano peiregouso e l'isclo de la Camargo.
F. VIDAL.

R. *pèiro.*

PEIREGUIÉ, PEIROUQUÈI (bord.), **PEIRALIÉ** (d.), s. m. Lieu couvert de pierres, terrain pierreux, pierraille, v. *claparedo, coudouliero, crau, gres;* Péruguier, nom de fam. mérid. R. *pèiro.*

PEIREGUIÉU, s. m. Nom de quartier à Aix-en-Provence.

Lou mabre negre dóu Peireguiéu, le marbre noir du Peyréguiou. R. *peireguié.*

• Peirèi, v. peirié.

PEIREJA, v. n. S'amuser à lancer des pierres, v. *aqueira, esqueireja.* R. *pèiro.*

PEIREJA, PAIREJA (l.), (esp. *padrear*, it. *padreggiare*, lat. *patrissare*), v. n. Aimer ou honorer son père, l'assister, le secourir, v. *meireja;* ressembler à son père.

PROV. Quau peirejo e meirejo fai pas res que noun dèugue.

R. *paire.*

PEIRELAIRE, ARELLO, AIRO (l.), s. Celui, celle qui ramasse de l'orseille. R. *peirello.*

PEIRELLO, PEIROUNELLO (rom. *peyrela*), s. f. Champ pierreux, en Dauphiné, v. *gres ;* parelle, orseille d'Auvergne, *patellaria parella* (Hoff.), espèce de lichen employé dans la teinture ; Perrelle, nom de fam. mérid. R. *pèiro.*

PEIREN, PEIRENC (l.), **ENCO,** adj. De pierre, v. *peirounen ;* Peyrenq, nom de fam. alpin.

Jas peiren, gîte pierreux ; *Sant-Peiren, enco,* habitant de Saint-Pierre, v. *machoutaire.* R. *pèiro, Pèire.*

PEIRENAU, PEIROULAU, PAIROULAU, PAIROUAL et **PAIROUGAL** (l.), **ALO** (rom. *pairenal, payrenal, paironal, paronal, paronil, paternal,* cat. esp. port. *paternal,* it. *paternale,* lat. *paternus*), adj. Paternel, elle, v. *peirau.*

Oustau peirenau ou *peiroulau,* maison paternelle.

Es pas uno favou coumuno
Que de viéure e mouri dins l'oustau peiroulau.
P. DE GEMBLOUX.

Mount-Clar soun nis peiroulau.
LAFARE-ALAIS.

Baio-me ti dos gauto,
Que li devouraraï de poutoun peirenau.
L. ROUMIEUX.

PEIREROUN, PEREIROUN (b. lat. *peyraronus*), s. m. Carrier, v. *queirounié, traçaire ;* Péreyron, nom de fam. prov. R. *peiriero.*

PEIRESC (rom. *Peyresq,* b. lat. *Peirescum, Periscum, Petriscum*), n. de l. Peyresc (Basses-Alpes).

Lou savènt Peiresc, Nicolas-Caude Fabri de Peyresc, né à Beaugencier (Var), érudit célèbre (1580-1637).

PEIRESCAN, ANO, adj. et s. Habitant de Peyresc. R. *Peiresc.*

● Peiressil, v. persil.

PEIRET, PIERRET (rh.), **PIERIN** (nic.), **PIERRIL, PIERRILHOU** (querc.), (rom. *Peiret*), n. d'h. Petit Pierre, v. *Peiroun, Peirassoun ;* Peiret, Perret, Parret, Péret, noms de fam. méridionaux.

Respond : siéu Jan-Peiret, demore alin au jas.
F. GRAS.

R. *Pèire.*

PEIRET (rom. *peyret*), s. m. Œuf de petit oiseau, en Guienne, v. *iòu.*

Lous peirets auèn hèit tic-toc.
A. FERRAND.

R. *peireto.*

PEIRET, n. de l. Peyret (Hautes-Pyrénées). R. *pèiro.*

PEIRETO, PEIROTO (lim.), (rom. *peyreta,* cat. *pedreta*), s. f. Pierrette, petite pierre, gravier, v. *coudoulet, graviho, limpeto.*

Ai uno peireto dins moun soulié, j'ai un gravier dans mon soulier ; *faire de comte de peireto,* tromper en comptant ; *jouga i peireto, à las peirotos* (lim.), pierrette, jeu de petites filles, où chacune des joueuses prend cinq petits cailloux qu'elle lance en l'air et qu'elle reçoit de son mieux sur le dos de la main ou dans la main, v. *cascagnòu, gibousò, gielo, jito, magnan, peiregado.*

PROV. Quau tiro peireto,
Tiro amoureto,

quand les jeunes filles jouent à la pierrette, elles s'approchent de l'âge des amours. R. *pèiro.*

PEIRETO, PERRETO, PIERRETO, PIARRETO (m.), n. de f. et d'h. Perrette, v. *Peirounello ;* petit Pierre, v. *Peiroun.*

A ma maire Peireto de Piquet.
J. ROUMANILLE.

R. *Pèire.*

● Peiri, v. peri.

PEIRIA (rom. *Peyriac*), n. de l. Peyriac (Aude), dont les habitants sont nommés *Periagol* ou *Periagot,* v. *vèntre-blu.*

PROV. Riéus das fats,
Peiriac das naps.

PEIRIAN (SANT-), ANO, adj. et s. Habitant du quartier de Saint-Pierre, à Apt. R. *Pèire.*

● Peiriau, v. peirau.

PEIRIC, n. p. Peyric, nom de fam. lang., v. *Peiruc.*

PEIRIÉ, PEIÉ (rh.), **PARRIÉ** (m.), **PEIRIÈ** (l.), **PEIRÈ** (g.), **PEIRÈI** (bord.), **PEIRIÒ** (rouerg.), (rom. *peirier, peyrier, peyralier, peyree,* cat. *pedrer,* esp. *pedrero,* port. *pedreiro,* it. *petriere*), s. m. Pierrier, machine à lancer des pierres, v. *calabre, cato ;* petite pièce d'artillerie, et burlesquement les fesses, v. *petadou ;* gésier, estomac d'oiseau, dans lequel on trouve des pierres, v. *perié ;* sac à moitié plein de paille, servant à porter des pierres sur le cou, v. *paiet ;* tas de pierres, v. *clapié ;* basse-cour, en haut Languedoc, v. *peirat ;* carrier, ouvrier qui extrait des pierres, v. *peireroun, traçaire ;* maçon qui fait des murs à pierre sèche, v. *paredaire ;* sobriquet des gens d'Arros (Basses-Pyrénées) ; Perrier, Dupeyré, noms de fam. méridionaux.

Pico-peirié, tailleur de pierres, en Querci.

Ères lou vouiajou, lou peirié del boun Diéu,
Lou manobro del prèstre.
G. DÈLONCLE.

R. *pèiro.*

PEIRIÉ, PEIRIÈ (l.), **IERO, IÈIRO,** adj. Où il y a des pierres, plein de pierres, v. *peirous.*

Valat peirié, pierrée, conduite d'eau souterraine, v. *óuvede.*

PROV. Terren peirié,
Terren bladié.

R. *pèiro.*

PEIRIERO, PEIERO (rh.), **PEIRIÈIRO, PERIÈRO** (l.), **PEIRÈRO** (g.), **PERÈIRI** (d.), (rom. *peireira, pereira, peirrera,* v. fr. *perrière,* cat. esp. *pedrera,* port. *pedreira,* it. *petriera*), b. lat. *petraria*), s. f. Carrière de pierres, v. *peirau ;* variété de châtaigne, connue dans le Querci ; accenteur pégot, oiseau ; Péreyre (Ardèche) ; Peyrière (Lot-et-Garonne) ; La Pérère (Gers) ; Peyrière, Peirière, Péreire, Pireyre, Lapeyrère, Lapeyrie, noms de fam. lang. et gascons.

En peiriero, dans les carrières ; *erbo-de-peiriero,* chélidoine.

Li serriero
Vous durbiguèron si peiriero.
CALENDAU.

R. *pèiro.*

● Peirigal, v. peiregas.

PEIRIGNA, PEIRIGNAC (l.), (b. lat. *Peyrinhacum, Perinhacum*), n. de l. Peyrignac (Dordogne, Lot-et-Garonne) ; Payrinhac (Lot). R. *peirigno.*

PEIRIGNAGÒU, n. de l. Peyrignagols (Aveyron). R. *Peirignac.*

PEIRIGNO, PEIRINO (rom. *peirina*), s. f. Terrain pierreux, en Gascogne, v. *crau, gres ;* nom d'une ancienne voie romaine qui allait de Bordeaux aux Pyrénées et d'Agen à Lectoure ; la Peirine, nom d'une ancienne église d'Uzès ; Laperrine, nom de fam. languedocien.

L'autouno a demuchat ta plan
La richesso de las peirignos.
G. D'ASTROS.

R. *pèiro.*

PEIRIGNOUN, PEIRIGNOU (l.), (rom. *Peyrinhoo*), n. p. Pérignon, nom de fam. gascon.

Lou marescau Peirignoun, le maréchal Pérignon (1754-1818), né à Grenade (Landes). R. *peirigno, peirin.*

PEIRIGORD, PERIGORD (rom. *Peiregort, Peyreguort, Perigorc, Peyragorc,* b. lat. *Petragorium, Petragoricum,* lat. *Petrogori, Petrocorii*), s. m. Le Périgord, ancien pays de Guienne, dont Périgueux était la capitale. On le divisait en *haut Périgord* ou *Périgord blanc,* ainsi nommé à cause de ses montagnes, et *bas Périgord* ou *Périgord noir,* ainsi nommé à cause de ses bois, v. *Sarlades.*

PEIRIGOURDIN, PERIGOURDIN, INO (rom. *Peiragordi, Peiragorzi, Peiragorzin, Perragorzin,* b. lat. *Petrogorensis, Petrachoricensis*), adj. et s. Périgourdin, ine ; pauvre hère ; ancienne monnaie frappée en Périgord.

Dansa la peirigourdino, se trémousser.

Em' acò coume un fòu
Dansavo la perigourdino.
F. GRAS.

R. *Peirigord.*

PEIRIGUS, PERIGUS (rom. *Periguhes, Peregues, Perigot,* lat. *Petrochoros, Petrocorium, Petrochoricum*), n. de l. Périgueux (Dordogne), siège d'un évêché suffragant de Bordeaux ; périgueux, sorte de pierre noire ; Périguier, Périgot, noms de fam. mérid.

PEIRIHA, PEIRILHAC (lim.), n. de l. Peyrilhac (Haute-Vienne).

PEIRIHAS, PEIRILHARD (d.), s. m. Lieu où l'on trouve du gravier, où l'on prend de la pierraille, v. *lauseto.* R. *peiriho.*

PEIRIHO, PEIRILHO (a. l. d.), s. f. Petite pierre, v. *peireto ;* pierraille, gravier, v. *gravo, lausiho ;* Peyrilles (Lot), nom de lieu.

Bro de peiriho, talus formé de pierres éboulées.

N'aguè besoun que de leva 'n pau de terro e de peiriho.
A. CROUSILLAT.

R. *pèiro.*

PEIRIHO, PEIRILHO (l. g.), n. d'h. Petit Pierre, en Gascogne, v. *Peiroto, Peiroun ;* Peyrilhe, nom de fam. lang. R. *Pèire.*

PEIRIHOUS, PEIRILHOUS (a.), **OUSO,** adj. Plein de pierraille, graveleux, euse, v. *gravous.* R. *peiriho.*

PEIRIN, PEIRI (lim.), **PERRIN** (g.), **PAIRIN** (g. nic.), **PAIRI** (l.), **PAIRÉ** (rouerg.), (rom. *payrin, pairi,* cat. *pairi, padri,* port. *padrinho,* esp. *padrino,* it. *patrino,* b. lat. *patrinus*), s. m. Parrain, v. *pipin ;* terme de respect qu'on donne à un homme âgé, le plus ancien d'une maison, l'aïeul, dans le Var, v. *majour, papet, segne ;* au jeu de roulette, celui dont on adopte les points, lorsqu'on n'a pas assisté au commencement de la partie ; muscari à toupet, plante, v. *bounet-de-capelan ;* pissenlit, autre plante, v. *mourre-pourcin ;* Peyrin, Perrin, De Perrin, Perrinet, noms de fam. méridionaux.

Jitas, peirin ! cri des enfants qui suivent un convoi de baptême, pour demander au parrain des dragées ou des gros sous ; *lou peirin rouvihous !* ou *peirin couguou, la merdo au cuou,* paroles injurieuses que les enfants crient au parrain, lorsque, au sortir de l'église, il ne leur jette ni dragées ni monnaie ; à Marseille on dit :

Peirin couguou,
Qu'a la corno au cuou,
Lou boussoun trauca,
N'a rèn pèr jita.

A Aix on dit :

Peirin couguou,
Masseto au cuou,
Meirino de pato.

Quand le parrain ne jette rien, les enfants ajoutent :

Chou ! chou ! a louga l'abit.

Dans l'arrondissement d'Aix, ils crient :

Peirin couguou,
La maire a fa l'uou.

A Nice on dit :

Peirin couguou,
La tasso au cuou,
Meirino cigalo !

Peirin d'uno campano, parrain d'une cloche ; *faire vèire soun peirin à-n-un enfant,* montrer Paris à un enfant, le soulever par les tempes ; *bon-jour, peirin,* bonjour, l'ancien.

Vèn lou peirin, vèn la meirino.
T. AUBANEL.

PROV. Quouro l'enfant es bateja, manco pas peirin.
— Dóu peirin o de la meirino
Toujour l'enfant n'a 'no racino.

R. *paire.*

PEIRIN, PEIRI (d.), (rom. *Peyrins,* b. lat. *Payrinum, Payranum, Payrianum*), n. de l. Peyrins (Drôme). R. *pèiro.*

PEIRINEJA, v. n. Honorer son parrain, traiter de parrain. R. *peirin*.

PEIRINO, s. f. Petite pierre, pierrerie, en Béarn, v. *peiriho*, *peireto*, *peirigno*.

Plumos finos
Coum peirinos.
J. LARREBAT.

R. *pèiro*.

PÈIRO, PÈIDO (rouerg.), **PIÈRO** (d.), **PÈIRE** (b.), (rom. *peira*, *peyra*, *pera*, cat. port. *pedra*, esp. *piedra*, it. *pietra*, lat. *petra*), s. f. Pierre, caillou, calcul, v. *caiau*, *clapo*, *code*, *frejau*, *roco*; meule, v. *molo*, *tournau*; dalle, v. *graso*, *lauso*; auge où l'on mesure les grains, v. *pielo*; halle au blé, v. *marcat*; pierre précieuse, v. *diamant*; rotule, v. *nose*; grêle, en Béarn, v. *granisso*; Peyre (Landes), nom de lieu; Lapeyre, Depeyre, Delapeyre, noms de fam. méridionaux.

Pèiro à batre, pierre sur laquelle les cordonniers battent le cuir, buisse, v. *diamant*; *pèiro à cautèri*, pierre à cautère, potasse; *pèiro à òli*, *pèiro à l'òli*, *pèiro d'òli*, pierre du Levant, que l'on humecte avec de l'huile, servant à aiguiser les rasoirs; *pèiro à aigo*, meule mise en mouvement par l'eau; *pèiro à sang*, meule tournée par un cheval; *pèiro amagado*, *pèiro rescosso* (l.), jeu de cache-cache-mitoulas, v. *amago-que-tu-l'as*; *pèiro au jo*, *pèiro au jue* (m.), locution usitée au jeu de boule, pour dire que la personne qui a arrêté une boule ne l'a pas fait à dessein et qu'on ne doit pas recommencer; *pèiro baludo*, ampoule qui vient sous les pieds par excès de marche; *pèiro bugadiero*, cuve à lessive; *pèiro claro*, pierre dure de Beaucaire; *pèiro clausoun*, pierre boutisse; *pèiro clauvissouso*, pierre coquillière; *pèiro d'afiela*, *pèiro afilladèro* (g.), pierre à aiguiser, quiosse de tanneur; *pèiro d'amoula*, *pèiro à molo*, *pèiro à mouslo* (m.), pierre à aiguiser, grès de remouleur; *pèiro d'anèu*, *pèiro de bago*, pierre de bague, chaton; *pèiro d'atèndo*, pierre d'attente, bossage; *pèiro de Barbentano*, molasse bleue, qu'on exploite à Barbentane; *pèiro de Bèu-Caire*, grès molasse, qu'on exploite à Beaucaire; *pèiro de Font-Vièio*, molasse coquillière, qu'on exploite à Fontvielle, près Arles; *pèiro de blesto*, pierre schisteuse; *pèiro de calandro*, pierre noire, très légère, où les calandres s'aiguisent le bec; *pèiro de cantoun*, borne; *pèiro de cantounau*, pierre de l'angle; *pèiro de caus*, *de causso* ou *de caussino*, pierre à chaux; *pèiro caussiniero*, pierre calcaire; *pèiro de comte*, pierres de petit appareil, dont les interstices sont visibles, qu'on peut compter; *pèiro de dai*, *de daio*, *de daïcun*, pierre à faux, queux, v. *cout*; *pèiro de fado*, *de la fado*, *de las fados* (l.), pierre druidique, dolmen: en Rouergue, on attribue ces monuments à la Sainte Vierge, qui en aurait apporté les blocs, un sur la tête et un sous chaque bras, tout en filant sa quenouille et faisant sept fusées par jour, v. *sibourniè*; *pèiro de fege*, hache celtique, faite en jade, dont la couleur rappelle celle du foie; *pèiro de fiò*, *de fue* (m.), *de fusil* (l.), pierre à fusil, silex; *pèiro de fougagno*, *de fue* (m.), pierre à four, liais, v. *ferau*; *pèiro de gip*, pierre à plâtre; *pèiro de grano*, granit; *pèiro de la boufigo*, pierre de la vessie; *pèiro de lèvo*, moellon; *pèiro de moulin*, *de molo*, *pèiro mòuniero*, pierre meulière, meule; *pèiro de rasour*, pierre à rasoir; *pèiro de sant Estève*, astroïte, étoile de mer pétrifiée, oursin fossile, pétrifications que l'on croyait provenir de la lapidation de saint Étienne; *pèiro de Sant-Vincèns*, encrinite, encrine fossile, que l'on trouve dans la montagne de Saint-Vincent, près de Digne; *pèiro de Santo-Radegoundo*, talc, à Apt; *pèiro de tai*, *de taio*, pierre de taille, pierre d'appareil, mollasse coquillière; *pèiro de toco*, *pèiro-toco*, pierre de touche; *pèiro de tron*, *dòu tron*, *del trou* (l. g.), pierre de foudre, aérolithe. On donne aussi ce nom aux haches celtiques en pierre dure, silex ou jade vert. Le peuple croit qu'elles tombent du ciel avec la foudre, dont il leur attribue les dégâts, et il prétend qu'elles prennent leur forme incisive en germant pour sortir de la terre. Dans les Pyrénées, on a soin d'en placer comme talismans dans les fondations des maisons, et les bergers de l'Ariège et de l'Aude, comme du reste les paysans grecs, les suspendent au col des chèvres et des brebis pour les préserver des maladies. C'est pour cette raison que, dans le Cantal, on les nomme *pèiro de verin*. On donne encore le nom de *pèiro de tron* aux bélemnites et aux pyrites de fer, v. *quiho de sant Estève*. Selon les paysans des Alpes-Maritimes, lorsqu'on a déterré une pierre de foudre, il faut se hâter de l'ébrécher, sans quoi elle retournerait dans les nuages pour former une nouvelle foudre; *pèiro de veirolo*, *pèiro de la rougno*, *pèiro de la picoto*, variolite, spilite. Les bergers croient préserver et guérir leurs troupeaux de la clavelée en leur faisant boire de l'eau dans laquelle on a mis tremper cette pierre; *pèiro de voulame*, sablon quartzeux, v. *safre*; *pèiro d'Israèl*, camée antique, ainsi nommé peut-être par allusion à la lapidation usitée chez les Israélites; *pèiro d'òli*, roche à pétrole, v. *Gabian*; *pèiro dóu diable*, nom que portent certains menhirs; *Pèiro dóu Rèi*, nom que porte un monument celtique qui est à La Motte-du-Caire (Basses-Alpes); *pèiro duro*, pierre dure; *pèiro en beslié*, pierre en délit; *pèiro escricho*, pierre écrite, inscription lapidaire; *pèiro ficado*, *pèiro fichado*, *pèiro-ficho*, nom vulgaire des monuments celtiques appelés peulvans ou menhirs. En Velay, on croit que, la nuit de Noël, les pierres druidiques tournent lentement sur elles-mêmes; *pèiro filousoufalo* ou *filousoufau* (g.), pierre philosophale; *pèiro fino*, pierre fine, pierre précieuse; *pèiro frejo*, grêlon, grosse grêle; *pèiro frejo*, *pèiro fredo*, *pèiro frejau*, pierre froide, pierre vive, grès, granit, calcaire dur; *pèiro gravado*, pierre gravée; *pèiro infernalo*, pierre infernale; *pèiro lebratenco*, espèce de granit à grain fin, en Rouergue; *pèiro levado*, pierre levée, peulvan, dolmen, bloc mégalithique; *pèiro liso*, galet; *pèiro morto*, pierre qui se délite ou se désagrège; *pèiro mousaïco*, mosaïque; *pèiro negro*, pierre noire, argile schisteuse graphique, crayon des maçons; *pèiro novo*, pierre verte, pierre velue; *pèiro pastouio* ou *pastouiro*, *pèiro rassiero*, moellon, blocage, quartier de pierre brute; *pèiro plantado*, pierre milliaire; menhir, peulvan; *li pèiro plantado*, les constructions, les maisons; *pèiro preciouso*, pierre précieuse; *pèiro pudènto*, pierre calcaire bitumineuse; *pèiro resquihouso*, glissoire; *pèiro sacrado*, pierre sacrée; *pèiro sourdo*, retentissement des murs, écho; *pèiro tèndro*, pierre tendre; *pèiro terrisso*, pierre à faux, grès pulvérulent; *basti à pèiro caus*, bâtir avec de la pierre et du mortier; *basti à pèiro secq*, construire en pierres sèches; *ana à la pèiro*, sortir du pays pour aller travailler comme maçon, expression bas-limousine; *coupaïre de pèiro*, tailleur de pierres; *mèstre de pèiro*, ancien nom des maîtres-maçons et architectes; *jita*, *manda*, *tira*, *traïre de pèiro*, lancer des pierres; *mando la pèiro e escound lou bras*, il se tient derrière le rideau; *jouga i pèiro*, jouer à la pierrette; *faire d'uno pèiro dous cop*, faire d'une pierre deux coups; *avè la pèiro*, être attaqué de la pierre; *soufri li pèiro*, *rebouli coume li pèiro di camin*, souffrir horriblement; *voulè tira de sang d'uno pèiro*, vouloir tirer du sang d'une pierre; *plaça 'no pèiro en damisello*, t. de maçon, placer une pierre de manière qu'elle présente la plus belle face en dehors; *me n'en metrai pas la pèiro au pies* ou *au còu*, je ne me mettrai pas au désespoir pour cela; *lou diable porto pèiro*, le diable s'en mêle; *quant vau lou blad à la pèiro?* combien vaut le blé au marché, où une auge de pierre sert de mesure publique; *te lou croumpe au pres de la pèiro*, je te l'achète au prix de la halle.

PROV. Di pèiro de toun endré bastisse toun oustau.
— Pèiro à pèiro clapié se fan.
— La pèiro vai toujour au clapié.
— Pèiro mudado pren pas mousso.
— Pèiro tracho es de mau retèni.
— Gardas-vous de metre li man entre dos pèiro.

● Peiro (poire), v. pero; peirò, v. peiròu.

PÈIRO-AGUDO (b. lat. *Petra Acuta*), n. de l. Peyragude (Lot-et-Garonne).

PÈIRO-AUBESO, PEIRAUBESO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes. R. *Pèiro-Aubo*.

PÈIRO-AUBO, PEIRAUBO (lat. *petra alba*, pierre blanche), n. de l. Peyraube (Hautes et Basses-Pyrénées); Peyraube près Le Vigan (Gard); Peyraube, Piraube, noms de fam. mérid. R. *pèiro*, *aube*, *aubo*.

PÈIRO-BASSIÈIRO, s. f. Pierre d'évier, en Limousin, v. *ciguiè*. R. *pèiro*, *bassiero*.

PÈIRO-BATRE, PÈIRO-BATE (g.), v. a. Lapider, fracasser, foudroyer, v. *ayucira*.

Se conj. comme *batre*.

Pèiro-bàti vignos e blads.
G. D'ASTROS.

Lou cèu nous pèiro-bat.
ID.

R. *pèiro*, *batre*.

PÈIRO-BÈRO, n. p. Peyrebère, nom de fam. gasc. R. *pèiro*, *bello*.

PÈIRO-BLANCO, n. p. La Peyre-Blanque, près Lacaune (Tarn); Peyresblanques, Peyreblanche, noms de lieu et de fam. mérid. R. *pèiro*, *blanc*, *anco*.

PÈIRO-BRUNO (rom. *Peyra Bruna*, b. lat. *Petra Bruna*), n. de l. Peyrebrune (Aveyron). R. *pèiro*, *brun*.

PÈIRO-BUFIERO, PÈIRO-BUFIÈIRO (lim.), n. de l. Pierre-Buffière (Haute-Vienne).

Ebles de Pèiro-Bufiero, nom d'un troubadour limousin; *lou capelan de Pèiro-Bufiero*, curé proverbial en Limousin, v. la Revue des Langues Romanes, 2e série, tome V, page 48. R. *pèiro*, *boufiè*.

PÈIRO-CANO (rom. *Peyrascanas*), n. de l. Peyrescanes (Hérault). R. *pèiro*, *can*, *ano*.

PÈIRO-CAVO, PÈIRO-CAUO (g.), n. de l. Peyrecave (Gers); nom de fam. gasc. R. *pèiro*, *cau*, *avo*.

PÈIRO-DIÉU, n. de l. Peyredieu (Gironde); nom de fam. gasc. R. *pèiro*, *Diéu*.

● Pèiro-émpi, v. impi.

PÈIRO-FICA, v. a. Paver, en Rouergue, v. *calada*. R. *pèiro*, *fica*.

PÈIRO-FICAIRE, s. m. Paveur, v. *caladaire*. R. *pèiro-fica*.

PÈIRO-FICHO (rom. *Peyra Ficha*), n. de l. Peyrefiche, nom de quartier fréquent dans le Gard, tiré des peulvans ou pierres levées des anciens Celtes; Pierrefiche (Aveyron, Lozère, Corrèze, Cantal); Pierrefixe, nom d'une montagne, près de Lagrasse (Aude); De Péréfixe, nom de fam. mérid. R. *pèiro*, *fisse*, *isso*.

PÈIRO-FIS, PÈIRO-FIC (rouerg.), **PIERRAFI** (d.), (lat. *petra fissa*, pierre fendue), s. f. Terrain dont le sous-sol est composé de roche fendillée verticalement, v. *clavun*, *fisso*; poudingue qui contient des fragments de silex, v. *gres*, *sistre*; calcaire siliceux, en Rouergue.

PÈIRO-FITO, PÈIRO-HITO (g.), n. de l. Peyrefite (Aude); Pierrefitte (Corrèze); nom très commun en France. R. *pèiro*, *fito*.

PÈIRO-FORT (b. lat. *Petra Fortis*), n. de l. Pierrefort (Cantal, Gard); Peyrefort (Hérault).

PÈIRO-FOUGUIERO, PÈIRO-FOUGIÈIRO (lim.), s. f. Pierre du foyer, v. *fugagno*, *lar*, *paiasso*. R. *pèiro*, *fouguiè*.

PÈIRO-FUE, PEIRAFUEC (a.), (rom. *peirafuec*), s. f. et n. de l. Pierre à feu, silex, dans les Alpes, v. *peirard*; Pierrafeu (b. lat. *Petrafur*, *Petrafurnum*, *Castrum de Petrafoco*), village du Var où l'on croit que se te-

nait une cour d'amour, d'après les vers suivants :

A Peirafuc tramet mon partimen
On la bella fai cort d'ensenhamen.
GIRAUT et PEIRONET.

Peyrefio, nom de fam. prov. R. *pèiro, fue, fiò.*

PÈIRO-GERBUDO *(pierre gaxonneuse)*, n. de l. Peyregerbude (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. Pèiro-Gerbubo tien
Gèro e Belesten.

R. *pèiro.*

PÈIRO-GROSSO (b. lat. *Petra Grossa)*, n. de l. Pierre-Grosse (Ardèche, Gard, Hautes-Alpes). R. *pèiro, gros.*

PÈIRO-HOURADO *(pierre percée)*, n. de l. Peyrehorade (Landes). R. *pèiro, foura, ado.*

PÈIRO-JANO, PÈIRO-JONO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes, v. *jano-longo.*

Il y avait, près Caux (Gard), une *Villa de Petra Jorna.* L'arbre qui porte la *pèiro-jono* est appelé *pèire-jon.*

PÈIRO-LATO, PÈIRO-LADO (l.), (rom. *peiralada*, lat. *petra lata*, pierre portée), s. f. Peulvan, monument celtique, v. *pèiro ficado, pèiro plantado, plourouso ;* Peyrelade, Peyralade, noms de quartier ; Pierrelatte (Drôme), ville ainsi nommée d'un rocher isolé qui la domine et que la tradition dit avoir été apporté par un géant, v. *Pierlato.*

Coumtat de Pèiro-Lato, comté de Pierrelate, seigneurie catalane dont la capitale était Empurias, v. *Empourdan.*

PÈIRO-LAU, n. de l. Peyrelaud, pic qui est près de Cauterets.

PÈIRO-LESCO (rom. *Peyra Lesca)*, n. de l. La rue Peyrolesque, à Albi. R. *pèiro, lisco.*

PÈIRO-LÈU (b. lat. *Petra Levis)*, n. de l. Peyreleau (Aveyron).

PÈIRO-LEVADO, PÈIRO-LEBADO (l.), **PÈIRO-LÈBO** (l.), (rom. *Peyra Levada, Peyra Leva*, b. lat. *Petra Levata*, fr. *pierre levée)*, n. de l. Peyrelevade (Aveyron, Corrèze) ; nom de lieu très fréquent en Périgord.

PÈIRO-LIS, s. f. La Pierre-Lis, près Belvianes (Aude), sorte de tranchée naturelle par laquelle l'Aude se fraye un passage au milieu de rochers gigantesques, v. *passo-lis.* R. *pèiro, lis.*

PÈIRO-LONGO, PÈIRO-LOUNGO (g.), (rom. *Peyralonca*, b. lat. *Petra Longa)*, n. de l. Peyrelongue (Basses-Pyrénées, Gers) ; Pierrelongue (Drôme).

PÈIRO-MALO (b. lat. *Petra Mala*, pierre mauvaise), n. de l. Peyremale (Gard) ; nom d'un passage des Alpilles, entre Maussane et Saint-Remy ; Peyremale, Peyramale, noms de fam. méridionaux.

PÈIRO-MARMO (lat. *petra marmorea)*, s. f. Marbre, en Gascogne, v. *mabre, marme.*

Fret coumo uo pèiro-marmo.
G. D'ASTROS.

Sabíos qu'aquesto pèiro-marmo
Ten un cros ensevelit.
ID.

B'es pla talhat de pèiro-marmo
Qui noun a cent ressentimens.
P. GOUDELIN.

PÈIRO-MOLO, PÈIRO-MOUELO, PÈIRO-MOUERO (m.), s. f. Pierre meulière, v. *moulard ;* pierre à aiguiser, v. *molo, tournau ;* planche fixée au milieu du fond d'un bateau. R. *pèiro, molo.*

PÈIRO-MORTO, PÈIRO-MOUERTO (m.), s. f. Roche schisteuse, pierre qui se délite, tuf, v. *blesto, lauso ;* Peyremorte, nom de fam. prov. R. *pèiro, mort, orto.*

PÈIRO-NEGRO, PÈIRO-NERO (g.), (rom. *Peyra Negra*, pierre noire), n. de l. Peyrenègre (Dordogne) ; Peyranère (Basses-Pyrénées).

PÈIRO-PERTUSO (v. cat. *Pera-Pertusa*, b. lat. *Petra Pertusa*, pierre percée), n. de l. Pierrepertuse, pays du Roussillon.

PÈIRO-PLANO, n. de l. Peyreplane (Ardèche). R. *pèiro, plan, ano.*

PÈIRO-POUNÇO, PÈIRO-ESPOUNGO (rom. *poncesa, pomcers*, esp. *piedra-pomez*, it. *pomice*, lat. *pumex, icis)*, s. f. Pierre ponce, v. *ortocram.*

Sur soun tint pàssi la pèiro-pounço.
J. JASMIN.

PÈIRO-RUE (rom. *Peirarua*, b. lat. *Petrarua)*, n. de l. Pierrerue (Basses-Alpes, Hérault).

PÈIRO-SEGADO, n. de l. Pierreségade (Tarn), où se trouve une carrière d'ardoise. R. *pèiro, sega, ado.*

PÈIRO-SOURDO, n. de l. Le port de Peyresourde, passage des Hautes-Pyrénées.

PÈIRO-TAIADO, PÈIRO-TALHADO (l. g.), (rom. *Peyra Talhada)*, n. de l. Peyretaillade (Dordogne). R. *pèiro, taia.*

PÈIRO-TORTO, PÈIROS-TORTOS (g.), n. de l. Peirestortes (Pyrénées-Orientales).

Coumbat de Pèiro-Torto, combat de Peirestortes, où les Français vainquirent les Espagnols (1795). R. *pèiro, tort, orto.*

PÈIRO-VÈIRE (lat. *Petra Vetus, eris ?)*, n. de lieu près Bompas (Vaucluse).

PÈIRO-VERD, PEIRAVERD (rom. *Peiravert*, b. lat. *Petra Viridis)*, n. de l. Pierrevert (Basses-Alpes). R. *pèiro, verd.*

PÈIRO-VERDAN, ANO, adj. et s. Habitant de Pierrevert, v. *manjo-granouio.* R. *Pèiro-Verd.*

PEIROLO, PAIROLO (l. g.), **PEIRORO** (m.), **PEIROUOLO** (rouerg.), **PEROLO** (auv.), **PÈROGO** (Velay), (rom. *pairola, peyrola*, b. lat. *pairola, payrola, purolla)*, s. f. Chaudière, grand chaudron, v. *caudièro, caufo-vin.*

Dins l'escumo di peirolo
Cabussejon li coucoun.
T. AUBANEL.

N'en metrés un junchat à coire à la pairolo.
C. PEYROT.

R. *peiròu.*

PEIROLO, PEIRORO (m.), (rom. *Peirola, Peyrola, Peyrolas*, b. lat. *Petrola, Perolæ, Petrolæ)*, n. de l. Peyrolles (Bouches-du-Rhône, Gard, Aude) ; Peyrole (Tarn).

Lou sanì de Peirolo, imposteur de Peyrolles, qui se fit en 1814 une réputation de thaumaturge. R. *pèiro.*

PEIRÓSTIO (lat. *petra ostrea)*, s. f. Pied-de-cheval, grosse huître de la Méditerranée, v. *bato-de-chivau, pèd-d'aï, peiroustioun, ùstri.*

PEIROT, PIERROT, PIARROT (auv.), n. d'h. et s. m. Pierrot, v. *Peiret, Peiroun ;* personnage de parade, imbécile, saltimbanque, v. *braguetian ;* coiffe d'indienne des paysannes du Querci, v. *cagnolo ;* pot de chambre, à Narbonne, v. *quèli ;* sobriquet des gens de Teyran (Hérault) ; Peyrot, Perrot, noms de fam. méridionaux.

Gai coume Peirot, gai comme Pérot, un des noms familiers du perroquet.

Coufats à la Pierrot, vestits de chamarrages.
DEBAR.

Coufado d'un pierrot de bèl basin.
ID.

Vous cal pèr la sello
Un pierrot daurat.
H. BIRAT.

PROV. Ardit coume Peirot.

Lou curat Peyrot, Jean-Claude Peyrot, prieur de Pradinas, né à Millau en 1709, mort à Paillas en 1795, auteur de géorgiques en dialecte rouergat intitulées : *los Quatre Sosous.* R. *Pèire.*

PEIROTO, s. f. Petite pierre, mauvaise petite pierre, v. *peireto.* R. *pèiro.*

PEIROTO, PIERROTO, PIAROTO (d.), n. de f. et d'h. Perrette, Pétronille, v. *Peirounello ;* petit Pierre, Pierrot, v. *Peiriho ;* Peyrottes, nom de fam. languedocien.

Lou troubaire Peiroto, J.-A. Peyrottes, potier de terre, poète languedocien, né à Clermont-l'Hérault (1813-1858). R. *Pèire.*

PEIRÒU, PEIROR (a.), **PEIROL, PAIROL** (l.), **PAIRÒU** (niç. montp.), **PEIROUOL, PAIROUOL** (rouerg.), **PEIRÒ** (b. d.), **PERÒ** (auv.), **PAIRÒ** (g.), (rom. *peirol, peyrol, perol, pairol*, cat. esp. *perol*, piém. *pairuel*, it. *pajuolo*, b. lat. *payrolium)*, s. m. Chaudron, v. *caudeiroun ;* panier, à Bayonne, v. *panié ;* rond que l'on fait dans l'eau en jetant une pierre, concavité, bas-fonds, v. *baisso, cros, oulo ;* Peyrol, Pérol, Perrol, Peyroulon, noms de fam. méridionaux.

Peiròu d'Auvergno, Peirols d'Auvergne, troubadour du 13e siècle, originaire d'un château du même nom ; *Peiròu d'Avignoun*, Antoine Peyrol, menuisier d'Avignon, poète provençal du 18e siècle, auteur de noëls populaires ; *lou peiròu d'òli*, la chaudière d'huile bouillante, un des supplices de l'enfer ; *armelo, manihoun de peiròu*, oreille de chaudron ; *abouca li peiròu*, renverser les chaudrons sur la gueule, en signe de deuil ; *vin pèr lou peiròu*, vin pour la distillation ; *terro que fai lou peiròu*, terrain concave ; *Ai es dins un peiròu*, Apt est dans un bas-fonds ; *peiròu rout à brasa ! casseirolo à estama !* cri des chaudronniers ambulants ; *cerca peiròu rout*, chercher chape-chute, ne demander que plaie et bosse ; *i'a toujour peiròu rout*, il y a toujours quelque altercation.

PROV. Lou peiròu mascaro la sartan
ou (l.)
Lou peirol vol mascara l'oulo,
la pelle se moque du fourgon.

— Au peiròu di sèt doulour chascun a soun escudello.

— Rau coume un peiròu.

L'abbé de Sauvages dérive *peiròu* de *pèiro*, parce que, dit-il, dans un canton de la Lombardie on fait encore des ustensiles avec la pierre appelée serpentine ou pierre ollaire, qui est une espèce de talc dont on fait des vases sur le tour. Dans les Alpes, la pierre ollaire est encore employée pour faire des poêles à frire. D'autres dérivent *peiròu* du kymri *pair*, chaudron, qui se dit *pèr* en Forez ; d'autres de l'hébreu *parour*, marmite ; d'autres du gr. πυρεῖον, pot à feu. Enfin, dans le Supplément au Dictionnaire de l'Académie française nous trouvons : « *payre*, s. f. redevance que chaque maison payait avec un chaudron de cuivre ou sa valeur en argent. » Ce mot, qui semble venir du lat. *patera*, vase à large ouverture, pourtait être le vrai radical.

Peyrolles (Gard), porte dans son blason trois chaudrons d'or *(peiròu).*

● Peirou, v. peiroun ; peiroubeso *pour* pèiroubeso.

PEIROULADO, PEIROURADO (m.), **PAIROULADO, PAIROULAT, PAIROULAU** (l.), **PEIROULAC, PEIROURAU, PEIROURAIO** (a.), **PEIROULA, PEIROURA** (d.), (it. *pajuolata)*, s. f. Chaudronnée, contenu d'un chaudron, v. *caudeirado ;* t. de pêcheur, matelote de poisson, v. *mateloto.*

Peiroulado de mousi, chaudronnée de moût ; *ana à la peiroulado*, aller pêcher pour manger ; *baio-me la peiroulado*, donne-moi du poisson pour faire la soupe.

Cousin, fau s'embarca :
Avèn la peiroulado,
Au-jour-d'uei grand gala !
CH. POP.

R. *peiròu.*

PEIROULARIÉ, PAIROULIERO (niç.), (rom. *payrolaria)*, s. f. Chaudronnerie, rue des Chaudronniers ; nom d'une dépendance de l'arsenal de Toulon.

Demoro à la Peiroularié, il habite rue Peyrolerie ; *en Peiroularié*, dans la rue Peyrolerie. R. *peiròu.*

PEIROULAS, PEIROURAS (m.), **PAIROULAS** (l. g.), s. m. Grand chaudron, vilain chaudron, v. *peirolo.*

Un peiroulas de tartifle, une chaudronnée de pommes de terre. R. *peiròu.*

● Peiroulau, v. peiroulado ; peiroulau, v. peirenau.

PEIROULÈRI, s. et adj. m. Niais, imbécile, en Béarn (G. Azaïs). R. *peiroulié.*

PEIROULET, PEIROURÉT (m.), **PAIROULET** (l.), s. m. Petit chaudron, v. *peirouloun ;* bénitier d'un aspersoir, v. *ferrat ;* bouteille d'eau, bulle d'eau, bulle de savon, v. *boufigo,*

boutiholo ; petit creux, v. *cros ;* sarment de vigne qu'on entortille autour d'un cep, afin d'en faire un provin l'année suivante; châtaignier qui porte la châtaigne *peiroulèto.*

PROV. Mars aurous,
Abriéu pluious
E mai caudet
Fan bouli lou peiroulet.

R. *peiròu.*

PEIROULETADO, PAIROULETAT (rouerg.), s. Petite chaudronnée. R. *peiroulet.*

PEIROULETO, PAIROULETO et **PAIROURETO,** s. f. Variété de châtaigne connue dans les Cévennes; populage, souci d'eau, plante, v. *bescuchèu, ardiol.* R. *peiroulet.*

PEIROULETOUN, s. m. Très petit chaudron, v. *coucourelet.* R. *peiroulet.*

PEIROULIÉ, PEIROURIÉ (a. m.), **PEIROULÉ** (rh.), **PAIROULIÈ** (l.), **PAIROULÈ** (g.), **PEROULÈIRE** (auv.), (rom. *pairolier, peyrolié,* v. fr. *pèrolier,* b. lat. *pairolerius),* s. m. Chaudronnier ; drouineur, v. *estamaire, magnin ;* Peyrolier, nom de fam. méridional.

Peiroulié auvergnas , chaudronnier du Cantal, qui vient dans le Midi débiter des chaudrons, de la toile et des chevaux.

Aurias dich que de pairoulièS
Trabalhavon pès escaliès.
J. CASTELA.

R. *peiròu.*

PEIROULIÉ, IERO, s. et adj. Habitant de Peyrolles et de la rue Peyrolerie. R. *Peirolo.*

PEIROULIERO, PAIROULIÈRO (l.), s. f. et n. de l. Femme ou fille de chaudronnier ; Peyrolières, quartier de Toulouse ; Sainte-Foi de Peyrolières (Haute-Garonne). R. *peiròu.*

PEIROULO (b. lat. *Petrolæ),* n. de l. Peyroules (Basses-Alpes).

Froumage de Peiroulo, fromage de Peyroules. R. *pèiro.*

PEIROULOUN, PEIROUROUN (m.), s. m. Petit chaudron. v. *peiroulet.*

Siéu à ta carriero,
Peiroulièro !
Siéu à toun cantoun,
Peirouloun !

dicton provocateur usité entre enfants de différents quartiers, à Toulon. R. *peiròu.*

PEIROUN, PEIROU (l.), **PERROUN, PARROUN** (rom. *peiron, peyron, peiro, perro, petro,* it. *petrone,* b. lat. *petronus),* s. m. Perron, v. *poujaire, pountin ;* banc de pierre, v. *bancau ;* écueil, îlot, v. *estèu ;* pierre sur laquelle repose une ruche; pierre sur laquelle on pose le seau dans l'évier ; contre-cœur de cheminée, v. *paredoun ;* pierre d'un lavoir, v. *lavadou ;* pile d'un pont de bois, v. *ase ;* parapet de pont ou de quai, v. *parabando ;* piédestal, socle ; auge pour mesurer le blé, halle au blé, v. *pèiro ;* jante de roue, v. *gento, taulo ;* Dupeyron, Despeyroux, noms de fam. méridionaux.

Lou Peirou de Mount-Pelié, le Peyrou, promenade de Montpellier. Il y a des promenades de ce nom à Clermont-l'Hérault, Toulouse et Montauban ; *s'asseta sus lou peiroun,* s'asseoir sur le banc de pierre, à la promenade. R. *pèiro.*

PEIROUN, PEIROU (d.), **PAIROU** (l.), **PEROUN** (a.), (rom. *peiron, pairon, pairo, payro,* chef, supérieur, lat. *patro, onis),* s. m. Pied d'arbre, tige, tronc, v. *pège ;* maîtresse branche d'un arbre, v. *cabasso, maire, marc ;* oignon germé que l'on replante, v. *renaliéu ;* mesure qui sert d'étalon (vieux).

Escalo-peroun, grimpereau, oiseau.

La brancho au peirou se roumpè.
A. BOISSIER.

Lous pastres an biha sous peirous que s'esglauson.
LAFARE-ALAÏS.

R. *pairе.*

PEIROUN, PEROUN (a.), **PIERROUN** (rh.), **PIERROU** (l.), **PIARROUN** (m.), **PIARROU** (d.), (rom. *Peyron, Peyro),* n. d'h. Individu âgé qui s'appelle Pierre, v. *Peiras ;* petit Pierre, Pierrot, v. *Peirassoun, Peiret, Peiriho, Peirot, Peiroto, Peirounet ;* Peyron, Péron, Perron, Pierron, Peyrou, Pérou, Pierroux, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Peirouno.*

PROV. Pèr trop permetre à soun vesin,
Peiroun aguè lou mau matin.

R. *Pèiro.*

PEIROUNA, v. n. Taller, en parlant des plantes, v. *queissa, sagateja.* R. *peiroun* 2.

PEIROUNADO, PEIROUNAT (l.), s. Contenu de l'auge de la halle, plein la halle. R. *peiroun.*

PEIROUNELLO, s. f. Parelle, orseille, lichen qui croît sur les rochers, v. *jauneto, peirello.* R. *peiroun.*

PEIROUNELLO, PIERROUNELLO (rouerg.), **PEIROUNILHO, PEIROUNI** (lim.), **PETROUNIHO** (rh.), **PETROUN** (g.), (rom. *Peironella, Peyronela,* port. *Petronilha,* it. lat. *Petronilla),* n. de f. Pétronille, v. *Peireto, Peiroto.*

Santo Peirounello, sainte Perrenelle ou Pétronille, abbesse d'Aubeterre, morte vers 1152.

Sant Peire avia una filha qued avia nom Peironella, et era mout bella femena.
LÉGENDE DE SAINTE PÉTRONILLE.

Canta la Peirounello, chanter une chanson joyeuse, chanter ses amours, être heureux, v. *pantouqueto, óulivèio.*

Les uns chantent la Perronnelle
E les autres sonnent du cor.
LA MONNOIE.

Marseille si sage et si belle
Ou las faquins furent les roys,
Où les massons portant truelle
Chantoient nos edits et nos lois
Sur le chant de la Perronnelle.
DASSOUCY, 1655.

PROV. A la caso de Peirounello
Cadun l'a soun escudello.

R. *Peirouno.*

PEIROUNEN, ENCO, ENCHO (lim.), (rom. *peyrient, peyrenat),* adj. De la nature de la pierre, pétrifié, ée, v. *peiren.*

Bos peirounen, bois pétrifié ; *terro peirounenco,* terre pétrifiée ; *gravaduro peirounenco,* inscription lapidaire. R. *peiroun.*

PEIROUNET, PIERROUNET (rh.), **PEIROULET** (b.), **PIERRILHOT** (bord.), n. d'h. Petit Pierrot, jeune Pierre, v. *Peiret ;* Peyronnet, De Peyronnet, Péronnet, noms de fam. mérid.

Peironet, nom d'un troubadour du 13e siècle. R. *Peiroun.*

PEIROUNIÉ (rom. *peyralier),* s. m. Carrier, v. *queirounié, peirié, traçaire ;* pour poirier, v. *perounié.* R. *peiroun.*

PEIROUNIÈ, PEIROUNIÉ (lim.), (rom. *Peironia, Peyronia,* habitation de Peyron), s. f. La Peyronnie, nom de lieu fréquent en Périgord.

La Peirounié, La Peyronie, célèbre chirurgien de Montpellier (17e siècle). R. *Peiroun.*

PEIROUNO, n. de f. Pétronille, madame Peyron, v. *Peireto.*

Lou mas de la sor Peirouno, nom d'une ferme de Tarascon ; *es piro que Peirouno,* se dit d'une femme perdue. Dans une comédie de Brueys il y a une entremetteuse nommée *Dono Peirouno.* R. *Peiroun.*

● Peirouquèi, v. peireguié ; peirourado, peirouret, peirourié, v. peiroulado, peiroulet, peiroulié.

PEIROUS, OUSO, OUO (rom. *peyrox,* it. *pietroso,* lat. *petrosus),* adj. Pierreux, euse, v. *coudoulous, gravous, gres, peiregous ;* Peyroux, Dupeyroux, noms de fam. mérid.

Coumo nostro Cebenno es peirous e salbatge.
C. DELONCLE.

Uno peirouo, une dévergondée, à Marseille, v. *Peirouno.*

PEIROUSET, n. de l. Peyrouzet (Haute-Garonne). R. *peirous.*

PEIROUSO (LA), (rom. *Peirosa,* lat. *Petrosa),* n. de l. La Peyrouse (Dordogne, Drôme, Haute-Garonne, Puy-de-Dôme); Peyrouse (Hautes-Pyrénées).

Lou navigaire La Peirouso, Jean-François Galaup de Lapérouse, célèbre navigateur, né à Albi en 1741. R. *peirous.*

PEIROUSTIOUN, PEIROUSTIOU et **PELOUSTIOU** (l.), s. m. Petite huître ; *ostrea lacteola* (Moquin-Tandon), espèce d'huître de la Méditerranée, v. *uitroun.* R. *peiròstio.*

PEIROUTAS, n. d'h. Gros Pierrot, v. *Peiras.*

Cridèt à Peiroutas que l'angousso aduja.
F. DE CORTÈTE.

R. *Peirot.*

PEIROUTEJA, PEIROUTEIA (b.), v. n. Jeter de petites pierres.

PROV. GASC. Qui peiroutejo
Amourejo,

jeune fille qui joue à la pierrette est près d'être nubile ; se dit aussi à propos des agaceries que se font les amants, v. *peireto.* R. *peiroto.*

PEIROUTET, PEIROUTÈU, PEIROUTÈL, s. m. Débris de pierre, en Périgord, v. *peirucho.* R. *peiroto.*

PEIROUTETO, PEIROUTINO (b.), s. f. Très petite pierre, en Gascogne, v. *peireto, peiriho.* R. *peiroto.*

PEIROUTOUN, PIERROUTOUN (g.), **PIERROUTIN** (a.), **PEIROUTOU** (l.), **PIARROUTOU, PIARATOU, TOUTOU** (d.), (rom. *Peyroto),* n. d'h. Petit Pierrot, v. *Peiroun ;* Peyrouton, Perrotin, Perrouty, noms de fam. mérid.

Peiroutou s'enva à la casso,
Tout soulet sens coumpagnou,
Lou Peiroutou, lou Peiroutou,
Lou praube, praube Peiroutou.
CH. POP. BÉARN.

R. *Peirot.*

PEIROUTOUNO, PEIROUCHOUNO (a.), n. de f. Perrette, v. *Peireto, Peirounello.*

Peirouchouno, tu m'enebriés
Mai que lou vin qu'ai dins la tèsto.
G. ZERBIN.

R. *Peiroutoun.*

● Peirual, v. peiregas.

PEIRUC, n. de l. Peyruc, près Lacaune (Tarn); Peyruc, Peyric, noms de fam. mérid. R. *pèiro.*

PEIRUCHO, s. f. Débris de la taille des pierres, en Guienne, v. *bresié, picadis.* R. *pèiro.*

● Peiruga, v. peirega ; peirugal, v. peiregas ; peirugal, v. peirau.

PEIRUGO (LA), (b. lat. *Peyrucha),* n. de l. Lapeyrugue (Cantal) ; La Peyrugue, nom de lieu fréquent en Périgord ; Pierrugues, Peirègue, noms de fam. mérid. R. *pèiro.*

PEIRUI (rom. *Peiruois, Peiruis,* b. lat. *Petrosium, Petroxium),* n. de l. Peyruis (Basses-Alpes).

PEIRUN, n. de l. Peyrun (Hautes-Pyrénées).

PEIRUS, n. de l. Peyrus (Drôme). R. *pèiro.*

PEIRUSSET, n. p. Peyrusset, nom de fam. mérid. R. *Peirusso.*

PEIRUSSO, n. de l. Peyrusse (Aveyron, Cantal, Gers) ; nom de fam. méridional.

Lou felibre Peirusso, Adam Peyrusse, poète languedocien, né à Ornaisons (Aude) en 1823. R. *pèiro.*

PEIRUT, UDO, adj. Pierreux, euse, en Gascogne, v. *peirous.*

Pero peirudo, poire pierreuse. R. *pèiro.*

O**PÈIS, PÈISSE** (l. m.), **PÈICH, PÈCH** (g.), **PECH** (bord.), (rom. *peis, peys, peish, peix, peixe, peyss,* cat. *peix,* port. *peixe,* it. *pesce,* esp. *pece,* lat. *piscis),* s. m. Poisson, v. *peissoun ;* luron, fine lame, v. *merle ;* Peys, Peix, Pey, Peise, Pesqui, Pesquy, noms de fam. provençaux.

Pèis de mar, poisson de mer ; *pèis de roco,* poisson qui hante les roches sous-marines, meilleur que l'autre ; *pèis fres, pèis qu'es viéu,* poisson frais ; *pèis maca,* poisson hoyé, meurtri ; *pèis sala,* poisson salé ; *pèis groua, pèis qu'a d'iòu* ou *d'uou,* poisson œuvé ; *pèis qu'a de la,* poisson laité ; *pèis estadis, pèis que passo,* poisson hasardé ; *pèis de passage,* poisson de passage ; *pèis blu,* les thons, maquereaux et sardines ; *pèis feran,* poisson féroce, poisson de proie ; *pèis de primo;* poisson que l'on pêche avant l'aube ; *pèis de pessu,* poisson excellent ; *pèis d'abriéu,* poisson d'avril ; *pèis menu,* alevin,

blanchaille ; *que pèis !* quel matois ! *un gros pèis*, un gros monsieur ; *li Pèis*, les Poissons, signe du zodiaque ; *alo de pèis*, nageoire de poisson ; *gaugno de pèis*, ouïe de poisson ; *escaumo de pèis*, écaille de poisson ; *grouūn de pèis*, frai de poisson ; *co* ou *bacèu de pèis*, queue de poisson ; *floto de pèis, ardado de pèis*, troupe de poissons ; *n'ai pas fa 'n pèis*, je n'ai pas pris un poisson ; *èstre gai coume un pèis dins l'aigo*, être comme le poisson dans l'eau ; *s'arregala coume un pèis sus la grasiho*, jouir comme un poisson sur le gril, souffrir de quelque chose ; *lou felibre Peise*, Félix Peise, poète provençal, né et mort à Toulon (1820-1878).

Tóuti li pèis de la marino
Noun soun pas que d'un pescadou,
E tóuti li pouldi fiho
Noun soun pas que d'un amourous.
CH. POP.

PROV. Un pèis fai un pèis.
— Ount l'aigo dor, aqui lou pèis.
— Dins li gros gourg se pesco li gros pèis.
— En janvié e febrié
Tout lou pèis que se pesco esto dins un panié.
— Qu vòu de pèis, fau que se bagne.
— Manjo la viando cruso e lou pèis cue.
— Manjo la viando jouvo e lou pèis viè.
— Lou pèis nais dins l'aigo, e fau que more dins l'òli.
— Li gros pèis manjon li pichoun.
— Lou pèis fai mau au pèis,

les poissons se mangent entre eux ; la concurrence nuit à la vente.

Pèises, pèiches, plur. lang. et gasc. de *pèis*.

Pézénas a pour armes parlantes un poisson.

• Pèis (puis), v. pièi ; pèis, *contract. querc. de* pèr les (par les, pour les) ; peis (poids), v. pes ; peis (pois), v. pese.

PÈIS-ANGE, PÈIS-ÀNGI (m.), (esp. *angel*), s. m. Ange de mer, poisson ainsi nommé à cause de ses nageoires en forme d'ailes, v. *ange*.

PÈIS-ARGÈNT, s. m. Éperlan.

PÈIS-BALESTRO *(poisson arbalète)*, s. m. Baliste, poisson de mer, v. *fanfre-d'Americo*.

PÈIS-BARBARESC, s. m. Ausonie de Cuvier (Risso), poisson de mer.

PÈIS-BLANC, s. m. Gymnètre Lacépède, *gymnetrus Cepedianus* (Risso), v. *argentin-gros* ; spare Osbeck, v. *goro* ; spare Caissoti, v. *pagreto*, poissons de mer.

Pèis-buou, v. bìòu.

PÈIS-CAN *(poisson chien)*, s. m. Requin de Rondelet, poisson de mer.

Alor varaion li groun negre
E lou pèis-can, aspre à coussegre,
Badant la fam de-longo e devourant si fiéu.
CALENDAU.

R. *pèis, can*.

PÈIS-CAVIHO *(poisson cheville)*, s. m. Spet, poisson de mer, v. *escode*.

PÈIS-COI (rom. *coil*, testicule), s. m. Spare haffara, *sparus haffara* (Lin.), poisson de mer, v. *esparlin, pataclet*.

PÈIS-COUA, s. m. Sciène noire, poisson de mer, v. *corb, oumbrino-negro*. R. *couerb, corb*.

PÈIS-COULOUMBO, s. m. Tetrodon hérissé, *tetrodon hispidus* (Lin.), poisson de mer, v. *flascopsaro*.

PÈIS-D'AFRICO, s. m. *Lampris luna* (Risso), poisson de mer.

PÈIS-D'AMERICO, s. m. Stromatée paru, *stromateus paru* (Lin.), poisson de mer ; baliste, v. *fanfre*.

PÈIS-D'ARGÈNT, s. m. Argentine hautin, *argentina sphyræna* (Lin.), poisson de mer, v. *melato*, et aussi *nounat*.

PÈIS-DE-NOUVÈ, s. m. Scolyme d'Espagne, plante dont on mange la racine au repas de Noël, v. *cardoun, pafio*.

• Pèis-de-roco, v. roucau.

PÈIS-ESCODE, PÈIS-ESCOME, PÈIS-ESCAUMO (m.), s. m. Spet, *esox sphyræna* (Lin.), poisson de mer, v. *lùci*.

PÈIS-ESPASO, s. m. Espadon, *xiphias gladius* (Lin.), poisson de mer, v. *emperaire*.

Lou pèis-espaso e la ferrasso
Qu'arma de lanço fan arasso.
CALENDAU.

• Peis-faiòu, v. faiòu.

PÈIS-FERAN, PÈIS-FURAN (m.), s. m. Poisson féroce, squale, v. *feran*.

Mies que de pèis-feran soutaren au plus founs.
V. GELU.

PÈIS-FOURAN, s. m. Leptère fétule, *leptérus fetula* (Risso), poisson ainsi nommé parce qu'il ne s'approche jamais du rivage.

PÈIS-FOURCA, s. m. Peristidion, *peristidion Chabrontera* (Risso) ; malarmat, v. *mal-armat*, poissons de mer armés d'espèces de cornes.

PÈIS-JUDIÉU, PÈIS-JUSIÒU (rh.), s. m. Marteau, poisson de mer ainsi nommé à cause de la ressemblance qu'on a cru trouver entre sa tête et la coiffure que les juifs portaient autrefois en Provence, v. *martèu*.

PÈIS-LIMO *(poisson lime)*, s. m. Squale marteau, v. *martèu*.

PÈIS-LUNO, s. m. Lune, poisson de mer, v. *luno, molo*.

PÈIS-MARTÈU (it. *pesce martello*), s. m. Marteau, poisson de mer ainsi nommé de la forme de sa tête, v. *martèu*.

PÈIS-MOURO, s. m. *Centrolophus ovalis*, poisson de mer.

PÈIS-MULARD (cat. *peix molar*), s. m. Mular, grand poisson de mer, v. *mulard, senedelo*.

PÈIS-ORGUE, s. m. Trigle milan, poisson qui fait entendre une espèce de râlement, quand on le retire de l'eau, v. *belugo, galino, nineto, orgue*.

Es lou pèis-orgue, es la Sereno.
CALENDAU.

PÈIS-OUMBRO, s. m. Ombre chevalier, poisson de mer, v. *oumbro*.

PÈIS-PORC, PÈIS-POUERC (m.), (it. *pesce porco*), s. m. Sanglier, *zeus aper* (Lin.), poisson de mer ainsi nommé à cause de la forme de sa tête.

• Pèis-que, v. pièi-que.

PÈIS-RATO *(poisson souris)*, s. m. Requin-renard, *squalus vulpes* (Lin.), poisson ainsi nommé à cause de la forme de sa tête et de sa couleur gris de souris, v. *reinard*.

PÈIS-ROUGE, s. m. Cyprin doré de la Chine, petit poisson rouge, v. *daurat*.

PÈIS-SALA, PISSALA (nic.), **PISSARA** (Var), **PEISSAROUET** (m.), s. m. Conserve de petits poissons broyés et salés ; sauce piquante, provenant de la macération du poisson salé ; fouace aux anchois, v. *poumpo* ; anchois, v. *anchoio* ; nom qu'on donne à Nice au *pelargonium zonale* et au *chenopodium vulvaria*, plantes à odeur fétide, v. *poumbrago*.

PÈIS-SALADIERO, PISSALADIERO, s. f. Espèce de tourte, usitée à Nice, v. *nounat*. R. *pèis-sala*.

PÈIS-SANT-PÈIRE, s. m. Dorée, *zeus faber* (Lin.), *lepadogaster bimaculatus* (Flem.), poisson de mer ainsi nommé parce qu'on a cru reconnaître en lui, à cause de deux taches brunes qu'il porte sur les flancs, le poisson que prit saint Pierre pour tirer de sa bouche une pièce de monnaie, v. *gau, rato, trueio*.

Lou sant-Pèire de roco ! cri des poissonnières.

Lou pèis-sant-Pèire a mourdu l'esco.
CALENDAU.

PÈIS-SUVARÈU, s. m. Citule de Bancks *citula Bancks* (Risso), poisson de mer. R. *pèis, severèu* ou *civarèu*.

PÈIS-TREBOULINO, s. m. Poisson électrique, torpille, v. *dourmihouso*.

La lingousto patudo e lou pèis-trebouligno.
O. PONCY.

PÈIS-VOULANT, s. m. Muge volant, exocet sauteur, poisson de mer, v. *arendoulo, muge*.

Un vòu de pèis-voulant s'enarco.
CALENDAU.

Pèis, *contract. rouergate de* pèr lous : *pèis escaliès*.

• Peis (pois), v. pese ; poïs, v. païs ; peisan, peisanas, v. païsan, païsanas ; peisiho, v. peissiho ; peissado, v. pesado, piado ; peissa, v. pousa.

PEISSAGE, PAISSAGE (l.), s. m. Paisson, pacage, action de paître, v. *paisse, pasquié*.

En aquéu mas i'a forço peissage, dans ce domaine il y a beaucoup d'herbages. R. *paisse*.

PEISSAIO, PEISSALHO (l.), s. f. Poisson de rebut, fretin, menuaille, plèbe, v. *rafataio, ravan* ; vile multitude, v. *pòutraio*.

Senti la peissaio, avoir une odeur de poisson.

La marrido peissaio.
V. GELU.

Que noun si parle jamai plus
De marlusso ni de marlus
E mens de touto autro peissalho,
Pèr ço qu'es tout de rafatalho.
C. BRUEYS.

R. *pèis*.

• Peissarouet, v. pèis-sala.

PEISSAS, s. m. Gros poisson, grand poisson, mauvais poisson, v. *guihèn, peissounas*.

Goust de peissas, arrière-goût de marée.

Es-ti peissas, moustre ou crestian?
A. LANGLADE.

R. *pèis*.

• Pèisse (poisson), v. pèis ; pèisse (paître), v. paisse.

PEISSÈIRE, s. m. Ouvrier qui met les olives sous la meule, v. *bourrèu, mouleiroun, rispaire*.

S'èro mes au moulin
Mèstre de banc e puei peissèire,
Que fasié plesi de lou vèire.
M. TRUSSY.

Jamai peissèire
A refusa rèn de degun.
L. LEJOURDAN.

R. *paisse*.

PEISSEJA, v. a. Pacager, faire paître, v. *pasquéira, pasturga*. R. *paisse*.

PEISSEJAIRE, s. m. Pâtre, pasteur, celui qui fait paître un herbage, v. *erbagié, pastre*.

Un peissejaire de junego.
MIRÈIO.

R. *peisseja*.

PEISSELA, PAISSELA (l.), **PAICHELA** (g.), **PACHERA** (b.), **PINSELA** (rom. *payshelar*, v. fr. *passeler*, b. lat. *paxillare*), v. a. Échalasser, v. *empeissela* ; ramer des pois, v. *enrama* ; passer par-dessus la digue, en parlant de l'eau, déborder, ruisseler, v. *subrounda*.

Peisselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Escaussela e paissela
Quauco soumesso.
J. SANS.

Oh ! quand lous riéus des vers pèr jou soul paicheJ. JASMIN. [lèsson.

Tounos, cubats, paichelabon de jus.
ID.

R. *peissèu, peissiero*.

PEISSELAGE, PEISSELÀGI (m.), **PAISSELAGE, PAISSELATGE** (l. g.), (rom. *paisselagi*, v. fr. *pesselage*), s. m. Échalassement ; droit de couper des échalas dans une forêt. R. *peissela*.

PEISSELAIRE (b. lat. *paisselator*), s. m. Ouvrier qui échalasse. R. *peissela*.

PEISSELIERO, PAISSELIÈIRO (l. lim.), s. f. Anneau de fer, dans lequel on plante les roulons qui retiennent les ridelles de charrette, v. *ganche*. R. *peissèu*.

PEISSÈNÇO, PAISSENÇO (l.), s. f. Paisson, pâturage, v. *paisse, peissage*.

Tout un flanc de terren, d'oumbrage, de paissenço.
B. FLORET.

Atrahinats de-vers d'endrechs
Ounte coumtas trouva paissenço.
A. LANGLADE.

R. *paisse*.

PEISSÈNS, PAISSENS (périg.), (rom. *Paisent, Paixent, Paixens*, b. lat. *Paxentius*), n. d'h. Saint Paixent, honoré en Périgord.

PEISSET, s. m. Petit poisson, v. *peissounet*.

PROV. Quau vòu de peisset,
Que se bagne li det.

R. *pèis*.

PEISSÈU, PEISSÈL (lim.), **PAISSÈL, PANSÈL, PINSÈL** (l.), **PAICHÈL** (g.), **PAICHÈT, PACHÈT** (g. b.), **PESSÈ, POUISSÈ** (auv.), (rom. *paisselh, paysel*, v. fr. *paisseau, pesseau*, lat. *paxillus*), s. m. Petit pieu, échalas, garde, tuteur d'une plante, v. *gardoun, paligot, palissoun, pièu* ; rame, fagot de rames, v. *armadouiro* ; roulon de charrette, v. *ganche, paufour*.

E sul hout d'un paissél
Souvent m'avès ausido
Canta coumo un ausèl.
LABORIE.

Oh ! que m'agradon sas souquetos,
Toutos piejados al paissèl.
A. MIR.

Jan demourèt al sol plantat coumo un paissèl.
G. AZAÏS.

PROV. Maigre coume un peissèu.

PEISSIERADO, PAISSIEIRADO et **PALSIEIRADO** (l.), s. f. Eau contenue par une chaussée, éclusée d'un moulin, v. *resclausado*.

Faire à peissierado, procéder par éclusées.

R. *peissiero*.

PEISSIERO, PEISSIÈIRO (rouerg.), **PESSIÈIRO** (montp.), **PAISSIÈIRO, PASSIÈRO** (narb.), **PALSIÈIRO, PANSIÈIRO** (toul.), **PAICHÈRO, PACHÈRO** (g.), (rom. *peysseyra, paisseira, paisera, paichera, payxera*, v. fr. *passiere*, b. lat. *paisseria, paxeraj*, s. f. Barrage, palée ; digue, batardeau, écluse, chaussée pour élever les eaux, v. *levado, paliero, restanco* ; réservoir, pêcherie, v. *barquiéu* ; meule de moulin, v. *molo*.

Faire sauta la peissiero, crever la digue.

Cregnes-ti l'arrèst de quauco peissièro ?
A. LANGLADE.

Pirrus es coumo une ribièiro
Que meno rasos, ponts, peissièiro.
C. FAVRE.

L'aigo que cour tout dous de pachèro en pachèro.
DUGAY.

PROV. A cado peissiero fau un escampadou.

R. *paisse, peissèu*.

PEISSEROUN, PAICHEROU (l. g.), s. m. Petit barrage, petite chaussée, v. *levadoun*.

Lou paicherou d'Aude, la digue de l'Aude, à Carcassonne. R. *peissiero*.

PEISSIÈU, PAISSIÉU (l.), s. m. Pâturage, pâtis, v. *pasquié*. R. *paisse*.

PEISSIHO, PEISIHO, s. f. Petits poissons, fretin, frai, v. *menudaio, nounat*. R. *pèis*.

• Peisso, v. piesso.

PÈISSO, PÈISSOS (alb.), **APÈISSO, APÈISSOS** (l.), **PUEISSO, PUESSO** (d.), (rom. *pucissas, pucyssas, poissas, poichas, pochas*, dauph. *pouissa*, it. *poscia*, lat. *postèà*), adv. Puis, après, ensuite, en Languedoc et Dauphiné, v. *pièi*.

Ié parla de la plèjo e pèissos dal bèl tèms.
J. DAUBIAN.

Un cop qu'aurés causit, apeissos acò rai.
ID.

PEISSOUL, n. p. Peissoul, nom de fam. lang.

R. *pèile* ?

PEISSOUN, PEISSOU (l. d.), **PESSOU** (for.), **POUISSOU** (rouerg.), **PEICHOUN** (a.), **PECHOT** (b.), (rom. *peyson, peisso, peicho, peysso, peyssho, peysho, pechoo*, dauph. *peisson*), s. m. Poisson, v. *pèis* ; omelette en forme de poisson, v. *meleto, troucho* ; une des faces des osselets, v. *esso* ; Peysson, Peyssoni, De Pescioni, noms de fam. provençaux.

Peissoun d'aigo, méduse, v. *poto* ; *peissoun d'abriéu*, poisson d'avril, usage connu et très répandu en Provence depuis longtemps (v. *abriva*). Mais cette locution dérive probablement de *peissoun* 2, paisson, pâture ; *peissoun pudènt*, poisson hasardé ; *aviva coume un peissoun sus lou restouble*, sémillant comme un poisson sur l'herbe ; *li peissoun, lous peissous* (l.), les poissons ; *l'architèite Peissoun*, Pierre Poisson, architecte de la partie septentrionale du palais d'Avignon (1336) ; *lou jurisconsulte Peissòni*, le jurisconsulte Peyssoni, archevêque d'Aix, rédacteur des Statuts de Provence, sous la reine Jeanne.

PROV. Lou peissoun vòu nada tres cop : à la ribiero, à la sartan, e au vèntre.

PROV. LIM. Quau vol peissou, se mouilhe las ounglos.

Le mot *peissoun* désigne plus particulièrement le poisson d'eau douce, et le mot *pèis* le poisson de mer. R. *pèis*.

PEISSOUN, PAISSOU (l.), (rom. *passion, paichio, passio*, it. *pascione*, lat. *pastio, onis*), s. f. Paisson, pâture, pacage, v. *paisse, pasquié, pasturgage*.

PÉISSOUN, adv. Puis après, à Toulouse, v. *pièi*.

Mès el èro l'Atlas que tout au sustenìò
E peissoun l'Herculès que tout au englandao.
P. GOUDELIN.

R. *pèisso*.

PEISSOUNAIO, PEISSOUNALHO (l. g.), s. f. Poissonnaille, fretin, le petit poisson, v. *peissaio, ravan*. R. *peissoun*.

PEISSOUNARIÉ, PISSOUNAIÉ (rh.), **PEISSOUNARIÈ** (l.), **PEISSOUNARIÒ** (d.), **PESSOUNARIÒ** (alb.), (rom. *peyssonaria, peichonaria*, rom. cat. *peixoneria*), s. f. Poissonnerie, marché au poisson, v. *pescarié* ; marée, poisson en vente, v. *pèis*.

La peissounarié manqué, la marée manqua.

Un groumand èro aplanta, l'autre jour, à la peissounarié davans lou banc d'uno peissounièro.
ARM. PROUV.

R. *peissoun*.

PEISSOUNAS, s. m. Grand poisson, vilain poisson, mauvais poisson, v. *peissas*. R. *peissoun*.

PEISSOUN-BET, s. m. Chasse-marée, v. *paro-escaumo, porto-peissoun*. R. *peissoun, bèto*.

PEISSOUNEN, ENCO, adj. Qui appartient aux poissons ; poissonneux, euse, v. *peissounous*.

Flèr de soun aigo peissounenco.
LAFARE-ALAIS.

R. *peissoun*.

PEISSOUNET, PECHOUTÈI (bord.), (rom. *peissonet, peisonet*, cat. *peixet*), s. m. Petit poisson, fretin, v. *menudaio, nounat, ravan*.

Ounte s'arrapon à cha milo
Li peissounet.
CALENDAU.

R. *peissoun*.

PEISSOUNÈU (rom. *Peyssonel*, napol. *Piscicelli*), n. p. Peyssonnel, nom d'une famille provençale qui porte dans son blason un poisson d'argent. R. *peissoun*.

PEISSOUNIÉ, PEISSOUNIÈ (l.), **PECHOUNÈI** (bord.), (rom. *peissonier, peyssonier, peisoneir, peychonier, peyssoney*, port. *peixinheiro*, rom. cat. *peixoner*), s. m. Poissonnier, marchand de poisson ; chasse-marée, muletier ou voiturier qui transporte le poisson ; Peyssonnier, nom de fam. provençal.

Se faire peissounié lou divèndre sant, se faire poissonnier la veille de Pâques ; *camin di peissounié, pont-peissounié*, chemin suivi par les poissonniers, pont qui se trouve sur ces chemins, nom d'anciennes voies celtiques. R. *peissoun*.

PEISSOUNIERO, PEISSOUNIÈIRO (l.), s. f. Poissonnière, harengère, marchande de marée, poissarde, femme de la halle, v. *cacano, gateirò, partisanò* ; ustensile de cuisine pour faire cuire le poisson ; vivier, réservoir pour le poisson, v. *pesquié*.

Porto-fais e peissouniero,
Fasès lou brande.
J. MONNÉ.

Li peissouniero, li peirolo,
Enjusquo li grandi cassolo,
Tout servié dins aquéu moumen
J. DÉSANAT.

R. *peissoun*.

PEISSOUNO, s. f. pl. Les Peissones, passage du bas Rhône, au-dessous d'Arles, où les marins prétendent qu'une ville est engloutie.

PEISSOUNOUS, OUSO, OUO (m.), adj. Poissonneux, euse.

La peissounouso bandalado.
CALENDAU.

R. *peissoun*.

PEISSÙGI, s. m. Odeur de poisson, odeur fétide, v. *peissas*.

Senti lou peissùgi, sentir le poisson. R. *pèis*.

• Peit, v. pet ; peita, v. apeita.

PEITARD, n. p. Peytard, nom de fam. dauphinois.

PEITAU (rom. *Peitau, Pictaus, Peytou*, lat. *Pictavia*), s. m. Poitou, province de France.

Miòu de Peitau, mulet de Poitou.

PEITAVIN, PEITAVI (l. g.), **INO** (rom. *Peitavin, Pyectavin, Peitavi, Peitavis, Pectavi*, lat. *Pictaviensis*), adj. et s. Poitevin, ine, du Poitou ; monnaie de valeur minime, en usage au 13e siècle, v. *pito* ; Peitavi, Peytavin, De Peitevin, noms de fam. méridionaux.

Miolo peitavino, mule de Poitou. R. *Peitau*.

• Peitavin, v. vime.

PEITAVINIÉ, PEITAVINIÒ (lim.), (rom. *Peytavinia*, habitation de Peytavin), n. de l. La Peytavinie, en Périgord.

• Peitè, peitèl, peitèu, v. pestèu ; peiti, v. penti.

PEITIÉU (rom. *Peitieu, Peitieus, Peytieu, Peiteus*, lat. *Pictavium*), n. de l. Poitiers, capitale du Poitou ; Peythier, nom de fam. provençal.

Lou comte de Peitiéu, Guillaume IX, comte de Poitiers, ancien troubadour, v. *Guihèn ; Guihèn de Peitiéu*, Guillaume de Poitiers, comte de Valentinois, époux de la comtesse de Die (12e siècle) ; *Diano de Peitiéu*, Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, d'une noble famille du Dauphiné, maîtresse des rois François Ier et Henri II.

PÈITOS (À), loc. adv. *Fa à pèitos*, aller alternativement à pied et à cheval, lorsqu'on est deux et qu'on n'a qu'une monture, en Rouergue. R. *peita, apeita*.

• Peitour, v. pestour.

PEITOURAU, PECTOURAL et **PETTOURAL** (l.), **ALO** (port. *peitoral*, esp. *pectoral*, it. *pettorale*, lat. *pectoralis*), adj. et s. m. t. sc. Pectoral, ale.

Que les ministres d'Ipoucrato
Digon que le vi blous fa mal :
El es un siròp pectoural
Que nouiris le cor e la rato.
1765.

PEITRA, s. m. Rustre, manant, balourd, en Dauphiné, v. *panto*. R. *patras*.

PEITRALEJA, v. n. Secouer son grelot, faire sonner sa sonnette, en parlant d'un mulet ; faire charivari, v. *sounaieja*. R. *peitrau*.

PEITRALET, PITRALET, PEITRILHOU (d.), s. m. Pièce de charpente, poitrail de bois, v. *pitrau* ; cheville qui sert à fixer le *peitrau* d'un harnais. R. *peitrau*.

PEITRAU, PECHAU, PEITRALH (a.), **PETRALH, PEITRAL, PEITRIAL** (l.), **POTRALH** (bord.), **PITROT** (d.), (rom. *peitral*, cat. *pitral*, esp. *petral*, port. *peitoral*, it. *pettorale*, lat. *pectorale*), s. m. Poitrail, poitrine, v. *pies, pitre* ; partie du harnais ; pièce de charpente qui se pose horizontalement sur des pieds-droits, v. *saumié* ; espèce de sangle des bêtes de somme, v. *bacegue, tiro* ; bas de la scie des scieurs de long ; gros grelot, grosse sonnaille de mulet, v. *clapardo* ; Peytral, nom de fam. provençal.

Jusqu'au peitrau, jusques al peitral (l.), jusqu'au poitrail ; *l'un tiro la conglo, l'autre lou peitrau*, ou *l'un tiro à rèsso, l'autre à peitrau*, l'un tire d'un côté, l'autre de l'autre.

Li trauco lou peitrau, puei li passo un sedoun.
P. FIGANIÈRE.

Dins lou peitrau fé tanco un large coutelas.
E. GARCIN.

Pèitre, v. prèire.

PEITRET, n. p. Peytret, nom de fam. prov. R. *pèitre* ou *pitret*.

PEITRIN, s. m. Poitrine, poitrail, v. *pitre*.

Moun balandran si bouto en trin
De la taia fin-qu'au peitrin.
A. VIRE.

R. *pitre*.

PEITRINÀRI, ÀRIO ou **ÀRI**, s. et adj. Poitrinaire, v. *febre-lènt, fusta, pòumounisto*. R. *peitrino*.

PEITRINASSO, s. f. Large poitrine, grosse ou vilaine poitrine.

Dous petas negres pèr tetis
Penjavon de sa peitrinasso.
C. FAVRE.

R. *peitrino*.

PEITRINAU, PEITRINAL et **PETRINAL** (l.), s. m. Sorte d'armure portée au temps de la Ligue; poitrail, poitrine, v. *peitrau* plus usité.

Soun frount semblo un téule-canal
Lis coumo un rouet de petrinal.
P. GOUDELIN.

R. *peitrino*.

• Peitrinèl, ello, *pour* peitrinàri, àrio.

PEITRINETO, PETRINETO (l.), s. f. Petite poitrine.

Refrescavo ma peitrineto.
N. FIZES.

R. *peitrino*.

PEITRINIERO, PEITRINIÈIRO (l.), s. f. Poitrinière, plastron pour la poitrine usité dans certains métiers, v. *counsciènci*. R. *peitrino*.

PEITRINO, PETRINO (l.), **PECHINÒ** (l.), **PEITURINO** (d.), **POUITRINO, POTRINO** (bord.), **POUTRINO** (g.), **PEITRENO** (lim.), **POUITRENO** (auv.), (rom. *peytrina, pectrina*), s. f. Poitrine; t. de boucherie, bas côté de mouton, v. *estouma, pies, pitre*.

Pico-te la peitrino em' un caiau, frappe-toi la poitrine, dis meâ culpâ.

Sènt Diéu dins sa peitrino.
S. LAMBERT.

R. *pitre*.

PEIUN, PELHUN (l.), s. m. Haillons, vêtements en désordre, v. *peio*.

Paris s'aubouro dre, sanla de soun peiun.
A. ARNAVIELLE.

PEIURA (rom. *pejurar, pejorar*, cat. *pejorar*, esp. port. *peorar*, it. *peggiorare*, lat. *pejorare*), v. n. Empirer, devenir étique, en Dauphiné, v. *desseperi*.

• Pèix *pour* pèich, pais (il paît), v. paisse; peixe, v. paisse; peixense, v. peissènço.

PEIZA (b. lat. *Peysacum*), n. de l. Peizac (Dordogne); Payzac (Ardèche).

• Peja, v. pega; pejan, v. piejan; pèje, v. pièje; pejo, v. pego; pejou, pejour, v. pièje.

PEJOU, s. m. Baliveau, en Auvergne, v. *pielo*; pour torche, v. *pegoun*. R. *pège*.

PEJOUINE, n. p. Péjoine, nom de fam. lim. R. *pèch, jouine*.

• Pejous, v. pegous; pel (poil), v. péu; pèl (peau), v. pèu; pèl (poêle, dais), v. pàli; pèl *contract. lang. de* pèr lou : *pèl camin*, par le chemin; *pèl prat*, par le pré.

PELA, PERA (m.), **PELHA** (d.), **PIELA, PIALA** (l. lim.), **PEERA, PIERA, PEARA** (a.), **PALA, POLA** (rouerg.), (rom. *pelar, pellar, pelhar, parar*, cat. esp. port. *pelar*, it. *pelare*, lat. *pilare*), v. a. et n. Peler, ôter la peau, le poil, l'écorce; écorcer; épiler, raser, tondre, éplucher, ratisser, détruire le gazon, v. *raire, rascla*; écorcher, dépouiller, v. *escourtega, espeia*; décaver, plumer, v. *descouquiha*; châtier, punir, v. *castiga, pluma*; grappiller, voler, v. *piha*.

Pela 'no poumo, peler une pomme; *pela 'n aubre*, peler un arbre; *pela 'n porc*, épier un cochon; *pela la terro*, peler la terre; *pela l'erbo*, tondre le gazon; *se faire pela*, se faire raser ou couper les cheveux; *la cambo ié pelo*, la jambe lui pèle; *fai un fre que pelo*, il fait un froid glacial; *me n'a counta uno que pelo*, il m'a conté une chose incroyable; *aquelo pelo*, celle-là est drôle; *lì pelas, las pielas* (lim.)? vous pelez les châtaignes? manière de saluer, usitée en bas Limousin lorsqu'on entre dans une veillée; à quoi l'on répond : *à voste service ! manja de trufo à pelo, manjo*, manger des pommes de terre sans assaisonnement, peler et manger; *pela figo*, v. à *figo*.

PROV. Li co soun de mau pela.

— L'ase de dous mèstre, la co ié pelo.

— A l'ami pelo la figo; à l'enemi lou pessègue.

SE PELA, S'ESPELA, v. r. Se peler, se dépiler.

PELA, PELAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Pelé, dénudé, ée; sobriquet des gens d'Orange (Vaucluse) et de Fontcouverte (Aude); Pélat, nom de fam. méridional.

Tèsto pelado, su pela, cap pelat (l.), tête chauve; *castagno pelado*, châtaigne dépouillée de son hérisson; *bos pela*, bois pelard; *ro pela*, rocher nu; *iòu pela*, œuf frit au plat; *à l'aire pela*, il a l'air bien pauvre; *me siéu tout pela*, tout le corps m'a pelé; *a pela*, il a fait peau neuve; *i'avié 'n toundu mé 'n pela*, il n'y avait que trois tondus et un pelé; *l'a pela*, il l'a bien châtié; *lou mount Pelat*, le mont Pelat, haute cime des Basses-Alpes (3,053 mètres).

Un pastrihoun avié tres fedo : uno blanqueto, uno negreto, em' uno pelado.
CONTE ENFANTIN.

R. *pèu, péu*.

• Pela, *aphér.* d'apela (appeler).

PELABOUN, PELABOU, n. p. Pélabon, Pelabou, noms de fam. provençaux.

Estève Pelaboun, Étienne Pélabon, de Toulon, auteur de la comédie provençale *lou Groulié bèl esprit* (1745-1808); *Louis Pelaboun*, Louis Pélabon, poète provençal, de Toulon, petit-fils d'Étienne Pélabon. It. *pela, bou?*

PELACAN, s. m. Vautour percnoptère, dans le Gard, v. *aiglo-arpìo*. R. *pela, can*.

PELACHOLO (lat. *pellicula*), s. f. Pellicule, v. *pelechoun*.

• Pelachoun, v. pelechoun, peladan, v. paladan.

PELADELLO, PALADELLO (rouerg.), s. f. Jeune bois de chêne dont on a enlevé l'écorce pour le tan; espèce de plante, v. *paludello*. R. *pelat*.

PELADIHO, PERADIHO, PERIDILHO et **PERILHO** (l.), (rom. *pelalha*), s. f. Pelure d'oignon ou d'ail, v. *pelagno, plumadiho*; Peladilhe, nom de fam. languedocien.

Viéure de peladiho d'aiet, vivre de l'air. R. *pelado*.

PELADIS, PIALADIS (lim.), **ISSO**, adj. et s. Dont ont on a enlevé l'herbe, terrain pelé, pelure. R. *pela*.

O **PELADO, PIELADO** (lim.), **PELHA** (d.), **PELAL** (l.), **PELAT** (querc.), (cat. esp. *pelada*), s. Contenu de la peau, ventrée, v. *gounflo, ventrado*; pelade, alopécie, maladie qui fait tomber les poils ou les cheveux, v. *peladuro*; lambeau de peau, peau enlevée, écorchure, sillon d'un coup de fouet ou d'étrivière, v. *anchoio*; peau dont on a ôté la laine; laine qu'on enlève des peaux, v. *auvàri*; poil de chameau dont les chapeliers se servent; t. de marchand, drapeau, v. *bandinello*; frottée, coups, v. *rascladeo*.

N'a pres uno bello pelado, il s'en est donné une belle ventrée; *i'a empourta la pelado*, il l'a mordu au vif; *bèn n'aurai pic o pelado* (l.), j'en tirerai bien parti; *tira pechic ou pelado* (b.), tirer pinçon ou écorchure, tirer d'une chose pied ou aile; *ha pechic ou pelado* (b.), faire du mal quand même; *tourna sens pechic ou pelado*, s'en retourner intact; *ai pòu de ié quita pèl e peladò* (l.), j'ai peur d'y laisser la peau et les os; *ha aus pelats* (g.), se battre. R. *pèu*.

PELADOU, PELADÈ (g.), s. m. Croc pour tirer de la paille ou du foin, v. *bigos*. R. *pela*.

PELADURO, PELHUERO (d.), (esp. port. *peladura*, it. *pelatura*), s. f. Partie pelée; calvitie; alopécie, chute des cheveux, v. *pelesoun*. R. *pela*.

PELAFO, PALAFO, s. f. Pelure de châtaigne, en Rouergue, v. *pelofo*. R. *pela*.

PELAFOL (rom. *Pelafol, Pellafort*, b. lat. *Pellafolum*), n. de l. Pelafol (Drôme). R. *Penafort*.

PELAFOUS, OUSO, adj. Cossu, ue, qui a beaucoup de cosse; riche, v. *coussu*. R. *pelafo*.

PELAGAT (b. lat. *Pelagatum*), n. de l. Pelagat, près Aiguillon (Lot-et-Garonne). R. *pela, gat*.

PELAGÀU, PELAGAL (l.), (b. lat. *Pelagallus*), n. p. Pélagal (it. *Peragallo*), nom de fam. prov.; Saint-Amans de Pélagal (Tarn-et-Garonne), nom de lieu. R. *pela, gau*.

PELAGE, PELÀGI (m.), **PELÀTGE** (l. g.), (rom. *pelagge*, cat. esp. *pelage*), s. m. Pelage, couleur de poil, v. *mantèu*.

PROV. A chin meichant, bèu pelage.

R. *pèu*.

PELAGE, PELÀGI (m.), (cat. *Pelay, Pelagi*, esp. port. it. *Pelagio*, lat. *Pelagius*), n. d'h. Pélage.

PELAGIAN, ANO, adj. et s. Pélagiens, disciples de Pélage, hérétiques combattus par saint Hilaire de Fréjus, au 4e siècle.

Mié-pelagian, semi-pélagiens, nom dont furent taxés, au 5e siècle, Cassien et divers prêtres de Marseille.

PELAGÌO, PELAGIÉ (m.), (esp. it. port. lat. *Pelagia*), n. de f. Pélagie.

PELAGNAS, s. m. Vaste étendue de terrain, v. *parrantan, peçourias*.

A neteja sa Canebiero de tout un pelagnas d'oustau.
ARM. PROUV.

R. *planas, pelagno*.

PELAGNO, PELUEGNO (niç.), **PELUGNO** (m.), **PEARAGNO, PERUEGNO, PIERUEGNO, PARUEGNO** (a.), **PELALHO, PERALHO, PEERALHO, PALALHO, PELÀLHI** (d.), **PRALHO** (l.), **PIELÀLI** (lim.), (rom. *pelunha, pelalha, pelan*, port. *pelesinha*, lat. *pellicula*), s. f. Pelure; écorce, épiderme, v. *cufello, curiho, peladiho, pelo*; canaille, en Forez, v. *canaio*; Pélane, nom de fam. languedocien.

Pelagno de pero, de cebo, de figo, pelure de poire, d'oignon, de figue; *viéu de pelagno d'aiet*, il vit de rien; *paga quaucun en pelagno de pòrri, en peluegno d'aiet*, il a gaspillé tout son bien; *tèn que de la pelagno*, sa vie ne tient qu'à un fil.

PROV. De pas coupa la pelagno, en coupant uno poumo, marco bonur dins lou mariage.

PELAGOUS (*qui pèle les chiens*), n. p. Pelagoz, nom de fam. lang., v. *pelo-can*. R. *pela, gous*.

• Pelagousto, v. pelangouiro.

PELAIRE, PALAIRE (rouerg.), **PEARAIRE** (a.), **ARELLO, AIRO** (cat. *pellayre, ayra*, esp. *pelador*), s. Celui, celle qui pèle; petit couteau servant à peler les prunes, v. *coutelet*; croque-mitaine dont on menace les enfants qui ont noirci leurs mains en mangeant des noix vertes; écorcheur, v. *espeio-rosso*; sobriquet des gens de Moumour (Basses-Pyrénées).

PELAIS (cat. *Pelay*, Pélage), n. p. Pelais, nom de fam. prov. R. *Pelage*.

• Pelal, v. pelado; pelalho, v. pelagno; pelalhou, v. pelaudoun.

PELALHOUS, OUSO, adj. Ennuyeux, euse, inquiet, ète, en Castrais, v. *charpignous*. R. *pelalho*.

PELAMIDIERO, PALAMIDIÈIRO (m.), s. f. Filet dont on se sert pour pêcher les pelamides et les thons, combrière, v. *escoumbriero*. R. *pelamido*.

PELAMIDO, PALAMIDO, PARAMIDO (m.), (it. *palamita*, esp. *pelamide*, lat. *pelamis*), s. f. Pelamide, *scomber pelamis* (Lin.), poisson de mer, v. *bounito, cigreto*.

Pèr esquiva li pelamido
Que persecuton sa dourmido,
Raso à bèu bound la plano umido.
CALENDAU.

PELAN (for. *pelhan*, vaurien), s. m. Gars, client, en Dauphiné, v. *pelerin*; Pelan, nom de fam. provençal.

Un bon pelan, un bon gars, un bon luron ; *un marrit pelan*, un mauvais gars, un fourbe.

D'abord de moun endrech siéu lou melhour pelan,
Al trento milo francs à despensa pér an.
R. GRIVEL.

R. *pèu, pelho.*

PELANCHO, s. f. Morceau de peau, v. *carnifaio ;* chevelure ébouriffée, v. *tignasso ;* prostituée, v. *pèu, pencho.*

Sies coumo uno pelancho estrassado e frounsido
Que de la carno pendoulié.
J.-B. GAUT.

Li atroubèron encaro empegado la pèu e lei pelancho de la tèsto e dei pèd.
F. GUITTON-TALAMEL.

R. *pèu.*

PELANCHOUN, s. m. Petit filet de peau, pellicule, envie des doigts, bouchon, filament, v. *pelechoun ;* Pèlanchon, nom de fam. prov.

Souto sa raubo à groussié pelanchoun.
A. VIRE.

R. *pelancho.*

PELANCHOUS, OUSO, OUO, adj. Couvert de pellicules, de bouchons ou duvets.

La pelanchouo Nanoun mi dira plus :
Vai ti fa pèndre.
V. GELU.

Pelanchouo est le sobriquet qu'on donne, à Marseille, aux fileuses de coton. R. *pelancho.*

PELANDRAS, s. m. Grand pendard, v. *bidourias.* R. *pelandre.*

PELANDRE, s. m. Pendard, dans les Alpes, v. *pelan, espeiandre.*

PELANDROUN (for. *pelhandrót*, vagabond), s. m. Petit pendard, v. *marriassoun.* R. *pelandre.*

PELANGOUIRO, PELAGOUSTO et **PELINGOUSTO** (l.), (rom. *pelan*, lat. *pellicula*), s. f. Peau flasque, chair pendante, membrane de la viande, aponévrose, v. *empegno, peiandro, peleganto, pelouiro, tirasso.*

Pèr n'avé qualques pelagoustos.
P. GOUDELIN.

La duro pèiro que crubis
Las pelagoustos e les osses.
ID.

PELARD, ARDO, adj. Qui est dans sa peau, en parlant des fruits.

Nose pelardo, noix dans son brou ; *castagno pelardo*, châtaigne verte. R. *pèu.*

PELARD, PIOLARD (rouerg.), s. m. Noix ou amande verte, v. *ameloun ;* brou, enveloppe de la noix, v. *peiòu.* R. *pelard 1.*

• Pelardou, v. pelaudoun.

PELAS, n. p. Pellas, nom de fam. provençal.

Lou pairc Pellas, Sauveur-André Pellas, minime, né à Apt (1667-1727), auteur d'un Dictionnaire provençal-français (Avignon, chez Offray, 1723).

• Pelasou, v. pelesoun.

PELAT, PALAT (rouerg.), s. m. Bois pelard, chêne écorcé, v. *os, peladello.* R. *pela.*

PELAT, PEARAT (a.), s. m. Épaisseur d'un cheveu, couche mince, v. *pelet, pelu ;* querelle où l'on s'arrache les cheveux, écorchure, v. *pelado.*

A toumba 'n pelat de nèu, il est tombé un peu de neige. R. *pèu.*

• Pelatan, v. paladan.

PELATARIÉ, PELETARIÈ (l.), (rom. *pellitaria*, esp. *peleteria*), s. f. Pelleterie, v. *pelissarié.*

Uno dameto bèn fineto,
Vestido de peletariès.
P. DE GEMBLOUX.

R. *pelatié.*

PELATIÉ, PELETIÉ, PELITIÈ (l.), **PELLETIÈ** (rouerg.), (suisse *pelatey*, esp. *peletero*, port. *pelleteiro*), s. m. Pelletier, marchand de peaux, v. *pelissié, pelegantié ;* sobriquet des habitants de Saint-Chély d'Aubrac ; Pellatier, nom de fam. prov. R. *peleto.*

PELAU (it. *pilao*, du gr. πηλός, boue), s. m. Pilau, plat de riz, v. *tian ;* pêle-mêle, imbroglio, v. *bourroulo.*

Lou gros pelau, la révolution, le cataclysme social ; *qu vòu faire lou pelau, lou couquihage !* cri des poissonnières de Marseille et d'Aix ; *faire un pelau*, accoucher d'une fille.

Venès manja 'n pau de pelau
Em' uno pato de lingousto.
V. GELU.

Zóu dessus ! leis espóutiguèron
Coumo se fasias un pelau.
M. BOURRELLY.

E dis toujour que dei gènt de bastido
Es decida de n'en faire un pelau.
J.-F. ROUX.

PELAUD, PERAUD (a.), **PARAUD, PERAL** (l.), (lat. *pila*, balle), s. m. Fromage frais, au moment où on le met dans la forme, v. *toumo ;* jeu du papegai, en Forez, v. *papagai.*

Soun lach empresurat vous douno lou peral.
L. ALIBERT.

O filho de mas,
Que tant tires davans coumo detras,
Quant vèndes toun peral gras?
DICTON ROUERG.

PELAUD, PELHAUD (viv.), **AUDO**, s. et adj. Avare ; gredin, belitre, malotru, en Languedoc, v. *crassous ;* homme ou femme de rien, v. *trico-nico.*

Es uno pelaudo, c'est une guenipe.

La divino pelaudo
Prenguèt lou rèi dessus sa faudo.
C. FAVRE.

Vuei trufen-nous des cago-malhos,
Grigous, pelauds, raco-deniès.
J. LAURÈS.

R. *pèu* ou *pelaud.*

PELAUDA, PALAUDA (v. f. *pelauder*), v. a. Peloter, étriller, battre, maltraiter, v. *peleja, zouba.*

SE PELEJA, v. r. Se gourmer, v. *baire.*

PELAUDA, PELAUDAT (l.), ADO, part. et adj. Peloté, étrillé, ée.

PELAUDEJA, v. n. Ravauder, ne faire rien qui vaille, vivre comme les gueux, v. *grapaudeja.*

PROV. Quau fierejo,
Pelaudejo.

R. *pelaud.*

PELAUDOUN, PELARDOU, PERAUDOU, PERALDOU, PELAUDOU, PELALHOU (l.), s. m. Petit fromage rond, de lait de chèvre, d'un goût sec et piquant, et propre aux Cévennes, v. *carci, fourmelo, froumajoun ;* petit fromage frais, v. *toumeto.*

Toques lou pelaudou, la figo, l'agrioto.
A. LANGLADE.

R. *pelaud.*

• Pel-de-co, v. péu-de-chin ; Pèle, v. Pèire ; pèle, v. pèile ; pelecan, v. pelican.

PELECHAN, ANO, adj. Très mûr, ûre, en parlant d'un fruit, v. *penè.* R. *peneca.*

PELECHOUN, PELACHOUN, PIELACHOUN, PIERACHOUN, PELUCHOUN, PELOUCHOUN, s. m. Petit filet de peau, pellicule, envie des doigts, v. *messorgo, pelanchoun, pelo-fiéu, pepido, porre, putanié ;* filament des légumes, v. *fiéu ;* puceron des plantes potagères, v. *pesou ;* barbe de plume, petit poil, v. *barbo.* R. *pelet* (rom. *peletz*).

PELEGAGNÈRO, s. f. Terre de mauvaise qualité, friche, lande, en Gascogne, v. *champino.* R. *peleganto.*

PELEGANTIÉ, PELIGANTIÉ, PELICANDIÈ et **PELINGANTIÈ** (l.), (b. lat. *peleganterius*), s. m. Marchand de peaux, v. *pelatié, pelissié ;* t. injurieux, v. *pelican.*

L'aguèito de travès : pelegantié, li dis
En brandiguent soun manche de pudis.
P. VIDAL.

Qu'es acò : un grand pelicandiè, embé toutes sous pelicandous qu'an la cresto roujo,

énigme languedocienne dont le mot est *ceriésié*, cerisier. R. *peleganto.*

PELEGANTO, PELENGANTO, PELINGANTO (m.), **PELEGOUSTO, PELIGOUSTO, PELINGOUSTO, PELAGOUSTO** (l.), **PELANGOUIRO** (rh.), (lat. *pellicus*, de peau), s. f. Peau flasque, chair pendante, lambeau de viande, joue flétrie, membrane, v. *peiandro.*

Escounde ti peleganto, se dit à une femme décolletée.

Mandrouno à couer de peleganto.
V. GELU.

Barbacan vouguèt à soun tour
Veni tira sa peleganto.
M.-A. MARIN.

PELÈGRE, PELUGRE (l.), (lat. *pelliger*, vêtu de peau), s. m. Homme qui n'a que la peau et les os, pauvre hère, pauvre diable, v. *pelouquet, rasclet, rastegue.*

S'entre vous-autre l'a 'n pelègre
Qu'enjusqu'au bout noun vogue sègre.
F. GRAS.

Lou pelègre, que marco mau,
Voulié passa noueste lindau.
J.-B. GAUT.

Deman viro pèr tu la luno di pelègre.
J.-B. MARTIN.

Tu sies un pelucre sens terros.
C. FAVRE.

PELEGRIN, PELGRIN (l.), **PELENGRIN** (rouerg.), **PELEGRI** (l. b.), (rom. *pelegrin, pellegrin, pellegri, pelegri, pelgrin, pelgri*, étranger, pèlerin, cat. *pelegri*, lat. *pelegrinus*), s. m. Pèlerin, dans la Gascogne et la Provence orientale, v. *pelerin ;* variété de châtaignier, connue dans les Cévennes ; crible, van, dans l'Aude, v. *drai, pelencho ;* Pelegrin, Pellegrin, noms de fam. mérid.

Tout l'an, pèr lou prega, vènon lei pelegrin.
L. FUNEL.

Les pelegris que passaran
Prendran d'aigo-signado.
CH. POP.

PELEGRINACIOUN, PELEGRINACIEN (m.), **PELGRINACIÈU** (l. g.), (rom. *pelegrination, pelegrinatio, peregrinatio*, cat. *pelegrinació*, esp. *peregrinacion*, it. *pellegrinazione*, lat. *pelegrinatio, onis*), s. f. Pérégrination, v. *viage.*

• Pelegrinage, pelegrinatye, v. peleringe.

PELEGRINO, PEREGRINO (rom. *pelegrina*, étrangère, voyageuse, lat. *peregrina*), s. f. Lulu, petite alouette huppée, v. *amagoun, charlicot, coutoulièu ;* variété de châtaigne, velue, et presque aussi délicate que les marrons.

• Pele-hiéu, v. pelo-fiéu.

PELEJA, PELEIA (b.), (rom. *pelejar, peleiar, peleyar*, cat. esp. *pelear*, port. *pelejar*), v. a. et n. Dauber, maltraiter, houspiller, v. *carpina ;* quereller, disputer, v. *charpina.*

Grands ni ministres noun flatavo,
Tant que poudió lous pelejavo.
J. AZAÏS.

SE PELEJA, v. r. Se prendre aux cheveux, se battre, se quereller.

Vous dirias, à l'espia, que toujour se pelejo.
F. DE CORTÈTE.

Lèu sautiéon, s'agarrejon,
Se capignon, se pelejon.
J. JASMIN.

R. *pèu.*

PELEJADO, PELEJAL (l.), (rom. *pelega*), s. f. et m. Prise aux cheveux, rixe, batterie, coups, v. *empielado, esbourrassado, escarpido.* R. *peleja.*

PELEN, PLEN, PELIN et **PELI** (d.), s. m. Plain, cuve de tanneur où l'on met les peaux pour les peler, v. *cauquiero, nau, pausadou ;* chaux dont on se sert pour cet usage, plamée, v. *caussinado.*

Pelen nòu, palmée qui n'a pas encore servi ; *pelen feble*, celle qui a encore une certaine force ; *pelen mort*, celle qui n'en a plus. R. *pèu.*

PELEN, PELENC, PELEENC (l.), s. m. Polouse, gazon, graminées qui croissent sur le talus des champs, pâtis, v. *bauquiero, couderc, margaiero, tepiero ;* champ laissé en friche, pré ou pâturage maigre, v. *erbage ;* Pélen, Pellenc, Pélenqui, noms de fam. prov.

Rascla 'n pelen, ratisser une pelouse, en couper le gazon ; *flamba coume de pelen*, brûler comme de la paille ; *flambo lou pelen*, se dit d'un bon vin ou d'un mets épicé.

Trepa sul pelenc.
A. FOURÈS.

R. *pèu.*

PELENA, v. n. Ratisser, brûler, en parlant d'une chose forte, difficile à avaler, v. *pela*.

Peleno, aquelo, es plus forto qu'uno cebo de Bello-Gardo.

B. BONNET.

R. *pelen*.

PELENCHO, s. f. Crible en peau, dans l'Auvergne, v. *drai ;* quartier des Pellenches, près Salon. R. *pèu*.

PELENO, PALENO (lim.), *s.* f. Hautes graminées des bois et des landes, v. *bauco ;* pelouse, friche, en Querci, v. *tepiero*.

Sus la verdo peleno.

J. CASTELA.

R. *pelen*.

PELENQUEJA, v. r. Se promener sur le gazon, se mouvoir avec peine, v. *espaceja, passeja, soulassa*. R. *pelenc*.

• Pelerau, v. peiarot.

PELERIN, PELERI (lim.), **PELEGRIN** (g.), **PELENGRIN** (rouerg.), **PERÈGRIN** (g.), (rom. *pellerin, pelleri, peleri, pelegrin, pelgrin, pelegri*, cat. *pelegri, peregri*, it. esp. port. *pellegrino, peregrino*, lat. *peregrinus)*, s. m. Pèlerin, voyageur ; homme rusé et dissimulé, bon apôtre, v. *paumié, roumiéu*.

Counfrarié de pelerin, sorte de pénitents qui allaient en corps aux processions ; *un fin pelerin*, un rusé compère ; *adiéu, moun pelerin!* adieu panier ; *jouga au paure pelerin, à pàuri pelerin*, jouer à métier deviné. Voici le dialogue usité dans ce jeu :

— Sian de pàuri pelerin
Que sabèn que faire.
— Fès voste mestié,
Se lou sabès faire.

Afin que prepàri moun cire
E moun abit de pelerin.

C. BRUEYS.

PROV. A pelerin fau pas vèndre couquiho.
— L'àbi fai pas lou pelerin.

PELERINAGE, PELERINÀGI (m.), **PELERINATGE** (g.), **PELERINATYE** (b.), (rom. *pelerinatge, pellerinatge, perelinatge, pelegrinatge*, esp. *peregrinage*, it. *pellegrinaggio)*, s. m. Pèlerinage, v. *devoucioun, roumavage*.

Noun s'es parlat
De faire que de roumavàgis
Devots e de pelerinàgis.

C. BRUEYS.

R. *pelerin*.

PELERINO, PELIRINO (rouerg.), (rom. *pelerina*, cat. *pelegrina*, lat. *peregrina)*, s. f. Pèlerine, femme qui va en pèlerinage, v. *roumièuvo ;* espèce de mantelet, v. *rouquet ;* peigne de saint Jacques, peigne gigantesque, coquillage dont les pèlerins ornent leur pèlerine, v. *couquiho ;* luronne, v. *espino*.

Emé tant de nèu sus l'esquino,
As pas trop de ta pelerino.

H. BIRAT.

Lei muscle, lei vichet, la pelerino amaro.

C. PONCY.

PELESOUN, PELASOU (b.), s. f. Calvitie, v. *peladuro*. R. *pela*.

PELET (rom. *pelet, peletz*, cat. *pelet*, it. *peletto*, esp. *pelito)*, s. m. Petit poil ; cuscute, plante, v. *pèu-de-lin ;* petite quantité, brin, v. *pelu ;* Pelet, surnom des anciens seigneurs d'Alais : ils le devaient, dit-on, à leur manteau en forme de pelisse ; sobriquet des gens de Montseret (Aude) ; nom de fam. lang.

Un pelet d'aire, un peu d'air ; *faire lou pelet*, faire le métier de coiffeuse, à Aix.

D'autros van faire lou pelet.

C. BRUEYS.

L'uno saup faire lou pelet,
L'autro es courratiero dins l'amo.

ID.

Aro que la niue soulèvo
Dis aubo lou blanc pelet.

P. DU CAULON.

R. *pèu*.

• Peletarié, peletié, v. pelatarié, pelatié.

PELETINO, adj. f. *La tourre peletino*, nom d'une ancienne tour d'Alais, ayant appartenu aux Pelet, seigneurs de cette ville.

PELETO, PELHETO (b.), (rom. *peleta*, cat. *pelleta*, v. fr. *pelete)*, s. f. Petite peau, peau mince, surpeau, épiderme, pellicule, v. *pelofo, ieleto*.

Peleto de couniéu, peau de lapin ; *Mort-peleto*, spectre de la Mort, squelette ; *a 'n pau de peleto*, il est un peu gris.

PROV. Quau a fedeto,
A de peleto,

qui a des brebis, a des peaux écorchées, a des pertes. R. *pèu*.

• Peletoun, v. peloutoun ; pelèu *pour* pulèu.

PELÉUCH, s. m. Espèce d'herbe qui vient dans les champs cultivés, en Guienne. R. *pelet*.

• Pelferit *pour* espeloufi ; pelgami, v. pergamin ; pelgrin, v. pelegrin.

PELH (rom. *pelh*, lat. *pellis)*, s. m. Vieux vêtement, haillon, en Gascogne, v. *peio*.

A pèr vira la biso folo
Boun pelh e bouno camisolo.

G. D'ASTROS.

• Pelh (poil), v. pèu ; pelha, v. peia *et* pelado ; pelhaire, pelharei, v. peiaire ; pelhandran, v. peiandran ; pelhandro, pelhandrous, v. peiandro, peiandrous ; pelhard, ardo, v. peiard, ardo ; pelharoc, pelharot, pelherot, v. peiarot ; pelharoucaire, pelharoutaire, pelharoutiè, v. peiaroutaire ; pelhaud, v. peiaud ; pèlhe, èlho, v. pelle ; pelhèbo, v. pèd-lèvo ; pelhèiro, pelhero, v. peiero ; pelhenc, v. pelen ; pelheret, v. peieret ; pelhet, pelheto, v. peiet, peieto ; pelho, v. peio ; pelhoc, pelhot, v. peiot ; pelhoco, pelhofo, v. pelofo ; pelhoi, v. peioi ; pelhota, v. espeloufa ; pelhòu, v. peiòu ; pelhou, v. peioun.

PELHOUFARD, ARDO, adj. et s. Goulu, ue, en Dauphiné, v. *galavard*. R. *pelhofo*.

• Pelhoumas, v. peioumas ; peioun, peiounous, peious ; pelhourous, v. peiouirous.

PELHOUSTRE, adj. Déguenillé, en Béarn, v. *peious*.

PELI, v. n. Dormir, dans les Alpes, v. *dourmi*.

Conférer ce mot avec le rom. *resperir*, réveiller.

• Peli (cuve de tanneur), v. pelen.

PELICAN, BELIGAN, PELÈCAN (rom. *pellica*, esp. port. *pelicano*, it. *pellicano*, lat. *pelicanus)*, s. m. Pélican, oiseau, v. *grand-gousié ;* instrument pour arracher les dents ; va-nu-pieds, homme de néant, mendiant, v. *pelouquet ;* homme maigre et de mauvaise tenue, pilier de sacristie, à Marseille.

L'abbé de Sauvages croit que *pelican*, dans le dernier sens, vient de *publican*, un des noms qu'on donnait aux hérétiques albigeois.

Un long pelican, un homme long et dégingandé.

La commune de Pélissane porte dans son blason un pélican d'or. Les Pourtalès portent un pélican d'argent et sa « pitié » de gueules.

PELICAN (b. lat. *Pelignanum, Piliganum)*, n. de l. Pélican (Hérault).

• Pelicandiè, pelicandou, v. pelegantié.

PELICOT, n. p. Pélicot, Pellicot, noms de fam. méridionaux.

Pelicot, moun bèu,
Vagues pa au soulèu :
Lou soulèu farié
Que te gastarié.

REFRAIN POP.

R. *peluc*.

O**PELICOUN**, s. m. Quantité minime, brin, morceau, v. *brigoun, pauquet, pelet*. R. *peluc*.

PELIÉ, PELIÈ (l.), (rom. *pelier, pellier, pelhier*, cat. *peller*, lat. *pellarius)*, s. m. Peaussier, mégissier, pelletier, v. *pelatié, blanquié ;* Pellier, nom de fam. dauph. R. *pèu*.

PELIÉU (rom. lat. *Peleus, Peleo)*, n. d'h. Pélée, héros grec.

Achile, fièu de Peliéu, Achille, fils de Pélée.

PELIGNOUN, n. de l. Pélignon, près Roquebrune (Var).

Vin de Pelignoun, crû renommé.

PELIGOT, s. m. Jeu dans lequel on charge le dos de toute espèce de choses, en Dauphiné. R. *pelicot?*

• Pelin, v. pelen.

PELIN, INO (it. *pallente*, lat. *pallens)*, adj. Pâlot, otte, un peu pâle, v. *palinèu*.

Que sias pelino !

J. BRUNET.

• Pelingantié, v. pelegantié ; pelinganto, pelingousto, peligousto, v. peleganto ; pelio, v. peio ; pelioc, v. peiot ; pelioto, v. pelofo ; peliorot, v. peiarot ; peliòu, v. peiòu.

PELIOUN (lat. *Pelioun)*, s. m. Le Pélion, montagne de Thessalie.

E sus lou Pelioun escramparon Oussa.

F. PASCAL.

PELISSANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Pélissane.

PELISSANO, s. f. Champignon blanc, v. *boulet*. R. *pelisso*.

PELISSANO (rom. *Pelissana, Pellisana*, b. lat. *Peliciana, Pelliliana)*, n. de l. Pélissane (Bouches-du-Rhône), que l'on croit être l'antique Pisava ou Pisavis, patrie du poète français Esménard.

PELISSARIÉ (rom. *pellissaria, pelissaria*, it. *pellicceria)*, s. f. Pelleterie, rue des Pelletiers, v. *pelatarié*. R. *pelisso*.

PELISSIÉ, PELESSIÉ (rh.), **PELITIÈ** (l.), **PERISSÈ** (g.), (rom. *pellicier, pellecier, pericey, perisser*, cat. *pelisser*, it. *pellicciere*, b. lat. *pelliceriius)*, s. m. Pelletier, peaussier, fourreur, v. *pelatié, peliè ;* Pellissier, Pellisséry, De Pélissier, Périsser, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Pelissiero*.

Es un fin pelissié, c'est un fin compère.

PROV. Es intrant coumo la gulo d'un pelissié.
— A la coulèro de Pelissié, que couchavo li niero emé l'àsti.

R. *pelisso*,

PELISSO, PERISSO (g.), **PLISSO** (auv.), **PRISSO, PRISSE** (b.), **PELUSSO** (rouerg.), (rom. *pelacilh*, cat. *pelissa*, port. *pellissa*, it. *pelliccia*, lat. *pelliœa)*, s. f. Pelisse, fourrure, surtout, manteau de femme fourré, v. *manto ;* femme perdue, en Périgord, v. *pèu ;* le poil, la peau, dans le Var ; nom de fam. languedocien.

Merma pelisso, maigrir ; *negro pelisso*, t. injurieux, moricaude.

Fa ges de fre, cerques pas la pelisso.

J. DIOULOUFET.

N'as plus rèn que ta pelisso.

C. BRUEYS.

PELISSOUN, PELISSAN (Menton), (piém. *peliscion*, rom. *pelisso)*, s. m. Petite pelisse, vêtement d'hiver, d'où le prov. piémontais :

Mai, majoun,
A ti la roso, à mi lou pelissoun,

ou

Ni pèr mai, ni pèr majoun,
Noun quites lou pelissoun.

R. *pelisso*.

PELISSOUN, PELISSOU (l.), **PIALISSOU** (lim.), (rom. *pelio)*, s. m. Petit poil, cil, v. *ciho, parpèu ;* Pelisson, Plisson, Pélissou, Pellissou, noms de fam. languedociens.

N'a pas que quatre pelissous (l.), il n'a que quatre cheveux.

Toco toun ase, Pelissou.

CH. POP. LANG.

En si fretant lous pelissouns.

C. BRUEYS.

R. *pelisso, pèu*.

PELITRE (rom. cat. esp. *pelitre*, port. *pi-retro*, lat. *pyrethrum)*, s. m. Pyrèthre, plante.

PELLE, PÈLHE (d.), **ELLO, ÈLHO** (b. lat. *pegulus*, comblé, lat. *pellicus*, de peau), adj. Rassasié, ée, repu, ue, rond, onde, en bas Limousin, v. *gounfle, pegue, pete*.

Ai talamen manja que siéu pelle, j'ai tellement mangé que je crève dans ma peau.

Vole vous oufri la soumo touto pèlho.

R. GRIVEL.

• Pelle, pelle-melle, v. pèile, pèile-mèile.

PELLEBA, v. a. et n. Soulever, enlever, emporter, en Languedoc, v. *paleva ;* tirer les

cheveux ou les oreilles ; bâfrer, avaler gloutonnement, v. *peleja*.

Fa vn vent que pellèbo, il fait un vent impétueux.

SE PELLEBA, v. r. S'emporter, se hérisser, v. *pèu-leva*. R. *pèr, leva*.

PELLEBADO, s. f. Ce qu'on soulève en une fois ; bourrade, gourmade, en Rouergue. R. *pelleba*.

PELLEBAMEN, PELLEBOMEN, s. m. Soulèvement, en Languedoc, v. *soulevamen*. R. *pelleba*.

• Pelleca, v. perleca, esperlica ; pelleret, pellèro, v. peierot, peiero ; pello, v. padello ; pellò *pour* pella, pèr la, *en Rouergue ;* pelluro, v. pilulo ; pellut, v. pelu ; pelmuda, v. péumuda.

PELO, s. f. Gratin, ce qu'on ratisse au fond des pots, v. *gratin, rimat ;* pelure, en Guienne, v. *pelagno*. R. *pela*.

• Pelo (pale), v. palo 2 ; pelo (pèle, il pèle), v. pela ; pelo (poêle), v. padello ; pèlo (fourneau), v. pèile ; peloc, v. peiòu ; peloco, v. pelofo.

PELO-CAN, PELO-CAS (g.), *(qui pèle les chiens)*, s. m. Sobriquet des mégissiers, des gens d'Arudy et de Bruges (Basses-Pyrénées). R. *pela, can*.

PELO-CUER *(qui pèle le cuir)*, n. p. Pellecuer, nom de fam. lang. R. *pela, cuer*.

PELO-DENIÉ, s. m. Pince-maille, v. *esquicha-pata*. R. *pela, denié*.

* **PELÒFI, LÒFI, ESPEIÒFI, ESPELHÒFRI, PELHOFE** (d.), s. m. Pauvre hère, loqueteux, homme maigre, homme de néant, v. *espeiòti, pelègre, pelouguet*.

Veses pas, pelòfi, que jitèron de globe sus vòsti magnan ?
J. ROUMANILLE.

R. *peloufre, espeloufi*.

PELO-FIÉU, PELO-HIÉU (g.), s. m. Petit filet de peau qui s'enlève près des ongles, v. *pelechoun*. R. *pela, fièu*.

PELO-FIGO, PELO-HIGO (g.), *(qui pèle les figues)*, s. m. et f. Becfigue, oiseau, v. *bècofigo ;* sobriquet des gens de La Caunette (Hérault) ; Pellefigue (Gers), nom de lieu ; Pellefigue, De Pellefigue, Pelehigues, noms de fam. gasc. R. *pela, figo*.

PELOFO, PEIOFO, PELOHO (g.), **PELHOFO, PELOUFO** (l.), **PELOCO** (g.), **PELHOCO** (lim. d.), **PEROCO** (b.), (cat. *pellofa*), s. f. Peau de fruit, épicarpe, épisperme, v. *cufello, pouperlo ;* écale de légume, cosse, v. *boudousco, couraièu, grucio ;* pellicule, v. *teleto ;* épluchures, pelures, v. *pelagno ;* spathe du maïs, v. *goudofo ;* balle de l'avoine, v. *boufo ;* personne molle, blèche, indolente, lâche, gourmande, v. *moulan*.

Pelofo de rasin, peau de grain de raisin ; *pelofo de castagno*, peau de châtaigne ; *pelofo de moungeto*, peau de haricot ; *tout acò me parès estroupat de peloco* (g.), tout cela me paraît un peu louche.

Aquéu que li menavo èro fa d'uno estofo
Que vous aurié vendu pèr d'argènt sa pelofo.
A. AUTHEMAN.

R. *pèu*.

PELO-GAI, PELO-GACHS *(qui pèle les gais)*, s. m. Sobriquet des gens de Fozières (Hérault). R. *pela, gai*.

PELO-GRUO, n. de l. Pellegrue (Gironde) ; nom de fam. gascon.

Lou cardinau de Pelo-Gruo, le cardinal Arnaud de Pellagrue.

L'expression romane *pelar la grua* signifiait « muser, perdre son temps ».

PELOI, OIO, adj. et s. Habitant de *Pèu* (près Castellane).

PELO-MANJO (À), loc. adv. En pelant et mangeant, à la croque-au-sel, sans apprêt, v. *matrasso*. R. *pela, manja*.

PELO-MOURGO *(qui pèle les nonnes)*, n. p. Pélamourgues, nom de fam. lang. R. *pela, mourgo*.

PELÒPI, n. p. Pelopi, nom de fam. prov.

Conférer ce mot avec le nom grec *Pelops* et le prov. *pelòfi*.

PELO-PORC, PARO-POUORC (rouerg.), *(qui pèle les porcs)*, s. m. Traquet rubicole, oiseau.

Lou pelo-porc, lou pelo-higo.
G. D'ASTROS.

R. *pela, porc*.

PELO-PORT, n. de l. Pelleport (Haute-Garonne) ; nom de fam. gascon.

PELO-PRAT *(qui pèle les prés)*, n. p. Pélaprat, Palaprat, Pellaprat, de Pellaprat, noms de fam. lang. R. *pela, prat*.

PELÒRI, PILÒRI, PILOURI (querc.), (rom. *espilori, espillori, pilloret*, v. fr. *penlauri*, port. *pelourinho*, b. lat. *pilorium, piloricum, pilaricum, paloricum*), s. m. Pilori, v. *couloumbar*.

Lou Pelòri, nom de quartier où se trouvait le pilori. A Vienne (Isère) il y a la place du Pilori ; *faire tripet e pelòri*, faire le diable à quatre, v. *tripet-pelòri* et *espelòri*.

E qu'es la glòri ?
Es un pilòri.
ISCLO D'OR.

R. *pielo*.

PELORSO (for. *pelosse, pelòussi, pialòussi*, v. fr. *beloce*, irl. *bulos*, prune), s. f. Prunelle, fruit du prunellier, en Dauphiné, v. *agreno*.

Conférer ce mot avec le prov. *perùssi*, baie d'aubépine.

PELOT, s. m. t. de potier. Poignée d'argile pétrie ; t. de marine, corde roulée en peloton ; hérisson de châtaigne, v. *peloufre*.

Dessus lou peloutin destaco lou pelot.
TRINQUIÉ.

R. *peloto*.

PELOT, OTO, s. Fermier, métayer, ère, maître, esse, à Arles, v. *meinagié, mèstre*.

Pelot de Crau, de Camargo, tenancier de Crau, de Camargue ; *veici lou pelot*, voici le patron.

Tau fuguè dóu pelot lou parla rabastous.
MIRÈIO.

Li pelot de Camargo dounèron la ferrado.
TRINQUIÉ.

R. *pilot*.

• Pelotiè, v. pelatiè.

PELOTO, PALOTO (l.), **PEROTO** (m.), **PEAROTO, PAROTO** (a.), (rom. *pelota, pilota*, cat. *pilota*, esp. *pelota*, lat. *pila*, balle), s. f. Pelote, v. *esquichoun ;* petite boule de poils roulés et agglomérés qu'on trouve dans la caillette de certains agneaux, égagropile ; galle de chêne, v. *galo ;* balle, v. *paumo ;* pelote à épingles, v. *espingoulié ;* étrennes que les jeunes gens exigent d'un étranger qui vient prendre femme dans leur pays. Autrefois, en pareil cas, on offrait une pelote à la nouvelle mariée. Aujourd'hui le cadeau est un bouquet, v. *barro ;* présent de noces qu'une nouvelle mariée fait à la congrégation dont elle faisait partie, v. *liéurèio ;* callosité qui vient aux mains des blanchisseuses ; terre qui se prend à la chaussure, v. *plauco*.

Jouga à la peloto, jouer à la balle ; *faire la peloto i nòvi*, faire les honneurs aux nouveaux mariés ; *dre de peloto*, ancien droit que payaient en Provence les jeunes gens qui épousaient une étrangère à la cité, les jeunes filles qui se mariaient hors du pays et les veufs et veuves qui se remariaient. A Aix il était perçu par le Prince d'Amour et par l'Abbé de la Jeunesse, à cause des grandes dépenses que faisaient ces deux personnages à l'occasion de la Fête-Dieu.

Que nul hom ni nula femna no gaus demanar ni pendre diners per pilota à neguna novia.
ORDONNANCE DU VIGUIER DE PERPIGNAN, 1300.

PELOU, PELU, s. m. Plaque de fer sur laquelle on fait cuire des gâteaux de blé noir, en bas Limousin ; petite peau, v. *peloun ;* hérisson de châtaigne, v. *pelous*. R. *pelo, padello*.

• Pelouc, v. pelous ; pelouchoun, v. pelechoun.

PELOUFASSIÉ, s. m. Châtaignier, en Languedoc, v. *castagnié*.

Ai tastat la pastissariè
Que farcisson de macaròni
Ou del fruit del peloufassiè.
J. LAURÈS.

R. *peloufre, peloussiè*.

• Pelouío, v. pelofo.

PELOUFRE, s. m. Hérisson de châtaigne, v. *pelous ;* horripilation, inquiétude, ennui, v. *lagno*.

Me fas veni lou peloufre, tu commences à me fatiguer. R *pèu*.

PELOUFRE, PELOUFE, FRO, FO, adj. Vide, en parlant des grains, des légumes ou des fruits, en Rouergue, v. *boufarèu*. R. *pèu, enfle*.

• Pelougnet, v. pelouquet.

PELOUGUIN, PELOUQUIN, n. p. Péloguin ou Péloquin.

Sant Pelouquin, saint Lambert Péloquin, évêque de Vence, né à Baudun (Basses-Alpes), mort en 1154.

PELOUIRO, PELHOUIRO (a.), **PELOUEIRO, PELOUERO** (d.), (lat. *pellula*), s. f. Peau flasque et dégoûtante, chair pendante des vieillards, membrane, lambeau de peau, aponévroses, v. *pelangouiro, pelegantò, peiandro ;* fainéantise, paresse, v. *cagno ;* femme publique, femme malpropre, v. *pèu*.

Uno pelouiro ié penjavo,
C. FAVRE.

PELOUIROUS, PELHOUROUS (d.), **OUSO, OUO**, adj. Membraneux, euse, pendant et flasque. R. *pelouiro*.

PELOUN, PELOU (l.), (for. cat. *pelot*), s. m. Petite peau, peau d'agneau, v. *agnelin ;* hérisson des châtaignes, balle des céréales, v. *abe ;* pellicule, v. *pelechoun ;* Pelon, nom de fam. languedocien.

Lou peloun de l'uei, la paupière, v. *peioun*.

E dóu peloun
Curbiren l'angeloun.
H. LAIDET.

Mai vers la fin de l'an quau se trobo taloun ?
Aquéu qu'a gens d'agnèu e qu'a forço peloun.
M. DE TRUCHET.

Atau bèc Latouno en peloun
Sous bessous Diano e Apouiloun.
G. D'ASTROS.

En peloun semble signifier ici « à la fois, ensemble ». R. *pèu*.

PELOUN, s. m. Petit poil, v. *pelot ; brachypodium ramosum*, plante graminée. R. *pèu*.

PELOUNEJA, PELOUNIA (a.), v. n. Neiger à flocons, v. *floucouneja ;* remuer les paupières, ciller, v. *parpeleja, peiouna*.

Pelounejo, pelounié (a.), il neige à flocons. R. *peloun*.

PELOUNGO, s. f. Oiseau de la famille du héron, connu en Gascogne.

La peloungo cau que si tengo.
G. D'ASTROS.

R. *pèd, long ?*

PELOUNIÉ, ESPELOUNIÈ (rouerg.), s. m. Tas de châtaignes dans leurs hérissons, v. *peloutié*. R. *peloun*.

• Pelouofo, v. pelofo.

PELOUPOUNÈSE (it. *Peloponese*, lat. *Peloponnesus*), s. m. Le Péloponèse, pays de Grèce, v. *Mourèio*.

Tristan, fils du comte de Provence et roi de Naples Charles II, portait le titre de « prince du Péloponèse ».

PELOUQUET, PELOUGUET, PELOUNGUET, s. m. Pauvre hère, pleutre, chétif, v. *pelican, pèd-descaus ;* Pelloquet, nom de fam. mérid.

Un paure pelouquet, un pauvre diable.

Jou soun un praube pelouquet.
G. D'ASTROS.

R. *peloco, peluc*.

PELOURSIÉ (for. *pelossier, peloussi, peloussat*, v. fr. *belocier*), s. m. Prunellier, en Dauphiné, v. *agrenas*. R. *pelorso*.

PELOUS, PEEROUS, PEAROUS et **PAROUS** (a.), **OUSO, OUO** (rom. *pelos, peloz, osa*, cat. *pelos*, esp. port. it. *peloso* ; lat. *pilosus*), adj. Velu, ue, v. *pelu ;* Peloux, nom de fam. méridional.

Elgagnau pelous, rosée à demi gelée, givre; *toro pelouso*, chenille poilue; *cicourèio pelouso*, chicorée à feuilles velues; *derrabas un péu à-n-un ase, es jamai tant pelous*, se dit à propos d'un succès de peu d'utilité.

Qu'es acò : pelous davans, mort au mitan, crestian darrié,

énigme populaire qui désigne l'attelage, la charrue et le laboureur, *la bèsti, l'araire e lou bouié*.

PROV. Gènt pelous,
Gènt urous.
— A bèsti pelouso estrifio forto.
— Pelous coume un ourse.
— Pelous coume un iòu.

PELOUS, PELOUSE (g.), **PELOUC** (l.), **PELOU** (lim.), (rom. *pelos*, poitevin *pelon*), s. m. Hérisson de châtaigne, v. *blou, calofo, codoul, peidu, pelofo*; pelouse, gazon, v. *pelen*; t. obscène, pubis, v. *juvert, oursin*.

Li pelous soun grana, les châtaignes sont formées.

Veiras dins las mountagnos
Badaia lous pelous e toumba las castagnos.
ABERLENC.

Ço que rèsto n'es qu'un pelous
Que semblo un tapis de velous.
F. DE CORTÈTE.

PROV. Pelous clar, castagno espesso.
— A sant Marsau
Lou pelous gros coume un barjau.
— Quand lou pelous fisso la gauto,
La vihado sauto,

quand la châtaigne pique la joue, la veillée sort.

Pelousses, plur. lang. de *pelous*. R. *pelous* 1.

PELOUSELLO, PELOUSINO, s. f. Petite châtaigne, v. *castagnoun*.

Zidoro, al respet d'el, n'es qu'uno pelousino.
M. BARTHÉS.

R. *pelouso*.

PELOUSETO, s. f. Épervière piloselle, plante, v. *peludello*. R. *pelouso*.

PELOUSO, PELOUHO (g.), **PELOUO** (m.), s. f. Variété de châtaigne dont l'écorce est couverte d'un léger duvet, au moment de la récolte, raie batis, poisson de mer, v. *flassado*; espèce de chenille hérissée de poils, v. *toro*; pelouse, v. *pelen*; piloselle, plante, v. *peludello*; maladie des oignons produite par une sorte de moisissure qui vient sur les feuilles.

Pelouso de sause, agaric atténué, champignon; *la pelouso*, le lièvre, en style de chasseur.

Tandis qu'as uels vesents se flouris la pelouso.
C. PEYROT.

PROV. Entrougna coume uno pelouso.

R. *pelous* 1.

Pelóussi, v. pelorso; peloussi v. peloursié.

PELOUSSIÉ, PELOUFASSIÈ (l.), s. m. Châtaignier, v. *castagnié*.

Lou peloussié qu'aimo lou fre.
LAFARE-ALAIS.

R. *pelous* 2.

• Peloustiou, v. peiroustioun.

PELOUTA, v. n. Pétrir une pelote; manger gloutonnement, v. *brafa, boufina*; t. du jeu de paume, peloter, v. *pelauda*.

Pelote, otes, oto, outan, outas, oton.

L'un, dins lou tèms que s'armo e que peloto,
Au bèu mitan dóu front recèu uno baloto.
H. MOREL.

R. *peloto*.

PELOUTAGE, PELOUTÀGI (m.), s. m. Action de peloter. R. *pelouta*.

PELOUTAIRE, s. m. Celui qui pelote, au jeu de paume. R. *pelouta*.

PELOUTETO (rom. cat. *peloteta*), s. f. Petite pelote, v. *baloto*. R. *peloto*.

PELOUTIÉ, s. m. Tas de châtaignes dans leurs hérissons, v. *pelounié*. R. *pelot*.

PELOUTIÉ, s. m. Celui qui percevait le droit de pelote, coryphée d'une fête, v. *priéu*; Peloutier, Pelotier, noms de fam. prov. R. *peloto*.

PELOUTIÉ, n. de l. Pelleautier (Hautes-Alpes). R. *peloto*.

• Peloutin, v. pilloutin.

PELOUTOUN, PELETOUN (d.), **PLOUTOUN** (niç.), **PEAROUTOUN** (a.), (v. fr. *peloton*), s. m. Pelote de neige, v. *mouto, nevassado*; pelote à aiguilles, v. *aguiè*; peloton, dans les Alpes et la Guienne, v. *cabedèu*; groupe, v. *moulounet*.

Tira de peloutoun, peloter, lancer des boules de neige; *peloutoun de sóudard*, peloton de soldats; *fiò de peloutoun*, feu de peloton. R. *peloto*.

PELOUTOUNA, PELETOUNA (d.), v. a. Pelotonner, en Guienne, v. *agroumela, amoutela*. R. *peloutoun*.

PELO-VESI (rom. *Pelevesi, Palavesi, Pelvesi*), n. de l. Pelevesy (Dordogne); Pelevesy, Pelavezis, noms de fam. gasc. à conférer avec le v. fr. *Pellevoisin*, le nom it. *Pallavicini* et le b. lat. *Palavicinus*. R. *pela, vesin*.

PELPÈL, s. m. Pâles couleurs des jeunes filles, en Rouergue.

• Pelplantat, v. péu-planta; pèls, *plur. lang. de* pèl, pèu (peau); pelses, *plur. lang. de* pel péu (poil); pèl-sigur *pour* pèr lou segur.

PELSOL, s. m. Le sol, le terrain, en Languedoc, v. *terro-sòu*.

De milantos flouretos
Se mirgalhabo lou pelsol.
M. BARTHÉS.

R. *pèr lou sol*.

• Pel-tira, pel-tiromeu, pel-tiri, v. péu-tira.

PELU, PELUC (l.), **PELET** (g.), s. m. Faible quantité, minutie, vétille, brin, v. *brèu, brigo, pauquet, pelat*.

N'i'a 'n bèu pelu, il y en a joliment! *que pelu!* quel brin!

Un pelu de pampaieto.
A. MATHIEU.

Il ne s'en faudra un pelet.
RABELAIS.

R. *peluca*.

PELU, PELUT (l. b.), **PELLUT** (g.), **PÉULUT** (l.), **PIALUT** (lim.), **UDO** (rom. *pellut, pepelut*, cat. *pelut*, esp. port. *peludo*, b. lat. *pellutus*), adj. Poilu, velu, ue, v. *bourru, lanu, pelous*; chevelu, sobriquet que l'on donnait autrefois aux Cagots; Pelus, nom de fam. méridional.

Jounc pelu, luzule velue, plante; *pèd-pelu*, le porc, dans les énigmes populaires; *man peludo*, main poilue; *cansoun peludo*, chanson leste.

Ma tèsto peludo e barbudo.
L. ROUMIEUX.

PROV. Pelu coume uno arno.

R. *pèu*.

PELUC, UCO, adj. Vide, en parlant des grains, des légumes ou des fruits, en Rouergue, v. *peloufre*.

Civado-peluco, folle avoine; *castagno peluco*, châtaigne vide. R. *peluca*.

PELUCA, PELUGA, PERICA (g.), **PERUCA** (b.), **PRUCA** (bord.), (rom. *pelucar*, it. *piluccare*), v. a. Éplucher, peler petit à petit; vétiller, v. *espeluca, tria*; picoter, becqueter, v. *boustiga, pitassa*.

Peluque, ques, co, can, cas, con.

Peluca de tartifle, éplucher des pommes de terre; *peluca 'n rasin*, manger un raisin grain à grain.

PROV. L'or de Luco
Qu n'en vòu, n'en peluco.

SE PELUCA, v. r. Se houspiller, se tirailler, en parlant des enfants, v. *carpina, péu-tira*.

PELUCA, PELUCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Épluché, picoté, ée. R. *peloco*.

PELUCAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui épluche, qui picote, qui houspille; espiègle, taquin, v. *boustigoun*. R. *peluca*.

PELUCARD, s. m. Va-nu-pieds, pleutre, v. *pelouquet, pelican*.

Ah! segnour, que de pelucards!
C. FAVRE.

R. *pelucre, pelegre*.

PELUCARIÉ (rom. *Pelecaria*), s. f. La Pelucarié, nom de quartier, dans le Gard. R. *pelu, peluca*.

PELUCHA, v. n. Pelucher, se couvrir de peluche, v. *coutouneja*.

PELUCHA, PELUCHAT (l.), ADO, part. et adj. Peluché, ée.

Capèu pelucha, chapeau à longs poils. R. *pelucho*.

PELUCHO, PULUCHO (lim.), **PLUCHO** (l.), (rom. *peluiz*, velu, v. fr. *pelonge*, port. *pelussa*, it. *peluzzo*, esp. *pelusa*), s. f. Peluche; châtaigne bouillie sans être pelée.

Faire li pelucho, faire cuire des châtaignes dans l'eau.

Jusqu'os ei bord glaça d'ounte vèn la pelucho.
DE CARY.

Conférer ce mot avec le for. *peliùchi*, poil. R. *pelu*.

PELUCHOUN, s. m. Petite peluche, petit poil, v. *bourrihoun*; pellicule, v. *pelechoun*.

Un bouen manten doubla de peluchoun.
MAYAN.

R. *pelucho*.

PELUCO (rom. *Peluca*), s. f. Péluque, ancienne lagune des environs d'Arles, aujourd'hui desséchée.

Civado-peluco, folle avoine, en Rouergue. R. *peluc*.

• Pelucre, v. pelègre.

PELUDÉLLO, s. f. Épervière piloselle, plante, v. *pelouseto, erbo-dóu-gabard*; helminthie vipérine, v. *cardounesso, rougeto*. R. *pelu, udo*.

• Peluegno, pelugno, v. pelagno.

PELUFOUS, s. m. pl. Duvet, poil follet, à Toulouse, v. *pelechoun*. R. *peloto*.

• Peluga, v. peluca.

PELUGUET, ETO, adj. Vétillard, méticuleux, euse, v. *espepidaire, patet*; Peluquet, nom de fam. prov. R. *peluca*.

PE-LUNA, n. de l. Pech-Luna (Aude), dont les habitants sont nommés *Pelunaire*.

PROV. Fre coumo Pe-Luna
— Pe-Luna,
Proche de la luno, lèn dal pa.

PELUQUEJA, v. n. Éplucher minutieusement, arracher des pellicules, s'attacher à des minuties, v. *espeluqueja*. R. *pelu*.

PELUQUEJAIRE, ARÉLLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Vétilleur, euse, v. *espeluquejaire*. R. *peluqueja*.

PELUSET, adj. et s. m. t. injurieux. Sobriquet des gens de Moncaubet (Basses-Pyrénées). R. *pelu*.

• Pelussa, v. espalussa; pelusso, v. pelisso; pelut, v. pelu.

PELVAS, s. m. Le mont Pelvas, montagne des Hautes-Alpes (2,936 mètres). R. *pelve*.

PELVAT, s. m. Le Pelvat, haute cime des Basses-Alpes (3,218 mètres). R. *pelve*.

PELVE, PÉUVE, s. m. Nom qu'on donne à des montagnes élevées, dans les Alpes, v. *pelvous*.

PELVOUS, PERVOUS, PUERVOUS, s. m. Le Pelvoux, cime des Hautes-Alpes, la plus élevée des montagnes de France (3,938 mètres), v. *pelve*.

Il y a, autour de Briançon et dans les Alpes Cottiennes, diverses montagnes arrondies au sommet qui portent les noms de Pelvous, Pelvas, Pelvès, Pelve, Péuve (*Pelvo* ou *Pervo* sur le versant italien).

Conférer ce mot avec le prov. *bèl-vesé*, belvédère, ou avec le bret. *peulvan*, pierre levée.

PEMMEJA, n. p. Pemméja, n. de l. et de fam. gasc. R. *pèch, mejan*.

• Pementoun, v. pimentoun.

PEMPENO, s. f. Espèce de petite abeille, en Guienne, v. *abiho*.

• Pempigna, v. pimpina; pempiheto, v. pampaieto.

PEMPILHA, v. n. et a. Rôder, marauder, courir, parcourir, en Gascogne (Cénac-Moncaut).

Lous leous qu' estan au demèst
Déu desert ou de l'ahourèst

Nimès lou loup que la pempilho.
G. D'ASTROS.

PEMPILHOUS, PIMPILHOUS, OUSO, adj. et s. Pointilleux, hargneux, euse, difficile, fantasgue, en Languedoc, v. *pimpignó*.

Mai lous bregands n'èron pas pimpilhouses.
B. BARTHÈS.

R. *pimpi*.

PEN, s. f. Étable, écurie, en Gascogne, v. *estable, penoun*.

Entre-tant qu'et se sap tout plen
Lou graè, la cauo, la pen.
G. D'ASTROS.

S'enanèn d'aquí touts countents
Devès sas cabanos e pens.
ID.

R. *apens*.

• Pen (peint), v. pegne; pèn (pied), v. pèd; pèn (cauchemar), v. pesant; pèn (pain), *corruption da* pan; pèn *pour* pas-un, *en Limousin*.

PENA, APENA (d.), **PEINA** (auv.), (rom. *penar, peiar*, cat. esp. port. *penar*, it. *penare*), v. a. et n. Peiner, causer de la peine, avoir de la peine, v. *fatiga, giba, mau-traira*; respirer avec peine, haleter, se fatiguer, en Auvergne, v. *besalena*.

Un mot la peno, l'embarrasso.
M. DE TRUCHET.

L'avès vist quand s'endinno o peno.
LAFARE-ALAIS.

PROV. Quau noun pòu, noun peno.

SE PENA, v. r. Se peiner, se fatiguer.

Se peno forço, il prend beaucoup de peine.

Me penarai fin-qu'à la mouert.
C. BRUEYS.

Penas-vous à voueste meinage.
M. BOURRELLY.

PENA, PENAT (g. l.), ADO, part. et adj. Peiné, ée; pénible, difficile; Pénat, nom de fam. prov. R. *peno*.

PENABLE, ABLO (rom. *penable*), adj. Qui prend de la peine, dur à la peine, laborieux, euse; qui donne de la peine, fatigant, ante, v. *penible*; Pénable, nom de fam. méridional.

Aquel ome es bèn penable, cet homme est infatigable; *sias bèn penable*, vous prenez bien de la peine, vous êtes bien bon de vous peiner; *un pais penable*, un pays difficile, montueux, escarpé. R. *pena*.

PENACHA, PANACHA (rouerg.), **PANASSA** (l.), v. a. Panacher, v. *emplumacha*. R. *penacho*.

PENACHO, PANACHO (d.), **PANASSO** (l.), **PENACHE, PANACHE** (rouerg.), (esp. *penacho*, it. *pennacchio*), s. m. Panache; t. de serrurier, couronnement; lilas, arbrisseau, v. *plumacho*; Penache, nom de fam. mérid.

Un brout de penacho, un brin de lilas.

Dau penacho sus lou suquet.
D. SAGE.

Conférer ce mot avec le lat. *penna*, plume, et le gr. πτέλεη, perruque.

PENADO, s. f. Peine qu'on s'est donnée, effort, v. *esfors*. R. *pena*.

PENADO (rom. *repenada*, v. fr. *pennade*, du lat. *perna*, pied), s. f. Trace du pied, en Languedoc, v. *piado*.

Ounte lou fil de Diéu a marca si penado.
A. BIGOT.

R. *pèn, pèd*.

PENAFORT, PENAFOI (d.), (b. lat. *Pennafortis*), n. de l. Pénafort, près Draguignan (Var); Pennafort, près Nyons (Drôme). R. *peno* 3, *fort*.

PENAI, PENALH (a. l. g.), **PENAL** (rouerg.), **PENALHOT** (b.), (esp. *panal*, lat. *peniculum*), s. m. Plumeau, houssoir de plumes, v. *plumau*; penaillon, haillon, écouvillon d'un four, v. *panouioun, pataioun*; personne dépenaillée, gueux, en Béarn, v. *panoucho*.

Qu'as dit, penalh, gusas, ibrougno?
HOURCASTREMÉ.

PENAIA, PENALHA (a.), v. a. Ramasser, balayer avec un plumeau, v. *escoubeta*.

Penaia la farino, balayer la farine. R. *penai*.

PENAIO, PENALHO (g.), s. f. Papillon, dans le Gers, v. *plumaio, parpaio*. R. *peno*.

PENAIRIS, PENEIRIS (m.), (rom. *penaire, airitz*, souffrant, ante), s. f. Femme en travail d'enfant, femme en couche, v. *jacènt, paiolo*.

Servi uno penairis, gouverner une accouchée.

La penairis res vouguerïau
E de sa peno riguerïan.
S. LAMBERT.

R. *pena*.

• Penais *pour* punais; penaisiè, v. puneisiè; penaiso, penaisoun, *pour* punaiso, puneisoun; penal, v. penai.

PENALITA, PENALITAT (l. g.), (rom. cat. *penalitat*, it. *penalità*, esp. *penalidad*), s. f. Pénalité. R. *penau*.

PENARD (v. fr. *penard*, poignard, esp. *puñal*), s. m. Coutelas, v. *marras*; poignard, v. *pougnard*; pour boiteux, v. *panard*.

Viè penard, vieux penard.

PENARDIHO, n. p. Pénardille, nom de fam. lim. R. *penard*.

PENARIÉ (rom. *penaria*), s. f. Labeur, peine, travail, v. *fatigo, travai*; La Pénarié, nom de lieu fréquent dans le Gard. R. *pena*.

PENAS, PENAU (rom. *pennatz*, empenné, lat. *pennatus*), s. m. Genêt à balais, en Limousin, v. *alo, genèsto*; queue, dans les Alpes, v. *co*. R. *peno* 2.

PENASSA, v. a. Fouetter, v. *fouita*; laver la figure, v. *farda*. R. *penas*.

PENASSO, s. f. Grande peine, v. *apenamen, pres-fa*.

Mai, que de laie, pechaireto!
Que de penasso dins vint an!
A. BIGOT.

Que de penasso en trabaiant!
J.-F. ROUX.

R. *peno* 1.

PENATE, PENATES (l. g.), (cat. esp. port. lat. *penates*, it. *penati*), s. m. pl. t. littéraire. Pénates, v. *lar*.

Moun paire, dins sas santos patos,
Pourtavo nostres diéus penatos.
C. FAVRE.

PENAU, PENAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *penal*, it. *penale*, lat. *pœnalis*), adj. Pénal, ale.

Code penau, code pénal.

PENAUD, adj. m. Penaud, v. *penous* plus usité.

L'on me veirié penaud e la tèsto baissado.
D. SAGE.

R. *peno*.

PENAUTIÉ (rom. *Puegnautier*, b. lat. *Podium Nauterii*), n. de l. Pennautier (Aude), dont les habitants sont nommés *Penautierol*, v. *manjo-farcit*.

La Loubo de Penautié, célèbre châtelaine du 13e siècle, fille du seigneur de Pennautier, aimée et chantée par plusieurs troubadours et entre tous les autres par Raimon de Miraval. R. *pue, autié*.

PENAVAIRO (b. lat. *Penna Varia*), n. de l. Penavayre, ancien nom d'un quartier de Béziers; Panabayre, nom d'une ancienne porte de Rodez; Penavayre, Penabayre, Penavaire, Panabière, noms de fam. lang. R. *peno* 3, *vaire, ro*.

• Pench, encho, *part. pas. du v.* pegne; pencha *pour* penja; penchant *pour* penjant.

PÈNCHE, PIENCHE (rh.), **PENGE** (querc.), **PÈNCHI, PIÈNCHI** (m.), **PIENCHO** (niç.), **PIÈNTI** (b.), **PEINTE, PIENTO, PINTO** (g.), **PEGNE** (bord.), **PEGNO, PIGNO, PINO** (auv. d.), (rom. *penche, pyenche*, cat. *pinte*, port. *pente*, piém. *pento*, esp. *peine*, it. *pettine*, lat. *pecten, inis*), s. f. et m. Peigne, démêloir, v. *desvelidouiro, rascladouiro*; ros, pièce du métier à tisser; sérançoir, outil de chanvrier, de cordier, v. *brûsti*; alluchon, dent d'une roue à engrenage, v. *alo, pivo, rajòu*; partie d'une planche qui n'a pas été sciée, pour qu'elle reste unie aux voisines; morceau de bois qu'on place entre les joints des pierres, afin de les asseoir ou de les resserrer; goupille, clavette, v. *cougnet*; omoplate du porc, v. *espaloun*; prêle rameuse, plante, v. *escuret*; gaufre de miel, en Béarn, v. *bresco*; frange d'une toile, v. *pesèu*.

Penche de bouis, de corno, d'evòri, peigne de buis, de corne, d'ivoire; *penche à gròssi pivo*, peigne à grosses dents, peigne clair; *penche à pichòti pivo*, peigne fin, peigne à décrasser; *pencho brecado*, peigne édenté; *uno fino penche*, une fine pièce, une personne adroite; *sale coume uno penche*, sale comme un peigne; *gras coume uno penche*, maigre comme un cent de clous.

Sènt pas la penche
Alisa soun péu amechi.
LAFARE-ALAIS.

Laisso-me te gara la plenche
E dins ti bèu péu m'amourra.
CASTIL-BLAZE.

Deman es dimenche,
Lou gau cantara,
Pourtara la penche
Pèr se penchina.
DICTON POP.

PROV. Quau vòu meinaja sa penche,
Cargo pas chasque jour la vèsto dóu dimenche.
— Douna la penche au pela.
— Jan Pienche, qu'a de barbo i dènt.
— Penche de bouis
A la rusco se counouis,

les gens de basse extraction se reconnaissent à l'écorce.

PENCHE-DE-SERP *(peigne de serpent)*, s. f. Agrion, grosse libellule, v. *espiéugo-serp, fisso-serp, cap-de-serp*.

• Penchenello, v. penchinello; penchenil, v. penchinil.

PENCHINA, PINCHINA (g.), **PENCHENA** (l.), **PENGENA** (querc.), **PENTIA, PINTIA** (b.), **PIENTOUA, PINTOUA** (g.), **PEGNA** (bord.), **PIGNA, PINA** (d.), (rom. *penzenar, penchenar, pectenar*, cat. *pentinar*, it. *pettinare*, port. *pentear*, esp. *peinar*, lat. *pectinare*), v. a. et n. Peigner, démêler, carder, v. *carda*; houspiller, battre, v. *carpina, esbourrassa, escarmena*; manger, v. *trissa*.

Penchina de lano, houpper de la laine; *penchina de lin, de canebe*, sérancer du lin, du chanvre, v. *brustia*; *penchina 'no terro*, arracher les mauvaises herbes d'un champ; *penchina la chato*, se disputer vivement une chose; *penchina à rebous de péu*, peigner à rebrousse-poil; *fau pas lou penchina à contro-péu*, il ne faut pas le contrarier; *faire penchina li dènt*, manger de toutes ses dents; *vai te faire penchina, va te pegna*, va te faire panser.

Se penchino li dos aleto.
S. LAMBERT.

PROV. Quau a 'n ase pèr marit, emé la co lou penchino.
— Au cuou se counèis quand li dènt penchinon.

SE PENCHINA, v. r. Se peigner, démêler ses cheveux; se battre; s'évertuer.

Penchino-te, peigne-toi; *es eici que li cat se penchinon*, c'est ici la difficulté; *i'es pancaro ounte li chin se penchinon*, il n'est pas encore au plus mauvais; *noun s'en fau penchina*, il ne faut pas s'en mettre en peine; *se penchina à l'arrié*, en prendre son parti, s'en consoler; *se n'en penchino*, il s'en moque.

PENCHINA, PENCHINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Peigné, arrangé, adonisé, bien cultivé, ée; Penchinat, Pencenat, noms de fam. méridionaux.

Lou penchina, la laine peignée; *que mau-penchina!* quel mal peigné, quel bourru! *lou quartié di Penchinat*, quartier du territoire d'Aix.

Ai penchina tóuti li vigno.
N. SABOLY.

Tras l'aurelho en efèt lou cat s'es penchinat,
Signe qu'à l'aquiloun l'aire es abandounat.
C. PEYROT.

Aux enfants qui ne veulent pas se laisser peigner on fait accroire que les poux tresseront en corde leur chevelure pour les traîner à la rivière ou à la mer.

PENCHINADO, PENCHENADO, PENCHENAL

(l.), **PEGNADO** (rh.), **PIGNA** (d.), (rom. *penchenada*, cat. *pentinada*), s. Coup de peigne ; coup d'étrille ; peignée, roulée de coups, v. *espesido, estrihado ;* cardée, v. *cardado ;* chardon à bonnetier, v. *penchinedo.*

Se soun douna 'no penchinado, ils se sont étrillés.

Ai ! paure ! d'enca 'n pau l'avié 'no penchinado.
J. ROUMANILLE.

S'èron mai d'uno fes fourrat de penchinados.
JOURDAN.

Tenès-vous lést pér uno penchinado.
J.-F. ROUX.

R. *penchina.*

PENCHINADOU, PENCHENADOU (l.), s. m. Peignoir.

Dins soun penchenadou de batisto.
A. FOURÈS.

R. *penchina.*

PENCHINADURO, PENCHENADURO (l.), **PEGNADURO** (rh.), (esp. *peinadura*, port. *penteadura*), s. f. Peignures, cheveux que le peigne enlève ; regayure, étoupe qui reste dans le regayoir ou sérançoir, v. *estoupo, recoulino.* R. *penchina.*

PENCHINAGE, PENCHINÀGI (m.), **PEGNAGE, PIGNAGE** (d.), (rom. *penchinacio*), s. m. Action de peigner, peignage de la laine ou du chanvre. R. *penchina.*

PENCHINAIRE, PENCHENAIRE (l.), **PEGNAIRE, PIGNAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *penchenaire, penchenayre, ayra, penchenador*, cat. *pentinador, ora*), s. Peigneur, cardeur, euse ; chanvrier, filassier, ière, v. *brustiaire, cardaire ;* biberon, ivrogne, v. *bevèire.*

Penchinaire de lano, houppeur de laine.

Fau qu'un penchinaire te rase.
A. VERDOT.

R. *penchina.*

PENCHINARIÉ (v. fr. *penchenayrie*), s. f. Fabrication de peignes, métier de peignier. R. *penchinié.*

PENCHINAT (rom. *penchenat*, peigné), s. m. Pinchinat, gros drap dont les bergers se font des capes, v. *burrat, cadis, courdelat.* R. *penchina.*

PENCHINEDO, PENCHINETO, PENCHINADO, PENCHINELLO (l.), **PENCHENELLO** (rouerg.), s. f. Chardon à foulon, chardon à bonnetier, cardère, v. *cardoun, cabassudo.*

Es quauque chi dins la vernedo,
La cardelino i penchinedo,
O dóu ciboi de la pinedo
L'esquiròu beluguet rousigant li cruvèu.
CALENDAU.

R. *penche.*

PENCHINIÉ, PENCHENIÈ (l. g.), (v. fr. *penchenier*, cat. *pentiner*, port. *pentieiro*, esp. *peinero*, lat. *pectinarius*), s. m. Peignier, fabricant ou marchand de peignes, v. *pivotié ;* chanvrier, v. *penchinaire ;* biberon, ivrogne, v. *mouissau ;* Penchenier, nom de fam. languedocien.

Ploura coume un penchinié, pleurer comme un veau ; *lou troubaire Daubasso èro penchinié en corno*, le poète gascon Daubasse était peignier en corne. R. *penche.*

PENCHINIHÀT, PENCHINILHAT (l.), s. m. Hydne hérisson, espèce de champignon qui ressemble un peu à une perruque suspendue à un arbre. R. *penchiniho.*

PENCHINIHO, PENCHENILHO (l. g.), (rom. *pentenilh, penchenilh*), s. f. Hydne sinué, champignon dont le dessous ressemble à un peigne, v. *rastcloun ;* chardon à bonnetier, v. *penchinedo.* R. *penche.*

PENCHINIL, PENCHENIL, s. m. t. de mépris. Pauvre hère, homme de rien, en Languedoc, v. *pelègre.*

Seras toujour qu'un penchenil e qu'un rasclet.
J. LAURÈS.

R. *penche.*

PENCHINO, adj. f. *Damo penchino*, femme publique. R. *penchina.*

PENCHINO-BELETO *(qui peigne les beletes)*, s. m. Ouvrier lent, paresseux, en bas Limousin, v. *paupo-eissado, pau-s'afano.*

PENCHINO-CABRO, PIGNO-CHABRO (d.), *(qui peigne les chèvres)*, s. m. Personne effrontée, malapprise, grossière.

● Penchiril, v. pengiril.

PENCHOUN, PIENCHOUN (rh.), **PENCHOU** (lim.), **PIGNOU** (d.), s. m. Petit peigne ; Pinchon, nom de fam. méridional.

Tuarié 'n marchand pèr un penchoun, il tuerait un marchand pour un peigne, se dit d'un homme en colère. R. *penche.*

● Pènd (il pend), v. pèndre.

PENDABLE, PENDAPLE (g. l.), **ABLO, APLO**, adj. Pendable, v. *penjadou.*

Lou cas fuguè juja pendable.
HEYRIÉS.

R. *pèndre.*

● Pendaire *pour* pendèire.

PENDARD, PINDARD (rouerg.), **ARDO**, adj. et s. Pendard, arde, fripon, onne, espiègle, malin, vaurien, v. *marrias, pelandre ;* obstiné, ée, têtu, ue, v. *testard.*

Darnea pendard, écorcheur, espèce de piegrièche, ainsi nommé en Forez, parce qu'au dire des paysans il est chargé d'exercer la justice parmi les petits animaux. On trouve souvent, fixés aux épines des buissons, des lézards gris exécutés par lui en punition de leurs méfaits. La blessure faite par ces épines est très dangereuse (Pierre Gras).

Ça, pendard, la man à l'espaso !
G. ZERBIN.

Le miéu dambé le tiéu, dus pendarts aganits.
MIRAL MOUNDI.

R. *pèndre, patàri.*

PENDARDISO, s. f. Espièglerie, malice, v. *couquinarié.*

Ba fa de pendardiso (l.), il le fait par espièglerie.

Car iéu vous èi bist faire un trait de pendardiso.
J. DAUBIAN.

R. *pendard.*

PENDARDOT, s. m. Petit pendard, v. *gusot.* R. *pendard.*

PENDARIÈS, n. p. Pendariès, nom de fam. languedocien.

PENDAT, s. m. Partie d'une habitation, appentis ? à Albi, v. *apèns.* R. *pèndre.*

● Pendaulha, v. pendoula ; pendaulho, v. pendouio ; pendaulhou, v. pendouloun ; pènde (je pends, il ou elle pend), v. pèndre.

PENDEDIS (LOU), n. de l. Pendedis (Lozère). R. *pèndre.*

● Pendeguiha, pendeguilhoun, v. pendigoula, pendigouioun.

PENDÈIRE, s. m. Pendeur, terroriste, homme sanguinaire, bourreau, v. *bourrèu, copotèsto.* R. *pèndre.*

PENDEJA, v. n. Pendiller, v. *pendoula.* R. *pèndre.*

PENDEL, PENDIL, s. m. Chose qui pend, glands ou pendants des chèvres, pendant d'oreille, dans l'Hérault, v. *pendènt, pendiho.*

A sas aurelhos longs pendels.
A. LANGLADE.

R. *pèndo.*

PENDELOTO, PENDOULOTO (niç.), **PENDELETO** (l.), s. m. Pendeloque ; pendant d'oreille, v. *pendènt.*

Franco peréu es soun auriho
De pendeloto emai d'anèu.
R. MARCELIN.

Toun bèu riban, tei gàiei pendeloto.
A. CROUSILLAT.

R. *pendel.*

PENDEMEN (rom. *pendemen*), s. m. Action de pendre. R. *pèndre.*

PENDÈNT, PENDENT (l.), **PENENT** (b.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *pendent*, it. port. *pendente*, esp. *pendiente*, lat. *pendens, entis*), adj. Pendant, ante, v. *pendis.*

A la pendènto, à la penento (b.), pendu, suspendu, ue ; *aigo-pendènt*, versant, pente.

Pendènt est employé pour les deux genres dans certaines locutions anciennes.

Quand jalo à gouto pendènt.
N. SABOLY.

Remèrcion l'estello pendènto.
S. LAMBERT.

PROV. En terro pendènt
Noun boutes toun argènt.
— Luno pendènt,
Terro fendènt.

PENDÈNT, PENDENT (l. g.), **PENENT** (b.), **PENDIN** (niç.), (rom. *pendant*, it. *pendente*, port. *pendent*, esp. *pendiente*), s. m. Pendant, v. *parié ;* pendant d'oreille, v. *tourtis ;* penchant, pente, v. *pendis, toumbant.*

Gauto en pendènt, joue pendante ; *de gros pendènt, de grosses pendents* (l.), de gros pendants ; *te pènjo à l'auriho coumo un pendènt*, cela ne te manquera pas.

La flècho fai pendènt à-n-aquelo de Santo-Marto.
A. CHABANIER.

R. *pendènt.*

PENDÈNT, PENDENS (bord.), **PENDENT** (l. g.), (rom. *pendent, penden*), prép. et adv. Pendant, tandis que, v. *dóu tèms que, durant, enterin, entremen.* R. *pendènt* 1.

PENDENTIN, PENDENTI (l.), s. m. t. d'architecture. Pendentif ; petite pierre de taille, moindre que le parpaing, dans l'Hérault.

Lou pendentin de Valènço, le pendentif de Valence, nom que porte un mausolée contigu à la cathédrale de cette ville, élevé en 1535 par le chanoine Nicolas Mistral. R. *pendènt* 2.

● Penderiha *pour* pendiha.

PENDESOUN, PENDICIEN (m.), **PENDICIÉT** (l.), s. f. Pendaison, v. *penjadisso.*

La malo pendicioun te vèngue ! puisse-t-il être pendu !

Lou bourrèu faguè la pendesoun.
M. FÉRAUD.

R. *pèndre.*

● Pendi *pour* penti ; pendialous, v. pendoulous.

PENDIÉU, PENDRÉU, n. de l. Pendiéu, près Barbentane (Bouches-du-Rhône) ; Pendreau, près Châteaurenard (id.).

Conférer ce mot avec l'esp. *pensil*, jardin sur une terrasse. R. *pèndo.*

PENDIGAIO, PENDIGUIHO, s. f. Chose qui pend, clef, en style familier (G. Azaïs), v. *pendiho.*

PENDIGOUIA, PENDIGOULA, PENDIGOULHA (a. lim.), **PENDEGUIHA** (m.), (rom. *pendegueillar*), v. n. Pendiller désagréablement, remuer en pendant, v. *brandoulèja, pendoula, penjourla.*

Tout iè pendigouio, tout lui pendille.

SE PENDIGOULA, v. r. Se suspendre par les mains.

PENDIGOUIA, ADO, part. Pendu, ue. R. *pèndre.*

PENDIGOUIO, PENDIGOULO (a.), s. Celui, celle à qui tout pendille, dépenaillé, ée, v. *pataras, panoucho.*

Es uno pendigouio, c'est une dépenaillée.

La leissen pas veni pendigouio.
JOURNAL DE FORCALQUIER.

R. *pendigouia.*

PENDIGOUIOUN, PENDEGUIHOUN, PENDIHOUN, PENDILHOUN (niç.), **PENDILHOU, PENDILHU** (auv.), (lat. *perpendiculum*), s. m. Chose qui pendille, chiffon ou haillon qu'on suspend au dos de quelqu'un, v. *chichibèli, pendòri, pendouloun.*

Sa raubo a de pendigouioun, sa raube a des pendeloques ; *pendigouioun pendigouiavo*, locution qui désigne un objet qui pend, dans les énigmes populaires.

De la mancho de Nem a vist lou pendilhoun.
J. RANCHER.

R. *pendigouio, pendiho.*

PENDIHA, PENDILHA (l. g.), **PENDERILHA, PENDRILHA** (b.), (rom. *pendeillar*, it. *penzigliare*), v. n. Pendiller, v. *pendoula.*

Pendilhou pendilhavo,
Barbilhou lou velhavo :
Pendilhou toumbèt,
Barbilhou l'amassèt,

énigme auvergnate qui désigne le gland et le porc.

De mai la courouno pendilho :

Un sòu pèr la petito hilho,
DICTON BORD.

v. *maio* 1.

PENDIHA, PENDILHAT (g.), PENDRILHAT (b.), ADO, part. Suspendu, ue. R. *pèndre.*

PENDIHADO, PENDILHADO (l.), **PENDERILHETO** (b.), s. f. Paquet de grappes de raisin suspendues, v. *liame, pèndo, pinello.* R. *pendiha.*

PENDIHO, PENDILHO (l. g.), s. f. Pendoir, croc à pendre de la viande, v. *cro ;* pendant d'oreille, rameau pendant, v. *pendènt.*

Un lebraut à la pendilho.
P. GOUDELIN.

Coumençaran pèr un anèl,
Pèi lou clavièl, pèi las pendilhos.
J. LAURÉS.

R. *pendiha.*

• Pendil, v. pendel.

PENDIS, ISSO, adj. Pendant, ante, penché, incliné, ée, v. *pendoulié ;* pendu, ue, v. *penjadis.* R. *pèndre.*

PENDIS, s. m. Penchant, lieu en pente, pente, v. *penjant.*

Cala lou palangre en pendis, manière de tendre cet engin de pêche entre deux eaux.

Fres valoun, fertile pendis.
A. CROUSILLAT.

Dóu riéu l'oundo que lalejo
Siegue lou pendis libramen.
J.-F. ROUX.

R. *pendis* 1.

• Pendits (vous vous repentez), *en Béarn,* v. penti.

PÈNDO, PÈNTO (rh.), **PENTO** (g.), (sansc. *pinda),* s. f. Pente, penchant, v. *baisso, cloto, davalado ;* bande qui pend, v. *panto.*

Douna de pèndo, donner de la pente ; *faire la pèndo,* être en pente ; *a forço pèndo pèr lou jo,* il a un grand penchant pour le jeu.

Sus lou cresten d'aquelo pèndo.
M. BOURRELLY.

PROV. Cado riéu seguis sa pèndo.

— A la pèndo li coucourdo lé van.

R. *pèndre.*

PÈNDO, PENDO et **PINDOUL** (l.), (it. *penzolo, pendicolo),* s. m. Grappe de raisin, raisin à grains pendants, v. *pènjo, rasin.*

Blancs e loungaruts coumo de gras de pendo.
A. MIR.

Laisse à l'ibrougno lou pindoul
De rasinas, fruclio darrièiro.
E. BASTIDON.

R. *pendòri.*

PENDÒRI, PENDOI, ESPENDOUI, PENDOUL et **PANDOUL** (l.), **PENDROULH** (g.), (rom. *pendulos,* port. *pendor,* it. *pendolo,* esp. *pendulo,* b. lat. *pentorium,* lat. *pendulus),* s. m. Chose qui pend ; pendentif ; lampadaire, v. *moco ;* habit qui tombe en loques, v. *pendigouioun.*

A rescòs de ma fenno, avièi
Un escut blanc que rescoundièi
Dins lou pendoul de ma camiso.
P. GAUSSEN.

Nous hè vesti de pendroulhs.
G. D'ASTROS.

PENDOUIO, PENDOULO, PANDOULO, PENDAULHO (lim.), (esp. it. lat. *pendula),* s. f. Escarpolette, v. *balançadou ;* femme en haillons, v. *panoucho ;* la Pendoule, affluent du Merlançon (Gard).

PENDOULA, PENDOURA (m. d.), **PENDÓULHA, PINDOULA** (l.), **PENDAULHA** (lim.), **PINDOULHA** (querc.), **PENJOULA** (g. l.), **PENJOURLA** (rh.), **PINJOULA** (g.), **PINDOURLA, PINJOURLA** (l.), (port. *pendurar,* it. *penzolare),* v. n. et a. Pendiller, v. *pendigouia ;* pendre, suspendre, v. *penja.*

Pendoule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon, ou *penjourle, ourles, ourlo,* ou (périg.) *pendolhe, olhes, olho,* ou (l.) *penjòrli, orles, orlo.*

De touto ramo que pendoulo
Fau que faguen un terro-sòu.
NERTO.

SE PENDOULA, *v.* r. Se suspendre, se pendre, v. *penja.*

PENDOULA, PENDOULAT (l.), ADO, part. et adj. Suspendu, ue. R. *pendoulo, pendouio.*

O **PENDOULADO,** s. f. Suite de choses suspendues, v. *pendihado.* R. *pendoula.*

PENDOULAIRE, ARELLO, AIRÍS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui pend, v. *pendèire.* R. *pendoula.*

PENDOULANT, PENJOULANT (l.), **PENDOULÈNT** (m.), **ANTO, ÈNTO,** adj. Qui pendille, pendant, ante, v. *pendènt.*

Gauto pendoulènto, joue pendante.

Fièrs embé sa casso enliassado
E penjoulanto autour dau col.
A. LANGLADE.

R. *pendoula.*

PENDOULAS, PINDOULAS (l.), s. m. Coteau très escarpé, v. *calanc.* R. *pendoula.*

PENDOULAU, adj. et s. m. Variété de raisin à longues grappes pendantes, à grains oblongs, très gros, verdâtres et à peau dure, v. *panso.* R. *pendoula.*

PENDOULEJA, PENJOURLEJA (l. rh.), **PINDOULEJA** (g.), **PENDOULIA** (lim.), **PENDOURIA** (m.), v. n. Pendre légèrement, pendiller, v. *pendiha.*

Toutjour aurè vist daureja
Lous aubres e pendouleja
La poumeto fresco e maduro.
G. D'ASTROS.

R. *pendoula.*

PENDOULET, ETO, adj. Qui pend agréablement, qui pend un peu, v. *pecouièt, penè.*

E li degout, trelusènt, pendoulet,
Fasien la perlo au bout di ramelet.
ISCLO D'OR.

R. *pendoula.*

PENDOULET, PINDOULET (l.), s. m. Ornement qui pend, gland, v. *pendòri.*

Uno grosso espillo daurado
Amé sous pendoulets e sa pèiro carrado.
M. BARTHÉS.

R. *pendoulet* 1.

PENDOULETO, PINDOULETO (l.), **ESPINDOULETO** (rouerg.), s. f. Escarpolette, balancoire, v. *tranto.* R. *pendoulet.*

PENDOULIÉ, PENDOURIÉ (m.), **PENDRILHÈ** (b.), **IERO, ÈIRO** (esp. *pendolero),* adj. Qui pend d'un côté plus que de l'autre, v. *aleira, couioul ;* en pente, penché, incliné, ée, en parlant d'un terrain, v. *pendis.*

Abi pendoulié, habit barlong ; *liè pendoulié,* lit en pente ; *óulivié pendoulié,* variété d'olivier à branches évasées, arquées et inclinées comme celles du saule pleureur, v. *cournau, long-pèu.* R. *pendoula.*

PENDOULIERO, s. f. Vigne qui pend du mur d'un terrain en gradin. R. *pendoulié.*

PENDOULIN, PENDOURIN (a.), **PENJOULIN, PENJOURLIN** (rh.), **PINDOULIN** (l.), s. m. Objet qui pendille, homme grand et grêle, pendant, v. *pendòri ;* sobriquet des gens de Poujols (Hérault).

Pendoulin d'auriho, boucle d'oreille.

Lou grandissime pendoulin
Moustravo uno grosso filado
De dènt jauno.
P. CAPPEAU.

Qu'es acò : penjoulin que penjoulavo,
Marmoutin que marmoutavo :
Se penjoulin èro toumba,
Marmoutin l'aurié manja,

énigme qui désigne le saucisson et le chat, *lou cat e lou missoun.*

Penjourlin que penjourlavo,
Pèd-pelu lou regardavo,
Penjourlin toumbè,
Pèd-pelu lou ramassè,

énigme qui désigne le gland et le pourceau. On dit en Italie : *pendoli que pendolava,* etc., ou *pendicolo pendia,* etc. R. *pendoula.*

PENDOULINO, PENDULINO (Var), s. f. Mésange penduline, rémiz, oiseau qui suspend son nid aux branches des arbres, v. *debassaire, piegre ;* pendeloque, breloque, v. *pendòri.*

A soun llechoun la pendoulino.
S. LAMBERT.

En pendoulino, pendant, suspendu.

Lou loup fasiò lou farot embé soun flouquet de chambe en pendoulino au cuou.
L. MOUTIER.

R. *pendoulin.*

PENDOULO, PINDOULO et **PINDOURLO** (l.), (it. *pentola,* lat. *pendula),* s. f. Râtelier suspendu, râtelier double, mangeoire en osier pour les brebis, v. *galèro ;* escarpolette, v. *pendouio.*

Lou long di grùpio di pendoulo.
C. GLEIZES.

• Pendouloto, v. pendeloto.

PENDOULOUN, PENDIHOUN (nic.), **PENDILHOU** (auv.), **PENDOULHOU** (rouerg.), **PENDAULHOU** (lim.), (it. *pendolone),* s. m. Membrane qui pend sous la tête d'un coq d'Inde, v. *barbolo, pendigouioun ;* chose qui pend, v. *pendel.*

Pendaulhou pendaulhavo,
Pendaulhou toumbèt,
Grouün venguèt e lou minjèt,

énigme limousine qui désigne le gland et le porc. R. *pendoul.*

PENDOULOUS, PENDIALOUS (a.), **OUSO** (rom. *pendulos, osa),* adj. Incliné, ée, en pente, v. *aclin, pendoulié.*

Dins un prat pendialous cafi de flour poulido.
R. SERRE.

R. *pendoula.*

PENDOUN, s. m. Bout qui pend, pan d'une robe ou d'un habit, v. *panèu ;* paquet de grappes suspendues, v. *liame.*

Car, en passa, diren que l'aubo
I a dichat un pendoun de raubo.
A. CASSAIGNAU.

R. *pèndo.*

PENDOURELLO, PENTARELLO (rouerg.), s. f. Petite rue en pente, v. *calanco.* R. *pendourèu.*

PENDOURÈU, PENDOURÈL (l.), **PANDOURÈL, PANDARÈL** (querc.), **PANTARÈL** (rouerg.), s. m. Pan d'un habit, d'une robe, d'une chemise, lambeau qui pend, v. *panèu, peioun ;* pont-levis d'une culotte, v. *braieto.*

• Pendouria, v. pendouleja.

PENDOURIAS, s. m. Lieu escarpé, mauvais terrain en pente, v. *adrechas, calanc.* R. *pendòri.*

PENDÒZI, n. p. Pendozy, nom de fam. prov. R. *pendòri* ou *pentous.*

• Pendre *pour* prendre.

PÈNDRE, PÈNE (g.), (cat. *pendre,* esp. port *pender,* it. lat. *pendere),* v. a. et n. Pendre, v. *penja ;* tomber trop, pencher, incliner, v. *toumba ;* durer, traîner, v. *tirassa.*

Pènde, pèndes, pènd, ou (m.) *pèndi, pèndes, pènde, endèn, endès, èndon ; pendièu ; pendeguère* ou *pendèri* (m.) ; *pendrai ; pendrièu ; pènde, ende, endès ; que pènde* ou *pèndi* (m.) ; *que pendèsse* ou *pendèssi* (m.) ; *pendènt.*

Pèndre l'oulo, suspendre la marmite ; *pèndre en paio,* pendre en effigie ; *autant n'i'en pènd à sa raubo, à la co, à l'auriho,* il lui en pend autant devant les yeux ; *vau pas lou pendre,* il ne vaut pas la corde pour le pendre.

PROV. Degun noun saup ço que pènd sus sa tèsto.

— Coumpagnié meno à pèndre.

— Au mai pènd,
Au mai rènd,

ou (m.)

Ço que pènde
Rènde,

plus l'affaire traîne, plus elle produit.

SE PÈNDRE, *v.* r. Se pendre, v. *pendoula.*

PENDU, PENDUT (l.), PENUT (b.), UDO, part. adj. et s. Pendu, ue ; t. injurieux, en Béarn. *Lou Pendu,* le Pendu, nom d'un sommet des Cévennes (1,431 mètres) ; *ilo di Pendu,* île des Pendus, près Marseille, ainsi nommée parce qu'Alphonse d'Aragon (1442) y fit pendre douze prisonniers, après avoir ravagé Marseille ; *se coume un pendu d'estidu,* très sec ; *un long pendu,* une longue perche ; *ma pendudo de cervello* (Zerbin), ma coquine de cervelle.

PROV. Vau pas li brato d'un pendu.

— Avé l'espèr dóu pendu, que la cordo pete.

— Chasque oustau a soun can pendu.

— Dins chasque oustau t'a 'n pendu
Qu'es pas couneigu.

• Pendrilha, v. pendiha ; pendrilhè, èiro (b.), v. pendoulié, ino ; pendroulh, v. pendòri.

PENDULAIRE, PENDULIÉ, s. m. Pendulier, horloger, v. *relougiaire.*

Pèr ana la revendre à qualque pendulaire.
L. VESTREPAIN.

R. *pendulo.*

• Pendulino, v. pendoulino.

PENDULO, PINDULO et **PENDURO** (rouerg.), (cat. esp. *pendola*, port. lat. *pendula*, it. *pendulo*), s. f. Pendule.

• Pène, *sync. de* pèndre.

PENÈ, PENÈC (l. niç.), s. m. Léger somme, qu'on fait étant levé, v. *roupihado, trevaloun.*

Saupias que Nèm es lèc
De faire toui lei jou lou siéu pichoun penèc.
J. RANCHER.

R. *peneca.*

PENÈ, PENÈC (l.), **ÈCO**, adj. et s. Qui pend, flétri, ie, fané, ée, en parlant des fruits trop mûrs, v. *pènjo-còu, pecouiet, penjoulet ;* qui hoche la tête de sommeil, v. *entredourmi.*

Fru penè, fruit bien mûr ; *figo penèco*, figue séchée sur l'arbre ; *cabas de penèco*, cabas de figues sèches.

Gardo à la cimo d'uno branco
Lou fru penè pèr l'auceloun.
F. PEISE.

R. *peneca.*

PENECA, PENECHA (d.), (rom. *pennecar*). v. n. Être pendant, se flétrir, se faner, en parlant d'un fruit trop mûr, v. *pendoula ;* sommeiller, roupiller, v. *becilha, bicouca, soumiha ;* peiner, souffrir, être à l'étroit, avoir du mal, v. *giba, reventa ;* joindre les deux pieds pour pousser une boule vers le but.

Penèque, èques, èco, ecan, ecas, ècon.

* *Peneca de la som*, pencher la tête de sommeil ; *aubre que penèco*, arbre qui languit.

Benfasènt recàti de pas
Ounte penecan à la calo.
J. ROUMANILLE.

Aquesto nue
Dóu tèms que penecàvi.
H. LAIDET.

Segur penecarias s'esperavias la fin.
F. CHAILAN.

• Penècho *pour* senèco.

PENECHOUN, PENECHOU (d.), s. m. Petit somme, v. *penequet.* R. *penèc* 1.

PENECUN, s. m. Besoin de dormir, sommeil accablant, v. *som.*

Veguènt sa facho en penecun.
É. GARCIN.

R. *peneca.*

• Penedenço, v. pentènci ; penedent, v. pentènt ; penedi, penèdre, v. penti ; peneiris, v. penairis.

PENEJA, PENNEJA (l.), **PENNICA** (g.), (esp. *pernear*, remuer les jambes, du lat. *perna*, jambon), v. n. et a. Piétiner, piaffer, gambiller, v. *arpateja, perno-batre, pesica, petena ;* fouler, parcourir, v. *batre, trepeja.*

Penejo dins la sinfounio
Que vai toujour en aumentant.
ADERLENC.

Car l'enemi dins forço endré
Penejo lou sòu de la Franço.
L. BARD.

Tout en charpinant, en penejant.
G. FAVRE.

Pincats sur de chibals ardits
Que pennicon e que reguinnon.
J. JASMIN.

R. *pèn, pèd.*

PENELEN, ENCO, adj. et s. Habitant de La Penne, près Marseille. R. *Penello (La).*

PENELLO, s. f. Petit escarpement, v. *bausset ;* Penelle, nom de fam. provençal.

La Penello, nom que porte un sépulcre antique et pyramidal que l'on voit sur un monticule, à La Penne, près Marseille. R. *peno* 3.

PENELLO, s. f. Coureuse, fille perdue, en Gascogne, v. *courriolo.* R. *pèn, pèd.*

• Penello (barque), v. pinello.

PENELOPO (lat. *Penelope*), n. p. Pénélope, épouse d'Ulysse.

E Niço, au jou d'ancuei, bèn que noun siegue grano,
Vèi bèn de Penelopo e de casti Susano.
J. RANCHER.

PENELOUN, n. p. Penellon, nom de fam. prov. R. *Penello.*

• Penent, v. pendènt.

PENEQUEJA, PEQUENEJA, v. n. Traîner, péniblement son existence, apprendre péniblement, v. *mau-traire ;* sommeiller, v. *peneca.*

Ta journado,
Mai que penequejes tout l'an,
Tout-escas te douno de pan.
D. GUIRALDENC.

Penequejave i'avié 'n briéu.
E. BASTIDON.

R. *penè, penequet.*

PENEQUET, s. m. Petit somme, sommeil léger, v. *dourmihet, penechoun, trevaloun.*

Faire soun penequet, faire son petit somme.

Dinon avans de faire un penequet.
J.-F. ROUX.

A miejour siéu intra dins lou valoun pèr faire moun pichot penequet.
L. ROUMIEUX.

R. *penè.*

PENEQUETO, s. f. Friandise imaginaire qu'on promet aux enfants et qui n'est autre que le sommeil. R. *penequet.*

PENET, PENOUN (cat. *penet, penó*, lat. *perna, pernio*), s. m. Petit pied, peton, pied d'agneau ou de chevreau, en Languedoc, v. *petoun ;* Pénet, nom de fam. prov. dont le fém. est *Peneto.*

Amo à vèire soun penet
Mignounet
Marcha sus li courrejolo.
P. GAUSSEN.

Vèn ié trempa soun blanc penet.
C. CAVALIÉ.

Dire au penet pour *pu net*, dire au clair, v. *net.* R. *pèn, pèd.*

• Penet (panari), v. panàri ; penetoun, v. panetoun.

PENETO, s. f. Petite peine, peine légère.

As peneto,
Ma Ceseto,
E t'arredes lou cervèu.
E. BASTIDON.

R. *peno* 1.

PENETRA (cat. esp. port. *penetrar*, it. lat. *penetrare*), v. a. et n. Pénétrer, percer, parvenir à connaître, v. *trassa, trepana ;* toucher vivement, v. *pertouca.*

Penètre, ètres, ètro, etran, etras, ètron.

Penetrave pas aqui, je ne portais pas mes vues jusques là.

PROV. Entre la bourso e la counsciènci noun se pòu ié penetra.

SE PENETRA, v. r. Se pénétrer.

PENETRA, PENETRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Pénétré, ée.

L'ai pas penetra, je ne l'ai pas compris.

Penetra de respèt, vous adouran, Segnour.
L. PÉLABON.

PENETRABLE, PENETRAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *penetrable*, it. *penetrabile*, lat. *penetrabilis*), adj. Pénétrable, v. *traucable.*

PENETRACIOUN, PENETRACIEN (m.), **PENETRACIÉU** (g. l. d.), (cat. *penetració*, esp. *penetracion*, it. *penetrazione*, lat. *penetratio, onis*), s. f. Pénétration, v. *agusamen.*

PENETRANT, ANTO (it. esp. *penetrante*), adj. Pénétrant, v. *esperitous ;* touchant, ante, v. *toucant ;* perçant, ante, v. *cousènt.*

Vènt penetrant, vent frais ; *la femo es mai penetranto que l'ome*, la femme est plus perspicace que l'homme.

Coume d'iue penetrant.
G. B.-WYSE.

R. *penetra.*

PENETRATIÉU, IVO (rom. *penetratieu, penetratiu, iva*, cat. *penetratiu*, esp. port. *penetrativo*), adj. Pénétratif, ive. R. *penetra.*

PENÈU, PENÈL (l.), (rom. *penel, penol*, it. *pennello*, lat. *penniculum*), s. m. t. de marine. Penon, girouette composée de petites plumes, servant à indiquer d'où vient le vent.

Fai penèu, commandement de jeter à la mer la bouée avant l'ancre.

• Pengats *pour* prenguès, *en Querci*, v. prendre ; penge, pengena, *pour* penche, penchina.

PENIBLAMEN, PENIPLOMEN (l. g.), (cat. *peniblement*, rom. *penosament*), adv. Péniblement, v. *malamen, toumbant-levant.*

De ço qu'es noueste jujamen
Pòu coumprendre peniblamen.
C. BRUEYS.

R. *penible.*

PENIBLAS, ASSO, adj. Très pénible

Espias que traçavo
Traval ben peniblas e pas gaire gagnous.
ESPAZE.

R. *penible.*

PENIBLE, PENIPLE (l.), **IBLO, IPLO** (cat. *penible*), adj. Pénible ; laborieux, euse, dur à la peine, v. *grèu, mau, pena, penable, penous ;* susceptible, v. *fachet.*

Aquel ome es penible, cet homme est infatigable ; *es foueço peniblo* (Aix), elle se fâche facilement. R. *peno.*

PENIÉ *(habitant de La Penne)*, n. p. Pennier, nom de fam. prov. R. *peno* 3.

PENIERAS, s. m. Lieu couvert de genêts en bas Limousin, v. *genestiero.* R. *penas.*

PENIERO, n. p. Pénière, nom de fam. lim. R. *peno.*

PENIÉU (lat. *peniculum, penis*), s. m. Pénil, pubis, v. *juvert, mato, mouniflo, oursin, pelous.*

PENIÉU, IVO, IÉUO (m.), (rom. *penos, penos, osa*, cat. *penos*, it. esp. port. *penoso*, v. fr. *peineux*), adj. Pénible, v. *pena, penible, penous.* R. *penous.*

PENIÉU (lat. *Peneus, Peneos*), s. m. Le Pénée, fleuve de Thessalie.

PENIN, n. de l. Pennin, près Aiguilles (Hautes-Alpes). R. *peno.*

PENINSULO (cat. esp. port. lat. *peninsula*), s. f. t. sc. Péninsule, v. *lengo.*

PENIS, n. p. Pénix, nom de fam. prov. R. *fènis.*

PENITENÇARIÉ (cat. esp. *penitenciaria*, it. *penitenzieria*), s. f. Pénitencerie. R. *penitencié.*

PENITÈNCI, PENITÈNÇO (niç.), **PENITÉNCIO** (g.), **PENITENÇO** (l.), **PENIDENÇO** (lim.), (rom. *penitentia, penidensa, penedenza, pedenensa*, cat. esp. port. *penitencia*, it. *penitenza*, lat. *pœnitentia*), s. f. Pénitence.

Faire penitènci, faire pénitence ; *metre en penitènci*, mettre en pénitence ; *pèr ta penitènci*, pour ta pénitence, en punition ; *la santo Penitènci*, nom d'un rocher situé dans la sainte Baume, sur lequel la tradition dit que Marie-Magdeleine vaquait aux larmes et à l'oraison ; *ordre de la Penitènci de la Madaleno*, ordre de la Pénitence de la Magdeleine, congrégation formée en 1272 à Marseille pour la conversion des femmes de mauvaise vie, v. *penitènt ; fraire de la Penitènci de Jèsus-Crist*, frères de la Pénitence de Jésus-Christ, se disait à Toulouse des religieux du tiers-ordre de saint François.

Vai-t'en fouero de ma presènci
Pèr noun sentir la penitènci
Que merito la trahisoun.
C. BRUEYS.

PROV. Segound lou pecat la penitènci.

— Pecat viéi, penitènci novo.

— A pecat nouvèu, nouvello penitènci.

PENITENCIAU, PENITENCIAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *penitencial*, it. *penitenziale*, b. lat. *pœnitentialis*), adj. Pénitentiel, elle ; pénitentiaire.

Lì saume penitenciau, les psaumes pénitentiaux. R. *penitènci.*

PENITENCIÉ, PENITENCIÈ (l.), (rom. *penedencier, penedensier, penedenzer*, cat. *penetentier*, port. *penitenciero*, it. *penitenziere*, lat. *pœnitentiarius*), s. m. Pénitencier ; maison de correction.

Lou grand penitencié, le grand pénitencier, ancien dignitaire ecclésiastique de la légation d'Avignon ; *lou penitencié de Bèu-Recuei*, lieu de correction, près Aix.

PENITÈNT, PENITENT (l.), **PENIDENT** (lim.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *peneden*, cat. *penitent*, cat. *penitent*, it. esp. port. *penitente*, lat. *pœnitens, entis*), adj. et s. Pénitent, ente, repentant, ante, v. *pentènt*; membre de certaines confréries, v. *batu, bourras, misericourdian* ; bulime radié, mollusque ainsi nommé à cause de sa couleur blanche ; ancolie, plante à fleurs violettes, v. *campaneto*.

Penitènt blanc, pénitent blanc ; *penitènt blu*, pénitents bleus. Ils existaient à Montpellier dès l'an 1050. A Aix ils assistent et ensevelissent les condamnés à mort ; *penitènt gris*, pénitents gris, dont la confrérie fut établie à Avignon par Louis VIII, en 1226 ; *penitènt negre*, pénitents noirs, institués à Avignon en 1488, v. *escarava* ; *li Penitènt-Negre*, nom d'une rue d'Aix ; *penitènto negro*, pénitente vêtue de noir ; *penitènt rouge*, pénitent rouge ; *penitènt viôulet*, pénitent violet ; *penitènt de la Madaleno*, pénitents de la Magdeleine, institués à Marseille vers 1272 par un bourgeois nommé Bernard pour travailler à la conversion des courtisanes ;

Alor èro lou tèms di sànti penitènto ;
Cazarieto repentènto
Bagnavo toun roucas de plour.
E. RANQUET.

PROV. Grand pecadou, grand penitènt.

Il y avait à Avignon sept confréries de pénitents.

PENITÈNT-BLANC, s. m. Dame de onze heures, plante à fleurs blanches, v. *aiado-blanco, bello-de-jour, crous-de-Malto*.

PENITÈNT-BLU, s. m. Muscari, plante à fleurs bleues, v. *barralet, bounet-de-capelan*.

PENJA, PENCHA (l.), **PANCHA** (b.), (rom. *penjar, pengar*, cat. *penjar*), v. n. et a. Pencher, pendre, v. *pendoula, peneca*.

Pènje, ènjes, ènjo, enjan, enjas, ènjon, ou (l.) *pènji, enjes, enjo*, etc.

Dèvon penja quauque brave ome, se dit lorsqu'il fait un temps extrêmement mauvais ; *vai te faire penja lucn, que tant pau vales*, va te faire pendre loin d'ici, vaurien ; *vau pas la cordo pèr lou penja*, cet homme ne vaut pas le pendre ; *penja l'alo*, avoir l'aile pendante, traîner l'aile, être malade ; se dit aussi des plantes brouies par la gelée.

SE PENJA, v. r. Se pendre, v. *pèndre*.

PENJA, PENJAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Pendu, ue ; penché, ée ; pendard, arde.

Vau pas li braio d'un penja, se dit d'un mauvais garnement.

Qu'es acò : uno dame negro
Penjado à la cadeno,

énigme populaire dont le mot est l'*oulo*, la marmite. R. *peneca*.

PENJADIS, ISSO, adj. Pendant, ante, pendu, ue, v. *pendis*.

Lou degout qu'au bord dau téule es penjadis.
A. ARNAVIELLE.

Aganto per la tufo lou penjadis.
L. ROUMIEUX.

Co penjadisso.
S. LAMBERT.

Penjadisses, issos, plur. lang. de *penjadis, isso*. R. *penja*.

PENJADISSO, PENJASOU (l.), s. f. Pendaison, v. *pendesoun*.

PENJADOU, s. m. Pendoir, v. *cro* ; portemanteau, râtelier, v. *cavihié*. R. *penja*.

PENJADOU, OUIRO, OURO, adj. m. Pendable.

Toun vici es penjadou.
J. CASTELA.

Qun es pu penjadou
De l'ibrougno ou del jougadou?
ID.

R. *penja*.

PENJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Pendeur, qui pend, v. *pendèire*.

Soun aigo penjarello e neblouso.
X. DE RICARD.

R. *penja*.

PENJALU, PENJALUT (l.), **UDO**, adj. Déclive, en pente, v. *pendoulié*.

Nous moustrèt de soun baus lous coustats penja-
M. BARTHÉS. [luts.

R. *penjal*.

PENJANT, ANTO, adj. En pente, escarpé, ée, v. *pendoulié*. R. *penja*.

PENJANT, PENCHANT (l. g.), **PENJAL** (l.), s. m. Penchant, pente d'un terrain, v. *pendènt* ; inclination, v. *enclin*.

Al penjant de l'estang.
B. FABRE.

Au penjant de l'Ausero.
LAFARE-ALAIS.

Sus lou penjant dóu serre.
P. FÉLIX.

Le soumbre ibèr debano
La nèu pès penjals.
A. MIR.

PROV. GASC. S'avès argènt coumtant
Noun croumpès terro en penjant.

PROV. LANG. La nèu que lou cèl debano
Engraisso penjals e plano.

R. *penja*.

PENJIRIL, PENCHIRIL, s. m. Pendeloque, grappe de fruits, en Querci, v. *pèndo*. R. *penjaire*.

PÈNJO, PENJO (l.), (it. *penzolo*), s. f. Paquet de raisins suspendus, v. *pèndo, liame*. R. *penja*.

PÈNJO-CÒU, PÈNJO-COUI (rh.), **PÈNJO-COUEL** (m.), **PENJO-COL, PÈNJO-COI** (l.), s. et adj. Figue pendante, figue très mûre, v. *còu-se, pecouiel, penè* ; cou tort, torticolis, hypocrite, v. *còu-tort*.

Li figo soun pènjo-còu, les figues se sèchent sur l'arbre.

Lou fru, quand vèn l'age,
Fai lou pènjo-coi.
P. BONNET.

R. *penja, còu*.

PÈNJO-SAUMO *(pendeur d'ânesse)*, s. m. Sobriquet des habitants de Saint-Saturnin (Vaucluse), v. Revue de Marseille, sept. 1873. R. *penja, saumo*.

● Penjont *pour* penjant ; penjosou, v. penjadisso.

PENJOULA, PENJOURLA (rh.), **PINCHOURLA** (l.), (it. *penzolare*), v. n. et a. Pendiller, suspendre, v. *pendoula* plus usité.

Penjoule, oules, oulo, ou (l.) *penjòli, oles, olo*, etc.

D'unes regoulon,
D'autres en tramblejant penjoulon.
A. LANGLADE.

PENJOULA, ADO, part. adj. et s. Pendu, ue.

PROV. Coulouu coume un penjourla.

R. *penja, pendoula*.

PENJOULET, ETO, adj. Qui pend ou penche, v. *pecoulet, penè*.

Figo penjouleto, figue séchée sur l'arbre.

Pièi mai li risouleto,
D'óulivo penjouleto
Mouson bello meissoun.
A. MATHIEU.

R. *penjoula*.

● Penjourleja, v. pendouleja ; penjourlin, v. pendoulin.

PENLORO, s. Personne qui va les bras pendants, indolent, fainéant, en bas Limousin, v. *flandrin, ganloro*. R. *espenlòri*.

● Penna, *contract. de* pétena ; pennaire, v. petenaire ; pennaiso, pennairo, *pour* punaiso ; Pennavayre, v. Penavairo ; penneca, v. peneca ; penneja, pennica, v. peneja ; penno, v. peno 3.

PENO (rom. *pena, peyna, peina, peye*, cat. port. esp. it. *pena*, lat. *pœna*), s. f. Peine, châtiment, inquiétude, soin, fatigue, labeur, difficulté, v. *grevanço, lagno, pensamen*.

Grosso peno, peine grave ; *peno fourmidablo*, maximum de peine, expression souvent employée dans les Statuts de Provence ; *à malo peno, emé màli peno, malos penos* (l.), à grand'peine, avec de grandes difficultés ; *emé màli peno lou trouvère*, j'eus grand'peine à le trouver ; *em grand peno*, non certes, impossible ; *avé proun peno pèr*, avoir de la peine à ; *tira peno, traire peno, passa peno*, être en peine, v. *mau-traire ; faire tira peno*, faire souffrir, mettre en souci ; *emai trais peno*, encore a-t-il grand'peine ; *èstre en peno*, être en peine ; *se metre en peno*, se mettre en peine ; *ai peno qu'à ièu*, je n'ai à m'occuper que de moi ; *se metre dins la peno*, se mettre dans l'embarras, se compromettre, encourir la rigueur des lois ; *èstre dins la peno*, être enceinte, en parlant d'une fille ; *faire peno*, faire peine ; *m'a fa forço peno*, cela m'a fait bien de la peine ; *perdre sa peno*, perdre sa peine ; *mouri à la peno*, mourir à la peine ; *proun peno d'aqui, proun peno d'eila*, il y a des inconvénients des deux côtés ; *s'es gras, ié pren la peno*, s'il est gras, il fait ce qu'il faut pour cela ; *dounas-vous la peno d'intra*, prenez la peine d'entrer ; *vau pas la peno*, cela ne vaut pas la peine ; *se quauque jour eras i mémi peno*, si quelque jour vous étiez dans le même besoin ; *se n'avèn la peno*, si nous sommes en vie ; *ome de peno*, homme de peine, v. *brassié ; sus peno*, sous peine ; *à peno*, à peine, v. *tout-escas, tout-bèu-just ; à peno qu'aguèsse touca*, à peine s'il aurait touché ; *à proun peno*, tout juste ; *madamo proun-peno*, femme laborieuse et maladroite.

PROV. Après la peno, vèn lou plasé.

— L'on counèis lou plasé que quand l'on counèis la peno.

— Pichot enfant, pichoto peno ;
Grand, grand peno.

— I'a rèn sènso peno.

— I'a proun peno pertout.

— Proun peno e pau pan.

— D'èstre trop bon, l'on es l'ase de peno.

PENO, PÈINO (auv.), **PÈNO** (l.), (rom. *pena*, port. it. lat. *penna*), s. f. Penne, grosse plume d'oiseau, v. *canoun, plumo* ; coin d'en haut d'une voile latine ; partie postérieure de l'antenne, antenno, v. *anteno* ; t. de tisserand, pène, fil de pennes, bouts de laine ou de fil qui restent attachés à l'ensouple, v. *pesèu* ; panne de marteau ; panne de porc, graisse de porc qui n'est ni battue, ni fondue, v. *pano ; oing, cambouis*, v. *camboi* ; foie de cochon, en bas Limousin, v. *fege* ; genêt, en Auvergne, v. *alo, penas*.

● *Peno !* commandement de forgeron pour frapper avec la panne du marteau ; *peno de riban*, restes du fil d'une pièce de ruban ; *amo bèn la peno, mai es aquelo de gagnoun*, se dit d'un fainéant, en bas Limousin.

PROV. Ounte es la peno, es la graisso.

PENO, PENNO (g.), (rom. *pena, penna, pinna, pinha*, comble, hauteur, sommet, pignon, paroi, créneau, château à créneau, esp. *peña*, roche, b. lat. *pegna, pena, penna*, lat. *pinea*, faîte, celt. *pen*, tête), s. f. Montagne élevée, crête de montagne, v. *cresten* ; rempart de roches, rocher, v. *ranc* ; Penne (Lot-et-Garonne, Tarn) ; la Penne, nom d'une colline isolée près l'étang des Baux ; Lapenne (Ariège, Drôme) ; Les Pennes (Bouches-du-Rhône), v. *Espenen* ; Penne, Lapenne, noms de fam. méridionaux.

Sus li peno d'Oussau, sus las pennos d'Oussau (g.), sur les monts d'Ossau ; *Ugue de Peno* (rom. *Ug de Pena*), troubadour du 13e siècle, né à Mussat en Agenais ; *la Viscoumtesso de Peno*, la Vicomtesse de Penne (Tarn), aimée par le troubadour Raimon Jordan ; *es moussu di Peno*, se dit d'un pauvre hère.

En ribejant lou bord de la peno.
A. DAUDET.

PENO-BLANCO, n. de l. Pene-Blanque, montagne de la Haute-Garonne, près Arbas.

• Penolho, v. péuno; penoulet, v. painoulet.

PENOUN, PENOU (l. d.), **PENÒTI** (a.), **PENOTOU** (lim.), (cat. *peuó*, lat. *pernio*), s. m. Petit pied, peton, v. *pederot, penet, petoun;* talon d'un timon, v. *barbot, soubargo;* Penon, nom de fam. provençal.

Faire lou penoun, figure de danse qui fait partie du rigodon; *de-penou* (l.), à pied, sur pied.

La seguis de-penou.
G. AZAÏS.

L'ase e lou biòu ageinouia lipavon
Si blanc penoun.
J. CANONGE.

R. *pèn, pèd.*

PENOUN, PENÒU (b.), (rom. *penon, peno, penos, penoo*, cat. esp. *pendon*, it. *pennone*), s. m. Pennon, sorte de bannière, v. *bandeiroun;* lobe du foie ou du poumon, v. *gauto;* t. de marine, guidon.

Revèsso-penoun, t. de marine, carguebouline.

A la man tenènt soun penoun,
Libro, fièro, emai adourado.
C. DE VILLENEUVE.

La ciéutat fes far una bandiera cayrada e un penon de seda, am las armas del prince.
B. BOYSSET.

R. *peno* 2 ou *pèndre.*

PENOUN, s. m. Petite étable, en Armagnac, v. *estable.*

Lou bourdilé embarrèc l'auelho soulo deguens un penoun.
F. BLADÉ.

R. *pen.*

PENOUN (esp. *peñon*), s. m. t. de marine. Vergue, v. *anteno;* jeu nautique, v. *bigo, capelet.*

Lis un s'amuson à courre lou penoun.
CALENDAU.

PENOUNAGE, s. m. Pennonage, division de l'ancienne milice, en Dauphiné, v. *regimen.* R. *penoun* 2.

PENOUS, PEINOU (d.), **OUSO** (it. esp. *penoso*), adj. Pénible, v. *penible;* en peine, penaud, v. *né.*

La semano penouso, la semaine sainte (Aude).

Vous trufas un pauquet de moun penous estat.
P. DE GEMBLOUX.

R. *peno.*

PENOUTEJA, v. n. Remuer les pieds, gambiller, en Languedoc, v. *peneja.* R. *penòti.*

• Penre, v. prendre; pèns, *plur. gasc. de* pen.

PÈNS, PÈNSI (rom. *pens*), s. m. Pensée (vieux), v. *pensamen, pensado.* R. *pensa.*

PENSA, PESSA (alb.), (rom. *pensar, pessar, penzar*, cat. esp. port. *pensar*, it. lat. *pensare*), v. a. et n. Penser, songer, méditer, réfléchir, v. *brouja, piegi, sounja;* être sur le point de, faillir, v. *cuja.*

Pènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson.

Pensa à l'avanço, avoir de la prévoyance; *pensas-ié*, pensez-y; *quau ié pensavo?* qui y songeait? *pènso vèire*, juge donc; *noun i'a 'n péu de ma tèsto que ié pènse*, je n'y pense pas le moins du monde.

Se pensa, s'apensa (l.), penser en soi; *devès bèn vous pensa*, vous devez bien penser; *dis pas ço que se pènso*, il ne dit pas ce qu'il pense; *ièu me pensave*, moi je pensais, je faisais cette réflexion; *quau s'anavo pensa?* qui aurait pensé? *tau es gibous que noun se lou pènso, que noun s'hou pènso*, tel est bossu qui ne s'en doute pas.

PROV. Pensas nòu cop, avans de faire quaucarèn.
— Vau mai lou dire que lou pensa.
— Tout ço que se pènso, se dis pas.
— Ço que cor pènso, bouco dis.
— Qu mau noun fa, mau noun pènso.
— Pènso mau, devinaras.
— D'ounte noun pènso l'ome sort la lèbre.
— La cansoun de l'alauseto : pènso à tu.
— Dis rèn, se n'en pènso bèn mai.

En 1786, le marquis de Vento des Pennes, dans un discours prononcé à l'académie de Marseille, déclarait tenir de plusieurs de ses collègues « qu'ils pensaient provençal en composant et qu'ils étaient ensuite obligés de se traduire. »

PENSA, PENSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Pensé, ée.

Sies un bèu messourguié, me siéu pensa, j'ai pensé: tu es un beau menteur.

PENSA, PESSA (l.), **APESSA** (rouerg.), (rom. port. esp. *pensur*, lat. *pensare*, réparer), v. a. Panser une plaie; nettoyer, soigner, choyer, v. *brustia, sougna;* donner à manger à un enfant, à un malade, à un oiseau, v. *arrèba.*

Pènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson.

Bourgau fa semblant de la pensa.
C. BRUEYS.

Andriéu pènso lous biòus, Estèbe lous mulets.
C. PEYROT.

D'aquel tems pessas las fedos.
J. LAURÉS.

PENSA, PENSAT (g. l.), ADO, part. Pansé; soigné, ée, en Béarn.

PROV. Mau bèn pensa,
Gari à mita.

PENSABLE, ABLO (lat. *pensabilis*), adj. Présumable, probable; imaginable, v. *cogitable.*

Es pensable que, il est à croire que. R. *pensa.*

PENSADIS, ISSO, adj. Qu'on peut penser, qui peut être pensé, ée; pensant, ante, capable de penser.

Espinche, pensadis, aquélis amourous.
M. FAURE.

Lentamenet avanço pensadisso.
B. FLORET.

R. *pensa.*

PENSADISSO, s. f. Temps pendant lequel on pense; longues réflexions.

N'avié fa plan, la vèio, en pensadisso.
P. MAZIÈRE.

R. *pensa.*

PENSADO, PENSAIO (a.), **PENSÈIO** (d.), (rom. *pensa, pessa, pesat, pensat, pensansa, pensaxo*, it. *pensata*), s. f. Pensée; opinion, dessein, projet; idée, réflexion, v. *èime, idèio;* plante et fleur, v. *erbo-de-la-ternita, pensèio.*

Avé de marrìdi pensado, avoir de mauvaises pensées; *rèire-pensado*, arrière-pensée; *à la pensado*, instantanément, avec la rapidité de la pensée.

PROV. Lou bounet dóu sage saup pas sa pensado.
— La premiero pensado es toujour la meiouro.
— Dous fòu s'atrobon jamai de la memo pensado.
— Quand bevès dins lou vèire d'un autre, devinas sa pensado.

Les Chailan, de Provence, portent dans leur blason « un cœur de gueules, d'où sort une pensée de sinople ». R. *pensa.*

PENSADO-FÈRO (*pensée sauvage*), s. f. Violette de Nimes, plante.

PENSADOU (cat. *pensador*, it. *pensatore*, lat. *pensator*), s. m. Celui qui pense habituellement, penseur, v. *pensaire.*

Counechut pèr un grand pensadou.
T. LAGRAVÈRE.

R. *pensa.*

PENSAGE, PENSÀGI (m.), **PENSATGE** (l. g.), (rom. *pensage, pensatge, possatge*), s. m. Action de penser, pensée, préoccupation; pansement d'une plaie, v. *pensamen.*

Es egau : de nègrei pensado
Que bon s'enfousqui lou cervèu!
A. CROUSILLAT.

Dóu libre pensàgi aussant leis espacié.
ID.

R. *pensa.*

PENSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui pense, penseur.

Pèr lou savènt que te regrèto,
Pèr lou pensaire e lou pouèto.
A. LANGLADE.

Se prouclamo libre pensaire.
G. AZAÏS.

R. *pensa.*

PENSAMEN, PENSOMEN (l.), **PENSEMEN** (bord.), **PESSAMEN, PESSOMEN** (g.), (rom. *pensamen, pessamen, pessament*, cat. *pensament*, it. *pensamento*, esp. *pensamiento, pessamiento*), s. m. Souci, peine d'esprit, chagrin, embarras, v. *grevanço, roumpetèsto, segren, soucit.*

Pensamen amourous, peine d'amour; *avé de pensamen*, avoir du souci; *se metre dins lou pensamen*, se mettre dans les soucis, se marier; *s'avièu dès pensamen, aquèu farié pas vounge*, c'est là le cadet de mes soucis; *tout ié fai pensamen*, tout le préoccupe; *viéure sènso pensamen*, vivre sans souci de rien; *un sènso-pensamen*, un sans-souci.

PROV. Cènt franc de pensamen pagon pas un denié de dèute.
— Tau a pensamen de farino qu'a proun de pan cue.
— Quau crèi de bèn,
Crèi de pensamen.

R. *pensa* 1.

PENSAMEN, PENSOMEN (l.), s. m. Pansement. R. *pensa* 2.

• Pensamenti, ido, *pour* apensamenti, ido.

PENSAMENTOUS, PESSAMENTOUS (l.), **OUSO** (rom. *pexanssos, pensasos, pensos, osa*), adj. Soucieux, euse, v. *apensamenti.*

Demouràvi pensamentous.
C. FOLIE-DESJARDINS.

Pensamentous ièr m'enanave.
A. ARNAVIELLE.

R. *pensamen.*

PENSATIÉU, PENSASIÉU (l.), **IVO, IBO** (rh.), **IEVO, IÉUVO** (m.), **IÉUO** (g.), **IÉUSO** (d.), (esp. *pensativo*), adj. Pensif, ive; rêveur, euse, v. *apensa, broujatiéu.*

Pensatiéu emé lis apensamenti.
J. ROUMANILLE.

Deque fas, pensativo, aqui touto souleto?
L. ROUMIEUX.

L'a deja quauque tèms que sies bèn pensatiéu.
V. THOURON.

R. *pensa.*

PENSÈIO, PANSÈIO, PANSÈJO (toul.), **PANSÈO** (l.), (du fr.), s. f. Pensée, plante et fleur, v. *pensado.*

Vau apaia leis alèio
De genèsto e de pensèio.
V. GELU.

La pensèjo, le gauch, le muguet muguetat.
P. GOUDELIN.

PENSEIROUS, OUSO (it. *pensieroso*), adj. Pensif, ive, dans la Provence orientale et l'Auvergne, v. *apensamenti.*

Lou véi tout penseirous, e l'afaire èro sèri.
J. RANCHER.

Desempuèi, Pèd-de-Banc èro bèn penseirous.
L. PICHE.

R. *pensié.*

• Pènsi, v. pèns.

PENSIÉ (rom. *pessier*, it. *pensiero*), s. m. Penser, pensée, souci, peine d'esprit à Nice et dans le Var, v. *pensamen.*

Ai fa pensiè de, j'ai pensé de, j'ai formé le projet de.

Milo afrous pensié.
J. RANCHER.

O pensié dai pensié, brave pensié de Niço!
J. BESSI.

Si chanjo plus souvènt de pensié que de camiso.
J.-B. TOSELLI.

Dounc, si la fam lou tèn, cresès qu'es en pensier.
LA BELLAUDIÈRE.

Milo pensiers dins sa tèsto n'enfourno.
ID.

PROV. Lou plus bèu di mestié
Es de n'avé degun pensié.

R. *pènso.*

PENSIÉ, PENSIÉU (lim. b.), **IERO, IVO, IEVO, IBO** (rom. *pessier, pnsiu, pessiu, iva*, cat. *pensiu*, it. *pensivo*), adj. Pensif, ive, réfléchi, ie, v. *pensatiéu, pensous;* Pencé, nom de fam. gascon.

Lou bergié, tout pensiéu, es aqui que rumino.
B. ROYER.

Voudrièi èstre, quand sies pensivo,
La causo que te fai pensa.
A. BIGOT.

R. *pènso.*

PENSIOUN, PENSIEN (m.), **PENSIÉU** (l. g.), (rom. *pension, pensio*, cat. *pensió*, esp. *pension*, it. *pensione*, lat. *pensio, onis*), s. f. Pension, rente annuelle, v. *aubergo, cènso, rèndo ;* nourriture, aliments, en Albigeois, v. *apanage.*

Metre un enfant en pensioun, mettre un enfant en pension ; *sourti d'en pensioun*, sortir de pension ; *miejo-pensioun*, demi-pension ; *terro que fai pensioun*, terre hypothéquée à une rente foncière ; *pensioun à vido*, pension viagère ; *afranqui uno pensioun*, racheter une pension ; *viéure de pensioun*, vivre de rente.

PROV. L'ome fai li pensioun, lou diable li pago.

PENSIOUNA, PENSIÉUNA (rouerg.), (rom. cat. esp. port. *pensionar*, b. lat. *pensionare*), v. a. Pensionner, v. *apana.*

La vilo d'Avignoun lou pensiounè.
ARM. PROUV.

PENSIOUNA, PENSIOUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Pensionné, ée.

Entèndi que sien enroulados
Pèr èstre toutos pensiounados.
O. BRUEYS.

R. *pensioun.*

PENSIOUNÀRI, ÀRIO ou **ÀRE** (cat. *pensionari*, esp. port. it. *pensionario*, lat. *pensionarius*), s. Pensionnaire ; celui qui paie une rente foncière.

Miè-pensiounàri, demi-pensionnaire.

Es à causo que noun es pas
Coumo lous autres pensiounàri.
D. SAGE.

Soun pensiounàri revoulta.
LAFARE-ALAIS.

PENSIOUNAT, PENSIÉUNAT (rouerg.), (cat. *pensionat*), s. m. Pensionnat.

Contro la muraio
Qu'à moun pensiounat sèr d'enclaus.
C. REYBAUD.

PENSIOUNETO, s. f. Petite pension.

Paga courrentamen la pensiouneto de sa maire.
ARM. PROUV.

R. *pensioun.*

PÈNSO, PENSO (l.), (rom. *pensa*), s. f. Pensée, souci (vieux), v. *pensamen.*

Metre à las pensos (l.), donner à penser, à deviner. R. *pensa.*

PÈNSO-BÈN *(qui pense bien)*, n. p. Pensaben, nom de fam. prov. R. *pensa, bèn.*

PÈNSO-MAU *(qui pense à mal)*, s. m. Sorte de sobriquet.

Presidènt pènso-mau, crési que fès lei dènt.
A. GUIEU.

R. *pensa, mau.*

PENSOL, s. m. Parterre, dans l'Aude, v. *perterro.* R. *pèr, sol.*

PENSOUS, OUSO (rom. *pensasos*, it. *pensoso*), adj. Pensif, ive, v. *pensié.*

S'encamino pensous.
J. RANCHER.

Toui s'arrèston pensous.
ID.

R. *pensa.*

PENSUM (mot latin), s. m. Pensum, v. *puniciòun.*

• Pentacouste, pentacousto, v. pandecousto.

PENTAGONE, ONO (cat. esp. it. *pentagono*, lat. *pentagonus*), adj. t. sc. Pentagone.

Un pentagone, un pentagone ; *la plaço Pentagono*, nom d'une place de Marseille.

PENTAMÈTRE, ÈTRO (cat. esp. it. port. *pentametro*, lat. *pentameter*), adj. t. sc. Pentamètre.

Un pentamètre, un pentamètre.

PENTATÈUQUE (cat. esp. it. *pentateuco*, port. *pentatheuco*, lat. *pentatheucus*), s. m. Pentateuque, v. *Biblo.*

Dal pentatèuque e das proufètos
Tòutis famouses interprètos.
H. BIRAT.

Le *pentateuque samaritain* fut découvert et rapporté du Levant par le père Minuti, de Bras (Var), en 1630, et publié par le savant Peyresc.

• Pentcha *pour* pencha, penja ; pentche *pour* penche ; pentchiril *pour* penjiril ; pentecouste, pentecousto, v. pandecousto.

PENTÈNCI, PENEDENÇO (rouerg.), s. f. Repentance, regret, v. *repentènci.*

Tambèn Jan n'a tant de pentènci
Que parte un jour de bouen matin.
J.-F. ROUX.

R. *penti.*

PENTÈNT, PENEDENT (rouerg.), **ÈNTO**, adj. Repentant, ante, v. *repentènt, pentous.* R. *penti.*

PENTI, v. a. Punir, châtier, donner du regret, en Languedoc, v. *puni.*

Pèr penti la rasou.
LAFARE-ALAIS.

SE PENTI, SE PENDI (g.), SE PENEDI (bord.), SE PENÈDRE (rouerg.), PEITI-S (b.), (rom. *penedir, peneder, se penedre*, it. *pentirsi*, cat. *penedirse*, lat. *pœnitere*), v. r. Se repentir, v. *empenti, repenti, greva.*

Me pentisse ou (g.) *me pendissi, te pentisses, se pentis, nous pentissèn, vous pentissès, se pentisson*, ou (m.) *mi pènti, ti pènties, si pènte, nous penièn, vous penièz* ou (g.) *vous pendits, si pènton ; pentiguère* ou *pentèri* (m.) ; *pentisse-te* ou *pènte-ti* (m.) ; *pentirai ; pentiriéu ; pentigue* ou *pènti* (m.) ; *pentiguèsse* ou *pentèssi* (m.) ; *pentènt.*

S'en penti, se n'en penti, s'en repentir ; *me n'en pènte* ou *pentisse, m'en pènti* (m.), *m'en penède* (rouerg.), je m'en repens ; *vous n'en penès, voun penedès* (rouerg.), vous vous en repentez ; *pentès-vous*, repentez-vous ; *pentèn-nous, pentiguen-nous* (l.), repentons-nous.

Pènte-ti, marrias, qu'es la tiéu darriero ouro.
J. RANCHER.

De-segur vous n'en pentirias.
J.-F. ROUX.

PENTI, PENTIT (l.), IDO, part. et adj. Repenti, ie.

Siéu bèn penti, je m'en mords les doigts, je suis bien puni ; *siguen proun penti*, ayons-en du regret.

• Penti, v. penchina ; pentiero, v. pantiero.

PENTIMEN (rom. *penedemen*, cat. *penediment*, it. *pentimento*), s. m. Componction, repentir, remords, regret, v. *repentimen, regrèt.*

Mau-grat qu'aquelo doumestico manifestèsse un grand pentimen.
NOUVELLISTE DE NICE.

PROV. Pèr un bon pentimen es jamai tard.

R. *penti.*

• Pènto, v. pèndo ; pentocousto, v. pandecousto.

PENTOUS, EMPENTOUS, OUSO, OUO (m.), adj. Repentant, ante, qui a du regret, v. *pentènt, repentous, regretous.*

Dounas-la-mi, n'en sarés pas pentous.
J.-F. ROUX.

PROV. Se n'èro autant merdous coume n'en pentous, farié pas bèu vèire.

R. *penti.*

• Pentre, v. pintre ; pentu, penturo, *contract. de* perventuro ; pentut, udo, *pour* pounchu, udo.

PENULTIME, IMO (v. fr. *penultime*, rom. cat. *penultim, ima*, esp. port. it. *penultimo*, lat. *penultimus*), adj. et s. t. sc. Pénultième, v. *avans-darrié.*

Forço mai soun aquéli qu'an lou son à la penultimo.
L. PIAT.

L'avans-penultimo, l'antépénultième.

PENUN, s. m. La peine en général, difficulté, labeur, fatigue, v. *fahino, matrassun.* R. *peno.*

PENURÌO, PENURIÉ (m.), (cat. esp. it. port. lat. *penuria*), s. f. Pénurie, v. *carestié, pauriero.*

• Penut *pour* pèd-nud ; penut, udo, *pour* pendu, udo ; penxe, penxena, *pour* penche, penchena, *à Castres ;* peo (paquet de chanvre), v. peso ; peo (pois), v. pese ; pèo (piste), v. pèu 3 ; peot *pour* pegot ; peou (pou), v. pesou ; peou (poil), v. péu ; peou (peau), v. pèu ; peoufo, v. pèufo ; peouge, v. péuge ; peoui, peoulh, v. pesou ; peouia, peoulha, v. espesouia ; peouias, peoulhas, v. pesouias ; peouièro, v. pesouiero ; peouiet, peoulhet, v. pesouiet ; peouioun, peoulhoun, v. pesouioun ; peouious, peoulhous, v. pesouious ; peoulho, v. péuio ; peoulino, v. pesoulino ; peoulito, v. péuieto ; peoulu, udo, v. pelu, udo ; peoumuda, v. pèu-muda.

PEOUNO (b. lat. *Peona, Pedona, Pigona*), n. de l. Peone (Alpes-Maritimes).

• Peouno (pivoine), v. pèuno ; peouro, v. pebre ; peouri, v. pourri ; peou-tira, v. péu-tira ; pepado, v. poupado ; pèpè, v. pepiéu ; pepeiaire, v. pipeiaire ; pepelaço, v. poupulasso.

PEPELEJA, v. n. Balbutier, marmotter, à Toulouse, v. *bretouneja.* R. *pèpi.*

• Pepelho, v. parpello ; pepelou, v. poupeloun ; pepereja, v. parpeleja.

PEPERELET, n. p. Personnage d'un conte de veillée, v. *petoun-petet.*

Atroubèron Peperelet dins un caulet.
CONTE POP.

R. *pimparelet.*

• Peperino, v. pebrino ; pepèro, v. parpello ; pepèt, v. parpèu.

PEPESUC (rom. *pe pezuc*, pied pesant), n. p. Nom populaire d'une statue antique, de marbre blanc, qu'on voit à Béziers, et qu'on croit représenter un capitaine qui sauva cette ville du ravage des Anglais. On la pare chaque année à la fête de l'Ascension et elle est toujours le sujet de quelque divertissement. C'est en quelque sorte le Pasquin de Béziers.

On lit dans la chronique de Mascaro : *Cosia en P. Peruc qué es do peyra, al cap de la carieyra Francesa.*

Atabé soun escais èro lou Pe-Pesuc.
Mais iéu crési à l'enfant un pau mai d'abeluc.
C. PEYROT.

Conférer ce mot avec *Pèpènuth*, idole des anciens Saxons.

PEPET, PEPETO, s. f. t. enfantin. Petite soupe, bouillie, v. *poupou ;* pour grand-papa, v. *papet.*

Pepeto au sucre, femme qui fait la sucrée ; personne délicate. R. *poupeto.*

PÈPI, PÀPI (rouerg.), **PÈPI, BÈFI** (l.), **PÌPI** (m.), **ÈPIO, ÀPIO, ÈFIO, ÌPIO**, adj. et s. Imbécile, niais, aise, radoteur, euse, bégueule, pecque, v. *bèbi, niais, pè ;* Pèpe, nom de fam. provençal.

Faire veni pèpi, rendre niais, stupéfier ; *marit pèpi*, mari complaisant ; *aquelo pèpio*, cette sotte.

Que d'atifets ! disiè Nanoun, la viéio pèpio.
A. ARNAVIELLE.

R. *bèbi, bèfi.*

• Pepi, v. pepin.

PEPIA, v. n. Radoter, geindre, v. *repepia* plus usité.

Gouloun, ploures pas tant, pepiavo lou doulènt.
GOIRAND.

R. *pèpi.*

PEPIAGE, PEPIATGE (l.), **PIPIATYE** (b.), s. m. Radotage, v. *repepiage ;* vertige ; confusion, désordre, anarchie, v. *barai, gaboui.*

Chèns soupic, tracas, ni pipiatye.
T. LAGRAVÈRE.

R. *pepia.*

PEPIDEJA, v. n. Avoir la pépie ; être souvent ou longtemps malade, v. *malaveja.* R. *pepido.*

PEPIDO, PIPIDO (l. lim.), **PUPIDO** (m.), **PAPIDO** (auv.), **PERPITO** (bord.), **PERPITOJO** (b.), **PEPIÒ** (a.), **PIPIÒ** (d.), **PUDIDO** (rom. cat. *pepida*, esp. *pepita*, port. *pevide*, it. *pipita*, all. *pipps*, angl. *pip*, lat. *pituita*), s. f. Pépie, maladie des poules, v. *glouto ;* envie des doigts, v. *pelechoun ;* soif, v. *set ;* dompte-venin, plante, v. *reviro-menut.*

Avé ou *groua la pepido*, avoir la pépie ; avoir soif ; *leva* ou *traire la pepido*, ôter la pépie ; impatienter ; *malo-pepido !* malepeste ! *ni enfant ni pepido* (pour *pupilo*), ni enfant ni pupille.

Lou vin es vido,
Garo la pepido.
CH. POP. JUIF.

Vous garirai de la pepido.
O. BLAZE.

PROV. Au-mai galino, au-mai pepido, au-mens d'iòu.

• Pepido, v. pupilo, petito.

PEPIDOUN, PUPIDOUN, PIPIDOUN (it. *pidocchio*, lat. *pediculus*), s. m. Pou de la poule et des autres oiseaux, v. *pesou*.

Si trien lei pepidoun sus vautre.
M. BOURRELLY.

N'avès pas, esto nue, senti lei pepidoun ?
T. GROS.

PEPIDOUNIA, PEPIÉUSSOUNA (l.), v. n. Faire la chasse aux poux, épluche, v. *espepidôuna*. R. *pepidoun*.

PEPIDOUS, OUSO (rom. *pepidos*, esp. *pepitoso*, port. *pevidoso*), adj. Qui a la pépie. R. *pepido*.

PEPIEJA, PEPILHEJA (g.), v. n. Faire le niais, radoter, v. *fadeja, niaiseja*. R. *pèpi*.

PEPIÉU, PIPIÉU (Var), **PÈPÈ** (rh.), s. m. t. de nourrice. Petit pied, pied mignon, v. *petoun*; pour poussin, v. *pipiéu*.

Boulego sei pepiéu, sei maneto, seis ueï.
L. PÉLABON.

Pepiéu mouflet dins sei baboucho.
V. GELU.

R. *pèd*.

PEPIÉUS (rom. *Pipiu*), n. de l. Pépieux (Aude), dont les habitants sont nommés *Pepiéusols*, v. *couquiha*.

Pepiéus gardo à soun escussou
Sas tres agassos.
H. BIRAT.

PEPIGE, s. m. et f. Imbécillité, radotage, v. *nescige, repepiage*. R. *pèpi*.

PEPILHO, s. et adj. Idiot, en Guienne, v. *pèpi* plus usité ; pour pupille, v. *pupilo*.

• Pepilhou, v. pavaioun.

PEPIN (esp. *pepita*, port. *pevide*), s. m. Pepin de fruit, v. *grano* plus usité.

PEPIN, PEPI (l.), **PIPI** (m.), (rom. *Pipi*, port. *Pepino*), n. d'h. Petit Joseph, Joséphin, dans les Alpes-Maritimes, v. *Jepin, Jóuselet* ; parrain, aïeul, en Guienne, v. *pipin, papet* ; Pépin, nom de fam. prov. dont le fém. est *Pepino*.

Pepin est le nom familier par lequel les Niçards désignaient leur compatriote Joseph Garibaldi. R. *Jóusèp*.

PEPINIERISTO, PEPINIEIRISTO (l.), s. m. Pépiniériste, v. *servisto*. R. *pepiniero*.

PEPINIERO, PEPINIÈRO (g.), **PEPINIÈIRO** (l.), **PIMPINÈIRO** (d.), s. f. Pépinière, v. *bastardiero, couvadou, plantoulié, servo*.

Pepiniero de gènt tant bouen, tant vertuous.
J. DIOULOUFET.

Pèr mi, nou sàbi quand, sourtit de pepinièro,
Des frutès ses mouri soun aci lou soulet.
17e SIÈCLE.

R. *pepin*.

PEPISSOU, s. m. Paille de lin, en Gascogne, v. *paio* ; grippe-sou, filou, v. *pinsoun*.

Le fichu n'es de bourrasso,
La coío de pepissous.
CH. POP. GASC.

• Pepitre, v. pupitre ; pepouli, pepouliéu, v. pèd-de-poulin.

PEPRATS, n. p. Pépratx, nom de fam. lang. R. *Pèire Prats*, ou *pèch, prats*.

• Peput, v. poupu 2 ; pèque, pèques, pequère, v. peca ; pequeiris, v. pecairis.

PEQUENEJA, v. n. Être souffrant ou malingre, végéter, v. *penequeja*. R. *pequin*.

• Pequiero *pour* piquiero.

PEQUIÉU, IVO, IBO, adj. Susceptible de pêcher, facile à manquer, v. *falible, fautible*. R. *peca*.

PEQUIN, INO (angl. *peaking*, esp. *pequeño*, petit), adj. Chétif, ive, malingre, v. *caliéu, mingre*. R. *pauc, pechin*.

PEQUINAGE, PEQUINÀGI (m.), s. m. Malaise, mal-être, petites misères, marasme, vice du sang, v. *mau-viéure, mal-aise*.

Estre dins lou pequinage, être dans la malaise, être maladif ; *leva dóu pequinage*, soulager, guérir, tirer de la misère ; *bandi soun pequinage, sourti dóu pequinage, jita lou pequinage eila*, revenir à la santé, se ravoir, se refaire.

Servan n'a fa quàuqui parèu
Que soun clafi de lion counsèu
Pèr nous leva dóu pequinage.
ASTIER.

R. *pequin*.

• Pequinic *pour* pico-nico.

PEQUIS, PEQUI, PESQUI, PISQUI, conj. affirmative. Même, aussi, certes, parbleu, v. *certo, meme, pecrous*.

Es pequis bèn bon, il est même très bon ; *pequis que n'en vau la peno*, comme s'il en valait la peine ; *n'ai pequi mai que tu*, j'en ai peut-être plus que toi ; *pesqui pas*, certainement non, parbleu non, point du tout ; *misè Pesqui-Pas*, mijaurée, bégueule ; *pesqui pas, la mita*, pas même la moitié.

Vai-t'en, pesqui ! querre lou diable.
G. ZERBIN.

N'aurés pesqui pas sèt óubolos.
ID.

R. *pèr Crist*.

PÈR, PRE (a.), **PÈ** et **PÈI** (d.), **PAR** (a. auv.), **PIR** (auv.), (rom. cat. it. lat. *per*), prép. Pour, v. *and* ; par ; lors de ; au lieu de, à l'égard de, eu égard à ; comme.

Pèr Diéu, pour Dieu ; *pèr lis amo dóu Purgatòri*, pour les âmes du Purgatoire ; *pèr rire*, pour rire ; *pèr jouga*, pour jouer ; *pèr i'ana*, pour y aller ; *per envejo*, par envie ; *pèr glòri*, par vanité ; *pèr aigo*, par eau ; *pèr terro*, par terre ; *pèr carriero*, par les rues ; *pèr draio e pèr camin*, par voies et par chemins ; *pèr tres an*, pour trois ans ; pendant trois ans, à Nice ; *pèr acó, pracó* (l.), *pèr co* (b.), pour cela, à cause de cela ; pourtant, cependant, néanmoins ; *pèr acò-d'aqui*, à cause de cela, pour ce motif ; *pèr acò pamens*, cependant, quoi qu'il en soit ; *pèr acò mens*, si ce n'eût été cela, malgré cela ; *pèr en fa de*, pour ce qui est de ; *rèn que pèr acò*, rien que pour ça ; *pèr eiçò*, c'est pourquoi, pour ceci ; *pèr ço que*, parce que ; en raison de ; *n'i'a que n'an trop pèr ço que d'autre n'an pas proun*, il en est qui en ont trop, relativement au peu que possèdent les autres ; *pèr ce*, à cause de, en Languedoc ; *pèr amour que, pèr amor que, pèr mour* ou *pèr mor* (l.), *pèr amo, per-mo, pramo* (g. b.), parce que, à cause que, d'autant que ; *pèr amor de, per-mor de, per-mo de, pramo de*, à cause de ; *pèr ansin, pèr ensin, pèr atau* (g.), par conséquent ; *pèr aro*, pour l'heure ; *pèr aqui*, par là ; par ci, par là, à peu près, tout doucement, v. *peraqui* ; *pèr abas, pèr alin, pèr amount, pèr amoundaut, pèr avau, pèr eiça, pèr eiçalin, pèr eiçamount, pèr eici, pèr eila, pèr eilabas, pèr eilalin, pèr eilamount, pèr eilavau*, etc., v. *perabas, peralin, peramount, peravau, pereiça*, etc. ; *pèr sóu, pèr lou sóu, depèr lou sóu*, par terre ; *pèr darrié, depèr darrié*, par derrière ; *pèr-davans, depèr davans*, par devant ; *pèr-davau, pèr-debas, depèr debas*, par bas, par en bas ; *pèr-daut, depèr daut, depèr-en-aut* (d.), *pèr-damount*, par le haut, par en haut, du nord ; *pèr-dessus, depèr dessus*, par-dessus ; *pèr-dessouto, depèr dessouto, pèr-debat* (g.), par dessous ; *pèr-deça, pèr-deçai*, par deça ; *pèr-dela, pèr-delai*, par delà ; *pèr-dedins, depèr dedins*, par dedans ; *pèr-deforo, depèr deforo*, par dehors ; *pèr ensèmble, pèr ensèn*, conjointement, ensemble ; *pèr eisèmple*, par exemple, pour le coup ; *pèr fin que, pèr afin que*, afin que ; *pèr lou mens*, à tout le moins ; *pèr lou mai*, tout au plus ; *pèr moio, pèr moi*, dame, en vérité, v. *moio* ; *pèr ops*, une fois pour toutes ; *pèr quant, pèr quanto*, quant à, pour ce qui est ; *pèr quant à iéu*, quant à moi ; *pèr fes*, parfois ; *pèr moumen*, par moment ; *pèr que*, pour que, afin que ; *pèr meissoun*, à la moisson ; *pèr óulivado*, à l'olivaison ; *pèr Pasco*, à Pâques ; *pèr sant Jan*, à la saint Jean ; *pèr santo Marto*, à la sainte Marthe ; *pèr tau, pèr tal* et *pèr atal* (l.), c'est pourquoi, pour ce ; *pèr tau de, pèr tal de* (l.), *pèr tau que*, parce que, pour telles fins que ; *pèr tant de* (g.), afin de ; *pèr tal de vous* (l.), à cause de vous ; *pèr tal èstre, pèr tal astre*, d'aventure, par aventure ; *pèr cor, depèr cor, de precó*, par cœur ; *arranca de pèr li det*, arracher d'entre les doigts, v. *depèr* ; *se teni pèr paga*, se considérer comme payé ; *leissa pèr mort*, laisser pour mort ; *fa pèr un tau*, fait par un tel ; *lou tène pèr fa*, je le tiens pour fait ; *acò s'apello : pèr tu fas*, c'est tant pis pour toi ; *n'a pas pèr éu*, il est hors de lui, il est ivre de joie ; *mouri pèr mouri*, mourir pour mourir ; *jour pèr jour*, jour par jour ; *mot pèr mot*, mot par mot ; *brout pèr brout*, brin à brin ; *un pèr un, un à pèr un* (l.), un à un ; *pèr grand que siegue*, pour grand qu'il soit ; *pèr bèu que siegue*, si beau qu'il soit ; *pèr bèn que digue, pèr plan que digo*, si bien qu'il dise ; *pèr bèn que vague*, si bien qu'aillent les choses ; *n'i'a pèr rire*, il y a de quoi rire ; *n'i'a pèr mouri*, il y a de quoi mourir ; *coume ère pèr faire ?* que devais-je faire ? *siéu pèr avé* ou *siéu fa pèr avé cènt mió de vin*, je puis avoir cent muids de vin ; *siéu pèr ana dire*, je ne suis pas tenu d'aller lui dire ; *èron pèr vendemia*, on allait vendanger.

• *Pèl* (l.), *pèi* (Velay), *pèu* (g.), *póu* (b.), *pou* (g.), contract. de *pèr lou : pèl camí* (l.), par le chemin.

• *Pèus* (g.), *pèis, pès* (l.), *póus* (b.), contract. de *pèr lous*, pour les, pour ceux ; par les, dans : *pèis camis*, par les chemins.

• *Pella*, contract. de *pèr la*, pour la, par la, en Rouergue.

• *Prabous* (b.) pour *pèr vous ; pracó* (g. l.) pour *pèr acò ; precò* (g.) pour *pèr cor ; praicí* (l.) pour *pèr eici ; pramo* (g. b.) pour *pèr amor ; praquel* (g.) pour *aquel ; praquèste* (l. g.) pour *pèr aquèste ; praqui* (l. g.) pour *pèr aquí ; pras* (g.) pour *pèr las, pèr lous ; presèmple* (l.) pour *pèr eisèmple ; prou, prau* (g.) pour *pèr lou ; prun* (l. g.) pour *pèr un*.

PÈR, s. m. t. de marine. Essieu d'une réa (roue de poulie).

PÈR, s. m. Chaudron qui sert de foyer aux bateliers du Rhône, en Forez, v. *peirou*.

• Pèr (peau), v. pèu ; pera, v. peréu ; pera, v. pela ; perabans, v. peravans.

PERABAS, APERABAS, adv. Par là-bas, v. *peravau*.

S'envai vers l'enfantoun,
S'envai vers la meireto,
Que l'espèron perabas.
P. CAPPEAU.

R. *pèr, abas*.

PERADAUT, APERADAUT, adv. Par là-haut, v. *peramount*.

Aquéu que règno aperadaut.
P. BELLOT.

R. *pèr, adaut*.

• Peradamount, v. peramount ; peradavau, v. peravau.

PERADELA, adv. Par delà bien loin, outre mer. R. *pèr, adela, dela*.

• Peradilho, v. peladilho.

PERADO, s. f. Poiré, vin de poires, v. *perat*. R. *pero*.

PERAI (SANT-), n. de l. Saint-Péray (Ardèche), bourg renommé par ses vins blancs.

• Peraici, v. poreici ; peraila, perala, v. pereila ; peral, peraldou, v. pelaud, pelaudoun ; peralho, v. pelalho.

PERALIÈIRO, s. m. Clayon sur lequel on met égoutter le fromage appelé *peral* en Rouergue. R. *pelaud*.

PERALIN, APERALIN (rh.), **EN PERALEN** (lim.), adv. A une grande distance, bien loin, fort loin, v. *enquilin*.

Pèr m'estravia bèn luen, peramount, peralin.
A. CROUSILLAT.

Iéu entre-vese aperalin
Uno sauro.
A. MATHIEU.
Dèu èstre aperalin.
M. BOURRELLY.

R. *pèr, alin.*

PERAMOUNDAUT, APERAMOUNDAUT, adv. Là-haut, à une grande hauteur. R. *pèr, amoundaut.*

PERAMOUNT, APERAMOUNT (rh.), **EN PERAMOUNT** (lim.), **APARAMOUNT** (a.), **PERADAMOUNT, APERADAMOUNT** (m.), adv. Par là-haut, bien haut, v. *garo-amount.*

A sa moulhé faguèt entèndre
Qu'avié besoun de s'ana rèndre
Bèn vitamen à peramount
Vers leis mountagnos dóu Piemount.
G. BRUEYS.
Peramount vers lou Nord.
A. CROUSILLAT.

R. *pèr, amount.*

PERAN (b. lat. *Peranum*), n. de l. Peran ou Pesan (Hérault).

• Peranlai, v. pereila; peranquet, v. pèdranquet.

PÈRAQUI, APERAQUI (rh.), **PERAQUITÓ, APERAQUITO** (m.), **EMPERAQUÍ, EMPREQUI, EMPRETI** (lim.), **PRAQUI, APRAQUI, PERQUINAQUI** (l.), **PERQUI, APREQUI, PERQUIÉU** (g.), adv. Par là; par ci, par là, à pou près, la la, tout doucement.

• Perarado, v. perierado.

PERAS, PERASSIÉ (esp. *peral*), s. m. Poirier sauvage, en Languedoc, v. *pirastre, perussiè.*

Coucho-peras, sobriquet des habitants de Rousson (Gard). R. *pero.*

PERAS, ASSO, adj. Pire encore, plus mauvais encore, en Béarn, v. *pièje.*

Mès n'es pas aquiu tout, ja-n hèn de mas perassos.
NAB. PASTOUR. BÉARN.

R. *pire.*

Péras *pour* pèr las (pour les *dans les Pyrénées*; perasino, v. peresino.

PERASSADO, s. f. Poirier sauvageon, en Limousin, v. *perussi.* R. *peras.*

PERASSO (esp. *peraza*), s. f. Grosse poire, vilaine poire, mauvaise poire; poire sauvage, v. *perussi.*

D'autros bellos perassos,
S'iéu las vouliò coumta, n'aurié mai de cent raços.
DOM GUÉRIN.

R. *pero.*

PERASSO, s. f. Bergeronnette, à Nice, v. *pastoureleto.*

PERAT (lat. *pyratium*), s. m. Poiré, confiture de poires, compote de poires, v. *perado.*

Gardas la perbesiéu pèr faire lou perat.
G. PEYROT.

R. *pero.*

• Peraudou, v. pelaudoun; peraud, v. pelaud.

PERAVANS, APERAVANS, APARAVANS, PERANANS et **APARABAS** (l.), **AUPERAVANS** (rh.), **AUPRABANS** (l.), **APRABANS** (ariég.), (rom. *peravant, auperavant*), adv. Auparavant, précédemment, v. *en-premié.*

Peravans fau dejuna, d'abord il faut déjeuner; *de peravans*, auparavant. R. *pèr, avans.*

PERAVAU, PERAVAL (l.), **APERAVAU, APÈRADAVAU** (m.), adv. Par là-bas, à une grande distance, v. *garo-avau.* R. *pèr, avau.*

• Perbalège, perbilètge, v. privilège; Perbon, v. Pervènt; perbenco, v. pervenco; perbenent, v. prouvenènt; perbers, v. pervers; perbesiéu, v. perversioun; perberti, v. perverti; perbesi, v. prouvesi; perbesiéu, perbesioun, perbisiéu, perbisiou, v. prouvesioun; perbiene, v. perveni; Perbose, Perbost, v. Prevost.

PERBOUCA, PERVOUGA (l.), v. a. Crépir, boucher les trous, v. *perferi, rebouca*; soigner un malade, v. *cousiousi.*

S'enanèron, d'amour risènto, perbouca li malaut.
EYSSETTE.

PERBOUGA, PERBOUGAT (l.), ADO, part. Crépi, ie.

Vol que tout sigue perbougat.
G. AZAÏS.

R. *pèr, bouco.*

PERBOULA, v. n. t. du jeu de quilles. Rabattre, tirer une seconde fois, quand on en a abattu quelqu'une au premier coup, v. *rebatre.* R. *pèr, boulo.*

PERBOULI, PREBOULI, PREBOUÏ, PARBOUÏ (m.), **ESPERBOULI** (l.), **PERBULI** (rouerg.), **ESPERBULHI** (bord.), (angl. *parboil*), v. a. Échauder avec de l'eau bouillante, v. *blanchi, esbouienta.*

Se conj. comme *bouli.*

Faire perbouli, faire blanchir des légumes dans l'eau bouillante, étourdir la viande, échauder un pot de terre; *met-lous à perbouli* (l.), fais-le blanchir.

Ma meirastro
Pico-pastro
M'a fa bouli
E perbouli.
CH. POP.

PERBOULI, PERBOULIT (l.), IDO, part. et adj. Blanchi, ie.

Las caussidos
Perboulidos
Dèvon nourri lous tessous.
J. LAURÈS.

R. *pèr, bouli.*

PERBOULO, s. f. t. du jeu de quilles. Rabat, v. *rebatudo.*

* *A fa dos quiho de cop e quatre de perboulo*, il a abattu deux quilles du coup et quatre en rabattant. R. *perboula.*

PERCALINO, s. f. Percale blanche et brochée. R. *percalo.*

PERCALO, s. f. Percale, toile de coton, v. *augème.*

Camiso de percalo, chemise de percale; *vetoun de percalo*, ruban de fil blanc.

• Percanto, v. perquanto; pèr-ça-que, v. pèrço-que; percàri, v. precàri.

PERCAS, PERCHAS (lim.), **PERCASSÈ** (g.), (rom. *percaz, percatz, percat, perchat, precas*, it. *procaccio*, v. fr. *pourchas*), s. m. Poursuite, recherche, perquisition, fréquentation; mouvement qu'on se donne pour se procurer quelque chose, v. *cerco, sequisso*; pâture qu'on fouille dans la terre; profit, v. *proufié.*

Se beita de percas, travailler pour réussir dans une affaire.

Lou percas di bòni formo poupulàri.
ARM. PROUV.
Vènon en òdi
E toun percas e toun senòdi.
CALENDAU.
PROV. Emé gènt de toun bras
Fai toun percas,

ne fréquente que tes pareils. R. *percassa.*

PERCASI (SE), (lat. *perquirere, perquisitum*), v. r. Se pourvoir, en Querci, v. *prouvesi.*

Ad-loc d'ana praqui nous percasi de lèch,
Ma viélho decidèt de fila sur Sent-Pèire.
J. CASTELA.

PERCASSA, PERCHASSA (lim.), (rom. *percassar, perchassar*, it. *procacciare*), v. a. Pourchasser, poursuivre, rechercher, v. *recerca*; chasser, expulser, v. *coucha.*

En te prevalent de ma mort,
Al-loc de percassa toun sort.
J. DE VALÈS.
Percassant la claro vesperado.
A. FOURÈS.

Se percassa de quaucarèn, se donner du mouvement pour se procurer une chose; *m'en percasse*, je tâche de m'en procurer; *se fau percassa*, il faut se mettre en mesure.

PERCASSA, PERCASSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Pourchassé, ée.

PERCASSARIÉ, PERCASSARÌO (g.), s. f. Action de chercher, de fouiller la terre, v. *bousigage.*

Que barè lou porc merdassè
Si nou troubavo percassè
Dab touto sa percassarìo
Un pauc de bren ou de Larìo.
G. D'ASTROS.

R. *percassa.*

PERCASSO, s. f. Expulsion, renvoi.

Urous de sa percasso,
D'aquel méu davanciè sute prén la plaço.
M. BARTHÈS.

R. *percassa.*

• Percatòri, v. purgatòri; percé, *contract. de* pèr-ço-que.

PERCÈBRE, PERCEVRE (d.), **PERÇUVRE** (rh.), **PERÇAUPRE, PERÇAURE** (l.), (rom. cat. *percebre*, esp. *percibir*, port. *perceber*, lat. *percipere*), v. a. Percevoir, v. *recata, tise*; comprendre, v. *coumprendre*; apercevoir, v. *apercebre.*

Perceve, perceves, percèu, ou *percet* (g.), *evèn, evès, evon*, ou (m.) *percèbi, ebes, ebe, ebèn, ebès, ebon*; *percevièu*; *percevère* ou *percebèri* (l. m.); *percevrai*; *percevrièu*; *percéu* ou *percebe* ou *perceve, even, evès*; *que percéugue* ou *perceve* ou *percèbi* (m.); *que percéuguèsse* ou *percevèsse* ou *percebèssi* (m.); *percevènt.* Se conj. comme *recebre* ou *reçaupre.*

PERCÉUPU, PERCEBU, PERCEBUT (l.), UDO, part. et adj. Perçu, ue.

PERCEPCIOUN, PERCECIOUN (rh.), **PERCEPCIEN, PERCECIEN** (m.), **PERCEPCIÉU** (l. g.), **PERCECIÉU** (d.), (cat. *percepció*, esp. *percepcion*, it. *percezione*, lat. *perceptio, onis*), s. f. Perception; charge de percepteur, v. *lèvo.*

• Percepice, percepita, v. precepice, precepita.

PERCEPTIBLE, PERCETIBLE (rh.), **IBLO** (cat. esp. *perceptible*, it. *percettibile*), adj. Perceptible. R. *percebre.*

PERCEPTIÈU, IVO (rom. cat. *perceptiu, iva*), esp. *perceptivo*), adj. t. sc. Perceptif, ive. R. *percebre.*

PERCEPTOUR, PERCETOUR, PERCEPTOU (l. g.), **PERCETOU** (rouerg.), (lat. *perceptor*), s. m. Percepteur, v. *coulleitour, revaire, taié.*

• Pèr-ce-que, v. pèr-ço-que; percha, v. perga; percha, perchas, v. percas; perchassa, v. percassa.

PERCHEDO, n. de l. Perchède (Gers). R. *percho, pergo.*

• Perchègue, v. pessègue; perchegui, v. persegui; perchilhat, v. persilhat; percho, v. pergo; perci, v. pereici.

PERCIN, n. p. Percin, nom de fam. lang. R. *pers.*

PERCINTO (lat. *percincta*), s. f. Chemin rural qui sépare les propriétés, en Guienne, v. *raro.*

• Percipici, v. precipice; percipita, v. precipita; percisomen, v. precisamen.

PERCO, PERCHO (a.), **PERGO** (l.), (lat. *perca*), s. f. Perche, poisson d'eau douce; pour brin de bois, v. *pergo.*

Perco de mar, holocentre à bandes, *holocentrus fasciatus* (Lac.); lutjan écriture, *lutjanus scriptura* (Lac.), poissons de mer.

De pescadou qu'èron en cerco
D'aganta lou lampre e la perco.
MIRÈIO.

Perco! qu'acò's bèu, peste, que c'est beau! v. *pergo.*

PÈR-ÇO-QUE, PÈR-ÇA-QUE (rouerg.), **PÈRCE-QUE, PÈR-CE** (l.), (rom. *perssoque*, cat. *per ço que*, it. *perciocchè*), conj. Parce que, attendu que, par la raison que, v. *amor, car, pertau.*

Perqué? — pèr-ço-que, pourquoi? — parce que c'est ainsi; *sèns dire un pèr-ce*, sans répondre.

E pièl s'es anana
Pèr-ço-que l'an souna.
N. SABOLY.

PROV. Perqué? — Pèr-ço-que lou burre n'a gens de crousto.

R. *pèr, ço, que.*

• Percoqui, *contract. gasc. de* pèr acò-d'aqui (pour cela); percossa, v. percassa; percotouòri, v. purgatòri.

PERCOULA (rom. *percolar*, lat. *percurarè*), v. a. Parcourir, v. *courre* plus usité.

Se conj. comme *courre.*

• Percura, percuraciéu, percurai, percuraire, percurou, percurour, percuro, v. proucura, proucuracioun, proucuraire, proucurour, proucuro.

PERCUSSE (rom. *percussir, percutir*, frapper, heurter, cat. *percudir*, lat. *percutere*), v. n. qu'on trouve dans ce dicton relaté par Anne Rulman (1626) : *te mandara en Alicant percusse*, il t'enverra faire paître.

PERCUSSIÉU, IVO (rom. *percussiu*, it. *percussivo*) adj. t. sc. Propre à frapper, contondant, ante.

PERCUSSIOUN, PERCUSSIEN (m.), **PERCUSSIÉU** (l. g.), (rom. *percussio, percucio, perculio, percucion*, cat. *percussió*, esp. *percusion*, it. *percussione*, lat. *percussio, onis*), s. f. Percussion, frappement, v. *picamen*; fléau, plaie (vieux), v. *flèu*.

Malo percussioun ! male peste !

PERD (SE TIRA DÓU), se tirer hors du pair, se sortir d'affaire, s'exonérer, corruption du français, v. *par*.

Creirai à ta messioun, se te tires dóu perd.
J.-B. MARTIN.

Vous sias toujour tira dóu perd en counfoundènt vouésteis enemi.
F. GUITTON-TALAMEL.

R. *perdre*.

PERDABLE, ABLO, adj. Perdable, v. *perdiéu*. R. *perdre*.

• Pèr-d'arrié, pèr-darrè, v. pèr, darrié.

PÈR-D'AUT, DEPÈR-D'AUT, adv. et prép. Par dessus, v. *pèr, subre, peradaut*.

A siès canos pèr-d'aut la tèsto.
A. LANGLADE.

• Perde, v. perdre ; pèr-debat, v. debat.

PERDÈIRE, ERELLO, ÈIRO (rom. cat. esp. *perdedor*, it. *perditore*), s. Celui, celle qui perd ; séducteur.

Tout perdèire que si recoubro
Si pòu dire bèn fourtunat.
C. BRUEYS.

Trobo uno pèço de mounedo, vòu la rèndre au perdèire.
J.-B. GAUT.

PROV. Pourtaire de quatorge, perdèire de piquet. R. *perdre*.

PERDEMEN, PERDAMEN (rh.), (rom. *perdemen, perdement, perdemens, perdament*, port. it. *perdimento*, esp. *perdimiento*), s. m. Action de perdre, perte, v. *perdo*. R. *perdre*.

PERDÈNT, s. m. Conduit par où l'eau se perd, fuite, exutoire, v. *fugènt*. R. *perdre*.

PERDÈNT, PERDENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Perdant ante ; celui, celle qui conduit le deuil, en Guienne.

Ié fuguère perdènt, j'y perdis ; *es iéu que siéu lou mai perdènt*, c'est moi qui perds le plus. R. *perdre*.

• Perdequé, v. perqué ; perdèren *pour* perdorian (nous perdîmes), *à Toulouse*, v. perdre ; pèr-dessus, v. pèr.

PÈR-DESSUS, PAR-DESSUS (a.), s. m. Pardessus, partie supérieure ; sorte de roue de moulin ; sorte de vêtement, v. *jargo, roupo*.

• Perdi, v. pardiéu ; perdi, perdic, v. perdis ; perdial, v. perdigau ; perdichou, v. perdigau.

PERDICIOUN, PERDICIEN (m.), **PERDESOU** (l.), **PERDICIÉU** (l. g. d.), (rom. *perdicion*, cat. *perdició*, esp. *perdicion*, it. *perdizione*, lat. *perditio, onis*), s. f. Perdition, perte ; ruine, gaspillage, dégât, v. *rouïna*.

Èstre en perdicioun, être en voie de se perdre, être perdu ; *metre en perdicioun*, dissiper, friper ; *mi perdiciéu !* sorte d'imprécation usitée à Cahors.

• Perdié, v. pardiéu.

PERDIÉU, IVO, IBO, adj. Qui peut se perdre, sujet à perte.

Aquel afaire es perdiéu, cette affaire est chanceuse. R. *perdre*.

PERDIGAIA, PERDIGALHAT (l.), **ADO**, adj. Couleur de perdrix.

Uno fedo perdigalhado.
G. AZAÏS.

R. *perdigau*.

PERDIGAIRE (v. fr. *perdrieur*, chasseur aux perdrix), adj. et s. m. Oiseau de proie qui chasse la perdrix, busard commun, v. *coucho-perdris, fauperdriéu*.

Ni tant d'autes voulurs de l'aire
Coumo l'astou, lou perdigaire,
Nimès lou faucoun enemic.
G. D'ASTROS.

R. *perdic*.

PERDIGALET, PARDIGALET (m.), s. m. Petit perdreau.

L'ange de la famiho, lou pérdigalet de l'oustau.
J. ROUMANILLE.

Aquéu perdigalet de chato.
MIRÈIO.

R. *perdigau*.

PERDIGALIERO, PERDIGALIÈIRO (l.), s. f. Terre maigre et accidentée, où se plaisent les perdreaux, v. *canto-cigalo*. R. *perdigau*.

PERDIGALO, PERDIGALHO (l.), s. f. Jeune perdrix, v. *perdigouno*. R. *perdigau*.

PERDIGALOUN, PERDIGALHOU (l.), s. m. Jeune perdreau.

A trouva li perdigaloun, il a trouvé le nid, le magot, le trésor.

Vivo coume un perdigaloun.
J. AUBERT.

Lèsto coume un perdigaloun,
En risènt t'adus la becado.
A. MATHIEU.

PROV. Degourdi coume un perdigaloun. R. *perdigau*.

PERDIGAU, PARDIGAU (m.), **PERDIGAL, PERDIAL** (l.), **PERDIGALH, PERLIGAUT** (g.), **PERDIGAT, PERLIGAT** (bord.), **PERDRIJAU** (périg.), **PERDIJAL, PERDICHOU** (lim.), (rom. *perdigalh*, cat. *perdigaina*, lat. *perdicalis*), s. m. Perdreau, jeune perdrix ; perdrix rouge, dans le Tarn ; Perdrigal, nom de fam. dauphinois.

Perdigau gris, perdrix grise ; *troupo de perdigau*, compagnie de perdreaux ; *moun perdigau*, terme de caresse ; *un perdigau de chato*, un aimable tendron ; *courre coume un perdigau*, courir joyeusement ; *s'envai coume un perdigau*, se dit d'un enfant qui commence à marcher ; *lou cascai dóu perdigau*, le cri du perdreau, v. *papaba, paspal*.

PROV. LANG. Alo de perdigal, cueisso de capou,
Congo de pèis, cap de saumou,
Es ço de melhou.

PERDIGOLO, s. f. Aigrette des graines, v. *cabro, farineto, jogo, lume, pous, voulur* ; variété de prune, v. *perdigouno*.

Rolo, rolo,
Perdigolo ;
Se ma maire es à l'escolo
Moun paire es au paradis
Que manjo un platat de ris.
RONDE LANG.

R. *perdic*.

PERDIGOULETO, s. f. t. de caresse. Petite perdrix ; coccinnelle, en Languedoc, v. *catarineto, parpaiolo*.

Veritablo perdigouleto,
Cren pas l'aigo soun casaquin.
B. CHALVET.

Perdigouleto dóu bon Diéu,
Ounte me maridarai-iéu ?
En-çai ?
En-lai ?
Au cèu o sus la terro ?

dicton que les jeunes filles adressent à la bête à Dieu, insecte dont l'essor est considéré comme un bon augure. R. *perdigolo*.

PERDIGOUN (rom. *perdigo*, esp. *perdigon*, perdreau), s. m. Perdrigon, sorte de prune violette, v. *perdigouno* ; Perdigon, Pardigon, noms de fam. méridionaux.

Lou troubaire Perdigoun, Perdigon, troubadour du 13e siècle, originaire de L'Espérou en Gévaudan.

PERDIGOUNO, PARDIGOUNO (m.), **PERDIGOLO** (querc.), (it. *pernicone*), s. et adj. f. Perdrigon, sorte de prune violette, v. *pruno* ; petite perdrix, v. *perdigouleto*. R. *perdic*.

PERDIGUIÉ (cat. *perdiguer*, esp. *perdiguero*, chasseur de perdrix), n. p. Perdiguier, nom de fam. prov. R. *perdic*.

PERDIGUIERO, PARDIGUIERO (m.), adj. et s. f. Variété d'olive, de grosseur moyenne et obtuse à chaque extrémité ; lieu où les perdrix abondent ; La Pardiguière, près Le Luc (Var), nom de lieu, v. *canto-perdris*. R. *perdic*.

• Pèrdio, v. perdo.

PERDIS (rouerg.), **APERDIS, PERDISE, PERDRISE** (l.), **PERDRIS, PERDRI** (lim. rh.), **PARDRIS** (m.), **PADRIS, PEDRI** (d.), **PERDÍ** (lim.), **PERDIC, PERDIF, PERDRIC, PERDITS** (g.), **PERLIC** (toul.), **PERLIT** (b.), (rom. *perditz*, esp. port. *perdiz*, cat. *perdiu*, it. *perdice*, lat. *perdix, icis*), s. f. Perdrix, v. *garroun, grandoulo* ; poumon de mouton, fressure, v. *frechan, lèu, penoun* ; filet du porc, v. *fielet*.

Perdis bartavello, perdrix bartavelle, v. ce mot et *givaudano* ; *perdis blanco*, perdrix blanche, v. *gelabro* ; *perdis de mar*, perdrix à collier, v. *pico-en-terro* ; *perdis griso, perdris ireboulo*, perdrix grise, v. *rascle* ; *pichoto perdis griso*, petite perdrix grise, variété de la précédente ; *perdis roujo, perdis vermèio*, perdrix rouge, perdrix franche, qui fut, dit-on, introduite en Provence par le roi René ; *perdis vèntre blanc*, tridactyle tachydrome ; *pèd-de-perdris*, géranium, plante ; *uei-de-perdris*, variété de haricot ; *canto-perdris*, terrain inculte.

Se sap uno perdis dins un bouis ajoucado.
DOM GUÉRIN.

Gai coumo uno perdise.
LAFARE-ALAIS.

Jamai noun aï manjat que perdises e tartos.
D. SAGE.

Uno perdris qu'estarpiavo
Pèr n'en gaubeja de blad,
Proche de la santo Vierge
Elo s'es messo à canta.
Maudi sié toun bavardage !
Ta tèsto lou pagara.
CH. POP.

Une tradition populaire prétend que la perdrix découvrit par son chant le lieu où s'était réfugiée la Vierge pendant sa fuite en Égypte et qu'elle fut condamnée pour cela à ce qu'on ne mangeât pas sa tête.

— Quau lou ris ?
— La perdris,

récitatif populaire qui existe aussi en Catalogne, où l'on dit :

— Qui s'enriu ?
— La perdiu.

PROV. A d'acò di perdris, canto à soun countràri.
— Quau manjo perdris,
Perdris lou seguis,

il y a des gens auxquels tout réussit.

Perdises, perdrises, plur. lang. de *perdis, perdris*.

Les Français nomment l'ail « perdrix de Gascogne ».

PERDO, PÈRDIO (l.), **PERTO, PERGO** (rom. *perda, perdea, perdoa, perga*, cat. *perdua*, port. *perda*, esp. *perdida*, it. lat. *perdita*), s. f. Perte, v. *rouino*.

Perdo de sang, perte de sang ; *perdo en blanc*, fleurs blanches ; *la perdo dóu Rose*, la perte du Rhône, l'endroit où il disparaît sous les rochers ; *faguè sa perdo*, cela causa sa perte ; *metre en perdo*, conduire à sa perte, mettre en perdition, en ruine ; *vèndre à perdo*, vendre à perte ; *i'èstre de perdo*, être en perte ; *de la perdo au proufié*, en comptant ce qu'on perd et ce qu'on manque de gagner.

Dèu sa perdo au mendre vènt.
C. BRUEYS.

E dins sa propro perdo i metre soun salut.
F. DE CORTÈTE.

PROV. Femo e argènt soun la perdo dis ome.
— Cado perdo trobo soun proufié.
— Pichoto perdo, pichoun dòu.
— Tau ris de la perdo de soun vesin
Qu'a la siéu pèr camin.

— Noun i'a perdo que pèr aquéli que s'envan, les survivants sont bientôt consolés. R. *perdre*.

• Perdo *pour* perde (qu'il perde), *en Albigeois ;* Perdou (Sant–), v. Perdous.

PERDOUN, PERDOU (l.), **PARDOUN** (m.), **PARTJOUN** (querc.), **PARDOU** (lim.), (rom. *perdon, pardon, perdo, perdos*, cat. *perdó*, esp. *perdon*, it. *perdono*), s. m. Pardon ; rémission, indulgence ecclésiastique.

Grand perdoun, indulgence plénière ; nom d'une fête célébrée par les juifs méridionaux ; *demanda pardoun, fa perdou* (lim.), demander pardon ; *erbo-dóu-perdoun*, luzerne maritime.

PROV. Lou perdoun de Courrèns, de cènt en cènt an,

se disait d'une chose qui n'arrive que rarement, allusion à une indulgence qui était attachée à l'église de Correns (Var).

• Perdoui *ou* perdou, perdous, perdouc, perdoum, perdouts, perdoun, *prèt. gasc. du v.* perdre.

PERDOUNA, PARDOUNA (m.), **PERDOUA** (a.), **PERDOURA** (d.), **PARDUNA** (auv.), (rom. cat. esp. *perdonar*, port. *perdoar*, it. *perdonare*), v. a. Pardonner, excuser, faire grâce, supporter, passer, v. *passa*.

Perdouna 'n dèute, remettre une dette ; *te perdoune*, je te pardonne ; *Dièu iè perdoune, Dièu li perdoun* (vieux), *Diéu li perdou* (g.), Dieu lui pardonne !

Coumaire, Diéu vous lou pardoun!
G. ZERBIN.

Prègo-lou dounc que nous perdoune
Coume nous-autri perdounan.
J. ROUMANILLE.

PROV. Quau perdonno,
Diéu lé douno.
— Coume te fan, fai-ié,
E s'es de mau, perdouno-ié,

PERDOUNA, PERDOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Pardonné, ée.

Aquèu mau i'a pas perdouna, il a fini par succomber à cette maladie. R. *pèr, doun.*

PERDOUNABLE, PARDOUNABLE (m.), **PERDOUNAPLE** (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *perdonable*, it. *perdonabile*), adj. Pardonnable, excusable, v. *escusable*.

Cadun lou tèn fouert perdounable.
C. BRUEYS.

Las mens perdounablos éufensos.
LIMOUSIN.

R. *perdouna.*

PERDOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *perdonaire, perdonador, perdonairitz*, cat. esp. *perdonador*, it. *perdonatore*), s. et adj. Celui, celle qui pardonne, indulgent, ente, v. *indulgènt.*

Quand descendra lou perdounaire.
S. LAMBERT.

Sara pietadous perdounaire.
A. BOUDIN.

R. *perdouna.*

PERDOUNAMEN, PERDOUNOMEN (l.), (rom. *perdonamen, perdonament, perdonansa*, cat. *perdonament*, it. *perdonamento*, esp. *perdonamiento*), s. m. Action de pardonner.

Per lèu darnié perdounamen.
A. VILLIÉ.

R. *perdouna.*

PERDOUNANÇO, s. f. Pardon, amnistie, v. *amnistio.*

Que dispauson de ma puissanço
E puescon douna pardounanço
De touto sorto d'accidents.
C. BRUEYS.

R. *perdouna.*

PERDRE, PEARDRE (a.), **PERDE, PERGUE** (g.), **PÈDRE** (d.), (rom. cat. *perdre*, esp. port. *perder*, it. lat. *perdere*), v. a. et n. Perdre, égarer, v. *esmara, escavarta, estravia ;* s'épancher, se répandre, v. *escampa ;* t. de pêche, avoir son poisson confisqué.

Perde, erdes, erd, ou (m.) *pèrdi, erdes, erde, erdèn, erdès, erdon ; perdièu ; perdeguère* ou *perdère*, ou *perdèri* (m.), ou *perdoui, pergoui* (g.) ; *perdrai ; perdrièu ; perde, erden, erdès ; que perde, erdes, erde, erden*, ou *erdeguen, erdès* ou *erdegués*, ou *ergats* (b.), *erdon ; perdeguèsse*, ou *perdèssi* (m.), ou *perdoussi* (alb.) ; *perdènt.*

Lou perdre, la perte, l'écoulement ; *lou perdre rouge*, les menstrues, v. *mes ; lou perdre blanc*, la leucorrhée, v. *flour ; crogne lou perdre*, je crains de perdre la partie ; *perdre tèms*, perdre son temps ; *perdre alen*, perdre haleine ; *perdre pèd*, perdre pied ; *perdre terro*, perdre terre ; *perdre courage*, perdre courage ; *perdre la tèsto, lou cap, lou couteloun, lou babarot*, perdre la tête ; *perdre la visto*, perdre la vue ; *perdre de visto*, perdre de vue ; *perdre soun sang*, perdre son sang ; *perdre soun argènt, si sòu*, perdre son argent ; *perdeguè, perdè* (m.), *perguè* (for.), *pegoue* (g.), il perdit.

PROV. Acò 's perdre em' un bèu jo.
— L'on es pas dana pèr perdre.
— Quau noun vòu perdre, que noun jogue.
— Coumpagnié meno perdre.
— Quau a de bèn, fau que n'en perde ;
Quau n'a ges, fau que n'en gagne.
— Quau perd, pèco.
— Quau perd soun bèn,
Perd soun sèn.
— Quau perd un chin e trobo un cat, es tout de bèsti à quatre pato.
— Quau perd sa femo e quinge sòu, es grand daumage de l'argènt.
— Ounte i'a rèn, lou rèi perd si dre.
— Ounte noun i'a, perde la Glèiso.
— Lou cors vòu rèn perdre,

les privations ruinent la santé.

SE PERDRE, v. r. Se perdre, s'égarer ; se débaucher ; se ruiner ; disparaître, v. *avali.*

Acó te menara perdre, cela te conduira à ta perte ; *li bòni coustumo se perdon*, les bonnes mœurs s'altèrent.

PROV. Quand quaucun se vòu perdre, tout i'ajudo.

PERDU, PARDU (a.), PERDUT (l.), PERGUT (b.), UDO, UO, IO (d.), part., adj. et s. Perdu, ue ; t. injurieux.

Jouga au perdu, faire mal ses affaires, les négliger, se ruiner ; *tu fas à tout perduit* (g.), tu risques de tout perdre ; *tout perdu*, blême, hâve ; *à cors perdu*, à corps perdu ; *à founs perdu*, à fonds perdu ; *es dè tèms perdu*, c'est temps perdu ; *à tèms perdu*, dans les heures perdues ; *perdu pèr perdu*, perdu pour perdu ; *bando de perdu*, bande d'hommes désespérés ; *la campano di perdu*, la cloche des perdus, nom que portait une cloche de l'hospice d'Aubrac, en Rouergue ; *lou Mount Perdu*, le Mont Perdu, dans les Pyrénées espagnoles (3,410 mètres) ; *à la perdudo*, éperdûment ; *jouga à la perdudo*, jouer éperdûment.

Lou veissèu vogo à la perdudo.
CHANOINE EMÉRY.

PROV. Pan de perdu es pasta d'aigo frejo.
— La nue 's la maire di perdu.
— Se langui coume un pèrdu.
— Crido coume un perdu.

• Perdric, perdris, perdrise, v. perdís ; perdrijau, v. perdigau ; perds *pour* perdes (tu perds), *dans l'Hérault.*

PERD-TOUN-TÈMS, s. m. Miroir de Vénus, prismatocarpe, plante que l'on mange en salade.

Perd-toun-tèms, douceto e cicourèio amaro.
A. ARNAVIELLE.

PERDURABLE, ABLO (rom. cat. esp. *perdurable*, port. *perduravel*, it. *perdurabile*), adj. Éternel, perpétuel, elle, v. *eterne ;* permanent, ente.

La vido perdurablo, la vie éternelle.

Qualque ounèste trabal dount les fruts perdura-
Sion glourioues pèr tu. [bles
MIRAL MOUNDI.

Déuriò laissa perdurablo memòrio.
A. GAILLARD.

R. *pèr, durable.*

PERDURABLAMEN, PERDURABLOMEN (g.), **PERDURABLEMEN** (b.), adv. Éternellement, perpétuellement. R. *perdurable.*

PERDURABLETA, PERDURABLETAT (l. g.), s. f. Perpétuité, v. *perpetuïta*. R. *perdurable.*

• Père (père), v. paire ; Père (Pierre), v. Pèire ; perè, perèi, v. perié ; pereclita, v. periclita ; peregrin, peregrinet, peregrino, v. pelegrin, pelegrinet, pelegrino.

PEREIÇA, APEREIÇA (rh.), **PEREIÇAI, PERQUINÇAI** (l.), **QUI-ENÇAI** (d.), adv. qui indique l'éloignement de la personne à qui l'on parle. Par ici, vers l'époque, v. *enquiça, garo-eiçai.*

Pereiça vers Pasco, aux environs de Pâques.

Vène lèu pèr eiça darrèire.
C. BRUEYS.

Jais pereiça dins uno bòri.
A. CROUSILLAT.

N'a pas enviat perquinçai
Que de sucre de porto-fais.
C. FAVRE.

R. *pèr, eiça.*

PEREIÇABAS, APEREIÇABAS (rh.), **ENQUIÇABAS** (a.), adv. Ici bas, dans ces bas-fonds, v. *pereiçavau*. R. *pèr, eiçabas.*

PEREIÇALIN, APEREIÇALIN (rh.), **QUI-ENÇAIEN** (d.), adv. qui indique l'éloignement de la personne à qui l'on parle et la proximité du lieu dont il s'agit. Dans ce pays lointain, dans ces profondeurs. R. *pèr, eiçalin.*

PEREIÇAMOUNDAUT, APEREIÇAMOUNDAUT (rh.), adv. qui indique l'éloignement de la personne à qui l'on parle. Ici, à cette extrême hauteur.

Mounten d'à pèd enjusqu'apereiçamoundaut.
J. ROUMANILLE.

R. *pèr, eiçamoundaut.*

PEREIÇAMOUNT, APEREIÇAMOUNT (rh.), **QUI-ENÇAMOUT** (d.), adv. qui indique l'éloignement de la personne à qui l'on parle. Ici, à cette grande hauteur, v. *enquiçamount*. R. *pèr, eiçamount.*

PEREIÇAVAU, APEREIÇAVAU (rh.), **QUI-ENÇAVAL** (d.), adv. qui indique l'éloignement de la personne à qui l'on parle. Ici bas, à cette extrême profondeur, v. *enquiçavau.*

Mai d'apereiçavau coumo pouede acò faire ?
A. CROUSILLAT.

R. *pèr, eiçavau.*

PEREICI, APEREICI (rh.), **PREICI, APREICI, PRAICI, APRAICI, PERAICI, APERAICI, APERAICIS, PERQUINAICI** (l.), **PERACI, PERCI, PRACI, EMPREICI** (lim.), **PRACHI, PERACIÉU, PRACIÉU, PRATCHIÉU, APRACIÉU, APRAICIÉU** (g.), (rom. *praici*), adv. Par ici, v. *pereiça.*

Pereici, peraqui, perci-perquièu (g. b.), par ci, par là, çà et là ; *perci après* (g.), dorénavant, à l'avenir ; *ente à praci* (g.), de ce côté-ci.

Lou demoun rodo apereici.
A. PEYROL.

Pereici foueço an lou goust gasta.
A. CROUSILLAT.

PEREILA, APEREILA (rh.), **PEREIA, APERAIA** (Var), **PEREILATO, APEREILATO** (m.), **PEREILAI, APEREILAI, APAREILAI, APERALAI** (a.), **PERLAI** (lim.), **APERAILA, APERALA, PERANLAI** (l.), **PERENLAI** (périg.), **PERAILI** (Menton), **PERENQUEIA, PERENQUEIATO, APERENQUILA, APERENQUILATO** (Var), **PERAQUINLA** (l.), **PERAQUI-ENLA** (b.), **PERQUINLA, PERQUINLAI** (l.), **QUI-ENLAI** (a.), adv. Par là-bas, au loin, v. *cilalin, enquila, garo-eilai.*

Fai lou voula pereila, jette-le au diable ; *leissa pereila*, laisser de côté.

E l'enfant en dous tros barrulo apereila.
T. AUBANEL.

R. *pèr, eila.*

PEREILABAS, APEREILABAS, adv. Par là-bas, au loin, v. *pereilavau.*

Descendien souvènti fes apereilabas.
J. ROUMANILLE.

R. *pèr, eilabas.*

PEREILALIN, APEREILALIN (rh.), **PEREILAÏNS, PEREILAIEN, QUI-ENLAIEN** (d.), adv.

Dans ces contrées lointaines, dans ces lointains profonds, dans cette extrême profondeur. C'est le corrélatif de *pereiçalin*:

Vèi apereilalin li sóudard d'Erode.
J. ROUMANILLE.

E vai pereilalin s'assseta touto soulo.
A. DE BEAUCAIRE.

R. *pèr, eilalin.*

PEREILAMOUNDAUT, APEREILAMOUNDAUT (rh.), **PERENQUEIAMOUNDAUT** (Var), **PERQUINAMOUNDAUT** (l.), adv. A cette extrême hauteur, v. *enquilamoundaut*. C'est le corrélatif de *pereiçamoundaut*.

En l'ounour di Prouvençau
Manden pereilamoundant
Nòsti refrin fouligaud.
L. ROUMIEUX.

R. *pèr, eilamoundaut.*

PEREILAMOUNT, APEREILAMOUNT (rh.), **APAREILAMOUNT, APEREILAVOUNT, AGUEREILAVOUNT** (a.), **PERENQUEIAMOUNT, APERENQUILAMOUNT** (Var), **PEREILAMOUT, QUI-ENLAMOUT** (d.), **PERENAMOUNT** (lim.), **PERQUINAMOUNT, PACOMOUNT** (l.), (it. *quinamonte*), adv. Par là-haut, à cette grande hauteur, v. *enquilamount*. C'est le corrélatif de *pereiçamount*.

Vaqui pereilamount,
Coume aquéu drole aussè l'estage.
CALENDAU.

R. *pèr, eilamount*, ou *peraqui en amount.*

PEREILAVAU, APEREILAVAU, PEREIAVAU (m.), **APERAIAVAU, APERENQUILAVAU** (Var), **PERADAVAU** (m.), **AGUEREILAVAU, GAREILAVAU** (a.), **PEREILAVAL, QUI-ENLAVAL** (d.), **PERAILAVAL, PERQUINAVAL, PACOBAL** (l.), (it. *quinavalle*), adv. Par là-bas bien loin, v. *enquilavau, pereilabas*. R. *pèr, eilavau.*

PEREIRET, n. de l. Pereiret, près Alais (Gard), où l'on trouve les traces d'une voie romaine. R. *periero.*

Perèiri, perèiro, v. peiriero.

PEREIRÒU (LOU), n. de l. Le Péreirol (Gard). R. *perié.*

● Pereiroun, v. peireroun.

PEREJA, PEREVEJA (m.), (rom. *pigritar*), v. n. Paresser, lanterner, lambiner, v. *lounga gneja*. R. *pereo, pereso.*

PERÈL, PERÈLH, s. m. Maléfice, sort, retrait du lait chez les nourrices par l'effet du mauvais œil, en Languedoc, v. *gardo-la.*

Avé lou perèl, avoir le mauvais œil, ensorceler par le regard; *pourta perèl*, porter guignon.

Aqueste jour ta bèl
Nou pot pourta perèl.
VIEUX NOEL.

Às charmat, as crengut perèl.
P. AMILHA.

Enfant nou cal bouta dourmi
Sus la taulo ni sul cami,
Que lou perèlh nou les rescontre.
P. DUCÈDRE, 1555.

Item uno femno qu'alaito
Nou mostre pas la poupo traito :
Qualcun li pouirié fa perèlh,
La regardant de malvais èlh.
ID.

R. *pèr, èl, uei.*

PERELOUS (rom. *Perelos, Pereylos*), n. de l. Pérellos (Pyrénées-Orientales), ancienne vicomté.

PEREMOUNÒ, PEREMOUNIÉ (m.), **PERIMOUNIÉ** (rom. *peripleumonia*, port. lat. *peripneumonia*), s. f. Péripneumonie.

Mourira pas d'uno peremounio, se dit d'un indolent.

Uno peremounio es lèu agantado.
F. GRAS.

Fau puei qu'uno peremounié
Pèr aduerre la mau-parado.
V. GELU.

PERENGO, PESSENGO (g.), s. f. Biset, espèce de pigeon, en Languedoc, v. *biset, tourrié.*

PERENGUIERO, PERENGUÈRO (g.), s. f. Lieu où l'on tend des filets pour prendre les pigeons, dans les Pyrénées, v. *paloumiero*. R. *perengo.*

● Perenlai, v. pereila ; perensèn, perensin, *pour* pèr ensèn, pèr ansin.

PERENTÒRI, ÒRIO ou **ÒRI** (rom. cat. *peremptori*, esp. it. *perentorio*, port. *peremptorio*, lat. *peremptorius*), adj. Péremptoire.

PERENTOURIMEN (rom. *peremptoriamens, perhemptorialmen*, cat. *peremptoriament*, it. esp. *perentoriamente*), adv. Péremptoirement. R. *perentòri.*

● Pereo, v. pereso ; perèo, v. purèio ; perequita, v. periclita.

PERESINO, PRESINO (a. rh.), **PERASINO, PRASINO, PEROUSINO, PERUSINO, PARESINO, PARASINO, PEROUÏNO, PERUÏNO, PEGOROUSINO** (l.), (v. cat. *peroyna*), s. f. Poix-résine, résine, v. *barras, ciro, gemo, greissan, pego, raso, resino.*

Lous arrousèron sus l'esquino
D'un bon bouloun de peresino.
C. FAVRE.

PROV. Brousesc coumo de peresino.

R. *pego, resino.*

PERESO, PEREO (a.), **PERIÉ** (m.), **PERÉSI** (d.), **PERESSO** (b.), **PARESSO** (lim.), (rom. *pereza, pereseza, pareza, pigreza*, cat. port. *peresa*, esp. *pereza*, lat. *pigritia*), s. f. Paresse, v. *pigresso, pigrige, cagno ;* saleté qui vient aux genoux ou aux coudes, cal, durillon, v. *couissinet, coucalo ;* gringuenaude, grain de morve desséchée, saleté des environs de l'anus, v. *petoulo.*

Avé la pereso, paresser ; *ai pereso, me fai pereso, me fai uno pereso*, la paresse me tient ; *passa sa pereso*, surmonter sa paresse, sa lâcheté, son appréhension ; t. de baigneur, piquer une tête, entrer dans l'eau ; *ai uno bello pereso*, j'appréhende beaucoup ; *pèr pereso*, par négligence ; *pereso de lou dire*, en négligeant de le dire ; *pereso de vana, perdeguère moun argènt*, pour ne pas y aller, je perdis mon argent.

Lou bestiàri que fa lou méu
N'es pas sujèt à la pereso.
C. BRUEYS.

PROV. Pereso, vos de favo ? — O. — Porto l'escudello. — N'en vole pas ges.

ou bien :

Pereso, vos de soupo ? fai-n'en. — N'en vole ges.

— La pereso es la maire de tout vice.

— Toujour proumetre e noun teni,
Es la pereso entre-teni.

PERESOUS, PRESOUS (l.), **PEREVOUS** (m.), **PEREOUS, PARSOUS** (a.), **PEREISOU, PAREISSOUS** (d.), **PERESSOUS, PERGUESSOUS** (b.), **PARESSOUS** (lim. g.), **OUSO, OUO** (rom. *perezos, parezos, pereos, pierezos*, cat. *peresos*, esp. *perezoso*), adj. et s. Paresseux, euse, v. *pigre, vanelous, vaigue.*

Caus peresouso, chaux dont la pâte s'enfle lentement ; *nèu peresouso*, neige lente à se fondre.

Vaqui perqué déuriés tóuti li jour
M'escriéure un mot, pichoto peresouso.
L. ROUMIEUX.

PROV. Un peresous
Pèr un pas n'en fai dous.

— Au labouraire peresous li gàrri manjon la semenço.

— Lou champ dóu peresous es plen de màlis erbo.

— Pan de peresous es pasta d'aigo frejo.

— Peresous coume un chin maigre.

Peresouses, ousos, plur. lang. de *peresous, ouso*. R. *pereso.*

PERESOUSAMEN (rom. *pareçosament, paresosament*, cat. *paresosament*, esp. *perezosamente*), adv. Paresseusement. R. *peresous.*

PERESOUSO, s. f. pl. Bouts d'ivoire ou de buis, dans lesquels les tricoteuses fixent le bout des aiguilles, quand elles cessent de travailler. R. *peresous.*

PERET, PEET (l.), (rom. *Peret, Pered, Pezet*, b. lat. *Peretum*), n. de l. Péret (Corrèze, Gard, Hérault), v. *manjo-fabarèu.*

PROV. Aspiran pèr dansa
E Peret pèr canta.

PERETIÉ, s. m. Aubépine, v. *aubespin, acinié ;* Pérétié, nom de fam. prov. R. *pereta.*

PERETO (cat. *pereta*), s. f. Petite poire, v. *peroto ;* courge pyriforme, v. *coucourdo ;* fruit de l'aubépine, v. *acino, graneto, perouli ;* villageoise, v. *perneto.*

Pereto de sant Jan, amélanche, v. *amelenco ; estouma de pereto*, estomac délicat. R. *pero.*

● Pereto, *dimin. lang. de* paire : *moun pereto*, mon petit papa.

PERETOUN, s. m. Fucus, à Cannes. R. *pelet ?*

PERÈU, PERA (Velay), **PERÉUS, PRÉU** (a.), **PERIEU, PERÉUSSO, PERIÉUSSO** (d.), conj. Aussi, pareillement, également, v. *atout, emai, emperçò, tambèn, tapla.*

Lèu perèu, moi aussi ; *perèu es gaire brave*, aussi, ce n'est guère agréable.

Elo avié perèu un licòu.
REYNIER DE BRIANÇON.

Vautri qu'ausès ma cansouneto,
Aucèu, perèu sias amourous.
A. TAVAN.

Pèr que perèu m'ames d'amour sincère.
A. CROUSILLAT.

Comme le mot *perèu* est très usité dans les Hautes et Basses-Alpes, on désigne quelquefois par ce mot les habitants de ce pays.

Perèu paraît dérivé du lat. *per ipsum*, à conférer avec le rom. *eissamen*, également (lat. *ipsa mente*).

Pereveja, v. pereja ; perevous, v. peresous ; perfach, v. pres-fa.

PERFAIRE, PREFAIRE, PERFA (l.), (rom. *perfaire, perfar, perficir*, port. *perfazer*, lat. *perficere*), v. a. Parfaire, achever, v. *acaba, coumpli.*

Se conj. comme *faire.*

PERFA, PERFACH (l.), **AGHO**, part. et adj. Parfait, aite, v. *perfèt* plus usité.

Pregan lou boun Diéu de vous douna tres perfacho santat.
A. GAILLARD.

Que sies perfacho en ta bèutat !
P. FESQUET.

R. *pèr, faire.*

PERFECIOUN, PERFECIEN (m.), **PERFECIÉU** (d.), **PERFECCIÉU** (l. g.), (rom. *perfectio*, cat. *perfecció*, esp. *perfeccion*, it. *perfezione*, lat. *perfectio, onis*), s. f. Perfection.

A perfecioun, à la perfecioun, en perfection.

Formon un tout de perfecciéu,
P. GOUDELIN.

elles forment un ensemble parfait.

Arribè sènz mèstre à la perfecioun de l'art.
ARM. PROUV.

PERFECIOUNA, PERFECCIOUNA (l. g.), (cat. *perfeccionar*, esp. *perficionar*, it. *perfezionare*), v. a. Perfectionner, v. *afina.*

Se PERFECIOUNA, v. r. Se perfectionner.

Sus l'estiganço de se perfecioun lis un lis autre.
ARM. PROUV.

PERFECIOUNA, PERFECCIOUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Perfectionné, ée.

Coumo as bèus-art s'èro adounat,
Aviè, mardi ! perfecciounat
La grasilho e la lecafroio.
C. FAVRE.

R. *perfecioun.*

PERFECIOUNAMEN, PERFECCIOUNOMEN (l. g.), (it. *perfezionamento*), s. m. Perfectionnement.

S'adounè toutjentié au perfeciounamen dóu galoubet.
F. VIDAL.

R. *perfecioun.*

PERFÈNDRE (rom. *perfendre*), v. a. Pourfendre, v. *darbi.*

Se conj. comme *fèndre.*

E di sèt rèi n'en perfènd quatre.
CALENDAU.

PERFENDU, PERFENDUT (l.), UDO, part. et adj. Pourfendu, ue. R. *pèr, fèndre.*

PERFÈRI (lat. *perferre*, souffrir), s. m. Infirmité, incommodité, désagrément, en Rouergue, v. *iniquita.*

Toutes lous perféris me toumbon dessus.
A. VAYSSIER

PERFERI (v. fr. *purferir)*, v. a. Crépir, v. *perbouca, rebatre, rebouca.*
Se conj. comme *feri.*
PERFERI, PERFERIT (l.), IDO, part. et adj. Crépi, ie. R. *pèr, feri.*
PERFERIMEN, s. m. Crépissure, crépi, v. *rebatemen, reboucage, rusticage.* R. *perferi.*
• Perfés, v. pèr fes.
PERFÈT, PARFÈT (m.), **PERFÈIT** (g.), **ÈTO, ÈITO** (rom. *perfech, perfeit, porfeit, perfieg, perfiech*, cat. *perfet*, it. *perfetto*, port. *perfeito*, esp. *perfecto*, lat. *perfectus)*, adj. Parfait, aite, v. *coumpli ;* nom qu'on donnait aux Albigeois qui avaient atteint la perfection enseignée par leurs doctrines, v. *bon-ome, counsoula ;* nom de baptême dont le dim. est *Perfetou*, en Narbonnais.
I'a degun de perfèt, nul homme n'est parfait ; *douna lou cop perfèt*, donner le coup décisif, le coup mortel ; *es en perfeto santa*, il se porte parfaitement.

Te manco que doues alo
Pèr èstre un perfèt angeloun.
A. CROUSILLAT.

Coumo a douncos lou cèu pougut,
Créisse uno filho tant parfèto.
C. BRUEYS.

PERFETAMEN, PARFETAMEN, PARFETOMEN (l.), **PERFEITOMENT, PREFEITOMENT** (g.), (rom. *perfeitament, perfiechamen, perfieytauent*, cat. *perfectament*, port. *perfeitamente*, it. *perfettamente*, esp. *perfectamente)*, adv. Parfaitement, v. *mai que bèn.*

Paulino ahis parfetamen.
C. BRUEYS.

Parfetamen urous en tout.
ID.

R. *perfèt.*
PERFETIBLE, IBLO (it. *perfettibile)*, adj. Perfectible. R. *perfèt.*
PERFETIBLETA, PERFECTIBLETAT (l.), s. f. Perfectibilité. R. *perfetible.*
PERFIAT, adv. Quant à cela, pour ce qui est de, en bas Limousin, v. *perquanto.*
On dit aussi *pèr en fèt d'acò.* R. *pèr, fa.*
PERFIDAMEN, PERFIDOMEN (l. g.), (it. esp. port. *perfidamente)*, adv. Perfidement, v. *treitamen.* R. *perfide.*
PERFIDE, IDO (it. esp. port. *perfido*, lat. *perfidus)*, adj. Perfide, v. *desfisa, traite.*

Amant infidèl e perfide.
HOURGASTREMÉ.

Ah ! digo-me coussi, perfido,
T'estime mens e t'aime mai !
B. FLORET.

La qualita perfido.
C. BRUEYS.

Oh ! li perfidi gènt !
NOUVELLISTE DE NICE.

PERFIDÌO, PERFIDIÉ (m.), **PERFIDETA PERFIDITAT** (l.), (cat. esp. port. it. lat. *perfidia)*, s. f. Perfidie, v. *treitesso.*

Nacioun d'assassins emai de perfidìo.
JOURDAN.

PERFIÈCH, ÈCHO (lat. *profectus)*, adj. Qui tient tout en ordre, économe, rangé, ée, en Rouergue, v. *proufichous ;* pour profit, v. *proufié.*
PERFIECHAMEN, PERFIECHOMEN, adv. D'une manière économique, sans rien gâter, avec ordre. R. *perfièch.*
PERFIELA, PERFILA, PERFIALA (l.), **PREFIELA, PARFIELA** (m.), (rom. cat. esp. port. *perfilar)*, v. a. Parfiler ; raconter du fil à l'aiguille.
PERFIELA, PERFIALAT (l.), ADO, part. et adj. Parfilé, ée, tissu avec des fils d'or ; effilé, ée, v. *esperfiela.*

Soun nas tant perfiela, tant prim.
J.-F. ROUX.

R. *pèr, fiela.*
PERFILURO, PERFELURO (rh.), **PARFILURO** (rom. *perfila, perfil*, cat. esp. port. *perfil)*, s. f. Vieux galons d'or ou d'argent, passementerie, v. *passaman, queirèu.*
Marchand de perfiluro, marchand de vieux galons d'or ou d'argent ; *es la perfiluro, es uno perfiluro*, c'est une fine pièce ; *es la perfiluro de la groumandiso*, c'est le plus fin gourmet qu'il y ait. R. *perfila.*
PERFIN, PERFI (l.), **PREFIN** (m.), (rom. *perfin, parfi*, v. fr. *parfin)*, s. f. Fin dernière.
A la perfin, à la fin des fins.

Se gounflè tant, tant se gounflè
Qu'à la perfin, cra ! se crebè.
A. CROUSILLAT.

Perfin que, v. *pèr fin*, afin. R. *pèr, fin.*
• Perfochiè, perfogèire, v. pres-fachié ; perfoulhet *pour* péu foulet, *à Carcassonne ;* perfound, perfounda, v. prefound, prefounda ; perfoundou, v. prefoundour.
PERFOURA (rom. cat. port. *perforar*, it. lat. *perforare)*, v. a. Perforer, percer, v. *trepana, trauca, virouna.*
Perfore, ores, oro, ouran, ouras, oron.
PERFOURA, PERFOURAT (l.), ADO, part. et adj. Perforé, ée.

Nòsti rèire avien perfoura lou mount Viso.
ARM. PROUV.

E sa viseto qu'en mourgueto
Es perfourado.
CALENDAU.

PERFOURACIOUN, PERFOURACIEN (m.), **PERFOURACIÉU** (l.), (rom. *perforacio*, it. *perforazione*, lat. *perforatio, onis)*, s. f. Perforation, percement, v. *fourage, pertusage.*
Perfouracioun d'un pous, forage d'un puits.
PERFOURAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *perforaire, perforador)*, s. Celui, celle qui perfore, v. *traucaire.* R. *perfoura.*
PERFOURATIÉU, IVO (rom. *perforatiu, iva)*, adj. Perçant, ante. R. *perfoura.*
PERFOURÇÀ (SE), SE PREFOURÇA, S'ESPERFOURÇÀ (l.), **SI PREFOUÇA** (m.), (rom. *perforsar, perforssar*, v. fr. *parforcer)*, v. r. Employer toutes ses forces, faire tous ses efforts, s'évertuer ; faire un effort trop grand, se blesser par un effort, v. *apoudera, despoutenta, espangouna.*
Se conj. comme *fourça.*

Lis éuse, li pin se bidorson,
Li cade, li drui se perforçon.
CALENDAU.

D'abord el s'esperforço à les desagafa.
GUITARD.

La prègo de si prefouça.
C. BRUÈYS.

PERFOURÇA, PERFOURÇAT (g. l.), ADO, part. et adj. Forcé au travail.

As prefourça l'inmènse amour
Au pu grand sacrifici.
A. CROUSILLAT.

R. *pèr, forço.*
PERFOURNI, v. a. et n. Parfournir, fournir en entier ; aller jusqu'au bout, v. *tempouri.*
Coume pourrai perfourni ? comment pourrais-je tenir ?
PERFOURNI, PERFOURNIT (l.), IDO, part. Parfourni, ie. R. *pèr, fourni.*
PERFUM, PREFUM (rh.), (cat. *perfum*, esp. port. angl. *perfume*, it. *profumo)*, s. m. Parfum, v. *baume, oulour, sentour ;* inhalation médicamenteuse ; brûlement de plantes aromatiques qu'on faisait pendant la peste.
Li penitènt pourtavon de perfum, les pénitents portaient des vases de parfum.

Dins lou perfum di flour cerque l'amo di mort.
T. AUBANEL.

Que sèr de me baila
De brèus e de perfums per me reviscoula.
1655.

PERFUMA, PREFUMA (rh.), **PARFUMA** (m.), **ESPERFUMA** (l.), (cat. esp. port. *perfumar*, it. *profumare)*, v. a. Parfumer, aromatiser, désinfecter, fumiger, v. *embauma, enguenta.*
Perfuma lou gibié, manquer le gibier que l'on tire.

L'autre pèr perfuma de gants
Pren de drogos aroumaticos.
J. MICHEL.

SE PERFUMA, v. r. Se parfumer, absorber des vapeurs aromatiques par inhalation.
Se perfuma 'mé d'espi, chauffer son linge à la flamme odorante des brins de lavande.
PERFUMA, PERFUMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Parfumé, ée, v. *ferigoula, redoulènt.*

Prefumado coume un broutet de ferigoulo.
L. ROUMIEUX.

R. *pèr, fum.*
PERFUMADO, PRFFUMADO (rh.), s. f. Parfum répandu, fumigation, v. *estubado.* R. *perfuma.*
PERFUMAIRE, PREFUMAIRE (rh.), **PARFUMAIRE** (m.), (cat. port. esp. *perfumador)*, s. m. Parfumeur.
Li perfumaire dòu tèms de la pèsto, ceux qu'on chargeait de parfumer les rues et les maisons, pendant la peste, en brûlant du romarin et autres plantes aromatiques.
PROV. Es viéu coume la poudro d'un perfumaire.
R. *perfuma.*
PERFUMARIÉ, PERFUMARIÈ (l.), **PARFUMARIÉ** (m.), **PARFUMARIÒ** (d.), (cat. esp. *perfumeria)*, s. f. Parfumerie.

Milo perfumarié
Que coumo qualita si ves rèn de parié.
PAULIN.

R. *perfum.*
PERFUMET, s. m. Petit parfum, v. *sentour.*

E me venguè 'n perfum doucet,
Bèn mai suau qu'un perfumet
D'arange.
G. B.-WYSE.

R. *perfum.*
PERGA, PERJA, PERCHA (rom. *pergar, perjar)*, v. a Mesurer, avec la perche, arpenter, en Albigeois, v. *arpenta, caneja, destira.*
Pergue, gues, go, gan, gas, gon.
Perga lou càrri, fixer une perche sur une charretée de foin pour serrer la liûre.
PERGA, PERGAT (l.), ADO, part. Arpenté, ée.
R. *pergo.*
PERGADO, s. f. Le contenu d'une perche, ce qu'on y suspend, v. *latado.* R. *pergo.*
PERGAIRE, PERJAIRE (l.), (rom. *perjaire)*, s. m. Arpenteur, v. *destraire.*
Lo perjaire deu jurar sobre sants Evangelis que leialment perje.
COUT. D'AGEN.

R. *perga.*
PERGAM, PARGAM (it. esp. *Pergamo*, lat. *Pergamus)*, n. de l. et s. m. Pergame, ville d'Asie ; parchemin, en Languedoc, v. *pergamin.*
Papié fort coume un pergam, papier fort comme du parchemin.
Iéu trouvère un pergam d'uno antico escrituro.
J. ROUDIL.

Farai fa 'no barqueto
Touto am de pargam fi.
CH. POP.

PROV. Se frounzi coumo un pergam rima.
PERGAMELLO, s. f. Lettre, missive, v. *letro.*
Qui n'a pas recitat la famouso pergamello ?
A. FOURÈS.

R. *pergam.*
PERGAMIN, PREGAMIN, PARGAMIN (m.), **PARCAMIN** (rh.), **PARJAMIN, PARETIMEN** (a.), **PERGAMI, PREGAMI, PELGAMI** (l.), **PARGEMI** (d.), **PARJAMI** (lim.), (rom. *pergamen, pergame, pargam, pargamin, pergami, pargami, pargame, pergamina, parguamina*, cat. *peroami*, esp. *pergamino*, port. *pergaminho*, it. *pergamena*, lat. *pergamenum)*, s. m. Parchemin, v. *parganteja ;* la peau humaine, en style familier, v. *pèu.*
PROV. Iéu m'en tène au pergamin, qu'es plus fort que lou papié.
— Lou pergamin resisto mai que lou papié.
— Lou trop viha e pau dourmi
Nous fai veni de pergami.
R. *pergam.*
PERGAMINA, PERGAMINAT (l.), **ADO**, adj. Parcheminé, ée.

Regardas aquelo frimousso
Tant pergaminado, tant douço.
LAFARE-ALAIS.

R. *pergamin.*

PERGAMINARIÉ, PARGAMINARIÉ, s. f. Parcheminerie. R. *pergamin*.

PERGAMINIÉ, PREGAMINIÉ, PERGAMENTIÉ, PREGAMENTIÉ (rom. *pergamenier, pargaminier*, cat. *pergaminer*, esp. *pergaminero*, port. *pergaminheiro*, it. *pergamenaio*), s. m. Parcheminier. R. *pergamin*.

PERGAMINIERO (rom. *pargaminieras*), n. p. Rue Pergaminières, rue des parcheminiers, à Toulouse. R. *pergamin*.

PERGAN, PERGON (rouerg.), s. m. Bois taillis qui a plus de quatre ans, dont les pousses forment des perches ; Pergain (Gers), nom de lieu.

Grand pergan, grande perche ; terme injurieux. R. *pergo*.

● Pergatòri *pour* purgatòri ; pergats *pour* perdegués (que vous perdiez), *en Béarn*.

PERGO, PERCO, PERJO (bord.), **PERCHO** (lim. b.), **PÈRTIO, PÈRTI** (a.), (rom. *perga, pergua, periga*, cat. *perca*, esp. port. *percha*, it. lat. *pertica*), s. f. Perche, brin de bois ; ancienne mesure de surface ayant 10 mètres de côté, en Rouergue, v. *partego, barro, lato* ; Perge, nom de fam. méridional.

Longo pergo, longue perche, homme grand et fluet ; *la pergo di saussisso*, la perche où l'on suspend la saucisse ; *percho d'alba*, plantard de saule, en Rouergue ; *la Percho-Pinto* (rom. *Percha Pinta*), le carrefour de la Perche-Pinte, à Toulouse ; *pau-pergo*, pieu.

Malo-pergo, euphémisme de *malo-pèsto* ou *malo-percussioun*, malepeste ; *perco te fago* (l.), peste de toi ; *la pergo, qu'acò 's bèu !* peste, que cela est beau ! *pergo*, dans ce sens, vient peut-être de l'imprécation romane *perga Diéu !* que Dieu le perde.

Sian linge e fla coume de pergo.
C. GLEIZES.

PROV. A sent Andriéu
La pergo sus l'ouliéu,

à la saint André, la gaule sur l'olivier.

● Pergomi, v. pergamin ; pergon, v. pergan ; pergoui, ous, ou *ou* ouc, oum, outs, oun, *prét. béarn. du v.* perdre ; pergue *pour* perdre ; perguessous *pour* peresous.

PERGUETO (rom. *pergueta*), s. f. Petite perche, v. *gaulo*. R. *pergo*.

● Pergut, udo, *pour* perdu, udo. *en Béarn*.

PERHOC (rom. *perfocaccio*, suffocation), s. m. Impression prompte et douloureuse, difficulté, danger, obstacle, en Béarn, v. *ai, pica de la daio*.

Aci que sera ta tu low perhoc (V. Lespy), voici où sera pour toi le point difficile, le hic, v. *però ?*

● Pèri, *aphér. d'*empèri.

PERI, EMPERI (l.), **PEIRI** (d.), **PIRI** (lim.), (rom. cat. *perir*, it. lat. *perire*), v. n. et a. Périr, prendre fin, mourir de mort violente, faire naufrage, v. *fini, mouri* ; tuer, détruire, anéantir, v. *avali, deperi* ; gâter, salir, tacher, v. *abima* ; chagriner, inquiéter, v. *carcagna*.

Perisse, isses, is, ou (m.) *perissi, isses, isse, issèn, issès, isson ; perissiéu ; periguère ; perirai ; peririéu ; perisse, issen, issès ; que perigue* ou *perisque* (l.), ou *perissi* (m.) ; *periguèsse ; perissènt, periguent* (l.).

Nimes dèu peri pèr l'aigo e Mount-Pelié pèr lou fiò, ancienne prophétie populaire ; *faire peri*, gâter, user, altérer, détruire ; *fai peri sa raubo*, elle chiffonne sa robe ; *fai rèn peri*, il ne prodigue rien ; *lou vòu peri*, il veut le tuer.

PROV. Quau a d'ami
Noun pòu peri.

SE PERI, v. r. S'abîmer, s'endommager, se gâter, dépérir, v. *abouli*.

PERI, PERIT (l. g.), IDO, part. et adj. Abîmé, gâté, ée ; transi de froid, v. *pelferi* ; d'une maigreur extrême, v. *anequeli*.

Aquèu chin m'a peri ma raubo, ce chien m'a abîmé ma robe ; *siéu touto perido*, je suis toute salie.

Ai peri tóutei leis amelo.
N. SABOLY.

● Peri, v. peril ; perica, v. peluca ; periça, periçamount, v. pereiça, pereiçamount.

PERICÀRDI (esp. *pericardio*), s. m. t. sc. Péricarde.

PERICLA, PERIGLA (g. b.), (rom. *perigolar*, être ou mettre en péril, it. *pericolare*, lat. *periculari*), v. n. Faire de grands éclats, tonner, en parlant de la foudre, v. *eicharrabuscla, escalapeta*.

PROV. Noun te fau metre à juga,
Se noun vos pericoula.

PERICLADO, PERICLÈRO, PERIGLÈRO et **PÉUGLÈRO** (g.), s. f. Orage, tempête, temps orageux, en Gascogne, v. *aurige*.

Quand l'envejo lancèt sur éu la periclado.
17e SIÈCLE.

L'eicharruscle e la periglèro.
G. D'ASTROS.

Coum sus lou mièi d'aoust uo nero péuglèro.
G. ADER.

R. *pericle*.

PERICLE, PERIGLE (g.), **PRIGLE** (bord.), (v. fr. *pericle*, lat. *periculum*, péril, s. m. Foudre, en Toulousain, v. *charruscle, fóudre, lànci, rugle, tron* ; tonnerre, en Gascogne, v. *trounèire*.

Dessarro-pericle (Goudelin), qui lance la foudre ; *perigle d'ome*, homme étonnant ; *quin perigle !* quel diable d'homme ! *pet de perigle !* juron gascon qui répond au *tron de Diéu* des Provençaux.

Garde de pericle la cousino.
P. GOUDELIN.

PERICLES (lat. *Pericles*), n. p. Périclès.

« La plupart des amas de sable appelés *they* (îlots des embouchures du Rhône), ont pour centre de formation, pour noyau, quelque navire échoué qui arrête les détritus roulés par le fleuve. Ainsi, le *they de Bèricle* s'est formé sur les débris d'un beau navire appelé le Périclès. Du they de Périclès l'ignorance vulgaire a fait le *they de Bericle*. » (Ém. Fassin).

PERICLITA, PERECLITA, PEREQUITA (rh.), (rom. *perillar*, cat. *periclitar*, it. *periclitare*, lat. *periclitari*), v. n. Péricliter, être en péril, en souffrance, être négligé, v. *periha*.

Acò periclito pas, cela ne souffre pas.

Car dis enfant de la
La vido periclito.
J. ROUMANILLE.

● Pericou *pour* bricou (petit peu), *en Béarn*.

PERICOULA (rom. *perigolar*, it. *pericolare*, lat. *periculari*), v. n. Être en péril, à Nice, v. *periha*.

PERICOULÈRI, s. m. Jeu d'enfant, où l'on se porte sur les épaules, à la chèvre morte, v. *cambo-culiero, cabrinet*.

Saubran este sero lei recounouisse e lei pourta à pericoulèri.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *pericoula*.

PERICRANE (esp. *pericraneo*), s. m. t. sc. Péricrane.

PERICULOUS, OUSO (lat. *periculosus*), adj. Périlleux, malencontreux, euse, v. *mal-astra*.

Iéu noun sai qu'astre malurous
Ni quinto jour periculous
Fouguèt aquéu que doúminavo.
REYNIER DE BRIANÇON.

PERIÉ, PEIÉ (rh.), **PERIÈ** (l.), **PERÈ** (g. b.), **PERÈI** (g.), (rom. *perier*, suisse *perey*, cat. *perer*, v. fr. *périer*, b. lat. *pirarius*), s. m. Poirier, v. *periero, pirastre* ; Périer, De Périer, Péré, Pérès, Dupérier, Delperé, Delperié, D'Esperiés, noms de fam. méridionaux.

Periè bouscas, poirier sauvage, v. *perussiè ; periè de sant-Jan*, aubépine, v. *pereliè ; sauta de la cabro au periè*, passer brusquement d'une chose à l'autre, faire des coq-à-l'âne.

L'orateur Casimir Périer (1777-1838) était né à Grenoble. Les De Périer, de Moustiers, ont « un poirier » dans leur blason. Les Périés ont aussi des « poiriers ». R. *pero*.

PERIÉ, PEIÉ (rh.), s. m. Gésier, estomac des oiseaux, v. *erbiè, gigié, gresiè, paf*.

Avé lou periè dur, avoir bon estomac ; être dur à mourir, être insensible ; *se regala lou periè*, se régaler l'estomac, s'épanouir la rate, se réjouir. R. *peirié*.

PERIÉ, s. m. Proyer, oiseau, v. *petarié*.

● Perié, *contract. de* pereso ; periòiro, v. peiriero.

PERIERADO, PERIEIRADO (l.), **PERARADO** (toul.), **PERIERAT** (rouerg.), s. Charge d'un poirier ; rejetons d'un poirier ; poirier sauvage, v. *pirastre*. R. *periè*.

PERIERO, PEIERO (rh.), (port. *pereira*), s. f. Poirier, v. *periè, perarado* ; Périeres, nom de fam. périgourdin.

Me prenes pèr uno periero, se dit à quelqu'un qu'on secoue lourdement. R. *pero*.

PERIÈS (rom. *Pareys, Perez, Paredz, Pares*, lat. *Parietis*), n. de l. Périeis ou Périex (Hérault).

PERIFRASA (esp. port. *perifrasear, perifrasare*), v. n. et a. Périphraser. R. *perifraso*.

PERIFRASO (rom. cat. esp. *perifrasis*, it. *perifrasi*, port. *perifrase*, lat. *perifrasis*), s. f. Périphrase.

PERIGÈU (cat. esp. port. it. *perigeo*), s. m. t. sc. Périgée.

● Perigla, perigle, periglèro, v. pericla, pericle, periclado.

PERIGNA (b. lat. *Perinhacum*), n. de l. Pérignac ou Fleury (Aude), v. *flourido, sauto-roc*.

● Perignoun, v. Peirignoun ; Perigord, Perigourdin, Perigus, v. Peirigord, Peirigourdin, Peirigus.

PERIGUIÉ, n. p Périguier, nom de fam. provençal.

PERIHA, PERILHA (l. g.), (rom. *perilhar, perillar, perilar*, cat. *perillar*, v. fr. *periller*), v. n. Péricliter, risquer, être en danger ; se mettre en péril, v. *pericoula, risca* ; commettre un infanticide, en bas Limousin.

Aquéu malaut periho, ce malade est en danger ; *aquelo malurouso a periha dous cop*, cette malheureuse a fait deux fois périr son fruit.

Soun long viàgi ounte s'es vist tant de fes periha.
CHANOINE SAVY.

Car noun pourrai pas periha.
D. SAGE.

Toujour uno barco perilho,
Bèn souvènt meme dins lou port.
C. BRUEYS.

R. *peril*.

PERIHÈLI (cat. *perihelis*, it. port. *perihelio*, lat. *perihælium*), s. m. t. sc. Périhélie.

PERIHIÉ, PERILHÉ (l.), n. p. Périllier, nom de fam. languedocien.

PERIHOU, PERILHOU (l.), n. p. Périlhou, nom de fam. castrais.

PERIHOUS, PERILHOUS (l. g.), **OUSO** (rom. *perilhos, perelhos, perillos, perilhox*, cat. *perillos*, it. *periglioso*, lat. *periculosus*), adj. Périlleux, dangereux, chanceux, euse, v. *dangeirous, mau-segur, perdiéu, periculous*.

Avé fa lou saut perihous.
BUGADO PROUV.

Le souveni d'un afa perilhous.
L. VESTREPAIN.

PERIHOUSANEN, PERILHOUSOMEN (l.), (cat. *perillosament*, it. *pericliosamente*), adv. Périlleusement. R. *perihous*.

PERIL, PERILH (a. g.), **PERI** (rh.), (rom. *peril, pezil, perilh*, cat. *perill*, it. *periglio*, lat. *periculum*), s. m. Péril, danger, v. *dangié, risque* ; dévidoir, en Gascogne, v. *debanaire*.

En grand peril de mar, naviguant au milieu des dangers ; *en peril de soun amo*, en péril de son âme ; *metre peril en rèn*, être téméraire.

Au peril de sa vido.
ARM. PROUV.

PROV. A l'intrado lou peril.
— A tout asard i'a qu'un peril.

Dins uno loungo crambo ount deja viroulejon
Cent perils doublomen garnits.
J. JASMIN.

● Perila, perilabas, perilalin, v. pereila, pereilabas, pereilalin.

PERILHO, s. f. Pelure, v. *peladiho ;* pomme de terre, v. *trufo*. R. *pèu*.

PERIMA (lat. *perimere)*, v. n. Périmer, v. *tresana*.

De tau vers podon pas perima.
J. DÉSANAT.

PERIMEN , ESPERIMEN (l.), (rom. *perimen, perymen)*, s. m. Perte, ruine, dévastation, destruction, salissure, v. *avalimen*.

Tout es en perimen despièi nostre depart.
L. ALIBERT.

Bruno s'ères souldat e que toun regimen
Veguèsse soun drapèu à mand e perimen.
P. GOURDOU.

R. *peri*.

PERIMÈTRE (cat. port esp. *perimetro*, lat. *perimetros)*, s. m. t. sc. Périmètre, v. *countour*

● Perimounié, v. peremounié.

PERINAUD, n. de l. Périnaldo (Alpes-Maritimes), patrie de Dominique Cassini.

PERINÈU (it. *perineo*, lat. *perinæum)*, s. m. t. sc. Périnée, v. *fourcaduro*.

PERINGLETO, PERINCLETO, PERLINQUETO, PARRINQUETO, s. f. Petite mésange, en Guienne, v. *sarraié*.

PROV. GASC. Quand vèn febrié, la peringleto dis :
Hudis, hudis, hudis, hudis.

PROV. Revelhat coumo uno perlinqueto.

R. *peringlo*.

PERINGLO, PERINGO, PERRINCLO (lat. *parus)*, s. f. Mésange, en Guienne, v. *lardié, mesengo*.

PERINQUETO, PIRINGUETO (lim.), **PERLINGUETO, PERLINQUETO** (rouerg.), (fr. *pirouette)*, s. f. Toupie, en Rouergue et Querci, v. *baudufo*.

PERIODE (rom. *peryodus*, cat. esp. port. it. *periodo*, lat. *periodus)*, s. m. Période, le plus haut point de quelque chose.

Veni au periode, parvenir au plus haut période.

PERIODO (esp. *periodo*, lat. *periodus)*, s. f. Période, époque, v. *cicle, epoco, pountanado*.

PERIOSTE (esp. port. *periostio*, lat. *periosteum)*, s. m. t. sc. Périoste.

● Periou, periousso, *pour* poréu.

PERIOUDI , PERIOUDIC (l. g.), **ICO** (cat. *periodic*, esp. port. it. *periodico*, lat. *periodicus)*, adj. Périodique.

Publicaciéu perioudico.
A. ARNAVIELLE.

PERIOUDICAMEN (it. esp. port. *periodicamente)*, adv. Périodiquement.

Lou pouèmo se publicara perioudicamen.
A. ARNAVIELLE.

R. *perioudi*.

PERIPATETICIAN , ANO (esp. port. it. *peripatetico*, lat. *peripateticus)*, adj. et s. t. sc. Péripatéticien, enne.

PERIPECIO (esp. *peripecia*, it. *peripezia*, lat. *peripetia)*, s. f. t. littéraire. Péripétie, v. *auvàri, mau-parado, revirado*.

PERIPLE (esp. *periplo*, lat. *periplus)*, s. m. t. sc. Périple, relation de voyage.

Periple de Pitcas, périplo de Pythéas, géographe de Marseille.

PERISSA (rom. *Perissac)*, n. de l. Périssac (Gironde).

PERISSABLE, PERISSAPLE (l. g.), **ABLO, APLO**, adj. Périssable.

Lou he perissable vous charmo.
G. D'ASTROS.

Mais coumparas un amic perissable
Al tendre cor de l'aimable Jesus.
PUJOL.

R. *peri*.

● Perissè, perisso, v. pelissié, pelisso.

PERISSOU, n. p. Périssol, nom de fam. provençal.

PERISTILE , PERISTIL (niç.), (cat. *peristil*, esp. it. *peristilo*, port. *peristylio*, lat. *peristylium)*, s. m. Péristyle, v. *galarié*.

Souto lou peristile dóu palais municipau.
ARM. PROUV.

PERITÒNI (esp. *peritoneo)*, s. m. t. sc. Péritoine, v. *crespino*.

● Perja, perjaire, v. perga, pergaire.

PERJO, s. f. Perche, ancienne mesure, v. *pergo ;* crible, en Lauragais, v. *drai*. R. *pergo*.

PERJURA (SE), SE PARJURA, S'ESPARJURA (rom. cat. esp. port. *perjurar*, it. *spergiurare*, lat. *perjurare)*, v. r. Se parjurer.

La chato ufanouso e duro
Se perjuro.
V LIEUTAUD.

PERJURA, PERJURAT (g. l.), ADO, part. et adj. Parjuré, ée.

Se ves plus que de renegat
Que vous e ièu an perjura.
ORAISON POP.

La Perjurado, nom d'une ferme voisine de Saint-Martin de Corconac (Gard).

PERJURAMEN (rom. *perjuramen)*, s. m. Action de se parjurer, parjure. R. *perjura*.

PERJURE , URO (rom. *perjure, perjur, prejur*, cat. *perjur*, esp. port. *perjuro*, it. *spergiuro*, lat. *perjurus)*, adj. et s. Parjure, qui viole son serment.

PERJÙRI, ESPERJUR, ESPARJU (rom. *perjuri, perjur, perjuria*, cat. *perjuri*, esp. port. *perjurio*, it. *pergiuro*, lat. *perjurium)*, s. m. Parjure, faux serment.

Car se fan de grands injùris
Et parjùris
Oultro-jùris.
LOU CARRETEIROUN.

PERLA, PERLHA (d.), v. a. et n. Perler, arrondir en perle, orner de perles, former des perles, v. *emperla, perleja*.

Leissas que perle
Lou verd mourven.
M. GIRARD.

PERLA, PERLAT (l. g.), ADO, (it. *perlato)*, adj. Perlé, ée, orné de perles, en forme de perles.

Jo perla, jeu perlé, brillant, en musique ; *tè perla*, grémil, plante. R. *perla*.

● Perlai, v. pereila ; perlamo *pour* pèr amor, *en Gascogne*.

PERLASSO, s. f. Grosse perle ; t. de commerce, sorte de potasse blanche et pure. R. *perlo*.

PERLAT (lat. *perlatus*, porté au-delà), s. m. Cep dans une vigne plantée en quinconce, qui est en dehors de ce quinconce, ce qui existe dans les terres qui ne sont point parfaitement carrées (J. Azaïs).

PERLEJA, v. n. S'arrondir en perle.

L'eigagno perlejo, la rosée brille en perles.

La susour perlejo sus sa caro.
A. MATHIEU.

PERLEJA, PERLEJAT (l.), ADO, part. et adj. Arrondi en perle.

Uno aigo perlejado ount le sèl se miralho.
L. VESTREPAIN.

R. *perlo*.

PERLET , PERLOU (l.), s. m. t. d'amitié. Petite perle, enfant charmant, enfant aimable et docile, v. *jouièu*.

Sies un perlet, tu es un bijou ; *engraissote, perlet, vaqui un ameloun*, se dit à quelqu'un qui après de grosses pertes réalise un petit gain. Ce dicton a fait donner au mot *perlet* le sens d'avare, en Languedoc.

Un perlet coume acò dèu faire un bon mariage.
J. ROUMANILLE.

Batistoun tenié l'agnelet
Que presentavon
Au bèu perlet.
S. LAMBERT.

R. *perlo*.

PERLETO, s. f. Petite perle, jolie perle, personne accomplie.

Vendras, veiras quinto perleto.
S. LAMBERT.

Dirias sas dents tant de perletos.
F. D'OLIVET.

R. *perlo*.

● Perlic, v. perdis.

PERLICA (SE), SE PELLECA (l.), v. r. Se pourlécher, v. *esperlica* plus usité.

PERLICA, PELLEGAT (l.) ADO, part. Pourléché, ée.

Vaqui l'obro tant perlicado.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *pèr, lica*.

PERLIERO (ERBO-), adj. f. Grémil, herbe aux perles, v. *erbo-di-perlo*

● Perligat, perligaut, v. perdigau.

PERLIGOUSTO, s. f. Vagabondage, dans les Landes, v. *courrentiho*. R. *peligousto*.

● Perlingueto, v. perinqueto.

PERLINO, PRALINO (l.), (du fr.), s. f. Praline, espèce de dragée, v. *dragèio ;* nom de femme, dans une comédie de Brueys.

Si carnavas an de perlino
Pendoulado emé de long fiéu
Au bout d'uno cano que clino.
P. CAPPEAU.

● Perlinqueto, v. peringleto ; perlit, v. perdis.

PERLO, PERLHO (d.), **PERNO** (lim.), (rom. cat. esp. port. it. *perla*, v. fr. *pelle*, b. lat. *perula* 1439, lat. *pila*, boule, ou *perna*, sorte de coquillage), s. f. Perle.

Perlo fino, perle fine ; *perlo fausso*, perle fausse ; *tour de perlo*, collier de perles ; *es uno perlo*, c'est la perle des femmes, la perle des hommes ; *es la perlo de moun uei*, c'est la prunelle de mon œil, ce que j'ai de plus précieux ; *faire la perlo*, faire le fil, en parlant d'un sirop, d'une gelée ; *enfiela de perlo*, s'amuser à des riens ; *es pas pèr enfiela de perlo*, ce n'est pas pour enfiler des perles, ce n'est pas pour des prunes ; *erbo-di-perlo, de-la-perlo*, herbe aux perles ; *la Perlo dey Musos et coumedièis prouvensalos*, par Gaspard Zerbin (Aix, 1655).

PROV. Briha coume uno perlo fino.
— Net coume uno perlo.
— Jita li perlo i porc.
— Li porc foulon li perlo.

● Perlou, v. perlet ; perlou, v. perro.

PERLOUNGA, PARLOUNGA (m.), **PERLOUNJA** (d.), **PERLOUNGUEIA** (b.), (rom. cat. *perlongar, perlonguar, perlonjar*, cat. *perlongar*, it. *perlongare)*, v. a. Prolonger, v. *esperlounga, proulounga*.

Perlongue, ongues, ongo, oungan, oungas, ongon.

Li medecin perlongon, les médecins prolongent les maladies.

PERLOUNGA, PERLOUNGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Prolongé, ée.

Que ta vido siò perloungado.
A. MIR.

R. *pèr, long*.

PERLOUNGAMEN , PERLOUNJAMEN (d.), (rom. *perlongamen)*, s. m. Prolongement, v. *proulougamen*. R. *perlounga*.

PERLOUNGOUS , OUSO, adj. Lambin, ine, lent, ente, apathique, v. *loungagno*. R. *perlounga*.

● Perlouofo *pour* peloto.

PERMABOUNO ! excl. Par ma foi, à Cahors, v. *fisto*. R. *pèr, ma, bouno, fe*.

PERMANÈNCI, PERMANÈNÇO (niç.), **PERMANÊNCIO** (g.), **PERMANENÇO** (l.), (rom. *permanencia, permunensa*, cat. esp. port. *permanencia*, it. *permanenza)*, s. f. Permanence, v. *durado*.

Aquel pople es en permanençe
Pèr vous sadoula, quand badas.
J. AZAÏS.

PERMANÈNT, PERMANENT (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *permanen*, cat. *permanent*, esp. port. it. *permanente*, lat. *permanens, entis)*, adj. Permanent, ente.

De vesitour noumbrous siguèron permanènt.
J. DÉSANAT.

● Permè, v. premié.

PERMEABLE , ABLO (cat. esp. *permeable* lat. *permeabilis)*, adj. t. sc. Perméable.

• Permei, v. permié ; permeiremen, v. premeiramen.

PERMEJA, PERMEGI, PERMESI, v. n. Faire attention, prendre garde, prendre ses précautions, remédier à, en Rouergue, v. *avisa.*

Permejos-i, l'amic, fagos pas lou camèl.
BALDOUS.

R. *pèr, mèch, mié, ejo.*

PERMENA, PREMENA (b, l.), **PREMANA** (g.), **PARMENA** (a.), **PROUMENA** (m.), **POURMENA** (auv.), (lat. *prominare),* v. a. Promener, v. *espaça, passeja, pelenqueja.*

SE PERMENA, v. r. Se promener, v. *passeja, soulassa.*

Permeno-te, proumeno-ti (m.), promène-toi ; *anas vous permena,* allez vous promener.

La counfusioun bèn se permeno
Dins lou cervèu d'un amourous.
C. BRUEYS.

PERMENA, PERMENAT (l.), ADO, part. et adj. Promené, ée.

PERMENADETO, s. f. Petite promenade.

Uno permenadeto, un simple pichot tour.
A. BOUDIN.

R. *permenado.*

PERMENADO, PREMENADO (b.), **PROUMENADO** (m.), s. f. Promenade, v. *espaçamen, passejado.*

Permenado à la catalano, repos que l'on prend sur un banc public pour jouir de l'ombre, en été, et du soleil, en hiver.

Avans de se rèndre en journado
Miquèu fasié sa permenado.
L. ROUMIEUX.

R. *permena.*

PERMENADOU, PROUMENADOU (m.), s. m. Promenoir, v. *cours, escoursiero, lisso, trepadou.*

M'espacejave à moun permenadou.
ISCLO D'OR.

R. *permena.*

PERMENAIRE, PROUMENAIRE (rh.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. Promeneur, euse, v. *passejaire.*

Inchaièntpermenaire,
Iéu, un libre en man, legissiéu.
A. CROUSILLAT.

Sur tant de permenaires
Vèire nat Agenés.
J. JASMIN.

R. *permena.*

PERMENEJA, PREMENEJA (l.), **PROUMENEJA** (m.), v. n. et a. Promener, se promener çà et là, v. *espaceja.*

Tout en permenejant.
R. SERRE.

SE PERMENEJA, v. r. Commencer à se promener.

Enfant que se permenejo, enfant qui se promène à la lisière. R. *permena.*

PERMENTADO, n. p. Nom d'une rue de Bordeaux, rue Permentade.

PERMÉS, PARMÉS (m.), **PERMEIS** (d.), (cat. *permés,* lat. *permissum),* s. m. Permis, permission.

Permés de casso, permis de chasse.

E pèr se garanti dóu verbau dei gendarmo
Prèn toujour soun permés.
CHANOINE ÉMERY.

R. *permetre.*

• Permesa, v. primeja.

PERMÈSSE (port. *Permesso,* lat. *Permessus),* s. m. Le Permesse, fleuve de Béotie.

Pèr éu lou Permèsse coulavo.
M. DE TRUCHET.

PERMESSIOUN, PREMISSIEN (m.), **PERMESSIÉU, PERMISSIÉU** (g. l.), **PERMICHIÉU** (auv.), (rom. *permissieou,* cat. *permissió,* esp. *permision,* it. *permessione,* lat. *permissio, onis),* s. f. Permission.

Sèmblo qu'a touto permessioun, il se croit tout permis ; *pèr la permessioun de Diéu,* par la permission de Dieu ; *se l'on ié douno permessioun dóu long dóu det, n'en pren dóu long dóu bras,* si on lui en donne un pouce, il en prend long comme le bras.

PERMESSIOUNÀRI, s. m. Permissionnaire, soldat en permission, celui qui a une permission ou un permis. R. *permessioun.*

PERMETRE, PARMETRE (a.), **PERMETE, PERMETTE** (g.), (rom. *permeter,* cat. *permetrer,* esp. *permitir,* port. *permittir,* it. *permettere,* lat. *permittere),* v. a. Permettre, tolérer, autoriser, v. *grasi.*

Se conj. comme *metre.*

Permete-me, permets-moi ; *se permetès,* si vous permettez ; *ma santa me lou permet pas, mi va permete pas* (m.), ma santé ne me le permet pas.

PROV. Pèr trop permetre à soun vesin
Peiroun agué lou mau-matin.

SE PERMETRE, v. r. Se permettre, se donner la liberté de.

PERMÉS, PARMÉS (a.), ESSO, PERMETUT (g.), UDO, part. et adj. Permis, ise ; licite, v. *lecite.*

Es pas permés, ce n'est pas permis.

Mais dison que n'es pas permés.
C. BRUEYS.

PERMIÉ, PERMEI, PERMIÈI (viv.), **PERMI** (b.), **PERMIS** (g.), (rom. *permieg, permesi, permei),* prép. Parmi, v. *demiè, dins, dintre, entre,* plus usités.

Permié tant de gènt, parmi tant de gens.

L'amour sourris permei li flour.
A. TAVAN.

E l'enfant virè net permei li pinatèu.
T. AUBANEL.

R. *pèr, mié.*

• Permié, iero, permieirenc, permieramen, v. premié, premeiren, premieramen ; permo, v. pèr amor ; per-mo-fes, per-mo-figo, v. pèr ma fe ; permoi, permoio, permoino, permoiotos, permoueino, permouoi, permouoio, v. moio ; per-mor, per-mo, permo que, permou, *contract. de* pèr amor, v. amor ; permuda, v. péu-muda.

PERMUTA (rom. cat. esp. *permutar,* port. *permudar,* it. lat. *permutare),* v. a. t. sc. Permuter, échanger, v. *chanja.*

PERMUTA, PERMUTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Permuté, ée.

PERMUTABLE, ABLO (rom. cat. *permutable,* it. *permutabile,* lat. *permutabilis),* adj. t. sc. Permutable.

PERMUTACIOUN, PERMUTACIEN (m.), **PERMUTACIÉU** (l. g.), (rom. *permutacion, permutatio, permuta,* cat. *permutació, permuta,* esp. *permutacion,* it. *permutazione,* lat. *permutatio, onis),* s. f. t. sc. Permutation, v. *change.*

PERMUTAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *permutaire, permutador,* it. *permutatore),* s. Celui, celle qui permute, permutant. R. *permuta.*

PERMUTATIÉU, IVO (rom. *permutatiu, iva,* it. *permutativo),* adj. t. sc. Permutatif, ive, propre à permuter. R. *permuta.*

PERN (rom. *Pern),* n. de l. Pern (Lot) ; nom de fam. gascon.

PERNA, v. a. Fendre, diviser en long, en Languedoc, v. *ascla, darna, escanela, fendre.*

Perna 'no fusto, fendre une pièce de bois ; *perna 'n vime,* écafer un osier.

SE PERNA, v. r. Se fendre ; travailler, en parlant du bois.

Tis esclop se pernon, tes sabots se fendent.

PERNA, PERNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Fendu, ue.

Lou toupin es perna, le pot est félé.

Mouris dessus lou ro qu'es pèr lou fre perna.
A. ARNAVIELLE.

PROV. Perna coumo un vim.
— Rire coumo uno asclo pernado.

Conférer ce mot avec le b. lat. *penetral,* scie, ou avec le lat. *pinna,* créneau.

PERNADOU (rom. *pernadour),* s. m. Refendoir, outil de vannier servant à refendre les brins d'osier, v. *escaiadou.* R. *perna.*

PERNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Pernes, v. *lanternié, lunèu, rebelle.* R. *Perno.*

PERNETO (rom. *perneta),* s. m. Petite coiffe de paysanne, bavolet ; villageoise qui porte un bavolet, en Languedoc et Gascogne, v. *couifeto ;* drapeau d'enfant au maillot, petit lange, v. *pedas ;* morceau d'argile en pâte que le faïencier met au-dessous de toutes les pièces avant de les placer dans le four.

La pastouro Liris maiti pren sa perneto.
P. GOUDELIN.

Canten coussi Jousep e la maire s'i fan
A baisa douçomen l'amistouset efant
E l'alounga dins la perneto.
ID.

Perneto, nom de servante dans Brueys, est un diminutif de *Peirouno.* R. *perno 1.*

PERNICIOUS, PERNICIÉUS (rouerg.), **OUSO, OUO, ÉUSO** (rom. *pernicios, pernecios, parnicios,* cat. *pernicios,* esp. port. *pernicioso,* it. *pernizioso,* lat. *perniciosus),* adj. Pernicieux, euse, v. *marrit.*

Fèbre perniciouso, fièvre pernicieuse ; *perniciousi doutrino,* pernicieuses doctrines.

Pèr la moulesso di delice
Mai pernicious que li suplice.
CALENDAU.

PERNICIOUSAMEN, PERNICIOUSOMEN (l. g.), adv. Pernicieusement. R. *pernicious.*

PERNIL, s. m. Braie d'enfant, petit lange, v. *bourrassoun, braié.* R. *perno.*

PERNO, PERNE (b.), (rom. *perna, penna, pinna,* comble, hauteur, lat. *pinna),* s. f. Bavolet, couvre-chef, coiffure de villageoise, v. *bagnoulet, coucaro, cuerbe-cap ;* linge des enfants au maillot, langebleu, v. *banèu, pedas ;* fiente, v. *fenso.*

Las qui porton couhets e la perno empesado.
G. D'ASTROS.

Las pernos e les bèls, al tems qu'èm, es l'abus.
17e SIÈCLE.

PERNO (lat. *pinna,* créneau), s. f. Fente, fissure, v. *asclo, fèndo ;* fesse, dans l'Aude, v. *gauto, patello ;* éclisse d'osier, v. *bridoulo ;* quartier de lard, quartier de noix, gousse d'ail, en Béarn, v. *glauso.*

Uno perno de poumo, un quartier de pomme.

Va coumo s'avió lous cinq cent milo diables à las pernos.
A. MIR.

PERNO (lat. *perna,* jambon), s. f. Pièce de lard qu'on suspend au plafond, en Béarn, v. *lard.*

PROV. BÉARN. La perno qu'èi minjado,
Tabé lou cambalbou,
La gounèro coupado
E lou hour que n'èi bou,

se dit des gens ruinés.

PERNO (rom. *Paernas,* b. lat. *Pernæ,* lat. *Paternæ),* n. de l. Pernes (Vaucluse), patrie du troubadour Durand de Pernes et de l'orateus Fléchier ; Pernes, Pernis, noms de fam. provençaux.

Arri, àrri, moun chivau !
Deman anan à la sau ;
Arri, àrri, moun poulin !
Deman anan au salin ;
Dóu salin à Perno
Querre de lanterno
E de Perno à-n-Avignoun
Pèr cerca de tabouissoun,

cantilène populaire pour faire sauter les enfants sur le genou.

PROV. Aut coume lou cat de Perno.

Avant 1789 on voyait, au sommet de la tour de l'horloge de Pernes, un chat sculpté poursuivant un rat.

Perno *pour* perlo, *en Limousin.*

PERNO-BATRE, ESPERNOBATE (b.), (esp. *pernear,* gambiller, du lat. *perna,* jambon), v. n. Se débattre des pieds, gigotter, mourir, en Béarn, v. *arpateja, arqueta.*

Abriéu, presto-me tres jours : un que n'ai faran
E faren brau e vaco perno-batre, [quatre,

dicton qu'on attribue au mois de mars dans les Pyrénées, v. *Vièio.*

PERNO-BATUT, UDO, part. Renversé sur le dos.

Lou leoupard perno-batut cadou.
T. LAGRAVÈRE.

R. *perno, batre.*

PERNOT, n. p. Pernot, nom de fam. gasc. R. *Pern.*

• Pernounça, v. prounounceia.

PERNOUNTAST (AU), loc. adv. Sans en faire goûter, v. *freto-mourro.* R. *pèr, noun, tasta.*

PERNUT, n. p. Pernut, nom de fam. auv. R. *perno* 2.

PÉRO, APERO, PEIRO (auv.), **PURO** (d.), (rom. cat. esp. port. it. *pera*, lat. *pirum*), s. f. Poire, v. *pèrus ;* perle en poire, v. *perlo ;* crottin d'âne, v. *pero.*

Pèro facho, poire mûre, molle ; *pero bleto* ou *clouco*, poire blette ; *pero granatihouso*, poire grumeleuse ; *pero bouscano* ou *bouscasso*, poire sauvage ; *pero cuecho au four*, poire cuite au four ; *pero secado au four*, poire tapée, v. *carno, couderlo ; pero belissimo*, poire de Provence ; *pero de bon-crestian*, bon-chrétien ; *pero de can*, poire de Colmar ; *pero de la Madaleno*, madeleine, citron des carmes ; *pero de Pezenas*, duchesse d'Angoulême ; *pero de sant Jan*, hâtiveau, citron des carmes, v. *aurado ; pero de la bello fueio*, petite poire de goût assez fade ; *pero de quaranto ounço*, poire de fort grosse espèce ; *pero de cinq quart, pero de lièuro*, grosse poire connue en Gascogne ; *pero d'ougnoun*, poire connue en Gascogne.

Pour les diverses variétés de poire, v. *ancoues, aurado, bavouso, bergamoto, bitrouioun, blancano, blanqueto, bourriero, brignolo, brisarello, bruneto, burrado, burrat, cadeirenco, clastro, coucourdano, coudouno, crassano, cremesino, cueisso-de-damo, daurado, enroco, garroto, gimelet, glouto, gollo, grapaudino, groumandino, guihasso, jalo, laurènço, muscadello, pareso, pouei-toubino, poumau, punaiso, ratèu, sartèu, sèt-en-goulo, troumpo-cassaire.*

Còu de pero, cou de grue ; *garda 'no pero pèr se leva la set*, garder une poire pour la soif ; *jouga à la pero*, jeu d'enfant ; *tourna li pero au sa*, rendre la pareille.

PROV. Pero bouldo
Sauvo la vido.

— La pero perlis
Quand se bagno que flouris.

— Se sablé lou païsan,
Qu'es manja froumage, pero e pan,
Engajarlé soun cabau pèr n'en manja tout l'an.

— La pero es maduro, toumbara lèu.

— Acò 's de pero d'un autre panié.

• Pèro (chien, luron), v. perro ; père *pour* paire.

PERÒ (rom. cat. *però*, lat. *per hoc*), conj. C'est pourquoi, à Nice, v. *emperò, emperçò.*

• Però (bélier), v. parrò ; però (chaudron), v. peiròu ; peroco, peroque, v. peloco, pelofo ; perôfio, perôquio, v. parrôqui ; perogo, perolo, v. peirolo ; perolièiro, v. peralièiro ; perops *pour* pèr ops ; perot, v. peroun, perus.

PERÓTO, s. f. Petite poire, poire rabougrie, poire sauvage, v. *pereto.*

PROV. GASC. Amics coumo perotos,
liés d'amitié comme un bouquet de poires. R. *pero.*

• Pero o *pour* peloto ; perou, v. peroun.

PERÓU (rom. *Perols, Peyrols*), n. de l. Pérols (Hérault).

PEROU, PERU (g.), **PÈRO** (m.), (it. esp. *Peru*), s. m. Le Pérou, pays d'Amérique.

Gagna lou Perou, gagner le Pérou ; *es pas lou Perou*, ce n'est pas le Pérou, ce n'est pas grand'chose.

• Perouchou, v. perussoun ; peroufien, v. parrouquian ; perouino, v. peresino ; perouliêire, v. peiroulié.

PEROULEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Pérols. R. *Perôu.*

PEROULHO, PEROULHE (b.), s. f. Poire de la plus petite espèce, en Béarn, v. *pèroto.* R. *pero.*

PEROULI, s. m. Baie d'aubépine, en bas Limousin, v. *acino, pereto, peroulho, perussi.*

PROV. Am lous peroulis l'on atrivo lou merle.

R. *pero.*

PEROUN (fr. *pérot*), s. m. Tronc, tige d'arbre, v. *pège, pèd, trounc.*

Escalo-peroun, grimpereau, oiseau. R. *peiroun* ou *apeoun.*

PEROUN, PÉROU (l. lim.), **PEROT** (g.), s. m. Petite poire, moyenne poire, v. *perus.*

Peroun de can, perou de ca (l.), poire sauvage.

Lou perou muscadèl.
C. PEYROT.

R. *pero.*

• Peroun (petit Pierre), v. Peiroun.

PEROUNIÉ, PEIROUNIÉ (viv.), s. m. Poirier sauvage, v. *perussié.* R. *peroun.*

PEROUNIÉU (it. *peroneo*, lat. *peronæus*), s. m. t. sc. Péroné, v. *dos de la cambo.* R. *pero.*

PÉROUNO, s. f. Poire chétive, v. *peroto.* R. *pero.*

PEROURA (cat. esp. port. *perorar*, it. lat. *perorare*), v. n. Pérorer, v. *clergueja, paraula.*

Coume peroro de la sorto.
H. MOREL.

Lou surgen perourèt sus un bras demargat.
J. AZAÏS.

PEROURAIRE, s. m. Péroreur, hableur, v. *alant, barjaire.* R. *peroura.*

PEROURESOUN, PEROURESOU (l.), (esp. *peroracion*, it. *perorazione*, lat. *peroratio, onis*), s. f. Péroraison.

Aquelo elouquènto perouresoun bouleguè lou cor de tôuti.
ARM. PROUV.

E laissas-me de moun sermou
Termina la perouresou.
H. BIRAT.

• Perousino, v. peresino.

PEROUSO (lat. *Perusia*), n. de l. Pérouse, ville d'Italie.

PERÓUSSIDE, s. m. t. sc. Péroxyde, v. *safran de Mars.*

• Peroutié, v. perussié.

PEROUVIAN, PERUVIAN, ANO (it. esp. *Peruviano*), adj. et s. Péruvien, enne. R. *Perou.*

PEROUVIANO, s. f. Péruvienne, sorte d'étoffe.

Soulié de perouviano, souliers en péruvienne, portés autrefois par les dames de Provence.

Aquélei peruviano,
Ah ! sabès de qu soun ? d'aquelo coumediano.
ET. PÉLABON.

R. *Perouvian.*

• Perpai, v. parpai ; perpara, v. prepara ; perparudo, v. paparudo.

PERPAU, PREPAU, PREPAL et **PARPAL** (l.), (cat. *parpal*, b. lat. *porpalum*), s. m. Pince de fer, levier, v. *pau-ferre, pèd-de-porc.* R. *ferre, pau.*

• Perpaus, perpausa, v. prepaus, prepausa ; perpè, v. poulprió ; perpèl, perpèlh, v. parpèu ; perpelha, perpeia, perpelia, v. parpeleja ; perpèlho, perpello, v. parpello ; perpelugo, perpelego, v. parpelugo.

PERPENDICULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. cat. esp. port. *perpendicular*, it. *perpendicolare*, lat. *perpendicularis*), adj. t. sc. Perpendiculaire, v. *ploumb (à), quiha.*

Ligno perpendiculàrio, ligne perpendiculaire.

PERPENDICULARIMEN (rom. cat. *perpendicularment*, esp. port. *perpendicularmente*, it. *perpendicolarmente*), adv. t. sc. Perpendiculairement, v. *pi (à).* R. *perpendiculàri.*

PERPENSA, PERPESSA (l.), (rom. *perpensar, perpessar*), v. n. et a. Méditer, réfléchir (vieux), v. *medita.*

Si meteguèt à perpessa soun umne sus lou sant sagramen.
P. PESQUET.

R. *pèr, pensa.*

• Perpercia, perpèro, v. parpeleja, parpello.

PERPERIC, s. m. Préoccupation, souci, en Guienne, v. *pensamen, perpic.*

• Perpèt, v. parpèu.

PERPETÈRI, n. de l. *A Perpetèri*, dans un lieu éloigné, au diable, usité à Mazan (Vaucluse), v. *Pèch-Cèlsi, Pechaure.*

PERPÈTIO (rom. cat. esp. it. lat. *Perpetua*), n. de f. et s. f. Perpétue ; béguine, bigote, v. *pecoro, meneto.*

PERPÈTRA (rom. cat. esp. port. *perpetrar*, it. lat. *perpetrare*), v. a. t. littéraire. Perpétrer, commettre, accomplir, v. *coumetre.*

PERPETRA, PERPETRAT (g. l.), ADO, part. Perpétré, ée.

Si io abi perpetrado la fauto.
A. DE SALETTES.

PERPETUA (cat. esp. port. *perpetuar*, it. lat. *perpetuare*), v. a. Perpétuer.

Pèr n'en perpetua membri.
J.-B. GAUT.

Longo inmourtalita, perpetuo sa glori.
J. DÉSANAT.

SE PERPETUA, v. r. Se perpétuer.

PERPETUA, PERPETUAT (l. g.), ADO, part. et adj. Perpétué, ée.

PERPETUACIOUN, PERPETUACIEN (m.), **PERPETUACIÉU** (l. g.), (esp. *perpetuacion*, it. *perpetuazione*), s. f. Perpétuation.

Lou revèi e la perpetuacioun di naciounalita minouro soun necite pèr la vido e la liberta dóu mounde.
ARM. PROUV.

R. *perpetua.*

PERPETUALAMEN, PERPETUALOMEN (l.), (rom. *perpetuaument, perpetuaments, perpetualament*, cat. *perpetualment*, esp. port. it. *perpetualmente*), adv. Perpétuellement, v. *sèmpre.*

Iéu vous dirai premieramen
Que sian perpetualamen
Dins lou tourmen e dins la peno.
REYNIER DE BRIANÇON.

Perpetualamen as lapins fai la guerro.
DOM GUÉRIN.

Soun sant renoum perpetualamen
Se cante : amen ! amen !
A. DE SALETTES.

R. *perpetuau.*

PERPETUAU, PERPETUAL (l.), **ALO** (rom. *perpetuau*, cat. *perpetual*, it. *perpetuale*, lat. *perpetualis*), adj. Perpétuel, elle, v. *perdurable.*

Mouvemen perpetuau, mouvement perpétuel ; *messo perpetualo*, messe fondée à perpétuité ; *perpetuàli plagnitudo*, perpétuelles plaintes.

Secretàri perpetuau de l'acadèmi d'Als.
ARM. PROUV.

Nou, nou, car lou diéu eternau
A soun règne perpetuau.
A. DE SALETTES.

Aquistaren gloria perpetual.
TERSIN.

PERPETUITA, PERPETUITAT (l. g.), (rom. *perpetualitat*, cat. *perpetuitat*, it. *perpetuità*, esp. *perpetuidad*, lat. *perpetuitas, atis*), s. f. Perpétuité, v. *perdurableta.*

A perpetuita, à perpetuum 1519, à perpétuité.

PERPEZA, n. de l. Perpezac (Corrèze) ; Perpezat (Puy-de-Dôme).

PERPIC, s. m. Inquiétude, préoccupation, en Gascogne, v. *pensamen.* R. *pèr, pic.*

• Perpiero, v. parpello.

PERPIGNAN, PÈRPIGNA (l.), (rom. *Perpinhan, Perpenha, Perpenyá*, cat. *Perpinya*, esp. *Perpinan*, b. lat. *Perpinianum*), n. de l. Perpignan (Pyrénées-Orientales), capitale du Roussillon, prise aux Espagnols par Louis XIII en 1641 ; variété de raisin noir, v. *mourastèu.*

Bos de Perpignan, micocoulier, v. *falabreguié ; fouit perpignan*, fouet dont le manche est en bois de micocoulier ; *la porto de Perpigna*, nom d'une porte de Narbonne.

Au camin de Perpignan,
Un ié perd, l'autre ié gagno,
CH. POP.

PERPIGNANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Perpignan.

PERPIGNO, adj. et s. Tracassier, ière, tricheur, querelleur, euse, en Rouergue, v. *capignous*. R. *pimpigno*.

• Perpil, perpilha, perpilho, perpilhou, v. pappèu, parpeleja, parpello, parpeleto; perpin, v. parpin; perpito, perpitojo, v. pepido.

PERPINTAIO, s. f. Nourriture mauvaise ou insuffisante, v. *regardello*. R. *perpito, pepido*.

PERPLÈISSE, PERPLÈXE (l. g.), **ÈISSO, ÈXO** (v. fr. *perplex*, it. *perplesso*, esp. *perplejo*, lat. *perplexus*), adj. t. littéraire. Perplexe, v. *entre-pres*.

Vous me rendès bèn fouert perplèsso.
G. ZERBIN.

PERPLEISSÈTA, PERPLEXITAT (l. g.), (it. *perplessità*, esp. *perplejidad*), s. f. Perplexité, v. *ànci, embarras*.

Lou meton en perplessitat.
G. ZERBIN.

PERPOUN, PREPOUN (m.), **PERPOUIN** (d.), **PERPOUNT** (lim.), (rom. *perpong, perpoing, perponh, perpons, perpontz, perpunh, perpung, perponta, preponta*, cat. *perpunt*, esp. *perpunte*), s. m. Pourpoint, sorte d'habillement, v. *jargau*.

Perpoun de sedo, pourpoint de soie; *à brulo-perpoun*, à brûle-pourpoint.

T'espóussarai lou perpoun.
D. SAGE.

Passe lei cisèu
D'aquélei que fan raubo,
Pèrpoun e mantèu.
N. SABOLY.

Porto li causso roujo,
Lou perpoun de velout,
Lou bounet d'escarlato,
Lou plumacho à l'entour.
CH. POP.

R. *pèr, pougne*.

• Perpóusa, v prepausa; perpousici, v. proupousicioun.

PERPRENDRE, PERPRENE (rom. *perprendre, perprenre, perpendre, perprene*), v. a. Prendre, saisir, occuper, comprendre, circonvenir, v. *prendre, sesi*; entreprendre, v. *entreprendre*.

Se conj. comme *prendre*.

Me dounèt, entre autres presents,
Un ouire plè d'aqueles vènts
Que, quand uno fes, vous perprenon,
Diéu sap coumo diable vous menon.
C. FAVRE.

PERPRÉS, ESO, part. et adj. Occupé, ée, circonvenu, ue; surpris, ise, interdit, ite.

Perpreses, esos, plur. lang. de *perprès, eso*.

Perpreses si gratèron l'aurelho.
P. FESQUET.

R. *pèr, prendre*.

PERPRESO (rom. *perpreza, preza*), s. f. Entreprise, v. *entre-presso*; pourpris, enceinte, faubourg, v. *bourgado*. R. *perprendre*.

• Perprun *pour* nasprun,

PERQUANTO, prép. Pour ce qui est de, quant à, v. *pèr quant, perfiat*.

Perquanto de bèutat, en fait de beauté.

PERQUÉ, PERDEQUÉ (rh.), **PARQUÉ** (a.), **PORQUÉ** (auv.), (rom. cat. *perque*, it. *perchè*, esp. port. *porque*), conj. et s. m. Pourquoi; puisque, v. *pièi-que*; avoir, fortune, dans le Tarn, v. *de-qué*.

Perqué ploures? pourquoi pleures-tu? *perqu' as rèn dì?* pourquoi n'as-tu rien dit? *sènso dire perqué*, sans dire pourquoi; *vaqui perqué*, voilà pourquoi; *perqué noun?* pourquoi non? *perqué pas?* pourquoi pas? *sènso saupre coume ni perqué*, sans savoir pourquoi ni comment; *lou perqué*, le motif; *faire lou perqué*, faire ce qu'il faut pour arriver à un résultat; *perqué vos pas*, puisque tu ne veux pas; *perqué iè sian*, puisque nous y sommes.

PROV. Lou plus gros de tóuti li libre es aquéu di perqué.

R. *pèr, que*.

• Perqui, perquiéu, v. peraqui; perquièiro, v. verquiero; perquinaici, v. pereici; perquinamount, v. pereilamount; perquinaqui, v. peraqui; perquinaval, v. pereilavau; perquinçai, v. pereiça; perquinla, perquinlai, v. pereila.

PERQUIO, n. de l. Perquie (Landes).

PERQUISICIOUN, PERQUISICIEN (m.), **PERQUISICIÈU** (g. l.), (cat. *perquisició*, it. *perquisizione*), s. f. Perquisition, v. *fur, recerco*.

Après la perquisicien facho.
F. VIDAL.

PERRAND, n. p. Perrand, nom de fam. prov. R. *parran*.

• Perraquet, v. perroquet.

PERRATOUN, n. p. Perraton, nom de fam. prov. R. *Peiroutoun*.

PERRÉ, PERRÈ (l.), s. m. Révérence, salut, v. *reverènci, sabarquinado*.

Faire lou perré, faire lou pèd, saluer en traînant le pied par derrière. R. *pèd, arrié*.

PERREC, ESPERREC (g.), **PERRAC** (bord.), (esp. *perico*, perruque), s. m. Haillon, lambeau, guenille, loque, chiffon, en Languedoc, Gascogne et Béarn, v. *peio, peiandro*.

PERRECA, v. n. Ramasser des chiffons, en Gascogne, v. *pateja*. R. *perrec*.

PERRECAIRE, PERRECOUN, s. m. Ramasseur de chiffons, en Gascogne, v. *patiaire, peiarot*. R. *perreca*.

PERREGI, PERRECHI (l.), v. a. Élever, nourrir, entretenir, soigner, garder, faire paître, en Languedoc, v. *abali, entraire*.

Se conj. comme *regi*.

Oucupat, al naut de sa glòri,
A perregi l'ome mourtal.
PUJOL.

SE PERREGI, v. r. Se nourrir, manger, picorer.

PERREGI, PERREGIT (l.), IDO, part. Élevé, ée, nourri, ie. R. *pèr, regi*.

PERREQUET, PERRAQUET, s. m. Chiffonnier, en Gascogne, v. *patiaire*.

Pourta à perrequet, porter sur le dos, à la manière des chiffonniers, v. *peiarot*. R. *perrec*.

PERRET, s. m. Lait de femme enceinte, en Guienne, v. *bet*.

PERRIAT, PERRIAL (l.), n. p. Perriat, Perréal, noms de fam. méridionaux.

Saint *Périal* est le patron d'une église du diocèse de Valence.

PERRIBÈRO, n. p. Perribère, nom de fam. gasc. R. *Pè, Pèiré, Ribiero*.

• Perrié, v. peirié; perrin, v. peirin.

PERRIN, n. p. Perrin, De Perrin, Perrinet, noms de fam. dauph. dont le fém. est *Perrino*. R. *peirin* ou *Pèire*.

Perrincle, v. perinclo; perro, v. perre.

PERRE, PERRO (cat. esp. *perro*, b. lat. *petronius*, lat. *petrunculum*, chien courant, chez les Gaulois), s. m. Nom qu'on donne aux chiens, dans le Var, v. *labrit*; chien, en Languedoc et Rouergue, v. *can, chin*; luron, gaillard, v. *mastin*; avare, richard, v. *avaras*; Perro, Perrou, noms de fam. mérid.

Es sadoul coumo un perro.
F. DE CORTÈTE.

Esperdigalhat e countent coumo un perro.
A. MIR.

En Catalogne, les enfants ont une cantilène qui se termine ainsi :

Com un perro, perro, perro,
Com un ca, com un gos,
Com un perro rabiós.

• Perrò, perrot, v. parrò; perrochian, v. parrouquian; perronquet, v. pèd-ranquet; perròquio, v. parròqui; perrou *pour* perro; perroun, v. peiroun; perrouquet, v. parrouquet; perrouquia, v. parrouquian; perrousino, v. peresino.

PERROUSSIÉ, n. p. Perrossier, nom de fam. dauph. R. *petroussiè*.

PERROUTIN, PERROUTI (l.), n. p. Perrotin, Perrouty, noms de fam. mérid. R. *Peiroutin, Peirot*.

PERRUCADO, PERRUGADO (rouerg.), s. f. Longue suite de paroles, longue réprimande, kyrielle, v. *mourraiado*. R. *perruco*.

PERRUCASSO, PARRUCASSO (m.), (cat. *perrucasse*, it. *parrucaccia*), s. f. Grosse perruque, tignasse, v. *ganasso, tignasso*. R. *perruco*.

• Perrucho, v. parrouqueto.

PERRUCO, PARRUCO (l. m.), (cat. *perruca*, port. *peruca*, it. *perrucca*, esp. *peluca* et *perico*, angl. *periwig*), s. f. Perruque, v. *gogo, pamparrugo*; réprimande, v. *remouchinado*; cuscute, plante, v. *péu-de-lin, erbodóu-canebe*.

Pourta perruco, porter perruque; *i'an fa 'no bello perruco*, on lui a fait une bonne mercuriale.

Conférer ce mot avec *peluco* et *perrec*.

PERRUQUETO, PARRUQUETO (cat. *perruqueta*), s. f. Petite perruque, v. *tignoun*.

Que cènt bouco à la fes li cridon: perruqueto!
J. RANCHER.

R. *perruco*.

PERRUQUIÉ, PARRUQUIÉ (m.), **PARRUQUIÈ** (l.), **PERRUQUÈI** (bord.), **IÈRO, IÈIRO, ÈRO** (cat. *perruquer*, it. *parruchiere*, esp. *peluquero*), s. Perruquier, ière, v. *barbié, couifaire, poumadin, rasaire*; fat, v. *arlèri*; pièce de deux sous, à Nice, v. *piastro*.

Davans lou perruquié lachèron uno lèbre.
P. FIGANIÈRE.

PROV. Pressa coume un perruquié.

R. *perruco*.

PERRUS, s. m. Planche pour diriger la résine dans le trou qui est creusé au pied d'un pin, dans les Landes.

• Perrute *pour* parrat, passerat.

PERS, ERSO (rom. *pers, presses*, it. *perso*, lat. *persus*), adj. Pers, erse, de couleur entre le vert et le bleu, glauque, v. *bluias, verdau*.

Li batu pers, nom primitif des Pénitents Gris d'Avignon; *lou Mount Pers*, nom d'une cime des Alpes, dans l'Engadine; *lou Laus Pers*, nom d'un lac des environs d'Arvieux (Hautes-Alpes); *aigo perso*, eau d'un bleu verdâtre; *Aigo-Perso*, Aigueperse, ville d'Auvergne.

Escricho en letro d'or entre de lausié pers.
A. MATHIEU.

Moun oundo toutjour perso.
G. D'ASTROS.

PERS, s. m. Percement, mise en perce, dans les vers suivants :

N'i a plus moyen de s'en passa,
Ni calignar en ges de sorto
Que quauco vièlho bèn acorto
N'aye premier dounat lou pers.
C. BRUEYS.

R. *persa*.

PERS, n. de l. Pers (Cantal).

PERSA, PARSA (g.), v. a. et n. Percer, en Dauphiné et Gascogne, v. *pertusa, trauca*, plus usité.

Afin que ges de canounado
Noun la pousquésse rèn persa.
C. BRUEYS.

Car lou sourelh trop penetrant
Parso touts lous crums qu'a dauant.
G. D'ASTROS.

Das jougaires l'imen parso la triplo sego.
J. JASMIN.

PERSA, PERSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Percé, ée.

T'a persat d'un regard coumo d'un passadou.
F. DE CORTÈTE.

R. *pertusa*.

PERSADO, PARSA (d.), s. f. Percée, v. *fendudo, traucado*. R. *persa*.

PERSAMEN, PARSAMEN (d.), s. m. Percement, v. *traucamen*. R. *persa*.

PERSAN, ANO (rom. *Persès*), adj. et s. Perse, Persan, ane; nom de fam. méridional.

Coume lou Persan qu'adoro lou soulèu.
G. B.-WYSE.

R. *Perso*.

PERSANT, PARSANT (g.), **ANTO**, adj. Perçant, ante. R. *persa.*

• Persè, persèc, v. pessègue.

PERSECUCIOUN, PERSECUCIEN (m.), **PERSECUCIÉU** (l. g. d.), (rom. *persecucio, persegucion, persiegucion, prosecutio*, cat. *persecució*, esp. *persecucion*, it. *persecuzione*, lat. *persecutio, onis*), s. f. Persécution, poursuite, v. *perças.*

Au tèms de la persecucioun, sous la Terreur, dans le Tarn.

Li persecucioun dóu mounde.
J. ROUMANILLE.

PERSECUTA, PRESSEGUTA (rom. cat. *perseguir*, it. *perseguitare*, lat. *persecutus*), v. a. Persécuter, obséder, tourmenter par des poursuites, v. *cousseja, coussegre, secuta.*

Despuei qu'un bòrni fiéu de puto
Moun imour bello persecuto.
C. BRUEYS.

Se noun èro lou joc e lou fachous amour
Que coumo de demouns persecuton ma vido.
D. SAGE.

PERSECUTA, PERSEGUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Persécuté, ée.

PERSECUTOUR, PERSECUTOU (l. g.), (rom. béarn. *persecutadoo*, rom. cat. lat. *persecutor*, it. *persecutore*), s. m. Persécuteur; homme qui presse, importun, v. *seco-fege.*

Estonfa dins sous abimes
Toutes lous persecutous.
PUJOL.

• Persègo, v. pessègo; perseguè, v. posseguié.

PERSEGUÉIRE (rom. *perseguieyre, perseguior, persequedor*, esp. port. *perseguidor*, it. *perseguitore*), s. m. Poursuivant, v. *campejaire, secutaire.* R. *persegui.*

PERSÉGUI, PRESSÉGUI (m.), **PERCHEGUI** (g.), **PERSEGRE, PERSÈGRE** (l.), **PARSÈGRE** (Marche), **PERSIÈGRE** (toul.), **PERSIÈGUE** (querc.), (rom. *perseguir, persegre, pesegre*, cat. esp. port. *perseguir*, it. *perseguire*, lat. *persequi*), v. a. Poursuivre, v. *acoudoula, acouti, courseja, coussegre, secuta, trassegre.*

Se conj. comme *segui.*

Me perseguis, me persiègue (m.), *me persièc* (g.), il me poursuit; *perseguissen, persiguen* (m.), poursuivons; *perseguiguè, persiguè* (m.), il poursuivit; *perseguissènt, persiguènt* (m.), poursuivant.

Acò 's un sac d'escuts que s'envan persegui.
LAS COURSOS DE TOULOUSO.

Venès persegre amb' léu lou trin de las sasous.
C. PEYROT.

Me perseguisses vanamen.
G. AZAÏS.

Persigrai plus aquelo injùri.
G. ZERBIN.

PERSEGUI, PERSEGUIT (l.), IDO, part. et adj. Poursuivi, ie.

Pèr aquel sougn es toujour perseguido.
P. DE GEMBLOUX.

• Perseguiò, v. pesseguié; persenti, v. pressenti.

PERSET (rom. *perset, presset*), s. m. Pers, sorte d'étoffe, drap bleu foncé. R. *pers.*

• Perseto, v. Presseto.

PERSEVERA, PERSEBERA (l. g.), (rom. cat. esp. port. *perseverar*, it. lat. *perseverare*), v. n. Persévérer, v. *countinua.*

Persevère, ères, èro, eran, eras, èron.

O, se perseveran fidèu jusqu'à la fin,
Un jour saren de rèi dins lou palais divin.
A. CROUSILLAT.

PERSEVERAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *perseveraire, perseverador*), s. Celui, celle qui persévère. R. *persevera.*

PERSEVERANÇO, PERSEBERANÇO (l. g.), (rom. *perseveransa, perseverancia*, cat. esp. *perseverancia*, port. *perseverança*, it. *perseveranza*, lat. *perseverantia*), s. f. Persévérance, v. *countùni.*

Butes emé perseveranço
Toun obro, e la menes à bèn.
A. CROUSILLAT.

Atèndi pèr vostre secours
La perseveranço finalo.
PUJOL.

PERSEVERANT, ANTO (rom. *perseverable, perseverier*, cat. *perseverant*, esp. port. it. *perseverante*), adj. Persévérant, ante.

Tant d'afecioun e tant d'esfors perseverant.
ARM. PROUV.

R. *persevera.*

PÈRSI, s. m. Pierre d'un bleu verdâtre, comme l'euphotide et la serpentine, connue dans le Queiras. R. *pers.*

PÈRSI (lat. *Persius*), n. p. Perse, poète latin; Persy, nom de fam. languedocien.

Les œuvres de Perse ont été traduites en langue d'Oc par Jean de Valès, poète toulousain du 17e siècle.

PERSIANO (cat. esp. it. *persiana*), s. f. Persienne, sorte de jalousie.

• Persié, v. pesseguié; persiero, v. pesseguiero.

PERSIÉU (it. esp. *Perseo*, lat. *Perseus*), n. p. Persée, fils de Jupiter.

PERSIÈGLA, PERCHIOULA (b.), **PERSIFLA** (rouerg.), v. a. Persifler, v. *galeja.*

En perchioulant tantost l'un, tantost l'aut.
T. LAGRAVÈRE.

R. *pèr, siéule.*

PERSIL, PRESSIL (querc.), **PEIRESSIL** (g.), **EIRISSÈU** (lim.), **ELISSE** (d.), (rom. *peressilh, peyressilh, peyrassilh*, esp. *perejil*, port. *perrexil*, it. *petrosellino*, lat. *petroselinum*), s. m. Persil, à Toulouse, v. *juvert* plus usité.

Quàuquis floes de pressil, quàuquis pichous caulets.
J. CASTELA.

Persil salbatge (Lin.), petite ciguë, v. *juvertino.*

PERSILHADO, s. f. Persillade, assaisonnement au persil. R. *persil.*

PERSILHAT, PERCHILHAT (a.), s. m. Fromage qui commence à bleuir, en Dauphiné. R. *pers.*

Pèrsio, v. pessègo.

PERSISTA, PÉRSISTRE (niç.), (cat. esp. port. *persistir*, it. lat. *persistère*), v. n. Persister, v. *teni.*

Mai que tu vuelhes persista.
C. BRUEYS.

Que mau-grat siege lou marlàgi
Que tant persisto à mei desirs!
G. ZERBIN.

PERSISTÈNCI, PERSISTÈNÇO (niç.), **PERSISTENÇO** (l.), (esp. *persistencia*), s. f. Persistance, v. *tenesoun.*

Tant l'aigo à debana metié de persistènço.
ICARD.

Coumtarias pas pèr res ma longo persistenço.
P. FÉLIX.

PERSISTÈNT, PERSISTENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (lat. *persistens, entis*), adj. Persistant, ante.

PERSO (EN), s. f. En perce, dans le haut Languedoc, v. *à man* plus usité.

Un cop Guilhot à soun oustal
Me laissèc béure d'aigo esterso,
E pèi me dissèc sul pourtal
Que soun vi n'èro pas *en perso:*
— En Perso, taquin, e coussi
N'es pas bou lou vi pèr aci?
P. GOUDELIN.

R. *persa.*

PERSO (rom. *Persa, Persia*, it esp. lat. *Persia*), s. f. La Perse, contrée d'Asie.

• Perso, v. pers, erso.

PERSO-CLAU, PARSACLAU, s. m. Percerette, vrille pour les fûts, en Périgord, v. *traucadouiro, viroun.* R. *persa, clau.*

PERSO-FUEIO, PERSO-FUELHO (l.), s. f. Perce-feuille, buplèvre à feuilles rondes, plante, v. *erbo-coupiero.*

PERSO-MURÀIO, s. f. Pariétaire, v. *traucomur.* R. *persa, muraio.*

PERSO-PÈIRO *(perce-pierre)*, s. f. Pied-de-lion des champ, plante, v. *mourre-pourcin;* salicorne ligneuse, autre plante, v. *engano.* R. *persa, pèiro.*

• Persoqué, v. pèr-ço-que.

PERSO-VAU (rom. *Persovaus, Persavals*), n. p. Perceval, héros de roman.

L'autre comtet de Persaval.
FLAMENCA.

PERSOUN, s. m. Amant, galant, au Bausset (Var), v. *calignaire.*

As vist toun persoun? as-tu vu ton galant? R. *persouno.*

PERSOUNAGE, PERSOUNÀGI (m.), **PERSOUNATGE** (l. g.), **PERSOUNATYE** (b.), (rom. cat. *personatge*, esp. *personage*, it. *personaggio*), s. m. Personnage, personne; rôle; figure.

Jouga divers persounage, jouer plusieurs rôles.

PROV. Ploura coume un persounage de font.

R. *persouno.*

PERSOUNALAMEN, PERSOUNALOMEN (l.), (rom. *personnalament, personalment, personaumentz*, cat. *personalment*, esp. it. *personalmente*), adv. Personnellement.

Un brinde que me chalo persounalamen.
G. B.-WYSE.

Pèr noste part, sian persounalamen urous.
F. GUITTON-TALAMEL.

PERSOUNALISA, v. a. Personnaliser. R. *persounau.*

PERSOUNALITA, PERSOUNALITAT (l. g.), (cat. *personalitat*, it. *personalità*, esp. *personalidad*, lat. *personalitas, atis*), s. f. Personnalité.

Groupi dins l'ignourènço de sa propro istòri, de sa persounalita.
F. MISTRAL.

Fasèn eici ges de persounalita.
C. DE VILLENEUVE.

PERSOUNASSO, s. f. Chétive personne, misérable personne.

Quatre parets ferron ma persounasso.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *persouno.*

PERSOUNAT (rom. *personat, perzonat*, cat. *personat*, esp. *personado*), s. m. Personnat, sorte de bénéfice. R. *persouno.*

PERSOUNAU, PERSOUNAL (l.), **ALO** (rom. *personau, personal*, cat. esp. *personal*, it. *personale*, lat. *personalis*), adj. et s. Personnel, elle.

Lou persounau, le personnel.

Tout lou persounau courau o musicaire.
ARM. PROUV.

Acioun persounalo, action personnelle; *paga sa persounalo*, payer sa contribution personnelle; *li fauto soun persounalo*, les fautes sont personnelles. R. *persouno.*

• Persounè, v. parsounié.

PERSOUNETO, s. f. Petite personne; corps de petit enfant, petit enfant.

N'i a pas persouneto, il n'y a pas un chat.

R. *persouno.*

PERSOUNIFICA, v. a. Personnifier.

Persounifique, ques, co, can, cas, con.

Persounificaras lou malurous courage.
L. ASTRUC.

PERSOUNIFICA, PERSOUNIFIGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Personnifié, ée.

Touti li doulour umano soun persounificado aqui souto formo de femo.
ARM. PROUV.

PERSOUNIFICACIOUN, PERSOUNIFICACIEN (m.), **PERSOUNIFICACIÉU** (l. g.), s. f. Personnification.

Persounificacioun de la patrio catalano
ARM. PROUV.

R. *persounifica.*

PERSOUNO, PRESSOUNO (g.), **PARSOUNO** (auv.), (rom. cat. esp. it. lat. *persona*), s. f. Personne, homme ou femme, v. *gènt;* corps, individu, v. *cors;* amante, dans le Var, v. *mestresso, persoun.*

Uno grand persouno, une personne adulte; *un soulèi Diéu en tres persouno*, un seul Dieu en trois personnes; *a touto sa persouno pleno de boutoun*, il a tout son corps couvert de boutons; *sus sa persouno*, sur soi; *pauro persouno*, mon ami, mon cher, ma chère, en Gévaudan; *en persouno*, en personne.

Escounden-nous bèn, que persouno
Noun puesque pas nous descubrì.
C. BRUEYS.

O parpalhoun, persouno
Coum lou ne sab aima.
J. LARREBAT.

Dans ces citations *persouno* a le sens négatif du français, v. *degun, res*, plus usités.

PERSPEITIÉU, PERSPECTIÉU (l. g.), **IVO** (rom. cat. *perspectiu, iva)*, adj. t. de dessin. Perspectif, ive.

PERSPEITIVO, PROUSPETIVO (m.), **PERSPECTIVO, PERSPETTIBO** (l. g.), (rom. cat. port. esp. *perpectiva)*, s. f. Perspective, v. *veso, visto*.

Esperlounga li perspeitivo.
ARM. PROUV.

E leissas-nous, quàuquet-fes l'an,
La galioto en perspeitivo.
V. GELU.

PERSPICACITA, PERSPICACITAT (g. l.), (lat. *perspicacitas, atis)*, s. f. Perspicacité, v. *agusamen*.

Sus acò s'aplaudis, admiro
Sa grando perspicacitat.
J. AZAÏS.

PERSPICUITA, PERSPICUITAT (g. l.), (rom. cat. *perspicuitat*, esp. *perspicuidad*, lat. *perspicuitas, atis)*, s. f. Perspicuité.

PERSUADA, PERSUADE (niç.), (cat. esp. port. *persuadir*, it. lat. *persuadere)*, v. a. Persuader, v. *counseia, determina, gagna*.

PROV. Voulé persuada 'n testard, es à batre l'aigo.

SE PERSUADA, v. r. Se persuader, s'imaginer.

PERSUADA, PERSUADAT (g. l.), ADO, PERSUAS (niç.), ASO, part. et adj. Persuadé, ée.

Ei sap que la parròquio es pla persuadado.
C. PEYROT.

PERSUASIÉU, IVO, IBO (l. g.), (rom. cat. *persuasiu, iva*, esp. port. it. *persuasivo)*, adj. Persuasif, ive.

Que sies persuasiéu !
D. SAGE.

De sa voues douço, avenènto e persuasivo.
F. MISTRAL.

R. *persuas*.

PERSUASIOUN, PERSUASIÈN (m.), **PERSUASIÉU** (g. l.), (rom. cat. *persuasio*, esp. *persuasion*, it. *persuasione*, lat. *persuasio, onis)*, s. f. Persuasion.

PERSUN, s. m. Chose percée, trouée, v. *trau*.

Un persun de soulèu, une échappée de soleil. R. *persa*.

PERSUTA, v. a. Poursuivre ; insister, soutenir, prétendre que, en Béarn, v. *perseguí*. R. *persecuta*.

PERSUTO, POURSUTO (rom. béarn. *persuta)*, s. f. Poursuite, en Gascogne, v. *percas*.

Ha persuto (b.), persécuter.

Risent de lour persuto vano.
P. BARBE.

Hè la persuto que cau.
G. D'ASTROS.

Vol rendre paurometu ma persuto bufèco.
P. GOUDELIN.

R. *persuta*.

PERTANT, PARTANT (lim.), (rom. *pertan*, cat. *pertant)*, adv. Pourtant, partant, par conséquent, cependant, en Gascogne, v. *entant, entre-tant, pamens*.

Pertant que ou *de*, afin que, afin de, pour, en Querci.

Caliò ben trouba quauco maniero
Pertant de decida soun viél.
J. CASTELA.

Pertant non vouoly pas li virar jamais caro.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *pèr, tant*.

PER-TAU, PER-TAL (l.), (cat. *per tal)*, prép. et conj. Parce que, afin de, à cause de, v. *per-ço-que, pèr amor ;* c'est pourquoi, v. *tambèn*.

Pertau qu'èro partido, parce qu'elle était partie.

Pertau que, s'uno fes intravo,
La Grèço seriè vostro esclavo.
C. FAVRE.

PERTÈMS, n. p. Pertems, nom de fam. méri. R. *perdre, tèms*.

● Pertendre, v. pretèndre.

PERTERRO, PARTERRO (m.), **PARTIARO** (auv.), (rom. *parterra*, it. *parterre)*, s. m. et f. Parterre, jardin où l'on cultive les fleurs, v. *jardin, pasio, pategue ;* partie d'un théâtre.

Prendre un perterro, faire un perterro, tomber à terre ; *lou Perterro gascoun, coumpousat de quouate carrèus*, titre d'un recueil de poésies gasconnes par G. Bedout (1642).

Intro-me 'n pauc en un perterro.
G. D'ASTROS.

Del parterro francés la bello flou toumbado.
P. GOUDELIN.

R. *pèr, terro* ou *partèu*.

PERTESI, v. a. Perdre, égarer, en Languedoc, v. *aperiesi, perdre*. R. *perto*.

PÈRTI, PÈRTIO (d.), **PERTEO** (a.), (rom. *pertga*, esp. it. lat. *pertica)*, s. f. Perche, brin de bois, v. *partego, pergo ;* timon de la charrue, v. *bacegue, brout*.

Longo pèrtio, homme grand et fluet ; *pèrtio d'un fenassiéu*, perche autour de laquelle on élève une meule de foin ; *pèrtio d'esparset*, meule de sainfoin.

● Pertias, v. pertus ; pertièiro (à), v. apertiero.

PERTINÈNT, PERTINENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (it. esp. *pertinente*, lat. *pertinens, entis)*, adj. Pertinent, ente ; apte, compétent, ente, savant, ante, v. *savènt ;* favorable, propice, v. *bon*.

Mai l'ome que sera discrét,
Sàgi, pertinènt e secrèt.
C. BRUEYS.

Soun discours noun es endegat,
Si la fin noun es pertinènto.
ID.

L'oucasioun es bèn pertinénto.
ID.

PERTINENTAMEN (esp. port. *pertinentemente)*, adj. Pertinemment.

L'ome que pertinentamen
Cres n'en dire sa rastelado.
C. BRUEYS.

R. *pertinènt*.

PERTIRA, v. a. Tirer avec force, tirer à soi, v. *entira ;* tirer par les cheveux, v. *péutira*.

Entre sous brasses te pertiro.
B. FLORET.

R. *pèr, tira*.

● Perto, v. perdo.

PERTOUCA, PRETOUCA (rh.), **APARTOUCA** (rom. *pretocar*, cat. *pertocar)*, v. a. et n. Toucher de près, concerner, regarder, incomber, v. *regarda ;* toucher au fond du cœur, pénétrer, émouvoir, v. *esmòure*.

Pertoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

Acò te pertoco, cela te concerne ; *uno letro me pertoucant*, une lettre me concernant.

Li crid, li plour, rèn lou pertoco.
F. GRAS.

PERTOUGA, PERTOUGAT (g. l.), ADO, part et adj. Vivement touché, ée. R. *pèr, touca*.

PERTOUCANT, PRETOUCANT (rh.), **ANTO**, adj. Pathétique, v. *pietadous*.

E que vous a di de tant pertoucant.
ARM. PROUV.

Mis ami, qu'es pertoucanto
La fèsto que celebran !
J. ROUMANILLE.

R. *pertouca*.

PERTOUT, PRETOUT (m.), **APERTOUT** (carc.), **PARTOUT** (a.), **PERTOT, PARTOT** (d.), adv. Partout.

Pòu passa pertout, il peut porter la tête haute ; *en pertout*, partout ; *de pertout, d'à pertout* (niç.), de toutes parts ; *de pertout en pertout*, en tous lieux ; *de pertout coustat*, de tout côté.

PROV. Fai bon avé d'ami pertout.
— Es coume l'or, passo pertout.

R. *pèr, tout*.

PERTRA, PERTRACH (l.), **PERTRÈIT** (g.), (rom. *pertrach, pertrag, pertraytura, pertrait, pertreyt*, lat. *protractus)*, s. m. Portrait, v. *retra*.

Lou diéu Amour a fach
De sas poulidiès un pertrach.
F. D'OLIVET.

César de Nostre-Dame attribue au troubadour Albertet de Sisteron un ouvrage intitulé *Pertrach de Venus*.

PERTRACHOUN, PERTRACHOU (l.), s. m. Petit portrait, photographie.

Aqui la miéuno caro,
Lou pertrachou de iéu.
A. ARNAVIELLE.

R. *pertrach*.

PERTRAIRE (rom. *pertraire*, lat. *pertrahere)*, v. a. Pourtraire, dépeindre (vieux), v. *pinta, retraire, tira*.

Sus un papiè la vau pertraire.
P. GOUDELIN.

PERTRA, PERTRACH (l.), PERTRAIT, PERTRÈIT (g.), ACHO, AITO, ÈITO, part. et adj. Dépeint, einte, retracé, ée.

Abiè pertrach sus l'espic un ausel.
A. GAILLARD.

PERTRATA (rom. *pertractar*, it. *pertrattare)*, v. a. Traiter, négocier, v. *trata*. R. *pèr, trata*.

● Perts, *contract. béarn. de* pèr te vous.

PÈR-TU-FAS *(tu agis pour ton compte)*, loc. prov.

Acò s'apello pèr-tu-fas, c'est tant pis pour toi, ça te regarde ; *es verai coume m'apelle Pèr-tu-fas*, c'est vrai comme il neige.

PERTUM, s. m. Perturbation, trouble, en Béarn, v. *destourbe*. R. *perturba*.

PERTURBA (rom. cat. port. esp. *perturbar*, it. lat. *perturbare)*, v. a. Troubler, inquiéter, v. *counturba, treboula*.

Cal que toujour me vengue perturba.
COUZINIÉ.

Nou n'ajon à querela ni perturba.
A. GAILLARD.

Que malur sur aquels que perturbon la Franço.
ID.

PERTURBABLE, ABLO (cat. *perturbable)*, adj. Capable de se troubler. R. *perturba*.

PERTUBACIOUN, PERTURBACIÈN (m.), **PERTURBACIÉU** (l. g.), **PERTURBO** (l.), (rom. *perturbacio, perturbatio*, cat. *perturbació*, esp. *perturbacion*, it. *perturbazione*, lat. *perturbatio, onis)*, s. f. Perturbation, v. *treboulamen*.

Atal dins ta perturbo un raive me flouris.
A. FOURÈS.

PERTURBADOU, PERTURBATOUR (rom. *torbador, turbaire*, cat. lat. *perturbator*, esp. *perturbador*, it. *perturbatore)*, s. m. Perturbateur, v. *treboulaire*.

Tàlis trahidous
Soun de perturbadous.
A. GAILLARD.

PERTURBATIÉU, IVO (rom. *perturbatiu, iva)*, adj. Propre à troubler ; subversif, ive, v. *treboulant*. R. *perturba*.

PERTUS, PARTUS (m.), **PORTUS** (g.), **PERTU** (b.), **PERTIUS, PARTU** (for.), **PARTIU** (auv.), (rom. *pertus, pertuis*, it. *pertuso, pertugio*, lat. *pertusus)*, s. m. Pertuis, trou, tunnel, gorge, v. *engrau, fourat, passo-lis, trau ;* creux, gouffre, v. *gourg ;* le Perthus, passage des Pyrénées, entre Perpignan et Figueras ; Pertuis (Vaucluse), nom de lieu ; Pertus, nom de fam. provençal.

Pertus d'uno baragno, brèche d'une clôture ; *faire un pertus dins l'aigo*, faire un travail inutile ; *faïdu de Pertus*, variété de haricot, cultivée à Pertuis ; *curo-pertus, lico-pertus*, grimpereau, oiseau.

Pertus toujour retiro lou couniéu.
H. MEYNIER.

Quouro l'a descubert dintre lou siéu pertus.
J. RANCHER.

PROV. Tout rat qu'a qu'un pertus es lèu pres.
— Gènt de Pertus,
Fièr e gus.
— Se la Prouvènço èro un móutoun,
Pertus n'en sarié lou rougnoun.

PERTUSA, PERTUA (niç.), **PARTUSA** (for.), **PARTÌUSA** (auv.), (rom. *pertusar, pertusar*, v. fr. *pertuiser)*, v. a. Percer, trouer, v. *trauca*.

An toujour prouu d'esprit quand savon fa fourtuno,
Quand meme la farien en pertusant la luno.
R. GRIVEL.

Pertusa, ado, part. et adj. Percé, troué, ée. *Lì Baumo pertusado*, ancien nom de quartier à Barbentane R. *pertus*.

pertusa, s. m. Habitant d'un trou, l'ours, en Béarn, v. *baumassié*. R. *pertus*.

pertusage, s. m. Percement, perforation, v. *traucamen*. R. *pertusa*.

pertusaire, arello, arello, airis, airo, s. Celui, celle qui perce, v. *traucaire*. R. *pertusa*.

pertusanié, s. m. Garde armé d'une pertuisane, v. *alabardié*. R. *pertusano*.

pertusano, partesano (esp. *partesana*, port. *partasana*, it. *patigiana*), s. f. Pertuisane, sorte d'arme, v. *alabardo*.

Grand rèi, iéu ai sounjat qu'iéu ère près de vous
Ambé la pertusano e tout plen de courage.
SAGE.

R. *pentus*.

pertusas, partusas (a.), s. m. Grand pertuis, v. *traucas*. R. *pertus*.

pertusen, enco, adj. Habitant de Pertuis, v. *geina*. R. *Pertus*.

pertuso-vìo, n. de l. Pertuise-Vie, près Bessèges (Gard). R. *pertusa, vio*.

pertusolo, s. f. Petit pertuis, petit trou, dans l'Isère, v. *trauquet*. R. *pertus*.

pertusoula, v. a. Percer de petits trous, v. *trauquhia*.

Pertusoula coumo un baritèl.
LAURENT DE BRIANÇON.

R. *pertusolo*.

• Peruca, v. peluca ; peruegno, v. peluegno, pelagno ; peruïno, v. poresino.

perus, perot (l.), **peru** (d.), **prus, pruch** (a.), s. m. Poire ronde ; poire sauvage, poire d'angoisse, poire d'étranguillon, v. *ancoues, estrangoulivo, perasso* ; poids sur l'estomac, v. *coudoun* ; pour gésier, estomac, v. *peirié* ; Péru, nom de fam. provençal.

Perus bouscas, poire sauvage ; *perus bounat*, poire ronde hâtive ; *perus de sant Jan*, hâtiveau ; *perus musca* ou *muscadèu*, poire ronde hâtive ; *perus madelenous*, poire mûre à la Madeleine, en Dauphiné ; *perus rousset*, rousselet ; *perus-marti, peru-marti* (d.), baie d'aubépine, ainsi nommée en Dauphiné parce qu'elle mûrit à la saint Martin ; *perot couat, perot mol* (l.), poire blette ; *perot sec*, poire tapée ; *rous coume un perot*, blond comme l'or ; *gounfle coume un perus*, qui a le cœur gros ; *me sènte gounfla lou perus*, je me sens monter la bile.

Doul pero e doui perus soun plaçat en mitan.
J. RANCHER.

PROV. Toumba coume un perus.

R. *pero, peroun*.

• Perusino, v. peresino ; Perusseto, v. Prasseto, Prassedo.

perùssi, perùssio (rh.), **perucho** (d.), **perulho** (b.), s. f. Petite poire sauvage, v. *perus* ; baie d'aubépine, v. *acino, pereto* ; la Pérussis, quartier du territoire de Cavaillon.

Cueie de perùssi pèr li porc, cueillir des baies pour les pourceaux ; *Louis de Perùssis*, Louis de Pérussis, chroniqueur, né à Caumont (Vaucluse).

La famille aragonaise de Pérussis portait dans ses armes trois *perùssi* d'or. Elle prétendait descendre des *Perussi* de Florence.

E coume un aubre de perùssi
Lou mounde s'espóussavo au brut de si tambour,
MIRÈIO.

R. *perus*.

perussié, perussias (rh.), **pruchié** (a.), **peroutiè** (g. l.), (it. *peruggine*, b. lat. *perisserius*), s. m. Poirier sauvage, v. *pirastre, peras* ; poirier amandier, *pyrus amygdaliformis* (Dec.) ; poirier à fruit rond, poirier à petits fruits, v. *perounié*.

Regardo de tout caire
E justamen lou ves dessouto un perussié.
P. BELLOT.

R. *perùssi, perus, perot*.

perussiero, s. f. Lieu plein de poiriers sauvages ; poirier sauvage, v. *perussié*. R. *perus*.

perusso (la), n. de l. La Pérusse (Basses-Alpes).

perussoun, perouchoun (d.), s. m. Petite poire sauvage, v. *perùssi*. R. *perus*.

perussounié, s. m. Poirier à fruit rond, v. *perounié*. R. *perussoun*.

Peruvian, ano, v. Perouvian ; pervado, v. privado.

pervalènço (it. *prevalenza*), s. f. Valeur, vaillant, v. *valour*.

Ço que plcidejon n'es pas de la pervalènço d'un escut, l'objet de leur procès n'est pas de la valeur d'un écu. R. *prevalé*.

pervenco, pervencho (d.), **prevencho** (viv.), **prouvenco, proubenco** (g.), **pervinco, previnco, princo** (auv.), (it. *provinca*, esp. lat. *pervinca*), s. f. Pervenche, plante, v. *piéucelage, prouvençalo*.

Faire peta li pervenco, jeter des pervenches au feu, la veille de l'Épiphanie, pour tirer du bruit qu'elles font en brûlant un présage sur l'affection ou l'avenir de quelqu'un, en Auvergne.

Emai d'umblo pervenco
Te voudriéu courouna.
A. CROUSILLAT.

La glòrio felibrenco
Del mantenèire es la prouvenco.
A. MIR.

La pervenche, qu'on nomme *prouvençalo* en quelques pays, est portée comme insigne par les mainteneurs du Félibrige.

perveni, parveni (m.), **parbeni** (l.), **perbiene, parbienne, parbengue** (g.), (cat. esp. *pervenir*, it. lat. *pervenire*), v. n. Parvenir, v. *agandi, arriba, aveni*.

Se conj. comme *veni*.

Pervèn, perbié, il parvient ; *tóuti pervènon pas*, tous ne réussissent pas.

D'avoucat que volon parla e perveni.
J. ROUMANILLE.

Sies en camin de perveni.
L. ROUMIEUX.

Pervengu, parvengu (m.), **parbengut** (l. g.), **perbingut** (g.), **parbiengut** (b.), part. adj. et s. Parvenu, ue.

pervenquiero, prevenchèiro (viv.), **prevenquièiro** (rouerg.), **prouvenquièiro, prouvenchèiro** (l.), (rom. *provenqueyra*, b. lat. *provencuaria*), s. f. Lieu où les pervenches abondent ; Prévinquières (Aveyron) ; Prévenchères (Lozère), noms de lieux. R. *pervenco*.

pervènt (rom. *Pervens*, prévoyant), n. p. Pervent, Perben, noms de fam. lang., v. *Prouvèn*. R. *prevesènt*.

perventuro, prenturo, penturo, pentu (rom. *per-aventura*, cat. *perventura*, it. esp. *per ventura*), adv. Par hasard, peut-être, dans le Var, v. *belèu, bessai*.

Avèn fe pèr nosto obro e mai d'acò, penturo !
L. FUNEL.

R. *pèr, aventuro*.

pervers, perbers (l. g.), **erso** (rom. cat. *pervers*, it. esp. *perverso*, lat. *perversus*), adj. et s. Pervers, erse, v. *marrit*.

Pervèrsi naturo, perverses natures.

Lou trin de ma vido perverso.
G. ZERBIN.

perversamien (rom. cat. *perversament*, esp. port. it. *perversamente*), adv. Perversement, v. *malamen*. R. *pervers*.

perverseta, perbersitat (l. g.), (rom. *perversedat*, cat. *perversitat*, it. *perversità*, esp. *perversidad*, lat. *perversitas, atis*), s. f. Perversité, v. *couquinarié, marridarié*.

Nostre Segne es courroussat
De nostro perbersitat.
H. BIRAT.

perversioun, perversien (m.), **perbersiéu** (l. g. b.), (cat. *perversió*, esp. *perversion*, it. *perversione*), s. f. Perversion, action de pervertir.

perverti, perberti (l. g.), (cat. esp. *pervertir*, port. *perverter*, it. *pervertire*, lat. *pervertere*), v. a. Pervertir, v. *courroumpre, degaia, gasta*.

Pervertisse, isses, is, issèn, issès, issoun.

Se perverti, v. r. Se pervertir, v. *desavia*.

Perverti, pervertit (g. l.), **ido**, part. et adj. Perverti, ie.

Dins ma jouinesso pervertido
Fasiéu touto sorto de man.
A. MAUREL.

• Pervinco, v. pervenco ; pervesiu, pervisiéu, v. prouvesioun ; pervolènço, v. pervalènco ; pervouga, v. perbouca ; Pervous, v. Pelvous.

pervu, conj. Pourvu que, en Limousin, v. *emai que* plus usité.

Pervu que Mr lou direitou nous veiko acourda lou marchat.
1666.

R. *pèr, vu*.

pes, pei (lim. d.), (rom. *pes, pens, pez, pees*, cat. *pes*, esp. port. it. *peso*, lat. *pensum*), s. m. Poids ; endroit où l'on pèse.

Lou gros pes ou *grand pes*, le côté fort d'une romaine ; *lou pichot pes*, le côté faible d'une romaine ; *gros pes* s'emploie aussi pour désigner le poids métrique, et *pichot pes* l'ancien poids ; *pes viéu*, t. de boucher, poids d'une bête vivante ; *pes gras*, poids trop fort ; *pes de marc*, poids de marc ; *pes de taulo*, poids de table, dont on se servait en Provence et en Languedoc, et qui était inférieur au poids de marc ; *pes de paradou*, marteau à foulon ; *faire de pes*, peser beaucoup ; *faire bon pes*, faire bon poids ; *faus pes*, faux poids, v. *benouet, guiraud ; jo de pes*, collection de poids avec leurs subdivisions ; *anado* ou *toumbado d'un pes*, trait ou chute d'un poids ; *ome de pes*, homme de poids ; *li pes e mesuro*, les poids et mesures ; *regardadou dóu pes*, vérificateur des poids et mesures ; *subrè-pes*, excédant de poids ; *croumpa, vèndre au pes de l'or*, acheter, vendre au poids de l'or ; *en pes*, en équilibre ; *l'aubourèron en pes*, on l'enleva tout d'une pièce ; *de-pes*, debout, v. *pèd*.

En tout Bearn, no habera que un pees et una mesura, que seran los de Morlaas.
FORS ET COUTUMES DE BÉARN.

• *Peses*, plur. lang. de *pes*.

pes (rom. *pes pez*, poix, glu, colle, esp. port. *pez*, it. *pece*, lat. *pix, icis*), s. f. Bouillie épaisse, v. *poutrolo, papolo*.

• Pès (cheveux, poils), *dans la Marche*, v. péu ; pes (plus), v. plus ; pès *pour* pèd (piste) : *prendre lou pès*, haleiner, v. *pèu* ; pès (rom. *pels, peus*), *contract. gasc.* de pèr lous (par les) ; pès *pour* pèds, *plur. lang.* de pèd (pied) ; pès *pour* pas (paix), *dans les Cévennes*.

pesa, pea (a. niç.), (rom. *pesar, pezar, pessar, pensar*, cat. esp. *pesar*, port. *pezar*, it. *pesare*, lat. *pensare*), v. a. et n. Peser, v. *balança* ; être importun, v. *greva*.

Pesa si resoun, peser ses paroles ; *pesa sus l'estouma*, être difficile à digérer ; *quant peso acò ?* combien cela pèse-t-il ? *peso pas uno ounço*, il ne pèse pas une once ; *me peso sus lou cor*, cela me donne du regret ; *fau pas paga de l'or mai que ço que peso*, il ne faut pas surpayer les choses ; *la tèsto ié peso*, il a la tête lourde ; *acò me pesavo*, cela me pesait, m'inquiétait ; *pesa coume un ploumb, coume un ase mort, coume uno bèsti morto, coume de terro*, peser comme du plomb.

Qu'es acò qu'au-mai n'i'a, au mens peso ?
énigme populaire dont le mot est *trau*, trou.

PROV. Pichot fais de luen peso,
au long aller petit fardeau pèse.

Pesa, pesat (g. l.), **ado**, part. et adj. Pesé, ée.

PROV. Lou pan pesa
Es mié-manja,
il n'est pas économique d'acheter le pain, mieux vaut le faire à la maison.

pesable, ablo (cat. *pesable*), adj. Pondérable. R. *pesa*.

pesado, pesaio et **pesau** (cat. *pesada*),

s. f. Pesée ; paquet de laine cardée d'un poids déterminé, v. *peso, piagno.*

Fau qu'uno pesado toumbe, la pesée doit trébucher. R. *pesa.*

PESADO, **PEISSADO** (lim.), **PESEGADO, PESAGADO** (l.), **PEIADO** (rh.), **PIADO** (m.), **PEADO** (niç.), **PEAIO** (a.), **PEÁ** (d.), (rom. *pezada*, cat. *petjada*, esp. *pisada*, port. *pegada*, it. *pedata)*, s. f. Trace, empreinte de pied, vestige, v. *penado, petado, piado ;* foulée, piste, v. *boul, pèd, pèu ;* t. de manège, pesade ; piétain, maladie des brebis, v. *pesagno.*

Pesado d'escalié, giron d'une marche d'escalier ; *segre la pesado*, suivre la trace ; *ié faudrié boisa li pesado*, on devrait baiser l'empreinte de ses pas ; *li pesado, las pesados* (l.), dépressions demi-circulaires qu'on rencontre sur le rocher, à Minerve (Hérault) et dans la Valmasque (Vaucluse) : le peuple y voit l'empreinte des sabots de l'ânesse de la Sainte Vierge.

Sus li pesado di proufèto.
J. AUBERT.

R. *petado, pèd.*

PESADOU, OUIRO (rom. cat. esp. port. *pesador*, it. *pesatore*, lat. *pensator)*, s. Peseur, euse, peseur public, peseur juré, v. *pesaire, contro-pesaire.*

Lou pesadou souerte l'estuei.
V. GELU.

R. *pesa.*

• Pesagado, v. pesado 2.

PESAGE, PESÀGI (m.), **PESATGE** (l. g.), (rom. *pesatge)*, s. m. Action de peser, pesée ; salaire du peseur.

Paga lou pesage, payer le pesage. R. *pesa.*

PESAGE, PESATGE (l.), **PEAGE, PIAGE** (a.), **PIÀGI** (m.), (rom. *pezage, pesatge, peage, peadge, peatge*, cat. *peatge*, port. *pedagio*, it. *pedaggio*, b. lat. *pedagium)*, s. m. Péage, droit qu'on percevait sur les chemins, v. *piage.*

Li pesage de Pertus e de Lebrinhana e de Peirueis son antic e drechurier.
ARCHIVES DE MANOSQUE.

R. *pèd.*

PESAGIÉ, PEAGIÉ (a.), **PIAGIÉ** (m.), **PEATGÈ** (bord.), (rom. *pesagier, pezatgier, pezatguier, peagier, peatgier, peatguier*, esp. *peagero*, it. *pedaggiere*, b. lat. *pedejarius)*, s. m. Péager, receveur du péage. R. *pesage* 2.

PESAGNO, PIAGNO (rh.), **PESOGNO, PESONO** (rouerg.), (b. lat. *pedana)*, s. f. Piétain, pesogne, maladie du pied des moutons, v. *garreliero.*

Ensourcello las serps, counjuro la pesagno.
A. COURET.

R. *pedagno, pèd.*

PESAIRE, PEAIRE (niç.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *pesaire*, lat. *pensator)*, s. Celui, celle qui pèse ; peseur, v. *pesadou.*

Vai cerca lou pesaire, va chercher le peseur public.

Di sentimen di rèi intrepide pesaire.
G. B.-WYSE.

R. *pesa.*

PESAL, s. m. Jeune chêne, jeune et bel arbre, beau pied d'arbre, en Rouergue, v. *pège.* R. *pèd.*

PESALIERO, PESALIÈIRO (l.), s. f. Sablière, semelle, pièce de charpente qui porte le pied des chevrons, v. *sabliero, talouniero.* R. *pesal.*

PESANT, PEANT (niç.), **PESONT** (rouerg.), **ANTO** (rom. cat. *pesant*, esp. it. *pesante)*, adj. Pesant, ante, lourd, ourde, v. *grèu, lot, pesu, péuge.*

Tèms pesant, temps lourd ; *pesànti cargo*, pesantes charges.

PROV. Es pesant coume un biòu.
— Pesant coume de ploumb.

• François Pesant, poète auvergnat du 16e siècle.

PESANT, PEANT (niç.), **PIAN, PAN, PEN** (a.), (rom. *pesant*, port. *pesadelo)*, s. m. Ce que pèse une chose, v. *pes ;* cauchemar, oppression que l'on sent sur la poitrine pendant le sommeil, v. *Cauco-Vièio, pian, ploumb.*

Avé lou pesant, avoir le cauchemar ; *vau soun pesant d'or*, il vaut son pesant d'or.

Lou pesant d'un quintal nou m'es pas uno palho.
F. DE CORTÈTE.

R. *pesant* 1.

PESANTA, BASANTA, MASANTA, v. a. Soupeser, v. *souspesa.*

PESANTA, PESANTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Soupesé, ée. R. *pesant.*

PESANTAMEN, PESANTOMEN (l. g.), (it. *pesantemente)*, adv. Pesamment, v. *grevamen.* R. *pesant.*

PESANTOUR, PESANTOU (l. g.), (rom. *pesantour, pezor, pesansa*, cat. *pesantor)*, s. Pesanteur, v. *pes.*

Pesantour d'estouma, lourdeur d'estomac. R. *pesa.*

• Pesaroto, v. pesoto.

PESAROUN (rom. *peazo*, domicile), s. m. Petit galetas, v. *tourno-vènt, trabuno, trastet.* R. *piasoun.*

• Pesasou, v. piesoun.

PESASSO (fr. *pesat*, dans quelques provinces), s. f. Fane des pois, v. *mounjasso, pesegno, peselasso.*

Me siéu coucha sus la pesasso, je me suis couché sur la feuille de pois ; *ié fan manja de pesasso*, il leur pèse, il leur est à charge. R. *pese.*

PESAT, s. m. Fromage de tel poids, en Rouergue, v. *liéural.* R. *pesa.*

PESAU (FA), loc. adv. Aller avec les bas sans autre chaussure, en Rouergue.

• Pesaut *pour* plus-aut.

PESCA, PESCHA (lim. d.), **PEICHA** (a. d.), **PUSCA** (rh.), (rom. cat. esp. port. *pescar*, it. *pescare*, lat. *piscari)*, v. a. Pêcher, prendre du poisson ; prendre à discrétion, plonger la main ; patrouiller, marcher dans l'eau, v. *gafa ;* mettre le pied dans l'eau, prendre de l'eau dans sa chaussure.

Pesca à la ligno, à la lènci, à la caneto, pêcher à la ligne ; *pesca à l'aigo treblo*, pêcher en eau trouble ; *acò 's un pesca borgne, un pesco-bòrni* (carp.), c'est un profit certain, une chose bien facile ; *pesca entre dos aigo*, pêcher entre deux eaux, à la bélée ; *pesca lou ferrat*, retirer le seau du puits ; *pesca au plat, au tian*, pêcher au plat ; *pesca au mouloun*, prendre sur le tas ; *pesca dins sa bourso*, puiser dans sa bourse ; *pesca'n pòupre*, pêcher un poulpe, mettre le pied dans un bourbier ; *pesca 'no ribiero*, passer une rivière à gué ; *pesca 'no malautié*, contracter une maladie ; *ounte as pesca acò ?* où as-tu péché cela ; *saup plus ço que se pesco*, il ne sait plus ce qu'il fait, il radote.

Pescavon au diciounàri ounte lis estrangié noun poudien pesca.
F. DU CAULON.

PROV. Toujour pesco qu n'en pren un.
— Quau noun pesco noun pren pèis.

PESCA, PESCAT (l. g.), ADO, part. et adj. Pêché, ée.

Pescàdis, ados, plur. toul. de *pescat, ado.*

• Pescachou *pour* pascajou.

PESCADO (rom. *pescada*, it. *pescata)*, s. f. Droit de pêche, v. *pesquièu.* R. *pesca.*

PESCADOU, PESQUEDOU (b.), **PEICHOU, PECHOU** (d.), **PESCARÈ** (g.), (rom. *pescador, pesquador, pesquirey*, cat. esp. port. *pescador*, it. *pescatore*, lat. *piscator)*, s. m. Pêcheur de profession, v. *aubejaire, madraguié, marinié, palangrié, saussejaire.*

Lou tèms es pas pescadou, le temps n'est pas favorable à la pêche.

Pescadou de la caneto,
Lan, la,
Pescariés-ti ma mestresso ?
CH. POP.

PESCADOUIRO (rom. *pescadoira*, cat. *pescateria*, lat. *piscatoria)*, s. f. Pêcherie, v. *pescarié, peissiero ;* Pescadoires (Lot), Peschadoires (Puy-de-Dôme), noms de lieux. R. *pesca.*

PESCADOUIRO, PESCADOURO (l.), **PESCADOUO** (m.), s. f. Femme de pêcheur.

La camarado pescadouro.
P. GOUDELIN.

R. *pescadou.*

PESCAIRE, PESCHAIRE (lim. d.), **PEICHAIRE** (a.), **PECHÈIRE** (auv.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *pescayre, peschaire*, cat. *pescayre*, lat. *piscarius)*, s. et adj. Celui, celle qui pêche, pêcheur, v. *pescadou ;* t. de marine, candelette, patan qui sert à accrocher l'ancre, lorsqu'elle sort de l'eau, v. *candeloto ;* sobriquet des gens de Ners (Gard) et de Paraza (Aude) ; Pescaire, Pescayre, Peschaire, noms de fam. méridionaux.

Bernat-pescaire, guiraut-pescaire, héron ; *martin-pescaire*, martin-pêcheur.

Iéu me farai pescaire
E t'aurai en pescant.
CH. POP.

M'agrado coume ta cansoun,
O chatouno pescarello.
G. B.-WYSE.

La bloundino, la pauro pescairis.
J. ROUMANILLE.

PROV. A gros pescaire escapo anguielo.
— Pescaire d'aigo douço
Jamai n'acampo mousso.
— Entre cassaire e pescaire,
Fan jamai de bons afaire.

R. *pesca.*

• Pescairolo, pescairòu, v. pesqueirolo, pesqueiròu ; pescajou, v. pascajou.

PESCARIÉ, PESCARIÈ (l.), (rom. *piscaria, pescharia*, cat. esp. *pesqueria*, port. *pescaria*, it. *pescheria*, lat. *piscaria)*, s. f. Pêcherie, v. *pescadouiro ;* poissonnerie, halle au poisson, v. *peissounarié.*

Lei Banc dei pescarié, vaudeville provençal par A. Guieu (Marseille, 1861). R. *pesco.*

PESCARIERO, PEICHARIERO (lim.), (rom. *la porta Peichariera*, la porte poissonnière) ; adj. f. Nom d'une ancienne porte de Limoges. R. *pescarié.*

PESCASSIA, v. n. Patrouiller, patauger dans l'eau, v. *patouia.*

Pescassièu, iès, ié, ian, ias, ien. R. *pesca.*

• Pescha, peschaire, pescheirolo, peschié, pescho, v. pesca, pescaire, pesqueirolo, pesquié, pesco.

PESCHEIROU, s. m. Pêcherie, en Périgord. R. *peschié, pesquié.*

PESCHOU, s. m. Piège, embarras, en bas Limousin, v. *leco.* R. *pescadou.*

• Pesciero *pour* tesquiero.

PESCO, PESCHO (lim. d.), **PEICHO** (a.), **PÉICHI** (d.), **PAICHO** (périg.), **PESQUE, PEUSQUE** (b.), **PUSCO** (rh.), (rom. cat. esp. port. it. *pesca*, lat. *piscatus)*, s. f. Pêche, action de pêcher, v. *arl, primo ;* poisson que l'on prend, v. *bòu.*

Faire bono pesco, faire une bonne pêche ; *rodo de pesco*, roue qui trempe dans l'eau.

PROV. La meiouro pesco es la pesco croumpado.
— Piro pesco, pire pèis,

quand on prend peu de poisson, il est de mauvaise qualité. R. *pesca.*

• Pèsco *pour* posque (que je puisse, qu'il puisse), *en Gascogne.*

PESCO-BERNAT, PESCHO-BERNARD (lim.), s. m. Héron ; personne qui a des jambes longues et maigres, en bas Limousin, v. *bernat-pescaire.*

• Pesco-hòrni, v. pesca.

PESCO-BOUIROUN *(pêcheur de petites anguilles)*, s. m. Sobriquet des habitants d'Entraigues (Vaucluse).

PESCO-GAULHO, PESCHO-GAULHOS (lim.), s. Personne qui patrouille, qui marche dans la boue faute de précaution, v. *bat-la-bòudro, esclapo-fango.* R. *pesca, gaulho.*

PESCO-LUNO, s. m. Sobriquet des habitants de Lunel (Hérault), v. *Lunèu.*

PESCO-MOUNO, s. et adj. Avare, chiche, v. *avare.*

La fournigo es pesco-mouno,

Douno pas lou lard i cat.
A. BIGOT.

R. *pesca, mouno.*

PESCO-PÈIS, s. m. Araignée d'eau, v. *aragno.* R. *pesca, pèis.*

PESCO-SABLO, PESCO-SAPLO (rouerg.), s. m. Drague, v. *tiro-areno.* R. *pesca, sablo.*

PESCOULHA, v. n. Barboter, patauger, en Rouergue, v. *patouia.* R. *pesco.*

PESCOUTEJA, v. n. et a. Pêcher par ci, par là, attraper comme on peut.

Pescouteja 'n chic de maissado.
A. MIR.

R. *pesca.*

PESCURRO, s. f. Coquillages et petits poissons, en tant que produit de pêche, en Guienne. R. *pesco.*

• Pescut, v. pascu, paisse.

PESE, PEICHE (a.), **PES, PE** (lim.), **PEI, PEIS** (d.), **PÉU** (niç.), (rom. *peze, pez*, cat. *pesol*, lat. *pisum*), s. m. Pois, légume, v. *pesèu* ; taloche, v. *testoun* ; petite grêle, v. *granisso.*

Pese basset ou *nanet*, pois nain ; *pese becu, pese pounchu*, pois chiche, v. *cese* ; *pese d'aigo*, pesse commune, plante ; *pese de champ, pese salvage* (l.), pois des champs, v. *menuviho* ; *pese-rouge, pese-fur*, gesse tubéreuse, v. *favaroto* ; *pese de loup*, lupin ; *pese de La Freto*, pois secs, qu'on exporte de La Frette (Isère) ; *pese galavard, pese goulu, pese groumand*, pois goulu, qu'on mange en cosse, pois mange-tout ; *pese badassoun*, pois cultivé à tige naine ; *pese sentèire, pese de sentour, pese-en-flous* (m.), pois de senteur, v. *cese-d'oudour* ; *pese se, pese sec* (l.), pois sec ; *pese nouvèu*, petit pois ; *pese verd*, pois vert, petit pois ; *rego de pese*, rayon de pois ; *taulo de pese*, planche de pois ; *descoufa, tria de pese*, écosser des pois ; *i'a d'òli i pese*, il y a bonne chère, abondance, profit.

Sant Marc, sant Marc,
O valènt apoustòli !
A tì pese i'a d'òli,
A toun àsti de lard.
T. AUBANEL.

Veira pas la flour di pese, se dit d'un poltrinaire en danger ; *faire coume li pese dins l'oulo*, aller et venir comme pois en pot ; *quèti pese!* quelles prunes, quels horions ! *tasto lou pese*, se dit à un jeu d'enfants où l'un d'entre eux est à genoux et reçoit des tapes sur la tête ; *èstre pas plus gros qu'un pese*, se blottir de crainte ou par humilité ; *gounfle coume un pese qu'a trempa nòu jour*, se dit de quelqu'un qui a le cœur gros ; *lou pese gros*, le cœur gros ; *lou pese crèbo*, l'indignation éclate.

PROV. LANG. Se res mai noun veses,
Ataco-t'as peses ;
Se veses quicon mai,
Jito lous peses alai.

• Pesegado, v. pesado 2.

PESEGNO, s. f. Fanage des pois, paille des pois, v. *pesasso.* R. *pese.*

PESEGOT, s. m. Tige, tronc d'un arbre sur pied, v. *pège, pesot.* R. *pèd.*

• Peseiris, v. pesairis.

PESELASSO, s. f. Fane de pois desséchée, en Limousin, v. *pesasso.* R. *pesèu.*

PESELAU, s. m. Champ de pois après la récolte, en Périgord, v. *pesiero.* R. *pesèu.*

PESELIÉ, n. p. Péselier, nom de fam. prov. R. *pesèu.*

PESELIERO, ESPESILHÈIRO (rouerg.), **PELHÈRO** (d.), s. f. Émouchette, réseau qu'on met sur le devant de la tête des bœufs pour les garantir des mouches, v. *fielat, mouscal, paro-mousco* ; frange, v. *franjo.* R. *pesèu* 1.

• Pesen, v. pesèu.

PESENA, v. n. Grêler légèrement, grésiller, en Languedoc, v. *granissa.* R. *pese.*

PESENADO, s. f. Chute de petite grêle, giboulée, v. *granissado.* R. *pesena.*

PESERASSO, s. f. Pois ronds ou pointus, légume grossier, v. *liéume* ; fane de pois, v. *pesasso.*

Se metre à la peserasso, se mettre au maigre. R. *pesèu* 2.

PESEROTO, PESAROTO, s. f. Vesce, v. *pesoto* plus usité. R. *pesèu* 2.

PESEROUN, PESÉROU (l.), **PESILHOU** (d.), s. m. Petit pois, v. *pesèu* 2. R. *pesèu* 2.

• Peses, *plur. lang. de* pes *et de* pese ; pèses, *plur. lang. de* pèd.

PESET, s. m. Petit pied, v. *petot, petoun* ; Pézet, nom de fam. vauclusien.

Vese d'enfant de cor li raubo e li peset.
L. ALÈGRE.

R. *pèd.*

PESETO, s. f. Pois carré, gesse cultivée, en Rouergue, v. *jaisso.* R. *pese.*

PESÈU, PESÈL (l.), **PESEL, ESPESEL, PÈSI** (rouerg.), **PESET** (a.), **PESEN** (m.), **PESI, ESPESI** (g.), (rom. *pessoilh*, port. *pelesinha*, pellicule, ou lat. *petiolus*), s. m. Pène, bout de laine ou de fil qui reste attaché aux ensouples, quand l'étoffe ou la toile est levée de dessus le métier, v. *galoun, pèicho, peiet, peno, penche* ; volettes, frange de cordelettes qui pend autour d'une émouchette, v. *courdounet* ; guenille, habit en loques, v. *peiandro.*

Es emé li pesèu que fan li liame de rasin, on lie les raisins qu'on veut suspendre avec du fil de pènes ; *faire li pesèu*, s'effiler.

Qu courdura 'mé de pesèu, qu estaca 'mé de jarretiero.
A. DE FONVERT.

Le pesel dam que d'ourdinàri estaco les tripous.
P. GOUDELIN.

E debanant lou pesì que nousàben.
J. JASMIN.

PESÈU (it. *pisello*), s. m. Pois, légume, en Guienne et Limousin, v. *pese.*

PROV. LIM. En febrié fai tous pesèu,
Quand la luno sèmblo un crevèu.

Pesèu farioulet, pois à fleur rouge R. *pese.*

PESIC, ESPESIC, PEDIC (lat. *pediculus*, petit pied), s. m. Griffe d'oiseau, en Gascogne, v. *arpioun, pedic.*

S'estira lous espesics (g.), se dégourdir les jambes.

PESICA, PENNICA, v. a. Gratter la terre avec les griffes, en Gascogne, v. *arpateja, estrepa, espesica, pedica.* R. *pesic.*

PESIERO, PESIÈIRO (l.), (v. fr. *pesière*), s. f. Champ de pois, v. *peselou* ; Pézière, nom de fam. méridional.

Intra 'n pesiero, entrer en pourparler. R. *pese.*

PESIHADO, PESILHADO et **ESPESILHADO** (rouerg.), s. f. Chute de grésil, giboulée, v. *pesenado.* R. *pesèu* 2.

PESIHADO, s. f. Trace de petits animaux, v. *pesado.* R. *pèd.*

• Pesilhou, v. peseroun.

PESO, PEO (niç.), **PIÉ** (a.), (esp. *pesa*, poids, lat. *pensum*, tâche de fileuse), s. f. Paquet de chanvre d'un poids déterminé, trousseau qu'on divise en *blestoun* ; premier brin de chanvre, la partie la plus longue, v. *cor, flèco, risto. Telo de pié*, toile de brin.

Brâvei fremo d'aquest quartié,
Adusès-nous touèl vouesto pié.
CH. POP.

R. *pesa.*

PESO-FLOTO, s. m. t. de moulinier de soie. Instrument pour peser les écheveaux de soie. R. *pesa, sedo.*

PESO-LETRO, s. m. Pèse-lettres. R. *pesa, letro.*

PESO-LIQUOUR, s. m. Pèse-liqueur, aréomètre.

PESO-VIN, s. m. Œnomètre. R. *pesa, vin.* Pesoge, v. pesouge ; pesogno, pesono, v. pesagno.

PESOLO, s. f. t. de tisserand. Poids attaché à la verge qui sépare les fils. R. *pes.*

• Pesosou, v. piesoun.

PESOT, PESOUOT (rouerg.), s. m. Tronc d'un jeune arbre, bas d'un pied d'arbre, v. *pège.* R. *pèd.*

PESOTO, PESEROTO, PESAROTO, s. f. Vesce, plante à fourrage, v. *bego, bello-viando, ceirou, menuvihoun, vessarado* ; jeu de cartes, v. *tres-sèt revessa.*

Pesoto blanco, pois des champs, v. *menuviho.*

Regardo, que nous manco ? aigo fresco, pesoto.
J. ROUMANILLE.

R. *pese, vessoto.*

PESOTO, s. f. Piétinement, dans le Tarn, v. *trepé.* R. *pèd, pederot.*

PESOU, PESOUI (d.), **PEOUI** (niç.), **PEVOU, PEOU, PÉU, PUÉU** (m.), **PUOU** (d.), **PIOU** (l.), **PIÉU** (Velay), **PEUI** (auv.), **PÈU, PEI** (lim.), **PESOUL** (l.), **PEVOUL** (Var), **PEDOUI, PEDOULH** (g.), **PEDULH** (bord.), **PEOULH, PUOULH, PÉUL** (a.), **POULH** (b.), **POUSOULH** (Ariège), **PUR** (périg.), **PIÉUCHI** (niç.), (rom. *pezolz, pezoill, pesoill, peoill, peolh*, v. fr. *pouil*, cat. *poll*, esp. *piojo*, port. *piolho*, it. *pidocchio*, lat. *pediculus, peduculus*), s. m. Pou, insecte, v. *barban, belcau, cafelin, capelan, grimaud, quenin* ; puceron, v. *nieroun* ; colchique, plante dont on emploie les fleurs pour tuer les pous, v. *bramo-vaco* ; graine de coquelicot, graine de bardane, v. *grano.*

Pesou-court, peou-court (m.), pou du pubis, morpion, v. *arpian, cabro, lagast, pato* ; terme injurieux ; *pesou de bos, peou de boues* (m.), psoque, genre d'insectes ; *pesou de galino*, pou de la poule, v. *pepidoun* ; *pesou de mar*, pou de mer, espèce de coquillage ; *pesou de pauvre*, pou du corps ; *pesou de tèsto*, pou de tête ; *pesou-niero*, smynthure podure, genres d'insectes aquatiques, v. *niero-d'aigo* ; *pesou revièuda, peou revengu, pesoul rebengut* (l.), *pedouth arrevestit* (b.), gueux revêtu, terme de mépris que l'on adresse aux parvenus ; *tria li pesou*, chercher les poux ; *cacha de pesou*, tuer des poux ; *aganta, se garni de pesou*, gagner des poux ; *li pesou lou manjon, a de pesou*, il se laisse manger aux poux ; *li pesou an mounta sus lou velout*, se dit d'un parvenu qui prend de la morgue ; *li favo an lou pesou*, les fèves sont envahies par les pucerons ; *mes pas la man au sen pèr un pesou*, ou *bouto pas la man à la tèsto pèr un peou*, il ne se dérange pas pour peu de chose, c'est un homme sérieux, prudent, important ; *especiarié 'n pesou pèr n'avé la pèu*, se dit d'un avare ; *crbo-di-pesou*, colchique.

PROV. Laid coume un pesou.
— Laid coume un pesou d'Auvergno.
— Marrit coume un pesou.
— Famihié coume un pesou.
— Vesia coume un pesou de vièio.
— Sadou coume un pesou.
— Gounfle coume un pesou.
— Arrougant coume un pesou.
— Glourious coume un pesou sus uno camiso blanco.

PESOUGE, PÉUGE, PESOGE (d.), **OUJO, ÉUJO, OJO** (rom. *pezuc*), adj. Pesant, ante, lourd, ourde, v. *gréu, lot, pesant, pesu.*

Mai regardo lei buou : d'un pas pesouge e plan
En tirassant l'araire à l'estable s'envan.
J.-F. ROUX.

Cargat dóu miéu esquipot, que noun èro pas dei plus péuge.
LOU PAIOUN.

Péuge fais, rùdei jouncho.
A. CROUSILLAT.

La pèiro es grosso e péujo.
ISCLO D'OR.

PROV. NIÇ. A marrit oubrié tóuti lì sapo soun péujo.

PESOUIAS, PEOUIAS (m.), **PEÓULHAS** (lim.), **ASSO**, s. m. Gros pou, pou hideux ; t. injurieux, en bas Limousin. R. *pesou.*

PESOUIÉ, s. m. Pouillier, lieu plein de poux ; les Pléiades, constellation, v. *clouco, poucinièro.* R. *pesou.*

PESOUIERO, PEOUIERO (m.), **PESOULIERO, PESOULIÈIRO** (l.), (it. *pidocchieria*, port. *piolharia*), s. f. Pouillerie, pouillis, lieu où

il y a des poux ; endroit habité par des mendiants, mauvaise auberge, v. *piéusié ;* poulaillier, v. *galinié.*

Qu'el prengue poussessioun dau mas de Pesou- [liéiros.
J. ROUDIL.

R. *pesou.*

PESOUIET , PESOULHET (l.), **PEVOUIET, PEOUIET** (m.), **PEOULHET, PUOULHET** (a.), (rom. *peoillet),* s. m. Petit pou, v. *pesouioun ;* haie d'aubépine, qui donne des poux, selon la croyance populaire, v. *acino, pereto.*

Faire lou pesouiet, se frotter les épaules comme les gueux qui ont des poux, v. *grùmiha, palussa, tour-dóu-gus ; faire pesouiet, fa pesoulhet* ou *pesoulhot* (l.), faire de vains efforts pour se venger, se dépiter inutilement ; contester opiniâtrement et sans raison, allusion à un fabliau provençal, v. *cacho-pesou ;* commencer à se lever, en parlant d'un malade. R. *pesou.*

PESOUIET, PEOUIET (m.), **ETO,** adj. et s. Entêté, ée, v. *testard.* R. *pesouiet* 1.

PESOUIETIÉ, PEOUIETIÉ (m.), **PUOULHETIÉ** (d.), s. m. Aubépine, v. *acinié, peretié.* R. *pesouiet.*

PESOUIO , PESOULHO (rouerg.), s. f. Nerprun, arbrisseau, v. *pudis.* R. *pesou.*

PESOUIOUN , PEOUIOUN (m.), s. m. Petit pou, v. *lende.* R. *pesou.*

PESOUIOUS, PEVOUIOUS, PEOUIOUS (m.), **PÉUIOUS** (a.), **PESOULHOUS** (l.), **PEÓULHOUS** (lim.), **PIOULHOUS, PÉULHOUS** (d.), **POULHOUS, PEDOUIOUS, PEDOULHOUS** (g.), **PEDULHOUS** (bord.), **OUSO, OUO** (rom. *peiolhos, pedollos, peoillos,* port. *pioihoso,* esp. *piojoso,* it. *pidocchioso),* adj. et s. Pouilleux, euse ; mendiant, ante, v. *gus ;* sobriquet des gens de Saint-Pierre (Hérault) et de Buisson (Vaucluse).

Faïdu pesouious, haricot attaqué du puceron ; *lou moulin pesouious,* nom d'un moulin des environs de Nîmes ; *malautié pesouiouso,* maladie pédiculaire ; *quita 'no camiso pesouiouso,* sortir d'une mauvaise affaire ; *la pesouiouso,* danse où l'on se dépouille de ses habits, l'un après l'autre, v. *gusas ; la péuiouo,* se dit dans le Var pour la tête ; *lou pesouious,* le pouce, v. *cacho-pesou.*

PROV. L'ourguei faï l'ome pesouious.
— Li pesouious
Soun urous.

R. *pesou.*

PESOULADO, s. f. Nichée de poux, v. *pesoutero.*

Moun bestial, acò s'entend pesouls e pesoulados
Que tout l'ivèr las èi assadoulados.
A. GAILLARD.

R. *pesoul.*

PESOULIN, PEVOULIN, PEVOURLIN (m.), **INO,** s. Homme de néant, voyou ; nom que l'on donnait, à Avignon, dans le 17e siècle, aux gens du parti démocratique. Les *Pevoulin* avaient pour adversaires les *Pessegau.*

Grano-pesoulino, fruit du fusain.

Que coume un petelin
Lou chaple quatecant o siéu qu'un pevoulin.
F. GRAS.

Touto la pevoulino raço
De canaiho que n'avièn rèn
Mestrejavon leis gènts de bèn.
C. BRUEYS.

R. *pesoul.*

PESOULINO, PEVOULINO, PÉULIGNO (d.), **PEOULINO, PEVOUÏNO, PÉUINO** (m.), (rom. *peoillia),* s. f. Poux, pucerons, vermine, maladie pédiculaire, v. *manjanço, vermino ;* gens de néant, plèbe, canaille, v. *coucaraio ;* branches chiffonnes, menues branches dont on débarrasse les arbres, v. *rebroundiho.*

Li favo an la pesoulino, les pucerons ont envahi les fèves ; *es que de pesoulino,* ce ne sont que des pouilleux.

Pietousamen se clino
Coume uno espigo d'or souto la pesoulino.
J. AUBERT.

R. *pesoul.*

PESOUN , PESOU (d.), s. m. Petit pois, v. *pesèu.*

Avian vers Tramella dous selhous de pesous.
R. GRIVEL.

R. *pese.*

● Pesoun, pesous (petit pied), v. petoun.

PESOUNO, s. f. Gesse chiche, plante, v. *garouto.* R. *pese.*

● Pesoupet, v. pèd-cauquet ; pesque (pêche), v. pesco ; pesque, esques, esquen (je pêche, etc.), v. pesca ; pesque (puisque), v. pièi-que ; pesque (qu'il puisse), v. poudé ; pesquè, pesquèi, v. pesquié ; pesquedou, v. pescadou.

PESQUEIROLO, PESCAIROLO (l.), s. f. Alouette de mer, *scolopax africana* (Lin.) ; tourne-pierre, *tringa interpres* (Lin.) ; combattant vulgaire, *tringa pugnax* (Lin.), v. *sourdo ;* pluvier à collier, v. *pluviè-coulassa ;* poule d'eau, v. *galinastro ;* oiseaux qui vivent de pêche.

Pesqueirolo-bereto, alouette de mer à collier, *pelidna variabilis* (Briss.) ; *pesqueirolo à pies negre,* combattant plastron, *macheles torquatus* (Risso) ; *grosso pesqueirolo,* chevalier à gros bec, *totanus glottis* (Briss.).

Coume la folo
Pesqueirolo
Toumbo su 'n pèis, l'estrasso e volo.
J. BRUNET.

R. *pescairo.*

PESQUEIRÒU, PESCAIRÒU (l.), (b. lat. *piscarolus),* s. m. Petit pêcheur ; alouette de mer, v. *pesqueirolo.*

Cènt milo crestian, pàuri ribeiròu
Pres dins lou fielat coume pesqueiròu.
ISCLO D'OR.

Un boutèl coumo un fus, cambo de pesqueiròu.
LAFARE-ALAIS.

R. *pescaire.*

PÉSQUI, n. p. Pesqui, Pesquy, noms de fam. prov. R. *pèis.*

● Pesqui, pesqui-pas, v. pequis.

PESQUIE, PESQUIÈ (l.), **PISQUIÈ** (rouerg.), **PESQUÈ** (g.), **PESQUÈI** (bord.), **PESCHIÉ, PEICHIÉ** (lim.), (rom. *pescier, peschier, pesquey,* v. *pesquier,* b. lat. *pescarium),* s. m. Vivier, réservoir, bassin, fossé de faïencier, v. *barquièu, nai, vivié.*

Gau-pesquié, cormoran, oiseau ; *bernard-peichiè* (lim.), *guilhem-pesquè* (b.), héron, v. *guiraud-pescaire.*

Vès-aqui lou jardin, li pesquié, li baragno.
A. TAVAN.

R. *pesco.*

● Pesquièiro, v. tesquiero.

PESQUIERO (rom. *pesquieira,* pêcherie, cat. esp. *Pesquera,* it. *Peschiera),* n. de l. Peschiera, ville de Lombardie.

PESQUIÉU (rom. *pesquieu, pesquiu),* s. m. Droit de pêche (vieux).

Vos autrejam lo ters de pesquiu e de casciu.
BAIL DE 1235.

R. *pesco.*

PESQUIT, s. m. Petit poisson, en Béarn, v. *peissounet ;* d'où le mot *pesquitè,* pêcheur de petits poissons, qui est le sobriquet des gens d'Aressy (Basses-Pyrénées).

PESSA (rom. *Pessac),* n. de l. Pessac (Gironde), renommé pour ses vins.

● Pessa, pessaire, arello, *pour* peça, peçaire, arello ; pessa, pessamen, pessamentous, *pour* pensa, pensamen, pensamentous.

PESSAN, n. de l. Pessan (Gers).

● Pessandiero, v. peçandiero ; pessant, v. peçant ; pessè, v. peissèu ; pessèc, v. pessègue.

PESSEGALO, PESSUGALO, s. f. Variété de froment sans barbe, dont la tige haute et forte prend une couleur rouge à la maturité, v. *tousello à cambo roujo.* R. *pessegau.*

PESSEGAU, PESSUGAUD, ALO, AUDO, adj. et s. Fou, olle, folâtre, écervelé, ée ; sobriquet que l'on donnait, à Avignon, dans le 17e siècle, aux gens du parti aristocratique. Les *Pessegav* avaient pour adversaires les *Pevoulin.*

Ès un pau pessegau, il a un grain de folie ; *que dès aquelo pessegaudo ?* que dit cette folle ? *blad pessegau,* froment à épis rameux ; *amelo pessegaudo,* amande folle.

Diéu pessegau ! finis aqui, n'i'a proun.
J. DIOULOUFET.

R. *pessègue.*

PESSÈGO, PERSÈGO (rouerg.), **PRESSÈGO** (querc.), **PRESSÈJO, PROUSSÈJO** (lim.), **PARFIJO** (Velay), **PERCHÈGUE** (b.), **PÈRSIO** (d.), **APÈRSIO** (viv.), **PÈSSIO** (l.), **PÈCHO** (rouerg.), (rom. *presega,* lat. *persica),* s. f. Pêche, en Guienne, etc., v. *pessègue* plus usité en Provence.

PROV. QUERC. Quand la pessègo es maduro
Jour e uèit soun de mesuro.

PESSEGOUN, PESEGOUN, s. m. Petite pêche, v. *auberjoun.* R. *pessègue.*

PESSÈGUE, PESSÈGUI (m.), **PRESSÈGUE, PESSÈGRE, PASSÈGRE** (l.), **PARSÈGI** (Velay), **PESSÈC , PERSÈC , PRESSÈC , PRESSÈT** (g. rouerg.), **PRECHÈC, PRECHÈT** (b.), **PROUSSÈT, PRESSÈ, PERSÈ** (lim.), **PRÈSQUE** (b.), **PRÈSSE** (g.), **APÈRSI** (a.), **PARSE , PÀRSI** (for.), (rom. *preschet, pressech,* cat. *presseg,* port. *pessego,* v. fr. *persègue, persèque,* esp. *persigo,* lat. *persicum),* s. m. Pêche, presse, fruit du pêcher, v. *auberjo, pavio ;* horion, ruade, en style burlesque, v. *chèchi ;* écervelé, v. *pessegau ;* sobriquet des gens de Château-Gombert, près Marseille.

Pessègue duran ou *durai,* duracine, pavie, pêche dont la chair adhère au noyau, v. *aubergo ; pessègue moulan* ou *moulai,* pêche molle et dont la chair se sépare du noyau ; teton de Vénus ; *pessègue blanc,* pavie blanc ; *pessègue jaune,* pêche jaune ; *pessègue madalenen,* pavie madeleine, qui fournit les sous-variétés : *madalenen blanc,* madeleine blanche, *madalenen jaune,* madeleine jaune, *madalenen rouge,* madeleine rouge ; *pessègue partan,* pêche dont la chair se sépare du noyau ; *pessègue-pruno,* brugnon, v. *brignoun ; pessègue musca,* brugnon musqué ; *pessègue rouge,* pêche rouge ; *rouge musca ,* pavie alberge ; *aubergo de pessègue,* avant-pêche ; *bourro de pessègue,* duvet de pêche ; *clos, meseioun, pignoun, os de pessègue,* noyau de pêche ; *cor d'os de pessègue,* cœur dur.

En Limousin et Guienne on nomme *persè, pressè, persèc,* les pêches mâles, dont la pulpe est adhérente au noyau (v. *duran),* et *pressèjo* les pêches femelles, dont la chair se détache facilement (v. *moulan).*

PESSEGUIÉ, PERSEGUIÈ (l.), **PERSEGUÈ, PESSEGUÈ** (g.), **PRESSEGUIÈ** (l.), **PRESSEGUÈ** (g.), **PESSEGRIÈ, PASSEGRIÈ** (l.), **PRESSEGIÉ , PRESSEDIÉ , PROUSSEDIÉ** (lim.), **PRESSIÈ, PESSIÈ** (l.), **PERSIÉ, APERSIÉ** (a. d.), **PECHIÉ, PECHÉ** (rouerg.), (rom. *pesseguier, presseguier,* cat. *presseguer,* port. *pessegueiro,* b. lat. *persicarius),* s. m. Pêcher, v. *aubergié, pavié ;* t. de marine, tourmentin, perroquet du mât de beaupré ; nom de fam. provençal.

Èstre toujour au meme pesseguié, être toujours la même chose.

Gai pesseguié, blànquei pruniero.
A. CROUSILLAT.

PROV. Quand lou pesseguié 's en flour,
Jour e nue memo loungour,

ou

Autant de nue coume de jour.

R. *pessègue.*

PESSEGUIÉ-BASTARD , s. m. Persicaire, plante, v. *aubergié-bastard, erbo-de-sant-Cristòu.*

PESSEGUIERO, PESSEGUIÈIRO (l.), **PRESSEGUIÈRO** (querc.), **PERSIÈRO** (d.), **PECHÈIRO** (l.), s. f. Lieu planté de pêchers ; pêcher, v. *pesseguié.* R. *pessègue.*

● Pesseiris, v. peçairis ; pessengo, v. perengo ; pesseto, v. peceto ; pessia, v. pessugado ; pessic, v. pessu ; pessièiro, v. pessiero ; pessiga, v. pessuga.

PESSIMISME, s. m. t. littéraire. Pessimisme.

Li pàuri gènt dóu Nord
S'acrocon triste i flanc dóu pessimisme.
G. B.-WYSE.

R. *pèime.*

PESSIMISTO, s. m. Pessimiste. R. *pessimisme.*

● Pessin, pessinous, v. pissin, pissinous ; pès-

sio, v. pessègo ; pessobato, v. pèd-sabato ; pèsso-couel, v. pèsso-còu ; pèsso-pigno, v. pèço-pigno ; pessomen, v. pensamen.

PÈSSO, s. f. Ration, ce qu'on donne aux bestiaux en une fois, v. *arritado* ; pour pièce, v. *pèço*. R. *pessa, pensa.*

PÈSSO (it. *pezzo*, morceau), s. m. Membre viril, dans le Var, v. *cacho.*

PESSOT, s. m. Sorte de drap qu'on fabrique en Languedoc. R. *perset ?*

PESSOU (rom. *pieça*, lat. *postea*), adv. Depuis longtemps, dans le Var, v. *ajaproun.*

● Pessou, v. peissoun ; pessoues *pour* pèço-os ; pessóulivo *pour* pèço-óulivo.

PESSOULENS, n. de l. Pessoulens (Gers).

PESSU, ESPESSU (l.), **PESSUC** (niç.), **ESPESSUC** (l.), **PUSSU** (Var), **PECHUT, PESSIC** (g.), **PECHIC** (b.), **PEGNIC** (bord.), (rom. *pessuc, pezuc*, it. *pizzico*), s. m. Pinçon, action de pincer ; pincée, petite quantité ; ce que les marchands donnent par-dessus, v. *embourside, esquichoun, pegnic, piéussoun, rejauchoun ;* petit morceau, lambeau, v. *moussèu.*

Pessu de mort, ecchymose, tache livide qui survient sur la peau, et que l'on attribue aux morts, lesquels viendraient la nuit pincer la peau de ceux qui ont médit d'eux, v. *blaveiróu ; pessu de sau, de pebre*, pincée de sel, de poivre ; *pessu de la Santo Vierge, pessu de la jardiniero*, réjouissance, bonne mesure ; *pessu de leituro*, quelque instruction ; *faire, tira de pessu, baila 'n espessuc* (l.), pincer ; *m'a fa 'n pessu*, il m'a pincé ; *s'es fa 'n pessu*, se dit d'un avare obligé de compter une somme ; *s'acò 's pas verai, lou pessu !* espèce d'attestation que l'on fait en se portant la main au cou ; *es dóu pessu*, c'est du meilleur, du réservé, du premier choix ; *damisello dóu pessu*, demoiselle distinguée, *parla 'mé lou pessu*, parler avec recherche ; *tira de pessu au mabre*, être avare à l'extrême.

Pessu
Menu,
Daura,
Sucra,
Lèvo la man dóu plat,

dicton de nourrice en jouant avec la main d'un enfant.

Prenguè 'n pessu de pòusso e lé beufè la vido.
F. DU CAULON.

Aro qu'ai mi tres crous emé lou gros pessu.
J. ROUMANILLE.

Maudirés voste enfant que pèr un pessu d'or
Aura vendu sa raubo blanco.
A. AUTHEMAN.

R. *pessuga.*

PESSUGA, PUSSUGA (Var), **ESPESSUGA, ESPESSUGNA** (l.), **PESSUJA, PESSUA** (a.), **PECHUGA** (g.), **PESSIGA** (g. b.), **PECHICA** (b.), **PEGNICA** (bord.), **PEMPIGNA** (Velay), (rom. *pessugar, pessuguar, pessigar*, cat. *pissigar*, esp. *pecilgar, pizcar*, it. *pizzicare*), v. a. Pincer ; critiquer, v. *embourssi, pegnica, piéuna, piéussa ;* attraper, escroquer, prendre, v. *arrapa.*

Pessugue, gues, go, gan, gas, gon.

Pessuga quaucarèn, goûter quelque chose avec les doigts ; *s'es fa pessuga*, il s'est laissé pincer.

Vous pessugats sens rire,
P. GOUDELIN.

vous êtes un pince-sans-rire.

Albertet pessugant la quitarro.
F. VIDAL.

Se PESSUGA, v. r. Folâtrer ensemble.

PESSUGA, PESSUGAT (l.), ADO, part. et adj. Pincé, ée.

Ti souvèn, li a sieis mes, d'aquelo pessugado
Qu'estavo au Trau-del-Masco ?
F. GHAILAN.

R. *vessigo ?*

PESSUGADO, PESSUGAGNO (niç.), **PESSUAGNO, PESSIA** (a.), (cat. *pessigada*, it. *pizzicata*), s. f. Pincée, pinçon, v. *pessu, piéunado.*

Dèu s'esperar à quauco pessugado.
J. DIOULOUFET.

Pessugagno, abutoun, e tout plen d'autri cauvo
Faguèron vèndre car lou sambuc e la mauvo.
J. RANCHER.

R. *pessuga.*

PESSUGAIRE, PESSUAIRE (a.), **ESPESSUGAIRE, ESPESSUGNAIRE** (l.), **PEGNICAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui pince, qui a l'habitude de pincer, qui épluche les aliments, v. *besuquejaire ;* taquin, v. *boustigoun.*

Tous dets espessugaires.
A. ARNAVIELLE.

Temouin Boileau l'espessugnaire.
LAFARÉ-ALAIS.

R. *pessuga.*

PESSUGAMEN, s. m. Pincement. R. *pessuga.*

● Pessugaud, audo, *pour* pessegaud, audo ; pessugno *pour* pissugno, pissagno.

PESSUGO, s. f. *Èstre à la pessugo*, être exposé à être pincé. R. *pessuga.*

PESSUGUEJA, v. n. et a. Pincer à plusieurs reprises.

'Mé si pichòti man la tors, la pessuguejo.
A. BOUDIN.

Souto l'arquet pessuguejant.
P. CAPPEAU.

PESSUGUEJA, ADO, part. et adj. Pincé, ée.

Raubo pessuguejado, robe pincée. R. *pessuga.*

PESSUGUET, ESPESSUGUET (l.), s. m. Petit pinçon, petite pincée.

Un pessuguet de pebre, un autre de courau.
J. DE LAVERNAU.

Aquel pessuguet dal bon Diéu.
O. BRINGUIER.

R. *pessu.*

PESTA, v. n. Pester, v. *bougreja, renega, sacreja ;* puer, v. *empesta.*

Pèste, èstes, èsto, estan, estas, èston.

Lou paire qu'à soun tour pestavo.
A. FAVRE.

Uno carogno que pestavo
Lou can pourri.
M. TRUSSY.

R. *pèsto.*

● Pestega *pour* petega, peteja.

PESTELA, PASTELA (m.), (rom. *pestelar*), v. a. et n. Fermer à clef, pousser le pêne de la serrure, v. *peila, sarra ;* verrouiller, v. *ferrouia.*

Pestelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Pestello, donne un tour de clef.

Pestelas, coutas vòsti porto.
T. AUBANEL.

Subran Clamour sort e pestello.
J. AUBERT.

PESTELA, PESTELAT (l.), ADO, part. et adj. Fermé à clef. R. *pestèu.*

PESTELADURO, PASTELADURO (m.), s. f. Fermeture d'une porte, d'une armoire, v. *barraduro, peiladuro.* R. *pestela.*

PESTELARÈU, ELLO, adj. Qui ferme à clef, v. *quicho-clau.*

Dóu mot pestelarèu
Troubarés lou countrari.
J. CAULET.

R. *pestella.*

PESTELLO, PASTELLO (m.), s. f. Pêne de serrure, v. *pestèu.* R. *pestèu.*

● Pestenalho *pour* pastenargo.

PESTÈU, PASTÈU (m.), **PEITÈU** (périg.), **PESTÈL, PISTÈL** (l.), **PESTÈLH** (g.), **PESTEI** (a.), **PEITÈL, PEITÈ, PESTÈ** (d.), (rom. *pestèl*, cat. *pestell*, it. *pestello*, esp. *pestillo*, lat. *pistillum*), s. m. Pêne d'une serrure, v. *pèile ;* verrou, v. *ferrou ;* pilon de mortier, v. *moulèire ;* battoir de lavandière, en Périgord, v. *bacèu ;* rustre, lourdaud, en Dauphiné, v. *testoulas ;* Pestel, nom de fam. mérid.

Vaqui que l'austèro Palas
Brìso lei pestèu de ma porto.
H. MORÈL.

Dintre lei croutoun d'un castèu
Sus iéu clavèron lou pestèu.
J.-B. GAUT.

Porto sènso pestèu.
P. BONNET.

PROV. Rede coume un pestèu.

● Pesti *pour* abesti ; pestifera, v. empestifera ; pestihanço *pour* petulànci.

PESTILÈNCI, PESTELÈNCI (Var), **PESTILÈNÇO** (niç.), **PESTILENÇO** (l.), **PESTILESO** (lim.), (rom. *pestilencia, pestilensa, pestelencia, pestelencia*, cat. esp. port. *pestilencia*, it. *pestilenza*, lat. *pestilentia*), s. f. Pestilence, corruption de l'air, infection, contagion, v. *epidemio, pouisoun.*

L'infecto pestilènci.
G. ZERBIN.

As begu la pouisoun di liò de pestilènci.
J. AUBERT.

PESTILENCIAU, PESTILENCIAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *pestilencial*, it. *pestilenziale*), adj. Pestilentiel, elle, v. *apestilenti, empouisouna.* R. *pestilènci.*

PESTILÈNT, PESTILENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *pestilent, pestilen*, cat. *pestilent*, esp. port. it. *pestilente*, lat. *pestilentus*), adj. Pestilent, ente, pestifère, v. *empesta.*

Vesitant, bajoulant e counsoulant li pestilènt.
ARM. PROUV.

PÈSTO (cat. port. esp. it. *peste*, lat. *pestis*), s. f. Peste, v. *countagioun.*

La pèsto de 1348, la peste noire de 1348, dont mourut la belle Laure. Un vieux proverbe disait :

En l'an milo-tres-cènt-quàranto-vue,
Sus cènt s'en sauvavo pas vue.

La pèsto de Marsiho, la peste de Marseille (1720, 1721) ; *pèsto de l'avé*, peste des brebis ; *fugi coume la pèsto*, fuir comme la peste ; *l'ahisse en pèsto*, je l'abhorre ; *faire sa pèsto*, faire le crâne ; *que la pèsto lou goumfle !* que la peste le crève ! *pèsto, malo-pèsto*, peste, malepeste, sortes d'exclamation. On dit comme synonymes *malo-pergo, malo-pouisoun, malo-bosso, malo-bouseno ; pèsto e rechuto*, pour comble de malheur.

PROV. Ié fai pas mai que la pèsto i cat.

● Pèsto-narro, *aphèr.* d'empèsto-narro.

PESTOU, s. f. Petite peste, personne méchante, en Limousin, v. *espino.* R. *pèsto.*

PESTOUR, PEITOUR (lim.), (rom. *pestor, pistori, peytor, pestre*, it. *pistore*, lat. *pistor*), s. m. Boulanger, en Limousin, v. *boulengié, fournié, pancoussié ;* Pistori, nom de fam. méridional.

PESTOURESSO, PASTOURESSO, PASTOURISSO (rom. *pestoressa, pastoressa, pestourissa, pistourissa, pistouris, pistressa, pestrinheira*, lat. *pistrix*), s. f. Boulangère, en Limousin et Languedoc, v. *boulengiero, fourniero ;* pétrisseuse, v. *pastarello.*

● Pèstre, v. prèire.

PESTRI, PRESTI (g.), (rom. *pestrir, prestir*, b. lat. *pisturire*), v. a. Pétrir, en Gascogne et Limousin, v. *pasta, prestiga.*

Pestrisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Que lou boulengerot prestisque soun panet.
J. CASTELA.

PESTRI, PRESTIT (g.), IDO, part. et adj. Pétri, ie.

De quigno pasto es-tu prestit ?
G. D'ASTROS.

Grand Diéu qu'as de ta ma la naturo prestido.
GUITARD.

Moun amo, la sentioi trop finomen prestido.
B. TÉLISMART.

R. *pestour.*

PESTRIDOU, PRESTIDOU (l. lim.), s. m. Boulangerie, lieu où l'on pétrit, v. *gloureto, pastadou.* R. *pestri.*

PESTRIDOURO, PRESTIDOURO, PRESTIDURO (rom. *pestoria*), s. f. Pétrin, v. *pestrin ;* blutoir, v. *balutèu.* R. *pestri.*

PESTRINA, v. n. Manger avec appétit, en Dauphiné, v. *trissa.*

Dóu riche l'apetis fuit souvent la cousino,
Tandis que vers lou gus ambé pleisi pestrino.
B. GRIVEL.

R. *pestrin.*

PESTRIN, PRESTIN (g.), **PEINTRI** (auv.), (rom. *prestinh*, cat. *pastreny*, it. *pistrino*, lat. *pistrinum*), s. m. Pétrin, coffre dans lequel on pétrit, chambre où l'on pétrit, v. *pas-*

tiero ; espèce de crédence ou de buffet rustique, v. *credènço.*

Rejougne acò dins lou pestrin, serre cela dans le pétrin ; *pestrin de nouguié,* pétrin de noyer ; *ferramento d'un pestrin,* ferrure d'un pétrin ; *Sant-Julian de Pestrin* (b. lat. *S. Julianus de Pistrinis),* Saint-Julien de Pistrins (Gard).

PROV. Crèisse coume pasto au pestrin.

PESTRINET, s. m. Petit pétrin.

Lùci, moun fiéu, que tèn soun pestrinet
Coume un mirau lusènt, courous e net,
Coume un mirau enlusira ta vido.
ISCLO D'OR.

R. *pestrin.*

PESU, PESUC (l.), **PESUT** (g.), **UCO, UGO** (rom. *pesuc, pezuc),* adj. Pesant, ante, en Languedoc et Gascogne, v. *pesant, pesouge.*

Tros de pesuc, gros lourdaud ; *fa pèd pesuc,* ralentir le pas, marcher lentement ; *se fa pesuc,* devenir lent, vieillir ; *avé la man pesugo,* avoir la main lourde.

Moun vers coumo lou biòu cabussara pesu.
A. ARNAVIELLE.

Lou pesuc elefant, la pichoto fourmigo.
L. CABANIS.

Nimes relèvo adounc sa tèsto tant pesugo.
M. LACROIX.

R. *pes.*

PESUCAMEN, PESUCOMEN (l. g.), adv. Pesamment, lourdement, v. *pesantamen.*

Arribo au but pesucomen.
L. VESTREPAIN.

Traina pesucomen la carreto cargado.
J. CASTELA.

R. *pesuc.*

PESUCAS, ASSO, adj. Très pesant, ante, v. *grèu.*

Vènt pesucas, vent lourd.

Un cos ta 'spés, ta pesucas.
G. D'ASTROS.

R. *pesuc.*

PET, PEIT (auv.), (rom. *peit,* cat. *pet,* it. *peto,* esp. *pedo,* port. *peido,* lat. *peditus),* s. m. Pet, vent bruyant ; pétard, explosion, détonation, v. *espet ;* personne de très petite taille, v. *nanet.*

Pet fouirous, pet foireux ; *pet de massoun,* pet humide ; *pet dóu tron,* éclat du tonnerre ; *pet dóu canoun,* détonation du canon ; *pet-de-loup,* vesse-de-loup, espèce de champignon ; *pet-de-vièio,* pet de nonne, pâtisserie soufflée ; *pet en plaço,* coup de boule par lequel on remplace la boule de l'adversaire par la sienne ; *es lou pet de la tarasco, es lou pet dóu diable, es lou pet al diable* (narb.), c'est un hurluberlu, un écervelé, un mauvais drôle ; *a toujour pet o fouiro,* il est toujours indisposé ; *tira lou darrié pet,* mourir, en Auvergne ; *faire un pet, un pet se,* t. de jeu, faire une dévole, v. *seco ; faire un pet à la luno,* faire une folie ; *faire pet sus fueio, far pet sur félho* (l.), v. *fueio.*

PROV. Parlas à l'ase, vous fara de pet.
— Fasès de bèn à l'ase, vous pago emé de pet.
— Jito li paraulo coume un ase li pet.
— Ardit coume un pet de mounge.
— Crido coume un pet quand nais.
— Glourious *ou* curious coume un pet.

On dit en français : « glorieux comme un pet, qui chante dès qu'il est né. »

— Quau pisso sènso pet
Es un viéuloun sènso arquet.

● Pet (poil), v. péu ; pèt (puy), v. pue ; pèt (peau), v. pèu ; pèt *pour* dapèd.

PETA, PETIA (Var), (cat. *petar),* v. n. Pétor ; claquer, éclater, casser, rompre, crever, mourir ; t. de jeu, faire la dévole, v. *boumbardeleja, creba, espeta, garrouti.*

Peta que d'un cuou emé quaucun, être intime avec quelqu'un ; *peta plus aut que soun cuou,* péter plus haut que le cul ; *peta de graisso, dóu rire,* crever d'embonpoint, de rire ; *peta dins sa pèu,* crever dans sa peau ; *li faiòu fan peta,* les haricots sont venteux ; *faire peta soun fouit,* faire claquer son fouet ; *faire peta la castagno,* faire claquer les doigts en signe de joie ; *faire peta 'n tron, uno messorgo,* lâcher un juron, un mensonge ; *faire peta 'no cansoun,* chanter une chanson ; *faire peta 'n escut,* dépenser un écu ; *faire peta 'n gigot,* manger tout un gigot ; *faire peta sa noublesso,* se targuer de sa noblesse ; *faire peta 'no soumo,* faire perdre une somme, nier une dette ; *faire peta quaucun,* tuer quelqu'un ; *fau que te fague peta,* il faut que je te tue ; *lou vin cue fai peta li boutiho,* le vin cuit fait péter les bouteilles ; *soun fusiéu i'a peta dins la man,* son fusil lui a pété dans la main ; *n'en manjè à peta,* il s'en mit à crever ; *n'i'a pèr iè peta,* il y a de quoi crever ; *se lou tron de Diéu me peto,* si ma colère éclate ; *lou diable lou petavo,* il enrageait ; *pete fre, que pete l'ivèr,* nargue de l'hiver ! *pete lou reinard !* nargue de qui en glose ! *fau que tout pete,* arrive qui plante ; *quand tout petèsse,* en dépit de tous les obstacles ; *la Durènço a peta,* la Durance a crevé ses digues ; *pan qu'a bèn peta,* pain dont la croûte a bien éclaté dans le four ; *crese que lou diable t'a peta au mourre,* je crois que tu es maudit, rien ne réussit dans tes mains ; allusion aux simagrées du sabbat.

PROV. Quau vòu peta plus aut que soun cuou, se fai un trau à l'esquino.
— Vau mai peta 'n coumpagno que de creba soulet.
— Tout sant que peto fai pas miracle.
— Quand on peto, on es pas mort.
— Quau trop s'arredis, peto.
— Tau pènso peta que cago.
— Peto, porc, que deman te vènde.

R. *pet.*

PETABU, UO, adj. Orgueilleux, fat, au Queiras (Alpes), v. *arlèri.* R. *petavet.*

PETACH, ACHO, adj. Brusque, emporté, ée, en Guienne, v. *brousesc.* R. *peta.*

PETACHIN, INO, adj. et s. Poltron, onne ; sobriquet que les Provençaux donnaient aux Italiens de la garnison papale d'Avignon, et que l'on a donné par suite aux Avignonais eux-mêmes, v. *cagaire.*

Sara pas di que toun paire ague dins soun reiaume que de petachin.
A. MATHIEU.

La gardo petachino, la garde papaline, les soldats du pape. R. *petacho* 1.

PETACHINO, s. f. Poltronnerie ridicule, v. *petacho.*

Mai vautre, avé la petachino !
Vous que sias d'ome, tremoula !
J. ROUMANILLE.

R. *petachin.*

PETACHO, s. f. Peur, poltronnerie, v. *petocho, petego, petarrufo ;* pétard, à Nice, v. *petard.*

A 'no bello petacho, il a une belle peur dans le ventre.

Qu tiro de petacho e memo qu si saulo.
J. BESSI.

R. *peta.*

● Petacho *pour* patacho.

PETACHÒ, s. et adj. Poltron, onne, pagnote, v. *couard ;* sobriquet des gens d'Avignon, v. *petachin.*

Es un petacho, c'est un peureux.

Lou presidènt, un grand petacho,
Vous dounara sus la moustacho.
M. DE FORTIA, 1720.

Sies un petacho d'Avignoun
Trambles à l'oumbro d'un bouissoun.
A. PEYROL.

R. *petachin.*

PETACHOUS, OUSO, OUO, adj. Plein de poltronnerie, piteux, euse, v. *petachin.*

Avié 'n èr petachous que-noun-sai.
J.-B. GAUT.

R. *petacho* 1.

● Petaclau, v. pasticlau.

PETADIS, s. m. Endroit où les lièvres ou lapins viennent fienter ; lieu que l'on hante ; rendez-vous suspect, v. *petoulié ;* murmures, plaintes, v. *petun.*

Iè levarai proun lou petadis d'aqui, je saurai bien le désaccoutumer de là. R. *peta.*

PETADISSO, s. f. Claquement répété.

Fan peta lou fouit, emé milo variacien dins la petadisso.
J.-B. GAUT.

R. *peta.*

PETADO, PETA (d.), s. f. Explosion, détonation, claquement, v. *espet ;* volée de coups, rossée, v. *rousto ;* lampée, coup de vin, v. *cigau, fiato ;* déjection de crottin, v. *renguiero ;* bruit que l'on fait avec la bouche par mépris pour quelqu'un ; parole inconsidérée, v. *banastado.*

Lacha sa petado, lâcher sa bordée ; *béure uno bono petado,* boire un grand coup de vin. R. *peta.*

PETADO, PESADO (cat. *petjada,* it. *pedata),* s. f. Empreinte du pied, trace, foulée, piste, v. *pesado, piado.* R. *pèd.*

PETADOU (cat. *petador),* s. m. Canonnière de sureau, jouet d'enfant, v. *boumbardello, eissop, esclafidou, escarbuto, gisclet ;* tout ce qui détone, arme explosive, arme à feu ; et familièrement, fondement, anus, v. *cuou, petaire, petarèu.*

Petadou d'argelo, pétard d'argile ; *petadou de papié,* papier plié en triangle que l'on fait claquer en l'agitant ; *li petadou,* les tibias, en style burlesque.

Parte coumo lou tap que lanço un petadou.
P. BELLOT.

E m'armant de toun fouet dount lou petadou fisso.
DAVAU.

Nat petadou n'anouncèt ma vengudo.
J. JASMIN.

Tóuti li petadou petèron.
J. ROUMANILLE.

R. *peta.*

● Petafin, v. puto-fin ; petafina, v. puto-fina.

PETAIRE, PETASSÈ (b.), **ARELLO, AIRO** (cat. *petayre, ayra),* s. et adj. Péteur, euse, celui, celle qui pète.

Grafioun petaire, bigarreau ; *viéi petaire,* vieux penard ; *embandi coume un petaire,* congédier sans façons.

Dins la negro padello
Toun fru petaire a proun sauta.
A. ARNAVIELLE.

R. *peta.*

PETAIRE, PETIAIRE (a.), s. m. Bêhen blanc, plante dont on fait éclater les calices en les pressant contre un corps dur, v. *cracinèu, crenihet, teto-lèbre ;* hellébore blanc, plante ainsi nommée parce qu'en détachant une gaîne de ses feuilles et la nouant à son extrémité, si on la presse après l'avoir gonflée de vent, elle éclate et détone, v. *varaire ;* fondement, derrière, v. *petadou ;* variété de raisin noir, v. *negreto ;* topinambour, v. *patanoun ;* cyprin, poisson d'eau douce, en Lauragais ; trigle cavillonne, poisson de mer, v. *cavihoun ;* serranus hepatus (Risso), autre poisson, v. *tambour.*

Vira lou petaire, tourner le dos, en style burlesque. R. *petaire* 1.

PETAIRO, s. f. Petit flambeau de résine, v. *candeloun, pousouèro.* R. *petaire.*

● Petairolo, v. peteirolo.

PETALO (gr. πέταλον), s. f. t. sc. Pétale, v. *fueio.*

Tè de roso dos petalo.
G. B.-WYSE.

PETAMELO, s. Variété de froment, v. *bladbarbu.*

PETANGOUIRO, PETANGOULO (périg.), s. f. Vessie de cochon, vessie de poisson, v. *peterogo, peteirolo, petouiro.*

A tant fiela que la petangouiro i'a toumba, se dit d'une femme qui s'est fatiguée à filer. R. *peta.*

● Petangoulo *pour* peto-en-goulo.

PETANT, ANTO, ANO, adj. Cassant, ante, v. *brasc.*

Sause petant, saule qui n'est pas flexible ; *pruno petano,* prune sauvage, en Limousin. R. *peta.*

PETARAFA, v. a. t. de marine. Caréner avec la *petarafo*.

PETARAFO, s. f. t. de marine. Hache non coupante. R. *patalafo*.

PETARD, ESPETARD (rouerg.), (cat. *petars*, esp. port. it. *petardo*), s. m. Pétard, pièce d'artifice, mine, v. *chicarrot, garrot, gogassino ;* mèche d'un fouet, v. *chasso, respet ;* canonnière de sureau, v. *petadou ;* motteux, oiseau, v. *cuou-blanc ;* tas de crottin, v. *bousard ;* détonation, explosion, coup éclatant, taloche, v. *bacèu*.

Faire de petard, faire jouer la mine ; *faire un petard dins la fango*, faire une cacade, échouer dans une entreprise ; *petard de Diéu, de sort, de la guèto, de goi, de coucourdo*, jurons qui s'emploient au lieu de *tron de Diéu ; la cansoun dóu Petard*, chanson patriotique que l'on chante à Castellane, le 31 janvier, jour anniversaire de la délivrance de cette ville assiégée par les Huguenots (1586).

PROV. Negre coume un petard.

R. *petaire*.

PETARDA, ESPETARDA (rouerg.), (esp. *petardear*), v. a. et n. Pétarder, faire sauter avec la mine, miner, v. *mina ;* bombarder, écarteler, mettre en pièces, v. *espouti*.

Uno glèiso que petardon e que s'aclapo.
J. ROUMANILLE.

En passant, petardaren Malto.
D. SAGE.

R. *petard*.

PETARDEJA, v. n. Éclater en pétards, v. *espeta*.

Esclato, petardejo coumo un foc d'artifice.
A. MIR.

R. *petard*.

PETARDELLO, s. f. Piquette, petit vin, v. *trempo*. R. *petard*.

PETARDIÉ (esp. *petardero*, port. *petardeiro*), s. m. Pétardier, bombardier, v. *boumbardié ;* mineur, v. *minaire ;* celui qui a les fesses dodues, v. *gros-cuou*.

Lou grand petardié, nom que se donnait le capitaine Cartier, aventurier huguenot du 16e siècle ; *festo de petardié*, fête qu'on célèbre à Castellane, en mémoire d'un assaut des Huguenots qui furent repoussés par une héroïne du pays. Une chanson populaire dit à ce sujet :

D'un cop de bugelé
N'en tuè lou petardié.

R. *petard*.

PETARDIÉ, PETERRIÉ, PETARIÉ, PETARRI, PETARIT, PETARRISCLE (g.), **PETAR** (d.), **CHI-PERDRI** (m.), (fr. *pétrac, pétrat, pétreux*, dans quelques provinces), s. m. Proyer, *emberiza miliaria* (Lin.), oiseau dont on traduit le chant par *tri-tri-tri-trit*, v. *chiseresin, pedou, trido, triéu*.

PROV. Fa coumo lou petarriscle que nourris lis iòu dóu coucut.

PROV. DAUPH. Negre coumo un petari.

R. *petardié* 1.

PETARDIERO, s. f. Femme qui a les fesses dodues ; croupière d'une selle ou d'un harnais, v. *fauquiero ;* jouet d'enfant.

Tambèn coume uno petardiero
Aurias ausi rounfla moun nas.
L. PICHE.

R. *petard*.

PETARDO, s. f. Loup, jouet d'enfant, v. *brounzidou, rounflo*. R. *petard*.

O PETARELLO, s. f. Larme de verre ; fleur de genêt, que les enfants font éclater en la pressant sur la main, v. *petié, genèsto ;* arboussier, en Velay, v. *arbous ;* canonnière de sureau, v. *boumbardello ;* vessie des animaux, v. *petairolo*. R. *petaire*.

PETARÈU, PETARÈL (l.), **PETARET** (a. auv.), s. m. Bigarreau, cerise à chair croquante, v. *grafioun ;* prune sauvage, prunelle, v. *agreno ;* lychnide dioïque, plante dont les enfants font éclater les calices, v. *siblet ;* endroit où les lapins vont fienter, v. *petoulié ;* derrière, fondement, v. *petadou ;* cendrier d'un four, v. *cendrié ;* mèche de fouet, v. *chasso ;* trousse-pète, petite fille, v. *chauchoun*. R. *petaire*.

PETARIÉ, s. f. Tympanite. R. *peta*.

PETAROUN, PETAROU, s. m. Nom que les habitants du haut Limousin donnent à ceux de la partie basse du pays, qui leur apportent du vin. R. *pateroun, patarin ?*

PETARRA, v. n. Faire une pétarade, v. *espetarra*.

Entendènt petarra, cridon : garo la raisso !
J. MARTIN.

En petarrant si soulajavo.
ID.

R. *petard*.

● Petarra (pot), v. poutarras.

PETARRADO, ESPETARRADO (g.), (piém. *spetarada*), s. f. Pétarade, suite de pets, détonations successives, v. *espetourido, petiero ;* déjection de crottin, v. *renguiero*.

Faire la petarrado, faire une pétarade à quelqu'un ; *culi de petarrado*, ramasser du crottin. R. *petard*.

PETARRADOUN, s. m. Pétard, v. *petard, garrot*. R. *petarrado*.

PETARRAGNO, s. f. Grande quantité de crottin. R. *petard*.

● Petarras, v. poutarras ; petarras, asso, v. pataras, asso.

PETARRI, INO, s. Sobriquet des gens du Ségala, près Rodez, v. *Segalin*. R. *patarin*.

● Petarri, petarriscle, v. petardié 2.

PETARROT, PETARRE (querc.), s. m. Canonnière de sureau, jouet d'enfant, v. *petadou, petarello*. R. *petard*.

PETARRUFO, PETO-RUFO (l.), s. f. Peur de poltron, venette, panique, v. *escaufèstre, petocho, tapeto ;* fâcherie, mauvaise humeur, v. *lagno, petarriun ;* homme sans conséquence, en Languedoc, v. *bedigas*.

La petarrufo lou prenguè, la peur le saisit ; *pren lèu la petarrufo*, il s'emporte facilement ; *vuei a la petarrufo*, aujourd'hui, il est maussade ; *faire veni la petarrufo*, donner la venette, faire prendre la chèvre ; *m'enchau coume de petarrufo*, je m'en soucie comme de Jean le Vert.

Mai l'amour se trufo
De la petarrufo.
ISCLO D'OR.

Emé la petarrufo ellalin s'envoulavo.
J. ROUMANILLE.

Nous pren-ti pèr de chots ou pèr de peto-rufos !
P. FÉLIX.

R. *petarra* ou *peto, rufo*.

PETARRUN, s. m. Tic, manie ou habitude de faire ou de dire, v. *biais*.

A pres lou petarrun, il a pris le tic de faire ou de dire. R. *petarra*.

PETAS, s. m. Gros pied, vilain pied.

Avié de petas coume de pèd d'estagiero.
ARM. PROUV.

L'autre li bouto alor soun petas sus l'esquino.
P. BELLOT.

R. *pèd*.

PETAS, PATAS, s. m. Gros pet ; pétard, v. *petard*.

Jouga au petas de bard, faire claquer des calottes d'argile, dans le Tarn, v. *pasticlau ; toumba coume un petas de bard*, tomber comme un pétard de boue, à plate terre. R. *pet*.

PETAS, PEDAS (rom. cat. *pedas*), s. m. Pièce à rapiécer, haillon, v. *pedas ;* t. injurieux, pécore, en Languedoc, v. *pè*.

● Petassa, petassage, petassaire, petassalho, petassarié, v. pedassa, pedassage, pedassaio, pedassaire, pedassarié.

PETASSADO, PETAUSSADO, s. f. Coup donné avec le plat de la main, soufflet, v. *platissado*. R. *petas*.

PETASSAU, PETASSAL (l.), **PATAUSSIAL, TAUSSAL** (rouerg.), (it. *batassare*, secouer, gr. πατάσσειν, claquer), s. m. Grand coup, coup bruyant, horion, v. *foutrau, pata, turtau, tustassado*.

Auras de petassau, tu seras daubé ; *e petassau sus sa femo*, et de rosser sa femme ; *aqui lou petassau*, voilà le difficile.

Au pus vite porton sas claus
Pèr preveni lous petassaus.
C. FAVRE.

R, *petas* 2, ou *platissau*.

● Petassè, v. petaire ; petasseja, v. pedasseja ; petasses, *plur. lang.* de petas, pedas.

PETASSO, s. f. Grosse pièce, gros morceau, v. *tros*. R. *petas* 3.

PETASSOURIA, v. n. Ramasser le crottin des animaux, dans le Var. R. *peto, au sòu*.

● Petassou, petassoun, v. pedassoun, pedassun ; petassun, v. pedassun.

PETAUD, PETOT, n. p. Le roi Pétaud.

PROV. Es la court dóu rèi Petaud ounte cadun coumando.

R. *peta*.

PETAVET, PETUVET, s. m. Grand duc, oiseau, v. *barbajan, du*.

Ièr-sero, un petavet pourtavo an clar-de-luno
Un enfant souto d'éu.
M. BOURRELLY.

R. *peta*.

● Petavin, v. peto-vin ; pèt-bira, v. pèu-vira ; Pèt-Cèlsi, Pèt-Cèlsis, v. Pèch-Cèlsi

PÈT-DABIT, n. de l. Nom d'un coteau qui longe la Garonne, à Toulouse. R. *puc ; Dàvi*.

PET-DE-LOUP, s. m. Vessie de loup, champignon, v. *lòfi-de-loup*.

PETE, ETO (lat. *pellitus*, de peau), adj. Soûl, oûle, rassasié, ée, en Rouergue, v. *pelle, sadou*.

Es pete, il est gorgé ; *n'ai moun pete*, j'en ai mon soûl.

● Petega, v. peteja.

PETEGO, PETELEGO (l.), (lat. *petigo*, gratelle), s. f. Démangeaison, envie démesurée de dire ou de faire, grand désir, besoin immodéré, appétence, v. *envejo, prusige, trepotrepo*.

Lis uei iè fan petego, il dévore des yeux ; *avé la petelego de*, griller d'envie de.

E tant de mès ié fasien lego
Que ié pren uno petelego
De s'infourma s'aquel grand rèi
Se nourris de car o de pèi.
C. FAVRE.

PETEGO, s. f. Peur, frayeur, panique, v. *petacho, petocho ;* noise, bruit, débat, grabuge ; souci, embarras, confusion, v. *petun ;* vessie, en Rouergue, v. *petouiro*.

Avé la petego, avoir la peur dans le ventre ; *èstre en petego, en petegos* ou *petelhos* (g.), être dans l'embarras ; *quant de petego !* quels embarras !

Conférer ce mot avec le lat. *pedica*, piège, et le v. prov. *petega*.

PETEGUE, s. m. Soupçon, v. *doute ;* pour endroit fréquenté, v. *pategue*.

Pèr leva tout petegue.
RICARD-BÉRARD.

Conférer ce mot avec le prov. *petadis*, rendez-vous suspect. R. *petega*.

PETEIROLO, PETAIROLO (l.), **PETEROGO** (Velay), s. f. Endroit où le fil plus mince se casse facilement, v. *primacholo ;* vessie, en Querci et Velay, v. *boufigo, petouiro ;* digitale pourprée, plante dont les enfants font éclater les corolles, v. *gant-de-nosto-damo*, R. *petaire, airo*.

PETEIRÒU, PETAIROL (l.), **ESPETAIROL** (rouerg.), s. m. Maladie des poussins, dyssenterie des petits poulets, v. *fouireto ;* fleur de digitale, v. *petarello*. R. *petaire*.

PETEJA, PETEGA (l.), **PETELEJA** (m.), **PETIA** (a.), **PETILHA** (l.), **ESPETILHA** (bord.), **PETRILHA** (g.), v. n. Pétiller, craqueter ; tempêter, éclater de rage ; faire de grands efforts pour se tirer d'embarras, v. *peteneja*.

La regalido petejavo.
J. ROUMANILLE.

R. *pet*.

PETEJAIRE, PETIAIRE (a.), **PETRILHAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Qui pétille, v. *petilhous*.

Houec lou petrilhaire.
G. D'ASTROS.

R. *peteja*.

PETEJAMEN, PETILHAMEN (l.), s. m. Pétillement, v. *petounejadis*. R. *peteja*.

PETEJANT, PETILHANT (l.), **ANTO**, adj. Pétillant, ante, v. *petejaire*.

Entre li flour embaumanto e li coupo petejanto.
A. VERDOT.

PETEJARELLO, PETEGARELLO, s. f. Écorce de pin, qui pétille lorsqu'on la met au feu, v. *rusco*. R. *petejaire*.

● Petela, v. petena; petelego, v. petego 1; petelho *pour* petego 2.

PETELICAT, s. m. Emplâtre de bétoine. R. *betounico*.

PETELIERO, PETELIÈIRO (rouerg.), s. f. Lieu plein de térébinthes, terrain pierreux et maigre, v. *lentiscliero*; trou, chatière, v. *catouniero*. R. *petelin*.

PETELIN, REPETELIN, PETOULIN, PETOURLIN, s. m. Térébinthe, arbre ainsi nommé à cause du bruit que font les vésicules dont les feuilles sont quelquefois chargées, lorsqu'on les presse entre les doigts, v. *pudis*; alaterne, à Nice, v. *aladèr*.

Avè lou petelin encagna, être brusque et emporté; *aquéu l'a, lou petelin!* (Peise), celui-là est pétulant!

De petelin aspre à la goulo
Aquito emé goust se sadoulo.
A. CROUSILLAT.

Escounde-te souto aquéu petelin.
P. BELLOT.

R. *peta, petolo*.

PETELOU, s. m. Un tantet, un tantinet, un tant soit peu, en Rouergue, v. *pauquet*. R. *petit*.

PETENA, PETELA (rouerg.), **PETENEJA, PETINEJA** (m.), **PETOUNA, PETOUNEJA, PETOUNIA** (a.), **PENNA** (g.), **PINNA** (b.), (rom. *petenar*), v. n. et a. Piétiner, trépigner, regimber, ruer, se dépiter, voir avec dépit, v. *peneja, pitra, repetena;* pétiller, v. *peteja*.

Coume un carboun de fue soun uei petinejavo.
P. BELLOT.

Qui demeno lous pèds, qui penno, qui gambado.
F. DE CORTÈTE.

Ni n'arreguinno ni nou penno.
G. D'ASTROS.

PROV. GASC. Qui ne pot, ne penno,
ou
Qui nou pot, nou penno,
ou
Lou qui nou pot, nou pinno,

celui qui ne peut pas, ne regimbe pas; quelquefois on n'agit pas, faute de moyens. R. *pèd, petoun*.

PETENAIRE, PENNAIRE (rouerg.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui regimbe, qui rue, v. *reguignaire*. R. *petena*.

● Petenlèr, v. peto-en-l'èr.

PETENVIA, ADO, adj. Maussade, refrogné, rechigné, ée, en parlant d'un enfant gâté, v. *envea, vesia*. R. *pet, envia*.

PETENVIADURO, s. f. Maussaderie, inquiétude, mauvaise humeur d'enfant gâté, v. *enveadiso, gastadige*. R. *petenvia*.

● Petera, v. poutarras; petèro, peterego, v. petiero, peteirolo; peterrié, v. petardié; peterrous *pour* pèd-terrous.

PETESCOUS, OUSO, adj. Susceptible à l'excès, qui se pique ou s'offense de rien, v. *endignous, mousquet, prim*. R. *petego*.

PETET, PESET (g.), s. m. Petit pied, pied de menu bétail, v. *petoun, pedin*.

Petet d'agnèu, de cabrit, pied d'agneau, de chevreau. R. *pèd*.

PETET, PETÈT (l.), **ETO**, adj. et s. Délicat, ate, douillet, ette, v. *dèuve;* petit enfant, v. *pichot*.

● *Petoun-Petet*, v. *petoun*.

Jano, de soun petet n'es pas mens ououpado.
J. AZAÏS.

PROV. Es de la meno de Jan petet : n'intrarié vinte-quatre dins uno coucourdo.

R. *petit*.

PETETO, PITETO, PETÈTO (l.), **TITÈ, TITÈI** (rh.), **PETOTO, POUTOTO** (l.), **PIATO** (niç.), s. f. Poupée; petite fille, petite personne fort parée, v. *neno, poupado, pampo, pèino;* doigt empaqueté, enveloppé de linge, v. *nono;* pupille de l'œil, v. *petito*.

Lou jo di peteto, le jeu des poupées, qui se fait avec les doigts de la main.

De qu'as fach, baucho enfant, de la grando peteto
Que te bailère quand trabaieres tant bèn.
P. DE GEMBLOUX.

R. *petet, eto*.

● Peteui, v. plutòu; pèt-fin, v. péu-fin; pètge, v. piège; pèti *pour* plèti; petia, petiaire, v. peteja, petejaire; petiaire *pour* petaire.

PETICIOUN, PETICIEN (m.), **PETICIÉU** (g. l.), **PETICHÉU, PETICHU** (auv.), (rom. *peticion, peticio*, cat. *petició*, esp. *peticion*, it. *petizione*, lat. *petitio, onis*), s. f. Pétition, v. *demando*.

E fai courre uno peticioun
Pèr agrafa de signaturo.
J. ROUMANILLE.

PETICIOUNA, PETICIÉUNA (l.), v. n. Pétitionner.

A Touloun Grasso se ralio,
Peticiouno emé Draguignan.
J. DÉSANAT.

R. *peticioun*.

PETICIOUNÀRI, ÀRIO ou **ÀRI**, s. Pétitionnaire.

Que lou counsèu municipau acorde o noun la demando di peticiounàri.
P. GAUSSEN.

R. *peticioun*.

PETIÉ (lat. *pedos, pedarius*), s. m. Piéton, v. *pedoun*. R. *pèd*.

PETIÉ, PETIÈ (l.), s. m. Micocoulier, ainsi nommé à cause de la forme de son fruit, v. *falabreguiè;* genêt à balais, arbuste dont les enfants font claquer les fleurs, v. *petarello;* bouleau, dans le Tarn, v. *bes*. R. *peto, peta*.

PETIÉ, PETIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *petier, ieira*), adj. Péteur, péteuse, euse, v. *petous;* sobriquet des paysans, à Aix, v. *pèd-terrous*.

Faire un cop de petié, faire un coup de maladroit; *cano-petiero*, canepetière, oiseau. R. *pet*.

● Petié, petieirado, petièiro, petieiroun, *pour* pechié, pecheirado, pechiero, pecheiroun; petilha, v. peteja.

PETIERO, PETÈRO (l.), s. f. Longue détonation, série de coups de feu, v. *trounadisso*. R. *pet*.

PETIFLA, v. n. S'enfler en ampoule ou en cloche, v. *boudifla, boufiga*. R. *petiflo*.

PETIFLO, s. f. Vésicule, ampoule, bulle, en Rouergue, v. *boudiflo, boufigo*. R. *pet, enflo*.

PETIHOUN, PETILHOUN (a.), s. m. Pain de noix ou de chanvre pour les bestiaux, ainsi nommé parce qu'il pétille au feu, v. *grignoun, pasteïoun*. R. *petilha*.

● Petilha, v. peteja.

PETILHOUS, OUSO, adj. Qui pétille, v. *petejant*.

Belèu veirioi cluca moun cierge petilhous.
L. VESTREPAIN.

R. *petilha*.

PETIMA, APETIMA (l.), v. a. Délicater, choyer, v. *pima, vesiada;* rendre onctueux, v. *ouncha*.

SE PETIMA, v. r. Se choyer, se délecter, v. *chala*.

Mais canto, ris, es libro, se petimo.
B. FLORET.

PETIMAT, ADO, part. Choyé, ée, rendu délicat.

Petimat amb un floc de vedèl.
J. AZAÏS.

PETIMANT, APETIMANT (l.), **ANTO**, adj. Délicat, ate, v. *delica*.

Un jour lou coussu francimand
Se derevelho, se graumilho,
E parlo tant apetimant
Qu'estouno touto la familho.
J. LAURÉS.

R. *petima*.

● Petineja, v. peteneja; petingloro *pour* grisolo; petiot, v. pichot.

PETIN (lat. *epithymus*), s. m. Cuscute, plante parasite, v. *erbo-dóu-canebe, pèude-lin, rasco*.

PETIT, PECHIT (a.), **PITIT** (lim. d.), **PIQUIT** (Marche), **ITO** (rom. cat. *petit, ita*, lat. *petitus*), adj. et s. Petit, ite, v. *chic, menim, pichot, pichoun, pechin;* nom de fam. méridional.

Rèi-petit, roitelet; *petit-fil, pitit-fi* (lim.), petit-fils; *rèi-petit-fil*, arrière-petit-fils, en Limousin; *petit vèntre*, bas ventre; *petit, petit, petito, petito*, ou *tito, tito*, mots dont on se sert pour appeler les poulets et les poules; *à tu, petit!* locution usitée en Gascogne pour exciter des enfants ou des chiens; *ardit, petit*, et en avant, à qui mieux mieux; *amé petit argènt*, avec peu d'argent, en Languedoc; *à cha petit*, petit à petit, en Dauphiné; *un petit*, un peu; *un petit de paciènci*, un peu de patience, en Gascogne; *faire petito de Diéu*, ménager la nourriture, faire maigre chère.

PROV. Gènt petit,
Gènt ardit.

● *Petitis, itos*, plur. narb. de *petit, ito*.

PETITAMEN (rom. *petitament*), adv. Petitement, v. *pauramen, pichoutamen*.

PETITESSO, s. f. Petitesse, v. *pichoutesso, pichouneta;* humble condition, v. *bassesso*.

Pèr de milié de petitesso
Te precepitè toun decès.
P. BONNET.

De tant d'aunou ma petitesso creissera.
P. GOUDELIN.

R. *petit*.

PETITET, ETO (rom. cat. *petitet, eta*), adj. et s. Tout petit, très petit, ite, v. *pichoutet, pechelet*.

Un petitet, un petit moment, un petit peu. R. *petit*.

PETITO, PETETO (montp.), s. f. Pupille de l'œil, v. *nino, pupilo;* paquet de tripes cuites, entortillé en forme de poupée, v. *paquet*.

Iè volo tira li petito dis uei, je veux lui arracher les yeux. R. *petit*.

PETITOIO, PETITO-OIO (esp. *pepitoria*), s. f. Petite-oie, abatis de volaille, v. *aliquid, beatiho*.

Pendent que toun nebout, farcit de petitoio,
Anira courtisa qualco damo de joio.
J. DE VALÈS.

PETITÒRI (it. esp. *petitorio*, lat. *petitorius*), adj. et s. t. de droit. Pétitoire.

PETITOUN, PETITOU (d.), **OUNO** (cat. *petitonet*), adj. et s. Bien petit, tout petit, ite, mignon, onne, v. *menim*.

Pèd petitoun, pied mignon.

M'apelavon ensi quand èro petitou.
R. GRIVEL.

R. *petit*.

● Pèt-muda, v. pèu-muda.

PETO, s. f. Crotte, crottin, fiente, v. *bouso, fenso, figo, pecolo;* boue qui s'attache aux habits, v. *petoulo;* fruit du typha, masse d'eau, v. *fielouso;* peur, v. *petacho*.

Peto de fedo, de cabro, crotte de brebis, de chèvre; *peto d'avé, d'ase*, crotte de bétail, d'âne; *ana i peto, rabaia de peto*, ramasser du crottin par les chemins; *s'anavo i peto, lis ase cagarien plus*, se dit de quelqu'un qui a du guignon; *lou mole di peto*, l'anus; *acò n'es pas de peto, de peto de mèmè* (m.), cela n'est pas du commun; *negre coume uno peto, coume uno peto de cabro*, noiraud, moricaud; *avé la peto seco*, être gêné dans ses affaires; *caga de peto*, trembler de frayeur; *avié 'no bravo peto*, il avait une belle peur; *i'a fa si peto*, il y a laissé la vie; *Jan dei peto*, titre d'une poésie de P. Bellot. R. *pet*.

PETO-BARD, PETO-BARRAU, PETRAL (rouerg.), s. m. Pétard de boue que font les enfants, v. *chicarrot, ficho-barrau, meritapo*. R. *peta, bard, barrau*.

PETO-BAS, s. f. t. de mépris en parlant d'une femme ou d'une fille. Trousse-pète, v. *chauchoun, pissouso*. R. *peta, bas*.

PETO-DE-COUNIÉU (*crotte de lapin*), s. f. Micocoule, fruit, v. *falabrego, pataculo*.

PETO-DE-GÀRRI *(crotte de rat)*, s. f. Pâte de réglisse coupée en petits morceaux.

PETO-EN-GOULO, PETO-EN-GOURO (m.), **PETANGOULO** (Var), s. f. Jeu du monde renversé, v. *descargo-barrau, ouire, pipot.*

Pourta quaucun à la peto-en-goulo, porter quelqu'un la tête en bas et le derrière sur le nez de celui qui est debout.

Pueis tant d'argènt noun s'es leissat
Sènso jugar à peto-en-goulo.
C. BRUEYS.

R. *peta, en, goulo.*

PETO-EN-L'ÈR, PETENLÈR (l.), s. m. Peten-l'air, sorte de casaque de nuit ; espèce de jupe ; femme de mœurs légères.

Soun large peto-en-l'èr de sargeto crousado.
DEBAR.

Toun peto-en-l'èr
Te fai sautar en l'èr,
Pichoto drolo,
Toun casaquin
Te fai lis fue couquin.
RIGAUDON DAUPH.

R. *peta, en, l'èr.*

PETO-FIGO, s. Becfigue, en Gascogne, v. *bèco-figo.* R. *pita, figo.*

PETO-FOUIRÉ, s. m. Saule épineux, v. *agranas, catiè, rebaudin.* R. *peto-fouiro.*

PETO-FOUIRO, s. Fruit du saule épineux, qui s'écarbouille facilement sous les doigts ; pauvre hère, homme de peu, v. *petous.*

M'escoutavon pas mai que s'èro peto-fouiro, on ne m'écoutait pas plus qu'un péteux. R. *peta, fouiro.*

PETO-GARROT, PETO-CARRAT, PETO-CARRO, s. m. Canonnière de sureau, jouet d'enfant, v. *cissop, petadou.* R. *peta, garroi.*

PETO-LAGAGNO, PATO-LAGAGNO, LAGAGNO, s. f. Pissenlit, plante à suc laiteux, v. *mourre-pourcin, pisso-chin ;* primevère, v. *primadello.*

PETO-LÈBRE, PETA-LIVRE (for.), s. m. Lieu hanté par les lièvres, champ inculte, v. *petoulié, perdigaliero.* R. *peta, lèbre.*

PETO-MI, PETO-MILH (l.), *(qui fait éclater les grains de maïs)*, s. m. Sobriquet des gens de Serres et d'Anos (Basses-Pyrénées). R. *peta, mi.*

PETO-OS, PETO-OUOSSE (m.), adj. forgé par La Bellaudière : *l'estiro peto-ouosses,* la torture qui fait craquer les os. R. *peta, os.*

PETO-PÈU (À), À PETO-PÈL (l.), loc. adv. *Rire à peto-pèu,* rire à crever. R. *peta, pèu.*

PETO-ROSSO *(qui fait crever les rosses)*, s. m. Jacée des prés, en Périgord, v. *macomuou.* R. *peta, rosso.*

PETO-ROUSSIN, s. m. Centaurée à fleurs purpurines, v. *cabassudo, cap-d'ase ;* lychnide dioïque, v. *petarèu.* R. *peta, roussin.*

● Peto-rufo, v. petarrufo.

PETO-SAUMO *(qui fait crever les ânesses)*, s. m. Renoncule bulbeuse, plante, v. *lagagno, mes-de-mai.* R. *peta, saumo.*

PETO-TINTIN, s. m. Marmite, v. *oulo.* R. *peta, tintin.*

PETO-VANTO, s. Vantard, arde, v. *vanteto.* R. *peta, vanta.*

PETO-VIN', PETAVIN (m.), s. m. Ronce bleue, *rubus cæsius* (Lin.), plante dont le fruit vineux s'écrase facilement, v. *amouro de restouble, amouroun, escampo-dina ;* framboisier, v. *frambousié.*

Te souvènes dóu matin
Qu'anerian dins la sauseto
Pèr querre de peto-vin.
M. DE TRUCHET.

R. *peta, vin.*

PETOUCHO, PETOUECHO et **PETOUCHO** (m.), *(gr. πτὼξ,* peureux), s. f. Peur ridicule, poltronnerie, v. *petacho, pelarrufo, petego ;* poltron, onne, pagnote, v. *petachin.*

Avé la petocho, avoir la venette ; *oh! lou petocho,* oh ! le poltron. R. *peto.*

● Petodis, v. petadis.

PETÒFI, PETÒFIO, PATÒFIO, PETOFO (m.), (it. *pataffio,* épitaphe, galimatias; angl. *putoff,* excuse, délai), s. f. Cancan, billevesée, sornette, entretien sur des riens, tripotage, médisance, tracasserie, caquets, rapports indiscrets, v. *papafard, paquet, patricot ;* parleuse indiscrète, v. *petoufiero.*

S'amusa 'n petòfi, s'amuser à des riens ; *m'a fa aquelo petòfio,* il m'a fait ce paquet.

Faguèt dire aquelo petòfio.
J. ROUX.

« Madame de Sévigné emploie le terme *petoffe,* mais c'est chez elle un terme de coterie qu'elle avait pris en Provence. » (Sauvages).

● Petoi *pour* putoi, pudrèu ; petolafo, v. patalafo.

O PETOLO, PATOLO (l.), **PATORO** (a.), s. f. Claquement de fouet, coup de fouet ; claque, tape, taloche, v. *bacèu ;* feu pétillant, régalade, flamme vive de peu de durée, v. *ganjolo, regalido ;* pour crotte, v. *petoulo.*

Faire uno petolo, faire un feu de paille, une régalade ; *fai-lé 'n pau de petolo,* fais-lui un peu de feu.

Sènso pòu de mai de patolo.
P. GOUDELIN.

PROV. La petolo de Rousset,
Uno paio, un espiguet.

R. *peta.*

● Petori, v. patarin ; petorou, v. petarou ; petosija, v. petasseja ; petossa, v. pedassa ; petossal, petosseja, v. petassal, petasseja ; petossou, v. pedassoun ; petot, v. petoun.

PETOTO, s. f. Petite crotte, v. *petoulo ;* petite fille, poupée, v. *peteto.*

Uno meichanto viloto
Pas pus grando qu'uno petoto.
C. FAVRE.

R. *peto.*

● Petou, v. petoun ; petoua, petoue, v. petouso ; petouacho, v. petocho ; petouas, v. petoulas ; petouch, v. pudrèu.

PETOUFIAS, s. m. Dondon, grosse femme, v. *cagnèu.* R. *petófio.*

PETOUFIÉ, PATOUFIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Conteur de sornettes, tripotier, tracassier, ière, médisant, ante, rapporteur, flagorneur, v. *manèsfle, paquetié, patufèu.*

E blagaires e cancaniès
E petoflos e petoufiès.
J. AZAÏS.

Tu que passes pèr uno oubrièiro
Bèn lengudo e prou patoufièiro.
L. ROUVIÈRE.

R. *petòfi.*

PETOUFIEJA, PETOUFIA, PATOUFIA, v. n. Tripoter, cancaner, conter des sornettes, faire des tracasseries, des rapports indiscrets, médire, v. *manesfleja, paqueteja, patricouleja.*

Petoufieje ou *petófie, ofies, òfio, oufian, oufias, òfion.*

Tu petòfies pertout.
J. ROUDIL.

R. *petòfi.*

PETOUFIOUS, OUSO, adj. et s. Tripotier, tracassier, cancanier, ière, v. *bourbouious, manèsfle.* R. *petòfi.*

PETOUFIUN, s. m. Tripotage, rapports indiscrets, v. *petòfi, patufelage.* R. *petoufia.*

● Petouïn, v. petouvin.

PETOUIRA, v. a. Chasser, chasser vite, v. *coucha.*

Petouira lou bestiàri, pousser vite le bétail.

SE PETOUIRA, v. r. Se donner des coups sur les fesses.

Que se petouire, qu'il se tire d'affaire comme il pourra. R. *petouire* ou *fichouira.*

PETOUIRE, PETUÈRRI, PETÙRRI (à.), **PETOUIRAL** (rouerg.), s. m. Coup donné sur les fesses, v. *ancado ;* soufflet, emplâtre, v. *emplastre ;* bruit qu'on fait en se fâchant, vacarme, tracas, trouble, désordre, embarras, v. *boucan, espetouirido, petun ;* peur, frayeur, v. *petocho.*

Meno forço petouire, il fait des embarras ; *faire de petuèrri,* tempêter. R. *pet.*

PETOUIRE, BIDOUIRE, OUIRO, s. Gros homme, grosse femme, v. *boudouire, boufias.* R. *petadou.*

PETOUIRO, PEDOUEIRO (lim.), s. f. Vessie, en Limousin, v. *boufigo, peteirolo ;* grande peur, à Nice, v. *petarrufo.*

A la petouiro au cuou, s'escounde lou póutroun.
J. RANCHER.

R. *petadou.*

PETOULAS, PETOUAS (rouerg.), s. m. Homme sans énergie, fainéant, paresseux, v. *feiniantas.* R. *petoulo.*

PETOULEJA, PETOURLEJA (rh.), **PETOURIEJA, PETROULIA, POUTROULIA** (m.), v. n. Lâcher des crottes, fienter, v. *fensa, pecoula ;* péter souvent, faire de petits pets, pétiller, v. *péteja ;* se dépiter, v. *pétouneja.*

Tira 'no ligno à la petourlejado, tracer une ligne imparfaitement, la ponctuer. R. *petoulo.*

PETOULETO, PETOURLETO (rh.), s. f. Crotte très petite, gringuenaude ; margouillis où l'on se crotte, v. *fangas.* R. *petoulo.*

PETOULIÉ, PETOURIÉ (m.), **PETOUIÉ** (rh.), s. m. Lieu où il y a des crottes, endroit où les lièvres ou lapins viennent fienter, endroit très fréquenté, v. *jas, pategue, petadis, petarèu, tribet ;* ramasseur de crottin, morveux, polisson, v. *bousié, recampo-peto ;* celui qui arrive le dernier, v. *petoun.*

Vai au petoulié, il arrive toujours à ses moutons ; *acò 's soun petoulié,* c'est l'endroit qu'il fréquente le plus. R. *petoulo.*

PETOULIÉ, PETOURLIÉ, PETOURNIÉ, PETOULIN, s. et adj. m. Olivier sauvage, dont le fruit très petit ressemble à une crotte, v. *oulivastre.* R. *petoulo.*

PETOULIN, PETOURLIN, s. m. Petit bambin, v. *petoun ;* térébinthe, v. *petelin* plus usité.

Nono, nono, petoulin,
Que ta maire es au moulin.
CH. DE NOURRICE.

R. *petoulo.*

PETOULO, PETOURO (m.), **PETOURLO** (rh.), **PETOURRO** (Var), **PETOLO** (montp.), s. f. Petite crotte, crotte de menu bétail ; gringuenaude, fiente qui s'attache à la laine des brebis, boue qui crotte les robes, v. *aredou, lampourdo, pecolo, pereso, velego.*

Acò 's pas de petoulo de lèbre, ce ne sont pas des bagatelles.

Vai pu luen faire tei petouro.
M. BOURRELLY.

R. *peto.*

PETOULOUN, PETOUROUN (m.), **PETOURLOUN** (rh.), **PETOURROUN** (Var), s. m. Chose pas plus grosse qu'une petite crotte, chose de peu d'importance, v. *bousigoun, pelicoun.* R. *petoulo.*

PETOUN, PESOUN (g.), **PEIOT** (b.), (cat. *peuó*), s. m. Peton, petit pied, pied mignon, v. *pecouiet, pedin, penoun, pepièu, petet.*

Petoun d'agnèu, pied d'agneau.

Bèl enfantoun,
Beisan vouéstei petoun.
H. LAIDET.

R. *pèd.*

PETOUN, PETOU (l.), **PETOT** (g.), s. m. Petit pet ; excrément d'enfant ; tas, monceau, v. *mouloun ;* culot, dernier né d'une famille nombreuse, petit enfant, v. *cago-nis ;* petite épingle, camion, v. *espingleto ;* t. enfantin, jeune veau, v. *vedelet ;* Péton, nom de fam. provençal.

Li parlon plus d'ana à l'escolo !
Acoto es bon pèr lei petoun.
A. CROUSILLAT.

● *Petoun-Petet,* nom d'un petit bonhomme qui est le héros d'un conte populaire ; mirmidon, pygmée, v. *gros-de-pung ; obro de Petoun-Petet, afaire de Petoun-Petet,* ouvrage de peu d'importance, affaire minime, vétille. R. *peto, pet.*

PETOUNÁ, v. n. Pétiller, en Limousin, v. *peteja.* R. *petoun* 2.

PETOUNCH, OUNCHO, adj. Graissé, ée, en Rouergue, v. *ounch.*

PETOUNCHUN, s. m. Onctuosité, v. *ounchun*. R. *petounch*.

PETOUNEJA, ESPETOUNEJA (l.), v. n. et a. Commencer à marcher, piétiner, trépigner, regimber, se dépiter, v. *petena*.

Lou diable lou petounejo, le diable le possède, il enrage.

E disien tout petounejant :
Segnour, quau la voujo tant caudo ?
C. FAVRE.

Belèu en uo causo tant claro
Tu petounejaras encouaro.
G. D'ASTROS.

R. *petoun* 1.

PETOUNEJA, PETOUNIA (m.), v. n. Pétiller, crépiter, v. *peteja* ; murmurer, bougonner, v. *sacreja*.

Nouestre boues de castagnè petounejo.
A. VILLIÉ.

Tout brullo e petounejo.
JOURDAN.

R. *petoun* 2.

PETOUNEJADIS, s. m. Crépitation, pétillement, v. *petejamen*. R. *petouneja*.

PETOUNEJAIRE, ESPETOUNEJAIRE (l.), **ARELLO, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui piétine ou qui crépite, v. *petejaire*. R. *petouneja*.

PETOUNET, s. m. Pied tout petit, v. *pepièu*. R. *petoun*.

PETOUNTO, s. f. Poupée faite à un doigt malade, poupée de greffe, v. *peteto*.

Petourido, v. espetourido ; petourié, v. petoulié ; petourleto, petourlin, petourlo, petouro, petouroun, v. petouleto, petoulin, petouloun.

PETOURLINO, s. f. Spipolette, oiseau, v. *cici-de-palun, pivoutoun-gavot* ; alouette des prés, v. *bedouvido*. R. *peta*.

PÈTOUS, OUSO, OUO (m.), adj. Péteux, euse ; petit homme, petite femme, petit polisson, v. *margoulin*.

Acò petous, ce petit polisson ; *la veno petouso*, veine bleue que certains enfants ont, plus apparente que d'autres, entre les deux yeux, ce qui, dit-on, est un signe de méchanceté ; *l'an coucha coume un petous*, on l'a chassé comme un péteux ; *vaco-petouo*, troglodyte, oiseau. R. *pèt*.

PETOUSET, PETOUSOUN, ETO, OUNO, s. Petit criquet, petite morveuse, mirmidon, v. *grapaudin, margoulinot*.

La petouseto se cresié pèr lou mens autant grosso que la mountagno.
A. DAUDET.

R. *petous*.

PETOUSIÉ, IERO, s. Sobriquet des habitants d'Entraigues (Vaucluse), où existait l'usage de l'offrande de la *petouso*, v. ce mot.

PETOUSO, PÈTOUVO (niç.), **PETOUO, PETOUE, PETOUA** (m.), s. f. Troglodyte, espèce de petit oiseau, v. *cacarauleto, castagnolo, nousiho, ranganeto, rèi-belet, trauco-bartas, vacarno, vaco-petouso* ; chantre, autre petit oiseau, v. *fenouiet, fifi, mousquet* ; roitelet, v. *lagagnouso, rèi-petit, reinetoun* ; petit grimpereau, v. *escalo-peroun*.

La *petouso*, dans quelques villages de Vaucluse et de la Drôme, était une offrande qui était faite par la jeunesse au prieur décimateur du pays la veille de Noël ou du premier janvier. A Mirabeau, au moment où le prêtre venait de célébrer l'office divin de la nuit de Noël, les jeunes gens lui présentaient un troglodyte vivant en lui disant : *avèn la petouso*. En échange de cet hommage, ils recevaient du curé la somme de trois livres tournois. Le chasseur qui prenait la *petouso* devenait de fait « abbé de la jeunesse », v. *vaqueto (rèi de la)*.

La petouso e lou rigau
Becavon lou calendau.
A. PEYROL.

La petouso te peso e te met de-cantèu.
J. ROUMANILLE.

R. *petous*.

PETOUVIN, PETOUÏN (niç.), s. m. Roitelet, petit oiseau, v. *lagagnouso, rèi-petit, reinet*.

PROV. Vau mai un petouvin en man qu'uno petouso en l'aire.

R. *petouvo, petouso*.

● Petouvin (ronce), v. peto-vin.

PETRA, s. m. Proyer, oiseau, v. *petardiè* ; peureux, v. *petacho*.

Aquéli que soun deça la Durènço
E que canton pas coumo de petra.
LOU CASSAIRE.

R. *petaire*.

PETRA, v. a. Persister, s'opiniâtrer, à Aix, v. *testardeja*.

A petra à-n-acò, il persiste à cela, il n'en démords pas. R. *pitra*.

PETRAC, s. m. Lourdaud, en Guienne, v. *patras*. R. *patraco* ?

PETRAGNO, s. f. Acabit, espèce, nature, en Béarn, v. *merço*.

Menistres mentabuts, pastous d'autro petragno
Que noustes caperas.
FONDEVILLE.

R. *petarragno* ?

● Petral, v. peto-bard ; petral, v. pataras ; petralh, v. peitrau.

PETRARCO, PETRACO (cat. esp. *petrarca*, du b. lat. *petracha*, tour, fortification), n. d'h. Pétrarque ; nom de fam. avignonais.

● Petras, petrassa, v. patras, pataras ; petraussou, v. patarassoun.

PÈTRE, PÈTRO (m.), (rom. *pestre*), s. m. Prêtre, en Limousin, v. *prèire* ; arnoglosse transparent, poisson de mer, v. *parat* ; Pètre, nom de fam. provençal.

● Petrica *pour* apertega.

PETRIFICA (cat. port. esp. *petrificar*), v. a. t. sc. Pétrifier, v. *arrouqui, empeira* ; rendre immobile, v. *palafica*.

Petrifique, ques, co, can, cas, con.

SE PETRIFICA, v. r. Se pétrifier.

PETRIFICA, PETRIFICAT (l. g.), ADO, part. et adj. Pétrifié, ée, v. *peirounen*.

PETRIFICACIOUN, PETRIFICACIEN (m.), **PETRIFICACIÉU** (l. d.), (cat. *petrificació*, esp. *petrificacion*, it. *petrificazione*), s. f. Pétrification, v. *pèiro, quiho*.

PETRIHA, PETRILHA (a. g.), v. n. Pétiller, v. *peteja* ; briller, être bien mis, v. *braga*.

PETRIHIÉ, PETRILHIÉ, s. m. Clavette qui sert à fermer l'anneau de la charrue appelé *iresihoun*, en Dauphiné.

PETRIHO, PETRILHO, ESPETRIGNO, s. f. Rhododendron, laurier-rose des Alpes, dans le Queiras, v. *bourgenc, rousage*.

PROV. Amar coumo de petriho.

R. *petarello* ?

● Petrinal, petrino, v. peitrinau, peitrino.

PETRISSA (b. lat. *Patriciacum*), n. de l. Pétrissac (Corrèze).

PETRIT, IDO, adj.

Quaique boun gigot à l'al
Ou dos ou tres callos petridos,
Qu'es pas de causos pla marridos.
J. LAURÉS.

● Pètro, v. pètre.

PETRÒLI, PETRÓRI (Var), **PETROL** (d.), (cat. *petrol*, it. *petrolio*, esp. port. *petroleo*, lat. *petrolæum*), s. m. Pétrole, v. *gabian* 2.

Oli petròli, huile de pétrole.

Pèr liquous, lou rèi sèns mesuro
Nous mandavo de man en man
D'òli petròli de Gabian.
C. FAVRE.

Aro tout, poumpo e calèu,
Calo davans lou petròli.
A. AUTHEMAN.

● Petrolo, petroro, v. pautrolo.

PETRÒNI (it. *Petronio*, lat. *Petronius*), n. d'h. Pétrone, écrivain latin contemporain de Néron, né aux environs de Marseille.

Sant Petròni, saint Pétrone, évêque de Die, mort en 463.

PETROUGNA, v. a. Ravauder grossièrement, v. *cresteja*. R. *petroun*.

● Petroulia, v. petouleja.

PETROUMAS, PETRUMAS, s. m. Guenille, vieille harde ; fille sale, cendrillon, v. *fatrimas, peiounas*. R. *petroun*.

PETROUN, s. m. Point grossier qu'on fait en ravaudant, v. *poun de santo Ano*.

● Petroun, Petrouniho, v. Peirounello.

PETROUSSIÉ (lat. *petroselinum*, persil, ache), s. m. Airelle fangeuse, plante alpestre, v. *aire*.

PETRUS, PÈTRUS (Aix), **PETRUSSOU**, s. m. Trousse-pète, petite femme, petite fille, en Rouergue, v. *peteto*.

Aquelo pichouno es un pètrus, cette petite est une délurée. R. *pet*.

● Pets, v. pet ; pèts, v. puech ; petsa, v. pieja ; pettoural, v. peitourau ; petuèrri, petürri, v. petouire.

PETUGNO, s. f. Poltronnerie, v. *petocho*.

Fau pas tant garda la petugno.
LOU CASSAIRE.

Espóussas vuei vosto petugno.
F. GRAS.

R. *peto*.

PETUGO, BETUGO (l.), **PUTEGO**, s. f. Puput, huppe, oiseau, v. *boubouiro, poupu, upego* ; femme prétentieuse ou présomptueuse, pimbêche, pimpesouée, v. *poupado*.

A d'uei viéu coumo la petugo.
P. BELLOT.

Gai coumo uno petugo.
M. BOURRELLY.

PETUGO (gr. πτύξις, battants de porte), s. f. Espèce d'arc-boutant qu'on mettait autrefois aux fenêtres pour les fermer, crochet en bois qui tourne sur un clou ou une vis, birloir, v. *viret*.

Metre li petugo, mettre les crochets d'un contre-vent.

Se lou couer es pres d'uno fouerto belugo,
Pèr teni lou bouenur es mai qu'uno petugo.
RICARD-BÉRARD.

PETUGO (rom. *festuga*, it. lat. *festuca*), s. f. Fétuque, genre de plantes, v. *coutelas, rasino*.

PETULÀNCI, PETULANÇO (niç.), (port. esp. *petulancia*, it. *petulanza*, lat. *petulantia*), s. m. Pétulance, v. *abelu*.

Faire de petulànci, faire le pétulant, faire de l'embarras.

PETULANT, PETILHANT (d.), **ANTO** (cat. *petulant*, esp. port. it. *petulante*, lat. *petulans, antis*), adj. Pétulant, ante, v. *boustigaire*.

Uno voues petulanto li dis.
NOUVELLISTE DE NICE.

Pichoto vièio petulanto
Que disien tambèn qu'èro santo.
M. TRUSSY.

PETUN, s. m. Bruit, tapage, vacarme, crierie, v. *boucun, petouire*.

Mena forço petun, faire beaucoup de tapage ; *lèvo-t'acò dóu petun*, tire-toi de là.

Aquélei Grè qu'an tant fa de petun.
M. DIOULOUFET.

R. *peta*.

PETUN, s. m. Petun ; le dernier tabac que l'on récolte, le tabac inférieur, v. *taba*.

Seca lou petun, roumpre lou petun, ennuyer. R. *peto*.

PETUNIA, v. n. Petuner, priser, v. *tabaca*.

R. *petun*.

PETUT, s. m. « Filet à grandes mailles employé sur les côtes du midi de la France » (Suppl. au Dict. de l'Ac. fr.).

● Petuvet *pour* petavet ; peu (puy), v. pue ; peu (puis), v. pièi.

PÈU, PIÉU (a.), **PUÉU, PUOU** (m.), **PIAU** (lim.), **PEL** (l.), **PIEL** (g.), **POUELH** (auv.), **PEI, PIAL** (d.), **PIOL, PER** (rouerg.), **PEER, PEAR** (a.), **PET** (b.), (rom. *peu, pel, pelh, peil*, cat. *pel*, esp. port. it. *pelo*, lat. *pilus*), s. m. Poil, cheveu, v. *bourril, cabel* ; chevelure, v. *cabeladuro, pebo* ; brin, bout, petite quantité, v. *brèu, pelu* ; fil, paille, félure d'une pierre, défaut d'une glace, d'une lame v. *paio, peioun, sedo* ; bisbille, querelle, v. *garrouio*.

Long pèu, long poil, longs cheveux ; *pèu pounchu*, cheveux plats ; *pèu aigre, pèu aisse*, poil hérissé ; *pèu espelouri, escarabouia*, cheveux ébouriffés ; *pèu fouletin, pel foulet* (l.), *pèu fol* (d.), *pèu poulassi* (a.), *pèu mudech* (g.), poil follet ; *gros pèu*, che-

veux épais ; *pèu blound, blanc, negre,* cheveux blonds, blancs, noirs ; *pèu ameichi, acoudi,* cheveux gras ; *pèu senglié d'un gabre,* pinceau d'un coq-dinde ; *anello de pèu,* boucle de cheveux ; *floto de pèu,* touffe de cheveux ; *treno de pèu,* tresse de cheveux ; *pèu d'erbo,* brin d'herbe ; *pèu de mi, pel de mil* (l.), pistil du maïs ; *pèu de soumesso,* sarment de vigne dont on fait un provin ; *un pèu d'auro* ou *de vènt,* un souffle de vent ; *fai pa 'n pèu d'èr, fa pas un pel d'aire* (l.), il ne fait pas un brin d'air ; *n'i'a pa 'n pèu,* il n'y en a point du tout ; *se faire toumba* ou *coupa lou pèu,* se faire couper les cheveux ; *se derraba li pèu,* s'arracher les cheveux ; *faire lou pèu,* faire le poil ; *à rèire-pèu,* à contre-poil ; *à rebous de pèu,* à rebrousse-poil ; *me fas veni li pèu blanc,* tu m'impatientes ; *èstre de bon pèu,* être d'une tige honorable, dans de bons sentiments ; *es pas de bon pèu,* il n'est pas de bonne humeur ; *marrit-pèu,* mauvais poil, mauvais sujet ; *chivau à mié pèu,* cheval dont le poil a repoussé à moitié ; *chivau tout d'un pèu,* cheval zain ; *ome emé tout lou pèu,* homme accompli ; *tout pèu,* tout velu ; *avé de pèu, de pèu souto lou nas,* avoir du poil, être brave ; *avé li pèu dre,* avoir les cheveux hérissés ; *faire dreissa li pèu,* faire dresser les cheveux ; *espès coume pèu de tèsto,* dru comme mouches ; *i'a pas pèu de ma tèsto que ié pènse,* je n'ai pas veine de mon corps qui y tende ; *en pèu,* tête nue ; *se metre en pèu,* se coiffer en cheveux ; *èstre au pèu,* effleurer juste, jointoyer parfaitement, en parlant d'une perte ; *parti un pèu en dous,* fendre un cheveu en deux, se dit d'un homme tenace : la raie des cheveux s'appelait autrefois *pelpartidura ; an agu 'n pèu,* ils ont eu une altercation ; *au cop dóu pèu,* au fort de la dispute ; *bagna lou pèu,* se mettre en nage ; *a 'n pèu dins la man,* c'est un fainéant ; *a li quatre pèu dóu diable,* c'est un madré, un méchant homme ; *mounta à pèu,* monter un cheval à poil, à cru ; *carga 'n viage à pèu,* charger une voiture de foin sans se servir de draps ni de filets ; *trouvarié de pèu dins un tòu, troubarié pel à l'uou* (rouerg.), il trouve à redire à tout ; *agué dóu pèu de quaucun,* avoir du poil de quelqu'un, lui gagner son argent, le battre ; *i'a laissa dóu pèu,* il y a perdu ; *fau toujour ié laissa pèu o bourro,* il faut toujours y laisser du sien ; *tira li pèu,* tirer les cheveux ; *tira lou pèu à-n-un vièsti,* élimer un vêtement ; *tira 'n pèu,* coucher un sarment pour le provigner ; *au pèu! au pèu!* aux cheveux, cri par lequel on excite à se battre deux individus qui se querellent. « Toute autre est la signification de *au pèu !* à Morlaas, ancienne capitale du Béarn. Là certains jours de marché, des jeunes filles de la campagne viennent vendre pour quelque argent leurs belles et longues chevelures à des artistes qui crient : *au pèu! au pèu!* (V. Lespy).

Qu'es acò : tiro pèr un péu,
Bramo coumo béu,

énigme gasconne qui désigne la cloche.

Ah! vivo la casso dóu péu
Qu'es causo que tout multiplico !
C. BRUEYS.

PROV. Soun tres dóu meme péu.
L'ase, lou porc em' éu.
— En abriéu
Touto bèsti chanjo de péu.
— De tout péu bono bèsti.
— De tout péu marrido bèsti.
— De tout péu l'a de bèsti.
— De tout péu l'a rosso.
— Quand parles de la bèsti, n'en veses lèu lou péu.
— Au péu se counèis l'ase,
ou (lim.)
— Jout lou pial l'ase.
— Li péu blanc soun li flour dóu cementèri.

Dans les Alpes, les deux contractants d'un marché s'arrachent chacun un poil de la barbe, et, le jetant au vent, ils disent en signe de stipulation : *quand aquèli dous péu se troubaran mai ensèn, lou pache sara rout,* v. *paio, pache.*

• *Péusses, pelses, perses, pialses, piolses,* plur. lang. et rouerg. de *péu.*

PÉU (LOU), (b. lat. *Pirus*), n. de l. Le Poil ou Poir (Basses-Alpes) ; le Piou, nom d'une cime des Hautes-Alpes (3,231 mètres).

• Péu (pois), v. pese ; péu (pou), v. pesou.

PÈU, PÈL (l.), **PÈT** (g.), **PÈI** (d.), **PÈ** (auv. Velay), **APÈ** (d.), (rom. *peu, pel,* cat. *pell,* esp. *piel, pel,* it. port. *pelle,* lat. *pellis*), s. f. Peau, v. *cuer, peio ;* enveloppe, v. *pelofo ;* ventrée, v. *ventrado ;* pelure, v. *pelagno ;* écorce, v. *rusco ;* cocon imparfait, v. *chico ;* toile pour les travaux des résiniers, en Guienne, v. *bourrenco.*

Pèu morto, cal, durillons ; *qu'es acò : pèu morto sauto valat,* énigme populaire qui désigne le soulier ; *premiero pèu,* épiderme ; *pèu de cat,* peau de chat ; peau de chagrin, qu'on tire du poisson de mer appelé *cat-auguié ; pèu de castagno,* pelure de châtaigne ; *pèu de serp,* mue de serpent ; *pèu d'un toupin de la,* pellicule du lait bouilli ; *pèu oundado,* peau nuancée ; *pèu virado,* personne versatile, qui a changé d'opinion politique ; renégat, apostat ; *la Pèu d'Ase,* le conte de Peau-d'Ane ; *prendre uno pèu,* se soûler, s'enivrer ; *saup pas que faire de sa pèu,* il s'ennuie à mourir ; *faire uno pèu de rire,* rire à cœur-joie ; *i'a laissa la pèu,* il y est mort ; *leva la pèu,* ôter la peau ; *se leva la pèu,* se tuer au travail ; *entre dos pèu,* entre cuir et chair ; *vau rèn dins sa pèu,* il est toujours malade ; *zóu sus la pèu!* haro sur le baudet ! *li femo an sèt pèu,* les femmes se plaignent de peu de chose et résistent beaucoup ; *susa lí sèt pèu,* transpirer excessivement ; *veni de sèt pèu,* rougir, pâlir et blêmir ; *leva li sèt pèu,* injurier à outrance ; *leva li nòu pèu,* écorcher jusqu'aux os, gruger ; *lou diable ta pèu !* le diable t'emporte ; *hou! lou laid chin! la pèu sus la barro!* sorte de malédiction usitée contre les chiens qui aboient.

PROV. Chascun pèr sa pèu.
— Souto la pèu i'a l'ase.
— Aiet prim de pèu,
Ivèr court e bèu.

PROV. GASC. Meichanto pèt, que lou capeis l'onel.

PÈU, PÈL (l.),(lat. *pellex*), s. f. Peau, gouine, femme perdue, v. *gourrino, puto.*

Vièio pèu, terme injurieux.

PROV. Vau mai touca 'no bono pèu qu'uno marrido car.

PÈU, PÈO (d.), (lat. *peda*), s. f. Piste, trace que les animaux laissent sur la neige, foulées, v. *boul, pesado ;* étendue plus ou moins grande d'un champ que l'on ensemence, en Dauphiné, v. *sóuco.*

Segre la pèu, suivre la trace.

• Pèu (pied), v. pèd ; pèu, *contract. gasc. de* pèr lou (pour le, par le) ; *pèu cèu,* dans le ciel.

O PÉU-BLANC, PEL-BLANC (l.), **ANCO**, adj. Qui a le poil ou les cheveux blancs, v. *barbo-blanc.*

E la clouco del cel, la pel-blanco Cibèlo.
MIRAL MOUNDI.

PÈU-BLUIO, s. f. Espèce de petit requin ; poisson de mer.

• Peucho *pour* posque (qu'il puisse), *en Auvergne.*

PEU-D'ANGE, s. m. Arbuste grimpant dont la floraison en touffes blondes ressemble à une chevelure, v. *entravadis ?*

PÈU-DEBAT *(par dessous)*, n. p. Peudebat, nom de fam. gascon.

PÉU-DE-CHIN, PÉU-DE-CHI, PÉU-CHI (d.), **PEL-DE-CA** (l.), **PEL-DE-CO** (auv.), *(poil de chien)*, s. m. Paturin annuel, paturin des prés, v. *erbo-de-passeroun ;* brome stérile, v. *calido ;* nard raide, v. *greso ;* plantes gazonnantes.

Iéu vole resta ici.— Quau? tu, laid péu-de-chin !
Te couparai, diguè lou mèstre de la terro.
C. BAGNOL.

PÉU-DE-COUGUOU, PÉU-DE-COUQUIÉU *(poil de cocu)*, s. m. Cuscute, v. *pèu-de-lin ;* gramen ailé, v. *pèu-de-sant-Jan.*

PÉU-DE-DAMO *(poil de dame)*, s. m. Cuscute, v. *pèu-de-lin, barbo-de-mouine, rasco.*

PÈU-DE-GRAPAUD, PÈL-DE-GRAPAUD (l.), *(peau de crapaud)*, s. f. Porcelle à longues racines, plante, v. *engraisso-porc, mourre-de-móutoun, poutarié.*

PÉU-DE-LA, s. m. Le poil, inflammation du sein et fièvre qu'elle occasionne aux nouvelles accouchées, maladie ainsi nommée parce qu'on croit qu'un poil en est la cause, v. *arcounsèu, tourras.*

PÉU-DE-LIN, PEL-DE-LI (l.), s. m. Cuscute, lin de lièvre, plante parasite qui ressemble à de l'étoupe, v. *erbo-de-lin, erbo-dóu-canebe, cuscuto, mouruegno, petin, rasco.*

PÉU-DE-SANT-JAN, s. m. Gramen ailé, plante, v. *bauco-à-plumet, lanceto.*

PÉU-DE-VÈNUS, s. m Nigelle de Damas, plante, v. *barbo-de-capouchin.*

PÉU-DÒU-DIABLE, s. m. Cuscute, v. *pèu-de-lin.*

PÈU-FIN, PÈT-FIN (g.), **INO**, adj. Qui a la peau fine.

Trobo pas la nòbio pèt-fino
E sousten qu'a pas bouno mino.
B. CASSAIGNAU.

PÈUFO, PIÉUFO, PIOUFO (cat. *pelfa*, effilure, chiffon), s. f. Peau, épluchure, v. *pelofo* plus usité.

Misè Piéufo, femme déguenillée, à Marseille.

PÉU-FORT, PEL-FORT (l.), (b. lat. *Pilus Fortis)*, n. p. Pelfort, nom patronymique des anciens seigneurs de Rabastens (Tarn).

• Péuge, éujo, v. pesouge ; péugièro, v. pericièro.

PÈUGUE, s. m. Sorte de pêche que l'on fait en pleine mer ; parage où elle se fait, sur le littoral de La Teste (Gironde) ; le Peugue, rivière de Guienne.

Tramete al Pèugue, envoyer au diable. A Bordeaux, il y a la rue du Peugue.

Conférer ce mot avec le port. *pego, pelago*, mer, lat. *pelagus.*

PÈUGRE, n. de l. Peaugres (Ardèche).

• Peuh, v. pue ! peui (puis), v. pièi ; peui (pou), v. pesou ; peuia, peuilha, v. espesouia ; péuious, v. pesouious ; peuissa, v. pèisso ; peuitira, v. peu-tira ; péul, v. pesou ; péulha, v. espesouia.

PÉU-LEVA (SE), SE PELLEBA (l.), v. r. Hérisser le poil, se mettre en colère, hausser le ton, v. *aucela, eirissa, escafagna.*

Se conj. comme *leva.* R. *péu, leva.*

PÉULHETO, PÉULITO (lim.), s. f. Petit ruban de fil, v. *vetoun.* R. *péulho.*

• Péulhino, v. pesoulino.

PÉULHO, ESPÉULHO (g.), s. f. Lien pour les cheveux, ruban de fil, en Languedoc, v. *cabeliero, courolo, veto.*

Uno cano de péulho, deux mètres de fleuret.

Pel loung d'uno espéulho estacat.
A. FOURÈS.

R. *péu-lia.*

• Péulhous, v. pesouious.

PÉU-LIA, v. a. Lier les cheveux. R. *péu, lia.*

Péulu, udo, *pour* pelu, udo.

PÈU-MUDA, PÈL-MUDA (l.), **PÈT-MUDA** (b.), (lat. *pellem mutare)*, v. n. et a. Changer de peau, muer, v. *despouia ;* échouer, tomber sous le coup, mourir, v. *cabussa.*

On dit de Saint-Christau, pays d'eaux minérales, en Béarn :

Sent-Cristau
Pèt-mudo lou malaut,

à Saint-Christau le malade fait peau neuve. R. *pèu, muda.*

PÉU-MUDA, PEL-MUDA (l.), **PIEL-MUDA**, (querc.), **PIAL-MUDA** (rouerg.), **PER-MUDA, PÉU-MUA** (a.), **PÉUMIA, PÓUMIA** (m.), **PARMIA**

(d.), (lat. *pilum mutare)*, v. n. Changer de poil, muer, v. *plumuda.*

Uno droullasso qu'es boussudo,
Qu'a quaranto ans e que pèu-mudo.
B. CASSAIGNAU.

Pèu-mudon e vesèts que l'age
S'envèn laura sur lour visatge.
B. DE S. SALVY.

R. *pèu, muda.*

PÈU-MUDAGE, PÉUMIAGE et **PEUIMIAGE** (d.), s. m. Mue, v. *mudo.* R. *pèu-muda.*

PÈUNO, s. f. Repos, cesse, v. *calaumo.*

Vouéstei conte soun amusant,
Nous rejouisson, quand fèn pèuno :
Lei pescas sus lei bord charmant
Dei sourso puro de l'Uvèuno.
BIBAL.

R. *pano ?*

PÈUNO, PIÉUNO, PIVÒNI, PENOLHO (l.), **PIROUENO** (g.), (rom. *pezonia*, it. port. esp. *peonia*, lat. *pæonia)*, s. f. Pivoine, plante, v. *coucarèu, pavou, roso-d'ase.*

PÉU-PLANTA, PEL-PLANTAT (l.), **PIOL-PLANTAT** (rouerg.), **ADO**, adj. Qui a le poil hérissé, en parlant des animaux, ce qui est un signe de maladie, v. *espelouri, pielfic.*

PÉU-PRES, PIOL-PRES (rouerg.), **ESO** *(pris par les cheveux)*, adj. Qui commence à être pris de vin, gris, ise, v. *gai.*

PÉU-RAS, ASO, adj. Qui a le poil ras.

Vous crampounara l'ours, pèr tant que sié péu-ras.
B. CASSAIGNAU.

PÉU-RATA, PÉU-RATAT (l.), **ADO**, adj. et s. Presque chauve, qui commence à être chauve, v. *su-pela.* R. *pèu, rata.*

• Pèure, v. pebre ; péuri, v. pourri.

PÉU-ROUGE, PEL-ROUGE (l.), (esp. *peli-rubio)*, s. m. Rousseau, personne qui a le poil rouge, v. *roussèu ;* sobriquet des gens de Cassuéjouls (Aveyron).

PROV. LANG. Countro un pel-rouge e 'n ca
Gardo un roc à la ma.

La prévention que l'on a contre les gens à cheveux roux est fondée sur la croyance que tel était le traître Judas.

PÉU-ROUS, OUSSO, s. et adj. Qui a les cheveux roux, rousseau, v. *roussèu ;* Poilroux, nom de fam. provençal.

PÉU-ROUSSET, PIEL-ROUSSET (querc.), **ETO**, adj. et s. Blondin, ine, v. *bloundin.*

Avioi jetat lous èls sus uno piel-rousseto,
Figuro douço, jouveneto.
J. CASTELA.

R. *pèu, rousset.*

• Peus, v. pièi ; pèus, *contract. gasc. de* pèr lous (pour les) ; péuse, v. piéuse ; peusque, v. pesco ; péusset, *plur. lang. de* péu.

PÉU-TIRA, ESPÉUTIRA, PERTIRA (a.), **PEL-TIRA, ESPELTIRA** (l.), **PEUITIRA, PUOU-TIRA** (d.), **PÓUTIRA, TÓUPIRA** (rh.), v. a. Tirer aux cheveux, par les cheveux, tirailler, houspiller, v. *carpina, esbourrassa, escarmena ;* arracher, v. *derraba.*

Pèu-tiro-tu, pèu-tiro-tèu, tirant à qui mieux mieux.

Bèl enfantoun, póutiras-nous dòu vici.
H. LAIDET.

Toujour de soun coustat póutiron l'acatage.
A. BIGOT.

N'àimi pas que degun la pel-tire.
J. DAUBIAN.

SE PÉU-TIRA, v. r. Se prendre aux cheveux, se houspiller, se tirer, se débarrasser.

Pèu-tiro-te d'aqui, tire-toi de là.

Se baton, se pel-tiron.
L. MENGAUD.

PÉU-TIRA, PEL-TIRAT (l.), ADO, part. et adj. Tiraillé, houspillé, ée. R. *pèu, tira.*

PÉU-TIRADO, PERTIRADO (l.), s. f. Prise aux cheveux, rixe, bagarre, mêlée, v. *esbourrassado.*

Fau douna 'nca 'no pèu-tirado à la pasto, il faut pétrir encore cette pâte.

Avió dich à sous camarados :
Grebarai dins las pertirados.
J. LAURÉS.

R. *pèu-tira.*

PÉU-TIRAGE, PÓUTIRAGE (rh.), **PEL-TIROMEN, PEL-TÌRI** (l.), s. m. Prise aux cheveux, tiraillement, v. *empielado ;* embarras, difficulté, v. *emboui.*

Que pèu-tirage ! quel embarras !

Arribo pèr malur que dins lou póutirage
Un de si dous sauvaire à la cambo ei blessa.
A. BIGOT.

Après forço pel-tiromens à-de-malos.
P. GOUDELIN.

R. *pèu-tira.*

PÉU-TIRAIRE, PÓUTIRAIRE (rh.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui houspille, qui tiraille. R. *pèu-tira.*

PÉU-TIRAT, PÈL-TIRAT (l.), *(qui a le poil tiré)*, s. m. Espèce d'étoffe.

E pèi sa filho Celestino
Que, trento ans a, n'auriò pourtat
Que lou toupi de pel-tirat
Ambé la vèsto de ratino.
J. AZAÏS.

R. *pèu, tira.*

PÉU-TIREJA, PÓUTIREJA (rh.), v. n. et a. Tirailler en tout sens, v. *estrigoussa.*

Se fai póutireja, il se fait tirailler.

Póutirejo un enfant emé si laids arpioun.
A. BOUDIN.

R. *pèu-tira.*

PÉU-TIRO, PÓUTIRO (m.), s. f. Gribouillette, v. *tiro-péu.*

Jouga à la péu-tiro, se tirer aux cheveux.

R. *pèu-tira.*

PÉU-TRA, PÉU-TRACH (l.), **ACHO**, adj. Hérissé, ée, v. *péu-planta.* R. *pèu, traire.*

• Péuve, v. pelve.

PÈU-VIRA, PÈT-BIRA (b.), v. a. Culbuter, faire pirouetter, v. *cap-vira.*

Noueit e your que las tarritabo
E pèt-birabo.
J. LARREBAT.

Que pèt-biro lou tigre e lou met en pedas.
T. LAGRAVÈRE.

R. *pèu, vira.*

PEVEIRETO, PEVERETO, PEBERETO (l.), (lat. *peperitis)*, s. f. Épurge, plante, v. *cagarino, catapuço.* R. *pebre.*

PEVERGNO, n. p. Pevergne, nom de fam. mérid. R. *pue, vergno*, ou *Pèire, Vergno.*

• Pevou, pévoui, pevoulh, pevouiet, pevouïno, pevoulous, pevoulin, pevoulino, v. pesou, pesouiet, pesoulous, pesoulin, pesoulino ; pevoun, v. piesoun ; pèx *pour* pèch, pue ; pexa, v. pieja ; pexè *pour* pechié ; pexiga, v. pessuga ; pexino *pour* pechino ; pey, v. pèi ; peye, v. pièje ; peyle, v. pèile ; peyot, v. petoun ; Peyre, peyro, v. Pèire, pèiro.

PEZAN (b. lat. *Pezanum)*, n. de l. Saint-Nazaire-de-Pezan (Hérault).

• Peze, v. pese ; pezi, v. pesi.

PEZENAS (rom. *Pezenas, Pedenas, Pedenas. Pedenach, Pedena*, b. lat. *Pezenatium, Pedenatium, Pedenatis, Pedinatis*, lat. *Piscenæ, Piscennæ)*, n. de l. Pézénas (Hérault), achetée par saint Louis en 1261, érigée en comté par le roi Jean en 1361, v. *gahut, macho ;* nom de fam. méridional.

PROV. Lou Lengadò 's un iòu
Que Pezenas n'es lou mouiòu.

PEZENO (rom. *Pezena*, b. lat. *Pedenis, Pisanum)*, n. de l. Pézènes (Hérault).

PEZENS, n. de l. Pézens (Aude).

PEZILHA (b. lat. *Pedilianum)*, n. de l. Pézilla-de-la-Rivière (Pyrénées-Orientales) ; Pézilla du Conflant (id.).

PEZUL (rom. *Pezulh*, b. lat. *Pesulium)*, n. de l. Pézul (Dordogne).

• Pha, phe, phi, pho, phu, phy, v. fa, fe, fi, fo, fu, fi.

PI, PIC (l. g.), (rom. cat. *pic, pig*, esp. *pico*, it. *picchio*, lat. *picus)*, s. m. Pic, épeiche, genre d'oiseaux, v. *picatèu ;* pivert, v. *pi-verd.*

Maigre coume un pi, magré coumo un pic (l.), sec comme un pendu d'été ; *cado fes que lou pi a douna 'n cop de bè, fai lou tour de l'aubre pèr vèire se l'a pas trauca,* intention que le vulgaire attribue au pic, quand cet oiseau va voir si ses coups de bec ont fait sortir quelque insecte.

PROV. LIM. Lou bouei troumpo l'ome : degun lou counèt, ma lou pi,

le bois trompe l'homme : nul ne le connaît, si ce n'est le pic.

PROV. ROUERG. Quand lou pic pacassejo,
Plòu souvènt o ventejo.

PI, PIC (l. g. b.), **PIT** (g.), (rom. cat. *pic*, esp. *pico)*, s. m. Coup, coup d'estoc ou de pointe, coup de hache, coupure, v. *cop ;* blessure, piqûre, lardon, brocard, v. *brouquet ;* pic, terme du jeu de piquet ; pic, outil de fer, v. *becat, eissoun, trenco ;* ustensile de pharmacien ; marteau de porte, heurtoir, v. *tabastèu ;* crochet pour soutenir la charge d'une bête de somme, en Guienne, v. *cro ;* bec, v. *bè ;* montagne en pointe, sommet escarpé d'une montagne, pic, en Béarn, v. *brè ;* Pic, Delpit, noms de fam. méridionaux.

Pi de massoun, smille ; *erbo-de-pi,* herbe aux coupures, mille-feuilles ; *saca soun pi,* donner son coup ; *s'es fach un brave pic* (l.), il s'est fait une entaille profonde ; *de-pic,* sur le coup ; *à tout pic,* à tout coup ; *toumba 'n pic,* boire un coup ; *lou pic d'Oussau* (b.), le pic d'Ossau ou pic du Midi, dans les Pyrénées ; *à pi,* à pic, perpendiculairement ; *acò 's lou pi, acò 's le pic* (toul.), c'est là le hic, le point, la difficulté, le nœud de l'affaire ; *au premié pi de miejo-nue,* au premier coup de minuit ; *sul pic de miejour* (l.), au coup de midi ; *pics e pataes* (l.), coups donnés et reçus ; *de pic o pelado,* de façon et d'autre, çà et là, couci-couci ; *de pic o de pelado ne tirarai quicon, bèn n'aurai pic o pelado,* j'en tirerai cuisse ou aile, j'en tirerai bien parti.

E perdrai la vido pulèu
Qu'abandounar un tau mousséu
Sènso n'aver pic o pelado.
C. BRUEYS.

Mès, dilus, al soupa faren un brave pic.
M. BARTHÉS.

Sus aquel roc à pic.
J. CASTELA.

PROV. Lou premié pic toumbo pas l'aubre.
— A cado pic l'estello,

à chaque entaille le copeau, tout coup produit son effet. R. *pica.*

PI (rom. *Py)*, n. de l. Py (Pyrénées-Orientales) ; nom de fam. languedocien.

• Pi (pin), v. pin ; pi (pire), v. pis ; pi (puis), v. pièi ; pi (pied), v. pèd ; pi (fi !), v. boui.

PI-À-COU-DE-SERP, PIC-DE-COL-DE-SERP (l.), **PI-DE-COUEI-DE-SERP** (m.), s. m. Torcol, oiseau ainsi nommé à cause du mouvement onduleux de son cou, v. *fourniguié, tiro-lengo.*

PI-BLU, PIC-BLU (l.), s. m. Sitelle torchepot, oiseau, v. *piquet.*

PI-CARDIN *(pic chardonneret)*, s. m. Pic charpentier, en Guienne.

PI-CENDRA, PIC-CENDRAT (l.), s. m. Pic cendré, oiseau.

PI-COURNÈLH *(pic corneille)*, s. m. Pivert, en Guienne, v. *pi-verd.*

PI-DE-MOUNTAGNO, s. m. Pic noir, oiseau, v. *pi-negre.*

PI-GLAI, PINLAI, s. m. Pic varié à tête rouge, *picus medius* (Lin.), v. *aglai ?* R. *pi, glàsi ? pigalh ?*

PI-GRAIÉ, PI-GRALIÈ (rouerg.), s. m. Pivert, en Dauphiné, v. *pi-verd.* R. *pi, graio.*

PI-LAURIÒU, PIC-AURIOL (rouerg.), s. m. Loriot, en Dauphiné, v. *auriòu.*

PI-MAR, PIC-MAR (l.), s. m. Épeiche, oiseau du genre des pics, v. *pic-agassou, picarolo.* R. *pi, mal, mau ?*

PI-NEGRE, PIC-NEGRE (l.), s. m. Pic noir, *picus martius* (Lin.), oiseau.

PI-PICHOT, PI-DI-PICHOT, s. m. Petite épeiche, *picus minor* (Lin.), oiseau, v. *longo-lengo, picatèu.*

PI-TRAUCAIRE, s. m. Pivert, v. *pi 1.*

PI-VARIA, s. m. Petite épeiche, v. *longo-lengo, picarouleto.*

PI-VERD (esp. *pico verde)*, s. m. Pivert, *picus viridis* (Lin.), oiseau, v. *bèco-bos, sereno.*

Acimela coume un pi-verd.
L. ROUMIEUX.

PIA (lat. *Appianum)*, n. de l. Pia (Pyrénées-Orientales).

PIA (v. fr. *pycr*, gr. πίνειν), v. a. et n. Boire, dans les Alpes, v. *beure, chourla.*

* • Pia (chiffon, pièce), v. pedas ; pïa (piller, prendre), v. piha ; pïa (éplucher), v. peia.

PIADO, PIA (d.), **PEADO, PEAIO, PEA** (a.), **PEIADO** (rh.), (cat. *petjada, peuada)*, s. f. Empreinte du pied, trace, foulée, piste, v. *pesado, petado, penado, pèu ;* blessure qu'on se fait à un doigt du pied, en Béarn, v. *arteiado ;* bernard-l'hermite, espèce de crustacé, v. *biéu-arput, bernat-l'ermito.*

Li Piado de la princesso, titre d'un recueil de poésies provençales par W.-C. Bonaparte-Wyse (Plymouth, 1882) ; *segui li piado*, suivre les traces, les pas ; *camina sus li piado*, marcher sur les traces ; *se vèi ges de piado*, il n'y paraît aucun vestige ; *déuriés beisa mi piado*, tu devrais baiser la trace de mes pas.

Un chin que cerco la piado.
A. MATHIEU.

De la vertu seguis la draio
E sa pelado noun s'estraio.
R. MARCELIN.

Es aqui que, pichot, anavian vite vèire
Lis pia que fè lou sant, lou jour qu'en paradis
D'eiçavau s'envoulè.
F. PASCAL.

R. *pèd.*

PIAFA, PIEFA (m.), v. n. Piaffer, sauter, se réjouir, v. *braga ;* être fringant, en toilette, avoir une mise élégante (vieux), v. *fignoula.*

Toutos s'agradon à piafa,
E dam l'argent acò se fa.
P. GOUDELIN.

Aro vesès que touto fremo
Piafo ansin qu'uno gentifremo.
G. ZERBIN.

S'aguessias vist coumo piafavo !
Pourtavo un bast tout flame-nòu.
REYNIER DE BRIANÇON.

PIAFA, PIEFA (m.), **ADO**, part. Attifé, paré, ée, en toilette.

Se vèi rèn de plus entre-pres
Que lou feinlant muscat, la mestresso piefado.
J. GERMAIN.

R. *piafo* 2, *pifre.*

PIAFADO, s. f. Action de piaffer, v. *bragarié.*

Ount l'on vesiè lous maquignous
Après quauco piafado estaca lours mountures.
F. DE CORTÈTE.

R. *piafa.*

PIAFO, s. f. Piaffe, ostentation, mise élégante, grande toilette.

Pamens à vèire lour piafo,
Vous dirias que dins l'or tout gafo.
LAURENT DE BRIANÇON.

Qu'aquelo damo s'ivarajo
Dins sa piafo e sous coutilhous !
A. GIRON.

Entre tant de poumpo e de piafo.
G. D'ASTROS.

PROV. Emé touto sa piafo,
Vau pas dous-liard de bon argènt.

R. *piafa.*

PIAFO, s. m. Homme fringant, fashionable, gaillard, v. *cafinot ;* polisson, filou, vaurien, v. *marrias ;* truand, pitaud, rustre, v. *panto.*

Voudra n'en faire un archevesque, aquéu piafo !
J. ROUMANILLE.

R. *pifre.*

• Piafra, v. pifra.

PIAGE, PEAGE (a.), **PESAGE** (l.), **PIÀGI** (m.), **PIATGE** (g.), (rom. *peage, peadge, peatge, peugil, pezatge*, esp. *peage*, cat. *peatge*, port. *pedagio*, it. *pedaggio*, b. lat. *pedagium)*, s. f. Péage, droit qu'on percevait sur les chemins, v. *passage.*

Elo a pèr vous paga lou piatge.
G. D'ASTROS.

R. *pèd.*

PIAGIÉ, PEAGIÉ (a.), **PESAGIÉ** (l.), **PEATGÈ** (b.), (rom. *peagier, peatgier, peatguier, pezatgier, pezatguier*, esp. *peagero*, it. *pedaggiere)*, s. m. Péager, receveur du péage. R. *piage.*

PIAGN, PEAGN (a.), s. m. Ton doucereux, doléance, dans les Alpes, v. *mian.* R. *plagn, plang.*

PIAGNA, PIANJA (m.), **PIENJA** (Var), v. n. Pleurer, pleurnicher, se plaindre, en mauvaise part, v. *gouissa.* R. *piagn, piancho.*

PIAGNAIRE, PEAGNIÉ (a.), **PIENJAIRE** (m.), s. m. Celui qui a un ton doucereux, pleurard, v. *bramarèu.* R. *piagna.*

PIAGNO, PIAIO, s. f. Quantité de marc que l'on presse à la fois, pressée de raisins ou d'olives, neuf doubles décalitres d'olives, v. *barrado, destrecho ;* piot, vin, v. *piancho, vin ;* ragoût, v. *fricot.*

Faire la piagno, faire une pressée ; coïter ; *amo la piagno*, il aime à boire ; *acò 's de bono piaio*, c'est un bon ragoût ; *prene uno bono piaio*, avaler un bon coup.

D'óulivo à faire de piagno tant-e-pièi-mai.
ARM. PROUV.

R. *pistagno, pia.*

PIAGNO, s. f. Battée, paquet de loquettes de laine cardée, v. *liagno, liasso, pesado, trachèu ;* pour piétain, maladie, v. *pesagno.* R. *pian.*

• Piagnoun, v. plagnoun.

PIAIA, PIALHA (l. d.), **PIFLHA** (g.), **PIALA** (d.), **PIGALHA** (l.), v. n. et a. Piailler, criailler, gronder, se plaindre, en Querci, v. *rena ;* jaser, caqueter, en Dauphiné, v. *cacalcja.*

Fasié que piaia, seguié pas la noto.
A. PEYROL.

Coumo l'aigo dóu riéu
Que sus la sablo d'or tout en pialhant s'encourre.
R. GRIVEL.

Soun ome la pialhavo
E menaçavo de la tua.
J. CASTELA.

SE PIAIA, v. r. Se chamailler, v. *charpa.*

R. *pigo.*

PIAIADIS, PIALHADIS (l. d.), s. m. Altercation, gronderie, v. *charpadisso.* R. *piaia.*

PIAIADO, PIALHADO (l.), **PIALHARIÈ** (l.), s. f. Criaillerie, gronderie, bavardage, v. *barjado.* R. *piaia.*

• Piaio, v. piagno.

PIAIRE, s. m. Grand buveur, v. *pintaire.* R. *pia.*

• Pial, v. péu ; pial, alho, v. pigau ; piala (peler), v. pela ; piala (pialler), v. piaia ; piala (appuyer), v. apiela ; piala, pialar (pilier), v. piela ; pialadis, v. peladis.

PIALET, s. m. Filet de la langue, babil, en Dauphiné, v. *fielet.*

Coupa lou pialet, couper le filet.

Quand soun pialet s'ei desbrida.
A. CHASTAN.

R. *piala, pialha.*

• Pialet (auget), v. pielot ; pialha, v. piaia.

PIALHO, s. f. Petite nappe, en Rouergue, v. *touaio.* R. *pigalo.*

• Pialissou, v. pelissoun ; pialo, v. pielo ; pialot, v. pielot ; pialoun, v. pieloun.

PIALOUNO, PIALONO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes.

• Pialut, udo, v. pelu, udo.

PIAN, PEAN, PAN et **PEN** (a.), s. m. Gros flocon de laine, v. *platèu ;* chiffon, haillon, v. *estrasso, pedas ;* cauchemar, v. *caucovièio, pesant, ploumb.*

Comme le mot *pian* signifie laine et cauchemar, les bonnes femmes prétendent que l'oppression connue sous ce nom est produite par un être fantastique qui apparaît sous la forme d'une poupée de laine. Chez les Romains, du reste, on offrait aux dieux lares une poupée de laine appelée *pila.* R. *pesant.*

Pian, *sync. de* païsan, dans cette locution proverbiale : *manja sus barbo de pian*, manger aux dépens de Jacques Bonhomme, vivre sur les crochets d'autrui.

PIAN (LOU), n. de l. Le Pian-sur-Garonne (Gironde) ; Le Pian-en-Médoc (id.).

PIANCHO, s. f. Plainte, doléances, misère, v. *pequinage.*

La resignaciéu sièr à qui traino la piancho.
R. GRIVEL.

R. *plancho* 2.

PIANCHO, EIPINACHO (d.), s. f. Piot, vin, boisson spiritueuse, en Languedoc, v. *oupiato, piagno, tencho, vin.*

Marrido piancho, mauvais vin.

La piancho
Tant presado de lou que manjo.
B. FLORET.

R. *pia, piagno, pinto.*

PIANCHOUN, PIANCHOU (l.), s. m. Piot, petit vin, v. *vinet.*

Dos o tres foulhetos de boun pianchou.
J. SANS.

R. *piancho* 2.

PIANISTO, s. Pianiste.

Lou celèbre Frantz Listz, aquéu rèi di pianisto.
J. DÉSANAT.

R. *piano.*

• Pianja, v. piagna.

PIANO (it. *piano)*, adv. et s. m. t. de musique. Piano ; espèce de clavecin, v. *clavecin.*

E vous qu'avès uno man fado,
Quand sus un piano vai e vèn.
J. ROUMANILLE.

R. *plan.*

• Piar, v. Pèire ; piarale, v. pelagno ; pïard (pillard), v. pihard ; pïard (dépenaillé), v. peiard.

PIARDO, s. f. Pioche, en Velay, v. *trenco.* « Les Piardes », nom porté par des quartiers cultivés, en Dauphiné. R. *picard, pica.*

PIARITRE, s. m. mot usité dans cette locution rouergate : *l'ai vendut coumo lou piaritre* (je l'ai bien vendu), pour *bi à litre*, selon A. Vayssier.

• Piaro, v. pielo.

PIAROUÏ, adj. Hésitant ? dans les Alpes.

Dins soun pitre piarouï.
F. PASCAL.

• Piaroun, v. pieloun ; Piarre, v. Pèire.

PIARRE, s. m. Quibus, écu, à Marseille, v. *arbiho, piau.*

• Piarreto, v. Peireto ; Piarrilho, v. Peirilho ; Piarrot, Piarrou, Piarroun, v. Peiroun ; pias, piasses, *pour* pedas ; piasou, v. piesoun ; piassa, piassaire, piasso, piassou, v. picassa, picassaire, picassso, picassoun.

PIASTRA, PIASTRAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Qui a des piastres, pécunieux, euse, v. *argentous.*

N'a de piastra, de gus.
C. PONCY.

Sies piastra, voues rèn entèndre.
V. GELU.

R. *piastro.*

PIASTRO (esp. it. *piastra*, b. lat. *plastra)*, s. f. Piastre, monnaie d'argent ; gros crachat, v. *carcagnas ;* pièce de deux liards, en Languedoc, v. *dardèno ;* bouvière, *rhodeus amarus* (Agass.), petit poisson ainsi nommé à cause de son corps qui est plat et mince comme une pièce de monnaie.

Un sarro-piastro, un ladre ; *a de piastro*, il est riche ; *vau pas uno piastro*, il ne vaut pas deux sous.

Fau pas que lou premié vengu
Nous trague embé mesprés la piastro qu'a de rèsto.
A. BIGOT.

PIAT, s. m. Faulx, dans le Tarn, v. *daio.*

R. *pica.*

• Piat, ado (pie, tacheté), v. piga, ado ; piatat, piatadous, piatous, v. pieta, pietadous, pietous ; piato *pour* peteto ; piatre, atro, v. pièire, òtro.

PIAU (piém. *piorl*, seau, h. all. *piral*, urne), s. m. Vase à traire, v. *lachouiro, moussouiro, sancho, siho ;* Delpiau, nom de fam. méridional.

S'amourra au piau, boire au vase ; *un piau de vin caud* (A. Daudet), une gamelle de vin chaud.

Conférer ce mot avec le lat. *pella* et le gr. πέλλα, vase à traire.

PIAU, s. m. Gros sou, monnaie, en Guienne, v. *piarre, picaioun.*

• Piau (poil), v. péu ; piau (posément) v. plan; piaula, piaulaire, piaulet, v. piéula, piéulaire, piéulet ; piause, v. piéuse.

PIAUT (lat. *Podium Altum*), n. de l. Piault, rocher d'où sort la source du Grozeau, près Malaucène. R. *pié, pue, aut.*

PIAUTA, v. n. Marcher avec peine, v. *mautraire*. R. *piauto.*

PIAUTASSO, s. f. Grosse patte, v. *patasso*. R. *piauto.*

PIAUTO, s. f. Patte, grosse patte, gros pied, v. *pato, pauto*, plus usités ; pour montée, v. *poujado.*

PIBA, v. n. Monter, grimper, en Béarn, v. *pouja*. R. *pue, pivo.*

PIBALO, s. f. Espèce de petite anguille, en Guienne, v. *bouiroun*. R. *piba.*

PIBE, s. m. Friquet, moineau des bois, en Rouergue, v. *sausin*. R. *piba.*

PIBÈC (fr. *pimbêche*), s. m. Bavard, dans le Tarn, v. *barjaire*. R. *pica, bèc*, ou *pibe.*

• Pibigna, v. pebigna.

PIBO, PIBLO (m.), **PIVO, PÌBOU, PÌBOUL** (l.), **PIBOU** (Velay), **PIBOUL** (l. niç.), **PIBOUR** (a.), **PIPOUL** (querc.), **PIBLE** (lim. d.), **TIBLE** (périg.), **PIPLE, BIÉULE, BRIÉULE, BRÉULE** (g.), **PIPLIÈ** (d.), **PUPLIÈ** (b.), (rom. *pibol, pol*, esp. *pobo*, it. *pioppo, popolo*, lat. *populus*), s. m. Peuplier, v. *piboulo.*

De-long dóu Rose, entre li pibo
E li sauseto de la ribo.
MIRÈIO.

L'ast de nostre drapèu es naut coumo un piboul.
A. FOURÈS.

Lou pibo
T'estimo,

dicton usité pour expliquer la signification du peuplier comme arbre de mai.

PROV. Un pibo fai pas un sause, nimai un sause un pibo.

• Pibolo (peuplier), v. piboulo ; pibolo (coccinelle), v. bimbolo, bimbarolo, pimpo-volo ; pibot, v. pivot ; pibouено, v. péuno.

PIBOUÈS, s. m. t. d'argot lang. Le piot, le vin, v. *piaucho, piagno*. R. *pia.*

PIBOULADO, PIVOULADO (l.), s. f. Bouquet ou rangée de peupliers ; jets d'une souche de peuplier ; champignon qui croît au pied des peupliers, agaric atténué, v. *boulet.*

Piboulado d'éuse, champignon qui croît sur l'yeuse ; *piboulado de sause*, champignon qui croît sur le saule.

Lou riéu coulant long de la piboulado.
A. ARNAVIELLE.

Entre-miè de lindos rengados
D'albasses e de piboulados.
C. DELONCLE.

R. *piboulo.*

PIBOULAS, s. m. Grand peuplier.

D'aquelo ouro n'en vòu à-n-aquel piboulas
Que dins soun verd brancun rescond un nis d'agasso.
A. LANGLADE.

R. *piboul.*

PIBOULAT, s. m. Jeune peuplier.

De jouves piboulats i monton cap al cèl.
J. CASTELA.

R. *piboul.*

PIBOULÈDO, PIBOULETO (lat. *populetum*), s. f. Bois de peupliers ; la Piboulette, île du Rhône, près Codolet (Gard).

Souto la pibouleto
Entèndre cascaia l'aigo claro dóu riéu.
A. MATHIEU.

R. *piboulo.*

PIBOULET, PIVOULET, s. m. Petit peuplier, jeune peuplier.

Demets lous pivoulets e la verdo baragno.
A. FOURÈS.

R. *piboul.*

PIBOULIÈRO, PIBOULIÈIRO (l.), s. f. Pépinière de peupliers, v. *piboulédo*. R. *piboulo.*

PIBOULO, PIBOURO (m.), **PIBOLO, PIVO** (l.), **PIBLO** (lim. m.), **PIBO** (rh.), (rom. *pibol, pol*, it. *pioppa, popolo*, lat. *populus*), s. f. Peuplier, peuplier noir, v. *pilo.*

Grand piboulo, peuplier de la Caroline ; *pibo bastardo*, peuplier noir, v. *brèule ; piboulo d'Itàli*, peuplier d'Italie, peuplier pyramidal ; *me creses toumba de la piboulo*, tu me crois tombé des nues, tu me crois si naïf.

De la piboulo
La fueio toumbo i rajeiròu.
F. DU CAULON.

Li pibo saludarello,
Li piboulo m'an parla.
T. AUBANEL.

A piblo, t. de marine, se dit des mâts qui sont d'un seul brin.

Uno courveto alor, qu'èro mastado à piblo,
Se fasié remouca pèr intra dins lou port.
P. BELLOT.

PIBOULOUN, n. de l. Nom d'un quartier d'Alleins (Bouches-du-Rhône). R. *piboulo* ou *pié, boulóun.*

PIBOURETO, s. f. Espèce d'hysope, dont les paysans vivarais mêlent les feuilles à leur tabac, v. *isop*. R. *pebreto.*

• Pibouta, v. pivouta.

PIBRA, PIBRAC (g.), (rom. *Pibrac*), n. de l. Pibrac (Haute-Garonne), patrie de sainte Germaine, lieu de pèlerinage.

Gui Du Faur de Pibrac, né à Toulouse (1529-1584), a écrit un recueil de quatrains français célèbre au 16e siècle.

• Pic, v. pi.

PICA, PICHA (a. lim.), (rom. cat. esp. port. *picar*, it. *picchiare, piccare*), v. a. et n. Frapper, battre, heurter, cogner, v. *bacela, clapa, escoudre, suca, truca ;* sonner, v. *souna ;* creuser à coups de pic ou de smille, creuser, piquer, v. *picouna ;* hacher, couper du bois, de la litière, en Guienne, v. *chapla ;* sonder, chercher à faire parler quelqu'un ; entamer avec une pointe, mordre ; prendre au nez ou à la gorge, v. *pougne ;* larder de la viande, v. *larda ;* contre-pointer, piquer à l'aiguille, v. *trepougne ;* fâcher, offenser ; en Limousin, placer, mettre, v. *metre ;* becqueter, manger seul, à Castres, v. *beca.*

Pique ou *piqui* (l. m.), *ques, co, can, cas, con.*

Pica lou lin, lou canebe, broyer le lin, le chanvre ; *pica de gip*, battre du plâtre ; *pica sa femo*, battre sa femme ; *pica 'n ase*, toucher un âne ; *pica 'n chivau*, enclouer un cheval ; *pica 'no daio*, rebattre une faux ; *es eici lou pica de la daio*, c'est ici le point difficile, le nœud de l'affaire ; *pica 'n peiròu*, lanter un chaudron ; *pica 'no vano*, piquer une courte-pointe ; *pica sus lou taì*, toucher la corde sensible ; *pica lou martèu, pica à la porto*, heurter à la porte ; *pica dóu pèd, di pèd*, frapper la terre du pied, trépigner, piaffer ; *pica di man, pica de man*, battre des mains, applaudir ; *se pica dins la man*, se frapper dans la main en signe de marché conclu ; *pica d'esquino*, tomber à la renverse ; *pica de la tèsto*, se cogner la tête ; *pica dins lis uei*, donner dans l'œil ; *pica just*, frapper juste ; *pica ferme*, frapper fort ; *pica plan*, frapper doucement ; *pica tenèbro*, v. ce mot ; *pica pebre*, être piquant comme le poivre ; *pica de pebre*, v. ce mot ; *quau pico ?* qui frappe ? *lis ouro picon*, les heures sonnent ; *quant à pica d'ouro ?* combien de coups l'horloge a-t-elle sonnés ? *au pica de miejour*, au coup de midi ; *lou soulèu iè pico*, le soleil y bat à plomb ; *aqui iè piques pas*, tu es loin de deviner.

PROV. Quau pico premié,
Pico dos fes.

SE PICA, v. r. Se donner des coups ; se piquer, se fâcher, s'opiniâtrer ; se planter, se mettre, en Limousin ; s'enclouer, en parlant d'un cheval, en Dauphiné.

PROV. Quau se pico, se fai mau,
il ne faut pas se dépiter contre son ventre.

— Fau jamai se pica 'mé lou pan,
il ne faut pas rompre avec son gagne-pain.

PICA, PICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Frappé, piqué, picoté, ée.

Estatuo d'argènt pica, statue d'argent battu au marteau ; *coutihoun pica*, jupe contre-pointée ; *coucoun pica*, cocon grenu, semblable à du chagrin ; *caio picado*, caille lardée.

PROV. LANG. A l'escolo, qu'a picat uno, à l'école, une heure a sonné. R. *pi, pic* 1.

• Picacouano *pour* ipecacouano.

PICADIS, PICHADIS (lim.), **ISSO**, adj. Disposé à frapper, à battre ; susceptible, v. *mancadis, prim.*

Chivau qu'a lou pèd picadis, cheval qui frappe du pied ; *a la man bèn picadisso*, il a la main toujours prête à frapper.

Rapide e picadis
Coume uno grelo que desboundo.
MIRÈIO.

R. *pica.*

PICADIS, PICHADIS (lim.), s. m. Frappement répété, v. *tustadis ;* débris qui tombe des pierres ou des moellons qu'on pique, gravois, recoupe, v. *bresiè ;* train de vie, v. *tranfran.*

Retoumba au meme picadis, revenir à la même faute.

Lou picadis de la mar envejouso.
ISCLO D'OR.

R. *pica.*

PICADISSO, s. f. Frappement fréquent, bruit de coups de marteau, v. *batedis*. R. *pica.*

PICADO, PICAUDO (cat. esp. port. *picada*, it. *picchiata*), s. f. Endroit où l'on frappe, où il faut frapper ; piqûre, en Querci, v. *pougneduro ;* piqûre, ripaille, en Rouergue, v. *regale ;* le Port de la Picade, col des Pyrénées (2,424 mètres).

Cerca la picado, prendre ses précautions ; *trouva la picado*, trouver le point, le joint ; *uno bono picado*, un bon repas.

Li pico, au meme tèms,
Dins li pavés fan sa picado.
CALENDAU.

R. *pica.*

PICADOU, PICÒUR (a.), s. m. Lieu où l'on frappe, foulon, v. *paradòu ;* t. de savonnerie, magasin à soude, où l'on brise les matières salines ; pierre sur laquelle on casse la soude ; pierre d'un lavoir, v. *peiroun ;* petit fromage de chèvre, en Velay ; battoir, massue, pilon, v. *batedou ;* mauvais lieu, bordel, v. *bourdèu.*

Picadou d'aufo, moulin où l'on bat le sparte. R. *pica.*

PICADOUIRO, PICADOURO (l.), **PICADÈRO** (g.), s. f. Hachoir, v. *chaplaire, platello*. R. *pica.*

PICADURO, PICURO (port. esp. *picadura*), s. f. Piqûre, travail d'une étoffe piquée, art de piquer à l'aiguille, v. *boutis ;* légère blessure, v. *pougneduro.*

Coufo de picaduro, coiffe de piqué, v. *catalano*. R. *pica.*

• Pic-agassou, v. picalhassou.

PICAGE, PICÀGI (m.), **PICATGE** (g.), (b. lat. *picagium*), s. m. Action de piquer, de frapper. R. *pica.*

PICAGNA, PIGAGNA (g.), v. a. Picoter, tracasser, v. *picouta ;* chercher noise ou querelle, v. *capigna, carpigna.*

Quand la talent trop te picagno.
L. VESTREPAIN.

SE PICAGNA, v. r. Se quereller, se houspiller. R. *picant.*

PICAGNADO, s. f. Querelle, dispute, v. *péutirado.*

Escousento picagnado de la Margot amé Bernat.
P. VIDAL.

R. *picagno.*

PICAGNAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui picote, querelleur, euse, v. *capignaire, carpignaire*. R. *picagna.*

PICAGNEJA, v. n. et a. Tapoter, battre doucement et sans malice, v. *picouneja*. R. *picagna.*

PICAGNIÉ, PICAGNÈ (l.), s. m. Enfant taquin, qui se plaît à battre ses compagnons, v. *boustigoun, capignié*. R. *capigna.*

PICAGNOUS, OUSO, adj. Mutin, taquin, ine, querelleur, euse, v. *capignous, carpinous.*

Brulo la poulitesso à soun viél picagnous.
B. FLORET.

R. *picagna.*

PICAHÒU, s. m. Sorte de cri que les enfants

du Béarn faisaient entendre la veille de Noël, en quêtant des noix, des châtaignes et des sous.

Picahòu ! hòu ! hòu !

R. *pica, hòu.*

PICAIO, PICALHO (l. d.), s. f. Monnaie, quibus, v. *pecùni, piau.*

O creba, vouliés de picaio?
Eh ! bèn, tè, ve-n'aqui !
J. ROUMANILLE.

R. *pica.*

PICAIOUN, PICALHOUN (g.), **PICALHOU, PIGALHOU** (l.), **PIGALOU** (lim.), s. m. Picaillon, ancienne monnaie de cuivre du Piémont qui valait un peu moins d'un centime; monnaie, argent, v. *pecùni;* enfant, petit garçon, en Limousin, v. *enfant.*

Avé de picaioun, avoir des écus; *es un bon picaioun,* c'est un bon garçon.

I'an arrapa soun equipage
E la caisso di picaioun.
A. PEYROL.

E vòsti picaioun, quand n'en aurés de trop,
Gardas-lèi pèr li bònis obro.
A. AUTHEMAN.

Oh ! penjon be souvent la vouluro racalho,
Mais jamais lous grosses filous
Que fan lusi lous picalhous.
C. PEYROT.

R. *picaio.*

PICAIRE, PICHAIRE (d.), **ARELLO, AIRO** (esp. *picador),* s. Frappeur, euse; celui, celle qui a l'habitude de frapper; qui écorce les chênes pour faire du tan; bûcheron; piqueur; bûcheur, travailleur; vendangeur, à Toulouse.

De picaire de man en tout tèms n'i'a 'gu proun.
A. BIGOT.

R. *pica.*

● Picalhas, v. picatas.

PICALHASSOU, PIC-AGASSOU, PICARALHOU, PICARLHOU, s. m. Épeichette, oiseau, en Rouergue, v. *picarouleto.* R. *picalhas.*

PICAIRE, s. m. Écang, brisoir pour le chanvre ou le lin, v. *bregoun, pioun;* lieu où l'on pulvérise le tan. R. *picaire* 1.

PICAL, s. m. Coup, coup de bec, en Gascogne, v. *picado.* R. *pica.*

PICAMEN (it. *picchiamento),* s. m. Frappement, battement, v. *batedis, trucamen.*

Picamen de man, applaudissement.

Un picamen de man à grand brut l'aprouvavo.
A. BIGOT.

R. *pica.*

● Picampanso *pour* pico-en-panso; picani, picanic, v. piquenic.

PICANT, ANTO (cat. *picant,* esp. port. *picante,* it. *piccante),* adj. Frappant; piquant, choquant, poignant, ante, v. *pougnènt;* qui se pique facilement, susceptible, v. *picard;* variété de raisin cultivée dans les Alpes, et qui pourrait être la *vitis picata* de Pline, v. *picou.*

Resoun picanto, parole poignante, qui va au cœur; *sausso picanto,* sauce piquante.

Lou vin muscat qu'èro picant e dous.
A. GAILLARD.

Trouvarés lou vin bouon e picant lou froumai.
J. RANCHER.

R. *pica.*

PICARD, ARDO, adj. Celui, celle qui se pique, susceptible, emporté, ée, v. *mousquet, prim;* pie, blanc et noir, v. *pigau;* sobriquet des gens de Saint-Jean de Fos (Hérault); cépage cultivé en Limousin, v. *picart;* Picard, nom de fam. méridional.

Un chin picard, un chien pie. R. *picant.*

PICARD, ARDO (rom. *Picart,* cat. *Picard),* adj. et s. Picard, arde, qui est de la Picardie.

PICARDAN, PICARDAU, PINCARDA (narb.), **PICARLAN, PIQUERLAN** (Vaucluse), (Rabelais *picardent),* s. m. Variété de raisin blanc, ou de raisin muscat, cultivée dans la Drôme et le Languedoc, v. *agibit, panso;* vin doux et piquant fait avec les raisins blancs les plus sucrés et les plus parfumés, à Nimes et Montpellier, v. *muscat, pincardo.*

Adus li douire plen de vin de picardan.
F. GRAS.

Jan Picardan counfèsso li mounino...
DICTON ENFANTIN.

R. *bigourdan* ou *picard.*

● Picardin, v. pi-cardin, pi.

PICARDIO, PICARDIÒ (rouerg.), **PICARDIÉ** (m.), s. f. La Picardie, province de France; le faîte du mur d'une maison où l'on appuie la mansarde. R. *picard, ardo.*

PICARDO, s. f. Mansarde, soupente, en Rouergue, v. *trast.* R. *Picard.*

PICARELLO, s. f. Houe, dans les Alpes-Maritimes, v. *eissado.* R. *picaire.*

PICARÈU, PICARÈL (l.), (rom. *picarel),* s. m. Mendole, poisson de mer dont le goût est piquant, v. *cagarello, juscle, mendolo;* spare smaris, poisson de mer dont le fretin, embroché à un fil de fer et séché à la cheminée, est mangé en hiver par les riverains du littoral de Languedoc, v. *gerle;* Picarel, nom de fam. provençal.

Faire lou saut picarèl, tomber à la renverse, faire la culbute; *lou valat de Picarèu,* nom d'un ravin de Mormoiron (Vaucluse).

Soui temouin que jamai t'a pas escamoutat
Un picarèl sus la grasillio.
A. MIR.

PROV. Se coume un picarèu.
— Sarra coume de picarèu.

R. *picaire.*

● Picarlo, picarno, v. piquerno; picarlous, picarnous, v. piquernous.

PICAROLO, s. f. Pic épeiche, oiseau, v. *pimar.* R. *pi, pic.*

PICAROULETO, PICAIROULETO (rouerg.), s. f. Épeichette, oiseau, v. *picatèu, pi-pichot.* R. *picarolo.*

PICAS, s. f. Pivert, oiseau, en Piémont, v. *pi-verd.* R. *pi, pic.*

● Picasou, v. piquesoun.

PICASSA, PICATA, TICASSA (l.), (rom. *pichatar),* v. a. Tacheter, marqueter, picoter, v. *picouta, pigaia;* donner de petits coups, becqueter, v. *picoussa, picouta.*

En le picassant sur l'esquino.
P. GOUDELIN.

PICASSA, PICASSAT (l.), ADO, part. et adj. Tacheté, tiqueté, ée.

Picassado de negre, tachetée de noir. R. *pica, pigue.*

PICASSA, PIGASSA (l.), **PIASSA** (for.), v. a. Hacher, frapper de la hache, fendre avec la hache, équarrir, dégrossir, v. *chapla, fusteja;* piocher, en Forez, v. *trenqueja.*

Cau pigassa tout lou jour, il faut bûcher tout le jour.

Sentissès dins lou cor quicon que vous pigasso.
M. BARTHÈS.

R. *picasso.*

PICASSAIRE, PIGASSAIRE (l.), **PIASSAIRE,** s. m. Celui qui frappe de la hache, équarrisseur, v. *esclapaire.*

PROV. Vau mai èstre darrié 'n cagaire
Que darrié 'n picassaire.

R. *picassa.*

PICASSAU, PICASSAL et **PIGASSAL** (l.), s. m. Coup, marque, empreinte, v. *frapo.* R. *picassa.*

PICASSO, PIGASSO, BIGASSO (l.), **PIASSO, PIACHO** (rouerg.), **PIÀSSI** (for.), (rom. *picassa, pigassa, piguassa,* b. lat. *picassa,* angl. *pickaxe),* s. f. Cognée, hache, v. *destrau, picosso;* houe, en Languedoc, v. *magau, trenco.*

Manda la baudufo à picasso, t. du jeu de toupie.

Adounc chascun em sa pigasso
Toutes lous aubres espoudasso.
D. SAGE.

Me panèron à mi la miéu pauro pigasso.
A. GAILLARD.

R. *pico.*

PICASSOUN, PIGASSOUN, PICASSOU, PIGASSOU (toul.), **PIASSOU** (l.), (b. lat. *picassonus),* s. m. Hachereau, hachette, v. *apioun, picoussin;* coin de fer pour fendre le bois, v. *cougnet;* tronçon de bois dans lequel on creuse un sabot; toupie, v. *baudufo;* grimpereau, v. *escalo-peroun;* Picasson, Pigassou, noms de fam. méridionaux.

Endura lou picassoun, essuyer une averse; *visage coume un picassoun,* visage maigre; *estrassa 'no garrigo emé li picassoun,* défricher une lande avec les coins de fer.

Me curàbi las dents damb un pigassou.
P. GOUDELIN.

Aquéu qu'a fa 'quelo cansoun,
Acò 's un jouine-ome d'esclaire :
N'en fai valé si picassoun
Lou plus souvènt sènso amoulaire.
CHANSON B. LIM.

R. *picasso.*

PICAT, PICOUAT, s. m. Tour qu'on fait en roulant sur une pente, v. *barruloun, ribat.* R. *picata.*

PICATA, v. n. Rouler sur une pente, tomber du haut d'un pic, dans les Alpes, v. *barrula, degoula, ribata.*

PROV. Touto pèiro que picato pren pas moufo.

R. *pi, pic.*

● Picata (tacheter, becqueter), v. picassa.

PICATAS, PICATAL (lim.), **PICATAU, PICHATAU** (périg.), **PICALHAS, PICARLHAS, PICARAS, PICARAI, PICOURAL** (rouerg.), s. m. Gros pic, pivert, oiseau, v. *pi-verd.*

PROV. Sec *ou* maigre coume un picatas.

R. *pic, pi.*

PICATÈU, s. m. Petit pic, petite épeiche, oiseau, v. *pi-varia, pi-pichot;* pivert, v. *pi-verd.*

Picatèu negre, pic noir, v. *pi-negre.*

Di claparedo aqui jasènto
Soulet lou picatèu estouno lou repaus.
CALENDAU.

R. *pic, pi.*

PICATIERO, PICATIÈIRO (l.), s. f. Querelle, noise, v. *piquiero.*

Cerca picatiero, chercher noise. R. *pica.*

PICATO, s. f. Bars tacheté, *labrax maculatus,* poisson de mer, en Béarn. R. *picata.*

PICAUD, n. p. Picaud, Pical, noms de fam. viv. R. *pic.*

PICAUDOU, s. m. Petit fromage piquant, en Dauphiné, v. *pelaudou.*

Boutas la man au chaseirou,
De chasco man un picaudou :
Lou bouen froumage
Douno courage.
CH. POP. DAUPH.

R. *picant.*

● Picaudo, v. picado; pic-auriol, v. pi-lauriòu; pich, v. pis; picha (pisser), v. pissa; picha (frapper), v. pica; picha (pêcher), v. peca; pichaire *pour* pechaire; pichaire, pichamen, picharasso, picharoto, v. pissaire, pissamen, pissarasso, pissaroto; pichaire, v. picaire; picharoun, picharrou, v. pecheiroun; picharro, v. pechiero; Pichàuris, v. Pechàuri; Pichaurous, v. Puèch-Aurous; Pichaut, v. Pièch-Aut; pichè, pichèi, v. pechié; pichèire, v. picaire.

PICHERAU, n. p. Picheral, nom de fam. lang. R. *Puech, Erau.*

● Pichèro, picheroun, v. pechiero, pecheiroun; pichet, v. pechié; picheto, v. piqueto; pichié, v. pechié; pichieirat, v. pecheirado; pichièno, v. pechinchinarié.

PICHIERO, s. f. Pic, instrument de fer, dans les Alpes, v. *eissoun, pi;* pour cruche, broc, v. *pechiero.* R. *pica.*

● Pichin, v. pissin; pichin, ino, v. pechin, ino; pichinchin, v. passo-chin; pichino, v. pechino; picho, v. pico; pichodi, v. picadis; picho-ca, v. pisso-can; pichodi, v. picadis; picho-fret, v. pisso-fre; pichoiras, v. pecheiras; pichol, v. pissol, pissòu; pichot, v. pissot.

PICHOT, PICHOUOT (rouerg.), **PECHOT, PUCHOT** (d.), **PETIOT** (auv. lim.), **OTO** (v. fr. *petiot, ote,* it. *picciolo,* b. lat. *picxolus,* lat. *pediolus, petiolus),* adj. et s. Petit, ite, v. *menim, nin, pichoun, pechin, petit;* enfant, animal en bas âge, v. *marrit, nistoun, pitouet, seguènt;* Pichot, nom de fam. prov.

De pichots ome, de petits hommes ; *de pichòti man*, de petites mains ; *de pichòtis alo*, de petites ailes ; *magnan pichot*, ver à soie rachitique ; *li pichot e li grand*, les petits et les grands ; *la maire e li pichot*, la mère et les petits ; *quant a de pichot ?* combien a-t-il d'enfants ; *pichot, vène eiça*, mon petit, viens çà ; *pichoto, quant as de tèms ?* fillette, quel âge as-tu ? *amo li pichoto*, il aime les filles ; *vai vèire sa pichoto*, il va voir sa maîtresse ; *es un pichot*, c'est un petit homme, un pleutre, un lâche ; *faire li pichot*, faire les petits ; *se faire pichot*, se rapetisser, diminuer ; *faire pichot*, économiser, aller doucement ; *parla pichot*, parler bas, en Dauphiné ; *pichot nebout*, petit neveu, *prene lou pichot, faire lou pichot*, t. de marine, prendre le dernier ris, v. *tasseirâu ; tou felibre Amadiéu Pichot*, Amédée Pichot, fondateur et directeur de la « Revue britannique », poète provençal, né à Arles (1796), mort à Paris (1877).

PROV. Un pichot sa 's lèu plen.
— Pichot venèn, pichot tournan.
— Pichoto bèsti parèis toujour poulin.

PICHOT-CHAINE, s. m. Véronique petit-chêne, plante dont la feuille ressemble à celle du chêne, v. *roula* ; germandrée, v. *calamendriè, cheineto*.

Lou pichot-chaine es bon pèr li fèbre, le petit-chêne est un fébrifuge.

PICHOT-LA, PETIT-LACH (l.), s. m. Petit-lait, v. *bouiro, gaspo, lachado, lamèsi, megue*.

PICHOT-OME, s. m. Le sommeil, le besoin de dormir, en Languedoc, parce qu'on fait croire aux enfants, lorsqu'ils ont les yeux gros de sommeil, que c'est un petit homme qui pose ses pieds dessus pour les fermer, v. *penecun*.

Quand sus la fi de la veiado,
De la coumpagno estrasuiado
Lou pichot-ome clausis l'iêl,
LAFARE-ALAIS.

PICHOT-ROUVE, PICHOT-ROUBE (rouerg.), s. m. Germandrée petit-chêne, plante, v. *calamendriè*.

• Pichotau *pour* picatau.

PICHOU, s. m. t. de pêche. Quatrième chambre de la madrague ; fauvette de Provence, v. *pito-chau*. R. *pichoun*.

• Pichoui, *plur. masc. de* pichoun, *à Nice*.

PICHOULINO, PICHOURLINO, PECHOULINO (rh.), (it. *picciola*, petite), s. f. Picholine, variété d'olive, allongée, ovale, oblongue, à petit noyau, bombée d'un côté, et propre à être confite pour l'usage de la table, v. *coutasso, picoto, saurenco, vermeiau*.

Oulivo à la pichoulino, olives confites dans une lessive alcaline. On attribue l'introduction de ce procédé à un italien du nom de Picciolini qui s'établit à Saint-Chamas dans le dernier siècle.

Prene un toupin de pichoulino
E quàuqui liame de rasin.
J. ROUMANILLE.

R. *pachoulino ?*

PICHOUN, PECHOUN (a.), **PICHOU** (l.), **PITCHOU, PITIOU** (g.), **OUNO** (lat. *pusio, onis*), adj. et s. Petit, ite ; enfant, fillette, v. *chat, drole, pàrvi, pichot ;* cochonnet, v. *bouchoun ;* Pichon, Pichony, noms de fam. prov.

Pichoun est plus particulièrement usité dans le dialecte marseillais, et *pichot* dans celui des bords du Rhône.

Pichoun sentimen, sentiment bas ; *pichouns esprit*, petits esprits ; *de pichoun pèd, de pichoui pèd* (m.), *de pichous pèds* (l.), de petits pieds ; *pichòuni man, pichòunei man* (m.), petites mains ; *pichòunis oundo, pichòuneis oundo* (m.), petites ondes ; *un pichoun Marsiho*, un diminutif de Marseille ; *sono toun pichoun*, appelle ton petit ; *bravo pichouno*, aimable fillette ; *coumo sies, pichoun ?* sorte de salutation familière ; *se vèire pichoun*, se trouver dans un danger imminent ; *faire pichoun*, économiser ; *en pichoun*, en petit ; *un pichoun*, un peu.

Ages un pichoun de pietat.
G. ZERBIN.

La rougno emb' un pichoun d'enguènt
Bèn facilamen es garido.
C. BRUEYS.

PROV. Lou pichoun pèis manjo jamai lou gros.
— Au plus pichouno es la bèsti, au mai de verin a.
— Quau noun pren gardo i pichòuni causo, li grosso ié mancon.

PICHOUNAMEN, adv. Petitement ; à l'étroit, v. *pichoutamen*. R. *pichoun*.

PICHOUNAS, ASSO, adj. et s. Fort petit, ite ; grand garçon, v. *pichoutas*.

Sabé pichounàs, savoir très mince. R. *pichoun*.

PICHOUNEJA, v. n. Faire l'enfant, v. *enfanteja*. R. *pichoun*.

PICHOUNET, ETO, adj. et s. Tout petit, ite ; petit garçon, petite fille, v. *nenet, pichoutet, Pichounéti maneto*, mains toutes petites.

Lou cousin dóu pichot det
Ié cantavo au pichounet :
Anaren au bàrri,
Cassaren de gàrri ;
Quand n'aurai,
T'en dounarai ;
Quand n'auras,
M'en dounaras.
CH. DE NOURRICE.

R. *pichoun*.

PICHOUNETA, s. f. Petitesse, modicité ; bassesse de sentiment, v. *pichoutesso*.

En proupourcien de sa pichouneta.
F. VIDAL.

R. *pichoun*.

PICHOUNÈU, PICHOUNÈL (auv. lim.), **ELLO**, adj. et s. Tout petit ; jeune garçon, fillette, v. *droulóun, chatouno ;* le petit doigt, en Quercy, v. *nanet*.

Soui vengut pichounèl, m'en retourne plus grand.
VEYRE.

L'enamourado pichounello.
MIRÈIO.

Tant que l'argènt durara,
La pichounello, la pichounello,
Tant que l'argènt durara
La pichounello dansara.
CHANSON B. LIM.

R. *pichoun*.

• Pichounia, v. picouna ; pichouniè *pour* pijounié.

PICHOUNO, s. f. Fillette, v. *pichoto ;* quatrième partie d'un pot de vin, v. *fuieto, pauco*. R. *pichoun*.

• Pichouret, v. picouloun ; picouret, pichourié, v. pissoulet ; pichourlit *pour* pisso-au-lié ; pichourra, v. pissouleja ; pichous, v. pissous ; pichous, *plur. lang. de* pichoun.

PICHOUTAIO, PICHOUTÀLHO (l.), s. f. Les petits, la marmaille, v. *marmaio*.

E que bonur, o pichoutaio !
Quand d'aucelet de touto taio
Piéutant d'esfrai, prenien soun vòu !
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

PICHOUTAMEN (rom. *petitament*), adv. Petitement, v. *pichounamen*.

Soi pichoutomen louitjat.
J. AZAÏS.

R. *pichot*.

PICHOUTAS, ASSO, s. Grand garçon, bon garçon, grosse fille, v. *chatarasso, droulas, parvias, pitoutas*. R. *pichot*.

PICHOUTESSO, PICHOUTIÉ (m.), s. f. Petitesse, v. *pichouneta ;* bas âge, enfance, v. *enfanço*. R. *pichot*.

PICHOUTET, PICHOUTOUNET (l.), **ETO**, adj. Bien petit, tout petit, ite, minime, v. *pichounet, pechelet, parviot*.

Lou som-som vòu pas veni,
Lou pichoutet vòu dourmi.
CH. DE NOURRICE.

Mai que li coumprendriés, tant pichouteto ?
A. CROUSILLAT.

R. *pichot*.

• Pichun, v. pissun ; pic-mar, v. pi-mar, pi ; picnic, v. pico-nico.

PICO, PICHO (a. d.), (rom. *piqua*, cat. esp. port. *pica*, it. *picca*, b. lat. *pica, picha*), s. f. Pique, arme de guerre ; javeline ; hallebarde des suisses d'église ; pic, espèce de pioche, v. *picasso, trenco ;* smille de tailleur de pierre, v. *escoudo ;* une des couleurs du jeu de cartes, v. *espaso ;* sonnaille de troupeau, v. *clapo, picoun, truco ;* dépit, rivalité, brouillerie, discussion, v. *piquiero ;* la Pique, affluent de la Garonne.

Jo de la pico, exercice de la javeline, usité autrefois dans les fêtes de Provence ; *damo de pico*, dame de pique ; *ai escarta tóuti mi pico*, j'ai écarté tout mon pique ; *jouga de pico*, jouer du pique ; *coupa à pico*, changer brusquement de sujet ; *fai acò pèr pico*, il fait cela par pique ; *aquí v'a de pico*, il y a de la pique dans cette affaire ; *ana de-pico*, rivaliser, jalouser, lutter d'émulation ; *acò fara 'no pico*, cela occasionnera une brouillerie ; *poudièi èstre à tas picos* (l.), je pouvais être où tu te plais, aux endroits où tu frappes.

Cinquanto milo pico
Toucarien pas lou founs.
CH. POP.

La poudro va tout aflamba,
E se las picos èron dretos
Gardarien le cèl de toumba.
P. GOUDELIN.

PROV. Dre coume uno pico.

Les Picquet, de Provence, portent dans leurs armes une « pique ». R. *pica*.

PICO-ASSIETO, s. m. Pique-assiette, v. *cerco-dina*. R. *pica, assieto*.

PICO-AU-SÒU, s. m. Cantonnier de grande route, v. *cantounié*.

PICO-AUCÈU, PICO-AUCÈL (l.), s. m. Senecon, plante, v. *senìçoun ;* farce d'herbes et de viandes hachées, v. *farçun*. R. *pica, aucèu*.

PICO-BARRAU, s. m. Coup donné sur une futaille.

Un cop coumo un pico-barrau
Restountissèc à moun aurelho.
L. GORLIER.

R. *pica, barrau*.

PICO-BERLO, s. m. Sobriquet des gens de Sanilhac (Ardèche). R. *pica, berlo*.

PICO-BOUNET, s. m. Contestation, discussion d'égal à égal, v. *countèsto*. R. *pico, bouneț*.

PICO-BOURRE, PICO-BROUT, s. m. Bouvreuil, oiseau, v. *bouvet*. R. *pica, bourre, brout*.

PICO-BROCO, s. f. Larve des insectes qui attaquent les pousses des arbres. R. *pica, brocco*.

PICO-CESE *(batteur de pois chiches)*, s. m. Sobriquet des habitants de Mialet (Gard). R. *pica, cese*.

PICO-COS (b. lat. *Picacossium*), n. de l. Piquecos (Tarn-et-Garonne). R. *pica, cop*.

PICO-CROUSTO, s. m. Couteau dont on se sert pour chapeler la croûte du pain ; coupe-chou, épée rouillée, rapière, v. *ligousso*. R. *pica, crousto*.

E sul ginoul un pico-croustos.
P. GOUDELIN.

R. *pica, crousto*.

PICO-EN-PANSO, PICAMPANSO (lim.), (rom. *picompan*), s. m. Mangeaille, victuailles, v. *pitanço, viéure*. R. *pica, en, panso*.

PICO-EN-TERRO, PICO-TERRO, s. f. Perdrix à collier, oiseau, v. *perdis de mar*. R. *pica, en, terro*.

PICO-ESTRECHO, s. f. Pic à lame étroite et courbe, v. *pi, trenco*.

PICO-FERRE, PICO-HERRE (bord.), s. f. Jeu d'enfant qui consiste à briser l'objet de son adversaire avec un objet pareil. R. *pica, ferre*.

PICO-FOURNIGO, PICO-FOURNISE (rouerg.), s. m. Espèce de pic ou d'épeiche, oiseau grimpeur. R. *pica, fournigo*.

PICO-GRAPO, s. m. Batte, maillet pour battre le plâtre, v. *batedou*. R. *pica, grapo, crapo*.

PICO-LENGO, s. m. Renouée âcre, plante, v. *pebre-d'aigo*. R. *pica, lengo*.

PICO-MACHO, s. f. Orpin, petite joubarbe, plante employée comme vulnéraire, en Dauphiné, v. *rasin-fèr*. R. *pica, macho*.

PICO-MANDIL (À), loc. adv. A qui mange le plus, en Gascogne.

Sur nostre aure frutè fan al pico-mandil.
J. JASMIN.

R. *pica, mandil*.

PICO-MAU *(qui frappe mal)*, n. p. Piquemal, nom de fam. gasc. R. *pica, mau*.

PICO-MENUT, s. m. Chiche, avare, v. *cagoprim, trisso-menut*. R. *pica, menut*.

PICO-MI, PICO-MILH (g.), *(qui bat le maïs)*, n. p. Picquemilh, de Picamilh, noms de fam. gasc. R. *pica, mi*.

PICO-MOUTO, s. m. Maillet pour rompre les mottes de terre, v. *masso* ; paysan, v. *pèd-terrous, trisso-mouto*.

Moun sot astre en neissènt mi faguèt pico-mouto.
P. BELLOT.

Lì pico-mouto proun alassa.
M. GIRARD.

R. *pica, mouto*.

PICO-NICO, PICO-NIC (l.), **PIQUINIC, PEQUINIC, PIC-NIC, PIQUINI** (l.), (angl. *pick-an-cach)*, s. m. Pique-nique, v. *escoutis-soun, goustado, rejauchoun*.

Lou cacalas dau pico-nico.
LAFARE-ALAIS.

PICO-PASTRO *(qui bat les bergères)*, adj. Épithète donnée à la marâtre, dans un conte populaire :

Mo meirastro
Pico-pastro,
M'a fa bouli
E perbouli.

R. *pica, pastro*.

PICO-PÈBRE, s. m. et adj. Pileur de poivre ; rabâcheur, euse, qui répond aigrement, v. *rebecaire* ; haridelle ; mauvais cavalier.

D'èstre pico-pebre an renoum.
A. ARNAVIELLE.

Tant e bèn tant la femo es picc-pebre.
ISCLO D'OR.

R. *pica, pebre*.

O **PICO-PÈD**, s. m. Perce-oreille, insecte, v. *copo-pèd* ; Piquepé, nom de fam. lang.

A pico-pèd, à cloche-pied, en Dauphiné, v. *pèd-cauquet*. R. *pica, pèd*.

PICO-PÈIRO, PICO-PERIÈ (querc.), s. m. Tailleur de pierres, v. *peirié*. R. *pica, pèiro*.

PICO-PELADO, s. f. Mauvaise langue, v. *pataroun*.

Me lancèc le fissou de sa pico-pelado.
L. VESTREPAIN.

R. *pic o pelado*.

PICO-PIES (it. *picchiapetto)*, s. m. Celui qui se frappe la poitrine, faut dévot, v. *pènjo-còu*.

Lei pico-pies ti saunaran la miso.
V. GELU.

R. *pica, pies*.

PICO-PLANTA, PICO-PLANTAT (l.), **ADO**, adj. Planté comme un piquet, droit et immobile, v. *palafica*.

L'autre sus uno porto èro pico-plantat.
J. CASTELA.

R. *pico, planta*.

PICO-POUL, PICO-POUT (g.), **PIQUE-POUT, PIQUE-POUIGT** (b.), (cat. *picapoll)*, s. m. Espèce de chasselas, variété de raisin blanc cultivée en Languedoc et en Gascogne, v. *abihano* ; vin blanc sec et pétillant, v. *blanquelo*.

Pico-poul negre, variété de raisin noir, hâtif, à grains petits, ronds et peu serrés ; *pico-poul bourret*, variété de raisin rouge, tardif, à grains médiocres et ronds.

En 1881, il se constitua à Paris une « Société du Piquepoul », composée de gens de lettres et d'artistes originaires du département de l'Hérault. R. *pica, poul*.

PICO-POULIÉ, PICO-POULIÈ (l.), s. m. Cep qui porte le *pico-poul* ; micocoulier, en Languedoc, v. *falabreguié* ; membre de la société parisienne du Piquepoul.

PICO-POULO, s. f. Variété de raisin à grains allongés et rougeâtres, cultivée en Dauphiné ; micocoule, fruit du micocoulier, en Languedoc, v. *falabrego* ; orpin, plante, v. *gratopoulo, graisso-poulo, engraisso-galino*. R. *pica, poulo*.

O **PICO-RÈSTO, PICO-RÈST**, s. m. t. du jeu de boule. Action de caler une boule, c'est-à-dire de remplacer celle de son adversaire par la sienne, v. *resta*.

Faire un pico-rèsto, caler une boule. R. *pica, resta*.

PICO-ROME, PIQUE-ROME (b.), s. m. Jeu d'enfants, connu à Bayonne.

PICO-SEGAL *(batteur de seigle)*, s. m. Sobriquet des gens de Méjanes (Gard). R. *pica, segal*.

PICO-TALÈNT, PICO-TALENT (l.), *(qui frappe la faim)*, n. de l. Piquetalen, nom de lieu fréquent en Languedoc.

PROV. LANG. Lou mouli de Pico-Talent,
Quand i a de blad, manco de vent.

R. *pica, talènt*.

PICO-TALOS *(qui frappe les vers de terre)*, s. m. Paysan, en Béarn, v. *pico-verme* ; sobriquet des gens de Salies (Basses-Byrénées). R. *pica, talos*.

PICO-TALOUN, PICO-TALOUS (d.), s. m. Oiseau imaginaire dont on parle aux petits enfants, v. *quicho-quichoun*.

Sabe un nis de pico-taloun : me vos faire courbo-seto ? je sais un nid de « frappe-talon » : veux-tu me prêter le dos ?

Si l'enfant consent à cette demande, on lui monte sur le dos pour se hisser vers le prétendu nid et l'on y frappe du talon.

Faire manja 'no branco de pico-taloun, éperonner. R. *pica, taloun*.

PICO-TAULIÉ, PICO-TAUPETO, s. m. Pilier de cabaret, bambocheur, maraudeur, v. *truco-taulié*.

Contro tant de fripounariès
Que vesèn das pico-tauliès.
N. FIZES.

R. *pica, taulié*.

PICO-TENÈBRO, s. m. Grécelle, v. *reineto, tarabast*. R. *pica, tenèbro*.

PICO-VERME, PICO-BERME (b.), *(qui frappe les vers de terre)*, s. m. Sobriquet des paysans, v. *pico-talos, pèd-terrous*.

Sot pico-bermes, insoulent mal-estruc.
F. DE CORTÈTE.

R. *pica, verme*.

PICO-VERNO, s. m. Oiseau d'hiver qui se tient habituellement sur les aunes pour y chercher sa nourriture dans les chatons, en Dauphiné.

● Picodou, v. picadou ; picolhas, picorlhas, v. picalhas, picatas ; picolhossou, v. picalhassou.

PICOLO, PICORO (m.), **PIOLO** (l.), (cat. *picola)*, s. f. Pioche, houe carrée, v. *trenco* ; hache, petite hache, v. *apiolo, destrau, picosso*.

S'entendié la picolo
Brusi contro li clapo.
ISCLO D'OR.

R. *pico*.

●Picorlhou, v. picalhassou.

PICÒSSI, n. p. *Lou chin de Picòssi, mau caussa*, sorte de proverbe provençal.

PICOSSO (it. *piccozza)*, s. f. Hache à deux mains, hache de fendeur de bois, hache de marin, v. *cougnasso, destrau, picasso*.

Ma picosso es encaro vierge,
Crido un bourrèu.
S. LAMBERT.

Sa picosso darrié l'esquino.
PASCAL.

Que la picosso rebrounde en moulinant.
V. GELU.

R. *pica*.

● Picossou, v. picassou.

PICOT, s. m. Piquant, épine, v. *pougnoun* ; picot, petite engrêlure de dentelle, v. *vignelo* ; nom de fam. dauphinois.

Afrounto lous picots.
A. MIR.

R. *pi, pic*.

● Picotal *pour* picatal.

PICOTO, PIGOTO (l.), **PICOUOTO** (d.), (b. lat. *picota*, cat. *pigota)*, s. m. Clavelée, maladie des moutons, v. *bousso, cas, clavèu, malandro* ; petite vérole, v. *veirolo* ; jeu du court-bâton, v. *bisò, sautarèu* ; variété d'olive, v. *pichoulino, piqueto* ; chopine, mesure de capacité, en Dauphiné, v. *chaupino*.

Pèiro de la picoto, variolite ; *clavela de picoto*, couvert de pustules varioliques ; *sabre-picoto !* sorte d'interjection burlesque, usitée en Limousin ; *anen bèure picoto*, allons boire chopine. R. *pigue*.

O **PICOU**, s. m. Variété de raisin, cultivée dans les Alpes, v. *picant* ; tueur de porcs, en Dauphiné, v. *maselié* ; aiguillon, dard, piquant, v. *picoun*. R. *pi, pic, picadou*.

● Picouat *pour* picat ; picoudou *pour* picaudou ; picouiet, v. pecouiet ; picoul, v. pecoul.

PICOULAT, s. m. Sorte de mets catalan, usité en Roussillon.

PICOULEJA, PICOUREJA (m.), **PICOURA** (a.), v. n. Piocher, travailler avec la pioche ou le pic, v. *fouire, trenqueja*. R. *picolo*.

PICOULEJAIRE, PICOUREJAIRE (m.), **PICOURAIRE** (a.), **ARELLO, AIRO**, s. Piocheur, euse, v. *trenquejaire*.

De picouraire en enfroundant
N'avien esterni pèr lou champ.
B. AMALRIC.

R. *picouleja*.

PICOULET, s. m. Picolet, petit crampon qui retient le pêne dans la serrure. R. *pecoulet*.

PICOULETO, PIOULETO (l.), (piém. *piolet)*, s. f. Hachette, petite hache, v. *apiolo, destraleto, picoussin*. R. *picolo*.

PICOULOUN, PICHOURET (d.), s. m. Piochon, petite pioche, v. *trenqueto*. R. *picolo*.

O **PICOUN, PICOU** (l. d.), **ESPICOU** (rouerg.), (cat. *pigot*, b. lat. *picco*, it. *piccone)*, s. m. Petit pic, piochon, outil de labour pour les terrains pierreux, v. *fueio-de-sàuvi* ; battant de cloche, v. *malai* ; clochette en tôle, sonnaille de troupeau, v. *sounaio* ; t. de marchand de bois ; pièce d'un bateau ; pieu, étai, v. *pau* ; petit pic de montagne, v. *serre* ; piquant, épine, clou, dette, à Nice, v. *clavèu* ; turbulent, dissipé, étourdi, v. *cascavèu* ; Picon, nom de fam. prov. ; liqueur inventée par un industriel de ce nom.

Picoun rouquié, pic à creuser le roc ; *planta de picoun*, s'endetter ; *esquiha soun picoun* (b. lat. *pico*, sommet de montagne), faire vite son chemin, déguerpir.

Tòuti mi galoi coumpagnoun
Avien esquiha soun picoun.
F. CAPPEAU.

Picoun, picard, ma part ! expression dont on se sert pour réclamer sa part, lorsqu'on fait une trouvaille à deux ; *picoun-piquèti*, jeu d'enfant, espèce de jeu de barres.

Arrancas lei picoun de li siéu campaneto.
J. RANCHER.

R. *pi, pico*.

PICOUNA, PICHOUNIA (a.), **APICOUA** (g.), v. a. Piocher légèrement, serfouir, v. *entrefouire* ; étançonner, v. *espigouna*.

PICOUNA, ADO, part. et adj. Serfoui, ie. R. *picoun*.

PICOUNARIÉ, s f. Dissipation d'un enfant, turbulence. R. *picoun*.

PICOUNEJA, PICOUNIA (m.), v. n. et a. Donner de petits coups, tapoter, v. *picagneja*, se houspiller, folâtrer, friper ses vêtements, v. *peluca* ; faire sonner une cloche, agiter des sonnettes, v. *campaneja*. R. *picoun*.

PICOUNEJAIRE, PICOUNIAIRE (m.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui tapote, qui houspille, qui se plaît à faire sonner les cloches. R. *picouneja*.

PICOUNIÉ, s. m. Fabricant de sonnailles, marchand de clarines. R. *picoun*.

PICOUNTA (LOU), nom de lieu près Embrun ; Pécoutal, nom de fam. alpin. R. *pié, pue, coumtau*.

● Picoupèt *pour* pico-pèd ; picòur, v. picadou.

PICOURA, PICOUREJA (l.), v. a. et n. Picorer, aller à la picorée ; pour piocher, v. *picouleja*.

PICOURA, PICOUREJA (l.), ADO, part. Picoré, pillé, volé, ée.

Res de picourejat nou vòli dins aici.
A. GAILLARD.

R. *picouleja.*

PICOUREIAIRE, s. m. Picoreur, maraudeur, v. *arbourihaire.*

PICOURÈIO, PICOURÈO (l.), (esp. *pecorea*), s. f. Picorée, maraude, v. *bouiroun.*

Courre la picourèio, aller à la picorée, en maraude.

Quasimen à la picourèio
Moun esperit es jour e nuech.
C. BRUEYS.

Sàbi ana à la picourèio.
A. GAILLARD.

R. *picoureja.*

● Picoureja, picourejaire, v. picouleja, picoulejaire.

PICOURELLO, s. f. Serpette, v. *piqueto, poudet, trenchet ;* mets composé de raves et de châtaignes bouillies, fort usité dans les Cévennes, v. *boufal.* R. *picarello.*

PICOURÈU, s. m. Navet, en Rouergue, v. *nabet.*

● Picóuriol, v. pi-lauriòu, pi ; pi-cournelh, v. pi-verd, pi ; picoussa, v. picouta.

PICOUSSIN, s. m. Hachereau, hachette, hache d'arme, v. *destraloun, picouleto.*

Carga de sei fusiéu emé d'un picoussin.
M. BOURRELLY.

Touei leis ome de la fabrico
An prepara sei picoussin.
V. GELU.

S'avian un picoussin, sa gibo sautarié.
P. BELLOT.

R. *picosso.*

PICOUSSOUN, s. m. Hache en forme de couteau, couperet, v. *marras, picassoun.* R. *picosso.*

PICOUTA, PIGOUTA (l.), **PICOUTEJA, PIQUETA** (l.), **PICOUSSA** (lim.), (rom. *pichatar*, esp. *picotear*, it. *picchiettare*), v. a. Picoter, piquer légèrement, becqueter, tacheter, v. *picassa, pigaia, pitassa ;* agacer, taquiner, v. *boustiga ;* couper menu, v. *chapouta.*

Picote, otes, oto, outan, outas, otan.

PICOUTA, PIGOUTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Picoté, tacheté, tiqueté, grivelé, ée ; marqué de petite vérole, v. *grela.*

Frucho picoutado, fruit becqueté, coti par la grêle. R. *pigue, picoto.*

PICOUTADO, s. f. Piqûre que fait un oiseau en becquetant ; picotement, v. *picoutamen.* R. *picouta.*

PICOUTADURO (cat. *picotada*), s. f. Traces de petite vérole, v. *greladuro.* R. *picouta.*

PICOUTAGE, s. m. Action de picoter. R. *picouta.*

PICOUTARIÉ, s. f. Taquinerie, petite pique, discussion, altercation, v. *picagnado.* R. *picouta.*

PICOUTIN, s. m. Picotin, petite mesure d'avoine, v. *civadié, quartiero, soseno.*

Noun manques pas, cado matin,
De m'adurre lou picoutin.
C. BRUEYS.

Un bon picoutin de civado.
J. ROUMANILLE.

R. *picoto.*

PICOUTAMEN, s. m. Picotement, v. *piquesoun, pougnesoun, prusiquet.* R. *picouta,*

PICOUTOUN, PICOUTOU (d.), s. m. Petite chopine, v. *chaupet.*

Un picoutou soulet n'en coucharió bèn tres.
G. MARTIN.

R. *picoto.*

PICOUTOUS, PIGOUTOUS (l.), **OUSO**, adj. Qui a la petite vérole, qui en est marqué, varioleux, euse, v. *grela.*

Picoutouses, ousos, plur. lang. de *picoutous, ouso.*

Pouiras canta la graço picoutouso,
Lous innoucents, lous palots e lous vièls.
J. JASMIN.

Nou veiras plus jamai tas vignos picoutousos.
ID.

R. *picoto.*

PIC-PAC, s. m. Coup, fois, par onomatopée, en Gascogne, v. *cop.*

Cado pic-pac,
G. D'ASTROS.

chaque fois, chaque coup. R. *pica.*

PICRAT, s. m. t. de chimie. Picrate.

● Picugno *pour* pecùnio.

PICUN, s. m. Terre qui doit être cultivée à la pioche, terrain à bêcher. R. *pica.*

● Picuro, *contract. de* picaduro ; pida, v. piata ; pidànci, pidanço, v. pitanço ; pidou, v. pietous ; pidoulo, v. pilulo.

PIÈ, PIO (niç.), (cat. esp. port. it. *Pio*, lat. *Pius*), adj. et n. d'h. Pie.

Legat pie, legs pieux ; *lou papo Pie VI*, le pape Pie VI, mort à Valence (Drôme) en 1799 ; *lou papo Pie Nóu*, le pape Pie Neuf.

PROV. NIÇ. Sant Dounat es mort, sant Pie es viéu, jeu de mots sur le verbe *piha*, prendre.

PIÈ, PIUE (rh.), **PIUEI, PIÈI, PIÈCH, PIOCH** (l.), (rom. *piech*, lat. *podium*), s. m. Puy, éminence, colline isolée, v. *pue* plus usité.

● Pié (paquet de chanvre), v. peso ; pié (auge), v. piso ; pié (pis, poitrail), v. pies.

PIÈ-BERAUD, n. de l. Pié-Béraud, rocher où est la prise d'eau du canal de Craponne, près Cadenet. R. *pié, Beraud.*

PIECARD (b. lat. *Podium Aycardi*), n. de l. Piécard, près Sarrians (Vaucluse).

● Pièch, v. pié, pue ; piecha *pour* pieja.

PIÈCH-AGUT, PÈCH-AGUT (périg.), (b. lat. *Podium Acutum*, puy aigu), n. de l. Puechagut (Cantal) ; Péch-Agut (Dordogne) ; Piéchaigu (Gard) ; Piéchegut, nom de fam. mérid., v. *Piégut.*

PIÈCH-AUROUS *(puy venteux)*, n. de l. Piéchauroux. R. *pièch, aurous.*

PIÈCH-AUT, PICHAUT, PIJAUT, PUJAUT (rom. *Pujault, Pijaut, Peujaut*, lat. *Podium Altum*), n. de l. Pujaut (Gard) ; Pichaud, nom de fam. lang. R. *pièch, aut.*

● Piechet, v. puget ; pièço, v. pèço ; pieco *pour* pico (pique, frappe), *dans la Marche.*

PIÈD (esp. *pie*, it. *piè*), s. m. Pied, en Dauphiné, v. *pèd ;* mesure de longueur, v. *pèd-de-rèi ;* sou, en style familier, v. *sòu.* Aux 13e et 14e siècles on appelait *pied fort* des pièces qu'on distribuait au roi et aux princes, lors de l'émission d'espèces nouvelles.

Ai pas lou pièd, je n'ai pas le sou ; *acò vau pa 'n pièd*, cela ne vaut rien du tout ; *li petit pièd*, les petits pieds, les oisillons, en terme de cuisine.

PIEDAULUN (rom. *Piech d'Alaun*, b. lat. *Podium de Alonio, Olonio*, lat. *Alaunium*), n. de l. Piédaulun, près Lurs (Basses-Alpes).

● Piedestai, v. pedestau ; piefa, v. piafa.

PIÈ-FAUCOUN, n. de l. Piéfaucon, près Mazan (Vaucluse).

PIÈ-FEGUIÉ (lat. *Podium Fecyi*), n. de l. Le Pié-Feguié, près Cette (Hérault).

PIÈGE, PIÈGI (m.), **PIÈTGE, PÈTGE** (g.), (it. *piedica*, lat. *pedica*), s. m. Piège, v. *esperenco, leco, rejitat.*

Lou chival qu'admiras es un piège tendut.
JOURDAN.

Lou demandaire pres au pièigi.
J.-F. ROUX.

Es un piègi que mi venès tèndre.
P. BELLOT.

● Piège (tronc d'arbre), v. pège ; piège (pire), v. pièje.

PIEGI (lat. *pigere*, être fâché, chagrin, ennuyé), v. n. Penser, songer, réfléchir, v. *pensa.*

PIEGOUN (rom. *Puiguigon*, b. lat. *Podium Guidonis* ou *Hugonis*), n. de l. Piégon (Drôme). R. *piè, Ugoun.*

● Piegre, piegro, v. pigre, pigro.

PIÈ-GROS (b. lat. *Podium Grossum*), n. de l. Piégros (Drôme). R. *piè, gros.*

PIEGUT (b. lat. *Podium Acutum*), n. de l. Piégut (Basses-Alpes, Dordogne).

O **PIÈI**, **PIÈIS** (a.), **PÈI, PÈIS** (l. d.), **APIÈI, APÈI** (l. g.), **PUEI** (d.), **APUEIS** (lim.), **PUE, PUES** (auv. d.), **PUI** (a. m.), **APUI** (bord.), **PI** (niç.), **PIOI, PIOUI** (l.), **PUCH** (g.), (rom. *pueih, pueis, puois, pois, poig, poi, pos, pus, puys, pey, apey, piois, puays*, cat. *pus*, esp. *pues*, it. *poi*, port. *depois*, lat. *post*), adv. Puis, ensuite, après, bientôt, v. *après, pèisso ;* d'ailleurs, du reste, v. *ato.*

E pièi ? et après ? *i'anarai pièi*, j'irai ensuite ; *lou faren pièi*, nous le ferons plus tard ; *vendrès pièi mai*, vous retournerez ; *tant-e-pièi-mai*, tant et plus ; *despièi, desempièi*, depuis.

● Pièi (puy, montagne), v. pue ; pièi, pièich (pis), v. pis ; pielé *pour* plasé.

PIÈI-QUE, PIÈIS-QUE (a.), **PÈI-QUE** (d.), **PÈIS-QUE, PÈSQUE** (alb.), **PUEIS-QUE, PUIQUE** (m.), **PUSQUE** (l. d.), **PUIX-QUE, PUCHQUE** (g.), **PISQUE** (niç.), **PIOI-QUE** (l.), (rom. *poiss que*, it. *poiche*), conj. Puisque, attendu que, tandis que, v. *amor que, d'abord que, dousque, perque.*

Pièi-que iè sian, puisque nous y sommes ; *pièi-que m'ensouvèn*, tandis qu'il m'en souvient.

Pièis-qu'a souna toun ouro.
F. DU CAULON.

Pueisque tant d'argènt vous coustavo.
C. BRUEYS.

Alegren-se, pusque lou tèms convido.
G. ZERBIN.

Pioi-que s'agis d'un siège aici.
C. FAVRE.

R. *pièi, que.*

● Pièire, v. Pèire ; pièro, v. pèiro ; pieis, v. pies ; pieita, v. pieta.

PIEJA, PIECHA (l.), **PIJA, PECHA** (rouerg.), (it. *poggiare*), v. a. Étayer, étançonner, soutenir, v. *apieja, apiela.*

Un retrùssi d'espèr noun pouguèt lou pieja.
M. BARTHÈS.

De la forço de vostros autouritats léu pieje nostro flaquiero.
P. GOUDELIN.

Qui le piejèc le bras de tant d'asseguranço ?
ID.

PIEJA, PIEJÁT (l.), ADO, part. Appuyé, étayé, ée.

A piejat s'alaira,
A. LANGLADE.

il a failli s'étendre, v. *piegi, pensa, cuja.*

Sa tèsto sus sa ma piejado.
G. AZAÏS.

Oh ! que m'agradon sas souquetos
Toutos piejados al paissèl.
A. MIR.

R. *piejo.*

PIEJADIS, s. m. Action d'étayer, étaiement, v. *apouncheirage.* R. *pieja.*

PIEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Qui étaie, qui soutient.

D'uno ma piejarello l'afourtis.
P. BARBE.

R. *pieja.*

PIEJAN, PEJAN (bord.), s. m. Suite de filets suspendus à des perches, pour prendre des canards sauvages, en Guienne. R. *pieja.*

PIÈJE, PÈJE (niç.), **PIÈJI, PÈIJE, PEJOUR, PEJOU** (m.), **PÈIE** (b.), **PIRE** (rh.), **PIRI** (l.), **IÈJO, IRO** (rom. *piejer, picier, pieger, pejer, peire, pior, peior, pejor*, cat. *pejor*, esp. *peor*, port. *peior*, it. *peggio*, lat. *pejor*), adj. comparatif. Pire, plus mauvais, v. *pis.*

Lou pièje, la pièjo ou *la pièje*, le pire, le plus mauvais, la pire, la plus mauvaise ; *la fiho es enca pièje*, la fille est encore pire ; *aquel ome se fai pièjé, se fa pejou* ou *pejour*, cet homme vieillit ; *lou tèms es toujour pièjo*, le temps est toujours plus mauvais ; *de pièje en pièje*, de mal en pis.

Sies pièji que fouei.
G. ZERBIN.

Jaque, pièje qu'uno bruto,
Avié pica l'enfant.
M. TRUSSY.

PIEJO, PIJO et **APIJO** (l.), (lat. *podium*), s. f. Étai, étançon, pointal, v. *pielo, pounchié ;* Pièche, nom de fam. provençal.

Cal metre uno piejo.
GOUZINIÉ.

R. *picch, pue.*

PIELA, PILA (l. d.), **APILA** (a.), (rom. port. esp. *pilar*, it. *pillare)*, v. a. et n. Piler, broyer, v. *brega*, *pista ;* pressurer la vendange, v. *destregne ;* manger avec appétit, v. *trissa ;* languir d'attente, v. *languí ;* frapper, en Gascogne, v. *pica*.

Piela de pebre, piler du poivre ; faire de petits pas en marchant ; *pielo bèn*, il mange bien ; *me fa pla pila* (l.), il me fait bien attendre ; *pila 'no bocho*, poquer une boule, en Dauphiné.

PIELA, PILAT (l.), **ADO**, part. et adj. Pilé ; empilé, ée. R. *pielo*.

PIELA, PIALA (b.), **PILA** (l. g.), **PILIÈ** (alb.), (rom. *pielar, pilar*, cat. esp. port. *pilar)*, s. m. Pilier, appui, v. *cepoun, pieloun ;* Péala, nom de fam. du Velay.

Lou pila sant Gèli, nom d'une des portes de Montpellier ; *piela de cabaret*, pilier de cabaret.

Troubèc un gat negre darrè un pila.
F. BLADÉ.

Acò 's un pila de caulado.
P. GOUDELIN.

Puch qu'aci jai voste secous
E lou pila de la Gascougno.
G. D'ASTROS.

R. *pielo*.

• Piela (peler), v. pela ; pielachoun, pielado, v. pelechoun, pelado.

PIELADO, s. f. Augée, contenu d'une auge, v. *bachassado, naucado*. R. *pielo*.

PIELADOU, PILADOU (l.), s. m. Pilon, v. *moulèire, pestèu , pieloun , trissoun*. R. *piela*.

• Pieladuro, v. peladuro.

PIELAIRE, PILAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Pileur, euse, celui, celle qui pile, v. *trissaire*.

Pielaire de pebre, homme fatigué par la marche, qui a le pas court, qui va à petits pas. R. *piela*.

• Pielàli, v. pelagno.

PIELARET, PILIERET (querc.), s. m. Petit pilier, v. *pielounet*.

Un pount mountet aisidomen
Sus dous pilierets d'ensirmen.
J. CASTELA.

R. *piela*.

PIELAT, n. de l. Piélat, De Piélat, noms de lieu et de fam. mérid. R. *piè, lat*.

PIELET, PIALET (l.), s. m. Petite auge, auge, v. *bachassoun, grasalet*. R. *pielo*.

PIELETO, s. f. Petite auge de pierre, auge pour les poules, v. *grascu*. R. *pielo*.

PIELFIC, ICO, adj. Qui a le poil hérissé, en Rouergue, v. *espelouñ, pèu-planta*. R. *pèu, fica*.

• Pielha, v. piaia ; piel-muda, v. péu-muda.

PIELO, PIÈRO (m.), **PIALO** (l.), (rom. *piella; pila, piala*, cat. esp. it. *pila*, lat. *pila*, grand mortier), s. f. Auge de pierre, v. *piso ;* mangeoire ou abreuvoir pour les chevaux, v. *bachas ;* auge dans laquelle se ramasse l'huile au sortir du pressoir, v. *esperanço ;* auge de pierre scellée dans un marché, et servant de mesure publique pour les grains. A Albi il y avait la place de la Pile, v. *pèiro, sestiè*.

Pielo d'aigo, auge pleine d'eau ; *nòsti pielo verson pas*, il faut ménager notre huile ; *mesuraren i pielo*, nous mesurerons au marché.

A la miraclouso pielo
En pregant avèn begu.
J. ROUMANILLE.

PIELO, PIERO (m.), **PILO** (g. d.), **PIRLO** (b.), **PIALO** (auv. l.), **PIARO** (a.), **PIOLO** (rouerg.), (rom. cat. esp. it. *pila*, port. *pilha*, lat. *pyla*, pilier), s. f. Pile, massif de maçonnerie qui soutient les arches d'un pont, v. *pèd-dre ;* étai, jambe de force, v. *piejo ;* amas de plusieurs corps placés les uns sur les autres, v. *pielot, quihot ;* meule de foin, v. *molo ;* côté d'une pièce de monnaie, où sont les armes du souverain, v. *flour ;* blanc, ancienne petite monnaie, v. *blanc, pieroun ;* baliveau, en Auvergne, v. *pejou, pesot ;* Pile, nom de fam. méridional.

Pielo de cabas, pile de cabas d'olives que le pressoir détrite en une fois, v. *banc, cambo ; pielo de garbo*, dizeau, tas de gerbes, v. *fasco ; pielo de Volta*, pile de Volta ; *à crous o pielo, à pilo* (l.), à croix ; *sièis pielo*, pièce de six blancs, deux sous et demi, v. *pinatello ; n'a ni crous ni pielo, n'a ni pielo ni maio*, il n'a ni sou ni maille.

Noun gàgni plus ni crous ni pielo.
C. BRUEYS.

Coumo n'avié ni crous ni pielo,
La bello s'entourno à la pielo.
P. BELLOT.

Mounto douei pielo d'escut nòu.
V. GELU.

Sènso uno pielo dins lou sa.
ID.

PROV. Es bèn maurous
Qu n'a ni pielo ni crous.

Uno pielo d'amics (g.), de nombreux amis ; *en pilo*, en foule ; *à pilo, à pilos* (l.), à foison ; *de pirlos en sus* (b.), le visage en haut.

PIELO, PILO (l. d.), s. f. Pressée de vendange, marc qu'on pressure en une fois, v. *destrecho, piagno ;* ripaille, repas jusqu'à satiété ; volée de coups, rossée, v. *rousto*.

Pielo de racò, marc empilé sur le pressoir ; *faire uno pielo, fa sa pilo* (l.), faire ripaille. R. *piela*.

PIELO-BLAD, PILO-BLAD (l.), s. m. Bruant ortolan, oiseau, v. *ourtoulan*. R. *piela, blad*.

PIELO-SAU, PILO-SAU (l.), s. m. Pilon, v. *pieladou, trissoun*.

Armado de quatre caissals
Lounguis coumo de pilo-sals.
GAUTIER.

R. *piela, sau*.

PIELO-VENO *(qui pile les gousses d'ail)*, n. p. Pilavène, nom de fam. prov. R. *piela, veno*.

PIELOT, PILOT (g.). **PIALOT** (l.), (rom. *pilota)*, s. f. Petite pile, tas, groupe, masse, v. *mouloun, quihot*.

Pielot de sau, tas conique de sel ; *à pilot*, en masse, en corps, à foison.

Pichou pilot vèn gros.
J. JASMIN.

Un pilot d'omes d'impourtanço.
A. FERRAND.

R. *pielo*.

• Pieloto, v. peloto.

PIELOUN, PILOUN (a.), **PIEROUN, PIALOUN, PIAROUN** (m.), **APIALOU** (l.), (rom. *pilon*, cat. *piló*, it. *pilone)*, s. m. Pilier, colonne, v. *couroundo, pielo ;* petit oratoire creusé dans un pilier, v. *rougadou ;* jambe de force, étai, étançon, v. *piejo, pounchié ;* quenouille d'un lit, v. *pecouiero ;* côte escarpée et peu élevée, v. *baus ;* Le Pilhon (Drôme), nom de lieu, v. *aupihoun*.

Li pieloun d'uno trilho, les piliers d'une tonnelle ; *sant pieloun*, pilier isolé au haut duquel est sculptée une niche contenant l'image d'un saint ; *lou Sant-Pieloun*, le Saint-Pilon, nom que portait un ancien oratoire élevé au sommet du rocher de la Sainte Baume (994 mètres), à l'endroit même où l'on dit que les anges transportaient sainte Madelaine. Le mot de *Sant-Pieloun* s'applique aussi au sommet de cette montagne, ainsi qu'à de petites boites d'os ou d'ivoire, surmontées d'une croix et renfermant un chapelet, que l'on vend aux pèlerins de la Sainte Baume. C'est aussi le nom que porte à Saint-Maximin une colonne surmontée d'une Magdeleine dans les bras des anges ; *lou Pieloun dòu Roue*, le Pilon du Rouvre, un des pics les plus élevés de la chaîne de l'Étoile, entre Aix et Marseille ; *li Tres Pieloun*, nom des anciennes fourches patibulaires de Nimes, v. *carafra*.

Lou pieloun a pas pòu dóu mistrau.
A. BARTHÉLEMY.

Coume aquéli vint pieloun fuson en l'èr!
J. ROUMANILLE.

Recouneissènt talo persouno
Coumo pieloun de ma courouno.
C. BRUEYS.

R. *pielo* 2.

PIELOUN, PILOUN (g.), **PILOU** (l. d.), (rom. *pilon, piló*, cat. *piló*, esp. *pilon)*, s. m. Pilon, instrument pour piler, v. *moulèire, pestèu, pieladou, trissadou, trissoun ;* barre de fer avec laquelle on remue le verre fondu.

Plus ferme qu'un piloun.
F. RANCHER.

R. *piela, pielo* 1.

PIELOUN, s. m. Petite auge de pierre, v. *bachassoun ;* empreinte creusée à terre par un projectile, creux que fait le fer d'une toupie, v. *trau*.

L'òli clarejo,
Dins un pieloun s'enval.
C. RIEUX.

R. *pielo* 1.

PIELOUNA, PILOUA (g.), v. a. Passer au pilon, tasser de la terre ou du mortier avec le pilon, v. *batre*. R. *pieloun* 2.

PIELOUNET, s. m. Petit pilier, v. *courroundo*. R. *pieloun*.

• Pielous, v. pelous ; pielouta, v. pilouta *et* pelouta.

PILOUTET, PILOUTET (g. l.), s. m. Petit tas, petit groupe, v. *moulounet*.

Dessus un piloutet de pelho.
P. GOUDELIN.

R. *pielot*.

PIÈ-MAJOUR, n. de l. Piémajour, près Graveson. R. *piè, majour*.

PIEMAND, PIEMEN, ANDO (gr. *ποιμήν*, berger), s. et adj. Mendiant, ante, personne sans aveu, à Agde, v. *caïmand ;* mauvais navire, capitaine qui le commande, v. *nègo-roumièu*.

PIÈ-MARIN (b. lat. *Podium Marinum)*, n. de l. Piémarin, montagne des environs de Carpentras.

PIEMART (lat. *Podium Martis)*, n. de l. Colline des environs d'Apt.

PIÈ-MEJAN, PUECH-MEJA (rouerg.), *(puy moyen)*, n. de l. Puechméja (Aveyron).

PIEMOUNT, PIMOUNT (niç.), (rom. *Pimont, Pidmont, Poimon, Pueymont*, it. esp. *Piemonte*, lat. *Pedemontium)*, s. m. Le Piémont, pays d'Italie.

Ris de Piemount, riz de Piémont.

PIEMOUNTÈS, PIMOUNTÉS (niç.), **ESO, EO** (piém. *Piemontés, cisa*, it. *Piemontese)*, adj. et s. Piémontais, aise, v. *barbet, gaze ;* mouton à laine grossière, v. *rabas ;* variété de raisin noir, connue dans Vaucluse, v. *moustardié*. R. *Piemount*.

PIEMOUNTESO, s. f. Pic pointu d'un côté et en pioche de l'autre, v. *trenco*. R. *Piemountès*.

• Pien, v. pioun ; pienche, piénchi, v. penche.

PIÈNCHI (it. *pensolo, pendice)*, s. m. Penchant, inclination, caractère, humeur, manière d'être, v. *biais*.

Es d'un marrit pièncht, il a mauvais penchant ; *soun dòu meme pièncht*, ils sont de mauvaise nature, ils ont même façon de parler.

• Pienche, v. penche ; pienchoun, v. penchoun.

PIENCHU, PIENCHUT (b.), adj. Piqué, ée, en Béarn. R. *pienche*.

• Pienja, pienjaire, v. piagna, piagnaire.

PIENS, s. m. Variété de raisin rouge, connue en Gascogne, v. *pinsan ?*

• Piénti, piento, v. penche ; piento, v. pinto ; pientoua, v. penchina ; pieou *pour* piéu ; piera, v. pela ; pierachoun, v. pelechoun.

PIÈ-RASCAS, n. de l. Pierrascas, près Lagarde (Var) et près Aurel (Vaucluse). R. *piè, rascas*.

PIÈ-RASPAUD, n. de l. Piéraspaud, colline des environs de Valréas (Vaucluse).

• Pière, v. Pèire.

PIÈ-REDOUN, PIÈ-REDOU (l.), (rom. *puech redon*, puy rond), n. de l. Pierredon, près Saint-Remy de Provence, près Chateauneuf-Calcernier, près Alais et près Saint-Nazaire-

du-Var ; Pierredon, Pechredon, De Puechredon, noms de fam. méridionaux.

Melicouso
Coumo mèu de Piè-Redou.
E. BASTIDON.

R. *piè, redoun.*

PIÈ-RIOUN, s. m. Le Pierrion, montagne des environs de Callas (Var). R. *Piè-Redoun.*

PIERLAS (b. lat. *Petralassa)*, n. de l. Pierlas (Alpes-Maritimes).

PIERLATIN, INO, adj. et s. Habitant de Pierrelatte. R. *Pierlato.*

PIERLATO (rom. *Peiralapta, Peirelapta, Peiralada*, b. lat. *Petra lapta, Petra lata)*, n. de l. Pierrelatte (Drôme), v. *Pèiro-Lato.*

• Pièro, v. pèiro ; pïero, v. peiriero ; piero, pieroun, v. pielo, pieloun.

PIEROUN, PIEROU, PIROU (l.), (rom. *puron)*, s. m. Blanc, ancienne monnaie qui valait cinq deniers, v. *pielo.*

Pèço de tres pieroun, pièce de trois blancs, v. *parpaiolo.*

De pirous e de blancs, de doublos e de sòus.
J. ROUDIL.

En 1569 la livre de mouton se vendait 3 *purons* dans le Comtat Venaissin. Le *puron* valait 10 deniers à cette époque. R. *piero, pilo.*

• Pierrafi, v. peiro-fis ; Pierras, Pierrassoun, Pierre, Pierret, Pierreto, Pierril, Pierrot, Pierroto, Pierrou, Pierroun, Pierrounet, Pierroutin, v. Peiras, Peirassoun, Pèire, Peiret, Peireto, Peiril, Peirot, Peiroto, Peiroun, Peirounet, Peiroutoun ; peiruegno, v. peluegno, pelagno.

PIERRUGUES, n. p. Pierrugues, nom de fam. prov., v. *Peirugues.* R. *Pierre, Ugues.*

PIÉS, PIÉ (rh.), **PIECH** (l. nic.), **PIEI** (lim.), **PIEIS, PIEICH, PIS** (a.), **PIÈCH** (g.), **PUEI** (rouerg.), (rom. *piech, peich, pets, pege, piet, pieil, peis, peyts, peit, peh, pihi, pits, pit*, cat. *pit*, esp. *pecho*, port. *peito*, it. *petto*, lat. *pectus)*, s. m. Poitrine, poitrail, gorge, sein, v. *peitrau, peitrino, pitre, sen* ; pis, tetine d'animal, v. *pousso, soumès, veissèu* ; bécasseau, oiseau, v. *pies-rous.*

Pies de móutoun, poitrine de mouton ; *chivau maca au pies*, cheval blessé au poitrail ; *moustra lou pies*, avoir le sein découvert, v. *despiessa ; sarra lou pies*, serrer le cœur ; *un pies farci*, une poitrine de veau farcie ; quelque argent pour se divertir ; *n'en metrai pas la pèiro au pies*, je ne m'en frapperai pas la poitrine, je n'en aurai pas de regret ; *ma vaco bouto pies, bouto de pies*, le pis de ma vache commence à grossir.

Un pies relevat, qu'es plus bèu
Que lou lach calhat ni la nèu.
C. BRUEYS.

Bèn mai : n'ai pas dins ma cambreto
Un pies faci pér fa ligueto.
T. GROS.

Toumbon, picon de pié, se fan mito boudougno.
A. CROUSILLAT.

PIES-REDOUN *(poitrine ronde)*, s. m. Marouette, oiseau de marais, v. *galinello, gelardino, marsenco.*

PIES-ROUS, PIÉ-ROUSSE (Var), *(poitrine rousse)*, s. m. Bécasseau cocorli, oiseau de marais, v. *charlot-becassino.*

PIES-VERD, PIÉ-VERD *(poitrine verte)*, s. m. Nom qu'on donne à diverses espèces de chevalier : au chevalier stagnatile, *totanus stagnatilis* (Bechst) ; au chevalier sylvain, *totanus glarcola* (Cresp) ; et au chevalier guignette, *totanus hypoleucos* (Cresp), oiseaux de marais.

PIESOUN, PEVOUN (a.), **PIASOU** (lim.), **PESASOU, APESASOU, APUASOU, APUBASOU** (rouerg.), (rom. *peaso, peaso)*, s. f. Maçonnerie servant de fondement à une muraille, fondation, v. *apeoun, foundamento ;* tronc d'un arbre, v. *pège.*

Prene piesoun, prendre pied, s'enraciner, s'invétérer, s'impatroniser, remonter sur sa bête, rétablir ses affaires, se ravoir.

Rescontron un tant bèl aubre
Qu'a la pevoun tant lusènto,
Li fuelo tant bèn pendènto.
CH. POP.

• Pièsque (que je puisse) *pour* posque ; piesquère, piesquèt (je pus, il put), v. poudé ; pièsso *pour* pèço.

PIESSAU, s. m. t. de verrerie. Nom de l'ouvrier qui fait les pièces les plus délicates. R. *pièsso, pèço.*

PIESSO, PEISSO (auv.), s. f. Pièce d'étoffe ou de toile que les femmes, dans certains pays, portent devant la poitrine au-dessus du tablier, bavette du tablier, v. *bavarello ;* pour pièce, v. *pèço.* R. *pies.*

PIETA, PIETAT (l.), **PIEITA, PITA** (lim.), **PITIA** (a.), **PIDA** (d.), **PIATAT** (g.), (rom. *pietat, piatat, pitat*, cat. *pietat*, it. *pietà*, esp. *piedad*, lat. *pietas, atis)*, s. f. Pitié, compassion, commisération, v. *coumpassioun ;* piété, dévotion, respect, v. *devoucioun.*

Faire pieta, faire pitié ; *avé pieta*, avoir pitié ; *prene pieta*, prendre pitié ; *es uno pieta*, c'est pitié ; *n'a ges de pieta*, il est sans pitié ; *Segnour, agués pieta de nautre*, Seigneur, ayez pitié de nous ; *Nosto-Damo de Pieta*, Notre-Dame de Pitié ; lieu de pèlerinage au diocèse de Tarbes ; *obro de pieta*, œuvre de piété.

PROV. Es grand pièta d'un paure chin, quand a ges de maire.
— Vau mai enciè que pieta.
— Quau pieta noun a, pieta noun trovo.

PIETADOUS, PIATADOUS (g.), **PITADOUS** (b.), **PIETOUS** (g. m.), **PITOUS, PIDOUS** (d.), **OUSO, OUO** (rom. *pietados, piatados, pietos, piatos, pitos, pidos, osa*, cat. *piadas*, esp. port. *piadoso*, it. *pietoso)*, adj. Qui a pitié ou qui fait pitié, pathétique, compatissant, ante, miséricordieux, euse, sensible, tendre, v. *coumpassiounous, coumpatissènt ;* piteux, euse, pitoyable, plaintif, ive, v. *doulènt, paure ;* sobriquet des gens de Saint-Abit (Basses-Pyrénées) ; Piédoux, nom de fam. méridional.

Cor pietadous, cœur compatissant ; *sias gaire pietadous*, vous n'êtes guères pitoyable ; *pietadousi paraulo*, paroles compatissantes ; *Oulivié Piedous*, Olivier Piédoux, architecte avignonais du 17e siècle ; *mau pietous*, impitoyable, v. *despietadous.*

PROV. Maire pietouso fai lis enfant gasta ou rascas.
— Cirourgian pietadous fai la plago vermenouso.
— Li peno rèndon pietadous.
— Pietadous coumo un descarnaire, coume un bourrèu.

R. *pieta.*

PIETADOUSAMEN, PIETOUSAMEN (rom. *piatosament, pidosament*, cat. *piadosament*, esp. port. *piadosamente*, it. *pietosamente)*, adj. Miséricordieusement, avec pitié ; piteusement, v. *pauramen.*

La pauro bèsti gemissié pietadousamen.
J. ROUMANILLE.

Es-tí la maire
Qu'eissejo ansin pietousamen ?
A. CROUSILLAT.

R. *pietadous.*

PIETANÇO (rom. *pietansa, piatansa, pitansa)*, s. f. Compassion, v. *pieta.*

Di vouiajour prenon pietanço.
S. LAMBERT.

• Pietoun, v. pedoun ; pietra, v. pitra.

PIETOUSET, ETO, adj. Qui a quelque pitié.

Temountaras uno amo pietouseto.
A. CROUSILLAT.

R. *pietous.*

PIETRAMEN, PIETROMEN (l.), adv. Piétrement, v. *pauramen.*

Deschuco pietromen ma pauro pacienço.
MIRAL MOUNDI.

R. *piètre.*

PIETRAS, ASSO, adj. Tout à fait piètre, misérable, v. *pauras.*

Pietras e triste, le garçou
Coumo un ase trimo à la rodo.
A. FOURÈS.

R. *piètre.*

PIÈTRE, PITRE (rouerg.), **PIATRE** (m.), **ÈTRO, ITRO, ATRO** (v. fr. *pédistre*, esclave), adj. Piètre, chétif, ive, v. *mesquin, mingre.*

Gènt piètre, gens misérables ; *piètro mino*, mauvaise mine ; *de piètris argumen*, de piètres arguments.

Dousque sias piètre coumo iéu.
G. ZERBIN.

Mai piètre que la piètro mort,
Ma vido es detestablo.
M. BARTHÉS.

Aquet estat piètre e caitiéu.
G. D'ASTROS.

PIETROT, OTO, adj. Assez piètre, tout chétif, v. *marridoun.*

Oubratge pla pietrot, pla courtet.
J. CASTELA.

R. *piètre.*

PIETUN, s. m. Pitié, commisération, dans les Alpes, v. *pietanço.*

De pietun lou cor s'aubouro.
A. GORLIER.

R. *pieta.*

PIÉU (rom. cat. *piu*, esp. *pio)*, s. m. Onomatopée du piaulement des poussins et petits oiseaux, v. *piéu-piéu.*

Faire piéu, ne rien laisser à désirer.

Faguè soun darrié piéu dins lou founs d'un saquet.
P. BONNET.

Au premié piéu d'aucèu.
P. BELLOT.

PROV. Piéu ! piéu !
Ço qu'atrobe es miéu.
— Piéu ! piéu !
Qu travaio viéu.

• Piéu (pou), v. pesou ; piéu (pieu), v. peissèu ; piéu (poil), v. péu ; piéu *pour* pipiéu, v. pupile.

O **PIÉUCA,** v. a. Pincer, gober, saisir, v. *arrapa, piéussa.*

La lóugiero dindouleto
En rasant lei valadoun
Piéuco la damiseleto.
A. CROUSILLAT.

R. *pica, pessuga.*

PIÉUCELAGE, PIÉUSELÀGI (m.), **PIÉUSELATGE** (l. g.), **PUNCELATGE** (g.), (rom. *pieucelatge, piucelatge, pieuselatge, piuselatge, piuzelatge*, it. *pulcellaggio)*, s. m. Pucelage, virginité, v. *flour ;* espèce de coquillage du genre des porcelaines, v. *boucelano, còris ;* pervenche, v. *pervenco.*

La flou de moun dous piéuselatge.
D. SAGE.

Degun n'aura moun piéuselàgi.
G. ZERBIN.

Que devendra toun piéucelàgi,
Si lou gardes aquí cènt ans ?
C. BRUEYS.

R. *piéucello.*

PIÉUCELETO, PIÉUSELETO (m.), **PIÉUCELOUNO** (d.), (v. fr. *puceleite)*, s. f. Jeune pucelle, petite fille, bachelette, v. *chatouno, pichounello, vierginello.*

Piéucello, piéuceleto,
Que fès dins vosto tour ?
PAROLES D'UNE RONDE.

L'enfant que teto
La piéuceleto.
N. SABOLY.

R. *piéucello.*

PIÉUCELLO, PIÉUSELLO (m.), **PIÓUCELLO** (d.), **PUNCELLO** (g.), **PUCELLO** (lim.), (rom. *pieucela, piucela, pieusella, piucella, pucella, piusella, pieuzela, piossella, piuzela, pulcela, pulsella, pucela, puncela*, for. *piocella*, cat. *puncella*, it. *pulcella*, esp. *doncella*, b. lat. *puciola, puziola*, lat. *pusilla)*, s. et adj. f. Pucelle, vierge, jeune fille, v. *chato, vierge ;* nom qu'on donne à la reine de mai, en Forez, v. *maio.*

Lou saut de la Piéucello, nom d'une cascade de 80 mètres de haut sur le torrent du Gua (Hautes-Alpes) ; *Uzercho la piéucello*, nom qu'on donnait jadis à la ville d'Uzerche en Limousin, qui passait pour imprenable ; *Nosto-Damo di Piéusello*, Notre-Dame des Vierges, vocable sous lequel la Sainte Vierge est honorée à Eyragues (Bouches-du-Rhône).

Uno fiho pòu pas resta long-tèms piéucello.
B. ROYER.

Venès lèu
Vèire la piéucello.
N. SABOLY.

On lit, dans les archives d'Albi, ce passage relatif à Jeanne d'Arc :

Era la dicha piuzela una pastorela ignossen que tostens avia gardadas las hòvellas.

PIÉUCÈU, PIÉUSÈU(m.), **PIÉUCÈL, PIÉUSÈL** (l.), **PIÉUSÈC** (d.), (rom. *pieucel, piucel, piussel, piusel, piuselh, piuzel, pieuzel, puissel, pucel*, lat. *pusillus*), s. et adj. m. Puceau, vierge, v. *vierge*.

Li cor jouinas e piéucèu d'amarun.
J. BRUNET.

Les perfeccièus d'uno filheto
Que sur soun se piéucèl
Nouiris le rèi del cèl.
P. GOUDELIN.

Que lou sabre piéucèl sorte de sa cufello.
J. JASMIN.

Si un ome jouve, piéucèl,
Espouso uno filho piéucello,
Li vendra mal à la maissello.
P. DUCÒDRE.

● Piéuchi, v. pesou.

PIÉUCO (esp. *piojo*, pou), n. p. Piouque, nom de fam. provençal.

● Piéufo, v. péufo ; piéujo, v. plueio.

PIÉULA, PIULA (b.), **PIAULA** (lim.), **PIÉURA, PIALA** (rouerg.), (rom. cat. *piular*, cat. *pidolar*, it. *pigolare*, port. *pipilar*, it. lat. *pipilare*), v. n. Piauler, geindre, gazouiller plaintivement, v. *piéuta* ; appeler avec un appeau, siffler, en Limousin, v. *fiéula, sibla* ; caqueter, v. *piaia*.

Lou piéula, le piaulement, le gazouillement du moineau ; *pòu plus piéula*, il ne peut plus parler ; *liè auriho me piéulon*, les oreilles me tintent.

PROV. LIM. Vau mai qu piéulo
Que qu rièulo,

mieux vaut celui qui piaule que celui qui rue.

PROV. BÉARN. Mant-u cop lou qui piéulo
Viéu mai que lou qui siéulo,

pot fêlé dure longtemps.

— Souvent vau mai piéula que siéula,

souvent mieux vaut piauler que siffler, mieux vaut petit train que grand tapage.

PIÉULADIS, s. m. Long piaulement, v. *piéutage*.

Des auselons lou piéuladis
Ramplis lous camps de meloudio.
H. LACOMBE.

R. *piéula*.

PIÉULADO (cat. *piulada*), s. f. Piaulement, v. *piéu*.

Nou sàbi que fa de piéulados.
M. BARTHÉS.

R. *piéuta*.

PIÉULAIRE, PIÉULÈC (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO, ÈCO** (cat. *piulayre, ayra*), s. et adj. Celui, celle qui piaule, plaintif, ive, v. *plagnènt*. R. *piéula*.

PIÉULAIRE, PIÉULAIDE (l.), s. m. Canard siffleur, oiseau, v. *siblaire*.

Gafetos, sardinaus pudents,
Piéulaires, cacharèus brusents.
A. LANGLADE.

R. *piéula*.

PIÉULAMEN (rom. *piulament*), s. m. Piaulement, v. *piéutamen*. R. *piéula*.

PIÉULANO, s. f. Anthus de Richard, oiseau, v. *fisto-gavoto, pivoto*. R. *piéula*.

PIÉULANT, s. m. Espèce d'oiseau de marais, connu dans l'Aude.

PROV. LANG. Quilhat sus sous cambils coumo un piéulant.

R. *piéula*.

PIÉULAS, s. m. Coquelicot, en Rouergue, v. *gau-galin*. R. *piéulo*.

PIÉULE, PIOULE, PIULE (b.), s. m. Temps de calme et de douce chaleur, en Guienne, v. *tèms de calandro*.

PIEULEJA, v. n. Gazouiller, pépier, v. *piéuteja*.

En piéulejant mai d'un adeja lé bastis.
A. LANGLADE.

R. *piéula*.

PIÉULET, PIÉULÈL (l.), **PIÉURÈL** (rouerg.), **FIÉULÈL, FIÉULET, ESFIÉULET** (l.), s. m. Piaulement ; appeau, v. *chilet, piéutoun, sambé* ; l'organe de la voix, v. *siblet* ; Piollet, nom de fam. dauphinois.

Lou son de toun piéulet.
B. LARADE.

Ausissès dins les camps la lauseto que piéulo
De frech e de talént : sous piéulets fan pietat.
DAVRAU.

R. *piéula*.

PIÉULETA, FIÉULETA (l.), **APIÉULETA** (g.), v. a. Attirer avec un appeau, piper, appeler une caille, v. *chila, pivela*.

T'envas piéuleta la bestiolo
Que vai e vèn aletejant.
A. LANGLADE.

PIÉULETA, PIÉULETAT (l.), ADO, part. et adj. Attiré, ée.

N'a piéuletat uno pichoto bando.
B. FLORET.

De tout coustat
Lou sot piéuletat
Se rangourjavo.
J. AZAÏS.

R. *piéulet*.

PIÉULETAGE, PIÉULETATGE (l.), s. m. Action de piper, v. *pivelage*.

Vai-t'en fa toun piéuletatge
Amés poufres, carnaval!
H. BIRAT.

R. *piéuleta*.

PIÉULETAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui pipe, v. *sambejaire*.

Aquel ibrougno piéuletaire.
H. BIRAT.

R. *piéuleta*.

PIÉULIN, s. m. Pitpit, alouette de buisson, v. *cici, crèu, pivo* ; alouette des prés, v. *bedouvido*.

Gros piéulin, anthus de Richard, v. *piéulano, fisto-gavoto* ; *piéulin-d'aigo*, anthus aquaticus (Bechst.), oiseau, v. *cici-de-palun, petourlino* ; *piéulin-de-mountagno*, rousseline, anthus rufus (Viellot), v. *fist*. R. *piéulo*.

PIÉULO, PRIÉULO, PIOULE et **PIULE** (b.), s. f. Alouette des prés, v. *bedouvido* ; rousseline, v. *fist, lauset*.

À la piéulo, il est gris, entre deux vins, en Gascogne, v. *calandro, cigalo*. R. *piéula*.

PIÉULO-D'AIGO, s. f. Pluvier à collier, oiseau, v. *pluvié-coulassa*.

PIÉULO-DE-VIGNO, s. f. Espèce de cochevis, *alauda undata* (Gm.), v. *couquihado*. R. *piéulo*.

PIÉUNA, PIPIÓUNIA (d.), **PIMPINA** (viv.), **PEMPIGNA** (Velay), v. a. Pincer, en Limousin, v. *pessuga*. R. *espepèugna*.

PIÉUNADO, s. f. Pincée, en Limousin, v. *pessugado, pimpinet*. R. *piéuna*.

● Piéuno, v. péuno.

PIÉU-PIÉU (cat. *piu-piu*), s. m. Piaulement, cri des poussins et des petits oiseaux, v. *chiéu-chiéu* ; plainte de malade, gémissement, v. *plagnun* ; personne maladive, v. *rangagno* ; pitpit, espèce d'alouette, v. *créu*.

Piéu-piéu mourèu, pitpit obscur ; *piéu-piéu roussèu*, pitpit rousseline ; *piéu-piéu fin*, pitpit des prés ; *faire piéu-piéu*, revenir à la vie ; *es toujour piéu-piéu*, il geint sans cesse ; il est toujours aux petits soins.

Te bandis soun gai piéu-piéu.
R. MARCELIN.

PROV. Piéu-piéu,
Qu s'afano viéu.
— Mai viéu piéu-piéu
Que dono que bèn viéu.
— Piéu-piéu
Toujour viéu,

un pot fêlé dure longtemps. R. *piéu*.

● Piéura, v. piéula ; piéurèl, v. piéulet.

PIÉURE, s. m. Petit insecte qui ronge les filets des pêcheurs.

Avè lou piéure, être malade, pauvre.

Aime mai encava pèr viéure
Puléu qu'aiçai avé lou piéure
E manléva 'nçò dau vesin.
A. LANGLADE.

Tencho lou col d'uno batudo,
Amor au piéure, em de quitran.
ID.

PIÉUSADO, s. f. Piqûre de puce ; t. de médecine, pétéchie, v. *pitaduro*.

Es tout piéusado, il est tout piqué par les puces. R. *piéuse*.

PIÉUSE, PIUSE (for.), **PUSE, PEUSE, PIAUSE** (lim.), **PUCE, PUS** (b.), **PURGE** (niç.), **POULUCH, POULUC** (g.), **PIOUTS** (bord.), (rom. *piuze, piussa, piut, pols*, it. *pulce*, lat. *pulex, icis*), s. f. Puce, insecte, en Languedoc et Gascogne, v. *niero*.

Erbo-de-piéuse, persicaire. On dit en Béarn qu'on se soucie d'une chose *coum la pus dèu roc*, comme la puce du roc.

Cap de piéuse ni babaroto n'intre.
P. GOUDELIN.

PROV. Degourdit coume uno piéuse.
— A de memòrio coume uno piéuse.
— Ço que piéuse sap, quau hou sap ?

ce que sait la puce, qui le sait ?

● Piéusèl, piéuselage, piéusello, piéusèu, v. piéucelage, piéucèu.

PIÉUSIÉ, PIÉUSIÈ (l.), s. m. Lieu où les puces abondent, nid de puces, v. *pesouiero*. R. *piéuse*.

PIÉUSOTO, s. f. Petite puce, v. *nierello, nieret*.

Aurés de piéusotos.
H. BIRAT.

R. *piéuse*.

PIÉUSOUN, PIÉUSOU (lim.), s. m. Puceron, v. *nieroun*. R. *piéuse*.

PIÉUSOUS, OUSO (it. *pulcioso*, lat. *pulicosus*), adj. Plein de puces, v. *nierous*. R. *piéuse*.

PIÉUSSA, v. a. Pincer, en Languedoc, v. *pessuga, pièùca* ; chiqueter, démêler la laine, v. *espesi* ; piquer un raisin, le manger, v. *beca*.

L'autre sèr, un laid pairoulié
Me veniò piéussa pèr darrè.
H. BIRAT.

PIÉUSSAT, ADO, part. Pincé, ée. R. *pinsa, picoussa*.

● Piéussal, v. pinsado.

PIÉUSSE, n. de l. Pieusse (Aude).

● Piéusses, *plur. lang.* de péu (poil) ; piéussou, v. pinsoun.

PIÉUTA, PIÓUTA (d.), (b. lat. *pipitare*, lat. *pipitum, pipire*), v. n. et a. Piauler, pépier, v. *piéula, chiéucha* ; geindre, se plaindre, v. *gença* ; siffler avec un sifflet d'écorce, v. *sibla*.

Li passeroun piéuton, les moineaux pépient ; *pode plus piéuta*, je ne puis plus parler ; *toujour piéuto*, il se plaint sans cesse.

E quand tis iòu espeliran,
Coume li pichot piéutaran.
J. ROUMANILLE.

PROV. Aucèu que piéuto vòu quicon.

PIÉUTADETO, s. f. Petit piaulement, v. *piéu*.

S'ausis pamens dins lou sagan
De piéutadetos pietadousos.
A. LANGLADE.

R. *piéutado*.

PIÉUTADISSO, s. f. Long piaulement, v. *piéutadis*.

Cridas bèn : que m'enchau de vouesto piéutadisso ?
A. CROUSILLAT.

R. *piéuta*.

PIÉUTADO, s. f. Piaulement, v. *piéu-piéu*. R. *piéuta*.

PIÉUTAGE, PIÉUTÀGI (m.), s. m. Action de piauler ou de geindre sans cesse, v. *plagnun*. R. *piéuta*.

PIÉUTAIRE, PIÉUTEJAIRE, PIÉUTARÈU, PIÉUTARÈL (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. et adj. Celui, celle qui piaule, qui geint, qui se plaint ; jeune moineau qui sert d'appeau, enfant, v. *piéutoun* ; Piotay, nom de fam. périg.

Que piéutaire ! quel grognon ! *es un bon piéutaire*, c'est un bon appeau.

S'ei sa musico, acò, n'an pas tort li piéutaire.
J. ROUMANILLE.

R. *piéuta.*

PIÉUTAMEN, s. m. Piaulement, v. *piéupiéu.*

E van la saludant de sei gai piéutamen.
A. CROUSILLAT.

R. *piéuta.*

PIÉUTEJA, PIÉUTEIA (d.), v. n. Piauler d'un ton plaintif, v. *piéula.*

En piéutejant cantavon sei cansoun.
M. BOURRELLY.

R. *piéuta.*

PIÉUTO, PIÓUTO (d.), s. f. Petit sifflet d'écorce, v. *siblet;* ente, greffe, v. *empèut;* brin d'herbe, v. *péu ;* plante de marais qui est mangée par les macreuses.

Aquelo piéuto d'erbo.
F. PASCAL.

De piéuto à flou d'aigo e tendreto.
A. LANGLADE.

R. *piéuta.*

PIÉUTOUN, s. m. Moineau qui piaule, jeune moineau qui sert d'appeau, v. *piéulet;* enfant en bas âge, v. *nisioun.*

Éro uno gàbi de piéutoun.
J. ROUMANILLE.

R. *piéuta.*

PIÉUTOUNA, PIÉUTOUNEJA, v. n. et a. Pépier, gazouiller, v. *piéuleja.*

Li passeroun que voulastrejon en piéutounant soun plagnun.
T. POUSSEL.

R. *piéutoun.*

PIÉUVE, PIOUVE s. m. Espèce de canard sauvage, v. *pies-verd ? pluvié ?*

PIÈ-VAURIAS, n. de l. Piévaurias, colline qui est près de Valréas (Vaucluse).

PIÈ-VERD, n. de l. Puyvert (Vaucluse).

● Pié-verd, v. pies-verd ; pièvi, v. pluieo ; piex, piexa, piexo, *pour* piech, pieja, piejo ; piey, v. pièi ; pieys, v. pies.

PIF, s. m. Nez, en style burlesque, v. *pebroun.*

Vau mies lou pif trop long que la vîsto trop courto.
M. FÉRAUD.

Pif! pouf! onomatopée de coups donnés, v. *pin! pan.*

E pif! e pouf! dessus lous osses.
D. SAGE.

R. *pifre.*

● Pifach *pour* papach, papa 3.

PIFARA, s. m. Le Pyfara, montagne du Vivarais (1,383 mètres). R. *piè, ferra.*

PIFARD, s. m. Gros nez, en style burlesque, v. *mito.* R. *pif.*

PIFARD (rom. *pifart*, gras, piffre, nom de fam. all. *Peiffer*), n. p. Pifard, nom de fam. méridional.

PIFAUD, s. m. Gros piffre, v. *poufias ;* gros joufflu, v. *boudiflard.*

Couflat coumo un pifaud.
A. MIR.

R. *pifre.*

PIFÈRO, PIHÈRO (g.), s. f. Trompette de bois, en Guienne, v. *iroumpeto.* R. *pifre.*

PIFOURC, PIHOURC (g.), **PIHORC, PIHURC** (bord.), s. m. Pieu fourchu, pieu à enlever la paille, en Guienne, v. *fourco ;* piquant, v. *pivèu.*

Qui l'aten d'uno fourco ou d'un cop de pifourc.
F. DE CORTÈTE.

R. *pi, fourco.*

PIFOURCA, PIHOURCA (g.), v. a. Enlever la paille avec le pieu fourchu, v. *fourqueja.* R. *pifourc.*

PIFRA, PIAFRA (l.), (it. *pifferare*), v. n. Jouer du fifre, v. *fifra ;* bâfrer, manger, en Dauphiné, v. *bifra, brafa, brifa.*

Lou pifra, le son du fifre.

SE PIFRA, v. r. S'empiffrer, v. *gava.*

A pifra tout soun bèn.
F. DROUJAT.

R. *pifre.*

PIFRAIRE, FIFRAIRE (m. rh.), (it. *pifferaro*), s. m. Joueur de fifre ; bâfreur, goinfre, en Dauphiné, v. *brafaire.*

Amount l'as empourta, toun secrèt de pifraire.
A. ARNAVIELLE.

Res de plus poulit, saquela,
Que de vèire aqués pifraires
Estifla.
J. JASMIN.

R. *pifra.*

PIFRE, FIFRE (m. rh.), (cat. *pifre*, piém. *pifer*, esp. port. *pifaro*, it. *piffero*, all. *pfeiffe*, holl. *pieper*), s. m. Fifre, en Languedoc et Auvergne, v. *fifre ;* estomac, en Dauphiné, v. *estouma ;* piffre, glouton, v. *galavard ;* sobriquet qu'on donnait aux Albigeois.

Jouga dóu pifre, jouer du fifre ; croquer le marmot, garder les manteaux ; *un gros pifre*, un gros piffre.

Jéu soui pastre, fil de pastre ;
N'ai, coumo lous majouraus,
Un pifre bél coumo un astre,
Fach en bouis embé sieis traus.
C. CHABAL.

PROV. Rouge comme un pifre.

PIFREJA, FIFREIA (d.), v. n. Jouer du fifre, en Toulousain, v. *fifra.*

De grils pifrejon viéu als pradets.
A. FOURÈS.

R. *pifre.*

PIGA, PIJA (a.), v. a. et n. Moucheter, tacheter, v. *picouta*, becqueter, v. *beca.*

Pigue, gues, go, gan, gas, gon.

Ne troubèri un regimen que pigavon pèr un couderc.
A. GAILLARD.

PIGA, PIGAT (g. l.), PIAT (rouerg.), ADO, part. et adj. Moucheté de blanc et de noir ; dont la peau est marquée par des rousseurs, v. *panous, tarsela.*

Biòu piga, bœuf pie. R. *pigue.*

● Pigagna, v. picagna.

PIGAGNOU, n. p. Piganiol, nom de fam. auv. R. *picagnié.*

PIGAIA, BIGAIA, PIGALHA (g. l.), **PIGRALHA** (d.), **PINCALHA** (l.), **PIPALHA** (g.), v. a. Bigarrer, tacheter, moucheter, v. *bigarra, mousqueta ;* piailler, v. *piaia.*

De que me servis de piéula,
De ciscla, fiéula, pigalha ?
J. AZAÏS.

PIGAIA, PIGALHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Bigarré, tigré, tacheté, moucheté, ée.

Agnèl pigalhat.
F. DE CORTÈTE.

Ne recounèch pas dounc ma vèsto pigalhado ?
V. MAUMÉN.

R. *pigaio.*

PIGAIO, PIGALHO (g. l.), **PIJAIRO, PIJÈIRO** (a.), s. f. Tache, bigarrure, rousseur, éphélide, v. *lentiho, pigo, pano, tarseladuro.* R. *piga.*

● Pigal, v. pigau ; pigalhou, pigalou, v. picaioun.

PIGALO, s. et adj. f. Variété d'olive, de moyenne grosseur, oblongue, rougeâtre, devenant d'un noir violet, tiquetée de points blancs et bariolée. R. *pigau.*

● Pigassa, pigassaire, pigasssal, pigasso, pigassou, pigassoun, v. picassa, picassaire, picassau, picasso, picassoun.

PIGAT, s. m. Piat, petit de la pie, en Béarn, v. *agassat ;* nom qu'on donne aux bœufs de couleur pie, en Rouergue, v. *caïòu.* R. *pigo.*

PIGAU, PIGAL (l.), **PIGALH, PIPALH** (g.), **PIAL** (rouerg.), **ALO, ALHO**, adj. et s. Pie, noir et blanc, v. *caïet ;* poulet bigarré comme une pie ; olivier qui porte l'olive *pigalo ;* gendarme, en Rouergue, v. *gendarmo ;* tache, bigarrure, v. *pigaio ;* petite vérole, en Gascogne, v. *picoto.*

Blanquinouses, pigals, de toutos las coulous.
A. MIR.

R. *pigue.*

PIGAUTIÉ, n. de l. Pigautié, nom de fam. mentonais. R. *piè, Gautié.*

PIGAVOU, s. m. Pour *picassoun ?* en Velay.

Un pigavou t'apejo.
A. GIRON.

PIGAIROLO, s. f. La Pigerole, cours d'eau des Hautes-Alpes. R. *Pigiero.*

PIGETO, s. f. Variété d'olive, en Roussillon.

PIGIERO, PEIGIERO (m.), **PUGIERO, PIGÈIRO** (b. lat. *via pedagiaria*, chemin où l'on payait un péage), s. f. La Pigière, la Péagère, la Pigère, la Pugère, nom de quartier fréquent en Provence ; Pigeire, nom de fam. méridional.

Bello damo de la Peigiero,
Bello vesino de Pourriero.
C. BRUEYS.

R. *piage.*

● Piglai, v. pi-glai, pi.

PIGMALIOUN (lat. *Pygmalion*), n. p. Pygmalion, sculpteur célèbre.

D'aquel maubre amourous, nouvèl Pigmalioun.
A. ARNAVIELLE.

PIGMÈU, ÈIO (rom. *Pymèu*, cat. *Pigmeu*, it. esp. port. *Pigmeo*, lat. *Pygmæus*), s. Pygmée, ancien peuple.

● Pign *pour* pin.

PIGNA, PINA (lim.), (esp. *apiñar*), v. a. et n. Serrer comme les écailles des pommes de pin, presser, grouper, v. *apignela, pignoura.*

SE PIGNA, v. r. S'agglomérer ; remplir la panse, v. *cafi ;* pour se battre, v. *penchina.*

Se pigna dur, se gorger d'aliments ; devenir arrogant, orgueilleux, effronté, dans les Alpes.

PIGNA, PIGNAT (l.), ADO, part. et adj. Pressé ; garni comme une pomme de pin ; se dit surtout des rameaux des vers à soie, lorsqu'ils sont bien fournis de cocons, v. *grana.*

Rasin pigna, grappe serrée ; *eiretage pigna*, riche héritage. R. *pigno.*

● Pigna (peigner), v. penchina ; pigna (peignée), v. penchinado ; pignada, v. pinada ; pignado (poignée), v. pougnado ; pignado (peignée), pignaduro, pignage, pignaire, v. penchinado, penchinaduro, penchinage, penchinaire.

PIGNAN (rom. *Pinans, Pinnan, Pinna*, b. lat. *Pinnanum, Pinianum, Piniacum*), n. de l. Pignans (Var), patrie de Jules Gérard, le tueur de lions ; Pignan (Hérault) ; nom de fam. mérid. R. *pin.*

PIGNANEN, ENCO (b. lat. *Piniacensis*), adj. et s. Habitant de Pignans.

PIGNARD, s. m. Le derrière, v. *cuou, pignoun, tafanàri ;* Pignard, nom de fam. méridional.

E fasiéu pu marrido mino,
Dins l'intervale de dous mes,
Qu'uno braio de coutounino
Sus lou pignard d'un Genouvés.
J.-B. COYE.

R. *pigno.*

● Pignaredo, v. pigneiredo.

PIGNAS (LOU), n. de l. Le Pignas (Hérault).

R. *pin.*

● Pignastre, pignastrige, v. óupignastre, óupignastrige ; pignataire, v. pignatié.

PIGNATASSO, s. f. Grosse marmite, v. *oulasso.* R. *pignato.*

● Pignatello, v. pinatello

PIGNATETO, PIGNATOUNO, s. f. Petite marmite, v. *oulelo.* R. *pignato.*

● Pignatèu, v. pinatèu.

PIGNATIÉ, IERO, PIGNATAIRE (b. lat. *pignatarius*), s. Fabricant ou marchand de marmites, potier de terre, v. *oulié ;* Pignatier, nom de fam. alp. R. *pignato.*

PIGNATO, PINATO, PUGNATO et **PIGNOTO** (a.), (it. *pignatta*, esp. *pinata*, v. fr. *peignate*), s. f. Petite marmite, marmite de terre, « ainsi nommée à cause de sa ressemblance avec une pomme de pin » (J. Bessi), v. *oulo.*

Pignato de Valàuris, de Biot, pot de terre fabriqué à Valauris ou à Biot (Var).

Les Pignatelli, de Naples, portent dans leur blason trois *pignato.*

La pignato es trôu pleno.
M. BOURRELLY.

Sus lei trespèd quiho-mi la pignato.
F. PEISE.

PROV. Noun l'a pignato bruto que noun trove lou siéu curbecèu.

— Li tros sèmblon à la pignato,

tel père, tel fils.

Conférer ce mot avec le lat. *penates*, dieux du foyer.

PIGNATOUN (piém. *pignatin*, it. *pignattino)*, s. m. Pot de terre, cafetière, v. *toupin;* pour peigne, v. *penchoun.*

PROV. Triste es la meisoun
Ounte prèire o sóudat tocon lou pignatoun.

R. *pignato.*

• Pignau, v. pinau ; pignau, v. pougnau ; pignau, v. pignòu.

PIGNEIREDO, PINEIREDO, PIGNAREDO (rouerg.), s. f. Forêt de pins pignons, bois de pins parasols, v. *pinedo.* R. *pignié.*

PIGNEIRÒU (rom. *Pinhairol, Pinairol*, it. *Pinerola*, b. lat. *Pinarolium)*, n. de l. Pignerol, en Piémont. R. *pignié.*

PIGNEN, PIGNET, PINET (Var), **PIGNÈU** (rom. *pinenc*, de pin, conique comme une pomme de pin), s. m. Agaric délicieux, champignon comestible, v. *camparòu-jaune ;* variété d'orange ; amande de pin, v. *pignoun.*

Tarto de pignen, sorte de pâtisserie usitée à Aix autrefois ; *li bèu pignen!* les beaux champignons ! cri de la halle.

Uno fremo que s'amusavo à cui de pignen.
LOU TRON DE L'ÈR.

Pèr un bouen pignen prenon un pisso-can.
F. LAUGIER.

R. *pin.*

PIGNÈRO (rom. *penhera*, lat. *pignus, oris)*, s. f. Saisie, gage, en Béarn (vieux), v. *empigno, sesido.*

PIGNET, s. m. Pin sylvestre, v. *cougnèu, pinastre ;* champignon, v. *pignen.* R. *pin.*

PIGNETO, s. f. Petite pomme de pin ; bois de pins, v. *pinedo* plus usité.

Grata pignelo, décamper ; *faire la pigneto*, faire la pomme de pin, joindre ensemble le bout des doigts ; *seju que fan pas la pigneto* (A. Langlade), certainement ils ont l'onglée. R. *pigno.*

PIGNÈU, PIGNÈL (l.), **PINÈL** (rouerg.), **PINDÈL** (g.), (g.), (rom. *pinhel, pinel)*, s. m. Bouquet, trochet, v. *brout, couquet, pinello ;* moissine, v. *liame ;* cœur et poumons d'animal, v. *frechaio ;* Pinel, De Pinelli, noms de fam. provençaux.

Pignèu de cebo, chapelet de petits oignons.

D'autres, pèr çai, pèr lai, fan de pignèls de flouses.
A. LANGLADE.

R. *pigno.*

PIGNIÉ, PINIÉ (lim.), **PIGNÈ, PINÈ** (g.), (port. *pinheiro)*, s. m. Pin pignon, v. *pincas ;* pin commun, en Limousin, v. *pin.*

La coujo qu'au pignè hèc la rodomountado.
17e SIÈCLE.

R. *pigno.*

PIGNO, PINO (lim.), (rom. *pinha, pina*, cat. *pinya*, esp. *piña*, it. *pina*, lat. *pinca)*, s. f. Pomme de pin, cône ou strobile de pin, v. *cibot, coucarèu, ervo, courreouno, tito ;* pommelle d'un tuyau, v. *poumello ;* grappe de raisin, v. *rasin ;* bouquet de fruits, moissine, v. *pampagnoun.*

Pigno de poumo, bouquet de pommes ; *pigno dé sorbo*, paquet de cormes, qu'on suspend au plancher, v. *liame ; pigno di verme devessado*, théorie d'après laquelle les paysans expliquent certaines maladies, en supposant qu'il y a dans le ventre de l'homme un peloton de vers qui apporte du trouble dans l'organisme lorsqu'il se renverse ; *escabot sarra coume uno pigno*, troupeau pelotonné ; *es sarra coume uno pigno, coume uno pigno verdo*, se dit d'un homme serré, d'un avare ; *pèço-pigno*, bec-croisé, oiseau ; *es l'aubergo de tanto Pino*, se dit d'une méchante auberge, d'une gargote, à Marseille ; *d'autour de tanto Pino*, des auteurs pitoyables.

• Pigno (peigne), *pour* penche ; pigno-chabro, v. penchino-cabro.

PIGNOTO (b. lat. it. *pignotta, pagnotta*, sorte de bureau de bienfaisance où l'on distribuait du pain), s. f. La Pignotte, nom d'une place d'Avignon ; pour marmite, en Briançonnais, v. *pignato.* R. *pagnoto.*

PIGNÒU, PIGNOL (l.), (rom. *pinhol*, it. *pinocchio)*, s. m. Petite pomme de pin, pomme de sapin, v. *cibot, coucarello, coudelet ;* pignon, amande de pin, v. *pignoun ;* jeune pin, dans les Landes, v. *pinatèu ;* variété de raisin rouge, connue dans les Pyrénées, peut-être le *pineau* de Bourgogne ; Pignol, nom de fam. prov. ; Pignols (Puy-de-Dôme), nom de lieu. R. *pigno, pin.*

PIGNOULAT, PIGNOUNAT (esp. *piñonate*), s. m. Pignolat, dragée qu'on fait avec l'amande de la pomme de pin.

De tourrous e de pignounat.
J. AZAÏS.

R. *pignòu, pignoun.*

PIGNOULET, s. m. Variété de raisin blanc, à petits grains, oblongs et serrés, v. *pinsan.* R. *pignòu.*

PIGNOULIERO, PIGNOULÈIRO (bord.), s. f. Forêt de jeunes pins, en Guienne, v. *pinatello.* R. *pignòu.*

PIGNOUN, PINOUN (lim. m.), **PIGNOU** (l.), (rom. *pinho, pino*, cat. *pinyó, pinyon*, esp. *piñon*, port. *pinhão)*, s. m. Pignon, amande de pomme de pin, v. *pignòu ;* noyau de fruit, v. *meseioun ;* trochet, bouquet de fruits ou de fleurs, v. *brout, ganèu, pinello ;* arbre jeune, v. *plansoun ;* attache d'un filet de pêche ; mur terminé en pointe, v. *capial ;* en style burlesque, derrière, cul, v. *cuou, pignard ;* poitrine d'un animal, v. *brout ;* pignon, roue dentée, v. *pegnoun ;* nom de fam. provençal.

A pignoun, à bouquets, en grande quantité ; *cacho-pignoun*, grande sarcelle ; *pignoun de pessègue*, noyau de pêche ; *manja de pignoun, de pignòu* (l.), se délecter.

Pignos, pignouns à l'aigo-roso.
D. SAGE.

Rouigon quàuquei pignoun d'óulivo.
V. THOURON.

PROV. Jan, fai te gras : vaqui un pignoun d'óulivo.

R. *pigno.*

PIGNOURA, ADO, part. et adj. Pressé comme les écailles d'une pomme de pin ; chargé de fruits, garni de cocons, v. *apignela, apignouna, pigna.* R. *pignòu.*

PIGNOURIÉ (rom. *pignora*, gage, lat. *pignus, oris*, otage), s. m. Galopin, jeune garçon qu'on envoie faire des commissions, en Languedoc, v. *chouro.*

PIGNU, PIGNUT (l. g.), **UDO**, adj. Qui a la forme d'une pomme de pin, v. *pigna.*

Aramoun pignu, cépage qui produit de grosses grappes. R. *pigno.*

• Pignuco, v. pegnuco ; pignudo, v. pinedo.

PIGO, PINGO (d.), **PIGUE** (b.), **PUGO, PUO** (carc.), (rom. *piga*, esp. port. *pega*, it. lat. *pica)*, s. f. Pie, agace, en Gascogne, v. *agasso ;* femme cupide, voleuse, v. *margot.*

Ié vèire coume uno pigo borgno, n'être pas clairvoyant ; *babiha coumo uno pigo borgno*, jaser comme une pie borgne.

PIGO, PIJO (l.), (cat. *piga)*, s. f. Rousseur, éphélide, v. *frap, pano, pigaio, tacceladuro.*

PROV. NIÇ. Souto la pigo
Li esta 'no bello fiho ;
Se la pigo nouu li èro,
La fiho serié 'nca plus bello.

R. *pigue.*

PIGO, PICO (esp. *pico*, bec), s. m. t. de marine. Pigou, chandelier de fer, terminé par une pointe, que l'on fiche dans la charpente d'un bâtiment. R. *pic.*

• Pigolhou, pigolou, v. picaioun ; pigossa, pigossou, v. picassa, picassoun ; pigoto, v. picoto.

PIGOU, PIGUETO, adj. et s. Nom que les pâtres des Pyrénées donnent à leurs chiens ou chiennes, lorsqu'ils sont tachetés.

A tu, Pigou!
V. LESPY.

Un yentilhet pastou
S'enva ta la mountagno
Dap soun fidèl pigou.
CH. POP. BÉARN.

R. *pigue.*

PIGOUN, s. m. Merle, en Guienne, v. *merle.* R. *pigo* 1.

• Pigouta, pigoutous, v. picouta, picotous ; pigra, v. pigre 2 ; pigralha, v. pigaia.

PIGRAIÉ, PIGRALIÉ, s. m. Pivert, en Dauphiné, v. *pi-verd.* R. *pi, graio.*

PIGRAIÉ, PIGRALIERO, s. f. Pivert femelle ; terme injurieux, à Gap. R. *pigraié.*

PIGRAMEN (rom. *pigramen*, it. *pigramente)*, adv. Négligemment, avec indolence. R. *pigre.*

PIGRE, PIEGRE (rh.), **PEGRE** (m.), **IGRO** (rom. *pigre*, it. esp. *pigro*, lat. *piger, gra)*, adj. Paresseux, euse, indolent, lent, ente, v. *peresous ;* faible, chétif, ive, v. *pingre.*

Iéu que siéu feneant e pigre de naturo.
J. RANCHER.

Enfin, del pigre ibèr pintrarai lou mal-tèms.
C. PEYROT.

PROV. Jamai can pigre n'a rousiga 'n bon os.

PIGRE, PIEGRE, PIGRA, s. m. Penduline, oiseau, v. *pigro.*

E li bouscarlo emé li piegre
Van pièi di calignaire esbrudi lou secrèt.
MIRÈIO.

PIGREJA (rom. *pigritar*, lat. *pigritari)*, v. n. Paresser, v. *bestira, gourrina.*

Ai! coumo pigrejo e s'envai planet!
A. LANGLADE.

Anen, zóu! pigrejen pas mai.
ID.

R. *pigre.*

PIGRESSO, PIGRESO (alb.), **PIGRÌCIO** (a.), (rom. *pigreza, pigressa, pigricia, pigrissia*, cat. esp. *pigricia*, it. *pigrezza*, lat. *pigritia)*, s. f. Paresse, v. *pereso.*

La pigresso, pecat caitiéu.
G. D'ASTROS.

Nosto pigresso, sarnibléu,
Meritarié bèn uno mougno.
L. ROUMIEUX.

La pigresso jamai n'a remountat degus.
J. CASTELA.

PIGRIGE (rom. *pigricia*, it. *pigrizia*, lat. *pigrities)*, s. m. Caractère indolent, paresse, v. *cagno, pereso, vanello.*

S'esvedelant e chourrant passon lour pigrige.
A. ARNAVIELLE.

PIGRO, PIEGRO, s. f. Penduline, oiseau, v. *curbecelet, debassaire, pigre.*

• Pigroié *pour* pi-graié ; pigue *pour* pigo (pie, oiseau).

PIGUE, IGO, IJO (Velay), (rom. *pic)*, adj. Pie, moucheté de taches blanches et noires, v. *biset, caiet, garrèu, merla.*

• *Vaco pigo*, vache pie. R. *pigo* 1.

PIGUÉ, s. m. Petit poisson blanc tacheté de gris, connu en Guienne. R. *pigue.*

PIGUETO, adj. et s. f. Nom de chienne, v. *pigou.* R. *pigue.*

PIGUIERO, s. f. La Piguière, forêt du mont Ventoux. R. *peguiero.*

PIHA, PILHA (l. g.), (rom. cat. esp. *pillar*, port. *pilhar*, it. *pigliare*, lat. *pilare)*, v. a. Piller, dérober avec violence ; saisir, prendre, à Nice, v. *prendre ;* attaquer, en parlant d'un chien, v. *arrapa.*

Car en pilhant toujour se revira vo.
J. JASMIN.

Piha mouiè, prendre femme ; *piho, piholou*, pille, pille, mots dont on se sert pour exciter un chien à se jeter sur le gibier ; *piho, piho, quau pourra!* locution dont on se sert au jeu de la gribouillette, v. *rapiho ; vai te piha!* c'en est fait.

Li fremo se pihon à vido e noun à la provo.
B. TOSELLI.

PROV. Qu rèn risco,
Rèn piho.

PIHA, PILHAT (g. l. d.), **ADO**, part. et adj. Pillé, ée ; pris, ise.

• Piha (calfeutrer, éplucher), v. peia.

PIHAGE, PIHÀGI (m.), **PILHAGE** (l.), **PILHATGE** (g.), (rom. *pilhatge, pilatge*, cat. *pillatge*, esp. *pillage)*, s. m. Pillage, pillerie,

extorsion, dégât, v. *arland, grafo ;* t. injurieux, femme publique, à Bordeaux, v. *pèu.*

Oustau au pihage, maison au pillage ; *pihage ounèste*, pillage modéré, locution dont se servaient les anarchistes du Midi en 1871. R. *piha.*

• Pihagna *pour* pefouna.

PIHAIRE, PILHAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (port. *pilhador*, esp. *pillador*), s. Pilleur, pillard, arde, v. *arlandié, raubo-galino, touchin ;* pour chiffonnier, v. *peiaire.*

Lei Mouro, raço piharello,
Cuerbon lou sòu de sei neblas.
J.-B. GAUT.

R. *piha.*

PIHAN (rom. *Peilhan*, lat. *Pilianum*), n. de l. Peilhan (Hérault).

• Pihanchin *pour* espeio-chin ; pihandro, v. peiandro.

PIHARD, PILHARD (l. g.), **ARDO**, adj. et s. Pillard, arde, v. *pihaire* plus usité ; dégueniillé, ée, aide-berger, v. *peiard.* R. *pihaire.*

PIHARDA, PILHARDA (d.), **PIHATA** (rh.), v. n. et a. Vivre de pillage, marauder, griveler, v. *rauba.*

A pihata sènso detour.
M. DE TRUCHET.

R. *pihard.*

• Pihardas, v. peiardas ; pihèro *pour* pifèro.

PIHO, PILHO (l.), (rom. *pilh*, it. *piglio*), s. f. Butin, capture, proie, prise, v. *caturo, preso.*

Uno bono piho, un bon coup de main ; *uno bello piho*, une belle capture ; *faire piho*, faire capture ; *que piho !* quelle aubaine ! *à la piho !* à la gribouillette, v. *rapiho.*

Aquéu fara 'no bravo pilho
Qu'aura l'ur d'èstre soun marit.
C. BRUEYS.

De pople gaire amistadous,
Lei Got, Cimbre, Téutoun, te voulien fa sa piho.
F. VIDAL.

PROV. Au plus fort la piho,

c'est la loi du plus fort. R. *piha.*

PIHO, PILHO (b. lat. *Pillia*), n. de l. Peille (Alpes-Maritimes).

• Piho (haillon, chiffon), v. peio ; pihofo, v. pelofo ; pihorc, v. pifourc ; pihòu, pihoun, v. peiòu, peioun.

PIHO-BRUSC, PILHO-BRU (l.), s. m. Bruyère commune, v. *brusc.*

PIHOUN (rom. *Peillon*, b. lat. *Pilionum*), n. de l. Peillon (Alpes-Maritimes). R. *piho* 2.

• Pihourc, pihourca, v. pifourc, pifourca.

PIHOURET, PRIOURET (rom. béarn. *pillouret*, pilori), s. m. Terrain élevé, éminence, crête, falte, comble, dans le Var, v. *auturo, crestèn.*

Se passas dins noueste vilàgi,
Anas au priouret dóu boues.
L. CONSTANS.

• Pihurc, v. pifourc ; pija, v. piga ; pija, v. pieja.

PIJAIRE, n. p. Pigeaire, nom de fam. mérid. R. *pija.*

PIJALEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Pujaut. R. *Pijaut.*

• Pijaut, v. Piech-Aut ; pijèiro, v. pigaio ; pijo, v. piejo *et* pigo ; pijot *pour* pichot.

PIJOUN, PIYOUN (b.), **PIJOU** (l.), **PINJOU** (d.), (rom. *pijon, pijon*, esp. *pichon*, it. *piccione*, lat. *pipio, onis*), s. m. Pigeon, v. *couloumbo, paloumbo, perengo ;* Pijon, nom de fam. provençal.

Pijoun biset ou *tourrié*, pigeon biset ; *pijoun coumun*, pigeon domestique ; *pijoun favard*, pigeon ramier ; *pijoun marin, pijoun de mar*, mouette cendrée ; *pijoun patu*, pigeon pattu ; *pijoun sóuvage*, espèce de colombe, *columba anas* (Lin.) ; *pijoun au sang*, pigeon en civet ; *un parèu de pijoun*, une paire ou une couple de pigeons.

PROV. Caud coume un pijoun.
— Crèire que li pijoun teton.
— Avès manja de pijoun : batès l'alo.

PIJOUNADO, s. f. Couvée de pigeons. R. *pijoun.*

PIJOUNAT, s. m. Pigeons ; jeune pigeon, en Guienne.

Tout soul aimariéu mai manja d'aigo-boulido
Quoun pas em talo gent tourtos ou pijounat.
D. SAGE.

R. *pijoun.*

PIJOUNET, s. m. Petit pigeon, v. *couloumbet.* R. *pijoun.*

PIJOUNÈU (it. *piccioncello*), s. m. Pigeonneau, jeune pigeon ; jeune homme naïf, v. *nouvelàri.*

Àh ! pàuri pijounèu !
J. ROUMANILLE.

R. *pijoun.*

PIJOUNIÉ, PITJOUNIÈ (l.), **PINJOUNIÈ** (d.), **PIJOUNÈ** (g.), **PIJOUNÈI** (bord.), s. m. Pigeonnier, colombier, v. *couloumbié, tourre.*

Trau de pijounié, boulin.

PROV. Pijounié blànc, galinié negre.

R. *pijoun.*

PIJOUNIERO, PIJOUNIÈIRO (l.), **PIJOUNIÈRO** (g.), s. f. Fuie, volet, pigeonnier qui fait partie d'un autre bâtiment.

Qu fa dau muradou blanchi la pijouniero
Sono toui lei pijoun que soun en la valiero.
J. RANCHER.

R. *pijoun.*

PIJOUNO, s. f. Pigeon femelle, v. *couloumbo.*

Caudeto coumo uno pijouno.
B. DE S. SALVY.

E que caresson sas persounos
Coumo pijouns embé pijounos.
N. FIZES.

Las pijounos que roucoulejon.
B. CASSAIGNAU.

R. *pijoun.*

PIJOUN-VOLO, PIJOUN-VOUELO (m.), **PIJOUN-VOUL** (l.), s. m. Jeu du « pigeon, vole », dans lequel on donne un gage, si on lève le doigt mal à propos, v. *aucèu-volo.* R. *pijoun, voula.*

• Pila (piler), v. piela ; pila (fermer à clef), v. peila.

PILADO (lat. *Pilades*), n. p. Pylade, ami d'Oreste.

• Piladou, pilaire, v. pieladou, pielaire.

PILAPALO, s. m. *Èstre sus lou pilapalo*, être dans l'incertitude, être indécis, ne savoir que faire, à Carpentras. R. *pilo, palo ?*

PILASTRE (cat. esp. port. *pilastra*, it. *pilastro*, b. lat. *pilastrum*), s. m. Pilastre, v. *couroundo, piela, pieloun.*

Pèr poudé mounta au plus aut dei pilastre.
NOUVELLISTE DE NICE.

Qu'es, de pilastre, au garçoun boulengié !
V. GELU.

PILAT, PILOT (for.), s. m. Le Pilat, montagne des Cévennes, dans les départements de la Loire et du Rhône. R. *piè, lat.*

PILAT, PILATO (rom. *Pilat, Pilats*, lat. *Pilatus*), n. p. et s. m. Pilate ; homme long et efflanqué, escogriffe, v. *galapian ;* Pilat, nom de fam. méridional.

Que Pons Pilat ! quel pêle-mêle ! *un long pilato*, un grand escogriffe.

De Caïfo à Pilat l'on s'apello.
LA BELLAUDIÈRE.

Qu'es acò : long coume Pilato,
A de dènt de cato,

énigme populaire qui désigne la ronce.

PROV. Grand coume Pilato.
— Maigre coume Pilato.
— Avoucat de Pilato, sèns causo.

Autrefois, lorsqu'on chantait la Passion dans l'église métropolitaine d'Aix, on voyait figurer Pilate avec un long bonnet à la turque en damas jaune et noir.

A Vienne en Dauphiné, on donnait autrefois le nom de « tombeau de Pilate » à la spina d'un hippodrome romain (v. *aguïo*) ; selon la tradition, Ponce Pilate, exilé à Vienne par Tibère, y mourut de désespoir dans une tour détruite qui avait gardé le nom de « tour de Pilate ». Près de Ponsas (Drôme), il y a aussi un *Castèu-Pilat* où ce personnage fut, dit-on, enfermé.

PILATO, s. f. Le glacier de la Pilatte (Hautes-Alpes). R. *pilat.*

PILETET, n. p. Piletet, nom de fam. auvergnat.

PILETO, s. f. Pièce du moulin à filer la soie, morceau de fer sur lequel un pivot appuie. R. *pielo.*

• Pilha, v. piha *et* peia ; pilhage, v. pihage ; pilhaire, v. pihaire *et* peiaire ; pilhandro, pihard, pilhardas, pilharòu, pilharòu, pilharoutaire, pilhet, pilheto, v. peiandro, peiard, peiardas, peiarot, peiarot, peiaroutaire, peiet, peieto ; pilho (capture), v. piho ; pilho (haillon), v. peio ; pilhofo, v. pelofo ; pilhoròu, v. peiarot ; pilhot *et* pilhoc, pilhòu, pilhou, pilhounous, pilhous, v. peiot, peiòu, peioun, peiounous, peious ; pilié, pilieret, *pour* piela, pielaret ; pilo, pilo-blad, v. pielo, pielo-blad ; pilo-sal, v. pielo-sau.

PILOI, s. m. Culot, dernier-né d'une couvée, en Béarn, v. *cago-nis, petoun.*

PILORE (it. *piloro*, port. *pyloro*, lat. *pylorus*), s. m. f. sc. Pylore.

• Pilòri, v. pelòri.

PILOT, PILOTO (rom. *pilot, pilos*, cat. *pilot*, esp. port. it. *piloto*, b. lat. *pædotta, pilotus*, lat. *prorela*), s. m. Pilote ; lamaneur, locman, v. *auturié ;* aide-berger, vaurien, v. *peiard ;* poisson de mer qui a l'habitude d'accompagner les marins, *centronotus conductor* (Lac.), v. *fanfre ;* Pilot, Pilos, noms de fam. provençaux.

Lou grand pilot (V. Gelu), le grand chef.

Un silènci de mort, se signo lou pilot.
TRINQUIÉ.

Li a de pilots bèn entenduts
E de fadarins marfounduts.
C. BRUEYS.

Un pilot qu'a lou vènt en poupo.
ID.

Un pilot qu'a lou vent en poupo
Manjo pas toujour boueno soupo.
Z. X.

Sant Jóusè n'èro pas piloto.
S. LAMBERT.

PILOT (rom. *pilo, pilon, pilot*, esp. *pilote*, lat. *pilum*), s. m. Pilotis, v. *paufi.*

Sies sus pilot,
Sies sus lou ro.
T. POUSSEL.

• Pilot (tas, groupe), v. pielot ; pilou, piloun, v. pieloun ; piloua, v. pielouna ; pilouri, v. pelòri.

PILOUTA, PIELOUTA (m.), v. a. Piloter, conduire un navire ; enfoncer des pilotis, v. *paufica.*

Pilote, otes, oto, outan, outas, oton.

Vejo-la, coumo lous castors,
Pilouta quauques menuts jors.
LAFARE-ALAIS.

PILOUTA, PILOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Piloté, ée. R. *pilot.*

PILOUTAGE, PILOUTÀGI (m.), **PILOUTATGE** (g.), (cat. *pilotatge*, esp. *pilotage*), s. m. Pilotage, action de piloter, de conduire un navire ; hydrographie ; palée, v. *peissiero.* R. *pilouta.*

PILOUTAS, s. m. Gros pilotis ; gros pied, v. *petas.*

De tau piloutas
Farien mestié dins un fangas.
A. VIRE.

R. *pilot.*

• Piloutet, v. pieloutet.

PILOUTIN, s. m. Pilotin, apprenti pilote. R. *pilot* 1.

PILOUTIN, PELOUTIN (rh.), s. m. Pieu qui sert à la construction d'une bordigue, v. *pau.*

Dessus lou peloutin destaco lou pelot.
TRINQUIÉ.

R. *pilot* 3.

PILULO, PILURO (m.), **PELLURO** (alb.), **PILLULO, PILLUDO** (l.), **PILOLO** (niç.), **PIDOULO** (Brueys), (rom. *pillula, pinhola, pinholeta, pindoleta*, cat. *píndola*, it. *pillola*, esp. *píldora*, port. lat. *pilula*), s. f. Pilule, v. *baloto.*

Avala la pilulo, gober la pilule ; *daura la pilulo*, dorer la pilule.

Resoulus de mena leis mans
E d'empassa coumo pidoulos
La Savòio e tout lou Piemount.
C. BRUEYS.

• Pim, v. pin ! pan !

PIMA, v. a. Soigner, traiter avec soin, v. *petima ;* inquiéter, v. *carcagna.*

Hòu ! mi diran, qu'es que vous pimo ?
M. BOURRELLY.

SE PIMA, v. r. S'affecter, s'inquiéter, s'occuper trop d'une chose, v. *afeta, frapa.*

Se pima en quaucarèn, s'opiniâtrer, s'entêter à quelque chose ; *se pimo de tout*, il s'affecte de tout, il s'impatiente pour rien.

Si pimo à li faire de gèst.
J.-F. ROUX.

PIMA, ADO, part. et adj. Soigné ; affecté, troublé, agité, ée. R. *petima.*

PIMBERT, s. m. Variété de raisin noir, v. *manousquin.*

PIMBOU (rom. *Pimbo*, b. lat. *Pimbus)*, n. de l. Pimbo (Basses-Pyrénées, Landes). R. *pin, bou, bon.*

PIMBOURDÉS, s. m. t. injurieux, à Marseille.

Nous a manda lou cago-arràgi
Que vèn prendre lei Marsihés,
Coumo dien, pèr de pimbourdés.
J. GAL.

PIMEN, PUMEN (a.), **PIMO** (m.), (rom. *pimen, piment, pigment, pimenta*, lat. *pigmentum)*, s. m. Sorte de boisson usitée autrefois, composition de vin, de miel et d'épiceries, chantée par les Troubadours, v. *ipocras ;* nectar, vin exquis, v. *neitar.*

Pimen dis abiho, mélisse, plante ; *acò 's de pimen*, c'est du nectar.

E pèis lou chuc que sort de l'essirmen,
Vous lou troubats, ço me disen, pimen.
A. GAILLARD.

E l'aiga de Garona lor semblara pimens.
CROZ. ALB.

E bouto-m'en
D'aquel rare pimen.
GAUTIER.

Aquéu pimo es bèn bouen.
LOU BRUSC.

PIMENTOUN, PIMENTOU (l.), **PEMENTOUN, PUMENTOUN** (Var), (esp. *pimenton*, gros poivre), s. m. Piment, plante, v. *pebroun.*

Pumentoun e tapeno
E fru de touto meno.
F. PEISE.

*
Puei vèn la merlusso fregido,
Lou saussisset, lou pementoun.
C. PONCY.

R. *pimen.*

PIMET, s. m. Thym, en Rouergue, v. *ferigoulo.* R. *pimen.*

PIMET, ETO, adj. Soûl, gûle, ivre, en Rouergue, v. *pelic, pete, sadou.* R. *pimen.*

PIMO, s. f. Inquiétude, dépit, v. *lagno, mourbin.*

Apres uno terriblo pimo, il s'est mis dans une grande colère.

Avès sujèt d'avé la pimo.
G. ZERBIN.

Ma fremo meme li pren pimo.
T. GROS.

R. *pima.*

PIMOUNT, n. p. Pimont, nom de fam. lim. R. *Piemount.*

PIMOURÈNT (cat. *Pimorent)*, n. de l. Col de Pimorent, dans l'Ariège. R. *pic, mourènt.*

PIMPA, APIMPA (l.), (rom. *pimpar, pipar, apimpar, apipar)*, v. a. Pomponner, attifer, parer, v. *afinfa, atrenca, assiéuna ;* pomper, humer, v. *poumpa.*

Pimpo uno, pimpo dos,
Quinto ames mai d'aquéli dos ?

paroles que dit un enfant, lorsqu'il veut faire deviner la main où sont cachées des noisettes ou des billes, v. *barin-baralho.*

Quand lou soulei
De ïrus, de flous pimpo ta vèsto.
A. AENAVIELLE.

SE PIMPA, v. r. S'attifer, se parer, v. *asega ;* s'admirer, se complaire, v. *miraia.*

PIMPA, PIMPAT (l.), **ADO**, part. et adj. Paré, ée, en toilette, v. *piafa.*

Quouro pimpado e lindo, e quouro espelandrado.
L. ROUMIEUX.

PROV. Pimpa coume un nòvi.

R. *poumpo.*

PIMPAIA, PIMPALHA (l.), **PIMPARRA** (g. m.), **PIMPARA** (niç. d.), **PIMPERLA** (lim.), **PIMPOURLA** (l.), (v. fr. *pipoler, popiler)*, v. a. Attifer, ajuster, parer avec recherche et affectation, v. *atiha, assiéuna.*

SE PIMPAIA, SE PIMPARRA (a.), v. r. S'attifer, s'adoniser ; se donner des airs en marchant, faire le crâne, v. *piafa.*

PIMPAIA, PIMPARRAT (g.), **ADO**, part. et adj. Adonisé ; paré, dissipé, émaillé, ée.

Es toujour bèn pimparrado, elle est toujours bien attifée. R. *pimpa.*

PIMPAIADURO, PIMPARRADURO, s. f. Colifichets, ajustement, parure, v. *atrencaduro.*

En ié proudigant l'or e li pimpaiaduro.
A. CROUSILLAT.

S'enchau rèn di pimparraduro.
R. MARCELIN.

R. *pimpaia.*

• Pimpaieto, pimpalheto, v. pampaieto ; pimpam, v. pin-pan.

PIMPANEJA, v. a. Rendre pimpant, v. *pimpa.* R. *pimpant.*

• Pimpanello *pour* pimpinello *et* pimparello.

PIMPANT, ANTO (dauph. *pompant)*, adj. Pimpant, ante, v. *assiéuna, bragard, le ;* sobriquet des habitants de Mouriès et d'Aubignan. R. *pimpa.*

• Pimpardo *pour* pintado.

PIMPARELET, s. m. Cabriole, culbute, en Languedoc, v. *cambareleto, gavelet.*

PIMPARELETO, PAMPARINETO, s. f. Petite pâquerette, v. *margarideto.*

On vèi de lèng en lèng quauco pimpareleto.
J. CASTELA.

Uno pauro pimpareleto.
P. DE GEMBLOUX.

R. *pimparello.*

PIMPARELLO, PIMPANELLO (toul.), s. f. Pâquerette, marguerite, dans le haut Languedoc, v. *margarido ;* violette, en Castrais, v. *viòuleto ;* bluet, dans l'Aude, v. *blavet ;* coccinelle, lygée, insectes, en Rouergue, v. *catarineto.*

Al mes d'abriéu quand veiren de nouvèl
Sul verd gazoun flouri la pimparello.
J. JASMIN.

La pimpanello,
La roso muscadello
S'espandisson de gau davans ma bello.
P. GOUDELIN.

PROV. ALB. Amé lou bel tems
Se maridon las ounèstos gents :
Amé la pimparello
Se marido la bello.

Grand pimpanello, pivoine ; *las Pimpanellos*, recueil de poésies languedociennes, par L. Mengaud (Toulouse, 1841) ; *Pimparcllos*, recueil de fables languedociennes, par Pierquin de Gembloux (Paris, 1846). R. *pimpa.*

PIMPARÈU, PIMPARÈL (querc.), s. m. Bouton d'or, v. *pimpoun d'or.* R. *pimpa.*

PIMPARRIN, PAMPARRIN, s. m. Mésange bleue, oiseau, v. *alexandrou, guingarroun, lardié, sarraié-blu, tèsto-bluio.*

L'on ause plus canta que li blu pimparrin.
F. GRAS.

R. *finfarro, parro.*

• Pimpaugna *pour* aplenpougna.

PIMPE ! excl. et s. m. Sorte d'*evohé* ou de cri de joie, que l'on pousse à la fin de certains couplets de carnaval, à Aix ; danse carnavalesque.

Faire pimpé, s'ébaudir joliment.

E vague de dansa lou pimpé, la paiasso.
M. DECARD.

Oh ! coumo dansan bèn
La paiasso, la paiasso,
Oh ! coumo dansan bèn
La paiasso sènso argènt.
Pimpé, pimpé, pimpé !
REFRAIN POP.

R. *pimpeja.*

PIMPEJA, v. n. Gobelotter, boire, v. *flasqueja, pinta.*

A taulo, souto aquesto trilio,
Vole pimpeja tout lou jour.
L. AUBANEL.

R. *poumpa.*

• Pimperla *pour* pimpaia.

PIMPET, s. m. Caprice, dans les Alpes, v. *refoulèri.* R. *pimpa.*

PIMPI, v. a. Saisir, prendre, en Vivarais, v. *pimpina.*

Li gendarmo l'an pimpi, les gendarmes l'ont pincé.

PIMPIGNO, s. et adj. Personne qui mange peu et à petits morceaux, qui vit de régime, en Limousin, v. *besuquet, pempilhous.*

Es tant pimpigno, il est si délicat ! R. *pimpin.*

PIMPIGNOUN, s. m. t. de pêche. Anneaux de fil que l'on fait pour joindre les unes aux autres les nappes des tramaux. R. *pimpin.*

• Pimpiheto, v. pampaieto ; pimpilhous, v. pempilhous.

PIMPIN, PIMPIM (b.), **PIMPÌO** (l.), s. Mine pincée, personne qui fait la précieuse, en Béarn, v. *pounsirado ;* écus, espèces sonnantes, en Dauphiné, v. *arbiho.*

Pimpim Charabai ! dicton usité au jeu de « pigeon vole », en Béarn. R. *pimpi.*

PIMPINA, PEMPIGNA (Velay), **PIPIÓUNIA** (d.), v. a. Pincer, en Vivarais, v. *pessuga, piéuna.* R. *espepiéugna.*

• Pimpinèiro *pour* pepinièro.

PIMPINELLO, PIMPANELLO (l.), (cat. it. port. *pimpinella*, esp. *pimpinela*, lat. *bipennella)*, s. f. Pimprenelle, plante, v. *armentalo, freissineto ;* petite saxifrage, v. *princineto ;* coccinelle, bête à Dieu, dans la Drôme, v. *bimbarolo, parpaiolc.*

Ai bèu, pèr moun sang descrassa,
Béure d'aigo de pimpinello.
LIMOGEON DE S. DIDIER.

Pèr l'erbo de la pimpinello
M'an fa mouri dessus lou champ...

dicton usité dans un conte populaire où un frère est tué par son frère, v. *erbo-jouiello.*

PROV. Vau l'or la pimpinello,
Mai l'or noun vau pas elo.
— La pimpinello
Fai li fiho bello.

PIMPINET, PIMPINETO, s. Pincée, en Vivarais, v. *pessu.*

Faire de pimpinet, faire des pinçons. R. *pimpina.*

PIMPO, s. f. Parure, toilette, v. *piafo.*

Acò 's pla das paisans las pimpos coustumièires.
M. BARTHÉS.

R. *pimpa, poumpo.*

PIMPO, PIMPO-SECO (rom. *pimpa, pipa*, pipeau, cornemuse), s. f. Morue sèche, en Béarn, v. *merlusso.* R. *pipo.*

PIMPO-VOLO, PIMBO-BOLO (rouerg.), **PIBOLO, BIMBOLO** (l.), s. f. Chrysomèle verte, insecte, v. *catarineto.* R. *pimpo* 1, *voula.*

• Pimponello, v. pimpanello ; pimporello, v. pimparello.

PIMPORLO, s. f. Liquide figé qui reste suspendu dans sa chute, v. *candeleto.* R. *pimpo, bimbarolo.*

• Pimpòu, v. pin-pòu ; pimpougna, v. aplenpougna ; pimpoun, pimpouna, pimpounia, pimpouneja, *pour* poumpoun, poumpouna, poumpouneja.

PIMPOUNET, s. m. Jeu de société qui se joue au coin du feu, avec les poings fermés qu'on empile les uns sur les autres. R. *poung, pougnet.*

• Pimpourla, v. pimpaia.

PIMPOURNO, s. f. Maritorne ? v. *chambourdo.*

La bello armo qu'es un bacèu
Dins leis mans de quauco pimpourno.
C. BRUEYS.

PIN, PIGN (g.), **PI** (l.), (rom. *pin, pi, pinhe, pis*, cat. *pi*, esp. it. *pino*, lat. *pinus)*, s. m. Pin, arbre, v. *cougnèu ;* sobriquet des gens de Calvisson (Gard) ; Le Pin (Bouches-du-Rhône, Gard, Haute-Garonne, Isère, Tarn-et-

Garonne), noms de lieux ; Pin, Piny, Pini, Py, Dupin, Dupy, Delpy, noms de fam. mérid.

Pin à pignoun, pin cembro, pinier ; *pin blanc, pin de Cavaioun, pin dóu Leberoun*, pin d'Alep ; *pin bastard, pin marin*, pin des Landes, pin maritime ; *pin mèch, pign-mècho*, pin franc, dans les Landes ; *pin pignié, pin-pignoun*, pin pignon, pin parasol, v. *pincas, sùfi ; pin gavot, pin coumun, pin sóuvage, pichòt pin*, pin sylvestre, v. *pignastre, pignet, pinsot ; pin gras*, pin résineux ; *se crèire au bout dóu pin*, se croire sûr de la victoire ; *arrapo-te au pin, qu'es un bon bos*, se dit à quelqu'un qui a fait une mauvaise spéculation ; *vau pa 'n pin*, il ne vaut rien du tout ; *a pa 'n pin*, il ne possède rien du tout ; *avans que se siegue boulega, iè fau un pin em' un roure*, se dit d'une personne très lente.

PROV. Li pin fan pas de sause.
— Un pin fai un pin, un aglan fai un roure.
— Coulóun coume un pin.

Les Russan, seigneurs de Rousset, portaient dans leurs armes un *pin* d'or à trois pommes.

• *Pis*, plur. lang. de *pi, pin*.

PIN ! interj. Onomatopée du bruit d'un coup, v. *pan, patin*.

Pin ! pan ! (cat. *pim ! pam !*), vlin ! vlan ! *pin ! pan ! ba !* jeu d'enfants dans lequel les uns sont les archers, les autres les voleurs, en Béarn ; *pin ! patapan !* bruit d'une décharge de mousqueterie, d'une fusillade ; *pin ! pòu !* ou *pim ! poum* (g.), pif, paf, coups bruyants.

• Pina (serrer), v. pigna ; pina (peigner), v. penchina.

PINACLE (it. *pinacolo*, esp. port. *pinaculo*, lat. *pinaculum*), s. m. Pinacle, v. *biscle, frèsi*.

Metre, pourta au pinacle, mettre sur le pinacle.

PROV. Vuei sias sus lou pinacle e deman davalas.

PINADA, PIGNADA, s. m. Forêt de pins, dans les Landes de Gascogne et le Béarn, v. *pinedo*. R. *pin*.

PINARA, v. n. et a. Pinter, boire, avec excès, v. *pinta, pouna, pourrouna*.

A pinara, il a trop bu. R. *pinaro*.

PINARD (b. bret. *pinard*, richard), s. m. Cultivateur aisé et bon enfant, en bas Limousin.

Un bon pinard, un bon vivant. R. *penard ?*

PINARO (b. lat. *pinthara*, pinte), s. f. Le piot, le vin, en bas Limousin, v. *piancho, tencho, vin*.

PINAS, s. m. Grand pin, gros pin, vieux pin ; Pinas (Hautes-Pyrénées), nom de lieu.

Un moustrous revoulun envòuto lou pinas.
A. LANGLADE.

R. *pin*.

PINASSO (rom. *pinassa*, esp. *pinaza*), s. f. Pinasse, bâtiment de charge usité sur l'Océan, terminé en pointe par les deux bouts.

Li dous ami s'embarquèron sus uno pinasso.
E. VIOLET.

R. *pin*.

PINASTRE, PINCANCASTRE (lat. *pinaster, piceaster*), s. m. Pinastre, pin sylvestre, pin sauvage, v. *pignet ;* pin maritime, pin de Bordeaux, v. *pin marin*.

Entre li fau e li pinastre.
MIRÈIO.

PINATELLO, PIGNATELLO, PIROUTELLO (l.), s. f. Forêt de jeunes pins, v. *pignoulièro, pinedo ;* ancienne pièce de six blancs, frappée, dit-on, à Sisteron et à Toulon pendant la Ligue par un sieur Pinatel, officier de la monnaie : la pignatelle était aussi une petite monnaie de Rome, v. *pielo ;* flegme, crachat, v. *piastro*.

La ramo de la pinatello.
CALENDAU.

Es à tout cop faus mounedié,
Fa dins un jour cènt pinatellos.
G. ZERBIN.

La pinatelle valait deux « parpailloles ». R. *pinatèu*.

PINATÈU, PIGNATÈU (cat. *pinatell*), s. m. Jeune pin ; jeune homme grand et mince ; Pinatel, Pignatel, noms de fam. provençaux.

Pinatèu de sant Jan, jeune pin de belle venue, que la jeunesse du pays plante au milieu du feu de la saint Jean, dans le Var.

Coumo un aubre courous entre de pinatèu,
Tal es mon bon ami permèi lei jouvencèu.
A. CROUSILLAT.

S'embrouncavo i racino dei pinatèu.
P. BELLOT.

R. *pinedo*.

PINATIE, IERO, adj. Qui habite les pins.

Cuou-rous pinatiè, rouge-queue, oiseau.

R. *pinedo*.

• Pinato, v. pignato.

PINAU, PIGNAU, s. m. Propolis, matière résineuse que les abeilles ramassent sur les pins ; euphraise jaune, v. *ardèno ;* mélampyre des champs, v. *blad-de-vaco, cascavello ;* crête-de-coq, v. *tartariejo*, plantes sur lesquelles on croit que les abeilles ramassent leur propolis ; trigle lyre, poisson de mer, v. *galino*.

Devèn tant rouge qu'un pinau.
G. AZAÏS.

R. *pin*.

• Pinausèl *pour* pèd-d'aucèu, *d'où peut-être le nom de fam. alp.* Pinoncély.

PINCA, v. a. Guillocher, faire un guillochis, v. *escrincela ;* parer, embellir, ajuster, en Languedoc, v. *pimpa ;* jucher, hisser, v. *quiha*.

Pinco sul negre char lou paure malurous.
J. JASMIN.

SE PINCA, v. r. Se percher, en Gascogne, v. *ajouca ;* se bien tenir, avoir de la présomption, v. *parga*.

Ourme famous que dins lous aires
Te pinques tant vesiadomen.
J. CASTELA.

PINCA, PINCAT (l.), ADO, part. et adj. Guilloché, paré ; perché, ée.

Pèiro-Pincado, nom de lieu qu'on rencontre en Périgord.

Pincat de flouretos.
A. FOURÈS.

Lou moustié pinca sus lous rocs.
J. ROUX.

R. *pica ? fica ?*

• Pinça, v. pinsa ; pincalha *pour* pigalha ; pincancastre *pour* pincas, pinastre ; pincarda *pour* picardan.

PINCARDO, s. f. Nom d'un excellent vin blanc du département de l'Aude, v. *blanqueto, clareto ;* pour pintade, v. *pintado*. R. *picardan*.

PINCAS (lat. *piceaster*), s. m. Pin pignon, dans l'Hérault, v. *pin pignié, sùfi*.

O **PINCELA**, v. a. Tracer au pinceau, peindre, v. *pinta ;* pour étayer, v. *peissela*.

Pincellè, elles, ello, elan, clas, ellon.

PINCELA, PINCELAT (l.), ADO, part. et adj. Fait au pinceau, bien fait, aite. R. *pincèu*.

PINCELADO (cat. *pinselada*), s. f. Coup de pinceau. R. *pincèu*.

PINCELET, s. m. Petit pinceau, pinceau léger.

Pren-me toun pincelet, coumençe.
L. AUBANEL.

R. *pincèu*

PINCELIÉ (esp. *pincelero*, port. *pinceleiro*), s. m. Pincelier, vase dans lequel les peintres lavent leurs pinceaux. R. *pincèu*.

O **PINCÈU, ESPINCÈU** (g.), **PINCÈL** (l.), (rom. *pinzel*, cat. *pinsell*, esp. port. *pincel*, lat. *penicillus*), s. m. Pinceau, v. *espóusseto ;* étrésillon, v. *badaioun ;* bouquet de fruits, v. *pignèu ;* poumon et cœur d'un animal, v. *courado ;* échelier, rancher, v. *escalassoun*.

Pèr iéu tendras lou pincèu.
S. LAMBERT.

Vous voudriéu faire sa pinturo,
Se saviéu mena lou pincèu.
N. SABOLY.

PINCHA, v. a. Piquer avec une pointe, en Guienne, v. *pougne*. R. *benc*.

PINCHADÓ, s. f. Piqûre, blessure, v. *bencado*. R. *pincha*.

PINCHARD, n. p. Pinchard, nom de fam. languedocien.

• Pinche, v. penche ; pinchina, pinchinaduro, pinchinaire, pinchinat, pinchinié, v. penchina, penchinaduro, penchinaire, penchinat, penchinié ; pincho, v. pinso ; pinchou, pinchoun, pinchouna, *aphèr. d'*espinchoun, espinchouna ; pinchourla *pour* penjourla.

PINCHUC, s. m. Épine, piquant. R. *benc*.

PINCHUC, UGO, adj. Pointu, ue, v. *bencut*.

• Pinço, v. pinso ; pinco, v. pintado ; pinco, v. pinque ; pincou, v. espinchoun.

PINCOUNÈI, s. m. Petit drôle, polisson, en Guienne, v. *marrias*. R. *pincou, pangounet ?*

PINCURO, s. f. Faux pli que les draps prennent quelquefois au foulon.

• Pindal, v. pèndo 2.

PINDARE (esp. *Pindaro*, lat. *Pindarus*), n. p. Pindare, poète grec.

Pindare nous va dis.
A. CROUSILLAT.

PINDARI, PINDARIC (l. g.), **PINDAREN** (rh.), **ICO, ENCO**, adj. t. littéraire. Pindarique.

Mai la liro d'or pindarenco
Vòu de troubaire pu revoi.
A. CROUSILLAT.

R. *Pindare*.

PINDARISA, PINDALISA (it. *pindareggiare*), v. n. Pindariser, R. *Pindare*.

PINDARISAIRE, s. m. Pindariseur. R. *pindarisa*.

PINDE (it. port. *Pindo*, lat. *Pindus*), s. m. Le Pinde, montagne de Grèce.

Ta vielesso ravoio
I nòu sorre dóu Pinde, ami, mostro sa voio.
A. PICHOT.

• Pindèl, v. pignèu ; pindoul, v. pèndo 2 ; pindoula, pindouleja, pindoulha, pindourla, v. pendoula ; pindoulado, pindoulas, v. pendoulado, pendoulas ; pindoulet, pindouleto, v. pendoulet, eto ; pindoulin, v. pendoulin ; pindoulo, pindourlo, v. pendoulo ; pindra, v. pinta ; pinè, v. pignié.

PINEDO, PINETO (rh.), **PIGNETO, PINEO, PINIÉ** (a.), **PINIDO** (rouerg.), **PINUDO, PIGNUDO** (Var), (rom. *pignada*, cat. *pineda*, it. *pineta*, lat. *pinetum*), s. f. Forêt de pins, bois de pins, lieu planté de pins, v. *pigneiredo, pinatello, piniero ;* entonnoir de Provence, champignon comestible qui croît au bas des pins ; la Pinède, la Pinette, noms de quartier ; Pinède, Pinhède, noms de fam. gascons.

Grata pinedo ou *pigneto*, gagner le taillis, décamper, fuir.

Eita vers la pinedo
Coundusès lou troupèu.
N. SABOLY.

R. *pin*.

• Pineiredo, v. pigneiredo ; pinèl, v. pignèu.

PINELLO, (rom. *pinel*), s. f. Trochet de fruits, v. *boutèu, pignèu, rasinet ;* moissine, v. *pampagnoun*.

Pinello de rasin, paquet de grappes de raisin liées ensemble et suspendues, v. *liame, pendihado ; pinello de cerieso*, glane de cerises ; *erbo-pinello*, lunettière. R. *pigno*.

PINELLO, PENELLO (m. d.), (esp. *pino*, vaisseau, lat. *pinus*, navire), s. f. Bateau dont la poupe et la proue sont carrées, barque plate usitée sur le Rhône et l'Isère, gabare, allège, v. *alèuge ;* coureuse, fille perdue, v. *courriolo*.

E pinello e veissèu s'enanavon plan-plan.
M. BOURRELLY.

De bastimen e de pinello,
Intravon dins la darso.
MIRÈIO.

Virant la prouo sus sei tristei penello,
Jamai l'Anglés n'en pourra ges coula !
V. GELU.

Seguèron bèn urous qu'uno larjo penello
L'arribè tout à tèms.
J. DÉSANAT.

R. *pin*.

PINELOUN, PINELOU (l.), s. m. Petit tro-

chet de fruits, bouquet, v. *brout*. R. *pinel-lo* 1.

PINEN, ENCO (rom. *pinene)*, adj. De pin, conique comme un pin. R. *pin*.

PINET (rom. *Pinet*, lat. *Pinetum*, bois de pins), n. de l. Pinet (Hérault); Le Pinet (Gard), Pinet, Dupinet, noms de fam. méridionaux.

• Pinet (champignon), v. pignen ; pineto, v. pinedo ; pineto *pour* espineto ; pingo, v. pinque ; pingo *pour* pigo.

PINGOUN, n. p. Pingon, nom de fam. d'Aix. Un Guilhem de Pingon était grand chancelier de Robert de Naples.

• Pingourié *pour* espingoulié ; pingourla, pingourleja, v. pintourleja ; pingraulo *pour* espingalo.

PINGRE, PINGUE (d.), **INGRO, INGO**, adj. Piètre, mesquin, ine, v. *mesquin, mingre*.

Es bèn pingre, il est bien pauvre.

PROV. Pintre,
Pingre.

R. *pigre, pegre*.

PINGUE, s. Jarre, en Guienne, v. *gerlo*. R. *pinque* ?

• Pinguet *pour* pinquet, piquet 2 ; pinié, v. pignié ; pinié, v. pinedo.

PINIERO, s. f. Forêt de pins, en Limousin, v. *pinedo* ; Pinière, nom de fam. méridional.

En gemant coumo fai lou vent dins la piniero.
A. CHASTANET.

R. *pin*.

• Pinjou, v. pijoun ; pinjou, v. pinsoun ; pinjoula, pinjourla, v. pendoula ; pinlai, v. piglai.

PINNA, PENNA (g.), (esp. *pinos*, premiers pas d'un enfant), v. n. Piétiner, sauter, piaffer, ruer, en Béarn, v. *petena, trepeja*.

E coumo un youen pouri, nou hasè que pinna.
VIGNANCOUR.

Tantost pinnabo sus l'erheto.
C. DESPOURRINS.

PROV. Lou qui nou pot, nou pinne.

PINNET, s. m. Saut, en Béarn, v. *sautet*.

A pinnets, en sautant ; *hè lou darrè pinnet*, faire le dernier saut. R. *pinna*.

• Pino, v. pigno ; Pinols, v. Pignòu.

PINO-MARINO (lat. *pinna marina)*, s. f. Pinne-marine, coquillage.

PINOUFO, PINOURCHO (d.), **PINOCHO** (b.), (esp. *pinocha*, feuille du pin), s. f. Feuille de mélèze, v. *garbach, menudai, ramo, sennige*.

Pas pinoufo ! rien pour toi ; *nas de pinocho*, nez pointu.

E la pinoufo
Amagavo pèr sòu li pège toumbarèu.
CALENDAU.

Nas de pinocho e oueilhs de vaco.
J. LARREBAT.

• Pinoun, v. pignoun.

PINOUS, OUSO, adj. Couvert de pins.

Plèi partiè mal plan-plan sus li colo pinouso.
A. MARIN.

R. *pin*.

• Pin-pan, v. pin ; pinpandor *pour* poumpoun d'or.

PIN-PÒU, PIM-POUM (g.), s. m. Onomatopée du claquement des coups, pif, paf, v. *parabist-parabast* ; bruit d'une chose qui tombe dans la mer, qui est battue par les vagues, v. *brin-bran*.

Faire de pin-pòu, faire des pétards de boue, des éclairs répétés.

Souto lou cèu quintei pin-pòu !
F. VIDAL.

Fan resclanti la mar de soun afrous pin-pòu.
M. DECARD.

PINQUE, PINCO (m.), **PINGO** (esp. *pinque*, cat. it. *pinco*, angl. *pink)*, s. m. Pinque, petit vaisseau à fond plat dont l'arrière est rond et élevé.

Un long pinque, un homme long et fluet.

De-longo à touto velo
Abourdaran sei pinco dóu cuou plat.
V. GELU.

• Pinquet *pour* piquet.

PINQUIÉ, n. p. Pinquier, nom de fam. lang. R. *pinque* ou *piquié*.

PINSA, PRINSA (d.), **PIÉUSSA** (l.), (rom. *pinsar*, lat. *pinsare*, piler, broyer), v. a. Pincer, saisir avec la pince, serrer, v. *quicha* ; habiller étroit, ajuster, v. *estringa* ; presser avec les doigts, v. *pessuga, pièuna* ; énouer, épinceter le drap, v. *espinsa*.

Pinsa lou vènt, t. de marine, pincer le vent ; *pinso pas proun*, cela ne serre, ne mord pas assez.

Lis Anglés nous pourrien pinsa.
A. PEYROL.

Que jamai plus degun noun pinse
Ges de fremo d'aquéu mestié.
C. BRUEYS.

SE PINSA, v. r. Se serrer la taille, s'habiller étroitement.

PINSA, PINSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Pincé, habillé d'une manière fort juste, étriqué, ée ; élégant, ante.

PINSA (rom. *Pinsac)*, n. de l. Pinsac (Lot).

PINSADO, PIÉUSSAL (l.), s. Action de pincer, de saisir avec une pince ; pour pincée, v. *pessu* plus usité. R. *pinsa*.

PINSAGUÈL, n. de l. Pinsaguel (Haute-Garonne).

PINSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui pince ; épinceteur, euse, v. *espinsaire, airo*. R. *pinsa*.

PINSAMEN, PINSOMEN (l. g.), s. m. Pincement. R. *pinsa*.

PINSAN, PINSA (b.), **PINSAR, QUINSARD** (l.), **PINSARAT** (rouerg.), (cat. *pinsá)*, s. m. Pinson, oiseau, en Gascogne et haut Languedoc, v. *quinsoun* ; pauvre hère, sobriquet que l'on donne aux taffetassiers, à Nîmes.

Pinsan rouquiè, pinson de montagne, v. *quinsoun-gavot ; pinsan d'Espagno*, pinson mâle ; *pinsan marin*, bouvreuil, v. *pivo ; pinsan reiau*, gros-bec, oiseau, v. *pèços ; n'a pas mai de car qu'un pinsar*, il est fort maigre.

Tires d'aigo, quinsard ! tu souffres, pauvre hère ! locution usitée à Nîmes, par allusion aux pinsons que les taffetassiers de cette ville tenaient en cage et auxquels ils faisaient tirer de l'eau au moyen de deux petits seaux en bascule.

Lou pinsan e l'alauseto
Se vouguèron marida.
CH. POP.

Cànti coumo un pinsan.
J. JASMIN.

Galoi coume un quinsard.
L. ROUMIEUX.

R. onomatopée du chant de cet oiseau.

PINSAN, s. m. Variété de raisin, v. *pignoulet, piens*.

• Pinsanat *pour* pinçanat.

PINSARD, ARDO, adj. Pinçard, cheval, jument ou mule dont le pied de derrière ne porte que sur la pointe. R. *pinso*.

• Pinsèl, pinsela, pinselou, v. pincèu, pincela, pincelou.

PINSETO, ESPINSETOS (g.), (it. *pinsette)*, s. f. pl. Pincettes, petites tenailles à mors, v. *gaf* ; ustensile du foyer, v. *moucheto*.

Uni pinseto, na pinseta (lim.), des pincettes.

N'èi pas besoun de pinsetos d'argent.
J. JASMIN.

R. *pinso*.

PINSO, PINCHO (g.), **PINSE** (d.), (port. *pinsa*, it. esp. *pinza)*, s. f. Pince, extrémité antérieure du sabot d'un animal, devant d'un fer de cheval, v. *batihoun* ; barre de fer qui sert de levier, v. *agudo, aigre, pau-ferre, pèd-de-porc*.

La pinso dis artèu, l'extrémité des orteils ; *uni pinso, unos pinsos* (l.), des pinces, espèce de tenailles, v. *bequeto, mourdasso*. R. *pinsa*.

PINSOT (esp. *pinzote*, barre de gouvernail), s. m. Pin sylvestre, pin maritime, v. *pignet, pinastre* ; Pinsot (Isère), nom de lieu.

De vièi pinsot (P. Blanchin), de vieux pins. R. *pin*.

PINSOUN, PINSOU (périg.), **PINJOU** (viv.), **PIÉUSSOU** (querc.), **PEPISSOU** (l.), (esp. *pinzon*, it. *pinzione)*, s. m. Pince-maille, grippe-sou, filou, v. *pito-dardèno* ; pinson, oiseau, t. de caresse, v. *quinsoun* et *pinsan*, plus usités.

Arrapo mous pinsous, les tourno à la cadeno.
MIRAL MOUNDI.

Pinsous, jougaires, feneants,
Macarèls, putos e brigands,
Tout de sa raubo s'amantoulo.
P. HELLIES.

Pès amouriès brancuts bresilho lou piéussou.
J. CASTELA.

R. *pinso*.

PINTA, PINTRA (l. g.), **PINDRA** (g.), (cat. esp. port. *pintar*, lat. *pictum*, peint), v. a. Peindre, v. *pegne* ; caractériser, décrire, dépeindre, v. *depegne, pincela, retraire* ; colorer, déguiser, v. *farda*.

Pinta de verd, peindre en verd ; *vai que pinto*, cela va à ravir, c'est parfait.

PROV. Quau pinto uno flour,
Noun lè douno l'óudour.
— Quau pinto vènd,

ou (m.)

Qu pinto vènde,

il faut parer la marchandise pour la vendre. Le Monge de Montaudon disait déjà :

Qui ben penh
Ben vend.

PROV. BÉARN. Nou i a poudé coum déu que pintre las mounyetos,

il n'y a puissant comme celui qui peint les haricots, il n'est pouvoir que de Dieu.

— Quau se pinto, se vòu vèndre.

PINTA, PINTRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Peint, einte.

Acò 's pinta, c'est fait à peindre ; *telo pintado*, toile peinte.

PINTA, v. n. et a. Pinter, chopiner, sabler, boire, v. *chima, chourla, fioula, flasqueja, gadouneja, pauqueja*.

Pinto pas mau, il boit bien ; *lou trop pinta*, l'abus des boissons.

Diren gaire, pintaren bèn.
C. BLAZE.

Quand avèn bèn pinta
E bèn canta.
F. VIDAL.

SE PINTA, v. r. Se griser, v. *empega*.

PINTA, PINTAT (l.), ADO, part. Pris de vin. R. *pinto*.

PINTADÈU, PINTARDOU (l.), **PINTAROU** (lim.), s. m. Pintadeau, jeune pintade. R. *pintado*.

PINTADISSO, PINTADO, PINTRADO (rouerg.), s. f. Peinture, description, v. *pinturo*. R. *pinta*.

PINTADO, PINTRADO (bord.), **PINTARO** (lim.), **PINTARRO** (g.), **PINTARDO, PIMPARDO, PINCARDO, PINCO** (l.), (port. *pintada)*, s. f. Pintade, poule de Guinée ; marouette, autre oiseau, v. *rascle* ; espèce de coquille univalve ; fritillaire, plante. R. *pinta*.

PINTADO, s. f. Contenu d'une pinte ; séance de cabaret, v. *begudo*. R. *pinto, pinta*.

PINTAGE, PINTRAGE (d.), **PINTRATGE** (g.), **PINTÀGI** (m.), s. m. Action de peindre ou de barbouiller, barbouillage, ce qu'il coûte. R. *pinta*.

PINTAIRE, PINTRAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui peint, qui dépeint ; peintre barbouilleur ; biberon, buveur, v. *bevèire*.

Pèr lou desespèr d'un pintaire,
Moun nas flairo quicon dins l'aire
Coumo de vi qu'es escampat.
A. MIR.

J.-F. Parrocel aguè pèr ciretiero tres fiho pintarello.
ARM. PROUV.

R. *pinta*.

PINTARD, s. m. Pintade mâle, v. *pintado*.

L'estardo, lou pavou, lou pintard, la vanello.
J. AZAÏS.

R. *pinta*.

• Pintardo, pintaro, pintarou, v. pintado, pintadèu ; pintasseia, v. pintouneja ; pintia, v. penchina.

PINTIÉ, s. m. Potier d'étain, marchand ou

fabricant de pintes, v. *estagnié;* Pintié, nom de fam. mérid. R. *pinto.*

PINTO, PIENTO (auv.), (esp. *pinta,* marque), s. f. Pinte, vase d'étain pour le vin, ancienne mesure pour les liquides, v. *justo, pechié.*

La pinte d'Alais valait 1 litre 9 décilitres; celle de Tulle 2 litres, celle de Bordeaux trois quarts de litre.

Vendre soun vin à la pinto, à pot e pinto, à porto-pinto, vendre son vin à pot et à pinte, au détail; *béure pinto,* boire bouteille; *paga pinto,* payer pinte; *acò me tourno pinto de sang,* cela me ravigote, en Périgord; *es un pichoun pot, mai lèn pinto,* se dit d'un petit homme qui boit bien; *brando-pinto,* ivrogne; *trege-pintos-de-chèi,* t. injurieux usité à Bordeaux.

PINTO, s. f. Peigne, en Gascogne, v. *penche;* prêle des marais, v. *counsòudo.*

PINTO-CANÀRI, PINTO-MÒFI, s. m. Terme injurieux et bas.

O pinto-mòfi de judiéu,
Cregnes pas la pepido.
V. GELU.

R. *pinta, canàri, mòfi.*

PINTO-PÀTI, s. m. Vidangeur, saligaud, v. *curo-pàti.*

Teisas-vous, sias que de pinto-pàti.
A. BARTHÉLEMY.

Èro qu'un pinto-pàti,
L'oubrié qu'a fach aquéu tablèu.
L. PICHE.

R. *pinta, pàti.*

PINTO-ROUSSO, s. f. Petite roussette, poisson de mer, v. *cato-d'aigo, cato-rouquiero, estello, lentiho, rousseto.*

• Pintou, v. pintoun; pintoua, v. penchina.

PINTOULA, PINTOURLA (l.), **PINGOURLA** (b.), **PINTOULEJA, PINTOUREJA** (m.), **PINTREJA** (querc.), **PINTOURLEJA** (rh.), **PINTOURLEIA** (d.), **PINTOURLIA** (m.), **PINTROULEJA** (lim.), **PINGOURLEJA** (b.), (esp. *pintorrear),* v. a. Peinturlurer, barbouiller, barioler, émailler, v. *barbouia.*

Vènon pèr espincha ço que Laurèns pintourlejo.
B. LAURENS.

PINTOULA, PINTOULEJA, ADO, part. et adj. Peinturluré, ée.

Dourgo pintoulejado, cruche bariolée.

Gàbio pintourlejado.
L. ROUMIEUX.

R. *pintre, pinta.*

PINTOULÀGE, PINTOURLAGE, PINTOURLEJAGE, s. m. Action de peinturlurer, barbouillage, v. *pinturage.* R. *pintourla.*

PINTOULAIRE, PINTOULEJAIRE, PINTOURLEJAIRE (lh.), **PINTOURLAIRE, PINTOURLEIAIRE** (d.), s. m. Mauvais peintre, peinturreur, barbouilleur, v. *barbouraire.* R. *pintoula.*

PINTOUN, PINTOU (l. b.), (v. fr. *pinton),* s. m. Demi-pinte, chopine, demi-litre en Béarn, 3 huitièmes de litre en Guienne; mesure de vin qu'on distribuait à chaque moine, v. *pecheiroun, pouchoun;* mamelle de vache, v. *pousso;* ivrogne, buveur, v. *pintaire.*

Paga pintou, payer chopine, en Béarn; *gafa-la vedello pèr lous pintous* (b.), saisir la génisse par le pis, prendre l'occasion aux cheveux.

Plouras, pintous e arrapo-mounino.
A. FOURÈS.

R. *pinto.*

PINTOUNEJA, PINTOURLEJA, PINTASSEIA (b.), v. n. Gobelotter, godailler, chopiner, v. *fucieteja, truqueteja.*

Tout en pintounejant on ris, on se chapitro.
L. ALIBERT.

R. *pintoun.*

PINTOUNEJAIRE, s. m. Buveur, qui aime à chopiner, v. *brando-pinto, truquetejaire.* R. *pintouneja.*

PINTOURESC, ESCO (cat. *pintoresch, esca,* esp. *pintoresco,* port. *pitoresco,* it. *pittoresco),* adj. Pittoresque.

Lou rode es di mai pintouresc.
L. GOIRAND.

A subre-tout la toco pintouresco.
T. AUBANEL.

R. *pintre.*

• Pintra, pintrado, pintraire, v. pinta, pintado, pintaire.

PINTRE, PENTRE (auv.), (rom. *pintor, pictor, pinhedor, penheire, pencheire,* piém. *penire,* esp. port. *pintor,* it. *pittore,* lat. *pictor),* s. m. Peintre, v. *pintaire;* sobriquet des gens de Saint-Gély-du-Fesq et de Gabian (Hérault).

Pintre batalié, peintre de batailles; *pintre flouristo,* peintre de fleurs; *pintre counsulàri,* peintre officiel qui, dans certaines villes du Midi, comme Toulouse et Albi, était chargé d'enluminer les registres municipaux et d'y peindre les blasons des consuls (15e, 16e et 17e siècles); *un pintre farié pas soun plus poulit chivau,* ce cheval est parfait de forme.

PROV. Pintre,
Pingre.

— Gela coume un pintre.
— Paure ou gus coume un pintre.
— Cènt an pintre, cènt an gus.

PINTRO (rom. *pencha),* s. f. Tout ce qui sert pour peindre, couleurs, craie, en Gascogne, v. *coulour, pinturo.*

Jou soulo soun la salo pintro
Ount arren que lou prince n'intro.
G. D'ASTROS.

Salo pintro (salle peinte) est mis là abusivement pour *salo pencho.* R. *pintra.*

• Pintrouleja, v. pintourleja.

PINTURA (rom. *pinturar, picturar,* it. *pitturare,* lat. *picturare),* v. a. Peinturer, couvrir de peinture, v. *pintoula, tenchura.*

O Reinié, tant pau te rancures
Que su 'no perdris que pintures
Noun cesses d'amusa ta man.
A. CROUSILLAT.

PINTURA, ADO, part. et adj. Peinturé, ée.

An dessus lou coutet dos barro pinturado.
J. DÉSANAT.

PINTURAGE, PINTURATGE (g:), **PINTURÀGI** (m.), s. m. Action de peindre, barbouillage, v. *pintage.* R. *pintura.*

PINTURO, PINTRURO (l. g.), **PINTRADURO** (rom. *pinctura, pictura, pointura, penchura,* cat. esp. port. *pintura,* it. *pittura,* lat. *pictura!),* s. f. Peinture; description, v. *retra.*

Pinturo à l'òli, peinture à l'huile; *pinturo à la fresco,* peinture à fresque; *ni en figuro ni en pinturo,* ni en réalité ni en apparence; Les Peintures (Gironde), nom de lieu.

• Pintzoura, v. penjoula; pinudo *pour* pinedo.

PINUEI, n. de l. Pineuil (Gironde).

PINUS, n. p. Pinus, nom de fam. mérid. R. *pies, nus* ou *pèd-nus.*

PIÒ (rom. cat. esp. port. it. lat. *pia),* adj. f. Pie, pieuse, v. *pie.*

Obro pio, œuvre pie; *lègo pio,* legs pieux; *plaço Pio,* nom d'une place d'Avignon, qui fut établie sous le pontificat de Pie IV sur l'emplacement de la maison du protestant Parpaille, v. *parpaio.* A Tarascon il y a aussi une *plaço Pio; pio-maire,* pie-mère.

• Pio (auge), v. piso; pio (dent, pointe), v. pivo; pio (chanvre), v. peso; pio (capture), v. piho; pio (haillon), v. peio; piò, pioch (puy), v. pue.

PIÒ (b. lat. *pea, peda),* s. f. Pièce de terre, en Dauphiné, v. *pèço.*

PIÒ, PIOC (g. b.), s. m. Dent, fourchon, crochet, cheville de fer, en Gascogne, v. *benc, cro.* R. *pivo* ou *pic.*

PIÒ, PIOC (g. b.), s. m. Poussin, en Béarn, v. *poucin, poulanchoun.* R. *pidu.*

PIOCHO, PIOSSO (l.), (rom. *pocha, poncha),* s. f. Pioche, v. *magau, picasso, picolo, trenco.* R. *picosso.*

PIOCO, PIOQUE (b.), s. f. Jeune poule, en Béarn, v. *pouleto.*

E nado pioco ne hèi gouèus
Yamès abant d'esta garlo.
I. SALLES.

R. *pioc.*

PIOCO, s. f. Pécune, argent, monnaie, v. *picaioun.*

Avè de pioco, avoir du quibus.

Anè 'scoundre li pioco au fin-founs de sa cavo.
J. ROUMANILLE.

R. *bioco* ou *pico.*

• Pïofo, v. pelofo; pioi, v. pièi; pioine, v. choine; pioi-que, v. pièi-que; piol (poil), v. péu; piola (piauler), v. piéula; piola (peler), v. pela; piolard, v. pelard; piolha, v. pialha; piolhou, v. peloun; piol-muda, v. péu-muda; piolo (hache), v. apiolo; piolo (pioche), v. picolo; piolo (oiseau), v. piéulo; piolo (pile), v. pielo; piolodis, v. peladis; piolissou, v. pelissoun; piolous, v. pelous; piol-plantat, v. péuplanta; piol-pres, v. péu-pres; piolut, v. pelu; piono, v. péuno; piosou, v. piesoun; piosco, piosque (qu'il puisse), v. poudé; piossou, v. picassoun.

PIOT, PIOC (bord.), **PUOT** (rouerg.), **POULOI** (g.), s. m. Dindon, coq d'Inde, en Languedoc, v. *dindard, dindoun, gabre;* sot, imbécile, v. *bòchi;* rougeole, maladie, v. *senepioun;* Piot, nom de fam. languedocien.

Piot sóuvage, outarde, v. *estardo; bandat coumo un piot,* soûl comme une grive; *bèsti coumo un piot,* bête comme un pot; *es pas tant piot,* il n'est pas si bête; *l'ilo de Piot,* nom d'une partie de l'île de la Barthelasse, près Avignon; *meco de piot,* roupie de dindon; amaranthe à épi, v. *blet-rouge;* renouée d'Orient, v. *co-de-rat;* persicaire, v. *erbo-de-sant-Cristòu,* plantes à épis rouges.

PROV. Rouge coumo uno meco de piot.

Buta lous piots, chasser devant soi les dindons, tituber, chanceler d'ivresse. R. *poulot* ou *piéuta.*

PIOT, PIVOUET, PIBOUES, s. m. Le piot, le vin, en Languedoc, v. *piagno, piancho.*

D'un bon piot s'embraigo.
J. ROUDIL.

R. *piot 1.*

Piotat, v. pietat.

PIOTO, PUOTO (rouerg.), s. f. Dinde, poule d'Inde, en Languedoc et Agenais, v. *dindo;* niaise, nigaude, v. *bedigasso;* pomme de sapinette, v. *pigno.*

Prene la pioto, se griser.

Las piotos s'envan poundre.
G. DELPRAT.

Te callié capous et piotos,
De bèl pèis, de bouns pastis.
H. BIRAT.

R. *piot.*

• Pioto (petite) *pour* pichoto; pioto (patte), v. piauto, pauto; piotou, v. pioutet; piou (pou), v. pesou; piou (cri), v. piéu; piòu (brou), v. peiòu.

PIÒU, s. m. Le Piol, nom de quartier, à Nice.

PIOUAR, s. m. Grappin, en Velay, v. *grapin.* R. *pivan.*

• Piouca, v. piéuca; pioucèl, pioucello, v. piéucèu, piéucello.

PIOUCHA, v. a. et n. Piocher, v. *pica, picouna, trenguеja;* t. de jeu, prendre plusieurs pions ou plusieurs cartes, afin de pouvoir faire suite au jeu, v. *rifla.*

Pioche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon,

Un riche meinagié piouchavo.
P. FIGANIÈRE.

R. *piocho.*

PIOUCHAGE, PIOUCHÀGI (m.), s. m. Action de piocher, v. *trenquejage.* R. *pioucha.*

PIOUCHAIRE, ARELLO, AIRIS, s. Celui, celle qui pioche, en Dauphiné, v. *fousèire.* R. *pioucha.*

• Pioufo, v. piéufo; pioula, pioulaire, pioulano, *pour* piéula, piéulaire, piéulano; pioule *pour* piéule; pioui, v. pièi.

PIOULENC, s. m. Le Piolenc, ruisseau de Périgord, affluent de l'Ille.

PIÓULENC (b. lat. *Podiolanum),* n. de l. Piolenc (Vaucluse), où était un monastère de bénédictines, patrie du général Philippe Corsin (1773-1854).

PIÓULENQUIÉ, IERO, adj. et s. Habitant de Piolenc, v. *granouié.*

• Pioulet, piouleta, v. piéulet, piéuleta.

PIOULETO, s. f. Petite hache, hachereau, v. *destraleto.* R. *piolo, apiolo.*

• Pioulhou, v. pesouious ; pioulin, pioulo, *pour* piéulin, piéulo.

PIOUMBIN (it. *piombino,* plomb, sonde), s. m. Castagneux, cincle, oiseaux plongeurs, v. *cabussaù.*

PIOUN, PÏOUN (niç.), **PIEN** (m.), (rom. *peon, peo, pezo, peonet,* cat. *peó,* esp. *peon,* it. *pedone),* s. m. Pion, pièce du jeu d'échecs ou de dames ; outil de chanvrier, v. *picaire ;* jeton, v. *jitoun ;* écu, sou, v. *pioco ;* nom de fam. méridional.

S'es leissa dama lou pioun, il s'est laissé damer le pion ; *damave d'aquéu pioun,* c'est ce que je voulais dire. R. *pedoun.*

• Pïoun (chiffon), v. peioun ; pioun, oundo, *pour* prefound, oundo.

PIOUNA, v. n. t. du jeu d'échecs. Pionner. R. *pioun.*

• Piouna, piounado, *pour* piéuna, piéunado.

PIOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui pionne, au jeu d'échecs ou de dames. R. *piouna.*

PIOUNIÉ, PIOUNIÈ (l.), s. m. Pionnier, v. *gastadou.* R. *pioun.*

• Piouno, v. péuno ; pïounous, v. peiounous.

PIOUNSAT, n. de l. Pionsat (Puy-de-Dôme).

• Piou-piou *pour* piéu-piéu ; piouret, v. pihouret.

PÏOUS, PIÉUS (l.), **OUSO** (rom. *pios, pius,* lat. *pius),* adj. Pieux, euse, v. *pie.*

Guihèn lou Pious, Guillaume le Pieux, comte d'Auvergne et duc de Guienne (10e siècle) ; *pïousi femo,* pieuses femmes.

En l'ounour d'Antouni lou Piéus,
Coumo Cesar'tratat en diéus.
E. BIRAT.

• Pïous (haillonneux), v. peious ; piousado, v. piéusado.

PÏOUSAMEN, PIOUSOMEN (l. g.), (rom. *piamen, piament,* cat. *piament),* adv. Piousement, v. *devoutamen.*

Piousamen avèn barra si plago.
T. AUBANEL.

E soun urno à Bon-Pas pourtèron
Piousamen.
H. MOREL.

R. *pïous.*

• Piouscas *pour* pousqués (puissiez), v. poudé ; piouse, v. piéuse ; piousiè, v. piéusié ; piousou (puceron), v. piéusou ; piousou (pinson), v. pinsoun ; piousous, v. piéusous ; piousa, piioussal, v. piéussa, piéussal ; pioussou, v. piéussou ; piouta, v. piauta ; piouta, piéuta, v. piéuta.

PIOUTADO, s. f. Couvée d'une dinde, troupe de dindons, v. *couvado.* R. *pioto.*

PIOUTENC, ENCO, adj. Qui n'y voit pas le soir, comme les dindons. R. *piot.*

PIOUTAIRE, PIOTAIRE, PIOUTIÈ, IÈIRO, AIRO, s. Dindonnier, ièro, en Languedoc, v. *dindié, iero.*

Armat coumo un pioutaire,
A. MIR.

armé d'un roseau. R. *piot.*

• Pioutaire, piontarèl, v. piéutaire.

PIOUTET, PIOUTOU, s. m. Dindonneau, en Languedoc, v. *dindounèu.* R. *piot.*

*• Piouto, piéuto, v. piéuto ; piouts, v. piéuse ; piouve, v. piéuve ; piox, v. pioch, pue.

PIPA, APIPA (rom. cat. esp. *pipar,* it. *pipare),* v. a. et n. Aspirer avec un chalumeau, attirer par aspiration, humer, sucer, v. *pivela, suça* ; fumer la pipe, v. *fuma, tuba ;* n'avoir rien à manger, jeûner, attendre, v. *baduca ;* piper, prendre à la pipée, v. *bresa, chila, piéuleta ;* tromper au jeu, v. *enfiela ;* être en colère, avoir du dépit, v. *pegina.*

Pipa lou sang, sucer le sang ; *pipa l'aire pur,* humer l'air pur ; *pipa li cartо,* se dit de ceux dont on croit que la présence porte malheur au jeu, v. *enlabrena ; dison que li serp pipon lis aucèu,* on dit que les serpents fascinent les oiseaux et les attirent dans leur gueule ; *n'en pipo pas uno,* il ne dit mot.

E vous-aus qu'uno elhado pipo,
Esprits escalfurats d'amour.
P. GOUDELIN.

Canten, beven, pipen, lou matin, la vesprado.
C. BLAZE.

PIPA, PIPAT (g. l.), ADO, part. et adj. Aspiré, humé ; attiré, fasciné, ée. R. *pipo.*

• Pipach, v. papach ; pipachado, v. papachado.

PIPADO, PIPA (d.), **PIPÈIO** (lim.), (cat. *pipada),* s. f. Contenu d'une pipe, pipe de tabac ; pipée, espèce de chasse, v. *quilo ;* fleur de colchique, v. *bramo-vaco, nadiho ;* fleur de tussilage, v. *flour-de-pipo ;* primevère, v. *primadello ;* pour poupée, v. *poupado.*

Fumen encaro uno pipado, fumons encore une pipe.

Di serp l'aucèu cren plus l'orro pipado.
J. MONNÉ.

R. *pipo.*

PIPAIA, PIPALHA (l. g.), v. n. Fumer la pipe, en mauvaise part.

Lou mendre mourpioun trobo un so
Pèr pipalha : fau vese acò.
A. FERRAND.

R. *pipa.*

PIPAIRE, APIPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui aspire, qui hume, qui suce ; fumeur, v. *fumaire ;* pipeur, filou, v. *embulaire ;* sobriquet des gens de Rognonas (Bouches-du-Rhône). R. *pipa.*

• Pipalh, pipalha, *pour* pigalh, pigalha.

PIPAN, s. m. Pipe, grand tonneau, v. *bouto.* R. *pipo.*

• Pipanto, pipardo (poupée), v. poupado, poupardo.

PIPARDO, s. f. Grosse pipe, grande futaille, v. *pipan.*

Anen, campagnards, campagnardos,
Tusten assemals e pipardos.
J. JASMIN.

R. *pipo.*

PIPARIÉ, s. f. Action de fumer la pipe incessamment, v. *tubèio.* R. *pipa.*

PIPAROT, s. m. Petit tonneau, dans l'Hérault, v. *pipot.*

Encavalant soun vin pipo sus piparot.
J. SANS.

R. *pipan.*

PIPASSO, s. f. Grosse pipe, vilaine pipe, v. *cachimbau.*

Ou siegue à-n-aquelos pipassos
Loungos de proche de dos brassos
Dount se servisson pèr fuma.
H. BIRAT.

R. *pipo.*

• Pipat, v. papach ; pipat-rouch, v. papa-rous.

PIPAUD, PIPAUT (g.), **AUTO** (rom. *pipaut),* s. et adj. Petit drôle, en Béarn, v. *marrias ;* sale, désordonné, ée, paresseux, euse, en Gascogne.

Mès brigo ne sounyabo ad acò lou pipaut.
T. LAGRAVÈRE.

Ero n'a jamès nat repaus,
Veraio hounto déus pipaus.
G. D'ASTROS.

R. *pipot?*

PIPAUDOUN, POUPARDOUN (m.), s. m. Enfant à la mamelle, nourrisson, v. *nourridoun, tetaire ;* nouet qu'on fait sucer à un enfant, pour l'empêcher de pleurer, v. *tetarello ;* nouet qu'on fait bouillir, v. *cstoupoun, neno.*

Moun vèntre es plen d'un pipaudoun.
C. BRUEYS.

Souérti lou pipaudoun, séqui lou bacinet.
P. BELLOT.

Fau qu'agués embouca
Un pipaudoun de grano bourboutino.
T. GROS.

On croyait autrefois qu'en mettant un *pipaudoun* de cendres dans le gousset du fiancé, on serait toujours aimée. R. *pipaud.*

• Pipauta, v. empipauta.

PIPEIAIRE, PEPEIAIRE, s. m. Oiseleur à la pipée, en Limousin, v. *bresaire, machoutiè.*

Dins la veichado d'un adré pipeiaire.
ALM. LIM.

R. *pipèio, pipado.*

PIPEJA, v. n. Aspirer un peu, prendre avec les lèvres, fumer la pipe.

Fau qu'assaja la cansouneto,
Pipeje un pau lou calamèu.
M. DE TRUCHET.

Tout pipejo ellavau.
J. DÉSANAT.

R. *pipa.*

PIPELLO, s. f. pl. Jeu d'enfants connu dans la Drôme : *jouga i pipello.* R. *pipo.*

• Pipèt, v. pripèt.

PIPETO, s. f. Petite pipe, jolie pipe, v. *brulot, cachimbalet ;* ivrogne, en Dauphiné, v. *pipo-moust, suço-vin.*

Quand lou gus es bèn plen e la pipeto abrado.
P. BELLOT.

Tout acò fuso lèu coumo vesèn passa
Lou fum de la pipeto.
A. CROUSILLAT.

R. *pipo.*

PIPÈU, s. m. Pipeau, v. *flahutet* plus usité.

Autant vaudrié brisa sa plumo e si pipèu.
J. DÉSANAT.

R. *pipo.*

PIPI, s. m. Proxénète, à Marseille, v. *mucarèu, siblaire.*

Marit pipi, mari complaisant, v. *pipi.* R. *pèpi.*

PIPI, s. m. t. enfantin. Pipi, v. *pissagno, pisseto ;* pour parrain, v. *pipin.*

Faire pipi, faire pipi, pisser. R. *pissa.*

PIPI, s. m. Pitpit, nom qui désigne plusieurs petits oiseaux, v. *cici, piéulin.* R. onomatopée.

• Pipiadge, pipiatye, v. pepiage ; pipido, pipidoun, v. pepido, pepidoun.

PIPIÈRO, n. de l. Pipière, près Saint-Nazaire (Var).

PIPIÉU, PIPÌOU (b.), (lat. *pipio),* s. m. Petit poussin, v. *poulanchoun ;* f. enfantin, oiseau, en Béarn, v. *piéu-piéu ;* petit pied, v. *pepièu ;* pupile, dans les Alpes, v. *pupile.*

Moun fraire es pipiéu, mon frère est un enfant, est mineur.

Un pipiéu toujour piéuto e toujour piéutaren.
V. THOURON.

PIPIGNA (SE), v. r. Se plaindre, se dépiter, en Rouergue, v. *pimpina, plagne.* R. *pipin.*

PIPIN, PEPIN (bord.), **PIPI** (lim.), **PUPI** (l.), s. m. t. enfantin. Grand-papa, en Limousin et Languedoc, v. *grand, mimi, papet, papoun ;* parrain, en Gascogne, v. *peirin.*

Lou pipin e la mimin, l'aïeul et l'aïeule.

Se n'aièuoi augut un pipin canounge.
CÉNAC-MONCAUT.

Lou pipi es al cantou,
Pourtara lou fougassou.
CH. DE NOUREICE.

R. *papa.*

PIPINÈS (b. lat. *Podium Pinosium),* n. de l. Pipinès (Lot-et-Garonne).

• Pipiò, v. pepido ; pipiou, v. pipiéu ; pipiéunia, v. espepidouna ; pipitre, v. pupitre ; piple, pipliè, v. pibo.

PIPO (rom. *pipa,* tube, pipeau, cat. esp. port. it. *pipa),* s. m. Pipe, calumet, v. *brulo-taba, cachimbau, galifo, tubanto ;* feuillette, grande futaille, contenant 6 hectolitres en Béarn, v. *bouto, pipan ;* galle de chêne, v. *cassenolo.*

Garni uno pipo, charger une pipe ; *abra, aluma, atuba la pipo,* allumer la pipe ; *fuma, tuba la pipo,* fumer la pipe, éprouver du dépit ; *pipo de turc,* pipe longue ; *vau pas uno pipo de taba,* il ne vaut pas un clou à soufflet ; *m'as roumpu la pipo,* tu m'ennuies ; *pipo, flour-de-pipo,* fleur de tussilage, que l'on fume en guise de tabac ; fleur de narcisse, dans les Alpes.

La pipo tèn dos barrico, la pipe contient deux barriques ; *redoula coumo uno pipo,* rouler comme un tonneau, v. *bouto (faire la) ; pipo de mau* pour *bubo,* bube, élevure, pustule, en bas Limousin ; *mau de pipo lou vire ! que mau de pipo vous trevire !* sorte d'imprécation qu'on trouve dans Rabelais.

Tuba la pipo e caressa Babèu.
A. MICHEL.
Tous lous que fan acò, mal de pipos lous vire.
A. GAILLARD.
PROV. LIM. A sant Martin,
Tuo toun porc, mete l'auco au toupin,
Trauco ta pipo, béu toun vin,
E counvido toun vesin.

PIPO-MOUST, s. m. Biberon, buveur, ivrogne, v. *pipelo, souflo-moust.* R. *pipa, moust.*

PIPO-REDOLO, s. f. Rotation d'un tonneau, tour sur soi-même, v. *redouloun, regolobarriéu.*

Va, cour, tourno en fasent milo pipo-redolos.
DAVEAU.
Mais la rosso tourna fa la pipo-redolo.
ID.

R. *pipo, redoula.*

PIPO-SANG, s. m. Sangsue ; vampire, v. *tiro-sang, iruge.* R. *pipa, sang.*

• Pipochado, v. papachado.

PIPOT (rom. *pipot*, esp. *pipote*, lat. *pipotus*), s. m. Petite futaille, tonneau, tiercon, en Gascogne, v. *boutarèu ;* petit homme ventru, v. *bidouire ;* tumeur, œdème, v. *apoustemiduro.*

Pipot de mèu, baril de miel ; *jouga à quatre pipots* (g.), jouer au monde renversé, v. *descargo-barrau, outire ; cabusson à quatre pipots* (Goudelin), ils tombent à la renverse, pêle-mêle ; *sèmblo un pipot*, il ressemble à une outre ; *ufla coume un pipot*, enflé comme un abcès.

PROV. GASC. Aquest mounde es un pipot :
Tiro qu pot.

R. *pipo.*

PIPOU (lat. *papula*, bouton), s. m. Bouton de rose ou d'autre fleur, en Dauphiné. R. *pipo.*

• Pipou *pour* Felipoun ; pipóudoun, v. pipaudoun ; pipoul, v. pibo.

PIPOULET, s. m. Grenouillette, espèce de renoncule, en Dauphiné, v. *lagagno, ranouncle.* R. *pipou.*

PIPOULO, s. f. Pourpier, en Périgord, v. *bourtoulaigo, pripèt.*

PIPOUTIÉ, s. m. Tonnelier, à Toulouse, v. *barralié, boutié.* R. *pipot.*

• Piqueherro *pour* pico-ferre ; piquenic, v, pico-nico ; pique-poul, pique-pout, v. picopoul ; piquerlan, v. picardan.

PIQUERNO, PICARNO (d.), **PIQUERLO, PICARLO** (for.), s. f. Chassie, humeur des yeux, en Dauphiné, v. *cassido, lagagno ;* cécité chez les chamois, dans les Alpes, v. *avogo ;* coquelicot, v. *mau-d'uei.*

En sorte la piquerno
Pèr i vèire aussi bèn qu'avec uno lanterno.
REYNIER DE BRIANÇON.

PIQUERNOUS, PICARNOUS (d.), **PICARLOUS** (for.), **OUSO**, adj. Chassieux, euse, v. *lagagnous.* R. *piquerno.*

PIQUESOUN, PICASOU (l.), (esp. *picazon*), s. f. Picotement, v. *prusour, pougnesoun.* R. *pica.*

PIQUET (cat. *piquet*, esp. port. *piquete*, it. *picchetto*), s. m. Pieu, piquet, étai, v. *pau ;* plantoir, en Dauphiné, v. *cavilho ;* torche-pot, oiseau, v. *pi-blu ;* certain nombre de soldats, v. *moulounat ;* droit de mouture qu'on prend au moulin, v. *móuturo ;* terme usité au jeu de la pierrette ; nom de fam. prov. dont le fém. est *Piquelo.*

Jo de piquet, jeu de piquet, espèce de jeu de cartes. En bas Limousin, on donne ce nom à un jeu d'enfants dans lequel un des joueurs jette un pieu contre terre pour l'y enfoncer ; un autre lance le sien contre celui-ci et s'il parvient à l'arracher, il peut le rejeter aussi loin que ses forces le lui permettent, et celui à qui il appartient est obligé de l'aller chercher ; *aquelo coumtara au piquet*, celle-là est singulière ; *planta, dre coume un piquet*, droit comme un piquet ; *metre quaucun de-piquet*, planter là pour reverdir, faire attendre ; *leva lou piquet*, plier sa tente, décamper.

PROV. Lou piquet n'intrè jamai dins la tèsto d'un ase.

R. *pic, pi.*

PIQUET, PINQUET (l.), **PINGUET** (g.), (esp. *pequeño*), adv. Petit à petit, chiquet à chiquet.

Fa piquet, fa pinquet, économiser, aller doucement, manger plus de pain que de viande, v. *pichoun ; piquet-piquet*, petit à petit.

PROV. LANG. Qui fa pinquet,
Fa lounguet.
— Dal meiour mos cal fa pinquet.

PIQUETA, v. a. Piqueter, jalonner avec des piquets ; soutenir avec des étais, v. *pieja.*

SE PIQUETA, v. r. S'arrêter, se fixer, se planter, v. *aplanta.*

S'escalabro pertout, se piqueto tout court.
A. MIR.

PIQUETA, PIQUETAT (l. g.), ADO, part. et adj. Piqueté, ée ; immobile ; pour tacheté, v. *picouta.*

Piqueta coume un ro, solide comme un rocher. R. *piquet.*

PIQUETADO, s. f. Rangée de piquets ; rangée de pieux, v. *palenc.* R. *piqueta.*

PIQUETAGE, PIQUETATGE (g.), **PIQUETÀGI** (m.), s. m. Action de piqueter ; palissade, v. *palisso.* R. *piqueta.*

PIQUETO, PICHETO (d.), (esp. *piqueta*), s. f. Serpe, serpette, v. *picourullo, poudet ;* outil pour ôter le tartre des tonneaux, v. *rascleto ;* battoir de lessiveuse, en Dauphiné, v. *bacèu.*

L'ome, coumo un rasin quilhat sus la souqueto,
Dèu senti qualque jour lou talh de sa piqueto.
P. GOUDELIN.

R. *pico.*

PIQUETO, s. f. Jeu qu'on fait avec des épingles cachées dans la poussière, v. *bes ;* boulette ; variété de petite olive ; pour piquette, v. *cigado, respiè, trempo.* R. *pica* ou *pigue.*

PIQUETO, s. m. Pic grimpereau. R. *pi, pic.*

PIQUIÉ (esp. *piquero*, it. *picchiere*), s. m. Soldat armé d'une pique ; celui qui se pique, v. *picard.*

Li piquié de La Rèulo, les piquiers de La Réole, le bataillon des volontaires de cette ville, à la Révolution. R. *pico.*

PIQUIERO, PICHIERO (a.), **PEQUIERO** (Var), s. f. Pique, rivalité, débat, querelle, fâcherie, emportement, colère, dépit, v. *mousco, pico.*

Avè de piquiero, prene de piquiero, se piquer d'émulation ; se quereller ; *de piquiero*, de dépit, par malice ; *prendre la piquiero*, se fâcher, prendre la mouche ; *a pres uno piquiero*, il a pris une colère ; *acò 's ma piquiero*, cela me chagrine. R. *pica.*

• Piquini, v. pico-nico ; piquit *pour* petit ; piquro *pour* picaduro.

• Pir, v. pire ; pir *pour* pèr.

PIRALO (lat. *pyralis*), s. f. Pyrale, insecte de la vigne.

PIRAM (esp. *Piramo*, rom. *Piramus*, lat. *Pyramus*), n. p. Pyrame.

PIRAMIDALO, s. f. Campanule pyramidale, plante. R. *piramidau.*

PIRAMIDAU, PIRAMIDAL (l.), **ALO** (cat. esp. *piramidal*, port. *pyramidal*, it. *piramidale*), adj. Pyramidal, ale.

Castagnié piramidau, variété de châtaignier originaire des environs d'Annonay.

E ma formo piramidalo
Sès grand mistèri n'es pas talo.
G. D'ASTROS.

R. *piramido.*

PIRAMIDO (cat. it. esp. *piramide*, port. *pyramide*, lat. *pyramis, idis*), s. f. Pyramide.

La plaço de la Piramido, place d'Avignon, ainsi nommée en mémoire d'une pyramide que le vice-légat Alex. Colonna avait fait élever sur l'emplacement de la maison d'un proscrit nommé Chaissy, à la suite d'une insurrection réprimée ; *la piramido d'Arle*, nom que le peuple donne mal à propos à l'obélisque antique que l'on voit à Arles ; *la piramidó de La Penello*, antique monument sépulcral que l'on voit à La Penne, près Marseille ; *piramido de rampau*, support de forme pyramidale sur lequel les marchands de *rampau* mettent leur marchandise en loterie.

PIRANÉS, ESO, adj. *La Muso piraneso*, de B. Larade (1609). R. *Pirenèu ?*

• Pirard, v. peirard ; pirastre (beau-père), v. peirastre.

PIRASTRE (lat. *pyraster*), s. m. Poirier sauvage, v. *peras, perussié.*

Un grand pirastre negrejavo.
MIRÈIO.

PIRATARIÉ (cat. esp. it. *pirateria*, port. *pirataria*), s. f. Piraterie. R. *pirato.*

PIRATO (it. *pirato*, esp. lat. *pirata*), s. f. Pirate, v. *coursàri, escumaire, felibustié.*

Monte tourna sus ma fregato
E m'entorne fa lou pirato.
C. FAVRE.

• Pircagnan, v. picardan.

PIRE, PÌRI (l. g.), **PIR** (g.), **PI** (d.), **IRO** (rom. *peire, pior, peior*, it. *peggiore*, cat. lat. *pejor*), adj. comparatif. Pire, plus mauvais, aise, v. *pièje ;* pis, plus mal, v. *pis ;* plus, v. *mai.*

Es piro que sa maire, elle est plus méchante que sa mère ; *es pire que poulit*, il est très gentil ; *soun pire que bèu*, ils sont fort grands ; *prene li causo au pire*, prendre les choses au pis ; *de mau en pire*, de mal en pis ; *de pire en pire*, de pis en pis ; *au pire ana*, au pis aller ; *lou pire es que*, qui pis est ; *riguè de pire*, il rit bien davantage.

Iéu noun vous sabriéu pas dire,
Quand bèn mire,
Qui fa pire.
LOU CARRETEIROUN.

PROV. De dous marrit man fau fugi lou pire.

• Pirello, v. peirello.

PIRELOUN, s. m. Acarne, poisson de mer, en Guienne, v. *bèl-uei.*

PIRENÈU (cat. *Pirinèus*, esp. *Pirineos*, it. *Pirenei*, b. lat. *Montes Empirei*, lat. *Pyreneus, Pyrenæi*), s. m. pl. Pyrénées, chaîne de montagnes située entre la France et l'Espagne, v. *port* 3.

Lis Aut-Pirenèu, les Hautes-Pyrénées ; *li Bas-Pirenèu*, les Basses-Pyrénées ; *li Pirenèu-Ouricntau*, les Pyrénées-Orientales ; *tratat di Pirenèu*, le traité des Pyrénées, par lequel le Roussillon et la Cerdagne furent cédés à la France.

• Pireto, v. peireto.

PIRÈU (lat. *Pirœum*), s. m. Le Pirée, port d'Athènes.

• Piri, v. peri ; pirié, v. perié.

PIRIÉU, n. p. Piriou, nom de fam. prov.

• Pirin, v. peirin ; piringueto, v. perinqueto.

PIRITO (lat. *pyrites*), s. f. t. sc. Pyrite.

• Pirle, pirlo, v. pielo 2.

PIROC, s. m. Germe, pousse des céréales, en Gascogne, v. *grèu.* R. *peluc.*

PIROL, OLO (b. lat. *pirolus*, écureuil, *pirulus*, étourneau), s. Fat, fou, simple d'esprit, en Languedoc, v. *arlèri, innoucènt.*

Garo lou pirol, voyez le fat.

Paure pirol!
FAGET.

Se trufo del pirol qu'aimo mai s'esclata,
Pèr passa soun camì, que coumo el s'entuta.
MIRAL MOUNDI.

Las pirolos
Aimon pas le soureìh que les hè bimbarolos.
B. CASSAIGNAU.

PIROLO, s. f. Pirole, plante dont la feuille ressemble à celle du poirier ; noix de galle, en Vivarais, v. *galo.* R. *pero.*

• Pirolo (chaudière), pirôu, *pour* peirolo, peiròu ; pirou, v. pieroun.

PIROUCA, v. n. Germer, pousser, percer, en parlant des plantes (Cénac-Moncaut), v. *grela.* R. *piroc.*

PIROUCOURÀ, v. n. Glousser, en parlant des dindons, dans le Gers, v. *glouglouta.*

PIROUETA, v. n. Pirouetter, v. *viroula.*

Souerte en pircuetant.
P. FIGANIÈRE.
Lou vies-ti pas pirouetant
A chasque istant?
REYMONENQ.

R. *piroueto.*

PIROUETO (it. *piroetta),* s. f. Pirouette, v. *virouleto.*

Sul pèd dreit fa dos pirouetos.
H. BIRAT,

• Pirouié, v. peiroulié; piroulado, piroulet, v. peiroulado, peiroulet.

PIROULETO, s. f. Bête à Dieu, coccinelle, en Vivarais, v. *bèsti-dóu-bon-Diéu, bimbarolo, catarineto, galineto, parpaiolo.*

En Vivarais, cet insecte est considéré comme l'intercesseur du beau temps, et les enfants qui veulent faire quelque partie de plaisir le font envoler en lui chantant :

Pirouleto dóu bon Diéu,
Volo, volo dins lou cèu!
A Diéu mounto ma prelero :
Deman es pèr s'amusa,
Que deman çai plogue pa!

R. *pirol.*

• Piroulié, v. peiroulié; piroutello, v. pinatello.

PIRRICO, s. f. t. sc. Pyrrhique, ancienne danse grecque.

Retrais un poulit tablèu de nouesto pirrico.
F. VIDAL.

PIRRUS (lat. *Pyrrhus),* n. d'h. Pyrrhus.

Pirrus di Baus, Pyrrhus des Baux, révolté contre le roi de Naples en 1487.

• Pirtout, v. portout.

PIS, PICH (a. g.), (rom. *pis,* angl. *piss,* it. *piscio,* all. *pisse),* s. m. Pissat, urine, v. *pissagno, pissin, ourino;* le Pis ou Nartubie, affluent de la rivière d'Argens (Var).

Senti lou pis, sentir le pissat; *lou pis de canello,* le vin.

PROV. Dins lou jas e lou pis
Tout se fai, tout se nourris.
— Entre la merdo e lou pis
Lou bèl enfant se nourris,

se dit des enfants au maillot.

PIS, PIÈI (lim.), **PIÈICH** (g.), **PI** (d.), (rom. *pics, picg, piegz, peigz, pietz,* lat. *pejus),* adv. comparatif. Pis, plus mal, v. *pire, sourdeis.*

De mau en pis, de mal en pis; *tant-pis, tont-pièi* (lim.), tant pis; *au pis ana,* au pis aller; *acò 's lou pis ana,* c'est le pis aller; *le pis es que* (Goudelin), le plus mauvais, c'est que,

PIS (rom. *Pi, Piis),* n. de l. Pis (Gers); Pys (Basses-Pyrénées).

• Pis (poitrine), v. pies; pis (pins), v. pin.

PISA (rom. port. *pisar,* v. cat. *pitjar,* dauph. *piser,* esp. *pisar,* lat. *pisare, pinsare),* v. a. Battre les châtaignes séchées à la fumée, pour en ôter la peau, v. *pica, saqueta;* écraser, écacher, v. *espisa, espóuti.*

Vuei pisan, aujourd'hui nous battons nos châtaignes.

PIEA, PISAT (g. l.), **ADO,** part. et adj. Battu, ue.

PISADO, s. f. Battage des châtaignes, action de les battre ou de les fouler.

Pèr pisado, pèr piscados (l.), au battage des châtaignes. R. *pisa.*

PISADOU (dauph. *pisouer,* esp. port. *pisador),* adj. et s. m. Qui sert à battre.

Sa pisadou, sac dans lequel on met les châtaignes qu'on veut battre, v. *bourgnaco.* R. *pisa.*

PISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. port. *pisador),* s. Batteur de châtaignes.

Souco de pisaire, billot sur lequel on bat un sac de châtaignes. R. *pisa.*

• Pisan *pour* paisan,

PISAN, ANO (rom. cat. *Pisan,* lat. *Pisanus),* adj. et s. Pisan, ane, de Pise.

PISANÇOUN (rom. *Pisencens, Pisanczan,* lat. *Pisantianum* 1070), n. de l. Pisançon (Drôme, Hautes-Alpes).

PISCANTINO (v. fr. *piscantine,* boisson faite avec des cormes), s. f. Mauvais vin, en Dauphiné.

« A boyre belle piscantine et beau cormé ». R. *picant?*

PISCINO (rom. *pissina,* cat. esp. port. it. lat. *piscina),* s. f. Piscine, v. *bacin, pesquié.*

Ero en Jerusalem al-prèp de la piscino.
A. GAILLARD.

• Piscoualho *pour* bescouaio; piscu *pour* pouscu, v. poudé; pisichin, v. pisso-chin.

PISO PISE (l.), **PIO, PIÉ** (a.), (port. *pia),* s. f. Auge en pierre de forme ovale ou circulaire, servant d'abreuvoir ou de cuvier pour la lessive, v. *pielo;* égrugeoir, mortier, v. *mourtié, trissadou;* petit creux, v. *cros;* Pize, Lapise, noms de fam. dauphinois.

Pèr lous metre deman à trempa dins la pise.
P. VIDAL.

L'istourian Lapiso, Joseph de Lapise, historien de la principauté d'Orange (1583-1646). R. *pisa.*

PISO, PESO (rom. cat. it. esp. *Pisa,* lat. *Pisæ),* n. de l. Pise, ville d'Italie; espèce d'indienne à fond blanc, usitée au 18e siècle.

Sa pousturo es fouert semblablo au clouquié de Piso.
C. BRUEYS.

PROV. Larroun de Piso : de jour se baton, la nue raubon ensèn.

— Lou secours de Piso, tres jour après la bataio, ou bien

Arriba à poun coume li Venician, tres jour après la bataio.

Ce dicton est célèbre en Italie.

PISO-PAN *(qui égruge le pain),* n. p. Pizepan, nom de fam. prov. R. *pisa, pan.*

PISO-SAU *(où l'on égruge le sel),* s. m. Égrugeoir, mortier, en Dauphiné, v. *trissoun.* R. *pisa, sau.*

PISOUN, PISOU (l.), **PISOT** (rouerg.), s. m. Petite auge pour faire boire la volaille, pierre creusée en conque v. *pieleto.* R. *piso.*

PISOUN (rom. esp. *pison,* pilon), n. p. Pison, nom de fam. prov. R. *piso.*

• Pisque, v. pièi-que; pisqui-pas, v. pequis.

PISSA, PICHA (a. b. g.), (cat. *pixar,* it. *pisciare,* all. *pissen),* v. n. et a. Pisser, uriner, v. *brounza, brounzina, escampa d'aigo, ourina;* jaillir, couler par jets, ruisseler, v. *giscla, raja;* pleuvoir à verse, v. *espousca;* ne plus mordre l'écrou, en parlant d'une vis, v. *escrouba.*

Pissa au lié, pisser au lit; *pissa de sucre,* avoir le diabète; *pissa lou sang,* pisser le sang; *pissa dessus,* v. *coumpissa; pissa souto si coutihoun,* en parlant de l'effet du rire sur les femmes; *pissa sus si soulié,* être atteint par la vieillesse; *la font pisso,* la fontaine coule; *lis ange pisson,* il pleut; *lou sang pissavo,* le sang jaillissait; *la tino pisso coume lou bras,* le jet de la cuve est comme le bras; *un grapaud iè pissè dins lis uei,* un crapaud lui jeta son venin dans les yeux; *acò fai pissa,* c'est diurétique; *leissas pissa lou bestiau,* laissez couler l'eau, laissez faire; *avé pissa vergougno,* avoir toute honte bue; *quand entènde parla 'nsin, sèmblo que me pisson contro la cambo,* je ne puis supporter ce langage; *sèmblo qu'un chin me pisso à la cambo,* je ne fais aucun cas de ses vaines paroles; *iè pisse à la guèto,* je me moque de lui, je le méprise; *l'un iè pisso, l'autre iè cago,* se dit d'un lieu exposé aux passants; *tremoula coume un porc quand pisso,* trembler de tous ses membres; *se 'n cop li galino pisson,* la semaine des trois jeudis; *vous faudra pissa sus l'escoubo pèr qu'acò vous passe,* cela vous passera difficilement; *vòu faire coume li gros chin, pissa i muraio,* il est outrecuidant; *dejouga 'mé lou fiò fai pissa au lié,* se dit aux petis enfants pour les faire éloigner du foyer.

Qu'es acò : au bos nais,
Au bos pais,
A la vilo pisso prim,

énigme populaire dont le mot est *sedas,* sas.

PROV. Dóu tèms que lou chin pisso, la lèbre s'envai.

— Quau pisso blanc,
Pisso san.
— Quau pisso clar fai la figo au mège.
— Pèr se ficha dóu medecin
Fau pissa clar sero e matin.
— Quand fenno pisso clar, cavalo pisso espés,
Acò va pla pèr lou pagés.
— A touto ouro
Lou can pisso e la femo plouro.
— Li femo farien pissa sis ome dins uno coucourdo.
— Pisson tóuti pèr lou meme trau.
— Quau vèi pissa e noun pisso,
Crèbo de la maliço,

ou

Lou fai pèr maliço.

• Pissacan, pissacat, v. pisso-can, pisso-cat.

PISSADO, PISSA (d.), s. f. Jet d'urine; jaillissement, averse, v. *giscle.*

Lis ange an fa sa pissado,
BOUI-ABAISSO.

il a bien plu. R. *pissa.*

PISSADOU (cat. *pixador,* it. *pisciatojo),* s. m. Pot de chambre, urinal, v. *ourinau, quèli;* pissoir, v. *pissadouiro;* pays où il pleut toujours, lieu bas où se rendent toutes les eaux.

Pissadou gresa, vase de nuit couvert de tartre; *jamai pissara dins un pissadou d'argènt,* se dit d'un dépensier.

E si quauque gielous marit,
Vesènt soun pissadou ferit,
Voulié faire de garo-garo.
C. BRUEYS.

Aquel fioc se trobo fort dous,
Quand fai baisa lous pissadous.
D. SAGE.

Parlant sènso respèt, lavavo un pissadou.
P. BELLOT.

R. *pissa.*

PISSADOUIRO, s. f. Pissoir, vespasienne. R. *pissa.*

PISSADOURADO, PISSADOUNADO et **PISSADOUNAT** (l.), s. f. Potée d'urine, v. *passores.* R. *pissadou.*

• Pissagan *pour* pisso-can.

PISSAGE, PISSAGI (m.), s. m. Action de pisser, v. *pissamen.*

Pissage de sang, pissement de sang, v. *pisso-sang.* R. *pissa.*

PISSAGNADO, s. f. Trainée d'urine, ruisseau d'urine, v. *coumpissal, pissarado.* R. *pissagno.*

PISSAGNO, PISSUEGNO, PISSUIGNO et **PESSUGNO** (m.), s. f. Besoin de pisser, v. *pissèiro;* urine, pissat, v. *pis, pissin.*

Avé pissagno, avoir besoin d'uriner; *ai uno bello pissagno,* j'ai un pressant besoin d'uriner; *erbo-de-pissagno,* grémil, v. *pissoto; pissagno de cat,* pissat de chat; *se farda 'mé de pissagno,* se laver le visage avec de l'urine, pratique employée par les paysans pour guérir les dartres; *es pas de pissagno de gàrri,* dit-on d'un vin excellent; *es caudo coumé de pissagno,* dit-on d'une boisson qui n'est pas fraîche; *a lèu la pissagno is uei,* il a vite la larme à l'œil.

Que vesès souvènt boulega,
Quand es pressa pèr la pissagno.
J. MICHEL.

R. *pissa.*

• Pissaio, v. peissaio.

PISSAIRE, PICHAIRE (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. *pixayre, arela, ayra),* s. Pisseur, euse; urètre, canal urinaire, v. *pissarèu;* verge du porc, v. *vergo.*

Car es vuei santo Catarino,
Qu'es la mai pissairo, se dis,
De las santos dal paradis.
H. BIRAT.

R. *pissa.*

• Pissala *pour* pèis-sala; pissaladiero, v. pèis-saladiero; pissallèit, v. pisso-au-lié.

PISSAMEN, PICHAMEN (g.), (it. *pisciamento),* s. m. Pissement, écoulement par l'urètre. R. *pissa.*

• Pissanço *pour* puissanço; pissara *pour* pèis-sala.

PISSARADO, PISSARASSO, PICHARASSO

(a.), (cat. *pixarada*), s. f. Grande évacuation d'urine, flaque d'urine, tache d'urine, v. *pissagnado*.

Uno aboundouso pissarado.
B. FLORET.

R. *pissa*.

● Pissa-rato *pour* rato-penado.

PISSARELÈTO, s. f. Petite pissotière, v. *pisseto*.

Pèr faire la pissareleto
Tóuti li fes que n'ai besoun.
B. ROYÈR.

R. *pissarello*.

PISSARELLO, s. f. Anémone rousse, *actinia mesembrianthemum* (Ellis.), zoophyte marin ainsi nommé parce que, lorsqu'on l'irrite, il lance avec force l'eau contenue dans son estomac; raie ordinaire, v. *claveladopissouso*. R. *pissaire*.

PISSAROTO, PICHAROTO (g.), **PISSAROUETO** (m.), **PICHAROUETO** (a.), s. f. Jet d'urine; pissotière, jet d'eau, jaillissement, cascatelle, filon d'eau qui coule d'un rocher, v. *pissoulet, giscle*.

Deja la longo pissaroto
Venié li caressa la boto.
M. MERENTIÉ.

R. *pissèiro*.

PISSARÒU, PISSAROL (l.), s. et adj. m. Jet liquide, jaillissement, v. *pissòu*; épithète qu'on donne en bas Limousin au blé noir tardif, parce qu'il est souvent pris par les pluies d'automne. R. *pissaire*.

PISSAROUS, OUSO, OUO, adj. Trempé d'urine, v. *pissarous*.

Ero tout pissarous, il était tout mouillé dans son urine. R. *pissèiro*.

● Pissèire *pour* peissèire.

PISSÈIRO (cat. *pixera*), s. f. Envie de pisser, besoin d'uriner, v. *pissagno*.

Erbo-de-pissèiro, grémil, plante, v. *pissoto*. R. *pissaire, airo*.

● Pisset, v. pissot.

PISSETO, s. f. Brayette, v. *braieto, cledoun*; urine d'enfant, v. *pissugno*.

Faire pisseto, faire pipi; *carriero de la Pisseto*, nom d'une ancienne rue de Marseille. R. *pissa*.

PISSIN, PESSIN (m.), **PICHIN** (a.), **PISSUN, PICHUN** (a.), s. m. Pissat, urine, v. *braide, ourino, pis, pissagno*; Pissin, Pissinbon, noms de fam. méridionaux.

Pissin broussa, urine trouble; *pissin de chivau*, mauvaise bière; *avé lou pissin à l'uei*, avoir la larme à l'œil; *senti lou pissin*, sentir le pissat.

Se 'n cop vies broussa toun pissin.
V. GELU.

R. *pissa*.

PISSINOUS, PESSINOUS (m.), **OUSO, OUO**, adj. Urineux, euse, v. *pissous*.

Avé lis uei pissinous, avoir les yeux humides. R. *pissin*.

PISSO, s. f. Pis, urine, en Rouergue, v. *pis*; cascade, dans les Alpes; La Pisse (Hautes-Alpes), nom de lieu. R. *pissa*.

PISSO-AU-LIÉ, PISSO-AU-LIECH et **PISSOLIECH** (l.), **PICHO-AU-LEIT, PICHOURLIT** (g.), **PISSALLÈIT, CHIALEIT** (Velay), **PISSO-ENLIET** (lim.), (cat. *pixallits*, it. *piscialetto*), s. m. Pissenlit, enfant qui pisse au lit; dent-de-lion, plante, v. *pisso-can, mourre-pourcin*; narcisse à bouquet, v. *jounquiho-fèro, judievo*. R. *pissa, au, lié*.

● Pisso-bi, v. pisso-vin.

PISSO-CAN, PISSO-CHAN (a.), **PISSACAN, PISSAGAN** (rh.), **PISSO-CA** (l.), **PICHO-CA, PISSO-CO, PISSO-GO** (querc.), (it. *pisciacane*), s. m. Champignon vénéneux, v. *boulet*; polypore bigarré, v. *masso-parènt*; hellébore fétide, v. *maussible*; euphorbe, v. *lachusclo*; morelle, v. *mourelelo*; pissenlit, v. *pisso-chin*; concombre sauvage, v. *coucouroumasso*; laiteron, v. *cardello*; plantes sur lesquelles les chiens viennent pisser; clifoire, petite seringue, v. *giscle*.

Pisso-can à dard, euphorbe en faulx; *pisso-can de mar*, euphorbe maritime; *pisso-can de Marsiho*, euphorbe monnayer; *pisso-can de sablo*, euphorbe de Gérard; *pisso-can di blad*, euphorbe des blés; *ensalado de pisso-can*, salade de pissenlits; *engreïssa 'n pisso-can*, être mort et enterré; *acò vau pas un pisso-can*, cela ne vaut absolument rien.

Noun vous preso pas mai qu'un pisso-can counfi.
L. PÉLABON.

R. *pissa, can*.

PISSO-CAT, s. m. Hyacinthe à toupet, *hyacinthus comosus* (Lin.), plante, v. *barralet, bounet-de-capelan, cebouiado, penitènt-blu*. R. *pissa, cat*.

PISSO-CAUDO, CAUDO-PISSO (l.), s. f. t. libre. Chaude-pisse, blennorrhagie, v. *buegno, coulanto*.

D'uno puto pleno de fraudo
Reçaupèt uno pisso-caudo.
D. SAGE.

N'i'a cènt que prenon la veirolo,
Caudo-pisso, chancre ou poulin.
J. MICHEL.

R. *pisso, caudo*.

PISSO-CHIN, PISSO-CHIS et **PISICHIN** (d.), s. m. Pissenlit, plante, v. *mourre-pourcin*; mal d'aventure, panaris, v. *panàri*; champignon vénéneux, v. *pisso-can*.

Ramassariéu de peto-vin,
De lambrusco, de pisso-chin.
M. DE TRUCHET.

R. *pissa, chin*.

● Pisso-co, pisso-go, *pour* pisso-ca, pisso-can.

PISSO-COUEIJO, s. m. Pissenlit, en Dauphiné, v. *pisso-au-lié*. R. *pissa* et *coueijo* (couchette).

PISSO-COURDETO, PICHO-COURDETOS (g.), s. m. Ladre, chiche, pince-maille, v. *cagoprim*. R. *pissa, courdeto*.

PISSO-DOUÇO, s. f. Diabète, maladie. R. *pissa, dous*.

PISSO-FRE, PISSO-FRECH (l.), **PICHO-FRET** (g.), s. m. Homme d'un tempérament froid, flegmatique, indolent, indifférent, v. *bicofrejo*.

Perdouno as pisso-frech.
J. AZAÏS.

R. *pissa, fre*.

PISSO-GARBO (b. lat. *Pixagarbas*, où les gerbes abondent), n. de l. Pisse-Gerbes, près Saint-Dionisy (Gard). R. *pissa, garbo*,

PISSO-GOUS, PISSO-GOUSSES, s. m. Touffe d'herbes où les chiens pissent, v. *tribet*; espèce de champignon gris, en forme de cloche, à lames noirâtres et à long pédoncule, à Toulouse; terre-noix, plante, v. *nousiho, nissòu*; poursuivant cynique, v. *chinatiè*.

E iéu vous àimi pas tàntis de pisso-gousses.
J. DAUBIAN.

R. *pissa, gous*.

PISSO-LA, PISSO-LACH (d.), **PISSO-LAIT** (g.), s. m. Lactaire, espèce d'agaric qui répand une liqueur blanche comme du lait, quand on le casse. R. *pissa, la*.

● Pisso-liech, v. pisso-au-lié.

PISSO-MENUT, s. m. Chiche, ladre, v. *pisso-courdeto*. R. *pissa, menut*.

PISSO-MÈU, s. m. Lamier taché, plante, v. *suçarèu*. R. *pissa, mèu*.

PISSO-PAIO, PISSO-PALHO (l. g.), s. m. Gros sas, tamis à large voie, qui ne retient que le gros son, v. *sedas*; van d'osier ou de ronces, v. *ciriè*. R. *pissa, paio*.

PISSO-PLAN, PLAN-PISSO, s. m. Lanternier, homme indécis, sans énergie.

Aqui, se diguè lou plan-pisso,
Troubarai plus rèn sus mei pas.
M. BOURRELLY.

R. *pissa, plan*.

PISSO-POULIT, s. m. Mirliflore, flâneur, homme égoïste et inutile. R. *pissa, poulit*.

PISSO-PRIM, s. m. Chiche, minutieux, ladre, v. *cago-prim*. R. *pissa, prim*.

PISSO-RATO, PISSARATO, PISSAROTO, s. f. Chauve-souris, en Limousin, Périgord et Querci: corruption de *rato-penado*. R. *pissa, rato*.

● Pissorol, v. pissaròu.

PISSO-ROS, n. de l. Pissaros, nom d'une cascade, à Cauterets. R. *pissa, ros*.

PISSO-SANG, s. m. Sang de rate, pissement de sang, maladie des brebis, v. *escauio, maurouge*. R. *pissa, sang*.

PISSO-SAUMO (*où les ânesses pissent*), n. de l. Pisse-Saume, près Villevieille (Gard). R. *pissa, saumo*.

PISSO-SCIÈNCI, PISSO-SÈN (d.), s. Personne qui affecte la prudence et le savoir, vétilleux, ce que les Italiens nomment *cagapensieri* ou *sputasenno*, v. *cago-prudènci, cracho-massimo*. R. *pissa, sciènci*.

PISSO-VIN, PISSO-VI (l.), **PISSO-BI** (querc.), s. m. Courson auquel on laisse un grand nombre d'yeux; sautelle, marcotte de vigne, v. *barbat*; sorte de maquereau, scomber trachurus (Lin.), poisson, v. *severèu*; Pissevin, nom de quartier où il y a des vignobles, à Nimes:

Soun plantié d'en Pisso-Vin.
A. BIGOT.

R. *pissa, vin*.

PISSO-VINAIGRE, PISSO-BINAGRE (l.), s. m. Pince-maille, ladre, vilain, v. *cago-cuèrni, cago-denié, sano-gril*.

M'a l'èr d'un pisso-vinaigre.
M. BOURRELLY.

R. *pissa, vinaigre*.

PISSOT, PICHOT (g.), **PISSET**, s. m. Verge d'un porc, v. *pissaire, pissarèu*; tuyau de cruche ou d'arrosoir, v. *broussoun*; cordon ombilical, v. *vedilho*.

Al boutelhè, pèr tal qu'es sot,
Dóuni lou nèrvi del pissot.
A. GAILLARD.

Las chambrieros
Qu'aimon d'escoula las oulieros
Proche dau nèrvi dau pissot.
D. SAGE.

R. *pis*.

PISSOTO, s. f. Grémil, plante à laquelle on attribue une vertu diurétique, v. *erbo-de-lapisseto*. R. *pissa*.

PISSÒU, PISSOL (l.), **PISSOUOL** (rouerg.), **PICHOL, CHICHOL** (g.), s. m. Jet liquide, jaillissement, v. *giscle, pissaròu, rajòu*.

Faire lou pissòu, faire pipi, pisser; *à bèl pissol* (l.), *à gros pichol* (g.), à gros bouillons; *lou sang rajavo à gros pissòu*, le sang coulait à gros bouillons. R. *pis*.

PISSOULA, PISSOULEJA, PISSOUREJA (m.), **PISSOURLEJA** (rh. l.), **PICHOURRA** (g.), **PISSOULIA, PISSOURIA, PISSOUNIA, PISSOUTIA** (m.), **PISSOUTA** (d.), v. n. Pissoter, uriner peu et souvent; ne donner qu'un filet d'eau souvent interrompu; découler, ruisseler, v. *espira, raja*.

La font pissourlejo, la fontaine commence à couler. R. *pissòu*.

PISSOULET, PISSOURET (m.), **PISSOURLET** (a. l.), **PICHOURET** (a.), s. m. Pissotière, petit jet, filet d'eau, v. *pissaroto*; petite canule de bois qui conduit l'écoulement d'une lessive, v. *rajarèu, panouchoun*; chantepleure, v. *margo*; verge des animaux, v. *vergo*.

Soun caitivous pissourlet.
LAFARE-ALAIS.

R. *pissòu*.

PISSOULIÉ, PICHOURIÉ (a.), s. m. Ramassis de pissat, pissotière, v. *pissadouiro*.

Aquel pissoulié put pla.
COUZINIÉ.

R. *pissòu*.

PISSOUN, s. m. Chaussure de grosse toile, en Guienne; pour poisson, v. *peissoun*.

● Pissoureja, pissouria, v. pissoula.

PISSOURUGE, s. m. Action de pissoter, pissotière, v. *pissoulet*. R. *pissoula*.

PISSOUS, PICHOUS (a.), **OUSO, OUO** (argot fr. *pisseux*, it. *piscioso*), adj. Mouillé d'urine, qui sent le pissat, urineux, euse, v. *braidous, escoumpissa, pissarous*; Pissos (Landes), nom de lieu.

Valoun pissous, vallon humide. R. *pis*.

PISSOUSO, **PISSOUO** (m.), s. f. Raie oxyrhynque, poisson de mer, v. *blanqueto, ca-*

pouchin, fumat, matrasso ; t. de mépris pour dire une femme, une nonne, v. *peto-bas.*

Mies que nouéstei pissouo lou singe serve à taulo.
V. GELU.

R. *pissous.*

● Pissuegno, pissuigno, pissugno, v. pissagno ; pissun, v. pissin.

PIST, PST (angl. *pish),* interj. Psitt, putt, mots dont on se sert pour appeler ou pour marquer son dédain.

Pèr acò, pist ! ça n'en vaut pas la peine ; *pst, pst, pst* (it. *pissi pissi),* onomatopée d'une chuchoterie.

Pst ! pst ! pichot ! ié fai sant Lu.
L. ROUMIEUX.

Pst ! en vounvounant lou tavan s'envolo.
ARM. PROUV.

PISTA (rom. *pistar, pestar,* v. fr. *pister,* esp. *pistar,* it. *pestare,* lat. *pistare),* v. a. Piler, broyer, réduire en pâte, fouler sous les pieds, confondre, v. *brega, engrana, espouti, trissa.*

Pista l'aigo en lou mourtié, battre l'eau avec un bâton, à Nice.

Un la s'encloto aici, l'autre aia la si pisto.
J. RANCHER.

PISTA, ADO, part. et adj. Pilé, foulé, ée.

PISTA, v. n. et a. Faire *pist,* v. *chica ;* appeler les oiseaux avec un appeau, v. *chila, sambeja.*

Lou tourdre pisto au mitan dei branquiho.
J.-B. GAUT.

R. *pist.*

PISTA, v. a. Suivre à la piste, v. *trassegre, traita, tribeja ;* guetter, surveiller, en Guienne, v. *gacha.*

Que pòu pista, l'ome d'estèu !
De repetiero.
V. GELU.

Quand sourtié, chasque sero, emé suen lou pis-
M. M. [tavi.

R. *pisto.*

PISTACHIÉ, s. m. Pistachier, arbre ; variété d'amandier.

Lou pistachié grancia d'amendoun.
A. CROUSILLAT.

R. *pistacho.*

PISTACHIÉ, s. m. Paillard, vert galant, homme passionné pour les femmes, v. *aubarestié, cacarot, catouncjaire, charnigaire, poulassié, roufian ;* personnage qui figure dans les pastorales qui se jouent à Marseille.

Un viéi pistachié.
P. PRISE.

Lei dléu de la mitoulougio
Éron tòutei de pistachié.
M. BOURRELLY.

R. *pista, pistagno.*

PISTACHO (rom. *fisac,* lt. *pistacchio,* lat. *pistacia),* s. f. Pistache, fruit du pistachier ; variété d'amande, amande fine, à coque friable, v. *abelano, cacho-dènt, princesso.*

Micjo-pistacho, amande mi-fine, v. *raço ; pistacho de terro,* arachide.

PISTAGNO, s. f. Pressée de graine de lin, quantité qu'on en fait réduire en pâte pour extraire l'huile, v. *piagno.* R. *pista* 1.

PISTAIRE, s. m. Celui qui appelle les oiseaux avec un appeau, v. *sambejaire ;* sorte de racoleur qui engage les voyageurs à descendre dans un hôtel. R. *pista* 2, 3.

PISTARELLO, s. f. Bille, boulette, en Rouergue, v. *biho, goubiho.*

● Pistèl, v. pestèu.

PISTIL (esp. *pistilo,* lat. *pistillum),* s. m. t. sc. Pistil, v. *dard.*

PISTO, PISTRO (l.), (esp. *pista),* s. f. Piste, trace, v. *boul, pèu, pèu, piado ;* femelle d'oiseau, jeune fille, en Dauphiné, v. *femello.*

Segre à la pisto, suivre à la piste.

Coumo aguèri seguit la pisto.
C. BRUEYS.

R. *pista* ou *pesado.*

PISTO, PITRO (m.), adj. et s. f. Châtaigne sèche et pelée, v. *bajano, blanquclo.*

Castagno pisto, châtaigne blanche, séchée sans la peau.

Conférer ce mot avec le lat. *pisticus,* pur, sans mélange. R. *pisado* ou *pistado.*

PISTOLO (esp. it. *pistola),* s. f. Pistolet, dans les poésies de C. Brueys, v. *pistoulet ;* étincelle qui s'échappe avec explosion, gendarme, v. *belugo, esperlo.*

PISTOLO, PISTOULO (rouerg.) s. f. Pistole, monnaie de compte qui valait dix livres, encore usitée en Gascogne et en Auvergne ; pièce d'une prison.

Un miòu de cinquanto pistolo, un mulet de cinq cents francs ; *cènt pistolo,* mille francs ; *vau miejo-pistolo,* cela vaut cinq francs.

Pèr ategne al bonur que vos
Cal milo pistolo, Maitreto.
J. JASMIN.

Qu fa mestié de pleideja,
Fasse prouvesien de pistolos.
C. BRUEYS.

PISTOLO, s. f. Prune pelée et séchée, v. *brignolo, parno, prunèu, tourtèu.* R. *piso* 2.

PISTOULADO (cat. *pistolada,* v. fr. *pistolade),* s. f. t. du jeu de quilles. Revenue ; coup de pistolet, v. *pistouletado.*

Luen d'uno pistouletado, à la distance d'un coup de pistolet.

Car iéu me soui troubat en cinq cents escalados,
En rancountres, assauts, cubert de pistoulados.
A. GAILLARD.

Coumo voulguèc tira la pistoulado.
ID.

R. *pistolo* 1.

PISTOULEJA (SE), v. r. Se battre au pistolet, v. *pistouleja.* R. *pistolo.*

PISTOULET, PISTOURET (m.), (cat. *pistolet,* esp. port. *pistolete),* s. m. Arme à feu, v. *souflaire ;* lambeau de molleton que les femmes du peuple se passent sur le corps pour prendre et tuer les puces, v. *gàngui ;* homme de rien, v. *marrias ;* petit pain, v. *panoto ;* pistole, en Albigeois, *v. pistolo* 2.

Pistoulet à sièis cop, pistolet à six coups, revolver ; *pistoulet de massoun,* pierre ; *aro fau avè lì pistoulet,* maintenant il faut employer la force ; *faire peta lou pistoulet,* faire des décharges de pistolet en l'honneur d'une fête, d'un mariage, en Rouergue ; *escut pistoulet,* monnaie usitée en Provence au 16e siècle.

N'es pas besoun d'aver grand scièncì
Pèr desbendar un pistoulet.
C. BRUEYS.

R. *pistolo.*

PISTOULETADO (cat. *pistoletada,* v. fr. *pistoletade,* it. *pistolettata,* esp. *pistoletazo),* s. f. Coup de pistolet, décharge de coups de pistolet, v. *pistoulado ;* incartade, v. *espetouridо.*

Que pouésqui mouri das ancouos
Si noun béù la pistouletado !
G. ZERBIN.

R. *pistoulet.*

PISTOULETEJA, v. n. Tirer des coups de pistolet. R. *pistoulet.*

PISTOULETO (rom. *Pistoleta),* n. p. Pistoleta, troubadour provençal qui florissait en 1230. R. *pistolo.*

PISTOUN, PISTOU (l.), (piém. *piston,* it. *pestone,* rom. *pison,* lat. *piso,* pilon), s. m. Pilon, dans les Alpes, v. *moulèire ;* balustre, barreau d'un balcon façonné au tour, v. *balustre ;* piston, v. *chaupet, godo ;* nom de fam. provençal.

Fusiéu à pistoun, fusil à piston ; *cournet à pistoun,* cornet à pistons ; *un bon pistoun,* un bon joueur de cornet à pistons ; *counouisse lou pistoun,* je connais le drôle.

PISTRE (rom. *pistre,* boulanger, v. *pestour),* s. m. Fossoyeur, à Béziers, v. *enterromort ;* Pistre, nom de fam. languedocien.

Que sès dounc moun amic ? — Pistre, pèr vous servi :
— Gàgni pas un viél sòu, degus vol pas mouri.
J. AZAÏS.

Le fossoyeur a été comparé à celui qui enfourne.

● Pistro, v. pisto ; pit *pour* pic, pit.

PITA (rom. *opitar,* prendre nourriture, paître, lat. *opitulari ?),* v. a. et n. Becqueter, picorer, donner des coups de bec, manger grain à grain, v. *beca ;* mordre à l'hameçon, se laisser mystifier, v. *mordre.* Dans ce dernier sens *pita* peut dériver de *peita,* attendre.

Pita d'aise, manger doucement, ménager ; *pita l'age,* becqueter un raisin ; *pito soulet,* il mange seul, sans qu'on l'abecque ; *piton ? piton ?* le poisson mord-il ? *faire pita quaucun,* attraper, mystifier.

A pita, il a avalé le goujon.

Dessubre lou terren que tant d'eiglàri pito.
J. SICARD 1673.

Vèngue uno fremo e lou veirés pita.
J.-F. ROUX.

Pitan à l'esco apetissènto.
A. CROUSILLAT.

PROV. Qu pito, fai gava,
sou à sou, les écus se font.

PITA, ADO, part. et adj. Becqueté, ée.

PITA, v. a. Mettre, dresser sur une élévation, en Guienne, v. *apica.*

PITAT, ADO, part. et adj. Perché, ée.

Un cop pitat sus uno chèiro,
Parlauo à tiro-larigot.
A. FERRAND.

R. *pìt, pic.*

● Pita (pitié), v. pieta.

PITACHE, s. f. Mot enfantin, baiser, en Guienne, v. *poutoun.* R. *pita.*

PITADO, s. f. Coup de bec ; action de mordre à l'hameçon, v. *becaduro.*

Au perfide mouscla douno la siéu pitado.
J. RANCHER.

La caneto à la man, espèri la pitado,
Ti dirai pas d'un toun, mai bèn d'un pataclet.
P. BELLOT.

R. *pita.*

● Pitadous, v. pietadous.

PITADURO, s. f. Partie becquetée, trace de coups de bec ; piqûre de puce, v. *pìcusado ;* chiure de mouche, v. *cagaduro.*

On dit d'une écriture fine : *sèmblo uno pitaduro de mousco,* ce sont des pieds de mouches. R. *pita.*

PITAGORO (lat. *Pythagoras),* n. d'h. Pythagore.

Taulo de Pitagoro, taulo pitagourico, table de Pythagore.

PITAGOURICIAN, ANO (esp. *pitagorico,* lat. *pythagoricus),* adj. et s. Pythagoricien, enne.

PITAIRE, ARELLO, AIRO, s. Oiseau qui becquète, qui commence à manger seul ; personne naïve, qui se laisse mystifier, v. *becaire.* R. *pita.*

● Pitalié, *aphèr. lim. d'*espitalié.

PITALUGO, s. m. Sorte de sobriquet, dérivé peut-être de *pita,* becqueter, et *luco,* espèce d'olive.

PITAN, s. m. Pholade, espèce de mollusque, v. *dàti de mar.*

PITANÇA, v. n. et a. Se régaler, manger de la pitance, v. *chica ;* pour nourrir, régaler, v. *apitança.*

L'autre indiquèt lou jour que caliò pitança.
J. DAUBIAN.

Pitançaren emé Comus,
Badinaren emé Momus.
J.-B. COYE.

R. *pitanço.*

PITANÇARIÉ, s. f. Office de pitancier, lieu où l'on distribue la pitance. R. *pitancié.*

PITANCETO, s. f. Petite pitance, v. *pinquet.*

Faire pitanceto, ménager, v. *coumpaneja.* R. *pitanço.*

PITANCIÉ (rom. *pitansey, pitansie,* b. lat. *pietantiarius),* s. m. Pitancier, moine chargé de distribuer la pitance d'un couvent ; pourvoyeur, économe, v. *despensié.*

Lou pitancié de la Chartrouso, le pitancier de la Chartreuse. R. *pitanço.*

PITANÇO, PIDANÇO et **PIDÀNCI** (d.), (rom. *pitansa,* esp. *pitanza,* it. *pietanza,* b. lat.

pitantia, pictantia), s. f. Tout ce qu'on mange avec le pain, comme fromage, fruits ou viandes, que les Romains nommaient *pulpamen*, menu d'un repas, v. *coumpanage, mascaraduro ;* pitance, portion de pain, de vin et de viande qu'on donne à chaque religieux ; distribution de vivres, bombance, v. *pico-en-panso ;* nom de fam. provençal.

Lou pan, lou vin e la pitanço, le pain, le vin et les autres mets ; *manja soun pan sènso pitanço*, manger son pain sec ; *proumetre mai de pitanço que de pan*, promettre plus de beurre que de pain, plus qu'on ne peut tenir ; *acò vau de pitanço*, se dit d'une bonne plaisanterie ; *faire pitanço*, économiser ce qu'on mange avec du pain, v. *coumpaneja.*

PROV. Pitanço fai manja pan.

R. *pita.*

PITANÇOUS, APITANÇOUS (l.), **OUSO**, adj. Qui fait manger du pain, en parlant d'un mets, v. *coumpanejant.*

Lou porc es pitançous, la viande de porc rassasie ; *uei pitançous*, œil agaçant. R. *pitanço.*

PITAR, ARRO, adj. Ivre, gorgé de vin, en Béarn, v. *sadou.*

Hart i pitar (b.), gorgé et soûl. R. *pitra.*

PITASSA, PITASSIA (a.), (rom. *pichatar)*, v. a. Donner des coups de bec, becqueter, v. *peluca, picassa.*

Ero ni lou moumen ni l'ouro
De s'arresta ei roumias à pitassa d'amouro.
M. BOURRELLY.

Vo lei gau pièi lou pitasson,
Vo lou cat lou brifo viéu.
A. CROUSILLAT.

PITASSA, ADO, part. et adj. Piqué par les oiseaux, becqueté ; tiqueté, ée.

Lesert pitassa, lézard ponctué. R. *pita.*

PITASSADURO, s. f. Partie becquetée, v. *pitaduro.* R. *pitassa.*

● Pitau, v. pitot ; pitau, *aphèr. lim. d'*espitau ; pitcherro *pour* pechiero ; pitchou, ouno, *pour* pichou, ouno.

PITÉAS (lat. *Pytheas)*, n. p. Pythéas, célèbre navigateur marseillais du 4e siècle avant Jésus-Christ.

PITÉI, s. m. Échelle d'un seul bois entaillé à l'usage des résiniers des Landes, v. *cuièire, escalassoun, renchié.* R. *pita* 2.

PITEJA, PITOUREJA, v. n. Commencer à becqueter ; picorer, v. *beca.*

Ves uno poulo que menavo
Sa couado de poulet au champ pitoureja.
DUBOIS.

R. *pita.*

● Piteto, v. peteto ; pitia, v. pieta ; pitiou, v. pichoun ; pitit, ito, v. petit, ito ; pito, *contract. pèrig. de* petito.

PITO, TITO (esp. fr. *piton*, pointe), s. m. Rocher isolé en forme d'obélisque, dans les Alpes-Maritimes, à conférer avec le gr. πῖτυς, pin.

PITO (rom. b. lat. *picta)*, s. f. Pite, poitevine, ancienne petite monnaie de cuivre, frappée à Poitiers, qui valait le quart d'un denier ou la moitié d'une obole, v. *pougeso ;* pour hachette, v. *apieto.*

Sens n'avé tirat uno pito.
D. SAGE.

Nou panèt à vesi lou valent d'uno pito.
F. DE CORTÈTE.

Val pas uno pito.
J. AZAÏS.

Lou malur qu'avié pa 'no pito.
M. TRUSSY.

R. *peitau.*

PITO, s. f. Mystification, v. *baio.* R. *pita.*

PITO-AMOURO, s. m. Gobeur, homme qui se laisse mystifier, *que pito l'amouro.*

Aquéu que va cerca miejour à quatorge ouro
Es un ai cabanié, un marrit pito-amouro.
M. BOURRELLY.

T'en souvèn plus deja d'aquélei pito-amouro
Que venien disputa la saussisso à-n-un chin,
Rousiga la candèlo e héure nouveste vin ?
P. BELLOT.

● Pito-blad, v. pielo-blad ?

PITO-CHAU, PITCHOU, s. m. Fauvette de Provence, dans les Alpes, v. *caulelié.* R. *pita, chau, cau.*

PITO-DARDÈNO, PITO-SÒU, s. m. Grippe-sou, v. *arrapo-sòu.*

Li braguetian soun de pito-dardèno, les charlatans sont des attrappe-sous. R. *pita, dardèno.*

PITO-GALINO, s. m. Fausse roquette, navet sauvage, plante, v. *ravanasso-fèro.* R. *pita, galino.*

PITO-MOUFO, s. m. Sittelle, torche-pot, oiseau qui becquète la mousse, v. *bèco-bos, sieto ;* sorte de poisson de mer, crénilabre melops, v. *fournacho.*

Lucrèço, pataclet, pito-moufo, girello.
P. BELLOT.

R. *pita, moufo.*

PITO-PATO, s. Jeu où les enfants font des pétards d'argile, v. *chicarrot, pasticlau.* R. *peta, pasto.*

PITO-QUISTAN, s. m. Écornifleur, v. *cercodina.*

Vint móussis, vint pito-quistans,
Rousigo-osses, leco-sartans.
D. SAGE.

R. *pita, quistan.*

● Pitolié *pour* espitalié.

PITOC, PITAUD (d.), (v. fr. *pitaud*, fantassin, piéton), s. m. Imbécile, rustre, dans les Alpes, v. *panto.*

● Pitoch, v. pudrèu ; pitonsa, v. pitança.

PITOT, PITOUET (m.), **PITOUAT** (Var), **PITAUD** (d.), **OTO, OUETO, OUATO**, s. Jeune garçon, jeune fille ; mousse, servante, v. *chat, drole, pichot, oto ;* aide-berger, v. *mendi ;* Pitot, nom de fam. méridional.

Pitouet, mot dont se servent les patrons pêcheurs pour appeler leurs mousses ; *s'embarca pèr pitouet*, s'embarquer comme mousse ; *bèu pitouet*, beau garçon ; *bello pitoueto*, belle fille ; *un bon pitouet*, un vaillant gars, un homme hardi, un luron ; *sies pa 'n bon pitouet*, tu es un poltron ; *un bon pitouet de caucaire*, un vaillant fouleur ; *quinto pitoueto !* quelle dondon ! *li nòu pitoueto*, les neuf Muses.

Lou mal esquich
Qu'as endurat, pauro pitoueto !
G. ZERBIN.

PROV. Pitoueto bello,
Tèsto taravello.

R. *pichot.*

● Pitouei, pitouel, v. pudrèu.

PITOULICO, s. f. Coup de pistolet ? à Nice, v. *pistouletado.*

Carolina v'a tirat una pitolica sus lou couor.
NOUVELLISTE DE NICE.

PITOUN (esp. *piton*, pointe), s. m. Piton, sorte de clou ou de fiche, v. *anèu, armelo, verbin ;* Pithon, Pitton, noms de fam. prov.

Pitoun de blouco, piton muni d'une boucle ; *l'istourian Pitoun*, Jean Pitton, d'Aix, historien de sa ville natale (1621-1690) ; *Pithoun-Curt*, Pithon-Curt, auteur d'une « Histoire de la noblesse du Comtat Venaissin » (1743). R. *pito* 1.

PITOUNISSO (it. *pitonissa*, lat. *pythonissa*), s. f. Pythonisse, v. *sibilo.*

● Pitoureja, v. piteja ; pitous ouso, v. pietous, ous.

PITOUTAS, PITOUETAS (m.), **ASSO**, s. Gros garçon, bon enfant, bonne fille, grosse fille, v. *droulas, pichoutas.*

Es un pitoutas, c'est une garçonnière.

De pitouetas coumo éu, lei fremo n'en fan plus.
R. BÉRARD.

Es un bouen pitouetas que fara soun camin.
A. MAUREL.

R. *pitot.*

PITRA, PITREJA, PIETRA, PETRA, v. n. Piétiner de rage, se dépiter, rager, v. *pegina, trepeja.*

Qu pitrarié pas ? qui ne se fâcherait pas ?

Auren de que pitra.
R. BÉRARD.

Es vrai, m'as fach pitra.
B. FLORET.

Esperavo en pitrant.
F. CHAILAN.

Fougno, pitro, blastemo.
T. GROS.

Lou paure galous pitrejavo.
M.-A. MARIN.

R. *petena.*

PITRA (SE), v. r. S'empiffrer, se gorger, en Dauphiné, v. *gava.*

PITRA, PITRAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a du poitrail, de la poitrine ; Pitra, Piétra, Pitrat, noms de fam. provençaux.

Chin pitra, chien qui a le poitrail large. R. *pitre.*

● Pitraco, v. patraco.

PITRADO, PITRA (d.), (cat. *pitrada)*, s. f. Contenu de la poitrine ; ripaille, lippée, v. *gounflo.*

N'ai pres uno pitrado, j'ai mangé tout mon soûl. R. *pitre.*

● Pitrai *pour* pitre-roueï.

PITRAIRE, s, m. Glouton, goinfre, v. *galavard.* R. *pitra.*

● Pitral, pitralet, v. peitrau, peitralet ; pitrassa, v. apitrassa.

PITRAU, s. m. Billon, tronçon de bois, en Béarn, v. *to ;* pour poitrail, v. *peitrau.*

PITRE, PITRO (d.), (rom. cat. *pit*, lat. *pectus, oris)*, s. m. Poitrine, poitrail, jabot, gésier, fanon de bœuf, estomac, v. *pies, peitrino, peitrau ;* cœur, courage, v. *cor.*

A bon pitre, il n'est pas sensible ; *fau avé de pitre*, il faut avoir du courage.

E d'un segren qu'ai sus lou pitre
Fau que te duerbe lou chapitre.
NERTO.

PITRE-ROUGE, PITRE-ROUEI, PITROU, PITRAI (g.), (it. *pettirosso)*, s. m. Rouge-gorge, en Dauphiné et Guienne, v. *papa-rous, rigau.*

PITRES, s. m. pl. Dentelle, au Queiras, v. *pouncheto.*

PITRET, PITRE, s. m. Castagneux, oiseau, v. *castagnous, cabussau ;* Peytret, nom de fam. arlésien.

● Pitrial, pitrino, v. peitrau, peitrino.

PITRO, s. f. Poitrine, en Dauphiné, v. *pitre, peitrino ;* pour épître, v. *epistro.*

Avé quaucarèn dins la pitro, avoir quelque chose sur le cœur.

● Pitro (pièitre), v. pièitre ; pitrot, v. peitrau.

PITROU, s. m. Solive, chevron, en Languedoc, v. *peitralet, travet ;* rouge-gorge, v. *pitre-rouge.* R. *pitre.*

● Pitrougna, v. pastouia.

PITUITO, PETUITO (a.), (cat. esp. port. it. lat. *pituita)*, s. f. Pituite, v. *bilo, flèumo.*

E de bilo e de pituito
Soun cors tout-pan-just es fourjat.
J. AZAÏS.

PITUITOUS, OUSO (cat. *pituitós, osa*, it. esp. port. *pituitoso*, lat. *pituitosus)*, adj. Pituiteux, euse, v. *flèumous.*

● Pitza *pour* peca ; piu, v. plus ; piue, v. pue ; piula, piule, v. piéula, piéule ; piulèl, piulet, v. piéulet ; piulí, v. piéulin ; piur, v. pur ; piuse, v. piéuse ; piusi, v. poucin ; piuta, v. piéuta.

PIVAN, PUAL, PUAT et **PUIAT** (l.), s. m. Râtelier, grosses dents, vilaines dents, v. *cais ;* pointe d'une toupie, v. *pouncho.*

A boun pual (l.), il a bonne dent.

E vien lou maufatan,
Lou poulas à la dènt en guiso de pivan.
E. REYMONENQ.

R. *pivo.*

PIVATIÉ, PUATIÈ (l.), s. m. Ouvrier qui fait les peignes des tisserands, v. *penchinié.* R. *pivo.*

PIVELA, v. a. Attirer par une forte aspiration, fasciner comme les serpents, magnétiser par le regard, v. *pipa.*

Pivelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

La serp pivello lou roussignòu, le serpent hypnotise et attire le rossignol.

Iéu, felibre amourous, que ta bèuta pivello.
A. TAVAN.

PIVELA, ADO, part. et adj. Aspiré, fasciné, ée.

D'uno douço foulié s'ai lou cor pivela.
L. ROUMIEUX.

R. *pivèu, piéula.*

PIVELAGE, PIVELÀGI (l.), s. m. Fascination, v. *enfachinage, piéuletage.*

Acò 's pas d'amour, es un pivelage, c'est un amour qui tient de la fascination. R. *pivela.*

PIVELAIRE, ARELLO, s. et adj. Celui, celle qui attire par le regard.

E de-longo vers tu mis lue soun auboura,
Vers tu, celèste pivelaire.
J. MONNÉ.

R. *pivela.*

PIVELETO, s. f. Crible d'un arrosoir, v. *poumello, rousclo.* R. *pivèu.*

PIVELLO, FIVELLO, s. f. Scion, rejeton, pousse d'un arbre, jet d'arbre long et droit, v. *flauge, gimble, jitello, jorg.*

Treno, vai, treno ti pivello.
MIRÈIO.

Toun pège sèmpre renouvello
Si sagatoun e si fivello.
J.-B. MARTIN.

R. *pivo.*

• Piverd, v. pi-verd, pi ; pi-verd *pour* pies-verd.

PIVET, n. p. Pivet, nom de fam. dauph. R. *pivo.*

• Piveto, v. pivoto.

PIVÈU, FIVÈU (rh.), **PIVOT, PIBOT** (g.), s. m. Pivot, tourillon, v. *mandre ;* petite branche aiguë, brindille, argot, picot, v. *busc, branquihoun ;* voix perçante, vagissement, v. *quilet.*

Que pivèu ! quel gosier, quelle voix !

Dóu mounde lou pivèu cracino.
F. GRAS.

La cabro rouigo leis pivèus,
Pasènt mouri leis brouts nouvèus.
C. BRUEYS.

R. *pivo.*

PIVO, PÏO (lim.), **PIÓ, PUIO, PUGO** (l.), **PUO** (g. d.), **PUE** (m.), **PLUO, PLUE** (a.), (rom. *piva, pua*, esp. *pua*), s. f. Dent de peigne ou de râteau, fourchon, pointe, v. *benc, fourqueloun ;* dent, en style familier, v. *dènt.*

Pivo de penche, dent de peigne ; *pivo de rastèu*, dent de râteau ; *pivo de fourco* ou *de fourcheto*, fourchon de fourche ou de fourchette ; *penche di grôssi pivo*, peigne à démêler ; *a de bòni pivo*, il a de bonnes dents.

La fourco es en tres pivo, e pamens li tres pivo
noun fan bèn qu'uno fource.
ARM. PROUV.

Mai tout acò sarié plèi rèn,
Se n'avian pas de bòni pivo.
J.-B. COYE.

R. *pue.*

PIVO (rom. *piva*, aiguë), s. f. Bouvreuil, oiseau, v. *bouvet, belet.*

Pivo-ourtoulano, pitpit des arbres, *anthus arboreus*, v. *cici, crèu, piéulin.*

• Pivo (peuplier), v. pibo ; pivo (puy), v. pue.

PIVÒNI, s. m. Pivoine, oiseau, v. *pèço-pigno ;* plante et fleur, v. *pèuno.*

• Pivot, v. pivèu.

PIVOTO, PIVOUETO (m.), **PIVETO** (Var), s. f. Pitpit de Richard, petit oiseau, v. *fisto-gavoto, piéulano ;* bouvreuil, v. *pivo.*

Pivoto-ourtoulano, pitpit tacheté, *anthus maculatus* (Viellot), oiseau. R. *pivo.*

• Pivou, v. pibo ; pivouet *pour* piot ; pivoulado, v. piboulado ; pivoulet, v. piboulet.

PIVOUTA, PIBOUTA (g.), v. n. Pivoter ; tituber, en Dauphiné, v. *trantaia.*

Pivote, otes, ote, outan, outas, oton.

Si sentènt tei vapour li mounta sus la façó,
Li dis en pivoutant e fasènt la grimaço.
A. CROS.

R. *pivot.*

PIVOUTOUN, s. m. Alouette de mer, *tringla cinclus* (Lin.), v. *cabidouleto ;* alouette de buisson, *anthus sepiarius* (Viellot) ; alouette des prés, v. *bedouvido.*

Un aucelaire agantavo au mirau
De pivoutoun, de fiû, de rigau.
M. BOURRELLY.

R. *pivoto.*

PIVOUTOUN-GAVOT, s. m. Spipolette, petit oiseau, v. *cici-de-palun, petourlino.* R. *pivoutoun, gavot.*

• Pixa *pour* picha, pissa ; pixiè, v. pechié ; pixoun *pour* pijoun, *en Castrais ;* piyoun, v. pijoun ; piza, pizo, v. pisa, piso.

PIZOU (LOU), n. de l. Le Pizou (Dordogne).

• Pla (plan, plain, bien), *apoc. de* plan ; pla *pour* plas (plaît), *en Limousin ;* plabe, v. plòure ; plabè *pour* plòuvié (il pleuvait), *en Béarn ;* plabengudo, v. benvengudo ; plabigna, v. plabut, *pour* plouvina, plòugu.

PLACA, APLACA (lim.), v. a. et n. Plaquer, couvrir d'une plaque ; appliquer ; afficher ; abandonner quelqu'un, le quitter sans le prévenir, le planter là ; s'enfuir de la maison paternelle, faire l'école buissonnière, v. *deserta, planta, plega ;* fléchir, commencer à perdre ses forces, céder, en Dauphiné, v. *flaca.*

Plaque, ques, co, can, cas, con.

Ço se fai aveque un pinceu
E las milo coulours que sus la terro plaque.
A. CHASTANET.

Vuei placan pas, es dijòu.
M. BOURRELLY.

PLACA, PLACAT (l. g.), ADO, part. et adj. Plaqué ; planté là.

Avèr placa de mabre, autel revêtu de marbre ; *à placa*, il a déserté. R. *placo.*

PLAÇA, v. a. Placer, situer, colloquer, établir, v. *establi, metre.*

Place, aces, aço, açan, açàs, açon.

Plaça d'argènt, placer de l'argent ; *quau plaço mai ? quau marco mai ?* appel que font au public ceux qui tiennent une roue de fortune ou un jeu de roulette ; *al mitan d'un plaça* (g.), au milieu d'une place.

SE PLAÇA, v. r. Se placer, s'établir, se mettre en condition, se marier, v. *chabi.*

PLAÇA, PLAÇAT (l. g.), ADO, part. et adj. Placé, ée ; Plassat, nom de fam. méridional.

Plaçadis, ados, plur. narb. de *plaçat, ado.* R. *plaça.*

PLACADO, s. f. Claque, coup du plat de quelque chose, v. *aspado, clapado.*

Jouga i placado, jouer à la main chaude. R. *placa.*

PLAÇAGE, PLAÇATGE (g.), **PLAÇÀGI** (m.), s. m. Placage.

Faire un placage, faire l'école buissonnière. R. *placa.*

PLAÇAGE, PLAÇATGE (g.), **PLAÇAGI** (m.), (b. lat. *plassagium, plateaticum*), s. m. Action de placer ; emplacement ; droit de place. R. *plaça.*

PLACAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Plaqueur ; celui, celle qui abandonne, qui déserte, qui fait l'école buissonnière, v. *desertour.* R. *placaire.*

PLAÇAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Placeur, euse, agent de placement. R. *plaça.*

PLAÇAMEN, PLAÇOMEN (l. g.), s. m. Placement ; argent placé. R. *plaça.*

PLACARD (esp. *placarte*), s. m. Placard, affiche, v. *pancarto ;* boiserie, armoire, v. *armàri.*

Ma filho, avèn pas res de car.
— Coussi, de car ? manco de car ?
A la cambro n'i'a 'n plen placard.
CH. POP. LANG.

Un pichou placard verd dount la porto es fermado.
J. JASMIN.

R. *placa.*

PLACARDA, APLACARDA (l.), **EMPLACARDA** (rh.), **PLANCARDA** (lim.), v. a. Placarder, afficher, v. *empega.*

Sus lou tablèu de ta coungregacioun
Vau placarda, mai en grosso escrituro :
T'ai fa 'n poutoun, Zino, t'ai fa 'n poutoun.
A. TAVAN.

L'escumo dins li baus venié s'emplacarda.
B. BRUNEAU.

PLACARDA, PLACARDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Placardé, ée. R. *placard.*

PLACEJA, PLACEIA (d.), **PLACEA** (d.), (rom. *placejar, plassejar*, it. *piazzeggiare*), v. n. Être sur la place, courir les places, passer le temps sur les places publiques ; moissonner çà et là les parties les plus mûres, v. *roudeja, trauca, vagueja.*

Faire placeja 'no cavalo, faire saillir une jument ; *blad que placejo*, blé dont la venue est inégale. R. *plaço.*

PLACEJAIRE, ARELLO (rom. *placejaire, placeiador*), s. Celui, celle qui se tient sur les places, coureur de places. R. *placeja.*

PLACEN, ENCO, adj. et s. Habitant de la place, voisin de la place publique. R. *plaço.*

PLACENTIN, n. p. Placentin, célèbre professeur de droit de l'université de Montpellier au moyen âge.

• Places, *plur. querc. de* pla, plan (beaucoup).

PLACET (lat. *placeat, placet*), s. m. Placet, v. *suplico.*

Placet as pouliciens, titre d'une bouffonnerie du père Cléric, poète biterrois du 17e siècle.

Placet regi et concedit ut petitur, formule latine par laquelle les rois de Provence octroyaient les demandes qui leur étaient faites par les États du pays.

PLACET, s. m. Petite place, v. *planet* plus usité ; petit trépied pour le pot au feu, v. *trespèd.*

Lou Placet de Digno, nom d'une place de Digne. R. *plaço.*

PLACETO (esp. *placeta*, it. *piazzetta*), s. f. Petite place, parvis, v. *planet, rode ;* Laplacette, nom de fam. gascon.

La Placeto de Nimes, la Placette, nom d'une place de Nimes. *La Piazzetta* est le nom d'une place de Venise. R. *plaço.*

PLACÈU, PLACÈL (l.), (rom. *placel*), s. m. Endroit de la mer où le fond est également élevé et où la surface est unie, v. *plano.* R. *plaço.*

• Plach, v. plais.

PLACIDE (esp. it. *Placido*, lat. *Placidus*), n. d'h. Placide.

PLACIÉ, PLACÈ (g.), s. m. Place publique, en Agenais, v. *plaço.*

Lou vesian passeja sul placè.
J. JASMIN.

Sul placè proche de la Baïso.
ID.

R. *plaço.*

PLACIÉ, IERO (rom. *placier*, esp. *placero*), s. m. Marchand qui étale sur une place ; celui qui perçoit le droit de place, fermier de ce droit, commissionnaire ; coureur de place, v. *placejaire.* R. *plaço.*

PLACIHOUN, PLACIHOU (l.), s. m. Place toute petite, v. *placeto.*

Pèr plaços, placihous, espés coumo la grelo.
LAFARE-ALAIS.

R. *plaço.*

• Plàcio *pour* plaigue (qu'il plaise), *à Toulouse.*

PLACO (b. lat. *placa*, gr πλάξ, dalle, croûte), s. f. Plaque, v. *plato.*

Placo de carreto, plaque de charrette, sur laquelle est gravé le nom du charretier ; *placo de chaminèio*, plaque de cheminée, v. *caufopanso, platino, trufè.*

PLAÇO, PLÀCI (d.), (rom. cat. *plassa*, esp. *plaza*, it. *piazza*, lat. *platea*), s. f. Place, v. *garlandèu, liogo, plan, rode ;* domaine sur lequel vit un troupeau ; le milieu du pacage, où l'on fait paître les vaches après la traite du soir, v. *courrau ;* ferme, métairie, v. *mas ;* écurie où l'étalon fait sa monte, v. *arsidou ;* emploi, v. *emplè ;* Plasse, Place, Laplace, Lasplaces, noms de fam. méridionaux.

Plaço d'armo, place d'armes, v. *prat bataiè ; plaço dis Ome*, place des Hommes, place d'Arles sur laquelle se rendent les hommes qui veulent se louer pour les travaux des champs ; *plaço reialo*, place royale ; *plaço maje, grand plaço*, place principale d'une ville ; *plaço forto*, place forte ; *en plaço*, sur la place publique ; *pous de plaço*, puits communal ; *gus de plaço*, vagabond, lazzarone ; *uno bravo plaço*, une belle métairie ;

faire de plaço, faire place, donner une place ; *faire plaço neto*, faire place nette ; *resta 'n plaço*, demeurer en place ; *arresta 'n plaço*, caler une boule ou un palet ; *mena 'no cavalo à la plaço*, conduire une jument à la monte ; *metre à la plaço, à plaço, en plaço*, mettre à la place ; *mete-t'à ma plaço*, mets-toi à ma place ; *metre en soun lioc e plaço*, mettre en son lieu et place ; *vai iè teni la plaço*, va le remplacer ; *sus plaço*, sur place, sur la place ; *à la plaço* ou *en plaço de*, au lieu de.

PROV. Plaço souleto es segnourié.
— Quand lou chin vai en casso,
Lou cat ié pren sa plaço ;
Mai quand lou chin revèn,
Ié mando un cop de dènt.
— Quau vai à la casso
Perd sa plaço ;
Quau a bon pougnet
La tourno avé.
— Sian en ivèr :
Quau quito sa plaço la perd.
— Sian en estiéu :
Quau pano uno plaço la dèu.
— Vuei es sant Roubert :
Quau se lévo de sa plaço la perd.
— Vuei es santo Couloumbo :
Quau se lèvo de sa plaço, ié retourno.
— Quau se despiaço
Perd sa plaço.
— Rèn noun demoro en plaço :
Ço qu'un laisso, l'autre l'amasso.

Marseille est la première « place maritime » de la France.

PLACO-SIN, PLACO-CHIN, s. m. Plaquesin, ustensile de vitrier.

PLAÇOTO, s. f. Petite place, emploi de mince revenu.

Lèu quitè sa plaçoto pèr s'oucupa que de soun art.
LOU PROUVENÇAU.

Dins moun esprit a sa bello plaçoto.
B. FLORET.

R. *plaço*.

PLAÇOU, s. m. Châtreur, en Rouergue, v. *crestaire*. R. *plaço*.

• Pladze, v. plaire ; plaet, plaetos, *sync. de* planet, plan-planeto.

PLAF, interj. Paf, vlan, v. *paf, plouf*.

E plaf! d'un cop de grifo
Lou scelerat lou manco pas.
L. ALIBERT.

R. onomatopée.

PLAFOUN (cat. *plafó*, esp. *paflon*), s. m. Plafond, dessus d'un plancher, v. *planchié, plata, voutin* ; claque sur la tête, v. *bouito*.

Plafoun d'un valat, fond d'un fossé ; *vai daise, te mande un plafoun*, prends garde à toi, je te donne des claques.

Garo eis aragno dóu plafoun.
C. PONCY.

R. *plat, founs*.

PLAFOUNA, v. a. Plafonner.

PLAFOUNA, PLAFOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Plafonné, ée. R. *plafoun*.

PLAFOUNAGE, PLAFOUNÀGI (m.), **PLAFOUNATGE** (g.), s. m. Plafonnage. R. *plafouna*.

PLAGA (rom. cat. esp. *plagar*, it. *piagare*, lat. *plagare*), v. a. Blesser, meurtrir, v. *blessa, ferì, maca*.

Plague, gues, go, gan, gas, gon.

PLAGA, PLAGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Blessé, ée ; plaintif, ive, chagrin, ine, triste, v. *doulènt*.

Faire lou plaga, faire le malade.

La Franço es encaro plagado, la Franço sauno encaro.
T. AUBANEL.

PLAGADAMEN, PLAGNADAMEN, adv. Avec grand'peine, avec difficulté, v. *malamen*.

Plagadamen iéu mastégui la car.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *plaga*.

PLAGAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *plagador, plagadoo*), s. Celui, celle qui blesse ou qui a blessé. R. *plaga*.

• Plager, plagi, v. plasé.

PLAGES, n. p. Arnaut Plages ou Plagués, troubadour du 13e siècle.

PLAGIÀRI (rom. *plagaire, plagador*, cat. *plagiari*, it. port. *plagiario*, lat. *plagiarius*), s. m. Plagiaire, v. *coupiaire*.

Plagiàri mesquin,
Tas-te! vò prene gardo à toun viéi casaquin.
J. DÉSANAT.

PLAGIAT (cat. *plagiat*, port. *plagiado*), s. m. Plagiat.

De pòu que de gènt cresèsson à-n-un plagiat.
LOU TRON DE L'ÈR.

• Plagn, v. plang.

PLAGNE, PLÀGNEI (lim.), **PLANE, PLÀNI** (l.), **PLANGE** (g. lim.), **PLANGI** (Var), **PLOGNE, PLONGE, PLONGI** (rouerg.), (rom. *planher, plagner, plaigner, plainer, planer, planger*, cat. *planyer*, esp. *planir*, it. *piagnere*, lat. *plangere*), v. a. et n. Plaindre, regretter, pleurer, v. *ploura, rancura* ; geindre, v. *gemi*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *plagne, plagnes, plan* ou *planh* (g.), *agnèn, agnès, agnon*.
Mars. *plàgni, plagnes, plagne, agnèn, agnès, agnon*.
Lang. *plane, planes, plan*, etc., ou *planisse, isses, is*, ou *plagnisse, isses, is, issèn, issès, isson*.

IMPARFAIT.

Prov. *plagnièu, iés, ié, ian, ias, ien*.
Lang. *plagnissièi* ou *planissièi, ièss, iè*, etc.
Gasc. *plangioi, ios, io*, etc.

PRÉTÉRIT.

Prov. *plagneguère* ou *planiguèri* (l.), ou *plagnèri* (m.), ou *plangèri* (g.), *ères, è, erian, erias, èron*.
Lim. *plagnèi* ou *planguèi*.

FUTUR.

Prov. *plagneirai, ras, ra, ren, rès, ran*.
Lang. *planirai, ras, ra, ren, rès, ran*.
Alb. *plangerèi* ou *plandrèi, ras, ra*, etc.

CONDITIONNEL.

Prov. *plagneiriéu, iés, ié, ian, ias, ien*.

IMPÉRATIF.

Prov. *plagne, plagnen, plagnès*.
Lang. *plang, planguen, plangas*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que plagne, agnes, agne, agnen* ou *agneguen, agnés* ou *agneguès, agnon*.
Lang. *que plàngui, angos, angue, anguen* ou *angeguen, angas, angon*.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que plagneguèsse* ou *plagnèssi* (m.), *èsses, ésse, essian, essias, esson*.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *plagnènt*.
Lang. *planguent*.

Estre de plagne, être à plaindre ; *sias pas de plagne*, vous n'êtes pas à plaindre ; *res lou plagnié*, personne ne le plaignait ; *vous lou plagne*, je vous l'envie ; *me lou plan*, il me le regrette ; *me lou plagnés pas, me lou plagneguès pas, me lou plangas pas* (l.), ne me le plaignez pas ; *se plan lou manja*, ou (m.) *se plagne ço que manjo*, il se plaint le manger ; *fau pas plagne la peno*, il ne faut pas se ménager ; *lou licol i fa plagne* (l.), le licol lui fait mal.

PROV. Plagne es pas garí.
— Vau mai plagne qu'èstre plan.

SE PLAGNE, v. r. Se plaindre, se lamenter, gémir ; porter plainte, v. *dòure, eisseja, gouissa, gença, lagna*.

Se plagne de graisso, se plaindre que la mariée est trop belle ; *tóuti se plagnon d'èu*, tout le monde se plaint de lui.

PROV. Fai bon se plagne.
— Fau saupre se plagne, gagnas toujour quaucarèn.

PLAN, PLANCH (a. l.), PLAGNU (m.), PLAGNUT (b.), PLAGNEGU (rh.), PLANIGUT, PLANGUT (l.), PLANIT (narb.), ANCHO, UDO, IDO, part. et adj. Plaint, ainte.

Res l'a plan, nul ne l'a plaint ; *es estado bèn plancho*, elle a été vivement regrettée.

• Plagnè, èiro, *pour* planiè, ièiro.

PLAGNEMEN, PLAGNIMEN, s. m. Action de plaindre ou de se plaindre.

Fan la sourdo auriho
Ei plagnimen de la pauriho.
P. MAZIÈRE.

R. *plagne*.

PLAGNÈNT, PLAGNENT (l.), **PLANGENT** (querc.), **ÈNTO, ENTO** (it. *piagnente*), adj. et s. Plaignant, ante ; qui porte plainte ; qui se plaint, qui aime à se plaindre, v. *doulènt, rancurant*.

Es bèl pèr lou plagnent, quand lou plagnent per-
J. LAURÈS. [douno.

Toutes lous plagnents soun pas à Paris.
COUZINIÉ.

R. *plagne*.

PLAGNET, PLAGNOUN, PIAGNOUN, s. m. Petite plainte, plainte entrecoupée, soupir, v. *eisseto, planchoun, reno* ; Plagnon, nom de fam. provençal.

A 'n marrit plagnoun, dit-on d'un malade qui a la voix plaintive.

A si crid, à si plagnoun
Rèsto sourdo nosto auriho.
A. AUTHEMAN.

R. *plang*.

PLAGNITIÉU, PLANTIÉU (lim.), **PLANCHIÉU, PLANTÌBOUL** (querc.), **IVO, IEVO** (lim. *plantif* 1520), adj. Plaintif, ive, v. *doulènt, plagnous*.

A la sesoun ivernalo
Rènde seis èr plagnitiéu.
F. VIDAL.

Sa plagnitievo voues.
M. PÉRAUD.

R. *plagne*.

PLAGNITUDO, s. f. Plainte, v. *plang, rancuro*.

Vuei escoutas mi plagnitudo.
A. TAVAN.

Lou tèms dissipara touto ma plagnitudo.
J.-A. PEYROTTES.

Souspirave, la niue, sa douço plagnitudo.
C. REYBAUD.

R. *plagne*.

• Plagno (plainte), v. piagno ; plagno (plaine), v. plano.

PLAGNOLO (rom. *Planhola*), n. de l. Plagnole (Haute-Garonne) ; Planioles (Lot). R. *plano*.

PLAGNOLO, PLAUGNOLO, PLANOLO, PLANORO, PLANEIRÒUO, s. f. Sittelle, torche-pot, oiseau, v. *plagnòu*. R. *plagno*.

PLAGNÒU, PLAGNOL (l.), (rom. *planhol, planol, planiol*, b. lat. *planiolum*), s. m. Petit plateau, petite plaine, petite place, v. *planeso, planet, planoulet* ; Plagnol, nom de l. et de fam. lang. R. *plan*.

PLAGNÒU, PLAGNOL (l.), **PLANOL** (rouerg.), s. m. Sittelle d'Europe, torche-pot, oiseau, v. *pito-moufo, sieto*. R. *plang*.

PLAGNOUS, OUSO, adj. Plaintif, ive, en Béarn, v. *doulènt*.

Amourouso e plagnouso.
J. LARREBAT.

R. *plang*.

PLAGNUN, s. m. Manie de se plaindre, doléances, v. *gemèntes-et-flèntes*.

Avé lou plagnun, geindre, gémir.

Au long plagnun de la cisampo.
A. ARNAVIELLE.

R. *plagne*.

PLAGO, PLAGUE (b.), **PLAJO** (auv. lim.), **PLAIO** (a. d.), (rom. *plaga, plagua*, cat. esp. *plaga*, it. *piaga*, lat. *plaga*), s. f. Plaie, blessure, v. *pi, tai* ; affliction, v. *crous*.

Li cinq plago de Jèsus, les cinq plaies de Jésus-Christ ; *benda* ou *plecha 'no plago*, bander une plaie ; *renouvela li plago*, rouvrir les plaies, renouveler les douleurs passées ; *plago encagnado*, plaie irritée ; *plago leiau*, blessure pour laquelle on devait payer une amende, en Béarn ; *cinquanto franc sóudaran pas la plago*, cinquante francs ne payeront pas la dépense.

PROV. Plago d'amour noun es mourtalo.

— Plago d'argènt es pas mourtalo.
— Tant d'enfant, tant de plago.

PROV. GASC. Plago d'aunou que dol,
Plago d'argent que nou nots.

PLAGO-DE-SANT-RO, ERBO-DE-LA-PLAGO, s. f. Persicaire brûlante, plante, v. *erbo-de-sant-Cristòu, pebre-d'aigò.*

PLAGOUS, OUSO, OUO (esp. *plagoso*), adj. et s. Couvert de plaies, d'ulcères, v. *malous, pòutragous ;* fanfaron, poltron, lâche (lat. *plagosus*, qui se plaît à battre).

Vès lou plagous, cridon.
S. LAMBERT.

R. *plago.*

• Plaguèc *pour* plouguè (il plut), *en Gascogne.*

PLAGUETO, s. f. Petite plaie, chère plaie.

Nautro pourtan d'ampouleto
Pèr adouci si plagueto.
CH. POP.

R. *plago.*

• Plagut, udo, *part. p. bearn. du v.* plaire.

PLAI, BLAI, BLÀSI (rouerg.), **BLADRE** (Volay), (rom. *platani*, lat. *platanus*), s. m. Platane, dans les Alpes, v. *platano ;* plane, faux sycomore, espèce d'érable, *acer platanoïdes* (Lin.), v. *asarau ;* pour haie, v. *plais ;* Le Play, Duplay, noms de fam. méridionaux.

Pourtavo, coume un scètre, un rebatun de plai.
MIRÈIO.

PLAI, PLAIS, interj. Plaît-il ? quoi ? qu'est-ce ? comment ? v. *plèti, que, quisès.* R. *plaire.*

PLAID, PLACH, PLÈD (g.), **PLÈIT** (b.), (rom. *plaid, plait, playt, plaitz, plays, plai, plach, plag, plah, pla, pleit, plet*, cat. *pleyt, plet*, esp. port. *pleito*, it. *piato*, lat. *placitum*), s. m. Plaid, plaidoyer, cause, procès (vieux), v. *pleidejo, proucès.*

L'estrucien dóu plaid un cèup reglado.
F. VIDAL.

PROV. BÉARN. Ta-ts plèits, nado gent vau
Coum ero d'Oussau,

pour les procès, aucune gent ne vaut comme celle d'Ossau.

Plaid segnouriéu, plaid seigneurial, sorte de droit de mutation qui était dû au seigneur, en Dauphiné.

• Plaida, plaideia, plaideja, plaidia, v. pleidoja ; plaidaire, plaidejaire, plaidiaire, v. pleidejaire ; plaidariò, plaiderio, v. pleidarié ; plaidasou, v. pleidejo ; plaieto *pour* pleneto, *dimin. gasc. de* plen, eno ; plaing, v. plang ; plaio (plaie), v. plago ; plaio (plage), v. plajo ; plaija, plaijaire, v. pleideja, pleidejaire.

PLAIRE, PLASE (g.), **PLAGE** (b.), **PLÈISE** (d.), **PLÈDE** (bord.), (rom. *plaire, plaze, plazer, pleure*, cat. *plaure*, port. *prazer*, it. *piacere*, lat. *placere*), v. n. Plaire, être agréable, v. *agrada.*

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *plaise, plaises, plais, plasèn, plasès, plaison.*

Lim. niç. *plase, plases, plas* ou *pla* (a.) ou *plasé* (niç.) ou *plats* (g.), *asèn, asès, ason.*

Plasiéu ; plaseguère ou *plaiguère* (auv.) ou *pleiguère* (rh.) ou *plaguèi* (lim.) ou *plasèri* (g.) ; *plaseirai* ou *plaserai* (niç.) ou *pleirai* (rh.) ou *plairèi* (l. g.) ; *plaseiriéu* ou *plariéi* (l.) ; *que plaigue* ou *plague* (l.) ou *plase* (niç.) ou *plàcie* (l. g.) ; *que plaseguèsse* ou *plaiguèsse* ou *pleiguèsse* ou *plaguèssi* (g.) ou *plasóussi* (g.) ; *plasènt.*

Se vous plais, si ous plais (a.), s'il vous plaît, *plais ?* plaît-il, en Auvergne ; *s'à Diéu plais, se Diéu plais*, s'il plaît à Dieu ; *plaigue à Diéu, plaso à Diéu* (auv.), plaise à Dieu ! *plaseguèsse à Diéu, plaguès-el à Diéu* (g.), qu'il plût à Dieu ! *qu'ansin vous plaigue, atal plàcio vous* (g.), qu'il vous plaise ainsi ; *plaigue-ié, plaso-li* (a.), *plàcio-li* (g.), qu'il lui plaise ; *plàcio vous agrada* (Goudelin), puisse vous agréer, daignez agréer ; *faras coumo te plàcio* (querc.), tu feras comme il te plaira.

PROV. Ço que plais nourris.

Les anciens États de Provence demandaient autrefois les lois qu'ils jugeaient nécessaires au pays, et le souverain y mettait son consentement par cette formule : *plas al Rey* ou *plas à Madama*, v. *placet.*

SE PLAIRE, v. r. Se plaire ; venir à bien, en parlant des plantes.

PLASEGU, PLAIGU, PLAIU (d.), PLAGU (lim.), PLAGUT (b.), PLASU (m.), PLASUT (g.), part. Plu.

Emai siegue laido, ai plasegu, bien que laide, j'ai été aimée.

En-loc seras plagudo
Mèi que pèr lou,
C. DESPOURRINS.

nulle part tu ne seras servie, obéie, mieux que par moi.

V'a plagut de grata païs.
C. BRUÈYS.

• Plaireja *pour* plaideja.

PLAIS, PLAI (périg.), **PLACH, PLÈICH** (b.), **PLÈCH** (g.), (rom. *plais, plays, plai, pleix, plex*, bosquet, taillis, bois plié, courbé, entrelacé, v. fr. *plesse*, angl. *plait*, lat. *plexus*), s. m. Haie, haie vive, clôture, séparation de deux propriétés rurales faite avec des épines ou autres arbustes, en Limousin, v. *baragno, bro, clausuro, randello ;* Plais, Leplay, Duplay, Dupleix, noms de fam. limousins.

PROV. BÉARN. L'un segouteich lou plèich, l'aute amasso las amouros,

l'un secoue la haie, l'autre amasse les mûres.

Las flours se plasen dins la prado,
Lou blad sus lous selhous, lou lesert dins lou plai,
Ounte flouris lou mes de mai.
A. CHASTANET.

Scipion Dupleix, né à Condom (Gers).

PLAISSO (rom. *playssa*, haie, bosquet), s. f. Ruche de cochon, ce qui reste d'un porc lorsqu'on a enlevé la tête et les jambons, v. *emplai ;* échinée, dos, v. *rastèu.*

Estèndre la plaisso, se coucher sur le dos. R. *plais.*

• Plaitja, plaja, v. pleideja ; plajaire, v. pleidejaire.

PLAJO, PLATJO (l. g.), **PLAIO** (niç.), (rom. *playa, plaia*, cat. *platja*, esp. *playa*, it. *piaggia*, b. lat. *plagia*, port. lat. *plaga*), s. f. Plage, rivage de la mer, v. *marage, marino.*

En plajo, sur la plage ; *Lì Plaio*, nom d'un hameau près de Six-Fours (Var).

Alin, su 'no plajo risènto.
A. CROUSILLAT.

• Plajo (plaie), v. plago ; plamai *pour* pla mai (bien plus).

PLAMIEN, s. m. Nom d'un outil qu'on trouve dans un inventaire de 1541, à Nimes.

Item une resse, un plamen, une fauciihe, item une scie, un rabot ? une faucille.

PLAN, APLAN (a.), **PLA** (l.), **PLO** (lim.), **ANO** (rom. *plan, pla, ana*, cat. *pla*, esp. *plano*, it. *piano*, lat. *planus*), adj. Plain, aine, plan, ane, uni, ie, plat, ate, v. *clot, planié ;* Pla, nom de fam. languedocien.

Plan-païs plaine, pays de plaine ; *plan coume la man*, uni comme la main ; *es pas tout plan*, ce n'est pas si facile ; *à plan doun*, en toute propriété ; *à plan poung*, à pleines mains ; *fa quicon d'un plan bord*, agir sans préméditation ; *à plan-pèd*, de plain-pied ; *d'à plan*, horizontalement ; *se metre à plan, d'à plan*, se coucher ; *tout i'es à plan*, rien ne l'arrête ; *à pla*, sans façon ; oui ; oui, certes ; *manja de trufos al pla* (l.), manger des pommes de terre en robe de chambre, cuites à l'eau et non pelées.

N'i'a qu'an toujour la mar aplano.
T. AUBANEL.

PROV. Quand l'on se marido tout es plan : li serre vènon après.

PLAN, PLA (l.), **PLON** (d.), **PLO** (lim. viv.), (rom. *plan, pla, plas*, cat. *pla*, esp. *plan, plano*, it. *piano*, lat. *planum*), s. m. Plaine, pays plat, v. *plano ;* plateau, place, surface plane et horizontale, v. *clot, plato ;* plateau de montagne, v. *causse, caume ;* plain-pied, chambres qui sont au même étage, étage, v. *cours, estage ;* plancher, galetas, en Dauphiné ; fond d'un bateau, quille, v. *calo ;* plan, épure, délinéation, projet ; ruse, tour ; flegme, sang froid, insouciance, v. *cagno ;* Plan, Duplan, Desplans, Duplaa, noms de fam. méridionaux ; Le Plan (Haute-Garonne), Le Plan-de-la-Tour (Var), Le Pla (Ariège), Les Plans (Hérault, Gard), noms de lieux.

Lou plan de Diéu, nom d'une plaine arrosée par l'Ouvèze, près de Travaillans (Vaucluse) ; *lou plan d'Aup, lou plan d'Ourgoun*, le plateau d'Aups, la plaine d'Orgon ; *lou plan dóu Bourg*, partie du territoire d'Arles ; *lou plan de la Court*, nom d'une place d'Arles ; *dins lou plan*, dans la plaine ; *louja au premié plan*, loger au premier étage ; *es toumba d'un tresième plan*, il est tombé d'un troisième étage, à Nice.

Faire plan, s'accorder, s'entendre avec, projeter un mariage.

Quand fèri plan emé Goutoun.
V. GELU.

Ai fa moun plan, j'ai mon plan arrêté ; *tira'n plan*, tracer un plan ; faire un projet ; forger un mensonge, un prétexte ; *tira de plan*, lever des plans ; tirer des conjectures ; *acò 's lou plan*, voilà ce qu'il faut faire ; *es pas lou plan*, ce n'est pas opportun.

Que plan ! quel aplomb ! *a'n plan tout siéu*, il a un flegme particulier, un sang froid unique ; *plan de bagasso, plan-bagasso, plan d'Oulando, plan de rouire, plan Valentin, plan pausa*, flegme imperturbable, impassibilité, nonchalance ; *avè lou plan*, avoir le flegme ; *as un bon plan, un famous plan !* tu n'es pas gêné ! *resta 'n plan, leissa 'n plan*, v. *planl ; au plan de miejour*, en plein midi ; *à plan de jour* (l.), *au plan dóu jour*, en plein jour ; *tout lou sant plan dóu jour*, toute la journée ; *à plan*, t. de marine, commandement fait à l'équipage d'un bateau de s'asseoir sur les bancs et même au fond de l'embarcation, pour diminuer le balancement ; *se metre à plan*, se coucher ; se ruiner ; *metre à plan*, ruiner, décaver, désoler ; *Nosto-Damo di Plan*, Notre-Dame des Plans, ancien couvent de bénédictines, à Montdragon (Vaucluse), où le parlement de Provence se réfugia lors de l'invasion de Charles Quint (1536). Il y aussi une chapelle de Notre-Dame du Plan dans la citadelle du Pont-Saint-Esprit.

PROV. Quand vas au plan,
Noun oublides ta raubo ni toun pan.
— A Toussant,
Semeno en colo coume en plan.

PLAN, PLA (l.), **APLA, PLO, APLÒ** (lim.), **PIAU** (g.), (rom. *plan, pla, plaa*, cat. *pla*, it. *piano*, lat. *planè*), adv. Posément, doucement, lentement, bellement, v. *aise (d'), siau ;* uniment, clairement, parfaitement, bien, assez, fort, juste, beaucoup, tout à fait, en Guienne, v. *bèn ;* certainement, oui, bien sûr, v. *segur.*

Ana plan, aller doucement ; *parla plan*, parler bas ; *estai plan*, sois tranquille ; *vai plan*, va doucement ; *plan de ta man*, prends garde à ta main ; *plan, plan*, tout doux, tout beau ; *tout plan*, tout uniment ; tout doucement, tout bas.

Qu'es plan, c'est bien, en Béarn ; *acò va pla*, cela va bien, en Languedoc ; *acò 's plan fa, es pla fach* (l.), cela est bien fait ; *es plan bon, es pla bo* (l.), c'est fort bon ; *plan vous l'an paga*, on vous l'a baillée belle ; *plan à l'aubo*, juste à l'aube ; *car ets an mès amat plan hè que plan parla* (Du Bartas), car eux ont mieux aimé bien faire que bien dire ; *plan countent* (b.), très content ; *pla fort* (l.), très fort ; *fort pla* (g.), très bien ; *pla mai*, bien plus ; *plan prou, pla prou, prampou, prapou* (g.), assez bien, bien assez ; *es plan prou que*, ou *prampou que*, ou *prapou que*, c'est bien assez que ; *si plan, o plan*, oui bien ; *be plan, o be plan*, oui, bien sûr, en Gascogne ; *es be pla rare*, c'est très rare ; *autant plan, eitaplan* (lim.), *tant-pla, ta-plan, tapla* (l. g.), aussi bien.

PROV. Anen plan e cuien bèn.

— Quau vai plan,
Vai san;
Quau courre
Se fènd lou mourre.
— En anant plan, l'on rescontro mai de mounde.
PROV. LANG. Qui pla fara,
Pla troubara.

Plànis, plàssis, plasses, planos, plur. lang. et querc. de *pla*, maints, aintes, en grand nombre; *plànis m'an dit*, beaucoup m'ont dit; *plànis d'autres*, beaucoup d'autres; *saren plànis*, nous serons nombreux.

Plan, 3e *pers. du prés. de l'ind. du v.* plagne; plan, ancho, *part. pas. du v.* plagne; plan (plainte), v. plang; plan (plant), v. plant.

PLANA (it. *pianare*, lat. *planare)*, v. a. et n. Planer, unir avec la plane, rendre égal, polir, v. *alisca, eissoula;* se soutenir en l'air avec les ailes, v. *aleto (faire l'aleto), emplana, rada, tamisa.*

Quand vèi plana dins l'aire un aucèl de rapino.
C. PEYROT.

PLANA, PLANAT (l. g.), ADO, part. et adj. Plané, dolé, ée; Planat, nom de fam. méridional.

PLANADO, PLANA (d.), **PLANAL** (l.), (cat. *planada)*, s. Contenu d'une plaine, v. *emplanado, esplanado;* plateau, terrain élevé, place, en Dauphiné, v. *planestèu.*

Planado de blad, terre semée en blé.

Dins touto la planado.
A. LANGLADE.
Sul planal de la Bourso.
A. FOURÈS.

R. *plano.*

PLANADURO, s. f. Planure, partie planée, partie polie avec la plane; plane, v. *plano.* R. *plano.*

PLANAGE, PLANÀGI (m.), s. m. Action de planer.

Plus de planage dins l'espàci.
P. BONNET.

R. *plana.*

PLANAIRE, s. m. Planeur. R. *plana.*

PLANAMEN (rom. *planamen*, cat. *planament*, port. *planamente*, it. *pianamente)*, adv. Plainement, simplement, clairement, v. *claramen.*

Termine eici moun coumplimen
E vous dise tout planamen:
Longo-mai vegués vosto fèsto!
H. MOREL.

R. *plan.*

PLANAREDO, s. f. Grande suite de plaines, v. *planuro.*

La Vau-Bono, aquelo planaredo immenso.
A. ROQUE-FERRIER.

PLANARIÉ (rom. *planaria)*, s. f. Suite de plaines; surface. R. *plano.*

PLANAS, PLANASSO, s. Grande plaine, large plaine; plaine inculte, friche, v. *irescamp;* la partie de la mer qui longe le golfe du Lion sur une trentaine de lieues de largeur:

Quand en planasso navigavon.
A. LANGLADE.
De Ners aquel riche planas.
LAFARE-ALAIS.
Dins lei planas trempe d'eigagno.
E. CHALAMEL.

Planasses, plur. lang. de *planas.* R. *plan, plano.*

● Planastèu, v. planestèu.

PLANAVERGNO, n. p. Planavergne, nom de fam. mérid. R. *plana* ou *plano, vergno.*

● Planca, v. plancheira.

PLANCADO, s. f. Plancher, v. *planchat.* R. *planco.*

PLAN-CANT, PLAN-CHANT (d.), (esp. *canto plano*, lat. *planus cantus)*, s. m. Plain-chant, v. *ajulhè, solfo.*

Iéu n'en sabe un pau de plan-cant,
L'aviéu aprés quand ère enfant.
A. PEIROL.

R. *plan, cant.*

PLANCARD (SANT-), n. de l. Saint-Plancard (Haute-Garone).

Berenger de Sant-Planca, un des 7 fondateurs de l'académie de Toulouse.

Conférer Saint-Plancard avec Saint-Plancher (Manche).

● Plancarda *pour* placarda; plancardo *pour* pancarto; plancat, v. planchat; planch, v. plang; planch, ancho, v. plagne; plancha, v. plancheira.

PLANCHAGE, s. m. Action de planchéier. R. *plancha, plancheira.*

PLAN-CHAMP, n. de l. Planchamp (Lozère). R. *plan, champ.*

● Planchan *pour* planchoun.

PLANCHARD, s. m. Grande planche, v. *planot.* R. *plancho.*

PLANCHARIÉ, s. f. Tas de planches, v. *poustadis.* R. *plancho.*

PLANCHAT, PLANCAT (l. querc.), (rom. *plancat, plancatz)*, s. m. Plancher, plalond, v. *poustan.*

Mas lou tiran, el aviò coumandat
Qu'uno espaso fous penjado al plancat.
A. GAILLARD.
Lou calèl al plancat, la porto barroulhado.
J. CASTELA.

R. *plancho.*

PLANCHEIRA, PLANCHEJA, PLANCA (l.), **PLANCHA** (d.), **APLANCHA** (lim.), v. a. Planchéier, faire un plancher, garnir de planches, v. *palancoua, poustana.*

Planchèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron.

PLANCHEIRA, PLANCHA, PLANCAT (l.), ADO, part. et adj. Planchéié, ée. R. *planchié, plancho.*

PLANCHETO (port. esp. *plancheta)*, s. f. Planchette, petite planche, v. *listèu, menuso, planqueto, poustello;* passerelle d'un ruisseau, v. *posé.* R. *plancho.*

PLANCHIÉ, PLANCHIÈ (l.), **PLANCHÈI, PLANCHÈ** (g.), **PLANTIÉ** (lim.), (v. fr. *planchier)*, s. m. Plancher, épaisseur de planches qui sépare les étages d'une maison, plafond, v. *poustan, soulié.*

Planchié nega, plancher hourdé; *planchié d'un pastis*, abaisse, fond d'un pâté; *descarga lou planchié*, vider la place. R. *plancho.*

PLANCHO, PLANCO (m. l. g.), (rom. *planca, planqua*, cat. *planxa*, esp. *plancha*, port. *prancha*, piém. *pianca*, lat. *planca)*, s. f. Planche, ais, v. *platèu, posi, primaio, taulo;* estampe, v. *estampo;* passerelle pour monter sur un navire, passerelle d'un ruisseau, v. *palanco, passadouiro;* mazette, v. *pàlancho;* Planque, Planques, De Planque, Laplanche, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Planchot.*

Plancho d'espessour, planche d'un pouce d'épaisseur au moins; *plancho salado*, compartiment d'un salin; *es uno plancho pourrido*, c'est une planche pourrie; *sèmblo fa à la plancho*, cela semble imprimé; *lou gourg de la Planco*, gorge de la rivière de l'Arc, près Aix.

As bescuchello e fielet sus la planco.
V. GELU.

PLANCHO, PLANJO (toul.), **PLANTO** (niç.), **PLONCHO** (rouerg.), (rom. *plantu, plagna)*, s. f. Plainte, déclaration à la justice, v. *plang, rancuro;* Planche, Plagne, noms de fam. méridionaux.

Faire de plancho, faire des plaintes; *douna sèns plancho*, donner sans regret.

De planjos que fan ploura.
R. DE TOULOUSE-LAUTREC.
Estoufo li tiéu planto e mete lou tiéu couor en pas.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *plagne.*

PLANCHOUN, PLANCHOU (d.), **PLONJOU** (rouerg.), (b. lat. *plancio)*, s. m. Bout de planche; planchette, v. *palancoun;* perron de planches, v. *pountin;* tas de gerbes, v. *garbeiroun, plounjoun;* soupente, retranchement d'ais, v. *tourno-vènt, trastel.* R. *plancho.*

PLANCHOUN, s. m. Petite plainte, voix plaintive, soupir de malade, v. *plagnoun;* Planchon, nom de fam. méridional.

PROV. Es brave coumo Planchou,
dicton usité à Montpellier. R. *plancho, plang.*

● Planco, v. plancho; plançoun, v. plansoun.

PLAN-D'ALEN, ENCO, adj. *ots.* Habitant du Plan-d'Aups.

● Plan-d'Aup, v. Aup; plandrèi, dras, dra, dren, drés, dròu, *pour* plagneirai (je plaindrai), *dans le Tarn*, v. plagne; plane *pour* plagne (je plains); planè, planèi, èro, èiro, v. planié, iero.

PLANEIRÒU, OLO, s. et adj. Habitant de la plaine, en Dauphiné, v. *planen.*

La douno au planeiròu que li fasiò la court.
R. GRIVEL.

R. *planié.*

PLANEJA, v. n. Être plan, être de niveau; s'adoucir, en parlant d'un chemin montant.

Planejo
Sus Droude que lou poutounejo.
LAFARE-ALAIS.

R. *plan.*

PLANEN, PLANÉS (l.), **ENCO, ESO**, adj. et s. Habitant de la plaine, v. *barlias.*

Les habitants de Marseille se distinguent en *planen* (ceux de la plaine) et *sant-janen* (ceux du quartier Saint-Jean).

Al miéi das mountagnols e das planeses.
R. DE TOULOUSE-LAUTREC.

R. *plano.*

PLANESO, ESPLANISSO (rom. *planeza, planissa*, esp. port. *planicie*, lat. *planitia)*, s. f. Plaine agréable, petite plaine, esplanade, v. *esplanado;* Planèze (Dordogne), Planèzes (Pyrénées-Orientales), noms de lieux.

PROV. AUV. Sens lou Cantal e lou Mount-d'Or
Lous bouiés de la planeso aurièu l'agulhado d'or.

PLANESTÈU, PLANASTÈU, s. m. Plateau, terrain plat et élevé, v. *esplanissòu, plato.*

Camp-Cabèu es un planestèu tepu e ferigoula.
A. TAVAN.

R. *planeso.*

PLANET, s. m. Petit lieu plan, préau, petit plateau, petite place, terre-plein, v. *placeto, plagnòu, platiho;* Planet, nom de fam. prov.

N'i'avié jusqu'au planet di Carme.
C. PEYROL.

R. *plan.*

PLANET, PLAET (g.), (rom. *planet*, it. *pianetto)*, adv. Doucettement, tout uniment, v. *plan-planet.*

Ana planet, aller tout doucement.

Mai quand sus ta maneto
Iéu pause un poutounet,
Me pougne pas, bruneto:
Te lou fau tant planet.
L. ROUMIEUX.

R. *plan.*

PLANETÀRI (cat. *planetari*, it. esp. port. *planetario*, lat. *planetarius)*, s. m. Planétaire, instrument d'astronomie.

PLANETO (cat. esp. port. lat. *planeta)*, s. f. Planète; étoile, destinée, v. *astre;* épidémie, v. *malautié.*

S'acò 's ma planeto, si c'est mon destin.

PLANETO, s. f. Petite plaine, v. *plagnòu, planeso.*

Aquí i'a 'no planeto,
A passa 'no lebreto:
Aquéu la vèi, aquéu la casso,
Aquéu la fricasso,
Aquéu la manjo, e aquéu dis: piéu! piéu!
I'a rèn pèr iéu?

dicton sur les cinq doigts. R. *plano.*

PLANG, PLANCH (a.), **PLANH, PLAGN** (bord.), (rom. *plang, planh, planch, plan, plain, plaing, plant*, cat. *plant*, esp. *planto*, it. *pianto*, lat. *planctus)*, s. m. Plainte, gémissement, lamentation, regret, v. *aisso, gème, plagnoun, planchoun, rancuro;* complainte, élégie, genre de poésie usité chez les Troubadours, v. *coumplanch, reyrèt.*

Li plang de sant Estève, complainte provençale du martyre de saint Etienne, qu'on récite dans la métropole d'Aix, le 26 décembre, en guise de prose, avant l'évangile. La Revue des Langues romanes (1871) a publié diverses versions de cette complainte sous le titre d' « Épitres farcies de la saint-Etienne ». Des épitres farcies de saint Etienne se récitaient aussi à Saint-Guilhem du Désert, à Agen, à

Elne, à Perpignan et dans plusieurs églises de Catalogne, toujours dans le dialecte respectif de ces lieux.

Lou vèspre de Calèndo
Jèsus n'à fa qu'un plang ;
Sant Pèire ié vèn dire :
Jèsus, que plagnès tant !
CH. POP.

Lou triste plang de ma doulou.
C. DESPOURRINS.

E iéu à vosto voues que plouro
Apoundrai li plang de moun cor.
L. ROUMIEUX.

• Plang, *impèr. lang. du v.* plagne ; plangas *pour* plagnés ; plange, v. plagne ; plangèiro, plangièiro, v. prandiero ; plangent, v. plagnènt ; plangi, v. plagne ; plangos *pour* plagnes ; plangue, planguen, plangut, *pour* plagne, plagnen, plagnu ; plani, v. plagne.

PLANIÉ, PLANIÈ (l.), **PLANÈ** (g.), **PLANÈI** (bord.), **IÈRO, IÈIRO, ÉIRO, ÈRO** (rom. *planier, plenier*, lat. *planarius*), adj. En plaine, plan, ane, horizontal, ale, v. *clot, plan* ; aisé, ée, facile, v. *cisa*.

Prat planié, pré uni, plain ; *camin planié*, chemin uni ; *tout s'es planié*, rien ne l'arrête, il est sans scrupule ; *tout lou païs n'es pas planié*, tout le pays n'est pas en plaine ; toute affaire a ses difficultés ; *mau-planié*, mal uni, inégal ; *lou planié*, le plateau d'une montagne, la plaine, par opposition au *mountagnié*, la partie montueuse ; *quiten pas lou planié*, ne quittons pas la plaine ; *iloun de Planié* (rom. *Planiés, Planissa*, lat. *Planasia*), îlot de Planier, près Marseille, où l'on dit en proverbe d'un couple assorti :

La bono Maire de Planié
Que lei fa, leis aparié.
PROV. Planié coume la mar, coume l'aigo.

• Planiguèri *pour* plagneguère (je plaignis) ; planigut *pour* plagnegu (plaint), v. plagne ; plànis, *plur. lang. de* plan, ano.

PLANISFÈRI (it. esp. *planisferio*), s. m. t. sc. Planisphère.

• Planisse *pour* plagne (je plains) ; planjo *pour* plancho.

PLANO, LANO (b.), **PLAGNO** (g.), (rom. *plana, planha, plaigna, plagna, plana*, cat. esp. port. *plana*, it. *piana*), s. f. Plaine, surface unie, v. *plan, planuro* ; plane, outil de charron, de tuilier, v. *aplè* ; varlope de tonnelier, v. *couloumbo, jougnènt* ; copeau, v. *coupèu* ; plie, poisson de mer, v. *larbo* ; pièce de bois du fond d'un bateau, varangue, v. *courbo* ; surface qu'on fauche en faisant un andain, v. *andaiado* ; page d'écriture, feuille, planche (vieux), v. *pajo* ; brebis qui pousse les premières dents, v. *nouvello* ; caresse, cajolerie, v. *apoulimen* ; Plagne (Haute-Garonne), Plaigne (Aude), noms de lieux ; Laplane, Laplagne, noms de fam. méridionaux.

Li plano de Valensolo, les plaines de Valensoles ; *li plano de Meiran*, les plaines de Meyran, près Arles ; *li plano de la mar*, les surfaces unies et peu profondes du fond de la mer, où les poissons déposent leur frai, v. *placèu* ; *acò vai en plano*, cela va de plain-pied, sans difficultés ; *faire la plano*, caresser, flatter quelqu'un. R. *plan, ano*.

• Planoro, v. plagnolo.

PLANOT, PLAUT (lim.), s. m. Madrier, planche de bateau, v. *esparrat, post, platèu* ; petit grimpereau, oiseau, en Dauphiné, v. *escalo-bacoun*. R. *plano*.

PLANOULET, s. m. Petit espace de terrain uni, v. *planet*. R. *plagnòu*.

PLANOUN (rom. *planon*), s. m. Plane pour doler, v. *aplè* ; rabot, dans les Alpes, v. *rabot*. R. *plano*.

PLANOUNA, v. a. et n. Raboter, v. *aplana, rabouta*. R. *planoun*.

PLAN-PAÏS, s. m. Pays plat, pays de plaine, v. *planuro*.

La terro d'Arle es un plan-païs, le territoire d'Arles est un pays plain.

Mai se ié retournave,
En aquéu plan-païs,
N'en caussariéu li paure.
CH. POP.

R. *plan, païs*.

PLAN-PÈD (lat. *planipes, edis*), s. m. Plain-pied, suite de chambres sur le même niveau ; rez-de-chaussée.

A plan-pèd, de plain-pied, sans monter ni descendre ; au rez-de-chaussée ; t. de nageur, sans prendre pied, sans toucher le fond, v. *vanc ; vòu metre soun oustau à plan-pèd*, il veut ruiner sa maison.

Dins Bèu-Caire, vilo un pau sarrasino,
Li poulit plan-pèd pinta de caussino.
P. ARÈNE.

R. *plan, pèd*.

PLAN-PENO (*qui plaint sa peine*), adj. Paresseux, euse, fainéant, ante, v. *peresous*.
PROV. Plan-peno mouriguè de fam.

R. *plagne, peno*.

• Plan-pisso, v. pisso-plan.

PLAN-PLAN (it. *pian piano*), adv. Bien doucement, bien lentement, v. *adaise, dapas*.

Ana plan-plan, aller tout doucement.

Davalan plan-plan à la vilo.
L. ROUMIEUX.

R. *plan*.

PLAN-PLANET, PLAN-PLANIN (nic.), **PLAN-PLANETO, CHANCHANETO** (rh.), **PLANETOS** (g.), adv. Tout doucettement, v. *dapasset, siavet, vesiadamen*.

N'èro rèn qu'un enfant dessus un ase gris
Que de-long dóu draiòu anavo plan-planeto.
T. AUBANEL.

R. *plan-plan*.

• Plan-poung, v. plen-poung.

PLANQUET, s. m. Tondeur de draps, en Rouergue, v. *toundèire*.

PLANQUETO, s. f. Planchette, passerelle étroite, v. *plancheto* ; chaufferette, v. *banqueto*.

Planqueto de bardo, marchepied d'étrier en bois, v. *estrièu*.

Ne passarés uno planqueto
Estreto
Coumo lou pel de la tèsto ;
Que pla fara
La passara...
PRIÈRE POP.

R. *planco, plancho*.

PLANSARD (fr. *plantard*), s. m. Baliveau, jeune arbre, v. *plansoun* ; blanc-bec, homme novice, v. *nouvelàri*. R. *plant*.

PLANSAS, s. m. Plançon, plantard, v. *plansoun*. R. *plant*.

• Plansouiè, v. plantoulié.

PLANSOUN, PLANSOU (l. d.), **PLAUSSOU** (carc.), **PLANSOL** (rouerg.), (rom. *planson, planso*, cat. *plansó*, esp. *planton*, it. *piantone*), s. m. Plançon, plantard, jeune plant de saule ou de peuplier, tige, v. *estaco, sagato* ; poteau, v. *couroundo*.

Anè coupa 'no cargo de plansoun de sause e li venguè planta de-long de soun gravas.
ARM. PROUV.

R. *plant*.

PLANSOUNEDO, s. f. Lieu où l'on trouve beaucoup de plançons, v. *broucage*. R. *plansoun*.

PLANT, PLONT (rouerg.), s. m. Plant, ce qu'on plante, jeune plante, jeune arbre, v. *barbat, plantun, pourreto* ; bouture de vigne, jeune vigne, v. *maiòu*.

Plant d'Ais, plant de Bargemoun, plant d'Entre-Castèu, plant de Figaniero, plant de Lorgo, plant de Ribiès, variétés d'olivier cultivées à Aix, à Bargemon, à Entrecasteaux, à Figanières, à Lorgues, à Ribiers ; *plant de gros rèime, plant de bello flour, plant d'Espagno, plant de dàti, plant estrange*, variétés d'olivier connues dans le Var ; *plant sóuvage*, olivier sauvage.

Plant d'Arle, plant de Bourgougno, plant estràni, plant de Manosco, plant de sant Jan, plant de Lengadò, plant de Venello, plant de Barro-Roujo, plant de damisello, plant pascau, variétés de raisin, v. à ces mots ; *plant dre, grand plant*, variétés de raisin noir ; *plant verd*, variété de raisin blanc.

Resta 'n plant (rom. *estar en pla*), rester planté, rester sur ses dents ; *leissa 'n plant*, planter là quelqu'un, planter là pour reverdir ; *atrouba plant*, trouver chaussure à son pied.

PROV. De bon plant planto ta vigno,
E de bon sang marido ta fiho,
ou
De bono raço pren ta fiho.
— De tout plant planto ta vigno.
— Quau planto de tout plant,
Vendemiara cade an.

R. *planta*.

PLANTA (rom. cat. esp. port. *plantar*, it. *piantare*, lat. *plantare*), v. a. Planter, ficher, enfoncer, arborer, v. *fica* ; fixer, arrêter, poser, aposter, v. *aplanta*.

Planta 'no vigno au pau, à la broco, planter une vigne à l'avant-pieu, au moyen d'une tarière ; *planta à l'escaire*, planter en échiquier ou en quinconce ; *planta de caulet*, planter des choux ; *planta de sause*, planter des saules ; et, au figuré, fondre du plomb ; *planta de terme, planta terme*, planter des bornes ; *planta 'n clavèu*, ficher un clou ; *planta l'espaso dins lou vèntre*, passer l'épée au travers du corps ; *planta li garbo*, dresser les gerbes sur l'aire, pour les soumettre au foulage ; *planta quaucun aqui*, planter là quelqu'un ; *arribe que planto*, arrive qui plante, advienne ce qui pourra.

PROV. Arribe que plante : plantara quau pourra.
— Arribe que plante, soun de caulet.

Planto un pau moun ase, arrête un peu mon âne ; *plantas*, arrêtez, halte.

PROV. Quau jouine planto,
Viéi canto.
— Quand plantariés toun paire, copo-ié la tèsto.
— Digo-me l'aubre que plantes, te diraï ço que culiras.
— La vigno, fau que plante la vigno,

il est permis de prendre des sarments à la vigne d'autrui pour planter une vigne.

SE PLANTA, v. r. Se planter ; s'arrêter.

Planto-tè, arrête-toi.

PLANTA, PLANTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Planté, ée ; debout, immobile, v. *paufica*.

Un ome bèn planta, un homme bien planté ; *pèiro plantado*, borne milliaire ; *t'ai planta sus lou nas*, je te lui ai reproché en face ; *planta coume un as de pico*, importun, gênant.

PROV. Croumpo oustau basti, vigno plantado.

PLANTACIOUN, PLANTESOUN (rh.), **PLANTACIEN** (m.), **PLANTACIÉU** (l. g. d.), (rom. *plantacio*, esp. *plantacion*, it. *piantazione*, lat. *plantatio, onis*), s. f. Plantation, art de planter.

PLANTADIS (v. fr. *plantéis, plantis*, b. lat. *plantaticium*), s. m. Lieu planté d'arbres ou de vignes, v. *plantié* ; Le Plantadis, Plantadis, noms de lieu et de fam. lim. R. *planta*.

PLANTADO, PLANTA (d.), (cat. *plantada*, it. *piantata*), s. f. Certaine quantité d'arbres plantés, vigne plantée depuis un an, plant, plantation, v. *plantié* ; airée de gerbes, v. *plantat* ; plantain, à Nice, v. *plantage* ; Plantade, nom de fam. languedocien.

Uno plantado d'amourié, un plant de mûriers.

Ardit ! à la plantado,
Ardit ! à la caucado,
Lis ome, li varlet.
T. AUBANEL.

De Verdoun, obro flamo, as leis oundo amourouso
Espoumpissènt tei prat, tei plantado noumbrouso.
F. VIDAL.

Les Plantade, de Languedoc, portent dans leur blason la plante de plantain à neuf feuilles. R. *planta*.

PLANTADOUIRO, PLANTAVOUIRO (a.), (esp. *plantador*), s. f. Plantoir, v. *caviho*.

Las plantadouiros, lous bigosses,

Me penètron jusquos as osses.
H. BIRAT.

R. *planta.*

PLANTAGE, PLANTATGE (l. *g.*), **PLANTÀGI, PLANTAI** (m.), **PLANTAN** (d.), (rom. *plantaire, plantage*, cat. *plantatge*, esp. *plantage*, it. *piantaggine*, lat. *plantago, inis*), s. m. Plantain, grand plantain, v. *erbo-de-cinq-costo.*

Plantage blanc, plantain moyen ; *plantage d'aigo*, plantain d'eau, v. *lengo-de-biòu.*

PLANTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *plantaire, airitz*, esp. port. *plantador*, it. *piantatore*, lat. *plantator*), s. Planteur, euse, qui plante ou qui aime à planter ; plantoir, v. *plantadouiro.*

Es tout de plantaire roubuste.
J. DÉSANAT.

R. *planta.*

PLANTAMEN (rom. *plantamen*, cat. *plantament*, it. *piantamento*, esp. *plantamiento*), s. m. Action de planter.

Plantamen de crous, érection de croix. R. *planta.*

● Plantaras *pour* plataras.

PLANTASSO, s. f. Grande ou mauvaise plante, v. *erbasso.*

Li plantasso palustro.
MIRÈIO.

R. *planto.*

PLANTAT, s. m. Gerbes dressées dans l'aire pour être foulées par les chevaux, v. *ducho* ; vigne plantée depuis un an, v. *plantié.*

Sus lou plantat que s'espóuissavo
Un roudet camarguen de-longo avié cauca.
MIRÈIO.

R. *planta.*

PLANTETO (cat. *planteta*, esp. *plantita*), s. f. Petite plante, plantule, v. *plantouno.*

De semenat cado planteto nais.
B. FLORET.

R. *planto.*

PLANTIÉ, PLANTIÈ (l.), **PLANTÈ** (g.), **PLANTÈI** (bord.), (rom. *plantier*, cat. *planter, plantel*, esp. *plantario*, lat. *plantarium*), s. m. Vigne nouvellement plantée, plante ou plant de vigne, v. *plantado* ; école buissonnière, escapade, action de planter là, v. *poulinado* ; Plantier, Duplantier, Planté, noms de fam. méridionaux.

Vin de plantié, vin de nouvelle plante, vin de jeune vigne ; *lou Plantié di Mort*, nom que porte un ancien ossuaire, près Védènes (Vaucluse) ; *faire un plantié, faire un plantié sèns ramo, faire plantié*, déserter la maison paternelle, faire l'école buissonnière. On dit à celui qui déserte la maison paternelle en hiver : *toun plantié arrapara pas*, v. *manquico, miherò, placa, reculant.*

R. *plant.*

● Plantié *pour* planchié ; plantiéu, v. plagnitiéu.

PLANTIGRADE, ADO (du lat.), adj. et s. f. sc. Plantigrade.

Lei legèire d'aficho soun, dintre l'istòri naturalo, de bipède plantigrade.
J.-H. GAUT.

PLANTIN, PLANTÈU (rom. *Plantei*), n. p. Plantin, Plantel, noms de fam. dauph. R. *plant.*

PLANTO, PLONTO (rouerg.), (cat. esp. port. lat. *planta*, it. *pianta*), s. f. Plante, v. *erbo* ; plant de vigne, en Gascogne, v. *plantié* ; plant de chou, v. *plantun* ; montant fixé dans les limons d'une charrette à bœufs, v. *ranchié* ; phlogose, rougeur, enflure causée par la piqûre d'un insecte, en Guienne, v. *bousserlo.*

La planto dóu pèd, la plante du pied, v. *solo* ; *de la tèsto à la planto*, de la tête aux pieds ; *planto renadivo*, plante vivace ; *nabis d'uno planto*, collet d'une plante ; *metre la planto*, mettre un séton d'ellébore à une bête malade ; *uno planto de veirolo*, un grain de petite vérole ; *uno bello planto, uno bello planto d'ome*, un beau brin d'homme ; un petit homme ; *se seca sus planto, sus la planto*, sécher sur pied ; *èstre mort sus la planto*, être inerte, sans entrain ; *de-planto* (it. *di pianta*), de nature, de naissance, tout à fait, entièrement.

PROV. Marrìdi planto crèisson eisadamen.
— Quand la cigalo canto,
Béu lou vin de planto.

● Planto (plainte), v. plancho 2.

PLANTO - BLANCO, s. f. Roquette des champs, diplotaxide fausse-roquette, plante, v. *rouqueto-d'ase.*

PLANTO-DE-CEMENTÈRI, s. f. Narcisse des prés, que l'on met sur le cercueil des enfants, v. *courbo-dono.*

PLANTO-GENÈST, n. p. Plantagenêt, surnom de princes anglais, descendants de Geoffroy Plantegenest, comte d'Anjou, qui ont régné sur l'Aquitaine au moyen âge, par le mariage d'Éléonore de Guienne avec Henri II Plantagenet (1151).

PLANTO-MA-VIGNO, s. Coupe-tête, jeu d'enfants, en Gascogne, v. *chivaleto, gògi, sauto-chin.*

PLANTO-PORTO, PLANTO-POUERTO (m.), s. m. Dard emplumé que les enfants lancent contre les portes, v. *tanco-porto.*

Demoura coume un planto-porto, rester planté comme un piquet. R. *planta, porto.*

● Planto-rouello, v. rousello.

PLANTO - VIN, PLANTO - VIT (l.), (rom. *plantavit*, planteur de vigne, vigneron), n. p. Plantevin, Plantavit, noms de fam. mérid. R. *planta, vigno* ou *vit.*

PLANTOUL (lat. *plantula*), s. m. Plant d'herbe potagère, en Rouergue, v. *plantun.*

Plantoul de cau, plant de chou.

PLANTOULIÉ, PLANTOUIÈ et **PLANSOUIÈ** (l.), s. m. Pépinière de châtaigniers, de mûriers, v. *bastardiero, pourreto* ; semis de choux, d'oignons, de poireaux, v. *vas.*

Plantoulié de cebo, semis d'oignons. R. *plantoul.*

PLANTOULIERO, PLANTOULIÈIRO (rouerg.), s. f. Pépinière, v. *plantoulié.*

Pla lou counservarai dedins ma plantoulièiro
Pèr enta mous aubrets encaro trop pichous.
A. VILLIÉ.

R. *plantoul.*

PLANTOUN, PLANTOU (l.), (cat. *plantó*, esp. *planton*), s. m. Planton, soldat de garde auprès d'un chef ; jeune plant, v. *plantun* ; jeune vigne, en Guienne, v. *plantié.*

Metre de-plantoun, mettre de piquet ; *èstre de-plantoun*, être de planton.

N'a pèr tout ournomen qu'un plantou mal pou dat.
J. CASTELA.

R. *plant.*

PLANTOUNET, PLANTOUNETOU (l.), s. m. Plant tout petit, v. *planteto.*

Lou paure plantounetou.
P. BARBE.

R. *plantoun.*

PLANTOUNO, PLANTORO, s. f. Jeune plante, petite plante, v. *planteto.*

Planto e plantouno, erbo e flour.
J. ROUMANILLE.

Lèu vène me cerca, plantouno trigoussado.
F. DU CAULON.

R. *planto.*

PLAN-TOURRIAN, ANO, s. et adj. Habitant du Plan-de-la-Tour (Var).

PLANTUN, PLANTOUN (g.), **PLANTOU** (l.), **PLANTOUL** (rouerg.), s. m. Jeune plant d'herbe potagère ou d'autre plante, semis, v. *cebai, pourreto* ; plantes en général, v. *erbage.*

Plantun d'ensalado, plant de laitue ; *plantoun d'artichaut*, œilleton d'artichaut.

Anave à Barbentano achata de plantun
Pèr faire quàuquis ourtoulaio.
J. ROUMANILLE.

R. *planta.*

PLANTUNAIO, PLANTUNALHO (a.), s. f. Plants de jardinage, en général.

Quant vau la plantunaio ? combien les jeunes plants ? R. *plantun.*

PLANTUROUS, OUSO (rom. *plantados, plantadiu*), adj. Plantureux, euse, v. *drut* plus usité ; Planturos, nom de fam. provençal.

Ounte prado flouriido e planturous fruchau
Eisalon de perfum digne de l'Arablo.
A. CROUSILLAT.

R. *plantié.*

PLANURO (cat. port. *planura*, esp. *llanura*, it. *pianura*), s. f. Surface plane, étendue de plaines, v. *plan, plano, planeso.*

Ana en planuro, marcher sur un chemin plan.

Uno planuro qu'a gens de fin.
MIRÈIO.

De rèn noun mi servis vèire uno grand planuro
De prats, vrais nouiriguiers d'uno meissoun de
LA BELLAUDIÈRE. [flours.

R. *plan.*

PLANUROUS, OUSO, OUO, adj. En plaine, uni, ie, v. *planié.*

Planurous camin.
C. DESCOSSE.

R. *planuro.*

● Planxa *pour* plancha ; plap, plapa, v. frap, frapa ; plapoung, v. plen-poung.

PLAQUETO, s. f. Petite plaque ; plaquette.

Aquéli pichot librihoun qu'apellon de plaqueto.
A. MICHEL.

R. *placo.*

● Plarièu *pour* plaseirien (ils plairaient), *en Languedoc*, v. plaire.

PLAROS, s. pl. Nom porté en Dauphiné par des terrains horizontaux (A. de Rochas), v. *clot, suei.* R. *pla, planot.*

● Plase, plases, plas, *etc.*, v. plaire.

PLASÉ, PLASEI (lim.), **PLASER, PLAGER** (a.), **PLASI, PLAGI** (auv.), **PLESÉ, PLESEI** (l.), **PIELÉ** (Menton), **PLESER** (La Bellaudière), **PLEISIR, PLEISI** (d.), **PLESI** (niç. m. rh.), (rom. *plazer, plasee, plaser, plasei, placer, plader*, cat. *plaer*, esp. *placer*, port. *prazer*, it. *piacere*, lat. *placere*), s. m. Plaisir, chose agréable, v. *agradanço, chale, regale, vesiadello.*

Gros plasé ou *plesi*, grand plaisir ; *pichot plesi*, petit plaisir ; *lou bon plesi, lou bou plasé* (b.), le bon plaisir ; *acò's lou plesi di sant*, c'est le paradis ; *fai plesi de vèire*, il fait plaisir à voir, cela fait plaisir à voir ; *m'd fa forço plesi*, il m'a fait grand plaisir ; *prene plesi*, prendre plaisir ; *au plesi!* au plaisir de vous revoir, adieu ; *coume vous fara plesi*, comme il vous plaira ; *acò 's tout soun plesi*, c'est là tout son plaisir ; *à plesi, à plesi e voulounta*, à sa volonté ; *la peno passo lou plesi*, la peine passe le plaisir ; *pèr plesi*, par plaisir ; *emé plesi*, avec plaisir.

Moun couer revouiro de plesi.
T. GROS.

N'ai jamai rèn ausi
Emé tant de plesi.
N. SABOLY.

Fès-m'un plaser.
C. BRUEYS.

PROV. Ges de plesi sènso peno.
— Pèr un plasé milo doulour.
— Chascun pren soun plasé mounte lou trovo.
— Plasé d'amour
Finis en plour.
— Quau vòu de plasé, fau que n'i'en coste.
— Quau plasé fai, plasé agacho,

qui fait plaisir s'attend à être payé de retour.

PLASÉ-DI-DAMO, s. m. Baguenaude, fruit du baguenaudier, v. *baganaudo, cascavèu.*

PLASÈNÇO, PLASÉNCIO (g.), **PLASENÇO** (l.), **PLASÉNCI** (b.), (rom. *plasensa, plazensa, plazenza*, it. *piacenza*, lat. *placentia*), s. f. Plaisance, agrément ; lieu agréable ; jouissance, v. *jouïssènço* ; Plaisance (Aveyron, Gers, Haute-Garonne), nom de lieu ; ville d'Italie.

Lou jardin de plasènço, le paradis terrestre.

Éu caminavo, e de plasènço
E de pas e d'amour clarejavon sis èr.
MIRÈIO.

PLASENOU, s. m. Petit plaisir, doux plaisir, en Rouergue. R. *plasé.*

PLASÈNT, PLASENT (l.), **PLESENT** (bord.), **PRESIN** (g.), **ÈNTO, ENTO, INO** (rom. *plasen,*

plazen, enta, cat. *plasent*, esp. *placiente*, it. *piacente*, lat. *placens, entis)*, adj. Plaisant, ante, agréable, v. *agradant, revenènt ;* doux, ouce, maniable, v. *manse, pàsi ;* Plazen, Plezon, Plaisenti, noms de fam. prov.

Ai vougu faire lou plesènt.
Me tirassant dins lei brutici.
J. SICARD 1675.

Plasènti flour, plasèntei flous (m.), *plasentos flous* (l.), agréables fleurs.

PLASENTA, PLESENTA (bord. rh.), v. a. et n. Plaisanter, railler, badiner, v. *boufouna, galeja,*

PROV. N'i'a pas pèr plasenta, quand la mort espigolo.

R. *plasènt.*

PLASENTAMEN , PLASÈNTOMEN (l. g.), (rom. *plasenment*, cat. *plaentment*, it. *piacentemente*, fr. *plaisamment*), adv. Agréablement, v. *poulidamen.*

Sus un pèch de Carsi plasentomen poustat.
J. CASTELA.

Iéu noun viéurai plasentamen
Fin qu'à tant que l'hgi prouvado.
C. BRUEYS.

R. *plasènt.*

PLASENTARIÉ , PLASENTARIÈ (l.), **PLASENTARIÒ** (rouerg.), **PLESENTERIÈ** (bord.), s. f. Plaisanterie, v. *badinage, galejado, galantarié.*

Eiçò pourrié bèn èstre
D'un galejaire uno plasentarié.
F. PEISE.

R. *plasenta.*

PLASENTAT, s. f. Agrément, charme, séjour plaisant, en Languedoc, v. *plasènço.*

Aurìòs milo cops mai de plasentat.
M. BARTHÉS.

La plano granivo e sa plasentat.
A. FOURÈS.

R. *plasènt.*

PLASENTIÉ , PLASENTIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *plasentier, plazentier, iera, ieira*, cat. *plasentor*, esp. *placentero*, port. *prasenteiro*, it. *piacentiero)*, adj. Agréable, poli, ie, flatteur, euse, galant, ante (vieux), v. *amistadous, flatiè, galant.*

Castèu-Nòu-de-Papo es un vilage plasentié.
F. MISTRAL.

Quicon de forço bon e plasentié.
X. DE RICARD.

R. *plasènt.*

PLASENTOUN, PLASENTOU (l.), **OUNO**, adj. Assez agréable, v. *bouniquet.* R. *plasènt.*

PLASERA (SE), SE PLESERA, v. r. Se divertir, se réjouir, v. *espaça.*

S'es anado plasera, elle est allée s'amuser. R. *plasé.*

• Plasousso *pour* plaseguèsse (qu'il plût), *en Gascogne*, v. plaire.

PLASSAC (rom. *Plassac)*, n. de l. Plassac (Gironde).

• Plasses, plàssis, *plur. quere. de* pla (beaucoup).

PLASSURO, s. f. Défaut dans une peau à gant.

PLASTI, PLASTIC (l. g.), **ICO** (cat. *plastich*, esp. *plastico*, lat. *plasticus)*, adj. t. sc. Plastique.

PLASTICO (lat. *plastice)*, s. f. t. sc. Plastique.

Laisso aqui, moun bèu, ta plastico.
SAINT-PAULET.

PLASTRA, v. a. Plâtrer, enduire de plâtre, en Gascogne, v. *engipa ;* fumer avec du plâtre, v. *emplastra.* R. *plastre.*

PLASTRARIÉ , PLASTRARIÒ (g.), (b. lat. *plastraria)*, s. f. Plâtrerie, plâtrage, v. *giparié.* R. *plastre.*

PLASTRAS, s. m. Plâtras, v. *gipas* plus usité.

Un plastras de vilo, une grosse ville. R. *plastre.*

PLASTRE, PLATRE (d.), (rom. *plastre*, angl. *plaster*, lat. *plasticus)*, s. m. Ouvrage moulé en plâtre ; plâtre, en Gascogne, v. *gip ;* Duplastre, Duplâtre, Desplâtre, noms de fam, méridionaux.

Lou plastre de la Vènus d'Arle, le plâtre de la Vénus d'Arles.

De voste pu fi plastre
Me farés un pla grand emplastre.
J. CASTELA.

Pla, be 's souvent blanc coumo plastre,
Per-ço-qu'es de plastre metis.
PADÈR.

Conférer ce mot avec l'esp. *plasta*, pâte.

PLASTRIÉ , PLASTRIÉ (l.), **PLASTRIÒ** (rouerg.), **PLASTRAIRE** (b. lat. *plastrarius)*, s. m. Plâtrier, ouvrier qui emploie le plâtre, v. *gipiè.*

Fara crèire al massou que pot fa le plastriè.
DEBAR.

R. *plastre.*

PLASTROUN (it. *piastrone)*, s. m. Plastron, v. *counsciènci, peitrinièro.*

Ni si trobo ges de plastroun
A provo d'aquelo estoucado.
C. BRUEYS.

R. *emplastroun.*

PLASTROUNA, v. a. Plastronner.

SE PLASTROUNA, v. r. Se plastronner.

PLASTROUNA, PLASTROUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Plastronné, ée.

Plastrounat que-noun-sai.
P. DE GEMBLOUX.

R. *plastroun.*

• Plasu, plasut, *part. p. du v.* plaire.

PLAT (cat. *plat*, esp. *plato*, port. *prato*, it. *piatto*, gr. πλατύς, large), s. m. Plat, vaisselle creuse ; mets, v. *cassolo, escudello ;* t. de marine, sept rations réunies pour sept matelots ; bassin d'église, v. *bacin ;* médisance, v. *patricot ;* Duplat, nom de fam. provençal.

Plat de barbo, plat barbié, plat à barbe ; *plat saladiè*, saladier ; *plat meissounié*, plat dont on se sert pour le repas des moissonneurs ; *plat mejansié*, un moyen plat ; *plat batejadou*, plat d'étain dans lequel on mettait une aiguière remplie d'eau, qu'on portait à l'église pour le baptême d'un nouveau-né ; *plat de las armos* (l.), bassin pour les âmes du Purgatoire ; *plat de soutiso*, bordée d'injures ; *plat de terro*, plat de terre, terrine ; *plat de vèire*, plat de verre, grande pièce de verre.

Aquéu que met la man au plat
Es aquéu que me trahira.
CH. POP.

PROV. La hèuta
Noun se manjo au plat.

PLAT, APLAT (rh.), **PLATE** (rouerg.), **ATO** (it. *piatto*, port. *chato*, gr. πλατύς, large), adj. Plat, ate, v. *esfougassa.*

Plat païs, pays plat, plaine ; *castagno plato*, variété de châtaigne ; *la plato negro*, variété de pomme, en Gascogne ; *moussu de la bourso plato*, pauvre hère ; *plàti refleissioun*, plates réflexions ; *lou plat de l'espaso*, le plat de l'épée ; *à plat*, à plat ; *d'à plat*, de plat ; *tout à plat*, entièrement, sans rien laisser,

PLATA, s. m. Plafond, dans les Alpes, v. *plafoun.* R. *plat.*

PLATADO, PLATAT (l.), **PLATÈIO** (g.), s. Platée, contenu d'un plat, v. *cassoulado.*

I'aura 'n platat de cagaraulo.
A. BIGOT.

R. *plat.*

PLATAGNA, v. a. et n. Baigner, ruisseler, en Gascogne. R. *blesina ?*

PLATAMEN, adv. Platement. R. *plat.*

PLATANO, PLATANIÉ (m.), **PLATANIÈ** (l.), (rom. *platani, platana* au 16e siècle, cat. esp. port. it. *platano*, lat. *platanus*, gr. πλάτανος), s. f. et m. Platane, arbre, v. *plat.*

Lèio de platano, allée de platanes.

Quatre rèng d'enòrmei platanié.
P. BELLOT.

Dejous un platanié.
A. FOURÈS.

PLATARAS, PLATARIAS (a.), **PLANTARAS** (l.), **PLATALAS**, s. m. Plat très grand, platée énorme, v. *grasau.*

Un plataras de faiòu, un gros plat de haricots. R. *plat.*

PLATAS (cat. *platas*, esp. *platazo)*, s. m. Grand plat, large plat, v. *gavedo, tian.*

De corgnos, e dous grands platas
Ben plens d'amouros de bartas.
C. FAVRÉ.

R. *plat.*

PLATASSO, s. f. Grande surface plane, v. *planestèu.* R. *plano.*

PLAT-BORD, s. m. t. de marine. Plat-bord, v. *breganèu.*

Trau dòu plat-bord, amure.

Lou plat-bord e la cambuso
Crenlhon de brefouniè.
V. GELU.

R. *plat, bord.*

• Plate, v. plat 2.

PLATELA, PLATELIA (m.), v. a. Rapiécer, rapetasser, v. *pedassa.*

Platellè, elles, ello, elan, elas, ellon.

PLATELA, ADO, part. et adj. Rapiécé, ée, pommelé, ée.

PROV. Tèms platela, femo fardado,
Soun pas de durado.

R. *platèu.*

PLATELADO , PLATELA (a. d.), s. f. Contenu d'un plateau ; platée, v. *platado.*

Platelado de liéume, grand plat de légumes. R. *platèu.*

PLATELAGE, PLATELÀGI (m.), s. m. Rapiécetage ; hardes rapiécées, v. *pedassage.* R. *platela.*

PLATELET (rom. *platelet)*, s. m. Petit plateau ; plat très petit, v. *platounèu ;* Platelet, nom de fam. gascon.

Un platelet d'espèuto.
V. GELU.

Emé soun platelet de terro cuecho.
P. MAZIÈRE.

R. *platèu.*

PLATÈLLI, s. m. Grande assiette plate, plateau, dans le Var, v. *platèu.*

PLATELLO (b. lat. *platella)*, s. f. Hachoir, tailloir, v. *cabussèu, chaplaire, taulié ;* espèce d'escargot à coquille aplatie, *helix algira* (Lin.), v. *caragaudo, judievo, patantan.* R. *platèu, plat.*

PLATÉN, n. p. Plateng, nom de fam. alp. R. *plato.*

PLATET (cat. *platet*, esp. *platito)*, s. m. Petit plat. v. *platoun.*

D'iòu au platet, des œufs sus le plat.

Avié sus si geinoun un platet de terralo.
J. BRUNET.

Li servon un platet de soupo.
M. BOURRELLY.

R. *plat.*

PLATÈU, PLATÈL (l.), **PLATÈ** (d.), (esp. *platel*, petit plat, it. *piatello*, b. lat. *platellus)*, s. m. Plateau, v. *taulèu ;* madrier, ais de bateau, dosse, v. *esparrat, planot ;* pièce, chiffon pour rapiécer ou pour faire des poupées, v. *platoun, pato ;* gros flocon de laine ou de neige, v. *flo, pian ;* Platel, nom de fam. prov. R. *plato.*

• Plàti *pour* plèti.

PLATIHO, PLATILHO (a.), s. f. Petite surface plane, v. *cloutet, planet.* R. *plato.*

PLATINA, v. a. et n. Barder de lard une volaille, v. *barda ;* frapper du plat de l'épée ; faire merveille du plat de la langue, v. *barja, meissa.*

PLATINA, PLATINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Bardé, ée.

Lou roustit es meiour larda que platina, le rôti est meilleur piqué que bardé. R. *platino.*

PLATINO (b. lat *platina, plactina)*, s. f. Platine, pièce d'une arme à feu ou d'une serrure ; barde, flèche de lard, v. *lard ;* plaque de cheminée, en Dauphiné, v. *trufé ;* t. de marine, pélardeau, tampon pour boucher les trous d'un vaisseau ; langue effilée, babil, v. *bagou, maisso.*

Que platino ! quelle langue ! *a bono platino*, il a la langue bien pendue.

M'a fach uno fouerto platino.
G. ZERBIN.

R. *plat.*

PLATINO (cat. *platina*, esp. *platino*, *plata*, argent), s. f. Platine, métal.

Avìò Satan au fege e sus soun cor de rouire,
Triplo bardo d'aciò, de platino, de couire.
B. FLORET.

PLATISSADO, PLATUSSADO (lim.), **FLATISSADO** (Var), (cat. *platissada)*, s. f. Vigne plantée à plein, bande de vigne, v. *faisso ;* chute qu'on fait en tombant à plat, grand coup que l'on reçoit ou que l'on donne, v. *petassado*. R. *plat*.

PLATISSAU, PLATISSAL (l.), s. m. Coup de plat de l'épée. R. *platissado*.

PLATITUDO, s. f. Platitude; sottise, v. *asenado*.

Li parla de soulié, es uno platitudo.
E. PELABON.

Fau que fouite en plen jour ti sòti platitudo.
J. DÉSANAT.

R. *plat*.

• Platjo *pour* plajo.

PLATO (rom. cat. *plata*, plaque, lame, gr. πλατύς, large), s. f. Grand plat d'étain qu'on décernait en prix aux vainqueurs des jeux gymniques, v. *bacin ;* prix qu'on propose dans les fêtes patronales, v. *joio ;* plaque de tôle, v. *palastro ;* barre de fer qui protège le cep de la charrue ; partie plate d'un soc de charrue, v. *alo ;* surface plane, plateau; pente unie sur le flanc d'une montagne, bande de terrain entre deux escarpements, v. *drecho ;* solive, v. *quers, traveto*.

Plato de rodo, bandage d'une roue, v. *bendo ; courre la plato*, courir le prix ; *ganya la plato*, gagner le prix ; *la plato dis Agnèu*, la Plate des Agneaux, nom d'un glacier des Hautes-Alpes.

PLATO-BANDO, s. f. Plate-bande, v. *faisso, taulo, vèu*.

Bienèts pèr bandos
Fourma guirlandos
E platos-bandos
Sus lou verd gazou.
X. NAVARROT.

R. *plat, ato, bando*.

PLATO-FORMO, PLATO-FOURMO (cat. esp. port. *plataforma*, it. *piatta forma*), s. f. Plate-forme, v. *souleiadou , verdesco*. R. *plat, ato, formo*.

PLATO-FOURMETO, s. f. Petite plate-forme.

Mais dessus sa plato-fourmeto
Vesès se quiha la Caumeto.
LAFARE-ALAIS.

PLATOUN, PLATOU (l. d.), s. m. Petit plat, v. *platet ;* petite pièce qu'on rapporte pour boucher un trou, v. *platèu, pedassoun ;* petit emplâtre, v. *emplastroun ;* petite solive, v. *travet ;* variété de châtaignier à fruit médiocre, connue en Vivarais, v. *plat, ato ;* pour peloton, v. *peloutoun*.

Platoun de grano de lin, cataplasme de graine de lin.

Fasiò platou contro la prefeturo,
J. JASMIN.

il était adossé à la préfecture. R. *plat, plato*.

PLATOUN (rom. lat. *Plato, onis)*, n. p. Platon ; nom de fam. provençal.

Èro uno tèsto de Platoun.
A. CROUSILLAT.

PLATOUNADO, PLATOUNAT (l.), s. Petite platée. R. *platoun*.

PLATOUNÈU, PLATOUNÈL (l.), s. m. Très petit plat, v. *platelet*. R. *platoun*.

PLATOUNI, PLATOUNIC (l. g.), **ICO** (cat. *platonich*, it. esp. *platonico)*, adj. t. sc. Platonique. R. *Platoun*.

PLATOUNICAMEN (it. esp. *platonicamente)*, adv. Platoniquement. R. *platounic*.

PLATOUNISMÈ (it. esp. *platonismo)*, s. m. t. sc. Platonisme.

Lou platounisme de Petrarco.
F. MISTRAL.

R. *Platoun*.

PLATOUNISTO (angl. *platonist)*, s. et adj. Platonicien, enne. R. *Platoun*.

PLATRO (lat. *platea)*, s. f. Place publique, en Dauphiné, v. *plaço* plus usité.

PLATS, n. de l. Plats (Ardèche).

• Plats *pour* plais (il plaît), v. plaire ; plats (plaidoyer), v. plaid.

PLATUGAS, s. m. Grande pierre plate, v. *graso, tèulas*. R. *platugo*.

PLATUGO, s. f. Pierre plate, ardoise, v. *lauso, tèulo*. R. *plato*.

• Platussado, v. platissado.

PLATUSSEJA, PLATUSSEIA (lim.), v. n. Jouer du plat de l'épée, du plat de la langue, bavarder, v. *platina*. R. *platissado*.

PLATUSSO, TUSSO, s. f. Plie, poisson de mer, en Gascogne, v. *pansard, plano*. R. *plato*.

• Plau *pour* plòu (il pleut), *à Toulouse ;* plaubineja *pour* plouvineja.

PLAUCA (rom. *plaxar)*, v. a. et n. Tacher, laisser une grande tache, v. *marca, taca*.

Plauque, ques, co, can, cas, con.

Se PLAUCA, v. r. Se tacher.

PLAUCA, ADO, part. et adj. Taché, ée.

La facho escruveïado e touto plaucado de caiastre de sang.
LOU CASSAIRE.

R. *plauco, placo*.

PLAUCADO, s. f. Empreinte de pied, v. *piado ;* grande tache, marque, v. *frap, taco*. R. *plauca, plauco*.

PLAUCARIÉ, s. f. Mauvaise affaire, sottise, bêtise, v. *asenado*. R. *plauco*.

PLAUCHA, v. a. et n. Fouler un terrain détrempé, v. *bóula, trèpeja ;* patauger, patrouiller, v. *patouia*.

Se PLAUCHA, v. r. Se botter, amasser de la boue à sa chaussure, en marchant sur un terrain gras et humide. R. *plaucho*.

PLAUCHO, s. f. Botte, terre humide qui s'attache à la semelle des souliers, v. *baboucho, mato, soco ;* la berce, plante ombellifère.

Conférer ce mot avec le lat. *plancus*, pied plat.

PLAUCHU, PLAUCU, UDO, adj. Pataud, lourd, ourde, qui a la démarche pesante, v. *patot ;* pattu, ue, en parlant des pigeons, v. *patu ;* Plauchu, Plauchud, Plauchut, noms de fam. provençaux.

Es lei pas plauchu de dous assassin.
M. DECARD.

Couloumbs plauchuts, grassos tourdoulos.
C. BRUEYS.

R. *plaucho, plauco*.

PLAUCO (esp. *planga)*, s. f. Colymbe à crête, *podiceps cristatus* (Lath.), oiseau, v. *cabussoun ;* femme qui marche mal, avec nonchalance, v. *favanco ;* grand pied, patte, v. *plaucho*.

Vous avès bèn douncos grand plauco.
G. ZERBIN.

La plus plauco es lèu boulegado,
Quand saup que lou plesi lè vai.
M. DE TRUCHET.

PLAUCOUN, s. m. Fer de bœuf, v. *ferre*. R. *plauco*.

• Plaue, plaure, v. plòure; plauïna, plauïno, v. plouvina, plouvino.

PLAUSIBLE, IBLO (cat. esp. *plausible*, it. *plausibile*, lat. *plausibilis)*, adj. Plausible.

PLAUSSO, s. f. Variété de châtaigne connue dans les Cévennes.

• Plaussou, v. plansoun.

PLAUT (lat. *plaustrum)*, s. m. Madrier, en Dauphiné, v. *planot*.

PLAUTASSA, PLAUTASSIA (a.), v. a. Piétiner dans la boue, patauger, v. *plaucha*. R. *plauto*.

PLAUTE (lat. *Plautus)*, n. p. Plaute, poète latin.

S'envenien en plen aire aplaudi li vers latin de Plaute e de Terènci.
ARM. PROUV.

PLAUTI, PRAUTI, v. a. Piétiner, fouler, v. *prauti*.

PLAUTO, PLAUTRO (it. *piota*, semelle, gr. βλαῦται, chaussures), s. f. Trace du pied dans la boue, gros pied, patte, v. *pauto, piauto ;* pour boue, v. *pauto* 2.

Plauto de femo, empreinte d'un pied de femme. R. *planto* ?

• Plautro, plautru, v. pauto, pautu; plauut, *part. gasc. du v.* plaure, v. plòure ; plauvino, v. plouvino.

PLAUZAT (rom. *Plauzat)*, n. de l. Plauzat (Puy-de-Dôme).

PLAUZOLO (b. lat. *Plansollæ)*, n. de l. Plauzolles (Gard) ; Plauzolle, Plazolles, noms de fam. languedociens.

PLAVIELA, n. de l. Plavila (Aude). R. *pla, plan, viela, vièlar*.

• Plavineja, v. plouvineja.

PLAZA (rom. *Plazac)*, n. de l. Plazac (Dordogne).

• Plazé, v. plesé.

PLE, PLEC (l. g. nic.), **PLEIC** (a.), **PLET** (g.), (rom. *plec, pleg, pleth*, cat. *plech, pleg*, esp. *pliegue*, it. *pliego*, lat. *plica)*, s. m. Pli, v. *rafiduro, redoulet ;* pince d'un vêtement, v. *ausset ;* haie d'une charrue, v. *cambeto ;* main, levée, au jeu de cartes, v. *plego ;* lettre pliée, v. *letro ;* trompette de vigne, v. *obro*.

Acò fai pa 'n ple, cela ne fait pas un pli.

Benezet,
Ti braio fan pa 'n ple.
CH. POP.

Metre bon ple, donner un bon pli, morigéner ; *marrit ple, meissant plec* (l.), mauvais pli ; *avé lou ple*, avoir pris le pli ; *au ple dóu bras*, au pli du bras ; *à ple, d'à ple, à plec, de plec à plec* (l.), à biais, à point ; à foison, abondamment, parfaitement, largement ; à plates coutures.

O calous marridos,
Nous metès à plec.
B. GLEIZES.

PROV. Lou ple que pren lou camelot, toustèms e jamai ié duro.

— Fau douna bon ple à l'aubre, mentre qu'es jouve.

• *Plesses*, plur. lang. de *ple*. R. *plega*.

• Ple (plein), v. plen ; plea (emplir), v. plena ; plea (plier), v. plega.

PLÈBAIO, PLÈBALHO (a.), **PLEBÈIO** (b.), (it. *plebaglia)*, s. f. Populace, à Nice, v. *poupulasso*. R. *plèbo*.

• Plèbe, v. plòure.

PLÈBEIAN, ANO (angl. *plebeian*, lat. *plebeius)*, adj. et s. t. littéraire. Plébéien, enne, v. *pacan, pesoulin*.

Après dès an de malamagno entre lei patrician e lei plebeïan.
F. VIDAL.

Un registre de l'an 1393, conservé dans les archives de la ville des Mées (Basses-Alpes), renferme les pièces d'un procès qui eut lieu à cette époque entre les habitants des Mées de la classe des « plébées » et ceux de l'ordre de la noblesse.

• Plebèt *pour* plóuguè (il plut), *en Querci ;* plebigna, v. plouvina.

PLÈBISCITE (esp. *plebiscito*, lat. *plebiscitum)*, s. m. Plébiscite.

PLÈBO (rom. *pleb, plebs*, cat. esp. port. it. *plebe*, lat. *plebes)*, s. f. t. littéraire. Plèbe, v. *pauriho, poupulas*.

• Plèbo (pluie), v. plueio ; plebut *pour* plóugu, v. plòure ; plec, v. ple.

PLÉCA (esp. *plegar*, port. *pregar*, lat. *plicare)*, v. a. Plisser, v. *frounsi*.

Pleque, ques, co, can, cas, con.

Se PLECA, v. r. Se plisser.

PLECA, PLECAT (g. l.), ADO, part. et adj. Plissé, ée. R. *plec*.

PLECADURO, s. f. Plissure. R. *pleca*.

PLÈCH, PLÈICH (a.), **PLET** (Velay), **ECHO** (rom. *pleix*, lat. *plexus, plicilus)*, adj. Plié, courbé, ée, tortu, ue, dans les Alpes, v. *tort*.

PLÈCH, adj. *Vent plèch, vent plouí* (g.), vent de la pluie, en Languedoc.

Batiat déu gascoun pèr vent plouí.
G. D'ASTROS.

R. *plèjo, plucio*.

PLECHA, PLENCHA (nic.), v. a. Bander, lier, serrer avec une bande, avec un cerceau, v. *benda, ciéucla ;* ployer, v. *plega*.

Plecha 'no plago, bander une plaie ; *plecha lou cap*, bander la tête ; *plecha 'no bouto*, cercler un tonneau.

Vous, plechas-vous la tèsto.
N. FIZES.

PLECHA, PLECHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Bandé, cercle, ée ; Plèchat, nom de fam. béarn. R. *plech, plecho*.

PLECHÀT, s. m. Tonneau cerclé, v. *bouto, pèço*. R. *plecha*.

PLECHÈU, PLEICHÈL (a.), s. m. Verrou en bois, dans les Alpes, v. *tarrout, ferrou*. R. *plech*.

PLECHIÉU, PLETSIOU (alb.), s. f. Portion. *Abé pletsiou à-n-un four coumunal* (l.), avoir sa part à un four banal.

PLECHO (b. lat. *plecha*, rom. *plaissa*, bois plié, esp. *pleita*, angl. *plait*, lat. *plecta*), s. f. Cercle de tonneau, cerceau, v. *ciéucle* ; bande, bandeau, voile, fichu, v. *bendo* ; t. de marine, guérite de hune, v. *gàbi* ; côte de la carcasse d'un bateau, v. *courbo*.

Se cousseguisson, dins de plecho
Fugènt, trepant, à gaucho, à drecho.
CALENDAU.

S'enva 'n galis coumo uno plecho.
J. LAURÉS.

PLECHOUN, PLUCHOUN (rh.), **PLECHOU** (l.), s. m. Coiffure d'enfant, bande d'étoffe qui ceint la tête et laisse l'occiput découvert ; bandeau, espèce de grande coiffe ayant la forme d'un voile, que portent les religieuses et les femmes qui affichent leur dévotion, v. *velet* ; douvain, merrain, v. *dougan*.

A mes lou plechoun, elle a donné dans la dévotion.

Emé soun plechoun sus le tèsto.
J. GERMAIN.

Un plechoun de blanco lano.
ISCLO D'OR.

R. *plecho*.

• Plèd, v. plaid ; plède, v. plaire ; pleèc *pour* plenè (il remplit), v. plena ; pleg, v. ple.

PLEGA, PLUGA (rh.), **PLEJA** (lim. d.), **PLEIA, PLIA** (d.), **PLEA** (a. rouerg.), (rom. *plegar, pleiar*, cat. esp. *plegar*, port. *pregar*, it. *piegare*, lat. *plicare*), v. a. et n. Plier, ployer, v. *gibla* ; courber, fermer, rouler, serrer, emballer, v. *rejougne* ; ensevelir, envelopper dans un linceul, v. *enseveli, estroupa* ; céder, pencher ; détaler, déguerpir, v. *blaqueja, febla, moula* ; fermer les yeux, avoir les yeux bandés, au jeu de cligne-musette ou de colin-maillard ; dormir ; mourir, v. *cluca*.

Plegue ou *plégui* (m.), *gues, go, gan, gas, gon* ; *plegave* ou *plegàvi* (m.), *plegùère* ou *plegùèri* (m.) ; *plegarai ; plegariéu ; plego, eguen, egas ; que plegue* ou *plégui* (m.) ; *pleguèsse* ou *pleguéssi* (m.) ; *plegant*.

Plega 'n linçòu, plier un drap de lit ; *plega 'no gumo*, plier un câble ; *plega lou geinoui*, ployer le genou ; *plega li mort*, ensevelir les morts, leur rendre les derniers devoirs ; *plega li bras*, croiser les bras ; *plega lis espalo*, hausser les épaules ; *plega 'n libre*, fermer un livre ; *plega lis uei, la parpello*, fermer les yeux, la paupière ; *plega l'argentarié*, serrer l'argenterie ; *plégo tout acò*, serre tout cela ; *plega matino, plega paquet*, plier bagage ; *plega boutigo*, fermer boutique, plier bagage, détaler ; *li marchand plegon*, les marchands détalent ; *quau plego ?* qui ferme les yeux ? qui est le colin-maillard ? *faire plega*, faire plier, soumettre ; *un tau plego*, un tel se meurt.

Lou jour, jour de malur que pleguèron lou paire,
Perqué pleguèron pas l'ourfanèu e la maire?
J. ROUMANILLE.

PROV. Vau mai plega que roumpre.

SE PLEGA, v. r. Se plier ; s'envelopper ; se soumettre.

PLEGA, PLEGAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Plié, ployé, ée.

Uei mié-plega, œil demi-clos ; *a plega*, il est mort ; *fuguè lèu plega*, il fut bientôt troussé ; *siéu pancaro plégado*, je ne suis pas encore morte.

PLEGABLE, PLEIABLE (d.), **ABLO** (rom. *plicable*, cat. esp. *plegable*, it. *pieghevole*, lat. *plicabilis*), adj. Pliable, flexible, v. *amarinous*.

PLEGADIS, ISSO (rom. *pleguadis*, v. cat. *plegadis*, v. esp. *plegadizo*), adj. Pliant, ante ; plicatile, v. *druien, souple*.

Liè plegadis, pliant, lit de sangles ; *taulo plegadisso*, table pliante ; *cadiero plegadisso*, chaise pliante ; *noun pôu èstre plegadis davans èu*, il ne peut pas se plier devant lui.

Plegadisses, èssos, plur. lang. de *plegadis, isso*. R. *plega*.

PLEGADO, PLUGADO (m.), s. f. Ce qu'on plie en une fois ; signe qu'on fait en clignant les yeux, v. *guignado*.

Jan, l'ai a manja la civado,
Fa Jaque en fasènt de plugado.
M. TRUSSY.

R. *plega*.

PLEGADOU (esp. *plegador*), s. m. Plioir, couteau de bois ou d'ivoire pour plier ou couper le papier. R. *plega*.

PLEGADOUIRO, PLEGADÈRO (g.), (esp. *plegadera*), s. f. Pléyon, brin d'osier qui sert à plier la vigne ; outil de charpentier, de tisserand, plioir. R. *plega*.

PLEGADURO, PLEIUERO (d.), (rom. cat. esp. *plegadura*, it. *piegatura*, lat. *plicatura*), s. f. Partie pliée, flexion.

Papié sèns plegaduro, papier sans pli. R. *plega*.

PLEGAGE, PLEGÀGI (m.), **PLEGATGE** (g.), **PLEIAGE** (d.), s. m. Pliage, action de plier.

Es alor qu'au plegage
Li geinoun an vaca.
M. DE TRUCHET.

R. *plega*.

PLEGAIRE, PLEIAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Plieur, euse, celui, celle qui plie ; celui qui ferme les yeux, au jeu de cligne-musette ; celui qui met les morts en suaire, v. *estroupaire* ; chenille de la vigne, v. *plego-pampo*.

Es pas juste que le plegaire
L'aujo cousut dins un lençol.
B. CASSAIGNAU.

R. *plega*.

PLEGAMEN, PLEIAMEN (d.), **PLEGOMEN** (l.), (rom. cat. *plegament*, it. *piegamento*), s. m. Pliement, ploiement, souplesse.

Plegamen de geinoui, génuflexion.

Se plego sul trabal, sa peno n'es pas rudo
Coumo lous plegamens que Diéu fa cado jour.
A. VILLIÉ.

R. *plega*.

PLEGATIÉU, IVO, IEVO, adj. Flexible, frêle, faible ; souple, docile, v. *plegadis*.

Es pas plegatiéu, il est inflexible. R. *plega*.

• Plegna, v. plena ; plegno *pour* pleno ; plegnoun *pour* pregnoun.

PLEGO, PLEIO (d.), **PLUGO** (rh. l.), (it. *piega*), s. f. Levée, main, au jeu de cartes, v. *man, ple*.

Faire sa plego, faire sa main ; faire sa part, sa course, remplir sa tâche ; *uno plego de rire*, un soûl de rire.

PROV. Vèire veni vau uno plego.

R. *plega*.

PLEGO, PLUGO (rh.), **PLOCO** (l.), s. f. pl. Calottes de cuir qu'on met sur les yeux des chevaux, pour les empêcher de voir, v. *cluco, cluqueto, vesiero*. R. *plega*.

PLEGO-MA-TELO, s. Jeu de la toile.

PLEGO-PAMPO, s. f. Rouleuse, chenille de l'attelabe Bacchus qui roule les feuilles des vignes, v. *boucarut, cigalié, copo-boutoun*. R. *plega, pampo*.

PLEGOUN, PLUGOUN (Var), s. m. Enfant de chœur, à Grasse, v. *cleisoun, clerjoun*.

De-plegoun, de-plugous ou *d'à plegou* (l.), en fermant les yeux, avec les yeux clos, à l'aveuglette, v. *cluchoun ; ana de-plegoun*, aller les yeux fermés.

E bèn qu'éu tire de-plegoun,
Chasco flècho es osco seguro.
H. MOREL.

R. *plego* 1.

• Plegu, plegut, *pour* plóugu, v. plòure ; pleguèc *pour* plóuguè (il plut), *en Quercy*.

PLÈGUET, PLUGUET (l.), s. m. Jeu de cligne-musette, v. *cluchet, escoundudo*.

Caupisant toulipo e muguet,
Quauco-fes jougant à pluguet.
LAFARE-ALAIS.

R. *plega*.

PLEGUETO, PLUGUETO (m.), s. f. Dodo, v. *nono*.

Faire plegueto, dormir, sommeiller.

M'alòngui puei,
Fèrmi leis uei
E fau plegueto.
M. FÉRAUD.

R. *plego*.

• Plèi *pour* plòu (il pleut), *en Auvergne* ; plei, pleia, v. plen, plena ; pleia, v. plega.

PLÉIADO (rom. *pleiadas, pliades*, cat. esp. *pleyades*, port. *pleiadas*, it. *pliade*, lat. *pleiades*, s. f. pl. t. sc. Les Pléiades, constellation, v. *clouco, pouciniero*.

Pleiado toulousano, pléiade toulousaine, sainte et savante pléiade ; noms qu'on a donnés à la compagnie des sept mainteneurs du Gai Savoir de Toulouse. Voici les noms des sept lettrés qui en 1323 fondèrent le collège du Gai Savoir ou académie des Jeux Floraux, Bernard de Panassac, Guillaume de Lobra, Bérenger de Saint-Planca, Pierre de Mejanassera, Guillaume de Gontaut, Pierre Camo et Bernard Oth ; *pleiado avignounenco*, pléiade des poètes provençaux fondateurs du Félibrige, v. *felibre*.

PLEIANT, s. m. Pliant, lit de sangles, v. *plegadis*. R. *pleia*.

• Pleic, v. ple ; plèich (haie), v. plais ; pleich, eicho, v. plech, echo ; pleichèl, v. plechèu.

PLEIDARIÉ, PLAIDARIÓ (d.), **PLAIDERIO** (g.), (rom. *plaideria, playdaria*), s. f. Plaidoirie, art de plaider, v. *plaid*.

Avié fach uno pleidarié
D'uno sustitucioun fourmado
Pèr uno saumo trepassado.
C. BRUEYS.

R. *plaid*.

PLEIDEJA, PLEIDEIA (d.), **PLEITEIA** (b.), **PLAIDEJA, PLAIREJA** (l.), **PLAIDEIA, PLAIDIA, PLEIDIA** (d.), **PLEIDEA** (a. auv.), **PLEIDA** (bord), **PLAIDA** (d.), **PLEIJA** (lim.), **PLAIJEJA** (rouerg.), **PLAIJA** (querc.), **PLAJA** (a. auv.), **PLEIGUIA** (Marche), (rom. *pleidejar, plaidejar, plaideiar, plaideyar, pleiteiar, plaiteiar, pleyteyar, pledeiar, playejar, playezar, placgar, plaigar, plaijar, pleytegar, playtegar*, cat. *pledejar*, esp. port. *pleitear*, b. lat. *placitare*), v. n. et a. Plaider, être en procès, défendre en justice ; être indécis, lutter, hésiter, balancer ; être entre la vie et la mort, v. *bataia*.

Pleideje, ejes, ejo, ejan, ejas, ejon, ou (lim.) *plaije, aijes, aijo*, etc.

Amo de pleideja, il aime à plaider ; *pleideja 'n passage*, plaider un droit de passage ; *s'es rouina 'n pleidejant*, il s'est ruiné à plaider ; *cadun pleidejo li siéu*, chacun défend les siens.

PROV. Quau pleidejo
Malautejo,
E tout ço que manjo amarejo.
PROV. LANG. Acò se pleidejo à Bedarriéus.
PROV. ROUERG. Se vos mal à toun vesi
Cousselho-li de plaija e de basti.

R. *plaid*.

PLEIDEJABLE, PLAIDABLE (d.), **ABLO**, adj. Qui peut être plaidé, ée. R. *pleideja*.

PLEIDEJAGE, PLEIDEJÀGI (m.), (rom. *plaideis, plaideri*), adj. Manie de plaider.

Pèr pas vous enfanga dins quauque pleidejage.
J. ROUMANILLE.

R. *pleideja*.

PLEIDEJAIRE, PLEIDEIAIRE (d.), **PLEIDEAIRE, PLEIDIAIRE** (a.), **PLAIDEJAIRE, PLAIREJAIRE** (l.), **PLAIDIAIRE, PLAIDAIRE** (d.), **PLEIJAIRE, PLAIJAIRE, PLAJAIRE** (rouerg.), **PLEIGUIÉU** (Marche), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *plaideiaire, plaideiaire, plaideiador, pleyteiadoo*, cat. *pledejayre*,

ayra), s. m. Plaideur, euse, v. *pleiteiadou ;* processif, ive, v. *chicanous ;* sobriquet des habitants de Saint-André de Valborgne (Gard) et de Rouvenac (Aude).

Es un pleidejaire fini, c'est un plaideur fieffé ; *lou Pleidejaire*, comédie languedocienne en 5 actes et en vers, par Melchior Barthés (1878).

Lei tribunau soun toujour plen de pleidejaire.
M. BOURRELLY.

Del malurous plaijaire atal curo la pocho.
C. PEYROL.

PROV. Un pleidejaire es un marrit vesin.

R. *pleideja.*

PLEIDEJAMEN, PLAIDEJOMEN (l.), **PLAIJAMEN** (lim.), (rom. *plaidejamen, plaideiamen, plaideyamen, plaiejamen*), s. m. Action de plaider, procès, plaidoirie, plaidoyer, v. *plaid.*

Entèndi vous paga vostre plaidejomen.
M. BARTHÉS.

PROV. LIM. Un meschant arrenjamen
Val mai qu'un boun plaijamen.

R. *pleideja.*

PLEIDEJANT, PLAIDEJANT (l.), **PLEITEIANT** (b.), **ANTO** (port. *pleiteante*), adj. Plaidant, ante.

Partido pleidejanto, partie plaidante.

Requèsto de quatre plaidejants.
GAUTIER.

R. *pleideja.*

PLEIDEJARIÉ (rom. *plaidejaria, pleideiarie*), s. f. Plaidoirie, v. *pleidarié.*

Que bouen tant de pleidejarié !
J.-F. ROUX.

R. *pleideja.*

PLEIDEJAT, PLAIDEJAT (g.), (it. *piato*), s. m. Plaidoyer, v. *pleidejo.*

A moussu de L'Augo, avoucat en parlomen, sur soun plaidejat.
P. GOUDELIN.

« A Genève, de mon temps, celui-là eût payé l'amende qui eût parlé françoys au Sénat : il fallait parler savoyard, comme en Béarn tous leurs plaidoyers et leurs actes se font en béarnois, pour montrer qu'ils sont libres et à eux. » (Scaliger).

PLEIDEJO, PLAIDÀSOU (querc.), (rom. *plaidei, plaidey, plaide*), s. f. Plaidoyer, discours d'un avocat, v. *arengo, plaid.*

Mòure pleidejo, intenter un procès. R. *pleideja.*

• Pleiguère, pleiguèsse, v. plaire ; pleiguèt *pour* plóuguè (il plut), *en Auvergne ;* pleiguia, v. pleideja ; pleiguieu, v. pleidejaire ; pleija, v. pleideja ; plèijo, v. plueio ; pleijous, v. pluious ; pleineja, v. plouvineja.

PLÈIO, PLÈJO (rom. *plevia, plevida, pleui, pliu*, promesse, b. lat. *plegium*, angl. *pledge*, all. *pflegen*, obliger), s. f. Pleige, caution (vieux), v. *cavcioun, pagadou.*

Marrido plèio, mauvais payeur, mauvais garnement.

PROV. Tard temouin, e jamai plèjo.

• Plèio (pluie), v. plueio ; pleio (levée), v. plego ; pleio (pleine), v. pleno, plen ; pleirai (je plairai), pleiriéu (je plairais), v. plaire ; pleirou *pour* plaseguère (je plus), *en Dauphiné ;* plèiso, v. plaire ; pleisi, v. plasé.

PLEISIANS (rom. *Plaissans*, b. lat. *Plasianum, Plassianum*), n. de l. Plaisians (Drôme) ; De Plasian, nom de fam. lang.

PLEISSADO, s. f. La Plaissade, en Périgord, nom de lieu correspondant au fr. *plessis*, qui avait aussi pour formes méridionales *plaissadit, plaissadenc, plaissat.* R. *plais.*

PLEISSAN (rom. *Plaissan, Playsan*, b. lat. *Plaissanum, Plawanum*), n. de l. Plaissan (Hérault). R. *plais.*

PLEIT, s. m. Couvercle, en Auvergne, v. *curbecèu.* R. *plais·?*

• Plèit (plaidoyer), v. plaid ; plèit *pour* plòu (il pleut). *en Auvergne.*

PLEITEIADOU, PLEITEDOU (rom. *plaideiador*, esp. *pleitador*, it. *piatitore*), s. m. Plaideur, en Béarn, v. *pleidejaire ;* sobriquet des gens de Montaner (Basses-Pyrénées).

• Plèivi, v. plueio ; plèix *pour* plèich, plais (haie).

PLEJA, v. a. Cautionner (vieux), v. *caucciouna ;* pour plier, v. *plega.*

Qu voudra jamai vous pleja ?
C. BRUEYS.

R. *plèio.*

• Pleiteia, pleiteiant, v. pleideja, pleidejant ; pleja, v. plega ; plejadisso, plejado, plejas, plejat, plejeto, plèjo, v. pluiado, pluias, pluieto, plueio ; plèjo (caution), v. plèio ; plejous, v. pluious.

PLEJOIRES, s. m. Les temps pluvieux, dans les Cévennes.

La sasou d'ivèr es passado,
Des plejoires sen desliéurats.
P. FESQUET.

R. *plèjo, plueio.*

PLEN, PLENG (g.), **PLEI** (g.), **PLE** (l. d.), **ENO, EGNO** (g.), **EINO** (d.), **EIO, EO** (b.), (rom. *plen, ple, ples, plan*, cat. *plen, ple*, port. *pleno*, it. *pieno*, esp. *lleno*, lat. *plenus*), adj. Plein, eine, v. *cafi, coume ;* gras, asse, replet, ète, v. *moufle ;* rassasié, ié, suffisamment riche, v. *sadou ;* Plent, nom de fam. alpin.

Vèire plen, verre plein ; *bouco pleno*, bouche pleine ; *plen de flour*, plein de fleurs ; *plen de taco*, plein de taches ; *plen de vido*, plein de vie ; *plen de niero*, plein de puces ; *plen de vin*, plein de vin, ivre ; *plen de figuro*, qui a le visage plein ; *un plen capèu*, plein un chapeau ; *uno pleno bourso de louvidor*, une pleine bourse de louis ; *plèni man de sang*, mains pleines de sang ; *tóuti plen d'erbo*, tout pleins d'herbe ; *soun plen de santa, plènis de santat* (l.), ils sont pleins de santé ; *siéu plen*, je suis rassasié ; *avé lou vèntre plen*, avoir le ventre plein ; *èstre pleno*, être pleine, être grosse, en parlant d'une femelle, v. *prens ; lis aigo soun pleno*, la mer est grosse ; *pleno luno*, pleine lune ; *pleno mar*, pleine mer ; *plen poudé*, plein pouvoir ; *en plen champ*, en plein champ ; *en pleno vendémi*, en pleine vendange ; *en plènis óulivado*, en pleine oliveraison ; *à plen*, entièrement ; *à plen canoun*, à plein tuyau ; *à plen coulas*, à plein collier ; *à plen de man*, à pleine main ; *à plen de trau*, à plein trou ; *avé si plen granié de blad*, avoir du blé plein ses greniers ; *avé si plèni pòchi d'argènt*, avoir plein ses poches d'argent ; *avé si plèni croto de vin*, avoir du vin plein ses caves ; *en plen, à plen*, en plein, pleinement, complétement, tout à fait ; *tout plen, tout ple* (l.), tout plein, beaucoup, tant, tellement ; *me farié tout plen de plesi*, cela me ferait infiniment plaisir ; *es tout plen viéi*, il est très vieux ; *tout ple pla* (l.), fort bien ; *porto plen, fai pourta bon plen*, t. de marine, commandement que fait le pilote, lorsqu'il voit que le timonier serre le vent de trop près.

Qu'es acò : lou jour es plen e la niue bado,

énigme populaire dont le mot est *esclop*, sabot.

PROV. Plen coume un iòu, coume uno miougrano, coume un bourgnoun.

En Languedoc, où l'on dit *ple*, ce mot reprend le *n* lorsqu'il précède un autre mot, *un plen cabas, un plen oustau.*

Plei, plur. lim. de *plen ; plenes, plénis, ples* et *plesses*, plur. lang. masc. de *plen, ple.*

Dans quelques villages des environs de Grasse on dit *chen, eno*, pour *plen, eno.*

PLEN, PLEI (b.), **PLE** (l.), (esp. *lleno*), s. m. Plein, opposé du vide ; contenu ; massif, v. *plenour ;* terrain uni, en Guienne, v. *plan.*

Plen de la mar, moment où la marée est arrivée à sa plus grande hauteur ; *luno dins soun plen*, lune dans son plein ; *un plen de luchet, un plen de coutrié*, une profondeur de bêche ou de charrue. R. *plen 1.*

• Plen (fosse), *contract. de* pelen.

PLENA, PLEGNA (g.), **PLEIA, PLEA** (g. b.), (rom. *plenir*, esp. *llenar*), v. a. Remplir, v. *emplena, empli.*

Plene, plègni ou *plèi* (g.), je remplis ; *plenarai, plearè* (b.), je remplirai.

Urous lou qu'alabets pleno la gibassiero.
MIRAL MOUNDI.

PLENA, PLENAT (l.), PLEIAT, PLEAT (g. b.), ADO, part. et adj. Rempli, ie. R. *plen.*

PLENAMEN, PLENOMEN (l. g.), **PLENEMEN** (b.), (rom. cat. *plenement*, esp. *plenamente*, it. *pienamente*), adv. Pleinement, v. *entieramen.*

A-de-rèng plenamen se desvèlon,
Sus la ribo, de lusènt palais.
G. B.-WYSE.

R. *plen.*

• Plencha *pour* plecha.

PLENDOUS (rom. *plendos*, angl. *plentous*, abondant, comblé de biens), n. p. Plendoux, Pleindoux, noms de fam. prov. R. *plen.*

PLENEIRAMEN, PLENIEROMEN (l.), (rom. *pleneiramen, pleneyrament, plenieramen, plenieyramens, plenayrament, plenariamen, planeyrament*, cat. *plenariament*, esp. port. *plenariamente*), adv. Complètement, entièrement, v. *founs (de-).* R. *plenié.*

• Pleng, v. plen ; plèni, v. plen.

PLENIÉ, PLENIÈ (l.), **IÈRO, IÈIRO** (rom. *plenier, plener, planier, planari, planer, pleneyr, pleney, planey, eira, eyra*, esp. port. *plenario*, lat. *plenarius*), adj. Plénier, entier, ière, complet, ète, v. *coumplèt, entié.*

Plenié poudé, plein pouvoir ; *indulgènci plenièro*, indulgence plénière.

PROV. A mié febrié,
Journau plenié,

à la mi-février, journée complète.

PLENIPOUTENCIÀRI (cat. *plenipotenciari*, port. esp. *plenipotenciario*, it. *plenipotenziario*, b. lat. *plenipotentiarius*), s. m. et adj. Plénipotentiaire.

Menistre plenipoutenciàri, ministre plénipotentiaire.

PLENISSOUNANT, ANTO (rom. *plenissonan*), adj. t. de grammaire. Voyelle dont le son est ouvert, v. *larg* et *semi-sounant.*

Li Catala dels motz semissonans fan plenissonans mofas vetz.
FLORS DEL GAY SABER.

R. *plen, souna.*

PLENITUDO (rom. *plenetat, planetat, plentat, plendat, plantat, planeza, plendensa*, cat. *plenitut*, esp. *plenitud*, port. *plenitude*, it. *plenitudine*, lat. *plenitudo*), s. f. Plénitude ; pléthore, v. *replecioun.*

PLENO, s. m. Haute marée, pleine marée, le point où le flux de la mer est le plus haut, v. *plen.*

La pleno fai regounfla lou Rose dous cop pèr jour, la haute marée fait refluer les eaux du Rhône deux fois par jour, aux bouches de ce fleuve. R. *plen.*

• Pleno, *fém. de* plen ; pleno *pour* plano, *en Périgord.*

PLENO-SÉUVO, n. de l. Plèneselve, nom de lieu et de fam. gasc. R. *pleno, séuvo.*

PLENOUR, PLENOU (m.), s. f. État complet, intégrité, apogée, v. *trelus.*

Luno en sa plenour, lune dans son plein ; *sèmblo la luno à sa plenour*, c'est un visage de pleine lune. R. *plen.*

PLEN-POUNG, PLAN-POUNG (l.), **PLA-POUNG** (lim.), s. m. Main pleine, poignée, v. *aplempougna, manado, pougnado.*

A plen - poung, à bèls plan - poungs (rouerg.), à pleines mains, dru et menu.

Cado ma l'atapo
D'un plen-poung de flous.
J. LAURÉS.

PROV. LANG. Pichot plen-poung se bargo melhou, petite poignée de chanvre se maque mieux.

• Plentiboul, v. plagnitiéu, ivo ; plèou *pour* plèu (il pleut), *en Quercí*, v. plóure.

PLEOUNASME (cat. esp. it. *pleonasmo*, lat. *pleonasmus*), s. m. t. sc. Pléonasme.

• Pleoure, v. plèure, plóure ; ples, *plur. lang. de* ple, plen.

PLESC, PLESQUE, s. m. Serrure en bois, v. *cepoun.*

PLESCO, s. f. t. injurieux. Personne sans discrétion et sans gêne, femelle d'animal qui est mauvaise mère, en Rouergue.

Plesco a pour péjoratif *plescas, plescasso.*

• Plesó, v. plasé ; plesènt, plesenta, v. plasènt, plasenta ; plesera, v. plasera ; plesi, v. plasé.

PLESSADO, s. f. Contenu d'un pli, ride.

A cops de bès, à cops d'arpados
Brandirés las longos plessados.
A. LANGLADE.

R. *ple.*

• Plesses, *plur. lang. de* ple ; plet (pli), v. plo ; plet (plié), v. plech ; pleta, v. presta.

PLÈTI, PLÀTI (d.), **PÈTI** (lim.), **ÈTI** (Aude), (du fr.), s. m. Plait-il ? que demandez-vous ? v. *plai, que, quisès.*

O Jan ! — Plèti, moussu ? Jean ? — Plait-il, monsieur ; *faire plèti, faire lou plèti*, obéir, se soumettre, faire la courbette, faire sa cour ; être auprès de quelqu'un à plait-il maître ; mendier ; *iè fau faire plèti en tout*, il faut condescendre à tous ses désirs, v. *flectàmus.*

PLÈTI (russe *pleti*, baguette dont on se sert pour châtier les condamnés, lat. *plectrum*), s. m. Bâtonnet, court-bâton, jeu d'enfant, v. *bisot, gourro.*

*• Pletsiou, v. plechiéu ; plèu, plène, v. plòure ; pleugeno, pléuïno, v. plouvino ; pleuio, pleujo, v. plueio ; plèure, v. plòure.

PLÉURE, REPLÉURE, v. a. Appuyer, dans les Alpes-Maritimes, v. *apiela, pieja.*

Conférer *plèuro* avec le lat. *pluteus*, appui, ou *plectere*, plier.

PLÈURO (it. esp. lat. *pleura*), s. f. t. sc. Plèvre.

PLÈUS, n. de l. Pléaux (Cantal).

• Pleuvo, v. plueio ; plevèsi, plevesin, plevesio, v. plurèsi, pluresin ; plèvi, v. plueio ; plèxo, v. plèjo, plueio ; pley, pleya, v. plei, pleia ; plezei, v. plasé ; plia, v. plega.

PLICO-PLÀCO, PLICO-PLACO, s. m. Flic flac, onomatopée du bruit que l'on fait en marchant dans l'eau ou en agissant inconsidérément, v. *flisco-flasco.*

• Plideja *pour* pleideja ; plié *pour* plego (il plie), *dans les Alpes.*

PLIÉUS, n. de l. Plieux (Gers).

Lous de Pliéus,
G. D'ASTROS.

les habitants de Plieux.

• Plin *pour* plen, *en Forez.*

PLINE (cat. *Plini*, esp. *Plinio*, lat. *Plinius*), n. p. Pline, savant romain.

PLINTO (cat. esp. it. *plinto*, port. *plintho*, lat. *plinthis*), s. f. t. d'architecture. Plinthe.

• Plissa, v. pleca ; plisso, v. pelisso ; plo, v. plot ; plo *pour* pla, plan ; plobinecha, v. plouvineja ; plocado, plocard, v. placado, placard ; plocho, v. plueio ; plochous, v. pluious ; ploco, v. plogo ; ploçou, v. plaçou ; plogino, v. plugin ; plogne, v. plagne ; plognouol, v. plagnòu ; plogo, plogue, ploie (qu'il pleuve), v. plòure ; ploija, ploijeja, v. pleideja ; ploio, v. plueio ; ploja, plojaire, v. pleideja, pleidejaire ; plojal, v. pluiado ; plojo, v. plueio ; plon, v. plan ; plona, v. plana ; plonca, v. planca ; plonch, v. planch ; plonch, v. planch ; plonchou, plonjou, v. planchou ; plonco, v. planco ; plonge, v. plange ; plongièiro, v. prandiero ; plonjou, v. plounjoun ; plono, v. plano ; plonpoun, v. plen-poung ; plont, plonta, plontió, plonto, v. plant, planta, plantié, planto ; plooù *pour* plòu (il pleut) ; plooucha, plooùchu, plooucoun, v. plaucha, plauchu, plaucoun ; plooure *pour* plòure ; plooùvino, v. plouvino ; plosé, plosei, v. plasé ; plosses *pour* plasses, *plur. quere. de* pla (beaucoup) ; plostrió *pour* plastrié.

PLOT (rom. *plot*, lat. *pluteus*, appui), s. m. Billot, bloc de bois, v. *capus, cepoun* ; tronc d'église, v. *trounc* ; jeu de cartes complet, v. *turot* ; Plos, nom de fam. lang.

La destrau e lou plot, la hache et le billot ; *mettre la tèsto sus lou plot*, mettre la tête sur le billot ; *faire plot*, se dit d'un étui qui est plein d'aiguilles ou d'épingles.

Bouto à toun tour ta gauto
Sus lou plot rouge de sang mousi.
T. AUBANEL.

Sus un plot la vierge assetado.
S. LAMBERT.

• Plot *pour* plòu (il pleut), *en Dauphiné* ; plot *pour* plat ; plotela, plotina, v. platela, platina ; ploto, v. plauto ; plotou, v. platou ; plotussado, v. platussado ; plòu (il pleut), v. plòure ; plou, v. plour ; ploubiéus, éuso, v. pluious ; ploubineja, v. plouvineja ; plouca, v. plega, cluca ; ploucho, v. plueio.

PLOUF (angl. *blow*, coup), interj. Pouf, v. *pòu.*

Jieton la porto au sòu :
Plouf ! tout tramblo de pòu.
N. SABOLY.

R. onomatopée.

• Plougena, v. plouvina ; plòugu, plòugue, plóuguè, plóuguèsse, v. plòure ; ploui, v. plèch ; plouia, plouias, v. pluias ; plouiado, plouio, v. pluiado, plueio ; plouïna, v. plouvina ; ploujado, ploujal, v. pluiado ; ploujas, ploujasso, v. pluias, pluiasso ; ploujino, ploujinous, v. plugin, pluginous ; ploujo, ploujous, v. plueio, pluious ; plouma, ploumacho, v. pluma, plumacho ; ploumadilho, ploumado, v. plumadiho, plumado ; ploumage, v. plumage ; ploumal, v. plumau ; ploumalho, v. plumaio ; ploumard, v. plumard.

PLOUMAS, s. m. Bois pelard, arbre dépouillé de son écorce, bûche de bois pelé, gourdin, v. *os.*

Un ploumas à la man.
P. FÉLIX.

R. *pluma.*

• Ploumassa, v. plumassa ; ploumau, v. plumau.

O PLOUMB, PLOUMP (a.), **PLOUM** (g.), (rom. *plom, plum, plumb*, cat. *plom*, esp. *plomo*, it. *piombo*, lat. *plumbum*), s. m. Plomb, métal ; fil à plomb, v. *reinard* ; cale d'une ligne de pêche, v. *bago* ; valet, poids qui sert à fermer une porte ; cauchemar, v. *pesant* ; défaillance occasionnée par le méphitisme.

Ploumb argentous, plomb argentifère ; *ploumb menu*, menu plomb, cendrée, v. *fanfre, granaio* ; *peso coume un ploumb*, il pèse comme du plomb ; *avé de ploumb*, avoir du quibus ; *a 'n ploumb, a 'n ploumb à l'alo*, se dit d'un oiseau blessé, d'une personne indisposée ou d'un homme gris ; *à ploumb*, à plomb, perpendiculairement ; *jour à ploumb*, jour perpendiculaire ; *d'à ploumb*, d'aplomb.

PROV. LIM. En setèmbre
Lou ploumb dèu fèndre,

ou

Fau que setèmbre founde lou ploumb,

le raisin a besoin d'une grande chaleur.

PLOUMBA (rom. *plombar, plumbar*, cat. esp. *plomar*, it. *piombare*, lat. *plumbare*), v. a. et n. Plomber, garnir de plomb ; rendre sérieux ; prendre l'aplomb d'un mur ; vernir la poterie, v. *envernissa* ; épisser une corde, v. *emplouma* ; poquer une boule, v. *pourta* ; tomber à plomb, plonger, tomber au fond, v. *aplouma, plounja* ; surplomber, v. *tres-plouma* ; pencher, s'affaisser, céder, v. *plega.*

Se faire plouma 'no dènt, se faire plomber une dent ; *vos que te plouimbe ?* veux-tu du plomb dans le ventre ? *lis espigo coumençon de plouma*, les épis commencent à s'incliner.

Aquelo mort veniò de plouma ma pensado.
J. JASMIN.

Vai, ploumbo toun esprit voulatge.
ID.

Aquesto plaço ount ploumbo lou soulèl,
Es un brave cagnard.
H. BIRAT.

PLOUMBA, PLOUMBAT (g. l.), ADO, part. et adj. Plombé ; sensé, ée ; Plombat, nom de fam. languedocien.

Ome plouma, homme de poids. R. *ploumb.*

PLOUMBADO (cat. *plombada*), s. f. Plombée, plomb qui garnit la base d'un filet ; balle de plomb, v. *balo.* R. *ploumb.*

PLOUMBAGE, PLOUMBÀGI (m.), **PLOUMBATGE** (l. g.), s. m. Plombage. R. *ploumba.*

PLOUMBAGINO (it. *piombaggine*, esp. *plombagina*, lat. *plumbago, inis*), s. f. Plombagine, mine de plomb.

Iéu que siéu que ciprès e ploumbagino e proso.
G. B.-WYSE.

PLOUMBAIRE, s. m. Plombeur, celui qui plombe les marchandises ; épisseur. R. *ploumba.*

PLOUMBANT, ANTO, adj. Qui pèse beaucoup sur un petit volume, v. *pesouge.* R. *ploumba.*

PLOUMBÈU, PLOUMBÉL (l.), s. m. Poire, contre-poids d'une romaine, v. *bouïoun, marroun* ; pommeau d'épée, v. *poumèu* ; fil à plomb, v. *ploumb.* R. *ploumb.*

PLOUMBIÉ (esp. *plomero*), s. m. Plombier.

Lou ploumbié, aquéu darnagas,
M'a di : Moussu, v'avès au nas.
F. PEISE.

Ves pouncha lou ploumbié,
E bèn lèu vèn lou menusié.
M. FÉRAUD.

R. *ploumb.*

PLOUMBIERO, n. de l. Le ruisseau de Plombière, à la Belle-de-Mai, près Marseille.

PLOUMBOUN, PLOUMBOU (l.), s. m. Fil à plomb ; plomb pour retenir quelque chose ; poids d'une romaine, v. *bouïoun.* R. *ploumb.*

PLOUMET, s. m. Niveau de plomb, v. *nivèu.* R. *ploumb.*

• Ploumet, v. plumet ; ploumo, v. plumo ; ploumo, plóumuda, plóumia, v. plumuda ; plound, ploundou, v. prefound, prefoundour ; plóuneja, v. plouvineja.

PLOUNGIERO, PLUNGIÈIRO (rouerg.), s. f. Emplacement des gerbiers dans une aire ; pour sieste, v. *prandiero.* R. *plounja.*

PLOUNJA, PLUNJA (rou.), **PUNJA** (d.), (rom. *plonguar, plumbar*), v. a. et n. Tasser, arrimer, presser, arranger, v. *estiva, rejougne* ; plonger, v. *cabussa* ; enfoncer, v. *enfounsa, prefounda.*

Plounja li garbo, entasser les gerbes en meule ; *plounja lou bos dins lou sicle*, arranger le bois dans le stère ; *plounja coume un brouchoun*, plonger comme un morceau de bois.

PLOUNJA, PLOUNJAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tassé, plongé, ée.

Uno aiglo qu'amoundaut planavo
Dessus lou serpatas coume un lamp a plounja.
J. AUBERT.

R. *plounba.*

PLOUNJAIRE, PLUNJAIRE (rouerg.), s. m. Plongeur, v. *cabussaire* ; celui qui entasse les gerbes, v. *engarbeirounaire.* R. *plounja.*

PLOUNJET, s. m. Rat d'eau, v. *gàrri-d'aigo.* R. *plounja.*

PLOUNJETO, PLUNJETO (d.), s. f. Action de plonger dans l'eau, en Dauphiné, v. *cabusset.*

Faire la plounjeto, faire le plongeon. R. *plounja.*

PLOUNJOUN, PLOUNCHOUN et **PLOUNJOU** (l.), **PLUNJOU** (rouerg.), s. m. Ustensile de fer-blanc, dont on se sert pour puiser l'huile dans les jarres, v. *pousadou* ; meule de gerbes, en Rouergue et Velay, v. *garbeiroun, planchoun* ; plongeon, grèbe, castagneux, oiseaux de marais, v. *cabussoun* ; bouteille d'étain qu'on plonge dans l'eau pour la rafraichir, v. *pechié, gus.*

S'acato e pren dedins la mouso
Un plounjoun que s'i tenió fres.
A. FOURÈS.

R. *plounja.*

PLOUNJOUNADO, PLOUNJOUNAT (l.), s. Contenu d'un *plounjoun.*

Les plounjounats de vi blous que se fasiò raja pèr la gargamello.
A. FOURÈS.

R. *plounjoun.*

PLÓUNTI (lat. *pluteus*), s. m. Bloc, tronc d'arbre, en Dauphiné, v. *plot.*

E lou plóunti mata s'esclapo de pertout
L. MOUTIER.

PLOUNZUT, UDO, adj. Profond, onde, en Rouergué, v. *founsu*. R. *plound, prefound*.

PLOUQUETO, s. Terme injurieux, dans le Comtat, v. *brugueto ?*

Em' acò noste plouqueto ié fai.
A. MATHIEU.

PLOUR, PLOU (l.), (rom. *plor, plur*, cat. *plor*, esp. *lloro)*, s. m. Pleur, larme, v. *lagremo*.

A toujour lou plour ès uei, il a toujours la larme à l'œil ; *toumba de plour*, verser des pleurs ; *plour de porc*, cris sans larmes, que poussent les enfants ; *eissuga, seca li plour*, essuyer les pleurs.

PROV. Plour de femo soun lèu eissu.
— Plour de femo e plueio d'estiéu
Duron pas un bèu briéu.

Au pluriel les Gascons font *plour* du féminin, *las plous*. R. *ploura*.

PLOURA, PLURA (d.), **PURA** (lim. auv.), (rom. cat. *plorar*, esp. *llorar*, lat. *plorare)*, v. n. et a. Pleurer, répandre des larmes, v. *chunla ;* suinter, v. *lagremeja, vina ;* déplorer, regretter, v. *plagne*.

Ploura soun paire, si pecat, pleurer son père, ses péchés ; *fai rèn que ploura*, il ne fait que pleurer ; *ploura lou pan, ploura pan*, pleurer famine, se plaindre toujours ; *toujour plouro pan*, c'est un pleure-pain ; *ploura coume un enfant, coume uno Madaleno*, pleurer comme un enfant, comme une femme ; *ploura coume un cadèu, coume un penchinié, faire uno ventrado de plouro*, pleurer comme un veau ; *avé lou plouro*, pleurer immodérément ; *a pres lou ploura*, il s'est mis à pleurer ; *i'an leissa que lis uei pèr ploura*, on ne lui a laissé que les yeux pour pleurer ; *li vigno plouron*, la vigne pleure ; *se vòu que lou plouron, pòu mouri quand poudon li vigno*, se dit de quelqu'un qui ne sera pas regretté ; *de que ploures ?* de quoi pleures-tu ? *auras pas tout ploura au pedas*, tu auras bien des larmes à verser ; *tòuti plouravon, tous plouràben* (g.), tous pleuraient ; *lis uei iè plouron*, les yeux lui pleurent ; *sèmblo qu'a ploura pèr l'avé*, se dit de quelqu'un qui a un vêtement trop court.

La maire de Diéu plouro
Dessus si blanc geinoui.
CH. POP.

Quau ris, quau plouro,
Cago dins l'oulo.
DICTON DE NOURRICE.

PROV. Femo que plouro
Couvo lou mau o lou labouro.
— Tau ris de l'uei que dóu cor plouro.
— A ploura de fòu noun se fau fisa.
— Après lou rire vèn lou ploura.
— Quau plouro pèr tout lou mounde, n'a plus gens d'uei pèr ploura li siéu.
— Li fiho plouron em' un uei, li femo emé dous, e li mourgo emé quatre.

SE PLOURA, v. r. Se lamenter, pleurer.

L'un se plouro, l'autre se ris, l'un pleure, l'autre rit ; *se plouro lou pan que manjo*, il se plaint la nourriture.

Desaviado d'èstre souleto, si plouro.
M. TRUSSY.

PLOURA, PLOURAT (g. l.), ADO, part. et adj. Pleuré, ée.

PLOURADIS, ISSO, adj. Éploré, ée, en larmes, v. *plourous*.

Me leissant dins l'estrànsi e lou cor plouradis.
R. MARCELIN.

Laisso ista la cansoun plouradisso.
ID.

R. *ploura*.

PLOURADISSO, s. f. Torrent de larmes, v. *plourun*.

Pèr amaisa sous plous, taisa sa plouradisso.
P. FÉLIX.

R. *plovra*.

PLOURADO, PLOURA (d.), (lat. *ploratus)*, s. f. Pleurs, larmes répandues, lamentation, élégie, v. *plang*.

Cour à sa mendro plourado, elle accourt à ses moindres pleurs ; *uno bono plourado te fara de bèn*, épanche tes pleurs, cela te soulagera.

E la maire Nanoun n'en fasié de plourado.
SÉDAILLAN.

R. *ploura*.

PLOURADOU (SANT), n. p. Figure de pierre qu'on montrait aux enfants dans la crypte de l'église de Mifaget (Basses-Pyrénées). On l'invoquait pour empêcher les nourrissons de pleurer. R. *ploura*.

PLOURAGNO, s. f. Envie de pleurer, v. *plourun*.

D'esbaudimen, agantan la plouragno.
L. ROUMIEUX.

R. *ploura*.

● Plouragous, v. plourinous.

PLOURAIRE, PURAIRE (lim.), **PLOURARÈL** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *ploraire, plorador, plorarela*, cat. *plorayre, ayra, plorador*, esp. *llorador*, lat. *plorator)*, s. et adj. Pleureur, euse, v. *chunlaire, grèulaire*.

Es un plouraire, c'est un pleurnicheur ; *laido plourarello*, vilaine pleurarde ; *sause plouraire*, saule pleureur ; *as encaro ges de plouraire ?* tu n'as pas encore d'enfant ? *dins lou Lengadò t'a de plouraire ès enterramen*, en Languedoc, il y a des gens payés pour pleurer aux funérailles ; *à Bourdèus li plouraire porton la babaraudo*, à Bordeaux les pleureurs sont revêtus d'un manteau noir à capuchon qui couvre le visage ; *capèu à la plourarello*, chapeau à bords rabattus.

Mai qu'as, que te fas tant plouraire !
J. ROUMANILLE.

La campano es mai plourarello.
F. DU CAULON.

Fès vèire qu'avès lou couer dur
E que noun sias rèn plourarello.
C. BRUEYS.

R. *ploura*.

PLOURAIRO, s. f. Chevêche, oiseau de nuit, v. *nichoulo*. R. *plouraire*.

PLOURAMEN (rom. *plorament)*, s. m. Action de pleurer, de déplorer ; désolation. R. *ploura*.

PLOURANT, ANTO, adj. Qui pleure, larmoyant, ante, v. *lagremejant*.

Soun sang coulant,
Sis uei plourant.
CH. POP.

R. *ploura*.

PLOURARIÉ, PLOURARIÒ (d.), s. f. Habitude de pleurer, v. *pebigno*. R. *ploura*.

PLOURASSA, PLOURASSEJA, PLOURASSEIA (b.), v. n. Pleurer désagréablement, faire le pleurard, v. *plourineja*. R. *ploura*.

PLÒURE, PLÈURE (lim.), **PLÈUE** (Landes), **PLÈBE** (Agen), **PLAURE** (toul.), **PLAUE** (g.), **PLABE** (b.), (rom. *ploure, ploire, pluoure, plaber*, cat. *ploure*, it. *piovere*, esp. *llover*, lat. *pluere)*, v. n. Pleuvoir, v. *espousca, reisseja, versa*.

Plòu, plot (d.), *plèu, pluèu* (lim.), *plèit* (auv.), *plau* (g.), il pleut ; *plòuvié, plouviò* et *plobiò* (l.), il pleuvait ; *plòuguè, plouguèt* (l.), *pleiguèt* (auv.), *pleguèc* (querc.), il plut ; *plòura*, il pleuvra ; *plòurié, plouriò* (l.), il pleuvrait ; *que plòugue, plogue* (l.), *plòve* (lim.), *plèbe* (g.), qu'il pleuve ; *que plòuguèsse, plouguèsse* (l.), qu'il plût ; *plouvènt, plouguent* (l.), pleuvant.

Plòure à bro, à brassado, à fais, à bourras, à cournudo, à cibre, à sího, à verso, à reverso, à bèllis escudello, coume de cordo, coume de terro, pleuvoir à seaux, à verse ; *iè plòu coume à la carriero*, il y pleut comme dans la rue ; *plòu d'argènt*, l'argent pleut ; *en pas plouvènt, tout mor*, s'il ne pleut pas, tout meurt ; *quand vòu plòure, plòu lèu*, quand le temps est décidé, il pleut vite ; *escouto se plòu*, c'est un écoute s'il pleut ; se dit d'un ouvrier qui laisse son travail pour regarder ; *pòu escouta plòure*, il est dans l'aisance ; *plòu pèr escoutado*, il pleut par reprises ; *se noun plòu degouto*, s'il ne pleut, il dégoutte, il y a toujours quelque chose à gagner ; *es lou diéu que fai plòure*, c'est l'idole favorite ; *que plòugue, que nève*, qu'il pleuve ou qu'il neige ; *un jour plòuguè qu'èro nivo*, il pourrait bien pleuvoir, il y a des nuages ; *autant plòugue coume terro béurié*, se dit ironiquement en répondant à quelqu'un qui fait semblant de ne pas vouloir d'une chose ; *a plòugu, plouiu* (d.). *plougut, plogut, plagut* (l.), *plegu* (lim.), *plegut* (périg.), *plebut* (querc.), *plabut, plauut* (g.), il a plu.

— Un cop plòuguè que s'espassè.
— Plòu
Ount Diéu vòu.
— En ivèr pertout plòu,
L'estiéu, ounte Diéu vòu.
— Quand Diéu vòu,
Pertout plòu.
— Se plòu pèr sant Jan,
Gaire de vin ni de pan.
— Toujour plòu ounte es mouí.
— Pèr tant que plòugue, caufara pas un four.
— Quand plòu e fai soulèu, lou diable bat sa femo ou li fachiniero fan bugado.

● Plourèbi, èbes, èc, èbem, èbets, èben, *pour* plourèri, ères, è, erian, erias, èron, *à Toulouse*, v. ploura ; plouregous, v. plourinous ; ploureja, v. plourineja ; plourès *pour* plourèsses (que tu pleurasses) ; plouretic, v. plureti.

PLOURETO, s. f. Pleurs d'enfant, vagissement, v. *pebigno*.

Faire sa ploureto, vagir.

Coumo s'avien peca, farien-tí la ploureto ?
A. FERNALLIER.

Lèu-lèu qu'assoularan de toun fiéu la ploureto.
A. BOUDIN.

R. *ploura*.

PLOURINAS, ASSO, s. et adj. Pleurard, arde, v. *renaire*. R. *plourun*.

PLOURINEJA, PLOUROUNIA (m.), **PLOUREJA** (rh.), **PLOURICA** (g.), **PLOURIGA** (bord.), (cat. *ploriquejar)*, v. n. Pleurnicher, v. *ciisseja, gouissa, piagna, pebigna*.

Mai l'enfantounet plourinejo,
Belèu uno esplingo lou poun.
J. BRUNET.

Aro, que li farai ? voues que, lou paure ! agante
La liro de Petrarco e 'n plourinejant cante ?
A. CROUSILLAT.

R. *plourun*.

PLOURINÈU, ELLO, adj. Qui pleure, en terme de pitié, v. *lagremous*.

Veguè, sout si blóundi trenello,
La faci de Diéu plourinello.
A. TAVAN.

R. *plourun*.

PLOURINOUS, PLOURICOUS (g.), **PLOUREGOUS, PLOURAGOUS** (l.), **OUSO** (rom. *plorios, ploriunt)*, adj. Pleurnicheur, euse, v. *plouraire, sistoun*.

Mai li a d'angeloun plourinous.
J.-B. GAUT.

La plouregouso Madaleno.
M. BARTHÈS.

R. *plourun*.

PLOURO-MICO, PLOURO-MIQUES (b.), **PLOURO-MICOS-DEL-CASTÈL** (l.), **PLOURO-PAN** (d.), s. Pleure-pain, pleurard, v. *roundino-pan-caud, tiro-agasso*.

Noum des nat plouro-mico (Vignancour), ne me donne pas un pleurard.

Laissan dounc celous plouro-pan
Avei lour gròssei dènt coupant.
L. DE BRIANÇON.

R. *ploura, mico, pan*.

PLOUROUS, OUSO, OUO (rom. cat. *ploros*, esp. *lloroso)*, adj. Pleureux, euse, éploré, ée, en larmes, v. *lagremous ;* pluvieux, euse, v. *pluious ;* humide, humecté, ée, v. *ime*.

Es tout plourous, il est encore en pleurs ; *avé lis uei plourous*, avoir les yeux larmoyants.

PROV. Santo Catarino la plourouso, v. *pissaire*. R. *plour*.

PLOUROUSO (rom. *plorosa)*, s. f. Pleureuse, femme qu'on louait pour pleurer aux fu-

nérailles ; manchettes de batiste qu'on mettait sur les revers des manches d'un habit de deuil ; statue de femme éplorée qu'on met sur un tombeau ; menhir, en Auvergne, monument celtique que l'on trouve généralement sur un tumulus, v. *pèiro plantado*.

Capèu à la plourouso, chapeau à grands bords rabattus. R. *plourous*.

PLOURUGO, **PLÒURUGO**, s. f. Conduit souterrain pour les eaux, pierrée, égout, en Languedoc, v. *dou, meat, òuvede*.

Sèns irme, acò 's la plourugo
Ounte jamai uno belugo
Esclairo pas lou carrairou.
J. LAURÈS.

R. *ploura*.

PLOURUN, s. m. Envie de pleurer, besoin de pleurer, v. *gounflige*.

Avé lou plourun, pleurer longtemps, ne faire que pleurer.

I prat, de chatouneto foto
Courron après li parpaiolo :
Ta maire en li vesènt retoumbo à soun plourun.
A. TAVAN.

R. *ploura*.

• Plous, *plur. lang. et gasc. de* plour ; plousigna, v. plouvina ; plóutassia, v. plautassa.

PLOUTET, s. m. Perche, dans les Alpes, v. *partego*. R. *plot*.

• Plòuti, v. plauti ; ploutoun, v. peloutoun ; ploutru, v. pautu.

PLOUVADO, **PLOUVA** (a.), s. f. Table ou compartiment d'un jardin où l'on sème les légumes, v. *taulo*.

• Plouverin, v. pouverin ; plouvié, v. pluvié.

PLOUVINA, **PLÓUVINA** (m.), **PLOUVIGNA**, **PLOUSIGNA** (d.), **PLOUGENA**, **PLUSINA**, **PLUDENA** (auv.), **PLOUÏNA**, **PLAUÏNA**, **BROINA** (bord.), **PLEBIGNA**, **PLÀBIGNA** (g.), **BROUÏNA**, **BRUINA** (l.), (rom. *plovinar*, cat. *pluinar*, v. fr. *pleuviner*, esp. *llovizнar*, it. *pioviggginare*, b. lat. *pluvinare*, *pulvicinare*), v. n. Faire de la gelée blanche, v. *aubièra*, *brada*, *breina* ; bruiner, pleuvoir menu, v. *blesina*, *rousina*.

Tres an istè de plouvina,
Que lou gran noun pòu germina.
CANTIQUE DE S. GENS.

PLOUVINA, ADO, part. et adj. Couvert de givre.

A plouvina, il a gelé à blanc. R. *plouvino*.

PLOUVINADO, **PLEBIGNADO** (g.), (cat. *llobinada*), s. f. Ondée de pluie menue, v. *blesin* ; couche de givre, v. *breinado*.

L'aire ven fret e quauco plebignado
Ven enfanga la pousco del camí.
J. JASMIN.

R. *plouvina*.

PLOUVINARIÉ, s. f. Série de gelées blanches.

Erian dins la sesoun de la plouvinarié.
A. BARBAROUX.

R. *plouvino*.

PLOUVINAS, **PLOUVINASSO**, s. Forte gelée blanche.

Dins lou plouvinas caminavo,
Bèn amata contro la fre.
A. BIGOT.

R. *plouvino*.

PLOUVINEJA, **PLÓUVINEJA**, **PLÓUVINIA** (m.), **PLOUVINEA**, **PLOUVOUNIA**, **PLUVOUNIA** (a.), **PLÓUNEJA**, **PLEINEJA** (Var), **PLOUBINEJA**, **PLOBINEJA**, **PLAUBINEJA**, **PLAVINEJA** (l.), (cat. *pluinejar*, it. *pioviggginare*, b. lat. *pulvicinare*), v. n. Geler légèrement, v. *bruma* ; bruiner imperceptiblement, pleuvoir en forme de rosée, v. *blesineja*, *cigagneja*, *lagagneja*, *pousguineja*. R. *plouvina*.

PLOUVINEJADO, **PLOUBINEJADO** (g.), **PLOUSIGNA** (d.), s. f. Couche de bruine, bruine légère, v. *cigagno*. R. *plouvineja*.

PLOUVINÈU, **PLUVIGNÈU**, s. m. Petite bruine, v. *blesinet* ; Pluvinel, De Pluvinel, noms de fam. dauph. R. *plouvino*.

PLOUVINO, **PLÓUVINO**, **PLOUVESINO**, **PLAUÏNO** (g.), **PLEUÏNO**, **PLEUJENO** (auv.), **BROUÏNO**, **BRUINO** (l.), **BROINO** (bord.), (rom. *pluvina*, *pruina*, esp. *llovizna*, it. lat. *pruina*), s. f. Gelée blanche, givre du matin, frimas, v. *aubiero*, *brado*, *brèino*, *blancado*, *gelebrino*, *sejo* ; bruine, pluie fine, v. *blesin*, *cigagnolo*, *gaspi*, *plujino*, *pousquino*.

Grosso plouvino, forte gelée blanche ; *sèmblo qu'a couicha à la plouvino*, il est pâle, bleui par le froid.

Se cregnes la plouvino,
S'as pòu de te jala.
L. ROUMIEUX.

Se toumbavo quauco plouvino,
Sabe que me la pararié.
A. PEYROL.

PROV. Après tres plouvino,
Lou vènt-terrau o la marino.
— Après tres plouvino la plueio,
(*ital.* Dopo tre nube acqua).

Conférer ce mot avec le gr. πρωΐνὸς, du matin.

PLOUVINOUS, **PLOUVIGNOUS** (nic. d.), **PLÓUVINOUS**, **PLÓUVIGNOUS** (m.), **PLUVINOUS**, **OUSO**, **OUO** (it. *piovignoso*, lat. *pruinosus*), adj. Couvert de gelée blanche, v. *breina* ; pluvieux, euse, v. *pluious*, *plujinous*.

Di pountannado plouvinouso
E peréu di bons an èron li signe clar.
MIRÈIO.

PROV. Abriéu plouvignous
E mai ventous,
An fruitnous.

R. *plouvino*.

• Plòvio, v. plueio ; plubiè, plubiéu, v. pluvié ; plubious, v. pluious ; plucho, pluchoun, v. plecho, plechoun ; pluca, pluco, *pour* cluca, cluco ; pludena, v. plouvina ; plue, v. pivo.

PLUEIO, **PLUEJO** (rh.), **PLUEI**, **PLÈIO** (d.), **PLÈJO** (lim. toul.), **PLÈIJO**, **PLOJO** (l.), **PLÒIO**, **PLÒVIO** (lim. d.), **PLOUIO**, **PLOUJO** (g.), **PLUIO**, **PLUJO** (bord.), **PIEUJO**, **PLEUVO** (auv.), **PLÈBO** (Agen), **PLÈVI**, **PLÈIVI**, **PIÈVI** (d.), (rom. *plueia*, *ploia*, *ploja*, *pluvia*, cat. *pluja*, esp. *lluvia*, it. *pioggia*, *piova*, lat. *pluvia*), s. f. Pluie, v. *chavano*, *raisso*, *ruscle*, *tempié*.

Grôssi plueio, grosses pluies ; *plueio menudo*, bruine ; *plueio primeto*, petite pluie fine ; *plueio à verso*, *plueio routo*, averse ; *degout de plueio*, goutte de pluie ; *lou tèms di plueio*, la saison des pluies ; *la plueio a cala*, *a luca*, la pluie a cessé ; *s'assousta de la plueio*, se mettre à couvert de la pluie, v. *soupleja* ; *faire la plueio e lou bèu tèms*, faire la pluie et le beau temps.

Noun li fau ges d'autre artifici
Qu'uno plueio d'or ou d'argènt.
C. BRUEYS.

PROV. Plueio en janvié de durado
Tempèro touto l'annado.
— Plueio de febrié
A la terro vau femié.
— Plueio de mars,
Rèn ié pren part.
— Plueio de mars,
Fèbre de blad.
— Plueio de mars, plueio d'abriéu,
I planto fan lou gréu.
— Plueio d'abriéu douno à béure.
— Jamai plueio au printèms
Passè pèr marrit tèms.
— En mai pichoto plueio
Degun enueio.
— Plueio de mai
Tèn lou mounde gai.
— Plueio de mai fan crèisse.
— Plueio de jun vau rèn.
— Plueio d'ivèr, recloto d'estéu.
— Plueio rudo duro pas.
— Plueio menudo,
Ges de gouto perdudo.
— Plueio à verso en tout tèms vau rèn.
— Plueio que toumbo lou matí
Dèu pas empacha de parti.
— Davans sant Jan plueio benesido,
Après sant Jan plueio maudicho.
— Li plueio de sant Jan
N'aduson ni vin ni pan.

PROV. LIM. La plèjo menudo,
La fenno barbudo,
Jamai degun l'a counegudo.

• Pluèu *pour* plòu (il pleut) ; pluevo *pour* plòugue (qu'il pleuve), *en Limousin*.

• Pluga, plugado, plugaire, plugo, plugou, plugous, plugoun, pluguet, plugueto, *pour* plega, plegado, plegaire, plego, plegoun, pleguet, plegueto ; plugin, pluginous, v. plujin, plujinous ; plugui *pour* plega.

PLUGNA, v. a. Serrer, presser, en Périgord, v. *quicha*.

PLUGNA, ADO, part. Resserré, ée. R. *aplampougna*.

PLUIADO, **PLUJADO** (rh.), **PLEJADO** (l.), **PLOUIADO**, **PLOUJADO** (g.), **PLEJAT**, **PLUJAT**, **PLOUJAL**, **PLOJAL** (l.), s. Ondée de pluie, averse, guilée, giboulée, v. *groupado*, *marsencado*, *raisso*, *regisclado*, *ruscle*, *ramado*, *revessado*.

Quouro vendra grando plejado ?
J. JASMIN.

PROV. Longo secado,
Longo pluiado.
PROV. LANG. Quand lou Cantal tico,
L'autan sello e brido
E lou ploujal
Mounto à chabal.

R. *plueio*.

PLUIAS, **PLUJAS** (rh.), **PLEJAS**, **PLOUJAS** (l. g.), **PLOUIA**, **PLOUJAS** (d.), s. m. Pluie torrentielle. v. *endelùvi*, *glavas*, *lavàssi*, *reissas*.

Barlaca pèr quauque plujas.
A. BIGOT.

Mès aqueste ploujas que tout anioch a fach.
J. ROUDIL.

R. *plueio*.

PLUIASSO, **PLUJASSO** (rh.), **PLEJASSO**, **PLEJADISSO** (l.), **PLOUJASSO** (g.), s. f. Grosse pluie, longue pluie, averse, v. *cigalòssi*, *cigat*, *raisso*. R. *plueio*.

PLUIAU, **PLUVIAU**, **PLUVIAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *pluvial*, lat. *pluvialis*), adj. Pluvial, ale.

Lou pluiau, le vent de la pluie, le vent d'ouest, à Limoges, v. *plèch* ; *aigo pluialo*, eau de pluie.

• Pluié, v. pluvié.

PLUIETO, **PLUIOTO** (d.), **PLUJETO** (rh.), **PLEJETO** (l.), (cat. *plujeta*), s. f. Petite pluie, v. *blesin*, *cigagnolo*, *lagagnolo*, *plouvino*, *reissoun*. R. *plueio*.

• Pluio, v. plueio.

PLUIOUS, **PLUJOUS** (rh. bord.), **PLEJOUS**, **PLOUJOUS**, **PLOJOUS** (l.), **PLEIJOUS** (a.), **PLUBIOUS**, **PLOUBIÉUS** (rouerg.), **OUSO**, **ÉUSO** (rom. *ploios*, *plojos*, *pluiox*, *plujos*, cat. *plujos*, esp. *pluvioso*, it. *piovoso*, lat. *pluviosus*), adj. Pluvieux, euse, v. *apluji*, *plouvinous*, *pluvachous*, *versous* ; à Bordeaux on dit *plujòri*, *èiro*.

PROV. An pluious,
An malurous.
— Mars ventous,
Abriéu pluious,
Fan ana lou boulé joulous.
— Pasco pluiouso,
Ierò granouso.

PLUJA, v. a. Mettre le fourrage en veillottes, en prévision de la pluie, v. *abrassela*. R. *pluejo*.

• Plujado, plujat, v. pluiado ; plujeto, v. pluieto.

PLUJIN, **PLOUJINO** (l.), s. Petite pluie, pluie fine, bruine, v. *blesin*, *cigadino*, *plouvino*.

Au mendre plujin, à la moindre pluie.

Uno counco marino
Recebiò la ploujino.
B. FLORET.

R. *pluejo*, *pluejo*.

PLUJINIA, v. n. Bruiner, pleuvoir menu, v. *blesineja*, *plouvina*. R *plujin*.

PLUJINOUS, **PLOUJINOUS** (l.), **OUSO**, adj. Brumeux, pluvieux, euse, v. *pluious*, *plouvinous*. R. *plujin*.

• Plujo, v. plueio.

PLUJOUN, **PLUJOU** (l.), s. m. Quantité de paille que produit une gerbe, lorsqu'on a choisi

celle qui n'était pas froissée, en bas Limousin. R. *pluja*.

PLUMA, PLOUMA (l. d.), (rom. *plumar, deplumar*, cat. *plomar*, lat. *plumare*), v. a. et n. Plumer, v. *despluma, esplumassa ;* dépouiller, peler, écorcer, racler, décaver, v. *descouquiha, esculi, poula ;* muer, v. *plumuda ;* châtier sévèrement, v. *pela*.

Pluma la galino, pluma la pouto, plumer la poule ; faire ses affaires, malverser.

PROV. Pluma la galino sènso la faire crida.

Pluma de castagno, de rabo, de pero, peler des châtaignes, des raves, des poires ; *pluma 'n aubre*, peler un arbre ; *pluma 'no cano*, effeuiller un roseau ; *fai un fre que plumo*, il fait un froid cuisant ; *lis aucèu plumon*, les oiseaux muent ; *faire passa lou pluma*, formuer ; *faire pluma lou nabet*, faire croquer le marmot, laisser à la porte.

SE PLUMA, v. r. Perdre ses plumes, muer, se peler, v. *repluma*.

PROV. Entremen qu'es caud, se plumo.

PLUMA, PLOUMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Plumé, ée ; Plumat, nom de fam. méridional.

L'an pluma, on l'a plumé ; *tèsto plumado*, tête chauve ; *pluma coume un merle*, plumer comme un pigeon.

PROV. LANG. Auras bèu fa, paure aucat !
Toujour seràs plumat.

PLUMACHIÉ, s. m. Lilas, arbrisseau, v. *lila*.

Sout l'andano di plumachié.
R. MARCELIN.

R. *plumacho*.

PLUMACHO, PLUMÀCHI (d.), **PLOUMACHO** (lat. *plumatium*), s. f. et m. Panache, plumet, plume d'autruche, v. *penacho, plumet ;* huppe d'oiseau, v. *capelut ;* fleur de lilas, v. *lila ;* linaigrette à épis, *eriophorum polystachium* (Lin.), plante, v. *coutoun*.

Porto li plumacho, elle porte des plumes au chapeau.

Se carra damb un plumacho de prets e d'estimo.
P. GOUDELIN.

Lou bounet d'escarlato,
Lou plumacho à l'entour.
CH. POP.

PROV. De la co d'un porc se pòu pas faire un bèu plumacho.

PLUMACHOLO, PLUMACHORO (m.), s. f. Duvet, v. *bourro, garl, tanoc*. R. *plumacho*.

PLUMADIHO, PLOUMADILHO (l.), s. f. Pelure de châtaignes, de poire ou de pomme, v. *peladiho, pelagno*. R. *plumado*.

PLUMADIS, PLUMADISSO, s. Grande quantité de plumes, tas de plumes. R. *pluma*.

PLUMADO, PLOUMADO (l.), **PLUMA** (d.), **PLUMAT** (g.), (esp. *plumada*, cat. *plomada*), s. Plumée, bec d'une plume plein d'encre, v. *tenchado ;* châtaigne fraîche, écalée ou pelée ; plumes arrachées à une volaille ; dépouille, riche succession ; correction qu'on fait à un enfant en lui tirant les cheveux ; combat d'enfants où l'on se tire les cheveux, v. *tiropéu ;* frottée, raclée, v. *esbourrassado*.

Te beilarai uno plumado, je te tirerai les cheveux.

La ploumado e las alos caudetos de la maire.
A. LANGLADE.

R. *plumo, pluma*.

PLUMAGE, PLUMÀGI (m.), **PLOUMAGE** (viv.), **PLOUMATGE** (l.), **PLUMATYE** (b.), (esp. *plumage*, lat. *plumatium*), s. m. Plumage.

A pintrat nostre plumatge
Tant poullt, tant mirgalhat.
PUJOL.

R. *plumo*.

PLUMAGINO, s. f. Gent porte-plume, dans ces vers :

Oh ! se, dins la court plumagino
Un reinard ère reçajut,
Tout naut diriéi à l'aucellno
Que pèr èstre rèi sès nascut.
F.-R. MARTIN.

R. *plumage*.

PLUMAIA, PLUMALHA (l. g.), v. a. et n. Balayer avec le plumeau, v. *escoubeta*. R. *plumau*.

PLUMAIET, PLUMALHET (l.), s. m. Volant, bois emplumé qu'on lance avec une raquette, v. *vouladou, voulant*.

Iéu fau voula les mounts Pirenèus coumo de plumalhets à cops de paletos.
P. GOUDELIN.

R. *plumau*.

PLUMAIO, PLUMALHO (bord.), **PLOUMALHO** (d.), s. f. Papillon, en Bigorre, v. *parpaioun, penaio ;* pelure de fruit, v. *pelagno*. R. *plumau*.

PLUMAIRE, ARELLO, s. et adj. Celui, celle qui plume.

Lei lapin auran sei plumaire,
Coumo leis ome sei rasaire.
J.-B. GAUT.

R. *pluma*.

● Plumal, v. plumau.

PLUMARD, PLOUMARD, PLUMASSOUN, s. m. Plumeau, houssoir de plumes, v. *penai*. R. *plumau*.

PLUMASSA, v. n. Écrivasser, v. *esplumassa*.

Mai autant qu'as pougut as toujour plumassat.
P. DE GEMBLOUX.

R. *plumasso*.

PLUMASSADO, PLUMASSAL, s. Volée de coups, en Languedoc, v. *esplumassado, espóussado*. R. *esplumassa*.

PLUMASSARIÉ, s. f. Plumasserie, métier de plumassier. R. *plumassié*.

PLUMASSÈU (rom. *plumassol*, coussinet de plumes, port. *chumacete*), s. m. Plumasseau, tampon de charpie, v. *cauco, penai*. R. *plumacho*.

PLUMASSIÉ, PLUMASSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (port. *plumaceiro*, esp. *plumagero*), s. m. Plumassier, ière, marchand de plumes. R. *plumasso*.

PLUMASSO, s. f. Grosse plume, mauvaise plume. R. *plumo*.

● Plumassoun, v. plumard ; plumat, v. plumado.

PLUMAU, PLOUMAU (l.), **PLUMAL, PLOUMAL** (rouerg.), **PLUMALH** (g.), (cat. *plomall*), s. m. Plumail, plumet, v. *plumet ;* aile d'oie dont on se sert en guise de plumeau ; émouchoir, v. *coucho-mousco ;* bourrade, v. *plumado*.

Capitàni sènso plumau
Sèmblo uno barco sènso velo.
C. BRUEYS.

R. *plumo*.

● Plumentai *pour* froumentau.

PLUMET, PLOUMET (l.), (esp. *plumero*), s. m. Plumet, bouquet de plumes, v. *plumacho ;* aigrette, v. *capelut ;* Plumet, De Plomet, noms de fam. méridionaux.

Plumet, bauco à plumet, gramen ailé, v. *lanceto ; a soun plumet*, il est gris ; *carga lou plumet*, se griser.

Lis isclo de Lerin, verd plumet de la mar.
CALENDAU.

PROV. Jamai de la couëto d'un porc se fara 'n bèu plumet.

R. *plumo*.

PLUMETO, PLUMOTO (g.), (cat. *plometa*), s. f. Petite plume ; plumette, outil de charron.

Lou couer
Li batié tant fouert
Dessouto sei plumeto.
R. GARDE.

R. *plumo*.

PLUMIÉ (rom. *plumier*, lat. *plumarius*, brodeur), n. p. Plumier, nom de fam. prov.

Lou boutanisto Plumié, le père minime Charles Plumier (1646-1706), botaniste célèbre, né à Marseille.

● Plumineja, v. plouvineja.

PLUMO, PLOUMO (l. d.), (it. *piuma*, cat. *ploma*, esp. port. lat. *pluma*), s. f. Plume, v. *canoun, espaseto, peno ;* La Plume (Lot-et-Garonne), ancienne capitale de la vicomté de Bruilhois.

Plumo d'auco, plume d'oie ; *plumo d'auco d'aigo*, tuyau débitant un litre d'eau par minute ; *plumo d'acié, de ferre*, plume métallique ; *plumo frisado*, plume d'autruche ; *plumo secado au fiò*, plume hollandée ; *plumo de coucho*, paille ; *plumo de roussignòu*, feuilles de hêtre dont on garnit les paillasses, en Dauphiné ; *barbo de plumo*, barbe de plume ; *canoun de plumo*, tuyau de plume ; *metre plumo*, pousser des plumes ; *derraba 'no plumo de l'alo*, arracher une plume de l'aile ; *perdre la plus bello plumo de soun alo*, perdre la plus belle plume de son aile ; *a 'no bello plumo*, il peint bien ; *acó t'es de plumo*, cela ne lui pèse guères ; *es encaro en disputo emé li galino, saup pas se iè vendra de pèu o de plumo*, se dit d'un garçon qui est encore imberbe ; *èstre à pèu e à plumo*, être au poil et à la plume ; être double, faux, à deux visages ; *s'envoula coume un sa de plumo*, se divulguer, s'ébruiter partout.

PROV. La plumo dóu medecin
Es un coutèu d'assassin.

— La plumo dóu proucurour es un coutèu de vendémi.

— Tout ço que porto plumo es fa pèr voula.

— Faire la sausso à l'aucèu sènso avé vist la plumo.

— Au mai es viéi l'aucèu, au mai tèn à sa plumo.

— La plumo tiro l'aucèu dóu nis.

— Bello plumo fai bèl aucèu.

— Bono plumo, marrido car.

— Quand la plumo es jitado au vènt, es mal-eisa de la mai avé.

PLUMO-COUDOUMBRE *(qui pèle les concombres)*, s. m. Sobriquet des gens de Réacles (Ardèche).

PLUMOUGNO, s. f. Petite plume, plume des jeunes oiseaux, en Gascogne, v. *plumeto*. R. *plumoun*.

PLUMOUN (esp. *plumon*), s. m. Édredon, duvet, v. *coucero, garl, tanoc*. R. *plumo*.

PLUMOUS, OUSO, OUO (rom. cat. *plumos*, esp. *plumoso*, lat. *plumosus*), adj. Plumeux, euse.

PROV. Tout reinard qu'es pas matinous
N'a jamai lou mourre plumous.

PLUMUDA, PLÓUMUDA, PLÓUMIA (d.), v. n. Muer, changer de plumes, v. *repluma, pèumuda, regacha*. R. *plumo, muda*.

● Plungièiro, v. ploungiero ; plunja, v. plounja ; plunjeto, v. plounjeto ; plunjou, v. plounjoun ; pluo, v. puo, pivo ; plura, v. ploura.

PLURALAMEN (rom. *pluralmen, puramens*, it. *pluralmente*), adv. t. sc. Au pluriel. R. *plurau*.

PLURALITA, PLURALITAT (l. g.), (cat. *pluralitat*, it. *pluralità*, esp. *pluralidad*, lat. *pluralitas, atis*), s. f. Pluralité.

Pluralita assouludo o relativo, pluralité absolue ou relative.

PLURAU, PLURAL (l.), **ALO** (rom. cat. port. esp. *plural*, it. *plurale*, lat. *pluralis*), adj. et s. Pluriel, elle.

Plurau masculin o femenin, pluriel masculin ou féminin.

L's èro autre-tèms signe dóu singulié, noun dóu plurau.
ARM. PROUV.

Le pluriel des substantifs provençaux n'est indiqué que par l'article ou le sens de la phrase. Mais la finale *i* indique le pluriel dans certains adjectifs et pronoms placés devant le substantif, v. *i*.

En Languedoc et Gascogne le pluriel se forme en ajoutant un *s : pai, pais, cóp, cops, terro, terros*. Les noms et adjectifs masculins terminés par *s* y prennent au pluriel l'augment *es* ou *is : mes, meses, cros, croses* ou *cròssis, dous, douces*. On dit aussi *noubèl, noubèlis, bèl, bèlhis, boun, bounis, poulit, poulidis*. Les participes passés y subissent la même modification : *resignat, resignades* ou *resignàdis, legit, legides* ou *legidis, nascut, nascudes* ou *nascudis*.

En Auvergne *sause* (saule) devient *sàusei* au pluriel.

PLURÈSI, PLUVÈSI (rh.), **PURÈSI, PURÌSI** (lim.), **PULBÈSI** (l.), **FLOURÈSI** (rouerg.), **PÙRGIS** (g.), (rom. *pleuresi, pleurezi, plevesi*, cat. esp. *pleuresia*, it. *pleurisia*, lat. *pleurisis*), s. m. Pleurésie.

Plurèsi cubert, pleurésie qui ne manifeste pas ses symptômes ; *arrapa 'n plurèsi*, gagner une pleurésie.

Acasso un bon plurèsi e lou vejaqui klue.
J. GAIDAN.

En Dauphiné on dit *purisìo, purisiò*, et dans les Alpes *plevesiò*, s. f.

PLURESIN, PLUVESIN (rh.), **PLEVESIN** (a.), s. m. Pleurodynie, point de côté, v. *pougnedisso*. R. *plurèsi*.

PLURETI, PLOURETT, PLOURETIC (g.), **ICO** (rom. cat. *pleuretic, ica*, port. esp. *pleuretico*, lat. *pleuriticus*), adj. Pleurétique, qui a une pleurésie.

Demando-c au praube estroupic,
Au frebous ou au plouretic.
G. D'ASTROS.

PLUS, PLU (rh.), **PIU** (Velay), **PRU** (d.), **PUS, PU, PE** (m. rh.), (rom. *plus, pus, prus*, cat. *plus*, it. *piu*, lat. *plus*), adv. Plus, davantage, v. *mai* ; point, v. *pas, ges*.

Acò 's plus bèu, cela est plus beau ; *tout que plus bèu*, de plus en plus beau ; *lou mai e lou plus*, la plus grande partie ; *plus aut, pus aut*, plus haut ; *plus tard, pu tard*, plus tard ; *pu lèu, pulèu*, plus tôt, plutôt ; *pu founs*, plus profond ; *plus mau*, plus mal ; *tant plus mau*, tant pis ; *plus ges*, plus du tout ; *plus rèn*, plus rien ; *iè sian plus*, nous n'y sommes plus ; *vèn plus*, il ne vient plus ; *n'en volon plus*, ils n'en veulent plus ; *n'i'a plus, n'en a plus, n'i'a plus ges*, il n'y en a plus ; *pèr ièu mai que pèr cap pus* (toul.), pour moi plus que pour personne ; *emai pu*, qui plus est ; *sèns plus*, sans plus, seulement ; *quand n'i'a plus, n'i'a mai*, il y en a indéfiniment ; *èstre à noun plus*, n'en pouvoir plus, être excédé, outré, au désespoir ; *metre à noun plus*, excéder ; *se metre à noun plus*, se livrer à des transports de douleur ou de colère.

PLUS-AÙT, PUS-AUT, PUSAL (rouerg.), s. m. Le plus haut, le dernier étage, la partie la plus élevée, v. *galarié, pesaroun, souleié*.

Es uno fremo de grand crèdi,
Li fison la clau dòu plus-aut.
G. ZERBIN.

Enfi, toutes que sès, Diéus mascles e femellos
Que trebas sùr un puech vesi de las estellos,
Quitas vostre pus-aut, courrès, despachas-vous.
C. PEYROT.

● Plusina, v. plouvina.

PLUSIOUR, PLUSIUER, PLUSIÈR (m.), **PLUSIUERS** (l.), **PLUSIURS** (g.), (rom. *pluseours, plushors, plusors, plusor*, lat. *pluriores*), adj. pl. Plusieurs.

PLUSSO, fém. de *plus*, en Rouergue : *plusso de tristesso*, plus de tristesse.

PLUS-PART, s. f. La pluspart, v. *mai, maje part*.

PLUS-VALUO, PLUS-BALUO (g.), **PREBALUO** (l.), (rom. *plus valua*), s. m. Plus-value, v. *mai-valènço*.

Revendra pas pèr dre de plus-valuo, se dit d'un homme qui meurt chargé d'années.

Se pèr cas diminuo
Nostro poupulaciéu, adiéu la plus-valuo.
H. BIRAT.

R. *plus, valuo, valé*.

PLUTARQUE (esp. *Plutarco*, lat. *Plutarchus*), n. p. Plutarque.

Acò Plutarque lou raporto.
AD. DUMAS.

PLUTÒU, PLUTOT, PUTOT (d.), **PUTUEST** (a.), **PETUEI** (auv.), adv. Plutôt, en Dauphiné, v. *pulèu*. R. *plus, tòu, tost*.

PLUTOUN, PLUTOU (d.), (rom. *Pluto*, it *Plutone*, lat. *Pluto, onis*), n. p. Pluton, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix.

E languis que vèngue soun ouro
D'ana vèire encò de Plutoun.
C. FAVRE.

PLÙTUS (lat. *Plutus*), n. p. Plutus.

Uno bastisso magnifico en l'ounour de Plùtus.
ARM. PROUV.

PLUVACHOUS, OUSO, OUO (it. *pioggioso*, lat. *pluviaticus*), adj. Qui est à la pluie, pluvieux, euse, v. *pluious*.

PLUVEIRÈT, PLUVIEIRET (l.), s. m. Petit pluvier, pluvier doré. R. *pluvié*.

PLUVEIROTO, PLUVEIÒTO (rh.), s. f. Vanneau varié, *tringa varia* (Lin.), oiseau, v. *espagnoulet*. R. *pluvié*.

● Pluvèsi, pluvesin, v. plurèsi, pluresin ; pluviau, alo, v. pluiau, alo.

PLUVIAU, PLUVIAL (l.), (rom. cat. esp. port. *pluvial*, it. *piviale*, lat. *pluviale*), s. m. Pluvial, grande chape, v. *capo*.

PLUVIÉ, PLUIÉ (rh.), **PLOUVIÉ** (d.), **PLUVIÈ, PLUBIÈ** (l.), **PLUBIÉU** (g.), (it. *pivière*), s. m. Pluvier, oiseau, v. *capoun-gardian, courreli, courrentin, paupo-terro, tourli, troumpo-pastre*.

PROV. Quau n'a jamai manja ni pluvié ni vanèu
N'a ges manja de bon moussèu.

R. *plucio* ou *pics-verd*.

PLUVIÉ-COULASSA, s. m. Pluvier à collier, *charadrius hiaticula* (Lin.), v. *courriolo, pesqueirolo, piòulo-d'aigo, ribeirolo*.

PLUVIÉ-DAURA, PLUBIÈ-DAURAT (l. g.), s. m. Pluvier doré, *charadrius pluvialis* (Lin.), v. *pluveiret*.

PLUVIÉ-GRIS, s. m. Pluvier gris, vanneau gris, *tringa squatarola* (Lin.).

PLUVIÈS, n. de l. Pluviès (Dordogne) ; De Pluviès, nom de fam. languedocien.

● Pluvignèu, v. plouvinèu.

PLUVIOSE (lat. *pluviosus*), s. m. Pluviose, mois de l'année républicaine.

Pèr pourta le paure defunt
Nivose prenguec pluviose.
1805.

PLUVIOUMÈTRE (du lat.), s. m. t. sc. Pluviomètre.

● Pluvious, v. pluious ; pluvounia, v. plouvineja ; pn, pna, *pour* pas un, pas una, *en Auvergne*.

PNEUMATICO (esp. it. lat. *pneumatica*), s. et adj. f. t. sc. Pneumatique.

PNEUMOUNIO (esp. it. lat. *pneumonia*), s. f. t. sc. Pneumonie.

PO (it. *Po*, lat. *Padus*), s. m. Le Pô, fleuve d'Italie qui prend sa source au mont Viso, près de celle de la Durance. Un proverbe lui attribuait le dicton suivant :

Adiéu, Durènço !
Iéu vau remounta lou Piemount,
Tu, vai arroutina la Prouvènço.

PO, interj. qui exprime l'indifférence, peuh ! v. *pòu !*

● Po (peur), v. pòu ; po (pot), v. pot ; po (pour), v. pro ; po (planche), v. post ; po (peu), v. pau ; po (pain), v. pa, pan ; po *pour* pòu (il peut), v. poudé ; poa, v. paga ; poba, v. pava ; pòbio, v. pavio.

POBIONADO, s. f. Balourdise, en Rouergue, v. *asenado*.

● Poble, v. pople ; poholhou, v. pavaioun ; pobot, v. pavot ; pobounou, v. pavoun ; pobre, v. paure ; poc, v. pau ; pocan, v. pacan ; poc-bau, v. pau-vau ; poch *pour* pots, *plur. lang. de* pot (lèvre) ; pochac, pochaco, v. pachac, pachaco ; pochado, v. pascado ; pochello, v. pagello.

PÒCHI, POCHO (m.), **POTCHO** (g.), **POTCHE, POTYE** (b.), (it. *bozza, bolgia*, b. lat. *pochia, puncha, punga*), s. f. Poche, creux, v. *gato, pouchoun, tasco* ; grand sac, v. *saco* ; Pochy, Pozzi, Poggi, noms de fam. provençaux.

Pòchi leirouno (poche voleuse), poche intérieure d'un habit ; *pòchi grasso*, sobriquet des cuisinières, gaupe, maritorne ; *metre à la pòchi, dins la pòchi*, mettre en poche ; *fuia* ou *tasta la pòchi*, fouiller dans sa poche ; *jouga de la pòchi*, débourser, financer ; *avé si plèni pòchi d'argènt*, avoir plein ses poches d'argent ; *avé li man dins li pòchi*, avoir les mains dans les poches ; *l'argènt me trauco pas la pòchi*, je n'ai pas beaucoup d'argent ; *counèisse acò coume ma pòchi*, je connais cela parfaitement ; *rire doume uno pòchi, coume uno pòchi descourdurado*, crever de rire ; *m'a pas resta 'no gouto de sang dins la pòchi*, j'ai eu un grand émoi ; *requiescant in pòchi* se dit burlesquement pour *requiescant in pace*, en empochant de l'argent ; *a dos poumo : l'uno à la bouco, l'autro à la pocho*, se dit d'un grigou ; *s'as pòu, mete-te 'no pèiro dins la pòchi*, se dit à un poltron qui craint de s'aventurer la nuit. On dit aussi à quelqu'un qui s'ennuie : *se te languissos, mete uno pèiro à la pòchi ;* Adrien Pozzi, nom d'un poète agenais, contemporain de Jasmin.

PROV. La pòchi dòu jougadou,
Un jour joio, l'autre doulou.
— Bèsti coume uno pòchi.

R. *bòujo*.

● Pochiga, v. poussiga ; pochina, pochiniè, v. pachina, pachinié.

POCHO (it. *pazzo*), adj. et s. f. Folle, en Toulousain, v. *bau, baucho*.

Èron fados e pochos.
P. BARBE.

● Pochun, v. pachun ; pocinso, pocinta, v. paciènci, pacienta.

POCO, POQUE (b.), s. f. Fossette, au jeu de billes, en Guienne, v. *bot, parantoun* ; t. du jeu de billes, coup donné à la bille de l'adversaire, en Dauphiné.

S'oublidara la nosto bèro epoco
Coum s'oublido un ardit perdut hens iho poco.
T. LAGRAVÈRE.

R. *bouco*.

● Pocos, *plur. fèm. gasc. de* poc, pau (peu) ; podo, podes, podon, v. poudé ; po-de-graulo, v. pan-de-graio ; podello, v. padello ; podem, odets, oden, *pour* poudèn, oudès, odon, *en Guienne* ; podeno, v. padeno ; podisso, v. pouliço ; podo, v. poudo ; podorello, v. padarello ; podou, v. padou ; poeisse, v. pièi ; poèmo, poesio, poèto, *pour* pouèmo, pouèsio, pouèto.

POFO, s. f. Dondon, gagui, grosse fille, v. *poufiasso*. R. *bofo*.

● Poga, v. paga, *en Rouergue* ; poge, v. pouce ; pogello, v. pagello ; pogés, v. pagés ; pognè, v. panié ; pògni, pogno, v. pougno ; pogue, ogues, ogou, v. poudé ; poi (pouvoir), v. poudé ; poi *pour* podé (je puis), *dans le Gard* ; poi *pour* pas un ; poï *pour* païs ; poia (payer), v. paga ; poia (monter), v. pouja ; poilas, v. pouilas.

POILE, OILO (lat. *puellus*), adj. et s. Fainéant, ante, enfant tardif, en Languedoc, v. *poilo* plus usité.

Poile, a l'envejo que lou crèvo.
O. BRINGUIER.
La poilo ignourènço.
ID.

POILO (rom. lat. *puella*, jeune chienne), s. f. Truie ; fainéante, lendore, en Languedoc, v. *gagno, trucio* ; enfant qui marche tard, v. *nousa*.

POILO, s. f. Tresse, en Languedoc, v. *treno*.

Es tout flocs, poilo e mouscal.
E. GLEIZES.

POILO, POUILO (it. *posolino*, lat. *postilena*), s. f. Culière, croupière de bois qu'on met aux bêtes de somme, v. *fauquiero* ; fessier, v. *cuou*.

Tout èro flocs ; poilo, courpièro,
Bardou, rennos, bridel, ulhèro.
E. GLEIZES.

Conférer ce mot avec le lat. *polea*, crottin.

POILO, POLO (lim.), s. f. Fesse, v. *patello, fisto, gauto* ; poire à poudre, v. *poudriero*.

Clapado sus li polo, claque sur les fesses.

R. *patello*.

● Poino *pour* pas uno.

POIO, POLHOS (l.), (rom. *Polias, Polhes, Podels*, b. lat. *Poalerium, Podalerriis*), n. de l. Poilhes (Hérault).

● Poipe, v. poupo ; poire (pus), v. pouire ;

poire (pouvoir), v. poudé ; poiri, v. pourri ; poiri *pour* pairi, peirin ; pòiri, v. pòrri ; peirouol, v. peiròu ; poïs, v. païs ; poisan, poison, v. païsan.

POIS-IÈR, adv. Depuis hier, récemment, dans l'Isère. R. *pièi, ièr.*

• Poissànci, v. puissançe ; poisse *pour* posque (qu'il puisse) ; poissèl, v. peissèu ; poissièiro, v. peissiero ; poisson *pour* poscon (qu'ils puissent) ; pojo, v. pouce ; Pol, v. Pau 3 ; pola *pour* ho! la ; pola, v. pala ; pola, v. pela ; polado, v. palado ; polado, v. polado ; polafo, v. pelofo ; polalho, v. pelaio ; polandro, v. palandro ; polastre, v. palastre ; polat, v. poulet ; polce, v. pouce.

POLDE, POLZE, POLGE, n. p. Polde, Polze, Polge, noms de fam. lang. R. *pouce ?*

POLE, PÒRI (m.), **POL** (g.), (rom. *polus, pesilhar*, cat. esp. port. it. *polo*, lat. *polus*), s. m. Pôle.

Lou pole arti, le pôle arctique ; *lou pole antarti*, le pôle antarctique ; *l'estello dóu pole*, l'étoile polaire.

De-vers lou pole qu'esbarlugo
De-fes acato si belugo.
S. LAMBERT.

• Poleissa, v. paleïsa ; polenc, v. palenc ; polet, v. palet ; poletico, v. poulitico ; polget *pour* puget ; polha, polhado, v. paia, paiado ; polhasso, polhossou, v. païasso, paiassoun ; polhograd o, v. paiarado ; polhou, v. paioun ; polhouolo, v. paiolo ; polhun, v. paiun ; polhurgat, v. paiurgat.

PÒLI, ÒLIO, adj. Poli, ie, civil, ile, dans les Alpes, v. *ounèste*. R. *pouli*.

• Poliè, v. paié ; polié polièiro, v. palié, paliero ; polisso, polissou, v. palisso, palissoun ; polito, v. paieto ; Polito, v. Ipòli ; polla, v. ampoula ; pollasso, v. palasso ; polleja, v. paleja ; polli, v. palï ; pollo, v. ampoulo ; pollossou, v. palassoun ; polma, v. peima ; polo, v. poilo 4 ; polo (faire) *pour* espalo ; polobeissa, v. palaversa ; polodas, v. paladas ; polodello, v. peladello ; polodello, v. paradello ; polodou, v. paladou *et* paradou ; polofica, v. palafica ; poloissa, v. paleisa ; polon, v. palane ; polosou, v. palesoun ; polostraco, v. palastrajo ; poloversa, v. palaversa ; polovire, v. palavire ; polpa, v. paupa ; polsado, polsiè, polsou, v. palsado, palsiè, palsou.

PÒLUS (lat. *Pollux*), n. p. Pollux.

Castour e Pòlus, Castor et Pollux.

• Polx-à-l'ôurièiro, polx-ei-miéi, v. pouce ; pom, v. poum ; poma, v. peima.

PÒMI, n. de l. Pomy (Aude).

• Pomouras, pomouro, v. paumoulas, paumoulo ; pompo, v. pampo ; pompolheto, v. pampalheto ; pompoligo, v. pampaligo ; pon (pain), v. pan ; pon *pour* podon (ils peuvent), *en Dauphiné* ; pona, v. pana.

PÒNCHI *(retení)*, s. f. Se réserver une part sur une chose trouvée par une autre personne, en Dauphiné, v. *pouncho*.

PONÇO (rom. *Ponza*, lat. *Pontia*), n. de f. Ponce.

Santo Ponço, sainte Ponce, vierge du 13e siècle, honorée en Auvergne.

PONDRE (rom. *Pondre*, b. lat. *Pondra*), n. de l. Pondre (Gard).

Pèiro de Pondre, pierre à bâtir qu'on tire de ce lieu.

• Pondre, v. poundre ; ponet, v. pountet ; ponet, poneto, v. panet, paneto ; ponèu, v. panèu.

PONGE, n. p. Ponge, Pongy, noms de fam. lang., v. *Polde*.

Lou mas de Ponge, nom de lieu près Nimes. R. *Pons*.

• Pongossiè, v. pangoussié ; ponibi, v. padebi ; ponical, v. panicau ; ponotièiro, ponotòri, v. panatiero, panatòri ; ponoulhas, v. panoulhas.

PONS (rom. *Pons, Pon*), n. de l. Pons, en Saintonge, patrie des troubadours Rainaut et Joffre de Pons (12e siècle).

PONS, POUENS (m.), **POUS** (l.), (rom. *Pons, Pos*, fr. *Poins*, port. *Ponzio*, it. *Ponzio*, lat. *Pontius*), n. d'h. Pons ; De Pons, Pont, Poncy, Puons, Poux, noms de fam. prov. dont le dim. est *Pounset, etc.*

Pons Pilat, Ponce Pilate ; *Pons de Toulouso*, Pons, comte de Toulouse (1037-1060) ; *Guihèn Pons*, Guillaume Pons, autre comte de Toulouse (1060-1088) ; *Pons de Capdueil*, troubadour, né au Puy-Sainte-Marie (1180-1190) ; *Pons d'Ortafa*, troubadour roussillonnais ; *Pons de la Gardo*, autre ancien troubadour ; *lou felibre Pònci*, Charles Poncy, poète provençal, né à Toulon en 1821 ; *sant Pons*, saint Pons, martyrisé près d'Antibes en 257 ; saint Pons, abbé de Saint-André d'Avignon ; *lou Mistèri de sant Pons*, mystère provençal sur le martyre de saint Pons conservé dans un manuscrit du 15e siècle qui appartient à la commune de Puy-Saint-Pierre près Briançon.

PONS (SÀNT-), SANT-POUS (l.), (rom. *Sant Pons*, b. lat. *Sanctus Poncius*), n. de l. Saint-Pons (Alpes-Maritimes, Ardèche, Basses-Alpes, Gard, Hérault), v. *Pounés*.

Coumbo de Sant-Pons, vallon de Saint-Pons, très beau site près de Gémenos (Bouches-du-Rhône), qui tire son nom d'un ancien monastère de femmes ; *burre de Sant-Pons*, beurre de Saint-Pons (Hérault).

• Ponseto, ponso, ponsut, v. panseto, panso, pansut.

PONSO, POUENSO, s. f. Oiseau de la grosseur du corbeau, noir comme lui, avec des blancheurs sous le ventre et sous les ailes, dans le Léberon.

Si roucas treva di ponso e dis aiglo.
X. DE FOURVIÈRES.

PONT, POUONT (nic.), **POUENT** (auv. a. m.), **POUANT** (d.), **POUNT** (g. lim.), (rom. *pon, poant*, cat. *pont*, it. port. *ponte*, esp. *puente*, lat. *pons, ontis*), s. m. Pont ; plancher d'un vaisseau, v. *cuberto, pounde, paiòu, tèume* ; aqueduc, v. *porto-aigo* ; Pont, Delpon, Dupont, Pontnau, noms de fam. méridionaux.

Pont levadis, pont-levis ; t. de tailleur, pont d'une culotte ; *pont virant, pont que viro*, pont tournant ; *pont nòu*, pont neuf ; *pont trauca*, pont troué ; *pont de bos*, pont en bois ; *pont de pèiro*, pont en pierre ; *pont de barco*, pont de bateaux ; *pont d'aran*, pont suspendu ; *pont-de-sant-Bernat, pont-de-sedo, pont-de-sero*, arc-en-ciel, v. *arc-de-sedo* ; *pont dóu camin de ferre*, viaduc ; *lou pont dóu Gard* (b. lat. *pons de Gartio*), le pont du Gard, partie de l'aqueduc romain qui traversait le Gardon pour amener à Nimes les eaux de la fontaine d'Eure ; *lou pont de Roco-Favour*, l'aqueduc de Roquefavour, près Aix ; *lou pont di Font*, nom de l'aqueduc de Carpentras ; *lou pont Sant-Esperit*, le pont Saint-Esprit, qui a 24 arches sur le Rhône et dont la construction dura 44 ans, v. *esperit* ; *lou pont de l'Arc*, pont naturel formé par une roche énorme, sous lequel passe l'Ardèche, près de Vallon ; *li pont de Crau*, aqueduc du canal de Craponne, près d'Arles ; *lou pont de Barbegau*, débris d'un aqueduc romain, à Barbegal, dans la Crau d'Arles ; *lou pont Majour*, *lou pount Maiou* (b.), le pont Mayour, à Bayonne ; *lou pont Carlin, lou pont Flavian, lou pont Julian, lou pont Surian*, v. à ces mots.

Quand soun sus lou pont d'armo (pont levis),
Lou Mouro an vist veni.
CH. POP.

Clau de pont, éperon d'un pont ; *ase de pont*, support d'un pont ; *aquéu pont n'a qu'un uei*, ce pont n'a qu'une arche ; *faire lou pont*, se courber en arc ; t. de joueur, donner une courbure aux cartes, monter le coup ; *faire pont d'or à quaucun*, enrichir, favoriser quelqu'un ; *metre lou pont à founs de calo*, mettre tout sens dessus dessous.

PROV. Fau passa sus lou pont o pèr l'aigo.

Cahors porte dans ses armes un *pont* d'argent en champ de gueules ; les Pontevès ont un *pont* d'or.

Le pont du Gard, le pont d'Orthez et le pont de Cahors passent pour avoir été bâtis par le diable, v. *lèbre*.

PONT-À-DIÉU, n. de l. Le Pont-à-Dieu, près Saint-Vallier (Alpes-Maritimes).

PONT-AMBRUEI (b. lat. *Pons Ambrosius*, lat. *Pons Ambrussi*), n. de l. Le Pont-Ambrueix ou Pont-Ambroix, bâti par les Romains sur le Vidourle, près de Gallargues (Gard). On croit que ce nom rappelle le bourg antique d'Ambrussum ou Ambrusium.

PONT-AUJARD (rom. *Pons Aujard, Pons al Jars*, b. lat. *Pons Augart*), n. de l. Pontaujard (Drôme).

PONT-BRIANT, n. p. De Pontbriant, famille noble de Languedoc qui porte dans son blason « un pont de trois arches d'argent ».

PONT-DAURAT *(pont doré)*, n. de l. Pondaurat (Gironde).

PONT-DE-L'ARN, n. de l. Pont-de-l'Arn (Tarn).

PONT-DE-MOUNT-VERD, n. de l. Pont-de-Monvert (Lozère).

PONT-DE-SALARS, n. de l. Pont-de-Salars (Aveyron).

Pont-de-Sorgo, v. Sorgo.

PONT-DÓU-CASSE *(pont du chêne)*, n. de l. Pont-du-Casse (Lot-et-Garonne).

PONT-EVÈS, PONTÈS, POUANTES (rom. *Pontevès, Pontevez, Pontevers*), n. de l. Pontevès (Var), village qui a donné son nom à une illustre et très ancienne famille provençale ; Pontés, Deponte, noms de fam. prov.

Jan de Pont-Evès, Jean de Pontevès, comte de Carces, célèbre capitaine du parti catholique en Provence (1512-1582). La maison de ce nom porte « de gueules au pont de deux arches d'or ». R. *pont, evès, evers*.

PONT-FAVIÉ, s. m. Le Pont-Favier, près Château-Renard (Bouches-du-Rhône).

PONT-FRA (lat. *Pons Fractus*, pont rompu), n. de l. Notre-Dame de Pontfrac, ancienne église d'Avignon.

PONT-GIBAUD, n. de l. Pontgibaud (Puy-de-Dôme). R. *pont, Gibau*.

PONT-LONG (rom. *Pont Loncg, Pont Long*), s. m. Le Pont-Long, nom d'une grande étendue de landes de l'arrondissement de Pau.

PONT-MARTIN, n. de l. Pontmartin, près Rochefort (Gard), v. *Angle*.

PONT-ROUCH *(pont rouge)*, n. p. Pontrouch, nom de fam. languedocien.

PONT-ROUMIÉU (rom. *Pont Roumeu*), n. de l. Pont-Roumieu (Dordogne), ainsi nommé à cause d'une voie romaine qui le traversait.

PONT-SERME, POUNT-SERME (l.), (rom. *Pont Sepme, Pont Septime*, lat. *Pons Septimus*), s. m. Le Pont-Serme, ancien viaduc romain qui franchissait l'étang de Capestang (Hérault), sur la voie Domitienne.

• Ponta, pontare, pontàri, v. panta, pantare, pantàri ; ponteisa, v. pantaia ; ponti, v. panti ; ponti, v. pountil ; pontiha, v. pountiha.

PÒNTIS, n. de l. Pontis (Basses-Alpes).

Blad de Pòntis, blé de Pontis.

PONTO, n. de l. qu'on trouve dans ce proverbe rapporté par la *Bugado prouvençalo* :

Es deis escoulié de Ponto, que van à l'escolo tant que noun sabon rèn, ou d'aqui que sachon plus rèn,

v. *Pòntis ?* ou *Pont-Evès ?*

• Pontocousto, v. Pandecousto ; pontorèl, v. pendourèu.

PONTUS, n. p. *Ventru coumo Pontus*, dicton usité dans l'Aude.

• Poou *pour* pòu ; poou *pour* pau ; pooudragous, v. póudragous ; pooufi, v. paufi *et* poufi ; pooufias, v. poufias ; pooufila, v. paufila ; pooumard, pooumia, pooumoun, v. póumard, póumia, póumoun ; pooupa, poouras, poouret, pooureta, poouroun, poourous, poouruc, poousa, poousadou, v. paupa, pauras, pauret, poureta, paurous, pauruc, pausa, pausadou ; poouse, v. póuse, pous ; poousito, v. pousito ; pooussié, poousso, v. póussié, póusso ; pooutado, pooutas, pooutassia, pooutasso, pooutau, poouteja, pooutias, v. pautado, pautas,

pautassia, pautasso, pautau, pauteja, pautias; pooutiho, v. pôutiho; pooutoun, pooutous, pooutrado, v. pautoun, pautous, pautrado; pooutraio, pooutras, v. pôutraio, pôutras; pooutras, pooutrassa, pooutrassoun, v. pautras, pautrassa, pautrassoun; pooutre, v. pòutre; pooutri, v. pautri; pooutrihoun, pooutroun, v. pôutrihoun, pôutroun; pooutruei, pooutu, poouva, poouvadou, v. pautruei, pautu, pauva, pauvadou; poouvereou, v. pôuverèu; poou-voou, v. pau-vau; popard, v. papard; popiò *pour* papié, *en Rouergue*.

PÒPIO, s. f. Espèce de fourgon pour tisonner le feu, dans le Tarn, v. *cro*. R. *còpio ?*

POPLE, POUOPLE (rouerg.), **POBLE** (g. lim. niç.), **PÈIPLE, PÈPLE** (d.), **PUPLE** (a. l. g.), **PÚBLE** (bord. b.), (rom. *pople, poble, pobel, pobol, poboul, po*, cat. *poble*, esp. *pueblo*, it. *popolo*, val. *poporu*, lat. *poplus, populus)*, s. m. Peuple; foule, v. *fube*.

Lou pople dóu Miejour, le peuple du Midi; *lou bas pople*, le petit peuple; *que pople !* quel monde! *l'autar dóu pople*, nom que porte un autel de la cathédrale d'Aix, devant lequel, le jour de la saint Étienne, un prêtre lit au peuple le poème provençal qu'on nomme *Plang de sant Estève*, v. *plang*.

PROV. I'a gènt e pople,
tout le monde n'est pas égal.

La Bellaudière, Brueys et Zerbin emploient *poble* pour *pople*.

• Popoissolo, v. caboussolo; poporì, v. papàrri; popòti, v. papòti, boumbòti; popòu, v. poupòu; populàri, populaço, v. poupulàri, poupulasso.

POPULÒ (du lat.), s. m. Populaire, foule, en style familier; sorte de liqueur connue dans l'Hérault.

Deja lou populò s'entènde bourdouna.
J. DÉSANAT.

Ipoucras, populò, sourbet e limounado.
N. FIZES.

• Poque *pour* poco; por (pour), v. pro; por (peur), v. pòu; pora, v. para; poraulo, v. paraulo.

PORC, POUORC (rouerg. nic.), **POUERG** (m.), **POUARG** (d.), **PUERC, PÚRC** (d.), **PORT** (lim.), (rom. *porc, pors, poix, puer*, cat. *porc*, it. port. *porco*, esp. *puerco*, lat. *porcus)*, s. et adj. m. Porc, cochon, v. *bucoun, caioun, gagnoun, noble, verre;* saligaud, ladre, cuistre, vilain, v. *goujard;* poisson de mer, *balistes capriscus* (Lin.); pâté, tache d'encre, v. *bòchi, engorg;* ver à soie malade qui se ratatine, au moment de filer, v. *court;* Porcq, nom de fam. méridional.

Porc feissa, porc zébré; *porc garrèu*, porc bigarré; *porc d'aglan*, porc neurri de gland; *porc ladre*, pourceau ladre; *porc fres*, porc frais, v. *pourquet; porc à l'engrais*, cochon à l'engrais; *marchand de porc*, marchand de pourceaux; *car de porc*, chair de porc; *mié-porc*, porc de demi-grosseur; *mourre de porc*, groin de cochon; *pèd de porc*, pied de cochon, v. *pèd-de-porc; tua lou porc*, tuer le cochon; *lou porc rèno*, le cochon grogne; *avé d'uei de porc*, avoir des yeux de cochon; *mau di porc*, maladie des cochons, espèce de cacochymie; *pèis-porc*, poisson de mer, v. *pèis; sale coume un porc*, sale comme un cochon; *gras coume un porc*, gras comme un cochon; *bèsti coume un porc*, bête comme un pot; *oh! d'aquèu sacre porc!* oh ! le vilain cochon; *grand porc, gros porc*, t. injurieux; *lou premié porc au naue*, le plus gros bonnet, le chef; *manja de porc*, manger du porc; *barrula coume un porc malaut*, rôder sans but; *voudrié lou porc emai l'argènt*, il voudrait l'argent et la marchandise; *dirias qu'avèn garda li porc ensèn*, il semble que nous ayons gardé les cochons ensemble; *avé la co dóu porc*, recevoir les hommages du voisinage, allusion à un usage féodal qui consistait à présenter au seigneur la queue du cochon qu'on tuait; *dèvon avé tua soun porc: counèisson res*, se dit des gens hautains; *nèsti porc n'en volon plus*, locution usitée en parlant d'un présent offert maladroitement : *hæc porcis comedenda relinques* (Horat. ep. VII); *li porc dóu Carsi*, sobriquet des Quercinois; *li porc negre*, sobriquet des habitants de Saint-André de Sangonis, qui sont en général protestants, et de ceux d'Assignan (Hérault).

PROV. Porc gras
Roump lou jas.
— D'abriéu,
Cabro morto e porc viéu.
— A sant Andriéu
Lou porc au riéu,

à la saint André on tue les porcs gras et l'on porte leurs tripes à la rivière pour les laver.

— A sant Martin
Tuo toun porc fin,
Counvido toun vesin.
— Cade porc a soun sant Martin,
Cade couquin soun meichant matin.
— Faire coume li porc,
Douna qu'après sa mort.
— Quau manjo porc,
Manjo sa mort.
— Lou porc vau pas un escut
Que noun l'ague manja vo begu.

Pour les dérivés de *porc*, v. *pourc*.

Dans la légende des anciennes forteresses, par exemple à Carcassonne, aux Baux, au fort de Buoux, figure généralement un pourceau gorgé de grain, qui, jeté du haut des remparts, aurait donné le change à ceux qui voulaient prendre la place par famine et fait lever le siège.

PORC-DE-MAR, PORC-MARIN, POUERC-MARIN (m.), **PORC-MARI** (l.), (rom. *porc-mari)*, s. m. Porc marin, humantin, poisson de mer qui vit dans les fonds vaseux, v. *bernadet, reinard;* coffre trigone, v. *cofre-à-perlo*.

PORC-DE-SANT-ANTÒNI, s. m. Cloporte, insecte, v. *clapet, clapeto, pourquet, truieto*.

Li porc-de-sant-Antòni grasiha sus la paleto servon contro li fèbre, les cloportes grillés sur la pelle à feu sont employés contre les fièvres.

PORC-D'INDO, s. m. Cochon d'Inde, v. *porc-marin*.

PORC-ESPIN, PORC-ESPI (rh.), **POUERC-ESPI** (m.), **PORC-ESPIC** (l.), (rom. cat. *porc-espi*, esp. *puerco-espin*, it. *porco-spino)*, s. m. Porc-épic.

Coume un porc-espi dardaio.
G. B.-WYSE.

Les Toissier de Marguerittes portent dans leur blason « un porc-épic ». R. *porc, espin*.

PORC-MARIN, PORC-MARI (l.), **POUERC-MARIN** (m.), **PARMERIN, PALMÉRIN** (lim.), (rom. *porc-mari)*, s. m. Cochon d'Inde, cabiai, v. *cunin, lapin-de-Barbarié, pourcin;* marsouin, pourceau de mer, v. *tounin*.

Jusquos as pores-maris, jusquos as erissous.
DOM GUÉRIN.

PORC-SENGLIÉ, POUERC-SENGLIÉ (m.), **PORC-SINGLÉ** (rh.), **PORC-SINGLA** (l.), (b. lat. *porcus senglaris)*, s. m. Sanglier, v. *senglié*.

De rai de porc-senglié.
CALENDAU.

Quand vesion lou porc-singla veni.
A. GAILLARD.

• Porcarié, v. pourcarié; porcha, v. pourcado.

PORCHO-CUOU, POUARCHO-CUOU (d.), s. m. Grattecul, fruit de l'églantier, en Dauphiné. R. *pourcha, cuou*.

• Porci, porcilho, v. parci, parcilho.

PORCO, POUERCO (m.), **PORCHO** (d.), **PUERCHO** (a.), (cat. port. it. *porca*, esp. *puerca*, lat. *porca)*, s. f. Laie, coche, truie châtrée, salope, v. *gagno, gorro, mauro, poilo, truelo*.

Grosso porco, grosse coche; *es uno porco*, c'est une vilaine; *aquelo truclo es porco*, cette truie est châtrée.

PORE, PÒRI (auv.), (rom. *pors*, piém. *pori*, port. esp. it. *poro*, lat. *porus)*, s. m. t. sc. Pore, v. *trauquihoun*.

• Pore (porreau), v. porre; pore (pauvre), v. paure; poredou, poredouna, v. paredou, paredouna; porèi, v. parèi; poreichió *pour* pareissié, *en Limousin;* porèisse, v. parèisse; porel, v. parel; porès *pour* parès; poret, v. paret; porgam, v. pargam, pergam.

PORGE, POUORGE (rouerg.), **PÒRTI, POUÈRTI** (a.), (rom. *porge, porgi, porje, porche, porgue, portegue*, cat. *portic*, esp. port. it. *portico*, lat. *porticus)*, s. m. Porche, portique, galerie couverte, parvis, vestibule, v. *cebòri, pourtegue, revelin, soulàudi;* porte de ville, porte cochère, v. *pourtau;* cimetière, dans les Landes de Gascogne, v. *cementèri;* Le Porge (Gironde), nom de lieu.

E dre, souto lou porge, alucon espanta.
MIRÈIO.

Dins lou porge, i'a res; i'a res dins la cousino.
L. ROUMIEUX.

• Porge, porges, porge *ou* porjo, v. pourgi; porgemi, v. pergamin; porgossié, v. pargassié; pòri (porreau), v. pòrri; pòri (poro), v. pore; pòri (pôle), v. pole; porié, v. parié; poriéu, v. pariéu; porla, v. parla; Pormiéu, v. Port-Miéu; porobondo, v. parabando; porodou, v. paradou; porpar, v. parpai; porpèio, v. parpello; porpoiou, v. parpaiou; porqué, v. perqué; porquet, v. pourquet; porquié, v. pourquié; porranco, v. garousso.

PÒRRE, PÒRRI (rh.), **POUORRE** (niç.), **POUORE** (l. d.), **POUERRE, POUÈRRI** (m.), **POUARRE, POURRE** (d.), **PÒIRI** (lim.), **PORRET** (narb.), **PO** (g.), (rom. *porr, poyre. por*, cat. port. it. *porro*, esp. *puerro*, lat. *porrum)*, s. m. Porreau, poireau, plante, v. *pourrat, pourreto;* envies des doigts, v. *pelechoun;* Porri (Corse), nom de lieu; Porre, Pouarry, de Porry, noms de fam. provençaux.

Co de porre, fane de porreau; *n'aura pas lou blanc dóu porre*, il n'aura pas la victoire, il ne s'en vantera pas; *vau pas un porre*, cela ne vaut pas un zeste; *derraba coume un porre*, arracher facilement; *i'a porre e porre*, il y a fagots et fagots, il y a hommes et hommes; *tout soun bèn s'es enana 'n pelagno de porre*, v. *pelagno; jouga au pòrri gela*, jouer à la queue leu leu, v. *co-dóu-loup; faire lou pòrri dre*, faire l'arbre fourchu; *verd coume un porre*, vert galant; *planta lou porre*, remplacer quelqu'un; se dit surtout des domestiques qui arrivent avant que le remplacé soit parti; *taio-porre*, courtilière, insecte.

PROV. Plantas-m' aquí un porre.
— Chasque jardinié vanto si porre.
— A bourso de calignaire estaco de co de porre.
— I'a pòrri e pòrri, gènt e gènt.
— Pòrri, figo e sermoun
A Pasco soun plus de sesoun.
— Entre sant Pèire e sant Paulet
Planto lou porre e lou caulet.

Jita à poudrri pour *pourre*, v. ce mot.

PORRE-COUGUIÉU, PORRE-FÈR, PORRE DE CAMPAGNO, PORRE DE VIGNO, s. m. Poireau sauvage, ail des vignes, v. *aiasso, aiolo, cebihoun, pourrachoun, pourrigal*.

• Porre-jita, v. pourre-jita; porrò, v. parra; porronquet, v. pèd-ranquet; porrot, v. parrò; porsilhage, porsilhas, porsilhier, v. parcelage, parciho, parcellé.

PORT, POUORT (niç.), (rom. *port, ports*, cat. *port*, it. port *porto*, esp. *puerto*, lat. *portus)*, s. m. Port, asile, v. *calanco, darso;* Duport, nom de fam. provençal.

Port de mar, port de mer; *lou port de Marsiho, de Bourdèus*, le port de Marseille, de Bordeaux; *veni à port*, *à bon port*, arriver à bon port; *prene port*, prendre port, aborder; *se permena sus lou port*, se promener au port; *isto sus lou port*, il demeure au port; *brulan lou port!* menace que font les hommes du peuple, à Marseille, en temps de sédition.

PROV. Quau navigo dins lou port,
Noun a pas pòu de la mort.

PORT, POUORT (rouerg.), (rom. *port, ports, portz*, porte, esp. *puerto*, gorge, b. lat. *portus*), s. m. Col, passage, gorge, défilé, point culminant d'une route de montagne, dans les Pyrénées : *lou port d'O, lou port de Venasco, lou port de Palhas, lou port de Salau*, etc., v. *còu ;* Le Port (Ariège) ; Deports, nom de fam. pyrénéen.

Nosto-Damo dóu Port, Notre-Dame du Port, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Clermont d'Auvergne ; *Sant-Jan-pèd-de-Port* (rom. *Saint Johan deu pe deu Port*, b. lat. *sub pede Portus*), Saint-Jean-pied-de-Port ; *lí Port, lous Ports* (g.), nom populaire des Pyrénées ; *lí port dóu Caucase*, les portes du Caucase ; *los portz de Lombardia* (vieux), les Alpes.

No-l vòli pas passà
Lo port tota soleta,
No-l vòli pas passà
Lo port de Puig-Cerdà.
CH. POP. CAT.

R. *port* 1, *porto*.

PORT, POUORT (rouerg.), **POUERT** (m.), (rom. cat. *port*, esp. port. *porte*, it. *porto*), s. m. Port, manière ou action de porter, de se porter ; ce qu'il en coûte ; les cartes qu'on porte, à l'écarté ; maintien, allure, v. *gàubi, pourtamen, trejit.*

Port d'armo, port d'armos (l. g.), port d'armes ; *bèsti de port*, bête de somme ; *arriba en bon port*, arriver à bon port ; *prene port*, prendre port, s'avouer vaincu ; *acò 's soun port*, c'est son allure ; *èstre à port*, être à portée ; *à port, à port de fusiéu*, à portée de fusil. R. *pourta.*

PORT-BOU, n. de l. Port-Bou (Catalogne).

PORT-CROS *(port creux)*, n. de l. Porteros, une des îles d'Hières, appelée autrefois *Mese.*

PORT-DIÉU, n. de l. Port-Dieu (Corrèze), ancien prieuré.

PORT-MAN (lat. *Portus Magnus*, port grand), n. de l. Port-Man, dans les îles d'Hières.

PORT-MIÉU, n. de l. Formieu, crique voisine de Cassis (Bouches-du-Rhône).

PROV. La calanco de Port-Miéu
Perdé lou paire e lou fiéu,

dicton qui a pour origine une légende relatée au chant V du poème de *Calendau.*

Conférer *Port-Miéu* avec le gr. ἐρμαιος, mouillage, avec le gr. πορθμὸς, détroit, avec le lat. *porthmeus*, batelier, avec le lat. *Promylius*, divinité placée devant un port, avec le lat. *formiæ*, cale, bonne rade, ou avec le prov. *port meiéu*, port meilleur.

PORT-MOUSQUIÉ (LOU), n. de l. Le Port-Mousquier, sur le littoral du département du Var. R. *port* 1, *mousquiè.*

PORT-PIN, n. de l. Port-Pin, crique des environs de Cassis, qu'on dérive du gr. πόρος πίννη, plage des Nacres.

PORT-SANTO-MARÌO, n. de l. Port-Sainte-Marie (Lot-et-Garonne).

PORT-VÈNDRE (rom. *Port Vendres*, lat. *Portus Veneris*, port de Vénus), n. de l. Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).

Sur la rivière de Gênes il y a un *Porto-Venere.*

● Porta, v. pourta ; portacole, v. proutoucole ; portage, v. partage ; porte, portes, v. pourta ; portegue, v. pourtegue ; portènt, v. partènt ; portesol, v. pourtissòu ; pòrti, v. porge ; portio *pour* partido.

PORTO, POUORTO (rouerg. niç.), **POUERTO** (m.), **POUARTO** (d.), (rom. cat. port. it. lat. *porta*, esp. *puerta*), s. f. Porte, entrée, ouverture, v. *pourtau ;* Portes (Ariège, Drôme, Gard), nom de lieu ; Porte, Laporte, Desportes, noms de fam. méridionaux.

Porto-Galo, porte gauloise, nom d'une ancienne porte de Marseille, v. *gau , alo ; porto Maje* (porte principale), nom d'une ancienne porte de la ville des Baux ; *porto eiguiero, porto aurouso*, v. ces mots ; *porto d'armàri*, volet d'une armoire ; *porto de four*, bouchoir ; *porto de darrié*, porte de derrière ; *porto sarrasino*, sarrasine, herse, v. *rastèu ; porto toumbadisso*, trappe ; *porto toumbanto*, porte battante, qui se ferme d'elle-même ; *porto drapado*, porte verte, couverte de drap vert ; *porto vitrado, porto à vitro*, porte vitrée ; *porto carretiero*, porte cochère ; *porto duberto de bat en bat, de land en land* ou *à brand*, porte ouverte à deux battants ; *barra la porto*, fermer la porte ; *barra la porto au nas*, fermer la porte au nez ; *avé porto sul nas* (l.), trouver la porte close ; *preissiero de porto*, huisserie d'une porte ; *lindau, oundo* ou *pas de la porto*, seuil d'une porte ; *pica 'n tóuti lí porto*, heurter à toutes les portes ; *trouba porto de bos*, trouver porte close ; *ana í porto, èstre í porto*, être aux portes de la mort, à l'extrémité ; *ana í porto, pèr porto, de porto en porto*, mendier aux portes ; *es pèr lí porto*, il est réduit à la mendicité ; *sian porto à porto*, nos portes se touchent ; *fau passa aqui o pèr la porto*, il faut passer par là ou par la fenêtre ; *nósti porto soun trop basso*, nous ne sommes pas assez riches.

PROV. Avans que raubon l'ai, fasès faire la porto.
— Tóuti lí vènt baton pas la memo porto.
— I grandi porto bouufon li grandis auro.
— I grandi porto passon li graud vènt,
I pichoto li cousènt.
— Lou diable es pas toujour à la porto d'un paure ome.
— I'a gens de porto sènso martèu.
— Quau chanjo de porto,
Chanjo de sorto.
— Autant de porto,
Autant de sorto.
— Porto duberto gardo l'oustau.
— Dequé dis la porto?
Porto, porto, porto.

Les Saporta ont « une porte d'or » dans leur blason.

PORTO-ABIHO, s. f. Ophrys abeille, plante, v. *abiho, erbo-de-l'abiho.* R. *pourta, abiho.*

PORTO-AIGO, POUERTO-AIGO (m.), s. m. Aqueduc, v. *pont.*

Lou porto-aigo amirable
Perigué.
ISCLO D'OR.

O grand porto-aigo, coume aman
Vèire tí pielo primo e fièro !
L. LEGRÉ.

R. *pourta, aigo.*

PORTO-ALUMETO, s. m. Petit vase où l'on met les allumettes. R. *pourta, alumeto.*

PORTO-ARAGNO, s. m. Ophrys araignée, plante, v. *aragno , erbo-de-l'aragno.* R. *pourta, aragno.*

PORTO-ASSIETO, PORTO-SIETO (piém. *porta-sieta*), s. m. Porte-assiettes. R. *pourta, assieto.*

PORTO-BAGUETO, POUERTO-BAGUETO (m.), s. m. Porte-baguette. R. *pourta, bagueto.*

PORTO-BALO, POUERTO-BALO (m.), s. m. Porteballe, v. *marchandot.*

Verai, sies lou sarjant e noun un pouerto-balo.
R. BÉRARD.

R. *pourta, balo.*

PORTO-BANDIERO, s. Porteur ou porteuse de bannière.

La proucessien dei pouerto-bandiero e dei pouerto-drapèu.
P. MAZIÈRE.

R. *pourta, bandiero.*

PORTO-BROCHO, s. m. t. de métier. Porte-broche. R. *pourta, brocho.*

PORTO-CAPÈU, s. m. Cheville ou râtelier pour suspendre les chapeaux, v. *cavihié ;* épine du Christ, porte-chapeau, paliure, v. *arnavèu, capelet.* R. *pourta, capèu.*

PORTO-CAR (rom. *portacarn*), s. m. Pourvoyeur. R. *pourta, car.*

PORTO-CARGOUSSO, s. m. t. de marine. Dalle. R. *pourta, cargousso.*

PORTO-CIGALO, s. m. Porte-cigare. R. *pourta, cigalo.*

PORTO-CLAU, PORTO-CLAUS (l.), s. m. Porte-clefs.

Quau es aquéu pacièn? dis lou porto-clau.
J. ROUMANILLE.

S'aviò cedat à la tendro preguiero
Dal porto-claus ou dal porto-bandiero.
H. BIRAT.

R. *pourta, clau.*

● Portocole *pour* proutoucole.

PORTO-COP, adj. Qui porte coup, frappant, éclatant, triomphant, ante.

Mounsegnou, voste noum es un noum porto-cop.
D. SAGE.

R. *pourta, cop.*

PORTO-COULET, s. m. Portecollet. R. *pourta, coulet.*

PORTO-COUSTRENCHO, s. m. Porteur de contraintes, huissier, v. *ussié.* R. *pourta, coustrencho.*

PORTO-COUTOUN, POUORTO-COUTOUN (niç.), s. m. Celui qui porte le coton, lorsqu'on va donner l'extrême-onction à un malade. R. *pourta, coutoun.*

PORTO-CRFIOUN, POUERTO-CREIOUN (m.), s. m. Porte-crayon. R. *pourta, creioun.*

PORTO-CROSSO, s. m. Porte-crosse. R. *pourta, crosso.*

PORTO-CROUS, POUERTO-CROUS (m.), s. m. Porte-croix ; baudrier qui soutient le bâton d'une croix.

Lou tambour e lou porto-crous
Qu'èron pu pressa que leis autre.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *pourta, crous.*

PORTO-DIÉU, s. m. Bourse pour porter le saint viatique aux malades. R. *pourta, Diéu.*

PORTO-DIJAU, n. p. Nom d'une rue de Bordeaux. R. *porto, dijau, dijòu.*

PORTO-DRAPÈU, POUERTO-DRAPÈU (m.), s. m. Porte-drapeau.

Sèmpre di grandi causo
Es lou proumié porto-drapèu.
S. LAMBERT.

R. *pourta, drapèu.*

PORTO-ENGUÈNT (rom. *porta-enguen*, thuriféraire), n. p. Portanguen, nom de fam. mérid. R. *pourta, enguènt.*

PORTO-ENSIGNO, POUERTO-ENSIGNO (m.), s. m. Porte-enseigne, v. *porto-guidoun.* R. *pourta, ensigno.*

● Porto-en-tèsto *pour* pot-en-tèsto.

PORTO-ENTORCHO, POUORTO-ENTORCHO (niç.), s. m. Porteur de torche à la procession. R. *pourta, entorcho.*

PORTO-ESCLOP, PORTO-ESCLOPS (l. g.), s. m. Porteur de sabots, v. *escloupiè.*

D'un gnafre un porto-esclops soulet pot se passa
V. MAUMEN.

R. *pourta, esclop.*

PORTO-ESFRAÏ, POUERTO-ESFRAI (m.), **PORTO-ESFRACH** (l.), adj. et s. m. Effrayant, ante ; épouvantail, v. *espavantau.*

Lou canoun porto-esfrai.
D. SAGE.

Vai, vai, vai, vai
Vilèn porto-esfrai.
A. PEYROL.

R. *pourta, esfrai.*

PORTO-ESPASO, s. m. Porte-épée, ceinturon, v. *trosso-quiéu.* R. *pourta, espaso.*

PORTO-ESPEROUN, s. m. Porte-éperon. R. *pourta, esperoun.*

PORTO-ESTAM, s. m. Outil de fondeur d'étain ou de ferblantier, servant à porter la soudure. R. *pourta, estam.*

PORTO-ESTENDARD (esp. *portaestandarte*), s. m. Porte-étendard. R. *pourta, estendard.*

PORTO-ESTRIÉU, s. m. Porte-étriers. R. *pourta, estriéu.*

O **PORTO-FAIS, POUORTO-FAIS** (niç.), **POUERTO-FAIS, PORTAFAIS** (m.), **PORTO-FÈICH, PORTO-FÈCH** (g.), (rom. *portafaix*), s. m. Portefaix ; crocheteur, v. *beriquin, camalo, feissiè, ribeiròu ;* Portefais, Portafax, noms de fam. provençaux.

La soucieta di porto-fais de Marsiho, l'association des portefaix de Marseille.

Me cal servi de porto-fais.
H. BIRAT.

Porto-faisses, plur. lang. de *porto-fais*. R. *pourta, fais.*

PORTO-FANAU, POUERTO-FANAU (m.), s. m. Porteur de fanal, éclaireur, v. *fa-lume.*

Li marcharié davans coumo un pouerto-fanau.
P. BELLOT.

R. *pourta, fanau.*

PORTO-FEINIANT, s. m. Siège suspendu sur le côté d'une charrette, où les voituriers s'asseyent pour se reposer.

Ère asseta coumo aro sès vous, meussu lou juge, sus un porto-feiniant.
A. ARNAVIELLE.

R. *pourta, feiniant.*

PORTO-FEISSAGE, POUERTO-FEISSÀGI (m.), s. m. Métier de portefaix ; factage. R. *porto-fais.*

PORTO-FENÈSTRO, s. m. Étai qui soutient la plate-bande d'une fenêtre en construction. R. *pourta, fenèstro.*

PORTO-FIÒ, POUERTO-FUE (m.), s. m. Celuï qui porte le feu.

Deja lou pouerto-fue descènde de l'espàci.
F. PASCAL.

R. *pourta, fiò.*

PORTO-FLAMBÈU, s. m. Porteur de flambeau, v. *fa-lume.*

Paris, lou grand porto-flambèu.
A. BIGOT.

R. *pourta, flambèu.*

PORTO-FLÈCHO, s. m. Carquois, v. *carcais.*

Am d'alos, un arc tant poulit
E lou porto-flèchos claufit.
B. FLORET.

R. *pourta, flècho.*

PORTO-FLOUR, adj. et s. Qui porte des fleurs, v. *flòri.*

Nouéstei coulet porto-flour.
E. SAVY.

R. *pourta, flour.*

PORTO-FOUNS, POUERTO-FOUNS (m.), s. m. Barre, plancho qui soutient le fonds d'une cuve ou d'un tonneau, v. *eisseliè, lignello.* R. *pourta, founs.*

PORTO-FOURET, s. m. Porte-foret, outil d'orfèvre. R. *pourta, fouret.*

PORTO-FUEIO, POUERTO-FUIO (m.), **POUORTO-FÈLHO, PORTO-FÉLHO** (d.), **PORTO-FULHO** (l.), **POUORTO-FUELH** (niç.), (it. *portafogli*), s. m. Portefeuille, v. *carlabèu.*

Lou Porto-fuio de l'ouvriè, titre des poésies languedociennes d'Hippolyte Roch (Montpellier, 1861). R. *pourta, fueio.*

PORTO-GAMATO, POUERTO-GAMATO (m.), s. m. Manœuvre de maçon, v. *manobro.*

Massouns e tapo-traus pouerto-gamato.
C. BRUEYS.

R. *pourta, gamato.*

● Porto-galo, v. gau, alo.

PORTO-GUIDOUN (v. fr. *porte-guidon*), s. m. Porte-enseigne, v. *porto-ensigno.*

Lou porto-guidoun de sant Aloi, celui qui porte l'enseigne de saint Éloi, dans la fête de ce saint. R. *pourta, guidoun.*

PORTO-JALOUN, s. m. Aide-arpenteur. R. *pourta, jaloun.*

PORTO-LÀMPI, adj. et s. Celui qui porte une lampe, v. *fa-lume.*

Aquéu que tout-puissant fa virauta l'esfèro
Dòu grand cèu pouerto-làmpis.
G. ZERBIN.

R. *pourta, làmpi.*

PORTO-LANO, POUERTO-LANO (m.), adj. Qui porte de la laine, v. *lanu.*

Noun veas lei bèstis pouerto-lano
E d'autros sortos d'animaus.
G. ZERBIN.

R. *pourta, lano.*

PORTO-LETRO, s. m. Facteur des postes, v. *fatour, pedoun.*

A. Jaume, porto-letro à-z-Ais.
ARM. PROUV.

R. *pourta, letro.*

PORTO-LIQUOUR, s. m. Porte-liqueur. R. *pourta, liquour.*

PORTO-MALUR, s. m. Porte-malheur, v. *bouto-malur, carrejo-tempèsto.*

Buai d'aquéu pouerto-malur !
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *pourta, malur.*

PORTO-MANTÈU, POUERTO-MANTÈU (m.), **POUORTO-MANTÈ** (auv. d.), **PORTO-MANTÈL** (l.), (esp. *portamanteo*, it. *portamantello*), s. m. Portemanteau, valise ; tour de cou ; râtelier pour les habits, v. *cavihiè ;* sorte de pâtisserie.

Soun viéi pouerto-mantèu.
M. TRUSSY.

R. *pourta, mantèu.*

PORTO-MASSO, s. m. Massier, v. *massiè.*

Lou porto-masso èro davans.
M. TANDON.

R. *pourta, masso.*

PORTO-MECHO, POUERTO-MECHO (m.), **PORTO-MECO** (l.), s. m. Lamperon, v. *mecheiroun ;* gâte-bout, binet, v. *espargne.*

Un poulit candelié segui d'un pouerto-mecho.
P. FIGANIÈRE.

R. *pourta, mecho.*

PORTO-MISSAU, PORTO-MISSAL (l.), s. m. Porte-missel, petit pupitre. R. *pourta, missau.*

PORTO-MORS (it. *portamorso*), s. m. Porte-mors. R. *pourta, mors.*

PORTO-MOSTRO, POUERTO-MOUESTRO (m.), s. m. Porte-montre. R. *pourta, mostro.*

PORTO-MOUCHETO, PORTO-MOUCHETOS (l.), **POUERTO-MOUCHETO** (m.), s. m. Porte-mouchettes, v. *toumbèu.* R. *pourta, moucheto.*

PORTO-MOUNEDO, PORTO-MOUNEIO (d.), **POUERTO-MOUNEIO** (a.), (esp. *porta-moneda*), s. m. Porte-monnaie, v. *bourso.*

N'ai pas un quite sòu dins moun porto-mounedo.
A. CHASTANET.

R. *pourta, mounèdo.*

PORTO-MOURTIÉ, POUERTO-MOURTIÉ (m.), s. m. Oiseau, auge à mortier ; aide-maçon, v. *gamatoun.* R. *pourta, mourtié.*

PORTO-MOUSQUETOUN, s. m. Porte-mousqueton. R. *pourta, mousquetoun.*

PORTO-MOUSTACHO, s. m. La partie du visage qui porte la moustache.

En i lou metent joust lou nas,
Li cremèt lou porto-moustacho.
J. LAURÉS.

Mouisset porto-moustacho, hobereau, oiseau de proie. R. *pourta, moustacho.*

PORTO-OR, s. m. Porte-or, espèce de marbre. R. *pourta, or.*

PORTO-OULIERO, s. m. Porte-huilier.

Faire lou porto-ouliero, se dit d'un cavalier qui donne le bras à deux dames. R. *pourta, oulicro.*

PORTO-PAJO, s. m. t. d'imprimerie. Portepage. R. *pourta, pajo.*

PORTO-PAN, s. m. Porteur de pain, pourvoyeur, v. *bèn-adus ;* Portepain, nom de fam. auvergnat.

S'es plan vengut lou boun sent Jouan
Qu'ets apèron lou porto-pan.
G. D'ASTROS.

R. *pourta, pan.*

PORTO-PAN-SIGNA, PORTO-PA-SIGNAT (l.), s. m. Porteur de pain bénit.

Ambel porto-drapèu e porto-pa-signat.
L. VESTREPAIN.

R. *pourta, pan, signa.*

PORTO-PAQUET (piém. *porta-pachet*), s. m. Entremetteur immoral, rapporteur, espion, v. *entre-fouiraire.*

Sios lengo serpentino,
Leco-plats e porto-paquets.
B. FLORET.

R. *pourta, paquet.*

● Porto-pèço *pour* emporto-pèço.

PORTO-PEISSOUN, s. m. Chasse-marée, bateau dans lequel on verse le poisson pris, à la pêche du thon, v. *paro-escaumo, peissoun-bet.* R. *pourta, peissoun.*

PORTO-PICHÈRO, s. Porteur ou porteuse de cruche, marchand ou marchande de lait, à Toulouse, v. *lachié.* R. *pourta, pichèro, pechièro.*

PORTO-PICO, s. m. Personnage qui porte une pique, v. *piquié ;* rouannette, instrument de charpentier.

Lou porto-pico e lou porto-drapèu soun aplanta davans l'autar.
ARM. PROUV.

R. *pourta, pico*, ou *pica.*

● Porto-pinlo (à) *pour* pot e pinto.

PORTO-PLAT, POUERTO-PLAT (m.), s. m. Porte-assiette, v. *roundèu.* R. *pourta, plat.*

PORTO-PLUMO, s. m. Porte-plume, v. *canoun.*

Un, bilhat amé soun escharpo,
L'autre lou porto-plumo à l'arpo.
J. LAURÉS.

R. *pourta, plumo.*

PORTO-PRÈSSO, s. m. Porte-presse, meuble de relieur et de papetier. R. *pourta, prèsso.*

PORTO-QUÈLI, s. m. Celui qui porte le vase de nuit, valet de chambre, laquais ; celui qui porte l'habit à la française.

Es coume li gros chin, éupulènt porto-quèli :
Dins li revoulucioun se baton gaire entre éli.
J. DÉSANAT.

R. *pourta, quèli.*

PORTO-RESPÈT, s. m. Porte-respect.

Acò 's porto-respèt, cela donne de la considération.

Uno feno souleto es un pau trop suspèt ;
Aussi, se pren un ome, es pèr porto-respèt.
L. BEAULARD.

R. *pourta, respèt.*

PORTO-ROUMANO, s. m. Enfant qui porte la romaine d'un peseur public.

Pouerto-roumano, gus, manobro.
V. GELU.

R. *pourta, roumano.*

PORTO-TAULO, s. m. t. de tisserand. Traverse qui porte les martinets. R. *pourta, taulo.*

PORTO-T'EN-I (À), locution béarnaise qui désigne un lieu où l'on ne trouve à manger que ce qu'on y apporte, v. *pan-perdu, patiras.*

PORTO-TINAU, PORTO-TINAL (l.), s. m. Celui qui charrie la vendange, v. *carrejaire.* R. *pourta, tinau.*

PORTO-TRA, PORTO-TRACHS (l.), s. m. Porte-traits, pièce du harnais d'un cheval. R. *pourta, tra.*

PORTO-VÈIRE, s. m. Partie d'une lampe qui porte le verre. R. *pourta, vèire.*

PORTO-VÈNT, PORTO-BENT (l. g.), (it. *portavento*), s. m. Porte-vent, partie d'un orgue ou d'une musette. R. *pourta, vènt.*

PORTO-VISTO, POUERTO-VISTO (m.), s. m. Lunette d'approche, longue-vue, télescope, v. *chalc.* R. *pourta, visto.*

PORTO-VITRO, s. m. Fléaux, crochets de vitrier, v. *rafo.* R. *pourta, vitro.*

PORTO-VOUES, POUERTO-VOUES (m.), **PORTO-BOUES** (l. g.), s. m. Porte-voix, v. *sarbacano.*

Lou pouerto-voues dei campano.
M. TRUSSY.

Emé soun pouerto-voues cridavo.
F. PEISE.

R. *pourta, voues.*

● Porton, v. pourta ; portus *pour* portus ; portut, v. pertout ; porun, v. parun ; porveirau, v. parveirau ; porxe, v. porge.

POS, POTS (g.), **POUOS** (niç.), **POUES** (m.), **PODES** (rh.), (lat. *potes*), tu peux, v. *poudé.*

● Pos (dit-), v. pouce ; pos *pour* pas ; pos, *plur. gasc. de* po, porre (porreau) ; poscado, v. pascado ; poscage, v. pascage ; poscala, v. bascala ; poschado, v. paschado ; posche (que je puisse, qu'il puisse), v. poudé ; posco *pour* posque (que je puisse, qu'il puisse), v. poudé ; poscochou, v. pascajou ; poscoja, v. pascaja ; poscolado, v. bascalado ; poscon (qu'ils puissent), posque, posques (que je puisse, que tu puisses), v. poudé ; posse (planche), v. post ; posse (qu'il puisse), v. poudé ; posseja, v. passeja ; posserat, v. passerat ; possiéu, v. passiéu ; posson *pour* passan, passant.

POST, POSTE (l.), **POS** (rh.), **POSSE** (m.), **POT** (d.), **PO** (lim.), **POUOSTE, POUOSSE** (rouerg.), **POUEST** (a. m.), **POUASSE** (d.), **POUS** (l.), (rom. *post, pos, paus*, cat. *post*, esp. port. *poste*, lat. *postis*), s. f. Planche, ais, v. *fauqueto, plancho, planot, taulo, tavello.*

Post de sap, ais de sapin ; *post de chaine*, planche de chêne ; *post de barco*, ais de bateau ; *post de pèis*, planche verticale sous le banc de derrière d'un bateau, pour empêcher le poisson de passer à l'avant ; *post de fuejo*, volige, planche mince ; *post d'un riéu*, planché d'un ruisseau ; *post d'eiguié, d'armàri*, tablette d'évier, d'armoire ; *post-matièro*, hachoir, v. *poustèu ; post de fougasso*, planche dont on se sert pour enfourner les galettes, v. *fougassiero ; post de canoun*, bois de fusil ; *post de l'estouma*, sternum, v. *paleto ; post de mourtié*, oiseau de maçon, v. *taulèu ; post di coulas*, tablette d'écurie, v. *desbastadou ; post di peiròu*, étagère des chaudrons ; *trancant de post*, cloison d'ais ; *cabano de post*, baraque de planches ; *quand saren entre quatre post*, quand nous serons entre quatre planches.

Empourtarés que quatre post,
Quand partirés d'aqueste mounde.
J. ROUMANILLE.

PROV. Dourmi coume uno post.

Postes, posses, plur. lang. de *post, pos.*

● Posta, v. pasta.

POSTE, POST (l.), **POUOSTE** (rouerg.), **POUOST** (niç.), **PÒSTO** (m.), (rom. *poste*, it. port. *posto*, cat. esp. *puesto*, lat. *positus*), s. m. Poste ; réduit de chasse où l'on attend le gibier, que les francisants de Marseille nomment « poste à feu », v. *cassadou, chiliero ;* lieu, place, v. *endré.*

Poste de pescadou, poste de pêcheur, v. *bòu, sort ; avé* ou *prene poste*, avoir, acquérir le droit de pêcher ; *perdre lou poste*, perdre ce droit ; *èstre à soun poste*, être à son poste ; *se metre à post*, se mettre en place, au lieu voulu ; *counta de post à fi* (l.), conter du fil à l'aiguille, en entier.

Cal qu'un poste d'aunou s'enlèbe.
J. JASMIN.

Aquéu que sara lou premier arriba au poste, pourra chausi lou poste que bonen li semblara.
ORDONNANCE SUR LA PÊCHE, 1375.

● Postèl, postissou, v. pastèu, pastissoun.

POSTERIÒRI (À), (du lat.), t. de logique. A posteriori.

Veici, nebout, la provo à posteriòri.
F. PASCAL.

POSTO, POUOSTO (rouerg.), (it. esp. lat. *posta*), s. f. Poste aux lettres, poste aux chevaux ; deux lieues de chemin faites en poste.

Mèstre de posto, maître de poste ; *posto restanto*, poste restante ; *pourta 'no letro à la posto*, porter une lettre à la poste ; *de Marsiho à-z-Aix i'a quatre posto*, de Marseille à Aix il y a quatre postes ou huit lieues de France ; *faire sa posto*, faire son chemin.

Poustilhou, tourno-t'en posto,
Tourno-t'en ent à Paris,

chant béarnais sur la captivité de François Ier.

A posto, à pouesto (m.), (esp. *aposta*), à poste, commodément, favorablement, exprès, à bien ; *cala 'n fielat à posto*, tendre un filet dans un endroit fixe ; *fielat de posto*, filet sédentaire.

POSTO, POUOSTO (rouerg.), **POUSTO** (rom. *posta*, lat. *posita*), s. f. Ponte des oiseaux, v. *poundudo, pourlagno ;* pousse des arbres, v. *jit.*

Faire sa posto, faire sa ponte ; *de posto à fi* (l.), du commencement à la fin.

Qui porto un long fusil qu'el a cargat de postos.
F. DE CORTÈTE.

● Postourisso *pour* pestouresso, *en Limousin.*

POST-SCRIPTUM (mots latins), s. m. Post-scriptum.

● Postural, posturo, v. pastural, pasturo.

POT, POUOT (rouerg.), **POUET** (m.), **POUAT** (d.), (rom. cat. *pot*, esp. port. *pote*, lat. *potus*, boisson), s. m. Pot, vase sans anses, v. *toupin, oulo ;* mesure de vin qui contenait 2 pintes, ou 4 feuillettes, v. *poutarras, poutignafre.* A Aix *pouet* équivaut à litre ; fossette, au jeu de billes, v. *parantoun, poto ;* effondrement qu'on trouve sur les hauts plateaux, en Dauphiné, v. *sialet.*

Pot de pouso-raco, godet de puits à roue ; *pot de counfituro*, pot de confitures ; *pot de vèire*, bocal ; *pot de chambro, pot de cambro* (l.), pot de chambre, v. *quèli ;* ansérine puante, plante ; *pot dóu negre*, pot au noir ; *pot pourri*, pot pourri ; *tapa coume un pot de mèu*, bouché hermétiquement ; *vèndre soun vin à pot revessa, à pot e pinto*, vendre son vin à pot et à pinte, au détail ; *à la fourtuno dóu pot*, courir la fortune du pot ; *destapa lou pot à roso*, découvrir le pot aux roses ; *se faire un pot de marrit sang*, se faire une pinte de mauvais sang.

PROV. Dins li vièi pot se fan li bòni soupo.
— Dins li vièi pot i'a li bons enguènt.
— A pot que boui, mousco noun s'atrapo.

POT, POUOT (rouerg.), **POUT** (l.), (rom. *pot*, action de boire, lèvre, lat. *potus*), s. m. Bouche, lèvre, ouverture, en Gascogne et Languedoc, v. *bouco, labro, poto ;* baiser, en Béarn, v. *poutoun ;* bord du goulot d'une bouteille, bec d'un vase, v. *broussoun.*

Un pot eschuc (b.), un homme altéré ; *leca-s'en lous pots* (b.), s'en lécher les lèvres ; *s'en fa les pots lises* (l. g.), s'en graisser le museau ; *suca pès pots* ou *planta sus pots* (l.), jeter à la figure ; *rire sus pots* (l.), rire au nez ; *fa de pots* (l.), faire la moue ; *rafi lous pots* (l.), dédaigner ; *teni lous pots sarrats* (l.), pincer les lèvres ; *touca* ou *baila sul pot esquèr* (l.), mater, humilier ; *de pots en pots* (l.), de bouche en bouche ; *béure à pot, à pot de terras*, boire à la cruche.

Qu'es acò : quand entres dedens, te hèi lou pot, énigme gasconne dont le mot est *carmalh*, crémaillère.

PROV. LANG. Acò 's passa de mèl pès pots.

POT, OTO (fr. *main pote*), adj. Gourd, ourde, en Gascogne, v. *grep ;* Pot, nom de fam. gascon.

Jou renderè pot e poutorlh
Lou mès lurrat e mès esterle.
G. D'ASTROS.

POT, n. d'h. Saint Pot, patron d'un village au diocèse d'Auch, v. *Pol, Pau ?*

● Pot (il peut), *en Languedoc*, v. poudé ; pot (planche), v. post ; pot (peu), v. pau ; pota, v. paia ; potantèlo, v. pantantèino ; potat, v. poutado ; potche, v. pòchi ; potet, v. poutet ; potet *pour* patet.

POT-EN-TÈSTO, POUET-EN-TÈSTO (m.), **PORTO-EN-TÈSTO**, s. m. Pot-en-tête, casque, v. *poutincan.*

Lou pot-en-tèsto de Brutus.
Z. G.
Mete pu la curasso au sòu,
Lou pistoulet, lou pouet-en-tèsto.
G. ZERBIN.

Dans les anciennes armoiries de Béziers figurait « un cavalier avec le pot en tête ».

POT-ÈSTRE, adv. Peut-être, dans l'Isère, v. *belèu* plus usité.

PÒTI, PÒTUS (lat. *potus*, débauche de vin), s. m. Dette contractée par inconduite, v. *dèuto, encocho, soto.*

Faire un pòti au cabaret, s'endetter au cabaret.

La nue, jamai dintre lei tòti
Passado à béure e fa de pòti.
A. CROUSILLAT.

R. *pot.*

● Poti *pour* pati ; poticàri, v. abquticàri ; potinpehis, v. fout-t'en-pèire.

POTIOLÒ (fr. *pot-à-l'eau*), s. m. Pataud, lourdaud, en Béarn, v. *patarru.*

● Potiqueia, v. poutiqueja ; potitè, v. poutitè.

POTO, POUOTO (rouerg.), **POUETO** (m.), s. f. Lèvre, grosse lèvre, babine, lippe, en Périgord, Querci, Velay et bas Limousin, v. *bouco, brego, labro ;* thym, plante « labiée », dans l'Hérault, v. *ferigoulo ;* méduse, genre d'acalèphe ou d'ortie de mer, v. *carnasso, car-marino, poufre ;* quartier de pomme séché au soleil, v. *carno, couderlo, darno, escarto ;* fossette servant au jeu de billes, en Dauphiné (it. *pota*, vagin), v. *trau.*

Poto à poto, lèvre contre lèvre ; *sarra, dessarra las potos* (lim.), serrer, desserrer les lèvres ; *faire la poto, fa las potos* (l.), *fa potos* (l.), faire la moue ; *lous derrabo-potò*, les arracheurs de thym, sobriquet des gens de Clapiers (Hérault) ; *lous rousigo-poto*, les rongeurs de thym, sobriquet des gens de Saint-Aunès (Hérault) ; *poto d'estiéu*, sorte de juron italien déguisé. R. *pot* 2.

POTO, POUOTO et **POUATO** (d.), s. f. Cruche, en Dauphiné, v. *dourgo.* R. *pot* 1.

● Poto *pour* pauto (patte), *en Auvergne.*

POTO-DE-LÈBRE, POTO-FENDUDO, s. f. Bec-de-lièvre, difformité de naissance, en Limousin, v. *bè-de-lèbre.*

POTO-EN-L'ÈR, s. f. Personne qui a la lèvre supérieure très relevée, en Limousin.

POTO-FIN, POTO-FI (querc.), **INO**, adj. Mignon, délicat, difficile, en Querci, v. *lipet.*

La poto-fino un bri lurado.
J. CASTELA.

POTO-GROS, OSSO, adj. Qui a de grosses lèvres, v. *poutard.*

● Potòfio, v. patòfio, petòfio ; pololafo, v. patalafo ; potonou, v. patanoun ; potontello, v. patantèino ; potoraugno, v. pataraugno ; potorinage, v. patarinage ; potorlhe, v. paterno ; potostello, v. patastello ; potou, v. patou ; potouei, v. patoues, patés ; potoueiro, v. patoueiro ; potoulha, v. patouia ; potounia, v. patounia ; potouras, v. poutarras ; potourja, v. patourja ; potoutau, v. patoutau ; potralh, potrino, v. peitrau, peitrino ; potringa, v. poutingo ; pots, *plur. lang. de* pot ; pots *pour* pos (tu peux), *en Gascogne.*

PÒTUS (lat. *potus*), s. m. t. d'apothicaire. Potion, v. *poutingo, poutitè.*

Et nou i a drogo ni poutinglo,
Ni pòtus ni cop de seringlo.
G. D'ASTROS.

Nou i a pòtus ni counfecciéu
Que valgon uno coulaciéu.
P. GOUDELIN.

● Potyo *pour* pocho.

PÒU, POR (Velay), **PO** (d.), **PÒUR** (a.), **PÒURE, PAURE, PAU** (lim.), **PAUR** (alb.), **PAOU** (niç.), **PAVOU** (Var), **PAVOUR** (Velay), **POUR** (auv. for.), **POU** (b.), (rom. *pou paur, paor, pavor*, cat. *por*, auv. *pora*, it. *paura*, esp. port lat. *pavor*), s. f. Peur, frayeur, crainte, v. *esfrai, escaufestre, mèt, petocho, sute, temour, tremour ;* toute sorte d'insectes dont on fait peur aux petits enfants, en Gascogne, v. *babau.*

Uno bello pòu, une belle peur ; *negro pòu*, peur bleue ; *faire pòu, faire pavour*, faire peur ; *avé pòu*, avoir peur ; *de qu'as pòu, qu'as pòu ?* de quoi as-tu peur ? que crains-tu ? *ai pòu que more*, je crains qu'il ne meure ; *se douna pòu, se douna à la pòu*, se livrer à la peur, s'effrayer ; *n'ai escapa pèr la pòu*, j'en ai été quitte pour la peur ; *e pòu qu'ai d'èstre mau pagado* (Brueys), et encore j'ai peur d'être mal payée ; *mai de pòu que de mau*, plus de peur que de mal ; *de pòu, de la pòu, de malo pòu, de la malo pòu*, de peur ; *de pòu de*, de peur de ; *de pòu que*, de peur que ; *l'annado de la pòu, li pòu*, nom par lequel on désignait, en Languedoc et bas Limousin, l'époque de 1789. « Le 27 juillet 1789, des courriers partis de Paris par toutes les routes se répandirent sur toute l'étendue du royaume pour y semer l'alarme et forcer les citoyens à s'armer pour leur défense personnelle. » (Couzinié) ; *vesti coume uno pòu, coume la malo pòu*, très vêtu ; *desparèisse coume uno pòu*, disparaître comme un esprit.

PROV. La pòu gardo li vigno.
— Fau ana contro la pòu.

Saint Gilles était invoqué autrefois contre la peur et le respect humain.

Les Maladière de Quincieu, de Dauphiné, avaient pour devise : *mort non paor.*

PÒU, PO (m.), interj. qui exprime l'indifférence. Peuh !

PÒU, POUF (l.), **NÒU** (d.), interj. Poue, pouf, paf, v. *flòu, patin, patòu, pataflòu,*

Pòu! un bacèu, paf un soufflet ; *pin! pòu!* pif. paf ; *patapòu!* patatras.

Pòu ! pòu ! bombardæ de tota parte petabant.
ANT. ARENA.

R. onomatopée.

PÒU, POT (l.), (lat. *potest)*, il ou elle peut, v. *poudé.*

• Pòu (peu), v. pau ; pou (peu), v. pau ; pou (puits), v. pous ; pou (lie), v. pous.

• Pou, pòu, *contract. gasc. et béarn. de* pèr lou :

Hèit pòu boun Diéu, fait par le bon Dieu.

• Poua (tailler), v. pouda ; poua (puiser), v. pousa ; poua (monter), v. pouja ; poua (monté), v. poujado ; poua (pot), v. pot ; pòua (peler), v. pela ; pouache, pouachon, *pour* posque, poscon (qu'il puisse, qu'ils puissent), *en Dauphiné*, v. poudé.

POUACRE (rom. *podagric*, podagre, lat. *podager)*, s. m. Pouacre, homme gras et indolent, v. *poulacre.*

• Pouado, v. poujado ; pouadou, pouadouiro, v. pousadou, pousadouiro ; pouage, v. poudage ; pouai, v. bouai ; pouaire (seau), v. pousaire ; pouaire (perron), v. poujaire ; pouaire (vigneron), v. poudaire ; poualho, v. poudo ; poualo, v. pèilé ; poualoun, poualounet, v. padenoun ; pouanso, v. ponso ; pouant, v. pont ; pouarc, v. porc ; pouarcho-cuou, v. porchocuou ; pouare, v. porre ; pouarge, v. pourgi ; pouarré, pouàrri, v. porre ; pouarto, v. porto ; pouartuo. v. catouniero ; pouas, pouasse, v. pos, post ; pouasseto, v. pousteto ; pouasso, v. pousadouiro ; pouat, v. pot ; pouato, v. poto ; poubassèro, v. pòusriero ; poubèro, v. pouvero ; poubié, v. pavié ; poubio, biòs, biò, biam, bias, biòu, *pour* poudiòu (je pouvais), etc., *à Béziers ;* poubla, v. poupla ; poublia, poublica, v. publica.

POUBLO (LA), (esp. *Puebla)*, n. p. Lapouble, nom de fam. béarnais.

• Pòu-bòu, v. pau-vau ; poubragna, v. proubagina ; poubragno, v. proubaïno ; poubroio, v. poumbrago ; pouc, v. pau, pauc ; pòucado, v. paucado.

POUCANADO, s f. Chose mal faite, maladresse, bévue, v. *gafo.* R. *poucano.*

POUCANARIÉ, s. f. Obscénité, terme bas, discours indécent, v. *pourcarié.* R. *poucano.*

POUCANO, s. f. Tocane, mauvaise boisson, en Guienne ; parole sale, obscénité, gaudriole, mot pour rire, v. *escambarlado, palabro, pourcarié, vilanié.*

Disént toujour quauco poucano,
Enterin que lou mounde engrano.
C. BRUÈYS.

Un amourous desesperat
Noun a pas besoun de poucanos.
ID.

Tu n'as ni rimo ni resoun :
En que vòu toumba ta poucano ?
G. ZERBIN.

Ço que vous diéu n'es pas poucano.
ID.

R. *boucan, bouc.*

POUCE, POLCE (lim.), **POUGE, POGE** (a.), **POJO** (d.), **DIT-POS, PAUSE** (g.), (rom. *pouse, pouze, pous, pouts, polce, polzer, pouzer, poze, pauzer, polga, polgar*, cat. *polse*, esp. *police, pulgar, polegar*, it. *pollice*, lat. *pollex, icis)*, s. m. Pouce ; mesure de douze lignes ; mesure de huit lignes (à Villeneuve-lez-Avignon), v. *cacho-pesou, gros det, mou, nèsci.*

Pouce d'aigo, pouce d'eau ; *mié-pouce*, demi-pouce ; *uno carreto de quatre pouce*, une charrette dont les jantes ont quatre pouces de largeur ; *metre lou pouce*, mettre les pouces, saigner du nez, céder ; *lacha lou pouce*, ouvrir sa bourse, donner de l'argent ; *semblo faito al pouce* (A. Fourès), elle semble modelée, sculptée ; *polce-ci-mièi*, marque que l'on fait au pain en le mettant au four, au moyen du pouce que l'on enfonce au milieu, en bas Limousin ; *polce à l'ouriéiro*, marque que l'on fait au bord du pain avec le pouce, dans le même pays.

• Pouce *pour* pousse (pouls), v. pous.

POUCELA, POURCÈRA (b.), **POURCHEIRA** (a.), (rom. *porcelar*, cat. *porcellar)*, v. n. Cochonner, mettre bas, en parlant d'une truie, v. *acoucheta, agroulhouna, caiouna, gagnouna.*

Poucello, elles, ello, elan, elas, ellon.

E que ma fedo bèn agnelle
E que ma trueio bèn poucelle.
MIRÈIO.

La trueio a poucela.
ARM. PROUV.

R. *poucèu.*

POUCELADO, POURCHEIRADO (a.), **POURCHELA** (d.), (cat. *porcellada*, b. lat. *porcellata)*, s. f. Cochonnée, portée d'une truie, v. *caiounado, maurado, menado, nourrido, tessounado, truiado, ventrado.*

Lou plus poulit de la poucelado, le plus beau de la cochonnée. R. *poucèu.*

POUCELASSO, s. f. Porcelaine, sorte d'éruption cutanée. R. *poucèu.*

POUCELET, POURCELET, POUCELOUN (rh.), **POUCELOU, POURCELOU** (l.), (it. *porcelletto)*, s. m. Petit pourceau, petit goret, v. *gourret ;* petit saligaud, v. *saloupiot ;* colchique d'automne, v. *bramo-vaco.*

Sies un poucelet, tu es un petit sale.

Se n'en dounè, lou pouceloun.
A. MATHIEU.

Qui tèn les candelous ?
Les nòstris pourcelous.
CH. DE NOURRICE.

R. *poucèu.*

POUCELETO, POURCERETO (g.), s. f. Petite et jeune truie, v. *gourreto.*

Pèr aquelo carreireto
Passè la pouceleto.
DICTON DE NOURRICE.

R. *poucello.*

POUCELIERO, POUCELIÈIRO (l.), (rom. *porcciera, porcelera)*, s. f. Matrice d'une truie, v. *pourceliero.* R. *poucèu.*

POUCELLO, POURCELLO (rouerg.), (rom. lat. *porcella)*, s. f. Jeune truie qui n'a point porté, v. *gorro, gourreto, primo, tessouno.*

Poucello abarido, truie adulte.

Fan de la scienço uno poucello.
C. COSTE.

Vau mena la poucello au verre.
F. MARTELLY.

POUCELUN, s. m. Petits cochons en général, v. *nourrido.*

Ome, avé, femo, poucelun, enfant.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *poucèu.*

POUCE-PÈD (lat. *pollicipes)*, s. m. Pousse-pieds, pollicipède, sorte de mollusque, v. *aglan-de-mar.*

• Poucessiéu *pour* proucessiéu.

POUCET, s. m. *Lou pichot Poucet*, le petit Poucet, héros d'un conte populaire, v. *gros-de-pung, petoun-petet.* R. *pouce.*

POUCETO, POUCETOS (g. l.), s. f. pl. Poucettes, v. *manoto.*

La pouliço en vedeto
Li aurié mes lei pouceto.
M. DECARD.

R. *pouce.*

POUCÈU, POURCÈU (g.), **POUCÈL, POURCÈL** (l.), **POURCÈT** (g.), (rom. *porcel, porcelh*, cat. *porcell*, esp. *porcel*, it. *porcello*, lat. *porcellus)*, s. m. Pourceau, petit cochon, cochon de lait, v. *lachen, nourridoun, pourquet, roujan, tessoun ;* queue-de-renard, v. *co-de-reinard ;* Pourcel, Poucel, Poussel, De Possel, Pourcelly, Pourcet, noms de fam. méridionaux.

Lou felibre Poussèu, le docteur Toussaint Poussel, poète provençal, d'Avignon (1795-1859).

PROV. Tout poucèu
Es bèu.

• Pouch (puits, bouillie), v. pous ; pouch *pour* pode (je puis), *en Béarn*, v. poudé.

POUCHA, v. a. Pocheter, porter des fruits dans sa poche pour les faire mûrir, v. *marfi.*

Poche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon.

Poucha d'óulivo, de ginjourlo, pocher des olives, des jujubes.

POUCHA, POUCHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Pocheté, ée. R. *pocho.*

• Poucha (haleter), v. poussa ; poucha (monter), v. pouja ; poucho, v. pousso.

POUCHADO, POUCHA (d.), s. f. Poche pleine, contenu d'une poche, v. *bóujo.*

D'escuts quauco grosso pouchado.
J. CASTELA.

Planto à la porto sa pouchado de clavèu.
A. MATHIEU.

R. *pocho.*

• Pouchançe, pouchant, anto, v. puissançe, puissant, anto.

POUCHASSO, s. f. Grosse poche, poche gonflée, v. *bóujasso.* R. *pocho.*

POUCHE, s. m. t. de pêche. Filet triangulaire dont les mailles ont environ cinq lignes en carré d'ouverture : deux *pouches* forment les deux côtés des manches des *éissaugo*, v. ce mot. R. *pòchi* ou *bóuge.*

POUCHEGA, v. a. Brouter ? v. *pastenga.*

Que cap de crabo a jamai pouchegat.
H. BIRAT.

POUCHEJA, v. n. et a. Fouiller dans sa poche, v. *fuia ;* jouer de la poche, financer, v. *espounga ;* pocheter, porter dans sa poche, v. *marfi.*

Pouchejo-lou, cherche dans ses poches. R. *pocho.*

• Poucherlo, v. moucherlo ; pouchet (poche), v. pouchoun ; pouchet (colline), v. puget.

POUCHETO, POUTCHETO (g.), s. f. Pochette, petite poche, v. *bóugeto ;* sorte de petit violon.

Nòvi, grato-te la poucheto.
B. CASSAIGNAU.

A dedins sa poucheto
Quàuqueis escut rouious.
P. BELLOT.

R. *pocho.*

• Pouchichic, v. passo-chin ; pouchiéu *pour* pachiéu, empachié.

POUCHINA, v. a. et n. Tacher d'encre, écrire mal, gribouiller, barbouiller, gâter, bousiller, v. *cagnouta, marcassineja, marria, pourqueja ;* tetter, en Guienne, v. *teta.*

SE POUCHINA, S'EMPOUCHINA, S'ENCHICHINA, v. r. Se soûler, s'enivrer, v. *empega.*

POUCHINA, POUCHINAT (g. l.), ADO, part. et adj. Taché d'encre, bousillé, ée.

Escrituro pouchinado, écriture toute pochée. R. *pourcino, porc.*

POUCHINADURO, s. f. Bousillage, ouvrage mal fait, griffonnage, v. *barbouiaduro, cagnoutado, marriagno.* R. *pouchina.*

POUCHINAIRE, POUCHINIÉ, IERO, s. m. Bousilleur, euse, v. *magagnoun, mau-faras.* R. *pouchina.*

POUCHINCHIN, s. m. Sauterelle, en Rouergue, v. *sauto-bou.* R. *passo-chin.*

• Pouchingo, v. bouchingo.

POUCHINO, s. f. Ouvrage mal fait, bousillage, pataraffe, v. *barbouï ;* mamelle, teton, pis, en Guienne, v. *pousso.* R. *pourcino.*

• Pouchiou, v. pachiéu, empachié ; poucho *pour* poujo *et* pousso ; pouchouchoune, v. pataflòu.

POUCHOULI, s. m. Culot d'une pichée, dans la Drôme, v. *cago-nis.*

POUCHOUN, POUCHOU (l.), **POUCHET** (l.), **POUGET** (rouerg.), **POUTCHIC** (b.), s. m. Gousset, bourson, v. *boursoun, gatoun, fausset ;* t. bas, nature de la femme, v. *chincho-merlincho ;* Pouchon, Pochon, noms de fam. méridionaux.

Pateleto d'un pouchoun, patte d'un gousset ; *metre la man au pouchoun*, fouiller dans son gousset.

Un bouissoun

M'a eiguira moun pouchoun.
CH. POP.
Dins li pouchoun gens de pata.
C. BLAZE.
PROV. LIM. Ei lou secrèt de Jan Pouchou
Qu'es saugut de pertout.

R. *pocho.*

POUCHOUN, POUCHOU (l.), (v. fr. *poisson, poçon*, b. lat. *pochonus, poco*), s. m. Mesure pour le vin, demi-pinte, demi-litre, chopine, en Querci, v. *pintoun* ; grande cuiller de bois, v. *cuiero.*

Car iéu nou tèni pas mai que de tres pouchous.
A. GAILLARD.

R. *pot* 1.

POUCHOUNEJA, v. n. Chopiner, boire bouteille, v. *pinta*, R. *pouchoun.*

POUCHOUNET, s. m. Bouteille d'un demi-litre, à Montauban, v. *litroun.*

Estourri un pouchounet, vider un cruchon. R. *pouchoun.*

• Pouchque, pouchques, *pour* posque, posques (que je puisse, que tu puisses), *en Béarn*, v. poudé ; pouchun, v. pachun.

POUCIÉU, POURCIÉU (rom. *possil*, b. lat. it. *porcile*), s. m. et n. de l. Toit à porcs, loge à cochons, v. *pourqueirolo, sout, trioun* ; Pourcieux (rom. *Porcieux*, b. lat. *Porcile*), village du Var.

Es un veritable pouciéu, c'est une vraie étable à pourceaux ; *moun porc a nòu mes de pouciéu*, mon cochon est à l'engrais depuis neuf mois.

Tourno, truejo, dins tou pouciéu
Ounte se trais touto escoubiho.
A. ARNAVIELLE.

R. *porc.*

POUCIÉUREN, POURCIÉUREN, ENCO, s. et adj. Habitant de Pourcieux.

• Poucin (pissenlit), v. pourcin.

POUCIN, POUSIN, POUÏN (a.), **POUSI** (lim. d.), **POULZI** (rouerg.), **POUGI** (Velay), (rom. *polzin, polzi, pouzi*, v. fr. *pucin*, it. *pulcino*, b. lat. *pusinnus*, lat. *pullicenus*), s. m. Poussin, petit poulet, v. *pouleï, pouloun.*

Li poucin piéuton, les poussins pépient.

PROV. LIM. Mai,
Si un pousi te nais,
Pren-lou pér l'alo, jito-lou lai,

les poussins de mai sont trop précoces.

POUCINA, POULZINA (rouerg.), v. r. Se détremper, en parlant de la chaux, v. *fura* ; se dissoudre, se déliter, en parlant des pierres, v. *moulina.* R. *poucin.*

POUCINADO, POULCINADO (rouerg.), **POUSINADO, POUSINA** (a.), s. f. Couvée de poussins, v. *couvado, cloucado.*

La Poucinado, les Pléiades, dans les Alpes et le Rouergue. R. *poucin.*

POUCINIÈRO, PÒUSINIERO, POUSINIÈIRO (l.), **POUCINÈIRO** (lim.), **POUISSINIÈIRO, POULZINIÈRO** (rouerg.), **POUSINÈIRO, PUSINÈIRI** (d.), **PÓUSOUNIÈRO** (Var), **POUÏNIERO, PÓUNIERO, POUNIERO** (a.), s. f. Poussinière, constellation des Pléiades, v. *clouco, pesouiè* ; nom de fam. gascon.

PROV. Pèr sant Andriéu,
La pouciniero au riéu,

à la fin de novembre, les poissons commencent à frayer, à peupler les ruisseaux. R. *poucin.*

POUCINOUN, POUINOUN (a.), s. m. Petit poussin, v. *poulanchoun.* R. *poucin,*

POUCIOUN, POUCIEN (m.), **POUCIÉU** (l. g.), (esp. *pocion*, lat. *potio, onis*), s. f. Potion, v. *abéure, pòtus.*

Prenié forço pouciouns.
P. DE GEMBLOUX.

• Poucis, pouciva, v. pouncis, pounciva ; poucras, *aphér. d'*ipoucras.

POUDA, POUA (niç. d.), **PUA** (a.), (rom. cat. esp. *podar*, v. fr. *poder*, it. *potare*, lat. *putare*), v. a. et n. Tailler la vigne, v. *toundre* ; trancher, receper, ébrancher, former la tête d'un jeune arbre, v. *cepa, dèsjala* ; rompre, casser, en Béarn, v. *coupa, roumpre.*

Pouda à l'antico, procéder comme les anciens ; *pouda à bourre e bourrihoun*, tailler la vigne sur deux bourgeons ; *pouda en auriho de lèbre*, v. *auriho* ; *pouda à la mort, à la rouino*, v. *espoudassa* ; *saup coume se poudo*, il connaît son affaire.

PROV. Ase poudo, Diéu fai vin.
— Ase poudé, Diéu dounè vin.
— Poude-me lou mèstre, fose-me quau voudra.
— Quau poudo au mes de febrié,
N'a pas besoun de desco ni de panié.
— Semeno d'ouro, poudo tard.
— Se poudes ras,
Béuras ;
Se poudes long,
Béuras un an ;
Se poudes court,
Béuras toujour.
— Se me coupes
Me poudes ;
Se me brules,
Me fumes.

dicton que l'on prête à la ronce.

POUDA, POUDAT (l.), ADO, part. et adj. Taillé ; coupé, ée.

Me n'a pouda uno, il m'en a dit une.

Dins li vigno rapugado
E poudado
Li femo fan de gavèu.
T. AUBANEL.

POUDA (esp. *potar*, lat. *potare*), v. n. Sabler, bien boire, v. *pouna, pinta.*

POUDAC, n. p. Poudac, nom de fam. lang.

POUDADO, s. f. Ce qu'on taille en une fois ; Poudade, nom de fam. gasc. R. *pouda.*

POUDADOU, s. et adj. m. Serpette, en Languedoc, v. *poudadouiro.*

Coutèu poudadou, serpe de vigneron, en Rouergue. R. *pouda.*

POUDADOUÍRO, POUDOUIRO, PAVOUIRO (a.), **POUDADÈRO** (g.), **POUDIERO** (Var), **POUIERO** (niç.), (rom. *podadoira*, cat. *podadora*, esp. *podadera*, it. *potatojo*, port. *podadeira*, lat. *putatoria*), s. f. Serpe à tailler la vigne, outil à lame large et recourbée et à talon tranchant, v. *poudo.*

Taloun de la poudadouiro, talon de la serpe.

Sant Marc que tèn la poudadouiro.
A. TAVAN.
Saup gaubeja la trenco e la poudadouiro.
ARM. PROUV.

POUDAGE, POUAGE (d.), **POUDATGE** (g. l.), **POUDÀGI** (m.), s. m. Taille de la vigne, v. *poudo.* R. *pouda.*

POUDAGRE, AGRO (rom. *podagric*, it. *podagra*, lat. *podager*), s. t. sc. Podagre, v. *goutous, panard.*

POUDAIRE, POUAIRE (d.), (rom. *podaire, podador*, cat. port. esp. *podador*, it. *potatore*, lat. *putator*), s. m. Vigneron qui taille la vigne ; tailleur d'arbres.

Poudaire à la mort, homme à théories absolues, qui ne pardonne rien, qui sacrifie le bon et le mauvais ; *faudiéu poudaire*, tablier de vigneron ; *parti coume un poudaire*, partir de son repos, subitement, se mettre en colère ; *fai la mino d'un poudaire*, il est tout refrogné.

POUDAIRE (lat. *potator*), s. m. Bon buveur, v. *bevisto, mouissaire.*

PROV. Gai coume un poudaire.
— Teni l'alen coumo un poudaire.

POUDARD (cat. *podall*,), s. m. Grande serpe à tailler les haies, serpe emmanchée d'un long bâton, croissant, v. *bartassié, dausso, fauvet, visplo.* R. *poudaire.*

POUDARET, s. m. Petite serpe, serpe à tailler la vigne, v. *poudadouiro.* R. *poudard.*

POUDAS, s. m. Serpe, v. *fauci* ; serpe à tailler la vigne, en Gascogne, v. *poudadouiro.*

Cop de poudas, coup de serpe. R. *poudard.*

POUDÉ, POUSQUÈ (rh.), **POUGUÉ** (a.), **POUIÉ, POUVÉ, POUVEI, POUVER** (d.), **POUDEI** (auv. périg.), **PECHEI** (lim.), **POUDE** (rouerg.), **POUDRE, POURRE** (l.), **POUIRE** (g.), **POUEIRE, POUEI, POIRE** (d.), **POUISSE, PUICHE** (a.), **POUESQUE, PUSQUE** (m.), (rom. cat. esp. port. *poder*, it. *potere*, lat. *potesse, posse, pollere*), v. n. et a. Pouvoir ; dominer, vaincre, battre, en Guienne, v. *apoudera.*

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *pode, podes* ou *pos, pòu, poudèn, poudès, podon.*
Mars. *pouèdi, pouedes* ou *poues, pòu, poudèn, poudès, pouedon.*
Lang. *pòdi* ou *poi* ou *pouch* (b.), *pos* ou *pots* (g.) ou *pouos* (rouerg.), *pot* ou *pouot* (rouerg.), *poudèn, poudès, pòdou* ou *pòden* ou *pòdin* (b.).
Dauph. alp. *pouei* ou *pouïs, poues* on *pouei* (lim.), *poue* ou *pouo, pouïèn, pouïès, pouen* ou *pouon.*

IMPARFAIT.

Prov. *poudiéu, iès, ié, ian, ias, ien.*
Dauph. *pouïéu, ies, ié, ian, ias, ien.*
Lang. *poudièi* ou *poudiòi* ou *poubiò*, etc.
Bord. *poudèbi* ou *poudèui, èbes, èbe, èbem, èbets, èben.*

PRÉTÉRIT.

Prov. *pousquère* ou *pouguère* ou *pouguèri* (m.), *ères, è, erian, erias, èron.*
Lang. *pouguèri* ou *pousquèi* (toul.) ou *pouguèi* (lim.), *èros, èt, èren, ères, èrou.*
Gasc. *pouscoui* ou *poudoui* (b.), *ous, ouc* ou *out, oum, outs, oun.*

FUTUR.

Prov. *poudrai, pourrai* ou *pouirai, ras, ra, ren, rès, ran.*
Lang. *pourrai, ras, ra, ren, rès, ròu.*
Gasc. *pouirèi* ou *poueirèi* (d.), *ras, ra, rem, rats, ran.*
Béarn. *pouderèi, ras, ra, rem, rats, ran.*

CONDITIONNEL.

Prov. *poudriéu* ou *pourriéu* ou *poueiriéu* (d.), *iés, ié, ian, ias, ien.*
Lang. *pouirièi* ou *pouirioi* ou *pourriò, riòs, riò, rièn, riès, riòu.*
Gasc. *pouiri* ou *pouderi* (b.), *rès, rè, rèn, rèts, rèn.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que posque, osques, osque, ousquen, ousqués, oscon*, ou *poguc, ogues, ogue, ouguen, ouguès, ogon.*
Mars. *que poudsqui* ou *puésqui, oucsques, ouesque*, etc.
Lang. *que posque* ou *piosque* ou *pièsque*, etc.
Gasc. *que pòsqui* ou *posco* ou *pògui*, etc.
Béarn. *que pousqueï, ousques, ousque, ouscam, ouscats, dusquen.*
Périg. *que pòschi* ou *pèche* (lim.), etc.
Dauph. *que poueiche* ou *pouache*, etc.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que pousquèsse* ou *pouguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson.*
Mars. *que pousquèssi* ou *pusquèssi, èsses, èsso*, etc.
Lang. gasc. *que pouguèssi, èsses, ès*, etc.
Béarn. *que poudoussei, ousses, ousse*, etc.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *poudènt, pousquènt* ou *pouguènt* (rh.), *pouïènt* (a.).

PARTICIPE PASSÉ.

Prov. *pousçu, pousgu, pougu, piscu, poudiu* (Velay), *poueigu, poui* (d.), *pougut, pourgut* (l.), *poudut* (g.).

N'en pode plus, je n'en puis plus ; *n'en pode pas de mai*, je n'en puis mais ; *se podes* ou *se pos*, si tu peux ; *fau pousqué*, il faut pouvoir ; *pico tant que pòu*, il frappe tant qu'il peut ; *s'envai tant que pòu*, se dit d'un malade qui tire sur sa fin ; *tant que de Diéu pòu*, de toutes ses forces ; *tant que de Diéu pousquè*, autant qu'il put ; *courrian tant que Diéu poudian*, nous courions tant que nous pouvions ; *pousquèsse lèu veni !* puisse-t-il arriver bientôt ! *n'i'n posque*, v. *nimposque* ; *se pòu*, il se peut, cela se peut ; *se pòu faire, pòu se faire*, cela

peut se faire ; *se se pòu !* si c'est possible ! *se pòu pas, on pot pas* (l.), on ne peut pas ; *ai pas pouscu*, je n'ai pas pu ; *acò 's pas pouscu intra*, cela n'a pas pu entrer ; *se fuguèsse pouscudo veni* ou *s'aguèsse pouscu veni*, si elle avait pu venir ; *me siéu pas pouscu teni*, je n'ai pas pu me tenir.

PROV. Quau noun pren lou bèn quand pòu,
Noun l'a pas quand vòu.
— Quau fai pas quand pòu,
Fai pas quand vòu.
— Qu noun fa quand pòu,
Noun fa quand vòu,
ou
Noun pòu quand vòu.
— Fai quand poudras
E noun quand voudras.

— Quau fai ço que pòu, es pas óubliga de mai faire.
— N'i'a tant que poudrien e que noun voton !
— Se joulnesso sabié
E vielesso poudié.

POUDÉ, POUDEI (auv.), **POUVEI, POI** (d.), **POUIRE** (a.), (rom. *poder, poer, pouder*, cat. esp. port. *poder*, it. *podere*), s. m. Pouvoir, puissance, v. *puissanço*.

Es en voste poudé, c'est à votre disposition ; *es un sant sènso poudé*, il est sans influence ; *Nosto-Damo de Tout Poudé*, Notre-Dame de Tout Pouvoir, honorée à Avignon ; *a forço poudé*, il a beaucoup de pouvoir ; *ome à grand poudé*, homme très puissant ; *douna lou poudé*, autoriser. R. *poudé 1*.

POUDENAS, n. de l. Poudenas (Lot-et-Garonne).

POUDENS (rom. *Podenca*), n. de l. Poudenx (Landes).

POUDENSA (rom. *Podensac*), n. de l. Podensac (Gironde).

POUDENSOUN, n. p. Poudenson, nom de fam. gasc. R. *Poudens*.

● Poudera, v. empoudera ; poudera, poudela, *pour* despoudera ; pouderèi, ras, ra, rem, rats, ran (je pourrai, etc.), *en Béarn*, pouderi, rès, rè, rom, rets, rèn (je pourrais, etc.), *id.*, v. poudé.

POUDEROUS, OUSO, OUO (rom. *poderos, osa*, cat. *poderos*, esp. port. it. *poderoso*), adj. Puissant, ante, redoutable, énorme, v. *puissant* ; Pouderous, Pouderosy, noms de fam. provençaux.

Tout pouderous, tout puissant ; *foulo pouderouso*, grande foule ; *pouderousis muraio*, puissantes murailles ; *pouderousis armado*, puissantes armées ; *noble e poderos senhor Aymeric, vescomte de Narbona* (vieux), noble et puissant seigneur Aimeric, vicomte de Narbonne ; *nobla e mot poderosa dona Jona, comtessa de Foish* (vieux), noble et très puissante dame Jeanne, comtesse de Foix.

De-que l'enchau à l'amourous
D'estre dins l'or e pouderous
E de treva de bèlli damo,
Se vèi jamai aquelo qu'amo!
A. MATHIEU.

PROV. Courajous e noun pouderous porto lis auriho macado.

R. *poudé*.

POUDEROUSAMEN (rom. *poderozamens*, cat. *poderosament*, esp. port. it. *poderosamente*), adv. Puissamment, vigoureusement.

Quau cresié de vèire l'art prouvençau tant pouderousamen se revela ?
ARM. PROUV.

R. *pouderous*.

POUDESOUN, POUDASOU (l.), (esp. *podazon*, it. *potazione*, lat. *putatio, onis*), s. f. Saison où l'on taille la vigne, v. *poudo*.

Pèr poudesoun, au temps de la taille.

POUDESTAT (rom. *podestat, poestat, pozestat, postat, potestat*, cat. *potestat*, esp. *potestad*, it. *podestà*), s. m. Podestat ; magistrat électif annuel qui succéda aux douze consuls dans la république d'Arles ; nom que portaient dix feudataires du pays de Soule (Basses-Pyrénées) ; pour puissance, v. *poutesta*.

Lou poudestat d'Avignoun, le podestat de l'ancienne république d'Avignon (13e siècle) ; *la calanco dóu Poudestat*, nom d'une crique de la côte de Marseille.

Isnard d'Entrevennes fut le premier podestat d'Arles (1220), où ce régime dura trente ans. R. *poutesta*.

POUDET, POUTET (rh.), **POUDIC** (g.), **POUDOU** (lim.), (rom. *podet*), s. m. Serpette, greffoir, v. *picourello, piqueto, tranchet* ; Poutet, nom de fam. provençal.

E piéi aquel poudet, vejan un pau se taio.
L. ROUMIEUX.

Coutèls, poudadouiros, poudets.
J. MICHEL.

R. *poudo*.

POUDETO, POUDICO (g.), s. f. Petite serpe, serpe à élaguer, à émonder, v. *fauci, gouvet, pouiroun* ; serpette de vendangeur, v. *faucello, tranchet*.

Lei poudeto soun touei moustoue.
J.-B. GAUT.

Bon mati pren sa poudeto,
Soun panié, soun dejuna.
A. RIGAUD.

Armados de vostros poudetos,
Coupats foço gaspos violletos.
A. MIR.

R. *poudo*.

● Poudiero, *contract. de* poudadouiro.

POUDIHO, POUDILHO (l.), s. f. Sarment qu'on coupe avec la serpe, émondes, v. *rebroundiho*. R. *pouda*.

POUDIQUET, s. m. Proyer, oiseau, en Lauragais, v. *chi-seresin, pedou, petardié, triéu*. R. onomatopée.

POUDIS, n. de l. Poudis (Tarn).

POUDO, PODO (auv.), **POUALHO** (d.), (rom. cat. port. *poda*), s. f. Art de tailler la vigne, taille des vignes, temps de la taille, v. *poudesoun* ; serpe, en Limousin, v. *poudadouiro*.

Poudo bouscassiero, poudo en dausso, serpe à couper les ronces, vouge, en bas Limousin.

De la vendèmio à la poudo.
J. LAURÉS.

PROV. La poudo de l'Avènt
Fai béure plus souvènt.

PROV. GASC. A poudo d'ase Diéu da vin,

peu importe la taille, quand le temps est favorable à la vigne. It. *pouda*.

POUDO-VIGNO, n. p. Poudevigne, nom de fam. lang., v. *taio-vigno*. R. *pouda, vigno*,

● Poudou, v. poudet ; poudoui, ous, ouc, oum, outs, oun (je pus, tu pus, etc.), *en Béarn*, v. poudé ; poudouiro, *contract. de* pousadouiro *et de* poudadouiro ; poudousse (qu'il pût), *en Béarn*, v. poudé.

POUDRA, EMPOUDRA (lat. *pulverare*), v. a. Poudrer, v. *pousca, saupica*.

SE POUDRA, v. r. Se poudrer.

POUDRA, POUDRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Poudré, ée. R. *poudro*.

PÓUDRAGOUS, POUTRAGOUS, OUSO, OUO (lat. *podagrosus*, goutteux), adj. Couvert de plaies, ulcéré, ée, v. *plagous*.

● Poudras, v. póutras ; poudre, v. poudé.

POUDREJA (rom. *pulverejar*), v. n. Faire éclater la poudre, tirer des coups de fusil, tirailler, v. *bravadeja* ; éclater comme la poudre, se mettre en colère, v. *repetena*.

Quand poudié d'escoundoun aganta lou fusiéu,
Anavo poudreja pertout dins lou campèstre.
M. BOURRELLY.

D'amount, d'avau, poudreje à tout plesi.
A. CROUSILLAT.

R. *poudro*.

POUDREJAIRE, s. m. Tirailleur, petit chasseur ; homme irascible. R. *poudreja*.

POUDRETO (rom. *polvereta*), s. f. Poudrette, matière fécale mise en poudre, v. *pufino* ; pulvérin pour sécher l'écriture, v. *sablo*.

Grignoun trissa, mes en poudreto.
M. TRUSSY.

R. *poudro*.

POUDRIÉ, POUDRIÈ (l.), s. m. Poudrier ; garde-magasin de la poudre à canon ; canonnier, pointeur, boute-feu, v. *canounié*. R. *poudro*.

POUDRIERO, POUDRIÈIRO (l.), (rom. *polvereira*, it. *polveriera*), s. f. Poudrière ; poire à poudre, v. *flasco* ; ivrogne, ivrognesse, v. *embriago*.

La poudriero de Sant-Chamas, la manufacture de poudre de Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône), construite vers 1690. C'est la plus considérable de France.

Après avé finit de vieja sa poudriero.
P. BARBE.

R. *poudro*.

POUDRIÉU, APOUDRIÉU (lat. *protelum*), s. m. Renfort, aide, secours, en Gascogne, v. *prodo*.

Hè poudriéu, venir en aide, secourir.

● Poudrigamen, v. poutringamen ; poudrigo, v. poutingo.

POUDRO (rom. *podra*, v. fr. *pouldre*, b. lat. *poldra*, esp. port. *polvora*, it. *polvere*, lat. *pulvis, eris*), s. f. Poudre ; poussière, limaille, sciure, v. *pósso* ; vermoulure, v. *artisoun* ; pour poutre, v. *pòutro*.

Poudro d'argènt, poudro d'or, mica blanc ou jaune, qu'on emploie pour poudrer l'écriture ; *poudro à poudra*, poudre à poudrer ; *poudro à canoun, poudro de guerro*, poudre à canon ; *poudro à tira*, poudre à tirer ; *poudro blanco*, poudre blanche ; *poudro de ploumb*, cendrée, menu plomb à giboyer ; *poudro de capouchin*, cévadille ; *faire de poudro de guerro*, faire la contrebande, freluter, sophistiquer ; *jita de poudro is uei*, jeter de la poudre aux yeux ; *jita sa poudro au vènt*, jeter sa poudre aux moineaux ; *n'avé ni ploumb ni poudro*, n'avoir ni poudre ni plomb, être dénué de tout ; *n'a pas envenla la poudro*, il n'a pas inventé la poudre ; *prene fiò coume la poudro*, s'emporter ; *es tout fioc e poudro*, il est irascible ; *viéu coume la poudro*, vif comme la poudre.

PROV. La poudro es bagnado.

POUDROUS, OUSO, OUO (esp. port. *polvoroso*, it. *polveroso*), adj. Poudreux, euse, v. *póussous*.

Mounto de bon vin blanc un flasco tout poudrous
J. RANCHER.

Rèn li garantira di poudróusi belugo.
J. JASMIN.

R. *poudro*.

● Pouds (je puis), *en Béarn*, v. poudé ; poudut, *part. gasc. du v.* poudé ; poue *pour* pouet (pot), v. pot ; poue *pour* pòu (il peut), *dans les Alpes* ; pouech, v. pue ; pouechon *pour* poscon (puissent), *en Dauphiné*, v. poudé ; pouegn, v. poun.

PÓUEI (rom. *poey*, lat. *podium*), s. m. Puy, sommet, en Béarn, v. *pue* ; Poey (Basses-Pyrénées), Pouy (Hautes-Pyrénées).

● Pouei (pouvoir), v. poudé ; ponei (je puis), *en Dauphiné*, pouei (tu peux), *en Limousin*, v poudé.

POUEI-ASTRUC, n. de l. Pouyastruc (Hautes-Pyrénées). R. *pouei, pue, astruc*.

POUEI-DAVANT, n. p. Poeydavant, nom de lieu et de fam. béarnais.

POUFI-DOUMENGE, n. de l. Poeydomenge (Basses-Pyrénées).

POUEI-FERRÉ, n. de l. Poueyferré (Hautes-Pyrénées).

POUEI-LAHUN (rom. *Poeylaun*), n. de l. Poueylahun (Hautes-Pyrénées).

N.-D. de Pouei-Lahun, N.-D. de Poueylahun, lieu de pèlerinage.

POUEI-MIRÒU, n. de l. Puymirol (Lot-et-Garonne) ; Pouymiroo, nom de fam. gascon.

POUEI-TOUPIN, n. de l. Pey-Toupin, près Cadillac (Gironde).

Pero pouei-toubino, variété de poire connue en Gascogne.

● Poueigu *pour* pouscu (pu), v. poudé ; poueil, v. péu ; poueino *pour* pas-uno ; poueire, v. poudé ; poueirèi *pour* pourrai ; poueiriéu *pour* pourriéu, v. poudé ; poueiri, v. pourri ; poneis, v. pous ; poueisa, v. pousa ; poueisou, v. pouisoun ; poueito, v. poujadeto ; poueitroun, ou-

no, v. póutroun, ouno ; pouele, pouelo, v. peile ; pouleoun, pouelounet, v. padeloún ; pouemerado. v. poumarado.

POUËMENET, s. m. Petit poème. R. *pouèmo.*

POUËMO (rom. cat. esp. it. port. lat. *poema)*, s. m. Poème, v. *cant, ditat, trobo.*

Mai dins lou pouèmo que fau
Siéu segu qu'anara pas mau.
C. FAVRE.

• Pouen *contract. mars. de* pouedon, v. poudé ; pouen (poing), v. poung ; pouenh (point), v. poun ; pouent, v. pont.

POUENTÈNO, s. f. Réputation, bon renom, crédit d'un marchand, en bas Limousin.

• Pouerc, pouerco, pouerge, v. porc, porco, porge ; pouère, v. paire.

POUERGO, s. m. Montagne, en Bigorre, d'après Cénac-Moncaut.

• Pouerjon, v. pourgi ; pouerre, pouèrri, v. porre ; pouert, v. port ; pouèrti, v. pòrti, porge ; pouerto, v. porto ; pouerto-esfrai, pouerto-fais, v. porto-esfrai, porto-fais ; pouerze, v. pourgi ; poues, v. pos, post ; pouescon, v. poscon, poudé.

POUËSIO, **POUESÌO** (g.), **POUESIÉ** (m.), (esp. port. it. *poesia*, lat. *poesis)*, s. f. Poésie, v. *Felibrige, trobo, vers.*

« Histoire de la Poésie provençale », par Fauriel (Paris, 1856) ; *las Pouesìos bariados*, recueil de poésies languedociennes, par Daveau, de Carcassonne (1841).

Moussegne, jou n'è que pouesìo.
G. D'ASTROS.

Grandamen letrut en tout, principalamen à la poësié.
J. ROIZE, 1655.

POUESO (lat. *pusa*, petite fille), s. f. Prostituée, en Languedoc, v. *puto ;* Poize, nom de fam. languedocien.

• Pouésque, ouesques, ouesque, ouescon (que je puisse, etc.), v. poudé ; pouesse (puisse), v. poudé ; pouest, v. post ; pouesteja, v. pousteja ; pouesteto, v. pousteto ; pouesto, v. posto ; pouet, v. pot.

POUET (rom. *poet, pohi*, b. lat. *pogetum)*, s. m. Puy, sommet, v. *pue ;* Le Poët (Hautes-Alpes, Drôme). R. *puget.*

POUËTASTRE, s. m. Mauvais poète.

Un pouëtastre que n'agrado pas moun noum.
P. GOUGELIN.

Pouëtastres e versificaires.
C. BRUEYS.

R. *pouèto.*

POUËTEJA (it. *poeteggiare)*, v. n. Poétiser, faire le poète, v. *felibreja.* R. *pouèto.*

POUËTI, POUËTIC (g. l.), **POUËTIQUE** (rh.), **ICO** (cat. *poetich*, esp. port. *poetico*, lat. *poeticus)*, adj. Poétique, v. *felibren.*

Pouëtiqui pensado, poétiques pensées.

Dins aquéu bataioun pouëti.
F. VIDAL.

E i'a ges de neitar
Coume aquéu que se chimo au pouëti calice.
L. ROUMIEUX.

Au tèms tant pouëti ounte Berto fielavo.
J. ROUMANILLE.

POUËTICAMEN (cat. *poeticament*, esp. port. it. *poeticamente)*, adv. Poétiquement.

L'a descri fourtamen e pouëticamen.
J. MAYER.

R. *pouëti-c.*

POUËTICO (cat. esp. lat. *poetica)*, s. f. Art poétique,

Pèr m'endraia dins la pouëtico.
A. TAVAN.

POUËTISA, v. a. Poétiser, rendre poétique.

Hou pouëtisan tout, meme nosto susour.
A. VILLIÉ.

POUETISA, POUETISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Poétisé, ée. R. *pouëti.*

• Poueto, v. poto.

POUÈTO, **POUETO** (l.), (cat. esp. port. it. lat. *poeta)*, s. Poète, v. *troubaire, felibre ;* bouffon, baladin, en style vulgaire, v. *jouglar ;* Poète, Poite, noms de fam. mérid.

Pouèto passa sus la raco, mauvais poète ; *un bon pouèto*, un bon garnement, en style populaire ; *faire lou pouèto, fa de soun poueto* (l.), faire le bouffon ; *lou jardin di Pouèto*, le jardin des Poètes, nom d'un jardin public à Béziers ; *uei-de-pouèto*, œillet de poète.

Siéu segur qu'estimaras aquesto obro, pusque vèn de la man d'un dei bouens poetos prouvençaus d'aquest tèms.
J. ROIZE, 1655.

Ansi se fa lou poueto, e quau vòu bèn rima
Au plus mati levat dau melhou dèn chima.
J. ROUDIL.

PROV. Pichoun pouèto
Souvènt es grand proufèto.

POUËTOUN, s. m. Poétereau, v. *rimassaire.* R. *pouèto.*

POUF, PLOUF, interj. et s. m. Pouf, onomatopée du bruit d'un coup ou d'une chute, v. *pòu ;* petite faillite, frais non payé, argent soutiré, dette, v. *pòti.*

Faire pouf, tomber.

Noun si ve que d'esbrouf,
De lùssi, de supèrbio e pi tout plen de pouf.
J. BESSI.

M'a fach un pau trop gros lou pouf.
F. GUISOL.

POUFA, v. n. Bouffer, enfler les joues, v. *esbroufa.*

Poufa de rire, pouffer de rire.

SE POUFA, SE POUFEIRA, v. r. Se piquer, se dépiter, en Limousin, v. *pica.* R. *boufa.*

POUFE, **POUF** (angl. *puff)*, s. m. Pouf, pompon, v. *poumpoun.*

A pouf, à poufe, à boufe, à foison, gratuitement.

Moussu Birat se veira 'n pouf.
H. BIRAT.

R. *poufa.*

• Póuferre, v. pau-ferre.

POUFI (SE), v. r. Se gorger, s'empiffrer, v. *gava.*

Póufisse, isses, is, issèn, issès, isson.

PÓUFI, IDO, part. et adj. Gorgé, ée, bouffi, ie, dodu, ue. R. *bòfi.*

POUFIAS, PÓUFIAS, PAFIAS (querc.), **ASSO**, s. Piffre, esse, gros ventru, grosse dondon, v. *bidouire, petouire.*

Grosso poufiasso, grosse piffresse. R. *bòfi, pofo.*

• Poufic, poufica, poufija, *pour* paufi, paufica ; póufila *pour* faufila.

POUFINGO, s. Celui, celle qui tripote les sauces, qui patrouille, en Limousin, v. *pangoi.*

On dit en péjoratif *poufingard, asso.*

• Poufis, v. dindouleto ?

POUFRE, s. m. Ortie de mer, espèce de zoophyte, v. *carnasso, marmoulh, poto ;* poulpe, v. *póupre.*

Vaï-t'en fa toun piéuletatge
Amés poufres, carnaval.
H. BIRAT.

E pèi toumbara coumo un poufre.
J. LAURÉS.

R. *boufre, peloufre.*

POUFRE, **OUFRO** (lat. *pulvereus)*, adj. Meuble, friable, poudreux, euse, en parlant des terres, en Rouergue, v. *van.*

POUGAU, APOUGAU (l.), **POUJAU** (b. lat. *padelenga, padelingus)*, s. m. Anguille grosse et courte, anguille de marais qui est plus fine que l'anguille ordinaire ; congre, v. *groun ;* jeune fille bien prise, tendron, v. *pichoto, pitoueto ;* Pougaud, nom de fam. prov.

Pougau de quatre lièuro, anguille de quatre livres.

Ié mandè pèr Calèndo un superbe pougau.
ARM. PROUV.

Dins li rouseù à l'abourdage
Poudèn enfiela de pougau.
J. DÉSANAT.

Van à Barbegau,
Groumandasso, groumandasso,
Van à Barbegau
Manja de pougau.
CH. POP.

• Pouge, v. pouce.

POUGELAS, ASSO, s. Gros lourdaud, grosse dondon, v. *pautias.* R. *pougèu.*

• Pougenc, v. pugen.

POUGÉS, ESO (rom. *poges, pogues*, v. cat. *puges, esa, eza*, lat. *podiensis)*, adj. et s. Du Puy en Velay.

Pougés, denié pougés, denier pougeois ; *pougeso, maio pougeso*, pougeoise, maille du Puy, petite monnaie que faisaient battre les évêques de cette ville au temps de saint Louis. Elle était la moitié d'une obole et le quart d'un denier ou d'un toulousain, v. *pito.* R. *pue.*

• Pouget, v. puget ; pouget *pour* pouchet.

POUGÈU, PAGÈU, PAGÈL (a.), s. m. Personne lourde et indolente, lourdaud, v. *palot, pautias.* R. *puech, pue.*

• Pougi, v. poucin ; pougiò *pour* poudié (il pouvait), *en Limousin ;* pougn (point), v. poun ; pougn (poing), v. poung.

POUGNA, PUGNA (lim.), (rom. *poignar, poinar*, cat. *pugnar*, lat. *pugnare)*, v. n. Différer, tarder, aller lentement, en Languedoc, v. *apougna, tarda.*

Sèns pougna gaire, sans tarder beaucoup ; *pougnara pas de veni*, il ne tardera pas de venir ; *as pla pougnat* (l.), tu as bien tardé.

POUGNA, v. a. Pousser avec le poing, en Guienne, v. *cougna.* R. *poung.*

POUGNA, v. a. Gorger, en Limousin, v. *gava, poufi.*

SE POUGNA, v. r. Se gorger, se soûler, s'enivrer, v. *empega.* R. *bougna.*

POUGNAÇ, s. m. Reprise, couture mal faite, en Guienne, v. *cresto-de-gau.* R. *poun.*

POUGNAÇA, APOUGNAÇA, v. a. Rentraire, faire de vilaines coutures, v. *crestefa.* R. *pougnac.*

POUGNADASSO, s. f. Grosse poignée. R. *pougnado.*

POUGNADETO, PUGNADET (g.), s. Petite poignée.

Sort de sa pòchi uno pougnadeto d'or.
ARM. PROUV.

R. *pougnado.*

POUGNADIERO, POUGNADIÈIRO (l.), **PUNEIÈRO** (a.), **PUGNEREO** (d.), **POUGNÈIRO** (l.), **PUGNÈIRO** (d.), **POUGNÈRO** (carc.), **PUGNÈRO** (a.), (rom. *punhadiera, pugnera, punhera*, b. lat. *ponhaderia, poneria)*, s. f. Petite mesure de grains, contenant environ 32 décilitres, ainsi nommée parce qu'elle est munie d'une poignée *(pougnado)* qui sert à la manier d'une seule main ; c'est le 1/4 de la *quartiero*, le 1/5 de la *panau*, le 1/8 de l'*eimino* et le 1/24 du sétier dauphinois ; petite mesure agraire qui était le 1/8 de la *cargo* et contenait 25 cannes, c'est-à-dire 1 are ou environ, v. *vuechen ;* prix de la mouture, en Gascogne, v. *móuturèu.*

PROV. GASC. De la pugnèro viéu Marti,

le meunier vit de la mouture. R. *pougnado.*

POUGNADO, PUGNADO (auv.), **PIGNADO** (Var), **PUGNAIO, PUGNAU, POUGNAU** (a.), **PUGNA** (d.), **POUGNAT, PUGNAT** (l.), (rom. cat. *punyada*, cat. *punyat*, port. *punhado*, esp. *puñado)*, s. Poignée, contenu de la main fermée, v. *grafado, jounchado, manado, plen-poung ;* manche, v. *manipo ;* manique de repasseuse, v. *arrapo-ferre ;* poussée faite avec le poing, v. *cougnado ;* mesure de grain, v. *pougnadiero.*

Pougnado de paio, bouchon de paille ; *faire pougnado*, prendre une poignée ; *à pougnado, à cha pougnado*, à poignée ; *acò 's adouba coume uno pougnado de soutiso*, cela est fait comme il plaît à Dieu ; *aquéu vilèn, fach à pougnados* (Brueys), ce vilain, mal bâti ; *en desèmbre li jour n'an qu'uno pougnado*, en décembre les jours sont fort courts. R. *poung.*

POUGNADOUN, s. m. Petite poignée, v. *manadoun.*

Boutas-ié dedins un pougnadoun de sau.
ARM. PROUV.

R. *pougnado.*

POUGNADOUIRO, n. de l. Pougnadoire (Lozère). R. *pougna.*

POUGNADOURESSO (b. lat. *Pugnaduritia, Pugna Duricia)*, n. de l. Pougnadoresse (Gard).

• Pougnaduro, v. pougneduro ; pougnaire, v. pugnaire.

POUGNARD, POUGNAU (Var), **PUGNAU** (b.), **POUGNAL** (l.), **PUGNAL** (g.), (rom. *punhau, ponhal, punhal, punial*, port. *punhal*, esp. *puñal*, it. *pugnale)*, s. m. Poignard, v. *coutello, goujoun, penard, traquet ;* couperet, grand couteau à hacher, v. *achadou, partidou, marras ;* malarmat, poisson de mer, v. *mal-armat ;* Poinard, Poynard, nom de fam. languedocien.

Chivalié dóu pougnard, chevaliers du poignard, société réactionnaire qui se forma dans le Midi après le 9 thermidor ; *a 'n visage coume un pougnau*, il a le visage pointu.

Argènt e fournimens, arquebuto e pougnau.
LA BELLAUDIÈRE.

Au-loc de dagos e pugnaus,
Et pourtauo dalbos e haus.
G. D'ASTROS.

R. *poung.*

POUGNARDA, PUGNARDA (g.), v. a. Poignarder, navrer, v. *daga, escoutela, sagata.*

Sèmblo que dins lou cor Lucifèr me pougnardo.
J. DÉSANAT.

SE POUGNARDA, v. r. Se poignarder.

POUGNARDA, ADO, part. et adj. Poignardé, ée.

Lou darrié qu'intro
Em' un pougnard l'a pougnarda.
CH. POP.

R. *pougnard.*

POUGNARDANT, ANTO, adj. Navrant, poignant, ante, v. *picant.* R. *pougnard.*

POUGNARDELLO (À), loc. adv. t. de moissonneur. En empoignant le blé directement, par opposition au procédé *à revès de man.* R. *pougnard, pougnado.*

• Pougnasserp, v. pougne-serp ; pougnat, pougnau (poignée), v. pougnado ; pougnau (poignard), v. pougnard.

POUGNAU, PIGNAU (Var), adj. m. Gros comme le poing.

Poulet pignau, poulet qui est à pleine main. R. *pougno, poung.*

POUGNE, POUNGE (lim. rouerg.), **POUGNI, POUNI** (l.), **PUGNI, PUNGE** (g.), **PÒUNGI** (auv.), (rom. *poigner, ponher, ponjer, ponger, punher, punger*, cat. *punyir*, port. esp. *pungir*, it. lat. *pungere)*, v. a. Poindre, piquer, aiguillonner, percer ; mordre, en parlant d'un serpent ; irriter, fâcher, v. *fissa, fouissa, pouncha, pounchouna ;* commencer à paraître, v. *poncheja ;* calfater un bateau, v. *calafata.*

Pougne, pougnes, poun, ou (m.) *pógni, ougnes, ougne, ougnèn, ougnès, ougnon ; pougniéu ; pougneguère* ou *pougnèri* (m.) ; *pougneirai* ou *pougnerai* (m.) ; *pougneiriéu ; pougne, ougnen, ougnès* ou *pougnèts* (lim.) ; *que pougne ; que pougneguèsse* ou *pougnèssi* (m.) ; *pougnènt.*

Pougne jusqu'au sang, piquer au vif ; *pougne* ou *espougne la pasto*, fouler la pâte avec les poings ; *l'aubo poun* ou *pougne* (m.), le jour point.

PROV. Autant que pougnès la bèsti, autant camino.

— Espino que poun pas quand nais,
Pougnèira jamai.

— Tout ço que poun
Roump,

lorsqu'on se donne entre amants un couteau ou une épingle, cela porte malheur.

SE POUGNE, v. r. Se piquer ; se faire une piqûre.

POUN, POUNCH (l. niç.), OUNCHO, POUNIT, IDO (l.), POUGNEGU (rh.), PÒUGNU (m.), UDO, part. et adj. Piqué, ée ; blessé par un clou, encloué, ée ; Point, nom de fam. méridional.

Me siéu poun, je me suis piqué.

PROV. Un ase poun, fau que trote.

• Pougne(pondre), v. poundre ; pougne (poing), v. poung.

POUGNEDISSO, s. f. Point de côté, douleur poignante, v. *apielacioun, pluresin, pouncho.*

N'auriéi touto ma vido
La pougnedisso dóu remors.
P. FÉLIX.

Au cor de la meireto es uno pougnedisso.
S. LAMBERT.

R. *pougne.*

POUGNEDURO, POUGNIDURO, POUNIDURO et **PUGNIDURO** (l.), **POUGNADURO, POUGNÈIRO** (a.), (rom. *ponchura, pongura, punctura*, esp. it. port. *puntura*, lat. *punctura)*, s. f. Piqûre, blessure piquante, v. *pougnesoun, pounchado, fissaduro ;* épigramme, v. *brouquet.*

Aro vèngon li nougneduro.
S. LAMBERT.

R. *pougne.*

POUGNEIRA, PUGNERA (g.), (rom. *pugnerar)*, v. a. et n. Prendre le prix de la mouture, v. *móutura.*

E pui dens la caisso à finanço
Pugnereram à plens brassats.
A. FERRAND.

R. *pougnèiro.*

POUGNEIRADO, PUGNEIRA (d.), (b. lat. *punhariata, puniegrata)*, s. f. Espace qu'on ensemence avec une *pougnèiro* ou *pougnadiero* de grains, petite mesure agraire usitée en Dauphiné, 6e partie de la *quartelado*, 24e de la *sesteirado*, équivalant à 1 are 42 centiares. R. *pougnèiro.*

POUGNÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. et adj. Celui, celle qui pique. R. *pougne.*

• Pougnèiro (mesure), v. pougnadiero ; pougnèiro (piqûre), v. pougneduro.

POUGNEIROU, s. m. Moitié de la *pougnèiro*, petite mesure usitée en Minervois. Le *pougneirou* vaut environ 2 litres.

PROV. LANG. Mouliniè passo farino,
D'un sestiè nè fa 'no emino,
D'uno emino un pougneirou :
Lou mouliniè raubo tout.

R. *pougnèiro.*

POUGNEJA, v. a. Fouler la pâte avec les poings, afin de la durcir, v. *pougne.* R. *poung.*

POUGNEJA, POUGNICA (g.), v. n. Faire des points, essayer de coudre ; picoter, v. *picouta.*

Li man me pougnejon, les mains me démangent. R. *poun, pougne.*

POUGNEMEN (rom. *ponjemen*, it. *pugnimento)*, s. m. Action de piquer. R. *pougne.*

POUGNÈNT, POUNGENT (l.), **PUNGÈNT** (g.), **ÈNTO, ENTO** (it. *pugnente*, it. port. *pungente)*, adj. Poignant, piquant, ante, v. *picant, pougnardant ;* pointu, ue, v. *pounchu.*

Capèu pougnènt, capèl pungent (g.), chapeau pointu ; *pougnènti resoun, poungentos rasous*, paroles piquantes.

Qu'es acò : dous pougnènt,
Dous lusènt,
Quatre masso, uno escoubo.

énigme populaire dont le mot est *lou biòu*, le bœuf. R. *pougne.*

POUGNE-SERP, POUGNASSERP (Var), *(qui pique les serpents)*, s. m. Libellule, insecte, v. *espiéugo-serp, fisso-serp, roumpevèire.*

POUGNERELLO, POUGNARELLO (rh.), s. f. Espèce de fourmi, v. *couis.* R. *pougnèire.*

POUGNESOUN, POUGNESOU (l.), s. f. Piqûre, picotement, démangeaison, v. *fissado, piquesoun, prusoun.*

E li négri segren clafi de pougnesoun.
L. ROUMIEUX.

Dins si fichu jiton de grano
Que fan veni de pougnesoun.
J. DÉSANAT.

R. *pougne.*

POUGNET, PUGNET (g. d.), (it. *pugnetto)*, s. m. Poignet, v. *madeissoun ;* Pougnet, Pugnet, noms de fam. provençaux.

Pougnet de camiso, poignet de chemise ; *avé bon pougnet*, avoir le poignet ferme ; *s'es desfa* ou *desliouca lou pougnet*, il s'est démis le poignet ; *s'enfaucha lou pougnet*, se fouler le poignet ; *meissouna à plen pougnet*, moissonner à plein poing.

Plen pougnet, plen pougnet,
Tout à l'enfantet.
DICTON DE NÔ URRICE.

PROV. En juliet,
A plen pougnet.

— Quand lou pougnet es dur,
L'òrdi es madur.

R. *poung.*

POUGNET (À), loc. adv. A loisir, en Béarn.

R. *pougna.*

POUGNICA, v. a. Aiguillonner, en Béarn, v. *pounchouna.* R. *pougne.*

POUGNICOUN, s. m. Petit aiguillon, v. *pougnoun.* R. *pougnica.*

POUGNO (rom. *poigna, ponha, poina*, effort, peine, cat. *punya*, lat. *pugna)*, s. f. Force du poignet, poignet, v. *pougnet.*

Avé bono pougno, avoir la pince forte ; *ome de pougno, fort de pougno*, qui a le bras solide ; *marchand de la pougno*, colporteur, porte-balle ; *Malo-Pougno*, nom de lieu près de Marseille.

Car uno fes que l'on es mort,
On n'a pas ni pougno ni cor.
C. FAVRE.

POUGNO, POGNO et **PÒGNI** (d.), s. f. Sorte de pain qui se fait à Pâques avec de la farine, du sucre et des œufs, tourte, en Dauphiné, v. *fougasso, pan d'iòu, poumpo.* R. *pougne.*

POUGNOUCOT (DE-), loc. adv. En raccourci en abrégé, brièvement, en Béarn.

POUGNOUN, PUGNIN (b.), s. m. Petit poing, poing d'enfant, v. *pougnet ;* pour magot, pécule, argent, v. *bougnoun.* R. *poung.*

POUGNOUN, s. m. Piquant, aiguillon, épine, v. *pounchoun, pougnun.*

La draio de pougnoun claüdo.
F. DU CAULON.

R. *pougne.*

POUGNOUN, POUGNOU (d.), s. m. Petit gâteau, v. *fougassoun, tourtoun.*

Dins las grandos velhas, en mijant soun pougnou,
L'on fai de tèms en tèms quauque boun recagnou.
G. MARTIN.

R. *pougno.*

POUGNOUR, s. f. Picotement, piqûre, aiguillon, v. *pougnesoun.*

La pougnour de la car, l'aiguillon de la chair. R. *pougne.*

POUGNUN, s. m. Piquant, piqûre, tout ce qui pique, v. *pougnesoun.*

Un sourgènt de lagremo
Dóu pople anóuncio li pougnun.
L. BARD.

R. *pougne.*

• Pougnu, udo, *part. p. du v.* pougne ; pougu, udo, *part. p. du v.* poudé ; pougué, v. poudé ; pouguère, ères, è, erian, erias, èron, pouguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, v. poudé ; pouguia, v. pouncha ; pouli, v poun.

POUI, s. m. Œuf d'abeille qui est dans l'alvéole, v. *iòu.*

Lou pèis en poui, le poisson qui fraye, v. *eissagage.*

Libre, gira lou mounde
Coumo en mar lou pèis en poui.
L. FUNEL.

Ce mot peut dériver de *pouia, pouja*, monter, ou de *poundre*, pondre, ou de *poulh, pesou*, pou.

POUI, POUEI (b.), (rom. *pòi, poig, puoi, poey*, lat. *podium)*, s. m. Puy, pic, sommet, en Gascogne, v. *pue* plus usité ; Pouy (Hautes-Pyrénées) ; Pouy près Dax (Landes), patrie de saint Vincent de Paul ; Pouy-Roquelaure (Gers).

POUI, adj. m. Tranquille, à Grasse, v. *quet, siau.*

Estai poui, reste tranquille. On dit dans le même sens *resta poulit*, ce qui paraît être la forme primitive.

• Poui (point), v. poun ; poui *pour* pode (je puis), poui *pour* pouscu (pu), *en Dauphiné.*

POUIA, POULHA (g. l.), v. a. Pouiller, injurier, invectiver, gronder, v. *soutisa.*

Poulho tout lou mounde.
F. DE CORTÈTE.

SE POUIA, v. r. Se quereller, v. *charpa.*

Messiés, soun lous metès d'acord,
Se poulharan jusqu'à la mort.
N. FIZES.

POUIA, POULHAT (g. l.), ADO, part. Invectivé, ée.

Car pourriéu bèn m'assegura
D'èstre batudo vo poulhado.
C. BRUEYS.

R. *pouio.*

● Pouia (monter), v. pouja ; pouia, pouiado (montée), v. poujado.

POUIARTIN, n. de l. Poyartin (Landes).

● Pouias, v. pouilas.

POUIAU (rom. *pouyau*, lieu élevé), s. Tas, monceau, en Velay, v. *moulioun, mountet. Bouta en pouiau*, amonceler. R. *poui.*

POUI-BLANC, n. de l. Pouyblanc (Landes). R. *poui, blanc.*

POUI-CERDA (rom. *Pog Serdan, Puegcerda*, cat. *Puigcerdá, Pugcerdá*, lat. *Podium Ceretanum*), n. de l. Puycerda, ancienne capitale de la Cerdagne.

POUI-COURT, n. de l. Pouycourt (Landes).

POUI-DRAGUIN, n. de l. Poudraguin (Gers).

● Pouié, pouien, v. poudé, poudien ; pouièn *pour* poudèn ; pouiero, v. poudadouiro.

POUIÉS, POULHÉS (l.), n. p. Pouillès, nom de fam. lang. R. *Pouio.*

● Pouiet, v. puget ; pouieto, v. poujadeto ; pouiéu *pour* poudiéu (je pouvais), *en Dauphiné.*

POUI-GARI, n. p. Puiggari, nom de lieu et de fam. cat. R. *Poui, Gari, Garin.*

● Pouihin, v. poulin ; pouijoun, pouijounié, v. pouisoun, pouisounié ; pouil *pour* poulh, pesou.

POUILAS, POUIAS, s. m. Gros piffre, nonchalant, paresseux, malpropre, v. *pouitre.*

Tè, poulas, vejo-lous aqui.
C. FAVRE.

R. *poile.*

POUILEBON, n. de l. Pouylebon (Gers). R. *poui.*

● Pouilen, v. poulin.

POUILIÈRO, POUIERO (fr. *polière*), s. f. Corde ou courroie qui attache la croupière au bât des mulets, v. *fauquiero.* R. *pouilo.*

POUILIGE, POILICHE (montp.), s. m. Fainéantise, paresse, v. *cagno.* R. *poile.*

● Pouill, v. pouloi.

POUILO, POILO, POLÓ (lim.), (b. lat. *postella*, lat. *postilena*, croupière), s. f. Fessier, fesse, en Languedoc, v. *patello* ; culière, fauchère, v. *fauquiero.*

POUI-LOUBRIN, n. de l. Pouyloubrin (Gers), patrie du poète gascon Louis Baron.

Las bigarrados mountagnetos
Dóu tucoulet de Poui-Loubrin.
L. BARON.

POUÏN, s. m. Fondrière, endroit d'un chemin où l'on s'embourbe, v. *cros.* R. *poulin.*

● Pouïn (poussin), v. poucin ; pouin, pouint, v. poun ; pouinadiero, v. pougnadiero ; pouiniero, v. poucinière ; pouinoun, v. poucinoun ; pouinta, pouintaire, v. pounta, pountaire ; pouinto, v. pouncho.

POUIÓ, POULHOS (l. g.), (lat. *polea*, crottin), s. f. Pouilles, v. *soutiso.*

Canta poulhos (l.), chanter pouilles ; *cerca poulhos* (l.), chercher querelle.

E segu nous cantarié pouio.
C. FAVRE.

E de poulhos me van peissènt
Pèr récoumpenso dei caressos.
J. SICARD, 1673.

POUIO, POULHO (l. g.), (rom. *Polha*, it. *Puglia*, lat. *Apulia*), s. f. La Pouille, province d'Italie.

POUIO, POULHOS (l.), n. de l. Poilhes (Hérault).

● Pouiò *pour* poudié (il pouvait), *en Dauphiné ;* pouiòu, pouioulet, v. pujòu, pujoulet.

POUIÒU (b. lat. *Podiolum*), n. de l. Poyols (Drôme).

POUIOUN, POULHOUN (g.), n. de l. Pouillon (Landes).

● Pouioun, *sync. de* pouisoun.

POUIOUSO, POULHOUSO (l.), s. f. t. de marine. Pouillouse, voile qui se hisse, dans les mauvais temps, parallèlement aux étais du grand mât.

● Pouiran, pouirets, *pour* poudran, poudrés, v. poudé.

POUIRAUD, n. de l. Pont-Guiraud (Hérault).

POUIRE, POIRE (esp. *podre*, lat. *pus, uris*), s. m. Pus, sang corrompu, v. *bra, pus, poustèmo ;* bouton, pustule, v. *boutoun.*

Souvenès-vous qu'un pouire
Pot nous faire del paure espousa las doutous.
J. LAURÉS.

● Pouire, (pouvoir), v. poudé ; pouire (pourrir), v. pourri ; pouire (seau), v. pousaire ; pouirèi (je pourrai), pouiren (nous pourrons), pouiri (je pourrais), v. poudé ; pouiri (pourrir), v. pourri ; pouiridié, v. pourridié ; pouiriès (vous pourriez), pouiriò (il pourrait), pouiriòs (tu pourrais), pouiriòu (ils pourraient), v. poudé ; pouirisoun, pouirituro, v. pourrisoun, pourriturо.

POUIROUN, s. m. Petite serpette qui se ferme, v. *tranchet ;* serpette fixée au bout d'un long manche, vouge, v. *visplo ;* outil de gadouard, v. *eissadoun.*

Quitant lou pouiroun, la lanterno e la coufo.
J. RANCHER.

PROV. Au marrit paisan
Vuei li toumbo la sapo, lou pouiroun deman.

R. *pouiero, poudadouiro, pouvouiroun.*

● Pouis *pour* pode (je puis), *en Dauphiné.*

POUISOUN, POUSOUN (g.), **POUIOÚN, APOUIOUN** (m.), **POUIJOUN** (a.), **POUISOU, POUSOU** (l.), **POUEISOU** (lim. d.), **ESPOUISOU, ESPOUSOU** (lim.), (rom. *poiso, poizo, poyson, poyzon*, it. *poxione*, esp. *ponzoña*, lat. *potio, onis*), s. f. Poison, v. *boucoun, tòssi ;* morelle noire, plante, v. *moureleto ;* douce-amère, v. *douço-amaro ;* belladone, v. *bello-dono.*

N'i'a 'no pouisoun, le pays en est infecté ; *es uno pouisoun*, se dit d'une mauvaise langue ; *malo pouisoun !* malepeste ! *la pouisoun pèr li gàrri*, la mort aux rats.

PROV. A forço de pouisoun lou diable crèbo.

POUISOUNARIÉ, POUSOUARIÒ (g.), **POUSOUERÈ** (b.), (rom. *pozoeria*), s. f. Les poisons en général ; magie, sorcellerie, en Béarn ; v. *mascarié.* R. *pouisoun.*

POUISOUNIÉ, POUIJOUNIÉ (a.), **POUISOUNIÈ, POUSOUNIÈ** (l.), **POUSOUÉ** (g.), (rom. *pozoer*), s. m. Empoisonneur, v. *empouisounaire ;* xylostéon, chèvrefeuille des haies, v. *escoubié, pandecousto ;* celui qui se sert de philtres ou de breuvages magiques, sorcier, en Gascogne, v. *masc.*

Ai ! pouisounié,
Iéu te préni pèr presounié.
A. GAILLARD.

Lous pousouès soun marcats autour de las echè-
NAB. PASTOUR BÉARN. [ros.
Las erbos qu'èi aci me soun estat dounados
Pèr un mèstre pousoné, que las tiro del Pount
Ount naissou à fouisou toutos empouisounados.
G. DELPRAT.

R. *pouisoun.*

POUISOUNIERAS, POUSOUERAS (g.), **ASSO**, s. Horrible empoisonneur, affreux ou vilain sorcier. R. *pouisounié.*

POUISOUNIERO, POUSOUNIÈRO (toul.), **POUSOUÈRO** (g. b.), s. f. Mort-aux-rats ; empoisonneuse ; magicienne, sorcière, en Gascogne, v. *broucho, masco ;* chandelle de résine, v. *petairo.*

Garo la pousounièro !
MIRAL MOUNDI.

Ets hèn avala la pousoun
Ni mès ni mench que la pousouèro
Sa pousoun d'uo poumo capèro
Dab lou poutatge ou dab lou vin,
Pèr poude arrapa lou mès fin.
G. D'ASTROS.

R. *pouisoun.*

● Pouissanço, pouissant, v. puissanço, puissant ; pouisse, v. poudé ; pouissè, v. peissèu.

POUISSÈNDRE, v. a. Labourer la terre au printemps, en Limousin, v. *mòure, sóuleva.* Se conj. comme *fendre.*

PROV. LIM. Qu en mars pouissènd
E en abriau abino
Jamai manco de pa ni de farino.

R. *escouiscèndre.*

● Pouissent, v. puissant ; pouissiéu, pouissiu, *pour* empachié *ou* óupousicioun ; pouissinièro, v. pouciniero.

POUISSO, s. f. Sorbier des oiseaux, arbrisseau, v. *tuissié.* R. *pouisoun.*

● Pouissou, v. peissoun.

POUITOUNIÉ, s. m. Maquignon qui va chercher des mulets en Poitou, dans les Alpes. R. *Peitau.*

POUITRE, TRO (port. *potro*, it. *puledro*), s. Gros piffre, gros poussif, grosse dondon, v. *poufias, pouilas, pòutre.*

● Pouitreno, pouitrino, v. peitrino.

POUITROLO, s. f. Gros boyau, gros intestin, v. *budèu, quiéulard.* R. *pouitre.*

POUITROULIÉ, s. m. Sobriquet des gens de Thueyts (Ardèche). R. *pouitrolo.*

POUITROUN (dauph. *poitron*), s. m. Potiron, dans l'Isère, v. *coucourdo ;* pour poltron, v. *pòutroun.* R. *pouitre.*

● Pouits, v. pous.

POUJÁ, POUIA (d.), **POUA, PUIA** (a.), **PUJA, S'EN PUJA** (g.), **PUYA, PUA, PIBA** (b.), (rom. *poiar, poizar, pujar, puiar, puyar, pueiar, empujar*, cat. esp. port. *pujar*, it. *poggiare*), v. n. et a. Monter, gravir, faire tous ses efforts, porter en haut, v. *mounta ;* tomber sur quelqu'un, le rosser, v. *rounsa ;* t. de marine, arriver, obéir au vent, v. *vouga.*

Pouja arrié, faire vent arrière ; reculer, lâcher pied, tourner le dos, abandonner, décamper ; *poujo*, commandement de navire, arrive ; courage, redouble tes efforts ; *poujo ! poujo !* à moi muraille ! se dit à un ivrogne ; *poujo-ié dessus*, cours sur lui.

Mi fès pas enraja,
Car se fès lou marrit, vous farai lèu pouja.
E. PÉLABON.

Vogue, vogue la balancello,
E poujés au port dóu bonur.
A. CROUSILLAT.

A la pousterita teis escri poujaran.
P. BELLOT.

POUJA, POUJAT (l.), ADO, part. et adj. Monté, juché, ée ; Poizat, nom de fam. mérid. R. *poui, pue.*

POUJADETO, POUIETO et **POUEITO** (a.), s. f. Petite montée, v. *grimpet.* R. *poujado.*

POUJADO, POUIADO (lim.), **POUADO, PEADO, POUAIO, POUIA, POUA, PUA** (a.), **PUJADO** (l.), **PUYADO** (b.), **PUADO** (niç.), (rom. *pojada, poiada, puyada, poya, poa*, cat. *pujada*, b. lat. *podiata*), s. f. Montée, roidillon, pente ascendante, v. *mountado ;* Poujade, Pujade, La Poujade, Lapoujade, Lapuyade, La Pouyade, noms de lieux et de fam. mérid.

Ana à la poujado, aller à la montée.

PROV. Sèmblo lou chivau de Pouiado, que dourmié tout dre.

R. *pouja.*

POUJAIRE, POUAIRE (a.), (rom. *pujador*), s. m. Perron, escalier extérieur, v. *peiroun, pountin.*

Viéi poujaire, vieux navigateur. R. *pouja.*

● Poujau, v. pougau ; poujet, v. puget.

POUJO, POUCHO (l.), (v. fr. *poge*, it. *poggia*), s. Tribord, côté droit d'un vaisseau, v. *tribord.*

A poujo, à tribord, à droite ; *à orso e à poujo, orso-poujo*, de bâbord et de tribord ; tant bien que mal.

N'es qu'à-n-un Martegau que l'on déu crida : poujo !
J. DÉSANAT.

POUJO, POUTJO (b.), (rom. *pogia, posga*), s. f. Étendue de pays ordinairement en friche, et traversée par une route ou un chemin, en bas Limousin ; La Pouge, nom de lieu fréquent en Périgord.

Cami de la poujo, nom générique des chemins qui suivent les hauteurs, en Béarn. R. *pouja* ou *puech*.

• Poujol, v. pujòu ; poujolo, v. pacholo ; poujoulas, v. pujoulas.

POUJOULAT, n. p. Poujoulat, nom de fam. lang. R. *pujoulas*.

POUL, POUT (g.), (rom. *pol, pot*, esp. it. *pollo*, lat. *pullus*), s. m. Cochet, jeune coq, coq, en Languedoc et Gascogne, v. *galet, galoun* ; enfant gâté, boudeur, en Guienne, v. *envesa*.

Pico-poul, variété de raisin ; *pèd-de-poul*, panic pied-de-coq ; *cambo-de-poul*, pourpier ; *poul-d'Inde*, coq-d'Inde, à Toulouse, v. *gabre* ; *poul-alambert*, coq huppé, dans l'Aude ; *poul crestat*, chapon lâche ; *poul granat* (l.), fils unique ; *es tout clusso o poul*, il geint sans cesse ; *s'erisso coumo un poul*, il s'anime comme un poul.

PROV. LANG. Un bon poul n'es pas jamai gras.

— Ount l'a de pouls, las galinos canton pas.

PROV. GASC. Aount l'a pout, garlo nou canto.

— Be se counèis à la garlo
Quin pout la mio,

on connaît bien à la poule quel est le coq qui la conduit.

Les Hautpoul, de Languedoc, portent six coqs dans leur blason.

POULA, v. a. Plumer comme une poule, gagner à quelqu'un tout son argent, v. *pluma*. R. *poulo*.

POULA (SE), v. r. Devenir calleux, v. *ampoula*.

POULACRE, ACRO, s. et adj. Pouacre, sale, dégoûtant, ante, v. *pouacre* ; paresseux, mou, fainéant, v. *poilc* ; sobriquet des gens de Lasbordes (Aude) ; pour gros poulet, v. *poulastre*.

Au tèms di Poulacre, au temps des Bulgares, Boullacres ou Bougres d'Albigeois, au 13e siècle ; *es au païs di Poulacre, ounte lou soulèu se lèvo*, il est dans les pays lointains.

Vièl poulacre, vièl fournimen.
D. SAGE.

R. *Bulgare, bougre*.

POULACRO (esp. *polacre*, it. *polacra*), s. f. Polacre, polaque, bâtiment à voile latine en usage sur la Méditerranée ; foc, grand foc, voile triangulaire, deuxième voile d'un navire latin, v. *manjo-vènt, naufè*.

La poulacro d'un lahut, le foc d'une tartane ; *ameina la poulacro*, amener le foc.

* Navigarai 'mé tu jusqu'à tant que l'auràgi
Esclape lou barquet, empouerte lou timoun,
Estrasse la poulacro e fin qu'à l'artimoun.
F. PEISE.

An uno grando esperiençe
Pèr mena galèros, veissèus,
Poulacros, fregatos, batèus.
J. MICHEL.

• Poulagau *pour* poulo-gau ; poulagno, v. poulino.

POULAGIERO, n. p. Rue Poulagière, place Poulagière, à Bagnols (Gard) ; les Poulagières, quartier du territoire d'Arles. R. *poulaio*.

POULAGRO, s. f. Polacre, grande veste qu'on met sur le gilet, en bas Limousin, v. *camisolo, jargo, reboundo*. R. *poulacre*.

POULAIARIÉ, POULALHARI (l.), s. f. Rue de la Poulaillerie, v. *poulassarié*. R. *poulaié*.

POULAIÉ, POULALHÈ (l.), **POURALHÈ** (b. g.), **POURALHÈI** (bord.), **POULALHÒ** (Lozère), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *polier, ieyra*, esp. *pollero*), s. Poulailler, ère, marchand, marchande de volaille, v. *gageriè, poulassié* ; lieu où couchent les poules, v. *galinié* plus usité ; Poulairhiès, Poulié, noms de fam. provençaux.

PROV. Riche marchand o paure poulaié,

tout ou rien. Ce dicton est une altération du proverbe français *riche marchand, pauvre poulailler*, qui signifie que les marchands n'ont pas le loisir d'élever une basse-cour. R. *poulaio*.

POULAIO, POULALHO (l.), **POURALHO, POURICALHO** (g.), **POURALHATYE** (b.), (rom. *polalha, poralha, poralhe*, v. f. *poulaille*), s. f. Volaille, oiseaux de basse-cour, gallinacés, v. *aujam*.

Me veiras arriba de poulalho cargat.
A. MIR.

R. *poulo*.

POULAIOUN, POULALHOU (l.), n. p. Poulalion, nom de fam. lang. R. *poulaio*.

POULAN (rom. *Polhan*), n. de l. Poulan (Tarn).

Poulanchoun, v. pouletoun, poulastroun.

POULANDRIÉ, IERO, adj. Qui aime les poules : *un reinard poulandrié*. R. *poulardo*.

POULARD, s. m. Gros poulet, cochet, à Toulouse, v. *capounas*.

Elo fuch, el li fa l'aleto
Coumo un poulard capounadou.
P. GOUDELIN.

Manjaren un poulard, mountaren la padeno.
J. CASTELA.

R. *poul*.

POULARDA, v. a. Châtrer une poule, v. *capouna*. R. *poulardo*.

POULARDAS, s. m. Gros *poulard*, coq, v. *galas*. R. *poulard*.

POULARDO (it. *pollastra*, it. *pullastra*), s. f. Poularde, poule d'un an à deux ans, poule jeune et grasse, v. *galino*.

Poulardo de Roco-Mauro, poularde de Roquemaure (Gard).

Lou fioc qu'aviè dins soun regard
Auriè fa coire uno poulardo.
C. FAVRE.

Li poulardo,
L'on li lardo.
A. PEYROL.

POULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. port. esp. *polar*, it. *polare*, lat. *polaris*), adj. Polaire ; nom de fam. provençal.

Estello poulàri, étoile polaire, v. *tremountano*.

POULARISA, v. a. t. sc. Polariser. R. *poulàri*.

POULAS, POULARD (querc.), (rom. *pollat*, b. lat. *pollatus, pollacius*), s. m. Gros poulet, cochet, coq, chapon, v. *galoun* ; gros coq, vieux coq, v. *galas* ; coq de mer, crustacé, v. *gau*.

Nouéstei poulas voulastrejavon.
A. MAUREL.

Vau mies de pan emé de trufo
En plen èr, que d'avé de poulas en presoun.
M. BOURRELLY.

R. *poulas*.

POULASSARIÉ, s. f. Basse-cour, v. *escourt* ; marché de la volaille, v. *poulaiarié*. R. *poulas*.

• Poulassi, v. poulassin.

POULASSIA, v. n. Se plaindre, v. *gouissa*. R. *poulasso*.

POULASSIÉ, POULASSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *polier, ieyra*), s. Poulailler, marchand de volaille, v. *galinaire* ; vert galant, v. *cacarot, pistachié*.

Es un bon poulassié, c'est un grand coureur de femmes ; *uno poulassiero*, une marchande de volaille.

Anavo vers sa poulassiero
Pèr parla, mai n'èro pas mut.
T. POUSSEL.

R. *poulas, asso*.

POULASSIN, POULASSI, adj. m. *Péu poulassin*, poil follet, dans les Alpes, v. *fouletin*. R. *poulas, asso*.

POULASSO, s. f. Grosse poule, vieille poule, v. *galinasso*.

E Jan ris coumo uno poulasso.
A. LANGLADE.

R. *poulasso*.

POULASSOUN, s. m. Poulet, jeune cochet, v. *poulastroun*. R. *poulas*.

POULASTRE, POULHASTRE et **POULACRE** (l.), (cat. *pollastre*, esp. it. *pollastro*, lat. *pullastet*), s. m. Gros poulet, v. *poulas, galoun*.

E que que ié diguèsse enfin sa pauro maire,
Lou poulastre toujour anavo s'en moucant.
P. DE GEMBLOUX.

PROV. Eirissa coume un poulastre.

R. *poulo*.

POULASTROUN, POULASTROT (niç.), **POULATOU** (d.), (esp. *pollastron*, it. *pollastrone*), s. m. Poulet, v. *poulet* ; Polastron (Gers, Haute-Garonne), nom de lieu et de fam. lang.

Vivo, vivo lou vin, raiolo e poulastrot!
J. BESSI.

R. *poulastre*.

• Poulbèiro, poulbera, poulberin, poulberous, v. póuvero, póuverous, pouverin ; poulcinado, v. poucinado ; poulécio, v. pouliço ; pouleiot, v. pulègi.

POULEJAIRE, s. m. Poulieur, v. *carrelaire*. R. *poulejo*.

POULEJO, POULIEJO (Var), **POULIJO, POULÈGE** (l.), **POULEIO** (lim.), **POUREIO** (rouerg.), **POULÈIO** (bord.), (rom. *polieia*, esp. *polea*, it. *puleggia*), s. f. Poulie, v. *boussèu, carrello, pastèco, traiolo* ; basculé d'un puits, v. *cigogno* ; goupille, v. *luneto*.

Dóu moussèu de sahin la poulejo es ounchado.
J. REBOUL.

Pousa coumo emb uno poulège.
LAFARE-ALAIS.

R. *pulègi* ?

POULÉMICO (cat. esp. it. lat. *polemica*), s. f. Polémique, v. *disputo*.

Prouvouca, sousteni de càudi poulemico.
J. DÉSANAT.

Avèn pas vougu entamena 'no poulemico.
L. ASTRUC.

POULENAR (SANT-), (rom. *Sant Polenar*), n. de l. Saint-Apollinaire (Hautes-Alpes). R. *Apoulinar*.

POULENC, n. p. Poulenc, nom de fam. lang. R. *poul, Aut-Poul*.

POULÈNO (it. *polena*, b. lat. *pollana*, cat. *polayna* ; v. fr. *poulaine*, polonaise), s. f. Poulaine d'un vaisseau, v. *avantage, taiomar*.

Es sus la tintèino
Qu'un marin adré
Coumo la poulèno
Dèu se teni dre.
CH. POP.

Que l'estello d'amour e lous fraires d'Elèno
Esclairon ta poulèno.
E. FLORET.

POULÈNTO (rom. esp. it. lat. *polenta*), s. f. Polenta, pâte de farine de maïs que l'on fait cuire dans l'eau, mets fort usité dans les Alpes, le Limousin et le Piémont, v. *mesturèu, mihassino, panisso, pasto cuecho*.

A qu pias la poulènto, à qu lei macarroun.
J. RANCHER.

PROV. Qu après la poulènto béu d'aigo,
Ausso la cambo e la poulènto escapo.

POULÈSTRE (rom. *Polestres*), n. de l. Pollestres (Pyrénées-Orientales).

POULET, POULEIT (périg.), **POURET** (g.), **POULHET** (Aude), **POURIC** (b.), **POLAT** (d.), (rom. *polet, pollet, polhe*, cat. *pollet*, esp. *pollito*), s. m. Poulet, v. *poulastroun* ; billet doux, dans Brueys, v. *bihet* ; nom de fam. provençal.

Gàbi de poulet, cage à poulets ; *bouioun de poulet*, eau de poulet ; *poulet pigau*, poulet bigarré ; *poulet rousti*, poulet rôti ; *faire de poulet*, élever des poulets.

Fau qu'elo vegne un miéu poulet
Que marco moun afecioun grando.
C. BRUEYS.

PROV. Lou poulet de Miquello, tóuti lou bècon.

— D'enfant e de poulet,
N'i'en pòu pas trop avé.

— Sougna coume un poulet.

— Caud coume un poulet.

— Lis enfant e li poulet se gèlon au soulèu.

— Quand lou poulet s'envai soulet, la galino couvo.

« Le soir du mardi gras, dans beaucoup de villages du Midi, les pauvres se présentent à la porte des riches et demandent l'aumône en disant : *roèt, roèt, uno cueisso de poulet.* » (H. Boissier). R. *poul*.

POULETA, POURIQUEJA (g.), v. a. Soigner

comme un poulet, choyer, v. *atitoula, coucouna, poulineja.*

POULETA, POULETAT (l.), ADO, part. et adj. Choyé, dorloté, ée. R. *poulet.*

POULETAIO, POULETALHO (l.), **POULETARIÉ**, s. f. Troupe de poulets, les poussins en général, v. *poucinado.* R. *poulet.*

POULETO, s. f. Poulette, jeune poule, v. *pouloto, poulouno ;* poulette d'eau, *gallinula Baillonii* (Vieill.), v. *galinello ;* espèce de râle, v. *marroto, gelardino ;* cytise à feuilles sessiles, dont les fleurs ressemblent un peu à la crête d'une poulette, v. *galassoun, sant-janet.*

Pouleto d'aigo, chevalier guignette, oiseau, v. *becassineto ; pouleto de Noste-Segne,* coccinelle, insecte, v. *catarineto, galineto ; li dos pouleto,* le numéro 22, au jeu de loto.

Gènto pouleto,
Toun cant es lou plus agradiéu.
A. CROUSILLAT.

R. *poulet.*

POULETOUN, POULASSOUN (a.), **POULANCHOUN** (rh.), **POULICHOUN** (bord.), **POULATOU** (d.), **POULETOU, POULETOUNÈL** (l.), **POULICOU** (g.), **POURICOU** (b.), s. m. Petit poulet, poussin, v. *poucin, poulastroun, pouloun.*

Descènde-lèu
Emé tei pouletoun : s'embrassaren, moun bèu.
M. BOURRELLY.

Landavo coume un pouletoun.
A. MATHIEU.

Vai, de-galapachoun,
Nega ti poulanchoun.
F. MISTRAL.

Uno clouco se passejavo
Al mitan de sous pouletous.
A. MIR.

R. *poulet.*

● Poulh, v. pouloi ; poulh, v. pesou ; poulha, poulhos, poulhous, v. pouia, pouio, pesouious ; pouli, v. poulin.

POULI, APOULI (l. g.), (rom. cat. port. *polir,* esp. *pulir,* it. *pulire,* lat. *polire),* v. a. Polir, unir, embellir, perfectionner, cajôler, enjôler, flatter, v. *alisca, aplana, esmera.*

Poulisse, isses, is, issèn, issès, isson, ichon (g.).

Tocon, encanton, apoulisson.
CALENDAU.

Soun tres causos, l'ancianetat
E la richesso e la bèutat
Que la creaturo apoulichon.
G. D'ASTROS.

SE POULI, v. r. Se polir.

POULI, POULIT (g. l.), IDO, part. et adj. Poli, uni, ie, v. *poulit.*

Lou pouli, le poli, le lustre, v. *lusènt.*

POULIBE (lat. *Polybius),* n. p. Polybe, historien grec.

Lou chivalié de Foulard entamenè si coumentàri sus Poulibe.
A. MICHEL.

POULIÇA, v. a. Policer, civiliser, v. *abourgali.*

POULIÇA, POULIÇAT (g. l.) ADO, part. et adj. Policé, ée. R. *pouliço.*

POULICARPE, POULICARP (viv.), **POULICÀRPI** (l.), (esp. *Policarpe,* it. *Policarpo,* lat. *Polycarpus),* n. d'h. Polycarpe.

Sant Poulicarpe, saint Polycarpe, évêque d'Arles, au 7e siècle.

POULICARPE (SANT-), n. de l. Saint-Polycarpe (Aude), dont les habitants sont appelés *S.-Poulicarpaires.*

POULICHINELETO, POURICHINELETO, s. m. Petit Polichinelle, fils de Polichinelle. R. *Poulichinello.*

POULICHINELLO, POURICHINELLO (g. l.), **POULINCHINELLO, POURINCHINELLO**, (rh.), **POULIGINÈRO, POURIGINELLO** (m.), **POURICINELLO, POURCINELLO, PROUNCHINELLO, POURGINELLO** (l.), (angl. *Punchinello,* it. *Pulcinella),* n. p. et s. m. Polichinelle, v. *Guignolo, Rouseto.*

Faire Poulichinello, fa de soun Pouricinello (l.), faire le Polichinelle ; *nas de Poulichinello,* nez crochu ; *la poulichinello,* sorte de danse.

● Poulichoun, v. pouletoun.

POULIÇO, POULÈCIO (alb.), **POLICI** (d.), (rom. *policia, polissia, politia,* cat. *poliça,* cat. esp. port. *policia,* it. *polizia,* lat. *politia),* s. f. Police, ordre, règlement ; et ironiquement, tapage, vacarme de polisson ; pour contrat, acte, v. *poulisso.*

Coumessàri de pouliço, mèstre de pouliço, commissaire de police ; *bounet de pouliço,* bonnet de police ; *salo de pouliço,* salle de police ; *faire la pouliço,* faire tapage, polissonner. Le b. lat. *apodix* signifiait « fille de joie ».

● Poulicou, v. pouletoun.

POULIÇOUN, OUNO (esp. *polizon),* s. et adj. Polisson, onne, v. *capoun, marrias ;* vertugadin, v. *bourrelet ;* t. injurieux pour désigner un agent de police, v. *escourpioun.*

Me la pagarés, pouliçoun !
J. ROUMANILLE.

R. *pouliço.*

POULIÇOUNADO, POULIÇOUNARIÉ, POULIÇOUNARIÒ (d.), **POULIÇOUNERÌO** (g.), s. f. Polissonnerie, v. *capounarié.*

Se frounsis, quand lachas qualco poulissounado.
J. AZAÏS.

R. *pouliçoun.*

POULIÇOUNAS, s. m. Grand polisson, polisson éhonté, v. *capounas, marriassas.* R. *pouliçoun.*

POULIÇOUNEJA, POULIÇOUNIA (m.), **POULIÇOUNA**, v. n. Polissonner, v. *capouneja.* R. *pouliçoun.*

POULIÇOUNOT, OTO, s. et adj. Petit polisson, jeune polissonne, v. *capounot.*

Pouliçounot, iéu te vau tabata.
P. FÉLIX.

Magrabiéu lou pouliçounot !
C. FAVRE.

R. *pouliçoun.*

POULICRATO, POULICRAT (lat. *Polycrates),* n. p. Polycrate, tyran de Samos.

Dam l'esperanço de trouba dins las gaugnos d'uno anchoio le gros anèl de Poulicrat.
P. GOUDELIN.

POULIDAMEN, POURIDAMEN (m.), **POULIDOMEN** (l. g.), **POULIDEMEN** (b.), (rom. *polidamens,* cat. *pulidament,* esp. *pulidamente,* port. *polidamente,* it. *pulitamente),* adv. Poliment, gracieusement ; joliment, gentiment, bellement, doucement, prudemment, v. *plan-plan.*

Camina poulidamen, cheminer doucement, avec précaution ; *s'enanè poulidamen,* il s'en alla sans bruit ; *retiren-nous poulidamen* (Brueys), retirons-nous discrètement ; *n'ai poulidamen,* j'en ai raisonnablement, en assez grande quantité. R. *poulit.*

● Poulidès, *plur. lang. de* poulit.

POULIDESSO, POULITESSO (it. *politezza,* esp. *pulidez),* s. f. Politesse, v. *avenènço, manièro ;* gentillesse, beauté, v. *bèuta.*

Faire poulitesso, faire des politesses.

Poulidesso
Vau noublesso,
Mai ounour passo richesso.
ARM. PROUV.

Oh ! de segur ta poulidesso
I diéu d'antan aurié fa gau.
R. MARCELIN.

La pòu servis de poulitesso.
C. FAVRE.

PROV. I'a rèn que coste mens o que vaugue mai que la poulitesso.

R. *poulit.*

POULIDET, POURIDET (m.), **ETO**, adj. Joliet, ette, mignon, onne, délicat, ate, v. *galantet, gentoun.*

Pouliditi chatouno mignonnes fillettes.

Tant poulideto
Pastoureleto.
C. BLAZE.

Avèn eici
Dos poulidétis amourouso.
L. ROUMIEUX.

R. *poulit.*

POULIDETA, POULIDETAT (l.), s. f. Gentillesse, agrément du visage, joliveté, beauté, v. *bèuta, gentun.*

Retrason pèr soun lustre e sa poulideta
Lei charmie de Vitour.
A. CROUSILLAT.

La poulidetat de tant de frescos flous.
J. CASTELA.

PROV. La poulideta noun se manjo ni se béu.

R. *poulit.*

POULIDETAMEN, POULIDETOMEN (l.), (rom. *polidetament),* adv. Fort poliment, tout gentiment, mignonnement, délicatement ; petitement.

Cousìna poulidetamen, mijoter ; *viéure poulidetamen,* vivre petitement.

Me làissi tout poulidetomen leguena.
P. GOUDELIN.

R. *poulidet.*

● Poulidi, poulidis, *plur. rh. de* poulit, ido.

POULIDIÉ, POULIDIÈ (l.), **POULIDIGE** (lat. *polities),* s. Le joli, le mignon, l'agrément, v. *agradanço.*

Enfadesi davans soun poulidige.
A. ARNAVIELLE.

De soun poulidige
Enfadavo li jouvènt.
P. GAUSSEN.

Elo que desempièi la poulidié renoumo.
P. FÉLIX.

Toutes vendran pausa las armos
As pèses de sa poulidié.
LAFARE-ALAIS.

R. *poulit.*

POULIDO, s. f. Ver luisant, en Languedoc, v. *luseto, luserno ;* belette, en Rouergue, v. *moustelo.*

PROV. La poulido emplis pas lou granié, la belette n'emplit pas le grenier, la beauté ne vaut pas le travail. R. *poulit, ido.*

POULIDOR (lat. *Polydorus),* n. d'h. Polydore ; Poulydor, nom de fam. languedocien.

POULIDOU (rom. *polidor,* esp. *pulidor* lat. *politor),* s. m. Polissoir.

Vènus tiro d'aquel froumatge
Lou vermelhou de soun visatge,
L'innoucençe soun amidou,
Nostro vido soun poulidou.
BOISSIÈRE.

POULIDOUN, POURIDOUN (m.), **OUNO**, adj. Assez joli, joliet, ette, v. *gentoun, galantoun ;* Poullidon, nom de fam. provençal.

Sus soun cors poulidoun.
J. DIOULOUFET.

S'es poulidouno, que peréu
Diéu la fague braveto.
A. CROUSILLAT.

R. *poulit.*

POULIDOUR, POULIDOU (g. l.), s. f. Beauté, v. *poulideta.*

En poulidou souvent de las flous soun rivalos.
M. BARTHÈS.

A fait un fil glaufit de poulidou.
DAVEAU.

R. *poulit.*

POULIDURO (port. *polidura,* it. *pulitura,* lat. *politura),* s. f. Polissure, v. *esmeraduro.*

POULIÉ, POULIÈ (l.), **POURÈ** (b.), (rom. *polier,* esp. *pollero),* s. m. Perchoir à poules, v. *ajouquié ;* Poulier, nom de fam. lang.

Tiene-s hort au pourè (b.), se tenir fort sur le perchoir, être ferme sur ses étriers. R. *poulo.*

● Poulié, *contract. alp. de* poulido.

POULIÈDRE, ÈDRO (esp. *polihedro,* du gr.), adj. et s. m. t. sc. Polyèdre.

● Poulìejo, v. poulejo.

POULIFÈME (esp. *Polifemo,* lat. *Polyphemus),* n. p. Polyphème.

Lou gigant Poulifème, un ome tànti long.
M. BOURRELLY.

POULIGAME, MO (it. esp. *poligamo,* lat. *polygamus),* adj. et s. t. sc. Polygame.

D'un pouligame fa 'n fourçat.
H. BIRAT.

POULIGAMÌO (it. esp. *poligamia,* lat. *polygamia),* s. f. Polygamie.

Pèr counsequent, Marìo
Poudiò pla, sens pouligamìo,

Espousa Pèire d'Aragou.
H. BIRAT.

• Pouliginèro, v. Poulichinello.

POULIGNA (rom. *Polignac, Polonhac*, fr. *Poligny*, b. lat. *Polignacum, Podemniacum*), n. de l. Polignac (Haute-Loire) ; illustre famille du Velay.

Marqueso de Pouligna, Marquise, comtesse de Polignac, sœur du Dauphin d'Auvergne, aimée et chantée par le troubadour Guilhem de Sant-Leidier ; *lou cardinau de Pouligna*, le cardinal de Polignac, poète latin, né au Puy-en-Velay (1661-1741).

POULIGNAN, n. de l. Polignan (Haute-Garonne).

POULIGONE, ONO (it. esp. *poligono*, lat. *polygonius*), adj. et s. m. t. sc. Polygone.

Lou pouligone de Toulouu, le polygone de Toulon.

A Toulouse et à Valence, on dit incorrectement *lou pouligougno* et même *la pouligougno*.

POULIGRO, s. f. Cordes minces placées au bas des courbets d'un hât, v. *feisset*. R. *pouli-ciro* ?

• Poulijo, v. poulejo.

POULIHO, n. p. Poulilles, quartier du territoire d'Arles. R. *poulo*.

POULIMEN (rom. *polimmt*, cat. *puliment*, it. *pulimento*, lat. *polimen*), s. m. Poliment, poli, polissage ; cajôlerie, flatterie, v. *aliscage*.

POULIN, POURIN (g.), **POULHIN** (a.), **POUIHIN, POUÏN** (Var), **POUILEN** (d.), **POULI, POULHI** (l.), **POURI** (b.), (rom. *polin, poli, pourri*, cat. *polli*, esp. *pollino*, lat. *pullinus*), s. m. Poulain, v. *pôutre, fedoun, pousin* ; jeune homme, galantin, v. *cadèu, jouve* ; éboulis, fondrière, v. *vedèu* ; graine d'oignon ou de porreau, dans le Tarn, v. *pourril* ? trognon de pomme ou de poire, en Dauphiné, v. *ase* ; tumeur inguinale, bubon, v. *bouboun* ; Poulin, nom de fam. méridional.

Poulin de Pezenas, poulain artificiel qu'on promène en triomphe à Pézénas, le jour de l'Ascension, à l'imitation du chameau de Béziers ; *poulin de moulin d'ôli*, clef de pressoir d'huile, pièce de charpente qu'on place dans la coulisse des jumelles ou pieds droits, pour abaisser ou élever le mouton ; *poulin de croto*, instrument composé de deux forts limons et de traverses, servant à faire descendre les barriques dans la cave ; *faire lou poulin*, bouder, en Dauphiné.

PROV. Vau mai travaia poulin
Que roussin.
— Pichoto bèsti parèis toujour poulin.
— O dóu pèd o de l'espalo,
Lou poulin sèmblo la cavalo.
— Autant lèu ié vai la maire que lou poulin.
— Se vos mau à toun vestin,
Fai l'eleva de poulin.
PROV. LANG. Entre un efant e un pouli,
Viro lou cap e tournos-i,

soit enfant, soit poulain, tourne la tête, il faut y revenir.

POULINA, POURINA (bord.), **POURIA** (g.), v. a. et n. Pouliner, mettre bas, en parlant d'une jument ou d'une ânesse, v. *fedouna* ; jeter bas son cavalier ; tomber de cheval, v. *descavala* ; s'ébouler, v. *vedela, esboudela* ; prendre des caprices, bouder, en Dauphiné, v. *fougna*.

Aquel ase te poulinara, cet âne te jettera par terre. R. *poulin*.

POULINADO (cat. *pollinada*), s. f. Escapade d'écolier ou de jeune libertin qui fuit la maison paternelle, fredaine, v. *escapado, plantié*.

Toutos aquelos permenados
Éron pas que de poulinados.
LAFARE-ALAIS.

R. *poulin*.

POULINAIRE, AIRIS, s. et adj. Celui, celle qui boude, en Dauphiné, v. *fougnaire*.

A Toulouse il y a la rue des Polinaires. R. *poulina*.

POULINARIÉ, POULINARIÒ (d.), s. f. Bouderie, v. *fougnarié*. R. *poulina*.

POULINAS, s. m. Gros poulain, v. *pôutras* ; jeune homme folâtre qui gambade comme un poulain, v. *cadelas*.

Plant de poulinas, variété d'olivier connue dans le Var. R. *poulin*.

POULINASSO, POULINAS (v. fr. *poulnée*, it. *pollina*), s. Fiente de poule, v. *fenso* ; chiure de mouche, v. *cagaduro* ; « bague, espèce de pâtisserie » (Et. Garcin).

Pourta la poulinasso, porter la peine de tous.

Mi farien la chamado e sèns cesso ausiriéu
Parla d'uou, de galino o bèn de poulinasso.
L. D'ASTROS.

R. *poulo*.

• Poulinchinello, v. Poulichinello.

POULINEJA, v. n. et a. Folâtrer, v. *foulineja* ; soigner, choyer, ménager, v. *coucouna, pouleta*. R. *poulin*.

POULINESIO (du grec), s. f. Polynésie, partie de l'Océanie.

POULINET, n. p. Poulinet, Poullinet, nom de fam. prov. dont le fém. est *Poulineto*. R. *Poulin*.

POULINIÇO (lat. *Polynices*), n. de f. Polynice.

POULINIERO, POULINIÈIRO (l.), **POURIÈRO** (g.), s. f. Poulinière, jument qui fait des poulains, v. *cavalo*.

Las cabalos pourièros e las jouenos mulos.
F. BLADÉ.

R. *poulin*.

POULINNIÒ (esp. *Polimnia*, port. lat. *Polymnia*), n. p. Polymnie, une des Muses.

Counsoulin èro un mignot dei muso Éuterpo e Poulinnio.
F. VIDAL.

POULINO, POULHINO (a.), **POURÏO** (g.), **POULAGNO** (for.), s. f. Pouliche, jeune cavale, jeune mule, v. *cavaloto* ; baudet de scieur de long, v. *ase, cabro, ressadou*.

Mi cavalin, guinchas
Coume seculon mi poulino.
F. GRAS.
Nouesto aigo leis fa poupinos
Que ressèmblon de poulinos.
C. BRUEYS.

R. *poulin*.

POULINOME (esp. *polinomo*, du grec), s. m. t. sc. Polynôme.

POULINOT, POURIOT (g.), **POULINOU** (l.), s. m. Petit poulain, petit garçon, v. *fedoun* ; sobriquet des gens de Béon (Basses-Pyrénées).

Noste youen poulinot
Sent un chic alanguit lou soun estoumagot.
T. LAGRAVÈRE.
Ai vist uno saumo
Que jougavo à la paumo
Ambé sous poulinous.
CH. POP. LANG.

R. *poulin*.

POULINOUS, OUSO, adj. Boudeur, euse, en Dauphiné, v. *boutignous*. R. *poulina*.

POULIPE (rom. *polippe, polip*, cat. esp. it. *polipo*, port. *polypo*, lat. *polypus*), s. m. Polype.

POULIPÒDI (rom. cat. *polipodi*, esp. it. *polipodi*, port. *polypodio*, lat. *polypodium*), s. m. Polypode, plante, v. *erbo-de-sant-Brancàci*.

POULIPTIQUE (esp. *poliptico*, lat. *polyptychum*), s. m. t. sc. Polyptyque.

Lou pouliptique de Siéis-Four, le polyptique de l'église de Six-Fours (Var).

POULIQUET, POURIQUET et **POURICOU** (b.), s. m. Poussin, cochet, en Gascogne, v. *galoun, galuchoun, pouletoun*.

Lusentos dos estellos del cèl, autres-cops pouliquets dins un iòu de cigne.
P. GOUDELIN.
Tau coum lous pouriquets e sèguin la garlo.
X. NAVARROT.

R. *poul*.

POULIQUETO, POURIQUETO (b.), s. f. Poussin femelle, dans ce dicton enfantin usité au jeu de la queue-leu-leu :

Pouriqueto, pouricou,
Ça bièts dab iou ;
Sib bèts en-la,
L'esparbè queb minyara,

petits poulets, ça venez avec moi : si vous vous éloignez, l'épervier vous mangera. R. *pouliquet*.

POULISSARD, s. m. Davier, instrument de dentiste, en Rouergue, v. *davié*.

POULISSÈIRE, APOULISSÈIRE, ERELLO, ÈIRO, s. Celui, celle qui polit ; beau diseur, flatteur, enjôleur, euse, v. *aliscaire*.

Ai ! quinte apoulissèire !
M. DE TRUCHET.

R. *pouli*.

POULISSENO (lat. *Polixena*), n. de f. Polyxène.

POULISSO (rom. *policia, podissa, podicsa, apodissa*, cat. *polissa*, esp. *poliza*, it. *polizza*, lat. *apodixis*, preuve), s. f. Police, contrat de garantie, traité, acte sous seing privé, v. *ate, poutissiàri*.

Passa pouliço, passer un engagement, passer acte.

• Poulissoun, v. pouliçoun.

POULIT, POURIT (m.), **POULI** (d.), **IDO, IÒ** (d.), **IÉ** (a.), (rom. *polit*, esp. *pulido*, lat. *politus*), adj. Joli, ie, gentil, ille ; charmant, ante, v. *beloi, courous, galant, gènt, làvi, lèst, pòli* ; poli, ie, honnête, v. *avenènt, ounèste*.

Poulit mourroun, joli minois ; *poulit ome*, joli homme ; *poulit drole*, joli garçon ; *poulido chato*, jolie fille ; *aquelo poulido*, cette jolie fille ; *poulits enfant*, jolis enfants ; *poulidi fèsto, poulidei fèsto* (m.), *poulidos fèstos* (l.), jolies fêtes ; *poulidis oumbro*, charmantes ombres ; *acò s poulit*, c'est joli ; *aro sies poulit*, te voilà joli garçon ; *resta poulit, esta pouli*, rester tranquille, garder la bienséance.

PROV. Poulit coume un jour, coume un lum, coume un soulèu, coume un sòu, coume uno mageno.
— Laid en bourrasso,
Poulit en plaço.
— L'aigo fai veni poulit.
— I gènt poulit tout ié vai bèn.
— Uno poulido femo es lou paradis dis iue, lou purgatòri de la bourso e l'infèr de l'amo.

Poulides, poulidis, idos, plur. lang. de *poulit, ido*.

Sous poulidis glouglous, ses jolis glouglous.

• Poulitano, *aphèr. de* napoulitano ; Poulite *pour* Ipoulite.

POULITEINICO, POULITECNICO (l.), (du grec), adj. f. t. sc. Polytechnique.

Escolo pouliteinico, école polytechnique.

L'escolo de Sant-Cir e la pouliteinico.
A. AUTHEMAN.

POULITEÏSME (it. esp. *politeismo*, du grec), s. m. t. sc. Polythéisme.

• Poulitesso, v. poulidesso.

POULITI, POULITIC (g. l.), **POULITIQUE** (rh.), **ICO** (cat. *politic*, esp. port. it. *politico*, lat. *politicus*), adj. Politique ; astucieux, euse, fourbe, v. *double*.

Avèn pas à lou juja au poun de visto poulitl.
C. DE VILLENEUVE.
Déurias bèn derraba l'ourtigo poulitico.
J.-B. GAUT.

POULITICA, v. n. Politiquer, se mêler de politique.

Apèi poulitica, las mas à la bragueto.
P. BARBE.
Mès poulitiquen pas, ma Muso, rèsto mudo.
A. MIR.

R. *poulitico*.

POULITICAIRE, s. m. Politique, politicien, celui qui s'occupe de politique, v. *bramaire*.

Ome renaire e pouliticaire.
DOMINIQUE.

R. *poulitica*.

POULITICAMEN, POULITICOMEN (l. g.), (cat. *politicament*, esp. port. it. *politicamente*), adv. Politiquement ; astucieusement, v. *adrechamen*.

Sènton quand lis aman d'un amour veritable
O pouliticamen.
J. AUBERT.

R. *poulitico*.

POULITICO, POULETICO (rh.), (cat. esp. port. it. lat. *politica)*, s. f. Politique.

Plus d'aquelo orro poulitico.
R. MARCELIN.

E pèis Plutarque dis dedins sas Pouliticos
Que lous que parlon tant sèmblon vuejos barricos.
A. GAILLARD.

POULITIQUEJA, v. n. Faire de la politique, causer politique. R. *poulitico.*

● Póulito, v. péulheto.

POULITOUN, POULITOU (d.), n. d'h. Petit Hippolyte. R. *Ipoulite.*

POULITRI, POULITRIC (l. g.), (rom. *politri*, port. *politrico*, lat. *polytrichum)*, s. m. Polytric, plante, v. *escaleto.*

● Poullebis, *contract. de* pont-levadis; poulmoun, v. póumoun.

POULO, POURO (g.), **POURE** (b.), (rom. port. *pola*, cat. esp. *polla*, lat. *pulla)*, s. f. Jeune poule, v. *pouleto;* poule femelle du coq, v. *galino;* partie de jeu, sorte de jeu de cartes, v. *partido ;* pellicule, envie des doigts, v. *pepido;* pour ampoule, en Guienne, v. *ampoulo ;* Poulle, nom de fam. provençal.

Poulo capeludo, poule huppée; *pluma la poulo*, plumer la poule, faire ses choux gras, commettre des exactions; *iòu de poulo*, œuf de poulette; *veni car de poulo*, s'horripiler; *gardas vòsti poulo, ai larga mi gau*, c'est aux parents à veiller sur leurs filles; *acò 's l'iòu de la poulo blanco*, se dit d'une chose rare, précieuse, à laquelle on tient beaucoup. Juvénal, en parlant d'un homme heureux, dit: *gallinæ filius albæ*. Autrefois les sorciers allaient avec une poule blanche, au clair de lune, dans les carrefours, et évoquaient, dit-on, le diable, par ce cri trois fois répété: *vertu de ma poulo blanco!* En Dauphiné et Limousin, on se servait d'une poule noire, et ceux qui avaient pactisé avec le diable en recevaient tout l'argent qu'ils voulaient, en disant seulement : *argènt de ma poulo negro!*

Un tau a la poulo negro, un tel est riche on ne sait comment; *cerca li poulo*, se dit des conscrits qui, le mardi gras, vont à domicile exiger une poule de chaque famille qui a marié une fille dans l'année, dans certains cantons de la Drôme; *jouguen à la poulo*, faisons une poule.

PROV. Touto poulo que pico pas
Picat a.

— Bono es la poulo qu'un autre a nourri.

— Quand la poulo cerco lou gau,
L'amour vau pas un cacau.

PROV. LIM. Si la poulo boutas lou bèl jour de sènt
Avès tres cors dins l'an, [Jan,

si vous mettez la poule à couver le jour de la saint Jean, vous avez trois cadavres dans l'année.

POULO-D'AIGO, s. f. Poule d'eau, oiseau, v. *galinastro, pesqueirolo.*

Poulo-d'aigo jardiniero, macroule, espèce de foulque.

POULO-DE-CRAU, s. f. Œdienème criard, oiseau, v. *bèl-ueï, esquirouli.*

POULO-DE-SANT-JAN, s. f. Coccinelle, bête à Dieu, v. *biòu-de-Noste-Segne, catarineto.*

POULO-GAU, POULAGAU, PALAGAU, s. m. Coquelicot, v. *gau-galin.*

PROV. Rouge coume un poulo-gau.

POULO-NEGRO, s. f. Poule d'eau ordinaire, v. *galinastro.*

Poulo-negro à tèsto rousso, poule sultane, *fulica porphyrio* (Lin.), oiseau de passage.

POULO-SÈNSO-OS, s. f. Espèce de farce composée de farine, de lard et d'oignon, qu'on fait cuire dans le pot, pliée dans une feuille de chou, v. *farçun.* R. *poulo, sènso, os.*

POULOGNO, s. f. Coquelicot, dans les Alpes-Maritimes, v. *gau-galin, poulo-gau.*

Mai roujo que poulogno flourido dins l'estiéu,
Rouset tapo soun mourre 'mé soun pichot faudiéu.
L. FUNEL.

R. *poulo.*

POULOI, POULH (b.), s. m. Dindon, en Gascogne, v. *gabre, piot.*

Lou pouloi despitous.
G. D'ASTROS.

R. *poul.*

POULOIO, POULOJO (g.), **POULOGE** (Landes), s. f. Dinde, en Gascogne, v. *dindo.*

Mèste l'aulhè,
Qu'abèts u erbé
Per minya broio
Dap bèro pouloio.
CH. POP. BÉARN.

R. *pouloi.*

● Poulondriò *pour* poulandrié ; Poulòni, *aphèr. d'*Apoulòni.

POULOT, s. m. t. de caresse. Mignon, enfant chéri, en Narbonnais, v. *mignot.*

Lou grand poulot, nom que le maréchal Soult donnait au duc d'Orléans. R. *poul.*

POULOTO, s. f. Poulette; nom d'amitié qu'on donne aux filles, dans les familles du bas Limousin, v. *pouleto, poulouno.*

La mèu pouloto, ma chère.

Pico-ti manoto,
Pouloto,
Carro-te.
CH. DE NOURRICE.

R. *poulo.*

POULOUGNO (it. esp. lat. *Polonia)*, s. f. Pologne, pays d'Europe.

E fan entèndre al rèi de Françe e de Poulougno
Qu'els an facho touts dous touto aquelo besougno.
A. GAILLARD.

Ai ausi coume tu lou crid de la Poulougno.
R. MARCELIN.

POULOUMAR, PAROUMAR (m.), **POULOUMA, POULOUMAS, POULOUMAU** (l.), **PÓUMA, PÓUMAS** (rouerg.), (rom. *polomar*, v. fr. *poulemart*, esp. *palomar)*, s. m. t. de cordier. Fil de voile, grosse ficelle, fil servant à faire les filets pour le thon, v. *courdello.*

Fielat de touto merço e baudo e poulouмar.
CALENDAU.

R. *paloumbo.*

● Pouloumb, pouloumbo *et* pouloumo, *pour* paloumb, paloumbo.

POULOUN, POULOU (l.), s. m. Petit poulet, poussin, v. *pouletoun, poucin ;* grinette, *gallinula nævia* (Lin.), sorte de poule d'eau ; Poulon, nom de fam. provençal.

Pouloun-gris, râle d'eau nain, *rallus pusillus* (Gm.).

Lou germe es animat pèr aquelo calou
E dins vint-e-dous jours del clos sort lou poulou.
C. PEYROT.

R. *poul.*

POULOUNÉS, ESO (it. *Polonese)*, adj. et s. Polonais, aise.

Ferra 'n chivau à la poulouneso, ferrer un cheval à la polonaise.

Vint Rùssis à l'entour de cado Poulounés.
J. JASMIN.

R. *Poulougno.*

POULOUNESO, s. f. Polonaise, garniture de brandebourgs. R. *Pòulounés.*

POULOUNO, s. f. Petite poule, poulette, v. *pouleto.* R. *poulo.*

● Poulpre, poulpro, v. pourpre, pourpro.

POULPRIÈ, PERPÈ (g.), **PRIPÈT** (bord.), (esp. *peplide)*, s. m. Pourpier, à Toulouse et Bordeaux, v. *bourioulaigo, pipoulo.*

Conférer ce mot avec le rom. *polprier*, teinturier en pourpre.

POULS (b. lat. *Villa de Pullis)*, n. de l. Poulx (Gard), dont les habitants sont appelés *Poul, oulo.*

● Pouls, v. pous ; poulsa, poulsado, poulsadou, v. poussa, poussado, poussadou ; poulseja, v. póusseja; poulses, v. pous ; poulset, v. pousset ; poulsic, v. poussiéu ; poulsiè, poulsièiro, v. póussié, poussiero ; poulsinado, v. poucinado; poulsinièiro, v. poucinièro ; poulso, v. pousso ; poulsouma, poulsouna, v. poussouna ; poulsous, poulsut, v. póussous ; poulto, v. póutro ; poultre, v. póutre ; poultri, v. espóuti, pautri *et* bóudri ; poultro, v. póutro ; poultroun, poultrounas, v. póutroun, póutrounas ; poultrouneja, v. póutrouneja ; poulu, udo, v. pauru, ugo ; pouluc, pouluch, v. piéuse.

POULUCIOUN, POULUCIEN (m.), **POULUCIÉU** (l. g.), (rom. *pollucion, pollucio*, cat. *polluciò*, esp. *polucion*, it. *polluzione*, lat. *pollutio, onis)*, s. f. Pollution, onanisme, v. *courroumpre.*

● Poulvero, poulverous, v. póuvero, póuverous ; poulzes, v. pous ; poulzi, v. poucin ; poulzina, v. poucina ; poulzinado, v, poucinado ; poulziniè, v. poussiéu ; poulzinièiro, v. pouciniero.

POUM (rom. cat. dauph. *pom*, esp. it. port. *pomo*, lat. *pomum)*, s. m. Pomme, dans les Alpes, v. *poumo.*

Poum blanc, boule de neige, arbrisseau ; *poum paradis*, pomme de paradis ; *poum bouscas, bouissard, bouissaren*, pomme sauvage, pomme des bois, v. *malicano ; parlasté de poum, vous respond de pero*, parlez-lui d'une chose, il parle d'une autre.

Un poum,
Bourdoun,
Jóusè, Simoun,
La pèiro gardiano
Que fielo de lano,
De fin coutoun,
Coumpaire,
Coumaire,
Bessoun,

paroles dont les enfants de Provence et de Dauphiné se servent, pour savoir celui qui doit chercher les autres au jeu de cache-cache. Celui qui les prononce porte tour à tour son poing sur la poitrine de chacun des joueurs rangés en cercle.

Variante limousine :

Un pou,
Bardoun,
Latas,
La mesco,
Capit,
Campos,
Qui d'eici,
Qui d'eila.

Les jeunes filles disent :

Poum eici, poum eila.
La plus bello saute eila,

v. *pero.*

PROV. Coumo li poum, un gasto l'autre.

● Poum ! v. boum !

POUMA, v. n. Pommer, se former en pomme, en tête, v. *bougnouna, cabussa.*

Lachugo que poumon, laitues qui pomment.

POUMA, POUMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Pommé, ée, v. *bougnaru, cabus.*

Fòu pouma, fou pommé, achevé. R. *poumo.*

● Póuma, v. pouloumard.

POUMACHO, s. f. Doucette, plante, en Rouergue, v. *douceto.* R. *pouma.*

● Poumada, v. empoumada; poumadello *pour* paumadello.

POUMADIN, s. m. Coiffeur, v. *perruquiè.*

Partèt en leissant lou mesquin
Entre lei man d'un poumadin.
F. PEISE.

R. *poumado.*

POUMADO (rom. cat. esp. port. *pomada*, it. *pomata*, b. lat. *pomatum)*, s. f. Pommade ; cidre, en Gascogne, v. *poumat.* R. *poumo.*

POUMAN, adj. m. Variété d'abricot.

Ma Mieto avié lei roueito
D'un bèl ambricot pouman.
V. GELU.

R. *poumo.*

POUMARADO, POUEMERADO (for.), (rom. *pomadat)*, s. f. Marc de pommes dont on a exprimé le cidre ; pommier, à Toulouse et en Forez, v. *poumeirado.*

Bonjour, o poumerado,
Sias ben charja de flous.
CH. POP. FOR.

R. *poumiè.*

PÓUMARD, s. m. Poumon, entrailles, estomac, en Languedoc, v. *estouma.*

Vous ié bufo dins lou póumard
L'esprit dau verme galavard.
C. FAVRE

R. *póumoun.*

POUMAREDO (rom. *pomareda*, esp. port. *pomar*, lat. *pometum*) s. f. Pommeraie, lieu planté de pommiers, verger, v. *poumino* ; Pomarède (Lot) ; La Pomarède (Aude, Dordogne) ; De Pomarède, nom de fam. méridional.

POUMARET (rom. *Pomaret*, b. lat. *Pomarètum* pommeraie), n. de l. Pomaret (Gard) ; nom de fam. lang. R. *poumié*.

POUMAREZ (rom. *Pomarez*, *Pomaret*), n. de l. Pomarez (Landes). R. *poumié*.

POUMAROUS, n. de l. Poumaroux (Hautes-Pyrénées). R. (esp. *pomar*, pommeraie).

• Póumard, v. pouloumard.

POUMAS (rom. *Pomas*), n. de l. Pomas (Aude), dont les habitants sont nommés *Poumasenc*, v. *divertissènt*.

POUMASSADO, s. f. Pommier sauvageon, en Limousin. R. *poumasso*.

POUMASSÈL, s. m. Amas, monceau, dans le Tarn, v. *bougno*. R. *pouma*.

• Poumassela, v. apoumassela.

POUMASSIÉ, n. p. Pommassier, nom de fam. lang. R. *Poumas*.

POUMASSO, s. f. Grosse pomme, mauvaise pomme. R. *poumo*.

POUMASTRE, s. m. Pommier sauvage, v. *bouisseren*.

POUMAT (rom. *pomat*, b. lat. *pomatum*), s. m. Cidre, boisson faite avec des pommes, v. *poumado*, *cidre*. R. *poumo*.

POUMATÈU, **POUMATÈL** (l.), s. m. Jeune pommier, petit pommier, v. *poumeiroun*. R. *poumato*.

POUMATO, s. f. Plant de pommier, pommier en pépinière ; pour tomate, dans l'Aude, v. *poumo-d'amour*. R. *poumat*.

POUMAU, adj. et s. m. En forme de pomme ou de pommier ; variété de poire, connue dans le Var.

Amouriè poumau, variété du mûrier blanc qui produit peu de mûres et peu de feuilles ; *óulivié poumau*, v. *poumeirau*.

Fau pas pui d'un perus faire un tant gros poumau.
F. LAUGIER.

R. *poum*.

POUMBRAGO, **POUMBRAIO**, **POUMBROIO**, **POUBROIO**, s. f. Vulvaire, arroche puante, *chenopodium vulvaria* (Lin.), plante, v. *bledo*, *pèis-sala*, *seniscle*. R. *pudi* et *brago*, *braio*.

• Poumè, poumèi, v. poumié.

POUMEGUE (rom. *Pomègue*, lat. *Pomponiana*), n. p. Pomègue, petite île de la Méditerranée, près de Marseille.

POUMEGUIÉ, **IERO**, adj. et s. Habitant de Pomègue.

Sarg poumeguié, sargue qu'on pêche à Pomègue ; fin luron.

POUMEIRA, n. p. Poumayrac, nom de fam. languedocien.

POUMEIRADO, **POUMIEIRADO** (l.), **POUMIEIRAT** (rouerg.), s. f. Les fruits d'un pommier. R. *poumié*.

POUMEIRAU, **ALO**, adj. Qui ressemble au pommier, v. *poumau*.

Oulivié poumeirau, variété d'olivier, v. *cereirau*, *redounau*. R. *poumié*.

POUMEIRÒU, **POUMAIRÒU** (l.), **POUMEIROLS** (rouerg.), (rom. *Pomayrol*, *Pomairol*, *Pomarol*, *Pomeyrols*, fr. *Pommercuil*, b. lat. *Pomerollium*, *Pomariolum*), s. m. et n. de l. *Lou Poumairol*, nom d'un pic de la Montagne Noire ; Pomayrols (Aveyron) ; Pomerol (Gironde) ; Pomérols (Hérault) ; Pommerol (Drôme). R. *poumié*.

POUMEIROUN, **POUMIEIROU** (l.), (cat. *pomerò*), s. m. Petit pommier, v. *poumaïèu*. R. *poumié*.

• Poumèl, v. poumèu.

POUMELA (rom. *pomelar*, it. *pomellato*), v. a. Marquer de taches rondes.

Poumelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

SE POUMELA, v. r. Se pommeler ; grisonner, en parlant des cheveux.

POUMELA, POUMELAT (g. l.), ADO, part. et adj. Pommelé, ée, v. *pataca*, *téula*.

Tèms poumela, v. *agrimoueno*, *macarié*.

PROV. Chivau gris poumela,
Pulèu mort qu'alassa.
— Brumo poumelado
E fiho fardado
Soun pas de durado.

R. *poumello*.

POUMELET, s. m. Petit pommeau.

Faire lou poumelet, serrer les doigts en cul de poule, v. *pigneto*. R. *poumèu*.

POUMELLO, s. f. Pommelle ; crible d'un arrosoir, v. *rouseto* ; pelote de neige, v. *peloto*. R. *poumo*.

• Póumello *pour* paumello ; póumeniste, v. póumounisto.

POUMERELLO, s. f. Scabieuse à fleurs blanches, plante ; scabieuse étoilée, v. *erbo-dis-estello* ; variété d'olive, arrondie comme une petite pomme, produite par l'olivier *poumeirau*, v. *ampoulo*, *borralenco*, *redouno*. R. *poumié*.

POUMESSARGUE (b. lat. *Palmassanicis*), n. de l. Pomessargues (Hérault).

POUMET, s. m. Petite pomme encore verte ; surnom qu'on donne aux bœufs de certaine couleur, dans l'Aude.

Manja de poumet, manger des pommes vertes.

Tout poumet n'es pas fru.
J. ROUMANILLE.

R. *poum*.

POUMET (lat. *Pometum*, pommeraie), n. de l. Pomet (Hautes-Alpes) ; Pomet, Poumet, nom de fam. provençal.

Es toujour moussu Poumet ou *moussu Poumet, toujour lou meme*, c'est toujours la même chose, locution marseillaise.

POUMETIÉ, s. m. Aubépine, v. *aubespin*, *peretié*.

Poumetié de la santo Vierge, houx frelon. R. *poumeto*.

POUMETO (rom. cat. *pometa*), s. f. Pommette, petite pomme, v. *poumet* ; azerole, v. *argeirolo* ; baie d'aubépine, v. *acino*, *pereto* ; pomme d'un mât ; partie saillante de la joue, v. *rouito* ; t. de lingère, petit nœud de fil.

Poumeto de paradis, fruit de l'aubépine ; *poumeto de dous ciosses* (l.), fruit de l'azerolier.

Li passeroun dins la sebisso
Bequeton li poumeto.
F. GRAS.

R. *poumo*.

POUMÈU, **POUMÈL** (l.), (rom. *pomel*, cat. *pomell*, it. *pomello*), s. m. Pommeau, v. *coucirou*n, *ploumbeu*, *manado* ; boule de cire blanche, dont on se servait dans le Midi pour les élections consulaires, v. *baloto* ; boule de neige, v. *peloto* ; poids d'une romaine, v. *bouioun* ; Paumel, nom de fam. prov.

Poumèu d'espaso, pommeau d'épée ; *poumèu de luchet*, pommeau de bêche. R. *poum*.

PÓUMIA, v. n. Muer, changer de poil ou de plumes ; échouer, tomber sous le coup, mourir, v. *péu-muda*, *plumuda*.

Un gajet arnesca dei plumo d'un pavoun
Qu'avié póumia dins un cantoun.
M. BOURRELLY.

R. *pèu*, *muda*.

POUMIÉ, **POUMIÈ** (l.), **POUMÈI** (g.), **POUMÈI** (bord.), (rom. *pomier*, *pomer*, *pomey*, suisse *pomey*, cat. *pomer*, it. *pomière*, lat. *pomerius*), s. m. Pommier, v. *poumarado* ; ustensile, v. *poumiero* ; Pomiers (Gard), nom de lieu ; Pommier, Pomey, Pomiès, noms de fam. méridionaux.

Poumié de paradis, pommier paradis ; *poumié fer*, *poumié bouissaren*, pommier sauvage, v. *poumastre* ; *Nosto-Damo di Poumié*, Notre-Dame des Pommiers, vocable sous lequel la Vierge est vénérée à Beaucaire, à Sisteron, à Avignon.

PROV. Flour de febrié
Vai mau au poumié.
— Chasque eiretié
Dèu planta soun poumié,

parce que cet arbre ne vit pas longtemps.

• Poumieirado, poumieirat, v. poumeirado ; poumieirou, v. poumeirou.

POUMIEIRO, **POUMIÈIRO** (lim.), (lat. *pomaria*), s. f. Pommier, ustensile en fer-blanc ou en poterie, servant à cuire les pommes ; arbre qui porte des pommes, v. *poumié*.

Poumiero reineto, pommier reinette ; *poumiero bouissarenco*, pommier sauvage ; *poumiero de paradis*, aubépine.

E siêi coumo la poumièiro
Que pènjo soulo soun fais.
A. LEYRIS.

PÓUMINIA (rom. *Polminiac*), n. de l. Polminiac (Lot).

POUMINO, s. f. Pommeraie, v. *poumaredo*.

Uno fremo boueno e poumino
Garisse bèn lou mau d'esquino.
BOUI-ABAISSO.

Poumino paraît être ici pour *poupino*. R. *poumo*.

POUMO (rom. cat. esp. lat. *poma*), s. f. Pomme, v. *poum* ; cœur de bœuf ou de mouton, v. *couret* ; bouton d'une porte ; ornement en forme de boule, extrémité d'un mât ; tête de chou, v. *cabusso* ; La Pomme, nom de lieu près Marseille ; nom de fam. provençal.

Poumo àpi, *poumo àpio*, pomme d'api, v. *melàpio* ; *poumo aigro*, pomme à cidre ; *poumo de paradis*, pomme de paradis, v. *cardamoumo* ; *poumo d'infèr*, cœur de bœuf, variété de pomme, en Rouergue ; *poumo de sant Jan* ou *sant-jancnco*, pomme de la saint Jean ; *poumo blanco*, pomme blanche ; *poumo bouissarenco*, pomme sauvage ; *poumo reineto*, reinette, pomme de reinette ; *poumo pero*, sorte de pomme brune et ferme ; *poumo roso*, pomme rose, pomme d'api ; *poumo roujo*, pomme rouge, calville rouge d'été ; *poumo de lièuro*, *poumo-Diéu*, *poumo-glaço*, variétés connues en Gascogne et Rouergue ; pour les autres sortes de pommes, v. *andurèu*, *boucoprè*, *capendu*, *co-longo*, *couchino*, *couloumbino*, *gelado*, *glaço*, *girgueto*, *giscoundeto*, *granants*, *mourre-de-lèbre*, *mourre-gela*, *roudèu*, *sucrado*, *susino*, *touto-passo*, *vau-riasso*.

Poumo d'un pavaioun, pomme d'un pavillon ; *poumo d'un caulet*, pomme d'un chou ; *rousigoun*, *talabos de poumo*, trognon de pomme ; *cura 'no poumo*, cerner une pomme ; *iè parlon de poumo*, *respond de pero*, il ne répond pas à la question ; *mordre la poumo*, mordre à l'hameçon.

PROV. Avé coume li poumo : uno gasto l'autro.

POUMO-D'AMOUR, s. f. Pomme d'amour, plante potagère, v. *estoumayuet*, *toumàti*.

Fricot de poumo-d'amour, sauce aux tomates.

Poumo-d'amour qu'es bono viando.
D. SAGE.

Li pero cuecho au four
Emé li poumo-d'amour
Te nourriran quàuqui jour.
CH. POP.

POUMO-DE-SANT-JAN, s. f. Amélanche, fruit de l'amélanchier, v. *amelenco* ; houx-frelon, v. *bresegoun*, *verd-bouisset*.

POUMO-DE-TERRO, **POUMO** (lim.), **POUMPIRO** (périg.), s. f. Pomme de terre, v. *tartifle*, *trufo*.

POUMOL, s. m. Faisceau, à Montauban, v. *poumassel*. R. *poum*.

• Póumoulièiro, v. póumounìo ; poumoulo, poumouro, v. paumoulo.

POUMOUN, **POUMOU** (l.), s. m. Poire d'une romaine, v. *bouioun*, *poumèu*. R. *poum*.

PÓUMOUN, **POULMOUN** (niç.), **POURMOUN**, **POURMOU** (d.), **PALMOUN**, **PALMOU** (l.), **PARMOUN**, **PREMOUN** (m.), **PAUMOU**, **POUMIOU** (rouerg.), (rom. *polmo*, *pulmo*, cat. *pulmó*, esp. *pulmon*, it. *polmone*, lat. *pulmo*, *onis*), s. m. Poumon, v. *lèu*.

Li gauto dóu póumoun, les lobes du poumon ; *avé li póumoun ataca*, avoir les poumons affectés ; *avé li póumoun gasta*, avoir le poumon gâté ; *poussièu de póumoun*, asthme ; *se seca li póumoun*, s'époumonner, se chêmer, s'évertuer ; *cassa la broumo dóu póumoun*, expectorer ; *metì-t'acò sus pal-*

mous, avale-moi ça ; *que póumoun!* se dit d'une personne qui crie fort ; *erbo-dóu-póumoun, de-póumou,* pulmonaire.

Reginèu sono Blas autant qu'a de póumoun.
F. GRAS.

● Póumouna, parmouna, *pour* espóumouna.

PÓUMOUNELLO, PALMOUNELLO (l.), (it. esp. lat. *pulmonaria),* s. f. Pulmonaire, plante, v. *erbo-de-la-courado.*

PÓUMOUNI, POULMOUNIC et **PALMOUNIC** (l.), **ICO,** adj. Pulmonaire, qui appartient au poumon.

Coumo vautros tabé mourissèn poulmounicos.
P. DE GEMBLOUX.

R. *póumoun.*

PÒUMOUNÌO, PÓUMOUNIÉ (m.), **PÓUMOULIÈIRO** (rouerg.), **POURMONI** (d.), (esp. *pulmonía),* s. f. Pulmonie. R. *póumoun.*

PÓUMOUNISTO, PAUMOUNISTO, PALMOUNISTO (l.), **PAUMENISTE** (rouerg.), **PÀLMOUNISTRE** (g.), s. Pulmonique, celui, celle qui est malade du poumon, v. *endeca, fèbre-lènt, petirinàri.*

Es póumounisto coume uno rabo, il est poitrinaire comme une rave.

Un póumounisto atristat de soun sort.
J.-A. PEYROTTES.

La souco sèns fèlho, tristo,
Es coumo uno paumounisto,
Quand la gelado persisto.
J. LAURÉS.

R. *póumoun.*

POUMOUNO (lat. *Pomona),* n./p. Pomone.

I'a pas un rimejaire qu'ausèsse manja 'no poumo sèns parla de Poumouno.
F. MISTRAL.

Aquito es lou sejour de Poumouno e de Floro.
T. GROS.

POUMPA, PIMPA (montp.), **PAUPA** (m.), (cat. *bombar),* v. a. et n. Pomper, aspirer un liquide ; boire avec excès, v. *pipa ;* s'imbiber, v. *espoumpi ;* humer, sucer, v. *poupa.*

Poumpa l'aigo, s'imbiber d'eau.

Poumpa, poumpat (g. l.), ado, part. et adj. Pompé, ée. R. *poumpo* ou *poupa ?*

POUMPADOU, n. de l. Pompadour (Corrèze) ; ancienne famille noble de Limousin.

PROV. Poumpadou poumpo, Ventadou vènto,
Castelnuéu
N'es tant nuéu ;
Toureno
Regno ;
D'Escars, richesso ;
Bouno-Val, noublesso,

dicton sur les familles nobles de Pompadour, Ventadour, Castelnau, Turenne, Des Cars et Bonneval. R. *poumpa.*

POUMPARELETO, POUMPALERETO, s. f. Globulaire, plante, v. *erbo-terriblo ;* culbute, v. *toumbareleto.* R. *poumerello.*

POUMPÈI (rom. *Pompieu, Pompius,* it. *Pompeio,* esp. *Pompeo,* lat. *Pompeius),* n. d'h. Pompée ; Pompéi, nom de fam. mérid.

Trogue Poumpèi, Trogue Pompée, historien latin né à Vaison, 40 ans avant Jésus-Christ.

POUMPEIRA, n. p. Pompeyrac, nom de fam. languedocien.

POUMPÈIRE, s. m. Pomme de Rambour, très grosse et très fondante, que l'on mange en été, dans les Cévennes. R. *poum, Pèire.*

POUMPEJA (b. lat. *Pompejacum),* n. de l. Pompéjac (Lot-et-Garonne).

POUMPET, s. m. Petite galette, poupelin, v. *fougasset, poumpoun, prim-four.* R. *poumpo.*

POUMPET, s. m. Anneau d'or ou d'argent relevé de petites bosses, v. *anèu.* R. *boumbet.*

POUMPÈT, POUMPETS (l.), (b. lat. *pompeta),* s. m. pl. Espèce de coiffure, portée autrefois en Languedoc.

POUMPETO, s. f. Petite galette, petit gâteau au beurre, v. *fougasseto ;* brioche, v. *coco.*

Pouerge lei poumpeto à Jesus.
J.-B. GAUT.

Èstre en poumpeto, en état d'ivresse.

Mai s'en camin rescountravo en poumpeto
Un ibrougnasso.
J. DÉSANAT

R. *poumpo.*

POUMPI, BOUMBI (rh.), v. a. et n. Frapper rudement, v. *boumba, tabassa ;* résonner, v. *boumbi ;* frapper des pieds en marchant, fouler aux pieds, v. *chaupi.*

Poumpisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Poumpi la porto, heurter à la porte ; *poumpi di pèd, de pèses* (l.), frapper du pied ; *l'a poumpit coumo de mil* (l.), il l'a battu comme seigle. R. *boumbi.*

POUMPIA (rom. *Pompiac,* b. lat. *Pompiacum),* n. de l. Pompiac (Gers).

POUMPIDO, s. f. Grand coup, coup retentissant, frappement, v. *boumbadisso, petassau.* R. *poumpi.*

POUMPIDOU (rom. *pompidor),* s. m. Palier, repos d'un escalier, en Rouergue, v. *trepadóu ;* plancher de la cuisine, en Querci, v. *poustan ;* Le Pompidou (Lozère), nom de lieu dont les habitants sont nommés *Poumpidounèses ;* les Pompidoux, nom de quartier dans la Dordogne.

Un dolmen situé près de Tounac (Tarn) s'appelait *lou Poumpidou.* R. *poumpi.*

POUMPIÉ, POUMPIÈ (l.), s. m. Pompier ; grand buveur, v. *poudaire, pounaire, poumpino.* R. *poumpo* 2.

POUMPIÉ, IÈRO, adj. et s. Celui, celle qui aime les fouaces, les gâteaux, v. *fougassié.*

PROV. Femo poumpiero
Au bout de l'an manjo sa verquiero.

R. *poumpo* 3.

POUMPIERO, POUMPIÈIRO (l.), s. f. État florissant, v. *pountificat ;* dot, apport en argent, par opposition à *verquiero,* apport en biens-fonds, en Rouergue. R. *poumpo* 1.

POUMPIGNA (rom. *Pompignac),* n. de l. Pompignac (Gironde).

POUMPIGNAN (b. lat. *Vallis Pompiniana),* n. de l. Pompignan (Gard), patrie du poète Le Franc de Pompignan ; Pompignan (Tarn-et-Garonne).

POUMPIGNANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Pompignan. R. *Poumpignan.*

POUMPIHOUN, POUMPILHOUN (a.), s. m. Petit macaron de farine d'orge, mitonné dans la crême ou le beurre, v. *fougassoun.* R. *poumpo* 3.

POUMPIL (rom. *polpil, popil),* s. m. Mollet, gras de la jambe, en Languedoc et Agenais, v. *boutèu, mouledas, poupis ;* chantier de tonneaux, v. *coungrei, tenoun.*

Va dins l'aigo jusqu'al poumpil.
J.-P. LARROQUE.

Lous poumpils dins lou glas quauque cop embarJ. CASTELA. [ravo.

Sous poumpils tant ne soufriguèron
Qu'uno soulo plago faguèron.
H. BIRAT.

R. *poupo.*

POUMPILHAT, ADO, adj. Qui a des mollets, en Languedoc, v. *emboutela, pecouia.* R. *poumpil.*

POUMPILHOUS, OUSO, adj. Qui a de gros mollets, v. *pecouia.*

PROV. ALB. Viéu mai poumpilhous
Que vigourous.

R. *poumpil.*

● Poumpina *pour* poupina.

POUMPINO, s. Ivrogne, esse, v. *embriago.*

Poumpino saco de vin, ivrogne fieffé. R. *poumpié* 1.

● Poumpissal, v. boumbissal.

POUMPIRO, s. f. Pomme de terre, en Périgord, v. *poumo-de-terro.*

POUMPISTO, s. m. Fabricant de pompes, pompier. R. *poumpo.*

POUMPO (rom. *pompa, bomba,* cat. esp. port. it. lat. *pompa),* s. f. Pompe, appareil somptueux, v. *piafo.*

Es dins touto sa poumpo, il est dans tout l'éclat de la santé ; *rènouncia au mounde e à si poumpo,* renoncer au monde et à ses pompes ; *faire poumpo,* avoir une riche toilette.

POUMPO (rom. *bonba,* cat. esp. *bomba),* s. f. Pompe, machine pour élever l'eau ; lampe à pompe, lampe d'étain, v. *lume.*

Poumpo à fiò, pompe à incendie ; *la poumpo laisso,* la pompe s'affranchit, elle n'aura bientôt plus d'eau, v. *engrana.*

POUMPO (lat. *popanum),* s. f. Fouace, galette, gâteau que l'on envoie en présent aux fêtes de Noël, v. *fougasso, flamado, gibassié, flaussouno, girado, resseto, toco ;* pain blanc, dans les Alpes, v. *gounesso.*

Poumpo douço, poumpo molo, pain sans levain ; *poumpo rèino,* gâteau des Rois, en Velay ; *poumpo au burre,* galette au beurre ; *poumpo à l'òli, poumpo d'òli,* galette à l'huile, dans laquelle on fait aussi entrer des anchois, v. *peissarouet.*

PROV. De la pasto de moun coumpaire largo poumpo à moun fihòu.

POUMPO-VIN, s. m. Biberon, ivrogne, v. *poupo-vin, souflo-mousi.*

En veritable poumpo-vin
Ignòri se ma bruno
Mi fa de blad de luno.
L. PÉLABON.

R. *poumpa, vin.*

POUMPÒNIO (lat. *Pomponia),* n. de f. Pomponie ou Pompoigne, patronne d'une église du Condomois.

POUMPORT (rom. *Pomport, Pomporn,* b. lat. *Pomportium),* n. de l. Pomport (Dordogne).

POUMPOULÈMI, n. p. L'aqueduc de Pompolemi, ancien aqueduc romain qui portait à Cahors les eaux montagnes.

POUMPOUN, PIMPOUN (g.), **POUMPOU** (l.), s. m. Petit gâteau qu'on fait pour les enfants, petit pain rond, v. *poumpet ;* espèce de coquillage ; pompon ; poids que laisse une mauvaise digestion ; remords, v. *coudoun.*

Poumpoun-d'or, pimpoun-d'or (g.), *pampan d'or* (d.), bouton d'or, fleur, v. *boutoun-d'or ; pimpoun sang clar,* herbe sanguinale, v. *sauno-gàrri ; gros poumpoun,* rosa parvifolia (Ehrahd) ; *pichot poumpoun,* rosier nain. R. *poumpo* 3.

POUMPOUN, s. m. Ressort d'une lampe à pompe. R. *poumpo* 2.

POUMPOUN-CHUCHO (JOUGA À), loc. adv. Boire à qui mieux mieux, en Dauphiné. R. *poumpo* 2.

POUMPOUN (SANT-), (rom. *Sen Pomponch, Sen Pompoing,* lat. *S. Pomponius),* n. de l. Saint-Pompon (Dordogne).

POUMPOUNA, PIMPOUNA (d.), **POUMPOUNEJA** (rh.), **PIMPOUNEJA** (d.), **PIMPÓUNIA** (lim.), v. a. et n. Pomponner, v. *poupouna ;* dorloter, caresser, v. *empimpouna ;* patiner, faire le beurre, v. *mastrouia ;* battre, v. *pica.*

Poumpounejèt sa Muso.
J. JASMIN.

Se poumpouna, v. r. Se pomponner, s'attifer, v. *alisca, pimpa.*

Èli an de que se pimpouna.
L. DE BRIANÇON.

Poumpouna, poumpounat (g. l.), ado, part. et adj. Pomponné, ée. R. *poumpoun.*

POUMPOUNEJAIRE, PIMPÓUNIAIRE (lim.), **ARELLO, AIRO,** s. Patineur, euse. R. *poumpouneja.*

POUMPOUNETO, s. f. Sorte d'ornement de tricot.

Sei jòli basse à poumpouneto.
M. VIBL.

R. *poumpoun.*

POUMPOUNIAT (rom. *Pomponhac),* n. de l. Pomponiat (Dordogne).

POUMPOUS, POUMPUS (bord.), **OUSO, OUVO** (rom. cat. *pompos,* esp. port. it. *pomposo,* lat. *pomposus),* adj. Pompeux, euse, magnifique ; florissant, exubérant de santé, v. *ufanous ;* orgueilleux, euse, v. *oupulènt.*

Vaco poumpouso, vache magnifique ; *fiho poumpouso,* jeune fille opulente.

Uni poumpóusi funerale,
ARM. PROUV.

de pompeuses funérailles.

POUMPOUSAMEN, POUMPOUSOMEN (l. g.), (cat. *pomposament,* esp. port. it. *pomposamente),* adv. Pompeusement.

De sei rarei vertu vèni poumpousamen
Counsacra la memòri.
T. GROS.
Boule poumpousamen lou sòu.
G. B.-WYSE.

R. *poumpous*.

POUMS (rom. *Pomps)*, n. de l. Pomps (Basses-Pyrénées).

POUN, POUNCH (a.), **POUNH** (g.), **POUIN, POUI** (rh.), **POUEIN** (m.), **POUEN, PUNH, PUN** (l.), **POUNT, PÒUNTI** (lim.), **PUNT** (l. g. b.), (rom. *ponch, pong, ponh, poinh, poynh, poins, pois, punt, pouh, puint*, cat. *punt*, it. esp. *punto*, port. *ponto*, lat. *punctum)*, s. m. Point, piqûre d'aiguille ; signe de ponctuation, v. *tito ;* nombre que l'on marque, au jeu ; endroit ; situation ; degré ; instant ; question ; t. de marine, chacun des angles d'une voile.

Poun d'escoto, t. de marine, point d'écoute, partie inférieure d'une voile où est fixée l'écoute ; *poun de perlo*, t. de couturière, pommette ; *poun avans*, t. de couturière, point plat ; *poun de Gèno*, point de Gênes, sorte de dentelle ; *poun dóu diable*, t. de broderie, point de diamant ; *poun de visto*, point de vue ; *poun d'orgue*, point d'orgue ; *poun d'interrougacioun*, point d'interrogation ; *faire de poun de santo Ano, de pounchs de dissate* (l.), coudre à grands points.

PROV. Poun de santo Ano,
Quatre à la cano.
— Poun de la marqueso,
Long d'uno teso.

Faire de poun de niaiso, coudre à petits points ; *rèire-poun*, arrière-point ; *metre un poun*, faire un point d'aiguille ; *metre un poun à sa bouco*, se taire, se tenir bouche cousue ; *saup pas bouta 'n poun*, elle ne sait pas coudre.

Es ièu qu'ai lou poun, c'est moi qui gagne le coup ; *faire poun parié*, avoir le même nombre de points, être égaux ; *de poun en poun, de punt en punt* (g.), de point en point ; *dins lou poun que*, au moment où ; *poun de coustat*, point de côté, v. *pougnedisso ; au poun, al punt* (g.), au point ; *à poun, d'à poun, de poun, à punt* (g.), à point ; *tau-poun, tal-poun* (l.), *tal-punt* (g.), dès que ; *Lous Pouns*, Saint-Julien-des-Points (Lozère).

Se noun venès pèr lou bouen pounch.
C. BRUEYS.
Mai pecaire, siéu vièl, tèni quàsi plus poun.
J.-F. ROUX.

PROV. Sabato vièlo noun tèn poun.
— Pèr un poun Martin perdeguè soun ase.
— Pèr un pounch Martin perdè la capo (niç.).
— A-n-un bon massoun
Touto pèiro vèn d'à poun.
— I'a poun e ouro.

POUN, POUIN (d.), **POUINT, POUNH, POUNT** (l. g.), **POI, PUNT** (g.), **POUENH, POUEGN, PUNH** (b.), (rom. *pong, pont, point, punh, punch)*, adv. Point, pas, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. *gens, manco, mingo, pas ;* pour bien, aussi, v. *proun*.

Nou li digos poun mal (A. Gaillard), ne lui dis point de mal ; *jou n'àimi poun les coutelasses* (Gautier), je n'aime point les coutelas ; *n'a punt auto mai* (g.), il n'a rien de plus.

Nou cerquen poun en jouenesso
Ni prouesso ni pessomen.
P. GOUDELIN.

● Poun (poing), v. poung ; poun (il pique), v. pougne ; poun, ouncho (piqué, ée), v. pougne ; pount (pont), v. pont ; poun (pomme), v. poum ; poun (assez), v. proun.

POUNA (lat. *popinari)*, v. n. Boire, flûter, pinter, v. *chouna, chourla, pinta, pouda ;* mettre au jeu, faire la mise, en Gascogne, v. *missa*.

A pouna, il a bu, en parlant d'un nageur.

POUNAIRE (lat. *popinator)*, s. m. Buveur intrépide, v. *bevisto, chounaire, poudaire*. R. *pouna*.

POUNAS (lat. *Epaone)*, n. de l. Ponas, en Dauphiné, où se tint un concile présidé par saint Avit, en 517.

POUNÇA (it. *pomiciare*, lat. *pumicare)*, v. a. Poncer, polir avec la pierre ponce ; poncer un dessin, v. *pata, pounciva*.

POUNÇA, POUNÇAT (l.), ADO, part. et adj. Poncé, ée. R. *pèiro-pounço*.

POUNÇAGE, POUNÇÀGI (m.), **POUNÇATGE** (g.), s. m. Ponçage, action de poncer. R. *pounça*.

POUNÇAIRE, ARELLO, AIRO (lat. *pumicator)*, s. Ponceur, euse, celui, celle qui polit avec la pierre ponce. R. *pounça*.

POUNCET (rom. *Poncet, Ponset)*, n. p. Poncet, nom de fam. prov. dont le fém. est *Pounceto ;* l'estomac, à Alais, v. *panseto*. R. *Pons*.

POUNCH (angl. *punch)*, s. m. Punch.

Tian de pounch, bol de punch.

● Pounch (point), v. poun ; pounch, ouncho, *part. p. du v.* pougne.

POUNCHA, POUNJA (l.), **PUNCHA** (b.), **POUGUIA** (Velay), (rom. *ponchar, punchar*, cat. *punxar*, esp. *punzar*, it. *puntare*, b. lat. *punctiare)*, v. a. et n. Piquer, aiguillonner, v. *fissa, pounchouna, pougne ;* pointer, v. *pounta, pouncheja*.

Trop pouncho l'agutado, c'est trop poignant, c'est puis trop fort.

Lou que pounchavo l'ambiciéu.
H. BIRAT.

PROV. Se counèis toujour de quint coustat
L'espino dèu pouncha.
— Quand l'espigo nais, se counèis de qun cap pouncho.

SE POUNCHA, v. r. Se piquer avec une aiguille.

POUNCHA, POUNCHAT (g. l.), ADO, part. Aiguillonné, ée ; pointu, ue, en Querci, v. *apouncha*. R. *pouncho*.

● Pouncha *pour* pouja (monter).

POUNCHA (rom. *Ponchapt, Punchac*, b. lat. *Ponchacum)*, n. de l. Ponchat (Dordogne).

POUNCHADO, POUNCHADURO, POUNCHAL (l.), **PUNTADO, PUNTAT** (g.), (rom. *punchada*, cat. *puntada*, it. *puntata*, esp. *punzada)*, s. Coup d'aiguillon, piqûre, v. *pougnedùro, fissaduro ;* aiguillée, en Guienne, v. *agutado, courdurado*.

Faire uno pounchado, pousser une pointe ; *puntat de lano*, brassée de laine. R. *pouncha, pouncho*.

POUNCHAIRE, s. m. Piqueur, pointeur, v. *pountaire ;* Ponzaire, nom de fam. lang. R. *pouncha*.

● Pouncharut *pour* pounchut.

POUNCHASSO, s. f. Grande pointe.

Pounchasso de roco, pointe de rocher. R. *pouncho*.

POUNCHAU, POUNSAU, POUNCHAL (l.), **POUNCHOUOL, POUNCHIOL** (rouerg.), (cat. *puntal*, it. *puntale)*, s. m. Pièce que l'on met à la pointe d'un soulier, ravaudage d'un soulier usé au bout, v. *mourrau ;* pointe, piquant, extrémité ; partie antérieure du timon de l'araire, v. *pèrti*.

Toun soulié s'abeno,
Porge-me-lou, ié metren un pounchau.
ISCLO D'OR.

R. *pouncho*.

● Pouncheira, v. apouncheira ; pouncheireja, v. pounchouneja.

POUNCHEJA, POUNCHEIA (d.), **POUNCHIA** (Var), **PUNTEJA, PUNTILHA** (g.), **PUNTILHEJA** (querc.), (rom. *poncejar)*, v. n. et a. Poindre, commencer à paraître, à percer, à sortir, v. *povgne, testeja ;* piquer une pierre, la travailler à la pointe.

Lou verd pounchejo ou *pounchié* (Var), le vert commence à pointer ; *lou jour toutescas pounchejavo*, à peine le jour commençait à poindre ; *au pouncheja de la lumiero* (Aubert), au point du jour.

L'estello puntilho
Au cèu tout d'argent.
J. LARREBAT.

POUNCHEJA, POUNCHEJAT (l.), PUNTILHAT (b.), ADO, part. et adj. Pointé, tiqueté, ée, couvert de petits points. R. *pouncho*.

POUNCHEJADIS, PUNTEJADIS (l. g.), s. m. Ce qui commence à poindre.

Despèi lou puntejadis de l'albo (Mir), depuis le point du jour. R. *pouncheja*.

● Pounchent, v. pougnènt.

POUNCHESOUN, POUNCHESOU (l.), s. f. Piqûre, pointe douloureuse, v. *pougnesoun*. R. *pouncha*.

POUNCHETA, ADO, adj. Dentelé, ée.

Cresto pounchetado, crête dentelée ; *erbo-pounchetado*, hyoseris radiata, plante. R. *pouncheto*.

POUNCHETO, PUNTETO (g.), **PUNTET** (b.), (rom. *poncheta, ponchet*, cat. *punxeta, puntet)*, s. Petite pointe, petit bout, espèce de coiffure, v. *pouncho ;* dentelle, dans les Alpes, v. *dentello*.

Li pouncheto de Niço, pointes de rocher qui s'avancent dans la mer, les Ponchettes, quartier de Nice ; *à pouncheto de jour*, au petit point du jour ; *faire poncheto, ha puntetos* (g.), se dresser sur la pointe des pieds, faire la courte échelle à quelqu'un ; *sus lous puntets* (b.), sur la pointe des pieds.

Uno pouncheto de quicon
En sus de l'aigo flouretejo.
A. LANGLADE.

PROV. Chasco erbeto
Fai sa pouncheto.

R. *pouncho*.

POUNCHIÉ, POUNCHÉ (rh.), **POUNCHÈ** (l.), **POUNTIÈ** (Velay), **POUNTÈU, POUNTÈLH, POUNGALH** (a.), **POUNTILHÈ** (g.), (rom. *punchier*, cat. *puntal*, b. lat. *pontellum, pontile)*, s. m. Pointal, étai, étançon, appui, soutien, pilier, v. *butarèu, piejo ;* Pointel, nom de fam. provençal.

Alor d'un cop de pèd fai sauta lou pounchié.
ARM. PROUV.
Li servirias de bàrri e de pounchié
Contro lou tèms, la critico e l'ensié.
T. GROS.

PROV. Pounchié dre, bos de travès,
E femo de revès,
I'a rèn que fague tant de forço.

R. *pouncho*.

POUNCHIHOUN, POUNCHILHOU (l.), s. m. Petite pointe, bout effilé, v. *pouncheto*. R. *pouncho*.

POUNCHIL, s. m. Jeu d'enfant qui consiste à deviner de quel côté est la pointe d'une épingle cachée dans la main, v. *bes*. R. *pouncho*.

POUNCHIMPERLO, s. Poussette, jeu d'enfant, en Languedoc, v. *boulineto, buteto, crouseto, detet*.

POUNCHIN, n. p. Ponchin, nom de fam. prov. R. *Pons*.

POUNCHO, POUNTO (g.), **POUINTO** (d.), **PUNTO** (g.), (rom. *poncha, ponchia, punta*, cat. *punxa*, esp. it. *punta*, port. *ponta*, lat. *puncta)*, s. f. Pointe, v. *bene, busc ;* fichu triangulaire en mousseline dont les femmes de Provence, au 18e siècle et au commencement du 19e, se couvraient la tête par-dessus la coiffe, v. *cambresino, cougueto, plecho ;* mouchoir de cou, v. *fichu ;* chanteau, morceau coupé en pointe, v. *canteu, cougnet, gueiroun ;* profondeur d'un fer de bêche, v. *plen ;* fredaines d'un jeune homme, v. *poulinado ;* dentelle, v. *poun ;* point de côté, v. *pougnedisso ;* saveur piquante ; ficelle d'un fouet, v. *chasso ;* savoir-faire, ingéniosité, v. *engen*.

Pouncho de Paris, pouinto, pointe, espèce de clou délié, avec ou sans tête ; *pouncho de coustat*, point de côté ; *la pouncho dóu jour*, le point du jour ; *à pouncho d'aubo*, à l'aube naissante ; *à pouncho de soulèu*, au lever du soleil ; *à pouncho de jour*, au point du jour ; *mounta 'no pouncho*, passer une pointe de terre ou de rocher, doubler un cap ; surmonter une difficulté ; *oulivo à pouncho negro*, variété d'olive, petite, et que l'on confit au sel ; *cava 'no pouncho de luchet*, creuser de la hauteur d'un fer de bê-

che ; *vira 'no terro à dos pouncho*, défoncer un terrain à deux profondeurs de bêche ; *douna dos pouncho de trenco*, donner deux façons de pioche, l'une au-dessous de l'autre ; *fau que fague sa pouncho*, il faut qu'il jette sa gourme, en parlant d'un jeune homme ; *n'a ges de pouncho*, c'est un maladroit ; *sus la pouncho di pèd*, sur la pointe des pieds ; *èstre dè-pouncho*, être levé ; *en pouncho*, en pointe ; *metre tèsto e pouncho*, mettre tête et cul ; *pourta pouncho, pourta 'no pouncho*, traverser quelqu'un dans ses affaires ; *tout ié vai de pouncho, tout li va de punto* (g.), tout lui vient au rebours, en sens contraire ; *toumba de-pouncho*, tomber par pointe ; *toumba de tèsto-pouncho*, tomber la tête la première ; *pouncho-tèsto*, v. *tèsto-pouncho*.

POUNCHO-CUOU (À), s. m. Jeu d'enfant où l'on choque deux œufs l'un contre l'autre, v. *coutti*.

POUNCHO-PÈD, PÒUNCHO-PÈN (niç.), s. Coup de pied, v. *cop*.

• Pounchouol, v. pounchau.

POUNCHOUN, POUNCHOU (l.), **POUNTOUN** (a.), (it. *puntone*), s. m. Piquant, aiguillon, pointe, v. *benc* ; point culminant, sommet, faîte, v. *cresten, frèst* ; aiguillon de bouvier, v. *agulado* ; poinçon, v. *pounçoun* ; plume en fer pour écrire, v. *plumo* ; point sur l'i, v. *tito* ; étai, étançon, v. *pounchié* ; taquin, provocateur. v. *boustigoun* ; sobriquet des gens d'Izeste (Basses-Pyrénées) ; Ponchon, nom de fam. provençal.

Pounchoun de baudufo, mamelon d'une toupie.

Bello, vous presènte l'ourtigo,
Vous noun sarés plus moun amigo :
Vese qu'avès trop de pounchoun,
Maridas-vous em'un cardoun,

dicton du mois de mai, usité entre amoureux.

PROV. Lis armo d'un póutroun
An ni tai ni pounchoun.

— Pichot pounchoun poun gros ase.

R. *pouncho*.

POUNCHOUNA, POUNJOUNA (l.), **POUNÇOUNEA** (a.), v. a. Piquer, aiguillonner ; harceler, taquiner, v. *pougne, boustiga, estiga* ; étançonner, v. *apouncheira* ; armer d'une pointe.

E pauras, quand nous pounchouno,
Gardo-nous dóu mau.

ISCLO D'OR.

POUNCHOUNA, POUNCHOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Piqué, aiguillonné, ée.

Mai s'es encaro pounchounat
D'un apetis desourdounat.

C. FAVRE.

R. *pounchoun*.

POUNCHOUNADO, s. f. Coup d'aiguillon, v. *aveschado*.

En despié di pounchounado que vous trason.

F. DU CAULON.

R. *pounchoun*.

POUNCHOUNEJA, POUNCHOUNIA (m.), **POUNCHOUNEIA, POUNCHEIREJA** (d.), v. n. Poindre à peine, v. *pouncheja* ; pointiller, taquiner, asticoter, v. *boustigueja*.

Pounchouneje, ejes, ejo, ou (m.) *pounchouniéu, iés, ié, ian, ias, ien*.

Li blad pounchounejon, les blés commencent à pointer. R. *pounchoun*.

POUNCHU, POUNCHUT (l.), **POUNJUT** (querc.), **POUNCHUC, PENTUT** (g.), **POUNTIUT** (Velay), **POUNCHARUT** (l.), **PUNTAGUT** (b.), (rom. *ponchut*, rom. cat. *pontic*, it. *puntuto*), adj. Pointu, aigu, ue, v. *agut* ; pointilleux, euse, malin, igne, caustique, v. *cavihous* ; sobriquet que les Corses donnent aux Français ; sobriquet qu'on donne aux hommes maigres et grêles.

Péu pounchu, cheveux plats ; *oulivo pounchudo*, variété d'olive, oblongue, pointue aux deux bouts et d'un rouge foncé, v. *plant d'Ais* ; *amelo pounchudo*, variété d'amande fine ; *la biso es pounchudo*, la bise est perçante ; *parla pounchu*, langage affecté ; *camina pounchu*, marcher comme un petit-maître ; *acò 's proun pounchu*, c'est compris, c'est entendu, c'est assez clair ; *avé l'esprit pounchu coume lou cuou d'uno tino*, avoir l'esprit pointu comme une boule, extrêmement obtus.

PROV. Qu es na pounchu pòu pas mouri carra.

R. *pouncho*.

POUNCHU, POUNCHUT (l.), s. m. Pointe de rocher ; petit fichu.

Lou pounchu d'uno aguïo, d'un roucas, la pointe d'une aiguille, d'un rocher. R. *pounchu* 1.

POUNCHUDET, ETO, adj. Un peu pointu, assez pointu, ue, v. *apouncha*. R. *pounchu*.

POUNCHUDO, s. f. Poisson de mer, espèce de muge ; poisson d'eau douce, dard, vandoise, v. *sòfi*.

POUNCHUGOU, POUNCHUGUÈL, s. m. Extrémité d'une chose pointue, à Toulouse, v. *pounchoun*.

Noun i'a pas un'piquet nimai un pounchuguèl
Que noun sio festounat à vons rejouï l'él.

L. VESTREPAIN.

Sus de rousèntis pounchugous.

ID.

R. *pounchuc*.

POUNCHUROTO, s. f. Variété d'anguille, v. *anguielo, baumarenco, chineto*. R. *pounchudo*.

POUNCIOUN, POUNCIEN (m.), **POUNCIÉU** (l. g.), (rom. *puncio, punccio*, esp. *puncion*, it. *punzione*, lat. *punctio, onis*), s. f. t. sc. Ponction.

Quatre mots d'istruciéu
Pèr li vuda l'abcès serviran de pounciéu.

MIRAL MOUNDI.

• Pouncirado, pouncire, v. pounsirado, pounsire.

POUNCIS, POUCIS (m.), s. m. Poncis, dessin qui a été poncé ; ponce, v. *pounço*. R. *pounça*.

POUNCIVA, POUCIVA (m.), v. a. Poncer un dessin, v. *pounça, pata*. R. *pouncis*.

POUNÇO, s. f. Ponce, petit sachet qui sert à poncer, v. *pato*. R. *pèiro-pounço*.

POUNÇOUN, POUNCHOUN (g.), **POUNÇOU** (d.), **PUNTOU** (querc.), (rom. cat. *puntor*, esp. *punzon*, it. *punzone, pulzone*, lat. *punctio* ou *pugio, onis*), s. m. Poinçon ; pièce du moulin à tramer la soie ; aiguille de tête, v. *aguio*.

Avé lou pounçoun, avoir la maîtrise ; *lou pounçoun* se dit à Marseille pour la maîtresse.

POUNÇOUNA, POUNÇOUNEA (a.), (b. lat. *ponzonare*), v. a. Poinçonner, étalonner, v. *alièla* ; pour aiguillonner, v. *pounchouna*.

POUNÇOUNA, POUNÇOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Poinçonné, ée.

Un jue de pes bèn pounçouna.

V. GELU.

R. *pounçoun*.

POUNÇOUNAGE, POUNÇOUNÀGI (m.), s. m. Poinçonnement. R. *pounçouna*.

POUNÇOUNAIRE, s. m. Celui qui poinçonne, étalonneur, v. *alielaire*. R. *pounçouna*.

POUNÇOUNELLO, s. f. Ponsonnelle, petit pignon dont les dents font tourner le guindre, dans un moulin à soie ; demoiselle, insecte, à Crest (Drôme), v. *damisello*

Gauto de pounçounello, pièce qui supporte ce pignon. R. *pounçouno*.

POUNÇOUNO, POUNCHOUNO (g.), s. f. Gros poinçon. R. *pounçoun*.

POUNÇOÙT, s. m. La couleur ponceau, en Castrais.

POUNDA, v. a. Planchéier, v. *pounta, poustana*. R. *pounde*.

POUNDE, s. m. Plancher, dans le Tarn, v. *planchié*. R. *pont*.

POUNDÈIRO, POUNÈIRO (g.), **POUNEDIÈIRO** (rouerg.), s. f. Pondeuse ; femme très féconde. R. *poundre*.

POUNDRE, POUGNE, POUNE (a. g.), **PÒUNEI** (lim.), **PONDRE, POUONDRE, POUONRE** (rouerg.), (rom. cat. *pondre*, esp. *poner*, lat. *ponere*), v. a. et n. Pondre, v. *coucouna* ; fournir, financer, payer, v. *espounga*.

Pounde, oundes, ound, ou (m.) *póundi, oundes, ounde, oundèn, oundès, oundon* ou *ounon* ; *poundiéu* ; *poundeguère*, ou *pounguèi* (lim.), ou *pounoui* (g.), etc.

Farié crèire que li cato poundon d'iòu, il ferait croire que les vessies sont des lanternes ; *ha ! crese-lou, que li lèbre poundon*, attends-moi sous l'orme.

PROV. Cresto roujo poundra lèu.

— Li poulo poundon pèr lou bè,

les poules ne font des œufs qu'autant qu'elles sont nourries.

POUNDU, POUNDUT (l.), POUNGU (lim.), UDO, POUST, TO (a.), part. Pondu, ue.

Lou sèmblo tout poundu, il le ressemble entièrement.

D'iòus fresques pounduts del joun.

DEBAR.

POUNDRO (b. lat. *Pondra*), n. p. Pondre, quartier du territoire de Nîmes.

POUNDUDO, s. f. Ponte, œufs pondus, action de pondre, v. *couvado, posto, pourtagno*. R. *poundre*.

• Pounediero, v. pougnadiero.

POUNEDOU (rom. *ponedor*), s. m. Panier où les poules vont pondre ; œuf qu'on laisse au nid, nichet, v. *nisau* ; ouvrier papetier qui renverse la feuille sur le feutre. R. *poundre*.

• Pounei, v. poundre ; pounèiro, v. poundèiro.

POUNÈNT, POURÈNT (Var), **POUNENT** (l.), (rom. cat. *ponent*, it. port. *ponente*, esp. *poniente*, lat. *ponens, entis*), s. m. Ponant, couchant, occident, v. *couchant* ; vent d'ouest, v. *narbounés*.

A pounènt, à l'ouest ; *dóu levant au pounènt*, du levant au couchant ; *sus lou pounènt*, vers le couchant ; *la mar dóu pounènt*, la mer océane ; *a navega dins lou pounènt*, il a navigué dans l'ouest ; *li port dóu pounènt*, les ports de l'ouest de la France ; *gras dóu pounènt*, nom d'une des embouchures du grand Rhône ; *pounènt e mèstre*, ouest-nord-ouest.

E si lançon dins la carriero,
Qu de pounènt, qu de levant.

L. D'ARVIEUX.

PQOV. Pounènt,
Aigo e vènt.

— Pounènt d'ivèr,
Pounènt d'infèr.

— Pounènt niuchourlant,
Levant l'endeman.

POUNENTÉS, ESO (esp. *ponentisco*), adj. et s. Occidental, ale ; habitant de l'ouest ; nom que les marins de la Méditerranée donnent à ceux de l'Océan.

A la pounenteso, à la façon des marins de l'Ouest.

L'auro pounenteso
Lé canto à l'entour.

ISCLO D'OR.

Pounenteses, esos, plur. lang. de *pounentés, eso*. R. *pounènt*.

POUNÉS (SANT-), ESO, adj. et s. Habitant de Saint-Pons (Hérault).

De flous dal sant-pounés terraire
Èi ligat un triple paquet.

M. BARTHÉS.

R. *Pons (Sant-)*.

POUNET (rom. *Paonet*, b. lat. *Paonetum*), n. de l. Ponet, près Die (Drôme). R. *Mount-Pàvoun*.

POUNET, ETO, s. Buveur, euse, biberon, ivrogne, v. *pounaire* ; Pounet, nom de fam. prov. R. *pouna*.

POUNG, POUNH (niç.), **POUGNE, PUGNE** (auv.), **POUENG, POUEN** (lim.), **PUNG, PUN, PUIN** (g.), **PUIN** (d.), **PUGN, PUNH** (a.), **PUNH, PU** (b.), (rom. *pong, pons, poing, ponh, poinh, puin, ping, pung, punh*, cat. *puny*, it. *pugno*, esp. *puño*, port. *punho*, lat. *pugnus*), s. m. Poing ; poignée, v. *pougnado*.

Se douna dóu poung sus la peitrino, se frapper la poitrine ; *manda 'n cop de poung*, donner un coup de poing ; *se batre à cop de poung*, se battre à coups de poing ; *dóu tèms que se viro, tuarias un ase à cop de poung*, se dit de quelqu'un qui est très lent dans ce

qu'il fait ; *veni emé li cop de poung tóuti fa*, venir tout en colère ; *faire lou poung*, menacer du poing ; *i coumti coum sus u punh de pus* (b.), j'y compte comme sur une poignée de puces, c'est-à-dire pas du tout ; *à plan poung*, v. *plen-poung*.

PROV. Se n'as pas proun,
Mete-lé lou poung.

Coubi un poung (lim.), jouer à *bes* ou *tèsto-pouncho*, v. ces mots.

Au jeu de cligne-musette on dit les mots suivants en touchant tour à tour les joueurs avec le poing, pour savoir lequel doit se cacher :

Un pourg,
Bourdoun,
Jóusè, Simoun,
La pèiro muscado,
Devino de lano
Un plen coutoun :
Coumpaire,
Coumaire,
Bessoun,

v. *poum* plus correct.

POUNG-POUGNET, s. m. Jeu d'enfants qui consiste à mettre les poings fermés les uns sur les autres.

POUNG-SARRA *(poing serré)*, n. p. *Mousse* ou *madamo de Poung-Sarra*, pince-maille, grigou.

● Pounga *pour* espounga ; poungalh, v. pounchié ; poungalha, v. apouncheira ; pounge, póungi, v. pougne ; poungeja *pour* pouncheja.

POUNGIRICO, PUNGIRICO (rom. *pontic, ica*, piquant, *punyitiu, iva*, poignant), s. f. Pointe d'un clocher, en Gascogne, d'où le verbe *empounterica*.

Sa pungirico crumouso
Ount la bresago vai canta.
J. JASMIN.

Saluden la capello à triplo pungirico.
ID.

Que d'oustals! que de pungiricos!
ID.

R. *pounge, ouncho*.

● Pounh, v. poun ; pouni, v. pougne ; pounical, v. panicau ; pouniduro, v. pougneduro ; pounièiro, pounièro, v. pougnadiero ; pounièro, v. pouciniero ; pounja, v. pouncha ; pounjouna, pounjut, v. pounchonna, pounchut ; pounouc *pour* poundegué (elle pondit), *en Gascogné*, v. poundre.

POUNO, s. f. Jeune fille, à Grenoble, v. *chato, pichouno*.

Ai trop regrèt de vèi que tant de pouno
Passon lour plus bèu jour coumo de vièlho nouno.
BLANC LA GOUTTE.

R. *poupoun*.

POUNOUNOS, n. p.

Se pèr tal d'els me cal quita Pounounos,
Car léu l'ami pèr ço qu'a bél petard.
A. GAILLARD.

POUNSAN, n. de l. Ponsan (Gers).

POUNSARD (rom. *Ponsart*), n. p. Ponsard, nom de fam. dauph. R. *Pons*.

POUNSAS (rom. *Ponsas*, b. lat. *de Ponsanis*), n. de l. Ponsas (Drôme).

● Pounsau *pour* pounchau.

POUNSIHA, POUNZILHA (a.), (rom. *ponzilhar, pongilar*), v. a. Étayer, étançonner, v. *apouncheira, apountela*. R. *pountèu*.

POUNSIRADO, s. f. Citronnelle, mélisse, plante qui sent le citron, v. *abihano, tímouneto, limiero* ; mijaurée, précieuse, v. *coutolo, sipourado*.

A nosto bello pounsirado
Fallé quauque gros de l'endré.
H. MOREL.

Tout en quistant fasiés ta pounsirado.
A. VERDOT.

R. *pounsire*.

POUNSIRE, POUNSÌRI (m.), (v. cat. *ponsir*, it. *poncile*, esp. *poncil*, lat. *pomum assyrium*), s. m. Poncire, sorte de citron, limon cédrat, v. *cedrat*.

Gros pounsire, cédratier à gros fruit.

La terro escampadouiro ounte crèis lou pounsire.
CALENDAU.

POUNSOLO, n. p. Ponsollo, nom de fam. gasc. R. *Pons*.

POUNSOUN (rom. *Ponso, Ponzo*), n. de l. Ponson (Basses-Pyrénées).

POUNSOUN (rom. *Ponson, Ponzo, Ponso*, b. lat. *Poncio, onis*), n. d'h. Petit Pons ; Ponson, Porçon, Pousson, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Pounsouno*. R. *Pons*.

POUNSOUN (SANT-), SANT-POUNCHOUN, n. de l. Saint-Ponson, près Carpentras.

PROV. A Sant-Dounat dounèron,
A Sant-Pounchoun pougneguèron,
A Sant-Fèli finiguèron,

dicton relatif à une bataille qui aurait eu lieu très anciennement dans ces parages.

POUNSOUNAIO, n. p. Ponsonailhe, nom de fam. lang. R. *Pounsoun*.

● Pounsounèllo, v. pounçounello ; pounsouniero *pour* pouciniero ; pount (point), v. poun ; pount (pont), v. pont.

POUNTA, POUNTAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Qui a un pont, ponté, ée, v. *aubert*.

Barco pountado, barque pontée. R. *pont*.

POUNTA, POUINTA (rh.), **POUNCHA** (l.), **PUNTA** (g.), (rom. *pontar*, it. *puntare*, b. lat. *punctare*), v. a. et n. Pointer, marquer d'un point ; diriger une arme à feu, une boule, v. *ajusta* ; t. de jeux de hasard, ponter, jouer contre le banquier.

Pounte ou *pouénti* (m.), *tes, to*, etc.

POUNTA, POUNTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Pointé, ée.

Lou banquié contro lou qu'a pountat
A toujour partido gagnado.
J. AZAÏS.

R. *poun*.

POUNTA, POUNTAC (g.), (rom. *Pontac*, b. lat. *Pontacum*), n. de l. Pontacq (Basses-Pyrénées), patrie de Barbanègre, défenseur d'Huningue.

POUNTADO (it. *puntata*), s. f. t. de marine. Pontade, entaille faite dans une pièce de bois. R. *pounta* 2.

POUNTAGE, POUINTAGE (rh.), **POUNTATGE** (l. g.), **POUNTÀGI** (m.), s. m. Pointage. R. *pounta*.

POUNTAGE, POUNTANAGE (rom. esp. *pontage*, cat. *pontatge*, lat. *pontaticum*), s. m. Droit de passage sur un pont, pontonage. R. *pont*.

POUNTAGUÉS, ESO (rom. *Pontagues*), adj. et s. Habitant de Pontacq, v. *tenchurié*.

POUNTAIRE, POUINTAIRE (rh.), **POUNCHAIRE** (l.), s. m. Pointeur, v. *apountaire*.

Au mai lou tiraire n'en pico,
Au mai lou pouintaire s'aplico
A faire teta lou bouchoun.
C. PONCY.

R. *pounta*.

POUNTAIS, n. de l. Pontaix (Drôme).

POUNTANIÉ, POUNTIÉ (rom. *pontanier*, b. lat. *pontanarius*), s. m. Préposé à un pont, percepteur du droit de passage, pontonnier.

Lou pountanié li fara plus paga.
C. RIEU.

R. *pont*.

POUNTANNADO, POUNTANADO, PROUNTANADO (it. *punta annata*, année commencée), s. f. Période, espace de temps, époque, v. *passo*.

Dins uno pountanado, dans une époque rapprochée.

Uno chatouno es entrinado,
Quand s'es troubado de lesi,
E fai d'aquelo pountanado
Uno partido de plesi.
M. DE TRUCHET.

Te fau la siavo pountannado
Qu'esparpaio li parpaioun.
F. DU CAULON.

Vint an! la fresco pountannado!
J. BRUNET.

POUNTÀRI, s. m. Estomac de cochon farci, en Velay, v. *ase, panseto*.

POUNTARICO, s. f. Rue de la Pontarique, à Agen, v. *poungirico*.

POUNTARIÉ, s. f. La Ponterie, affluent de l'Allier.

POUNTAT (rom. *punchada*, poignée), s. m. Brassée, en Gascogne, v. *brassado*. R. *pounta*.

POUNTAU, POUNTAL (l.), (rom. *pontal*), s. m. Terrasse de vigne, en Rouergue, v. *bancau, casèr* ; t. de marine, pontal, profondeur de la cale d'un bâtiment. R. *pont*.

POUNTENS (rom. *Pontenx*), n. de l. Pontenx (Landes).

POUNTÉS, ESO, adj. et s. Pontois, oise, habitant de Pons en Saintonge.

● Pountés *pour* pountis, pountin.

POUNTET, POUNTIL (l.), **POUNTOT** (b.), (rom. cat. *pontet*), s. m. Ponceau, petit pont, v. *pountoun, pountiha* ; chevalet d'un violon ; sous-garde d'un fusil ; haut talon de bois ; tenon, morceau de plomb que l'on attache aux vitrages ; morceau de bois courbé en forme de boucle, suspendu à un piquet, dans lequel les cordiers passent leurs cordes pour les soutenir ; Le Pontet, près d'Avignon, ainsi nommé par opposition au Pont-de-Sorgues ; Le Pontet (Dordogne) ; Pontet, nom de fam. languedocien.

De la terrasso on vèi l'arcado
Que sousto lou pichot pountil.
A. LANGLADE.

R. *pont*.

POUNTÈU, POUNTÈLH (a.), **POUNTIL, PONTI** (d.), (rom. *pontelh, pontil*, it. *puntello*, port. *pontalete*, b. lat. *pontile, pontellum*), s. m. Étai, étançon, v. *pounchié* ; chantier de tonneau, v. *tendoun* ; Ponteils (Gard), nom de lieu. R. *pont*.

PÓUNTI, s. m. Point qu'on place sur l'i, v. *titio*. R. *poun, pount*.

POUNTI, POUNTIC (l.), (rom. *pontic*, piquant), s. m. Espèce de farce qu'on fait avec de la farine de blé noir, en Rouergue, v. *farçun* ; Pontic, Puntis, noms de fam. mérid.

POUNTIA, v. n. Mettre son appoint, sa portion, son écot, participer à une dépense, en Limousin, v. *espounga, founsa*.

Pountia à pountia, chacun pour son écot, v. *escoutissoun*. R. *poun, pount*.

POUNTIA (rom. *Pontiac*), n. de l. Pontiacq (Basses-Pyrénées), v. *afuma*.

POUNTIAS (rom. *pontic*, piquant), s. m. Vent périodique qui souffle du nord et à des heures régulières dans la vallée de Nyons (Drôme). Il tire son nom, selon quelques uns, d'une montagne qui s'appelle ainsi. Gervais de Tilbury l'appelle *ventus Pontianus*, « Saint Césaire, archevêque d'Arles, ayant reconnu l'infécondité de la vallée de Nyons, fut jusqu'à la mer, et ayant rempli un gant de vent marin, il le resserra. Etant après allé en cette vallée jusqu'alors infertile, il jette au nom du Christ son gant plein de vent contre un rocher, avec injonction de venter perpétuellement. Soudain, s'étant fait un trou au rocher, il a soufflé toujours par cette fente qui avait reçu ce vent que le vulgaire appelle *Pontias*, comme y ayant été transporté *de ponto* (de la mer) par une vertu divine. Or, ce vent rend fructifiant et salubre tout, partout où il souffle (traduit de G. de Tilbury par Gabriel Boule). R. *pounti*.

POUNTIÉ, POUNTIÈ (l.), (b. lat. *pontarius*), s. m. Préposé à un pont, v. *pountanié* ; pour étai, étançon, v. *pounchié*.

Li fraire pountié, les frères pontifes, corporation religieuse établie en Provence, dès le 11e siècle, pour la construction de ponts sur les rivières et agrégée aux hospitaliers de Saint-Jean vers 1277. On leur doit le pont Saint-Bénézet à Avignon, le pont Saint-Esprit, etc. La chartreuse de Bon-Pas, sur la Durance, avait été fondée par eux. Les frères pontifes reçurent du pape Léon X le costume suivant : une longue robe blanche avec un point brodé en laine de couleur sur la poitrine. R. *pont*.

POUNTIÉ, PUNTIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (esp. *puntero*), adj. Qui pointe juste, qui frappe au but, adroit, oite, v. *drechurié* ; Pontier, Ponthier, noms de fam. provençaux.

Es bon pountié, il pointe juste.

Le petit Diéu puntiè.
P. GOUDELIN.

Le puntiè Cupidou tiro de dos viros.
ID.

R. *poun*, *pount*.

POUNTIÉU (rom. *pontil*), s. m. Instrument de verrier servant à prendre la pièce par le fond ; le Pontieu, affluent du Vistre (Gard).

POUNTIFE (cat. port. esp. *pontifice*, it. *pontefice*, lat. *pontifex*, *icis*), s. m. Pontife ; celui qui se tient derrière un joueur et assiste impassible à sa perte.

Lou soubeiran pountife, le souverain pontife.

Aquéu sant pountife fagué pamens uno bello mort.
J. ROUMANILLE.

POUNTIFICA, POUNTIFIA (v. fr. *pontifier*, esp. *pontificar*, b. lat. *pontificare*), v. n. Officier pontificalement ; bien manger, à table, v. *faire glèiso*, *óuficia*. R. *pountife*.

POUNTIFICALAMEN, POUNTIFICALOMEN (g. l.), (rom. *en pontifical*, cat. *pontificalment*, esp. it. *pontificalmente*), adv. Pontificalement.

Mounsegne Chalandoun ôuficiè pountificalamen.
J. ROUMANILLE.

R. *pountificau*.

POUNTIFICAT (cat. *pontificat*, esp. port. *pontificado*, it. *pontificato*, lat. *pontificatus*), s. m. Pontificat.

Èstre dins soun pountificat, *à soun pountificat*, *sus soun pountificat*, être dans sa splendeur, dans tout son éclat, à son apogée, en grande toilette.

POUNTIFICAU, POUNTEFICAU (rh.), **POUNTIFICAL** (l.), **ALO** (rom. *pontificau*, cat. esp. port. *pontifical*, it. *pontifical*, lat. *pontificalis*), adj. Pontifical, ale.

Lou palais pountificau, le palais pontifical, à Avignon, que l'on nomme quelquefois la *ciôuta pountificalo*, à cause du séjour des papes dans cette ville.

POUNTIHA, POUNTILHA (g. l.), v. a. et n. Pointiller, v. *pitassa* ; contester, v. *cavilheja*. R. *pountiho*.

POUNTIHA, POUNTILHA (a.), v. n. t. de verrier. Se servir du « pontil ». R. *pountiéu*.

POUNTIHA, POUNTIHAU, POUNTANÈL (rouerg.), (rom. *pontilhac*, lat. *ponticulus*), s. m. Petit pont, ponceau, v. *pountet*.

A Orange il y a la rue du *Pountiha*.

POUNTIHO, POUNTILHO (g. l.), (esp. *puntilla*, it. *puntiglio*, v. fr. *pointille*, *ponctille*, lat. *punctillum*), s. f. Pointillerie, chicane, v. *caviho*, *chicano*.

Cerca de pountiho, pointiller, contester.

E sens avé jamai querèlo ni pountilho.
J. MICHEL.

S'es foundat sus uno pountilho.
C. BRUEYS.

Si recercas tant de pountilhos,
Toujours serés de pauros filhos.
ID.

● Pountil, v. pountet, pountin.

POUNTILHA (rom. *Pontella*, lat. *Pontilianum*), n. de l. Pontella (Pyrénées-Orientales).

● Pountilhè *pour* pounchié.

POUNTIN, POUNTIL (rouerg.), **POUNTIS, POUNTÉS, POUNTIÉ**, s. m. Petit pont en plan incliné qui mène à la grange, perron, v. *peiroun*, *planchoun*, *poujaire* ; palier, estrade, v. *trepadou* ; arceau, v. *arcèu* ; pont sur un ruisseau, v. *bauquiero*.

Li sèt evesque mountèron sus lou pountin.
J. ROUMANILLE.

Sus lou pountin de maubre.
T. AUBANEL.

R. *pont*.

POUNTO, POUINTO (rh.), s. f. t. de jeu. L'argent qu'on joue contre le banquier, v. *masso* ; pour pointe, v. *pouncho*.

Estourrisson la pounto e relèvon soun joc.
J. JASMIN.

R. *poundre* ou *pounta*.

POUNTO (rom. *ponz*), s. m. t. de jeu. Ponte, celui, celle qui joue contre le banquier ; pointeur, au jeu de boules, v. *apountaire* ; homme ponctuel, assidu, v. *pountuau*.

Un bon pounto, un luron ; *un marrit pounto*, un garnement.

En servissènt ei pounto de sambi.
V. GELU.

R. *pounta*.

● Pountonèl, v. pountiha.

POUNTOUN, POUNTOT (b.), (cat. *ponto*, esp. *ponton*, it. *pontone*, lat. *ponto*, *onis*), s. m. Petit pont, v. *pountet* ; ponton, sorte de bateau, v. *chato*, *lacoun* ; pour point sur l'i, v. *pounchoun*.

Rena coume un viéi pountoun, geindre comme une vieille barque ; *es un pountoun à l'obro*, il travaille sans relâche ; *de-pountoun* pour *de-plantoun*.

Empiela crudelamen sus li pountoun anglés.
F. MISTRAL.

Sus sei pountoun ounte ai ploura famino.
V. GELU.

POUNTOUNIÉ (it. *pontonajo*, b. lat. *pontonarius*), s. m. Pontonnier, celui qui reçoit le droit de pontonage, v. *pountanié* ; batelier, passeur d'un bac, v. *barquié*, *lacounié*. R. *pountoun*.

POUNTOUNS, n. de l. Pontonx (Landes).

POUNTUA (cat. esp. *puntuar*, port. *pontuar*, it. *puntare*), v. a. t. sc. Ponctuer, v. *pitassa*.

Ensigna à pountua coumo lous viélhs mèstres d'escolo : lous dous pungs sarrats joust lou nas de l'escoulan.
A. MIR.

POUNTUA, POUNTUAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ponctué, ée. R. *poun*, *pount*.

POUNTUACIOUN, POUNTUACIEN (m.), **POUNTUACIÉU** (l. g.), (rom. *ponctacio*, *punctatio*, cat. *puntuacio*, esp. *puntuacion*, it. *puntazione*), s. f. Ponctuation.

Pèr la pountuacien, la counòuissi pas gaire.
C. FOURNIER.

R. *pountua*.

POUNTUALAMEN, POUNTUALOMEN (l. g.), (rom. *ponctalment*, cat. *puntualment*, it. esp. *puntualmente*, port. *pontualmente*), adv. Ponctuellement, v. *assignadamen*. R. *pountuau*.

POUNTUALITA, POUNTUALITAT (g. l.), (cat. *puntualitat*, it. *puntualità*, esp. *puntualidad*), s. f. Ponctualité. R. *pountuau*.

POUNTUAU, POUNTUAL (l.), **ALO** (rom. *punctal*, cat. esp. *puntual*, port. *pontual*, it. *puntuale*), adj. Ponctuel, elle. R. *poun*, *pount*.

POUNTURO (rom. *punctura*, *ponchura*, esp. port. it. *puntura*, lat. *punctura*), s. f. t. d'imprimerie. Pointure.

● Pountze, v. pounge, pougne ; pountzo, v. pouncho ; pounziha, pounzilha, v. pounsiha ; pouo *pour* pòu (il peut), *en Dauphiné* ; pouo *pour* po, pan (pain), *en Rouergue* ; pouòbio, v. pavio ; pouocho, v. pocho ; pouofo, v. boufo ; pouoion, pouon (ils peuvent), v. poudé ; pouorc, v. porc ; pouorre, v. porre ; pouorge, pouorse, v. pourgi ; pouosse, pouost, pouoste, v. post ; pouot (il peut), *en Velay*, v. poudé ; pouot (pot, lèvre), v. pot ; pouota, v. poto.

POUP (esp. *pupa*, croûte, lat. *pappus*, aigrette des graines, ou *volva*, enveloppe), s. m. Balle du blé, enveloppe du grain, en Béarn, v. *abet*, *boufo*, *boulofo*, *pousso*.

POUPA, PÓUPA (Var), (rom. *popar*, it. *poppare*), v. a. Teter, sucer, en Languedoc et Querci, v. *poussouna*, *teta* ; absorber, v. *poumpa*.

Poupo plan, il tette bien ; *l'espoungo poupo l'aigo*, l'éponge boit l'eau.

En demenant la coueto,
Poupo sa maire sus l'erbeto.
P. GOUDELIN.

POUPA, POUPAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tetté, sucé, ée ; charnu, ue, en Dauphiné, v. *poupu*.

Sauren qui aura poupat de melhour lait (Goudelin), nous saurons quel est le plus fort. R. *poupo*.

Póupa (palper, épargner, arpenter), *pour* paupa.

POUPADO, PUPADO (rh.), **PEPADO, PIPADO, PIPANTO** (m.), **PIPARDO, POUPÈIO, POUPÈO** (d.), **POUPOIO, POUPOTO** (l.), **POUPOUSO** (d.), (rom. *paupoda*, *pupada*, it. *poppatola*, lat. *pupa*), s. Poupée, v. *mouneco*, *neno*, *pampo*, *pèino*, *peteto*, *titèi*.

Poupado de canebe, poupée de chanvre.

Sènti que l'ome es rèn, que pipado fragilo.
F. CHAILAN.

Te dounarai de bèlli pato,
Uno pepado, de bonbon.
L. ROUMIEUX.

POUPAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui tette, v. *tetaire*.

Quand éri un cagnot, un brave poupaire.
A. FOURÈS.

La poupairo bouqueto.
P. GOUDELIN.

R. *poupa*.

POUPARD, s. m. Gros nourrisson, enfant joufflu, v. *pampre* ; espèce de crabe, platicarcin pagure, v. *cranc*, *tourtèu*.

Un poupard repetavo encaro
Uno leiçou bèn longo e surtout bèn amaro.
P. DE GEMBLOUX.

R. *poupaire*.

POUPARDIERO, s. f. Femme à fortes mamelles, v. *mameludo*, *poussarudo*. R. *poupard*, *poupo*.

POUPARDO, PIPARDO, s. f. Fille ou femme charnue, mafflue, v. *boufiasso*.

Embràssi ma poupardo.
MERENTIÉ.

R. *poupard*.

POUPARDOUN, s. m. Petit enfant joufflu, v. *poupoun*, *pipaudoun*.

Quand soun brun poupardoun vesié.
S. LAMBERT.

R. *poupard*.

POUPARELLO, s. f. Fiole pour les enfants qui tettent, instrument propre à teter, en Querci, v. *tetarello*. R. *poupaire*.

POUPAS (it. *polpaccio*), s. m. Morceau de viande sans graisse et sans os, v. *mouledas* ; Poupas (Tarn-et-Garonne), nom de lieu.

Poupas dóu boutèu, gras de la jambe.

Se poudié (l'aigo à la bouco li vèn)
Sus soun poupas faire juga la dènt.
L. D'ASTROS.

R. *poupo*.

POUPASSO, s. f. Grosse ou vilaine mamelle, v. *tetino*.

Vostros nouirissos an vilènos poupassos.
A. GAILLARD.

R. *poupo*.

POUPEIOU, OUNO, adj. Joli comme une poupée, comme un damoiseau, en Rouergue, v. *damiselen*. R. *poupèio*, *poupado*.

● Poupeja *pour* paupeja.

POUPELET, s. m. Petit mamelon ; joli petit sein, v. *tetounet*. R. *poupèu*.

POUPELIERO, POUPIÈIRO (l.), s. f. Bout de sein, appareil que l'on applique sur le mamelon, v. *mameliero*. R. *poupèu*.

POUPELIN (v. fr. *popullin*), s. m. Espèce de pâtisserie usitée dans le Midi, au 16e siècle ; chou à la crème ?

D'un poupelin tout caud se trato que que coste.
P. GOUDELIN.

R. *poupèu*.

POUPELOUN, POUPELOU (querc.), **PEPELOU** (l.), s. m. Tetin, mamelon, v. *mameloun*, *tetelou*.

Èi virat de tout biais lous poupelous d'autouno.
F. LACOMBE.

R. *poupèu*.

POUPENC, CO, s. Veau ou génisse qui tette encore, en Albigeois, v. *vedèu*. R. *poupo*.

POUPERLO, s. f. Peau de raisin, vide de son jus, v. *coufello*, *esgaupo*, *pelofo*.

Coume un rasin que si pouperlo
Plovon à l'auro, perlo à perlo
Mirèio entanterin escampavo si plour.
MIRÈIO.

R. *poup*.

POUPETO, s. f. Tetin, petite gorge, v. *tetò*.

E se glòrio que sas poupetos
Arressemblèn à duos poumetos.
G. D'ASTROS.

Ni las rosos musquetos,
Ni la flou déu bruchou
N'egalon tas poupetos
En audou ni blancou.
C. DESPOURRINS.

R. *poupo.*

POUPETO, PEPETO, PEPET, s. f. t. enfantin. Petite soupe, bouillie, v. *poupou.* R. *soupeto.*

POUPETO (angl. *puppet*), s. f. t. de tourneur. Poupée, corps sur lequel le mandrin tourne ; anus, en Guienne, v. *trau dòu cuou.* R. *poupado.*

POUPÈU, PEPÈU (rh.), **POUPÈL** (l.), **POUPEU, POUPÈT** (d.), (rom. *popel, popil, polpil*), s. m. Mamelon, bout de la mamelle ; petite mamelle, sein, v. *mamèu, tetè.*

Poupèu de cabro, trayon de chèvre ; *lia lou poupèu,* prendre le tetin.

Vous porton au sen de la glòri
Qu'antan vous pourgié lou poupèu.
H. MOREL.

Li dous pichot pepèu que vesié pouncheja.
B. ROYER.

R. *poupo.*

POUPIAN (rom. *Pepian,* b. lat. *Popianum*), n. de l. Popian (Hérault).

● Poupièiro, v. parpello ; poupilhou, v. goupihoun.

POUPIN, POUPI (l.), **INO,** adj. Potelé, ée, v. *mouflu.*

Bras poupin, bras potelé ; *agrioto poupino,* cerise charnue.

Sei bras redoun, soun sen poupin.
A. CROUSILLAT.

Lou fin courau pren sa racino
Dessubre sa bouco poupino.
C. BRUEYS.

Uno gauto roso e poupino.
A. TAVAN.

● *Poupis,* plur. masc. de *poupin,* en Gascogne. R. *poupo.*

POUPINA, POUMPINA (l.), **PAUPINA** (g.), v. n. Patiner, palper, tripoter, v. *poupouna, paupa.*

SE POUPINA, v. r. Se choyer, v. *poumpouneja.*

N'auras pèr cinq o sièis dina
E te vas pas mau poupina.
M. BOURRELLY.

R. *poupin.*

POUPINAS, ASSO, adj. Très potelé, ée, dodu, ue, v. *boudiflard.* R. *poupin.*

POUPINÈU, POUPINOT, ELLO, OTO, adj. Agréablement potelé, ée, v. *mouflet.*

Coume lou paume n'es rousen e poupinèu !
J.-B. GAUT.

Tè, fai peta 'n poutoun sus ma man poupinoto.
A. CROUSILLAT.

R. *poupin.*

POUPINOTO, s. f. Jusquiame noire, plante, v. *erbo-dòu-mau-de-dènt.* R. *poupinot.*

POUPINOUS, OUSO, OUO, adj. Dodu, ue, v. *poupu.*

Oh ! lou poulit bras poupinous !
M. BOURRELLY.

Es poupinous que vous fa gau.
J.-B. GAUT.

R. *poupin.*

POUPIS, POURPI (d.), **PÒUPIL, PAUPIL** (rouerg.), (rom. *popil, polpil*), s. m. Partie charnue, v. *poupo ;* gras de jambe, v. *boutèu, poumpil ;* paume de la main, v. *paume.*

En plen poupis coupo un gros tèco.
J.-B. GAUT.

E dins lou poupis caud dòu fege renascu
Tourno mai lou vòutour planta soun bè croucu.
ID.

R. *poupo.*

● Poupitre, v. pupitre.

POUPLA, PUPLA (d.), **POUBLA** (g.), **PUBLA** (bord.), (rom. cat. esp. *poblar,* it. *popolare*), v. a. et n. Peupler ; multiplier, pulluler, v. *coungreia.*

Pople, oples, oplo, ouplan, ouplas, oplon.

Cantas tout ço que poplo e qu'oundro lou cam-
J. LAURÈS. [pèstre.

POUPLA, POUPLAT (l.), POUBLAT (g.), ADO, part. et adj. Peuplé, ée.

Ma vilo poublado.
A. LARADE.

R. *pople.*

POUPLADO, PUPLADO (d.), **PUPLAIO** (a.), (esp. *poblado*), s. f. Peuplade, v. *pople.* R. *poupla.*

POUPLET, s. m. Petit peuple.

Lou pouplet enlanat.
B. FLORÈT.

R. *pople.*

POUPO, POURPO (a. d.), (rom. *popa,* it. *poppa,* it. port. *polpa,* cat. esp. lat. *pulpa*), s. f. Partie charnue, pulpe des fruits, muscles du corps, viande sans os, charnure, chair, v. *mico, mouledo ;* mamelle, sein, en Gascogne et Languedoc, v. *mamèu, pousso, tetè ;* filet de cochon, v. *ase, sello.*

Poupo duro, chair ferme ; *avè de poupo,* être en chair ; *n'a ni poupo ni cuou,* se dit d'une femme maigre ; *uno liéuro de poupo,* une livre de viande désossée ; *uno bello poupo de porc,* une belle viande de porc ; *de iè pensa, li poupo me tremolon,* quand j'y pense, ma chair frissonne ; *pintre que fai bèn li poupo,* peintre qui rend bien les chairs ; *agnelet de poupo,* agneau de lait ; *mai de poupo,* nourrice, en Béarn.

Que dises, goujo, am tas vilènos poupos ?
A. GAILLARD.

POUPO (rom. cat. esp. *popa,* it. *poppa,* lat. *puppis*), s. f. Poupe, arrière de vaisseau, v. *arrìè, culato.*

De poupo à pro, d'un bout à l'autre du navire ; *avè lou vènt en poupo,* avoir le vent en poupe ; *moula 'n poupo,* faire vent arrière ; *d'à poupo,* de poupe, en poupe ; *prene la mar d'à poupo,* prendre la houle par poupe ; *faire vènt d'à poupo sus, arriba 'n poupo,* arriver avec un vent favorable, rapidement ; *acò vèn bèn en poupo,* cela vient à propos.

POUPO, s. f. t. enfantin. Soupe, v. *poupeto, poupou.* R. *soupo.*

POUPO-CABRO, POUPO-CRABO (g.), s. f. Chèvrefeuille, en Languedoc, v. *licho-crabo, maire-séuvo, pandecousto.* R. *poupa, cabro.*

POUPO-VIN, POUPO-BI (g.), s. m. Biberon, buveur, v. *chucho-mousi, suço-vin.*

Jan de poupo-vin, amateur de la bouteille. R. *poupa, vin.*

● Poupoio, poupoto, *pour* poupado.

POUPÒU, PÒPÒU, s. f. Spectre imaginaire dont on effraie les petits enfants, à Toulouse, v. *babau.*

Garo aici la poupòu.
MIRAL MOUNDI.

Garo la popòu.
P. GOUDELIN.

R. *pòu.*

POUPOU, s. f. t. enfantin. Popote, bouillie, v. *poupeto.* R. *poupo* 3.

● Poupou *pour* Jousepou ; poupoulaçous, v. poupulassous.

POUPOUN, POUPOU (l.), (lat. *pupulus, pupus*), s. m. Poupon, enfant potelé, v. *pampre, poutounet, titourèu, toustoun.*

Acò 's lou poupoun, c'est l'enfant gâté. R. *poupo.*

POUPOUN (it. *popone,* lat. *pepo, onis*), s. m. Melon, en Languedoc, v. *meloun.*

PROV. LANG. A passat coumo lous poupous.

POUPOUNA, POUMPOUNA, v. a. Mitonner, caresser, choyer, mignarder, v. *apoupouni, coucouna, toustouna.*

La douço flour d'amour que tant poupounavian.
L. ROUMIEUX.

Atal loung-tems, loung-tems me poupounèron.
J. JASMIN.

SE POUPOUNA, v. r. Se mitonner, se choyer, v. *poupina.*

POUPOUNA, POUPOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Mitonné, dorloté, ée. R. *poupoun.*

POUPOUNEJA, POUPOUNEIA (d.), **POUPOUNIA** (m.), **POUMPOUNEJA** (rh.), **PIMPOUNEJA** (l.), v. a. Dorloter comme un poupon, v. *coucouneja, tintoula ;* patiner, v. *paupouneja.*

SE POUPOUNEJA, v. r. Se dorloter, se choyer.

Enterin que se poumpounejo,
Soun galant drole panardejo.
J. ROUMANILLE.

R. *poupoun.*

POUPOUNET, POUPOUNÈL (rouerg.), s. m. Petit poupon, enfant chéri, v. *toustounet, poutountoun.*

Lou poupounet déu cèu.
G. D'ASTROS.

R. *poupoun.*

POUPOUNO, s. f. Pouponne, fillette potelée, v. *mignoio, pouno ;* poupée, en Dauphiné, v. *poupado ;* huppe, oiseau, v. *poupudo ;* t. de caresse, mignonne, v. *poutouno.* R. *poupoun.*

POUPOURASSO (esp. *pupa,* croûte), s. f. Mélange de terre végétale avec de l'argile ou du sable, v. *gapan.*

POUPOUS, OUSO, OUO (it. *polposo,* lat. *pulposus*), adj. Pulpeux, euse, v. *poupu.*

Meloun poupous, melon charnu.

Sus sei gauto poupouo.
LOU TRON DE L'ÈR.

● Poupouso, v. poupado ; poupra, *sync. de* pourpra ; pouprat, v. bòupret ; poupre, v. pourpre.

POUPRE, POURPRE, POUFRE (l.), (rom. *polippe,* normand *pieuvre,* it. *polpo,* lat. *polypus*), s. m. Poulpe, espèce de mollusque, v. *tripo-de-mar, lagast.*

Pesca 'n poupre, mettre la main sur quelque chose de sale, s'embourber ; *bacela quaucun coume un poupre,* battre comme plâtre, rosser ; *lì Pourpre,* nom d'un quartier de la Crau-d'Hières ; *manjo-poupre,* sobriquet des gens de Toulon.

Alor barrulon li gros poupre
Arpu, testu, coulour de soupre.
CALENDAU.

Li devirèri la pèu coumo à-n-un poupre.
LOU TRON DE L'ÈR.

Jieto d'òli sus l'aigo e puei jusqu'à la tano
Pousso lou bout armat e rouge d'uno cano :
Lou poupre à pato longo, en lou trau escoundut,
S'aganto au ferre e mounto à la cano pendut.
C. SARATO.

POUPRIHOUN, POURPRIHOUN, s. m. Petit poulpe, v. *muscadin.*

Sies trento-cinq còup plus couloun
Que l'aigo-sau dei poupriboun.
R. SERRE.

Restan tóutei candi quand vian lou poupriboun
Que, coumo un musician, rasclavo dòu vioulouu.
P. BELLOT.

R. *poupre*

POUPU, PÒUPU (d.), **POURPU** (a.), **POUPUT, PAUPUT, PALPUT** (l.), **UDO** (it. *polputo,* port. *polpudo*), adj. Charnu, dodu, ue ; pulpeux, euse, v. *crouchouna.*

Bras poupu, bras musculeux ; *òulivo poupudo,* olive charnue ; *lou poupu dòu bras,* le muscle du bras ; *lou poupu di man,* la partie charnue des mains, à l'intérieur ; *un poupu,* un homme gras ; *lì poupu,* les mollets, en Dauphiné.

Siéu poupu coume un sabre
E gras coume un sa de clavèu.
J. ROUMANILLE.

R. *poupo.*

POUPU, PUPU (lim.), **PUPUT, APUPUT** (l.), **PEPUT** (querc.), **BOBÓ** (for.), (cat. *puput,* lat. *upupa*), s. m. Huppe, puput, oiseau, v. *poupudo.*

Quel ausèu verd e blu,
Cò n'ei pas de pupu,
A. CHASTANET.

POUPUDO, PUPUDO (Velay), (lat. *upupa*), s. f. Huppe, oiseau, v. *bobo, boubouiro, callamberlo, petugo, upego.* R. *poupu.*

POUPULACIOUN, POUPULACIEN (m.), **POUPULACIÉU** (g. l. d.), (rom. *poblacion, poblacio,* cat. *població,* esp. *poblacion,* it. *popolazione,* lat. *populatio, onis*), s. f. Population.

Uno poupulacioun curiouso, amatinado.
J. DÉSANAT.

POUPULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. cat. esp. port. *popular,* it. *popolare*), lat. *popula-*

ris), adj. Populaire, démocratiqae ; familier avec le peuple, affable, v. *coumun, coumpan*.

Lou menu poupulàri, le menu peuple.

Aquéu felibre poupulàri que nous a tóutis acampa.
ARM. PROUV.

POUPULARIMEN, POUPULARIOMEN (l. g.), adv. Populairement. R. *poupulàri*.

POUPULARISA, v. a. Populariser, vulgariser, v. *apatia*.

En l'ounour dóu pouèto qu'a poupularisa la floro de la Crau.
ARM. PROUV.

SE POUPULARISA, v. r. Se populariser.

S'es poupularisado.
F. VIDAL.

POUPULARISA, POUPULARISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Popularisé, ée. R. *poupulàri*.

POUPULARISACIOUN, s. f. Vulgarisation.

La poupularisaciouu de la lengo franceso.
M. GIRARD.

R. *poupularisa*.

POUPULARITA, PÓUPULARITA (d.), **POUPULARITAT** (g. l.), (it. *popolarità*, esp. *popularidad*, lat. *popularitas, atis)*, s. f. Popularité.

Ame lou pople, acò vòu dire :
Ame la poupularita.
AD. DUMAS.

La mort a counsacra sa poupularita.
G. CANONGE.

POUPULAS (rom. *populas*, cat. *populatge*, esp. *populazo*, it. *popolazzo)*, s. m. Populaire, plèbe, v. *poupulasso*.

Lou populas ensèmble vivlé bèn.
LA BELLAUDIÈRE.

Lou poupulas rouman.
G. ZERBIN.

R. *pople*.

POUPULASSO, POUPOULASSO, PEPELASSO (m.), **PAPULASSO** (querc.), (rom. *populas*, port. *populaça*, it. *popolazzo*, esp. *populazo*, cat. *populatge)*, s. f. Populace, plèbe, v. *gentaio* ; grande foule, v. *foulo, fube*.

Ma poupulasso qu'èro estencho
Reprenguèt couràgi a l'istant.
C. BRUEYS.

En presenço das grands e de la poupulasso.
A. GAILLARD.

Touto aquelo poupulasso
Dins lou jas vai prendre plaço.
N. SABOLY.

POUPULASSOUS, POUPOULASSOUS, OUSO, adj. Plein de populace, populeux, euse. R. *poupulasso*.

POUPULOUS, OUSO, (rom. cat. *populos, osa)*, esp. port. *populoso*, it. *popoloso*, lat. *populosus)*, adj. Populeux, euse.

Joust las muralhos de Toulouso,
Vilo sabento e poupulouso.
H. BIRAT.

● Póuqueja, v. pauqueja ; póuquet, v. pauquet.

POUQUET (rom. *poquet*, petit), n. p. Nom qu'on donne quelquefois aux bœufs, en Gascogne. R. *poc, pau*.

● Póuqueto, póuquetou, v. pauqueto, pauquetou ; pour, v. pro ; pour, pòur, v. pòu ; pourado, v. pourrado ; pouralhatye, v. poulaio ; pouralhè, èro, pouralho, v. poulaié, iero, poulaio ; póuralho, v. pauralho ; póuras, v. pauras ; póurassi, póurasso, v. paurasso ; pourat, v. pourrat ; pourbajo, v. proubajo ; pourbè, pourbesi, v. prouvesi ; pourbou, pourbu, *corruption lang. du fr.* pourvu que.

POURCACHOUS (rom. *porcassin)*, s. m. Porcher, selon Et. Garcin, v. *pourquié, pourcatié*.

POURCADO, POURCHA (d.), (cat. port. *porcada*, b. lat. *porquata)*, s. f. Troupeau de porcs, v. *pourqueirado, pourcino, raï* ; cochonnée, v. *nourrido, poucelado, tessounado*.

Garda la pourcado, garder les cochons.

E dins si cambo aqui s'encoufo
Coume uno pourcado qu'esbroufo.
MIRÈIO.

R. *porc*.

POURCAGNOU, s. m. Petit cochon, petit saligaud, en Rouergue, v. *pourcatin* ; courtilière, insecte, v. *taio-cebo*. R. *pourcas*.

POURCAIO, POURCALHO (l.), s. f. Chair de porc, viande de cochon ; crapule, tas de cochons, gens sales ou sordides.

Aquel bestiau mourrut qu'on apello pourcalho.
JOURDAN.

R. *porc*.

● Pourcairolo, v. Pourqueirolo ; pourcairous, v. pourqueirous.

POURCÀRI (rom. *Porcari*, lat. *Porcarius)*, n. d'h. Porcaire.

Sant Pourcàri, saint Porcaire, abbé de Lérins, martyrisé avec 500 de ses compagnons en 730, v. *pourquiè*.

La vie de saint Porcaire a été écrite en vers provençaux par le troubadour Raimon Féraut (fin du 13e siècle).

POURCARIÉ, POURCAIÉ (rh.), **PORCARIÉ** (Var), **POURCARIÈ, POURCARIÒ** (l.), **POURCAREO** (a.), **POURQUERÌO** (g.), (rom. *porcaria*, it. *porcheria*, port. *porçaria*, esp. *porqueria)*, s. f. Porcherie, rue des porchers, étable à cochons, v. *poucièu, pourcatiero* ; troupeau de porcs, v. *pourcino* ; viande de porc, v. *pourcaio* ; cochonnerie, immondice, saleté, vilenie, ordure, obscénité, malhonnêteté, v. *espourquisso, gagnounarié, poucano, pourquige, salouparié*.

Uno pourcarié de cinquanto bestiàri, une porcherie de cinquante animaux ; *manja de pourcarié*, manger des vilenies ; *dire de pourcarié*, dire des obscénités.

Em' un vas à la man plen de sei pourcarié.
A. CROUSILLAT.

R. *porc*.

POURCAS, PORCAS (m.), **POURCAT** (g.), (rom. *porcau*, lat. *porcastor)*, s. m. Gros porc ; vilain cochon, v. *verre* ; porc salé, v. *bacoun* ; homme sordide, obscène ou ladre, v. *gourrin*.

Pourcas de disque, espèce de juron.

S'estendié coume un pourcas.
J. ROUMANILLE.

R. *porc*.

POURCASSO, s. f. Grosse coche ; femme immonde, v. *saloupasso*.

Entre miei dènt diéu :
Que lou fue de Diéu
Embale la pourcasso !
P. BELLOT.

R. *porc*.

POURCATAS, POURCASSAS, PUERCATAS (a.), s. m. Porc énorme, v. *bacoun* ; homme sans mœurs.

Aquel abesti pourcatas.
J. ROUMANILLE.

O sacre pourcatas, cridè lou barbejaire.
ARM. PROUV.

Dins l'escritòri
Dóu pourcassas nouma Piroun.
J. AUBERT.

R. *pourcat*.

POURCATEJA, POURCATIA (m.), v. n. et a. Cochonner, faire salement, gâter, v. *gagnouna, pourqueja*. R. *pourcas*.

POURCATIÉ, POURQUETIÉ, POURCATÈ (g.), **POURCATÈI** (bord.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *porquacier*, cat. *porcater)*, s. m. Marchand de cochons ; marchand de porc, charcutier, ière, v. *car-saladié* ; sobriquet des gens de Maucor et de Saint-Jammes (Basses-Pyrénées).

Avé d'argènt coume un pourcatié, avoir beaucoup d'écus ; *trueio pourcatiero*, truie mère. R. *pourcat*.

POURCATIERO, POURCATIÈIRO (l.), **POURCATÈRO** (g.), s. f. Auge à cochons, v. *bachas, gamato, pielo* ; pocherie, étable à cochons, v. *bordo* ; porchère, en Rouergue, v. *pourquiero*. R. *pourcat*.

POURCATIN, s. m. Petit pourceau, marcassin, v. *poucèu*. R. *pourcat*.

● Pourcèl, v. poucèu ; pourcela, pourcelado, v. poucela, poucelado.

POURCELANO, POURCELÈNO (l.), (cat. it. b. lat. *porcellana*, esp. port. *porcelana)*, s. f. Porcelaine ; sorte de coquille, v. *boucelano* ; sésie, espèce de papillon roux, macroglosse, v. *nouvello, tavan rous* ; pouzzolane, béton, v. *poursoulano*.

Terro de pourcelano, kaolin.

Pèr n'en tira l'esmaut e fabrica de pourcelano.
ARM. PROUV.

POURCELAT, s. m. Pourceau gras, pourceau de trois à six mois, en Rouergue, v. *miè-porc*. R. *pourcèl*.

POURCELET, POURCELOU (Ariège), (rom. *porcelet, porcellet*, it. *porcelleto)*, s. m. Petit pourceau, v. *poucelet* ; Porcelet, de Porcelet, nom d'une illustre famille d'Arles dont le fém. est *Pourceleto*.

La plaço di Pourcelet, la place des Porcellets, à Arles ; *grandour di Pourcelet*, dicton relatif à cette maison, attribué au roi René. Les Porcelet portaient « d'or à un pourceau de sable ». Voir dans l'*Armana prouvençau* de 1878 la légende attachée au nom de cette famille. R. *poucèu*.

POURCELHO, s. f. La Pourseille, rivière du Vivarais.

POURCELIÉ, n. p. Pourcelié, nom de fam. mérid. R. *pourcèl, poucèu*.

POURCELIERO, s. f. Truie qui met bas des cochons ; t. injurieux que s'adressent les femmes du peuple, v. *pouceliero*. R. *pourcèu*.

● Pourcello, v. poucello ; pourcelou, v. pouceloun.

POURCELOUN, s. m. Le Pourcellon ou Porcellon, ancien nom d'un quartier de la Camargue, près Faraman. R. *pourcèl*.

● Pourcera, v. poucela ; pourcereto, v. pouceleto ; pourcèt, pourcèu, v. poncèu.

POURCHA, v. a. Châtrer une truie, ou toute autre femelle, en Dauphiné, v. *cresta*. R. *porcho, porco*.

POURCHAIRE, s. m. Châtreur de porcs, en Dauphiné, v. *crestaire* ; Pourchaire, Porchaire, noms de fam. dauph. R. *pourcha*.

● Pourchalho, v. bourtoulaigo.

POURCHARESSO, n. de l. Pourcharesses (Lozère. R. *pourchié*.

POURCHAU, adj. f. Qui est prête à recevoir le verrat, en parlant d'une truie, en Limousin, v. *boucau, taurau*.

Truejo pourchau, truie en chaleur. R. *porc*.

● Pourcheira, v. poucela ; pourcheirado, v. poucelado ; pourcheireto, v. pourqueirouno ; pourcheirolo, v. pourqueirolo ; pourchela, v. poucela ; pourchet, v. pourquet ; pourchié, pourchiero, v. pourquié, pourquiero.

POURCHIGNASSO, POURCINO, s. f. Renouée, centinode, plante que les pourceaux paissent volontiers, v. *pourcinello*. R. *pourchino*.

POURCHILHA, v. a. Rapiécefer, rapetasser, en Dauphiné, v. *pedassa*. R. *pourqueja*.

POURCHILHAGE, s. m. Rapiécetage, v. *pedassage*. R. *pourchilha*.

● Pourchin, v. pourcin ; pourchino, pourchuno, v. pourcino.

POURCIAN, n. d'h. Saint Portien ou Pourcain, honoré en Auvergne.

● Pourcierou *pour* pouciéu, *dans l'Isère* ; pourciéu, v. pouciéu.

POURCIGOULO, s. f. Toit à porcs ? en Narbonnais, v. *pourqueirolo*.

Pèr un ample apartamen
Quitarai ma pourcigoulo.
H. BIRAT.

R. *porc*.

POURCIN, POURCI (l.), **INO** (rom. *porcin, porci*, esp. it. *porcino*, lat. *porcinus)*, adj. De porc, qui appartient au porc, qui lui ressemble ; Pourcin, nom de fam. provençal.

● *Mourre-pourcin*, plante, v. *mourre*.

POURCIN, POURCHIN, POUCIN, s. m. Cochon d'Inde, v. *porc-marin* ; pissenlit, dent-de-lion, v. *mourre-pourcin*. R. *pourcin* 1.

POURCINELLO, POURCHIGNASSO (d.), s. f. Renouée traînasse, plante, v. *tirasso* ; pour polichinelle, v. *poulichinello*. R. *pourcino*.

POURCINO, POURCHINO (Velay), **POURCHUNO** (a.), (lat. *porcina)*, s. f. Les porcs en général, l'espèce porcine ; le nombre de cochons qu'on nourrit à la fois, v. *nourrido* ; renouée traînasse, plante mangée par les

pourceaux, v. *tirasso ;* Pourcine, nom de fam. méridional.

La pourcino noun s'envai pas, les cochons n'ont pas de débit.

La car de la pourcino se vèi encourajado.
F. MISTRAL.

POURCIOUN, POURCIEN (m.), **POURCIÉC** (l. g. d.), (rom. *porcion, porcio,* cat. *porció,* esp. *porcion,* it. *porzione,* lat. *portio, onis),* s. f. Portion ; part, parcelle, v. *part, tros.*

Manja à la pourcioun, manger à la portion ; *rougnaire de pourcioun,* exploiteur de l'ouvrier ; *à la rato-pourcioun,* au prorata, à proportion, v. *rato.*

Lou mège l'avié mes à la miejo pourcioun.
ARM. PROUV.

POURCOUN, s. m. t. injurieux. Petit cochon, v. *poucèu.* R. *porc.*

● Pourdèls, v. proudèl, prodo.

POURE (lat. *porus,* trou), s. m. Guiole, creux que fait le fer d'une toupie lancée contre une autre, en Dauphiné, v. *agassoun, pourou.*

● Poure (pauvre), v. paure ; poure (pouvoir), v. poudé ; poure (poule), v. poulo ; pòure (pauvre), v. paure ; pòure (peur), v. pòu ; pourè, v. poulié ; pourènt, v. pouriènt ; pôuresso *pour* priéuresso ; pouret (poulet), v. poulet ; pouret (porreau), v. pourret ; pôuret, v. pauret ; pôureta, v. paureta.

POURÈTO, POURRETO, POURRUTO, s. f. Tourterelle des bois, en Guienne, v. *tourtouro ;* pour jeune plant, v. *pourreto.*

Dans un dicton bordelais la mésange *(peringleto)* dit à la tourterelle, au sujet des œufs qu'elles pondent :

Iou petito peringleto,
Quinze ou seize, quinze ou seize,
E tu pouretasso,
Ta grandasso,
Un ou dus, un ou dus.

Pouretasso, grosse ou misérable tourterelle. R. *pouleto.*

POURFIA (SE). v. r. Se reposer sur, se fier, en Béarn, v. *fisa.*

Ei grand sayesso de nou pas trop pourfia en soun prôpi sens.
T. LAMAYSOUETTE.

R. *por, pro, fia, fisa.*

● Pourfiéu, v. proufiéu.

POURFIRE (rom. *porfiri,* it. esp. *porfido,* lat. *porphyrium),* s. m. Porphyre.

En marbre, en pourfire, en granit.
H. BIRAT.

Soun nas es tout fach de pourfire
Plus bèu que l'on noun sauprié dire.
C. BRUEYS.

POURFIRE (rom. *Porfili,* it. *Porfirio,* lat. *Porphyrius),* n. d'h. Porphyre.

POURG, POURGUE, GO, adj. Aigrelet, ette, en parlant des raisins qui tournent, qui commencent à mûrir, *que purgon.*

De pourges, des fruits cueillis avant leur maturité, en Dauphiné.

Uno clareto encaro pcurgo.
NERTO.

R. *purga.*

POURGA, ESPOURGA (lat. *purgare,* nettoyer), v. a. Purger, monder, cribler, vanner, en Languedoc et Gascogne, v. *crevela, mounda ;* éplucher, v. *peia.*

Pourgue, gues, go, gan, gas, gon.

Acò n'es pas pourga castagnos (g.), ceci n'est point petite affaire.

— Ounte es toun paire? — Es au granié. — Qu'es ana fa? — Pourga lou blad.
DICTON SUR LE COQ.

PROV. Vau mai pourga 'mé la bourso qu'emé lou crevèu.

POURGA, POURGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Criblé, ée.

POURGAIRE, ARELLO, AIRO, s. Cribleur, vanneur, euse, v. *crevelaire, moundaire.* R. *pourga.*

POURGARET, s. m. Petit van ou petit vannier, dans l'Ariège, v. *draiet.*

Pourgo, pourgo, pourgaret!
CH. POP.

R. *pourgaire.*

POURGÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. Celui, celle qui tend, qui donne, qui offre une chose pour qu'un autre la prenne. R. *pourgi.*

POURGÈIRE, POURZOUR (a.), s. m. Fouine avec laquelle on présente les gerbes à celui qui les arrange en meule, v. *fouissino, fourcat.* R. *pourgi.*

POURGI, POURZI (d.), **PORGE** (rh.), **POUORGE, POUORZE** (nic. d.), **POUERGE** (m.), **POUERZE** (a.), **PUERGE** (Var), **POUARGE** (d.), (it. *porgere,* lat. *porrigere),* v. a. Présenter, tendre, donner, servir, avancer, apporter, faire passer, v. *apara.*

Porge, orges, orge ou *porjo, ourgèn, ourgès, orjon,* ou (m.) *pouèrgi, ouerges, ouerge, ourgèn, ourgès, ouerjon,* ou (l.) *pourgisse, isses, is, issèn, issès, isson ; pourgiéu* ou *pourgissiéu ; pourgiguère* ou *pourgèri* (m.) ou *pourzèri* (a.) ; *pourgirai ; pourgiriéu ; porge,* ou *pouerge* (m.), *pourgen, pourgès ; que porge,* ou *pouèrgi* (m.), ou *pourze* (a.), ou *pourgigue* (l.) ; *que pourgèsse* ou *pourgiguèsse ; pourgènt.*

Pourgi la man, tendre la main ; mendier ; *pourgi secours,* prêter secours ; *pourgi à bèure,* présenter à boire ; *porge-me lou bras,* donne-moi le bras ; *pourgès-m'acò,* donnez-moi cela.

A moun tour esmougu te porge
Aquest pouèmo nouvelet.
NERTO.

Panoucho, porge lou calèu.
J. ROUMANILLE.

A toun beret, pèr grapado,
N'en porges de plen panié.
S. LAMBERT.

POURGI, POURGIT (l.), **POURJU** (m.), **POURZU** (a.), IDO, UDO, part. Présenté, donné, ée, offert, erte.

Au lieu de *pourgi,* on dit quelquefois incorrectement *pourja,* en Languedoc.

POURGIMEN (it. *porgimento),* s. m. Action de présenter, d'offrir, de servir. R. *pourgi.*

● Pourginello, v. Poulichinello.

POURGO, ESPOURGO, s. f. Criblure, v. *crapié, moundiho.*

Nous dèhon de boun blad e nous balhon de pourgo.
J. JASMIN. [gos.

PROV. Au plus bèu blad i'a de pourgo.

PROV. LANG. Al founs dal sac i a las pourgos.

R. *pourga.*

POURGO-MOUST, s. m. Buveur, ivrogne, v. *chucho-moust, pipo-moust, soufio-moust.*

Mespresaren l'escais de pourgo-moust.
M. BARTHÈS.

R. *pourga, moust.*

POURGUEJA, BOURGUEJA et **PURGUEJA** (a.), v. n. Commencer à tourner, à mûrir, v. *veira.*

Laisse lei bouissoun espignous
E leis amouro que pourguejon.
J. VIGUIER.

A la fin d'avoust
Que lou rasin mesclo e purguejo.
A. MATHIEU.

R. *pourg, pourgue.*

● Pourguère *ou* pourguèri, èros, èt, èren, ères, èrou, *pour* pousquère (je pus, tu pus, etc.), *à Béziers ;* pourgut *pour* pouscu, v. poudé ; pouri (pourrir), v. pourri ; pouri (poulain), v. poulin ; pouri (joli), v. poulit ; pouria, v. poulina ; pouric, v. poulet ; pouricalho, v. poulaio ; pouricinello, pourichinello, pourigichinello, v. poulichinello ; pouricou, v. pouletoun ; pouridamen, pouridet, pourido, v. poulidamen, poulidet, poulido ; pouridou, v. pourridou ; pourièro, v. pouliniero ; pourin, v. poulin ; pourio, v. poulino ; pouriolo, v. pourriolo ; pouriot, v. poulinot ; pouriòu, v. pourriòu ; pouriqueja, v. pouleta ; pouriquet, v. pouliquet ; pourit, v. poulit ; pourmèi, pourmié, v. premié ; pourmena, v. permena ; pourmoni, v. póumounio ; pourmou, pourmoun, v. póumoun.

PÒURO, interj. En vérité, certes, en Dauphiné.

Pòuro de Diéu! grand Dieu ! pour *pauro,* v. ce mot.

POURO (esp. *porro,* lourd, stupide), s. m. Cloporte qui se cache dans les trous des barques retirées sur la plage, v. *pourquet.*

● Pouro *pour* poulo ; pourou (biberon), v. pourrou, pourre ; pourou (pauvret), v. paurou.

POUROU, s. m. Petit trou, guiole d'une toupie, en Dauphiné, v. *agassoun.* R. *poure.*

POUROULA, v. a. Mettre sur un champ une légère couche de fumier, donner aux vers à soie une petite ration de feuilles de mûrier, en Dauphiné. R. *bourroula ?*

POUROULADO, POUROULA (d.), s. f. Légère couche de fumier ou de feuilles de mûrier, v. *espouscado.* R. *pouroula.*

● Pôuroun (pauvre), v. pauroun ; pôuroun (poisson), v. paloun.

POUROUNA, v. a. Cribler de trous, en Dauphiné, v. *trauquiha.* R. *pourou.*

POUROUS, OUSO (rom. cat. *poros, osa,* esp. port. it. *poroso,* lat. *porosus),* adj. Poreux, euse, v. *bresca, caleta.*

● Pôurous, ouso, v. paurous, ouso.

POUROUSETA, POUROUSETAT (l. g.), (rom. *porozitat,* cat. *porositat,* esp. *porosidad,* it. *porosità,* lat. *porositas, atis),* s. f. Porosité, v. *caletage.*

POURPARÈU, n. p. Le torrent de Pourparel, près de Cuges (Bouches-du-Rhône).

POURPAU, POURPAL (l.), **ALO** (rom. *porpal, pourpal),* adj. De couleur de pourpre, empourpré, ée, v. *rouginas.*

Sus Pourriero s'aubouro
Lou soulèu fouse, pourpau.
V. LIEUTAUD.

Sa gauto qu'es pourpalo
E qu'es brulanto de calour.
A. MATHIEU.

Si pourpàlis aleto.
G. B.-WYSE.

R. *pourpro.*

POURPERIN, INO (rom. *polprin, ina,* v. fr. *pourprin,* it. *porporino),* adj. Purpurin, ine, v. *purpuren ;* Pourpory, nom de fam. gasc. R. *pourpro.*

POURPIA (rom. *Propiac,* b. lat. *Propiacum, Prupiacum),* n. de l. Propiac (Drôme).

● Pourpis, v. poupis ; pourpo, pourpu, v. poupo, poupu.

POURPRA, PÓUPRA (rh.), **POURPOURAT** (l.), **ADO** (lat. *purpuratus),* part. et adj. Pourpré, ée.

Fèbre pourprado, fièvre pourprée.

Mèstre Pialado èro pourpourat coumo un flasco.
PIERRILH.

Doumaisellos, muguets, campanos pourpourados.
A. FOURÈS.

R. *pourpro.*

POURPRE, PÓUPRE, PRO (lat. *purpureus),* adj. Couleur de pourpre, v. *rouge, rousen ;* Pourpre, Pourpe, noms de fam. provençaux.

Avié tant courru qu'èro póupre :
Lou bacelèri coume un póupre.
G. DÉNÉDIT.

POURPRE, POULPRE (l.), s. m. Pourpre, maladie, v. *roussàri, ta.*

● Pourpre (poulpe), pourprihoun, v. póupre, póuprihoun.

POURPRO, POULPO (l. g.), (rom. *porpra, polpra,* it. *porpora,* cat. esp. port. lat. *purpura),* s. f. Pourpre, couleur rouge ; coquillage dont les anciens tiraient la pourpre, v. *cor-de-fèu.*

Pourpro d'Alès, pourpre d'Alais, célèbre au moyen âge.

E tu, souléu tremount, jitant sus li fuiage
La caudo pourpro de toun sang.
H. RANQUET.

● Pourquè, v. pourquié.

POURQUEIRADO (rom. *porqueyrada,* b. lat. *porcairata),* s. f. Troupeau de cochons, v. *pourcado, poucelado.*

Avès à vouesto part
Lou plus laid de la pourqueirado.
C. BRUEYS.

R. *pourquié.*

POURQUEIRAGNO, POURTIRAGNO (l.),(rom. *Porcairaga, Porcairangues, Porcairaneques*, b. lat. *Porcharanis, Porcairanicis*), n. de l. Portiragnes (Hérault), patrie de la trouveresse *Azalaïs de Porcairagues* (12e siècle).

Es de Pourqueiragno, c'est un rustre.

POURQUEIRARGUE (rom. *Porcayranegues*, b. lat. *Porcayranicæ*), n. de l. Pourcayrargues, près Laval (Gard).

POURQUEIRAS, s. m. Vilain porcher, saligaud, v. *goujardas*. R. *pourquié*.

POURQUEIROLO, POURCAIROLO (l.), **POURCHEIROLO** (viv.), s. f. Toit à porcs, petite porcherie, bourbier, v. *poucièu;* Porquerolles, nom d'une des îles d'Hières, que l'on croit être l'ancienne *Prote;* Pourcheyrolles (Ardèche), nom de lieu. R. *pourcarié*.

POURQUEIROUN (rom. *porqueiron*), s. m. Petit porcher, jeune porcher.

Pierras lou bastidan e Jan lou pourqueiroun.
L. D'ASTROS.

R. *pourquié*.

POURQUEIROUNO, POURCAIROUNO (l.), **POURCHEIRETO** (a.), (poitevin *porcheronne*, cat. *porqueyrola, porquerola*), s. f. Petite porchère.

Digo, bello pourqueirouno,
De quau soun tant de poucèu?
CH. POP.
Qu'avès, la pourcheireto,
Que fès rèn que ploura?
ID.

R. *pourquiero*.

POURQUEIROUS, OUSO, adj. Qui fait ou qui dit des cochonneries, ordurier, ière, v. *salop*.

Dins noueste parla sian pas tant pourqueirous.
F. CHAILAN.

R. *pourcarié*.

POURQUEJA (it. *porcheggiare*), v. n. et a. Agir comme un cochon, faire des vilenies, des saletés; cochonner, bousiller, saveter, v. *cascanteja, pouchina, pourcaleja*.

E dins la queitivié pourquejo.
F. MISTRAL.

Lou libertin pourquejant dins lou vice.
A. CROUSILLAT.

R. *porc*.

POURQUEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. Bousilleur, ravaudeur, euse, v. *groulejaire*. R. *pourqueja*.

● Pourquerio, v. pourcarié.

POURQUET, POURCHET (d.), **PORQUET** (l.), **POUARQUET** (Var), (cat. *porquet*, it. *porchetto*), s. m. Petit porc, pourceau; porc frais, v. *bacoun;* cochon de lait, v. *lachen, poucèu;* noctuelle épaisse, insecte; t. injurieux, petit saligaud, v. *saloupet;* Pourquet, Pourchet, noms de fam. méridionaux.

Pourquet de croto, pourquet de sant Antôni, cloporte; *pourquet de Noste-Segne, pourquet dóu bon Dièu*, coccinelle, bête à Dieu; *es un pourquet*, c'est un petit saligaud; *revendèire de pourquet*, charcutier; *manja de pourquet*, manger du porc frais; *manja de pourquet emé de sàuvi*, se délecter, faire des rôties d'une chose; être en jubilation; *manjarié 'n pourquet, emai acamparié li briso*, se dit de quelqu'un qui fait le malade.

PROV. Net o mau-net,
Tout engraisso lou pourquet.
— La trueio fai lou mau, e li pourquet lou pagon.

R. *porc*.

POURQUETAIRE, POURQUETIÉ, POURQUETIÈ (l.), s. m. Débitant de chair de porc, charcutier, v. *car-saladié*. R. *pourquet*.

POURQUETOUN, POURQUETOU (l.), s. m. Petit pourceau, v. *pourcatin*. R. *pourquet*.

POURQUI, v. a. Saillir, en parlant du verrat, v. *curbi*. R. *porc*.

POURQUIÉ, PORQUIÉ (m.), **POURCHIÉ** (a. d.), **POURQUIÈ** (l.), **POURQUÉ** (g.), (rom. *porquey, porquier*, cat. *porguer*, it. *porqueiro*, esp. *porquero*, it. *porcajo*, lat. *porcarius*), s. m. Porcher, gardeur de pourceaux, v. *pourcatié;* loge à cochons, v. *poucièu;* Pourquié, Pourquier, Pourquéry, Pourché, Porchier, noms de fam. méridionaux.

Lou rèi sarié pas soun pourquié, il est plus heureux qu'un roi.

PROV. Faire coume la mouié dóu pourquié que lou vèspre s'entrino,
ou
Faire coume la chambriero dóu pourquié que s'afeciouno quand vèn lou vèspre.

POURQUIÉ (SANT-), n. de l. Saint-Porquier (Tarn-et-Garonne). R. *Pourcàri*.

POURQUIERO, POURCHIERO (a.), **POURQUIÈIRO** (l.), **POURQUÈRO** (g.), (rom. *porquiera*, esp. *porquera*, b. lat. *porcaria*), s. f. Porchère, gardeuse de cochons, v. *pourcatiero;* enclos pour les pourceaux, Porquières (Hérault); Pourchères (Ardèche); Porchères (Basses-Alpes, Gironde).

Lou rat vai au jardin,
Vèi lou cat que tiravo lou chin,
Lou chin que tiravo la pourquiero.
CONTE DE VEILLÉE.

R. *porc*.

POURQUIGE, POURQUISO (l.), s. m. et f. Cochonnerie, saleté, chose immonde, v. *espourquisso, pourcarié*. R. *porc*.

POURRÀCHOUN, POURRACHOU (a.), s. m. Porreau sauvage, ail des vignes, plante, v. *aiasso, porre-fèr*. R. *pourrat*.

POURRACO, POURRACHO (rh.), s. f. Asphodèle, plante, v. *alegue, alapedo, bastounblanc, courdello, pourriòu*.

Pourraco blanco, asphodèle blanc; *pourraco jauno*, asphodèle jaune; *aigo-ardènt de pourracho*, eau-de-vie d'asphodèle.

Sóuvagello flour de pourracho.
M. GIRARD.

R. *porre*.

POURRADO, POURRA (d.), (cat. *porrada*, it. *porrata*), s. f. Carré de porreaux, v. *pourreto;* porreau, en Guienne, v. *porre;* Porrade, De Porrade, noms de fam. prov.; *Porrata* est le nom d'une famille noble de Gênes; pour profit, durée, foule, v. *prouado*.

Ma si nous voulès rèn douna,
En vosto pourrado anan chia.
CH. POP. DU VELAY.
Ma si nous voulès rèn douna,
Gnirian chia 'n votro pourra.
CH. POP. DU FOREZ.

R. *porre*.

POURRAT (rom. cat. port. *porrat*), s. m. Plant de porreau, jeune porreau, v. *pourreto;* Le Pourrat, quartier du territoire du Martigue; Pourrat, nom de fam. prov.

Pourrat de Draguignan, plants de porreau qu'on exporte de Draguignan. R. *porre*.

POURRATO, s. f. Porreau sauvage, v. *aiasso, pourrachoun*. R. *pourrat*.

POURRE, s. m. Mules traversières, excroissance qui vient sur la peau des chevaux; porreau, plante, v. *porre;* pour biberon, vase de verre, v. *pourrou;* pour pouvoir, v. *poudé;* pour pourrir, v. *pourri*. R. *porre*.

POURRE-JITÁ, JITA-POURRE, JITA À POURRE (rom. *porregitar, porgitar, gietar por, porr, porre, puer*, lat. *porrò*, au loin, ou *projectare*), v. a. Jeter en avant, jeter à l'écart, négliger, mettre au rebut, dilapider, dissiper, v. *foro-jita*.

Lou present que jitan à pourre (T. Gros), le présent que nous prodiguons; *l'an jita à pourre*, on l'a abandonné.

Noun touesses pas tant fouert lou mourre,
Que noun sléu pas de jita-pourre.
C. BRUEYS.

Bellaud, toun docte escrich s'anavo jita-pourre.
RUFFY.

Pourre-jitant milo escoumenge.
CALENDAU.

Si a entre vos albre c'aïa mala sabor,
Prendetz ne la razitz e pois gitatz la por,

chanson de la croisade contre les Albigeois.

POURRE-JITÁ, ADO, part. et adj. Jeté de côté, dissipé, dilapidé, ée.

E bagagi e canoun, a tout jitat à pourre.
A.-G. DE LA TOUR.

POURRET, POURRÈL (b.), (rom. *porret*), s. m. Porreau, en Bigorre et Querci, v. *porre;* ail ou porreau sauvage, *allium ampeloprasum* (Lin.), à Toulouse, v. *porre-fèr;* Pourret, nom de fam. méridional.

Pourtats me lèu dins uno taulo de pourrets.
P. GOUDELIN.

PROV. LANG. Qu vol de boun pourret,
Dèu semena pèr juliet.

R. *porre*.

POURRETET, s. m. Charagne vulgaire, plante, v. *grato*. R. *pourreto*.

POURRETO, POURETO (d.), (esp. *porreta*, it. *porretta*), s. f. Semis de porreau, jeune plant de porreau, v. *pourrat;* menu plant de mûrier, qu'on arrache du semis pour le mettre plus au large dans la pépinière; mûrier nain, v. *muriho;* feuille de mûrier encore naissante, feuille de jeune mûrier qui n'est pas encore greffé; plant d'acacia, de vigne, de garance, v. *barbat;* pour tourterelle, v. *poureto*.

PROV. Pèr santo Agueto
Fai ta pourreto.

POURRI, POUIRI (l. lim.), **POUEIRI** (d.), **PÉURI** (g.), **PURI** (a. d.), **POURRE** (m.), **POUIRE** (g.), (rom. *porrir, poirir, poyrir, porir, puirir*, cat. *podrir, pudrir*, lat. *putrere*), v. a. et n. Pourrir, gâter, corrompre, v. *gasta, marsa;* se décomposer, tomber en putréfaction.

Pourrisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) *pourrissi, isses, isse, issèn, issès, isson*.

Pourri un enfant, gâter un enfant; *l'aigo pourris lou bos*, l'eau pourrit le bois; *aquèu pastre pourris ma paio*, je fournis de la paille à ce berger pour le fumier; *n'es bon que pèr pourri de paio*, il n'est bon qu'à dormir, c'est un fainéant; *n'es bon qu'à pourri de pan*, il n'est bon qu'à manger; *anara pourri en presoun*, il ira mourir en prison.

PROV. Jamai gran n'a fa fru, s'en terro noun pourris.
— Quau es viéu ris,
Quau es mort pourris,
ou (m.)
Triste qu pourris.
— Tout ço que bougno noun pourris.

SE POURRI, v. r. Se pourrir, v. *apourridi;* s'infecter de mal vénérien; s'ennuyer à mourir.

Li rasin se pourrisson, le raisin pourrit; *ai mi bèsti que se pourrisson li pèd dins l'estable*, j'ai mes bêtes à l'écurie inactives; *lou pople se pourriguè, se pouiric* (l.), le peuple se corrompit; *de pòu que se pourrigue, que se pouirigo* (l.), de peur qu'il ne se gâte.

POURRI, POUIRIT (g. l.), **PURI** (d.), **IDO**, iò, part. et adj. Pourri, ie, corrompu, ue, atteint de maux secrets et honteux.

Ivèr pourri, hiver pluvieux; *gigot pourri*, gigot faisandé, sorte d'apprêt; *nas pourri*, punais; *porc pourri de grano*, porc gangrené d'hydatides; *pourri de la fourtuno*, favori de la fortune; *es pourri de sciènci*, il est très savant; *es pas pourri*, il ne manque pas d'énergie; *terro pourrido*, terre composée de détritus, qui se délite facilement; *toumo pourrido*, fromage sec qu'on humecte de lait et qu'on enveloppe de foin; *cabro pourrido, chabro purio* (d.), sobriquet des gens de Die; *la roubino pourrido*, nom de certains canaux dont les eaux sont fétides, près Arles et Graveson; *uno pourrido*, une femme gâtée, infectée; *leva lou pourri*, ôter le pourri; *senti lou pourri*, sentir le pourri; *coucha al pouirit* (l.), traîner aux gémonies, vilipender.

PROV. Rasin pourri
Fai lou bon vi.

POURRIAN, n. p. Pourrian, nom de fam. provençal.

POURRIDALO, adj et s. f. Variété d'olive qui se pourrit facilement, v. *verdalo*. R. *pourri*.

POURRIDIÉ, POURRIGUIÉ (rh.), **POUIRIDIÈ** (l.), **PURIÈ** (a.), (rom. *poiridier*, esp. *pudridero*, lat. *putredo, inis*), s. m. Amas de

choses pourries, putréfaction, infection, pourriture, v. *gastaduro ;* enfant gâté, v. *envesa.*

N'a qu'aquel enfant e n'en fai soun pourridié, elle n'a que cet enfant et le gâte à l'excès.

Sies lou pourridié d'Apoulouu.
F. BELLOT.

R. *pourrido.*

POURRIDO, POURRIDUEGNO, s. f. Ce qui pourrit en une fois, fumier, v. *fens.*

Subre l'orro pourrido espandissié sa manto.
J. GAIDAN.

R. *pourri.*

POURRIDOU, s. m. Pourrissoir, lieu où les papetiers font pourrir les chiffons, v. *pourrissòu ;* fosse à fumier, v. *sueio ;* amas de pourriture, foyer d'infection, v. *pourridié.*

Estènd sa man à Madaleno
Pèr la sourti dau pourridou.
LAPARE-ALAIS.

R. *pourri.*

POURRIEREN, ENCO, adj. et s. Habitant de Pourrières.

POURRIERO, POURIÈRO (l.), s. f. Pourriture, v. *pourridié.*

Que soun léu? cendre, poussièro
E pourièro.
CHANT LANG.

R. *pourri.*

POURRIERO (b. lat. *Porreirœ, Porrerœ, Porreriœ),* n. de l. Pourrières (Var); Pourrières, Pourrière, Pourière, Poureire, noms de fam. provençaux.

Lou curat Pourriero, Pierre Pourrières, de Marseille, prédicateur provençal (1675-1747).

PROV. De Tres
Pourriero se ves.

— Lis armo de Pourriero : tres ome que porton un téule,

ou (m.)

Tres pèr pourta 'n téule,

Les malins ajoutent :

Enca l'espeçèron,

v. à *téule* et à *trioufle* pour l'explication.

On dérive généralement le nom de ce village du verbe *pourri,* à cause de la défaite des Teutons par Marius qui eut lieu près de là. Mais *Pourriero* pourrait venir aussi de *pòrri,* lieu où les porreaux abondent.

● Pourriéu, iés, ié, ian, ias, ien (rom. *porria, ias, ia, ian, iats, ian,* je pourrais, etc.), v. poudé.

POURRIGAL, s. m. Ail des vignes, à Béziers, v. *aïolo, porre-fèr.* R. *pòrri.*

POURRIMEN (rom. *poyrimen, puirimen,* cat. *podriment,* esp. *pudrimiento),* s. m. Décomposition, putréfaction. R. *pourri.*

POURRIOLO, s. f. Oignon sauvage, qui n'est bon que pour les cochons, alliaire, v. *cebouiado.*

Hè à la pourriolo (g.), ne faire aucun cas d'une chose, mépriser. R. *pourriol.*

POURRIÒU, POURRIOL (rouerg.), **POURRIL** (l.), s. m. Porreau sauvage, muscari à toupet, muscari à grappes, *hyacinthus comosus* et *racemosus* (Lin.), plantes, v. *barralet, bouset-de-capelan, cebouiado ;* asphodèle, en Périgord, v. *pourracho.*

Pourriòu blanc, ornithogale de Narbonne. R. *pòrri.*

● Pourriqueja, v. pouleta.

POURRISOUN, POUIRISOUN (g.), s. f. Putréfaction, corruption.

Pèr gouarda-m de pouirisoun.
G. D'ASTROS.

R. *pourri.*

POURRISSAGE, POURRISSÀGI (m.), **POURRISSATGE** (g.), **PURISSAGE** (d.), s. m. Pourrissage ; t. de papeterie, action de se pourrir. R. *pourri.*

POURRISSÈIRE, s. m. Berger qui loge son troupeau chez un propriétaire lequel lui fournit la litière et se réserve le fumier, v. *castejaire.* R. *pourri.*

POURRISSÒU, s. m. Pourrissoir de papeterie, v. *pourridou.* R. *pourri.*

POURRITURO, POURRIDURO, POUIRITURO (g.), **PURITURO** (d.), (rom. *poiridura, puiridura, puridura, poyritui,* cat. *pudridura),* s. f. Pourriture, corruption ; humeur peccante ; maladie des végétaux, v. *pourridié ;* maladie des bêtes à laines, cachexie aqueuse, v. *gamaduro, gastige, nebladuro ;* personne dépravée, v. *gourrin.*

Fèbre de pourriturο, fièvre putride ; *avé de pourriturο,* avoir trop de bile, avoir l'estomac plein de glaires ; avoir de la perversité ; *boulega la pourriturο,* émouvoir les basses passions, remuer les sens. R. *pourri.*

POURROUN, POURROU, POUROU (l.), **POURRE** (cat. *purró,* esp. *porron),* s. m. Vase de verre en forme de calebasse, usité pour tenir le vin, en Catalogne et dans les Pyrénées, v. *ouliero ;* biberon en fer-blanc, v. *bebeiroun ;* cochon d'Inde, en Rouergue, v. *pourcin.*

Ensèn, à la gargato, emé pourroun en l'èr,
Chourlon à noste entour lou vin di patrioto.
L. ROUMIEUX.

D'aigo-ardènt, n'ai lou plen pourrou.
E. GLEIZES.

Se rapelavo que lou pourre
Pèr faire embriaiga soun marit
Ero entre las mans d'un manit.
L. ROUVIÈRE.

POURROUNA, v. n. Boire à la régalade, en versant le vin dans la bouche avec le *pourroun,* v. *galeta, pouna.*

As proun pourrouna? as-tu assez bu ?

● Pourruol, v. pourriòu ; pourrutasso, pourruto, v. poureto ; pourso, v. pousso.

POURSOULANO (it. *pozzolana,* lat. *puteolanus pulvis),* s. f. Pouzzolane, terre volcanique qu'on trouve à Pouzzolles comme aussi en Vivarais et en Auvergne ; béton, v. *betum.*

● Poursuto, v. persuto.

POURTA, PORTA (m.), (rom. cat. esp. port. *portar,* it. lat. *portare),* v. a. et n. Porter, soutenir ; produire ; être grosse ou enceinte ; être posé, s'appuyer, atteindre ; poquer une boule, au jeu de ce nom, v. *apauma, ploumba ;* apporter, v. *adurre.*

Porte, ortes, orto, ourtan, ourtas, orton, ou (m.) *pouèrti, ouertes, ouerto, ourtan, ourtas, ouerton.*

Pourta à cargo, porter à dos de mulet ; *pourta à la brasseto,* porter dans ses bras ; *pourta à la cabro morto, à cabrinet, à cargo-sello, à cambo-culiero, à dentello, à la galèro, à mèmè, à l'òrri, à peiarôu, à pericoulèri, à perrequet, à telo fino,* porter quelqu'un sur le dos, et les bras de celui qu'on porte enlacés autour du cou ; *pourta à sant Cristòu,* porter quelqu'un sur le cou, jambe de çà, jambe de là ; *pourta à la cadeireto, à la cadiero de sant Jan, à la cadiero de madamo,* se dit de deux personnes qui en portent une troisième dans leurs bras entrelacés ; *pourta à la barro, à la brago, en pes,* v. ces mots ; *pourta lou cor sus la man,* avoir le cœur sur les lèvres ; *pourta contro,* préjudicier, faire tort ; *pourta bèu,* porter de beaux habits ; porter haut la tête ; *fai pourta bèu à sa fiho,* il dépense beaucoup pour la toilette de sa fille ; *pourta d'estat,* s'habiller au-dessus de sa condition ; *pourta li braio,* porter la culotte, commander son mari ; *pourta barbo,* porter la barbe ; se dit des brebis goitreuses, atteintes de la pourriture ; *pourta batèu,* porter bateau ; *pourta bonur,* porter bonheur ; *pourta gravo,* t. de plongeur, aller au fond de l'eau et en rapporter du sable ; *pourta sausso,* emporter la pièce ; *pourta encrour* et par corruption *pourta en gro,* détester quelqu'un, lui témoigner de l'animadversion ; *pourta esfrai, pourta ourrour,* inspirer de l'effroi, de l'horreur ; *lou diable porto pèiro,* le diable s'en mêle ; *vin que porto d'aigo,* vin qui porte bien l'eau ; *ço qu'un ate porto,* la teneur d'un acte ; *lou pourtaras pas en paradis,* tu ne porteras pas le péché en terre ; *lou pourtariéu dins mi tripo,* je le porte dans mon cœur, je le chéris extrêmement ; *porto-me lou saboun,* apporte-moi le savon ; *porto-ié soun libre,* rapporte-lui son livre ; *quand ma maire me pourtavo,* quand j'étais dans le sein de ma mère ; *pourtant mort,* léthifère, pestilentiel ; *l'un pourtant l'autre,* le fort portant le faible ; *lou plus fort ome que la terro porte,* l'homme le plus fort de la terre ; *la terro lou pòu plus pourta,* se dit d'un orgueilleux.

Qu'es acò : que pourtarié cènt quintau
E pòu pas pourta 'no clau?

énigme populaire dont le mot est : *lou Rose,* le Rhône.

Que pouerte plus braio
Se mourdès lou sòu.
A. CROUSILLAT.

PROV. Pourtas e venès,
Que l'oustau salès.
— Quau la fa, que lou porte.
— Quau noun pòu pourta, tirasso.

SE POURTA, v. r. Se porter ; briguer une charge publique, présenter sa candidature.

Se porto coume un pèis, coume un quatorge d'as, il se porte à merveille ; *se porto bèn que quand porto,* elle n'est bien portante que lorsqu'elle est enceinte ; *porto-te bèn,* porte-toi bien ; *te pourtaras bèn,* adieu.

POURTA, POURTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Porté, ée.

Èstre pourta sus la paumo de la man, sus lou bout dòu det, jouir d'une grande considération, d'une vive popularité ; *a pourta cènt,* il a tiré le numéro cent.

Pourtàdis, àdos, plur. alb. de *pourta, ado.*

POURTABLE, POURTAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (it. *portabile),* adj. Portable. R. *pourta.*

POURTADO, POURTA (d.), (rom. cat. esp. *portada,* it. *portata), s.* f. Portée, étendue en longueur, distance, v. *tirado ;* capacité, intelligence ; nombre de fils dont se compose la chaîne d'un tissu ; t. de marine, capacité d'un vaisseau ; les cinq lignes de la musique ; quantité de marchandises qu'on permet aux gens de l'équipage d'un vaisseau marchand de porter sans payer le fret, port permis ; fruit d'une femme, ventrée, v. *pourtaduro, pregnoun.*

Papié de musico à vue pourtado, papier de musique à huit portées ; *à pourtado,* à portée ; *à courto pourtado,* à bout portant ; *se metre à la pourtado,* se mettre à la portée. R. *pourta.*

POURTADOU, POURTÒU et **POURTAU** (d.), (rom. cat. esp. port. *portador),* s. m. Branche de vigne qui porte les raisins, courson, billon, v. *aparoun, cargo, escot ;* porteur, en Béarn, v. *pourtaire.*

Fau leissa li pourtadou, il faut laisser les branches fructifères.

Seguis li pourtadou.
F. GRAS.

R. *pourta.*

POURTADOU, POURTADÈ (b.), **OUIRO, OUNO** (l.), (rom. *portador, ora),* adj. Propre à porter ; portatif, ive, v. *pourtatiéu.*

Eiçò 's pourtadou, ceci peut être porté. R. *pourta.*

POURTADURO, POURTÈIRO et **POURTUIRO** (a.), **POURTÈIO** (l.), (rom. *portadura,* it. *portatura),* s. f. Portée, progéniture, fruit d'une femme, v. *fru, pregnoun ;* transport, frais de port, v. *port ;* grossesse, gestation, v. *groussesso.*

Acò 's sa pourtaduro, c'est son tempérament, v. *pourtamen.*

La terro maire, la naturo
Nourris toujour sa pourtaduro
Dòu meme la.
CALENDAU.

Tout ço qu'aimo es aqui, san, de bono pourtèio.
A. LANGLADE.

PROV. Noun i'a plus malo pourtaduro
Que la merdo quand es maduro.

R. *pourta.*

POURTAGE, POURTÀGI (m.), **POURTATGE** (g.), s. m. Portage, action de porter, v. *port,* R. *pourta.*

POURTAGNO, s. f. Portée, ce qu'on porte; action de se porter les uns les autres, jeu d'enfants, v. *pourtado;* ventrée, progéniture, v. *pourtaduro;* ponte, quantité d'œufs que fait un oiseau dans une saison, v. *posto;* produit, réussite, v. *pousito.*

Faire sa pourtagno, produire comme à l'ordinaire, remplir sa tâche; *ma trueio a fa sa pourtagno,* ma truie a fait ses portées; *li trufo an fa sa pourtagno,* les pommes de terre ont assez produit. R. *pourta.*

POURTAIRE (rom. *portaire,* cat. esp. port. *portador,* it. *portatore),* s. m. Porteur; messager, commissionnaire, facteur des postes.

Aquel aubre es un pourtaire, cet arbre est productif; *li pourtaire d'un mort,* les porteurs d'un mort.

Li quatre pourtaire
Lou cors descendien.
S. LAMBERT.

PROV. Ié faguèron pas mai d'atencioun qu'à-n-un pourtaire de boudin.

R. *pourta.*

• Pourtairis, v. pourtarello; pourtal, v. pourtau.

POURTALADO (cat. *portalada),* s. f. Contenu d'un portail. R. *pourtau.*

POURTALAS (esp. *portalazo),* s. m. Grande porte cochère; grand portail.

Veguère un pourtalas tout badant coume la gulo d'un grand four.
J. ROUMANILLE.

R. *pourtau.*

POURTALET, POURTARET (m.), (cat. *portalet),* s. m. Petit portail, petite porte de ville, petite porte cochère; passage voûté qui fait communiquer deux rues, v. *pourtegue.*

Li Pourtalet di Baus, nom d'une gorge des environs des Baux.

Que de gènt vers lou pourtalet
De la famibeto eisitado!
S. LAMBERT.

R. *pourtau.*

POURTALIÉ, POURTALIÈ (l.), **POURTALÈ** (b.), **IERO, IÈIRO** (rom. *portalier, iera,* cat. *portaler,* esp. *portalero),* s. Gardien de la porte d'une ville, portier, ière, v. *pourtié;* celui, celle qui apporte à la ville, pour les vendre, des menues denrées, comme œufs, beurre, etc., en bas Limousin, v. *coucounié;* seuil d'une porte, en Béarn, v. *lindau;* Portalier, Portalès, Pourtalès, noms de fam. lang. Des membres de cette famille, expatriés à la suite de la révocation de l'édit de Nantes, furent anoblis par le roi de Prusse.

Lou celèste pourtalié fai plan-plan bada la porto.
ARM. PROUV.

A la niue li pourtalié barravon li quatre pourtau.
B. LAURENS.

PROV. A d'ounour coume un pourtalié de bourdèu.

En pourtalè (b.), sur le seuil.

Se n'ei anado au pourtalè
Bede passa lou bèt aulhè.
CH. POP. BÉARN.

R. *pourtau.*

POURTALIERO, POURTALIÈIRO (l.), (rom. *portalieyra,* cat. *portalera),* s. f. Portière, rideau de porte; huisserie; jambages de porte, v. *couroundo, preissiero;* ouverture par laquelle on verse la vendange dans la cuve; pour grande porte, portail, v. *pourtau;* Portalière, De Laportalière, noms de fam. alb. R. *pourtau.*

POURTALOUN, POURTALOU (d.), **POURTILHOU** (g.), s. m. Guichet, v. *pourtissòu;* Portalon, De Portalon, noms de fam. lang.

Velar à soun secours courre dóu pourtalou.
A. CHASTAN.

R. *pourtau.*

POURTALOUNO, s. f. Variété de châtaigne connue en Limousin. R. *pourtaloun.*

POURTAMEN, POUORTOMEN (Marche), (rom. *portamen, portament,* cat. *portament,* port. it. *portamento),* s. m. Action de porter ou de se porter, état de santé, v. *port.*

En bon pourtamen, en bonne santé.

Soun pourtamen noun es pas pire.
G. ZERBIN.

Ai fa rescontre de soun paire:
I'ai demanda soun pourtamen.
CH. POP.

R. *pourta.*

POURTANAGE (rom. *portanage),* s. m. Droit d'entrée, v. *rèvo.* R. *pourtanié.*

POURTANELLO, POURTILHORO (a.), s. f. Petite porte, en Rouergue et Quercí, v. *pourtello.*

Lacho segu las pourtanellos
Del ventre lou plus coustipat.
J. AZAÏS.

La Portanelle est le nom d'une porte de Castres. R. *pourtanèu.*

POURTANÈU, POURTAGNÈU, POURTANÈL (l.), (rom. *portanel),* s. m. Guichet, vasistas, v. *pourtissèu;* demi-porte, v. *barreiroun.*

Petits pourtanèls de l'augido.
P. GOUDELIN.

Pèr tapa de fendos dal roc
Ount,-sens pourtanèl e sens foc,
Stoi poustat coumo sentinello.
H. BIRAT.

Pourtagnèu est le nom d'une ancienne porte d'Arles qu'on francise par erreur en « porte Agneau ». R. *porto.*

POURTANIÉ (rom. *portanier, portenier,* it. *portinaro,* b. lat. *portanarius),* s. m. Commis à la porte d'une ville, percepteur des droits d'entrée, v. *barrieraire.*

Borgne, ié diguè lou pourtanié, n'as rèn vuei à declara.
J. ROUMANILLE.

R. *pourtau.*

POURTANTINO (it. *portantina),* s. f. Chaise à porteur, à Nice, v. *cadiero.* R. *pourtant.*

POURTANT, ANTO (it. *portante),* adj. et s. Portant, ante.

Bèn pourtant, pla pourtant (l.), bien portant; *mau pourtant,* mal portant; *à bout pourtant,* à bout portant; *li pourtant d'uno souco,* les coursons d'un cep. R. *pourta.*

POURTARELLO, POURTAIRIS (d.), **POURTEIRIS, PORTEIRIS** (m.), (v. cat. *portadora),* s. f. Porteuse, femme portefaix, v. *gateiròu.*

Pourtairis genouveso, porteuses génoises, femmes de Gênes qui viennent à Marseille pour porter des fardeaux.

Li dindouleto pourtarello d'esperanço.
F. MISTRAL.

Marsiho es un païs
Plen de pourtairis.
CH. POP.

Uno pourtairis lou seguié
Em' uno gouerbo que vessavo.
C. PONCY.

R. *pourta.*

POURTARIÉ (rom. port. *portaria,* esp. *porteria,* v. fr. *porterie),* s. f. Loge de portier, charge de portier, dans un couvent; Porterie, nom de fam. ariégeois. R. *pourtié.*

POURTAROUS, OUSO, OUO, adj. Trouble, dont la lie ne s'est pas déposée, en parlant d'un liquide, v. *bourassous, bourbous, treble.* R. *pourta.*

POURTATIÉU, IVO, IBO (cat. esp. port. *portatil,* it. *portativo),* adj. Portatif, ive; qui ordinairement porte du fruit, en parlant d'un arbre. R. *pourta.*

POURTAU, PÒRTAU (d.), **POURTAL** (l.), **POURTALH, POURTAR** (a.), (rom. *portau, portal,* cat. esp. port. *portal,* b. lat. *portale),* s. m. Grande porte, porte de ville, porte cochère; portail d'église; revers ou pile d'une pièce de monnaie, en Dauphiné; Portal, Duportal, Portalis, noms de fam. méridionaux.

Lì sèt pourtau d'Avignoun, les sept portes d'Avignon; *lou pourtau de Sant-Trefume,* le portail de Saint-Trophime, à Arles; *espèro-me au pourtau, que vau querre l'eissado,* attendez-moi sous l'orme; *durbi d'uei coume de pourtau,* ouvrir de grands yeux; *lou comte Pourtàlis,* le jurisconsulte Jean-Etienne-Marie Portalis (1746-1807), né au Bausset (Var).

Montpellier porte dans ses armes « un portail d'église antique d'or en champ d'azur ». R. *porto.*

• Pourtau (courson de vigne), v. pourtadou; pourtegalié, v. pourtugalié.

POURTEGUE, PORTEGUE (m.), (rom. *portegue,* cat. *portic,* esp. port. it. *portico,* lat. *porticus),* s. m. Portique, v. *porgè, pourtique;* passage voûté, v. *pourtalet.*

— Demouras foueço luen? — Restan dins lou pourtegue.
L. PÉLABON.

• Pourtèio, v. pourtaduro; pourteiris, v. pourtairis, pourtarello; pourtèiro, v. pourtaduro.

POURTELLO (rom. *portela,* it. *portella,* lat. *portula),* s. f. Petite porte pratiquée dans une grande ou à côté d'une porte cochère; guichet, v. *pourtanello.*

• Pourteri *pour* pourtariéu (je porterais), *à Bordeaux.*

POURTET (rom. *Portet),* n. de l. Portet (Haute-Garonne); Portets (Gironde). R. *port.*

POURTETO, PORTETO (l.), (cat. *portela),* s. f. Petite porte, v. *pourtissòu, usset.*

Pourteto d'un courset, devant d'un corset de femme.

La pourteto resisto e l'apountellon bèn.
J. RANCHER.

La pourteto misteriouso.
LAFARE-ALAIS.

R. *porto.*

POURTÈU, POURTÈL (l.), (rom. *Portel),* n. de l. Portel (Aude).

POURTICA, v. a. Balancer, en Gascogne, v. *balança.*

De brencos nous pourticon.
J. JASMIN.

SE POURTIGA, SE POURTINA (bord.), v. r. Se balancer à l'escarpolette, v. *charrounta.*

Jou que me pourtini.
F. BLADÉ.

R. *pourtique.*

POURTICO, s. f. Escarpolette, v. *tranto.*

E toun filhol sur la pourtico
Sara trandoulat en musico.
J. JASMIN.

R. *pourtiça.*

POURTIÉ, POURTIÈ (l.), **POURTÈI** (g.), **IERO, IÈIRO** (rom. *portier, porter, portey,* cat. *porter,* esp. *portero,* port. *porteiro,* it. *portiere,* lat. *portarius),* s. m. Portier, ière, v. *pourtalié;* t. de pêche, piquet placé à l'entrée de la chambre d'une *paladiero,* v. ce mot; Pourthié, Portier, noms de fam. mérid.

Es sa cargo de pourtié que ié vau aquel ounour.
DOMINIQUE.

POURTIERO, POURTIÈIRO (l.), (it. *portiera),* s. f. Portière, ouverture d'un carrosse; rideau de porte, v. *pourtaliero.*

Alando la pourtièiro.
B. FLORET.

R. *porto.*

POURTIHOUN, POURTILHOU (l.), s. m. Petit port, petit passage; Le Portillon, nom d'un col des Pyrénées dans la Haute-Garonne (3,104 mètres). R. *port.*

• Pourtilhoro, v. pourtanello; pourtilhou, v. pourtaloun.

POURTIQUE, POURTEGUE (Var), **PÒRTI** (a.), **PORGE** (rh.), (rom. *portegue, porgue, porge,* cat. *portic,* esp. port. it. *portico,* lat. *porticus),* s. m. Portique, v. *porge.*

Reginèu souto lou pourtique
Tabaso.
F. GRAS.

Amiron lei pourtegue, li bèlli maioun.
NOUVELLISTE DE NICE.

• Pourtiragno *pour* Pourqueiragno.

POURTISSÈU, POURTISSÒU (m.), **POURTISSOUN** (a.), **POURTISSOT** (rom. *porteu, portel, portesol,* cat. *portell,* esp. *portezuela,* b. lat. *portissonum),* s. m. Guichet, petite porte qui s'ouvre dans une plus grande, carreau mobile d'un châssis, v. *pourtaloun, pourtanèu, usset.*

Pourtissòu d'un envans, abatant, espèce de volet d'une boutique.

Ai! ai! res! fan dóu pourtissèu.
S. LAMBERT.

Viro l'esquino au pourtissòu.
F. PRISE.

Ère au pourtissoun que gratoulavo.
A. PETROL.

Pourtissòu est le nom d'un cap qui est près de Saint-Nazaire (Var). R. *porto*.

• Pourtonèl, pourtonello, v. pourtanèl, pourtanello ; pourtòu, v. pourtadou ; pourtoulago, pourtoulaigo, pourtoulage, v. bourtoulaigo.

POURTOULO (lat. *portula*, petite porte), s. f. Nom d'une des portes de la ville d'Orange.

POURTOUN (it. *portone*), s. m. Porte cochère, à Nice, v. *pourtau*.

Craco lou grand pourtoun.
J. RANCHER.

R. *porto*.

*• Pourtrèi, ras, ra, ran, *pour* pourtarai, ras, ra, ran (je porterai, etc.), *en Gascogne ;* pourtroun, v. pòutroun.

POURTUGALIÉ, POURTEGALIÉ, s. m. Oranger à fruits doux, à Nice, v. *arangié*.

Lou verd pourtugalié, garnit de bèi poum d'or,
En la fruchо, en la flou, douno un double tresor.
J. RANCHER.

It. *Pourtugau*.

• Pourtugalo *pour* porto galo, v. porto *et* gau alo.

POURTUGAU, POURTUGAL (l.), **POURTOUGA** (niç.), (rom. *Portogal, Portugal*, it. *Portogallo*, esp. *Portugal*, b. lat. *Portugalia*, lat. *Portus Calles)*, s. m. Portugal, pays d'Europe ; orange de Portugal, orange en général, à Nice, v. *arange*.

Quand vous seriats, Auglè, lou rèi de Pourtugal.
A. GAILLARD.

Lei regales cado ivernado
De grei de pourtugal madur.
E. NEGRIN.

POURTUGUÉS, POURTUGALÉS (l.), **ESO** (rom. *Portogals*, cat. esp. *Portugues, esa*, port. *Portuguez*, it. *Portoghese)*, adj. et s. Portugais, aise.

Pourtugués, ardit navigaire,
Émai vautre fièrs Espagnòu.
F. VIDAL.

PROV. Riche coumo un Pourtugalés.

• Pourtuiro, *contract. de* pourtaduro.

POURTULAN (rom. *portula*, b. lat. *portulanus*, droit qu'on payait en entrant au port, commandant de port), s. m. Portulan, ancien livre qui contient la description des ports de mer et des côtes, v. *cartoun, routié*.

• Pourtumo *pour* poustèmo ; pòuruc, v. pauruc ; pourvènco, v. pervenco ; pourvesi, v. prouvesi ; pourze *pour* pourgigue ; pourzèc *pour* pourgiguè ; pourzi, v. pourgi ; pourzòur, v. pourgèire ; pourzu, *part. du v.* pouerze, pourgi.

POUS, POULS (l.), **PÒUSE, PÒUSSE** (m.), **PÒUSE** (rh.), **POSSE** (Menton), (rom. cat. *pols*, it. *polso*, esp. port. *pulso*, lat. *pulsus)*, s. m. Pouls, battement des artères, v. *batedis ;* tempe, v. *bifo, tempe ;* respiration, souffle, haleine, en Languedoc, v. *alen*.

Pous moufle, pouls mou ; *tasta* ou *chaspa lou pous*, tâter le pouls ; *n'a ges de pous*, on ne lui trouve plus de pouls ; *se iè piquèsse au pous*, s'il l'eût atteint à la tempe ; *lou det dóu pous*, le pouce ; *teni lòu pous*, retenir son haleine ; se taire ; *retèn lou pous*, il retient la respiration ; *fa pas un pouls d'aire* (l.), il ne fait pas un brin d'air ; *lei pòusse* (m.), *les poulses* (l. g.), les tempes.

POUS, POULS (alb.), (rom. cat. *pols*, lat. *pulsus)*, s. m. Poussée, coup pour pousser, choc, meurtrissure, en Gascogne, v. *butado, cop, empencho*.

D'un pous, d'un élan, d'une impulsion ; *un grand pous de coutèl* (F. de Cortète), un grand coup de couteau.

Lou bèu, caps à la vilo, al pous de l'agulhado,
Trigosso al pichou pas la carreto bilhado.
J. JASMIN.

A grands pous
La foulo lous traîno, lous pilo.
A. FERRAND.

Póussis, plur. gasc. de *pous*.

Lou cau touts brigalha de póussis e de pics.
D'ARQUIER.

POUS, POULS (l.), (rom. cat. *pols*, rom. béarn. *poob*, port. *pó*, lat. *pollis* ou *pulvis)*, s. m. et f. Poussière, poudre, dans les Alpes et le Languedoc, v. *pòusso ;* efflorescence de vert de gris, rouille verte et pulvérulente qui se forme sur les feuilles de cuivre, dans les fabriques de vert de gris ; balle des céréales ; poussier des châtaignes sèches que l'on bat pour les peler, v. *póussié ;* Poulx (Gard), nom de lieu.

Rascla lou pous dóu verdet, décaper du cuivre ; *primo pous*, balle du blé.

La vesènt cuberto de la pous.
J. SICARD, 1673.

• *Pousses, poulses, pouls-basses*, plur. lang. de *pous*, balles des grains, menue paille.

PROV. LANG. L'ase d'Aubarno se faguèt en manjant de pousses.

POUS, POU (lim.), **POUEIS, POUITS** (d.), **POUTS** (l. g.), **PUTS, PUCH** (g. b.), (rom. *pous, pos, pois, potz, pus*, mentonais *pos*, cat. *pou*, it. *pozzo*, esp. *pozo*, port. *poço*, lat. *puteus)*, s. m. Puits ; Doupoux, Delpoux, Dupoux, Pouch, Dupuch, noms de fam. méridionaux.

Pous founs, puits profond ; *pous tapa*, puits fermé ; *pous barrau*, nom d'un puits public qui se fermait la nuit, à Alais ; *pous perdu*, puits perdu, puisard, v. *embu ; pous coumun*, puits banal ; *pous de plaço, pous d'en plaço*, puits situé sur la place publique ; *pous sala*, puits à eau salée ; *pous-roudié*, puits à roue, v. *pouso-raco ; Pous de Jacob*, consteliation qui forme un cercle dont l'intérieur présente l'apparence d'un puits ; *lou pous de Carcassouno*, le puits de la Cité, à Carcassonne : « c'est une chose prodigieuse que la grandeur et profondeur de ce puits ; il n'y a encore personne qui l'aye pu trouver. » (G. Besse) ; *lou pous de l'Or*, le puits de l'Or, puits légendaire qui se trouve, dit-on, sur le mont Garlaban (Bouches-du-Rhône) ; *cava 'n pous*, creuser un puits ; *curaire de pous*, cureur de puits ; *cigogno d'un pous*, bascule d'un puits ; *tour d'un pous*, treuil d'un puits ; *carrello, traiolo d'un pous*, poulie d'un puits ; *graso, marrello, peirau* ou *releisset d'un pous*, margelle d'un puits ; *traiau de pous*, corde à puits ; *lou pouire* ou *lou ferrat es toumba dins lou pous*, le seau est tombé dans le puits ; *ço que iè dison toumbo dins un pous*, c'est un homme fort secret ; *es un pous de sciènci*, c'est un puits de science ; *rabaia d'or à plen pous*, ramasser des monceaux d'or ; *saup pas ço qu'es lou jus de pous*, se dit d'un ivrogne ; *faire lou pous contro la ribiero*, faire un travail inutile ; *la carriero dóu Poui-Nòu, à-z-Ais*, la rue du Puits-Neuf, à Aix, v. *cerco-pous*.

PROV. Pèiro en pous noun se fai molo.

— Espères pas la set, pèr tira l'aigo dóu pous.
— Au mes d'avoust,
Mete-te dins un pous.

Les seigneurs de Posquières, en Languedoc, portaient « d'azur à un puits d'or maçonné de sable ».

• *Poutses, putses*, plur. lang. et gasc. de *pouts, puts*.

POUS, POU (lim.), **POULS** (périg.), **POULSES** (l.), **POUTS** (g.), (rom. *poutz*, it. *polla*, esp. *puches*, lat. *puls, ultis)*, s. f. Bouillie, bouillie de maïs, en Limousin, v. *brigadèu, farineto, póutiho ;* lie, v. *papolo ;* Poux, nom de fam. gascon.

Fa la pous, faire la bouillie ; *es uno pous frejo, es coulour de pous frejo*, c'est une figure de papier mâché ; *boufo-la-pous*, sorte de terme injurieux.

• Pous (planche), v. post ; Pous (nom d'homme), v. Pons ; pous, *contract. béarn. de* pèr ous, pèr lous (pour les, pour ceux).

POUSA, POUA (m.), **POUEISA** (d.), **PEISSA** (a.), **POUTSA, PUTSA, PUSA** (g.), **PUDZA** (b.), **PUDA** (bord.), (rom. *pousar, pouzar, potzar, pozar, poar*, cat. *pouar*, b. lat. *putiare)*, v. a. Puiser, v. *tira ;* pour poser, v. *pausa*.

Pousa d'aigo, puiser de l'eau ; *poua d'òli*, tirer de l'huile.

Dins ço qu'anan pousa la vido materialo
Vouguè que pousessian la vido esperitalo.
E. CHALLAMEL.

L'infirme que pouse
D'aquel riéu mairal
L'aigo salutouso.
PUJOL.

E pousaran aqui l'amour de lour terraire.
A. ARNAVIELLE.

POUSA, POUSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Puisé, ée. R. *pous 4*.

• Pòusadamen, pòusadis, v. pausadamen, pausadis.

POUSADIS, ISSO (rom. *pozadis)*, adj. Qu'on peut puiser, v. *tiradis*. R. *pousa*.

POUSADO, POUSA (d.), s. f. Ce qu'on puise en une fois.

Pèr de soun aigo fa pousados.
17e SIÈCLE.

R. *pousa*.

POUSADOU, POUADOU (m.), (rom. *pozador, potzador)*, s. m. Ustensile de fer-blanc pour puiser l'huile dans les jarres, v. *tiròli ;* instrument dont le savonnier se sert pour puiser les lessives des citernes, v. *plounjoun ;* endroit de la rivière où l'on peut puiser facilement, v. *carras ;* seau de puits, v. *pousaire ;* Pouzadour, nom de fam. méridional.

Perqué cambias de pousadou ?
P. DE GEMBLOUX.

R. *pousa*.

POUSADOUIRO, POUADOUIRO et **POUDOUIRO** (m.), s. f. Puisoir, ustensile pour puiser l'huile, pour transvaser les liquides, v. *pousadou, pouseto*.

La triairo lou cuele emé sa pouadouiro.
F. MARTELLY.

R. *pousa*.

POUSAGE, POUSATGE (l. g.), **POUEISAGE** (d.), s. m. Puisage, droit de puiser, v. *tirage*.

Avèn lou pousatge.
COUZINIÉ.

R. *pousa*.

POUSAIRE, POUAIRE et **POUIRE** (m.), **POUSAL** (rouerg.), (rom. *potzaire, poaire, pouaire)*, s. m. Seau à puiser de l'eau, v. *boutin, ferrat ;* godet d'une roue hydraulique, v. *pot, queissoun ;* cacade, entreprise manquée, pas de clerc, note fausse, canard, v. *cagado ;* Pouzaire, nom de fam. languedocien.

Béure au grand pouaire, boire l'onde amère, se noyer ; *faire un pouaire*, rester sur ses dents, en parlant d'un prédicateur ; faire une fausse note.

Tant iéu mi vési enfounsat coumo un pouaire.
LA BELLAUDIÈRE.

PROV. MARS. Tant va lou pouaire au pous qu'à la fin li rèsto.

— L'argènt vai e vèn coumo lou pouaire dóu pous.

R. *pousa*.

POUSANDIÉ, POUSANDIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *pozandier, ieyra*, fr. *puisatier)*, s. Celui, celle qui puise, qui va puiser de l'eau.

R. *pousa*.

• Pousaraco, pousaranco, v. pouso-raco.

POUSARAN, n. p. Pozaran, nom de fam. languedocien.

POUSAU, POUSAL (l.), s. m. Seau de puits, v. *pousaire ;* filet qui fait partie de celui qu'on nomme *boulié*, v. ce mot. R. *pousa*.

POUSC, s. m. Bruine, pluie fine, en Rouergue, v. *pousquino*. R. *pous 3*.

• Pousc (je puis), *en Béarn*, v. poudé.

POUSC, OUSCO, adj. Susceptible, qui prend facilement la mouche, dans les Alpes, v. *mousquet, prim*.

Conférer ce mot avec le verbe *espousca*, s'emporter, et l'adjectif *pousque*, aigre.

POUSCA, v. a. et n. Poudrer, en Gascogne, v. *poudra ;* asperger, éclabousser, bruiner, v. *espousca*.

POUSCAT, ADO, part. et adj. Poudré, ée.

A travès aquel bosc pèr cado vent pouscat.
C. FOLIE-DESJARDINS.

R. *pousco.*

POUSCADO, POUSCARRADO (rouerg.), s. f. Ondée de pluie fine, v. *espouscado.* R. *pousc.*

• Pouscam, pouscan *pour* pousquen (puissions), pouscas *pour* pousqués (puissiez), *en Gascogne.*

POUSCLAU, s. m. Poisson connu à Toulouse?

Le coumpanatge des pouscIaus.
P. GOUDELIN.

POUSCO (roum. *pouska*, pluie, lat. *posca*, piquette), s. f. Poussière, en Gascogne, v. *pousso*; fruits trop mûrs devenus en pâte, dans la Guienne, v. *pouvero*; bruine, v. *pousc.*

• Pousco *pour* posque (qu'il puisse), pouscos (que tu puisses), *en Gascogne*, v. poudé; pouscouri, coures, cout, courem, courets, courèn *ou* coun, *pour* pousquère, *etc.* (je pus, etc.), *en Guienne.*

POUSCOUS, OUSO, adj. Poudreux, euse, en Gascogne, v. *poussous.* R. *pousco.*

• Pouscoussi, cóussis, cóussi *ou* cousso, cóussim, cóussits, cóussin, *pour* pousquèsse, *etc.* (que je pusse, etc.), *en Guienne*, v. poudé; pouscri, v. prouscri; pouscu, pousgu, *part. p. du v.* poudé; póuse, v. pous 1.

POUSENC, n. p. Pousenc, nom de fam. lang. R. *pous* 4.

POUSENCO, s. f. Hutte où les pêcheurs serrent leurs engins de pêche, à Marseille, v. *cabano.* R. *pous* 4.

• Pouseraco, pouseranco, v. pouso-raco.

POUSET, s. m. Petit puits, petit réservoir, petit creux, v. *cros*; petit seau en bois pour puiser le petit-lait; pour kermès, v. *pousset.* R. *pous.*

POUSETO, POUASSO, s. f. Ustensile servant à prendre de l'eau dans le broc, v. *casseto.* R. *pousa.*

• Pousi (poussin), v. pousin, poucin; pousi (asthme), v. poussiéu.

POUSICIOUN, POUSECIOUN (rh.), **POUSICIEN** (m.), **POUSICIÉU** (g. l. d.), **POUSICHÉU, POUSICHU** (auv.), (rom. *posicio, position*, cat. *posició*, esp. *posicion*, it. *posizio*, lat. *positio, onis*), s. f. Position, v. *poustado.*

Coumprenèn dignamen sa pousicioun e sa messioun.
ARM. PROUV.

• Pou-sigu (pour sûr), *en Gascogne*, v. segur.

POUSIHA (rom. *Posilhac*, b. lat. *Posiliacum, Pozilhacum, Posillanum*), n. de l. Pousilhac (Gard).

POUSIN, PÓUSIN, POUSI (l.), (rom. *polzin, pouzi*, lat. *pullicenus*), s. m. Poulain, dans les Alpes, v. *poulin*; éhoulis, v. *vedèu*; poussin, v. *poucin*; cale qu'on met sous une barrique pour l'empêcher d'osciller, v. *coto*; Pouzin, nom de fam. méridional.

• Pousina, pousinado, v. poucinado; pousiniero, v. pouciniero.

POUSINAS, s. m. Bourbier, dans les Alpes, v. *fangas.* R. *pousin.*

POUSITIÉU, IVO, IBO (rom. cat. *positiu*, esp. port. it. *positivo*, lat. *positivus*), adj. Positif, ive, v. *segur.*

Quites la ninfo pousitivo
Qu'adouraves encaro aièr.
H. MOREL.

POUSITIVAMEN, POUSITIBOMEN (l. g.), (it. esp. port. *positivamente*), adv. Positivement, v. *seguramen.* R. *pousitiéu.*

POUSITIVISME (cat. *positivisme*, esp. *positivismo*), s. m. Positivisme. R. *pousitiéu.*

POUSITIVISTO (cat. *positivista*), adj. et s. Positiviste.

Veici ço que li pousitivisto e li marchand de trouio poudràn pas coumprene.
LOU PROUVENÇAU.

R. *pousitiéu.*

POUSITO, PÓUSITO (rh.), (esp. *posito*, grenier public, lat. *posita*), s. f. Quantité de marchandises ou de denrées à vendre, partie, lot plus ou moins considérable, récolte, v. *partit, pourtagno*; chaland, ande, v. *pratico.*

Vèndre sa pousito, vendre sa partie; *faire sa pousito*, détriter sa récolte d'olives; *uno pousito de coucoun*, une partie de cocons, un lot de cocons; *bello pousito de cardoun*, belle partie de chardons à foulon; *à pousito, à la pousito*, à portée, à la main; à propos, au bon moment; *li riche an tout à pousito*, les riches ont tout ce qu'ils veulent.

La femo, elo, fasié soun ounço de magnan,
Tant bèn que sa pousito èro uno benurenço.
J. ROUMANILLE.

POUSO, s. f. Seau de puits, en Rouergue, v. *pousaire.* R. *pousa.*

POUSO-RACO, POUSERACO (rh.), **POUSARACO, POUSARANCO, POUSERANCO, POUSALANCO** (l.), **POUSOLONCO, POUSOLONGO** (rouerg.), (rom. *pozaraca, pozaranca, pouaranca*), s. f. Roue hydraulique, noria, puits à roue, machine dont on se sert dans le Midi pour les irrigations, v. *cegno, pous roudié*; puisard, v. *cros*; Pouzancre, nom de fam. languedocien.

Vira la pouso-raco, tourner la roue d'une noria; *rena coume uno pouso-raco*, crier comme une poulie mal graissée.

E moun Pegase n'es plus bon
Que pèr vira la pouso-raco.
H. MOREL.

Les principales pièces du mécanisme d'une *pouso-raco* sont: l'*aubre-dre* ou *candèlo*, arbre vertical, l'*aubre jasènt*, arbre de couche, la *rodo* ou *luno*, grande roue qui porte les godets, la *traio*, chaîne qui les enlace, chapelet, le *roudet*, hérisson, dont les dents *(penche* ou *pivo)* s'engrènent avec les broches *(rajòu)* de la *lanterno*, roue de l'arbre vertical, v. *bacegue.* R. *pousa, raca.*

• Pòusodis, v. pausadis; pousodou, v. pousadou.

POUSORES, s. f. pl. Heures de repos; l'angélus, en Béarn (G. Azaïs). R. *paus, oro, ouro.*

• Pousou, pousoun, v. pouisoun; pousouariò, pousouerie, v. pouisounarié; pousouè, pousouniè, v. pouisounié; pousouèro, pousounièro, v. pouisouniero; pousoulh, v. pesou; pòusouniero, v. pouciniero.

POUSOUN-VIELO (rom. *Pousonvilla, Posamvila, Pozamila*), n. de l. Pousonville, ancien faubourg de Toulouse.

POUSQUE, OUSCO (lat. *posca*, piquette), adj. Aigre, qui commence à s'aigrir, v. *aisse, espoun, eigrinèu.*

• Pousque (qu'il puisse) *pour* posque, *en Gascogne*, v. poudé; pousque (poussière) *pour* pousco; pousqué, v. poudé; pousquère *ou* pousquèi, ères, è, erian, erias, èron, *prét. du v.* poudé; pòusquei, ques, que, cam, cats, quan, *subj. béarn. du v.* poudé; pousqueja, v. pòusseja; pousquiatz *pour* pousqués (puissiez), *en Béarn.*

POUSQUET, ETO, adj. Un peu susceptible, v. *mousquet, prim.* R. *pousc.*

POUSQUIERO (rom. *Posqueiras, Posquieyras*, b. lat. *Poscheriæ*), n. de l. Posquières, ancien nom de Vauvert (Gard); De Pousquières, nom de fam. languedocien.

En 1161 existait à Posquières une célèbre université juive.

POUSQUINA, POUSQUINEJA, v. n. Bruiner, pleuvoir imperceptiblement, v. *pòusseja, plouvinеja, rousina.* R. *pousquino.*

POUSQUINADO, s. f. Chute de bruine, pluie fine, v. *blesinado.* R. *pousquino.*

POUSQUINO, s. f. Bruine, pluie fine, en Rouergue, v. *blesin, plouvino.* R. *pousco.*

POUSSA (rom. *polsar*, cat. port. *pulsar*, esp. *pujar*, v. fr. *poulser*, lat. *pulsare*), v. a. et n. Pousser, porter plus loin, exciter, v. *buta, cougna, empegne, empura, estigà*; croître, végéter, v. *travaia, trachi*; déverser, en parlant d'un mur, v. *enveni*; pour asperger, rincer, v. *pousca.*

Pousso tu, pousso ièu, se poussant les uns les autres; *poussa 'no bocho*, aller à l'appui d'une boule; *jouga à poussa*, jouer à la poussette; *se tou diable te poussavo!* sorte d'avertissement que l'on fait à ceux qui se penchent sur un précipice ou qui manient imprudemment des armes.

Se poussa, v. r. Se pousser, v. *butassa.*

Poussa, poussat (l.), ado, part. et adj. Poussé, ée.

POUSSA, POULSA (l.), **POUCHA** (lim. auv.), (rom. *polsar, pulsar*, cat. *pulsar*, lat. *pulsare*), v. n. Souffler, respirer avec peine, haleter, v. *alena, boufa*; s'éventer, se gâter, en parlant du vin, v. *esvana*; tousser, v. *toussi.*

Pousso espés, il est tout haletant, il pousse beaucoup; *se pousses, t'enfle*, si tu souffles, je te giffle; *poussavo pas mot*, il ne soufflait mot; *a tout endura sèns poussa*, il a tout souffert sans souffler; *l'autan vòu poussa*, l'autan veut souffler; *degun noun poussè*, nul ne souffla; *laisso-me poulsa* (l.), laisse-moi respirer; *lou poulsa*, le souffle; *al poulsa*, à la respiration; *aquèu vin a poussa*, ce vin est poussé.

POUSSADO, POULSADO (l.), **POUSSAL, POUSSAT** (querc.), (cat. *polsada*), s. Poussée, heurt, secousse, v. *butado, pous*; travail soutenu pendant un certain temps, v. *empencho*; respiration, repos après un travail pénible.

Anen, fouero la voio! encaro uno poussado!
P. BELLOT.

Prene poulsado (l.), se reposer, prendre haleine. R. *poussa.*

POUSSADO, s. f. Contenu d'une mamelle.

Leissas m'en fa teta uno boueno poussado
A l'enfant glourious.
L. PELABON.

R. *pousso.*

PÓUSSADO, POUSSADO (l.), s. f. Tourbillon de poussière, v. *póussiè.* R. *pousso.*

POUSSADOU, s. m. Chassoir, outil de tonnelier, v. *cassadou, repoussadou, repicadou.* R. *poussa* 1.

POUSSADOU, POULSADOU (l.), s. m. Appareil de la respiration.

Rajo e fumo; le poulsadou
Uflo en rounflant sa gargamello.
A. FOURÈS.

R. *poussa* 2.

POUSSAGE, POUSSÀGI (m.), s. m. Action de pousser, de bousculer.

De poussage e de crid.
J. DÉSANAT.

R. *poussa.*

POUSSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui pousse, qui excite, v. *empuradou.* R. *poussa.*

POUSSAMEN, s. m. Impulsion, v. *empencho.* R. *poussa.*

POUSSAN, POUSSÒ (l.), (b. lat. *Possanum, Porsanum*, lat. *Porcianum*), n. de l. Poussan (Hérault).

POUSSAROU, s. m. Le Poussarou, affluent de l'Orb (Hérault).

POUSSARU, POUSSOURU, POUSSOULU, UDO, adj. et s. Mamelu, ue, qui a une grosse gorge ou un gros pis, v. *entetina, poupardièro.*

Neno la poussarudo.
V. GELU.

Di vaco poussarudo agouita li mamèu.
MIRÈIO.

R. *pousso.*

POUSSASSO, s. f. Tetasse, grosse mamelle, vilaine mamelle, pis énorme, v. *tetinardo.* R. *pousso.*

• Poussaudo *pour* counsòudo; pòusse, v. pous 1; pousso *pour* pousset.

POUSSEDA, POUSSEDI, POUSSESI, POUSSEDRE (niç.), (rom. *possedar, possedir possezir, possessir*, cat. *posseir*, it. *possedere*, lat. *possidere*), v. a. Posséder, v. *avé, teni*; pour saisir, v. *sesi.*

Poussède, èdes, èdo, edan, edas, èdon, ou *poussedisse, isses, is, issèn, issès, isson*; *poussedave*, etc.

Urous, tres fes urous aquéu que pòu pretèndre
Un jour à pousseda toun couer sensible e tèndre.
A. CROUSILLAT.

Le fil de Diéu que poussedis
Touts les tresors de paradis.
P. GOUDELIN.

Si possedisson bens immobles.
COUT. DE S. GILLES.

SE POUSSEDA, v. r. Se posséder.

POUSSEDA, POUSSEDIT (l.), APOUSSESIT, APOUSERIT (rouerg.), ADO, IDO, part. et adj. Possédé, ée, saisi, ie.

La pòu l'a poussesit (l.), la peur l'a saisi.

Pla t'ablon poussedit las feràmios d'ifèr.
P. GOUDELIN.

● Poussèiro, v. póussiero.

POUSSEJA, v. n. Commencer à avoir des mamelles, prendre de la gorge. R. *pousso.*

POUSSEJA, POULSEJA (l.), v. n. Battre avec précipitation, en parlant du cœur, v. *batega.* R. *pous.*

PÓUSSEJA, POUSSEJA (l.), **POUSSIA** (a.), **POUSQUEJA** (g.), **POUSSIGNA** (d.), v. n. et a. Faire de la poussière, soulever la poussière; courir rapidement, v. *patuscla;* bruiner, v. *blcsineja;* faire de l'embarras.

Nèu que póussejo, neige qui tourbillonne; *me pousquejos tout* (g.), tu me couvres de poussière.

Chaseun vai pas mau pósusseja.
J. DÉSANAT.

* E póussejavon li carrau
Souto uno armado que s'abrivo.
R. MARCELIN.

R. *pousso, pous, pousco.*

● Poussèl, poussela, pousselado, pousselasso, poussello, *pour* poucèl, poucela, poucelado, poucelasso, poucello; pousses, *plur. lang. de* pous 3; poussesi, v. poussedi.

POUSSESSIÉU, IVO (rom. *possessiu, iva,* it. port. *possessivo,* lat. *possessivus),* adj. Possessif, ive.

POUSSESSIOUN, POUSSESSIEN (m.), **POUSSESSIÉU** (g. l.), (rom. *possession, possessio,* cat. *possessio,* esp. *posesion,* it. *possessione,* lat. *possessio, onis),* s. f. Possession, v. *agudo;* terre possédée, domaine, v. *bèn;* pour procession, v. *proucessioun.*

A représ poussessioun de sa lengo meiralo.
ARM. PROUV.

Noun li a pas ges de poussessioun
Que rènde tant à proupourcioun.
C. BRUEYS.

Que denguna persona non ause metre foc en la possessieu la ung de l'autre.
CART. D'ASSAS.

POUSSESSÒRI (rom. *possessori,* esp. *posesorio,* it. *possessorio,* lat. *possessorius),* adj. et s. m. Possessoire.

Lo alleuramen del possessori del consolat d'Alby,
CART. D'ALBI.

l'allivrement des biens-fonds d'Albi, le cadastre.

En las causas possessorias non si leva ni se pren ren.
CCUT. DE S. GILLES.

POUSSESSOUR, POUSSESSOU (g.), **POUSSEDIDOU** (b.), (rom. *possessor, possesso, possezidor, possezeire,* cat. port. lat. *possessor,* it. *possessore),* s. m. Possesseur.

Poussessour de la luno,
Voudrié de mai ravi la clarta dóu soulèu.
RICARD-BÉRARD.

Devenguè prince de jouvènço,
Poussessour d'Esterello e cónse de Cassis.
CALENDAU.

POUSSET, POULSET (rouerg.), (rom. *polset),* s. m. Asthme des brebis, maladie, v. *gounflige.*

Faire pousset, fa poulset (l.), palpiter.

Dal poulset toussis lou bestial.
E. GLEIZES.

Dempèi que me parlas, lou cor me fai poulset.
A. VILLIÉ.

R. *pous* 1.

POUSSET, POUSET, POULSET (l.), s. m. Poussière fine, poudre, v. *pousseto;* sable fin pour sécher l'écriture, pour mouler les tuiles, v. *sablo;* kermès, graine d'écarlate, v. *caborro, granelo, vermèu,* t. de salines, sel fort gris et mal nettoyé; balles des céréales, v. *póussié.*

En viroulejant aubouro
La fiolho morto e lou pousset.
A. LANGLADE.

Ne sourtis un poulset
Que n'es, à pas menti, pire que de rasset.
1775.

Fin coumo de pousset, fin comme du sable. R. *pous* 3.

POUSSETO, s. f. Petite mamelle, tetin, v. *poupèu, tetè;* poussette, jeu d'enfant, v. *buteto, crouseto.*

Prene la pousseto, prendre le tetin.

Helas! moun Diéu, lou bèl enfant!
Coume pren la pousseto!
N. SABOLY.

Tout buto, tout jogo à pousseto.
LAFARE-ALAIS.

R. *pousso.*

POUSSETO, s. f. Petite bouche, petite lèvre, en Languedoc, v. *bouqueto.* R. *poto.*

PÓUSSETO, POUSSÈTO, s. f. Poussière fine, poudre de bois, vermoulure, v. *artisoun.* R. *póusso.*

● Poussi, v. poussiéu; poussia, v. pósusseja.

POUSSIBLE, POUSSIPLE (g.), **IBLO, IPLO** (rom. cat. *possible,* esp. *posible,* it. *possibile,* lat. *possibilis),* adj. Possible.

Es poussible que siegue? est-il possible que cela soit? *s'es poussible,* si c'est possible; *tant qu'es poussible,* autant qu'il est possible; *faire soun poussible, faire si poussible,* faire son possible; *es bello au poussible,* elle est belle au suprême degré.

Es-ti poussible
Qu'un ase sible
Emé tant de gròssi brego!

locution burlesque pour exprimer l'étonnement.

POUSSIBLETA, POUSSIBILITA POUSSIBILITAT (g. l.), (rom. cat. *possibilitat,* it. *possibilità,* esp. *posibilidad,* lat. *possibilitas, atis),* s. f. Possibilité.

POUSSIDURO, s. f. Pousse, asthme des chevaux, v. *pousso.* R. *poussi, poussiéu.*

PÓUSSIÉ, POUSSIÉ, POUSSIÉU, POULSIÈ (l.), s. m. Poussier, poussière de charbon; balles des céréales, menue paille, dépouille du blé, débris de foin, v. *abes, poup, ventun;* Poussié, nom de fam. languedocien.

Vai te coucha sus lou póussié, va te faire paître.

PROV. D'un sa de carbounié
N'en pòu sourti que de póussié.

R. *pous* 3.

PÓUSSIERADO, s. f. Couche de poussière ou de menue paille. R. *póussié.*

PÓUSSIERAS, PÓUSSIERASSO, POUSSIÈIRASSO (a.), s. Grande poussière, tas de poussière, poussière épaisse, v. *pautrasso.* R. *póussié, póussiero.*

PÒUSSIERO, POUSSIHO (l.), **POUSSÈIRO** (d.), **POUSSIÈIRO, POULSIÈIRO** (l.), **POUBASSÈRO** (g.), s. f. Poussière, v. *pósusso, pouvero;* cendrée, menu plomb à giboyer, v. *cendraio, fanfre;* endroit où l'on entasse la poussière des épis; matelas de balles d'avoine, en Dauphiné, v. *balasso, coucero.*

Faire forço póussiero, faire beaucoup d'embarras, faire l'important.

Qu cregnira trop la póussiero
Noun si fasso marchand de blad.
C. BRUEYS.

PROV. Quau semeno en póussiero
Fai forto la garbiero.

— Diéu nous garde de la póussiero de mai e de la fango d'avoust!

R. *pósuso.*

POUSSIERO, POULSIÈIRO (l.), s. f. Asthme, pousse, v. *poussiéu.* R. *pous* 1.

PÓUSSIEROUS, POUSSIEIROUS (l.), **OUSO**, adj. Poussiéreux, euse, pulvérulent, ente, v. *póussous.*

Li vigno veguèron si rasin póussierous e entreseca.
P. GIÉRA.

PROV. Lou blad semenaras dins la terro fangouso
E lou segue metras en terro póussierouso.

R. *póussiero.*

POUSSIÉU, POUSSI (rh. d.), **IVO, IRO** (l. g.), **POULSIC, POULZINIÈ** (rouerg.), **ICHO** (d.), (rom. *polzos),* adj. Poussif, ive; asthmatique, v. *asmati, poussivous.*

Ja de pòu l'enemic poussiéu
Nou cour plus aprèp la poulalho.
P. GOUDELIN.

R. *pous* 1.

POUSSIÉU, POUSSI (lim.), s. m. Asthme, respiration sifflante, v. *asmo, grèule.*

À lou poussiéu de póumoun, a lous poussis (lim.), il est asthmatique. R. *pous* 1.

● Poussiéu (poussier), v. póussié; poussiéu (loge à cochons), v. pouciéu.

POUSSIGA, PÓUSSIGA (l.), **PAUSSIGA**, v. a. Presser du pied, marcher sur le pied, v. *cauciga, caupisa.*

Poussigue, gues, go, gan, gas, gon.

Quau noun poussigo
Dins soun draiòu uno fournigo
Fai obro de vertu mai valènto ellamount.
CALENDAU.

POUSSIGA, POUSSIGAT (l.), ADO, part. Foulé aux pieds.

E poussigado ambé mesprés,
Sens elo que seras? pas res.
G. AZAÏS.

Conférer ce mot avec les similaires *espouchiga,* écraser, *caupisa,* fouler aux pieds, et l'hébr. *bous,* fouler aux pieds.

POUSSIGNA, n. de l. Poussignac (Lot-et-Garonne).

● Poussigna *pour* pousseja; poussin (poussin), v. poucin; poussin (pissenlit), v. pourcin; poussinado, poussiniero, v. poucinado, pouciniero; póussis, *plur. gasc. de* pous.

POUSSIS, s. m. Balles des grains, dépouille des céréales, v. *póussié, pautrasso.* R. *pósuso.*

POUSSIVOUS, OUSO, adj. Poussif, ive, atteint de la pousse, v. *poussiéu.* R. *poussiéu.*

POUSSO, POURSO (a.), (rom. *possa, pousa),* s. f. Mamelle, teton, pis, v. *mamello, pies, poupo, sen, tetè;* pousse d'arbre, v. *jit, meso, nouvelun;* blâme, en Quercí, v. *blaime.*

Lì pousso d'uno cabro, li tetè d'uno femo, le pis d'une chèvre, le sein d'une femme; *prene de pousso, faire pousso,* se dit des femelles pleines, dont les mamelles commencent à s'enfler; *lia la pousso,* prendre le tetin; *erbo-dì-pousso,* lampsane.

Pousso se dit surtout pour les femelles d'animaux. R. *poussa.*

POUSSO, POULSO (l.), **POUCHO** (auv.), s. f. Pousse, maladie des chevaux, v. *poussiduro;* toux, en Auvergne, v. *tous;* asthme, v. *subre-alen.*

A la pousso, il est asthmatique. R. *poussa* 2 ou *pous* 1.

PÓUSSO, POUSSO (d.), **POULSO** (l.), **POUSCO** (g.), **PÒUSSO** (m.), s. f. Poussière, poudre, v. *pouvero, pous* 3; dépouille des grains, menue paille, v. *pautrasso;* Pausse, Laposque, noms de fam. méridionaux.

Faire de póusso, fa de sa pousco (g.), faire de la poussière; être arrogant; *darbouna dins la póusso,* mordre la poussière; *póusso de civado,* balle d'avoine; *uno póusso d'èr,* un peu d'air; *leva la póusso,* ôter la poussière, v. *espóussa; leva lou blad de la póusso,* nettoyer le blé; *saca 'no póusso,* secouer, faire de vifs reproches; *que póusso, queto póusso, quento póusso!* quelle poussière! *souvèn-te, ome, que sies póusso e qu'en póusso tournaras,* souviens-toi, homme, que tu es poudre et que tu retourneras en poudre.

Augiè Gaillard el es maissanto pousco.
A. GAILLARD.

R. *pous* 3.

POUSSO-CAFÈ, s. m. Cognac ou autre liqueur qu'on prend après le café. R. *poussa, cafè.*

POUSSO-CAIAU, s. m. Jeu d'adresse, connu en Béarn.

A la percho, au bilhard, coumo au pousso-calhau.
VIGNANCOUR.

R. *poussa, caiau, calhau.*

POUSSO-CUOU, s. m. Pousse-cul, recors, v. *gafo*. R. *poussa, cuou*.

POUSSO-DET, s. m. Poussette, en Dauphiné, v. *buteto*. R. *poussa, det*.

• Pousso-pèd *pour* pouce-pèd ; poussoulu, poussouru, udo, *pour* poussaru, udo.

POUSSOUN, POUSSOU (d.), s. m. Teton, bout du sein, v. *tetè*. R. *pousso*.

POUSSOUNA, POULSOUNA et **POULSOUMA** (l.), v. n. Prendre le sein, teter, v. *teta ;* haleter, en Languedoc, v. *poussa*.

Anen, poussouno (E. Jouveau), allons tette ! R. *poussoun*.

POUSSOUN-POUSSETO, s. Poussette, jeu où les enfants jouent des épingles, v. *buteto, crouseto ;* jeu des jonchets, v. *brouqueto*.

Madamo à sa chambreto
Em' un vesin jugavo au jue poussoun-pousseto.
P. BELLOT.

R. *poussa*.

PÓUSSOUS, POUSSOUS, POULSOUS (l.), **POUSCOUS** (g.), **POULSUT** (rouerg.), **OUSO, OUO, UDO** (rom. cat. *polsos, osa*), adj. Poudreux, euse, couvert de poussière, v. *pouvero, terrous ;* Poussous, Possoz, noms de fam. méridionaux.

Uno póussouso, uno póussouo (m.), une bouteille de vin vieux.

PROV. Lou mes de mars póussous
Rènd lou bouié joulous.

R. *póusso*.

• Poust, to, *part. p. du v.* poundre.

POUSTA (esp. port. *postar*, it. *postare*), v. a. Poster, aposter, v. *plaça, planta*.

Poste, ostes, osto, oustan, oustas, oston.

SE POUSTA, v. r. Se poster.

Eici me poste
Pèr m'embreiga de bon perfum.
PRUNAC.

POUSTA, POUSTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Posté, placé, situé, ée.

Un pousta, un chasseur à l'affût. R. *poste*.

POUSTA, v. a. Planchéier, v. *poustana*.

Poste, ostes, osto, oustan, oustas, oston, ou (a.) *poústi, ouestes, ouesto, oustan, oustas, oueston*. R. *post*.

POUSTADET, s. m. Petite soupente, v. *trastet*. R. *poustat*.

POUSTADIS, s. m. Clôture faite avec des planches, v. *palenc*. R. *poustat*.

POUSTADO (cat. *postada*), s. f. Lieu où l'on se poste, position.

Se metre en poustado, se mettre en position, en garde. R. *pousta*.

POUSTADO, s. f. Plancher, v. *poustat*. R. *post*.

POUSTAGNADO, POUSTAGNA (d.), s. f. Nichée, portée, lignée nombreuse, v. *linèio*.

N'as degun que ti, n'as gis de poustagna.
A. BOISSIER.

De rasèn de poulo e de poustagna de lapin.
M. VIEL.

R. *poustagno*.

POUSTAGNO, s. f. Masse d'œufs que les oiseaux ont dans le corps ; ponto, v. *posto, pourtagno ;* ovaire, v. *ôuviero ;* marmaille, v. *marmaio*.

Ai fa ma poustagno, j'ai rempli ma tâche ; *a bèn fa sa poustagno*, il a bien joué son rôle ; *ounte vai emé sa poustagno ?* où va-t-elle avec ses enfants ? R. *posto*.

POUSTAN, POUSTAM (g. l.), **POUSTAL** (lim.), **POUSTA** (l. a.), **POUTA** (d.), (cat. *postam*), s. m. Planches en général ; bois de sciage, v. *parafèl ;* plancher, lambris, cloison, boiserie, parquet, v. *planchié, pounde, taulat, trancant ;* toit, v. *cubert ;* planche grossièrement façonnée, v. *post*.

Subre lou poustan
Vujaren lì cese, e barrularan.
J. ROUMANILLE.

PROV. VIV. Lou laboura e l'espargna
Vaqui ço qu'emplis lou pousta.

R. *post*.

POUSTANA, POUSTAMA (l.), **POUSTANIA** (a.), v. a. Planchéier, lambrisser, boiser, v. *palancoua, parafuia, plancheira*.

POUSTANA, POUSTANAT (l.), ADO, part. et adj. Planchéié, lambrissé, parqueté, ée. R. *poustan*.

POUSTARÈL (rom. *postela*), s. m. Bout de planche, planchette, à Castres, v. *listoun, poustil, rausèl*. R. *post*.

POUSTARELLO, POUSTERLHO (rouerg.), s. f. Planche étroite, volige, v. *poustello*.

Elos balajon tout, postes e poustarellos.
J. CASTELA.

R. *post*.

POUSTAT (rom. *postat*), s. m. Plancher, v. *poustan ;* soupente, v. *tourno-vènt, trastet ;* cloison, v. *trancant*.

Un soulide e large poustat.
A. ARNAVIELLE.

Un poustat de maloun separo doui coucheto.
J. RANCHER.

R. *post*.

POUSTAU, POUSTAL (l.), **ALO**, adj. Postal, ale.

Reçaupèn lei timbre-posto coumo lei mandat poustau.
LOU BRUSC.

Pèr t'escriéure prendrai, ma bello,
Un d'aquésti cartoun poustau.
L. ROUMIEUX.

R. *posto*.

POUSTEJA, POUSTEIA (d.), (esp. *postear*), v. n. Courir la poste, être en course, faire des commissions ; aller vite, fuir en toute hâte, v. *tabousca*.

Ah ! vos pas pousteja, pichot escaravai ?
A. BOUDIN.

Moun fouit la farié pousteja.
P. GIÉRA.

R. *posto*.

POUSTEJA, v. n. t. de pêcheur. Pêcher aux postes réglés par le conseil des prud'hommes. R. *poste*.

POUSTEJOUN, s. m. Courrier, v. *courrié*.

Un poustejoun à pèd que lampo coume un furet.
LOU PROUVENÇAU.

R. *pousteja*.

• Poustelha, v. poustiha.

POUSTELLO, POUSTELHO (a.), **POUSTERLHO** (rouerg.), **POUSTILHO, APOUSTILHO** (l.), (rom. *postella, postela*, cat. *postela*), s. f. Planchette, v. *rableto ;* attelle, éclisse pour maintenir une fracture, v. *estello, feissolo, poustiho*. R. *post*.

POUSTEMEJÁ, POUSTUMEJA, POUSTEMEA (a.), v. n. Apostumer, abcéder, v. *apoustemi, abregui ;* suppurer, v. *raja*. R. *poustèmo*.

• Poustemi, v. apoustemi.

POUSTÈMO, POUSTEMÒ (a.), **POUSTEIMO** (auv.), **POURTUMO** (lim.), **APOUSTEME** (b.), (rom. *postema, posdema, apostema*, cat. it. port. esp. *postema*, lat. *apostema*), s. f. Apostème, pus, v. *acamp, bra, gor*.

Coulour de poustèmo, couleur terne ; *vin que sèmblo de poutèsmo*, vin trouble ; *jita de poustèmo*, suppurer ; *o facho de poustèmo !* t. injurieux, à Marseille.

Lì crebèc d'un estoc la poustèmo.
A. GAILLARD.

Que n'a plus le cor entecat
De la poustèmo del pecat.
B. GRIMAUD.

Qu saup quant de tavernié,
Pèr mies chabi sa poustèmo...
F. VIDAL.

POUSTEMOUS, OUSO (rom. *postemos, apostemos*, it. *postemoso*, esp. it. *apostemoso*), adj. Qui annonce l'apostème. R. *poustèmo*.

POUSTERIOUR, POUSTERIOU (l.), **OURO** (cat. esp. port. lat. *posterior*, it. *posteriore*), adj. Postérieur, eure, v. *darrié*.

Vers l'estremita pousteriouro de la tèsto.
NOUVELLISTE DE NICE.

Que lei pousteriouro se preferigon à-n-aquélei d'en davans.
F. VIDAL.

POUSTERIOURAMEN (cat. *posteriorment*, esp. port. it. *posteriormente*), adv. Postérieurement, v. *après*. R. *pousteriour*.

POUSTERIOURITA, POUSTERIOURITAT (g. l.), s. f. Qualité de ce qui est postérieur. R. *pousteriour*.

POUSTERITA, POUSTERITAT (l. g.), (cat. *posteritat*, it. *posterità*, esp. *posteridad*, lat. *posteritas, atis*), s. f. Postérité, v. *descendènci, linèio*.

En trasmetènt soun obro à la pousteritat.
J.-A. PEYROTTES.

POUSTERLO, PUSTERLO (a.), (roun. *posterlla, posterla*, it. *postierla*, lat. *posterula*), s. f. Poterne, fausse porte d'une place ; petite porte, dans les Alpes, v. *pourteto, pourtanèu ;* ouverture ou fenêtre de l'arche d'une verrerie ; rue très roide garnie d'escaliers (Cénac-Moncaut) ; nom porté par certains cols alpestres, v. *port*.

Lou cous de la Pousterlo, la promenade de la Poterne, à Roquemaure (Gard).

POUSTERLOUN, POUSTERLOU (d.), s. m. Petite poterne ; petite porte percée dans une grande ; bas d'une porte coupée en deux ; petite fenêtre, en Dauphiné, v. *fenestroun*.

Siblara dins vòsteis pousterlous.
E. GRIVEL.

R. *pousterlo*.

POUSTET, POUSTOT (g.), s. m. Oreille de charrue, versoir, v. *auriheto, mousso*. R. *post*.

POUSTETO, POUESTETO (a.), **POUESSETO** (d.), s. f. Planchette, v. *poustello*. R. *post*.

POUSTÈU, POUTÈU (bord.), **POUSTÈL** (l.), (rom. *postel*, b. lat. *postellum*), s. m. Bout de planche, v. *poustil ;* tailloir, hachoir, v. *platello ;* poteau, v. *courroundo, pau ;* poisson de mer, espèce de grosse raie, en Guienne ; planche qui ferme l'arrière d'un tombereau.

Carriero dóu Poustèu, nom d'une rue d'Apt.

A cènt cambado dóu vilage
Trantraiejo sus siéis poustèu
Un téulat tout gibous, trauca comme un crevèu.
S. LAMBERT.

Estacado au poustèu, trafigado, mourènto.
R. MARCELIN.

PROV. ROUERG. Quand plòu e fa soulèl
Lou diable bat sa feuno emb un poustèl.

R. *post*.

• Poustia *pour* espousca ; poustiche, icho, isso, v. apoustis.

POUSTIERO, POUSTIÈIRO (l.), (rom. *postier*, garçon de four), s. et adj. f. Femme employée pour aller chercher la pâte et remporter le pain chez les chalands ; propre à faire des planches.

Ressego poustiero, scie de scieur de long. R. *post*.

• Poustifera *pour* empestifera.

POUSTIHA, POUSTILHA (l.), **POUSTELHA, POUSTERLHA** (rouerg.), v. a. Arranger avec des attelles, éclisser ; consolider, v. *estela ;* financer, v. *espounga ;* courir la poste, v. *pousteja*.

Poustihas-lì vint franc.
L. PÉLABON.

R. *poustiho*.

POUSTIHADO, POUSTILHADO (l.), s. f. Contenu d'une *poustiho*, pain que l'on porte au four ou que l'on en rapporte, v. *taulado ;* appareil d'éclisses pour un membre fracturé.

Uno bello poustihado de pan, une table chargée de pain. R. *poustiho*.

POUSTIHO, POUSTILHO (l. g.), (rom. *postilha*, planchette, lat. *posticula*), s. f. Planche à rebord sur laquelle on met le pain pour le porter au four, v. *fougassiero, taulié, taulo, tournouiro ;* attelle, éclisse pour une fracture, v. *poustello ;* pour apostille, v. *apoustiho*.

Venguè lou fournié cerca la poustiho.
ARM. PROUV.

R. *post*.

POUSTIHOUN, POUSTILHOU (l.), s. m. Petit bout de planche, v. *poustèu*. R. *poustiho, poustil*.

POUSTIHOUN, POUSTILHOUN (g. l.), **POUSTILHOU** (b.), (cat. *postilló*, esp. *postillon*, it. *postiglione*,) s. m. Postillon ; t. de ma-

rine, petite patache dont on se sert pour envoyer à la découverte.

Poustilhou, que letros portes ?

chant béarnais sur la captivité de François Ier.

PROV. Magagna coume lou cuou d'un poustihoun.

R. *posto.*

POUSTIHUSO, s. f. Femme qui vend à plusieurs termes, à Marseille.

POUSTIL, POUSTÈL (rouerg.), s. m. Morceau de planche, petite éclisse, v. *poustarèl ;* hachoir, tailloir, trancheir, en Languedoc, v. *chaplaire, platello, taiadou.*

Èro fait de poustlis.

A. MIR.

R. *post.*

● Poustimi, v. apoustemi ; pousto (poste), v. posto 2 ; poustodi *pour* poustadis.

POUSTÒMI, n. de l. Pousthomy (Aveyron).

● Poustot, v. poustet.

POUSTULA (cat. esp. port. *postular*, lat. *postulare)*, v. a. et n. Postuler, solliciter, v. *demanda ;* hésiter, être indécis, v. *bataia.*

POUSTULACIOUN , POUSTULACIEN (m.), (lat. *postulatio, onis)*, s. f. Postulation.

POUSTULANT, ANTO (it. esp. port. *postulante*, lat. *postulans, antis)*, s. Postulant, ante.

● Poustulo, v. pustulo.

POUSTUME, POUSTUM (l.), **UMO** (esp. port. it. *postumo*, lat. *posthumus)*, adj. et s. Posthume, enfant posthume.

Item à soun poustum, en cas que siego prens.

J. ROUDIL.

Acò 's l'obro poustumo de Moquin-Tandon.

ARM. PROUV.

L'obro posthumo dóu paure (que Dièu pardoun) M. Gaspard Zerbin.

J. ROIZE, 1635.

● Poustumeja, v. poustemeja.

POUSTURÈTO, s. f. Petite posture ; petit original. R. *pousturo.*

POUSTURO (cat. port. esp. it. *postura*, lat. *positura)*, s. f. Posture ; attitude inconvenante ou indécente ; homme singulier, v. *gadan.*

L'an toui tres adoura,
La, la,
Dins aquelo pousturo.

VIEUX NOEL.

Èstre en pousturo de, être en état, en situation de ; *se metre en pousturo de*, se mettre en devoir de ; *taiso-te, pousturo*, tais-toi, maussade.

POUT (LE), n. de l. Le Pout (Gironde).

● Pout (lèvre), v. pot ; pout (coq), v. poul ; pouta, v. poustan.

POUTABLE, ABLO (cat. *potable*, lat. *potabilis)*, adj. Potable (néologisme), v. *bevable.*

POUTADO, POUTAT (l.), s. Potée, contenu d'un pot ; ce qui est contenu dans le moule d'une fonderie, v. *oulado ;* poignée, en Limousin, v. *pautado ?*

Pèr faire un poutat
De tuco mesclado
Am de rasinet.

J. AZAÏS.

R. *pot.*

POUTAGE , POUTÀGI (m.), **POUTATGE** (g.), **POUTATYE** (b:), (cat. esp. *potage*, it. *potaggio*, b. lat. *potagium)*, s. m. Ragoût, v. *fricot ;* potage, v. *ourleto, soupo.*

Es du que fai soun poutage, c'est lui qui fait sa cuisine ; *acò fai qu'alounga lou poutage*, cela entraîne des retards ; *pèr tout poutage*, pour tout potage.

PROV. Es lou poutage de sant Bernat : lou diable a empourta la graisso.

— Quand saraï mort, faï-me de bon poutage.

R. *pot.*

POUTAGIÉ, POUTAGIÈ (l.), **POUTATGÈ** (g.), s. m. Potager, foyer de cuisine, v. *fougueiroun ;* sobriquet des gens de Bidos (Basses-Pyrénées).

Trau de poutagiè, fourneau, réchaud.

Sense tu, poutatgè, bèl tems a que le nas
Nou me fumarìò pas.

P. GOUDELIN.

R. *poutage.*

● Poutaja *pour* apoutaja ; poutal, poutau, v. pautau ; poutarado, v. poutarrado.

POUTARD, ARDO, adj. et s. Lippu, ue, en Rouergue, v. *poutarru, poto-gros.* R. *poto.*

● Poutarèl, poutaru, v. boutarèu.

POUTARGO, BOUTARGO (m.), (esp. *botarga*, it. *bottarica, buttagra)*, s. f. Boutargue, sorte de mets qu'on prépare, en Provence et en Italie, avec des œufs de poisson salés et particulièrement de muge ; caviar, v. *cavia ;* ovaire, œufs de poisson, v. *óuviéro ;* salmigondis, mauvais ragoût, v. *catigot.*

Poutargo dóu Martegue, boutargue qu'on fait au Martigue ; *la poutargo es encitouso*, la boutargue est excitante ; *la bello poutargo !* cri des marchandes de la halle.

Que vous vèndi, moun bouen ? voulès un bèl arenc ? Dous sòu ! an la poutargo.

F. PEISE.

Avèn d'anchoio e de poutargo.

M. GIRARD.

Quelques-uns dérivent ce mot du b. lat. *oataricha.*

POUTARIE, POUTARIÒ (l. g.), (rom. *potaria)*, s. f. Poterie, terre cuite, v. *terraio.*

Salut, poutariò laurageuso.

A. FOURÈS.

R. *pot.*

POUTARIÉ, POUTAIRIÈ (l.), s. f. Porcelle à longue racine, plante, v. *erbo-de-l'esparvié, mourre-de-móutoun.*

Poutarié pudènto, crépide fétide, plante, v. *lachassoun.* R. *poutarro.*

POUTARRADO, POUTAGNA (d.), s. f. Grande potée ; contenu d'un pot de chambre, d'une marmite, v. *oulado, passo-res ;* sédiment, tartre, v. *greso ;* grande quantité, v. *astiado.* R. *poutarras.*

POUTARRAS , POUTARAS, POUTOURAS et **BOUTARA** (l.), **PETARRAS, PETARRA** (rh.), **PETERA** (for.), s. m. Grand pot, cruche pour le vin ; mesure d'un pot de vin, v. *boucau, coucoumar, pechiè, terras ;* ivrogne, v. *mourissau ;* chondrille, plante, v. *mourre-de-porc.*

Li poutarras becu.

ARM. PROUV.

Bevon coume de trau li poutarras de vin.

F. GRAS.

Amourras-vous au poutarras.

L. ROUMIEUX.

Bevien au petarra, meme à la damo-jano.

J. DÉSANAT.

R. *poutarro, pot*, ou *pot, terras.*

POUTARRO, POUTÀRRI (l.), **POUTÈRO** (g.), **POUTURLO** (bord.), s. f. et m. Lippe, grosse lèvre ; mal aux lèvres ; terme injurieux, personne lippue, v. *brefo, bèbo, labro.* R. *poto.*

POUTARROU, s. m. Petit pot de terre, en Rouergue, v. *poutet.* R. *poutarro, pot.*

POUTARROU, OUNO, s. et adj. Lippu, ue, en Rouergue, v. *poutarru.* R. *poutarro.*

POUTARRU, POUTERLUT (l.), **POUTOURLUT** (g.), **UDO**, adj. et s. Lippu, ue, v. *boucaru, labru ;* sobriquet des gens de Montbrun (Aude).

Rataboul lou poutourlut.

A. MIR.

Dins ta garrafo pouterludo.

A. FOURÈS.

R. *poutarro.*

POUTAS, s. m. Grand pot, v. *poutarras ;* grosse lèvre, v. *poutarro.*

Poutasses, plur. lang. de *poutas.*

S'amolo le fissou pèl tour de sous poutasses.

MIRAL MOUNDI.

R. *pot.*

● Poutas (les pattes), *dans la Marche*, v. pauto.

POUTASSIOUN, s. m. t. sc. Potassium. R. *poutasso.*

POUTASSO (cat. it. port. *potassa*, esp. *potasa*, all. *potasche)*, s. f. Potasse, alcali végétal, v. *escumo de mar.*

Lavèron emé de poutasso.

LOU RABAIAIRE.

POUTASSOUN , POUTASSOU (nic.), s. m. Gade Pollack, *gadus Pollachius* (Lin.), poisson de mer.

Gros poutassoun, merlan ; *poutassoun vèr*, gade sey, *gadus virens* (Lin.) poisson de mer.

POUTAT, s. m. Coup sur les lèvres, soufflet, en Gascogne, v. *moustachoun.*

Me pagas d'un poutat ou d'uno graupignado.

F. DE CORTÈTE.

R. *pot.*

● Poutat (potée), v. poutado ; poutchic, poutchou, v. pouchoun ; poutea, v. pauteja.

POUTÈCO, s. f. Personne toujours malade, personne infirme, impotente, v. *ipouteca.* R. *ipoutèco, poutingo.*

POUTECOUN, POUTECOU (l.), s. m. Enfant maladif, petit malingre, v. *fiì.* R. *poutèco.*

POUTEGO, POUTÈCO, s. f. Mauvais vin, vin pourri, v. *chauchimèio.* R. *poutingo.*

POUTEICHOUS (tud. *potecha, potega*, vase, potiche), s. m. pl. Jeu d'enfant où l'on creuse neuf fossettes disposées en échiquier et dans lesquelles on fait rouler une boule, en Dauphiné, v. *goubelet.* R. *pot.*

POUTEJA, v. a. et n. Baiser sur les lèvres, embrasser, en Gascogne, v. *poutounneja ;* faire la moue, pleurnicher ; t. de couturière, grimacer, v. *bebeja, rufa.* R. *pot.*

POUTEJA, v. n. Ballotter, v. *balouta.* R. *poto.*

● Poutèl, v. poutet ; poutela *pour* repoutela.

POUTÉLIERO (b. lat. *Potilheriæ, Puttelleriæ)*, n. de l. Potellières (Gard).

POUTÈNCI, POUTÈNÇO (nic.), **POUTÉNCIO** (g. d.), **POUTENÇO** (l.), (rom. *potencia, potensa*, cat. *potencia*, lat. *potentia)*, s. f. Potence, gibet ; pied ou tige d'une balance ; arbre mal taillé, auquel on n'a pas laissé assez de branches, v. *despoutencia.*

PROV. Insoulènt coume uno poutènci.

POUTENCIALAMEN (rom. cat. *potencialment*, esp. *potencialmente*, it. *potenzialmente)*, adv. Potentiellement, virtuellement. R. *poutenciau.*

POUTENCIAU, POUTENCIAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. *potencial*, it. *potenziale)*, adj. Potentiel, virtuel, elle. R. *poutènci.*

● Poutengo, v. poutingo.

POUTÈNO, s. f. Ruban de mer, poisson, v. *roujolo.*

POUTÈNT , POUTENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. cat. *potent*, esp. it. port. *potente*, lat. *potens, entis)*, adj. Puissant, ante, v. *poudederous , puissant ;* Pouten, nom de fam. languedocien.

Dessus ed s'estènd
Soun règne poutènt.

A. DE SALETTES.

Me rend atau richo e poutento.

G. D'ASTROS.

POUTENTAT (cat. *potentat*, it. *potentato*, esp. port. *potentado*, lat. *potentatus)*, s. m. Potentat, souverain, v. *rèi.*

Tout lei plus grand poutentat.

N. SABOLY.

Les esplèits d'un tant grand poutentat.

P. GOUDELIN.

POUTÈO, s. f. Potée, mets cuit au pot (gallicisme), v. *oulado.*

De ragoust, de galimafrèo,
De salmigondis, de poutèo.

J. MICHEL.

R. *poutado.*

● Poutequeia, v. poutouneja ; pouterlho, v. paterno.

POUTERLO, s. f. Gros baiser de nourrice, v. *poutouno.* R. *poutarro.*

Pouterlut, v. poutarru ; poutero, v. poutarro.

POUTESTA , POUTESTAT et **POUDESTAT** (g. l.), (rom. *potestat, podestat, poxestat, poestat, postat*, cat. *potestat*, it. *potestà*, esp. *potestad*, lat. *potestas, atis)*, s. f. Puissance (vieux), v. *puissanço, poudé.*

La Poudestat de Dièu, titre d'un sirvente de Fabre d'Olivet.

Poutestat des valents, le miéu cor vous saludo.

A. FOURÈS.

Dièu ven coumbatre
Toutos las poutestats d'ifèr.

P. GOUDELIN.

POUTET (cat. *potel*, b. lat. *potetus*), s. m. Petit pot ; mouilloir de fileuse, v. *bagnoulet, coupet* ; pour serpe, v. *poudet*.

Poutet de poumado, pot de pommade. R. *pot* 1.

POUTET, POUTÈL (rouerg.), s. m. Petite lèvre, baiser, en Languedoc, v. *poutoun* ; Poutet, Potet, noms de fam. languedociens.

Faire poutet, fa poutèl, faire la moue ; *douna 'n poutet*, donner un baiser.

L'amourouseto flou, de poutets ounourado.
P. GOUDELIN.

Jou mòri de te vèire e sus aquets poutets
I fa, tout a moun aise, us, dous ou tres poutets.
F. DE CORTÈTE.

R. *pot* 2.

● Pouteteja, v. poutouneja ; pouteto, v. peteto ; poutèu *pour* poustèu ; pouti, v. poutin ; poutian, ano, poutias, asso, *pour* pautian, pautias ; poutic, v. poutoun ; poutica, v. poutouneja ; pouticaire, pouticàri, v. abouticàri ; pouticairié, v. abouticarié.

POUTIÉ, POUTIÈ (l.), (rom. *pothier*, b. lat. *potarius*), s. m. Potier, v. *oulié, terraié* ; fondeur d'étain, v. *estamaire, pintié* ; ouvrier maladroit, bousilleur, v. *pouchinié*.

Lou champ dóu poutié, le champ du potier.

PROV. Cado poutié vanto soun pot.

R. *pot*.

POUTIGNAFRE, s. m. Grande bouteille, vase difforme, v. *poutarras*. R. *poutino, afre*.

POUTIGNOUN, s. m. Sardine toute petite, petit anchois, v. *anchoutoun, nadello*.

E zóu l'òli, zóu la sausseto
Sus la coucho de poutignoun.
C. PONCY.

R. *poutino*.

PÓUTIHA, PÓUTRIHA, PAUTRILHA (Velay), v. a. Patiner, manipuler, tripoter, v. *espóutiha, mastrouia*. R. *póutiho*.

PÓUTIHO, POUTILHO (a. l.), **POUTIGNO, POUTINO** (m.), (it. *poltiglia*, lat. *pulticula*), s. f. Bouillie de farine de pois, v. *farineto, pous* 5 ; cataplasme de mie de pain ou de graine de lin ; purée, marmelade, v. *papolo*, fretin de poisson, blanchaille, v. *poutino, ravaniho* ; chassie des yeux, v. *lagagno, rèumo* ; Poutille, nom de fam. mérid.

Manja de póutiho, manger de la bouillie ; *metre en póutiho*, mettre en compote, écraser ; *avès de poutigno eis uei*, vous n'y voyez donc pas !

Quand la póutiho prendra cors.
ARM. PROUV.

PÓUTIHOUS, POUTILHOUS (l.), **POUTIGNOUS, POUTINOUS** (m.), **OUSO, OUO** (it. *poltiglioso*, bourbeux), adj. Chassieux, euse, v. *cassidous, lagagnous*.

Terèso a leis uei poutinous
E la cambo roubino.
LEJOURDAN.

R. *póutiho*.

POUTIN, POUTI (l.), s. m. Potin, mélange de cuivre ; fer de fonte, v. *foundo* ; plomb de chasse, v. *granaio* ; chassie des yeux, v. *poutigno*.

Soun casque èro tout englouti,
Blanc coumo uno oulo de pouti.
LAFARE-ALAIS.

R. *pot*.

POUTINA, POUTINEJA, BOUDINEJA, v. n. Marmoter, bougonner, grommeler, v. *remoumia* ; baiser avec amour, en Querci, v. *poutouneja*. R. *pot, poutoun*.

POUTINAIRE, POUTINEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui marmote, bougon, onne, v. *renaire*. R. *poutina*.

POUTINCAN, s. m. Shako, casque, v. *poten-tèsto* ; sorte de bonnet d'enfant, v. *bouquincan, carpan*. R. *pot en cap*.

POUTINGA, POUTRINGA (d.), **POUTINGUEJA** (l.), **POUTRINGUEJA** (m.), (lyon. *potringuer*), v. n. Droguer, médiciner, médicamenter, v. *gadouna, meja* ; tripoter, patiner, manier, mal arranger, bousiller, v. *pouchina* ; sophistiquer, frelater, v. *farlabica* ; trafiquer clandestinement, v. *broucanteja*.

Poutingue, gues, go, gan, gas, gon.

SE POUTINGA, SE POUTRINGUEJA (m. rh.), SI POUTRINGOUNIA (a.), v. r. Se droguer, se médicamenter sans nécessité.

PROV. De tant se poutinga rènd malaut.

POUTINGA, POUTINGAT (g. l.), ADO, part. Drogué, ée. R. *poutingo*.

POUNTINGADO, POUTRINGA (d.), s. f. Tripotée. R. *poutinga*.

POUTINGAGE, POUTRINGAGE (d.), s. m. Action de tripoter. R. *poutinga*.

POUTINGAIRE, POUTRINGAIRE (d.), **POUTRINGUEJAIRE** (m.), s. m. Drogueur, médicastre, celui qui frelate ou sophistique, tripoteur, v. *mège*. R. *poutinga*.

POUTINGAMEN, POUTRINGAMEN (d.), **POUDRIGAMEN** (rh.), s. m. Action de droguer, de se droguer.

Acoumence au-jour-d'uei moun gai poudrigamen.
A. BOUDIN.

R. *poutinga*.

POUTINGANÇO, POUTINCANÇO, BOUTINCANÇO, s. f. Drogues, odeur de pharmacie, v. *poutitè*. R. *poutinga*.

POUTINGARIÉ, POUTRINGARIÉ (m.), s. f. Droguerie, frelatage, sophistication, v. *farlabico*. R. *poutingo*.

POUTINGASSA, POUTINGASSEJA, v. a. Droguer ridiculement, médicamenter sans cesse, v. *drougueja*. R. *poutinga*.

POUTINGO, POUTINGLO (g.), **POUTRINGO** (d.), **POUTRIGO, POUDRIGO** (Var), **POUTENGO, PÓUTRENCO** (a.), (cat. *potinga*), s. f. Drogue médicinale, médicament, médecine, v. *poutitè* ; mauvais ragoût, vin frelaté, mauvais breuvage, ripopée, v. *chauchimèio* ; marmelade de prunes cuites au four, en Dauphiné.

Vièio poutingo, vieille dégoûtante.

Aro sian à l'àgi de la poutringo.
J.-B. GAUT.

Rabelais place parmi les livres fantastiques de la bibliothèque de Saint-Victor « les potingues des evesques potatifs ».

Conférer ce mot avec le lat. *apotheca*, garde-manger, et le gr. ποτὴν, bouteille.

POUTINGOUN, s. m. Mauvais apothicaire ; bailleur, renoueur, rhabilleur, v. *mège* ; entremetteur de mariages, v. *balandran, bèrlandié, bóujaire, chamarot, curo, trataire* ; Poutingon, nom de fam. prov. R. *poutingo*.

POUTINGOUS, POUTRINGOUS, POUTRIGOUS, OUSO, OUO, adj. Cacochyme, valétudinaire, v. *malandrous*.

Es toulo poutringouso, elle est toujours malade. R. *poutingo*.

POUTINIÈRO, s. f. Maille très serrée de certains filets, avec lesquels on prend de petites sardines. R. *poutino*.

POUTINO, s. f. Petite sardine très jeune, v. *nadello, sardino* ; ruban de mer, v. *courrejolo* ; cépole serpentine, *roujolo* ; ammodyte appât, v. *lassi* ; athérine marbrée, *atherina marmorata* (Risso) ; chassie, v. *póutiho*.

De poutino, du fretin.

Se demande de sardino,
Me dison que l'a d'espino
E me dounon de poutino
Pèr noun me faire estrangla.
CH. POP.

PROV. Lou merlan manjo la poutino, les gros poissons mangent les petits. R. *póutiho*.

POUTINO, s. f. Grande cloche de fonte pour la cuisine, v. *glouto*. R. *poutin*.

● Poutinous *pour* póutihous ; poutintou *pour* tintou ; poutiqueia, v. poutouneja ; póutira, póutireja, v. pèu-tira.

POUTISSIÀRI, s. m. Garnet sur lequel on inscrit ou fait inscrire les quittances (rom. *apodissa*) des fermages, v. *cartabèu*.

Pèr èstre lou segnour e faire briha 'n càrri,
Fau de terro, d'oustau em' un bon poutissiàri.
BREMOND.

POUTISSO, s. f. Peti-lait qui reste après la formation du beurre, en Rouergue, v. *bouiro, gaspo, lachado*. R. *pouto*.

POUTITÈ (gr. ποτιστὸν), s. f. et m. Potion pharmaceutique, médicament dégoûtant, v. *poutingo* ; marmelade, brouillamini, salmigondis ; ragoût de pommes de terre écrasées ; gâchis, récit confus, v. *barbouiado* ; t. injurieux, femme toujours malade.

Enguènt de poutitè, onguent miton mitaine ; *es tout en poutitè*, c'est tout en compote ; *marchand de poutitè*, marchand d'orviétan.

Veirai lusi sóun encro poutitè.
V. GELU.

Tóuti si poutitè m'an esclargi la visto.
J. ROUMANILLE.

● Poutjo *pour* poujo.

PÓUTO, PÒUTO (m.), **POUTO** (querc.), **PÓUTRO** (rh.), **POULTRO, POULTO** (l.), **PÀUTRO, PAUTO** (lat. *puls, ultis*), s. f. Bouillie, boue, sédiment, lie du vin, lie de l'huile, v. *caco, papolo, pautro, póutiho*.

Faguè lou sèti de Lambesc e lou metè 'n pòuto.
J.-B. GAUT.

● Poutochè *pour* poutagié.

POUTORB, POUTORBO (gasc. *pout orb*, coq aveugle), s. et adj. Colin-maillard, en Gascogne, v. *calo-orbo* ; insensible, stupide, butor, v. *mè*.

Jouga à poutorbo, jouer à colin-maillard.

Lou qui noun sent b'es plan poutorb.
G. D'ASTROS.

Jou renderè pot e poutorb
Lou mès lurrat e mès esterle.
ID.

● Poutorèl, v. boutarèu ; poutorrou, v. poutarrou.

POUTÒSI, POUTÒSSI (g.), (esp. *Potosi*), n. de l. Potose, ville du Pérou.

Moun soul Poutòssi hournirè
L'or e l'argent qu'i calerè.
G. D'ASTROS.

● Poutoto, v. peteto ; póutou, v. pautoun.

POUTOUN, POUTOU (l. d.), **POUTIC, POUTTIC** (b.), (rom. *poton*, cat. *petó*), s. m. Baiser, v. *beisat, bicoun, poutet* ; t. de caresse, mignon, v. *mignot, toustoun* ; crucho, en Auvergne, v. *poutarras* ; petit pot dans lequel on boit, en Dauphiné, v. *coucourelet* ; Pothon, nom de fam. gascon.

Faire un poutoun, donner un baiser ; *faire un poutoun à la voulado*, lancer un baiser avec la main.

Tu me faguères un poutoun :
Coume se fai, bello Goutoun,
Que de gari n'en desespère ?
L. ROUMIEUX.

Me fai un poutou long e dous
Qu'ère mort se n'avié fa dous.
C. FAVRE.

Arri, poutoun, locution usitée pour exciter un âne ; *poutou, poutou*, mot dont on se sert pour exprimer le trot de l'âne. R. *pot*.

POUTOUNA, POUTICA (b.), v. a. Baiser, v. *beisa, bica, poutouneja*.

S'ère lou catoun que poutouno
Toun coui blanc, ta gauto redouno.
A. MATHIEU.

Ah ! vène que poutoune ti gauto de velout.
L. ROUMIEUX.

POUTOUNA, POUTOUNAT (l.), ADO, part. Baisé, ée. R. *poutoun*.

POUTOUNADO, POUTOUNAT (l.), s. Série de baisers, pluie de baisers ; contenu d'un petit pot.

Leissas-me vous faire la poutounado felibrenco.
A. VILLIÉ.

Li poutounado de ma maire de la.
F. DU CAULON.

R. *poutoun*.

POUTOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Baiseur, euse, v. *beisaire*. R. *poutoun*.

POUTOUNARIÉ, POUTOUNARIÒ (d.), s. f. Habitude de donner des baisers. R. *poutouna*.

POUTOUNAS, s. m. Gros baiser, baiser bruyant, v. *beisat, beisado*.

Fau que li tragne un poutounas.
LAFARE-ALAIS.

De poutounas, de toucamen de man.
L. ROUMIEUX.

Poutounasses, plur. lang. de *poutounas*.
Les poutounasses de l'usclado.
A. FOURÈS.

R. *poutoun*.

POUTOUNEJA, **POUTOUNEIA** (b.), **POUTOUNIA** (d.), **POUTINEJA** (querc.), **POUTETEJA** (g.), **POUTEQUEIA**, **POUTIQUEIA** (b.), (cat. *petonejar*), v. n. et a. Baisotter, donner des baisers, couvrir de baisers, embrasser avec amour, v. *beisada*, *beisouneja*, *bicouna*.
De-longo me poutounejavo.
A. BIGOT.

SE FOUTOUNEJA, v. r. S'embrasser.
E la maire e l'enfant se poutounejon mai.
A. ARNAVIELLE.
En se poutounejant davalon à fiéu d'algo.
L. ROUMIEUX.

POUTOUNEJA, AIRE, part. et adj. Baisotté, ée.
R. *poutoun*, *poutet*.

POUTOUNEJAIRE, **POUTOUNEIAIRE** (d.), **POUTETEJAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRO**, adj. Baiseur, euse, qui aime à baisotter, v. *beisarèu*.
Mathiéu, lou fin pountounejaire.
G. CHARVET.
Ères toustèms envers ta maire
Soumés, afeciouna, tèndre, poutounejaire.
J. AUBERT.

R. *poutouneja*.

POUTOUNET, **POUTOUNÈL** (alb.), s. m. Petit baiser, tendre baiser, v. *babeto*, *beiseto*; poupon, enfant potelé, v. *poupoun*, *toustounet*.
Vaqui, tèndro amigueto.
Tòuti mi poutounet.
L. ROUMIEUX.
E Jousèp le boun oumenet
Brèsso sul fe le poutounet.
P. GOUDELIN.

R. *poutoun*.

POUTOUNETO, **POUTETO** (l.), s. f. et adj. f. Doux baiser, amoureux baiser, v. *caranchouno*; petite mignonne, v. *mignounet*, *eto*.
Gardas e nòsti rescuneto
E nòsti tèndri poutouneto.
A. TAVAN.
Acò soun dos gautos sourretos,
Poutounetos e vermelhetos.
P. GOUDELIN.

R. *poutouno*.

POUTOUNIERO, **POUTOUNIÈIRO** (l.), s. f. La bouche, le visage, en style familier, v. *bouco*, *caro*.
Mai à sa roujo poutounièiro
On sènt que vèn pèr quicon mai.
LAFARE-ALAIS.

R. *poutoun*.

POUTOUNO, **POUTERLO** (l.), s. f. Gros baiser, baiser de nourrice; t. de caresse, mignonne, v. *mignoto*.
Fai-me 'no poutouno, donne-moi un bon baiser. R. *poutoun*.

POUTOUNTO, **PETOUNTO**, s. f. Poupée, en Rouergue, v. *peleto*.

POUTOUNTOUN, **POUTOUTOU** (lim.), s. m. Petit poupon, en Languedoc, v. *toustounet*; petit âne, en Limousin, v. *asenoun*.
Arri, àrri, poutoutou!
Vai-t'en querre del sablou.
CANTILÈNE LIM.
Le poutountoun d'un batan que trabalho,
HÉLIE.

onomatopée du bruit du marteau à foulon.
R. *poutoun*.

POUTOUNTOUNEJA, **POUTOUNTIA** (a.), v. a. Dorloter, promener, faire sauter un enfant sur ses genoux, v. *bajoula*, *poupouneja*.
Elo, alaro, de gauch d'èstre vengudo maire,
Poutountounejara lou fil semblable al paire.
C. PEYROT.

R. *poutountoun*, *poutounto*.

• Poutouras *pour* poutarras; poutourlut *pour* poutarrn; poutous, *plur. lang. de* poutou, poutoun.

POUTRAGO (esp. *potranca*, pouliche), s. f. Levée de terre à travers un bas-fonds, passage à travers une lagune, v. *cissa*.

• Poutragous *pour* póudragous.

PÒUTRAIO, **POUTRALHO** (l.), (v. fr. *peautraille*), s. f. Troupe d'ânes, haras d'ânes, ânes qui transportent les bagages des troupeaux transhumants, v. *bourriscaio*; lie de peuple, vile multitude, marmaille, v. *gusaio*.
Pòutraio, amas lou bast!
L. ROUMIEUX.
Toumbara, disié la pòutraio.
M. BOURRELLY.
A lou ti de basti
Milo cagnard pèr la pòutraio.
G. GRÉGOIRE.

R. *pòutre*.

POUTRALADO, s. f. Lie épaisse, v. *labaridо*. R. *pòutro*.

POUTRANCO, s. f. Sorte de bouillie, où il entre des tranches de pain, du fromage, du beurre, du sel et de l'ail, mets usité en bas Limousin, v. *panado*, *pan-cue*; personne sans vigueur, blèche, patraque, v. *patraco*.
R. *pòutro*.

PÒUTRAS, **POUDRAS** et **PAUDRAS** (l.), **ASSO** (it. *poltracchio*), s. Gros âne, grosse bourrique, âne bâté, lourdaud, v. *asenas*.
Gros pòutras, gros lourdaud. R. *pòutre*.

• Póutras, póutrassa, póutrasso, póutrassoun, v. pautras, pautrassa, pautrasso, pautrassoun.

PÒUTRE, **POULTRE** (rouerg.), **POUTRE** (b.), (v. fr. *poultre*, esp. *potro*, it. *puledro*, b. lat. *pulletrus*, lat. *poledrus*), s. m. Anon, âne de berger, bourrique; ignorant, malotru, v. *ase cabanié*; vautour, en Rouergue, v. *vòutour*; poutre, v. *saumiè*.
Ma saumo a fa lou pòutre, mon ânesse a mis bas; *manda au pòutre*, envoyer paître; *un pòutre arma*, une poutre à armature de fer.
Em' acò 'n l'èr vague de rire,
Tout coume quand endiho un pòutre desmama.
MIRÈIO.

• Póutrenco, poutrigo, v. poutingo.

PÒUTRETO, s. f. Petite ânesse, v. *saumeto*.
R. *pòutre*.

• Pòutri, v. pautri; poutrigous, v. poutingous; póutriha, póutriho, v. póutiha, póutiho.

PÒUTRIHOUN, **PÒUTRILHOUN** (a.), **PATRIHOUN** (m.), (rom *poldreus*, *podrel*, *poudrel*), s. m. Petit âne, ânon, v. *asenet*, *fedoun*, *saumin*; Pautret, nom de fam. mérid.
R. *pòutre*.

POUTRIN (v. fr. *boudine*, ventre, nombril), s. m. Nombril, v. *embourigo*. R. *boudo*.

• Poutringa, poutringaire, poutringo, poutringoun, poutringounia, pountringueja, *pour* poutinga, poutingaire, poutingo, poutingoun, *etc.*; poutrino *pour* peitrino.

PÒUTRO, **POULTRO** (rouerg.), **POUTRO**, **POUDRO** (l.), **POUTRE** (b.), s. f. Jeune ânesse, v. *saumeto*; poutre, v. *fusto*, *saumiè*.
Toun palais round que n'a ni poutros ni téulados.
J. JASMIN.

R. *pòutre*.

PÓUTRO, **PÓUTO**, **POULTRO**, **POULTO** (lat. *puls*, *ultis*), s. f. Lie du vin, v. *pautro*, *póuto*.

PÓUTROI, s. m. Espèce de bouillie ou de farce, à Grasse, v. *bourejo*. R. *póutro*.

PÒUTROI, **OIO**, s. Chargé d'embonpoint, gros, lourdaud, maladroit, oite, v. *boudiflard*, *boudouire*; mou comme de la bouillie, v. *poutranco*; niais, aise, v. *nèsci*. R. *pouitre*, *póutroi*, *póutrolo*.

PÓUTROLO, **POUTRORO** (m.), **POUTROULHO** (l.), s. f. Sédiment, bouillie, mauvais ragoût, v. *pautrolo*, *pòutiho*.
N'es que de póutrolo, ce n'est que du brouet. R. *póutro*.

PÓUTROULINO, s. f. Lie, sédiment des liquides, boue délayée, v. *papolo*, *treboulino*.
R. *póutrolo*.

PÓUTROUN, **POULTROUN** (l. niç.), **POURTROUN** (m.), **POUITROUN** (g.), **POUEITROUN** (b.), **POUTROU** (d.), **OUNO** (esp. *poltron*, it. *poltrone*, port. *poltrão*), s. et adj. Poltron, onne, pusillanime, v. *cagaire*, *couard*, *petacho*; ânon, v. *póutrihoun*; sobriquet des gens de Barrême (Basses-Alpes).
PROV. Póutroun coume uno auco.
— Lis arme di póutroun noun talon ni noun pougnon.
R. *pòutre*.

PÓUTROUNARIÉ, **POULTROUNERÌO** (niç.), **POUEITROUNERÌE** (b.), **POURTROUNARIÉ** (m.), **POULTROUNARIÈ** (l.), (it. port. *poltroneria*), s. f. Poltronnerie, v. *petocho*, *petarrufo*.
Que vive la pourtrounarié!
G. ZERBIN.
PROV. La póutrounarié
Noun a d'efrelié.

R. *póutroun*.

PÓUTROUNAS, **POULTROUNAS** (l.), **ASSO**, s. Gros poltron, grande poltronne, v. *cago-i-braio*.
O póutrounas, ié venguè Mount-Brun.
ARM. PROUV.

R. *póutroun*.

POUTROUNCAN, **PATROUNCAN**, s. m. Patraque, personne sans vigueur, v. *marrego*.
R. *poutranco*.

PÓUTROUNEJA, **POULTROUNEJA** (l.), (it. *poltroneggiare*), v. n. Avoir peur, faire le poltron, v. *pauruca*.
Iéu tramble au mendre brut coumo l'enfant au brès,
A tau poun qu'on creirié que poultrouneje espròs.
JOURDAN.

R. *pòutroun*.

POUTROUNIERO, s. f. Fente latérale que les femmes ont à leur jupe, v. *catouniero*, *chabessano*; sein de femme, v. *sen*. R. *poutrin*.

• Pouts (puits), v. pous; pouts (bouillie), v. pous; pouts *pour* pode vous (je puis vous), *en Béarn*; poutsa (puiser), v. pousa; poutsa, poutso, *pour* poussa, pousso; pouttic, pouttiqueia, v. poutoun, poutouneja; póutu, v. pautu; pouturlo, v. poutarro; pouturo, v. bouturo; póuva *pour* pauva, pausa; pouvarèu, v. pouvarèu; pouvé, pouvei, pouver, v. poudé; póuveiroun, v. pouvoulòun.

POUVERAGE, **POUVERÀGI** (m.), (rom. *polverage*, *pulverage*, lat. *pulveraticum*), s. m. Pulvérage, ancien droit seigneurial que l'on faisait payer aux propriétaires des troupeaux transhumants, pour la poussière que ceux-ci soulèvent sur les routes.
Que en deguna maniera polverage nou se prenan de bestias que vagan per camin.
AECH. DE MANOSQUE.

R. *pouvero*.

POUVERAI, n. p. Pulvérail, nom de fam. prov. R. *pouverié*.

POUVEREJA (rom. *pulverejar*, *pulvereiar*, *polverizar*, cat. *polvorisar*. esp. *pulverizar*, port. *polverisar*, it. *polverizare*), v. a. Pulvériser (vieux), v. *boudreja*, *engrana*, *espóuti*, *poudreja*. R. *pouvero*.

POUVERÈU, **PÓUVERÈU**, **POUVARÈU** et **PUVARÈU** (m.), (rom. *polverel*, *polvorell*, it. *polverio*, lat. *pulvereus turbo*), s. m. Poudrin, embrun, pluie fine qui résulte du choc des lames, v. *esglum*; tourbillon de vent ou de poussière, v. *revoulun*; poussière, v. *pòusso*.
La mar es rèn qu'un pouverèu, se dit de la mer furieuse qui semble se résoudre tout entière en écume.
La mar es touto un pouverèu.
J.-F. ROUX.
Lou pouverèu passo la plumo,
Lou fum passo lou pouverèu.
B. FLORET.

R. *pouvero*.

POUVERIÉ (rom. *polverier*), adj. et s. m. Fat, faiseur d'embarras, v. *arlèri*. R. *pouvero* ou *prouvié*.

POUVERIERO, **PAVOULIÈIRO** (l.), (rom. *Polvericyras*, b. lat. *Polvelcriæ*, *Pulvereriæ*, *Pulveraria*), n. de l. Polverières ou Polvelières (Gard); Poulbrière, nom de fam. lang. R. *pouvero*.

POUVERIN, **PLOUVERIN**, **POULBERIN** (l.), **PULVERIN** (lim.), (it. *polverino*), s. m. Grésil, frimas, menue grêle, v. *gibourno*, *madrian*; poussière fine que le vent soulève, v. *pòusso*; pulvérin, poudre à canon très fine, v. *rafin*; Pouverin, nom de fam. méridional.

Toumbo de pouverin, il grésille.

Un nivoulun tamiso
Uno espèci de pouverin.
S. LAMBERT.

R. *pouvero.*

POUVERO, **POUVURO** (rh.), **POULVERO**, **POULBERO**, **POULBÈIRO** (l.), **POUBERO** (g.), **PROURO** (b.), (rom. *polvera, povera*, cat. port. esp. *polvera*, it. *polvere*, lat. *pulvis, eris*), s. f. Poudre, poussière, v. *pousso, proubo.*

Metre en pouvero, pulvériser, mettre en compote.

Tau-punt qu'auèm biardat d'aqueste coumunau,
N'èm arren qu'oumbro e que poubero.
DUGAY.

Fai houli de caiau, Babèu : vendran jamai en pouvuro.
J. ROUMANILLE.

POUVEROUS, **POULVEROUS** (l.), **POULBEROUS** (g.), **PULBERGUS** (rouerg.), **OUSO** (rom. *polveros, pulveros*, it. *polveroso*, port. esp. *polvoroso*), adj. Poudreux, euse, v. *pous-sous.*

Tout poulverous de la casso.
P. GOUDELIN.

PROV. LIM. Mars pouverous,
Abriéu plujous,
En mai noun cèsso,
Lou paisan dóu chantèu copo uno bello pèço, ou
D'un petit champ n'en vè 'no bello cuecho.

R. *pouvero.*

POUVIL (rom. *Polvilh, Pulvil*, lat. *Pulvillus*, coussinet), n. p. Povil, nom de fam. languedocien.

POUVOUIOUN, **PAVOUIOUN**, **POUVEIROUN**, **PAVOUIROUN** (esp. *podon*), s. m. Serpette, v. *poudet.* R. *poudadouiro.*

● Pouvourous, v. pavourous ; pouya, v. pou-ja ; pouyado, v. poujado ; pouyòu, v. poujòu ; pouyri, v. pouiri, pourri.

POUZA, **POUZAC** (g.), n. de l. Pouzac (Hautes-Pyrénées).

POUZAT (**LOU**), n. de l. Le Pouzat (Ardèche). R. *pouja.*

POUZEN, s. m. Le Pouzenc, cime des Hautes-Alpes (2,901 mètres), v. *pugen.* R. *pue.*

POUZIN (**LOU**), **POUZI** (d.), (v. fr. *Le Pous-sin* ; b. lat. *polesinus*, colline), n. de l. Le Pouzin (Ardèche), autrefois une des plus fortes places du Vivarais.

POUZINEN, **POUZINENCH** (d.), **ENCO**, **EN-CHO**, adj. et s. Habitant du Pouzin.

POUZOLO (rom. *Pozolas*, b. lat. *Castrum de Pozolis, de Podolis*), n. de l. Pouzolles (Hérault).

POUZÒU, **POUZOL** (l.), (rom. *Pozol, Posol, Podol*), s. m. et n. de l. Le Pouzol, nom de quartier, en Périgord ; Pouzol (Puy-de-Dôme) ; Pouzols (Aude, Hérault), v. *judiéu* ; nom de fam. mérid. R. *pujòu.*

POUZOULÉS, **ESO**, adj. et s. Habitant de Pouzol.

● Povié *pour* pavié ; povoun, v. pavoun ; poyri, v. peirin ; poyrouol, v. peiròu ; poyssèl, v. peissèu ; pr' *pour* pèr : *pr' ensigno*, pour enseigne, *en Languedoc* ; pra, v. prat.

PRABA, v. n. Croître, pousser, en Béarn, v. *créisse.*

Lous brocs praben toustems (b.), les épines poussent toujours. R. *barba.*

PRABOUIS, n. de l. Prébois (Isère), dont le vin est renommé. R. *pra, bouis.*

● Prabous *pour* pèr vous (pour vous), *en Béarn* ; prachi, praci, praciéu, *pour* pereici ; pracò, pracòs, pracouò, *pour* pèr acò, *en Languedoc et Gascogne.*

PRADAGE, **PRADATGE** (l.), s. m. Les prés en général.

Adès-aro que lou pradatge
Sentis lou calimas del jour.
F. D'OLIVET.

R. *prat.*

PRADARIÉ, **PRADARIÈ** (l.), **PRADARIÒ** (rouerg.), **PRADÀRIO**, **PRADARÌO**, **PRADERÍO** (g.), **PRALI** (d.), (rom. *pradaria, prairia, preia*, cat. esp. port. *praderia*, it. *prateria*), s. f. Prairie, suite de prés, quartier des prés.

La Grand-Pradarié, nom d'un quartier de Maillane (Bouches-du-Rhône).

Toutos las flous de la pradàrio
I soun plaçados en broudàrio.
CERBN.

R. *prat.*

PRADAS, **PRADELAS** (l.), (b. lat. *pradas-sa*), s. m. Grand pré, mauvais pré, v. *pradinas.*

Ièu me farai l'erbo flouride
E m'escoundrai dins li pradas.
MIRÈIO.

Dins li pradas flouri que l'aigo lindo arroso.
L. ROUMIEUX.

R. *prat, pradèu.*

● Pradasco *pour* pradesco.

PRADAU, **PRADAL** (l.), (rom. esp. *pradal*, b. lat. *pradale*), s. m. Prairie naturelle, herbage ; Le Pradal (Hérault), nom de lieu ; Pradal, Dupradal, Dupradat, noms de fam. lang. et gascons.

PROV. Fau pas estrema lou loup dins la jasso, lou reinard dins lou pradau, ni la guèspo dins lou brusc.

R. *prat.*

PRADEIRAU, **PRADEIRAL** (l.), s. m. Prairial, mois de l'année républicaine. R. *pradarié, pradiè.*

PRADELET (v. fr. *praelet*), s. m. Petit préau, joli petit pré ; espèce de champignon à lames rosées (it. *pratolino*), agaric comestible, v. *campagnòu, coucourlo, fiholo.*

L'autre pès pradelets fa paisse le bestial.
L. VESTREPAIN.

R. *pradèu.*

PRADELHOL, **OLO**, adj. et s. Habitant de Pradelles (Aude), v. *embruma.*

PRADELLO, **PRADÈRO** (g.), (rom. *pradela*, b. lat. *pratella*), s. f. Petite prairie, mauvaise prairie, pré qui donne peu de foin ; Pradelles (Aude, Haute-Loire) ; Pradelle (Drôme) ; Pradelle, Lapradelle, noms de fam. méridionaux.

Elo veira mai lei pradello.
A. CROUSILLAT.

Aro siéu liuen de ti frésqui pradello.
A. TAVAN.

R. *prado.*

PRADELLO, **PARADELLO**, **PARADÈRO**, **PALADELLO**, **PANADELLO** (fr. *parelle*), s. f. Patience des prés, plante, v. *lapas, rousergue.* R. *prat.*

PRADELOUN, **PRADELOU** (l.), **PRADEROU** (g.), **PRADEROT** (b.), s. m. Pré tout petit, petit préau, v. *pradelet.*

PROV. LIM. Quand Diéu douno l'auchou,
Douno lou pradelou.

R. *pradèu.*

PRADEN, **PRADENC** (l. g.), **ENCO**, adj. Des prés, qui appartient aux prés, v. *pradié.*

Erbo-pradenco, flouve odorante, plante.

Risès, flous dei riau, flous pradenco.
A. CROUSILLAT.

R. *prat.*

PRADESCO, **PRADASCO** (querc.), s. f. Prairie au bord de l'eau, pré palustre, v. *pradarié.*

De bèlleis aigo courron en cascaiant à travès de pradesco.
S. DE SALVES.

R. *pradenco.*

PRADET, **PRATET** (l.), (cat. *pratet*, esp. *pradito*), s. m. Petit pré, joli pré, v. *pradoun.*

Pas un pradet que vous sourrigue,
LAFARE-ALAIS.

Anen dins lou pradet flourit.
RIGAUD.

R. *prat.*

PRADETO, s. f. Petite prairie, jolie prairie ; Pradettes (Ariège), nom de lieu.

Vesiadomen dins la pradeto
Gourrino e refresquis l'erbeto.
B. DE SAINT-SALVY.

Dab lou cristalh de sas oundetos
Hè milo essos pèr las pradetos.
G. D'ASTROS.

En aquesto pradeto
Nat loup nou i a.
C. DESPOURRINS.

R. *prado.*

PRADÈU, **PRADÈL** (l.), (rom. *pradelh*, esp. *pradillo*, it. *pratello*, lat. *pratulum*), s. m. Préau, petit pré qu'on ne fauche pas, v. *pra-doun* ; espèce de champignon, v. *coucourlo* ; Le Pradeau, dans l'île de Porquerolles près Hières ; Le Pradel (Gard) ; Les Pradels (Hérault) ; Pradel, De Pradel, noms de fam. mérid.

Pradèls ount lou plasé nous embesco lous èls.
P. GOUDELIN.

R. *prat.*

● Pradial, v. prodo.

PRADIÉ, **PRAIÉ** (a.), **PRADIÈ** (l.), **PRADÈ**, **PRADISÈ** (g.), **IERÒ**, **IÈIRO**, **ÈRO** (b. lat. *pra-tarius*), adj. et s. De pré, qui croît dans les prés, qui vit dans les prés ; celui qui est chargé d'arroser les prés, de réparer et de garder les rigoles d'arrosage, qui est gagé pour prendre soin des prairies d'une commune, v. *eigatour* ; habitant de Laprade (Aude) ; Pradier, nom de fam. méridional.

E sauto li valat
Tóuti flouri d'erbo pradiero.
MIRÈIO.

Sus l'erbeto pradièro.
P. GOUDELIN.

PROV. GASC. Legam pradisè
Nou sap pas lou poulin de qui es,

licou de prairie ne sait pas de qui est le poulain. R. *prat.*

PRADIÉ, s. m. Espèce d'oiseau qui niche dans les prés et qui est un peu plus gros que l'alouette, proyer ? v. *petarié* ou *pratiero* ? R. *pradié* 1.

PRADIERO, s. f. Prairie, v. *pradarié* plus usité ; Pradières (Ariège). R. *prat.*

PRADIÉS, n. de l. Pradiers (Cantal). R. *pradié.*

PRADINAS, s. m. Mauvais pré, v. *pradas* ; Pradinas (Aveyron), nom de lieu.

Lou priéu de Pradinas, le prieur de Pradinas, C. Peyrot, poète rouerg. R. *Pradino.*

PRADINO (rom. *Pradinas*, b. lat. *Villa de Pradinis*), n. de l. Pradines (Corrèze, Dordogne, Hérault, Loire, Lot) ; nom de fam. mérid. R. *prado.*

● Pradisè, èro, *pour* pradié, ièro, *en Armagnac.*

PRADO (rom. *prada*, lat. *prata*), s. f. Prairie, pré en général, grand pré, v. *prat, pradarié* ; Prades (Ardèche, Ariège, Aveyron, Haute-Loire, Hérault, Lozère, Pyrénées-Orientales, Tarn), v. *enventa* ; Laprade (Aude) ; nom de fam. méridional.

Dèudes de Prados (rom. *Deudes de Pradas*), Deudes de Prades, troubadour rouergat, auteur d'un poème sur les *Auzels cassadors*, mort vers 1229 ; *la prado es flouride*, la prairie est en fleur ; *en prado*, dans la prairie.

Al vent fres de la prado.
J. JASMIN.

Quin brounzinomen dins la prado !
ID.

PRADOUN, **PRADOU** (d.), **PRADOT** m. Petit pré, coin de pré, v. *pradet, pradèu* ; Pradons (Ardèche), nom de lieu ; Pradon, Pradou, noms de fam. méridionaux.

Dins li pradoun i'a de viéuleto.
T. AUBANEL.

R. *prat.*

● Prafi *pour* pèr fin (afin de).

PRAGMATICO (it. *prammatica*, cat. esp. lat. *pragmatica*), adj. et s. f. Pragmatique.

Recollecta de tots los privilegis, provisions pragmatiques e ordinacions de la fidelissima vila de Perpenya,
recueil des privilèges et sanctions pragmatiques de Perpignan.

PRAGO (it. esp. lat. *Praga*, all. *Prag*), n. de l. Prague, en Bohême.

● Praici, *contract. de* pèr aici, v. pereici ; praimo *pour* prèimo, v. apreima.

PRAIAU, s. m. Le Prayau, quartier de la commune de Modène (Vaucluse). R. *pradau.*

PRAIO, **PRAIET**, n. p. Praye, Prayet, noms de fam. alp. R. *prado, pradet.*

PRAIRE (rom. *preaire, preador*, it. *predatore*, lat. *prædator*), s. m. Ravisseur, pillard (vieux), dans ce proverbe :

Lou laire
Fai lou praire,
Poccasion lait le larron.

• Praire (prêtre), v. prèire ; praisoun, v. prosoun ; praissa, v. pressa ; praita, v. presta ; pralho, v. pelaio ; prali, v. pradarié ; pralino, v. perlino ; pramo, pramou, pramoun, *contract. gasc. de* pèr amor, v. amor ; prampou *pour* plan prou (bien assez), *en Gascogne* ; pran *pour* proun.

PRÀNDIERO, PRANDIÈIRO (lim.), **PRANIÈRO** (d.), **PRANIÈIRO** (viv.), **PRANGÈIRO** (auv.), **PLANGÈIRO, PLONGIÈIRO, PLOUNGIÈIRO** (rouerg.), (v. fr. *prangiere*, rom. *prenda*, dîner, lat. *prandium*, repas), s. f. Après-dînée, comme qu'on fait après le dîner, méridienne, v. *dourmido* ; après-midi, heure de la journée où les paysans font leur second repas ; espace de terrain qu'on peut labourer depuis cette heure jusqu'à la nuit, en Limousin, v. *miejour* ; Pranchère, nom de fam. limousin.

Faire prandiero, fa la prandièiro (lim.), faire la méridienne, dormir dans l'après-midi.

Iéu li diguèi : jouino bergièiro,
N'en farias pas un pau pranièiro?
CH. POP. VIV.

PROV. ROUERG. Pèr santo Crous de mai,
Pastre, prandiero fai ;
A Nosto-Damo de setèmbre,
Prandiero te defènde ;
Se prandiero tu fas,
Toun bestiau manjo pas.

— A N.-D. de mars las velhados te defènde,
A las prandièiros t'atènde ;
A N.-D. de setèmbre, à las velhados t'atènde
E las prandièiros te defènde.

PRANLO, n. de l. Pranles (Ardèche), v. *escorjo-rosso*.

PRANTI, s. m. Le Prantic, affluent de la Séveraise (Hautes-Alpes).

• Prapou *pour* pla proun (bien assez), *en Béarn*, v. plan.

• Prapoussos, *plur. fém. querc. de* prapou : *manièros n'i a prapoussos*, il y a bien assez de manières.

• Praquel, praqueste, praqui, *contract. lang. et gasc. de* pèr aquel, pèr aqueste, pèr aqui ; pras, *contract. gasc. de* pèr las, pèr lous (pour les) ; prasina, v. empresina ; prasino, v. peresino ; Prassedo, v. Prosseto.

PRASSITÈLO (it. *Prassitele*, lat. *Praxiteles*), n. p. Praxitèle, sculpteur grec.

Ah! se Prassitèlo èro en vido,
Que veguèsse ma Margarido.
M. DE TRUCHET.

PRAT, PRA (a.), **PRO** (d.), (rom. *pra, pratz, prei*, cat. *prat*, esp. port. *prado*, it. *prato*, lat. *pratum*), s. m. Pré, v. *prado* ; Prat (Ariège), Prads (Basses-Alpes), Prats-de-Mollo (Pyrénées-Orientales), noms de lieu ; Prat, Pra, Prax, Prache, Duprat, Delprat, Desprats, noms de fam. méridionaux.

Prat bataié, prat batalhè (l.), champ de bataille, champ de Mars, place d'armes ; terrain vague où l'on s'exerçait à la fronde ; lieu où l'on traîne les bêtes mortes, v. *cadarau, barracau*.

Ah! lou sang es coume uno mar sus lou prat bataié.
T. AUBANEL.

Prat de fiero, champ de foire, v. *fierau* ; *lou prat de Bèu-Caire*, le pré de Beaucaire, le terrain où se tient la foire. A Marseille, on a donné le nom espagnol de *Prado* à une magnifique promenade qui conduit au bord de la mer, par allusion au *Prado* de Madrid ; *prat nòu*, pré nouveau ; *prat se, prat secau*, pré qui n'est arrosé que par la pluie, sécheron ; *sega lou prat*, faucher le pré ; *fen de prat*, foin de prairie naturelle ; *erbo-de-prat*, flouve ; *iéu passe pèr un prat, l'istòri es acabado*, formule usitée pour terminer les contes, en Quercy ; *lou prat parlo*, à l'œuvre on connaît l'ouvrier ; *lou cardinau Dóuprat*, le cardinal Duprat, chancelier de France sous François I^er^, né à Issoire ; *Guihèn Delprat*, Guillaume Delprat, d'Agen, poète gascon du 17^e^ siècle.

PROV. Fai champ ounte voudras
E prat ounte poudras.
— Jamai gravo a fa bon prat.
— De prat nouvèu erbo bello.
— Un prat de cènt an
Es enca 'n enfant.
— Vièi coume un prat.
— Pèr avé de blad,
Fai de prat.

PROV. QUERC. Pèr madamo la Candelièro,
Paro tous prats, bergièro,

le 2 février, cesse la dépaissance dans les prairies.

PRAT-COUMTAU (rom. *Pracomtal*, b. lat. *Pratum Comitale*), n. de l. Pracontal, près Montélimar (Drôme).

A Forcalquier il y avait aussi un *prat comtal* (appartenant au comte de Provence).

PRAT-COUSTAU (rom. *Pracostal*), n. de l. Pracostal, près Arphy (Gard).

PRAT-CROS *(pré creux)*, n. de l. Prat-Cros, près Saint-Remy de Provence.

PRAT-GELA, PRAT-JALA (a.), n. de l. Pragelas (Piémont), vallée des Alpes, près d'Embrun.

PRAT-LONG, n. de l. Pralong (Ardèche, Loire) ; nom de fam. vivarais.

PRAT-LOUGNAN *(pré lointain)*, n. de l. Pralognan, en Savoie.

PRÀT-MAI, n. de l. Les Pramai, quartier de la commune de Malemort (Vaucluse).

PRAT-MÒU (rom. *Pramol*), n. de l. Pramol ou Prémol (Isère), ancienne chartreuse de femmes. R. *prat, mòu*.

PRAT-RASCLAU, n. de l. Prarasclau, quartier d'Alais.

En Prat-Rasclau, à Prarasclau. R. *prat, rascla*.

PRAT-REDOUN, n. de l. Prat-Redon, dans la Camargue.

PRAT-VEDÈU (rom. *Pravedel*), n. de l. Pravedeau, dans la Camargue.

PRAT-VIÈL, n. de l. Pratviel (Tarn). R. *prat, vièi*.

PRATICA, PETRICA (g.), (rom. *pratiquar*, port. *praticar*, cat. esp. *practicar*, it. *praticare*), v. a. Pratiquer, exercer, fréquenter, hanter ; se procurer, gagner, en Gascogne, v. *acampa*.

Pratique ou *pratiqui* (m.), *iques, ico, can, cas, con*.

Sé pratico gaire, on ne le pratique guères.

PRATICA, PRATICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Pratiqué ; achalandé, ée.

PRATICABLE, PRATICAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (esp. *praticable*, cat. *practicable*, it. *praticabile*), adj. Praticable. R. *pratica*.

PRATICAMEN (rom. *praticamen*, esp. *practicamente*, it. *praticamente*), adv. Pratiquement. R. *prati, ico*.

PRATICANT, ANTO (it. *praticante*), adj. et s. Celui, celle qui pratique ; praticien. R. *pratica*.

PRATICIAN, s. m. Praticien, celui qui connaît la procédure.

Bouens praticians, marrits coupistos.
C. BRUEYS.

R. *pratico*.

PRATICO, PATRICO (d.), (it. port. *pratica*, cat. esp. lat. *practica*), s. f. Pratique ; exercice, exécution, v. *usanço* ; chalandise, chaland, client ; personne rusée, matois, v. *lamo* ; petit instrument en fer blanc avec lequel les comédiens ambulants font la voix de Polichinelle.

A de bòni pratico, il a de bonnes pratiques.

PROV. La pratico rènd mèstre.

ou (m.)

Pratico rènde mèstre.

— Degun mestié n'es bon sènso pratico.

PRATICOUS, PATRICOUS (l.), **OUSO**, adj. Industrieux, laborieux, euse, actif, ive, v. *endùstri* ; Practicoux, nom de fam. provençal.

Un pople praticous.
LAFARE-ALAIS.

En raço lou jouine ome es gaire praticous.
GIMON.

R. *pratico*.

PRATIERO, s. f. Bruant fou, oiseau, v. *chicendrous, grasset*. R. *prat*.

PRAU (rom. cat. *prau*, pervers, lat. *pravus*), n. p. Prau, Prault, Pravet, noms de fam. méridionaux.

• Prau, *contract. gasc. de* pèr lou (par le, pour le) ; praubas, praube, praubèiro, prauberio, praubesso, praubet, praubetat, v. pauras, paure, pauriero, pauriho, paurige, pauret, paureta ; praubilhas, v. pauras ; praubilhèi, v. paurinèu ; praubin, v. paurin ; praubo, v. pauro ; praubomen, v. pauramen ; praubot, praubou, v. paurot, pauroun ; praudo, v. pautro ; praue, v. paure ; praubèiro, v. pauriero ; prauemen, v. pauramen ; praugi, v. pautri ; praugidou, v. pautridou ; prausi, v. pautri.

PRAUSSÈLI (rom. *peressilh*, lat. *petroselinum*, persil), s. m. Spargoute des champs, *spergula arvensis*, plante.

• Prauti, prautidou, prauto, v. pautri, pautridou, pautro.

PRAVIÉ, n. p. Pravier, nom de fam. prov. R. *prouvié* ?

• Pre *pour* pèr ; pro *pour* pres ; prè *pour* près ; pré *pour* près que ; prea (prier), v. prega ; prea (priser), v. presa.

PREALABLAMEN, PREALAPLOMEN (l. g.), adv. Préalablement, v. *peravans* plus usité. R. *prealable*.

PREALABLE, PREALAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (du fr.), adj. t. de palais. Préalable.

Sènso autre prealable, sans autre préambule.

PREAMBULE, PREAMEUL (l. g.), **PARAMBULE, PARAMBUL** (a.), (rom. cat. *preambul*, esp. port. *preambulo*, it. *preambolo*, b. lat. *præambulum*), s. m. Préambule ; discours inutile.

Preàrio, v. pregàrio.

PREBAIOUN, PREVALOUN (b. lat. *Prato-Baione*), n. de l. Prébayon, près Séguret (Vaucluse), ancienne abbaye de femmes fondée par Germélie en 610.

• Prebalé, v. prevalé ; prebaluo, v. plus-valuo ; prebede, v. prevèire ; prebedi, v. prouvesi ; prebenciu, v. prevencioun.

PREBENDA (rom. *prevendar*, cat. esp. *prebendar*), v. a. Prébender.

PREBENDA, PREBENDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Prébendé, ée.

Ancian reitou, mais prebendat nouvèl.
SAMARY.

R. *prebèndo*.

PREBENDIÉ, PREBENDIÈ (l.), (it. *prebendario*, b. lat. *præbendarius*), s. m. Prébendier, v. *beneficiat* ; Provendier, nom de fam. provençal.

Douge clergues ou prebendiès.
H. BIRAT.

R. *prebèndo*.

PREBÈNDO, PREBENDO (l. g.), (rom. *prevenda, pervenda*, cat. esp. port. it. *prebenda*, lat. *præbenda*), s. f. Prébende, v. *prevèndo*.

E sa prebendo que n'èro pas machanto.
CÉNAC-MONCAUT.

• Prebenenço, prebenent, prebèngue, prebengut, prebeni, prebine, v. prevenènço, prevenènt, preveni, prevengu ; prebese, v. prevèire ; prebiletge, v. privilège ; prebolé, v. prevalé ; prebost, v. prevost ; prebouca, v. perbouca ; prebouisset, prebouisso, v. verd-bouisset ; prebouli, prebouï, preboulhi, v. perbouli.

PRECÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. cat. *precari, aria*, esp. port. it. *precario*, lat. *precarius*), adj. Précaire, dont on ne jouit que par privilège.

PRECÀRI, PERCÀRI (l.), (rom. *precari*, lat. *precarium*), s. m. Fonds hypothéqué, bien engagé, dot assignée sur un fonds de terre, douaire, v. *verquiero*.

Terro en precàri, champ donné en hypothèque, v. *emprecaria*.

PREGÀRI, n. d'h. Saint Pricaise, patron d'une église abbatiale du diocèse d'Agen.

PRECARIMEN (it. *precariamente)*, adv. Précairement. R. *precàri.*

PRECASSA, v. a. Procurer un domestique, un époux, etc, en Rouergue, v. *percassa.*

PRECASSIÉU, IVO, IEVO, adj. et s. Apre au gain, v. *abrama, afri aluori.* R. *precassa, percassa.*

● Precatòri *pour* purgatòri.

PRECAUCIOUN, PRECAUCIEN (m.), **PRECAUCIÉU** (l. g. b.), (cat. *precaució*, esp. *precaucion*, it. *precauzione*, lat. *præcautio, onis)*, s. f. Précaution, v. *avisado, recate.*

De bòni precaucioun, de bonnes précautions ; *li precaucioun soun toujour bono*, deux précautions valent mieux qu'une.

Prenèn pas tant de precaucioun.
S. LAMBERT.

PROV. Trop de precaucioun nouison.

— La precaucioun, fiho de l'ignourènço,
E maire de la mescresènço.

PRECAUCIOUNA, PREICAUCIOUNA (d.), **PRECAUCIÉUNA** (rouerg.), (cat. *precaucionar)*, v. a. Précautionner, prémunir, v. *avisa.*

SE PRECAUCIOUNA, v. r. Se précautionner, prendre ses mesures, se munir.

Precauciounen-nous de froumage.
J. DÉSANAT.

PRECAUCIOUNA, PRECAUCIOUNAT (g. l.), ADO, adj. Précautionné, ée. R. *precaucioun.*

PRECAUCIOUNOUS, OUSO, adj. Qui prend des précautions, avisé, ée, prudent, ente, v. *avisa.*

Lou jugaire precauciounous se gardo bèn d'espeça soun estrumen.
F. VIDAL.

R. *precaucioun.*

● Precèc, precèt, *pour* pressèc, pessègue.

PRECEDÈNCI (esp. port. *precedencia*, it. *precedenza)*, s. f. Préséance, v. *pas.* R. *precedi.*

PRECEDÈNT, PRECEDENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. cat. *precedent*, esp. port. it. *precedente*, lat. *præcedens, entis)*, adj. Précédent, ente.

Es preferit alz creanciers precedens.
COUT. DE S. GILLES.

Moun jujamen sus la querèlo precedènto.
J. DÉSANAT.

PRECEDENTAMEN, PRECEDENTOMEN (l. g.), (cat. *precedentment*, it. esp. port. *precedentemente)*, adv. Précédemment, v. *peravans.* R. *precedènt.*

PRECEDI, PRECEDA (rom. esp. port. *preceder*, cat. *precedir*, it. *precedere*, lat. *præcedere)*, v. a. Précéder.

Se conj. comme *cedi, ceda.*

En disènt qu'un ome de guerro
Dèu precedar un avoucat.
C. BRUEYS.

L'aiglo precèdo tout aucèu.
ID.

PRECEDI, PRECEDA, IDO, ADO, part. et adj. Précédé, ée.

Èro la court di comte precedido de si massié.
C. DE VILLENEUVE.

PRECENTOUR, PRECENTOU (l.), **PRECÈNTRE** (Gap), (lat. *præceptor)*, s. m. Précenteur, chanoine qui avait la direction du chœur et de la maîtrise, v. *cabiscòu, escoulastre.*

Adissiats, moussu-l precentou.
NÉRIE.

PRECEPICE, PRECIPICE (rouerg.), **PRECEPÌCI** (m.), **PRECIPÌCI, PERCIPÌCI** (g. l.), **PRECIPITE** (l.), (cat. *precepici*, esp. port. *precipicio*, it. *precipizio*, lat. *præcipitium)*, s. m. Précipice, v. *debaus, degòu, desbalen ;* suicide, v. *suicide.*

PROV. L'on pènjo toujour vers lou precepice.

— La carriero dóu vice
Coundus au precepice.

PRECEPITA, PRECIPITA (l.), **PERCEPITA** (rh.), **PARCEPITA** (d.), **PERCIPITA** (rouerg.), (cat. esp. port. *precipitar*, it. *precipitare*, lat. *præcipitare)*, v. a. Précipiter, v. *cabussa, debaussa, degoula, derrouca, escalanca.*

Precepito si resoun coume un ase li pet, se dit d'un bavard inconsidéré.

PROV. Lou diable vous pòu tenta,
Mai noun vous precepita.

SE PRECEPITA, v. r. Se précipiter ; se hâter trop ; se suicider, v. *destruire.*

PROV. Quau se precepito mor dana.

PRECEPITA, PRECIPITAT (g. l.), ADO, part. et adj. Précipité, ée.

Acò 's trop precepita, cela est trop hâté ; *à la precepitado*, avec précipitation.

PRECEPITACIOUN, PRECEPITACIEN (m.), **PRECIPITACIÉU** (g. l.), (cat. *precipitació*, esp. *precipitacion*, it. *precipitazione*, lat. *præcipitatio, onis)*, s. f. Précipitation, v. *coucho.*

PRECEPITADAMEN, PRECIPITADOMEN (l. g.), adv. Précipitamment, v. *despachado (à la).* R. *precepita.*

PRECEPITOUS, OUSO (angl. *precipitous*, v. fr. *précipiteux*, it. esp. *precipitoso)*, adj. Qui précipite ; rapide, v. *couchous.* R. *precepita.*

PRECÈTE, PRECEPTE (l. g.), (cat. *precepte*, it. *precetto*, port. *preceito*, esp. *precepto*, lat. *præceptum)*, s. m. Précepte, v. *ensignamen ;* Préceptis, nom de fam. gascon.

Au precète vouguè jougne l'eisèmple.
ARM. PROUV.

PRECETOUR, PRECEPTOU (l. g.), (cat. esp. port. *preceptor*, it. *precettore*, lat. *præceptor)*, s. m. Précepteur, v. *ensignaire, mèstre ;* titre des commandeurs de l'ancien ordre du Saint-Esprit, résidant à Montpellier ; dignité de l'ordre du Temple et de celui de Malte.

Roubert, rèi de Sicilo, noumè sant Auzias precetour de soun fiéu.
ARM. PROUV.

Messire Hardouin de Perefixe, preceptour del rey e soun counselié d'estat.
CATÉCH. ROUERG. 1656.

PRECETOURIÉ (b. lat. *præceptoria)*, s. f. Préceptorerie, commanderie du Temple.

● Precha, *contract. du v.* predica.

PRECHA (rom. *Preïxac, Prexac*, b. lat. *Prexacum)*, n. de l. Préchac (Gers, Gironde, Landes, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées).

PRECHADO, s. f. Prédication, v. *predicacioun.* R. *precha.*

● Prechadou, v. predicadou.

PRECHADOUIRO, PREDICADÈRO et **PRESICADÈRO** (g.), (esp. *predicatorio)*, s. f. Chaire à prêcher, v. *cadiero.*

Lou curat mountèc dins la cadièro predicadèro e hascouc aquet predic.
F. BLADÉ.

R. *precha.*

● Prechaire, prechanço, v. predicaire, predicanço.

PRECHARIÉ, s. m. Manie de prêcher, sermon ennuyeux, v. *predicanço.* R. *precha.*

PRÈCHE, PRESIC (g.), **PREDIC** (b.), (rom. *prezic, predic*, piém. *predic*, cat. port. val. *predica)*, s. m. Prêche, sermon, v. *sermoun*, nom de lieu où les calvinistes se réunissaient, à Manosque.

Dins la nèit va fa soun prèche.
PUJOL.

Les Dauphinois disent *prèjo.* R. *precha.*

● Prèche, prèchi, v. proche ; prechèc, prechèt, v. pessègue ; prèches, *plur. gasc. de* prèts, pres (prix) ; prècho *pour* prèsso.

PRECHOUN, PRECILHOU (b.), (rom. *Precilhon, Precilhoo, Persillon, Plessilhoo)*, n. de l. Précillon (Basses-Pyrénées).

PRECIOUS, PRECIÉUS (l. m.), **PREICHOUS, PREICIOU** (auv.), **OUSO, OUO, IÉUSO, IÉUVO** (rom. *prelios, precios, pressieus, presiu, preziu, pressiu, osa, ieusa*, cat. *precios*, esp. port. *precioso*, it. *prezioso*, lat. *pretiosus)*, adj. Précieux, euse, v. *remous, requist.*

Lou cors precious de Noste Segnour Jèsus-Crist, le précieux corps de Notre Seigneur Jésus-Christ ; *sies bèn precious*, on te voit bien rarement ; *pèiro preciouso*, pierre précieuse ; *preciòusi testo*, précieuses têtes ; *preciòusis estofo*, précieuses étoffes ; *uno preciouso*, une précieuse, v. *micouqueto, prim-fielo, similicant.*

PROV. Precious coume mis uei.

Preciéuses, iéusos, plur. toul. de *preciéus, iéuso.*

PRECIOUSAMEN, PRECIOUSOMEN (g. l.), **PRECIÉUSOMEN** (rouerg.), (it. *preziosamente*, esp. *preciosamente)*, adv. Précieusement.

Estrema preciousamen.
F. DU CAULON.

Gardo preciousamen aquéu signau de sa noublesso.
ARM. PROUV.

R. *precious.*

PRECIOUSETA, PRECIOUSETAT (l. g.), (rom. *preciozetat, preciositat*, cat. *preciositat*, esp. *preciosidad*, it. *preziosità*, lat. *pretiositas, atis)*, s. f. Haut prix, grand prix ; préciosité, v. *valour.*

● Precipice, precipita, v. precepice, precepita.

PRECIPU'T (b. lat. *præciputum)*, s. m. t. de droit. Préciput, v. *avantage.*

E baihe en preciput, que qu'arrive, à moun fil,
Ma part de Caraveto emai de Pioch-Counil.
J. ROUDIL.

En preciput m'a benurado.
G. D'ASTROS.

PRECIS, ISO (rom. cat. *precís*, esp. port. it. *preciso*, lat. *præcisus)*, adj. Précis, ise.

A tres ouro preciso, à trois heures précises.

Sàbi pas l'annado preciso.
M. TRUSSY.

PRECIS, s. m. Précis, idée succincte, v. *abréujat.*

Un eicelènt precis de l'istòri de Prouvènço.
ARM. PROUV.

R. *precis* 1.

PRECISA, v. a. Préciser, v. *determina.*

Èro un dilun (se fau vous bèn precisa quouro).
M. DECARD.

R. *precis.*

PRECISAMEN, PRECISOMEN (l.), **PERCISOMENT** (querc.), (rom. *precisamen, precizament*, cat. *precisament*, esp. port. it. *precisamente)*, adv. Précisément, exactement ; justement, en effet, v. *justamen.*

Dintre dès jours precisamen.
C. BRUEYS.

Acò 's precisomen ço que vòli pas faire.
DAUBIAN.

R. *precis.*

PRECISIOUN, PRECISIEN (m.), **PRECISIÉU** (l. g.), (esp. *precision*, it. *precisione*, lat. *præcisio, onis)*, s. f. Précision.

PRECLAR, ARO (rom. *preclar*, esp. port. it. *preclaro*, lat. *præclarus)*, adj. Brillant, resplendissant. ante, très beau, elle (vieux), v. *blèuge.*

PRECOCE, OÇO (it. *precoce*, esp. *precoz*, lat. *præcox, ocis)*, adj. Précoce, v. *premeïren* plus usité.

PRECOR, PRECÒ, DE PRECÒ (g.), adv. Par cœur, en Gascogne, v. *cor.* R. *pèr, cor.*

● Precossa, v. precassa.

PRECOUCITA, PRECOUCITAT (l. g.), s. f. Précocité, v. *premeïrage.* R. *precoce.*

PRECOUN (rom. *pregon*, b. lat. *preco*, lat. *præco, onis)*, s. m. Crieur public, fourrier de la mairie, en Albigeois, v. *troumpetoun.*

PRECOUNIÉ (rom. *preconia)*, s. f. Criée (vieux), v. *crido.*

Faire publicar una preconia per tota la villa.
H. DE VALBELLA.

R. *precoun.*

PRECOUNIÉU, s. m. Le Préconiou, cours d'eau qui se jette à la mer près de Sainte-Maxime (Var).

PRECOUNISA (rom. *pregonar*, cat. *preconisar*, esp. port. *preconizar*, it. *preconizare*, b. lat. *præconisare)*, v. a. Préconiser.

PRECOUNISA, PRECOUNISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Préconisé, ée.

Nouma lou 15 d'óutobre 1648, precounisa lou 2 de desèmbre venènt.
ARM. PROUV.

R. *precoun.*

PRECOUNISACIOUN, PRECOUNISACIEN (m.), **PRECOUNISACIÉU** (l. g.), (rom *pregon*, cat. *preconisació*, esp. *preconizacion*, it. *preconizzazione*, lat. *præconisatio, onis)*, s. f. Préconisation.

Cridas et preconizations annualas de la villa et cioutat de Tholon, recueil de criées publiques de la ville de Toulon fait en 1557 par Balthazar Rodelhat et publié en 1863 (Toulon, imprimerie Aurel).

PRECOURS, PRECOUS (rh. m.), (fr. *parcours*, lat. *percursus, præcursus)*, s. m. Préclôture, enclos, ce qui tient au manoir, v. *relarg.*

● Precuro, precurou, v. proucuro, proucurour.

PRECURSOUR (cat. esp. port. *precursor*, lat. *præcursor*, it. *precursore)*, s. m. Précurseur, v. *avans-courrié.*

Lou precursour de Noste Segne, le précurseur de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Lou canoun precursour d'aquelo grando fèsto.
P. BELLOT.

PREDECESSOUR, PREDECESSOU (l. g.), (rom. *predecessor, predecessoo*, cat. port. *predecessor*, it. *predecessore*, lat. *prædecessor)*, s. m. Prédécesseur, v. *antecessour, davancié.*

Un de vouéstreis predecessours.
C. BRUEYS.

Vouestreys tant braves e tant renoumenas predecessours.
J. ROIZE, 1635.

Ay volgut saber la generacion de mos predecessors,
livre de raison de Jaume Deydier, 1477.

PREDÈRO, s. f. Conquête, capture, en Béarn, v. *piho.* R. *prenedèro, prendre.*

PREDESTINA (cat. esp. port. *predestinar*, it. *predestinare*, lat. *prædestinare)*, v. a. Prédestiner, v. *astra.*

Jou crési qu'et me predestino.
G. D'ASTROS.

PREDESTINA, PREDESTINAT (g. l.), ADO, part. et adj. Prédestiné, ée, v. *crespina.*

L'ome es predestinat, coumo dis l'Escrituro.
LA BELLAUDIÈRE.

PREDESTINACIOUN, PREDESTINACIEN (m.), **PREDESTINACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. *predestinació*, esp. *predestinacion*, it. *predestinazione*, lat. *prædestinatio, onis)*, s. f. Prédestination, v. *astrado, planeto.*

PRÈDI (esp. *predio*, lat. *prædium)*, s. m. Maison de campagne, propriété, à Menton, v. *bastido, bèn, mas.*

Predi, icho, *part. p. du v.* predire.

PREDIC, PRESIC (g.), (rom. *predic, presic*, piém. *predic)*, s. m. Prêche, sermon, en Béarn, v. *prèche.*

L'avesque d'Oloron disera lo predic.
1414.

R. *predica.*

PREDICA, PRESICA (l. g.), **PRECHA** (rh.), **PREICHA** (auv.), **PREIJA** (d.), (rom. *predicar, prexicar, presicar*, cat. esp. *predicar*, port. *pregar*, it. *predicare*, lat. *prædicare)*, v. a. Prêcher.

Predique, iques, ico, ican, icas, icon, ou *prèche, èches, èche, echan, echas, èchon.*

Predica au vènt, precha dins lou desert, prêcher dans le désert ; *precha misèri*, prêcher misère ; *precha pèr sa biasso*, prêcher pour son saint.

En predicant la causo santo.
S. LAMBERT.

A bèl èstre un biaissut, jamai predico pas.
J. SANS.

PROV. Bèn prêcho qu bèn viéu, ou (l.)
Prêcho pla qui viéu pla.
— As bèu ié precha, se dóu cor noun ié part.

PREDICA, PRECHA, ADO, part. Prêché, ée.

La paraulo de Diéu predicado ambé touto sa forço.
LE PÈRE AMILHA, 1673.

PREDICACIOUN, PREDICACIEN (m.), **PREDICACIÉU** (l. g. d.), (rom. *predicatio, prexicacio, preicacio*, esp. *predicacion*, it. *predicazione*, lat. *prædicatio, onis)*, s. f. Prédication, v. *sermoun.*

La predicacioun de l'Evangèli.
ARM. PROUV.

● Predicadèro, v. prechadouiro.

PREDICADOU, PRESICADOU (l. rh.), **PRECHADOU** (a.), **PREDIQUEDOU, PRECHEDOU** (b.), (rom. *predicador, prexicador, presicador, prediquador, predicator*, esp. *predicador*, cat. port. *pregador*, it. *predicatore*, lat. *prædicator, oris)*, s. m. Prédicateur ; prêcheur, frère prêcheur, v. *doumenican.*

Li frai predicadou, les frères prêcheurs ; *lou pourtau di Presicadou*, nom d'une ancienne porte de Béziers ; *la plaço di Prechadou*, la place des Prêcheurs, à Aix. D'après *la Perlo dei Musos*, de Zerbin, en 1655, on disait déjà par gallicisme *la plaço dei Prechus.*

Grand presicadou de la paraulo de Diéu.
G. D'ASTROS.

Lous premiers prechadous de la Muso sacrado.
1612.

PREDICAIRE, PRESICAIRE (l. g.), **PRECHAIRE** (rh. d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *predicaire, prexicayre*, lat. *prædicator, atrix)*, s. Celui, celle qui prêche, qui invite instamment ; prédicant, prêcheur, orateur, v. *predicadou.*

Lou mas di Presicaire, la métairie des Prêcheurs, à Mouriès (Bouches-du-Rhône) ; il y a, près Arles, *lou mas di Presicadou* ou *Predicadou.*

Pouèto, musician, avoucat, predicaire,
Se fan pas à ravi, nou les escouton gaire.
MIRAL MOUNDI.

Quand se fasquèt predicaire.
J. JASMIN.

Li capelan soun de prechaire.
J. AUBERT.

La cadiero predicarello, la chaire.

Anen, à voste aise, madamo la predicarello.
J. ROUMANILLE.

PREDICANÇO, PRESICANÇO (l.), **PRECHANÇO** (m.), **PREDICO** (niç.), (rom. *predicansa, prexicansa*, cat. port. val. *predica)*, s. f. Prédication, instruction, v. *prèche ;* pièce de vers dans laquelle un troubadour exhortait des princes ou des seigneurs à s'entr'aider dans une guerre.

De nosto predicanço à toustèms gardaran
La gravaduro peirounenco.
MIRÈIO.

Prefèro mai lei danso
E lei vióuloun
Qu'entèndre de prechanço
E de sermoun.
CH. POP.

Uno bello predico escourcho la journado.
J.-B. TOSELLI.

R. *predica.*

PREDICIOUN, PREDICIEN (m.), **PREDICCIÉU** (l. g. d.), (cat. *predicció*, esp. *prediccion*, it. *predizione*, lat. *prædictio, onis)*, s. f. Prédiction.

Crido touto la niue de predicioun de mort.
F. GRAS.

PREDICOLO, s. f. Petit sermon, mauvais sermon, en Béarn, v. *predico.*

PREDILEICIOUN, PREDILEICIEN (m.), **PREDILECCIÉU** (l. g.), (cat. *predilecció*, esp. *predileccion*, it. *predilezione)*, s. f. Prédilection, v. *preferènci.*

Dins la terro de predileicioun, dans la terre promise, en style de synagogue.

Au fiéu de predileicioun.
A. VERDOT.

Pourriéu justifica ma predileicioun.
M. DE TRUCHET.

● Predina *pour* après-dina.

PREDIRE, PREDISE (g.), (cat. *predir*, it. *predire*, lat. *prædicere)*, v. a. Prédire, v. *anouncia, devina, prounoustica.*

Se conj. comme *dire.*

PREDI, PREDICH (l.), PREDIT (g.), IGHO, ITO, part. et adj. Prédit, ite ; annoncé à l'avance.

S'acó 'ro esta predi, si cela avait été concerté d'avance.

PROV. Li causo tant predicho arribon gaire.

PREDO, PRESO (l.), **PREO, PRIÉ** (a.), **PROIO** (a. g. l.), (rom. *preza, preia, pra, proia*, cat. *presa*, port. *presa*, esp. *presa*, it. *preda*, lat. *præda)*, s. f. Proie, prise, v. *piho ;* appât mis dans un piège, v. *leso ;* gibier, viande, v. *car.*

La mort s'esbaudissié, fièro de sa vitòri :
Es que soun raro, vai, li predo coume tu.
L. ROUMIEUX.

As belèu as sedous près quauco bèro proio.
G. D'ASTROS.

Mès de la proio de tantost
Noun vési pas ni pèl ni os.
P. GOUDELIN.

● Prèdoul, v. prodo.

PREDOUMINA (cat. esp. port. *predominar*, it. *predominare)*, v. n. Prédominer, v. *mestreja, segnoureja.*

Dins Mirèio la naturo predoumino.
F. MISTRAL.

Narbouno alor predoumino.
H. BIRAT.

PREDOUMINANT, ANTO (cat. *predominant*, esp. it. *predominante)*, adj. Prédominant, ante, v. *majourau.* R. *predoumina.*

PREEISISTÈNCI, PREEISISTÈNÇO (niç.), **PREEXISTENÇO, PREEXISTÉNCIO** (l. g.), (it. *preesistencia*, esp. *preexistencia)*, s. f. Préexistence.

PREEISISTÈNT, PREESISTENT (d.), **PREEXISTENT** (g. l.), **ÈNTO, ENTO,** adj. Préexistant, ante.

Caos preexistent.
MIRAL MOUNDI.

PREEMINÈNCI, PREEMINÈNÇO (niç.), **PREEMINENÇO** (l.), **PREMINÉNCIO** (g.), (rom. cat. esp. port. *preeminencia*, it. *preeminenza*, lat. *præeminentia)*, s. f. Prééminence, v. *superioureta.*

Soubre tout ço qu'es fort as la preeminènço.
J. RANCHER.

● Preensioun, *aphér. d'*aprehensioun ; prefa, prefach, v. pres-fa ; prefaché, v. pres-fachié.

PREFÀCI, PREFÀCIO (l.), **PREFAÇO** (rouerg.), (rom. *prephatio*, cat. *prefaci*, esp. port. *prefacion*, it. *prefazio*, lat. *præfatio)*, s. f. Préface, partie de la messe ; avant-propos, v. *avans-prepaus.*

Qu'es necite que parle de ma vido dins aquesto prefaci ?
A. TAVAN.

● Prefaire *pour* parfaire ; prefatié, v. pres-fachié.

PREFECIO, s. f. Caprice, dans les Alpes, v. *refoulèri.*

De prefecies (a.), des caprices.

● Perfera, v. preferi.

PREFERABLAMEN, PREFERAPLOMEN (l. g.), adv. Préférablement.

E preferablamen dins li ciéuta que li counvidon.
ARM. PROUV.

R. *preferable.*

PREFERABLE, PREFERAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *preferible*, it. *preferibile)*, adj. Préférable. R. *prefera.*

PREFERÈNCI, PREFERÈNÇO (niç. rh.), **PREFERENÇO** (l.), **PERFERENÇO** (rouerg.), (it. esp. port. *preferencia*, it. *preferenza)*, s. f. Préférence, v. *chausimen.*

Avé 'no preferènci pèr quaucun, avoir de la prédilection pour quelqu'un ; *preferènci pèr res*, impartialité ; *de preferènci*, de préférence, préférablement. R. *preferi.*

PREFERI, PREFERA (cat. esp. port. *preferir*, it. *preferire*, lat. *præferre)*, v. a. et n. Préférer, v. *ama mies.*

Preferisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issièu ; iguère ; iras ; iriéu ; isse, issen ; igue ; iguèsse.

Mai pauro, preferis counserva soun ounour.
A. MICHEL.

N'es pas lou dous que preferisses.
A. ARNAVIELLE.

En preferènt, en préférant.

PREFERI, PREFERIT (l. g.), IDO, part. et adj. Préféré, ée.

Lor mestre es preferit.
COUT. DE S. GILLES.

La utilitat publica deu esser preferida à la privada.
ARCH. DE MONTPELLIER.

PREFÈT, PERFÈT (rouerg.), **PARFÈT** (m.), **PROFÈT** (bord.), (rom. *prefeit*, cat. *prefecte*, it. *prefetto*, esp. port. *prefecto*, lat. *præfectus)*, s. m. Préfet, v. *intendènt*.

Prefet maritime, préfet maritime.

PREFÈTO, s. f. Préfète, femme du préfet.

Uno jouino prefèto à qui res ne resisto.
J. JASMIN.

Madamo Doncieux, la gènto prefèto de Vau-Cluso.
A. ARNAVIELLE.

R. *prefèt*.

PREFETURO, PERFETURO (rouerg.), **PROFETURO** (bord.), (it. *prefettura*, cat. esp. port. *prefectura*, lat. *præfectura)*, s. f. Préfecture.

La prefeturo de Marsiho, l'hôtel de la préfecture de Marseille.

● Prefiela, v. perfiela.

PREFISSE, ISSO (v. cat. *prefigi*, it. *prefisso*, esp. *prefijo*, lat. *præfixus)*, adj. t. sc. Préfix, ixe.

● Prefouça, v. perfourça.

PREFOUND, PRIFOUND (lim.), **PROUFOUND** (a.), **PROUHOUND** (g.), **PREVOUN** (d.), **PREOUND, PREIOUND, PRIOUN** (l.), **PREGOUND, PRIGOUND** (l. lim.), **PREGOUN** (b.), **PRIOU, PRIOUD, PRIOUT** (querc.), **PRIGOU** (viv.), **PIOUN** (g.), **PROUN** (auv.), **PLOUND** (rouerg.), **OUNDO, OUNTO, OUNO, OUDO** (rom. *prefon, perfond, perfon, parfont, preuon, pregon, preion, preon, prion, preond, onda*, cat. *preon*, esp. port. *profundo*, it. *profondo*, lat. *profundus)*, adj. Profond, onde, v. *founs, ounso*.

N'a de prefound, en a de pregoun (b.), il a de l'argent caché ; *croto prefoundo, pregoundo, prigounlo* (lim.), cave profonde ; *prefóundi pensado, pregounos pensados* (g.), profondes pensées ; *au pregoun, al pus pioun* (g.), au plus profond ; *acò me vai prefound*, cela me touche profondément.

PROV. Lou fiò n'es jamai tant prefound que lou fum noun n'en sorte.

— Tant pregound noun se fai lou fiò que lou fum noun saie.

— I'a pas floc ta prefound que fum noun sorte (l.).

PREFOUNDA, PERFOUNDA, PROUFOUNDA (a.), **PREFOUNSA, PROUFOUNSA** (m.), **PRIOUNTA** (l.), (rom. *preonsar*, esp. port. *profundar*, it. *profondare*, b. lat. *profundare)*, v. a. Plonger, enfoncer, v. *enfounsa* ; approfondir ; engloutir, v. *aprefounda*.

Lou cèu vous prefounde ! Dieu vous confonde !

SE PREFOUNDA, v. r. S'engloutir ; s'ébouler, se précipiter.

Fau que la terro se prefounde ! sorte d'imprécation.

La vilo ounte siéu nado
Se déurié prefounda.
CH. POP.

PREFOUNDA, ADO, part. et adj. Approfondi ; englouti, ie.

Vilo prefoundado pèr un terro-tremo, ville engloutie par un tremblement de terre. R. *prefound*.

PREFOUNDAMEN, PROUFOUNDAMEN (a.), **PROUFOUNDOMEN** (l.), **PREGOUNAMEN** (b.), (rom. *profondamens, preondamen, pregonamen*, cat. *profundament*, esp. port. *profundamente*, it. *profondamente)*, adv. Profondément, v. *founs*. R. *prefound*.

PREFOUNDETA (rom. *profonditat, profunditat*, cat. *profunditat*, it. *profondità*, esp. *profundidad*, lat. *profunditas)*, s. f. Profondeur, v. *prefoundour*.

PREFOUNDIÉ, PROUFOUNTIÉ, IERO, adj. t. de marine. Qui tire beaucoup d'eau, en parlant d'un bâtiment. R. *prefound*.

PREFOUNDIMEN, s. m. Engloutissement, v. *aprefoundimen*. R. *prefoundi*.

PREFOUNDOUR, PROUFOUNDOU (l.), **PROUHOUNTOU** (g.), **PREGOUNDOU** (b.), **PRIGOUNDOU, PERFOUNDOU, PRIOUNDOU, PRIOUNTOU** (l.), **PRIÉUDOU** (querc.), **PLOUNDOU** (rouerg.), (rom. *pregundeza, pregonessa, preondessa, preondeza, priundeza, proondesa)*, s. f. Profondeur, v. *founsour, jit*. R. *prefound*.

PREFOUNDRE, PREFOUNDI (l.), **PREGOUNTI** (g.), **PROUFOUNDI** (auv.), (lat. *perfundere)*, v. a. Enfoncer, engloutir, approfondir, v. *aprefoundi*.

Se conj. comme *foundre*.

SE PREFOUNDRE, v. r. S'engloutir, sombrer, v. *passa pèr vei*.

Ai ! pauro, dins uno ouro
Belèu te prefoundras.
F. MISTRAL.

PREFOUNDU, UDO, part. Englouti, ie.

● Prefounié *pour* brefounié ; prefourça, v. perfourça ; prefum, prefuma, prefumaire, v. perfum, perfuma, perfumaire.

PREGA, PREJA (auv. lim.), **PREIA, PRIA** (d.), **PREA** (a. rouerg.), (rom. *pregar, preguar, prejar, preiar, preyar*, cat. *pregar*, it. *pregare*, lat. *precari)*, v. a. Prier, solliciter, v. *paterneja* ; courtiser une dame, dans la langue des Troubadours, v. *caligna, parla (se)*.

Prègue ou *prègui* (m.), *ègues, ègo, egan, egas, ègon*.

Prega Diéu, prier Dieu, souhaiter ; *prega à man jouncho*, prier à mains jointes ; *vous n'en prègue*, je vous en prie ; *en pregant*, en priant ; *pregas pèr nautre*, priez pour nous ; *prègo Diéu que dure*, souhaite que cela dure ; *se faire prega coume uno bello fiho*, se faire trop prier.

PROV. Quau travaio prègo.
— Quau prègo, vènd pas.
— Marchand que prègo vènd pas.
— Quau prègo,
Vènd pas l'ègo.
— Prega se pòu, mai fourça noun.
— Pregas vilan, mens n'en fara.

PROV. LANG. Quau prègo Diéu sèr e mati
Es segur de jamai pati.

PREGA, PREGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Prié, ée.

L'ai prega coume un cors-sant, je l'en ai prié comme Dieu.

PREGADIS, s. m. Action de prier incessamment. R. *prega*.

PREGADIS, ISSO, adj. Propre à prier ; qui est en prières.

Banc pregadis, prie-dieu.

Pregant dins soun banc pregadis.
E. JOUVEAU.

Dins si cros li clinon pregadis.
E. IMBERT.

R. *prega*.

PREGAIETO, PREGARIETO (l. g.), **PREIERETO, PREIEROUNO, PREIEROUNETO** (l.), s. f. Petite prière, courte prière.

Ma preiereto siegue ausido !
A. CROUSILLAT.

R. *pregaio*.

PREGAIO, PREGÀRI (b. bord.), **PREGALHO** (l.), **PREGÀRIO** (g.), **PREÀRIO** (rouerg.), **PREJARIÉ** (lim.), (rom. *pregaria, pregairia, pregaira, pergaria, pregari*, cat. *pregaria*, esp. *plegaria*, lat. *precaria)*, s. f. Prière, longues prières, v. *preguiero*.

Crida la pregaio, dire la prière à haute voix.

Pregàri à Diéu.
A. GAILLARD.

Lou segnou salutàri
A audit la pregàri
De mi soun servidou.
A. DE SALETTES.

Digos aro ount es la pregàrio
Déu crestian la mès salutàrio.
G. D'ASTROS.

Anan fa la pregàrio e nous joucan al liech.
C. PEYROT.

PREGAIRE, PREIAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *pregaire, preiaire, pregador, preyador*, cat. *pregador*, it. *pregatore*, lat. *precator)*, s. Celui, celle qui prie, suppliant, ante, solliciteur, euse ; soupirant, v. *calignaire*.

De-longo davans Diéu se clinaran, pregaire.
A. CROUSILLAT.

Noun fugis ni cerco un amourous pregaire.
P. BARBE.

PROV. Marchand pregaire
Vènd pas gaire.

PREGAIRENC, ENCO, adj. Suppliant, ante, dans cette citation :

Soun toun, qu'ère en-premiè calin e pregairenc,
Reboutego auturenc,
M. BARTHÉS.

R. *pregàrio*.

● Pregami, pregamin, pregaminié, pregamentié, v. pergamin, pergaminié.

PREGARDA (SE), v. r. Se garder contre, prendre garde, v. *engarda*.

Pregardo-tí d'un ome qu'a la voues de fremo.
J.-B. TOSELLI.

R. *pèr, garda*.

● Pregèiro, v. preguiero.

PREGEMI, PREJUMI (m.), v. n. et a. Pressentir, deviner, prévoir, s'inquiéter sans savoir pourquoi, désirer ardemment, regretter, v. *gouissa*.

Se conj. comme *gemi*.

As pregemi aquel anèu, tu as désiré longtemps cette bague.

La bello adoulentido
A tant ploura, tant pregemi.
L. ROUMIEUX.

Lou chin meme, sus sa paiado,
Pantaiavo e pregemissié.
L. D'ASTROS.

Èron aquito à pregemi de s'entourna.
F. BLANCHIN.

V'ai pregemi dins lou coumençamen
E siéu toujour dóu meme sentimen.
J.-F. ROUX.

R. *pèr, gemi, presumi*.

● Pregèrio, pregiero, v. preguiero ; pregn, v. prens.

PREGNA, n. de l. Preignac (Gironde).

PREGNAN, n. de l. Preignan (Gers).

● Pregne (prendre), v. prendre ; pregne, v. prens.

PREGNÈNT (lat. *prægnans*, enceinte, grosse, enflé, ée), adj. Important (vieux).

Un afaire qu'es fort pregnènt.
G. ZERBIN.

Pardiable, es estat fouort pregnènt.
ID.

PREGNESSO (rom. *prenhesa*, esp. *preñez)*, s. f. Grossesse, en Gascogne, v. *groussesso*.

Nou i a pregnesso ni lairoulci
Que hasso mès baicha lou cap.
G. D'ASTROS.

R. *prens*.

PREGNO (rom. *Prugnas, Prugnes*, b. lat. *Pruniæ, Preissanum, Prexanum)*, n. de l. Preignes (Hérault).

PREGNOUN, PLEGNOUN (a.), **PREGNOU** (l.), s. m. Fœtus, enfant dans le sein de sa mère ; état maladif causé par un commencement de grossesse, en Guienne, v. *creaturoun, nadoun*.

Ma Muso seco, desanado,
Sènt plus boulega lou pregnoun.
M. DE TRUCHET.

Aquelo pauro crabo
Que, per-mo del pregnou, ta grand flaquièro trabo.
J. DE VALÈS.

R. *pregno, prens*.

PRÈGO (it. *prego)*, s. f. Prière, v. *preguiero*.

Desengruno plan-plan sous chapelets de bouis,
Mesclant dedins sa prègo un souspir d'ai e d'oui.
A. LANGLADE.

R. *prega*.

PRÈGO-DIABLE, s. m. Celui qui invoque le diable ; insecte, v. *prègo-Diéu* plus usité.

Is ipoucrito un prègo-diable.
L. ROUMIEUX.

Ergnous e sourne coumo un prègo-diable.
A. MIR.

R. *prega, diable*.

PRÈGO-DIÉU, PRÈGO-DIÉUS (l.), **PRÈJO-**

DIÉU (lim.), (cat. *pregadeu*), s. m. Prie-Dieu, v. *ageinouïadou ;* mante, insecte méridional, v. *agagnau, bernado, bergeirouneto, cabreto, damiseleto ;* absoute, service funèbre, v. *canta.*

Prègo-Diéu d'estoublo, prègo-Diéu de restouble, prègo-Diéu-bernado (l.), *prègo-bernado, prègo-mariano* (rouerg.), (cat. *pregadeu de rostoll*), mante oratorienne, mante religieuse, mante mendiante, genre d'insectes orthoptères, remarquables par les flexions de leurs grandes pattes ; bigot, ote ; *sèmblo un prègo-Diéu d'estoublo,* se dit d'une personne maigre et pâle.

— Prègo-Diéu, tu que sabes tout,
Ounte es lou loup ?

dicton que les enfants adressent à la mante.

PROV. Las coume un prègo-Diéu.

— Transi coume un prègo-Diéu d'estoublo.

R. *prega, Diéu.*

● Pregound, ounde, ounto, v. prefound, oundo ; pregoundou, v. prefoundour ; pregounti, v. aprefoundi.

PREGUEJA, v. n. Faire des prières, v. *prega, paterneja.*

Pèr quista soun tros de fougasso
Preguejo, fai lou tour dòu gus.
A. BOUDIN.

R. *prègo.*

PREGUIERO, PREGUIÈIRO (l.), **PREGIERO, PREGÈIRO** (lim.), **PREIÈRO** (a.), **PREIÈRI** (d.), (rom. *preguiera, preguieira,* cat. *preguiera,* lat. *precaria),* s. f. Prière, oraison, v. *ouro, pater, pregaio, prègo ;* nom qu'on donne aux feuilles de la bistorte, v *coulobrino.*

Escouta, enausi la preguiero, exaucer la prière ; *dìgo li preguiero,* dis tes prières ; *saup si preguiero,* il y voit clair.

Vous fai aquesto umblo preguiero.
P. PAUL.

Lou toun dóu suplicant e l'umblo siéu preguiero.
J. RANCHER.

Si desiras mai de preguieros,
Me boutarai d'agelnoulheun.
C. BRUEYS.

PROV. Courto preguiero mounto au cèu.

— La preguiero vau mai que lou sant,

se dit de ceux qui se font prier pour rien.

PRÈI, PRÈITS, PREST (rom. *Prieth, Priech,* lat. *Projectus),* n. d'h. Prix, Prict, Prest, Priest, Prèjet, Projet.

Sant Prèi, saint Prey, Prix ou Prict, évêque de Clermont en Auvergne, au 7e siècle.

● Prèi (près), v. près ; prei (prix), v. pres ; prei (enceinte), v. prens ; preia (prier), v. prega ; preia (engrosser), v. empregna ; preicha, v. predica ; preici, v. perèici ; preiciou, v. precious ; preicouso *pour* precicuso ; preiereto, preierouno, preierouneto, v. pregaieto ; preiero, v. preguiero ; preija, v. predica ; preijou, preijoun, preijounié, v. presoun, presounié ; preima, v. aprouma ; preimié, v. premié ; preinch, v. prens ; preiqui, v. peraqui.

PREIRAIÒ, PREIRALHO (a.), **PREITRALHO** (d.), s. f. Prêtraille, v. *capelanaio.* R. *prèire.*

PREIRAT (rom. *preveirat, preveirage, prevairia, preveiraria,* cat. *preberatge,* esp. *presbiterato,* lat. *presbyteratus),* s. m. Prêtrise, sacerdoce, v. *sacerdòci.*

PREIRAU, PREIRAL (l.), **ALO** (rom. *preveiral, preveyral,* b. lat. *presbyteralis),* adj. Sacerdotal, ale.

Dins Ebroun, ciéutadeto preiralo.
P. XAVIER DE FOURVIÈRES.

R. *prèire.*

PRÈIRE. PRAIRE (Var), **PRÈITRE** (auv.), **PRÈSTRE** (Velay), **PRÈSTE** (g.), **PRÈTRE** (d.), **PÈSTRE, PÈITRE, PÈTRE** (lim.), (rom. *preire, praire, preveire, perveire, prevere, prever, prestre, pestre,* cat. *prebere,* piém. *preive,* cat. esp. port. *preste,* it. *prete,* lat. *presbyter),* s. m. Prêtre, v. *capelan ;* vénus, sorte de mollusque, v. *clausiéso ;* gros ventricule du cochon, v. *panseto ;* Preire, Preiré, Preyre, Pètre, Lepeytre, noms de fam. mérid.

Bonjour, prèire ; ounte vas, prèire ? manières familières de saluer un prêtre, usitées à Nice ; *lou grand prèire,* le grand prêtre ; *prèire double,* mollusque d'un goût exquis, *venus verrucosa,* qu'on trouve abondamment à Toulon ; *prèire rouge,* cardita sulcata, mollusque à chair rouge

Ai vist lou prèire au lindau de la porto.
L. ROUMIEUX.

Vau pèr mi marida faire averti lei prèire.
F. GUISOL.

PROV. Lou prèire de Mahoun
Noun vau lou de Toulouun,

les vénus de Mahon ne valent pas celles de Toulon.

— A Diéu la glòri, au prèire la candèlo.

— Lou gan dóu prèire vèn en cantant
E s'envai en siblant.

PROV. LIM. Prèstre
Fai boun èstre.

— Lou prèstre parlo pèr se-meme.

— Fai lou prèstre Martì
Sièr la messo e la di.

● Preirèi, ras, ra, ram, rats, ran, *fut. gasc. du v.* prendre.

PREIRÉS, s. m pl. « Régals », selon J.-B. Càstor.

PREIRESSO, PRESTRESSO (l. lim.), s. f. Prêtresse.

De la jouino e bello preiresso
L'image perseguié Mirtis.
L. GORLIER.

R. *prèire.*

● Preiri, rès, rè, *etc., pour* prendriéu, driés, drié, *dans les Landes,* v. prendre.

PREIRIÈ, s m. Huitrier, oiseau qui mange des *prèire,* v *clauvissièro.* R. *prèire.*

● Prèiro, *contract. de* presuro ; preis (pris), *part. p. du v.* prendre ; preiso *pour* presso, preso ; preisou, preisoun, v. presoun ; preissa, v. pressa.

PREÏSSA, PREISSAC (g.), (rom. *Preisat, Prechat, Preysac, Preyshac, Prayssac, Preysshac,* b. lat. *Preyshacum),* n. de l. Preyssac (Dordogne) ; Prayssac (Lot), patrie du maréchal Bessières.

PREISSAN (b. lat. *Preixanum),* n. de l. Preixan (Aude).

PREISSAS (rom. *Prayssas,* b. lat. *Preyssanum),* n. de l. Prayssas (Lot-et-Garonne).

PREISSIÈRO, PREICHIERO (a.), s. f. Huisserie, assemblage de pièces de bois qui forment la baie d'une porte, v. *pourtalièro.* R. *pressa.*

● Prèisso, v. prèsso.

PREÏSTOURI, PREÏSTOURIC (g. l.), **ICO** (du lat.), adj. t. sc. Préhistorique.

● Preit, preita, v. prest, presta ; preitralho, prèitre, v. preiraio, prèire ; Prèits, v. Prèi ; preja, v. prega ; prejèiro, v. preguiero ; Prejèt, v. Prèi.

PREJIT, PREJIET (a.), s. m. Reproche détourné, invectives, attaques indirectes, allusions blessantes, picoterie, brocard, sarcasme, v. *tralans.*

De prejit en prejit, à noun plus escaufa.
CALENDAU.

Semenavo en courrènt si desvaga prejit.
MIRÈIO.

R. *prejita.*

PREJITA, BREJITA, BREJETA (Var), (rom. *porgitar, porregitar,* lat. *projectare),* v. n. et a. Faire des reproches indirects, jeter des pierres dans le jardin de quelqu'un, invectiver, v. *pougne.*

Toujour prejito, il fait toujours des allusions injurieuses.

Se prejitèron enca 'n pau.
J. ROUMANILLE.

Tout en fugènt éu prejitavo.
MIRÈIO.

PREJITAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui fait des allusions blessantes, des reproches à mots couverts, sarcastique. R. *prejita.*

● Prèjo, . prèche ; prèjo-Diéu, v. prègo-Diéu.

PREJUDICA (rom. *perjudicar, prejudicar,* cat. esp. port. *perjudicar,* it. *pregiudicare,* lat. *præjudicare),* v. n. Préjudicier, v. *nouire.*

Prejudique, ques, co, can, cas, con.

Non perjudica point al dit creditor.
COUT. DE S. GILLES.

PREJUDICE, PREIJUDICE (d.), **PREJUDÌCI** (m.), **ESPREJUDÌCI** (l.), **PREYUDÌCI** (b.), (rom. *prejudice,* cat. *prejudici, perjudici,* it. *pregiudizio,* esp. *prejuicio,* lat. *præjudicium),* s. m. Préjudice, v. *daumage, soufrage, tort.*

Pourta prejudice, porter préjudice ; *sèns prejudice,* sans préjudice.

PREJUDICIABLE, PREJUDICIAPLE (g. l.), **ABLO, APLO,** adj. Préjudiciable. R. *prejudice.*

PREJUDICIAU, PREJUDICIAL (l.), **ALO** (rom. cat. *perjudicial,* esp. *prejudicial,* it. *pregiudiciale),* adj. Préjudiciel, elle. R. *prejudice.*

PREJUJA, PREJUTJA (g.), (lat. *præjudicare),* v. n. et a. Préjuger, v. *prevèire.*

PREJUJA, PREJUJAT (g. l.), ADO, part. et adj. Préjugé, ée.

PREJUJAT, PREJUTJAT (l. g.), s. m. Préjugé, v. *enfusco.*

Fau li despegouli dis ancian prejujat.
A. AUTHEMAN.

Car jou n'è punt de prejujat.
G. D'ASTROS.

R. *prejuja.*

● Prejumi *pour* pregemi *et* presumi.

PRELACIOUN, PRELACIEN (m.), **PRELACIÉU** (l. g.), (rom. cat. *prelació,* esp. *prelacion,* lat. *prælatio, onis),* s. f. Prélation, ancien droit seigneurial.

Lo dit seignor non poyra retenir per prelation la dita causa.
COUT. DE S. GILLES.

PRELAT (cat. *prelat,* esp. port. *prelado,* it. *prelato,* lat. *prælatus),* s. m. Prélat, v. *evesque.*

Grand prelat qu'un rèi redoutable
Regardo d'un iol favourable.
D. SAGE.

Imitas la penitènci
D'aquéu benurous prelat.
CANT. DE S. HONORAT.

PRELATURO (rom. cat. esp. port. it. *prelatura,* lat. *prælatura),* s. f. Prélature.

Après Guifret, la prelaturo
Esprouvèt memo soulhaduro.
H. BIRAT.

PRELEVA, PRELEBA (l. g.), v. a. Prélever, déduire.

Prelève, èves, èvo, evan, evas, èvon.

Se prelevara toujour un dème de dous franc.
STAT. DU FÉLIBRIGE.

PRELEVA, PRELEVAT (g. l.), ADO, part. et adj. Prélevé, ée.

PRELEVAMEN, s. m. Prélèvement. R. *preleva.*

PRELIMINÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. esp. port. *preliminar,* it. *preliminare),* adj. Préliminaire.

Li preliminàri de la pas, les préliminaires de la paix.

Car l'amista n'es lou preliminàri.
A. CROUSILLAT.

Lectour, aquel preliminàri
M'a parescut prou necessàri.
H. BIRAT.

PRELINGO, s. f. Ancienne petite monnaie, connue à Montpellier.

Prelingos, carolus, e d'autros bagatellos.
J. ROUDIL.

PRELLO (b. lat. *Pratellæ),* n. de l. Prêles (Hautes-Alpes). R. *pradello.*

● Prelogue, v. proulogue ; prelounga, v. proulounga.

PRELÙDI, PRELUDE (rh.), (it. esp. port *preludio,* lat. *præludium),* s. m. Prélude.

Moussu P... n'ai pas lou tèms
De vous faire un long coumplimen,
Encaro mens un bèu prelùdi.
T. GROS.

Iéu vous salùdi
E demande secours,
E sènso autre prelùdi
Cantì lèu vostre ounour.
ANONYME.

PROV. Femo que siblo e galino que fai lou gau
Es prelùdi de grand mau.

PRELUDIA, v. n. Préluder.
Prelùdie, ùdies, ùdio, udian, udias, ùdion.
En preludiant ensin, noun èro lou siéu but
Que de vèire au dina lou tèndre amant rendut.
J. RANCHER.

R. *prelùdi.*

PREMAIC, PRIMAIC, PRIMAUC (g.), **PRIMARC, PREMARC** (querc.), **AIGO, ARGO**, adj. Précoce, hâtif, ive, dans le haut Languedoc, par opposition à *darraic*, v. *premeiren.*
Favo premaigo, fève hâtive ; *la sasou primaigo* (Goudelin), le printemps.
Le frut primau des cerigès.
B. CASSAIGNAU.
La mort se fa premargo e lous mancara pas.
M. BARTHÉS.

R. *prim.*

● Premana, v. permena.

PREME, PREMI (l.), **PREMA** (g.), (rom. cat. *premer*, it. lat. *premere)*, v. a. Presser, pressurer, dans les Alpes et le Béarn, v. *esquicha.*
De mas plagos l'apousteme,
Sèns la preme,
Coulo e pud de tout coustat.
A. DE SALETTES.
Lous a premits coumo dins un estoc.
ID.

● Premè, èro, v. premié, iero.

PREMEDITA (cat. esp. port. *premeditar*, it. *premeditare*, lat. *præmeditari*), v. a. Préméditer.
Ço que l'ome noun premedito
Noun va jamai coumo se dèu.
C. BRUEYS.

PREMEDITA, PREMEDITAT (g. l.), ADO, part. et adj. Prémédité, ée.

PREMEDITAÇIOUN, PREMEDITACIEN (m.), **PREMEDITACIÉU** (l. g.), (esp. *premeditacion*, it. *premeditazione*, lat. *præmeditatio, onis*), s. f. Préméditation.
Se quaucun tuo emé premeditacien un ome libre.
F. VIDAL.

● Premèi, èiro, v. premié, iero.

PREMEIRAGE, PROUMIERAGE (rh.), **PREMEIRÀGI** (m.), s. m. Primeur, fruits ou légumes précoces, v. *nouveleta, primour.*
Avé lou premeirage, avoir la primeur, la primauté.
Vassau, d'aquéu moumen devié lou proumierage
De tout ço qu'èro au mounde au divin Creatour.
F. DU CAULON.

R. *premié.*

PREMEIRAMEN, PREMIERAMEN, PERMIERAMEN (rh.), **PROUMIERAMEN** (rh.), **PREMERAMEN, PERMERAMENTZ** (b.), **PERMEIREMEN, PERMEREMEN** (bord.), **PREMIEIROMEN, PRUMIEIROMEN, PURMEIROMEN** (l.), **PRUMEROMENT** (g.), **PRUMEIRIMEN** (d.), (rom. *premeiramen, premeyrament, premieramen, premieiramen, primeiramen, primieramen, prumeramen, prumeyrament, prumieramen, prumieramentz*, cat. *primeramen*, esp. *primeramente*, port. *primeiramente*, it. *primieramente)*, adv. Premièrement.
Premeiramen dis autre, avant tous les autres.
Digas soun noum premierament.
C. BRUEYS.
La lagno dins lou cor, béurai proumieramen
I souvenènço
De la jouvènço.
G. B.-WYSE.

R. *premié.*

PREMEIREN, PROUMIEREN (m. rh.), **PRIMEIREN, PREMIEIREN** (a.), **PERMIEIREN, PERMIEIRENC, PRIMAIENC** (l.), **PRIMARIC, PRIMAIC, PREMAIC** (g.), **PRIMARC, PREMARC, PRIMAU** (querc.), **ENCO, AIGO, ARGO** (rom. *prumairen, primeiran, primairan, primayran, primeira, primairian, ana*, v. fr. *primerain*, cat. *primerenc, enca)*, adj. Précoce, hâtif, ive, printanier, ière, par opposition à *darreiren*, v. *abouriéu, madalenen, premeirouge.*
Poulet premeiren ou *proumeirol* (g.), poulet du printemps ; *frucho premeirenco*, fruit hâtif ; *figo premeirenco*, figue-fleur.
Éro un fru premeiren.
T. GROS.

« Huguette Primayrane », nom d'une abbesse d'Arles (1370). R. *premié.*

PREMEIRETA, PROUMIERETA (rh.), **PRUMIERÈTAT** (toul.), s. f. Primauté, v. *primauta.* R. *premié.*

PREMEIROUGE, PRUMEIROUGE (l.), **PROUMEIROGE, PROUMIEROGE, PRUMEIROGE** (d.), **OUJO, OJO** (lat. *primigenus)*, adj. Précoce, prématuré, ée, primitif, ive, par opposition à *darreirouge.*
Rasin premeirouge, raisin précoce.
Te becarian pas plus, ribeiren premeirouge !
B. FABRE.

● Premeja, v. primeja ; premelet, v. primelet ; premena, premenado, v. permena, permenado ; premés, v. permés ; premesa, v. primeja ; premetre, v. permetre ; premi, v. preme.

PRÈMI (rom. cat. *premi*, esp. port. it. *premio*, lat. *præmium)*, s. m. Prix, récompense, prime, v. *joio, pres.*
La destribucioun dai prèmi.
J. BESSI.

PROV. NIÇ. L'amour ni si croumpo ni si vènde,
Mai pèr prèmi amour si rènde.

PREMIAN, PRÉMIO (l.), (b. lat. *Præmianum, Premianum)*, n. de l. Prémian (Hérault).

PREMICIÉ, PRIMICIÉ (it. esp. *primicerio*, b. lat. *primicerius)*, s. m. Primicier, titre que portaient les recteurs des universités d'Aix et d'Avignon, v. *reitour.*
La charge de primicier valait titre primordial de noblesse. R. *premiço.*

PREMIÇO, PREMÌCI (m.), **PREMÌCIOS** (g.), **PRIMIÇOS** (auv.), (rom. *premicias, primicias*, it. *primizie*, lat. *primitiæ)*, s. f. pl. Prémices, v. *primour.*
E dins tres blànquis escudello
Greio lou blad nouvèu, premiço dì meissoun.
MIRÈIO.

PREMIÉ, PERMIÉ (rh.), **PREIMIÉ, PRIMIÉ** (auv.), **PRUMIÉ, PROUMIÉ** (m. lim. d.), **PROUMIER** (d.), **PROMIÉ, PARMIÉ** (m.), **POURMIÉ** (a.), **PREMIÈ, PRUMIÈ, PURMIÈ** (l.), **PREMIÈI, PROUMIÈI, POURMÈI, PROUMÈI** (auv.), **PREMÈI, PERMÈI, PRUMÈI, PURMÈI** (bord.), **PREMÈ, PERMÈ, PURMÈ, PRUMÈ, PROUMÈ** (g. b.), **PREMIÓ** (rouerg.), **PREMI** (Nimes), **PRUNI** (Marche), **IERO, IÈIRO, ÈIRO, ÈRO** (rom. *premier, premer, primier, primer, primey, prumey, prumier, prumer, perremier, prums, eira, era, eyra*, cat. *primer*, port. *primeiro*, esp. *premero*, it. *primiero*, lat. *primarius)*, adj. et s. Premier, ière ; précoce, v. *premeiren ;* nom de fam. provençal.
Premié devient *premier* devant un substantif singulier qui commence par une voyelle : *lou premier ome*, et *premiès* devant un substantif pluriel : *li premiès ome.*
Lou premié de la messo, le premier coup de la messe ; *lou premié de milo*, le numéro 1 ; *li premièri figo, lei proumièrei figo* (m.), *las premièiros figo* (l.), les premières figues ; *mi premièris amour*, mes premières amours ; *soun* ou *es li premiero*, ce sont les premières ; *li premié jour*, les premiers jours ; *dins li premié tèms, dins les premièris temses* (l.), dans les premiers temps ; *lou premié vengu*, le premier venu ; *èstre premié*, avoir la primauté ; *se bouta premié*, prendre les devants ; *de tèsto premiero*, la tête la première ; *passa li pèd premié*, être porté au cimetière.

PROV. Premié de l'an, premié dóu mes,
Fèsto noun es.
— Lou premié cop toumbo pas l'aubre.
— Quau premié 's au moulin, premié engrano.
— Li premié passon davans, quand aguèsson cambo routo.
— Li premié an li joio.
— Li premié soun li miéus vengu.
— Li premiero se perdounon,
E lis autro se bastounon.
— La premiero li doutour,
La segoundo lis amour,
se dit des mariages en secondes noces.
— La premiero es pèr lis enfant,
la première est pour les dames, se dit au jeu.
En-premié, de-premié, d'en-premié, d'en-proumié, sus l'en-proumié, en premier lieu, en principe, au commencement, d'abord ; *de-l'en premié, dès-l'en-premié, dès-en-premié*, dès le principe.

PREMIÉ (rom. *premier)*, adv. Premièrement, préalablement, primo, auparavant, v. *abord (d').*
Premié que tu, avant toi. R. *premié 1.*

● Premieramen, v. premeiramen ; premiés, v. premié ; preminéncio *pour* preeminènci ; premissien, v. permessioun.

PREMINOLO, n. de f. Sainte Préminole, abbesse de saint Césaire d'Arles.

PREMISSO (esp. *premisas*, it. *premesse*, lat. *præmissa)*, s. f. pl. t. sc. Prémisses.

● Premou, *contract. de* pèr amour (parce que).

PREMOUIRO, s. f. Pressoir pour les fromages, dans les Alpes. R. *preme.*

● Premoun, v. poumoun ; prempos, v. prepaus ; premse *pour* prenso.

PREMUNI (cat. esp. *premunir*, it. *premunire*, lat. *præmunire)*, v. a. Prémunir, v. *preserva.*
Se conj. comme *muni.*
SE PREMUNI, v. r. Se prémunir, v. *precaucìouna.*
PREMUNI, PREMUNIT (g. l.), IDO, part. Prémuni, ie.

● Pren (prends, il prend), v. prendre ; pren (enceinte), v. prens.

PRENABLE, PRENEDÈ (b.), **ABLO, ÈRO** (rom. *prinable, abla)*, adj. Prenable ; acceptable, convenable. R. *prendre.*

● Prench, v. prens ; prencipau, prencipe, v. principau, principe ; prencoui, ous, ou, oum, outs, oun, *prét. béarn. du v.* prendre.

PRENDRE, PENDRE (d.), **PRENDE, PREGNE** (auv.), **PRENE** (g. m. rh.), **PRÉNEI** (lim.), **PRENNE, PRENI** (d.), **PRENGUE** (g.), **PERRE** (niç.), (rom. *prendre, prenre, prender, prene, prener, preigner, penre, penrre*, cat. *pendre*, esp. port. *prender*, it. *prendere*, lat. *prehendere)*, v. a. et n. Prendre, saisir, attraper, voler ; manger ; épouser ; s'attacher ; jeter des racines ; s'allumer ; obtenir du succès, v. *aganta, arrapa, empougna.*

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *prene* ou *préni* (l. m.), *prenes* ou *prens* (bord.), *pren, prenèn, prenès, prenon* ou *prénen* (toul.).

IMPARFAIT.

Prov. *preniéu, iès, iè, ian, ias, ien.*
Lang. *preniéi, iès, iè, ièn, iès, ièu.*
Gasc. *preniói, iòs, iò, ion, iots, ion* ou *iòu.*

PRÉTÉRIT.

Prov. *prenguère* ou *prenguèri* (m.), *ères, è, erian, erias, èron.*
Lang. *prenguèri* ou *prenguèi, ères, èt, èren* ou *prengu, èn, èrets, èren.*
Querc. *prengèri, prengui* (périg.).
Gasc. *prengoui* ou *prenoui, ous, ouc* ou *oui, oum, outs, oun.*
Alp. *presèri, ères, èt*, etc.
Bord. *prìri, prires, prit, prìren, ìrets, ìren.*

FUTUR.

Prov. *prendrai* ou *prendrèi* (l.), *ras, ra, ren, rès, ran.*
Gasc. *preirèi, ras, ra, ram, rats, ran.*
Béarn. *prenerè* ou *prenguerè, ras, ra*, etc.

CONDITIONNEL.

Prov. *prendriéu, riès, rié, rian, rias, rien.*

Lang. *prendrièi, riès, riè, rièn, riès, rièu.*

Gasc. *prendrioi, riòs, riò, rion, riots, rion* ou *riòu.*

Béarn. *praneri* ou *preiri, rès, rè,* etc.

IMPÉRATIF.

Prov. *pren* ou *prene* ou *prèni* (m.), *prenen, prenès.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que prengue* ou *prèngui* (m.), *engues, engue, enguen, enguès, engon.*

Lang. *que prèngui, engos, engo, engan, engas, engon.*

Lim. *que pregne, égnei, egne, egnan,* etc.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que prenguèsse* ou *prenguèssi* (m.), *èsses, èsse, essian* ou *èssen* (l.), *essias, èsson.*

Bord. *que prengóussi, óussis, óussi, óussim, óussits, óussin.*

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *prenènt, prenguent* (l.).

Prene sau, prendre le sel, v. *sauprene; prene fre,* se refroidir; *prene pèco, prene mau, prendre de mau, prendre truc* (l.), gagner du mal; *prenc fiò,* prendre feu; *prene gardo,* prendre garde; *prene escousso, prene courso, prene vanc, prendre la vanado,* prendre son élan; *prene cèndre, prene li cèndre,* recevoir les cendres; *prene la messo,* recevoir la messe, être ordonné prêtre; *prene la benedicioun,* recevoir la bénédiction; *prene l'aigo,* recevoir l'eau; *prene lou bout,* prendre le sein, en parlant des nourrissons; *prene la desbrando,* entrer en déroute; *prene l'agasso, la calandro, la cigalo, la tignolo, la machoto, la piéulo, la pioto, lou roussignòu,* se griser; *prene li part,* prendre parti, prendre fait et cause; *prène pèr l'uei,* séduire, charmer; *prene pèr li péu,* prendre aux cheveux; *prene pèr forço,* violer; *prene pèr mau,* prendre mal, en mauvaise part; *prene pèr davans,* t. de marine, prendre vent par devant; se rebuter, se dépiter, se fâcher; *prene pèr temouin,* prendre à témoin; *prene à rèndo,* prendre à ferme; *prene à la tasto,* prendre à l'épreuve, à l'essai; *prene à pres-fa,* prendre à forfait; *prene à ti,* prendre en grippe; *prendre en iro,* prendre en haine; *prene de-bon,* prendre sérieusement; *prene d'un rèn,* prendre feu pour rien; *prene sus se,* prendre sur soi; *prene de sus en sus,* écrémer, écumer; *prene li gènt coume soun e lou tèms coume vèn,* prendre les hommes comme ils sont et le temps comme il vient; *manda prene,* citer, ajourner; *es mort faulo de prene,* il est mort d'inanition; *pren rèn,* il ne mange rien; *mau que se pren,* mal contagieux; *Diéu me prengue!* sorte d'exclamation affirmative; *à mi prengue aital* (l.), qu'il m'en advienne autant; *lou prene,* ce qu'on prend pour manger; *es jamai las de prene,* il est toujours prêt à recevoir.

PROV. Tau pènso douna que pren.

— Es prene d'uno man e douna de l'autro.

— Quau lé fai, lé pren.

— Quau pren, S'estènd; Quau douno S'abandouno.

— Femo que pren s'engajo.

— Filho que pren, se rènd O se vènd.

— Ço qu'es bon à prendre Es bon à rèndre.

— Li chivau courron, lis ase prenon.

— Quau toujour pren e rèn noun douno, Enfin lou mounde l'abandouno.

SE PRENDRE, SE PRENÉ, v. r. Se prendre; se cailler, se figer; s'épouser; s'en aller.

Pren-te gardo, tiens-toi sur tes gardes; *pren-te e vai à la messo,* allons, va à la messe; *me prenguère e anère à la vigno,* et j'allai à la vigne; *se prenguèron d'aqui,* ils s'en allèrent de là; *se prene à ti, se prene en casso,* se prendre en grippe; *s'en prendre, se n'en prene,* s'en prendre; *se iè prene de-bon, s'i prene de-bou* (l.), s'y mettre sérieusement.

PRES, PRE (rh.), PREI, PREIS (lim. d.), PRIS (bord.), ESSO, ESO, EISO, ISO, PRENDU (auv.), PRENGU (lim.), PRENGUT (g.), UDO (rom. cat. *pres, essa*), part. et adj. Pris, ise; figé, arrêté, ée; prisonnier, ière.

Sèmblo tout pres, il est tout engourdi; *es bèn presso, es pla preso* (l.), elle est bien prise dans sa taille; *a pres sa cousino,* il a épousé sa cousine; *soun pres à la poupo,* ils sont pris à la mamelle; *demoura pres coume un froumage,* rester interdit.

PROV. Lou chin de Bousquet, Qu'au-liò de prendre, sigue pres.

Prèsis, esos, plur. narb. de *pres, eso.*

● Prene, prénei, v. prendre; prenedè, v. prenable.

PRENÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *preneyre, prendedor, prenedor,* cat. *penedor,* esp. port. *prendedor,* it. *prenditore*), s. Preneur, euse, celui, celle qui prend; bâton ou roseau dont le bout, fendu en quatre, sert à cueillir les fruits.

Es un marrit prenèire, il avale difficilement les remèdes.

PROV. Un bon prenèire es jamai bon dounaire.

R. *prene.*

PRENEMEN (rom. *prenement, prendemen,* it. *prendimento,* esp. *prendimiento*), s. m. Action de prendre, prise, v. *preso.*

Prenemen de cors, prise de corps. R. *prene.*

● Prenerè, ras, ra, *etc., fut. béarn. du v.* prendre; prengan, prengas, *subj. lang. du v.* prendre; prengant *pour* prenguent, prenènt, v. prendre; prengoui, ous, out, oum, outs, oun, *prét. béarn. du v.* prendre; prengue, prenguère, prenguèsse, v. prendre; prengui (je pris), *en Périgord;* preni, v. prendre; prenié, v. prunié.

PRÈNI-QUITO *(prends et quitte),* loc. adv. A tour de rôle, tour à tour, v. *à-de-rèng.*

● Prenne, v. prendre; prenoui, ous, ouc, oum, outs, oun, *prét. béarn. du v.* prendre.

PRENOUM (port. *prenome,* lat. *prænomen*), s. m. Prénom, v. *rèire-noum.*

● Prenounça, v. prounouncia; prenousti, prenoustica, v. prounousti, prounoustica; prenpaus *pour* prepaus; prens *pour* prenes (tu prends), *en Guienne.*

PRENS, APRENS (rh.), **PRENSO** (m.), **APRENCHO** (Var), **PRENH, PREGN** (a.), **PREGNE** (b.), **PRENCH, PREI** (g.), (rom. *prens, preins, prenh, preing, pren, aprems,* cat. *prenys,* port. *prenhe,* it. *pregno,* b. lat. *prægnus,* lat. *prægnans*), adj. f. Enceinte, grosse, pleine, en Languedoc, v. *embarrassado, empachado, gràvio, grosso, pleno;* ne se dit en Provence que des femelles des animaux.

Èstre prens, esta prei ou *en prei* (g.), être grosse; *ègo prens,* cavale pleine; *gemi coume uno cato prenz,* geindre comme une chatte pleine.

La fenno prens en jutjamen
Nou fara punt de sagramen.
P. DUCÈDRE.

Car, coumo vierges davans èro,
Vierges pèi fourèc, emai prens.
P. GOUDELIN.

Nou creiriò pas que mai d'un cop nou sies estado prens.
A. GAILLARD.

Fasès dounc atenciéu, aquelo fenno es prens.
H. BIRAT.

PROV. Bèn pau vau la bladado, Se mai la laisso pas o prens o espigado.

— Carretié 'mé femo prens An la mort entre li dènt.

PRENS, ENSO (lat. *prehensus, pressus*), adj. Qui a été pressuré, ée (G. Azaïs).

Vin prens, vin de pressurage.

PRENSA, PRINSA (g.), (esp. *prensar,* lat. *prensare*), v. a. Pressurer, v. *destregne, pressa.*

PRENSADO, s. f. Pressée de vendange ou d'olives, v. *destrencho, piagno.* R. *prensa.*

PRENSAIRE, PRESSAIRE (rom. *prensaire*), s. m. Pressureur, v. *destregnèire.*

Lou prensaire assetat al ras de la canello.
J. LAURÈS.

R. *prensa.*

PRENSI (rom. *pregnar*), v. a. et n. Engrossir, en parlant d'une femelle, v. *empli, empregna.*

Farian prensi, en parlant pèr respèt, sèt ou vue caio pèr an.
M. VIEL.

R. *prens.*

● Prensioun, prensièn, v. aprehensioun.

PRENSO (l.), **PRIÉUSSO, PRINSO** (rouerg.), (esp. port. *prensa*), s. f. Pressoir, particulièrement celui qui n'a qu'une vis, v. *destré;* pressée, serre, v. *destrecho;* vin de pressurage, v. *vin de destré;* graisse, v. *graisso;* presse, v. *prèsso.*

Prenso d'óulivo, pile de cabas d'olives qu'on presse en une fois; *uno grosso prenso,* un gros marc; *un pecheiroun de prenso,* un cruchon de pressurage; *barro de prenso,* barre de pressoir; *souc de prenso,* mouton de pressoir; *avé li prenso, las prenses* (bord.), *las prinses* (d.), *las priéusses* (l.), avoir les épreintes, le flux de sang, la dyssenterie, v. *espremesso.* R. *prèsso, preme.*

PRENSO-BROCO, s. m. Chiche, fesse-mathieu, ladre, v. *esquicho-figo.* R. *prensa, broco.*

PRENSOIO (rom. *prezan, priuce*), s. f. Femme enceinte, ventrue. R. *prens.*

PREN-TE-GARDO, PREN-TI-GARDO (m.), s. m. Admonition, avis, v. *avis;* Prentegarde, nom de quartier, à Bédarrides (Vaucluse), à Laurac (Ardèche), à Moulézan (Gard), à Arles et à Cabannes (Bouches-du-Rhône).

Lei pren-te-gardo soun souvènt Tubado qu'emporto lou vènt.
B. AMALRIC.

R. *prendre, gardo.*

● Prenturo, *contract. de* pèr aventuro; preo (prise), v. preso; preo (proie), v. predo; preou (prieur), v. priéu; preou (présure), v. presour; preou (aussi), v. peréu.

PRÉOCUPA (rom. port. *preoccupar,* cat. esp. *preocupar,* it. lat. *preoccupare*), v. a. Préoccuper.

SE PRÉOCUPA, v. a. Se préoccuper.

Nous preôucupan aro dóu founs misterious ounte anaren toumba.
ARM. PROUV.

PRÉOUCUPA, PREOUCUPAT (g. l.), ADO, part. et adj. Préoccupé.

PRÉOUCUPACIOUN, PREOUCUPACIEN (m.), **PREOUCUPACIÉU** (l. g.), (cat. *preocupació,* esp. *preocupacion,* it. *preoccupazione,* lat. *præoccupatio, onis*), s. f. Préoccupation, v. *soucit.*

Oublidon tout soucit, touto preôucupacioun.
NOUVELLISTE DE NICE.

● Preoun, v. prefound.

PREÔUPINANT, ANTO (du lat.), s. Préopinant, ante.

● Preour, preoura, *sync.* de presour, presura.

PRÈP, PROP (b.), (rom. *pruep, prop, prof,* cat. *prop,* lat. *propè*), prép. Près, proche, en Gascogne, Rouergue et Languedoc, v. *proche, près.*

Prèp d'aici, près d'ici; *à pauc prèp,* à peu près; *de prèp,* de près.

E de lounh e de prop.
G. D'ASTROS.

L'aunou de Jacob Qu'ed amo de prop.
A. DE SALETTES.

● Prepal, v. perpau.

PRÉPARA, APREPARA (l.), **PERPARA** (g.), (rom. *perparar,* cat. esp. port. *preparar,* it. *preparare,* lat. *præparare*), v. a. Préparer, apprêter, disposer, v. *alesti, apresta.*

SE PREPARA, v. r. Se préparer, v. *amarvi*. *Preparo-tè*, prépare-toi.

PREPARA, PREPARAT (g. l.), ADO, part. et adj. Préparé, ée.

Preparàdis, ados, plur. narb. de *preparat, ado*.

PREPARACIOUN, PREPARACIEN (m.), **PREPARACIÉU** (l. g.), (rom. cat. *preparació*, esp. *preparacion*, it. *preparazione*, lat. *præparatio, onis*), s. f. Préparation.

PREPARADIS, PREPARATI (d.), **PREPARAT** (b.), (cat. *preparatiu*, esp. port. *preparativo*), s. m. Préparatif, v. *aprest*.

Pèr quita lou païs
Li sant fan soun preparadis.
S. LAMBERT.

Dans l'Aude on dit aussi *la preparatibo*. R. *prepara*.

PREPARANÇO (rom. *preparança, perparansa*, offrande), s. f. Ancien droit seigneurial, particulier au Béarn.

Lo gentiu qui a preparança en la causa venduda.
FORS ET COUT. DE BÉARN.

R. *prepara*.

PREPARATÒRI, ÒRIO ou **ÒRI** (cat. *preparatori*, esp. port. it. *preparatorio*, lat. *præparatorius*), adj. Préparatoire.

● Prepau, v. perpau.

PREPAUS, PERPAUS, PREMPAUS (l.), **PROUPAUS** (a.), **PROPAUS, PREPOS, PERPÒ** (d.), **PREPOST** (a.), **PREMPOS** (g.), **PROUPOS** (b.), (rom. *prepauzament, propausamen*, it. *proposito*, lat. *propositum*), s. m. Propos, discours, entretien, proposition, v. *parlamen*; proposition, résolution, v. *proupousicioun, plan*.

Escusas se vous desrenge de voste prepaus, excusez si je vous interromps; *es pas dins soun bon prepaus*, il a perdu la raison, il est fou; *marrit prepaus, meichant perpaus*, mauvais propos, diatribe; *prepaus catihous*, propos grivois; *prepaus descuncha*, propos diffus; *prepaus emani*, propos leste; *à prepaus*, à propos; *bèn à prepaus*, bien à propos; *à prepaus de rèn*, à propos de rien; *mal à prepaus*, mal à propos; *foro de prepaus*, hors de propos; *cambien prepaus* (Brueys), changeons de conversation; *à tout prepaus*, à tout propos.

PROV. Qu ris à tout prepaus,
Se ié fisa noun fau.

Prepauses, plur. lang. de *prepaus*. R. *prepausa*.

PREPAUSA, PERPAUSA (g. lim.), **PROUPOUSA** (g.), (rom. *prepausar, perpauzar, propausar, preponer*, cat. *preposar, proposar*, lat. *præponere*), v. a. Proposer, présenter, offrir, v. *semoundre*; résoudre, décider, v. *decida*; préposer, commettre, v. *metre*.

SE PREPAUSA, v. r. Se proposer.

Me prepause ou *me prepàusi* (l. m.), *de parti*, je me propose de partir.

PREPAUSA, PREPAUSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Proposé; préposé, ée.

Aquelès perpausats ambé lour roujo trougno.
C. PEYROT.

E belèu meme aurié passat,
S'un grand l'agèsse prepausat.
C. FAVRE.

PREPE, n. d'h. Saint Prèpe, patron d'Averdun, au diocèse de Mende.

● Prepoun, v. perpoun; prepourcioun, v. proupourcioun.

PREPOUNDERÀNCI, PREPOUNDERANÇO (l.), (it. *preponderanza*), s. f. t. littéraire. Prépondérance. R. *prepounderant*.

PREPOUNDERANT, ANTO (it. esp. *preponderante*, lat. *preponderans, antis*), adj. Prépondérant, ante, v. *majour*.

PREPOUSICIOUN, PRÈPOUSICIEN (m.), **PREPOUSICIÉU, PREPAUSACIÉU** (l.), (rom. *prepositio*, cat. *preposició*, esp. *preposicion*, it. *preposizione*, lat. *præpositio, onis*), s. f. t. de grammaire. Préposition.

PREPOUSITIÉU, IVO (esp. it. *prepositivo*, lat. *præpositivus*), adj. t. de grammaire. Prépositif, ive.

PREPOUTÈNCI, PREPOUTÈNÇO (niç.), (it. *prepotenza*, lat. *præpotentia*), s. f. Puissance supérieure, v. *puissanço*.

PREPOUTÈNT, ÈNTO (it. *prepotente*, lat. *præpotens, entis*), adj. et s. Supérieur en puissance, à Nice, v. *pouderous*.

Ligo, quouro li plas, au prepoutènt li man.
J. RANCHER.

Diéu prepoutènt, pouerge lou viéure.
F. MARTELLY.

PRÈPUCI (rom. *prepuci, perpuci*, cat. *prepuci*, esp. port. *prepucio*, it. *prepuzio*, lat. *præputium*), s. m. Prépuce, v. *caloto*.

● Prero, *contract. gasc. de* pèr elo.

PREROUGATIVO (rom. cat. *perrogativa*, it. esp. port. *prerogativa*, lat. *prærogativa*), s. f. Prérogative.

Èro jalous de si perougativo ounourifico.
C. DE VILLENEUVE.

PRES, PRÈS (rouerg.), **PRÈTS** (g.), **PRÈI, PRI** (auv.), **PRÈ** (lim.), **PRIS** (rh.), (rom. *pres, prez, pretz, preis, pret, prex*, cat. *preu*, esp. *prez*, port. *preço*, it. *prezzo*, lat. *pretium*), s. m. Prix, valeur, mérite; récompense, v. *car-vèndo, joio, plato, prèmi*; salaire, gage des domestiques, part, en Limousin, v. *gage*.

Arresta, coupa lou pres, arrêter, fixer le prix; *gros pres*, grand prix; *en ges de pres*, à aucun prix; *à mita pres*, à moitié prix; *qu'es au pres d'éu?* qu'est-ce au prix de lui? *regarde pas lou pres*, je ne regarde point au prix; *s'apara dóu pres*, se tenir sur le prix; *gagna lou pres*, remporter le prix; *pres pèr pres*, prix pour prix; *pres fa*, v. *près-fa*.

Chascun aumento un pau soun pres.
J. MICHEL.

PROV. Chasco marchandisó fai soun pres.
— Quau vènd l'ase fai lou pres.
— Vau mai eisino que soun pres,
mieux vaut l'outil que sa valeur.
— Tout counèis pres,
tout a un prix.

● *Prètses*, plur. gasc. de *prèts*.

● Pres, esso, eso, *part. p. du v.* prendre; près, (prêt), *pour* prèst; près (pêche), v. pessègue.

PRÈS, PRÈI (lim.), **PRÈ** (rh.), **PRÈP** (g. l.), (rom. *pres, prees, pruep, prof, prop*, cat. *pres, prop*, it. *presso*, lat. *pressum*), prép. et adv. Près, v. *dapèd, proche*.

Près d'èu, près de lui; *près de iéu*, près de moi; *à pau près, à pau prèp* (l. g.), *al plus près* (l. g.), *à prus près* (Landes), *à pu prè* (rh.), à peu près; *de près*, de près; *tout près*, tout auprès; *prendre au plus près*, t. de marine, haler le vent.

PROV. Plus près la car que la camiso.
— Près de la glèiso, luen de Diéu.
— Bastido près
Es sènso pres.

PRESA, PREA (a.), **PRISA** (rh.), (rom. *prezar, preiar*, cat. *presar, prear*, port. *prezar*, esp. *preciar*, it. *prezzare*, b. lat. *pretiare*), v. a. et n. Priser, apprécier, estimer. v. *estima*; avoir du prix, de l'apparence; prendre du tabac, v. *prisa*.

PROV. Quau preso lou presènt
Lou met souto la dènt.

SE PRESA (cat. *presarse*, esp. *preciarse*), v. r. Se priser, s'estimer, avoir trop bonne opinion de soi-même, v. *crèire (se)*; s'appliquer, en Béarn, v. *aplica*.

Se preso pas, il n'est pas fier, il est affable; *preso-t'i* (b.), applique-toi à cela.

PROV. Quau bèn se mesuro, bèn se counèis; quau bèn se counèis, pau se preso.

PRESA, PRESAT (g. l.), ADO, part. et adj. Prisé, estimé, ée.

Paupresat (peu prisé), nom d'un ancien tènement de la commune d'Arles.

PROV. Quau a fa, e noun pòu faire,
Es presa e noun pas gaire.

R. *pres*.

PRESABLE, ABLO, adj. Qui a du prix, estimable, v. *estimable*. R. *presa*.

PRESADO (rom. *prezansa*), s. f. Prisée, estimation, v. *estimo*. R. *presa*.

PRESAGE, PRESÀGI (m.), **PRESATGE** (g.), (cat. *preament*), s. m. t. de cadastré. Évaluation, estimation d'un champ, d'une maison, v. *estimo*. R. *presa*.

PRESAGE, PRESÀGI (m.), **PRESATGE** (g.), (cat. *presagi*, it. esp. port. *presagio*, lat. *præsagium*), s. m. Présage, augure, v. *agùri, marco, signe*.

Canto, quand de sa mort sentis coumo un presage
H. BIRAT.

Se trufon d'aquélei presage.
M. TRUSSY.

PRESAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *prezador*, esp. *apreciador*, it. *prezzatore*), s. Priseur, appréciateur, v. *estimadou*. R. *presa*.

PRESAJA, PRESATJA (l. g.), (esp. port. *presagiar*, it. *presagire*, lat. *præsagire*), v. a. Présager, v. *anouncia, devina, marca*.

Presage, ages, ajo, ajan ajas, ajon. R. *presage*.

PRESBITÈRI, PRESBITÀRI (rouerg.), (cat. *presbiteri*, it. esp. port. *presbiterio*, lat. *presbyterium*), s. m. Presbytère, v. *clastro, curo, caminado, chapitèu*; prêtrise, v. *prêtrat*.

L'après-soupa déu presbitèri.
X. NAVARROT.

Tout s'agandis au presbitèri.
B. FLORET.

Oufris soun menistèri
A-n-aquélis que soun cargats del presbitèri.
MIRAL MOUNDI.

PRESBITERIAN, ANO (cat. *presbiterià, ana*), adj. et s. Presbytérien, enne. R. *presbitèri*.

● Preschèt, v. pessègue; prèscho, v. prèsso.

PRESCIÈNCI, PRESCIENÇO (niç.), **PRESCIÉNCIO** (g.), **PRESCIENÇO** (l.), (rom. cat. port. *presciencia*, esp. *preciencia*, it. *prescienza*, lat. *præscientia*), s. f. Prescience, v. *avans-sciènci*.

Cresès-me, n'ai la prescienço.
H. BIRAT.

PRESCO (lat. *Prisca*), n. de l. Saint-Marc-de-Presque (Corrèze).

PRESCRIÉURE (rom. *prescrieure, prescrire*, cat. *prescriurer*, esp. *prescribir*, it. *prescrivere*, lat. *præscribere*), v. a. et n. Prescrire, v. *coumanda*; être prescriptible, v. *tresana*.

Se conj. comme *escriéure*.

Se prescriéu pas contro soun titre, on ne prescrit pas contre son titre.

Toun dèute pòu pas prescriéure.
V. GELU.

PRESCRI, PRESCRICH (l.), PRESCRIÉUT (g. b.), IGHO, IÉUTO, part. et adj. Prescrit, ite.

PRESCRIPCIOUN, PRESCRIPCIEN (m.), **PRESCRIPCIÉU** (l. g. d.), (rom. *prescripció*, cat. *prescripció*, esp. *prescripcion*, it. *prescrizione*, lat. *præscriptio, onis*), s. f. Prescription.

Fa prescripcioun, il y a prescription.

PRESCRIPTIBLE, IBLO (cat. esp. *prescriptible*, it. *prescrittibile*, lat. *præscriptibilis*), adj. Prescriptible.

● Presèc *pour* prenguè (il prit), *à Gap*; presegoun, v. pessegoun *et* bresegoun; presèmple, *contract. de* pèr eisèmple.

PRESÈNCI, PRESÈNÇO (niç. rh.), **PRESÉNCIO** (g.), **PRESENÇO** (l.), (rom. *presency, presenci, presencia, presensa, prezenza*, cat. esp. *presencia*, it. *presenzia, presenza*, port. *presença*, lat. *præsentia*), s. f. Présence; prestance.

La presènci realo, la présence réelle; *en presènci*, en présence; *bello presènci*, beau physique.

Vai-t'en fouero de ma presènci.
C. BRUEYS.

Lo senhor en presènci de sa cort.
FORS DE BÉARN.

PRESÈNT, PRESENT (l. g.), (rom. *present, presentalha*, cat. *presentalla*, esp. port. it.

presente), s. m. Présent, don, cadeau, v. *calèndo, douno, óuferto.*

Presènt de noço, cadeau de noce ; *amouro de presènt*, mûre du mûrier noir ; *faire presènt*, faire présent.

PROV. De paure ome paure presènt.
— Presènt au fòu, presènt perdu.
— Quau fai cas dóu presènt,
Lou met soujo la dènt.

R. *presenta.*

PRESÈNT, PRESENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *present, prezent, presen, prezen*, cat. *present*, esp. port. it. *presente*, lat. *præsens, entis)*, adj. Présent, ente.

Lou presènt, le présent, le temps présent ; *li presènti letro*, les présentes lettres ; *avé l'esprit presènt*, avoir l'esprit présent, la présence d'esprit ; *perdre soun esprit presènt*, perdre sa présence d'esprit ; *messo cantado à cors presènt*, service funèbre en présence du corps ; *au presènt, à presènt, pèr lou presènt*, actuellement, à présent, pour le présent.

PROV. Dóu passat coume dóu presènt
Pèr l'avenì fai te sabènt.

PRESENTA (rom. *presentar, prentar*, cat. esp. port. *presentar*, it. *presentare*, lat. *præsentare)*, v. a. et n. Présenter, offrir, v. *apara, óufri, pourgi, semoundre ;* avoir bonne ou mauvaise apparence, v. *moustra.*

Presènte ou *presènti* (m.), *èntes, ènto, entan, entas, ènton.*

Presènto bèn, il a bonne mine.

SE PRESENTA, v. r. Se présenter.

Presentas-vous-iè, présentez-vous à lui ; *l'annado se presènto bèn*, il y a bonne apparence de récolte cette année.

PRESENTA, PRESENTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Présenté ; proposé, ée.

PROV. Marchandiso presentado,
Mita dounado o mespresado.

PRESENTABLE, PRESENTAPLE (l. g.), **ABLO, APLO**, adj. Présentable.

N'avèn pas res de presentable.
NOEL LANG.

R. *presenta.*

PRESENTACIOUN, PRESENTACIEN (m.), **PRESENTACIÉU** (l. g. d.), (rom. esp. *presentacion*, cat. *presentació*, it. *presentazione*, lat. *præsentatio, onis)*, s. f. Présentation, v. *semousto.*

Presentacioun de la Santo Vierge, présentation de la Vierge, fête instituée par les papes d'Avignon ; *sorre de la Presentacioun*, sœur de la Présentation, ordre de religieuses.

Dèu faire sa presentacien.
C. BRUEYS.

PRESENTAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *presentador*, it. *presentatore)*, s. Présentateur, trice. R. *presenta.*

PRESENTAMEN, PRESENTOMEN (l. g.), (rom. *presentement, presentament, prezenmen, prezencialment*, cat. *presencialment*, it. port. esp. *presentemente)*, adv. Présentement, v. *aro.*

Tout presentamen, tout de suite.

M'encóurri tout prensentamen.
G. ZERBIN.

Vouéli que tout presentamen
A Pelegrin sies maridado.
C. BRUEYS.

R. *presènt 2.*

PRESENTIÉU (g.), **PRESIN** (g.), **IVO, IEVO, INO** (rom. *presentier, prezentier, presenti. presentatiu, eira, iva)*, adj. Qui se présente hardiment, qui a des manières aisées, gracieux, euse, entrant, ante, v. *intrant ;* présentable, v. *presentable.*

Es pas presentiéu, il n'aime pas à se produire ; *faire presentiéu*, aimer à se produire, à faire des politesses. R. *presenta, presoumtiéu.*

PRESENTINO, s. f. Nom des religieuses d'un ordre établi autrefois à Marseille, v. *presentacioun.*

Carriero di Presentino, rue des Présentines.

PRESÈPI (rom. *prezepi*, cat. *pessebre*, esp. *pesebre*, it. *presepio*, lat. *præsepium)*, s. m. Crèche, à Nice, v. *grùpi.*

PRESERVA, PRESERBA (l. g.), (cat. port. esp. *preservar*, it. *preservare)*, v. a. Préserver, garantir, garder, prémunir, v. *engarda.*

Que Diéu t'en preserve, Diéu te n'en preserve, que Dieu t'en préserve ! *Diéu m'en preserve*, à Dieu ne plaise ! *dison que li pèu de serp preservon dóu tron*, on dit que la mue du serpent préserve de la foudre.

PRESERVA, PRESERVAT (g. l.), ADO, part. Préservé, ée.

PRESERVACIOUN, PRESERVACIEN (m.), **PRESERBACIÉU** (l. g.), (rom. cat. *preservació*, esp. *preservacion*, it. *preservazione)*, s. f. Action de préserver, d'être préservé. R. *preserva.*

PRESERVAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *preservador)*, s. et adj. Préservateur, trice.

Li counsèu preservaire,
Bèu testamen d'amour que te leissè ta maire.
J. ROUMANILLE.

R. *preserva.*

PRESERVATIÉU, IVO (rom. cat. *preservatiu, iva*, esp. port. it. *preservativo)*, adj. et s. m. Préservatif, ive. R. *preserva.*

PRESERVILO, n. de l. Préserville (Haute-Garonne).

PRES-FA, PREFA (rh.), **PRES-FACH, PRES-FAIT** (l.), **PREFACH** (niç.), **PERFACH** (rouerg.), **PRIFAT** (d.), s. m. Forfait, marché à la tâche, tâche, labeur, v. *travai, urdoun.*

Prendre un travai à pres-fa, prendre un travail à prix fait, à forfait, à la tâche ; *sian à pres-fa*, nous sommes à la tâche ; *pren à pres-fa de me faire dana*, il prend à tâche de me faire endiabler ; *acaba soun pres-fa*, achever sa tâche ; *acò 's un bèu pres-fa*, c'est un rude labeur.

Enfin, à forço de boufa,
Avès fini voste pres-fa.
LAFARE-ALAIS.

Uno guerro à l'Espagno es un marrit prefa.
V. THOURON.

PROV. Travai à pres-fa
Es toujour mau fa.
— Gènt de pres-fa
Van toujour au pu lèu fa.
— Après pres-fa,
Ni mourre ni grat,

après forfait, ni reproche ni remerciement.

● *Prefaches*, plur. lang. de *prefach.* R. *pres, fa.*

PRES-FACHIÉ, PREFACHIÉ, PREFACHÉ (rh.), **PREFACHÈ, PREFATIÉ, PREFAITIÉ** (l. g.), **PREFOCHIÈ** (d.), **PERFOCHIÉ** (rouerg.), **PERFOGÈIRE** (l.), (cat. *preufetayre)*, s. m. Tâcheron, ouvrier à la tâche, entrepreneur, rude travailleur, v. *travaiaire.*

Asserma coume un pres-fachiè, altéré comme un moissonneur.

PROV. Pres-fachié court, journadié long,

dicton usité pour la moisson. Un journalier, pour avancer de l'ouvrage, doit moissonner sur une longue distance, afin qu'il ne se repose pas trop souvent. Le tâcheron, au contraire, doit reprendre haleine fréquemment. R. *pres-fa.*

PRES-FACHIERO, PERFOCHIÈIRO (rouerg.), s. f. Ouvrière à la tâche ; femme hardie. R. *pres-fachiè.*

● Presic, presicadèro, v. prèche, prechadouiro ; presica, presicadou, presicaire, v. predica, predicadou, predicaire.

PRESIDA, PRESIDI (b.), (rom. cat. esp. port. *presidir*, it. *presidere*, lat. *præsidere)*, v. n. et a. Présider, v. *mestreja.*

Preside, ides, ido, idan, idas, idon.

En presidènt, en présidant.

Au luec vounte l'amour presido
N'abito ges de jujamen.
C. BRUEYS.

Aquellos que presidisson en la cort.
COUT. DE S. GILLES.

PRESIDÈNCI, PRESIDÈNÇO (niç. rh.), **PRESIDENCIO** (g.), **PRESIDENÇO** (l.), (rom. cat. esp. *presidencia*, it. *presidenza*, b. lat. *præsidentia)*, s. f. Présidence. R. *presidènt.*

PRESIDÈNT, PRESIDENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *prezident, presiden, preside, enta*, cat. *president, enta*, it. esp. port. *presidente*, lat. *præsidens, entis)*, s. f. Président, ente, v. *abat, baile, cap-mèstre, capoulié, majourau, priéu ;* sobriquet des gens de Doat (Basses-Pyrénées).

Premié presidènt au parlamen, à la court, premier président au parlement, à la cour d'appel ; *urous coume un presidènt au diable*, se dit ironiquement d'un homme qui est en peine.

Fès estat, bello presidènto,
Que tant qu'aurai de sentimen
Vous servirai fidelamen.
O. BRUEYS.

PRESIDIAU, PRESIDIAL (l.), (esp. port. *presidial*, it. *presidiale*, lat. *præsidialis)*, s. m. Présidial, juge présidial, établi au siège de chaque sénéchaussée du Languedoc (16e siècle).

Lou presidiau de Nimes, le présidial érigé à Nimes en 1552.

Lou presidial hou voudriò be
E lou gouvernour atabé.
J. MICHEL.

PRESIGA, v. a. Pourchasser, pour *persegui* ou *percassa* plus correct.

Lei presigas, tiran furléu,
A travès boues e soulitudo,
'Mé l'aubaresto e lou fusiéu.
V. BOURRELLY.

● Presin, ino, *pour* plasènt, ènto ; presino, v. poresino ; présis, esos, *plur. lang. de* pres, eso.

PRESO, PREISO (d.), **PREO, PRIÉ** (a. m.), (rom. *presa, preza*, port. *presa*, cat. esp. it. *presa*, lat. *prehensa)*, s. f. Prise, action de prendre ; prise d'eau, écluse, v. *saunadou ;* capture, proie, v. *predo ;* un bol de lait d'ânesse.

Bono preso, bonne prise ; *la Grando Preso*, nom d'une anse de l'île de Pomègue, près Marseille ; *la Prié, la prié de la Pioulino*, la prise d'eau des moulins de la Pioline, sur l'Arc ; *lou mourtié a fa preso*, le mortier a pris ; *fai-n'en dos preso*, prends-le en deux fois ; *preso d'armo*, prise d'armes ; *preso de taba*, prise de tabac, v. *priso.*

Aquel qu'a fa la preso.
C. PEYROT.

Lou paubre ome hè pas grano preso.
F. BLADÉ.

Anen, moussu, de moun taba
Refusarias pas uno preso ?
LAFARE-ALAIS.

● Presou, v. presour.

PRESOUMCIOUN, PRESOUMCIEN (m.), **PRESOUMCIÉU** (l. g.), (rom. *pesumcio, pr esomcio, presomcio, presomption*, cat. *presumpció*, esp. *presuncion*, it. *presunzione*, lat. *presumptio, onis)*, s. f. Présomption, v. *cresènço, cujanço.*

La presoumcioun es grando.
C. FAVRE.

La presoumcioun toujour nous guido.
O. BRUEYS.

PRESOUMTIÉU, IVO (rom. *presomptiu, iva*, it. esp. *presuntivo*, port. *presumptivo*, lat. *præsumptivus)*, adj. Présomptif, ive.

PRESOUMTUOUS, PRESOUMTOUS, OUSO (rom. *presomptuos*, cat. *presumptuos*, it. esp. port. *presuntuoso*, lat. *præsumtuosus)*, adj. Présomptueux, euse, v. *glourious, óutro-cuja.*

Brico presoumtuous.
P. GOUDELIN.

Ma presoumtuouso Muso.
M. DE TRUCHET.

Estime mai passa pèr quauque presoumtous.
D. GUÉRIN.

Diéu recebe pu lèu lei vot deis umble qu'aquélei del savènt presoumtous.
J. SICARD, 1673.

PRESOUMTUOUSAMEN (rom. *presumptuosamens*, cat. *presuntuosament*, esp. port. it. *presuntuosamente)*, adv. Présomptueusement. R. *presoumtuous.*

PRESOUN, PRESOU (b.), **PREISOUN, PRISOUN** (g.), **PREIJOUN, PRIJOUN** (a.), **PREIJOU** (lim.), **PREISOU** (d.), **PRAISOU** (g.), **PRISOU** (l.), **PRISU** (auv.), (rom. *preson, preso, prèzo, preyson, preison, preiso, preyso, preizo, preisso, presso, prcion, preio, preyo, prizon*, cat. *presó*, esp. *prision*, it. *prigione*, lat. *prehensio, onis)*, s. f. Prison, maison de force, v. *cago-manjo, gabiolo.*

La presoun di cese, di faidu, di nose, le ventre, gaster ; *meitre en presoun,* mettre en prison ; *en presoun pèr la vido,* condamné à une prison perpétuelle ; *pourri en presoun,* garder la prison ; *lou bon Diéu es en presoun,* se dit quand les crucifix sont voilés, dans la semaine sainte.

PROV. Ges de bèlli presoun ni de làidis amour.

— Quand plóurié de merdo, fau pas s'assousta 'n presoun.

— Ni à tort ni pèr resoun,
Noun te metes en'presoun.

— Gracious coume uno porto de presoun.

Presoun (caillette), *contract.* de presuroun.

PRESOUNETO, PREISOUNETO (l.), s. f. Petite prison.

Quand das bèus magnaudets ta man blanco debano
Las preisounetos d'or.
CAPITELLO.

R. *presoun.*

PRESOUNIÉ, PREISOUNIÉ (d.), **PRISOUNIÈ** (l.), **PREIJOUNIÉ** (lim.), **PREISOUNÈI** (auv.), **PRISOUNÈI, PRESOUNÈI** (bord.), **PRESOUNÈ, PRESOUÈ** (g.), **IEIRO, IÈIRO, ÈIRO, ÈRO** (rom. *prezonier, preisonier, preizoner, presoner, presoney, prsonè, prisonè*, cat. *presoner*, esp. *prisionero*, port. *prisioneiro*, it. *prigioniere)*, s. et adj. Prisonnier, ière, captif, ive, v. *pres ;* t. de serrurier, goujon, v. *goujoun.*

Aqui, dins toun aflat, moun amo presouniero
Coume un cierge a crema dóu fiò de toun amour.
F. DU CAULON.

R. *presoun.*

PRESOUR, PRESOU (l.), **PREOUR, PREOU, PREU** (a.), (rom. *preor*, lat. *pressor ?)*, s. m. Caillette, quatrième estomac des veaux, agneaux ou chevreaux, qui contient la présure, v. *cai, meleto, presuroun ;* présure, v. *presuro.*

E pèr lou faire prene on i trai lou presou.
C. PEYROT.

● Presous, ouso, *syno. de* peresous, ouso ; presque (pêche), v. pessègue.

PRESQUE, PRÈSQUE (l. g.), adv. Presque, quasi, v. *quàsi.*

E pus fis que nous-auts, que lou toucaben presque,
Es se bourron lou frut e nous jeton lou clesque.
J. JASMIN.

Presque be tout l'ausam.
J. CASTELA.

R. *pres, que*

PRESQUILO, s. f. Presqu'ile, v. *lengo, tourado.*

S'avanço enfuriado o repauvo tranquilo,
Laisso courre li barco e baio la presquilo.
C. SARATO.

R. *presque, ilo.*

PRESSA, PREISSA (auv. périg. m.), (cat. *pressar*, it. lat. *pressare)*, v. a. et n. Presser, hâter, accélérer, activer, v. *apreissa, coucha, quicha, secuta ;* serrer, pressurer, v. *esquicha, preme, prensa ;* être urgent, v. *triga.*

Prèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson, ou *prèisse, èisses, èisso, eissan, eissas, èisson.*

Prèsso ? est-ce pressant? *la fam me prèsso, me prèisso,* la faim me presse ; *me pressavo,* le temps me pressait ; *acò me prèsso pas,* je ne suis pas pressé d'avoir cela ; *se noun te prèsso,* si tu n'as pas un besoin pressant ; *lou malaut prèsso,* la maladie presse.

En mountant me forces pas,
En descendènt me prèsses pas,
En plano tout ço que voudras,

dicton que l'on prête au cheval.

SE PRESSA, v. r. Se presser, se hâter, v. *despacha.*

Se prèsson gaire, ils ne se pressent guères.

PROV. Quau trop se prèsso, de caud n'en manjo.

PRESSA, PRESSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Pressé, affairé, ée.

Rèn de plus pressa que de, s'empresser de ; *soun plus pressa fuguè de,* il s'empressa de.

PRESSA (rom. *Preysshac)*, n. de l. et s. m. Pressac (Vienne), v. *Precha, Preissa ;* variété de raisin noir cultivée dans la Gironde ; nom de fam. lim. dont les diminutifs sont *Pressacou, Pressaqueto.*

PRESSADAMEN, PRESSADOMEN (l. g.), adv. Avec presse, en hâte, v. *lèu, vitamen.*

Pressadomen grumelejon.
J. JASMIN.

Se noun t'envas pressadomen.
ID.

R. *pressa.*

PRESSADET, ETO, adj. Assez pressé, affairé, ée.

Es touto pressadeto, elle a bien de la besogne. R. *pressa.*

PRESSADO, s. f. Pressée, ce qu'on presse en une fois, v. *destrecho, esquichado, sarrado.*

A la pressado, les uns sur les autres. R. *pressa.*

PRESSADOU, s. et adj. m. Chassoir, outil de tonnelier, v. *cassadou.*

Besoun pressadou, besoin pressant.

Marmando esproubèc un besoun pressadou.
P. BARBE.

R. *presa.*

PRESSAGE, PRESSÀGI (m.), **PRESSATGE** (g.), s. m. Pressage, action de presser, emploi de la presse, salaire du pressier. R. *pressa.*

PRESSAIRE, s. m. Ouvrier qui presse les étoffes, le fromage ; pressureur de raisins ou d'olives, v. *barrejaire, destregnèire, toucadoù.*

PROV. Grand vanc e pichot cop, coume fan li pressaire.

R. *pressa.*

PRESSANT, ANTO (it. *pressante)*, adj. Pressant, ante, urgent, ente, v. *apreissant, necit.*

Pressànti recoumandacioun, pressantes recommandations. R. *pressa.*

● Prèsse, pressè, pressèc, v. pessègue ; pressecuta, v. persecuta ; pressedió, pressegié, v. pesseguié ; pressègo, pressèjo, v. pessègo ; pressegu *pour* pèr segur ; pressegué, pressèguiè, v. pesseguiè ; pressegui, v. persegui ; presseguiè, presseguièro, v. pesseguié, pesseguiero.

PRESSÈIRO (it. *pressatura)*, s. f. Action de presser, d'être pressé, hâte, v. *coucho.*

E quand perlejo sus la péiro
Un de si plour, en grand pressèiro
Van lou cueie.
MIRÈIO.

R. *pressa.*

● Pressen, *sync. viv. de* pèr ensèn.

PRESSENTI, PERSENTI (rouerg.), **PRESSÈNTRE** (rh.), (cat. *pressentir*, esp. port. *presentir*, it. *presentire*, lat. *præsentire)*, v. a. Pressentir, v. *pregemi ;* sonder quelqu'un.

Se conj. comme *senti.*

Oh! iéu lou pressènte deja.
R. MOREL.

PRESSENTI, PRESSENTIT (g. l.), IDO, part. Pressenti, ie.

PRESSENTIDO, PERSENTIDO (rouerg.), s. f. Pressentiment, v. *sentido.*

Ai las! ta pressentido afrouso es trop veraio.
F. MARTELLY.

R. *pressenti.*

PRESSENTIMEN (cat. *pressentiment*, it. *presentimento*, port. *pressentimento*, esp. *presentimiento)*, s. m. Pressentiment, v. *segren.*

Ai de pressentimen que seras lèu urouso.
L. PÉLABON.

R. *pressenti.*

Pressèt, v. pessègue.

PRESSETO, PERSETO, PERUSSETO (lat. *Præxedes)*, n. de f. Praxède.

Santo Presseto, sainte Praxède, honorée en Querci.

PRESSIÉ, PRESSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO,** s. m. Pressier d'imprimerie ; repasseuse, à Nice, v. *estirarello ;* pour pêcher, v. *pesseguié.*

Lou pressié pèr malur a tròu vougu quicha.
J. DÉSANAT.

Espouso uno de nouòstri pressiero.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *prèsso.*

PRESSIGNA (rom. *Prescinhac*, b. lat. *Pressinhacum)*, n. de l. Pressignac (Dordogne, Charente).

● Pressil, v. persil.

PRESSIOUN, PRESSIEN (m.), **PRESSIÉU** (l. g.), (cat. *pressió*, esp. *presion*, it. *pressione*, lat. *pressio, onis)*, s. f. Pression, v. *esquichaduro, sounsido.*

● Presso (prise), *part. p. du v.* prendre.

PRESSO, s. f. Palet, en bas Limousin, v. *palet.* R. *pres, esso.*

PRÈSSO, PRÈCHO (g.), **PRÈISSO** (lim. rh.), **PRIÈSSO, PRIÈISSO** (l.), **PRUEISSO, PRUISSO** (m.), **PRUICHO, PROUISSO** (a.), (rom. *preissa, preisha, preicha*, cat. it. port. *pressa*, esp. *priesa*, it. *prescia*, lat. *pressus, essa)*, s. f. Presse, foule, cohue, concours, v. *abord, foulo ;* empressement, diligence, grand travail, hâte, v. *coucho, tèino ;* presse d'imprimerie, machine à presser, v. *destré, prinse ;* pressurage, v. *prenso ;* augmentation d'appétit des vers à soie, v. *frèso ;* côté, flanc d'un bateau, en Rouergue, v. *bando.*

Avé prèsso, être pressé ; *avé prèsso, avé de prèisso, avé la prèisso,* avoir la vogue, avoir grand débit ; *a prèsso, a la prèisso,* la presse y est ; *en prèisso,* en hâte ; *t'a prèsso,* il y a urgence ; *acò demando un pau de prèsso,* cela demande un peu de hâte ; *n'ai pas prèsso,* je ne suis pas pressé ; *meitre uno estofo en prèsso,* catir une étoffe ; *souto prèsso,* sous presse ; *liberta de la prèsso,* liberté de la presse ; *vin de prèsso,* vin de pressurage, v. *prenso.*

Li arribo sèns cèsso
Proun de prèsso.
VIEUX NOEL.

Bèn que sié prèsso de sa fin,
C. BRUEYS.

bien qu'elle soit près de sa fin.

PROV. Li prèisso valon rèn.

PRESSOLO, n. p. De Pressoles, nom de fam. languedocien.

PRESSOU, s. m. Petit palet, en Limousin. R. *presso.*

● Pressouno, v. persouno.

PRESSUPÀUSA (rom. *pressupauzar, presupausar*, cat. *presuposar)*, v. a. Présupposer.

Se siéu remés de l'assistanço
Que pressupàusi d'oubteni.
G. ZERBIN.

PRESSUPAUSA, PRESUPAUSAT (g. l.), ADO, part. Pressupposé, ée.

PREST, PRESTE (l. rh.), **PRÈSTE** (rouerg.), **PREIT** (d.), **PRÈIT** (auv.), **ESTO, ÈSTO, EITO, ÈITO** (rom. cat. *prest*, esp. port. it. *presto*, lat. *præstus)*, adj. Prêt, ête, disposé, ée, v. *lèst ;* preste, leste, vite, v. *desgaja.*

Siéu prest, je suis prêt ; *avé la responso presto,* avoir la réponse preste ; *es jamai preste,* il n'est jamais prêt.

Uno fenneto jouino e presto.
L. ROUMIEUX.

PROV. En bon oustau, tout es lèu preste.

Prestes, prèstis (g.), plur. lang. de *prest.*

PREST (rom. cat. *prest*, it. *presto*, lat. *præsto)*, adv. Preste, vite, hardiment, v. *lèu, Intren prest,* entrons vite.

Madaleno s'envèn tout prest.
VIEUX CANT. PROV.

R. *prest 1.*

PREST, PREITS, PREI (rom. *Priech, Prieth*, lat. *Projectus)*, n. d'h. Prest, Prix, Projet, v. *Prei.*

PREST (SANT-), (rom. *Sant Prieth, S. Priech*, b. lat. *S. Projectus)*, n. de l. Saint-Priest (Dordogne, Haute-Vienne, Isère, Puy-de-Dôme).

PRÈST (rom. cat. *prest*, v. cat. *prestech, prestich*, it. *prestito)*, s. m. Prêt, v. *presto, prestesoun*.

Prèst di sòudard, prêt des soldats, solde.

PRESTA, PREITA (auv. lim. d.), **PRETA, PLETA** (d.), (rom. cat. esp. port. *prestar*, it. *prestare*, lat. *præstare)*, v. a. et n. Prêter; faire passer, tendre, v. *pourgi;* plier, v. *sousta, tiha*.

Presta d'argènt darrié la porto, prêter de l'argent sans titre et sans témoins; *presta soun cisino*, se prostituer; *presta soun nas pertout*, mettre le nez partout; *presta la man*, prêter la main; *preste e noun roumpe*, je plie et ne romps pas; *presto-me lou pan*, donne-moi ou fais-moi passer le pain; *acò 's un presta à paga jamai*, c'est un prêter à ne jamais rendre.

PROV. Presta fai perdre.
— Presta gasto e douna perd.
— Quau presto
Souvènt se cresto.
— Quau presto sus lou jo
Pisso sus lou fiò.
— Quau presto sa bèstio,
Meno sa femo en touto fèsto,
Au bout de l'an es couguiéu e n'a ges de bèstio.
— Fau presta ni soun chivau, ni soun fusiéu, ni sa moulé.
— A presta, cousin german;
A rèndre, fiéu de putan.
— Au-mai es ouncho la sabato, au-mai presto.
PROV. GASC. Qui vol plan hè sous ahès,
Que noun preste jamès.

SE PRESTA, v. r. Se prêter, aider.

PRESTA, PRESTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Prêté, ée; Prestat, nom de fam. méridional.

PROV. Argènt presta
Fai gagna.
— Argènt presta, garo tracas!
Argènt rendu, finis li pas.

PRESTACIOUN, PRESTACIEN (m.), **PRESTACIÉU** (l. g.), (it. *prestazione*, lat. *præstatio, onis)*, s. f. Prestation.

Prestacioun de sarramen, prestation de serment; *prestacioun en naturo*, prestation en nature, v. *capado, courrado*.

PRESTADIS, ISSO, adj. Qui peut se prêter.

Lou linge es pas prestadis, on ne prête pas son linge.

PRESTADOU, OUIRO, OURO (rom. cat esp. *prestador*, lat. *præstatorem)*, s. Prêteur, euse, celui, celle qui prête volontiers. R. *presta*.

PRESTAGE, PRESTÀGI (m.), **PRESTATGE** (g.), s. m. Action de prêter. R. *presta*.

PRESTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *prestaire, prestayre*, cat. esp. *prestador*, it. *prestatore*, lat. *præstator)*, s. et adj. Prêteur, euse.

Un prestaire que fai courre la barioto.
ARM. PROUV.
La fourmic es pas prestairo.
LIMOUZIN.

R. *presta*.

PRESTAMEN (rom. cat. *prestament*, esp. port. it. *prestamente)*, adv. Prestement, v. *lèu, lestamen, poulidamen*.

Fasès me va prestamen dire.
C. BRUEYS.
L'on ves de tout coustat
Poble prestamen courre.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *prest*.

PRESTANÇO (rom. *prestansa*, it. *prestanza*, lat. *præstantia)*, s. f. Prestance, bonne mine, v. *gàubi, pargo, presènci*.

Ta prestanço divino.
A. CROUSILLAT.
Lou païs repren sa prèstanço fièro.
L. ROUMIEUX.

PRESTANT (lat. *præstans, antis)*, s. m. Prestant, un des jeux de l'orgue.

Au prestant de sa taio fino, au galbe de sa fine taille (M. Trussy).

PRESTATÀRI, s. m. Celui qui est soumis à une prestation. R. *presta*.

● Preste, esto, v. prest; prèste, v. prèire.

PRESTESOUN, PRESTASOU (lim.), (lat. *præstatio, onis)*, s. f. Action de prêter, v. *prèst*.

PROV. Après prestesoun,
Vènon paguesoun.

PRESTESSO (it. *prestezza)*, s. f. Prestesse, v. *lestige*.

Lou cat recasso tout emé grando prestesso.
H. MOREL.
De tant de prestesso esfraiado.
J. AZAIS.

R. *prest*.

● Presti, prestidou, prestidouro et prestiduro, v. pestri, pestridou, pestridouro.

PRESTIEU, IVO, adj. Pressé, preste, en Lauragais, v. *pressa*.

Va voulìò mena trop prestiéu.
A. FOURÈS.

R. *prest*.

PRESTIGA, v. a. Pétrir, en Querci, v. *pestri, pasta*.

Diéu nous a prestigats amel mèmes pastou.
H. LACOMBE.

PRESTIGE, PRESTÌGI (m.), (it. esp. port. *prestigio*, lat. *præstigiæ)*, s. m. Prestige.

E l'on chanjo, em' acò-d'aqui,
Lou bonur coutro de prestige.
M. DE TRUCHET.

PRESTIGIOUS, OUSO (it. *prestigioso)*, adj. Prestigieux, euse, v. *meravihous*. R. *prestige*.

● Prestilhou, v. prestoulet; prestin, v. pestrin.

PRESTO, PRETO (d.), (cat. it. *presta)*, s. f. Prêt, chose prêtée, v. *prèst*.

Es toujour en presto ou *pèr presto*, se dit d'une chose qu'on prête souvent.

PROV. Se li presto venien à bèn, lis ome prestarien si femo.
— Li presto
Gaston li cresto.
— La presto
Vòu là cresto,

on prête au mari (au coq), non à la femme.

— Lou bon Diéu a la presto, lou diable a la tourno,
on est béni lorsqu'on prête, maudit lorsqu'on réclame. R. *presta*.

PRESTO-MAN, PRESTO-NOUM, s. m. Aide, prête-nom.

Afourtirai peréu que, liuen di presto-man,
Ai estudia long-tèms lou bèu parla rouman.
J. MARCELIN.

R. *presta, man, noum*.

PRESTO-MOURRE, s. m. Figurant, comparse, parasite.

Vous butri que souvènt fasès lou presto-mourre,
Que pèr un bon repas de liuen l'on vous vèi courre.
M. DE TRUCHET.

R. *presta, mourre*.

PRESTOULET, PRESTILHOU (g.), s. m. Prestolet, petit prêtre, v. *capelanot*.

De qual? de quauque prestoulet
Que sourtissiò del seminàri.
H. BIRAT.
Pregàvi Diéu, e quand servioi la messo
Darrè lou prèste, èri lou prestilhou.
J. JASMIN.

R. *prèste, prèire*.

● Prèstre, v. prèire; presugoun, v. presegoun, bresegoun.

PRESUMI, PREGEMI (m.), **PRESÙMA** (rom. *presumir, prezumir*, cat. esp. port. *presumir*, it. *presumere*, lat. *præsumere)*, v. a. et n. Présumer; prendre sur soi, prétendre, se permettre (vieux).

Presumisse, isses, is, issèn, issès, isson; issiéu; iguère; irai; iriéu; igue ou *isse; iguèsse*.

Es de presumi, il est à présumer; *en presumènt*, en présumant.

Que nulla persona non ause ni presumisse blasfemar.
CRIÉES D'ALANSON (Drôme).

Que nulla persona non ause ni presumisse juar à nul joc, quand lo divin office se celebrara.
CART. DE LA ROCHE.

Que degun corratier non ause ni presumisca si metre sus lo mercat.
ARCH. DE TARASCON.

PRESUMI, PRESUMIT (g. l.), IDO, part. et adj. Présumé, ée.

PRESUMIDOU, OUIRO, OURO (rom. *presumidor*, cat. esp. *presumible)*, adj. Présumable. v. *cougitable*.

Es dounc presumidou que vendran pas encaro.
L. ROUMIEUX.

R. *presumi*.

PRESURA, EMPRESURA (l.), **PREOURA, PRIURA, PRIÉURA, PRÉURA** (a.), (rom. *prezurar)*, v. a. Mettre de la présure dans le lait pour le faire cailler, coaguler, v. *caia*.

Di fedo dóu troupèu empresuro lou la.
F. GRAS.

PRESURA, PRESURAT (g. l.), ADO, part. Où l'on a mis de la présure; coagulé, ée.

Oi, la metisso mar en l'aire presurado.
GUITARD.

R. *presuro, presour*.

PRESURAGE, PRESURÀGI (m.), (rom. *prezuramen)*, s. m. Action de faire cailler. R. *presura*.

PRESURÉ, PRESURIÈ (l.), s. m. Chardonnette, plante dont la fleur sert à faire cailler le lait, v. *cardouneto*. R. *presuro*.

PRESURO, PRIURO et **PRÈIRO** (a.), (rom. *prezura*, lat. *pressura)*, s. f. Présure, matière qui fait cailler le lait, v. *caï*.

PRÉSUROUN, PRESUROU (l.), **PRIUROUN, PRESOUN, PRESUN** (a.), s. m. Caillette, estomac d'agneau, de chevreau ou de veau qui contient la présure, v. *lacheiroun, meleto, presour, rebouleto*. R. *presuro*.

● Pret, *contract. gasc. de* pèr ot, pèr óu (pour lui); prêt *pour* près *ou* prèp; preta, v. presta; prètche, v. proche.

PRÈTE, s. Petit poisson, connu en Guienne, v. *prevèire, trogue*. R. *prèire?*

PRETENCIOUN, PRETENCIEN (m.), **PRETENCIÉU** (l. g.), (cat. *pretensió*, esp. *pretension*, it. *pretensione)*, s. f. Prétention.

N'aurai ges d'autro pretencien.
A. CROUSILLAT.

R. *pretèndre*.

PRETENCIOUS, OUSO, adj. Prétentieux, euse, v. *arlèri*.

Pretencious à faire rire.
M. DE TRUCHET.

R. *pretèndre*.

PRETENDÈNT, PRETENDENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *pretendent*, it. port. *pretendente*, esp. *pretendiente)*, s. Prétendant, ante, v. *calignaire, demandaire*.

Di pretendènt l'avié lou noum.
S. LAMBERT.

R. *pretèndre*.

PRETÈNDRE, PRETENDRE (l.), **PRETENDE** (g.), **PERTENDE** (bord.), (cat. *pretendre*, esp. port. *pretender*, it. *pretendere*, lat. *prætendere)*, v. n. Prétendre.

Se conj. comme *tèndre*.

Lèu entènde e pretènde, j'entends et je prétends.

PRETENDU, PRETENDUT (l. g.), UDO, part. adj. et s. Prétendu, ue; fiancé, ée.

Lou dansaire d'abord ris à sa pretendudo.
J. JASMIN.

PRETENTAIO, PRETENTALHO (lim.), s. f. Pretintaille, colifichets, accessoires, v. *acessòri*. R. *pretèndre*.

PRETERICIOUN, PRETERICIEN (m.), **PRETERICIÉU** (l. g.), (rom. esp. *pretericion*, cat. *preterició*, it. *preterizione*, lat. *præteritio, onis)*, s. f. Prétérition, omission.

PRETERIT (rom. cat. *preterit*, esp. port. it. *preterito*, lat. *præteritum)*, s. m. t. de grammaire. Prétérit, passé.

La tresenco persouno dóu preterit.
J. ROUMANILLE.

PRETESTA (cat. esp. port. *pretextar)*, v. a. Prétexter.

Pretèste, èstes, èsto, estan, estas, èston.

En pretestant la perfecciéu.

DEBAR.

PRETESTA, PRETESTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Prétexté, ée. R. *pretèste.*

PRETESTAT (lat. *Prætextatus)*, n. d'h. Saint Prétextat, évêque d'Apt en 475.

PRETÈSTE (cat. *pretexta*, it. *pretesto*, esp. port. *pretexto*, lat. *prætextum)*, s. m. Prétexte, v. *coulour, escampo.*

L'amour timide ahis pas un pretèste.

B. FLORET.

Pretèste ramplit de magagno.

C. BRUEYS.

Me fa cerca pretexte d'i demoura.

P. GOUDELIN.

PRETÒRI (rom. *pretori, palatori*, cat. *pretori*, it. esp. port. *pretorio*, lat. *prætorium)*, s. m. Prétoire.

Tre que parèis, tout lou pretòri
A sa bèuta canto vitòri.

CALENDAU.

● Pretouca, pretoucant, *pour* pertouca, pertoucant.

PRETOUR (rom. cat. esp. port. *pretor*, it. *pretore*, lat. *prætor)*, s. m. Préteur.

Que lou pretour noume tres arbitre.

F. VIDAL.

PRETOURIAN, ANO (rom. cat. *pretorià*, it. esp. *pretoriano*, lat. *prætorianus)*, adj. et s. Prétorien, enne.

Camin Pretourian, voie Prétorienne, voie romaine qui montait de Nice à Castellane et à Riez.

PRETOURIOLO, s. f. Prétoriole, nom qu'on donnait jadis, sur la Méditerranée, à la chambre du capitaine de vaisseau.

● Pretout *pour* pertout ; prètre, v. prèire ; prets, v. prés.

PRETURO (esp. *pretura*, lat. *prætura)*, s. f. Préture.

● Préu (prieur), v. priéu ; préu (caillette), v. presour ; préu (aussi), v. peréu ; préuresso, v. priéuresso.

PRÉUROU, s. m. *Pichot préurou*, variété d'olivier, connue dans le Var. R. *préu, presour.*

PRÉUSSA, v. n. Avoir la respiration gênée, bruyante, en parlant d'un agneau. R. *poulsa, poussa.*

● Prèuvo, v. provo.

PREVALÉ, PREVAIÉ (m.), **PREVALHÉ** (a. d.), **PREBALÉ** (g. l.), **PRÉBALE** (b.), (cat. *prevaler*, it. *prevalere*, lat. *prævalere)*, v. n. Prévaloir.

Se conj. comme *valé.*

A prevaugu, a prebalgut (l. g.), il a prévalu.

Aquest avis prevauguè.

A. CROUSILLAT.

SE PREVALÉ, v. r. Se prévaloir, se targuer, v. *faire asaut, faire jogo.*

Te n'en prevales, tu t'en prebaus (b.), tu t'en prévaux ; *se n'en prevau, s'en prebal* (l.), il s'en prévaut ; *prevale-te*, prévaux-toi.

Preval-te dounc del traval téu.

J. SANS.

● Prevalège, v. privilège.

PREVARICA (rom. cat. esp. port. *prevaricar*, it. *prevaricare*, lat. *prævaricare)*, v. n. Prévariquer.

Prevarique, ques, co, can, cas, con.

PREVARICACIOUN, PREVARICACIEN (m.), **PREVARICACIÉU** (l. g.), (cat. *prevaricació*, esp. *prevaricacion*, it. *prevaricazione*, lat. *prævaricatio, onis)*, s. f. Prévarication, v. *blad de luno, mal-adoubat.*

PREVARICAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *prevaricaire, prevaricador*, cat. esp. port. *prevaricador*, it. *prevaricatore*, lat. *prævaricator)*, s. Prévaricateur.

PREVÈIRE, PREBESE (l. g.), **PREBEDE** (bord.), (rom. *perveer, pervezer*, cat. *preveurer*, esp. port. *prever*, it. *prevedere*, lat. *prævidere)*, v. a. Prévoir.

Se conj. comme *vèire.*

Fasié prevèire que, il alléguait que.

Preveses tout, o noble dame.

J.-B. GAUT.

PREVIST, ISTO, PREVEGU, UIO (d.), part. et adj. Prévu, ue.

PREVÈIRE, PERBÈIRE (l.), (rom. *preveire*, prêtre, lat. *presbyter)*, s. m. Capelan, poisson de mer, v. *capelan.*

Sant-Jan de Magre-Perbèire, paroisse des environs de Lautrec (Tarn), ainsi nommée parce que ses prêtres n'avaient pas de gras revenus. R. *prèire.*

● Prevenchèiro, v. pervenquiero ; prevencho, v. pervenco,

PREVENCIOUN, PREVENCIEN (m.), **PREBENCIÉU** (l. g.), (rom. *pervention, pervencio*, cat. *prevenció*, esp. *prevencion*, it. *prevenzione*, lat. *præventio, onis)*, s. f. Prévention, v. *enfusco.*

I'a forço prevencioun contro un usage ancian.

J. DÉSANAT.

Ansin tau la cres pauro e la dis un jargoun
Que sa prevencien es bèn grando.

T. GROS.

PREVÈNDO, PROUVÈNDO (rh.), **PROUBENDO** (g.), (rom. *prevenda, pervenda*, it. *prevenda*, cat. esp. port. it. *prebenda*, lat. *præbenda)*, s. f. Provende, provision, ration ; ce qu'on donne à un cheval, d'avoine ou d'autre grain, en dehors de la paille ou du foin, v. *arribado.*

Lou pau de blad o de prevèndo que ié soubravo encaro.

ARM. PROUV.

Adiéu ! jamai boutes en vèndo
Àquéu neitar . es la prevèndo
Qu'au Felibrige trelusènt
As counsacrado pèr presènt.

ISCLO D'OR.

PREVENÈNÇO, PREVENÈNCI (m.), **PREBENENÇO** (l.), s. f. Prévenance, courtoisie, v. *courtesié.*

Ah ! que de gramaci dis lou paure, encanta
De tant de prevenènço e de tant de bounta.

L. ROUMIEUX.

R. *prevenènt.*

PREVENÈNT, PREBENENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Prévenant, ante, v. *bourgau, courtès, plasentié.* R. *preveni.*

PREVENGUDO, s. f. Action de prévenir, avis, v. *avis.*

Quand lou moussu n'aguè,
De soun gardo, la prevengudo.

P. FÉLIX.

R. *preveni.*

PREVENI, PREBENI (l.), **PREBÈNGUE** (g.), **PREBIENNE, PREBINE** (b.), (cat. esp. port. *prevenir*, it. *prevenire*, lat. *prævenire)*, v. a. Prévenir, devancer ; avertir ; pour provenir, v. *prouveni.*

Se conj. comme *veni.*

Fau toujour preveni li causo, il faut se prémunir contre les événements.

PREVENGU, PREBENGUT (l. g.), PREBIENGUT (b.), UDO, part. adj. et s. Prévenu, ue ; accusé, ée ; présomptueux, euse.

Prebengùdis, udos, plur. narb. de *prebengut, udo.*

● Prevenquièiro, v. pervenquiero.

PREVENTIÉU, IVO, IBO (it. esp. *preventivo)*, adj. Préventif, ive. R. *preveni.*

PREVENTIVAMEN, PREIVENTIVAMEN (auv.), (esp. it. *preventivamente)*, adv. Préventivement. R. *preventiéu.*

● Prevèrbi *pour* prouvèrbi ; prevese, v. prevèire.

PREVESÈNÇO, PREBESENCO (g. l.), (rom. *prevezensa, pervezensa*, it. *previdenza*, esp. port. *providencia*, lat. *providentia)*, s. f. Prévoyance.

Nous avès douna de magistrat
Que soun plen de prevesènço.

A. PEIROL.

PREVESÈNT, PREBESENT (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *pervens, pervis, pervissen, perveable*, esp. *providente*, lat. *providens, entis)*, adj. Prévoyant, ante.

PREVESI, s. m. Sorte de petit pétard, en Dauphiné.

Mais lous marrits
Sauton coumo de prevesis.

A. BOISSIER.

PREVESIOUN, PREVESIEN (m.), **PREBESIÉU** (l. g.), **PREVISIÉU** (d.), (rom. *prevesion, previsio*, cat. *previsió*, esp. *prevision*, it. *previsione*, lat. *prævisio, onis)*, s. f. Prévision.

Lou Felibrige n'a rèn que posque parèisse tant foro de prevesioun.

T. AUBANEL.

Ah ! se de voste sort avias la previsiéu.

R. GRIVEL.

● Previlège, v. privilège ; previnco, v. pervenco ; previst, isto, v. prevèire.

PREVINETO, s. f. Groseille, dans les Cévennes, v. *gròusello.* R. *pero, vineto.*

PREVOST, PREBOST (l.), **PERBOST** (g.), (rom. *prebost, prebosdes, presboïde, prèborde, perbost*, cat. *prebost*, it. *prevosto*, esp. *preboste*, lat. *præpositus)*, s. m. Prévôt, v. *viguié ;* Préboués, Perbost, Perbosc, noms de fam. méridionaux.

Co-pendènt lou prevost travalho,
Toulo sa coumpagno varalho,
Pèr atrapa lous maufatous.

J. MICHEL.

E s'i trobo tant pla que ni prevost ni priéu
Nou l'an pouscut jamai deloutja de soun niéu.

DEBAR.

● Prevouca, v. prouvouca ; prevoun, v. prefound.

PREVOUSTA, PREBOUSTAT (l. g.), **PREVOUTA** (d.), (rom. *prebostat, prebostia, perbostat, pervostat*, cat. *prebostat*, esp. *prebostad)*, s. f. Prévôté.

Dins li bulo que ié fuguèron espedido à l'óucasioun d'aquelo prevousta.

A. MICHEL.

R. *prevost.*

PREVOUSTAU, PREBOUSTAL (l.), **ALO** (rom. gasc. *prebostal)*, adj. Prévôtal, ale.

Le « Prévostal » est le quartier de Bergerac où habitait le prévôt de cette ville. R. *prevost.*

● Prex, prex-fach, v. pres, pres-fa ; pri, v. pres ; pria, v. prega.

PRIAM (esp. *Priamo*, rom. lat. *Priamus)*, n. d'h. Priam, roi d'Ilion.

Les Priam, seigneurs de Condillac (Drôme), se disaient issus du dernier roi d'Ilion.

● Prian, *aphèr. de* Ciprian.

PRIAPE (esp. *Priapo*, rom. lat. *Priapus)*, n. p. Priape.

La Disputo de Bacchus e de Priapus, par P. Rousset (Sarlat, 1694).

PRIAULET (rom. *Prieurel)*, n. p. Priaulet, nom de fam. gasc. R. *priéu.*

● Priba, pribaciéu, v. priva, privacioun ; pribe, v. pruno ; pribilètge, v. privilège ; price, v. pelisso ; prié, *contract. de* predo *et* preso ; prièisso, prièsso, v. prèsso ; prièro, v. preguiero ; Priest, v. Prei, Prest.

PRIÉU, PRÉU (rh.), **PRIÓU, PRIOU** (Var), **PRIOUR** (d.), (rom. *prior, priol, priù*, cat. esp. port. *prior*, it. *priore*, lat. *prior, oris)*, s. m. Prieur, abbé de certains monastères ; titulaire d'un prieuré ; dignitaire de quelques ordres militaires ; recteur ou président de confrérie ; marguillier, fabricien ; délégué ou commissaire d'une fête ; maître-valet d'un moulin d'huile ; titre du président de plusieurs anciens tribunaux de commerce, à Toulouse, à Montpellier, v. *abat, baile ;* Prieu, Prieux, Prieur, Prioli.

Li priéu de sant Aloi, de sant Marc, les prieurs de saint Éloi, de saint Marc, les chefs des confréries de ce nom ; *es un di priéu*, c'est un des chefs, des maîtres ; *lou grand priéu*, le grand prieur, dignitaire de l'ordre de Malte. Au temps de la Ligue, on désignait en Provence par ce nom Henri d'Angoulême, grand prieur de France, gouverneur de Provence ; *se pourta coumo un priéu*, être fleuri comme un chanoine.

De touei lei priéu acoumpagna,
Barroulo dins chasque vilagi.

F. VIDAL.

● Priéu, *contract. de* presour ; priéulo *pour* piéulo ; priéura, *contract. de* presura.

PRIÉURAT, PRIOURAT (rom. *priurat*, cat. *priorat*, port. *priorado*, it. esp. *priorato*, lat. *prioratus)*, s. m. Prieuré.

Lou grand priéurat de Sant-Gèle, le grand-prieuré de Saint-Gilles. Le premier grand-prieuré de Saint-Jean de Jérusalem fondé en Europe le fut à Saint-Gilles par Raimond IV, au commencement du 12e siècle. Dans l'ancien ordre de Malte, la *langue de Provence* avait deux grands prieurés, celui de Saint-Gilles et celui de Toulouse.

PRIÉURESSO, PRÉURESSO, PÒURESSO (rh.), **PRIOURESSO** (nic.), **PRIOURO** (g.), (rom. *prioressa, prioresa*, port. *priorexa*, lat. *prioressa)*, s. f. Prieure, supérieure d'un couvent ou d'une congrégation de pénitentes, v. *abadesso ;* femme ou fille chargée du soin d'un autel, v. *benedito ;* la reine du bal, v. *beilesso.*

Davans lou sant autar de la Vièrgi Marié,
Autar qu'assiéunaves, priéuresso.
A. CROUSILLAT.

Au bord dei carriero e dei draio,
Lei priéuresso dóu mes de mai,
Pimparrado em' un poulit blai
Nous retrason la bello maio.
J.-B. GAUT.

De sant Roc es priouresso.
C. SARATO.

La priéuresso dei partisano.
V. GELU.

PRIÉURETA, PRIOURITAT (l. g. b.), (rom. cat. *prioritat*, it. *priorità*, esp. *prioridad*, lat. *prioritas, atis)*, s. f. Priorité.

La priéureta degudo à la Franço.
A. MICHEL.

● Priéusses, priéusso, v. prenso ; prifat, v. pres-fa ; prifound, v. profound ; prigle, v. perigle.

PRIGNA, n. de l. Prignac (Gironde).

PRIGNOUN, n. de l. Le château du Prignon, près Saint-Marc-Jaumegarde.

● Prignoun, v. pregnoun ; prigou, v. profound.

PRIGOUL (lat. *periculum)*, s. m. Tonnerre, dans l'Ariège, v. *pericle* plus usité.

PRIGOULA, v. n. Tonner, dans l'Ariège, v. *pericla, trouna.*

Es toutjoun quand prigoulo
Qu'élis pescon treboul.
OURGAUD, DE PAMIERS.

R. *prigoul.*

● Prigound, v. profound ; prigóundis, *plur. masc. gasc. de* prigound ; pigoundou, v. profoundour.

PRIGOUN-RIÉU (rom. *Prigondriu, Prionriu*, b. lat. *Profundus Itivus)*, n. de l. Prigonrieu (Dordogne).

● Prijoun, v. presoun.

PRIM, IMO (rom. *prim, prem, pren, ima*, cat. b. bret. *prim*, esp. port. *primo*, lat. *primus)*, adj. Premier, ière, dans les Alpes-Maritimes, v. *premié ;* mince, grêle, délié, ée, fin, ine, v. *fin, linge, jèune ;* minutieux, euse, avare, v. *avare ;* délicat, susceptible, qui s'offense aisément, v. *endignous, mousquet, picard ;* cousin, ine, en Béarn, v. *cousin ;* Prim, nom de fam. catalan.

De prim abord, de prime abord ; *d'un prim saut*, de prime saut ; *à prim som*, au premier sommeil ; *primo aubo*, aube naissante, point du jour ; *primo anouno*, froment pur ; *primo fes*, première fois ; *fiéu prim*, fil ténu ; *vèntre prim*, ventre mince ; *prim de taio*, svelte ; *lesco primo*, tranche mince ; *bouco primo*, lèvres minces ; *obro primo*, ouvrage fin, bien fait ; *lano primo*, laine fine ; *barbo primo*, jeune barbe, blanc-bec ; *erbo-primo*, drave printanière ; *la Tourre Primo*, nom d'une tour de l'ancien château de Muret (Haute-Garonne) ; *soun de gènt trop prim*, ce sont des gens trop vétilleux, trop chiches ; *es forço prim*, il s'emporte très facilement ; *chapla prim, taia prim, laura prim*, couper des tranches minces, économiser ; *fiela prim*, filer fin, filer menu ; *farino prim cernudo*, farine finement tamisée ; *ié vèi prim*, il est perspicace ; *cago-prim, pisso-prim*, ladre, avare ; *moussu Prim*, le vent, la bise ; *sant Prim*, saint Prim, martyrisé à Agen.

PROV. Prim coume un bechet, coume uno esco.
— Long e prim
Coume un tambourin.
— Long e prim, taioun de bello-maire.
— Long e prim coume la co dóu chin, coume lou mousseu dóu diable,
se dit d'un homme grand et fluet.

PRIM, PRIN, BRIN, s. m. Chanvre fin, filasse du chanvre ou du lin peigné, v. *bregun, larfes ;* partie de la jambe du cheval, v. *primpèd ;* faim, appétit, v. *fam ;* pluie fine, v. *blesin.*

Coumenço d'avé prim, il commence à avoir faim, v. *prus.*

E dam lou prim de sa tufo
N'encourdarian uno baudufo.
P. GOUDELIN.

PROV. O dóu prim o de l'espalo
Lou poulin sèmblo la cavalo.

R. *prim.*

PRIMA (rom. *primar)*, v. n. et a. Primer, dominer, v. *mestreja.*

Ounte el es, autre n'es que prime ni segounde.
P. GOUDELIN.

Lou plus ardit primo lou vergougnous.
J. SANS.

Vosto bèuta primo tout l'enviroun.
A. TAVAN.

Un countrat ipouteca
Primo las letros de change.
H. BIRAT.

PRIMA, PRIMAT (l. g.), ADO, part. Primé, ée. R. *prim.*

PRIMA, APRIMA, v. n. et a. Brouter la première herbe des prés, manger l'herbe printanière, v. *desprima ;* faire au blé le premier travail du printemps, en Guienne ; pour périmer, v. *perima.* R. *primo.*

PRIMÀCHO (rom. *primeza*, ténuité), s. f. Filandre ; inégalité d'un fil, v. *primoutado.* R. *prim.*

PRIMACHOLO, PRIMACHORO (m.), **PRIMAUCHORO** (a.), **PRIMAUDELLO, PRIMOUTIÒ** (toul.), s. f. Partie mince d'un fil inégal, v. *peteirolo ;* plante grêle, menue, étiolée, v. *primeirolo ;* flocon de neige, v. *trachèu ;* vétille, v. *chaucholo.* R. *primacho.*

PRIMACHÒU, PRIMACHOUN (l.), **OLO, OUNO**, adj. Très mince, grêle, ténu, ue, effilé, ée, v. *minceleț.*

Mai, tèndro e primacholo, eis obro dóu terraire
Noun se plego qu'à peno.
A. CROUSILLAT.

R. *primacholo.*

PRIMACHOUN, s. m. Inégalité d'un fil, v. *primacholo.* R. *primacho.*

PRIMACIAU, PRIMACIAL (l.), **ALO** (esp. port. *primacial*, it. *primaziale)*, adj. Primatial, ale.

La glèiso primacialo d'Arle, l'église primatiale d'Arles, la cathédrale ; *la primacialo de Bourdèus*, la cathédrale de Bordeaux. R. *primat.*

PRIMACÌO, PRIMACIÉ (m.), (esp. port. *primacia*, it. *primazia*, lat. *primatia)*, s. f. Primatie, dignité de primat.

L'archevêché de Narbonne a eu la primatie sur celui d'Aix jusqu'en 1789.

PRIMADELLO, PRIMO-BELLO, PRIMULÈRO, PRIMAUGUÈRO (lat. *primula)*, s. f. Primevère, plante, v. *braieto-de-couguou, couguiéulo, printaniero.* R. *primo.*

PRIMADIÈ, PRIMADIÈ (l.), **IERO, IEIRO**, s. Premier cheval qui monte sur les gerbes pour les fouler ; bélier conducteur, v. *beilièu, draiaire, esparradou* ; chef de file, celui ou celle qui conduit la farandole, v. *menaire.*

Li bèsti sènton la civado :
Lou primadié, qu'es un falet,
S'es espaça coume un foulet.
C. GLEIZES.

L'alen di meiour primadié.
M. DE TRUCHET.

A cade plan, cado carrièiro,
Lou primadiè, la primadièiro
Se desaparion pèr fa la virado.
A. LANGLADE.

R. *primat.*

PRIMAGE, PRIMÀGI (m., **PRIMATGE** (g.), s. m. Amincissement, ténuité, v. *primesso.* R. *aprimage.*

● Primaic, aigo, v. premaic, aigo ; primaienc, v. premeiren.

PRIMAIO, PRIMALHO (l.), s. f. Menu linge que l'on donne à blanchir ; planches minces, v. *fardeto.*

Mesclarias-vous pas voulentié
Vouestre linge emé sa primalho ?
G. ZERBIN.

R. *prim.*

● Primalho, v. primo-aubo.

PRIMAMEN, PRIMOMEN (l.), (rom. *primamen, primament, primamens*, it. *primamente)*, adv. Finement, subtilement, délicatement ; scrupuleusement ; exactement, strictement ; chichement, parcimonieusement, v. *escassamen.*

Ié vai pas tant primamen, il n'y regarde pas de si près.

Pèr recerca trop primamen,
Avès troubat enfin de banos.
C. BRUEYS.

R. *prim.*

● Primarc, v. premaic.

PRIMÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. *primari*, esp. it. *primario*, lat. *primarius)*, adj. t. sc. Primaire.

Escolo primàri, école primaire.

● Primaric, v. premeirenc.

PRIMAT (cat. *primat*, esp. *primado*, it. *primate*, lat. *primas, atis)*, s. m. Primat ; nom de fam. gascon.

Li primat d'Arle, les évêques d'Arles sont les premiers qui, en France, aient été qualifiés de primats par le Saint Siège.

● Primauc, v. premaic ; primaudello, v. primacholo ; primauguèro, v. primavèro.

PRIMAUTA, PRIMAUTAT (l. g.), s. f. Primauté, premier rang, presséance, v. *primesso.* R. *primat.*

PRIMAVÈRO, PRIMABÈRO (l.), **PRIMAUGUÈRO, PRIMAUTÈRO** (g.), (rom. *primavera, primver*, cat. esp. port. it. *primavera*, lat. *primo vere)*, s. f. Primevère, printemps (vieux), v. *primo, printèms.*

A mei jour de gaio primavèro.
A. CROUSILLAT.

De cent ivers e de cent primavèros.
S. DU BARTAS.

PROV. Sant Valentin de primavèro,
Tau tèms fai, tau tèms espèro.

PRIM-CISÈU, s. m. t. de boucher. Partie du bœuf attenante au trumeau. R. *prim.*

● Primeiren, enco, v. premeiren, enco.

PRIMEIROLO, PRIMEIROUELO (m.), **PRIMEIROUERO** (a.), (v. fr. *primerole*, primevère), s. f. Inégalité du fil, partie mince ; plante grêle, étiolée, v. *primacholo, fielo-prim.* R. *prim.*

PRIMELET, PREMELET, s. m. Petit-maître, homme sans valeur ni caractère, dans les Alpes, v. *damisèu, moussurot.* R. *prim.*

PRIMESSO (rom. *primessa, primeza)*, s. f. Ténuité, petitesse ; prémesse, droit qu'avait un proche parent de racheter les biens de famille vendus à des étrangers, v. *primauta.*

Dret de tornaria per primessa, bes de primessa, droit de retour par primauté, biens de primauté (Fors et coutumes de Béarn). R. *prim.*

PRIMEJA, PRIMESA, PERMESA, PREMEJA, v. n. Procéder minutieusement, y regarder de près, aller avec précaution, v. *primouteja.*

N'i'a pèr primeja, il faut bien faire attention.

Sènso mai primeja.
P. BARBE.

R. *prim.*

PRIMEJAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui coupe mince, méticuleux, euse, avare, v. *primoutié.* R. *primeja.*

PRIMELLO, s. f. La Primelle, ruisseau du département de l'Hérault.

PRIMET, ETO (rom. cat. *primet, eta*), adj. Très mince, très menu, ue, v. *minceł*.

Pluejo primeto, petite pluie fine.

E pèr ma voues primeto es proun grand lou Cau- F. DU CAULON. [loun.

R. *prim*.

PRIM-FIELO, PRIM-FILO (toul.), **PRIM-FIALADO, PRIM-FIAL, PRIM-FI, PRIMO-FI** (l.), s. et adj. f. Personne qui file fin, v. *fielo-prim*; coquette, précieuse, mijaurée, v. *micouqueto*.

La prim-filo Pallas.
P. GOUDELIN.

PROV. Dono prim-fielo mourè de fam,
Dono fielo-gros visquè tout l'an.

R. *prim, fiela*.

PRIM-FOUR, s. m. Première pâte jetée au four; galette, petit gâteau, en Dauphiné, v. *poumpet*. R. *prim, four*.

● Primicié, v. premicié; primié, v. premié.

PRIMITIÈU, IVO, IBO (l. g.), (rom. cat. *primitiu, iva*, esp. port. it. *primitivo*, lat. *primitivus*), adj. Primitif, ive, v. *premeiren*.

En s'aliunchant dóu sèns primitiéu.
LOU PROUVENÇAU.

La primitivo glèiso, la primitive église.

PRIMITIVAMEN, PRIMITIBOMEN (l. g.), (it. port. *primitivamente*), adv. Primitivement, v. *en-premié*. R. *primitièu*.

PRIMO (rom. cat. *prima*), s. f. Printemps, dans les Alpes, le Languedoc et la Guienne, v. *printèms*; pêche qu'on fait avant l'aube, v. *aubejado*; prime, partie de l'office divin; laine de première qualité; jeune truie qui n'a pas encore porté ou qui n'a porté qu'une fois, v. *fraisso, mauro, poucello*; Prime, ancien nom de femme.

A la primo, au printemps; *aucèu de primo*, oiseau qui passe au printemps; *semenciero de primo*, safran printanier, plante; *primo intrado*, t. de pêche, deux heures après le coucher du soleil; *primo matinado*, deux heures avant le lever du soleil; *faire la primo, cala de-primo*, pêcher avant le jour, dans la nuit ou le soir; *pèis de primo*, poisson que l'on pêche avant l'aube; *sardino de primo*, sardines que l'on prend au coucher du soleil ou dans la nuit; *merlusso de primo*, morues qui arrivent les premières en Europe, après la pêche annuelle; *primo de Roussihoun*, prime de Roussillon, laine fine de Roussillon; *la Primo rouergasso*, le Printemps rouergois, poème didactique de l'abbé Peyrot.

Se soun pausa qu'à Primo.
A. PEYROL.

Voulès qu'anen jugar à primo!
G. ZERBIN.

R. *prim*.

PRIMO, s. f. Prime d'assurance, v. *prèmi*.

Aura dre coume primo à la rampelado.
DOMINIQUE.

R. *prima*.

PRIMO-ANOUNO, s. f. Froment pur; blé rouge, à Valensoles, v. *blad, froument*. R. *prim, anouno*.

PRIMO-AUBO, PRIMO-ALBO (l.), s. f. Aube naissante, pointe du jour, v. *aubeto, crico-aubo, pouncho*.

A la primo-aubo, au point du jour.

A la primo-aubo, en mai prenguè neissènço.
F. DU CAULON.

R. *prim, aubo*.

● Primo-bello, v. primadello.

PRIMO-COUMBO (b. lat. *Prima Cumba*), n. de l. Notre-Dame de Primecombe, près Fontanès (Gard), lieu de pèlerinage.

PRIMO-DONO (de l'it.), s. f. Prima donna.

Uno di plus grandi primo-dono de Franço, d'Anglo-Terro e d'Itali.
A. PICHOT.

● Primo-fi *pour* prim-filo.

PRIMO-FLOUR, PRIMO-FLOU (l.). s. f. Première fleur, virginité, v. *piéucelage*; primevère, v. *primadello*.

Li trigo de vous douna sa primo-flour.
L. VESTREPAIN.

PRIMO-GENITURO (rom. cat. esp. port. it. lat. *primogenitura*), s. f. Primogéniture.

L'escfiéuturo
Me da la primo-genituro.
G. D'ASTROS.

PRIMO-POUS, PRIMO-PÒUS (Var), s. f. Balle du blé, poussière des grains, menue paille, v. *abe, póussiè, poup, pautras*. R. *prim, pous 3*.

PRIMOUCHA, v. n. Filer inégalement, en Dauphiné, v. *fieloucha*. R. *primacho*.

● Primóuchoro, v. primacholo.

PRIMOUL, s. m. Vin nouveau, en Rouergue, v. *claret*.

Usclo sul floc la grasilhado
Pèr tasta del primoul lou goustet.
A. VILLIÉ.

R. *prim*.

PRIMOUR, PRIMOU (l.), (esp. lat. *primor*), s. f. Primeur, prémices, v. *premeirage*; parcimonie, mesquinerie, v. *escasseso, mesquinarié*.

Quand à soun proumié nat presènto la primour
De si caresso trefoulido.
A. TAVAN.

Tout ço que l'umano sagesso
Pòu s'imagina de primour
Pèr manteni tout en amour.
C. BRUEYS.

PRIMOURDIAU, PRIMOURDIAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *primordial*, it. *primordiale*, lat. *primordialis*), adj. t. sc. Primordial, ale.

L'avugle d'Aubioun en quau clinas la tèsto,
Puissanço primourdialo.
G. B.-WYSE.

PRIMOUTADO, s. f. Inégalité d'un fil, v. *primacholo, péteirolo*.

Fiela à primoutado, filer inégalement. R. *prim*.

PRIMOUTEJA, v. n. et a. Vétiller, lésiner, éplucher, v. *espelugueja, espepida*. R. *primóuti*.

PRIMÓUTI, PRIMOUTIÉ, PRIMOUTEJAIRE, IERO, IÈIRO, adj. et s. Méticuleux, parcimonieux, euse, v. *esquicho-figo, primejaire*. R. *prim*.

● Primoutiò, v. primacholo.

PRIM-PÈD, s. m. Le bas de la jambe, la partie la plus mince au-dessus de la cheville. R. *prim, pèd*.

PRIM-PENCHINA, PRIM-PENCHENAT (l. g.), **ADO**, adj. et s. Celui, celle qui est bien peigné, ée.

Que dises-tu, moun ìl, d'aquel prim-penchenat?
MIRAL-MOUNDI.

● Prim-saut, v. prim; primulèro *pour* primadello; prin *pour* prim; prinçanat, v. prinsanat.

PRINCE, PRÌNCI (b.), (rom. *princep, princi*, it. *prince*, cat. *princep*, esp. port. it. *principe*, lat. *princeps*), s. m. Prince; pour forme, presse, bossu, v. *prinse*.

Prince d'Amour, le premier dignitaire des jeux de la Fête-Dieu, à Aix. Il était choisi autrefois, par le conseil de ville, parmi les jeunes gens des familles les plus qualifiées et les plus riches de Provence. Il y avait un *prince d'amour* dans beaucoup d'autres villes. C'était le coryphée et le surintendant des fêtes, v. *abat, cap-de-jouvènt; lou prince dis Aposto*, le prince des Apôtres; *viéure coume un prince, èstre mes coume un prince*, vivre en prince, être vêtu en prince; *lou quartié di Prince*, nom d'un quartier du territoire d'Orange.

PROV. En terro de prince
Fai te bas e mince,
De pòu que te pinse.

PRINCEJA, v. n. Faire le prince, se pavaner, v. *paleisa*. R. *prince*.

PRINCESSO (cat. esp. *princesa*, port. *princeza*, it. *prencessa, principessa*), s. f. Princesse; femme fière et exigeante; variété d'amande à écale tendre, amande fine, v. *abelano, cacho-dènt, pistacho, sultano*; variété d'olive, connue dans le Var; femme bossue, v. *prinse*.

Uno eimino de princesso, un boisseau d'amandes princesses. R. *prince*.

PRINCIÉ, PRINCIÈ (g. l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Princier, ière.

Tenènt comte e memòri de soun passat princié.
ARM. PROUV.

Uno princiero, une princesse, à Nice. R. *prince*.

PRINCIHOUN, PRINCILHOU (l.), s. m. Principion, petit prince. R. *prince*.

PRINCINETO, s. f. Boucage saxifrage, plante, v. *pimpinello*. R. *freissineto*.

PRINCIPALAMEN, PRENCIPALAMEN (rh.), **PRINCIPALOMEN** (l. g.), (rom. *principalmen, principaument*, cat. *principalment*, esp. port. it. *principalmente*), adv. Principalement.

Celèbre pèr retraire li bataio e principalamen lou cavalin.
ARM. PROUV.

R. *principau*.

PRINCIPALAT, s. m. Principalité, fonction de principal. R. *principau*.

PRINCIPAT (rom. *principat, principats, prencipat*, cat. *principat*, esp. port. *principado*, it. *principato*, lat. *principatus*), s. m. Principauté, dignité de prince.

Lou principat de Catalougno, le principat de Catalogne, nom qu'on a donné à cette province sous Louis XIV; *lou principat de Mourgue*, la principauté de Monaco.

PRINCIPAU, PRENCIPAU (rh.), **PRINCIPAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. *principal*, it. *principale*, lat. *principalis*), adj. et s. Principal, ale, v. *catari, majourau*.

Acò 's lou principau, c'est le principal; *lou principal óubligа*, le principal obligé; *li principali vilo*, les principales villes; *interès e principau*, intérêts et principal; *fougasso à la principalo*, espèce de gâteau que préparent les pâtissiers; *Nosto-Damo la Principau*, Notre-Dame la Principale, ancienne église d'Arles; ancienne église d'Avignon.

Le roi de France (Charles VIII) jura de maintenir les franchises, statuts, prérogatives, us et coutumes de la Provence, réunie à la monarchie « non comme un accessoire à un principal, mais comme un principal à un autre principal » (1487).

PRINCIPAUTA, PRINCIPAUTAT (l. g.), (rom. cat. *principalitat*, lat. *principalitas, atis*), s. f. Principauté.

La principauta d'Aurenjo, di Baus, dóu Martegue, la principauté d'Orange, des Baux, du Martigue.

PRINCIPE, PRENCIPE (rh. rouerg.), **PRINCÌPI, PRENCÌPI** (g. l. m.), **PRENCIP** (g.), (cat. *principi*, esp. it. port. *principio*, lat. *principium*), s. m. Principe, v. *cap*.

De-principe, en principe; *au principi de mai*, au commencement de mai, à Nice.

PRINCIPIA, PRENCIPIA (a.), (cat. esp. *principiar*, it. *principiare*), v. a Commencer, entamer, v. *emprincipia*.

PROV. NIÇ. Diéu te sauve d'un marrit vesin
E d'un principiant de viéulin.

PRINCIPIA, ADO, part. Commencé, ée.

Es esta mau principia, il a été mal dirigé au commencement. R. *principe*.

● Princo *pour* pervenco.

PRINÇOUN, s. m. Jeune bouc châtré, qui marche en tête du troupeau, v. *prinçanat, menoun*. R. *prince*.

PRINÇOUNA (v. cat. *prim-sanar*), v. a. Châtrer un bouc, v. *cresta*. R. *prinçoun*.

● Prinfi, prinfialado, v. prim-fielo; prinfour, v. prim-four; prinsa, v. prensa *et* pinsa.

PRINSANAT, PINSANAT (cat. *prim-sanat*), s. m. Bouc châtré, v. *esparradou, menoun*.

PRINSO, PRINSE, s. Forme, presse, instrument qui imprime une courbure à un objet en bois, dans le Gers, v. *prèisso*; gobin, bossu, v. *gibeto*; pressoir, v. *prenso*.

Bouta 'n prinse, mettre à la forme, à la presse; *las prinses*, les épreintes, en Dauphiné, v. *espremesso*. R. *prenso*.

PRINTANIÉ, IERO, adj. Printanier, ière, v. *maien, premeiren, vernissen.*

Enfin lou parpaloun s'arrèsto
Sus un boutoun-d'or printanié.
C. DUPUY.

Toun front briho de grâci printaniero.
A. CROUSILLAT.

R. *printèms.*

PRINTANIERO, PRINTANIÈIRO (l.), **PRINTANELLO** (l.), s. f. Printanière, étoffe qu'on porte au printemps; primevère, plante, v. *primadello;* personne vêtue à la légère, hiver comme été, v. *fresquiero.*

Ié bellè 'no raubo de printaniero jauno.
LA BELLE ET LA BÊTE, CONTE POP.

Lei printaniero e lou riche glaujòu.
A. CROUSILLAT.

R. *printanié.*

PRINTÈMS, PRINTEMS (l. g.), s. m. Printemps, v. *primo, primavèro;* adolescence, v. *jouvènt.*

Au printèms que vèn, au printemps prochain.

PROV. Quand lou printèms arrivo,
Lou merle canto ermai la grivo.
— Uno flour fai pas lou printèms.
— Au printèms tóuti li magagno sorton.

R. *prim, tèms.*

PRIÒRI (À), (mots latins), loc. adv. t. de logique. A priori.

Li mandèc un emplastre e fai : provo à priori !
F. PASCAL.

● Priou, v. priéu ; prioua, v. priva ; prioud, prioudo, v. prefound, oundo ; prioudou, v. prefoundour ; prioulesso, v. priéuresso ; prioulo, v. priéulo, piéulo ; prioun, priound, oundo, v. prefound, oundo ; prioundi, prioundou, v. prefoundi, prefoundour ; priounda, v. prefounda ; priour, v. priéu ; prioura, v. presura ; priourat, priouresso, v. priéurat, priéuresso ; priouret, v. pihouret ; priourita, v. priéureta ; priouro, v. priéuresso ; priousses, v. priéusses, prenso ; priout, v. prefound.

PRIPÈT, PIPÈT, PERPÈT (esp. *peptide*), s. m. Pourpier, en Guienne, v. *bourtoulaigo, pipoulo ;* sorte de tapis grossier fait avec des chiffons.

● Priri, *contract. bord. de* prenguèri ; pris, prisa, v. pres, presa.

PRISA, PRÉSA (l.), v. n. et a. Prendre une prise de tabac, prendre du tabac, v. *cinsa, tabaca ;* pour priser, estimer, v. *presa.* R. *priso.*

PRISAGE, PRISÀGI (m.), s. m. Action de prendre du tabac. R. *prisa.*

PRISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, adj. Priseur, euse, qui prend du tabac, v. *cinsaire, nas-boudroun, tabacaire.* R. *prisa.*

PRISCIAN (lat. *Priscianus*), n. d'h. Priscien.

PRISMATI, PRISMATIC (g. l.), **ICO** (esp. it. *prismatico*), adj. t. sc. Prismatique.

PRISMO (cat. esp. port. it. lat. *prisma*), s. m. Prisme.

Toun prismo es puissant.
J.-B. GAUT.

PRISO, PRESO (du fr.), s. f. Prise de tabac, v. *cinso, narrado ;* pour prise, capture, v. *preso.*

N'en dounariéu pas uno priso de taba, je n'en donnerais pas une prise de tabac.

● Prisou, prisoun, prisu, v. presoun ; prisounié, v. presounié ; prisse, v. pelisso ; prisso *pour* prenguèsso (qu'il prit), *dans l'Isère ;* pristi, v. pestri ; prit, *contract. bord. de* prenguèt, v. prendre.

PRITANÉU (port. *prytaneo*), s. m. Prytanée.

● Priura, priuro, priuroun, *contract. de* presura, presuro, presuroun.

PRIVA, PRIÉUA (querc.), **PRIBA** (g.), **APRIBA** (l.), (rom. *priuar*, cat. esp. port. *privar*, it. lat. *privare*), v. a. Priver ; apprivoiser, v. *aprivada.*

Privé ou *privi* (m.), je prive.

Viro-me de mounte voudras,
De camin noun me privaras,

énigme populaire dont le mot est : *l'aigo,* l'eau.

SE PRIVA, v. r. Se priver, s'abstenir.

Mai voudriéu pas pèr tout au mounde
Que vous n'en privessias pèr iéu.
M. BOURRELLY.

PRIVA, PRIVAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Privé, ée ; particulier, familier, ière, intime.

Lapin priva, lapin domestique ; *ma privado*, mon amie ; *chambro privado*, cabinet d'aisances.

PROV. De larroun priva
L'on se pòu pas garda.

PRIVACIOUN, PRIVACIEN (m.), **PRIBACIÉU** (l. g.), (rom. *privacio, privatio*, esp. *privacion*, it. *privazione*, lat. *privatio, onis*), s. f. Privation.

Quaranto jour de privacioun.
L. ROUMIEUX.

PRIVADAMEN (rom. *privadamen, privadament*, cat. *privadament*, esp. port. *privadamente*, it. *privatamente*), adv. Privément, particulièrement, en confidence, v. *secretamen.* R. *priva.*

PRIVADANÇO (rom. *privadansa, aprivadansa*), s. f. Privauté, familiarité (vieux), v. *famiherela.* R. *priva.*

PRIVADIÉ (rom. *privadeza, prevadeza*), s. f. Friandise, ce dont on se sert pour apprivoiser, v. *bono, licun.*

Dounas-iè 'n pau de privadié, pèr lou faire manja, donnez-lui quelque chose de friand, pour le mettre en appétit ; *n'en fai sa privadié*, il en fait son régal ; *m'adus toujour quauco privadié*, il m'apporte toujours quelque joliveté. R. *priva.*

PRIVADIÈRO (LA), *(l'habitation de Privat)*, n. de l. La Privadière (Gard).

PRIVADO, PRIBADO (l.), (rom. *chambra privada, pervada*, esp. *privada*, it. *privata*), s. f. Privé, lieu d'aisances, v. *privat ;* becquée, en Rouergue, v. *becado.* R. *priva.*

PRIVAS (b. lat. *Privatium*), n. de l. Privas (Ardèche).

Conférer ce mot avec le celt. *brivate* (pontilis), *briv* (pons), d'après Zeuss.

PRIVAT, PRIBAT (g.), **PRIVAS** (rom. cat. *privat*, esp. port. *privado*, it. *privato*, lat. *privatus locus*), s. m. Privé, latrines, v. *androuno, berlino, cagadou, cagarello, coumoudita, coumun, embat, pàti.*

PROV. Lou nas li pud coumo un trau de privat.

PRIVAT (lat. *Privatus*), n. d'h. Privat.

Sant Privat, saint Privat, évêque et patron du diocèse de Mende, mort vers 264.

E que pèr sant Privat
Jamai siguen priva
D'entèndre ta masseto.
F. VIDAL.

PROV. Pèr sant Privat
L'avelano es pleno dins lou valat.

PRIVAT (SANT-), n. de l. Saint-Privat (Ardèche, Corrèze, Dordogne, Gard, Hérault, Haute-Loire, Lozère).

PRIVATIÉU, IVO (cat. *privatiu*, esp. port. it. *privativo*, lat. *privativus*), adj. Privatif, ive.

PRIVEZA, n. de l. Privezac (Aveyron).

PRIVILÈGE, PREVILÈGE (d.), **PRIVILÈGI** (m.), **PREVALÈGE** (a.), **PERBILÈGE, PERBALÈTGE** (l.), **PRIBILÈTGE, PRIBILÈTYE** (b.), (rom. *privilegi, provilegi, previlege, peruilege, prebileige*, cat. *privilegi*, esp. port. it. *privilegio*, lat. *privilegium*), s. m. Privilège, v. *avantage ;* exemption qu'on donne à un écolier.

Lou libre di privilège, recueil d'anciens actes municipaux qui est aux archives de Manosque (13e siècle) ; *adiéu la liberta e nòsti privilège*, formule de doléance usitée autrefois ; *emé privilègi de la court*, formule qu'on trouve dans les livres imprimés à Aix, au temps du parlement.

PRIVILEGIA, PREVILEGIA (d.), **PRIBILEGIA** (rom. *priviligiar, previligiar*, cat. esp. port. *privilegiar*, it. *privilegiare*), v. a. Favoriser d'un privilège, v. *avantaja.*

Privilegiéu, iès, ié, ian, ias, ien.

PRIVILEGIA, PRIVILEGIAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Privilégié, ée.

Autar privilegia, autel privilégié, celui où un pape a officié ; *creditour privilegia*, créancier privilégié.

Lou majourau parlavo ansin
A la bando privilegiado.
S. LAMBERT.

R. *privilège.*

PRO, PROUO (niç.), **PROUE, APROUE** (m.), (rom. cat. esp. *proa*, it. lat. *prora*), s. f. Proue, avant d'un navire, v. *avans, cap, tuerto.*

En pro, sur la proue ; *d'à pro*, de proue, du côté de la proue ; *banc d'à pro*, le banc le plus rapproché de la proue ; *tèume d'à pro*, petit pont de l'avant ; *capioun d'à pro*, extrémité de la proue ; *vent d'à pro*, vent audevant ; *arriba d'à pro*, attaquer en face ; *prene la mar d'à pro*, prendre la houle par proue ; *iè vèi d'à pro*, il y voit de loin ; *iè toumbè souto la pro*, il lui tomba sous la main, il le rencontra ; *baia* ou *metre la pro sus*, se diriger vers ; *s'arramba de la pro*, s'aborder de franc-étable.

Porto tres bònis ancoureto
Emé sant Pèire sus la pro.
ISCLO D'OR.

PRO, POR (a. auv.), **PO** (for.), **POUR** (g.), (rom. esp. *por*, lat. *pro*), prép. et s. m. Pour, à Lavaur (Tarn) et en Limagne, v. *pèr* plus usité ; profit, v. *proun.*

Pro del festin prene ma part.
DEDAR.

● Pro (pré), v. prat.

PROBE, PROBRE (Var), **OBO** (rom. *pros*, it. *probo*, lat. *probus*), adj. Probe, v. *brave, fidèu, ounèsto.*

De gènt probe, pious e desinteressa.
J. DÉGUT.

Probes troubaires d'esto tèms.
GRANIER.

M'a dich un viéi masc prebre :
Tau se marido pas en mai
Que pren fremo en óutobre.
B. GARCIN.

● Probedi, v. prouvesi ; probeni, v. prouveni ; probo, v. provo.

PROC, s. m. Noyau de fruit, en Guienne, v. *meseioun.* R. *broc ?*

PROCHE, PRÒCHI (m.), **OCHO** (rom. *props, propi, prosme, proisme, proime, proyme, prueyme, pruesme, proceme, pruisme, proxeme*, cat. *propi, proxim*, it. *prossimo*, esp. port. *proximo*, lat. *proximus, propinquus*), adj. Proche, prochain, aine, v. *près ;* Prochi, nom de fam. méridional.

Li tèms soun proche, les temps sont proches ; *sian proche*, nous approchons.

PROV. Es plus procho la car que la camiso.

PROCHE, PRÒCHI (m.), **PROCH** (bord.), **PRÈCHE** (bord.), **PRÈCHI** (l.), **PRÈP, PROP** (l. g.), (rom. *prop, prof, prob, pruep*, cat. *prop*, lat. *propè*), adv. Proche, près, v. *près.*

Proche lou palais, près du palais ; *proche de l'oustau*, proche de chez moi ; *es cicí proche*, il est ici proche ; *au proche*, auprès.

PROCLO, n. de f. Procle.

Santo Proclo, sainte Procle, honorée en Auvergne.

● Procò *pour* pracò, pèr acò, *en Rouergue ;* prodèl, prodet, v. pradèl, pradet ; prodial, v. prodo.

PRODO, PRÒDOUL (l.), **PRÈDOUL, PRODIOL, PROUDÈL, POURDÈL** (rouerg.), **POUDRIEU, APOUDRIÉU** (g.), **PRODIAL** (lim.), **PROUVIA, PROULÈIRI** (d.), (lat. *protelum*), s. m. Allonge qu'on met au timon d'une charrette, lorsqu'on est obligé d'y atteler plus d'une paire de bestiaux, v. *counmessuro ;* lancette, partie antérieure du timon d'une charrue, v. *bacegue ;* renfort, double attelage, en Languedoc, v. *ranfort ;* personne grande et mince, v. *pergo.*

Faire prodo, fa pròdoul ou *proudèl* (l.), *hè poudriéu* (g.), donner du renfort, aider, v. *aproudoula.*

L'embiciéu tourna-mai li servis de proudèl.
A. VILLIÉ.

• Profan, v. proufan ; profèt, v. prefèt.

PROFANÇO, n. de l. Profance, près Anduze (Gard).

• Proge *pour* porge, *impér. du v.* pourgi ; proio, v. preo, predo ; promié, v. premié ; promo que, promoun, *pour* pèr amor que.

PRONE (rom. *pregon, prosne*, lat. *præconium)*, s. m. Prône, v. *predicanço ;* remontrance, v. *sermoun.*

Messo dóu prone, messe paroissiale ; *te recoumandarai au prone*, j'avertirai qui de droit sur ton compte; *lou Prone*, recueil d'instructions religieuses en dialecte rouergat, que fit imprimer le cardinal George d'Armagnac, évêque de Rodez (16e siècle).

l'avié de rèino sus li trone
Que jamai anavon i prone.
AD. DUMAS.

• Proou *pour* prou ; prop, v. prèp ; propaus, v. prepaus ; propemen, propiemen, v. proupramen ; propet, propeta, v. proupret, proupreta.

PROPRE, PROPE (g. d.), **PRÒPRI** (a.), **PRÒPI** (g. niç.), **OPRO, ÒPIO, OPO** (rom. *propri, propi, opria, opia*, cat. *propi*, it. port. *proprio*, esp. *propio*, lat. *próprius)*, adj. Propre, qui appartient à quelqu'un ; net, ette, v. *assiéuna, balacha, courous, net, recura.*

Noum propre, nom propre ; *de si pròpri man*, de ses propres mains ; *béure de vin dóu propre*, boire du vin de son crû ; *es pròpi vèr*, c'est bien vrai, à Nice ; *lou propre dóu dioucèsi d'Ais*, le propre des saints du diocèse d'Aix, v. *coumput ; èstre propre en linge sale*, être curieux en linge sale ; *propre coume un calice, coume un bouquet*, net comme une perle ; *propre coume uno barro de galinié*, propre comme le perchoir des poules.

PROV. Cadun es borgne en sa causo propro.

• Proqui, v. peraqui.

PROSO (cat. esp. port. it. lat. *prosa)*, s. f. Prose ; partie de la messe.

A la proso anon li prefachié.
G. B.-WYSE.

PROSO, s. m. Proboscis, tarière d'insecte, v. *troumpo*. M. de Truchet a dit en parlant du kermès :

Fai coula proun de su de soun pichot tuièu,
Talamen que, pèr sòu, ço que sort de soun proso
Bagno tout dessouto éu, coume quaucun qu'arroso.

R. *prodo.*

PROSPÈCTUS (cat. *prospecte*, lat. *prospectus)*, s. m. Prospectus, v. *assabès.*

Veici pèr aro lou prospèctus tau e quau.
ARM. PROUV.

PROTE, PROTO (m.), (gr. πρῶτος), s. m. Prote, premier ouvrier d'une imprimerie, correcteur ; chef, président, principal, v. *baile, capo.*

• Protèto, v. proutèsto.

PRÒTIS, n. p. Protis, un des deux chefs phocéens qui fondèrent Marseille ; Protti, Priotty, noms de fam. marseillais.

E baio, dous presènt, sa filho pèr mouié
Au joulne Pròtis de Foucéio.
CALENDAU.

• Prototip, v. proutoutipe ; prou, v. proun.

PROU ! interj. Cri usité pour faire arrêter les bœufs, en Rouergue, v. *estè*. R. *prou, proun.*

• Prou, prôu, *contract. gasc. de* pèr lou.

PROUADO, POURRADO (l.), **POURRA** (d.), s. f. Profit, gain, avantage, durée, v. *proun, passat ;* travail que l'on fait sans désemparer, v. *batudo ;* troupe, foule, v. *fube.*

Faire prouado, faire bono prouado, profiter, être avantageux, gagner gros, faire merveille, avoir du succès, prospérer, réussir ; *faras pas longo prouado*, tu ne resteras pas longtemps.

Francés dins l'Americo avié fa grand prouado.
A. BOUDIN.

Pèr lous racaires après noun i'a pourrado.
A. ARNAVIELLE.

PROV. Chambriero retournado
E soupo recaufado
Fan jamai bono prouado.

R. *prou* (profit).

PROUAU, n. p. Proal, nom de fam. prov. R. *pro.*

• Prouba, v. prouva.

PROUBABLAMEN, PROUBAPLOMEN (l. g.), (cat. *probablement*, esp. *probablemente*, it. *probabilmente)*, adv. Probablement, v. *saique.*

Proubablamen que s'èron perdu.
P. GAUSSEN.

R. *probable.*

PROUBABLE, PROUBAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *probable*, it. *probabile*, lat. *probabilis)*, adj. Probable.

Es proubable, c'est probable.

PROUBABLETA, PROUBABILITA (d.), **PROUBABILITAT** (l. g.), (cat. *probabilitat*, it. *probabilità*, esp. *probabilidad*, lat. *probabilitas, atis)*, s. f. Probabilité.

PROV. Milo proubabilita
Noun fan uno verita.

PROUBÀCI (rom. *Probas*, lat. *Probatius, Probatianus)*, n. d'h. Saint Probace ou Patrobas, disciple de Notre Seigneur dont parle saint Paul dans son épître aux Romains, mort et enseveli à Tourves (Var), où il est honoré.

PROUBACIOUN, PROUBACIEN (m.), **PROUBACIÉU** (l. g.). (rom. *probation, probatio, proatio, proazo*, cat. *probació*, esp. *probacion*, it. *probazione*, lat. *probatio, onis)*, s. f. Probation, temps d'épreuve qui précède le noviciat, v. *esprovo ;* nom de fam. prov.

PROUBAGE, PROUBATGE (rouerg.), **PROUBAI** (lim.), (rom. *probage*, lat. *propago)*, s. m. Provin, en Limousin, v. *proubaïno.*

PROUBAGINA, PROUBAINA (querc.), **PROUBEINA** (rouerg.), **POUBRAGNA** (bord.), **PROUBIGNA, PROUBAJA, PROUBATJA, PROUBACHA** (g.), **PROUVANA** (d.), (rom. *propaginar, probainar, probajonar, probaiar*, it. *propagginare*, cat. esp. port. *propagar*, lat. *propaginare)*, v. a. et n. Provigner, s'étendre de proche en proche, v. *cabussa, soumeissa ;* multiplier, v. *coungreia.*

Proubatja de bidols, fa boujoula la sabo.
J. JASMIN.

Se proubagina, se propager, v. *sagateja.*

PROUBAGINAMEN, PROUVANAMEN (d.), (rom. *probainamen)*, s. m. Provignement. R. *proubagina.*

PROUBAÏNO, PROUBAINO (querc.), **POUBRAGNO** (bord.), **PROUBAJO, POURBAJO, PROUBATJO** (g. l.), **PROUVO** (l.), (rom. *probaina, probage*, lat. *propago, inis)*, s. f. Provin, bouture, en Gascogne et Languedoc, v. *cabus, couchadis, coucaduro, courbado, rebosto, soumèisso.*

Dins lou vignarés,
Aqui veiren se i'a pas ges
De proubajos que lèu sourtigon.
P. FESQUET.

• Proubant, v. prouvant.

PROUBATICO (lat. *probatica)*, adj. f. Probatique, piscine probatique.

• Proube (pauvre), v. paure ; proube (poussière), v. proubo ; proube, proubé, *pour* proun bèn ; proubedi, v. prouvedi ; proubeina, v. proubagina ; proubenço, v. prouvinço ; proubenco, v. pervenco ; proubeni, v. prouveni ; proubèrbi, v. prouvèrbi ; proubesi, proubesiéu, v. prouvesi, prouvesioun ; proubidenço, v. prouvidènci ; proubinci, proubinço, v. prouvinço ; proubisiéu, proubisiounàri, proubisòri, v. prouvesionn, prouvesiounàri, prouvisòri.

PROUBITA, PROUBITAT (l. g.), (cat. *probitat*, it. *probità*, esp. *probidad*, lat. *probitas, atis)*, s. f. Probité, v. *braveta, drechuro, prudoumié.*

Fau toujour garda la proubita de crestian, il faut toujours être bon chrétien.

Aimo la proubita.
P. BELLOT.

PROUBLEMATI, PROUBLEMATIC (g. l.), **ICO** (cat. *problematich*, esp. port. it. *problematico*, lat. *problematicus)*, adj. Problématique.

PROUBLEMATICAMEN (it. esp. *problematicamente)*, adv. Problématiquement.

Menon uno vido proublematicamen arouso.
J. BESSI.

R. *proublemati.*

PROUBLÈMO (cat. esp. port. it. lat. *problema)*, s. m. Problème.

Presènto que doute e proublèmo.
H. MOREL.

Barrulant lou proublèmo en soun esprit estu.
M. FRIZET.

PROUBO, PROUBE (b.), (rom. *prouba, polvera*, cat. *bolva*, lat. *pulvis)*, s. f. Poussière, dans le Gers et le Béarn, v. *bolbo, pouvero.*

Arri ! àrri, chibalou !
Segouteich la proube...
Iou m'envau ent' Oulourou,
Lous autes s'entournen,

dicton de nourrice usité en Béarn pour faire sauter un enfant sur le genou.

• Prouboina, v. proubagina ; proubouca, v. prouvouca.

PROUBOUS, OUSO, adj. Poudreux, euse, en Béarn, v. *póussous*. R. *proubo.*

PROUCÈDI, PROUCEDA (rom. *procedir, procezir, proceder*, cat. *proceir*, esp. port. *proceder*, it. lat. *procedere)*, v. n. Procéder, dériver, émaner, provenir, v. *prouveni ;* agir, v. *agi.*

Se conj. comme *cedi, ceda.*

Lou Sant-Esperit proucedis dóu Paire e dóu Fiéu, le Saint-Esprit procède du Père et du Fils.

Pèr proucedí à-n-aquéu partìagi.
F. VIDAL.

Mays tout deu procedir de lor bon grat.
COUT. DE S. GILLES.

Madona la comtessa volens procezir en aquestas causas segon Diéu e drechura.
ARCH. DE MANOSQUE.

PROV. Proucèdo d'el soul coumo las brigoulos.
A. MIR.

• Proucedié *pour* pesseguié.

PROUCEDIMEN, PROUCEDAT (rom. *procezimen*, cat. *proceiment*, it. port. *procedimento*, esp. *procedimiento)*, s. m. Procédé.

Tant d'ardit proucedat me rèndon furious.
J. RANCHER.

R. *proucedi.*

PROUCEDURO (it. *processura)*, s. f. Procédure.

Iéu tóumbi bèn en ravarié
De teni talo proucèduro.
G. ZERBIN.

PROV. Mai costo la prouceduro que noun mounto lou principau.

• Proucejo *pour* pessègo.

PROUCÈS, PROCÈIS (d.), (rom. *proces, procces*, cat *proces*, esp. *proceso*, it. port. *processo*, lat. *processus)*, s. m. Procès, v. *afaire, plaid.*

Proucès verbau, procès-verbal, v. *cedo ; proucès criminau*, procès criminel ; *a perdu soun proucès*, il a perdu son procès ; *lou proucès de Carmentran*, v. *Carementran.*

PROV. En canìculo ges d'eicès,
En tout tèms ges de proucès.
— Cado proucès a soun estello.
— Lou piéje di proucès
Es que d'un n'en vèn dès.
— Lou proucès es un aubre encò dóu proucurour : Ié pren racino e ié duro toujour.
— Li proucès rouinon lis oustau.
— Vau mai un marrit acoumoudamen qu'un bon proucès.
— Qu a proucès a besoun de tres causo : de paciènci, d'ami e d'argènt.
— En cènt franc de proucès noun t'a pas un pata d'amour.
— Quand un proucès es fini, aquéu que gagno es en camiso, aquéu que perd es nus.

• Proucèsses, *plur. lang. de* proucès.

PROUCESSA (it. *processare)*, v. n. Faire un procès, plaider, à Nice, v. *pleideja.*

PROV. Proucessa es pista d'aigo en un mourtié.

R. *proucès.*

PROUCESSAIRE, s. m. Celui qui a ou qui aime les procès, plaideur, v. *pleidejaire.*

PROV. I prouccessaire fau tres causo : avé resoun, la saupre dire, e trouva qu la li fague.

R. *proucessa.*

PROUCESSIOUN, PROUCESSIEN et **PROUFESSIEN** (m.), **PROUCESSIÉU** (d.), **POUCESSIÉU** (g. l.), (rom. *procession, processio, prossion, profession,* cat. *processió, professó,* esp. *procesion,* it. *processione,* lat. *processio, onis),* s. f. Procession, action de procéder ; cérémonie religieuse, v. *blancado ;* rassemblement, foule, v. *rengueirado.*

La proucessioun de la Fèsto-de-Diéu, la procession de la Fête-Dieu. Elle s'est faite pour la première fois à Avignon, en 1312, par les soins du pape Clément V ; *li proucessioun di toro,* nom qu'on donne parfois aux Rogations, parce qu'on croit que ces cérémonies délivreront la terre des chenilles ; *en proucessioun,* en procession ; *à proucessioun,* processionnellement ; *faire la proucessioun,* marcher en procession.

Tant n'en vèn de touei lei caire,
Que sèmblo uno proucessien.
F. VIDAL.

PROUCESSIOUNAU, PROUCESSIOUNAL (l.), (lat. *processionale),* s. m. Processionnel, livre des prières qu'on chante en procession, indicateur des processions.

Lou Proucessiounau de Frejus, le Processionnel du diocèse de Fréjus ; *camin Proucessiounau,* chemin Processionnel, nom d'un chemin qui va du village du Sourbier à Liourac (Dordogne).

● Proucèt *pour* pessègue.

PROUCHAN, PROUCHEN (rouerg.), **ANO** (rom. *prochan, propchan, probdan, propdan, propda, propdas, prosman, probeno, ana, enca),* adj. et s. Prochain, aine, v. *proche.*

Noste fraire prouchan, lou prouchan, le prochain ; *li plus prouchan,* les plus proches, en affinité ; *fau ama soun prouchan coume se-meme, coume nous-autri meme,* il faut aimer son prochain comme soi-même.

De toun prouchan n'envejaras
Ni l'oustalado ni lou jas.
COMMANDEMENTS DE DIEU.

Amas Diéu, lou prouchan, e vous sera rendu.
V. THOURON.

Toutos las prouchanos parentos.
P. DUCÈDRE.

PROV. Qu se troumpo e se repren
Fa pas tort au prouchen.

R. *proche.*

PROUCHANAMEN, PROUCHANOMEN (g. l.), (rom. *prochanament, probchanament, probdanamen, probdenamens, propdanament,* it. *prossimamente),* adv. Prochainement, v. *lèu.* R. *prouchan.*

PROUCLAMA (rom. cat. esp. port. *proclamar,* it. lat. *proclamare),* v. a. Proclamer, v. *crida, noumenta.*

Prouclamèron la republico, on proclama la république.

Se prouclamo pertout la rèino del pradèl.
CERÉN.

PROUCLAMA, PROUCLAMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Proclamé, ée.

PROUCLAMACIOUN, PROUCLAMACIEN (m.), **PROUCLAMACIÉU** (l. g. d.), (rom. *proclamation,* cat. *proclamació,* esp. it. *proclamacion,* lat. *proclamatio, onis),* s. f. Proclamation, v. *band, crido.*

PROUCÒPI (lat. *Procopius),* n. p. Procope, historien du bas empire.

PROUCONSE, PROUCOUNSUL (cat. *procónsol,* rom. esp. port. lat. *proconsul),* s. m. Proconsul.

En Arle lou prouconse èro dins las Arenos.
O. BRINGUIER.

De là vient le nom de fam. mars. Brégonsul.

PROUCREA (rom. cat. esp. port. *procrear,* it. lat. *procreare),* v. a. t. sc. Procréer, v. *coungreia, engendra.*

Se conj. comme *crea.*

PROUCREA, PROUCREAT (g. l.), ADO, part. et adj. Procréé, ée.

Se morien sensa enfants mascles de lous cors procreats.
1821.

PROUCREACIOUN, PROUCREACIEN (m.), **PROUCREACIEU** (l. g.), (rom. *procreatio, procreansa,* cat. *procreació,* esp. *procreacion,* it. *procreazione,* lat. *procreatio, onis),* s. f. Procréation, v. *engendramen, enjo.*

PROUCULE (lat. *Proculus),* n. p. Procule, évêque de Marseille (5e siècle).

PROUCURA, PERCURA (g. l.), (rom. cat. esp. *procurar,* it. lat. *procurare),* v. a. Procurer, v. *faire valé.*

SE PROUCURA, v. r. Se procurer.

N'as que de te proucura
Un pau d'aigo lindo e fresqueto.
M. DE TRUCHET.

PROUCURA, PROUCURAT (g. l.), ADO, part. et adj. Procuré, ée.

PROUCURACIOUN, PROUCCURACIEN (m.), **PROUCURACIÉU** (l. g.), (rom. *procuracio, procuration,* cat. *procuració,* esp. *procuracion,* it. *procurazione,* lat. *procuratio, onis),* s. f. Procuration, v. *prouduro.*

PROUCURAIRE, PERCURAIRE (lim.), **PERCURAI** (g.), **PROUCURATOUR** (niç.), **PROUCUROUR, PRECUROU** (m.), **PERCUROUR** (périg.), **PROUCURÒU** (d.), (rom. *procuraire, procurayre, procurador, procuror,* cat. esp. port. *procurador,* it. *procuratore,* lat. *procurator, oris),* s. m. Procureur ; avoué, v. *avouat, resounadou.*

Proucuraire dòu païs de Prouvènço, titre que portait l'assesseur de la ville d'Aix, v. *assessour ; proucurour generau,* procureur général ; *proucurour dòu rèi, de la republico,* procureur du roi, de la république ; *lou Proucurour engana,* comédie provençale par E. Reymonenq (Marseille, 1851) ; *prendre moussu Lando pèr soun proucurour,* prendre Jacques des Loges pour son procureur, décamper.

Proucuraire, avoucat, afanas-vous, venès.
J. JASMIN.

E quauco fes tout soun gasan
Lou paure fau que vague traire
Dins la bourso d'un proucuraire.
O. BRUEYS.

PROV. S'ère devinaire,
Gagnariéu mai qu'un proucuraire.

— Qu fai faire sis afaire pèr proucurour, vai à l'espitau en propro persouno.

— Voulès qu'arrape ? plantas-lé 'n proucurour.

— La plumo dòu proucurour es un coutèu de vendèmi.

Près le parlement d'Aix il y avait un « procureur des pauvres ».

PROUCURARELLO, PROUCURAIRIS (m.), **PROUCURAIRO, PERCURAIRO** (l.), (rom. *procurairitz,* it. *procuratrice,* lat. *procuratrix),* s. f. Procuratrice, procureuse, femme de procureur.

Las noutàrios e proucuraïros.
P. DUCÈDRE.

PROUCURAT, s. m. Desservant d'une paroisse, suppléant du curé, v. *segoundàri.* R. (lat. *pro)* et *curat.*

PROUCURO, PRECURO (m.), **PERCURO** (l.), (rom. *procura,* it. *procura),* s. f. Procuration ; procure, office de procureur dans une maison religieuse.

La proucuro dòu païs, la direction des affaires du pays de Provence, qui fut déléguée aux magistrats de la ville d'Aix par les comtes de Provence, rois de Naples ; *faire* ou *douna proucuro,* donner procuration.

PROV. Medecino e proucuro,
Faï te paga quand lou mau duro.

R. *proucura.*

PROUCUSTE (lat *Procustes),* n. p. Procuste, brigand grec.

Nous diguèron qu'avian fa l'òbro de Proucuste.
P. GIÉRA.

Estèndre sus lou lié de Proucuste.
O. DE VILLENEUVE.

● Proudèl, v. prodo ; prouderbe *pour* prouverbe, *en Rouergue.*

PROUDIGA, PROUDIGUEJA (cat. esp. *prodigar,* lat. *prodigare),* v. a. Prodiguer, v. *degaia, escampa, larga.*

Proudigue, gues, go, gan, gas, gon.

SE PROUDIGA, v. r. Se prodiguer ; se sacrifier, se multiplier, se dévouer.

PROUDIGA, PROUDIGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Prodigué, ée.

S'es proudigado à l'entour di couleri.
ARM. PROUV.

PROUDIGALITA, PROUDIGALITAT (g. l.), **PROUDIGUETAT** (g.), **PROUDIGANÇO** (toul.), (rom. cat. *prodigalitat,* it. *prodigalità,* esp. *prodigalidad,* lat. *prodigalitas, atis),* s. f. Prodigalité, v. *degai.*

D'ana taxa lous rèis de proudigalitat.
A. GAILLARD.

Quino proudiguetat !
F. DE CORTÈTE.

PROUDIGAMEN, PROUDIGALAMEN, PROUDIGALOMEN (l.), (it. esp. *prodigamente,* it. *prodigalamente),* adv. Prodigalement, v. *èime (à bèl).*

Tant de bèutat que la naturo
Vous a proudigamen dounat.
C. BRUEYS.

R. *proudigue.*

PROUDIGE, PROUDITGE (l.), **PROUDIGI** (m.), (cat. *prodigi,* esp. port. it. *prodigio,* lat. *prodigium),* s. m. Prodige, v. *espetacle, meraviho, miracle.*

Proudige de l'art crestian e prouvençau.
J. ROUMANILLE.

La niue, lou jour l'on es segui
De panteisage, de proudige.
M. DE TRUCHET.

PROUDIGIOUS, OUSO, OUO (m.), (cat. *prodigios, osa,* esp. port. it. *prodigioso,* lat. *prodigiosus),* adj. Prodigieux, euse, v. *espetaclous.*

Celèbre pèr sa fourtuno proudigiouso.
ARM. PROUV.

Proudigiousi causo, prodigieuses choses ; *les Amours proudigiouses d'Augiè Galhard,* titre d'un recueil poétique d'Auger Gaillard.

Proudigiouses, ousos, plur. lang. de *proudigious, ouso.*

PROUDIGIOUSAMEN (cat. *prodigiosament,* esp. port. it. *prodigiosamente),* adv. Prodigieusement, v. *meravihousamen.* R. *proudigious.*

PROUDIGUE, IGO (rom. *prodigue,* cat. *prodig,* esp. *prodigo,* lat. *prodigus),* adj. et s. Prodigue, v. *alargant, degaié, escampadou.*

L'enfant proudigue, l'enfant prodigue. En 1808, le Ministère de l'Instruction Publique fit traduire la parabole de l'enfant prodigue dans tous les dialectes du midi de la France, et ce travail fut publié dans les Mémoires de la société des Antiquaires de France.

PROV. Paire avare, enfant proudigue.

— Proudigue à béure soun vin
Noun fai jamai four ni moulin.

● Proudome, v. prudome.

PROUDU, PROUDUCH (l.), **PROUDUIT** (l. d.), (cat. *produit,* esp. port. *producto,* it. *prodotto),* s. m. Produit, v. *rendemen.*

Gardo-me'n proudu de ta chino, garde-moi un chien de ta chienne.

PROUDUCIOUN, PROUDUCIEN (m.), **PROUDUCCIÉU** (l. g.), (rom. *produzio,* cat. *producció,* esp. *produccion,* it. *produzione,* lat. *productio, onis),* s. f. Production ; écrit, œuvre, v. *obro.*

Aquéli prouducioun infamo,
Un droulas l'avié proucura.
H. MOREL.

Ié raco niuech e jour tòuti li prouducioun dòu Nord.
ARM. PROUV.

PROUDURRE, PROUDUIRE (l.), **PROUDUEIRE** (d.), **PROUDUI** (l.), **PROUDUISE** (b.), **PROUDUSI** (g.), (rom. *produire, produyr,* cat. *produir,* it. *produrre,* esp. *producir,* port. *produzir,* lat. *producere),* v. a. Produire, v. *faire, rèndre, traire.*

Se conj. comme *coundurre.*

En proudusènt, en produisant.

Vous sabès bèn qu'es dei plus laids
Que naturo puesque proudurre.
G. ZERBIN.

PROV. Bèn d'autru
Noun proudus.

PROUDU, PROUDUCH (niç.), PROUDUIT (l.), UCHO, UICHO, UITO, part. Produit, uite.

PROUDUTIÉU, IVO (rom. cat. *productiu, iva*, it. *produttivo*, esp. port. *productivo*), adj. Productif, ive, v. *rendable*.

PROUDUTOUR (rom. *produsent*, it. *produttore*), s. m. Producteur.

● Proue, v. pro ; proueimo, v. aprouma.

PROUÈMI (niç. *prohemi* 1562, it. *proemio*), s. m. Préambule, avant-propos (vieux), v. *avans-prepaus*.

PROUËMINÈNCI, PROUËMINÈNÇO (niç.), **PROUËMINÉNCIO** (g.), **PROUËMINENÇO** (l.), (rom. esp. port. *proeminencia*, it. *proeminenza*, lat. *proeminentia*), s. f. t. sc. Proéminence, v. *brounc, gibo*.

PROUËMINÈNT, PROUËMINENT (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (it. esp. port. *proeminente*, lat. *proeminens, entis*), adj. t. sc. Proéminent, ente.

PROUËSSO, PROUESO (l.), (rom. *proessa, proheza, proeza, preeza*, cat. *proesa*, esp. port. *proeza*, it. *prodezza*), s. f. Prouesse, haut fait, exploit, action d'éclat, v. *grand-fa, valentié, vassalage* ; récit d'aventures, conte, fable, v. *conte* ; Proubèze, nom de fam. méridional.

Pèr celebra vouestei prouësso.
J.-B. GAUT.

Atacas-vous à la jouinesso :
Vous fara vèire la prouësso
Mai qu'un paure vièi relanqui.
M. DE TRUCHET.

La mèstro, en petassant, nous debito sas prouesos.
C. PEYROT.

R. *prous*.

PROUFANA (cat. esp. port. *profanar*, it. *profanare*), v. a. Profaner, v. *bautuga, sacreja*.

Aquéli bos antique e venera que la destrau de l'ome proufanavo jamai.
J. ROUMANILLE.

Moun bras noun si proufano pas.
C. BRUEYS.

PROUFANA, PROUFANAT (g. l.), ADO, part. et adj. Profané, ée.

PROUFANAÇIOUN, PROUFANACIEN (m.), **PROUFANACIÉU** (l. g. d.), (esp. *profanacion*, it. *profanazione*, lat. *profanatio, onis*), s. f. Profanation.

Que d'esfraiouso inoundacioun
Lavon tàli proufanacioun.
J. ROUMANILLE.

PROUFANAIRE, ARELLO, AIRO (l.), (cat. port. esp. *profanator*, it. *profanatore*, lat. *profanator*), s. m. Profanateur, v. *bautugaire, sacrejaire*.

PROUFANÉ, PROUFAN (b.), **ANO** (cat. *profá*, it. esp. port. *profano*, lat. *profanus*), adj. et s. Profane.

Tant l'usàgi proufane que religious.
F. VIDAL.

Lou sant e lou proufane
Courron tous à grand pas.
VIEUX NOEL.

Lou proufane quitant pèr lou divin segui.
G. ZERBIN.

Uno man proufano m'arranco.
A. MIR.

Proufanis amusamen, amusements profanes.

PROU-FASSO, s. f. Compliment, félicitation, souhait de prospérité, hommage, v. *bon-proun, prou-sio*.

A la fi d'un banquet el cal dire : prou-fasso !
A. GAILLARD.

Acò 'cò que vòli quem hasso
Aus autes tres hè la prou-fasso.
G. D'ASTROS.

Jou couménci tabé dets dise la prou-fasso.
ID.

R. *prou, proun, faire*.

● Proufé, proufèit, v. proufié.

PROUFECHE, PROUVECHE (l.), (rom. *profech*, profit, utilité), s. m. Binet, brûle-tout, ustensile pour faire brûler la chandelle jusqu'au bout, v. *espargneto, gasto-bout*. R. *proufié*.

PROUFECIO, PROUFECIÉ (m.), **PROUFETISO** (rh. lim.), (rom. *profecia, prophecia*, cat. esp. port. *profecia*, it. *profezia*, lat. *prophetia*), s. f. Prophétie, v. *centurio, predicioun*.

An vist la proufecio
E soun esta countènt.
N. SABOLY.

Tu fas uno proufecié neto.
C. BRUEYS.

PROUFERI, PROUFERA (Brueys), (rom. *proferir, proferer, profere, proferre*, cat. esp. *proferir*, it. *proferire*, lat. *proferre*), v. a. Proférer, prononcer, v. *prounouncia*.

Prouferisse, isses, is, issèn, issès, isson.

léu proufèri lou verai meme.
G. ZERBIN.

PROUFERI, PROUFERIT (l.), PROUFERT (niç.), IDO, ERTO, part. et adj. Proféré, ée.

Aquéli mot proufert emé tant de tendresso.
J. RANCHER.

PROUFERTO (it. *profferta*, offrande), s. f. Pain que l'on offre à l'église, afin que le prix qu'on en retire, en le vendant à la porte, serve à faire dire des messes pour les âmes du purgatoire, en Languedoc, v. *inferto* ; fête qui se fait après la moisson, v. *soulenco*.

PROUFÈS, ÈSSO (cat. *profes*, esp. *profeso*, it. *professo*, lat. *professus*), adj. et s. Profès, esse.

Passa proufès, faire profession ; *la meisoun proufesso di chartrous de Mount-Riéu*, la maison professe des chartreux de Montrieux (Var).

PROUFESSA (rom. *professar, prophessar*, cat. *professar*, esp. *profesar*, it. *professare*), v. a. Professer, pratiquer ; avouer ; enseigner, v. *ensigna*.

Proufesse ou *proufessi* (l. m.), *èsses, èsso, essan, essas, èsson*.

Va counfèssi,
Va proufèssi
Fermamen.
CANT. LANG.

PROUFESSA, PROUFESSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Professé, ée. R. *proufès*.

PROUFESSIOUN, PROUFESSIEN (m.), **PROUFESSIÉU** (l. g. b.), (rom. *profession, professio, professios*, cat. *professió*, esp. *profesion*, it. *professione*, lat. *professio, onis*), s. f. Profession ; pour procession, v. *proucessioun*.

Proufessioun de fe, profession de foi ; *topo, coumpagnoun : queto proufessioun ?* tope, compagnon : quelle profession ? formule dont se servent les compagnons du tour de France, lorsqu'ils se rencontrent sur une grande route.

PROUFESSOUR, PROUFESSOU (l. g.), (cat. port. lat. *professor*, it. *professore*), s. m. Professeur, v. *catedrant*.

PROUFESSOURAT, s. m. Professorat. R. *proufessour*.

PROUFETESSO (rom. port. *profetissa*, cat. esp. *profetisa*, it. *profetessa*, lat. *prophetissa*), s. f. Prophétesse.

Doutes pas, Ramoun, siéu proufetesso !
P. GAUSSEN.

PROUFETI, PROUFETIC (g. l.), **ICO** (rom. *prophetial, prophetal*, cat. *profetic*, it. esp. port. *profetico*, lat. *propheticus*), adj. Prophétique.

Moun cor vous saludo
D'un vot proufeti
E patriouti.
A. VERDOT.

Ma liro proufetico.
J.-A. PEYROTTES.

PROUFETICAMEN (it. esp. *profeticamente*), adv. Prophétiquement. R. *proufeti*.

PROUFETISA (rom. *profetizar, prophetizar, prophetisar*, cat. *profetisar*, esp. port. *profetizar*, it. *profetizzare*, lat. *prophetizare*), v. a. et n. Prophétiser, v. *devina, predire*.

Sa paraulo proufetisavo.
J. ROUMANILLE.

Au-jour-d'uei s'acoumplis ço qu'an proufetisa.
A. PEYROL.

PROUFETISAMEN (rom. *prophetizamen, profeciament*), s. m. Action de prophétiser, prédiction, v. *predicioun*. R. *proufetisa*.

Proufetiso *pour* proufecio.

PROUFÈTO (rom. lat. *propheta*, cat. esp. port. it. *profeta*), s. m. Prophète, v. *devinaire*.

Lou proufèto Nostradàmus, le prophète Nostradamus ; *proufèto raspai*, prophète de malheur, faux prophète.

PROUFICHA, PROUFITA (rom. *profichar, profiechar, profechar, profeitar, profitar*, cat. *profitar*, esp. *provechar*, it. *profittare*), v. n. et a. Profiter, bénéficier ; croître, progresser, v. *apadouï, gayna* ; être utile, servir ; utiliser, mettre à profit, v. *aprouficha*.

Proufiche-n'en, profites-en ; *a proufiché d'acò*, il a profité de cela.

Lou bèn rauba proufiche gaire.
M. BOURRELLY.

Pèr proufiche la sedo dei magnan.
J. DIOULOUFET.

Proufitas-me lèu, bravo bregado,
Proufitas-me lèu d'aquest bèu tèms.
N. SABOLY.

PROV. Bèn mau aquist noun proufiche.

SE PROUFICHA, v. r. Être mis à profit. R. *proufié*.

PROUFICHABLE, PROUFITABLE (l.), **PROUFIEITABLE** (b.), **ABLO** (rom. *profichable, profechable, profeitable, profeytable, profitable, profeitable, profeitivol*, cat. *profitable*, it. *profittabile*), adj. Profitable, utile. R. *proufié*.

PROUFICHOUS, PROUFITOUS (l.), **APROUFITOUS** (rouerg.), **PRUHITIÉU** (g.), **OUSO, OUO** (m.), (rom. *profichos, profechos, profetchos, profeitos, osa*, cat. *profitos*, esp. *provechoso*, port. *proveitoso*), adj. Qui met tout à profit, ménager, ère, économe, v. *abarous, praticous, recatous* ; profitable, v. *proufichable*.

Long dóu camin pren sa boucado
D'erbàgi verd o se, car tout li es proufichous.
A. CROUSILLAT.

R. *proufié*.

PROUFICHOUSAMEN, PROUFECHABLAMEN (lim.), (rom. *profeitozament, aprofichablamen*, cat. *profitosament*, esp. *provechosamente*, port. *proveitosamente*), adv. Avantageusement, économiquement, v. *avantajousamen*. R. *proufichous*.

PROUFICIAT (lat. *proficiat*), s. m. Félicitation, congratulation, en Gascogne, v. *proufasso, prou-sio*.

Sió vostre proufichal, que ce soit pour votre bonheur, compliment qu'on adresse à une épousée, en Limousin.

De la lengo e melhou de l'amo,
Nous vous disèn lou proufichat.
G. D'ASTROS.

PROUFIÉ, PROUFÉ (Var), **PROUFIECH** (rouerg.), **PROUFIET** (d.), **PROUFIÈIT** (b.), **PROUFÈIT** (g.), **PROUFIT** (g. I. m. niç.), **PROUHIT, PRUIT** (bord.), (rom. *profieg, profech, profeiz, profleyt, profieth, profeit, perfeit, profeict, proffeyt, proffit, proufictansa*, cat. *profit*, esp. *provecho*, port. *proveito*, it. *profitto*, lat. *profectus*), s. m. Profit, gain, bénéfice, avantage, v. *gasan, prouado, proun*.

Gros proufié, grand profit ; *pau proufié*, peu de profit ; *fai-n'en toun proufié*, fais-en ton profit ; *tira proufié de*, profiter de ; *es un proufié tout clar*, c'est un profit tout clair ; *acò fai ges de proufié*, cela ne fait point de profit, ce n'est pas économique ; *n'es pas facho à proufié d'oustau*, elle n'est pas économique ; *acò 's à si proufié*, il a cela pour ses profits ; *avalo-proufié, manjo-proufié*, dissipateur, frelon, parasite.

PROV. Pichot proufié ramplis la bourso.
— Afaire sèns proufié,
Afaire de despié.

— Lou proufié de Casset, que dounavo tres fedo negro pèr uno blanco.
— Vau mai proufié que glòri.

PROUFIELA, PROUFILA (l.), v. a. Profiler.
PROUFIELA, PROUFILAT (l.), ADO, part. et adj. Profilé, ée, qui a du profil.
Nas proufiela, nez grec, v. *perfiela* plus correct.

Emé sa facho proufielado,
Sei gauto fresco e coulourado.
P. MAZIÈRE.

R. *proufiéu*.

PROUFIÉU, POURFIÉU, PROUFIL (l. g.), (rom. esp. *perfil*, port. *profil*, it. *profilo*), s. m. Profil.

N'i'en moustrère uno qu'ère pintado de-proufiéu.
B. LAURENS.

Aquel sujèt, deja vist de-proufil,
Proumet d'avé la façe pouëtico.
J. JASMIN.

● Proufita, v. proufiicha ; proufound, proufounda, proufoundi, proufoundou, v. prefound, prefounda, prefoundi, prefoundour.

PROUFUSIOUN, PROUFUSIEN (m.), **PROUFUSIÉU** (l. g.), (cat. *profusio*; esp. *profusion*, it. *profusione*, lat. *profusio, onis*), s. f. Profusion, v. *boudre, èime*.
Es trop de proufusioun, c'est trop de dépenses.

De cavilhos en proufusiéu.
SAMARY.

PROUGENITURO (rom. *progenics, progenia*, cat. esp. *progenitura*, lat. *progenies*), s. f. Progéniture, v. *genituro, linèio, pourtaduro, rejitoun, sang*.

Agués crèis, e qu'un jour vouesto prougenituro
Despasse à la noumbra leis estello dóu cèu.
A. CROUSILLAT.

PROUGRAMO (esp. *programa*, it. port. lat. *programma*), s. m. Programme.

Dirai que lou prougramo
Merito uno mencioun e noun un epigramo.
J. DÉSANAT.

Moun noum es un prougramo.
H. BIRAT.

PROUGRÈS (cat. *progrès*, it. port. *progresso*, esp. *progreso*, lat. *progressus*), s. m. Progrès, v. *enançamen, enantimen*.

Lou prougrès finira pèr n'en faire justiço.
R. GRIVEL.

● *Prougrèsses*, plur. lang. de *prougrès*.

PROUGRESSA, v. n. Progresser, v. *avança*.
Prougrèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson.

Ensindo tout vai e prougrèsso.
J. BLANC.

R. *prougrès*.

PROUGRESSIÉU, IVO (rom. cat. *progressiu, iva*, it. *progressivo*, esp. *progresivo*), adj. Progressif, ive. R. *prougrès*.

PROUGRESSIOUN, PROUGRESSIEN (m.), **PROUGRESSIÉU** (l. g.), (cat. *progressió*, esp. *progrecion*, it. *progrezione*, lat. *progressio, onis*), s. f. Progression.

PROUGRESSISTO (cat. esp. *progressista*), s. Progressiste.

Pòdi pas qu'èstre prougressisto.
J. AZAÏS.

Prougressisto en counsciençó.
H. BIRAT.

R. *prougrès*.

PROUGRESSIVAMEN, PROUGRESSIBOMEN (l. g.), (it. port. *progressivamente*, esp. *progresivamente*), adv. Progressivement. R. *prougressiéu*.

PROUHENCOUS, n. de l. Prohencoux (Aveyron). R. *pervenco* ?

● Prouhó, v. prudome ; prouhound, v. prefound ; prouhountou, v. prefoundour.

PROUÍ, s. m. t. de marine. Amarre, cordage servant à amarrer les bateaux à terre, v. *amarro*. R. *prouié* ?

PROUÏBI (rom. cat. esp. port. *prohibir*, it. *proibire*, lat. *prohibere*), v. a. Prohiber, v. *èncbi, défendre, apara*.
Prouïbisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; isse, issen, issès ; igue ; iguesse.
En prouïbènt, en prohibant.

Las leys que prohibisson alz magistrats comprar o autrament contrazir.
COUT. DE S. GILLES.

PROUÏBI, PROUÏBIT (g. l.), IDO, part. et adj. Prohibé, ée.
En tèms prouïbi, en temps prohibé.

Que nulla persona non ause portar armas invesibles e prohibidas.
CRIÉES D'ALANSON (Drôme).

PROUÏBICIOUN, PROUÏBICIEN (m.), **PROUÏBICIÉU** (l. g. d.), (rom. *prohibition*, cat. *prohibició, prohibició*, esp. *prohibicion*, it. *proibizione*, lat. *prohibitio, onis*), s. f. Prohibition, v. *aparamen, defenso*.
Noun-oustant la prouïbicioun de soun paire, malgré la défense de son père.

PROUÏBITIÉU, IVO (rom. cat. *prohibitiu, iva*, it. *proibitivo*, esp. port. *prohibitivo*), Prohibitif, ive. R. *prouïbi*.

PROUIÉ, PROUVIÉ (rh.), (cat. *proyer*, officier de proue), s. m. Le marin qui est immédiatement au-dessous du patron, à bord des bateaux de pêche, celui qui commande lorsqu'on tire les filets d'une tartane ; le second, sur les bateaux du Rhône.

Lou patroun emé soun prouvié
Soun atentiéu.
F. DELILLE.

R. *pro*.

PROUIO, PROULHO (l.), (rom. *Prolha*, b. lat. *Prulianum, Prolianum*), n. de l. Prouilhe (Hérault), ancien monastère de dominicaines, fondé par saint Dominique (1229).

PROUISSANS (rom. *Prichans, Proysens, Proissanxs*), n. de l. Proissans (Dordogne).

● Prouisso *pour* prèisso, prèsso.

PROUJAN, PROUJA (b.), (rom. *Projan*), n. de l. Projan (Gers).

PROUJEICIOUN, PROUJEICIEN (m.), **PROUJECCIÉU** (g. l.), (lat. *projectio, onis*), s. f. t. sc. Projection.

Et es la proujeccioun, lou fixe e voulatil.
D. SAGE.

PROUJÈT (cat. *projecte*, it. *progetto*, esp. *proyecto*, port. *projecto*, lat. *projectum*), s. m. Projet, v. *plan*.

Fan proujèt de vous servir.
C. BRUEYS.

Adessias, proujèt de bonur !
L. ROUMIEUX.

E que dei siéu proujèt lou fiéu mai noun si roumpe.
J. RANCHER.

PROUJÈT (SANT-), SENT-PRIÈT (g.), n. de l. Saint-Projet (Tarn-et-Garonne, Cantal), v. *Prei, Prest*.

PROUJETA (cat. port. *projectar*, esp. *proyectar*, it. *progettare*, lat. *projectare*), v. a. Projeter, v. *dessegna*.
Proujète, ètes, èto, etan, etas, èton.

Lou tour que vèn de proujeta.
T. GROS.

Dèvon pas empacha la fèsto
Que proujetan despèi loung-tèms.
DAVEAU.

PROUJETA, PROUJETAT (g. l.), ADO, part. et adj. Projeté, ée.

Ço qu'avié proujetat.
C. BRUEYS.

PROULEGOUMÈNE (lat. *prolegomena*), s. m. pl. t. sc. Prolégomènes, v. *avans-prepaus, prouèmi*.

● Proulèiri, v. prodo.

PROULETÀRI (cat. *proletari*, esp. it. port. *proletario*, lat. *proletarius*), s. m. Prolétaire, v. *paure*.

Davans de pàuri prouletàri.
A. BOUDIN.

En rediguent lous cants del prouletàri,
Paures ouvriès, revarés lou bounur.
J.-A. PEYROTTES.

PROULETARIAT, s. m. Prolétariat, v. *pauriho*. R. *prouletàri*.

PROULISSE, PROULIXE (l. g.), **ISSO, IXO** (rom. *prolix*, it. *prolisso*, esp. *prolijo*, lat. *prolixus*), adj, t. littéraire. Prolixe, v. *lounga ru*.

Un superbe pedant, que l'un e l'autre pico,
Apelat en duel, le refusèc un cop,
Per-ço-que soun espaso es un pauc lacounico
E la de l'oufensat èro proulixo trop.
P. GOUDELIN.

PROULISSETA, PROULIXETAT (l. g.), (rom. cat. *prolixitat*, it. *prolissità*, esp. *prolijidad*, lat. *prolixitas, atis*), s. f. Prolixité, v. *alòngui*.

PROULOGUE, PRELOGUE, PARLOGO (m.), (rom. *prologue, prologre, pologres, prolegue, proleg, prolec*, cat. *proleg*, port. it. esp. *prologo*, lat. *prologus*), s. m. Prologue.
Li proulogue de Goudelin, prologues composés par Goudelin pour l'ouverture de ballets ; *li proulogue di coumèdi de Zerbin*, les prologues qui ouvrent les comédies provençales de Zerbin.

Aquéu que fa lou proulogue si presènto.
C. BRUEYS.

PROULONG, PROULOUNG (l.), s. m. Prolongation, v. *proulounguiacioun*.

Soulicito à grand crid lei proulouns redoutable.
L. PÉLABON.

R. *proulounga*.

PROULOUNGA, PROULOUNGUEJA (l.), **PROULOUNJA** (d.), **PRELOUNGA** (m.), (rom. *prolongar, prolonguar, perlonjor*, cat. esp. port. *prolongar*, it. *prolungare*, lat. *prolongare*), v. a. Prolonger, v. *perlounga, esperlounga* ; différer ; t. de corroyeur, crépir le cuir.
Proulongue, ongues, ongo, ounga, ounga, ongon.
Sènso gaire proulounga (Saboly), sans trop de retard.
SE PROULOUNGA, v. r. Se prolonger.
PROULOUNGA, PROULOUNGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Prolongé, ée.

PROULOUNGACIOUN, PROULOUNGACIEN (m.), **PROULOUNGACIÉU** (l. g.), (rom. cat. *prolongació*, esp. *prolongacion*, it. *prolungazione*), s. f. Prolongation, v. *proulong*.

Uno proulounga cien de cougnet de vue jour.
M. DE TRUCHET.

PROULOUNGAMEN (cat. *prolongament*, esp. *prolongamiento*, it. *prolungamento*), s. m. Prolongement ; délai, v. *perlounga-men*. R. *proulounga*.

PROUMÀSI (lat. *Promasius, Promacius*), n. d'h. Saint Promase ou Promaise, abbé, patron d'une ancienne église des environs de Forcalquier.

● Proumè, proumèi, èro, èiro, v. premié, iero ; proumeirol, olo, v. premeiren ; proumena, proumenado, proumenaire, v. permena, permenado, permenaire.

PROUMESSIOUN, PROUMESSIEN (m.), **PROUMESSIÉU** (l. g.), (rom. *promession, promessio, promissio, promission*, cat. *promessió*, esp. *promision*, it. *promessione*, lat. *promissio, onis*), s. f. Promission.
Terro de proumessioun, terre de promission, v. *Palestino*.

PROUMESSO, APROUMESSO (l.), **APROUMEISSO** (d.), (rom. *promessa, promissa*, cat. esp. *promesa*, it. port. *promessa*, lat. *promissum*), s. f. Promesse ; anneau qu'échangent les fiancés, v. *anèu*.
Proumesso de mariage, promesse de mariage ; *proumesso pèr escri*, promesse par écrit.

PROV. Proumesso de grand n'es pas bèn de paire.
— Bèu tèms d'ivèr, santa de vièi ome,
E proumesso de gentilome,
Quau s'en fisara sara paure ome.
— Li proumesso rèndon li fòu joulous.

PROUMETEDOU (rom. cat. esp. *prometedor*, port. *prometedor*, it. *promettitore*), s. m. Prometteur. R. *proumetre*.

PROUMETÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *prometeire*), s. Celui, celle qui promet.
Li mai proumetèire e li mai renaire.
ARM. PROUV.

R. *proumetre*.

PROUMETÈNÇO, PROUMETENÇO (l.), (rom. cat. *prometensa*), s. f. Action de promettre.
R. *proumetre*.

PROUMETIÉU (port. *Prometheu*, esp. it.

Prometeo, lat. *Prometheus)*, n. p. Prométhée.

Encadena damount, sus un baus, Proumetiéu
Es jasènt e plagnènt, lou paure, ivèr-estiéu.
J.-B. GAUT.

PROUMETRE, APROUMETRE (l.), **PROUMETE, PROUMETTE** (g.), (rom. *prometre, promettre*, cat. *prometrer*, esp. *prometer*, it. *promettere*, lat. *promittere, adpromittere)*, v. a. Promettre, assurer, v. *assegura ;* vouer, v. *avouda.*

Se conj. comme *metre.*

Proumetre à man toucado, promettre sur l'honneur ; *proumetre sausso*, menacer ; *te proumete que me la pagaras*, je te réponds que tu me la paieras ; *proumetre mai de froumage que de pan*, promettre plus de beurre que de pain ; *vous proumete que noun*, je vous assure que non ; *proumetre soun enfant au blanc, au vidulet*, vouer son enfant au blanc, au violet.

PROV. Quau proumet, s'endèuto.
— Es pas tout de proumetre, fau pièi teni.
— Proumetre e teni, es dos causo.
— Proumetèn segound qu'esperan,
E tenèn sus ço que coumtan.
— Tau s'arrouino en proumetènt
Que se remounto en dounant rèn.
— Pèr proun proumetre,
Laisses pas de ta fiho bèn metre.
— Ni pèr proumetre,
Noun te lou laisses metre,
Que quand te l'auran mes,
I'aura rèn de proumés.

SE PROUMETRE, v. r. Se promettre, espérer ; se vouer, se consacrer.

Me proumeteguère à Nosto-Damo, je me vouai à la Vierge.

PROUMÉS, APROUMÉS (l.), PROUMEIS (d.), PROUMETU (lim.), PROUMETUT (rouerg.), ESSO, ÈISO, UDO, part. et adj. Promis, ise ; voué, ée ; fiancé, ée.

Me siéu proumès, me soui aproumés (l.), j'ai fait vœu ; *li proumès, lous proumèsis* (l.), les fiancés.

PROV. Causo proumesso, degudo es.

● Proumié, proumièi, iero, ièiro, v. premié ; proumierage, v. premeirage ; proumieren, enco, v. premeiren ; proumieroge, v. premeirouge.

PROUMIHANO, PROUMILHANO (l.), n. de l. Promilhanes (Lot).

● Proumo *pour* pèr amor (parce que).

PROUMOUÇIOUN, PROUMOUCIEN (m.), **PROUMOUCIÉU** (l. g.), (rom. *promotio*, cat. *promoció*, esp. *promocion*, it. *promozione*, lat. *promotio, onis)*, s. f. Promotion.

PROUMOUNTÒRI (rom. *promunctori*, cat. *promontori*, it. esp. port. *promontorio*, lat. *promontorium)*, s. m. Promontoire, v. *baus, cap, testau.*

Blanco Léucado, Santo-Mauro,
Dount le proumountòri se dauro
D'uno glòrio d'amour.
A. FOURÈS.

PROUMÒURE (rom. *promovre, promover*, cat. *promourer*, esp. port. *promover*, it. *promuovere*, lat. *promovere)*, v. a. Promouvoir.

Se conj. comme *mòure.*

PROUMOUGU, PROUMOUGUT (l. g.), UDO, part. et adj. Promu, ue.

PROUMOUTOUR (cat. esp. port. lat. *promotor*, it. *promotore)*, s. m. Promoteur, v. *estigadou.*

Soun li proumoutour d'aquelo publicacioun.
C. DE VILLENEUVE.

PROUMT, OUMTE (l.), **OUMTO** (cat. *prompte*, it. esp. *pronto*, port. *prompto*, lat. *promptus)*, adj. Prompt, ompte, v. *viéu ;* Prom, nom de fam. méridional.

Faïdu proumte, haricot hâtif, v. *quaranten.*

Avès l'amour trop proumto.
M. DE TRUCHET.

PROV. Proumt coume un lamp, coume un bouioun de coucourdo.

PROUMTAMEN, PROUMTOMEN (l. g.), (rom. *promptament*, it. esp. *prontamente*, port. *promptamente)*, adv. Promptement, v. *lèu.*

Aubouron proumtamen si tèmple e si palais.
A. TAVAN.

Iéu noun cresiéu pas que si fèsso,
Pèr ma figo, tant proumtamen.
C. BRUEYS.

R. *proumt.*

PROUMTET, ETO, adj. Vif, ive, bouillant, ante, emporté, ée, v. *mousquet, prim.* R. *proumt.*

PROUMTITUDO (cat. *promptitut*, esp. *prontitud*, it. *prontitudine*, lat. *promptitudo)*, s. f. Promptitude.

Cop de proumtitudo, coup donné sans préméditation.

Dins un cop de proumtitudo
Moun nebout s'éro batu.
M. DE TRUCHET.

PROUMULGA (rom. *promitgar*, cat. esp. port. *promulgar*, it. lat. *promulgare)*, v. a. Promulguer, v. *publica.*

Proumulgue, gues, go, gan, gas, gon.

Avèn proumulga e proumulgan ço que seguis.
ARM. PROUV.

PROUMULGA, PROUMULGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Promulgué, ée.

PROUMULGACIOUN, PROUMULGACIEN (m.), **PROUMULGACIÉU** (l. g.), (cat. *promulgació*, esp. *promulgacion*, it. *promulgazione*, lat. *promulgatio, onis)*, s. f. Promulgation.

PROUN, PROU (l. g. d.), **PRO** (auv. d.), (rom. *pron, pro, pru, pruec*, cat. *prou*, it. *pro, prode*, esp. port. *pro*, lat. *prodest)*, adv. et s. m. Assez, suffisamment, v. *assas, bastanço, gandre ;* halte ! en parlant à un bœuf, v. *estè ;* profit, gain, avantage, utilité (vieux), v. *prouado, proufié ;* Dupront, nom de fam. gascon.

Pau o proun, peu ou prou, plus ou moins ; *proun d'argènt, proun argènt*, assez d'argent ; beaucoup d'argent ; *n'avé proun*, en avoir assez ; *avé proun pèr viéure*, avoir suffisamment pour vivre ; *sian pas proun fort*, nous ne sommes pas assez forts ; *acò 's proun, acò prou* (g.), c'est assez ; *es proun, e 's rèn*, c'est beaucoup et ce n'est pas tout ; *i'a proun tèms*, il y a assez de temps ; *n'i'a pas proun*, il n'y en pas assez ; *n'i'avié proun*, c'était assez ; *èron proun*, ils étaient en nombre ; *avé proun peno*, avoir bien de la peine ; *proun bèn, prou be* (b.), assez bien ; *bèn proun, pla prou* (l.), c'est bien assez que ; *faguè bèn proun*, il fit bien assez ; *de proun, de bèl prou* (l.), de beaucoup ; *me disiéu proun*, je me disais bien ; *lou sabes proun*, tu le sais bien ; *proun l'auriè pres*, il l'aurait bien accepté ; *l'auriés proun visto*, tu l'aurais bien vue ; *m'as proun vist*, adieu pour jamais ; *n'i'a proun de di*, assez causé ; *ai proun manja e proun begu*, je jette ma langue aux chiens ; *un pau emai un proun*, un peu et même beaucoup ; *faire soun proun*, faire son profit, ses affaires, son possible ; se trouver bien de quelque chose ; *cadun a fa soun proun*, chacun a fait ce qu'il a pu, son devoir ; *n'en pas faire soun proun*, ne pas survivre à sa douleur, succomber à une maladie, n'en pas relever ; *bon proun*, quantité suffisante ; *despièi bon proun*, depuis longtemps ; *bon proun vous fague, bon pro vous fasse* (d.), *bon prou vous fasso, bon prou fasso* (l.), *bouen proun vous siè* (m), *voste prou sio* (g.), grand bien vous fasse ; *faire bon proun*, profiter, être utile ; *lou proun e lou contro*, le pour et le contre, v. *pro.*

PROV. Proun, lèu e bèn,
Noun podon ana 'nsèn.
— Proun de man fan lou fais lóugié.
— Proun gènt fan proun obro, mai manjon tant.
— Trop o noun proun
Es foro de resoun.
— Entre trop e noun proun
Jamai mesuro noun soun.
— Lou proun se pèrd pèr lou pau.

Prouno, fém. rouerg. de *proun : vos mai de soupo ? — n'ai prouno*, veux-tu encore de la soupe ? — j'en ai assez ; *proussos, oussos*, plur. querc. de *prou : proussos terros*, assez de terres.

● Proun, *contract. de* prefound.

PROUNA (rom. *pregonar)*, v. a. Prôner, v. *vanta.*

Prone, ones, ono, ounan, ounas, onon.

Fau ié prouna de servi Diéu.
J.-B. NALIS.

PROUNA, PROUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Prôné, ée.

Vertuts prounados e flouridos.
O. BRINGUIER.

R. *prone.*

PROUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui qui fait le prône ; prôneur, euse, v. *lausenjaire.* R. *prouna.*

PROUNCHÈIRO (rom. *Proncheras, Pronchieyras, Proencheres)*, n. de l. Pronchères (Dordogne). R. *pervenquiero.*

● Prounchinello, v. poulichinello.

PROUNDINO, n. de l. Prondines (Puy-de-Dôme).

PROUNOUM (rom. *pronom, pronomen*, angl. *pronoun*, cat. *pronom*, it. port. *pronome*, lat. *pronomen)*, s. m. Pronom.

PROUNOUMINAU, PROUNOUMINAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *pronominal*, it. *pronominale*, lat. *pronominalis)*, adj. t. sc. Pronominal, ale.

PROUNOUNCIA, PRENOUNCIA (m.), **PROUNOUCIA** (g.), **PROUNOUNÇA, PRENOUNÇA** (l.), **PERNOUNÇA** (rouerg.), (rom. *prononciar, pronunciar*, cat. esp. port. *pronunciar*, it. *pronunziare*, lat. *pronuntiare)*, v. a. Prononcer ; réciter, débiter.

Prounóuncie, ouncies, ouncio, ouncian, ouncias, ouncion.

Prounouncia la sentènci, prononcer la sentence ; *disèn e prounouncian*, nous statuons et prononçons, formule usitée dans les jugements des anciens tribunaux provençaux.

L'amo qu'es tentado
En lou prounounçant.
PUJOL.

SE PROUNOUNCIA, v. r. Se prononcer.

PROUNOUNCIA, PROUNOUNÇAT (l.), ADO, part. et adj. Prononcé, ée.

PROV. Li letro soun facho pèr èstre prounounciado.

PROUNOUNCIACIOUN, PRENOUNCIACIEN (m.), **PROUNOUNCIACIÉU** (l. g. d.), (rom. *pronunciació*, esp. *pronunciacion*, it. *pronunziazione*, lat. *pronuntiatio, onis)*, s. f. Prononciation.

Fau se gibla davans la prounounciacioun mouderno.
ARM. PROUV.

PROUNOUNCIAMEN (rom. *pronunciamen, prononciamen, pernunciamen*, cat. *pronunciament*, esp. *pronunciamento*, it. *pronunziamento)*, s. m. Action de se prononcer, décision. R. *prounouncia.*

PROUNOUNÇO, s. f. Prononcé d'une sentence. R. *prounouncia.*

PROUNOUSTI, PRENOUSTI (m.), **PROUNOUSTIC** (g. l.), **PRENOUSTIC** (rouerg.), (rom. cat. *pronostic*, it. esp. port. *pronostico*, lat. *prognosticon)*, s. m. Pronostic, v. *signe.*

Tira 'n prounousti, tirer un pronostic.

PROV. Au prounousti se counèis lou mège.

PROUNOUSTICA, PRENOUSTICA (m.), **PROUNESTICA** (g.), (rom. cat. esp. port. *pronosticar*, it. *pronosticare*, lat. *prognosticare)*, v. a. Pronostiquer, v. *devina.*

Prounoustique, ques, co, can, cas, con.

Acò prounoustico la mort.
G. D'ASTROS.

L'autre jour pareiguè 'no estello,
Sèmblo lou prounoustica.
A. PEYROL.

Iéu laissi lour usuro e lour prounoustica.
A. GAILLARD.

PROUNOUSTIGA, PROUNOUSTIGAT (g. l.), ADO, part. Pronostiqué, ée.

PROUNOUSTICACIOUN, PRENOUSTICACIEN

(m.), **PROUNOUSTICACIÈU** (l. g. d.), (rom. cat. *pronosticació*, esp. *pronosticacion*, it. *pronosticazione*), s. f. Pronostication.

PROUNOUSTICAIRE, AIELLO, AIRIS, AIRO (cat. *pronosticayre*, it. *pronosticatore*), s. m. Pronostiqueur, euse, v. *devinaire*.

Lous pouètos an ta mal coumo lous prounoustic-caires.
A. GAILLARD.

R. *prounoustica*.

PROUNOUSTICO, PROUNESTICO (g.), (lat. *prognostica*), s. f. Pronostic, v. *marco*.

Iéu àimi mai rima que fa de prounoustico.
A. GAILLARD.

Nou me fisi plus d'el ni de sa prounoustico.
ID.

Aro cour uno prounoustico
D'un estarlot senso pratico.
P. GOUDELIN.

PROUNSAU, PROUNSAUT, POUNSAU, n. p. Prompsal, Prompsault, noms de fam. dauph. dont le fém. est *Prounsaudo, Pounsaudo*.

Ce nom, qui est celui d'un historien provençal, l'abbé J.-L. Prompsault, né à Bollène en 1820, peut dériver de *proumt saut*, prime saut, ou de *prouvençau*, provençal.

• Prountanado, v. pountannado; prounte, v. proumt; prouo, v. pro; prouobo, prouoche, v. provo, proche.

PROUPAGA, PROUPAJA (d.), (rom. *propaginar*, cat. esp. port. *propagar*, it. lat. *propagare*), v. a. Propager, v. *proubagina*.

Proupage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon.

Aro eici proun vire e me move
Pèr te proupaga.
A. CROUSILLAT.

PROUPAGA, PROUPAGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Propagé, ée.

PROUPAGACIOUN, PROUPAGACIEN (m.), **PROUPAGACIÉU** (g. l. d.), (esp. *propagacion*, it. *propagazione*, lat. *propagatio, onis*), s. f. Propagation.

Pèr lou bèn de la lengo e la proupagacioun de l'idèlo santo.
LOU PROUVENÇAU.

PROUPAGANDO (cat. esp. port. it. lat. *propaganda*), s. f. Propagande.

Nous fan dintre lou pople uno poulido proupa-gando.
F. MISTRAL.

PROUPÈRCI (lat. *Propertius*), n. p. Properce, poète latin.

De Proupèrci e d'Ouràci amistous counfidènt.
A. TAVAN.

• Proupet, v. proupret.

PROUPIÀRI, n. de l. Propiary (Haute-Garonne).

PROUPICE, PROUPÌCI (l. m.), **IÇO** (cat. *propici*, esp. port. *propicio*, it. *propizio*, lat. *propitius*), adj. Propice, v. *favourable*.

D'un iue 'no brigo mai proupice.
CALENDAU.

PROUPICIACIOUN, PROUPICIACIEN (m.), **PROUPICIACIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. *propiciació*, esp. *propiciacion*, it. *propiziazione*, lat. *propitiatio, onis*), s. f. Propitiation.

PROUPICIATÒRI, ÒRIO ou **ÒRI** (rom. *propitiatori*, cat. *propiciatori*, esp. port. *propiciatorio*, it. *propiziatorio*, lat. *propitiatorius*), adj. et s. m. Propitiatoire; couvercle de l'arche d'alliance, chez les Juifs.

Li poulit cherubin dóu proupiciatòri.
P. XAVIER DE FOURVIÈRES.

• Proupietat, v. proupriela; proupos, v. prepaus.

PROUPOURCIOUN, PREPOURCIEN (m.), **PROUPOURCIÉU** (l. g. d.), **PROUPICIÉU** (rouerg.), (rom. cat. *proporció*, esp. *proporcion*, it. *proporzione*, lat. *proportio, onis*), s. f. Proportion.

À proupourcioun, à proportion; *à proupourcioun que venien*, à mesure qu'ils venaient.

PROUPOURCIOUNA, PREPOURCIOUNA (m.), **PROUPOURCIÉUNA** (l.), (rom. cat. esp. *proporcionar*, it. *proporzionare*, lat. *proportionare*), v. a. Proportionner.

PROUPOURCIOUNA, PROUPOURCIOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Proportionné, ée.

PROUPOURCIOUNALAMEN (rom. *proporcionalmen*, cat. *proporcionalment*, it. *proporzionalmente*), adv. Proportionnellement, v. *rato-pourcioun*.

PROUPOURCIOUNAU, PROUPOURCIOUNAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *proporcional*, it. *proporzionale*, lat. *proportionalis*), adj. Proportionnel, elle.

• Proupousa, v. prepausa.

PROUPOUSICIOUN, PROUPOUSICIEN (m.), **PREPOUSICIÉU** (l.), **PERPOUSICI** (lim.), (rom. *proposicio*, cat. *proposició*, esp. *proposicion*, it. *proposizione*, lat. *propositio, onis*), s. f. Proposition, v. *prepaus*.

Boufa 'no proupousicioun, rejeter une proposition.

PROUPRAMEN, PROUPROMEN (l.), **PROUPIOMEN** (g.), **PROUPOMEN** (alb.), **PROPEMEN** (bord.), (rom. *propriamen, propriamens, propriament*, cat. *propiament*, port. it. *propriamente*), adv. Proprement; avec propreté, v. *netamen*.

Lou tian proupramen di es un grand plat de terro.
ARM. PROUV.

R. *propre*.

PROUPRAS, ASSO, adj. Bien propre.

L'èr dubert, countènt e proupras
Prouvavo la bono cousino.
J. MARTIN.

R. *propre*.

PROUPRET, PROUPRIET (m.), **PROUPET** (g.), **PROPET** (l.), **ETO**, adj. Propret, ette, v. *courous*.

Proupetos coumo l'èl.
J. JASMIN.

R. *propro*.

PROUPRETA, PROUPETAT (g.), **PROPETAT** (l.), (rom. *propretat*), s. f. Propreté, v. *netige*.

Li femo d'Arle soun celèbro noun soulamen pèr sa bèuta, mai pèr sa proupreta.
ARM. PROUV.

PROV. La proupreta
Fai la santa.

R. *propre*.

PROUPRIETA, PROUPRIETAT (l.), **PROUPIETAT** (g.), (cat. *propietat*, it. *proprietà*, esp. *propiedad*, lat. *proprietas, atis*), s. f. Propriété, domaine; qualité.

PROUPRIETÀRI, PROUPIETÀRI (g.), **PROUPRIETAIRE** (rom. *proprietari, propriari*, cat. *propietari*, it. port. *proprietario*, esp. *propietario*, lat. *proprietarius*), s. m. Propriétaire, v. *bourgès, chabencié, mèstre, tenencié*.

PROURÈU, s. m. Le Prorel, cime des Hautes-Alpes.

PROUROUGA, PROUROUJA (lim. d.), (rom. *prorogar, porrogar*, cat. esp. port. *prorogar*, it. lat. *prorogare*), v. a. Proroger.

Prourogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon.

PROUROUGA, PROUROUGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Prorogé, ée.

PROUROUGACIOUN, PROUROUGACIEN (m.), **PROUROUGACIÉU** (l. g.), (cat. *prorogació*, esp. *prorogacion*, it. *prorogazione*, lat. *prorogatio, onis*), s. f. Prorogation.

PROUS, OUSO (rom. *pros, pro*, it. *pro, prode*, du lat. *prod*, qu'on trouve dans *prodest*, selon P. Meyer), adj. et s. m. Preux, généreux, euse (vieux); apprivoisé, ée, en Béarn, v. *manse*; Prous, Prou, Pros, Prouzet, noms de fam. méridionaux.

Vers li prous de Catalougno
Volo, volo, ma cansoun.
ISCLO D'OR.

Prous que noun si poudrié mai.
G. DE VALBELLE.

Lous prous segnours aimon lou perdigal.
F. D'OLIVET.

Lo pro Raimon Gaucelm, franc, de bon aire,
R. GAUCELM.

PROV. BÉARN. Sent Yan brave e prous,
Sent Pèire malo-carous,

quand la saint Jean est bonne et douce, la saint Pierre est acariâtre.

• Prous, *contract. gasc. de* pèr lous (pour les).

PROUSAÏ, PROUSAÏC (g. l.), **ÏCO** (cat. *prosaïch, ica*, esp. port. it. *prosaico*, lat. *prosaïcus*), adj. Prosaïque.

PROUSAÏCAMEN (rom. *prosaicamen*), adv. Prosaïquement. R. *prousaïc*.

PROUSAÏSME (cat. *prosaisme*), s. m. Prosaïsme. R. *prousaï*.

PROUSATOUR (it. *prosatore*), s. m. t. littéraire. Prosateur.

As counvida li prousatour e li ponèto.
T. AUBANEL.

PROUSCRIÉURE (cat. *proscriurer*, esp. *proscribir*, it. *proscrivere*, lat. *proscribere*), v. a. Proscrire, v. *bandi, estrangi*.

Se conj. comme *escriéure*.

Li gouvernant que la prouscrivon dis escolo.
ARM. PROUV.

PROUSCRI, POUSCRI (m.), **PROUSCRIGH** (l.), **IGHO** (cat. *proscrit*), part. et s. Proscrit, ite.

Lou glourious enfant dóu prouscri flourentin.
ARM. PROUV.

PROUSCRIPCIOUN, PROUSCRIPCIEN (m.), **PROUSCRIPCIÉU** (l. g.), (cat. *proscripció*, esp. *proscripcion*, it. *proscrizione*, lat. *proscriptio, onis*), s. f. Proscription.

PROUSCRIPTOUR (lat. *proscriptor*), s. m. Proscripteur.

PROUSEI, s. m. Entretien, devis, passe-temps agréable, en Béarn, v. *dedu, devis*. R. *prouseia*.

PROUSEIA, v. n. Causer, deviser, passer le temps agréablement, en Béarn, v. *galeja*.

Sai-te prouseia dab lou petit enfant Jèsus.
H. PELLISSON.

Prouseia-s, s'entretenir, deviser.

Prouseiat-pe de causos qui perfeccionen.
P. LAMAYSOUETTE.

R. *prous*.

PROUSELITE (rom. cat. *proselit*, it. esp. *proselito*, port. *proselyto*, lat. *proselytus*), s. m. Prosélyte.

L'evesque faguè mai de prouselite emé sa mou-deracioun que l'intendènt de la prouvinço emé sa rigour.
A. MICHEL.

PROUSERPINO (port. it. esp. lat. *Proserpina*), n. p. Proserpine, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix.

Sèmblo Prouserpino en courrous, se dit d'une femme dont la toilette est en désordre.

PROUSPEMO, PROUSEMNO et **PROUSENNO** (g. l.), (rom. *profemena, profemna*), s. f. Prude femme, matrone (vieux), v. *coumaire*.

Dono Naudeto, la prousenno.
P. DUCÈDRE 1535.

Retirats-vous de-vers las femnos
Antant joulnos coumo prousemnos.
ID.

R. *prous, femo*.

• Prousino *pour* Éufrousino.

PROU-SÌO (esp. lat. *prosit*), s. m. Souhait, félicitation, compliment, en Gascogne, v. *longo-mai, prou-fasso*.

Prou-sìo dèu hilhot! puissiez-vous jouir de votre filleul; *dire lou prou-sìo*, féliciter.

PROUSOUDÍO (cat. esp. port. it. lat. *prosodia*), s. f. t. sc. Prosodie, v. *pouètico*.

PROUSOUPOUPÈIO (rom. *prozopopeya*, cat. esp. *prosopopeya*, port. it. *prosopopea*, lat. *prosopopœia*), s. f. t. littéraire. Prosopopée.

PROUSPÈR (it. port. *Prospero*, lat. *Prosper*), n. d'h. Prosper.

Sant Prouspèr l'Aquitan, saint Prosper d'Aquitaine, poète latin, mort en 465. Saint Prosper, premier évêque de Riez au 5e siècle, est peut-être le même.

PROUSPERA (cat. esp. port. *prosperar*, it. *prosperare*, lat. *prosperari*), v. n. Prospérer, v. *reüssi*.

Prouspère, ères, èro, eran, eras, èron.

PROV. Bèn mau aquist n'a jamai prouspera.

PROUSPÈRE, ÈRO (rom. *prosperos*, cat. esp. port. it. *prospero*, lat. *prosperus*), adj. Prospère, v. *bèn-anant, urous*.

Es l'oustau prouspère.
A. ARNAVIELLE.
Estènt à l'espèro
De l'ouro prouspèro.
ISCLO D'OR.

PROUSPERITA, PROUSPERITAT (l. g.), (cat. *prosperitat*, it. *prosperità*, lat. *prosperitas, atis)*, s. f. Prospérité, v. *bèn-anança, bonur, bon-toustèms.*

Uno figuro de prousperita, un air de santé florissante.

● Prouspetivo, v. perspeitivo ; proussedié, proussèjo, proussèt, v. pesseguié, pessègo, pessègue ; prousses, proussos, *plur. quero. de* prou, proun.

PROUSSIMETA, PROUXIMETAT (l.), **PROUCHIMITAT** (g.), (rom. *propinquitat*, cat. *proximitat*, it. *prossimità*, esp. *proximidad*, lat. *proximitas, atis)*, s. f. t. sc. Proximité.

PROUSTERNA (SE), (rom. cat. *prostrar*, lat. *prosternare)*, v. n. Se prosterner, v. *abouca, abóusa.*

E s'anèt prousterna davans sa majestat.
DOM GUÉRIN.

A ti geinoun, ma segnouresso, me prousterne.
A. TAVAN.

Se prousternarien davans iéu.
A. CROUSILLAT.

Se prousternèron à geinous
Emé grand larmo, emé grand plour.
CH. POP.

PROUSTERNA, PROUSTERNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Prosterné, ée.

PROUSTERNAMEN, PROUSTERNACIOUN, PROUSTERNACIÉU (l. g.), s. Prosternement ; prosternation, révérence.

Proudiga lours oumatges
A l'aire, à l'algo, al foc, as autris elemens,
Coumo s'abion que fa de lours prousternomens.
MIRAL MOUNDI.

R. *prousterna.*

PROUSTITUCIOUN, PROUSTITUCIEN (m.), **PROUSTITUCIÉU** (l. g.), (cat. *prostitució*, esp. *prostitucion*, it. *prostituzione*, lat. *prostitutio, onis)*, s. f. Prostitution, v. *gourrinige, putarié, pulo-fin.*

PROUSTITUÏ (cat. esp. port. *prostituir*, it. *prostituire*, lat. *prostituere)*, v. a. Prostituer, v. *abandouna.*

Proustituïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson.

En proustituènt, en prostituant.

SE PROUSTITUÏ, v. r. Se prostituer, v. *puteja.*

PROUSTITUÏ, PROUSTITUÏT (l. g.), ÏDO, part. et adj. Prostitué, ée.

PROUTÀSI (it. *Protasio*, lat. *Protasius)*, n. d'h. Saint Protais, reclus à Combronde en Auvergne ; Protas, nom de fam. provençal.

PROUTÉGI, PROUTEJA, PROUTETYA (b.), (cat. *protegir*, esp. *proteger*, it. *proteggere*, lat. *protegere)*, v. a. Protéger, v. *apara, assousta, paupa.*

Proutegisse, isses, ís, issèn, issès, isson ; issiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse.

En proutegènt, en protégeant.

La proutegis la nue, noun l'óublido lou jour.
A. CROUSILLAT.

Jaume lou counquistaire sèmpre proutegiguè li letro prouvençalo.
ARM. PROUV.

Proutegira pas toun susàri.
S. LAMBERT.

PROUTEGI, PROUTEGIT (g. l.), IDO, PROUTÈT, ETO (niç.), (it. *protetto)*, part. et adj. Protégé, ée.

PROUTEICIOUN, PROUTECIOUN (rh.), **PROUTECIEN** (m.), **PROUTECCIÉU, PROUTECHIÉU** (l. g.), (rom. *protection, protexion, protecció, protectio*, cat. *protecció*, esp. *proteccion*, it. *protezione*, lat. *protectio, onis)*, s. f. Protection, v. *aparanço.*

Prene souto sa prouteicioun, prendre sous sa protection.

Dounavo au païs de provo esclatanto de sa prouteicioun.
A. CROUSILLAT.

PROUTEICIOUNA, PROUTECCIÉUNAT (l.), **ADO**, adj. Qui a des protections, protégé, ée. R. *prouteicioun.*

PROUTEITOUR, PROUTETOUR (niç.), **PROUTETTOU, PROUTETOU** (l.), **PROUTÈCTOU** (g.), (rom. cat. esp. port. lat. *protector*, it. *protettore)*, s. m. Protecteur, v. *aparaire, resounadou, soustaire.*

Dins aquéu sant ermito
As un grand prouteitour.
CANT. DE S. GENS.

Se faguè de pouderous prouteitour.
F. VIDAL.

Francés e princes chrestians, protectours de la sancta fe catholiqua.
TERSIN.

PROUTEITOURAT, PROUTECTOURAT (g. l.), s. m. Protectorat.

Implourèron alor noste prouteitourat.
J. DÉSANAT.

R. *prouteitour.*

PROUTÈSI (rom. *prothesis*, lat. *prothesis)*, s. f. t. sc. Prothèse, prosthèse.

PROUTÈST (cat. *protesta*, esp. port. it. *protesto)*, s. m. Protêt. R. *proutesta.*

PROUTESTA (rom. cat. esp. port. *protestar*, it. *protestare*, lat. *protestari)*, v. n. et a. Protester, v. *rancura (se).*

Proutèste ou *proutèsti* (m. l.), *èstes, èsto, estan, estas, èston.*

E pouedes crèire, l'en proutèsti,
Qu'ai de peno mai qu'uno bèsti.
C. BRUEYS.

Dison e proteston incontinent qu'eilous y volon aver lor part.
COUT. DE S. GILLES.

PROUTESTA, PROUTESTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Protesté, ée.

PROUTESTACIOUN, PROUTESTACIEN (m.), **PROUTESTACIÉU** (g. l.), **PROUTÈSTO** (niç.), **PROTÈTO** (d.), (rom. *protestation*, cat. *protestació*, esp. *protestacion*, it. *protestazione*, lat. *protestatio, onis)*, s. f. Protestation.

Sènso tant de proutestacien.
G. ZERBIN.

Sa proutestacioun contro li gouvernant.
ARM. PROUV.

PROUTESTANT, ANTO (cat. *protestant*, esp. port. it. *protestante*, lat. *protestans, antis)*, s. Protestant, ante, v. *barbet, camisard, gorjo-negro, parpaiòu, uganaud.*

Li jour de dòu, li jour de fèsto
Qu'an sacra lou noum proutestant.
A. BIGOT.

PROUTESTANTISA, v. a. Convertir au protestantisme.

PROUTESTANTISME (angl. *protestantism)*, s. m. Protestantisme, v. *uganaudarié.* R. *proutestant.*

PROUTÈU, PROUTOUN, n. p. Protheau, Prothon, noms de fam. prov. et dauph. R. *prous.*

PROUTIEU (esp. *Proteo*, lat. *Proteus)*, n. p. Protée, dieu de la fable.

Mountant sèmpre à travès chasco formo creissènto
Que pren moun amo de Proutiéu.
G. B.-WYSE.

PROUTOUCOLE, POURTOUCOLE (rom. *protocolle, portacole*, cat. *protocol*, esp. *protocolo*, it. *protocollo*, lat. *protocollum)*, s. m. Protocole, formulaire.

L'oubligacioun
Escricho dintre un portocole.
C. BRUEYS.

Un sujèt sera recitat
Pèr uno troupo de bouens droles
Qu'an vesitat lous portacoles
De Vènus e de Cupidoun.
ID.

PROUTOUMARTIR, IRO (du gr.), s. Protomartyr, yre.

PROUTOUNOUTÀRI (rom. *protonotari, protonotary*, esp. *protonotario*, lat. *protonotarius)*, s. m. Protonotaire ; titre d'une des charges du royaume de Provence, sous le roi Robert.

Johan d'Alzen, degan de Vilanova e protonotari del papa.
B. BOYSSET.

Monsen lo protonotari.
ID.

PROUTOÚSSIDE, PROUTOUXIDE (g. l.), s. m. t. sc. Protoxide.

PROUTOUTIPE, PROUTOUTIP (g.), (it. esp. *prototipo*, lat. *prototypus)*, s. m. t. sc. Prototype.

Coumpousicioun roumano que parèis lou proutoutipe d'aquéli Passioun poupulàri.
ARM. PROUV.

PROUVA, PROUBA (g.), (rom. *provar, proar, prohar*, cat. esp. *probar*, port. *provar*, it. *provare*, lat. *probare)*, v. a. Prouver, démontrer ; mettre à l'épreuve, essayer, v. *assaja.*

Prove, oves, ovo, ouvan, ouvas, ovon.

Provo bèn que, cela prouve bien que ; *provo-lou*, mets-le à l'épreuve, fais-en l'essai ; *prouvas-me-lou*, prouvez-le-moi ; *te lou farai prouva*, je te poursuivrai en diffamation.

PROV. Quau vòu trop prouva, noun provo rèn.

PROUVA, PROUBAT (g. l.), ADO, part. et adj. Prouvé, essayé, ée ; Prouvat, nom de fam. languedocien.

Mesuro prouvado, mesure échantillonnée.

PROV. Quau d'uno es prouva,
De cènt es acusa.

PROUVAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *proaire, proador*, port. *provador*, esp. *probador*, it. *probatore*, lat. *probator)*, s. Celui, celle qui prouve, qui fait une épreuve, essayeur, v. *assajaire.*

PROUVAMEN (rom. *provament, proansa*, it. *provamento)*, s. m. Action de prouver ; épreuve, essai, v. *esprovo.* R. *prouva.*

● Prouvan, v. proubai ; prouvana, v. proubagina.

PROUVANO, n. p. Provane, nom de fam. prov. R. *proubaino.*

PROUVANT, PROUBANT (g. l.), **ANTO** (lat. *probans, antis)*, adj. Probant, ante.

Un testimòni encaro mai proubant.
M. FRIZET.

● Prouveche, v. proufeche ; prouvedi, prouvèire, v. prouvesi.

PROUVEGU, POURVU (rom. *provegut que)*, conj. Pourvu que, v. *emai* plus usité. R. *prouvèire, prouvesi.*

PROUVEN (rom. *pervens*, prévoyant), n. p. Prouven, Proven, noms de fam. mérid., v. *Perben.*

PROUVENÇALAMEN (it. *provenzalmente)*, adv. A la manière des Provençaux.

Se fasié grand gau d'ausi musiqueja prouvençalamen.
F. VIDAL.

R. *prouvençau.*

PROUVENÇALEN, ENCO (cat. *provençalench*, rom. *proensalesc, provensales*, all. *provenzalisch)*, adj. Qui appartient aux Provençaux, qui a leurs manières.

Iéu siéu qu'uno chatouno, enfant prouvençalenco.
F. DU CAULON.

Un des plus anciens poètes italiens célèbre *el cantar, el danzar à la provenzalesca.*
R. *prouvençau.*

PROUVENÇALET, ETO, adj. et s. Petit Provençal, jeune Provençal, jolie Provençale.

Oulivié prouvençalet, variété d'olivier cultivée en Languedoc, v. *marsihés ; óulivo prouvençaleto*, fruit de cet olivier, petit, rouge, tacheté de jaune.

Es dous iue de Prouvençaleto.
J. BRUNET.

D'aqueste nouvèl an pèr marca l'arribado,
Vous juégui un èr prouvençalet.
F. VIDAL.

R. *prouvençau.*

PROUVENÇALISA (esp. *provenzalizar)*, v. a. et n. Provencialiser, rendre provençal, prononcer à la manière des Provençaux.

SE PROUVENÇALISA, v. r. Devenir provençal.
R. *prouvençau.*

PROUVENÇALISME, s. m. Provençalisme.

Ço qu'apellon li prouvençalisme es devengu causo forço coumuno.
M. GIRARD.

M. C. de Gabrielli a écrit un « Manuel du provençal ou Provençalismes corrigés » (Aix, 1836). It. *prouvençau.*

PROUVENÇALISTO (rom. *provensalax*, cat. esp. *provenzalista)*, s. m. Provençaliste, philologue provençal, v. *roumanisto.*

Un prouvençalisto alemand a publica nouvelamen un mistèri prouvençau.
ARM. PROUV.

R. *prouvençau.*

PROUVENÇALO, s. f. Provençale, femme de Provence ; pervenche, petite pervenche, *vinca minor* (Lin.), plante qu'on nomme quelquefois en français « herbe de Provence », v. *pervenco ;* nom spécifique d'une couleuvre (Littré).

Li prouvençalo, las prouvençalos (l.), nom qui désigne certains nuages venant de l'est, sur le littoral de l'Hérault ; *li Prouvençalo*, titre d'un recueil de poésies de divers poètes provençaux publié par J. Roumanille (Avignon, 1852). R. *prouvençau.*

PROUVENÇAU, PROUBENÇAU (b. g.), **PROUVINÇAU** (d.), **PROUVENÇAL** (l.), **ALO** (rom. *Provensau, Provensal*, cat. *Provensal*, lat. *Provincialis)*, adj. et s. Provençal, ale, de Provence, v. *austrau, Sàli ;* denier des comtes de Provence ; Provençal, Provensal, De Provençal, noms de fam. languedociens.

Lou parla prouvençau, lou prouvençau, l'idiome provençal, le provençal, v. *dialèite ; dise coume lou Martegau : pèr lou francès siéu pas fort, mai pèr lou prouvençau digo-ié que vèngon*, locution que l'on prête aux Provençaux ; *óulivo prouvençalo*, variété d'olive, v. *marsilheso ; Sant Martin des Provensals*, nom d'un quartier de Barcelone qui est au bord de la mer.

PROV. Prouvençan,
Manjo ti figo sèns sau.
1626.

— Li Prouvençau
Soun de bràtau.

* Geoffroy de Valbelle, dans ses mémoires provençaux, dit que le pape Grégoire XI mourut le 27 mars 1378, ou de maladie ou de tristesse *d'aver laissat aquestou bouen pays de Prouvenso ounte ly ero tant cimat dels Prouvensaux, bouencis gens et brutaux, per anar vioure embe leis Roumans que n'an bouquo de mèu et couar de fèu.*

« L'orgueilleuse provençale », épithète que le poète Dassoucy donne à la ville d'Aix (1655).

Dans la cuisine française on accommode certains mets, tels que gigot, ortolans, champignons, aubergines, morue, etc., *à la provençale*. « Qui n'a pas senti sa bouche se mouiller, dit Brillat-Savarin, en entendant parler de truffes à la provençale ? » En français on nomme encore, en terme de jeu, *faire la provençale*, ce que les Provençaux appellent *faire lou tamisé*, v. ce mot.

● Prouvenchèiro, prouvenco, v. pervenquiero, pervenco.

PROUVÈNÇO, PROUVÈNCI (for.), **PROUVENÇO** (l.), **PROUBENÇO** (g. b.), **PROUVINÇO** (d.), (rom. *Procnsa, Proenza, Prohensa, Prohenssa, Prozensa*, port. *Provença*, cat. esp. it. *Provenza*, lat. *Provincia romana)*, s. f. La Provence, pays de France borné à l'orient par les Alpes, au midi par la Méditerranée, à l'occident par le Rhône et au nord par une ligne qui peut aller d'Embrun à Saint-Paul-Trois-Châteaux. Nice et Monaco en font partie et Aix en est la capitale.

Reiaume de Prouvènço, royaume de Provence, état fondé par Lothaire, pour son fils Charles, en 855, v. *Arle.*

De sai mandei mon oncle, comte Odilon,
Que te tota Proensa tro à Dijun,
Arle e Forcalquier e Ureun,
Las vals de Mauriana e d'Auceun.
G. DE ROUSSILLON.

Coumtat de Prouvènço, comté de Provence ou d'Arles, état indépendant qui s'annexa à la France en 1482. Les rois de France, jusqu'à Louis XVI, gardèrent, dans leurs relations avec le parlement d'Aix, le titre de « comtes de Provence ».

E vai s'en en Proenza, az Arle e az Avinhon,

chanson de la croisade contre les Albigeois.

Marquesat de Prouvènço, marquisat de Provence, nom que portait au moyen âge le territoire situé entre la Durance, le Rhône et l'Isère ; *marcho de Prouvènço*, marche de Provence, nom que portait au moyen âge le bas Languedoc. Souvent même, à cette époque, on entendait par Provence tous les pays de langue d'Oc. C'est dans ce sens que les Albigeois étaient appelés « les hérétiques provençaux ».

Auto Prouvènço, haute Provence, la partie de ce pays la plus éloignée de la mer, les Alpes ; *basso Prouvènço*, basse Provence, la partie la plus rapprochée de la mer ; *Ais en Prouvènço*, Aix en Provence, locution que l'on trouve déjà dans Joinville ; *Sant-Roumié de Prouvènço*, Saint-Remy en Provence ; *mas de Prouvènço*, nom d'une ferme voisine de Tarascon ; *lengo de Prouvènço*, langue de Provence, v. *lengo.*

D'après César de Nostre-Dame, les anciens Provençaux aimaient à nommer leur patrie *Provincia provinciarum*, la province des provinces, et le même historien a écrit ceci : « L'une des plus illustres pièces de Dieu est le monde, du monde l'Europe, de l'Europe la France, et de la France la Provence ». Les Romains regardaient la Provence comme une partie de l'Italie et comme le pays le plus favorisé de l'empire : *nulli provinciarum postferenda, breviter que Italia potiùs quam Provincia* (Pline, lib. IV, cap. IV), et par *Provincia* ils entendaient tout le midi de la France.

● Prouvèndo, v. prevèndo.

PROUVENÈNÇO, s. f. Provenance. R. *prouveni.*

PROUVENI, PREVENI (m.), **PERBENI, PROUBENI** (l.), **PROBENI** (g.), **PREBINE** (b.), (cat. esp. *provenir*, it. lat. *provenire)*, v. n. Provenir.

Se conj. comme *veni.*

D'ounte prouvèn que ? ou (b.) *d'ount prebin que ?* d'où vient que ? *prouvenènt, perbenent* (l. g.), provenant.

PROUVENGU, PROUBENGUT (g. l.), UDO, part. Provenu, ue.

● Prouvenquiero, v. pervenquiero.

PROUVÈRBI, PREVÈRBI (nic.), **PROUVERBE** (rh. a. d.), **PROUBERBE, PROUBÈRBI, REPROUVÈRBI, REPROUBÈRBI** (l.), **REPROUBÉ, REPROUÈR, REPROUÈ, REBROUÈ, ARREPROUÈ** (g.), **ARREPOUÈ, ARREPOURÈ** (b.), (rom. *proverbi, reproverbi, reprovier, reprover, reproer, repropier, reprochier, arreproè*, cat. *proverbi*, esp. port. it. *proverbio*, lat. *proverbium)*, s. m. Proverbe, dicton, maxime, sentence, v. *moutet.*

Escouto ço que dis lou prouvèrbi dis ancian, écoute ce que dit un vieux proverbe ; *faire prouvèrbi de, ha reprouèr de* (g.), tourner quelqu'un en dérision.

Pèr un prouvèrbi si remarco.
C. BRUEYS.

PROV. Tout prouvèrbi es pas mentèire.

PROUVERBIAIRE (it. *proverbiatore)*, s. m. Diseur ou collectionneur de proverbes, parémiologue.

Aquelo obro à servi à mai que d'un dei prouverbiaire prouvençau.
F. MAZADE.

R. *prouvèrbi.*

PROUVERBIALAMEN, PROUVERBIALOMEN (l.), (cat. *proverbialment*, it. esp. port. *proverbialmente)*, adv. Proverbialement. R. *prouverbiau.*

PROUVERBIAU, PROUVERBIAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *proverbial*, it. *proverbiale*, lat. *proverbialis)*, adj. Proverbial, ale.

Dins l'espressioun prouverbialo e trufarello.
ARM. PROUV.

PROUVERBIOUS, OUSO (it. *proverbioso)*, adj. Qui dit des proverbes.

PROV. NIÇ. Femo vièio, verbiouso
O prouverbiouso.

R. *prouvèrbi.*

PROUVESI, APROUVESI (rh.), **POURVESI, APOURVESI** (d.), **PROUBESI, APROUBESI** (l.), **PERVESI, APERVESI** (lim.), **PERBESI, APERBESI** (rouerg.), **PROUVEDI, PREBEDI** (b.), **PROUVI, PROUVÈIRE** (m.), **POURBÈ** (bord.), (rom. *provezir, provezer, pervezer, proveder, provedir, perveire, peruere, perucdir*, cat. *proveir*, port. *prover*, esp. *proveer*, it. lat. *providere)*, v. a. et n. Pourvoir, munir, v. *fourni ;* prévoir, v. *prevèire ;* nipper, v. *anipa.*

Prouvesisse, isses, is, issèn, issès, issòn ; issièu ; iguère ; irai ; irièu ; isse, issen, issès ; igue ou *isse ; iguèsse ; issènt.*

La prouvesiguè bèn, la proubesic pla (g.), il la nippa bien ; *Diéu iè prouvesira*, Dieu y pourvoira ; *li conse s'an prouvesi* (A. Peyrol), les consuls y ont pourvu.

Que lous Estats li prouvesisson.
C. BRUEYS.

SE PROUVESI, v. r. Se pourvoir, se prémunir ; en appeler à une autre cour de justice, v. *rapela, recourre, retira ;* se nipper, v. *anipa.*

Servi pèr se prouvesi, se mettre au service pour faire son trousseau.

PROV. Avé d'acò di fournigo : se prouvesi en tèms e liò.

PROUVESI, PROUVI (m.), IDO, PROUVIST, ISTO, part. et adj. Pourvu, ue ; nippé, ée ; Prouvit, nom de fam. grenoblois.

Nous n'en sian prouvesi, nous nous en sommes pourvus ; *sian en vilo prouvesido*, nous sommes en pays de ressource.

PROUVESIDOU, PROUVEDIDOU (b.), (rom. *provedidoo*, v. fr. *prouvidadour*, cat. *proveidor*, esp. *proveedor*, it. *proveditore*, lat. *proveditor)*, s. m. Pourvoyeur ; provéditeur, v. *pitancié.*

PROUVESIMEN, PROUVIMEN et **PROUVIMENTO** (m.), (port. *provimento)*, s. Trousseau, nippes, hardes, v. *fardo, raubo ;* approvisionnement, v. *aprouvesiounamen ;* pourvoi, v. *recours.*

I'an fa soun prouvesimen, on a fait son trousseau ; *prouvesimen de brès*, layette d'enfant. R. *prouvesi.*

PROUVESIOUN, PROUVESIEN (m.), **PERBESIOUN, PERBISIOUN** (g.), **PROUVISIÉU** (d.), **PERVESIÉU** (lim.), **PERVISIÉU** (alb.), **PERBESIÉU, PERBISIÉU** (g.), **PROUBESIÉU, PROUBISIÉU** (l.), (rom. *provision, provisio, provisió*, cat. *provisió*, esp. *provision*, it. *provisione*, lat. *provisio, onis)*, s. f. Provision, v. *prevèndo.*

N'i'a la prouvesioun, il n'en manque pas, il y en a abondamment.

Remarcas coumo an d'afaire
Pèr li querre prouvesien.
F. VIDAL.

PROV. Prouvesioun facho pèr sescun,
E gouvernado pèr resoun,
Entre-tèn drecho la meisoun.
— Prouvesioun vau rèndo.
— Quan a prouvesioun,
A discrecioun.
— Prouvesioun
Es perdicioun.
— Prouvesioun,
Destrucioun.

PROUVESIOUNÀRI, PROUBISIOUNÀRI (l.), s. m. Pourvoyeur, v. *pitancié, porto-pan.* R. *prouvesioun.*

PROUVESIOUNELLO (port. *provisional)*, s. f. t. de palais. Provision ; secours. R. *prouvesioun.*

PROUVESIOUNETO, s. f. Petite provision.

Soulo li banc em si maneto
Fai segoundo prouvesiouneto.
S. LAMBERT.

R. *prouvesioun.*

PROUVETO, s. f. Échantillon de vin ou d'huile, essai pour la dégustation ; éprouvette ; pèse-liqueur, aréomètre, v. *esprouveto ;* instrument pour peser les grains. R. *provo.*

● Prouvi, *contract. de* prouvesi ; prouvia, v. prodo.

PROUVIDÈNCI, PROUVIDÈNÇO (niç.), **PROUBIDENÇO** (l.), **PROUBIDENCIO** (g.), (rom. *providenssia, providentia, providenza,* lat. *providentia),* s. f. Providence.

L'oustau de la Prouvidènci, la maison de la Providence, couvent où l'on élève des jeunes filles pauvres.

Quand lou sort, quand la prouvidènci
Dóu bon dre trahis lou drapèu.
A. CROUSILLAT.

PROUVIDENCIAU, PROUBIDENCIAL (l.), **ALO** (esp. *providencial),* adj. Providentiel, elle.

Aquel evenimen prouvidenciau e divin.
M. FRIZET.

R. *prouvidènci.*

• Prouvié, v. prouié ; prouvimen, *contract. de* prouvesimen.

PROUVINCIALAT (cat. *provincialat,* port. *provincialado,* esp. it. *provincialato),* s. m. Provincialat, dignité ecclésiastique. R. *prouvinciau.*

PROUVINCIAU, PROUVINCIAL (l.), **ALO** (rom. *provincial, provensal,* cat. esp. port. *provincial,* it. *provinciale,* lat. *provincialis),* adj. et s. Provincial, ale.

Lou prouvinciau d'un ordre, le père provincial d'un ordre religieux.

Mespresant leis autrel Francés pèr lou titre mingre de prouvinciau.
F. VIDAL.

PROUVINÇO, PROUVÌNCIO (g.), **PROUBINÇO, PROUBÈNCIO** (g. l.), **PROUBÌNCI** (b.), **PROVÌNCI** (d.), **PROUVÈNÇO** (rh.), (rom. *provincia, provencia, prohensa, proensa,* cat. esp. port. it. lat. *provincia),* s. f. Province.

Lì Sèt Prouvinço, les Sept Provinces, nom collectif par lequel on désignait, aux 4e et 5e siècles, la première Viennoise, la première et la deuxième Aquitaine, la Novempopulanie, les deux Narbonnaises et la province des Alpes-Maritimes.

Chasco prouvinço a sei crèire.
F. VIDAL.

Avant 1789 il y avait dans la Provence trois corps qui chacun avaient leurs dettes, leur caisse, leur trésorier : 1° les communautés ; 2° les vigueries, composées d'un certain nombre de communes ; 3° la province, réunion des vigueries.

• Prouvinquiero, v. pervenquiero ; prouvisioun, v. prouvesioun.

PROUVISÒRI, PROUBISÒRI (l. g.), **ÒRIO** ou **ÒRI** (port. *provisorio),* adj. Provisoire.

Noumant soun burèu prouvisòri.
C. DE VILLENEUVE.
Dèu nous péu-tira dóu prouvisòri.
ARM. PROUV.

PROUVISOUR, PROUBISOU (l. g.), (esp. port. lat. *provisor,* it. *provisore),* s. m. Provisseur.

PROUVISOURIMEN, PROUVISOURIAMEN (l.), adj. Provisoirement, v. *ço-pendènt (pèr un).*

Noun saran prounouncia que prouvisourimen.
STAT. DU FÉLIBRIGE.

R. *prouvisòri.*

PROUVISTO, s. f. Provision, à Nice, v. *prouvesioun.* R. *prouvèire, prouvesi.*

• Prouvo (preuve), v. provo ; prouvo (provin), v. proubaïno.

PROUVOUCA, PREVOUCA (m.), **PROUBOUCA** (l. g.), (cat. esp. port. *provocar,* it. lat. *provocare),* v. a. Provoquer, v. *agarri, coumença, empegne.*

Prouvoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

Pèi diran que lous prouvoucan.
H. BIRAT.
Se prouvocon uno batèsto,
Pèr èli i'a rèn à gagna.
J. DÉSANAT.

PROUVOUGA, PROUVOUGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Provoqué, ée.

PROUVOUCACIOUN, PROUVOUCACIEN (m.), **PROUVOUCACIÈU** (d.), **PROUBOUCACIÉU** (l. g.), (rom. lat. *provocatio,* cat. *provocació,* it. *provocazione),* s. f. Provocation.

PROUVOUCADOU, PROUVOUCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. esp. *provocador,* it. *provocatore,* lat. *provocator, oris),* s. et adj. Provocateur, trice, v. *empegnèire, empuradou.*

PROUVOUCANT, ANTO (rom. cat. *provocatiu, iva,* it. *provocante),* adj. Qui provoque, v. *mourgaire.* R. *prouvouca.*

PROVO, PROBO (g. l.), **PROUVO** (l.), **PRÈUVO** (lim.), **PRUBO** (g.), (rom. *prova, proa,* cat. *proba,* it. port. *prova,* esp. *prueba,* lat. *proba),* s. f. Preuve ; essai ; échantillon, petite bouteille dans laquelle on reçoit, au sortir de l'alambic, l'eau-de-vie dont on veut connaître le degré, v. *tasto ;* témoin, v. *testimòni.*

Aigo-ardènt de provo, provo d'Oulando, preuve de Hollande, eau-de-vie à dix-neuf degrés ; *faire provo,* faire preuve ; produire beaucoup, faire merveille, en parlant des grains semés ; *miejo-provo,* semi-preuve ; *de bòni provo,* de bonnes preuves ; *provo qu'es verai,* preuve que cela est ; *veni à provo,* en venir aux preuves ; *à la provo,* à l'épreuve ; *vèndre un meloun à la provo,* vendre un melon à la coupe ; *à provo,* à portée, à la main ; *mete-l' à provo,* mets-le à portée ; *à provo de touto pôu,* à l'épreuve de la peur.

PROV. Ami viéi e meisoun novo,
Pren l'un e l'autre à la provo.

• Pru, v. plus ; pru *pour* prus ; prubo, v. provo ; pruca *pour* peluca ; pruch, pruchié, v. perus, perussié ; prud (il démange), v. prusi ; prudagno, v. prusiero ; prude, v. prusi.

PRUDARIE, PRUDOU (g.), s. f. Pruderie.

Es trop is iue de la prudarié fièro.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *prude.*

PRUDE, UDO (lat. *providus, ida),* adj. et s. Prude, v. *esquicha, prudoumau.*

Autrei-fes fasiés pas tant la prudo.
SÉDALLIAN.
La prudo dins sa ràgi
Vòu venja soun ounour blessa.
A. VIRE.

PRUDENÇA, v. a. Rendre prudent.

Prudènce, ènces, ènço, ençan, enças, ènçon.

Vole vous prudença de mous longs souvenis.
P. DE GEMBLOUX.

R. *prudènci.*

PRUDÈNCI, PRUDÈNÇO (niç. rh.), **PRUDÈNCIO** (g.), **PRUDENÇO** (l.), (rom. *prudenza,* cat. esp. port. *prudencia,* it. *prudenza,* lat. *prudentia),* s. f. Prudence, v. *avisamen ;* Prudencie, nom de femme.

Cago-prudènci, prude ; *prudènci de Pont-Evès,* prudence de Pontevès, dicton qu'on attribue au roi René.

Coundus l'afaire emé prudènci.
C. BRUEYS.
PROV. Au marit fau la prudènci,
À la femo la paciènci.
— Prudènci
Passo sciènci.

PRUDÈNS (lat. *Prudentius),* n. d'h. Saint Prudence, originaire de Narbonne.

PRUDÈNT, PRUDENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *prudens,* cat. *prudent,* it. esp. port. *prudente,* lat. *prudens, entis),* adj. Prudent, ente, v. *avisa ;* pour chaud, vif, coupant bien, dans le Tarn, v. *prusènt* plus correct.

Prudènti responso, prudentes réponses ; *aquelo lamo es prudènto,* cette lame coupe bien.

Vierge mai-que-mai prudènto.
LITANIES.
PROV. Noun i'a meiour parènt
Qu'un ami fidèu e prudènt.

PRUDENTAMEN, PRUDENTOMEN (g. l.), (cat. *prudentment,* it. esp. port. *prudentemente),* adv. Prudemment, v. *avisadamen, plan.*

Prudentamen guidado.
ARM. PROUV.
Tóuti escoundu prudentamen.
C. DE VILLENEUVE.

R. *prudènt.*

• Prudi, v. prusi ; prudit, v. prusige ; prudo, v. prude.

PRUDOME, PROUDOME (m.), **PROUDÒMI** (b.), (rom. *prodome, prodhom, prohome, proshome, prosome, prosom, prodom, prusome, pruzon, prome,* cat. *prohom,* esp. *prohombre,* it. *produomo,* lat. *providus homo),* s. m. Prud'homme, homme sage, homme expert et versé dans la connaissance de certaines choses, v. *sapitour ;* Prouho (fr. *Proudhon),* nom de fam. albigeois.

Prudome pescadou, prud'hommes pêcheurs, pêcheurs élus par les gens de leur profession, pour connaître des contraventions et des contestations relatives à la pêche maritime. *Que los dichs pescadors puescan elegir cascun an, en la festa de Calena, quatre bouns homes que connoisseran de totas las causas sobre per ellos capitoleiadas, losquals juraran de ben e lialment far lour offici* (Statuts des prud'hommes pêcheurs de Marseille, 1431). Ces magistrats populaires ont à Marseille le costume suivant : veste serrée et courte, descendant au-dessous des hanches, un justaucorps, une fraise à la Henri IV autour du cou, des guêtres, un mantelet en drap noir, un chapeau rond avec des plumes, et l'épée large et courte avec laquelle ils saluent en cérémonie.

Faire lou prudome, affecter la sagesse se donner des airs capables, faire le Caton.

Emé toun teta-dous e toun biais caressant,
Tei bons èr de prudome e ta faci prouspèro.
A. CROUSILLAT.
Vai trouva Jirome,
Éu es un prudome
Qu'a pas soun parié.
V. NOEL.

Erbo-dóu-prudome, ou tout court *prudome,* sauge verveine, plante, v. *erbo-de-vène-me-querre.*

La ville d'Agen était administrée autrefois par douze « prud'hommes ».

• Prudou, v. prudarié.

PRUDOUMAT, n. de l. Prudhomat (Lot). R. *prudome.*

PRUDOUMAU, ALO, adj. Qui affecte la sagesse, qui prend des airs d'homme sensé. R. *prudome.*

PRUDOUMIÉ, PROUDOUMIÉ (niç.), (rom. *prodomia),* s. f. Prud'homie, probité, v. *sagesso ;* juridiction établie pour les faits de pêche et particulière au midi de la France. La première prud'homie fut créée à Marseille par le roi René en 1452, celle de Toulon le fut en 1618. Il y a des communautés et prud'homies de patrons pêcheurs à Marseille, Toulon, Antibes, La Ciotat, Cannes, Cassis, Saint-Tropez, Saint-Nazaire, La Seyne, Saint-Raphaël, Bandols, Martigue, Cette, Gruissan, Agde, Bages, Leucate, Saint-Laurent de la Salanque, Collioure, Banyuls-sur-Mer et Bastia.

Prudoumié de Cabassolo, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom.

Tant la proudoumié li es countràri.
C. BRUEYS.
Siéu trop ome de proudoumié.
G. ZERBIN.

PROV. Quand la paureta intro dins un oustau, la prudoumié sort de l'èstro.

R. *prudome.*

• Pruè, v. prunié ; prueisso, v. prèsso.

PRUGNOUN, BRUGNOUN (g.), **BRIGNOUN, ABRIGNOUN** (a.), **AUBRIGNOUN, BRIGNOL** (d.), **BRIGNOU** (lim.), **AURIGNOL** (g.), (esp. *grïon*), s. m. Brugnon, sorte de pêche à peau lisse, v. *aurignol, merlicoutoun ;* prune de Mirabelle, v. *Mirabello ;* prune sauvage, à Briançon, v. *afatoun.*

Lou prugnoun n'es pancaro madur.
J. DÉSANAT.
De mouros majes que prugnous.
G. D'ASTROS.

R. *pruno.*

PRUÏNO, BRUÏNO (l.), **BOURINO** (lim.), **BRINO** (g.), (rom. it. lat. *pruina),* s. f. Brui-

ne, en Rouergue, v. *brèino, plouvino, pousquino ;* Pruines (Aveyron), nom de lieu.

● Pruio, v. *pruno;* pruisso, v. prèsso ; pruit, pruhit, v. proufié ; pruitiéu, v. proufichous ; prulhèro, v. prunello.

PRUMÈ-DÌE, adj. *Hèste prumè-die*, fête du premier jour du mois, en Béarn. R. *premié, die.*

● Prumè, prumèi, prumi, prumié, èro, èiro, v. premié, iero ; prumeiroge, v. premeirouge ; prumètris, *plur. gasc. masc. de* prumè, premié ; prumeromen, prumieiromen, prumieramen, v. premeiramen ; prun, *contract. lang. de* pèr un.

PRUNA (rom. lang. *Prunae)*, n. p. Prunac, nom de fam. languedocien.

Mèste Pruna, boulanger de Cette, auteur de *las Fougassos*, recueil de pésies languedociennes (1861).

PRUNADO, s. f. Vin de prunelles, prunelet.

Aici n'avèn soun-que qualco vinado
Que, quant à mi, amariò mai prunado.
A. GAILLARD.

R. *pruno.*

PRUNAREDO, PRUNEIREDO, PRUNEIRADO (périg.), **PRUNIEIRADO** (l.), (rom. *prunareda, prunaret)*, s. f. Prunelaie, lieu planté de pruniers, v. *pruneirolo, prunet ;* La Prunarède (Dordogne) ; De La Prunarède, nom de fam. lang. R. *pruniero.*

PRUNARET (b. lat. *Prunaretum)*, n. de l. Prunaret (Gard). R. *prunaredo.*

● Prunè, v. prunié.

PRUNEGRE, s. m. Prunier mahaleb, en Périgord, v. *amarèu, cereśras, malaguet.* R. *prunié, aigre.*

PRUNEIROLO, PRUNAIROLO (l.), s. f. Petite prunelaie, v. *aragnounedo.* R. *pruniero.*

PRUNEIROUN, PRUNIEIROU (l.), (rom. *Prunayron)*, n. de l. Prugneron, nom de quartier (Gard). R. *prunié.*

PRUNELAS, PRUNELARD (l.), **PRUNIERAL** (g.), s. m. Variété de raisin blanc cultivée dans le Lot.

Lou prunelard muscat.
P. PROUHO.

R. *prunèu.*

PRUNELIÉ, PRUNELIÈ (l.), (rom. *prunelier)*, s. m. Prunellier, prunier sauvage, v. *agrenas, agrunelié, bouissoun-negre, jargas.* R. *prunèu.*

PRUNELLO, PRULHÈRO (bord.), (rom. *prunella)*, s. f. Prunelle de l'œil, v. *afatoun, petito, vistoun ;* prune sauvage, en Guienne, v. *agreno, prunèu ;* nom de fam. dauph.

Se vers lou cèl elevant la prunello.
PUJOL.

Auriho emai prunello
D'elçò mies jujaran.
S. LAMBERT.

PROV. Vous vènon boufa dins l'uel, quand vous an creba la prunello.

R. *pruno.*

PRUNELLO, s. f. Prunelle, sorte d'étoffe.

Li boutino de prunello.
C. BLAZE.

Ma barreto de prunello.
A. MATHIEU.

PRUNET (lat. *prunetum)*, s. m. Prunelaie, en Gascogne, v. *prunaredo ;* Prunet (Ardèche, Cantal, Gard, Haute-Garonne, Hérault, Pyrénées-Orientales) ; nom de fam. mérid.

PRUNÈU, PRUNÈL (l.), **PRUNOT** (rh.), **PRUNOU** (lim.), (it. *prugnola*, lat. *prunellum)*, s. m. Prunelle, prune sauvage, v. *agreno, afatoun, aragnoun, bioujou ;* pruneau, prune échaudée et séchée, v. *brignolo, carno, pistolo, tourtèu.*

Vin de prunèu, vi de prunèls (rouerg.), vin de prunelles, piquette qu'on fait avec ce fruit ; *óulivié prunèu*, variété d'olivier, v. *redounau.*

E la poumo janenco e lou prunèl viéulet.
C. PEYROT.

● Prun-fourca, v. brun-fourca ; pruni, v. premié.

PRUNIANO, n. de l. Prugnanes (Pyrénées-Orientales).

PRUNIÉ, APRUNIÉ (a.), **PRUNIÈ** (l.), **PRUNÈ, PRUÈ** (g.), (rom. *prunier, pruner*, cat *pruner)*, s. m. Prunier, v. *pruniero ;* Prunier, De Prunier, Pruès, noms de fam. méridionaux.

Brandi quaucun coumo un prunié.
A. MIR.

Tous prunès faròu de prunos de bouissou.
G. AZAÏS.

R. *pruno.*

PRUNIERADO, PRUNIEIRADO (l.), **PRUNIEIRAT** (rouerg.), s. Les prunes que porte un arbre ; jet de prunier, rejeton ; prunelaie, v. *prunaredo.* R. *pruniero.*

PRUNIERO, APRUNIERO (a.), **PRUNÈIRO** (d.), s. f. Prunier, arbre qui porte des prunes ; Prunières (Hautes-Alpes, Lozère).

Gai pesseguié, blànquei pruniero.
A. CROUSILLAT.

R. *pruno.*

PRUNO, APRUNO (a.), **PRUO, PRUIO** (g.), **PRIBO, PRIBE** (b.), (esp. *pruna*, it. *prugna*, lat. *prunum)*, s. f. Prune, v. *antounino, boujolo, bouvau, brignolo, dat, empèuto, pistolo, tourtèu, touto-ouro ;* variété d'olive connue dans le Var ; la fleur, l'élite, v. *flour ;* t. de boucher, œil d'un bœuf ; globe de l'œil, prunelle, v. *vistoun ;* projectile, balle de fusil, v. *balo.*

Pruno de Brignolo, de Digno, prunes de Brignoles, de Digne ; *pruno d'Agèn, pruno d'ente*, prune d'Agen ; *pruno d'auceloun, pruno de bouissoun*, prunelle, v. *agreno ; vin de pruno*, jus de prunelles, vin âpre ; *me vòu douna de vin de pruno*, il veut m'attraper ; *pruno de Damas, damassoto*, prune de Damas, dont on attribue l'introduction en Provence au roi René ; *pruno de Moussu, pruno belau*, prune de Monsieur ; *pruno de porc*, prune sauvage ; *pruno de sant-Antòni*, prune de médiocre qualité ; *pruno avoustenco*, prune qui mûrit en août, v. *antounino ; pruno medecinau*, petit damas noir, prune légèrement purgative, v. *rascalau ; pruno mirabello*, mirabelle ; *pruno perdigouno* perdrigon ; *pruno rèino-Glaudo*, reine-Claude ; *pruno rousseto*, prune de la Magdeleine ; *pruno seco*, pruneau ; *pruno siblarello*, prune sauvage ; balle de fusil ou de pistolet ; *pruno sumiano*, damas noir.

Li pruno se cueion pas, s'espòusson, on ne cueille pas les prunes, on les abat en secouant l'arbre ; *faire de pruno*, être surpris par la pluie, lorsqu'on a des gerbes étendues sur l'aire, à Béziers, v. *fougasso ; manja de pruno*, être de mauvaise humeur, être fort contrarié ; *es pas pèr de pruno*, ce n'est pas pour des prunes ; *floura coume uno pruno*, qui a le teint vermeil ; *es la pruno de la noublesso*, c'est la fleur de la noblesse ; *arbitre de pruno cuecho*, arbitre de peu de valeur, de peu de poids ; *assoupi la pruno*, endormir.

Entre-tant qu'Enèo parlavo,
Elo de travès l'agachavo
En virant la pruno de l'èl
Un cop en terro, un cop en cèl.
J. DE VALÈS.

Viras en bas vostos dos prunos.
LAFARE-ALAIS.

Pour les maladies des prunes, v. *bacoun, bagot, bassaquet, boursicau, broussaudo.*

● Prunot, prunou, v. prunèu ; pruour, v. prusour ; prure, v. prusi ; prurige, v. prusige.

PRUS, PRU (viv.), **PRUSE** (rh.), (rom. *prus*, it. *pruzza)*, s. m. Démangeaison, besoin de manger, faim, v. *fam, talènt ;* fil d'un outil tranchant, v. *fiéu ;* pour poire, v. *perus.*

Douna lou prus, donner le fil à une lame ; *avé bon prus*, être bien affilé ; *metre en prus*, donner appétit.

E coumo n'avé pas lou prus ?
A. ARNAVIELLE.

L'absinte, lou vermout, avien douna bon prus.
SAINTE-FOIX.

Lou prus ié vèn em la calou.
A. LANGLADE.

An lou pruse is artèu.
A. BOUDIN.

R. *pruse, prusi.*

● Prus, *plur. gasc. de* pruo, pruno (prune) ; prusè, pruset, v. prusige.

PRUSÈNT, PRU'SENT (l. g.), **PRUDENT** (alb.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *pruzent)*, adj. Prurigineux, euse ; irritable, qui ne peut rien souffrir, hargneux, euse, impatient, ente, v. *endignous, prim ;* piquant, cuisant, ante, douloureux, euse, v. *cousènt ;* chaud, vif, affilé, en parlant d'un tranchant, v. *coupant ;* rugueux, raboteux, euse, v. *rufe.*

Aquelo lamo es prusènto, cette lame coupe bien.

E ço que i'a de mès prusent.
DUGAY.

Mous dits prusents burlon de la pintra.
J. JASMIN.

R. *prusi.*

PRUSETO, s. f. Chatouillement, v. *guereto.*

Faire pruseto, chatouiller. R. *pruse.*

PRUSI, BRUSI (l.), **PRUDI, PRUDE** (g.), **PRUSE** (g. rh.), **PRURE** (lim. d.), (rom. *pruzer*, it. *prudere*, cat. port. *pruir*, lat. *prurire*, du sansc. *prus*, brûler), v. n. Démanger, cuire, v. *brusa, manja.*

La tèsto ié prus, ié prud (rh.), *i prut* (g.), *li prui* (Var), *ié prusis* (l.), la tête lui démange ; *se prus à l'esquino*, le dos lui démange, en Rouergue ; *li pèd me pruson*, les pieds me démangent ; *ié prusié*, il lui démangeait, il grillait de ; *ié prusiguè, li pruguè* (lim.), il eut envie ; *emai noun vous prugue, emai l'on noun se prusigo* (l.), quoiqu'on n'ait pas de démangeaison ; *la lengo m'a prusegu*, la langue m'a démangé ; *grata quaucun ounte ié prus*, gratter quelqu'un où il lui démange.

PROV. Te prus ounte te grates.
— Quau se prus, que se grate.
— Quau se grato ount ié prus
Noun fai tort en degus.
— Chascun sènt ounte ié prus.

— Dóu mai gratas la tèsto à l'ase, dóu mai ié prus.

PROV. LANG. Cal pas se grata pèr se fa prusi.

— Noun se cal pas grata taléu que l'on se prus.

PRUSIERO, PRUSÈRO (g.), **PRUSÈSTO** (querc.), **PRUSINO** (l.), **PRUDAGNO** (b.), **PRUSARAGNO** (g., (it. *prurigine)*, s. f. Démangeaison, v. *prusour ;* engelure, en Béarn, v. *tigno.*

La rougno meno de prusino, la gale donne de la démangeaison ; *aquèu tai a de prusino*, ce tranchant mord bien.

PROV. GASC. Quand i es la prusaragno,
Be i a grando magagno.

PRUSIGE, PRURIGE, PRUSET (l.), **PRUSÈ** (g.), **PRUDIT** (bord.), (lat. *prurigo, pruritus)*, s. Démangeaison, v. *manjoun ;* désir, appétit, v. *petego.*

Faire pruset, démanger.

An lou prusige de faire palaisa sa Prouvenço.
X. DE RICARD.

Vous sès-ti senti la prusige ?
LAFARE-ALAIS.

Un jour ié venguè 'no pratico
Que ié dounè forço prusè.
H. OLIVIER.

PRUSIMEN (rom. *prusiment, pruziment)*, s. m. Prurit, action de démanger, v. *prusour.*

Les prusimens que le petit diéu fa naisse.
P. GOUDELIN.

R. *prusi.*

PRUSIQUET, s. m. Picotement, v. *piquesoun, pougnesoun.* R. *prusi.*

PRUSOUR, PRUOUR (lim.), **BRUSOUR, PRUSOU** (l.), (rom. *prusor, pruzor*, it. *prudore)*, s. f. Prurit, démangeaison, v. *manjanço ;* cuisson, douleur cuisante, v. *escousour.*

Lou souveni que me rènd triste
Pèr iéu es un plesi requiste
Que me gatiho mi prusour.
A. MATHIEU.

R. *prusi.*

PRÙSSI, PRUSSO (esp. *Prusia*, cat. it. lat. *Prussia, Borussia)*, s. f. Prusse, pays d'Europe.

Travaia pèr lou rèi de Prùssi, travailler pour le roi de Prusse.

N'agues ges de pòu de la Prusso.
A. PEYROL.

Misèri en Prùssi, se dit pour 32, au jeu de loto. « Il faut donc dire comme autrefois : c'est la misère en Prusse. » (Le Citoyen).

PRUSSI, PRUSSIC (g. l.), **ICO**, adj. t. sc. Prussique.

Acide prussi, acide prussique. R. *Prusso.*

PRUSSIAN, PRUSSE (g.), **ANO** (it. *Prussiano*, esp. *Prusiano)*, adj. et s. Prussien, ienne.

Quand vòu faire uno sourtido,
S'escampo mies, va vian,
Dei presoun que dei Prussian.
LE CITOYEN, 1874.

• Prut, 3e *pers. de l'ind. près. du v.* prudi, prusi ; psalme, psalmoudio, v. saume, saumoudio ; pséudounime, psicoulougio, v. séudounime, sicoulougio.

PSIPSI, s. m. Roitelet, en Rouergue, v. *rèipetit*. R. onomatopée.

• Pst, v. pist ; pu (pur), v. pur ; pu (donc), v. puro ; pu (pus), v. pus ; pu (plus), v. plus ; pu (il pue), v. pudi ; pu (poing), v. poung.

PUA, s. f. Fourche coudée, en Forez, v. *bigot*. R. *pivo*.

• Pua (tailler), v. pouda ; pua (monter), v. pouja ; puado, v. poujado.

PUADÈL, s. m. Râteau, dans le Tarn, v. *rastèu*. R. *puat*.

• Puah, puai, v. bouai ; puant, v. pudènt ; puat, v. pivan ; puaro, v. apiolo ; puasou, v. apesasou.

PUAT, ADO, adj. Armé de dents, de pointes, en Rouergue.

Rosse puat, herse à dents de fer. R. *pue, pivo*.

• Puat (rangée de dents, râtelier). v. pivan ; puatiè, v. pivatié.

PUBARGO, s. f. Étoupe grossière, en Gascogne, v. *còchis, frachan, joubargo*. R. *bargo*.

• Pube, v. pupo.

PUBÈR, ÈRO (lat. *puber)*, adj. t. de droit romain. Pubère.

S'es pubèr, que sié vouda à Cères e pendoula.
F. VIDAL.

PUBERTA, PUBERTAT (l. g.), (rom. cat. *pubertat*, it. *pubertà*, esp. *pubertad*, lat. *pubertas, atis)*, s. f. Puberté.

L'Age de puberta o lou chincho-merlincho, titre d'un poème provençal par L.-B. Royer, d'Avignon.

• Publa, v. poupla ; puble (peuple), v. pople ; puble (peuplier), *en Forez*, v. pibo.

PUBLI, PUBLIC (l.), **PUPLIC** (l. g.), **ICO** (rom. *public, puplic, publical, publial*, cat. *public*, esp. port. *publico*, it. *pubblico*, lat. *publicus)*, adj. Public, ique.

Camp-Publi, Saint-Pierre de Camp-Public, près Beaucaire (Gard) ; *lou publi*, le public ; *en publi*, en public ; *uno publico*, une femme publique.

PUBLICA, PUBLIA (d.), **PUPLICA, PUPLIA** (l. g.), **POUBLICA, POUBLIA** (g.), **PUBLIDA** (Landes), (rom. *publicar, poblicar, poblíar*, cat. esp. port. *publicar*, it. lat. *publicare)*, v. a. Publier, v. *acounta, anouncia, crida, troumpeta*.

Publique, ques, co, can, cas, con.

Publica vendèmi, publier le ban des vendanges.

Lou lengàgi
Que publico vouesto bèutat.
C. BRUEYS.

PUBLICA, PUBLICAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Publié, ée.

PUBLICACIOUN, PUBLICACIEN (m.), **PUBLICACIÉU, PUPLICACIÉU** (l. g.), (cat. *publicació*, esp. *publicacion*, it. *publicazione*, lat. *publicatio, onis)*, s. f. Publication, v. *anóuncio, crido*.

La publicacioun dis obro coumplèto de Roumaniho.
ARM. PROUV.

Les publications de l'autorité sont faites en Provence au son du tambour et indiquées par trois roulements avant la lecture de l'acte et un après.

PUBLICAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *publicador*, lat. *publicator, atirx)*, s. Celui, celle qui publie.

PUBLICAMEN, PUPLICOMEN (g. l.), (rom. *publicament, publicamen*, cat. *publicament*, port. esp. *publicamente*, it. *pubblicamente)*, adv. Publiquement.

Un ange a di publicamen
Que Diéu es na lèn pauramen.
A. PEYROL.

R. *publi*.

PUBLICAN (rom. *publican, publicas*, cat. *publicá*, esp. port. *publicano*, it. *pubblicano*, lat. *publicanus)*, s. m. Publicain ; nom qu'on donnait aux hérétiques albigeois.

PUBLICISTO (cat. esp. port. it. *publicista)*, s. m. Publiciste.

Entre tant de pouliti, de filousofe, de publicisto e d'estrategisto.
ARM. PROUV.

R. *publi*.

PUBLICITA, PUBLICITAT (l. g.), (cat. *publicitat*, it. *publicità*, esp. *publicidad)*, s. f. Publicité.

Eviten embé suen touto publicita.
J. RANCHER.

Pèr la publicita pagaren soun eslans.
J. DÉSANAT.

R. *public*.

PUBLICO (b. lat. *publica)*, s. f. Nom d'un examen que subissaient les élèves de l'ancienne université de Toulouse ; femme publique, v. *panturlo*.

Avès vougut uno publico.
G. ZERBIN.

R. *publi*.

• Publiè, v. pibo ; pubo, v. pupo ; pubra, pubre, pubrino, pubrot, pubroun, v. pebra, pebre, pebrino, pebrot, pebroun ; puce, v. piéuse ; pucello, v. piéucello ; puch (puits), v. pous.

PUCH, n. de l. Puch (Lot-et-Garonne). R. *puech*.

PUCHAN, s. m. *Al puchan*, au soleil levant, au chant du coq, en Querci, v. *levant*. R. *puja, pouja*.

• Puchant, v. puissant.

PUCH-AUDRAN, n. de l. Pujaudran (Gers). R. *pueca, Audran*.

• Puchen, v. puissant ; Puchen, enco, v. Pugen ; puchènço, v. puissanço.

PUCHENS, PUCHENTES (rom. *puissans*, lat. *post-ante)*, adv. Puis, ensuite, en Béarn, v. *pièi*.

• Puchéu *pour* empachiéu ; puchiè, puchièro, v. pechié, iero ; puchol, v. pujòu ; puchot, v. pichot ; pùchqui, pùchquin (que je puisse, qu'ils puissent), *en Béarn*, v. poudé ; puda, v. pousa ; pudats *pour* pudigués (que vous puiez), *dans l'Ariège*, v. pudi ; pude, pudèi, v. pudi ; pudemié, pudemio, v. epidemio.

PUDÈNT, PEDÈNT (rh.), **PUDENT** (l. g.), **PUANT** (d.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *pudent, fetent, puan*, cat. *pudent*, lat. *putens, entis)*, adj. et s. Puant, ante ; fétide ; sale, ordurier, ière, obscène, v. *pourqueirous, sale ;* fat, impudent, v. *arlèri, empèsto-narro*.

Pèis pudènt, poisson qui n'est pas frais ; *os pudènt*, os pubis ; *bos-pudènt*, anagyre fétide ; *magnan pudènt*, terme injurieux ; *bouco-pudènto*, celui dont l'haleine pue ; *font pudènto*, source sulfureuse ; *laisso acó, pudènt !* laisse cela, vilain ! *es uno pudènto*, c'est une vilaine ; *avé l'èr pudènt, avé l'èr d'un pèis pudènt*, avoir l'air malade ; *emé soun èr pudènt*, avec son air infect.

Madamo la Primo
Mès que car pudènto s'estimo.
G. D'ASTROS.

PROV. Avé la gaugno blanco coume un peissoun pudènt,
(avoir les oueïes pâles comme un poisson hasardé), être blême.

PROV. Aigo courrènto
Noun es orro ni pudènto.

PUDÈNT, PEDÈNT (rh.), s. m. Térébinthe, arbrisseau, v. *pudis, petelin*. R. *pudènt*.

PUDENTARIÉ, PEDENTARIÉ (rh.), (rom. *pudeiria)*, s. f. Saleté, obscénité, v. *poucano, pourcarié*.

Queto pudentarié de carto ! quelles vilaines cartes !

Dins lou laid tèms que slan, tout pudènt d'òli de pèiro e de toúti li pudentarié que se dison, se legisson e se fan.
J. ROUMANILLE.

R. *pudènt*.

PUDÈNTO, s. f. Bouton d'argent, leucanthème, v. *boutoun-d'argènt*. R. *pudènt*.

PUDENTOUR, PUDENTOU (g.), **PUDENTAU** (bord.), s. f. Puanteur, v. *pudour, pudesino*.

La pudentour, la nue, lou mauvai tèms.
N. SABOLY.

R. *pudènt*.

PUDESSINO, PUDISSINO (l.), **PUDENTISO**, s. f. Puanteur, infection, v. *courrupcioun, pèsto ;* t. injurieux.

Aquelo pudessino de Gaspard, ce vilain Gaspard.

Dins un oustal fumous ounte la pudissino
Vous auriò cor-virat.
J. LAURÉS.

Tout en mandant uno vessino
Que roumpiguèt de pudissino
Toutes lous cantous de l'oustau.
J. ROUDIL.

R. *pudis*.

PUDI, PUDE (m. g.), **PUDRE** (rouerg.), **PUDÈI** (auv.), (rom. cat. *pudir*, it. *putire*, lat. *putere)*, v. n. Puer, sentir mauvais, v. *empesta, empourraca, empudessina, encarougna, enfragana, entrouna ;* répugner, v. *repugna*.

Pude, pudes, pud ou *put* (l.), ou (m.) *pùdi, pudes, pude, udèn, udès, udon*, ou (rh.) *pudisse, isses, is, issèn, issès, isson ; pudiéu* ou *pudissièu ; pudiguère ; pudirai ; pudiriéu ; que pude* ou *pudigue ; que pudiguèsse*.

Pudi au bou, puer le bouc ; *pudi la pipo, pudi à la pipo* (lim.), puer la pipe ; *pudi lou vin, pudi à vin* (esp. *oler à vino*, lat. *putere mero)*, puer le vin ; *pudis à meichant, pud qu'envarairo, qu'enfaleno, qu'encarogno, qu'empèsto*, il pue comme un rat mort ; *acò me pudis, acò me pud*, cela me pue, me cause de l'aversion, m'ennuie ; *es avòu que pud*, il est très méchant.

L'aigo que pud lou mai es aquelo que dor.
M. DE TRUCHET.

Lou trabai me pudiò gaire.
A. CHASTANET.

PROV. Lis enfant dis autre pudon.

— La bouto pud toujour lou vin.

— Paraulo pudon pas.

— Quau baiso dos bouco, l'uno lé pud.

PUDI, PUDIC (g. l.), **PUDIQUE** (rh.), **ICO** (cat. *pudich*, it. port. *pudico*, lat. *pudicus)*, adj. Pudique, v. *caste, crentous*.

Vous, sias la rèino dei pudicos.
G. ZERBIN.

La damisello de Manosco
Pudico tant que passè l'osco.
CALENDAU.

François Ier donna, dit-on, le surnom de « pudique » à la ville de Manosque, parce que la fille du consul Antoine de Voland, alarmée d'avoir trop attiré par sa beauté les regards de ce roi, se défigura.

PUDICAMEN (cat. *pudicament*, it. port. *pudicamente)*, adv. Pudiquement. R. *pudic*.

PUDICITA, PUDICITAT (l. g.), (rom. cat. esp. port. *pudicicia*, it. *pudicizia*, lat. *pudicitia)*, s. f. Pudicité.

A-tì falit à la pudicitat ?
H. BIRAT.

Un broutou de pudicitat.
P. GOUDELIN.

De roumpre la pudicitat
D'aquelo tant caro beutat.
G. ZERBIN.

• Pudido *pour* pepido ; pudin, v. pudis.

PUDIS, PUDISSI (l.), **PUDI, PUDIN** (lim.), **PUDÈNT** (rh.), (rom. *pudits, pudit*, cat. *pudich*, lat. *putis, putidus)*, s. m. Bois puant ;

anagyris fœtida (Lin.), v. *bos-pudènt ;* genêt purgatif et cendré, *genista purgans* et *cinerea*, v. *reguerg ;* alizier antidyssentérique, *cratægus torminalis ;* térébinthe, v. *petelin ;* bourdaine, v. *trantanèl ;* nerprun purgatif, v. *negreput ;* mérisier à grappes, v. *amaruvié ;* ansérine fétide, v. *poumbrago ;* plantain corne-de-cerf, v. *bano-de-cèrvi ;* putois, bête puante, v. *pudrèu ;* membre viril, en Languedoc, v. *cacho, vié ;* punaise de terre, insecte, v. *galineto*.

Uno ninfo qu'aviò soun nis
Sout la racino d'un pudis.
C. FAVRE.

I'a pas dounat la fèbre
En li faguent manja de pudis pèr de lèbre ?
J. LAURÉS.

As, sai-que, sus tu, laid pudis,
Quauco vertu de paradis.
L. ROUMIEUX.

E toumbèron sus la fartaio
Coume un pudis sus la voulaio.
L. ROUVIÈRE.

• Pudissino, v. pudessino.

PUDISSURO (it. *puzzura*), s. f. Puanteur, v. *pudessino*. R. *pudi*.

PUDOUR, PUDOU (l.), (rom. cat. esp. port. lat. *pudor*, it. *pudore*), s. f. Pudeur; retenue, v. *crento, vergougno*.

La courouno de la pudour.
J. ROUMANILLE.

Pèr l'auriho e pèr l'uei óufènso la pudour.
J. RANCHER.

E tu, pudour, cuerbe-me de tis alo.
ISCLO D'OR.

Pudour est masculin dans le dialecte nicard.

PUDOUR, PUDOU (l. g.), **PUROUR** (carp.), (rom. *pudor, podor*, lat. *putor*), s. f. Mauvaise odeur, odeur suffocante, miasme, puanteur, v. *pudentour*.

De cènt pudours noun tiro la narrado
LA BELLAUDIÈRE.

Ja t'en tirara la pudou.
G. D'ASTROS.

• Pudre, v. pudi.

PUDRÈU, PUDRÈ (l.), **CAT-PUDRÈ, PUDROU** (l.), **PUTOÏ, PETOÏ** (g. rh.), **PITOUEI** (lim. d.), **PITOUEL** (d.), **PITOCH, PETOUCH** (bord.), (rom. *podrel*, it. *puzzola*), s. m. Putois, espèce de fouine, et terme injurieux, v. *pudis, cat-pudis, rabas*.

L'Estang Pudrè, près Gigean (Aude); Saint-Bauzille du Putois (Hérault), noms de lieux.

PROV. Gras coume un putoi.
— Sale coume un putoi.

R. *pudre, pudi*.

• Pudza, v. pousa.

PUE, PUECH (a. rouerg.), **PIUE, PIÈ** (rh.), **PIUEI, PIÈI** (l.), **PUEI, PÉI** (lim.), **POUEI** (a. b.), **POUI** (g.), **POUET** (d.), **POUED, PÈT** (g.), **PÉ, PÈCH** (querc. rouerg.), **PIÈCH, PIÒ, PIOCH** (l.), (rom. *puech, pueg, puei, piech, poey, poet, puoi, poi, poig, pog, pohtz, poht, puig, puch, pug*, cat. *puix*, it. *poggio*, lat. *podium*), s. m. Puy, ondulation de terrain, sommet, éminence, colline isolée, renflement ou appendice d'une chaîne de montagne, contrefort qui s'en détache, v. *colo, mount, serre, touret*; Le Puech (Hérault); Le Puy (Gironde); Le Puy (Haute-Loire) ou Puy-en-Velay (rom. *Puei Nostra Domna, Puei Sainta Maria*), capitale du Velay, patrie des troubadours Pierre Cardinal et Pons de Capdueil, et du cardinal de Polignac, siège d'un évêché; Le Puy-Sainte-Réparade (Bouches-du-Rhône); Le Poey, nom de lieu fréquent en Béarn; Puy-l'Evêque (Lot), ville qui appartenait à l'évêque de Cahors; Puech, Pèch, Pouech, Piet, Puy, Alpuech, Delpuech, Delpech, Delpit, Dupouey, Dupoy, Dupouy, Despouys, Dupuch, Dupuy, noms de fam. mérid.

Pue e coumbo, pèchs e coumbos (l.), monts et vaux; *à la cimo dóu pue, al cap del pèch* (l.), au sommet du monticule; *lou pue de Doumo*, le Puy-de-Dôme; *lou pue de Seloun*, le quartier haut de la ville de Salon; *Nosto-Damo dóu Pue*, Notre-Dame du Puy-en-Velay, pèlerinage célèbre au moyen âge; *la courr dóu Pue*, sorte d'académie ou de cour d'amour qui exista au Puy-en-Velay au 13e siècle : un jury de quatre membres y examinait les chansons provençales qui lui étaient soumises, proclamant les meilleures et rendant les autres à leurs auteurs pour être corrigées, v. *esparvié*.

Lou canounge Puech, le chanoine Louis Puech, d'Aix, poète provençal (1624-1688); J. Pech, poète toulousain du 17e siècle; *Charles Dupuy*, poète provençal de Carpentras, mort en 1876; *lou cardinau Dou Pue*, le cardinal Du Puy, de Nice (1497-1563); *lou fraire Pèire dóu Pue*, Pierre Du Puy, frère mineur de Toulouse, peintre du palais des papes d'Avignon, sous Jean XXII.

PROV. Mut coume un pue.
— Quand lou pue pren soun capèu,
Lou pastre pòu prene soun manteu.
— Tèms que se lèvo de-nue
Passo pas lou pue.
— A chasque segnour nouvèu
Chasque puech es un castèu.
— Li pue se trobon pas, mai li persouno si.
— A cado coumbo se trobo un pue,
il y a partout ses difficultés.

• *Puèches, pèches, pièches, pioches*, plur. lang. de *pue*, etc.

« Le *puy* est à proprement parler la plateforme à rebords qui caractérise la cime des anciens volcans d'Auvergne. » (L. Larcher).

PUE-AUBERT, n. de l. Puyhaubert, en Limousin.

PUE-BARBAN, n. de l. Puy-Barban (Gironde).

PUE-BASSET, n. de l. Puy-Basset (Cantal).

PUE-BEGOUN, PUECH-PÉGOU (l.), n. de l. Puybegon (Tarn).

PUE-BOUQUET, n. de l. Puybouquet (Gard).

PUE-BROUSSOUS, n. de l. Puybroussous (Cantal).

PUE-BRUN, n. de l. Puybrun (Lot).

PUE-BUSCO (rom. *Puegbusqua*), n. de l. Puybusque, en Toulousain.

PUE-CABRIÉ, n. de l. Puycabrié (Tarn).

PUE-CALVÀRI (b. lat. *Podium Calvarium*), n. de l. Puy-Calvary (Lot-et-Garonne).

PUE-CASQUIÉ, PUI-CASQUIÈ (g.), n. de l. Puycasquier (Gers).

PROV. Pui-Casquiè,
Petito vilo, grand clouquiè;
Lou clouquiè qu'es plen de palho
E la vilo de canalho.

PUECH-ABOUN (rom. *Puechabon, Pechabon, Puechbon, Puychabon*, b. lat. *Podium Abonis*), n. de l. Puéchabon (Hérault), v. *Péchabou*.

PUECH-AGUT, n. de l. Puechagut (Cantal); Pechagut (Dordogne), v. *Piech-Agut*.

PUECH-AMADENC, n. de l. Le Puech-Amadenc, quartier d'Albi (Tarn). R. *Puech-Amat*.

PUECH-AMAT, n. de l. Puechamat (Tarn).

PUECH-AURIÒU, n. de l. Puechauriol (Tarn); Pechauriol (Dordogne).

PUECH-AUROUS, n. de l. Puechaurous, Pichaurous (Hérault).

PUECH-OURSI, n. de l. Puechoursi (Tarn).

PUE-CIBOT (rom. *Pueg Sibot*), n. de l. Gaubert de Puycibot, troubadour limousin, né près de Limoges, mort en 1263.

PUE-CREMA (rom. *Puech Cremat*, b. lat. *Podium Crematum*), n. de l. Puech-Crémat, quartier de Nimes.

PUE-DANIÈL, n. de l. Puydaniel (Haute-Garonne).

PUE-FERRAT, n. de l. Puyferrat (Dordogne).

PUE-FERRIÉ, PIÈ-FERRIÉ (rh.), (b. lat. *Podium Ferrarium*), n. de l. Puech-Ferrier, quartier de Nimes; Puyferrier (Gard); Poueyferré (Hautes-Pyrénées).

PUE-FOULHOUS, n. de l. Puefoulhoux, en Auvergne.

PUE-GAIARD, n. de l. Puygaillard (Tarn-et-Garonne).

PUE-GIROUN, PÈ-GIROU (d.), (b. lat. *Podium Gironis, Giraudonis*), n. de l. Puygiron (Drôme), dont les habitants sont nommés *Pue-Girounen*.

PROV. Pue-Giroun,
Pichoto vilo, grand rencum.

PUE-GOUZOUN, PUECH-GOUZOU (l.), (rom. *Pueggozo*), n. de l. Puygouzou (Tarn).

PUE-GUIHÈN (rom. *Poiguilem, Pugh Wilhem*, b. lat. *Podium Willelmi*), n. de l. Puyguilhem (Dordogne); Puyguillaume (Puy-de-Dôme).

PUE-JÒU (lat. *Podium Jovis*), n. de l. Puy-Jou, près Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme).

PUE-JUSIÒU (b. lat. *Podium Judœum*), n. de l. Puech-Jusiou, quartier de Nimes où les juifs avaient leur cimetière.

PUE-LACHIÉ (rom. *Pueglachier, Poiglechier, Poglacher*, b. lat. *Podium Lacterium*), n. de l. Puilacher (Hérault).

PUE-LAURÈNS (rom. *Poglaurens, Puglaurens*, lat. *Podium Laurentii, Podium Laurentium*), n. de l. Puilaurens (Aude); Puylaurens (Tarn); Puy-Laurent (Lozère).

Guihèn de Pue-Laurèns, Guillaume de Puylaurens, chapelain de Raymond VII, chroniqueur de la guerre des Albigeois.

PUE-LONG, n. de l. Puechlong (Gard).

PUE-LOUBIÉ, PEI-LOUBIÉ, PIÈ-LOUBIÉ (rom. *Puech Lobier*, b. lat. *Podium Lupanium*), n. de l. Puyloubier (Bouches-du-Rhône, Gard), v. *voulaire*.

PUE-MAJOU (rom. *Puech Maior*), n. de l. Le Puech-Majeur (Gard).

PUE-MANGOU (rom. *Puy Mango, Poi Mangor*, b. lat. *Podium Mangor*), n. de l. Puy-Mangou (Dordogne).

PUE-MAU, n. de l. Le Puech-Mal (Gard).

PUE-MAURIN, n. de l. Puymaurin (Haute-Garonne).

PUE-MEINADO, nom de lieu (Alpes-Maritimes).

PUE-MEIRAS, PUMEIRAS (b. lat. *Podium Almeratium* ou *Almeracum*), n. de l. Puyméras (Vaucluse), v. *cerco-malur, Meras*.

PUE-MEISSOUN, PUMEISSOUN (rom. *Puimeisso, Puechmisso*, b. lat. *Podium Muxonis, Moysonum*), n. de l. Puymoisson (Basses-Alpes), v. *siblaire*.

PUE-MEJAN, PÈ-MEAN (a.), **PUECH-MEJA** (l.), (b. lat. *Podium Meianum, Medianum*), n. de l. Puech-Méjan (Gard, Hérault); Puech-méja (Aveyron); Puymège (Dordogne); Pech-méja, nom de fam. languedocien.

PUE-MIGNOUN, n. de l. Puechmignon (Tarn-et-Garonne).

PUE-MILIÉ (lat. *Podium Milliarium ?*), n. de l. Puech-Milié (Aveyron).

PUE-MIN, n. de l. Puymin, colline où se trouvait le théâtre antique de Vaison (Vaucluse), dont on dérive le nom du lat. *podium mimorum* ou *podium Minervæ*.

PUE-MIQUÈU (b. lat. *Podium Michaelis*), n. de l. Puy-Michel (Basses-Alpes), patrie de sainte Delphine.

PUE-MISSOUN (rom. *Puymisson, Puechmisso*, b. lat. *Podium Missonis, Misonis, Missionis, Mincio*), n. de l. Puimisson (Hérault).

PUE-MOURAND, n. de l. Puymorand, pic volcanique d'Auvergne.

PROV. Lou Pue-Mourand
Tuo soun ome pèr an.

PUE-MOURO, n. de l. Puy-Maure, le fort de Puymore, près Gap.

• Pue-Nautié, v. Penautié.

PUE-NEGRE, PIOCH-NEGRE (l.), s. m. Le Pioch-Nègre, montagne de l'Hérault.

PUE-NOURMAND, n. de l. Puynormand (Gironde).

PUE-PEIROUS, PÈCH-PEIROUS (l.), n. de l. Pech-Peirous (Lot).

PUE-PELAT, n. de l. Puypelat (Dordogne).

PUE-REDOUN, PIÈ-REDOUN (rh.), (rom. *Puech Redon*, b. lat. *Podium Rotondum*),

n. de l. Puyredon (Dordogne) ; Puéchredon (Hérault) ; Pechredon (Dordogne, Lot-et-Garonne); Pierredon (Bouches-du-Rhône), ancien prieuré.

PUE-REDOUNEN, ENCO, adj. Habitant de Puyredon, etc.

PUE-REINIÉ, n. de l. Puyrenier (Dordogne).

PUE-RICARD, PÈ-RICARD, PARRICARD (rom. *Puey Ricart*, b. lat. *Podium Ricardi)*, n. de l. Puyricard, près Aix, dont les hatants sont appelés *Parricarden ;* Péricard (Lot-et-Garonne).

PROV. As mai de bè que li reio de Pue-Ricard.
— Se Pue-Ricard èro un mòutoun,
Miquèli sarié lou rougnoun.

PUE-ROUS, n. de l. Puechroux (Cantal).

PUE-SALICOUN, PECHELICOU (l.), (rom. *Puechsalicon*, b. lat. *Podium Saliconis)*, n. de l. Puissalicon (Hérault).

PUE-SEGUR, n. de l. Puiséguг (Haute-Garonne) ; Puységur (Gers).

PUE-SERAMPIOUN (b. lat. *Podium Arempium)*, n. de l. Puissérampion (Haute-Garonne).

PUE-SERGUIÉ, PÈCH-SERIÈS (l.), (rom. *Puech-Serguier*, b. lat. *Podium Soriguer, Serigarium, Sorigarium)*, n. de l. Puisserguier (Hérault), v. *Pèch-Seriès*.

PUE-SOUMIA (lat. *Somniacum)*, n. de l. Puech-Somiac, près Cardet (Gard).

PUE-VELIÉ, PIÒ-VELIÉ (l.), n. de l. Piovelier, montagne des environs des Angles (Gard).

PUE-VERD (b. lat. *Podium Viride)*, n. de l. Puyverd (Tarn), ville détruite pendant la guerre des Albigeois ; Puivert (Aude, Vaucluse).

PUE, PEUH (bord.), interj. Peuh ! v. *bouai*.
Peuh ! n'èro ridicule.
A. FERRAND.

● Pue (puis), v. pièi ; pue (dent), v. pivo ; puecho, v. piejo ; puechon *pour* poscon (puissent), *en Auvergne*.

PUECHOUN, PECHOU (l.), s. m. Petit puy, monticule, en Limousin, v. *puget ;* Péchou, nom de fam. languedocien.

Qu'es acò : à la pouncho d'un puechou
Pisso coumo un truejou,

énigme dont le mot est *broc*, cruche. R. *pue*.

● Puei v. pièi ; pueis, v. pies ; pueisque, v. pièi-que ; pueisso, v. pièi, pèisso.

PUEL, s. m. Jet d'une plante, pousse, en Rouergue, v. *brueï ;* Puel, nom de fam. lang. R. *puelha*.

PUELHA, PULLA (lim.), v. n. Pousser, germer, en Rouergue, v. *bruia*. R. *pulula*.

PUELLO (lat. *puella*, jeune fille), s. f. Mot usité seulement dans cette locution : *li sànti puello, las santos puellos* (l.), nom qu'on donne à Toulouse aux femmes qui recueillirent le corps de saint Saturnin, évêque et martyr ; d'où « Le Mas-Saintes-Puelles (b. lat. *Mansus Sanctarum Puellarum)* », localité de l'Aude.

● Pueou (poil), v. péu ; pueou (pou), v. pesou ; puer, v. pur ; puerc, puercho, v. porc, porco ; puerge, v. pourgi.

PUERILE, PUERIL (l.), **ILO** (rom. cat. esp. port. *pueril*, it. *puerile*, lat. *puerilis)*, adj. Puéril, ile, v. *enfantouli*.

Tas flambuscados puerilos.
J. AZAÏS.

PUERILITA, PUERILITAT (l. g.), (cat. *puerilitat*, it. *puerilità*, esp. *puerilidad*, lat. *puerilitas)*, s. f. Puérilité, v. *enfantoulige*.

● Puerjo, v. puergo ; puero, v. apiolo ; pues, v. pivo ; puésqui, esques, esque, escon, v. poudé ; puesso, v. pièi ; puéu, v. péu *et* pesou.

PUFINO, s. f. Poudrette, engrais fécal, gadoue, v. *merdo*.

Tiro partit jusquo de la pufino.
V. GELU.

R. *pu, plus, fin, ino*.

PUGEN, PUCHEN, POUGENC (l.), **ENCO** (b. lat. *Podiensis)*, adj. et s. Habitant d'un puy, d'une montagne ; nom des gens du Puy-Sainte-Réparade ; Pujenc, Puchen, Pougenq, Pouzenc, noms de fam. méridionaux.

PUGET, PIECHET (rh.), **POUGET** (périg.), **POUCHET, POLGET** (l.), **POUIET** (auv.), **POUET** (d.), **PUYET** (b.). (rom. *puget, puyet, poget, poiet, poyet, poet*, it. *poggetto*, b. lat. *pugetum, pogetum)*, s. m. Petit puy, monticule, v. *pujòu, mountagnoun, mourre, tru ;* Le Puget (Alpes-Maritimes, Var, Vaucluse) ; Le Pouget (Dordogne, Gard, Hérault) ; Le Poët (Drôme), noms de lieux ; Puget, Pouget, Pouchet, Dupuget, Dupouget, noms de fam. méridionaux.

L'estatuaire Puget, Pierre Puget, célèbre statuaire de Marseille (1622-1694) ; *lou paire Puget*, Pierre Puget, religieux minime (1661-1747), auteur d'un dictionnaire provençal-français inédit. R. *pue*.

PUGETAN, ANO, s. et adj. Habitant du Puget (Var).

PUGETOUN, s. m. Petit *puget*, petit monticule, v. *touret*. R. *puget*.

● Pugiero, v. pigiero.

PUGILAT (it. *pugillato*, lat. *pugilatus)*, s. m. t. littéraire. Pugilat, v. *batèsto*.

● Pugin, pugina, puginous, *pour* pegin, pegina, peginous.

PUGINIÉ, u. de l. Puginier (Aude). R. *pue ?*

● Pugn (poing), v. poung ; pugn (point), v. poun.

PUGNA, n. de l. Pugnac (Gironde).

● Pugna, v. pougna, apougna ; pugna, pugnado, v. pougnado ; pugnadet, v. pougnadeto ; pugnago, v. punaiso.

PUGNAIC, AIGO (lat. *pugnax)*, adj. Querelleur, batailleur, euse, dans le poète albigeois Auger Gaillard, v. *empegnèire*.

PUGNAIRE, POUGNAIRE (rom. *pognaire, pugnador*, it. *pugnatore*, lat. *pugnator*, combattant), n. p. Pugnaire, nom de fam. méridional.

● Pugnaiso, v. punaiso ; pugnal, v. pougnard ; pugnarda, v. pougnarda ; pugnastre, astro, v. oupignastre ; pugnat, v. pougnado.

PUGNATA, v. a. Donner une poignée de main, en Forez. R. *pugnat*.

● Pugnato, v. pignato ; pugnau, v. pougnard ; pugne, v. poung ; pugneira, v. pougneirado ; pugnèiro, v. pougnadiero.

PUGNÈNT, s. m. Série de marées croissantes qui suivent le *le*, en Guienne, v. *le, marino*.

● Pugnera, v. pougneira ; pugnèro, pugnereo, v. pougnadiero ; pugnet, v. pougnet ; pugni, v. puni ; pugni, pugniduro, v. pougne, pougneduro ; pugnin, v. pougnoun ; pugnint (punissant), *en Gascogne*, v. puni ; pugo, v. pigo ; pugureicho, v. erbo-de-pugureicho ; puh, v. pue 2.

PUI (SANT-), n. de l. Saint-Puy (Gers).

● Pui, v. pièi ; puia, v. pouja ; puiat, v. pivan ; puiche, v. poudé ; puig, v. pue ; puilsello, v. piéucello ; puin, v. poung ; puio, v. pivo ; puious, v. peious ; puious, puiouo, v. pesouious, ouso ; pui-que, v. pièi-que ; puis (puis), v. pièi ; puis (je puis), *à Bordeaux*, v. poudé ; puisa *pour* pousa.

PUISSANÇO, POUISSANÇO (alb.), **POUCHANÇO** (g.), **POISSÀNCI** (d.), **PUISSÈNÇO** (m.), **PUISSÈNÇO** (l.), **PUCHENÇO** (b.), (rom. *poyssança, poyssansa, poisencza, puxança*, it. *possanza, potenza*, esp. *pujanza*, port. *potencia*, it. *potentia)*, s. f. Puissance, v. *poudé, poutesta*.

Alor Diéu counsultant sa puissanço infinido.
F. DU CAULON.

Iéu n'abiò que cent francs en touto ma puissanço.
A. GAILLARD.

PROV. A lou cor aut e li puissanço basso.

PUISSANT, POUISSANT (toul.), **POUCHANT** (g.), **PUCHANT** (b.), **POUISSENT, PUISSENT** (l.), **PUCHENT** (b.), **ANTO, ENTO** (rom. *poyssant, poissant, poyssan, poschens, puxant*, port. *possante*, it. *possente*, esp. *pujante*, lat. *potens, entis)*, adj. Puissant, ante, v. *pouderous, poutènt ;* robuste, vigoureux, euse, v. *verturious ;* nom de fam. mérid.

Es puissant riche, es riche puissant, il est puissamment riche ; *puissànti faculta*, puissantes facultés.

Bèlli santo
Tant puissanto.
L. ROUMIEUX.

PUISSANTAMEN, PUISSENTOMEN (l.), adv. Puissamment, v. *pouderousamen*. R. *puissant*.

● Puixens, puixentes, v. puchens ; puix-que, v. pièi-que ; puja, pujado, v. pouja, poujado ; Pujaut, v. Piech-Aut.

PUJÒU, POUIÒU (périg.), **PUJOL, PUCHOL, POUJOL** (l.), **POUIOL** (viv.), **PUYÒ** (b.), (rom. cat. *pujol*, it. *poggiolo*, b. lat. *podiolum)*, s. m. Petit monticule, élévation de terrain, en Guienne, v. *puget, touret ;* Le Poujol, Poujols (Hérault) ; Les Pujols (Ariège) ; Pujols (Gironde, Lot-et-Garonne) ; Poyols (Drôme) ; Pujo (Landes, Hautes-Pyrénées), noms de lieux ; Pujol, Despujols, Poujols, Pujo, Puyoo, noms de fam. méridionaux.

Lou troubaire Pujol, Pujol, de Castres, poète languedocien, auteur de compositions religieuses.

PUJOULAS, POUJOULAS (rom. *Pujolas, Pojolas*, b. lat. *Poiolacum)*, n. de l. Pujolas, Poujoulas (Gard) ; Poujoulat, nom de fam. provençal.

PUJOULET, PUYOULET (b.), **POUIOULET** (g.), **POUJOULOU** (périg.), s. m. Puy tout petit, éminence ; Pouzoulet, nom de fam. gasc. R. *pujòu*.

PUL, n. p. Le Pul, nom de fam. biterrois. R. *puel* ou *poul*.

● Pulberous, v. pouverous ; pulbèsi, v. plurèsi.

PULÈGI, POULEIOT (rom. *pulegi*, esp. *poleo*, it. *puleggio*, lat. *pulegium)*, s. m. Pouliot, espèce de menthe, v. *erbo-de-sant-Laurèns*.

Pulègi-ferigoulo, menthe des champs.

PULÈU, PELÈU (rh.), **MÈS-LÈU** (g.), **MEILÈU MÈ-LÈU** (b.), adv. Putôt, plus tôt, de préférence.

Pulèu que pu tard, plus tôt que plus tard ; *pulèu que ièu*, plutôt que moi ; *pulèu mouri*, plutôt mourir ; *lou pulèu que pourrès*, le plus tôt que vous pourrez ; *au pulèu, al pulèu* et *dal pulèu* (l.), au plus tôt, le plutôt possible ; *pas-pulèu*, sitôt, à peine ; *l'aguè pas-pulèu fa*, il ne l'eût pas plus tôt fait ; *pas-pulèu aqui*, dès qu'il fut là.

Acò 's pulèu un anjoulet
Que noun pas l'arroussignoulet.
G. D'ASTROS.

R. *pu, plus, lèu*.

● Pulga, v. espiéuga ; pulla, v. puelha, pulula.

PULSA (rom. *pulsar*, lat. *pulsare)*, v. n. Souffler, respirer, en Languedoc, v. *poulsa, poussa*, plus usités.

PULSACIOUN, PULSACIEN (m.), **PULSACIÉU** (l. g.), (rom. *pulsacio, polsament*, cat. *pulsació*, esp. *pulsacion*, it. *pulsazione*, lat. *pulsatio, onis)*, s. f. Pulsation, v. *pous*.

A cado pulsacioun de la partido malauto.
NOUVELLISTE DE NICE.

● Pulucho *pour* pelucho.

PULULA, PULLULA (l.), **PULLA** (lim.), **PUELHA** (rouerg.), (rom. *pulular, pullificar*, esp. *pulular*, cat. port. *pullular*, it. lat. *pullulare, pullare)*, v. n. Pulluler, v. *coungreia ;* germer, pousser, v. *bruia, greia*.

Touto aquelo meichanto meno
Qu'à Beziés vési pullula.
J. AZAÏS.

● Pulverage, pulverin, v. póuverage, póuverin ; Pumeiras, v. Pue-Meiras.

PUMENT (lat. *pigmentum*, fard), s. m. Duvet, particules qui voltigent dans l'air (Alpes) ; sorte de boisson, v. *pimen*.

● Pumentoun, v. pimentoun ; pun (poing), v. poung ; pun (point), v. poun.

PUNA, v. a. Baiser, embrasser, dans le Gers, v. *beisa, bouco-aqui*. R. *pun* ou *pouna*.

PUNAIS, PURNAIS (lim.), **PENAIS** (rh.), **PUNÈIS** (d.), **PUNA, PUNÈI** (auv.), **AISO, AI-**

GO, ÈISO (rom. *pugnais, pudnais, putnais, aisa*, it. *punas)*, adj. et s. Punais, aise, v. *alen-pudènt, empèsto-narro.*

N'en sort un alen tout punais.
E. ROYER.

A la pensado d'Haman lou punais.
CANTIQUE JUIF.

Pèr lou mouyen das muscardins
Lous punais troumpou la gabello.
C. FRUEYS.

La Font Punaiso, nom d'une fontaine sulfureuse, à Morières (Vaucluse); *pero punaiso*, petit muscat, variété de poire; *erbo-punaiso*, tanaisie commune. R. *pudis, nas.*

PUNAISO, PENAISO (rh.), **PUGNAISO, PENNAISO, PENNAIRO** (l.), **PUNACHO** (g.), **PUNÈISO** (auv.), s. f. Punaise, v. *belaujo, cime, cince.*

Escracha coume uno punaiso, écraser comme une punaise; *plat coume uno punaiso*, plat comme une punaise; *erbo-de-la-punaiso*, grande consoude.

● Punàssi, v. poulinasso; puncha, v. pouncha; puncelatge, v. piéucalage; puncello, v. piéucello; puneièro, v. pougnadiero.

PUNEISETO, PUNAISETO (l.), s. f. Petite punaise; puceron, v. *nieroun.* R. *punaiso.*

PUNEISIÉ, PUNEISIERO (auv.), **PUNAISIÈ, PENAISIÈ** (l.), s. Natte ou claie d'osier que l'on met dans un lit pour ramasser les punaises, v. *cimié, banastoun;* grand jonc de marais, v. *jounceas.*

Amagat dins lous punaisiès.
A. LANGLADE.

R. *punaiso.*

PUNEISOUN, PENAISOUN (rh.), s. m. Petite punaise. R. *punaiso.*

PUNEISOUS, PUNAISOUS (l.), **OUSO, OUO,** adj. Plein de punaises, v. *empuneisi.* R. *punaiso.*

PUNEJA, v. n. et a. Baisotter, en Gascogne, v. *poutouneja.* R. *puna.*

● Pung, v. poung; punge, v. pougne; pungènt, ènto, v. pougnènt, ènto; pungirico, v. poungirico; punh, v. poun.

PUNI, PUGNI (g.), (rom. *punir, punhir*, cat. esp. port. *punir*, it. lat. *punire)*, v. a. Punir, v. *castiga.*

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *punisse, isses, is, issèn, issès, isson.*
Mars. *punissi, isses, isse, issèn, issès, isson.*
Bord. *punissi, issis, is, issèm, issès, issen.*

IMPARFAIT.

Prov. *punissiéu, ies, ié, ian, ias, ien.*
Bord. *puniéui, iéues, iéue, iéuen, iéucts, iéuen.*

PRÉTÉRIT.

Prov. *puniguère* ou *puniguèri* (m.), *ères, è, crian, crias, èron.*
Bord. *puniri, iris, i, irem, irets, iren.*

FUTUR.

Prov. *puniraï, ras, ra, ren, rès, ran.*
Bord. *punirèi, ras, ra, ram, rats, ran.*

CONDITIONNEL.

Prov. *puniriéu, riès, rié, rian, rias, rien.*
Bord. *puniri, rès, rè, rèm, rèts, rèn.*

IMPÉRATIF.

Prov. *punisse* ou *punis* (l.), *issen, issès.*
Bord. *punis, nim, nits.*

SUBJONCTIF.

Prov. *que punigue* ou *punisque* (l.) ou *punissi* (m.), *gues, gue, guen, gués, gon.*
Bord. *que punissi, issis, issi, issim, issits, issin.*

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que puniguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson.*

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *punissènt, puniguent* (l.), *punint, pugnin, punins* (g.).

Lou bon Diéu te punira, Dieu te punira.

SE PUNI, v. r. Se punir.

PUNI, PUNIT (g. l.), IDO, part. et adj. Puni, ie.

Fuguè puni de mort.
ARM. PROUV.

PUNI, PUNIC (g. l.), **ICO** (rom. *punic, puniceno*, cat. *punich*, esp. it. port. *punico*, lat. *punicus)*, adj. Punique, v. *Cartaginès;* écarlate (vieux), v. *escarlatin.*

● Puniaic, aigo, v. pugnaic, aigo.

PUNICIOUN, PUNICIEN (m.), **PUNICIÉU** (l. g.), (rom. *punicio, punitio, puncio, punimen*, cat. *punició*, esp. *punicion*, it. *punizione*, lat. *punitio, onis)*, s. f. Punition, v. *castiguèri.*

PUNIMEN (rom. *punimen*, it. *punimento)*, s. m. Action de punir, châtiment, v. *casti.*

Quand countè à Jirome un parié punimen.
LOU RABAIAIRE.

R. *puni.*

PUNISSABLE, ABLO, adj. Punissable, v. *castigadou.*

Noun empremirai rèn de ço qu'es punissable.
J. DÉSANAT.

R. *puni.*

● Punja, v. plounja; punt, v. poun; punta, v. pouncha, pounta; puntado, v. pounchado.

PUNTAGUT, UDO, adj. Qui a la pointe aiguë, en Béarn, v. *pounchu.* R. *punto, agut.*

PUNTAT, s. m. *Puntat de lano* (g.), brassée de laine, v. *aus.* R. *punta.*

● Punteja, puntejadis, v. poucheja; puntet, punteto, v. poucheto; puntiè, v. pountié; puntilha, puntilheja, v. poucheja.

PUNTIS, n. de l. Pointis (Haute-Garonne); Puntis, nom de fam. gasc. R. *punto.*

● Punto, v. pouncho; puntou, v. pounçoun.

PUNTOUS, n. de l. Puntous (Hautes-Pyrénées). R. *punto.*

● Punxa, v. pouncha; puo (pie), v. pigo; puo (dent), v. pivo; puonou *pour* poundou; puorc, v. porc; puoro, v. apiolo; puorre, v. porro; puorto, v. porto; puos *pour* pos (tu peux); puost, v. poste; puot, v. piot; puot (il peut), v. poudé; puou (poil), v. péu; puou (pou), puoui, puoulh, v. pesou; puouiet, puouilhet, v. pesouiet; puouietié, puouilhetiè, v. pesouietié; puouligno, v. pesoulino; puoutira, v. péu-tira.

PUOULBANO, n. de l. Pouillane, près Mens (Isère). R. *puou.*

● Pupado, v. poupado.

PUPAT, n. p. Pupat, nom de fam. gasc. R. *pupo.*

● Pupi, v. pipin; pupido, pupidoun, v. pepido, pepidoun.

PUPILÀRI, ÀRIO (rom. *pupillari*, cat. port. *pupillar*, esp. *pupilar*, it. *pupillare*, lat. *pupillaris)*, adj. t. de droit. Pupillaire.

PUPILARITA, PUPILARITAT (g. l.), (rom. *pupilaritat, pupillaritat, pupularitat, pupillaretat)*, s. f. Pupillarité, état de pupille. R. *pupile.*

PUPILE, PUPILLE (l.), **PUPIL, PUPI** (m.), **PIPIÉU** (a.), **ILO, ILLO** (rom. *pupilh, pupil, pobeyl*, cat. port. it. *pupillo*, esp. *pupilo*, lat. *pupillus, illa)*, s. Pupille, enfant qui a un tuteur; orphelin, ine, v. *ourfanèu;* Pupil, nom de fam. provençal.

Moun frairc es pipiéu, mon frère est mineur; *de bèn de pipiéu*, des biens de mineur, v. *pipiéu.*

Vènjo l'autar e lou pupile.
DAGEVILLE.

S'a rauba quàuqueis efèt de soun pupile.
F. VIDAL.

Uno poulido filho leissado pupilo de soun payre.
J. ROIZE.

Quand tremountè, siguères moun pupi.
V. GELU.

PUPILO, PUPILLO (l.), **PEPIDO** (esp. *pupila*, cat. port. it. lat. *pupilla)*, s. f. Pupille de l'œil, v. *nino, petito, uecho, vistoun.*

Dequ'ai à la pupilo? que vese!
B. FLORET.

PUPIO, n. p. De Pupio, nom de fam. prov. (15e siècle).

PUPITRE, POUPITRE (m.), **PEPITRE, PAPITRE** (l.), **PIPITRE** (lim.), (it. port. *pulpito*, lat. *pulpitum)*, s. m. Pupitre, v. *letrin;* niais, aise, v. *nèsci.*

Aiglo-pupitre, pupitre représentant deux aigles aux ailes déployées.

Vès mi libre sus moun pupitre.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Que de bèstio à servi, cado jour, pèr pupitre!
J. BESSI.

M'a fach vire coumo un poupitre.
G. ZERBIN.

● Pupla, puplado, puple, v. poupla, pouplado, pople; puplia, puplic, puplica, v. publi, publica; pupliè, v. piho.

PUPLU, PICORAL-BLU, s. m. Torche-pot, oiseau, en Rouergue, v. *plagnòu.* R. onomatopée.

PUPO, PUBO (bord.), **PUPU, PUPUT, PUTPUT, PEPUT** (rouerg.), **PUPUDO** (périg.), (rom. lat. *upupa)*, s. f. Huppe, oiseau, en Guienne, v. *petugo, poupu, upego.*

Lou jai, la puput que porten la tufo.
A. CHASTANET.

R. onomatopée.

PUR, PU (l. g.), **PIUR** (Velay), **PUER** (m.), **URO, URIO** (g.), (rom. cat. *pur, ura*, esp. port. it. *puro*, lat. *purus)*, adj. Pur, ure, v. *blous, escrèt, espura.*

De vin pur, du vin pur; *poulsoun tout pur*, vrai poison; *vierge mai que puro*, vierge très pure; *la verita puro*, la pure vérité; *de pùri messorgo*, de purs mensonges; *de pùris envencioun*, de pures calomnies; *li purs esprit*, les purs esprits; *béure pur*, boire sec.

PROV. En aigo puro
Barco seguro.

Pures, uros, plur. lang. de *pur, uro.*

PUR, s. m. Épure, dessin, v. *dessin.*

Tira lou pur, tracer l'épure. R. *pur* 1.

● Pur (pus), v. pus; pur (pou), v. pesou; pur (donc), v. puro.

PURA (lat. *purare)*, v. a. Épurer, apurer, v. *apura.*

Oli pura, huile épurée.

● Pura, *aphér. de* supura; pura, puraire, *pour* plaura, plouraire.

PURAMEN, PUROMEN (l. g.), (rom. *puramen, puramentz, puramens*, cat. *puramen*, esp. port. it. *puramente)*, adv. Purement.

Puramen e simplamen, purement et simplement; *puramen pèr soun plasé*, uniquement pour son plaisir. R. *pur.*

● Purc, v. porc.

PURÈIO, PURÈO (l.), **PERÈO** (niç.), (lat. *purata pisa)*, s. f. Purée, v. *faufra, papolo, pòutiho.*

Lous aurièl reduchs en purèio
O manjats en galimafrèio.
C. FAVRE.

La fino cousteleto es bono à la purèio.
A. GUIRAUT.

● Purèsi, *sync. de* plurèsi.

PURET, ETO, adj. Agréablement pur, assez pur.

Sabien lou béure e lou teta
Tout puret, pèr noun lou gasta.
C. BRUEYS.

R. *pur.*

PURETA, PURETAT (l. g.), (rom. *purtat, purdat*, cat. *puritat*, it. *purità*, esp. *puridad*, lat. *puritas, atis)*, s. f. Pureté; chasteté, v. *casteta.*

Lou Diéu de pureta.
DOM GARNIER.

Richesso e pureta s'atrovon dins li flour.
R. MARCELIN.

PROV. Pureta de counsciènci
Vau mai que bèn e sciènci.

PURGA, PURJA (a. lim. d.), (rom. *purgar, prugar*, cat. esp. port. *purgar*, it. lat. *purgare)*, v. a. et n. Purger, nettoyer, v. *neteja, pourga;* curer un fossé, v. *cura;* tourner, commencer à mûrir, v. *pourgueja, veira.*

Purgue, gues, go, gan, gas, gon, ou (m.) *puérgui, uergues, uergo, urgan, urgas, uergon.*

Purga la canaio, chasser les fripons; *li rasin purgon*, le raisin tourne; *fiho que purgo*, fille qui devient nubile.

Fau bèn que puérgui ma coulèro.
C. BRUEYS.

PROV. Mau de tèsto vòu manja,
Mau de vèntre vòu purga.

SE PURGA, v. r. Se purger ; manger de l'herbe, en parlant des chiens et des chats.

PROV. Quau se purgo sènso mau
Counsumo l'interès emai lou capitau.

PURGA, PURGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Purgé ; tourné, ée, qui commence à mûrir, v. *pourg.*

Au pas flouri e purga souto lou meme soulèu ?
F. DU CAULON.

PURGACIOUN, PURGACIEN (m.), **PURGACIÉU** (l. *g.* d.), (rom. *purgacion, purgacio, purgatio*, cat. *purgació*, esp. *purgacion*, it. *purgazione*, lat. *purgatio, onis*), s. f. Purgation, v. *purgo.*

PROV. Raumas, catàrri emai flussioun
Soun de marridi purgacioun.

PURGADOU, OUIRO (rom. *purgador, porgador*, cat. *purgatori*, lat. *purgator*), adj. et s. m. Qui purifie ; purgeoir, t. de moulin à filer la soie ; Pourgatou, nom de fam. lang.

Dins lou fiò purgadou.
MIRÈIO.

PURGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui purge, qui purifie, v. *purificatièu.*

Segound vosto lèi purgarello.
A. MICHEL.

R. *purga.*

PURGAMEN, PURJAMEN (d.), (rom. *purgament*, it. *purgamento*, esp. *purgamiento*, lat. *purgamentum*), s. m. Action de purger, de purifier, purification.

PURGATIÈU, IVO, IBO (l. g.), (rom. cat. *purgatiu, iva*, esp. it. *purgativo*, lat. *purgativus*), adj. Purgatif, ive.

Lin purgatièu, lin purgatif ; *grano purgativo*, nerprun purgatif.

PURGATÒRI, PURCATÒRI (rh.), **PERCATÒRI, PERGATÒRI** (l.), **PRECATÒRI** (a. m.), **ESPREGATÒRI** (g.), **ESPRICATÒRI** (lim.), (rom. cat. *purgatori*, it. esp. port. *purgatorio*, lat. *purgatorium*), s. m. Purgatoire ; couvet, chaufferette, v. *caufet.*

Pèr lis amo dóu purgatòri, locution employée dans les églises par ceux qui quêtent pour les messes des morts ; *passa soun purgatòri*, faire son purgatoire en ce monde.

PROV. Demando que pas e repaus, coume lis amo dóu purgatòri.

• Purge, v. piéuse.

PURGÈL, s. m. t. de charpentier. Petit pied-droit qui supporte une pièce, colombe d'un torchis, en Languedoc, v. *couroundo.* R. *porge ?*

PURGELAT, s. m. Colombage d'une cloison en torchis, v. *couroundat.* R. *purgèl.*

PURGETO, PURGUETO, s. f. Euphorbe de Gérard, plante, v. *pisso-can de sablo.* R. *purgo.*

• Pùrgis, *contract. de* plurèsi.

PURGNOU (b. lat. *Castrum Podonis, Podium Urnionis*), n. de l. La tour de Purgnon, près de Die.

PURGO, PURJO (d.), **PUERJO** (a.), (cat. esp. port. it. *purga*), s. f. Purgation, purgatif.

Prendre uno purgo, prendre une purgation ; *tant vau uno purgo*, se dit d'un mauvais vin ; *quento purgo !* quelle perte ! *purgo d'ipoutèco legalo*, purge d'hypothèque légale.

Grosso purgo fai grand efèt.
C. FAVRÈ.

Las ! quinto purgo que prendran !
G. ZERBIN.

R. *purga.*

• Purgueja, v. pourgueja ; puri, puriduro, purié, v. pourri, pourriture, pourridié.

PURIFICA (cat. port. esp. *purificar*, it. lat. *purificari*), v. a. Purifier, v. *pura.*

Purifique, ques, co, can, cas, con.

L'aigo refresco e purifico.
A. CROUSILLAT.

Lou trabal nous purifico.
A. VILLIÉ.

SE PURIFICA, v. r. Se purifier, v. *espurga.*

PURIFICA, PURIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Purifié, ée.

PURIFICACIOUN, PURIFICACIEN (m.), **PURIFICACIÉU** (g. l. d.), (rom *purification, purificació, purificatio, puracio*, cat. *purificació*, esp. *purificacion*, it. *purificazione*, lat. *purificatio, onis*), s. f. Purification.

La purificacioun de Nosto-Damo, la purification de la Sainte Vierge, fête instituée à Avignon par le pape Grégoire XI, en 1371.

PURIFICATIÈU, IVO (rom. *purificatiu, iva*), adj. Propre à purifier. R. *purifica.*

PURIFICATÒRI (port. *purificatorio*, it. *purificatoio*, lat. *purificatorium*), s. m. Purificatoire.

• Pùrio *pour* puro, v. pur, uro ; purìsi, purisìo, purisiò, v. plurèsi.

PURISME (cat. *purisme*, esp. *purismo*), s. m. Purisme. R. *pur.*

PURISTO (cat. esp. port. *purista*), s. Puriste.

Gai troubaire puristo.
J. DÉSANAT.

R. *pur.*

PURITAN, ANO (angl. *puritan*, cat. *puritá*, it. esp. *puritano*), s. m. Puritain, aine. R. *pureta.*

• Purmè, purmèi, purmiè, èro, v. premié ; purmeiromen, v. premeiramen ; purnacho, v. punaiso ; purnais *pour* punais.

PURNETO, s. f. Bluette, en Béarn, v. *belu.* R. *purno.*

PURNO (cat. *espurna*), s. f. Étincelle, en Béarn, v. *baiuerno, belugo.*

Ei tout-u coum uo purno pergudo dens la bráso.
P. LAMAYSOUETTE.

PURO, PUR, PU (rom. *pur*, seulement, it. *pure*, aussi, pareillement), adv. Tantôt, tout à l'heure, il n'y a qu'un instant, à Nice, v. *adès, tout-escas ;* donc, c'est pourquoi, pourtant, dans les Alpes, v. *dounc, pamens ;* plût-à-Dieu, v. *basto, lo.*

Puro vendrai, je viendrai tantôt ; *arribo puro*, il arrive à peine ; *venès puro*, venez donc, venez sans hésiter ; *es puro vengu*, il est pourtant venu ; *o puro*, ou bien ; *n'aguèsse puro !* plût à Dieu que j'en eusse ! *puro venguèsse ! venguèsse pu* (Aix), puisse-t-il venir !

Se desiras veni emé nautre, venès puro.
NOUVELLISTE DE NICE.

Puro tourno de Palestino.
DOM J.-B. GARNIER.

Fès pur aussa vouestre capèu (Zerbin), faites donc rehausser votre chapeau ; *dounas-li pu soun calignaire* (id.), donnez-lui donc son amant ; *vai pu coucar en autro part* (id.), va donc coucher autre part.

Fasès pur lou coumandamen
Dóu paire que vous a fourjado.
C. BRUEYS.

M. Trussy, de Lorgues (Var), écrit *purò :*

Purò venien d'intra dins soun paure oustaloun.
Purò revèn de la bataio.
N'aguessian purò cènt dougeno !

Cette forme indique une corruption de *però* (lat. *per hoc*), c'est pourquoi.

• Puro, v. pur, uro ; puro (poire), v. pero ; puro-po, v. plouro-pan ; puron, v. pieroun ; purour, v. pudour 2.

PURPURÈN, PURPURIN, ENCO, INO (rom. *purpurenc, enca*, lat. *purpureus*), adj. Purpurin, ine, de pourpre, v. *pourperin.*

Dins si raubo purpurenco.
CALENDAU.

A l'aubo purpurenco.
DOM J.-B. GARNIER.

Sus la purpurino escarlato.
M. DE TRUCHET.

• Purri, v. pourri ; purrituro, v. pourrituro.

PURRO, PURRE (b.), s. f. Boule de farine détrempée et cuite à l'eau, mets usité en Béarn, v. *mico, tònio.*

Ha purro, manquer à quelqu'un, faire faux bond, fausser compagnie, v. *pèd-de-porc.*

• Purugno *pour* pelugno.

PURULÈNT, ÈNTO (cat. *purulent*, esp. port. it. *purulento*, lat. *purulentus*), adj. t. sc. Purulent, ente, v. *poustemous.*

• Purus, v. perus.

PUS, PU (auv.), **PUR** (lim.), **POUIRE, POIRE** (l.), (rom. *pus*, esp. *pus, podre*, it. *puzzo*, lat. *pus, uris*), s. m. Pus, v. *bra, poustèmo.*

PUS, PUST, PUT (rom. *put, puts*, puant), n. p. Pus, Pust, Put, noms de fam. provençaux.

• Pus (pèus), v. plus ; pus (puce), v. piéuse ; pusa, v. pousa ; pusal, pusaut, v. plus-aut ; pusca, puscaire, pusco, *pour* pesca, pescaire, pesco ; puscats *pour* pousqués (puissiez), *en Albigeois*, v. poudé ; puscu *pour* pouscu ; puse, v. piéuse.

PUSET (lat. *pusula*), s. m. Bouton sur la peau, en Auvergne, v. *boutoun.* R. *pus.*

• Pusi, v. poucin.

PUSILANIME (cat. *pusil-lanim*, port. *pusillanime*, esp. *pusilanime*, it. *pusillanimo*, lat. *pusillanimis*), adj. Pusillanime, v. *lache.*

PUSILANIMETA, PUSILANIMETAT (g. l.), (rom. *pusillanimitat*, it. *pusillanimità*, esp. *pusilanimidad*, lat. *pusillanimitas, atis*), s. f. Pusillanimité, v. *lacheta.*

• Pusinèiri, v. pouciniero ; pusque (puisque), v. pièi-que ; pusque (je pèche), v. pesca ; pusqué (pouvoir), v. poudé ; pùsqui, ùsquis, ùsqui, ùsquim, ùsquits, ùsquin, *pour* posque (que je puisse), *etc., en Guienne*, v. poudé.

PUSSAC (rom. *Pussac, Pusac*), n. de l. Pussacq (Basses-Pyrénées).

PUSSACOU, (rom. *Pussacoo, Pussaco*), n. de l. Pussacou (Basses-Pyrénées). R. *Pussac.*

• Pusso, plusso, pussos, *fém. rouerg. de* pus, plus : *avèn pas pusso de farino*, nous n'avons plus de farine.

• Pussu, pussuga, v. pessu, pessuga ; pustanado, v. pastenado ; pusterlo, v. pousterlo.

PUSTULO, POUSTULO (l.), (rom. *pustella, pustela, postella*, cat. esp. port. it. lat. *pustula*), s. f. Pustule, v. *boubo, bubo, boutoun, brivolo, dorgno, plantu, sourtiduro.*

PUSTULOUS, OUSO, OUO (rom. *pustulos, postulos, oza*, lat. *pustulosus*), adj. Pustuleux, euse, v. *boutouna.*

PUT, adj. m. Se dit, en Rouergue, à certains jeux, lorsque les boules, billes ou palets des joueurs sont à égale distance du but : *sèn puts*, la partie est indécise. R. *but ?*

PUT ! onomatopée d'une chose ou d'un animal qui s'enfuit, v. *pst.*

Alargo si lapin, e put ! put ! un après l'autre s'enfuson dins lou bos.
A. MATHIEU.

R. *fut.*

• Put (il pue), v. pudi ; Put, v. Pus ; putafèu, v. patufèu ; putafina, v. puto-fina.

PUTAIO, PUTALHO (l. g.), s. f. Les putains en général. R. *puto.*

PUTAN, PUTANO (a.), (rom. cat. *putana*, it. *puttana*), s. f. Putain, prostituée, v. *bagasso, carogno, damisello, gampo, gourrino, panturlo, pastèco, pèu, pouceso, rosso, tirassado.*

Fiéu de putan, fils de putain ; *mirau de putan*, beau garçon adonné aux filles, bellâtre.

PROV. Avé d'acò di putan,
Manja premié soun pan blanc.
— Noun i'a putan
Que noun more de fam.
— Enfant de putan
Noun soun certan.

R. *puto.*

PUTAN (rom. *putan*, putassier), s. m. Sorte de terme injurieux, v. *bagas, bougre.*

Oh ! d'aquèu putan, oh ! le paillard ; *que putan !* quel luron ! R. *puto.*

PUTANELLO, PUTETO (b.), **PUTARROU** (l.), (rom. *putanela*, it. *puttanella*), s. f. Petite putain, v. *cabassoun.*

La font putanello, nom d'une fontaine de Montpellier ; titre d'un vaudeville languedocien d'Auguste Guiraut, joué à Montpellier en 1808.

Que fara la Font Putanello,
Rendès-vous toujour assourtit
De nostros filhos de partit ?
D. SAGE.

R. *putan.*

PUTANIÉ, PUTANIÈ (l.), **PUTANÈI** (auv.), (rom. *putanier, putaner*, piém. *putané*, esp. *putañero*, port. *putanheiro*, it. *puttaniere*), s. m. Putassier, coureur de guilledou, v. *arcavot, gourrin, pistachié* ; envie des doigts, v. *messorgo, pelechoun.*

Ah ! d'aquéu putanié, ah ! le drôle. R. *putan.*

PUTARIÉ, PUTARIÒ (d.), **PUTASSARIÉ** (m.), (rom. *putaria, putairia, putia*, cat. esp. *puteria*, port. *putaria*), s. f. Putanisme, prostitution, débauche avec les femmes, v. *bagassarié.* R. *puto.*

PUTASSO, s. f. Grande putain, femme dévergondée, v. *descabestrado, quintaino, tirassado.*

Oh ! que danson bèn
Li putasso, li putasso.
CH. POP.

R. *puto.*

PUTATIÉU, IVO (it. esp. *putativo*, lat. *putativus*), adj. t. de droit. Putatif, ive.

● Putch, v. pous ; putego, v. petugo.

PUTEJA, PUTASSA (d.), (rom. *putejar, puteiar, putanejar*, it. *puttaneggiare*), v. n. Se prostituer, forniquer ; fréquenter les femmes publiques, v. *bagassa, gourrineja.* R. *puto.*

PUTIGE (rom. *putaitge, putage*, it. *puttaneggio*), s. m. Prostitution, fornication, débauche, v. *gourrinige.* R. *puto.*

PUTO (rom. cat. esp. port. *puta*, it. *putta*), s. et adj. f. Femme publique, fille de joie, v. *garço, panturlo, putan, rebalado* ; meule de fromage d'une mauvaise pâte, en Forez.

Enfant de puto, fiéu de puto, terme injurieux ; *manja soun bèn en puto*, dissiper son bien dans la débauche ; *puto sciènci*, vilaine science ; *faire puto fin, fa puto fi* (l.), faire mauvaise fin, mal finir ; *puto de mort !* sorte de juron ; *de ma puto de vido*, de ma chienne de vie ; *saco-puto*, le cœcum, boyau.

Nous-autres gents de Lengadoc
N'aiman pas de tant vièlhes putos.
D. SAGE.

Pèr la mouert, soun toutos de putos.
C. BRUEYS.

PROV. Un cop faï pas puto.

— Puto presènton méu
E lou fan béure fèu.

— Lèu mariage de Jan de la Vigno, uno puto em un voulur.

— Quau de puto
Faï flahuto,
Soun tambourin rènd pas bon son.

Conférer *puto* avec le rom. *puta*, puante, vilaine, et le lat. *puta*, jeune fille.

PUTO-FIN, PUTO-FI, PUTAFI, s. f. Dégât, dilapidation, dissipation, en Dauphiné, v. *degai.*

Veni en puto-fin, dépérir ; *faire puto-fin*, faire mauvaise fin, mourir de mort tragique ; *faire puto-fin de sa vido*, se prostituer, se suicider. R. *puto, fin.*

PUTO-FINA, PUTO-FIGNA, PUTAFINA, PETAFINA (d.), **PUTAFINEA** (a.), **PATAFINA** (Velay), v. a. Dilapider, gaspiller, dissiper, gâter, gâcher, détruire, en Dauphiné, v. *degaia, peri.*

Puto-fina sa fiho, mésallier sa fille, v. *debaussa.*

Puto-finè soun bèn en fasènt la vido d'un deibaucha.
L. MOUTIER.

R. *puto fin.*

PUTO-FINAGE, PUTAFINAGE, s. m. Gaspillage, mauvaise fin, v. *degaiage.* R. *puto-fina.*

PUTO-FINAIRE, PUTAFINAIRE, s. Celui qui gâte, gaspille, gâcheur, dissipateur, en Dauphiné, v. *degaié, destrussi.*

● Putoi, putouet, v. pudrèu ; putot, v. plustot ; putput, v. puput ; puts, putses, v. pous 4, pousa ; putsa, v. pousa ; putsin, v. pousin ; putuest, v. plus-tot ; putugo, v. petugo ; puvarèu, v. pouverèu ; puxa, v. pousa ; puya, puyado, v. pouja, poujado ; puyet, v. puget ; Puyò, Puyou, v. pujòu ; puyoulet, v. pujoulet.

Q

Q, dix-septième lettre de l'alphabet, que l'on épelle *cu*, qui est toujours suivie d'un *u* dans la composition des mots, et se prononce comme *k*.

● Qranto, *contract.* de quaranto.

QU, QUE (l. auv. rouerg.), **QUI** (g. b. lim.), **CUI** (bord. d.), (róm. *cuy, cui, qui*, it. *chi, che*, port. *quem*, esp. *quien*, lat. *qui, cui*), pron. rel. Qui, celui qui, quiconque, v. *quau, que.*

Aquéu, aquelo, aquèli de qu parlas, celui, celle, ceux de qui vous parlez ; *lou pèr qu pleidejo*, celui pour qui il plaide ; *li gènt en qu s'adrèisso*, les gens à qui il s'adresse ; *amas qu vous amo*, aimez qui vous aime ; *qu viéura, veira*, qui vivra, verra ; *qu passè d'un coustat, qu de l'autre*, les uns passèrent d'un côté, les autres de l'autre ; *qu a aqui, qu a acó*, l'un a une chose, l'autre l'autre ; *qu refuso, muso* (m.), *que refuso muso* (l.), *qui refuso muso* (g. b.), *quau refuso muso* (rh.), qui refuse, muse ; *qu d'entre vautre ?* qui d'entre vous ? *qu te l'a dit ?* qui te l'a dit ? *qu 's aqui ?* qui est là ? *qu soun aquèli que*, qui sont ceux qui ? *qu 'sias ?* qui êtes-vous ? *qu es* ou *qu 's ?* qui est-ce ? *qu 's aquéu que ?* quel est celui qui ? *qu lou leissarié faire*, si on le laissait faire ; *qu que siegue, quisque siò* (l.), qui que ce soit ; *qu que siegues, qui que ses* (g.), qui que tu sois ; *qu que fuguèsse, qui que fus* (g.), qui que ce fût ; *en qu ?* à qui ? *en qu, en qui* (g.), dans lequel ou laquelle ; *es le boun jour en qui venèn à port* (P. Goudelin), c'est le bon jour dans lequel nous venons au port ; *aquéu de qu parlavo, aquet de qui parlabo* (g.), celui dont il parlait.

Qu li derrabo un uei, qu li roumpe uno couesto.
F. LAUGIER.

Qu est usité dans toute la Provence, mais *quau* est plus usité dans le pays d'Arles et le Languedoc.

● Quade, quadenoun, v. cade, cap-de-noum ; quadra, v. cadra.

QUADRAGESIMO (rom. *quaresma*, it. port. lat. *quadragesima*), s. f. Quadragésime, v. *carèmo.*

QUADRANGLE (cat. *quadrangul*, esp. port. *quadrangulo*, it. *quadrangolo*, lat. *quadrangulus*), s. m. Figure quadrangulaire.

QUADRANGULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. esp. *quadrangular*, it. *quadrangolare*, b. lat. *quadrangulatus*), adj. t. sc. Quadrangulaire.

● Quadrat, quadratin, quadraturo, quadre, v. cadrat, cadratin, cadraturo, cadre ; quadreto, v. quatreto.

QUADRIGO (it. lat. *quadriga*, esp. *cuadriga*), s. f. t. d'archéologie. Quadrige.

Sus ma quadrigo d'or superbamen quiha.
G. B.-WYSE.

QUADRIHA, QUADRILHA (d.), **ADO**, adj. Se dit des étoffes à carreaux, v. *carrela.* R. *quadriho.*

QUADRIHO, QUADRILHO (l. g.), (cat. esp. *cuadrilla*), s. f. Quadrille, v. *tringlet.*

Nous toco sa quadriho e sis èr li plus gai.
L. ROUMIEUX.

Lei quadriho d'antan, lei danso tant galoio.
F. VIDAL.

Dansèt belèu trento quadrilhos.
H. BIRAT.

R. *quatre.*

QUADRILATÈRE (cat. esp. *cuadrilatero*, it. *quadrilatero*, lat. *quadrilaterus*), s. m. t. sc. Quadrilatère.

QUADRIMANE, ANO (lat. *quadrimanus*), adj. et s. t. sc. Quadrumane.

QUADRINOME, s. m. t. sc. Quadrinôme.

QUADRUPÈDE (rom. *quadrupedi, quadrupedal*, it. port. *quadrupede*, cat. esp. *cuadrupedo*, lat. *quadrupes, edis*), s. m. Quadrupède.

S'un quadrupède fa quauque daumàgi, que lou prouprietàri dóu quadrupède òufre l'estimacien dóu daumàgi.
F. VIDAL.

QUADRUPLA, QUATRIPLA (rom. *quartumprar*, port. *quadruplicar*, cat. esp. *cuadruplicar*, lat. *quadruplare*), v. a. et n. Quadrupler.

Si grèci, sa delicatesso
Quatriplavon noste plesi.
J. DÉSANAT.

Quatriplèt soun renoum.
J. JASMIN.

QUADRUPLA, QUADRUPLAT (l.), ADO, part. et adj. Quadruplé, ée.

QUADRUPLE, QUATRIPLE, UPLO, IPLO (cat. esp. *cuadruplo*, it. port. *quadruplo*, lat. *quadruplex, icis*), adj. et s. m. Quadruple.

Un quadruple, un décime, un gros sou, en Dauphiné. Le décime vaut quatre *dardèno.*

QUADRUPLO, QUATRUPLO, QUATRIPLO (esp. *cuadrupla*), s. f. Quadruple, monnaie d'or espagnole.

De saquet de quadruplo e de doubloun.
V. GELU.

Se fasien fa catetos amb un saquet de quadruplos.
P. GOUDELIN.

R. *quaduple.*

● Quagne, agno, v. quant, anto ; guage, v. quàsi ; quai, v. cai ; quaige, v. quàsi ; quaira, quairado, quairal, v. queira, queirado, queirau ; quaire, v. caire ; quairèl, quairela, quairelado, quairelièro, quairello, quairial, v. queirèu, queirela, queirelado, queirelièro, queirello, queirau ; qual, v. quau ; qual *pour* cal, v. calé ; qualco, v. quauco, quauque ; qualcun, v. quaucun ; qualé *pour* calé.

QUALIFICA, QUALIFIA (d.), (cat. esp. *calificar*, port. *qualificar*, it. b. lat. *qualificare*), v. a. Qualifier, v. *titra.*

Qualifique, ques, co, can, cas, con.

SE QUALIFICA, v. r. Se qualifier.

QUALIFICA, QUALIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Qualifié, ée.

QUALIFICACIOUN, QUALIFICACIEN (m.), **QUALIFICACIÉU** (l. g. d.), (cat. *calificació*, esp. *calificacion*, it. *qualificazione*), s. f. Qualification, v. *titre.*

QUALIFICATIÉU, IVO (rom. *qualitatiu*, it. *qualitativo*), adj. et s. m. Qualificatif, ive.

Fasèn nouéstei reservo sus lou qualificatiéu.
ÉCHO DES MUSES.

• Quàlis, *plur. masc. de* quau (quel), *en Albigeois.*

QUALITA, QUALITAT (l. g.), (rom. *qualitat, qualitatz*, cat. *calitat*, it. *qualità*, esp. *calidad*, port. *qualidado*, lat. *qualitas, atis*), s. f. Qualité, v. *aibo ;* espèce, v. *meno, merço.*

De bono, de marrido qualita, de bonne, de mauvaise qualité.

QUALITOUS, OUSO, adj. Qui a des qualités, bien doué, ée.

Vous sias feno, en un mot, noublamen qualitouso.
G. MARTIN.

R. *qualita.*

• Qualo, v. quau, alo, qualque, quàlquis, v. quauque, quàuqui ; qualses *pour* quals, *plur. querc. de* qual, quau (quel) ; quams, *contract. gasc, de* quand mous : *quams aimauon* (quand nous nous aimions).

QUAND, QUANTE (périg.), **QUANTO** (a.), **COUAND** (g.), **QUEND, QUEN** (b.), **QUOND** (Velay, d.), (rom. *quant, quan, cant, can, qan, quoand, quoant, quoan*, cat. *quand*, it. esp. port. lat. *quando*), adv. Quand, lorsque, v. *quouro, se 'n-cop.*

Quand ié pènse, quand j'y pense ; *quand un ome vous dis*, lorsqu'un homme vous dit ; *quand ié sarés*, pendant que vous serez en train ; *tournaren quand tournaren*, nous reviendrons je ne sais quand ; *quand meme, quand bèn* (d.), quand même, lors même ; *quand partiguessias*, quand vous partiriez ; *quand plóuguèsse*, quand même il pleuvrait ; *quand noun reüssigue*, quand même je ne réussirais pas ; *quand sias paure*, lorsqu'on est pauvre ; *quand travaias*, lorsqu'on est au travail ; *i'a rèn à quand sias jouine*, rien de tel que la jeunesse ; *quand veiras, quand beges* (g.), quand tu verras ; *quand veirés, quand bejats* (g.), quand vous verrez ; *de quand en quand, de couand en couand* (b.), de temps en temps.

QUAND-E-QUAND, QUATECANT, QUATACANT, TANT-E-QUAND (l.), **TATECANT** (rh.), **TANT-QU'E-TANT** (lim.), (v. fr. *quand et quand, quant et quant*), adv. Tout de suite, sur le champ, aussitôt, dès que (vieux), v. *tout-d'un-tèms.*

Paga tintin e quand-e-quand, payer comptant et sur l'heure ; *quand-e-quand se fasié tèms*, il se faisait bien temps ; *quatecant qu'arribaren*, sitôt que nous arriverons, v. *entre-que.*

Me siéu pres gardo quand-e-quand
Qu'èro uno viéio femo.
N. SABOLY.

Vaqui perqué tout quand-e-quand
Vous ai descubert moun oufénso.
J. SICARD.

Quand-e-quand l'avoucat s'aviso
De vanta sa chicanarié.
C. BRUEYS.

Quand-e-quand
Que veiras veni Tabacan.
G. ZERBIN.

Se vène eici, te n'envas quatecant.
C. BLAZE.

E tatequant tout en fatigo
Un chascun quito sa boutigo.
J. MICHEL.

• Quane, quàni, ano, ànio, v. quant, anto ; quanoun *pour* que noun, quanquan, v. cancan.

QUANQUE (lat. *quicumque*), pron. Quiconque, en Dauphiné, v. *quau* plus usité

QUANT, COUANT (g.), **QUEND** (b.), (rom. *quant, cant*, cat. *quant*. esp. *cuanto*, port. it. *quanto*, lat. *quantum*), adv. Combien, v. *coume.*

Quant d'acò ? combien demande-t-on de cela ? *quant de fes !* combien de fois ! *quant sias ?* combien êtes-vous ? *quant n'as ?* combien en as-tu ? *quand n'i'a ?* combien y en a-t-il ? *quant es d'ouro ?* quelle heure est-il ? *quant tenen dóu mes ?* quel quantième avons-nous ? *oh ! quant !* oh ! quelle quantité ! *dins quant de tèms*, en combien de temps ? *en quant ?* à combien ? à quel prix ? *quant se vènd ?* combien le vend-on ? *sabe pas quant, noun sai quant, ne sai quant* (lim.), *qu saup quant*, je ne sais combien, nombre de fois ; *de quant se manco ?* de combien s'en faut-il ? *saubras pèr quant*, tu sauras à quel prix ; *ni quant vau ni quant costo*, inconsidérément ; *ni en tant ni en quant*, en aucune façon ; *ni pèr quant, pas pèr sabe pas quant*, à aucun prix ; *quant que*, quelque nombre que ; *quant à, pèr quant à, pèr quanto dé*, quant à, pour ce qui est de ; *pèr ço quant*, parce que, en Albigeois ; *pèr quant à nautre*, quant à nous ; *tout quant qu'abió* (g.), tout ce qu'il avait au monde ; *tant-e-quant*, toutes fois et quantes ; tout de suite, v. *quand-e-quand.*

Quant-in-pace pour *requiescant in pace.* On dit en Limousin d'une personne morte : *i'a long-tèms qu'es à quant-in-pace.*

QUANT, QUANTE (l.), **QUANE** (l. Velay), **QUAGNE, QUÀNI** (lim.), **ANTO, ANO, AGNO** (rom. *quant, cayn*, it. *quanto*, lat. *quantus*), pron. admiratif et interrogatif. Quel, quelle, v. *quent, quint*, plus usités en Provence.

Quant es lou meiour ? quel est le meilleur ? *lou quant sian ?* (d.), quel est le quantième du mois ? *quanto ouro es ?* quelle heure est-ce ? *à l'ouro quanto que*, à quelque heure que ; *tóuti fes e quanto* (rom. *totas quantas ves*), toutes fois et quantes, toutes et quantes fois ; *quante bèu jour !* quel beau jour ! *quante que siegue, quant que siegue*, quel que ce soit ; *quante viage !* quel voyage ! *quàni nas !* quel nez ! *quane es lou mau que te tourmento ?* quel est le mal qui te tourmente ? *quanto uno, quano uno*, quelle chose ! *quagno tustado !* quel coup ; *tout lou quant còu, tout lou couant cèu* (D'Astros), le ciel tout entier.

Quànti, quàntis, quàntei, quànteis (m.), *quantes, quàntis, quantos* (g. l.), *quanses, ansos* (rouerg.), *quantos* (a.), *quàntu* (niç.), quels, quelles ; quels nombreux, combien.

Quànti soun, quàntei soun (m.), *quantes sou* (l.), *quant soun* (rh.) ? combien sont-ils ? *quànti cop, quàntis de cops* (g.), *quànti fes, quàntei fes* (m.), toutes les fois que ; combien de fois ; *quànti d'ouro*, combien d'heures ; *quant de mot, quàntis de mots* (l.), combien de mots ! *quantos de causos sabes fa* (l.), que de choses tu sais faire ! *quànteis gènts aurès à soupa ?* (Zerbin), combien de personnes aurez-vous à souper ? *quantos poumos beilas ?* combien de pommes donnez-vous ? en Querci.

Moun Diéu ! quàntis pics à jou dats !
G. D'ASTROS.

Las quànteis fes pàssi e repàssi !
G. ZERBIN.

Quantos nèrvis ai destendut !
C. BRUEYS.

O rèi, quantos de gents avèts perduts en guerro !
A. GAILLARD.

• Quantecant, v. quand-e-quant.

QUANTITA, QUANTITAT (l. g.), (rom. *cantitat*, cat. *quantitat*, it. *quantità*, esp. *cantidad*, port. *quantitade*, lat. *quantitas, atis*), s. f. Quantité.

PROV. Quouro lou soulèu es coucha, i'a quantita de bèsti à l'oumbro.

QUANTO (it. esp. port. lat. *quando*), adv. Quand, v. *quand* plus correct.

Quanto va falié.
V. THOURON.

Quanto de mi pour *quant à mi*, quant à moi, en Albigeois ; *pèr quanto de*, quant à, v. *quant.*

• Quaou *pour* quau *et* cau.

QUAQUE, adv. Quoique, bien que, à Nice, v. *bèn que, emai, que-que.*

Cau passa d'uno porto,
Que, quaque de bos blanc, es encaro assas forto.
J. RANCHER.

R. *que-que.*

QUARANTEN, QRANTEN (l.), **QUARANTÈIME, QUARANTIÈME** (rh.), **ENGO, ÈIMO, IÈMO** (rom. *quaranten, caranten, quarantesme, quarantesme, ema*, cat. *quarantè*, it. *quarantesimo*, lat. *quadragesimus*), adj. et s. Quarantième ; qui vient en quarante jours, hâtif, v. *proumte ;* habitant de Quarante (Hérault).

Faiòu quaranten, variété de haricot, haricot nain, qui porte au bout de quarante jours ; *viòulié quaranten*, quarantaine, giroflée rouge ; *rousié quaranten*, rosier qui produit plusieurs fois ; *canebe quaranten, poumo-de-terro quarantenco*, chanvre, pomme de terre formés dans quarante jours ; *drap quaranten*, drap très fort, qu'on fabrique en Languedoc. R. *quaranto.*

QUARANTENÀRI, QUARANTENAIRE, s. Quarantenaire, celui, celle qui est en quarantaine.

Lì quarantenàri de la pèsto, ceux qui, au temps de la peste, étaient suspects de contagion. R. *quaranteno.*

QUARANTENIÉ, s. m. t. de marine. Quarantenier, cordage formé de trois petits cordons.

Gros quarantenié, celui qui est formé de cinq fils ; *pichoun quarantenié*, celui qui n'a que trois fils. R. *quaranteno.*

QUARANTENO, QUARANTEO (g.), **QRANTENO** (l.), (rom. *carantena*, cat. *cuarantena*, dauph. *quarantana*, esp. *cuarentena*, port. *quarentena*, it. *quarantina*), s. f. Quarantaine ; t. de marine, v. *sereno ;* Carantène, Carentène, noms de fam. marseillais.

Faire quaranteno, faire quarantaine ; *bastimen en quaranteno*, navire en quarantaine ; *sant Clar porto quaranténo*, le temps qu'il fait le jour de la saint Clair peut durer quarante jours.

Auren tóuti dous li péu blanc
Dins uno quaranteno d'an.
L. ROUMIEUX.

R. *quaranto.*

QUARANTIÉ, s. m. Variété de haricot, dont la fève est bonne à manger quarante jours après le semis, v. *quaranten.* R. *quaranto.*

QUARANTO, QRANTO (l. g.), (rom. *quaranta, caranta, quoaranta, quaranti*, it. *quaranta*, cat. *cuaranta*, esp. *cuarenta*, port. *quarenta*, lat. *quadraginta*), n. de nombre. Quarante.

Quaranto-un, quarante et un ; *quaranto-dous*, quarante-deux ; *en quaranto-vue*, en mil huit cent quarante-huit ; *es dins si quaranto an*, il est dans sa quarantième année ; *founs de quaranto*, fond de 40 brasses ; *manda au founs de quaranto*, mettre aux oubliettes ; *lou lié de quaranto*, le grenier à foin ; *lì Quaranto Ouro*, les Quarante Heures, oraison qu'on nommait en roman *Quaranta Perdos ; èstre mai près de vint que de quaranto*, être gris, par un jeu de mots sur les mots *pres* (pris) et *vin ; se trufa de quaucarèn coume de l'an quaranto*, se moquer de quelque chose comme de l'an quarante. « De grands malheurs et même la fin du monde avaient été prédits pour l'année 1740 ; mais rien n'arriva, et l'on rit depuis des faux prophètes et de leurs prédictions. » (A. Vayssier), v. *alcouran ; remanda quaucarèn à l'an quaranto*, renvoyer quelque chose aux kalendes grecques.

PROV. Fau de-fes leissa passa quaranto pèr dous vint.

— Que plòugue, que nève, que toumbe d'aglan,
Lì femo soun bono jusqu'à quaranto an.

— A trento an lou sèn,
A quaranto lou bèn.
— A trento an, de sèn ;
A quaranto, d'argènt.
— De trento à quaranto
Lou sèn manco,

se dit des filles qui se marient à cet âge-là.

QUARANTO (rom. *Caranta, Quaranta*, b. lat. *Quadraginta*), n. de l. Quarante (Hérault), ancienne abbaye, qui tire son nom des quarante martyrs de Sébaste, dont les reliques y étaient vénérées autrefois.

• Quarcarèn *pour* quaucarèn, *à Menton ;*

quare, v. querre ; quarello, v. couarello ; quarèlo, v. querèlo ; quaremo, v. caremo.

QUARIAT (lat. *Quariates)*, adj. et s. Quariate, nom d'un peuple gaulois des Alpes Maritimes, limitrophe des Caturiges. On croit qu'il habitait le pays qu'on appelle aujourd'hui *Queiras*.

• Quarra, quarral, quarretèu, v. carra, carral, carratèu ; quarre, v. querre.

QUART, COUART (b. g.), (rom. cat. *quart*, esp. *cuarto*, it. port. *quarto*, lat. *quartus)*, s. m. Quart, quatrième partie, v. *quartoun ;* mesure d'environ 25 litres, en Guienne ; t. de marine, partie antérieure de l'antenne, du côté de la proue ; garde d'un vaisseau, v. *gueitoun ;* marc de vendange, v. *raco ;* quatrième (vieux), v. *quatren*.

Mié-quart, demi-quart, un huitième ; *n'i'a pas lou quart*, il n'y en a pas le quart ; *uno lièuro e 'n quart, uno lièuro e quart*, une livre et un quart ; *très ouro e 'n quart*, trois heures et un quart ; *dos ouro manco un quart, dos ouro mens quart*, deux heures moins un quart ; *quart d'ouro*, quart d'heure ; *quart-d'oureto, quart-d'ouret*, petit quart d'heure ; *quart de ciéucle*, quart de cercle ; *quart de round*, quart de rond ; *li très quart dóu tèms*, la plupart du temps ; *un quart de poumo*, un quartier de pomme ; *douna lou quart à l'einat*, donner à l'aîné le quart en préciput ; *èstre de quart, mounta lou quart*, faire le quart ; *lou tiers e lou quart*, le tiers et le quart, toutes sortes de personnes ; *Pastouralo gascouno sus la mort d'Enric Quart* (Toulouse, 1611) ; *lou pont de Quart* (lat. *ad Quartum)*, le pont de Quart, près Nîmes, sur le Vistre, près du 4e milliaire à partir de cette ville.

QUARTA (rom. *quartar, cartar*, esp. *cuartar*, lat. *quartare)*, v. a. Donner la quatrième façon à une terre (vieux), v. *troussa*.

• Quartairou, v. quarteiroun.

QUARTALADO (b. lat. *cartalata)*, s. f. Contenu du quartaut ; quarte, mesure agraire usitée en Languedoc, qui contenait 25 *dèstre* ou environ 5 ares. R. *quartau*.

QUARTALAGE, s. m. Nom d'un ancien droit seigneurial usité dans les Cévennes, droit perçu sur les denrées mesurées à la quarte. R. *quartau*.

QUARTAN (rom. *quartan*, lat. *quartanus)*, s. m. Quartan, quartanier, sanglier de quatre ans, v. *quartenié*.

QUARTANÀRI (rom. *quartanari, cartanari*, cat. *quartanari*, esp. *cuartanario*, port. it. *quartanario*, b. lat. *quartanarius)*, adj. et s. Qui a la fièvre quarte. R. *quartano*.

QUARTANO (rom. *quartana, cartana*, cat. esp. *cuartana*, it. port. lat. *quartana)*, adj. et s. f. Quartaine, fièvre quarte.

Ai endura
Uno fèbre quartano.
N. SABOLY.

PROV. Fèbre quartano
Tuo li viéi e li jouve ressano.

— Me voudrié faire encréire que fèbre quartano
Soun sano.

QUARTAU, COUATAU (b.), **QUARTAL** (l.), (rom. *cartal*, cat. *quartal*, port. *quartol*, b. lat. *quartale)*, s. m. et f. Quartaut, quart du muid, v. *carratèu ;* mesure usitée pour l'huile, quatrième partie de la *cano*, pesant 5 livres ou environ ; ancienne mesure de vin qui valait à peu près une pinte, en Languedoc, v. *pinto ;* quatrième, en Béarn, v. *quatren*.

Tots que vin vendon à taverna, aion sesteiral, eminal e cartal.
COUT. D'ALAIS.

R. *quart*.

QUARTEIRADO, QUARTAIRADO (rouerg.), **QUARTEIRA** (a.), **QUARTELADO, QUARTELA** (a.), (rom. *quartayrada, cartairada*, b. lat. *quartariata)*, s. f. Contenu de la mesure appelée *quartiero*, 8 boisseaux en Albigeois ; étendue de terrain qu'on peut ensemencer avec une *quartiero* de blé, mesure agraire équivalente à 20 ares 44 centiares, selon les pays ; c'est la seizième partie de la *sesteirado*, v. *journau ;* Carteyrade, nom de fam. lang.

Un jour Estève emé Nourat
Luchavon dedins un gara
Qu'es toucant nosto quarteirado.
A. AUTHEMAN.

A Aix la « carterée » est de 24 ares environ et on en compte deux et demi au journal, d'environ 60 ares. En Dauphiné, la *quarteirado* est le quart de la *sesteirado* et vaut 8 ares 54 ; en Rouergue, elle vaut 9 ares, v. *eiminado*. R. *quartiero*.

QUARTEIRET, QUARTIEIRET (l.), s. m. Petit quartier ; membre de derrière d'un agneau ou d'un chevreau, v. *angueto ;* petite mesure de vin, v. *quartet ;* petit panneau servant à fermer l'ouverture de l'arrière d'un bateau de pêche.

Uno n'en béu sèt miegeto
E l'autro sèt quarteiret.
CH. POP.

R. *quartié*.

QUARTEIROLO, QUARTAIROLO (l.), **CARTAIRAU** (it. *quarteruola*, b. lat. *quartarola, carteyrola)*, s. f. Quartaut de vin, quart d'un muid, v. *quartau, carratèu*. R. *quartié*.

QUARTÉIROUN, QUARTEIROU (d.), **QUARTAIROUN, QUARTAIROU, QUARTIEIROU** (l.), **QUARTEROU** (b.), (rom. *carteyron, cartairon, cartairo, cartaro, quartero, quarteroo*, esp. *cuarteron*, port. *quarteirão*, it. *quarterone)*, s. m. Quarteron, quart de livre ; quartier d'une chose ; trimestre, v. *quartoun ;* t. de marine, petite écoutille, v. *quarteiret ;* Carteron, nom de fam. provençal.

Mié-quarteiroun, demi-quarteron ; *quarteiroun d'or batu*, livret qui contient 25 feuilles d'or battu ; *quarteiroun d'espingolo*, quarteron d'épingles, 25, le quart de cent ; *quarteiroun d'óli*, une livre d'huile, à Marseille ; *metre soun quarteiroun en tóuti*, trouver à redire à tout le monde ; *fau pas tant de burre pèr un quarteiroun*, assez de paroles, c'est compris. R. *quartié*.

QUARTEJA, v. a. t. de scieur de long. Partager un billot en quatre parties égales, v. *cartouira, quartouna*.

QUARTEJA, QUARTEJAT (l.), ADO, part. et adj. Partagé, ée. R. *quart*.

QUARTENIÉ (b. lat. *quartenarius)*, s. m. Quartinier, commissaire de quartier ; quartanier, sanglier de quatre ans, v. *quartan*.

Li quartenié d'Aurenjo, les capitaines des quatre quartiers d'Orange, au 16e siècle.

Èro un bèu quartenié, emé de cro pouncbu.
M. BOURRELLY.

QUARTET, COUARTET et **COUARDET** (g.), s. m. Petit quart ; mesure de vin plus grande que la chopine de Paris d'environ deux tiers, usitée en Languedoc ; quarteron, v. *quarteiroun*.

Lou tribaih me douno peno ;
Nou demandi que quartet,
Mai que dins la tasso pleno
Poseo fa nada croustet.
P. GOUDELIN.

Lou mandèc à la vilo amb un quartet.
A. GAILLARD.

Un mi-couardet de vi tout blous.
G. D'ASTROS.

R. *quartié*.

QUARTIÉ, QUARTIÈ (l.), **QUARTÈI** (auv. g.), **COUARTÈI** (bord.), (rom. *quartier, quarter, cartier, carter, cartey*, cat. *quarter*, it. *quartiere*, lat. *quartarium)*, s. m. Quartier, v. *parièu ;* mesure de capacité qui vaut la moitié de l'hémine et le quart du setier, à Nice, v. *quarto ;* mesure de vin qui équivaut au quart de la pipe, en Rouergue ; pierre de taille d'une ouverture, placée dans le sens de l'épaisseur du mur, v. *lancet ;* partie d'un soulier ; t. de marine, panneau servant à fermer l'ouverture d'un bateau de pêche, v. *quarteiret ;* écoutille, v. *escoutiho*.

Li quatre quartié, les quatre membres ; *es de nòsti quartié*, il est de nos quartiers ; *quartié generau*, quartier général ; *ges de quartié*, point de quartier ; *se faire de quartié*, se coucher étendu ?

Dins lou quartié i'a pas ges de malaut.
T. AUBANEL.

Avans que sié vira, la luno a fa quartié,
P. BELLOT.

parlant d'une personne lente à se mouvoir.

QUARTIÉ-MÈSTRE (it. *quartiermastro)*, s. m. Quartier-maître.

Vièi quartié-mèstre, jóuini mòssi
Mourgant la mar e si trigòssi.
M. GIRARD.

QUARTIERO, QUARTIÈIRO (l.), (rom. *cartiera, quartera*, b. lat. *quartaria)*, s. f. Petite mesure pour les grains, dont huit font la *panau* ou double décalitre ; minot, quart d'un setier, à Castres et dans les Alpes.

PROV. Canto coumo un poul joust uno quartiero.

La *quartiero* de Béziers équivalait à 16 litres 40.

La *quartiero* se divise en quatre *pougnadiero*. R. *quartié*.

QUARTIN (piém. *quartin*, port. *quartinho*, b. lat. *quartinum)*, s. m. Mesure pour le vin et les liquides, équivalente à 60 litres, dans les Alpes-Maritimes ; baril de ce contenu ; le quart du litre, dans le Queiras, v. *truquelo*.

Revèsson de quartin.
J. RANCHER.

La fiho de l'oste n'aimo pas lou vin,
S'envai à la cavo béure soun quartin.
CH. POP.

R. *quart*.

QUARTO, ESCOUARTO (g.), (rom. *quarta, carta*, port. it. lat. *quarta*, cat. esp. *cuarta)*, s. f. t. de musique. Quarte ; mesure pour les grains et les amandes, valant le quart du setier et la moitié de l'hémine ; le quart du boisseau, dans la Drôme ; mesure agraire équivalente en Languedoc à environ 5 ares, en Rouergue à 9 ares, v. *cimnado ;* quatrième mue des vers à soie, v. *quatre ;* tonnelet dont les résiniers se servent pour ramasser la résine, dans les Landes ; cruche, en Forez, v. *pechié*.

Quarto coumoulo, quarto raso, mesure comble ; *quarto sèns founs*, boisseau sans fonds, personne inconsidérée ; *uno quarto d'amelo*, une quarte d'amandes ; *uno quarto majouro*, une quatrième majeure, au piquet ; *dourmi de la quarto*, être engourdi par la quatrième mue, en parlant des vers à soie ; *au sourti de la quarto*, au sortir de la quatrième mue.

Pourtavo tras l'esquino uno quarto de blad.
B. FLORET.

La *quarto* d'Auvergne vaut 15 litres, celle de Limoges 12 litres 50 et celle de Forez 8 litres.

QUARTOUN, QUARTOU (l.), (rom. *quarton, carton, carto, quarto*, esp. *cuarton*, b. lat. *quarto, onis)*, s. m. Quartier, quatrième partie ; payement trimestriel ; quart d'une journée d'ouvrier ; quartier de la lune ; soliveau équarri ou triangulaire, v. *quers ;* quart d'un sac, quart de la *quartiero*, mesure de blé usitée en Gascogne ; 25 litres de blé, en Forez ; quart d'une mesure de vin ; mesure de 16 litres 40, en Querci ; mesure de 2 litres, à Béziers ; quarteron, quart de livre, en Rouergue, v. *quarteiroun*.

Quartoun de poumo, quart de pomme ; *paga si taio pèr quartoun*, payer ses contributions par quartier ; *avans que se siegue boulega, la luno aurié fa 'n quartoun*, il est lent à se mouvoir.

Un quartou de vi blanc.
H. BIRAT.

La luno intro à soun premié quartoun lou 10.
ARM. PROUV.

N'i'a proun que ténon de la luno
Tres quartouns e quaucarèn mai.
C. BRUEYS.

Le *quartou* de Toulouse valait 4 setiers, au 14e siècle. R. *quart*.

QUARTOUNA, CARTOULA (l.), v. a. et n. Mettre des soliveaux à un plancher, à un toit, v. *trabatela ;* refendre en quatre, partager un billot en quatre, v. *cartouira, quar-*

teja ; changer de quartier, en parlant de la lune.

QUARTOUNA, QUARTOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a des soliveaux. R. *quartoun.*

QUARTOUNADO (rom. *cartonada,* b. lat. *cartonata),* s. f. Travée, v. *cabriounado, quersado, travado ;* terre que l'on ensemence avec un *quartoun* de blé ; mesure agraire, quatrième partie de la *sesteirado,* en Limousin ; le quart de la *quarteirado,* c'est-à-dire 2 boisseaux, en Albigeois. R. *quartoun.*

• Quas *pour* quals (quels), *en Gascogne,* v. quau.

QUÀSI, ESQUÀSI (niç.), **ESQUÀIGI** (Menton), **QUAIGE** (a.), **QUAGE** (auv.), (rom. *quasi, quais, quays, quaysh, cais,* esp. *cuasi,* cat. port. it. lat. *quasi),* adv. Quasi, presque, v. *quasimen, gaire-bé.*

Es quàsi mort, il est presque mort.

Quàsi voudriéu me deguisa.
C. BRUEYS.

QUASIMEN, QUASIAMENT (a.), (lyon. v. fr. *quasiment,* it. *quasimente),* adv. Quasi, presque, peu s'en faut, v. *quàsi.*

Quasimen i'anariéu, je suis presque décidé à y aller ; *es quasimen mort,* il est demi-mort.

E se toucavon quasimen, quasimen.
A. CROUSILLAT.

En aquéu mestié gagnarai
Quasimen tout ço que voudrai.
C. BRUEYS.

QUASIMODO (cat. port. *Quasimodo,* lat. *Quasi modo),* s. m. Quasimodo, premier dimanche après Pâques.

Avié 'stabli la bono modo
Que peraqui vers Quasimodo
Li fasien presènt d'un canard.
A. CROUSILLAT.

• Quasques *pour* quauques.

QUAT, contract. gasc. de *que at : ièu quat crèi,* je le crois.

• Quate, v. quatre ; quatecant, v. quand-e-quand.

QUATERNÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. *quaternari, quarternari,* cat. *cuaternari,* esp. *cuaternario,* port. *quaternario,* lat. *quaternarius),* adj. t. sc. Quaternaire, qui vaut quatre.

Is epoco que la gcoulouglo a batejado ternàri e quaternàri.
V. LIEUTAUD.

QUATERNE (rom. *quatern, quasern, quaxerne,* port. *quaderno,* lat. *quaterni),* s. m. Quaterne.

Parlas de terne e de quaterne !
L. LEJOURDAN.

Le b. lat. *quaternalis* désigne une monnaie d'argent usitée en Dauphiné vers 1342.

QUATORGE, QUATORZE (l.), **QUATORTZE** (auv.), **QUATOUORZE** (rouerg.), **QUATOURZE** (b.), (cat. *catorse,* esp. *catorce,* port. *quatorze,* it. *quattordici,* lat. *quatuordecim),* n. de nombre et s. m. Quatorze.

Éron uni quatorge, ils étaient environ quatorze ; *lou quatorge dóu mes,* le quatorzième du mois ; *di quatorge part uno,* un quatorzième ; *cerca miejour à quatorge ouro,* chercher midi à quatorze heures ; *quatorge d'as, de varlet,* quatorze d'as, de valets.

PROV. En quinge jour quatorge lègo.
— A Marsiho, emé quatorge o quinge sòu
Roumpèn tòut,
se dit de ceux qui font sonner leur petite bourse.

Lou Quatourze, le Quatourze, nom de lieu près Narbonne.

QUATOURGEN, QUATOURZENC (l.), **QUATOURGÈIME** (rh.), **QUATOURZIÈME** (l.), **ENCO, ÈIMO, IÈMO** (rom. *quatorzen, quatorzal,* cat. *catorsé,* esp. *cuatorceno,* port. *quatorceno,* it. *quatordicesimo,* lat. *quatuordecimus),* adj. et s. Quatorzième.

Uno pinturo dóu siècle quatourgen.
F. VIDAL.

Enfin nous ageinouierian pèr la quatourgenco fes.
J. ROUMANILLE.

QUATOURGENCAMEN (rom. *quatorzenament),* adv. Quatorzièmement. R. *quatourgen.*

QUATOURGENO, QUATOURZENO (l.), (rom. *quatortzena),* s. f. Nombre de quatorze, quatorzaine ; délai de quatorze jours accordé aux débiteurs par la coutume de Montcuq.

Dins uno quatourgeno de jour, dans quatorze jours. R. *quatorge.*

QUATRE, QUATE (bord.), **COUATE** (g.), (rom. *quatre, quoate, quate,* cat. *quatre,* esp. *cuatro,* port. *quatro,* it. *quattro,* val. *patru,* lat. *quatuor),* n. de nombre et s. m. Quatre.

Tres o quatre, trouquatre et *touquatre* (l.), trois ou quatre ; *li quatre elemen,* les quatre éléments ; *li quatre degout qu'a fa,* les quelques gouttes qui sont tombées ; *acampè si quatre pato,* il ramassa ses quelques nippes ; *i quatre vènt,* aux quatre vents ; *i quatre cantoun,* au carrefour ; *jo di quatre cantoun,* jeu des quatre coins ; *joc des quatre pipots,* jeu du monde renversé, à Toulouse ; *di quatre part uno,* la quatrième partie ; *de quatre pato,* à quatre pattes ; *pourta entre quatre,* porter à quatre ; *quatre pèr quatre,* par quatre ; *de quatre en quatre, à cha quatre,* quatre à quatre ; *lis autri quatre,* les quatre autres ; *à quatre pèd jun, à quate pèds jus* (g.), au galop ; *de cènt an quatre, de cènt en quatre, de cinq en quatre,* très rarement ; *faire quatre,* frapper l'une contre l'autre les mains d'un nourrisson, pour le faire rire, en Languedoc, v. *tres-tres ; faire lou diable à quatre,* faire le diable à quatre ; *gafa lou quatre, gaha lou couate* (g.), gagner le carrefour, prendre le large, déguerpir, en Béarn ; *fort coume quatre,* très fort ; *manjo, bèu coume quatre,* il mange, il boit énormément ; *un brave quatre,* une assez bonne quantité, en Rouergue ; *jan-quatre,* sorte de juron.

PROV. Ana de quatre en quatre coume lou bissèst.

QUATRE-BARBO *(quatre mentons),* n. p. Quatrebarbes, De Quatrebarbes, noms de fam. dauphinois.

La Franceso de Sanctos Carbos
Tant grasso que fa quatre barbos.
P. DUCÈDRE, 1885.

QUATRE-BIÉU, interj. Sorte de juron burlesque, v. *milo-diéu.* R. *quatre, diéu, sacrebiéu.*

QUATRE-BRAS, n. p. Quatre-Bras, Cathebras, noms de fam. méridionaux.

QUATRE-DE-CHIFRO (ar. *quatre,* voûte), s. m. Quatre de chiffre, espèce de piège, v. *leco.*

Quatre-de-chifro, leco, aubaresto e fielat,
De cade caire si tesèron.
M. BOURRELLY.

QUATRE-FAJO *(quatre faînes, quatre hêtres),* n. p. Quatrefages, De Quatrefages, noms de fam. languedociens.

QUATRE-PAN, s. m. pl. Demi-canne, ancienne mesure de longueur, équivalente à 1 mètre ou environ, v. *miejo-cano ;* espèce d'indienne commune qui porte cette largeur. R. *quatre, pan.*

QUATRE-TÈMS (it. *quattrotempora),* s. m. pl. Quatre-temps, v. *tempouro.*

QUATRE-UEI, QUATRE-IUE (rh.), **QUATRE-IOLS** (l.), (it. *quattri occhi),* s. m. Canard garrot, v. *bouis, miéu-miéu, pèd-jaune, sargoun.*

QUATRE-VAU (LI), s. f. pl. Les Quatre-Vallées, pays de Gascogne qui comprenait les vallées d'Aure, de Barousse, de Neste et de Magnoac, v. *Armagna.*

QUATRE-VINT, QUATRE-BINTS (l.), **QUATE-BINTS** (g.), **QUOUATE-BINTS** (b.), n. de nombre. Quatre-vingts, v. *vuetanto.*

QUATREIA (lat. *quadrivium,* carrefour), v. n. Courir de çà et de là, en Dauphiné, v. *barrula.* R. *quatre.*

QUATRÈN, QUATRENC (l.), **QUATRÈIME, QUATRÈME, QUATRIÈME, QUATIÈME** (rh.), **QUATRIÈM** (Menton), **ENCO, ÈIMO, ÈMO, IÈMO** (rom. *quartan, quart),* adj. et s. Quatrième, v. *quart.*

Louja au quatren, loger au quatrième ; *faire sa quatrenco,* faire sa quatrième ; *uno damo quatrenco,* une dame accompagnée de trois cartes de sa couleur ; *uno quatrenco,* une quatrième, au jeu de piquet. R. *quatre.*

QUATRENCAMEN, QUATREIMAMEN, QUATRIÈMOMEN (l.), (rom. *quartament),* adv. Quatrièmement. R. *quatren.*

QUATRETAIRE, s. m. Joueur de quadrille, v. *jougaire.* R. *quatreto.*

QUATRETO, QUADRETO (d.), s. f. Quadrille, jeu de cartes, v. *parlaire, vuecheto.*

Fasen uno quatreto, faisons un quadrille ; *avé quatreto,* faire la vole avec son jeu seul, au jeu de quadrille. R. *quatre.*

QUATRIN, QUATREN (l.), (v. fr. *quadrin,* esp. *cuatrin,* it. *quattrino,* lat. *quadrinus),* s. m. Quatrain, stance de quatre vers ; ancienne petite monnaie.

Me sousprenguèron mai-que-mai en me recitant dous quatrin.
F. VIDAL.

Li predicioun de Nostradàmus soun adoubado pèr quatrin
ARM. PROUV.

PROV. Ome de vin
Noun vau un quatrin.

A Marseille on dit *quatrìni* par influence italienne.

• Quatripla, quatriple, v. quadrupla, quadruple ; quatruplo, v. quadruplo.

QUATUOR (mot latin), **QUATRE-VOUES,** s. m. t. de musique. Quatuor.

Oh ! l'armounious quatuor !
A. ARNAVIELLE.

QUAU, COUAU (b.), **QUAL** (l. g.), **ALO** (rom. *quau, qual, qal,* cat. port. *qual,* esp. *cual,* it. *quale,* val. *care,* lat. *qualis),* pron. Quel, elle, v. *quant, quint, quet ;* qui, lequel, celui qui, quiconque, v. *qu.*

Sabe quau, sàbi qual (l.), je sais qui ou lequel ; *qualo nous dises ?* que nous dis-tu ? *eh ! bèn, qualo dian* (m.) ? eh ! bien, que disons-nous ? *qualo negro pensado !* quelle noire pensée ? *quau di dous ?* lequel des deux ? *quau es ?* lequel est-ce ? qui est-ce ? *quau es aquéu que,* quel est celui qui ; *quau es aquelo ?* quelle est cette femme ? *quau soun aquéli ?* qui sont ceux-là ? *quals* ou *quas plasès* (g.), quels plaisirs !

Quau est généralement invariable, excepté lorsqu'il est précédé de l'article : *lou quau, lou qual* (l.), *la qualo, la quau* (g.), lequel, laquelle ; *dóu quau, de la qualo,* duquel, de laquelle, dont ; *au quau, à la qualo,* auquel, à laquelle ; *li quau, lei quau* (m.), *lous quaus* (g.), lesquels ; *di quau, dei quau* (m.), *des quals* (l.), *dèus quaus* (g.), desquels ; *i quau, ei quau* (m.), *aus quaus* (b.), auxquels ; *li qualo, lei qualo* (m.), *las qualos* (l. g.), lesquelles ; *di qualo, dei qualo* (m.), *de las qualos* (l. g.), desquelles ; *i qualo, ei qualo* ou *ei quàlei* (m.), auxquelles.

I'a quau fau, il y a celui qui doit y être ; *ié faraï vèire quau siéu,* je lui montrerai qui je suis ; *quau que siegue, qual que siò* (l.), quel qu'il soit ; qui que ce soit ; *qualo que siegue,* quelle qu'elle soit ; *en quau que siegue liò, en quau que siegue luec* (niç.), en quelque lieu que ce soit ; *pèr uno quau si siegue persouno* (niç.), pour n'importe qui ; *quau que rigue, mouco-lou,* quiconque rira, relève-le ; *quau a ?* qui a-t-il ? *quau i'a ?* qui y a-t-il ? *quau pico ?* qui frappe ? *quau l'a di, qual hou a dich* (rouerg.), qui l'a dit ? *quau vòu veni ?* qui veut venir ? *emé quau ?* avec qui ? *en quau ?* à qui ? *en quau l'as di, à qual hou as dich* (rouerg.), à qui l'as-tu dit ? *devino quau ?* devine qui ? *jougara quau voudra,* jouera qui voudra ; *quau d'un coustat, quau de l'autre,* qui d'un côté, qui de l'autre ; *quau bèn fara, bèn troubara,* qui bien fera, bien trouvera ; *ièu vese qual i fa* (l.), je vois celui qui travaille.

On dit à Nice : *quau pihas ?* lequel ou laquelle prenez-vous. On dit en Gascogne et en Limousin : *quau bonur !* quel bonheur ! *quau leiçou !* quelle leçon ! *quau musico !* quelle musique ! *quau voulèts ?* lequel voulez-vous ? *quau libe voulèts* (b.), quel livre voulez-vous ?

PROV. Quau ?...
— Baiso-quiéu Pascau.

— Digo-me de quau te fas e iéu te dirai quau sies.
— Quau sant trèvo, sant devèn.

Quau *pour* car, *en Velay*.

QUAUCARÈN, QUAUCO-RÈN (rh.), **QUOUCARÈN, QUOCARÈN, QUEICARÈN** (a.), **QUAUCARÉ** (lim.), **QUAUCO-RE** (d.), **QUAUCARÉS** (g.), (rom. *qualque re*), s. m. Quelque chose, v. *quicon, quocauso*.

Quaucarèn mai-que-mai, une chose extraordinaire ; *quaucarèn au noum de Diéu*, quelque chose au nom de Dieu ; *aquèron quaucarèn ensèn*, ils eurent quelque démêlé ; *fau toujour avé quaucarèn*, il y a toujours quelque fer qui loche ; *tjuti an soun quaucarèn*, tous ont quelque défaut ; *a bèn quaucarèn*, il a quelque bien ; *quau vous dis quaucarèn ?* qui vous dit rien ? *es quaucarèn de rare*, c'est une rareté.

Legisse quaucarèn subre toun front tant pur.
A. CROUSILLAT.

Si voulès croumpa quaucarèn.
C. BRUEYS.

R. *quauco, rèn*.

● Quaucom, quaucoum quaucoumet, v. quicom, quicoumet ; quaucop, *contract. gasc. de* quauque-cop (quelquefois).

QUAUCUN, QUOCUN (b. d.), **QUEICUN** (a.), **QUALCUN, QUAUCUS** (l.), **QUAUCU** (lim.), **QUAUQUEDUN** (g.), **QUAUQUIOUN** (auv.), **UNO** (rom. *qualacum*, it. *qualcuno, qualcheduno*, lat. *qualiscumque*), s. Quelqu'un, une, v. *quicom, omo*.

Vèn quaucun, quelqu'un vient ; *se n'i'a quaucuno* ou *quoquibe* (b.), s'il y en a quelqu'une ; *quàuquis-un, quàuquis-us* (l.), *qualques-us* (rouerg.), *quauques-us* (d.), *quàuqueis-un* (m.), *quàuquei-u* (lim.), quelques-uns ; *quàuquis-uno*, quelques-unes ; *n'i'a bèn quàuquis-un*, il y en a un certain nombre.

PROV. I'a quaucun e quaucun.

QUAUQUE, QUALQUE (l.), **QUOQUE** (b. d.), **AUCO, ALCO, OCO** (rom. *quauque, qualque, calque, alque*, cat. *qualque*, it. *qualche*, lat. *qualisque*), pron. indéf. Quelque, v. *quicom, omo, ciquant*.

Quauque pau, quelque peu ; *en quauque endré, en quauque lió*, en quelque endroit ; *quauque viage, quauque-cop, quauque-cóup* (m.), *quocop* (b.), quelquefois ; *quàuqui, quàuquei* (m.), *quauques, qualques* (l.), *quasques* (g.), *aucos, alcos, ascos*, quelques ; *quàuqui cop, quàuquei cóup* (m.), *quàlquis*, ou *qualques cops* (l.), quelques fois ; *quàuquis ome, quàuqueis ome* (m.), *quauques omes* (a. l. g.), quelques hommes ; *quàuquis ouro, quàuqueis ouro* (m.), *quaucos ouros* (l. g.), quelques heures ; certaines heures, en Limousin ; *quauco causo, quocauso* (b.), quelque chose ; *quauco part, qualque part* (alb.), quelque part ; *en quauco part mai*, quelque autre part ; *quauco-fes, quauca-ve* et *quauca-de-ve* (lim.), quelquefois, parfois ; *quàuqui fes, quauces-de-ve* et *quoca de-ve* (lim.), quelques fois.

« Dans certains pays on dit *quauco dougeno* pour une douzaine, et *quàuqui dougeno* pour plusieurs douzaines. » (Ét. Garcin).

En Gascogne, *quauque* est masculin et féminin.

QUE, QUEI (d.), **QUI** (auv. b.), **TCHI** (querc.), (rom. *que, qe, ke*, cat. esp. port. *que*, it. *che*, lat. *quid*), pron. rel. et conj. Que, quoi, v. *degué* ; comme, combien, *v. coume* ; quel, elle, qui, quiconque, v. *qu, quou* ; qui, dont ; où, v. *ounte* ; vu que, parce que, car, v. *perço-que*.

Ço que m'as douna, ce que tu m'as donné ; *aquelo qu'as vist*, celle que tu as vue ; *que tems que fague*, quelque temps qu'il fasse ; *es de tu que parlo*, c'est de toi qu'il parle ; *es à iéu que n'en vòu*, c'est à moi qu'il en veut ; *as que cinq sòu*, tu n'as que cinq sous ; *l'an que fagué tant fre*, l'année qu'il fit si froid ; *es aquí que rèston*, c'est là qu'ils habitent ; *l'endré que nasquère*, le lieu où je naquis ; *l'ome que parle*, l'homme dont je parle ; *causo que l'on se sièr*, chose dont on se sert ; *fau que lou pagon*, il faut qu'on le paie ; *que vèngue*, qu'il vienne ; *que disès, quisès ?* que dites-vous ? plait-il ? *qu'es, qu'ei, qu'es acò ?* qu'est-ce ? *que-z-es ? que-z-es ?* devinez ce que c'est, etc., formule usitée lorsqu'on propose une énigme, dans les Cévennes ; *que fas ?* que fais-tu ? *que vos ?* que veux-tu ? *qu'avès ?* qu'avez-vous ? *que te costo ?* qu'est-ce que cela te coûte ? *que tè fai ?* qu'importe ? *que !* quoi ! *de que te plagnes ?* de quoi te plains-tu ? *de qu'as pòu ?* de quoi as-tu peur ? *en que bon ?* à quoi bon ? *en que sounges ?* à quoi songes-tu ? *sus que ?* sur quoi ? *auses, que ?* quoi donc ! oses-tu bien ? *vènes, que ?* viens-tu, hé ? *t'anaras, que ?* tu iras, n'est-ce pas ? *adiéu, que ?* adieu, entends-tu ? *avé de que viéure, avé de que*, avoir de quoi vivre, avoir de quoi ; *a bèn de que*, il est dans l'aisance ; *coume que*, comme quoi ; *que que*, quoi que ; *que que siegue, que que sió* (a.), quoi que ce soit ; *que que digue*, quoi qu'il dise.

Que si, que noun, que si, que non ; *que bèu tèms !* quel beau temps ! *que Diéu es grand !* que Dieu est grand ! *qu'es luen !* que c'est loin ! *que femo !* quelle femme, quelles femmes ! *qu'ouro es ?* quelle heure est-ce ? *bèsti que siéu !* sot que je suis ! *que noun venès !* que ne venez-vous ! *que noun espères ?* que n'attends-tu ? *que sièr de ?* que sert de, à quoi bon ? *que te vegue, que lou toques*, malheur à toi si je te vois, si tu le touches ; *tau que*, tel que ; tel qui ; *meiour que*, meilleur que ; *mai que*, plus que, pourvu que ; *mens que*, moins que ; *parlo que pèr iro*, il ne parle que par dépit ; *fai que béure*, il ne fait que boire.

PROV. Argènt noun es que aigo.

Entre que, dès que ; *pèr que*, pour que ; *sénso que*, sans que ; *après que*, après que ; *quouro que*, à quelque époque que ; *aprocho, que te digue*, approche, que je te parle ; *uno brigo que n'i'en dounes*, pour peu que tu lui en donnes ; *coume èro tard e que*, comme il était tard, et que ; *quand sias jouine e que*, quand on est jeune et que.

Que vivo ? qui vive ? *que passo aval, que passo amount* (J. Michel), qui passe en bas, qui passe en haut ; *aquéu que vèn*, celui qui vient ; *cinq qu'erian nous gripèron*, on nous empoigna au nombre de cinq ; *tu que sabes, tu qui sabes* (g.), toi qui sais ; *aquéu qu'a pòu, aquet qui a pou* (b.), celui qui a peur ; *li gènt que rison*, les gens qui rient ; *li que plouron*, ceux qui pleurent ; *es aquí que jogo*, il est là qui joue ; *siéu aquí que l'espère*, je suis là à l'attendre.

Ami qu' ami, pour amis que l'on soit ; *parènt que parènt*, quoique parents ; *lou panié que tout* (d.), le panier et tout son contenu (du lat. *atque*) ; *plouro que plouraras*, et de pleurer ; *mounto que mountaras*, et de monter ; *vène, que te sonon*, viens, car on t'appelle ; *s'èro en-que vous*, si j'étais que de vous ; *plega que l'an*, une fois qu'ils l'ont plié ; *acabu que siegue*, une fois achevé, ceci terminé ; *lava qu'a lou mourre*, le visage une fois lavé ; *parti que calera* (b.), il faudra partir ; *s'es que fugue*, si cela est ; *s'es que vèngue*, s'il vient en effet ; *dis que mama vengues*, maman dit que tu viennes ; *fau qu'iéu lou liech ?* fais-je le lit ? dans les Alpes.

Dans le Gers, le Bigorre, les Landes et le Béarn, on met le pronom *que* devant chaque personne et chaque temps des verbes, sauf à l'impératif : *que soui*, je suis, *qu'es*, tu es, *qu'em*, nous sommes, *qu'èi*, j'ai, *qu'auras*, tu auras, *que pano*, il vole, *qu'èro anat*, il était allé, etc.

Lou rèi qu'a uo cabano
Couberto qu'èi de flous,
La rèino que n'a 'no auto
Couberto qu'èi d'amours.
VIEILLE CH. BÉARN.

Dans le même pays on dit *quem* pour *que me, que* pour *que te, quos* pour *que lous, ques* pour *que se*.

● Que (coi), v. quet, quiet ; qué *pour* aquéu ; queb, quebs, *pour* que vous, *en Béarn*.

QUÈBO, QUÈBE (b.), (rom. *coba*, esp. *cueva*), s. f. Caverne, en Béarn, v. *cavo* ; crypte, v. *croto* ; solive qui soutient les chevrons d'un plancher, v. *saumié*.

● Quèc, èco, v. quèque ; quèch, ècho (cuit, uite), v. couire ; quèch, ècho (coi), v. quiet, eto.

QUÈCH, interj. dont on se sert pour appeler les veaux, dans le Rouergue.

● Quechi, v. coussi.

QUECHI, IDO, part. et adj. Accablé, fatigué, ée, en Auvergne, v. *gate*.

● Quechiero, v. cachiero.

QUÈCHO, QUÈCHE, s. f. Thie d'un fuseau, en Limousin, v. *mouscoulo*. R. *quèco*.

QUÈCO (gr. κικκός, pervers), s. m. Jeune filou, voleur, ribleur, galefretier, lazzarone marseillais, v. *grègo, tapo-valat*.

Marrit quèco, mauvais drole ; *li quèco fan jouga la canto-bruno*, les ribleurs soutirent le vin des tonneaux avec un chalumeau.

Lei quèco, lei bachin emé lei rabeirôu.
M. BOURRELLY.

Fas lou quèco mai que iéu.
V. GELU.

Acò di, lou quèco s'ajasso
Sus la pòusso negro dóu sòu.
L. ROUMIEUX.

Lei quèco dóu port couchon dins lei lacoun.
F. CHAILAN.

QUÈCO, QUICO (m.), (gr. κίκυς, force), s. f. Pénis, membre viril, v. *chicheto, quiqueto* ; terme de caresse.

Aprenguèt à faire l'amour,
D'ana, quand la quèco li peso,
Vèire la Carrieiro Franceso.
D. SAGE.

Aquelo que me tèn estacat pèr la quèco.
J. ROUDIT.

Hòu, Creüso, m'amour, ma quèco,
T'aurien-ti frisado à la grèco ?
C. FAVRE.

Es aro pèr lou cop que vas dansa las quècos,
J. SANS.

tu vas passer un mauvais quart d'heure.

● Quèco (bègue), v. quèque, èco ; quegn, quegno, v. quent, ento.

QUEGNEMEN, QUEMEN, adv. Comment, en Béarn, v. *coume, coumen, quinamen*.

Quegnemen dounc passats lous bos moumens ?
T. LAGRAVÈRE.

R. *quegn, quent*.

QUÈGNO, s. f. Tignasse, perruque, v. *pamparrugo, tignasso*.

Lou talos que i'aviè croucat sa quègno.
C. FAVRE.

R. *cadeno*.

● Queha *pour* que ha, que fa (quoi faire), *en Béarn* :

N'abè queha, n'avoir que faire ; *nou-s da pas queha*, il ne s'occupe pas.

QUÈI, CAI (l.), (b. lat. *caium* ; esp. *cayo*, écueil), s. m. Quai, v. *cai, palissado, ribeirès*.

S'amarra à quèi, s'amarrer au quai ; *se roumpre sus quèi*, se briser sur le quai.

● Quei *pour* que ; quei *pour* qu'ei *ou* que ei ; quèi, èicho (tombé, ée), *part. p. du v.* quèire, caire (choir) ; quèi, quèich, èicho (cuit, uite), v. couire ; queicarèn, v. quaucarèn ; queichau, v. queissau ; queicon, v. quicon ; queicun, v. quaucun ; queié, v. cuié ; quèifo, v. couifo ; queign, eigno, v. quent, ento ; queious, v. curious.

QUEINZO, s. m. t. d'argot. Truand, voleur, à Marseille, v. *quèco*.

Lei pingre queinzo dóu pople.
V. GELU.

QUEIRA (rom. *Queirac)*, n. de l. Queyrac (Gironde).

QUEIRA, CAIRA (l.), (rom. *cairar, cayrar,* cat. port. *quadrar,* esp. *cuadrar,* it. lat. *quadrare),* v. a. Carrer, équarrir, v. *esqueira, escarri.*.

Caire, aires, airo, queiran, eiras, cairon.

QUEIRA, CAIRAT (g. l.), **ADO,** part. et adj. Équarri, ie ; anguleux, euse ; perché, ée ; Quayrat, nom de fam. provençal.

Me la beilè queirado, il me la bailla belle.

QUEIRADET, CAIRADET (l.), s. m. Pois carré, gesse, v. *bello-dènt, jaisso.* R. *queira.*

QUEIRADETO, CAIRADETO (l.), s. f. Petit bloc de pierre équarri, v. *queiroun.* R. *queirado.*

QUEIRADO, CAIRADO (l.), (b. lat. *quadrata,* lat. *quadrus lapis),* s. f. Bloc de pierre équarri, tel qu'il sort de la carrière, d'environ 64 centimètres de longueur, 0,50 de largeur et 0,45 d'épaisseur, v. *buget, carrèu, marró, trespaniero ;* maie d'un pressoir à huile, v. *marro ;* mur ou terrain éboulé, v. *vedèu ;* sonnaille de mulet, à flancs aplatis et parallèles, v. *clapo ;* pois carré, v. *queiradet.*

Viage de queirado, chargement de pierres de taille.

Engloutit coumo un viélh pairol à cairado.
A. MIR.

R. *queira.*

QUEIRAN, n. de l. *Vilo-Franco dóu Queiran,* Villefranche du Queyran (Lot-et-Garonne).

● Queirard, v. carrau.

QUEIRAS, s. m. Grosse pierre carrée, bloc de pierre, v. *queirado.*

Eleva de queiras à mouloun.
J. DÉSANAT.

R. *caire.*

QUEIRAS (rom. *Queyras,* b. lat. *Quadratium, Quadracium, Castrum Quadratum),* s. m. Le Queiras, contrée ainsi nommée d'un château-fort du même nom au pied duquel viennent aboutir quatre vallées. Ce pays constitue aujourd'hui le canton d'Aiguilles (Hautes-Alpes), v. *Quariat ;* Queiras, nom de fam. languedocien.

La coumbo dóu Queiras, la combe du Queiras ou vallée du Guil ; *en Queiras,* dans le Queiras. R. *caire.*

QUEIRASSEN, QUEIRASSIÉ, ENCO, IERO, s. Habitant du Queiras.

QUEIRAT, CAIRAT (rouerg.), s. m. Grosse sonnaille carrée que portent les vaches, par opposition au *redoun ;* caisse à compartiments pour divers comestibles, dans les Alpes ; pour action, part de navire, v. *quirat.* R. *queira.*

QUEIRAU, QUEIRIAL (lim.), s. m. Place carree, v. *plaço, plan ;* bloc carré, rocher quadrangulaire, v. *marró.*

Davans sei pèd ves pa 'n queiran,
S'acipo, e toumbant sus soun mourre
Roumpe soun darrié queisselau.
L. D'ASTROS.

R. *caire, carrau.*

● Quèire (cuire), v. couire ; quèire (choir), v. caire ; quèirefour, v. caire-four ; queireja, v. quequeja ; queirèl, v. queirèu.

QUEIRELA, CAIRELA (l.), v. a. Carreler, en Limousin, v. *carrela* plus usité. R. *queirèu.*

QUEIRELADO, s. f. Tas de pavés ou de pierres ; pierres qu'on jette d'une croisée sur un passant, v. *carrelado.* R. *queirèu.*

QUEIRELET, QUERELET, QUEIRELETO (rom. *cairelet,* petite flèche), s. Lavande dentelée, plante, v. *estacado ;* petit quartier, morceau, v. *moussèu.* R. *queirèu.*

QUEIRELIERO, CAIRELIERO (l.), **CAIRELIÈIRO** (rouerg.), (rom. *cayreliera),* s. f. Meurtrière, ouverture par où l'on tirait les flèches, v. *arquiero.* R. *queirèu.*

QUEIRELLO, CAIRELLO (l.), (rom. *quarella,* flèche), s. f. Laiche, carex, plante à feuilles triangulaires, v. *bauco, sagno.*

Queirello dreissado, carex hérissé. R. *queirèu, caire.*

QUEIRÈU, CAIRÈU (niç.), **QUEIRÈL** (lim.), **CAIRÈL** (l.), (rom. esp. *cairel,* cat. *quadrell,* it. *quadrello,* b. lat. *quadrellus),* s. m. Carreau, flèche dont le fer avait quatre pans, v. *flècho ;* espèce de fronde, v. *foundo ;* passement pour le bord des habits ou des chapeaux, v. *perfiluro ;* petit tas de pierres, petite pile de pierres, jeu où l'on dresse des pierres en guise de quilles, v. *quihot ;* saillie de terre ferme qui sert de passage au milieu d'un marais, v. *eissa, poutrago ;* carreau de brique, en Limousin, v. *carrèu, maloun ;* coiffure des femmes de Nice, espèce de bonnet.

Lou cairèu blanc à la tèsto.
C. SABATO.

Uno courre sus l'autro, e vite lei cairèu
Arrancat, esgarrat, volon en cènt moussèu.
J. RANCHER.

R. *caire.*

● Queirial, v. queirau.

QUEIRIÉ, QUEIRÈL (lim.), **ELLO,** adj. Qui est de côté, qui n'est pas coupé carrément, v. *gàmbi ;* Queirel, Queyrel, Cayrel, Cairol, noms de fam. méridionaux.

Elias Cairel, troubadour du 13e siècle, né à Sarlat (Dordogne). R. *caire.*

QUEIRIÉ, CHEIRIÉ (d.), **CAIRIÈ, CARRIÈ** (l.), s. m. Charrier, toile carrée où l'on met la cendre de la lessive, v. *cairiè, cendrié, chadrié, flourié, gueno.* R. *caire.*

QUEIRIÉ, QUEIRIÒ (lim.), **QUÈIRIO** (périg.), (rom. *queyria, cairia,* carne, fortification, bastion), s. f. Angle intérieur, coin, v. *anglado, cantounado ;* La Queyrie, nom de lieu fréquent en Périgord.

La queirié dóu fouguié, le coin du feu, en Limousin ; *cerca pèr li queirié,* chercher dans les coins et recoins ; *la tourre de la Queirié,* nom d'une ancienne tour près d'Aix. A Bordeaux il y a le « quai des Queyries ». R. *caire.*

QUEIRIERO (b. lat. *Cadrariœ),* n. de l. Queyrières, nom de quartier dans le Gard et les Hautes-Alpes. R. *caire.*

QUÈIRO, QUÈRO (l.), **QUEIROCO** (périg.), (cat. *quera,* lat. *caries),* s. f. Ver qui ronge le bois, artison, v. *chiroun, coussoun ;* trou fait dans le bois par un ver, vermoulure, v. *artisoun.*

Mès jou è troubat que la praubèiro
M'auè curat coum bèro quèiro.
G. D'ASTROS.

QUEIROTO, CAIROTO (g.), s. f. Vermisseau, en Guienne, v. *vermenoun.*

Adiéu lou groun e la cairoto.
A. FERRAND.

R. *quèiro.*

QUEIROUIS, n. de l. Saint-Pierre de Queyroix, église de Limoges. R. *queiroun.*

QUEIROUN, CAIROUN (montp.), **CAIROU** (l.), (rom. *cairon, cayron, cairo,* cat. *cayró),* s. m. Petit bloc de pierre équarri, de forme rectangulaire ; petit carré, v. *carrau ;* petit quartier, morceau, v. *queirelet ;* encoignure, v. *cantounado ;* Cayron, nom de fam. méridional.

Bastisso de queiroun, bâtiment en petit appareil ; *queiroun de pan,* quignon de pain ; *lou baus dóu Queiroun,* le cap du Cairon, près Cassis ; *lou Grand-Queiroun,* le Grand-Queyron, cime des Hautes-Alpes (3,067 mètres) ; *Queiroun-Fica* (pierre plantée), nom d'un quartier du terroir de Tarascon.

Ai las ! subre moun cor ai aquito un queiroun.
R. MARCELIN.

PROV. Jouga de quaucarèn, coume un rat d'un queiroun.

R. *caire.*

QUEIROUN, CAIROUN (niç.), s. m. *Cynips olœ,* insecte dont la larve ronge les olives, v. *chiroun.*

Eluegno dau tiéu cep la moufo e lou cairoun.
J. RANCHER.

R. *quèiro.*

QUEIROUNET (rom. *caironet),* s. m. Petite pierre de taille, v. *massacan.* R. *queiroun.*

QUEIROUNIÉ, s. m. Carrier, celui qui extrait des *queiroun* de la carrière, v. *peireroun, truçaire.* R. *queiroun.*

QUEIROUSO, CAIROUSO (rouerg.), **CHEIROUSO** (a.), s. f. Lieu pierreux, v. *peireguié.* R. *cuire.*

QUEIRU, CAIRUT (l.), **UDO** (cat. *cayrut, uda,* lat. *quadruus),* adj. Carré, ée, anguleux, euse, v. *carra, queirà.* R. *caire.*

● Quèis *pour* cueits, *plur. lang. de* cueit, cue (cuit), v. couire ; queisa, v. quesa.

QUEISSA, CAISSA (l.), v. a. Équarrir une fosse d'arbre ; chausser un arbre, v. *caussa.*

Caisse, caisses, caisso, queissan, queissas, caisson. R. *caisso.*

QUEISSA, CAISSA (l.), v. n. Taller, drageonner, v. *queissa.*

Lou blad caisso, le blé talle.

SE QUEISSA, v. r. Se remplumer, se refaire, s'arrondir, prendre du corps, engraisser.

QUEISSA, CAISSAT (l.), ADO, part. et adj. Ramassé, ée, ragot, ote, en parlant d'un homme ou d'un cheval.

S'es bèn queissa, il a bien fait ses orges ; *aquelo femo s'es bèn queissado,* cette femme s'est bien refaite, s'est bien nippée. R. *cais* 2.

QUEÍSSADO, CAISSADO (l.), s. f. Contenu d'une caisse ; partie d'un ruisseau mise à sec, v. *agoulado.* R. *caisso.*

QUEISSADO, CAISSADO (l.), s. f. Coup de dent, v. *dentado.* R. *cais* 1.

QUEISSALADO, CAISSALAT (rouerg.), s. Ce qu'on tient entre les dents, bouchée, v. *goulado.* R. *queissau.*

QUEISSALET, CAISSALET (l.), s. m. Petite molaire. R. *queissau.*

QUEISSARIÉ, CAISSARIÈ (l.), s. f. Tas de caisses ; rue des Caissiers.

En Queissarié, dans la rue Caisserie, à Marseille. R. *caisso.*

QUEISSASSO, CAISSASSO (l.), s. f. Grande caisse, vilaine caisse. R. *caisso.*

QUEISSAU, CAISSAU (montp.), **CAISSAL** (l.), **CAICHAU, CEICHAU, QUEICHAU, CACHAU** (g. b.), (rom. *caissal, caysal, caysalh, queychau,* cat. *caixal, caxal,* esp. *quijal),* s. m. Dent mâchelière, molaire, v. *mastegadouiro, martèu.*

Me fas rire li queissau, tu me fais crever de rire, tu me la donnes belle ; *grano de queissau,* jusquiame noire ; *derrabo aquèu queissau,* tire-toi de cette difficulté ; *metre souto lou queissau, bouta soul caissal* (l.), mettre sous la dent ; *lou cachau de Lesca,* la grosse tour de Lescar, en Béarn ; *nou n'i a pas tau clot dèu cachau* (b.), il n'y en a pas pour le creux de la grosse dent.

Sies aqui lou darrié caissau
Dau lioun de la vièio Franço.
LAFARE-ALAIS.

PROV. Mostro soun darrié queissau.

R. *cais* 1.

● Queissau (cuissard), v. cuissau.

QUEISSÈI, s. m. Échalas, en Auvergne, v. *peissèu.* R. *queissiè ?*

QUEISSELAS, QUEISSELAU (m.), **CAISSELAU, CAISSELAS** (Var), **CAISSALAS** (l.), **GEISELAS, CHANSELAIO** (a.), s. Grosse dent molaire, vieille dent molaire.

Trauca 'n queisselas, percer une molaire ; *derraba 'n queisselas à-n-un avare,* arracher une somme à un avare.

Roumpre soun darrié queisselau.
L. D'ASTROS.

Plagne mei queisselau, rèn que de mastega.
F. PEISE.

R. *queissello, queissau.*

QUEISSELLO, CAISSELLO (Var), (rom. *caissel),* s. f. Dent molaire, v. *queissau.* R. *cais* 1.

QUEISSETIN, CAISSETIN (l.), (esp. *cajetin),* s. m. Caisse très petite ; caisson servant à transporter de la terre ou des pierres à dos de mulet, v. *alachoun.*

Vourriéu coumo un gara fa l'univers tout plan
E cafi la mita de caissetin.
V. GELU.

R. *queisseto.*

QUEISSETO, CAISSETO (l.), (rom. *caysseta, caycheta, cayssheta, caiseta,* cat. *caxeta, capseta,* it. *cassetta,* esp. *cajeta),* s. f. Petite caisse, cassette ; sellette de décrotteur.

De sa, de blasso, de queisseto,
De mouloun d'escut, de pecceto.
CALENDAU.

R. *caisso.*

• Queissi, v. coussi.

QUEISSIÉ (cat. *caixer, caxer,* esp. *cajero,* port. *caixeiro,* it. *cassiere),* s. m. Caissier, qui fait des caisses, qui tient la caisse. R. *caisso.*

• Quèisso (caisse), v. caisso ; quèisso (cuisse), v. cueisso.

QUEISSOUN, CAISSOUN (nic.), **CAISSOU** (l.), **CACHOUN** (g.), (rom. *caysson,* cat. *caxó, caixó,* esp. *cajon,* it. *cassone,* port. *caixao),* s. m. Caisson ; chétron, tiroir sur le côté d'un coffre ; godet d'un chapelet de noria, v. *pot ;* Caisson, Caisso, noms de fam. mérid., v. *cais* 3.

Queissoun de carreto, coffre d'une voiture.

E dintre lou caissoun counservo lou magot.
J. RANCHER.

R. *caisso.*

• Quèit, èito, *part. p. du v.* couire ; queita, v. gueita ; queitiéu, iho, v. catiéu, iyo ; queition, v. questioun ; queitivié, queitibié, v. cativié ; queiu, udo, *part. p. du v.* quèire, caire ; quel, *contract. lang. de* que lou ; quel, elo, v. aquel, elo ; quèlaus, quèlas, *pour* aquéli (ces), *en Auvergne ;* quele, élo, v. aquéu, elo ; quélei, v. aquélei ; Quelet, Quelou, v. Miquelet.

QUÈLI (lat. *chelyon,* écaille de tortue), s. m. Vase de nuit, pot de chambre, v. *berenguié, bernigau, ourinau, pissadou, tèst ;* habit noir, habit à la française, en style badin, v. *àbi, merlussoun.*

Pissaras jamai dins un quèli d'argènt, tu ne feras jamais fortune ; *a mes lou quèli,* il a mis l'habit, il a fait toilette.

A pas res que soun quèli blu.
LAFARÉ-ALAIS.

• Queli, v. culi ; queliroun, v. culeiroun.

QUELLO, n. de l. Le quartier des Quelles, à Bonnieux (Vaucluse).

• Quelo, v. aquelo ; queloto, v. culoto ; quels, *contract. lang. de* que les ; quem, *contract. gasc. de* que me ; quement, v. quegnemen ; quems, *contract. gasc. de* que nous ; quen, *contract. gasc. de* que ne ; quen, quend (quand), v. quand ; quen, quenh (quel), v. quent.

QUENA (rom. *quenar),* v. n. Geindre, se plaindre, en vieux gascon, v. *gença.*

• Quencou, v. quenque ; quencouen, v. quicon.

QUENIN, CANIN (rh.), **CANIS** (Var), (rom. *Quinis, Quiniz,* lat. *Quininus, Quinidius* ou *Clinidius),* n. d'h. Quenin ; nom de fam. provençal.

Sant Quenin, saint Quenin, évêque de Vaison, mort en 579.

QUENIN (hébr. *cnin,* pou), s. m. t. d'argot israélite. Pou, v. *cafelin, pesou.*

Te dira . gardan ti pistolo,
Agues siuen de nòsti quenin.
H. MOREL.

Plus de quenin sus ma carcasso,
Sus meis abit plus ges de crasso.
VIEUX NOEL SUR LES JUIFS.

• Queno (quelle), v. quento.

QUE-NOUN-SAI, QUOUNOUNSAI (rh.), **QUOUNOUSSAI, CONNOUSSAI** (d.), adv. Plus qu'on ne saurait dire, en grand nombre, beaucoup, v. *forço, ne-sai-quant, tant-que.*

N'i'a que-noun-sai, il y en a beaucoup ; *es liuen que-noun-sai,* c'est très loin ; *m'a fa mau que-noun-sai,* il m'a bien fait mal ; *que-noun-sai de mounde,* beaucoup de monde.

L'argènt filavo que-noun-sai.
A. BIGOT.

M'estouno que-noun-sai.
S. LAMBERT.

Oh ! lou charmant sourrire e tèndre que-noun-sai.
A. CROUSILLAT.

Patissi bèn tant que-noun-sai.
C. BRUEYS.

R. *que, noun, saupre.*

QUENQUE, QUENCOU (rouerg.), s. m. t. enfantin. Tonton, oncle, en Rouergue, v. *loulloun.*

Un des miéus quenques.
A. FOURÈS.

R. *ouncle.*

QUENQUIHO, s. f. Mot burlesque qui signifie « marmite » dans l'énigme suivante sur la marmite et le feu :

Qu'es acò : Tèn-te bèn, quenquiho.
— Emai tu, boufas,
Se moun quiéu s'estripo,
Tu lèu mort saras.

R. *quiha.*

• Quens, *contract. gasc. de* que nous ; quensou, v. quinsoun.

QUENT, QUENTE (rh.), **QUEN** (a.), **QUENH, QUEGN** (b.), **QUINT, QUINTE** (rh.), **QUIN, QUINH** (g.), **QUIOUN** (auv.), **QUNT, QUNTE** (m. g. d.), **QU'N, QUNH** (l. m.), **ENTO, ENO, EGNO, INTO, INO, IGNO, UNTO, UNO, UGNO** (rom. *quint, quinh, cayn,* cat. *quin,* esp. *quien,* it. *chente,* lat. *quem* ou *quantus),* pron. qui indique l'admiration. Quel, quelle, v. *quant, quet, que, quint, quau, qun.*

Quent animau ! quel animal ! *quente bèu tèms !* quel beau temps ! *oh ! quento !* oh ! quelle grosse ! *quento causo !* quelle chose ! *quénti causo, quéntei cavo* (m.), quelles choses ; *quénti bèlli causo !* quelles belles choses ! *quénti porc !* quels porcs ! *quéntis ase, qùnis ases* (l.) ! quels ânes ! *quéntis espigo !* quels épis ! *qun ai !* quel âne ! *qun marrias !* quel drôle ! *quno masco !* quelle vieille sorcière ! *oh ! lou qun !* oh ! quel gros ! oh ! le beau ! *qùni* ou *qùnei* (m.), quelles ; *qùnei cavo !* quelles choses ! *qun que sió* (l.), quel que ce soit.

Les Dauphinois disent *lou quen, la queno, lou qun, la quno, la qunto,* pour lequel, laquelle, v. *quau, alo.*

• Quent (combien), v. quant ; quentet *pour* coutèu, *en Auvergne.*

QUENTIN, QUENTI (l.), (it. *Quintino,* lat. *Quintinus),* n. d'h. Quentin.

Sant Quentin, saint Quintin, évêque d'Apt au 5e siècle ; saint Quintien, évêque de Rodez, mort en 527.

QUENTIN (SANT-), SENT-QUENTI (l.), (b. lat. *S. Quintinus),* n. de l. Saint-Quentin, (Dordogne, Gard, Gironde, Lot-et-Garonne, Isère) ; Saint-Quintin (Ariège, Puy-de-Dôme).

PROV. Faire coume li toupin de Sant-Quentin, peri pèr la co,
dicton qui fait allusion aux poteries grossières de Saint-Quentin (Gard).

QUENTINIÉ, QUINTINIÒ (périg.), (rom. *Quintinia,* habitation de Quintin), s. f. La Quintinie, nom de lieu fréquent en Périgord.

• Quentinié, quentino, *pour* cantinié, cantino.

QUE-QUE (lat. *quidquid),* adv. Quoi que, quoique, en Toulousain, v. *emai* plus usité.

Que-que nou fousso riche, el avió tal couratge.
17e SIÈCLE.

R. *que.*

QUE-QUE-VIRO, s. m. Sorte de jouet, connu à Cavaillon, objet de raillerie, v. *jouguet.*

S'aviéu tasta soulet de la pato bagnado,
Lou que-que-viro deveniéu.
V. MARTIN.

QUÈQUE, QUÈC (l.), **CLÈC** (g.), **ÈCO**, adj. et s. Bègue, en Languedoc, v. *bret, tèque.*

Ma maire quèco, femme désordonnée dans ses paroles.

Gesticula coumo un quéque que s'inquieto.
A. MIR.

Uno hemno qu'auènо un mainatge quèc.
F. BLADÉ.

L'ibrougno miech-quèc de pòu.
A. FOURÈS.

La lengo dirén qu'es quèco.
B. DE S.-SALVY.

PROV. Traire peno coumo un quèque.

R. onomatopée.

QUEQUEJA, CLEQUEJA (g.), v. n. Bégayer, balbutier, v. *bretouneja.*

Auch l'uo coumo quequejo,
Auch l'auto coumo bedoussejo.
G. D'ASTROS.

Nou quequejarió pas mèmes davans lou réi.
M. BARTHÉS.

R. *quèque.*

QUEQUEJADIS, s. m. Bégaiement, v. *bretounejage.* R. *quequeja.*

• Quequeto, v. quiqueto.

QUÈR (v. cat. *quer,* ar. *guern,* sommet), s. m. Rocher (vieux), en Roussillon, v. *caire.*

De quèr en quèr.
NAP. PEYRAT.

Del terme qu'es à XX canes de Montpeller sobre I gran quer que ha en lo conch de Vingrau.
CART. DE PERPIGNAN.

Conférer *quèr* avec le for. *chèr, chèir* (auv.), amoncellement de pierres, éboulis.

• Quèr (cuir), v. cuer ; quèr (solive), v. quers.

QUERAT, QUERACHAT (g.), **ADO**, adj. Vermoulu, ue, eu Toulousain, v. *artisouna, coussouna.*

Rodo mountado sur un aissel querat.
P. GOUDELIN.

R. *quèro, quèiro.*

QUERAGUT, QRAGUT (rom. *Queragut),* n. de l. Quérigut (Ariège), ancien chef-lieu du Donazan. R. *quèr, agut.*

• Queraque, v. quereique ; querbo, v. carbo ; Querci, Quercinol, v. Carsi, Carsinol ; quère, v. querre.

QUEREIQUE, QUEREQUE, QUERIAQUE, QUERAQUE (périg.), conj. Apparemment, sans doute, il est à croire que, en Limousin.

Quereque l'oudour me flatè.
J. FOUCAUD.

Queraque tu volei qu'un se couaije dabouro.
ALM. LIM.

Tu ne voudriás pas queraque desplaire à toun noutari ?
A. CHASTANET.

En Provence, on emploie *cresc que* dans le même sens. R. *es de crèire que.*

QUERELA, QUERELHA (b.), (rom. *querelar, querellar, querelhar, corelhar,* port. *querelar,* cat. esp. *querellar,* it. *querelare),* v. a. et n. Quereller, v. *agarri, carpina, charpa* ; se plaindre, en Béarn, v. *plagne.*

Querèle, èles, èlo, elan, elas, èlon.

A bord l'un vous querèlo,
L'autre vous dis de mau.
CH. POP.

Car vous me querelas, enfin, à tout moumen.
J. DAUBIAN.

SE QUERELA, SE COURELHA (bord.), v. r. Se quereller ; protester avec aigreur.

E noun anés vous querela.
C. FAVRE.

Lou querelant, le plaignant (vieux). R. *querèlo.*

QUERELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *corelhador),* s. Querelleur, euse, v. *cercogarrouio.*

Sus d'acò venguè la sequèlo
Dei querelaire, dei voulur.
HEYRIÉS.

Nous fau viéure coumo de fraires
E pas coumo de querelaires.
M. BARTHÉS.

R. *querela.*

• Querelet, v. queirelet.

QUERÈLO, QUERÈLHO (b.), **QUARÈLO, CARÈLHO** (l.), (rom. *querela, querella, querelha, quarelha, corelha,* cat. esp. *querella,* port. it. lat. *querela),* s. f. Querelle, v. *bouiro, crasso, garrouio, reno ;* plainte, lamentation, v. *plang.*

Cerca querèlo, chercher querelle.

S'escaufo la querèlo.
J. RANCHER.

QUERELOUS, QUARELOUS (l.), **OUSO** (esp. *querelloso*, it. *querelоso*), adj. Qui aime de quereller, de se quereller, v. *araignous, charpaire.*

Es uno querelouso, c'est une hargneuse.

Libertin, querelous, épignastre.
MIRAL MOUNDI.

PROV. Chin querelous porto lis auriho macado.

R. *querèlo.*

• Queri, v. querre ; queriaque, v. quereique ; querihoun, v. crenihoun ; querious, v. curious.

QUERILHAC, n. p. Quérilhac, nom de fam. gascon.

QUERIQUETO, s. f. Un rien, un fétu, en Gascogne.

Ses mi lecha nado ariqueto
Nimès la mendro queriqueto.
G. D'ASTROS.

R. *criqueto, quiqueto* ?

• Quèro, v. quèiro ; quero *pour* aquero, v. aquéu, elo.

QUEROL, n. de l. *Lou pas de Querol*, la vallée de Quérol, entre la Cerdagne et le pays de Foix : *la tour de Querol*, id. ; Quérol, nom de fam. cat. R. *quèr.*

QUEROUS, OUSO, adj. Vermoulu, ue, v. *artisouna, quera.* R. *quèiro, quèro.*

O **QUERRE, QUÈRE** (l.), **QUERI** (lim.), **QUARRE, QUARE** (d.), **COUEIRA** (querc.), (rom. *querre, querer, querir, quirir*, cat. esp. port. *querer*, lat. *quærere*), v. a. Quérir, chercher, v. *cerca, culi.*

Ce verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif et avec les verbes *ana, veni, manda.*

Anas me querre un tau, allez me chercher un tel ; *lou soun ana querre*, on est allé le chercher ; *venès lou querre*, venez le prendre ; *moun Diéu, venès me querre*, mon Dieu, faites-moi mourir ; *manda querre quaucun*, envoyer chercher quelqu'un ; *a manda querre si chivau*, il a mandé ses chevaux ; *sarié bon que pèr ana querre la mort*, se dit d'un lambin ; *ié vole manda querre la mort*, je veux le tuer ; *qu'anas querre!* que dire ! *que t'anavias querre ?* qu'y alliez-vous faire ! *vai-t'en querre*, adieu, paniers ; *vène me querre*, je décampe, tâche de m'attraper ; *erbo-de-vène-me-querre*, sauge verveine, plante ; *veni sènso ana querre*, venir de son propre mouvement ; *sies vengu, as gagna l'ana querre*, tu as bien fait de venir.

Lou réi mandè si gènt ié querre soun enfant.
T. AUBANEL.

PROV. Anes pas querre emé li pèd ço que pos avé 'mé la man.

— Fau pas ana querre luen ço qu'avès proche.

QUIST, ISTO, part. Demandé, cherché, recherché, ée, à Nice, v. *requist.*

Ancuei l'argènt es quist.
J. RANCHER.

Subre-tout à Cimié dount saup que l'aigo es quisto.
ID.

QUERRE, n. p. Querre, nom de fam. toul. R. *caire.*

QUERS, QUÈS (rh.), s. m. Solive de sciage, soliveau, v. *jasèno, quartoun ;* rangée de pain, enfilade, v. *palagno, tiero ;* Quès, nom de fam. méridional.

Lou quers a tres caire, le soliveau est triangulaire.

Conférer *quers* avec le lat. *quercus* (chêne) ou avec *quart.*

QUERSADO, s. f. Travée, solin, espace qui se trouve entre deux solives, v. *quartounado, travado.*

Faire uno quersado, placer les solives et les planches d'une travée. R. *quers.*

• Quersi, v. Carsi ; Quersinés, v. Carsinés ; ques, *contract. gasc. de* que se ; ques, *contract. lang. de* que les ; quès, v. quers.

QUESA, QUEISA (a.), **QUETA** (v. fr. *quoisier*, it. *chetare*, esp. *chietar*, lat. *quietare*), v. a. Faire taire, en Dauphiné, v. *aquesa.*

Taut-aro te vau quesa, je vais te faire rester tranquille.

SE QUESA, SE QUETA, v. r. Rester coi, se tenir tranquille, se taire, v. *mani.*

Te queses ? veux-tu te taire ? *queso-te, ques-te*, reste tranquille, tais-toi ! *quesas-vous !* que me dites-vous là ? *fau se quesa davans li vièi*, il faut se taire devant les vieillards ; *me fau quesa*, je suis réduit au silence.

Lei campano s'èron quesado despièi un moumen.
M. VIEL.

QUESSA, v. a. Remplir, bourrer, v. *cafi.*

Lou curat estabousit quesso sas narros.
A. ARNAVIELLE.

QUESSAT, ADO, part. et adj. Bourré, ée.

Las bouitòs, quessados de poudro, fan tremoula lous carrèus.
A. MIR.

R. *queissa ?*

• Quesso *pour* cuecho ; quessou, quessouna, v. cussou, coussoun, cussouna, coussouna ; questa, v. quista.

QUESTALITA (rom. béarn. *questalitat*), s. f. t. de droit coutumier. Questabilité, servitude d'un questable. R. *questau.*

QUESTAU (rom. *questal, questable*, b. lat. *questabilis*), s. m. Questable, vassal qui pouvait être recherché, qui ne pouvait aller habiter hors de la seigneurie, serf, en Béarn, v. *sèr.*

Eds e lors predecessors eren et eren estadz ceyssaus e questaus del dit mostier de Sent-Savii.
CART. DE CAUTERETS.

R. *questo.*

• Queste, esto, *aphér. d'*aqueste, esto.

QUESTIOUN, QUESTIEN (m.), **QUESTIÉU** (l g.), **QUESTI** (lim.), **QUETTION** (d.), (rom. cat. *questió*, esp. *cuestio*, it. *questione*, lat. *quæstio, onis*), s. f. Question, v. *demando ;* torture, v. *estiro.*

De qu'es questioun ? de quoi s'agit-il ? *dount es dessus questioun*, dont il est question ci-dessus ; *moure, eigreja 'no questioun*, soulever une question ; *avè de questioun*, avoir une altercation.

PROV. Un fòu fai mai de questioun
Qu'un sage noun douno de resoun.

QUESTIOUNA, QUESTIÉUNA (rouerg.), (rom. port. *questionar*, esp. *cuestionar*, it. *questionare*), v. a. Questionner, interpeller, v. *lengueja ;* mettre à la question, v. *tourmenta.*

Quand la questiounèsse bèn, quand la questiounès be (l.), quand même il la questionnât bien.

Cadun lou questiounavo.
PH. CHAUVIER.

SE QUESTIOUNA, v. r. Contester ensemble.

QUESTIOUNA, QUESTIOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Questionné, ée. R. *questioun.*

QUESTIOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (b. lat. *quæstionarius*), s. Questionneur, euse, v. *lenguejaire.*

Lou publi qu'es proun questiounaire.
LOU CASSAIRE.

En guinchant li dous bèus iue de la questiounarello.
ARM. PROUV.

R. *questiouna.*

QUESTIOUNÀRI, s. m. Questionnaire. R. *questioun.*

QUESTIOUNEJA (it. *questioneggiare*), v. n. Faire des questions. R. *questioun.*

• Questo, v. quisto ; questo *pour* aquesto.

QUESTOUR (cat. esp. port. *questor*, it. *questore*, lat. *quæstor*), s. m. Questeur.

Questour de l'universita, dignitaire des anciennes universités du Midi.

QUESTURO (port. esp. *questura*, lat. *quæstura*), s. f. Questure.

QUET, QUETE, QUTE, ETO, UTO, pron. admiratif et interrogatif. Quel, quelle, v. *quent, qun, quant ;* lequel, laquelle, v. *quint.*

Quet ome ! quel homme ! *quet un !* quel gros objet ! *quéto uno !* quelle chose drôle ! *quéti vos ?* lesquels veux-tu ? *en quéti femo ?* à quelles femmes ? *quétis animau !* quels animaux ! *quétis espalo !* quelles épaules ! *quéti bràvi gènt !* quels braves gens ! *quétis urousi vido !* quelles vies heureuses ! *quétis un, quétis uno !* quels gros, quelles grosses ! R. *quet, quent.*

• Quet, *contract. gasc. de* que te ; quet (celui-là) *pour* aquet, aquéu ; quet, eto (coi, tranquille), v. quiet, eto ; queta, v. quesa ; quete, eto, *pour* aqueste, esto ; quetivié, v. cativié ; quèto *pour* quisto ; quets, *contract. gasc. de* que te vous ; quets, *contract. béarn. de* que de vous ; quètz, ètzo (cuit, uite), v. couire ; queu, quéu, v. aquéu ; quéu, *contract. gasc. de* que lou ; queuga, v. cluca ; quéu-qui, v. aquéu-d'aqui ; quéus, v. aquéli ; quéus, *contract. gasc. de* que lous ; queut, v. cuet.

QUE-VIVO, QUI-VIVO (l. d.), s. m. Qui-vive.

Nostro jouinesso activo
Que despioi fort loung-tems èro sus lou qui-vîv.
JOURDAN.

PROV. Fau èstre toujour sus lou que-vivo.

QUEZA (rom. *Quezac*), n. de l. Quézac (Cantal, Lozère).

• Qugne, qugno, v. quent, ento, qun, uno.

QUI, QUICH (l.), s. m. Coup de presse, pression, v. *esqui.* R. *quicha.*

• Qui (qui), v. qu ; qui (lequel), v. que ; qui (là), v. aqui ; qui (ceux, ces), v. aquéli ; qui (quitte), v. quite.

QUIA (À), (du lat.), loc. adv. A quia, v. *cuou (à).*

Enfin, se vesènt à quia,
Nosto anguielo ié dis.
H. MOREL.

• Quïa, v. quiha ; quiala, quialado, quialaire, v. quila, quilado, quilaire ; quialassa, v. esquielassa ; quialet, v. quilet ; quiaro *pour* terro ; quib, *contract. béarn. de* qui vous ; quible, quiblo, v. crible.

QUIBUS (du lat.), s. m. Quibus, argent, v. *arbiho, grudo, massiho, pecùni, picatoun, pioco.*

Nautres n'avèn pas de quibus
Pèr croumpa ni cofre ni caisso :
Lou fican tout dins gorgibus.
J. ROUDIL.

• Quïe, *contract. gasc. de* qui ac, qui ec (q u le).

QUICANDOUN, n. p. Quicandon, quartier du Puy-de-Dôme ; Quincandon, nom de fam. auvergnat.

QUICHA (rom. *quitxar*, lyon. *quincher*), v. a. et n. Presser, serrer, pincer, meurtrir, v. *esquicha, cor-quicha.*

Quicha lì rasin, lou vin, la tino, fouler la vendange ; *lì soulié me quichon*, les souliers me serrent trop le pied ; *au quicha de la vlau*, au moment de la clôture, au moment de conclure, à l'instant décisif ; *quicho*, serre, force, pousse, presse, appuie ; *cop de quicho*, dernier coup de presse ; *se quicha lì det*, s'écacher les doigts ; *quicho, Bernat*, serre, pousse donc.

Quicho, Vincèn ! sara 'n prouvèrbi de tout tèms vertadlé.
J.-B. GAUT.

QUICHA, QUICHAT (l.), ADO, part. et adj. Pressé ; oppressé, opprimé, ée.

Conférer *quicha* avec le prov. *cacha*, presser, et le gr. κάζειν, couper.

QUICHADO, QUICHAL (l.), s. Pression, serre, v. *barrado, esquichado, sounsido.*

Aï agu 'no bono quichado, j'ai été fortement pressé. R. *quicha.*

QUICHADURO, s. f. Pression, contusion, meurtrissure, v. *cachaduro, esquichaduro.*

Sabi pas tròu s'es uno quichaduro
O bèn s'es uno pougneduro.
J.-F. ROUX.

Sa pauro maire trecoulet
D'uno quichaduro au galet.
REYNIER DE BRIANÇON.

PROV. Au debasta de l'aï, l'on vèi li quichaduro.

R. *quicha.*

QUICHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui presse, qui serre ; barre de pressoir, v. *barro.* R. *quicha.*

QUICHANT, ANTO, adj. Pressant, ante, urgent, ente, v. *pressant.*

Que poudès avé, vous, tant à faire ?
Que poudès avé de tant quichant !
A. CROUSILLAT.

R. *quicha.*

QUICHET, GUICHET, s. m. Targette, petit verrou, loqueteau, v. *giscle t* ; tartine d'anchois ou de thon, v. *lesco.*

Faire lou quichet, presser un anchois sur du pain ; *penchino-te 'mé lou quichet de l'èstro,* se dit à quelqu'un qui reste trop longtemps à sa toilette.

S'avès pòu que lou cat vous lou mange,
Fretas-lou 'mé 'no veno d'aiet,
O metés-lou dins l'armàri
E barras à dous quichet.
REFRAIN POP.

R. *quich.*

QUICHETA, GUICHETA, v. a. Fermer avec la targette, v. *ferrouia.*

L'an quicheta, on l'a mis en prison. R. *quichet.*

• Quichetié *pour* guinchetié.

QUICHETO, s. f. Targette, v. *quichet* plus usité.

A tira la quicheto,
E la porto d'en bas se pòu durbi souleto.
M. DE TRUCHET.

R. *quichet.*

QUICHIÉ, IERO, s. Hôte importun, gênant, exigeant ; étranger qui vient à une fête. Les Marseillais donnent particulièrement ce nom aux gens de la campagne qui viennent à la foire de saint Lazare.

Soun bandi de la famiho,
Soun pas tant que de quichié.
V. GELU.

Quand li venié quaucun, quichié vo bèn quichiero,
Li fasié boueno caro e peréu boueno chiero.
H. LAIDET.

Au maran lei quichié !
F. CHAILAN.

R. *quicha.*

• Quichiero, v. cachiero.

QUICHO-BOUTIHO, s. m. Biberon, ivrogne, v. *chucho-mousi.*

Es que d'estraio-braso e de quicho-boutiho.
L. GIMON.

R. *quicha, boutiho.*

QUICHO-CLAU, s. m. Moment de la clôture, moment décisif, conclusion.

Espères pas lou quicho-clau, n'attends pas au dernier moment. R. *quicha, clau.*

QUICHO-NAS, s. m. Pince-nez, v. *esquicho-nas.*

Lacho soun quicho-nas.
P. FÉLIX.

R. *quicha, nas.*

QUICHO-PÈD, GUICHO-PÈD, s. m. Traquenard, traquet, sorte de piège en fer et à ressort, v. *esclancoun, esperenco, rejitat, tenèco ;* pincette de chasseur à la chouette, v. *bres.*

L'an pres au quicho-pèd, on l'a pris au piège.

Car l'aura proun au quicho-pèd.
G. ZERBIN.

Toumbarés dins leis aubaresto,
Lei quicho-pèd e lei fielat.
M. BOURRELLY.

R. *quicha, pèd.*

QUICHO-QUICHOUN, QUICHO-QUICHOU (l.), s. m. Espèce de jeu qui consiste à se presser les uns contre les autres, pour se faire céder la place mutuellement ; oiseau imaginaire dont on parle aux enfants, sorte de jeu d'attrappe dans lequel on dit savoir une nichée de *quicho-quichoun :* si quelqu'un prête son dos au dénicheur, il reçoit des coups de genou dans les épaules, v. *pico-taloun.*

Sabi un nis de quicho-quichous :
Fai-me carcassello, t'en dounarai dous,

ou

Sabe uno nisado de quicho-quichoun,
Tu auras la maire, iéu li passeroun.

R. *quicha.*

QUICHOT (esp. *quijote,* cuissard), n. p. Don Quichote.

Es bouta, 'sperouna, s'es mes de gant de pèu,
E sèmblo, en s'avançant, un Don Quichot nouvèu.
J. RANCHER.

QUICHOU, s. m. Espèce d'oiseau connu en Gascogne.

Lou quichou cau qu'encoue jou digo.
G. D'ASTROS.

QUICHOURLA, v. a. Serrer étroitement, v. *esquicha.*

QUICHOURLA, QUICHOURLAT (l.), ADO, part. et adj. Comprimé, resserré, ée. R. *quicha.*

QUICO, QUÈCO (l.), s. Pénis, v. *chicheto, quiqueto ;* t. de caresse, v. *quèco.*

O ma quico, meis uei, jamai las de ti vèire,
Soun jamai las d'escriéure.
P. BELLOT.

QUICOLO, QUICORO (Var), **QUICOUARO** (d.), s. f. Coquille de limaçon, v. *cruvèu, gangaulo ;* bégueule, v. *pèco.*

Un paquet d'espingolo
Pèr lei tira de la quicolo.
J. GERMAIN.

R. *gangaulo, caragol.*

QUICOM, QUICON (l. rh.), **QUICOUON, TICON** (rouerg.), **QUEICON** (Velay), **QUEICOUEN, QUENCOUEN** (for.), **QUAUCON, TIÉUCON** (viv.), **QUOUCON, QUAUCOUM, QUAUCOUN** (g.), (rom. *quicom, queacom, quecun, calacom, calacon, qualacom, qualaquom, qualacum, calsacom, quesacom,* lat. *quicunque, qualiscunque, quodcumque),* s. m. Quelque chose, v. *quaucarèn.*

Quicon me lou disié, j'en avais le pressentiment ; *a bèn quicon,* il a quelque bien ; *quicon i'a,* il y a quelque chose, quelque dessous de cartes ; *i'a bèn quicon mai,* il y a bien autre chose ; *coumo quicon, coussi quicon,* de manière ou d'autre, en fin de compte, comme on peut ; *hou faren coussi quicon,* nous le ferons d'une façon ou d'une autre ; *vau faire quicon,* je vais satisfaire à un besoin ; *en quicon,* quelque part, v. *en-quicon.*

Sorte de toun trau, dis lou reinard à la galino.
Aquesto ié respond : Gramaci, que fau quicon.
FABLE POP.

Te vole douna quicon pèr la fiéiro.
CH. POP. LANG.

PROV. Au four, au moulin, à la font,
L'on apren toujour quicon.

Quicon est usité sur la rive droite du Rhône et *quaucarèn* sur la rive gauche.

QUICOM, OMO (rom. *quiacom),* pron. indéf. Quelqu'un, une, en Gascogne, v. *quaucun, uno.*

Quicomo fablo, certaine fable.

QUICOUMET, QUICOUMETO, QUICOUNET, QUICONET, QUICOUNETO (l.), **QUAUCOUMET** (g.), (rom. *quesacomet),* s. m. Quelque petite chose, quelque peu, v. *pauquet.*

Dounas-me quicoumet, donnez-moi quelque chose ; *quicoumeto de nòu,* quelque chose de neuf.

Quaucoumet mai me rendiò triste enquèro.
J. JASMIN.

R. *quicom.*

QUIDI, s. m. Mot burlesque dont on se sert pour désigner un soldat qui, en parlant français, abuse de la locution « quidi » ou « qu'il dit » pour « dit-il ».

• Quidins *pour* aqui-dedins ; quiè, v. cuer (cuir).

QUIÈ, n. de l. Quié (Ariège).

• Quiè, èche (cuit, uite), *part. p. du* v. couire ; quièisso, v. cueisso ; quiela, quielaire, quiclet, quielo, v. quila, quilaire, quilet, quilo ; quielas *pour* cuieras ; qui-engai, v. pereiça ; quienge, quienze, v. quinge ; qui-enlai, v. pereila ; quieou, quieouna, *pour* quiéu, quila ; quièr (cuir), v. cuer ; quièr (cœur), v. cor ; quiera, v. quila ; quieras, v. cuieras ; quieret, quiero, v. quilet, quilo.

QUIERO (esp. *quijo,* minerai ?), s. m.

Diéu lou bèc tusta 'n un arroc
Arit e sec coumo lou quiero
Ou coumo un os ou coumo uo 'stèro.
G. D'ASTROS.

• Quierubin, v. cherubin.

QUIET, QUET (rh.), **CHIET, COUET** (d.), **QUÈCH** (s.), **COUAT, COUATE** (Var), **IETO, ETO, OUETO, ÈCHO, OUATO** (rom. *quiet, quet, quetz, quei,* cat. *quiet,* esp. *quieto, quedo,* port. it. *quieto, cheto,* lat. *quietus),* adj. Quiet, ète, coi, tranquille, calme, penaud, v. *cat, pàsi, siau ;* penaud, stupéfait, v. *nè ;* futé, rusé, ée, dans l'Isère, v. *fin ;* Quet, nom de fam. provençal.

Resta quiet, rester interdit ; *quiet !* reste tranquille ; *aigo queto,* eau dormante ; chattemitte ; *en lou plus quiet mainage* (J. Rancher), dans le plus tranquille ménage.

Coumo èro toujour quiet, bandiguèron l'esfrai.
M. BOURRELLY.

Me respondes pas rèn, perquè demores quet ?
L. ROUMIEUX.

N'i'a proun de di : la pichouneto
Pren lou banastoun, queto, queto,
E parte.
A. CROUSILLAT.

PROV. Esto quiet après dina,
E passejo après soupa.
— Aigo queto es dangeirouso.
— Gardas-vous dis aigo queto.

QUIETAMEN (rom. *quietament, quedamen, quidament,* cat. *quietament,* esp. port. it. *quietamente),* adj. Paisiblement, v. *tranquilamen.*

Quietament e pacificament.
COUT. DE S. GILLES.

Enfin nouesto pauro Prouvènço
Se trobo fouero de soufrènço
E pòu quietamen respira.
J. DE CABANES.

R. *quiet.*

QUIETISME (cat. *quietisme,* esp. port. it. *quietismo,* b. lat. *quietismus),* s. m. t. sc. Quiétisme. R. *quiet.*

QUIETUDO (esp. *quietud),* s. f. Quiétude, v. *repaus.*

Au noum
De l'austère sant Brunoun
Que bous-què ta quietudo
I plus aspri soulitudo.
G. B.-WYSE.

R. *quiet.*

QUIÉU, QUIL (l.), (rom. *quil, quill, quiel),* s. m. Cri aigu, cri perçant, glapissement, v. *crid, esquielamen, giscle, siéule.*

Fasiè de quiéu que s'ausien d'uno lègo, il poussait les hauts cris.

Mau-grat sei quiéu, mau-grat sei bram.
F. GUITTON-TALAMEL.

• Quiéu (cul), v. cuou ; quiéu-blanc, quiéu-coi, quiéu-frega, quiéu-pela, quiéu-ploumba, quiéu-rous, v. cuou-blanc, *etc. ;* quieuisso, v. cueisso ; quiéula, v. quila ; quiéulard, v. culard ; quiéularou, v. culeiroun ; quiéulasso, v. culasso ; quiéuleja, v. culeja ; quiéulet, v. culet ; quiéuleto, v. culeto ; quiéulo, v. quilo ; quiéuna, quiéura, v. quila ; quieur, v. cuer.

QUI-FERI (rom. *qui feri,* qui a frappé ?), s. m. Jeu de la main chaude, en bas Limousin, v. *paro-man.* R. *qui, feri.*

QUI-FOU (rom. *quifo, quiffo,* lat. *qui fuit),* adj. de t. g. Feu, eue, défunt, unte, en vieux gascon, v. *fu, paure.*

• Quign, igno, v. quint, into ; quigna, v. guigna.

QUIGNOUN, s. m. Quignon de pain, en Dauphiné et Béarn, v. *canteu, crouchoun, quciroun.* R. *quin.*

QUIHA, QUILHA (l. g. d.), (rom. *quiar,* v. fr. *quiller),* v. a. et n. Mettre les quilles debout, dresser, empiler, placer dans un lieu élevé, v. *dreissa, enarta, masta ;* être en érection, v. *vergueja ;* pour glisser, en Dauphiné, v. *esquiha.*

Quiha quaucun aqui, planter là quelqu'un ; *que l'ase te quihe !* sorte d'imprécation ; *l'ase me quihe se,* le diable m'emporte si.

Se quihon tout-d'un-tèms la coucardo i capèu.
J. DÉSANAT.

SE QUIHA, v. r. Se dresser, se jucher, se percher, v. *acimela, ajouca.*

Se quihè davans iéu, il se planta devant moi.

QUIHA, QUILHAT (l. g. b.), ADO, part. et adj. Relevé, ée, en parlant des quilles, droit com-

me une quille, dressé en pointe, juché, perché, perpendiculaire. R. *quiho.*

QUIHAIRE, s. m. Celui qui dresse les quils.

Lous crids de garo! garo!
Dau quihaire.
LAFARE-ALAIS.

R. *quiha.*

QUIHAN, QUILHA (l.), (rom. *Quilhan, Aquilhan*, b. lat. *Quillanum, Quilianum*), n. de l. Quillan (Aude, Gard), dont les habitants sont nommés *Quilhanés*, v. *manjofardèu.*

QUIHANDRO, QUILHANDRO (g.), s. f. Espèce de toupie, v. *cibot.*

Fa nina la quilhandro, encordo la baudufo.
MIRAL MOUNDI.

R. *quiha.*

QUIHARET, QUILHARET (l.), s. m. Bâton de la grosseur d'une quille, en Limousin. R. *quihaire.*

QUIHARÈU, QUILHARÈL (l.), **ELLO**, adj. Qui ressemble à une quille, v. *loungaru.*

Un clouquié quiharèu, un clocher long et pointu. R. *quihaire.*

QUIHAT, QUIHAIRE, s. m. Traquet, oiseau, v. *blavet, quiho-mouto.* R. *quiha.*

QUIHET, QUILHET (rouerg.), **QUILHEL** (l.), s. m. Jeu de bouchon, v. *quihot*; coquetier, vase servant à manger les œufs à la coque, v. *coucounié*; petit tas de foin, tas de menus objets, v. *moulounet.* R. *quilh.*

QUIHETO, QUILHETO (l.), s. f. Petite quille; fruit du buis, v. *cabreto, oulo, toupinoun.* R. *quiho.*

QUIHIÉ, QUILHÈ (l. g.), **QUILHÈI** (g.), (rom. *quilhey*), s. m. Quillier, espace dans lequel on range les quilles; pierre ou motte sur laquelle on monte. R. *quiho.*

● Quihié, quihiero, v. cuié, cuiero.

QUIHO, QUILHO (l. g.), **GIHO** (d.), (b. lat. *quillia, guilla*, angl. *kayle*, all. *kegil*), s. f. Quille, v. *rampèu*; plantoir, v. *caviho*; outil de gantier; jambe mince, v. *flahuto, petadou.*

Faire la quiho dòu rèi, faire l'arbre fourchu, v. *aubre-dre*; *quiho de sant Estève*, bélemnite, sorte de pétrification, v. *det-desourcié*; *Mourre di Quiho*, nom d'un mamelon du mont Ventoux; *las Gihas*, nom vulgaire des colonnades de prismes basaltiques qu'on a nommés en français Chaussées ou Pavés des Géants, dans l'Ardèche; *cop e quilho* (g.), à chaque instant.

PROV. Tant fa, tant va, lou jo di quiho, ou (m.)

Lou jue dei quiho, tant fa, tant ba.
— Vèire veni, vau uno quiho.
— I'a douna soun sa 'mé si quiho.

— Ié sara tant bèn vengu qu'un chin en un jo de quiho.

QUIHO, QUILHO (l. g. b.), (cat. esp. *quilla*, rom. port. *quilha*, it. *chiglia*), s. f. Quille de navire, v. *careno.* R. *couquiho?*

QUIHO-BOUIRO, QUILHO-BOUIRO (l.), **QUILHAMBOUIRE** (lim.). s. m. Mélange confus de choses qui ne sont pas à leur place, v. *barrejadis.* R. *quiha, bouira.*

QUIHO-BOUMBO, QUILHO-BOUMBO (l.), s. f. Culbute, v. *escambarleto.*

Faire la quiho-boumbo, tomber la tête la première.

Ai pòu de fa la quilho-boumbo.
PÈRE LACOMBE.

R. *quiha, bouma.*

QUIHO-LA, QUILHO-LA (l.), s. m. Jeu du bâtonnet, en Limousin, v. *bisò, brího, gourro, requibili.* R. *quiho, la.*

QUIHO-MOUTO, QUILHO-MOUTO (l.), s. m. Motteux roussâtre, traquet, espèce de culblanc qui se perche sur les mottes de terre, v. *clapeiret, laureto, moutas, reinàubi.* R. *quiha, mouto.*

QUIHOT, QUILHOU (g.), **QUILHET, QUILHEL, QUILH** (l.), s. m. Bouchon ou morceau de bois sur lequel on empile des pièces de monnaies et auquel on tire avec une boule ou un palet, v. *bourlo*; petit tas conique, pile, v. *pilot.*

Tira au quihot, fa al quilhot (l.), tirer au bouchon, jouer au palet; *quihot de louis-d'or*, pile de louis; *quilhou de pa* (b.), quignon de pain. R. *quiho.*

QUIHOUNA, QUILHOUNA (l.), v. a. Tromper, duper, jouer, en Rouergue, v. *couiouna.* R. *quilhou.*

QUIL (rom. *quil*), s. m. Cri, piaillement, v. *crid, quiéu.* R. *quila.*

QUILA, HILA (g.), **QUIELA, QUIALA** (Var). **QUIERA** (m.), **QUIÉURA** (a.), **QUIÉULA, QUIÉUNA, QUINA** (d.), **TIÉUNA** (lim.), **GUIÉULA** (l.), **ARGIÉULA, ARGIFOULA** (lim.), (rom. *quilar, quillar, quilhar, quialar*, esp. *chillar*, gr. κηλέω), v. n. Pousser des cris aigus, glapir, crier d'une voix perçante, v. *chila, chula, giscla, siéula*; hennir, v. *endiha.*

Lou porc quilavo, le porc jetait les hauts cris.

Lou siblet quilo endemounia.
T. AUBANEL.

A passa 'n croupatas qu'a fa quiela lou gau.
L. D'ASTROS.

Leis armeto qnielon.
M. TRUSSY.

PROV. Fau saupre pluma la poulo, sènso la faire quila.

QUILADISSO, QUIALADISSO (l.), s. f. Suite de cris perçants, longue crierie, v. *cridadisso.* R. *quila.*

QUILADO, QUIALADO (l.), **QUIALA** (d.), **ARGIÉULADO, ARGIFOULADO** (lim.), s. f. Cri perçant, v. *giscladо.*

Te lançon de quilado
A faire pòu i loup.
F. V.

R. *quila.*

QUILAIRE, QUIELAIRE, QUIALAIRE, QUIERAIRE, QUIARAIRE, ARGIÉULAIRE, ARGIFOULAIRE (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui qui pousse des cris aigus, criard, ardé, glapissant, ante, v. *crideiras, giscLaire*

Te taises, quilarello? te tairas-tu, crieuse? R. *quila.*

QUILAMEN, QUIELAMEN, QUIÉULADIS (l.), s. m. Glapissement, v. *esquielamen*; cri aigu particulier aux jeunes filles, v. *siéule.* R. *quila.*

QUILANT, ANTO, adj. Glapissant, ante.

L'eissame vagabound, quilant, revoulunous.
MIRÈIO.

Un vòu quilant de tartarasso.
T. AUBANEL.

R. *quila.*

QUILARIÉ, QUIALARIÒ (d.), s. f. Crierie aigué, strideur, v. *cridarié.* R. *quila.*

QUILET, QUIELET (Var), **QUIERET** (m.), **QUIALET** (d.), s. m. Cri très aigu, voix stridente, v. *pivèu*; pipeau, appeau, v. *chilet*; luette, en Dauphiné, v. *nivouleto*; dernier né d'une cochonnée, v. *poucelet.*

A 'n bon quilet, il a une voix perçante.

Fai crèire qu'es dessenado
En quau entènd soun quilet.
M. DE TRUCHET.

Crid di bèsti e di gènt, quilet sutiéu di balo.
T. AUBANEL.

Elo à soun còu se jito em' un quilet.
CALENDAU.

R. *quiéu.*

QUILH, s. m. Bouchon, au jeu de ce nom, en Rouergue, v. *quihet*; coup de mail, dans l'Aude.

Dreit coumo un quilh de palama.
A. MIR.

R. *quilha.*

● Quilha (dresser), v. quiha; quilha (glisser). v. resquiha; quilhandro, v. quihandro; quilhardo, v. resquihado; quilharet, v. quiharet; quilhè, quilhèi, v. quihié; quilhèi, v. cuié; quilhèiro, v. cuiero; quilho, v. quiho; quilhou, quilhouna, v. quihot, quihouna.

QUILIX (lat. *Quillinus*), n. d'h. Quillinus, nom d'un saint de Fréjus (4ᵉ siècle).

QUILO, QUIELO (Var), **QUIERO** (m.), **QUIÉULO** (d.), (esp. *chilla*), s. f. Pipée, espèce de chasse, appel de sifflet, v. *chilo, cimèu, pipado.*

Faire la quilo, appeler avec un appeau; *a toujour la quiéulo*, il crie sans cesse, en parlant d'un enfant. R. *quila.*

● Quiloto, v. culoto; quim, *contract. gasc. de* qui me : *ço quim destrigo* (ce qui me dérange); quimascle, v. cremascle.

QUIMOUNET, s. m. Épurge, plante, en Velay, v. *cagarino, peveireto.*

QUIN, s. m. Bord, en Béarn, v. *ribo.*

Bourda 'n veissèu à quin, border un vaisseau, de façon que l'extrémité d'un bordage passe sur l'autre; *sau quin* ou *siou quin*, sur le bord.

Conférer *quin* avec le béarn. *guin* (arête, coin, lat. *cuneus*).

● Quin, *contract. alb. de* qui ne (qui en); quin, ino (quel, elle), v. quint, into; quina *pour* quila.

QUINA (cat. esp. *quina*, port. *quinaquina*), s. m. Quinquina.

Prene lou quina, prendre de la quinine; *erbo-dóu-quina*, petite centaurée, plante fébrifuge.

As pres lou quina? dèves avé li fèbre.
J. ROUMANILLE.

QUINAMEN, QUINOMEN (l.), **QUEGNEMEN** (b.), adv. Comment, en quelle façon, v. *coume, coumen, quegnemen.* R. *quin, quento.*

● Quinarredoun, v. kinarredoun.

QUINAUD, QUINARD (lim.), s. et adj. m. Gros crapaud, en Dauphiné, v. *bàbi*; singe, en Périgord, v. *mounard*; coquin, gueux, misérable, chétif, v. *gus*; penaud, capot (v. fr. *quinaud*), v. *nè.*

Se pren bèn la medecino,
Sautara coume un quinaud,
Virara li cambo en aut.
A. PEYROL.

Mai es bèn matinié nouveste gus de quinaud!
M. DECARD.

L'aurias pas tout-escas trata coume un quinaud.
L. ROUMIEUX.

Prèp de toun sou ta coutinaud
Jéu tèni Pan pèr un quinaud.
P. GOUDELIN.

Acò 's aquel nas coutinaud
Ses qui l'amour seriò quinaud.
ID.

Un ome, pèr gagna sa vido, aviò 'n quinard.
A. CHASTANET.

PROV. Te farai peta coume un quinaud.

R. *quina, quena.*

O **QUINCA** (lat. *inquit*), v. n. Dire un mot, souffler, parler, v. *muta, poussa.*

Quinque, ques, co, can, cas, con.

Res quincavo, nul ne disait mot; *n'auso pas quinca*, il n'ose pas souffler; *e quinco!* et parle, si tu oses; *a pas quinca*, il n'a pas dit mot.

Degun n'auso pas quinca.
N. FIZES.

I'a 'n mes que n'avès quinca 'n mot.
S. LAMBERT.

Entèndes? quinques pas, car m'apelarien poulo.
J. ROUMANILLE.

Que degus noun quinque.
C. FAVRE.

QUINCABIELA, v. n. Faire la culbute, en Dauphiné, v. *cambo-vira.* R. *quincabiello.*

QUINCABIELLO, s. f. Culbute, en Dauphiné, v. *cancabiello.*

QUINCABRES (b. lat. *Quincarborœus*, des cinq arbres), nom de fam. auvergnat.

QUINCAIA, QUINCALHA (d.), s. m. Onomatopée du chant de la caille, v. *cascaia.*

La calho à soun ounour chanto soun quincalha.
R. GRIVEL.

QUINCAIARIÉ, QUINCALHARIÈ (l.), **QUINCALHARIÒ** (rouerg.), (rom. *quinquilharia*, cat. *quinquillaria*, esp. *quinquilleria*, port. *quincalheria*, it. *chincaglieria*), s. f. Quincaillerie. R. *quincaio.*

QUINCAIÉ, QUINCALHÈ (l.), **QUINCAIAIRE, QUINQUIHAIRE, QUINQUILHAIRE** (a.), (cat. *quinquillayre*, it. *chincagliere*, esp. *quinquillero*, port. *quinquilheiro*), s. m. Quincaillier.

De bouens marchands, de quinquilhaires.
C. BRUEYS.

R. *quincaio.*

QUINCAIETO, QUINCALHETO et **TRINCALHETO** (g. d.), s. f. Cliquette, v. *cliqueto*. R. *quincaio*.

QUINCAIO, CRINCAIO (l.), **QUINCALHO** (g. l.), (cat. esp. *quincalla*, it. *chincaglia*, lat. *quisquilia*), s. f. Quincaille. v. *agoubiho, ferramento*; chose de peu de valeur, bimbelot, v. *argagno*.

Lou Sa de Quincaio, conte provençal.

N'i'a forço qu'achaton de tèlo,
Rubans, quincalhos e dentello.
J. MICHEL.

• Quincairolo, v. quinqueirèl ; Quincandon, v. Quicandoun ; quincanello, v. quinquinello.

QUINCARLAT (holl. *kakkerlak*), s. m. Cakerlat, cancrelat, insecte d'Amérique qui habite les navires.

Un saboun pas pica dei quincarlat.
LOU TRON DE L'ÈR.

QUINCARLOTO, s. f. Haricot bariolé, haricot en général, dans le Rouergue, v. *faïòu, mourgeto*. R. *quincalho*.

QUINCARLOUTIERO, QUINCARLOUTIÈIRO (l.), s. f. Champ de haricots, v. *faioulièro*. R. *quincarloto*.

• Quincarna, quincarno, v. cancaneja, cancano ; quincha, v. guincha.

QUINCHARO (esp. *cuchara*, cuiller, écope), s. f. Houe à fer étroit, usitée en Gascogne, v. *picasso, trenco*.

QUINCHO, s. f. Cadeau d'un parrain à son filleul, dans les Alpes-Maritimes, v. *estreno*.

Dounas de bòni quincho i felibre nïçard.
L. FUNEL.

R. *cancho*.

QUINCHO, s. m. Quignon de pain, en Gascogne, v. *crouchoun* ; cochonnet, en Languedoc, v. *guinchoun*. R. *cancho*.

QUINCO, s. f. Soupe au vin, en Dauphiné, v. *espoumpòchi, saussolo*.

Fa quinco, faire la courte-échelle, v. *courbo-seto*.

Pèr lou moumen avié 'n proucès,
Ié donnant proun de quinco en tèsto,
E. DAPROTY.

souci, martel en tête, dans cette citation, v. *quincaio*.

QUINCOUNCE (lat. *quincunx*), s. m. t. sc. Quinconce, v. *escaire, contro-lebreto*.

A Carpentras il y a la promenade du Quinconce, et à Bordeaux la place des Quinconces.

QUINET, s. m. Mauvis, oiseau, v. *tourdre-siblaire*. R. *quino*.

• Quines, quing, v. quinte.

QUINGE, QUIENGE, QUINZE (a. g.), **QUIENZE** (m.), **QUIENSE, TIENSE** (auv.), (rom. *quinze, quinse*, port. *quinze*, cat. *quinse*, esp. *quince*, it. *quindici*, lat. *quindecim*), n. de nombre et s. m. Quinze.

De dilun en quinge, de lundi en quinze ; *di quinge part uno*, un quinzième ; *milo-vuè-cènt-quinge*, mil huit cent quinze ; *prene si quinge pas*, prendre élan pour sauter, se mettre en marche ; *ha! pèr aquesto, n'en vau quinge*, cela enlève la paille ; *quinge, sege*, onomatopée du chant de la mésange, v. *pourelo, tourtourello* pour l'explication ; *quinge-cousteleto, quinge-ounço*, sobriquets que l'on donne aux hommes maigres ; *quinge-vint*, trois cents.

Le diéu quinze-bint Amour,
P. GOUDELIN.

Amour, le dieu aveugle, par allusion à l'hôpital des Quinze-Vingts.

PROV. Fiho de quinge an, garçoun de trento.
— A quinge an lou diable èro bèu.

QUINGEN, ENCO, QUINZAU (b.), **QUINGÈIME** (rh.), **QUINZIÈME** (l.), **ÈIMO, ÈMO** (rom. *quinzen, quinzin, quinzal, quinzau*, esp. *quinceno*, it. *quindecimo*, lat. *quindecimus*), adj. et s. Quinzième.

QUINGÉNA, QUINZENA (m.), v. n. Produire quinze pour un.

Un meinagié devèn gaiard,
Quand sa recolto li quinzeno.
C. BRUEYS.

R. *quingen*.

QUINGENADIÉ, IERO, adj. Qui paraît, qui a lieu toutes les quinzaines.

Journau quingenadié.
LOU BRUSC.

R. *quingenado*.

QUINGENADO, QUINGINADO (d.), **QUIENZENADO** (m.), **QUINZENADO, QUINZENAT** (g.), (cat. *quinsenada*), s. Quinzaine de jours, travail ou salaire de quinze jours.

Dins la quingenado, dans la quinzaine ; *au bout d'uno quingenado*, quinze jours après ; *calignaire de quingenado*, amant de passage ; *ana en quingenado*, aller en congé pour quinze jours ; *se pago li massoun pèr quingenado*, on paye les maçons tous les quinze jours.

Dins uno quingenado
Éu n'en vèn a mouri.
CH. POP.

R. *quingeno*.

QUINGENCAMEN (rom. *quindenament*), adv. Quinzièmement. R. *quingen*.

QUINGENO, QUINZENO (l. d.), **QUIENZENO** (m.), (rom. *quenzena*, cat. *quinsena*, port. *quinzena*), s. f. Quinzaine.

A 'no quingeno d'an, elle a une quinzaine d'années ; *la quingeno de Pasco*, la quinzaine de Pâques. R. *quingen*.

• Quinh, igno, ino, v. quint, into.

QUININO (cat. esp. *quinina*), s. f. Quinine.

Sa vertut pla mai eficaço que la de la quinino.
H. BIRAT.

R. *quina*.

• Quinis, *plur. lang. de* quin, quint ; Quinis, v. Quenin.

QUINO, s. f. Mauvis, oiseau, v. *quinet, tourdre-siblaire*.

QUINO (lat. *quinio*), s. m. t. de jeu. Quine.

Quand saurió de gagna 'n quino
A la roujo loutarié.
H. BIRAT.

Quand un peisan n'a plus lou magau sus l'esquino
A l'èr d'agué gagna lou quino.
F. PEISE.

Aurai gagna lou quino se.
LEJOURDAN.

QUINOLA, QUENOLA (esp. *quinola*, écuyer, carte à jouer), s. m. Quinola, valet de cœur, au jeu de reversi ; homme inutile ; nom par lequel on désignait les malandrins ou soldats de l'Archiprêtre, v. *malandrin*.

Se pargo coumo un quinola.
B. ROYER.

• Quinoment, v. quinamen.

QUINQUAGESIMO (rom. *Quinquagezima*, cat. esp. *Quincuagesima*, port. lat. *Quinquagesima*), s. f. Quinquagésime, v. *carementran, dimenche gras*.

QUINQUEIRÈL, QUINQUIRIL, QUINQUEIROL, QUINCAIROLO, s. Avorton de pomme ou de poire, en Rouergue ; extrémité du croupion, croupion, en Languedoc, v. *croupioun, orso*.

Tant qu'un souldat aura l'iol
Bandat sus nostre quinqueirol.
D. SAGE.

R. *quincaio*.

QUINQUENNAU, QUINQUENNAL (l.), **ALO** (rom. *quinquennau, quinquennal*, cat. port. *quinquennal*, lat. *quinquennalis*), adj. Quinquennal, ale, de cinq ans.

QUINQUERIHET, QUINQUERILHET (l.), n. p. Nom d'un personnage de conte populaire.

— Quinquerilhet, ount sies anat ?
— Quinquerilhet, aval al prat.

R. *quinqueirèl*.

QUINQUET (b. bret. *kincleres*, affiquets), s. m. Faveur, le plus étroit des rubans après la nonpareille, v. *escaleto* ; quinquet, espèce de lampe qui tire son nom de son inventeur ; œil, en style familier, v. *lugre*.

Li quinquet se fan à Nimes, les rubans nommés *quinquets* se fabriquent à Nimes.

Coumo un quinquet tóuti dous lou pourtavon.
H. BIGOT.

• Quinquiha, v. requinquiha ; quinquihaire, v. quincaiaire.

QUINQUIN, n. p. Quinquin, nom de fam. prov. R. *couin-couin*.

QUINQUINA (lat. *tintinnare*), v. n. Tinter, rendre un son, en Limousin, v. *dindina*.

Quinquina coumo l'argènt, tinter comme l'argent. R. onomatopée.

QUINQUINELAIRE, QUINCANELAIRE (l.), s. m. Banqueroutier, v. *banco-routié*.

Barians debaratiés
Que fan das puissants circtiés
Dins un rèn de quinquinelaires.
C. BRUEYS.

R. *quinquinello*.

QUINQUINELLO, QUINCANELLO (l.), (rom. *quinquinal*, v. fr. *quinquenelle*, délai de cinq ans qu'on obtenait pour payer), s. f. Cession de biens, banqueroute, faillite, v. *banco-routo*.

Faire quinquinello, faire banqueroute ; rester de champ, en parlant d'une pièce de monnaie qu'on jette en l'air et qui tombe debout sur la tranche ; *lis amelo an fa quinquinello*, les amandes ont manqué.

Satan e Lucifèr
An pres lou bounet verd,
Fan quinquinello.
N. SABOLY.

Mai de quatre fan quinquinello
Qu'an lou panouchoun bèn garnit.
C. BRUEYS.

R. *quinquennau*.

• Quinquiril, v. quinqueirèl.

QUINS, n. de l. Quins (Aveyron).

• Quins, *contract. béarn. de* qui nous.

QUINSA (rom. *Quinsac*, b. lat. *Quinciacum*), n. de l. Quinsac (Dordogne, Gironde) ; nom de fam. gascon.

• Quinsard, v. pinsard, pinsan ; quinsau, v. queissau.

QUINSOUN, QUINSET (m.), **QUINSOU, QUISSOU** (l.), **QUENSOU, TIENSOUN** (auv.), s. m. Pinson, oiseau, v. *fiéufitre, pinsan, zouec*.

Quinsoun-gavot, quinsoun-corse, quinsoun-rouquié, pinson de montagne, pinson d'Ardennes ; *quinsoun-de-mountagno*, pinson de neige, niverolle, v. *niveirèu* ; *quinsoun-de-la-tèsto-negro*, bouvreuil, v. *pivo*.

Gaio toujour coumo un quinsoun.
A. CROUSILLAT.

Lou quinsoun e l'alanseto
Parlon de se marida.
CH. POP.

PROV. Canta clar coume un quinsoun.

R. *quinze*.

QUINSOUN (b. lat. *Quinso, onis*), n. de l. Quinson (Basses-Alpes).

PROV. A fa coume lou curat de Quinsoun, moussu Raselet.
1627.

QUINSOUNAIO, QUINSOUNALHO (l. g.), s. f. L'espèce des pinsons, les pinsons en général.

La quinsounaio rousselino
E touto meno d'aucelino.
F. GRAS.

PROV. Messiés de la quinsounaio, vous arrariren, messieurs les pinsons, nous vous éclaircirons, se dit aux chasseurs qui ne tuent que peu de gibier. R. *quinsoun*.

QUINSOUNIÉ, IERO, adj. Qui ressemble au pinson.

• *Bouscarlo-quinsouniero*, gobe-mouches, v. *aragno*. R. *quinsoun*.

QUINT (rom. *quint, quinz*, cat. *quint*, esp. port. it. *quinto*, lat. *quintus, quintum*), s. et adj. m. Quint, cinquième partie d'un tout ; le Quint, pays des Basses-Pyrénées, ainsi nommé du droit de *quint*, ancien droit de glandage pour les pourceaux ; Quint (Haute-Garonne), nom de lieu.

Lou quint en sus, le quint en sus ; *interessa pèr un quint*, intéressé pour un cinquième ; *se me voulié leva lou quint, afranquiriéu la pensioun que ié fau*, s'il voulait m'ôter le cinquième, je rachèterais la pension que je lui fais ; *Carle-Quint*, Charles-Quint ; *Sisto-Quint*, Sixte-Quint ; *castèu de Quint*, ancienne forteresse près de Die.

QUINT, QUINTE (rh.), **QUINTO** (m.), **QUIN** (b. l.), **QUINH, QUIGN** (g.), **TCHIN** (quercin.), **QUEN** (a.), **QUN** (d.), **INTO, INO, IGNO, ENO, UNO** (rom. *quint, quinh, cayn*, cat. *quin, i-*

na, esp. *quien)*, pron. interrog. Quel, elle, lequel, elle, v. *quént, ento, quei, eto, quau, alo;* comment, en Béarn, v. *coume.*

Quint es l'ome, quel est l'homme; *quint es lou rèi*, lequel est le roi? *de quint di dous?* duquel des deux? *quint que siegue, quin que sie* (g.), *quint que se sió* (l.), quel qu'il soit, lequel que ce soit; *de quinte constat?* de quel côté? *quinto errour, quino errou* (l.), quelle erreur! *quinto ames lou mai?* laquelle aimes-tu mieux? *en quinto persouno?* à quelle personne? *de quinto coundicioun que siegon*, de quelle condition qu'ils soient; *regardo quinto t'agrado*, vois celle qui te plaît.

Quinti et *quintis, quintei* et *quinteis* (m.), *quis, quines* et *quinis, inos* (g. l.), quels, quelles; *en quinti voulès dire?* auxquels faites-vous allusion? *pèr quinti resoun*, pour quelles raisons? *quinti mot?* quels mots? *quintis aubre?* quels arbres? *quintis erbo?* quelles herbes? *chausisse quinti vos*, choisis lesquels tu veux.

Quinto malur eiçò m'ameno!
G. ZERBIN.
Quinto èro la causo plus grando.
C. BRUEYS.
Quinto rudesso!
N. SABOLY.

Moun co quin ei yelous! (b.), que mon cœur est jaloux! *quin te portes?* (b.), comment te portes-tu? *quin se pot?* (b.), comment se peut-il?

QUINTA (rom. esp. *quintar)*, v. a. et n. Donner la cinquième façon à la terre, labourer pour la cinquième fois; avoir, prendre le quint.

PROV. Un gara, quand noun a cinq rego,
N'a pas ço que lé fai besoun.

SE QUINTA, v. r. Être pris d'une quinte; s'opiniâtrer, s'entêter, v. *encara.* R. *quint, quinto.*

QUINTAINO, TINTAINO (l.), **TINTÈINO** (m. rh.), (rom. it. b. lat. *quintana)*, s. f. Quintaine, poteau fiché en terre contre lequel on s'exerçait à courir avec la lance; action de courir le quintan; petite échelle qui sort de l'arrière du bateau des jouteurs et sur laquelle ils se tiennent debout pour combattre, v. *tintèino* plus usité; joute sur l'eau, v. *justo;* ruelle, passage étroit entre deux maisons, dans les Alpes, v. *androuno;* fille de joie, prostituée, v. *tranleto;* Quaintenne, nom de fam. languedocien.

Es mounta sus de quintaino, il est monté sur des échasses.

Li donzel van burdir à la quintana.
G. DE ROUSSILLON.
Jouster à la quintaine.
RABELAIS.
E dóu batéu sus la culato
Sort la quintaino, uno charlato
Pourtado en foro pèr dos lato.
CALENDAU.

R. *quintan.*

QUINTALADO (cat. *quintalada)*, s. f. Poids d'un quintal, contenu d'un quintal. R. *quintau.*

QUINTALEN, QUINTALENC (l.), **ENCO** (esp. *quintaleño)*, adj. D'un quintal, du poids de cent livres.

Coucourdo quintalenco, citrouille d'un quintal; *roumano quintalenco*, romaine qui pèse un quintal. R. *quintau.*

QUINTALIÉ, QUINTALIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Celui, celle qui travaille au quintal; qui ramasse la feuille de mûrier à tant le quintal, v. *ramaire.*

Roumano quintalièro, romaine qui pèse un quintal. R. *quintau.*

QUINTAN, s. m. Quintan, faquin, mannequin monté sur un pivot.

QUINTANÈU (b. lat. *Quintanellum)*, s. m. Le Quintanel, nom de quartier. R. *quintan.*

QUINTANO (rom. *quintana)*, adj. et s. f. Quintane, fièvre quinte, v. *quinto;* ruelle, dans les Alpes, v. *quintaino.*

QUINTASSO, s. f. Grosse quinte, quinte majeure. R. *quinto.*

QUINTAU, QUINTAL (l.), **QUINTÈL** (g.), **QUINTAR** (a.), (rom. cat. esp. port. *quintal*, it. b. lat. *quintale)*, s. m. Quintal, cent livres; paquet de cinq, en Gascogne.

Gros quintau, 50 kilogrammes; *pichot quintau*, 40 kilogrammes, quintal poids de table; *mié-quintau*, demi-quintal; *autretèms, li magnan fasien soun quintau pèr ounço*, autrefois les vers à soie produisaient 40 kilog. de cocons par once de graine; *carga à quintau*, t. de marine, charger en cueillette.

PROV. Tant peso un quintau de ploumb qu'un quintau de paio.

R. *quint.*

QUINTE, s. m. Sorte de jeu de palet où l'on joue des fruits secs, des ferrailles, etc., en Rouergue.

● Quinte (quel), v. quint, into.

QUINTE-CÙRCI (esp. *Quinto-Curcio*, lat. *Quintus Curtius)*, n. p. Quinte-Curce, auteur latin dont il existe une traduction catalane.

QUINTEIRÒU (rom. *quinterol)*, s. m. Bas employé d'une galère (vieux).

QUINTENAS, n. de l. Quintenas (Ardèche).

QUINTESSÉNCI, QUINTESSÈNÇO (niç.), **QUINTESSENÇO** (l.), (port. *quinta-essencia*, esp. *quinta-esencia*, it. *quintessenza*, lat. *quinta essentia)*, s. f. Quintessence.

E d'aquelo leituro avié tira coume uno quintessènci.
ARM. PROUV.

QUINTETO, s. f. Petite quinte, quinte basse. R. *quinto.*

● Quinti, quintis, quintei, quinteis, *plur. de* quint, into.

QUINTIGNARGUE (rom. *Quintinhargues, Cantinhargues*, b. lat. *Quintinhanicæ, Quintignanicus)*, n. de l. Quintignargues (Gard).

QUINTIHAN (lat. *Quintilianum)*, n. de l. Quintillan (Aude).

QUINTIHARGUE (b. lat. *S. Crux de Quintillanegues, Quintillanicis, Quintillianicis)*, n. de l. Sainte-Croix de Quintillargues (Hérault).

QUINTILIAN (lat. *Quintilianus)*, n. p. Quintilien, auteur latin.

● Quintinie, v. Quentinié; quintino, v. cantino.

QUINTO, TINTO (d.), (cat. port. it. esp. lat. *quinta)*, s. f. t. de musique. Quinte; t. du jeu de piquet, suite de cinq cartes; toux violente; mauvaise humeur, bizarrerie, caprice, v. *bourdescado, moio, tèmo;* fièvre, indisposition, v. *fèbre;* Quinte, nom d'un archiprêtré dont Périgueux est le chef-lieu.

Quinto majouro, quinto majour, quinte majeure.

Touto la nuech e tout lou jour
Ressènti uno quinto majour
Roudela dins ma tèsto.
C. BRUEYS.

Fausso quinto, fausse quinte; *avé quinto e quatorge*, avoir quinte et quatorze; avoir la syphilis; *pèr quinto*, par caprice.

Acò noun sufis pas, tu vos, segound ta quinto,
L'avé coumo uno bourso estacat à la cinto.
F. DE CORTÈTE.

● Quinto (quel, quelle), v. quint, into; quintomen, v. quitamen.

QUINTOUS, OUSO, adj. Quinteux, euse, sujet aux quintes de toux; capricieux, euse, v. *ratié.*

Jamai mulo d'Auvergno oun fousquet tant quin-
C. PEYROT. [touso.

R. *quinto.*

QUINTUPLA (lat. *quintuplicari)*, v. a. et n. Quintupler, v. *cinquena.* R. *quintuple.*

QUINTUPLE, QUINTIPLE (l.), **UPLO, IPLO** (lat. *quintuplex)*, adj. et s. m. Quintuple.

N'auriòs pas vist moun quintiple elemen.
A. BEU.

QUINTUS, s m. Argent, quibus, à Saint-Pons (Hérault), v. *quibus.*

● Quinzau, v. quingen.

QUINZE, s. m. Vanneau, en Auvergne, v. *vanèu.*

● Quinze (quinze), quinzena, quinzenado, quinzen, quinzeno, v. quinge, quingena, *etc.;* quïo *pour* cuio, co (queue); quïo *pour* cuio, coujo (courge); quiò *pour* que o (que oui), *en Gascogne;* quiò (queue), v. co; quiò, quioch, ocho (cuit, uite), *part. lang. du v.* couire; quioisso, v. cueisso.

QUIOBÉ, QUIOPÉ, adv. Que oui bien, dame, vraiment, en Gascogne, v. *eto.* R. *que, o, be, bèn.*

QUIOT (lang. *quioch*, cuit), n. p. Quiot, Quioc, noms de fam. lang. dont le fém. est *Quioto.* R. *couire.*

● Quior, v. cuer; qui-ou (qui lui), *en Béarn;* quiou(cri), v. quiéu; quiou, quioul(cul), v. cuou; quioula, v. quila; quioulairou, v. culeiroun; quioulard, v. culard; quioul-coit, v. cuoucoui; quiouleto, v. culeto; quioulo, v. quilo; quioun, v. quent; quiouna, quioura, v. quila; quip, *contract. béarn. de* qui vous.

QUI-PRO-QUO (it. *quiproco*, cat. esp. lat. *quidproquo)*, s. m. Quiproquo, v. *ensarriaduro, mesprenturo.*

Fai qui-pro-quo, se mord e s'emporto la pèço.
H. MORBL.

PROV. De qui-pro-quo d'abouticàri
E d'et-cætera de noutàri
Diéu nous garde à jamai sèns fin.

QUIQUERAN (b. lat. *Quiqueranus, Kiquirannus, Guichirannus)*, n. p. Quiqueran, De Quiqueran, nom patronymique des barons de Beaujeu (près Digne), fam. provençale.

QUIQUETO, QUEQUETO (l.), **CHICHETO, CHECHETO** (rh.), s. f. Pénis d'enfant, v. *biqueto;* t. de caresse, v. *quico.*

Mai au-jour-d'uei, o ma quiqueto,
S'anan viéuta dessus l'erbeto.
M. BOURRELLY.

R. *quico.*

QUIQUI, QUÌQUI (m.), (angl. *quick*, vivant, chair vive), s. m. t. de nourrice. Pou, puce, insecte, v. *babau;* terme injurieux, à Marseille.

Tua lei quìqui, tuer les poux.

Eh bèn, veguen, que fès aqui?
Se voulès rèn, partès, quìqui.
M. PÉRAUD.
Soun desesca, tei pàurei quìqui.
V. GELU.

QUIQUIHAN (rom. *Cuquilhan)*, s. m. Le Quiquilhan, affluent du Vidourle (Gard).

QUIQUIMBERT, s. m. Sorte de jeu connu en Languedoc en 1627.

PROV. Au jo de Quiquimbert
Tau pènso gagna que perd.

● Quiquiòulo *pour* couguiéulo.

QUIQUIRIQUI, CRIQUIQUI (rouerg.), **QUIQUI, CAICAIRAICAI** (d.), (cat. *kikirikik)*, s. m. Onomatopée du cri d'un jeune coq, coquerico; noix dépouillée de sa coque et de son zeste, en bas Limousin, v. *cacaraca;* pomme de pin, v. *pigno;* amande de noisette, v. *avelano.*

Mous gentilets quiquiriquis.
P. GOUDELIN.

● Quirado, v. queirado; quirard *pour* carral, carrau.

QUIRAT, QUEIRAT (m.), (v. fr. *quérat*, bordage, esp. *quilate*, carat, partie, b. lat. *quilatum*, fragment d'or), s. m. Action, intérêt qu'un particulier a sur le corps d'un navire.

Avié quatorge quirat dóu bastimen que coumandavo, il avait quatorze actions sur le navire qu'il commandait.

Aï un quirat sus un navire.
CALENDAU.
Sabès qu'ai siès quirat
Que moun ouncle Tribord bèn lèu me dounara.
M. DE TRUCHET.

QUIRBAJOU, n. de l. Quirbajou (Aude).

QUIRC (SANT-), n. de l. Saint-Quirc (Ariège), v. *Circ.*

● Quirda, v. crida; quirdal, quirdadis, v. cridadis; quirdo, v. crido; quirello, v. queirello.

QUIRIN (lat. *Quirinus)*, n. p. Quirin, nom de fam. limousin.

QUIRINAU, QUIRINAL (l.), (lat. *Quirinalis*), s. m. Le Quirinal, palais de Rome.

D'aqui lou Quirinau, d'eici lou Vatican.
T. AUBANEL.

Clodius Quirinalis, orateur latin, né à Arles, enseigna l'éloquence à Rome avec grand succès sous le règne de Claude.

• Quiroun, v. queiroun.

QUIROUNETO, s. f. La Quironnette, île du Rhône, près Laudun (Gard).

• Quis, *contract. bèarn. de* qui es ; quis (quels), *plur. gasc. de* quin ; quis (ces, ceux-là), v. aquèli ; quiscabèl, v. cascavèu ; quiscarro, v. cascaioun ; quisès, què, *contract. de* que disès (que dites-vous ?).

QUIS-QUIS (esp. *cuz, cuz*), interj. usitée pour haler les chiens, v. *aquissa*. R. *cussa*.

QUISSA (rom. *Quissac*), n. de l. Quissac (Gard, Lot) ; nom de fam. languedocien.

QUISSAGOU, OLO, s. et adj. Habitant de Quissac.

• Quisseto, v. queisseto ; quist, isto, *part. p. du v.* querre.

QUIST, s. m. t. de chasse. La quête du gibier, v. *quisto*.

Lou quist es acabat, tous perdigals levats.
B. FABRE.

Dins lou quist se faguèt uno casso plus bello.
ID.

R. *quista*.

QUISTA, QUESTA (rouerg.), (cat. *quistar*), v. a. et n. Quêter, mendier, v. *demanda*.

PROV. Pèr rèn quista noun fau de biasso.

QUISTA, QUISTAT (g. l.), ADO, part. Quêté, ée. R. *quisto*.

QUISTAGE, QUISTÀGI (m.), s. m. Action de quêter, v. *quist*.

Soun quistage es pas sot.
J. DÉSANAT.

R. *quista*.

QUISTAIRE, AIRELLO, AIRIS, AIRO, s. Quêteur, euse, v. *bacinié*.

Anen, diguè noste quistaire,
N'en sarai quite pèr la pòu.
L. ROUMIEUX.

En fil de sent Vincen lanço milo quistaires.
J. JASMIN.

Noblo quistaire, anèi moun pensomen me quito.
ID.

R. *quista*.

QUISTANT, s. m. Quêteur, qui demande toujours, v. *pito-quistant, quistoun*.

Mas aquèlis quistans, moun amic Del Bartas,
Pourtavon la plus-part velous e tafatas.
A. GAILLARD.

R. *quista*.

• Quiste *pour* quête.

QUISTÒ, QUÈSTO (g.), **QUÈSTO** (l.), **QUÈTO** (lim. d.), (rom. *quista, questa*, cat. esp. *questar*, it. *chiesta*, lat. *quæsita*), s. f. Quête, collecte, v. *coulèito, cuièto* ; espèce d'impôt volontaire que le seigneur levait tous les ans sur chaque chef de famille tenant feu, par opposition à la *tòuto*, impôt forcé.

Faire la quisto, faire la quête ; *vous faren la quisto em' un panié trauca*, se dit à un riche qui fait le pauvre ; *en quisto*, en quête, en recherche.

Jèsus fai pas la quisto.
C. REYBAUD.

En Forez et en Velay, la veille du premier mai, les jeunes gens font la quête de porte en porte en chantant des couplets populaires. En Gascogne cela se fait au jour de l'an et en Provence le mardi gras.

QUISTOUN, QUISTOU (l.), **OUNO** (esp. *cuestor*), s. Frère quêteur ; quémandeur, euse, mendiant, v. *mendicant*.

Es un fin quistoun, il ne craint pas d'importuner ; *lous Fraires quistous*, bouffonnerie du père Cléric, poète biterrois du 17e siècle. R. *quista*.

QUISTOUNIÉ, IERO, s. Quêteur importun, v. *sicut-et-nos*. R. *quistoun*.

• Quit (quitte), v. quite ; quit, *contract. bèarn. de* qui te.

QUITA (rom. *quitar, quictar*, cat. esp. port. *quictar, quitar*, it. *quitare*, lat. *quietare*), v. a. et n. Quitter, laisser, lâcher prise, v. *leissa* ; acquitter, décharger, v. *aquita* ; rendre, v. *rèndre* ; s'en aller, v. *parti*.

Quite, quiti (l. m.), je quitte ; *sèns quita*, immédiatement ; *quita de faire*, renoncer à faire ; *quita l'àbi*, quitter l'habit ; *quita de quauco part*, s'en aller de quelque part ; *lou quito pas*, il ou elle ne le quitte pas ; *quita faire*, laisser faire, dans l'Hérault ; *quitèron pas res*, ils ne laissèrent rien.

PROV. Fai bon quita lou jo, quand l'on gagno.
— Quand quitèron de se douna,
Quitèron de s'ama.
— L'argènt nous sèr que quand nous quito.
— Quau quito perd,

qui quitte la partie la perd.

SE QUITA, v. r. Se quitter, se séparer, faire divorce.

PROV. Gens de bòni coumpagno qu'à la fin noun se quiton.

QUITA, QUITAT (g. l.), ADO, part. et adj. Quitté, laissé, déposé, ée.

Ai quita ma clau, j'ai laissé ma clef.

QUITAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui quitte ; déserteur, défroqué, en Béarn, v. *desertour*. R. *quita*.

QUITAMEN (rom. *quitamen, quitament*, port. *quitamento*), s. m. Action de quitter, séparation, divorce, v. *abandoun*. R. *quita*.

QUITAMEN, QUINTOMEN (lim.), (rom. *quitamen, quitiament*, cat. *quitiament*, esp. *quitamente*), adv. Quittement, sans frais, entièrement, v. *entieramen* ; seulement, en bas Limousin, v. *soulamen*.

Ni supa, ni cina, ni quitamen agacha.
J. ROUX.

N'es pas quitomen fregeludo.
J. JASMIN.

R. *quite*.

QUITANÇA, v. a. Quittancer, v. *aquita*.

L'altre quitançavo
Sens èstre pagat.
J. AZAÏS.

QUITANÇA, QUITANÇAT (g. l.), ADO, part. et adj. Quittancé, ée. R. *quitanço*.

QUITANÇO (rom. *quittança, quittansa, quictansa, quitansa*, cat. *quitança*, it. esp. *quitanza*, it. *quietanza*, b. lat. *quietantia*), s. f. Quittance, v. *descargo, reçut*.

Quitanço finalo, quittance définitive ; *quitanço pas signado*, se dit d'un garnement ; *faire quitanço*, donner quittance ; *peso pas mai qu'uno quitanço*, se dit d'une personne maigre ; *saqueja* ou *bandeja coume un sa de quitanço*, secouer fortement ; *lou brandiguè coume un sa de quitanço*, il le traita sans ménagement.

• Quitarro, v. guitarro.

QUITE, QUIT (rouerg. d.), **QUÌTI** (l. m.), **ITO** (rom. *quite, quiti, quicti, quitte, quitis*, cat. *quiti*, port. *quite*, esp. *quito*, lat. *quietus*), adj. Quitte ; délivré, ée, v. *eicigne* ; franc, liquide, v. *franc*.

Siéu quite, je suis quitte ; *sian quite*, nous sommes quitte à quitte ; *fasen quite*, faisons quitte à quitte ; *n'i'en fau quite*, je l'en tiens quitte ; *quite e bons ami*, quitte à quitte et bons amis ; *sias quite e lite*, vous êtes quittes et libérés ; *quite pèr la pòu*, quitte pour la peur ; *quite pèr èstre charpa*, quitte pour être grondé ; *quite pèr recoumença*, sauf à recommencer ; *fasen à quite pèr*, jouons sauf à refaire ; *jouga quite o double*, jouer à quitte ou double ; *avé de quite*, avoir du boni, avoir en surplus.

PROV. L'on n'a de quite que ço que l'on espargno.

Locutions limousines, toulousaines et gasconnes : *n'ai pas un quite liard*, je n'ai pas un rouge liard ; *pas uno quito poumo*, pas une seule pomme ; *n'ai pas uno quito*, je n'en ai pas une seule ; *la plus quito*, la plus chétive ; *li quiti grouliè*, jusques aux savetiers ; *dinque à moun quite porc*, jusqu'à mon cochon lui-même.

QUITÈRI, QUITÈRO (rom. *Quitera, Quitteri*, b. lat. *Quicteria*), n. de f. Quitère, Quiterie, Quitoire.

Santo Quitèri, sento Quitèri (b.), sainte Quitère, née à Aire en Gascogne.

• Quitevié, v. cativié.

QUITIMOUNT (b. lat. *Locus de Quietimonte*), n. de l. Quitimont (Lot-et-Garonne).

QUITO, s. f. Queue, en bas Limousin, v. *co*.

• *Quito, quilo* ou *qui-quito*, mot dont on se sert pour appeler les poules, dans le même pays, v. *coto, petito*. R. *couèto*.

QUITO-PREN, s. m. Action de prendre et de laisser, travail à bâtons rompus.

Es aquel quito-pren qu'es estat l'encauso qu'ai tout flourejat sens aprene re.
J. LAURÉS.

R. *quita, prene*.

QUITOUN, s. m. Petite queue, en bas Limousin, v. *couèto*. R. *quito*.

QUITRAN, CATRAN, GOUIDROUN (bord.), **GOUDROUN** (d.), (rom. esp. *alquitran*, cat. *quitrà, alquitrà*, it. *catrame*, ar *quitrân*), s. m. Goudron, v. *pego*.

Brula de barriéu de quitran, brûler des barils de goudron, en signe de réjouissance ; *erbo-dóu-quitran*, pseralier bitumineux ; *òli de catran*, v. *òli de cade*.

Li bouto de quitran
La niue se brularan.
M. DE TRUCHET.

PROV. Lèste coumo un pesou dins lou quitran, se dit d'un paresseux, d'un lambin.

• Quitrana, v. enquitrana ; quits, *contract. gasc. de* qui te vous ; quiu, *contract. bèarn. de* qui lou ; quiu, quiue, ucho, uecho, *part. p. du v.* couire ; quiun, uno, v. qun, uno ; quius, *contract. bèarn. de* qui lous ; quivalènt *pour* equivalènt ; qui-vivo, v. que-vivo ; quixa *pour* quicha.

QUN, QUIÙN (auv.), **QUAÜN** (niç.), **QUNE, QUGNE** (rouerg.), **UNO, UGNO**, pron. qui indique l'admiration. Quel, quelle, v. *quant, quent, quet, quint, quau*.

Oh ! qun, oh ! quel gros ! *ve quno*, vois quelle grosse ; *qùni badau, qùnci badau* (m.), quels badauds ! *qùnis ase, qùncis ase* (m.), quels gros ânes ! *qùni bèsti, qùnci bèsti* (m.), quelles grosses bêtes. R. *que un, quet un*.

• Qunt, qunte, qùntei, qùnti, qunto, v. quent, ento ; quo, quoa, v. co ; quocauso, *contract. bèarn. de* quoco causo, v. quauque ; quocop, *contract. de* quoque cop ; quocun, v. quaucun ; quogne, v. qun ; quolibot, v. calibot ; quond, v. quand ; quone, v. quane.

QUONIAM (lat. *quoniam*, parce que), s. m. Imbécile, nigaud, v. *nèsci*.

La *Bugado prouvençalo* cite comme dicton populaire : *li a fach un* quoniam placuerunt.

• Quonos, v. quanos ; quont, quonte, v. quant ; quonses, quontes, v. quantes ; quoque, oco, v. quauque, auco ; quoquibe, v. quaucuno ; quos, *contract. gasc. de* que lous (que les) ; quoto, v. coto ; quoua, v. co ; quouand, v. quand ; quouant, v. quant ; quouart, v. quart ; quouatau, quouate, v. quartau, quatre ; quouau, v. quau ; quoucarèn, v. quaucarèn.

QUOUCIÈNT (cat. *cuocient*, esp. *cociente*, it. *quoziente*, lat. *quoties*), s. m. t. sc. Quotient.

• Quoucon, v. quicon ; quoue, v. co ; quoueto, v. coueto ; quoun, quouno (d.), *contract. de* que noun ; quounounsai, quounoussai, *pour* que-noun-sai ; quoun-pas *pour* que noun pas ; quouo, v. co.

QUOURO, AQUOURO (d.), **AQUÒURO** (niç.), **ACORO** (for.), **QUOUR** (Grasse), (rom. *quora, quoras, cora, coras, quor*, it. *qualora*), adv. Quand, lorsque, v. *quand* ; tantôt, v. *tantost*.

Quouro vendran ? quand viendront-ils ? *quouro èro ?* à quelle époque était-ce ? *sabe pas quouro*, je ne sais quand ; *dispièi quouro ?* depuis quand ? *pèr quouro ?* pour quelle époque ? *quouro Diéu crcè lou mounde*, quand Dieu créa le monde ; *partiguè quouro iéu*, il partit en même temps que moi ; *quouro que siegue*, en quel temps que ce soit ; *quouro que vènguc*, lorsqu'il viendra ; *quouro que plòugue*, à la première pluie ; *quouro ris, quouro plouro*, tantôt il rit ;

tantôt il pleure; *quouro plòu, quouro souleio*, tantôt il pleut, tantôt il fait soleil ; *quouro vòu, quouro vòu pas*, il veut et ne veut pas ; *uno fes quouro autro* (d.), de deux fois l'une ; *un jour quouro autre* (d.), de deux jours l'un ; *quouro ? disié lou pijoun*, locution proverbiale, tirée par onomatopée du roucoulement des pigeons.

Quouro voudras fini moun languimen?
A. CROUSILLAT.

R. *que, ouro.*

QUOUTIDIAN, ANO (rom. *quotidian, quotedian, cotidian, cotidia*, cat. *cotidià*, esp. *cotidiano*, port. it. *quotidiano*, lat. *quotidianus*), adj. Quotidien, enne, v. *journadié.*

Dounas-nous vuei noste pan quoutidian, donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; *jusqu'à quotidianum*, indéfiniment, locution tirée du Pater.

QUOUTIDIANAMEN (rom cat. *cotidianament*, esp. port. *cotidianamente*, it. *quotidianamente*), adv. Quotidiennement, v. *journalamen.* R. *quoutidian.*

QUOUTITA, QUOUTITAT (l. g.), (rom. *quotitat*), s. f. Quotité, v. *coto, parè.*

De-quoutita, par quote part.

Certanamen touto ma quoutitat
M'es avengudo en coutirado plasento.
A. DE SALETTES.

• Qus *pour* qu 's, qu es (qui est-ce) ; qute, qùtei, qùti, quto, v. quet, eto ; quun, uno, ugno, v. qun, uno.

R

R, s. m. et f. R, dix-huitième lettre de l'alphabet que l'on épelle *erre* ou *erro* (esp. it. *erre*).

Sabès que prounounci bèn l'erre.
G. ZERBIN.

Rebala l'r, grasseyer. Les Languedociens, Dauphinois, Gascons, Catalans et Provençaux des Alpes roulent l'*r*, *rampellon ;* à Avignon et Saint-Remy de Provence, on grasseye cette lettre ; à Toulon, Aix, Marseille et Arles, on la roule quand elle est seule, et on la grasseye quand elle est double.

A Lodève, Montpellier, et dans quelques pays du Rouergue, *r* médian se prononce comme *d : paire, paide, gaire, gaide, cagaraulo, cagadaulo, vèire, bèide.*

En Languedoc, *r* se change souvent en *n*, par une erreur populaire sur les dérivés des mots en *ou : acaloura, acalouna, moucadourat, moucadounat, meiouro, melhouno.* Les Dauphinois disent à l'inverse : *uro* pour *uno, doura* pour *douna, famiro* pour *famino, mour, sour*, pour *moun, soun.*

Dans le haut Languedoc, le bas Limousin et les Alpes, *r* devant *r* se permute en *i : bourra, bouira, nourri, nouiri, pourri, pouiri.*

Dans le dialecte de Marseille, du Var et des Alpes, *r* prend souvent la place de *l* médian : *abali, abari, poulit, pourit, òli, òri, treboula, treboura.* Les Gascons procèdent de même : *aquelo, aquero, bello, bèro, apela, apera.*

R se permute quelquefois avec *s : charpin, chaspin, esglàri, esglàsi, fourrèl, fousèl, laurié, lausié, parti, pasti.* En latin on disait aussi *honos, casmen*, pour *honor, carmen.*

R se transpose souvent avec *e : brèco, berco, freni, ferni.*

En Provence, *r* tombe souvent devant *c : meroi, meci, farci, faci, Marcèu, Macèr, forço, foço.* A Arles, *r* médian tombe devant *ia, ié : eriau, eian, anariès, anaiès, pourcarié, pourcaié.* A Agen, il tombe devant *ió : diriò, diò, farion, faion.* A Toulouse, il tombe à la 3e personne du pluriel du prétérit des verbes : *demandèron, demandèon, pousquèron, pousquèon.* A Grasse, il disparaît généralement entre deux voyelles : *ploura, ploua, marida, maïda, Arari, Aäï.* En Gascogne, il tombe de la finale *e*, lorsqu'il accompagne un *t* ou un *d : emplastre, emplaste, batre, bate, cabestre, cabeste, defèndre, defènde.* En Gascogne et Languedoc, il tombe de la fin des mots en *ar, èr, or, our, ur : amar, ama, fèr, fè, cor, co, flour, flou, segur, segu.*

En Dauphiné, *r* persiste à la fin des mots en *ié* (qui l'ont perdu dans tous les dialectes) : *premié, premier, cabaretié, cabaretier.*

La lettre *r* caractérisait les infinitifs de l'ancienne langue provençale, *anar, venir, correr.* Aujourd'hui on écrit et on prononce généralement *ana, veni, courre*, excepté dans le Dauphiné et les Alpes où cette lettre s'est conservée, particulièrement dans les liaisons. Dès le 16e siècle, les ouvrages romans imprimés à Toulouse commencent à omettre l'*r* des infinitifs. Les Fors et Coutumes de Béarn ne portent plus cette finale. Les Basques écrivent comme les Provençaux, *estaca, coumpli ;* les Bretons écrivent *atisa, fringa ;* les Roumains et les Corses écrivent *acusá, arrestá.* Les Catalans écrivent l'*r* et ne le prononcent pas : *matar, matá, poder, podé, venir, veni.* C'est ainsi qu'en sanscrit, quelquefois, *r* final se change en une légère aspiration.

Dans le Diois (Drôme), l'ancien *r* de l'infinitif s'est changé en *s*, et l'on y prononce *boutas, timolas*, pour *boutar, timblar.*

R initial attire un *a* au-devant de lui, dans le sud de la Gascogne, le nord de la Navarre et quelques autres régions : *ram, arram, rasin, arrasin, rebasti, arrebasti.* Dans les Alpes vaudoises on dit *arnouncia, arcoumpensa, arsauta*, pour *renouncia, recoumpensa, ressauta.*

R est employé pour *Ramon* dans les anciens manuscrits provençaux.

R était la marque de la monnaie frappée à Villeneuve-lez-Avignon.

La ville de Romans porte dans son blason un *R* d'argent en champ d'azur.

RA (rom. *rah*), s. m. Sperme, semence, v. *racho, semenço.*

L'estang dòu Ra, l'étang du Rac, près Arles. R. *raja.*

RA (rom. *Rac*, b. lat. *Racum, Rancum*), n. de l. Rac (Drôme). R. *ranc.*

RA (rom. *ru*, verge, lat. *rabdus*, gr. ῥάβδος, baguette), s. f. Le Ra, nom de quartier.

• Ra (rat), v. rat ; ra (ras), v. ras ; ra *pour* la, *dans les Alpes-Maritimes ;* ra, *aphèr. de* era, *pour* elo (elle, la), *dans les Pyrénées.*

RABA, RABAT (l. g.), **ADO**, adj. Œuvé, ée, garni de frai, en parlant du poisson, en Guienne, v. *ouva.* R. *rabo.*

• Raba (rêver), v. rava ; raba (mouton), v. rabas ; raba (rabat), v. rabat.

RABABÈU, REBABÉU, RABABÈ, ELLO, s. et adj. Rabâcheur, radoteur, euse, extravagant, ante, v. *refaudié, repepiaire.*

Faire veni rababèu, faire perdre la tête ; *sies un pau rababèu*, tu es un peu fou ; *es rababello, la pauro*, la pauvre femme extravague.

Lei viéi soun un pau rababèu.
M. BOURRELLY.

Sies fouelo o rababello.
P. BELLOT.

R. *rava.*

RABABLÒU, RABADÈU, RÒU-PLÒU-PLÒU (rh.), **RAU-PLAU-PLAU** (l.), **RAN-PLAN-PLAN, RAN-TAN-PLAN** (l. d.), (cat. *ram plan plan*), s. m. Rataplan, onomatopée du bruit du tambour, v. *raplòu.*

Ran-tan-plan
Tiro-liro,
Jan Durand
Se marido.
CH. DE NOURRICE.

R. *rau, plau-plau.*

RABACHA, REBACHA (rh.), v. n. et a. Rabâcher, v. *repepia* plus usité.

Ma grand me rebacho
Que li gènt d'antan amavon mies.
M. DE TRUCHET.

R. (it. *rabacchio*, petit enfant).

• Rabacha (rabaisser), v. rabeissa ; rabacha (ravager), v. ravaja.

RABACHAGE, RABACHÀGI (m.), s. m. Action de rabâcher, v. *repepiage.* R. *rabacha.*

RABACHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Rabâcheur, euse, v. *repepiaire.* R. *rabacha.*

RABACHOR (it. *rabacchio*), s. m. Petit enfant, dans les Alpes, v. *enfantoun.*

RABADA (esp. *rabadan*, maître-berger), s. m. Berger en second, celui qui aide le *majourau*, dans l'Aude, v *baile.*

• Rabafa, v. rebafa ; rabage, v. ravage.

RABAGASSADO, s. f. Titre d'un poème satirique en 10 chants, écrit dans le sous-dialecte gascon du Bazadais, par l'abbé Arnaud Ferrand (Bordeaux, 1879).

Dans cet ouvrage, comme dans une comédie de V. Sardou, *Rabagas* désigne Gambetta.

RABAGNA, v. n. Grogner, grommeler, en Gascogne, v. *rampinçaj, rena, repoutega.*

La mort en rabagnant atènd un pau mai tard.
J. JASMIN.

R. *rabin.*

RABAGNAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Grognard, arde, v. *renaire.* R. *rabagna.*

RABAI, RAMBAI (rh.), **RABEL** (a.), (rom. *rabey*), s. m. Ce qui est entraîné par le vent, l'eau ou le balai, ramas, ramassis, embarras, v. *rambai, rastegagno, rebaladis ;* se dit de toute maladie légère et épidémique, et d'une personne qui traîne péniblement son existence, dans les Alpes, v. *remèco ;* Rebail, nom de fam. alp. ; pour rabat, v. *rabat.*

A rabai, à rambai, à profusion ; *leissa à rabai*, laisser traîner à l'abandon ; *i'a d'erbo à rambai*, il y a de l'herbe à foison ; *tout es en rambai*, tout est en désordre, v. *rambai.*

Lei coucho-buou, sus nouéstei terro,
Fan soun rabai pèr la tuarié.
V. GELU.

R. *rabaia.*

RABAIA, ARRABAIA, REBAIA, REBARA (m.), **RAMBAIA** (rh.), **RABALA, REBALA, REBIHÀ, REBILHA** (l.), **RABALHA, RABELHA** (a.), (esp. *arramblar*), v. a. et n. Entraîner, emmener, ramasser, relever de terre, emporter, rafler

accaparer, enlever, v. *acampa ;* traîner, ravaler, v. *rebala ;* rembarrer, relancer, rabrouer, réprimander, v. *rambaia, remouca, broundi ;* ramper, peiner, traîner en longueur, v. *bestira.*

En passant te rabaiarai, je te prendrai en passant ; *lou rabaiè coume se dèu,* il le relève vertement ; *rebiha pèr la tèsto* (l.), lancer à la tête.

Èn meme tèms la vièio rebaiavo
Lou vèire rout dins soun faudau.
A. CROUSILLAT.

Coumo un fum qu'un fouletoun rebilho.
A. LANGLADE.

Ié lou rebiho sus la maisso.
C. FAVRE.

SE RABAIA, SE REBILHA (l.), v. r. Se ramasser, se ruer, se précipiter, v. *rounsa.*

Dirias que la mar se rebilho
En foro de l'auto mountilho.
A. LANGLADE.

RABAIA, ADO, part. et adj. Traîné, ramassé, ée.

Ai tout rabaia, j'ai tout raflé. R. *rebala, re, avau.*

RABAIADO, REBAIADO (m.), **RAMBAIADO** (rh.), s. f. Ramassis, cueillette, rafle, enlèvement complet, v. *acampado, rafle.*

La vèirolo a fa 'no rabaiado d'enfant, la variole a enlevé une multitude d'enfants.

Amarias faire aquesto rabaiado.
J. DIOULOUFET.

Manda de-rambaiado, jeter une chose en rasant le sol, à la volée, v. *rebalado.* R. *rabaia.*

RABAIAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui ramasse, qui fait rafle, ramasseur, accaparer, v. *encaparraire ;* espèce de filet de pêche, v. *rebalaire.*

Lou Rabaiaire, titre d'un recueil de pièces provençales publié par le libraire Féraud (Marseille, 1859). R. *rabaia.*

RABAIET, REBAIET (m.), s. m. Coup de cloche qui indique que le prêtre va commencer la messe ou les vêpres, v. *touquet.*

Souna lou rabaiet, sonner pour ramasser les fidèles, tinter la messe ou le sermon, v. *repica.* R. *rabai.*

RABAIETO, REBAIETO, REBALETO, REBARETO (m.), **REVALETO** (l.), **RAMBAIETO** (rh.), s. f. Gribouillette, v. *rapiho.*

De-rabaieto, de-rabaleto, terre à terre, en rampant ou en rasant le sol ; avec une entière soumission, v. *rebaleto.*

Ana de-rabaieto, de-ravaletos (l.), se traîner sur le ventre ; *acampa li gavello de-rabaieto,* ramasser les javelles sans se relever ; *jita à la rabaieto,* jeter à la gribouillette ; *jita 'no pèiro de-rebaleto,* jeter une pierre en ricochet ; *jo de rebaleto,* jeu d'écorcheul, v. *resquiheto.* R. *rabaia, rebala.*

RABAIO-MERDAS, s. m. Boueur, gadouard, v. *escoubilhaire.*

Ère alor l'agi d'or dei rabaio-merdas.
P. BELLOT.

R. *rabaia, merdas.*

RABAIÒU, s. m. *Faire rabaiòu,* faire rafle, v. *arrafia.* R. *rabai.*

RABAIOUN, RABALHOUN (a.), **RAVALHOUN** (l.), **RAMBAIOUN, RABALOUN** (rh.), **REBALHOU** (g.), s. m. Planche fixée au bas de l'arbre d'un moulin à huile et servant à ramener la pâte sous la meule ; cueillette, récolte, v. *rabaiun ;* fourgon, v. *redable.*

A rabaioun, à rabalhous (l.), à foison, à profusion ; *tout vai à rabaioun,* tout va à vau-l'eau ; *de-rabaioun, de-rabaloun, de-rambaioun,* en rasant le sol, en rampant, v. *rebaloun.*

De-rambaioun mando sa gaulo.
F. GRAS.

Di riban de Clouris, fringaire rabaioun,
N'auricu pas degaia lou mendre rataloun.
J.-B. MARTIN.

R. *rabaia.*

RABAIOUS, OUSO, adj. Embrouillé, ée, embarrassant, ante, v. *rambaious.*

Aguèron pòu d'un revers rabaious.
J. DÉSANAT.

R. *rabai.*

● Rabairen, v. ribeiren.

RABAIS, REBAIS (l.), **RABÈS** (it. *ribasso,* esp. *rebajo*), s. m. Rabais, v. *mens-dicho.*

Un rabais de tant pèr cent.
J. AZAÏS.

R. *rabeissa.*

RABAIUN, RABALUN, REBALUN, REBARUN (m.), **RABALEC** (rouerg.), s. m. Tout ce qui traîne, balayures, restes d'un repas, rogatons, v. *rebaludis.* R. *rabaia.*

● Rabaja, v. ravaja.

RABAJOLO, s. f. La Rabajole, ruisseau des environs de Moissac (Tarn-et-Garonne).

● Rabala, rabaladis, rabalado, rabalaire, v. rebala, rebaladis, rebalado, rebalaire ; rabalas, rabalasseja, v. rebalas, rebalasseja ; rabaleja, v. rebaleja ; rabaloun, v. rebaloun.

RABALENCO, RABANENCO, RAVANENCO (l.), s. f. Ombre, poisson de rivière, v. *oumbrino.*

Digo-nous quicon de lati sus aquelo rabanenco.
LOU BOURGAL.

R. *rabala* ou *ravan.*

● Rabalet, rabaleto, v. rebalet, rebaleto ; rabalin, v. rebalin ; rabalo, v. rebalo ; rabalot, v. rebalot.

RABAN, RABÀNIS (sax. b. lat. *Rabanus,* du tud. *raban,* corbeau), n. p. Raban, Rabany, Rabanis, noms de fam. provençaux.

RABANA, v. a. Rassasier, v. *embouni, rebafa.*

RABANA, ARRABAT (g.), ADO, part. et adj. Rassasié, dégoûté, blasé, fatigué, ée, en Limousin, v. *embouni, sadou.*

Me parlés plus de poulitico,
Pèr dous cops ne soui rabanat.
J. CASTELA.

Conférer ce mot avec le lang. *enravagna,* enrhumer, et le rom. *rebonar,* améliorer.

RABANA (SE), v. r. Devenir filandreux et creux, se dit des plantes potagères, en Rouergue, v. *bagana, cana, coucourda, crespa, tana.*

RABANAT, ADO, part. et adj. Cotonneux et creux, v. *boutis.* R. *rabo.*

RABANELLO, REBANELLO, s. f. Grillade de châtaignes, v. *castagnado ;* petite teigne des enfants, feu volage, en Limousin, v. *rasqueto.*

I'a pas regal au mounde qu'apàrie uno rabanello.
A. ARNAVIELLE.

Em la castagno, al camp, fasèn Je rabanellos,
Chourlant toun vi muscat.
CAPITELLO.

R. *rabina.*

● Rabanello (plante), v. ravanello ; rabanenco, v. rabalenco.

RABANÈU, RABANÈL (l.), **RABANET** (g.), (it. *ravanello*), s. m. Raifort sauvage, ravenelle, en Limousin, v. *ravanet.*

RABANÈU, RABANÈL (l.), s. m. Feu de saint Jean, en Languedoc, v. *cabanèu, caselo.* R. *rabina.*

● Rabarbo, v. rebarbo ; rabarlo, v. ravarlo ; rabaro, v. rebalo.

RABAS, s. m. Truffe, v. *rabasso ;* souche, racine d'un arbre, v. *bourdo.*

Cava de rabas.
H. LAIDET.

R. *rabo.*

RABAS, RABAT (l.), **RAVAS** (a.), **RAVA** (rh.), **RAVAN, VARA** (d.), (esp. *rebaño,* troupeau), s. m. Mouton à laine grossière et pendante, commun dans le Piémont, la Lombardie et la Savoie ; peau de mouton garnie de sa laine, housse de cheval, v. *capiero, ourso ;* peau de blaireau, pinceau fait de poil de blaireau ; blaireau, v. *teissoun ;* putois, v. *pudis.*

Lou ravas d'un lioun, la crinière d'un lion.

Car iéu vous aviéi pres un fort noble rabas,
Mouflo, lusent, espès . jamai rèn de tant gras.
DOM GUÉRIN.

Enfin vèn quatorze rabas.
C. FAVRE.

Sauprés si la raço bandido
Dei loup, dei reinard, dei rabas,
V'aurien ges pesca de galino.
DAGRVILLE.

Item may suplican à la dicha senhoria de prohibir à tota persona que d'ayssi avans non compre ni fassa comprar negun aver apelat ravas, ni lo fasse intrar directament dedins lo pays de Provença ni dè Forcalquier.
STAT. DE PROVENCE.

RABASSAIRE, RABASSIAIRE (a.), s. m. Marchand de truffes, chercheur de truffes, v. *rabassié.*

E coume un flo d'aglan
Li porc di rabassiaire aniue vous manjaran.
F. GRAS.

R. *rabasso.*

● Rabasseja, v. ravasseja.

RABASSET, REBASSET (m.), **RABASSOUN, RABASSOU** (rouerg.), **RABASSOT** (l.), **RABASSUF** (nic.), **ETO, OUNO, OTO, UDO** (cat. *rabassut),* adj. et s. Trapu, ue, courtaud, aude, v. *basset, gourgoussu, raboun, rayot.*

Chin rabasset, basset ; *lou rabasset,* le doigt annulaire ; *pichoto rabasseto,* petite ragote ; *un rabassou de drollo* (Peyrot), une petite fille.

Pichoun det,
Rabasset,
Pu long que tous,
Curo-mourtlé,
Cacho-pesou,

dicton enfantin sur les cinq doigts. R. *rabas.*

RABASSIÉ, RABASSIÈ (l.), **IÈRO, IÈIRO,** adj. et s. Qui a rapport aux truffes, chercheur de truffes, v. *trufié ;* pic, outil pour déterrer les truffes, v. *pi, trenco.*

Chaine rabassiè, chêne au pied duquel on trouve des truffes ; *trueio rabassiero,* truie qu'on emploie pour découvrir et fouiller les truffes.

Entre qu'aviò pausat lou rabassiè e lou bigos.
J. LAURÉS.

R. *rabasso.*

RABASSIERO, RABASSIÈIRO (l.), (b. lat. *rabassaria),* s. f. Truffière, terrain où l'on trouve des truffes ; pioche dont on se sert pour déterrer les truffes et déchausser les vignes, v. *escaussèl.*

Ié fau derraba à cop de rabassiero, se dit d'un homme dur à la desserre.

Sus l'espalo
Uno rabassiero, uno palo.
E. GLEIZES.

R. *rabasso.*

RABASSIN, REBESSIN, s. m. Le Rabassin, Rebecin ou Reblecin, affluent du Calavon, près Apt, v. *revessina.*

RABASSO (rom. cat. *rabassa,* b. lat. *rabacia),* s. f. Truffe, v. *nas-de-chin ;* pomme de terre, v. *trufo ;* Rabasse (cat. *Rabassa),* nom de fam. provençal.

Rabasso bessouno, truffe jumelle ; *rabasso dóu Ventour, dóu Peirigord,* truffe du mont Ventoux, du Périgord. « Les meilleures truffes de France viennent du Périgord et de la haute Provence. » (Brillat-Savarin) ; *rabasso negro* ou *ivernenco,* truffe noire, truffe parfumée ; *rabasso maienco,* truffe blanche ; *rabasso avoustenco,* truffe grise ; *rabasso muscado* ou *sóuvajo,* truffe à odeur repoussante ; *rabasso frisado,* espèce de truffe à odeur infecte ; *cava de rabasso,* fouiller des truffes ; *dindo i rabasso,* dinde truffée.

Soun cousinié counèis ni rabasso ni lard.
G. GRÉGOIRE.

PROV. Propre coume un cercaire de rabasso.

Les Rabasse, de Provence, portent dans leur blason une « truffe d'argent ». R. *rabo.*

RABASSO, RAVASSO (a.), **RABATO** (l.), **RAVATO** (rh.), s. f. Brebis de grosse espèce, à laine longue, rude et grossière ; peau de brebis avec sa laine, housse, v. *ourso.* R. *rabas.*

● Rabassot, rabassoun, rabassut, v. rabasset.

RABAST, s. m. Personne à l'abandon ; légère maladie, dans les Alpes, v. *rabai, remèco.* R. *rabasta.*

RABASTA, RABASTEA (lat. *raptare),* v. a.

Ramasser, dans les Alpes, v. *rebata ;* ravauder, tracasser, tarabuster, v. *rabasteja.*

Quand lou filh pu jouve a agu tout rabasta.
F. BERT.

RABASTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *rabasta*, querelle, chamaillis), s. Tracassier, ière, v. *tracassié.* R. *rabasta.*

RABASTARIÉ (rom. *rabastaria)*, s. f. Menus effets, chiffons, v. *rabasto.*

RABASTAS, s. m. Homme importun, indiscret, dans les Alpes, v. *tarabastèri.* R. *rabast.*

RABASTEJA , BAROUSTEJA (l.), **BARASTA** (d.), (v. fr. *rabater*, lutiner), v. n. et a. Ravauder, importuner, déranger, troubler, v. *rafateja, tarabasteja, trasseja.*

La mitraiado rabastejo.
J. DÉSANAT.

Uno aigo espetaclouso a rabasteja nostos ciéutats e nostos meissouns.
A. ARNAVIELLE.

R. *rabasto.*

RABASTENS (rom. *Rabasten, Rabastenchs, Rabastenx)*, n. de l. Rabastens (Tarn, Hautes-Pyrénées).

Lou cardinau de Rabastens, le cardinal Pelfort de Rabastens, né à Saint-Georges en Albigeois, mort en 1321.

RABASTIN, s. m. Personne qui fait tout précipitamment, hurluberlu, v. *broun-broun, tarabastèu.* R. *rabast.*

RABASTINA, v. a. Griller, rôtir, brouir, v. *roustina* pour l'étymologie.

RABASTINELLO, s. f. Filet de porc, en Rouergue, v. *fielet.* R. *rabastina.*

RABASTINÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Rabastens.

En toun Rabastinés, Augiè, tu fas aital.
CHAMBON.

RABASTO (rom. *rabasta)*, s. f. Débris du filage de la soie, restes des cocons filés, denrée de rebut, rogaton, v. *estrasso ;* embarras, bagage de toute sorte, v. *arlèri ;* Rabaste, nom de fam. languedocien.

Li rabasto d'un mort, la dépouille d'un mort ; *li rabasto d'uno carreto,* tout l'attirail d'une charrette, les pieux, cordes, etc. ; *i'a de rabasto,* il y a du grabuge, des difficultés.

Parlè de touto sa rabasto,
De sa fenno, de sis enfant.
A. BIGOT.

R. *rabasta.*

RABASTO , s. f. Pièce de charpente de moyenne grosseur entre la poutre et la solive, v. *riosto ;* traverse du plancher d'une charrette, pièce qui porte les pieux des ridelles, rancher, v. *couissin ;* filet dont la nappe est portée par deux perches, usité dans le Rhône ; planche chargée d'une grosse pierre servant à pêcher le chabot, dans la Sorgue. R. *rouesto, riosto.*

RABASTÒU, s. m. Petit filet du genre de la *rabasto,* usité dans la Sorgue pour la pêche des chabots, v. *capeiroun, rebalaire.*

RABASTOUS , OUSO, adj. Raboteux, euse, âpre, difficile, v. *ragagnous, raboutu.*

Pan rabastous, pain gras-cuit, mal levé ; *es rabastous,* c'est ardu, malaisé.

Franquis li rode rabastous.
R. MARCELIN.

R. *rabasto.*

RABASTRAIRE (it. *rabbattuffolare, arrabattare, rovistare)*, v. n. et a. Faire du bruit, ravauder, tracasser, troubler, mettre la guerre, en Languedoc, v. *rabasteja, tarabasteja.*

Assegutas quau vèn vous rabastraire.
B. FLORET.

La mort-qu'aici toujour vèn rabastraire.
DAVEAU.

Mais n'es que d'Espagnols que vènoun rabastraire.
B. FABRE.

Ce verbe ne paraît usité qu'à l'infinitif.

RABAT, RABAI (querc.), s. m. Rabat, petit collet, v. *lesco, peieto* action de rabattre, v. *rebat.*

Aquelo missardo en rabat.
J. JASMIN.

Moun rabat deja s'acoumodo
Dam les courdounets à la modo.
P. GOUDELIN.

Las caussos, lous manjots, dous rabats de Bretagno.
F. DE CORTÈTE.

R. *rabatre.*

RABAT , ARRABAT (g.), s. m. Graine de rave, semis de navets, v. *rabièro.* R. *rabo.*

RABAT (v. fr. *rabat*, revenant, lutin), s. m. Tapage, tumulte, bruit de crécelle, en Forez, v. *tarabast.* R. *rabata.*

RABAT, n. de l. Rabat (Ariège).

● Rabat (mouton), v. rabas.

RABATA, v. n. Faire du bruit, se disputer, en Dauphiné, v. *rabastraire.*

SE RABATA (it. *arrabatarsi)*, v. r. Se trémousser, en Dauphiné, v. *fourfouia.* R. *rebata.*

● Rabatage, rabatege, v. rabatage ; rabatamen, v. rebatemen.

RABATAU, n. p. Rabatau, Rabattau, nom de fam. mérid. R. *Rabat* 3.

● Rabatge, rabatja, v. ravage, ravaja ; rabato, v. rabasso 2.

RABATOUN (À), expr. adv. Précipitamment, prestement, à Nice, v. *fourro-bourro.*

Courre à rabatoun, courir çà et là, avec précipitation.

La troupo si disperso e fuge à rabatoun.
J. RANCHER.

A Hières (Var), il y a une rue Rabaton. R. *rabata.*

RABATRE, RABATE (g.), v. a. Rabattre, rabaisser, v. *rebatre.*

PROV. Coumtas e rabatès
Que cinq cabro fan vint pèd,

comptez bien, et vous serez obligé d'accepter mon calcul.

RABATU, RABATUT (g. l.), UDO, part. et adj. Rabattu, ue ; Rabattu (it. *rabbatuto*, réfléchi), nom de fam. provençal.

Toundu, rabatu,
La cigalo l'a mourdu,

dicton que l'on adresse à quelqu'un qui vient de se faire tondre. R. *re, abatre.*

● Rabatun, v. rebatun.

RABAUD (rom. *Rabaut, Raibaut)*, n. p. Rabaud, Rabaut, nom de fam. lang., v. *Reibaud, Rambaud.*

● Rabaudin, v. rebaudin.

RABE , RAVE (l.), **RAFE** (lim.), **RAFET** (querc.), **RAFEC** (alb.), **RAFLE, ARRAFLE, RAFLA** (g.), **ARRAFO** (b.), (rom. *rave, rahe, rafe, raphe*, it. *rafano*, lat. *raphanus)*, s. m. Raifort cultivé, radis, en Languedoc, v. *rais-fort, ravanel, ravenas.*

Rabe sóuvage, rafe salvage (l.), radis sauvage, ravenelle ; *cago-rabe,* chiche, ladre.

Labau pèr soun paquet agèt lou rafe negre.
DEBAR.

Un rafe nou val re quand es dous coumo un nap.
A. GAILLARD.

PROV. Entre jardinié l'on se refuso pas un rabe.

RABÉ , RABECH (l.), (rom. *rabey, rabeg*, courant, torrent, lat. *rapidus ?*) s. m. Endroit où le cours de l'eau a le plus de force, dans l'Aude, v. *brièu, rabino.*

PROV. Bagnat coumo un gous pescat al rabech.
A. MIR.

RABEIRAS, s. m. Le Rabeyras, nom d'un ruisseau du département du Gard. R. *rabé* ou *ribièro.*

● Rabeié, v. ribeirié ; rabeirenc, v. ribeiren ; rabeirés, v. ribeirés ; rabeirié, v. ribeirié ; rabèiro, v. rabiero ; rabeirolo, rabeiròu, v. ribeirolo, ribeiròu ; rabeiroun, v. ribeiroun.

RABEISSA , RABAISSA (l.), **RABACHA** (g.), (cat. *rebaixar*, esp. *rebajar*, it. *rabassare)*, v. a. Rabaisser, receper un arbre, v. *cepa ;* diminuer de prix, v. *amerma ;* déprécier, humilier, v. *despresa.*

Rabaisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson.

SE RABEISSA, v. r. Se rabaisser, s'humilier.

RABEISSA , RABAISSAT (l.), ADO, part. et adj. Rabaissé, ée.

Crési dounc que ma coundicioun
Pèr acò n'es pas rabeissado.
C. BRUNET.

R. *re, abeissa.*

RABEISSAMEN , RABAISSOMEN (l.), s. m. Rabaissement. R. *rabeissa.*

RABEJA, RABOUJA (cat. *rabejar)*, v. a. et n. Aiguayer le linge, le passer à l'eau, v. *bandeja ;* guéer un cheval, le baigner dans un cours d'eau, v. *raboussa ;* se guéer, v. *gafa ;* ruisseler, v. *regoula ;* quitter son maître brusquement et avant terme, v. *placa, rabo.*

Qual es que t'a permés, pichou poulissounot,
De veni rabeja daloun sàlsi moun pot ?
H. LACOMBE.

SE RABEJA, v. r. Se guéer, v. *bagna.*

E lous guits assedats al clot se rabejant.
J. CASTELA.

R. *rabé.*

RABEJA, n. p. Rabejac, nom de fam. lang.

RABEJAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui quitte son maître avant le terme, en Rouergue, v. *cagnaire.* R. *rabeja.*

RABEJO, s. f. Rave sauvage, en bas Limousin, v. *ravanello.* R. *rabo.*

● Rabel, v. rabai ; rabela, v. rebala ; rabelea, v. rebaleja ; rabelha, v. rabaia ; rabeli, v. rebeli.

RABEN, s. m. Champ de raves ; chou-rave, v. *caulet-rabo, rabo-cau.*

S'èron nascuts de caulets
Noun sarien ni rabens ni flòris.
A. LANGLADE.

PROV. LANG. Pèr sant Laurens
Semeno toun raben ;
I'ague tempiè o nou,
Semeno-lou.

R. *rabo.*

● Rabenasso, v. ravanasso.

RABÈNT, RABENT (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *rabènt*, du v. *raber*, être furieux, lat. *rabere)*, adj. Rapide, vite, raide, v. *brivent, rapide ;* furieux, euse, v. *fòu.*

Marchen rabènt, marchons vite ; *aigo rabènto,* eau courante, rapide.

Lou bestial espaurit d'un ta rabent auratge.
P. GOUDELIN.

Las rabentos alenos de l'auta.
ID.

RABET, s. m. Raifort, petite rave, en Languedoc, v. *rabe, rais-fort, ravanet.*

PROV. Tara coumo un rabet.

R. *rabe.*

RABET, n. de l. Rabet, nom d'un ancien faubourg d'Aix. R. *rabé* ou *rabo.*

RABETO, RAVETO (l.), (rom. *rabeta)*, s. f. Petite rave, v. *rabouno ;* cakile, *myagrum paniculatum, sativum* et *perenne* (Lin.), plantes, v. *lasseno ;* raïponce, v. *rapounchoun ;* cameline, plante crucifère. R. *rabo.*

RABÈU, s. m. Navet, en Rouergue, v. *navèu, nabet.* R. *rabo.*

RÀBI, RÀBIO (l. niç.), **RÀGI** (m.), **RAGE, RAJO** (rh.), **RATJO, RACHO** (l.), **RATYE** (b.), **RAUJO, ARRAUJO** (g.), **RAUIO, RAUYE** (b.), (rom. *rabia, ravia, ragje, ratje*, cat. port. esp. *rabia*, it. *rabbia*, lat. *rabies)*, s. f. Rage, hydrophobie, v. *enràbi ;* fureur, v. *furour ;* Raby, nom de fam. provençal.

Verin de la ràbi, virus rabique ; *faire veni la ràbi,* faire enrager ; *passa sa ràbi sus quaucun,* passer sa rage sur quelqu'un ; *de ràbi,* de rage ; *n'i'a de ràbi,* il y a du mal ; *me n'an fa vèire de ràbi,* ils m'en ont fait voir jusqu'à enrager ; *faire ràgi* (Zerbin), faire rage ; *n'i'a à ràbi, à ràgi* ou *à rage,* il y en a à foison, v. *arrage* ou *rajo ; à la ràbi* ou *à la rage dóu soulèu, au ràbi-soulèu, au ràbi-soulè* (d.), à l'ardeur du soleil, v. *rajo* plus correct.

Quand lou ràbi-soulèu fouguèc un houen pan naut.
F. PASCAL.

Ai agu vist qu'au ràbi-soulèu lichetavo coumo un ome.
M. VIEL.

PROV. L'aucèu de gàbi
Canto de ràbi.

Les saintes Maries Jacobé et Salomé sont invoquées contre la rage.

RÀBI (rom. *rabcy, rabch, rabeig,* courant, torrent, lat. *rapidus),* s. m. Le Rabi, nom d'un torrent qui passe près de Signes (Var).

De la cimo d'un baus dins un riche valoun
Lou Ràbi quatecant ves trecoula soun oundo.
F. CHAILAN.

• Ràbi (râble), v. rable.

RABI, v. n. Patienter, tenir, souffrir avec patience, en Auvergne, v. *suferta.*

Pode pas rabi, je ne puis y tenir.

SE RABI, v. r. Se havir, v. *rafi* plus usité.

RABI, IDO, part. Havi, roussi, ie, dans le Var.

• Rabi (ravir), v. ravi; rabi (rave), v. rabin; rabiba, v. raviva; rabicau, v. rabo-cau; rabidos, v. rabigot.

RABIÈ, RABIÈ (l.), **ARRABÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO,** adj. Qui aime les raves.

PROV. ROUERG. Cat caulié,
Can rabié,

chat amateur de choux, chien amateur de raves. R. *rabo.*

RABIÉ (rom. *Rabier,* b. lat. *Ripperius),* n. d'h. Rabier, nom de fam. méridional.

Sant Rabié, saint Rabier, honoré en Périgord.

RABIÉ (SANT-), (b. lat. *S. Riberius, Ribberius, Ripperius),* n. de l. Saint-Rabier (Dordogne).

RABIERO, RABIÈIRO (l.), **RABÈIRO, RAVÈIRO, RAVÈIRI** (d.), (b. lat. *raparium),* s. f. Champ de raves, v. *rabino;* crasse qui couvre le sommet de la tête des enfants nouveau-nés, v. *fla;* pour rivière, v. *ribiero.*

PROV. Quau a de rabo à la rabiero
A de pan à la paniero.

R. *rabo, rasigot.*

• Rabiéu, v. Rabious.

RABIGOT, s. m. Bâton noueux, gourdin, v. *rabas, rebatun.*

T'agante un rabigot, n'i'espèusse lis esquino.
L. ROUMIEUX.

R. *rabo, rasigot.*

RABIGOT, RABIDOS, RAVIDET, s. m. Jeu des osselets, osselet, v. *bedin-bedos* plus correct.

RABIGOUTA, v. n. Jouer aux osselets, en Languedoc; pour ravigoter, v. *ravigouta.*

Rabigote, otes, ote, outan, outas, oton. R. *rabigot* 2.

RABIHA, REBIHA (rh.), **REBILHA** (l.), (rom. *rcabilhar* 1520), v. a. Rhabiller, rajuster, rectifier, raccommoder, réparer, v. *adouba, refacha, regoubiha, rejougne;* appliquer, lancer, v. *rabaia.*

Rabiha 'no molo, rebattre une meule de moulin, v. *enchapla.*

SE RABIHA, SE REBIHA, v. r. Se rhabiller; se remettre en habits neufs; se précipiter, se ruer, v. *rabaia.*

RABIHA, REBILHAT (l.), ADO, part. et adj. Rhabillé, ée. R. *re, abiha.*

RABIHAGE, REBIHAGE (rh.), **RABIHÀGI** (m.), **RABILHATGE** (l. g.), s. m. Rhabillage, raccommodage, v. *adoubaduro.*

Faire un rabihage, faire un ravaudage, arranger; *a fa 'n bon rabihage,* il a fait une bonne carrelure de ventre.

Au-lue de mi caussa de nòu,
Ami mai faire un rabihàgi.
F. PEISE.

R. *rabiha.*

RABIHAIRE, REBIHAIRE (rh.), **RABILHAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. Rhabilleur, raccommodeur, euse, v. *adoubaire;* ouvrier qui rebat les meules, v. *enchaplaire.*

Rabilhaires, anem, s'i cal metre, qu'es l'ouro!
A. FOURÈS.

R. *rabiha.*

RABIHOUN, RABILHOU (l.), s. m. Petite rave, v. *rabeto;* espèce de rave plus grosse que le navet, v. *raboun.* R. *rabo.*

RABIN (rom. cat. *rabi,* port. *rabbi,* esp. *rabino,* it. *rabbino,* lat. *rabbinus),* s. m. Rabbin.

Se voste rabin vous amuso.
N. SABOLY.

RABIN, RABI (lim.), s. m. Rave qu'on donne aux bestiaux avec sa fane, v. *nabino, rabissano.*

PROV. LIM. Sent Jòrdi
Bouto l'espigo à l'òrdi,
La flour el li,
La grano al rabi.

R. *rabo.*

RABIN, RAMPIN (rh.), **RUPIN** (m.), **INO** (rom. *rabin, rabiner),* adj. et s. Grogneur, rageur, euse, v. *macarin, renaire;* revêche, rude, v. *reguergue.*

D'un bound rabin e proumte.
MIRÈIO.

La vièio rabino.
A. GRANIER.

R. *ràbi.*

• Rabin (ravin), v. ravin; rabina (raviner), v. ravina.

RABINA, REBINA, v. a. Havir, brouir, hâler, brûler, v. *brounzi, raumi, rima, roustina, souesprendre.*

Rabina lou linge, faire roussir le linge.

PROV. Tant de cousinié rabinon un fricot.

SE RABINA, v. r. Se havir, roussir; enrager.

Lou raut se rabino, le rôti brûle.

PROV. Ço que noun se coui pèr nautre, leissen-lou rabina.

RABINA, RABINAT (l.), ADO, part. et adj. Havi, brouï, ie; rissolé, brûlé; râpé, ée; ladre, avare.

Rabina pèr la plouvino, brouï par la gelée; *es un rabina,* se dit de quelqu'un dont la mise est mesquine; *uno rabinado,* une femme maussade; *vièio rabinado,* vieille sorcière; *senti la pato rabinado,* sentir le roussi, le fagot, friser l'hérésie; *jo de la pato rabinado,* v. *pato.* R. *rabino.*

RABINADO, s. f. Brouissure, hâle, v. *rimado, uscle.*

Lou sourel mai e toujour el
Em sous flocs e sa rabinado.
A. ARNAVIELLE.

R. *rabina.*

RABINAGE, RABINÀGI (m.), s. m. Ustion, brouissure, v. *brounziduro, raumido.* R. *rabina.*

RABINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *rabinaire, rabinador),* s. et adj. Qui havit, qui brouit. R. *rabina.*

RABINAT, s. m. Odeur de brûlé, roussi, v. *rimat, uscle;* gratin, v. *pelo.*

Senti lou rabinat, sentir le brûlé. R. *rabina.*

RABINAT, s. m. Rabbinat, fonction de rabbin, ressort de son autorité.

Lou rabinat d'Avignoun, le rabbinat d'Avignon. R. *rabin.*

RABINAU, s. m. Champ de raves après la récolte, en Périgord, v. *rabiero.* R. *rabino.*

RABINEN, ENCO, adj. Rabbinique.

Lis escolo rabinenco, les écoles rabbiniques de Lunel, de Narbonne, de Montpellier, au moyen âge. R. *rabin.*

RABINÈU, RABINÈL (l.), s. m. Lardon rissolé à la poêle, v. *grèutoun, rausil;* Rabinel, nom de fam. lang. R. *rabina.*

RABINO (b. lat. *rabina,* lat. *rapina),* s. f. Fane de raves, champ de raves, v. *rabiero.*

PROV. LIM. Pèr sento Catarino,
Culbis ta rabino;
Se la culbisses pas,
Te n'en repentiras.

RABINO (rom. *rabina,* it. lat. *rapina),* s. f. Ardeur, furie, impétuosité, rapidité, v. *briéu, rabé;* eau torrentielle, ravine, v. *ravino.*

La rabino de la chalour.
J.-B. CHAMPEVAL.

E la forço del trounc vencira la rabino.
BALDOUX.

RABINO-SARDO *(qui havit des sardines),* s. m. Ladre, crasseux, avare, v. *crèmo-sardo, esquicho-sardo, rimo-sardo.* R. *rabina, sardo.*

RABINOUS, RAMPINOUS, RAMPIGNOUS, OUSO, OUO, adj. Hargneux, euse, grognard, arde, v. *renous;* impétueux, euse, selon G. Azaïs, v. *rabènt.*

Ço qu'èi d'èstre rabinous!
E. DAPROTY.

R. *rabin.*

RABINOUSO, s. f. Régal donné à la naissance d'un enfant après le baptême, en Rouergue, v. *couroulage, paioulado.* R. *rabina.*

• Rabio, v. ràbi.

RABIOT; s. m. Fretin, rebut de la pêche, en Guienne, v. *ravan;* t. soldatesque, volerie, rapine, prolongement de service qui ne compte pas au soldat. R. *rabo* (frai).

RABIOUS, RAJOUS (rh.), **RAUJOUS** (g.), **ARRAUJOUS** (bord.), **RAUYOUS, ARRAUYOUS, ARROUYOUS** (b.), **OUSO** (rom. *rabios, ravios, raujos,* cat. *rabios,* port. *raivoso,* esp. *rabioso,* it. *rabbioso,* lat. *rabiosus),* adj. Enragé, ée, furieux, euse, v. *enrabia.*

A vòsti pèd venié batre l'aigo rabiouso.
G. CHARVET.

La chicano raujouso.
SERÉ.

RABIOUS, RABIÉU (a.), s. m. Le Rabious ou Rabioux, affluent de la Durance. R. *rabious* 1.

RABIS, RAVIS (d.), s. m. Fane des raves, navets ou radis, v. *cafuel, nabino;* petite rave, v. *rais-fort;* radicelles, rudiment de la racine, v. *racinouno.*

Coupa lou rabis d'un rais-fort, couper la fane d'un radis. R. *rabo.*

• Rabisa, v. ravisa; rabiscan, v. roubican; rabiscoula, rabiscoura, v. reviscoula; rabi-soulè, v. ràbi.

RABISSANO, RABISSO, s. f. Feuille de rave ou de navet, v. *nabino;* pour clématite, v. *ravissano.*

Lou bèu londrès e la Havano
An ramplaça la rabissano.
J. BLANC.

R. *rabis.*

• Rabissent, ento, v. ravissènt, ènto.

RABISSIÉ, s. m. Carré planté de raves qu'on laisse monter en graine, v. *raben.* R. *rabis.*

• Rabissomen, rabissemon, v. ravimen; rabit, ido, v. ravi, ido; rabitalha, v. ravitaia.

RABLA, REBLAT (l.), **ADO,** adj. Qui a du râble, râblé, ée, v. *calousso;* Rablas, nom de fam. provençal.

Ome bèn rabla, homme râblu; *rabla de boutèu,* qui a de beaux mollets.

N'ausara plus prounounça lou gros mot
D'aquéu rabla, d'aquéu riche lengagi.
J. DIOULOUFET.

PROV. Rabla coume un loup.

R. *rable.*

RABLAUDO, s. f. Coup de tambour pour appeler le public, v. *rampelado, raplòu.* R. onomatopée.

RABLE, RÀBI (rh.), **RIABLE, REABLE** (d.), **RÈBLE, RÈPLE** (l.), **RIBLE** (Var), (esp. *rabo,* queue, b. lat. *nebulus, numbulus, numble,* échinée de porc, lat. *rapulum, rapum,* rave, racine), s. m. Râble, région lombaire, v. *toumb, ren.*

Un tros dòu rable, un morceau du râble; *se coutiga lou rable,* se gratter le dos.

Un rable de lebraud.
P. GOUDELIN.

Pèr l'aganta mi fè susa lou rable.
P. BELLOT.

Tantost sus lou ràbi coucha
E tantost dessus l'embourigo.
H. MOREL.

PROV. LANG. Cueisso de lèbre,
Rable de lebraud e blanc de perdis,
Soun lous melhous boucis.

• Rable (fourgon), v. redable; rable (érable), v. argelabre; rable d'avé *pour* rai d'avé (troupeau).

RABLETO, s. f. Petite planche d'échafaudage, v. *post.* R. *raleto.*

RABLIERO, RABLURO, s. f. t. de marine. Râblure, entaille. R. *rable.*

RABLOT, RAPLOT (m. nic. rh.), **RABLUT, RAPLUT** (l.), **OTO, UDO,** adj. et s. Râblu, ue, ragot, ote, v. *rabasset, rebalot.*

Aquel faure raplut.
A. FOURÈS.

R. *rable.*

● Rablòu, v. raplòu.

RABO, ARRABO et **ARRABISSO** (g.), (rom. *raba*, cat. *rabe*, it. *rapa*, lat. *rapa, rapicia*), s. f. Rave, v. *nabino ;* Rabbe, Rave, noms de fam. provençaux.

Rabo boutisso, rabo danado ou *coutounado*, rave cordée ; *sara dana coume uno rabo*, il sera damné comme Judas, v. *dana ; farcejaire coume uno rabo*, mauvais farceur ; *a de gousi coume de rabo à gousta, coume de rabo gelado*, se dit d'une chose insipide ; *faire li rabo en quaucun*, dire son fait à quelqu'un ; *a fa si rabo*, il a du foin dans ses bottes, locutions limousines ; *faire de rabo, fa rabos* (l.), quitter son maître peu de jours après avoir engagé ses services, en Rouergue, v. *rabeja ; jo de rabo cuecho*, jeu d'enfant.

Lou viéi tiravo la viéio, la viéio tiravo la rabo, la rabo toujour tenié.

CONTE POP.

PROV. L'on pòu pas tira de sang d'uno rabo.
— Pèr sant Laurèns
Semeno rabo, que que fague lou tèms.
— En febrié
Jito li rabo pèr l'escalié.

PROV. LIM. L'enjo i fai, pèr las quitos rabos, l'espèce y fait, même pour les raves.

RABO, s. f. Gras des jambes, en Guienne, v. *boutèu ;* frai de poisson, v. *grou*. R. *rabo* ou *rable*.

RABO, s. f. Pierre plate et polie, placée devant la porte de la maison et pouvant servir de siège, dans le Queiras, v. *sèti*.

« Autrefois, quand un mariage avait lieu, les jeunes gens du village amenaient une pierre de ce genre devant la porte de l'époux et on l'inaugurait par de copieuses libations. » (A. de Rochas).

Conférer ce mot avec le lat. *lapis*, pierre.

RABO-CAU, RABICAU (l.), s. m. Chou-rave, plante, v. *caulet-rabo ;* roquette sauvage, v. *rouqueto*. R. *rabo, cau*.

● Rabona, v. rabaua ; rabot *pour* rabat, *en Limousin*.

RABOT, RABOUOT (rouerg.), (cat. *ribot*), s. m. Rabot, v. *garlopo, guihèume, planoun, riflard ;* bouloir, v. *bourjadou*.

Paure, la rèsso, lou rabot
Dins si man gaire se pausavon.

S. LAMBERT.

R. *raspo* ?

RABOT, OTO, adj. et s. Ragot, ote, v. *rabassei, rablot ;* cheval court et épais, roussin, v. *roussin ;* Rabot, nom de fam. gasc. R. *rabo*.

● Raboto, v. rabouno.

RABOU, n. de l. Rabou (Hautes-Alpes).

● Rabouca, v. rebouca.

RABOUCHOUNA, v. a. Bouchonner, ratatiner, friper, v. *amouchouna* plus correct.

RABOUGRI (SE), v. r. Rabougrir, v. *rabruga* plus usité. R. *abougri, abrouqui*.

RABOULHUT, UDO (esp. *repolludo*, pommé), adj. Embrouillé, ée, crépu, ue, en Languedoc, v. *rambaious*.

Pel raboulhut, negro coudeno.

H. BIRAT.

Carnut coumo un meloun raboulhut.

A. MIR.

R. *rebouira, reboul*.

● Raboulo *pour* reboulo.

RABOUN, s. m. Petite rave, v. *rabihoun ;* personne courte et grosse, v. *rabassei ;* Ravon, nom de fam. prov. R. *rabo*.

RABOUNA, v. n. Former sa tête, sa bulbe, en parlant des plantes, v. *boussela, testa*.

Mi cebo rabounon, mes oignons grossissent. R. *raboun*.

RABOUNI (rom. *rebonar*), v. a. Rabonnir, rendre meilleur, v. *abouni*.

Rabounisse, isses, is, issèn, issès, isson.

SE RABOUNI, v. r. Rabonnir, devenir meilleur. R. *re, abouni*.

RABOUNO, RABOTO (g.), s. f. Petite rave, v. *rabeto ;* espèce de châtaigne, cultivée dans les Basses-Alpes, et dont on distingue trois variétés, la *grosso rabouno*, la *pichouno rabouno* et la *rabouno fero*.

Castagno dóu gros grun, dicho grosso rabouno.

L. MAUREL.

R. *rabo*.

RABOUREA, v. n. et a. Ramasser des débris de bois, dans les Alpes, v. *buscaia*. R. *rabaia, arbouriha*.

RABOURIÉ, s. m. Menus débris de bois qui sont dans le bûcher, v. *rabai, rambuei*. R. *rabourea*.

RABOUS, s. m. Petit animal (G. d'Astros) ? v. *rabas* ?

RABOUSSA, RABOUSSEJA, v. a. Guéer, aiguayer, remuer le linge dans l'eau, v. *bandeja, cissaga, gadouia, lagoussa ;* malmener, maltraiter, v. *boulega*.

RABOUSSA, RABOUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Remué, ée. R. *rabeja* ou *rebous*.

● Raboustiha, v. reboustiha ; raboustihun, v. reboustihun.

RABOUSTOUIRE, s. m. Embarras, tracas, confusion, vacarme, en Rouergue, v. *tarabastèri*. R. *rabastraire*.

RABOUTA (cat. *ribotejar*), v. a. Raboter, v. *planouna ;* étriller, battre quelqu'un, v. *estriha ;* gâcher le mortier, v. *pasta*.

Vague de rassa, de fusteja, de rabouta.

ARM. PROUV.

Em' ardour rèsso e raboto.

S. LAMBERT.

RABOUTA, RABOUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Raboté, ée.

Dins quatre post mau raboutado.

A. BIGOT.

R. *rabot*.

RABOUTAGE, RABOUTÀGI (m.), **RABOUTATGE** (g. l.), s. m. Action de raboter. R. *rabouta*.

RABOUTAIRE, s. m. Raboteur, v. *menusié*. R. *rabouta*.

RABOUTU, RABOUTOUS (monfp.), **UDO, OUSO**, adj. Raboteux, euse, dur, ure, v. *rabastous*.

Toun cor raboutut coumo un souc.

CHAUVET.

Trabèsso lous camis planès ou raboutous.

J.-D. RIGAL.

R. *rabot*.

● Rabroustèri, v. reboustèri.

RABRUGA (SE), v. r. Se rabougrir comme la bruyère, v. *abarfassi, abrouqui, agarrussi, engrafouli*.

Rabrugue, gues, go, gan, gas, gon.

RABRUGA, RABRUGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Rabougri, ie ; noueux, euse, inégal, ale. R. *re, bruc, brusc*.

● Rabufera, v. rebufela ; rabuga, rabugatge, v. rebuga, rebugage.

RABUGAS, RABUJA (d.), s. m. Arbre ou arbrisseau rabougri, buisson rampant, v. *jarrugas, reganèu ;* rustaud, grognon, v. *palot, renaire*.

Hola, Glaude, salut ! faguè lou rabugas.

A. BIGOT.

N'éro sus l'en-premié qu'uno marrio vergello,
Un rabuja de rèn.

L. MOUTIER.

R. *rebuga*.

RABUGASSI, ARRABUGASSIT (l.), **IDO**, part. et adj. Rabougri, ie, v. *embouissouni*.

La pauro umanitat, coumo la garrigalho,
Coungreio mai que mai que d'arrabugassits.

A. LANGLADE.

R. *rabugas*.

RABUN, s. m. Odeur de rave.

Senti lou rabun, sentir la rave. R. *rabo*.

RABUOUNS, n. de l. Le lac de Rabuons (Alpes-Maritimes).

● Raburdin, v. rebaudin.

RABUS, n. p. Rabus, nom de fam. prov. originaire de Lambesc. R. *rebus, rebous*.

RABUSA, v. n. Radoter, en Dauphiné et Rouergue, v. *repepia ;* pour rebuter, refroidir, reculer, v. *rebusa*.

E piéi, pèr marca li repas,
Esto pendulo que rabuso.

L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *rebus, rebous*.

RABUSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Radoteur, euse, v. *repepiaire*. R. *rabusa*.

RABUSAMEN, s. m. Radotage, rêverie, v. *repepiage*. R. *rabusa*.

RABUSCAL, s. m. Brin de menu bois, en Rouergue, v. *buscaio*. R. *rebuga, buscaio*.

RABUSCLE (lat. *rapistrum*), s. m. Rapistre rugueux, plante, v. *ravaniscle*.

Ensaco en meme tems terro, fenouls, rabuscles.

P. VIDAL.

PROV. Dur coumo un rabuscle.

RABUSO, s. f. Personne niaise, v. *nèsci*. R. *rabusa*.

● Rabuste, v. roubuste.

RACA (rom. cat. *racar*, souffrir ; anglo-sax. *hrackan*, cracher ; héb. *ragah*, jeté, ou *raquaq*, cracher), v. a. et n. Vomir, dégobiller, v. *boumi, cadela ;* restituer, rendre, v. *rèndre ;* reculer, saigner du nez, avoir peur, à Castres, v. *caga ;* manquer, laisser aller une chose qu'on aurait dû saisir avec empressement, en Limousin, v. *rata ;* hâbler, mentir (esp. *rajar*), v. *craca*.

Raque, aques, aco, acan, acas, acon.

En parlant des personnes, le mot *raca* ne s'emploie qu'en mauvaise part et bassement.

Lou raca, le vomissement ; *li muraio racon l'aigo*, les murs suintent ; *acò raco*, cela jure, c'est choquant ; *fai raca*, cela soulève le cœur, c'est hideux ; *te lou farai raca*, je te ferai rendre gorge ; *iè raco que*, il a peur que.

Mai l'esfraiouso pouso-raco,
Sacrepabiéu ! vaqui que raco,
A bèu rajòu, à gros mouloun
Li sequin d'or e li doubloun.

NERTO.

PROV. Quau manjo lou gau dóu segnour, cènt an après raco li plumo.

RACA, RACAT (g. l.), ADO, part. Vomi, ie.

As raca, tu as eu peur, tu as lâché.

RACA, v. a. et n. Grappiller, en Languedoc, v. *rapuga*. R. *raco*.

RACACHOU (d.), **RACACOUI** (m.), s. m. Petit bonhomme de pâte cuite au four, gâteau pour les enfants, v. *estève, fougasseto, tourtoun*.

Tout petit racachou que, quand an cue de près,
An fa pèr meinaja lou pan enca trop fres.

R. GRIVEL.

Vène, anan croumpa de racacoui e d'autrei bono-

LOU TRON DE L'ÈR.

R. *ragassoun*.

RACADO, DRACADO (l.), s. f. Marc d'une pressée de raisin ; eau dans laquelle on a fait bouillir du marc pour aviner un tonneau, décoction de rameaux et de baies de genévrier pour le même usage, v. *moustado*.

Mounta, toumba la racado, empiler ou démolir le marc d'une pressée.

Pèr lou trauc del boundou la dracado es cabido.

C. PEYROT.

R. *raco*.

RAÇADO, s. f. Lignée, descendance, enfants de même race, séquelle, v. *lignado, meinado ;* pour reptile, v. *rassado*.

Apouloun e touto sa raçado.

C. PEYROT.

Dei felesin d'Agar la raçado bourrello.

F. MARTELLY.

R. *raço*.

RACADURO, RAQUÈIRO (a.), **RACA** (d.), s. f. Matières vomies, dégobillis, chose dégoûtante, v. *badadis, boumiduro, regoulige*.

Ensalisses ta raubo emé tei racaduro.

J.-B. GAUT.

R. *raca* 1.

RACADURO, s. f. Ce qu'on a grappillé, v. *rapugo*. R. *raca* 2

RACAGE, RACÙGI (m.), s. m. Action de vomir, v. *racun ;* grappillage, v. *rapugage*.

Lou racage di castagno, le grappillage des châtaignes. R. *raca* 1 et 2.

RACAGE, RACÀGI (m.), (b. lat. *racci*), s. m. t. de marine. Racage, espèce de collier composé de boules de bois, qu'on nomme *poumo de racage*, et qu'on met autour d'un mât, v. *capelet*. R. *raco*.

RACAGÈU, n. p. Racagel, nom de fam. lang. R. *ragas*.

RACAIETO, RACALHETO (l,), s. f. Petite racaille, v. *canaieto*.

E mespresant la racalheto.
A. GUIRAUD.

• Racaiéu *pour* recaliéu.

RACAIO, RACALHO (a. l. g.), **RACANILHO** (l.), s. f. Racaille, rebut, lie du peuple, crapule, marmaille, progéniture, v. *racuegno, rafataio*. R. *raca*.

RACAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui vomit ; hâbleur, menteur, euse, v. *cracaire* ; poltron, onne, v. *petacho* ; grappilleur, euse, v. *rapugaire* ; Racary, nom de fam. méridional.

Lou racaire, nom d'un oiseau à longues jambes ; *es un racaire*, c'est un lâcheur.

Quand la ribiero se fa castagnairis, pèr lous racaires après noun l'o pourrado.
A. ARNAVIELLE.

R. *raca* 1 et 2.

• Racaliéu, v. recaliéu ; Racamaulo *pour* Roco-Mauro.

RACAMBOLO, ROCAMBOLO, s. f. Rocambole, échalote d'Espagne, v. *aiet-d'Espugno*.

• Racampa, racampaire, v. recampa, recampaire ; racana, v. recana, regagna, ricana ; Racanel, v. Raganèu.

RACANIÉ, RACANIÈ et **RACANÈ** (l.), **RACANILHO** (G. Azaïs), s. Racaille, crapule, v. *racaio* ; Racanié, nom de fam. languedocien.

Ié cridèt, digo, vilanié,
Salop, beligas, racanié.
C. FAVRE.

R. *raca*.

RACANTOUNA (SE), SE RANCANTOUNA, v. r. Se rencogner, s'acculer, se cacher dans un recoin, v. *acantouna*. R. *re, cantoun*.

• Racassa, v. recassa.

RACASSO, s. f. Mauvais marc de raisin ; rebut, v. *rafataio*. R. *raco*.

• Racata, racàti, v. recata, recàti.

RACEJA (v. fr. *racer*), v. n. Tenir de sa race, chasser de race, se reproduire avec les défauts ou les qualités de sa race, v. *meneja*.

Racejas longo-mai.
ISCLO D'OR.

PROV. Raço racejo,
les enfants tiennent de leur père. R. *raço*.

• Racès, v. recès ; racet *pour* resset, ressé ; rach (courant, rayon, jet), v. rai ; rach (radeau), v. radèu ; rach *pour* rats, *plur. lang. de* rat.

RACHA, v. a. Examiner le germe d'un œuf, s'assurer s'il est fécondé ; pour jaillir, couler, v. *raja* ; pour rayer, biffer, v. *raia* ; pour rager, enrager, v. *enraja, enrabia*.

Racha lous iòus.
COUZINIÉ.

R. *racho*.

RACHALAN, RACHO, s. m. Sobriquet des paysans, à Nîmes, v. *cebet, pèd-terrous*.

S avès de demescord, entre bon rachalan
Adoubas-vous.
A. BIGOT.

Contro un fusil chanjarian
Lou bechard di rachalan.
ID.

Un racho di madur que cocho embé soun flasco.
ID.

R. *rascalau*.

RACHALANDA, v. a. Rachalander. R. *re, achalanda*.

• Rachalié *pour* recaliéu.

RACHAT, RECHAT (g.), **RACHÈT** (rh.), (rom. cat. *rescat*, esp. *rescate*, port. *resgate*, it. *riscatto*, b. lat. *rachetum*), s. m. Rachat ; rédemption, v. *recobre*.

Pacte de rachat, vèndo au rachat, vente à réméré.

Lou sang que noste rachat costo.
S. LAMBERT.

R. *rachata*.

RACHAT, s. m. Oiseau de proie connu en Forez, milan, épervier, v. *esparvié*.

Moun estoumac fiéulo coumo un rachat.
A. CHAPELON.

RACHATA, RACHETA (b. l. m. rh.), (rom. cat. esp. *rescatar*, port. *resgatar*, it. *riscattare*), v. a. Racheter, v. *recata, rèime, recroumpa*.

En dòu plouro nouesto ciéuta,
E venèn pèr lou rachata.
J.-B. GAUT.

Que me n'emblon uo cargo
Pèr racheta m'au païs.
CH. BÉARN.

SE RACHATA, v. r. Se racheter.

RACHATA, RACHATAT (g. l.), ADO, part. et adj. Racheté, ée.

Nòu cènt milo crestian rachata dei coursàri.
DOM GARNIER.

R. *re, achata*.

RACHATABLE, ABLO, adj. Rachetable. R. *rachata*.

RACHATAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui rachète, v. *redemtour*.

Aquel cop de sourel, rachatairo lusido.
LAFARE-ALAIS.

R. *rachata*.

RACHE, adj. *Pa rache*, pain rassis, en Auvergne, v. *rassiero*.

RACHÈL (it. *Rachele*, héb. *Rachel*), n. de f. Rachel.

Pauro Rachèl ! es folo ; enfant Jèsu, pieta !
S. LAMBERT.

• Racheno, v. racino.

RACHET, RAGET (*petit rayon*), n. p. Rachet, Raget, noms de fam. prov. R. *rach, rai*.

• Ràchi, v. rasco.

RACHIROUR, s. m. Grimpereau, en Dauphiné, v. *escalo-bàrri*. R. *rascala*.

RACHO (b. lat. *raxa*, graisse), s. f. Sperme, semence, v. *ra* ; trait de lumière, v. *rajo* ; raie, ligne, trait tracé avec une pointe, en Guienne, v. *ligno, raio* ; fromage qu'on laisse dans le beurre, lorsque la crême a été mal battue, en bas Limousin, v. *gemo* ; t. de marine, lie du goudron, v. *crasso*.

Fa racho, faire horreur, soulever le cœur ; faire fureur, en Rouergue, pour *rajo, ràbi*. R. *raja*.

• Racho (marc), v. raco ; racho (rage), v. ràbi ; racho (teigne), v. tasco ; racho (paysan), v. rachalan.

RACHO-PÈD (DE), loc. adv. D'arrache-pied, sans désemparer, sans bouger de place, incontinent, de suite, dans les Alpes et le Languedoc, v. *tout-d'un-tèms*.

En Rouergue, on dit dans le même sens *à rach de pas*.

RACHO-POULET, n. p. *La chansou de Racho-Poulet*, répétition fatigante d'une même chose, rengaine, dans la Drôme, v. *agnèu blanc*. R. *racha, poulet*.

• Rachòu *pour* rajòu ; rachous, v. rascous.

RACIÉ, s. m. Celui qui est chargé de la race, du soin des élèves, dans les grandes fermes du Rouergue, v. *pastre, vaquié*. R. *raço*.

• Raciero, v. rassiero ; raciéu, v. racioun.

RACINA, v. n. Pousser des racines, v. *barba, courdeja, enracina, reija*.

Pertout joio e bounur racinant dins lous cos.
J. JASMIN.

RACINA, RACINAT (g. l.), ADO, part. et adj. Qui a des racines, enraciné, ée.

Racinat coume un roure.
J. LAURÈS.

R. *racino*.

RACINAGE, RACINÀGI (m.), **RACINAS** (l.), **RACINAT** (l.), s. m. Racines en général, grande quantité de racines ; t. de relieur, racinage, v. *gargamelié*.

Manja de racinage, vivre de racines.

Dintre li racinage
Que rebalon lou sòu.
T. AUBANEL.

Soun racinat fournit.
A. LANGLADE.

R. *racina*.

RACINARIÉ, s. f. Les racines en général, v. *racinun*.

Amo la racinarié, il aime les racinés. R. *racino*.

RACINAS, RACINASSO (it. *radiaccia*), s. Grosse racine, vilaine racine. R. *racino*.

RACINETO (rom. *raiseta, raizeta*), s. f. Petite racine, radicule, v. *barbeno*.

Laissas qu'age pounit sa racinèto,
A. LANGLADE.

attendez qu'il ait formé sa radicule. R. *racino*.

RACINO, RACHENO (auv.), **RAÏS** (nic.), **RASIC** (l.), **RASIT, ARRASIC, GARRASIC** (g.), **RADIS, RADIX, ARRADIS, ARRADIT, ARREDIT** (b.), (rom. *racina, razina, raditz, raxic, raxitz, raxit, rassit, raitz, arraditz, arradix*, cat. *razits*, it. lat. *radicina, radix*), s. f. Racine, v. *courriolo, rais* ; carotte, v. *pastenargo* ; salsifis ; radis, à Bayonne, v. *rais-fort* ; Racine, Laracine, noms de fam. méridionaux.

Marrido racino, mauvaise engeance ; *racino courriolo*, racine traçante ; *racino de la cueisso, rasic de cueisso* (l.), aine ; *racino de l'uei*, nerf optique ; *racino carrado, cubico*, racide carrée, cubique ; *racino d'aboundanci, racino de diseto*, betterave ; *la veirolo es uno racino de la pèsto*, la petite vérole est une espèce de peste ; *travaia di racino*, repousser de racine ; *coupa racino*, couper racine ; *a d'arradits à la terro* (b.), il a des biens au soleil.

Se lis amour prenien racino,
N'en plantarièu dins moun jardin.
CH. POP.

Las rasics que la terro amago.
P. GOUDELIN.

PROV. Pèr santo Catarino
Tout aubre pren racino.

RACINOUNO, s. f. Petite racine, v. *racineto, reijassoun, ragilho*. R. *racino*.

RACINU, RACINUT (l.), **UDO**, adj. Pourvu de racines, qui a beaucoup de racines, v. *arpu*. R. *racino*.

RACINUN, s. m. Racines en général, entrelacs de racines, v. *barbenage, gargamelié, rabis*.

Chucant lou racinun,
A pichot floc vendrió faire mouri la vigno.
B. FABRE.

Arboussos, sorbos, racinun,
Jaissos e tout autre legum.
G. AZAÏS.

R. *racino*.

RACIOUN, RACIEN (m.), **RACIÉU** (l. g.), **RACI, ROCI** (lim.), (rom. *ratio, razo*, cat. *racció*, esp. *racion*, it. *razione*, lat. *ratio, onis*), s. f. Ration, v. *arrebado, pouroioun, prevèndo*.

Metre à la racioun, mettre à la ration ; *manja doublo racioun*, manger double ration.

Tau jour que vuei l'armado èutèn doublo racioun.
J. DÉSANAT.

RACIOUNAU, RACIOUNAL (l.), **ALO** (rom. *racional, rational*, cat. esp. port. *racional*, it. *razionale*, lat. *rationalis*), adj. Rationnel, elle.

Mèstre raciounau, nom que portaient certains officiers de la cour des comptes, administrateurs du domaine public du pays de Provence.

• Racla, raclia, raclio, v. rascla, rasclo ; raclo-ma, v. rasclo-mait.

RACO, RACHO (a.), **BRACO** (l.), **BRACHO** (d.), **TRACO, TRÈCO** (rouerg.), (rom. *raca*, fr. *drêche*, v. fr. *drasche*, suiogothique *ranca*, raisin, gr. ῥᾶξ, ῥαγὶς, grain de raisin), s. f. Râpe, rafle, grappe dont on a enlevé les grains, v. *grapo, gaspo* ; marc de vendange, v. *aseno, tièrpi, retrèl* ; grappe de raisin, v. *rapugo* ; eau-de-vie de mauvaise qualité ; rosse, en Limousin, v. *radasso* ; maladie de saison, épidémie, en Guienne, v. *malandro*.

Brula la raco, distiller le marc à la vapeur ; *passa sus la raco*, passer du vin, ou de la piquette, sur le râpé ; *noble passa sus la raco*, gentilhomme fait à la hâte ; *moussu passa sus la raco*, monsieur sans rentes, bourgeois qui vit dans la gêne, râpé ; *faire la raco*, faire le diable à quatre, faire merveille ; être en bonne convalescence ; *hè raco* (g.), sentir mauvais ; *malo raco*, malepeste ; *la*

maló raco pousco aucise (g.), la malepeste puisse tuer; *n'es qu'uno raco*, ce n'est qu'une rosse.

D'aigo de la pouso-raco,
Dins un tinèu, sus la racò,
Fai de trempo pèr tout l'an.
T. AUBANEL.

RAÇO, RÀCI (d.), (rom. *raza*, cat. *rassa*, port. *raça*, esp. *raza*, it. *razza*, lat. *radix, icis)*, s. f. Race, extraction, lignée, espèce, sorte, v. *enjo, meno, meinado, traco, tusto*; variété d'amande, amande mi-fine, v. *pistacho*.

Raço caïno ou *biscaïno*, race de Caïn, méchante race; *de la grosso raço*, de la grosse espèce; *tira de raço, cassa de raço*, chasser de race, avoir les qualités de ses parents; *passara raço*, il sera pire que ses pères; *en raço*, en bloc, brut, sans choix; *vèndre en raço*, vendre en bloc; *parti en raço*, partir en masse; *d'amelo en raço*, amandes mêlées, sans distinction de qualités, en sorte; *de cardoun en raço*, des chardons à foulon qui n'ont pas été triés; *touto raço de causo*, toute sorte de choses; *quento raço d'idèio!* quelle drôle d'idée! *que raço pòu èstre?* qu'est-ce que cela peut bien être? *de que raço es estat acò?* (B. Floret), qu'est-ce donc que cela?

PROV. Bon chin casso de raço.
— Quau vòu bon chin de casso,
Dèu lou prene de raço.
— De raço
Lou chin casso
O n'es pas bon chin.
— Raço
Tirasso.

RAÇO-COR, s. m. Répugnance, v. *arraco-cor, contro-cor*.

Sougna lous malautis sens ges de raco-cor.
J. LAURÉS.

N'agues pas raco-cor de segui mous coussels.
M. BARTHÉS.

R. *raca, cor*.

RAÇO-DENIÉ, RAÇO-DENARO (m.), **RAÇO-DENIEIROUS** (l.), (v. fr. *raque-denare)*, s. m. Pince-maille, avare, ladre, v. *cago-dardèno, pelo-denié, sarro-pata*.

Mai la favo toustèms noun es inteligènto
E toumbo, i'a de fes, en de raço-denié.
A. MATHIEU.

R. *raca, denié*.

RAÇO-PÒUPRE *(qui mange et vomit des poulpes)*, s. Sobriquet des habitants de Toulon. R. *raca, pòupre*.

RAÇONTE, RAÇONT (Var), (rom. *reconta, recomtamen*, v. fr. *racompte*, it. *racconto)*, s. m. Récit, narration, v. *dedu, recit*.

D'après lou raconte d'un tau, d'après le récit d'un tel.

Lou raçonte coumplèt d'aquéu grand festenau.
ARM. PROUV.

R. *racounta*.

RAÇOUCHET, RECOUCHET, RICOUCHET, ARRECOUCHET (g.), **REICOUCHIT, REICOUCHIC, RECOUTCHIC** (bord.), **REICROUCHIT** (b.), **RECOUCHOU** (querc.), (cat. *recataxech)*, s. m. Roitelet, en Gascogne et Querci, v. *chouro, lagagnouso, rèi-petit*.

Lou racouchet ardit trafano dins la sego.
J. JASMIN.

Lou menut recouchet, en ratant pèl bartas,
Cassavo de verpous, mès ne troubavo pas.
J. CASTELA.

R. *recouchoun, ragassoun*.

RACOULA, v. a. Racoler.

Racole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

RAÇOULA, RACOULAT (g. l.), ADO, part. Racolé, ée. R. *re, acoula*.

RACOULAGE, RACOULÀGI (m.), s. m. Racolage. R. *racoula*.

RAÇOULAIRE, s. m. Racoleur, v. *pistaire*.

Uno clico de raçoulaire d'eleitour.
J. BESSI.

R. *racoula*.

● Racoumanda, v. recoumanda; racoumouda, racoumoudagé, racoumoudaire, racoumoudamen, v. recoumouda, *etc*.

RACOUMPLI (v. fr. *racomplir)*, v. a. Faire le remplage d'un tonneau, v. *recauca, uia*.

RACOUMPLI, RACOUMPLIT (g. l.), IDO, part. et adj. Rempli, ie. R. *re, acoumpli*.

RACOUNTA, RACOUNDA (querc.), (rom. *raconter, reconter, recomptar*, port. *recontar*, it. *raccontare)*, v. a. Raconter, v. *counta*.

Raconte, ontes, onto, ountan, ountas, onton.

RAÇOUNTA, RAÇOUNTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Raconté, ée. R. *ra, counta*.

RACOUNTABLE, ABLO (rom. *recomtable*, it. *raccontabile)*, adj. Exprimable.

Acò 's noun racountable.
M. LACROIX.

R. *racounta*.

RAÇOUNTAIRE, ARELLO, AIRO (it. *racocontatore)*, s. Raconteur, euse, narrateur, v. *narraire*.

Lou galoi racountaire.
E. DAPROTY.

Lou racountaire de nouvello entameno alor lou plan qu'avié tira.
ARM. PROUV.

La mort noun es racountarello.
A. BOUDIN.

R. *racounta*.

RACOURCHI, RESCOURCHI, RACOURTI (d.), **RACOURSI** (l.), **RACOURCHA, RESCOURCHA** (Var), (it. *raccorciare)*, v. a. Raccourcir, v. *acourchi*. R. *re, acourchi*.

RACOURDA, ARRECOURDA (g.), v. a. Raccorder, v. *acourda*; pour rappeler, v. *recourda*.

Nou i a cordos d'arrebequets
Que s'arrecordon melhou qu'ets.
G. D'ASTROS.

R. *re, acourda*.

RACOURNI, v. a. Racornir, v. *recouquiha. Racournisse, isse, is, issèn, issès, isson*.

SE RACOURNI, v. r. Se racornir, v. *retira*.

RACOURNI, RACOURNIT (g. l.), IDO, part. et adj. Racorni, ie. R. *re, corno*.

RACRÒ, RACROC (g.), **RECROC** (l.), s. m. Raccroc.

Pèr racrò, par raccroc. R. *rscrouca*.

RACROUCA, RACROUCHA (d.), **RECROUCHA** (m.), v. a. Raccrocher.

Se conj. comme *acrouca*.

Quand la vitòri te caresso,
La racroches que de treitesso.
P. BONNET.

SE RACROUCA, v. r. Se raccrocher, v. *arrapa*.

RAÇROUCA, RAÇROUCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Raccroché, ée. R. *re, acrouca*.

RACUEGNO, s. f. Racaille, chose de rebut, v. *racaio*; terme de mépris, v. *saluegno*. R. *raca*.

● Racùgi *pour* racàgi.

RACUN, s. m. Matières vomies, dégobillis, v. *raeaduro*. R. *raca*.

RADA (rom. *raptar, reptar*, ramper, raser, lat. *reptare)*, v. a. et n. Raser, frôler, v. *rasa*; rader une mesure comble, v. *randa*; planer, en parlant d'un oiseau, v. *tamisa*.

Faire rada, chasser quelqu'un.

E vesès lis eigloun rada sout vòsti pèd.
F. GRAS.

Dins l'amo de Diéu radaves.
ID.

RADABÈL, RODOBÈL (rouerg.), (esp. *randa*, réseau), s. m. Riblette, petite tranche de lard qu'on met dans une omelette, dans le Tarn, v. *gratèu, lardoun*. R. *gratabèl, gratèu*.

● Radable, v. redable; radal *pour* roudal.

RADADO, RADA (d.), s. f. Petite pluie de courte durée, en Dauphiné, v. *blesin*. R. *rada*.

RADALENCO, n. de l. Radalenque (Ariège).

RADAMANTE (lat. *Radamanthus)*, n. p. Radamanthe, un des juges de l'enfer païen.

RADASSA, v. a. et n. Balayer avec la vadrouille, nettoyer avec le faubert, v. *escoubihouna*; fainéanter, v. *gourrineja*.

Pèr radassa cerqué repaus.
RICARD-BÉRARD.

SE RADASSA, v. r. Se traîner, se rouler à terre, v. *tirassa*.

Pèr lí si radassa lí avié qu'un lié de camp.
C. PONCY.

Nous radassan, grèu de ventresco.
A. CROUSILLAT.

Puei anarian au boues nous radassa.
J. MÉRY.

R. *radasso*.

RADASSAIRE, s. m. Celui qui passe la vadrouille, qui balaie avec le faubert; ouvrier qui nettoie avec un écouvillon les barriques d'huile, v. *escoubihaire*.

Lou vièi radassaire Reinié.
V. GELU.

R. *radassa*.

RADASSO, s. f. Écouvillon, vadrouille, faubert, balai fait avec de vieux cordages, dont on se sert pour nettoyer le pont d'un vaisseau, v. *escoubihoun, faubert*; chose vile ou usée, v. *pataioun*; longue corde à laquelle sont attachés de petits filets, servant à la pêche des oursins; rossinante, mazette, v. *raco, rosso*; vaurien, fainéant, v. *feiniant*.

Faire la radasso, se traîner, paresser.

Fès la vidasso
E la radasso
L'estiéu au fresc, l'ivèr au caud.
J.-B. GAUT.

Se ti marides un jour em' uno radasso.
P. MAZIÈRE.

Desfai-mi d'aquelo radasso.
P. BELLOT.

R. *rando, rada*.

● Radau *pour* Nadau, *en Velay*.

RADAVELLO, s. m. Variété de raisin noir, cultivée dans le Gard. R. *radabèl*.

● Radé *pour* rare.

RADEGOUNDO, RADAGOUNDO, REDAGOUNDO, RAGOUNDO (rouerg.), **GOUNDO** (rom. *Regons*, b. lat. *Radegundis)*, n. de f. Radegonde.

RADEGOUNDO (SANTO-), (rom. *Sancta Regons*, b. lat. *Sancta Radegundis)*, n. de l. Sainte-Radegonde (Aveyron, Dordogne, Gers, Gironde).

Pèiro de Santo-Radegoundo, talc, à Apt.

PROV. A Santo Radegoundo
Quand lou blad ou l'aigo aboundo,
I'a misèri pèr lou mounde.

A Sainte-Radegonde, près Rodez, les récoltes ne prospèrent qu'à la condition d'une extrême abondance de pluie qui les compromet partout ailleurs.

RADEIRAIO, RADEIRALHO (a.), s. f. Ce qui reste le dernier, les traînards, la queue, le rebut, la foule, v. *rafataio*. R. *radié*.

RADEIREN, ENCO, adj. Tardif, ive, d'arrière-saison, v. *darreiren*. R. *radié*.

RADELADO (rom. *radelada)*, s. f. Bois d'un radeau, ce que porte un radeau; batelée, grande quantité, v. *barcado*. R. *radèu*.

RADELIÉ, RADELAIRE, RADELIAIRE (a.), s. m. Conducteur d'un radeau, nocher, v. *carrassié*.

Es batelié lou radelaire.
S. LAMBERT.

« A une époque peu éloignée de celle où nous vivons, lorsque de très nombreux radeaux descendaient la Durance et étaient conduits à la célèbre foire de Beaucaire, les « *radeliers* », portant tous des cordes en bandoulière, suivaient invariablement, pour retourner dans les montagnes des Alpes, le chemin Seinet, ancienne voie romaine. » (La Provence à travers champs). R. *radèu*.

O **RADELLO**, s. f. Ridelle de charrette, v. *ridello* plus correct.

Lou canau de la Radello, le canal de la Radelle (Gard), alimenté par le Vidourle et le Vistre.

RADÈNT (v. fr. *redens*, arme à dents ou à crochets), s. m. t. de maçon. Harpe, pierre d'attente, v. *arpo*. R. *re, dent*.

RADÈU, RASÈU (a.), **RADÈL, RASÈL** (l.), **RADEU, RASEU, RASÈC, RASÈT** (d.), **RATS, RACH** (d.), (rom. *radelh*, b. lat. *radellus*, lat. *ratiariæ)*, s. m. Radeau, train de bois, v. *carras, lignado*; îlot sur un étang, v. *îloun*.

La Durènço porto radèu, la Durance est flottable ; *l'empènto d'un radèu*, le gouvernail d'un radeau.

Un radèu prenguè lou courrènt
E partiguè coume lou vènt.
A. PEYROL.

RADIA (esp. *radiar*, it. lat. *radiare)*, v. a. t. sc. Radier, v. *raia* plus usité.

• Radiable, v. redable.

RADIACIOUN, **RADIACIEN** (m.), **RADIACIÈU** (l. g.), (esp. *radiacion*, port. *radiação*, it. *radiazione*, lat. *radiatio, onis)*, s. f. Radiation, action de rayer, v. *raiaduro*.

RADICAIO, **RADICALHO** (g. l.), s. f. Radicaille, démagogie.

Parlats-me de la radicalho
E dous clubistos de Bourdèus.
A. FERRAND.

R. *radicau*.

RADICALAMEN, **RADICALOMEN** (l. g.), (cat. *radicalment*, esp. port. it. *radicalmente)*, adv. Radicalement. R. *radicau*.

RADICAU, **RADICAL** (l.), **ALO** (cat. esp. port. *radical*, it. *radicale*, lat. *radicalis)*, adj. et m. Radical, ale ; sectaire politique, v. *bra maire, rouge*.

Radicau d'un mot, radical d'un mot.

Sabes que nòsti radicau
An bèn adouba la coumuno?
L. ROUMIEUX.

RADIÉ, REDIÉ, IERO (rom. *redier, regier*, lat. *retrorsus)*, adj. et s. m. Dernier, ière, qui vient après, à Marseille, v. *darrié ;* tardif, ive, v. *tardièu ;* radier, plancher d'une écluse.

Au radié di céucle de l'infèr.
A. DE GAGNAUD.

Vouostro rediero hounour cènt fes vous es plus
LA BELLAUDIÈRE. [grando.

Violo ! det, espaso su coustat,
Te diriéu ma cansoun rediero.
P. ARÈNE.

PROV. Es à soun radié mèstre.
— Lou sèn vèn toujour radié.
— Premié au bos, radié à l'aigo.
— L'òli dessus, lou vin mitan, lou mèu radié.

R. *darrié*.

RADIERAMEN, **REDIERAMEN** (rom. *redierament)*, adv. Dernièrement, naguères, v. *darreiramen*. R. *radié*.

• Radin *pour* rasin.

RADIOUS, OUSO (rom. *radios, osa*, esp. it. *radioso*, lat. *radiosus)*, adj. Radieux, euse, v. *enraiouna, soulelous*.

A travès di niéu radious.
P. GIÉRA.

Quand vese trelusi li plano radiouso.
G. CHARVET.

• Radis, radix, v. racino ; radisse, v. ragissi.

RADO (it. esp. *rada*, b. lat. *rade* ; all. *rand*, rivage), s. f. Rade, v. *bono-tengudo, reculado*.

Rado clauso, rade close ; *rado fourano*, rade foraine ; *en rado de Touloun*, dans la rade de Toulon ; *metre en rado*, mettre en rade, sortir du port.

Mai loi n'es pas pus res qu'uno bèn tristo rado.
JOURDAN.

RADOUB, RADOU, s. m. Radoub ; lieu où l'on radoube les barques, v. *adoub*.

Estre au radoub, être en réparation ; *douna lou radoub, douna 'n radoub*, radouber ; *a douna 'n radoub*, se dit d'un convalescent qui se porte mieux qu'avant sa maladie.

I porto de Bèu-Caire, dessouto lou radoub.
TRINQUIÉ.

R. *radouba*.

RADOUBA, RADOUA (g.), v. a. Radouber, réparer, v. *adouba* plus usité. R. *re, adouba*.

RADOUCI (it. *raddolcire)*, v. a. Radoucir, v. *abauca, ameisa, remeisa*.

Se conj. comme *adouci*.

SE RADOUCI, v. r. Se radoucir, v. *amànsi*.

RADOUCI, RADOUCIT (g. l.), IDO, part. et adj. Radouci, ie. R. *re, adouci*.

• Radouira, v. rasouira ; radouiro, v. rasouiro, rasadouiro ; radoulet, v. redoulet.

RADOUTA (du fr.), v. n. Radoter, v. *rabusa, recouca, repepia*, plus usités.

RADOUTAGE, RADOUTÀGI (m.), s. m. Radotage, v. *repepiage*. R. *radouta*.

RADOUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Radoteur, euse, v. *rababèu, rabusaire, repepiaire*. R. *radouta*.

RADOUTARIÉ, s. f. Radoterie, v. *raganello, recoucadis*. R. *radouta*.

• Radùri, radouèiri, v. rasadouiro.

RADURRE, v. a. Rapporter, ramener, v. *entourna*.

Se conj. comme *adurre*.

N'en raduguè pèr soun estreno
Sei douces auriho sourdo.
M. TRUSSY.

RADU, UCHO, part. Ramené, ée. R. *re, adurre*.

• Raf, v. rif ; rafa, v. rafla.

RAFAGNA, v. n. Grommeler, en Dauphiné, v. *rena*.

Tirè lei barrou en rafagnant.
M. VIEL.

Conférer *rafagna* avec *rifagna*, ricaner.

RAFAGNAUD, s. m. Farfadet, diablotin, v. *fouletoun*. R. *rafagna*.

RAFAGNAUDO, RATAFAGNAUDO (d.), s. f. Bête noire, être imaginaire, à Avignon, v. *grafagnaudo*. R. *rafagna*.

RAFAJOUS, OUSO, adj. Dangereux, euse, en Querci, v. *dangeirous*. R. *ravage, raujous*.

RAFALA (SE), SE REFALA, v. r. Se ravaler, v. *rebala* plus usité.

Creirien de se rafala en jugant de noueste estrumen.
F. VIDAL.

RAFALA, RAFALAT (l.), ADO, part. et adj. Ravili, ie, tombé dans la misère, dans la crapule, v. *acrapuli ;* démodé ; échiné, ée, v. *escranca*.

Estudiant rafala, étudiant crapuleux.

De la famiho noblo à la mai rafalado.
J. LAURÉS.

R. *rabala, rebala*.

RAFALADO, RAFALO (esp. *rafaga*, it. *raffica)*, s. f. t. de marine. Rafale, coup de vent de terre à l'approche des montagnes, coup de vent violent, v. *rounflado*.

Nous fasié redouta dins lis aigo salado
Pèr li pàuri veissèu d'afroúsi rafalado.
J. DÉSANAT.

Que rescontre jamai dins sa courso rapido
Rafalo, brafounié.
P. BELLOT.

L'endeman d'un tèms de rafalo.
M. TRUSSY.

PROV. NIÇ. Te garde Diéu d'uno rafalo de vènt,
D'un fraire foro dóu couvènt,
D'uno fremo que parlo latin
E d'un noble sènso quatrin.

R. *rafala*.

• Rafaleja, rafareja, v. roufeleja.

RAFANAGE (it. *rafano*, lat. *raphanus)*, s. m. Faux raifort, plante, v. *ravanasso, ravanisclo*. R. *rafe, ravenas*.

RAFANELLO (it. *rafano*, lat. *raphanus)*, s. f. Cranson de Bretagne, cran, raifort sauvage, *cochlearia armorica* (Lin.), plante, v. *bidet, causic, ravanello ;* Raffanel, nom de fam. languedocien.

Mès tout acò n'a poun de nas
Ni nou val uno rafanello.
F. GOUDELIN.

RAFARD, s. m. Mulet qui a cinq ans passés ; t. injurieux pour désigner un garçon de ferme ; vieux roquentin, v. *roudrigo ;* espèce de mauvais raisin ; Raffar, nom de fam. prov.

Vièi rafard, vieux reître.

Dido, la fièro Dido, amourouso d'un rafard !
E.-D. BAGNOL.

R. *ràfi* ou *rafe*.

• Rafastigna, v. refastiga ; rafastignous, rafastigous, rafastinous, v. refastigous.

RAFATAIO, RAFATALHO (l. d.), **RAFATÀLHI** (d.), **REFATALHO** (lim.), **RAFARDALHO, REFARDÀLI** (for.), **RAPATALHO** (l.), (auv. piém. *rafataia*, lyon. *rafataille)*, s. f. Fretin, choses de rebut, restes, débris, ferraille, v. *gargavaio, ravan ;* racaillo, lie du peuple, v. *pòutraio, racaio*.

Pa que la rafataio, il n'y a que le rebut.

Acò n'es res que rafatalho.
J. ROUDIL.

Es tout de rafatalho.
C. BRUEYS.

R. *rabasto* ou *ravaio*.

RAFATEJA, v. n. Ravauder, remuer les vieilleries, v. *rabasteja*.

Entènde rafateja, j'entends remuer, v. *rabateja*.

RAFATUN, RAFATAL (l.), **RAFATÈL** (rouerg.), s. m. Fretin, rebut, racaille, v. *founsihoun, peissaio*.

Tout aquel pèis qu'a meichant fum
Qu'aici disèn de rafatun.
G. AZAÏS.

Veiras sus ma paraulo,
Se la car que manjan vau pas lou rafatun.
A. GUIRAUD.

PROV. ROUERG. Dins lou carnaval
Se marido lou rafatal.

R. *rabasto*.

RAFAUD, s. m. Levraut trois quarts, qui est presque parvenu à la grosseur d'un lièvre, v. *counseié ;* t. de mineur, couche de houille intermédiaire, en Forez.

E jou lèbes, e jou lebraus,
E jou counils, e jou rafaus.
G. D'ASTROS.

Ajassat coumo un rafaud.
A. MIR.

R. *rafard, rafe*.

RAFE, RAFEC (alb.), **RAFET** (l.), (rom. *rafe, raphe*, it. *rafano*, lat. *raphanus)*, s. m. Radis, raifort, en Rouergue, v. *rabe, rais-fort*.

RAFE, AFO, adj. Sur, ure, très acide, âpre au goût, en Rouergue, v. *aisse, aspre, ispre, rufe*.

Sorbo rafo, corme âpre.

Conférer ce mot avec le lat. *rapidus*, violent, *rabidus*, enragé, ou *ravus*, enroué.

RAFE (rom. *rafeg)*, s. m. Encombrement, choses qui ne sont pas à leur place, v. *embarras, fourfoui, trafè*. R. *rafega*.

RAFEGA, v. a. Fouiller, fureter, brouiller, déranger, v. *bourdouira, tafura*.

Rafegue, gues, go, gan, gas, gon.

De rats, ratos e ratounalho
Que nuech e jour tant rafegon la palho.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *trafega*.

RAFEGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Fureteur, euse, v. *furnaire, trafegaire*. R. *rafega*.

RAFEGO (rom. *rafega*, droit de bris), s. f. *Pèiro de rafego*, pierre qui se détache en feuilles, comme l'ardoise, dans le Tarn ; la Rafègue, rivière du département du Tarn. R. *rafega*.

RAFELAS, n. d'h. Gros Raphaël. R. *Rafèu*.

RAFELEN, RAFALEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Raphèle ou de Saint-Raphaël. R. *Rafèlo, Rafèu*.

RAFELET, RAFELOUN, s. m. Petit Raphaël. R. *Rafèu*.

RAFÈLO, n. de l. Raphèle, près Arles.

RAFERMI, RANFERMI, v. a. Raffermir, v. *referma*.

Se conj. comme *afermi*.

Rafermissès vouéstei cous pèr avanço.
J. DIOULOUFET.

R. *re, afermi*.

RAFET, s, m. Râle, enrouement, toux opiniâtre, en Forez, v. *roufèl ;* radotage, v. *repepiage ;* pour radis, v. *rafe*.

Un rafet de trento ans tourmento pas tant pau.
CHAPELON.

Conférer ce mot avec le lang. *roufel*, râle, et le lat. *ravus*, enroué.

RAFETA, v. n. Râler, tousser, en Dauphiné, v. *roufela, toussi*. R. *rafet*.

RAFETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui tousse souvent, v. *toussèire*. R. *rafeta*.

RAFETO, s. Personne qui tousse, en Dauphiné, v. *tussagno*. R. *rafeta*.

RAFÈU, RAFÈL (l.), (rom. esp. *Rafael*, it. *Raffaele*, rom. port. lat. *Raphael)*, n. d'h. Raphaël ; Raphaëlis, Raffélis, De Raphélis, Raphaly, noms de fam. provençaux.

RAFÈU (SANT-) (v. fr. *Saint-Rapheau*, b. lat. *Sanctus Raphael)*, n. de l. Saint-Raphaël (Var, Dordogne).

RÀFI (ar. *réfik*, compagnon, franc-maçon arabe), s. m. Valet de ferme, garçon de labour, v. *carretié, varlet ;* Raffy, nom de fam. méridional.

Mèste Ambroi, diguèron li ràfi,
Noun, noun, parlan pas pèr escàfi.
MIRÈIO.

Li ràfi, lou matin, manjon l'aigo-boulido
E l'anchoio pourrido.
CH. POP.

RÀFI, s. m. Greffe, rejeton, en Dauphiné, v. *gràfi.*

RAFI, RUFI (l.), **RABI** (m.), (fr. *havir).* v. a. Froncer, rider, plisser, en Languedoc, v. *frounsi, rima, rufa ;* brouir, en parlant du froid, *v. brounzi.*

Rafisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Rafi lou nas, lou pot, lous pots (l.), rechigner, dédaigner.

SE RAFI, SE RABI (m.), v. r. Se rider ; se havir, se ratatiner ; rechigner par la sensation d'un acide, faire la grimace.

M'a fa rafi, cela m'a horripilé.

RAFI, RAFIT (l.), **RABI** (m.), **IDO,** part. et adj. Havi, ie, froncé, ridé, ratatiné, chiffonné, ée ; Raffit, nom de fam. languedocien.

Vièio rafido, vieille ridée ; *raubo rafido,* robe froissée.

PROV. Quau se pauso degourdi,
Travaio rafi.

Conférer *rafi* avec le lat. *arefieri,* se sécher, *arefacere,* sécher, ou le rouerg. *rafe,* âpre.

RAFIDURO, s. f. Froncis, ride, plissement, v. *frounsiduro, rimo, rufo.* R. *rafi.*

RAFIÉ, RAFIÈ (l.), s. m. Marchand de verre ambulant, v. *vitrié.* R. *rafo.*

RAFIHA, RAFILHA (l.), v. a. Raillier, v. *ralia.*

De l'uno à l'autro mar rafilhant nostro armado.
B. FLORET.

R. *re, afiha.*

RAFILA, v. a. Raffiler, arrondir le bout des doigts d'un gant. R. *re, afila.*

RAFIN (esp. *refino,* très fin), s. m. Ce qui a subi l'opération du raffinage ; pulvérin, poudre à canon très fine, v. *pouverin ;* homme fin, rusé, v. *finocho ;* Raphin, Raffin, De Raffin, noms de fam. méridionaux.

Que rafin ! quel finaud ! R. *re, fin.*

RAFINA, RAFIMA (g.), (rom. *raisfinar, raysfinar. refinar,* cat. esp. *refinar,* port. *rafinar,* it. *raffinare),* v. a. et n. Raffiner ; subtiliser, v. *esmera, fignoula.*

Rafina lou francès, parler le français avec prétention.

SE RAFINA, v. r. Se raffiner.

Aro tout se rafino, maintenant tout se perfectionne.

Vòu que camines
E te rafines
Dins la vertu.
A. CROUSILLAT.

RAFINA, RAFINAT (g. l.), **ADO,** part. adj. et s. Raffiné, ée.

Lou rafina, le sucre raffiné ; *acò 's dóu rafina,* c'est du recherché. R. *re, afina.*

RAFINAGE, RAFINÀGI (m.), **RAFINATGE** (l. g.), s. m. Raffinage, v. *afinage.* R. *rafina.*

RAFINAIRE (rom. *afinaire,* cat. esp. *refinador,* port. *rafinador,* it. *raffinatore),* s. m. Raffineur ; prétentieux, v. *fignoulaire,*

Es un rafinaire, il aime à subtiliser. R. *rafina.*

RAFINAMEN, RAFINOMEN (l. g.), (it. *raffinamento),* s. m. Raffinement. R. *rafina.*

RAFINARIÉ, RAFINARIÈ (l.), **RAFINARIÒ** (l. g.), s. f. Raffinerie, v. *sucrarié.*

Rafinarié de siéupre, raffinerie de soufre.

Grando rafinarié de sucre blanc e rous.
J. DÉSANAT.

R. *rafina.*

RAFINO, n. de f. Raphine, Rafine, nom d'une sainte honorée en Gascogne, v. *Rufino.*

RAFIOUN, n. p. Raffion, nom de fam. prov. R. *ràfi.*

● Ràfis, *plur. dauph. de* ràfi 2.

RAFISSOUS, OUSO, adj. Vétilleux, pointilleux, euse, v. *besuquet, patetoun.* R. *re, fastigous.*

● Rafistoula, v. refistoula.

RAFITÈ, REFITÈ, s. m. Soufflet, horion, gourmade, v. *bacèu. moustachoun, repòtis.*

Pèr me cluca d'un rafitè.
P. GOUDELIN.

R. *ràfi, tè.*

RAFLA, RAFIA, RAFA (l.), (it. *raffare,* all. *raffen,* angl. *raff,* balayer), v. a. et n. Rafler, v. *arrafla, descouquiha ;* enlever, empoigner prestement, v. *rabaia ;* raser, effleurer, v. *frusta ;* battre le ra, en parlant d'un tambour, v. *rampela.*

Li fóuco volon en raflant, les macreuses volent en rasant la surface de l'eau ; *an tout rafla,* on a tout raflé.

Toumbon entre man dei coussàri
Que li raflon tout.
M. BOURRELLY.

Tres tambour que raflavon rau.
P. CAPPEAU.

RAFLA (it. *rafano),* s. m. Raifort, en Gascogne, v. *rabe.*

RAFLAIRE, s. m. Celui qui fait rafle, qui joue à la rafle ou fait jouer à ce jeu ; marchand de verre qui va dans les fabriques pour en acheter, v. *rafié.* R. *rafla.*

RAFLE, s. m. Rafle, coup de rafle, razzia, v. *raflo ;* gueuleton, v. *lipo ;* vacarme, tapage, v. *rafè ;* pour radis, v. *rafe, rabe.*

Faire rafle, faire foule, attirer la foule.

Lou rafle durè bèn quatre o cinq ouro au-mens.
C. PONCY.

Pamens fèt à soun arribado
Un tau rafle dins l'èr e sus l'aigo un tau bram.
L. D'ASTROS.

R. *rafla.*

● Rafleta, v. refleta.

RAFLO, RÀFIO (rh.), **RAFO** (toul.), **RAUFO** (lim.), (b. lat. *raffla),* s. f. Rafle, espèce de jeu, v. *rabaiado.*

Raflo de bidet, rafle complète ; *faire raflo,* faire rafle, emporter tout.

S'èi fa raflo d'enfaut de la.
P. GIÉRA.

PROV. LANG. Rouda coumo uno raflo.

R. *rafla.*

RAFO (rom. *grapa,* croc, all. *raffen,* relever, *raffel,* en saillie), s. f. Petite tablette triangulaire, suspendue au mur par un clou, et sur laquelle on place un verre à boire pour les étrangers de distinction, v. *coco, veiriau ;* grande corbeille de marchand de verre ambulant ; paquet qu'on porte derrière le dos, v. *bèrri ;* croûtes de lait, maladie des enfants, en Querci, v. *rasqueto.*

Pourta en rafo, porter à travers les épaules, comme un havre-sac ; *se couifa en rafo,* se coiffer en arrière ; *capèu en rafo,* chapeau en arrière ; *de riflo o de rafo,* v. *riflo.*

RAFÒLI, s. m. Action de raffoler, folie, v. *foulié, refoulèri.*

Es toujour ansin que lou rafòli dóu bèn vous fai faire.
J.-B. BONNET.

R. *rafouli.*

RAFOLO (for. *rafola),* s. f. Radotage, gronderie, baliverne, en Forez, v. *repepiage.*

Counta de rafolo, conter des balivernes. R. *rafoula.*

● Rafort *pour* rais-fort.

RAFOULI, REFOULI, RAFOULA (for.), **RAFOULEJA** (rh.), v. n. Raffoler, divaguer, radoter ; grommeler, gronder, en Forez, v. *repepia.*

Rafoulisse, isses, is, ou *rafole, oles, olo, oulan, oulas, olon.*

Uno toro, un tavan lou fan rafouleja.
M. DE TRUCHET.

Mai se soun eissame volo
E rafolo
De fa de mèu.
J.-B. GAUT.

PROV. Quau vieiis
Rafoulis.
— A l'envieii
Lou rafouli.

RAFOULI, REFOULIT (g. l.), **IDO,** part. et adj. Affolé, ée. R. *re, afouli, afoula.*

RAFOULOUS, OUSO, adj. Radoteur, grondeur, euse, en Forez, v. *rababèu.* R. *rafoula.*

RAFOUR (bret. *fournraz,* même sens, de *fourn,* four, et *raz,* chaux), s. m. Four à chaux, en Dauphiné, v. *caus-four, four-de-caus.*

RAFOURNIÉ, s. m. Chaufournier, en Dauphiné, v. *caus-fournié.* R. *rafour.*

● Rafourti, v. refourti ; rafrani, v. referni, refreni ; rafreia, v. refreja ; rafreichi, rafresqui, v. refresqui ; rafresca, v. refresca ; rafuda, rafusa, rafus, rafut, v. refusa, refus, refus.

RAGA, v. a. Frotter durement en grippant, v. *fringouia ;* t. de marine, raguer, user par le frottement, v. *freta.*

Ague, gues, go, gan, gas, gon.

Cordo ragado, câble ragué. R. *frega.*

● Ragach, ragacho, v. ragas.

RAGADIS, RAGADIN (Landes), s. m. Frottage, en Gascogne, v. *fretadis.*

Au rayadis, au ras, v. *ras.* R. *raga.*

RAGAGE, REGAGE, REGÀGI (m.), (b. lat. *regagium,* rom. *raguarria,* esp. *regajo,* lat. *rhagadia),* s. m. Gouffre dans lequel les eaux se perdent, v. *aven, rayas ;* grotte sous-marine, trou dans lequel le poisson se réfugie sur les bords de la mer, v. *borno, cauno.*

De ragage,
De bastimen e de naufrage.
CALENDAU.

E que lei bèsti sóuvagi
Quiton lou founs dei regagi.
J.-F. ROUX.

R. *rago.*

RAGAGE, RAGATGE (g.), s. m. Trace que laisse un frottement, en Gascogne, v. *fretage.* R. *raga.*

RAGAGNEJA, REGRAGNA (d.), v. a. Grogner, murmurer, v. *rena.* R. *ragan.*

● Ragagnou, v. regagnoun.

RAGAGNOUS, RANGAGNOUS, REGAGNOUS (l.), **REGRAGNOUS** (d.), **OUSO, OUO,** adj. Grognon, onne, hargneux, euse, v. *aragnous, lagnous ;* raboteux, épineux, euse, v. *regagnous.*

N'es regagnous e n'en fai fiò di dènt.
ABBÉ BRESSON.

S'un mèstre regagnous vous tèn souto sa pato.
M. BOURRELLY.

PROV. ROUERG. Biso regagnouso
Dins tres jours pluiouso.

R. *ragan.*

● Ragaiardi, v. regaiardi.

RAGAN, ANO (rom. *reganx,* v. fr. *rechin,* esp. *regaño,* mine refrognée), s. et adj. Bourru, ue, hargneux, euse, v. *ranchin, ranganèu, renaire.* R. *regagna.*

RAGANELLO (fr. *rengaine),* s. f. Rabâchage, redite, long récit ennuyeux, v. *ricano, refrin.*

Acò 's toujour la memo raganello, c'est toujours la même chanson.

Es-ti verai qu'agues dansa
La danso de la raganello
Em' un amant ?
LIMOGEON DE S. DIDIER.

R. *rangagno, ricaino.*

RAGANÈU, s. m. Petit homme, v. *trapot ;* Raganel, nom de fam. lang. R. *ragan, reganèu.*

● Raganit *pour* aganit, agouni.

RAGAS, RAGACH et **REGACH** (l.), **RAGACHO** (rh.), (it. *ragazzo,* b. lat. *ragatius,* serviteur), s. m. Goujat d'armée, valet de meunier, gardeur de dindons, aide-berger, petit berger, v. *chouro, goujard, mendi, peiard ;* valet de ferme, v. *ràfi ;* homme bourru, grognon, v. *rouërgue.*

Es un ragacho, c'est un bourru.

Ragas, estaco li cambeto
D'un agnèu blanquet.
S. LAMBERT.

Sès crenta lous souldats nimai cap de ragach.
A. GAILLARD.

RAGAS, REGAS, REGASSOL (l.), **CHARRAGAL** (narb.), (rom. *ragax*, esp. *regajo*, mare, b. lat. *rhagas*, gr. ῥαγάς, crevasse), s. m. Ravin, ravine, v. *vabre* ; torrent débordé, v. *deliéurado, ensarriado, reissaaido, recasso.*

Lou Ragas dóu Revès, grande fissure verticale qu'on voit dans la montagne du Revest (Var).

Adounc s'enva dins un ragas
Acampa de buscaio.
A. CROUSILLAT.

Si restregne, s'esquicho e rslo
En remoumiant dins lou ragas.
M. BOURRELLY.

R. *rago.*

RAGASSAIRE, s. m. Pâdéraste, paillard, en Gascogne. R. *ragas, asso.*

RAGASSET, s. m. Petit garçon, v. *droutoun, garçounet.*

Lous Italians amon là croupo,
Subre-que-tout d'un ragasset.
• C. BRUEYS.

R. *ragas.*

RAGASSO (it. *ragazza*), s. f. Servante de ferme, dindonnière, v. *choro, mendigo, tanto.* R. *ragas.*

RAGASSOUN, RAGASSOU (l.), **REGACHOU, RECOUCHOUN** (l.), (rom. *recochon*, b. lat. *ragazinus*), s. m. Petit goujat, valet de cavalier, apprenti monnayer, apprenti, v. *mendicoun.* R. *ragas.*

RAGASSUN, s. m. Petits enfants, marmaille, v. *droulataio.*

Fouerto coumo ei e fouert coumo siéu, qùntei ragassun sarien sourti de nous-àutrei !
M. VIEL.

R. *ragas.*

• Rage (à) *pour* arrage (çà et là) ; rage, ràgi (rayonnement), v. rajo, raio ; rage (racine), v. rajo ; rageiròu, ragiròu, v. rajeiròu ; ragent *pour* rajant ; Raget, v. Rachet.

RAGIÉ (for. *ragier*), s. m. Celui qui arrache les souches d'arbre, en Dauphiné. R. *rajo.*

• Ragno, *aphér. d'*aragno.

RAGIHO, RAGILHO (lat. *radicula*), s. f. Petite racine, filament de racine, en Dauphiné, v. *barbeno, racineto.* R. *rajo.*

RAGILHOU, s. m. Drageon, rejet des racines d'un arbre, en Dauphiné, v. *reijassoun.* R. *ragilho.*

RAGINO, REGINO, s. f. Toupie, en Rouergue, v. *baudufo.* R. *racino.*

RAGÌSSI, RADISSE, s. f. Brioche, en Forez, v. *coco,*

Courre la ragìssi, sorte de jeu usité dans les fêtes locales du Forez. R. *rais.*

RAGO, s. f. Trou, cavité, creux sous-marin, v. *borno, cauno, ragage* ; pour fraise, v. *frago.*

Musclau enraga, hameçon accroché à une *rago.* R. *rèc* ou *rego.*

RAGOL, s. m. Espèce de petit goujon, en Rouergue, v. *roujau.*

• Ragòli, v. regòli ; ragomo, v. rougom.

RAGOT, s. m. Chicot de dent, en Rouergue, v. *dentihoun.* R. *rasigot.*

RAGOT, OTO, adj. et s. Ragot, ote, court et fort, v. *rabasset, rabot, tabouissoun* ; nom qu'on donne à certains mulets ; nom de fam.

Chivau ragot, cheval de petite taille. R. *ragot* 1.

• Ragoualhardi, v. regalardi ; ragouissinado, v. couissinado.

RAGOUGNASSO, s. f. Mauvais ragoût, ratatouille, en Guienne, v. *ratatouio.*

Acò 's egau, la ragougnasso
Nou despiai pas à Rabagas.
A. FERRAND.

R. *ragoust.*

• Ragoundo, v. Radegoundo ; ragounisant, v. agounisant ; ragousi, v. rejouï.

RAGOUSSEJADO, s. f. Querelle, rixe, dans le Tarn, v. *brego.*

RAGOUST, REGOUST (g.), **RAGOUT** (rh.), **RÈGOUT** (b.), (esp. *regosto*, plaisir, goût), s. m. Ragoût, mets, assaisonnement, v. *fricot, manjo, regòli, sausso.*

Acò 's un bon ragoust, ce mets est excellent.

As de carogno pèr ragoust.
V. GELU.

Quauque ragoust, quauco sausseto.
G. D'ASTROS.

R. *ragousta.*

RAGOUSTA, REGOUSTA (m.), (esp. *regostar*), v. a. Ragoûter, remettre en appétit, v. *apetissa.*

Tout ço que ragousto o regalo.
G. AZAÏS.

En variant voulié regousta l'oste fièr.
H. LAIDET.

SE RAGOUSTA, v. r. Se ragoûter, se traiter délicatement, v. *regala.*

RAGOUSTA, RAGOUSTAT (l. g.), ADO, parf. et adj. Ragoûté, ée.

Lou plesi qu'ai d'èstre mau ragoustat.
C. FAVRE.

R. *re, goust.*

RAGOUSTANT, ANTO, adj. Ragoûtant, ante, v. *mangiéu, pilançous.*

PROV. Ragoustant coumo de pan brun, coumo de ressé.

R. *ragousta.*

RAGOUSTEJA, v. n. et a. Cuisiner, faire des ragoûts, mettre en ragoût, v. *fricouteja.* R. *ragoust.*

• Ragoustèri *pour* reboustèri.

RAGOUSTIÈRO, RAGOUSTIÈIRO (l.), s. f. Cuisinière, femme qui prépare les repas des moissonneurs, v. *cousiniero, tanto.* R. *ragoust.*

RAGOUSTOUS, REGOUSTOUS, OUSO, adj. Appétissant, ante, v. *goustous.*

Enfi dins lous founsils fan buli de croustous
Que soun pèr l'oustalado un bouci ragoustous.
C. PEYROT.

R. *ragoust.*

• Ragréule, ragriéule, *pour* rat-gréule ; ragueu, raguèi, *pour* frago, fraguié.

RAGUEJA, v. n. Pêcher à la ligne, en parcourant les cavités que fréquente le poisson. R. *rago.*

RAGUIERO, RAGUÈIRI (for.), s. f. Rapière, épée, en Dauphiné, v. *ligousso.* R. *raga.*

RAGUSO, s. f. Coursier d'un moulin, passage par lequel l'eau arrive à la roue, v. *coursié.* R. *rago ?*

• Rahe *pour* rafe, rabe ; rahi, v. rais.

RAI, ARRAI (b.), **RAIS** (rouerg.), **RACH** (l.), (rom. *rai, ray, raig, rays, rait*, cat. *raig*, port. *raio*, esp. port. *rayo*, it. *raggio, razzo*, lat. *radius*), s. m. Rayon, trait de lumière, v. *clairano, eslu, lusido* ; rais, partie d'une roue, v. *barreto, brassoun, riat* ; panic verticillé, panic vert, plantes à épi radié, v. *mihauco, sarrai* ; genre de pêche, usité à Marseille.

Au rai de la luno, à l'arrai de la libe (b.), au clair de lune ; *Bèl Rai*, nom que le troubadour Jean Estève donnait à sa dame.

Pèr un de vòsti rai
Vous proumete bèn verai
Que ço que voudrés farai
O que mourirai.
ISCLO D'OR.

Raisses, plur. lang. de *rai.*

RAI, ARRAI (b.), **RACH** (rouerg.), (rom. *rai, ray, raig, rah, rach, rag*), s. m. Jet de liquide, trait, fil de l'eau, courant, filet, écoulement, v. *giscle, rajòu* ; la voirie, à Grasse, v. *cadarau.*

Li Trege Rai, nom d'une fontaine qui jaillit par treize trous, au Val (Var) ; *au rai de la font, de la tino*, au jet de la fontaine, de la cuve ; *à rai de tino*, au jet de la cuve ; *vin dóu premié rai*, premier vin qui coule de la cuve ou du tonneau, mère goutte ; *rai de mèu*, rayon de miel, v. *bresco* ; *n'a 'n rai*, il en a un brin ; *à rai*, à flots, impétueusement ; *à rach de pas*, sans choisir, sans bouger de place, en Rouergue, v. *racho-pèd.*

• *Raches*, plur. lang. de *rach.*

Las trouchos aimon lous raches, les truites aiment les courants. R. *raia, raja.*

RAI, RAU (Var), (rom. esp. *grey*, port. *grei*, it. *gregge*, lat. *grex, egis*), s. m. Troupeau, multitude, v. *escabot, rajas, toucado, troupèu.*

Rai d'avé, troupeau de brebis ; *rai de porc*, troupeau de cochons ; *rai d'aucèu*, volée d'oiseaux ; *rai d'ome*, troupe d'hommes.

Quouro me plaise à vèire sus la couelo
Foulastreja moun rai de cabridoun.
A. CROUSILLAT.

L'aguè, pèr manteni, de gros rai de persouno.
P. FIGANIÈRE.

RAI, RARAI (g.), (cat. *ray*, gr. ῥᾳδίως, facilement, gallois *rhad*, facile), adv. En effet, oui-bien, c'est facile, c'est tout simple, à la bonne heure, dans le haut Languedoc, v. *o, va.*

Rai pèr aquéu, bon pour celui-là ; *acò rai*, c'est tout un, c'est peu de chose, il n'en vaut pas la peine, cela n'est pas difficile, passe pour cela ; *partèn ? rai*, il faut partir ? partons ; *mès que vengo, rai*, pourvu qu'il vienne, c'est bien.

PROV. De caulet ? rai !
Mès cal de grais,

des choux ? c'est parfait, mais il faut de la graisse.

RAI, RALH (a.), **RAL** (l.), s. m. Babil, caquet, en Languedoc, v. *babilho, galejado* ; éclat de voix, braiment, dans les Alpes, v. *bram.*

E poussant un gros ralh, li crido : qu'es acò ?
J. RANCHER.

N'avèn toumbat un brave ral,
COUZINIÉ.

nous avons fait une longue causerie.

Coumo un ral de calle,
Dabans tout, Annil
E Pierril
Coumençon lou bralle.
H. LACOMBE.

R. *raia, ralha.*

RAIA, RACHA (g.), **REIA** (d.), (rom. *raiar, raidar*, esp. *rayar*, port. *raiar*, lat. *radiare*), v. a. Rayer, régler, biffer, radier, v. *barra, escafa, rega, verga* ; rayonner, darder, jaillir, couler, v. *raja* plus usité.

Raias-bo, se vous plais, d'alount b'abès escrich.
J. DAUBIAN.

RAIA, RAIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rayé, ée.

• Raia (filet de liquide), v. rajado.

RAIA, RALHA (d. l.), **ARRALHA** (g.), v. a. et n. Railler, plaisanter, causer, v. *galeja* ; faire l'amour, dans le Tarn, v. *caligna* ; brailler, braire, hennir, dans les Alpes (it. *ragghiare*), v. *brama.*

Ralhen de quicon mai,
J. CASTELA.

causons de quelque autre chose.

SE RALHA, v. r. Se railler, v. *trufa.*

Sioi das darrièr, d'acò me ralhe.
J.-A. PEYROTTES.

R. *raio* 2.

RAIADIS, RALHADIS (querc.), s. m. Causerie, à Montauban, v. *charrado.* R. *raia* 2.

RAIADIS, s. m. Rayonnement, v. *rajo* plus usité.

Un raiadis de fue.
C. DESCOSSE.

R. *raia* 1.

• Raiado, v. rajado.

RAIADURO (esp. *rayadura*), s. f. Rayure ; pour effusion, v. *rajaduro.* R. *raia* 1.

RAIAIRE, RALHAIRE (l. g.), **RALHARD** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Railleur, euse, v. *badinaire, galejaire, trufandiè* ; causeur, en Quercí, v. *charraire* ; amoureux, galant, dans le Tarn, v. *calignaire.*

Nouè, Nouè, sies un ralhaire.
CH. POP. LANG.

R. *raia* 2.

• Raiambaud, v. Rimbaud ; raiant, v. rajant.

RAIAMEN, RALHIMEN (d.), s. m. Action de railler, v. *galejage.* R. *raia* 2.

RAIARÈU, RALHARÈL (l.), **ELLO**, adj. et s.

Railleur, euse, relatif à la raillerie, v. *trufarèu ;* pour tuyau, v. *rajant*. R. *raiaire*.

RAIARIÉ, RAIAIÉ (rh.), **RALHARIÈ, RALHARIÓ** (l.), **RALHARÌO** (g.), **RALHARÌE** (b.), s. f. Raillerie, v. *galejado, trufarié*.

Entènd pas raiarié, il n'entend pas la plaisanterie ; *ciçó passo la raiarié*, ceci est trop fort.

Aguèron bal e sinfounio
Que passavon la raiarié.
C. FAVRE.

R. *raia* 2.

RAIAS, REIAS (a.), s. m. Grosse pluie, averse, v. *lavàssi, raisso*.

Raias de plueio, torrent de pluie ; *raias de soulèu*, soleil qui darde

Lou raias di mau
Qu'aclapo l'ome sus la terro.
H. MOREL.

Ni raias dóu soulèu, ni raias de l'aurige.
E. BAGNOL.

Li raias de lum.
F. GRAS.

R. *rai* 2.

RAIASSO, s. f. Gouttière, gargouille, v. *degoutiero*. R. *raias*.

RAIASSOLO, RAIASSORO (a.), s. f. Petite averse, v. *reisseto*. R. *raias, raiasso*.

RAIAT, s. m. Étoffe rayée. R. *raia*.

RAIAT, s. m. Chair de cochon salée, dans l'Aude, v. *bacoun, car-salado*. R. *rai* 3.

RAIAUP, n. de l. Rayaup, montagne voisine de Castellane (Basses-Alpes). R. *rai* ou *rèi, Aup*.

● Raiba, raibado, v. rava, ravacioun ; raibe, v. raive ; raichalha, v. reissaia ; raicho, v. raisso *et* rasco ; raichouras, v. reissoulas.

RAICINEJA, v. n. Lésiner, en Rouergue, v. *rasteleja*. R. *racino*.

RAI-CIVADO, RAI-CIBADO (l.), *(qui rase la mesure d'avoine)*, s. m. Avare, ladre, v. *rabino-sardo*. R. *raire, civado*.

RAIDA, RAIRA, v. n. S'échapper, se dérober, décamper, fuir, en Languedoc, v. *paluscla*.

Lou Cers èro aviat e lou Mari rairabo.
B. FLORET.

R. *raide*.

RAIDE, RAI, AIDO (esp. *raido*, lat. *rapidus*), adj. Rapide, dans les Cévennes, selon G. Azaïs, v. *proumte*.

RAIDO (b. lat. *rayda*, course, cri d'alarme, it. *ridda*, branle), s. f. Tocsin, v. *gerdo, ordo, toco-sin*.

Sonon la raido, on sonne le tocsin.

Li mourgo viéio emé li laido
A grand balans sonon la raido.
NERTO.

Conférer *raido* avec l'esp. *rauda*, rapide, lat. *rapida*.

RAIDO, RAJO (niç.), **RAJADO** (toul.), **RAIO** (l.), **ARRAIO** (g.), (rom. *raiada*, cat. *raida, raja*, it. *raggiata, razza, raia*, esp. *raya*, port. *raia*, lat. *reilata, raia*), s. f. Raie, poisson de mer, v. *clavelado*.

La solo, le loup, la rajado.
P. GOUDELIN.

RAIERO, s. f. Jet de lumière à travers les nuages, v. *esclarsiado, eslu*. R. *rai* 1.

RAIERO (v. fr. *rayère*, b. lat. *raeria*), s. f. Petite gorge de montagne, ravin, ruisseau, v. *gaudre, gourgueto ;* la Raillère, nom d'une des sources thermales de Cauterets ; Ralhère, nom de fam. mérid. R. *rai* 2.

RAIET, n. de l. Rayet (Lot-et-Garonne).

RAIETO, s. f. Petite raie, petite trace, trait. R. *raio*.

● Raija, raijol, raijolo, v. raja, rajol, rajolo ; rail, v. rai, ralh ; railendemó, v. rèire-endeman ; raillé, v. recaliéu.

RAI-MACH, RAMACH, RAUMACH, RAIMAT, RASIMACH, RASIMAT, RIMAT (it. *radimadia*), s. f. Ratissoire de boulanger, en Rouergue, v. *rasclo-mach*. R. *raire, mach*.

RAIMACHA, RAUMACHA, v. a. Racler le pétrin, en Rouergue, v. *rascla*. R. *rai-mach*.

● Raimbaud, v. Rimbaud.

RAIME, s. m. Variété d'olivier cultivée dans le Var. R. *rèime, regime*.

● Raimound, v. Ramoun ; raïn, v. rasin ; raina, v. rena ; rainache, v. reinage ; rainal, rainard, v. reinard ; rainaldou, v. reinardoun ; Rainaud, v. Reinaud ; Raine, v. Rèine ; raïnet, v. rasinet ; rainet, v. renet ; raineto, v. reineto.

RAINO, RANO (g. lim. d.), **ARRANO** (bord.), **ENGRAGNO** (l.), **RALE** (lim.), **RONE** (rouerg.), (rom. *raina, rayna, rana*, esp. it. lat. *rana*), s. f. Raine, raine verte, rainette, v. *reineto ;* grenouille, à Bordeaux, v. *granouio ;* crécelle, en Limousin, v. *cri-cra*.

Canto-Raino, Canto-Runo, noms de lieux.

Uno rano aprouchèt pèr s'en afourti-bèn.
P. DE GEMBLOUX.

PROV. D. Quand la rano chanto avans N.-D. de Mars, Autant après perd lou chanta.

RAIO, REIO (d.), **RACHO** (g.), (rom. *raia*, cat. *ralla*, esp. *raya*, lat. *radius*), s. f. Raie, bande étroite, vergeure, v. *ligno ;* rail de chemin de fer, v. *rego ;* rayonnement, v. *rajo ;* ravin de montagne ; t. de serrurier, changement des gardes d'une serrure ; ligne formée par une chaîne de montagnes ; la Raye, pays du Dauphiné, le long de la montagne du Matin, au-delà de l'Isère.

La raio s'encapello, la montagne se couvre ; *servieto à raio*, serviette à liteaux ; *indiano à grandi raio*, indienne à grandes raies.

PROV. NARB. L'innocent de Larraio.

Larraye est un nom de fam. languedocien.

RAIO, RALHO (l.), **RIAIO, RIALHO** (a.), (v. fr. *raille*, cat. *rialla*, lat. *ridiculum*), s. f. Conversation enjouée, entretien familier, propos joyeux ; badinage, v. *galejado, riado ;* braiment, v. *rai*.

Pausa la raio, devenir moins arrogant, rabaisser le ton ; *counta de raio*, conter des bourdes.

La raio tourna-mai recoumençó.
C. CAVALIÉ.

Soubent em sous bassals aimo de fa la ralho.
C. PEYROT.

Mai perqué sus ma pauretat
Venès faire uno ralho ?
PUJOL.

● Raio (poisson), v. raido.

RAIOLO, s. f. Sorte de pâtissserie, qu'on prépare dans les Alpes à l'occasion de quelque fête : elle se compose d'œufs, de fromage, de noix pilées, de persil, de moelle d'os ou de viande hachée, qu'on enveloppe dans de petits morceaux de pâte, v. *raviolo ;* pour jet de chaleur, v. *rajolo ;* Rayolle, nom de fam. prov.

Te manjariéu de raiolo sus la tèsto, je suis bien plus grand que toi.

N'en fan d'implun de tourto e d'implun de raiolo.
J. RANCHER.

RAIÒU, OLO (rom. *reiau*, royal, royaliste), s. et adj. Sobriquet des habitants des Cévennes, spécialement des montagnards qui habitent les vallées et versants méridionaux de la Lozère. Il leur fut donné, dit-on, sous les Valois, à cause de leur vigoureuse résistance contre les Anglais qui occupaient la Guienne ; Rayol, nom de fam. provençal.

Fedo raiolo, brebis des Cévennes, à laine courte et serrée, mais assez commune, v. *caussenard*.

Sèn lous raiòus de las grandos Cevenos.
A. ARNAVIELLE.

PROV. Chasque Couet
A soun aset,
Chasque Raiòu
Soun miòu.

La famille de Firmas-Périès a pour devise ou cri de guere : *Raiòu !* R. *reiau*.

● Raiòu, raioulado, raioulet (jet, filet de liquide), v. rajòu, rajoulado, rajoulet.

RAIOULADO, s. f. Naïveté qu'on attribue aux *Raiòu*, v. *martegalado ;* chanson cévénole, chant populaire languedocien, v. *pantouqueto*.

RAIOULAS, ASSO, adj. et s. Gros montagnard des Cévennes, v. *gavach*.

Laissas lou trantran raioulas.
LAFARE-ALAIS.

R. *raiòu*.

RAIOULET, ETO, s. Petit *Raiòu*, jeune *Raiolo*.

Cebo raiouleto, oignon des Cévennes.

Enlaça coume dos cebeto raiouleto.
L. ROUMIEUX.

R. *Raiòu*.

RAIOUN, ARRAIOUN (g.), **ARRAIOU** (b.), s. m. Petit rayon, trait de lumière, v. *rai ;* lieu où le soleil frappe, v. *rajo ;* auréole d'un saint, nimbe, v. *glòri ;* terme de géométrie ; grateron, plante dont les feuilles sont radiées, v. *arrapo-man ;* Rayon, nom de famille.

Lou raioun de la luno, la lumière de la lune ; *lèvo-te dóu raioun*, ôte-toi du rayonnement.

Sus Nazarèt jiton quàuqui raioun.
S. LAMBERT.

Vounge, es li vounge raioun de la luno ;
Douge, es li douge raioun dóu soulèu.
ORAISON POP.

R. *rai* 1.

RAIOUNA, v. n. Rayonner, v. *raja, trelusi*.

Raiounabo de joio.
COUZINIÉ.

R. *raioun*.

RAIOUNAMEN, s. m. Rayonnement, v. *dardai, rajolo*.

Li mai pur raiounamen de l'amo.
DOMINIQUE.

R. *raiouna*.

RAIOUNANT, ANTO, adj. Rayonnant, ante, v. *rajant, radious, trelusènt*.

Touto raiounanto de joio.
G. BÉNÉDIT.

E raiounanto,
Soun amo santo
S'enauro au cèu emé li benurous.
ABBÉ BRESSON.

R. *raiouna*.

● Raiouret, raiourié, v. rajoulet ; raiouria, v. rajoula.

RAI-PI, s. m. Le Ray-Pic, ancien cratère du Vivarais. R. *rèi, piè, pue*.

RAIPOUNÇO, s. f. Mâche, plante, en Périgord, v. *douceto*. R. *rapounchoun*.

● Raira, v. raida.

RAIRE (rom. *raire, rayre, raure, reire*, cat. *raurer*, esp. *raer*, it. lat. *radere*), v. a. Raser, racler, v. *rascla ;* rader une mesure comble, v. *rasa ;* planer, en parlant d'un oiseau, v. *rada*.

Raire lou blad, rader le blé ; *raire just*, rader juste ; *raire uno lengo de biòu*, peler une langue de bœuf ; *rai-civado*, avare, ladre ; *rai-mach*, ratissoire de huche.

En la barbo d'un fol, ço dis moun paire,
Un aprendis léumen apren de raire.
A. GAILLARD.

Casseto, grasau, poutarras,
Pendènt qu'un verso, l'autre ras.
J. MICHEL.

Ce verbe, peu usité ailleurs qu'à l'infinitif, se conjuguait comme *plaire* ou *traire*.

● Raire *pour* rèire ; raire-grand, v. rèire-grand ; rairèl *pour* rèire-èl ; raire-margue, v. rèire-margue ; raire-stèu, v. rais-rastèu ; Rairiege, v. Reiriege ; rairòpi, v. relòpi.

RAIROU, s. m. Dos d'un râteau, pièce qui reçoit les chevilles, en Rouergue. R. *rèire*.

RAIS, RAÏS (niç.), **RAÏ** (d.), **ARRAIS** (b.), **RÈIS** (lim.), **ARRÈIS** (Velay), **ARRÈICH** (a.), **RAISSE, RÈISSE, ROISSE, RISE** (rouerg.), (rom. *rais, raïz, reis, reyc, raïtz, rahitz, razit, razic, razitz, raditz*, cat. *razits*, esp. port. *raiz*, it. *radice*, lat. *radix, icis*), s. m. et f. Racine, chicot de dent, v. *racino, rajo, roisse ;* radis, dans la Drôme, v. *rais-fort ;* pour rayon, panic vert, v. *rai* 1.

Li rais de la vertu soun amaro, mai lou frui es dous.
J.-B. TOSELLI.

PROV. Qu es fat quand nais,
Touto sa vido n'a un rais.

RAIS-FORT, REIFORT, ARREIFORT (rh.), **REIFOUERT, ARREIFOUÈRT** (m.), **RAFORT** (g.), **RIFOUÒ, RIFOUÉ** (niç.), s. m. Raifort cultivé, radis, petite rave, v. *rabe, ravanet, ravenas ;* Reyffort, nom de fam. provençal.

Paquet de rais-fort, botte de radis ; *lou rais-fort bèn tèndre !* cri des marchandes de la halle ; *rais-fort fèr*, passerage à larges feuilles.

Uno bravo erbo es la reifouort
Pèr medicina la gravello.
C. BRUEYS.

Li pòrri, lis arreifort,
Tout acò 's que d'algo au cors.
A. PEYROL.

PROV. Tana coume un rais-fort.

R. *rais, fort.*

RAIS-GRAS, s. m. Ray-gras, espèce d'ivraie, v. *margai*. R. *rais, gras.*

RAIS-PASSI *(racine flétrie)*, s. m. Euphraise à feuille de lin, plante ainsi nommée parce qu'on la vend sèche chez les herboristes.

RAIS-RESTÈU, REIRASTÈU, REGISTÈL (l.), **RASTELET, RESTELET**, s. m. Garance sauvage, plante dont les aspérités accrochent comme un râteau, v. *arraparello, rùbi*. R. *rais, rastèu.*

● Raisi, v. rasin ; raissa, raissado, v. reissa, reissado ; raissalha, raissalhado, raissalhaio, raissalhau, v. reissaia, reissaiado ; raissas, raisseja, v. reissas, reisseja ; raisso, v. rais.

RAISSE (rom. *Rayché*), s. m. Le Raysse, nom de lieu fréquent en Périgord.

● Raisses, *plur. lang. de* rais (racine) *et de* rais (rayon, jet).

RAISSET, s. m. Petit rayon, en Languedoc, v. *raioun.*

A travès das trelusents raissets.
A. LANGLADE.

R. *rai.*

● Raisseto, v. reisseto.

RAISSO, RAICHO et **RUISSO** (a.), s. f. Ondée de pluie, averse, guilée, v. *avaisso, bourrassado, cigadino, cigaldssi, groupado, grum, marsencado, ramassado, regisclado, revessado, ruscle ;* t. de marine, coup de vent très fort qui débouche entre deux collines, v. *rafalado, revoulunado ;* reprise ou augmentation de la douleur dans une maladie, v. *ranfort, recoupamen ;* sillon de feu, sillon de la foudre ; planche de terre, bande de gazon, v. *faisso ;* bande de laine qu'on laisse sur le dos d'une brebis tondue ; pour teigne, v. *rasco.*

Leissen passa la raisso, laissons passer l'averse ; *raisso de vènt*, coup de vent, rafale ; *raisso de fiò*, sillon de feu ; *raisso de peissoun*, troupe de poissons ; *raisso de cop*, volée de coups ; *raisso de soutiso*, bordée d'injures.

PROV. Vènt de raisso,
Coume nous pren, nous laisso.

R. *rai* 2.

RAISSO (rom. *raissa*, scie), s. f. Cri d'un essieu mal graissé, hiement, v. *creni, crussimen, reno.*

Mena de raisso, geindre, gémir, rechigner.

R. *rèsso, serro.*

● Raissolo, raissoun, raissouras, v. roissolo, reissoun, ressoulas ; raissun, v. reissoun.

RAITO, RÈITO (m.), **RISTO** (rh.), s. f. Espèce de capilotade faite avec du poisson frit à la poêle, auquel on ajoute une sauce au vin et aux câpres, mets provençal dont on fait particulièrement usage la veille de Noël ; morue à la sauce aux câpres ; manière d'apprêter la raie, court-bouillon, v. *court-bouioun.*

La raito, la poumpo à l'anchoio,
E lis aubado emai li joio.
CALENDAU.

R. *raido* 2.

RAITO (lat. *rapida*), s. f. Perron à double rampe, qui conduit au premier étage d'une maison, dans les environs d'Aix, v. *peiroun.*

● Raiva, raivasseja, v. rava, ravasseja.

RAIVE, RAIBE (lim.), **RÈIBE** (g.), **RÈBE, RÈVE** (l.), (lat. *rabies*, selon Diez), s. m. Rêve, v. *pantai, sounge.*

Un raive, un brut, un re, li causen de l'einuei.
J. FOUCAUD.

Entènde, coume de Sereno,
Li raive en moun amo canta.
M. FRIZET.

Quand dins lous raives d'or de l'amour te bressa-
A. ARNAVIELLE. [ves.

Oh ! coumo sès partits, rèves de ma jouinesso.
J.-A. PEYROTTES.

Le fr. *rêve* est un mot originaire du Midi, selon G. Paris.

RAJA, RAJA (a. d.), **ARRAJA** (g.), **RAIJA, RACHA** (l.), (rom. *rajar, raiar, rayar, raidar*, cat. *rajar*, it. *razzare*, esp. port. *radiar*, lat. *radiare*), v. n. Rayonner, darder, v. *ardeja, trelusi ;* jaillir, couler, ruisseler, fuir, v. *espira, pissa, regoula, trevina ;* couler, en parlant des vignes, v. *coula ;* s'ébouler, en parlant des terres, v. *vedela ;* se chauffer au soleil, v. *arraja.*

L'esclaire que rajo, la clarté qui luit ; *lou soulèu rajo à ma fenèstro*, le soleil darde à ma fenêtre ; *li font rajon*, les fontaines coulent ; *carriero de la Pèiro que rajo*, rue de Marseille, ainsi nommée à cause d'une borne-fontaine ; *la bouto rajavo*, le tonneau fuyait ; *lis uei iè rajavon*, les yeux lui pleuraient ; *fau que la plago raje*, il faut que la plaie suppure ; *sa cambo rajo toujour*, sa jambe flue toujours ; *a raja forço sang*, il y a eu beaucoup de sang répandu ; *a raja*, il a financé ; *au raia de la tino*, au jet de la cuve.

Hòu ! servènto, lèvo-te,
Vese lou soulèu que raio.
CH. POP.

E la font d'algo raiara
Tant que lou mounde durara.
CANTIQUE DE S. GENS.

RAJADO, RAIADO (a.), **RAIA** (d.), (rom. *rajada, raiada*, cat. *raixada*, it. *raggiata*), s. f. Ce qui coule en une fois, effusion de liquide, v. *rai* 2 ; pluie de courte durée, v. *raisso ;* raie, poisson, v. *raido ;* Rageado (Cantal), nom de lieu.

Uno rajado d'òli, de vinaigre, un filet d'huile, de vinaigre ; *fasès-me la rajado*, mettez-moi la réjouissance, la bonne mesure.

De l'avoustenco souleiado
Calavo un pau la grand rajado.
A. CROUSILLAT.

R. *raja.*

RAJADOU, RAJADÈ et **RAJADÈRO** (g.), s. Lieu exposé au soleil, v. *adré, souleiadou.* R. *raja.*

RAJADURO, RAIADURO (a.), s. f. Écoulement, ruissellement, v. *couladuro.*

E dóu brout d'óulivié quand la frucho maduro
Me dounara dins Ais sa bloundo raiaduro.
F. VIDAL.

R. *raja.*

RAJAL, s. m. Jet d'eau, chute d'eau, cascade ; ravin, ravine, en Languedoc, v. *raioro, reissaiado ;* le Rajal, affluent de l'Hérault ; le Rajal, affluent de la Vis (Gard).

Pèr ne segre la marcho afrounto lous rajals.
C. PEYROT.

R. *raja.*

RAJANT, RAIANT (a.), **RAJENT** (l.), **ANTO, ENTO** (it. *raggiante*, esp. port. *radiante*), adj. Rayonnant, v. *dardaiant ;* ruisselant, ante, v. *coulant, goutènt.*

Rajant coume un tiroun, coume uno espoungo, trempé comme une éponge ; *au rajant de l'aigo*, au courant de l'eau, v. *briéu.*

Arribi tout rajant des pèds dinquos al cap.
L. VESTREPAIN.

Un sourel rajant d'or fasiò lambreja l'aire.
J. JASMIN.

R. *raja.*

RAJANT, RAIANT (a.), **RAIARÈU** (Var), s. m. Tuyau de fontaine, canule de cuvier, v. *bournèu, broussoun, pissoulet.* R. *raja.*

RAJANTA, RAJENTA (l.), v. a. Tremper, rendre ruisselant, v. *barlaca, coulanta.*

Lous dous rajols que rajanton las gautos.
M. BARTHÈS.

RAJANTA, RAJENTAT (g. l.), ADO, part. Trempé, baigné, ée.

Se pot que de plours rajentado.
A. MIR.

R. *rajant.*

RAJANTADO, RAJENTADO (l.), s. f. Averse, dans l'Aude, v. *raisso.* R. *rajanta.*

RAJAS, s. m. Grand troupeau, v. *abeié, escabot.* R. *rai* 3.

● Rajat, v. rejat.

RAJE (rom. *rag, rach*), s. m. Radiation du soleil, v. *raja.*

Au raje dóu soulèu, où le soleil rayonne, v. *rùbi-soulèu.* R. *raja.*

RAJÈIRO, s. f. Rigole d'irrigation, en Rouergue, v. *raiero.* R. *raja.*

RAJEIRÒU, REJEIRÒU, s. m. Courant d'eau, ruisseau, v. *regòu, riéu, valat.*

Entre li flour e la pasturo
S'acampo un rajeiròu, la Nesco.
CALENDAU.

De la piboulo
La fuelo toumbo i rajeiròu.
F. DU CAULON.

L'aigo dóu rajeiròu ranimo la naturo.
M. DE TRUCHET.

R. *rajèiro.*

● Rajent, ento, *pour* rajant, anto ; rajilho, rajilhou, v. ragilho, ragilhou.

RAJO, RAIO (a.), **ARRAJO** (g.), (rom. *raja, raia*, cat. *raja*, esp. *raza*, port. *raia*), s. f. Rayonnement, trait de lumière, radiation du soleil, v. *arrajado, dardai.*

La rajo venié d'espeli, le soleil commençait à paraître ; *la rajo asuecio*, le soleil se couche ; *à la rajo dóu soulèu*, à l'ardeur du soleil, v. *arraja ; à la rajo dóu tèms*, à la rigueur du temps.

E tou soulèu à pleno ciho
Largo sa rajo qu'escandiho.
F. GRAS.

PROV. ROUERG. La rajo, de l'espigo al gra,
Quaranto jours se couchara.

N'i'a à rajo, il y en a à foison, v. *arraje.*

R. *raja.*

RAJO, RAGE (for.), (rom. *raix*, lat. *radix*, gr. ῥιζα), s. f. Racine, souche, en Dauphiné, v. *racino, rais, rise.*

Gis d'aubre sèns rajo e ragilho.
L. MOUTIER.

● Rajo (raie, poisson), v. raido ; rajo (rage), v. ràbi ; rajo, *aphér. d'*arrajo (folle-avoine).

RAJOLO, RAIOLO (a. l.), (rom. *rajola*), s. f. Éjaculation de chaleur, moment où le soleil darde avec le plus de force, v. *dardai, reganello ;* jet de liquide, ruisseau, v. *rajòu.*

Aï pèr daurèio la rajolo.
F. DU CAULON.

Tant-lèu
Que la rajolo dóu soulèu
Mounto à soun aut.
NERTO.

R. *rajo.*

RAJOLO (v. cat. *reyola*), s. f. Brique, dans l'Aude, v. *tèulo ;* pour goupille, v. *rejolo.*

Aquesta Roma es cap de totes les ciutats. Los seus edificis son de reyola e teula, perque es dita Laternis, que vol dire reyolencha.
ATLAS CAT. 1374.

Trabalhas sul malbre e sul gres,
Sus la rajolo e sus l'ardaiso.
H. BIRAT.

Figuro roujo coumo uno rajolo.
A. MIR.

R. *roujolo.*

RAJÒU, RAIÒU (a.), **ARRAIÒU** (b.), **RAIJOL, RAIJOL** (l.), (cat. *rajolí*, it. *razzuolo*, lat. *radiolus*), s. m. Trait de lumière, v. *rajolo ;* jet de liquide, tuyau par où l'eau coule, v. *broussoun, pissòu ;* fil de l'eau, courant d'une rivière, v. *briéu, fiéu ;* broche ou dent d'un pignon à lanterne, v. *penche, pivo.*

Lou sang fasié rajòu, le sang ruisselait ; *au rajòu de la font*, au jet de la fontaine ; *à rajòu*, en cascades ; *à bèu rajòu, à bèl rajol* (l.), à gros bouillons ; *èstre empourta pèr un rajòu*, être emporté par un rapide ; *rajòu de pouso-raco, de moulin-de-vènt*, fuseau de la lanterne d'un puits à roue, d'un moulin à vent.

Ero un rajòu de la qu'aimave de chima.
A. ARNAVIELLE.

Que raiòu d'òli ! falié vèire.
M. TRUSSY.

R. *rai.*

● Rajou, v. resoun ; rajouini, v. rejouini.

RAJOULA, RIÉUSOULA (g.), **RAIOURIA** (a.),

v. n. Ruisseler, couler, v. *regoula ;* rayonner, darder, v. *dardaia.*

Rajole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Li téulisso rajoulavon, les toitures ruisselaient ; *faire rajoula la var d'un reinard,* faire tremper la chair d'un renard dans l'eau courante pour lui ôter son odeur.

L'oundeto que rajolo.
P. FÉLIX.
De sous elhons dios lagremos rajolon.
B. CASSAIGNAU.
Quand lou soulel rajolo.
L. VESTREPAIN.

R. *rajòu.*

RAJOULADO, RAIOULADO (Var), s. f. Ce qui ruisselle, quantité d'eau qui sort du tuyau d'une fontaine ; filet de liquide; v. *rajado, regoulamen.* R. *rajoula.*

RAJOULANT, RAJOULENT (g.), **ANTO, ENTO**, adj. Ruisselant, ante, v. *coulant, rajant.* R. *rajoula.*

RAJOULEJA, v. n. Ruisseler en petits filets, v. *lagremeja.*

Rajoulejavo de sa barbo
Sus l'orle de soun vestimen.
J.-A. PEYROTTES.

R. *rajoula.*

RAJOULÈN, s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans le Lot. R. *rajòu ?*

RAJOULET, RAIJOULET (l.), **RAIOURET** (m.), **RAIOURIÉ** (a.), (rom. *rajolet)*, s. m. Petit jet de liquide, petit filet d'eau, petit ruisseau, v. *regouloun, rivoulet ;* petit tuyau, canal de l'urine, v. *pissoulet.*

Lava au rajoulet, laver du linge au jet de la fontaine ; *à bèu rajoulet, à bèllis rajoulets* (l.), à flots.

Un rajoulet d'aquelo aigo muscado.
DEBAR.
Dins la plano lou rajoulet
Toujour cascaiavo soulet.
A. LEYRIS.

R. *rajòu.*

● Rajous, v. rabious ; rajuni, v. rejouveni.

RAJUSTA (rom. *rejostar*, it. *raggiustare)*, v. a. Rajuster, raccommoder, v. *adouba.*

RAJUSTA, RAJUSTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rajusté, ée. R. *re, ajusta.*

Ral, v. rai, ralh ; rala *pour* rascla, rascala.

RALA-LARA, s. m. Sobriquet qu'on donne aux Arabes ou aux nègres, à Marseille, v. *ramadan.*

A puni justamen aquéu rala-lara.
LOU TRON DE L'ÈR.

● Ralamen, v. realamen ; ralanqui, v. relenqui ; rale (oiseau), v. rascle ; rale (grenouille), v. raino ; rale, alo, *pour* rare, aro.

RALEGO, s. f. Saindoux, v. *graisso-blanco.* R. *delega ?*

RALEGRA (piém. *rallegrè*, it. *ralleggrare)*, v. a. Regaillardir, réjouir, v. *alegra, rejouï.*

Lou soulèu es vengut nen ralegra.
NOUVELLISTE DE NICE.
Dóu tambourin leis èr galant
Ralègron vieiesso e jouvènço.
F. VIDAL.
Ralegrara nostros malagnos.
F. D'OLIVET.

R. *re, alegra.*

● Ralènt, v. relènt ; ralenti, v. relenti ; raleta *pour* rareta.

RALETA (SE), v. r. Se nicher sous les combles, en Limousin.

Se raleta dins toutos las meijous.
ALM. LIM.

R. *raleto.*

RALETO, s. f. Sablière, pièce de bois qui reçoit le pied des chevrons du comble, en Limousin, v. *rableto.*

Sout li raleto, sous le faite de la maison. R. *raro.*

RALETO, adv. En roulant, ras de terre, doucement, en Gascogne, v. *rebaleto.*

RALÈU (rom. *Raleu, Araleu, Areleu, Araled)*, n. de l. Ralleu (Pyrénées-Orientales).

● Ralh, ralha, ralhaire, ralharèu, ralharié, ralho, v. rai 5, raia 2, raiaire, raiarèu, raiarié, raio.

RÀLI, RÀLHI, s. m. Feu de joie qu'on fait le mardi gras ou le dimanche des brandons, en Forez, v. *fiò.* R. *ralia.*

RALIA (rom. *relhar)*, v. a. Rallier, v. *recampa, rafiha.*

Ralie, ies, io, ian, ias, ion.

Pèr ralia li siéu.
J. RANCHER.

SE RALIA, v. r. Se rallier.

Enfin tout se ralio.
B. FLORET.
A sa causo se ralièt.
H. BIRAT.

RALIA, RALIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rallié, ée. R. *re, alia.*

RALIAMEN, RALIOMEN (l. g.), s. m. Ralliement.

Mot de raliamen, mot de ralliement, v. *Claro.* R. *ralia.*

RALINGA, v. a. t. de marine. Ralinguer, merliner la voile à la ralingue, la coudre avec du merlin. R. *relinga.*

RALINGO (esp. *relinga)*, s. f. t. de marine. Ralingue, cordage cousu autour des voiles ou des filets pour en renforcer les bords, v. *gratièu.* R. *ralinga.*

● Ralirou *pour* rat-liroun ; ralle, v. rascle.

RALISCA (SE), v. r. Arranger sa toilette, s'attifer, v. *atrenca.*

Éro foueço faroto
E pèr si ralisca fasié bèn mai de frès.
M. FÉRAUD.

R. *re, alisca.*

RALUCA, v. a. Rallumer, v. *raluma.*

Agés pas pòu que raluquèsse
Un fiò, à bouen briéu, amoussat.
B. FLORET.

R. *re, aluca.*

RALUMA (it. *ralluminare)*, v. a. Rallumer, v. *retuba.*

SE RALUNA, v. r. Se rallumer.

RALUMA, RALUMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rallumé, ée.

PROV. Vièis amour e vièi tisoun
Proumtamen raluma soun.

R. *re, aluma.*

RAM, RAME, RAMP (l.), **ARRAM** (b.), **ROM, RON** (rouerg.), (rom. *ram, ramp, arram*, cat. *ram*, esp. port. it. *ramo*, lat. *ramus)*, s. m. Rameau, branche, baguette, en Languedoc, Gascogne et Périgord, v. *ramèu ;* pampre, sarment de vigne, v. *vise ;* volume, corpulence, v. *embalun.*

Garnit coumo un ram de semano santo, bien garni ; *lou jour des Rams* (l.), *lou dimenche das Rams* (l.), le jour des Rameaux, v. *rampau.*

PROV. Bon vin n'a pas besoun de ram.
— Cerco Rams que troubaras Pascos.
— Lou vènt que bat lou ram,
Lou bat tout l'an.
— Lou vènt que bat lous Rams,
Bat nòu mèses de l'an.
— Lou vènt de Ram
Duro tout l'an.
— Quand plòu sul Ram,
Plòu sul voulam.

RAMA, ARRAMA (g.), **ARREMA** (bord.), (rom. *ramar)*, v. n. et a. Pousser des rameaux, v. *branqueja ;* se couvrir de feuilles, reverdir, v. *fuia ;* monter, grimper, en parlant des plantes qui filent sur des rames, v. *escala ;* tirer et étendre les draps sur la rame, v. *ramo ;* garnir de ramée, ramer des légumes, v. *brouca, enrama ;* cueillir de la feuille de mûrier, de la ramée, v. *desfuia ;* balayer avec un rameau, v. *escouba ;* ramasser, rassembler, v. *ramassa ;* pleuvoir par ondées, en Dauphiné, v. *ramado* 3 ; pour ramer, pousser un bateau, v. *rema.*

Es anado rama, elle est allée effeuiller des mûriers ; *rama 'no cledo,* entrelacer des rameaux à une claïe ; *rama lis usso,* froncer le sourcil.

Dins la sourno espessour de l'óume que se ramo.
A. CROUSILLAT.

RAMA, RAMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Feuillé, ée ; garni de rameaux, touffu, ue, v. *ramu.*

Co ramado, queue bien fournie, panachée ; *usso ramado,* sourcil touffu ; *balo ramado,* balle ramée ; *carreto ramado,* v. *carreto ; acò 's rama,* cela est chic ; *es rama,* se dit de quelqu'un d'étrange.

PROV. Rama coume un ariuege,

v. ce mot. R. *rama.*

● Ramach, v. rai-mach.

RAMADAN, RAMASAN, ROUMADAN (m.), **RAMATATA** (l.), (esp. *ramadà*, port. esp. it. *ramadan)*, s. m. Ramadan, carême des mahométans ; sabbat que font les chats pendant la nuit, hurlement des loups dans les montagnes, v. *chafaret, sagan, senòdi.*

Li cat fan soun ramadan, les chats font leur sabbat.

Dei clarineto la sequèlo
Tant li fasié soun roumadan.
F. PEISE.

Un jour dòu mes de mars li pren lou roumadan.
M. BOURRELLY.

● Ramadèro, v. ramadouiro.

RAMADETO, RAMADOTO (rouerg.), s. f. Petite ramée, jonchée, feuillée ; petite ondée de pluie, v. *blesin.*

Pèr fa de bello ramadeto.
P. GOUDELIN.

R. *ramadeto.*

RAMADIÉ, n. p. Ramadié, Ramadier, noms de fam. lang. R. *ramado.*

RAMADO, RAMAT (l.), **ARRAMAT** (b.), **RAMAU** (a.), (rom. cat. esp. port. *ramada)*, s. f. Ramée, feuillée, v. *fuiado ;* tonnelle couverte de ramée, couverture faite avec des branches vertes, cabinet ou chambre de verdure, v. *chaumadou ;* danse que l'on exécute avec des cerceaux, v. *ramelet, triho ;* grande volée d'oiseaux réunis, v. *vòu ;* variété du muge ordinaire, poisson de mer, v. *muge ;* jonchée, branchages, herbes et fleurs dont on jonche les rues ou les églises, v. *jouncado, paiado ;* Ramade, Rameye, noms de fam. gascons.

La Ramado de Narbouno, char de verdure que les paysans promènent le jour de leur fête, à Narbonne, v. *carreto.*

Atendès : ai vist la Ramado
Faire en vilo sa passejado
E cinquanto miols pla parats,
Mountats pèr cinquanto goujats,
Atalats à-n-uno carreto.
H. BIRAT.

Faire la ramado, joncher de feuillage la porte d'une jeune fille. Au mois de mai, dans le Tarn, on répand des fleurs et de la verdure sur le chemin qui conduit à la porte d'une jeune fille à l'église et de l'église à la maison du jeune homme qui est censé s'occuper d'elle. Ce sont les amis du prétendu qui font cette gracieuseté, et on l'appelle *ramado poulido.* Quelquefois un rival fait la *ramado* par ironie, la *ramado laido,* et dans ce cas la jonchée est faite de fumier et de toutes sortes de vilenies emblématiques. A Trets (Bouches-du-Rhône), voici en quoi consistait la *ramado :* la seconde fête de Pentecôte, le peuple se portait dans un pré avec des outils tranchants, et il en fauchait l'herbe depuis le signal donné pour commencer jusqu'à celui qu'on donnait pour finir. Les amants faisaient avec cette herbe des guirlandes à leurs amantes. R. *ramo.*

RAMADO (esp. *ramalazo*, coup de corde, douleur subite), s. f. Douleur d'une femme en travail d'enfant, tranchée, v. *aisso, mau d'enfant, trencado ;* besoin violent, v. *fam, prèsso.*

A de ramado que se siegon, elle éprouve les douleurs de l'enfantement.

Car bèn souvent li vendrié la ramado
D'un noun sai que dedintre sa courado.
LA BELLAUDIÈRE.

Noun sai dounte m'es vengut si subit la ramado
D'avé pres dins ma man plumo, teucho, papié.
ID.

Jamai la bono ramado
Que pèr quauque triste avourtoun.
M. DE TRUCHET.

RAMADO, RAMA (d.), s. f. Ondée de pluie, averse, colère passagère, v. *ramassado, raisso.*

Ramado de cop, volée de coups.

Après uno forto ramado
Séguido d'uno soulelhado.
H. BIRAT.

Passara proun vouesto ramado.
G. ZERBIN.

R. *rama.*

RAMADOU, s. m. Ramée d'olivier amoncelée en forme de parc dans lequel on introduit les brebis.

D'ùni van acampa de boio,
D'autri di pin negras toumba lou ramadou.
MIRÈIO.

R. *ramo.*

RAMADOU, OUIRO, adj. Qui peut être ramé, en parlant des légumes, v. *empeisseladou.*

Mi pese soun ramadou, mes pois ont besoin de rame. R. *rama.*

RAMADOUIRO, ARMADOUIRO (l.), **ARMAIURO, ARMAIRO** (a.), **RAMADÈRO** (g.), s. f. Rame, tuteur, échalas, branche destinée à soutenir les plantes faibles, v. *enramage, gardoun, peissèu.*

PROV. LANG. Branquilhut coumo uno armadouiro de moungetos.

R. *rama.*

RAMAGE, RAMÀGI (m.), **RAMATGE** (g.), **RAMATYE** (b.), (rom. *ramage, ramatge*, cat. *ramatge*, esp. *ramage*), s. m. Ramage, branchage, v. *fuiage ;* dessin sur une étoffe, v. *papàrri ;* chant des petits oiseaux, v. *bresihage* ; plaisanterie, v. *galejado.*

Chasque aucèu a soun ramage, chaque oiseau a son ramage; *courset à ramage*, giclet à fleurs. R. *ramo.*

RAMÀGNI, n. p. Ramagny, nom de fam. provençal.

RAMAGNOLO, s. f. Manie, lubie, v. *manio, ramagnòu.*

Avé 'no ramagnolo, avoir une manie.

Conférer ce mot avec l'it. *ramajolo*, cuillère à pot, ou l'it. *romorio*, bruit.

RAMAGNÒU, REMAMIAU, s. m. Caprice, fantaisie bizarre, v. *brancado, roumadan, refoulèri.*

Un tau ramagnòu me counfound.
H. MOREL.

Que ramagnòu, o risouleto,
T'a di de te trufa de iéu ?
P. GIÉRA.

Fau pamens dire que toun ome a de bràvi ramagnòu.
J. ROUMANILLE.

RAMAIA, RAMALHA (lim.), (port. *ramalho*, ruisseau), v. a. Houssiner, battre à coups de houssine, v. *jourga, gingla.* R. *ramiho.*

RAMAIADO, RAMALHA (d.), s. f. Foule, multitude, troupe, v. *tarabastado.* R. *ramaia.*

● Ramaiàgi, v. remuiage.

RAMAIAS, RAMALHAS (l.), s. m. Grand rameau, hallier, fourré, v. *ramiero.*

S'agante un ramaias, si je prends un bâton.

Ramalhasses, plur. lang. de *ramalhas.* R. *ramiho.*

RAMAIETO, s. f. pl. Les Ramaillettes, nom d'un appendice du mont Ventoux, près Malaucène (Vaucluse). R. *ramiho* ou *remuei.*

RAMAIÒU, s. m. Prairie ? à Malaucène (Vaucluse). R. *remuia.*

RAMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Homme ou femme qui cueille la feuille de mûrier pour les vers à soie, v. *quintalié ;* pour rameur, v. *remaire.*

Louga de ramareilo, louer des cueilleuses de feuille. R. *rama.*

● Ramaisa, ramaissa, v. remeisa.

RAMAJA, RAMATJA (l. g.), v. n. Ramager, gazouiller, v. *bresiha ;* faire des ramages sur une étoffe, v. *pastissa.*

Ramage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon.

A peno pèr un trau l'aubeto pounchejavo
Que deja dins lou boues lou quinsoun ramajavo.
P. BELLOT.

RAMAJA, RAMAJAT (g. l.), ADO, part. et adj. Couvert de ramages. R. *ramage.*

RAMAJADO, s. f. Chant d'oiseau, gazouillement, v. *gasai.*

Aro quinsoun, verdet, tout fai sei ramajado.
MAILLET.

R. *ramaja.*

RAMAJAIRE, RAMEJAIRE (l.), **ARELLO, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ramage, qui gazouille, en parlant des oiseaux, v. *cantaire.*

L'auceloun ramajaire
Piéutara coume un perdigau.
F. VIDAL.

L'auceliho ramajarello.
J.-B. GAUT.

Avió perdu sa troupo ramajaire.
A. CHASTANET.

R. *ramaja.*

● Ramalha, v. ramaia ; ramalhado, v. ramihado ; ramamiau, v. roumiau.

RAMANTELOU, REMOUTELOU, s. m. Nielle, plante qui croît dans les blés, en Languedoc, v. *niello.* R. *ranteladou ?*

RAMAS, ARREMAS (l.), **RAMAT** (g.), **ARRAMAT** (b.), **ARREMAT** (bord.), (rom. *arramat*), s. m. Gros branchage, fagot de ramée, balai de ramée, bouchon que l'on suspend devant un débit de vin, v. *bàlaus, broundas, fuiat, simbèu ;* ramas, foule, troupe, troupeau, v. *moulour ;* chaîne maîtresse à laquelle venaient aboutir la nuit toutes les chaînes des galériens, v. *cadeno.*

Ramas de castagnié, fagot de branches de châtaignier ; *en Arle, acampon li sautarello emé de ramas*, à Arles on ramasse les sauterelles avec des balais de ramée ; *au dise de bèt arrama* (g.), au dire de beaucoup de monde ; *ad arramats* (b.), en foule.

Un ramat de clergués, de mounges.
H. BIRAT.

Ounte trouvaras
Un ramas,
T'arrestaras,

dicton que l'on adresse à un ivrogne.

Ramasses, plur. lang. de *ramas.* R. *ram.*

● Ramasan, v. ramadan ; ramasilho, v. remasilho.

RAMASSA, v. a. Ramasser, traîner dans une ramasse ; amasser avec le balai, balayer, à Nice, v. *escouba.*

Arrènjo tout à sa plaço
En maioun, freto, ramasso.
C. SARATO.

R. *ramasso, ramas.*

RAMASSA, ARRAMASSA (g.), **REMASSA** (d.), **ARREMASSA** (l.), (it. *rammassare*), v. a. Ramasser, rassembler, réunir, recueillir, récolter, v. *acampa, rabaia, rejougne.*

Janetoun fielavo,
Soun fus a toumba,
Soun galant passavo,
E l'a ramassa.
CH. POP.

SE RAMASSA, v. r. Se ramasser, se réunir, v. *ramela.*

Sies toumba, ramasso-te, tu es tombé, relève-toi.

RAMASSA, RAMASSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Ramassé, ée ; râblu, ue, v. *rablot.*

Quand noste pople sara ramassa.
CANTIQUE JUIF.

R. *rc, amassa.*

RAMASSADIS, s. m. Ramassis, collection, v. *amassadis, rambai, rejouncho.*

Ramassadis gascou, recueil de poésies toulousaines de divers auteurs, publié par N. de Maja. R. *ramassa.*

RAMASSADO, REMASSADO, ARREMASSADO, RAMASCADO, RAMASSAL (l.), s. Ondée, petite averse, bourrasque, v. *groupado, grum, raisso, ravasclado ;* dégelée, rincée de coups, v. *reissado, rousto.*

Qualque ramassado de la plèjo de Danaè.
P. GOUDELIN.

Après la ramassado
Lou tèms retourno mai au bèu.
A. LANGLADE.

R. *ramado.*

RAMASSAGE, s. m. Action de ramasser les récoltes. R. *ramassa.*

RAMASSAIO, RAMASSALHOS (d.), s. f. Saison où l'on ramasse les fruits ou les feuilles.

I ramassaio di castagno, à la récolte des châtaignes. R. *ramassa.*

RAMASSAIRE, ARREMASSAIRE (l.), **REMASSAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Ramasseur, accapareur, euse, v. *acampaire.*

PROV. A paire ramassaire
Piéu escampaire.

R. *ramassa.*

RAMASSETO, s. f. Vergettes, brosse, v. *brùsti, escoubeto, espóusseto.* R. *ramasso.*

RAMASSIHO, RAMASSILHO (l. g.), **RAMATUIO** (rh.), s. f. Broutille, débris de ramée, ramée, v. *broundiho, ramiho.*

Quàuquei pougnado de ramassiho.
PH. CHAUVIER.

Dins nòsti tèms, i'a tant de gènt que lou mau tuio
E que li ramassan coume de ramatuio.
AD. DUMAS.

R. *ramas.*

RAMASSO (it. *ramazza*), s. f. Ramée touffue ; ramasse, traîneau formé d'une grosse branche et guidé par un homme, servant à descendre des montagnes où il y a de la neige, v. *grepo, lièio, tirasso ;* balai, à Nice, v. *escoubo ;* prostituée, guenipe, v. *tirassado ;* nom de fam. prov. dont le dim. est *Ramasset, eto.*

Pihas-vous de bastoun, pourtas-vous de ramasso.
J. RANCHER.

La patènto dei ramasso.
V. GELU.

PROV. Ramasso novo ramasso toujour bén.

— Ço que ramasso perde, cantoun trobo.

R. *ramo.*

RAMASSOUN, RAMEJOUN et **ARRAMEJOUN** (g.), s. m. Petit balai dont se servent ceux qui filent la soie, v. *escoubeto ;* petit balai de genêt, v. *gensoun, gèsto.*

Un ramassoun de brusc, un balai de bruyère. R. *ramas.*

RAMASSOUNA, ARRAMEJOUA (g.), v. a. Se servir du *ramassoun*, balayer la balle du blé qui reste sur le tas, v. *balacha.* R. *ramassoun.*

● Ramat (ramée), v. ramado ; ramat (feuillé), v. rama ; ramat (ramas), v. ramas ; ramat (ratissoire), v. rai-mach ; ramatata *pour* ramadan.

RAMATUELO (rom. b. lat. *Ramatuella*), n. de l. Ramatuelle (Var).

Un ramatuelo, un écerveló, en souvenir d'un sieur de Ramatuelle qui commandait le château de Cassis lors de l'invasion de la Provence par le duc de Savoie, sous Louis XIV.

● Ramatuio, v. ramassiho ; ramatyo, v. ramage ; ramau, v. ramado ; ramausa (apaiser), v. remeisa ; ramausa (serrer, réserver), v. arremousa.

RAMBA, ARRAMBA (l.), **RAMBLA** (m.), (esp. *arramblar*, emporter tout), v. a. Acculer, pousser quelqu'un dans un recoin, ôter quelque chose du passage, v. *acantouna ;* ranger, serrer, ramasser, v. *arremousa, rejougne.*

Tè, rumbo aquel outis, tiens, serre cet outil ; *ramba soun argèni*, faire ses rentrées.

SE RAMBA, SE RAMBLA, v. r. S'acculer, s'adosser, se presser contre un mur, se ranger, s'abriter, se réfugier ; se rassembler, v. *arruca.*

Rambo-te, range-toi, mets-toi de côté.

Tout Avignoun se rambo, espanta de lou crèire,
I pèd de l'enfant miraclous.
J.-B. MARTIN.

RAMBA, RAMBAT (l.), ADO, part. et adj. Rencogné, réfugié, rassemblé, ée. R. *rampa.*

RAMBADO, s. f. t. de marine. Espèce de garde-fou autour des fronteaux des gaillards et des dunettes ; forte cloison qui sépare la dunette du pont ; château d'avant sur les anciennes galères : on y établissait une tente qu'on appelait *pavaioun de rambado.* R. *ramba.*

RAMBAI, RABAI (m.), **RAMEAI, RAMBALH** (l.), **RAMBUEI, RAMBIUEI, RANVIUEI** (rh.), **RAMBUL, RAMBOUL, RAMBOULH** (l.), s. m. Embrouillement, embarras, tracas, désordre,

v. *emboui, embroi ;* filasse de rebut, étoupe grossière et embrouillée, v. *bourdouio ;* ramassis, détritus entraînés par les eaux, v. *rabai, rastegagno ;* attirail, ustensile quelconque, v. *artifès, varage.*

Mena de rambai, faire de l'embarras ; *li pèu en rambai, lous pèusses en ramboul* (l.), les cheveux en désordre ; *que rambai, que ramboul* (l.), quel imbroglio ! *sènso rambai,* sans ostentation ; *es pas un rambai,* ce n'est pas sans valeur ; *i'a d'erbo à rambai,* il y a de l'herbe à foison, v. *rabai.*

Sus lou rambuei di fueio.
T. AUBANEL.

R. *rambaia.*

RAMBAIA, ARRAMBAIA (rh.), **RAMBALHA, ENRAMBALHA** (l. d.), **RAMBALA** (bord. lim.), **RAMBOULHA, RAMBULHA** (l.), v. a. Embrouiller, emmêler, embarrasser, tracasser, v. *embouia ;* se livrer à un travail sans suite, v. *fatrasseja ;* entraîner, emporter, ramasser, rafler, v. *rabaia ;* rembarrer, rabrouer, brusquer, réprimander, v. *remouca.*

Que vai rambaia ! que va-t-il ravauder !

Me rambaias ansin ? fugnés pas tant crudèlo !
L. ROUMIEUX.

Lou richas lou rambaiavo.
A. BIGOT.

RAMBAIA, RAMBALHAT (l.), ADO, part. Embrouillé, enchevêtré, ramassé, ée. R. *rebala, re, embouia.*

RAMBAIADIS, RAMBALHADIS (l.), s. f. Pêle-mêle, confusion, enchevêtrement, v. *embroi ;* ramassis, v. *rabaiado.*

Semena à la rambaiado, semer à la volée, v. *boudre ; en rambaiado,* confusément ; *de-rambaiado,* confusément, en rasant le sol ; *manda de-rambaiado,* jeter à la volée, en manière de ricochet, v. *rabaiado.*

Uno rambaiado d'aquéli fru.
A. CHABANIER.

Vous que n'en sabès, ami,
Mai que touto la rambaiado
D'aquéli sabént ignourènt.
L. ROUMIEUX.

R. *rambaia.*

RAMBAIAGE, RAMBALHAGE (l.), s. m. Action d'embrouiller, de ramasser, fouillis, v. *rambai.*

Tout aquel rambaiage.
P. FÉLIX.

R. *rambaia.*

RAMBAIAIRE, RAMBALHAIRE (l. d.), **RAMBOULHAIRE, RAMBALHÈ** (l.), **ARELLO, AIRO,** s. et adj. Brouillon, onne, tracassier, ière, qui enlève ou rafle tout, v. *embouiaire.*

Lou Raiòn cantaire
Coumençe soun cant rambaiaire.
P. GAUSSEN.

Lou tems, aquel rambalhè,
Qu'à tustos-e-bustos travalho.
G. AZAÏS.

R. *rambaia, rambai.*

RAMBAIANT, RAMBALHANT (l.), **ANTO,** adj. Embarrassant, ante, qui demande beaucoup de soins, v. *rambaious.*

Acò 's rambaiant, cela occupe beaucoup.

R. *rambaia.*

RAMBAIEJA, RAMBALHEJA (l.), v. n. et a. Brouiller, tracasser, mettre sens dessus dessous, v. *rabasteja.*

Tant e tant a rambalhejat.
J. AZAÏS.

R. *rambai.*

RAMBAIEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui brouille, homme de désordre, v. *trebouiant.* R. *rambaieja.*

● Rambaieto, v. rabaieto ; rambaioun, v. rabaioun.

RAMBAIO, RAMBALHO (l. d.), s. Personne qui enlève, qui emporte, qui embrouille ; vache qui a la démarche lourde et embarrassée. R. *rambaia.*

RAMBAIOUS, RAMBALHOUS (l.), **OUSO,** adj. Embrouillé, enchevêtré, ée, v. *embouious ;* embarrassant, ante, volumineux, euse, v. *embalunous.*

Péu rambaious, cheveux mal peignés.

Dins noste triste tems dè glòrios rambaiousos.
A. ARNAVIELLE.

PROV. Pichot ome rambaious,
Tèsto plato, cuou merdous.

R. *rambai.*

● Rambaire, v. arrambaire.

RAMBANÈU, ELLO, adj. Qui sonne creux, qui rend un son obscur.

Toupin rambanèu, pot qui sonne cas ; *roco rambanello,* rocher qui résonne. R. *rabanèu,* raifort, racine creuse.

RAMBANT, RAMBLANT (m.), s. m. Écurie, rancart, v. *cstable.* R. *ramba,*

RAMBAU, (b. lat. *rambalus),* s. m. Ais qui forme le devant de l'auge d'une écurie ; grosse pièce de bois qui n'est pas équarrie, v. *calaman, planol.* R. *rambado.*

RAMBAUD, n. de l. Rambaud (Hautes-Alpes).

RAMBAUD (rom. *Rambaut, Raimbalt,* b. lat. *Raiambaldus, Ramnobaldus, Raimbaldus, Regimbaldus),* n. p. Rambaud, Raimbaud, Rimbaud, Raiambaud, Ranvaud, noms de fam. mérid., v. *Reibaud, Rimbaud.*

Rambaud de Vaqueiras, troubadour du 13e siècle ; *Rambaud d'Aurenjo,* Rambaud d'Orange, autre ancien troubadour ; *Rambaud d'Iero,* Rambaud d'Hières, id.

RAMBAUDIÉ (rom. *Rambaudia,* habitation de Rambaud), s. f. La Rambaudie, nom de lieu fréquent en Périgord.

RAMBERGO (rom. *ramenca,* rameuse, feuillue), s. f. Mercuriale, plante, à Toulouse, v. *cagareleto, mercuriav ;* De Larambergue, nom de fam. languedocien.

RAMBERT (lat. *Rambertus),* n. d'h. Rambert, nom de famille.

RAMBERT (SANT-), n. de l. Saint-Rambert (Drôme).

RAMBIA, v. n. Flâner, en Rouergue, v. *barrula.* R. *re, en, vio.*

RAMBIAIRE, AIRO, s. Flâneur, désœuvré, ée, v. *garland.* R. *rambia.*

RAMBIHO, RAMBILHO (a.), s. et adj. Grognon, v. *rancurèu, ello.* R. *rampin.*

● Rambit, rambita, v. ranvit, ranvita ; rambiuei, v. rambai ; rambla, ramblant, v. ramba, rambant.

RAMBOT, n. p. Rambot, nom de fam. prov. R. *raboi.*

* ● Rambouia, v. renvia ; ramboul, ramboulha, ramboulhaire, v. rambai, rambaia, rambaiaire.

RAMBOURRA, REMBOURRA (d.), v. a. Rembourrer, v. *bourra ;* rabrouer, rembarrer, v. *rebroua, rambaia.*

D'armos e de guerriès rambourron la machino.
JOURDAN.

Mai lou vau rambourra, vaqui moun entencien.
L. PÉLABON.

RAMBOURRA, RAMBOURRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rembourré, ée.

Uno plancho mau rambourrado.
LAFARE-ALAIS.

R. *re, embourra.*

RAMBOURRAGE, REMBOURRAGE (d.), s. m. Action de rembourrer. R. *rambourra.*

RAMBOURSA, REMBOURSA (g.), (esp. *reembolsar),* it. *remborsare),* v. a. Rembourser, v. *paga.*

Tout-d'un-tems rambourso.
R. GRIVEL.

RAMBOURSA, RAMBOURSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Remboursé, ée.

Fasèts que jou siò ramboursat.
GAUTIER.

R. *re, embourso.*

RAMBOURSAMEN, RAMBOURSOMEN (l.), s. m. Remboursement, payement, v. *pagamen.*

Pouèmo sus lei ramboursamen en assignat, par Sauze (Aix, 1803). R. *rambourso.*

● Ramboustia, v. reboustia ; rambruni, v. embruni ; rambuei, rambul, v. rambai ; rambulha, v. rambaia ; rame, v. ram ; ramèiro, v. ramiero ; rameisa, rameissa, v. remeisa.

O **RAMEJA,** v. a. Donner la première façon à la vigne, v. *fouire ;* pour ramager, v. *ramaja.* R. *ramo.*

● Ramejaire *pour* ramajaire ; ramejoun *pour* ramassoun ; ramèl, v. ramèu.

RAMEJAN, RAMEJA (l.), (b. lat. *Rameianum, Ramejanum, Remigianum),* n. de l. Ramejan (Hérault).

RAMELA, v. n. et a. Pousser des rameaux, enguirlander, v. *enramela, brouta ;* rassembler, réunir, v. *apigmela.*

Ramelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Davans de nous daga, tabé la medisenço
Nous ramello.
P. DE GEMBLOUX.

SE RAMELA, v. r. Se grouper, se pelotonner comme les brebis qui ont peur, v. *amoulouna.*

Tas fèstos ramelados (Jasmin), tes fêtes enguirlandées. R. *ramèu.*

RAMELADO, s. f. Les feuilles ou fruits que porte un rameau, trochet, v. *aubrado, brout.*

E de sorbos pertout à bellos ramelados.
D. GUÉRIN.

R. *ramèu.*

RAMELET (cat. *ramellet,* esp. *ramillete),* s. m. Petit rameau, bouquet, v. *brout ;* danse toulousaine dans laquelle les danseurs portent des cerceaux enguirlandés où ils passent avec prestesse, v. *ciéucle, ramado, trîho ;* air de danse populaire, farandole, en Querci, v. *farandoulo ;* goûter qu'on fait le jour des Rameaux, v. *goustado ;* repas à l'occasion d'un cochon tué, dans l'Aude.

Fa ramelet, faire un petit régal ; *le Ramelet moundi* (le Bouquet toulousain), titre des poésies de P. Goudelin ; *le Ramelet,* publication annuelle des félibres d'Aquitaine (Lavaur, 1882).

Èi estujat deguens un bosc un ramelet d'or e uno poumo d'irange.
P. BLADÉ.

R. *ramèu.*

RAMELLO (for. *ramella),* s. f. Mauvais couteau, en Forez, v. *coutello ;* femme de mauvaise vie, v. *gampo.* R. *lamello.*

RAMELU, RAMÉLUT (l.), **UDO,** adj. Couvert de rameaux, v. *ramu.*

Sus un éuse ramelu.
C. CAVALIÉ.

R. *ramèu.*

RAMENA, v. a. Ramener, radoucir, réconcilier, v. *remeisa ;* herser, aplanir, v. *aplana ;* reconduire, v. *remena* plus usité. R. *re, ameina, amena.*

RAMENC *(qui vole de branche en branche),* adj. m. *Aucèu ramenc,* oiseau branchier (vieux), v. *flame.* R. *ramo.*

● Ramenda, v. remenda.

RAMENTA (v. fr. *ramenter),* v. a. Rappeler au souvenir, v. *rapela, remembra.*

Acalaras lei dur labour
En ramentant el mestrejaire
Que sian davans Diéu leis ome toutei fraire.
A. CROUSILLAT.

SE RAMENTA (it. *rammentarsi),* v. r. Se souvenir, se rappeler, v. *rementega.*

Lou plasé que i'a toujour pèr l'ome de se ramenta soun bonur.
F. MISTRAL.

Se ramento
La bello Anounciado e lou païs ama.
F. GRAS.

R. *re, ment.*

RAMENTO, REMENTO, REMEN (Var), (lat. *ramentum,* raclure), s. Chose de peu de valeur, bagatelle, v. *bachiquello, chaucholo ;* balayures, v. *escoubiho.*

Descuerbe acantounat un enorme gourbin
De ramento ramplit.
J. RANCHER.

Enfin, que de tu noun leissèsson
Que l'infernau remen de t'avé couneissu.
M. TRUSSY.

● Ramèsi, v. Remèsi.

RAMET (rom. cat. *ramet,* it. *rametto,* esp. *ramito),* s. m. Petit rameau (vieux), v. *ramèu ;* graisse de boyaux de porc, pliée dans

un morceau d'epiploon, dont les pauvres gens se servent pour assaisonner leur soupe, v. *ramo* 2. R. *ram.*

RAMETO, s. f. t. d'imprimerie. Ramette ; nom de fam. prov. R. *ramo.*

RAMÈU, RAMÈL (a. l.), **RAMÈC** (d.), (rom. *ramel*, lat. *ramulus*), s. m. Rameau, v. *broundo, brout;* bouchon qui sert d'enseigne à un marchand de vin, v. *ramas;* brin de verdure qu'on porte à l'église, v. *rampau ;* bouquet, à Toulouse, v. *bouquet;* subdivision ; Ramel, nom de fam. provençal.

Ramèu de cerieso, trochet de cerises; *ramèu de grivo*, liasse de grives ; *ramèu de poutènci*, scélérat ; *li massoun an mes lou ramèu*, les maçons ont terminé la bâtisse ; *a mes ramèu*, il a la chemise qui sort de sa culotte ; *a passa souto lou ramèu*, il est gris ; *èu porto lov ramèu, lis autre bevon lou vin*, il a le renom, les autres ont le fait ; *lou ramèl me se nouso* (i.), mes viscères se nouent, je suis bouleversé ; *lou dimenche de Ramèu, pèr Ramèu*, le dimanche des Rameaux, v. *Ram, Rampau.*

PROV. Quau fai Pasco avans Ramèu
S'en repènt lèu.

— Lou tèms que fai lou jeur de santo Elisabèu
Duro jusqu'à Ramèu.

Ramia (mouiller), v. remuia ; ramia (ruminer), v. roumia ; ramicèu *pour* grumicèu ; ramichèlli *pour* vermichèlli ; ramiaumiau *pour* roumo-roumiau.

RAMIÉ, RAMIÈ (l.), **ARRAMÈI** (bord.), **ARRAMÉ** (g.), (rom. *ramier*, b. lat. *rameríum*), s. et adj. m. Tas de fagots de ramée, amas de ramée, v. *broustié, làupi ;* bouquet d'arbres au bord d'une rivière, v. *broutiero ;* île formée dans une rivière, fourré, v. *auve, isclo ;* pèlerin qui revenait avec un rameau, v. *paumié ;* pigeon ramier, v. *favard, rouquet ;* t. d'oiselour, nombre de lacets plantés dans un champ ; t. de tisserand, traverse qui porte les poulies.

Faire lou ramié, couper de la ramée, la mettre en fagots et l'entasser dans la forêt ; *li ramié de la Garouno*, les îlots de la Garonne, à Toulouse ; *lou Grand Ramié*, l'île principale de la Garonne, à Toulouse ; *chaîne ramié*, chêne destiné à fournir de la ramée, par opposition à *aglanié*. R. *ramo.*

RAMIERO, RAMIÈIRO (viv.), **RAMÈIRO** (d.), (b. lat. *rameria*), s. f. Lieu où la ramée abonde, oseraie, saussaie, v. *broutiero, vergantiero ;* Laramière (Lot), nom de lieu.

Sant-Andrieu de Ramiero, Saint-André de Ramières, abbaye de bénédictines qui existait autrefois au village de La Baumette (Vaucluse).

Jamai dins lei ramiero, au chant dei roussignòu,
M'auriés vist emé tu m'asseta pèr lou sòu.
A. CHASTAN.

Tout-de-long de la ramièiro
N'ai rescountra 'no bergièiro.
CH. POP. VIV.

R. *ramo.*

RAMIFICA (SE), (rom. cat. esp. *ramificarse*), v. r. Se ramifier, v. *parteja.*

Ramifique, iques, ico, ican, icas, icon.

RAMIFIGA, RAMIFIGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Ramifié, ée.

RAMIFICACIOUN, RAMIFICACIEN (m.), **RAMIFICACIÈU** (l. g.), (cat. *ramificació*, esp. *ramificacion*, it. *ramificazione*, lat. *ramificatio, onis*), s. f. Ramification.

● Ramiha, ramilha, v. remuia.

RAMIHADO, RAMALHAT (lim.), **RAMALHA** (d.), s. Ramassis de brindilles, v. *buscaiado ;* branchages, rame qui sert à soutenir les légumes, v. *ramadouiro ;* feu de broutilles, v. *brouquihado ;* grande quantité, v. *tarabastado.*

Quint fre que fai! que bono ramihado !
J. BOREL.

Lèu-lèu la ramihado
Esgaiejo l'oustau d'un vièstl de flamado.
T. AUBANEL.

R. *ramiho.*

RAMIHIÈ, IERO, s. Celui, celle qui fournit des brindilles pour chauffer un four, v. *bouscatié, fournihié.* R. *ramiho.*

RAMIHO, RAMILHO (a. l. g.), (rom. *ramilha, ramil*), s. f. Ramilles, broutille, ramée, v. *broundiho, ramassiho ;* bourrée, fagot de menu bois, v. *fagot, fardo ;* argent, quibus, v. *arbiho, massiho.*

A manja sa ramiho (Roudil), il a mangé son bien.

Acò 's lou fiéu
Que tèn lou nis dins la ramiho
ISCLO D'OR.

PROV. Fau de ramiho
Pèr marida fiho.

R. *ramo.*

RAMIS, s. m. Fané d'une plante, tige et feuilles de pomme de terre, v. *panouio.* R. *ramo.*

RAMO, ARRAMO (b.), **ROMO** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. it. *rama*, lat. *ramus*), s. f. Ramée, feuillage, branchage, pousse, fane, pampre, v. *panouio, ram ;* branche, en Béarn, v. *branco ;* rame, instrument en bois dont on se sert pour allonger et élargir les draps ; pour rame, aviron, v. *remo ;* Rame, nom de fam. provençal.

Ramo de sause, de piboulo, ramée de saule, de peuplier ; *ramo de magnan*, feuille de mûrier ; *ramo de tino*, asperge sauvage, dont on fait des filtres pour les cuves ; *fais de ramo*, fagot de ramée ; *faire de ramo*, couper de la ramée ; *ana à la ramo*, aller ramasser de la ramée, de la feuille de mûrier ; *cueie de ramo*, cueillir de la feuille ; *maiòu de tres ramo*, vigne de trois feuilles, de trois pousses, de trois ans ; *saup plus qué ramo torse*, il ne sait plus de quel bois faire flèche.

PROV. Bello ramo, pau rasin,
belle montre, peu de rapport.

— Ramo courto, vendèmi longo,
peu de feuilles, beaucoup de raisin.

RAMO (esp. port. *resma*, it. b. lat. *risma*), s. f. Rame, vingt mains de papier ; nappe cardée de coton ; masse de suif ou de cire qui n'est pas fondue.

Coutoun en ramo, coton en nappes ; *ai vendu ma ciro en ramo*, j'ai vendu ma cire brute.

● Ramo-couniéu, ramo-counil, v. roumanin-couniéu ; ramour, v. rumour ; ramoucha, v. remouca ; ramouchina, ramouchinado, ramoulado, ramouli, v. remouchina, remoulado, remouli ; ramóumia, v. remoumia.

RAMOUN, s. m. t. de sabbat. Ramon, balai de ramée que les sorcières enfourchaient pour se rendre au sabbat par le tuyau de la cheminée, v. *bala, fueio.* R. *ram.*

RAMOUN, RAMOUND, REIMOUND (m.), (rom. *Raimon, Raymon, Raimun, Arramon*, esp. *Raimundo*, it. *Raimondo*, b. lat. *Raymundus, Raimundus, Regemundus*), n. d'h. Raimond, Raymond, nom dynastique des comtes de Toulouse ; Reymond, Remondy, Raimondis, de Raimondis, Saint-Ramond, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Ramoundo* et les dim. *Ramounet, Ramoundet, etc.*

Sant Ramoun, saint Raimon Scriptoris, archidiacre de Toulouse, mort en 1242 ; saint Raimond de Pegnafort ou de Rochefort, général des dominicains, mort en 1275 ; *Ramoun premié*, Raimond I^er^, comte de Toulouse (852-864), frère et héritier de Frédelon, qui fut duc d'Aquitaine et premier comte de Toulouse ; *Ramoun segound*, Raimon II, comte de Toulouse (918-923) ; *Ramoun tres*, Raimond III, comte de Toulouse (923-950) ; *Ramoun de Sant-Gile*, Raimond IV, un des chefs de la première croisade, mort en Terre-Sainte (1088-1105) ; *Ramoun cinq*, Raimond V, surnommé *lo bon comte Raimon de Tolosa*, protecteur des Troubadours (1148-1194) ; *Ramoun lou Vièi*, Raimond VI, contre lequel fut prêchée la croisade des Albigeois (1194-1222) ; *Ramoun lou Jouve*, Raimond VII, fils du précédent (1222-1249) ; *Ramoun-Berenguié premié*, Raimond-Bérenger I^er^ (fils de Bérenger, comte de Barcelone), qui devint comte de Provence par son mariage avec Douce, héritière de ce comté (1102-1131) ; *Ramoun-Berenguié segound*, Raimond-Bérenger II, comte de Provence, enseveli à Arles dans l'église de Trinquetaille (1131-1145) ; *Ramoun-Berenguié tres*, Raimond-Bérenger III, enseveli à Aix dans l'église de Saint-Jean de Malte (1145-1166) ; *Ramoun-Berenguié lou Grand*, Raimond-Bérenger IV, comte de Provence et troubadour provençal, enseveli à Aix dans la même église (1209-1245) ; *Ramoun d'Agile*, Raimond d'Agiles, chanoine du Puy, chapelain de Raimond de Saint-Gilles, chroniqueur de la première croisade ; *Ramoun de Roudès*, Raimond V, comte de Rodez, troubadour ; *Ramoun d'Avignoun*, Raimond d'Avignon, troubadour ; *Ramoun de Marsiho*, Raimon de Tors ou de Lator, troubadour de Marseille (1230) ; *Pèire Ramoun*, Peire Raimons, troubadour de Toulouse ; *Ramoun d'Aleira*, Raimond d'Alayrac, prêtre albigeois qui obtint la violette aux Jeux floraux de Toulouse (1325) ; *Ramoun de Toulouso-Lautrec*, le comte Raimond de Toulouse-Lautrec, descendant des anciens souverains de Toulouse, majoral du Félibrige, né à Rabastens d'Albigeois en 1820.

Mesuro dóu comte Ramoun, mesure de vin du comte de Toulouse Raimond V. « Elle était d'un cinquième plus grande que les autres, ce qui ajoutait à la vénération qu'on portait à ce prince. » (Sauvages) ; *acò 's comté Ramoun*, cela est exact, clair, juste, locution languedocienne qui fait allusion à la popularité des anciens comtes de Toulouse.

RAMOUNA, REMOUNA (esp. *ramonear*), v. a. Ramoner la cheminée, v. *dessuja ;* réprimander, rabrouer, v. *remouchina ;* pour émonder, élaguer, v. *remounda.*

Ramouna pèr la sujo, se contenter d'un petit bénéfice ; *l'aigo-ardènt ramouno*, l'eau-de-vie racle le gosier.

RAMOUNA, RAMOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Ramoné, ée. R. *ramoun* 1.

RAMOUNA, RAMOUNIA, RAMÓUNIA, RIMOUNA (g.), v. n. Rognonner, grommeler, v. *marrouna.*

Rimounon toutes tres.
J. JASMIN.

E toujour ris, jamai noun rimounabo.
ID.

R. *rumina.*

RAMOUNADO, REMOUNADO, REMOUNTO (lim.), s. f. Réprimande, mercuriale, v. *remouchinado.*

Es bèn luen de pensa d'agué la ramounado.
SÉDAILLAN.

R. *ramouna.*

RAMOUNAGE, RAMOUNÀGI (m.), s. m. Ramonage.

Agues pas pòu, s'ai lou visage
Negre de sujo emai li man,
Agues pas pòu, poulit enfant :
Acò me vèn dóu ramounage.
J. AUBERT.

R. *ramouna.*

RAMOUNAIRE, RAMOUNÈ (l.), **RAMOUNUR** (du fr.), s. m. Ramoneur, v. *rasclo-chaminèio, cantarèu ;* rouge-queue, oiseau qui se perche sur les tuyaux de cheminée, v. *corousso.*

Sèmbles un ramounaire, tu es barbouillé de noir.

Mi diéu : leissaras faire
Uno insulto à toun front pèr aquéu ramounaire !
A. GRANIER.

R. *ramouna.*

RAMOUNDIÉ, REIMOUNDIÉ (rom. *Raymundia, Reymondia*, habitation de Raimond), s. f. La Raimondie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Ramoun.*

● Ramoundilho *pour* remoundiho.

RAMOUNDIN, RAMOUNDEN, RAMOUNEN, REIMOUNEN, REIMOUNDENCH (périg.), **INO, ENCO, ENCHO** (lim.), (rom. *ramondenc, raymondenc, encha, raymondis*), adj. et s. De Raimond, qui appartient aux Raimond, partisan des Raimond, comtes de Toulouse, v. *Moundin ;* Remondin, Rimonin, Raymonenq,

Reymonenq, Rémonencq, Ramondenc, noms de fam. méridionaux.

Rasin ramoundén, variété de raisin cultivée en Languedoc ; *sòu ramoundin, sòu reimounen*, sol raimondin ou raimondis, monnaie de compte qui avait cours dans le comté de Toulouse, l'Albigeois, le Querci, le Rouergue et la Provence, et se subdivisait en 12 deniers raimondins, v. *toulsa ; mounedo ramoundino*, monnaie frappée par les Raimond de Toulouse ; *liéuro ramounenco*, livre raimondaise, frappée par les Raimond, vicomtes de Turenne ; *crous ramounenco*, croix de Toulouse ; *lou troubaire Reimounenc*, Eusèbe Reymonenq, poète provençal, né à La Roquebrussane (Var), dont les œuvres ont été imprimées à Toulon (1836). R. *Ramoun*.

RAMOUNDO (rom. *Ramonda, Raymoneta*), n. de f. Raimonde, fille ou femme de Raimond. Le diminutif est *Ramoundeto*, Raimondette, nom de femme usité en Provence au moyen âge. R. *Ramoun*.

RAMOUNEIROT, s. m. Petit ramoneur, v. *cantarèu*.

Touei lei ramouneirot que vènon en Prouvènço.
LOU TRON DE L'ÉR.

R. *ramounaire*.

RAMOUNET, REIMOUNET (m.), (rom. *Ramonet, Raymonet, Ramundet, Monet*), n. d'h. et s. m. Petit Raimond ; Ramonet, Reymonet, Reimonet, Remondou, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Mounet* ; maître-valet, régisseur d'une ferme, métayer, dans l'Herault et le Rouergue, v. *baile, fachiè, meinagiè, paire* ; le démon, en bas Querci, v. *Janicot*.

Faire Ramounet, ha Ramounet (g.), faire l'amour, faire le diable ; *Ramounet ou lou paisan agenès tournat de la guerro*, pastorale de F. de Cortète (Agen, 1634) ; *vejo aici Ramounet de la guerro que lé prendra*, dicton usité en Rouergue.

PROV. Vau mai èstre ramounet
Que varlet.

R. *Ramoun*.

RAMOUNETAGE, RAMOUNETATGE (l.), s. m. Métairie, habitation de fermier, habitants d'une ferme, à Béziers et dans l'Aude, v. *meinajarié*.

Pan de ramounetage, pain bis.

Tout lou ramounetage quito la tècio.
B. FLORET.

PROV. A sant Miquèl se veira
Qui ramounetage aura.

R. *ramounet*.

RAMOUNETO (rom. *Raymoneta*, nom de femme), s. f. Métayère, fermière, femme du régisseur, v. *grangiero, meinagiero*.

Es uno bono ramouneto, c'est une bonne ménagère. R. *ramounet*.

RAMOUS, OUSO (rom. cat. *ramos*, esp. port. it. *ramoso*, lat. *ramosus*), adj. Rameux, euse, v. *ramu*.

RAMOUS (rom. *Arramos*, b. lat. *Sanctus Anianus de Ramons*), n. de l. Ramous (Basses-Pyrénées).

RAMOUSENS, n. de l. Ramousens (Gers).

● Ramp *pour* ram.

RAMPA, REPA (rouerg.), (rom. *rapar, reper*, b. all. *rapen*, lat. *repere*), v. n. Ramper, se traîner, s'humilier, v. *rebala* ; renvier, au jeu de quilles, v. *rampèu*.

Ié courririéi pulèu que de repa sus terro.
P. DE GEMBLOUX.

Au gros richas, coumo au paure que rampo.
COULOMB.

PROV. Rampa coume un chin batu, coume uno serp, coume un verme de terro.

SE RAMPA, v. s. Se cramponner (it. *rampa*, griffe), v. *rampouna*.

RAMPA, RAMPAT (l.), ADO, part. et adj. Couvert de nuages légers.

Lou cèu es rampa, le ciel est pommelé ; *la terro es rampado*, le sol est couvert de fils de la vierge, de fils d'araignée. R. *rampa*.

● Rampagno *pour* rampogno.

RAMPAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui rampe ; qui travaille beaucoup, laborieux, euse.

Tant jouine, lou paure agnèu !
Falé camina rampaire !
S. LAMBERT.

Lou rampaire disiò ei paure fessourié.
SAINTE-FOIX.

R. *rampa*.

RAMPANT, ANTO (it. *rampante*), adj. Rampant, ante, qui a de la pente, v. *pendoulié, rasié, rebalaire* ; servile, v. *manèfle*.

Camin rampant, chemin rampant ; *avé la cambo rampanto*, traîner la jambe.

Fai lou tartufo e lou rampant.
J. DÉSANAT.

La maison d'Agoult porte dans son blason « un loup rampant d'azur ». R. *rampant*.

RAMPANT, s. m. Rampe d'une montagne, penchant, v. *calanc, rebalant* ; surface inclinée d'un ouvrage d'architecture, v. *bisèu*.

Lou rampant es trop fort, l'inclinaison est trop raide. R. *rampant 1*.

RAMPAR (v. fr. *rampar*, it. *ramparo*, esp. *remparo*, lat. *reparum*), s. m. Rempart, v. *bàrri, emparo*.

Lé rampar de Touloun, les remparts de Toulon.

Ai! que tous rampars soun charmants.
PUJOL.

Soun rampar lou defendié.
C. FAVRE.

PROV. Tout ço que toumbo di rampar
Es pèr li sóudard,

ce qui tombe dans le fossé est pour le soldat, dicton usité à table, quand quelque chose tombe du plat.

RAMPARA, RAMPARDA (v. fr. *remparer*), v. a. Fortifier, munir d'un rempart, v. *embarria*.

RAMPARA, RAMPARAT (l.), ADO, part. Fortifié, ée.

Lou jardin rampardat (J. Laurès), le cimetière.

De tourres, de merlets èro tout rampardat.
B. FABRE.

Castèls, vilos mai rampardados.
H. BIRAT.

R. *rampar*.

RAMPAU, RAMPAUM (a.), **RAMPAN** (l.), **RAMPAL** (lim.), **RASPAN** (viv.), **RAPON** (d.), (rom. *rampalm, rampam*, cat. *rampalm*, b. lat. *ramispalma*, lat. *ramus palmæ*), s. m. Rameau bénit, rameau qu'on porte à l'église ; girandole de fruits confits et de sucreries, v. *ramèu, ram* ; laurier d'Apollon, v. *laurié* ; bouchon d'un débit de vin, v. *ramas* ; marmouset en pâte qu'on suspend à un *rampau*, v. *estève* ; jeu d'enfants où l'on creuse neuf fossettes dans lesquelles on jette une boule, en Dauphiné, v. *goubelet* ; Rampal, Rampalle, noms de fam. prov. dont le fém. est *Rampalo*.

Pèr Rampau, le jour des Palmes ; *dimenche de Rampau, das Rampans* (l.), dimanche des Rameaux, v. *Ram*.

Rampau de Diéu, sorte de jurement ; *pourta la co en rampau*, porter la queue en éventail ; *acò vai coume rampau à oacoun*, cela va comme laurier à porc salé ; *vai fregi de rampau*, va te faire pâtre ; *garni coume un rampau*, bien garni. Un synode provincial tenu à Aix en 1585 condamne l'usage, encore existant, de pendre aux rameaux d'olivier portés par les enfants des gâteaux et des fruits. « *Curati ne permittant esculenta appendi olivis benedicendis.* »

Uno fiho de riche oustau
Qu'es touto flouriđo coume un bèu rampau.
VIEUX NOEL.

PROV. Flouri coume un rampau.
— A bon vin noun fau rampau.
— Quand lou vènt-terrau
Bouto pèr Rampau,
Li magnan reüssisson.
— L'auro qu'es pèr Rampau signado
Duro touto l'annado.
— Quand fai vènt lou jour di Rampan,
Fai lou meme vènt tout l'an.

PROV. LIM. Quand plèu pèr Rampau
Plèu sur la faus (faux).

RAMPÈCO, RAMPÈCOU (m.), **RAMPEGOUR** (a.), (rom. *rampegol*, grappin, it. *rampo*), s. m. Petit grimpereau, oiseau qui s'accroche au tronc des arbres, v. *carbouneirot, escaloperoun, rapinau* ; trainard, lambin, capricieux, dans le Queiras, v. *loungagno*.

Coumo un rampèco lèst e gai
M'èri quiha dessus moun ai.
T. GROS.

R. *rapegue*.

RAMPEGA, RAPEGA (m.), **ARREPUGA** (Var), (it. *rampicare*, grimper), v. a. Recoller, fixer avec de la colle, v. *empega, coula*.

SE RAMPEGA, v. r. Se coller, se poisser, se prendre, s'accrocher, v. *arrapa*.

Au-mai de luen lou secutayo,
Au-mai l'aucèu si rapegavo.
M. BOURRELLY.

RAMPEGA, ADO, part. et adj. Collé, poissé, ée.

R. *re, empega*.

RAMPEGOUS, RAPEGOUS (m.), **OUSO, OUO**, adj. Gluant, ante, poissé, ée, qui se colle, qui s'attache de lui-même, v. *pegous*. R. *rampega*.

RAMPEJA, v. n. Ramper, v. *rebala*.

Lous dous moustres s'envan, sens courri ni sauta,
Mès bès tout rampejant.
JOURDAN.

R. *rampa*.

RAMPELA, v. n. et a. Rappeler, battre le rappel ; battre de l'aile, trémousser ; trembler la fièvre, v. *trampela* ; gronder, grommeler, murmurer, v. *charpa, rena* ; t. de jeu, renvier, recommencer le jeu, se caver de nouveau ; renchérir, rivaliser ; rouler la lettre R, v. *frisa* ; attirer à soi, v. *apela*.

Rampelle ou *rampèlli* (m.), *elles, ello, elan, elas, ellon*.

Rampelles mai ? tu rognonnes encore ? *rampelle*, je renvie.

Rampello fouert, tambourinaire,
Fai tremoula lou tambourin.
F. VIDAL.

E grumant de furou, rampelle moun troupèu.
B. FLORET.

R. *rampèu*.

RAMPELADO, RABLAUDO (cat. *rampellada*), s. f. Rappel, roulement de tambour, v. *assemblado, rablòu* ; trémoussement d'aile, v. *trampelun* ; troupe, foule de gens, v. *rambaiado* ; gronderie, tapage, v. *aubado, boucan*.

Li cigalo fan rampelado, les cigales trémoussent des ailes ; *la Rampelado*, titre d'un recueil de poésies provençales de Louis Roumieux (Avignon, libr. Roumanille, 1868). R. *rampela*.

RAMPELAIRE, RAPELAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bat le rappel, tambour ; grondeur, grogneur, euse, v. *charpaire, renaire* ; appelant, v. *sambè*.

Fuguè chausi sus lou mouloun
Pèr èstre amount lou rampelaire
De tóuti lis ange troubaire.
J. ROUMANILLE.

Al troumpaire coubit de bostre rapelaire.
C. PEYROT.

R. *rampela*.

RAMPELARIÉ, s. f. Gronderie, v. *renariè*.

R. *rampela*.

RAMPELEJA, v. n. Imiter le roulement du tambour, v. *tambourina*.

Un autre rampelejo à grand cop de fourcheto.
A. BOUDIN.

R. *rampela*.

RAMPELIN, s. m. Grognon, v. *rampin* ; mesquin, pauvre hère, qui se plaint toujours, v. *rangóri, rastegue* ; Rampelin, hameau des environs d'Aix.

Li viéi rampelin
E li pàuri viéio
A la chaminèio
Penècon aclin.
ISCLO D'OR.

Digas-li : rampelin,
Tout lou mounde à la vilo es pas dins lou bèn-[èstre
M. BOURRELLY.

R. *rampèu*.

RAMPELLO, s. f. Pour *Rampau*, fête des Rameaux, dans ce dicton limousin :

Quand plòu sus la Rampello,
Plòu sus la javello.

RAMPELOUS, OUSO, OUO, adj. Grognard, arde, v. *renous.*

Uno vièio e rampelouo femello.
T. GROS.

R. *rampèu.*

● Rampeo *pour* rampo.

RAMPÈU, RAMPÈL (l.), **RAPÈU, RAPÈL, RAPÈC** (d.), (v. fr. *rampeau, rapeau),* s. m. Appeau, oiseau qui appelle les autres, v. *piéutoun, sambé;* courcaillet, sifflet pour attirer les cailles, v. *chilet;* cri de ralliement d'oiseaux; rappel de tambour, v. *rampelado;* groupe de causeurs, v. *roudelet;* regret d'avoir fait ou omis quelque chose, v. *regrèt;* personne inquiète, grognon, v. *rampelin;* grouderie, v. *reno;* t. de jeu, action de mettre sur une carte, une plus forte somme, renvi, v. *chicoulo, ranvit;* action de faire points égaux, au jeu de la fossette; jeu de longue boule, v. *rouleto;* jeu de quilles, en Querci; jeu qu'on fait avec trois quilles, en Guienne, v. *quiho;* Rappel, nom de fam. provençal.

Avé de rampèu, rechigner; *es toujour tant rampèu?* est-elle toujours si hargneuse? *faire rampèu, fa rampèu* (l.), *ha rampèu* (g.), faire le même point, le même coup que son partenaire; faire ce qui vient d'être fait, imiter; être à deux de jeu; résister; rivaliser, faire concurrence; prendre ses ébats; *faire lou rampèu,* l'emporter, être supérieur, à Agen; *èstre dins lou rampèu,* être manche à manche; *es de rampèu,* il y a renvi; c'est un refait, c'est à recommencer; *crida: rampèu!* crier bis!

Satan es au rampèu:
N'a qu'à bèn lèu
Plega sa malo.
VIEUX NOEL.

Soun lou sambé d'amour, soun un rampèu de joio,
Lei quadriho d'antan, lei danso tant galoio.
F. VIDAL.

L'amour lou rodo
Coumo uno boulo de rampèu.
D. SAGE.

Lei sóudard plouron pas, mai baton lou rampèu
E gagnon la batalo e sauvon lou drapèu.
AD. DUMAS.

R. *rampela, rapela.*

● Rampi, v. rampo; rampi, v. arrampi.

RAMPIÉU (b. lat. *Rampio),* n. de l. Rampieux (Dordogne).

RAMPIN, INO, adj. et s. Grognon, grogneur, euse, v. *rampelous, ranchin, renaire;* Rampin, nom de fam. provençal.

Dóu bouen Reinié lei regulgnaire
Desfrounsirien lei mai rampin.
F. VIDAL.

R. *rabin.*

● Rampin (grappin), v. grapiu; rampina, v. rampouna.

RAMPINEJA, RAMPINIA (m.), **RABAGNA** (g.), (rom. *ramponar),* v. n. Grommeler, grogner, v. *rampougna, rena;* traîner, en parlant d'un malade, v. *bestira.*

Fai que rampineja, il rognonne sans cesse. R. *rampin.*

RAMPINOUS, RAMPIGNOUS (m.), **OUSO, OUO,** adj. Grognard, arde, hargneux, euse, v. *rabinous, renous.*

Viéio rampinouo sènso dènt.
J. GERMAIN.

Taiso-te, rampignouo, m'as tout destressouna.
P. BELLOT.

R. *rampin.*

RAMPLAÇA, REMPLAÇA (g.), (cat. *remeplassar,* esp. *reemplazar,* it. *rimpiazzare),* v. a. Remplacer, v. *releva, remuda.*

SE RAMPLAÇA, v. r. Se remplacer, se succéder.

RAMPLAÇA, RAMPLAÇAT (l.), ADO, part. et adj. Remplacé, ée.

PROV. Un ome en plaço e un carrèu coupa,
Lèu ramplaça.

R. *re, en, plaço.*

RAMPLAÇAMEN, RAMPLAÇOMEN (l. g.), (it. *rimpiazzamento),* s. m. Remplacement, substitution.

E vaqui l'ate de ramplaçamen.
J. ROUMANILLE.

R. *ramplaça.*

RAMPLAÇAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui remplace. R. *ramplaça.*

RAMPLAÇANT, ANTO, s. Remplaçant.

Coumo aro couesto car pèr faire un rampiaçant!
M. TRUSSY.

Siéu pu riche qu'un rampiaçant.
V. GELU.

R. *ramplaça.*

RAMPLE, RAMPLEC (l. g.), **REMPLEC** (g.), s. m. Rempli, troussis, v. *ausset, levet, recoursoun.* R. *remplega.*

RAMPLEGA, REMPLEGA, REMPLEJA (lim.), **REMPLEIA** (d.), v. a. Remplier, rendoubler, v. *replega.*

Ramplegue, gues, go, gan, gas, gon.

Ié van, sèns faire piéu,
Se li bèn ramplega coumo un candèl de fiéu.
JOURDAN.

Remplegas qu'auquel det.
A. MAUREL.

RAMPLEGA, RAMPLEGAT (l.), ADO, part. et adj. Remplié, ée. R. *replega.*

● Ramplèt, ramplèc, *pour* replèt.

RAMPLI, ROUMPLI (l.), **RUMPLI, REMPLI, ARREMPLI** (lim.), (rom. *remplir, replenir,* cat. *replenir,* it. *riempire),* v. a. Remplir; emplir, v. *cafi, coumoula, empli;* engrosser, v. *empregna.*

Rampli sa proumesso, tenir sa promesse; *aquel enfant ramplis l'oustau,* se dit d'un enfant qui fait le bonheur d'une famille.

SE RAMPLI, v. r. Se remplir, prendre son repas, se gorger.

RAMPLI, RAMPLIT (l. g.), IDO, part. et adj. Rempli, ie.

Li riéu rampli d'aigo, lous riéus rampiidis d'aigo (l.), les ruisseaux remplis d'eau. R. *re, empli.*

RAMPLIMEN (it. *riempimento),* s. m. Action de remplir, v. *emplimen;* quantité d'aliments nécessaire pour se rassasier, v. *refeicioun, sadou.*

Manja soun ramplimen, manger son saoûl.

Car aurien parlat autramen
S'avien manjat soun ramplimen.
C. FAVRE.

R. *rampli.*

RAMPLISSAGE, RAMPLISSÀGI (m.), **RAMPLISSATGE** (l. g.), s. m. Remplissage; remplage, v. *emplun.* R. *rampli.*

flampluma, v. rempluma.

RAMPO, RAMPI (m.), **RAMPEO** (a.), **RAMPE** (b.), **GARRAMBO** (querc.), **CRAMPO, GRAMPO, ROMPO** (rouerg.), (rom. cat. esp. *rampa,* port. *cambra,* angl. *cramp,* all. *krampf),* s. f. Crampe, contraction spasmodique, v. *àgui, grapo, grep;* maladie courante, maladie légère, v. *rampogno;* rampe d'escalier, v. *arrapadouiro;* brume allongée à l'horizon, v. *emparo;* nuage qui paraît devant les yeux, lorsqu'ils se troublent, v. *nèblo.*

Avé la rampo, avoir des crampes; *a pas la rampo i dét,* il n'est pas manchot.

Me diras que despièi as aganta la rampo.
R. MARCELIN.

● Rampocho, rampouchou, rampouchoun, *pour* rapounchoun.

RAMPÒGNO, RAMPÒNI (m.), **RAMPOINO** (g.), **RAMPOUGNO** (l.), **RAMPAGOO** (rouerg.), (it. *rampogna),* s. f. Querelle, différend, noise, v. *reno;* tracasserie, souci, incommodité, malaise; ralentissement, reste de maladie, reliquat de fièvre, v. *mau-viéure, pequinage, ratigas, rougno;* détours, ruses, v. *alòngui.*

Cerca rampogno, chercher noise; *cerca 'no rampogno,* chercher une excuse; *faire la rampogno,* finasser, chercher des détours; *a toujour quauco rampogno,* il a toujours quelque mauvaise affaire; *gardas-vous de rampogno,* gardez-vous de maladie.

L'aubre, tout coumo l'ome, es sujet à rampogno.
C. PEYROT.

Siéu farci de rampòni.
J. SICARD.

Sènso tant de rampòni.
LA BELLAUDIÈRE.

Ses pan ni car, vin ni rampoino.
G. D'ASTROS.

Rampoino semble signifier ici « restes, rogatons ».

RAMPOT, RAMPOR, s. m. Jeu des neuf trous, en Dauphiné; jeu de la fossette, en Languedoc, v. *gòtis, parantoun;* crampe, en Béarn, v. *rampo.*

An forço de rampots e rampos à las camos.
NADÈRE PASTOUR. BÉARN.

RAMPOUGNA, RAMPOUNA, RAMPINA (m.), (rom. *ramponar,* it. *rampognare),* v. n. et a. Gronder, quereller, v. *rampineja.*

Mai l'ome semblavo plus sàgi,
L'auslas presque plus rampina.
P. FERRAND.

R. *rampin.*

RAMPOUN, CRAMPOUN (d.), **GRAMPOUN** (Var), **GRAMPOU** (rouerg.), **CRAMPOU** (l.), **RAMPOU, RISPOU** (auv.), (b. lat. *rampo,* esp. *grapon, grapa,* it. *rampone,* all. *krampe),* s. m. Crampon; mamelon d'une toupie, v. *clavèu, ténepo;* buis, en Auvergne, v. *bouis;* Rampon, nom de fam. provençal.

Lou generau Rampoun, le général Rampon, né à Saint-Fortunat (Ardèche) en 1759.

RAMPOUNA, CRAMPOUNA (d.), **ENCRAMPOUNA** (l.), **GRAMPOUNA** (rh.), **RAMPINA** (nic.), v. a. Cramponner, v. *agrafa, agrapi.*

SE RAMPOUNA, S'AGRAMPOUNA, v. r. Se cramponner, v. *apouira, rampa.*

Iéu me rampouno à l'escaleto.
CALENDAU.

Se rampouno e s'entrigasso.
A. MATHIEU.

Noun vous grampounés plus dedins vouéstei malici.
J. SICARD.

RAMPOUNA, RAMPOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Cramponné, ée. R. *rampoun.*

● Rampounchoun *pour* rapouchoun; rampourta, v. empourta.

RAMPOUNEN, adj. m. Variété d'olivier, v. *luco.*

RAMPOUNET, GRAMPOUNET (Var), s. m. Petit crampon. R. *rampoun.*

RAMPOUS, OUSO, OUO, adj. et s. Qui a des crampes, perclus, use, v. *arrampi.*

Es pas rampous pèr courre à l'argènt, il n'est pas négligent pour ses intérêts; *planto rampouso,* plante stationnaire.

Creta, rampous e gris.
ISCLO D'OR.

Long-tèms avans d'èstre rampouso.
S. LAMBERT.

R. *rampo.*

RAMPOUS, n. de l. Rampoux (Lot).

RAMPRAGE, s. m. t. de maçon. Ravalement, sculpture (vieux).

Faran lous ramprages de las fenèstros autos e bassos.
DEVIS DE S. MAXIMIN, 1512.

RAMU, RAMUT (l. g.), **RAMUS, UDO, USO** (rom. *ramut, ramis, ramos),* adj. Rameux, euse, touffu, ue, v. *fougous, panouious, ramous.*

S'enfounso i bos ramu.
T. AUBANEL.

La tèsto ramudo d'un brau.
B. FLORET.

R. *ramo.*

RAN, s. m. Onomatopée d'un coup de baguette donné sur le tambour, v. *rau.*

Ran, plan, plan,
Li sóudard s'envan,
A la guerro van.
DICTON DE NOURRICE.

Lou ran-plan d'aquelo musico.
F. VIDAL.

RAN (À), (cat. *ran à ran,* tout auprès, attenant, tout plein jusqu'au sommet), loc. adv. Près de, au bord de, à l'extrémité, en Roussillon, v. *contro, ras;* à foison, en masse, pêle-mêle, v. *boudre.*

A ran de la paret, près du mur; *vin à ran,* vin à foison; *soun argènt es à ran,*

son argent est à l'abandon ; peut-être pour *arrant, errant*, dans ce dernier sens, v. *arrage*.

La gragnoto poulso
Al ran d'un grapaud.
E. GLEIZES.

Tout acò dins lou carcagnòu
Se trais à ran, à pleno pougno.
A. LANGLADE.

Conférer ce mot avec le rom. *rana*, cran, entaille d'une mesure de capacité, du lat. *crena* et l'all. *rand*, bord.

• Ran (rameau), v. ram ; ran *pour* rèng (rang) ; ran *pour* rènd (il rend), *en Gascogne ;* rana, ranado, ranaire, v. rena, renado, renaire ; ranalho, v. armalho.

RANC, s. m. Baguette, bûchette, dans le Périgord et les Alpes, v. *bleto, broco ;* pour rang, v. *rèng*. R. *branc*.

RANC, RENC (d.), **RONC** (rouerg. d.), (rom. *ranc*, b. lat. *rancum*, gr. ῥάγξ, récif, ou ῥάκτος, colline), s. m. Roche escarpée, rocher, écueil, dans les Cévennes, le Vivarais et le Dauphiné, v. *ro ;* paroi verticale de rocher, dans le Vercors (Drôme) ; Dalran, nom de fam. lang.

Lou ranc de Perno, le rocher de Pernes (Vaucluse).

Andant de ranc en ranc.
A. LANGLADE.

L'aigo sort dóu ranc.
G. CHARVET.

RANC, ARRANC (b.), **RANGO** (niç.), **RONC** (rouerg.), **ANCO, ONCO** (rom. *ranc, ranx*, it. *ranco*), s. et adj. Boiteux, cagneux, euse, en Languedoc, v. *cranc, goi, panard, ranquet ;* Ranc, Ranque, Ranguis, noms de fam. mérid.

Fa la ranco galino, affecter d'être boiteux, hésiter, faire la sourde oreille.

Pèr lous blanchi, de galhards soun pas rancs.
M. BARTHÉS.

A pas jamai la cambo ranco.
A. MIR.

Conférer ce mot avec le lat. *ancus*, manchot.

RANCA (b. lat. *roncare*, sarcler, lat. *runcare*), v. n. et a. Travailler d'arrache-pied, avec ardeur, sans relâche, v. *arranca, rustica, trima ;* rendre, restituer, v. *raca*.

* *Ranque, ques, co, can, cas, con.*

Fau ranca d'uno aubo à l'autro, il faut ramer du matin au soir ; *à vogo rancado*, à force de rames.

RANCAN, adv. Tout à fait, en Guienne ; ne se dit que dans cette locution : *rancan niéu*. R. *ranca*.

• Rancantouna *pour* racantouna.

RANCAREDO, RANCADÈRO (l.), s. f. Chaîne de rochers arides, v. *roucaredo, serriero ;* roche qui se délite, qui s'écaille ou s'émie, montagne sensiteuse, v. *lavino, roubino*.

Uno rancaredo loungarudo part de si pèd.
F. BLANCHIN.

La rancaredo
Èro aspro e resquihouso e redo.
CALENDAU.

R. *ranc*.

RANCAS, RANCHAS (viv.), **RONCAS** (rouerg.), s. m. Grand rocher, affreux rocher, en Languedoc, v. *roucas*.

A l'abric d'un ranchas.
B. FABRE.

Rancasses, plur. lang. de *rancas*. R. *ranc*.

RANCEJA, v. n. Être rance ; rancir, v. *ranci*.

Quand pès barrils as rancejat.
A. MIR.

R. *rànci*.

• Rancelha, v. ranselha ; ranché, v. renchié.

RANCHET, s. m. Petit roc, rocher, en Vivarais, v. *roucassoun ;* recrudescence de froid, en Forez, v. *reguignado*.

Èro assetado su 'n ranchet,
Courduravo soun mantelet.
CH. POP. VIV.

R. *ranc*.

RANCHI, v. a. Donner par force, rançonner, v. *raca, rançouna*.

Ranchisse, isse, ìs, issèn, issès, isson.

Faire ranchi, extorquer, voler.

Pèr sussista, fau que fassi ranchi.
V. GELU.

M'an fa ranchi de cièrgi, pèr ma part,
Un miech escut.
ID.

RANCHIÉ, RENCHIÉ (m.), **RANCHÉ** (rh.), **RANCHÈ** (l.), **RANCHOU, FRANCHOU** (d.), s. m. Roulon, pieu qui soutient les ridelles d'une charrette, v. *ganche, rounco ;* rancher, pièce de bois garnie de chevilles qui servent d'échelons, v. *cuièire, escalassoun ;* Rancher, nom de fam. provençal.

Vous desmancho un renchié, e sus l'ai, zóu ! foutrau !
F. PEISE.

Lou troubaire Ranchié, Joseph-Rosalinde Rancher, poète provençal, né à Nice (1785-1843). Conférer ce nom propre avec l'esp. *rancho, renco*.

RANCHIERO, RANCHIÈIRO (rouerg.), s. f. Ganse de fer qui tient le roulon debout sur le côté de la charrette, v. *peisseliero*. R. *ranchié*.

RANCHIN, RANQUIN (rh.), **INO** (v. fr. *rechin*, b. lat. *ranchinus*), adj. Inquiet, iète, chagrin, ine, v. *charrin, garrançous, ragan, rampin ;* Ranchin, De Ranchin, nom de fam. de Montpellier.

Es un pau ranchin, il est un peu hargneux.

Lou coundanè d'un toun ranquin.
E. DAPROTY.

RANCHO, s. f. Palissade tressée qu'on fixe le long des charrettes, en Limousin, v. *rédello*. R. *renco*.

• Ranchou, v. ranchié ; ranchourun, v. rangoulun.

RÀNCI, RANCE (l. g.), **RONCE** (rouerg.), **ÀNCIO, ANÇO, ONÇO** (cat. *ranci*, esp. it. *rancio*, roum. *ranced*, lat. *rancidus*), adj. et s. Rance, v. *rançous ;* vieille personne, v. *vièi ;* Rancy, Rance, noms de fam. méridionaux.

Vièi rànci, vieillard décrépit ; *vièio rançó*, femme flétrie par l'âge ; *òli rànci*, huile rance ; *vin rànci*, vin rancio ; *leva lou rànci*, ôter le rance.

PROV. D'en-darrié se fan li rànci.

Danso, danso,
Vièio rançó !

dicton d'un conte de veillée.

RANCI, SE RANCI, S'ARRANCI (g.), (lat. *rancescere*), v. n. et r. Rancir, devenir rance, v. *ranceja*.

De pòu que rancigue ou *rancigo* (l.), de peur qu'il rancisse.

RANCI, RANCIT (g. l.), **IDO**, part. et adj. Rancí, ie.

RANCIDURO, RANÇURO (d.), **RANCETAT** (l.), s. f. Rancissure, rancidité, partie rance, v. *rançun*. R. *ranci*.

RANÇO, s. f. La flance, rivières de Rouergue et de Bretagne.

RANÇO, s. f. Épervière amplexicaule, plante.

RANCO-PALHAS, s. m. t. injurieux, à Toulouse.

Fut ! le ranco-palhas !
P. BARBE.

R. *ranca, palhas*.

• Rançou, v. rançun.

RANCOUGNA, RANCUGNA (l. g.), **RENCOUGNA** (d.), (esp. *arrinconar*), v. a. Rencogner, acculer, v. *acoufina, racantouna, ramba*.

SE RANCOUGNA, v. r. Se rencogner.

Me rancùgni dins un cantou.
J. AZAÏS.

RANCOUGNA, RANCUGNAT (l.), **ADO**, part. et adj. Rencogné, ée. R. *re, cougna*.

RANCOULO, n. p. Rancoule, nom de fam. languedocien.

• Rancoulun, v. rangoulun.

RANÇOUN (rom. *ranson, raanson, reazon, recnzon, recmso, resemsom, rezenson, rezenso, raencion, redempcio, rempson*, it. *ranzone*, lat. *redemptio, onis*), s. f. Rançon, v. *rachat, redemcioun*.

Soun dins la persouno
D'un petit garçoun
Que soun paire douno
Pèr vosto rançoun.
N. SABOLY.

RANÇOUNA (rom. *ransonar*, it. *ranzonare*), v. a. et n. Rançonner, v. *paupa ;* financer, v. *espounga, ranchi*.

Faire rançouna, rançonner quelqu'un ; *l'an fa rançouna*, on l'a rançonné.

Rançouna pàureis meinagiers.
C. BRUEYS.

Sarié juste que rançounèsson
E qu'à vint francs lou resounèsson.
C. FAVRE.

RANÇOUNA, RANÇOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rançonné, ée. R. *rançoun*.

• Rancountra, rancountre, v. rescountra, rescontre.

RANCOUS, OUSO, adj. Rocheux, euse, v. *roucassous*. R. *ranc* 2.

RANCOUS, RANGOUS (m.), adj. Mal châtré, qui n'a qu'un testicule, en parlant d'un cheval ou d'un mulet qu'on a taillé imparfaitement, v. *galet*.

Bèi ai que vas en roumavàgi,
Ti recoumàndi à sant Aloi
Afin que, de retour de vàgi,
Noun vèngues ni rangous ni goi.
ANONYME.

R. *ranc* 3.

RANÇOUS, OUSO (port. *rançoso*, it. esp. *rancioso*), adj. Qui sent le rance, v. *rànci*.

RANÇUN, RANÇOU (l.), (it. *rancidume*), s. m. Odeur de rance, du lard rance, levure du lard.

Un ome acrouchouni te boufavo au cagnard
Sa soupo de rançun que trouvavo bèn bono.
ESPAZE.

R. *ràncí*.

RANCUR, RANCUN (l.), (rom. cat. esp. port. lat. *rancor*, v. fr. *rancœur*, it. *rancore*), s. m. Regret, ressentiment, v. *regrèt*.

Or dounc, se dins mi vers n'óublidave quaucun,
Contro un paure nanet qu'ague ges de rancun.
C. REYBAUD.

RANCURA, RANCULA (rh.), **RENCURA** (lim.), **ARRENCURA, ARRENGURA** (b.), (rom. *rancurar, rangurar*, b. lat. it. *rancurare*), v. a. Reprocher, réclamer ; plaindre, regretter, v. *plagne*.

Rancuro lou vèntre, il a mal au ventre ; *rancurès pas vosto peno, ne rencurei pas vostro peno* (lim.), ne regrettez pas votre peine.

SE RANCURA, ARRENCURA-S (b.), v. r. Se plaindre de quelqu'un, gronder, se fâcher, protester, se récrier, porter plainte, réclamer ; récriminer.

Ai endura
Sènso me rancura.
N. SABOLY.

R. *rancur*.

RANCURAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui se plaint, qui proteste, v. *renaire*.

Paciènt e jamai rancuraire.
A. BOUDIN.

R. *rancura*.

RANCURANT, ANTO (rom. *rencurant, rencuran, rancurant*), adj. Plaignant, réclamant, ante, v. *plagnènt*. R. *rancura*.

RANCURÈU, RANCURÈL (l.), **ELLO**, adj. Celui, celle qui se plaint souvent, maussade, grondeur, euse, v. *charrin, rampin, ranganèu ;* Rancurel (b. lat. *Rancurellus*), nom de fam. lang. ; Rencurel (Isère), nom de lieu.

Beineto Rancurello, Benoîte Rancurel, nom d'une bergère qui figure dans la légende de N.-D. du Laus. R. *rancur*.

RANCURO, RENCURO (m.), **ARRENCURO** (b.), **RANCULO** (rh.), **RANCUNO, RANCUGNO, RENCUNO** (l.), **RANCUMO** (querc.), (rom. *rancura*, esp. *rencura*, it. *rancura*, b. lat. *rancura, arrencura*), s. f. Rancune, ressentiment, regret ; récrimination, plainte, v. *lagno, pegin, segren ;* patronage d'un saint, en Rouergue, v. *prouteicioun ;* la Rancure, affluent de la Durance près d'Oraison (Basses-Alpes).

Teni, garda rancuro, garder rancune ;

pourta rancuro, porter plainte en justice; *cerca rancuro*, chercher querelle; *s'avouda à la rancuro de sant Ro*, se vouer à la protection de saint Roch.

Me n'en gardas rancuro?
L. ROUMIEUX.

• Rançuro, v. ranciduro.

RANCUROUS, RANCUNOUS (l.), **OUSO, OUO** (rom. *rancuros*, esp. *rencoroso*), adj. Rancunier, ière, soucieux, euse, v. *soucitous*.

Sioi rancunous, ai lou sang caud.
H. BIRAT.

R. *rancuro*.

• Rand *pour* grand, *à Marseille*; rand *pour* rènd (il rend), *en Gascogne*.

RANDA, ARRANDA (rom. *randar*), v. a. Rader, racler le dessus d'une mesure, v. *rasa, rasouira, riousta*.

RANDA, RANDAT (l.), ADO, part. et adj. Radé, raclé, ée. R. *rada*.

RANDABÈU, RANDABÈL (l.), n. p. Randabel, Randavel, noms de fam. lang. R. *Radabel* ou *randa* ou *redable*.

RANDAIRE, ARRANDAIRE, s. m. Radeur, racleur, mesureur de sel ou de grains, v. *mesuraire*. R. *randa*.

• Randalho, v. randello; randalma, v. randura.

RANDAN (rom. *Randans*), n. de l. Randan (Puy-de-Dôme).

RANDANEJA, v. n. Se cacher derrière les haies, en Rouergue. R. *rande*.

RANDE, RANDAL (g.), **RANDALME** (l.), **RÈNDE, RÈNDRE, RONDE** (rouerg.), (rom. *rando*, cat. *randa*, bordure, esp. *randal*, lacis, all. *rand*, bord), s. m. Haie, haie vive, v. *bouissounado*; clôture faite avec des buissons et des pieux; rangée d'arbres qui borde un champ; lisière des bois, bordure, en bas Limousin et Gascogne, v. *clausuro, randello, sebisso*.

* *Taia lou rande*, tailler la haie; *lio-rande, lio-rènde*, chèvrefeuille.

Outro que lou randal es tout ciaufit de ligno.
F. DE CORTÈTE.

Pès randals on entend piéuta lou passerat.
J. CASTELA.

PROV. LANG. Dis l'Evangèli : aimo pla toun vesi,
Mais fagues pas de toun rande un camì.

PROV. LIM. Si n'èro lous randals, se fariò de bèls doumaines.

• Randè, v. rendié.

RANDELLO, RANDALHO (rouerg.), s. f. Haie, v. *sebisso*; ronceraie, v. *roumegado*. R. *rando*.

RANDISSO, RENDISSO (g.), s. f. Clôture faite avec des pieux dans lesquels on entrelace des branches, v. *palenc*; haie vive, v. *bouissounado*.

Darrès uno randisso
Atendiò lou lapin.
J. AZAÏS.

Fourçant la crestiano randisso.
B. FLORET.

R. *rando*.

RANDO, ARANDO (a.), (rom. *randa*), s. f. Radoire, racloire, planchette ou rouleau qui sert à racler le dessus d'une mesure, v. *rasadouiro, riosé*.

La rando d'un esminau.
L. GORLIER.

R. *randa*.

RANDO, RONDO (rouerg.), (cat. *randa*, bordure, all. *rand*, bord), s. f. Haie, haie vive, en Rouergue, v. *rande*.

A rando (rom. it. *à randa*), à côté, au bord, le long, près de, en Dauphiné, v. *contro, long, près, ras*; *à rando lou biau*, près du canal; *rando la muraio*, contre le mur.

Fellbre, venès tous à rando.
F. MARIN.

Un jour Mario embé Jòusé
Éron seta peraqui à rando.
E. CHALAMEL.

RANDOLO (rom. it. *randola*), s. f. Hirondelle de mer, v. *roundolo*; batteur de pavé, fainéant, v. *barrulaire*; entremetteur, médiateur, en Gascogne, v. *poutingoun*. R. *arendoulo*.

RANDOUBLA, v. a. Rendoubler, v. *ramplega*. R. *re, double*.

RANDOULA, v. n. Rôder, fainéanter, v. *roudela*. R. *randolo*.

RANDOULEJA, RANDOUREJA (m.), **RANDOUNEJA** (rouerg.), **RANDELEJA, RANDOULLEJA, ROUNDALEJA** (l.), v. n. et a. Voltiger comme l'hirondelle, tourner à l'entour, rôder, vaguer, v. *roudeleja, roundouleja*.

Pèis que randoulejo, poisson qui nage à la surface.

Be t'augi be, Muso jouiouso,
Que me vènes randouleja.
P. GOUDELIN.

Me vesent sens res faire à lou randouleja.
C. COSTE.

R. *randolo*.

RANDOULEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui rôde à l'entour, v. *roudaire*. R. *randouleja*.

RANDOULETO, RANDOURETO, ANDOURETO (Var), s. f. Hirondelle, v. *roundouleto, dindouleto*. R. *randolo*.

RANDOUN (rom. b. lat. *randon, rando*, impétuosité, effort, élan), n. de l. Randon, ville du Gévaudan où mourut le connétable Du Guesclin (Moréri); Randon, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Randouno*.

RANDOUNA, RANDOUNEJA (rom. *randonar*), v. n. t. de vénerie. Randonner, se dit d'une bête poursuivie qui fait un long circuit autour du lieu où elle a été lancée avant de s'en éloigner. R. *randoun*.

• Randre *pour* rèndre.

RANDURA, RANDALMA (l.), v. a. Entourer d'une haie, environner, enclore, v. *clausura, embarra*.

Randura l'ort, clore le jardin.

RANDURA, RANDURAT (g. l.), ADO, part. et adj. Environné de haies.

De roumecs de doulou moun amo randurado.
P. GOUDELIN.

R. *randuro*.

RANDURAS, s. m. Hallier, gros buisson, dans le Tarn, v. *bartas*. R. *randuro*.

RANDURO, s. f. Haie, en Languedoc, v. *randello, sebisso*; barre de nuages, v. *emparo, rampo*.

Uno randuro escuro e esfraiouso.
A. ARNAVIELLE.

Pèr me calfa m'envau pèr las randuros.
L. VESTREPAIN.

Travès la randuro
Que fa l'albre en flous.
A. FOURÈS.

R. *rande*.

• Ranec, v. renet; raneto, v. reineto; ranferma, v. enferma; ranfermi, v. rafermi; ranfia, v. renfla.

RANFORT (port. *reforço*, esp. *refuerzo*, it. *rinforzo*), s. m. Renfort, augmentation de force; partie plus épaisse d'un mur, d'une pièce de canon; cheval de trait que l'on ajoute à un attelage, v. *prodo*; t. de cordonnier, pâton; paroxysme de la fièvre, v. *enfourtimen*.

Faire ranfort, servir de renfort, aider à la montée; *a lou ranfort*, il est au fort de la fièvre.

D'accès pernicious l'enmenaran en dous o tres ranfort.
T. POUSSEL.

R. *ranfourça, ranfourti*.

• Ranfougna, v. refrougna; ranfounso, v. refounsuro.

RANFOURÇA, RENFOURÇA (lim.), **REFOURÇA** (rh.), **RANFOUÇA, RÉFOUÇA** (m.), (rom. cat. *reforsar*, port. *reforçar*, esp. *reforzar*, it. *rinforzare*), v. a. Renforcer, v. *enfourti, refourti*.

Ranforce, orces, orço, ourçan, ourças, orçon.

SE RANFOURÇA, v. r. Se renforcer, se fortifier.

RANFOURÇA, RANFOURÇAT (l.), ADO, part. et adj. Renforcé, ée; Refforciat, nom d'homme usité autrefois en Provence : *Refforciat d'Agoult* (rom. *Refosat d'Agout*).

Liéuro refourçado, monnaie provençale qui avait cours sous Charles II le Boiteux, ainsi nommée parce qu'on l'avait ramenée à son titre légal : elle valait 12 francs de la monnaie actuelle; *sòu refourça*, sou réforciat, monnaie provençale qui valait 60 centimes de nos jours; *denié refourça*, denier réforciat couronné, fabriqué en 1301-1302, monnaie provençale qui valait à peu près 5 centimes de nos jours. R. *re, fort*.

RANFOURÇAMEN, s. m. Renforcement.

Lou ranfourçamen dóu boufa sufis.
F. VIDAL.

R. *ranfourça*.

RANFOURÇURO, s. f. Partie renforcée, renfort, v. *ranfort*. R. *ranfourça*.

• Ranfourti, v. refourti.

RANFOURTIÉ, s. m. Celui qui loue des chevaux de renfort. R. *ranfort*.

• Ranfresc, v. refresc; rang, v. rèng; ranga, v. renga, renja.

RANGAGNO, RANGUÈINO (fr. *rangaine*, esp. *regaño*, mine refrognée), s. f. Personne qui est toujours malade, patraque, v. *piéupiéu*; chose de peu de valeur, v. *argagno*. R. *rayan*.

RANGAGNOUS, REGRAGNOUS (d.), **RANGOUGNOUS, RANGROUGNOU** (lim.), **OUSO**, adj. Rabâcheur, euse, grognon, bougon, onne, v. *ragagnous, refougié*. R. *rangagno*.

RANGANETO, s. f. Troglodyte, petit oiseau, v. *petouso*.

RANGANÈU, ELLO, s. Grognon, grogneuse, v. *rampelin, rampèu*.

La ranganello, nom que porte la cinquième carte, au jeu de *vandòmo*; mazette, rosse, v. *ganello*.

Pèr acò m'as dereviha, ranganello !
S. LAMBERT.

Eh ! pèr qu'imites pas ma telo, ranganello !
A. PICHOT.

R. *ragan, raganello*.

RANGASSA v. a. et n. Réprimander, rabrouer, gronder, en bas Limousin, v. *charpa, esbramassa*. R. *recassa*.

RANGASSADO, s. f. Mercuriale, gronderie, crierie, v. *charpado, remouchinado*. R. *rangassa*.

RANGASSOUS, OUSO, adj. Grondeur, fâcheux, euse, v. *renous*. R. *rangassa*.

RANGIÉ (v. fr. *rangier*, esp. *rangifero*, b. lat. *rangifer*), s. m. Renne, ruminant confiné aujourd'hui dans la Laponie, mais dont on rencontre une très grande quantité d'ossements dans les cavernes du Périgord, de l'Aveyron, de l'Aude, de l'Ariège et du Tarn-et-Garonne. Le renne n'a jamais vécu en Provence. « Le *rangier* est une beste semblable au cerf » (Gaston Phœbus).

• Rangiero, v. renguiero; rango *pour* ranc.

RANGIFRÀNCHI, s. f. Jeu d'enfants usité en Forez, consistant à disposer des cailloux sur un carré traversé par deux diagonales, v. *marrello*.

RANGLE, s. m. t. de mineur. Mur de soutènement autour d'un puits de mine, v. *rampié*?

Lou roucassié vèn piéi, qu'engruno lou roucas,
n'en rabaio li massacan e fai si rangle.
F. BLANCHIN.

RANGÒRI (rom. *rancor*, rancune), s. m. Personne qui se plaint toujours, qui est toujours souffrante, v. *rampelia*. R. *rancur, rangoul*.

RANGOUIOUN, RANGOUL, RANGUIL, RANGUILH (l. g.), **RANQUET** (for.), **REIZEL** (a.), (rom. *regulhos*, cat. *regullós*, enroué, b. lat. *ragalon*, râle), s. m. Râle, difficulté de respirer, enrouement, v. *grèule, granouioun, rangoulun, róufelet*; Rangueil, nom de fam. languedocien.

Au rangoul de la mort meme te maudiren.
P. GAUSSEN.

R. *rangoula*.

RANGOUISSA, v. r. Se plaindre, gémir, v. *rancura*. R. *re, gouissa*.

RANGOULA, RANGOULEJA, GRANGOULEJA, RANGOUREJA (m.), **RANGOUREA, RANGOURIA, RANGOULIA, RANGOUIA, ROUNCHOURIA** (a.), **RANGUIHA** (d.), **RANGUILHA** (toul. querc.), (rom. *rancuoillar, rauguelhar*), v. n. Râler, avoir le râle, respirer avec bruit, v. *gréuleja, raumela, róufeleja* ; gronder, v. *rena*.

Pipo que rangoulejo, pipe qui râle.

En la vesènt que rangoulavo.
MIRÈIO.

La tourtoureleto que rangóulejo.
A. CROUSILLAT.

Es estendu subre l'esquino
E rangoulejo sa peitrino.
F. GRAS.

R. *re, engoula, regoula* 2.

RANGOULOUS, OUSO (rom. *regulhos*, cat. *ragullós*), adj. Qui a le râle, rauque, v. *rauquihous, róufelous*.

O, dis, dóu founs d'aquest abime
Ounte iéu, rangoulous, me rime,
Te jite à la fàci mi crime.
CALENDAU.

R. *rangoul*.

RANGOULUN, RANCOULUN (rh.), **RANGOURUN** (m.), **RANGOURUM, RANCHOURUN, ROUNCHOURUN**, (a.), **RANGOURÙGI** (m.), s. m. Râlement, râle, respiration gênée par les crachats, v. *craquet, granouio, grèule, raumèl, roufle* ; ronflement que font les chats, lorsqu'on les caresse, v. *roun-roun*.

Gemis de branco en branco un sourne rangoulun.
CALENDAU.

Emé lou sang que tubo,
Li crid, li rangoulun.
ISCLO D'OR.

R. *rangoula*.

RANGOUN (nom it. *Rangoni*), n. p. Rangon, nom de fam. prov. dont le fém. est *Rangouno*.

RANGOURJA (it. *ringorgare*), v. a. Ravaler, avaler de nouveau, v. *reavala* ; rendre gorge, vomir, v. *regourja, regoula*.

Rangorge, orges, orjo, ourjan, ourjas, orjon.

Rangourja si paraulo, ravaler ses paroles, les retenir, lorsqu'on était prêt à les lâcher.

SE RANGOURJA, v. r. Se rengorger, v. *enarquiha (s')*, *espiessa (s')*.

Fasié lou fièr, se rangourjavo.
GAUTIER.

R. *re, engourja*.

RANGOURJAMEN, s. m. Action de se rengorger.

● Rangous, v. rancous ; rangrougnou, v. rangagnous ; ranguèino, v. rangagno ; ranguèiro, v. renguiero ; rangueto, v. ranqueto ; ranguiha, ranguilha, v. rangoula ; ranguil, ranguilh, v. rangouioun.

RANGUILHOU, RANGUILHO (rom. *ranquilhos*), s. m. Grognon, chicaneur, en bas Limousin, v. *rampelin*. R. *ranguilh*.

RANGUN, s. m. Lassitude, v. *lassige*.

E bèu Louiset sudavo, badaiant dóu rangun.
L. FUNEL.

R. *ranc*.

RANIMA (esp. port. *reanimar*), v. a. Ranimer, v. *revièuda, reviscoula*.

Las auretos dóu jour de lour douço alenado
Ranimon de pertout la naturo embaimado.
ABERLENO.

SE RANIMA, v. r. Se ranimer, v. *respeli*.

RANIMA, RANIMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Ranimé, ée.

Al cèl mountara ranimado.
J.-A. PEYROTTES.

R. *re, anima*.

RANISSA (it. *rannicchiarsi*, se ratatiner), v. n. Traîner, languir, peiner, en Limousin, v. *bestira, rabaia*.

En ranissant, péniblement. R. *trinassa* ?

● Ranja, ranjado, v. renja, renjado ; ranjo ; v. rengo ; ranlé, v. rascle ; rano, v. raino.

RANOUNCLE, RENOUNCLE (it. *ranunculo*, esp. *renunculo*, port. *rainunculo*, lat. *ranunculus*), s. m. Renoncule ; grenouillette, plante, v. *cabro-gaio, jaunoun, lagagno, loup-pauto, nègo-fòu, pipoulet*.

RANOUNCULIÉ, s. m. Chrysanthème des Indes, plante, v. *multiplicanto*. R. *ranouncle*.

● Ranous, ouso, v. renous, ouso.

RANQUEJA, ARRANQUEJA (g.), (rom. *ranquejar, ranqueiar* ; cat. *ranquejar*, esp. *ranquear*), v. n. Boiter, clocher, v. *gouieja, panàrdeja*.

Ah ! moussu, me semblo deja
Que lou vous vési ranqueja.
P. GOUDELIN.

Le tort nou pot que ranqueja.
ID.

En ranquejant, del pèch davalo.
G. AZAÏS.

R. *ranc*.

RANQUET, RANCHET (viv.), s. m. Petit rocher, dans le Gard, v. *roucassoun* ; pour râle, v. *rangoul*. R. *ranc*.

RANQUET, RANGUET (niç.), **ARRANQUET** (g.), **ETO**, adj. Un peu boiteux, euse, v. *cranquet, panardot* ; Ranquet, nom de fam. lang.

A pèd-ranquet, à pas ranquet, à clochepied, v. *pèd-cauquet*.

Dounco t'envoucarai, o Muso miéu rangueto.
J. RANCHER.

La miéu rangueto es lasso.
ID.

R. *ranc*.

RANQUETO, s. f. Grenouille, en Dauphiné, v. *granouio*. R. *raqueto*.

RANQUIÉ *(qui habite les rochers)*, n. p. Ranquier, nom de fam. lang. R. *ranc*.

RANQUIÈRO, RANQUIÈIRO (l.), s. f. Boîtement ; piétain, maladie des brebis, en Rouergue, v. *garreliero, pesagno*. R. *ranc*.

RANQUIN, INO, adj. Maussade, v. *ranchin* plus usité.

RANQUINO, n. de f. Ancien nom de femme, en Béarn : pour *Franquino*.

RANQUINO, n. de l. Ranquines, hameau de la paroisse de Pouy, près de Dax, patrie de saint Vincent de Paul.

RANQUINOT, s. m. « Celui à qui l'on fait le charivari, en Béarn » (Honnorat).

RANQUIPOUTÈINO, adj. et s. Boiteux, à Saint-Pons (Hérault), v. *panard, ranc*.

Guèitou 'n ours estequit, pelat, ranquipoutèino.
M. BARTHÈS.

R. *ranc, impoutènt*.

RAN-RAN, s. m. Mouvement que semble faire le soleil à son coucher (A. Mir).

● Rans *pour* rams, *plur. lang. de* ram.

RANSELHA, RANSALHA, v. n. Semer d'une manière inégale, en Languedoc, v. *entre-selha*. R. *re, enselha*.

RANSIGNA, RENSIGNA, v. a. Renseigner, en Dauphiné, v. *assabenta*.

SE RANSIGNA, v. r. Prendre des renseignements, v. *entreva*.

RANSIGNA, RANSIGNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Renseigné, ée. R. *re, ensigna*.

RANSIGNAMEN, RENSINAMEN (m.), s. m. Renseignement, v. *entre-signe*. R. *ransigna*.

● Ran-tan-plan, v. rabablòu.

RANTÈL, s. m. Nuage, brouillard qui voile les yeux, en Languedoc, v. *teleto*.

Un rantèl de tristesso.
M. BARTHÉS.

Met-nous un rantèl sus vistou.
ID.

R. *rantela*.

RANTELA, RANTELHA (l.), **RANTIALA** (lim.), **RANTELI** (l.), v. a. Couvrir de toiles d'araignée, v. *enrantela* ; ôter les toiles d'araignée, v. *desrantela*.

Rantelo
Pereilamoundaut lis estello.
CALENDAU.

SE RANTELA, SE RANTELI, v. r. Se voiler, en parlant des yeux des mourants ; se couvrir de légers nuages, v. *rausela*.

Soun rai perd soun trelus, subran se rantelis.
B. FABRE.

RANTELA, RANTELAT (l.), ADO, part. et adj. Couvert de toiles d'araignée ; nuageux, euse, v. *rampa* ; qui a la vue trouble, en parlant d'un ivrogne.

Tèms rantela, temps couvert ; *la terro es rantelado*, la terre est couverte de fils de la Vierge. R. *rantelo*.

● Ranteladou, v. desranteladou.

RANTELAT, RANTALAT (rouerg.), s. m. Toile d'araignée, v. *rantelo*. R. *rantela*.

RANTELO, RANTÈLO (l.), **RANTIALO, ARANTIALO** (lim.), (rouchi *arnitoile*, berrichon *arantele*, it. *ragnatela*, esp. *telaraña*), s. f. Toile d'araignée, fil de la Vierge, v. *estaragno, taragnino, telaragno* ; léger nuage blanc, nuage qui se forme, v. *nivoulun, rampo*.

Avè de rantelo davans lis uei, avoir un bandeau devant les yeux, être préoccupé.

Vous ofre un liet de mousso verto,
Uno rantelo pèr cuberto.
A. CHASTANET.

A fusat len d'aici coumo fuso l'estelo
En daissant darrès el uno fousco rantelo.
J. LAURÈS.

R. *aragno, telo*.

RANTELOUS, RANTIALOUS (lmi.), **OUSO**, adj. Couvert de toiles d'araignée, v. *estaragnous*.

Veiras en arribant un rantialous estable.
J. TEYSSEYRE.

R. *rantelo*.

● Rantiala, rantialadou, v. desrantela, desranteladou ; ranto *pour* rèndo ; rantra, rantraire, rantro, *pour* rentraire, rentraduro ; Ranvaud, v. Rambaud ; ranvers, ranvès, *pour* revers *et* envers.

RANVIT, RAMBIT (l. g.), (rom. *reirevit*), s. m. t. de jeu. Renvi, v. *rampèu*.

Un sòu de ranvit, un sou de vade en plus. R. *ranvita*.

RANVITA, RAMBITA (l. g.), (rom. *revidar*), v. n. t. de jeu. Renvier, v. *rampela*.

Quau ranvito ? qui renvio ? R. *re, envita*.

● Ranviuei, v. rambuei, rambai ; ranvouia *pour* renvia ; raou, raoubo, v. rau, raubo ; Raous, v. Ravous.

RAP (rom. *rap, arap*, accroc), s. m. *Sur lou rap dóu tèms*, à l'improviste, en Gascogne. R. *rapa, arrapa*.

● Rapa, *aphér. d'*arrapa.

RAPACE, AÇO (rom, *rapaci, rapàtz*, esp. port. *rapaz*, it. *rapace*, lat. *rapax, acis*), adj. Rapace, v. *arpian, alabre*.

● Rapachina *pour* rabastina, roustina.

RAPACITA, RAPACITAT (l. g.), (cat. *rapacitat*, it. *rapacità*, esp. *rapacidad*, lat. *rapacitas, atis*), s. f. Rapacité.

Oh ! pamens es afrous que la rapacita
Deigrade à-n-un tau poun la pauro umanita !
R. GRIVEL.

Pus cruèls que lous ours dins sa rapacitat.
JOURDAN.

RAPADO, s. f. Râpé, raisin nouveau qu'on met dans un tonneau pour raccommoder le vin quand il se gâte, v. *raspet*.

Fourteja coumo de viélho rapado.
A. MIR.

R. *grapado*.

RAPAIO, RAPALHO, s. f. *Ha rapalho*, grimper, gravir, en Béarn, v. *escala*. R. *rapa, arrapa*.

RAPAIOUN, RAPALHOUN (g.), **RAPALHOU, RAPALHOT** (g.), **RIPALHEN, RIPALHÈRO, RAPILHÈRO** (d.), (rom. *rapar*, ramper), s. Roidillon, courte montée, rampe de chemin à pente très rapide, v. *escalassoun, grimpet, raspaioun* ; mauvais terrain en pente, v. *coudenas*. R. *rapaio*.

● Rapalhu, v. raspai ; rapapia, v. repepia ; raparello, v. arraparello ; rapatalho, v. rafataio ; rapatanardo *pour* rato-penado.

RAPATAPLAN, RAPATAPLA (l.), s. m. Onomatopée du battement de tambour, v. *rabablòu*.

Rapataplan, pataplan, pataplan, batterie de tambour.

Rapataplan ! plan, rataplan !
Ausissès pas ma rampelado ?
L. ROUMIEUX.

RAPATÈU, RAPATIN, ELLO, s. Avare, malotru, qui enlève, emporte tout, selon Honnorat, v. *arrapo-tout, arpian ;* grognon, onne, v. *renaire ;* myrmidon, pygmée, v. *nanet ;* Rapatel, nom de fam. provençal.

Ensin, pichoto rapatello,
Toun iue m'atiro e me rampello.
LIMOGEON DE S. DIDIER.
Jóuini chato, viès rapatèu
Estiron lou còu e s'aubouron
Sus la pouncho de sis artèu.
H. MOREL.
Fougnarés plus, pople granouio,
E farés plus li rapatèu.
P. GIÉRA.

R. *rabat, rabata.*

• Rapatia, v. repatia ; rapatina, v. repatina ; rapatout, v. arrapo-tout ; rapau, v. rampau ; rapaud, v. grapaud ; rapèc *pour* rampèu.

RAPECEJA (it. *rappezzare*), v. a. Rapiécer, à Nice, v. *repedassa.*

PROV. Marrit lou sa
Que noun se pòu rapeccja.

R. *re, pèço.*

• Rapedassa, rapedassun, rapiassun, v. repedassa, repedassun ; rapega, v. rampega.

RAPEGOUS, RAMPEGOUS, OUSO, OUO, adj. Gluant, ante, poissé, ée, v. *pegous ;* rude, v. *rabastous.*

S'èro mes dóu groulié lou vièsti rapegous.
A. GRANIER.
Urous serai, se mei vers rapegous
Pouedon passa, bouenadi toun secous.
J.-P. ROUX.

R. *rapega, rapegue.*

RAPEGUE, RAPEQUE (rom. *rampegol*, grappin, crochet), s. m. Grateron, plante qui s'attache aux vêtements, v. *arrapo-man, gafarot, grapoun, raioun.* R. *rapega, rampega.*

RAPEGUIÉU, RAPEQUIÉU, RAPEGO-MAN (m.), s. m. Garance, plante dont les feuilles sont hérissées de petits crochets, v. *arraparello, rais-restèu, rùbi.* R. *rapegue.*

• Rapèl, rapèu, v. rampèu *plus usité.*

RAPELA, RAPERA (g.), (it. *rappellare*), v. a. Rappeler, v. *ramenta, recourda, remembra, revarta, souna.*

Rapello, elles, ello, elan, elas, ellon.

SE RAPELA, v. r. Se rappeler, v. *souvenì ;* se pourvoir en appel, v. *recourre, retira.*

Rapello-te-lou ou *rapello-te-va*, et non *rapello-te-n'en*, souviens-t'en ; *rapelas-vous que*, sachez bien que ; *saubrés forço causo, se vous rapelas*, se dit à quelqu'un à qui on vient de bavarder longuement ; *se rapello de liuen*, pour dire qu'un homme est vieux ; *despièi que me rapello*, d'aussi loin que je puis me souvenir ; *me rapello ço que disié*, il me souvient de ce qu'il disait.

RAPELA, RAPELAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rappelé, ée ; qui s'est pourvu en appel. R. *re, apela.*

• Rapelaire, v. rampelaire ; rapetiero, v. repetiero ; rapi, v. repi ; rapiala, v. repiala ; rapiassun, v. repedassun.

RAPIA, ARRASPIA (g.), v. a. Rapiner, voler, v. *rapiha.*

Laisson res, rhplon tout.
J. ROUX.

R. *arpia.*

RAPIÀMUS (lat. *rapiamus*, prenons, mot tiré de la préface de la messe de Noël), loc. adv. et s. m. Rafle, v. *raflo.*

Amoulen rapiàmus, la prefàci de Nouvè, empoignons tout cela ; *faire rapiàmus, faire rapiàmus dominò*, faire rafle, emporter tout.

Eis aprendis dóu rapiàmus
Que chichounon sus l'impost.
V. GELU.

RAPIDAMEN, RAPIDOMEN (l. g.), (cat. *rapidament*, esp. port. it. *rapidamente*), adv. Rapidement, v. *lèu, soude.*

Ié vaugué rapidamen uno grand reputacioun.
ARM. PROUV.

R. *rapide.*

RAPIDÈ, IDO (rom. *rabin*, cat. esp. port. it. *rapido*, lat. *rapidus*), adj. Rapide, v. *raide, soude, vite.*

Pèr li draiolo
E rapidi valat d'uno coumbo.
CALENDAU.

RAPIDETA, RAPIDETAT (l. g.), (cat. *rapiditat*, it. *rapidità*, lat. *rapiditas, atis*), s. f. Rapidité, célérité, v. *abrivamen, coucho, rabino.*

L'aigo intrè tant emé rapideta.
A. PEYROL.
Vous dount l'eleganto plumo
Couelo emé rapideta.
T. GROS.

• Rapié, v. raspet ; rapiè, ièiro, v. drapié, iero ; rapièiro, v. raspièiro ; rapifou *pour* ratbufou.

RAPIHA, RAPILHA (l.), **ARPILHA** (d.), v. a. Grappiller, griveler, marauder, v. *gouspiha ;* pour gravir, grimper, v. *raspiha.*

Dins li champ, dins l'èr pur rapihant sa manglio.
A. TAVAN.

RAPIHA, RAPILHAT (l.), ADO, part. et adj. Grappillé, ée. R. *grapiha.*

RAPIHAGE, RAPILHÀGI (m.), s. m. Grappillage, v. *grapihage.* R. *rapiha.*

RAPIHAIRE, RAPILHAIRE (l. d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Grappilleur, maraudeur, euse, v. *grapihaire.* R. *rapiha.*

RAPIHEJA, RAPILHEJA (l.), v. n. Grappiller de côté et d'autre, v. *rapuga.*

E la pauro menudo, ou magroto ou transido,
S'es gandido pamens, tout en rapilhejant.
J. LAURÉS.

R. *rapiha.*

RAPIHO, RAPILHO (l.), s. f. Gribouillette, v. *peio, garrapeto, parraguelo, rabaieto, repimpinado, tiro-pèu, trapo-buto.*

Jita d'argènt, de dragèio à la rapiho, jeter de l'argent, des dragées à la gribouillette. R. *rapiha.*

• Rapilhèro, v. rapaioun.

RAPIN, s. m. Grimpeur, v. *escalaire ;* rapineur, voleur, en Rouergue, v. *arpian ;* Rapin, nom de fam. mérid. R. *rapina.*

RAPINA, RAPIGNA, GRAPIGNA (cat. *rapinyar*, esp. *rapiñar*, port. *rapinhar*, it. *rapinare*), v. a. et n. Rapiner, voler, ravir, v. *arpiouna, grapiha, rauba.*

A ma visto un cabus te rapino.
B. FLORET.
E nous rapinon lous escuts.
A. MIR.

RAPINA, RAPINAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rapiné, ée. R. *rapino.*

RAPINAIRE, RAPINARD (g.), **ARELLO, AIRO** (l.), (it. *rapinatore*), s. Griveleur, maraudeur, euse, v. *arpian, grapihaire ;* écorcheur, espèce de pie-grièche, v. *escourchuro.* R. *rapina.*

RAPINARIÉ, RAPINARIÒ (d.), s. f. Pillerie, volerie, v. *arland.* R. *rapina.*

RAPINAU, RAPIGNAU, s. m. Petit oiseau qui grimpe au tronc des arbres, en Gascogne, v. *escalo-peroun, rampèco ;* rapace, v. *arpian.* R. *rapina.*

• Rapineja, v. rampineja.

RAPINO (rom. *rapinat*, esp. *rapiña*, cat. it. lat. *rapina*), s. f. Rapine, volerie, v. *voularié.*

Viéure de rapino, vivre de rapines ; *èstre de rapino*, être ardent à la proie, vivre de n'importe quoi ; *aucèu de rapino*, oiseau de proie ; *la rapino*, les oiseaux de proie, v. *aucelas, niblatas.*

RAPINOUS, OUSO (it. *rapinoso*, v. fr. *rapineux*), adj. Apre à la curée, qui prend sa vie partout, sujet à la pince. R. *rapino.*

• Rapiouna *pour* arpiouna ; raple, v. rable ; raplèt, v. replèt ; raplot, v. rablot.

RAPITA, v. n. Se trémousser, s'agiter de tous ses membres, en Dauphiné, v. *estrementi.* R. *rapide, palpita ?*

RAPITAMEN, s. m. Trémoussement, v. *tremoulesoun.* R. *rapita.*

RAPLÒU, RABLÒU, RAPLAU, s. m. Rappel de tambour, farandole très animée au son du tambour et quelquefois aux flambeaux, v. *rampelado, rabablòu, rablaudo.*

N'ai pas un moumenet la cabosso tranquilo,
Un raplòu a passa, passo mai un raplòu.
A. CROUSILLAT.

R. onomatopée.

• Raplut, v. rablot.

RAPÒLI, CHAPÒLI (rom. *reupontic*), s. m. Patience des Alpes, rhapontic commun, plante.

RAPOLO, RAPOUOLO (piém. *rapa*, grappe), s. f. Petite grappe de raisin, dans les Alpes-Maritimes, v. *rapugo.* R. *grapo.*

• Rapon *pour* rampan.

RAPORT, REPORT (b.), (rom. *report*, it. *rapporto*), s. m. Rapport, récit ; produit, v. *revengut ;* renvoi d'estomac, v. *regoulun, rot, vapour ;* analogie, v. *ressemblanço.*

N'a ges de raport, cela n'a pas de rapport ; *n'avèn pas cap de raport*, nous n'avons aucun rapport ; *pèr raport à vous*, par rapport à vous ; *pèr raport que, à raport que*, parce que, vu que. R. *rapourta.*

• Rapo-tout, v. arrapo-tout.

RAPOU, s. m. Tampon de bois, en Lauragais, v. *tap.*

Aro quel rapou ten cop.
A. FOURÈS.

R. *raboun.*

RAPOUNCHOUN, REPOUNCHOUN, RAMPOUCHOUN (rh.), **RAPOUNCHOU, REPOUNCHOU, RAMPOUCHOU, ARRIPOUNCHOU, RESPOUNSOU** (l.), **RAMPOCHO, REMPOUECHO, RAMPOUCHO** (m.), (piém. *rampon*, dauph. *reponchu*, esp. *riponce ruiponce*, it. *raperonzo*, lat. *rapunculus*), s. m. Raiponce, plante. On donne aussi ce nom à la *campanula persicifolia* (Lin.), à la *lactuca runcinata* et au *sonchus asper*, v. *lacheiroun, rabeto.*

Rapounchoun fèr, rapounchou salvage (l.), lobélie brulante, plante.

Nous fau uno gato salado
De douceto, de repounchoun,
De cicourèio e de creissoun.
J. DÉSANAT.
Noun li fau pèr medecino
De rampouchos ni de caulets.
C. BRUEYS.

RAPOUNTINA, RAPOUTINAT (g.), **ADO** (esp. *rebotin*, pousse), adj. Rebondi, ie, v. *moufflet.*

Semblo que l'on prendrió las rosos à manados
Sur sas gautos rapoutinados.
J. JASMIN.

RAPOURTA, REPOURTA (rom. *raportar, reportar*, cat. esp. port. *reportar*, it. *riportare, rapportare*, lat. *reportare*), v. a. Rapporter, v. *entourna ;* produire, v. *rèndre, valè ;* raconter, réciter, répéter, v. *redire, manefleja.*

Raporte, ories, orto, ourtan, ourtas, orton.

Mi chin m'aduson de lèbre,
Tu sabes pas rapourta.
CH. POP.
Te coston quatre cop mai que ço que te raporton.
ARM. PROUV.

SE RAPOURTA, v. r. Se rapporter, v. *retraire.*

S'en raporto ou *se n'en raporto à vàutre*, il s'en rapporte à vous.

RAPOURTA, RAPOURTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rapporté, ée. R. *re, apourta.*

RAPOURTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Rapporteur, euse, qui fait un rapport, v. *referendàri.*

Dóuni la paraulo au rapourtaire,
LOU TRON DE L'ÈR.
Lou rapourtaire dóu councours.
ARM. PROUV.
PROV. Vau mai cènt laire
Qu'un rapourtaire.

R. *rapourta.*

RAPOURTIÉ, REPOURTIÉ, IERO, s. et adj. Rapporteur, euse, qui fait des rapports, des cancans, v. *manèfle, patufèu, petoufié, paquetié.*

De fes lei rapourtié passon pas bèn soun tèms.
T. GROS.
PROV. Li rapourtié soun lis enfant dóu diable.

R. *raport.*

• Rapoutinat, v. rapountina.

RAPRESSA (it. *rappressare)*, v. a. Rapprocher, à Nice, v. *raproucha.*

Raprèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson. R. *re, près.*

RAPROUCHA (it. *rapprossimare)*, v. a. Rapprocher.

Raproche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon.

SE RAPROUCHA, v. r. Se rapprocher.

RAPROUCHA, RAPROUCHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rapproché, ée. R. *re, aproucha.*

RAPROUCHAMEN, RAPROUCHOMEN (l. g.), s. m. Rapprochement.

Soun raprouchamen d'Avignoun lou butè lèu sus li pas di mèstre prouvençau.

J. MAYER.

R. *raproucha.*

RAPSOUDÌO (port. it. lat. *rapsodia)*, s. f. t. littéraire. Rapsodie.

Uno farço, uno rapsoudìo,
Quauco groussiero coumedìo.

M. DE TRUCHET.

RAPT (esp. port. *rapto*, it. *ratto*, lat. *raptum)*, s. m. t. littéraire. Rapt, v. *raubatòri* plus usité.

Ferry de Vaudemount, fils d'Antòni, avent per forço près per rapt madamo Yoland filho de mous-su lou rey René.

CART. DU COMTE DE TENDE.

RAPUGA (b. lat. *rapugare)*, v. a. et n. Grappiller, v. *arlouta, bouteia, chabriéula, lambrusqueja, mamela, raca, raspa, reglana ;* accrocher, v. *rampega.*

Rapugue, gues, go, gan, gas, gon.

N'en rapugarai encaro uno.

J. ROUMANILLE.

RAPUGA, RAPUGAT (l.), ADO, part. et adj. Grappillé, ée.

Vègno rapugado, vigne dont on a grappillé les derniers raisins. R. *rapugo.*

RAPUGAGE, RAPUGÀGI (m.), s. m. Action de grappiller, v. *bouteiage.*

Se quauque rapugage rèsto,
Es aigre que vòu rèn de tout.

M. DE TRUCHET.

Lou rapugage èro aboundous.

J. ROUMANILLE.

R. *rapuga.*

RAPUGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Grappilleur, euse, v. *lambrusquejaire, racaire.*

Rapugaire fan pas fourtuno.

J. ROUMANILLE.

Vendrai-ti, triste rapugaire,
Après qu'auran tout vendemia,
Ramassa quauque gran, pecaire.
Que tout lou mounde a desdegna ?

M. DE TRUCHET.

R. *rapuga.*

RAPUGO (piém. *rapa*, it. *raspo*, b. lat. *raspa*, fr. *râpe)*, s. f. Grappillon, raisin d'arrière-saison, grappe, râpe, v. *alo, arlot, chabriéu, grapo, raco ;* ce qu'on a grappillé ou enlevé, rafle, v. *rabaiado.*

Culi de rapugo, grappiller ; *manja 'no rapugo*, manger un petit raisin ; *prene uno rapugo*, boire plus qu'il ne faut ; *mei Rapugo*, titre d'un recueil de poésies provençales par S. Cremazy (île Bourbon) ; *blad-de-rapugo*, v. ce mot.

Ounte dóu muscadèu la rapugo daurado
Pendoulo e si maduro ei brout de l'óulivié.

J.-F. ROUX.

Quichères la rapugo e fères la caresso.

V. THOURON.

PROV. N'en t'èn uno rapugo.

RAPUGOUN, s. m. Grappillon, reste de grappe, v. *chabriéulet, mouissello, sengloun ;* fruit de l'olivier *rapuguié.* R. *rapugo.*

RAPUGUETO, s. f. Petit grappillon, v. *aleto ;* variété d'olive, connue dans le Var. R. *rapugo.*

RAPUGUIÉ, adj. et s. m. Variété d'olivier, remarquable par ses grappes d'olives, v. *bouquetié, bouteian, grapié.* R. *rapugo.*

RAPUT, UDO, adj. Qui s'accroche, en Gascogne, v. *arpu.*

Aurats pas mais as coutilhous
Rapudos coumo lapassous.

B. DE S. SALVY.

R. *rap.*

• Raque *pour* raco ; raquèiro, *contract. de* racaduro.

RAQUEJA, v. n. et a. Nettoyer les rafles de raisin, pour les employer à faire du verdet. R. *raco.*

RÀQUEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui nettoie les rafles. R. *raqueja.*

RAQUETO (cat. esp. port. *raqueta*, it. *racchetta)*, s. f. Crécelle, en bas Limousin, v. *cracineto, cri-cra ;* raquette, instrument pour jouer à la paume, v. *taboureto ;* opuntia, plante qui croît sur les rochers de la basse Provence, v. *pato-dóu-diable ;* grande faucille de moissonneur, dans la Drôme, v. *voulame.*

Coumo un voulant sus la raqueto
L'aurian fait sauta sul bourras.

H. BIRAT.

Voulam emai raqueto
Dèvon couija pèr sòu lei tiero de gerbeto.

E. CHALLAMEL.

R. *raca, craca.*

• Raquilha, v. resquilha ; raquilho, v. rasquiho ; raquin, raquista, raqueta, v. requin, requita, requista.

RAR, RARE, RALE (auv. l.), **RIALE, RADE** (b.), **ARO, ALO, ADO** (cat. esp. port. it. *raro*, lat. *rarus, rallus)*, adj. Rare ; clair-semé, ée, peu fourni, ie, v. *clar ;* précieux, euse, v. *requist ;* qui n'a pas de fréquentation.

Blad rar, blé clair ; *soupo raro*, soupe liquide ; *deràri vesito, de rârei vesito* (m.), *de raros vesitos* (l.), de rares visites ; *de râris ami*, de rares amis ; *semena rar*, semer à claire-voie ; *es rare de vèire*, il est rare de voir ; *es quaucarèn de rare !* voilà un beau venez-y-voir.

Soun raro li fiho,
Soun raro pas proun :
Cinq sòu la dougeno,
Dous-liard se n'i'a proun.

CH. DE NOURRICE.

PROV. Rare coume uno mousco blanco.

RA-RA, s. m. Moulinet fait avec deux noix vides, ou avec un tuyau de roseau couvert de parchemin, jouet d'enfant, v. *revìro-gau.* R. onomatopée.

RARAMEN, RAROMEN (l. g.), **RIALEMEN** (b.), (cat. *rarament*, port. esp. it. *raramente)*, adv. Rarement, v. *gaire.*

Un chicouloun raramen se refuso.

J. DÉSANAT.

Lou caressaves raramen,

J. AUBERT.

R. *rar.*

RARC (DE-), loc. adv. Sans labour préalable, en Rouergue.

Fa de blad de-rarc, semer du blé sur une terre qui n'a pas été remuée. R. *rar, ranc.*

RAREFACIOUN, RAREFACIEN (m.), **RAREFACCIÉU** (l. g.), (rom. cat. *rarefacció*, esp. *rarefaccion*, it. *rarefazione*, lat. *rarefactio, onis)*, s. f. Raréfaction, v. *arrarimen.*

RAREFICA (rom. cat. esp. *rarificar*, it. *rarificare)*, v. a. t. sc. Raréfier, v. *arrarì.*

Rarefigue, igues, ico, ican, icas, icon.

SE RAREFICA, v. r. Se raréfier, v. *esclargì.*

RAREFICA, RAREFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Raréfié, ée.

RAREJA, v. n. et a. Être sur la limite, côtoyer, v. *raseja, ribeja.*

A fam d'impur delice e rarejo l'aven.

V. LIEUTAUD.

R. *raro.*

RARET, ETO, adj. Recherché, ée, précieux, euse, assez rare, v. *requist.*

Un atroubat raret.

RICARD-BÉRARD.

R. *rar.*

RARETA, RARETAT (l. g.), (rom. *raritat*, cat. *raretat*, it. *rarità*, esp. *rariedad*, lat. *raritas, atis)*, s. f. Rareté ; singularité.

La rareta dóu blad, la disette ; *pèr la rareta de la causo*, pour la rareté du fait.

RARISSIME, IMO (it. *rarissimo*, lat. *rarissimus)*, adj. Rarissime, très rare.

Sabès qu'aquelo obro es rarissimo.

V. LIEUTAUD.

RARO (b. lat. *rara)*, s. f. Clairière, endroit dégarni, v. *esclargiero ;* sentier qui sépare les champs, petite allée, v. *carreiroun, envestiduro ;* limite, v. *bolo, bouino, termino.*

Dins aquèu semenat i'a de raro, dans ce semis il y a des vides ; *faire raro*, servir de limite ; *faire raro, se faire raro*, être limitrophes ; *sian i raro*, nous sommes aux limites.

Quand vèi que Reginèu fai raro emé la mort.

F. GRAS.

R. *rare.*

RARUN, s. m. Rareté, état de ce qui est clair-semé, v. *rareta.*

N'ame pas lou rarun, je n'aime pas les sauces trop liquides. R. *rar.*

RAS, ARRAS (g.), **RASE** (a. d.), **ASO** (rom. cat. *ras*, esp. port. it. *raso*, lat. *rasus)*, adj. Ras, ase, tondu de près ; plein, eine, v. *rasant.*

Péu ras, poil ras ; *raso campagno*, rase campagne ; *mesuro raso*, mesure rase ; *got ras*, verre plein jusqu'aux bords ; *plen de ras en bertо*, plein bord à bord ; *fedo raso*, brebis qui a cinq ans, qui a perdu toutes les dents pointues de sa mâchoire inférieure ; *lou tèms es bèn ras*, le temps est bien couvert.

RAS, RA (lim.), (rom. *ras*, b. lat. *rasum)*, s. m. Setier, mesure usitée pour les grains, les amandes et les noix. Elle se divise en 12 *pougnadiero*, ou 2 *panau*, et vaut 2 doubles-décalitres, v. *sestié ;* ras, sorte d'étoffe, v. *raso ;* mesure qui était la moitié de l'aune, dans le Queiras.

Un ras de civado, une mesure d'avoine ; *ai agu dous cènt ras d'amelo*, j'ai récolté deux cents setiers d'amandes.

E rapello-te bèn que se sies enveious,
Trento ras de loueis-d'or te rendrièn pas urous.

R. GRIVEL.

Ras de sòu, rez-de-chaussée, v. *plan-pèd ; ras de Tulo*, ras de Tulle, étoffe qui se fabrique à Tulle, avec la laine des moutons du Lot ; *au ras, al ras* (l.), *à ras, d'à ras* (auv.), auprès, à ras de bord ; *demouran au ras*, nous habitons tout près. R. *ras 1.*

RAS, RA (lim.), **RASIS** (querc.), (cat. *ras*, port. *res)*, adv. Rez, tout contre, joignant, v. *contro, toucant.*

Coupa ras, couper ras ; *ras mouca*, mouché ras ; tout penaud ; *ras à ras*, à ras de bord, en rasant ; *ras de terro, à raso-terro* (auv.), *ras de sòu, ras dóu sòu*, rez terre, rez pied ; *à ras de tino* pour *rai de tino*, au jet de la cuve ; *vin de ras de cuvo*, vin de mère goutte, v. *rai.* R. *ras 1.*

• Ras, 3e *pers. de l'ind. sing. du v.* raire (raser) ; ras (glane) *pour* rèst ; ras, *aphér. de* eras (elles, les), *dans les Pyrénées.*

RASA (rom. cat. esp. port. *rasar)*, v. a. et n. Raser, couper ras, v. *acassa, barbeja, tousquira ;* receper, abattre, v. *cepa ;* rader une mesure, v. *raire, randa, rasouira ;* lanter un chaudron, v. *lenta ;* araser, couronner un mur, v. *arrasa ;* enterrer, ensevelir, v. *aclapa ;* effleurer, frôler, v. *frusta, rada ;* ruiner, v. *rouina ;* se dit des bœufs, moutons et chevaux qui ne marquent presque plus.

Me vau faire rasa, je vais me faire raser ; *la dindouleto raso*, l'hirondelle rase le sol.

PROV. Quàuqui-fes un barbié raso l'autre.

SE RASA, v. r. Se raser, se faire la barbe.

RASA, RASAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rasé, ée.

Fedo qu'a rasa, brebis qui a perdu toutes ses dents de marque ; *chivau qu'a rasa*, cheval qui a huit ans et n'a plus de creux noir dans la dent ; *l'an rasa de fres*, on l'a bien attrapé ; *lì Rasa*, nom qu'au temps des guerres de religion on donnait en Provence aux réformés, à cause peut-être des exactions et persécutions dont ils étaient victimes. D'au-

tres font venir ce nom du maréchal de *Retz*, nommé par Catherine de Médicis gouverneur de Provence à la place du comte de Carces, v. *carcisto*. R. *ras*.

RASADO, s. f. Rasade, rouge bord, v. *cigau*. R. *ras*.

RASADO, s. f. Étendue d'une *raso*, terre soutenue par un mur, berge, rivage, v. *ribo*.

Sus lou bartas de ta rasado.
A. LANGLADE.

R. *raso*.

RASADOU, s. m. Rasoir, v. *rasour* plus usité.

Zóu ! un cop de rasadou, zóu ! un cop de cisèu.
A. ARNAVIELLE.

Lou rasadou, frt, frt, anavo à l'escourrido.
A. ROUX.

D'elissir, de poumado ou de rasadous nòus.
ID.

R. *rasa*.

RASADOUIRO, RASOUIRO (l.), **RASOUEIRO, RAVOUIRO, REVOUIRO** (m.), **RASDOUIRO, RESDOUIRO, REDOUIRO** (a.), **RATOUIRO, RADOUIRO, RADOUEIRO, RADÙRI** (d.), **RADOUÈIRI** (for.), (rom. *razedora*), s. f. Radoire, racloire, rouleau dont on se sert pour raser une mesure pleine, v. *rando, riost* ; femme de mauvaise vie, en Forez, v. *panturlo*.

Uno elmino emé sa rasadouiro.
ARM. PROUV.

R. *rasa, raire*.

RASADURO (esp. *rasadura*), s. f. Chose rasée, barbe coupée ; lanture d'un chaudron ; arasement d'un mur. R. *rasa*.

RASAGE, s. m. Action de raser ; prix d'une barbe, v. *barbejage*. R. *rasa*.

RASAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *radeire, razedor, razouador*), s. Celui, celle qui rase, barbier, v. *barbié*.

La bello vido e que d'afaire
Pèr un rasaire
De qualita !
C. BLAZE.

R. *rasa*.

● Rasal, v. resau.

RASAMEN, s. m. Rasement. R. *rasa*.

RASANT, ANTO, adj. Ras, ase, plein jusqu'aux bords, v. *ras* ; attenant, v. *atenènt, rasen*.

Vèire rasant, rasade ; *gorbo rasanto*, corbeille pleine ; *demoro rasant la gleiso*, il demeure tout près de l'église. R. *rasa*.

RASARIÉ, RASARIÒ (d.), s. f. Art de raser, barberie, v. *barbejage*. R. *rasa*.

RASAT, s. m. Raie piquante, *raia aspera* (Risso), poisson de mer, v. *clavelado, roumeto*. R. *rasa*.

RASAVET, n. p. Rasavet, nom de fam. mérid. R. *rasa, veto*.

● Rasca, rascaduro, rascaire, v. rascla, rascladuro, rasclaire.

RASCAGNA (esp. *rasguñar*), v. a. Égratigner, v. *escaragna*.

RASCAGNADURO, s. f. Égratignure, v. *escaragnaduro*. R. *rascagna*.

RASCAGNO, s. f. Avare, grigou, dans l'Aude, v. *crassous*. R. *rasco*.

RASCAGNU, RASCAGNUT (l.), **UDO**, adj. Raboteux, euse, rude, âpre, v. *regagnu, rufe*.

Fièu rascagnu, fil inégal.

PROV. Bos rascagnu
Souvènt porto de bon fru.

R. *rascagno*.

RASCAIAN, n. de l. Rascaillan, étangs semés d'îlots au bord de la mer, en Camargue : *lou grand Rascaian, lou pichot Rascaian*. R. *rascal*.

RASCAL, s. m. Brou, écale, noix couverte de son brou, en Querci, v. *cascai, escai, peiòu* ; noix dépouillée de son brou, en Rouergue, v. *nougaioun* ; Rascal, Rascalou, noms de fam. rouerg. R. *rascala*.

RASCALA, RASCALHA, RASCALLA, RESCALA (l.), **DERRASCALA, DERRASCALHA** (rouerg.), v. a. Enlever la seconde peau de la châtaigne, la dépouiller de son zeste ou tan ; écaler des noix, des amandes, en Languedoc, v. *descalagna, peia* ; tondre, raser la tête, v. *rascla*.

RASCALAT, RALA (lim.), **ADO**, part. et adj. Raclé, rasé, dénudé ; orné, paré, ée.

Blad rascala, blad ralà, blé sans barbe, en Périgord ; *aigo rascalado*, eau croupissante, couverte d'une pellicule verdâtre.

Sus lous trucs rascalats.
A. LANGLADE.

R. *re, escalha, rascal*.

RASCALADO, RASCLADO, s. f. Froment à épis ras, touselle, à Montpellier, v. *tousello*. R. *rascala*.

RASCALAIRE, RASCALHAIRE (rouerg.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui écale, v. *descalagnaire*. R. *rascala*.

RASCALAU, s. m. Noix sèche, v. *cacau* ; damas noir, variété de prune, commune et peu délicate, v. *sumiano*. R. *rascala*.

RASCALET, s. m. Jeu dans lequel on dispose quatre noix en pyramide, v. *castelet*. R. *rascal*.

● Rascaliéu, rascariéu, rascarié, *pour* recaliéu.

RASCALO, s. f. Noix de Gand, espèce de grosse noix, v. *cacarau, nousau*. R. *rascal*.

RASCALOU, s. m. Écalot, noix dépouillée du brou, en Rouergue, v. *nougaioun*. R. *rascal*.

RASCAS, ASSO (rom. *rascas*), s. et adj. Teigneux, euse, v. *bouious* ; rude, raboteux, v. *rabastous* ; malpropre, crasseux ; avare, ladre, v. *crassous* ; t. injurieux fort usité en Provence ; sobriquet des gens d'Aunes (Hérault) et de Baumes (Vaucluse) ; Rascas, De Rascas, noms de fam. méridionaux.

Toundu coume un rascas, bretaudé ; *n'en manjarié sus la tèsto d'un rascas*, se dit d'un homme passionné pour quelque chose ; *Pue-Rascas*, nom d'une montagne près Anduze (Gard).

PROV. Ansin fai quau rascas penchino.
— Maire pietouso, enfant rascas.

Ramoun Rascas, Raimond Rascas, nom d'un comte d'Uzès (12e siècle) ; *Bernat Rascas*, Bernard Rascas, troubadour originaire du Limousin, qui, selon C. de Nostre-Dame, vécut à la cour des papes d'Avignon, où il florissait vers 1352. Il est le fondateur de l'hôpital de cette ville.

Rascasses, assos, plur. lang. de *rascas, asso*. R. *rasco*.

RASCAS, s. m. Large croûte de teigne, v. *croustas* ; variété de figue, connue à Nice, v. *ceirolo*. R. *rasco*.

RASCAS, s. m. Perré, pierrée, chaussée de ruisseau ou de ravin, mur de soutènement d'une terrasse, v. *clapouiro, paret* ; arceau, arrière-voussure d'une porte, v. *rascasso* ; grande pierre plate, v. *lausas* ; pierre plate dont on couvre un mur de clôture, v. *clouco*.

Les trosses de rascas, de mourrals, de mountagnos.
DAVEAU.

Rascasses, plur. lang. de *rascas*. R. *rascassa*.

RASCASSA, v. a. Empierrer la berge d'une rivière, élever une pierrée contre les eaux ; construire l'arceau d'une fenêtre ; pour rechasser, attraper, v. *recassa*. R. *recassa*.

RASCASSADO, s. f. Chaussée, empierrement, v. *peirado*.

Soun farou gaito la rascassado das martirs.
A. FOURÈS.

R. *rascassa*.

RASCASSETO, s. Nom qu'on donne aux personnages d'un des jeux de la Fête-Dieu, à Aix, et à ce jeu lui-même. Les *Rascasseto* sont des polissons qui vont se peignant les uns les autres et qui représentent les lépreux de l'ancienne loi ; enfant rachitique, v. *rastegue*.

Presentant sei bèlle! pousseto
Pèr alacha dous rascasseto.
T. GROS.

R. *rascas*.

RASCASSIN, s. m. Petit teigneux, terme injurieux, v. *rascassot*.

Quau es lou rascassin
Que vèn de parla 'nsin ?
B. BONNET.

R. *rascas*.

RASCASSO, s. f. Crapaud de mer, *scorpæna porcus* (Lin.), v. *escourpeno*.

Sauta coume uno rascasso, sauter comme une carpe.

La rascasso que pougne se maride emé l'auruou tant bèn vèsti.
LOU TRON DE L'ÈR.

Coumpaire, mando-mi quauco boueno rascasso.
J. AICARD.

R. *rascas* 1.

RASCASSO, RISCLADO, s. f. Pierrée de défense contre une rivière, v. *peirado* ; rangée de pierres qui délimite deux propriétés, v. *rascas* ; arceau de maçonnerie pratiqué au-dessus d'une porte ou d'une fenêtre pour en décharger le linteau, arrière-voussure, v. *arc-d'aubaresto, rembourwhile*.

Lou passerat
Qu'èro drech sus uno rascasso.
G. AZAÏS.

R. *rascassa*.

RASCASSO-BLANCO, s. f. Uranoscope, poisson de mer, v. *muou, raspèco, tapo-coun*.

RASCASSO-ROUJO, s. f. Truie de mer, scorpène, v. *escourpeno*.

RASCASSOT, RASCASSOUN, RASCASSIN, OTO, adj. et s. Petit teigneux, v. *rasclet*.

Ié diguè : marrit ferre, rascassot !
A. BIGOT.

Foueço cadeno tirassan
Coumo rascassoun pèr carriero,
REYNIER DE BRIANÇON.

v. *rascasseto*. R. *rascas*.

RASCASSOUIRO, s. f. Crapaud de mer, v. *rascasso*.

● Rascassous, ouso, v. rascous, ouso.

RASCASSUN (DE-), loc. adv. Par ricochet

Lou finot de reinard qu'esperavo qu'acò
De rascassun la pesco.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *rascassa*.

RASCAUD, RASCHAL (lim.), (esp. *rescoldo*), s. m. Cendre chaude, v. *recalièu*.

Lou vent, qui bufo dur, secoutis e semeno
Estindoulo e raschal.
J. ROUX.

R. *recaud*.

● Rascho (teigne), v. rasco ; rascho (sperme), v. racho ; rascio *pour* rasclo.

RASCLA, RACLA (lim. d.), **RASCLIA, RACLIA** (d.), **RASCA, ARRASCLA** (g.), **CARRASCLA** (bord.), (cat. esp. *rascar*, it. *raschiare*, b. lat. *racsgare*, angl. *rake*), v. a. Racler, ratisser, v. *escarra* ; raser de très près, v. *freya* ; herser, aplanir, v. *erpia* ; supprimer, décaver, v. *escoufia* ; prendre à la gorge, en parlant d'une boisson, v. *ramouna* ; décamper, déguerpir, v. *patuscla*.

Rascla 'n porc, épiler un cochon ; *rascla 'n pèis*, écailler un poisson ; *rascla de rabo*, ratisser des raves ; *rascla la paret, rascla li muraio*, frotter contre le mur, raser les murailles ; *rascla la chaminèio*, ramoner la cheminée ; *rascla lou davans d'un oustau*, regratter la façade d'une maison ; *rascla 'no vigno*, couper les herbes d'une vigne ; *rascla 'n bastoun*, polir un bâton ; *rascla de cano, rascla de canellos* (l.), garder les manteaux, croquer le marmot, attendre longtemps ; être sans amante ; s'enfuir sans dire mot, v. *rasclet* ; *rascla lou navèu*, écorner son bien ; *rascla de davans*, dévorer le chemin, courir vite ; *rascla de bouto*, racler le tartre des tonneaux ; *mando-lou rascla de bouto*, envoie-le faire paître ; *rascla 'no nouvello*, démontir une nouvelle ; *aquelo rasclo*, celle-là est drôle.

La mort espincho pèr uno asclo
E dóu viòuloun enterin rasclo.
NERTO.

RASCLA, RASCLAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Raclé ; ruiné, ée.

Abit rascla, habit râpé ; *rascla pèr li fedo*, brouté par les brebis ; *acò 's un poun rascla*, c'est un point réglé. R. *rasclo*.

RASCLADO, RASCLAGNO (Var), **RASCLAIO, RASCLA** (a.), **RACLIA** (d.), (cat. *rasclada*), s. f. Raclée, volée de coups, v. *rousto* ; atteinte ou maladie passagère, v. *rampogno* ; froment

à épis ras, touselle, v. *rascalado ;* rasade, v. *rasado.*

Rasclado de gouto, ressentiment de goutte.

Trouvèrou 'no bono rasclado.
A. ARNAVIELLE.

O pauro Franço, que rasclado !
A. AUTHEMAN.

R. *rascla.*

RASCLADOU (esp. port. *rascador),* s. m. Racloir, fer pour décrotter les souliers.

Aquéli messiés an un rasclaclou à si porto.
L. ASTRUC.

R. *rascla.*

RASCLADOUIRO, RASCLOUIRO (a.), **RASCLADÈRO** (g.), s. f. Racloire, ratissoire, instrument avec lequel on racle, v. *rasclo ;* radoire de mesureur, v. *rasadouiro ;* peigne à dents serrées, v. *penche.*

La rascladouiro pòu passa : aubouraren toujour la tèsto.
T. AUBANEL.

R. *rascla.*

RASCLADURO, RASCADURO (g.), **RASCLURO, RASCLÈIRO** (a.), **RACLIUERO** (d.), **RASCLO, RASCIO** (lim.), (rom. cat. *rascladura,* it. *raschiatura),* s. f. Raclure, ratissure, v. *rasquiho.*

Rascladuro de curatiè, surpoint ; *rascladuro de pestrin,* grumeaux de pâte qu'on détache de la huche avec la ratissoire. R. *rascla.*

RASCLAGE, RASCLÀGI (m.), s. m. Action de racler. R. *rascla.*

RASCLAIRE, RACLIAIRE (d.), **RASCAIRE** (g.), **ARELLO, AIRO** (port. *rascador),* s. m. Racleur, euse ; mauvais joueur de violon, v. *rougagnoun ;* mauvais barbier, v. *barbeirôu ;* boueur, v. *escoubihaire.*

Rasclaire de valat, espèce de chiffonnier qui racle le fond des ruisseaux des rues, pour en retirer les objets de métal qui peuvent s'y trouver ; *rasclarello de mi,* femme qui racle la graine du millet dont on fait des balais. R. *rascla.*

RASCLAS, s. m. Vieux balai d'aire ou d'écurie, v. *escoubasso.* R. *rascle.*

RASCLAU, s. m. Archet de violon, en style burlesque, v. *arquet.*

E vole d'un cop de rasclau
Canta quicon pu coumo cau
L. ROUVIÈRE.

R. *rascladou.*

● Rasclaus, v. reŝclaus ; rasclausa, rasclauva, rasclausado, rasclauso, rasclauvo, v. resclausa, resclausado, resclauso.

RASCLE, ARRASCLE (g.), (rom. *arrastle,* 1361), s. m. Herse de labour, v. *èrpi ;* coupe-pâte, v. *rasclo ;* ondée de pluie violente et courte, v. *ruscle.*

Coutèu rascle, couteau de corroyeur.

Mentre que iéu lauri toujoun on be trigòssi le rascle.
J. FAGET.

R. *rascla.*

RASCLE, RALE (lim. d.), **RALLE** (rouerg.), **RANLE** (g. l.), (esp. *rascon,* b. lat. *rallus),* s. m. Râle, oiseau, v. *fangassiè ;* perdrix grise, v. *perdis ;* lièvre mâle, v. *rasclet.*

Rascle d'aigo, ralle de becassino (rouerg.), râle d'eau ; *rascle de genèsto, ralle de calho* (rouerg.), râle de genêt, v. *rèi-de-caio ; rascle d'alauseto, rèi d'alauseto,* râle de bruyère, marouette ; *ralle de becasso, rèi de becasso,* butor, oiseau.

RASCLE, ASCLO, adj. Raclé, rasé, dépouillé, ée, nu, ue, v. *pela ;* ladre, mauvais gars, dans les Alpes, v. *rasclet.*

E ploi me quitaran rascle e nud coumo un verme.
JOURDAN.

Nous trouvèren rascles coumo la ma.
C. FAVRE.

Large d'espalos e bèu mascle,
Brave, generous, jamai rascle,
Nouestre ome avié pèr noum Tistet.
L. GORLIER.

R. *rascla.*

RASCLET, s. m. Râle d'eau, oiseau, v. *bèrouge, cabusset, capeludo ;* mâle du lièvre, bouquin, v. *lebras ;* vieux débauché, v. *bouquin.*

Pichot rasclet, poussin, espèce de râle. R. *rascle.*

RASCLET, RASCLIET (d.), s. m. Racloir de canon, baguette de fusil, ratissoire de tonneau, de ramoneur, v. *rascladouiro ;* paroir, couteau à parer, v. *paradou ;* vieux balai, v. *escoubihoun ;* crécelle, v. *reineto ;* petit vin un peu âpre, en Dauphiné, v. *raspet ;* t. injurieux, mauvais teigneux, tête pelée, homme de rien, v. *pelègre ;* sobriquet des gens de Sablet (Vaucluse) et de Restinclières (Hérault) ; Raclet, nom de fam. languedocien.

Ai pres un rasclet, j'ai pris une médecine, une purgation ; *ah ! d'aquéu rasclet !* quel pleutre ; *rasclet ! rasclet !* tu ne l'auras pas, tu ne m'attraperas pas, se dit en passant l'index de la main droite sur celui de la main gauche ou en se passant le doigt sur le nez ; *faire rasclet,* damer le pion, faire la nique ; *faire rasclet, faire moussen Rasclet,* décamper, déguerpir, locution employée par La Bellaudière, v. *rascla.*

Noun fau que lou gai rasclet
Lou vous tengo toujour net.
D. SAGE.

Dins moun fusiéu fau courre la bagueto :
Lou rasclet fende l'èr e lei va trepana.
P. BELLOT.

R. *rascle, rascla.*

RASCLETO, RASPETO, RASQUETO (querc.), s. f. Ratissoire de ramoneur ; petit coupe-pâte, dont on se sert pour découper les galettes, videlle, v. *taieto.*

Mai quitè lèu la mastro e la rascleto.
H. ABAC.

R. *rasclo.*

RASCLIHOUN, s. m. Espèce de râle, *rallus stellatus,* oiseau. R. *rascle.*

RASCLO, RASCO (querc.), **RASCLIO, RACLIO, RACLO** (d.), **RASPLO, RASPO** (lat. *ralla, radula),* s. f. Coupe-pâte, frase, instrument de boulanger, v. *taieto ;* racloir, ratissoire de tonneau, v. *rasclet ;* raclure, v. *rascladuro ;* pour teigne, v. *rasco.*

Faire caufa la rasclo, faire chauffer cet ustensile, pour l'appliquer sur un point de côté ; *faire rasclo,* faire rafle, faire maison nette, ne rien laisser.

RASCLO-CHAMINÈIO, RASCLO-FOURNIÒU, RACLO-FOURNÈU (d.), s. m. Ramoneur, v. *ramounaire.*

Rasclo chaminèio, aut e bas ! cri des ramoneurs au 17e siècle. R. *rascla, chaminèio.*

RASCLO-MAIT, RASCO-MACH (g.), **RACLOMA** (lim.), **RAI-MACH, RASIMAIT** (rouerg.), (it. *radimadia),* s. m. et f. Ratissoire de boulanger, coupe-pâte, v. *escarro-mèit, raimach, rasclo.* R. *rascla* ou *raire, mait.*

RASCLO-MANOUL, RASCLO-MIHAS, RASCLO-MELHAS (viv.), s. m. Ladre, avare fieffé, en Languedoc, v. *esquicho-anchoio, rabinosardo.* R. *rascla, manoul, mihas.*

RASCLO-PARET, s. m. Celui qui racle les pierres et les murs pour enlever le lichen appelé « parelle », v. *peirello.* R. *rascla, paret.*

RASCLO-PORC, s. m. Épileur de cochons, mauvais barbier, pauvre hère, v. *barbeirôu.* R. *rascla, porc.*

● Rasclouiro, v. rascladouiro ; rasclous, v. rascous.

RASCLUN, s. m. Raclure, v. *rascladuro.* R. *rascla.*

RASCO, RASCHO (d.), **RAICHO, RAISSO** (a.), **RÀCHI** (for.), **RASCLO** (rouerg.), (rom. *rasca, raca, raycha,* v. it. *raschia,* b. bret. *rasch,* gall. *crach),* s. f. Teigne, maladie, v. *bouio ;* maladie de l'écorce des oliviers, v. *rougno ;* cuscute, plante, v. *erbo-dòu-canebe, pèu-de-lin ;* pour ratissoire, v. *rasclo ;* De Rasque, nom de fam. provençal.

Rasco vèro, croûtes de lait, v. *rasqueto ; a 'no rasco de veirolo,* il est couvert de pustules varioliques ; *uno rasco de pesoulino,* une grande quantité d'insectes ; *uno rasco de fru,* une profusion de fruits ; *n'i'a 'no rasco, n'i'a malo rasco,* il y en a à foison.

Nem, soubre li siéu rasco,
Si veira balança la plus negro bourrasco.
J. RANCHER.

Dans cette citation *rasco* est employé pour « tête ».

PROV. Amour o rasco
Noun regardo ounte s'estaco.

● Rasco-mach, v. rasclo-mait.

RASCOL, s. m. Chien pelé et malingre, dans l'Hérault, v. *rastegue ;* Rascol, nom de fam. lang. R. *rasco* ou *ras, col.*

RASCOUALHO, s. f. Provision d'hiver, réserve, butin, en Gascogne, v. *prevèndo.*

Fa rascoualho, butiner.

Cado estiéu, mai countent qu'un rèi,
Grègni ma pichouno rascoualho.
J. JASMIN.

Dins lou bas-founs amasso e fai rascoualho.
ID.

R. *rescoundalho.*

RASCOUS, RASCASSOUS, RASCLOUS (l.), **RASCHOUS, RACHOU** (d.), **OUSO, OUO.** adj. Teigneux, euse, v. *rascas ;* rude au toucher, v. *rufe.*

Bajano rascouso, châtaigne sèche qui n'est pas entièrement dépouillée de sa dernière pellicule.

De tu, viéi rascous,
N'en vau faire dous.
L. POURRET.

PROV. Maire pietadouso
Fai filho rasconso.

R. *rasco.*

RASCOUSSIÉ, n. p. Rascoussier, nom de fam. languedocien.

● Rasdouiro, *sync. de* rasadouiro ; rase, v. ras ; rasè, èro, v. rasié, ièro ; rasèl, v. radèu.

RASEJA, RESSEJA (l.), v. n. et a. Marcher sur les bords d'un chemin, effleurer, côtoyer, passer tout près, v. *ribeja.*

Crèi-me, rasejo lou bord.
A. LANGLADE.

De sous raious l'astre vèn raseja
Aquel diamant qu'es penjat à la fioio.
H. ROCH.

R. *raso, rasa.*

RASEN, ENCO, adj. et s. Limitrophe, v. *rasant.*

Lì rasen de la mountagno, les voisins de la montagne ; *al rasen dal trauc* (E. Gleizes), tout près du trou. R. *ras.*

● Rasèro, v. rasiero.

RASEROT, s. m. Petite charrue à biner le maïs, dans le Gers, v. *araire.* R. *rasiero.*

RASÈS (rom. *Rases, Rasez, Razes),** s. m. Le Rasès ou Razés, ancien pays du haut Languedoc qui avait titre de comté et pour chef-lieu Limoux.

Blad de Rasès, blé d'excellente qualité qu'on récolte dans le Rasès.

PROV. LANG. Las gents dal Rasés,
S'i debèts, pagas-les ;
Se vous dèbon, i digas pas res.

— Mountagno-Negro claro e lou Rasés escur,
Avèn la plèjo de segur.

RASET, s. m. Geste que fait le toréador provençal en passant devant le taureau et l'esquivant.

Veni au raset, se dit d'un taureau qui, au lieu de se présenter la tête haute, l'abaisse devant l'homme avec un mouvement horizontal.

Nous lampayon davans en fasènt lou raset emé sa lambrusquiero.
ARM. PROUV.

Un bèu jouine-ome alor, sèns hou prene à lesé,
Passo coumo un uiau en fasènt un raset.
L. BEAULARD.

R. *ras, rasa.*

RASET, ETO, adj. Presque ras, plein jusqu'aux bords, v. *rasant.* R. *ras.*

● Rasèt, v. radèu.

RASETA, v. a. et n. Carder la laine, en Gascogne, v. *carda ;* t. de toréador, v. *raset.* R. *raseto, raset.*

RASETAIRE, AIRO, s. Cardeur de laine, v. *cardaire ;* toréador provençal, v. *raset.*

Estènt que siéu lou patroun
Di toucadou, di rasetaire,
Trève la Camargo.
L. ROUMIEUX.

Lou segound, rasetaire adré, 'mé soun engano,
Is Areno se fai creba d'un cop de bano.
J. GAIDAN.

R. *raseta.*

RASETO, s. f. Sergette, légère étoffe de laine qu'on fabrique en Languedoc, v. *sargeto ;* ratissoire de potier, v. *rascleto ;* petite rasade, v. *cigau.*

A raseto, à pleins bords ; *bèure raseto*, boire à rasade.

A tu bébi raseto,
Me faras-tu rasou ?
Touquen-nous la maneto,
Faseu-nous un poutou,

sorte de toast populaire usité en Querci dans les fiançailles. R. *raso.*

RASÈU, RASÈL (l.), **BRESELH** (Aude), (rom. *tela rezana*, v. fr. *raseau*, lat. *reticulum*), s. m. Réseau, tissu de fil, v. *maiun ;* toile d'araignée, v. *aragnòu ;* grande quantité : *de rasèu de poulo e de poustagna de lapin* (M. Viel).

Telo de rasèu, de rasouer, toile de réseaux, de carrés en réseaux, qu'on employait dans le dernier siècle à des garnitures de lit.

● Rasèu (radeau), v. radèu ; rasi, v. rasin.

RASI, v. a.

Aro le pichounèl pèl coulet me rasissi.
MIRAL MOUNDI.

RASIBUS, prép. et adv. Rasibus, tout près, en style familier, v. *ras.*

Coupa la chico rasibus, interrompre net ; *faire lou rasibus*, verser une rasade ; *bèure à rasibus*, boire à rasades. R. *ras.*

● Rasic, v. racino.

RASIÉ, RASIÈ (l.), **RASÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *razier, arraser*, esp. *ratero*), adj. Se dit des chevaux, bœufs et moutons dont la dernière dent a paru, v. *rasa ;* rampant, ante, de niveau avec le sol, v. *rebalaire ;* comble, v. *ras.*

Biòu rasié, bœuf qui rase ; *brousso rasièro*, bruyère commune.

Dins lou mes de febrié
Lou valat es rasié.

R. *rairé, ras.*

RASIÉ, RASÈ (g.), (rom. gasc. *arraser*), s. m. Outil recourbé à deux tranchants, usité les Pyrénées ; mesure de capacité valant 21 litres, usitée autrefois en Béarn. R. *rasié.*

RASIÈRO, RASÈRO, ARRASÈRO, ARRADÈRO (g.), s. f. Conduite d'eau, v. *besaliero, eiguié ;* charrue simple, dont on se sert pour butter le maïs, en Gascogne, v. *araire, coutrié.* R. *raso, rasié.*

RASIGADO, n. p. Razigade, nom de fam. lang. R. *rasic.*

RASIGOT, RASIGOU (l.), s. m. Chicot, argot, moignon, v. *busc, cigot, reijassoun ;* radicelle, v. *racinouno.*

Cado branco planto dins la terro de nouvèllis rasigous.
P. BARBE.

R. *rasic.*

RASIGUÈRO (rom. *Rasigueras*), n. de l. Rasiguères (Pyrénées-Orientales). R. *rasic.*

RASIMA, RIMA (rom. *razimar*, esp. *racimar*, b. lat. *racemare*), v. n. Pousser des grappes ; fleurir, en parlant des oliviers, v. *enrasina ;* grappiller, ramasser les raisins oubliés, v. *rapuga.*

Lis óulivié an bèn rima, les oliviers ont bien fleuri.

PROV. A vint an on vendèmio, à sieissanto on rasimo.

R. *rasin.*

RASIMADO (cat. *rahimada*), s. f. Ce qu'on a grappillé, dans l'Aude, v. *rapugo.* R. *rasima.*

RASIMAIT, RASIMAT (it. *radimadia*), s. m. Coupe-pâte, ratissoire de boulanger, en Languedoc, v. *rai-mach, rasclo-mait.* R. *raire, mait.*

RASIMAT, ARRASIMAT (b.), **ARREDIMAT** (g.), s. m. Raisiné, moût cuit en confiture, v. *moustado, ru.*

Un grand pan bèn envernissat
Qu'aviè tengut de rasimat.
C. FAVRE.

R. *rasin.*

RASIMELLO, s. f. Verjus, raisin vert, en Languedoc, v. *eigrus.*

Bah ! dis el, pèr de rasimellos
Me vòli pas tosse lous rens.
L. ALIBERT.

R. *rasin.*

RASIMET, n. de l. Razimet (Lot-et-Garonne). R. *rasin.*

RASIMIERO, RIMIERO, RIMIÈIRO (l.), (lat. *racemarius*), s. f. Vigne haute, treille, cep qu'on laisse grimper sur un arbre, v. *autin, iriho ;* vigne sauvage, v. *lambrusco.*

Un rounzas la plaidejo emb' uno rimièiro.
LAFARE-ALAIS.

Après les limes brulez les rasimiers.
C. DE NOSTREDAME.

R. *rasin.*

RASIN, RASI (d.), **RASIM, RADIN** (g.), **ARRASIN, ARRASIM** (b.), **ARRESIM, ARREDIM** (bord.), **RAÏN** (nic.), **RIN, ARIN, ARRIN** (m.), **REN** (Var), **REIM, RAI** (a.), (rom. *racin, rasim, raxim, razain, rayn, rasimp, arasimps*, cat. *rahim*, esp. port. *racimo*, it. *racémo*, lat. *racemus*), s. m. Raisin, grappe, v. *rapugo.*

Age de rasin, gran ou *grum de rasin*, grain de raisin ; *alo de rasin*, grappillon de raisin ; *cofo, cufello, pelofo de rasin*, peau de raisin ; *grano, granelo de rasin*, pepin de raisin ; *liame, pinello de rasin*, v. ces mot ; *li rasin purgon*, le raisin tourne ; *vendemia, coupa li rasin*, vendanger les raisins ; *cauca, faugna, trouia li rasin*, fouler la vendange ; *manja 'n rasin*, manger une grappe de raisin ; *manja de rasin*, manger du raisin ; *esquicha 'n rasin, coupa 'n rasin*, boire un rouge-bord ; *rasin agebi*, raisin ridé, desséché ; *rasin blanc, blancan*, raisin blanc ; *rasin de santo Ano*, nom qu'on donne à Apt aux grappes les plus belles et les plus précoces, dont on orne ordinairement la statue de sainte Anne ; *rasin de Nosto-Damo, rasin de damo*, variétés de raisin blanc ; *rasin de la Madaleno*, v. *madalenen ; rasin de nòvio*, variété de raisin de mauvaise qualité, connue dans l'Hérault et l'Aude ; *rasin de paure*, raisin tardif, à gros grains, ronds et serrés ; *rasin de pagès*, raisin noir, à grains ovales ; il y en a une variété blanche ; *rasin del rapaud*, raisin blanc, cultivé dans le Lot ; *rasin de pèchi*, raisin à grains roses, très durs ; *rasin vinaire*, raisin qui rend beaucoup de vin.

Pour les diverses variétés de raisin, v. les mots *abihano, alicant, anyla, aragnan, aramoun, argelenco, aspiran, assadoulobouié, aubié, barbarous, bèn-adus, biroun, boucarès, boutènt, bourbounenco, bourret, bouteian, braquet, broumèstio, brun, canilort, canut, carignan, catalan, costo-roujo, cot, clareto, coucourdié, couloumbau, counoiso, courtanet, croucu, damas, douçagno, doucet, doucinello, duro-pèu, eigras, emajat, esfouiraire esfouiro-chin, espugnen, espars, esparso, estrangié, galard, galet, glaciero, granacho, grand-guihèume, gre, gris, jalenco, janen, lard-de-porc, loubachin, madalenen, magrot, malaga, malvesio, manousquin, mansen, marfucio, marrouquin, marsilhès, martinen, materò, matinié, mau-bè, mauza, merlau, mihau, moulan, moulas, mourastèu, mourvede, moustardié, muscat, negret, negreto, negroun, óuliven, óuliveto, pampegat, panso, pascau, passareto, passarilho, pèdde-gau, pèd-rouge, peiran, pendoulau, picardan, pico-poul, piens, pignoulet, pimbert, pinsan, plant d'Arle, de Bourgougno, de Manosco, prunelas, radavello, rajoulen, ramounden, ribos-auto, roubié, roudihat, roujasso, roussan, roussèlli, roussèu, roussihoun, salet, semihoun, servan, sóuvage, tardarié, taulié, tenchurié, tercia, terret, tibouren, tinto, touzan, tripié, troumpo-chambriero, uiado, uni, verdau, verlantin.*

PROV. Lou rasin d'abriéu
Emplis lou barriéu.
— Dins tout lou mes de mai
Lou rasin nais.

PROV. LIM. Ne chal à rasin d'abrial
Trelhard, tino ni barrial ;
Chal à rasin de mai
Tout acò, emai mai.

PROV. Au mes d'avoust
Li rasin an bon goust,

ou

Li rin coumençon d'avé goust.
— Vau mai tua 'n medecin
Que de cauciga 'n rasin.

A la fête de la Transfiguration, il est d'usage, dans l'église Saint-Sauveur d'Aix, de bénir les nouveaux raisins et d'en exprimer quelques grains dans le calice.

RASIN-BÀBI *(raisin de crapaud)*, s. m. Petite joubarbe, v. *rasin-fèr.*

RASIN-BASTARD, s. m. Orpin à feuilles cylindriques, plante, v. *rasin-de-serp.*

RASIN-CÈRIESO, RASIN-CERIÈIO (rouerg.), s. m. Raisin-cerise.

RASIN-D'AMERICO, RASIN-DE-FARDO (l.), s. m. Phytolaque, plante originaire d'Amérique.

RASIN-DE-COULOBRO *(raisin de couleuvre)*, s. m. Muscari, plante dont la fleur ressemble à une grappe bleue, v. *barralet.*

RASIN-DE-LOUP, s. m. Morelle noire, v. *mourello.*

RASIN-DE-MAR, s. m. Nom que les pêcheurs donnent aux œufs de seiche qui sont agglomérés en grappe ; *ephedra distachia*, plante, v. *uveto.*

RASIN-DE-SANT-JAN, s. m. Groseille, en Dauphiné, v. *grousello.*

RASIN-DE-SERP *(raisin de serpent)*, s. m. Pied-de-veau, plante qui produit une grappe rouge, v. *caulet-de-serp ;* petite joubarbe, orpin à feuilles cylindriques, v. *rasin-fèr.*

RASIN-DE-TERRO, s. m. Petite joubarbe, v. *rasin-fèr.*

RASIN-DE-TÉULISSO, RASIN-DÒU-DIABLE, s. m. Orpin brûlant, *sedum acre*, plante, v. *ris-de-paret.*

RASIN-FÈR, RIN-FÈR, s. m. Petite joubarbe, orpin à fleurs blanches, *sedum album* (Lin.), v. *ris-fèr, erbo-di-bèrbi.*

RASINAS, s. m. Gros raisin, mauvais raisin.

Laisse à l'ibrougno lou pindoul de rasinas.
CAPITELLO.

R. *rasin.*

RASINÈIO, s. f. Raisiné, confiture au moût, en Dauphiné, v. *rasimat.* R. *rasin.*

RASINET, RAÏNET (m.), **RASINOL** (g.), **RASINOT** (querc.), **ARRESIMOT** (b.), (rom. *razimet*, cat. *rahinet*, esp. *racimito*), s. m. Petit raisin, petite grappe, v. *rapugo ;* bouquet, trochet d'olives, v. *boutèu, pignèu ;* petite joubarbe, v. *rasin-fèr ;* raisiné, v. *rasimat ;* baie de lierre, v. *courouno.*

Gros rasinet, orpin réfléchi, plante.

De rasinet d'agreno di roucas..
ABBÉ BRESSON.

R. *rasin.*

RASINO (rom. *razina*, racine, réglisse), s. f. Fétuque dorée, plante, v. *coutelas.*

● Rasiot, v. rousigoun.

RASIS (À), loc. adv. Au pied, à ras, auprès, à Montauban, v. *contro.*

A rasis terro, rez terre, v. *raso-terro.*

Un moumen à rasis elo va se pausa.
J. CASTELA.

R. *ras, rasit.*

● Rasiso, v. rassiso ; rasit, v. racino.

RASO (rom. *rasa*, fossé, cat. *rasa*, ravin), s. f. Rigole qui sépare deux propriétés, fossé, sentier creux, v. *cap-valat, valat ;* talus de gazon, berge, mur de terrasse, v. *ribas ;* terrasse de vigne, gradin qui soutient un terrain

un terrain en pente, v. *acòu, bancau ;* orée, lisière, haie, v. *bro, rande ;* mesure usitée à Castres, moitié d'un minot, v. *megiero ;* étoffe mince, faite de laine choisie, v. *ras ;* rouanne, outil de sabotier, v. *rouano ;* brebis qui a cinq ans, v. *ras, raso ;* racloire, v. *rasadouiro ;* fane de légume, v. *rauso.*

Raso de prat, rigole de prairie ; *raso de vigno,* sorte de degrés que l'on forme au moyen de fossés, dans les vignes en pente.

Encourtinat de bouno raso (G. d'Astros), entouré de rideaux de serge. R. *ras, raso.*

RASO (it. *ragia,* lat. *rasis,* ar. *ratin),* s. f. Résine, colophane, v. *resino, peresino.*

RASO-FIN, RASO-PRIM, s. m. Nom burlesque par lequel on désigne un barbier, v. *barbié.*

Lou Barbié Raso-fin, titre d'une comédie provençale de Carvin (Marseille, 1827). R. *rasa, fin, prim.*

RASO-TERRO (À), loc. adv. Rez terre, v. *ras de sòu, terro-bouiroun.* R. *rasa, terro.*

● Rasou (raison), v. resoun ; rasou (rogations), v. rouguesoun ; rasou, rasouer (rasoir), v. rasour ; rasouer (réseau), v. rasèu.

RASOUIRA, RADOUIRA (d.), **REDOUIRA** (a.), **RAVOUIRA, REVOUIRA** (m.), v. a. Rader, racler une mesure pleine, v. *raire, randa, rasa ;* aplanir, doler, v. *replana.*

RASOUIRA, ADO, part. et adj. Rasé ; comblé, ée.

De fru requist la gouerbo ravouirado.
J.-F. ROUX.

R. *rasouiro.*

RASOUIRO, RADOUIRO (d.), **RAVOUIRO, RAVOUEIRO, REVOUIRO** (m.), (rom. *rasoira,* port. *rasoura),* s. f. Radoire, racloire, v. *rasadouiro, rando, riost ;* Ravoire, nom de fam. provençal.

A de bras coumo de rasouiro, il a de forts bras ; *la Revouiro de la justici* (la Guillotine), poème provençal en 12 chants par M. Decard (Aix, 1878) ; *n'entend pas ni rasou ni rasouiro* (l.), il ne veut rien entendre.

PROV. LANG. Après la rasou cal pas la rasouiro.

R. *raire, rasadouiro.*

RASOULS (b. lat. *Radulphus),* n. p. Razouls, nom de fam. lang., v. *Ravous.*

● Rasoun, rasouna, rasounable, rasounadou, rasounaire, rasounomen, v. resoun, resouna, resounable, resounadou, resounaire, resounamen.

RASOUNA, v. a. Piocher la vigne, lui donner la première façon, en Forez, v. *fatura ;* pour raisonner, v. *resouna.* R. *rasun.*

RASOUR, RESOUR, RASOUER (d.), **RASOU** (l. m.), **RASUI** (bord.), (rom. *rasor, razor,* cat. *rasó,* it. *rasojo,* lat. *rasorium),* s. m. Rasoir, v. *lèvo-pèu, rasadou ;* poisson de mer, *coryphœna novacula* (Lin.), ainsi nommé parce qu'il ressemble à un rasoir ; radoire, en Albigeois, v. *rasouiro.*

Rasour que tiro, rasoir rude ; *taia, coupa coume un rasour,* couper comme un rasoir.

E cadun s'ageinoulhara
Quand Mariano passara,
Apuiado sus la Rasou.
E seguido dal grand rasou.
H. BIRAT.

PROV. A barbo folo, rasour mòu.
— A barbo forto rasour ardi.

RASPA, RASPEA (a.), (piém. *raspá,* cat. esp. port. *raspar,* it. *raspare,* all. *raspen),* v. a. Râper, v. *grapa, gratusa ;* gratter le sol avec le pied, en parlant des chevaux et des mulets, v. *gravacha ;* courir, déguerpir, v. *patuscla ;* racler le gosier, v. *ramouna ;* rosser, gagner au jeu, v. *frota ;* grappiller, ramasser les raisins oubliés, en Gascogne, v. *rapuga.*

Raspo lou taiadou, racle ou nettoie le hachoir ; *i aspa dóu pèd,* gratter du pied ; *l'ai fa raspa,* je l'ai fait courir.

RASPA, RASPAT (g. l.), ADO, part. et adj. Râpé, ratissé, ée.

Vin raspat, vin fait avec des raisins égrappés, en Rouergue.

L'univers tout raspat semblavo pas pus el.
DEBAR.

RASPADO, s. f. Ce qu'on râpe en une fois ; raclée, rossée, v. *brandido, gratusado.* R. *raspa.*

RASPADURO, RASPLURO, RASPURO (querc.), (cat. port. esp. *raspadura),* s. f. Râpure, v. *rasquiho.*

Raspaduro de pan, chapelure. R. *raspa.*

● Raspagna, raspagnous, v. raspigna, raspignous.

RASPAI, RASPAU (m.), **RASPALH, RASPAL** (l.), **RAPALHU** (d.), (rom. *raspalh,* cat. *raspall,* b. lat. *gaspaleum ;* esp. *raspa,* barbe d'épi), s. m. Épis qui restent dans l'aire après qu'on a dressé les gerbes, épis qu'on râtelle après l'enlèvement des gerbes, débris de fourrage qui reste dans le champ, v. *balai, rastelagno ;* balle du blé, v. *póussiè ;* chènevotte, v. *candeioun ;* restes, rebut, v. *rafatun ;* balai de ramée, balai usé, v. *bala, escoubo ;* Raspay, Raspail, Raspal, Raspaud, noms de fam. prov. ; liqueur économique inventée par le chimiste Rapail, de Carpentras.

Cauca lou raspai, proufèto raspai, proufèto raspal (l.), prophète de malheur, faux prophète ; *Poumpèi Raspaud,* Pompée Raspaud, poète provençal du 17e siècle, né à Apt. R. *raspo.*

RASPAIA, RESPAIA, RASPALHA, RASPALA, RASPALLA (l.), **RASPARRA** (m.), v. a. et n. Balayer, râteler les épis, enlever la paille battue, ramasser les feuilles d'un pré, glaner, v. *escouba, rastela ;* racler, rafler, enlever promptement, v. *rabaia ;* toucher légèrement, frôler, v. *frisa, frusta ;* glisser, v. *resquiha ;* faire vite, v. *batacla.*

Raspaia l'estable, nettoyer, ratisser l'écurie ; *vin que raspaio,* vin qui racle le gosier ; *en raspaiant,* en frôlant.

Ma Muso que souvent raspalbo
Dins las micos de l'ancian tems.
J. CASTELA.

RASPAIA, RASPALHAT (l.), ADO, part. et adj. Balayé, nettoyé, ée.

PROV. Bèn raspaia s'envai coume paio,
bien mal acquis s'en va comme paille. R. *raspai.*

RASPAIADO, RASPALHADO (l.), s. f. Ramassis, rafle, v. *rabaiado, rafle ;* glissade, v. *resquihado.* R. *raspaia.*

RASPAIAIRE, RASPALHAIRE (l.), **AIRO,** s. Balayeur, glaneur, euse, v. *glenaire.* R. *raspaia.*

RASPAIEJA, RASPALHEJA (l.), v. n. Gratter, chercher, v. *gravacha ;* suinter, v. *trespira.* R. *raspaia, raspela.*

RASPAIETO, RESPAIETO, RASPALHETO (l.), s. f. Ricochet, v. *escudéleto, reboumbeto, resquiheto.*

De-raspaieto, en effleurant, en glissant ; par ricochet, v. *raspihado, rebaleto.* R. *raspaia.*

RASPAIO, RASPALHO (rouerg.), s. et adj. Lambin, lendore, v. *loungagno.* R. *raspaia.*

RASPAIOUN, s. m. Roidillon, montée glissante, v. *rapaioun, resquihoun.*

Dire vous pode
Que noun farias teni un code
En aquéu raspaioun autant soude qu'estré.
CALENDAU.

R. *raspaia, raspet.*

RASPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui râpe, v. *gratusaire ;* joueur habile.

Raspaire de taba, râpeur de tabac. R. *raspa.*

RASPASSAL, s. m. Forte raclée, rossée, dans le Tarn, v. *brandussado.* R. *raspa.*

RASPASSEJA, v. n. et a. Racler un instrument à cordes, gratter maladroitement, v. *gravacha.* R. *raspa.*

● Raspau, v. raspai.

RASPÈCO, RASPECOUN, RASPO-COUN (niç.), **RAPECOUN,** s. m. Uranoscope, *uranoscopus scaber* (Lin.), poisson de mer, v. *muou, rascasso-blanco, respóussadou, tapo-coun.* R. *rapegue, rampèco.*

RASPELA, v. n. Suinter, couler goutte à goutte, en Languedoc, v. *trespira* dont *raspela* est l'anagramme.

RASPELINO, s. f. *Sherardia arvensis,* plante connue à Nice. R. *raspello.*

RASPELLO, s. f. Mâche, plante, v. *douceto.* R. *raspo.*

RASPET, s. m. Monticule, colline, v. *mountet.* R. *raspo.*

RASPET, RASPEC (l.), **RAPIÉ** (d.), (b. lat. *raspetum, raspecia,* de l'esp. *raspa,* grappe), s. m. Râpé, vin qu'on a passé sur du raisin nouveau, vin un peu âpre, v. *rapado.*

Coueve rapié (d.), balai de batteur en grange.

RASPÈTO, s. f. Petite râpe, râpe à tabac ; *asperugo procumbens* (Lin.), plante dont les fruits sont raboteux, v. *tirasso.*

Faguen coumo lous Miquelets
Que, quand an gratat la raspeto,
S'alongon sus soun escoupeto.
C. FAVRE.

R. *raspo.*

RASPETOUN, RASPETOU (l.), s. m. Petit coteau, v. *coustalet, raspaioun.* R. *raspet.*

RASPI, RASPIA, v. a. Mettre quelqu'un à sec, décaver, en Rouergue, v. *descouquiha ;* ravir, v. *rapia, ravi.*

Un jour lou sort isprous me raspiguèt moun paire.
M. BARTHÈS.

RASPIERO, RASPIÈIRO (l.), **RAPIÈIRO** (rouerg.), s. f. Rapière, vieille épée, vieille faux, v. *ligousso, pico-croustо, raguiero.*

Lou bourgés cargo la rapiero.
D. GUÉRIN.

Pèr bonur avièi ma rapiéiro.
C. FAVRE.

R. *raspo.*

RASPIGNA, RASPAGNA (niç.), **RASPIHA** (rh.), **RASPILHA** (l.), **RAPILHA** (d.), **ARRASPIA** (g.), v. n. et a. Être rude au toucher, racler, v. *grapa ;* toucher légèrement, effleurer la surface de l'eau en volant, v. *frusta ;* glisser, v. *resquiha ;* gravir, grimper, en Dauphiné, v. *escarlimpa ;* arracher, enlever, v. *rapia.*

Ta barbo raspiho, ta barbe est rude ; *vin que raspigno,* vin qui racle le gosier.

Nòsti man raspignon.
A. TAVAN.

Ié raspigno tant lis auriho.
D. CASSAN.

R. *raspino.*

RASPIGNADO, RASPIGNAL (rouerg.), s. f. Ce qu'on racle en une fois, éraflure, v. *escaragnado.* R. *raspigna.*

RASPIGNAIRE, RASPINAIRE (l.), s. m. Avare, ladre, v. *rasclo-mihas ;* sobriquet des gens de Serres (Aude). R. *raspino.*

RASPIGNOUS, RASPAGNOUS (niç.), **RASPINOUS, RASPIHOUS** (rh.), **RASPOUS, OUSO, OUO,** adj. Rude, raboteux, euse, happant, ante, v. *grapelous, gratelous, rufe.*

Lengo raspignouso, langue happante.

De grapaud raspignous coume de rusco.
P. GAUSSEN.

Fai un bèu goubelet de l'aubre raspignous.
C. GLEIZES.

Sa pèu, estènt pichot, pareissié raspihouso.
M. DE TRUCHET.

Un gros caiau raspous e grèu.
C. FAVRE.

R. *raspigna, raspo.*

RASPIHADO, RASPILHADO (l.), s. f. Tir à fleur d'eau dans la chasse aux macreuses.

A la raspihado, en rasant l'eau, en effleurant horizontalement.

Mai es-ti permés de tira
Uno pèço à la raspihado ?
A. LANGLADE.

R. *raspiha.*

RASPINO, s. f. Fauchet, râteau à dents de bois, v. *rastello ;* herse de labour, v. *èrpi.*

A de dènt coumo de pivo de raspino, se dit de quelqu'un qui a les dents trop écartées. R. *raspo.*

● Raspluro, v. raspaduro.

RASPO, RASPLO (m.), (cat. it. esp. *raspa,* all. *raspel,* angl. *rasp),* s. f. Râpe, espèce de

lime ; ustensile de cuisine, v. *gratuso ;* t. de marine, instrument servant à nettoyer les vaisseaux ; coupe-pâte, v. *rasclo ;* taquin, avare ; voleur, menteur, mauvaise langue ; mauvais ouvrier, mauvais artiste, rapin ; espèce de raie, poisson de mer, v. *gratuso ;* la Raspe, affluent du Gardon, près Colias (Gard).

Raspo de massoun, ripe, v. *riflard*. R. *raspa*.

● Raspo-coun, v. raspecoun ; rasquetia, v. requita.

RASQUETO, s. f. Croûtes de lait, achores, petite teigne des enfants, v. *buegno, maurous, peio, rafo ;* excroissances qui viennent sur les oliviers, v. *bousserlo, rasco ;* pour racloir, v. *rascleto*.

Sant Ceri e sant Baudèli garisson de la rasqueto, saint Cyr et saint Baudile sont invoqués pour la guérison des croûtes de lait. R. *rasco*.

RASQUIHO, **RASQUILHO** (l.), **RAQUILHO** (d.), s. f. Râpure, ratissure, sciure, v. *ressiho, serriho*.

Li rasquiho, les restes, les rebuts. R. *rasco*.

● Rasquilha, rasquilhado, rasquilheto, v. resquiha, resquilhado, resquilheto.

RASSA (rom. *rayssar*), v. a. et n. Scier, v. *ressa* plus correct ; hacher la paille, les gerbes, v. *chapla ;* retirer avec un balai le blé qui est sous la paille, lorsqu'on foule les gerbes, v. *bressa, rena ;* pour écarter, rejeter, éliminer, v. *arrassa*.

RASSA, ADO, part. Scié, ée. R. *rasso, rèsso*.

● Rassacia, rassaciamen, v. ressacia, ressaciamen.

RASSADO, **RASSA** (d.), s. f. Ce qu'on scie en une fois ; pour engeance, v. *raçado*. R. *rassa*.

RASSADO, **RASSA** et **ARRASSA** (d.), s. f. *Lacerta ocellata* (Daudin), grand lézard dont la peau bleuâtre semble couverte de petites perles jaunes et dont la morsure passe pour vénimeuse, v. *trato ;* en français on nomme *rassade* les petits grains de verre de diverses couleurs qu'on porte aux nègres d'Afrique, v. *lesert*.

L'iro que gounflo la rassado.
F. GRAS.

De serpènt e de rassado,
D'escourpioun e de grapaud.
N. SABOLY.

PROV. Malin coume uno rassado.

RASSAGENO, **RESSESSENO**,

PROV. ALB. Pèr la Madaleno,
La nose es pleno,
L'avelano rassageno,
Lou rasin fourmat
E lou blad estremat.

● Rassaire, v. ressaire ; rassasi, rassasia, v. ressacia ; rassé, rassega, rassegaire, rassego, rasseguiè, v. ressé, ressega, ressegaire, ressego, resseguié.

RASSEGURA, **RASSIGURA** (l.), **RASSURA** (d.), (it. *rassicurare*), v. a. Rassurer.

SE RASSEGURA, v. r. Se rassurer.

Assetas-vous aqui, vous rassegurarés.
A. MAUREL.

Rasseguro-te, maoun amo,
Joust las alos de toun Diéu.
PUJOL.

RASSEGURA, RASSEGURAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rassuré, ée.

D'un toun rassegura li tèn esto prepaus.
T. GROS.

R. *re, assegura*.

RASSELOU, s. m.

La Bello païsano Mignard ou lou rasselou, titre d'une poésie d'Agard de Cavaillon.

RASSEMBLA (it. *rassembrare*), v. a. Rassembler, réunir, v. *recampa, rejougne*.

Rassèmble, èmbles, èmblo, emblan, emblas, èmblon.

SE RASSEMBLA, v. r. Se rassembler.

Ansin dï capelet se rassèmblon li gran
O s'enliasson lï gimbeleto.
H. MOREL.

RASSEMBLA, RASSEMBLAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rassemblé, ée. R. *re, assembla*.

RASSEMBLAMEN, **RESSEMBLAMEN**, **RASSEMBLOMEN** (l. g.), s. m. Rassemblement, v. *acamp, moulounado, revoulunado*. R. *rassembla*.

RASSERENA, v. a. Rassérener, v. *asserena*.

Uno plueio de bouquet rassereno li fiheto.
ARM. PROUV.

SE RASSERENA, v. r. Se rassérener.

De pau à pau se rassereno, duerbe leis uei.
LOU TRON DE L'ÈR.

RASSERENA, RASSERENAT (g. l.), ADO, part. Rasséréné, ée. R. *re, asserena*.

● Rasset, v. resset, ressé ; rassetié, v. ressetié.

RASSETO, s. f. t. de mignardise en parlant à un enfant. R. *raço, rateto*.

RASSIÉ, **RASSIÈ** (l.), s. m. Moellon, pierre brute, v. *pastoutro*.

D'uno muralho arrouïnado
As rassiès la lèuno arrapado.
G. AZAÏS.

RASSIÉ, IERO, IÈIRO, s. Pratique de fournier, chaland, ande, v. *candoulié, pousito ;* Rassier, nom de fam. languedocien.

Gros rassié, bon chaland ; *four de rassiero*, four de boulanger ; *pan de rassiero*, pain de cuisson, pain de ménage ; *pèiro rassiero*, moellon, v. *pastoutro*.

RASSIELS, n. de l. Rassiels (Lot).

● Rassilho, rassilhou, v. ressiho, ressihoun.

RÀSSIS, **RÀSSI**, n. p. Rassis, nom de fam. prov. dont le fem. est *Rassiso*. Cette famille se prétend apparentée avec les *Raxis* de Grèce.

Conférer ce nom avec *Ratchise*, nom lombard du 7e siècle.

RASSIS, **ISO** (lat. *recisus*, coupé, tondu), adj. Ras, qui a le poil ou la laine courte comme les agneaux.

RASSIS, **RASSISSO** (rom. *ressis, ressit*, infirme, lat. *resos, idis*), s. Variété de châtaigne connue dans les Cévennes.

RASSISO, **RASISO**, s. f. Terrain inculte, friche, dans l'Aude, v. *erme, frachiro*.

Rasisos, plantiés e tèndris bladets.
A. FOURÈS.

R. *rassis*.

RASSO, **ARASSO**, **ARRASSO** (m.), **RÈSSO** (rom. *rassa*, extorsion, v. fr. *rèse, raise*, expédition militaire imprévue, incursion, angl. *harass*, désordre, ravage, ar. *razzia*), s. f. *Faire rasso*, faire place, v. *arrasso ;* Rasse, Arasse, Arrasse, noms de fam. méridionaux.

Faire rasso, fa d'arrasso (m.), (rom. *far lassa*, esp. *hacer rancho*), faire reculer la foule, ouvrir le passage, faire place ; *fai-me rasso*, fais-moi place ; *fasès faire rasso*, écartez la foule ; *se faire faire rasso*, percer.

Fauguè pas dire : fasès rasso...
Lï loup descampon de la plaço.
M.-A. MARIN.

Fèron rasso en soun ounour.
F. VIDAL.

Fès-lï faire arrasso.
T. GROS.

Bertran de Born, dit la biographie de ce troubadour, *clamava Rassa lo Coms de Bretanha*.

● Rasso (scie), v. rèsso ; rasso (race), v. raço ; rassol, v. rajol.

RASSOU, **MIL-RASSOU**, s. m. Maïs avorté, dans le haut Languedoc, v. *carroulhou, marrafèc*. R. *rasso*.

RASSOULA, v. a. Traîner sur le sol, raser le sol, en Querci, v. *rossoula ;* pour ressemeler, v. *ressoula*.

Rassolo fieromen sas aigos escandidos.
J. CASTELA.

La rispo, embé sous dets maigres, afrejoulits,
D'un vanc despoutentat, rassolo la ginguello.
P. GAUSSEN.

R. *rossoul* ou *re, sol*.

RASSUEN, n. de l. Étang de Rassuen, près Istres (Bouches-du-Rhône).

● Rassun, v. ressun ; rassura, v. rassegura.

RASTANGO, **VASTRANGO**, s. f. Raie pastenague, poisson de mer, v. *pastenaigo, rato*. R. *pastenaigo* ?

RASTE, **RAST** (niç.), **ASTO** (rom. *raust, austa*, rôti, ie, cat. teuton *rost*), adj. Maigre, sec, èche, aride, sans herbe, v. *secarous, roste ;* en pente, très incliné, en parlant d'un terrain ou d'un chemin, dans les Alpes-Maritimes, v. *pendoulié*.

Païs raste, pays sans végétation.

Dempièi Barja lou raste (A. Arnavielle), depuis l'aride Barjac ; *uno rasto fourèst* (P. Félix), une forêt dépouillée, effeuillée ; *dins la plus rasto estivado* (Lafare-Alais), dans l'été le plus sec.

PROV. Vuejo ti granié, quand li blad soun raste.

● Rastè, v. rastèu ; rasteca, v. rustica.

RASTEGA, **RASTUGA** (l.), v. a. Râteler, traîner, v. *rabaia*.

RASTEGA, RASTEGAT (l.), ADO, part. Râtelé, traîné, ée. R. *rastegue*.

RASTEGAGNO, **RASTAGAGNO**, **RESTEGAGNO**, s. f. Râtelée, v. *rastelagno ;* brochée de petits oiseaux, v. *brouchado ;* bois mort, mort-bois ; matières ligneuses, broutilles, détritus qu'entraîne ou que dépose une rivière, v. *bourdalcso, rebaladis ;* restes d'une maladie, dernières expectorations d'un rhume, v. *ratigas*.

La rastegagno grasihado.
CALENDAU.

Sons blads soun joust la rastagagno.
G. AZAÏS.

Ounte coumençon lous rausets
E s'acampo la rastegagno.
A. LANGLADE.

R. *rastega*.

RASTEGAN, **RASTUGAN** (l.), s. m. Détritus laissé par les eaux, v. *rambai*. R. *rastega*.

RASTEGO, **RASTEGNO**, **RASTIGO**, s. f. Espèce d'actinie, genre de polypes, v. *ourtigo de mar*. R. *rastegue*.

RASTEGUE (b. lat. *rosticum*, terre inculte, *rastega*, souche), s. et adj. m. Animal décharné, homme maigre et chagrin, charnaigre, v. *charnigue, pelègre, rampelin, restaurin, rusco ;* espèce de mollusque.

Lèvo-te d'aqui, rastegue, ôte-toi de là, mazette ; *es un rastegue*, c'est un pauvre hère ; *ase rastegue*, âne maigre.

Noun sian, foro si doun, que rastegue e pauras.
CALENDAU.

R. *raste*.

● Rastèl, v. rastèu.

RASTELA, **RESTELA** (a.), **ARRESTERA** (g.), **RATELA** (d.), (rom. *rastelar, rasterar*, esp. *rastillar*, it. *rastrellare*), v. a. et n. Râteler, v. *rastega ;* ratisser, v. *rascla*.

Rastelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Rastela lou fen, faucheter le foin.

Lï rastèu rastelavon
E lï grihet quilavon.
T. AUBANEL.

RASTELA, RASTELAT (g. l.), ADO, part. et adj. Râtelé, ée. R. *rastèu*.

RASTELADO, **RESTELADO** (a.), **ARRESTERADO** (g.), **RASTELA**, **RATELA** (d.), (cat. *arrestellada*, esp. *rastrillada*, it. *rastrellata*), s. f. Râtelée ; tirade ; volée de coups, v. *rousto*.

Dire sa rastelado, dire sa râtelée.

Luquet après
Fau que digue sa rastelado.
C. BRUNYS.

R. *rastela*.

RASTELADURO, **RASTELAGNO**, s. f. Tout ce qu'on ramasse avec le râteau, v. *raspai*.

Coume uno vilo rastelagno
L'ome l'a darbouna davans.
MIRÈIO.

R. *rastela*.

RASTELAGE, **RASTELÀGI** (m.), s. m. Râtelage. R. *rastela*.

RASTELAIRE, **RESTELAIRE** (a.), **ARRESTERAIRE** (g.), **RATELAIRE** (d.), **ARELLO**, **AIRO** (l. g.), s. Râteleur, euse, v. *fenèiraire*.

Rastelarello de fen, faneuse.

Rabaion l'argènt coumo leï rastelaire leis espigo de blad.
M. BOURRELLY.

Venguèron lei rastelarello.
MIRÈIO.

R. *rastela.*

RASTELAT, s. m. Colonne vertébrale, v. *rastèu ;* bâton de laboureur, armé d'un bout d'une corde à fouet et de l'autre d'un curoir pour nettoyer le soc, dans l'Aude, v. *aguiado, darboussado.*

Doundat d'un cop de rastelat,
L'ase gris s'es espatarrat.
H. BIRAT.

A cops de rastelats i caressèt lou rable.
A. MIR.

R. *rastèu.*

RASTELEJA, v. n. Lésiner, être méticuleux, v. *racineja.* R. *rastèu.*

RASTELEJAIRE, AIRO, s. Lésineur, euse, v. *esquicho-anchoio.* R. *rasteleja.*

RASTELEN, RASTELENC (l.), adj. m. *Fièu rastelen*, maladie des brebis. R. *rastèu.*

RASTELET, RESTELET (a.), s. m. Petit râteau ; garance sauvage, dont les racines servent aux enfants à teindre les crins blancs en rouge, pour en faire des bagues, v. *rais-restèu ;* ramassette, clayonnage dont on garnit une faux pour qu'elle ramasse les épis. R. *rastèu.*

RASTELIÉ, RESTELIÉ (a.), **RASTILIÉ** (lim.), **RASTELIÈ** (l.), **RASTELÈ, RESTELIÈ, ARRESTELIÈ** (g.), **RATELIÉ** (d.), **RATELÈI** (auv.), s. m. Râtelier, v. *galèro ;* portemanteau, v. *cavihié ;* crocs où les bouchers suspendent la viande ; dentier, v. *pivan ;* claie suspendue où l'on met le pain, v. *tranto.*

Issa ou *aussa lou rastelié*, éloigner les aliments, diminuer les vivres, mettre le râtelier haut ; *faire jouga lou rastelié*, bâfrer ; *aquelo fiho es au rastelié*, cette fille n'a point de parti.

PROV. Manjo à dous rastelié.

R. *rastèu.*

RASTELLO, ARRESTÈRO (g.), s. f. Grand râteau, râteau à dents de bois, fauchet, v. *raspino.* R. *rastèu.*

RASTELOUN, ARRESTEROUN (g.), s. m. Petit râteau, v. *rastelet ;* hydne sinué, espèce de champignon, v. *penchiniho.*

Ana de-rasteloun, aller de travers. R. *rastèu.*

RASTELUN, s. m. Ce qu'on ramasse avec le râteau, v. *raspai.* R. *rastela.*

● Rastencle, v. restincle.

RASTÈU, RESTÈU (m.), **RASTÈL** (l.), **RESTÈL** (a.), **RASTÈT, RESTÈT, ARRESTÈT** (g.), **RASTÈ, RATÈL, RATÈC** (d.), **RATÈU** (périg.), (rom. *arrestel*, it. *rastrello*, esp. *rastrillo*, lat. *rastellum*), s. m. Râteau, v. *cuviaire, raspino ;* chevalet de cordier ; garniture ou gardes d'une serrure ; outil avec lequel les pêcheurs entament le sable, pour en retirer le poisson, les coquillages ou le corail, v. *dragan ;* espèce de filet traînant, v. *gàngui ;* épine dorsale, v. *cadeno ;* échinée de porc, v. *ancau, esquineto ;* garrot de cheval ou de mulet, v. *garrot ;* chaperon, couronnement d'un mur, v. *rasèas ;* baudrier d'Orion, constellation, v. *bourdoun, ensigne ;* herse, grille, sarrasine, v. *porto ;* râtelier d'écurie ; lieu de réunion où l'on mange et où l'on boit, en temps d'élection, dans les Pyrénées et le Tarn, v. *rastelié ;* Le Rasteau (Vaucluse), nom de lieu ainsi nommé de sa ressemblance avec un râteau, v. *galoupin, ladre ;* De Rastellis, nom de fam. provençal.

Rastèu de bos, fauchet ; *rastèu de ferre*, râteau à dents de fer ; *rastèu de l'esquino*, colonne vertébrale ; *rastèu d'un pèis*, squelette d'un poisson ; *rastèu descubert*, t. de boucher, haut côté, carré de mouton ; *lou Rastèu*, le Rastel, escarpement qui domine Agay (Var) ; les pics du Râteau, crête des Hautes-Alpes (3,754 mètres) ; *pivo de rastèu*, dent de râteau ; *costo* ou *palo de rastèu*, antenne, table ou pelle de râteau ; *manja au rastèu*, manger au râtelier ; *de-rastèu*, de biais, obliquement ; *camina de-rastèu*, marcher de travers ; *lou farai veni de-rastèu*, je l'engagerai à venir tout de suite.

PROV. Après rastèu noun fau fourco, il ne faut pas aller sur les brisées de plus habiles que soi.

● Rasti, rastido, rastio, v. rousti, roustido ; rastiéu, ivo, v. restiéu, ivo.

RASTIGNA (b. lat. *Rastinhacum*), n. de l. Rastignac (Dordogne).

● Rastigo, v. rastego ; rastilié, v. rastelié ; rastina, rastigna, v. roustina ; rastincle, v. restincle ; rastit, v. restit ; rastoubla, rastoulha, rastouble, rastoul, rastoulh, v. restoubla, restouble ; rastoulho, rastoulo, v. restoublo ; rastuga, rastugan, v. rastega, rastegan ; rastuma, v. roustina ; rasu, v. resoun ; rasui, v. rasour.

RASUM-POTUM (du lat.), s. m. Rasade, rouge-bord, v. *rasado, rasibus.*

Rasum-potum, uo pleo tasso.
G. D'ASTROS.

Le rasum-potum li reven dins uno tasso maridadouro.
P. GOUDELIN.

RASUN, s. m. Racine, en Forez, v. *racinage.* R. *rais.*

RASURO (rom. *rasura, razura*, cat. esp. it. port. lat. *rasura*), s. f. Râpure, raclure, rature (vieux), v. *rascladuro.*

RAT, ARRAT (g. b.), (esp. port. *rato*, it. *ratto*, b. lat. *ratus*, all. *ratze*), s. m. Rat, v. *gàrri ;* caprice, v. *refoulèri ;* homme fin, v. *finocho ;* espèce de jeu.

Rat nega, homme ruiné ; *rat de pous*, buveur d'eau ; *rat de cavo*, rat de cave, commis des contributions indirectes ; *rat de glèiso*, petit clerc, enfant de chœur ; *paure coume un rat, paure coume un rat de glèiso*, gueux comme un rat d'église.

PROV. Rat de glèiso, diable de carriero.

Dura la vido di rat, durer indéfiniment ; *avé de rat en tèsto, de rats dins lou cap* (l.), avoir des rats, des caprices ; *lous rats* (l.), cynosure, genre de graminées.

PROV. A bon cat
Bon rat.
— Qu n'amo pas li cat,
Se laisse manja i rat.
— Qu n'amo pas lou cat
Nourris lou rat.

— Embarrassa coume un rat emé tres nose.

RAT-BUFOU, RAT-PIFOU (Aude), **BOUHOUN** (b.), (rom. lat. *bufo*, crapaud), s. m. Musaraigne, dans le haut Languedoc, v. *musaragno, rato ;* loir (cat. *bufol*), v. *rat-dourmèire.*

Mourre de rat-bufou, museau pointu ; *manjo-rats-bufous*, sobriquet des gens de Souilles (Aude). R. *boufoun.*

RAT-CABROUNIÉ, RAT-CHABROUNIÉ (lim.), s. m. Gros rat, qui habite les chevrons, v. *gàrri-téulissié.* R. *cabroun.*

RAT-CAIET, RAT-CALHOL (l.), s. m. Lérot, espèce de loir tacheté de gris et de blanc, v. *rat-taupié.* R. *rat, caiet.*

RAT-COUET, RAT-CAUET, s. m. Musaraigne, en Dauphiné. R. *rat, couet.*

RAT-COURT, s. m. Mulot, v. *rato-courto.*

RAT-D'AIGO, ARRAT-AIGASSÈ (g.), s. m. Rat d'eau, v. *gàrri-d'aigo.*

RAT-DOURMÈIRE, ARRAT-DROUMILHÈ (g. b.), s. m. Loir, v. *gréule.*

RAT-GRÉULE, RAT-GRIÉULE (l.), **RAT-GRIÉURE, REGRIÉURE** (d.), **RAVIÉULE, REGUIÉULE, RÉULE**, s. m. Loir, v. *gàrri-grèule, missarro ;* lérot, petit loir gris, v. *rat-taupié.*

Dirias qu'es de rat-griéure
Que courron eilavau.
F. GRAS.

PROV. Degalé coume un rat-gréule.
— Bagna coume un rat-gréule.

R. *grèule.*

RAT-LIROUN, s. m. Muscardin, espèce de loir, v. *lire ;* furet, qui s'introduit partout, v. *furet.* R. *liroun.*

RAT-MIRAIÉ, RAT-MIRALHÈ (l.), **RAT-MUSCAT** (rouerg.), s. m. Lérot, loir à gorge blanche, v. *miraié.*

RAT-PENA (cat. *rat-penat*), s. m. Chauve-souris, v. *rato-penado* plus usité.

Grapaud, machoto, rat-pena,
Amas tant la vido, o dana !
M. FAURE.

RAT-TAUPIÉ, RAT-TALPIÈ (l.), **RAT-TAUPEN, RAT-TAUPIN**, s. m. Rat taupe, spalax, espèce de rongeur ; lérot, liron, v. *gàrri-de-jardin.*

Laura coumo un rat-taupié, labourer comme une taupe. R. *taupo.*

RAT-TÉULISSIÉ, RAT-TÉULADIÈ (l.), s. m. Surmulot, gros rat, v. *gàrri-téulissié.* R. *téulisso, téulado.*

RATA, ARRATA (g.), (rom. cat. port. *ratar*), v. a. et n. Ronger, en parlant des rats, v. *rousiga ;* rater, manquer, v. *menti ;* chercher, prendre des rats, fureter, v. *cassa ;* manger des rats, en parlant d'un chat ; courir comme un rat, v. *fusa.*

Acò ratè pas, cela ne manqua pas ; *vai-t'en rata*, va chasser les rats, se dit à un chat ; *i'entènd coume un biòu à rata*, il n'y entend rien.

PROV. BÉARN. Tau coum las gatos
Soun t'arrata,
Tau las gouyatos
Soun ta troumpa,

ainsi que les chattes sont pour chasser les rats, ainsi les jeunes filles sont pour tromper.

RATA, RATAT (l.), **ADO**, part. et adj. Rongé ; grêlé, ée.

Pan rata, pain rongé par les rats ; *nas rata*, nez marqué de petite vérole ; Nasratat, nom de fam. cat. ; *moun fusiéu a rata*, mon fusil a pris un rat ; *l'a pas rata*, il ne l'a pas manqué ; *peirin rata*, parrain qui ne donne point de dragées. R. *rat.*

RATACANS, n. de l. Ratacans, quartier de Robions (Vaucluse).

● Ratacouna, v. retacouna.

RATADO, s. f. Partie rongée, ce qui est rongé en une fois, v. *ratun ;* portée de rat, v. *ratounado.*

Leva li ratado, ôter les mangeures de rat. R. *rata.*

RATADURO (rom. *ratonadura*), s. f. Mangeure de rat ou de souris, v. *rousigaduro.* R. *rata.*

RATAFAGNAUDO, RATAFAGNÒUDO (d.), (sarde *ratafignada*, chauve-souris), s. f. Épouvantail dont les nourrices parlent à leurs nourrissons, dans la Drôme, v. *grafagnaudo, rafagnaudo.* R. *rato-penado.*

RATAFIAT (cat. esp. *ratafia*), s. m. Ratafia, liqueur, v. *agriouta.*

Amai sai-que mens de muscat
E dous pichès de ratafiat.
C. FAVRE.

Aquéu bouen ratafiat d'agreno
Que m'as fa l'autre mes.
M. TRUSSY.

On prétend qu'autrefois, après la conclusion d'un marché, les contractants buvaient ensemble en disant cette formule latine : *res rata fiat.*

RATAIO, RATALHO (l.), **ARRATALHO** (g. b.), s. f. Engeance des rats, v. *ratun.*

Maudits la lèdo arratalho.
J. LARRIBAT.

R. *rat.*

● Rataioun, ratalhou, ratalhoun, v. retajoun ; ratal, v. retai.

RATAIRE, AIRO, adj. et s. Chasseur de rats, v. *ratié.*

Aquéu cat es bon rataire, ce chat fait bonne guerre aux rats. R. *rata.*

● Ratairol, v. rateiròu ; ratalet, v. reitelet ; ratamalo, v. rato-malo.

RATAMIAULO (DE-), loc. adv. En rampant, à quatre pattes, en tapinois, v. *garapachoun.*

Ana de-ratamiaulo, aller en catimini. R. *rata, miaula.*

● Ratanau, v. retenau ; ratapa, v. retapa ; ratapenado, ratapeno, ratapignato, v. rato-penado.

RATAPLAN, s. m. Onomatopée du son du tambour, v. *ran, raplòu.*

Au son d'un rataplan que lé marco lou toun.
J. DÉSANAT.

Rapataplan! plan, rataplan!
Ausissès pas ma rampelado?
L. ROUMIEUX.

• Ratapourcioun, v. rato-pourcioun.

RATAS, s. m. Gros rat, v. *gàrri.*

Lou ratas sort del traucas
Em lou tambour jout lou bras.
CH. POP. LANG.

R. *rat.*

RATASSO, s. f. Grosse souris, vilaine souris.

R. *rato.*

• Ratassouio, ratassouiro, v. rato-souiro.

RATATET, RATATA, s. m. Petit grimpereau, v. *ratet;* roitelet, dans l'Hérault, v. *rèi-belet, roitelet.*

Lou ratatet, lou plus pichot,
Alor signèt pas lou plus sot.
A. GUIRAUD.

Ratereau, ratillon, dans certaines provinces de France, désigne le troglodyte. R. *ratet.*

RATATINA, RETITIGNA (lim.), v. a. Raccourcir, racornir, v. *amoulouna, regrauli.*

SE RATATINA, v. r. Se ratatiner, v. *retira.*

La pasto qu'es dedins se coi, se ratatino.
A. BRU.

RATATINA, RATATINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ratatiné, ée.

Sa pelhofo pès ans ratatinado.
H. BIRAT.

R. *ratina.*

RATATOUIAS, s. m. Mauvaise ratatouille, v. *chauchimèio.*

Pèr servi dóu ratatouias
Saboly dounc se met en quatre.
A. BOUDIN.

R. *ratatouio.*

RATATOUIO, RATATOULHO (g. l. d.), **RETATOULHO** (Var), (b. lat. it. *natatoria*, lieu où l'on peut nager), s. f. Ratatouille, galimafrée, salmigondis, rogatons, v. *catigot, pastarot.*

Mangen dounc nouesto ratatouio.
M. TRUSSY.

• Rataupin, v. rat-taupin; ratèc, v. rastèu.

RATEIRENS, n. de l. Ratayrens (Tarn).

RATEIRÒU, RATEIROR (a.), **RATAIROL** (rouerg.), (rom. *ratairol*, esp. *ratereclo, ratero*, qui vole près de terre), s. m. Petit faucon, tiercelet, v. *esparvié;* martinet noir, oiseau, v. *aubarestié;* hirondelle de rivage, v. *ribeiròu;* nom d'amitié qu'on donne aux enfants, dans les Alpes.

Lou rateiròu ié trèvo e niso
Sus lou rivet.
M. GIRARD.

R. *ratié.*

• Ratèl, ratela, ratelié, v. rastèu, rastela, rastelié; ratelié *pour* rat-gréule.

RATELLO (rom. *ratela*, v. fr. *ratelle*), s. f. Rate, viscère, v. *bescle, criaire, mèusso;* t. injurieux, à Nice; quenotte, dent d'enfant, v. *rateto.*

Alisa, mòuse la ratello, épanouir la rate, réjouir, égayer; *faire de ratello*, faire du vacarme, à Nice.

Vòli d'uno faïçou nouvello
Me moulze tout siau la ratello.
P. GOUDELIN.

E si tratavon ja de ratello e d'escroc.
J. RANCHER.

N'a ges de ratello, c'est un dératé, il est infatigable, v. *desrata.*

On croyait autrefois que pour rendre quelqu'un agile à la course il fallait lui enlever la rate. Pline raconte que l'on brûlait la rate aux coureurs de son temps. R. *rato.*

RATET, ARRATET (b.), **RATATET**, s. m. Petit grimpereau, oiseau, v. *carbouneiret, rampèco;* sitelle, oiseau, v. *sieto;* petit rat, v. *ratoun;* battement du cœur, v. *ta-ta-ta.*

Quand lou trouta d'un ratet lous reviho.
LAFARE-ALAIS.

An l'arratet qui-ous hè tic-tac.
X. NAVARROT.

R. *rat.*

RATETO (rom. cat. *rateta*), s. f. Petite souris, v. *fureto, murgueto;* quenotte, dent d'enfant, v. *ratouno.*

Me planto souvènt sas ratetos.
LAFARE-ALAIS.

R. *rato.*

RATÈU, s. m. Variété de poire, grosse, bonne à cuire, cultivée en Gascogne.

• Ratèu *pour* rastèu; ratge (à) *pour* arrage; rati, v. arrati, ratié.

RATIAL (esp. *redaño*, lat. *retiaculum*, réseau), s. m. Épiploon, mésentère, péritoine, en Limousin, v. *crespino, rode.*

RATIÉ, RATIÈ (l.), **ARRATÈ** (g.), **ARRATÈI** (bord.), (rom. *rater, soriguer*), s. m. Cresserellette, espèce de faucon; cresserelle, soubuse, épervier, oiseaux de proie qui se nourrissent de rats, v. *saruguè, seguceiròu;* lieu peuplé de rats; pierrée, v. *valat-ratié;* ratière, piège à rats, v. *ratiero.*

Ratié-rous, cresserelle, v. *mouisset-rous; gros ratié*, autour, v. *astour; vièi ratié*, vieux penard; *fin ratié*, finaud.

Un ratié qu'avié 'nca lis arpo ensaunousido.
J. ROUMANILLE.

R. *rat.*

RATIÉ, RATIÈ (l.), **ARRATÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *ratier, ratinier*), adj. et s. Ratier, ière, qui a des rats, capricieux, euse, fantasque, v. *garrious;* rétif, ive, v. *restièu;* qui prend ou mange des rats, v. *rataire.*

Valat-ratié, drain, fossé rempli de pierres et hanté par les rats; *chin ratié*, chien qui chasse les rats; *cat bon ratié*, chat bon chasseur. R. *rat.*

RATIÉ, RATÈRI (rom. *Rater*, b. lat. *Ratherus*, nom franc), n. p. Ratié, Ratier, Ratéry, Rathéry, noms de fam. méridionaux.

RATIERAMEN, adv. A la manière des rats, en catimini (vieux), v. *ratamiaulo.*

César de Nostre-Dame dit que Benoît XIII quitta le palais d'Avignon « *ratièrement* et en cachette, en habit de docteur ». R. *ratié.*

RATIERO, RATIÈIRO (l.), **ARRATÈIRO** (b.), (rom. *rateira*, cat. *ratera*), s. f. Ratière, souricière, v. *cep, ccpoun;* trou de rat, v. *trau;* Ratières (Drôme), nom de lieu.

Cala 'no ratiero, tendre une ratière; *l'an pres à la ratiero*, on l'a pris au piège.

Jamai dintre d'uno ratiero
Gàrri noun s'es vist arrapat
Mies que Farlin es atrapat.
C. BRUEYS.

Tres gàrri se soun pres dins la memo ratiero.
M. DE TRUCHET.

R. *rat.*

• Ratiéu, v. raciéu, racioun.

RATIFIGA (rom. *ratificar, ratifiquar, ratifiar*, cat. esp. port. *ratificar*, it. b. lat. *ratificare*), v. a. Ratifier, v. *aprouva, counfierma.*

Ratifique, ques, co, can, cas, con.

Charle-Magne ratifiquè l'eleicioun de noste Prouvençau.
A. MICHEL.

RATIFICA, RATIFICAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ratifié, ée.

L'assemblado a ratifica l'iniciativo presso pèr lou capoulié.
C. DE VILLENEUVE.

Lou titre soulenne que quatre siècle an ratifica.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

RATIFICACIOUN, RATIFICACIEN (m.), **RATIFICACIÉU** (l. g.), (rom. *ratification, ratifiament*, cat. *ratificació*, esp. *ratificacion*, it. *ratificazione*), s. f. Ratification. R. *ratifica.*

RATIGAS (gr. *ρὲξις*, claquement de dents), s. m. Atteinte ou ressentiment de quelque maladie, accès de fièvre, tremblement qui suit l'accès, v. *rampogno, raumido, revertèri;* caprice, fantaisie, envie, v. *frin, refoulèri.*

En l'ausiguent, lou beligas,
Se sentiguèt un ratigas.
L. ROUVIÈRE.

Dins un ratigas se demargo.
O. BRINGUIER.

Se pèr cas
Te prenié quauque ratigas.
A. LANGLADE.

RATINA (esp. *ratinar*), v. a. Ratiner du drap, le soumettre à la machine à friser.

RATINA, RATINAT (g. l.), ADO, part. et adj. Ratiné, ée. R. *ratino.*

• Ratinié, ièro, *pour* ratié, ièro.

RATINO (cat. esp. *ratina*, port. lat. *retina*), s. f. Rétine, étoffe frisée.

T'ai vestit de bono ratino.
H. BIRAT.

La carmagnolo de ratino.
M. TRUSSY.

• Ratiro-péus, v. tiro-péu; ratjo, v. ràbi; ratjoulent *pour* rajoulant.

RATO, ARRATO (g. b.), (rom. cat. esp. port. *rata*), s. f. Souris, v. *furo, murgo;* musaraigne, v. *musaragno;* torpille, poisson de mer, v. *dourmihouso;* raie pastenague, v. *rastango;* t. de nourrice, quenotte, v. *ratouno, rito;* rate, viscère, v. *mèusso;* douleur que l'on ressent à la rate, après un violent exercice, v. *ratello;* t. de caresse employé par les nourrices.

Fa lei rato, fa las ratos (l.), régal que font les ouvriers à la fin d'un travail, en Auvergne; *pèis-rato*, squale renard, poisson de mer; *rato de pergamin*, rate infatigable; *la rato iè jais*, sa rate s'épanouit; *se purga la rato*, se délecter, rire; *a ges de rato dins lou cors*, c'est un dératé, il remue sans cesse; *erbo-de-la-rato*, scolopendre.

Ma rato, quand t'ai vist, s'es d'abord espandido.
T. GROS.

PROV. Ounte noun soun li cat, li rato danson.
— A vièio cato
Jouino rato.

R. *rat.*

RATO, s. f. Dorée, poisson de mer, v. *pèis-sant-Pèire.* R. *aurado.*

• Rato-causo, v. rato-penado.

RATO-COURTO, s. f. Mulot, campagnol, v. *rat-court.*

La raco atiro li rato-courio, le fumier de marc de raisin attire les mulots. R. *rato, court.*

RATO-D'AIGO, s. f. Musaraigne d'eau.

RATO-DE-TERRO, s. f. Musaraigne, v. *darboun, musaragno.*

RATO-MALO, RATAMALO (lat. *rates mala*), s. f. Vieille barque; bateau plat, v. *nègo-roumiéu.*

Mai la pauro rato-malo
Que Diéu gardo e tèn d'à ment
Sus la ribo prouvençalo
Prenguè toco urousamen.
ABBÉ BRESSON.

La rato-malo trantaiavo.
MIRÈIO.

Lou troubaire mountè soulet sus la rato-malo.
T. AUBANEL.

La ville des Saintes-Maries de la Mer est désignée dans les actes latins du moyen âge par le nom de *Nostra Domina de Ratis*, en souvenir de la barque qui amena les saintes Maries en Provence.

RATO-PENADO, RATO-PENAU (a.), **RATO-PENNATO, RATO-PEGNATO** (niç.), **RATO-PERNADO** (querc.), **RATO-PANADO, RATO-PLENADO, RAPATANADO** (rouerg.), **RAPATA-NARDO** (m.), **RATO-PENO, RATO-PLENO, RATO-PERNO** (querc. d.), **RATO-CAUSO, RATO-CAUSSO** (g.), **RATO-VIROUIRO, RATO-VOUROUIRO** (a.), **PISSO-RATO** (lim.), **RATO-VOULÀGI** (for.), (rom. *ratapenada, ratapennada, soritz penada*, cat. *ratapinyada, ratpenat*), s. f. Chauve-souris, v. *aurihasso, bouliscaudo, chiriscaudo;* aigle de mer, poisson, v. *ferrasso, glouriouso, lanceto, mounino;* personne dévote, v. *menet.*

Es ni aucèu ni rato-penado, il n'est ni chair ni poisson; *li rato-penado soun li mousco de l'infèr*, croyance populaire.

Rato-penado, vène lèu!
Te dounarai de pan nouvèu.
DICTON ENFANTIN.

La rato-penado
M'a manja l'artèu ;
Toujour me lou pago,
Toujour me lou dèu.
CH. DE NOURRICE.

Rabelais fait figurer parmi les ouvrages de la bibliothèque de Saint-Victor « *la Ratepenade des Cardinaulx* ». R. *rato*, souris, et (lat. *pennata*, ailée).

RATO-POURCIOUN, RATO-POURCIEN (m.), **RATO** (rom. *rata part, rata*, cat. esp. port. it. lat. *rata*), s. f. Portion afférente, prorata, v. *part*.

A la rato-pourcioun (rom. *per rata, por la rata*), au prorata, à proportion ; *pèr ma rato*, pour ma part.

Mai virarian pulèu cabesso
Se li grand, qu'an tant de richesso,
Pagavon pas vers lou taié
La rato-pourcioun di denié.
ASTIER, 1789.

Rato-pourcien, va sàbi, ai gaire de gasan.
J.-F. ROUX.

RATO-SABÈNT, RATO-SAVÈNT, s. m. Faux savant, demi-savant, ignorant prétentieux, v. *pisso-sciènci*.

Quand pèr fes, un rato-savènt
Tout en te legissènt testejo.
P. BONNET.

R. *rata, sabènt*.

RATO-SOUIRO, RATO-SOUEIRO (m.), **RATASSOUIRO, RATASSOUIO, TUOUIRIO** (a.), s. f. Vieux chien pelé, qui n'est plus bon à rien, v. *luro, vesso* ; vieille patraque, fainéant, pleutre, v. *rosso* ; vieux renard, vieux matois, v. *rafard*.

Que devengués jamai en amour rato-souiro.
T. GROS.

PROV. Tout bon chin vèn rato-souiro.
— Après bon chin, grand rato-souiro.
— Jamai bon chin fuguè rato-souiro.
— Tres an cadèu, tres an bon chin e tres an rato-souiro.

R. *radassaire, souiro*.

● Rato-tiéulié, rato-tiéulo, *pour* grato-culié, grato-cuou.

RATÒRI (it. *rottorio*, b. lat. *ructorium, ruptorium*), s. m. Rétoire, ruptoire, cautère, v. *cautèri, fountanello*.

RATOUIO, RATOULHO (lim.), s. f. Personne grêlée. R. *rata*.

RATOUIRO (rom. *ratoira*), s. f. Râteau de jardin, ratissoire, v. *reno*. R. *rasdouiro, rascladouiro*.

RATOUN, ARRATOUN (b.), **RATOU** (l.), **RETOUR** (for.), (rom. *rato*, esp. *raton*), s. m. Raton, petit rat ; souriceau ; petite dent, v. *ratouno* ; homme qui cherche partout, furet, v. *furet* ; nom qu'on donne aux chats, v. *minet* ; mot dont on se sert pour appeler les petits pourceaux, v. *gourret*.

Moun ratoun, t. de caresse employé par les nourrices.

Lou ratou sort del traucou.
CH. POP.

Lei rato, lei ratoun sourtien plus de sei trau.
M. BOURRELLY.

Dous ratoun, bouens ami, estènt pèr orto un jour.
T. GROS.

R. *rat*.

RATOUNA, v. n. Mettre bas, en parlant d'une femelle de rat. R. *ratoun*.

RATOUNADO, s. f. Nichée de rats. R. *ratoun*.

RATOUNAIO, RATOUNALHO (a. l.), s. f. L'engeance des souris, v. *ratun*.

De rats, ratouns, ratos e ratounalho
Que subre nuech tant rafegon la palho.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *ratouno*.

RATOUNEJA, RATOUNEIA (Var), v. n. Fureter, se fourrer partout, v. *fureteja*. R. *ratoun*.

RATOUNETO, s. f. Souris toute petite ; t. de nourrice, petite quenotte.

De pòu qu'en groussissènt, aquélei ratouneto
Prenguèsson, quauque jour, de poudro d'escam-
M. BOURRELLY. [peto.

R. *ratouno*.

RATOUNÈU, n. de l. Ratoneau, nom de quartier ; île de Ratoneau, près Marseille.

Nosto-Damo de Ratounèu, Notre-Dame de Ratonneau, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Sérignan (Vaucluse). R. *ratun*.

RATOUNIERO, RATOUNIÈIRO (l.), s. f. Trou de rat, gîte de rat, v. *ratiero*. R. *ratoun*.

RATOUNO, ARRATINO (bord.), (esp. *ratona*), s. f. Petite souris, v. *fureto, murgueto* ; quenotte, dent d'enfant, v. *rateto* ; t. de caresse, v. *rato* ; nid de rat, dans les Alpes, v. *tuneto*.

Nouesto ratouno estourdido.
M. BOURRELLY.

R. *rato*.

RATRAPA, v. a. Ratraper, v. *reganta*.

On ratrapo enfin l'avantage.
H. BIRAT.

SE RATRAPA, v. r. Se rattraper.

RATRAPA, RATRAPAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rattrapé, ée. R. *re, atrapa*.

RATRAPAGE, RATRAPÀGI (m.), s. m. Action de rattraper ; t. d'imprimerie.

Lou ratrapàgi nous aplanto aqui.
F. VIDAL.

R. *ratrapa*.

● Rats, *plur. lang. de* rat ; rats, v. radèu ; ratsol *pour* rajol.

RATUGA, v. a. Ronger, en parlant des souris, v. *rata*.

RATUGA, RATUGAT (l.), ADO, part. et adj. Rongé des souris. R. *ratugo*.

RATUGNO, s. f. Les rats, en général, les rongeurs, v. *rataio*.

La machoto manjo de ratugno, la chouette mange des rats.

E s'ausiguè dins li vestige
Plus rèn que la ratugno en cerco dis aglan.
F. GRAS.

PROV. Destrùssi coume la ratugno.

R. *ratun*.

RATUGO, s. f. Souris, à Béziers, v. *furo, murgo, rato*. R. *rato*.

RATUMAT, s. m. Odeur de rat, v. *ratun*.

Senti lou ratumat, sentir le rat. R. *ratun*.

RATUN, s. m. Engeance des rats, v. *ratounato* ; dégâts faits par les rats ; odeur de rat ; crottin de rat, v. *peto* ; marotte, bizarrerie, caractère capricieux, v. *refoulèri*.

Senti lou ratun, exhaler une odeur de rat ; *l'an leissa manja au ratun*, on l'a laissé manger aux rats ; *li chivau cregnon lou ratun*, les chevaux n'aiment pas le foin rongé par les rats ; *es plen de ratun*, il est tout caprice.

Maudi sié tant de ratun
Que tant rouigon, rouigon, rouigon,
Que tant rouigon lou coumun.
VIEILLE CHANSON, 1530.

PROV. Quau a feniero, noun se desdigne de ratun.

R. *rat*.

RATURO, s. f. Rature, v. *rasuro*. R. *rataduro*.

RATUVA, v. a. Rallumer, v. *aluma*. R. *re, atuva*.

● Ratye, v. ràbi.

RAU, ARRAU (b.), **RAUC** (l.), **RAUCH** (a.), **ROC** (g.), **RAUCHE, RÒUCHE** (d.), **AUCO, AUCHO, OCO** (rom. *rauc, rauch*, cat. *ronc*, it. *rauco, roco*, port. *rouco*, esp. *ronco*, lat. *raucus*), adj. Rauque ; enroué, ée, v. *gama* ; Raud, Raux, noms de fam. provençaux.

Sies rau, tu es enroué ; *voues rauco*, voix rauque ; *de ràuqui bramadisso*, des clameurs rauques ; *lou rau*, le râle, v. *raume*.

Rauco, desalenado, estenco,
S'èro arrestado la Baussenco.
MIRÈIO.

PROV. Rau coume un peiròu.
— Rau coume uno graio.

RAU ! interj. Patatras, onomatopée du bruit que fait une chose qui tombe ou d'un fracas quelconque, v. *bròu*.

Vous alando, à double batan,
Rau ! rau ! la porto de la crambo.
H. BIRAT.

Ràuquis, aucos, plur. lang. de *rauc, auco*.

RAU, s. m. Ra, coup de baguettes, roulement de tambour très bref.

Manca lou rau, manquer le pas ; *e rau, plau-plau*, ou *rèu, plèu-plèu*, ou *ròu, plòu-plòu*, et rataplan, v. *rabalòu*. R. onomatopée.

● Rau (troupeau), v. rai ; rau (rôti), v. raut, rost ; rau (roseau), v. raus ; Rau (vent d'ouest), v. Rousau ; rau (à), (à sec), v. raus.

RAUBA, ARRAUBA (g.), **RÒUBA** (rh.), **ROUBA** (a. Velay), (rom. *raubar, arraubar*, cat. esp. *robar*, port. *roubar*, it. *rubare*, all. *rauben*). v. a. Dérober, voler, ravir, v. *pana, prendre, voula* ; enlever une jeune fille ou une femme, v. *derrauba*.

Rauba l'adiéu, partir sans dire adieu, s'évader, s'enfuir.

PROV. Quau raubo, se dano.
— Quau noun raubo,
Jamai n'a raubo.
— Quau raubo
Porto raubo.
— Que dis lou moulin emé soun ti-ta ?
Raubo pèr tu, raubo pèr iéu,
Oublides pas l'ase.
— Que dison li cisèu au sartre ?
Raubo, raubo, raubo.
— Quau raubo un lòu,
Pòu rauba 'n biòu.
— Quau raubo pèr lis autre es pendu pèr éu.

SE RAUBA, v. r. Se laisser enlever, se faire enlever, en parlant d'une jeune personne ; partir ensemble, en parlant de deux amants qui veulent par ce moyen forcer leurs parents à consentir au mariage. Cet usage, très répandu en Provence, est soumis à certaines formes. Ainsi, c'est la jeune fille qui déclare devant témoins enlever elle-même le ravisseur, afin de décharger ce dernier de l'accusation de rapt. *A vautre vous souvèngue que iéu raube un tau*, dit-elle aux témoins. Ces derniers vont ensuite prévenir les parents de la fiancée, avec ces paroles sacramentelles : *venèn vous faire assaupre que vosto fiho es en pari de sauveta*. La jeune fille doit être ramenée au bout de trois jours.

RAUBA, RAUBAT (g. l.), ADO, part. et adj. Dérobé, volé, enlevé, ée ; Raubat, Roubat, noms de fam. provençaux.

PROV. Se flouris lou bèn rauba,
Jamai noun es grana.

RAUBADIS, ISSO (rom. *arraubassey*, esp. *arrobadizo*), adj. Qui peut être volé, facile à voler, v. *raubatièu*.

Quartié raubadis, quartier isolé, mal gardé ; *frucho raubadisso*, fruit exposé aux voleurs.

RAUBAGE, RAUBÀGI (m.), s. m. Action de dérober, vol, pillage, v. *pihage*.

Se coupon pas camin à-n-aquéu vil raubage.
J. DÉSANAT.

Lous Plutounins courron à soun raubàgi.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *rauba*.

RAUBADOU, ARRAUBADOU (b.), (rom. *raubadoo, raubador, robador*, cat. esp. *robador*, port. *roubador*, it. *robbatore, rubatore*), s. m. Voleur de profession, v. *laire* ; ravissant, attrayant, v. *raubatièu*.

A l'aspèt d'un raubadou menant sa fiho en esclavage.
ARM. PROUV.

R. *rauba*.

RAUBAIRE, RAUBARÈL (a.), **ARELLO, AIRO** (rom. *raubaire*, cat. *robayre*), s. et adj. Ravisseur, voleur, euse, v. *laire*.

De Fino es lou raubaire.
A. ARNAVIELLE.

Di vers qu'un autre a fa l'ounour vèn au raubaire.
C. BLAZE.

Lei camin soun marrit e li a foueço raubaire.
ABBÉ BAYLE.

Uno margot cascaiarello,
Boulegadisso e raubarello.
A. BOUDIN.

R. *rauba*.

RAUBAMEN (rom. *raubamen*, cat. *robament*, it. *robamento*, esp. *robamiento*), s. m. Ravissement, enlèvement ; vol, pillage, v. *pihage*. R. *rauba*.

RAUBARIÉ, RAUBARIÈ (l.), **RAUBARIÒ** (d.), **ARRAUBARIÈ** (b.), (rom. *raubaria, arraubería, raubor*, cat. *rubaria*, esp. *roberia*, it. *ruberia*), s. f. Volerie, pillage, usurpation, v. *voularié* ; hardes, v. *raubiho*. R. *rauba, raubo*.

RAUBATIÉU, RAUBACHIÉU, IVO, adj. Qui excite à voler, attrayant, ravissant, ante, v. *panadou*.

Li sorbo soun pas raubativo, les cormes ne tentent pas les voleurs.

Soun raubativo, endimenchado,
Nouéstei faroto.
A. CROUSILLAT.

R. *rauba*.

RAUBATÒRI, RAUBARÌSSI (niç.), (rom. *raubatori, raubatory*), s. m. Rapt, enlèvement ; vol, larcin, v. *larrounice, panatôri*.

Aquel infame raubatòri.
MIRÈIO.
A tenchura de sang soun raubatòri.
A. ARNAVIELLE.
E dounon cours au raubatòri
Que n'an tirat de l'escritòri.
H. FAVRE.

RAUBETO, RAUBOTO (b.), s. f. Petite robe, robe d'enfant, v. *fourrèu, goueloun*.

Douna la raubeto, donner le vêtement à un enfant.

Porto-ié de raubeto, aduse-ié de pan.
J. ROUMANILLE.

R. *raubo*.

RAUBIHO, RAUBILHO (l.), **RAUBIOLO** (b.), (rom. *raubula*), s. f. Habillements de femmes, hardes, robe, v. *besougno, fardo, repo, vèsti*.

Touto sa raubiho es à ran, tous ses vêtements sont éparpillés.

L'aura pèr ma filho
Dous cènts escut, puei sa raubiho.
M. TRUSSY.
Vesiè flouqueja sa raubilho.
A. LANGLADE.

R. *raubo*.

RAUBO, RÒUBO (niç.), **ROBO** (a.), (rom. *rauba*, dauph. cat. it. *roba*. esp. *ropa*, port. *roupa* ; all. *raub*, dépouille), s. f. Robe, v. *garnacho, gouncllo* ; jupe, v. *jupo, peio* ; effets d'habillement, hardes, bagage, endroit où les travailleurs déposent leurs vêtements, vivres qu'on porte aux champs, v. *recate* ; pelage des animaux, v. *pèu*.

Raubo de chambro, robe de chambre ; *raubo de seda*, robe de soie ; *raubo de palais*, robe de palais, de magistrat ; *raubo de piboulo*, cercueil ; *carga la raubo*, mettre la robe ; *prene la raubo*, prendre la robe ; se disait, au propre, des candidats reçus docteurs à Montpellier, parce qu'ils revêtaient, dans la cérémonie de leur réception, une robe qui avait appartenu à Rabelais ; *quita la raubo*, quitter l'habit ; *a toujour soun enfant pendu i raubo*, elle a toujours son enfant pendu à sa jupe.

Jita la raubo sus un bouissoun, jeter le froc aux orties ; *jita raubo en mar*, jeter les effets à la mer ; *faire uno raubo mau taiado*, faire une cote mal taillée ; *s'aurias coupa la raubo*, vous l'auriez prise pour une sainte ; *avèn proun raubo*, nous avons assez de provisions ; *à la raubo !* commandement que les bergers transhumants font à leurs chiens, quand ces derniers s'écartent de leur équipage ; *aquèu blad n'a ges de raubo*, ce blé n'est pas encore feuillé.

PROV. Segound la raubo, Diéu mesuro lou fre.
— Diéu douno lou fre segound la raubo.
— Au mes d'óutobre,
Quau noun a raubo, que n'en trobe.

RAUBO-AVÉ, s. m. Voleur de troupeau.

Mai s'es un raubo-avé, que di dènt de mi can
Apare si boutèu.
F. GRAS.

R. *rauba, avé*.

RAUBO-CAPÈU *(qui emporte les chapeaux)*, n. de l. Raube-capèu, pointe de rocher qui est près de Nice. R. *rauba, capèu*.

RAUBO-DINDIN, s. m. Jeu d'enfants où il s'agit de trouver un objet caché par l'un d'eux, en Dauphiné, v. *pato rabinado*. R. *rauba, dindin*.

RAUBO-FROUMAGE, RAUBO-FROUMÀGI (m.), s. m. Voleur de fromage.

Lou raubo-froumàgi l'ai entre li dènt.
CH. POP.

R. *rauba, froumage*.

RAUBO-GALINO *(voleur de poules)*, s. m. Maraudeur, homme déguenillé, pillard, v. *croucant, espeio-dindo*.

Sèmblo un raubo-galino, il est fait comme un voleur qui revient du pillage.

Toumben à cop de poung
Sus lou raubo-galino.
J. ROUMANILLE.

R. *rauba, galino*.

RAUBO-LONG, RAUBO-LOUNG (l.), adj. et s. m. Homme de robe longue, robin.

Vous ausiriats crida de raubo-longs.
A. GAILLARD.
E raubo-longs e touto la noublesso.
ID.

R. *raubo, long*.

RAUBO-MIOLO *(voleur de mule)*, s. m. L'homme le moins considéré, le plus bas placé dans l'opinion. R. *rauba, miolo*.

RAUBO-MOUSCO, s. m. Gobe-mouche, oiseau, v. *aragno, bouscarlo-quinsouniero*.

Raubo-mousco, fiû, calandro e pièi lardiero.
C. DESCOSSE.

R. *rauba, mousco*.

RAUBO-SARRAIO *(voleur de serrure)*, s. m. Sobriquet des gens de La Valette (Var). R. *rauba, sarraio*.

RAUBO-SAUMO, s. m. Voleur d'ânesses.

Es bèsti coume un raubo-saumo, es plus sot que Raubo-saumo, il est bête à manger du foin.

PROV. Raubo-saumo es panca mort,

se dit d'un garçon qui enlève une fille bête. R. *rauba, saumo*.

RAUBOUN (rom. *raubon*, esp. *ropon*), s. m. Surtout en peau de mouton, à l'usage des pêcheurs du bassin d'Arcachon, v. *jargau*. R. *raubo*.

● Rauc, auco, v. rau, auco ; rauca *pour* rouca, routa ; raucali, raucalhous, v. rauquilhous.

RAUCAMEN (rom. *raucamen, raucament*, esp. *roncamente*), adv. D'une voix rauque. R. *rauc*.

● Rauch, rauche, aucho, v. rau, auco ; raucho, v. rauso ; rauchun, raucùgi, v. rauquige.

RACCOUS, ARRAUCOUS (g.), **OUSO** (saintongeois *rachous*), adj. Enroué, ée, v. *gama*. R. *rauc*.

● Rauda, v. rouda.

RAUDINO, nom de femme usité à Nice.

C'est le féminin d'un nom de famille ou peut-être le diminutif de *Reparado*, v. ce mot.

● Raufèl, raufela, raufeleja, raufelet, raufello, raufelous, v. roufle, róufela, rôufelet, róufello, róulelous ; raufi, v. rafi ; Raufie, v. rôfi.

RAUFIGNA, v. a. Ronger, en Rouergue, v. *rousiga* ; rognonner, murmurer, v. *raugna* ; pour égratigner, v. *grafigna*.

● Raufo, v. raflo.

RAUGNA, ROUGNA (g.), (rom. *raunhar, redonhar*), v. a. et n. Rogner, ronger, grignoter, en Rouergue, v. *redougna, rougna* ; racler, frotter, v. *frega* ; rognonner, grommeler, pleurnicher, murmurer, gronder, v. *grougna, roundina* ; grincer, crier, en parlant d'une porte, v. *rena*.

Lou cor me raugno, j'ai un pressentiment.

RAUGNAT, ADO, part. et adj. Rongé, grignoté, rogné, ée. R. *redougna*.

RAUGNADIS, s. m. Grommellement, v. *renarié*.

Tas pregàrias e toun raugnadis fan plòure quand cal pas.
PIERRILH.

R. *raugna*.

● Raugnaduro, v. rougnaduro.

RAUGNAIRE, AIRO, s. et adj. Grogneur, euse, pleurard, arde, en Languedoc, v. *renaire*. R. *raugna*.

RAUGNÈ, RAUNIÈ (FA), loc. adv. Faire cortège, suivre sans réflexion, locution usitée à Agde.

Grands e pichots, tout fa Raunlè.
B. FLORET.

RAUGNETO, RAUNITO (rouerg.), s. f. Petite plainte d'enfant, v. *plagnoun*. R. *raugna*.

RAUGNOLO, s. f. Personne pleurnicheuse, v. *plourinèu* ; bruine, petite pluie, en Rouergue, v. *blesin, pousquino*.

Que raugnolo ! quel pleurard ! R. *raugna*.

● Raugno-pèd, v. rougno-pèd.

RAUGNOULA, RAUGNELA, RAUGNOULEJA, RAUGNOUNEJA, v. n. Geindre, pleurnicher, v. *renouia* ; bruiner, en Rouergue, v. *blesineja*. R. *raugnolo*.

RAUGNUT, UDO, adj. Rugueux, euse, rude au toucher, en Rouergue, v. *rufe*. R. *raugna*.

● Rauja (rager), v. enrabia ; rauja (ronger), v. rousiga ; raujo, raujous, v. ràbi, rabious ; raujolo, v. raviolo.

RAULET (rom. *raudel, rauxel, raus*, all. *raus*), s. m. Roseau, *arundo phragmites* (Lin.), en Languedoc, v. *rauset, rouscu*.

M'enanère rescondre dins un espés raulet.
JOURDAN.

RAULHAC, n. de l. Raulhac (Cantal).

● Rauli, v. Roulin ; raumach, raumacha, v. rai-mach, raimacha.

RAUMAS, ENRAUMAS (rh.), **RÒUMAS** (a.), (rom. *raumats, raumat*, port. *reimas*), s. m. Rhume, v. *catàrri, flèumiero, pegoumas, refrejamen*.

Raumas dóu cervèu, rhume de cerveau, coryza ; *raumas de peitrino*, catarrhe pulmonaire, bronchite simple ; *raumas ucat*, coqueluche, en Rouergue.

PROV. A lou raumas de Jòli, que duro trege mes de l'an.
— Raumas d'ivèr, santa d'estiéu.
— Pèr lou raumas
Fau lou poutarras.

R. *raume*.

● Raumasilhos, v. remasiho ; raumassa, v. enraumassa.

RAUMAT, s. m. Regret, peine, en Rouergue, v. *regrèt*.

N'ai un brave raumat (A. Vayssier), j'en ai un vif regret. R. *raume*.

RAUMATI, RAUMATIC (g. l.), **ICO** (rom. cat. *raumatic, reumatic*, it. *rematico*, esp. *reumatico*, lat. *rhumaticus*), adj. Catharreux, fâcheux, euse (vieux), v. *catarrous* ; fâché, ée, en Rouergue, v. *penlous*.

N'en siéu bèn raumati, j'en suis bien fâché.

Ma mestresso qu'èro cuberto
D'un ome viéi e raumati.
C. BRUEYS.

R. *raumat*.

RAUMATI, RAUMATIC (l.), **ICO** (it. *romito, romitano*, gr. ἐρημικὸς), adj. Solitaire, désert, erte, dans la citation suivante :

Mai si lou Segnour fa que d'aquesto n'escapy
E qu'en luec raumatic aquel pendut atrapy,
Bèn li farai sentir la mitat de moun mau.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *enermassi*.

RAUMATICO, ROUMATICO et **ROUMASEGO** (l.), (rom. *reumatica*, lat. *rheumatica*), s. f. Douleur rhumatismale, v. *doulour* ; personne qui se plaint toujours, v. *carrello*.

RAUMATISME, RÒUMATIME (m. rh.), **RIÉUMATISME, RUMATISME** (l.), (cat. *romatisme*, esp. it. *reumatismo*, port. *rheumatismo*, lat. *rheumatismus*), s. m. Rhumatisme, v. *mau d'os*.

Ai ! ai ! ai ! de moun róumatime !
V. GELU.

RAUME, GRAUME (rouerg.), **ROUME, RUME** (g.), (lat. *rheuma)*, s. m. Rhume, v. *raumas* plus usité ; abcès au sein produit par un refroidissement, chez la femme, v. *rèumo ;* râle, en Rouergue, v. *rangoulun.*

RAUMÈCO , ROUMÈCO (l.), **REMÈCO** (rh.), s. f. Indisposition, maladie légère, v. *raumido ;* monstre imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, v. *barban.*

Acó n'es qu'uno raumèco, ce n'est qu'une indisposition ; *me fagues pas vení la raumèco,* ne viens pas m'ennuyer.

Redóuti pas la raumèco,
Me fichi de la civèco.
SÉDAILLAN.

Oh ! d'aqueles oustaus la Roumèco es groumando.
LAFARE-ALAIS.

R. *raumatico.*

RAUMÈL, GRAUMÈL (l.), s. m. Râle, râlement, respiration gênée, en Gascogne et Limousin, v. *grèule, ròufèl ;* le Raumel, affluent de la Dordogne ; Romel, nom de fam. méridional.

Es au raumèl, il est à l'agonie. R. *raume.*

RAUMELA , GRAUMELEJA (l.), (fr. *grommeler,* v. fr. *romeler),* v. n. Râler, respirer avec peine ; filer, en parlant du bruit que font les chats, v. *grèuleja, rangouleja.*

Sèns espèr ni counort raumello.
J. ROUX.

Ausès coumo raumello.
F. DE CORTÈTE.

R. *raumèl.*

RAUMELLO , GRAUMELLO (rouerg.), s. f. Flegme, pituite, en Querci, v. *flèumo, rèumo ;* personne douillotte, mignarde, v. *maniacle, ròufello.* R. *raumèl.*

RAUMELOUS, GRAUMELOUS (l.), **OUSO,** adj. Qui râle, v. *ròufelous ;* flegmatique, v. *flèumati.*

Voues raumelouso, voix qui est voilée.

Un gousié raumelous.
G. DELPRAT.

R. *raumèl, raumello.*

RÀUMI, RÒUMI (d.), s. m. Odeur de brûlé, roussi, en Languedoc, v. *rimat, roustun, uscle ;* brouissure des arbres ou des feuilles, v. *rafiduro.*

Senti lou ràumi, sentir le roussi. R. *rim.*

RAUMI, v. a. et n. Roussir, rissoler, griller, brouir, en Languedoc, v. *rabina, rima, roustina, uscla.*

Raunisse, isses, is, issèn, issès, isson.

SE RAUMI, v. r. Se roussir, se brouir, v. *rafi.*

Se raumi dessus lou canls.
F. D'OLIVET.

RAUMI, RAUMIT (g. l.), IDO, part. et adj. Roussi, brouï, ie ; dévoré, ée, atteint par.

Fueio raumido, feuille brouie.

Raumí pèr la malandro e pèr la caitivè.
LAFARE-ALAIS.

R. *ràumi.*

RAUMIDO, s. f. Brouissure, ustion, v. *brounziduro, brumo.*

Raumido de fèbre, atteinte de fièvre ; *raumido de som,* envie de dormir ; *la fueio a agu 'no raumido,* la feuille de mûrier a été brouie. R. *raumi.*

RAUNAGE, RÒU (alb.), (rom. *blat raho),* s. m. Mélange de grains que l'on sème ensemble, à Béziers, v. *barjoulado.*

• Raunito, v. raugneto ; raupilheja, v. roupiha ; rau-plau-plau, v. rabablòu.

RAUQUEJA , RAUQUEIA (Var), **ARQUEJA** (rh.), (rom. *rauquiar,* esp. *ronquear),* v. n. Parler d'une voix enrouée, être rauque, v. *grèuleja.*

Rauquejo sa voues sourno.
S. LAMBERT.

De soun mourre
Ausisse lou bouía que rauquejo, esfraious.
A. LANGLADE.

R. *rauc.*

RAUQUESOUN, s. f. Enrouement, v. *rauquige.* R. *rauc.*

RAUQUET , ETO (rom. *rauquet,* esp. *ronquito),* adj. Un peu rauque, v. *rauquilhous.* R. *rauc.*

• Ràuqui, ràuquis, v. rau, auco.

RAUQUIERO, RAUQUIÈRO (querc.), **RAUQUIÈIRO** (l.), **ROUQUÈRO** (g.), **ROUCHILHO** (Velay), (rom. *rauquiera, rauqueria, rauquera,* cat. esp. *ronquera),* s. f. Raucité, âpreté de la voix.

Quno rauquièiro ! eh, gréules tout-escas !
M. BARTHÉS.

R. *rauc.*

RAUQUIGE, RAUQUILIGE (l.), **RAUCÙGI** (m.), **RAUCH'N** (d.), (rom. *rauquesa,* esp. *ronquez,* port. *rauquice),* s. m. et f. Enrouement, raucité.

A de rauquiges, de bourjous.
A. LANGLADE.

Lou vielhùgi
Noun tirasso que de raucùgi.
C. BRUEYS.

R. *rauc.*

RAUQUIHEJA, RAUQUILHEJA (l.), v. n. Être un peu enroué, v. *rauqueja.*

La campano rauquihejo, la cloche sonne cas, elle est fêlée. R. *rauc.*

RAUQUIHOUS, RAUQUILHOUS (l.), **RAUCALHOUS** (g.), **RAUCALÍ** (rouerg.), (rom. *rauquilhos),* adj. Un peu enroué, ée, v. *raucous.*

Voues rauquihouso, voix cassée. R. *rauc.*

RAURAU, s. m. Jouet d'enfant qui produit un bruit sourd, v. *brounzidou, grapaud.* R. onomatopée.

• Raure, v. rôuro ; raurello, v. rousello ; rauret, v. rouret.

RAUS , ARRAUS (bord.), **ARÀUC** (béarn.), (rom. all. *raus),* s. m. Roseau, en Velay et Gascogne, v. *rousèu ;* Raux, Rausy, noms de fam. méridionaux.

A raus, à sec, dans la citation suivante :

Se metèt à raus mai d'uno tressairolo.
A. FOURÈS.

RAUSA, v. a. Couvrir de tartre, v. *gresa ;* rissoler, en parlant du hâle ; rougir, colorer, v. *acoulouri.*

SE RAUSA, v. r. Se couvrir de tartre, de nuages, v. *rantela.*

RAUSA, RAUSAT (l.), ADO, part. et adj. Enduit de tartre ; hâlé, ée ; brumeux, euse. R. *rauso.*

RAUSA (rom. *rausar,* esp. *rozar,* racler), v. a. Rogner, tondre, v. *rounza ;* couper les premières tiges des plantes, pincer, en Querci, v. *mouca ;* pour raser, v. *rasa.*

Tres cops el a tentat de soun ounglo indiscrèto
De rausa lou bouci que debordo l'assiéto.
A. BRU.

PROV. LANG. A rausa cal pas pèço.

RAUSA, RAUSAT (l.), ADO, part. et adj. Rogné, ée, abrouti, ie. R. *rauso.*

RAUSADURO, s. f. Rognure, en Languedoc, v. *rougnaduro.* R. *rausa.*

RAUSAS, s. m. Touffe de lierre, v. *duras.*

L'aubras qu'assousto e rausas e lambrusco.
A. LANGLADE.

R. *rauso.*

RAUSÈL , RAUSIL, s. m. Rognure, bout de planche, reste d'une pièce de bois, en Languedoc, v. *poustèu, rousil ;* espèce de gâteau, dans l'Aude, v. *vitro ;* herbes paludéennes, v. *rouso.*

Encanta-l rausèl, mettre le gâteau aux enchères ; *lou lac del Rauzèl,* nom d'un ancien lac du département de Tarn-et-Garonne. R. *rausa.*

RAUSELA, v. n. Avoir le rachitisme, rabougrir, en parlant du blé, en Languedoc, v. *destrachi.*

Lou blad a rauselat, le blé a rabougri. R. *rausèl.*

RAUSELET, s. m. Petite rognure, petit gâteau.

Lou Rauselet, titre d'une publication hebdomadaire qui paraissait à Bordeaux en 1870. R. *rausèl.*

RAUSET, ROUSET, ROUNZET (rom. *rauzet, rauzel),* s. m. Roseau, en Languedoc, v. *raulet, rousèu.*

Garbeto de rausct, gerbe de roseaux.

Regoulant dins tous verds rausets.
A. LANGLADE.

R. *raus.*

RAUSI, v. a. Brouir, en Gascogne, v. *brounzi.*

RAUSIT, IDO, part. et adj. Brouï, flétri, ie.

La campagno rausido.
J. JASMIN.

R. *rauso, brounzi.*

RAUSIERO, RAUSIÈIRO (l.), s. f. Roselière. v. *canelié, rouseliero ;* La Rauzière, Les Rauzières, noms de lieux fréquents en Périgord.

Dor l'estang que perailaval
Dins sas rausièires se miralho.
A. LANGLADE.

R. *raus.*

RAUSIHO, RAUSILHO (l.), s. f. Rogaton, reste de provision, v. *rouisso, ruisso.* R. *rausa.*

RAUSO, RAUCHO (lim.), **RASO , RASSO** (rouerg.), (rom. *rausa, rauza,* jonchaie), s. f. Roseau du bord des étangs, en Périgord, v. *rousèu ;* fane, feuillage des plantes, v. *panouio ;* pour rose, v. *roso.* R. *raus.*

RAUSO (lat. *rosa,* rongée), s. f. Tartre des tonneaux, en Languedoc, v. *greso ;* lie de vin, dépôt d'un liquide, v. *papolo ;* nuage à l'horizon, v. *brumo, crasso ;* gravelle, v. *gravello ;* gratin, v. *gratin.*

Faire uno rauso, boire du vin jusqu'à se soûler ; *manja la rauso,* manger le gratin ; *se lèvo uno rauso,* il s'élève une brume.

Vierge, pur, sens cap de rauso.
DEBAR.

On auch carrinca la barrico,
Adeja la rauso ne sort.
G. D'ASTROS.

PROV. LANG. Acrapulit coumo un sac à rauso.
A. MIR.

RAUSOUS, OUSO, adj. Tartareux, bourbeux, euse, v. *nitous.* R. *rauso.*

• Rausti, v. rousti ; rausuro, v. rousuro.

RAUT (rom. *raust,* cat. piém. *rost,* teuton *rost),* s. m. Rôt, rôti, v. *rost, roustit.*

Car la jasent embe Vinau,
D'ount que venguès, voulien de raut.
J. ROUDIL.

• Rauyous, v. rabious.

RAUZAN (rom. *Rauzan, Rausan,* b. lat. *Rosanum),* n. de l. Rauzan (Dordogne, Gironde).

RAVA, RAIVA (l.), **RABA, RAIBA** (g.), **REIVA** (auv. d.), **REIBA** (lim.), **REBA** (l.), **REVA, VARA** (m.), (rom. *raviar,* enrager, délirer), v. n. et a. Rêver, être en délire, divaguer, v. *destvaria, pantaia, sounja, sousca.*

N'a plus sa tèsto, ravo, il est dans le délire ; *cresc que raves,* tu extravagues ; *rèbo soun plen cap* (l.), il est dans le rêve.

T'aviéu rava souvènt sènso te rescountra.
A. TAVAN.

En ravant de mous amis.
LAFARE-ALAIS.

La nioch reiva sens cesso à de malurs si grands.
J. MICHEL.

Bessai revas sènso aver fèbre.
C. BRUEYS.

R. *raive.*

• Rava (jauger), v. reva ; rava (mouton, peau de mouton), v. rabas.

RAVACIOUN, REVACIEN (m.), (rom. *reva),* s. f. Délire, égarement causé par la maladie, v. *delire, errour.*

Es dins la ravacioun, il est dans le délire.

Ravacioun urouso.
G. B.-WYSE.

R. *rava.*

RAVADIS, RAIBADO (g.), **RABADIS, REBADISSO** (l.), s. Rêvasserie, long rêve, v. *pantaiage, sounjadis.* R. *rava.*

RÀVAGE, RAVÀGI (m.), **RAVATGE** (querc.), **RABATGE** (g.), **RABATYÉ** (b.), (b. lat. *rapagium,* du lat. *rapere),* s. m. Ravage, dégât, v. *degai, mau ;* jaugeage, v. *revage ;* brouhaha, bruit confus d'une troupe d'oiseaux, v. *chafaret.*

Lou sang me fasié ravage, le sang m'incommodait ; *lou la iè fai ravage,* le lait la rend malade.

A deja fach un tau ravàgi.
C. BRUEYS.

RAVAIO, RAVALHO (l.), s. f. Fretin, alevin, blanchaille, poisson de rebut, v. *garabusto, ravan;* petit pain blanc, v. *panoun;* Ravaille, nom de fam. languedocien.

N'ai plus que li ravaio, je n'ai plus que le fretin.

En pescant nèsti ravaio,
Clauvisso e tàli gargavaio.
CALENDAU.

R. *rabo* (frai).

RAVAIRE, REVAIRE (m.), **REBAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO, REIVOU** (d.), **OUSO,** s. et adj. Rêveur, euse, v. *pantaiaire, sounjaire;* Ravayre, Ravari, noms de fam. méridionaux.

Vièl revaire em ta barbo blanco.
D. SAGE.

Acò nou soun que de rebaires.
BOUDET.

R. *rava.*

● Ravaire (jaugeur), v. revaire; ravairen, v. ribeiren.

RAVAJA, RABATJA (g.), **RABATVA** (b.), **RABACHA** (narb.), v. a. Ravager, dévaster, v. *gasta, ravaudeja;* remuer, bruire, en parlant des enfants et des oiseaux, en Dauphiné, v. *ramaja.*

Li vole tout ravaja.
N. SABOLY.

RAVAJA, RABATJAT (g. l.), ADO, part. et adj. Ravagé, ée. R. *ravage.*

RAVAJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Ravageur, euse, v. *destrùssi, grelo.*

Ravajaire de champ, maraudeur; *enfant ravajaire,* enfant remuant et bruyant.

Lou ravajaire de la Santo-Baumo fuguè puni de si crime.
ABBÉ BRESSON.

R. *ravaja.*

RAVALA, RAVALHA (a.), v. a. Ravaler, abaisser, trainer, v. *rebala;* fouiller, creuser, racler de haut en bas, v. *rascla.*

Ravala 'no muraio, ravaler un mur.

RAVALA, RAVALAT (l.), ADO, part. et adj. Ravalé, ée.

Uno ravalado, une prostituée. R. *re, avau.*

● Ravaladis, v. rebaladis.

RAVALAMEN, s. m. Ravalement. R. *ravala.*

● Ravaleja, v. rebaleja; ravaleto, v. rebaleto; ravalhou, ravalhoun, v. rabaioun.

RAVAN (rom. *ravanh,* b. lat. *revania,* criblures), s. m. Fretin, blanchaille, petits poissons de différentes espèces que l'on vend à bas prix, v. *ravaio, peissaio;* rebut, choses mêlées et de peu de valeur, chiffons, vieux meubles, v. *grouün, rafataio;* peignon, étoupe qui se sépare du chanvre lorsqu'on l'habille, v. *penchinaduro, recoulino;* pour mouton, housse, v. *rabas;* Ravan, nom de fam. prov.

Fa plus que lou ravan, il ne reste que le rebut.

A la Bedoulo, ravan!
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *rabo,* frai, ou *revènt, rèi-vènt.*

RAVANAIO, s. f. Variété de moutons à laine grossière, v. *rabas.*

Achetés ges de ravanaio di Piemountés.
J. BRUNET.

R. *ravan.*

RAVANAS, RAVENAS, s. m. *Rapistrum rugosum,* plante; raifort, v. *rabe, rais-fort;* Ravanas, nom de fam. prov. R. *rave, rabe.*

RAVANASSO, RABENASSO, s. f. Grand raifort, v. *rafanello;* faux raifort, raphanistre, v. *rafanage, ravaniscle.*

Ravanasso-fèro, fausse roquette, v. *pitogalino.* R. *ravanas.*

RAVANCHA, v. a. Démancher, en Forez, v. *desmancha.*

RAVANELLO, RABANELLO (l. g.), **REBANELLO** (d.), (it. *ravanello,* raifort), s. f. Genre de plantes crucifères, cakile; caquillier ridé, v. *ravaniscle;* faux raifort, v. *ravanasso;* moutarde sauvage, v. *lasseno;* roquette sauvage, v. *raubo-èau;* radis, en Dauphiné, v. *rais-fort.*

Ravanello-bastardo, rapistre ridé, v. *ravanas.*

Davans la ravanello
Perd lou mousséu fedo que bèlo.
MIRÈIO.

R. *rafanello, rabe.*

RAVANENCO, s. f. Ablette, poisson d'eau douce, v. *briho, nablo, sòfi;* ombre, autre poisson, v. *rabalenco.* R. *ravan.*

RAVANET, RAVANÈL (d.), **RABANET, RABANÈL** (l.), **RABANÈU** (lim.), (esp. *rabanillo*), s. m. Raifort, v. *rais-fort, rabe;* raifort sauvage, en Dauphiné, v. *ravaniscle;* Ravanel, Ravenel, noms de fam. lang. R. *rabe.*

RAVANIÉ, n. p. Ravanier, nom de fam. prov. R. *ravan.*

RAVANIERO, RAVANIÈIROS (l.), n. de l. Ravanières, nom de quartier (Hérault). R. *ravan* ou *rabe.*

RAVANIHO, RAVANILHO (l.), s. f. Fretin, menuaille, rebuts, v. *menudaio, ravaio.*

Es tout de ravaniho, ce n'est que du fretin.

Ié veiran plus penja li milo ravaniho
Que d'un cop de cisèu esfatè Roumaniho.
J.-B. MARTIN.

R. *ravan.*

RAVANISCLE, RABUSCLE (lat. *rapistrum*), s. m. Raphanistre, faux raifort, v. *rafanage, ravanello, roussergue;* caquillier ridé, v. *ravanello;* moutarde des champs, v. *lasseno.* R. *rabe.*

RAVARDÈU, s. m. Gâteau que l'on mange à la Noël, en Dauphiné, v. *fougasso, pougno, poumpo, rausèl.*

● Ravarello *pour* bavarello (poisson).

RAVARIÉ, REVARIÉ, REIVARIE (auv.), **REBARIÈ** (l.), **REBARÌE** (b.), **RABARÌO, REBARÌO, REBÈRO** (g.), **RAVARIÒ, REIVARIÒ** (d.), s. f. Rêverie; délire, v. *ravacioun.*

Es dins la ravarié, es en ravarié, il est dans le délire.

Iéu tóumbi bèn en ravarié.
G. ZERBIN.

R. *rava.*

● Ravas (mouton, peau de mouton), v. rabas.

RAVAS (lat. *rhagades,* crevasses), s. f. pl. Écorchures à l'anus causées par l'équitation, en Dauphiné.

RAVASCLADO, s. f. Ondée, averse, volée de coups, v. *raisso, resclausado, ruscle.*

Vèngue uno boueno ravasclado!
M. BOURRELLY.

R. *regisclado.*

RAVASCLAS, s. m. Grosse averse, lavasse, v. *glavas, reissas.* R. *regisclo.*

RAVASSARIÉ, RAVASSARIÒ (d.), s. f. Rêvasserie, v. *pantaiage.* R. *ravassa.*

RAVASSEJA, RAIVASSEJA (l.), **REVASSEJA, REBASSEJA** (l.), **RABASSEJA** (g.), **RAVASSEA** (a.), **RAVASSIA, RAVASSA** (d.), **RÉVASSA** (m.), **REIBASSIA, REIBASSA** (lim.), v. n. et a. Rêvasser, rêver, v. *pantaia, sounja.*

Oh! plourés pas, qu'anarai plu
Ravasseja sout lou céu blu.
C. REYBAUD.

Ravassejavo, la pichoto.
J. ROUMANILLE.

Un jour, raivassejant, pensave à ma poulido.
M. DUMAS.

R. *rava.*

RAVASSEJAIRE, RABASSEJAIRE (g.), **REVASSEJAIRE** (l.), **RAVASSAIRE** (d.), **ARELLO, AIRO,** s. Rêvasseur, euse, v. *sounjo-fèsto.*

E l'èr ravassejaire.
JOURDAN.

E iéu, triste ravassejaire.
J. ROUMANILLE.

R. *ravasseja.*

● Ravasso, v. rabasso.

RAVASSOUS, RAIVASSIÉU (niç.), **OUSO,** adj. Rêvasseur, euse, v. *repopiaire.* R. *ravassa.*

● Ravassùgi, v. ravarié; ravat, v. rabas; ravato, v. rabato, rabasso.

RAVAU, s. m. Ramoau, brindille, branche coupée avec ses feuilles, v. *ramo.*

Fouitejavo sa cavalino
Em' un ravau
D'avaus.
A. MATHIEU.

R. *ram.*

RAVAUD, n. p. Ravaud, nom de fam. prov. R. *Rabaud.*

RAVAUDA, RAVAUDEJA, RAVAUDIA (m.), **ARREBAUDA** (bord.), v. n. et a. Ravauder, tracasser; divaguer, rabâcher, v. *fatrasseja, rambaia;* farfouiller, ravager, faire du dégât, v. *fourfouia;* chercher çà et là, v. *revòudeja.*

An tout ravaudeja, on a tout ravagé.

En ravaudejant lou paràgi.
A. GUIEU.

R. *grapaudeja.*

RAVAUDAGE, RAVAUDÀGI (m.), s. m. Ravaudage, v. *fatrassun.* R. *ravauda.*

RAVAUDAIRE, RAVAUDEJAIRE, ARELLO, AIRO (l.), s. Ravaudeur; râbacheur, euse, v. *rababèu, refoujaire;* ravageur, maraudeur, v. *destrùssi.* R. *ravauda.*

RAVAUDARIÉ, REVAUDARIÉ, RAVAUDARIÒ (lim.), s. f. Ravauderie, balivernes, choses de rebut, restes, débris, v. *rabasto, rafatun.*

Lous chapou, poulet e poulo e autro ravaudarió.
BÉCHAMEIL.

R. *ravauda.*

RAVAUDIHO, REVAUDIHO, GRAVAUDIHO (rh.), s. f. Menuailles, fretin, v. *ravaniho.*

Es la ravaudiho dóu païs, c'est la lie du pays. R. *ravauda.*

RAVAUTO, n. p. Ravaute, nom de fam. prov. R. *revòuto.*

● Rave, v. rabe; ravèiro, v. rabiero..

RAVEJA, REBEJA (l.), v. n. Rêvasser, délirer, radoter, v. *rabusa, ravasseja.*

Lou soulèu lou fasié raveja.
E. ROBERT.

R. *raive.*

● Ravelin, v. revelin.

RAVELLO, s. m. Poisson de mer, *sparus hurta* (Lin.), v. *bogo-ravèu.* R. *ravèu.*

● Ravenas, v. ravanas.

RAVÈNI (lat. *Ravennius*), n. p. Ravenne, nom d'un évêque d'Arles (5e siècle).

RAVENO (rom. it. lat. *Ravenna*), n. de l. Ravenne, ville d'Italie.

La bataio de Raveno, la bataille de Ravenne, gagnée par Gaston de Foix (1512).

PROV. Raveno l'antico.

● Raventa, v. reventa; ravergado, v. revergado; ravers, v. revers; ravessa, v. revessa; raveto, v. rabeto.

RAVÈU, s. m. Qui est de rebut, qui a mauvais goût, dans le mot composé: *bogo-ravèu.* R. *ravan, rafo.*

RAVÈU (rom. *Ravel,* b. lat. *Revellum*), n. de l. Ravel (Drôme, Puy-de-Dôme); île de Raveaux, près Bandol (Var); Raveau, Ravel, noms de fam. méridionaux.

Lou troubaire Ravèu, Ravel, de Clermont, poète auvergnat (19e siècle).

RAVI, RABI (gl. fg.), **ARRABI** (b.), (rom. *raubir,* it. *rapire,* lat. *rapere*), v. a. Ravir, enlever, v. *rauba;* émerveiller, charmer, v. *meravilha.*

Ravisse, issas, is, ou (m.) *ravissi, isses, isse, issèn, issès, isson; issiéu; iguère; irai; iriéu; issc, issen, issès; igue; iguèsse; issènt.*

Ravi li dre de quaucun, usurper les droits de quelqu'un; *me lou pos pas ravi,* tu ne saurais me l'enlever; *acò vai à ravi,* cela va à ravir, à merveille; *n'i'a à ravi,* il y en a à profusion.

SE RAVI, v. r. Être aux anges.

Raviguen-nous, rabiscan-nous (g.), réjouissons-nous.

RAVI, RABIT (g. l.), DO, part. adj. et s. Ravi, ie; étonné, ée; Ravit, Rabitz, noms de fam. méridionaux.

N'en siéu ravi, j'en suis enchanté; *èro ravido,* elle n'en revenait pas; *lou ravi, lou ravi de la Crèsho,* il est tout ébaubi; *vai, sias uno ravido,* va, tu es une niaise.

RAVIDAS (rom. *revidatz, resvidatz,* repoussé, réprouvé), adj. m. Inquiet, maussade, v. *charpinoue;* Ravidat, nom de fam. mérid.

• Ravidet, v. ravidot, rabigot ; raviéuda, v. reviéuda ; raviéule, v. rat-gréule.

RAVIGNAN (b. lat. *Revinhanum)*, n. de l. Ravignan, nom de lieu et de fam. landais.

RAVIGOT, OTO, adj. Éveillé, ée, alerte, v. *raviscous, revertiguet, revoi.*

Messiés, dins un t'ms èri ravigoto,
E cadun disié dins tout lou quartié :
Aluco-l'un pau : Diéu ! coumo es faroto !
E. GRANON.

R. *re, viéu.*

RAVIGOUTA, RABIGOUTA (l.), v. a. Ravigoter, v. *reviscoula* plus usité.

Ravigote, otes, oto, outan, outas, oton. R. *ravigot.*

• Raviha, v. reviha.

RAVIMEN, RAVISSAMEN, RABISSOMEN (l.), **RABISSEMEN** (g.), (rom. *raubimen*, it. *rapimento)*, s. m. Ravissement, transport d'admiration, v. *estounamen.*

Lou laisse tout entié dintre soun ravimen.
S. LAMBERT.

A toun entour soun dins lou ravimen.
DOM J.-B. GARNIER.

Estasiado èn ravimen.
A. CROUSILLAT.

R. *ravi.*

RAVIN, RABIN (rom. *rabin*, rapide, *rabina*, torrent), s. m. Ravin, v. *gaudre, vabre.*

D'un coustat de bousquets, de jardins e de prats,
De l'autre de rabins, de rocs toutes pelats.
J. AZAÏS.

R. *ravina.*

RAVINA, RABINA (l. g.), v. a. Raviner, v. *ciruna.*

RAVINA, RABINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Raviné, ée.

Lou labàssi a tout rabinat.
COUZINIÉ.

R. *ravino, rabino.*

RAVINAGE, RAVINÀGI (m.), s. m. Débordement d'eau de pluie qui se précipite des montagnes, ravine, v. *deliéurado, ensarriado.* R. *rabina.*

RAVINIERO, RAVINIÈIRO (l.), s. f. Ravine profonde, v. *ensarriado, vabre.*

M'avancère en chauchant lous carraus enligats,
Las ravinièiros, lous gourgas.
P. FÉLIX.

R. *ravino.*

RAVINO, RABINO (rouerg.), s. f. Ravine, eau torrentielle, v. *roubino, runo.* R. *rabino.*

RAVIÒLI, RAVIOLS (a.), (it. *ravioli)*, s. pl. Ravioles, mets italien composé d'œufs, de fromage et d'herbes hachées ; rissoles cuites à l'eau et saupoudrées de fromage de Gruyère.

Raviòli est la forme italienne de *raviolo*, v. ce mot.

RAVIOLO, RAIOLO (niç.), **RAVIORO, REVIOLO** (a.), **REVUELO, REVUORO** (d.), **RAUJOLO, ROUJOLO, REJOUORO** (rouerg.), **RISSOLO, ROUSOLO** (l.), (b. lat. *rascola, roisola, rosola, roscella, rufella, rubeola*, v. fr. *roisole, rocelle)*, s. f. Rissole, boulette de viande hachée, enveloppée de pâte et frite dans le saindoux, v. *bouleto, mouine, raiolo.*

N'en fan d'implun de tourto e d'implun de raiolo.
J. RANCHER.

E n'èri plus ravit, plus redoun e plus gras
Que s'aguèssi clacat pastissous o rousolos.
DESESGAUX.

Après avé minja de revuelos de luserno.
A. BOISSIER.

• Ravis, v. rabis.

RAVISA (SE), SE REVISA, SE RABISA (l. g.), (it. *ravvisare)*, v. r. Se raviser, v. *suen (se douna).*

Se te ravises pas, si tu ne te ravises ; *que noun te ravises!* que ne fais-tu attention !

Me ravise
E me deidise.
N. SABOLY.

RAVISA, RABISAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ravisé, ée. R. *re, avisa.*

• Raviscoula, v. reviscoula.

RAVISOUN, s. m. Sorte de graine oléagineuse, tourteau de cette graine. R. *ravis, nabis.*

RAVISSANO, RABISSANO, s. f. Clématite, v. *bissano, vidaubo.*

Lis èurre e li rabissano avien quasimen embaragna la porto dóu castelas.
P. GAUSSEN.

R. *rabissano, bissano.*

RAVISCOUS, OUSO, adj. Qui ravive, dans la citation suivante :

Li raviscous dardai, coume i flour lis eigagno,
Esvalissien souvènt la doulour, la magagno.
L. BLACHÈRE.

R. *revièure, rabigot.*

RAVISSÈNT, RAVICHÈNT (a.), **RABISSENT** (l. g.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Ravissant, ante, v. *panadou, raubatiéu.*

Tau lei son dous e ravissènt
Que cado jour sa violo enfanto.
T. GROS.

Uno bouqueto ravissènto.
ID.

Toutos las gracios d'un esprit ravissènt.
P. GOUDELIN.

R. *ravi.*

RAVISSENTAMEN, RABISSENTOMEN (l. g.), adv. D'une manière ravissante.

L'acciéu rabissentomen bello
Que cour aro pér tout endret.
P. GOUDELIN.

R. *ravissènt.*

RAVISSET, s. m. Roitelet, en Forez, v. *racouchet, rèi-petit.*

RAVITAIA, RABITALHA (l. g. b.), v. a. Ravitailler.

SE RAVITAIA, v. r. Se ravitailler, v. *aprouvesiouna.*

RAVITAIA, RABITALHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Ravitaillé, ée. R. *re, avitaia.*

RAVITAIAMEN, RABITALHOMEN (l. g.), s. m. Ravitaillement. R. *ravitaia.*

RAVIVA, RABIBA (l.), **ARREBIÉUA** (g.), (rom. *revivar*, it. *ravvivare)*, v. a. Raviver, v. *reviéuda, reviscoula.*

Aquelo anounço las ravivo.
NÉRIE.

SE RAVIVA, v. r. Se ranimer, v. *reveni.*

RAVIVA, RABIBAT (g. l.), ADO, part. et adj. Ravivé, ée. R. *re, aviva.*

• Ravòbis, v. revòbis ; ravoi, oio, oiso, v. revoi ; ravouerto, v. redorto.

O **RAVOUIRA, REVOUIRA** (m.), v. a. et n. Racler une mesure pleine, rader, v. *raire, randa, rasa, riousta ;* doler, aplanir le sol, avant de le carreler, v. *replana ;* s'épancher hors, regorger, v. *regouira, regoula, revouira.*

Ravouira de bèn, regorger de biens.

N'an sachu ravouira lou crèis.
V. GELU.

Largo de valat toui revouirant d'òli.
F. MARTELLY.

RAVOUIRA, ADO, part. et adj. Radé, ée.

Panau ravouirado, mesure rase. R. *rasouira.*

• Ravouiro, revouiro, v. rasouiro, rasadouiro ; ravoura, v. laboura.

RAVOUS, RAOUS, RASOULS (l.), (rom. *Raols, Raus, Raolf*, it. *Raolo*, lat. *Radulphus, Rodulphus, Rundulphus)*, n. d'h. Raoul, Rodolphe ; Ravoux, Raoux, Razoux, Razouls, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Ravousso* et le dim. *Ravousset, Rasoulsel, eto.*

RAVOUSSET, n. d'h. Petit Raoul ; Raousset, De Raousset, noms de fam. mérid. R. *Ravous.*

RAVOUSSETO, RAOUSSETO, s. f. Ancienne danse provençale, mentionnée par Tallemant des Réaux. R. *Ravousset* ou *revesseto.*

• Rax, raxa, raxado, raxol, v. rai, raja, rajado, rajòu ; ray, rayre, v. rai, raire.

RAZA (rom. *Rajat, Resach, Razac, Resac*, b. lat. *Rezacum, Ressacum)*, n. de l. Razac (Dordogne).

RAZENGO, n. de l. Razengues (Gers).

RAZÉS, n. de l. Razès (Haute-Vienne).

RAZIL (b. lat. *Razicum, Radicum)*, s. m. Le Razil, affluent de la Cubelle (Gard).

RE (lat. *re)*, particule réduplicative et inséparable qui concourt à la formation d'un grand nombre de mots : *redire, refaire, renos, retour, rapela, ramplega*, etc., v. *rèire, tourna.*

• Re (rein), v. ren ; re (rien), v. rèn.

RÈ (cat. esp. port. it. *re)*, s. m. Ré, note de la gamme.

Lou rè d'en aut.
F. VIDAL.

Contro-rè, ré d'en haut ou d'en bas.

RÈ, n. de l. Ré, île du golfe de Gascogne.

• Rè (en) *pour* rèire ; rè (roi), v. rèi.

REABIHA, REABILHA (l. g.), v. a. Rhabiller, v. *rebiha.*

SE REABIHA, v. r. Se rhabiller. R. *re, abiha.*

REABILI, REABILITA (cat. esp. port. *rehabilitar*, it. *riabilitare*, b. lat. *rehabilitare)*, v. a. Réhabiliter.

SE REABILI, v. r. Se réhabiliter.

REABILI, IDO, REABILITA, ADO, part. et adj. Réhabilité, ée. R. *re, abile, abilita.*

REABILIMEN, s. m. Action de réhabiliter.

Lou reabilimen de nosto parladuro.
F. MISTRAL.

R. *reabili.*

REABILITAÇIOUN, REABILITACIEN (m.), **REABILITACIÉU** (l. d.), (cat. *rehabilitació*, esp. *rehabilitacion*, it. *riabilitazione)*, s. f. Réhabilitation. R. *reabilita.*

REABITUA, v. a. Réhabituer. R. *re, abitua.*

• Reable, *syno. de* redable.

REACATE (rom. *reacapte)*, s. m. Droit qui était dû par les emphytéotes à la mutation des seigneurs, en Languedoc et en Gascogne. R. *re, acate.*

REACIOUN, REACIEN (m.), **REACCIÉU** (l. g. d.), (cat. *reacció*, esp. *reaccion*, it. *reazione)*, s. f. Réaction.

Uno aurasso de reacciéu bufo dins las velos.
X. DE RICARD.

R. *re, acioun.*

REACIOUNÀRI, ÀRIO ou **ÀRI**, adj. et s. Réactionnaire.

Vers lis entenebra, pichoun reaciounàri,
Farien de counversioun mai que li messiounàri.
J. DÉSANAT.

R. *reacioun.*

REAGI (lat. *reagere)*, v. n. Réagir.

Se conj. comme *agi*. R. *re, agi.*

REAJOURNA (b. lat. *readjornare)*, v. a. Réajourner. R. *re, ajourna.*

REALAMEN, RALAMEN (Var), **REALOMEN, RELOMEN** (l.), (rom. *realmen, realmeni, reaumentz, reaument*, cat. *realment*, esp. port. it. *realmente)*, adv. Réellement, en effet, v. *efetivamen.*

E meme, ralamen, s'eimavon
Enca mai que douei souerre.
M. TRUSSY.

En aquet noble sacrement
Es countengut realoment.
G. D'ASTROS.

R. *reau.*

• Realè *pour* regala? *en argot de juiverie :*

Mourdacai à la fenèstro
Dis que s'envai realè.
A. PEYROL.

• Realga, v. rialga.

REALISA (cat. port. *realisar*, esp. *realizar)*, v. a. Réaliser, v. *acoumpli ;* pour canaliser, v. *arriala.*

SE REALISA, v. r. Se réaliser, v. *avera.*

Toun sóungi laid,
Se pòu pas mai,
Se realiso dins la joio.
A. CROUSILLAT.

Autambèn quau cresié que nòsti proufecio
Se realisèsson tant lèu !
A. BOUDIN.

REALISA, REALISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Réalisé, ée. R. *reau.*

REALISACIOUN, REALISACIEN (m.), **REALISACIÉU** (l. g.), (esp. *realizacion*, port. *realisaçao)*, s. f. Réalisation, v. *acoumplimen.*

La realisacioun di proufeclo.
ARM. PROUV.

R. *realisa.*

REALISME (cat. *realisme*, esp. *realismo)*, s. m. t. littéraire. Réalisme. R. *reau.*

REALISTO (cat. esp. *realista)*, s. et adj. Réaliste.

Ère dins touto la forço dòu terme ço qu'apellon vuei un realisto.
LIAME DE RASIN.

REALITA, REALITAT (l. g.), **REALTA** (niç.), (cat. *realitat*, esp. *realidad*, it. *realtà*, lat. *realitas, atis)*, s. f. Réalité, v. *verita.*

En realita, en réalité.

Li regardello
Èron causo plus bello
Que la realita.
G. B.-WYSE.

Ah! maire, bono maire,
N'es pas un pantai qu'avès fa,
Es la puro realita.
ORAISON POP.

● Realo *pour* rouello, rousello.

REAPRENE, v. a. Rapprendre. R. *re, aprene.*

REARPENTA, v. a. Réarpenter, v. *remesura.* R. *re, arpenta.*

REASSETA, RESSETA, v. a. et r. Rasseoir, v. *aceira.*

Quouro si fougnè ressetado.
M. TRUSSY.

R. *re, asseta.*

REASSIEJA, v. a. Assiéger de nouveau. R. *re, assieja.*

REASSIGNA (b. lat. *reassignare)*, v. a. Réassigner. R. *re, assigna.*

REATALA, v. a. Réatteler. R. *re, atala.*

REATIÉU, REACTIÉU (l. g.), **IVO** (esp. *reactivo)*, adj. et s. m. t. scientifique. Réactif, ive. R. *re, atiéu.*

REATRAPA, v. a. Rattraper, v. *ratrapa.* R. *re, atrapa.*

● Reattu, v. Riàti.

REAU, REAL (l. g.), **ALO** (rom. *reau, reuau, real*, cat. esp. port. *real*, it. *reale*, lat. *realis)*, adj. Réel, elle, v. *veritablo;* pour réal, royal, v. *reiau;* Réau, Réal, noms de fam. provençaux.

La realo communioun.
G. D'ASTROS.

De reàli nouvèuta, de réelles nouveautés.

● Reaujoun *pour* rèire-aujòu ; reaume, v. reiaume.

REAUSSA, RENAUSSA (niç.), (it. *rialzare)*, v. a. Rehausser, relever, v. *cnaussa.*

La generousita reausso la vitòrio.
J. RANCHER.

PROV. Qu trop s'abaisso,
Emé peno se reausso.

R. *re, aussa.*

REAVALA, v. a. Ravaler, avaler de nouveau, v. *rangourja.* R. *re, avala.*

REAVÉ (it. *riavere)*, v. a. Ravoir, v. *recoubra.*

REAGU, REAGUT (g. l.), ADO, part. et adj. Recouvré, ée. R. *re, avé.*

● Reba, v. rava ; rebabèu, v. rababèu.

REBACAULA, v. a. Rabâcher, en Languedoc, v. *remena.*

Sabi trop pia
Ço que vènes aqui toujour rebacaula.
M. BARTHÉS.

R. *re, bagoul'.*

REBACELA, v. a. et n. Refrapper, rebattre, v. *repica.*

Emé furour, bacello e rebacello.
MIRÈIO.

R. *re, bacela.*

● Rebacha, v. rabacha ; rebade, v. rebase ; rebadis, v. ravadis.

REBAFA, RABAFA (Var), v. a. Rabrouer, relever avec aigreur, v. *rebufa, rebifa.*

Countènt de pousqué 'n ciòup rebafa sei siblaire.
L. BONNAUD.

REBAFA, ADO, part. et adj. Rabroué, rebuté, dégoûté, blasé, ée.

N'en siéu rebafa, j'en ai par-dessus la tête. R. *re, paf* ou *rebufa.*

REBAGNA (it. *ribagnare)*, v. a. Baigner ou mouiller de nouveau, v. *remuia.*

REBAGNA, REBAGNAT (l. g.), ADO, part. et adj, Humide. R. *re, bagna.*

REBAIA, REBALHA (l.), **REBEILA** (rom. *rebailar)*, v. a Redonner, rendre, v. *redouna.* R. *re, baia.*

● Rebaia (rebaiser), v. rebeisa ; rebaia (ramasser), rebaiado, rebaiet, rebaieto, v. rabaia, rabaiado, rabaiet, rabaieto ; rebaire, v. ravaire ; rebais, v. rabais ; rebaissa, v. rabeissa, rebeissa.

REBAL, s. m. Fagot de buissons qu'on traîne en guise de herse sur une terre ensemencée, en Rouergue, v. *aplanaire.* R. *rebala.*

REBALA, RABALA (rh.), **REBARA** (l. m.), **RABELA** (a.), **RAMBALA** (l. m.), **REVALA, RAVALA, ENRAVALA, ENRABALA** (l.), (esp. *resbalar*, glisser), v. a. et n. Ravaler, v. *rafala ;* entraîner, emmener, ramasser, v. *enrebala, rabaia ;* racler, v. *ravala ;* rembarrer, relancer, rabrouer, v. *revira ;* traîner, ramper, terrasser, v. *tirassa ;* être maladif, v. *bestira.*

Rebala quaucun, entraîner quelqu'un en passant ; *rebala l'oulo*, racler le fond de la marmite ; *rebala 'n valat*, traîner un filet dans un ruisseau ; *rebala li pèd*, traîner les pieds ; *rebala la groulo*, traîner la savate ; *rebala l'alo*, traîner l'aile, être malade ; *rebala lou sòu*, traîner à terre ; *rebala pèr la treno*, traîner par les cheveux ; *sa raubo rebalo li bordo*, sa robe balaie le sol ; *es un brutau que rebalo tout lou mounde*, c'est un bourru qui rabroue tout le monde ; *lou rebalè coume se dèu*, il lui fit mordre la poussière ; *saup plus ounte rebala sa pèu*, il ne sait plus où se traîner.

SE REBALA, v. r. Se ravaler ; se traîner avec peine, être malade ; ramper devant quelqu'un ; se rechercher, avoir des rendez-vous avant le mariage.

Li demòni se rebalavon.
S. LAMBERT.

PROV. Diable, quouro te rebalaras ?

— Quand veiras luno vièio e jouvo un dimars gras.

— Se rebala coume un cuer.

REBALA, REBALAT (g. l.), ADO, part. et adj. Ravalé, traîné, ée.

S'es bèn rebala bas, il s'est ravalé bien bas ; *a rebalu touto sa vido*, il a peiné toute sa vie.

PROV. Quau a varlet o chambriero
Ès rebala pèr carriero.

R. *re, avau.*

REBALADIS, REBARADIS (rouerg.), **RABALADIS** (rh.), **ENRABALADIS, REVALADIS, RAVALADIS** (l.), (esp. *resbaladizo)*, s. m. Train, embarras, remue-ménage, tintamarre, désordre, confusion, v. *trafè;* objet traîné, défroque, v. *rabai ;* affaire ennuyeuse qui traîne en longueur ; fréquentation suspecte avant le mariage.

Emé tout soun rebaladis, avec tout son attirail ; *Diéu mantènguo lou rebaladis o lou que lou meno !* se dit ironiquement de ceux qui mènent grand train de vie ; *i'a de rebaladis*, il y a du train.

Au diable lou rebaladis !
A. LANGLADE.

PROV. LANG. Entre fennos e chis
Menon que rebaladis.

Rebaludisses, plur. lang. de *rebaladis.* R. *rebala.*

REBALADIS, RABALADIS (rh.), **ISSO** (esp. *resbaladizo*, glissant), adj. Traînant, rampant, ante, v. *rebalaire.*

Se i'a qu'icon rebaladis, si quelque chose traîne.

L'umanita rebaladisso
Enfin vai sourti de la niue.
P. GIÉRA.

REBALADO, REBARADO (m.), **RABALADO** (l.), s. f. Ce qui est traîné en une fois, ramassis, v. *rabaiado ;* réponse dure, algarade, rebuffade, v. *rebufado ;* femme perdue, prostituée, v. *tirassado.*

A la rebalado, en rasant le sol, v. *rambaiado.*

Trigosso, dins sa rabalado,
Tout ço que la terro pelado
Aviò pouscut faire de fruit.
J. LAURÉS.

REBALAIRE, RABALAIRE, RABALAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Traîneur ; traînant, rampant, ante, v. *rasié ;* long filet de pêche qu'on traîne dans les cours d'eau, celui qui le traîne, v. *badai, remarche, sarcelado.*

Amourié rebalaire, variété de mûrier ; *rasin rebalaire*, variété de raisin noir, v. *aramoun ; cuou rebalaire*, femme qui s'assied sur le seuil des portes pour faire des cancans.

Que lis aigo prondugon li bestiàri rebalaire.
ARM. PROUV.

Pourten aussi lou rebalaire :
D'aquest tèms l'a de gros bechet.
J. DÉSANAT.

R. *rebala.*

REBALANT, s. m. Escarpement calcaire, rampe, dans les Alpes, v. *calanc, paret, rampant ;* Raballand, nom de fam. mérid. R. *rebala.*

REBALAS, RABALAS, s. m. Oiseau dont le vol est lourd, en Rouergue, v. *niblatas.* R. *rebala.*

REBALASSEJA, RABALASSEJA, v. n. Être atteint d'une maladie de langueur, v. *bestireja.* R. *rebala.*

REBALEJA, REVALEJA (l.), **RABALEJA** (rouerg.), **RABELEA** (a.), v. n. et a. Traîner çà et là, mener une vie triste et maladive, v. *bestira.*

Revèsso e demoulis ço que pòu l'empacha
Dins soun rapide cours de tout revalèja.
JOURDAN.

Rabalejo en festouns soun escumo d'argent.
P. FÉLIX

R. *rebala.*

REBALET, RABALET, s. m. *Faire rabalet*, faire litière, v. *estrai.* R. *rebala.*

REBALETO, RABALETO, RABAIETO (rh.), **REVALETO, RAVALETO** (l.), **REBARETO** (m.), s. f. Jeu d'écorche-cul, v. *resquiheto.*

De-rebaleto, à rebaleto, de-ravaletos (l.), terre à terre, en rampant ; *ana de-rebaleto*, se traîner sur le ventre ; *jita de-rebaleto*, jeter en ricochet, en rasant le sol. R. *rebala.*

● Rebalha, rebalhet, rebalhou, v. rabaia, rabaiet, rabaioun.

REBALIN, RABALIN, s. m. Ripaille, bonne chère, en Rouergue, v. *roio.* R. *rebala.*

REBALO, RABALO, RABARO (rouerg.), s. f. Traîneau, herse sans dents, v. *aplanaire, liéuso.* R. *rebala.*

REBALO-SACO *(qui traîne un grand sac)*, s. Sobriquet des gens de Pontès (Hérault). R. *rebala, saco.*

REBALOT, RABALOT, OTO, adj. et s. Enfant qui se traîne, qui fripe ses habits, v. *tirassoun ;* râblu, ue, v. *rablot.*

Lou blad es au rebalot, le blé est à vil prix. R. *rebala.*

REBALOUN (DE-), DE-RABALOUN, DE-RABAIOUN (rh.), (esp. *resbalon*, glissade), loc. adv. En rasant le sol, en rampant, v. *tirassoun.*

Ana de-rebaloun, ramper ; *de-rebaloun o de-tirassoun*, en rampant ou se traînant, par tous les moyens, cahin-caha.

● Rebalouna *pour* revouluna.

REBALUN, RABALUN, RABAIUN (rh.), **REBARUN** (m.), **REBERUN** (rouerg.), s. m. Tout ce qui traîne ; rogatons, restes de repas, v. *recataio ;* menu d'un repas, entre-mets, hors-d'œuvre ; partie superficielle du fromage, croûte non encore affermie du fromage de Roquefort : on l'enlève avec un couteau pour la donner aux bestiaux.

Lou rebalun de la vilo, le rebut de la ville ; *aduse de rebalun pèr uno regalido*, apporte quelques broutilles pour faire du feu.

En atendènt tuen lou verme,
Veirés qu'après saren plus ferme ;
Sourten un pau de rebalun,
E n'auren plus de frejoulun.
J. DÉSANAT.

R. *rebala.*

• Rebana, v. rabana.

REBANC, s. m. Saillie de rocher en forme de banc, v. *bancau, rebalant.* R. *re, banc.*

REBANDA, v. a. et n. Se débander, en Querci ; relancer, v. *rebandi.*

Tout en rebandant quàuquis cops
Pès èls e pèl frount del mainatge.
J. CASTELA.

R. *re, bando.*

REBANDI, v. a. Renvoyer, relancer, rechasser, v. *remanda.*

L'ecò di calanc rebandira dins l'aire plagnun e cansoun.
A. VERDOT.

R. *re, bandi.*

• Rebanello, v. rabanello ; rebara, rebarado, v. rebala, rebalado.

REBARBELA, REBARDELA, v. a. Battre les gerbes pour en faire tomber le grain, v. *desbarbela* ; révolter, v. *rebifa.*

Rebarbelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

La fournigo n'a qu'un defaut ;
Lou mot « presta » la rebarbello.
LOU CASSAIRE.

SE REBARBELA, v. r. Se rebéquer, v. *rebeca.*

As endura l'infèr en te rebarbelant
Lei tres quart de ta vido envers lei capelan.
P. MAZIÈRE.

REBARBELA, ADO, part. et adj. Hérissé, ée.

Lou nas en l'èr, lou péu rebarbela.
LOU PROUVENÇAU.

R. *re, barbo.*

REBARBÈU, s. m. Grain que l'on fait tomber en battant les gerbes, v. *escoumoussun* ; barbillon, languette d'hameçon qui empêche le poisson de se décrocher.

E dóu premié pèis que pendoulo
Au rebarbèu, duerbe la goulo.
CALENDAU.

R. *rebarbela.*

REBARBO, RUBARBO, RABARBO (rom. *reubarba*, cat. *riubarbaro*, port. *rhcubarbo*, esp. *ruibarbo*, it. *rabarbaro*, lat. *rhcubarbarum*), s. f. Rhubarbe ; ratissures du fromage de Roquefort ; fromage pétri et fermenté, en Gévaudan, v. *brous, broussin, cachat, ceras, rebrous.*

A cènt escut sarié esta de rebarbo, à cent écus on me l'aurait enlevé ; *rebarbo fero*, pigamon jaune, fausse rhubarbe.

Pèr prene de toun, me cal pas de rubarbo.
M. BARTHÉS.

REBARDA, v. a. Daller de nouveau ; réparer, v. *repara.*

Pèr fa rebarda lou rampars,
Lous fours e lous moulis, las flèchos e lous dards.
J.-D. RIGAL.

R. *re, barda.*

REBARI, v. a. Renfermer, serrer, mettre en lieu sûr, rassembler, v. *estrema, recata, rejougne.*

La triairo lou cueie emé sa pouadouiro
E lou rebaris adins lou barriéu.
F. MARTELLY.

REBARI, IDO, part. et adj. Renfermé, ée, mis en son lieu, à sa place.

Estre rebarì, être mis convenablement ; *bèn rebarì*, bien mis, bien habillé.

Lou sant qu'a rebari lou nouvèu saut di sant.
F. DU CAULON.

R. *re, abari.*

• Rebarié, v. ravarié ; rebarot, v. rebalot.

REBARJA, v. a. et n. Broyer de nouveau le chanvre ; bavarder de plus belle.

Barjas e rebarjas, mai noun sènso escupi.
ARM. PROUV.

R. *re, barja.*

REBARRA, v. a. Refermer, v. *reclava* ; rembarrer, v. *rebala, rabaia.*

REBARRA, REBARRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Refermé, ée. R. *re, barra.*

REBASE, REBADE (b.), v. n. Renaître, en Gascogne et Béarn, v. *renaisse.*

Se conj. comme *base, bade.*

Redressats-bous, tournats rebade.
J. LARREBAT.

R. *re, base.*

• Rebassa, rebasseja, v. ravasseja ; rebasset, v. rabasset ; rebassitè, v. rebussitè.

REBASSO, s. f. t. de tisserand. Pièce inférieure du cadre mouvant. R. *re, basso.*

REBASTI, ARREBASTI (g.), (rom. *rebastir*), v. a. Rebâtir.

Brulavian tout Paris pèr lou mies rebasti.
A. AUTHEMAN.

L'oustau qu'ai arrouina, lou rebastirai.
J. ROUMANILLE.

REBASTI, REBASTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Rebâti, ie. R. *re, basti.*

REBAT, ARREBAT (g.), s. m. Réverbération, réflexion, v. *rèire-soulèu* ; t. du jeu de paume ou de quilles, rabat, action de rabattre ; talus d'un canal, v. *ribo.*

Sian au rebat, nous sommes exposés à la réverbération des rayons du soleil ; *que rebat !* quelle rôtissoire ! *faire lou rebat*, t. de douanier, rechercher les pistes des contrebandiers.

Coumo soun front blanc s'estello
D'un bèu rebat de paradis !
LAFARE-ALAIS.

R. *rebatre.*

REBATA (esp. *arrebatar*, enlever, ravir, lat. *raptare*), v. a. Ramasser, dans les Alpes, v. *rabasta.*

Aièn rebata tout soun butin.
BERMOND.

REBATA, v. a. Rattacher la bride d'un sabot. R. *re, bata.*

REBATAGE, RABATÀGI (m.), **RABATEGE** (l.), s. m. Action de rebattre les douves d'un tonneau, pour les resserrer ; salaire ; v. *salàri.* R. *rebatre.*

REBATEDIS, s. m. Crépi, crépissure, v. *reboucamen.* R. *rebatre.*

REBATÈIRO, s. f. Coups de balle qu'on reçoit dans le dos, à certains jeux d'enfants, en Dauphiné ; joue, en Forez, v. *gauto* ; gaillarde, poissarde, v. *boujarrouno.* R. *rebatre.*

REBATEJA, REBATISA (l. g.), (rom. *rebateiar*, cat. *rebatejar*, port. *rebatezar*, esp. *rebaptizar*, it. *ribattezzare*, lat. *rebaptizare*), v. a. Rebaptiser.

L'òli que rebatejo a raja sus soun front.
LAFARE-ALAIS.

REBATEJA, REBATISAT (l. g.), ADO, part. et adj. Rebaptisé, ée.

Dins l'Africo rebatisado.
J. JASMIN.

R. *re, bateja.*

REBATEMEN, RABATAMEN (rh.), **REBATOMEN** (l.), (rom. *rebatement, rabatamen*, cat. *rebatiment*, esp. port. *rebatimento*), s. m. Action de rebattre ou de rabattre ; réverbération, v. *rebat* ; crépissure, v. *perferimen.*

Rebatemen de decrèt, droit que le parlement de Toulouse accordait en certains cas au débiteur dont les immeubles avaient été adjugés par décret. Il pouvait les recouvrer en remboursant le prix et les frais à l'adjudicataire. R. *rebatre.*

REBATRE, REBATE et **ARREBATE** (g.), (cat. *rebatrer*, port. *rebater*, esp. *rebatir*, it. *ribattere*), v. a. Rebattre, battre de nouveau, v. *repica* ; réverbérer, v. *reflechi* ; rabattre, aplatir les coutures, faire un rabais sur le prix, v. *mens-dire* ; crépir une muraille, v. *rebouca, perferi* ; t. du jeu de quilles, v. *perboula.*

Se conj. comme *batre.*

Rebatre un matalas, rebattre un matelas ; *rebatre uno bouto*, rebattre, lier un tonneau ; *rebatre la paio*, relever la paille de l'airée ; *rebatre la paumo, lou voulant*, renvoyer la balle, le volant ; *lou soulèu rebat*, le soleil réverbère ses rayons ; *rebatre li clavèu*, river les clous ; *sènso rèn rebatre*, sans rien rabattre.

Me n'en farés pas res rebatre.
C. FAVRE.

SE REBATRE, v. r. Se réfléchir.

Sa caro se rebat dins l'aigo.
G. AZAÏS.

REBATU, REBATUT (g. l.), UDO, part. et adj. Rebattu, rabattu, ue, réverbéré, ée ; nom de fam. provençal.

I'ai bèn rebatu si clavèu, je lui ai bien rivé son clou ; *tout coumta e rebatu, fau que pague*, tout compté et recompté, il doit payer. R. *re, batre.*

REBATUDO, REBATUO (a.), s. f. Recepée, partie du bois qu'on a recepée, v. *cepo, copo* ; ce qui reste d'un arbre coupé, souche qu'on coupe près de terre, bille, v. *recep, to* ; t. du jeu de quilles, rabat, v. *perboulo,*

A fa dos quiho de cop e quatre de rebatudo, il a abattu deux quilles du coup et quatre en rabattant. R. *rebatre.*

REBATUN, RABATUN (rh.), s. m. Gourdin, trique, v. *barroun, escabas.*

Lou paire aganto un rebatun.
S. LAMBERT.

Coume un viéi rebatun que te fai plus besoun.
J. BRUNET.

De fes mountave plan, arma d'un rebatun.
J. DÉSANAT.

R. *rebatre.*

REBAUDIN, RABAUDIN, RABURDIN (esp. *rebotin*, seconde feuille de mûrier ; lat. *rumpotinum*, petit arbre), s. m. Saule épineux, arbuste commun sur les bords de la Durance, v. *agranas, catiè, peto-fouirié.*

Baragno de rebaudin, haie de saule épineux.

REBAUSSA, REBAUSA, REBALSA et **REBOUISSA** (rouerg.), (esp. *rebalsar*), v. a. Rebrousser, retrousser, v. *escursa, estroupa, rebounda.*

Rebaussant cambaus e raubilho.
A. LANGLADE.

SE REBAUSSA, v. r. Se retrousser, relever ses manches de chemise pour se battre ; se rebeller.

Que fas, pauro de sèn ? tourna-mai te rebausses !
O. BRINGUIER.

REBAUSSA, REBAUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Retroussé, ée. R. *rebous* ou *revessa.*

REBAUSSET (it. *ribalzo*, rebondissement), s. m. Tablette, v. *relcisset* ; protubérance, v. *groussour.*

Rebausset de terro, tertre. R. *re, baus.*

REBAUTOUN, n. p. Rebauton, nom de fam. lang. R. *rebout.*

REBAVA, v. n. t. de gravure. Bavocher, v. *bavariha.* R. *re, bava.*

REBAVADURO, REBAVURO, s. f. Bavochure, ébarbure, inégalité que laisse le burin ou le marteau, v. *bavariho.*

La limo lèvo li rebavuro, la lime fait disparaître les bavochures. R. *rebava.*

• Rèbe, v. raïve.

REBÈ, REBÈC (l.), **RIBÈC** (alb.), (rom. *rabei, rabey*, esp. *rabel*, port. *rebeca, rabeca*, it. *ribeca*), s. m. Rebec, violon à trois cordes ; mauvais violon, v. *rebequet* ; riposte impertinente ; personne qui se rebèque, v. *rebèco* ; Rebecq, Rebecquy, Rebecchi, De Rebiq, noms de fam. provençaux.

Tenènt en man de museto, de carlamuso, de rebè.
F. VIDAL.

Iéu sounariéu sus moun rebèc
Vostre noum que la Franço estimo.
D. SAGE.

Iéu vòli faire bravado
En jougant de moun rebèc.
VIBUX NOEL.

PROV. MARS. Toujour lou meme, coumo lou bastimen de moussu Rebèqui,

allusion à un capitaine marseillais de ce nom qui, à la rentrée des Bourbons, remplaça le nom de *Napoléon* inscrit sur son navire par l'inscription : *toujour lou meme.* R. *rebeca.*

REBECA (it. *ribeccare*), v. n. et r. Se rebéquer, répliquer avec insolence, v. *arrouganteja.*

Rebèque, èques, èco, ecan, ecas, ècon.

Se rebèques mai, si tu raisonnes davantage ; *se iè pòu rèn dire que noun rebèque*, il a réponse à tout.

Se rebèco coumo un poul mahoun.
A. MIR.

Que voulès que rebèque? a tort.
J. ROUMANILLE.

R. *re, beca.*

REBECADO, REBECADURO, s. f. Riposte impertinente, réplique mordante, v. *rebifado.*

Sei rebecado estoumagavon pèr soun à-prepaus.
LOU PROUVENÇAU.

Nosto fournigo au vièu toucado
Ié trais ansin sa rebecado.
A. BOUDIN.

R. *rebeca.*

REBECAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui se rebèque, v. *arrougant.*

Tè, ve, lou rebecaire.
A. CROUSILLAT.

Rebecarello enjusqu'à la darriero.
ISCLO D'OR.

R. *rebeca.*

• Rebecha, v. ravaja ; rebechina, v. revessina.

REBÈCO, s. et adj. Personne revêche, v. *rebetenco.* R. *rebèc.*

REBÈCO (rom. *Revequa),* s. f. La Revèque, affluent du Gave de Pau, en Béarn.

REBÈCO (rom. cat. it. esp. port. lat. *Rebecca),* n. de f. Rébecca.

Rouset, coume Rebèco, sa dourgueto abeissè.
L. FUNEL.

REBECOUS, OUSO, adj. Raisonneur, hargneux, euse, v. *renous.* R. *rebeca.*

• Rebeda, v. arrebesan ; rebede, v. revèbire ; rebei (je revois), *en Bèarn ;* rebeini, v. rebenesi ; rebeirado, rebeirasso, rebeiret, rebeireto, rebeirié, rebeirolo, v. ribeirado, ribeirasso, ribeiret, ribeireto, ribeirié, ribeirolo.

REBEISA, REBAISA (l.), **REBAIA** (Var), (rom. *rebayzar,* it. *ribaciare),* v. a. Rebaisser, baisser de nouveau.

Rebaise, aises, aiso, eisan, eisas, aison.

Lou baio, lou rebaio e toujou lou regarjo.
J. RANCHER.

R. *re, beisa.*

REBEISSA, REBAISSA (l.), (cat. *rebaixar, rebaxar,* esp. *rebajar,* it. *rebassare),* v. a. Rebaisser; rabaisser ; baisser de ton, v. *rabeissa ;* t. de tanneur, dégorger.

SE REBEISSA, v. r. Se rabaisser, v. *rebala.*

REBEISSA, REBAISSAT (l.), ADO, part. et adj. Rebaissé, dégorgé, ée.

La fre l'avié leva lè forço,
A rebeissa.
N. SABOLY.

R. *re, beissa.*

• Rebèl, rebèlh, v. revèi.

REBELA (SE), SE REBELI (niç.), (rom. *revelar, revellar, si rebelar, rebellar,* cat. *rebellar,* esp. *rebelarse,* port. *rebellarse,* it. *ribellarsi,* lat. *rebellare),* v. r. Se rebeller, se révolter ; trouver le travail trop rude, v. *enrebeli, enrufigna.*

Rebelle, elles, ello, elan, eias, ellon.

Lis enfant d'aro se rebellon touti, les enfants d'aujourd'hui sont tous insoumis.

Faguèron menaço de se rebela contro li gènt d'armo.
A. MICHEL.

REBELA, REBELLAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rebellé, ée ; Rebellat, Revellat, noms de fam. méridionaux.

La vilo de Perouso rebelado contro lou papo.
A. MICHEL.

• Rebela, rebelaciéu, *pour* revela, revelacioun.

REBELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui se rebelle, révolté. R. *rebela.*

REBELEJA, v. n. Faire le rebelle, v. *rebeca.* R. *rebelle.*

• Rebelencial, v. reverenciau ; re-belet, v. rèi-belet ; rebelha, v. reviha ; rebelhè, v. revihié ; rebelhet *pour* revilho-te (réveille-toi), *en Bèarn ;* rebelhou, rebelhoun, v. revihoun.

REBELI, v. a. t. de potier de terre. R. *re, abeli ?*

• Rebelin, v. revelin.

REBELIN, n. p. Rebelin, nom de fam. prov. R. *rebelle.*

REBELIOUN, REBELIEN (m.), **REBELLIÉU** (l.), **REBELLIOU** (g.), (rom. *rebellio, rebellacion, rebellansa,* cat. *rebellió,* esp. *rebelion,* it. *rebellione, ribellazione,* lat. *rebellio, onis),* s. f. Rébellion, v. *revòuto.*

Rebelioun de Marsiho, dicton usité jadis en Provence.

Bèn lèu sera castigado
Vosto negro rebeliouu.
CH. POP.

REBELLE, REVELLE (g.), **REBÈL** (lim.), **ELLO** (rom. *rebelle, rebell, rebel, revel, ella,* cat. *rebelle,* port. *rebel, rebelde,* esp. *rebelde,* it. *rebello,* lat. *rebellis),* adj. et s. Rebelle, v. *reguergue, relòpi ;* Rebelle, Rebel, Revel, noms de fam. languedociens.

Li rebello de Perno, sobriquet des gens de ce pays.

Leiçoun pèr forço amo rebello.
S. LAMBERT.

• Rebembra, v. remembra ; reben, v. revèn.

REBENA (rom. *Rebenac, Arrebenag, Revenac, Arrevenac),* n. de l. Rébenacq (Basses-Pyrénées), v. *auriòu, cournat.*

• Rebenci, v. revenci.

REBENDA, v. a. Rebander ; pour regarnir, provigner, v. *remenda.* R. *re, benda.*

• Rebende, rebendre, v. revèndre ; rebendèire, v. revendèire ; rebenent, v. revenènt.

REBENESI, REBEINI (a.), **REBENI** (rh.), (it. *ribenedire),* v. a. Rebénir.

REBENESI, REBENESIT (l.), IDO, part. et adj. Rebéni, ie. R. *re, benesi.*

• Rebengut, v. revengut ; rebenja, rebenjo, v. revenja, revenge ; rebens, rebent, v. revènt, rèi-vènt ; rebenta, v. reventa.

REBENTI, s. m. Nom d'une petite rivière qui passe à Mérial (Aude).

PROV. Quand Rebenti sara sense aigo,
Las goutinos sense fango
E lou chai de sant Marti sense vi,
Lou mounde aura fi.

REBEQUET, ARREBEQUET (g.), s. m. Petit rebec, mauvais violon, v. *carrèbi.*

Grand-merces de l'arquet
Que m'avèts dat pèr lou men rebequet.
A. GAILLARD.

Tabourins, fifres, rebequets,
Timbos, carlamues e fanfònis.
A. BRUEYS.

D'arrebequets e d'ourguinetos.
G. D'ASTROS.

R. *rebèc.*

• Rebera, v. revera.

REBERDELLO (EN), loc. adv. En goguette, dans le Rouergue.

S'enana en reberdello, s'en aller gai et content, v. *verdesco.*

• Reberdi, v. reverdi ; rebere, v. revèire ; reberéncio, v. reverènci ; reberend, v. reverènd ; rebergue, v. reguergue ; rebèro, v. ravarié ; rebersitè, v. rebussitè ; rebert, v. revert ; reberta, v. reverta.

REBERTUT, UDO, adj. Noueux, euse, difficile à fendre, en parlant du bois, v. *tihous.*

Bos rebertut, bois dur.

• Reberun, v. rebalun ; rebervelha, v. esparpela ; rebès, v. revès ; rebese, v. revèire ; rebesiò *pour* revesiéu (je revoyais), *à Béziers ;* rebessen, v. revessen ; rebessiè, v. revessié ; Rebessin, v. Rabassin ; rebessina, v. revessina ; rebèsso, v. revèsso ; rebesti, v. revesti.

REBESTOUR, REBISTOUR, s. m. Détour, zigzag, v. *bescountour, recoursoun.*

Sens rebistour soufrissès que vous digue
Qu'ai pauc de saupre.
J. LAURÉS.

Laura sens cap de rebistour.
J. SANS.

R. *re, bestour.*

REBETENCO, adj. et s. f. Femme revêche, rebelle, v. *rebèco, reguigneto.*

Qu pourrié patir uno rebetenco?
C. BRUEYS.

Ço que fau pèr venir à bout
Deis femellos plus rebetencos.
ID.

R. *rebeti.*

REBETI, REBOUTI (l.), (esp. *rebatir,* rabattre), v. a. et n. Répéter, v. *repeti ;* répercuter, se répercuter, rebondir, faire rebondir, v. *reboumbi ;* repousser, faire ressortir un objet enfoncé, v. *repousse.*

Rebetisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Tout rebetis voste sagan.
ABBÉ ABERLENC.

E cade cor la rebetis.
A. ARNAVIELLE.

Quatre ou cinq jours i'a fa dansa,
Sauta, rebeti, cabussa.
LAFARE-ALAIS.

REBETI, REBETIT (l.), IDO, part. Répété, répercuté, ée.

REBÉURE (it. *ribere),* v. n. et a. Boire de nouveau.

A begu e rebegu, il a bu et rebu. R. *re, bèure.*

* • Rebi, v. reveni ; rebichina, v. revessina ; rebié (il revient), v. reveni ; rebieiral, rebièiro, rebiero, v. ribeirau, ribiero ; rebiéuda, v. reviéuda ; rebiéure, v. reviéure.

REBIFA (cat. *rebifar),* v. a. et n. Rabrouer, relancer, v. *rabaia, rebufa, remifa ;* se rebéquer, v. *rebeca.*

SE REBIFA, v. r. Se requinquer, se parer plus qu'il ne convient, se rehausser, v. *requinquiha ;* se rebeller, se rebéquer, répondre avec impertinence, faire tête ; se retrousser, v. *revessina.*

Vous rebifés jamai contro voste meussu.
J. DÉSANAT.

L'animau verinous en siblant se rebifo.
J. AUBERT.

REBIFA, ENREBIFAT (l.), ADO, part. et adj. Requinqué ; retroussé ; rebellé, insubordonné, ée.

S'i fa coumo un poul rebifat (l.), il s'en donne à cœur-joie. R. *pimpa, rebufa.*

REBIFADO, REBIFO, s. f. Réponse vive, mouvement d'humeur, impertinence, v. *rebecado ;* pour rebuffade, v. *rebufado, remifado.* R. *rebifa.*

REBIGNOLO, s. f. Rigole de prairie, en Limousin, v. *valadoun.* R. *roubino.*

REBIGO, n. de l. Rebigue (Haute-Garonne).

• Rebiha, rebilha (rhabiller), v. rabiha ; rebiha, rebilha (emporter, lancer), v. rabaia ; rebihage, v. rebilhage ; rebilhou, v. revihoun ; rebilhouna, v. revouluna ; rebin (il revient), v. reveni ; rebina, v. rabina ; rebine, v. reveni.

REBINGA, v. n. Gambader, en Périgord, v. *espinga.* R. *re, binga, guimba.*

• Rebingut (revenu), v. revengut ; rebingut (il revint) *pour* revenguè, *à Bordeaux ;* rebioue, v. reviéure ; rebipla, v. regibla ; Rebic, v. rebèc ; rebira *pour* revendra (il reviendra), *à Bordeaux ;* rebira, rebirado, rebiral, rebiret, rebirou, rebiroula, v. revira, *etc.;* rebiscoto, rebiscoula, v. reviscoto, reviscoula ; rebisiéu, v. revesioun ; rebissina, v. revessina ; rebistour, v. rebestour.

REBLA, REPLA et **RIPLA** (l. g.), v. a. Bloquer un mur, en faire le remplage, v. *massacana.*

REBLA, REPLAT (g. l.), ADO, part. et adj. Bloqué, ée ; râblé, v. *rabla.*

Al pus naut, dejoust lou téulat
Avió fach soun nis pla reblat.
G. AZAÏS.

R. *rèble.*

REBLAGE, REBLÀGI (m.), s. m. Blocage, remplage d'un mur, v. *massacan.* R. *rebla.*

REBLANCHI, REBLANQUI, v. a. Reblanchir.

Fès reblanchi quauco-fes la muraio.
J. DICULOUFET.

REBLANCHI, REBLANQUIT (l.), IDO, part. et adj. Reblanchi, ie ; qui a fait toilette, v. *blanqueja.*

Les dounzèls mannats e reblanquits.
L. VESTREPAIN.

R. *re, blanchi.*

REBLARIÉ, REBLATAIO, RIPLOUNALHO (l. g.), s. f. Blocaille, pierraille, v. *massacanarié ;* remblai, ballast, v. *balastre.*

A forço de cerca demest la riplounalho.
L. VESTREPAIN.

R. *rèble.*

RÈBLE, RÈPLE (l. g.), (cat. *reble*, esp. *ripio ;* lat. *replum*, chassis), s. m. Remplage, pierres jectisses, dont on remplit les vides d'un mur, v. *casso-gous, massacan ;* pour râble, v. *rable.*

Aduse de rèble, apporte de la blocaille.

REBLOUCA, REBOUCLA (a.), v. a. Boucler de nouveau.

Sa man rebouclo la centuro.
L. GORLIER.

R. *re, blouca.*

REBLOUN, RIBLOU (l.), **REPLOU, RIPLOU** (querc.), (rom. *reblo*), s. m. Menu moellon, blocaille, v. *massacan ;* tuileau, v. *trestoulo.*

De tèstes, de riplous e de boucís de boues.
L. VESTREPAIN.

Pèr carrieros e carrairous
Nou troubarías que de riblous.
J.-P. LARROQUE.

R. *rèble.*

● Rèbo, v. rèvo ; rebòbí, rebòbis, v. revòbis ; rebodisso, v. ravadisso ; rebolsa, v. rebaussa ; rebolto, v. revolto ; rebondre, v. reboundre ; rebonello, v. ravanello ; rebora, v. rebala.

REBORD, s. m. Rebord, partie saillante, v. *berle, rebausset, relais.*

Rebord de curbecello, avisure.

Avié de brego mai espesso que de rebord de tian.
LOU PROUVENÇAU.

R. *re, bord.*

● Reborot, v. rebalot ; Rebory, v. Reboul.

REBOSTO (rom. *rebosta*, enterrée, lat. *reposta*), s. Provin, en Languedoc et Gascogne, v. *cabus, couchadis, proubaino.* R. *reboundre.*

REBOU (rom. *reblo*), s. m. Remblai, ados, élévation de terre dans une planche de légumes ou dans un pré ; tas de paille, v. *cavalet ;* foule, masse, v. *mouloun.*

Dins aquel rebou de cassaires
Qu'alin fan muralho de car.
A. LANGLADE.

R. *rèble.*

REBÓUA, v. a. Lancer, faire rouler une pierre jetée avec force, en Rouergue, v. *rabaia.* R. *rebou.*

REBOUCA, REBOUCHA (d.), **RABOUCA** (m.), (rom. *reborcar, rebochar*, cat. *revolcar*, port. *rebocar*, it. *riboccare*), v. a. et n. Boucher les trous d'un mur, crépir, rejointoyer, v. *groussa, perbouca, perferi, rebatre, rustica ;* regorger, rejeter, vomir, v. *regoula ;* transvaser, reverser, v. *revuja ;* refluer, en parlant de l'eau, v. *regounfla ;* rebrousser chemin, en parlant du gibier, v. *revira ;* pour révoquer, v. *revouca.*

Rebouque, ouques, ouco, oucan, oucas, oucon.

Rebouca à pèiro visto, hourder.

Reboucavon un grand oustau.
J. ROUMANILLE.

REBOUGA, REBOUGAT (l. g.), **ADO,** part. et adj. Crépi, ie, enduit, uite.

Soun oustalet bèn rebouca.
A. CROUSILLAT.

Èro tout rebouca dedins.
M. BOURRELLY.

R. *re, bouc.*

REBOUCADIS, ISSO, adj. Propre à regorger, à refluer.

Vènt reboucadis, vent qui repousse, qui rejette. R. *rebouca.*

REBOUCADO, s. f. Reflux, rebroussement ; se dit des macreuses qui, poussées jusqu'au rivage par les chasseurs en bateau, prennent la volée et reviennent dans l'étang en passant sur la tête de ceux qui les poursuivent.

Ensèn fasien la reboucado.
A. LANGLADE.

R. *rebouca.*

REBOUCAGE, REBOUCHAGE (d.), **REBOUCÀGI** (m.), s. m. Crépi ; action de crépir, v. *rebatedis, rusticage.*

Fasié, segound l'usàgi,
Un reboucàgi
À la meisoun.
M. MERENTIÉ.

R. *rebouca.*

REBOUCAIRE, s. m. Celui qui bouche les trous, qui crépit.

Malherbe, lou reboucaire de la lengo franceso.
V. LIEUTAUD.

R. *rebouca.*

REBOUCAMEN (port. *reboco, rebocadura*), s. m. Crépissure, v. *endu, perferimen.* R. *rebouca.*

● Rebouch, v. rebous ; rebouchè, v. rebousié.

REBOUCHÈL, s. m. Poignée d'étoupes mêlées ; fille courtaude, en Rouergue, v. *chauchoun.* R. *rebouch.*

REBOUCHI, s. m. Pissenlit, en Rouergue, v. *pisso-can.* R. *mourre-pourcin.*

REBOUCHI, v. a. Relever, rétorquer un argument, v. *rebarra, remouca.*

L'a bèn rebouchi, il l'a bien relevé. R. *rebouch.*

● Rebouchouire, v. reviéure ; reboudo *pour* neboudo, *en Velay.*

REBOUFA, REBUFA (g.), **REPOUFA, REFOUFA** (l.), v. n. et a. Souffler de nouveau, regorger, refluer, refouler, en parlant de la fumée, du vent ou d'un liquide, v. *regounfla ;* pour repousser, rebuter, v. *rebufa.*

Reboufa ou *refoufa de bèn,* regorger de biens ; *lou fum refoufo,* la fumée se refoule.

Dins toun cor pur l'innoucènço reboufo.
DAVEAU.

Que pèr dessus moun cap l'impudençó reboufe.
P. GOUDELIN.

Repoufant pèr la narro auro, fum e fumado.
A. LANGLADE.

R. *re, boufa.*

REBOUFI, REBOUFIT (l.), **REPOUFET** (ariég.), **IDO, ETO,** adj. Plein à regorger ; rebondi, ie, v. *reboumbet.*

Bourdèus n'es pèr sa part talomen reboufit.
L. VESTREPAIN.

Soun vèntre mouflet,
Soun tioul repoufet.
CH. POP. ARIÉG.

R. *re, boufi, boufet.*

REBOUGIÉU, s. m.

Touts èts tournats de rebougièu (B. de S. Salvy), vous êtes relevés de maladie.

● Rebouhièc, èco, v. reguergue.

REBOUI, REBOULH (l.), **REBULH** (a.), (cat. *rebull*), s. m. t. de tanneur. Sorte de laine pelade qu'on tire des peaux de mouton trempées dans la chaux ; émotion, v. *coumbour, escaufestre.* R. *rebouli.*

● Rebouibra, rebouibre, v. reviéura, reviéure ; rebouich, v. rebous.

REBOUICHA (rom. *rebochar*, émousser, réprimer), v. a. Couper en talus le bout des planches que l'on emploie pour les toits. R. *rebouich.*

● Rebouichè, èro, v. reboussié, iero.

REBOUICHÈIRO, s. f. Talus qu'on fait au bout des planches d'une toiture, dans les Alpes. R. *rebouicha.*

REBOUIE, v. n. Bouillir de nouveau, fermenter, v. *rebouli.*

Se conj. comme *bouie.*

Lis aigo rebouion, se dit de la mer, quand la chaleur de l'été pénètre et chauffe le fond des eaux.

Car tout lou sang de moun cadabre
Bouï e rebouï dédins moun cor.
T. AUBANEL.

R. *re, bouie.*

REBOUIÈNT, REBULENT (querc.), **ÈNTO, ENTO,** adj. Bouillonnant, ante. R. *rebouie.*

REBOUIRA, ARREBOUIA (g.), (esp. *arrebujar*), v. n. Rebrouiller, v. *remena.* R. *re, bouira.*

● Rebouissa, v. rebaussa ; rebouja, v. revuja ; reboujouire, v. reviéure.

REBOUL (cat. *reboll*, esp. *repollo*, chou cabus), s. m. Gros grelot, en Querci, v. *reboumbo.* R. *re, boulo.*

REBOUL, REBOU (m. rh.), (rom. *Rebol, Rebul*, b. lat. *Rebullus*), n. p. Reboul, Revoul, Revoil, Rebory, noms de fam. méridionaux.

Lou pouèto Reboul, Jean Reboul, de Nimes, poète français et provençal (1796-1864). R. *reboul* 1.

REBOULA, REVOULA, v. a. Finir une noce ; regretter quelque chose, en être dégoûté, en Forez, v. *reboulo, regoula.*

REBOULA, REBOULAT (l.), **ADO,** adj. Qui a des loupes, en parlant d'un tronc d'arbre ; pommé, en parlant d'un chou, v. *bougnaru.* R. *reboul, reboulo.*

● Reboula, v. reboulo.

REBOULEGA, v. a. et n. Remuer de nouveau, v. *remòure.* R. *re, boulega.*

REBOULET, REBULET, RIBOULET, REBOULHUT (rouerg.), **ETO, UDO** (esp. *repolludo*, pommé), adj. et s. Ragot, ote, courtaud, aude, court et gros, v. *boudouire, raboun ;* Reboulet, Riboullet, noms de fam. prov. R. *reboul.*

REBOULETAIRE, REBOULETIAIRE (a.), **AIRO,** s. Tripier, ière, v. *boudanaire.* R. *rebouleto.*

REBOULETO, RIBOULETO (m.), s. f. Caillette de veau, v. *presuroun ;* panse, gras-double, v. *boudan.*

Pèr prendre dins la triparié
Quauco pichouno rebouleto.
G. ZERBIN.

Oh ! nouso-ti lei rebouleto.
V. GELU.

R. *reboulo.*

REBOULHA (esp. *repollar*, pommer, b. lat. *rebullus, reburrus*, hérissé), v. a. et n. Rouler les yeux, faire les gros yeux, v. *rebouti, reboutiha ;* se dit aussi de l'éruption et démangeaison causées à la peau par le contact de certaines chenilles, en Dauphiné, v. *enruga.*

Las chanilhos fan reboulha, les chenilles irritent la peau, v. *rebouli.*

REBOULHUERO, s. f. Échauboulure, en Dauphiné, v. *arello, brueio.* R. *reboulha.*

REBOULI, REBOUÏ (m.). **REBULI** (querc.), **REBULHI** (a.), (rom. *rebullir, rebulhir*, cat. esp. *rebullir*, it. *ribollire*, lat. *rebullire*), v. n. Rebouillir, bouillir de nouveau ; entrer en fermentation, s'échauffer, fermenter, v. *rebouie ;* être troublé ; souffrir beaucoup, v. *soufri.*

Reboulisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Vin que reboulis, vin trop cuvé, vin qui tourne ; *fen que reboulis,* foin qui s'échauffe ; *pasto que reboulis,* pâte qui lève trop ; *me fas rebouli,* tu me fais bouillir ; *fau rebouli,* il faut souffrir ; *rebouli coume li pèiro di camin, coume uno amo danado, coume un negre,* souffrir mort et passion.

REBOULI, REBULIT (g.), **IDO,** part. et adj. Rebouilli, ie, fermenté, ée ; flétri, fané, en parlant du visage.

Es de rebouli, c'est du réchauffé ; *aquelo es reboulido,* celle-là est par trop drôle.

REBOULI, ARREBOURI (b.), v. a. Ruminer ; repasser dans son esprit, en Béarn, v. *repassa.* R. *reboulo.*

● Reboulibre, v. reviéure.

REBOULIDO, REBULIDO (rouerg.), s. f. Fermentation, v. *reboulimen ;* caillebotte, v. *recuecho ;* huile inférieure. R. *rebouli.*

REBOULIDOU, REVOULIDOU (l.), s. m. Tourbillon, v. *boulidou, revoulun.*

Que vent foulet ! dins sous reboulidous,
Fèlhos, poussièiro, enravalo tout.
B. FLORET.

R. *rebouli.*

REBOULIDURO, REBOUÏDURO (m.), s. f. Fermentation, v. *reboulimen.* R. *rebouli.*

REBOULIMEN, REBULHIMEN (a.), **REBOULHISSIMEN, REBULHISSAMEN** (l.), (cat. *rebull*, it. *ribollimento*), s. m. Fermentation ; violent émoi, v. *reboui ;* angoisse, souffrance, tourment, v. *ànci.*

Dins lou gourg i'a reboulimen.
A. LANGLADE.

Aquest an ai agu proun de reboulimen.
L. ROUMIEUX.

Es celèste l'abeissamen,
Voulountous lou reboulimen.
S. LAMBERT.

R. *rebouli.*

REBOULIN, n. p. Reboulin, nom de fam. mérid. R. *Reboul.*

• Reboulina, v. remoulina, revouluna.

REBOULO, REBOURO (m.), **RABOULO** (l.), (for. *reboula*), s. f. Quatrième estomac des ruminants, v. *meleto, presour ;* caillet-lait, grateron, plante, v. *arrapo-man ;* garance sauvage, v. *arraparello ;* repas que le propriétaire donne aux ouvriers, après l'achèvement de certains travaux, en Dauphiné, v. *assouido, roulado.*

Reboulo sóuvajo, aspérule des champs, plante ; *faire la reboulo d'un oustau,* célébrer l'achèvement d'une maison.

Ventres de pores, marouls, reboulos.
D. SAGE.

Fai que, neto de juel, d'anello, de reboulo,
Del pa, dins tous silhous, la grano toumbe soulo.
C. PEYROT.

Alor se trinco, alor se fa la grand reboulo.
E. CHALLAMEL.

R. *reboul.*

REBOULOUN, s. m. Reboulon, quartier du terroir d'Aix. R. *Reboul.*

• Reboulta, v. revoulta ; rebouluciéu, v. revouluciéun ; reboulum, reboulun, v. revoulun ; reboulume, v. revièure.

REBOUMB, ARREBOUMB (b.), s. m. Rebondissement, v. *rebound ;* retentissement, écho, v. *resson.*

Au reboumb di cop.
CALENDAU.

Qui dits acò de sa bouts trufandèro ?
Arrès n'at sap, qu'ei l'arreboumb dilhèu.
PEYRET.

R. *reboumba.*

REBOUMBA, ARREBOUMBA et **DEBOUMBRA** (g.), (esp. *rimbombar,* it. *rimbombare),* v. n. Rebondir, ressauter, v. *ressauta ;* retentir, à Nice, v. *restounti.*

Me disien que dias uno coumbo
L'avalancho avié reboumba.
F. PASCAL.

Vous fa reboumba, vous touesse.
V. GELU.

PROV. Se fai pas un pet à la coumbo
Qu'au cèu noun reboumbo.

R. *re, boumba.*

REBOUMBASSAL, s. m. Violent contre-coup, forte secousse, en Rouergue, v. *sacas.* R. *reboumba, boumbassal.*

REBOUMBELA, REBOUMBILA (g.), **REPOUMPELA** (niç.), **REBOUMBIHA** (montp.), v. n. et a. Rebondir, v. *boundela ;* être rebondi, v. *rebounda ;* retentir, v. *reboumbi ;* ajuster, parer, requinquer, v. *requinquiha.*

Reboumbelle, elles, ello, elan, clas, clon.

E sousclo, e soun sen reboumbello.
DELPHINE ROUMIEUX.

Quand nosto tèsto reboumbello
Dins la gamato dóu bourrèu.
A. TAVAN.

Lou coudoun reboumbello e d'aqui va sauta.
F. PEISE.

REBOUMBELA, REPOUMPELAT (l.), ADO, part. et adj. Rebondi, ie, dodu, ue, v. *repoutela ;* ajusté, paré, ée. R. *re, boumbiha.*

REBOUMBELLO, s. f. Répercussion, contre-coup, v. *rebound, repous.*

Ai agu di reboumbello, j'ai reçu ma part de coups. R. *reboumbela.*

REBOUMBET, REBOUMBÈL (l.), **ETO, ELLO,** adj. Rebondi, ie, potelé, ée, v. *reboundet.*

Es reboumbeto, elle se porte bien. R. *reboumba.*

REBOUMBETO, s. f. Ricochet sur l'eau, v. *escudeleto, raspaieto.* R. *reboumba.*

REBOUMBÈU, REBOUMBÈL (l.), **REBOUMBIL** (l.), s. m. Grosse sonnaille portée par la brebis qui marche en tête, v. *clapo ;* grelot, v. *cascavèu.* R. *reboumbo.*

REBOUMBÈU, REPOUMPÈU (niç.), **REPOUMPÈL** (l.), s. m. Petit rebondissement, cahot, v. *rebound ;* ressaut, obstacle, v. *ressaut ;* bruit retentissant, v. *poumpido.*

Se trovo un repoumpèu, l'evito o bèn lou sauto.
J. RANCHER.

Bravo tóuti li barriero e toui lei repoumpèu.
J. BESSI.

R. *reboumbèu.*

REBOUMBI, REPOUMPI (l.), **RESPOUMPI, ARREPOUMPI** (g.), v. n. Retentir, rendre un bruit sourd, v. *reboumba, resclanti, ressouna, restounti ;* rebondir, ricocher, être élastique, v. *rebounda, rebeti, repauma.*

Reboumbisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Uno longo rumour fai reboumbi la vilo.
A. CROUSILLAT.

E la mar que blanquejo
Boumbis e reboumbis.
J. CANONGE.

PROV. Reboumbi coume uno paumo.

R. *re, boumbi.*

REBOUMBIDO, REPOUMPIDO (l.), s. f. Retentissement, v. *poumpido, resson ;* rebondissement, v. *rebound, rejitado.*

De-reboumbido, de bricole, par ricochet.

R. *reboumbi.*

• Reboumbil, v. reboumbèu.

REBOUMBIMEN, RESPOUMPIMEN (l.), s. m. Retentissement, v. *resclantimen.* R. *reboumbi.*

REBOUMBISSÈNT, RESPOUMPISSENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO,** adj. Rebondissant, retentissant, ante, v. *resclantissènt.*

Un cisclet ta reboumbissènt.
A. FERRAND.

Soun parla respoumpissent.
P. BARBE.

Aquelo voues pleno e respoumpissento.
R. DE TOULOUSE-LAUTREC.

R. *reboumbi.*

REBOUMBIT, s. m. Retentissement, en Béarn, v. *reboumb.* R. *reboumbi.*

REBOUMBO, s. f. Grosse sonnaille renflée au milieu et rétrécie à l'ouverture, v. *clapardo ;* gros grelot de mulet, v. *barriano, bidouret, reboul, redoun.*

La reboumbo dóu mounié, le grelot du meunier ; *a d'uei coume de reboumbo,* il a des yeux à fleur de tête.

Las reboumbos, las claspardos
Menon un sagan d'infer.
E. GLEIZES.

R. *reboumba.*

REBOUMI, ARREBOUMI (g.), v. a. et n. Revomir. R. *re, boumi.*

REBOUNA, v. a. Provigner, en Forez, v. *cabussa.* R. *reboundre.*

REBOUND, s. m. Rebondissement, v. *reboumbèu ;* répercussion, contre-coup, v. *rejitado, repous ;* Rebond, nom de fam. prov.

Si pichounet rebound, soun tèndre e dous mur-
Fan un councert charmant. {mure
M. DE TRUCHET.

Dóu rebound ai pica dessus l'escudelié.
A. MAUREL.

Dóu rebound ai mes mai la luno à sa plaço.
F. PEISE.

R. *rebounda.*

REBOUNDA, REBOUNDI, ARREBOUNDI (g.), v. n. et a. Rebondir, rejaillir, v. *reboumbela ;* retrousser, trousser la jupe, v. *estroupa ;* pour élaguer, v. *rebrounda.*

Pèiro que rebound, pierre qui rebondit.

Laissas-me rebounda la vano
Qu'acato moun ome sannous.
M. LACROIX.

De bouco en bouco rebondis.
J. CANONGE.

SE **REBOUNDA,** v. r. Se retrousser, v. *escursa.*

REBOUNDA, REBOUNDAT et **REBOUNDIT** (l.), ADO, IDO, part. Retroussé, répercuté, ée. R. *re, bounda, boundi.*

REBOUNDAIRE, ARELLO, s. et adj. Celui, celle qui rebondit, v. *reboumbissènt ;* pour élagueur, émondeur, v. *rebroundaire.*

Quand l'ouire gounfle e reboundaire
Au sòu margasso li sautaire.
CALENDAU.

R. *rebounda.*

REBOUNDÈIRE, s. m. Fossoyeur, v. *aclapaire.*

Travalh de reboundèire.
A. FOURÈS.

R. *reboundre.*

REBOUNDET, REBOUNDÈL (l.), **ETO, ELLO,** adj. Rebondi, ie, v. *mouflet, reboumbet.*

Sus lou siéu vèntre reboundet.
E. NÉGRIN.

Soun sen reboundèl.
A. LANGLADE.

R. *rebounda.*

• Reboundiho, v. rebroundiho.

REBOUNDIN, INO, adj. Mutin, ine, quinteux, euse, v. *mousquet, repetenaire.*

Amansiran li reboundin.
ARM. PROUV.

Deja pènson pas pus, li jóuini reboundin,
I dos drouleto, si proumesso
Que vènon de quita mourènto de doulour.
L. ROUMIEUX.

R. *reboundi.*

REBOUNDO, REBROUNDO, s. f. Espèce d'habit très court, terminé par de petites basques et porté par les Provençaux aux 17e et 18e siècles, v. *ábi ;* longue veste, v. *camisolo, cassarello, mateloto.*

Ié venguè fièr, emé reboundo
A l'arlatenco, longo e bloundo.
MIRÈIO.

R. *rebounda, rebrounda.*

• Reboundo, reboundun, *pour* rebroundo, rebroundun.

REBOUNDUN (À), À RIBOUNDOUN, loc. adv. A profusion, v. *jabo.* R. *rebounda.*

REBOUNDRE, REGOUNDRE (querc.), **REBOUNDE** (l.), **ARBOUNE** (g.), **ARREGOUNE** (bord.), **REBONDRE** (rouerg.), (rom. *rebondre, reboner, reponer,* esp. *reponer,* lat. *reponere),* v. a. Enterrer, ensevelir, enfouir, enfoncer ; égarer dans un amas d'autres choses, cacher, v. *aclapa, enterra.*

Rebounde, oundes, ound, oundèn, oundès, oundon. Se conj. comme *escoundre.*

La reboundèron dins un cantou del cementèri.
PIERRILH.

SE **REBOUNDRE,** v. r. S'enterrer, mourir, disparaître.

Mai se moun cos se rebound dins la terro.
L. VESTREPAIN.

REBOUNDU, REBOUNDUT (l.), **ARBOUNUT** (g.), **REBOUNDIT** (toul.), UDO, IDO, part. et adj. Enterré, ée, enseveli, enfoui, ie.

Lis estello se soun reboundudo dins la car, les attelles se sont empreintes dans la chair.

Jouts aqueste grand roc es reboundudo l'osso
D'Encelade le fièr.
P. GOUDELIN.

Toundu,
Reboundu,
Pèr li quatre pèu saras pendu,

dicton que l'on adresse à ceux qu'on a tondus très ras, en Limousin.

Arbounudet, eto, dim. du gasc. *arbounut, udo.*

REBOURDA, v. a. Reborder.

Reborde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon.

REBOURDA, REBOURDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rebordé, ée.

Abriéu avié de flour rebourda lei camin.
E. NÉGRIN.

R. *re, bourda.*

REBOURDÈIRO, REBOURDIÈIRO, s. f. Gros tamis, en Dauphiné, v. *embourdo.*

REBOURDELA, BOURDELA, REGOURDELA, REGOUTELA, RECOUTELA, REBOUTELA, v. n. Rouler par sauts, dégringoler, en Rouergue, v. *redoula* plus correct ; bondir, s'ébattre, v. *boundela.*

REBOURDELADO, REBOUTELADO, REGOUTELADO, s. f. Dégringolade ; course folâtre, v. *redoulado.* R. *rebourdela.*

REBOURGUIL, n. de l. Rebourguil (Aveyron).

• Rebouribre, v. revièure ; rebourlhouna, v. rebruia ; rebouro, v. reboulo.

REBOURRA, v. n. Repousser, faire de nouveaux bourgeons, v. *rebrouta, regreia*. R. *re, bourra*.

REBOUS, ARREBOUS, REBOURS (d.), **ARREBOURS** (bord.), **REBOU** (rh.), **REBOUT, REBOUST, RÈBOUCH, REBOUICH** (g.), (rom. *reborcs, reborc*, replié, lat. *reburrus*, hérissé), s. m. Rebours, contre-poil, contre-pied, v. *revès* ; nom de fam. languedocien.

Es lou-rebous, c'est le rebours ; *bon rebous, marrit rebous*, en terme de jeu, se dit pour valider ou annuler le coup d'une bille qui a rebroussé ; *à rebous, d'à rebous, dè-rebous*, à rebours, au rebours ; *à rebous de pèu, à pèu rebous* (l.), à rebrousse-poil, à contre-poil ; *es fach à rebous de pèu*, c'est un esprit rebours.

D'après deux inscriptions des Arènes de Nîmes, cet amphithéâtre a été construit par un nommé *Crispius Reburrus*.

REBOUSCA, s. m. Petite fauvette qui, quelquefois, se suspend par une patte aux rameaux des arbres, v. *bouscarlo, bouscarido*. R. *bosc*.

REBOUSCA, v. a. Reboiser, rechercher, v. *bousca*. R. *re, bosc*.

REBOUSCAGE, REBOUSCÀGI (m.), s. m. Reboisement, v. *abousquimen*.

Parlo d'un rebouscage dei mountagno.
LOU BRUSO.

R. *rebousca*.

● Rebóussa, v. rebaussa.

REBOUSSIÉ, REBROUSSIÈ (l.), **REBOUCHÈ, REBOUICHÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO**, adj. Rebours, revêche, à l'opposite des autres, v. *rebetenco, iravers*.

Coumo adounc, despichouso e fiero,
Elo me sarié reboussiero?
A. CROUSILLAT.

R. *rebous*.

REBOUSSO (À **MAN**), loc. adv. D'arrière-main, v. *revèsso (man-)*.

A la rebousso, au rebours. R. *rebous*.

● Reboussouire, v. reviéure ; reboust, v. rebous.

REBOUSTÈRI, RABROUSTÈRI, REGOUSTÈRI, RAGOUSTÈRI (l.), (rom. *rebost*, enterré), s. m. Repas funéraire, qu'on donne à ceux qui ont assisté à l'enterrement d'une personne morte à la campagne, v. *vejaio*.

Anan au rebousièri, nous allons au repas des funérailles ; *vaqui un brave rebousièri*, voilà une bien mauvaise nouvelle.

Voste urous dina, belèu,
Sara segui d'un rebousièri.
A. ARNAVIELLE.

Pensèt à faire un rebousièri
Embé las noses de soun sac.
C. GROS.

R. *reboundre*.

REBOUSTIHA, RABOUSTIHA (montp.), **REBOUSTILHA, REBOUTILHA, REBOUTELÀ, REPOUTELA** (l.), **RAMBOUSTIA** (lim.), v. a. Rebrousser, retrousser, v. *escursa, rebaussa* ; rapporter, regorger, v. *regourja* ; requinquer, refaire, réchauffer avec un feu de broutilles, v. *requinquiha*.

Rebousliho soun coutihoun de camelot.
LAFARE-ALAIS.

Lou bèu giàri d'amour vous rebousliharà.
L. ROUMIEUX.

REBOUSTIHA, REBOUSTILHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Retroussé, ée, dont les vêtements sont relevés ; requinqué, ée, dégourdi, ie. R. *rebout, reboust*.

REBOUSTIHUN, RABOUSTIHUN, s. m. Menu bois de chauffage, broutilles, v. *ramiho*. R. *reboustiha*.

REBOUSTÒRI, ARBOUSTÒRI (g.), (b. lat. *repositorium*), s. m. Tombeau, sépulcre, en Gascogne, v. *vas*.

En aqueste triste arboustòri.
Jai dèus gentilomes la flou :
Passo, passant, e jou demòri
E mòri ací de doulou.
G. D'ASTROS.

R. *reboundre*.

REBOUSTOUIRA, v. a. Mêler, embrouiller, entortiller, chiffonner, en Rouergue, v. *bourdouira*.

SE REBOUSTOUIRA, v. r. S'embrouiller, se chiffonner, s'agiter dans son lit. R. *rebous, bourdouira*.

● Rebout, v. rebous.

REBOUTA (rom. cat. esp. *rebotar*, it. *ributtare*), v. a. et n. Repousser, arrêter l'eau, au moyen d'un bâtardeau, v. *bounda, recouta, restanca* ; rejaillir, rebondir, revenir en arrière, v. *rebuta*.

Rebouton lis aigo, on arrête les eaux.

REBOUTA, REBOUTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Repoussé, arrêté, ée. R. *rebout* ou *rebuta*.

REBOUTA, v. a. Remettre, replacer, v. *remetre* ; rouler les yeux, en Forez, v. *rebouti*.

Se sufis, pèr èsse mantenèire,
De rebouta 'n ounour lou viéi parla di rèire.
C. SAVY.

Cènt fes sus lou mestié
Boutas, reboutas voste oubrage.
M. DE TRUCHET.

R. *re, bouta*.

REBOUTAIRE, s. m. Rebouteur, renoueur, v. *adoubaire, mège, poutingoun*. R. *rebouta* 2.

REBOUTAMEN, s. m. Rebondissement, en Dauphiné, v. *reboumb*. R. *rebouta*.

REBOUTI, v. n. et a. Rebondir, répercuter, v. *rebeti* plus correct.

Reboutisse, issès, is, issèn, issès, isson.

SE REBOUTI, v. r. Se rebiffer, se révolter ; regarder d'un air menaçant, écarquiller les yeux, v. *estrasuia, reboulha*.

Aquel enfant se reboutis au brès, cet enfant ouvre de grands yeux dans son berceau ; *ai visl uno lèbre au jas que se reboutissié*, j'ai vu un lièvre au gîte qui écarquillait les yeux. R. *rebout, rebous*.

● Reboutega, v. repoutega.

REBOUTÈIA, REBOUTELHA (rouerg.), v. a. et n. Grappiller, en Languedoc, v. *boutiha*.

REBOUTIGNA, v. n. et a. Rechigner, répondre avec aigreur, revenir sur le passé, se mutiner, v. *rebeca* ; rebuter, v. *rebufa*.

Lacais an bèu reboutigna.
LAFARE-ALAIS.

R. *re, boutigna*.

REBOUTIGNAIRE, REBOUTIT (l.), **ARELLO, AIRO, IDO**, s. et adj. Rechigné, ée, boudeur, mutin, v. *boutignaire, reboundin*. R. *reboutigna, rebout*.

REBOUTIHA, REBOUTILHA (l.), v. a. Rentonner du vin, le remettre dans le tonneau. R. *re, boutiha*.

REBOUTIHA, REBOUTILHA (l.), v. a. Tourner les yeux comme une personne qui s'évanouit, v. *reboulha, rebouti* ; retrousser, v. *reboustiha*.

Reboutiha lis uei, écarquiller les yeux.

REBOUTIHA, REBOUTILHAT (l.), ADO, part. et adj. Éveillé, ée, alerte, v. *esperluca*. R. *rebout, uei*.

REBOUTO, REBUTO, s. f. Batardeau de terre ou de mottes de gazon, barrage, v. *peissiero, restanco*.

Crèba la rebouto, rompre le barrage.

L'ai messo à man, ta richo bouto,
E soun rajòu a fa rebouto
Au mau-talènt, au cadenoun.
ISCLO D'OR.

R. *rebouta*.

REBOUTOUNA, v. a. Reboutonner. R. *re, boutouna*.

● Rebouxel, v. rebouchèl.

REBRAM (cat. *rebram*), s. m. Retentissement d'un cri, d'un braiment, v. *resson*. R. *rebrama*.

REBRAS, s. m. *A double rebras*, au suprême degré.

Soun renoum à double rebras
Marco d'avé fach trambla Roumo.
C. BRUEYS.

Un couguléu à double rebras.
D. SAGE.

R. *rebrassa*.

REBRASSA (SE), SE REBRASSEJA, v. r. Lever le bras contre quelqu'un, v. *esbrassa (s')* ; se rebeller, se révolter, v. *rebifa*.

Dins touto aquelo bouscarasso
Que fourmidablo se rebrasso
Envers lis enemi de noste libre noum.
CALENDAU.

R. *re, bras*.

REBRASSEJA, v. n. Gesticuler de nouveau.

Brassejo e rebrassejo.
DOMINIQUE.

R. *re, brasseja*.

● Rebre, *contract. roussill. de* recebre.

REBRÈ, REBRÈC (l.), **ARREBRÈC** (g.), (cat. *rebreg*), s. m. Haillon, rebut, avorton, reste, v. *ravan*.

Èstre de rebrèc, être au rebut ; *es pas de rebrèc*, ce n'est pas du rebut.

Tant de bèutats qu'on s'imagino
À moun sèns, nou soun que rebrècs.
P. GOUDELIN.

Nou sios d'aquets qu'espousera uo Moro,
Un arrebrèc, mès qu'ajo forço argent.
G. ADER.

R. *rebrega*.

REBRÉGA (cat. *rebregar*), v. a. Chiffonner, bouchonner, froisser, faner, v. *amoulouna, amouchouna*.

Pèr nou se rebrega la moustacho.
P. GOUDELIN.

REBRÉGA, REBRÉGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Chiffonné ; dénué, ée, pauvre. R. *re, frega? rabruga?*

● Rebremba, v. remembra.

REBRICA, REBRINCA (niç.), (v. fr. *rebriquer, rebricher*, répéter), v. n. et a. Répliquer insolemment, riposter, v. *respousta*. R. *rebrico*.

REBRICAGE, s. m. Action de riposter, v. *rebecaduro*.

Toun rebricage t'asseguro
Un moustas que n'en vaudra tres.
S. LAMBERT.

R. *rebrica*.

REBRICAIRE, ARELLO, AIRO (l.), s. Raisonneur, euse, v. *arrougant*. R. *rebrica*.

REBRICO, REBRINCO (niç.), (v. fr. *rebrique, rebriche*), s. f. Réplique impertinente, répartie vive, v. *rebè, reviro*.

Tant que vouèstel cat dounaran la rebrico.
M. BOURRELLY.

R. *replico, rubrico*.

REBRIDA, v. a. Rebrider.

REBRIDA, REBRIDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rebridé, ée. R. *re, brida*.

REBRIHA, REBRILHA (g. l.), v. n. Briller de nouveau. R. *re, briha*.

REBROUA (rom. *reproar*, lat. *reprobare*), v. a. Rabrouer, rebuter, relancer, v. *rabaia, remouca*.

REBROUA, REBROUAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rabroué, châtié, ée, traité avec rudesse.

REBROUADO, s. f. Rebuffade, mauvais accueil, v. *rebufado*. R. *rebroua*.

REBROUDA, v. a. et n. Rebroder.

Rebrode, odes, odo, oudan, oudas, odon. R. *re, brouda*.

● Rebrouè, v. prouvèrbi ; rebroulha, v. rebruia.

REBROUFA, v. n. Pouffer de rire, v. *esbroufa*. R. *re, broufa*.

REBROUN, n. p. Rebron, nom de fam. prov.

REBROUNDA, REBOUNDA (l.), (rom. *esbrondar*), v. a. Élaguer, émonder, tailler, v. *esbusca, pouda, recura, remounda, secura*.

Rebrounda pèr lou bos, émonder moyennant le bois pour salaire.

Lou paire es ana rebrounda.
J. ROUMANILLE.

Vau mai li rebrounda lei branco qu'an de rèsto
Que de li vèire un jour li rebrounda la tèsto.
M. BOURRELLY.

REBROUNDA, REBROUNDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Élagué, taillé, ée.

Coutihoun rebrounda, jupon court. R. *re, broundo*.

REBROUNDADO, s. f. Ce qu'on élague en une fois ; élagage, v. *rebugado* ; rebuffade, réprimande, v. *rebrouado*.

Es verai que sei rebroundado

Sèmblon facho dei man dei fado.
T. GROS.

R. *rebrounda.*

REBROUNDAGE, REBROUNDÀGI (m.), s. m. Élagage, émondage, action d'élaguer, ce qu'il en coûte, v. *recurage.* R. *rebrounda.*

REBROUNDAIRE, REBROUNDAÏRE (l.), s. m. Élagueur, émondeur, v. *esbuscaire, recuraire, securaire.*

Dèves pas mau èsse espelandra, se fas adaut lou rebroundaire.
V. BOURRELLY.

Aquel abile rebroundaire
Que m'avias tant recoumanda,
Nous es enfin esta manda.
T. GROS.

R. *rebrounda.*

REBROUNDIHO, REBROUNDILHOS (l.), **REBROUNDAIO** (Var), s. f. pl. Émondes, branches élaguées, v. *esbuscagno, remoundiho, poudiho.* R. *rebroundo.*

REBROUNDO, REBOUNDO (l.), s. f. Saison où l'on élague, v. *esbuscado ;* habit à basques courtes, v. *rebound o.*

Estre de rebroundo, avoir besoin d'être élagué ; *amouriè de rebroundo,* mûrier à tailler.

Trouvaren elgalin proun bos pèr la rebroundo.
M. GIRARD.

R. *rebroundo.*

REBROUNDUN, REBOUNDUN (l.), s. m. Branches élaguées, émondes, broutilles, v. *recuradis.* R. *rebrounda.*

REBROUS, s. m. Lait caillebotté et épicé ; fromage pétri et fort piquant, v. *cachat, rebarbo.* R. *re, brous.*

REBROUSSA, v. a. Rebrousser, v. *rebouca, revessina, revira.*

Rebroussa camin, rebrousser chemin ; *à rebrousso-pèu, à brousso-pèu,* à rebrousse-poil, v. *rebous de pèu.*

Sènso quinca lou mot, fau rebroussa lou pas.
J. DÉSANAT.

R. *rebours.*

● Rebroussié, v. reboussié.

REBROUSSO, s. f. Mésaventure, v. *revirado.*

Se viéu, s'espèro pas à-n-aquesto rebrousso.
R. BÉRARD.

R. *rebroussa.*

REBROUT (cat. *rebroll*), s. m. Rejeton, jet qui vient au pied d'un arbre, v. *autoun, brouto, rejit, sagato.*

Rebrout dis amourié, seconde pousse de la feuille des mûriers ; *li rebrout d'uno souco,* les rejetons d'une souche, d'une famille.

Tàis rebrouts de Calvin, armado de rougnouses.
1705.

R. *rebrouta.*

REBROUTA, REBROUTI, REBROUTILHA (viv.), (cat. *rebrotar*), v. n. Repousser, pousser de nouveaux bourgeons, v. *regreia.*

Mi boutoun rebrouton, mes boutons reparaissent

Que tourna dins Chiò l'óulivié rebroutisse.
E. CHALAMEL.

R. *re, broute.*

REBROUTADO, s. f. Touffe de rejetons, cépée, v. *rebroutun.* R. *rebrouta.*

REBROUTUN, s. m. Ensemble des rejetons, touffe qui repousse, v. *sagatun.*

Coupa lou rebroutun, couper les drageons. R. *rebrouta.*

REBRUIA, REBRULHA (l.), **REBROULHA** (rouerg.), **REBROULHOÛNA, REBOURLHOUNA** (lim.), v. n. Repousser, rejetonner, bourgeonner de nouveau, v. *regreia.*

Rebrucie, ucies, ucio, uian, uias, ucion. R. *re, bruia, bruioun.*

REBRUGA, v. n. Repousser, rejetonner, v. *rebruia.* R. *re, bruc, brusc.*

REBRULA, v. a. Distiller une seconde fois l'eau-de-vie. R. *re, brula.*

REBRUSI (rom. *rebrugire, rebruire*), v. n. Bruire de nouveau. R. *re, brusi.*

● Rebua, v. rebuga.

REBUCADO, s. f. Contre-coup, v. *repous.*

De-rebucado, par contre-coup. R. *rebuga.*

REBUFA, REBOUFA (l.), **REBAFA** (rh.), **RABAFA** (Var), v. a. Repousser avec mépris ou avec aigreur, rabrouer, rebuter, v. *escalustra, rebuta, rebifa, remifa ;* pour regorger, v. *reboufa.*

Fai coume li pin di Lando, tout en rebufant, il croît comme la queue des veaux, en bas.

Rebufo un chivalié trop ardit.
CALENDAU.

Rebufa, rebufat (g. l.), ado, part. et adj. Rebuté ; dégoûté, blasé, ée ; Rebuffa, Rebufat, Rébuffat, noms de fam. provençaux.

N'en siéu rebufa, j'en ai par-dessus la tête.

Rebufa d'un oustau, sejour de la richesso.
A. CROUSILLAT.

R *reboufa.*

REBUFADO, REBIFADO (g.), **REBUFAL** (l.), (cat. *rebufada*), s. f. Rebuffade, accueil repoussant, v. *escalustrado, rebrouado, regagnado, ;* mouvement d'humeur ou de dégoût, brusquerie, v. *remifado.*

E toujour la paureto avié de rebufado.
C. REYBAUD.

Meritariéu la rebufado,
Lou blaime de tout Cavaioun.
C. BLAZE.

Fatigat de tant e tant de rebifados.
J. JASMIN.

R. *rebufa.*

REBUFAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui rabroue, personne brusque, v. *rouërgue.* R. *rebufa.*

REBUFELA, RABUFERA (it. *rabbuffare*), v. a. Ébouriffer, v. *espelousi, rufa, rufela.*

Rebufelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Rebufela lou pèu, t. de perruquier, retaper les cheveux.

Tout-en-un cop vese mi bèsti
Rebufela soun pelous vièsti.
MIRÈIO.

Rebufelant d'esfrai li pin di coudenas.
CALENDAU.

Rebufela, rebufelat (l.), ado, part. et adj. Ébouriffé, ée, v. *relana.* R. *re, boufello.*

REBUFÈU, n. p. Rébuffel, nom de fam. prov. R. *rebufela.*

REBÙFI, n. p. Rebuffi, Rebuffy, noms de fam. languedociens.

Pèire Rebùfi, célèbre jurisconsulte de Montpellier (16e siècle).

REBUGA, RABUGA, REBUA (rouerg.), v. a. Émonder, élaguer, ébrancher, en Languedoc et Gascogne, v. *esbusca, rebrounda ;* secouer, dégourdir quelqu'un, v. *boulega.*

Rebugue, gues, go, gan, gas, gon.

O mort, truco, rebugo !
J. JASMIN.

Mai me rabugon, mai crèissi.
P. BARBE.

Rebuga, rebugat (g. l.), ado, part. et adj. Émondé, élaguó, taillé ; décidé, ée.

Mau rebuga, mal poli.

A rebugat la brenco la plus bello.
J. JASMIN.

R. *re, buc, busco.*

REBUGADAMEN, RABUGADOMEN (l.), adv. Rondement, fièrement, d'un ton décidé, v. *fieramen.*

Tout ramplit de bounur e de countentomen
E marchant rabugadomen.
J. CASTELA.

R. *rebuga.*

REBUGADO, RABUGADO, s. f. Ce qu'on élague en une fois, v. *rebroundado.* R. *rebuga.*

REBUGAGE, RABUGATGE (g.), s. m. Élagage ; émondes, v. *rebroundage.*

Lou rabugatge val pas la faiçou.
COUZINIÉ.

R. *rebuga.*

REBUGAIRE, ARELLO, AIRO, s. Émondeur, euse, v. *rebroundaire.* R. *rebuga.*

REBUGO-BARTAS, s. m. Vouge, croissant, faucille pour émonder les haies, v. *bartassiè, poudard, visplo.* R. *rebuga, bartas.*

● Rebulent, v. rebouiènt ; rebulet, eto, v. reboulet, eto ; rebulh, v. rebroui ; rebulhi, rebuli, rebulhimen, v. rebouli, reboulimen.

REBURGAL, s. m. Menu bois mort, broutilles charriées par les eaux, en Rouergue, v. *rambai.* R. *reburgalha.*

REBURGALHA, v. n. Glaner des bûchettes, v. *buscaia.* R. *re, burgalha, burcaia.*

REBUS, s. m. Rebours ; troussis, en Rouergue, v. *regus ;* rébus, jeu d'esprit.

Iéu, que me tragon pas das rebus ou devisos.
H. BIRAT.

R. *rebous.*

REBUSA, RABUSA (rh. l. d.), (rom. *rebuzar*, messin *rebussiè*), v. a. et n. Rebuter, refroidir, décourager, v. *destalenta ;* pousser en arrière, v. *rebuta ;* reculer, empirer, v. *recaga ;* radoter, déraisonner, v. *rabusa, repepia.*

Rebusa 'n chivau, rebuter un cheval ; *rebuso aquèli fedo,* rechasse ces brebis ; *ana en rebusant,* reculer au lieu d'avancer, devenir pire.

Acò t'amuso,
Mai quinto errour !
Anslh rabuso
Lou tèndre amour.
M. DE TRUCHET.

Lou bonur qu'aproumet ta viéio que rabuso.
A. ARNAVIELLE.

Se rebusa, v. r. Se rebuter, se négliger, se refroidir, se désillusionner, v. *maucoura.*

Aï bèu voulé me ravisa,
Sènte que fau me rabusa.
LIMOGEON DE S. DIDIER.

Rebusa, rebusat (l.), ado, part. et adj. Rebuté, ée ; refroidi, ie.

L'an rebusa, on a calmé son ardeur ; *aucèu rebusa,* oiseau qui reconnaît le piège. R. *rebuta.*

REBUSSA, REBOUISSA, v. a. Retrousser, en Rouergue, v. *rebaussa, regussa, revessina.* R. *rebus.*

● Rebussina, v. revessina.

REBUSSITÈ, s. m. Rebours, dans la basse Provence et le Dauphiné, v. *rebous.*

De-rebussitè, au rebussitè, à rebussitè, à la rebersitè (g.), *rebassitè* (rom. *à rebuzon*), à rebours, à contre-sens ; *fai tout au rebussitè,* il fait tout au rebours de ce qu'on lui dit.

Tout ço qu'es sus la terro
A soun rebussitè.
V. THOURON.

Coumo sènte d'erbo à la ribo,
Li fa tout à rebussitè.
M. BOURRELLY.

R. *rebus, rebous, bouchi-tè.*

REBUT (it. *ributto*, vomissement), s. m. Rebut, v. *estrasso, ravan.*

Rebut de la naturo, rebut de la nature, t. injurieux. R. *rebuta.*

REBUTA, RIBUTA (auv.), **REBOUTA** (d.), **REBUTI** (lim.), (rom. *rebotar, rebuzar*, cat. *rebotar*, it. *ributtare*), v. a. et n. Rebuter, repousser, rejeter, refuser, v. *rebufa, rebarra, rebroua ;* pousser de nouveau, v. *rebruia, regreia ;* répugner, v. *repugna.*

Fusiéu que rebuto, fusil qui repousse ; *flasco que rebuto,* flacon qui rejette le liquide que l'on veut y mettre, à cause de l'air intérieur ; *lou vin me rebuto,* le vin me déplaît.

Li riche tóuti en aio
Rebuton la canaio.
C. REYBAUD.

Un amour qu'amoundaut moun Diéu rebutarié.
P. GIÉRA.

Se rebuta, v. r. Se rebuter, v. *rebusa.*

Rebuta, rebutat (g. l.), ado, part. et adj. Rebuté, ée. R. *re, buta.*

REBUTANT, ANTO (it. *ributtante*), adj. Rebutant, ante.

Es proun verai que nàni es un mot rebutant.
J.-F. ROUX.

R. *rebuta.*

REBUTI, IDO, ÌO, adj. Recrocquevillé, ratatiné, crispé, ée, en Dauphiné, v. *revessina.* R. *rebout, rebous.*

● Rebuto, v. rebouto.

RÈC, ARRÈC (g.), (rom. *rec*, cat. *rech*, fr. *ru*, esp. *riego*, b. lat. *reccus, rigus*, lat. *riguum*, ar. *arch*, ravin profond), s. m. Ruis-

seau, rigole, ravin, en Roussillon et Languedoc, v. *riéu, valat;* ruisseau de rue, v. *regolo.*

Rèc mairal, ruisseau principal; *lou grand rèc,* la mer; *s'envai coumo un rèc,* il a un flux de ventre.

Que l'aigo d'aquel rèc me semblavo poulido !
DAVEAU.

RECA, v. n. et a. Raviner, sillonner, creuser, en parlant des eaux, v. *ravina.*

L'aigo rèco, l'eau ravine. R. *rèc.*

RECABALA, RECAVALA (l.), v. a. Remonter une ferme, la pourvoir de nouveau de matériel d'exploitation et de bestiaux, v. *abestiala, acabala.*

Se RECABALA, v. r. Se remonter, se récupérer, v. *recala, remounta.*

RECABALA, RECABALAT (g.), ADO, part. et adj. Remonté, ée; loti, enrichi, ie.

Es pes miéus recabala, il n'est pas mieux loti. R. *re, cabau.*

• Recabaroun, v. Roco-Baroun; reçàbei, v. recebre; reçàbi (je reçois), v. recebre; recabilha, v. recaviha.

RECABIROUNA, v. a. Remplacer les chevrons d'un toit, v. *cabriouna.* R. *re, cabirou.*

RECABUS, s. m. Rechute, v. *rechuto.*

Toumba au recabus, faire une rechute. R. *recabussa.*

RECABUSSA, v. n. Replonger; faire une rechute, v. *recaliva, rechuta.*

A recabussa dous cop, il a eu deux rechutes. R. *re, cabussa.*

RECABUSSADO, s. f. Rechute, retour d'une maladie, v. *recalivado.* R. *recabussa.*

RECACAGNAT, s. m. Odeur de relent, remugle, v. *escaufit, estu.*

Senti lou recacagnat, sentir le renfermé. R. *re, cagagno,* ou *rancougna.*

• Recacha, v. recassa; reçachèri, ères, èt (je reçus, tu reçus, il reçut), *dans l'Hérault,* v. recebre.

RECACHETA, v. a. Recacheter. R. *re, cacheta.*

RECACHINA (SE), v. r. Se retourner? v. *recastena.*

• Reçacho *pour* recaupe (reçois); reçachut, udo *pour* reçaupu, udo, v. recebre.

RECADELA (rom. *re-capdelar),* v. n. Reparaître, retourner, revenir, en parlant d'une tache mal effacée ou d'une humeur mal guérie, v. *regreia;* récidiver, v. *recaliva.*

Recadelle, elles, ello, elan, clas, ellon.

Lou grame sout li bard recadello e rejito.
E. BAGNOL.

R. *re, cadèu*

RECAGA, v. n. t. bas. Aller en reculant, empirer, v. *rebusa.*

Vai en recagant, il recule au lieu d'avancer. R. *re, caga.*

• Reçagent *pour* recebènt (recevant); recagna, v. regagna; recagnou, v. regagnoun.

RECAIRE, REQUÈIRE (d.), s. m. Recoin, v. *racantoun.*

Vau chanta Carcavè, sous vuous e sous recàireis.
R. GRIVEL.

R. *re, caire.*

RECAIRE, RECHAIRE (a.), **RECHÈIRE** (d.), (cat. *recaure),* v. n. Rechoir, retomber, faire une rechute, v. *retoumba.*

Se conj. comme *caire.*

Mai vous quitarèi plus, de crento de rechèire.
R. GRIVEL.

R. *re, caire.*

REÇALA, RECARA (m.), (rom. esp. *recalar,* it. *ricalare),* v. a. et n. Redescendre quelque chose; recaler, diminuer la grosseur d'une pièce de bois; reprendre en sous-œuvre; refaire un mur de soutènement; baisser de prix; se calmer, se taire, v. *remeisa.*

Recalo pas de, il ne cesse de.

Touto marchandiso recalo,
Mai la nouestro crèisse toujour.
C. BRUEYS.

Se RECALA, v. r. Se remettre sur pied, se rattraper, s'équiper, v. *requinquiha.*

RECALA, RECALAT (l.), ADO, part. et adj. Remis sur pied; loti, ie, v. *recabala.*

Sies pas mau recalado, te voilà bien lotie! *lou tèms a recala,* le temps a changé; *n'a pas recala de plòure,* il n'a pas discontinué de pleuvoir. R. *re, cala.*

RECALADA, v. a. Repaver, v. *repava.*

RECALADA, RECALADAT (l.), ADO, part. et adj. Repavé, ée. R. *re, calada.*

RECALADO, RECALA (d.), **RECARA** (a.), (cat. *recalada),* s. f. Lieu exposé au soleil, lieu abrité, v. *calo, cagnard.* R. *recala.*

RECALAMEN, RECARAMEN (m.), s. m. Interruption, relâche, v. *calanço, remaisso, Sènso recalamen,* sans cesse. R. *recala.*

RECALCITRA (esp. *recalcitrar,* lat. *recalcitrare),* v. n. Récalcitrer, v. *reguigna* plus usité.

RECALCITRANT, ANTO (it. *recalcitrante),* adj. Récalcitrant, ante, v. *ratiè, reboundin.*

Pèr lous recalcitrants avèn nosto poutènço.
R. GRIVEL.

Fagues pas la recalcitranto,
Durènço, laisso-te sauna.
J. DÉSANAT.

R. *recalcitra.*

RECALCULA, v. a. Calculer de nouveau, v. *recoumta.*

Recalculo pas pus sus lou ganh ni la perto.
JOURDAN.

R. *re, calcula.*

RECALENDAIRE, s. m. Rabâcheur, qui revient toujours sur la même question, dans l'Aude, v. *rababèu, rabusaire.* R. *re, calèndo.*

• Recalfura, v. recaufa.

RECALIÉU, RECARIEU (m.), **RECAIÉU** (rh.), **RESCALIÉU, RACALIEU, RASCALIÉU, RASCARIÉU** (l.), **RACHALIÉ, RALHÉ, RÉCHALUX** (d.), (rom. *recaliu, rescalius,* cat. *caliu),* s. m. Débris de braise, braise cachée sous la cendre, cendre chaude, v. *caliéu, rascaud;* langueur, v. *langour.*

Mai creses-ti qu'en amoussant la flamo,
Garderian ges de recaliéu?
H. MOREL.

Alor moun recaliéu beluguejo e s'aflamo.
J ROUMANILLE.

R. *recaliva.*

• Recalisse, recallssi, v. regalisso.

RECALIVA, RECALIBA (l. g.), **RECHEIVA** (d.), (rom. *rescalivar, recalivar),* v. a. et n. Réchauffer, ranimer, rallumer, v. *recaufa;* se ranimer; avoir une rechute, retomber malade, récidiver, v. *recadela, recabussa, recaire.*

Acò recalivo, cela réchauffe; cela se ranime.

Acò tourna me recalivo.
C. FAVRE.

PROV. Doulour vivo
Recalivo.

Se RECALIVA, v. r. Se réchauffer, se rallumer, se ranimer, en parlant d'une querelle assoupie, d'une haine ralentie ou d'une amitié refroidie.

Lou veirés pauc à pauc se recaliva.
X. DE RICARD.

RECALIVA, RECALIVAT (l.), ADO, part. et adj. Réchauffé, ranimé, ée. R. *re, caliéu.*

RECALIVADO, RECALIBADO (l. g.), s. f. Réveil de chaleur; retour de fièvre, rechute; v. *recabussado.*

Qu pènso èstre lou mies gari
Tirasso uno recalivado.
C. BRUEYS.

Serias-vous bèn tant disgraciat
De toumbar en recalivado?
ID.

R. *recaliva.*

• Recamadou, v. Roco-Amadou; recambia, v. rechanja.

RECAMPA, RECHAMPA (a.), **ARRECAMPA** (nic.), **RACAMPA**, v. a. Ramener des champs ou du dehors, ramasser, rassembler, recueillir, v. *rebari;* donner l'hospitalité, v. *retira.*

Recampa de bèn, amasser du bien; *recampa soun argènt,* faire ses rentrées.

Se RECAMPA, v. r. Se ramasser, se rassembler, se réunir, rentrer chez soi, v. *acampa.*

Recampo-te d'ouro, rentre de bonne heure.

RECAMPA, RECAMPAT (l.), ADO, part. adj. et s. Ramassé, ée, recueilli, ie; étranger admis dans un pays par commisération. R. *re, acampa.*

RÉCAMPADIS, RECHAMPÈIS (a.), **ISSO, ÈISSO**, adj. t. de mépris. Celui qui est nouvellement arrivé ou établi dans le pays, habitant venu du dehors, étranger, ère, v. *estrangiè.* R. *recampa.*

RECAMPADURO, s. f. Ramassis, v. *acampado.* R. *recampa.*

RECAMPAIRE, RACAMPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Ramasseur, euse, v. *acampaire.*

Un recampaire d'ome de rèn.
R. MARCELIN.

Dins lou pargue recampaire.
MIRÈIO.

R. *recampa.*

RECAMPO-PETO, s. m. Ramasseur de crottin, balayeur de rue, v. *bousiè, cerco-pelo, petoulié.*

Escoubibié, recampo-peto,
Voulien mouri de facharié.
REYNIER DE BRIANÇON.

R. *recampa, peto.*

RECANA (rom. *recanar),* v. a. Gauler de nouveau, grappiller les fruits qui restent, v. *reglana, rapuga.*

L'ancien règlement de police d'Aix défendait de *recanar* les arbres d'autrui. R. *re, acana.*

RECANA, RACANA (v. gasc. *rencanar,* redemander), v. n. Braire, montrer les dents, ricaner, en Querci, v. *brama, regagna, ricana.*

Bramabo pas plus fort qu'un ase quand recano.
H. LACOMBE.

R. *regagna,*

RECANADO, s. f. Braiment, en Querci, v. *bramado.* R. *recana.*

• Recaneto, v. arcaneto; reçange, reçanja, v. rechange, rechanja; recano, v. arcano; reçansa, reçanso, v. recensa, recènso.

RECÂNTA, RECHANTA (lim.), (rom. *rechantar,* it. *ricantare,* lat. *recantare),* v. n. et a. Rechanter, répéter; faire écho, v. *ressouna.*

Lis èr que disié pèr iéu,
Se ma voues li recantavo,
L'aureto ié repourtavo.
L. ROUMIEUX.

RECANTA, RECANTAT (g. l.), ADO, part. Rechanté, ée.

• Recantin, v. roucantin.

RECANTOUN, RECANTOU (l.), (esp. *recanton),* s. m. Recoin, v. *ancouno, recaire, recouin.*

E dins un recantou le gat miaulo de frech.
DAVEAU.

R. *re, cantoun.*

RECANTOUNA, v. a. Rencogner, acculer, v. *racantouna.* R. *recantoun.*

RECANTOUNET, s. m. Petit recoin.

Fai que siogue casat
En un recantounet amé lous qu'èi aimat.
A. MIR.

R. *recantoun.*

RECAP (rom. *recap, rescap, rechap),* s. m. Rechef (vieux).

De-recap (it. *da capo),* de rechef, de nouveau, encore, v. *mai, tourna-mai.* R. *re, cap.*

• Reçap (il reçoit), v. recebre, reçaupre.

RECAPELA, RECAPERA (bord.), **ARRECAPERA** (g.), v. a. Recouvrir, refaire une toiture, v. *recurbi, retèulissa.* R. *re, capela.*

RECÀPI, ÀPIO, adj. Qui a les cornes dirigées en arrière; revêche, rétif, ive, rebours, v. *reguergue, rebroussiè.*

Un buou recàpi es pas poulit.
A. VAYSSIER.

R. *re, cap.*

RECAPITULA (rom. *recapitolar,* cat. esp. port. *recapitular,* it. *ricapitolare,* lat. *recapitulare),* v. a. Récapituler, v. *redire.*

Recapitulen, récapitulons.

Pèr pas tant recapitula.
J. DE CABANES.

RECAPITULA, RECAPITULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Récapitulé, ée.

RECAPITULACIOUN, RECAPITULACIEN (m.), **RECAPITULACIÉU** (l. d.), **RECAPITULADO** (esp. *recapitulacion*, it. *ricapitolazione*), s. f. Récapitulation.

Se fallié faire eici la recapitulado.
L. PÉLABON.

R. *recapitula*.

• Recapiut, udo, v. recebre; recapta, recapte, v. recata, recate; recara, v. recala.

RECARDA (it. *ricardare*), v. a. Recarder; pour revendre, v. *regata*.

Senti lou recarda, sentir le relent, v. *escaufit*. R. *re, carda*.

• Recardarjò, v. regatarié; recardèi, èiro, v. regratié, regatié, ièro.

RECARGA, RECHARJA (lim. d.), (cat. esp. *recargar*, it. *recaricare*), v. a. et n. Recharger.

Recargue, gues, go, gan, gas, gon.

Jamai un ome se repauso
Que pèr miéus recarga soun fais.
AD. DUMAS.

RECARGA, RECARGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rechargé, ée. R. *re, carga*.

RECARGO (v. fr. *recharge*, esp. *recargo*), s. f. Nouvelle charge, assaut répété.

Ana, veni à la recargo, revenir à la charge. R. *recarga*.

RECARGUE (DE-), loc. adv. De surplus, en outre, par dessus le marché, v. *mai (de-)*. R. *recarga*.

• Recariéu, v. recaliéu; recarissi, v. regalisso.

RECARRELA, v. a. Recarreler, v. *remalouna*. R. *re, carrela*.

RECARTENIÈ, IERO, adj. Récalcitrant, ante, têtu, ue, v. *reboundin, reboussié*. R. *recastena ?*

RECARZI, v. n. et a. Renchérir, augmenter de nouveau de prix, v. *encarest, encari*; recommander une chose, en Rouergue, v. *recoumanda*.

Recarzisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. *re, carzi*.

RECASSA, ARRECASSA (g.), **RACASSA, RESCASSA, RASCASSA** (m.), **RECACHA, RECHASSA** (l.), (it. *ricacciare*), v. a. Rechasser, empaumer, prendre de bond ou de volée, recevoir ou attraper ce qu'on jette, happer, v. *aqueta, goubela*; relever une parole, relancer quelqu'un, v. *rabaia*; rechercher, dans les Alpes, v. *pèrcassa*; relier, réparer, v. *adouba*.

Recasso, attrape; *trais-me 'no poumo, la recassarai*, jette-moi une pomme, je l'attraperai.

Qu noun saupra bèn recassa
Noun frequènte lou juec de paumo
C. BRUEYS.

Margot,
Recasso acò
Dins toun faudau
Que i'a de trau.
CH. DE NOURRICE.

PROV. D'eilamount tiron pèiro e d'eiçavau recasson, les pauvres sont les souffre-douleurs.

RECASSA, RECASSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Attrapé à la volée; recherché, ée.

L'a pas mau recassa, il lui a rivé son clou; *es estado recassado*, elle a été relevée. R. *re, cassa*.

RECASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui empaume, qui happe, qui saisit à la volée, v. *aquetaire*; bilboquet, v. *virobouquet*. R. *recassa*.

RECASSETO, RESCASSETO, s. f. t. du jeu de la pierrette. Action de rattraper avec la main les cinq pierres qu'on jette en l'air. R. *recassa*.

RECASSO, REGALASSO, s. f. Ravine, affouillement, fondrière creusée par les eaux, dans le Tarn, v. *afous, ragas, vabre*. R. *rèc*.

REGAST, RÉGAST (g.), **ARGAST** (b.), s. m. Reproche, v. *reproche*.

Que noun te calho à la fin reproucha,
Qu'en regast perd e l'amic e soun gatge.
G. ADER.

RECASTENA (rom. *recastenar, recastinar*), v. a. Reprocher, v. *reproucha*.

REGASTENA, REGASTENAT (l.), ADO, part. et adj. Reproché, ée.

Benfa recastena, bienfait reproché.

Contro un benfach recastenat
Si pòu dire ni grat ni gràci.
C. BRUEYS.

S'acò li es recastenat.
ID.

R. *recast*.

• Recat, v. recato.

RECATA, RACATA (m.), **ARRECATA** (g.), **ARRECAPTA** (bord.), (rom. *recaptar, arrecaptar*, cat. esp. *recatar*, port. *arrecadar*), v. a. et n. Recéler, cacher avec soin, v. *estrema*; serrer, ranger, ramasser une chose qui traîne, recueillir, v. *rejougne*; loger, abriter, soigner, rapiécer, v. *rebari*; donner asile, recueillir, v. *retira*; manger à l'auberge les provisions qu'on a apportées de chez soi, v. *biasseja*.

Recata 'n porc, tuer, dépécer et saler un cochon; *me fau uno femo pèr me recata*, il me faut une femme pour avoir soin de moi; *i'es toujour pèr recata e jamai pèr baia*, il est bon preneur, mais mauvais donneur.

Ma feno, mis enfant, quan li recatarié?
A. BIGOT.

SE REGATA, v. r. Rentrer chez soi, se retirer, se réfugier, s'abriter, se cacher; se mettre au lit; se pourvoir de hardes, se rapiécer; se requinquer, faire toilette; se régaler.

De grato-pautos se recato.
A. LANGLADE.

REGATA, REGATAT (g. l.), ADO, part. et adj. Recélé, serré, rangé, ée; recueilli, ie; retiré, ée, modeste.

Tout es recata, tout est en lieu sûr; *tout lou mounde es recata*, tout le monde est au lit; *fiho recatado*, fille rangée, réservée, soigneuse.

PROV. Lou can emé lou cat
Prègon pèr lou mau recatat.

Recatadet, cto, un peu abrité, doucement serré, habillé, ée. R. *recate* 1, *re, acata*.

REGATA, RESCATA, RECAPTA (b.), **RACATA** (m.), (rom. cat. *recaptar*, esp. *rescatar, rescaudar*, port. *resgatar*, it. *riscattare, riccattare, raccattare*, b. lat. *recaptare*), v. a. Racheter, recouvrer, v. *rachata*; rétablir, équiper, pourvoir, soigner, v. *recabala*; marier, v. *chabi*; t. de marine, voguer vers une station de pêche pour arriver des premiers et pouvoir choisir son poste.

Recata 'n esclau, racheter un esclave; *faire recata*, faire surpayer.

SE REGATA, v. r. Se racheter; s'établir, se marier; se racquitter, payer, v. *requita*.

Recata coume un miquelet, mis comme un prince. R. *re, achata*.

REGATADOU, s. m. Rieu de recel, réduit, réceptacle, refuge, asile, v. *retirado*; recéleur, v. *recataire*.

Recatadou de laire, réceptacle de voleurs.

Fai tant bon, un cop l'an, galejaire bevèire,
Au grand recatadou turta lou meme vèire.
J.-B. MARTIN.

PROV. LANG. Se noun i'avié recatadou,
Degun noun se farié lairou.

R. *recata*.

RECATAIO, RECATALHO (l.), s. f. Rogatons, restes amassés d'un repas, v. *auraio, remasiho*; retaille, rognure, v. *retai*.

Li recataio d'uno noço, les restes d'un repas de noce, v. *renos*. R. *recata*.

RECATAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Recéleur, euse, v. *recelaire*; enfant qui a des cachettes; regrattier, ière, v. *regatié*.

Jamai noun serèi d'aquélis recataires.
A. GAILLARD.

R. *recata*.

RECATE, RECÀTI (rh.), **REGAT** (rouerg.), **RECAPTE** (b.), **ARRECATTE** (g.), (rom. *recapte, rescat, recepte*, cat. *recapte*, esp. *recato, recaudo, rescate*, port. *recato*, it. *riscatto*, lat. *recautum*), s. m. Soin du ménage, ordre, économie, sûreté, v. *gouvèr, regous*; ressource, secours, précaution, v. *ajudo, respié*; dommages-intérêts qu'on paye à quelqu'un pour une injure ou un préjudice, v. *band*; cachette, réduit, v. *recatadou*.

Fai soun recate tout soulet, il vit sans ménagère; *sa femo ié fai soun recate*, sa femme a soin de son ménage; *viéure de recate*, vivre d'économie; vivre de ce qu'on a exigé pour une injure reçue; *douna recate*, donner ordre, porter remède, pourvoir; *tout acò 's de recate*, tout cela est en ordre; *es un bon recàti*, c'est une bonne précaution.

Benfasènt recàti de pas.
J. ROUMANILLE.

RECATE, RECÀTI, RACÀTI (m.), **RECAT** (rouerg.), (esp. *recado, recata*), s. m. Provision de bouche, les vivres qu'un paysan porte aux champs, repas, v. *biasso, rabasto, raubo*; pique-nique, v. *goustado*.

Pourta soun recate, porter son nécessaire.

Manjas voste recate e leissas-me lou miéu.
A. BIGOT.

PROV. Cadun cerco soun recate coume pòu.

R. *recate* 1.

RECATESOUN, RECATASOU (l.), s. m. Action de recéler, de serrer, de recueillir, de faire les travaux du ménage.

Pèr ordre de la superiouro
Faras bello recatasou.
A. VILLIÉ.

R. *recate*.

• Recati *pour* recouti.

RECATIVA, RECATIA, RECATOUIA (b. lat. *recaptivare*), v. a. Recouvrer, v. *recata*.

SE REGATIVA, v. r. Se racquitter, v. *requita*.

RECATOUS, OUSO, OUO, adj. Soigneux, euse, ménager, ère, économe, v. *avarous, proufichous*.

Es pla graciouso e recatouso.
J. LAURÈS.

Nebout, lou qu'en se maridant
Pren uno fenno recatouso
Fa 'no journado mai qu'urouso.
ID.

R. *recate*.

• Reçau *pour* reçaup (reçois, il reçoit), v. recebre.

RECAUCA, RECHAUCHA (d.), (cat. esp. *recalcar*, it. *ricalcare*, lat. *recalcare*), v. a. Refouler, fouler de nouveau, v. *reganta*; recharger, remettre par dessus, doubler la dose d'un mets, alimenter, v. *recarga*; rabâcher, réitérer, reprendre, v. *recouca*.

Recauque, auques, auco, aucan, aucas, aucon.

Recauca lì bouto, achever de remplir les tonneaux, v. *uia*.

REGAUCA, REGAUCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Refoulé, ée. R. *re, cauca*.

• Recaucaire, v. recoucaire.

RECAUD, RECHAUD et **RICHAUD** (a.), s. m. Réchaud, v. *escaufeto*.

Pan de recaud, pain de luxe que l'on fait cuire au four tombant, v. *bescalènt, rossòu*; *se coucha sus lou recaud*, se coucher dans un lit encore chaud. R. *re, caud*.

RECAUFA, RECHAUFA (d.), **RECALFURA** (querc.), (lat. *recalfacere*), v. a. Réchauffer, chauffer de nouveau; échauffer ce qui était refroidi, v. *rescaufa*.

SE RECAUFA, v. r. Se réchauffer, v. *caufa*.

RECAUFA, RECAUFAT (g. l.), ADO, part. et adj. Réchauffé, ée.

Dina recaufa, dîner réchauffé. R. *re, caufa*.

RECAUFAGE, RECHAUFAGE (d.), s. m. Action de réchauffer. R. *recaufa*.

RECAUFANT, ANTO, adj. Réchauffant, ante, v. *recaufa*.

RECAUPRE, v. a. Recouvrer, acquérir de nouveau ce qu'on avait perdu, v. *recoubra*.

Se conj. comme *caupre*.

SE RECAUPRE, v. r. Se récupérer, rentrer dans ses pertes, v. *refaire*.

RECAUPU, RECAUPUT (l.), UDO, part. Recouvré, ée. R. *re, caupre*.

• Reçaupre, reçaupu, reçaugu, udo, v. recebre.

RECAUQUET, RECAUGUET, s. m. Repas qu'on fait avec les restes du repas précédent, réveillon, v. *rejauchoun, ressouguet*. R. *recauca*.

RECAUQUETO, RECOUQUETO (rh.), **RICOUQUETO** (m.), s. m. Femme sans entrain, v. *favanco*.

PROV. Faire coume santo Recauqueto, que sourtigué dóu paradis pèr pissa.

R. *recauquet, recauca, recouca*.

• Recauquiha, v. recouquiha ; reçaure, v. recebre.

RECAUS (it. *rincalzo*), s. m. Cale, petite pierre, que les maçons mettent sous les grosses, v. *coto, soustiho*. R. *recaussa*.

• Recausi, v. rechausi.

RECAUSSA, RESCAUSSA, RECALSA (l.), (it. *rincalzare*), v. a. Rechausser ; butter de nouveau, v. *recouta* ; recharger un outil usé, v. *caussa*. R. *re, caussa*.

RECAUSSET, s. m. Petit espace qu'on laisse cultivé, sans être semé, entre le blé et la vigne, v. *conco, vuide*. R. *recaussa* ou *regus*.

RECAUT, n. de l'Jean de Recaut, amant de la belle Alamande, morte au couvent de Prouille.

RECAVA, RECHAVA (for.), (cat. esp. *recavar*), v. a. Recreuser, v. *recura* ; défoncer un terrain, v. *destapa, enfrounda*.

E vole qu'as despens de toutes dous, se cave
Dins lou Cor de la glèiso e toujour se recave.
J. ROUDIL.

RECAVA, RECAVAT (l.), ADO, part. et adj. Recreusé, ée. R. *re, cava*.

RECAVADO, s. f. Culture, terrain défoncé, tranchée, v. *desfounsage, destapa, enfroundado*.

Fèu estacien vis-à-vis lou canoun :
Dóu couquihage es lou lue de renoum ;
Sero e matin cinquanto barquetoun
Li fan de lònguei recavado.
L. PÉLABON.

R. *recava*.

RECAVAIRE, ARELLO, s. Celui, celle qui recreuse, terrassier, v. *destapaire, enfroundaire*. R. *recava*.

• Recavala, v. recabala.

RECAVÈU, s. m. Nom d'un torrent voisin de Monteux (Vaucluse). R. *recava, cau*.

RECAVIHA, RECABILHA (l.), v. a. Repiquer, transplanter, v. *replanta* ; replanter la barre, pour serrer la vis d'un pressoir, v. *reprene*. R. *re, cavilha*.

• Recebaple, v. recetable.

RECEBEDOU, RECEVEDOU, RECIBIDOU (rom. *recebedor, recebedur*), s. m. Citerne de savonnerie, réservoir dans lequel coule la lessive au sortir des cuviers ; receveur des contributions, v. *percetour, taiè*. R. *recebre*.

RECEBEDOUIRO, RECEVADOUIRO (rh.), (rom. *recebedora, recebedoyra*), s. f. Récipient ; sébile ou baquet qui reçoit le vin au sortir de la cuve, v. *badinoun, gaveto, grasalo, sagamoun, sous-tino*. R. *recebre*.

RECEBÈIRE, RECEVÈIRE (rh.), **ERELLO, EIRIS, ÈIRO** (rom. *recebeire, recebedor*, cat. *receptor*, port. *recebedor*, esp. *recibidor*, it. *ricevitore*), s. Receveur, euse ; nom de fam. provençal.

Lou cèu es aqui dins lou brès
Recebèire dóu diéu sauvaire.
S. LAMBERT.

Recevèire di countribucioun indirèito.
ARM. PROUV.

R. *recebre*.

RECEBEMEN (rom. *recebemen, recebimen*, port. *recebimento*), s. m. Action de recevoir, v. *recepcioun*.

Lou recebemen soulènne dóu nouvèu elegi.
STATUT DU FÉLIBRIGE.

R. *recebre*.

• Recebouí, recebous, out *ou* ouc, oum, outs, oun, *prét. du v.* recebre, *en Gascogne*.

RECEBRE, RECEVRE (niç. d.), **RECÉBE, ARRECEBE, ARCEBE** (g.), **REHEBRE, RÉBRE** (roussill.), **RECÉURE** (niç. l. d.), **REÇUBRE** (m.), **REÇUVRE** (rh.), **RECEPRE** (carc.), **RECIÉUPRE, REÇOUPRE** (d.), **REÇAUPRE** (rh.), **REÇAURE** (l.), **REÇÀBEI** (lim.), (rom. *recebre, ressebre, arrecebre, recevre, receve, recebvre, receber, arceber, receubre, receupre, ressaupre*, port. *receber*, cat. esp. *recibir*, it. *ricevere*, lat. *recipere*), v. a. et n. Recevoir, accueillir, admettre, accepter, agréer, v. *caupre, recata, reculi* ; recueillir, happer, v. *apara, recassa*.

Recebe, recebes, reçèu, recebèn, recebès, recebon, ou (m.) *recébi, recebes, recebe, recebèn, recebès, recebon*, ou (g.) *recébi, recebes, recep*, ou (d.) *receve, receves, recéu*, ou (rh.) *reçaupe, reçaupes, reçaup, reçaupèn, reçaupès, reçaupon*, ou (l.) *reçàbi, reçabes, reçap*, ou (lim.) *reçavi, reçaves*, etc. ; *recebiéu, receviéu, reçaupiéu* (rh.), *reçaviéi* (l.) ; *recebère, recebèri* (m.), *recevère, reçaupère* (rh.), *recepièri* (toul.), *reçachèri* (l.), *reçaubèi, reçauguèi* (lim.), *recebouí* (g.) ; *recebrai, reçauprai, reçaurèi* (l.) ; *recebriéu, reçaupriéu* ; *recebe, receve, recep* ou *recebs* (g.), *reçaupe* (rh.), *reçaup* (l.), *receben* ou *reçaupen, recebès* ou *reçaupès* ; *que recebe* ou *recébi* (m.), ou *recéugue* (d.), ou *reçaupe* (rh.), ou *reçache* (l.) ; *que recebèsse* ou *recebèssi* (m.), ou *reçuguèsse*, ou *reçauguèsse*, ou *reçaupèsse* (rh.) ; *recebènt, recevènt, reçaupènt, reçagent* (l.), *recepient* (toul.).

Recebre coume se dèu, recevoir convenablement ; *recebre pagamen*, recevoir le payement ; *recebre de bòni maniero*, recevoir des politesses, des marques d'amitié ; *recebre quaucun à bras dubert*, recevoir quelqu'un à bras ouverts ; *recebre coume un chin*, recevoir comme un chien ; *recebre coume un diéu*, recevoir avec enthousiasme ; *recebe mis amistanço, reçaupe mis amistanço*, reçois mes amitiés.

Si vous me voulès douçamen
Recebre dins voueste couràgi.
C. BRUEYS.

Es moun sort toujour de recebre
Lou contro de ço que voudriéu.
L. GIMON.

PROV. Quau mai reçaup de Diéu
Mai lé viro lou quiéu.

— Te recebon coume sies abiha,
T'acoumpagnon coume as parla.

RECEBU (a.), RECEBUT, RECEPUT, ARCEBUT (g.), REÇAUBU, REÇAUGU (lim.), REÇAUPU (rh.), REÇOUPU (d.), REÇAPIUT, RECEPIUT, REÇACHUT, REÇAIUT (l.), UDO (rom. *receubut, recebut, uda*), part. et adj. Reçu, ue ; accepté, approuvé, ée.

Diéu l'ague reçaupu, Dieu ait son âme.

De tant d'amis iéu sarai reçauput.
LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Grâci noun atendudo
Es la miéus reçaupudo.

• Recéciéu, v. recepcioun ; receja, recèjo, recejou, v. ressega, ressègo, ressegoun.

RECELA (rom. *recellar*, cat. *recelar*), v. a. Recéler, v. *recata, mun (faire la)*.

Recèle, èles, èlo, elan, elas, èlon.

En si bàrri fecèlo aquéu rare diamant.
F. DU CAULON.

RECELA, RECELAT (g. l.), ADO, part. et adj. Recélé, ée. R. *re, cela*.

RECELADO (rom. *recelada*), s. f. Cache, cachette, v. *escoundudo*.

A sant German ont faites lor recelades.
G. DE ROUSSILLON.

R. *recela*.

RECELAIRE, RECELADOU, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Recéleur, euse, v. *recataire*. R. *recela*.

RECELAMEN (rom. cat. *recel*, esp. *rezelo*, it. *celamento*), s. m. Recèlement. R. *recela*.

RECENA, v. n. Reculer, en Auvergne, v. *reculà*. R. *reguigna* ?

RECENCHA (rom. *revenher*, esp. *recinchar*), v. a. Ceindre de nouveau. R. *re, cencha*.

RECENGLA, RECINGLA (l.), (rom. *recinglar*), v. a. Sangler de nouveau, v. *ressarra*. *Recengla lou barroul* (l.), remettre le verrou. R. *re, cengla*.

RECENSA, REÇANSA (rom. *recensar*), v. a. Recenser ; laver le marc des olives pour en retirer l'huile qui s'y trouve encore.

Recènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson.

RECENSA, RECENSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Recensé, ée. R. *re, cèns*.

RECENSAGE, RECENSÀGI (m.), s. m. Action d'extraire l'huile qui reste dans le marc des olives. R. *recensa*.

RECENSAIRE, s. m. Employé qui fait un recensement ; industriel ou ouvrier qui retire du marc d'olives l'huile qui s'y trouve encore. R. *recensa*.

RECENSAMEN, RECENSOMEN (l. g.), s. m. Recensement, dénombrement, v. *cèns*.

Dien qu'au recensamen que fèron dei cadiero,
D'escrasado n'aguè dès-e-nòu trentanié.
P. FIGANIÈRE.

R. *recensa*.

RECÈNSO, REÇANSO, s. f. Recense, nouveau contrôle qu'on applique sur les pièces d'orfèvrerie ; usine où l'on relave le marc des olives pour en extraire l'huile qui y était restée ; huile qui provient de cette opération, v. *retrouiun*. R. *recensa*.

RECÈNT, RECENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *recent*, it. port. *recente*, esp. *reciente*, lat. *recens, entis*), adj. Récent, ente, v. *fres, nouvèu*.

Iéu las crési toutos recèntos.
C. BRUEYS.

RECEP, s. m. Recepée, souche d'arbre que l'on coupe plus bas qu'elle n'avait d'abord été coupée, v. *rebatudo, rossouco*. R. *recepa*.

• Recep (il reçoit), *en Gascogne*, v. recebre.

RECEPA, v. a. Receper, couper la souche qui reste sur le sol après qu'on a coupé un arbre, couper par le pied, v. *cepa, desjala, rabeissa, ressouca*.

Dei carbounié tambèn la gaio charradisso,
Quand laisson la destrau, esten de recepa.
J. GARNIER.

RECEPA, RECEPAT (g. l.), ADO, part. et adj. Recepé, ée ; vigoureux, dodu, bien nourri, comme un arbre coupé qui repousse. R. *re, cep*.

RECEPAGE, RECEPÀGI (m.), s. m. Recepage, v. *cepage*. R. *recepa*.

RECEPAIRE, s. m. Bucheron qui coupe les arbres par le pied, v. *cepaire, desbougnaire*. R. *recepa*.

RECEPCIOUN, RECECIOUN, RECECIEN (m.), **RECECIÉU, RECEPCIÉU** (l.), (rom. *receptio*, cat. *recepció*, esp. *recepcion*, lat. *receptio, onis*), s. f. Réception, v. *recebemen, acuei*.

Soun discours de recepcioun.
ARM. PROUV.

La recepciéu siguèt fort bello.
H. BIRAT.

• Recepiut, receput, udo, *part. lang. de* recebre, recepre.

RECEPOUN, RECEPOU (d.), s. m. Drageon, rejeton d'un cep, d'un arbre, v. *sagato*. R. *recep*.

RECERC (rom. *reserq*), s. m. Recherche, visite domiciliaire, en Languedoc et Gascogne, v. *fur*.

Fa recerc, faire des recherches.

Farian recerc dins lou païs.
J. CASTELA.

R. *recerca*.

RECERCA, ARRECERCA (g.), **RECHERCA** (querc.), **RECHARCHA** (d.), (b. lat. *recercare*, it. *ricercare*), v. a. Rechercher, v. *bousca, cerni, percassa* ; glaner, grappiller, v. *rapuga*.

Se conj. comme *cerca*.

RECERCA, RECERCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Recherché, ée, v. *requist*.

Es dóu recerca, c'est du recherché ; *juga au recercat*, sorte de jeu d'enfant mentionné par C. Brueys.

Li pèiro li mai recercado
Servirien eici de calado.
S. LAMBERT.

R. *re, cerca*.

RECERCAIRE, RECHARCHAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (it. *recercatore)*, s. Celui, celle qui fait des recherches, explorateur, v. *bouscaire* ; difficultueux ; grappilleur, euse, v. *rapugaire*. R. *recerca*.

RECERCO, RECHARCHO (d.), (it. *ricerca)*, s. f. Recherche, perquisition, examen, poursuite, v. *bousco, cerco, fur, perças, ressiec* ; affectation, v. *fignoulanço*.

Faire de recerco, fa recercos (l.), faire des recherches.

Preston lou counsentamen
Eis recercos d'un calignaire.
C. BRUEYS.

« Les joyeuses Recherches de la langue tolosaine, par Cl. Odde », 2e édition (Paris, 1847). R. *recerca*.

RECÈS, RACÈS (rouerg.), (it. *recesso*, lat. *recessus)*, s. m. Abri, asile, v. *abri, acès, sousto*.

Au recès dóu soulèu, là où les rayons du soleil n'arrivent que très obliquement, à l'exposition du nord.

Dins un recès d'amour, de joio e de soulas.
C. DE CARBONNIÈRES.

● Recet *pour* recep (il reçoit, reçois), *à Bordeaux* ; recet (scie), v. resset.

RECETA, RECEPTA (rom. cat. *receptar*, it. *ricettare*, lat. *receptare)*, v. a. Examiner une marchandise, pour s'assurer si elle est de qualité requise, expertiser un ouvrage avant de le payer ; choisir, v. *chausi*.

Recète, ètes, èto, etan, etas, èton.

Receta la lano, li coucoun, éplucher la laine, les cocons, en ôter ce qui est de rebut, avant de les peser.

Receptarés sei voulounta.
J. SICARD, 1673.

RECETA, RECETAT (g. l.), ADO, part. et adj. Examiné, épluché, ée ; choisi, ie. R. *recèto*.

RECETABLE, RECEVABLE, RECEBAPLE (l.), **ABLO, APLO** (rom. *receptable*, port. *receptivel)*, adj. Recevable, admissible.

Blad recetable, blé marchand. R. *recèto, recebre*.

RECETACLE, RECEPTACLE (l. g.), (rom. cat. *receptacle*, esp. port. *receptaculo*, it. *recettacolo*, lat. *receptaculum)*, s. m. Réceptacle, v. *recatadou*.

RECETAIRE, s. m. Celui qui examine et trie les toisons, le jour de la tonte.

Lou recetaire
Es pas proun matinié.
CH. POP. DES TONDEURS.

R. *receta*.

RECÈTO (rom. cat. *recepta*, esp. *receta*, port. *receita*, it. *ricetta*, lat. *receptum)*, s. f. Recette, recouvrement d'argent, réception de marchandises ; formule chimique ou pharmaceutique, v. *secrèt*.

Faire la recèto, examiner l'état d'une marchandise ; *marchandiso de recèto*, marchandise recevable ; *post de recèto*, planche de choix.

Acot es la melhour recèto
Qu'iéu pouédi faire pèr gari.
C. BRUEYS.

● Receto, v. resseto ; recéucla, v. reciéucla ; recevadouiro, v. recebedouiro ; recevedou, v. recebedou ; recevre, recéure, v. recebre ; rèch *pour* rècs, *plur. lang. de* rèc ; rechagna, v. regagna *et* ricana ; rechaire, v. recaire ; rechal, v. aurichau ; rechalux, v. recaliéu ; rechampa, v. recampa ; rechampèis, v. recampadis.

RECHANGE, REÇANGE (l.), **RECHÀNGI** (m.), (it. *ricambio*, esp. *recambio)*, s. m. Rechange, vêtement de rechange, v. *mudesoun*.

Causo de rechange, chose de rechange, v. *soubren, enco*. R. *rechanja*.

RECHANJA, REÇANJA (l.), (rom. cat. esp. port. *recambia*, it. *ricambiare, ricangiare)*, v. a. et n. Rechanger, v. *muda*.

Rechange, anges, anjo, anjan, anjas, anjon.

RECHANJA, RECHANJAT (l.), ADO, part. et adj. Rechangé, ée. R. *re, chanja*.

RECHAPLA, v. a. Rehacher ; rabâcher, chanter la même gamme, v. *recouca, remena*. R. *re, chapla*.

RECHAPLAGE, s. m. Rabâchage, v. *rabus*. R. *rechapla*.

RECHAPLAIRE, ARELLO, AIRIS, s. Rabâcheur, euse, v. *remenaire, repepiaire*. R. *rechapla*.

● Rechaircha, rechercho, v. recerca, recerco.

RECHARRA, v. n. Causer de nouveau, reparler, v. *reparla*.

D'acò recharraren.
M. TRUSSY.

R. *re, charra*.

RECHASPA, v. a. Palper de nouveau, remanier, v. *remaneja*.

Après agué chaspa, rechaspa jusqu'au founs.
F. PEISE.

R. *chaspa*.

● Rechassa, v. recassa ; rechat, v. rachat.

RECHAU, s. m. Sorte de pioche. R. *recauca* ou *rescaussa*.

● Rechaucha, v. recauca ; rechauchoun, v. rejauchoun ; rechaud, v. recaud ; rechaufa, v. recaufa ; rechaugna, v. regaugna.

RECHAUSI, RECAUSI (l.), v. a. Choisir de nouveau.

Uno fes triats, causits e recausits.
A. LANGLADE.

R. *re, chausi*.

RECHAUSSIÉ, s. m. Quartier des Grands-Réchaussiers, à Barbentane (Bouches-du-Rhône). R. *rechau, rescaussa*.

● Rechava, v. recava ; rèche, v. frais.

RECHÈIDRE, RECHÈDE (nic.), (it. *richiedere)*, v. a. et impers. Inviter à un repas, dans les Alpes, v. *counvida* ; convenir, à Nice, v. *counveni*. R. *requerre*.

● Rechèire, v. recaire ; recheiva, v. recaliva ; rechengue, v. reteni ; rechichau, v. artichaud ; rechiéu-chiéu, v. richiéu-chiéu.

RECHIFRA, v. a. Calculer de nouveau, v. *recalcula*. R. *re, chifra*.

RECHIGNA, RECHINA (avig.), **ARRECHINA** (g.), (rom. *rechinhar*, esp. *rechinar*, it. *ringhiare)*, v. n. Rechigner, sourire avec malice, v. *regagna, ricana, reboutigna*.

En rechinant disié.
B. ROYER.

R. *re, chin*.

RECHINCHI, v. a. Echauder, tremper la viande de porc dans l'eau bouillante avant de la saler, en Rouergue, v. *reveni*.

RECHINEJA, RICHOUNEJA, v. n. Ricaner, rire faux, v. *ricana, rire de chin (faire)*. R. *rechigna*.

● Rechioura, v. recula ; rechiscla, rechiscle, v. regiscla, regiscle ; rècho, v. frais ; rechóuchou, rechounchoun, v. rejauchoun ; rechum *pour* frescun.

RECHUCHA, v. a. et n. Boire de nouveau, v. *rebèure*.

Jaque avié talamen chucha e rechucha.
PH. CHAUVIER.

R. *re, chucha*.

RECHUTA, REÇUTA (l.), v. n. Faire une rechute, v. *recaliva, recabussa, retoumba*. R. *rechuto*.

RECHUTO, REÇUTO (l.), (rom. *rechalida*, esp. *recahida*, it. *ricaduta)*, s. f. Rechute, v. *recalivado, recabussado*.

Toumba 'n rechuto, avoir une rechute ; *pèsto e rechuto*, malheur sur malheur, pour comble de malheur.

PROV. La rechuto es plus marrido que la malautié. R. *re, chuto*.

RECIDIVA, RECIDIBA (l. g.), (b. lat. it. *recidivare)*, v. n. Récidiver, v. *recadela, recaliva*. R. *recidivo*.

RECIDIVO, RECIDIBO (l. g.), (b. lat. it. *recidiva)*, s. f. Récidive, v. *recalivado*.

Es sujèt à la recidivo, il est sujet à la rechute ; *faire quicon en recidivo*, faire une récidive.

RECIÉUCLA, RECÉUCLA (m.), (it. *ricerchiare)*, v. a. Recercler, v. *relia*.

Reciéucla quatre o cinq cournudo.
M. TRUSSY.

R. *re, ciéucla*.

● Reciéupre, v. recebre ; recingla, v. recengla.

RECINIL, s. m. Sorte de petit oiseau, connu à Saint-Pons (Hérault), v. *cenil* ? culot, selon G. Azaïs, v. *cago-nis*.

RECIPÈ (cat. esp. it. lat. *recipe*), s. m. Récipé, ordonnance médicale, v. *recèto*.

Pèr uno filho mal-countento, recipè : dos o tres permenados.
P. GOUDELIN.

Aci, qu'un aire salutàri
Es medecin e pouticàri,
Nou s' parlo pas de recipès.
L. BARON.

Qu'en despiech sien leis recipès.
C. BRUEYS.

RECIPIENDÀRI, s. m. Récipiendaire.

Lou recipiendàri a counquist la pousicioun.
ARM. PROUV.

RECIPIÈNT, RECIPIENT (l.), (rom. *recient*, cat. *recipient*, esp. port. it. *recipiente*, lat. *recipiens, entis)*, s. m. Récipient, v. *recebedouiro*.

Coulo en bagueto d'or dóu ventrut recipiènt.
J. RANCHER.

RECIPROQUE, RECIPROC (l.), **OCO** (rom. cat. *reciproc*, esp. port. it. *reciproco*, lat. *reciprocus)*, adj. Réciproque.

Rèndre lou reciproque ou *la reciproco* rendre la pareille, user de représailles.

Uno amour reciproco.
C. BRUEYS.

RECIPROUCAMEN, RECIPROUCOMEN (l.), (cat. *reciprocament*, esp. port. it. *reciprocamente)*, adv. Réciproquement.

Car elo reciproucamen
M'afectounavo talamen
Que voulié, sènso autro maniero,
Que tóuteis dous faguessian fièro.
C. BRUEYS.

R. *reciproque*.

RECIPROUCITA, RECIPROUCITAT (l. g.), (esp. *reciprocidad)*, s. f. Réciprocité.

Pèr reciproucita, en revanche. R. *reciproque*.

RÉCIRA, v. a. Recirer. R. *re, cira*.

RECIT, s. m. Récit, narration, v. *dedu, raconte*. R. *recita*.

RECITA, ARRECITA (b.), (esp. port. *recitar*, it. lat. *recitare)*, v. a. Réciter, raconter, rapporter.

Alor s'assèto, e noste ermito
Ansin soun viage ié recito.
F. GRAS.

RECITA, RECITAT (g. l.), ADO, part. et adj. Recité, ée.

RECITACIOUN, RECITACIEN (m.), **RECITACIÉU** (l. g.), (rom. *recitatio*, esp. *recitacion*, it. *recitazione*, lat. *recitatio, onis)*, s. f. Récitation, débit.

RECITADIS (cat. *recitat)*, s. m. Récitatif, v. *recitamen*. R. *recita*.

RECITAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *recitador*, lat. *recitator)*, s. Récitateur, récitant, ante.

E recitaire e escoutaire, en pensamen de la patrio, s'arregardavon en plourant.
F. MISTRAL.

R. *recita*.

RECITAMEN (rom. *recitamen*, it. *recitamento)*, s. m. Action de réciter ; exposition. R. *recita*.

RECLA, RESCLAC (l. g.), s. m. Éclat retentissant, v. *resclantimen, reclaca*.

● Recla *pour* regla.

RECLÀCA, RESCLAGA (carc.), v. n. Retentir avec éclat, v. *repeta, restounti*.

La troumpeto reclacavo.
COUZINIÉ.

Lou fouit, manche court, reclacavo.
E. GLEIZES.

R. *re, claca*.

RECLACADIS, RESCLACADIS, s. m. Retentissement éclatant, v. *reboumbido*.

Lou resclacadis de sous turlututus.
A. MIR.

R. *reclaca*.

RECLAM (rom. cat. *reclam*, port. *reclamo*, it. *richiamo)*, s. m. Réclamation, plainte, cri, écho, en Béarn, v. *reclamo*.

U reclam de mountagno, titre d'un recueil de poésies béarnaises par J.-L. Lacontre (Dax, 1870). R. *reclama*.

RECLAMA, REICLAMA (auv.), **ARRECLAMA** (g.), (rom. *clamar*, cat. esp. port. *reclamar*, it. *richiamare*, lat. *reclamare)*, v. a. et n. Réclamer, revendiquer, v. *rancura (se)*; invoquer, prier, v. *envouca*.

Avès tres jour pèr reclama, vous avez trois jours pour vous pourvoir en appel.

En tout ço qu'entre-pren reclama toujour Diéu.
J. MICHEL.

Semblavo dire : te reclame.
M. DE TRUCHET.

SE RECLAMA, v. r. Se réclamer de quelqu'un.

Me reclame à vous, j'ai recours à vous.

RECLAMA, RECLAMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Réclamé, ée.

D'aqui qu'aguen lou dot toujour reclamaren.
V. THOURON.

RECLAMACIOUN, RECLAMACIOU (g.), **RECLAMACIEN** (m.), **RECLAMACIÉU** (l.), (rom. *reclam*, cat. *reclamació*, esp. *reclamacion*, lat. *reclamatio, onis)*, s. f. Réclamation, v. *rancuro*.

Fan de reclamacioun, mai res vòu lis entèndre.
J. DÉSANAT.

RECLAMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *clamaire*, *[clamador*, lat. *reclamator)*, s. Celui, celle qui réclame, réclamant, v. *clamant*.

Sies pas qu'un reclamaire.
A. ARNAVIELLE.

Manquè pas de s'atrouba de reclamaire e de maucountènt.
E. SAVY.

R. *reclama*.

RECLAMANT, ANTO, adj. Réclamant, ante, v. *rancurant*. R. *reclama*.

RECLAMO (béarn. rom. cat. *reclam*, esp. port. *reclamo*, it. *richiamo)*, s. f. Réclame.

Escouto sa reclamo.
L. PÉLABON.

Acò 's uno pauro amo
Que s'èi facho aceloun pèr te fa sa reclamo.
R. GRIVEL.

R. *reclama*.

● Reclana *pour* reglana.

RECLARO, s. f. Espèce de filet de pêche, en usage dans la baie de Nice ; filet en nappe simple, avec plomb et liège, servant à prendre les rougets. R. *resclauso*.

RECLAURE (rom. *reclaure, resclaure, reclure*, cat. *reclourer*, esp. *recluir*, it. *richiudere)*, v. a. et n. Reclure, renfermer étroitement, v. *embarra* ; biner, donner le second labour ou la seconde façon à la terre, v. *maienca, marreja, refouire*.

Se conj. comme *claure*.

Reclaure uno vigno, reterser une vigne ; *manda reclaure*, envoyer paître ; *lou reclaure*, le binage, la seconde façon, le retersage ; *un bon reclaure*, un bonne culture ; *i reclaure*, au temps où l'on bine ; *ai de reclaure*, j'ai des cultures à biner.

Au fouire, au reclaure, au saucla.
G. ZERBIN.

Aquéu que venguè reclaure
Lou bèn de touti li paure.
AD. DUMAS.

SE RECLAURE, v. r. S'enfermer, se claquemurer.

Dins elo se reclaus coumo dins un toumbèl.
A. VILLIÉ.

RECLAUS, AUSO, RECLAUSEGU, UDO, part. et adj. Reclus, inclus, use ; biné, ée. R. *re, claure*.

RECLAUS, s. m. Le Reclaus, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *reclaure*.

RECLAUSÈIRE, ERELLO, ÈIRO, s. Celui, celle qui bine un terrain, v. *binaire*. R. *reclaure*.

RECLAUSERELLO, s. f. Charrue à biner, v. *binairo*. R. *reclausèire*.

● Reclauso, v. resclauso.

RÈCLAVA (rom. *reclavar)*, v. a. Refermer, v. *rebarra*.

RECLAVA, RECLAVAT (g. l.), ADO, part. et adj. Refermé, ée. R. *re, clava*.

RECLAVELA, RÈCLAVERA (m.), v. a. Reclouer.

Reclavelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. *re, clavela*.

RECLAVIÉ, n. de l. Reclavier, près Meyrargues (Bouches-du-Rhône). R. *reclava*.

● Reclet *pour* reglet.

RECLIÑA (rom. cat. esp. port. *reclinar*, it. lat. *reclinare)*, v. a. Incliner en arrière, pencher, reposer, v. *repausa*.

SE RECLIÑA, v. r. S'incliner, v. *aclenca*.

RECLIÑA, RECLIÑAT (l.), ADO, part. et adj. Incliné, ée.

● Rèclo, reclomen, *pour* règlo, reglamen ; recloto, v. recolto.

RECLUJA, v. n. Reparaître, en parlant d'un mal, d'une maladie, en Rouergue, v. *regreia*. R. *cluech*.

RECLUS, USO (rom. *resclus, usa*, cat. *reclos*, esp. port. *recluso*, it. *richiuso*, lat. *reclusus)*, adj. et s. Reclus, use, v. *presounié* ; nom de fam. languedocien.

Viéure coume un reclus, vivre en ermite.

Coumo a la pòu, se ves reclus.
G. ZERBIN.

Ilelas ! Diéu, pèr quinto resoun
Me vòu tenir ansin recluso !
ID.

RECLUS, RECLUN, RECRUN, RECRUS, RECRU, s. m. Remugle, relent, odeur de renfermé, v. *clus, escaufit, estu*.

Senti lou reclus, sentir le relent.

Vièlheis gènts sènton lou reclus.
C. BRUEYS.

R. *reclus* 1.

RECLUSAGE, s. m. Habitation de reclus, retraite, v. *ermitage*.

Intrè Peyroneta en son reclusage.
B. BOISSET.

R. *reclus*.

RECLUSIOUN, RECLUSIEN (m.), **RECLUSIÉU** (l.), **RECLUSIOU** (b.), (cat. *reclusió*, esp. *reclusion*, lat. *réclusio, onis)*, s. f. Réclusion, v. *empresounamen*.

La lèi à la man, ié prounounço
Dous an entié de reclusioun.
J. DÉSANAT.

● Recobola, v. recabala.

RECOBRE, RECRÒBI (g.), **RECRÙBI** (b.), (rom. *recobrer, recruby*, esp. *recobro*, it. *ricovero)*, s. m. Droit de retour, réméré, recouvrement, v. *recoubramen*.

A pache de recobre, à faculté de rachat.

Pèr merita le recròbi de lour formio premièro.
P. GOUDELIN.

R. *recoubra*.

RECOBRO (rom. *cobra)*, s. f. *De recobro*, en surplus, de reste, v. *cobre*.

Lou que vèi es descaus, dema n'a de recobro.
J. L.

R. *recoubra*.

● Recobro *pour* alcovo ; recoire, v. recouire ; recolsa, v. recaussa.

RECOLTO, RECOUOLTO (rouerg.), **RECLOTO** (Var), **RECORTO** (lim. auv. d.), **RECORDO** (rh.), **RECOUERDO** (m.), (it. *ricolta, raccolta*, lat. *recollecta*, s. f. Récolte, v. *culido, meissoun*.

Recolto en erbo, récolte sur pied ; *estrema, rejougne la recolto*, rentrer la récolte ; *faire recolto*, faire une bonne récolte ; *faire la recolto*, récolter ; *moun óulivèto es en recolto*, mes oliviers portent cette année ; *à la recolto*, à la récolte des blés.

Sa recolto n'es jamai bello.
C. BRUEYS.

Puei charravian de la recloto,
Dóu vin qu'avié mes dins sa croto,
De l'enfant e de la pichoto.
M. TRUSSY.

PROV. Davans sant Jan vantes pas ta recolto.
— Pluejo d'ivèr, recolto d'estiéu.
— Tres pan mens dous, miejo recolto.
— Un bon meinagié dèu avé tres recolto d'avanço : uno à la terro, uno au granié, l'autro à la pòchi.

● Recontou, v. recantoun ; recontre, v. rescontre.

RECORD (rom. *recort, recortz, recordamen*, cat. *record*, esp. *recuerdo*, it. *ricordo)*, s. m. Souvenir, souvenance (vieux), v. *remembranço*.

Sié record, qu'il soit notoire, ancienne formule d'acte public.

Gardaren toujour au founs dóu cor,
Sèmpre viéu, sèmpre ardènt, lou catourènt record.
L. ROUMIEUX.

Remembro de record pouèti.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *recourda*.

RECORD, REGORD, REGOUORD et **REGOURD** (rouerg.), **ORDO, OURDO** (b. lat. *rigulus, cordus*, qui vient tard, lat. *chordus*, qui vient après terme), adj. et s. Agneau qu'une brebis met bas dans un âge où communément elles ne portent plus ; agneau de l'arrière-saison, agneau tardif ; enfant né sur le déclin de l'âge de sa mère, v. *recourdoun, tardoun* ; Ricord, Rigord, Rigordi, noms de fam. prov.

Ges de mèstre, dis un regord.
G. AZAÏS.

Aro bèlo e se plan coumo un agnèu regord.
A. ARNAVIELLE.

Dau sourel regordo fiho.
LAFARE-ALAIS.

RECORDARE (lat. *recordare*, souviens-toi), s. m. Souvenir, mémoire, par allusion à une prière de l'église qui commence par *recordare*.

Perdre lou recordare, perdre la mémoire, v. *desmemouria*.

● Recordo, recorto, v. recolto ; recorga, v. recarga.

RECORS, RECOUORS (rouerg.), (rom. cat. *recors*, recours, b. lat. *recors*, témoin), s. m. Recors, v. *gafeto, gafo*.

Omes desounourats, vous fau l'orre recors
E vous fau que la lèi vous aprehènde au cors.
A. ARNAVIELLE.

R. *recous* ou *record*.

● Recorzi, v. recarzi ; recose, v. recouire ; recossa, v. recassa ; recota, v. recata.

RECOTO, s. f. Cale pour retenir un objet, v. *coto, soustiho*. R. *recouta*.

RECOU, RECOUR, ROUCOU (brésilien *urucou)*, s. m. Roucou, substance qui sert à teindre en rouge ; roucouyer, arbrisseau.

Mio, baio-me lou bòu, la ciro jauno, lou recou.
ARM. PROUV.

Quand vole passa'n coulour,
Sabe la maniero
De mescla lou bòu, lou recour.
M. DE TRUCHET.

RECOUBÈU, RECOUBÈ (d.), (rom. *Ricobel*, b. lat. *Ricobellum)*, n. de l. Recoubeau (Drôme). R. *roco, bello* ?

RECOUBRA, RECOUVRA (rh.), **RECOURA** (for.), **RECROUBA** (g.), **RECOUBLA** (a. m.), **RECUBRA** (alb.), **RECRUBA** (b.), (rom. cat. esp. port. *recobrar*, it. *ricovrare, ricoperare*, lat. *recuperare)*, v. a. Recouvrer, récupérer, rattraper, v. *coubra, recata, reaupre* ; relever quelqu'un, le remplacer au travail, v. *releva* ; reprendre la corde, à mesure qu'on tire le seau d'un puits, v. *reprendre*.

Fau recoubra lou tèms perdu, il faut recouvrer le temps perdu.

Se s'alasso lou jour, dins la nue va recoubro.
M. BOURRELLY.

SE RECOUBRA, v. r. Se récupérer.

Tout perdèire que si recoubro
Si pòu dire bèn fourtunat.
C. BRUEYS.

PROV. Lou tèms perdu noun se recoubro.
PROV. LIM. En otobre,
Qu'a perdu soun mantèl, que lou recobre.

RECOUBRA, RECOUBRAT (l.), ADO, part. et adj. Recouvré, ée.

La fauto es recoubrado, la faute est réparée.

PROV. Pèr un perdu, cènt recoubra,
pour un perdu, deux recouvrés.

RECOUBRABLE, ABLO (esp. *recobrable*), adj. Recouvrable. R. *recoubra*.

RECOUBRADO (rom. *recobrada*), s. f. Reprise, v. *represo*. R. *recoubra*.

RECOUBRAMEN, RECOUBROMEN (l.), (rom. *recobramen, recobrament*, port. *recobramento*, esp. *recobramiento*, it. *ricoperamento*), s. m. Recouvrement, v. *recobre, recuperacioun*.

Letro moundino sur la joio de Toulouso, pèr lou recoubramen de la santat del rèi.
TOULOUSE, 1687.

R. *recoubra*.

RECOUBRAT, RECOUBRE (niç.), (it. *Recuperato*), m. d'h. Recoubrat, nom d'un saint honoré à Nice, où il y avait une église de *Sant-Recoubre*.

● Recoubri, v. recurbi.

RECOUCA (it. *racciaccare*, frapper derechef), v. a. et n. Rabâcher, v. *remena, repepia*.

N'àimi pas que recoque (Couzinié), je n'aime pas qu'elle rabâche. R. *re, couca* ou *cauca*.

RECOUCADIS, s. m. Rabâchage, v. *ragasello*. R. *recouca*.

RECOUCADO, s. f. Nichée de caille du mois de juillet. R. *re, couca, coucha*.

RECOUCAIRE, ARELLO, AIRO, s. m. Rabâcheur, euse, v. *rababèu, repepiaire*. R. *recouca*.

RECOUCHA, ARRECOUCHA (bord.), **RECOUIJA** (d.), (it. *ricorcare*), v. a. Recoucher.

SE RECOUCHA, v. r. Se recoucher.

Coumo un flume qu'a desbourda
E que dins soun lié se recoucho.
J.-B. GAUT.

RECOUCHA, ADO, part. et adj. Recouché, ée. R. *re, coucha*.

● Recouchet, recouchou, v. racouchet; recouchoun, v. ragassoun.

RECOUDIÉ (rom. *Rieucodier*), s. m. Le Recodier, affluent du Rieutort (Gard). R. *riéu, coudié, code*.

● Recoueire, v. recouire; recouelhe, v. recuili; recouen, v. recouin; recouerdo, v. recolto.

RECOUÈU, s. m. Rebut, chose sans valeur, en Gascogne, v. *ravan*. R. *recouen?*

● Recoufla *pour* regoufla.

RECOUGNA, ARRECUGNA (g.), v. a. Recogner, repousser, refouler, rencogner, v. *rancougna*.

SE RECOUGNA, v. r. Se rencogner, v. *acantouna*.

Éu, pèr se coucha, se recougno
Dedins lou nis de soun vesin.
M. DE TRUCHET.

RECOUGNA, ADO, part. et adj. Recogné, ée. R. *re, cougna*.

RECOUIDE (esp. *recodo*), s. m. Tournant d'une rue ou d'un chemin, v. *revìroun*.

Quouro un camin es dre, qu'ague vue pèd de large; que n'ague sege ei recouide.
F. VIDAL.

Coume un bregand à-n-un recouide.
MIRÈIO.

R. *re, couide*.

RECOUIFA, RECOUFA (l.), v. a. Recoiffer.

SE RECOUIFA, v. r. Se recoiffer.

RECOUIFA, RECOUFAT (l.), ADO, part. et adj. Recoiffé, ée. R. *re, couifa*.

RECOUIN, RECOIN (l.), **RECOUEN** (b.), **RECUN** (g.), **ARRECUNH** (bord.), (esp. *rincon*, cat. *recó*), s. m. Recoin, v. *recaire, recantoun*.

Al recouen d'uno bièlho carriero.
J. JASMIN.

R. *re, couin*.

RECOUIRE, RECOUOIRE (rouerg.), **RECOUEIRE** (d.), **RECOIRE** (l.), **RECOSE** (lim.), **ARRECODE** (bord.), (rom. *recoser*, cat. *recourer*, esp. *recocer*, port. *recozer*, it. *ricuocere*, lat. *recoquere*), v. a. et n. Recuire, cuire de nouveau; terme de forgeron; picoter le gosier, v. *crema*.

Se conj. comme *couire*.

Recouire li castagno, presser trop le feu du séchoir à châtaignes; *lou mèu fai recouire*, le miel cause des picotements dans la gorge; *aquel òli recoui* ou *recoi* (l.), cette huile prend à la gorge.

De mai en mai la plago mi recoui.
V. GELU.

RECUE, REKIUE (rh.), REKIÈ, REKIOCH (l.), RECUECH, REKIÈCH (rouerg.), REKÈICH, RECOUEIT (lim.), RECOUEIGU (d.), UECHO, IÈCHO, IOCHO, ÈICHO, OUÈITO, UDO, part. et adj. Recuit, uite.

Pan recue, petit pain rond, usité à Alais, v. *gringalet*.

D'aqueste ouro, autromen, seriéi sec e rekioch.
JOURDAN.

R. *re, couire*.

● Recouissinado, v. regouissinado.

RECOULA, RECOURA (m.), (lat. *recolare*), v. a. Repasser, examiner, rechercher un toit pour remplacer les tuiles rompues, v. *remena*; t. de tonnelier, doler, aplanir les douves, v. *resplani*; t. de palais, récoler, vérifier; t. de jardinier, remettre dans la terre des plantes arrachées, v. *remuda, roplanta*.

Recole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

PROV. Avans l'ivér
Fau bèn recoula soun cubert.

RECOULA, RECOULAT (l.), ADO, part. et adj. Récolé, repassé, revisé, ée.

RECOULA (it. *rincollare*), v. a. Recoller.

Recole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. *re, coula* 2.

RECOULA, v. a. Décanter, transvaser, v. *revuja, soustira, trescoula*; pour roucouler, v. *roucoula*. R. *re, coula* 1.

RECOULAMEN, s. m. Récolement. R. *recoula*.

RECOULÈT (port. esp. *recoleto*, lat. *recollectus*), s. m. Récollet, ordre religieux.

RECOULÈTO (rom. cat. *recollecta*), s. f. Religieuse de l'ordre des récollets; cheveux qu'on laisse tomber sur le front.

Carriero di Recoulèto, rue des Récollettes, à Marseille. R. *recoulèt*.

RECOULIN, RECOULI (l.), n. p. Recoulin, près Anduze (Gard); Recoulin, Recolin, Recouly, noms de fam. mérid. R. *Recoulo*.

RÉCOULINO, s. f. Peignure de chanvre, menus brins qui tombent sous le séran, v. *penchinaduro, ravan*. R. *regoula*.

RECOULO, n. de l. Recoules (Aveyron, Lozère); nom de fam. rouerg. R. *roco?*

RÉCOULTA, RECOURTA (d.), **RECOURDA** (m.), (b. lat. *recollectare*), v. n. et a. Récolter, v. *reculi*.

Recolte, oltes, olto, oultan, oultas, olion.

Li recordon de blad, d'òli, de vin.
J.-B. GAUT.

RECOULTA, RECOULTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Récolté, ée.

Recolte prou de tout, dève res à degus.
A. LANGLADE.

PROV. Semeno quand pourras,
Au tèms dis autre recoultaras.

R. *recolto*.

RECOULTOUS, OUSO, adj. Qui donne de bonnes récoltes, productif, ive, fertile, v. *rendiéu*. R. *recolto*.

RECOULUN, s. m. Menu son, à Montauban, v. *reprim*. R. *recoula*.

RECOUMANDA, ARRECOUMANDA (b.), **RACOUMANDA** (niç.), (rom. *recomandar, arrecomandar*, cat. *recomanar*, esp. *recomendar*, port. *recommendar*, it. *raccommendare*, b. lat. *recommendare*), v. a. Recommander, exhorter, v. *preja*.

Recoumando-lè de rèn dire, recommande-lui le secret; *nous recoumandaras en tóuti*, tu feras nos compliments à tous; *moussur, à Diéu vous vau recoumanda* (A. Gaillard), monsieur, je vais vous dire adieu.

SE RECOUMANDA, S'ACOUMANDA (l.), S'ENCOUMANDA (viv.), v. r. Se recommander.

Saupplus en que sant se recoumanda, il ne sait plus à quel saint se vouer; *me recoumande de bon cor à vous*, formule usitée à la fin des lettres.

RECOUMANDA, RECOUMANDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Recommandé, ée. R. *re, coumand*.

RECOUMANDABLE, RECOUMANDAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (esp. *recomendable*, port. *recommendavel*, it. *commendabile*, lat. *commendabilis*), adj. Recommandable.

Car noun g'a rèn de plus amable,
De plus lèst e recoumandable.
C. BRUEYS.

Vous an rendut talamen recoumendable.
J. ROIZE, 1653.

R. *recoumanda*.

RECOUMANDACIOUN, RECOUMANDACIEN (m.), **RECOUMANDACIÉU** (l.), **RECOUMANDACIOU** (g.), (rom. *recomandatio*, cat. *recomendació*, esp. *recomendacion*, it. *raccommandazione*, lat. *commendatio, onis*), s. f. Recommandation; compliments, v. *coumplimen*.

Recoumandacioun de l'amo, prières pour un agonisant; *lòugiè coume de recoumandacioun*, léger comme la plume; *estofo de recoumandacioun*, étoffe trop mince.

Mai qu'aio la counsciènci neto,
L'ounour en recoumandacioun,
Noun cregne ges de tentacioun.
C. BRUEYS.

R. *recoumanda*.

RECOUMANDAIRE, ARELLO, (it. *raccommandatore*), s. Protecteur, trice, v. *prouteitour*. R. *recoumanda*.

RECOUMBALI (SE), (lat. *reconvalescere*), v. r. Revenir à la santé, se rétablir, en Rouergue, v. *remetre*.

RECOUMBALI, RECOUMBOLIT (rouerg.), IDO, part. et adj. Rétabli, ie.

S'es pla recoumbalit, il s'est bien remis.

A nostre reitou recoumbalit de sa malautié.
A. VILLIÉ.

RECOUMENÇA (rom. *recomensar*, it. *ricominciare*), v. a. et n. Recommencer, v. *refaire*.

Se recoumenço, on recommence.

PROV. Quau vòu reloge manteni,
Viéi oustau entre-teni,
Jouino femo countenta,
Pauri parènt ajuda,
Sémpre es à recoumença.

RECOUMENÇA, RECOUMENÇAT (g. l.), ADO, part. et adj. Recommencé, ée. R. *re, coumença*.

RÉCOUMENCETO, s. f. *Mestiè de recoumenceto*, métier où il faut sans cesse recommencer. R. *recoumenço*.

RECOUMENÇO, s. f. t. de jeu de cartes.

Marco dès de recoumenço, marque dix points de recommencement. R. *recoumença*.

RECOUMOUDA, ARRECOUMOUDA (g.), **RACOUMOUDA** (l. d.), (it. *raccomodare*), v. a. Raccommoder, v. *adouba*.

Se conj. comme *acoumouda*.

Recoumouda lou fiò, rattiser le feu.

SE RECOUMOUDA, v. r. Se raccommoder, v. *arrenja*. R. *re, acoumouda*.

RECOUMOUDAGE, RACOUMOUDAGE (d.), **RACOUMOUDATGE** (g. l.), **RACOUMOUDÀGI** (m.), s. m. Raccommodage, v. *adoub*. R. *recoumouda*.

RECOUMOUDAIRE, RACOUMOUDAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Raccommodeur, euse, v. *adoubaire*. R. *recoumouda*.

RECOUMOUDAMEN, RACOUMOUDAMEN (l.), (it. *raccomodamento*), s. f. Raccommodement, v. *acoumoudamen*.

Lou Racoumoudamen imprevist, vaudeville en trois actes, par A. Chastan (Nyons, 1870). R. *recoumouda*.

RÉCOUMPASSA, v. a. Compasser de nouveau.

El vous coumpasso e recoumpasso.
D. SAGE.

R. *re, coumpassa*.

RECOUMPAUSA, v. a. Recomposer.

RECOUMPAUSA, RECOUMPAUSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Recomposé, ée. R. *re, coumpausa*.

RECOUMPENSA, ARRECOUMPENSA (g.), **ARCOUMPENSA** (a.), (rom. cat. esp. port. *recompensar*, it. *recompensare*), v. a. Récompenser; compenser, dédommager, v. *desdaumaja*.

Recoumpènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson.

Recoumpensa lou tèms perdu, réparer le temps perdu.

RECOUMPENSA, RECOUMPENSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Récompensé, ée. R. *re, coumpensa.*

RECOUMPÈNSO, RECOUMPENSO (l.), (rom. *recompensacio, recompensassion*, cat. esp. port. *recompensa*, it. *ricompensa*), s. f. Récompense, v. *pres, pagamen*; compensation.

En recoumpènso, pèr recoumpènso, en récompense.

PROV. Touto peno merito recoumpènso.

R. *recoumpensa.*

● Recoumpli, v. racoumpli.

RECOUMTA (rom. *recomtar*, cat. *recomptar*, esp. *recontar*, it. *ricontare*), v. a. et n. Recompter.

Se conj. comme *coumta.*

Recomto, recompte.

E lou det sus lou front, chifravo, recoumtavo.
J. ROUMANILLE.

RECOUNTA, RECOUMTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Recompté, ée. R. *re, coumta.*

RECOUMTAMEN (rom. *recomtamen*), s. m. Action de recompter. R. *recoumta.*

RECOUNCILIA (rom. cat. esp. port. *reconciliar*, it. lat. *reconciliare*), v. a. Réconcilier, v. *acourda, delega, repatria.*

Recouncilie, ies, ie, ian, ias, ion.

SE RECOUNCILIA, v. r. Se réconcilier; se confesser des péchés omis dans une première confession.

RECOUNCILIA, RECOUNCILIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Réconcilié, ée.

PROV. D'un recouncilia nemi
Noun te fagues trop ami.
— Amista recounciliado
Es uno plago mau sóudado.

RECOUNCILIACIOUN, RECOUNCILIACIEN (m.), **RECOUNCILIACIÉU** (l. g.), **RECOUNCILIACIOU** (b.), (rom. *reconciliatio, reconciliamen*, cat. *reconciliació*, esp. *reconciliacion*, it. *reconciliazione*, lat. *reconciliatio, onis*), s. f. Réconciliation.

La recounciliacioun de tóuti lis amo ounèsto.
F. MISTRAL.

RECOUNCILIAIRE, RECOUNCILIADOU (b.), **ARELLO** (rom. *reconciliatiu*, esp. *reconciliador*), s. et adj. Réconciliateur, trice.

Nosto-Damo Recounciliarello, Notre-Dame réconciliatrice de la Salette. R. *recouncilia.*

RECOUNDUCIOUN, RECOUNDUCIEN (m.), **RECOUNDUCCIÉU** (l.), s. f. de droit. Réconduction. R. *recoundurre.*

RECOUNDURRE, RECOUNDUIRE (l.), (it. *ricondurre*), v. a. Reconduire, v. *acoumpagna, entourna, redurre.*

Se conj. comme *coundurre.*

Vers éu me recoundus Amour.
R.-A. ROUMANILLE.

RECOUNDU, RECOUNDUCH (a. l.), UCHO, part. Reconduit, uite. R. *re, coundurre.*

RECOUNEISSABLE, RECOUNOUISSABLE (m.), **ABLO** (esp. *reconocible*, it. *riconoscibile*), adj. Reconnaissable. R. *recounèisse.*

RECOUNÈISSE, RECOUNÈICHE (a.), **RECOUNÈCHE, ARRECOUNÈCHE, RECOUNÈGUE, ARRECOUNÈGUE** (g.), **RECOUNÈITRE** (lim.), **RECOUNOUISSE** (m. rouerg.), (rom. *regonesser, recognoisce, reconoisser, reconoscer, recognoscer*, cat. *reconexer*, esp. *reconocer*, port. *reconhecer*, it. *riconoscere*, lat. *recognoscere*), v. a. Reconnaître; découvrir; avouer; constater, vérifier; récompenser; t. de pêcheur, aller voir les postes qui restent à prendre dans une station de pêche et y déclarer son choix, v. *resouna.*

Se conj. comme *counèisse.*

Recounèisse un comte, apurer un compte; *recounèisse la dot*, v. ce mot; *recounèis gens de bòni maniero*, c'est un ingrat; *té recouneiguè milo escut*, il lui reconnut mille écus de douaire.

En lou recounouissènt vegnèri qu'èro éu.
E. PÉLABON.

SE RECOUNÈISSE, v. r. Se reconnaître; se déclarer, s'avouer coupable; venir à résipiscence, à de meilleurs sentiments.

RECOUNEISSU, RECOUNOUISSU (m.), RECOUNEIGU (rh.), RECOUNEGUT, RECOUNESCUT (l.), UDO, part. et adj. Reconnu, ue; récompensé, ée.

RECOUNEISSÈNÇO, RECOUNOUISSÈNÇO (m.), **RECOUNEISSÈNÇO** (l.), **RECOUNECHENÇO** (g.), (rom. *reconexença, reconnoissensa, reconoyssensa, regonoyssensa*, it. *riconoscenza*), s. f. Reconnaissance, gratitude; récompense, v. *grat*; disposition faite par l'un des deux conjoints à l'égard de l'autre, douaire, reprise matrimoniale; aveu par écrit d'une dette, v. *afermaduro.*

PROV. A nouvèu segnour, nouvello recouneissènço.

R. *recounèissè.*

RECOUNEISSÈNT, RECOUNOUISSÈNT (m.), **RECOUNOUISSENT** (rouerg.), **RECOUNECHENT** (g.), **RECOUNESSENT** (querc.), **ÈNTO, ENTO** (it. *riconoscente*), adj. Reconnaissant, ante, v. *agradié.*

Diéu que vous vèi e que vous amo
Vous n'en sara recouneissènt.
R. MARCELIN.

Terro recouneissènto, terre fertile. R. *recounèisse.*

RECOUNFESSA (esp. *reconfesar*), v. a. Confesser de nouveau.

Se conj. comme *counfessa.* R. *re, counfessa.*

RECOUNFIERMA, RECOUNFIRMA (l.), v. a. Confirmer de nouveau.

E la cessiéu recounfirmabo,
J. AZAÏS.

R. *re, counfierma.*

RECOUNFORT, RECOUNFOUERT (m.), (rom. *reconfort*), s. m. Réconfort, v. *counort.*

A l'univers que se desbrando
Avèngue lèu lou recounfort.
R. MARCELIN.

PROV. Lou recounfort di malurous : siéu pas soulet.

R. *recounfourta.*

RECOUNFOURTA, ARRECOUNFOURTA (g.), (it. *riconfortare*), v. a. Réconforter, v. *remounta.*

Se conj. comme *counfourta.*

PROV. Doulour forto
Recounforto.

SE RECOUNFOURTA, v. r. Se réconforter.

L'amo di sant se recounforto
En ausènt li cant celestiau.
S. LAMBERT.

RECOUNFOURTA, RECOUNFOURTAT (l.), ADO, part. et adj. Réconforté, ée. R. *re, counfort.*

RECOUNFOURTABLE, ABLO, adj. Confortable, v. *counfourtable.*

Avèn un perdigau, acò 's recounfourtable.
G. DURAND.

R. *re, counfourta.*

● Recounquiha, v. recouquiha.

RECOUNQUISTA, RECOUNQUERI (esp. *reconquistar*, it. *riconquistare*), v. a. Reconquérir.

Se conj. comme *counquista, counqueri.*

Anan recounquista las bellos libertats.
A. FOURÈS.

Pousquèsses-ti, pople plen de fierta,
Recounqueri ta nobla liberta?
J. DÉSANAT.

La lengo prouvençalo recounquièr soun terraire.
ARM. PROUV.

RECOUNQUISTA, ADO, RECOUNQUIST, ISTO, part. et adj. Reconquis, ise. R. *re, counquista, counqueri.*

RECOUNQUISTO, s. f. Action de reconquérir.

La recounquisto d'aquelo encountrado.
L. ROUMIEUX.

R. *re, counquisto.*

RECOUNSOULA, v. a. Consoler de nouveau.

Se conj. comme *counsoula.* R. *re, counsoula.*

RECOUNSOULACIOUN, s. f. Chez les Albigeois, acte par lequel on donnait de nouveau l'absolution à un pécheur qui l'avait reçue une première fois, v. *counsoulacioun.* R. *re, counsoula.*

RECOUNTA (rom. *recontar, recomtar*, port. *recontar*, it. *ricontare*), v. a. Reconter; raconter, v. *racounta.*

Se conj. comme *counta.*

RECOUNTA, RECOUNTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Reconté, ée. R, *re, counta.*

RECOUNTOUR (rom. *recontorn*); s. m. Circonvolution, v. *rebestour.* R. *re, countour.*

● Recountra, v. rescountra.

RECOUNVENCIOUN, RECOUNVENCIEN (m.), **RECOUNVENCIÉU** (l. d.), (rom. esp. *reconvencion*, cat. *reconvenció*, it. *riconvenzione*, lat. *reconventio, onis*), s. f. Reconvention.

RECOUNVIDA (it. *riconvitare*), v. a. Réinviter.

RECOUNVIDA, RECOUMBIDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Réinvité, ée. R. *re, counvida.*

● Recouoire, v. recouire; recouors, v. recors.

RECOUOS, s. m. Blé de seconde qualité, en Querci.

RECOUPA, v. a. et n. Couper de nouveau, au jeu de cartes; redoubler, augmenter, reprendre, v. *reprendre*; croître de nouveau après une première crue, en parlant d'une rivière, v. *recrèisse.*

Se conj. comme *coupa.*

La fèbre recopo, la fièvre redouble; *la plueio a recoupa*, la pluie a repris; *e pamens, recoupè*, et pourtant, reprit-il.

O, te recouparai.
E. BAGNOL.

R. *re, coupa.*

RECOUPADURO, RECOUPO, s. f. Recoupe, farine qu'on tire du son remis au moulin, v. *repasso, reprim, rousselo*; débris, chapelure, v. *brenigo.* R. *recoupa.*

RECOUPAMEN, RECOUPOMEN (l.), s. m. Recoupement; redoublement de fièvre, recrudescence, v. *r aisso, ranfort.*

Li recoupamen d'uno roubino, les travaux nécessaires pour retailler les berges d'un canal. R. *recoupa.*

RECOUPETO, s. f. Recoupette, farine qu'on retire des recoupes repassées au moulin, v. *griòu.* R. *recoupo.*

RÉCOUPIA (it. *ricopiare*, v. a. Recopier, transcrire.

Se conj. comme *coupia.*

RECOUPIA, RECOUPIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Recopié, ée. R. *re, coupia.*

● Reçòupre, v. reçaupre, recebre; recóuquet, v. recauquet; recouqueto, v. recauqueto.

RECOUQUIHA, RECÒUQUIHA (m.), **RECOUNQUIHA, RESCOUNQUIHA, RECOURQUILHA, RECOUQUILHA** (d.), **RECAUQUIHA, RECAUQUILHA** (g. l.), (rom. *recercelar*, cat. *recoquillar*), v. a. Recoquiller, retrousser, v. *recrouquiha, revessina*; réparer, refaire, ravigoter, v. *reguinquiha.*

Recouquiha sa co, redresser sa queue.

En recouquihant si moustacho.
J. ROUMANILLE.

SE RECOUQUIHA, S'ENGOURGOUVILHA et S'ENGOURGOUBILHA (l.), v. r. Se recoquiller; se recroqueviller; se ratatiner; se remplumer, se remettre, rétablir ses affaires, v. *repatia.*

A soun entour se recouquiho
Toun péu d'or en anèu galant.
T. AUBANEL.

PROV. LIM. Lous quites vermes se recóuquilhon, quand l'on lous chaupis.

RECOUQUIHA, RECOUQUILHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Recoquillé, ée; rétabli, ie.

Co recouquihado, queue en trompe. R. *re, couquiho.*

RECOUQUIHAGE, RECOUQUILHAMEN (d.), s. m. Recoquillement. R. *recouquiha.*

● Recour, v. recou; recoura, v. recoula; recoura, v. recoubra.

RECOURBA (rom. port. *recurvar*, lat. *recurvare*), v. a. Recourber.

SE RECOURBA, v. r. Se recourber, v. *recrouca.*

RECOURBA, RECOURBAT (g. l.), ADO, part. et adj. Recourbé, ée.

RECOURBAMEN (rom. lat. *recurvatio*), s. m. Action de recourber. R. *recourba.*

● Recourbi, v. recurbi.

RECOURCHOUNA, v. a. Tortiller, en Limousin, v. *recreniha, tourtiha.*

RECOURCHOUNA, ADO, part. et adj. Tortillé, ée.

Fièu recourchouna, fil entortillé. R. *re, courchoun, crouchoun.*

RECOURDA, RACOURDA (lim.), **ARRECOURDA** (g.), (rom. *recordar, arcordar*, cat. esp. port. *recordar*, it. *ricordare*, lat. *recordari*), v. a. et n. Rappeler, mentionner, v. *remembra, reverta*; t. de danse, se tourner devers le cavalier de sa voisine, au rigaudon; pour récolter, v. *recoulta.*

Recorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon.

Te recordes lou jour
Ounte Amour
Sèns muta nous menavo?
A. MATHIEU.

SE RECOURDA, RECOURDA-S (b.), v. r. Se rappeler, se ressouvenir, reconnaitre ses torts, v. *ramenta.*

M'en recourdarai, je m'en souviendrai.

Del be que m'avèts fach encaro me recordo.
A. GAILLARD.

A forço de grata moun anco
Pèr me recourda quau serié.
C. FAVRE.

Me soni pas recourdado.
ID.

Fau que vous sié reccurdat.
D. SAGE.

PROV. Quau se troumpo e se recordo
Merito pas la cordo.

RECOURDADO, REGOURDADO, s. f. Enfant né après plusieurs années de stérilité. R. *record.*

RECOURDANÇO (rom. *recordausa, recordanza*, cat. *recordança*, esp. *recordanza*, it. *ricordanza*), s. m. Souvenance, commémoration, v. *record, membranço.*

O paures pecadours, alas grand recordansa,

inscription de la danse macabre du Bar (15e siècle). R. *recourda.*

RECOURDIÉ, n. p. Recordier, nom de fam. prov. R. *record.*

RECOURDOUN, s. m. Agneau de la deuxième portée, dans les Alpes, v. *tardoun*; second tour de rôle; Recordon, nom de fam. prov. R. *record.*

RECOURDOUNA, v. n. Faire un second agneau, dans l'arrière-saison, v. *tardouna*; faire un second tour. R. *recourdoun.*

RECOURDURA, v. a. Recoudre, v. *recouse.*

RECOURDURA, RECOURDURAT (l.), ADO, part. et adj. Recousu, ue. R. *re, courdura.*

● Reçourò *pour* reçaupra (il recevra), *en Périgord*; recourougniero, v. coulougniero.

RECOUROUNA, v. a. Couronner de nouveau.

Ouficialamen lis an recourouna.
AEM. PROUV.

R. *re, courouna.*

RECOURRE, RESCOURRE, RECOURI (l.), (rom. *recorre, recorir*, cat. esp. port. *recorrer*, it. *ricorrere*, lat. *recurrere*), v. n. et a. Recourir, avoir recours; revenir sur ses pas pour rechercher quelque chose, repasser, v. *ressegre*; se relâcher, en parlant d'un nœud, d'une corde, v. *lacha.*

Se conj. comme *courre.*

Recourre en cassacioun, recourir en cassation; *recourre lis óulivo, li castagno*, glaner les olives ou les châtaignes qui restent.

Iéu de-longo emé grand fisanço
A vous recourre dins mei mau.
A. CROUSILLAT.

De-vers lei cops fau recouri.
G. ZERBIN.

RECOURREGU, RECOURREGUT (l.), UDO, part. et adj. Relâché, ée; qui s'est pourvu en appel.

RECOURS, RECOUS (m.), (rom. cat. *recors*, esp. *recurso*, it. *ricorso*, lat. *recursus*), s. m. Recours; refuge, asile, protection, v. *recate*; la montagne de Recours, près Le Cannet (Var); Le Recours (Lozère), nom de lieu; Recous, nom de fam. méridional.

Avé recous, avoir recours; *recous en grâci*, recours en grâce.

Jamai uno amico s'arrisco
Dedins un tant marrit recours.
G. ZERBIN.

N'avèn plus recours
Qu'à voste secours.
A. PEYROL.

RECOURSA, RECURSA (d.), **REGUSSA** (l.), (v. fr. *recourser*, esp. *recortar*), v. a. Retrousser, relever, replier, v. *escursa, estroupa, panaussa, revertega.*

RECOURSA, RECOURSAT (l.), ADO, part. et adj. Retroussé, ée. R. *re, court.*

RECOURSOUN, RECOURSOU (lim.), (rom. *recors, recorsa*), s. m. Troussis, repli, v. *ausset, levet, ramplé, regus*; pli de terrain, zigzag, sinuosité d'un chemin en pente, v. *vivoutoun, vóuto*; cul-de-sac, v. *androuno*; refrain de chanson, v. *refrin.*

A la pouncho dóu jour lou pai revicoula
Piaulavo un recoursou.
ALM. LIM.

R. *recourso.*

● Recourta, v. recoulta.

RECOUSE, RECOUGE et **RECUGI** (auv.), (esp. *recoser*, it. *ricucire*, v. a. Recoudre, v. *recourdura.*

Se conj. comme *couse.*

Fau recouse aquéu bouton.
F. PASCAL.

R. *re, couse.*

RECOUSTITUCIOUN, RECOUSTITUCIEN (m.), **RECOUSTITUCIÉU** (g. l.), s. f. Reconstitution.

La recoustitucioun mouralo de la patrio roumano.
X. DE RICARD.

R. *re, coustitucioun.*

RECOUSTITUÏ, RECOUNSTITUÏ (niç.), v. a. Reconstituer.

Se conj. comme *coustituï.*

Voulèn recoustituï uno raço.
C. DE VILLENEUVE.

SE RECOUSTITUÏ, v. r. Se reconstituer.

Lou Felibrige sè vèi tengu d'alarga si rèng e de se recoustituï.
CARTABÈU DOU FELIBRIGE.

RECOUSTITUÏ, RECOUSTITUÎT (g. l.), ÏDO, part. et adj. Reconstitué, ée. R. *re, coustituï.*

RECOUSTRUCIOUN, RECOUSTRUCJEN (m.), **RECOUSTRUCCIÉU** (g. l.), (esp. *reconstruccion*), s. f. Reconstruction.

Lei raceumoudage coston plus chier qu'uno bono recoustrucioun.
J.-B. TOSELLI.

R. *re, coustrucioun.*

RECOUSTRUIRE (esp. *reconstruir*), v. a. Reconstruire, v. *rebasti.*

Se conj. comme *coustruire.*

Recoustruire de-nóu, reconstruire à neuf, v. *rebasti.* R. *re, coustruire.*

RECOUTA, v. a. Arrêter, retenir avec une cale, v. *arresta, reboula, restanca.*

Se conj. comme *couta.*

Recouta l'aigo, arrêter, refouler l'eau.

O moun amo recoto
La lagno que te poung.
A. TAVAN.

RECOUTA, RECOUTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Arrêté par un obstacle. R. *re, couta.*

RECOUTAMEN, s. m. Action d'arrêter, v. *arrestamen.* R. *recouta.*

● Recoutchic, v. racouchet; recoutela, v. regourdela.

RECOUTI, v. n. Aboutir, en Béarn, v. *abouti.* R. *re, couti?*

RECOUTI, RECATI, IDO, ÏO, adj. Qui a les cheveux plats et embrouillés, en Dauphiné, v. *amechouli.* R. *re, couti.*

● Recouvra, recouvramen, v. recoubra, recoubramen.

RECREA, RECREIA, ARRECREIA (b.), (cat. esp. port. *recrear*, it. *ricreare*, lat. *recreare*), v. a. Récréer, divertir, v. *espaça.*

Recrèe ou *recrèie, ès, èis, èo, èio, ean, eian, eas, eias, èon, èion.*

SE REGREA, v. r. Se récréer, v. *soulassa.*

La terro a représ sa lidurèio,
La terro canto e se recrèio.
J.-B. GAUT.

RECREIA, RECREAT (l.), ADO, part. et adj. Récréé, ée.

RECREACIOUN, RECREACIEN (m.), **RECREACIÉU** (l.), **RECREACIOU** (g.), (rom. cat. *recreació*, esp. *recreacion*, it. *ricreazione*, lat. *recreatio, onis*), s. f. Récréation, v. *espaçamen.*

RECREAMEN, RECREOMEN (l.), (rom. *recreamen*, it. *ricreamento*), s. m. Délassement, passe-temps, v. *passo-tèms.* R. *recrea.*

RECREANÇO, RECREIANÇO (v. fr. *recreance*), s. f. Récréation, divertissement, v. *divertissènço.* R. *recrea.*

RECREATIÉU, IVO, IDO (l. g.), (it. *ricreativo*, esp. port. *recreativo*), adj. Récréatif, ive, v. *amusatièu.*

En quauco cauvo recreativo.
G. ZERBIN.

R. *recrea.*

RECRÈIRE, RECRUERE (for.), (rom. *recreire*, v. fr. *recroire*, it. *ricredere*), v. a. Lasser, délaisser, fatiguer (vieux), v. *alassa*; dépasser, devancer, en Forez, v. *leissa.*

RECREIU, UDO, part. et adj. Recru, ue, excédé, ée, en Dauphiné, v. *recru.*

RECRÈISSE (rom. *recreysher*, cat. *recréxer*, esp. port. *recrecer*, it. *ricrescere*, lat. *recrescere*), v. n. Recroître, repousser, v. *rebrouta, regreia.*

Se conj. comme *crèisse.*

RECRENIHA (SE), SE RECRENILHA (d.), v. r. Se rouler de nouveau, se recroqueviller, en parlant d'un fil trop tordu, v. *encarniha.* R. *re, carniho.*

RECRESPI, v. a. Recrépir, v. *rebouca, rustica.*

Se conj. comme *crespi.*

RECRESPI, RECRESPIT (g. l.), IDO, part. et adj. Recrépi, ie. R. *re, crespi.*

RECRIDA, RECREIDA (m.), v. n. et a. Crier de nouveau, publier une seconde fois.

SE RECRIDA, SE RESCRIDA (l.), SE REGRIA (d.), v. r. Se récrier, v. *rancura.*

Eicito me fa manjoun de me recreida.
F. VIDAL.

Lei cabridan si recreidèron.
M. BOURRELLY.

E dins lou tems que me reseride
Sus tant de liberalitats.
C. FAVRE.

R. *re, crida.*

RECRIMINA (esp. *recriminar*), v. n. Récriminer, v. *rancura.* R. *re, crime.*

RECRIMINAÇIOUN, RECRIMINACIEN (m.), **RECRIMINACIÉU** (l.), **RECRIMINACIOU** (g.), (esp. *recriminacion*, it. *recriminazione*), s. f. Récrimination, v. *rancuro, reproche.*

Mi recriminacioun soun liuen d'èstre acabado.
J. DÉSANAT.

R. *recrimina.*

● Recròbi, v. recobre; recroc, v. racrò; recrouba, v. recoubra; recroubi, v. recurbi.

RECROUCA (SE), v. r. Se recourber en croc, v. *encrouca.*

Se conj. comme *crouca.*

E sous brasses se recroucabon
Coumo uno serp joust l'agalous.
J. LAURÈS.

R. *re, acrouca, croc.*

● Recroucha, v. racroucha.

RECROUCHET (fr. *ricochet*), s. m. Fuite en zigzag, chemin en crochet que font les animaux poursuivis par les chiens, v. *bestour, recoursoun, rèire-pèd.*

Tento lou recrouchet.
A. MIR.

R. *recrouchéta.*

RECROUCHÉTA, v. a. Ragrafer; revenir sur ses pas en faisant un détour.

Recroucheto subran dins l'aire.
F. GRAS.

R. *re, croucheta, recroucheta.*

RECROUCU, RECROUCUT (l.), **UDO,** adj. Crochu et recourbé, v. *recrouquiha.*

Fasiò be baralha sas grifos recroucudos.
M. BARTHÉS.

R. *re, croucu.*

RECROUMPA, v. a. Racheter, v. *rachata, rèime.*

Recroumpè tout soun bèn emai forço autre encaro.
ARM. PROUV.

R. *re, croumpa.*

RECROUQUIHA (SE), SE RECOURQUIHA, SE RECOURQUILHA (l.), v. r. Se recroqueviller, v. *agrèutouni, encrouquiha, recouquiha.*

RECROUQUIHA, RECROUQUILHAT (l.), ADO, part. et adj. Recroquevillé, contracté, ée.

Nas recrouquiha, nez retroussé. R. *recouquiha, recrouca.*

RECROUSA, v. a. Croiser de nouveau. Se conj. comme *crousa.*

De l'immenso plano vinouso
Que tout conrrent crouso e recrouso.
A. LANGLADE.

R. *re, crousa.*

RECROUSTIHOUN, RECROUSTILHOU (l.), **RECROUSTIL, REGOURDIL** (rouerg.), s. m. Rogaton, relief de table, croûtelette, v. *remasiho, rousigoun.* R. *re, croustihoun.*

RECRU, RECREIU (d.), **ARUCRI** (auv.), (rom. *recrezut, recredut),* adj. et s. m. Recru, excédé de fatigue, v. *las ;* recrue, nouveau soldat ; mazette, v. *rosso.*

Ès pas un recru, ce n'est pas le premier venu.

Del tems que léu soun las e recru.
J. FAGET.

R. *recrèire.*

● Recru, recrun, recrus, v. reclus ; recruba, v. recoubra ; recrùbi, v. recobre ; recrubi, v. recurbi.

RECRUO, RECRUOUO (g.), **RECRUE** (m.), (cat. esp. port. it. *recluta,* b. lat. *recreuva),* s. f. Recrue, levée de soldats, v. *lèvo.*

Faire recruo, recruter.

Ié dis d'ana leva recruo.
C. FAVRE.

Conférer ce mot avec le v. fr. *recreue,* femme de mauvaise vie et le v. prov. *recrezuda,* retraite, lâcheté : *cornar la recrezuda,* sonner la retraite. R. *recru.*

RECRUTA (cat. esp. port. *reclutar,* b. lat. it. *reclutare),* v. a. Recruter.

La caritat tabé recruto soun armado.
J. JASMIN.

SE RECRUTA, v. r. Se recruter.

RECRUTA, RECRUTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Recruté, ée. R. *recruo.*

RECRUTAIRE (esp. port. *reclutador,* it. *reclutatore),* s. m. Recruteur. R. *recruta.*

RECRUTAMEN, RECRUTOMEN (l. g.), s. m. Recrutement.

S'es mes à l'estùdi divers proujèt de recrutamen.
ARM. PROUV.

Lou piloto s'enva trouba
Al plus viste lou capitàni
De recrutomen.
J. CASTELA.

R. *recruta.*

● Rectangle, rectifica, rectour, v. reitangle, reitifica, reitour ; reçu, udo, *contract. de* recebu, udo ; recube, recubre, v. recebre ; recubert, recubri, v. recurbi ; recubra, v. recoubra ; recue, recuech, uecho, v. recouire.

RECUECHO, RESCUECHO (a.), **RECUEICHO, REKIÈCHO** (l.), (for. *recuite,* it. *ricotta),* s. f. Caillebotte qu'on obtient du petit lait par le moyen d'un acide et de l'ébullition, et qui, salée et desséchée, fait une espèce de fromage, v. *brousso, reboulido, seras.* R. *recouire.*

RECUEI, RECUI (m.), **RECUELH** (a.), **RECULH** (g.), **RECUL** (l.), s. m. Recueil, v. *culido, rejouncho.*

Bon-Recuei, Bèu-Recuei, v. ces mots R. *reculi.*

● Recueie, recuï, v. reculi.

RECUELO (FAIRE), FA RECULO (l.), loc. adv. Reculer.

Jan-Recuelo, lambin. R. *recula.*

● Recugi, v. recouse.

RECULA, ARRECULA (g.), **RECUERA, RECUARA** (m.), **RECUOULA, REQUIÒULA, RECHIOURA** (d.), **REQUIÉULA, REQUIALA** (l.), **RETIÉUGA** (Velay), (cat. esp. *recular,* port. *recuar,* it. *rinculare,* b. lat. *reculare),* v. a. et n. Reculer, v. *cula, raca ;* retarder, éloigner, v. *retarda,* rétrograder, v. *recaga.*

Recuele, ueles, uelo, ulan, ulas, uelon ; ulave ; ulère ; ularai ; ularièu ; recuelo, ulen, ulas ; que recuele, ueles, uele, ulen, ulès, uelon ; ulèsse.

Recula pèr mies sauta, reculer pour mieux sauter ; *lou recula,* le reculement ; *prene lou recula,* commencer à reculer.

Qu'es acò que jamai vòu recula,
énigme populaire dont le mot est l'*aigo,* l'eau.
PROV. Per bèn sauta, fau recula.

SE REGULA, v. r. Se reculer, v. *rèire.*

Reculo-te, recule.

RECULA, RECULAT (l.), ADO, part. et adj. Reculé, éloigné, ée ; lointain, aine.

Front recula, front fuyant ; *famiho reculado,* nom qu'on donnait jadis aux Maures convertis qui passèrent d'Espagne en Languedoc et qui restèrent longtemps avant d'être admis aux charges publiques, v. *marran.*

Lou qu'a lou front pla reculat
Es innoucènt, sot ou rusat.
H. LACOMBE.

R. *re, cuou.*

RECULADO, RECCERADO (m.), **RECUOULA** (d.), (cat. esp. *reculada,* it. *rinculata),* s. f. Reculade, recul ; gelée tardive, v. *reguignado ;* partie du rivage qui s'enfonce dans les terres, v. *gou.*

Se n'aven ges de reculado, s'il n'y a pas de queue d'hiver ; *à la reculado,* à reculons.

Se defènd à la reculado.
F. GRAS.

Ounte lou Rose venguè pas de bound, l'anè de reculado.
ARM. PROUV.

R. *recula.*

RECULADOU, s. m. Court bouton, croc de fer adapté au brancard d'une charrette et qui sert à reculer ; compartiment d'une bourdigue, qui se trouve près de l'entrée de cet engin de pêche, v. *trescavìho.* R. *recula.*

RECULAIRE, REQUIÉULAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. et adj. Celui, celle qui recule, v. *cagaire.*

Diran que sèn de requiéulaire.
J. BLANC.

R. *recula.*

RECULAMEN, RECULOMEN (l.), **RECUOULAMEN** (d.), **RECUERAMEN** (m.), (cat. *reculament),* s. m. Reculement, action de reculer ; pièce du harnais du cheval ; t. d'horlogerie, recul ; t. de maçon, retraite, v. *remorso.*

Toun eisil sara
Rèn qu'un reculamen, à l'aubo di vitòri,
Pèr faire un saut plus bèu dins lou champ de l'isG. B.-WYSE. [tòri.

R. *recula.*

RECULANT, RECUERANT (m.), **REQUIÉULANT** (l.), **ANTO,** s. et adj. Fuyard, arde ; écolier qui fait l'école buissonnière, v. *fugidis.*

Faire lou reculant, faire l'école buissonnière. R. *recula.*

RECULETO (À LA), loc. adv. A reculons, v. *reculoun.* R. *reculo.*

RECULI, RECUÏ (m.), **RECUEIE** (rh.), **RECOUELHE, ARCOUELHE** (g.), **ARRECULHE** (bord.), (rom. *reculir, reculhir, recueillir, recoillir, recollegir, arreculhir, arcoelher,* cat. *recullir,* port. *recolher,* it. *raccogliere,* lat. *recolligere),* v. a. et n. Recueillir, récolter, v. *recata, rejougne ;* recevoir, donner l'hospitalité, v. *recampa ;* aller à la rencontre de quelqu'un, v. *aculi ;* t. de marine, adonner, devenir bon, en parlant du vent.

Se conj. comme *culi, cueie.*

Reculis, recuei ou *recueie forço blad,* il récolte beaucoup de blé ; *lou vènt recueie,* le vent adonne.

PROV. Quau pau semeno, pau recuei.
— Quau noun semeno, noun recuei.
— Pèr reculi, fau semena.
— Coume semenaras,
Reculiras.

SE RECULI, v. r. Se recueillir.

RECULI, RECULIT (l.), RECULHIT (narb.), ARCOUELHUT (b.), IDO, UDO, part. et adj. Recueilli, ie.

T'agache, grave e reculi.
J. ROUX.

A l'èr reculi d'uno angeto.
L. ROUMIEUX.

Reculhidis, idos, plur. narb. de *reculhit, ido.*

RÉCULIMEN, RECUÏMEN (m.), (rom. *reculhiment,* cat. *reculliment,* port. *recolhimento,* it. *raccoglimento),* s. m. Recueillement.

Dins lou reculimen, la pieta, lou silènci
Ma vido aurié pas.a.
P. FÉLIX.

Tèms propice au recuïmen.
A. CROUSILLAT.

R. *reculi.*

RECULO, s. f. La culture que fait un paysan avec un coup de bêche, 35 centimètres environ. R. *recula.*

RECULO (À), À RECULOS, DE-RECULOS (g.), (cat. *à reculas),* loc. adv. A reculons, v. *reculoun* plus usité. R. *recula.*

RECULOUN, s. m. Le Reculon, ruisseau qui se jette dans le Largue (Basses-Alpes).

RECULOUN (DE-), À RECULOUN, DE-RECUEROUN (m.), **DE-REQUIÉULOUN** (rh.), **DEREQUIÉULOU, D'À REQUIÉULOUS, DE-REQUIOULOUS, À RECUOULOUS** (d.), **DE-RECULOUS, D'À RECULOUS** (l.), (rom. *de reculon,* cat. *à reculons,* esp. *à reculones),* loc. adv. A reculons, v. *rèire.*

Ana de-reculoun, à reculoun, aller à reculons, en empirant ; *ana de-reculoun coume li courdié,* aller à reculons comme les écrevisses. R. *recula.*

● Recun, v. recouin ; recuola, v. recula.

RECUNDRE (lat. *cundere,* forger), v. n. Résonner, en Forez, v. *respondre, ressouna.*

RECUPERA (rom. *reconprar,* cat. esp. port. *recuperar,* lat. *recuperare),* v. a. Récupérer, v. *recoubra, recaupre.*

Recupère, ères, èro, eran, eras, èron.

PROV. Lou tèms perdu
Noun se recupèro plus.

SE RECUPERA, v. r. Se récupérer, v. *recabala.*

RECUPERA, RECUPERAT (g. l.), ADO, part. et adj. Récupéré, ée.

RECUPÉRACIOUN, RECUPERACIEN (m.), **RECUPERACIÉU** (l.), **RECUPERACIOU** (g.), (rom. *recuperation, recuperatio,* cat. *recuperació,* esp. *recuperacion,* it. *recuperazione,* lat. *recuperatio, onis),* s. f. Récupération, v. *recoubramen.*

RECUQUELLO (LA), n. de l. La Recuquelle (Tarn).

RECURA (rom. *recurar,* b. lat. *recurare),* v. a. Curer de nouveau, nettoyer, v. *neteja ;* émonder, élaguer, v. *rebrounda, remounda, secura.*

Aro à cops de destral recuras l'amelliè.
C. PEYROT.

PROV. ROUERG. Lou capelan es un aubret
Que dóu mai lou recuron, dóu mai met.

RECURA, RECURAT (g. l.), ADO, part. et adj. Nettoyé, émondé, ée ; propre, gentil, ille, v. *courous.*

Ah ! qu'èro el recurat, quand aquelo camardo
L'es vengut escana.
C. PEYROT.

R. *re, cura.*

RECURADIS, s. m. Émondes, branches retranchées, v. *esbuscagno, rebroundiho.* R. *recura.*

RECURADO, s. f. Retranchement, déchet, v. *descai, semo ;* mortalité des vers à soie, épizootie, v. *mourtino*. R. *recura*.

RECURADOU, s. m. Serpe à long manche, v. *poudas*. R. *recura*.

RECURAGE, RECURÀGI (m.), **RECURATGE** (l.), s. m. Nettoiement ; émondage, v. *rebroundage*. R. *recura*.

RECURAIRE, s. m. Emondeur, élagueur, v. *rebroundaire, securaire*. R. *recura*.

RECURBI, RECRUBI, RECUBRI (lim.), **RECURI** (d.), **RECOURBI, RECOUBRI** (g.), **REGROUBI** (b.), (rom. *recobrir, recubir*, it. *ricovrire, ricoprire*), v. a. Recouvrir, v. *envesti ;* remanier la couverture d'une maison, remplacer les tuiles cassées, v. *recoula, remena*.

Se conj. comme *curbi*.

Recurbi uno vano, recouvrir une courtepointe.

Tant qu'un velet de lum noun recuerb lou desert.
F. GRAS.

RECUBERT, ERTO, part. et adj. Recouvert, erte.

Vès soun sèti d'estiéu, de pampo recubert.
A. CROUSILLAT.

R. *re, curbi*.

RECURIHO, RECURILHO (l.), s. f. Restes d'un fruit, trognon, pelure, v. *curiho*. R. *recura*.

RECUROUN, RECUROU (l.), s. m. Cotret, branche dépouillée de ses brindilles, v. *barroun*. R. *recura*.

● Recursa, v. recoursa.

RECURT, n. de l. Recurt (Hautes-Pyrénées) ; nom de fam. gascon.

RECURUN, s. m. Rebut des fruits, restes, criblures, v. *curun, crapo, moundiho ;* émondes, v. *remoundun*. R. *recura*.

RECUSA, ARRECUSA (g.), (rom. cat. esp. port. *recusar*, it. *ricusare*, lat. *recusare*), v. a. Récuser, v. *enjita*.

RECUSA, RECUSAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Récusé, ée.

RECUSACIOUN, RECUSACIEN (m.), **RECUSACIÉU** (l.), **RECUSACIOU** (g.), (rom. lat. *recusatio*, cat. *recusació*, esp. *recusacion*, it. *ricusazione*), s. f. Récusation.

REÇUT (rom. *recebut, receubut, arciut*, it. *ricevuta*, lat. *receptum*), s. m. Reçu, récépissé, v. *quitanço*. R. *recebre*.

● Reçuta, reçuto, *pour* rechuta, rechuto ; reçuvadouiro, reçuvre, v. recebedouiro, recebre ; red, edo, *pour* fred, edo, v. fre.

REDABLE, RADABLE, REDIABLE (rh.), **RADIABLE** (m.), **RIABLE** (d.), **REABLE** (Var), **RABLE** (a.), **REDAPLE, RADAPLE** (rouerg.), **ARREDAU** (g.), (v. fr. *roable*, rom. *redable*, it. *riavolo*, lat. *rutabulum*), s. m. Râble, fourgon, instrument de boulanger servant à remuer et à tirer la braise, v. *bres, tiro-braso ;* tisonnier de poêle ou de grille, v. *curo-fiò ;* rabot pour retirer la lie des tonneaux ; bouloir de maçon, v. *pasto-mourtié, rèl ;* outil de savonnier ; planche fixée au bas de l'arbre d'un moulin à huile, v. *rabaioun ;* rameau pliant, hart, v. *redorto ;* Rudavel, Randabel, Routaboul, Rotaboul, Rateboul, noms de fam, languedociens.

Lou diable
Te soubrase de soun redable.
LAFARE-ALAIS.

E forço mounde que leu Diable
Tiro deja 'mé soun rediable
Riran o devendran mourru,
Se ié parlas dóu Banaru,
NERTO.

REDACIOUN, REDACIEN (m.), **REDACCIÉU** (l.), **REDACCIOU** (g.), (cat. *redacció*, esp. *redaccion*, it. *redazione*), s. f. Rédaction, v. *rejouncho*.

La tiéu grouteseo e nulo redacioun.
J. BESSI.

Tout ço que regardo la redacioun.
DOMINIQUE.

REDAI, REDALH (g.), **ARREDALH** (bord.), s. m. Regain, v. *revièure*. R. *redaia*.

REDAIA, REDALHA (l. g.), v. a. Refaucher, v. *ressega*. R. *re, daia*.

REDAMEN, REIDAMEN (d.), **REJAMEN** (rom. *reidament, rettament, regeamen, regezamen*, cat. *regeament*), adv. Avec raideur, vivement ; rudement, extrêmement, énormément, beaucoup, v. *diablamen, forço, rudamen*.

N'i'a redamen, il y en a diablement ; *redamen bèu*, bien beau ; *nous trigo redamen*, il nous tarde infiniment. R. *rede*.

REDAN, AGNO, s. Lambin, lendore, personne très raide, v. *loungagno, leisano, nuecho, patian*, Redan, nom de fam. prov. R. *rede*.

REDANSA, v. n. Redanser. R. *re, dansa*.

REDARÉS *(lieu raide, escarpement)*, s. m. Le Rédarés, nom de quartier (Gard) ; Redarés, Rederés, noms de fam. lang. R. *rede*.

REDARESSO, n. de l. Rédaresse, quartier d'Eyguières (Bouches-du-Rhône). R. *Redarés*.

REDATOUR, REDAITOUR (m.), **REDACTOU** (l. g.), (cat. esp. *redactor*), s. m. Rédacteur.

Mi siéu souvengu de vous, moussu lou redatour.
LOU TRON DE L'ÈR.

Moussu lou redaitour, lou bouen jour vous sié douna.

lettre provençale publiée dans « le Citoyen », de Marseille, 1874.

REDAURA (b. lat. *reaurare*), v. a. Redorer.

La lus de l'univers redauro sous raiouns.
L. VESTREPAIN.

R. *re, daura*.

REDAVALA, v. n. et a. Redescendre, v. *redescèndre*.

E lèu-lèu d'eilamount redavalo pèr sòu.
J.-B. GAUT.

R. *re, davala*.

● Reddre, v. rèndre ; rede (tique), v. rese.

REDE, REDDE (l.), **REIDE** (d.), **REID** (auv.), **REGE** (a.), **RETGE, RETTE, RÈTE** (g.), **EDO, EIDO, EJO, ETJO, ETTO, ETO** (rom. *reide, rege, reid*, port. *rijo*, it. *rigido*, lat. *rigidus*), adj. Raide, roide, v. *dur, estela ;* rigide, rude, v. *rostc, rude ;* tendu, ue, v. *tesa*.

Cambo redo ou *rejo*, jambe roide, paralysée ; *un rede cop*, un rude coup ; *un rede ome*, un homme singulier ; *un ome rede*, un homme inflexible ; *de rèdi gènt*, de drôles de gens ; *de rèdis enemi*, de terribles ennemis ; *toumba rede*, tomber raide mort ; *rede mort, rege mort*, raide mort ; *uno fes rede*, une fois mort ; *la redo*, nom qu'on donne à la femme qui, dans les baptêmes, cérémonieux, porte l'enfant à l'église.

La redo e la coumaire
S'envan, coume sabes,
Rouda de chasque caire
Pèr faire d'assabès.
M. DE TRUCHET.

Venes, redo ? viens-tu, lendore ? *rede coume un abat*, grave et composé comme un abbé, v. ce mot.

PROV. Rede coume Chabran, rede coume un bastoun de crous, coume un coussal, coume un pau, coume un pèd de fedo.

— Tèn-te rede e bèn mouca.

REDE, REGE (a.), **RETGE, ARRETGE, RETTE** (a.), adv. Raide, avec roideur, avec rudesse, v. *dur, ferme ;* beaucoup, plus fort, v. *forço ;* résolument, rondement, vite.

Mena rede, mener raide ; pousser vivement ; *tusta rede*, frapper fort ; *camina rede*, marcher fièrement ; *rede se fatigavo*, il se fatiguait beaucoup ; *rede bon*, très bien.

PROV. Rede coume la justiço.

R. *rede 1*.

REDEBANA, v. a. Redévider, R. *re, debana*.

● Redebenço, v. redevènço ; redebengue, redebeni, v. redeveni ; redègi, v. redigi ; rèdegrand *pour* rèire-grand.

REDEIMA, REDIMA (b. lat. *redecimare*), v. a. Réduire, restreindre, diminuer, retrancher, réformer, abaisser, v. *rabeissa*.

Redèime, èimes, èimo, eiman, eimas, èimon.

Jamai sis argousin vendran lou redeima.
F. GRAS.

SE **REDEIMA**, v. r. Diminuer ses dépenses, baisser de ton, prendre un genre de vie plus modeste, v. *regima ;* s'ébouillir, v. *demeni, merma*.

Redèimo-te, réduis-toi ; *se fau redeima*, il faut réformer sa dépense.

Redeimas-vous sus la manjoio.
J.-B. MARTIN.

REDEIMA, REDEIMAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Réduit, uite.

S'es redeima, il a rabaissé son vol. R. *re, dèime*.

● Redeiraio, redeiren, v. radeiraio, radeiren.

REDEMANDA, REDAMANDA (b.), (it. *ridimandare*), v. a. Redemander.

REDEMANDA, REDEMANDAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Redemandé, ée. R. *re, demanda*.

REDEMCIOUN, REDEMCIEN (m.), **REDEMCIÉU** (l.), **REDEMCIOU** (g.), (rom. *redemption, redemcio, redencio, rezempso, rezenso, recmso, recnson, raencion*, raansón, cat. *redempció*, esp. *redencion*, it. *redenzione*, lat. *redemptio, onis*), s. f. Rédemption, v. *rachat, rançoun*.

E vès-aqui la redemcioun
Mancado dins si plan coume la creacioun.
S. LAMBERT.

E pèi la redemciéu del mounde
Nou vol pas que Diéu tourne efant.
P. GOUDELIN.

● Redeme, v. rèime.

REDEMTOUR, REDEMPTOUR, REDEMTOU (l. g. b.), (rom. *redemptor, rzemador, redemptoo*, cat. port. lat. *redemptor*, esp. *redentor*, it. *redentore*), s. m. Rédempteur.

Vèn de douna lou jour
A noste redemtour.
D. CASSAN.

Pregas nouestre bon redemptour
Que nous desparte soun amour.
H. BURLE.

REDÈNT, REDENT (l.), s. m. et f. Parapet, redan, v. *parabando, releisset ;* fissure, faille, crevasse, anfractuosité, v. *asclo, flesco*.

Uno redènt de roco, une fente de rocher.

Coumo un bèulòli sul reden d'uno tourre.
J. LAURÈS.

R. *re, dènt*.

REDESCÈNDRE, v. n. et a. Redescendre, v. *redavala*.

E de mi nivo blu redescènde eiçavau.
C. REYBAUD.

R. *re, descèndre*.

REDESI, v. n. Roidir, devenir roide, v. *arredi, enredi, enregoui*.

REDESI, REDESIT (l.), **IDO**, part. et adj. Roidi, ie.

Nejado e redesido e mudo e sèns coulour.
J. ROUX.

R. *rede*.

REDESSAN (rom. *Redessan, Eldessa*, b. lat. *Redessanum, Redazanum, Redecianum, Reditianum*), n. de l. Redessan (Gard).

REDESSANIÉ, IERO, adj. et s. Habitant de Redessan, v. *papié*.

REDÈURE, REDEURE (d.), v. a. Redevoir.

Se conj. comme *dèure*.

REDEGU, REDÉUPU (d.), **UDO**, part. Redu, ue.

R. *re, dèure*.

REDEVABLE, REDEBAPLE (l. g.), **ABLO, APLO**, adj. Redevable.

Aquéu que li es mai redevable.
G. ZERBIN.

Moun ami Del Bartas, iéu vous soui redevable.
A. GAILLARD.

R. *redèure*.

REDEVÈNÇO, REDEBENÇO (l.), (b. lat. *redibentia*), s. f. Redevance, dette, rente, tribut, v. *cènso, dèute, pensioun, rèvo*.

Ié vai paga sa redevènço.
CALENDAU.

R. *redèure*.

REDEVENI, REDEBENI (l.), **REDEBIENNE, REDEBÈNGUE** (g.), v. n. Redevenir, v. *revenì, tourna*.

Se conj. comme *veni*.

Oh ! que voudriéu redeveni
Pichot enfant emé ma maire !
T. AUBANEL.

REDEVENGU, REDEBENGUT (g. l.), UDO, part. et adj. Redevenu, ue. R. *re, deveni.*

REDI, REDICH (a. l.), **REDIT** (g.), s. m. Rapport, cancan, v. *paquet, petòfi ;* dicton, proverbe, v. *prouvèrbi.*

De nòsti plesi s'óupilèron
E pèr de redi separèron
Ço que lou pichot dieu maridavo tant bèn.
H. MOREL.

PROV. Li dì e li redi
Soun jamai bèn dì.

Li dì e li redi fan brouia lou mounde.

Rediches, plur. lang. de *redich.* R. *redire.*

● Redi (roidir), v. arredi ; rediable, v. redable.

REDIBITÒRI, ÒRIO ou **ÒRI** (cat. *redhibitori,* esp. it. *redibitorio,* port. *redhibitorio,* lat. *redhibitorius),* adj. Rédhibitoire.

Vice redibitòri, v. *deco.*

Mai tout acò n'es pas un cas redibitòri.
R. GRIVEL.

REDIBUS, adv. t. burlesque. Raide, rondement, v. *rede.*

Un sero embalè redibus
Tout lou paure oustau pèr la vido.
L. LEJOURDAN.

REDICHO, REDITO (l. g.), s. f. Redite, répétiton ; rapport, v. *redi.*

PROV. Li redicho
Soun pas bèn dicho.

R. *redire.*

REDICIOUN, REDICIEN (m.), **REDICIÉU** (l.), **REDICIOU** (g.), (rom. *redicio, redetion,* lat. *redditio, onis),* s. f. Reddition.

Quant vendra à la redetion delz comptes.
COUT. DE S. GILLES.

● Redicule, v. ridicule ; redié, iero, redieramen, v. radié, radieramen.

RÉDIGI, REDEGI (rom. *redigir,* lat. *redigere),* v. a. Rédiger, réduire, v. *encarta, rejougne.*

Redigisse, isses, is, issèn, issès, isson. Se conj. comme *agi.*

REDIGI, REDIGIT (g.), IDO, part. Rédigé, ée.

Aquéu recuei requist e saventamen redigi.
DOMINIQUE.

● Redima *pour* redeima ; redimen *pour* rudimen.

REDINA, v. n. Dîner une seconde fois, v. *ressoupa.* R. *re, dina.*

● Redingoto, v. reguingoto ; redingoulo, v. reguindoulo ; redintra, v. rintra.

REDIRE, REDISE (g.), (rom. cat. *redir,* it. *ridire,* esp. *redecir,* lat *redicare),* v. a. Redire, répéter ; reprendre, censurer, v. *remena. tourna dire.*

Redise, ises, is, isèn, isès, ison, ou (m.) *redièu, tès, tè, tan, tas, ten.*

Te lou dise e redise, tì va dièu e redièu (m.), je te le dis et redis.

Sur qun prepaus que siò cal que trobe à redire.
J. DAUBIAN.

Canten, perqué sian bèn, sus l'erbeto asseta,
De vers qu'aquélei baus redigon espanta.
A. CROUSILLAT.

REDI, REDICH (a. l.), REDIT (g.), ICHO, ITO, part. et adj. Redit, ite.

● Redo, v. rede, edo ; redo *pour* fredo, v. fre, edo.

REDO (b. lat. *Ecclesia de Redes, de Redis, Redas, Redunum, Retanum),* n. de l. Saint-Pierre de Rèdes (Hérault).

REDOLO, REDOUÈLO (m.), (rom. *rudela),* s. f. Butte à pente rapide, roidillon, monticule, v. *barrulo ;* roulette, v. *rouleto ;* coureuse, femme qui change souvent de maître ou de maison, v. *barrularello ;* Redoules, nom de fam. méridional.

Se jamai tròbi dins un sac
Cinq o siès milanto pistolos
Espessos coumo de redolos.
P. GOUDELIN.

R. *redoula.*

● Redomounta *pour* rodo-mounta.

REDORT, s. m. Tortillon dont on se sert pour porter un fardeau sur la tête, v. *bourrelet, cabessau, torco ;* lien, en Gascogne, v. *redorto.* R. *retort.*

REDORTO, REDOUERTO (m.), **REVOUERTO, RIVOUERTO, RAVOUERTO, RORTEO** (a.), **RUERTO, RÈUTO, RIOUTO, RIOTO** (d.), **ARIOTO** (for.), (rom. *redorta, ridorta,* v. fr. *riorte, roorte,* it. *ritorta,* lat. *retorta),* s. f. Hart, lien fait avec une branche tortillée, lien de fagot ; tortis de foin, v. *liame, lìo ;* clématite, plante dont les sarments servent de liens pour les fagots, v. *aubo-vit, entre-vedil ;* verge, houssine, v. *vergo ;* t. de fortification ancienne, redoute, d'après Paul Meyer, v. *redouto ;* La Redorte (Aude), nom de lieu dont on dit en proverbe :

La Redorto
Lou diable emporto.

Fais de redorto, botte de liens d'osier ; *enmaia 'no redorto,* tordre l'anneau d'une hart ; *s'agante uno redorto !* si je prends un bâton ; *tira redorto,* tirer parti ; *d'ome coume tu, n'en pourtariéu tres dins uno redorto,* trois hommes comme toi, je les porterais derrière l'épaule.

Bello, vous bufre la redorto :
I'a cinq couquin à vosto porto,
N'i'a dous d'eici e tres d'eila,
Anas au diable caligna,

dicton du mois de mai, usité entre amoureux.

REDOU, s. m. Joubarbe, dans le Gers, v. *barbajòu ;* pour redoul, coriaire, v. *rodo* 2 ; pour raideur, v. *redour ;* pour temps doux, v. *redous.* R. *redoun ?*

● Redòu, v. rode ; redoua, v. redoula ; redouan, v. redoun.

REDOUBLA, REDOUPLA (l. g.), (esp. *redoblar,* port. *redobrar,* it. *raddoppiare,* lat. *reduplicare),* v. a. et n. Redoubler, réitérer, v. *recoupa, restoubla.*

Redoublon de Lubin l'amour desesperat.
J. RANCHER.

REDOUBLA, REDOUBLAT (l. g.), ADO, part et adj. Redoublé, ée.

Moun amour s'es redoublado.
C. BRUEYS.

R. *re, doubla.*

REDOUBLAMEN, REDOUPLOMEN (l. g.), (esp. *redoblamiento,* it. *raddoppiamento),* s. m. Redoublement, v. *recoupamen.* R. *redoubla.*

REDOUBLEGA (lat. *reduplicare),* v. n. Redoubler, reprendre l'essor, à Nice, v. *redoubla.*

Lou rigau
Dóu siéu trau
Parte, volo ; redoublego.
C. SARATO.

● Redouelo, v. redolo ; redouerto, v. redorto.

REDOUGNA, RESOUGNA (a.), **ROUGNA** (rh.), **RESOUNZA, RAUGNA** (l.), (rom. *redonhar, rezoynar, rezonar, redonzar, aredonhar,* b. lat. *arrodongnare,* lat. *rotundare),* v. a. Rogner, retrancher, v. *arredouni, resounza, elaia.*

Iéu fauc uno coùfeto, quand redóugnì las alos del capèl.
P. GOUDELIN.

En redougnant les drets de la divinitat.
MIRAL MOUNDI.

REDOUGNA, REDOUGNAT (l.), ADO, part. et adj. Rogné, ée. R. *redoun.*

REDOUGNADURO, ROUGNADURO, RESOUGNÈIRO et **RESOUGNILHO** (a.), s. f. Rognure, v. *relaioun.*

Las redougnaduros de tours unglos.
P. GOUDELIN.

R. *redougna.*

● Redouira, redouiro, v. rasouira, rasouiro ; redoul, v. rodo 2.

REDOULA, REDOUA (rouerg.), **ROUDOULA, ROUDELA** (m.), **RUDELA** (a.), **REGOUDELA, RIGOUDELA** (m.), **REBOURDELA, REBOURDULA** (querc.), **ROULA** (rh.), **ROUNLA** (lim.), **RULLA, RUNLA** (l.), (rom. cat. *rodolar,* it. *rotolare,* b. lat. *rotulare),* v. n. et a. Rouler ; descendre pour aller dans la plaine ; circuler, rôder, errer, v. *barrula, regoula, routa ;* dégringoler, v. *degoula ;* grimacer ; t. de couturière, froncer, v. *frounsi.*

Redole ou *redòli* (l.), *oles, olo, oulan, oulas, olon,* ou (m.) *redouèli, ouèles, ouèlo, oulan, oulas, ouelon.*

Redoula lis escalié, dégringoler l'escalier ; *lou redoula,* la rotation ; *faire à la pipo-redolo,* tourner sur soi comme un tonneau.

Coumo un roc quand redolo.
L. MENGAUD.

PROV. Quau vous buto, que tant bèn redoulas ?

REDOULA, REDOULAT (l.), ADO, part. et adj. Roulé, ée ; personne sans aveu, coureuse.

REDOULADO, ROUDELADO (m.), **RUDELADO, RULLADO** (rouerg.), s. f. Chute qu'on fait en roulant, v. *barrulado, regoulamen ;* pente, v. *barrulo.*

Estróupio dins sa redoulado
Ventabren.
CALENDAU.

R. *redoula.*

REDOULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui roule, rôdeur, euse, v. *barrulaire.* R. *redoula.*

REDOULÈNCI, REDOULÈNÇO (niç.), (rom. *redolencia, redolentia),* s. f. Odeur, parfum, v. *embaumaduro, óudour, oulour.*

La redoulènci maienco.
G. B.-WYSE.

R. *redoulènt.*

REDOULÈNT, RIDOULENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *redolent, redolen,* it. *ridolente,* lat. *redolens, entis),* adj. Odorant, ante, parfumé, ée, v. *óudourous, oulènt.*

Redoulèntis alenado, haleines embaumées.

Sa fueio linjo e redoulènto.
A. CROUSILLAT.

REDOULESSO, REDOULETO, s. f. Brouette, en bas Limousin, v. *barioto.* R. *redoula.*

REDOULET, RADOULET, RUDELET (l.), s. m. Petite roulade, action de rouler, v. *barruleto ;* rouleau, v. *regoulet, roulèu ;* pli, v. *plè.*

Li redoulet dóu roussignòu, les roulades du rossignol ; *faire de redoulet,* faire des cabrioles ; *de-redoulet, à redoulets* (l.), en roulant.

D'aqui jou fauc un redoulet.
P. GOUDELIN.

Fasié long dí galis milo béu redoulet.
MIRÈIO.

R. *redoula.*

REDOULIE, s. m. Lieu d'où l'on roule, roidillon, escarpement, pente rapide, v. *barrulo, redolo, regoulié.* R. *redoula.*

REDOULOUN, REDOULOU (l.), (it. *rotolone),* s. m. Tour qu'on fait en roulant, v. *barruloun.*

Faire li redouloun, fa lous redoulous (lim.), rouler dans un lieu. R. *redoula.*

REDOULUN, REDOURUN (rouerg.), s. m. Rotation, tournoiement, v. *revoulun.*

Faire redoulun, mouvoir un crible circulairement, v. *rode.* R. *redoula.*

REDOUN, REDOUND (lim.), **ARDOUN** (g.), **REOUN, REOUND** (a.), **ROUND** (rh.), **RIOUND, RIOND, RIEND, RUAND** (d.), **OUNO, OUNDO** (rom. *redon, redond, redun, ardon, onda,* cat. *redó,* esp. port. *redondo,* it. *ritondo,* lat. *rotundus),* adj. Rond, onde, cylindrique, circulaire, sphérique, dodu, ue, v. *round ;* Redon, nom de fam. provençal.

Lachugo redouno, laitue pommée ; *óulivo redouno,* variété d'olive, v. *redounau ; pèço redouno,* t. de boucher, pièce ronde, v. *round ; jour redoun,* jour ouvrier isolé entre deux fêtes, veille d'une fête ou d'un dimanche ; *festo redouno,* fête isolée entre deux jours ouvriers ; *voues redouno,* voix pleine ; *ès touto redouno,* elle est toute ronde ; *vira redoun,* tourner rond ; *pica redoun,* frapper dur ; *en redoun,* en rond ; *se regusga 'n redoun,* retrousser sa robe autour de son corps ; *au redoun de soun cap,* autour de sa tête.

Qu'es acò qu'es tout redoun,
Fé mandarias pa 'n cop de poung ?

énigme populaire dont le mot est *oursin*.

PROV. Redoun coume un pese, coume un cabedèu. — Quau nais redoun pòu pas mouri carra.

REDOUN, REDOUEN (Var), **RIEND** (a.), s. m. Grosse sonnaille ronde, que l'on suspend au cou des béliers conducteurs, v. *sounaio ;* gros grelot de cheval, v. *bidouret, reboumbo ;* variété d'olive, v. *redounau ;* panne de porc, v. *issoun ;* pain de seconde qualité, v. *brusquié ;* t. de marine, plat-bord d'un bateau de pêche, v. *escaumado*.

Li loup sorton dóu bos, escoutant li redoun
Dóu troupèu que pasturgo.
F. GRAS.

R. *redoun* 1.

REDOUNA (rom. *arredonar*, it. *ridonare*, lat. *redonare*), v. a. Redonner, rendre, v. *rebaia, rèndre*.

REDOUNA, REDOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Redonné, ée.

T'ai redouna la vido.
A. CROUSILLAT.

REDOUNAU, REDOUNDAU, REDOUNDAL (l.), **REDOUNDIAL** (rouerg.), adj. et s. m. Variété d'olivier, à fruits arrondis et noirâtres, v. *cereirau, poumau ;* variété de raisin connue dans le Tarn ; rameau plié en forme de hart, v. *redorto*. R. *redoun, redoundo*.

REDOUNDA (rom. *redondar*, cat. port. *redundar*, lat. *redundare*), v. n. Redonder, rejaillir, v. *regounfla ;* surabonder, être superflu, v. *soubra ;* résonner, retentir, en Forez, v. *reboumba*.

Causo que redoundo en grand daumage, chose qui tourne au grand dommage.

Fau que tout eiçoto redounde
Pulèu contro éu que contro tu.
G. ZERBIN.

REDOUNDALO, s. f. Variété d'olive, arrondie et noire, v. *poumerello*. R. *redounau*.

REDOUNDANÇO (cat. esp. port. *redundancia*, it. *redondanza*, lat. *redundantia*), s. f. Redondance, superfluité, v. *regounfle*.

REDOUNDELLO, RIGOUNDELLO (a.), (rom. *redondel*, rondelet), s. f. Gâteau fait de farine, de beurre et de sucre, gâteau au beurre, v. *girado, fougasso*. R. *redound*.

● Redoundèu, v. redounèu ; redoundi, v. enredouni ; redoundial, v. redounau.

REDOUNDIN, adj. m. *Bos redoundin*, rondin, en Limousin. R. *redound*.

REDOUNDO, s. f. Rouleau de toile, pièce de toile, v. *rol ;* potiron, citrouille ronde, v. *coucourdo ;* anneau de cuir ou de branches torduces, servant à relier au joug le timon d'une charrette, v. *armel, courdèu, lamiguié, tresego ;* anneau de fer qui fait partie d'une charrette à bœufs, v. *sabatié ;* Redonde, nom de fam. gasc. R. *redound*.

REDOUNDOU, s. m. Petit creux que forme l'eau en tournoyant, v. *round*, R. *redoundo*.

REDOUNELLO, n. de l. Redonnelles, nom d'un pic voisin de Grabels (Hérault). R. *redounèu*.

REDOUNET, REDOUNDET (l.), **RIOUNDET** (d.), **ETO** (rom. *redondet*, esp. *redondete*, it. *ritondetto*), adj. Un peu rond, rondelet, ette ; Riondet, Rigondet, noms de fam. dauphinois.

Ginoul redoundet, cambo de solo, pèd petitou
Qu'a la Margaritou
RÉCITATIF POP.

Sei gauto liso, redouneto,
Soun coume douces poumo reineto.
A. CROUSILLAT.

R. *redoun*.

REDOUNETA, REDOUNETAT (rom. *redonessa, redondeza, retonditat*, it. *rotondità*, esp. *rotundidad*, lat. *rotunditas, atis*), s. f. Rotondité, rondeur, v. *roundour*.

REDOUNÈU, REDOUNDÈU (Var), **REDOUNÈL, REDOUNDÈL** (l.), **ELLO** (rom. *redondel*, port. *redondilho*, fr. *rondeau*), adj. D'une rondeur agréable, arrondi, ie, v. *enredouni ;* Redounel, Redonnel, Riondel, noms de fam. méridionaux.

L'un èro long coumo Pilato,
L'autre pichoun, tout redoundèu.
P. FIGANIÈRE.

Coumo te vaqui redounello !
A. CROUSILLAT.

R. *redoun*.

REDOUNIERO, REDOUNIÈIRO (l.), s. f. Terre arrondi et boisé, v. *rountau*.

Aquelos redounièiros
Qu'an fournit de gibiè coumo lous chis de nièiros.
J. LAUBÈS.

R. *redoun*.

REDOUNO, s. f. Grosse sonnaille, v. *redoun ;* laitue pommée, v. *lachugo ;* tourterelle de mer, en Gascogne ; squale nez, *squalus cornubicus*, poisson de mer.

Refresco sei redouno e sei caulet.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *redoun*.

● Redouorto, v. redorto ; redoupla, v. redoubla ; redóupu, *part. dauph. du v.* redèure.

REDOUR, REDOU (l. g.), (rom. *regeeza*, cat. *rigidesa*), s. f. Raideur, roideur, v. *rudour*.

De-redour, avec force. R. *rede*.

REDOURJAS, s. m. Le Redorgeas, quartier de la commune de Senez (Basses-Alpes). R. *riéu, d'Ourjas*.

REDOURMI (lat. *redormire*), v. n. Redormir.

Se conj. comme *dourmi*.

REDOURTA, RÉUTA, RUERTA et **RÒUTEIA** (d.), v. a. Attacher avec un lien d'osier, v. *enredourta ;* frapper avec une verge, v. *gingla*. R. *redorto*.

REDOURTIÉ (b. lat. *Redorterium*), n. de l. Redortiers (Basses-Alpes) ; Châteauneuf de Redortier, près Suzette (Vaucluse) ; Redortier, nom de fam. prov. R. *redorto*.

REDOURTIÈRO, s. f. Taillis de saules destiné à fournir des liens. R. *redorto*.

REDOURTOUN, REDOURTOU (g. l.), s. m. Petit lien d'osier, v. *liame, vedil ;* tortillon, v. *redort*. R. *redorto*.

● Redourun, v. redoulun.

REDOUS, REDOU (d.), s. m. Adoucissement de la température, temps doux et chaud, dégel, en Dauphiné, v. *bounaço, desgèu, esmouleso, relam ;* pour coriaire, sorte d'arbuste, v. *rodo* 2. R. *re, dous*.

REDOUSSAS (b. lat. *Redusassium*), n. de l. Redoussas (Gard).

REDOUTA (rom. *redoptar, reduptar*, it. *ridottare*), v. a. Redouter, appréhender, craindre, v. *cregne ;* pour radoter, v. *radouta*.

Redouta coume lou fiò, craindre comme le feu.

REDOUTA, REDOUTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Redouté, ée. R. *re, douta*.

REDOUTABLE, REDOUTAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. *redoptable*, it. *ridottabile*), adj. Redoutable, v. *cregne (de)*.

Es un redoutable, c'est un homme redoutable ; *redoutàbli forço*, forces redoutables ; *redoutàblis enemi*, ennemis redoutables.

REDOUTAT (b. lat. *redotatus*), s. m. Ancienne petite monnaie dauphinoise de billon.

REDOUTO (esp. *reducto*, it. *ridotto*), s. f. Redoute.

Ni redouto, ni fort, ni tourre, ni dounjoun,
Noun lou podon sauva.
J. RANCHER.

REDRAIA, v. a. Cribler de nouveau, v. *remounda*. R. *re, draia*.

● Rèdre, v. rèndre.

REDREISSA, REDRESSA (l. g.), **REDRISSA** (rh.), (rom. cat. *redressar*, it. *ridirizzare, raddrizzare*), v. a. Redresser, v. *adreissa ;* ranger, serrer, mettre à sa place, en Dauphiné, v. *rejougne ;* attraper, duper, v. *arrapa*.

Redrèisse, èisses, èisso, eissan, eissas, èisson.

Redreissa li vise, attacher les pampres à l'échalas.

SE REDREISSA, v. r. Se redresser, se relever, v. *enarca*.

La serp davans lou nis se redrèisso en badant.
J. AUBERT.

E lei rouino si redreissèron.
M. TRUSSY.

REDREISSA, REDREISSAT (g. l.), ADO, part. et ad. Redressé, ée. R. *re, dreissa*.

REDREISSADOU, REDREISSÒU et **REDREISSÒ** (d.), s. m. Redressoir, outil de potier d'étain ; dressoir, armoire, garde-manger, v. *estagnié*. R. *redreissa*,

REDREISSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Redresseur ; arrogant, ante, v. *rebecaire*. R. *redreissa*.

REDREISSAMEN (rom. *redrassament*, it. *raddirizamento*), s. m. Redressement. R. *redreissa*.

REDRIS, DEREDRIS (lat. *directrix*), s. m. Femme active, maîtresse femme, à Nice ; ordre, diligence, v. *gouvèr, recate, regus*.

Fa la couïno, o, l'uei fis,
Mete un pounch : es un redris.
C. SARATO.

Surpassso lou redris d'uno filho de chambro.
F. GUISOL.

La fremo de redris noun charro embé degun,
Escouto soun marit en touto circoustanço.
J. RANCHER.

REDRISSOUN, s. m. Fillette diligente, à Nice.

Feliçoun,
Redrissoun,
De la siéu coulougno tiro.
C. SARATO.

R. *redris*.

REDU, REDUCH (l.), **REDUIT** (g.), (it. *ridotto*, lat. *reductus*), s. m. Réduit, logette, retraite, v. *dounjoun, recate*.

Lou Redu, nom que porte une salle du château de Vauvenargues.

● Redu, ucho, *part. p. du v.* redurre ; redu, redut, udo, *part. p. du v.* rèndre.

REDUCIOUN, REDUCIEN (m.), **REDUCIÉU** (d.), **REDUCCIÉU** (l.), **REDUCCIOU** (g.), **REDUCHÉU, REIDUCHU** (auv.), (rom. *reduccio, reduction*, esp. *reduccion*, it. *reduzione*, lat. *reductio, onis*), s. f. Réduction.

REDUIA, s. m. Variété de raisin blanc, sucré, peu productif, connu à Mazan (Vaucluse).

REDURBI, v. a. Rouvrir.

Se conj. comme *durbi*.

SE REDURBI, v. r. Se rouvrir.

La croto de la catedralo d'At devié se redurbi soulennamen.
ARM. PROUV.

REDUBERT, ERTO, part. et adj. Rouvert, erte.

Quand li glèiso se redurbiguèron.
B. LAURENS.

R. *re, durbi*.

REDURRE, ARREDURRE (lim.), **REDUIRE** (a. l.), **REDUI** (querc.), (rom. *redure, reduyre, redusir, reduzir*, cat. *reduir*, it. *redurre*, esp. *reducir*, port. *reduzir*, lat. *reducere*), v. a. Réduire, diminuer, v. *redeima ;* serrer, rentrer, ramener, retirer en lieu sûr, v. *estrema ;* accompagner, reconduire, en Forez, v. *recoundurre*.

Reduse, uses, us, usèn, usès, uson, ou (a.) *reduisi, uises, uise*, etc. Se conj. comme *adurre, coundurre*.

Redurre l'avé, rentrer le troupeau ; *redurre lou blad*, engranger le blé ; *au redurre*, à la rentrée des récoltes ; en résumé, en somme.

SE REDURRE, v. r. Se réduire ; s'en retourner, se retirer chez soi, v. *recata*.

REDU, REDUCH (a.), REDUIT (l. g.), UCHO, UITO, part. et adj. Réduit, uite ; rentré dans le devoir.

Ai redu ma recoloto, j'ai serré ma récolte.

En que peno me vèu reduch !
C. BRUEYS.

Luen d'éu si vè reducho à frusta li semello.
J. RANCHER.

REDUTIBLE, IBLO (esp. *reducible*, it. *reducibile*), adj. t. sc. Réductible. R. *redurre*.

REDUTIÉU, IVO (rom. *reductiu, iva*, lat. *reductivus*), adj. t. sc. Réductif, ive.

Ree *pour* reo, rego, *en Béarn*.

REEDICIOUN, REEDICIEN (m.), **REEDICIÉU** (l.), **REEDICIOU** (g.), s. f. Réédition.

Uno reedicioun dis obro de Mèste Verdier.
ARM. PROUV.

R. *re, edicioun.*

REEDIFICA (rom. *reedificar, reddificar, reire-endificar, reredificar*, cat. *reedificar, redificar*, esp. port. *reedificar*, it. *riedificare*, lat. *reædificare*), v. a. Réédifier, v. *rebasti.*

REEDIFICA, REEDIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Réédifié, ée.

REEDIFICACIOUN, REEDIFICACIEN (m.), **REEDIFICACIÉU** (l.), (rom. *rehedification*, cat. *reedificació*, esp. *reedificacion*, it. *reedificazione*, lat. *reædificatio, onis*), s. f. Réédification.

REEDITA, v. a. Rééditer, v. *rempremi.*

De libre naciounau que reedito à bon marcat.
ARM. PROUV.

R. *reedita.*

REELEGI (cat. *reelegir*), v. a. Réélire, v. *renouma.*

Se conj. comme *legi.*

REELEGI, REELEGIT (g. l.), IDO, part. et adj. Réélu, ue.

Lous memes fuguèron reelegits.
A. ARNAVIELLE.

R. *re, elegi.*

REELEGIBLE, IBLO, adj. Réligible.

Les consuls des communes de Provence n'étaient pas réligibles. R. *re, elegible.*

REELEICIOUN, REELEICIEN (m.), **REELECCIEU** (l.), **REELECCIOU** (g.), (cat. *reelecció*, esp. *reeleccion*), s. f. Réélection. R. *re, eleicioun.*

• Reembarca, v. rembarca ; reempressiéu, v. rempressioun.

REENCADENA, v. a. Renchaîner. R. *re, encadena.*

REENCOURAJA, v. a. Rencourager. R. *re, encouraja.*

• Reendourmi, v. rendourmi.

REENGAJA, v. a. Rengager.

SE REENGAJA, v. r. Se rengager. R. *re, engaja.*

REESTACA, v. a. Rattacher, v. *reencadena.* R. *re, estaca.*

REESTUDIA, RESTUDIA (it. *ristudiare*), v. a. Rétudier. R. *re, estudia.*

REFABRICA, v. a. Fabriquer de nouveau.

S'un viel capèl se trovo,
Sens le refabrica,
Emb' uno sedo novo,
Le met à la polka.
L. VESTREPAIN.

R. *re, fabrica.*

REFACHA (it. *refiziare*), v. a. Rhabiller, v. *adouba, rabiha.*

REFACHA, REFACHAT (l.), ADO, part. et adj. Rhabillé, ée. R. *re, afacha.*

REFACHA, v. a. Fâcher de nouveau. R. *re, facha.*

REFADA, v. a. Féer de nouveau.

Te fade e refade, je te fée et te refée, formule d'incantation qu'on prête aux fées. R. *re, fada.*

REFAIRE, REFA (lim.), **REHA** (bord.), **ARREHA** (b.), **REHÈ** (g.), **REFOUÈRE** (auv.), (rom. dauph. *refar, reffar*, cat. *refer*, it. *rifare*, port. *refazer*, esp. *rehacer*, lat. *refacere*), v. a. et n. Refaire ; réparer, indemniser, dédommager ; recommencer, v. *tourna faire.*

Se conj. comme *faire.*

Refaire li matalas, rebattre les matelas ; *te refarai*, je t'indemniserai.

Quand refaguèron lou tiatre d'Avignoun.
F. VIDAL.

Vesès que raubon voueste bèn,
Encaro li avès à refaire,
C. BRUEYS.

vous avez à leur rendre de l'argent.

SE REFAIRE, v. r. Se refaire ; se rétablir, v. *repatia.*

PROV. Lou mau es pèr quau s'envai,
Lou que rèsto se refai.

REFA, REFACH (l.), ACHO, part. et adj. Refait, aite, rétabli, ie.

Te sies bèn refacho, tu t'es bien remise.

• Refala, v. rafala.

REFALSADO, s. f. Effort prompt et subit, en Languedoc.

De-refalsado, de refaissal (castr.), sans préméditation ; *trouba de-refalsado*, trouver par hasard.

D'un cop de refalsado, n'escapas.
M. BARTHÉS.

R. *re, falsado.*

REFANFA, v. a. Repasser, donner un nouvel apprêt, rhabiller, v. *refacha, repassa.*

SE REFANFA, v. r. Se remonter, se requinquer, s'habiller de nouveau, v. *requinquiha.*

REFANFA, ADO, part. et adj. Repassé, remonté, ée.

Capèu refanfa, chapeau retapé ; *àbi refanfa*, habit remis à neuf ; *es tout refanfa*, il est tout rajeuni. R. *re, finfo* ?

• Refarma, v. referma ; refarni, v. refreni.

REFÀSTI, s. m. Dégoût, répugnance, v. *desfeci.* R. *re, fàsti.*

REFASTIGA (SE), SE RAFASTIGNA (l.), v. r. Faire le difficile, le délicat, v. *besuqueja.*

N'i'a pas p r se tant rafastigna.
COUZINIÉ.

R. *refàsti.*

REFASTIGOUS, RAFASTIGOUS, REFASTIGNOUS, RAFASTIGNOUS, RAFASTINOUS, FETIGNOUS, DEFETIGNOUS, OUSO, adj. Délicat, ate, dédaigneux, euse, difficile, fantasque, v. *besuquet, delicat, estafignous, le, lefignous.*

Faire lou refastignous, faire le dédaigneux.

Mai belèu Ramoun VII un jour
Aurié fach la refastignouso
Beatris rèino dau Miejour.
O. BRINGUIER.

Refastigouses, ouses, plur. lang. de refastigous. R. *refastiga.*

REFASTUN, REFASTUM (l.), s. m. Chose dégoûtante ; répugnance, dégoût, v. *fasti.* R. *refàsti.*

• Refataio, refatalho, v. rafataio.

REFAUDI, v. a. Cacher dans son giron, en Languedoc, v. *amaga.*

Refaudisse, isses, is, issèn, issès, isson.

SE REFAUDI, v. r. Se blottir, se pelotonner, se ramasser, se réfugier, v. *recata.*

Car lou mariage, acó 's l'aure
Ount dèu se refaudi lou paure.
J. LAURÈS.

Es lòu marrit tems qu'es l'encauso
Qu'aïci vèni me refaudi.
G. AZAÏS.

REFAUDI, REFAUDIT (l.), IDO, part. Blotti, tapi, ie, réfugié, ée.

Au fin founs das couvents refaudit.
B. FLORET.

Refaudit coumo un gourgoul dins uno fabo.
A. MIR.

Refaudìdis, idos, plur. narb. de *refaudit, ido.* R. *re, faudo.*

REFAUDIS, s. m. Refuge, v. *recatadou, recès.*

La Muso a trapat un refaudis magnac.
C. LAFORGUE.

Sera toun refaudis al tems de la frescuro.
ID.

R. *refaudi.*

• Refauja, v. refouja ; refecina, v. revessina.

REFEICIOUN, REFECIEN (m.), **REFECCIÉU** (l.), **REFECCIOU** (g.), **REFECI** (lim.), (rom. *refetion, refecio, onis*), s. f. Réfection, v. *ramplimen.*

Manja sa refeicioun, manger son soûl.

REFEITÒRI, REFETÒRI (m.), **REFETTÒRI** (l.), **REFECTÒRI** (b.), (rom. *refectori, refector, refeitor, refiechor, refrichor, refrechor, refritos, freitor*, cat. *refectori*, port. *refeitorio*, it. *refettorio*, esp. *refitorio*, lat. *refectorium*), s. m. Réfectoire.

Au refetòri, mi bon fraire,
La campano vous a souna.
C. BLAZE.

Al refectòri loung ount fumo lou dinna.
G. AZAÏS.

REFEITOURIÉ, REFECTOURIÈ (l.), **IÈRO, IÈIRO** (b. lat. *refectorarius*), s. Réfectorier, ière. R. *refeitòri.*

REFÈND, REFEND (l.), s. m. Refend, v. *trancant.*

Muraio de refènd, mur de refend. R. *refèndre.*

REFÈNDO, REFÈNTO, REFENDO (l.), s. f. Scie à refendre, v. *serro.*

Muraio de refèndo, mur de refend. R. *refèndre.*

REFENDOU, s. m. Refendoir, en Gascogne, v. *escaiadou, pernadou.* R. *refèndre.*

REFÈNDRE, REFENDRE (l.), **REFENDE** (g.), (it. *rifendere*), v. a. Refendre ; scier ou couper en long, v. *escanela, perna.*

Se conj. comme *fèndre.*

Li tron que refèndon li trounc.
F. GRAS.

REFENDU, REFENDUT (l.), UDO, part. et adj. Refendu, ue.

Bos refendu, bois de refend ; *de refendu*, du bois refendu.

PROV. Se n'en farié de bràvi post de toumbarèu, s'èro refendu,

se dit d'un homme de longue taille. R. *re, fèndre.*

REFENI, REFRENI, REFENEDI, REFENIDA (lat. *hinnire*), v. n. Hennir, en Rouergue, v. *endiha, issa, roussignoula.*

REFERENDÀRI (rom. *referendari*, it. esp. port. *referendario*, lat. *referendarius*), s. m. Référendaire, rapporteur, v. *rapourtaire.*

• Refergi, v. refregi.

REFERI (rom. *referir, referre*, cat. esp. port. *referir*, it. *riferire*, lat. *referre*), v. a. Référer, rapporter, v. *rapourta.*

Referisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Se conj. comme *feri.*

REFERMA, REFARMA (m.), (rom. *refermar, reffermar*, cat. *refermar*, esp. *refirmar*, it. *rifermare*), v. a. Raffermir, renforcer, rassurer, v. *afermi ;* refermer, v. *rebarra.*

Tant excelènt pèr referma la naturo.
C. BRUEYS.

Intron dins la vilo e refermon.
C. FAVRE.

SE REFERMA, v. r. Se raffermir, devenir plus ferme, plus dur ; se rassurer.

Moussu Mourfit, refermas-vous.
G. ZERBIN.

Refermas-vous, boueno persouno.
C. BRUEYS.

REFERMA, REFERMAT (l.), ADO, part. et adj. Raffermi, ie ; coagulé, ée.

Conse referma, consul confirmé dans ses fonctions. R. *re, ferme.*

• Referni, v. refreni.

REFERRA (rom. *refferrar, refferar*, it. *refferrare*), v. a. Referrer, v. *remuda.*

REFERRA, REFERRAT (l.), ADO, part. et adj. Referré, ée. R. *re, ferra.*

• Refesca *pour* refresca.

REFESTINA (lat. *festinare*, hâter, presser), v. a. Répéter, redire, réciter à la hâte, dans l'Ariège, v. *repeti ;* presser de plus fort, v. *secuta.*

REFESTOUNA, v. a. et n. Fouiller, à Nice, v. *fuia.*

En li roco em' un vièi sabre
Anaren refestounant.
E. EMANUEL.

Entant que dins lou liech duerme, rounflo e s'en-
La servènto li pòu refestouna la caisso. [graisso,
J. RANCHER.

R. *re, festoun*, ou *fistouneja.*

REFESTUC, s. m. Champ sursemé ; blé semé sur le chaume du précédent, dans l'Hérault, v. *restouble.*

Blad de refestuc, blé semé sur chaume. R. *refestuga.*

REFESTUGA, v. a. Semer sur le chaume, en Languedoc, v. *restoubla* plus usité. R. *re, festu.*

• Refeta *pour* refleta.

REFICHA, ARREFICHA (it. *refiziare)*, v. a. Réparer grossièrement, en Guienne, v. *refacha, remenda.* R. *re, ficha.*

REFIELA, REFIALA (l.), (rom. *refilar)*, v. a. Filer de nouveau ; être cotonneux, en parlant du fil qui n'est pas lisse. R. *re, fiela.*

REFILLAT, REFIERAT (m.), s. m. Corde faite avec du chanvre de vieux cordages défilés. R. *refiela.*

REFIELOUSO, REFIEROUO (m.), s. f. Ganse à laquelle la fileuse tient sa quenouille attachée, v. *chambriero, coulougniero, fielousié, las.* R. *rèire, fielouso.*

REFIGURA (SE), (esp. *refigurar*, it. *rifigurare)*, v. r. Se figurer de nouveau, rappeler dans son esprit, v. *ramenta.* R. *re, figura.*

REFISA (SE), SE REFIA (lim.), v. r. Se fier, se reposer sur, v. *fisa.*

Se reflant sur lour ploumo.
ALM. LIM.

R. *fisa.*

REFISSA, v. a. Repiquer, percer de nouveau.

Truco lous pecadous, lous fisso, lous refisso.
A. MIR.

R. *re, fissa.*

REFISTOULA, RAFISTOULA, ARREFISTOULA (g.), (it. *raffusolare*, rajuster), v. a. Réparer, réchampir, remettre en état, v. *requinquiha ;* ravigoter, ragaillardir, v. *escarrabiha, reviscoula.*

Se REFISTOULA, v. r. Se ravoir, se remettre, se rétablir, se remplumer, v. *refaire.*

REFISTOULA, REFISTOULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Réparé, ravigoté, ée. R. *re, afistoula.*

• Refitè, v. rafitè.

REFLAMEJA (rom. *reflamear*, it. *riflammeggiare)*, v. n. Flamboyer de nouveau. R. *re, flameja.*

REFLAMOUR, s. f. Réverbération, dans les Alpes-Maritimes, v. *flambour, rebat.*

Quouro lou grand astre tracolo,
Que sa reflamour sus li colo
A jita si darrié belu.
L. FUNEL.

R. *re, flambour.*

REFLECHI, REFLEICHI (d.), **REFLECTI** (l.), (rom. *reflechir, reflectir*, cat. esp. port. *reflectir*, it. *riflettere*, lat. *reflectere)*, v. a. et n. Reflechir, v. *pensa.*

Reflechisse, isses, is, issèn, issès, isson.

En reflechissènt, en reflechint (g.), en réfléchissant.

Reflechissiéu tant fort que lou bon sèn intravo.
F. PASCAL.

PROV. La nue, fai reflechi.

REFLECHI, REFLECHIT (g. l.), IDO, part. et adj. Réfléchi, ie.

REFLEISSIOUN, REFLESSIEN (m.), **REFLECHÉU** (d.), **REFLEXIÉU** (l.), **REFLEXIOU** (g.), (cat. *reflexio*, esp. *reflexion*, it. *reflessione*, lat. *reflectio, onis)*, s. f. Réflexion, v. *pensamen.*

Faire refleissioun, réfléchir.

La refleissioun s'acordo i counsèu de la maire.
B. ROYER.

REFLECTOUR, REFLECTOU (l.), s. m. Réflecteur, v. *mirau.* R. *reflechi.*

REFLÈT, RAFLÈT (m.), s. m. Reflet, réverbération, v. *rebat, repous ;* répercussion, v. *reboumb.*

Counèis lou reflèt, il connaît le truc, par allusion au jeu de billard.

Sus tis alo à reflèt rose
Barrule entre de soulèu.
G. B.-WYSE.

R. *refleta.*

REFLETA, RAFLETA (m.), **REFETA** (auv.), (lat. *reflectare)*, v. a. et n. Refléter ; renvoyer, repousser, v. *rebuta ;* rejaillir, en Auvergne, v. *regisela.*

Reflète, ètes, èto, otan, etas, èton.

La terro duro reflèto la trenco, la terre dure fait rebondir la pioche.

L'oundo clarinello
Reflèto li plue blanquinèu.
G. B.-WYSE.

REFLETA, REFLETAT (l. g.), ADO, part. et adj. Reflété, ée.

REFLOURI, REFLURI (cat. *reflorir*, it. *rifiorire*, lat. *reflorere)*, v. n. Refleurir.

Se conj. comme *flouri.*

E me semblé vèire la fado
Que fai reflouri Camp-Cabèu.
J. ROUMANILLE.

En vesènt coumo ta memòri
Dins toutei lei couer reflouris.
A. CROUSILLAT.

REFLOUTA, v. a. Décheveler, déranger la coiffure, v. *espelouri, rebufela, relana.*

Reflote, otes, oto, outan, outas, oton.

REFLOUTA, REFLOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Décheveté, ée. R. *re, floto.*

REFLUS, ARREFLUS (g.), **REFLOT** (lim.), (it. *reflusso*, esp. *reflujo*, port. *refluxo*, lat. *refluxus)*, s. m. Reflux, v. *baisso, pleno, regounfle.*

Se bagna au reflus, se baigner au reflux de la mer.

Tout es sujèt au reflus.
C. BRUEYS.

• Refoire, v. refouire.

REFORMO, ARREFORMO (g.), **REFOUORMO** (rouerg.), **REFOURMO** (niç.), (cat. esp. port. *reforma*, it. *riforma)*, s. f. Réforme.

Passa à la reformo, passer devant le conseil de révision. R. *refourma.*

• Refose, v. refouire ; refotalho, v. rafataio ; refouça, v. ranfourça ; refoudié, v. refougié ; refouère, v. refaire.

REFOUCHIOU, s. m. Troglodyte, oiseau, en Rouergue, v. *petouso.* R. *refouire.*

REFOUFA, REPOUFA (l.). **REFOULFA, REFOURFA** (rouerg.), (berrichon *rafouer)*, v. a. et n. Refouler, regorger, rejaillir, surabonder, v. *reboufa, regounfla ;* repousser, se dit d'un brouillard qui refoule la chaleur sur les lieux voisins qui le dominent.

Refoufa de joio, surabonder de joie ; *refoufo de tout*, il regorge de tout.

Lou fiò-grisoun que refoufo.
M. LACROIX.

Dins toun cor pur l'innoucenço refoufo.
DAVEAU.

E soun pitre repoufo un souspir de soulas.
A. LANGLADE.

R. *reboufa.*

REFOUFUN, REFOURFUN (rouerg.), s. m. Refoulement, surabondance, v. *regounfle.*

Amaves seis aven, founs refoufun de l'oundo.
F. MARTELLY.

R. *refoufa.*

REFOUGIÉ, REFAUDIÉ (lim.), **IERO, IÈIRO**, s. et adj. Rabâcheur, euse, v. *repepiaire.*

Conte refougié, conte rebattu, conte de vieille. R. *refouja.*

REFOUIRE, REFOUEIRE (d.), **REFOIRE, REFOSE** (l.), **REFOUIGA, REFOUJA, REFOUGHA** (rouerg.), **REHOUTJA** (g.), **REHOUTYA** (b.), **REFAUJA** (lim.), v. a. et n. Refouir, biner, cultiver une seconde fois, v. *reclaure ;* rabâcher, v. *remena.*

Se conj. comme *fouire.*

Me refoses toujour, toujour la memo causo.
L. ROUMIEUX.

PROV. LIM. Qu refaujo
Enaujo,

qui rabâche, ennuie.

REFOS, REFOUES et REFOUIU (m.), OSSO, OUESSO, UDO, part. et adj. Pioché de nouveau. R. *re, fouire, fouja.*

REFOUJAIRE, s. m. Celui qui bine un champ, v. *reclausèire ;* rabâcheur, v. *refourjaire.*

Un refoujaire,
Grand cerco-brego, arpatejaire.
A. ROUX.

R. *refouja.*

REFOULA, v. a. Refouler, doubler un morceau de fer, v. *recauca, refoufa.*

Refoulo al founze de toun amo
Toun pensa tout d'or e de flamo.
A. MIR.

R. *re, foula.*

REFOULAT, s. m. Sorte de molleton à poli tiré.

Sus ta peio de refoulat
Qu'acato à peno ta vergougno.
LAFARE-ALAIS.

R. *re, foula.*

REFOULÈRI (rom. *refoleiar*, redevenir fou), s. m. Caprice, folie, lubie, vertigo, v. *cigalado, foulié, frin, moio, rafòli, ratigas, tantalòri, tantaro, tèmo.*

Iè pren de refoulèri, il lui prend des lubies.

Sènti venir un refoulèri
Digne de faire un cop ardit.
C. BRUEYS.

Dins toun refoulèri, vos dounc
Que vengue tristo e sournarudo ?
J. ROUMANILLE.

Mai à que bon tau refoulèri ?
A. CROUSILLAT.

R. *refouli.*

• Refouli, v. rafouli.

REFOUNDA, v. a. Fonder de nouveau ; faire de nouveaux fondements. R. *re, founda.*

REFOUNDAGE, s. m. t. de meunier. Les recoupes les plus grossières de la farine, v. *reprim.* R. *re, founs.*

REFOUNTO, s. f. Refonte. R. *refoundre.*

REFOUNDRE, REHOUNE (g.), **ARREHOUNE** (bord.), (rom. *refondre*, cat. *refondrer*, esp. port. *refundir*, it. *rifondere*, lat. *refundere)*, v. a. Refondre ; verser de nouveau sur, ajouter.

Se conj. comme *foundre.*

Refoundre li despèns, refonder les dépens, les rembourser.

Se poudias me refoundre.
ARM. PROUV.

REFOUNDU, REFOUNDUT (l.), UDO, part. et adj. Refondu, ue ; qu'on a ajouté, ée.

REFOUNSA, v. a. Renfoncer un tonneau.

REFOUNSA, REFOUNSAT (l.), ADO, part. et adj. Renfoncé, ée. R. *re, founsa.*

REFOUNSURO, RANFOUNSO, s. f. Renfoncement ; bourrade ; bon repas, ripaille, v. *revòbis.*

Refounsuro de coulas, rembourrement d'un collier de labour.

Aviéu bèn de besoun d'aquelo refounsuro.
J. DÉSANAT.

Qu'avèn endura de butado,
De ranfounso, de bousculado !
J. BLANC.

R. *refounsa.*

• Refourça, refourciat, v. ranfourça.

REFOURFOUIA, REFOURFOULHA (l.), v. n. Farfouiller de nouveau.

La rito dins l'estang fourfoulho e refourfoulho.
C. PEYROT.

R. *re, fourfouia.*

REFOURJA (esp. *reforjar)*, v. a. Reforger ; rabâcher, v. *refouja.* R. *re, fourja.*

Se conj. comme *fourja.*

REFOURJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Rabâcheur, euse, v. *refoujaire.*

E qu'ane se jaire,
Aquéu refourjaire.
B. BONNET.

R. *refourja.*

REFOURMA, ARREFOURMA (g.), (rom. cat. esp. *reformar*, it. *riformare*, lat. *reformare)*, v. a. Réformer ; reformer, v. *refaire.*

Se conj. comme *fourma.*

PROV. Pèr refourma ço que vai mau,
Coumenço tu pèr toun oustau.

Se REFOURMA, v. r. Se réformer ; se reformer.

REFOURMA, REFOURMAT (l.), ADO, part. adj. et s. Réformé, reformé, ée.

Li Refourma, les petits Augustins ou petits Pères.

REFOURMABLE, ABLO (cat. esp. *reformable)*, adj. Qui peut être réformé, ée. R. *refourma.*

REFOURMACIOUN, REFOURMACIEN (m.), **REFOURMACIÉU** (l.), **REFOURMACIOU** (g.), (rom. *reformacio, reformation*, cat. *reformació*, esp. *reformacion*, it. *riformazione*, lat. *reformatio, onis)*, s. f. Réformation ; la religion protestante.

REFOURMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. esp. port. *reformador*, it. *riformatore*, la t.

reformator), s. Réformateur, trice, v. *emenduire*.

Quant de refourmaire d'abus
Oublidon lis ami que soun resta de gus !
J. REBOUL.

REFOURTI, ARREFOURTI (g.), **RAFOURTI, RANFOURTI** (l.), (rom. *reforțir)*, v. a. Renforcer, consolider, réconforter, v. *ranfourça*.

Refourtisse, isses, is, issèn, issès, isson.

SE REFOURTI, v. r. Devenir plus fort, v. *afourti*.

En se refourtissènt, en se rafourtisquent (l.), en se fortifiant.

REFOURTI, RAFOURTIT (l.), IDO, part. et adj. Renforcé, ée. R. *re, fort, afourti*.

REFOURTIMEN, s. m. Action de renforcer, de fortifier. R. *refourti*.

REFOUSIGA, REFOUIGA, v. a. et n. Fouger de nouveau, refouiller, v. *refouire*.

Si chaspo, si boussejo, fouigo, refouigo.
L. PICHE.

R. *re, fousiga*.

REFOUTRE, v. a. t. bas. Révolter, choquer, v. *enfeta*.

Acò me refout, cela me révolte. R. *re, foutre*.

REFRACIOUN, REFRACIEN (m.), **REFRACCIÉU** (l.), **REFRACCIOU** (g.), (rom. cat. *refracció*, esp. *refraccion*, it. *refrazione*, lat. *refractio, onis)*, s. f. t. sc. Réfraction, v. *rebat*.

● Refran, v. refrin.

REFRATÀRI, REFRETÀRI (rouerg.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. *refractari*, it. *refrattario*, esp. port. *refractario*, lat. *refractarius)*, s. et adj. Réfractaire, v. *desertour, reboussié*.

I'aduguè de bóumian, refratari couscri.
J. DÉSANAT.

● Refraugna, v. refrougna.

REFREGI, REFERGI (rouerg.), **REFRUGI** (querc.), **REFRESI** (a. périg.), **REFREDI** (g.), **REFREIDI, REFREISI** (d.), (rom. *refregir, refrezir, refreydir*, lat. *refrigescere)*, v. a. Refroidir, rafraîchir, v. *esfregi, refreja*.

Se conj. comme *afregi*.

Mas sabès-vous ço que me refredis ?
A. GAILLARD.

SE REFREGI, S2 REFREDI (g.), v. r. Se refroidir, fraîchir.

Malur à l'ome que soun cor se refregis !
A. ARNAVIELLE.

Se refregiguè, se refredio (g.), il se refroidit ; *en se refregissènt, en se refredint* (g.), en se refroidissant.

REFREGI, REFREGIT (l.), REFREDIT (g.), IDO, part. et adj. Refroidi, ie.

REFREGIDO, REFRESIÒ (a.), s. f. Refroidissement, v. *refregimen*. R. *refregi*.

REFREGIDOU, REFRESIDOU (rouerg.), s. m. Rafraîchissement, chose qui rafraîchit, v. *refresquèri*. R. *refregi*.

REFREGIÉ, n. p. Refrégier, nom de fam. lang. R. *refregi*.

REFREGIMEN, REFREIGISSOMEN (lim.), **REFREDISSAMEN, REFREDISSIMENT** (l.), **REFREIDISSAMEN** (d.), s. m. Refroidissement, v. *esfregimen, refresquimen*. R. *refregi*.

● Refreicha, v. refresca.

REFREJA, REFREDA, REFREDIA (g.), **RAFREIA** (Nice), **ARREDA** (b.), (rom. *refrejar, refreiar, refregar, refreidar, refrigerar*, cat. *refredar*, esp. port. *resfriar*, it. *riffreddare)*, v. a. Refroidir, v. *afregi, enfreda, esfredi*.

Mai uno auro d'ivèr qu'a bouta d'eilamount
De longs an à-de-rèng refrejè nòsti mount.
ISCLO D'OR.

SE REFREJA, v. r. Se refroidir ; s'enrhumer.

Leissa refreja, laisser refroidir ; *lou dina se refrejo*, le dîner froidit.

Bramas de fam, e que tout se refreje !
T. AUBANEL.

REFREJA, REFREJAT (l.), ADO, part. et adj. Refroidi, ie.

L'auro s'es refrejado, le vent s'est refroidi. R. *re, fre*.

REFREJADOU, s. m. t. de verrerie. La partie de l'arche où l'on peut prendre le verre avec la main. R. *refreja*.

REFREJADURO, s. f. Partie refroidie, v. *refregido*.

Que vous preserve la naturo
De pariero refrejaduro.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *refreja*.

REFREJAMEN (cat. *refredament*, port. *resfriamento*, it. *riffreddamento)*, s. m. Refroidissement, v. *enfredamen, esfregimen, frejour* ; rhume de poitrine, v. *raumas*.

REFREJOURI (SE), v. r. Devenir frileux, v. *afrejouli* plus usité.

Mau que lou noum soulet, del pèd fin-qu'à la tèsto,
Vous fa refrejouri.
HEYRIÉS.

R. *re, frejour*.

● Refren, v. refrin.

REFRENA (rom. cat. esp. *refrenar*, port. *refrear*, lat. *refrenare*, it. *rifrenare)*, v. a. Refréner, modérer, v. *enfrena*.

Refrena mai que mai sous amourous desis.
P. DE GEMBLOUX.

Refrenè pèr un tèms l'ardour dis enquisidou.
O. DE VILLENEUVE.

REFRENA, REFRENAT (l.), ADO, part. et adj. Refréné, réprimé, ée.

REFRENAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *refrenaire, refrenador*, port. *refreador)*, s. Celui, celle qui refrène, modérateur, v. *doumtaire*. R. *refrena*.

REFRENAMEN (rom. *refrenamen, refrenalh*, cat. *refrenament*, esp. *refrenamiento*, it. *rifrenamento)*, s. m. Action de refréner, retenue. R. *refrena*.

REFRENI, REFERNI (rh.), **REFARNI, RAFRANI** (m.), v. n. Frémir à plusieurs reprises, frissonner, v. *frest* ; hennir, en Rouergue, v. *refoni*.

Se conj. comme *freni*.

La frescour de l'aigo fai refreni, la fraîcheur de l'eau donne des frissons ; *fai refreni*, cela fait frémir.

En fènt referni lei coumbo e coulet dóu Leberoun.
F. VIDAL.

Pertus n'a refrenit, e la car de galino
Li vèn pèr tout lou cors.
J. RANCHER.

R. *re, freni*.

REFRENIMEN, s. m. Frémissement, frissonnement, v. *frenisoun, fresimen*. R. *refreni*.

REFRESC, RANFRESC (nic.), s. m. Rafraîchissement, v. *frescado* ; t. de pêcheur, fretin qui a déjà servi une fois pour appât, v. *esco*.

La Prouvènço s'amourro à toun flot abéuraire
E de si veno en fiò sies lou refresc vidau.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Nosto valènço antico
A de besoun d'un bon refresc.
A. LANGLADE.

R. *refresca*.

REFRESCA, REFESCA (rouerg.), **RAFRESCA** (Var), **ARRESCA** (g.), **REFRESCHA** (lim.), **REFREICHA** (d.), **REFREISSA** (a.), (rom. cat. esp. port. *refrescar)*, v. a. Rafraîchir ; réparer, renouveler ; rincer, aiguayer, v. *eigà, enfresqueira*.

Refresque, ques, co, can, cas, con.

Refresca de linge, aiguayer du linge ; *refresca de fiéu*, dégorger du fil ; *refresca li goi*, rincer les verres ; *refresca lou levame*, remouiller ou renouveler le levain ; *refresca lou tai*, rafraîchir les racines ou les branches d'un arbre qu'on transplante, les retailler ; *refresca la memòri*, rafraîchir la mémoire ; *refresca 'n ate*, renouveler un acte, un contrat ; *refresca lou countrat*, battre sa femme.

SE REFRESCA, v. r. Se rafraîchir ; prendre un bain ; se désaltérer, boire un coup, v. *béure*.

Se refresca lou sang, se rafraîchir le sang ; *vène te refresca*, viens te rafraîchir ; *lou tèms se refresco*, le vent fraîchit, se renforce ; *metre refresca lou vin*, faire rafraîchir le vin.

REFRESCA, REFRESCAT (l.), ADO, part. et adj. Rafraîchi, ie. R. *re, fresc*.

REFRESCADIS, s. m. Rinçure, v. *lavagno, refresquiho*. R. *refresca*.

REFRESCADO, REFREICHA (d.), **REFRESQUINADO** (m.), s. f. Ce qu'on rafraîchit en une fois, rafraîchissement ; correction, punition, rincée, réprimande, v. *refresquèri, rinsado*.

Douna 'no refrescado au linge, rafraîchir du linge déjà essangé.

S'envan prendre la refrescado.
L. VESTREPAIN.

Auras ta gaio refrescado.
J. DÉSANAT.

Ah ! ah ! veici Catin : aura la refrescado.
P. BELLOT.

R. *refresca*.

REFRESCADOU (cat. esp. *refrescador)*, s. m. Lieu où l'on rafraîchit ; sean dans lequel on fait rafraîchir le vin ; petit lavoir, situé à côté d'un plus grand, dans lequel on aiguaye le linge, v. *nai* ; celui qui rafraîchit, v. *refrescaire* ; endroit où l'on peut se baigner, v. *bagnadou*.

Que moun cor matrassa trove un refrescadou.
A. TAVAN.

R. *refresca*.

REFRESCADURO (esp. *refrescadura)*, s. f. Potion réfrigérative ; réfrigération, rafraîchissement ; rinçure de verres, de bouteilles ou de tonneaux, v. *lavaduro*.

S'enchusclon de refrescaduro.
P. GARCIN.

Se reserva las refrescaduros das flascos.
P. GOUDELIN.

R. *refresca*.

REFRESCAGE, REFRESCÀGI (m.), s. m. Linge essangé auquel on donne un léger blanchissage ; réprimande, volée de coups, v. *refresquèri*.

Refrescage d'un levame, remouillure d'un levain ; *blanc de refrescage*, blanc de lessive. R. *refresca*.

REFRESCAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *refrescador)*, s. Celui, celle qui rafraîchit.

Aquelo som tant douço e tant refrescarello.
R. MARCELIN.

Jout soun oumbrasso refrescairo.
A. LANGLADE.

R. *refresca*.

REFRESCAMEN, REFRESCOMEN (l.), (cat. *refrescament*, esp. *refrescamento*, it. *rinfrescamento)*, s. m. Rafraîchissement, v. *refrescado, riqueto*.

Refrescamen d'un ate, titre nouvel ; *prene de refrescamen*, prendre des rafraîchissements.

Anan cerca pu luen d'autrei refrescamen.
V. GELU.

R. *refresca*.

REFRESCANT, ANTO, adj. Rafraîchissant, ante, v. *refresquissènt*.

Lou nastou es refrescant, le cresson est rafraîchissant. R. *refresca*.

REFRESCO-BARRIELO *(qui rince les barils)*, s. m. Olibrius, godelureau, v. *fouito-mounino, sauto-regolo*.

Regarda coume un refresco-barrielo, recevoir quelqu'un sans égard. R. *refresca, barrielo*.

REFRESCOULA, REFRESCOULIA (m.), v. a. Rafraîchir agréablement, v. *afrescouli*.

Se 'n cop l'aigo refrescoulié sei terro.
J.-B. GAUT.

R. *re, frescour*.

REFRESCUN, s. m. Tout ce qui rafraîchit, v. *refresc*.

Proun nous fan ligueto
D'un gai refrescun.
A. CROUSILLAT.

R. *refresca*.

● Refresi, v. refregi.

REFRESQUÈRI, s. m. Rincée, correction, réprimande, v. *remouchinado* ; mauvaise nouvelle, v. *reboustèri*.

Douna 'n refresquèri, donner un savon. R. *refresca*.

REFRESQUI, RAFRESQUI (g.), **ARREFRESQUI** (b.), **REFREICHI** (d.), **RAFREICHI** et **REFRESTI** (lim.), (rom. *refresquir)*, v. a. Rafraîchir, rendre frais, v. *afresqueira, refresca.*

Refresquisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Pèr refresqui lou camarado.
HOURCASTREMÉ.

Gourrino e refresquis l'erbeto.
B. DE SAINT-SALVY.

SE REFRESQUI, v. r. Fraîchir, se refroidir.

Trobo toutjour praci-praqui
Qualco oumbro pèr se refresqui.
G. DELPRAT.

REFRESQUI, REFRESQUIT (g. l.), IDO, part. et adj. Rafraîchi, ie. R. *re, fresc.*

REFRESQUIHO, REFREICHILHO et **REFREICHILH** (a.), s. Rinçure, eaux grasses, v. *refrescadis.* R. *refresc.*

REFRESQUIMEN, s. m. Rafraîchissement, v. *refrescamen.*

Ne remet le refresquimen à la bello nèu.
P. GOUDELIN.

R. *refresqui.*

REFRESQUISSÈNT, REFRESCHISSÈNT (a.), **ÈNTO,** adj. Rafraîchissant, ante, v. *refrescant.*

Tisano refresquissènto, tisane rafraîchissante. R. *refresqui.*

REFRETA, v. a. Resserrer la frette d'une roue ; frotter de nouveau.

Si pauto fretes, refretes,
Laves tres fes soun mourroun.
S. LAMBERT.

R. *re, freta.*

REFRETADO, s. f. Nouvelle frottée, volée de bois vert, v. *rousto.* R. *refreta.*

REFRETAGE, REFRETÀGI (m.), s. m. Resserrement des frettes d'une roue. R. *refreta.*

REFRIGERATIÉU, IVO (rom. cat. *refrigeratiu, iva,* esp. port. *refrigerativo,* it. *rifrigerativo),* adj. Réfrigératif, ive.

REFRIGÈRI (rom. *refrigeri, refregeri,* cat. *refrigeri,* esp. port. it. *refrigerio,* lat. *refrigerium),* s. m. Réfrigérant, potion rafraîchissante.

Fau lèu cerca de refrigèris.
C. BRUEYS.

Vounte prendra la jouventuro
De refrigèris pèr naturo ?
ID.

REFRIN, REFRI (b.), **REFREIN** (auv.), **REFRAIN** (lim.), **REFREN, REFRAN** (l.), (rom. *refrin, refrim, refrank,* cat. *refrà,* esp. *refran,* port. *refrao,* it. *refreno),* s. m. Refrain, v. *retintoun ;* redite, v. *raganello, recoursoun.*

Que nouesto musiqueto alargue sei refrin,
E, se Diéu vòu, toustèms viéura lou tambourin.
F. VIDAL.

R. *refreni.*

REFRISA, v. a. Refriser, v. *repapihouta.* R. *re, frisa.*

REFROUGNA, ARREFROUGNA (g.), **RANFROUGNA, RANFOUGNA** (m.), **REFRAUGNA, REFROUNI** (l.), v. a. Rendre refrogné, contracter la peau du front, v. *engrougna, entrougna.*

Senso qu'el digo uno paraulo
Ni que refrounisco le frount.
BERGOING.

SE REFROUGNA, v. r. Se refrogner, v. *abougri, enfrougna, escaramia.*

Sei caro que se refrougnon.
J. HUOT.

La bando que se refrougnavo.
C. FAVRE.

REFROUGNA, REFROUGNAT (l.), ADO, part. et adj. Refrogné, renfrogné, ée. R. *re, frougno, front.*

REFROUGNADIS, s. m. Refrognement, v. *carèmi, mourre, tufo.* R. *refrougna.*

REFROUNSI, REFROUNZI, v. a. Froncer de nouveau, v. *rafi.*

SE REFROUNSI, v. r. Se rider, se refrogner, v. *refrougna.* It. *frounsi.*

REFROUSIGNA, v. a. Froisser, en Querci, v. *frega, fringouia.*

REFROUSIGNAT, ADO, part. et adj. Froissé ; embrouillé, ée.

Soun piel que perayans èro refrousignat
Cado joun ambé souen siousquet pla penchenat.
J. CASTELA.

R. *re, fresiha.*

REFROUSIGNADURO, s. f. Froissure, v. *fregadis.* R. *refrousigna.*

● Refrugi *pour* refregi ; refuda, v. refusa.

REFUGE, REFÙGI (l. m.), (rom. *refug, refuch, refuy, refui, refu, refugery,* cat. *refugi,* it. esp. port. *refugio,* lat. *refugium),* s. m. Refuge, asile, v. *recatadou, recès, retirado, sauvadou ;* maison où l'on renferme les filles qui vivent dans le désordre, v. *repentido.*

PROV. Acò 's lou « refugium peccatorum ».

REFUGI (it. *rifuggire,* lat. *refugere),* v. n. et a. Se retirer, retirer la main, le bras, la tête, pour éviter un coup, v. *retira ;* éviter par la fuite, v. *defugi.*

Se conj. comme *fugi.*

Ausariés refugi l'amarun dóu calci ?
CHANOINE ÉMERY.

REFUGIA, v. a. Donner refuge, abriter, v. *recata.*

Refugie, ies, io, ian, ias, ion.

SE REFUGIA (cat. esp. port. *refugiarse,* it. *rifugiarsi),* v. r. Se réfugier, v. *refaudi.*

REFUGIA, REFUGIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Refugié, ée, v. *recampa.*

Li refugia, les réfugiés, les calvinistes sortis de France.

An sauva dos persouno refugiado sus un aubre.
ARM. PROUV.

R. *refùgi.*

REFUIETA, REFULHETA (l.), v. a. Refeuilleter. R. *re, fuieta.*

REFURNA, v. a. Fureter de nouveau. R. *re, furna.*

REFUS, ARREFUS (g.), **REFU** (lim.), **REFUT, RAFUT, RAFUS** (l.), (rom. *refus, reffus, refuus, refut, refuch, refui, refu, refuzamen,* cat. *refus,* it. *rifiuto),* s. m. Refus, v. *nounvoulènço ;* répudiation ; rebut, v. *rebut.*

Refus de justiço, déni de justice.

Pan de refus, pain rabouti ; *acò 's pas de refus,* cela n'est pas de refus ; *à refus,* à profusion, à foison ; *èstre à refus,* surabonder.

PROV. Un refus es pa 'n cop de canoun.

Refuses, plur. lang. de *refus.* R. *refusa, refuda.*

REFUSA, ARREFUSA (g.), **RAFUSA, RAFUDA** (l.), **REFUDA** (niç. rouerg.), (rom. *reffuzar, rehuzar, refuydar, refudar,* esp. *rehusar,* cat. port. *refusar,* it. *rifiutare,* lat. *refutare),* v. a. et n. Refuser, v. *nega, rejita.*

Lè pòu rèn refusa, il ne peut rien lui refuser ; *lou vènt refuso,* t. de marine, le vent refuse ; *me fai proun peno de me rèndre refusant,* il m'est pénible de refuser.

Nou me rafùdi pas à dire, se ba cal.
J. DAUBIAN.

PROV. Vau mai douna de bon cor ço que l'on pòu pas refusa.

— Quau refuso,
Souvènt muso.

— Quau refuso lou pan
Es piège que can.

REFUSA, REFUSAT (l.), ADO, part. et adj. Refusé, ée.

PROV. Argènt refusa rintro plus en bourso.

— Sian refusa dos fes : quand sian viéi, emai quand sian jouine.

On croit qu'un enfant dont on a refusé d'être le parrain est malheureux toute sa vie. R. *refuta.*

REFUSADIS, REFUSÈIS (d.), **ISSO, ÈISSO,** adj. Qu'on a refusé, de rebut. R. *refusa.*

REFUSAIRE, REFUDAIRE (rouerg.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. Celui, celle qui refuse.

PROV. A bon refusaire, bon demandaire ;
A bon demandaire, proumt refusaire.

— Proumt refusaire
Es pas troumpaire.

R. *refusa.*

REFUTA (rom. *refudar, refuidar,* cat. port. esp. *refutar,* it. *rifutare,* lat. *refutare),* v. a. Réfuter.

REFUTA, REFUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Réfuté, ée.

REFUTACIOUN, REFUTACIEN (m.), **REFUTACIÉU** (l.), **REFUTACIOU** (g.), (rom. *refudamen, refut,* cat. *refutació,* esp. *refutacion,* it. *rifutazione,* lat. *refutatio, onis),* s. f. Réfutation.

REGA, ARREGA (g.), **REJA** (lim.), (rom. *rigar,* cat. esp. port. *regar,* it. lat. *rigare),* v. a. Rayer, v. *raia ;* planter en rayons, v. *enrega ;* sillonner, v. *regueja.*

Regue, gues, go, gan, gas, gon.

Les faucils regon les cèls.
A. FOURÈS.

REGA, REGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rayé, ridé, ée ; Regat, nom de fam. languedocien.

Regats de venos e de nèrvis.
A. FOURÈS.

● Regach, regachou, v. ragas, ragassoun.

REGACHA, REGAITA (l.), **ARREGACHA, ARRECACHA** (g.), **ARGOUEITA** (b.), v. a. et n. Regarder en arrière, reluquer, convoiter, v. *arregarda, reluca.*

Èu soulet demouero e regacho
Se soun nebout noun vendra pas.
ICARD.

léu te regàchi de bouen couer.
C. BRUEYS.

Regaito la tireto.
J. JASMIN.

R. *re, gacha.*

REGACHA, REGACHINA, GACHINA (g. l.), **GARCHA, EGAJA, IGACHA, IGLAJA, GLAJA** (rouerg.), v. n. Muer, en parlant des poules, v. *egaja, plumacha, regalha, repluma.* R. *re, gach, gai* (geai)

REGADO, s. f. Contenu d'une raie ; direction, v. *enregado.*

Pèr talo regado
Au-mens anes pas tira pèd arrié.
D. ARBAUD.

R. *rego.*

REGADO, n. de l. Regades (Haute-Garonne).

REGADURO, RIGADÈRO (auv.), (piém. *rigadura),* s. f. Réglure, v. *rega.*

● Regage, v. ragage.

REGAGNA (it. *riguadagnare),* v. a. et n. Regagner ; retourner, revenir, v. *tourna.*

Travaiadou, fau regagna lou mas.
F. DU CAULON.

REGAGNA, REGAGNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Regagné, ée. R. *re, gagna.*

REGAGNA, ARREGAGNA (g.), **RECAGNA** (d.). **RECHAGNA, REGRAGNA** (viv.), **REGANA, RACANA** (rom. *regagnar, reganhar,* esp. *regañar,* cat. *reganyar),* v. n. et a. Rechigner, montrer les dents, grommeler, v. *recana, rechigna ;* rudoyer, gourmander, rebuter, rabrouer, v. *regaugna ;* saillir, être proéminent, être rude, v. *boussa ;* rire à gorge déployée, en Dauphiné, v. *cacalassa.*

Regagna li dènt, montrer les dents ; *regagna lou quiéu,* présenter le derrière ; *pouncho que regagno,* pointe hérissée ; *lis os iè regagnon,* il a les os saillants.

L'espigo coulour d'or ié regagno lou gran.
L. BEAULARD.

Qu'es acò : long coume uno lato,
E regagno li dènt coume uno cato,

énigme dont le mot est *róumi,* ronce.

PROV. A moussèu douna fau pas regagna li dènt.

— Regagna li dènt coume uno amelo maduro.

— Vènt de mountagno,
Quand ris, regagno.

SE REGAGNA, v. r. Rechigner, grimacer, se rebiffer, se fâcher, v. *regaussa.*

Acò se regagno coumo un cap de loup, cela fait très mauvais effet.

PROV. Se regagna coume un chin negre.

REGAGNA, REGAGNA (d.), REGAGNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Rechigné, ée, de mauvaise humeur, hagard, arde ; hérissé, froncé, ridé, ée.

Faire lou regagna, faire le difficile.

PROV. Regagna coume un calos, coume un chin.
— Pacan afama,
Queissau regagna.

R. *re, can.*

REGAGNADAMEN, REGAGNADOMEN (l.), adv. En rechignant, de mauvaise grâce, v. *raco-cor.*

Douna regagnadamen, donner en rechignant.

Regagnadomen me prepauso
Qu'èro iéu qu'èri cap e causo.
P. GOUDELIN.

R. *regagna.*

REGAGNADO, REGAGNAL (l.), s. Rebuffade, accueil hargneux, reproche, v. *rebrouado, regan, regaugnado.*

Respoundrioi pèr de regagnados à vòstris coumplimens.
H. BIRAT.

R. *regagna.*

REGAGNAIRE, RECAGNAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. *reganyayre, ayra),* s. et adj. Celui, celle qui rechigne ou qui ricane, grondeur, euse, v. *renaire.*

S'es moustrat des plus regagnaires.
J. CASTELA.

R. *regagna* 2.

REGAGNAMEN, RECAGNAMEN (d.), s. m. Action de rechigner ou de ricaner. R. *regagna* 2.

REGAGNANT, ANTO, adj. Qui rechigne, qui montre les dents, v. *regagnous.*

Ount tous rocs regagnants soun fachis coumo un [tap.
J. CASTELA.

R. *regagna* 2.

REGAGNAS, s. m. Rire sardonique, ricanerie, v. *ricano.* R. *regagna* 2, *regan.*

REGAGNAS, s. m. Le Régagnas, montagne des environs de Trets (Bouches-du-Rhône). R. *regagna* 2.

REGAGNAS (b. lat. *Reganhacum, Reganhata),* n. de l. Regagnas (Gard).

REGAGNOLO, REGAGNOUELO (m.), s. f. La Regagnouelle, nom de lieu près Saint-Julien (Var). R. *regagna* 2.

REGAGNOUN, REGAGNOU (l.), **RAGAGNOU** (a.), s. m. Croupe, fessier, v. *pignard;* froment barbu, froment à épi gris, carré, et à longue barbe rude, v. *aubeno, blad-barbonegro, mitadèn;* graine de la renoncule des champs, v. *gafarot.*

La moulinièiro
Vous a 'n bèl regagnou.
E. GLEYZES.

R. *regagna* 2.

REGAGNOUN, REGAGNOU (l.), **RECAGNOU** (d.), s. m. Réveillon, collation, ambigu, médianoche, v. *rejauchoun, revihoun.*

Faire regagnoun, faire réveillon, dans la nuit de Noël.

Jujas bèn qu'aviéu mai besoun
D'un regagnoun que d'un sermoun.
C. FAVRE.

R. *rougagnoun.*

REGAGNOUNA, v. n. Faire un réveillon, v. *revihouna.* R. *regagnoun.*

REGAGNOUS, REGRAGNOUS (d.), **RAGAGNOUS** (rh.), adj. Hargneux, raboteux, euse, hérissé, ée, v. *ragagnous.*

Lou moussu tout soulet s'entaulè regagnous.
J. ROUMANILLE.

PROV. Biso regagnouso
Dins tres jour pluiouso.

R. *regagna* 2.

REGAGNU, REGAGNUT (l.), adj. Raboteux, noueux, hargneux, euse, v. *rascagnu.* R. *regagna* 2.

REGAIARDI, REGALHARDI (l.), **RAGOUALHARDI** (b.), **AGALHARDI** (d.), (rom. *engalhardir,* it. *ringagliardire),* v. a. Regaillardir, v. *reguerguiha, reviscoula.*

Veici lou gai soulèu que nous regaiardira toùti, voici le gai soleil qui nous regaillardira tous.

SE REGAIARDI, v. r. Se ravigoter, v. *escarrabiha.*

REGAIARDI, REGALHARDIT (l.), IDO, part. et adj. Ragaillardi, ie. R. *re, gaiard.*

REGAIEJA, v. a. t. de pêcheur. Chercher les filets perdus sous l'eau.

REGAIERO, REGAIÈIRO (l.), s. f. Pièce de fer avec laquelle on cherche les filets perdus. R. *regaieja.*

REGAIET, REGALHET (a.), n. p. Regaillet, nom de fam. prov. dont le fém. est *Regaieto.*

La bello Regaieto, nom d'une jeune fille remarquable par sa beauté, qui vivait à Marseille en 1660. « En 1660, lors de la visite de Louis XIV à Marseille, comme le monarque passait pour très galant, les parents de Régaillette, s'effrayant pour la vertu de leur jeune fille, l'enfermèrent dans un tonneau vide, où elle dut rester tout le temps que la cour séjourna à Marseille. De là vint un dicton qui s'appliquait à celles que leurs parents surveillaient avec trop de sévérité: *« vaqui la bello Regaieto ! »* (L. de Laincel).

● Regaina *pour* regagna ; regal, v. regale.

REGALA, ARREGALÁ (l. g.), **DEIGALA** (auv.), (cat. esp. port. *regalar,* it. *regalare),* v. a. et n. Régaler, donner un régal, un festin ; fêtoyer, v. *festeja, trata ;* réjouir, délecter, v. *deleita ;* donner en présent, v. *douna.*

Li regalo un anèu que dato de l'enfanço.
J. RANCHER.

SE REGALA, v. r. Se régaler, se divertir, prendre plaisir, v. *gala, galamina.*

Em' uno anchoio se regalo, un anchois est un régal pour lui.

REGALA, REGALAT (g. l.), ADO, part. adj. et s. Régalé ; enjoué, ée ; Régalat, nom de fam. pyrénéen.

Un regala, un réjoui ; un pot de chambre, à Marseille.

Menavo coume un regala
Uno vido sènso tristesso.
M.-A. MARIN.

Montanyas regaladas
Son las del Canigó.
CH. POP. DES PYRÉNÉES.

PROV. Regala coume un canounge.

R. *regala.*

REGALA, REGALHA (l.), **RIGALA** (rouerg.), v. n. et a. Couler le long des parois du vase, en parlant d'un liquide qu'on verse, v. *repissa, riveta ;* regorger, vomir, v. *regoula ;* expier, payer cher, payer la folle enchère, v. *paga, reganta ;* s'ébouler, v. *vedela.*

A regala pertout, il a vomi partout ; *aquelo ribo regalo,* ce talus s'éboule ; *manges toun bèn, lou regalaras un jour,* tu manges ton bien, tu le regretteras un jour ; *aro lou regalo,* maintenant il subit les conséquences ; *regales toun bèu tèms,* tu expies ton bonheur passé.

Me pensèron fa regala lous budels.
A. GAILLARD.

R. *re, galet,* ou *re, cala.*

REGALA, v. a. Régaler, aplanir, v. *recoula, replana, reprima.* R. *re, egau.*

REGALADO, s. f. Régal, délectation, jubilation, v. *chale.*

Viéure à la regalado, vivre joyeusement ; *lou farai à la regalado,* je le ferai à mon aise.

Quand lou pichot aguè la regalado
De mirro, d'or emé d'encens.
N. SABOLY.

R. *regala* 1.

REGALADO, RIGOULADO (d.), **REGALETO,** s. f. Régalade, manière de boire en portant la tête en arrière et versant la boisson dans la bouche, sans que le vase touche les lèvres, v. *galet, gargai, gargaieto, gargalado, gargato, pourrouna.*

Béure à la regalado, boire à la régalade ; faire des roulades en chantant. R. *regala* 2.

REGALADURO, s. f. Dégobillis, vomissement, v. *boumiduro.* R. *regala* 2.

REGALAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *regalador),* s. Celui, celle qui régale. R. *regala.*

● Regalanciè, v. agoulencié.

REGALANT, ANTO, adj. Divertissant, ante, v. *amusant.*

Acò 's pas regalant, ce n'est pas agréable. R. *regala.*

REGALÀSSI, n. p. *Faire sant Regalàssi,* se régaler, faire ribote, par opposition à *sant Patiràssi.* R. *regale.*

● Regalasso, v. recasso.

REGALE, REGAL (l.), **REGÀLI** (m.), (cat. esp. port. *regalo,* lat. *regale),* s. m. Régal, festin, gala, banquet, v. *festin, gaudeàmus ;* délices, lieu de plaisance, v. *chale ;* Régal, nom de fam. languedocien.

Lou champ es un regale, la campagne récrée ; *lou Regale,* lieu qui était du domaine public, à Maillane (Bouches-du-Rhône).

● Regaleja, v. regouleja.

REGALÈMUS, REGARÈMUS, s. m. t. burlesque. Ripaille, ribote, v. *raboto.*

Faire regalèmus, faire ripaille. R. *regala.*

REGALET, s. m. Folle enchère, rançonnement.

Faire passa au regalet, pèr lou regalet, faire surpayer, rançonner. R. *regala* 2.

REGALHA, v. r. Reprendre des plumes, en Gascogne, v. *regacha.*

REGALIDO, s. f. Régalade, feu vif et clair, feu de broutilles, v. *ganjolo, petolo, ramihado.*

La regalido petejavo
E lou viéi paure se caufavo.
J. ROUMANILLE.

R. *regale.*

REGALISSO, RECALISSO, REGALÌSSIO (g.), **REGALÈSSIO** (querc.), **REGALÙSSIO, REGALIESSO, REGALIECHO** (l.), **REGALÌSSI, RECALÌSSI, RESCALÌSSI** (m.), **REGALISSE, RECALISSE** (rh.), **RIGALESSE** (g.), **ENGARISSO** (lim.), **ARGARICHO** (a.), (rom. *regalicia, regalisia, regalensia, reguelisia, regulecia,* cat. *regalicia,* esp. *regalizi, regaliza, regalicia,* it. *regolizia,* port. *regaliz,* lat. *glycyrhiza),* s. Réglisse ; jus de réglisse.

Regalisso de bos, de broco, bois de réglisse ; *regalisso fero, regalissio salvatjo* (g.), réglisse sauvage, plante ; *regalisso de chivau,* polypode commun, plante ; *tros de regalisso,* bâton de jus de réglisse.

Mastega de regalissi.
C. BRUEYS.

REGALISSO - BASTARDO, s. f. Polypode commun, v. *erbo-de-sant-Brancàci.*

REGALO (v. fr. *régale,* rom. cat. esp. port. *regalia,* lat. *regalis),* s. f. Droit de régale ; régal, festin, v. *regale, rejauchoun.*

Li devèn la regalo (R. Grivel), nous devons les régaler ; *aigo regalo,* eau régale ; *la carriero Regalo,* la rue Régale, à Nimes.

Sabes que t'ai paga mai que d'uno regalo.
J. DESANAT.

Piéi vai apresta sa regalo.
L. ROUMIEUX.

Mai à l'ouro de la cigalo,
Oublidés pas qu'avès proumés,
Cigalié, de faire regalo
Cade premié dijòu dòu mes.
L. GLEIZES.

● Regalo-bon-tèms, v. galo-bon-tèms ; regaloi *pour* galoi.

REGALÒTI, s. m. Homme gai, réjoui, v. *regala.*

Desgourdi e countènt coumo un regalòti.
LOU TRON DE L'ÈR.

Chincherin que d'usàgi èro tout regalòti
D'aquesto aparicien pensè n'en vent tòti.
P. MAZIÈRE.

R. *regala.*

● Regaloun *pour* regouloun.

REGAMBIHA, REGAMBILHA (l.), v. a. Réparer les jambes.

Avès regambilhat forço estatuos.
H. BIRAT.

R. *re, gambiho.*

REGAN, s. m. Raie en général ; terme grivois, v. *tafanàri.*

Pui li tapo tout lou regan.
G. ZERBIN.

R. *rego.*

REGAN (esp. *regaño*, mine refrognée), s. m. Rebuffade, refus, dédain, à Toulouse, v. *regagnado ;* Regan, nom de fam. lang., v. *ragan.*

Jamai n'an agut que regans.
J. DE VALÈS.

A Toulouse il y a la rue des *Regans*. R. *regagna.*

REGANCHO, s. f. Boucle qui fixe au tambourin la bretelle servant à porter cet instrument. R. *re, gancho*, ou *reganta.*

REGANELAS, REGANEIAS, s. m. Ardeur excessive du soleil, exposition brûlante, v. *soulelas.*

Au reganelas brounzino un revès de cigalos.
A. LEYRIS.

R. *reganello.*

REGANELLO, s. f. Entre-deux des fesses, raie qui les sépare, v. *rego.* R. *regan* 1.

REGANELLO, REGANÈL (l.), s. Ardeur du soleil, exposition au soleil, v. *rajo.*

Èro à la reganello dóu soulèu, il était exposé aux rayons du soleil.

A la terriblo reganello
De soun implacablo prunello.
CALENDAU.

Lou boulièn reganèl
Fai regaula soun front d'uno joio susouso.
LAFARE-ALAIS.

R. *regan* 2.

REGANÈU, RIGANÈU (rom. *regan*, rechigné), s. m. Arbuste épineux, arbrisseau rabougri, v. *jarrugas, rabugas ;* chêne à kermès, v. *avaus.*

Au pèd di reganèu dourmien agroumouli.
MIRÈIO.

R. *regan, ragan.*

• Regani, v. agani.

REGANIHO, REGANILHO (l.), s. Personne grondeuse, grognon, onne, v. *renósi.* R. *regan.*

REGANTA, v. a. Rattraper, v. *recoubra ;* battre de nouveau la partie du grain qui demeure couverte de sa balle, v. *recauca, repica ;* regretter, expier, v. *regala.*

PROV. Quau se vanto,
Lou reganto,

qui se vante en a du regret.

Fricasses toun bèn, lou regantaras un jour, tu dissipes ton bien, tu t'en repentiras. R. *re, aganta*, ou *regala.*

• Regarancié, v. agoulencié.

REGARD (rom. *regart, reguart*, cat. *reguart*, it. *riguardo)*, s. m. Regard, coup d'œil, v. *lucado ;* égard, considération, v. *esgard, respèt ;* Regard, nom de fam. prov.

Laid regard, vilain regard ; *regard alupadis*, regard de convoitise ; *traire un regard*, jeter un regard ; *en regard*, en regard, vis-à-vis ; *pèr aquéu regard*, à cet égard ; *au regard de*, à l'égard de ; *au regard dóu levant*, à l'exposition du levant ; *pèr lou regard dcis bevèires* (Brueys), pour ce qui concerne les buveurs.

PROV. Au regard courcissès l'ome.

R. *regarda.*

REGARDA, ARREGARDA (l. rh.), **RIGARDA** (d.), **GUERDA** (g.), **REGARJA** (nic.), **DEGARDA, DEGARJA** (Arles), (rom. *reguardar, regardar*, it. *riguardare)*, v. a. et n. Regarder, considérer, examiner, v. *agacha, aluca, espincha ;* concerner, v. *pertouca ;* surveiller, inspecter, langueyer, v. *lengueja ;* être vis-à-vis, v. *facia, visaja.*

Regarda li calandro, regarder voler les alouettes, avoir la tête en l'air, porter la tête haute ; *regarda souto l'uei*, regarder en dessous ; *regarda dins lou blanc de l'uei*, regarder quelqu'un sous le nez ; *regardo un pau acó*, regarde donc ; *te regardo, acó ?* est-ce que cela te regarde ; *regardes pas de me faire mau*, tu ne prends pas garde de me faire du mal ; *aquel oustau regardo sus la carriero*, cette maison voit sur la rue.

PROV. Gardo-te de la pèsto e de la guerro
E d'aquéli que regardon pèr terro.
— Quau a manjo, quau a pas regardo.
— Fau regarda pu luen que soun nas.
— Acò lou regardo, pèr éu fai,
c'est son affaire, il agit pour lui.

SE REGARDA, v. r. Se regarder ; se mirer, v. *miraia.*

Se regardavon quau avié la plus grosso tèsto, ils se regardaient ébahis.

PROV. Quand lou soulèu se regardo,
De la pluejo pren-te gardo,

quand le soleil se réfléchit dans les nuages, c'est un signe de pluie, v. *contro-soulèu.*

REGARDA, REGARDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Regardé, ée. R. *re, garda.*

REGARDADIS, s. m. Ce qui est regardé, ce qui attire les regards, spectacle, v. *espetacle.* R. *regarda.*

REGARDADOU (rom. *regardador*, it. *riguardatore)*, s. m. Inspecteur, surveillant, vérificateur des poids et mesures, v. *contro-pesaire, ispeitour ;* spectateur, v. *badaire.*

E li trabauco e li chaloupo
Engloutido à mita pèr li regardadou.
CALENDAU.

Par un privilège du 28 mai 1310, Robert, roi de Sicile et de Provence, accorda aux viguiers d'Aix d'élire annuellement dix d'entre eux *pesadou* et *regardadou.* R. *regarda.*

REGARDADURO, GARDADURO, REGARDURO (rom. *regarda, arreguarda)*, s. f. Inspection, examen, regard, physionomie, v. *mino.*

Malo, meichanto regardaduro, mauvais regard, mauvais œil, maléfice ; *aquel ome a marrido regardaduro*, cet homme a un mauvais regard ; *acò cren regardaduro*, cela craint le regard, la pudeur doit couvrir cela.

Que lou maje fissou de ta regardaduro
Toumbe à ploumb sus l'espigo, e la veiren madu-
C. PEYROT. [ro.

Dins sa regardaduro a quicon de mourdent.
M. BARTHÉS.

R. *regarda.*

REGARDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *reguardaire)*, s. Regardant, spectateur, trice ; musard, arde, v. *badaire ;* langueyeur, v. *lenguejaire ;* celui, celle qui regarde à la dépense, méticuleux, euse, v. *estrechan.*

Dóu tèms qu'un regardaire badavo la dragèio.
ARM. PROUV.

Vès, que petejon li prunello
Di noumbrousi regardarello !
S. LAMBERT.

R. *regarda.*

REGARDAMEN (rom. *regardamen*, cat. *regardament*, it. *riguardamento)*, s. m. Action de regarder, vue, jugement. R. *regarda.*

REGARDANT, s. m. Aspect, exposition, v. *aspèt.*

Au regardant dóu soulèu, en face du soleil, au midi. R. *regarda.*

REGARDELLO, REGARDÈRO (m.), **REGARDÈU** (b.), s. f. et m. Mets imaginaire, plaisir des yeux.

Un plat ou *un mès de regardello*, un plat pour les yeux ; *manja de regardello, de regardèu* (Var), *de regardal* (l.), dîner des yeux ; *viéu pas de regardello*, il ne vit pas de l'air ; *faire regardello*, regarder ; *espia de regardèus* (l.), regarder de travers.

Un ome galard coume un buou
Que vivié pas de regardello.
A. CROUSILLAT.

Que manjon pas de regardèu.
M. TRUSSY.

R. *regarda.*

REGARDO-BON, s. m. Terrain maigre, qui regarde la bonté du voisin, v. *canto-cigalo ;* mauvais garnement, v. *marrias ;* sobriquet des gens de Blauvac (Vaucluse). R. *regarda, bon.*

REGARDO-VENI, s. m. Lieu d'où l'on voit de loin, v. *amiradou, bèu-vesé.*

Aquéu posto
Èro pereilalin un regardo-veni.
CALENDAU.

R. *regarda, veni.*

REGARDOUN (DE-), DE-REGARDOUS (l.), loc. adv. En regardant de travers, v. *galis.*

Agacha de-regardoun, regarder de mauvais œil. R. *regarda.*

REGARDOUS, OUSO (rom. *regardiu)*, adj. Regardant, ante, méticuleux, euse, v. *estrechan.*

Pèr douna, pèr ama vous sias pas regardouso.
G. MARTIN.

R. *regarda.*

• Regarèmus, v. regalèmus ; regaréncio, v. garanço.

REGARI (it. *riguarire)*, v. a. Guérir de nouveau. R. *re, gari.*

REGARNI, v. a. Regarnir.

Lou recaliéu regarniguè
E lou boufè de si bouqueto.
S. LAMBERT.

R. *re, garni.*

REGAS, REGASSO, s. Grande raie, v. *vabre.* R. *rego.*

• Regas, regassol, v. ragas ; regassa, v. regaussa ; regast, v. racast ; regat (rayé, sillonné), v. rega.

REGAT, s. m. Défiance, crainte, visite de gens de guerre, ronde, sentinelle, en Albigeois (A. Gaillard). R. *regata* ou *recat.*

REGAT, n. de l. Regat (Ariège).

REGATA, RECARDA (g.), (rom. *recardar*, b. lat. *regatare*, racheter, esp. *regatear*, marchander, liarder), v. a. Revendre, en Limousin, v. *revèndre.*

Un jour un fòu bramavo pèr las ruos
Qu'éu regatavo la sagesso.
J. FOUCAUD.

R. *recata.*

REGATARIÉ, RECARDARIÒ (g.), s. f. Regrat, industrie de regrattier, rue des revendeurs. R. *regatié.*

REGATIÉ, REGRATIÉ, REGRETIÉ (m.), **RECARDÈI** (bord.), **RECARDÈ, ARRECARDÈ** (g.), **IERO, ÈIRO, ÈRO** (rom. *regater, recardor, recardey, arcadey, eyra*, cat. *regater*, it. *rigattiere*, esp. *regatero)*, s. et adj. Regrattier, ière, revendeur, euse, v. *mangounié, repetié, revendèire ;* qui serre toute chose, économe, v. *recatous.* R. *regata.*

REGAUD, RECAUT (alb.), adj. m. Joyeux, en gaité, dans ce dicton albigeois :

La ligno seco, lou pa caud
Tènon l'oustal régaud.

R. *regaudi.*

REGAUDI, REGAUSI, REGAUGI (g.), v. a. Réjouir (vieux), v. *rejouï* plus usité.

Oh ! de vouésteis enfant regaudissès-vous, paire.
L. GIMON.

R. *re, gaudi.*

REGAUDINA, v. a. Rapetasser, rapiécoter, en Dauphiné, v. *pedassa.*

SE REGAUDINA, v. r. Se refaire, v. *repatina ;* se réjouir, v. *regaudi.*

Se regaudina dins les orts.
TRESOULH.

Te pos regaudina.
A. FOURÈS.

REGAUDINA, REGAUDINAT (l.), ADO, part. et adj. Rapetassé, ée, refait, aite. R. *re, gaudino.*

REGAUDINAGE, REGAUDINELÀGI (d.), s. m. Action de rapetasser, de rapiécoter, travail de ce genre, v. *pedassage.* R. *regaudina.*

REGAUGN, s. m. Réponse aigre, rebuffade, dans les Alpes, v. *regagnado, regan, regrign.* R. *regaugna.*

REGAUGNA, REJAUGNA et **RECHAUGNA** (d.), v. a. Regouler, v. *regoula ;* contrefaire par moquerie, v. *desgaugna, engaugna ;* répondre en tordant par mépris la mâchoire inférieure, répondre avec humeur, se révolter, v. *rebeca ;* rabrouer, rebuter, v. *regrigna, remouchina.*

Ensin parlo l'enfant que regaugno sa maire.
F. LAUGIER.

Un regaugna, une contrefaçon, une imitation dérisoire.

REGAUGNA, REGAUGNAT (l.), ADO, part. et adj. Rabroué, méprisé, dédaigné, ée. R. *re, gaugno.*

REGAUGNADO, REGAUGNA (d.), s. f. Réponse impertinente, rebuffade, v. *regagnado.* R. *regaugna.*

REGAUGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et

adj. Celui, celle qui répond avec impertinence, v. *arrougant ;* qui contrefait les manières, v. *engaugnaire.* R. *regaugna.*

REGAUGNEJA, v. n. Grimacer de nouveau.

Gaugnejo e regaugnejo.
DOMINIQUE.

R. *re, gaugneja.*

REGAUGNOUS (FAIRE DE), loc. Faire des grimaces, en Languedoc.

La maire das catous
Se met souto la taulo,
Me fai de regaugnous,

se dit aux enfants grimaciers. R. *regaugn.*

REGAUJOUS, OUSO, adj. Réjouissant, ante, v. *gadau, gauvènt.*

Se voulèts que se cale e se tengue jouious,
Fasèts-li lèu lusi quicon de regaujous.
MIRAL MOUNDI.

R. *re, gaujous, gauchous.*

REGAULA, v. a. Refaire le jable d'une futaille ; pour rouler, v. *regoula* 1 ; pour hurler, v. *regoula* 2.

Regaula 'no vèsto, refaire une veste. R. *re, gaula, gaule.*

● Regaulant, v. regoulant ; regausi, v. rejouï.

REGAUSSA, REGASSA, ARREGASSA (g.), (esp. *regazar*), v. a. Retrousser, v. *regussa, revertega ;* regarder de bien près, v. *espincha ;* regarder de travers ou d'un œil dédaigneux, v. *ciguecha, reboutiha ;* rabrouer, rebuter, v. *regagna.*

Regaussa lis uei, regassa lous iols (l.), *regassa les èls* (g.), montrer le blanc des yeux ; regarder d'un œil menaçant.

Ço qu'aval l'ièl de la mort regasso.
F. D'OLIVET.

PROV. Regaussa lis uei coume uno cabro morto.

SE REGAUSSA, SE REGASSA, v. r. Écarquiller les yeux, ouvrir de grands yeux ; érailler les yeux, renverser les paupières en dehors ; jeter les yeux ; rechigner ; se revancher, se défendre, v. *revenja.*

A la pouncho del jour daus pertout se regasso.
C. PEYROT.

PROV. Se regausso coume un biòu debana.

REGAUSSA, REGASSAT (l.), ADO, part. et adj. Hagard, arde ; qui a des yeux proéminents.

D'un aire regassat, d'un air rechigné. R. *recoursa, regussa, regacha.*

REGAUSSADO, REGASSADO (querc.), s. f. Regard de travers, regard effrayant.

L'avaricìouso regassado.
A. VILLIÉ.

R. *regaussa.*

REGAUSSAGE, REGASSAGE (l.), s. m. Retroussement. R. *regaussa.*

Rege, ejo, v. rede, edo.

REGELA, REJALA (rh.), v. n. et a. Regeler. R. *re, gela.*

REGEMI, v. n. Distiller, suinter, en Limousin, v. *lagremeja.*

E l'uelh li regemis, belèu pèl premié cop.
J. ROUX.

R. *re, gemi.*

REGÈNCI, REGÈNÇO (niç.), **REGÉNCIO** (g.), **REGENÇO** (l.), (cat. esp. port. *regencia*, it. *reggenza*, b. lat. *regentia*), s. f. Régence, v. *gouvèr.*

Emé Jèsu avès la regènço
Dòu cèu e de tout l'univers.
L. CONSTANS.

Gouvernaire de la regènço d'Argès.
B. FLORET.

REGENERA (rom. cat. esp. *regenerar*, it. lat. *regenerare*), v. a. Régénérer.

Regenère, ères, èro, eran, eras, èron.

Li vièi pople latin toumbon : nosto idèio pòu li regenera.
C. DE VILLENEUVE.

Fau que regeneren la Franço, que que coste.
A. AUTHEMAN.

SE REGENERA, v. r. Se régénérer, v. *renaisse.*

Tout subre la terro
Boulego e prouspèro
E se regenèro.
P. BONNET.

REGENERA, REGENERAT (g. l.), ADO, part. et adj. Régénéré, ée.

REGENERACIOUN, REGENERACIEN (m.), **REGENERACIÉU** (l.), **REGENERACIOU** (g.), (rom. *regeneramen*, cat. *regeneració*, esp. *regeneracion*, it. *regenerazione*, lat. *regeneratio, onis*), s. f. Régénération, v. *reneissènço.*

La regeneracioun es enfin arribado.
J. DÉSANAT.

REGENERAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. port. *regenerador*, it. *regeneratore*, lat. *regenerator*), s. et adj. Régénérateur, trice.

REGÈNT, REGENT (g. l.), **RIGENT** (l.), **REYENT** (b.), **ÈNTO, ENTO** (rom. cat. *regent, enta*, esp. *regente*, it. *reggente*, lat. *regens, entis*), s. m. Régent, ente, v. *baile, ramounet ;* directeur d'une école, instituteur, trice, en Gascogne, v. *ensignaire, mèstre ;* pour résistant, consistant, v. *regissènt.*

Lou plus proche vesi se troubavo un regent
Que toutis à bèl tal vantavon pèr sabent.
J. CASTELA.

Des bourdilès es la regento.
J. JASMIN.

REGÈNT, REGENT (g.), s. m. Marmite ou casserole pour faire le *regit*, v. ce mot. R. *regi.*

REGENTA (cat. esp. port. *regentar*, b. lat. *regentare*), v. a. et n. Régenter, v. *rejana, segnoureja ;* instruire, élever, v. *endoutrina, estruire.*

Regènte, ènte, ènto, entan, entas, ènton.

Se lou couer ourgueious sabié se regenta.
R.-BÉRARD.

REGENTA, REGENTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Régenté, ée. R. *regènt.*

REGENTOT, s. m. Petit régent, petit maître d'école. R. *regènt.*

REGÈRE (rom. *regire*, régisseur), n. p. Régère, nom de fam. gasc. R. *regi.*

● Regetal, regetat, v. rejitau.

REGI, RIGI (Var), **RETYI** (b.), (rom. *regir, riejer*, cat. esp. *regir*, port. *reger*, it. *reggere*, lat. *regere*), v. a. Régir, gouverner, conduire, diriger, lever, v. *gouverna, mena ;* soutenir, supporter, appuyer, tenir en état, v. *manteni, sousteni ;* serrer, mettre dedans, v. *rejougne ;* flamber la soupe avec de la graisse bouillante, dans les Landes ; pour frémir, v. *fresi.*

Regisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) *rièsi, rièses, rièse, rigèn, rigès, rièjon.* Se conj. comme *legi.*

Regi l'araire, conduire la charrue ; *mi cambo podon plus me regi*, mes jambes ne peuvent plus me porter ; *a besoun que quaucun lou rièse*, il a besoin que quelqu'un le soutienne ; *règès-me*, dirigez-moi, soutenez-moi ; *regissènt* ou *rigènt*, régissant.

Pèr regi aquelo prouvinço.
VIE DE SAINTE VALÉRIE.

Au païs blu de Sant-Rafèu
Encuei vouèli regi moun vèire.
PH. CHAUVIER.

SE REGI, v. r. Se soutenir, se tenir debout.

Se pòu panca regi, il ne peut pas encore se soutenir.

Vesi veni d'eiçato un escabouet d'ibrougno,
Pouedon plus se regi, fan rèn que vareja.
A. CROUSILLAT.

REGI, REGIT (l.), IDO, part. et adj. Régi, ie ; soutenu, ue.

REGIBLA, RIBLA (m.), **REGIMBLA, REBIPLA** (l.), (esp. *regibado*), v. a. Retordre, river un clou ; enfoncer un pavé avec la hie ; redresser, v. *redreissa.*

Regibla si clavèu en quaucun, river à quelqu'un son clou.

Pople, se farié tèms que regiblèsses toun esquino.
ARM. PROUV.

SE REGIBLA, v. r. Se tordre en sens inverse, se reboucher.

REGIBLA, REGIBLAT (l.), ADO, part. et adj. Rivé, ée. R. *re, gibla.*

REGICIDE (it. *regicidio*, b. lat. *regicidium*), s. m. Régicide, meurtre d'un roi.

REGICIDO (esp. port. it. b. lat. *regicida*), s. et adj. Régicide, meurtrier d'un roi, v. *mato-rèi.*

● Regidènço *pour* residènci ; regiet, v. rejit.

REGIDO, REGÌO (d.), s. f. Régie, v. *gouvèr.* R. *regi.*

REGIDOU (rom. *regidor, regire*, cat. esp. *regidor*, it. *reggitore*), s. m. Régisseur, v. *baile, fachié, ramounet, reitour.* R. *regi.*

REGIMA, v. a. Gouverner, v. *regi, rejana.*

Penjourlo au long treiau
Qu'uno grand tirolo regimo.
A. ARNAVIELLE.

SE REGIMA, v. r. Se mettre au régime ; s'abstenir, en Dauphiné, v. *redeima.* R. *regime.*

REGIMBA, v. n. Regimber, dans les Alpes, v. *reguigna* plus usité.

Li darai tau cop sus la cresto
Que noun pourra pas regimba.
G. ZERBIN.

R. *re, gimba, guimba.*

REGIMBAUD (rom. *Regambal*, b. lat. *Regimbaldus*), n. p. Régimbaud, Régiband, Raiambaud, Régibaud, noms de fam. prov., v. *Rambaud, Reibaud, Rimbaud.*

● Regimbla, v. regibla.

REGIME (rom. *regisme, regesme, regeme, riesme*, cat. esp. lat. *regimen*, port. *regime*), s. m. Régime, règlement, système politique, v. *gouvèr ;* t. de grammaire ; règle d'alimentation, v. *nourriturо.*

Regime dirèit, indirèit, régime direct, indirect ; *dins l'ancian regime*, dans l'ancien régime, avant la Révolution.

Androumaco qu'èro au regime.
C. FAVRE.

REGIME, RÈIME (Var), (rom. *razim*, lat. *racemus*), s. m. Régime, grappe de fruits, v. *brout.*

Regime de dàti, régime de dattes ; *plant de gros rèime*, variété d'olivier, connue dans le Var.

REGIMEN (rom. *regimen, regiment*, cat. *regiment*, esp. *regimiento*, port. *regimento*, it. *reggimento*, lat. *regimentum*), s. m. Régiment ; multitude, v. *troupo.*

Regimen de vido, régime de vie ; *meno de rambai coume un regimen*, il fait beaucoup d'embarras ; *es dóu regimen dei pas geina*, c'est un monsieur sans gêne.

De gendarmo
Sout leis armo,
N'I'a cinq o sièis regimen.
N. SABOLY.

REGINAUD (angl. *Reginald*, b. lat. *Reginaldus*), n. p. Réginal, Réginaud, Régingaud, noms de fam. mérid., v. *Reinaud.*

REGINÈU, REGINÈL (l.), *(petit roi)*, n. p. Réginel, nom de lam. prov. R. *rèi, regino.*

● Regingoto, v. reguingoto.

REGINO (rom. niç. it. lat. *regina*), s. f. Reine, dans le Languedoc, le Béarn et les Alpes-Maritimes, v. *rèino* plus usité ; anémone œil de paon, à Nice ; troglodyte, oiseau, v. *petouso, rèi-petit ;* pour toupie, v. *ragino.*

La regino des Angèls.
P. GOUDELIN.

Es la regino sèns partatge.
F. D'OLIVET.

● Regio, v. regido.

REGIOUN, REGIEN (m.), **REGIÉU** (l.), **REGIOU** (g.), (rom. *region, regio, reio*, cat. *regió*, esp. *region*, it. *regione*, lat. *regio, onis*), s. f. Région, v. *encountrado, païs.*

La regioun dis óulivié, la région des oliviers, la Provence, le bas Languedoc et le Roussillon.

La Franço es partejado en dès regioun agricolo.
ARM. PROUV.

REGIOUNAU, REGIOUNAL (l.), **ALO** (lat. *regionalis*), adj. Régional, ale.

La fèsto dóu councours regiounau.
ARM. PROUV.

REGIPA, v. a. Replâtrer. R. *re, gipa.*

REGIPAGE, REGIPÀGI (m.), s. m. Replâtrage. R. *regipa.*

● Regiròu *pour* rajeiròu.

RÈGIS, n. p. Régis, De Régis, noms de fam. provençaux.

Sant Francès Règis, saint Jean-François

Régis, jésuite, surnommé l'apôtre du Velay, né à Fontcouverte (Aude), mort en 1640.

Règis est la forme latinisée du nom de famille *Rey*. En Querci, *les Règis* se dit pour *li Rèi*, la fête des Rois.

REGISCLA, RESISCLA (rouerg.), **RECHISCLA, RESCLITA, RESQUITA** (l.), (rom. *recisclar)*, v. n. Rejaillir, éclabousser, v. *espousca, repissa, repesca, respila.*

Lou sang a regisela, le sang a rejailli. R. *re, gisela.*

REGISCLADIS, RECHISCLADIS (l.), s. m. Ce qui rejaillit, crotte, boue, v. *petoulo.*

Escoubeta lou regisceladis, brosser les éclaboussures. R. *regiscla.*

REGISCLADO, RESISCLADO, RAVASCLADO, REGISCLAL (rouerg.), s. Flaque d'eau, éclaboussure, v. *espouscado ;* pluie battante, ondée, lavasse, v. *raisso.*

Sens avé de sang la mendro regisclado.
A. ARNAVIELLE.

R. *regisela.*

REGISCLADURO, s. f. Éclaboussure, v. *regisclado.* R. *regiscla.*

REGISCLANT, ANTO (rom. *recisclant)*, adj. Qui rejaillit. R. *regisela.*

REGISCLE, RECHISCLE (l.), **RUSCLE** (rh.), s. m. Rejaillissement ; pluie poussée obliquement par le vent, éclaboussure, v. *gisele, espouse, respouse, resquit.*

Avé dóu regiscle, di regiscle, avoir des éclaboussures.

Dins lous regiscles que perlejon.
A. LANGLADE.

Regiscle de l'amour de nostre Sauvadou.
A. VILLIÉ.

Un regiscle de sabo, un aflat de bonur boufon sus la Prouvènço.
ARM. PROUV.

R. *regisela.*

REGISMANSET, n. p. Regismanset, nom de fam. lang. R. *Règis, manse.*

REGISSÈNT, REGÈNT, RIGÈNT (m.), **ÈNTO** (v. fr. *rigent, ente)*, adj. Consistant, assez solide pour ne pas plier, pour ne pas couler ; rigide, v. *rege, rede.*

Bastoun regissènt, bâton solide ; *soupo regissènto*, soupe épaisse ; *vin rigènt*, vin corsé.

Las fremos e leis vins rigents
Lèvon lou sèn à proun de gènts.
C. BRUEYS.

Vai veni gounfle, regissènt e daura coume un burre.
ARM. PROUV.

Flour regènto sus soun pecou.
A. CROUSILLAT.

Uno tourreto amount bastido,
Regènto, escalabrouso, à la cime dei baus.
ID.

R. *regi.*

● Regista, registi, registençó, v. resista, resistènci ; registèl, v. rais-restèu ; registra, v. enregistra.

REGISTRE, REGISTE (g.), **REGITRE** (d.), (rom. cat. *registre*, esp. it. *registro*, lat. *registrum)*, s. m. Registre, v. *cartabèu, casernet, libre.*

N'en tèn registre, il en tient registre.

PROV. Pau marcha à pas de registre.

REGIT, s. m. Sorte de soupe à l'usage des résiniers des Landes. R. *regi.*

● Regit, regita, regitèu, regitoun, v. rejit, rejita, rejitèu, rejitoun.

REGLA, REGLIA (lim.), **ARREGLA** (l.), **REGLA, ARREGLA** (g.), (rom. *reglar, arreglar, arailar*, cat. esp. *reglar*, port. *regular*, it. *regolare*, lat. *regulare)*, v. a. Régler, rayer, v. *barra, creiouna, raia ;* régulariser, arrêter, déterminer ; partager ; gouverner, soigner les enfants, donner la pâture aux bestiaux, v. *arriba, reia.*

Règle, èglos, èglo, eglan, eglas, èglon.

Regla sis afaire, si couquiho, faire son testament ; *reglen nòsti comte*, réglons nos comptes.

SE REGLA, v. r. Se régler, se conformer.

Règlo-te sus iéu, règle-toi sur moi.

REGLA, REGLAT (g. l.), ADO, part. et adj. Réglé, ée ; régulier, ière, en ordre ; rangé, ée, sage ; qui a ses règles, en parlant d'une femme.

PROV. Regla coume un papié de musico.

Reglade, eto, dim. lang. de *regla, ado.*

REGLADAMEN, REGLADOMEN (l.), **RECLADOMEN** (g.), (rom. cat. *regladement*, esp. *regladamente*, it. *regolatamente)*, adv. Régulièrement, avec règle.

Regladamen pourtas çai vostres passes.
B. FLORET.

R. *regla.*

REGLADO, s. f. Support de plâtre fait avec une règle.

Reglado de gip, tasseau de plâtre.

Qu reboucavo un fougoun,
Qu tiravo de reglado.
LOU CASSAIRE.

R. *regla.*

REGLADURO, s. f. Réglure, ouvrage de régleur, v. *regaduro.* R. *regla.*

REGLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *reglayritz)*, s. Régleur ; régulateur, trice. R. *regla.*

REGLAMEN, REGLOMEN (l.), **RECLOMEN** (g.), (esp. *reglamento*, port. *regulamento*, it. *regolamento)*, s. m. Règlement.

A permés que lou chanjamen
Serve coumo de reglamen.
C. BRUEYS.

R. *regla.*

REGLAMENTA, v. a. Réglementer, v. *regla.*

L'estatut reglamento que l'aveni.
C. DE VILLENEUVE.

R. *reglamen.*

REGLAMENTÀRI, RECLAMENTÀRI (g. l.), **ÀRIO** ou **ÀRI**, adj. et s. m. Réglementaire ; sonneur d'une communauté, v. *campanié.*

Lou Flourege tendra soun acamp reglamentàri.
CIGALO D'OR.

R. *reglamen.*

REGLANA, RECLANA (l.), v. n. et a. Glaner, grappiller, v. *glena, rapuga.*

Meissouno, rastello, reclano,
Sèns prene un moumen de relais.
J. LAURÈS.

R. *re, glana.*

REGLANAIRE, ARELLO, AIRO, s. Glaneur, grappilleur, euse, v. *glenaire.* R. *reglana.*

REGLET, RECLET (g.), (cat. *reglet)*, s. m. Réglet, instrument d'imprimeur ; transparent pour écrire ; directoire d'ecclésiastique, bref, ordo, guide-âne ; règlement relatif aux gages des valets de ferme, dans le Gard, v. *tarifo.*

E met dins soun bourset
Sa tabaquièiro e soun reglet.
J. AZAÏS.

R. *regla.*

REGLETO (cat. *regleta*, it. *regletta*, esp. *reglita)*, s. f. Petite règle, réglette d'imprimeur. R. *règlo.*

RÈGLO, RÈCLO (l. g.), **RÈGLIO** (lim.), **RÈULO** (g.), (rom. *regla, retgla*, cat. esp. *regla*, port. *regra*, it. *regola*, lat. *regula)*, s. f. Règle, v. *tabard ;* modèle, précepte, ordre, loi, statut, v. *normo ;* soc de charrue, en Dauphiné, v. *reio.*

Règlo à ploumb, fil à plomb ; *règlo de tres*, règle de trois ; *saup li quatre règlo*, il sait les quatre règles ; *se metre en règlo*, se mettre en règle ; *carga quaucun en règlo*, rouer de coups ; *es de règlo que*, il est de règle que ; *li règlo d'uno femo*, règles, menstrues, v. *mes, ourdinàri.*

REGLOT, REGLOUN, s. m. Petite règle de maçon. R. *règlo.*

Reglouu, *contract. de* regouloun.

REGNA, REINA (m.), (rom. *regnar, renhar*, cat. *regnar*, esp. port. *reinar*, it. lat. *regnare)*, v. n. Régner, dominer, être en honneur, en vigueur ; prospérer, se comporter, vivre.

Règne, ègne, ègnes, ègno, egnan, egnas, ègnon.

Regnavo en talo annado, il vivait en telle année.

PROV. Qu vòu dins un oustau regna,
Dèu ni rauba, ni calligna.

REGNA, REGNAT (g.), (rom. *Rignac*, b. lat. *Reyniacum, Renhacum, Rinhacum)*, n. de l. Reignac (Gironde, Charente, Dordogne) ; Réniac, nom de fam. aquitain.

REGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *regnaire, regnador, reynador*, it. *regnatore*, lat. *regnator)*, s. Celui, celle qui règne, dominateur, prince régnant, v. *rèi.*

REGNANT, ANTO (rom. *regnant*, it. *regnante*, port. *reinante*, lat. *regnans, antis)*, adj. Régnant, ante, qui est de mode.

● Regnard, v. reinard.

RÈGNE (rom. *regno, reinh, reing, reng*, cat. *regne*, esp. *regno, reyno*, port. *reino*, lat. *regnum)*, s. m. Règne, régime, domination, v. *reinage ;* vogue, v. *fogo, modo ;* Durègne, nom de fam. languedocien.

Èstre en règne, régner, être en vogue, avoir cours ; *aquest an lou mistrau es en règne*, cette année le mistral est régnant ; *se fai un règne de levant*, si le vent d'est tient quelque temps.

REGNO, REGNE (Landes), **REO, ARREO, ARREE** (g. b.), (rom. *arrca)*, s. f. Partie du corps depuis les épaules jusqu'aux reins, région lombaire, en Gascogne, v. *esquino, loumb.*

Car mas ancos e arreos
Toutos pleos
Soun d'uno ardento calou.
A. DE SALETTES.

R. *ren.*

● Regno (gronderie), v. reno ; règno, v. rèino.

REGO, REJO (lim. d.), **ARREGO, ARRÈGO** (g.), **ARRÈGUE** (bord.), **REIO** (d.), **ARREIO, ARREIE** (b.), **REO, ARRÈO** (g.), **RIÉ** (a.), (rom. *regua, arrega, arregua*, it. lat. *riga)*, s. f. Raie, sillon, v. *so, versano ;* ride, v. *ruo, rafiduro ;* trait, vergeure, ligne, v. *raio ;* façon, labour, v. *coutu, faturo, obro ;* ornière, v. *roudan ;* mesure de terre, en Gascogne ; longue file de chemin, v. *visto.*

Rego d'araire, raie de champ, sillon de charrue ; *gauto d'uno rego*, talus d'un sillon, ados ; *crestèn d'uno rego*, arête d'un sillon ; *rego de l'esquino*, entre-deux des épaules ; *rego dóu cuou*, entre-deux des fesses, v. *reganello ; rego d'un veissèu*, sillage, v. *tirassiero ; li rego dóu vièiounge*, les sillons creusés par l'âge ; *la rego de la misèri*, sillon longitudinal qu'on remarque sur les fesses des chevaux maigres ; *tira 'no rego*, tracer un sillon, v. *enrega ; rego duberta*, t. de labour, dérayure ; *arrousa à rego*, arroser à rigoles ; *vira rego*, dériver, arrêter l'eau d'une rigole ; *semena, planta à rego*, semer, planter en rayons ; *uno rego d'ensalado*, une ligne de laitues ; *uno rego de meloun*, une planche de melons ; *uno rego de pese*, un rayon de pois ; *douna rego*, labourer, cultiver ; *douna 'no rego*, donner une façon de charrue ; *douna dos rego*, faire deux labours l'un sur l'autre en sens inverse ; *la premièro rego*, la première façon, v. *mòure ; la segoundo rego*, la seconde façon, v. *reclaure ; metre de blad à rego*, semer du blé en lignes ; *se faire la rego*, se faire la raie dans les cheveux, les séparer ; *passa rego, passa la rego*, outre-passer le point du départ, à certains jeux ; dépasser les bornes ; *passo la rego*, c'est exorbitant ; *teni rego*, tenir pied à boule ; *teni la rego*, suivre le sillon ; rester dans la voie du bien, garder les convenances ; *faire teni la rego, metre à rego*, morigéner ; *sourti de la rego, quita la rego*, sortir des bornes, corrompre ses voies ; *saup pas queto rego prendre*, il ne sait quel parti prendre.

Qu'es acò : tout à rego, jamai l'araire l'a passa?

énigme populaire dont le mot est *la téulisso*, la toiture.

PROV. La rego d'avoust es la rego de l'òli.

— Vau mai la rego d'un biòu viéi que dos d'un jouve.

REGO (esp. *recua*, bêtes attachées à la queue l'une de l'autre), s. f. pl. Nom collectif par lequel on désigne les brebis et les moutons qui viennent de la basse Provence passer l'été

sur les montagnes des Alpes, v. *abeïé, escaboï, rabato*. R. *re, co*.

●Regôñ, v. regoumfle ; regogna, regugnous, v. regagna, regagnous ; regola, regolado, v. regala, regalado.

REGÒLI, RAGÒLI, RIGÒLI, RIGÒRI (m.), **RIGOL** (l.), **RIGOULO** (toul.), (v. fr. *rigolet*), s. m. Soûl, satiété, v. *sadou* ; ripaille, frairie, gala, v. *arrigoulat, regale* ; capilotade, galimafrée, salmigondis, ragoût, v. *raito, fricamassèio*.

Faire regòli, faire ripaille ; *faire de regòli*, se rigoler ; *marrit regòli*, mauvais ragoût ; *ne fas un rigol* (l.), tu en as ton soûl ; *à rigol* (l.), à satiété.

Loup que de nostro car faguères un rigol.
A. FOURÈS.

Un agneloun pèr faire lou regòli.
H. LAIDET.

Minervo, pèr lusi dins un tant bèu regòli,
Si carguè d'un flascoulet d'òli.
J. GERMAIN.

Sènso avé paga lou rigòri.
C. BRUEYS.

Conférer ce mot avec l'it. *rigolo*, danse tournante. R. *regoula* 2.

REGOLO, RIGOLO (m.), **REGORO, RIGORO** (a.), **REGOUOLO, REGOUORO** (rouerg.), (rom. *regola*, esp. *reguera*, b. lat. *rigolaj*), s. f. Rigole ; ruisseau de rue, v. *besaliero, ciguié, gandolo, rèc* ; pour lézard gris, v. *grisolo, reguindoulo*.

Lis enfant que van à l'escolo
Ié fasien passa li regolo.
AD. DUMAS.

Sauto-regolo, godelureau. R. *rego*.

REGOLO-BARRIÈU, REGOUELO-BARRIÉU (m.), s. m. Jeu d'enfants, v. *escampo-barriéu, pipo-redolo*.

Faire regolo-barriéu, dégringoler. R. *regoula, barriéu*.

●Regolenciè, v. agoulenciè ; regolùssio, v. regalisso ; regonfo, v. regounfle ; regonilho, v. reganiho ; regord, v. record, ordo ; regossa, v. regassa ; regota, v. regata.

REGÒU, RIGÒU (it. *rigoro*), s. m. Ru, rigole d'arrosage, v. *eigadiero, esparsiero, besaloun, rajeiròu, riéu*.

A plen reyòu, à plein canal.

S'a besoun d'aigo à soun regòu.
R. MARCELIN.

R. *rèc, rego*.

●Regou, v. regoun.

REGOUBIHA, REGOUBILHA (l.), **REGOUMIHA**, v. a. Rhabiller, retaper, serrer, ramasser, v. *rebari, rejougne, refacha* ; recourber, v. *recourba*.

Regoubiha 'no eisino, réparer un ustensile.

Quand n'aurias qu'un patun, lou fau regoubiha.
M. DE TRUCHET.

SE REGOUBIHA, v. r. Se retaper, v. *requinquiha*.

REGOUBIHA, REGOUBILHAT (l.), ADO, part. et adj. Rhabillé, rajusté ; recourbé, ée.

Camino tout reyoubiha, il marche tout courbé. R. *re, agoubiho*.

REGOUBIHUN, s. m. Dégobillis, vomissement, v. *racaduro*. R. *regoubiha, desgoubiha*.

●Regoudela, v. redoula, regoula (rouler) ; regóudina, regóudinelàgi, v. regaudina ; regóugna, v. regaugna.

REGOUINE, adj. Se dit d'une bête de somme plus hardie après un jour de repos, dans les Alpes, v. *pausadis, revoi*. R. *re, jouine ?*

REGOUISSIN, REGOUSSIN, INO, adj. Maladif, ive, sujet à des infirmités climatériques, v. *malautis*. R. *re, gouissa, regussa*.

REGOUISSINADO, RECOUISSINADO, RAGOUISSINADO (Var), s. f. Retour d'une douleur, reprise d'une colique que l'on a par intervalle, v. *ramado, raumido*.

Emé proun peno li arribè
Sènso plus de ragouissinado.
L. D'ASTROS.

C. de Nostredame prétend que certaine poésie de Bernard de Ventadour était intitulée *Recoissinada*. R. *regouissin*.

REGOULA, RIGOULA (l. g.), **REGOURA, RIGOURA** (Var), **REGAULA** (querc.), **RIOULA** (lim.), (lyon. *rigoler*, v. fr. *riller*), v. n. Ruisseler, s'épancher, couler en serpentant, v. *raja* ; glisser, dégringoler, rouler, v. *redoula*.

Regole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) *regouèli, ouèles, ouèlo, oulan, oulas, ouèlon*, ou (lim.) *riole, ioles, iolo*, etc.

Regoula lis escalié, dégringoler les montées.

De si mamèu fendu lou la regolo au sòu.
S. LAMBERT.

Soum sang pertout rigolo.
J. JASMIN.

De mèu, de vin lei champ regouelon.
A. CROUSILLAT.

PROV. Touto pèiro que regolo noun jito moufo.

SE REGOULA, v. r. Se rouler, se vautrer.

E moun paure esperit de plesi se regouelo.
J. SICARD.

L'amour es fantaumeto e fouelo
Tant lèu que l'on noun si rigouelo.
C. BRUEYS.

REGOULA, REGOULAT (l.), ADO, part. et adj. Épanché ; roulé, ée. R. *regolo*.

REGOULA, REGOUIRA (m.), **RIGOULA** (g. l.), **REGAULA** (querc.), **REGALA, REGALHA** (l.), v. n. et a. Rendre gorge, vomir, v. *boumi, raca* ; ravaler, avaler de nouveau, v. *rangourja* ; regorger, débonder, déborder, v. *regourja, revouira* ; rassasier, dégoûter, soûler, v. *arrigoula, assadoula, embouni, rassacia* ; hurler, en Querci, v. *idoula, ourla*.

Regoule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon.

Li pijoun regoulon, les pigeons dégorgent leur manger dans le bec de leurs petits.

PROV. Manjo, cat, que lou regoularas,
mange, chat, mais il te faudra rendre gorge.

La moureno esquicho e l'òli regouiro.
F. MARTELLY.

SE REGOULA, SE RIGOULA (d.), v. r. Se gorger, se rassasier, v. *gava* ; se restaurer, se réjouir, en Dauphiné, v. *regala* ; s'attifer, se parer, v. *atrenca*.

Tout acò se regoulo, tout cela fait ses affaires, tout le monde va bien.

REGOULA, REGOULAT (l.), ADO, part. et adj. Vomi, ie ; ravalé, ée ; rassasié jusqu'au dégoût, soûlé, ée. R. *re, goulo*.

REGOULADO, RIGOULADO (d.), **RIGOULEJADO** (m.), (argot fr. *rigolade*), s. f. Ripaille, gala, v. *regòli* ; divertissement, v. *regalado* ; hurlement, en Querci, v. *ourlado*.

Bèure à la regoulado, boire à la régalade.

Aman bèn la rigoulado.
L. ROUMIEUX.

R. *regoula* 2.

REGOULAGE, RIGOULAGE (d.), s. m. Action de ruisseler, de rouler, etc.

De sang quinte grand regoulage !
S. LAMBERT.

R. *regoula*.

REGOULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui roule, rôdeur, euse, v. *redoulaire*. R. *regoula*.

REGOULAMEN, RIGOURAMEN (m.), s. m. Ruissellement, écoulement, épanchement, v. *rajoulado* ; roulement, roulade, v. *redoulado*. R. *regoula*.

REGOULANT, ANTO, adj. Ruisselant, ante, v. *coulant, rajant*.

De sang e de susour soun trempe e regoulant.
F. GRAS.

R. *regoula* 1.

REGOULANT, RÉGOUIRANT (m.), **REGAULANT** (querc.), **ANTO**, adj. Débordant, qui regorge, v. *regounflo* ; hurlant, ante, v. *ourlant*.

La terro eirissado de blad,
Regouiranto de mèu e de vin e de la.
A. CROUSILLAT.

R. *regoula* 2.

REGOULEJA, RIGOULEJA (d.), **REGALEJA** (l.), v. n. Ruisseler, serpenter, v. *courre, raja* ; dégorger, suinter, en parlant des matières grasses, v. *coula* ; regorger, v. *regoula*.

A si pèd lou valat courrié, regoulejavo.
T. AYASSE.

R. *regòu, regolo*.

REGOULET, RIGOULET (m.), **REGOURET, RIGOURET** (a.), (it. *rigoletto*), s. m. Petit ruisseau, v. *regouloun* ; petit caillou rond, v. *coudoulet* ; petit rouleau, roulette, petite roue pleine que les enfants font rouler pour s'amuser, v. *redoulet* ; petite moulure ronde, baguette d'un tableau, d'une carte géographique (it. *regoletto*), v. *baguelo, cournisso* ; Rigoulet, nom de fam. béarnais.

Faire courre lou regoulet, faire courir la roulette. R. *regoula* 1.

REGOULETO, RIGOULETO (m.), s. f. Petite rigole, v. *rivachoun, rajeiròu* ; glissade, v. *resquiheto*.

Ni regouloun ni regouleto.
MIRÈIO.

La vido es uno rigouleto
Ounte cadun fa la cambeto.
M. BOURRELLY.

R. *regolo*.

REGOULI, v. n. Être rassasié jusqu'au dégoût, en Languedoc.

REGOULIT, IDO, part et adj. Rassasié, ée, soûl, oûle, v. *sadou*. R. *regòli*.

REGOULIÉ, RIGOULIÉ (m.), **REGOURJÉ, RIGOURJÉ** (a.), s. m. Lieu glissant, terrain en pente, d'où l'on peut rouler, penchant, v. *redoulié*.

Es pas bèn eisado besougno
Que d'escala tau rigoulié.
ET. GARCIN.

R. *regoula* 1.

REGOULIGE, s. m. Haut-le-cœur, nausée, v. *bòmi, sóulèu* ; dégobillis, v. *racaduro*.

Faire veni lou regoulige, soulever le cœur ; *acò fai fasti e regoulige*, cela donne des nausées. R. *regouli, regoula* 2.

REGOULISTI, RIGOULISTI, s. m. Ripaille, bombance, gueuleton, à Toulouse, v. *guletoun, regòli*.

Cinq ou siès souvent nous èn vistis
A fa de braves rigoulistis.
P. GOUDELIN.

Qualque boun rigoulisti.
ID.

R. *regouli*.

REGOULOUN, REGLOUN, RIGOULOUN (m.), **REGALOUN** (carp.), s. m. Petit ruisseau, petit canal, ravine, v. *rajoulet, requet, riéusset* ; le Régalon, ruisseau du Léberon, près Mérindol (Vaucluse).

Un regouloun de vin coulo pas plan
Sus sa camiso e soun bèu courset blanc.
J. DÉSANAT.

Leissas-me 'nca l'aucèu que canto
E lou murmur dóu regouloun.
F. DU CAULON.

R. *regòu*.

REGOULOUS, RIGOULOUS (m.), **RIGOUNOUS, OUSO, OUO**, adj. Glissant, roulant, en pente, rapide, v. *resquihous, ribassu*. R. *regoula* 1.

●Regoulum, regouluma, v. revoulun, revouluna.

REGOULUN, s. m. Renvois d'estomac, nausées, v. *roi, eigrour, reproche* ; chose nauséabonde, v. *racaduro* ; ruissellement, v. *regoulamen*.

Ome viéu n'a jamai tastat
Un regoulun tant delicat.
C. FAVRE.

R. *regoula*.

REGOUMAS, REGOUMIGO, RIGOUMIGO (m.), (esp. *remilgo*, minauderie), s. m. Grimace, bourrelet que fait un habit mal fait ou une pièce mal mise, v. *coudouitre, rufo*.

Sabi proun que lou siècle es plen de regoumigo.
L. BARTHÉLEMY.

REGOUMASSA, v. n. Grimacer, en parlant d'un vêtement, v. *grimasseja*. R. *regoumas*.

REGOUMELLO, s. f. Imbécile, à Montpellier, v. *gargamello, ranganello*.

● Regoumiha *pour* regoubiha.

REGOUN, RÈGOU (l. g.), s. m. Billon, ados, terre relevée par la charrue ou par la houe, v. *laco, ourdre, sòuco;* rayon de légumes, v. *rego*, chéneau, gouttière d'un toit, en Périgord, v. *gorgo*.

Regoun de garanço, banc de garance, billon semé de garance.

Li fuelo de l'aubre toumbado
Van s'acampa dins lou regoun.
F. DU CAULON.

R. *rego*.

REGOUNA, v. n. et a. Dégoutter, en parlant des toits, v. *degouta ;* sillonner, v. *enregouna*. R. *regoun*.

REGOUNAGE, s. m. Égout des toits, en Périgord, v. *degoué*. R. *regouna*.

● Regoundre, v. reboundre.

REGOUNFLA, RECOUFLA (l.), (cat. esp. *regolfar*, it. *rigonfiare*), v. n. et a. Regonfler, refluer, v. *desbounda ;* regorger, v. *rebouca, rebousa, regoula ;* gonfler de nouveau, v. *renfla*.

SE REGOUNFLA, v. r. Se regonfler les joues, reprendre haleine pour souffler.

REGOUNFLA, REGOUFLAT (l.), ADO, part. Regonflé, ée. R. *re, gounfla*.

REGOUNFLAMEN, s. m. Regonflement, v. *desboundado*. R. *regounfla*.

REGOUNFLE, REGOUNFLET (Var), **REGOUNFLÙGI** (m.), (for. *regonfe*, dauph. *regonfo*, it. *rigonfio*, esp. *regolfo*), s. m. Reflux, remous, élévation des eaux qui sont arrêtées dans leur cours; partie d'une conduite d'eau qui est plus élevée que son niveau de pente, heurt, v. *refoulun, souberno ;* exubérance, v. *abounde*.

A regounfle, a regòfi (g.), à profusion, v. *rounfle, revouire*. R. *regounfla*.

RÉGOUNFLE, FLO, adj. Gonflé à l'excès, bondé, ée, v. *regoulant ;* repu, ue, v. *pelle, pegue, pete, sadou*.

Emé lei pouchoun regounflo de couquihage.
A. VERDOT.

Lou loup riound e regounflo pòu plus li passa.
L. MOUTIER.

Trasié sa bourso regounflo de louis d'or.
LOU BRUSC.

R. *regounfla* ou *re, gounfle*.

REGOUNO (esp. *regona*), s. f. Planche de terre labourée, plus large que le *regoun*, v. *moussado, souco*. R. *règoun, rego*.

● Regouolo, regouoro, v. regolo.

REGOUR, n. de l. La plaine de Regour, près Cahors.

● Regourd, ourdo, v. record, ordo ; regourdado, v. recourdado.

REGOURDAN, ANO, adj. *Camin regourdan*, voie Régordane (b. lat. *Rigordana* 1349), ancienne route qui allait de Nimes à Gergovie, ainsi nommée parce qu'elle conduisait au Val Regord ou pays Regord, ancien nom de la vallée de l'Allier.

La Regourdano (rom. *Regordana, Recordana*, b. lat. *sylva Regudana*), la Régordane ou Ricordane, forêt que traversait le chemin *Regourdan*, près Portes (Gard).

Dona Regordana, nom de femme qu'on rencontre a Saint-Gilles au 13e siècle.

● Regourdeia, v. rebourdela, regoula.

REGOURDET, s. m. Espèce de graminée précoce, connue en Rouergue.

PROV. Quand lou regourdet
Fai tres tour au det,
La fedo e l'agneloun manjon soun sadoulet.

REGOURDET, s. m. Le Regourdet, affluent du Chassézac (Ardèche).

● Regourdil *pour* recroustil ; regourdou *pour* bourdoun.

REGOURGA, REGOURJA (rom. *regorgar*, it. *ringorgare*), v. n. et a. Regorger, déborder, v. *reboufa, regounfla ;* rendre gorge, vomir, v. *regoula, regala*.

Regorge, orges, orjo, ourjan, ourjas, orjon.

Elo vous dounara d'erbos à regourga.
G. DELPRAT.

Anan dins pauc de tèms regourja de pasturo.
C. PEYROT.

R. *re, gorgo, gorjo*.

REGOURJAMEN, REGOURJOMEN (l.), s. m. Regorgement, v. *regoulun*.

Regourjamen de sang, vomissement de sang. R. *regourja*.

RÈGOURTIHA (SE), SE REGOURTILHA (l.), v. r. S'entortiller, v. *entourtiha*.

REGOURTILHAT, ADO, part. et adj. Entortillé, ée.

Regourtilbat tal qu'uno cabelhado.
B. FLORET.

R. *re, engourtilha, encourdela*.

REGOURTJOL (esp. *revoltillo*, corde de boyaux tressés), s. m. Clématite, en Rouergue, v. *aubo-vit, tiragasso*. R. *regourtiha*.

● Regous, v. regus ; regousi, v. regausi, rejouï ; regoussa, v. regussa ; regoussa, v. regaussa ; regoussin, regoussinado, v. regouissin ; regoust, regousta, v. ragoust, ragousta ; regoustèri, v. reboustèri ; regouvi, v. enregouï.

REGRACIA, ARREGRACIA (g.), **RENGRACIA** (rom. *regraciar, regrassiar*, cat. esp. *regraciar*, it. *ringraziare*), v. a. Rendre grâces, remercier, v. *remercia*.

Regràcie, àcies, àcio, acian, acias, àcion.

Se pauso costo l'albre e bado
Pèr regracia le vi famous.
A. FOURÈS.

Arregraciem la majestat divino
G. D'ASTROS.

REGRACIA, REGRACIAT (l.), ADO, part. Remercié, ée. R. *re, gràci*.

REGRAGNA, v. n. Grogner, grommeler, en Dauphiné, v. *rena*. R. *regagna, grougna*.

RÉGRAGNO, s. f. Personne grondeuse, v. *carrello ;* friteau, griblette, creton de panne de porc qui se ratatine dans la poêle, v. *grèutoun, grusello*. R. *regragna*.

REGRAGNOUS, OUSO, adj. Grognon, onne, hargneux, euse, v. *regagnous*. R. *regragna*.

● Regramue, regramuso, v. lagramuso.

REGRANDI (it. *raggrandire*), v. a. Ragrandir ; agrandir, v. *agrandi*.

Se conj. comme *grandi*.

SE REGRANDI, v. r. S'agrandir ; étendre ses possessions ; augmenter, v. *crèisse*.

Marsiho se regrandis tòuti lì jour, Marseille s'accroît tous les jours.

REGRANDI, IDO, part. et adj. Regrandi, ie. R. *re, grand*.

REGRANDIMEN, REGRANDISSAMEN, s. m. Agrandissement nouveau, v. *agrandimen*. R. *regrandi*.

REGRAT, s. m. Regrat, industrie de regrattier, v. *regatarié ;* pour regret, v. *regrèt*. R. *regrata*.

REGRATA (it. *rigrattare*), v. a. Regratter ; pour revendre, v. *regata*.

Cent cops grato, regrato
La porto embé sa pato.
MARCOU.

R. *re, grata*.

● Regrataire, regratié, iero, v. regatié, iero ; regraulado *pour* regoulado (grognement).

REGRAULI, REGREMILHA, v. a. Recroqueviller, racornir, froncer, en Limousin, v. *amoulouna, rafi, retira*.

SE REGRAULI, SE REGREMILHA, v. r. Se racornir, se ratatiner, se pelotonner.

REGRAULI, IDO, REGREMILHA, ADO, part. et adj. Recroquevillé, chiffonné, froissé, ée, v. *arrauli*. R. *re, agroumeli, agremilha*.

● Regrea, v. regreva.

REGREIA, REGREA (Var), **REGRELHA** (l.), **REGREIEJA** (rh.), v. n. Germer de nouveau, repousser, reverdir, reparaître, v. *rebroula, rebruia, rejita ;* pour récréer, v. *recreia*.

Tout regreio, tout bourgeonne ; *si bèrbi regreion*, ses dartres reverdissent.

Tant que souleio,
L'aubre regreio.
S. CHARVET.

REGREIA, REGRELHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Reverdi, ie.

Li taco an regreia, les taches ont reparu. R. *re, greia*.

REGREIAMEN, REGRELHAMEN (d.), **REGRELHOMEN** (l. g.), s. m. Action de germer de nouveau, pousse nouvelle, renouveau, v. *nouvelun, rebroutun, regréu, rejit*.

Vostro renaissenço dèu èsse le regrelhomen de lour libertat.
A. FOURÈS.

R. *regreia*.

REGREISSA, REGRAISSA (l.), v. a. Graisser de nouveau.

Amb' uno pla larjo coudeno
La graissèt e la regraissèt.
J. CASTELA.

R. *re, greissa*.

● Regreja, v. regreva ; regrel, v. regréu ; regremiéu, regremiso, v. lagramuso ; regremilha, v. regrauli ; regrena, v. regreta.

REGRÉS (v. fr. *recrois*, raclure), s. m. Son, v. *bren, ressé*. R. *regreva*.

REGRÈT, REIGRÈT (auv.), **RIGRÈT** (l.), **REGRÈS** (a.), **REGRAT** (l.), **REGRAI** (a.), (cat. *greu*), s. m. Regret, souvenir pénible, repentir, remords, v. *rampèu, rancur ;* élégie, romance ou chant d'amour qu'on chante la nuit sous les fenêtres d'une jeune fille et dont l'air et le sujet sont plaintifs, v. *plang ;* Régret, nom de fam. gascon.

Regrèt mourlau, regret mortel ; *lì regrèt iè fan rèn*, les regrets sont inutiles ; *à regrèt*, à regret ; *avè regrèt*, regretter ; *n'ai un bèu regrèt*, j'en ai un vif regret ; *faire regrèt*, donner du regret, du remords, inspirer de la pitié ; *es moun plus grand regrèt*, c'est à mon grand regret ; *agon pas de regrèt*, qu'ils soient sans regret ; *n'auras pas de regrèt*, tu ne t'en repentiras pas ; *la fièro dóu regrèt*, nom d'une foire d'Arles ; *Jourgeto meis regrèts* (C. Brueys), ma chère Georgette.

Pamens fau que iè cante un bèu regrèt d'amour.
A. BIGOT.

PROV. Quau se pren sènso amour, se pòu bèn quita sèns regrèt.

Conférer *regrèt* avec le rom. *recrezuda*, découragement. R. *recrèire*.

REGRETA, RIGRETA (g.), **REGRENA** (d.), v. a. Regretter, v. *plagne*.

Regrète, ètes, èto, etan, etas, èton.

Lou regretaran, on le regrettera.

PROV. Regreta n'es pas gari.

REGRETA, REGRETAT (g. l.), ADO, part. et adj. Regretté, ée.

Conférer ce mot avec le lat. *requiritari*, se plaindre. R. *regrèt*.

REGRETABLE, REGRETAPLE (g. l.), **ABLO, APLO**, adj. Regrettable.

Es fouert regretable.
M. TRUSSY.

Regretàbli paraulo, regrettables paroles. R. *regreta*.

REGRETOUS, REGRETADOU (rouerg.), **OUSO, OUO, OURO**, adj. Qui a du regret, qui regrette, v. *pentous ;* élégiaque, v. *plagnènt*.

Fai ges de pache que noun siegue regretous, il ne conclut aucune affaire sans avoir du regret ; *se sies regretouso, s'a rèn de fa*, si tu as le moindre regret, il n'y a rien de fait.

Lei vers regretous que fasié.
1673.
Sa voues es regretadouro.
A. VILLIÉ.

R. *regrèt, regreta*.

REGRÉU, REGREL (l.), s. m. Nouveau germe, pousse nouvelle, rejeton, v. *rejit*.

Pèr regréu de soun dòu,
M. TRUSSY.

pour surcroît de deuil. R. *regreia*.

REGREVA, REGREJA (m.), **REGREA**, v. a. t. de maçon. Ragréer, regratter, v. *rascla*.

Regrève, èves, èvo, evan, evas, èvon. R. *re, grèu, grèuge*.

● Regriéure *pour* rat-gréule.

REGRIGN, s. m. Réponse aigre, dans les Alpes, v. *regaugn*. R. *regrigna*.

REGRIGNA, v. a. Rechigner, en Dauphiné, v. *regagna*.

Regrigna lou nas, froncer le nez.

SE REGRIGNA, v. r. Répondre avec aigreur, se révolter, v. *regaugna*. R. *re, grigna*.

REGRIGNADURO, REGRIGNÈIRO (a.), s. f. Réponse aigre, mouvement d'humeur, v. *regagnado, regaugnado*. R. *regrigna*.

● Regromuso, v. lagramuso.

REGROULA, v. n. Faire le métier de savetier, v. *grouleja*. R. *re, groulo*.

REGROULAIRE, REGROULIÈ (g.), **REGROUNLIÈ** (d.), (lyon. *regrolou*), s. m. Savetier, v. *groulié*. R. *regroula*.

● Regróuli, v. regrauli.

REGROUPA, REGROUPI (rouerg.), v. a. Ressaisir, v. *reganta*. R. *re, groupa*.

REGROUSSA (rom. *regrossar*), v. a. Refaire la grosse d'un acte, rétablir un acte.

Se conj. comme *groussa*. R. *re, groussa, grosso*.

REGRÙPI, s. m. pl. Restes de foin ou de paille que les animaux laissent dans la crêche, v. *curiho, retrous, rousuro*. R. *regrupia*.

REGRUPIA, v. n. Manger les débris de foin ou de paille qui sont restés dans la crêche, curer la mangeoire, manger les restes.

Regrùpie, ùpies, ùpio, upian, upias, ùpion. R. *re, grùpi*.

REGUE, s. m. Variété de mouton, v. *rego* 2.

Conférer ce mot avec le fr. *raguin*, antenois.

REGUEJA, v. a. Sillonner, labourer, v. *laboura, rega*.

Reguejant l'abladat cadun em soun araire.
A. LANGLADE.

REGUEJA, REGUEJAT (l.), ADO, part. et adj. Sillonné, ée ; qui a reçu des labours de charrue. R. *rego*.

REGUERG, s. m. Genêt purgatif, arbuste, v. *pudis*. R. *reguergue*.

REGUERGA, v. a. Regarder d'un air ménaçant, en fronçant le sourcil, v. *regaussa*.

REGUERGAT, ADO, part. et adj. Refrogné, ée. R. *reguinga, reguigna*.

REGUERGUE, REBERGUE (rouerg.), **REGUENGUE, ARREGUENGUE** (g.), **REBOUHIÈC** (b.), **ERGO, ENGO, ÈCO** (rom. *reguerg, erga*), adj. Refrogné, ée, qui a un abord repoussant, fâcheux, euse, v. *entrougna, mourru* ; revêche, rude, âpre au goût ; rebelle, difficile à travailler, en parlant du bois, v. *aspre, campis, canin, champerge, ispre, rufe*.

Estre reguergue, rebuter ; *l'ivèr reguergue*, l'âpre hiver ; *es pas reguergue*, il n'est pas fort, il n'est pas gaillard ; *lano reguergo*, laine difficile à filer. R. *reguerga, reguigna*.

REGUERGUIHA, REGUERGUILHA et **REGUILHA** (l.), **ARREGUILHA** (g.), v. a. Ragaillardir, réjouir, v. *escarrabiha, reviscoula*.

SE REGUERGUIHA, v. r. Se ragaillardir ; se refaire, prendre de l'embonpoint.

Enfin aqui tout s'arreguilho.
G. D'ASTROS.

REGUERGUIHA, REGUILHAT (l.), ADO, part. et adj. Ragaillardi, réjoui, ie ; qui a de l'embonpoint. R. *reguergue, reguinquiha*.

● Reguesoun, v. rouguesoun.

REGUIÉ, REGUIÈ (l.), (cat. *reguera*), s. m. Ruisseau des rucs ; rigole d'arrosage qui introduit l'eau dans les raies d'une plate-bande, v. *canau, regolo*.

Passo au bèu mitan dóu reguié,
Car tout s'engruno à toun quartié.
C. FAVRE.

De nostes verds jardis lous reguiès d'aigo lindo.
P. FÉLIX.

A Beaucaire (Gard), il y a *lou pont dóu Reguié*. R. *rèc* ou *eiguié*.

● Reguiéule *pour* rat-gréule.

REGUIGN, s. m. Gambade, folâtrerie, dans les Alpes, v. *gavelet*. R. *reguigna*.

REGUIGNA, REGUINA (a. m. d.), **REGUINNA** (l.), **REGUISNA, ARREGUINA, ARREGUINNA** (g.), **ARREGUIGNA** (b.), **REGUINGA** (lim.), **ARREGUENGA** (g.), (cat. *reguinyar*), v. n. et a. Regimber, ruer, récalcitrer, résister, v. *lança, rejita, repela* ; regarder du coin de l'œil, v. *guincha, regacha* ; folâtrer, gambader, v. *espinga*.

Reguigna au soulèu, ruer à tort et à travers, se dit d'une bête ombrageuse.

PROV. Laisso-te mounta, e pièi reguigno.

SE REGUIGNA, v. r. Se révolter, se rebeller, à Nice, v. *regaugna, regrigna*.

REGUIGNA, REGUIGNAT (niç.), ADO, part. et adj. Ratatiné, ée. R. *re, guigna*.

REGUIGNADO, REGUINNADO (l.), **REGUINADO** (m.), **REGUINA** (d.), **REGUINNAL** (alb.), s. Ruade, mouvement de résistance, v. *lançado, ruguet* ; emportement de colère, v. *campissado, moio* ; froid tardif et rigoureux, v. *reculado, vièio*.

Leissas-ié faire sa reguignado, laissez-le se dépiter ; *a fa 'no marrido reguignado*, la queue d'hiver a été rigoureuse.

E li van pèr darrié manda sei reguignado.
M. BOURRELLY.

Produira quauco reguignado.
C. BRUEYS.

PROV. LANG. De cavalo reguinnal
A chaval nou fa pla mal.

R. *reguigna*.

REGUIGNAGE, REGUINANEN (d.), s. m. Action de regimber, de ruer. R. *reguigna*.

REGUIGNAIRE, REGUINAIRE (d.), **REGUINNAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui regimbe, rueur, euse ; revêche, dépiteux, euse, v. *reguergue*.

Es un pau reguignaire, il est difficile à vivre ; *miolo reguignarello*, mule quinteuse. R. *reguigna*.

REGUIGNET, ETO, adj. et s. Récalcitrant, ante, v. *lançaire, lancejaire, reguergue, riculet, ruguet*.

Bèstí reguigneto, bête qui rue. R. *reguign, reguigna*.

REGUIGNÈU, REGUINÈU (m.), s. m. Riblette, tranche mince de porc qu'on fait griller ou frire, v. *chouio, regragno* ; omelette au lard, v. *crespèu* ; être chétif, maigrelet, v. *cherescle* ; posture lubrique que font les matelots en tortillant les fesses ; tordions que faisaient en manière de salut les pages des rois Mages, dans les jeux de la Fête-Dieu, à Aix.

Faire de reguignèu, se contracter, se ratatiner ; *faire li reguignèu*, regimber, résister en se moquant ; *un estang reguignèu*, un petit étang.

Nous fau un bon tros de ventresco
Pèr faire un pau de reguignèu.
J. DÉSANAT.

Lou capitàni reguignèu
Seguit dóu coumpaire crespèu.
C. BRUEYS.

Despareissien lei brassadèu
E lei taiet de reguinèu.
JOURNAL DE FORCALQUIER.

Veiras un reguignèu d'enfant.
B. FLORET.

Lei chivau-frus fan sei reguignèu.
F. VIDAL.

Lei jóuinei lesc fasien la farandoulo
Entour de l'aubre, emé de reguignèu,
De saut, de bound, de rire trufarèu.
J.-F. ROUX.

R. *reguign, reguigna*.

REGUIGNOUS, REGUINNOUS (l.), **OUSO** (cat. *reguinyós*), adj. Revêche, récalcitrant, ante, v. *reguergue*.

Ivèr reguignous, hiver rigoureux.

PROV. Porc reguignous n'acampo graisso.

R. *reguigna*.

● Reguilha, v. reguerguiha.

REGUINCHI, v. n. Regimber, se redresser, en Forez, v. *reguigna*. R. *re, guincha*.

REGUINDA, v. a. Remonter, recharger, v. *remounta*. R. *re, guinda*.

REGUINDOULO, REDINGOULO, REGUINDOLO, RENGLORO, REGOLO, RIGOLO, s. f. Lézard gris, à Beaucaire et Tarascon, v. *grisolo, lagramuso*.

Sèmblo uno reguindoulo, dit-on d'une personne fluette.

Trepon lí baus escalabert,
Sènso esfraia lí reguindoulo.
T. AUBANEL.

Quand vesès pouncheja, galoio e poulideto,
La reguindoulo de soun trau.
M. GIRARD.

R. *grisolo*.

● Reguinga, v. reguigna.

REGUINGOTO, REGINGOTO (l.), **RELINGOTO** (rouerg.), (cat. *redingot*, esp. *redingote*, angl. *riding-coat*), s. f. Redingote, v. *faquino* ; houppelande, v. *balandrano*.

REGUIS, n. p. Réguis, nom de fam. prov. R. *regus* ou *Règis*.

REGULARISA (cat. *regularisar*), v. a. Régulariser, v. *regla*.

Faguè regularisa soun mariage.
A. MICHEL.

REGULARISA, REGULARISAT (l. g.), ADO, part. et adj. Régularisé, ée.

Siguè perfeciounado e regularisado.
M. GIRARD.

R. *regulié*.

REGULARITA, REGULARITAT (l. g.), (cat. *regularitat*, it. *regolarità*, esp. *regularidad*), s. f. Régularité.

Lou mandan emé touto la regularita que se pòu.
LOU PROUVENÇAU.

R. *regulié*.

REGULATOUR, REGULATOU (l.), s. m. t. d'horlogerie. Régulateur, v. *reglet*.

Felip de Girard enventè 'n nouvèu regulatour.
A. MICHEL.

R. *regla*.

REGULIÉ, REGULIÈ (l. g.), **IERO, IÈIRO** (rom. cat. esp. port. *regular*, it. *regolare*, lat. *regularis*), adj. Régulier, ière ; ponctuel, elle, v. *regla*.

Li canounge regulié de Sant-Vitour, les chanoines réguliers de l'ancienne abbaye de Saint-Victor de Marseille.

Dins tout cors regulié.
J. AUBERT.

REGULIERAMEN, REGULIEIROMEN (l.), (rom. *regularmen, regularament, reglarmen*, cat. *regularment*, esp. port. *regularmente*, it. *regolarmente*), adv. Régulièrement, v. *regladamen*.

L'on i vei principalamen
Oubserva regulièramens
La vesito de las roumanos.
J. MICHEL.

R. *regulié*.

REGUS, REGOUS (a.), s. m. Troussis, repli, v. *recoursoun* ; ordre dans la maison, v. *gouvèr, recate, redris*.

Faire lou regus, border un lit, v. *revessuro* ; *a pas ges de regous*, elle n'a pas d'ordre.

Toutes an qualque trauc amagat al regus.
L. ALIBERT.

R. *regussa*.

REGUSSA, ARREGUSSA (g.), **REGOUSSA** (a.), **REBUSSA** (querc.), **RESSUGA, REISSUGA** (l.), **ARREGUICHA** (b.), v. a. Retrousser, replier, relever sa robe, v. *escursa, estroupa*.

Qu'es acò : u oumiot,
Vielhot, vielhot,
Qui arreguicho le pot,

qu'est-ceci : un petit homme, vieillot, vieillot, qui relève la lèvre, énigme béarnaise dont le mot est *cremalh*, crémaillère.

SE REGUSSA, v. r. Se retrousser, relever sa jupe.

Deja se regusso la margo.
DEBAR.

Lou segaire afougat s'arregusso en redoun.
J. LAURÈS.

Vivo la ribièiro
Pèr pla prene un ban,
Dis la bugadièiro
En s'arregussant.
H. BIRAT.

REGUSSA, REGUSSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Retroussé, ée ; acariâtre, hargneux, euse, v. *reboussiè*.

Regussado coume uno gampo.
A. MIR.

R. *recoursa*.

REGUSSO (b. lat. *Regussia, Ragussia*), n. de l. Régusse (Var).

● Relia, v. refaire ; rehabili, rehabilita, v. reabili, reabilita ; rehè, v. refaire ; rehebre, v. recebre ; rehill, v. rèire-fiéu ; rehoune, v. refoundre ; rehoutja, rehoutya, v. refouja.

RÈI, RÈIG (Ariège), **RÈ** (a. querc. d.), **REI, RI** (auv.), (rom. *rei, rey, reg, re*, cat. esp. suisse *rey*, port. *rei*, it. *re*, lat. *rex, regis*), s. m. Roi, souverain, monarque, v. *soubeiran* ; figure du jeu de cartes, pièce du jeu d'échecs ; compartiment du jeu de marelle ; une des faces des osselets ; poisson de mer qui doit son nom à l'excellence de son goût, connu à Marseille ; Rey, Riey, De Rey, noms de fam. mérid., v. *Règis*.

Li Rèi, lous Rèis, lous Rèises ou *Rèisses* (l.), *les Règis* (querc.), la fête des Rois, l'Épiphanie ; d'où le prénom de *Rèi*, que l'on donne à un garçon né le jour des Rois : *faire li Rèi*, faire les Rois ; *pèr li Rèi, pès Rèises* (l.), le jour des Rois ; *rèi d'abiho*, abeille mâle, faux bourdon ; *rèi de mazdrago*, capitaine d'une madrague ; *rèi de la Bedocho*, roi de la Basoche, v. *basocho* ; *rèi de la favo*, roi de la fève ; chef sans autorité ; *rèi de sant Jan, rèi dóu papagai, rèi dis arquebusié*, titre qu'on décernait à celui qui abattait le papegai, dans une fête qui avait lieu à Aix quelque temps avant la saint Jean ; *rèi de la jouinesso*, chef de la jeunesse, coryphée d'une fête publique, dans l'ancien Comtat, v. *abat* ; *rèi de la vaqueto*, roi du trogloдyte, v. *vaqueto* ; *rèi de l'eissado*, roi de la houe, v. *eissado* ; *rèi di bouié*, roi des bouviers, v. *bouié* ; *rèi di cacalauso, rèi di tavan*, noms de certains personnages burlesques qui figurent dans une fête de la ville de Mazan (Vaucluse) ; *rèi de cor, de caire, de pico, de flour*, roi de cœur, de carreau, de pique, de trèfle ; *rèi dis aucèu*, roitelet, v. *rèi-petit* ; *lis tres Rèi*, les trois Rois, la ceinture d'Orion, v. *bourdoun, rastèu* ; enseigne que prenaient jadis certaines auberges, par exemple à Albi ; ancien mystère provençal qui fut joué en 1485 à Caylux (Tarn-et-Garonne) ; *lou bon rèi*, nom par lequel on désignait le roi René, longtemps après sa mort ; *lou rèi a fa crido*, on a crié de par le roi ; *de la part dóu rèi*, de par le roi ; *vivo lou rèi*, vive le roi !

Vivo lou rèi,
Que la co ié boulego,
Vivo lou rèi,
Que la co ié parèi.
CH. POP.

Lou libre di Rèi, le livre des Rois ; *la marcho di Rèi*, la marche des Rois ou de Turenne ; *regardo aquèu rèi*, regarde ce bel enfant ; *es un pichot rèi*, il fait tout ce qu'il veut, c'est un homme heureux ; *avèn travaia pèr lou rèi*, se dit lorsqu'on a plus de garçons que de filles ; *sèmblo que sort di braio dóu rèi*, se dit d'un homme à mine distinguée ; *countent coume un rèi*, heureux comme un roi ; *noble coume un rèi*, de noblesse ancienne ; *lou rèi es pas noble, se sies pas fòu*, tu es un véritable fou ; *lou rèi sarié pas soun pourquié, lou rèi es pas soun cousin*, il est plus heureux ou plus orgueilleux qu'un roi ; *ana ounte lau rèi vai à pèd, ounte lou rèi pòu manda degun*, aller où le roi va à pied, où le roi ne va qu'en personne.

PROV. O rèi o rc.
— Cadun es rèi dins soun oustau.
— Ounte lou rèi passo,
Sèt an se vèi la traço.
— Ount i a de pan e de vi
Lou rèi pot veni.

Les comtes de Provence des deux maisons d'Anjou s'intitulaient dans leurs chartes : *Dei gratia rex Jerusalem et Siciliæ, ducatus Apuliæ, comes Provinciæ, Forcalqueri* ; le roi René s'intitulait : *per la gracia de Diéu, rey de Jerusalem, de Aragon, de ambas las Sicilias, de Valencia, de Sardenha et de Corsega, duc d'Anjo et de Bar, comte de Barcelona et de Provensa, de Forcalquier et de Piemont.*

● Rèi (arrière), v. rèire ; rèi (jet, source), v. rai ; rèi (racine), v. racino ; rèi (raisin), v. rasin ; rei *pour* ris (il rit), v. rire.

RÈI-BELET, RÈ-BELET, REIDEBELET, REIDEBELEIT (lim.), **RÈI-BEINEIT, REI-BENEIT** (périg.), **RÈI-BARNABÈ, RÈI-BARTAUD** (for.), s. m. Roitelet, en Limousin, v. *rèi-petit* ; trogodyte, autre petit oiseau, v. *petouso*.

Lou vesinage n'en tremolo,
Lou rèi-belet n'a la char molo.
J. ROUX.

PROV. LIM. Lou rèi-belet n'a jamai manja la buso.

R. *rèi, belet.*

RÈI-BELET, RÈIRE-BELET, RÈRE-BELET (auv.), **RÈIDE-BELET** (Velay), s. m. Bisaïeul, en Limousin, v. *rèire-grand*. R. *rèire, belet.*

RÈI-BÉU, s. m. Gâteau des Rois, ainsi nommé en Limousin du cri : *lou rèi béu*, le roi boit, qui est poussé par les convives, quand boit celui qui a la fève, v. *reiaume, tibèl*.

● Rèi-burre, v. rèire-burre ; rèi-cor, v. rèire-cor.

RÈI-CHICHOU, s. m. Troglodyte, en Périgord, v. *petouso*. R. *rèi, chichoun*.

RÈI-DE-CAIO, RÈI-DE-CALHO et **RÈI-DE-CALHOS** (l.), **RÈI-CALHÀRI** (niç.), (it. *re de quaglie*), s. m. Râle de genêt, oiseau qui vit solitaire et qui est un peu plus gros que la caille, v. *rascle*.

Gaiard capoun de Roco-Mauro,
Fin rèi-de-caio e fres saumoun.
H. MOREL.

R. *rèi, de, caio*.

RÈI-DE-FÓUCO, RÈI-DEI-FAUCO (m.), **RÈI-DEI-SAUCRE**, s. m. Double macreuse, *anas fusca* (Lin.), oiseau, v. *gatouniardo*.

● Rèi-de-no *pour* renos ; rèi-jour, v. rèire-jour.

RÈI-PETIT, RÈ-PETIT (l.), **REPETETIT** (auv.), **RÈI-PETARET** (for.), **RÈI-PICHOT** (rom. *reiæ-paus*), s. m. Roitelet, oiseau, v. *chourro, jusiòu, reinatoun, reinet, reitelet* ; troglodyte, oiseau, v. *petouso, rèi-belet* ; petit grimpereau, v. *carbouneiret*.

Les Piaulets d'un rèi-petit, titre d'un recueil de vers du poète auvergnat Veyre.

Vuei roudan tout un jour sèns vèire un rè-petit.
B. FABRE.

● Rèi-petit-fil, v. rèire-felen.

RÈI-PICHOUN, s. m. Grimpereau, oiseau, v. *escalo-bàrri*. R. *rèi, pichoun*.

REIA, RELHA (l.), v. a. Déchirer la glèbe avec le soc de la charrue, v. *enreia, estrassa* ; placer les pentures d'une porte ou d'une fenêtre ; donner aux bêtes leur nourriture, v. *regla* ; pour rayer, v. *raia*. R. *reio*.

REIA, RELHAC (l.), (rom. *Reilhac*, b. lat. *Relhacum, Rilhacum, Raillacum, Reliacum, Relliacum*), n. de l. Reillac (Dordogne) ; Reilhac (Lot, Cantal, Haute-Loire).

REIADO, RELHADO (l.), s. f. Remblavure que l'on fait sur le chaume, sans labour préalable, v. *restoublado*. R. *reia*.

REIAGE, RELHAGE (lim.), **RELHATGE** (l. g.), s. m. Prix de l'abonnement qu'on prend chez un taillandier ou un maréchal, pour l'entretien des socs et autres instruments agricoles, v. *cando*.

Pagan tant de reiage, nous payons tant au forgeron.

Lous mareschals n'an pas amassat grand relhage.
G. SAQUET.

R. *reio*.

REIAGUET (rom. *Reilhaguet*), n. de l. Reilhaguet (Lot).

REIALAMEN (it. *regalmente*), adv. Royalement.

Nouésteis artisto se soun fa remarca reialamen.
F. VIDAL.

Lou Miejour l'aculiguè reialamen.
ARM. PROUV.

R. *reiau*.

REIALISME, s. m. Royalisme, v. *carlisme*.

Dóu reialisme lei badaire
Trouvèron à la fin qu'èro un descalcadaire.
ISCLO D'OR.

R. *reiau*.

REIALISTO (esp. port. *realista*, it. *regalista*), s. et adj. Royaliste, v. *blanc, carlisto*.

Lou carlin plais i reialisto.
L. ROUMIEUX.

Que siguen liberau, que siguen reialisto.
V. THOURON.

R. *reiau*.

REIALO, REALO (g.), **RIALO** (alb.), s. f. Royale, sorte de moustache ; tache de vin qui reste aux lèvres, v. *bourreto* ; réale, réal, monnaie d'Espagne, v. *reiau*.

Faire reialo, coup que l'on fait au billlard lorsqu'on renverse toutes les quilles, excepté celle du milieu. R. *reiau*.

REIAN, n. p. Reillan, nom de fam. lang.

REIANETO (b. lat. *Rellania, Reyllania, Relliana*), n. de l. Reilhanette (Drôme). R. *Reiano*.

REIANO, s. f. La Reyanne, affluent du Baix (Gard).

REIANO, RAIANO (rom. *Relhana, Rellana, Relanha*, b. lat. *Reilhana, Reiliana, Reilana, Relania, Relliana, Rilhonia, Radiana*), n. de l. Reillane (Basses-Alpes), ancienne vicomté.

On croit que la voie aurélienne, *via aureliana*, a donné son nom à cette localité.

● Reias *pour* raias.

REIASSO, RELHASSO (l.), s. f. Gros soc de charrue. R. *reio*.

● Reiatou, v. reinatoun.

REIAU, RIAU, REIAL (l.), **REAL** (g.), **ALO** (rom. *reiau, reyau, reau, reial, realh, real, rial, reyal*, cat. *real, ral*, esp. port. *real*, it. *reale*, lat. *regalis*), adj. Royal, ale, v. *princié* ; Réau, Réal, De Réal, noms de fam. provençaux.

Medecin reiau, médecin réal des galères ; *galèro reialo*, galère réale ; *plaço Reialo*, place Royale, à Arles, à Marseille ; *porto Reialo*, nom d'une ancienne porte de Marseille ; *routo reialo*, route royale ; *figo reialo*, variété de figue, purpurine en dehors, nuancée de taches verdâtres et très sucrée ; *óulivo reialo*, variété d'olive, grosse et arrondie, v. *couiasso, tripardo*.

De si reiali man aganto la courouno.
S. LAMBERT.

REIAU, REAU (g.), **REIAL** (l.), **RIAL** (alb.), (rom. *reial*, cat. esp. *real*, it. *reale*), s. m. Réal, pièce de monnaie qui a cours en Espagne et en Béarn ; Réal (Pyrénées-Orientales), nom de lieu.

De reiaus e de sos toulousas.
FONDEVILLE.

Jou gàtgi tres reaus.
G. D'ASTROS.

Reiau d'or courouna, monnaie des anciens comtes de Provence, v. *courouna*. R. *reiau 1*.

● Reiauma, v. roumia.

REIAUME, RIAUME (Brueys), **REAUME** (g.), **REIALME** (l.), (rom. *reiaume, reaume, reialme, reyalme, realme, reierme*, esp. cat. *realme*, it. *reame*), s. m. Royaume ; t. de marinier, rive droite du Rhône, v. *empèri* ; gâteau des Rois, v. *rèi-béu, reinage*.

Lou reiaume di darboun, la terre ; *avaliriè 'n reiaume*, il verrait la fin d'un royaume.

A la fin dóu dina lou reiaume parèis.
P. BELLOT.

R. *reiau*.

REIAUMET, s. m. Petit royaume.

Un bout de reiaumet.
B. FLORET.

R. *reiaume*.

REIAU-MOUNT (rom. *Rialmon, Rialmont*, b. l. *Regalis Mons*), n. de l. Réalmont (Tarn), patrie du jurisconsulte Jean Coras ; Réaumont (Isère).

REIAUTA, s. f. Royauté, v. *reinage*.

Lou mantèu de la reiauta.
S. LAMBERT.

E vosto reiauta n'aura pas sa parièiro.
A. ARNAVIELLE.

R. *reiau*.

REIAU-VIELO, RIAL-VILO (l.), **RIAL-BILO** (querc.), (b. lat. *Regalis Villa)*, n. de l. Réalville (Tarn-et-Garonne) ; Réauville (Drôme).

● Reiba, reibassa, reibassia, v. rava, ravasseja.

REIBAUD (rom. *Raibaud, Raimbald*, b. lat. *Raybaudus, Raimbaldus, Regimbaldus)*, n. p. Reibaud, Reybaud, noms de fam. prov. dont le dim. est *Reibaleï*, v. *Rambaud, Rimbaud Regimbaud.*

Lou iroubaire Reibaud, Camille Reybaud, poète provençal, né à Carpentras (1805-1866).

*● Rèibe, v. raive ; rèi-beneit, v. rèi-belet, rèi ; reiburre, v. rèire-burre ; rèice, v. rais ; reichalha, reichalhau, v. reissaiado ; reichouras, v. ressoulas ; reiclama, v. reclama ; reicondre, v. rescoundre ; reicouchic, reicouchit, reicrouchit, v. racouchet ; reid, v. rede *et* fre.

REIDA, RAIDA (l.), (rom. *reidar, raidar)*, v. n. S'échapper, se dérober, s'en aller sans rien dire, v. *esbigna, esquiha.*

Raide, aides, aido, eidan, eidas, aidon.

Coumo uno gazello raidant.
P. FESQUET.

R. *raide.*

● Reide, v. rede ; rèide *pour* rèire ; rèide-beleit, v. rèi-belet ; rèide-bent, v. rèi-vènt ; reidenò, v. renos ; reidou, v. frejour ; reidoulit, v. fregelu ; reiduchu, v. reducioun.

REIÉ, n. p. Reilier, nom de fam. lang. R. *reio.*

REIET, s. m. Petit roi, v. *reinet, reiot, reioun.*

Del Nabarrés, le jouen reiet.
PIBRAC.

R. *rèi.*

REIETO, RELHETO (l.), (rom. *Relheta)*, s. f. La Reillette, quartier de la ville d'Albi. R. *reio.*

● Reifien, v. grafioun ; reifort, reifouert, v. rais-fort.

REIGADO (rom. *Raygada)*, s. f. La Raigade, quartier d'Albi ; Reygades (Corrèze), nom de lieu. R. *Rasigado, reija.*

● Reigina, v. revessina ; reigrèt, v. regrèt.

REIJA, ARREIJA (rom. *razigar, razicar, radicar*, cat. esp. port. *radicar*, it. *radicare*, lat. *radicari)*, v. n. S'enraciner, pousser des racines, en Limousin, v. *barba, racina.*

REIJASSOUN, REIJASSOU (lim.), s. m. Racine d'arbre qui reste dans la terre, quand l'arbre est arraché ; chicot de dent, v. *rasigoï.* R. *reija, rais.*

● Reijour, v. rèire-jour ; reilendema, v. rèire-endeman ; reim, v. rasin.

RÈIME, REDEME (b.), (rom. *resmer, reemer, rezemer, redemer, reembre, redebre, redimir*, cat. *reembre, rembre*, cat. esp. *redimir*, port. *remir, redemir*, it. lat. *redimere)*, v. a. Racheter, v. *recata, rescata, rachata ;* relayer, remplacer, délivrer, v. *relaia, releva.*

Rèime, rèimes, rèim, eimèn, cimès, èimon.

Quand aurai fa moun tour, me vendra rèime, quand j'aurai fait mon tour, il viendra me relever ; *lou rèime*, le rachat.

Es éu tout soulet que reimara lou mounde.
J. SICARD, 1673.

Mès de la mort Diéu me redemera.
A. DE SALETTES.

SE RÈIME, v. r. Se racheter, se rédimer.

REIMU, REDEMUT (b.), UDO, part. et adj. Racheté, ée.

● Rèime, v. regime ; reimis *pour* remés ; reimo, v. remo ; reimoulado, v. remoulado ; Reimound, reimounen, v. Ramoun, ramounden ; reina, v. regna.

REINAGE, RAINATGE (rouerg.), (rom. *regnatge, reginatge, regnat*, cat. *reynat, regnat*, esp. port. *reinado)*, s. m. Royauté ; dignité du roi de la fève ; repas des Rois ; repas que paye le roi de la fève, v. *empèri ;* fête votive ou patronale, dans la Drôme et le Rouergue ; petit goûter entre enfants, v. *goustado.*

Paga lou reinage, payer sa royauté, en parlant du roi de la fève.

Pagarés l'escot dóu reinage.
ASTIER.

Bouta lou reinage à l'encant, mettre la royauté à l'encan ; *prene lou reinage*, s'en rendre adjudicataire.

Lou reinage de sant Pèire,
Que lou bon Diéu lou crèisse,

cri que poussent les prieurs de la fête de saint Pierre, dans quelques localités du Rouergue.

Moun reinage a qu'un jour.
P. CAPPEAU.

I'a, me parèis, un persounage
Qu'a près dóu crime lou reinage.
CALENDAU.

En 1506, on joua à Vals, près Le Puy-en-Velay, une pièce de théâtre intitulée « rôle du *reinage* de la confrérie de Saint-Jacques ». R. *rèi, regna.*

● Reinanglado *pour* Rèire-anglado.

REINARD, RAINARD (nic.), **REGNARD** (m.), **RENARD** (b.), **REINART, REIRART** (a.), **REINAL** (querc.), **RAINAL** (rouerg.), (rom. *rainart, raynart*, v. cat. *ranart*, all. *rein*, fin), s. m. Renard, v. *guèine, mandre, voup ;* requin-renard, v. *pèis-rato ;* porc marin, autre poisson de mer, v. *porc-de-mar ;* queue-de-renard, v. *co-de-reinard ;* t. de marine, croc de fer ; tour d'une charrette avec engrenage, servant à serrer le chargement, v. *tour ;* palonnier de charrue, v. *paloumèu ;* fil à plomb, pierre attachée au bout d'une ficelle et servant au même usage, v. *ploumb, règlo ;* rouleau de bois qui est au bas d'une grande scie et que deux des scieurs empoignent pour la faire mouvoir ; menstrues des femmes, v. *mes ;* espèce de jeu de dames dans lequel un des pions s'appelle renard ; homme rusé, chiche, v. *finocho ;* sobriquet des gens de Maisons (Aude) ; Reynard (b. lat. *Rainardus)*, nom de fam. méridional.

Lou reinard, surnom que l'on donnait au capitaine Hubert de Vins, au temps des guerres de religion ; *reinard carbounié*, espèce de renard dont le bout de la queue est noir, *canis alopex* (Lin.) ; *reinard mèstre*, palonnier qui occupe le milieu de l'attelage ; *co-de-reinard*, queue-de-renard ; *se counfessa au reinard*, découvrir son secret à son ennemi ; *s'esfouira coume un reinard*, foirer comme un renard ; *menti coume un reinard*, mentir effrontément ; *faire lou reinard, escourtega lou reinard*, dégobiller, vomir après avoir trop bu, par allusion à la mauvaise odeur du renard ; *avé lou reinard*, avoir ses mois, en parlant d'une femme ; *pete lou reinard !* nargue de qui en glose ; *abiha à la modo de reinard*, dont l'habit vaut plus que la personne.

Lí casqueto de pèu de reinard
Soun à la modo, soun à la modo,
Lí casqueto de pèu de reinard
Soun à la modo pèr lí bastard.
CH. POP.

PROV. Fin coume un reinard.
— A reinard, reinard e mié.
— A reinard fin, reinard enca plus fin.
— Lou plus fin reinard
Trobo plus fuard.
— Lou reinard amago sa co.
— Cado reinard porto la co à sa modo, quand la lé tènon pas.
— Dins lou trau d'un viéi reinard
I'a toujour d'os o de car.

Château-Renard porte dans son blason « un renard d'or ».

REINARDA (AMBRE), s. m. Ambre renardé, nom sous lequel les riverains de l'Océan désignent une espèce d'ambre blanchâtre, qu'ils prétendent avoir été avalé et rendu par un renard. R. *reinard.*

REINARDAS, RAINARDAS (l.), s. m. Gros renard, vieux renard, méchant renard. R. *reinard.*

REINARDASSO, RAINALLASSO (rouerg.), s. f. Personne très rusée, v. *espino.* R. *reinardo.*

REINARDEJA, RAINALLEJA (rouerg.), v. n. Ruser, faire le renard. R. *reinard.*

REINARDIÉ, s. m. Personnage des jeux de la Tarasque, à Tarascon, cavalier armé d'une longue perche qui fait faire place au char de l'*esturioun ;* renardier, chasseur de renards.

Lou lèste reinardié, emé sa longo lato,
Pren l'avanço au galop.
J. DÉSANAT.

R. *reinard.*

REINARDIERO, RENARDIERO (rh.), **REINARDÈIRO** (d.), **RAINARDIÈIRO** (l.), **RAINALLIÈIRO** rouerg.), (rom. *renardeyra)*, s. f. Renardière, tanière de renard ; appartement où il fume ; cavité formée par un éboulement, v. *cauno,*

La cousino fumo coume uno reinardiero, la cuisine est pleine de fumée. R. *reinard.*

● Reinardiéu, ivo, *pour* renadiéu, ivo.

REINARDO, RENARDO (rh.), **RAINALDO, RAINALLO** (rouerg.), s. f. Renarde, v. *mandro ;* agglomération de corde sur la partie d'un câble qui a été raccommodée ; nom de quartier, à Aix.

Lèu tourno acoumpagnat
D'uno reinardo pla replado.
J. AZAÏS.

R. *reinard.*

REINARDOUN, RAINARDOU (l.), **RAINALLOU, RAINALHOU** (rouerg.), s. m. Renardeau, jeune renard, v. *mandrat ;* jeu d'enfants où a lieu un dialogue entre le renard et la mère poule ; petite agglomération de corde sur un câble raccommodé.

Coucho rainards e rainardous
Que vènon degasta las flous.
P. FESQUET.

R. *reinard.*

REINATOUN, REINATOU (lim.), **REIATOU** (l.), (it. *realtino)*, s. m. Roitelet, v. *rèi-petit ;* troglodyte, v. *petouso.*

Praqui passo un reiatou,
Sus soun col porto un moutou.
CH. POP.

De l'aiglo jusqu'al reiatou.
PUJOL.

PROV. Countènt coumé un reinatoun sus sa branco.

R. *reinet.*

REINÀUBI, RENÀUBI, s. m. Cul-blanc roussâtre, stapazin, *saxicola stapazina* (Gem.) ; oreillard, *saxicola aurita* (Crespon), oiseaux, v. *quiho-mouto.*

Dóu lucre d'or e dóu reinàubi
Imitavo de liuen lou canta dindoulet.
MIRÈIO.

R. *reinet, aube.*

REINAUD, RENAUD (rom. *Raynaut*, it. *Rinaldo*, esp. *Rainaldo*, b. lat. *Rainaldus, Rainoldus, Reginaldus*, tud. *Reynald*, angl. *Reynold)*, n. p. Reinaud, Reynaud, Rainaud, Raynaud, Renaud, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Reinaudo, Renaudo*, et les dim. *Reinaudet, eto, Reinaudoun, ouno.*

Renaut de Montauban, chanson de geste française ; *lou gravaire Reinaud*, M.-A. Reinaud, graveur célèbre (1795-1868), né à Aix ; *l'istourian Rainal*, Jean Rayhal, auteur d'une histoire de Toulouse (1759).

REINAUDIÉ, RENAUDIÒ (lim.), (rom. *Reynaudia, Raynaudia, Renaudia*, habitation de Reynaud), s. f. La Renaudie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Reinaud.*

REINAUDINO (rom. *Raynaudina)*, n. p. Ancien nom de femme. R. *Reinaud.*

RÈINE, RÈINO (rom. *Raine, Raines*, b. lat. *Raino)*, n. p. Reyne, Reynes, Regne, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Reinet, eto*, v. *Reinoun.*

Rainos de Sabran, époux de Garsende de Forcalquier.

REINES, n. de l. Reynès (Pyrénées-Orientales) ; nom de fam. gascon.

REINET, REINOU (l.), s. m. Petit roi, v. *reiet, reiot ;* roitelet, oiseau, v. *rèi-petit, lagagnouso, petouvin ;* troglodyte, oiseau,

v. *rèi-belet, petouso* : Reynet, nom de fam. alpin.

Gardou, coumo un reinet feiniant,
S'estoulouiravo en calignant.
LAPARE-ALAIS.

Un certan petit auceiet
Que l'apelèron lou reinet.
D. SAGE.

R. *reiet, rèino.*

REINETO, s. f. Petite reine ; reinette, sorte de pomme.

Reineto dóu Vigan, reinette du Vigan ; *a de gauto coume de poumo reineto*, elle a des joues rebondies et fraîches ; *lou pont de la Reineto (pons de Reyneta)*, nom d'un pont voisin de Nimes.

Lou rèi e la reineto
S'i bagnon dab nous tres.
VIEUX CH. POP. BÉARN.

R. *rèino.*

REINETO, RAINETO (l.), **RANETO** (g.), (rom. port. *rainela)*, s. f. Rainette, grenouille verte, v. *carcanet, granouieto, verdoulaigo ;* lézard gris, à Carpentras, v. *lagramuso ;* crécelle à roue, petite crécelle, v. *cracineto, cri-cra, raqueto ;* poulie d'un bac, v. *carrello, granouio, traiolo ;* rénette, instrument de maréchal, v. *rougneto ;* outil de charpontier pour tracer et pour arranger les scies, v. *rouaneto.*

Queto reineto ! quel enfant pleurard ! R. *raino.*

REINIÉ (b. lat. *Reynerium)*, n. de l. Reynier (Basses-Alpes).

REINIÈ (rom. *Reynier, Raynier, Ranier*, it. *Ranieri*, b. lat. *Rainerius, Rainherus, Rainharius, Ragenerius, Rageneruus)*, n. p. Reinier, Reynier, Régnier, Régné, Rénié, Rainneri, Rennery, Regneiris, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Reiniero.*

Sant Reinié, saint Raynier, honoré à Montpellier ; *lou rèi Reinié, Reinié lou bon*, le roi René, comte de Provence et d'Anjou, né à Angers le 15 janvier 1418, mort à Aix le 10 juillet 1480. *René* (lat. *Renatus)* est le nom d'un saint honoré à Angers, ainsi nommé parce que, mort au berceau, il fut ressuscité sept ans après par saint Maurille. Les Provençaux auraient dû par conséquent traduire *René* par *Renat.* Mais ce nom fut confondu avec *Reinié*, nom de famille très répandu en Provence. César de Nostre-Dame appelle René d'Anjou *monsur lou rey Reynié*, et ce prince lui-même semble avoir fait allusion à cette forme dans son poème des « Amours de Régnault et de Jehanneton » où il s'est mis lui-même en scène ; *vèsti dóu tèms dóu rèi Reinié*, habillement gothique ; *chaminèio dóu rèi Reinié*, v. *chaminèio ; Reinié segound*, René II, duc de Lorraine, petit-fils du roi René, prétendant à la couronne de Provence ; *Reinié de Briançoun*, Louis de Briançon de Reynier, poète provençal né à Aix (1598-1670) ; *Antòni Reinié*, Antoine Reinier, poète grenoblois du 18e siècle.

REINIÈS, n. de l. Reyniès (Tarn-et-Garonne) ; De Reiniez, Renhies, nom de fam. lang.

REINIS, n. p. Reynis. nom de fam. lang. R. *Reine* ou *Reinièr.*

RÈINO, RÈGNO (m.), **RÈNO, RINO** (Var), **REGINO** (b. g. niç.), (rom. *reina, reyna, regina*, cat. *reyna*, it. esp. *reina*, port. *rainha*, it. lat. *regina)*, s. f. Reine, souveraine ; ancienne machine de guerre ; nom de femme.

Rèino de favo, reine de la fève, au repas des Rois ; *rèino dis abiho, rèino d'abiho*, reine-abeille, v. *bello, gouvèr ; rèino Sabo*, reine de Saba, v. *Sabo ; rèino margarido*, reine marguerite, plante ; *rèino-di-prat, rèino-dis-Aup*, ulmaire, plante, v. *paponoun-crèis ; la rèino dis ange*, la reine des anges ; *figo rèino*, variété de figue, grosse et blanche ; *ma bello rèino*, terme de caresse.

Douço Marìo, reginc benasido.
F. GOUDELIN.

RÈINO-GLAUDO, s. f. Reine-Claude, variété de prune.

● Rèino-grand-mai *pour* rèire-grand-mai ; reinou, v. reinet.

REINÒU (rom. *Rainol, Rainols*, b. lat. *Ranolfus)*, n. p. Guilhem Rainols, troubadour qui florissait en 1180, né à Apt.

REINOUARD (rom. *Reynoard, Renoard*, b. lat. *Reynoardus, Rainoardus)*, n. p. Reynouard, Raynouard, Renouard, noms de fam. méridionaux.

Lou prouvençalisto Reinouard, François Raynouard, célèbre philologue provençal, né à Brignoles (1761-1836). Il a publié les « Poésies originales des Troubadours » en 6 volumes, suivies plus tard du « Lexique de la langue romane » en 6 autres volumes.

REINOUN (rom. *Rainon, Raino)*, n. p. Rainon, nom fréquent dans les maisons d'Uzès et de Sabran. R. *Rèine.*

REÏNTEGRA (cat. esp. port. *reintegrar*, it. *reintegrare*, lat. *redintegrare)*, v. a. Réintégrer.

Reïntègre, ègres, ègro, egran, egras, ègron.

REÏNTEGRA, REÏNTEGRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Réintégré, ée.

REÏNTEGRAÇIOUN, REÏNTEGRACIEN (m.). **REÏNTEGRACIÉU** (l.), (rom. *reintegration*, cat. *reintegració*, esp. *reintegracion*, it. *reintegrazione*, lat. *redintegratio, onis)*, s. f. Réintégration.

REÏNTERROUGA, v. a. Réinterroger. R. *re, interrouga.*

REINTO (À TOUTO), À TOUTO ERÈNTO (l.), (esp. *à rienda suelta*, à bride abattue), loc. adv. D'une manière effrénée, de toutes ses forces.

Ié vai à touto reinto, il y va effrénément.

● Ileïntra, v. rintra.

REINURO, RENURO (esp. *ranura*, rom. b. lat. *rana*, entaille, lat. *crena)*, s. f. Rainure, v. *engrau, engrèure, liogo.*

REINUS, s. m. Le Reynus, affluent du Taleyrac (Gard).

REIO, RELHO (l. a.), **ARRELHO** (g.), **RÈGLO** (d.), **RÈGLIO** (Velay), **RÈLHI** (for.), (rom. *reila, reilha, relha, rella, rellia, reinha*, cat. *rella*, port. *relha*, esp. *reja*, lat. *regula)*, s. f. Soc de charrue, v. *aplè, baiso, ferro, gaben, rèi, suet ;* coutre, en Limousin, v. *coutèu ;* levier, pince, v. *pau-ferre ;* penture de porte, v. *parno ;* plí, dans les Alpes, v. *plo ;* pour goud, v. *gounfoun ;* Reille, nom de fam. provençal.

Reio d'araire, soc de charrue ; *reio de coutrié*, soc à versoir, v. *selouiro ; alo, lago de la reio*, aile du soc ; *pouncho de reio*, bec d'un soc, v. *mos ; apouncha 'no reio*, rebattre un soc ; *gela coume uno reio*, froid comme glace ; *nada coume uno reio*, nager comme une pierre ; *jo de la reio caudo, jo de reio-reio caudo*, jeu d'enfants usité en Languedoc, v. *barro de ferre*. « Dans l'épreuve du fer chaud, en usage dans nos provinces aux onzième et douzième siècles, il fallait, pour être innocent d'un crime dont on était accusé ou avoir raison dans un procès, marcher nu-pieds sans se brûler sur neuf socs de charrue rougis au feu et posés sur le champ à terre à la file l'un de l'autre. » (Honnorat) ; *lou marescau Reio*, le maréchal Reille, né à Antibes.

Quand es à la rego,
La relho se plego.
D. SAGE.

La ville et les seigneurs de Reillane portaient dans leurs armes une *reio* d'argent en champ d'azur.

● Reio (raie), v. rego ; reio (ligne), v. raio ; reiolo, v. raiolo.

REIOT, REIOUN (g.), (rom. *regulh*, it. *regolo*, esp. *reyezuelo*, lat. *regulus)*, s. m. Petit roi, roitelet, v. *reiet, reinet.*

Lou grand castèl de soun reiot Enri.
J. JASMIN.

R. *rèi.*

● Reiouma, v. roumia ; rèi-petit, v. rèi, *etc.*

REIOUN, RELHOU (l.), s. m. Plaque de fer triangulaire sur laquelle on assujettit le soc, v. *platino.* R. *reio.*

RÈI-PI, s. m. Le Ray-Pic, nom d'une belle cascade de l'Ardèche.

PROV. Quau a pas jamai vist Paris,
Ni lou Rèi-Pi, a pas re vist.

R. *rèi* ou *rèire, pue.*

● Reipoundre, reipounei, v. respondre ; reipounso, v. responso.

REIRAN (rom. *Reiran)*, s. m. Le Reyran, affluent de la rivière d'Argens, près Fréjus.

● Reirapèd, v. rèire-pèd ; reirard, v. reinard ; reirastèu, v. rais-restèu ; rèire (rire), v. rire.

RÈIRE, RÈIDE (Velay), **RÈRE** (auv.), **RAIRE** (l. rh.), **RÈI** (lim.), **RÉ** (l.), (rom. *reire, reyre, reyres, reir*, lat. *retrò)*, adv. prép. et s. m. Arrière, derrière, v. *arrèire, arrié, darrié ;* mot que l'on joint à un autre pour marquer le superlatif ou la réduplication, v. *àrchi ;* arrière-grand-père, bisaïeul, aïeul, v. *rèire-grand ;* Reyre, nom de fam. provençal.

A rèire, en arrière ; de rechef, v. *tourna ; se traire à rèire*, reculer ; *à rèire te vène prega*, je viens te prier de nouveau ; *acò 's toujour à rèire*, c'est toujours à recommencer ; *rèire Mercurin, noutàri*, aux écritures de Mercurin, notaire ; *ounour e rèire-ounour*, honneur, trois fois honneur ; *à rèire-ounourable moussu*, à très honorable monsieur ; *es faus e rèire-faus*, c'est faux et archifaux.

Te cal imagina que sap e rèire-sap.
C. PEYROT.

En rèire, en rè (l.), en arrière, v. *en-rèire ;* postérieurement, v. *après ;* jadis, v. *autre-tèms ; çai en rèire*, ci-derrière, ci-devant ; *d'aquí en rèire*, autrefois, par le passé ; *se faire en rèire*, se reculer ; *fasès-vous en rèire*, retirez-vous ; *tourna en rèire*, revenir en arrière ; *nòsti rèire*, nos aïeux, nos ancêtres.

Lou bon Jèsus ié dis : Pèire,
Te tires pas tant à rèire.
CH. POP.

Quitas lèu voueste fais, bouen rèire.
J.-F. ROUX.

Un rèire qu'avié nounanto an.
J. ROUMANILLE.

PROV. Pertout li galino graton en rèire, partout les poules grattent en arrière, il y a partout ses inconvénients.

RÈIRE-ACATE (rom. *reire acapte*, b. lat. *retroaccapitum)*, s. m. Arrière-acapte, ancien droit seigneurial exigé du sous-feudataire, à la mort du tenancier, dans le Midi. R. R. *rèire, acate.*

RÈIRE-ANGLADO, s. f. La Reyranglade, Reynanglade ou Relanglade, quartier voisin de Fourques (Gard). R. *rèire, anglado.*

RÈIRE-AUSI (rom. *reire ausir)*, v. a. et n. Entendre de nouveau, de plus belle. R. *rèire, ausi.*

RÈIRE-ÀVI, ÀVIO, RÈIRE-AUJÒU, RÈIRÉ-AUJOL (l.), **RÉ-AUJOUN** (g.), **OLO** (rom. *reiravis)*, s. m. Bisaïeul, euse, v. *rèire-grand, rèire.*

Urousomen nascut
De rèire-aujol, d'aujol, de paire counescut.
MIRAL MOUNDI.

Mès la nostro es lour rèire-aujolo
O lour aujolo pèr le mens.
BOUDET.

R. *rèire, àvi, aujòu.*

RÈIRE-BAND, RÈI-BAND (lim.), (rom. *reiban)*, s. m. Arrière-ban.

Crida band e rèire-band, convoquer le ban et l'arrière-ban.

Pèr tu virarai band e rèire-band.
L. ROUMIEUX.

R. *rèire, band.*

RÈIRE-BÈ, RÈIRE-BÈC (l.), s. m. Arrière-bec, partie de la pile d'un pont, dernière piquotte, v. *rèire-vin.* R. *rèire, bè.*

RÈIRE-BELET, RÈRE-BELET (auv.), **RÈI-DE-BELET** (Velay), **RÈI-BELET** (lim.), s. m. Bisaïeul, en Limousin, v. *rèire-àvi.* R. *rèire, belet.*

● Rèire-bi, v. rèire-vin.

RÈIRE-BOUTIGO (esp. *rebotiga)*, s. f. Arrière-boutique. R. *rèire, boutigo.*

RÈIRE-BURRE, RÈI-BURRE (lim.), s. m.

Babeurre, la partie caséeuse du lait, après qu'on en a séparé le beurre, v. *lacheiroun, lamèsi*. R. *rèire, burre*.

RÈIRE-COR, RÈI-COR (lim.), s. m. Mal de cœur, v. *bescor, mau-de-cor*.

A rèire-cor, à contre-cœur, v. *contro-cor, luerdre*.

Drubint lours portos à rèire-cor.
J. ROUX.

R. *rèire, cor*.

RÈIRE-COURT, s. f. Arrière-cour, v. *escourt*. R. *rèire, court*.

RÈIRE-EISAMINA (rom. *reireexaminar*), v. n. Examiner de nouveau. R. *rèire, eisamina*.

● Rèire-èl, v. rèire-uei.

RÈIRE-ENDEMAN, RÈIRE-LENDEMAN, RIÈRE-ENDEMA (l.), **RÈI-LENDEMA, RAI-LENDEMÒ** (rouerg.), s. m. Surlendemain, v. *relendeman, subre-endeman*.

Pèr tourna rèire-lendeman.
LAFARE-ALAIS.

R. *rèire, endeman*.

RÈIRE-FELEN, s. m. Arrière-petit-fils, v. *tiers*. R. *rèire, felen*.

RÈIRE-FELENO, s. f. Arrière-petite-fille. R. *rèire, feleno*.

RÈIRE-FIERO, s. f. Lendemain d'une foire.

Teni la rèire-fiero, étaler ses marchandises après la clôture de la foire. R. *rèire, fiero*.

RÈIRE-FIÈU (rom. *reffeu, arrefieu, arefieu*), s. m. Arrière-fief.

Sant-Quentin èro un rèire-fièu
Que s'atroubavo en terro d'Oupedeto.
F. MAZADE.

R. *rèire, fièu*.

RÈIRE-FIÉU, ARRÈ-FILH (b.), **ARRÈ-HILH, RÈ-HILH** (g.), s. m. Petit-fils, v. *felen*.

Aci qu'ei l'arrè-hilh de nouste grand Enric, inscription de la statue équestre de Louis XIV, qui était à Pau avant la Révolution. R. *rèire, fièu*.

RÈIRE-FIHO, RÈIRE-FILHO (l.), **ARRÈ-HILHO** (g.), s. f. Petite-fille, v. *feleno*. R. *rèire, filho*.

RÈIRE-GARDO (rom. *reireguach, reregarda, reyreguarda, reireguarda*, cat. *retraguarda*, esp. port. *retaguarda*, it. *retroguardia*), s. f. Arrière-garde.

Emé li berco e li panardo
Clauson enfin la rèire-gardo.
MIRÈIO.

R. *rèire, gardo*.

RÈIRE-GOUST, s. m. Arrière-goût, v. *courajoun, debouire*. R. *rèire, goust*.

RÈIRE-GRAND, RÈDE-GRAND (montp.), **RÈIRE-GRAND-PAIRE, ARRÈ-GRAND-PAI** (g.), **RÈIRE-GRAND-MAIRE, RÈIRE-GRAND-MAI** (lim.), s. Arrière-grand-père, arrière-grand'mère, bisaïeul, eule ; aïeux, v. *rèire*.

Moun segne rèire-grand ou *moun rèire-segne-grand*, mon vénérable bisaïeul ; *mi rèire-grand*, mes ancêtres.

Quanto envejo de rèire-grand !
J. REBOUL.

La talho de sa rèire-grand
Passavo en bèutat las plus bellos.
N. FIZES.

Escoutas un pau voste viéi rèire-grand.
P. CAPPEAU.

E vous veirias rèire e rèire-grand-paire.
T. GROS.

Vous vegués rèire-maire-grand.
ID.

R. *rèire, grand*.

RÈIRE-JOUR, RÈI-JOUR (lim.), s. m. Faux jour, contre-jour, v. *contro-jour*.

Ié vese gaire, siéu à rèire-jour, je n'y vois pas bien, je suis à contre-jour. R. *rèire, jour*.

RÈIRE-LUM, RÈIDE-LUM (Velay), **RELUS, RELUTZ** (lim.), s. m. Nord, septentrion, en Velay, v. *avers, uba*.

L'aglanié viéu toujour, mas-be vènio al relutz,
J. ROUX.

le chêne vit toujours, quand même il vienne à l'ombre. R. *rèire, lum, lus*.

RÈIRE-MAIRE-GRAND, RÈINO-MARE-GRAND (for.), s. f. Arrière-grand'mère, v. *rèire-grand*.

RÈIRE-MAN, s. f. Arrière-main, revers de main ; dernière levée, au jeu de cartes, v. *revers*. R. *rèire, man*.

RÈIRE-MANCHE, RÈIRE-MARGUE, s. m. Le bras, la main, le savoir-faire, en style familier, v. *saupre-faire* ; moteur, directeur, chef, v. *mèstre*.

Quand une chose est mal faite par la faute de l'ouvrier, on dit : *s'apren au rèire-manche*. R. *rèire, manche*.

● Rèire-naisse, v. renaisse.

RÈIRE-NEBOUT, PETIT-NEVOUT (d.), **OUDO**, s. Arrière-neveu, arrière-nièce.

Coumo l'aplaudirian, soun assaut de courâgi
Dei rèire-pichoun-fiéu e dei rèire-nebout !
V. GELU.

R. *rèire, nebout*.

RÈIRE-NOUM, ARRÈ-NOUM (g.), s. m. Prénom, surnom, v. *subre-noum*. R. *rèire, noum*.

RÈIRE-NOUTÀRI, loc. adv. Devant notaire. R. *rèire, noutàri*.

RÈIRE-OS, RÈIRE-OUES (m.), s. m. Cal, calus qui se forme à la jonction d'un os fracturé, v. *renousat, subre-os*. R. *rèire, os*.

RÈIRE-OUNCLE, s. m. Grand-oncle, v. *grand-ouncle*.

RÈIRE-PAIRE-GRAND, RÈI-PARE-GRAND (for.), **ARRÈ-PAI-GRAND** (b.), s. m. Arrière-grand-père, v. *rèire-grand*. R. *rèire, paire-grand*.

RÈIRE-PAPOUN, ARRÈ-PAPOU (b.), s. m. Bisaïeul, v. *rèire-grand*. R. *rèire, papoun*.

RÈIRE-PÈD, REIRAPÈD (d.), **RÈ-PÈD, REPÈD** (l.), s. m. Retour sur ses pas, contre-marche, zigzag que fait un lièvre pour dérouter les chasseurs, v. *recrouchet*.

Tourna sus lou rèire-pèd, retourner sur ses pas ; *faire rèire-pèd, fa repèd* (l.), rebrousser chemin ; *pèr repèd*, par réitération, par-dessus le marché.

Quand faras rè-pèd dins la traço.
A. FOURÈS.

R. *rèire, pèd*.

RÈIRE-PENSADO (rom. *reirecosselh*), s. f. Arrière-pensée. R. *rèire, pensado*.

RÈIRE-PÉU, s. m. Contre-poil, v. *contro-péu*.

A rèire-péu, à repial (l.), *à repiol* (rouerg.), à contre-poil, à contre-sens, à contre-cœur. R. *rèire, péu*.

RÈIRE-PICHOT-FIÉU, RÈI-PETIT-FIL (lim.), s. m. Arrière-petit-fils, v. *rèire-felen*.

Lí man tèndro e delicado de ti rèire-pichot-fiéu.
ARM. PROUV.

RÈIRE-POUN, RÈIRE-POUNCH (a.), **RÈIRE-PUN** (l.), s. m. t. de couturière. Arrière-point.

La paraulo qu'as escupido,
Sus tas maissos, à rèire-poun,
Te la vai courdura moun poung.
A. ARNAVIELLE.

R. *rèire, poun*.

RÈIRE-RÈNDO (rom. *reyrerenda*), s. f. Arrière-rente. R. *rèire, rèndo*.

● Rèire-segne-grand, v. rèire-grand.

RÈIRE-SESOUN, RÈIRE-SASOU (l.), s. f. Arrière-saison, dernier âge de la vie. R. *rèire, sesoun*.

RÈIRE-SOULÈU, RÈIRE-SOUREL (l.), s. m. Réverbération du soleil, v. *rebat*. R. *rèire, soulèu*.

RÈIRE-TANTO, s. f. Grand'tante. R. *rèire, tanto*.

● Rèire-taule, v. retable.

RÈIRE-TÈMS, RÈIRE-TEMS (l.), s. m. Le temps jadis, v. *autre-tèms, antan*.

Vostres cervels al rèire-tems s'atrigon d'espepissa lous pergamis.
J. LAURÈS.

R. *rèire, tèms*.

● Rèire-tiro-péu, v. tiro-péu.

RÈIRE-UEI (DE), DE RÈIRE-ÈL (l.), (esp. *de reojo*), loc. adv. Du coin de l'œil, v. *de co d'uei*.

Regarda de rèire-uei, regarder de travers, en vieux provençal *reiruelhar*. R. *rèire, uei*.

RÈIRE-VALAT, RÈI-VALAT (lim.), (rom. *rey valat*), s. m. t. de fortification. Fossé en arrière d'une première ligne de circonvallation, v. *fàussi-braio*. R. *rèire, valat*.

RÈIRE-VASSAU, RÈIRE-VASSAL (l.), (rom. *reirefeusal*), s. m. Arrière-vassal, v. *vavassour*. R. *rèire, vassau*.

RÈIRE-VÈNDO (rom. *reyravenda*), s. f. Arrière-vente. R. *rèire, vèndo*.

RÈIRE-VÈNT, RÈIDE-BENT (querc.), **RÈI-VÈNT** (lim.), **RÈ-VENT, REBENT** (l. g.), s. m. Ce qui va sous le vent, lorsqu'on vanne les grains, criblures, v. *moundiho, pòussiè, revènt, souto-van*. R. *rèire, vènt*.

RÈIRE-VIÈI, RÈIRE-BIÈL (l.), s. m. Vieillard chargé d'années, le plus vieux, v. *rèire*.

RÈIRE-VIGNO, n. de l. Reyrevignes (Lot) ; la Reirevigne, quartier de Tarascon. R. *rèire, vigno*.

RÈIRE-VIN, RÈIRE-BI (l.), s. m. Piquette, v. *respiè, trempo*. R. *rèire, vin*.

REIRIEGE, REIRUGE (rom. *Reyrieges, Rairiege, Rieges*, b. lat. *Racegris, Rarecgia, Racegia, Rasegia, Rasieia*), s. m. Le Reyriège, Reyrèges ou Ririèges, quartier d'îlots boisés dans les étangs voisins des Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône).

Es-ti poussible qu'acò siege,
Qu'un gabian nourri dins Reiriege
Passe pèr sacre o pèr faucoun ?
L'OME DE BROUNZE.

Ce nom est peut-être le vestige d'*Heraclea*, ville grecque que Pline place dans ces parages.

REIROLO, REIRORO (a.), s. f. Étamine, toile mince et peu serrée, canevas, v. *canebas*. R. *rar* ou *rire*.

REIRÒU, s. m. Petit filet dont on se sert pour prendre les papillons ou le poisson pêché dans les grands filets, espèce de truble, v. *begnoun, salabre*. R. *reirolo*.

● Reiròu *pour* riran (ils riront), *en Rouergue* ; reis, *plur. lim.* de ren (rein) ; rèis (racine), v. rais ; rèises, *plur. lang. de* rèi ; reison, v. resoun ; reisoro, v. risolo.

REISSA, RAISSA (l.), v. n. et a. Pleuvoir à verse, v. *espousca* ; zébrer, rayer ; laisser des bandes de laine sur le corps d'une brebis tondue, v. *feissa*.

Raisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson.

Qu'un biau d'aigo toumbant raisse de tout coustat.
M. TRUSSY.

Se REISSA, v. r. Recevoir une averse, v. *lacu*.

REISSA, REISSAT (l.), ADO, part. Trempé par la pluie. R. *raisso* 1.

REISSA, RAISSA (l.), v. n. et a. Crier, cahoter, en parlant d'une voiture, v. *carinça* ; faire avancer un corps lourd au moyen d'un rouleau ou tout autre point d'appui, v. *barrula, moulina*.

Raisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson. R. *raisso* 2.

REISSA, RAISSAC (l.), (rom. *Rixac, Raissac*, b. lat. *Reisacum, Raixacum*), n. de l. Raissac (Ariège, Aude, Hérault, Tarn), dont les habitants sont nommés *Reissagol* ou *Raissagot* ; Rayssac, nom de fam. lang.

REISSADO, REISSA (d.), **RAISSADO** (l.), (fr. *rincée*), s. f. Ondée de pluie, v. *lavassado, refrescado* ; rossée (cat. *ruixat*), v. *rousto* ; coup de vent, v. *rafalado*.

Reissado de cop, averse de coups. R. *raisso*.

REISSADO, RAISSADO (l.), s. f. Cahot d'une voiture, inégalité d'un chemin, v. *ancado, ressaut*. R. *reissa* 2.

REISSAIA, REISSALHA et **REICHALHA** (a.), v. a. Creuser des ravines, raviner, en parlant des torrents, v. *ensarria, reca*.

REISSAIA, ADO, part. et adj. Raviné, ée. R. *raisso* et *ensarria*.

REISSAIADO, REISSALHAIO, REICHALHADO et **REICHALHAU** (a.), s. f. Ravine, fossé

creusé par les eaux torrentielles qui s'introduisent dans les terres cultivées, v. *delièurado, ensarriado*. R. *reissaia*.

REISSAL, RAISSAL, s. m. Fil qui se fait à l'étoffe d'un habit et par où l'habit s'use, en Rouergue. R. *raisso*.

REISSÀS, RAISSAS (l.), s. m. Grosse averse, lavasse, v. *eigalàssi, lavàssi, raias*.

Li tron e lis ulau se mesclon au reissas.
J. DÉSANAT.

R. *raisso*.

● Rèisse (racine), v. rais ; rèisso (tique), v. rese) ; rèisses, *plur. lang. de* rèi.

REISSEJA, RAISSEJA (l.), v. n. Pleuvoir à ondées, par intermittences ; hésiter, tergiverser, balancer ; être en différend, contester, marchander, rechigner ; gigotter, v. *arpaleja*; cahoter, en parlant des voitures, v. *ressauta*.

Sens raisseja, fai ço que dise.
B. FLORET.

Raissejon, fan la mino.
B. FABRE.

Raisseles pas, espoutis-lous.
J. LAURÈS.

R. *raisso* 1 et 2.

REISSEJAIRE, RAISSEJAIRE (l.), **ARELLO, AIRO**, s. et adj. Barguigneur, euse, v. *bataiaire*. R. *reisseja*.

REISSENT, n. p. Reissent, nom de fam. lang. qu'on peut conférer avec le rom. *Rixens*, ancien nom de femme.

REISSÈRI, n. p. Reisséri, nom de fam. provençal.

REISSETO, RAISSETO (l.), s. f. Petite ondée de pluie, v. *blesin, eigadino*. R. *raisso*.

REISSIA, v. n. Ramasser le regain, dans les Alpes, v. *redaia*. R. *ressega*.

RÈISSO, RIÈISSO (l.), **RUEISSO** (rouerg.), **RIÈIJO** (a.), s. f. Regain, v. *redai, revièure* ; cordée de foin, v. *maro* ; barre de nuages, v. *emparo*. R. *reissia*.

REISSOLO, RISSOLO, RISOLO, s. f. Filet à mailles serrées qu'on emploie à la pêche des anchois, des melettes et des petites sardines, v. *marqueso* ; espèce d'hameçon dont on se sert pour la pêche du calmar ; pour rissole, boulette de viande, v. *ravsiolo*. R. *rèi* ou *rejolo*.

● Reissòu, reissouras, *pour* ressòu, ressoulas.

REISSOULET, n. p. Reissolet, nom de fam. prov. R. *risoulet* ?

REISSOULIÉ, adj. *Batèu reissoulié*, bateau qui porte le filet appelé *reissolo*.

REISSOUN, RAISSOU (l.), s. m. Petite averse, v. *ruscle* ; Reysson, nom de fam. prov. R. *raisso*.

REISSOUTÈU, REISSATÈU, n. p. Le mont Ruissatel, près Aubagne (Bouches-du-Rhône).

PROV. Garlaban e Reissoutèu
Se batien à cop de coutèu :
Se noun siguèsse Bè-Cournu,
I'a Garlaban qu'èro foutu.

● Reissuga *pour* regussa.

REISSÙN, RAISSÙN (l.), s. m. Ondée de pluie, averse, v. *ruscle*.

Lou reissun passo ccume se rèn èro.
B. BONNET.

R. *raisso*.

● Reistre, v. ristre ; rèit *pour* fre.

REITANGLE, RECTANGLE (l.), (cat. *rectangul*, it. *rettangolo*, esp. port. *rectangulo*, lat. *rectangulus*), adj. et s. m. t. sc. Rectangle.

REITELET, RATALET (v. fr. *roietel*), s. m. Roitolet, v. *rèi-chichou, reinet, reinatoun, rèi-petit* ; Reydelet, nom de fam. prov. R. *rèi*.

REÏTERA (cat. esp. port. *reiterar*, it. lat. *reiterare*), v. a. Réitérer, v. *renouvela, refaire*.

Reïtère ou *reïtèri* (l.), *ères, èro, eran, eras, èron*.

REÏTERA, REÏTERAT (g. l.), ADO, part. et adj. Réitéré, ée.

REÏTERACIOUN, REÏTERACIEN (m.), **REÏTERACIÉU** (l.), (esp. *reiteracion*, it. *reiterazione*), s. f. Réitération, v. *rèire-pèd*.

● Reiti, ivo, v. restiéu, ivo.

REITIÉU, IVO, IBO, adj. Manquant de, en Béarn. R. *rèito*.

REÏTIFICA, RECTIFICA (l.), (rom. cat. esp. port. *rectificar*, it. *rettificare*), v. a. Rectifier.

Reïtifique, ques, co, can, cas, con.

REITIFIGA, RECTIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rectifié, ée,

REITIFICACIOUN, REITIFICACIEN (m.), **RECTIFICACIÉU** (l.), **RECTIFICACIOU** (g.), (rom. cat. *rectificació*, esp. *rectificacion*, it. *rettificazione*), s. f. Rectification.

Recounèis justo nosto reitificacioun.
C. DE VILLENEUVE.

R. *reitifica*,

REITITUDO, RECTITUDO (l.), (rom. *rectetut*, cat. *rectitut*, esp. *rectitud*, it. *rettitudine*, lat. *rectitudo*), s. f. Rectitude, v. *drechiero*.

RÈITO, RÈITE (b.), (rom. *reyta*), s. f. Manque, défaut, en Béarn, v. *manco* ; pour court-bouillon, capilotade, v. *raito*.

Ha rèito, faire défaut. R. *fracho*.

REITOUR, RETOUR (rh.), **REITOU, RITOU** (t. g.), (rom. *rector, rictor*, port. *reitor*, it. *rettore*, cat. esp. lat. *rector*), s. m. Recteur ; chef d'une confrérie, v. *priéu* ; administrateur d'un hôpital, v. *caritadié* ; curé d'une paroisse rurale, v. *curat*.

PROV. Coume lou reitour canto, lou clerc respond.
— Douge reitour, trege padeno.

Reitour dóu Coumtat Veneïssin, titre que portaient les prélats qui administraient le Comtat Venaissin au nom du pape.

REITOURAIO, RITOUNALHO (l. g.), s. f. Prêtraille, v. *capelanaio*.

Al dessus de la ritounalho
Que prègo pèl Diéus de Mount-Fort.
A. FOURÈS.

R. *reitour*.

REITOURAS, RITOUNAS (g. l.), s. m. Gros ou vilain curé, v. *capelanas*.

A nostre ritounas.
P. BARBE.

R. *reitour*.

REITOUREJA, RITOUNEJA (l.), (esp. *rectorar*), v. n. Fréquenter le curé ; faire le curé, le recteur. R. *reitour*.

REITOURET, RITOURET (l.), s. m. Petit recteur ; Ritouret, nom de fam. lang. R. *reitour*.

REITOURIÉ, RITOURIÈ (l.), (rom. cat. esp. port. *rectoria*, it. *rettoria*), s. f. Rectorie, office de recteur ; une des trois juridictions qu'on distinguait anciennement à Montpellier, v. *beilié*. R. *reitour*.

RÈITRE (v. fr. *reistre*, all. *reitar, reuter*, cavalier), s. m. Reître.

Vièi rèitre, vieux reître, v. *roudrigo*.

Pauro Franço, chauchado souto lou taloun di rèitre alemand.
A. GRIMAUD.

● Reitrè, echo, v. restré, echo ; reituro, v. frachuro ; reiuchi, v. reüssi ; reiva, v. rava ; reivariè, reivariò, v. ravarié ; rèi-vènt, v. rèire-vènt ; reivou, so, v. ravaire, arello ; reizel, v. ranguil ; reja, v. rega ; rejala, v. regela ; rejamen, v. redamen.

REJANA, v. a. Régenter, gouverner, haler un bateau à la cordelle, v. *maieta, remouca*.

Res pòu li rejana.
P. CAPPEAU.

R. *rejano*.

REJANO, s. f. Cordelle, cordage servant à diriger une barque traînée par des chevaux, v. *maieto*.

Me rapelas li marinié
Que remoucavon la rejano.
F. MISTRAL.

R. *regi*.

REJAPA, v. n. Aboyer de nouveau.

Japo, rejapo e pièi la mord.
C. GROS.

R. *re, japa*.

REJAT, RAJAT, s. m. Grille de fer, v. *cledat, grasiho*. R. *rieja*.

● Rejaugna, v. regaugna.

REJAUCHOUN, RECHAUCHOUN, RECHAUCHOU (l.), **RECHOUNCHOUN, ROUCHOUNCHOUN** (rh.), s. m. Réveillon, petit repas joyeux, régal, pique-nique, v. *defrùctu, gauchuegno, gauduchoun, recauquet, regagnoun, regale, revòbis* ; réjouissance, bonne mesure ; ce qu'on donne par-dessus, surplus, surcroît de peine ou de plaisir, v. *pessu, souquet, tourno*.

Faire un rejauchoun, faire frairie ; *un rejauchoun panard*, une chose de rien, un avorton.

Tóuti li dimenche, l'avié rejauchoun à Font-Segugno.
A. TAVAN.

De couer sarai dóu mens à voueste rejauchoun.
A. CROUSILLAT.

R. *re, gauch*.

REJAU-MOUNT, n. de l. Réjaumont (Gers, Hautes-Pyrénées). R. *Reiau-Mount*.

● Rejauvi, rejauju, v. rejouï ; reje *pour* rege, rede ; rejet, rejeta, v. rejit, rejita ; rejetal, rejetat, rejetau, v. rejitau ; rejiscla, rejiscle, v. regiscla, regiscle.

REJIT, REJIET (m. g.), **REJÈT** (l.), (rom. *reget*, it. *rigetto*, lat. *rejectus*), s. m. Rejet ; nouvelle pousse, drageon, surgeon, œilleton, v. *regrèu, retracho, sagato* ; effort, v. *esfors*.

Plouro lou gai rejit que manco à sòun lindau.
G. CHARVET.

R. *rejita*.

REJITA, REJIETA (m.), **REJETA** (a. g.), (rom. *regitar, regetar*, cat. *regitar*, port. *rejeitar*, it. *rigettare*, lat. *rejectare*), v. a. et n. Rejeter, refuser, chasser, éloigner, v. *rebuta* ; ruer, v. *reguigna* ; revomir, vomir, v. *regoula* ; pousser de nouveau, v. *autouna, rebrouta, regreia* ; rejaillir, v. *regiscla* ; improuver, condamner, v. *desaprouva*.

Un cop de mar nous precipito
Au founs d'un toumple o nous rejito
A la pouncho dis erso.
MIRÈIO.

REJITA, REJETAT (l. g.), ADO, part. et adj. Rejeté, ée ; vomi, ie.

REJITADO, s. f. Bricole, retour d'une balle ou d'une bille, répercussion, v. *reboumbido*.

De-rejitado, de bricole, par bricole. R. *rejita*.

REJITAU, REJETAU (rh.), **REJITAL, REJETAL, REJETAT** (l.), s. m. Rejet, engin composé de deux mâchoires et d'un ressort qui les fait mouvoir, v. *coustèu* ; piège formé d'une baguette, dont on se sert pour prendre les perdreaux et les grives au pied des ceps de vigne, v. *esperenco, quicho-pèd* ; traquenard pour prendre les bêtes fauves, v. *bricolo* ; traquet pour les rats, v. *ratiero* ; sorte de filet de pêche, v. *ficlat*.

Afin de m'atrapa tendèt un rejetal.
D. GUÉRIN.

Vers un endrech ounte un cassaire
Avié tendut soun rejetal.
A. COURET.

R. *rejita*.

REJITELLO, s. f. Nouvelle pousse, rejeton, v. *jitello*. R. *rejitèu*.

REJITÈU, s. m. Avorton, fruit tardif, produit d'un rejeton, v. *auraio, autoun*. R. *rejit*.

REJITOUN, REJETOUN (l.), **REJITOU** (d.), s. m. Rejeton, drageon, surgeon, œilleton, progéniture, v. *gueissoun, rebrout, sagatun*.

E se ves regreia pertout de rejitoun.
J.-B. GAUT.

Rejetoun agani d'un paure escoubihaire.
A. BIGOT.

R. *rejit*.

● Rejo, v. rege, ejo ; rejo, v. rego ; rejognous, v. regagnous.

REJOLO, RIJOLO (d.), **RAJOLO, REJOUELO, REJOUERO** (m.), (esp. *rejuela*), s. f. Esse, goupille, cheville de fer qu'on met au bout de l'essieu pour retenir la roue, v. *audier, claveto, ocho* ; rissole, sorte de mets, v. *raviolo*.

La rodo a toumba sa rejolo, la roue a perdu sa goupille.

Conférer *rejolo* avec le b. lat. *radiola*, petit

rayon, le b. lat. *regiola*, petite porte, ou le prov. *reio*, soc.

REJOTO, s. f. Nasse d'osier, en Forez, v. *bouirouniero*.

• Rejoubena, rejoueni, v. rejouveni.

REJOUGA, REJUGA (m.), (it. *rigiuocare)*, v. n. et a. Rejouer.

Se conj. comme *jouga*.

Se l'as perdu, vai rejouga.
AD. DUMAS.

R. *re, jouga*.

REJOUGNE, REJOUNGE (rouerg.), **REJÓUGNI** (a.), **REJOUEGNE** (g.), **REJUGNE** (rh. d.), **REJÙNI** (l.), **REJÓUNI** (lim.), (it. *rigiugnere)*, v. a. Rejoindre, v. *ajusta ;* ratteindre, rattraper, v. *reganta ;* ramasser, recueillir, récolter, serrer, mettre en lieu sûr, ranger, rédiger, mettre en ordre, mettre ensemble, v. *apertega, estrema, rabaia, rebari, recata, redurre*.

Se conj. comme *jougne*.

Rejougne si besougno, enfermer ses hardes ; *rejougne l'eirôu*, amonceler l'airée et balayer le grain ; *rejougne l'oustau*, ranger la maison ; *rejougne l'avé*, ramener les brebis au bercail ; *rejougne toun argènt*, serre ton argent ; *Diéu lou rejougne, lou rejoungo* (rouerg.), *lou rejunigo* (l.), Dieu ait son âme ! *rejougneiras acò, rejundras acò* (l.), tu rentreras cela.

Rejougnès lis eisino,
L'avé, li poucèu, li galino.
F. DU CAULON.

SE REJOUGNE, v. r. Rentrer, se renfermer, se coucher ; s'habiller proprement, v. *atrenca*.

Anen nous rejougne, rentrons chez nous.

REJOUN, REJOUNCH (a.), REJUN (rh.), REJUNT (l.), OUNCHO, UNCHO, UNTO, part. et adj. Rejoint, ointe ; ramassé, rangé, serré ; réservé ; couché, enterré, ée. On dit aussi, mais abusivement, *rejougnegu* (rh.), *rejougnu, rejouinu* (m.), *rejoungut, rejungut* (l.), *rejugni* (d.), *rejugnit* (l.), *udo, ido*.

Me siéu rejouncho, je me suis habillée décemment ; *roumpeduro rejouncho*, fracture réduite ; *l'ai rejoun dins uno pajo*, je l'ai rédigé en une page ; *fau rèn leissa de mau rejoun*, il ne faut rien laisser en voie, v. *mau-rejoun ; mena rejoun*, mener avec ordre, conduire en règle ; *bouta rejoun*, souffler avec précision dans un instrument à vent ; *teni rejoun*, tenir serré, garder à vue ; *se teni rejoun*, rester chez soi ; *es rejoun*, il est mort et enseveli. R. *re, jougne*.

REJOUÏ, ARREJOUÏ (g.), **REJOUVI** (auv. d.), **REJAUVI** (lim.), **REGAUSI, REGAUGI, RAGOUSI** (g.), **ARREGAUSI** (b.), **REJOSI** (auv.), **REGAUDI** (vieux), (rom. *argaudir, engausir*, it. *ringioire)*, v. a. Réjouir, v. *agaucha, alegra, diverti, engauchiha, esgaieja, regala*.

Se conj. comme *jouï*.

Tous creson que lou mes de mai
Rejouïs fouert uno persouno.
C. BRUEYS.

SE REJOUÏ, v. r. Se réjouir ; se divertir.

Rejouïsse-te, réjouis-toi ; *rejouïguennous, rejouïscan-nous* (l. g.), réjouissons-nous ; *en aquest mounde, poudèn nous rejouï de rèn*, ici-bas, toute joie est éphémère.

REJOUÏ, REJOUÏT (l.), REJAUJU (Velay), IDO, part. adj. et s. Réjoui, ie.

S'es gaire rejouïdo de soun eiretage, elle n'a pas joui longtemps de son héritage. R. *re, jouï*.

• Rejouini, v. rejouveni.

REJOUÏSSAMEN, REJAUVISSAMEN (lim.), s. m. Action de réjouir, de se réjouir, v. *regale*. R. *rejouï*.

REJOUÏSSÈNÇO, REJOUÏSSENÇO (l.), s. f. Réjouissance, v. *alegranço, divertissènço*.

I'aguè forço rejouïssènço, il y eut de grandes réjouissances.

Ca, menen rejouïssènço.
N. SABOLY.

R. *rejouï*.

REJOUÏSSÈNT, REJOUÏSSENT (l.), **REJAUVISSENT** (lim.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Réjouissant, ante, v. *galoi, gauvènt, regaujous*. R. *rejouï*.

REJOUN, s. m. Lieu resserré, réduit, v. *recatadou*.

Faran de noste Miejour lou rejoun de l'idèio latino.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Duerbes lou rejoun de ta peitrino agusto.
J.-B. GAUT.

Vous bastissès un nis en un poulit rejoun.
L. ROUMIEUX.

R. *rejougne*.

REJOUNCHO, REJUNCHO (rh.), **REJUNTO** (g. l.), s. f. Action de serrer, de recueillir ; resserrement, arrangement, rédaction, recueil, v. *apertegado, retirado ;* conclusion, fin, v. *acabado*.

Faire uno rejouncho, mettre les choses à leur place ; ramener au tas le blé répandu dans l'aire ; resserrer les jantes d'une roue, v. *destrencho*.

Talo rejouncho de melico
Proun se sabié.
CALENDAU.

R. *rejougne*.

REJOUNTA, REJUNTA (l. g.), v. a. Rejointoyer, ragréer les joints, hourder un mur, v. *rustica*.

REJOUNTA, REJUNTAT (l.), ADO, part. et adj. Rejointoyé, ée, rejoint, ointe.

S'entourno dins l'abisme, e touto rejuntado,
Sul cruèl Faraoun s'aploumbo encountinent.
GUITARD.

R. *re, jounta*.

REJOUVENI, REJOUINI (niç.), **RAJOUINI** (l.), **REJOUENI, REJOUNI, REJUNI, RAJUNI** (g.), **RAJUEINI** (d.), **REJOUBENA** (rouerg.). (rom. *rejovenir*, esp. *rejuvenecer*, it. *ringiovanire)*, v. a. et n. Rajeunir, v. *enjouveni*.

Rejouvenisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Rejouinirés alor, vesènt vouésteis enfant.
L. PÉLABON.

SE REJOUVENI, v. r. Se rajeunir.

Me sèmble rajouini.
J.-A. PEYROTTES.

REJOUVENI, RAJOUINIT (l.), IDO, part. et adj. Rajeuni, ie.

De t'amira siéu jamai las,
O font, e contro tu rejouveni pantaise.
R. MARCELIN.

R. *re, jouve, jouine*.

• Reju *pour* rendu ; rejugne, rejùni, rejun, rejuncho, unto, v. rejougne.

REJUJA, v. a. Rejuger. R. *re, juja*.

REJUNGLE, s. m. Anneau de fer qui sert à attacher la flèche au joug, v. *cadenat, frachis, redoundo, reloge*. R. *re, counjoungla*.

REJURA (b. lat. *rejurare)*, v. a. et n. Jurer de nouveau. R. *re, jura*.

• Rejusti *pour* resisti ; rekèich, rekiè, rekioch, rekiue, èicho, ècho, ocho, uecho, v. recouire.

RÈL, RÈLH (lat. *rullum, rutellum)*, s. m. Bouloir, rabot de maçon, en Limousin, v. *bourjadou, pasto-mourtié, renco ;* fourgon d'un four, v. *redablo ;* pour rouleau, v. *rol*.

Las biolos d'un four e lou rèlh.
J. ROUX.

RELABOURA, RELAURA (l.), (it. *rilavorare)*, v. a. Relabourer.

Qu'es acò qu'es laurat e relaurat
E que jamai l'araire i'a passat,

énigme populaire dont le mot est *tèulisso*, toiture. R. *re, laboura*.

RELACHA (rom. cat. port. *relaxar*, esp. *relajar*, it. *rilasciare*, lat. *relaxare)*, v. a. Relâcher, détendre, desserrer, v. *dessarra ;* relâxer, élargir, v. *alarga, bandi ;* diminuer d'ardeur, v. *moula ;* t. de marine, faire relâche, entrer dans un port, v. *cala*.

SE RELACHA, v. r. Se relâcher, se ralentir, faiblir ; gagner une hernie, v. *relassa*.

RELACHA, RELACHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Relâché, ée ; hernieux, euse, v. *relassa*.

• Relachaduro, v. relassaduro.

RELACHAMEN, RELACHOMEN (l.), (rom. *relaxamen, alaschamen*, esp. *relajamiento)*, s. m. Relâchement ; rémission ; hernie, v. *relassaduro ;* délassement, v. *espaçamen*.

D'un tau relachamen fau pièi n'en vèire un bout.
J. DÉSANAT.

R. *relacha*.

RELACHANT, ANTO (rom. *relaxaliu, iva)*, adj. Laxatif, ive, qui relâche, v. *lachatiéu*. R. *relacha*.

RELACHE, RELATGE (l.), (rom. *relaxi, relaxacio*, cat. *relaxació*, it. *rilascio*, lat. *relaxum)*, s. m. Relâche, repos, interruption, v. *calamo, calanço, relàmbi ;* station navale.

Douna relache, donner relâche ; *èstre derelache*, relâcher, en parlant d'une douleur ; *sènso relache*, sans relâche.

Qu dounc sènso relache abaririé au travai ?
A. CROUSILLAT.

RELACIOUN, RELACIEN (m.), **RELACIÉU** (l. d.), **RELACIOU** (g.), **RELACHÉU, RELACHU** (auv.), (rom. *relatio, relation*, cat. *relació*, esp. *relacion*, it. *relazione*, lat. *relatio, onis)*, s. f. Relation, rapport ; commerce ; récit, v. *raport*.

Li relacioun antico dóu Miejour de la Franço e de la Catalougno.
ARM. PROUV.

Pèr n'en faire la relacioun.
A. PEYROL.

RELAIA, RELEIA, RELEJA, v. a. et n. Relayer, v. *rèime ;* prendre des relais.

SE RELAIA, v. r. Se relayer, v. *releva*.

RELAIA, RELAIAT (l.), ADO, part. et adj. Relayé, ée. R. *relais*.

RELAIS, RELAICH (a.), **RELÈS** (rh.), (rom. *relas, relays*, port. *releixo*, it. *rilascio*), s. Relais, ralentissement, loisir, repos, v. *relàmbi, restanço ;* ressentiment léger, retour d'un mal qu'on a eu, v. *raumido, regouissinado ;* station de poste ; inflexion de voix qui s'abaisse à la fin des mots, accent traînant et chantant particulier au bas Languedoc ; rebord, saillie, v. *rebord*.

Relais de fenèstro, tablette d'appui, v. *couidiero ; relais de porto*, imposte d'une porte cintrée ; *prene de relais*, prendre du relâche ; *n'ai pas un moumen de-relais*, je n'ai pas un moment de répit ; *èstre de relais*, être de relais, être découvré ; *causo de relais*, chose de relais, de rechange ; *fagues pas de relais*, ne fais pas d'inflexions de voix ; *lou relais de la mountagno*, l'accent montagnard ; *sèns relais*, sans relâche.

Avès besoun d'ajudo e de relais.
A. TAVAN.

Relaisses, plur. lang. de *relais*. R. *relache*.

• Relaisset, relaissou, v. releisset.

RELAM, RELAME (rh.), s. m. Dégel de la terre, accalmie pendant laquelle on peut la cultiver en hiver, v. *moulen, redous*.

Se fai un pau de relame, si la gelée relâche un peu. R. *relama*.

RELAMA, v. a. et n. Desserrer, lâcher un lien, v. *lacha ;* dégeler, relâcher, v. *deslama ;* se calmer, en parlant d'une douleur, v. *cala*.

PROV. Pèr sant Vincèns
Tout relamo o tout s'en sènt.

R. *re, lame*.

RELÀMBI (rom. *relaps*, lat. *relapsus)*, s. m. Répit, relâche, soulagement, v. *respié*.

Prene relàmbi, prendre relâche ; *sèns relàmbi*, sans relâche ; *douno-me 'n pau de relàmbi*, donne-moi un instant de répit.

Atal iéu troubarè relàmbi
Del mal que tous elhets me fan.
P. GOUDELIN.

RELANA, v. a. Rebrousser la laine, v. *rebufela*.

SE RELANA, v. r. S'ébouriffer, en parlant des cheveux, v. *reflouta*.

RELANA, RELANAT (l.), ADO, part. et adj. Dont la laine a repoussé ; ébouriffé, ée. R. *re, lana*.

RELANÇA, v. a. Relancer, lancer de nouveau, v. *remanda*.

La patroulho nous relanço.
H. BIRAT.

RELANÇA, RELANÇAT (l.), ADO, part. et adj. Relancé, ée. R. *re*, *lança*.

RELANE, ANO, adj. Dont les brins se filent facilement, en parlant de la laine. C'est l'opposé de *reguergue*. R. *relana*.

● Relangui, relanqui, v. relenqui ; relant *pour* relènt ; relanti, v. relenti.

RELARG, RELARGUE, RELÀRGUI (m.), s. m. Partie élargie, espace, étendue de terre qu'on gagne en s'agrandissant ; place inculte qui est devant une maison, préau, v. *couderc*, *paro* ; pâtis, pacage, v. *pâti* ; clairière, vide, v. *esclarjun* ; jours tempérés, belle saison, v. *beliero* ; relâche, v. *relais*, *relàmbi*.

Avé de relarg, avoir de l'espace, du large.

E tout fru que terro porto
Ero en flour dins soun relarg.
ISCLO D'OR.

R. *relarga*.

RELARGA, RELARJA (a.), **RELARGI** (rh.), (rom. *relargar*, it. *rallargare*), v. a. Rélargir, élargir de nouveau ; relâcher ; ouvrir le borcail aux brebis, v. *alarga*, *eslarga* ; sortir les claies de figues.

Relargue, gues, go, gan, gas, gon.

Relarga 'no pòchi, évaser une poche.

SE RELARGA, v. r. S'élargir, s'étendre en propriétés ; devenir libéral, faire des largesses, v. *abourgali*.

Se relargo, il fait de la dépense.

PROV. Quand un porc se relargo, tèn touto la carriero,

se dit d'un avare qui se met en frais.

RELARGA, RELARGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Élargi, ie.

Nas relarga, nez épaté ; *s'es relarga*, il a fait le généreux. R. *re*, *larg*.

RELARGADOU, s. m. Lieu où l'on élargit les brebis, pacage, v. *relarg*. R. *relarga*.

RELARGAGE, RELARGÀGI (m.), s. m. Élargissement, espacement, v. *alargamen* ; ancien droit de pacage que les troupeaux transhumants avaient de loin en loin, tout le long de leur route, avant 1789 ; pâturage, v. *paisse* ; action de verser dans l'huile la lessive destinée à faire le savon.

De relargàgi à la raço galoio.
J. DIOULOUFET.

R. *relarga*.

RELARGUIÉ, RELARGIÉ (Var), s. m. Élargissure, v. *large* ; pacage, pâturage, espace libre où l'on peut faire paître, v. *relarg*, *precous*.

Douna de relarguié, élargir.

Se voulès aluca, venès à la carriero,
Va fan au relarguié.
P. FIGANIÈRE.

R. *relarga*.

RELAS, ASSO (rom. cat. *relaps*, esp. port. *relapso*, it. *relasso*, lat. *relapsus*), adj. Relaps, apse.

Apoustat, relaps pèr dos fes,
Vai te bagna durant un mes.
L'OME DE BROUNZE.

RELASSA (SE), (rom. *relaxar*, it. *relassare*, lat. *relassare*), v. r. Se donner une hernie, gagner une hernie, v. *alassa*.

Li troulaire e destregnèire se l'èron relassa.
ARM. PROUV.

RELASSA, RELASSAT (l.), ADO, part. adj. et s. Hernieux, euse, v. *creba*, *despena*, *incoumouda*.

RELASSADURO, RELACHADURO, s. f. Hernie, hernie inguinale, v. *crebaduro*, *descèndo*, *crnio*, *roumpeduro*. R. *relassa*.

RELAT (lat. *relatum*), s. m. Récit, relation, v. *relacioun*.

L'àngi n'a pas fini soun relat tant abounde
Que l'enfant qu'es curiéu lèu à l'àngi respounde.
C. DESCOSSE.

RELATA (cat. esp. port. *relatar*, b. lat. *relatare*), v. a. Relater, raconter, v. *racounta*.

Relataren eici que ço que nous pertoco.
ARM. PROUV.

RELATA, RELATAT (g. l.), ADO, part. et adj. Relaté, ée. R. *relat*.

RELATA, v. a. Relatter, garnir un toit de lattes neuves, v. *recoula*. R. *re*, *lata*.

RELATIÉU, IVO, IBO (l. g.), (rom. cat. *relatiu*, *iva*, esp. port. it. *relativo*, lat. *relativus*), adj. Relatif, ive, v. *estigant*.

Un pouèmo relatiéu is aventuro de Guihèn dóu Court Nas.
ARM. PROUV.

RELATIVAMEN, RELATIBOMEN (l. g.), (rom. *relativamen*, it. port. *relativamente*), adv. Relativement. R. *relatiéu*.

● Relaura, v. relaboura.

RELAVA, RELABA (l. g.), (esp. *relavar*), v. a. Relaver.

RELAVA, RELAVAT (l.), ADO, part. et adj. Relavé, ée.

● Relaxa, v. relacha ; releba, v. releva.

RELEGA (rom. *releguar*, cat. esp. *relegar*, it. lat. *relegare*), v. a. Reléguer, v. *encafourna*.

Relègue,ègues, èg, egan, egas, ègon.

Es éu que dins un trau me relègo.
C. BLAZE.

SE RELEGA, v. r. Se reléguer.

Quand l'on si relègo dins d'endré sóuvage.
M. TRUSSY.

RELEGA, RELEGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Relégué, ée.

Dins un viél galatras
Souleto relegado.
H. BIRAT.

RELEGACIOUN, RULEGACIEN (m.), **RELEGACIÉU** (g. d.), (esp. *relegacion*, it. *relegazione*, lat. *relegatio, onis*), s. f. Relégation.

RELEGI, RELIGI, RELUGI (g.), **RELEYE** (b.), (lat. *relegere*), v. a. Relire.

Se conj. comme *leyi*.

Relegisse, reliège (m.), relis.

Alor prenènt li letro de Fifino,
Li relegis avans de s'endourmi.
L. ROUMIÉUX.

De Chichoues emé goust reliège lis escri.
C. BLAZE.

RELEGI, RELEGIT (g. l.), IDO, RELI (d.), ICHO, part. et adj. Relu, ue.

● Relegiéu, v. religioun ; releia, v. relaia.

RELEISSA (rom. *relaissar*), v. a. Laisser de nouveau.

Se conj. comme *leissa*.

Releissado, veuve, dans les actes publics : *dono Mario, releissado de Pèire Fournié*, dame Marie, veuve de P. Fournier. R. *re*, *leissa*.

RELEISSET, RELEICHET (a.), **RELAISSET, RELAISSOU** (l.), s. m. Petit rebord, ressaut, relief, saillie ; tablette fixée à la muraille, v. *rebausset*, *redènt* ; margelle de puits, v. *boucoula*, *marrello*, *peirau*.

Tabassa sus lou releisset de la cadiero (J. Roumanille), frapper sur le bord de la chaire ; on dit d'une personne lippue : *a de bouco coume un releisset de pous*.

Sus lou releisset li grand peiròu de couire escura esbrihaudavon.
I. LÈBRE.

E sus lou releisset
De la fenèstro esbadarnado
En souspirant es piéi anado.
F. GRAS.

R. *relais*.

● Releja *pour* relaia ; relème, v. relam ; relen, v. relènt.

RELENCO, s. f. *Faja-la-Relenco*, Fajac-la-Relenque (Aude), nom de lieu.

RELENDEMAN, RELENDOUMA (g.), **RELLENDEMA, RAILENDEMÒ** (rouerg.), s. m. Surlendemain, v. *rèire-endeman*, *subre-endeman*.

Pla fat que sounjo al relendouma !
A. DAUBASSE.

R. *re*, *lendeman*.

RELENGE (tud. *ralengue*, corde), s. m. Clématite, dans la Drôme, v. *aubo-vit*. R. *ralingo*.

RELENQUI, ARRELENQUI, ARLENQUI (d.), **RELANQUI, RALANQUI, ARRELANQUI** (a. m.), **RELANGUI, ARRELANGUI** (l.), (rom. *relinquir*, *relenquir*, cat. *derelinquir*, it. lat. *relinquere*), v. n. Abandonner par excès de fatigue, défaillir, succomber à la tâche ; laisser le travail.

Relenquisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Pèr miejo-lègo seguirai,
Mai s'es plus luench relenquirai.
C. BRUEYS.

E iéu me dóuni ei milo diable,
Si noun vous farai relanqui.
G. ZERDIN.

SE RELENQUI, SE DESRELENGA (m.), v. r. Se laisser aller, rester en arrière ; se ramollir, v. *relenti* ; se ramoitir, en parlant du linge, v. *reveni*.

Se leissa relenqui, se laisser abattre.

RELENQUI, RELENQUIT (l.), IDO, part. et adj. Défaillant, languissant, ante, débilité, harassé, ée ; mollasse, en parlant du linge, v. *relènt*.

Siéu tout relenqui, je suis énervé ; *lèbre relenquido*, lièvre relaissé, qui s'arrête de lassitude ; *s'es relenquido*, elle n'a pas pu suivre.

Car lou tèni plus relenquit
Qu'un marrit chivau de carreto.
C. BRUEYS.

RELÈNT, RALÈNT (m.), **ÈNTO**, adj. Qui a repris quelque humidité, moite, en nage, v. *ime*, *mouisse*.

Siéu tout relènt, je suis tout moite de sueur ; *fougasso relènto*, galette encore chaude.

Ome e chivau arribon tout relènt.
T. AUBANEL.

Ta carita, flour redoulènto,
Mountavo à Diéu toujour relènto.
P. GIÉRA.

R. *re*, *lènt*.

RELÈNT, RELENC (l.), **RELANT** (l. lim.), **RELONT** (rouerg.), (rom. *reles*, cat. *rellent*), s. m. Humidité que contracte une denrée ; odeur de relent, v. *clus*, *escaufit*, *estu*, *reclus*.

Senti lou relènt, sentir le relent ; *lou blad tourno en relènt*, le blé prend de l'humidité ; *lou Relant de l'infèr*, nom d'un gouffre qui se trouvait à Sarrians (Vaucluse). R. *relènt* 1.

RELENTI, RALENTI, RELANTI et **RALANTI** (l.), (rom. *relendir*, it. *rallentare*, lat. *relentescere*), v. a. Ralentir, v. *alenti*, *moula*, *relacha* ; rendre mollasse, faire redevenir humide, v. *reveni*.

Relentisse, isses, is ou *isse* (m.), *issèn, issès, isson*.

A la puado, es vèr, relentisse lou pas.
J. RANCHER.

SE RELENTI, v. r. Se ralentir ; se ramoitir, v. *relenqui*.

RELENTI, RELENTIT (l.), IDO, part. et adj. Ralenti ; ramoiti, ie.

Lou tèms a relenti lou pan, le temps a ramolli le pain. R. *re*, *lènt*.

● Relès *pour* relais ; relesque *pour* garlesco.

RELÈU (rom. *releu*, *relheu*, cat. *relleu*, esp. *relieve*, it. *rilievo*, port. *relevo*), s. m. Relief, ouvrage de sculpture ; ancien droit seigneurial, droit de mutation.

Figuro de relèu, figure en relief ; *bas-relèu*, bas-relief.

En se vesènt tant aut, en plen relèu.
ISCLO D'OR.

R. *releva*.

RELEVA, RELEBA (l.), **RELHEBA** (b.), **RELÈUA, ARRELÉUA** (g.), **RELIÉUA** (bord.), (rom. *relevar*, *releuar*, cat. esp. port. *relevar*, it. *rilevare*, lat. *relevare*), v. a. et n. Relever, rehausser, rétablir, v. *auboura*, *issa*, *sourgi* ; faire valoir, donner plus d'éclat, v. *enlusi* ; relayer, remplacer, v. *recoubra*, *rèime* ; rasseoir, replacer un fer de cheval, v. *remuda* ; rembarrer quelqu'un, v. *rabaia* ; sortir de maladie, v. *escarrabiha*.

Relève, èves, èvo, evan, evas, èvon.

Releva 'n bastimen, renflouer un navire ; *relevant la crèmo*, à part le baptême, il a l'intelligence d'une personne, dit-on d'un animal ; *relevant quand*, excepté quand ; *relevant que*, à moins que ; *relèvon de Marsiho*, ils ressortissent de Marseille.

SE RELEVA, v. r. Se relever ; se remettre, se rétablir ; se relayer, se remplacer au travail.

Falié que se relevèsson, ils étaient obligés de se relayer.

Relèvo-te, moun fraire,
Ma maire anen trouva.
CH. POP.

Relèvo-te, peple fidèl,
Relèvo-te, sort del toumbèl,

chant populaire des crieurs de nuit lang.

RELEVA, RELEVAT (l.), ADO, part. et adj. Relevé, ée ; supérieur, eure, éminent, ente ; distingué, ée, v. *egrègi*.

Fa bouen regardar un tablèu,
Quand la pinturo es relevado.
C. BRUEYS.

RELEVACIOUN, RELEVACIEN (m.), **RELEVACIÉU** (l. d.), (rom. *relevation*, esp. *relevacion*, it. *relevatio, onis*), s. f. Action de relever, de rehausser.

RELEVADO, RELEVA (d.), s. f. t. de palais. Relevée, v. *tantost ;* ouvrage que fait un forgeron en rasseyant un fer de cheval, v. *relevat*. R. *releva*.

RELEVADOU, RELEVAU (for.), s. m. Corset, en Forez, v. *boumbet*. R. *releva*.

RELEVADURO, s. f. Élevure, éruption de boutons à la peau, v. *boutounaduro*.

Noun vesias que relevaduro
Dessus ma pauro carnaduro.
D. SAGE.

R. *releva*.

RELEVAIO, RELEBALHOS (l.), s. f. pl. Relevailles, v. *levaio*. R. *releva*.

RELEVAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui relève, qui remplace, suppléant, ante, v. *soubren*. R. *releva*.

RELEVAMEN, RELEBOMEN (l. g.), (rom. *relevament*, it. *rilevamento*, lat. *relevamentum*), s. m. Soulagement, restauration ; relevé.

Aguènt à cor lou relevamen de sa raço.
A. ARNAVIELLE.

R. *releva*.

RELEVAT, RELEBAT (l. g.), s. m. Lieu relevé, v. *auturo, miradou ;* relevé, rassis, fer de cheval qu'on rattache, v. *remudat ;* extrait d'un registre, v. *estra*. R. *releva*.

RELÈVO (À LA), loc. adv. En se relayant, tour à tour, v. *à-de-rèng*.

Èstre à la relèvo, se relayer les uns les autres ; *pourta 'n pes à la relèvo*, porter un fardeau en se relayant. R. *releva*.

RELÈVO-QUARTIÉ, RELÈBO-QUARTIÈ (l.), s. m. Relève-quartier, outil de cordonnier. R. *releva, quartié*.

• Releye, v. relegi ; rèlh, v. rèl ; relha, relhado, relhasso, relhatge, relho, v. reia, reiado, reiasso, reiage, reio ; relheba, v. releva ; relhou, v. reioun.

RELIA, RELIGA (rom. *relhar, religuar*, cat. *relligar*, lat. *religare*), v. a. Relier ; coudre les feuillets d'un livre ; cercler une futaille, v. *ciéucla*.

Relie, ies, io, ian, ias, ion.

RELIA, RELIAT (l.), ADO, part. et adj. Relié, ée.

RELIADURO, RELIGADURO, s. f. Reliure. R. *relia*.

RELIAGE, RELIATGE (l. g.), s. m. Reliage d'un livre ou d'une futaille. R. *relia*.

RELIAIRE, RELIGAIRE (rom. *lyaire*), s. m. Relieur ; tonnelier, v. *barricaire*.

Anè trouva lou reliaire.
J. ROUMANILLE.

E vous veguèri intra dins acò dels librairres
Amai dins lous oustals de touts lous reliaires.
A. GAILLARD.

R. *relia*.

RELICA, RELICHA, v. a. et n. Lécher de nouveau ; lécher par gourmandise, siroter, v. *licouneja ;* pour soigner, v. *reliqua*.

Se conj. comme *lica*.

L'enfantuegno que iuei se lico, se relico.
LAFARE-ALAIS.

R. *re, lica*.

• Relicàri, relicle, relico, v. reliquàri, relique ; relichaire, v. lichaire, licaire.

RELIÈGE, s. m. Balustrade qui entoure le chœur d'une église, v. *balustrado*. R. *relia* ou *relèu*.

• Reliéua, v. releva.

RELIÉURA, v. a. Refaire l'allivrement ou cadastre d'une commune ; étalonner les poids et mesures, v. *aliela ;* pour raviver, v. *reviéura*. R. *re, aliéura*.

RELIÉURAMEN, s. m. Étalonnage des poids, v. *alielage*. R. *reliéura*.

• Religi, v. relegi.

RELIGIOUN, RELIGIEN (m.), **RELIGIÉU, RELIGIÉU** (l. d.), **RELIGIU** (auv.), **RELIGIOU** (g.), **RELIYOU** (b.), (rom. *religion, religio*, cat. *religio*, esp. *religion*, it. *religione*, lat. *religio, onis*), s. f. Religion ; piété ; état de religieux ; ordre de Malte.

Ome de religioun, homme de religion ; *n'a ges de religioun*, c'est un mécréant ; *a forço religioun*, il a beaucoup de piété ; *un de la religioun*, un réformé, un huguenot (vieux).

PROV. Pren la religioun de toun paire,
S'elo te dis d'ama toun fraire.
— Beato la meisoun
Qu'a un enfant en religioun.

RELIGIOUNÀRI (cat. *religionari*, it. esp. *religionario*), s. m. Religionnaire, v. *proutestant*. R. *religioun*.

RELIGIOUS, RELEGIOUS (l.), **RELIYOUS** (b.), **RELGHIÉUS** (m. d.), **OUSO, OUVO, IÉUSO** (rom. *religios, relegios*, cat. *religios*, it. esp. *religioso*, lat. *religiosus*), adj. et s. Religieux, pieux, euse ; moine, nonne, v. *couventiau, mouine, mourgo*.

Vido religiouso, vie religieuse ; *religiousi pensado*, pensées religieuses.

PROV. L'abit non fa pas bon religios.
VICIS E VERTUTZ.

Religiouses, ousos, plur. lang. de *religious, ouso*.

RELIGIOUSAMEN, RELIGIOUSOMEN (l.), **RELIGIOUVAMEN** (niç.), (rom. *religiosamen*, esp. port. it. *religiosamente*), adv. Religieusement.

Li proumetèri de n'en garda religiousamen la memòri.
F. VIDAL.

R. *religious*.

RELIGIOUSO, RELIGIÉUSO (rouerg.), s. f. Religieuse, v. *mounjo ;* espèce de haricot, v. *moungeto ;* harle nonnette, oiseau de marais. R. *religious*.

RELIMA, v. a. Relimer. R. *re, lima*.

• Relingoto, v. reguingoto.

RELINSA, ARRELINJA (g.), v. n. Glisser, en Guienne, v. *resquiha*. R. *re, linsa*.

• Relintra *pour* rintra.

RELIPA, v. a. Lécher de nouveau, v. *relica*.

Mi lipèri, mi relipèri.
F. AUBERT.

R. *re, lipa*.

RELIQUA, v. a. Soigner comme une relique, en Dauphiné, v. *acoucouna*. R. *relique*.

RELIQUÀRI, RELIQUIÀRI (g.), (rom. cat. *reliquari*, esp. port. *relicario*, it. *reliquiario*), s. m. Reliquaire, v. *ferto, veiras*.

Lacho de reliquàri, face de carême.

Quand pièi li relicle fuguèron mes dins lou reliquàri nòu.
J. ROUMANILLE.

RELIQUAT, RELEQUAT (auv.), s. m. Reliquat, reste de compte, v. *restant*.

Lou reliquat de la peno.
G. D'ASTROS.

R. *relique*.

RELIQUATÀRI, s. et adj. Reliquataire, débiteur d'un reliquat. R. *reliquat*.

RELIQUE, RELICLE (rh.), (rom. cat. esp. it. *reliquia*, lat. *reliquiæ*), s. m. Relique ; reste précieux, v. *vertu*.

Coucoun de relicle, petit reliquaire ovale ; *rejougne, garda quaucarèn coume un relicle*, garder quelque chose comme une relique.

PROV. Sèmblo que porto lou relicle de sant Jôusé.

En Languedoc on dit *relico*, s. f.

Ai vist apèi la basilico
Ounte se counservo la relico.
H. BIRAT.

La vaci que se plan en fixant sa relico.
J. JASMIN.

• Relisset *pour* releisset ; relocha, v. relacha.

RELOGE, RELÒGI (m.), **RELÒLI** (Vence), **RELÒRI** (niç.), **ORELOGE** (d.), **ARLOGE, ARLEUGE** (auv.), **RELOTGE, RELLOTGE** (l.), **ARRELOTGE** (g.), **RELOCHE, RELOUOCHE** (rouerg.), (cat. *rellotge*, esp. *relox*, port. *relogio*, it. *orologio*, lat. *horologium*), s. m. Horloge, v. *mostro ;* tourne-broche ; machine sujette a se déranger, patraque, personne qui geint sans cesse, v. *carrello*.

Reloge à repli, horloge à répétition ; *reloge d'araire*, anneau ou crochet d'une charrue, auquel s'attache le timon, v. *rejungle ; reloge d'aigo*, clepsydre ; *reloge de la mort*, bruit inexplicable qu'on entend dans le silence, battement du pouls ; *la plaço dóu Reloge*, principale place d'Avignon.

Noste vièl reloge avié pica dès ouro.
A. BIGOT.

• Relomen *pour* realamen.

RELONGO (fr. *rallonge*), s. f. Pointe de terre qui s'avance dans la mer ou dans un fleuve, v. *bior*. R. *re, long*.

RELÒPI, REIRÒPI, RAIRÒPI (castr.), **ÒPIO**, (rom. *reiropi*, rétif, ou *relaps*), adj. Revêche, rebours, ourse, rebelle, rétif, ive, lent, ente, dans le haut Languedoc et la Gascogne, v. *reguergue, restiéu*.

Marcho gai coume un miòu relòpi, se dit ironiquement.

Si toun interès pròpi
Nou pico pount toun sen relòpi.
G. D'ASTROS.

Ome, reprocho à ta counsciença
Ta relòpio óupignastretat.
ID.

Dins aqueles coumbats,
Nou, nòu, soui pas relòpi.
A. BRU.

RELOUGA, RELOUA (l.), (lat. *relocare*), v. a. Relouer, reprendre ou remettre à loyer.

Se conj. comme *louga*.

SE RELOUGA, v. r. Se louer de nouveau. R. *re, louga*.

RELOUGIAIRE, RELOUGIÉ (rh.), **OURLOUGIÉ** (d.), **RELOUGÈ, RELOUTGÈ** (l. g.), **RELOUGÈI, ARLOUGÈI** (auv.), **OURLOUTYÈ** (b.), (cat. *rellotger*, esp. *relojero*, port. *relojeiro*), s. m. Horloger.

Lou relougié regis tout aquéu cors.
H. MOREL.

R. *reloge*.

RELOUNA, v. n. Former une mare, dans les Alpes-Maritimes, v. *laca, gourga*. R. *re, lono*.

RELOUNGUETO, s. f. La Relonguette, nom d'un étang de la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer. R. *relongo*.

• Relubre, v. reviéure.

RELUCA, ARRELUCA, v. a. Reluquer, lorgner, v. *regacha, espincha, guincha, regacha*.

Se conj. comme *aluca*.

Auriéu degu reluca miéus.
P. GIÉRA.

R. *re, aluca*.

RELUCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (v. fr. *reluquaire*, espion), s. Celui, celle qui reluque, v. *espinchaire*. R. *reluca*.

• Relugi *pour* relegi ; relus, relutz, v. rèirelum.

RELUSÈNT, RELUSENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (it. *rilucente*), adj. Reluisant, ante, v. *trelusènt*.

Relusento sourelhado.
J. LARREBAT.

R. *relusi*.

RELUSI, RELURE (d.), (rom. *reluzir, reluïzir, reluzer*, cat. *relluir*, port. *reluzir*, esp. *relucir*, it. *rilucere*, lat. *relucere*), v. n. Reluire, luire par reflexion, v. *trelusi* ; faire de l'usage, durer longtemps, en Dauphiné, v. *dura*.

Se conj. comme *lusi*.

Canto, fai relusi nostro longo encrumido.
J. JASMIN.

Lou tiéu soulèu d'or sus li couelo
Coumo l'uei dóu bon Diéu relus.
E. NEGRIN.

RELUTO, s. f. Profit, usage, durée, en Dauphiné, v. *prouado*.

Faire de reluto, être d'un bon user. R. *relusi*.

RÈM, RÈN (m.), **REM, RENC** (l.), **REMP** (Gannes), (rom. cat. *rem*, esp. port. it. *remo*, lat. *remus*), s. m. Rame, aviron, v. *remo* ; pour rien, v. *rèn* ; pour les diverses parties d'un aviron, v. *escaume, estrop, gignoun, palado, palo*.

Ana à rèm, voguer ; *lèvo rèm*, commandement de marine, cesse de voguer ; *mena 'no bèto à rèm e vélo*, conduire un bateau à rame et à voile ; *cassa au rèm*, chasser en bateau, faire la chasse aux macreuses.

Aquéli matalot que fam juga lei rèm.
C. SARATO.

La mar blanquejo souto li rèm.
CALENDAU.

Voularai à força de rems.
B. FLORET.

PROV. Diren bèn, faren bèn,
Vai mau la barco sènso rèm.

On dit *rèm* sur la mer et *remo* sur le Rhône.

REMA, RAMA (s. l.), **RIMA** (m.), (cat. esp. port. *remar*, it. *remare*), v. n. Ramer, nager, v. *àrri, espatula, espartega, vouga* ; gagner péniblement sa vie, peiner, v. *trima*.

Remo ! vogue, commandement à l'équipage d'une chaloupe ; *rema l'aigo*, être en nage, suer abondamment ; *rema la galèro*, peiner, tirer le diable par la queue ; *reme qu a fam*, travaille qui a faim.

Pertal de lous acoustuma
A servi lou rèi e rema
Cent et un ans dins sas galèros.
ROUVIÈRE.

Raman de cap al goufre de la mort.
P. GOUDELIN.

R. *rèm, remo*.

• Remacia, v. remercia.

REMACLE (lat. *Remaclus*), n. p. Remacle, nom de fam. provençal.

Sant Remacle, saint Remacle, aquitain, évêque de Maëstricht.

REMAIOUTA, REMALHOUTA (l.), v. a. Remmailloter, v. *remuda*. R. *re, maiouta*.

REMAIRE (rom. cat. esp. port. *remador*, it. *rematore*), s. m. Rameur, v. *vougaire*.

Que trime lou remaire.
F. VIDAL.

Remercion lou bon Diéu qu'a pieta di remaire.
A. BOUDIN.

R. *rema*.

• Remaisa, remaissa, v remeisa.

REMAISO-DOULOUR, s. m. Ce qui apaise la douleur, calmant, v. *soulas*.

N'agent, vèspre e mati, pèr remaiso-doulous
Que soun pichot troupèl e de vèus d'auselous.
B. FLORET.

R. *remeisa, doulour*.

REMAISSO, REMÈISSO, MAUCHO (m.), s. f. Accalmie, cessation de la pluie, v. *calanço, esglèit, paupado, recalamen*.

Tout-en-un-cop dins la remaisso,
Alin sus l'oundo que s'encaisso,
Negrejo, parpelous, lou Caume de Faroun.
CALENDAU.

R. *remeissa*.

REMALOUNA, REMAVOUNA (rh.), v. a. Recarreler, v. *recarrela*. R. *re, malouna*.

• Remamiau, v. ramagnòu.

REMANCHA, REMARGA (l.), v. a. Remmancher. R. *re, mancha*.

REMANCINO (it. *mancina*, main gauche), s. f. Correction manuelle, châtiment, en Béarn, v. *castigado, refrescado*.

A l'oustau aura la remancino.
T. LAGRAVÈRE.

REMANDA, ARREMANDA (g.), (rom. *remandar*, it. *rimandare*, lat. *remandare*), v. a. Renvoyer, ajourner, v. *retraire* ; refuser, congédier, v. *bandi, chabi, enmanda, renvia* ; relancer, v. *relança* ; ramasser, mettre en ordre, à Bordeaux, v. *rejougne*.

Remanda 'no festo, transférer une fête.

E se quaucun fai de tapage,
Tout-d'un-tèms lou remandaren.
A. PEYROL.

REMANDA, REMANDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Renvoyé, ée.

REMANDAMEN, s. m. Action de renvoyer, renvoi.

L'ajourna óutèn soun remandamen.
F. VIDAL.

R. *remanda*.

REMANDO, s. f. Renvoi, action de différer, v. *alòngui* ; pour marque, v. *guidoun* ; pour correction, v. *emendo*.

Fau que, sènso remando,
Vouesto bounta de paire acueie ma demando.
L. PÉLABON.

R. *remanda*.

REMANEJA, REMANIA (m.), (it. *rimaneggiare*), v. a. Remanier, v. *recouta*.

REMANEJA, ADO, part. et adj. Remanié, ée. R. *re, maneja*.

REMANEJAMEN, REMANEJOMEN (l. g.), s. m. Remaniement. R. *remaneja*.

REMANI (rom. *remanir, remaner, armaner*, rester, lat. *remanere*), v. n. Rester, demeurer, agir avec une extrême lenteur, dans les Alpes, v. *bestira, resta*.

Se conj. comme *mani*.

REMANJA (rom. *remanjar*, it. *rimangiare*), v. n. et a. Manger de nouveau. R. *re, manja*.

REMANOUGUIA (esp. *manojear*, diviser en poignées), v. a. et n. Dévider, v. *debana*. R. *re, manoco*.

• Remara *pour* remoura, rememoura.

REMARCA, ARREMARCA, REMERCA (g.), (cat. esp. port. *remarcar*), v. a. et n. Remarquer ; marquer une seconde fois ; distinguer, v. *óusserva*.

Remarque, ques, co, can, cas, con.

Uno causo de remarca, une chose à remarquer ; *se remarco*, on remarque, on le remarque ; *se faire remarca*, se signaler, se singulariser.

REMARCA, REMARCAT (l.), ADO, part. et adj. Remarqué, ée. R. *re, marca*.

REMARCABLAMEN, adv. Remarquablement.

La Cansoun dóu Soulèu remarcablamen dicho pèr l'ourfeon dóu liò.
ARM. PROUV.

R. *remarcable*.

REMARCABLE, ARREMARCABLE (m.), **REMARCAPLE** (l. g.), **ABLO, APLO** (it. *rimarcabile*), adj. Remarquable.

Remarcàbli qualita, qualités remarquables. R. *remarca*.

REMARCAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui remarque, qui est chargé de remarquer, observateur.

Engèni remarcaire e melicouso Muso.
M. BARTHÉS.

R. *remarca*.

REMARCHE, REMARGUE (l.), **ROUMARGUE, REMARGOU, ROUMARGOU** (rouerg.), s. m. Truble, ableret, filet attaché au bout d'une perche, v. *boursau, begnoun, mancho, rebalaire*. R. *re, manche*.

• Remarcia, v. remercia.

REMARCO, s. f. Remarque, observation ; signe, indice, v. *entre-signe, guidoun*.

Remarco pèr lou tèms, pronostic météorologique ; *un jour de remarco*, un jour remarquable ; *gènt de remarco*, gens de marque. R. *remarca*.

• Remarga, v. remancha.

REMARIDA, ARREMARIDA (g.), (it. *rimaritare*), v. a. Marier une seconde fois.

SE REMARIDA, v. r. Se remarier, convoler.

PROV. Véuso que se remarido
Perd la visto emai l'ausido.

REMARIDA, REMARIDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Remarié, ée, v. *renòvi*.

Dins sèt an, quatre fes mi siéu remaridado.
P. BELLOT.

R. *re, marida*.

REMAS, ARREMAS (b.), **ASO** (rom. *remas*, cat. *arremas*, lat. *remansus*), part. et adj. A l'écart, éloigné, ée, mis ou laissé loin, en arrière, v. *escarta*.

REMASIHO, RAMASILHO (rouerg.), **RAUMASILHO** (l.), (rom. *remasilhas, remaxilha, romaxilhas*, v. fr. *remansille*, it. *rimasuglio*), s. f. Reste de pâte prise aux parois du pétrin ou aux mains du pétrisseur, râclure, v. *rascladuro* ; relief de table, restes, rogatons, v. *auraio, recataio*. R. *remas*.

• Remassa, v. ramassa ; remassado, v. ramassado.

REMASTEGA, REMOUSTEGA (l.), (it. *rimasticare*), v. a. et n. Remâcher, ruminer ; marmotter, grommeler, murmurer, v. *roumia*.

Se conj. comme *mastega*.

Tout en remastegant countunièt la fournigo.
A. MIR.

R. *re, mastega*.

REMASULA, v. a. Rappeler, en Languedoc, v. *remembra*. R. *remasilho*.

REMAT, ADO, adj. Nom qu'on donne à certains bœufs de labour, en Gascogne. R. *rima*.

• Remaumia, v. remoumia ; remaure, v. remòure.

REMAURELLO, s. f. La Remaurelle, nom d'un vallon près de Lincel (Basses-Alpes).

REMAURIN, n. p. Remaurin, nom de fam. gascon.

• Remaus, v. remous ; remausa (serrer), v. remousa ; remausa (calmer), v. remeisa.

REMBALA, v. a. Remballer. R. *re, embala*.

REMBARCA, REEMBARCA, v. a. Rembarquer. R. *re, embarca*.

• Rembers, rembersa, v. revers, revès, revessa ; rembia, v. renvia ; rembineja (ils renvoient), *dans les Landes*, v. renvia ; rembineja, v. rampineja ; rembourra, v. rambourra ; rembourra, v. rambourra.

REMBOURSURO, s. f. Arrière-voussure, linteau de porte, en Gascogne, v. *rascasso, arc-d'aubaresto*. R. *rèire, vóussuro*.

REMBRASSA, v. a. Rembrasser. R. *re, embrassa*.

REMBRUNI, v. a. Rembrunir, v. *embruni* plus usité.

• Remèco, v. raumèco.

REMÈDI, REMÈDE (auv.), (rom. *remeir*, esp. port. *remedio*, it. *rimedio*, lat. *remedium*), s. m. Remède, v. *menèstro, mistioun* ; personne dégoûtante, laideron, v. *leidas*.

Nosto-Damo dóu Remèdi, vocable sous lequel la Vierge est honorée, à Frigolet, près Tarascon ; *metre remèdi*, remédier.

Lou remèdi qu'éu ourdounó,
Es sa car e soun sang.
N. SABOLY.

PROV. I'a remèdi à tout, franc à la mort.
— En tout i'a remèdi soun-qu'à la mort.
— Quau noun met remèdi d'ouro,
Arribo lou tèms que plouro.
— Lou remèdi es pire que lou mau.
— A cado mau Diéu douno soun remèdi.

REMEDIA, REMEIDIA (auv.), (cat. esp. port. *remediar*, it. *rimediare*, lat. *remediare*), v. n. et a. Remédier ; médicamenter, v. *meja*.

Remedie, ies, io, ian, ias, ion.

Ah ! ça, touts quatre amasso espien d'i remedia.
F. DE CORTÈTE.

Pèr remediar à vouesto afaire.
C. BRUEYS.

S'oun i remedias,
DOM GUÉRIN.

si vous n'y rémédiez.

REMEDIABLE, ABLO (esp. cat. *remediable*, it. *remediabile*, lat. *remediabilis*), adj. Auquel on peut remédier.

REMEISA, RAMEISA, REMEISSA, REMEISSIA (Var), **RAMEISSA, RAMAISSA** (niç.), **REMAISA, REMAISSA, REMAUSA, RAMAUSA** (l.), **ARREMAUSA, ARREMOUSA** (g.), v. a. et n. Radoucir, apaiser, calmer, v. *abauca, acala, adouci, repasima;* cesser, se mettre au calme, en parlant de la pluie et du vent, v. *bouca, cala, paupa;* mettre en lieu sûr, v. *remousa.*

Remaise ou *remaisse, aises, aiso, eisan, eisas, aison.*

Foudioi pas lou remausa (Couzinié), je ne pouvais pas le calmer; *remaiso* ou *remaisso,* la pluie cesse.

Remaisarés vostro coulèro.
C. COSTE.

SE REMEISA, SE REMAUSA, S'ARREMAUSA (l.), SE REMAUSI (rouerg.), v. r. Se radoucir, se calmer, se remettre de sa frayeur; se mettre en repos; pour s'abriter, se réfugier, v. *arremousa.*

La mar se remaiso,
BALDOUS.
Remaiso-te, pren toun mau en pacienço.
B. FLORET.
L'on se met en coulèro e pièi l'on s'arremauso.
J. DAUBIAN.

REMEISA, REMAISAT (l.), ADO, part. et adj. Radouci, ie. R. *re, ameisa.*

• Remèisso *pour* remaisso.

REMEJA (rom. *remejar,* lat. *remigare),* v. n. Tirer à la rame, ramer, v. *rema.*

Remejant arderous e metènt pèd sus banc.
CALENDAU.

R. *remo.*

REMEMBRA, RENEMBRA (m.), **REBEMBRA** (l.), **REBREMBA, ARREBREMBA** (g.), (rom. *remembrar, rebenbrar, renebrar,* cat. *remembrar,* it. *rimembrare,* lat. *rememorare),* v. a. et n. Rappeler, remettre en mémoire, v. *rapela, recourda;* revenir en mémoire, v. *souveni.*

Remèmbre, èmbres, èmbro, embran, embras, èmbron.

Remembra li mort, lire au prône le nom des défunts.

SE REMEMBRA, v. r. Se rappeler, se souvenir, v. *ramenta.*

Se cal remembra, moun efant,
Soulomen dal be que nous fan.
A. MIR.
Oh! remèmbro-te dounc li cant de nosto maire.
L. ROUMIEUX.

REMEMBRANÇO, RENEMBRANÇO (m.), **RENOUMBRANÇO** (rh.), (rom. *remembransa,* cat. port. *remembrança,* esp. *remembranza,* it. *rimembranza),* s. f. Ressouvenir, souvenir, réminiscence, mémoire, v. *memòri, recourdanço, souvenènço;* proclamation des noms des fidèles défunts au prône de la messe.

Paga li remembranço, payer les honoraires pour la mention d'un défunt.

Grand sant Danis de Franço,
Gardas-me moun bon sèn, ma bello remembranço.
ORAISON POP.

PROV. Dóu dangié qu'es passa douço es la remembranço.

R. *remembra.*

REMÈMBRE (rom. *remembre, remembramen),* s. m. Souvenir, v. *remembranço.*

Rèsto rèn qu'un remèmbre fèr.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.
D'ome cercant pious lou remèmbre dí rèire.
ID.

Lou 8 de desèmbre
Es un jour requist
E de bèu remèmbre
Pèr noste païs.
ABBÉ BRESSON.

R. *remembra.*

REMEMOURA, REMEMOURIA, REMEMOURIRA, REMOURA, REMARA (g.), (rom. *rememorar, remembrar, rembrar,* it. *rimemorare,* lat. *rememorare),* v. a. Remémorer, rappeler, v. *remembra;* répéter, rabâcher, v. *remena;* grommeler, v. *roumia.*

Rememòrie ou *rememore* ou *remore, òries, òrio, ourian, ourias, òrion,* ou (m.) *rememouriéu, iés, ié, ian, ias, ien.*

Vous rememòrio tóuti lis ilustracioun de vòsti passat diferènt.
M. FRIZET.

E que de iéu vous rememore
D'aquesto ouro à l'ouro que more.
AD. DUMAS.

SE REMEMOURA, v. r. Se remémorer, se rappeler.

Mi sèmblo enca qu'es ièr quand va mi rememòri.
C. PONCY.
Piéi se rememòrio e dis à Jan.
A. MATHIEU.

REMEMOURA, REMEMOURIAT (l.), ADO, part. et adj. Rappelé, ée; qui se ressouvient, v. *memouratièu.*

PROV. Rememouria coumo un creancié.

• Remen, v. ramento.

REMENA, RAMENA, ARREMENA (g.), (rom. *remenar, arremenar,* cat. *remenar,* it. *rimenare),* v. a. Remener, ramener, reconduire, v. *entourna, redurre;* remuer un liquide en rond, v. *boulega;* herser, repasser avec la herse, v. *erpia;* remanier la couverture d'une maison, v. *recoula;* redire, répéter, rabâcher, v. *rememouria;* considérer, regarder (G. d'Astros); réprimander, v. *remouchina.*

Remena lou cuou, tortiller le derrière en marchant; *remena lou sang,* remuer le sang d'une bête qu'on égorge; *lou fai que remena, fai pas qu'hou remena* (l.), il dit toujours la même chose; *un remena,* un remaniement, recherche qu'on fait à un toit, à un pavé; *remena de bouco,* manière de parler; *à soun remena de bouco,* à l'entendre, à sa façon de raisonner.

Vuei au cèu Jèsus nous remeno.
A. TAVAN.

E sabouren l'ur sènso egau
Que, coume chasque an, au fougau,
Iuei pèr ta fèsto Diéu remeno.
L. ROUMIEUX.

PROV. Remeno, Michèu, que la sausso s'escampo.
— Douço es la peno
Que nous remeno
Après tourment
Countentamen.

SE REMENA, v. r. Se tortiller, marcher avec affectation.

PROV. Se remena coume l'argènt viéu.
— Quau se coucho sèns soupa
Touto la nue se remeno.

REMENA, REMENAT (l.), ARREMENAT (g.), ADO, part. et adj. Remué, rabâché, ée. R. *re, mena.*

REMENADIS, s. m. Tohu-bohu, remue-ménage, allées et venues de la foule, v. *vai-e-vèn.*

Un remenadis de femo, une cohue de femmes. R. *remena.*

REMENAGE, RAMENAGE, s. m. Action de *remena,* de réparer un toit, en Dauphiné.

REMENAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui remue, qui rabâche, v. *repepiaire.* R. *remena.*

REMENAMEN, s. m. Remuement, v. *boulegadisso.*

Remenamen de tèsto, mouvement de tête. R. *remena.*

REMENANT, ANTO, adj. Remuant, ante, v. *bouleguiéu.*

La flambo bluo e remenanto.
A. FOURÈS.

R. *remena.*

REMENDA, RAMENDA, ROUMENDA (a.), **REBENDA** (rouerg.), (rom. *remendar, remandar,* cat. esp. *remendar,* it. *rimendare),* v. a. Réparer, raccommoder, regarnir, remplacer, v. *remuda;* satisfaire, v. *satisfaire;* rapiécer, ravauder, v. *pedassa.*

Remenda 'n fielat, ramender un filet; *remenda 'no bouto,* réparer un tonneau; *remenda 'n plantié,* provigner une jeune vigne, remplacer les ceps morts.

E pèr mies remenda lis ounour à Petrarco.
A. EYSSETTE.

Un jour que remendavo à l'abri dóu mistrau.
J.-F. ROUX.

REMENDA, REMENDAT (l.), ADO, part. et adj. Réparé, ée, regarni, ie; ressemé, ée.

La flou qu'à soun sourel anèi s'es remendado.
J. JASMIN.

R. *re, emenda.*

REMENDAGE (it. *rimendo),* s. m. Raccommodage. R. *remenda.*

REMENDAIRE (rom. *remendaire, remendador,* it. *rimendatore),* s. m. Ouvrier qui répare, raccommode, provigne. R. *remenda.*

REMENDO, s. f. Pièce employée pour rapiécer, v. *pèço.* R. *remenda.*

REMENIHO, REMENILHO (l.), s. f. Sorte de danse très précipitée, danse rustique, à Toulouse.

A l'uno formon de quadrilhos,
A l'autro fan de remenilhos.
L. VESTREPAIN.

R. *remena.*

REMENILH, s. m. Grouillement, volée, en Languedoc, v. *fourfoui.* R. *remena.*

REMENO-MERDO, s. m. Celui qui revient toujours sur un sujet désagréable, qui rabâche le même reproche, v. *rechaplaire.* R. *remena, merdo.*

REMENTEGA (SE), v. r. Se rappeler, v. *ramenta.*

Rementega est le contraire de l'it. *dimenticare,* oublier. R. *re, menti.*

REMENTI, ARREMENTI (g.), v. n. Mentir de nouveau.

N'as menti e rementi, tu as menti cent fois. R. *re, menti.*

• Rementido *pour* repentido; remento, v. ramento; remerca, v. remarca.

REMERCIA, ARREMERCIA (g.), **REMARCIA, REMACIA, RAMARCIA** (m.), (rom. *remerciar),* v. a. et n. Remercier; se retirer, abdiquer, v. *gramacia, regracia.*

Remèrcie ou *remèrci* (g.) ou *remàrci* (d.), *èrcies, èrcio, ercian, ercias, èrcion,* ou (m.) *remercièu, iés, ié, ian, ias, ien.*

Remèrcio, remercié (m.), remercie; *remerciant à vous,* grâce à vous; *remerciant Diéu,* grâces à Dieu.

E vous remèrci fort.
A. GAILLARD.

REMERCIA, REMERCIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Remercié, ée. R. *re, mèrci.*

REMERCIAMEN, REMERCIOMEN (l.), **REMARCIAMEN** (l. d.), s. m. Remerciement, v. *gramaci.*

Vous atiraran pas nòsti remerciamen.
P. BARBE.

Vous farai pèr remerciamen
Uno arengo vo 'n coumplimen.
T. GROS.

R. *remercia.*

REMERDIÉ, s. m. Égout, cloaque, à Narbonne, v. *merdansoun, merdari.*

Las trigosso al remerdié.
H. BIRAT.

R. *re, merdo.*

• Remés, esso, *part. p. du v.* remetre.

REMÉS, ARREMÉS (g.), s. m. Ce qui se caille sur les eaux grasses. R. *remetre.*

REMESAN, n. p. De Remesan, famille marseillaise qui se disait originaire de Padoue.

REMESCLA (it. *rimescolare),* v. a. Remêler.

PROV. Quau a bon jo en man, noun remescle.

REMESCLA, REMESCLAT (l.), ADO, part. et adj. Remêlé, ée. R. *re, mescla.*

REMÈSI, RAMÈSI (rom. *Remesi, Arremedi,* lat. *Remedius),* n. d. Ramézy, Rémézy, noms de fam. provençaux.

Sant Remèsi, saint Ramézy ou Remède, évêque de Gap au 6e siècle.

PROV. L'ase de Remèsi, court de membri.

REMÈSI (SANT-), (rom. *Sanct Remesi),* n. de l. Saint-Remèze (Ardèche).

REMESO, s. f. Remise, délai, somme abandonnée; hangar, v. *remiso.*

Sul cop e sens remeso.
P. BARBE.

R. *remetre.*

REMESSÀRI (lat. *Remissarius)*, n. d'h. Saint Rémissaire, Ramissaire, Remessaire ou Remezaire, évêque de Nimes (638).

REMESSIBLE, IBLO (cat. *remessible*, esp. *remisible*, it. *rimessibile*, lat. *remissibilis)*, adj. Rémissible.

REMESSIOUN, REMESSIEN (m.), **REMISSIÉU** (l.), **REMICHÉU, REMICHU** (auv.), **REMISSIOU, ARREMISSIOU** (g.), (rom. *remissio, arremission*, cat. *remissió*, esp. *remision*, it. *rimessione*, lat. *remissio, onis)*, s. f. Rémission, v. *perdoun*.

Sènso remessioun, sens cap de remissiéu (l.), sans rémission.

REMESURA (it. *rimesurare)*, v. a. Remesurer, v. *rearpenta*.

E sang-fla remesuravo.
ARM. PROUV.

R. *re, mesura*.

REMETRE, REMETE (g.), (rom. *remetre*, cat. *remetrer*, esp. *remitir*, port. *remittir*, it. lat. *remittere)*, v. a. Remettre, rendre, pardonner ; différer, proroger, v. *rebouta*.

Se conj. comme *metre*.

Remetre uno terro en blad, remblaver une terre.

PROV. Entre capelan e caulet,
Mai on lou plumo, mai remet.

SE REMETRE, v. r. Se remettre ; se rappeler ; revenir à la santé, v. *recoumbali*.

Remetès-vous, remettez-vous ; *vous remete pas*, je ne me remets pas votre visage.

REMÉS, REMEIS (d.), **REIMIS** (périg.), **ESSO, ESO, EISO, REMETU** (d.), **REMETUT** (g.), **UDO, UO**, part. et adj. Remis, ise.

Uno partido qu'es remesso,
N'i'a ges de mau de l'acaba.
C. BRUEYS.

R. *re, metre*.

• Remïa, remiha, v. remuia ; remïàgi, v. remuiage ; remiajo, v. roumavage.

REMIAULA, v. n. et a. Miauler de nouveau ; rabâcher, v. *rechapla*. R. *re, miaula*.

• Remiauma, remiéuma, v. remoumia ; Remic, v. Roumié.

REMIÉUTA, REMIÉUTEJA, ROUMIÉUTEJA, v. n. et a. Rognonner, grommeler, bougonner, v. *remoumia*.

Remiéuto un crime abouminable.
F. GRAS.

E plèi tout soulet remiéutavo.
J. ROUMANILLE.

Se pèr frimo un galoi troubaire
Te remiéutejo.
A. CROUSILLAT.

Languisse en reraiéutant.
ID.

R. *remiéuto, remduto*.

REMIÉUTO, REMIOUTO, s. f. Galette qu'on fait avec les restes de pâte qu'on ramasse dans le pétrin ; pain plat sans levain, fait avec de l'huile, en Rouergue, v. *fougasso, poumpo*. R. *re, miéto*.

REMIFA, v. a. Rebuter, rejeter avec dureté, v. *rebufa*. R. *re, mifa*.

REMIFADO, s. f. Rebuffade, mauvais accueil, v. *rebufado*. R. *remifa*.

• Remiha, remihant, v. remuia, remuiant.

REMINISCÈNCI, REMINISCÈNCIO (g.), **REMINISCENÇO** (l.), (rom. cat. esp. port. *reminiscencia*, it. *reminiscenzia*, lat. *reminiscentia)*, s. f. Réminiscence, v. *remembrango*.

Esclato en reminiscènci dins sa Marcho de la Caravano.
F. VIDAL.

• Remiol, v. remòu ; remiolha, v. remuia.

REMIRA, ARREMIRA (g.), **REMISTRA** (rom. cat. esp. port. *remirar*, it. *rimirare)*, v. a. Regarder de nouveau, regarder attentivement, contempler, admirer, manger des yeux, v. *bada, bela*.

E ploi, avian bèu faire, hou remiravian pas.
P. DE GEMBLOUX.

E ravit, en cantant, remiri soulomen
Le boulssou preservat dins le foc que l'abrando.
GUITARD.

Que tout l'afaire se remire
De pounch en pounch bèn primamen.
C. BRUEYS.

R. *re, mira*.

REMIRABLE, ABLO, adj. Admirable, v. *admirable* plus usité.

Aquel cèl remirablo
Qu'espandis sul Miejoun l'eterno alegretat.
A. FOURÈS.

R. *remira*.

REMISA, ENREMISA (d.), v. a. et n. Remiser, héberger, v. *assousta, establa ;* loger, v. *louja*.

Li móutoun, agnèu e fedo
Ié remisavon souvènt.
A. PEYROL.

Remisas-vous jusqu'à d.man.
J.-F. ROUX.

Pèr remisa co d'éu venien en jun.
V. GELU.

SE REMISA, v. r. Remiser, s'abriter.

S'anèron remisa souto la chaminièiro.
A. BIGOT.

REMISA, REMISAT (l.), **ADO**, part. et adj. Remisé, ée. R. *remiso*.

REMISAGE, REMISÀGI (m.), s. m. Action de remiser, logement, v. *establage*. R. *remisa*.

REMISO, REMESO (l.), (du fr.), s. f. Remise, hangar, v. *establarié, envans ;* argent qu'on remet, v. *remeso*.

Descendè lèu dins la remiso
Soun pan, sei raubo, sei camiso.
C. PONCY.

La capo dóu cèu ié servié de remiso.
T. POUSSEL.

fi. *remetre*.

• Remissiéu, v. remessioun ; remistra, v. remira ; remiue, v. remuei ; remmort, v. renmort.

REMO, REIMO, RAMO (d.), (rom. cat. *rem*, port. esp. it. *remo*, lat. *remus)*, s. f. Rame, aviron, v. *espaièro, rèm ;* bouloir, rabot de maçon ou de mégissier, v. *bourjadou ;* poutrelle, perche d'échaffaudage, v. *bigo ;* échasse, v. *escasso*.

La remo de la barco, l'aviron du bac, v. *empento*.

D'aquest pas vau prene la remo ;
A-diéu-sias pèr tout lou caremo !
D. SAGE.

Coume l'aigo giscle à-n-un cop de remo
Un flot de lagremo
Crèbo soun cor dur.
ISCLO D'OR.

REMO (SANT-), (lat. *Sanctus Romulus)*, n. de l. San-Remo, ville d'Italie.

Ti pouces recoumanda à sant Remo, tu peux faire force de rames, locution usitée parmi les marins, par allusion au mot *remo*, rame, impératif du v. *rema*.

• Remoire, v. remòure ; remonto, v. remounto ; remorga, v. remancha ; remorgou, v. remarche.

REMORDRE (rom. *remordre*, esp. port. *remorder*, cat. *remordir*, it. lat. *remordere)*, v. a. et n. Remordre ; mordre la paroi de l'ornière, en parlant d'une roue mal faite.

Se conj. comme *mordre*.

REMOURDU, REMOURDUT (l.), **UDO**, part. et adj. Remordu, ue ; qui a du remords.

L'a mourdudo e remourdudo, il l'a mordue et remordue.

REMORS, REMOUORS (rouerg.), (rom. *remort*, v. fr. *remors*, port. *remorso*, it. *rimorso*, b. lat. *remorsus)*, s. m. Remords, v. *carnifes, charpin, regrèt*.

Remors grèu, grand remords.

Mai lèu o tard lou remors bramo.
F. GRAS.

Moun enfant, se grandisses,
N'ages pas de remors.
J.-A. PEYROTTES.

PROV. Me peso coume un remors.

R. *remordre*.

REMORSO, s. f. Retraite d'un mur, diminution d'épaisseur, fruit d'une muraille, v. *retiramen*.

REMÒU, REMIOL (l.), s. m. Remous, remole, v. *goutis, remoulin*.

Pèr nosto terro ensourelhado,
Pèr nosto mar au dous remòu.
A. LANGLADE.

R. *remòure, remòurre*.

REMOU, REMOUC (l.), (esp. *remolque*, port. *reboque*, it. *rimorchio*, lat. *remulcus)*, s. m. Remorque.

Cau de remou, câble de remorque ; *douna lou remou à-n-un batèu*, prendre un bateau à la remorque.

A moun batèu dounarés lou remou.
V. GELU.

Lou remou de la mar que ié fasié rebouto.
ARM. PROUV.

PROV. Vos un bon cau de remou ? aganto-te à la co de l'ase,
ah ! le bon billet qu'a La Châtre.

REMOUBLA, REMUBLA (rh.), v. a. Remeubler. R. *re, moubla*.

REMOUCA, REMOURCA (niç.), (cat. esp. *remolcar*, it. *rimorchiare*, lat. *remulcare)*, v. a. Remorquer, haler, traîner, v. *rejana, tirassa, touneja ;* faire sortir, chasser, v. *courseja*.

Lou remoucon au tiatre, on l'entraîne au théâtre.

Va remouca tres rèi.
M. BOURRELLY.

Mau-grat la grosso mar se fan pas remouca.
P. BELLOT.

Se remouca quauco-part, se traîner quelque part.

REMOUCA, ADO, part. et adj. Remorqué, ée.

REMOUCA, REMOUCHA (d.), **RAMOUCHA** (l.), **ARMOUCHA** (g.), v. a. Remoucher ; frapper au visage ou sur le mufle, rabrouer, relever vertement, réprimer, v. *rabaia, rebroua ;* émousser, v. *afoula ;* humer avec délices le fumet d'un mets, v. *fourrupa*.

Remouque, ques, co, can, cas, con.

SE REMOUCA, v. r. Se remoucher.

REMOUCA, REMOUCAT (l.), ADO, part. et adj. Rabroué ; émoussé, ée.

Jou è ma plumo touto armouchado.
G. D'ASTROS.

R. *re, mouca*.

REMOUCADO, REMOUCHA (d.), s. f. Correction, verte réplique, réprimande, v. *remouchinado*. R. *remouca* 2.

REMOUCAGE, REMOUCÀGI (m.), s. m. Remorquage. R. *remouca* 1.

REMOUCAIRE, s. m. Remorqueur, bateau qui remorque. R. *remouca*.

REMOUCHINA, RAMOUCHINA, REMOUNCHINA (carp.), **REMOUNFRINA** (l.), v. a. Rabrouer, réprimander durement, tancer, repousser avec aigreur, v. *rabaia, rebufa, regrigna*.

Lou remouchinè coume se dèu, elle le relança vertement.

Remouchinès pas lou troubaire
Que vèn vous semoundre sei cant.
H. LAIDET.

La remounfrinon e la mau-menon.
A. ARNAVIELLE.

SE REMOUCHINA, v. r. Se rebéquer, v. *rebeca, regaugna*.

REMOUCHINA, ADO, part. et adj. Rabroué, ée.

Sies bèn remouchina, tu es bien inquiet, bien maussade. R. *remouca, remancino*.

REMOUCHINADO, RAMOUCHINADO, ESCARAMOUCHINADO, REMOUCHINADURO, REMOUNFRINO (l.), **ROUMANCINO** (bord.), s. f. Dure rebuffade, verte réprimande, correction, v. *boulegado, ramounado, rebufado, refresquèri*.

Noste Segnour t'aurié tourna
Douna quauco remouchinado !
L. ROUMIEUX.

Lou pastre Rouquet s'amerito pas vostos remouchinados.
A. ARNAVIELLE.

R. *remouchina*.

• Remòudo, v. remòuto.

REMOUGNA, REMOUIRA, v. n. et a. Grommeler, gronder, rechigner, répondre avec aigreur, en Dauphiné, v. *regaugna, remoumia*.

Adounc li remougnant de travers uno oulhado.
L. DE BRIANÇON.
Toujour crido, toujour remouiro.
RICHARD.
Quand remouiron ou que fan certanos pecadilhos.
ID.

R. *re, mougno, moio.*

• Remouia, remoulha, v. remuia.

REMOUIVO, s. f. Gâteau qu'on mange en Briançonnais le jour des Rameaux. R. *remôurre.*

REMOULA, v. a. Aiguiser de nouveau, v. *agusa, amoula.*

Just au moumen qu'èron en veno de remoula sei lengo e charra coumo fau.
M. TRUSSY.
Leis óulamo soun remoulado.
ID.

R. *re, amoula.*

REMOULA, v. n. Faire un remous, tourbillonner, en Dauphiné, v. *remoulina.* R. *remôu.*

REMOULA (rom. *remolar)*, s. m. t. de marine. Celui qui fait, vend ou prend soin des rames, avironnier. R. *remo.*

REMOULADO, REIMOULADO (auv.), **ROUMOULADO, RAMOULADO** (l.), s. f. Rémolade, sauce piquante où il entre beaucoup d'ail ; cataplasme que les maréchaux emploient.

Toun en remoulado, thon à la rémolade ; *retour de remoulado*, retour de maladie.

Vène tasta ma remoulado.
A. LEYRIS.
De cebat pèr la remoulado.
P. MARTELLY.

R. *remoula.*

REMOULAIRE, s. m. Remouleur, v. *amoulaire* plus usité. R. *remoula.*

REMOULI, REMOURI (a. m.), **RAMOULI, ARREMOULI** (l.), (cat. *remollir*, esp. *remullir*, it. *ramollire*, lat. *remollire)*, v. a. Ramollir, assouplir, v. *amoulí.*

Ramoulisse, isses, is, ou (m.) *remoulissi, isses, isse, issèn, issès, isson.*

La bèuta
Vous plego e remoulis lou cor lou plus sóuvage.
L. AUBANEL.

SE REMOULI, v. r. Se ramollir, v. *relenqui ;* se radoucir, v. *remeisa.*

REMOULI, REMOULIT (l.), IDO, part. et adj. Ramolli, ie ; pour avide, cupide, v. *remoulu.*

REMOULIGE, ARREMOULIGE, s. m. Avidité d'acquérir, âpreté au gain, cupidité, v. *abramadisso ;* effronterie intéressée, v. *lucrige.* R. *remoulu.*

REMOULIMEN (cat. *remoliment)*, s. m. Ramollissement ; émollient, v. *remoulissènt.* R. *remoulí.*

REMOULIN, ARREMOULIN (g.), **REMOULÍ, REMOULIS** (l.), **REMOULUN, REMOURIN** (m.), **REMOUREN** (a.), (rom. *remolín*, cat. *remolí*, it. esp. *remolino)*, s. m. Tourbillon d'eau, tournant, remole, entonnoir d'un gouffre, v. *boulidou, embut, moulinet, revòu ;* Remoulins (b. lat. *Castrum de Remolinis)*, commune ainsi nommée du tournant qu'y fait le Gardon. Le pont du Gard est tout près de là.

Es la terro uno gàbi,
Un remoulin de rabi.
G. B.-WYSE.
Se vèi de la grand mar l'eterne remoulin.
MIRÈIO.

R. *remòu, remoulina.*

REMOULINA, REMOURINA (m.), **REBOULINA, ARREMOULIA** (g.), (esp. cat. *remolinar*, it. *rimolinare)*, v. n. Tournoyer, pirouetter, tourbillonner, en parlant de l'eau ou du vent, v. *revoulina.*

La grando vilo que vèi remoulina Garono.
P. GOUDELIN.
La grand bancado remoulino.
MIRÈIO.
L'aiglo, dins aquéu tèms, amoundaut remoulino.
M BOURRELLY.
La nèu toumbo en remoulinant.
ID.

R. *re, moulina.*

REMOULINADIS, s. m. Ce qui tournoie, tourbillonnement, v. *revoulun.* R. *remoulina.*

REMOULINADO, REMOULUNADO, REMOURINADO (m.), **REMOULINO** (l.), (cat. *remolinada)*, s. f. Tournoiement, effet de l'eau ou du vent qui tourbillonne, remous, v. *revòu.*

Uno remoulinado empourtè la paio de l'eiròu, un tourbillon emporta la paille de l'airée.

Li belugo à remoulinado,
Mounton i nivo aferóunado.
MIRÈIO.

R. *remoulina.*

REMOULINEJA, ARREMOULIEJA (g.), v. n. Tourbillonner, v. *remoulina.*

Tout cour en arremoulieja,
DUGAY.

tout court en tourbillonnant. R. *remoulin.*

REMOULINEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Remoulins (Gard). R. *Remoulin.*

REMOULINET, s. m. Petit tourbillon, cercle que l'eau fait en tournoyant, v. *embut ;* pirouette, v. *virouioun.*

Lou vent de l'aficiéu dins sous remoulinets.
L. VESTREPAIN.

R. *remoulin.*

REMOULISSÈNT, ÈNTO, adj. Ramollissant, ante.

La maulo es remoulissènto, la mauve est émolliente. R. *remoulí.*

REMOULOUN, n. de l. Remollon (Hautes-Alpes).

REMOULU, ARREMOULU, ARREMOULIT (g.), **UDO, IDO**, adj. Avide, cupide, insatiable, âpre à la curée, sans pudeur, v. *abrama, alueri, aluma, alabre, aloubatí.*

Tous prims detours arremoulits.
L. DE RICARD.

Lous Sant-Martinens qu'èron alor tubauds e arremoulis.
A. ARNAVIELLE.

R. *remòu.*

• Remoulza, v. remóuse.

REMOUMIA, REMÓUMIA, REMAUMIA (nic.), **REMIAUMA, REIAUMA** (rh.), **REMIÉUMIA, RAMÒUMIA** (m.), (rom. *rumniarj*, v. n. et a. Ruminer, v. *roumia ;* marmotter, grommeler, v. *marrouna, poutineja, remiéuteja, remena, rounsa.*

Remóumie, óumies, óumio, oumian, oumias, óumion, ou (m.) *remoumiéu, iés, ié, ian, ias, ien.*

Que remoumias aquí ? qu'est-ce que vous marmottez-là ?

Leissant remoumia la paureto.
J.-B. GAUT.
Remóumio entre si dènt.
S. LAMBERT.
Anavian toujour remoumiant.
AD. DUMAS.

R. *roumia.*

REMOUMIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui marmotte, ruminant, v. *renaire.* R. *remoumia.*

• Remoun *pour* rumour ; remouna, remounado, v. ramouna, ramounado ; remounchina, v. remouchina.

REMOUNDA, RAMOUNA (lim.), (esp. *remondar*, it. *rimondare*, lat. *remundare)*, v. a. Émonder, élaguer, v. *esbousca, rebrounda, secura.*

REMOUNDA, REMOUNDAT (l.), ADO, part. et adj. Émondé, ée.

REMOUNDAIRE, s. m. Émondeur, v. *rebroundaire.* R. *remounda.*

REMOUNDIHO, RAMOUNDILHO (l.), s. f. Émondes, v. *poudilho, rebroundilho.*

L'ivèr, lou floc de ramoundilho.
G. AZAÏS.

R. *remounda.*

REMOUNDUN, s. m. Branches élaguées, broutilles, v. *rebroundun, recurun.*

Escampant à la reculado
E rastagagno e remoundun.
A. LANGLADE.

R. *remounda.*

• Remounfrina, remounfrino, *pour* remouchina, remouchinado ; remounia, v. remougna ; remouns *pour* remòu.

REMOUNT, REMOUNTAMEN, s. m. Ce qui remonte, restaure ou enrichit, v. *remountacioun.*

Metaus, lou remount e gouasanh
De mant oubrè, de mant oufici.
G. D'ASTROS.
Ei es causo fort pla de moun remountamen.
A. GAILLARD.

R. *remounta.*

REMOUNTA, ARREMOUNTA (g.), (cat. *remuntar*, esp. port. *remontar*, it. *rimontare)*, v. a. et n. Remonter, monter de nouveau, v. *reguinda ;* restaurer, rétablir, remettre, ranimer, réconforter, remplumer, enrichir, v. *recabala, reviscoula.*

Remounta au sourgènt, remonter à la source ; *remounta 'n parèu de boto*, remonter une paire de bottes ; *remounta coume un siéure*, revenir sur l'eau ; *acò remounto*, cela réjouit le cœur ; *lou vin remounto l'estouma*, le vin ravigote l'estomac ; *un pichot eiretage lou remountarié*, un petit héritage le remettrait sur pied ; *ùni braio novo me remountarien*, un pantalon neuf ferait bien mon affaire

PROV. Jamai varlet a remounta mèstre.

REMOUNTA, REMOUNTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Remonté, ée, refait, aite ; enrichi, ie.

La plueio a remounta li blad, la pluie a remis les blés ; *siéu tout remounta*, je suis ranimé.

Ta plumo es lou trissoun qu'a remounta l'aiet.
BARTHÉLEMY.

PROV. Barco perdudo, patroun remounta.

R. *re, mounta.*

REMOUNTAÇIOUN, REMOUNTAÇIEN (m.), **REMOUNTACIÉU, ARREMOUNTACIÉU** (l.), **REMOUNTANÇO**, s. f. Rétablissement, restauration, v. *remount.*

Sarié ma remountacioun, ce serait pour moi une fortune ; *es uno remountacioun*, cela vous restaure ; *acò 's la remountacioun dóu païs*, c'est la richesse du pays.

PROV. Argènt, rouino de jouinesso,
Remountacioun de vieiesso.

R. *remounta.*

REMOUNTADO, REMOUNTA (d.), **REMOUNTO** (esp. *remonta)*, s. f. Chantier où l'on extrait de la houille, v. *carbouniero ;* remonte de cavalerie ; pour mercuriale, v. *ramounado.*

Remounto de la sau, phénomène par lequel le sel d'un terrain salé remonte à la surface, sous l'action de la sécheresse et du soleil ; *acò sara ma remounto*, cela me restaurera. R. *remounta.*

REMOUNTADOU, REMOUNTAROU (rouerg.), **REMOUTELOU** (l.), s. m. Remontoir, v. *mostro ;* nielle, plante, en Rouergue, v. *niello.* R. *remounta.*

REMOUNTAGE, REMOUNTÀGI (m.), s. m. t. de cordonnier. Remontage. R. *remounta.*

• Remountamen, v. remount.

REMOUNTO-DEGUN, s. m. Frelon, mangeur, égaïste, parasite, v. *manjo-proufié.* R. *remounta, degun.*

REMOUNTURO, s. f. t. de cordonnier. Remontage.

Sabi ço que li fau, es uno remounturo.
E. PELABON.

R. *remounta.*

• Remoura, v, rememoura.

REMÒURE, REMOIRE (l.), (rom. *removre, remover*, cat. *remoure*, esp. port. *remover*, it. *rimovere*, lat. *removere)*, v. a. Mouvoir de nouveau, remuer ; donner un dernier labour avant de semer, v. *troussa ;* déplacer, retirer, enlever, ôter, v. *leva.*

Se conj. comme *mòure.*

REMOUREA (it. *romoreggiare)*, v. n. Faire des reproches, réprimander, v. *remougna.* R. *rumour.*

• Remouren, v. remoulin.

REMOURI (it. *rimorire)*, v. n. Remourir.

Se conj. comme *mouri.*

Èro escranca, e, dins un caire, bessai anavo remouri.
M. FAURE.

R. *re, mouri.*

• Remouri, remourin, remouren, v. remoulin; remourina, v. remoulina.

REMOURIÉ, IERO, s. et adj. Grondeur, euse, grognon, onne, v. *renaire*. R. *remourca*.

REMOURRA (SE), v. r. Se vautrer, le visage contre terre, v. *bachuca, viéuta, vouluda*. R. *re, amourra, mourre*.

REMÒURRE, REMÒURE (d.), **REMOUOLRE, REMORRE** (rouerg.), v. a. Remoudre.

Se conj. comme *mòurre*.

Remòurre lou bren, remoudre le son.

REMÒUT, ÒUTO, part. p. Remoulu, ue. R. *re, mòurre*.

REMOUS, ARREMOUS (g.), **REMAUS** (l.), **OUSO** (esp. *remoto*, it. *rimosso, rimoto*, écarté, reculé, lat. *remotus*), adj. Retiré, serré, ramassé; blotti, ie; tranquille, doux, soumis, ise, v. *manse, pàsi*; réservé, ée, précieux, euso, v. *precious*.

Teni remous, tenir quelqu'un en crainte, dans le devoir, à distance; *tèn-te remous*, tiens-toi retiré.

La pòu lou tèn remous.
H. LACOMBE.

Es ben douceto la fedeto,
Es ben remouso la vaqueto.
F. D'OLIVET.

Fasiò frech e la malurouso
Se teniò mitat arremouso.
J. CASTÈLA.

La lauzeto pès camps èro touto arremouso.
ID.

Remouses, ousos, plur. lang. de *remous, ouso*.

REMOUSA, REMAUSA, v. a. et r. Serrer, ramasser, réunir, rassembler, v. *arremousa* plus usité; pour calmer, v. *remeisa*. R. *remous*.

REMÒUSE, REMOUSE (m.), **REMOULZE** (l.), **REMOULZA** (g.), v. a. et n. Traire ou tirer de nouveau; repétrir, v. *repasta*.

Se conj. comme *mòuse*.

La man gaucho remouse e tiro lou canebe.
M. TRUSSY.

Molzo e remolzo lou mourtié.
J. JASMIN.

R. *re, mòuse*.

• Remòusi, v. remeisa; remoustega, v. remastega.

REMOUSTACHA, v. a. Répliquer vivement à quelqu'un, lui river son clou, v. *rambaia*. R. *re, moustacho*.

REMOUSTEJA, v. a. Barbouiller de moût une seconde fois.

An surprés Lafiscot que la remoustejavo.
A. VIRE.

R. *re, moustcja*.

REMOUSTRA, ARREMOUSTRA (g.), (rom. *remonstrar*, it. *rimostrare*), v. a. Remontrer, représenter; démontrer les inconvénients d'une faute.

Se conj. comme *moustra*.

Li remoustraren umblamen.
C. BRUEYS.

Se **REMOUSTRA,** v. r. Se remontrer.

REMOUSTRA, REMOUSTRAT (l. g.), **ADO,** part. Remontré, ée.

Nous a rendu la vido
E nous a remoustra lou celestiau camin.
F. DU CAULON.

R. *re, moustra*.

REMOUSTRANÇO, ARREMOUSTRANÇO (g.), **REMOUSTRÀNCI** (d.), **REMOUSTRACIÉU, ARREMOUSTRACIÉU** (l.), (rom. *remonstrança, remonstration*, it. *rimostranza*), s. f. Remontrance, observation, représentation, v. *reprimendo*. R. *remoustra*.

REMOUSTRANT, ANTO, adj. et s. Celui, celle qui fait des remontrances, censeur, v. *reprenènt*. R. *remoustra*.

• Remoutelou, v. ramantelou, remountadou.

REMÒUTO, REMÒUDO (m.), s. f. Ce qui a té remoulu.

Coucha sus la remòuto, coucher dans un lit qui n'a pas été fait, v. *repentido*. R. *remòurre*.

Remp *pour* rèm; rempempia, v. repepia; rempentènci, v. repentènci; remplaça, v. remplaça; remplec, v. remplé; remplega, rempleia; rempleja, v. ramplega; rempli, v. rampli.

REMPLUMA, RAMPLUMA (l.), v. a. Remplumer, v. *repiala*.

REMPLUMA, REMPLUMAT (l.), **ADO,** part. et adj. Remplumé, ée.

S'es ramplumat
En arrestant la diligenço.
J. AZAÏS.

R. *re, empluma*.

• Rempouecho, v. rapounchoun.

REMPREMI (rom. cat. esp. port. *reimprimir*), v. a. Réimprimer.

Se conj. comme *empremi*.

Avèn tira lou plan de lou rempremi.
F. MISTRAL.

REMPREMI, REMPREMIT (l. g.), **IDO,** part. et adj. Réimprimé, ée.

Li felibre an rempremi Saboly.
ARM. PROUV.

R. *re, empremi*.

REMPRESSIOUN, REMPRESSIEN (m.), (esp. *reimpresion*), s. f. Réimpression.

Veici li rempressioun o reedicioun d'anciànis obro.
ARM. PROUV.

R. *re, empressioun*.

REMS (rom. *Rems, Remps*, lat. *Rhemi*), n. de l. Reims, ville de France.

Lou sacre dóu rèi se fai à Rems.
ARM. PROUV.

• Remubla, v. remoubla.

REMUDA, REMUIA (d.), **ARREMUDA** (g.), **DEREMUDA** (lim.), (cat. esp. *remudar*, it. *rimutare*, lat. *remutare*), v. a. et n. Remuer un enfant, le changer de langes, v. *muda*; transplanter un arbre, v. *replanta*; remplacer dans une plantation les sujets qui sont morts; raccommoder les filets, v. *remenda*; rasseoir un fer qui loche, v. *releva*; mouvoir, se mouvoir, v. *boulega*.

Remude, udes, udo, udan, udas, udon, ou (lim.) *remuede, uedes, uedo udan, udas, uedon*.

Remuda 'n plantié, provigner une jeune vigne; *remuda l'or à palado*, remuer l'or à la pelle.

Lou tusto de sa voues, lou mato, lou remudo.
J. JASMIN.

PROV. GASC. cité par Montaigne : Bouha, prou, bouha, ma 's à remuda lous dits qu'èm !

souffler dans la musette, c'est quelque chose, mais le doigter, voilà le difficile.

Se **REMUDA,** v. r. Changer d'habits ou de linge, v. *chanja*; se remuer, v. *mòure*.

REMUDA, REMUDAT (g. l.), **ADO,** part. et adj. Remué, changé, transplanté; remplacé, ée.

Cousin remuda de german, cousin remué de germain, issu de germain.

REMUDADO, s. f. Ce qu'on remue ou transplante en une fois.

Remudado de relicle, translation de reliques. R. *remuda*.

REMUDADOU, OUIRO, adj. Facile à remuer, branlant, ante, v. *brandant*.

Ero remudadou, il était chancelant; se dit d'un homme âgé qui meurt. R. *remuda*.

REMUDAGE, REMUDÀGI (m.), s. m. Transplantation, remplacement des arbres morts; relevé d'un fer de cheval, v. *remudat*. R. *remuda*.

REMUDAMEN, REMUIAMEN (d.), **REMUOMEN** (l.), (rom. *remudamen, remudament*, esp. *remudamiento*, it. *remutamento*), s. m. Remuement, changement, v. *boulegadis*.

Quant de mouvemen,
De remuomen!
A. BRU.

R. *remuda*.

REMUDANT, REMUIANT (d.), **ANTO,** adj. Remuant, ante, en Limousin, v. *bouleguiéu*. R. *remuda*.

REMUDAT, s. m. Relevé, rassis, fer de cheval remis en place, v. *relevat*.

Dous remudat valon un ferre nòu, deux rassis valent un fer. R. *remuda*.

REMÚDO, REMUEDO (lim.), **REMUEJO** (a.), s. f. pl. Vêtements d'un enfant qui a grandi et que l'on fait porter à un autre plus jeune; vieilles hardes, défroque, friperie, vieillerie, v. *fatrassun*.

Pourta li remudo, porter la dépouille des autres, leurs vieux habits.

E me vouliòu douna forço d'argent
Emai també quaucos viélhos remudos.
A. GAILLARD.

R. *remuda*.

REMUDO-REMUDO (cat. esp. *remuda*), s. f. Remue-ménage, changements successifs que l'on fait subir à une chose, métamorphose, transformation, v. *reviro-meinage*. R. *remuda*.

REMUEI, REMUI (carp.), **REMIUE** (rh.), (rom. *remuel, remueyll, remoil*, berrichon *remeuil*, cat. *remull*, port. *remolho*, esp. *remojo*), s. m. Creux dans lequel les vanniers font tremper les brins d'osier, v. *nai*; infiltration, suintement, v. *trespir*.

Pous de remuei, puits qui n'a de l'eau que par infiltration, qui n'a pas de source. R. *remuia*.

REMUIA, REMIHA (carp.), **RAMIHA** (m.), **REMULHA** (l.), **ARMULHA** (g.), **REMOUIA, REMOULHA** (lim.), **ARREMOULHA** (g.), **REMIOLHA** (rouerg.), (rom. *remulhar, remuelhar, remulliar*, cat. *remullar*, port. *remolhar*, it. *rimmollare*, esp. *remojar*), v. a. et n. Remettre dans l'eau, retremper, tremper, détremper, imbiber, v. *bagna, trempa*; redevenir humide, ressuer, suinter, v. *relenti, trespira*; prendre avec les lèvres, en Gascogne; pour remuer, v. *remuda*.

Se conj. comme *muia*.

Remuia de caus, détremper de la chaux; *faire remuia de merlusso, bouta lou bacaiau à remuia*, faire tremper de la morue pour la dessaler; *bouto que remueio* ou *remoio*, tonneau qui suinte; *li muraio remuelon* ou *remoion*, les murs ressuent; *la sau remuiavo*, le sel devenait humide.

Se **REMUIA,** v. r. Se mouiller, se mettre en nage.

REMUIA, REMULHAT (l.), **ADO,** part. et adj. Trempé, mouillé, ée, en moiteur, v. *relènt*.

Siéu remuia de susour, je suis tout en nage; *remuiado de plueio*, trempée de pluie; *pessègue remuia*, pêche trempée dans le vin.

Remuia jusqu'eis oues, arribi à la meisoun.
P. BELLOT.

R. *re, muia*.

REMUIAGE, REMUIÀGI (m.), **REMIHÀGI, RAMAIÀGI** (a.), s. m. Action de tremper, de faire tremper.

Sarié pas pèr nàutrei tant mau
Qu'atroubessian au remuiagi
Un bouen tècho de bacaiau.
DAGEVILLE.

R. *remuia*.

REMUIANT, REMIHANT (m.), **ANTO,** adj. Suant, ante, mouillé, ée, v. *susant*. R. *remuia*.

REMUNERA (rom. *reymunerar*, lat. *remunerar*), v. a. Rémunérer, v. *estrena, recoumpensa*.

Remunère, ères, èro, eran, eras, èron.

REMUNERAÇIOUN, REMUNERACIEN (m.), **REMUNERACIÉU** (l.), (rom. *remuneracion*, cat. *remuneració*, esp. *remuneracion*, it. *remunerazione*, lat. *remuneratio, onis*), s. f. Rémunération, v. *estreno, recoumpènso*.

REMUSAT (b. lat. *Remusacum, Remusiacum, Ramusatum, Remusatum*), n. de l. Rémusat (Drôme); variété de mouton; nom de fam. méridional.

REN, RE (lim.), (rom. *ren, re*, cat. *ren*, port. *rin*, it. *rene*, lat. *ren*), s. m. Rein, v. *loumb, tros de miei*.

Li ren, lous rens (l.), *las reis* (Marche), les reins; *avé li ren feble*, avoir les reins faibles; manquer de moyens ou de crédit; *avè li ren dur*, avoir les reins forts; *troussa li ren*, fouler les reins; *avè lou ren tors*,

prene lou ren tors, garder le repos, avoir une courbature ; *li ren me dolon*, les reins me font mal ; *mau de ren*, lumbago ; *prene un tour de ren*, se donner un tour de reins.

REN (it. *Reno*, lat. *Rhenus*, all. *Rhein*), s. m. Le Rhin, fleuve.

Sacrejés dounc pas mai dóu Ren fin-qu'à Paris.
F. VIDAL.

Ren (raisin), v. rasin.

RÈN, RÈM (niç.), **RE** (l.), **ARREN, ARRE** (g.), **ARREI, AREI** (b.), **REIN, RIN** (d.), (rom. *ren, re*, cat. *ren*, lat. *rem*, chose), s. m. Rien, néant, v. *res* ; pas, point, v. *gens, pas*.

Acò tèn en rèn, cela ne tient à rien ; *acò vau rèn*, cela ne vaut rien ; *as pas rèn*, tu n'as rien ; *n'a pas agu* (l.), il n'a rien eu ; *digues rèn*, ne dis rien ; *fagues rèn*, ne fais rien ; *fai jamai rèn*, il vit dans l'obscurité ; *lou rèn faire*, l'oisiveté ; *es tres fes pas rèn*, ce n'est absolument rien ; *n'a rèn à-n-éu*, il est généreux, libéral, hospitalier ; *m'es rèn*, il ne m'est rien ; *coume se de rèn n'èro*, comme si de rien n'était ; *se n'en fau rèn de rèn*, il s'en faut de rien ; *veni en rèn*, se réduire à rien ; *i'a rèn de nòu ?* il n'y a rien de nouveau ? *i'a rèn à-n-acò*, il n'y a rien de tel ; *i'a rèn que noun faguessian*, nous ferions toutes choses ; *acò fai pas de rèn, acò ié fai de rèn, acò ié fai rèn, acò fai rèn*, cela ne fait rien ; *n'en pode èstre en rèn, noun pòdi èstre en re* (l.), je n'en puis être le maître ; *iéu noun cregne rèn li despèns*, je ne crains pas les frais ; *ai rèn agu pòu*, je n'ai pas eu la moindre peur ; *depèr pas rèn*, pour rire, par jeu ; *re que Diéu* (je ne crains que Diéu), devise des Talleyrand, anciens comtes de Périgord ; *rèn mai*, rien de plus ; *rèn autre, rèn aurre*, pas autre chose ; *rèn de tout, re dau tout* (lim.), rien du tout ; *rèn de rèn*, rien de rien ; *rèn que de ié pensa*, seulement d'y penser ; *rèn que pèr acò*, pour ce seul motif ; *causo de rèn*, chose minime ; *ome de rèn*, homme de rien ; *siés un gènt de rèn*, tu es sans honneur ; *un pas rèn*, un rien du tout ; *quauco-rèn*, quelque chose, v. *quaucarèn ; de deguna ren non ai fam* (Flamenca), je n'ai faim d'aucune chose ; *en rèn de tèms, dins noun-rèn*, en moins de rien, en un rien ; *sian rèn sus la terro*, l'homme n'est que néant, v. *noun-rèn*.

De tout acò rèn noun s'enchau.
C. BRUEYS.

PROV. Se fai rèn de rèn.
— Se fai rèn pèr rèn.
— Quau fai rèn gagno rèn.
— Se rèn noun as, rèn noun espères.
— Rèn emé rèn fan pas bono figuro.
— Quau n'a rèn, dèu rèn.
— Quau n'a rèn e dèu rèn es mita riche.

Rèn (rame), v. rèm ; rèn (rang), v. rèng ; rèn *pour* rènd (il rend).

RÈNA, RENNA (for. l.), **RAINA** (g.), **RANA** (lim.), (rom. *renar, rainar*), v. n. et a. Grogner, gronder, murmurer, geindre, bouder, râler, coasser, v. *crenilha, rampineja, raugna, remoumia, roundina ;* braire, en Gascogne, v. *brama ;* hennir, en Dauphiné, v. *endiha ;* ronronner, v. *rounca ;* ramasser le blé répandu sur l'aire, avec le râteau appelé *reno*, v. *arroulha, bressa ;* pousser la terre avec un traîneau, pour combler un bas-fonds ; pour tenir en bride, redresser, v. *arrena*.

La pipo reno, la pipe râle ; *la mar reno*, la mer frémit ; *moun chin renavo*, mon chien grondait ; *fai que rena*, il grommelle toujours ; *lou rena dis enfant*, le vagissement ; *mi tripo renon*, le ventre me grouille, v. *gargouia ; de que renes ?* de quoi te plains-tu ?

PROV. Rena coume uno pouso-raco, coume un chin d'avé, coume uno cato borgno, coume un porc, coume un diable.
— Avé coume li cat, qu'au-mai manjon, au-mai renon.
— Jan, que fai ta feno ?
Toujour manjo e toujour reno.
— Entre pero e feno,
Pren-la quand reno.
— Paure, renaras,
Paure, pagaras.
— Quau tèn, tèn ; quau reno, reno.

R. *reno, raino*.

RENA, v. n.

Ana rena ou *fa la reno*, visiter une nouvelle mariée, le dimanche qui suit le mariage, en Rouergue, v. *reno*.

• Renabiè *pour* renouvié.

RENAC (EN), loc. adv. Avec répugnance, en Guienne, v. *rèire-cor*.

Conférer ce mot avec le v. fr. *renacler*. R. *renèc ?*

RENADIÉU, RENARDIÉU, REINARDIÈU, RENADIÉ (m.), **IVO, IEVO, IÉUVO, IERO** (cat. *renadiu*), adj. Renaissant, remontant, ante ; qui repousse dans l'arrière-saison, tardif, ive, v. *arreirouge, autounen*.

Blad renadiéu, blé égrené par le vent, qui sort de terre dans les chaumes ; *planto renadivo*, plante vivace ; *fueio renadivo*, seconde pousse des mûriers ; *cebo renadivo*, oignon remonté ; *blad espóussa renadiéu, coupa renadiéu*, blé égrené ou coupé encore vert. R. *re, natiéu*.

RENADISSO, RENADIS, RENÈIS (a.), s. Grognerie prolongée, v. *grougnadisso*.

Pèr abusa vouste marit,
Menas-me grosso renadisso.
C. BRUEYS.

Vous espaventarié, car ourlo coumo un loup,
E lei tuno dei baus redien sa renadisso.
L. FUNEL.

R. *rena*.

RENADO, RANADO (l.), s. f. Grognement, mouvement de mauvaise humeur, murmure, v. *murmur, rouno*. R. *rena*.

• Renadou, *aphér.* d'arrenadou.

RENADURO, s. f. Maussaderie, humeur grondeuse, v. *charpin*.

A tort d'avé de renaduro.
R.-BÉRARD.

R. *rena*.

RENAGE, RENÀGI (m.), s. m. Action de grogner, plaintes, v. *plagnun*.

Renouvelles aquí lei renage de Jo.
E. DAPROTY.

R. *rena*.

• Renaia *pour* reneja.

RENAIRE, RANAIRE (lim.), **ARELLO, AIRO** (l.), **AIRIS** (m.), (cat. *renyayre, ayra*), s. et adj. Grognard, arde, grondeur, euse, v. *ragan, rampelaire ;* pleurard, v. *plourinas, raugnaire ;* ouvrier qui ratisse le blé dans l'aire, qui pousse les terres avec un traîneau.

Viéi renaire, vieux grognard ; *lou renaire*, le cochon.

Escupissènt sa lagno renarello.
J. ROUMANILLE.

PROV. Femo, rodo emé carrello.
Se noun ouncho, renarello.

R. *rena*.

RENAIS, s. m. Renaissance, dans la citation suivante :

Un renais que pourtara de bello fruto.
R. DE TOULOUSE-LAUTREC.

R. *renaisse*.

RENAISSE, RÈIRE-NAISSE (l.), **BENÈISSE** (m.), **RENAICHE, RENÈICHE, RENÈCHE** (g.), (rom. *renascer*, cat. *renaxer, renaixer*, port. *renascer*, esp. *renacer*, it. *rinascere*, lat. *renasci*), v. n. Renaître, v. *rebase ;* repousser, v. *regreia*.

Se conj. comme *naisse*.

Siéu tourna renaisse, il me semble renaître.

Quand renaisseira lou printèms.
J. ROUMANILLE.

RENASCU, RENASCUT (l.), RENEISSU (m.), UDO, part. et adj. Né de nouveau.

Es renascu voste enfantoun.
L. ROUMIEUX.

• Renaissenço, renaissent, v. reneissènço, reneissènt.

RENAMEN, s. m. Grognement ; borborygme, v. *gargoui*. R. *rena*.

RENAN, n. p. Renan, nom de fam. béarnais.

Saint Renan *(Sanctus Renanus)* mourut à Quimper, en Bretagne.

• Renard, renardié, v. reinard, reinardié ; renardiéu, ivo, *pour* renadiéu, ivo.

RENARIÉ, RENARIÒ (d.), (rom. *ranail*), s. f. Grognement continuel, gronderie, plainte incessante et désagréable, v. *grougnadisso, rampelado*.

Renarié dei chin, titre d'un poème de C. Dauphin.

S'es ausi de bèlleï renarié.
LOU TRON DE L'ÈR.

Vaudrié mai èstre à tous lei diable
Que d'ausi talo renarié.
C. BRUEYS.

R. *rena*.

RENASSO, s. f. et adj. Humeur détestable, murmures ; personne grondeuse, v. *carrello*.

Nanoun-èro proun un pau renasso, un pau carrello.
F. PEISE.

La tempèsto renasso.
J. DÉSANAT.

R. *reno*.

• Renàubi (cul-blanc), v. reinàubi ; renàubi (veuf), v. renòvi ; Renaud, v. Reinaud.

RENAUÏ, ARRENAUÏ (b.), (rom. cat. *renovar*), v. a. Renouveler, en Gascogne, v. *renouvela*.

Quand et boulouc, coumo jou è dit,
Arrenaui l'ome maudit.
G. D'ASTROS.

Si las sasous nou s'arrenauïssen pas.
ID.

R. *re, nau, nòu*.

• Renaussa, v. reaussa ; renc (rang), v. rèng ; renc (roc), v. ranc ; renc (rame), v. rèm.

RENCAMINA (SE), v. r. Se remettre en chemin. R. *re, encamina*.

• Renchié, v. ranchié ; rencluso, v. resclauso.

RENCO (v. fr. *renche*, lat. *runca*, sarcloir), s. f. Bouloir, rabot de mégissier pour remuer la chaux, v. *bourjadou, rèi*.

• Rencontre, rencountra, v. rescontre, rescountra ; rencougna, v. rancougna ; rencoundre, v. rescoundre ; rencura, rencuro, rencuno, v. rancura, rancuro ; rènd (il rend), v. rèndre.

RENDA, RENDAT (l.), **ADO**, adj. Renté, ée, qui a des rentes.

Pau renda.
G. ZERBIN.

Lous oustaus lei melhour rendas,
ID.

v. *arrenda*. R. *rèndo*.

• Rendable, v. rendiéu ; rendalho, v. randello ; rènde (haie), v. rande ; rènde, rèndei, rèndes, rendèn, rendès, v. rèndre ; rendèi (vous rendez, je rendis), *en Limousin*, v. rèndre.

RENDÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. Celui, celle qui rend : *un bon, un marrit rendèire*. R. *rèndre*.

RENDEMEN, RENDAMEN (rh. d.), (rom. *redement, rendament*, cat. *rendiment*, port. it. *rendimento*, esp. *rendimiento*), s. m. Produit, rapport, v. *revengut*.

Lou rendemen d'un mas, le produit d'une ferme.

E tournavo mai que countènt
Dóu rendemen de si cambado.
L. ROUMIEUX.

R. *rèndre*.

RENDÈS-VOUS, RANDÈS-VOUS (m.), s. m. Rendez-vous, v. *assignacioun ;* lieu de rendez-vous, v. *peladis*.

Rendès-vous toujour assourtit
De nostros filhos de partit.
D. SAGE.

RENDIÉ, RENTIÉ (rh.), **RENDIÈ** (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. cat. *render*, esp. *rentero*, port. *rendeiro*, b. lat. *renderius, arrendatarius*), s. Fermier, ière, v. *arrendaire, pensiounàri ;* locataire, v. *estajan, oustalié ;* rentier, ière ; sobriquet des gens de Bédarrides (Vaucluse) ; Rentier, Randé, noms de fam. méridionaux.

Ai de bon rendié, j'ai de bons fermiers, des locataires qui payent bien.

Perqué Diéu m'a pas fa rendiè ?
M. BOURRELLY.

R. *rèndre.*

• Rendiereto, rendiero, *pour* rengueireto, renguiero.

RENDIÉU, IVO, RENDABLE, ABLO, adj. Productif, ive, v. *argentous, recoultous.* R. *rèndre.*

• Rendisso, v. randisso.

RÈNDO, RÈNTO (rh.), **RENDO** (l.), **ARRENDO** (g.), **RANTO** (a.), (rom. *renda, arrenda, arenda, rezenda, rensa,* cat. port. *renda,* esp. *renta,* it. *rendita),* s. f. Rente, fermage, loyer, v. *arrengo, cènso, louguiè ;* récolte, revenu, v. *recolto.*

Avé bono rèndo, avoir bonne récolte ; *lou sòu de la rèndo,* l'aire de la ferme ; *rèndo d'oustau,* loyer de maison ; *ana pèr rèndo,* n'être que locataire ; *paga si rèndo,* payer ses fermages ; *paga'no grosso rèndo,* payer un gros loyer ; *en intrant fau paga la miejo-rèndo,* en entrant on paye la moitié du loyer ; *prene à rèndo, en rèndo,* prendre à ferme ou à loyer ; *à rèndo seguro,* à rente fixe ; *metre en rèndo, douna si terro à rèndo,* donner ses terres à ferme ; *viéure de rèndo, de si rèndo,* vivre de ses rentes ; *es car de rèndo,* c'est cher de loyer.

Pèr viéure de sei rèndo
Un chascun met leis armo au cro.
N. SABOLY.

PROV. Pèr sant Medard,
La rèndo crèis o demenis d'un quart.

— Vèndo
Copo rèndo,

ancien axiôme d'après lequel l'acquéreur avait le droit de se soustraire aux obligations du bail consenti par le vendeur. R. *rèndre.*

RENDOURMI, REENDOURMI, v. a. Endormir de nouveau.

Se conj. comme *endourmi.*

SE RENDOURMI, v. r. Se rendormir.

E puei si rendourmien, si tenènt embrassa.
M. TRUSSY.

R. *re, endourmi.*

RÈNDRE, ARRÈNDRE, RENDRE (lim.), **REDRE, REDDRE, RÈDRE, ARRÈDRE** (l.), **RENDE** (auv. bord.), **RANDRE** (g.), **RONDRE** (rouerg.), (rom. *rendre, arrendre, arendre, redre, reddre, arredre, retre, reder,* cat. *redre, rendir,* esp. *rendir,* port. *render,* it. *rendere,* lat. *reddere),* v. a. et n. Rendre, restituer, v. *tourna ;* exprimer, représenter, v. *retraire ;* produire ; revaloir ; évacuer, expulser, v. *jita ;* lasser, harasser, fatiguer, v. *alassa.*

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *rènde, rèndes, rènd, rendèn, rendès, rèndon.*
Mars. *rèndi, rèndes, rènde, rendèn, rendès, rèndon.*
Lim. *rende, rèndei, rend, rendèn, rendèi, rendon.*

IMPARFAIT.

Prov. *rendiéu* ou *rendii* (niç.), *iès, iè, ian, ias, ien.*
Lang. *rendièi, ièss, iè, ièn, ièss, ièu.*
Casc. *rendioi, ios, ió, ion, iots, ion* ou *iòu.*
Bord. *rendèbi* ou *rendèni, èbes, èbe, èben, èbets, èben.*

PRÉTÉRIT.

Prov. *rendeguère, ères, è, erian, erias, èron.*
Mars. *rendèri, ères, è, erian, erias, èron.*
Lim. *rendèi, èrei, è, èrem, èrei, èren.*
Lang. *rendère, ères, èt, rendèn, ères, èren.*
Bord. *rendèuri, oures, ou, èurem, èurets, èuren.*
Gasc. *rendoui, ous, ouc* ou *out, oum, outs, oun.*

FUTUR.

Prov. *rendrai* ou *renderai* (niç.) ou *redrèi* (l.).

CONDITIONNEL.

Prov. *rendriéu* ou *renderiè* (niç.).

IMPÉRATIF.

Prov. *rènde* ou *rènd* (m.) ou *rèd* (lim.), *renden, rendès.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que rènde* ou *rèndi* (m.) ou *rendie* (l.).

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que rendeguèsse* ou *rendèssi* (m.) ou *rendóussi* (g.).

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *rendènt, rendent* (l.), *rendens* (bord.), *rendint* (g.).

Voir le verbe *avé* pour les désinences des personnes.

Rèndre comte, rendre compte ; *rèndre l'amo,* rendre l'âme ; *rèndre justiço,* rendre justice ; *rèndre resoun,* rendre raison ; *rèndre forço jus,* rendre beaucoup de jus ; *rèndre pato pèr aguio, rèndre li tourno,* rendre la pareille ; *rèndre de forço,* produire une somme de force ; *acò me rènd rèn,* cela ne me rend rien ; *rènde-me, rèd-me* (lim.), rends-moi le reste de ma pièce ; *Diéu vous lou rènde,* Dieu vous le rende ; *fau qu'acò rènde,* il faut que ce soit lucratif ; *encaro aguère d'argènt à iè rèndre,* encore j'eus de l'argent à lui rendre ; *eiçò n'es rèn, tout a bouen rèndre* (Brueys), ceci n'est rien, tout peut se rendre.

E nous rendren pas tant la garro.
A. ARNAVIELLE.

PROV. Au-mai pènd.
Au-mai rènd.

— Prene es de mèu,
Rèndre es de fèu.

— A bon cor, noun rènde rèn.

SE RÈNDRE, v. r. Se rendre, se convertir ; se lasser.

Rènde-te, rènd-te (b.), rends-toi.

RENDU, ARRENDU, REDUT (l.), ARREDUT (g.), RENGUT (b.), REDU, REJU (lim.), UDO, part. et adj. Rendu, ue ; lassé, harassé, accablé, ée.

PROV. Argènt rendu
N'es plus degu.

Rendùdis, udos, plur. narb. de *rendu, udo.*

• Rendre (haie), v. rande.

RENDUT, s. m. Rendu, tour ou fête que l'on rend à quelqu'un.

Es un rendut, c'est un prêté rendu. R. *rèndre.*

• Rène *pour* Ireniéu.

RENÈ, RENÈC (l.), **ARNÈC** (g.), (cat. *renèc,* esp. *reniego),* s. m. Juron, blasphème, v. *blasfème, esperjur, mau.*

Faire jonga lou renè, renier, jurer.

Bramant aquel renèc : Mount-Fort !
A. FOURÈS.

Santo Crouts ! qnent renèc ! n'ai l'amo estremen-
A. MIR. [tido.

R. *renega.*

RENEBAUDO, s. et adj. f. *Runde renebaudo,* églantier, en Gascogne, v. *agoulencié.*

RENÈBRE, RENIBLE (rom. *arnibre),* s. m. Patience aiguë, plante, v. *mounaco ;* patience crépue, v. *rousergue.*

• Renèche, v. renaisse.

RENEGA, ARRENEGA (b.), **ARNEGA, ARNIA** (g.), (rom. *renegar, renegar, renejar, renegar,* cat. esp. port. *renegar,* it. *rinnegare),* v. a. et n. Renier, méconnaître, v. *renouncia ;* jurer, blasphémer, v. *blasfema, jura, sacreja ;* surnommer, en mauvaise part.

Renègue ou (m.) *renègui,ègues, ègo, egan, egas, ègon.*

Renega sa vido, renega lì marioto, se donner à tous les diables, maudire son sort, enrager ; *acò renègo,* cela jure, cela contraste ; *lou cat renègo,* le chat félit, menace en soufflant.

Renègo quand i'a res à faire,
Quand i'a fogo renègo mai.
A. LANGLADE.

En renegant, lou brutau qu'èro.
C. FAVRE.

PROV. Renega coume un carretié, coume un uganaud, coume un demòni.

SE RENEGA, v. r. Fausser sa foi ; maugréer.

RENEGA, RENEGAT (g. l.), ADO, part. et ad. Renié, ée.

Uno renegado, une rénégate. R. *re, nega.*

RENEGABLE, ABLO, adj. Niable, v. *negable.* R. *renega.*

RENEGAIRE, RENEGADOU (l.), **ARNEGADOU** (b.), (rom. *renegador, renegadoo,* cat. *renegador),* s. m. Renieur, blasphémateur, v. *blasfemaire ;* rénégat, v. *renegat.*

Li renegadou d'Artigo, sobriquet des gens d'Artigues (Aude).

Pièi, quand vous parlas di jougaire,
Disès que soun de renegaire.
PROUCÈS DE CARMENTRAN.

Berlandiès e renegadous.
D. SAGE.

R. *renega.*

RENEGAMEN, RENEGOMEN (l.), **ARNEGAMEN** (g.), **ARNEGUEMEN** (b.), **RENEÏMEN** (d.), (rom. *renegamen, renejamen,* it. *rinnegamento),* s. m. Reniement, jurement, imprécation, v. *escoumenge.*

Mais lous renegomens lou rèndon pas madèple.
COCURAL.

R. *renega.*

RENEGAT (rom. cat. *renegat,* esp. port. *renegado,* it. *rinegato),* s. m. Rénégat, apostat, v. *apoustat ;* sobriquet des gens de Savoillans (Vaucluse).

E bourroulo lou cor de l'ome renegat.
F. GRAS.

E qu dis renegat, dis jamai prouvençau.
M. BOURRELLY.

R. *renega.*

RENEGOUN, s. m. Petit juron, mauvaise humeur, colère, v. *sacrebièu.*

Lou fan descèndre de l'escalo
Ounte toujour mounto e davalo
Lou renegoun e lou carpin.
A. LANGLADE.

R. *renèc.*

RENÈGUE, s. m. Cheval ou mulet coupé à moitié, v. *rancous.* R. *renega.*

RENÈGUIS, s. m. Sorte de jeu d'enfants, analogue à celui de cache-cache, en Languedoc.

• Renèiche, v. renaisse ; renoiris, v. renaire ; renèis, v. renadis ; renèisse, v. renaisse.

RENEISSÈNÇO, RENAISSENÇO (l.), (rom. *renaissament,* cat. *renaxensa,* esp. *renacimiento,* it. *renascimento),* s. f. Renaissance, v. *revièure.*

La reneissènço felibrenco, la renaissance de la poésie provençale, à la fin du 19e siècle, v. *felibrige.* R. *renaisse.*

RENEISSÈNT, RENAISSENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (it. *rinascente),* adj. Renaissant, ante, v. *renadièu.* R. *renaisse.*

RENEJA, RENAIA (Var) (rom. *renejar),* v. n. Geindre, vagir, v. *gouissa, plourineja.*

Renejes tant-sié-pau, lèu que vèn, counsoulaire,
D'esperéu à toun brès.
A. CROUSILLAT.

Ah ! teisas-vous, Jan renejè.
A. MATHIEU.

R. *reno.*

RENELLO, s. f. Sarcelle d'hiver, *anas crecca,* oiseau, v. *sarceloun.* R. *reno.*

• Renembra, renembranço, *pour* remembra, remembranço.

RENET, RAINET et **RANEC** (g.), s. m. Crécelle de roseau, v. *craceneto, raqueto, reineto, tarabast ;* grognon, v. *rampelin ;* coassement, v. *coua ;* braiment, en Gascogne, v. *bram.*

Nous fan un bèu vacarme emé sei renet, sei cliclèto e sei rounflour.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *rena.*

RENETEJA, v. a. Renettoyer, v. *respóussa.* R. *re, neteja.*

RENÈTI, s. m. Grognon, v. *renòsi.*

Caravihaire e proun renèti, trinassè soun charpin.
R. MARCELIN.

R. *renet.*

RENETO, s. f. Grogneuse, v. *renarello ;* crécelle, v. *reineto ;* rénette, instrument de maréchal, v. *rougneto.* R. *reno.*

• Renevié, v. renouvié.

RENFERMA, v. a. Renfermer, enfermer de nouveau, v. *estrema, reclaure, rejougne.*

Se renferma dins, se borner à. R. *re, enferma.*

RENFLA, RANFLA (l.), (rom. *renflar*, cat. *reinflar*), v. a. Enfler de nouveau, v. *regounfla.* R. *re, enfla.*

RENFLAMEN, RANFLOMEN (l.), s. m. Renflement, v. *bouge, enflour, groussour.* R. *renfla.*

• Renfourça, v. ranfourça.

RÈNG, RÈNC (a.), **RENG, RENC** (g. l.), **RANG** (m. nic.), **RANC** (rom. *reng, renc, ren, arrenc*, cat. b. bret. *renc*, it. *rango*, all. *ring*), s. m. Rang, ordre, v. *tièro ;* t. de faucheur, andain, v. *andan, ordre ;* t. de tisserand, mesure de trois ou quatre mètres, usitée pour auner les toiles ; c'est la longueur de l'ourdissoir.

Un rèng d'aubre, un rang d'arbres ; *vira li rèng*, faner les andains de foin ; *se pago vint sòu lou rèng, pèr la façoun de la telo*, on paye vingt sous le *rang* pour la façon de la toile ; *se metre en rèng*, se mettre en rang ; *estrangié de rèng*, étranger de haut rang ; *veissèu dóu premié rèng*, vaisseau de premier rang ; *d'à rèng, à-de-rèng*, avec ordre, tour à tour, successivement, de suite, à la file, v. *à-de-rèng.*

PROV. Cadun à soun rèng,
De trop noun i'a rèn.

• Renga, rengado, v. ronja, renjado.

RENGARDO (rom. *Rengars*, b. lat. *Rengardis*), n. de f. Rengarde, nom d'une comtesse de Carcassonne (1067).

RENGLAVO, s. f. Rhingrave, espèce de haut-de-chausses, v. *braio.*

• Rengloro, rengolo, *pour* grisolo ; renglourièiro, v. grisouliero.

RENGO, RENGLO (g.), **RENJO** (lim. d.), **RANJO** (d.), (rom. *rengua*), s. f. Rangée, ligne, file, v. *rego, filo ;* traînée de crottin, v. *renguiero ;* la Rengue, affluent de l'Orb (Hérault).

Rengo d'escalié, suite de degrés, escalier ; *rengo de calado*, range de pavés ; *en rengo*, en ligne, à la file.

Vous, lassus, assetut à la premèro rengo.
J. JASMIN.

R. *rèng.*

• Rengracia, v. regracia.

RENGUEINA, v. a. Rengainer, v. *estrema.* Se conj. comme *engueina.* R. *re, engueina.*

• Rengueira, v. arrengueira.

RENGUEIRADO, RENGUIERADO, RENGUIERADO (l.), **RENGIERADO** (m.), **RENGUIELADO, RENGELADO** (rh.), s. f. Contenu d'une rangée, enfilade, longue suite, v. *astiado, tirassuegno.*

Touto la rengueirado debanè, toute la file tomba.

Di proufèto pamens ai vist la rengueirado
A-de-rèng faire soun intrado.
S. LAMBERT.

Li rengueirado vierginenco
CALENDAU.

R. *renguiero.*

RENGUEIRETO, RENGUIERETO, RENGUILETO (g.), **RENDIERETO** (rh.), s. f. Petite rangée, petite brochée, hâtelette, v. *brouchadeto.*

En rengueireto, en rang, en ligne droite ou courbe.

Van en renguileto
Caps à Sent-Amans.
J. JASMIN.

R. *renguiero.*

RENGUETO, RENGETO (lim.), (v. fr. *rengette*), s. f. Petite file, série, v. *filo ;* jeu d'enfant où l'on tire sur une rangée de noix ; marelle, v. *marrello.*

Rengueto de souco, rangée de ceps ; *cap de rengueto*, chef de file ; *ana de-rengueto*, aller à la file.

Meten-nous en rengueto.
L. MENGAUD.

Un après un cau fa rengueto.
A. LANGLADE.

R. *rengo.*

RENGUIERO, RENGIERO, RANGIERO (m.), **RENGUIELO, RENDIERO** (a.), **RANGUÈIRO** (g.), (esp. *ringlera*), s. f. Rangée, suite, enfilade, v. *fielado, tiero.*

Renguiero de pan, rangée de pains ; *renguiero d'oustau*, rangée de maisons ; *renguiero de peto*, traînée de crottin ; *trosso-renguiero*, ramasseur de crottin ; *à renguiero*, par files ; *en renguiero*, en file, à la file. R. *rèng.*

• Rengut, udo, *pour* rendu, udo ; renible, v. renèbre.

RENIERO, DERRENIERO (a.), s. f. Douleur dans la région des reins, lumbago. R. *ren.*

RENIFLA, REMIFA (l.), v. a. et n. Flairer de nouveau, aspirer par le nez, renifler, v. *nifla.*

Vau renifla tei pas coumo un chin de cassaire.
J. MÉRY.

Reniflon lou destrech.
JOURDAN.

Niflavo e reniflavo.
J. AZAÏS.

R. *re, nifla.*

RENIFLADO, s. f. Ce qu'on flaire en une fois, inhalation, v. *narrado ;* mouvement de colère, v. *esbroufe.*

M'a replica l'enfant en fènt de reniflado.
F. LAUGIER.

Es verai que sa reniflado
Noun duro pas uno journado.
L. D'ARVIEUX.

R. *renifla.*

RENIFLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Renifleur, euse, v. *niflaire.* R. *renifla.*

RENIFLAMEN, s. m. Reniflement.

Après un reniflamen de vinaigre.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *renifla.*

RENIFLE, s. et adj. Homme ennuyeux par ses petitesses, v. *maniacle.* R. *renifla.*

RENJA, RANJA (m.), **RENGA** (l.), **RANGA** (g.), (rom. cat. *rengar*), v. a. Ranger, mettre à la file ; arranger, v. *arrenja, adouba, asciga.*

Rènge,ènges, ènjo, enjan, enjas, ènjon.

SE RENJA, v. r. Se ranger, v. *fourvia.*

RENJA, RENGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Rangé, ée.

Ome bèn renja, homme rangé, qui a de l'ordre ; *batalo renjado*, bataille rangée. R. *rèng.*

RENJADO, RENGADO (l.), **RENJA** (d.), **RANJADO** (m.), s. f. Rangée, v. *renguiero ;* Rengade, nom de fam. méridional.

Rengado de pa (Goudelin), rangée de pain.

Dansant sur dos rengados.
J. JASMIN.

R. *renja, rèng.*

RENMORT, s. m. Drain, fossé couvert et plein de pierres, en Rouergue, v. *touat, valat ratié.* R. *rèc, mort.*

• Renna (grogner), v. rena ; renna (tenir en bride), v. arrena.

RENO, REGNO (l.), (for. *renna*, rom. *raina, rayna, rana*, esp. *riña*), s. f. Murmure de mauvaise humeur ; pleurs traînants d'un enfant, plainte d'un malade, v. *plagnoun, roundino ;* grosse voix ; hennissement, en Dauphiné, v. *endiha ;* cri d'un essieu, des gonds d'une porte, v. *creni, raisso ;* querelle, discussion, v. *garrouio ;* espèce de râteau sans dents, dont on se sert pour ramasser le blé répandu dans l'aire, v. *arredau, bresso, dousso* ; traîneau servant à pousser la terre d'un lieu à un autre, v. *tirassaire.*

A la reno, il bougonne, il grommelle ; *sies uno reno*, tu es un pleurard ; *cerca reno*, chercher noise ; *faire la reno au can*, provoquer un chien en imitant son grondement ; *faire la reno i nòvi*, visiter de nouveaux mariés, en Rouergue, v. *rena* 2.

Pèr juja vostro reno d'amour.
F. D'OLIVET.

PROV. ROUERG. Que fa la reno al ca,
Se lou gafo, pla lî esta.

Conférer *reno* avec le gr. ῥὶν, ou ῥὶς, nez' et le lat. *rana*, grenouille.

RENO, RENNO (l.), **ARREGNO** (a.), (rom. cat. *regna*, port. *redea*, esp. *rienda*, it. *redina*, b. lat. *retna, retina*), s. f. Rêne, courroie d'une bride, v. *guido, tournadouiro ;* birloir, tourniquet qui tient une porte fermée, v. *bartavello, petugo.*

Teni li reno, tenir les rênes.

RENO, RENNOS (l.), n. de l. Rennes (Aude), que l'on croit être l'ancienne *Reda* ou *Rædum*, v. *manjo-favo.*

• Rèno (reine), v. rèino.

RENO-CROS, n. de l. Anse de Renecros, près Bandol (Var). R. *rena, cros,*

RENOLO, s. f. Hirondelle, en Gascogne, v. *arendoulo, irondello.*

RENOS, RENOUES (m.), **RÈIDE-NO** (lim.), s. m. Reliefs d'un repas de noces, desserte d'un festin, v. *recalaio, remasiho, rouisse ;* second repas de noces, qui se fait le lendemain ou le dimanche après la noce ; festin que les jeunes gens de la noce donnent aux nouveaux mariés, en bas Limousin, v. *defrùctu.* Les Romains nommaient ce repas *repotia ;* noces d'argent, fête qu'on célèbre après 25 ans de mariage, v. *renòvi.*

Manja li renos, manger les restes du festin.

A nosto longo fam mandères un renos.
MIRÈIO.

R. *rèire, noço.*

RENÒSI, RENOCHE (querc.), **RENOCHO** (g.), (rom. *renos*), s. et adj. m. Grognon, grondeur, v. *rampin, raugnolo, renasso ;* gronderie, v. *renarié ;* Renosi, nom de fam. corse.

Rèn ié fai rèn, jamai renòsi.
R. MARCELIN.

Que finisse à jamai touto vièio querèlo,
Tout renòsi, touto carrello.
J. GERMAIN.

R. *renous.*

RENÒU (rom. *renou, renieu*), s. m. Prêt à usure (vieux), v. *usuro ;* intérêts, en Dauphiné, v. *interès.*

U ne parlavon rèn de renòu o d'usuro.
L. DE BRIANÇON.

R. *renouva.*

• Renoua, v. renousa ; renouas, v. renos ; renoubela, renoubèt, v. renouvela, renouvèu.

RENÒUFIÉ (rom. *Rampnolfa*, habitation de Ramnolphe), s. f. La Renauphie, la Renaulphie, noms de lieux, en Périgord. R. *Renous.*

RENOUIA, RENOURIA (m.), **RENOULIA, RENOUREA, ROUINEA** (a.), v. n. Geindre, vagir, pleurer sans sujet, v. *raugnoula, reneja.*

Renouie, ouies, ouio, ouian, ouias, ouion, ou (m.) *renouriéu, iés, ié, ian, ias, ien.*

Enfant que toujour renouio, enfant qui geint sans cesse.

Entènde ei bord dóu prat renouria la reineto.
A. CROUSILLAT.

Renouiavo coume un grapaud.
D. CASSAN.

Car renouliés entre lei dènts.
G. ZERBIN.

R. *rena.*

RENOUIAIRE, RENOURIAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS**, s. Celui, celle qui geint ou bougonne, v. *raugnaire, renaire.* R. *renouia.*

• Renouié, v. renouvié.

RENOUM (rom. cat. *renom*, esp. *renombre*, it. *rinomo*), s. m. Renom, réputation, v. *brut.*

Marrit ou *meichant renoum*, mauvais renom ; *a 'n laid renoum, passo sus un laid renoum*, il est mal famé ; *avé bon renoum e bon fa*, avoir bonne renommée et la mériter.

PROV. Aguen bon renoum e dourmen.
— D'aquéu qu'a marrit renoum
Fagues jamai toun coumpagnoun.
— Bon renoum, segound patrimòni.

R. *renouma.*

RENOUMA, RENOUNMA (l.), **ARRENOUMIA** (g.), **RENOMA** (b.), (rom. *renomnar, renompnar, renomenar, renommar*, esp.

renombrar, it. *rinomare)*, v. a. Renommer ; réélire ; réputer, v. *reputa*.

Faire renouma, rendre illustre ; *se renoumo li deputa*, on renomme les députés.

Proun de gènt si fan renouma
Que noun poussedon que de vicis.
C. BRUEYS.

SE RENOUMA, v. r. Prendre du renom, faire parler de soi, s'illustrer, v. *ilustra*.

Quand Jupitèr fouguè resounablamen grand
Vouguè se renouma.
F. PASCAL.

RENOUMA, RENOUMENA (m.), RENOUNMAT (l.), ADO, part. et adj. Renommé, ée ; célèbre.

Soun proun renoumena pèr d'ome de counscièncі.
V. THOURON.

E noun fau que degun bouge
Dei cabarets renoumenats.
C. BRUEYS.

PROV. Quau es renouma de se leva matin, pòu bèn dourmi jusqu'à miejour.

— Renouma coume Barrabas dins la Passioun.

R. *re*, *noum*.

RENOUMADO, RENOUNMADO (l.), **RENOUMIADO** (g.), **RENOUMA, RENOUMÈIO** (d.), (rom. *renomada*, *renomnada*, *renominada*, *renòmansa*, it. *rinomata)*, s. f. Renommée, v. *glòri*.

Le van à renoumado, on y va sur la renommée.

PROV. Em' uno bono renoumado
Podes dourmi la matinado.
Vau mai bono renoumado
Qu'uno centuro daurado.

Dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix, la Renommée ouvre la marche de la cavalcade du Guet. R. *renoum*.

● Renoumbranço *pour* remembrança.

RENOUNCIA, RENOUNÇA, ARNOUNCIA (a.), (rom. cat. esp. port. *renunciar*, it. *renunziare*, lat. *renuntiare)*, v. n. et a. Renoncer ; quitter, abandonner ; t. de jeu de cartes ; renier, désavouer, v. *annega*, *renega*.

Renóuncie ou *renóunci* (l.), *óuncies*, *óuncio*, *ouncian*, *ouncias*, *óuncion*, ou (m.) *renounciéu*, *iés*, *ié*, *ian*, *ias*, *ien*.

Renouncia de flour, *de pico*, renoncer à trèfle, à pique.

Oh ! renóuncio, renóuncio à la femello infamo.
A. CROUSILLAT.

PROV. Cadun pòu renouncia à soun dre.

— Quau renóuncio, perd la partido.

RENOUNCIA, RENOUNCIAT (g.), ADO, part. et adj. Renoncé, abandonné, ée, mis hors de service, au rebut.

RENOUNCIACIOUN, RENOUNCIACIEN (m.), **RENOUNCIACIÉU** (g. l.), (rom. *renunciation*, rom. cat. *renunciació*, esp. *renunciacion*, it. *renunziazione*, lat. *renuntiatio*, *onis)*, s. f. Renonciation.

RENOUNCIAMEN, RENOUNÇOMEN (l.), (rom. *renunciamen*, *arenunciament*, esp. port. *renunciamento*, it. *rinunziamento)*, s. m. Renoncement, v. *annegacioun*.

Au dur renounciamen se counèis l'amistanço.
F. DU CAULON.

R. *renouncia*.

RENÓUNCIO, RENOUNÇO (rom. esp. *renuncia*, it. *renunzia)*, s. f. t. du jeu de cartes. Renonce.

Coumo ! toujour memo renounço ?
J. MARTIN.

R. *renouncia*.

● Renouncle, v. ranouncle ; renóure *pour* rèn aurre.

RENOURE, n. p. Renoure, nom de fam. provençal.

● Renouria, v. renouia.

RENOUS (b. lat. *Ranolfus*, *Ranulfus*, *Ramnulfus)*, n. p. Renoux, nom de fam. méridional.

RENOUS, RANOUS (lim.), **OUSO, OUO** (m.), (rom. *renos*, *rainos*, *osa*), adj. Grogneur, hargneux, grondeur, euse, de mauvaise humeur, v. *aragnous*, *ragagnous*, *rampelous*, *ranganèu*, *roundinous* ; Renoux, nom de fam. provençal.

Li vers soun fre coume la glaço
Quand li rimaire soun renous.
J.-B. COYE.

Fiho, véuso, maridado, noun fes coumo nous,
Noun redoutés la vieiesso di parènt renous.
CH. POP.

PROV. Renous coume uno vièio porto, coume uno cato borgno, *coume un chin que porto un os*.

Renouses, *ousos*, plur. lang. de *renous*, *ouso*. R. *reno*.

RENOUSA, RENOUA (a.), v. a. Renouer.

Renouse la cantadisso
Que fai la terro au bon Diéu.
F. DU CAULON.

Un trounc espetaclous
Que se desnouso e se renouso.
F. GRAS.

RENOUSA, RENOUSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Renoué, ée. R. *re*, *nousa*.

RENOUSAT, RENOUAT (a.), s. m. Fracture mal réduite, qui laisse un calus très apparent, v. *rèire-os*. R. *renousa*.

RENOUVA, RENOUBA (l.), **RENAUÏ** (g.), (rom. cat. esp. port. *renovar*, it. *rinnovare*, lat. *renovare)*, v. a. Rendre neuf, renouveler, v. *renouvela* plus usité.

Renove, *oves*, *ovo*, *ouvan*, *ouvas*, *ovon*.

RENOUVACIOUN, RENOUVACIEN (m.), **RENOUVACIÉU** (l.), **REINOUVACHÉU** (auv.), (rom. cat. *renovació*, esp. *renovacion*, port. *renovação*, it. *rinnovazione*, lat. *renovatio*, *onis)*, s. f. Rénovation, v. *renouvelamen*.

Lou Felibrige es uno renouvacioun.
T. AUBANEL.

RENOUVAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Rénovateur, trice, v. *renouvelaire*. R. *renouva*.

RENOUVATIÉU, IVO (rom. *renovatiu*, *iva)*, adj. Propre à renouveler. R. *renouva*.

RENOUVELA, RENOUBELA (l. g.), (rom. *renovelar*, *renoelar*, cat. *renovellar*, it. *rinnovellare*, lat. *renovellare)*, v. a. Renouveler, v. *renouva*, *renaui*.

Renouvelle, *elles*, *ello*, *elan*, *elas*, *ellon*.

Renouvela li bubo, rappeler un souvenir triste ; *renouvela la grano de magnan*, renouveler la graine de vers à soie, lorsqu'elle ne réussit plus. Les paysans prétendent qu'on arrive à ce résultat *en fasènt ensoda 'no vaco*, c'est-à-dire en faisant mourir une vache d'une indigestion de feuilles de mûriers. On doit ensuite enterrer l'animal dans le fumier et de ses entrailles putréfiées s'échappe un essaim de papillons qui pondent de la graine nouvelle.

SE RENOUVELA, v. r. Se renouveler.

Lou premié jour de mai, quand tout se renouvello.
CH. POP.

PROV. Au printèms lou sang se renouvello.

RENOUVELA, RENOUVELAT (g. l.), ADO, part. et adj. Renouvelé, ée.

RENOUVELABLE, RENOUVELAPLE (l. g.), **ABLO, APLO**, adj. Qui peut être renouvelé, ée. R. *renouvela*.

RENOUVELAIRE, ARELLO (rom. *renovelatiu*, *iva)*, s. et adj. Rénovateur, trice, v. *renouvaire*. R. *renouvela*.

RENOUVELAMEN, RENOUBELOMEN (l. g.), (rom. *renovelament*, cat. *renovament*, it. *rinnovellamento)*, s. m. Renouvellement, rénovation.

Del renouvelamen quand l'epoco arribavo.
J. AZAÏS.

R. *renouvela*.

RENOUVELUN, s. m. Huitres qu'on sème dans les parcs à huîtres, sur les côtes de l'Océan. R. *renouvela*.

RENOUVÈU, RENOUVÈL (l.), **RENOUVÈ** (d.), **RENOUBÈT** (g.), s. m. Renouveau ; pousse printanière des plantes et des arbres, v. *nouvelun*, *regreiamen*.

De renouvèu, de nouveau. R. *renouvela*.

RENOUVIÉ, RENOUIÉ, RENEVIÉ (d.), **RENABIÉ** (l.), (rom. *renovier*, *renover*, *renoier*, *renouier*, esp. *renovero)*, s. m. Usurier (vieux), v. *usurié* ; regrattier, revendeur, en Dauphiné, v. *revendèire* ; Renouvier, Renoyer, noms de fam. languedociens.

Carriero di Renouié, nom d'une rue d'Orange. R. *renòu*.

RENÒVI, RENÒUVI (d.), **RENÀUVI, RENÀUBI** (g.), s. m. Veuf qui a épousé une veuve ; celui qui célèbre ses noces d'argent ou d'or, au bout de 25 ou de 50 ans.

As renòvis, flame couble,
Amis, beguen e brinden.
A. ARNAVIELLE.

R. *re*, *nòvi*.

RENSIGNA, RENSINA (m.), **RANSIGNA** (d.), v. a. Renseigner, v. *assabenta*.

Veguen, belèu lou can me rensignara bèn.
M. TRUSSY.

SE RENSIGNA, v. r. Se renseigner, v. *entreva*.

RENSIGNA, RENSIGNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Renseigné, ée. R. *re*, *ensigne*.

RENSIGNAIRE, ARELLO, AIRES, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui renseigne. R. *rensigna*.

RENSIGNAMEN, RENSINAMEN (m.), s. m. Renseignement, référence, v. *entre-signe*. R. *rensigna*.

RENTA (esp. *rentar)*, v. a. Renter ; affermer, louer, v. *arrenda*.

Rènte, *èntes*, *ènto*, *entan*, *entas*, *ènton*.

RENTA, RENTAT (l.), ADO, part. et adj. Renté, ée, v. *renda*. R. *rènto*, *rèndo*.

● Rentage *pour* arrentage.

RENTÉ, RENTRE, s. m. Faite et commencement de la pente d'une colline, v. *aigo-vers*, v. *cresten*, *trecòu*.

Sus lou rente de soun roucas.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *rentra* ?

● Rentié, rènto, v. rendié, rèndo ; *rentort pour* ren tort ; rentra, rentrado, rentraire, v. rintra, rintrado, rintraire.

RENTRADURO, RANTRO (l.), s. f. Rentraiture, v. *sarciduro*. R. *rentraire*.

RENTRAIRE, RANTRA (l.), (lat. *retrahere)*, v. a. Rentraire, v. *sarci*.

Se conj. comme *traire*. R. *re*, *entraire*.

RENU, RENUT (*rouerg.*), **UDO**, adj. Pleurnicheur, hargneux, euse, v. *renous*. R. *reno*.

● Renuro, v. reinuro.

RENUNG, n. de l. Renung (Landes).

● Renvers, v. revers ; renversa, v. revessa.

RENVIA, REMBIA (g.), **REMBOUIA, RAMBOUIA** (l.), **RENVOUIA, RANVOUIA** (d.), v. a. Renvoyer, v. *remanda*, *retraire*.

Renvie, *ies*, *io*, *ian*, *ias*, *ion*.

Coum bèt miraih t'ac renvio.
G. D'ASTROS.

RENVIA, REMBIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Renvoyé, ée. R. *re*, *envia*.

● Reo (reins), v. regno ; reo (raie), v. rego ; reoui, reoulh, v. rouvi ; reouious, reoulhous, v. rouvihous ; *reoulo*, v. *rèulo*, règlo ; reoumo, v. rèumo ; reoun, reound, oundo, v. redoun.

REOURGANISA, v. a. Réorganiser.

SE REOURGANISA, v. r. Se réorganiser.

Emé rapideta tout se reourganiso.
J. DÉSANAT.

REOURGANISA, REOURGANISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Réorganisé, ée. R. *re*, *ourganisa*.

REOURGANISACIOUN, s. f. Organisation nouvelle. R. *reourganisa*.

● Reouta, reouto, v. redourta, redorto.

REPA, v. a. Mettre à la ration, en Rouergue ; pour ramper, v. *rampa*.

REPA, REPAT (l.), ADO, part. et adj. Mise à la ration. R. *rèpo*.

● Repachina, v. roustina.

RÉPAGA, v. a. et n. Repayer. R. *re*, *paga*.

● Repaira, v. repeira.

REPAIRE, ARREPAIRE (g.), (rom. *repaire*, *repayre)*, s. m. Repaire, retraite, maison, réceptacle, asile, séjour, en Gascogne, v. *recatadou*, *recès*, *sejour* ; Le Repaire, nom de lieu fréquent.

Lou celèste repaire, le céleste séjour.

E cascun enterin anèsse à soun repaire.
LA BELLAUDIÈRE.

Ount troubaras melhou repaire ?
G. AZAÏS.

R. *repaira, repeira.*

● Repais, repaisses, v. repas ; repaissat, v. repeissudo.

REPAISSE, REPAISSA (l.), **REPAICHE** (a.), **REPÈCHE** (g.), (it. *ripascere*, lat. *repascere)*, v. a. et n. Repaître, v. *apastura, repasta;* prendre son repas, v. *manja.*

Se conj. comme *paisse.*

SE REPAISSE, SE REPAISSA (l.), v. r. Se repaître, se rassasier.

Vautres noun fès que vous repaisse de vènt.
C. BRUEYS.

REPEISSU, UDO, REPAISSAT (l.), ADO, part. et adj. Repu, ue.

N'a pas repaissat, il n'a pas mangé.

● Repaissudo, v. repeissudo ; repalho, v. ripaio ; repalma, v. repauma ; repandre, v. espandi ; repàpi, repapiage, repapiadis, repapiage, repapiaire, repapiagre, repapige, v. repèpi, repepia.

REPAPIHA (SE), REPAPILHA (l.), **REPIPILHA** (rouerg.), v. r. Se recoquiller, se friser, se replier, v. *recouquiha.*

REPAPIHA, REPAPILHAT (l.), ADO, part. et adj. Recoquillé, frisé, ée. R. *re, papié.*

REPAPIHOUTA, REPAPIHOUTEJA, v. a. Remettre des papillotes, refriser les cheveux ; réchampir, réparer, v. *refistoula.*

An repapihouta la viéio baselico.
J.-B. GAUT.

Lou vièi castèu deïs evesque, repapihouta pèr lou rèi Reinié.
ID.

R. *re, papihoto.*

REPAQUETA, v. a. Rempaquetor.

REPAQUETA, ADO, part. et adj. Rempaqueté, ée, R. *re, empaqueta.*

REPARA (rom. cat. esp. port. *reparar*, it. lat. *reparare)*, v. a. Réparer, rétablir, v. *adouba;* parer un coup, v. *apara;* défendre, protéger, à Nice, v. *apara.*

Repara de biòu maigre, engraisser des bœufs maigres.

Aquéu sang, dóu pecat reparo lei desastre.
ABBÉ BAYLE.

PROV. Quau fai lou mau, fau que lou repare.

— L'abit fai pas lou mouine, mai lou reparo bèn.

REPARA, REPARAT (g. l.), ADO, part. et adj. Réparé, réhabilité ; protégé, ée.

PROV. Un oustau repara,
Un bèn arrouina.
— Raubo pedassado
Vau mai que puto reparado.

REPARABLE, ABLO (cat. esp. *reparable*, it. *reparabile*, lat. *reparabilis)*, adj. Réparable.

Que lou malur es grand, quand es pas reparable !
M. BARTHÉS.

REPARACIOUN, REPARACIEN (m.), **REPARACIÉU** (l.), **REPARACIOU** (g.), (rom. *reparacion, reparacio, reparansa*, esp. port. *reparacion*, it. *reparazione*, lat. *reparatio, onis)*, s. f. Réparation, v. *adoubage, tucounage.*

Reparacioun d'ounour, réparation d'honneur ; *faire reparacioun*, faire réparation.

REPARADO (it. lat. *Reparata)*, n. de f. Réparade.

Santo-Reparado, Sainte-Réparade, vocable de la cathédrale de Nice ; Le Puy-Sainte-Réparade (Bouches-du-Rhône), nom de lieu, v. *pue.*

REPARADO, REPARA (d.), **REPARE** (l.), (fr. *réparée, poirée)*, s. f. Poirée, bette qui a la côte pleine, v. *bledo-cardo.*

Conférer ce mot avec le lat. *asparatum*, sorte d'herbe potagère.

REPARAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *reparaire, reparador*, cat. esp. port. *reparador*, it. *reparatore*, lat. *reparator)*, s. Réparateur, trice, v. *casso-mau-tèms.*

Nostre sauvadou reparaire.
A. VILLIÉ.

REPARÈISSE, REPARÈSTRE et **REPARÈTRE** (l.), v. n. Reparaître, v. *reprendre, reveni.*

Se conj. comme *parèisse.*

E dirian à la coumtesso :
Reparèisse, o resplendour !
ISCLO D'OR.

Pu liuen lou vese reparèisse
Que ris sus li coudelet blanc.
F. DU CAULON.

REPAREISSU, REPAREIGU (rh.), UDO, part. et adj. Reparu, ue. R. *re, parèisse.*

REPARLA (it. *riparlare)*, v. n. Reparler. R. *re, parla.*

REPÀRO, s. f. Recoupe de son, v. *reprim, repasso.* R. *repara ?*

REPAROU, s. m. Plane, outil de charron, en Rouergue, v. *plano.* R. *repara.*

REPART, s. m. Repartie, à Toulouse, v. *repartido.*

E sous drolles reparts fasion bada le mounde.
17e SIÈCLE.

R. *reparti.*

REPARTI (esp. port. *repartir*, it. *ripartire)*, v. n. Repartir, partir de nouveau ; répliquer, v. *replica.*

Se conj. comme *parti.*

Iéu noun sàbi que vous dire,
Moun silènci repartis.
C. BRUEYS.

REPARTI, REPARTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Reparti, ie. R. *re, parti* 2.

REPARTI, v. a. Répartir, partager, v. *desparti, coumparti.*

Se conj. comme *parti.*

REPARTI, REPARTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Réparti, ie. R. *re, parti* 4.

REPARTICIOUN, REPARTICIEN (m.), **REPARTICIÉU** (l.), **REPARTICHÈU** (auv.), **REPARTICIOU** (g.), (cat. *repartició*, esp. *repartición*, it. *ripartizione)*, s. f. Répartition, v. *desparticioun, santot.* R. *reparti.*

REPARTIDO, REPARTÌO (a.), s. f. Repartie, réponse vive, v. *resposto, rebrico, revire.*

Avé de bòni repartido, avoir la réplique ingénieuse. R. *reparti.*

REPARTIDOU, REPARTITOUR (cat. esp. port. *repartidor*, lat. *partitor)*, s. m. Répartiteur, v. *endicaire.*

Lei bouen repartitour m'an meinaja l'impost.
P. FIGANIÈRE.

R. *reparti.*

REPAS, ARREPAS (g.), **REPAST** (a.), **REPAIS** (l.), **REPAICH, REPÈICH, REPÈCH** (g.), (b. lat. *repastum)*, s. m. Repas, v. *regagnoun, rejauchoun, repeissudo ;* satiété, v. *abounde, regòli.*

Lou rebalun d'un repas, le menu d'un repas ; *lou coumpanage, la pitanço, la mascaduro d'un repas*, les hors-d'œuvre d'un repas ; *li pichot plat, l'entre-mié d'un repas*, les entremets d'un repas ; *faire lou repas de l'ase*, manger sans boire ; *faire lou repas di chin*, être mal servi ; *ne fau moun repais* (l.), j'en ai mon soûl ; repas de baptême, v. *couroulage ;* repas des funérailles, v. *reboustèri.*

PROV. Quau fai un bon repas patis pas touto sa vido.

— Aprés lou repas,
Lou liò, lou lié o lou pas.
— Li jour à la Candelouso
Crèisson dóu repas d'uno espouso.

Pendant les travaux de la moisson, les paysans du Midi font six repas : *lou tuo-verme*, en se levant ; *lou dejuna*, vers les sept heures ; *lou grand-béure* ou *la tècio*, vers dix heures ; *lou dina*, à midi ; *lou gousta, lou vespertin* ou *la merèndo*, vers quatre heures, et *la cenado* ou *lou soupa*, au coucher du soleil.

Repaisses, plur. lang. de *repais.* R. *repaisse.*

REPASIMA, REPRASIMA (lim.), **REPATUMA** (rouerg.), (rom. *repazimar, repaimar)*, v. a. Radoucir, apaiser, v. *remeisa.*

SE REPASIMA, v. r. Se radoucir, v. *moula.*

La biso s'adoucis, l'auta se repasimo.
J. CASTELA.

A moun entour tout se repasimavo.
C. FOLIE-DESJARDINS.

REPASIMA, REPASIMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Apaisé, ée. R. *re, apasima.*

REPASSA (rom. cat. port. *repassar*, esp. *repasar*, it. *ripassare)*, v. n. et a. Repasser, v. *recourre, ressegre ;* tamiser de nouveau, ressasser, v. *retamisa ;* biner la terre, v. *reclaure ;* passer le fer sur du linge, v. *estira ;* remanier un toit, un pavé, v. *recoula ;* émoudre, aiguiser, v. *amoula ;* rosser, frotter, v. *zouba ;* rouler dans son esprit, v. *repensa.*

Repassa 'n capèu, repasser, reteindre un chapeau ; *repassa coume un vièi capèu*, rouer de coups.

REPASSA, REPASSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Repassé, ée. R. *re, passa.*

REPASSADO (esp. *repasata*, it. *ripassata)*, s. f. Revue, recherche ; réprimande, mercuriale, v. *ramounado ;* correction, volée de coups, v. *refrescado ;* partie de piquet à trois joueurs, v. *repasso.* R. *repassa.*

REPASSAGE, REPASSÀGI (m.), **REPASSATGE** (l. g.), s. m. Action de repasser, repassage d'un chapeau ; plantes marécageuses qu'on fauche pour le bétail, v. *groussan, apaiage.* R. *repassa.*

REPASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui repasse ; agneau qui repasse les brebis déjà tétées par d'autres ; remouleur, v. *amoulaire.*

Repassaire de capèu, repasseur de chapeaux ; *repassarello*, repasseuse de linge. R. *repassa.*

REPASSO, s. f. Repasse, grosse farine qui contient du son, v. *rousseto ;* seconde distillation de l'eau-de-vie ; escarbilles d'un poêle, v. *carbouniho ;* partie de piquet à trois ; action de repasser ; retour des oiseaux de passage dans la même année ; nouvel examen ; récapitulation ; réparation ; correction, rossée, v. *repassado.*

Uno bono repasso, une revue ou recherche attentive ; *repasso dis aucèu*, retour des oiseaux de passage. R. *repassa.*

REPASSO-CAPÈU, REPASSO-CAPÈLS (l.), s. m. Jeu d'enfants où l'on se renvoie un chapeau à coups de pied, à Narbonne.

REPASSOU, s. m. Gagne-petit, remouleur, dans l'Aude, v. *amoulaire.*

E quand le repassou travèsso le vilatge
En criant : amoula coutèls, cisèus, faucets!
PEIROUNET.

R. *repassa.*

REPASSOUN, REPAICHOUN (rh.), s. m. Petit repas, collation, v. *rejauchoun.*

Paga l'escot de soun repassoun.
F. VIDAL.

Es bèn juste que quau travaio
Posque faire cinq repassoun.
M. DE TRUCHET.

PROV. Vau mai un bon repas que tant de repassoun.

R. *repas.*

REPASTA (esp. *repastar)*, v. a. Repétrir, v. *remouse.*

Es belèu pèr repasta l'argelo.
ARM. PROUV.

REPASTA, REPASTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Repétri, ie. R. *re, pasta.*

REPASTA, REPAÏSSA (l.), **ARREPASTA, ARPASTA** (g.), v. a. Repaître, v. *repaisse* plus usité.

SE REPASTA, v. r. Se repaître, v. *gava.*

Dóu tèms lis aiglo aferounado
De car se vendran repasta.
V. LIEUTAUD.

R. *re, past.*

REPASTIT, s. m. Seconde qualité de pain de seigle, en Rouergue. R. *repasta.*

REPATIA, RAPATIA (m.), **REPATINA** (rh.), **RAPATINA** (l.), **REPATINELA** (d.), v. a. et n. Refaire, rétablir, remplumer, réconcilier, v. *repoulica.*

Repàtie, àties, àtio, atian, atias, àtion, on (m.) *repatiéu, iès, ié, ian, ias, ien.*

Acò li douno apetis e vigour,
Lou repatié, l'empacho de mau-traire.
J. DIOULOUFET.

SE REPATIA, SE REPATINA, SE REPATINELA (d.), v. r. Se refaire, se remettre dans ses affaires, se remplumer ; revenir d'une maladie, se re-

poser de ses fatigues, se ravoir, v. *requita, repelha;* se rapatrier, v. *repatria.*

Lou brave gentilome se repatiè coume se dèu.
ARM. PROUV.

REPATIA, REPATINA, ADO, part. et adj. Refait, aite. R. *re, pàti.*

REPATIAGE, REPATIÀGI (m.), **REPATINELAGE** (d.), s. m. Raccommodement.

Trovon rèn de si dous qu'un repatinelage
R. GRIVEL.

R. *repatia.*

REPATRIA (rom. *repairar, repayrar*, esp. *repatriar*, it. *ripatriare*, lat. *repatriare*), v. a. Ramener dans la patrie; réconcilier, v. *acourda.*

Repatrie, ies, io, ian, ias, ion.

Pèr vèire se pourrai repatria d'amics.
J. LAURÈS.

SE REPATRIA, v. r. Se rapatrier, v. *repeira;* se raccommoder.

Acò di, se repatrièron.
J. ROUMANILLE.

REPATRIA, REPATRIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rapatrié, ée.

REPATRIACIOUN, REPATRIACIEN (m.), **REPATRIACIÈU** (l. d.), (rom. *repairazon*, it. *repatriazione*), s. f. Rapatriement. R. *repatria.*

REPAUMA, REPALMA (l.), v. n. Rebondir comme une balle, v. *reboumbi.* R. *re, paumo.*

REPAUS, REPÒUS (for.), (rom. *repaus*, cat. *repos*, port. *repouso*, esp. *reposo*, lat. *riposo*), s. m. Repos, v. *calamo, pauso, relais;* palier d'un escalier, v. *trepadou;* le Repaux, nom d'un étang voisin d'Aigues-Mortes (Gard).

L'anso dóu Repaus, l'anse du Repos, sur le littoral de la Crau; *èstre au repaus,* être au repos; *èstre en repaus,* être en repos; *esta de-repaus,* rester tranquille; *demoro en repaus,* reste en repos; *mètre en repaus, de-repaus,* mettre en repos; *leissa 'n repaus, leissa de-repaus,* laisser en repos; *parti de soun repaus,* s'emporter; lâcher un vent; *part pas de soun repaus,* il a du calme; *treblo-repaus, tourmento-repaus,* turbulent; *n'a gens de repaus,* il est sans cesse en mouvement; *la ciéuta dóu repaus,* v. *repausolo.*

PROV. Mau de cambo vòu repaus.

— Après tres jour de fèsto fau un jour de repaus.

— Quau viéu en pas dor en repaus.

R. *repausa.*

REPAUSA, REPAUVA (m.), (rom. *repausar, repausar*, cat. esp. *reposar*, port. *repousar*, it. *riposare*), v. a. et n. Reposer; dormir; être en jachère; être couché dans la tombe, v. *jaire.*

Moun paure ome (que Diéu lou repause), feu mon mari (Dieu ait son âme).

Passant, ici repauso Bellaudoun
Qu'amour e mouert an tua dins la presoun
Pèr lou tirar de sa peno infernalo.
LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Lou liech es uno bono causo,
Quau noun pòu dourmi, ié repauso.

SE REPAUSA, v. r. Se reposer, v. *pausa.*

REPAUSA, REPAUSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Reposé, ée. R. *re, pausa.*

REPAUSADO, s. f. Reposée, pose, v. *pausado.*

Au pèd d'un viéi sapin fasié sa repausado.
SÉDAILLAN.

PROV. Uno revirado
Vau mai qu'uno repausado.

R. *repausa.*

REPAUSADOU, s. m. Reposoir, v. *pausadou.* R. *repausa.*

REPAUSOLO (SANTO-), n. de l. Pays imaginaire, pays du repos.

Anen à Santo-Repausolo, allons nous reposer, allons au lit. R. *repaus.*

REPAUSSET, s. m. Le Repausset, nom d'un étang qui sert de bassin de refuge, près d'Aigues-Mortes. R. *repaus.*

REPAVA, REPABA (l.), v. a. Repaver, v. *recalada.*

Çai farèi repava lous vuous e las charrèiras.
R. GRIVEL.

R. *re, pava.*

REPAVAGE, REPABATGE (l. g.), s. m. Nouveau pavage. R. *repava.*

REPE, s. m. Glacis, escarpement? à Narbonne.

D'un repe formo uno planeto
Prioundo, mai un pauc basseto.
H. BIRAT.

R. *repo, ribo.*

REPEÇA, v. a. Rapiécer, v. *pedassa* plus usité.

Repèce, èces, èço, eçan, eças, èçon.

REPEÇA, REPEÇAT (niç.), ADO, part. et adj. Rapiécé, ée.

E d'un couos repeçat porto la couosso ournado.
J. RANCHER.

R. *re, pèço.*

● Repèch, v. repas; repèche, v. repaisse.

REPÈD, RÈ-PÈD, RÈ-PÈU, s. m. *Fa repèd,* rebrousser chemin, en Querci, v. *rèire-pèd.*

Pèr repèd, pèr repèu, itérativement; par surcroît. R. *rèire-pèd.*

REPEDASSA, REPETASSA (l.), **RAPEDASSA,** v. a. Rapetasser, rapiécéter, rapiécer, raccoutrer, v. *cresteja, pecceteja.*

Lou repedassa, le rapiécetage.

Si repedassavo sei braio.
M. TRUSSY.

REPEDASSA, REPETASSAT (l.), ADO, part. et adj. Rapetassé, raccoutré, ée.

Lei patin qu'ai repedassa.
F. PEISE.

R. *re, pedassa.*

REPEDASSAGE, REPEDASSÀGI (m.), s. m. Rapiécetage. R. *repedassa.*

REPEDASSAIRE, REPETASSAIRE (l.), **ARELLO, AIRO,** s. Ravaudeur, euse.

A 'n front de repetassaire, il est hardi, effronté, sans pudeur.

El, d'un front de repetassaire,
Jurant sus l'ounou de soun paire.
C. FAVRE.

R. *repedassa.*

REPEDASSUN, RAPIASSUN (a.), s. m. Ravaudage, v. *fatrassun, pedassun.* R. *repedassa.*

● Repèich, v. repas.

REPEIRA, REPAIRA (l.), **ARREPAIRA, ARPAIRA** (g.), (rom. *repairar*, lat. *repatriare*), v. n. Revenir au logis; rester, séjourner, habiter, v. *abita, resta.*

Repaire, aires, airo, eiran, eiras, airon.

On dits que la flou de la vigno
Talomen lous serpents endigno
Que nat nou i pot arrepaira.
G. D'ASTROS.

SE REPEIRA, v. r. Rentrer chez soi, arriver, dans les Alpes, v. *acampa.* R. *repaire.*

REPEISSUDO, REPAISSUDO (a.), **REPEICHOLO** (querc.), **REPAISSAT** (alb.), (b. lat. *reppaysuta*), s. Repas, franche lippée, ripaille, v. *rejauchoun.*

Dounè la repeissudo à sa grosso famiho.
ARM. PROUV.

Ne fa dous repaissats que la fam assasouno.
LIMOUSIN.

R. *repaisse.*

REPELHA (SE), SE REPIALA, SE RAPIALA (lim.), v. r. Se remplumer, se rétablir, se refaire, à Montauban, v. *repatia.*

De las penos del voulatge
Pousquèt se repelha.
J. CASTELA.

REPIALA, REPELHAT (g.), ADO, part. Remplumé, ée, rétabli, ie, remis, ise. R. *re, pèu, pelho.*

● Repeli, repelido, v. respeli, respelido.

REPENCHINA, REPINCHINA, v. a. et n. Repeigner; répliquer insolemment, v. *rebeca.* R. *re, penchina.*

REPÉNDRE, REPENJA, v. a. Pendre de nouveau; pour répandre, v. *espandi.* R. *re, pèndre, penja.*

● Repenguent *pour* reprenènt, *en Languedoc.*

REPENSA (rom. cat. esp. port. *repensar*, it. *ripensare*), v. a. et n. Repenser, v. *repassa.*

Se conj. comme *pensa.*

Tout en pensant e repensant.
M. PÉRAUD.

R. *re, pensa.*

REPENTÈNCI, REMPENTÈNCI, REPENTÈNÇO (niç.), **REPENTÉNCIO** (l.), (rom. *repentensa*, it. *ripentenza*), s. f. Repentance, regret, v. *pentimen;* le vallon de Repentance, près Aix; les monts de la Repentance, près Hières (Var), v. *M'en-Pènti.*

Vau mies tard que jamai faire la repentènci.
LA BELLAUDIÈRE.

N'ai pas pulèu agu bada
Que d'abord avès acourda
Lou perdoun à ma repentènci.
J. SICARD.

R. *repenti.*

REPENTÈNT, REPENTENT (l.), **REPENEDENT** (rouerg.), **ÈNTO, ENTO,** adj. Repentant, ante, v. *pentènt, repentous.*

A repentènt, à regret.

Ounte preguères repentènto,
Ounte plourères penitènto,
En pregant sian vengu ploura.
J. ROUMANILLE.

PROV. Tóuti li repentènt soun pas à Roumo.

PROV. ROUERG. Ordi iverneno
Laisso soun mèstre repenedent.

R. *repenti.*

REPENTI (SE), S'ARREPENTI (g. b.), (rom. *repenedre*, cat. esp. *arrepentirse*, it. *ripentirsi*), v. r. Se repentir, v. *empenti, greva, penti.*

Repènti, ènties, èni, ou (m.) *repènti, èntes, ènte, entèn, entès, èntou,* ou (l.) *repentisse, isses, is,* etc., v. *penti* pour la conjugaison.

Me repentiéu, je me repentais; *se repentira* ou *repentra,* il se repentira; *fau que te n'en repènies* ou *que te n'en repentigues, cal que t'en repentigos* (l.), il faut que tu t'en repentes.

PROV. Tau counsènt
Que s'en repènt.

REPENTI, REPENTIT (l.), ARREPENDIT (g.), IDO, part. et adj. Repenti, ie.

Couvènt de Repentido, couvent de Repenties, v. *refuge.*

Vese veni li Repentido
En proucessioun.
A. PEYROL.

R. *re, penti.*

REPENTI (rom. *repentiz*), s. m. Repentir, v. *repentènci.*

Prene tres an de repenti, se réserver un délit de trois ans. R. *repenti* 1.

REPENTIDO, REMENTIDO (l.), (rom. *repentida, repentia*), s. f. Repentir, repentance, v. *regrèt;* faculté de se dédire, v. *desdi.*

Se jaire en repentido, se coucher sans avoir fait le lit; *faire couire en repentido,* faire cuire quelque chose au four, sans le chauffer de nouveau; *se reserva dous an de repentido,* se réserver pour deux ans la faculté de résiliation.

PROV. Tóuti li repentido soun pas i couvènt.

R. *repenti.*

REPENTIDOU, OUIRO, OURO, adj. Qui se repent, v. *repentous.*

Poulounet, repentidou de soun escapado.
A. MIR.

R. *repenti.*

REPENTIMEN (rom. *repentimen, repentizon*, port. *rependimento*, it. *ripentimento*, esp. *arrepentimiento*), s. m. Action de se repentir, contrition, v. *pentimen.* R. *repenti.*

REPENTOUS, REPENTIVOUS (lim.), **REPENTIÉU** (m.), **OUSO,** adj. Touché de repentir, contrit, ite, v. *empentous, pentous, regretous.*

Repentous de moun crime.
CALENDAU.

Leissen-li prepara soun destin repentiéu.
R.-BÉRARD.

R. *repenti.*

REPÈPI, PEPÀPI (toul.), **ÈPIO**, s. Radoteur, euse, v. *repepiaire*. R. *re, pèpi*.

REPEPIA, REPAPIA (a. l.), **REPIPIA, REPUPIA** (m.), **RAPAPIA** (g.), **REMPEMPIA, REPEPIÉUTA** (Aix), (cat. *repapiejar)*, v. n. et a. Radoter, rabâcher, v. *caputa, rabusa, recouca*.

Repèpie, èpies, èpio, epian, epias, èpion, ou (rh.) *repepia, ies, io, ian, ias, ion*, ou (m.) *repepiéu, iès, ié, ian, ias, ien*.

Lou vièl foutrau repèpio.
J. GAIDAN.

Crese que repepio, je crois qu'il radote.

REPEPIA, REPEPIAT (l.), ADO, part. et adj. Rabâché, ée ; tombé en enfance. R. *re, pèpi*.

REPEPIADIS, REPAPIADIS (l.), s. m. Radoterie, rabâcherie, v. *recoucadis*. R. *repepia*.

REPEPIÀGE, REPEPIÀGI (m.), **REPAPIGE** (l.), **REPEPIÉUNÙGI** (m.), s. m. Radotage ; rabâchage, verbiage, v. *pepiage*.

Esfraics de toun repepiàgi.
J.-F. ROUX.

PROV. A vieiige
Repapige.

R. *repepia*.

REPEPIAIRE, REPUPIAIRE (m.), **REPAPIAIRE, REPAPIAGRE** (l.), **REPEPIÉUTAIRE** (Aix), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Radoteur ; rabâcheur, euse, v. *rababèu, rabus*.

Vièio repepiarello ou *repepiairis*, vieille radoteuse.

Se quauque vièlh repepiaire
Pèr asard vèn calignaire.
C. BRUEYS.

Ho ! la, ié dise, repepiaire.
C. FAVRE.

R. *repepia*.

REPEPIARIÉ, s. f. Radoterie, v. *raganello*.

Traton de repepiarié aquéli cresènço d'encian tèms.
J. BRUNET.

R. *repèpi*.

● Repepiéuta *pour* repepia *et* repiéuta.

REPEPINO, s. f. Brebis de petite taille, en Rouergue, v. *carsino*.

REPERCUSSIÉU, IVO (rom. cat. *repercussiu*, port. *repercussivo*, it. *ripercussivo)*, adj. t. sc. Répercussif, ive. R. *repercuti*.

REPERCUSSIOUN, REPERCUSSIEN (m.), **REPERCUSSIÉU** (g. l.), **IVO** (rom. cat. *repercussió*, esp. *repercusion*, it. *ripercussion*, lat. *repercussio, onis)*, s. f. t. sc. Répercussion, v. *rebound, rejitado, repous*.

REPERCUTI (rom. cat. esp. port. *repercutir*, it. *riperculere*, lat. *repercutiere)*, v. a. Répercuter, v. *rebeti, repoussa*.

Repercutisse, issos, is, issèn, issès, isson.

REPERCUTI, REPERCUTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Répercuté, ée.

REPERDRE (it. *riperdere)*, v. a. Reperdre. R. *re, perdre*.

REPÈRTÒRI (esp. port. it. *repertorio*, lat. *repertorium)*, s. m. Répertoire, v. *enventàri*.

Li mot dóu pichoun repertòri que m'ère fa.
F. DU CAULON.

Uno nouvellè pouèsio dóu siéu repertòri.
NOUVELLISTE DE NICE.

Dei troubaire d'antan l'aboundous repertòri.
L. PÉLABON.

REPESA (cat. esp. port. *repesar*, it. *ripesare)*, v. a. Repeser.

REPESA, REPESAT (g. l.), ADO, part. et adj. Repesé, ée. R. *re, pesa*.

REPESCA, v. a. et n. Repêcher, retirer de l'eau, v. *davera ;* rejaillir, clapoter, en parlant de l'eau agitée dans un vase, v. *respousca* plus correct.

N'avié tant repesca dóu founs
Que de sauvaire aguè lou noum.
J. CANONGE.

R. *re, pesca*.

REPÉSCA, REPESCOULHA (rouerg.), v. n. Séjourner sur le sol en parlant de l'eau de pluie ou de l'eau débordée, v. *gourga, laca*. R. *repesca 1*.

● Repessa, v. repissa.

REPESTELA, v. a. et n. Refermer à clef.

Pestello, despestello, repestello.
A. MATHIEU.

R. *re, pestela*.

REPÈTA, REIPETA (auv.), **REPITA** (d.), (rom. *repetnar, repenar*, milanais *repetà*, b. lat. *repedare)*, v. n. Regimber, ruer, v. *reguigna ;* se rebéquer, v. *rebeca ;* pétiller, faire des reproches, v. *repetena ;* résonner, retentir, palpifer, v. *reclaca ;* pour répéter, v. *repeti*.

Faire repeta 'n fouit, faire claquer plusieurs fois un fouet.

Ai repeta tant qu'ai pougu.
M. VIEL.

PROV. Quand Sant Antòni mounto sus sa saumeto,
Pendènt nòu jour repeto,

quand le jour de la saint Antoine est froid, le froid dure neuf jours. R. *re, pèd, re, peta*.

REPETADO, s. f. Ruade, v. *reguignado*.

Fasien i journalet cracha si repetado.
J. DÉSANAT.

R. *repeta*.

REPETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui regimbe, v. *reguignaire*. R. *repeta*.

REPETANT, REPITANT (d.), **ANTO**, adj. Récalcitrant ; palpitant, ante.

Sannouso e repitanto
La vitimo tourna s'entameno à l'achou.
L. MOUTIER.

R. *repeta*.

● Repetassa, v. repedassa.

REPETÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *repeteire)*, s. et adj. Celui, celle qui répète. R. *repeti*.

● Repetela, repetelhat, v. repoutola ; repetelin, v. petelin.

REPÉTENA, REPETENEJA, REPETINEJA, REPETOUNEJA (rh.), **REPETENEA** (nic.), **REPOUTINEA** (a.), **REPETENIA, REPETOUNIA** (m.), **REPOUTINA, REPOUCHINA** (l.), **REPETINGA** (g.), (rom. *repetnar, repenar)*, v. n. Piétiner de colère, trépigner d'impatience, se désespérer, v. *trepeja ;* regimber, ruer, v. *reguigna ;* produire un bruit crépitant, brûler en pétillant, v. *peteja, petena ;* répéter sans cesse les mêmes griefs, murmurer, grommeler, v. *rena*.

Acò faguèt coumo uno mecho
Lou medecin repetena.
C. BRUEYS.

Vèn au davans dóu mèstre en repetinejant.
F. PEISE.

PROV. Pichoto mousco fai répetena ase.

R. *re, petena*.

REPETENAIRE, REPETENEJAIRE, REPETINEJAIRE (m.), **REPOUCHINAIRE** (l.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui regimbe sans cesse, mécontent, ente, inquiet, ète, v. *reguignet*.

Lei repetinejaire qu'à tout caiau mandon un cop de pèd.
F. PEISE.

R. *repetena*.

● Repetet, v. repetun.

REPETI, REBETI (l.), **REPETA** (rom. cat. esp. port. *repetir*, it. *ripetere*, lat. *repetere)*, v. a. Répéter, redire, v. *rebeti, remena*.

Repetisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou *repéti, étes, été, etèn, etès, eton*.

Repeti soun dre, revendiquer son droit.

E l'ecò repetis, fidèu : vivo Prouvènço !
L. ROUMIEUX.

REPETI, REPETIT (l. g.), IDO, part. et adj. Répété ; réclamé, redemandé, ée.

N'avès repeti, vous mentez doublement, c'est vous-même qui mentez, v. *repounti*.

— N'avès mentit, n'en cau foulheto ;
— N'as repetit, pourtas pechiè.
C. FAVRE.

Entro que sié pèr la Bartolo raço
Ausit, signat, repetit e puï mai.
LA BELLAUDIÈRE.

Mot de bonur, repeti tant souvènt.
L. ROUMIEUX.

REPETICIOUN, REPETICIEN (m.), **REPETICIÉU** (l.), **REPETICIOU** (g.), (rom. *repetitio*, cat. *repetició*, esp. *repeticion*, it. *repetizione*, lat. *repetitio, onis)*, s. f. Répétition ; redite, v. *raganello*.

Mostro à repeticioun, montre à répétition ; *faire repeticioun*, répéter un rôle.

REPETIDOU, REPETITOUR (cat. esp. port. *repetidor*, it. *repetitore*, lat. *repetitor)*, s. m. Répétiteur ; celui qui répète, qui redit, v. *rapourtié*.

REPETIÉ, RAPETIÉ, IERO, IÈIRO, s. Revendeur, euse, regrattier, ière, marchand, ande, qui revend des fruits, des légumes, du poisson, v. *mangounié, regatié, revendèire ;* le Repetier, nom d'un vallon près de Laincel (Basses-Alpes).

Ès uno veritablo repetiero, c'est une vraie poissarde ; *brama coume uno repetiero*, crier comme une harengère.

Ah ! coumprene, diguè lèu la repetiero.
J. ROUMANILLE.

R. *repeti*.

REPETIERO, REPETIÈIRO (l.), s. f. Dicton populaire qui consiste à répéter rapidement ce qu'un autre a dit. R. *repeti*.

REPETIHO, REPETILHO (l.), (lat. *repotia*, repas du lendemain des noces), s. f. Réveillon, petit repas, v. *rejauchoun*.

Entremen, pèr la repetiho
Tout lou mounde s'escarrabiho.
C. FAVRE.

● Repetineja, repetinga, v. repetena ; repetit, repetetit, v. rèi-petit.

REPETOUIA, REPETOULIA et **REPETOURIA** (m.), **REPITOULA, ARREPITOULA** (g.), v. a. Repétailler ; repasser, raccommoder, v. *ressegre*.

L'aurungleto debat lou tet
Arrepitolo soun moutet.
G. D'ASTROS.

R. *repeti, recapitula*.

REPETOUN, s. m. Petit homme remuant, indocile, v. *boulegoun, reboundin*. R. *repeta*.

REPETOUNEJA, REPETINEJA (m.), **REPETOUNEA, REPETOUNIA** (a.), **REPETINGA** (g.), v. n. Piétiner, trépigner d'impatience ou de colère, v. *repetena ;* gambader, en parlant des jeunes animaux, v. *espinga ;* crépiter, v. *peteja ;* bougonner, v. *remiéuta*. R. *repetoun*.

REPETUN, REPETET, s. m. Claquement répété de fouet, v. *flisc ;* bruit répété, criaillerie, mauvaise humeur, murmure, v. *charpadisso*.

Faire de repetun, piétiner de colère, pester, tempêter, réclamer ; *fan un brave repetun*, ils font un joli vacarme.

Lei còup de foueit fasien soun repetun.
V. GELU.

Lei cabridan si recridèron
E fasien foueço repetun.
M. BOURRELLY.

R. *repeta*.

● Repèu, v. repèd.

REPI, RAPI (m.), **REPIC** (l.), **REPIT** (g.), (rom. cat. *repic*, carillon, esp. port. *repique*, id.), s. m. Répétition des heures sonnées par une horloge, v. *replico ;* t. du jeu de piquet, repic.

Lou repi sono, la répétition sonne ; *sèns atèndre lou repi*, tout de suite, d'arrache-pied. R. *repica*.

● Repial, v. ròire-péu ; repiala, v. repelha ; repiba, v. repouja.

REPICA, ARREPICA (g.), **REPICHA** (a.), (cat. esp. *repicar*, it. *ripicchiare)*, v. a. et n. Refrapper ; sonner la répétition, en parlant d'une horloge ; sonner l'appel de la messe, tinter la messe ou le sermon, v. *apela ;* rebattre, v. *rebatre ;* répliquer, v. *replica*.

Repique, ques, co, can, cas, con.

Repica de bouto, relier des tonneaux ; *repica li paio*, rebattre la paille ; manger les restes d'un repas.

Tout-bèu-just au clouchié miejo-nue repicavo.
P. DU CAULON.

SE REPICA, v. r. S'arcbouter pour mieux repousser, se ranimer, en Guienne, v. *repoulica*.

REPICA, REPICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Refrappé, ée. R. *re, pica.*

REPICADO, s. f. Sonnerie répétée, carillon, v. *trignoun.*

E, dins sa renoumado,
Dret al magnificat e triplo repicado.
J. JASMIN.

R. *repica.*

REPICADOU, s. m. Chassoir, outil de tonnelier, v. *cassadou, poussadou.* R. *repica.*

REPIÉUTA, REPEPIÉUTA (Aix), v. n. et a. Piauler de nouveau, faire des piaulements répétés.

O bèn d'un perdigau esmarra lou plourun,
Au founs de quauco valounado
Repiéuto.
CALENDAU.

Paure auceloun,
Repiéute ma cansoun.
A. BOUDIN.

Pèr fa tremoula lou tambourin e repepiéuta lou galoubet.
F. VIDAL.

R. *re, piéuta.*

REPIHA, REPILHA (a.), (it. *ripigliare*), v. a. Reprendre, recouvrer, à Nice, v. *reprendre.*

Repilhi un pau l'alen.
J. RANCHER.

REPIHA, ADO, part. et adj. Repris, ise.

PROV. Uno doumestico repihado
Es coumo uno soupo recaufado.

R. *re, piha.*

REPIMPA (SE), v. r. Se requinquer, s'attifer de nouveau, v. *repimparra.* R. *re, pimpa.*

REPIMPARRA, v. a. Réparer la toilette, rhabiller, v. *rebiha.*

Es mai que tèms de la repimparra.
JOURNAL DE FORCALQUIER.

SE REPIMPARRA, v. r. S'attifer de nouveau, v. *atrenca.*

Tant-lèu que s'es repimparrado,
Nous mouestro vite leis talouns.
C. BRUEYS.

R. *re, pimparra.*

REPIMPINADO, s. f. Cribouillette, v. *rapiho ;* gaspillage, v. *degai ;* batterie, rixe, v. *tirassado.*

Jita à la repimpinado, jeter à la volée.

R. *rapina.*

● Repinchina, v. repenchina.

REPINSA, v. a. Faire une pince à un habit trop ample ; resserrer, v. *ressarra.*

Pinse, repinse
Ma taio de fiû pèr avé l'èr faquin.
L. ROUMIEUX.

REPINSA, REPINSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Étriqué, ée, v. *estringa.*

Un repinsa, un fashionable. R. *re, pinsa.*

REPINSO, s. f. t. de tailleur. Pince, pli qu'on fait à une étoffe, v. *lavet, ramplé.* R. *repinsa.*

REPINTA, REPINTRA (l. g.), (cat. esp. port. *repintar*), v. a. Repeindre.

Repinto dins la mar soun immènso flambour.
CALENDAU.

REPINTA, REPINTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Repeint, einte. R. *re, pinta.*

● Repiol, v. rèire-péu ; repiola, v. repelha ; repipia, v. repepia ; repipilha, v. repapiha.

REPISSA, REPESSA et **RESPESSA** (l.), v. n. Rejaillir, jaillir de côté, dans une fausse direction, v. *rivela.* R. *re, pissa.*

REPIQUET, REPLIQUET (rom. *repiquet*, esp. *repiquete*), s. m. Petit carillon, v. *trignounet ;* sonnerie funèbre, v. *clas.*

E lèu vole d'un cop de bano
Li roumpre toutei sei campano
Afin que perdon lou caquet,
Coume lou paure repliquet.
N. SABOLY.

R. *repic.*

● Repit *pour* repic, repi.

REPITA, v. a. et n. Becqueter de nouveau, gober de plus belle ; pour regimber, palpiter, v. *repeta.*

E pitan, repitan, avalan lou moussèu.
L. PÉLABON.

PROV. A forço de pita e de repita,
Lou bè i'a resta.

R. *re, pita.*

● Repitèire *pour* repetaire ; repitoula, v. repetouia ; repla, replache, v. rebla, reblage.

REPITRÈU, n. p. Nom d'une rue de Grasse.

REPLAÇA, v. a. Replacer, v. *rebouta.* R. *re, plaça.*

REPLANA (esp. *rellanar*, it. *rappianare*), v. a. Aplanir, niveler, régaler, v. *rasouira, reprima.*

Au-lio de remouca, de replana de-longo.
ARM. PROUV.

REPLANA, REPLANAT (l.), ADO, part. et adj. Régalé, ée ; revenu dans la plaine. R. *re, plan.*

REPLANAGE, s. m. Régalement. R. *replana.*

REPLANAT, s. m. Lieu aplani, plateau, v. *planèstèu.*

Replanat d'uno mountagno, plateau d'une montagne. R. *replana.*

REPLANTA (cat. esp. *replantar*, it. *ripiantare*), v. a. Replanter ; repiquer, v. *cavilha ;* transplanter, v. *tresplanta.*

REPLANTA, REPLANTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Replanté, ée.

PROV. Aubre replanta trop souvènt
Fai gaire de fru ni de bèn.

R. *re, planta.*

REPLASTRA, v. a. Replâtrer, en Languedoc, v. *regipa.* R. *re, plastra.*

● Rèple *pour* rèble ; rèple *pour* rable.

REPLÉ, REPLEC (l. g.), (rom. *replec*), s. m. Repli, v. *recoursoun.*

Les petits replecs de l'aurelho.
P. GOUDELIN.

R. *replega.*

REPLECIOUN, REPLECIEN (m.), **REPLEGIÉU** (l.), **REPLECIOU** (g.), (rom. *replecio, repletio*, cat. *repleció*, esp. *replecion*, it. *replezione*, lat. *repletio, onis*), s. f. Réplétion, pléthore, v. *gounflo.*

REPLEGA, ARREPLÉGA (g.), **REPLEIA** (d.), **ARREPLEIA** (b.), (cat. esp. *replegar*, it. *ripiegare*, lat. *replicare*), v. a. Replier ; remplier, v. *ramplega.*

Replegue, gues, go, gan, gas, gon.

Espòusse sis alasso, e li replego mai.
ARM. PROUV.

SE REPLEGA, v. r. Se replier ; se rouler, se recroqueviller, v. *revessina.*

Coume uno oundo se replego.
F. GRAS.

REPLEGA, REPLEGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Replié, ée.

E lou port, en creissent de luno replegat.
J. DE VALÈS.

REPLÈT, RAPLÈT (a.), **RAMPLÈT** (a. l.), **ÈTO** (rom. cat. *replet*, it. esp. port. *repleto*, lat. *repletus*), adj. Replet, ète, v. *mouflu, plen.*

Se iuei siéu pas replèt.
L. ALÈGRE.

Un replèt gafarot me pren, me desabilho.
JOURDAN.

REPLÉURE, v. a. et r. Appuyer, v. *plèure.*

Leissas-me dounco repléure
Sus un noble pensamen.
L. FUNEL.

Noun-t'en-pleves (ne t'y fies pas), sorte de sobriquet.

REPLÉUGU, UDO, part. et adj. Appuyé, ée. R. *re, plèure.*

REPLI, REPLIC (l.), (rom. *replicamen*), s. m. Répétition des heures d'une horloge, v. *repi.*

Esperen lou replì, attendons la répétition.

N'espères pas lou repli.
H. MOREL.

R. *replica.*

REPLICA (rom. cat. esp. port. *replicar*, it. lat. *replicare*), v. a. et n. Répliquer, riposter, v. *rebrica ;* sonner la répétition, en parlant d'une horloge, v. *repica.*

Replique, ques, co, can, cas, con.

REPLICAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. *replicayre, ayra*), s. et adj. Celui, celle qui réplique, v. *rebricaire.* R. *replica.*

REPLICATIÉU, IVO (rom. *replicatiu, iva*), adj. t. sc. Réduplicatif, réitératif, ive. R. *replica.*

REPLICO (rom. *replication*, cat. esp. port. it. *replica*), s. f. Réplique, v. *responso, rebrico ;* répétition des heures, v. *repli.*

D'uno façoun que n'a gens de replico.
N. SABOLY.

R. *replica.*

● Repliquet, v. repiquet ; replou, v. reblou.

REPLOUNJA, v. a. Replonger, v. *recabussa.*

En presou me replounjon.
JOURDAN.

R. *re, plounja.*

REPLOURA, v. n. et a. Pleurer de nouveau.

Plouro, replouro, il ne fait que pleurer.

R. *re, ploura.*

REPLÓURE (it. *ripiovere*), v. n. Repleuvoir. R. *re, plóure.*

REPLUMA, v. n. et a. Changer de plumes, muer, v. *plumuda, regacha ;* plumer de nouveau.

Lei replumon jusqu'eis auriho.
J.-B. GAUT.

REPLUMA, REPLUMAT (l. g.), ADO, part. et adj. Remplumé, mué, ée, v. *repelha.* R. *re, pluma.*

● Replut, v. rablu.

REPO (lat. *ripa*, talus d'un champ), s. f. Ration d'un animal, en Rouergue, v. *arribado ;* provision, hardes, trousseau, dans le Tarn, v. *fardo.*

Uno bono repo, une bonne ration ; *metre à la repo*, mettre à la ration ; *manja la repo*, se dit d'une bête à cornes qui mâche un habit, un linge, v. *rapié.* R. *ribo.*

REPO (b. lat. *ripa*, rivière), s. f. La Rèpe ou Reppe, nom commun à plusieurs cours d'eau, dans les environs de Toulon, v. *ribo.*

Dans les Alpes vaudoises, *riba* signifie rivière.

● Repoba, v. repava ; repoissa, v. repaissa ; reponchu, v. rapounchoun ; repopia, v. repepia ; repopilha, v. repapiha ; repora, v. repara ; reporou, v. reparou.

REPORT (rom. *report*, it. *riporto*), s. m. Report ; rapport, v. *raport.*

E nou bouï arré déu report.
G. D'ASTROS.

R. *repourta.*

● Reposima, repotuma, v. repasima ; repostit, v. repastit ; reposto, v. resposto.

REPÒTIS (rom. *repost*, riposte), s. m. Horion, gourmade, coup sur le visage, v. *cachomourre, mourrado, viragaut.*

Un repòtis sus pots.
F. DE CORTÈTE.

M'a secoutut un grand repòtis.
P. GOUDELIN.

● Repou, v. repoun ; repouchina, v. repotena.

REPOUDA (esp. *repodar*), v. a. Retailler la vigne. R. *re, pouda.*

REPOUDO, s. f. Arbre qu'on émonde tous les quatre ou cinq ans, vieux tronc, têtard, v. *recep.* R. *repouda.*

● Repoufa, repoufet, v. reboufa, rebouffit ; repoufodou, v. repoussadou.

REPOUJA, REPUA (l.), **REPIBA** (b.), v. n. et a. Remonter, v. *remounta ;* reprendre un mur sous œuvre, v. *soustraire.* R. *re, pouja, puc.*

REPOUJAMEN, REPUOMEN (l. g.), s. m. Action de remonter ; renformis, réfection en sous-œuvre, v. *soustra.* R. *repouja.*

REPOULI (it. *ripulire*, lat. *repolire*), v. a. Repolir.

Se conj. comme *pouli.*

REPOULICA, v. a. Remettre en vigueur, en bon état, refaire, en Limousin, v. *repatia.*

Repoulique, ques, co, can, cas, con.

Causos grandos, causos fortos
Que repoulicon segur
Las naciéus henabèl mortos.
J. ROUX.

SE REPOULICA, v. r. Se rétablir, se remplumer, se racquitter, v. *requita.* R. *re, publica.*

REPOUMPA, v. n. Repomper. R. *re, poumpa.*
• Repoumpèl, repoumpèu, v. reboumbèu ; repoumpela, repoumpi, repoumpido, v. reboumbela, reboumbi, reboumbido.

REPOUN, REPOU (l.), s. m. t. de charpentier. Tampon de bois, coin, v. *cougnet.* R. *rebound.*

REPOUNA, v. a. t. de charpentier. Assujettir avec des tampons de bois, v. *cougneta.* R. *repoun.*
• Repounchou, repounchoun, v. rapounchoun.

REPOUNTI, RESPOUNTI, REPOUTI, RESPOUTI, REPETI (v. fr. *repoter*), v. n. Mentir doublement, mentir deux fois, v. *menti.*
— *N'avès menti*, vous en avez menti. — *N'avès repountí* ou *respouti*, c'est vous-même qui mentez. R. *re, menti* ou *repeti.*

REPOUPET (du lat. *ripopatum*, selon Ménage), s. m. Ripopée, en bas Limousin, v. *chauchimbio, gingoulin, poulego.*

REPOUPLA, REPOUBLA (tout.), **REPUPLA** (rh.), **REPUBLA** (g.), (esp. *repoblar*, it. *ripopolare*), v. a. Repeupler.
Se conj. comme *poupla.* R. *re, poupla.*
• Repourci *pour* mourre-pourcin ; repourga, v. repurga.

REPOURGI (it. *riporgere*), v. a. Présenter de nouveau. R. *re, pourgi.*

REPOURTA, ARREPOURTA (g.), (rom. cat. esp. port. *reportar*, it. *riportare*, lat. *reportare*), v. a. Reporter ; rapporter, v. *rapourta.*
Reporte, ortes, orto, ourtan, ourtas, orton. Se conj. comme *pourta.*

Se ma voues li recantavo,
L'aureto ié repourtavo.
L. ROUMIEUX.

REPOURTA, REPOURTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Reporté, ée.
• Repourtié, iero, v. rapourtié, iero; repòus *pour* repaus.

REPOUS, REPOUCHO (d.), (esp. *rempujo*, lat. *repulsus*), s. m. Repoussement, répercussion, contre-coup, v. *rebound, ressaut* ; reflet, réflexion du soleil, v. *reflèt, rèire-soulèu, ressort* ; espèce de mortier fait avec de la brique pilée ; trace, stygmate, v. *marco.*
Lou repous dóu son, le renvoi du son. R. *repoussa.*
• Repousca, v. respousca ; repousquet, v. respousquet.

REPOUSSA (esp. *rempujar*, port. *repulsar*, lat. *repulsare*), v. a. et n. Repousser, rejeter, v. *rebuta* ; pousser de nouveau, v. *rebrouta, regreia.*

Coupas, repoussarai, faguè la tepo.
E. BAGNOL.

REPOUSSA, REPOUSSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Repoussé, ée. R. *re, poussa.*

REPOUSSADOU, REPOUFADOU (rouerg.), **REPOUSSADÈ** (g.), **REPOUSSAIRE, REPOUSSAU** (for.), s. m. Repoussoir ; gouge de sculpteur ; chassoir de tonnelier, v. *repicadou, poussadou* ; perche garnie d'une roulette pour pêcher les grenouilles, en Forez. R. *repoussa.*

REPOUSSANT, ANTO (lat. *repulsans, antis*), adj. Repoussant, ante, v. *reguergue.*

REPOUSSIN, INO, adj. et s. Celui, celle qui a de la répulsion pour un aliment, spécialement pour la viande ; Repossin, nom de fam. prov. R. *repoussino.*

REPOUSSINO, s. f. Répulsion, dégoût de la viande, v. *desden, repugnanço.*
Avé la repoussino, avoir le dégoût de la viande. R. *repousso.*

REPOUSSO (rom. cat. esp. it. port. lat. *repulsa*), s. f. Action de repousser ; réprimande, semonce, v. *reprimendo* ; chassoir de tonnelier, v. *repoussadou.*

Menaça de touei dous, cregne pas la repousso.
R.-BÉRARD.

Avèn repousso sus repousso.
V. GELU.

• Repousta, v. respousta.

REPOUTEGA, REPOUTECA (querc.), **REBOUTEGA** (l.), v. n. et a. Pester, enrager, se dépiter, clabauder, gronder, murmurer, bougonner, répliquer brusquement, v. *repetena* ; grouiller, en parlant du ventre, v. *rena* ; interpeller, gourmander, invectiver, v. *charpa.*
Repoutegue, gues, go, gan, gas, gon.
Poumpi en repoutegant, piétiner de dépit.

N'an pas tort de repoutega.
A. LANGLADE.

R. *re, petega.*

REPOUTEGADO, s. f. Parole de colère, mouvement de dépit, v. *espetouridо.*

Las repoutegados dal marit jalous.
R DE TOULOUSE-LAUTREC.

R. *repoutega.*

REPOUTEGAIRE, REPOUTECAIRE, REBOUTEGAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Rageur, grondeur, euse, v. *renaire, repetenaire.* R. *repoutega.*

REPOUTEGUESOUN, REPOUTEGASOU (l.), s. f. Action de pester, d'enrager, de murmurer, v. *repetun.*

Me disié la miéu meirino
Que las repoutegasous
Cambion lou fais tras l'esquino
Pèr un autre de bouissous.
A. VILLIÉ.

R. *repoutega.*

REPOUTELA, REPETELAT et **REPETELHAT** (l.), **ADO**, adj. Potelé, ée, dodu, ue, v. *moufle.*

Soun boumbet repoutelat
A. MIR.

De penets pire que las fados
E dos ancos repoutelados.
L. ROUVIÈRE.

R. *re, poutèl.*
• Repoutela (écarquiller les yeux), v. reboutiha ; repouti, v. repounti; repoutilhat, v. reboutiha ; repoutina, repoutinea, v. repetena ; reprasíma, v. repasíma ; repré *pour* représ.

REPRECIACIOUN, s. f. Dépréciation ?

Se passas quauco marchandiso,
Tout lou mounde sens eicepcioun
Pagó la repreciacioun.
F. MICHEL.

R. *depreciacioun.*

REPREGA (it. *ripregare*), v. a. Reprier. R. *re, prega.*

REPREMI, REPREME (m.), (rom. *repremer, reprimer*, cat. esp. port. *reprimir*, it. *ripremere*, lat. *reprimere*), v. a. Réprimer, v. *remouca.*
Repremisse, isses, is, issèn, issès, isson. Se conj. comme *premi.*

Sabes repremi l'insoulènto.
A. CROUSILLAT.

Mai Dideto alor em' empèri
Vèn repreme sei refoulèri.
ID.

REPREMI, REPREMIT (g. l.), IDO, part. et adj. Réprimé, ée.

REPRENDRE, REPRENE, REPRENGUE (g.), **REPRENNE, REPENDRE** (d.), (rom. *reprendre, reprenre, repenre, repener, reprehendre*, esp. port. *reprehender*, it. *riprendere*, lat. *reprehendere*), v. a. et n. Reprendre ; recommencer ; revenir, reparaître ; prendre racine, réprimander, censurer, v. *charpa* ; rentraire, faire une reprise, v. *sarci.*
Se conj. comme *prendre.*

PROV. Quau pedasso,
Soun tèms passo ;
Quau repren,
Perd soun tèms.

SE REPRENDRE, v. r. Se reprendre ; se refaire, revenir à la santé, v. *repatia.*
Repren-te, reprene-te, reprends-toi ; *se pòu pas reprene*, il ne peut se ravoir.

PROV. Quau se troumpo e se repren
Fai pas tort à soun prouchen.

REPRÉS, REPREIS (d.), ESSO, EISO, part. et adj. Repris, ise, réprimandé, ée.

PROV. A représ coume l'òli au calèu.
— Pèr bèn faire, l'on es représ.
— De bèn parla l'on es jamai représ.

REPRENÈNT, ÈNTO (rom. *reprendedor*, v. cat. *reprenedor*), adj. Qui aime à reprendre, à critiquer, censeur, v. *remoustrant.*
On dit à quelqu'un qui trouve toujours à redire : *s'ères tant mourdènt coume repreneni.* R. *reprene.*

REPRENSIBLE, REPRENSIPLE (l. g.), **IBLO, IPLO** (rom. cat. *reprehensible*, esp. *reprensible*, it. *reprensibile*, lat. *reprehensibilis*), adj. Répréhensible, v. *bleimablé.*

REPRENSIOUN, REPRENSIEN (m.), **REPRENSIÉU** (l.), (rom. esp. *riprension*, it. *reprensione*, lat. *reprehensio, onis*), s. f. Répréhension; appréhension, répulsion, crainte, dans les Alpes-Maritimes.

Nous sèn tuch d'uno entencioun
De garda nous de reprensioun.
MYSTÈRE DE S. ANTOINE.

REPRESAIO, REPRESALHO (l. g.), (rom. *represalha*, cat. esp. *represalia*, it. *ripresaglia*), s. f. Représailles, v. *revengo, tourno.*

Lí martire toumba demandon represaio.
J. DÉSANAT.

R. *représ.*

REPRESENTA, ARREPRESENTA (g. b.), (cat. esp. port. *representar*, it. *ripresentare*, lat. *repræsentare*), v. a. et n. Représenter ; exposer, remontrer ; figurer, v. *figura.*
Represènte ou *represènti* (l. m.), *èntes, ènto, entan, entas, ènton.*

L'imaginacioun me lou represènto.
C. BRUEYS.

SE REPRESENTA, v. r. Se représenter, se figurer.
Quand me lou representave, quand je me le mettais dans l'idée.

REPRESENTA, REPRESENTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Représenté, ée.

REPRESENTACIOUN, REPRESENTACIEN (m.), **REPRESENTACIÉU** (l. d.), **REPRESENTACIOU** (g.), (rom. cat. *representació*, esp. *representacion*, it. *rappresentazione*, lat. *repræsentatio, onis*), s. f. Représentation ; exhibition ; remontrance ; extérieur, prestance ; état de maison ; catafalque, v. *catafau.*
Representacioun naciounalo, représentation nationale ; *representacioun de Frejus*, nom qu'on donne, à Fréjus, à un mystère qu'on célèbre le 20 avril en commémoration de la venue dans cette ville de saint François de Paule ; *es d'uno bello representacioun*, il a bonne mine.

REPRESENTANT (cat. *representant*, esp. port. *representante*, it. *rappresentante*), s. m. Représentant ; député, v. *deputa.*
Representant dóu pople, représentant du peuple. R. *representa.*

REPRESENTATIÉU, IVO (rom. cat. *representatiu*, esp. port. *representativo*, it. *rappresentativo*, b. lat. *repræsentativus*), adj. Représentatif, ive.
Gouvèr representatiéu, gouvernement représentatif.

Un estat representatiéu.
C. DE VILLENEUVE.

R. *representa.*

REPRESO, REPRESSO (rh.), **REPREISO** (auv. d.), (rom. *represa, repreisa*, cat. *represa*, it. *ripresa*), s. f. Reprise, action de reprendre, v. *recoubrado, tourno* ; rechute, v. *recalivado* ; raccommodage à l'aiguille, v. *sarcido* ; vers que l'on reprend en guise de refrain, v. *tournado* ; bête reprise par un maquignon et revendue à quelqu'un qui ignore la première vente.

Tout-escas a finit la tresenco represo.
C. PEYROT.

S'amé ta plumo d'or me fas uno represo.
A. MIR.

Que nous meinajon la souspreso
De quauco poulido represo.
J. DÉSANAT.

R. *reprendre.*

REPRESSIÉU, IVO, adj. Répressif, ive.

REPRESSIOUN, REPRESSIEN (m.), **REPRESSIÉU** (l.), **REPRESSIOU** (g.), (cat. *repressió*, esp. *represion*, lat. *repressio, onis*), s. f. Répression.

REPRESTA, v. a. Reprêter. R. *re, presta.*

REPRIM, REPRIN, s. m. Recoupe, petit son, son qui contient encore de la farine, remou-

lage, v. *recoulun, recoupaduro, reparo, rousseto ;* regain, en Languedoc, v. *revièure.*

Pan de reprim, pain de recoupes ; *pasta de reprim i galino,* pétrir de la recoupe pour la pâtée des poules ; *lou Reprim,* titre d'un recueil de poésies languedociennes par G. Azaïs (1884).

Lou diable vosto auriho qu'es plено de reprim!
CONTE DE LA MEIRETO.
Mescle lou reprim, la fleur,
Moun pan a bono coulour.
M. DE TRUCHET.

R. *re, prim.*

REPRIMA, v. a. Régaler, unir le terrain d'un jardin, donner la seconde façon à une planche de jardinage, v. *replana ;* dans les Alpes, porter de loin jusqu'à un lieu plus commode, v. *aprima;* pour réprimer, v. *repremi.*

REPRIMA, REPRIMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Régalé, ée. R. *re, prim.*

REPRIMENDA, REPRIMANDA (g.), v. a. Réprimander, v. *charpa, reprendre.*

REPRIMENDA, REPRIMENDAT (l.), ADO, part. Réprimandé, ée. R. *reprimendo.*

REPRIMENDO, REPRIMANDO (g.), (esp. *reprimanda,* b. lat. *reprimenda),* s. f. Réprimande, v. *casso, casti, remoustranço, ramounado, refresquèri, remouchinado, repousso, reviro-pèu.*

Li reprimendo e li voulado, rèn avançavo rèn.
ARM. PROUV.
En quau fau qu'adreissen la justo reprimendo?
J. DÉSANAT.

R. *repremi.*

REPROCHE, REPRÒCHI (m. g.), **REPROCH** (g.), **REPROUOCHE** (rouerg.), **REPROUACHE** (d.), (rom. *repropche, repropri, reprochier, repropier, reprovier, reproier, renproier, reproer,* esp. *reproche,* it. *rimproccio, rimprovero),* s. m. Reproche, blâme, réprimande, v. *charpado ;* rapport d'estomac, v. *eigrour, regoulun.*

Sèns reproche, sans reproche, de bon cœur.

Fasès-m'en lou reproche.
F. DE CORTÈTE.
Aqueste reprochi li podea manda.
P. GOUDELIN.

R. *reproucha.*

● Reprosima, v. repasima ; reprouba, reproubacioun, v. reprouva, reprouvacioun ; reproubè, reproubèrbi, v. prouvèrbi.

REPROUCHA, REPROUSCHA (viv.), **RIPROUCHA** (alb.), (rom. *repropchar, reprozar, repropriar,* esp. *reprochar,* it. *rimproccia-re,* b. lat. *repropiare),* v. a. et n. Reprocher, v. *recastena ;* revenir, causer des rapports d'estomac, v. *regoula.*

Reproche, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon.

Me lou reprouchè davans tóuti, il me le reprocha publiquement ; *la counsciènci iè reprouchavo,* il avait du remords ; *li caulet me reprochon,* les choux me donnent des rapports.

Milo fes lou reproucharan.
C. BRUEYS.

SE REPROUCHA, v. r. Se reprocher.

REPROUCHA, REPROUCHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Reproché, ée.

PROV. Service reproucha
Es doublamen paga.
— Janvié fai lou pecat,
A mars es reproucha.

R. *re, proche.*

REPROUCHABLE, ABLO, adj. Reprochable.

Un prepaus reprouchable.
G. ZERBIN.
Me serié toustèms reprouchable.
C. BRUEYS.

R. *reproucha.*

REPROUCHAMEN (rom. *reprochament),* s. m. Action de reprocher. R. *reproucha.*

REPROUDUCIOUN, REPROUDUCIEN (m.), **REPROUDUCCIÉU** (l.), **REPROUDUCCIOU** (g.), (cat. *reproducció,* esp. *reproduccion,* it. *riproduzione),* s. f. Reproduction, v. *retra.*

Reproudu cioun de magnan, reproduction de vers à soie exotiques. R. *reproudurre.*

REPROUDURRE, REPROUDÙIRE (a. l.), (cat. *reproduir,* it. *riprodurre,* esp. *reproducir,* port. *reproduzir),* v. a. Reproduire, v. *retraire.*

Se conj. comme *adurre, proudurre.*

Pèr bèn reproudurre uno caro,
Noun, res jamai l'apariara.
A. BOUDIN.

SE REPROUDURRE, v. r. Se reproduire.

REPROUDU, REPROUDUCH (a. l.), UCHO, part. et adj. Reproduit, uite.

Lis óusservacioun agrèsto reproducho plus tard dins si coumpousicioun.
ARM. PROUV.

R. *re, proudurre.*

● Reprouèr, reprouvèrbi, v. prouvèrbi.

REPROUVA, REPROUBA (g. l.), (rom. cat. *reprovar, reprobar, reproar,* esp. *reprobar,* port. *reprovar,* it. *reprovare,* lat. *reprobare),* v. a. Réprouver ; désavouer, v. *dana, coundana.*

Reprove, oves, ovo, ouvan, ouvas, o-von.

Aquel dount lous decrèts te deviòu resprouva.
J.-A. PEYROTTES.

REPROUVA, REPROUBAT (l. g.), ADO, part. adj. et s. Réprouvé, ée.

Li reprouva, les réprouvés.

REPROUVACIOUN, REPROUBACIEN (m.), **REPROUBACIEU** (l.), **REPROUBACIOU** (g.), (rom. béarn. *reprobatioo,* cat. *reprovació,* esp. *reprobacion,* port. *reprovação,* it. *reprovazione,* lat. *reprobatio, onis),* s. f. Réprobation.

REPTILE (rom. *reptil, reptilia, raptilia,* cat. esp. port. *reptil,* it. *rettile,* lat. *reptilis),* s. m. t. sc. Reptile, v. *grapaud, lesert, serp.*

E nouiris tout reptile.
J. DAUBASSE.
Esprits apesantits, terrèstres e reptiles.
D. SAGE.

● Repua, v. repouja ; repuamen, v. repoujamen ; repubia, v. repoupla.

REPUBLICAN, ANO (piém. *republican,* cat. *republicá,* esp. port. *republicano,* it. *repubblicano),* s. et adj. Républicain, aine.

E li republican, m'es avis que dourmèn.
A. AUTHEMAN.
Republican,
Menas boucan.
J. ROUMANILLE.
D'autres treviravon la Franço republicano.
X. DE RICARD.

R. *republico.*

REPUBLICANISA, v. a. Républicaniser. R. *republican.*

REPUBLICANISME (esp. *republicanismo),* s. Républicanisme.

Plen de republicanisme e de bouono voulounta.
J. BESSI.

R. *republican.*

REPUBLICASSO, s. f. Mauvaise république, république maudite.

Es de la bono meno, es uno republicasso.
J. ROUMANILLE.

R. *republico.*

REPUBLICO, REPUPLICO (l. g.), (rom. cat. esp. port. *republica,* it. *repubblica,* lat. *respublica),* s. f. République, v. *Mariano.*

La republico d'Arle, d'Avignoun, de Marsiho, v. à ces mots ; *bounet de republico,* bonnet phrygien.

Oublijon à jamai touto la republico.
P. GOUDELIN.

REPUBLIQUETO, s. f. Petite république.

I'a que de fòu
Que, coume tu, se dounon pòu
D'uno republiqueto au sucre.
J. ROUMANILLE.

R. *republico.*

REPUDIA (cat. esp. port. *repudiar,* it. lat. *repudiare),* v. a. Répudier, v. *refusa.*

Repudie, ies, io, ian, ias, ion.

Lou poudioi pas repudia.
C. FAVRE.
E lou bèn, noble bèn qu'avian dre d'eireta,
Zóu! lou repudian o lou jitan à pourre.
ISCLO D'OR.

● REPUDIA, REPUDIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Répudié, ée.

REPUDIACIOUN, REPUDIACIEN (m.), **REPUDIACIÉU** (l. d.), **REPUDIACIOU** (g.), (cat. *repudi,* esp. *repudiacion,* lat. *repudiatio, onis),* s. f. Répudiation, v. *refus.*

REPUDRE, s. m. Le Répudre, affluent de l'Aude.

REPUGNA, REIPUGNA (AUV.), **REPUNNA** (l.), (cat. esp. port. *repugnar,* it. lat. *repugnare),* v. n. et a. Répugner, v. *cregne, descoura.*

Me repugno de, il me répugne de ; *aqui fau pas repugna,* là il ne faut pas rechigner.

REPUGNANÇO (rom. cat. port. *repugnancia,* it. *repugnanza,* lat. *repugnantia),* s. f. Répugnance, répulsion, v. *cregnènço, cusche, descor, desden, fasti, repoussino.*

Pèr si batre aguerian plus ges de repugnanço.
V. THOURON.
Fau quauque pauc de repugnanço.
G. ZERBIN.

REPUGNANT, ANTO (it. *repugnante),* adj. Qui répugne ; qui a de la répugnance, v. *cregnènt, cuschous, repoussin.* R. *repugna.*

REPULLA (lat. *repullulare),* v. n. Revenir, renaître, reparaître, en Rouergue, v. *regreia, reveni.* R. *re, pulla.*

● Repuomen, v. repoujamen ; repupia, v. repepia ; repupla, v. repoupla.

REPURGA, REPOURGA (g.), (esp. *repurgar,* it. *ripurgare),* v. a. Repurger ; curer un fossé, v. *cura ;* nettoyer une terre avant de l'ensemencer. R. *re, purga.*

REPUTA (rom. *reptar, reputar,* cat. esp. port. *reputar,* it. lat. *reputare),* v. a. Réputer, présumer, croire, v. *crèire, renouma.*

REPUTA, REPUTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Réputé, ée.

Que jou sioi reputado avé manco d'amour.
F. DE CORTÈTE.

REPUTACIOUN, REPUTACIEN (m.), **REPUTACIÉU** (l. d.), **REPUTACIOU** (g.), (rom. *reputatio,* cat. *reputació,* esp. *reputacion,* it. *reputazione,* lat. *reputatio, onis),* s. f. Réputation, renom, v. *renoum.*

Avé bono ou *marrido reputacioun,* être en bonne ou mauvaise réputation.

Uno grando reputacioun.
ARM. PROUV.
Es perdudo d'ounour e de reputacioun.
P. ROYER.

● Requèire, v. recaire ; requeiròu, v. rouqueiròu ; requenquiha, v. requinquiha.

REQUERÈNÇO, REQUERENÇO (l.), (rom. *requerensa, requeremen),* s. f. Action de requérir, requête, v. *requesto.* R. *requeri.*

REQUERÈNT, REQUERENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *requerent),* adj. et s. Requérant, ante, v. *rancurant.* R. *requerre.*

REQUERI, REQUELI (rh.), **REQUESI** (rouerg.), **REQUERRE** (g.), (rom. *requerir, requerer, requerre, requere,* cat. esp. *requerir,* port. *requerer,* it. *richiedere,* lat. *requirere),* v. a. Requérir, commander.

Requière, ières, ièr, erèn, erès, ièron, ou *requerisse, isses, is, issèn, issès, isson ; requerissiéu ; requerriguère ; requerirai* ou *requerrai ; requeririéu ; requière* ou *requerisse ; que requière* ou *requerigue, requerriguèsse ; requerèn.*

Gendarmos, anirets requeri la jouenesso.
L. VESTREPAIN.
Un tau marihgi va requièr.
G. ZERBIN.
PROV. Vau mai entreteni
Que requeri.

REQUIST, ISTO, REQUERI, IDO, part. et adj. Requis, ise ; recherché, ée, v. *requist.*

Quand n'en sara requist, lorsqu'il en sera requis.

L'unanimeta di sufrage coumta es requerido.
STATUT DU FÉLIBRIGE.

● Requesta, v. requista.

REQUÈSTO, REQUÈTO (d.), (rom. cat. port. *requesta,* esp. *recuesta,* it. *richiesta,* lat. *requisita),* s. f. Requête, prière, demande, v. *clamo, demando, requisto.*

Douna, presenta requèsto, donner, présenter requête ; *requèsto froumentalo*, demande d'aliments ; *peso pas mai qu'uno requèsto*, il ne pèse pas grand'chose.

Sauprès au rèsto
Que demando pèr sa requèsto.
C. BRUEYS.

Apountas-nous uno requèsto.
D. SAGE.

PROV. Maigre e long coume uno requèsto.

REQUET, s. m. Petit ruisseau, en Languedoc, v. *rajoulet, regouloun, riéusset ;* pour rochet, v. *rouquet*. R. *rèc*.

REQUEZEN, n. p. De Requezen, nom de fam. lang. R. *requesi*.

Requi, v. requin ; requiala, v. recula.

REQUIBILI, s. m. Bâtonnet, jeu d'enfants, en bas Limousin, v. *bisò, briho, gourro*. R. *requil ?*

• Requiè, ècho, v. recue, uecho, recouire ; requièCho, v. recuecho.

REQUIEM (mot latin), s. m. Requiem, messe funèbre, v. *bèn-dire, canta, messo*.

Entounavon lou requiem
Das enemics que tuarien.
C. FAVRE.

• Requien, v. requin ; Requier, v. Riquié.

REQUIESCANT-IN-PACE (mots latins), s. m. Paroles de l'office des morts.

• Requieto *pour* resquiheto ; requiéula, requiéulou, v. recula, reculoun ; requiheto *pour* resquiheto.

REQUIHA, REQUILHA (g.), v. a. Relever, remettre debout, v. *redreissa, requinquiha*.

Quauques jouns de libertat vous an requilhats.
A. FERRAND.

R. *re, quiha*.

REQUIHARD, n. p. Requillard, nom de fam. méridional.

REQUIL, s. m. t. du jeu de quilles, de palet ou de bouchon : *al requil* (l.), à recommencer. R. *requilha*.

REQUIN, RAQUIN (m.), **REQUIEN** (lim.), **REQUI** (l.), s. m. Requin, poisson de mer, v. *làmi, verdoun ;* Requin, Raquin, Requi, Requien, noms de fam. méridionaux.

Pèu de raquin, terme injurieux.

De requien, que soun chei de mar.
BÉCHAMEIL, 1668.

Auran en lue d'argènt d'espino de raquin.
J. DÉSANAT.

L'on si creirié toumba dins un rai de requin.
M. TRUSSY.

Requin vient peut-être du normand *kien*, chien.

REQUINCA, ARREQUINCA (g.), (piém. *arquinquè*, b. lat. *quinquare*, nettoyer), v. a. Redresser, retaper, v. *requinquiha* plus usité.

Requinque, ques, co, can, cas, còn.

SE REQUINCA, v. r. Se requinquer, se redresser.

Iéu me requinqui, fau les éls mourents.
P. GOUDELIN.

Audubert en intrant se carro, se requinco.
J. JASMIN.

REQUINCA, REQUINCAT (l.), ADO, part. et adj. Requinqué, ée.

Arrequincat coumo ibo espouso.
HOURCASTREMÉ.

REQUINQUET, s. m. Petit retour ou crochet formé par l'extrémité de l'un des côtés du *gànguì* (filet de pêche) ; sorte de drap léger, v. *drouguet*.

Moun gilet
De requinquet.
CH. POP.

R. *requincà*.

REQUINQUETO, s. f. t. de pêche. Nom d'un des compartiments d'une bourdigue, espace rond qui se trouve vers le milieu. R. *requinca*.

REQUINQUIHA, REQUENQUIHA (rh.), **REQUENQUILHA** (l. g.), v. a. Redresser, retaper, rajuster, v. *enarquiha ;* ragaillardir, v. *escarrabiha ;* recoquiller, v. *recouquiha*.

Moble que brihon
Paron un oustau,
Lou requinquihon.
M. DE TRUCHET.

SE REQUINQUIHA, v. r. Se redresser, se rengorger, se rajuster, se ragaillardir, v. *esperlica, reguerguiha*.

REQUINQUIHA, REQUINQUILHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Redressé, rengorgé, retapé, ée, en toilette, alerte.

Lis auriho requinquihado, les oreilles fièrement dressées.

Requinquiha, blanc coume l'ile.
L. ROUMIEUX.

Sus si pecoulet, li flour requinquihado.
J. ROUMANILLE.

Avié 'n cuou coume uno apanau
E lei pousso requinquihado.
G. BÉNÉDIT.

R. *requinca, requiha*.

REQUINQUIN, REQUIQUI, RIQUIQUI (l.), s. m. Le petit doigt, v. *nanet ;* eau-de-vie qu'on prend après le repas, rogomme ; sorte de cri de joie, usité à Nice, v. *siéule*.

Lou petit requinquin
Que vai cerca lou vin
E n'en tasto pas gin.
DICTON SUR LES CINQ DOIGTS.

Béure un det de requiqui, boire un doigt de liqueur forte.

E riquiqui ! e vivo ! e vivo leis espous !
F. GUISOL.

R. *requinca*.

REQUINQUINEA (SE) v. r. Se chagriner, dans les Alpes, v. *lagna*. R. *requinquin*.

REQUINT, s. m. Sorte d'ancien droit.

Qu'el se fague paga das lauses, das usages,
Das quints e das requints.
J. ROUDIL.

R. *re, quint*.

• Requioch, ocho, *part. p. lang. du v.* recouire ; requioula, requioulous, v. recula, reculoun.

REQUIRANT, n. p. Requirant, nom de fam. lang. R. *requerir*.

REQUISICIOUN, REQUISICIEN (m.), **REQUISICIÉU** (l.), **REQUISICHÉU** (auv.), **REQUISICIOU** (g.), (rom. *requisicio, requisitio, requisicion*, esp. *requisicion*, it. *requisizione*, lat. *requisitio, onis*), s. f. Réquisition, v. *lèvo*.

Èstre de la requisicioun, être conscrit.

REQUISICIOUNÀRI, s. m. Réquisitionnaire, soldat d'une réquisition. R. *requisicioun*.

REQUISITÒRI (cat. *requisitori*, esp. *requisitorio*, it. *requisitoria*, lat. *requisitorium*), s. m. Réquisitoire.

Requisitòri de mèstre Cabridan, poème provençal par M. Decard (Marseille, 1863).

Sus lou requisitòri de l'avoucat generau.
A. MICHEL.

REQUIS-NÒVIS (rom. *Ricasnovas*), n. p. Nom d'une rue de Marseille qui fut porté par un troubadour du moyen âge, *Pèire Bermond de Ricasnovas*. R. *richo, novo*.

REQUIST, REQUISTE, ISTO (rom. *requist*, cat. *requisit*, it. *richiesto*, lat. *requisitus*), adj. Requis, ise ; recherché, ée, rare, précieux, euse, v. *recerca, precious, raré*.

Sias bèn requist, vous vous faites désirer ; *lou vin se fai requist*, le vin devient rare ; *fai la requisto*, elle fait la précieuse ; *vaqui de fru requist*, voilà du fruit nouveau ; *plat requiste*, mets exquis ; *pensado requisto*, pensée fine ; *merite requist*, mérite distingué.

PROV. Fiho pau visto,
Fiho requisto.

REQUISTA, REQUESTA, RAQUISTA (rom. cat. *requestar*, esp. *recuestar*), v. a. Rechercher avidement, v. *rouisseja ;* rechercher quelqu'un, chercher à lui complaire, v. *recercà, supli*.

Emai noun porte autour dóu front
L'ensigno que l'ourguiol requisto.
A. LANGLADE.

R. *requisto*.

REQUISTA, n. de l. Réquista (Aveyron).

REQUISTO, s. f. Recherche, requête, v. *requèsto ;* usité seulement dans l'expression suivante : *èstre de requisto*, être de requête, être recherché, distingué, exquis, rare ; *marchandiso de requisto*, marchandise de défaite ; *sentimen de requisto*, sentiment distingué ; *persouno de requisto*, personne de distinction ; *aquelo fiho n'a pas de requisto*, cette fille n'est pas recherchée.

En requisto dau mèu amagat dins las flous.
A. LANGLADE.

R. *requist*.

REQUISTOUN, n. p. Requiston, De Requistons, noms de fam. prov. R. *requist*.

REQUIT, RESQUIT, s. m. Aquittement, v. *aquitamen ;* pour rejaillissement, v. *resquit*.

Pèr ma pago e toun requit.
A. LANGLADE.

R. *requita*.

REQUITA, RAQUITA, RESQUITA (g.), **REQUITIA, RESQUETIA, RASQUETIA, RESQUICHA, REQUISTA, RESCATIA, RECATIA**, v. a. Rendre quitte, v. *repatia*.

SE REQUITA, v. r. Se racquitter, se récupérer ; se dédommager, se remplumer, prendre sa revanche, v. *dequita*.

REQUITA, REQUITAT (g. l.), ADO, part. et adj. Racquitté, ée.

Avans Nadal me sarioi resquitat.
J. JASMIN.

R. *re, quite*.

• Requiue, uecho, *pour* rekiue, uecho, v. recouire ; rère, v. rèire ; rerto *pour* rèsto.

RÈS, ARRÈS (b.), **RIS** (auv.), (rom. cat. lat. *res*), négation qui s'emploie pour *rèn*, rien, en Languedoc et Gascogne, et pour *degun*, personne, dans la vallée du Rhône et le Béarn.

I'a pas rès, il n'y a rien ; il n'y a personne ; *acò fai pas rès, fai pas de rès*, cela ne fait rien ; *m'es pas rès*, il ne m'est rien ; *dins un pas res de tèms*, en rien de temps ; *res autre*, personne autre ; *res mai*, personne de plus ; *res plus*, rien de plus, en Gascogne ; *e pièi quau es aquì ? pas res*, et puis, rien ne paraît ; *counèisse res de tant urous*, je ne connais personne d'aussi heureux ; *ai res vist*, je n'ai vu personne ; *i'a res*, il n'y a personne ; *çai i'a res ?* céans y a-t-il quelqu'un ? *sènso que res venguèsse*, sans que personne vint ; *cren res*, il ne craint personne ; *es rès*, c'est un être nul ; *res es franc de la mort*, nul n'est exempt de la mort ; *digues rèn en res*, ne dis rien à personne ; *n'en dounes ges en res*, n'en donne à personne ; *sènso res, sèns res*, sans rien, sans personne ; *en cas de res*, en cas de besoin ; *passo-res*, v. ce mot.

• Rès (glane) *pour* rèst ; rès *pour* ras.

RESAU, RÈSSAU, RISSAU, RASAL (l.), **RIAS, OURRIAS** (rh.) ; **ARRIAS** (g.), (fr. *réseau*, lat. *retiaculum*), s. m. Réseau pour charger le foin sur les épaules ; épervier, espèce de filet, v. *arrapo-tout, esparvié*.

Saup bèu jita lou rias, il jette bien l'épervier.

D'estarlagnos un nisal
Me fialon un pla laid rasal.
H. BIRAT.

Escampo toun rasal sèns pòu.
A. LANGLADE.

• Resaugu, udo, *pour* resoulu, udo ; resbelha, v. reviha ; resca, v. risca ; rescala, v. rascala ; rescaliéu, v. recaliéu ; rescalissi, v. regalisso.

RESCALOURI, v. a. Réchauffer, v. *rescaufa*. R. *re, escalouri*.

RESCAN, s. m. Mot qui a le même sens que *garbello*, selon Couzinié. R. *desco*.

RESCAPA (it. *riscappare*), v. n. Réchapper, v. *escapa* plus usité.

Beñèu ne s'en rescapara.
T. LAGRAVÈRE.

R. *rè, escapa*.

• Rescassa, rescassaire, v. recassa, recassaire ; rescasseto, v. recasseto ; rescata, v. recata ; rescatia, v. requita.

RESCAUDA (SE), (esp. *rescaldarse*, it. *riscaldarsi*), v. r. Pousser, tourner, en parlant du vin, v. *tourna*.

RESCAUDA, RESCAUDAT (l. g.), ADO, part. et

adj. Échauffé, poussé, altéré, ée. R. *re, escauda.*

RESCAUFA, RESCAUHA (g.), **RESCALFA, RESCALFURA** (l.), (cat. *rescalfar)*, v. a. Réchauffer, échauffer de nouveau, v. *acaloura, recaliva.*

SE RESCAUFA, v. r. Se réchauffer, v. *caufa.*

RESCAUFA, RESCAUFAT (l.), ADO, part. et adj. Réchauffé, ée. R. *re, escaufa.*

● Rescaussa *pour* recaussa ; rescaut, v. rascaud.

RESCISIOUN, RESCISIEN (m.), **RESCISIÉU** (l.), (esp. *rescision*, it. *rescissione*, lat. *rescisio, onis)*, s. f. t. de droit. Rescision.

RESCISÒRI, ÒRIO ou **ÒRI** (esp. *rescisorio)*, adj. t. de droit. Rescisoire.

● Resclac, v. recla ; resclaca, v. reclaca.

RESCLANSI, v. n. Rejaillir, en Rouergue, v. *regiscla.* R. *resclanti.*

RESCLANTI, RESCLANA, v. n. Retentir bruyamment, produire un son éclatant, v. *restounti.*

Se conj. comme *clanti.*

Glèiso que resclantis, église sonore ; *sa vouces resclantissié*, sa voix retentissait.

Dins l'estabioun resclantiguè.
S. LAMBERT.

De tant que n'en cantavo,
Fai resclanti la mar.
CH. FOP.

R. *re, esclanti.*

RESCLANTIDO, s. f. Éclat du son, sonorité, v. *esclantido, reboumbido.*

Au mitan de sa resclantido.
M. BOURRELLY.

R. *resclanti.*

RESCLANTIMEN, RESCLANTISSAMEN (m.), s. m. Retentissement éclatant, v. *restountimen.*

Sauprian jamai douna proun de resclantimen à l'anóuncio d'aquel proujet.
A. ARNAVIELLE.

R. *resclanti.*

RESCLANTISSÈNT, ÈNTO, adj. Retentissant, éclatant, ante, v. *brounde.*

Lei bram resclantissènt
Pouedon plus ana creissènt.
A. CROUSILLAT.

Lou tron de l'èr gingoulo e plouro
En davalant resclantissènt.
F. VIDAL.

R. *resclanti.*

RESCLARI (rom. *resclarir*, it. *rischiarare)*, v. a. Éclairer, donner du lustre, de l'éclat (vieux), v. *enlusi.* R. *re, esclari.*

● Resclaufit *pour* escaufit.

RESCLAURE (rom. *resclaure, resclure*, cat. *reclourer)*, v. a. Reclure, renfermer, enclore, v. *reclaure, enclaure.*

Se conj. comme *claure.*

RESCLAUS, AUSO, part. et adj. Reclus, use ; enclos, ose.

Prat resclaus, pré clos. R. *re, claure.*

RESCLAUSA, RESCLAUVA (m.), **RASCLAUSA, ENRASCLAUSA** (l.), v. a. et n. Retenir l'eau avec une écluse ; moudre par éclusées, v. *enclusa, enserva, restanca.* R. *resclausa.*

RESCLAUSADO, RASCLAUSADO (l.), **RESCLAUVADO** et **RESCLAVADO** (m.), (rom. *resclauzada)*, s. f. Éclusée, v. *besalado, enclusado, peissierado ;* averse, pluie impétueuse, v. *ravasclado ;* volée de coups, v. *rousto.*

Moulin que vai qu'à resclausado, moulin qui ne moud que par éclusées.

Pondès dire qu'à resclauvado
Lou moulin mourrié bèn à fiéu.
C. BRUEYS.

R. *resclauso.*

RESCLAUSAIRE, RESCLAUVAIRE (m.), (v. cat. *resclauser)*, s. m. Éclusier, celui qui gouverne une écluse, v. *enclusaire, restancaire.* R. *resclausa.*

RESCLAUSO, RECLAUSO, RASCLAUSO (l.), **ESCLAUSO, RESCLAUVO, RASCLAUVO** et **RESCLAVO** (m.), **ARRESCLAUVO** (Var), **RENCLUSO** (g.), (rom. *resclauza, resclauzura*, cat. *resclosa*, b. lat. *resclausa)*, s. f. Écluse, v. *bòmi, encluso, tampo, us ;* chaussée de moulin qui sert à élever l'eau d'un ruisseau, v. *peissiero, restanco ;* arrêt, batardeau, v. *rebouto ;* parc, clôture que l'on fait pour conserver du poisson ou engraisser des coquillages, v. *servo ;* la Resclause, nom de divers ruisseaux du Languedoc ; De Larclause, nom de fam. limousin.

Marteliero d'uno resclauso, vanne d'une écluse ; *faire resclauso*, fermer l'écluse.

Coume suses ! toun front es coume uno resclauso.
L. ROUMIEUX.

PROV. Dins la resclauso d'un moulin
Noun si pesco ges de baleno.
C. BRUEYS.

R. *resclaure.*

● Resclita *pour* regiscla ; resclonsi, v. resclansi ; resco, v. risco ; rescola *pour* rescala.

RESCOLO, s. f. Glissoire, en bas Limousin, v. *resquiheto.*

Fa la rescolo, glisser sur la glace. R. *rescoula.*

● Rescon, rescond (il cache), resconde, rescondre, v. rescoundre.

RESCONTRE, RECONTRE (l.), **RESCOUENTRE** (a. m.), **RENCONTRE, RENCOUNTRE, RANCOUNTRE** (g.), (cat. *rencontre*, esp. *rencuentro*, it. *rincontro, riscontro)*, s. m. Rencontre, v. *endavans ;* hasard, conjoncture, occasion, v. *óucasioun ;* endroit d'une planche où les deux traits de scie se rencontrent, v. *ressegado.*

Marrit rescontre, mau-rescontre, mauvaise rencontre ; *au proumié rescontre*, à la première rencontre, occasion ou entrevue ; *es tout rescontre, coume uno gratuso*, se dit d'une personne hargneuse ; *aquel ome a 'n laid rescontre*, cet homme a l'abord fâcheux ; *poulit rescontre*, abord gracieux ; *Nosto-Damo de Bon Rescontre*, N.-D. de Bon Rencontre, honorée à Charpey (Drôme) ; *l'ai agu de rescontre*, j'ai eu cela de rencontre, de hasard ; *pèr rescontre*, par occasion ; *veni rescontre*, venir à la rencontre.

Dans l'Aude, on dit aussi *rancountro*, s. f. R. *rescountra.*

RESCOS, RESCOUOS (rouerg.), **OSSO** (rom. *rescos, rescosi*, port. *escuso*, lat. *absconsus)*, adj. Caché, retiré, ée, en Languedoc, v. *amaga, remous.*

A rescos, de-rescos, al descus (b.), en cachette ; *endrè rescos*, lieu caché ; *pèiro rescosso*, jeu du furet ; *à las rescossos* (rouerg.), en secret.

Un loup que poudié pas cassa que de-rescos.
A. BIGOT.

RESCOULA (b. bret. *risglar)*, v. n. Glisser, en bas Limousin, v. *resquiha.*

Me fas souveni que la vito
Rescolo e passo coumo iu.
J. ROUX.

R. *re, coula.*

RESCOULADO, s. f. Glissade, v. *resquihado.* R. *rescoula.*

RESCOUMPASSA, v. a. Refranchir à larges pas.

D'un saut rescoumpasso la porto.
A. MIR.

R. *re, coumpassa.*

RESCOUNDAL, s. m. Cache ; jeu de cache-cache, en Gascogne, v. *escoundudo.*

Lou rescoundal lou pus espés.
J. CASTELA.

R. *rescoundre.*

● Rescouncalho, rescoundalho, v. escoundaio.

RESCOUNDÈTO (DE-), loc. adv. En tapinois, v. *escoundeto.*

De-rescoundeto
Vèn lé trempa soun blanc penet.
C. CAVALIÉ.

R. *rescoundre.*

RESCOUNDÈIRE, ERELLO, ÈIRO, s. Celui, celle qui cache, cachottier, ière, v. *sournacho.* R. *rescoundre.*

RESCOUNDOUN, RESCOUNDOU (l.), s. m. Cachette, repaire, v. *escoundudo.*

De-rescoundoun, de-rescoundous (l.), *de-rescoudous* (g.), en cachette, à la dérobée, v. *escoundoun.*

Ié crido un ome que sourtis
D'un rescoundoun e que l'arrèsto.
L. ROUMIEUX.

R. *rescoundre.*

RESCOUNDRE, RESCONDRE, (l.), **REICONDRE** (auv.), **RESCONDE** (g.), **RENCOUNDRE, RESCOUONDRE, RESCOUNDI** (rouerg.), (rom. *rescondre, rascundre*, lat. *recondere)*, v. a. Recacher ; cacher soigneusement, v. *recata, reboundre.*

Se conj. comme *escoundre.*

Rescoundre dins la terro, cacher dans la terre.

SE RESCOUNDRE, v. r. Se cacher, v. *amaga.*

Vai te rescoundre, va te cacher.

RESCOUNDU, RESCOUNDUT (l. g.), UDO, part. et adj. Caché, ée, v. *rescos.*

RESCOUNDUDO, RESCOUNSALHO et **RESCOUSTIERO** (l.), **RESCOUSTIÈIRO** (rouerg.), (rom. *resconduda, rescosta)*, s. f. Cache ; chose cachée, trésor enfoui, v. *escoundudo, escoundaio, escoundièro.*

De-rescoundudo, en cachette ; *jouga à las rescoundudos* (l.), *fa as rescoundilhos* (rouerg.), jouer aux cachettes.

Ansindo an pas besoun
De se vèire de-rescoundudo.
A. LANGLADE.

R. *rescoundre.*

● Rescoundudous *pour* rescoundous ; rescounquiha, v. recouquiha ; rescounsèu *pour* arcounsèu.

RESCOUNTRA, RECOUNTRA (l.), **RENCOUNTRA, RANCOUNTRA, ARRENCOUNTRA, ARRECOUNTRA** (g.), **ENCOUNTRA** (niç.), (rom. cat. *encontrar*, it. *riscontrare, rincontrare)*, v. a. et n. Rencontrer ; deviner, réussir bien ou mal, v. *capita, encapa, reüssi ;* atteindre, v. *ajougne.*

Rescontre, ontres, ontro, ountran, ountras, ontron, ou (m.) *rescountri, ountres, ountro, ountran, ountras, ountron ; ountrave*, etc.

PROV. Anen plan, rescountraren mai de gènt.

SE RESCOUNTRA, v. r. Se rencontrer, se trouver ; coïncider, v. *deveni.*

S'acò se rescontro, si l'occasion se rencontre ; *me rescountrère aqui*, je me trouvai là.

PROV. Jamai li colo se rescontron, si fan bèn li gènt, ou (m.)

Es pas lei couelo que s'arrescouentron.

— Bèn dos mountagno se rescontron, quand dous gibous s'atrobon.

RESCOUNTRA, RESCOUNTRAT (l.), ADO, part. et adj. Rencontré, ée.

Ai bèn rescountra, j'ai bien réussi ; *a bèn rescountra li magnan*, les vers à soie lui ont réussi. R. *re, contro.*

RESCOUNTRADO, RENCOUNTRADO (l.), s. f. Rencontre, v. *rescontre* plus usité. R. *rescountra.*

● Rescouos, rescouostos, v. rescos ; rescourcha, rescourchi, v. racourchi ; rescourre *pour* recourre ; rescourre *pour* escourre.

RESCOUSSO (rom. *rescossa*, it. *riscossa*, b. lat. *rescussa)*, s. f. Rescousse (vieux), v. *ajudo, recargo.*

Au crid des franchimands : rescousso ! es pas vengudo ?
O. BRINGUIER.

A la rescousso Simian vèn.
C. PONCY.

R. *re, escousso.*

RESCOUSTIERO, ESCOUNDIERO, RÈSCOUSTIÈIRO (l.), (rom. *rescost)*, s. f. Cachette, fruits cachés dans la terre, v. *escoundiho.* R. *rescos, rescoundre.*

RESCRI, RESCRICH (l.), (rom. *rescrich*, cat. *rescrit*, it. *rescritto*, esp. port. *rescripto*, lat. *rescriptum)*, s. m. Rescrit, ordonnance.

● Rescrida, v. recrida.

RESCRIÉURE (rom. *rescriure*, it. *rescrivere*, esp. *rescribir*, lat. *rescribere)*, v. a. Récrire, écrire de nouveau. R. *re, escriéure.*

● Rescuecho, v. recuecho ; rescuos, v. rescos.

RESCURA, v. a. Récurer. R. *re, escura.*

● Resdouiro, v. rasadouiro.

RESE, RÉSI (l.), **REISSE, REDE** (rouerg.), (esp. *reno*, it. *recino*, lat. *ricinus, redi-*

vius), s. m. Ixode, tique du chien et du bœuf, insecte, en Languedoc, v. *cascaioun, langasto, pat, pato ;* fève du ricin, v. *langastié*.

Teni coume un rese, adhérer fortement ; *se gounfla coume un rese*, être fier, s'enorgueillir.

Aitant coufles qu'un rese.
A. ARNAVIELLE.

PROV. D'uno pato vèn un rese,

d'une tique plate vient une tique gonflée.

RESEDA, RESERA, ROSERA et **ROUSERA** (l. g.), (esp. lat. *reseda)*, s. m. Réséda, plante, v. *amoureto*.

Reseda bastard, réséda sauvage, v. *amoureto-fèro, cascaveleto, sounaioun*.

● Resegue, v. ressegre.

RESERVA, RESERBA (l. g.), (cat. esp. port. *reservar*, it. lat. *reservare)*, v. a. Réserver, v. *garda, sauva, soubra*.

SE RESERVA, v. r. Se réserver.

PROV. Vèndre lou moulin e se reserva l'aigo.

RESERVA, RESERBAT (l. g. b.), ADO, part. et adj. Réservé, ée ; circonspect, ecte, v. *avisa, remous, rejoun*.

N'a rèn de reserva pèr éu, il est tout à lui ; *es di reserva*, il est de ceux qu'on ménage, c'est un favori.

RESERVACIOUN, RESERVACIEN (m.), **RESERBACIÉU** (g. l.), (rom. *reservatio*, esp. *reservacion*, it. *reservazione)*, s. f. Action de réserver, droit qu'on se réserve, restriction, v. *retengudo*. R. *reserva*.

RESERVISTO, s. Réserviste, soldat de la réserve.

Li sóudard prouvençau, reservisto, couscri, territouriau.
V. LIEUTAUD.

R. *reservo*.

RESERVO, RESERBO (l. g.), (cat. esp. port. *reserva*, it. *riserva)*, s. f. Réserve ; chose réservée, lieu réservé ; prudence, retenue, v. *avisado*.

Reservo de clauvisso, parc de coquillages ; *èstre de reservo*, faire partie de la réserve, de l'armée de réserve ; *lié de reservo*, lit de parade ; *de-reservo*, en réserve, v. *cobre ; counèisse quaucun de-reservo*, connaître quelqu'un intimément ; *à reservo de*, à la réserve de, excepté ; *sènso reservo*, sans réserve. R. *reserva*.

● Resesti, v. resisti.

RESGAIA, v. a. Rendre plus gai, regaillardir, v. *rejoui*.

D'un mot nous resgaiè.
C. PONCY.

R. *re, esgaia*.

● Résí, v. rese ; resible, v. risible.

RESIDA (cat. esp. port. *residir*, it. lat. *residere)*, v. n. Résider, v. *abita, resta*.

La counfusioun deja resido
Soulcto dintre moun cervèu.
C. BRUEYS.

RESIDÈNCI, RESIDÈNÇO (niç.), **REGIDÈNÇO** (rh.), **RESIDÈNCIO** (g.), **RESIDÈNÇO** (l.), (rom. *residencia, residensa, rezidensia*, cat. esp. port. *residencia*, it. *residenza*, b. lat. *residentia)*, s. f. Résidence, v. *demoro, estage, sejour*.

Noun li fan plus sa residènci.
C. BRUEYS.

R. *resida*.

RESIDÈNT, RESIDENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *resident*, esp. port. it. *residente*, lat. *residens, entis)*, adj. et s. Résidant, ante, v. *abitaire*.

RESIDU, REISIDU (auv.), (rom. *residu, resydu*, cat. it. port. esp. *residuo*, lat. *residuus)*, s. m. Résidu, v. *escourriho, rèsto, soulage*.

En lou residu ou demourant ou restant.
COUT. DE S. GILLES.

● Resiec, v. ressiec.

RESIERAS, s. m. Terrain argileux, glaisière, v. *argelas*. R. *resiero*.

RESIERO, s. f. Argile, terre grasse, dans les Alpes, v. *argeliero, argelo*. R. *gletié*.

RESIÉS, s. m. Agneau de trois ans, v. *ternen*.

Conférer ce mot avec l'esp. *res*, pièce de bétail, et l'it. *reciso*, coupé.

RESIGNA, RESINNA (querc.), (rom. cat. esp. port. *resignar*, lat. *resignare)*, v. a. Résigner.

SE RESIGNA, v. r. Se résigner.

Resigno-te, mignoto.
A. CROUSILLAT.

RESIGNA, RESIGNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Résigné, ée.

Resignados, ados, plur. lang. de *resigna, ado*.

RESIGNACIOUN, RESIGNACIÉN (m.), **RESIGNACIÉU** (l.), **RESIGNACIOU** (g.), (rom. *resignacion, resignacio*, cat. *resignacio*, esp. *resignacion)*, s. f. Résignation, soumission.

I malurous la resignacioun.
J. ROUMANILLE.

RESIGNAMEN (it. *rassignamento)*, s. m. Action de résigner, renonciation, v. *renounciacioun*. R. *resigna*.

RESIHO, RESILHO (l. g.), (lat. *reticulum*, petit filet), s. f. Résille, v. *crespino* plus usité.

Toun péu fouligaud
Sèmpre escapant de la resiho.
T. AUBANEL.

● Resilhou, v. ressihoun.

RESILIA (lat. *resilitare, resilire)*, v. a. Résilier, v. *cancela* plus usité.

Vèn de resilia, dien, soun engajamen.
J. DÉSANAT.

RESINIÉ, ARROUSINÈI (bord.), s. m. Résinier, ouvrier qui recueille la résine, v. *pegoulié*. R. *resino*.

RESINO, ROUSINO (l.), **ROUSÍO** (g.), **ARROUSINO** (bord.), **ARROUSEO** (béarn.), (rom. *reina, rozina, arrosina*, cat. port. esp. it. lat. *resina)*, s. f. Résine, v. *escoulado, peresino, raso ;* chassie, v. *cassido*.

RESINOUS, REISINOUS (auv.), **ROUSINOUS** (g.), **ARROUSINOUS** (bord.), **OUSO, OUO** (rom. *rozinos*, cat. *resinos*, esp. port. it. *resinoso*, lat. *resinosus)*, adj. Résineux, euse, v. *tedut*.

Un archet l'a cinglat de sous crins rousinous.
J. JASMIN.

● Resiscla, resisclado, *pour* regiscla, regisclado ; resisclant, v. regisclant, resistènt.

RESISTA, REGISTA (rh.), **RESISTI, RESESTI, REGISTI** (l.), **ARREJÚSTI** (bord.), (rom. cat. esp. port. *resistir*, it. lat. *resistere)*, v. n. Résister, v. *dura, esperouneja, lucha*.

Podon pas resista, tant fort samboutissié.
JOURDAN.

Iéu pèr poudre ié registi
M'aurié caugut mai m'afourti.
D. GUIRALDENC.

RESISTABLE, ABLO, adj. En état de résister. *De soulié resistable*, des souliers solides. R. *resista*.

RESISTÈNCI, RESISTÈNÇO (niç.), **RESISTÉNCIO** (g.), **REGISTENÇO** (l.), **RESISTANÇO** (Zerbin), (rom. cat. esp. port. *resistencia*, it. *resistenza*, lat. *resistentia)*, s. f. Résistance, v. *esperro*.

Se quaucun fai resistènci.
CALENDAU.

RESISTÈNT, RESISTENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (lat. *resistens, entis)*, adj. Résistant, ante, v. *regissènt*.

Li vesian forto, unido, sano
E resistènto à la chavano.
MIRÈIO.

● Rèso *pour* frèso.

RESOL, s. m. Réseau ? en Gascogne, v. *resau, resul*.

Se vanto jusqu'al col
E me roump de prepaus las cordos del resol.
F. DE CORTÈTE.

● Resou, v. Rousoun.

RESÒUDRE, RESOURDRE (rh.), **RESOLDRE** (l.), **RESOLVE** (niç.), **RESOLBE** (l. g.), **RESOUVI** (a.), (cat. *resoldre*, esp. port. *resolver*, it. *risolvere*, lat. *resolvere)*, v. a. Résoudre ; décider, v. *decida*.

Resòuve, resòuves, resòu, resóuvèn, óuvès, òuvon ; óuvièu ; óuguère ; óudrai ; óudrièu ; ougue ; óuguèsse ; óuvènt.

Vaqui ço que falié resòudre segound iéu.
H. MOREL.

SE RESÒUDRE, S'ARRESOLBE (g.), v. r. Se résoudre, se déterminer, se résigner.

N'i a pas pèr se resòudre, il y a de quoi se révolter, se désespérer ; *se ié pòu pas resòudre*, il ne peut se faire à cette idée ; *que se resòugue, que se resorgue* (l.), qu'il se résolve ; *resóuvès-vous, resoulvès-vous* (g.), décidez-vous.

Se pouguèsso
E qu'a vous debremba moun cor se resoulguèsso.
J. DAUBIAN.

RESOULU, RESOULUT (niç.), RESÓUGU (lim.), RESOULGUT, RESOURGUT (l. g.), RESOURDUT (l.), UDO, part. et adj. Résolu, ue ; luron, onne.

Es un resoulu, c'est un homme résolu.

Sauprias-vous ges de resoulus
Que nous vouguèsson faire fèsto?
C. BRUEYS.

● Resougna, v. redougna ; resougnèiro, resougnilho, v. redougnaduro.

RESOULIERO, RESOULÈIRI (for.), s. f. Poêle trouée pour rôtir les châtaignes, en Forez, v. *sarlan*. R. *rissolo*.

RESOULUCIOUN, RESOULUCIEN (m.), **RESOULUCIÉU** (l.), **RESOULUCIOU** (g.), (rom. *rezolucio*, cat. *resolució*, esp. *resolucion*, it. *resoluzione*, lat. *resolutio, onis)*, s. f. Résolution ; décision, fermeté.

Fau se faire uno resoulucioun.
ARM. PROUV.

Vesènt qu'al fach resoulucien
De vous servi touto ma vido.
C. BRUEYS.

RESOULUTIÉU, IVO (rom. cat. *resolutiu, iva*, esp. port. it. *resolutivo)*, adj. Résolutif, ive.

RESOUN, REISOUN (d.), **RASOUN, ARRASOUN** (g.), **RESOU, RASOU** (l.), **RAJOU** (lim.), **RASU** (auv.), (rom. *rason, razon, arason, arazon, aradon, arrason, arradon, radon, razo, raso, raizo, raxio, ratio*, cat. *rahó*, esp. *razon*, it. *ragione*, lat. *ratio, onis)*, s. f. Raison ; bon sens, équité, v. *sèn ;* sujet, propos, parole, v. *paraulo ;* droit, v. *dre ;* mesure, v. *mesuro ;* nom de fam. méridional.

Avé resoun, avoir raison ; *avé de resoun, de rasous* (l.), avoir une altercation ; *cerca de resoun*, chercher noise ; *douna resoun*, donner raison, approuver ; *rèndre resoun, tourna resoun*, rendre raison ; *metre à la resoun*, mettre à la raison ; *faire la resoun*, faire la mesure, la justice ; *n'ai tira la resoun*, j'en ai tiré un prix raisonnable ; *se leva de la resoun*, n'être pas raisonnable ; *la resoun escricho*, le droit écrit ; *m'a vendu tóuti si resoun*, il m'a vendu tous ses droits ; *libre de resoun* (it. *libro delle ragioni)*, livre de raison, livre de compte, mémorial de famille, v. *carlabèu ; es la resoun*, c'est juste ; *ta resoun es proun bono*, tu parles d'or ; *es uno bono resoun*, c'est bien dit ; *laido resoun, marrido resoun*, parole obscène ; *resoun traucado*, propos insensé ; *resoun picanto*, parole poignante ; *abéura de bèlli resoun*, bercer de belles paroles ; *quèli resoun !* quel langage ! *m'entourne à ma resoun*, je reviens à mon sujet ; *vole dire pèr mi resoun*, je veux dire par là ; *dis pèr si resoun* ou *pèr sa resoun que*, il donne pour raison que ; *pas tant de resoun*, point tant de raisons ; *tu as resoun, tu as tort*, formule concise employée par les prud'hommes pêcheurs pour rendre leurs jugements ; *as resoun, banastoun, que lou cuou te toumbe !* tu as raison, en style burlesque ; *fau uno resoun en tout*, il y a raison pour tout ; *pas mai que de resoun*, pas plus qu'il ne faut ; *coume de resoun*, comme de raison ; *à resoun de*, à raison de, sur le pied de ; *en resoun de*, en raison de ; *pèr resoun*, raisonnablement.

PROV. La resoun es pèr lis ome, la forço es pèr li bèsti.

— Marrìdi resoun, lou vènt lis emporto.

— En quau noun a resoun, noun fau counsèu.

— Bèlli resoun mau escoutado
Soun bèlli flour i porc jitado.

— Cadun crèi avé resoun.

— Pèr èstre bèn emé toun coumpagnoun,
Ié fau presenta la resoun.

— Grand larroun,
Forço resoun.

— Te largo li resoun coume lis ai li pet.

RESOUNA, RASOUNA (g. l.), (rom. *rasonar, razonar*, cat. *rahonar*, esp. *razonar)*, v. n. et a. Raisonner; parler ; interpeller ; estimer raisonnablement, v. *arresouna;* prendre la défense de quelqu'un, v. *defèndre;* murmurer, grommeler, v. *rena;* t. de pêcheur, aller à une station de pêche voir les postes qui ont été pris et ceux qui restent à prendre, et y déclarer son choix, v. *recounèisse;* piocher la vigne, en Forez, v. *fouire;* pour résonner, v. *ressouna.*

Resouna quaucun, chercher à lui faire entendre raison ; *acó 's pas resouna*, c'est un raisonnement absurde ; *faire resouna 'n bastimen*, t. de marine, faire raisonner un bâtiment, lui demander ses passeports ; *resouna coume un tambour de basco, coume un tambour bagna* ou *trauca, coume un esclop*, raisonner comme une pantoufle, v. *ressouna.*

SE RESOUNA, v. r. Se faire une raison, se résigner ; se défendre en discutant, se justifier.

Resouno-te, défends tes intérêts.

RESOUNA, RASOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Raisonné, ée.

A bèn resouna soun fraire, il a bien défendu son frère ; *à la resounado*, raisonnablement. R. *resoun.*

RESOUNABLAMEN, RESOUNABLEMENT (d.), **RASOUNABLOMEN** (l.), **RASOUNAPLOMEN** (l. g.), (rom. *rasonablamen, razonablement, rasonablement, razonablemens*, cat. *rahonablement*, esp. *razonablemente)*, adv. Raisonnablement, passablement, v. *bravamen.*

Aquéu mies enduro
La vidasse duro
Que se gaubejo sajamen
E resounablamen.
A. CROUSILLAT.

R. *resounable.*

RESOUNABLE, RASOUNABLE (g.), **RASOUNAPLE** (l.), **ABLO, APLO** (rom. *razonable, rasonable, abla*, cat. *rahonable*, esp. *razonable*, lat. *rationabilis)*, adj. Raisonnable ; convenable, passable, v. *brave.*

Se sics pas countènt, saras pas resounable, tu auras lieu d'être satisfait.

RESOUNADOU (rom. *rasonador*, esp. *razonador*, it. *ragionatore*, lat. *rationator)*, s. m. Défenseur, protecteur, procureur, v. *defensour.*

RESOUNAIRE, RASOUNAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO, ADÈRO** (b.), (rom. *razonaire)*, s. Raisonneur, euse ; argumentateur, v. *avoucat.*

Es tambèn un pau avoucat.
P. CAPPEAU.

R. *resouna.*

RESOUNAMEN, RASOUNOMEN (l. g.), **RESOUNEMEN** (bord.), (rom. *rezonamen, razonamen*, cat. *rahonament*, esp. *razonamiento*, it. *ragionamento)*, s. m. Raisonnement ; manière de parler ; discours, harangue, v. *preparis.*

A 'n laid resounamen, il tient un vilain langage.

Aquéu resounamen l'esmóiguè bèn un pau.
J. ROUMANILLE.

R. *resouna.*

RESOUNASSO, RASOUNASSO (l.), (rom. *razonansa)*, s. f. Vilaine parole, gros mot, propos obscène, v. *poucano, pourcarié.*

Dis quauco resounasso
E vai fumia dessus la plaço.
J. AZAÏS.

R. *resoun.*

RESOUNETO, RASOUNETO (l.), s. f. Petite parole, menus devis, v. *parauleto.*

Gardas e nòsti resouneto
E nòsti tèndri poutounceto.
A. TAVAN.

R. *resoun.*

RESOUNZA, RESSOUNZA, ROUNZA (rouerg.), (rom. *rezonar, redonsar, redonhar)*, v. a. Rogner, couper, retailler, v. *redougna, rougna, rausa.*

RESOUNZA, RESOUNZAT (l.), ADO, part. et adj. Rogné, ée.

Aquest an, fa vint ans que nostro passejado
Pèr i fa 'n oustalas siguèt pla resounzado.
J. SANS.

R. *redoun.*

RESOUNZADURO, RESSOUNSALHO (lim.), s. f. Rognure, v. *redougnaduro, retaioun.* v. *resounza.*

● Resour, v. rasour ; resourgaire, v. retourgaire ; resourgut, *part. lang. du v.* resòudre ; resouvi, v. resòudre ; respai, respaia, respaieto, v. raspai, raspaia, raspaieto.

RESPALMA, v. n. Rebondir comme une paume, en Languedoc, v. *repauma.*

Amanado-l mantèl pesuc
E que respalme à cado truc.
A. FOURÈS.

R. *re, palmo, paumo.*

RESPALMO, s. f. Penture de porte, en Languedoc, v. *palamello.*

D'un enorme batan doubrisson la respalmo.
A. MIR.

R. *re, palmo, paumo.*

RESPANDI, RESPLANDI (g.), **REPANDRE** (nic.), **RESPÈNDRE** (m.), **RESPENDRE** (l.), v. a. Répandre, v. *espandi* plus usité.

● Respargna, v. espargna ; respaus, v. respous ; respaussa, v. respóussa.

RESPELI (rom. *resperir*, lat. *repellere*, repousser), v. a. Ranimer, v. *reviscoula.*

Se conj. comme *espeli.*

SE RESPELI, SE REPELI (for.), v. r. Éclore de nouveau, se réveiller, se ranimer ; s'habiller de neuf, en Forez.

Tout se respelis e tout s'arrisento.
A. FOURÈS.

RESPELI, RESPELIT (l.), IDO, part. et adj. Ranimé, ée. R. *re, espeli* ou *peli.*

RESPELIDO, REPELIDO (rouerg.), s. f. Retour à la vie, v. *renaissènço.*

Faire de blad en respelido, semer du blé plusieurs années de suite dans le même terrain, v. *restoubla.* R. *respeli.*

● Respessa *pour* repissa.

RESPET, s. m. Corde à fouet, v. *batedou, chasso, flisc.*

Croumpa de respet, acheter du fouet.

Un respet de sedo trenado.
C. GLEYZE.

R. *respeta.*

RESPÉT, RESPÈIT (ariég.), **RESPECT** (g.), (rom. *respeit*, cat. *respecte*, esp. *respeto*, it. *rispeto*, port. *respecto*, lat. *respectus)*, s. m. Respect, déférence, v. *ounouramen ;* égard, v. *regard.*

Pourta respèt, porter respect ; *teni en respèt*, tenir en respect, contenir, v. *remous ; se leva dóu respèt*, sortir du respect ; *pèr respèt*, par respect, eu égard ; *parlant pèr respèt*, parlant par respect, révérence parler ; *en grand respèt*, très respectueusement ; *en respèt de*, eu égard à ; *au respèt de, à respèt de*, à l'égard de, par comparaison, comparativement à ; *au respèt d'éu, al sèu respèt* (l.), au prix de lui ; *au respèt de iéu, à moun respèt*, à l'égard de moi, à mon sujet ; *lou respèt uman*, le respect humain.

PROV. Se te voles manteni sau,
Bandisse lou respèt uman.

RESPETA, v. n. Claquer à plusieurs reprises, en parlant d'un fouet, v. *reclaca, repeta.*

S'entènd respeta nòsti foult.
C. GLEIZES.

R. *repeta, re, peta.*

RESPETA, RESPECTA (l.), **RESPETTA** (g.), (cat. *respectar*, esp. *respetar*, port. *respeitar*, it. *rispettare*, lat. *respectare)*, v. a. Respecter ; épargner, v. *paupa.*

Respète, ètes, èto, etan, etas, èton ; etave.

Respète aquéu vin, je trouve ce vin excellent ; *n'en respèto ges*, il ne fait pas d'exception.

Coussi voulès que vous respète,
Quand voulès pas me respeta ?
J.-A. PEYROTTES.

PROV. Varlet que respèto soun mèstre
Sara toujour ounte vòu èstre.

SE RESPETA, v. r. Se respecter.

RESPETA, RESPETAT (l.), ADO, part. et adj. Respecté, ée. R. *respèt.*

RESPETABLAMEN, RESPETAPLOMEN (l. g.), adv. Respectablement. R. *respetable.*

RESPETABLE, REPECTAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. *respectable*, esp. *respetable*, it. *rispettabile*, b. lat. *respectabilis)*, adj. Respectable ; imposant, ante.

Respetàbli moussu, respectables messieurs ; *respetàblis ami*, amis respectables ; *respetàbli damo*, respectables dames ; *respetàblis amista*, amitiés respectables. R. *respeta.*

RESPETIÉU, RESPETTIÉU (g.), **IVO, IBO** (l. g.), (rom. cat. *respetiu, iva*, it. *respettivo*, esp. port. *respectivo*, lat. *respectivus)*, adj. Respectif, ive.

Pregan li mantenèire de douna si noum i secretàri de si mantenènço respetivo.
C. DE VILLENEUVE.

De moun premié, de moun segound
Chanjas la plaço respetivo.
P. FERRAND.

R. *respèt.*

RESPETIVAMEN (cat. *respectivamente*, it. *respettivamente*, esp. port. *respectivamente)*, adv. Respectivement.

Dins lou parla literàri de l'escolo avignounenco e respetivamen dins lou parla literàri dóu coumtat de Barcilouno.
CARTABÈU DE SANTO-ESTELLO.

R. *respetiéu.*

RESPETOUS, RESPEITOUS (auv.), **RESPETUOUS, RESPECTUOUS** (l. g.), **OUSO, OUVO, OUO** (piém. *rispetos*, cat. *respectuos*, esp. *respetoso*, it. *rispettoso*, port. *respeitoso)*, adj. Respectueux, euse, v. *revercnciau.*

Respetóusi demando, respectueuses demandes.

Respetous e soumés coumo de bouten crestian.
V. BOURRELLY.

Oubeïssènto e respetouso.
A. CROUSILLAT.

R. *respèt.*

RESPETOUSAMEN, RESPETUOUSAMEN, RESPECTUOUSOMEN (l. g.), (cat. *respectuosament*, esp. *respetosamente*, port. *respeitosamente*, it. *rispettosamente)*, adv. Respectueusement.

En lou saludant respetousamen.
NOUVELLISTE DE NICE.

Lou deputa clinè respetousamen la tèsto.
J. ROUMANILLE.

R. *respetous.*

RESPICHA (b. lat. *respectare*, v. fr. *respiter)*, v. a. Retenir, s'assurer d'une chose par précaution, arrêter, réserver, v. *arresta, reteni.*

Respicha 'no plaço à la coumèdi, retenir une place au spectacle.

Avien ensèn respicha plaço.
A. BOUDIN.

Respichas-lou pèr la grand classo.
F. GRAS.

La crous sus l'image estampado
Pèr tu respicho uno autro crous.
C. BLAZE.

RESPICHA, ADO, part. et adj. Retenu, ue, réservé, ée.

Tout lou terraire es pèr li boulo,
Tout lou terraire es respicha.
J.-B. MARTIN.

R. *respiech.*

RESPIÉ, RESPIECH (a. l.), **RESPEIT** (g. b.), (rom. *respiech, respieg, respeit, respeig*, cat. *respecte*, esp. *respecto*, port. *respeito*, it. *rispitto*, lat. *respectum)*, s. m. Répit, délai, remise, relâche, v. *relàmbi, sousto ;* ressource, précaution, espoir, v. *recate ;* piquette, v. *rèire-vin, trempo.*

Èstre en marrit respié, être fâché ; *èstre en paure respié*, être en triste situation.

Las ! siéu bèn en paure respiech !
G. ZERBIN.

RESPIHOUN, RESPILHOUN (a.), s. m. Petit vent frais, v. *biset, gisclet.* R. *rispo.*

RESPILA, RESPILHA et **RESPINLA** (lim.), v. n. Rejaillir en petit filet, v. *regiscla.*

A vèire aquelo escumo blancho
Que respilho péus alentours,
J. ROUX.

R. *re, espila.*

RESPIR (v. fr. *respir*), s. m. Respiration, v. *alen.*

Oudourous, celèste, lóugié
Autant qu'un respir de chatouno.
T. AUBANEL.

Soun respir es uno sinfòni.
S. LAMBERT.

R. *respira.*

RESPIRA (cat. esp. port. *respirar*, it. lat. *respirare*), v. n. et a. Respirer, v. *alena, espira, poussa.*

Respiro que la guerro, il ne respire que la guerre.

PROV. Tau sèmblo que respiron
E souspiron.

RESPIRABLE, ABLO, adj. Respirable.

L'èr respirable.
T. POUSSEL.

R. *respira.*

RESPIRACIOUN, RESPIRACIEN (m.), **RESPIRACIÉU** (l. d.), **RESPIRACHÉU, RESPIRACHU** (auv.), **RESPIRACIOU** (g.), (rom. cat. *respiració*, esp. *respiracion*, it. *respirazione*, lat. *respiratio, onis*), s. f. Respiration, v. *flat.*

Leva la respiracioun, gêner la respiration.

L'arrèst de la respiracioun.
T. POUSSEL.

RESPIRAI, RESPIRALH (a.), **RESPIRAL** (l.), (cat. *respiralt*, lat. *respiraculum*), s. m. Soupirail, v. *alenadou, espirau.*

RESPIRAMEN (rom. *respirament*), s. m. Action de respirer, inhalation, v. *alenamen.* R. *respira.*

RESPIRATIÉU, IVO (rom. *respiratiu, iva*), adj. Qui sert à la respiration. R. *respira.*

• Resplandi *pour* resplendi *et* respandi.

RESPLANGE (lat. *reclangere*), v. n. Retentir, en parlant des cris, des plaintes, d'une douleur, en Limousin, v. *resclanti ;* resplendir, v. *resplendi.*

Resplange, anges, ang, angèn, angès, anjon.

Lou mau d'aquéu det resplang dins tout lou bras, le mal de ce doigt se fait sentir dans tout le bras.

L'ecò dal tour que resplang.
P. ROUSSET.

Vole fa resplange e lousi
L'endret ounte moun cor se carro.
J. ROUX.

RESPLANI, v. a. Doler, corroyer du bois, v. *aplana, replana.*

RESPLANI, IDO, part. et adj. Dolé, ée. R. *re, plan.*

RESPLENDÈNÇO, RESPLENDENÇO (l.), (rom. *resplendensa, resplandensa*, it. *risplandenza*, lat. *resplendentia*), s. f. Éclat, lustre, v. *brihacioun.*

RESPLENDÈNT, RESPLENDISSÈNT, RESPLENDISSENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. cat. *resplandent*, esp. *resplandeciente*, port. *resplandecente*, it. *risplendente*, lat. *resplendescens, entis*), adj. Resplendissant, ante, v. *blóuge, esplendissènt, treslusènt ;* retentissant, ante, v. *resclantissènt ;* Resplandin, nom de fam. prov. dont le fém. est *Resplandino.*

Resplendènti bèuta, beautés resplendissantes ; *resplendèntis estello*, étoiles resplendissantes ; *roco resplendissènto*, roche qui fait écho.

Quénti sounge resplendènt !
G. B.-WYSE.

Sus lou front resplendènt de ta santo patrouno.
J. ROUMANILLE.

Un jouine ome resplendissènt.
T. GROS.

RESPLENDI, RESPLANDI (a. l.), (rom. *resplandir, resblandir, resplandre*, cat. *resplandir*, it. *risplendere*, esp. port. *resplandecer*, lat. *resplendere*), v. n. Resplendir, v. *briha, trelusi ;* renvoyer la lumière ou le son ; retentir, faire écho, dans les Alpes, v. *resclanti* plus usité.

Resplendisse, isses, is ou *isse, issèn, issès, isson*, ou (m.) *resplèndi, èndes, ènde, endèn, endès, èndon ; issiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse.*

E lou plus bèu soulèu si mostro e resplendisse.
J. RANCHER.

Ausin resplènde de jouinesso
La chatouno en sa flous.
A. CROUSILLAT.

De grand fa resplendis la ciéuta de Marsiho, traduction que donne Ruffi de la légende latine *actibus immensis urbs fulget massiliensis* qui était autrefois sur le sceau de la ville de Marseille.

RESPLENDIMEN, RESPLENDISSAMEN (rom. *resplandement, resplandiment*, it. *resplendimento*), s. m. Resplendissement, v. *trelus.* R. *resplendi.*

RESPLENDOUR, RESPLENDOU (l.), (rom. *resplendor, resplandor*, cat. esp. port. *resplandor*, it. *risplendore*), s. f. Splendeur ; magnificence, v. *esplendour, glòri.*

Anas à moun oustau dins vosto resplendour.
J. BRUNET.

Quant de lume à nosto capello !
Queto divino resplendour !
L. ROUMIEUX.

O bèn-astrado, o ma Prouvènço,
Vuei a mai crèis ta resplendour !
F. VIDAL.

R. *resplendi.*

RESPONDRE, RESPONDE (l.), **RESPOUENDRE** (a. m.), **RESPOUENDE** (Menton), **RESPOUONDRE** (rouerg.), **RESPOUNDRE** (l.), **REIPOUNDRE** (auv. d.), **RESPOUNE, ARRESPOUNE, RESPOUDRE** (g.), **REIPÓUNEI** (lim.), (rom. *respondre, responre, responer, respone*, cat. *respondrer*, esp. port. *responder*, it. *rispondere*, lat. *respondere*), v. n. et a. Répondre, v. *replica ;* résonner, faire écho, v. *ressouna ;* correspondre, aboutir, v. *abouti ;* être caution, assurer, garantir, v. *assegura ;* commencer à éclore, en parlant des vers à soie, v. *espeli.*

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *responde, ondes, ond, ounden, oundès, ondon.*
Mars. *respouèndi, ouendes, ouende, ounden, oundès, ouendon.*
Lang. *respòni, ones, on, ounèn, ounès, onon* ou *ònou.*

IMPARFAIT.

Prov. *respondiéu, iés, ié, ian, ias, ien.*
Lang. *respoundièi* ou *respounguièi* ou *respounièi*, etc.

PRÉTÉRIT.

Prov. *respoundeguère* ou *respoundèri* (m.), *ères, è, erian, erias, èron.*
Lang. *respounguèri, èros, èt, èren, èrets, èron* ou *èren.*
Gasc. *respounoui, ous, ouc, oum, outs, oun.*

FUTUR.

Prov. *respoundrai*, ou *respoundrèi* (l.), ou *respounerèi* (b.), etc.

CONDITIONNEL.

Prov. *respoundriéu*, ou (l.) *respoundrièi*, etc.

IMPÉRATIF.

Prov. *responde*, ou *respond* (l.), ou *respound* (g.), *ounden, oundès.*

SUBJONCTIF.

Prov. *que responde, ondes, onde, oundeguen, oundeguès, ondon.*
Mars. *que respouèndi, ouèndes, ouende, ounden, oundès, ouendon.*
Lang. *que respongue* ou *arrespóuni* (g.). etc.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que respoundeguèsse* ou *respoundèssi* (m.), *èsses, èsse, essian, essias, èsson.*

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *respoundènt.*

Terro que respond bèn, terre fertile ; *li camin respondon gaire*, les routes ne sont pas fermes ; *li porto se respoundien*, les portes se répondaient ; *me n'en respondes ?* m'en réponds-tu ? *a pèr respondre*, il a de quoi répondre.

PROV. Quau bèn escouto, bèn respond.
— Quau respond, pago.
— Ié parlon de figo, respond de rasin,
ou (m.)
Li parlon de poumo, respouende de pero,
ou (Aix)
Li parlon de cebo, respouende d'aiet.

RESPOUNDU, RESPOUNDUT et RESPOUNGUT (l.), RESPOUNUT (b.), UDO, part. et adj. Répondu, ue ; cautionné, ée.

RESPONS, RESPOS (l.), (rom. *respos, respost*, cat. *respons*, esp. *responso*, lat. *responsum*), s. m. t. de liturgie. Répons ; réponse.

Piéi, se moun respons noun es de sesoun,
Diéu perdounara lou marrit cleisoun
Qu'a pas mai de biais dèr servi la messo.
F. VIDAL.

RESPONSO, REIPONSO (a.), **RESPOUENSO** (m.), **RESPOUNSO** (l. g.), **REIPOUNSO** (d.), **RIPOUNSO** (auv.), (rom. *responsion, responsiva*, lat. *responsum*), s. f. Réponse, v. *replico.*

Faire responso, faire réponse ; *la demando vau la responso*, à telle demande, telle réponse.

RESPOSTO, RIPOSTO (rh.), **REPOSTO** (g.), **RESPOUESTO** (m.), **RESPOUOSTO, RESPOUSTO** (niç.), (rom. *resposta, reposta, areposta, respostura*, cat. port. *resposta*, esp. *respuesta*, it. *risposta*), s. f. Riposte, réplique, v. *rebrico, repartido, reviro.*

Douna la resposto, donner la réplique.

PROV. La demando vau la resposto.
— A folo demando gens de resposto.
Fau li dounar aquest poulet
E m'en aduerre la respouesto.
C. BRUEYS.

• Respoumpi, respoumpissent, v. reboumbi, reboumbissènt.

RESPOUNDÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. esp. port. *respondedor*, it. *rispenditore*), s. Répondant, garant, ante, caution, v. *caucioun, garant, plèio.*

Veici moun respoundèire, voici ma caution.

Qu vòu mouri à l'espitau,
Fau que si fasse respoundèire.
C. BRUEYS.

R. *respondre.*

RESPOUNDÈNT, RESPOUNDENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (it. *rispondente*), adj. et s. Répondant, ante, interlocuteur. R. *respondre.*

• Respounguère, ères, èt, *etc.*, v. respondre.

RESPOUNSABLE, RESPOUNSAPLE (l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *responsable*, it. *risponsabile*, b. lat. *responsabilis*), adj. et s. Responsable ; répondant, ante.

Me fau un respounsable, il me faut une caution.

RESPOUNSABLETA, RESPOUNSABILITA, RESPOUNSABILITAT (l. g.), (cat. *responsabilitat*, esp. *responsabilidad*), s. f. Responsabilité, v. *embast.*

Avès la respounsabilita de vòsti publicacioun.
C. DE VILLENEUVE.

R. *respounsable.*

RESPOUNSIÉ (rom. *responsier, resposier*, cat. *responsori*), s. m. Livre de répons. R. *respons.*

RESPOUNSIÉU, IVO (rom. *respossiu, iva*, it. *responsivo*), adj. Responsif, ive. R. *responso.*

• Respounsous *pour* rapounchoun ; respounti, v. repounti.

RESPOUS, RESPAUS (m.), s. m. Criblures, menus grains qui tombent du crible, v. *moundiho.*

Apararés deman un revès de mistrau
Qu'embalara grau e respaus.
J.-F. ROUX.

R. *respóussa.*

RESPOUSC, s. m. Éclaboussure, éclaboussement, v. *espousc, regiscle.*

Avé dóu respouse, avé li respouse, recevoir sa part de bien ou de mal, profiter ou subir les conséquences.

Pèr pas reçaupre lou respouse
De pluejo, d'ulau e de grelo.
J. REBOUL.

R. *respousca.*

RESPOUSCA, REPOUSCA, REPESCA, v. n. Éclabousser de nouveau, rejaillir, clapoter, v. *regisela, saliva.*

La cournudo respousco, la comporte clapote.

Coume l'aigo gisclo e respousco.
F. GRAS.

R. *re, espousca.*

RESPOUSCADIS, REPESCADIS (querc.), s. m. Clapotis, reflux, v. *salivado.* R. *respousca.*

RESPOUSQUET, REPOUSQUET, s. m. Jet d'eau, petite éclaboussure.

Dins sa conco de tepo, coulo
E danso en galei repousquet.
E.-D. BAGNOL.

R. *respousc.*

RESPÒUSSA, RESPAUSSA (m.), v. a. Renettoyer le blé, le repasser au crible pour l'épurer parfaitement, v. *cernilha, remounda ;* vanner, v. *venta.*

Respòusse, òusses, òusso, òussan, òusses, òusson.

RESPÒUSSA, ADO, part. et adj. Renettoyé, ée. R. *re, espòussa.*

RESPÒUSSADOU, s. m. Machine pour *respòussa ;* uranoscope, poisson de mer, v. *rascasso-blanco, tapo-coun.* R. *respòussa.*

RESPÒUSSAIRÉ, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui renettoie le blé ; instrument pour épurer le grain, v. *cernilhaire.* R. *respòussa.*

RESPOUSTA, REPOUSTA (niç.), **RIPOUSTA** (rh.), **ARRIPOUSTA** (g.), v. n. et a. Riposter, v. *rebrica, replica.*

Resposte, ostes, osto, oustan, oustas, oston.

L'anouge negre lé resposto
Em' uno rousto sus li costo.
MIRÈIO.

Sabes bèn que toujour sléu preste à ripousta.
L. ROUMIEUX.

R. *resposto.*

● Respouti, v. repounti ; resprouva, v. reprouva ; resquet, eto, *aphèr. de* fresquet, eto ; resquetia, resquicha, *pour* requita.

RESQUIHA, RESQUILHA (a.), **RASQUILHA, RAQUILHA, RIGLIA** (d.), **RESQUINLHA, RESQUINLA** (l.), (cat. *resquillar, relliscar*, b. bret. *risglar, risclein*), v. n. Glisser, faire un faux pas ; laisser échapper un mot trop libre, v. *esparra, escarlimpa, rescoula ;* être glissant, v. *coulena, esquiha, glissa, leguena.*

L'escalo resquihè, l'échelle glissa ; *lou pèd l'a resquiha*, le pied lui a glissé ; *aquelo fiho resquihara*, cette fille se laissera séduire ; *lou caladat resquiho*, le pavé est glissant ; *anen resquiha*, allons glisser ; *es resquihado*, elle a glissé.

Soun pèd ferra li resquiho.
N. SABOLY.

PROV. Es pas miracle de resquiha quand plòu, dans un compte embrouillé les erreurs sont faciles. R. *re, esquiha.*

RESQUIHADO, RESQUILHADO (niç.), **RESQUINLADO** (l.), **RASQUILHADO, QUILHADO, QUILHA** (d.), (cat. *resquillada*), s. f. Glissade, faux pas, v. *esquihado, escarlimpado, esparrado, leguenado, rescoulado.*

Passa de-resquihado, passer légèrement. R. *resquiha.*

RESQUIHADOU, RESQUILHADOU (a.), **RESQUINLADOU** (l.), s. m. Lieu où l'on glisse, glissoire, v. *esquihiero, glissadou, leguenadou, rescolo.*

Lou Resquihadou, nom d'une plage des environs de Marseille. R. *resquiha.*

RESQUIHAGE, RESQUIHÀGI (m.), s. m. Glissement. R. *resquiha.*

RESQUIHAIRE, RESQUILHAIRE (a.), **RASQUILHAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Glisseur, patineur ; celui, celle qui disparaît sans payer, sans acquitter son écot ; spectateur qui n'a pas payé sa place au théâtre ; glissoire, v. *resquihadou.* R. *resquiha.*

RESQUIHANT, RESQUILHANT (a.), **ANTO**, adj. Glissant, ante, v. *leguènt.*

Uno resquihanto, une glissoire. R. *resquiha.*

RESQUIHETO, RESQUILHETO (a.), **RESQUINLETO** (l.), **RASQUILHETO** (d.), s. f. Petit galet plat, propre à faire des ricochets sur l'eau, v. *escudeleto, raspaieto ;* petite glissade ; perte au jeu ; glissoire, v. *esquiheto.*

A la resquiheto, de-resquiheto, en glissant, par ricochet ; *ana de-resquiheto*, s'avancer en glissant ; *faire uno resquiheto*, faire une glissade ; *faire de resquiheto*, faire des ricochets ; *jouga à resquiheto*, jouer à écorche-cul, v. *rebaleto.*

Em' elo quand beve fuieto
Me fai faire la resquiheto.
L. ROUMIEUX.

R. *resquiha.*

RESQUIHO, RESQUILHO (a.), s. f. But vers lequel les joueurs de *quihòt* jettent leur sou, pour savoir qui jouera le premier, v. *to.* R. *resquiha.*

RESQUIHOUN, RESQUILHOUN (a.), s. m. Chemin glissant, glissoire, v. *raspaioun.*

De-resquihoun, de-resquinlous (l.), en glissant, par ricochet. R. *resquiha.*

RESQUIHOUS, RESQUILHOUS (a.), **RESQUINLOUS** (l.), **OUSO, OUO**, adj. Glissant, ante, v. *leguènt.*

Pèiro resquihouso, pierre qui sert de glissoire.

La misèri es marrido counseiero
E dóu vici lou viòu bèn resquihous.
A. CROUSILLAT.

Lou sòu es patouious,
E l'on pòu pas marcha quand es tant resquihous.
M. DE TRUCHET.

R. *resquiha.*

RESQUIT, REQUIT, RESQUIL, s. m. Rejaillissement, dans l'Aude et le Tarn, v. *regisèle, respous.*

Cadun mostro soun esprit,
E dal jus de las boutellhos
Que nous rumo las aurelhos
N'escapo qualque resquit.
DAVEAU.

E n'a dins lous èls dal resquit.
H. BIRAT.

R. *resquita, resclita, regisela.*

● Resquita (rejaillir) *pour* regisela ; resquita (rendre quitte), v. requita.

RESSA, RASSA (rh.), (rom. *reisçar, raysar*, b. lat. *ressare, ressare*), v. a. et n. Scier, v. *ressega, serra, toura ;* hacher la paille, les gerbes, v. *chapla, rassa ;* retirer d'un troupeau les bêtes hors d'âge, v. *rassa ;* gratter à une porte avec le racloir appelé *rèsso ;* faire de vains efforts *(arresser*, dans Rabelais), v. *biqueja ;* imiter le mouvement des scieurs de long, en parlant des moucherons ; ronronner, en parlant des chats, v. *rounca.*

Rèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson.

Ressa 'no paret, déblayer un mur écroulé.

Au gargatet rèsso que ressaras.
B. FLORET.

Em' ardour rèsso e raboto.
S. LAMBERT.

N'i'a que rèsson dos ouro emb' un bèu mot que
A. BIGOT. [sono.

RESSA, RESSAT (l.), ADO, part. et adj. Scié, ée.

Conférer ce mot avec le gr. ῥήσσειν, couper, rompre, gratter. R. *serra, serro.*

RESSABOUNA, v. a. et n. Savonner de nouveau.

Vague de sabouna e de ressabouna.
J. MONNÉ.

R. *re, sabouna.*

RESSACIA, RESSECIA, RASSACIA (rh.), **SACIA** (niç.), **RASSASIA, RASSASI** (l.), (rom. *resaciar, resaziar, rasaciar, rasaziar, saziar*, cat. esp. port. *saciar*, it. *saziare*, lat. *satiare*), v. a. et n. Rassasier, v. *afasco, arrigoula, assadoula, embouni.*

Ressacie, ies, io, ian, ias, ion.

SE RESSACIA, v. r. Se rassasier, v. *gounfla.*

RESSACIA, RESSACIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rassasié, ée ; Sazias, nom de fam. provençal.

RESSACIAMEN, RASSACIAMEN (rom. *resaciament, saziament*), s. m. Rassasiement, v. *assadoulamen, ramplimen.* R. *ressacia.*

RESSACIANT, RASSASIANT (l.), **ANTO**, adj. Rassasiant, ante, v. *afascant, fastigous.* R. *ressacia.*

RESSACO, RESSAGO (esp. *resaca*), s. f. t. de marine. Ressac des vagues.

Les Gascons disent *arressac*, s. m. R. *re, saca.*

RESSADO, RASSADO (rh.), **RASSA** (d.), s. f. Ce qu'on scie en une fois ; reptile, v. *rassado.* R. *ressa.*

RESSADOU, s. m. Baudet de scieur de long, v. *ase, banchard, cabro, poulino ;* pour dressoir, v. *dreissadou.* R. *ressa.*

RESSAGE, RASSAGE (rh.), s. m. Sciage, v. *ressegage.* R. *ressa.*

RESSAIRA, s. f. Gratification donnée au berger en fromage ou autre chose, dans les Alpes. R. *ressié.*

RESSAIRE, RASSAIRE (rh.), (rom. *ressayre*, b. lat. *ressator*), s. m. Scieur, scieur de long, v. *chaule, choine, fissard, ressegaire ;* hache-paille, v. *chaplaire ;* harle, oiseau de marais, v. *ganche, sardinié ;* moucheron qui vole par troupes, en imitant le mouvement des scieurs de long, v. *serraire ;* Ressayre, Ressaire, noms de fam. méridionaux.

Manja coume un ressaire, manger comme un ogre.

PROV. De dous en dous coume de ressaire.

R. *ressa.*

● Ressajut *pour* reçaupu, v. recebre.

RESSALUDA, ARRESSALUDA (g.), (esp. *resaludar*, lat. *resalutare*), v. a. Resaluer. R. *re, saluda.*

● Ressamena, v. ressemena.

RESSANA, RESSANI (it. *risanare*), v. a. Rendre sain, guérir, v. *assani, garì.*

PROV. Fèbre quartano
Tuo li viéi é li jouve ressano.

RESSANA, RESSANI, ADO, IDO, part. Guéri, ie.

Ressani, proun revoi, tu souvènt m'as remés.
R. MARCELIN.

R. *re, san.*

● Ressanga, ressançaire, ressanço, *pour* recensa, recensaire, recènso ; ressange, ressanja, *pour* rechange, rechanja.

RESSANSOUTA, v. a. Ravigoter, en Limousin, v. *reviscoula.* R. *ressana, ressuscita.*

RESSAR, s. m. Espace qui longe une rivière, v. *segounau ;* endroit exposé au soleil, v. *cagnard ;* réverbération au soleil, v. *rebal, ressaut, ressort.*

S'ana permena au ressar, aller se promener sur le bord de l'eau. R. *ressarra.*

● Ressarca *pour* recerca.

RESSARCI (it. lat. *resarcire*), v. a. Rentraire, recoudre.

La vierge que ressarcis
Uno raubo de cadis.
S. LAMBERT.

R. *re, sarci.*

RESSARRA, RESSERRA (niç.), (it. *risserrare*), v. a. Resserrer, restreindre, v. *acebenchi, esquicha, restrangla ;* constiper, v. *coustibla ;* refermer, v. *rebarra.*

Lou fre ressarro li galino, le froid empêche les poules de pondre.

SE RESSARRA, v. r. Se resserrer, se refermer.

RESSARRA, RESSARRAT (l.), ADO, part. et adj. Resserré, ée.

Finido la founcioun, la glèiso es resserrado.
J. RANCHER.

R. *re, sarra.*

RESSARRAMEN, s. m. Resserrement. R. *ressarra.*

RESSAU, s. m. Sel qui reste au fond des vaisseaux dans lesquels on a chargé le poisson, à Bordeaux ; pour filet, v. *resau.* R. *re, sau.*

RESSAUCIHA, RESSAUCILHAT (l.), (rom.

recercelat, frisé, récoquillé), s. m. Éveillé, luron, en Rouergue, v. *escarrabiha, reboustiha.*

Lou pus ressaucilhat semblo un bastou vestit.
C. PEYROT.

RESSAUNA, v. a. et n. Ressaigner ; saigner de nouveau. R. *re, sauna.*

RESSAUPICA, v. n. Rejaillir, en Languedoc, v. *regisela.* R. *re, saupica.*

• Ressaupre *pour* reçaupre, recebre.

RESSAUT, ARRESSAUT (g.), (rom. *resaut*, cat. *ressalt*, port. esp. *resalto*, it. *risalto*), s. m. Ressaut, cahot, contre-coup, v. *rebound, repous, soubroun ;* sursaut, réveil subit, v. *subre-saut ;* réverbération du soleil, v. *ressort, rebat ;* saillie d'une corniche, relief, v. *relcisset.*

Un gros ressaut, un grand cahot. R. *ressauta.*

RESSAUTA , ARRESSAUTA (g.), **ARSAUTA** (a.), (rom. *ressautar, resautar, ressautolar*, cat. *ressaltar*, port. esp. *resaltar*, it. *risaltare)*, v. n. et a. Ressauter, sauter de nouveau ; faire saillie ; tressaillir, v. *tresana ;* cahoter, éprouver des sursauts, v. *reisseja, trantaia ;* bondir, v. *rebounda.*

Lou rabot ressauto, le rabot saute ; *la veituro ressauto*, la voiture cahote ; *faire ressauta*, faire tressaillir.

Moun enfant ressautavo.
S. LAMBERT.

Quand es sus lou mitan,
Lou vènt ressauto dau levant.
A. LANGLADE.

R. *re, sauta.*

RESSAUTAMEN, s. m. Cahotage, v. *balinbalòu ;* tressaillement, v. *tirefoulimen.* R. *ressauta.*

RESSAUTOUN (DE–), adv. En sursaut, sur le qui-vive.

Manja de-ressautoun, ne pas manger tranquille. R. *ressauta.*

• Rèsse *pour* èsse, èstre ; rèsse *pour* resso (trace) ; rèsse *pour* rest (glane).

RESSÉ, RASSÉ (l. m.), **RESSEC** (g.), s. m. Scierie, lieu où l'on scie ; sciure, v. *ressun ;* recoupe, son, v. *bren, regrés.*

Bren de ressé, sciure de bois ; *pan de ressé*, pain de son ; *cago-ressé*, ladre, chiche.

PROV. Large à la farino, estré au ressé.
— Quau a agu la farino, qu'ague lou ressé.
— D'un sa plen de ressé noun pòu sourti farino.

R. *ressega.*

RESSÉ, RESSEC (l.), **ECO** (it. *risecco)*, adj. Extrêmement sec, èche.

Èro se e ressé, il était tout à fait sec. R. *re, se.*

RESSÈC, s. m. Tassement d'un mur, en Rouergue.

Fa soun ressèc, se tasser, se rasseoir, v. *asseta.* R. *ressèire.*

RESSECA, RESSEA (a.), (rom. *resecar, rezegar*, it. *risecare*, lat. *resecare)*, v. a. Émonder, ébrancher, v. *rebrounda, taia.*

Ressèque, èques, èco, ecan, ecas, ècon.

RESSECA, RESSECAT (l. g.), ADO, part. et adj. Émondé, ée.

RESSECA (it. *riseccare)*, v. a. Resécher.

Ressegue, eques, eco, ecan, ecas, econ.

SE RESSECA, v. r. Se dessécher, se disjoindre, v. *deglesi.*

Leissa resseca, laisser devenir trop sec. R. *re, seca.*

RESSEGA, RASSEGA (l.), **RESSEJA** (lim.), **RESSEA** (a.), **ARSEGA** (bord.), (rom. *reisçar*, esp. *resegar*, lat. *resecare)*, v. a. Scier, v. *louba, ressa, serra ;* refaucher, v. *redaia ;* rabâcher, v. *remena ;* faire l'usure, v. *barioto.*

Ressègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon.

En ressegant ranguilho.
J. DE VALÈS.

Lou tèms a bèu, rude segaire,
Sega, ressega lei nacien.
A. CROUSILLAT.

RESSEGA, RESSEGAT (l.), ADO, part. et adj. Scié ; refauché, ée.

RESSEGADO, s. f. Coup de scie, passage de la scie, v. *pas.* R. *ressega.*

RESSEGAGE , RESSEJAGE (lim.), **RASSEGATGE** (l. g.), s. m. Sciage, v. *ressage ;* sciure de bois, v. *ressun ;* hersage, v. *roussegage.* R. *ressega.*

RESSEGAIRE , RASSEGAIRE (l.), **RESSEJAIRE** (lim.), s. m. Scieur, scieur de long, v. *ressaire, serraire ;* usurier, dans le Tarn, v. *bartoutaire ;* Ressegaire, nom de fam. méridional.

PROV. Venès dina, daiaire,
Emai li ressegaire,
adieu paniers, vendanges sont faites.
— Béure coume un ressegaire.

R. *ressega.*

RESSÈGAU, s. m. Scie à débiter, scie pour scier le bois en travers, v. *ressegoun.* R. *ressega.*

RESSÈGO, RASSÈGO (l.), **RESSÈJO** (lim.), **RESSÈO** (a.), **ARRESSÈGO** (g.), **ARSÈGO** (bord.), (rom. *ressegua*, b. lat. *ressega)*, s. f. Scie, en Languedoc, v. *rèsso, serro ;* grande tessure de tramail dont se servent les pêcheurs de la Méditerranée ; sciure, bran de scie, v. *ressun.*

Ressègo poustiero, scie à scier de long ; *engaja la ressègo*, engager la scie ; être embarrassé, rester sur ses dents ; *tira la ressègo*, tirer la scie ; renifler ; *faire ana la ressègo*, faire l'usure ; *gatiha l'ausidou coume uno ressègo*, écorcher les oreilles.

Las tenalhos, les guingassous,
Las ressègos e les rasous.
P. AMILHA.

R. *ressega.*

RESSÉGOUN, RESSEGOU (l. g.), **RESSEJOU** (lim.), s. m. Petite scie, scie à débiter, v. *serreto.* R. *ressègo.*

RESSEGRE , RESSEGUE (m.), **RESSÈGRE** (Var), **RESSIÈGRE** (l.), **RESSEGUI** (rh.), v. a. et n. Suivre de nouveau ; repasser le travail qu'on a fait, revenir sur un ouvrage ; rechercher à la pioche ce qu'on n'a pu labourer à la charrue ; rechercher les grappes qu'on a laissées en vendangeant, v. *recourre ;* rompre les mottes après la charrue, v. *esgirba, trissa ;* herser, v. *aplana ;* battre l'eau, jeter des pierres autour d'un filet tendu, pour faire donner le poisson dans les mailles, v. *bourja ;* donner des coups sur tout le corps, rosser, v. *espóussa ;* serfouir, sarcler, v. *reclaure.*

Se conj. comme *segre* ou *segui.*

Ressegre li glèiso, visiter les églises ; *ressegre la paret*, côtoyer la paroi, se dit des poissons qui suivent la paroi d'une bourdigue et finissent par s'y introduire ; *ressegre lou camin*, refaire son chemin ; *pèr faire un dicioundri fau ressegre tóuti li libre d'uno longo*, pour faire un dictionnaire il faut compulser tous les livres d'une langue.

Drech au pourtau resseguis la carrièiro.
D. FLORET

M'envau sus nouestro rado en ressiguènt la plajo.
L. PÉLABON.

RESSEGUI, RESSEGUIT (g. l.), IDO, part. et adj. Repassé, ée, revu, ue. R. *re, segre.*

RESSEGUÈIRE , ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. Celui, celle qui repasse, qui abat les mottes après la charrue. R. *ressegre.*

RESSEGUIÉ, RASSEGUIÉ (l.), s. m. Scieur de long, en Languedoc, v. *ressaire ;* Ressèguier, Ressiguier, Rassiguier, De Ressèguier, noms de fam. lang. R. *ressego.*

RESSEGUN, s. m. Sciure, bran de scie, v. *ressun.* R. *ressega.*

RESSÈIRE, v. a. Rasseoir, v. *reasseta.*

Se conj. comme *sèire.*

SE RESSÈIRE, v. r. Se rasseoir ; se remettre, se rétablir, v. *recala.*

RESSEGU, UDO, part. et adj. Rassis, ise. R. *re, sèire.*

• Resseja (scier), v. ressega ; resseja (côtoyer), v. raseja ; ressèjo, v. ressègo ; ressòlbe, v. ressèrbe.

RESSEMBLA , ARRESSEMBLA (g.), (rom. *ressemblar, ressemlar, resimeillar*, it. *risembrare)*, v. n. et a. Ressembler, représenter, v. *reverta, retraire ;* imiter, v. *imita.*

Se conj. comme *sembla.*

Lou fau ressembla, il faut l'imiter.

SE RESSEMBLA, v. r. Se ressembler.

S'arresemblavo à soun pai (g.), il ressemblait à son père. R. *re, sembla.*

RESSEMBLAIRE , ARELLO , AIRIS , AIRO (rom. *ressemblaire, ressemblador, ressemelador, resimillador)*, s. Celui, celle qui ressemble, imitateur, trice, v. *imitaire.* R. *ressembla.*

• Ressemblamen *pour* rassemblamen.

RESSEMBLANÇO, REISSEMBLANÇO (auv.), **RESSEMBLÀNCI** (b.), (rom. *ressemblamen*, it. *rassomiglianza)*, s. f. Ressemblance, v. *semblançe, retipe, retra.*

La Coumedié de l'Interès o de la Ressemblanço, titre d'une comédie du père Féau, oratorien, v. *Feau.* R. *ressembla.*

RESSEMBLANT, ANTO (it. *rassomigliante)*, adj. Ressemblant, ante. R. *ressembla.*

RESSEMELA , RESSIMELA (rh.), v. a. Ressemeler, carreler, v. *ressoula.*

Se conj. comme *semela.*

Vous ressemelarai un parèu de soulié.
E. PÉLABON.

RESSEMELA, RESSEMELAT (l.), ADO, part. et adj. Ressemelé, ée. R. *re, semela.*

RESSEMELAGE, RESSEMELÀGI (m.), **RESSIMELAGE** (rh.), **RESSEMELATGE** (l. g.), **RESSEMELATYE** (b.), s. m. Ressemelage, carrelure, v. *ressòu, semelage, souletage.*

Mi vouéli plus mescla que dóu ressemelage.
E. PÉLABON.

R. *ressemela.*

RESSEMELAIRE , RESSIMELAIRE (rh.), s. m. Savetier, v. *groulié.*

Noste ressemelaire,
Pèr ameisa sa peno, a rèn de mies à faire.
L. ROUMIEUX.

R. *ressemela.*

RESSEMENA , RESSAMENA (rh.), (it. *riseminare*, lat. *reseminare)*, v. a. Ressemer, ensemencer, v. *restoubla.*

RESSEMENA, RESSEMENAT (l.), ADO, part. et adj. Ressemé, ée. R. *re, semena.*

RESSENI, v. n. Frissonner, à Menton, v. *freni.*

PROV. Abril
Nous fai encaro resseni.

RESSENTI (rom. *ressentir*, cat. *ressentir*, esp. port. *resentir*, it. *risentire)*, v. a. Ressentir, éprouver, v. *esprouva.*

Se conj. comme *senti.*

Ressenti soun bon, sentir l'enfant de bonne maison, l'homme de qualité.

SE RESSENTI, v. r. Se ressentir, avoir un ressentiment, éprouver les suites ; avoir le désir de se venger.

Me n'en ressentirai, m'en ressentirèi (l. g.), je m'en ressentirai.

PROV. Quand lou pastre a mau, l'avé s'en ressènt.

RESSENTI, RESSENTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Ressenti, ie. R. *re, senti.*

RESSENTIDO, s. f. Ressentiment, v. *raumido.* R. *ressenti.*

RESSENTIMEN (cat. *ressentiment*, port. *resentimento*, esp. *resentimiento*, it. *risentimento)*, s. m. Ressentiment, léger renouvellement d'un mal, réaction, v. *relais ;* souvenir d'une injure, v. *rancuro.* R. *ressenti.*

• Ressèo, v. ressègo ; resserc, resserca, v. recerc, recerca ; resserra, v. ressarra.

RESSERBE, RESSÈLBE, s. Ravenelle, plante, en Rouergue, v. *ravanello.* R. *rouserbe* ou *rabuscle.*

• Rèsses, *plur. lang. de* rès, rèst ; ressès *pour* recès.

RESSESI, RESSASI (l.), v. a. Ressaisir, v. *reganta, regroupa.*

RESSESI, RESSESIT (g. l.), IDO, part. et adj. Ressaisi, ie.

Pan ressesi, pain surpris par la cuisson ; *es ressesi de fre*, il est transi. R. *re, sesi.*

• Ressessia, v. ressacia ; ressessena, v. rassagena.

RESSET, RASSET (rh.), s. m. Scie à main, égohine, v. *coutèu-serro, serret;* sciure, recoupe, son, v. *ressé*. R. *rèsso*.

● Resseta, v. reasseta.

RESSETIÉ, RASSETIÉ (m.), s. m. Marchand de son.

Mi siéu tirassa minable
Long-tèms coumo rassetié.
V. GELU.

R. *resset*.

RESSETO, s. f. Petite scie, v. *resset;* recoupe de son, v. *reprim*. R. *resset*.

● Ressi, *sync. de* reüssi.

RESSIBLA (lat. *resibilare*), v. n. Resiffler. R. *re, sibla*.

RESSIÈ, RASSIÈ (l.), (esp. *redil*, étable à brebis, b. lat. *resseria, rassaria*, troupeau de brebis), s. m. Celui qui nourrit le bétail d'autrui pour le seul profit du fumier.

RESSIÈC, RESIEC, s. m. Recherche, en Gascogne, v. *rcerco*. R. *ressegre*.

● Ressiègre, v. ressegre; ressignòu, v. roussignòu.

RESSIHO, RCSSILHO (a.), **RASSILHO** (l.), s. f. Sciure, v. *serriho*.

Faire d'aissabletats à l'entour de las filhos,
Tout-cop las embourgna de bren e de ressilhos.
J. LAURÈS.

R. *ressa*.

RESSIHOUN, RESILHOU (g.), **RASSILHOU** (l.), s. m. Recoupe de son, v. *reprim*. R. *ressiho*.

● Ressimela, v. ressemela.

RÈSSO, RASSO (d.), **RÈSSE** (b.), (rom. *reisça, raisa*), s. f. Scie, en Rouergue et sur les rives du Rhône, v. *loubo, ressègo, seio, sèito, serro;* les bêtes hors d'âge qu'on retire d'un troupeau pour les vendre, v. *curaio;* trace, empreinte des pieds, en Béarn, v. *traco;* la Resse, affluent de l'Agout (Hérault).

Rèsso tournisso, scie à contourner; *moulin de la rèsso*, scierie; *pas d'uno rèsso*, voie d'une scie; *cop de rèsso*, trait de scie.

— Tiro la rèsso, mèste Jan...
— Tiro-la tu, que siés plus grand.

ou

— Tiro la rèsso, Jan Vidau,
— Tiro d'en bas, — tiro d'en aut.
DICTON ENFANTIN.

Mange coume uno rèsso e beve coume un trau.
L. ROUMIEUX.

La rèsso brulavo l'óubrage.
S. LAMBERT.

Jou qui soui boste filh, be bouï segui las resses
Que m'abets ensegnat.
NABÈRO PASTOURALO.

Faire rèsso, faire place, pour *rasso*, v. ce mot. R. *ressa* ou *serro*.

RÈSSO, s. f. Racloir d'une porte de jardin, d'une porte cochère, qui tient lieu de marteau (Honnorat). R. *bresso*.

● Ressodou, v. ressadou; ressosi, v. ressesi.

RÈSSO-SAGNO, RASSO-SAGNO (rh.), (rom. *sarra-sanna*, qui scie les roseaux), s. m. Petite rousserole, *motacilla arundinacea* (Lin.), oiseau qui habite les marais et qui est ainsi nommé à cause de son chant que le peuple traduit par *tiro, sarro*, v. *roussignòu-de-palun*. R. *ressa, sagno*.

RESSON, RÈSSOUEN (m.), **RESSOUN** (l.), (rom. *resson, reson, resso, reso, ressos*, cat. *ressó*, lat. *resonum*), s. m. Bruit de ce qui résonne, écho, retentissement, contre-coup, v. *reboumbido, retrounimen*.

Lou resson di campano, les vibrations des cloches; *aquelo glèiso n'a ges de resson*, cette église ne résonne pas.

Tout vai prendre uno auriho
Per n'ausi lou resson.
A. TAVAN.

Ausiguère un ressouen de ta puro armounié.
A. CROUSILLAT.

● Ressonsouta, v. ressansouta.

RESSOT, s. m. Grosse anguille commune, dans les étangs de l'Hérault, v. *pougau*.

RESSOTO, s. f. Petite scie, v. *resseto*. R. *rèsso*.

RESSORT, RESSOUORT (rouerg.), (rom. cat. *ressort*, esp. *resorte*, it. *risorto*, du v. rom. *ressorger*, lat. *resurgere*), s. m. Ressort; élasticité; intrigue, manigance; étendue de juridiction; réverbération, v. *rebat, ressar, ressaut*.

Ressort de mostro, ressort de montre; *ressort dóu soulèu*, réverbération du soleil; *avé li ressort luche*, avoir une incontinence d'urine; *se leva coume un ressort*, se lever spontanément; *fau faire agi li grand ressort*, il faut employer les grands moyens.

L'interès es lou grand ressort
Que fa pertout ana lou mounde.
F. AUBERT.

RESSÒU, REISSÒU (esp. *resol*, réverbération), s. m. État d'un four dont la grande chaleur est tombée, v. *bescalènt, recaud*.

Pan dóu ressòu, pain cuit au four tombant, pain de luxe.

RESSÒU, s. m. Carrelure de soulier, ressemelage, v. *semelage*. R. *ressoula*.

RESSOUC, s. m. Chicot d'arbre, en Languedoc, v. *recep, to;* membre d'une famille qui demeure célibataire. R. *ressouca*.

RESSOUCA, v. a. Recéper, rabattre un arbre, v. *recepa*.

Ressouque, ques, co, can, cas, con. R. *re, souco*.

● Ressóucla, v. reciéucla.

RESSOUCO, s. m. Chicot d'arbre, arbre recépé, vigne rabattue, v. *cabasso*. R. *ressouca*.

RESSÓUDA (it. *risaldare*, b. lat. *resaudare*), v. a. Ressouder. R. *re, sóuda*.

RÉSSOUIVA (SE), v. r. Assouvir son caprice, se tranquilliser. R. *re, siau*.

RESSOULA, RASSOULA (l.), (it. *risolare*), v. a. Ressemeler, carreler des souliers, v. *ressemela, souleta;* trainer, v. *rassoula, rossoula*.

Ressole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Ressoula li pèd, traîner les pieds.

SE RESSOULA, v. r. Se trainer, v. *tirassa*.

RESSOULA, RESSOULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Ressemelé, ée. R. *re, soula*.

RESSOULA, RESSOURA (a.), v. a. Tranquilliser, calmer, v. *remeisa*.

Ressole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

RESSOULA, ADO, part. et adj. Tranquillisé, ée.

PROV. Es ressoula coume uno pantoufo.

R. *re, sol, assoula*.

RESSOULA, v. a. Étendre de nouvelles gerbes sur l'aire, v. *estèndre;* cueillir des feuilles de mûrier à poignées, dépouiller un scion d'un coup de main, v. *desfuia*.

Se conj. comme le précédent. R. *re, assoula*.

● Ressoulacia, v. assoulassa; ressoulacimen, v. soulas.

RESSOULAGE, RESSOULATGE (l.), s. m. Ressemelage, v. *ressòu*. R. *ressoula*.

RESSOULAIRE, RASSOULAIRE (montp.), s. m. Cordonnier en vieux, savetier, v. *groulié*.

Coumo moun paire
Sioi rassoulaire.
J.-A. PEYROTTES.

R. *ressoula*.

RESSOULAS, REISSOURAS (m.), **REICHOURAS, ROUSSOURAS** (a.), s. m. Vieille semelle de soulier, savate, v. *sabato*. R. *ressòu*.

RESSOULEIA, v. n. Reparaître, en parlant du soleil.

Es dounc qu'aro ressoulelavo.
M. TRUSSY.

R. *re, souleia*.

● Ressoun, v. resson.

RESSOUNA, RESOUNA (rom. *resonar*, cat. *ressonar*, esp. *resonar*, port. *resoar*, it. *risonare*, lat. *resonare*), v. n. Résonner, retentir, v. *clanti, reboumbi, respondre, restounti, retrouni;* sonner de nouveau.

Ressone, ones, ono, ounan, ounas, onon, ou (m.) *ressouèni, ouenes, oueno, ounan, ounas, ouenon*.

Quatecant Gloria ressono.
S. LAMBERT.

Ressounèron li fabrico.
L. ROUMIEUX.

L'ouro dicho a deja sounat e ressounat.
F. GUISOL

RESSOUNAMEN, RESOUNOMEN (l.), s. m. Résonnement, renvoi du son, écho, v. *resson, reboumbido, retrounimen*.

Quand pifres e clarins, d'un gai ressounamen,
Cercon de-gratilhous les pèds e le couratge.
F. GOUDELIN.

R. *ressouna*.

● Ressoundi, v. restounti.

RESSOUNJA (it. *risognare*), v. a. Songer une seconde fois. R. *re, sounja*.

● Ressounsa, v. resounza; ressounsalho, v. resounzaio; ressounti, ressountimen, v. restounti, restountimen; ressounza, v. resounza.

RESSOUPA, v. n. Souper une seconde fois. R. *re, soupa*.

RESSOUPET, s. m. Réveillon, médianoche, v. *recauquet, regagnoun, rejauchoun*.

Apèi tóutis à-n-un banquet
Anèron faire ressoupet.
H. BIRAT.

R. *ressoupa*.

RESSOUPETA, v. n. Faire réveillon, v. *soupouna*. R. *ressoupet*.

● Ressoura, v. ressoula.

RESSOURGENTA, v. n. Sourdre de nouveau, rejaillir, v. *regisela*.

Soun ardou printaniero
Debiò ressourgenta d'aquel som embrielgat.
C. DE CARBONNIÈRES.

R. *re, sourgenta*.

RESSOURSO (rom. *ressorsa*, it. *risorsa*, du verbe rom. *ressorger*, lat. *resurgere*), s. f. Ressource, recours, v. *recate, respié, soulas*.

Avé ressourso à, avoir recours à.

Se costo lou courrent tu n'as quauco ressourso.
F. DE CORTÈTE.

Trouvèron pèr touto ressourso.
C. FAVRE.

Siguèron lèu à bout de ressourso.
A. BIGOT.

PROV. I'a mai de ressourso dins la prudènci que dins la forço.

RESSOURTI, RESSOUERTRE (m.), v. n. et a. Ressortir, sortir de nouveau; reparaître; reporter dehors.

Ressorte, ortes, ort, ourtèn, ourtès, orton.

● RESSOURTI, RESSOURTIT (l. g.), IDO, part. et adj. Ressorti, ie. R. *re, sourti*.

RESSOURTI (rom. *ressortir*, b. lat. *resortire*), v. n. Ressortir, relever, être de la dépendance, v. *releva*.

Ressourtisse, isses, is, issèn, issès, ison. R. *ressort*.

● Ressóussilhat, v. ressauciha; ressóuta, v. ressauta.

RESSOUVENÈNÇO, RESSOUBENENÇO (l.), **RESSOUBENÈNCIÓ** (b.), **RESSOUVENTANÇO** (d.), s. f. Ressouvenir, v. *record, remembrança*. R. *ressouveni*.

RESSOUVENI (SE), (it. *risovvenirsi*), v. r. et s. m. Se ressouvenir, v. *ensouveni, remembra*.

Se conj. comme *souveni*.

Ressouvène-te, ressouvèn-ti (m.), ressouviens-toi.

Ço que m'a fa ressouveni
Dóu tèms que legissiéu Mirèio.
J. VIGUIER.

RESSOUVENGU, UDO, part. Ressouvenu, ue. R. *re, souveni*.

RESSUA (v. fr. *ressuer*, aiguiser), v. a. Aciérer, en bas Limousin, v. *aceira*.

RESSUA, ADO, part. et adj. Aciéré; ridé, ratatiné, ée, flétri, ie. R. *ressusa*.

● Ressuga *pour* regussa; ressugado *pour* brasucado.

RESSUN, RASSUN (rh.), **BRESUN** (rouerg.), s. m. Sciure, bran de scie, v. *ressé, ressegun, ressiho, serriho, serrun*. R. *ressa*.

RESSUSA, RESSUA (lim.), (rom. *resudar, rezudar*, esp. port. *resudar*, it. lat. *resudare*), v. n. Ressuer; suinter, v. *lagremeja, remuia*. R. *re, susa*.

RESSUSCITA, REISUSCITA (auv.), **RES-**

SOUSCITA, ARRESSOUSCITA (g.), (rom. cat. port. *ressuscitar*, esp. *resucitar*, it. *risuscitare*, lat. *resuscitare)*, v. a. et n. Ressusciter, v. *revièuda, reveni.*

Vous ai proumés de ressuscita 'n mort.
J. ROUMANILLE.

PROV. Quand li campano ressusciton, fai bon semena ; ou fau branda lou lié, l'on aura ges de cime.

RESSUSCITA, RESSUSCITAT (l.), ADO, part. et adj. Ressuscité, ée.

RESSUSCITAMEN (rom. *ressuscitamen, ressuscitament)*, s. m. Action de ressusciter, v. *resurreicioun.*

De Crist lou ressuscitamen.
VIEUX CANT. PROV.

R. *ressuscita.*

RÈST, ARRÈST (a.), **RÈS, RAS** (rom. *res*, v. cat. *rest*, it. *resta*, port. *reste*, lat. *restis*, corde), s. m. Glane, chapelet d'oignons, liasse d'aulx ou d'oignons attachés par leur fane à une torche de paille, tresse, v. *couble, fouro, manello, trenado.*

Rèst d'aiet, chapelet d'aulx ; terme du jeu de la pierrette ; *au rèst d'aiet i'a dos dougeno de tèsto*, un chapelet d'aulx contient deux douzaines de têtes ; *rèst de perlo*, fil de perles, rang de perles.

Sènso eicès,
Sènso aprèst,
Frete moun pan sus un rèst.
M. DE TRUCHET.

Ninfo, prenès lou rèst : pelas-mi quàuquei veno.
J. GERMAIN.

I'a 'n bèu roudelet de fiho
Que babiho
E treno de rèst d'aiet.
T. AUBANEL.

● *Rèsses*, plur. lang. de *rèst.*

RESTA, REISTA (auv.), (rom. cat. esp. port. *restar*, it. lat. *restare)*, v. n. et a. Rester, être de reste, v. *soubra ;* tarder ; demeurer, loger, v. *abali, demoura, lesta* ; pour tresser des aulx ou des oignons, v. *enresta.*

Rèste, èstes, èsto, estan, estas, èston.

Resta mort, rester mort, s'évanouir ; *resta 'n camin*, rester en chemin ; *resta 'n sesiho*, rester en repos ; *resta à-n-uno*, rester sans rien dire ; *resta 'n plaço*, demeurer en place ; *resta 'no bocho en plaço*, v. *arresta ; quant n'en rèsto ?* combien en reste-t-il ; *rèston bèn de veni*, ils tardent bien à venir ; *pèr pau que se rèste*, pour peu que l'on tarde ; *resta 'mé 'n pan de nas*, rester penaud ; *resta dèurre, resta devènt* ou tout court *resta*, redevoir, être en reste ; *me restarés devènt siès franc*, vous me redevrez six francs ; *te restavo dèure quàuqui sòu*, il te devait encore quelques sous ; *ié rèste dès escut*, je lui dois encore trente francs ; *noun rèsto pas de*, il ne reste pas de faire telle chose ; *restara pas à dire que*, il faut ajouter cependant que ; *ounte restas ?* où demeurez-vous ; *ai resta dous an em' èli*, j'ai demeuré deux ans avec eux ; *ai resta* ou *siéu resta soulet*, je suis resté seul ; *i'a resta*, il y a demeuré ; *i'es resta*, il y est resté ; *resta de cebo*, faire des liasses d'oignons.

PROV. Es bèn marrido la pèsto,
Se rèn noun rèsto.
— Pèr grand tempèsto
Toujour quaucarèn rèsto.

RESTA, RESTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Resté, ée ; Restat, nom de fam. provençal.

● Restabla *pour* establa.

RESTABLI, REITABLI (d.), **RESTAPLI** (l. g.), (cat. *restablir*, it. *ristabilire*, lat. *restabilire)*, v. a. Rétablir, v. *recabala.*

Se conj. comme *establi.*

SE RESTABLI, v. r. Se rétablir, v. *repatia.*

RESTABLI, RESTABLIT (g. l.), IDO, part. et adj. Rétabli, ie. R. *re, establi.*

RESTABLIMEN, RESTABLISSAMEN (rh.), **RESTABLISSIMEN** (Var), **RESTAPLISSOMEN** (l. g.), (cat. *restabliment*, it. *ristabilimento*, esp. *restablicimiento)*, s. m. Rétablissement.

Pèr lou restablimen dóu culte catouli.
J. ROUMANILLE.

Lou restablimen dei jue.
F. VIDAL.

R. *restabli.*

RESTADO (it. *ristata)*, s. f. Demeure, séjour, v. *demourado, tancado.*

Faire la malo restado, tarder longtemps, ne plus revenir ; *que la malo restado ié fague !* puisse-t-il y rester, y périr ! R. *resta.*

RESTAMA, v. a. Étamer de nouveau.

Babèu sus la pouerto escuravo
Lou peiròu restama.
M. TRUSSY.

R. *re, estama.*

RESTAMPA, v. a. Arrêter l'eau d'un réservoir, v. *restanca.* R. *re, tampo.*

RESTANC, s. m. Réservoir, v. *barquièu, estanco, gourgo, nai, servo, tampo, truei.* R. *restanca.*

RESTANCA, ARRESTANCA (m.), **RETANCHA, ARETANCHA** (d.), (rom. *arestancar, restancar*, it. *ristagnare)*, v. a. Arrêter l'eau, retenir avec une digue, barrer, clore une écluse, v. *resclausa, rebouta ;* étancher, v. *estanca ;* arrêter une personne ou un animal qui court, v. *arresta.*

Restanque, ques, co, can, cas, con.

Lei fraire latin an fa pacho
Pèr restanca vouéstei desbord.
J.-B. GAUT.

Un regounfle de lagremo ié restanquè la paraulo.
ARM. PROUV.

RESTANCA, ADO, part. et adj. Arrêté, endigué, ée. R. *re, estanca.*

RESTANCAIRE, s. m. Celui qui arrête l'eau, éclusier, v. *resclausaire.* R. *restanca.*

RESTANCAMEN, RETANCHAMEN (d.), s. m. Étanchement ; arrêt, v. *arrestamen.* R. *restanca.*

RESTANCO, RETANCO (rh.), **RESTANGLO, RESTRANGO, RESTRANGLO** (m.), (rom. *restanca, restanqua)*, s. f. Barrage, digue, v. *rebouto ;* écluse, v. *resclauso ;* barre d'une porte, v. *tanco ;* t. de boulanger, arrêt pour la pâte, v. *estanco ;* chaîne de pierres d'une route.

Faire restanco au valat, se coucher dans le ruisseau, en parlant d'un ivrogne. R. *restanca.*

RESTANÇO, s. f. Cessation, interruption, pause, v. *calanço, remaisso, sesiho.* R. *resta.*

● Restanco-biòu, v. estanco-biòu.

RESTANT, ANTO (cat. *restant*, esp. port. it. *restante*, lat. *restans, antis)*, adj. Restant, ante, v. *soubro.*

Lou restant, le restant ; *restant de galèro*, chenapan.

RESTAU (rom. *restaur*, réparation, it. *restauro)*, s. m. t. de commerce maritime. Restaur, ristorne.

Bels Restaurs, titre que le troubadour Sordel donnait à sa maîtresse. R. *restaura.*

RESTAURA, ARRESTAURA (g.), **RESTAULA, RESTAUSA** (Vigan), (rom. cat. esp. port. *restaurar*, it. lat. *restaurare)*, v. a. et n. Restaurer, réparer, rétablir, réconforter, v. *remounta, reviscoula.*

Lou soulèu restauro, le soleil vivifie ; *acò restauro*, cela ranime ; *soulo l'Empèri restaurèron li bàrri d'Avignoun*, sous le second Empire on restaura les remparts d'Avignon.

Un pau de pas que me restaure.
T. AUBANEL.

SE RESTAURA, v. r. Se restaurer, réparer ses forces, v. *repatia.*

RESTAURA, RESTAURAT (g. l.), ADO, part. et adj. Restauré, ée.

RESTAURA, RESTAURAT (g.), **RESTAURANT, ARRESTAURANT, ARRESTAULAM** (g.), (port. *restaurante*, b. lat. *restauratum)*, s. m. Restaurant, aliment réparateur, boisson cordiale ; établissement de traiteur ; Restaurant, nom de fam. languedocien.

Bono salut, bon restaura ! grand bien vous fasse !

Intrèron au restaura.
J. ROUMANILLE.

PROV. Vin sus la
Es restaura.

R. *restaura.*

RESTAURACIOUN, RESTAURACIEN (m.), **RESTAURACIÈU** (l.), **RESTAURACIOU** (g.), (rom. *restauracio, restauraso*, cat. *restauració*, esp. *restauracion*, it. *restaurazione*, lat. *restauratio, onis)*, s. f. Restauration ; réparation ; rétablissement, v. *remountacioun.*

La restauracioun dis Areno d'Arle
ARM. PROUV.

Pèr li esclafa subre la caro
Un beisa de restauracien.
G. ZERBIN.

RESTAURADO, s. f. Partie restaurée ; rétablissement, retour de chance, v. *remountacioun.* R. *restaura.*

RESTAURAIRE, RESTAURADOU (rom. *restauraire, restaurador*, cat. esp. port. *restaurador*, it. *ristoratore*, lat. *restaurator)*, s. m. Restaurateur, traiteur, v. *trataire.*

Sextius m'a lou premié bastido
E vous sias moun restaurateur.
C. BRUEYS.

De las Musos restauradou.
G. D'ASTROS.

RESTAURAMEN (rom. *restauramen, restaurament)*, s. m. Action de restaurer.

E moun restauramen quatecant aura liò.
CALENDAU.

R. *restaura.*

RESTAURATIÉU, IVO (rom. cat. *restauratiu, iva*, esp. port. *restaurativo*, it. *ristorativo)*, adj. Propre à restaurer ; qui réconforte, v. *recounfourtant.* R. *restaura.*

RESTAURIN (v. fr. *rustarin*, rustaud), s. m. Personnage malingre, petit crevé, v. *rastegue.* R. *restaura.*

● Restegagno, v. rastegagno ; restèl, v. rastèu ; restela, restelado, restelaire, arello, restelet, restelié, v. rastela, rastelado, rastelaire, arello, rastelet, rastelié ; resteliero *pour* restincliero ; restenti, v. restounti ; restèt, restèu, v. rastèu ; resti, restido, v. rousti, roustido.

RESTIÉU, RASTIÉU (lim.), **ARRESTIÉU** (g.), **REITIÉU** (b.), **REITI, RETI, RATI** (d.), **ARRETI, ARRATI** (m.), **IVO, IBO** (rom. *restiu, iva*, angl. *restiff, resty*, it. *restio*, esp. *reacio*, b. lat. *stativus)*, adj. Rétif, ive, v. *ratié, reboussié ;* manquant de, en Béarn, v. *eicigne.*

PROV. Restiéu coume un diable.
Si me cresias, serian d'acord
Sènso faire tant la rativo.
G. ZERBIN.

R. *resta.*

RESTINCLE, RASTINCLE, RESTENCLE, RASTENCLE, s. m. Lentisque, en Languedoc, v. *lentiscle.* R. *lentiscle.*

RESTINCLIERO, RESTELIERO (m.), s. f. Lieu couvert de lentisques, v. *lentisclièro.*

RESTINCLIERO, RASTINCLIÈIROS (l.), (b. lat. *Restenclericæ, Rastenclericæ)*, n. de l. Restinclières (Hérault), v. *rasclet.* R. *restincliero.*

● Restissèire, v. roustissèire.

RESTIT (SANT-), SANT-RASTIT (rom. *Sant Restezun)*, n. de l. Saint-Restitut (Drôme), village qui tire son nom d'une chapelle funéraire, bâtie, dit-on, par Charlemagne sur le tombeau de saint Restitut. R. *Restitut.*

RESTITUCIOUN, RESTITUCIEN (m.), **RESTITUCIÉU** (l. d.), **RESTITUCIOU** (g.), (rom. *restitucion*, cat. *restitució*, esp. *restitucion*, it. *restituzione*, lat. *restitutio, onis)*, s. f. Restitution.

Faire restitucioun, faire restitution ; vomir.

PROV. Restitucioun
O danacioun.

RESTITUÏ, RESTITUA (auv.), (rom. *restituir, restituyr*, cat. esp. port. *restituir*, it. *restituire*, lat. *restituere)*, v. a. Restituer, rendre ; vomir, v. *rèndre, tourna.*

Restituïsse, ïsses, īs, issèn, issès, ïsson ; ïssiéu ; īguère ; īrai ; ïssiéu ; ïsse, ïssen, ïssès ; īgue ; īguèsse.

Li persouno qu'an depausat de soumo en aquelo caisso, pourran li si faire restitut.
NOUVELLISTE DE NICE.

En restituènt, en restituant.

RESTITUÏ, RESTITUÏT (g. l.), ÏDO, part. et adj. Restitué, ée.

RESTITUT, RESTIT, RASTIT (lat. *Restitutus*), n. d'h. Restitut.

Sant Restitut, saint Restitut, premier apôtre des Tricastins, mort au 5e siècle. Selon une tradition, saint Restitut, premier évêque de Nimes et de Saint-Paul-Trois-Châteaux, ne serait autre que l'aveugle-né de l'Evangile, débarqué en Provence avec saint Lazare et les saintes Maries. Mais la tradition de l'Eglise d'Aix identifie l'aveugle-né avec saint Sidoine, second évêque de cette ville.

RÈSTO, RERTO (lim.), (rom. cat. esp. *resta*, esp. it. port. *resto*), s. f. et m. Reste, restant, v. *soubro*; relief, résidu, débris, rebut, v. *ravan, remasiho, rabasto*.

Te dise pas lou rèsto ou *la rèsto*, je ne te dis pas le reste; *touti li rèsto, toutos las rèstos* (l.), tous les restes; *jouga de soun rèsto, jouga à touto rèsto*, jouer de son reste; *iè vai à touto rèsto*, il y va de tout son reste, de toutes ses forces, sans frein, éperdûment; *jo de rèsto*, jeu de hasard; *demandè pas soun rèsto*, il ne demanda pas son reste; *douna rèsto*, t. du jeu de paume, donner le reste, vaincre, surpasser; *nous fai manja que de rèsto*, il ne nous fait manger que des rogatons; *à touto rèsto, au rèsto, pèr quant au rèsto*, au reste, du reste.

E parlaren pueis de la rèsto.
C. BRUEYS.

Ei nous pressavo à toutos rèstos.
D. SAGE.

Revassavo à touto rèsto.
ID.

R. *resta*.

RESTÒLI, RESTÒRI, s. m. Restant, débris, en Languedoc, v. *restant*.

De soun gros avé quaud suçon lou restòli.
O. BRINGUIER.

E vesien pas dins l'astinençó
Qu'un restòri de penitençó.
C. FAVRE.

R. *rèsto*.

RESTOLO, s. f. Petit reste, faible reste, débris, v. *remasiho*.

I'ai jamai counsacrat que las restolos del tems que me daissavo lou trebal assucant.
J. LAURÈS.

R. *rèsto*.

RESTOUBLA, RASTOUBLA, RETOUBLA (d.), **RETROUBLA** (for.), **RESTOULHA** (l.), **RASTOULHA** (lim.), **ESTULHA** (auv.), (fr. *rentouiller*), v. a. et n. Sursemer, semer sur chaume, ensemencer un champ qui a porté la même année, remblaver; revenir à la charge, redoubler, v. *redoubla*; labourer un chaume après la moisson; chaumer, étraper, arracher le chaume, v. *desrastoulha*; passer deux ans sans faire ses pâques; ne pas se marier, coiffer sainte Catherine, v. *seca de figo*; dépasser ses compagnons en moissonnant, v. *engavela*.

Se leissa restoubla, ne boire qu'un coup pendant que les camarades en boivent deux.

Se fose o s'anan restoubla.
L. ALÈGRE.

PROV. Quau restoublo
Noun doublo.
— Quau restoublo
Soun mau doublo.

RESTOUBLA, RESTOULHAT (l.), ADO, part. et adj. Remblavé, ée.

Sa sorre l'a restoublado, sa sœur s'est mariée avant elle. R. *re, estoublo*.

RESTOUBLADO, RASTOULHADO (rouerg.), s. f. Remblavure, champ sursemé, chaume labouré, v. *restouble, reiado*. R. *restoubla*.

RESTOUBLAIRE, RESTOULHAIRE et **RASTOULHAIRE** (l.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui étrape le chaume, qui arrache le chaume. R. *restoubla*.

RESTOUBLE, RASTOUBLE, RETOUBLE (d.), **RETROUBLE** (for.), **RESTOUL, RASTOUL, RASTOULH** (l.), **ARRESTOUT** (g.), (rom. *restoble, restol, restolh, rostoble*, cat. *rostoble, restoll, rostoll*, port. *restolho*, esp. *rastrojo*, lat. *restibilis*), s. m. Redoublé, champ sursemé, qui porte une seconde récolte sans s'être reposé; terre en chaume, jachère, v. *estoublo*; chaume, paille, v. *estoubloun*; t. de mineur, épaisseur de charbon qui n'est pas enlevée de la couche; action de *restoubla*; Rastouble, Rastoul, noms de fam. lang.

Blad de restouble, blé semé sur chaume, v. *refestuc; lié de restouble, liech de rastoul* (l.), lit de paille, grabat; *aviva coume un peissoun sus lou restouble*, sémillant comme un poisson sur l'herbe; *avé 'n bon restouble*, succéder à quelqu'un dont on était mécontent; *faire restouble*, être ajourné pour la première communion, v. *zesé*.

Aurian dansa descaus sus un restouble.
A. BIGOT.

R. *restoubla*.

RESTOUBLIN, s. m. Petit oiseau qui niche dans le Gard, espèce de bruant. R. *restouble*.

RESTOUBLO, RASTOULO (viv.), **RESTOULHO, RASTOULHO, RESTOULHETO** (l.), **ARRESTOURO** (g.), s. f. Éteule, chaume, herbes mêlées avec le chaume qu'on ramasse comme pâture, v. *estoubloun*; enflure des pieds ou des bras, appelée aussi *chapouladouiro*, produite aux moissonneurs par le contact irritant du chaume; pour jachère, v. *estoublo*.

La rastoulho brulo.
E. GLEIZES.

En Vivarais, d'après M. H. Vaschalde, on guérit l'enflure appelée *rastoulo* de la façon suivante: « Allez trouver un menuisier; il vous fera mettre votre pied ou votre bras sous son établi, puis il coupera d'un coup de hache deux ceps de vigne posés en croix sur l'établi, en prononçant ces paroles sacramentelles et cabalistiques:

— Dequé coupe iéu?
— La rastoulo au noum de Diéu,

répond le patient; et la guérison est instantanée. » R. *restoubla*.

RESTOUBLOUN, RESTOUBLUN, RESTOUBLIEN (a.), s. m. Chaume, tige des céréales, v. *estoubloun* plus usité. R. *restoubla*.

RESTOUNTI, RESTENTI (m.), **RETOUNTI, RESSOUNTI, RESSOUNDI, RESTOUNDI, RESTOUDI** (l.), **RETENTI, RETENI** (b.), (rom. *reyssondir, retentir, retendir, retindir*, esp. *retinir*, port. *retinnir*, lat. *retinnire*), v. n. Retentir, résonner, v. *brounzi, resclanti, reboumbi, retrouni, tendi*.

Restountisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Dal Diéu que l'a causit fa restounti le noum.
DAVEAU.

Fariés teis prepaus restenti.
C. BRUEYS.

PROV. LANG. I'a pas floc en coumbo
Qu'enquicon nou ressòundio.
— Restounti coume un tron.

R. *re, tundi, tendi*.

RESTOUNTIDIS, s. m. Long retentissement, v. *resson*. R. *restenti*.

RESTOUNTIDO, RETENTIDO, RESSOUNDIDO (l.), (rom. *retentida, retintida*), s. f. Retentissement, écho, v. *esclantido, reboumbido*.

Dins li bastido
Soun noum avié de restountido.
MIRÈIO.

R. *restounti*.

RESTOUNTIDOUS, RESSOUNTIDOUS (l.), **RESSOUNDIDOUS** (rouerg.), **OUSO**, adj. Qui a de l'écho, sonore, v. *brounde*. R. *restountido*.

RESTOUNTIMEN, RESSOUNTIMEN (l.), **RETENTIMEN** (rom. *retin, retint*, cat. esp. *retintin*), s. m. Retentissement, son éclatant, vibration, v. *resclantimen, retrounimen*.

Soun restountimen de cascavèu.
CALENDAU.

R. *restounti*.

RESTOUNTISSÈNT, RESSOUNDISSENT et **SOUNDISSENT** (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *retinent*), adj. Retentissant, ante, v. *rebaumbissènt, resclantissènt*. R. *restounti*.

● Restoura, v. restaura; restourni, v. retrouni.

RESTRANGLA, v. a. Étrangler plus fortement, rétrécir, resserrer, v. *restregne, estringa*. R. *re, estrangla*.

● Restranglo, restrango, *pour* restanco; restràssi *pour* retràci; règtre *pour* èstro.

RESTRÉ, RESTRECH (a.), **REITRÉ, RETRÉ** (d.), **ECHO** (lat. *restrictus*), adj. Restreint, einte, étroit, te, en Dauphiné, v. *estringa*.

RESTRECHI, RESTRESSI (l.), **RESTREISSI** (g.), v. a. Rétrécir, v. *destressesi, estrechi, restrangla*.

Restrechis li cabesso au-liò de lis alargi.
ARM. PROUV.

SE RESTRECHI, v. r. Se rétrécir.

RESTRECHI, IDO, part. et adj. Rétréci, ie. R. *restré, re, estré*.

RESTRECHIMEN, s. m. Rétrécissement, v. *estrechimen*. R. *restrechi*.

RESTREGNE, RETREGNE (d.), **RESTRENGE** (rouerg.), (rom. *restrenher, restringir*, cat. *restrenyer*, esp. port. *restringir*, it. *ristrignere*, lat. *restringere*), v. a. Restreindre, v. *estringa*; réduire, rétrécir, limiter, borner, v. *destrenge, redurre*; lier fortement, étreindre; constiper, resserrer, v. *ressarra*.

Se conj. comme *estregne*.

Restregne lou greissié, rentrer les figues du séchoir; *li sorbo restregnon*, les cormes resserrent.

Aquéu nouvèu malur nous restregnè lou couer.
V. THOURON.

PROV. Quau trop embrasso, mau restren.

SE RESTREGNE, v. r. Se restreindre, se rétrécir; se réduire, v. *redeima*.

Al simple necessàri el voulguèt se restregne.
C. PEYROT.

RESTREN, RESTRENCH (a. l.), ENCHO, part. et adj. Restreint, einte. On dit aussi, mais abusivement, *restregnu, udo*.

Li bèlli floto ansin restrencho.
MIRÈIO.

RESTREGNÈIRE, s. m. Celui qui restreint; pressoir, v. *destré*. R. *restregne*,

RESTREGNEMEN (rom. *restrengement*, cat. *restrenyment*, esp. *restreñimiento*, it. *ristringimento*), s. m. Rétrécissement, resserrement. R. *restregne*.

RESTRENCHO, s. f. Resserrement des jantes d'une roue, v. *rejouncho*. R. *restregne*.

RESTRICIOUN, RESTRICIEN (m.), **RESTRICCIÉU** (l.), **RESTRICHÉU, RESTRICHU** (auv.), **RESTRICCIOU** (g.), (rom. cat. *restricció*, esp. *restriccion*, it. *restrizione*, lat. *restrictio, onis*), s. f. Restriction, v. *clavèu, reservacioun, retengudo*.

Pòu-ti veni presta sarmen
Emé la restricien perfido
De n'en juga pendènt sa vido?
G. D. M.

RESTRITIÉU, IVO (rom. cat. *restrictiu, iva*, esp. *restrictivo*, it. *restrittivo*), adj. t. sc. Restrictif, ive. R. *restregne*.

RESTROUPA, v. a. Retrousser, relever de nouveau, v. *revertega*.

Lèu lis acampo e li restroupo.
MIRÈIO.

R. *re, estroupa*.

RESTROUPADO, s. f. Ancienne danse dans laquelle les danseuses retroussaient leurs jupes, v. *revergado*. R. *restroupa*.

● Restudia, v. reestudia.

RESUL (v. fr. *reseul*, réseau, lat. *reticulum*), s. m. Vivelle, reprise, rentraiture en rosette, en Gascogne, v. *sarciduro, trencofilo*.

Sentioi que moun debé n'abiò pas tant de fautos
Que ma soutano de resuls.
J. JASMIN.

RESULA, v. a. Faire des reprises, en Gascogne, v. *sarci*. R. *resul*.

RÉSULTA, REISULTA (a.), **RESURTA** (m.), (cat. esp. port. *resultar*, it. lat. *resultare*), v. n. Résulter.

Que n'en resulto ? qu'en résulte-t-il? *n'a resulta pas rèn, n'a pas resultat res* (l.), il n'en est rien résulté.

RESULTAT, REISULTAT (d.), (cat. *resultat*, esp. *resultado*, lat. *resultatum*), s. m. Résultat, v. *efet*.

RESULTO, RESURTO (rh.), s. f. Résultante, résultat.

M. J. Reyne fai counèisse la resurto de la targo musicalo.
B. BONNET.

R. *resulta*.

RESUMI, RESUMA (l.), (cat. esp. port. *resumir*, lat. *resumere*), v. a. Résumer, v. *assouma*.

Resumisse, isses, is, issèn, issès, isson; issièu; iguère, etc.

Veici-n'en lou darrié coublet que li resumis tóuti.
J. MAYER.

Resumiren lou honur d'eiçavau.
A. CROUSILLAT.

En resumènt, en résumant.

SE RESUMI, v. r. Se résumer, v. *rejougne*.

RESUMI, RESUMIT (l. g.), IDO, part. et adj. Résumé, ée.

RESUMIT, RESUMAT (l.), (port. *resumido*), s. m. Résumé, v. *rejouncho*. R. *resumi*.

RESURO, s. f. Œufs de poissons salés employés comme appât dans la pêche aux sardines. R. *rei*.

RESURREICIOUN, RESURREICIEN (m.), **RESURRECIÉU** (d.), **RESURRECCIÉU** (l.), **RESURRECCIOU** (g.), (rom. *resurrectio*, cat. *resurrecció*, esp. *resurreccion*, it. *resurrezione*, lat. *resurrectio, onis*), s. f. Résurrection, v. *ressuscitamen*.

Elo vòu un sang salutàri,
Lou sang de sa resurreicioun.
S. LAMBERT.

Uno resurreicioun rejouïs mai qu'uno neissènço.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

La Resurreicioun, mystère provençal qui fut joué à Cailux (Tarn-et-Garonne) en 1541.

La boucle de ceinture de saint Césaire, objet d'art de l'époque franque conservé à Arles, représente « la résurrection du Christ ».

RET (lat. *rictus*), s. m. Feuillure, v. *fuiuro*.

RET, ARRET (m.), **ARREDE** (g.), (rom. *ret, reth, arret*, cat. *ret*, esp. *red*, port. *rede*, it. *rete*, lat. *rete, etis*), s. f. et m. Rets, pièce de filet, filet de pêche ou de chasse, v. *courrentiho, fielat*; tramail, filet composé de trois nappes, v. *aragnòu, entremai, maclounièro, tis*; réseau, v. *sàssio*.

Estèndre, cala la ret, tendre le rets, jeter le filet.

Dins soun ret merbelhous.
P. GOUDELIN.

Un roussignòu achapat à la ret.
A. GHERZI.

PROV. En aigo trebo tènde la ret.

• Ret *pour* fre; ret, edo, *pour* fre, ejo.

RÈT, ÈTO (it. *retto*, lat. *rectus*), adj. Droit, juste, à Nice, v. *dre*.

Douço, rèto, fas lou bèn
Sènso peno, coumo rèn.
C. SARATO.

RETABLE, RETAULE, RÈIRE-TAULE, RETAU, RETAPLE (l. g.), (rom. *retaule, retaulme, retalme, reyretaule*, esp. *retablo*, port. *retabolo*, b. lat. *retrotabulum, retalmum*), s. m. Rétable; auvent de boutique, v. *envans*.

Sèmblo un retable despinta, se dit d'une personne fanée; *vièi retable*, vieille coquette.

Soun front large, mau cimentat,
Sèmblo un retaule despintat.
C. BRUEYS.

RETACOUNA, RATACOUNA (v. fr. *rataconner*, it. *ratticonare*), v. a. Raccommoder des souliers, raccoutrer des bas, v. *adouba, pedassa*.

RETACOUNA, RETACOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Raccoutré, ée. R. *re, tacoun*.

RETAI, RETALH (a.), **RETAL** (l. g.), **RATAL** (rouerg.), (rom. *retalh*, cat. *retall*, esp. *retal*, it. *ritaglio*), s. m. Retaille, morceau qu'on retranche, coupon, copeau, rognure, v. *redougnaduro*; recoupe de pierre de taille, v. *bresié*; revenu d'un domaine provenant des choses de détail, petit revenu de ménage, bénéfice d'un fermier, v. *souquet*; vidange, état d'un vase qui n'est pas plein, v. *entamenaduro*; hachure, v. *chaplun*; restes d'un plat, v. *remasiho*.

Un retai de gelado, un reste de gelée.

De soun fruit nostre paire engoulèt un retal.
C. PEYROT.

Mais moun amo, Reboul, qu'es un retal de Diéu.
DEBAR.

RETAIA, RETALHA (l. g.), (cat. *retallar*, port. *retalhar*, esp. *retajar*, it. *ritagliare*), v. a. Retailler; circoncire; déchiqueter, v. *chapouta*.

RETAIA, RETALHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Retaillé, ée.

Retaia marran, Maure circoncis.

PROV. Retaia
Noun dino que noun sié gagna.

R. *re, taia*.

RETAIAT, RETALHAT (l.), s. m. Sorte de vase d'argile.

E de bèllis retalhats
Que dal foc soun mirgalhats.
A. PEYRUSSE.

R. *retaia*.

RETAIAUD, n. p. Retaillaud, nom de fam. prov. R. *retaia*.

RETAIO, RETALHO (l.), s. f. Retaille, recoupe, v. *retai* plus usité.

RETAIOUN, RATAIOUN (rh.), **RATALHOUN, ARTALHOUN** (a.), **RETALHOU, RATALHOU** (d.), (v. fr. *retaillon*), s. m. Petit morceau, rognure, reste d'une étoffe coupée, v. *rezounsaio, rougnaduro*.

Vuei li sartre rèndon plus li retaioun, aujourd'hui les tailleurs ne rendent plus les retailles.

A nòsti troubadour rauba proun retaioun.
J. DIOULOUFET.

E li fès un abit emé de retaioun.
M. BOURRELLY.

R. *taia*.

RETAMISA, RETAMIA (m. a.), v. a. Ressasser, v. *repassa*.

RETAMISA, RETAMISAT (l.), ADO, part. et adj. Ressassé, ée. R. *re, tamisa*.

• Retancha, v. restanca; retanco, v. restanco.

RETANOC, s. m. Souche d'un arbre coupé, chicot, en Languedoc, v. *rasigot*. R. *re, tanoc*.

RETAPA, RATAPA (esp. *retapar*), v. a. Reboucher, remettre le bouchon; recouvrir, soigner; retaper un chapeau, v. *bourina, catalana*; peigner les cheveux à rebours pour les faire bouffer, v. *rebufela*; rembarrer, relever quelqu'un, v. *rabuia*.

Retapa 'no cambro, calfeutrer une chambre.

Te davalèron dins un cros,
Dins un grand cros te retapèron.
A. BIGOT.

RETAPA, RETAPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Rebouché; calfeutré, ée; couvert, erte; retapé, ée; freluquet, étourdi; rusé, ée.

Es bèn retapa, il est bien couvert, bien chaud, bien placé; *s'es retapado*, elle s'est dégourdie; *pichouno retapado*, petite rusée; *es un retapa*, c'est un finaud; *retapadet, retapadot, eto, oto*, dim. lang. de *retapat, ado*. R. *re, tapa*.

RETAPAMEN, s. m. Rebouchement. R. *retapa*.

RETAPISSA, v. a. Tapisser de nouveau.

Cadun sounjo à retapissa la chambro.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *re, tapissa*.

RETARD (cat. *retard*, esp. *retardo*, it. *ritardo*), s. m. Retard, remise, délai, v. *respié, restado*.

Sènso retard, sans retard; *fagues gens de retard*, ne fais point de retard; *es en retard*, il ou elle est en retard. R. *retarda*.

RETARDA, RETARZA (d.), (cat. esp. *retardar*, it. *ritardare*), v. a. et n. Retarder, v. *arresta, remanda*.

Qu'au-mens lou retardessias pas, lou retardèssets pas (l.), au moins n'allez pas le mettre en retard.

RETARDA, RETARDAT (l. g.), ADO, part. et adj. Retardé, ée.

PROV. I retarda
Rèsto lis os à chuca.

R. *re, tarda*.

RETARDAMEN, RETARDOMEN (l. g.), (rom. *retardamen*, port. *retardamento*, it. *ritardamento*), s. m. Retardement, v. *alòngus*.

Sènso tant de retardamen.
C. BRUEYS.

R. *retarda*.

RETARDATÀRI, ÀRIO ou **ÀRI**, s. et adj. Retardataire, v. *retardiéu*.

Pèr ana querre lou retardatàri.
PH. CHAUVIER.

Farai de frès en tóuti li retardatàri.
ARM. PROUV.

R. *retarda*.

RETARDIÉU, RETARDIÉ, IVO, IERO (rom. *retardiu, retardatiu, iva*), adj. et s. Retardataire, v. *aloungaire, tardièu*. R. *retard*.

RETASTA (v. fr. *retaster*), v. a. Retâter; regoûter. R. *re, tasta*.

• Retatouio *pour* ratatouio.

RETAUSSA, RETASSA (rh.), **RETAXA** (g.), v. a. Retaxer. R. *re, taussa*.

• Rete *pour* rede.

RETEGADO, s. f. Piège à prendre les oiseaux, composé d'une planche soutenue par un bâton, en Gascogne, v. *leco*. R. *retengudo*.

RETEGNE (esp. *reteñir*, it. *ritignere*, lat. *retingere*), v. a. Reteindre, v. *retinta*.

Se conj. comme *tegne*.

RETEN, RETENCH (a. l.), ENCHO, part. et adj. Reteint, einte. On dit aussi abusivement *retegnu, udo*.

RETÈIRO (rom. *reteneire*, qui retient), s. Petit grimpereau, oiseau, v. *rampèco*.

RETENADOU, RETENEDOU (m. rouerg.), **RETENAU, RATANAU, RETENAL** (l.), (rom. *retenalh*, v. fr. *retenail*, lat. *retinaculum*), s. m. Tout ce qui sert à retenir, amarre, arrêt, obstacle, v. *arrestadou, tenaï*; barrière, clôture, boucheture d'un pré, d'un champ, v. *barraio*; levain, en Rouergue, v. *levame*.

Retenau d'un fus, crochet d'un fuseau; *n'a ges de retenau*, il n'a aucune réserve. R. *reteni*.

RETENCIOUN, RETENCIEN (m.), **RETENCIÉU** (l. g.), (rom. *retentio, arelencio, rentention*, esp. *retencion*, cat. *retenció*, it. *ritenzione*, lat. *retentio, onis*), s. f. Rétention.

RETENÈDOU, ERELLO, ÈIRO (rom *reteneire, retenedor*, it. *ritenitore*), s. m. Celui, celle qui retient. R. *reteni*.

RETENÈMEN, RETENAMEN (rh.), (rom. *retenemen, retenament, retenement*, cat. *reteniment*, it. *ritenimento*, esp. *retenimiento*), s. m. Retenue, action de retenir. R. *reteni*.

RETENÈNÇO, RETENENÇO (l.), (rom. *retenensa*, it. *ritenenza*, lat. *retinentia*), s. f. Retenue, réserve, v. *reservo*.

Fiho sènso retenènço, fille sans retenue.

RETENGUDO, RETENGÜO (d.), **RETINGUDO** (g.), **RETIENGUDO** (b.), (rom. *retenguda*), s. f. Retenue, ce qu'on retient; restriction; eau qu'on arrête au moyen d'une chaussée, v. *resclausado*; discrétion, modestie, v. *reservo*. R. *reteni*.

RETENI, RETENÉ (l.), **RETIÈNE** (b.), **RETÈNE, RETENE** (l.), **RECHENGUE** (g.), (rom. *retenir, retener, arretener, artier*, cat. *retenir*, esp. *retener*, it. *ritenere*, lat. *retinere*), v. a. et n. Retenir, ravoir; attraper, garder; mettre dans sa mémoire; réprimer, modérer, arrêter, v. *arresta*; s'assurer d'une chose, v. *respicha*; s'arrêter et refuser de descendre à la pente, en parlant des bœufs;

nouer, en parlant des arbres; concevoir, en parlant des femelles; pour retentir, v. *restounti*.

Se conj. comme *teni*.

Retènc-lou, retèn-lou, retiens-le; *iè vai on retenènt*, il y va avec appréhension; *es de mau reteni*, c'est difficile à retenir.

SE RETENI, v. r. Se retenir; se contenir.

Retèn-te, reté-te (l.), retiens-toi.

RETENGU, RETEGU (lim.), RETENGUT (l.), RETIENGUT (b.), UDO, part. et adj. Retenu, ue; modéré, réservé, ée; sobre.

Lis aubre an bèn retengu, les arbres ont beaucoup de fruit.

RETENOUN (DE-), loc. adv. En retenant, en se retenant.

A la mar rènde de-retenoun ta cènso.
F. MARTELLY.

Dre vers lou Sant Pieloun
Lei damo an escala, jamai de-retenoun.
R.-BÉRARD.

R. *reteni*.

RETENTA (it. *ritentare*, lat. *retentare*), v. n. et a. Tenter ou essayer de nouveau.

Sèmpre tènto e retènto
D'acipa lou flot pur e lou fru que lou tènto.
A. CROUSILLAT.

Mès moun courage vou que retente un ensach.
JOURDAN.

• Retenti, retentido, v. restounti, restountido.

RETENTIÈU, IVO (rom. cat. *retentiu, iva*, it. *ritenitivo*), adj. Rétentif, ive, propre à retenir.

Un retentièu, un cataplasme de fleur de chaux et d'eau-de-vie qu'on applique au pied d'un cheval. R. *reteni*.

RETÉULISSA, v. a. Refaire une toiture, v. *recapela*.

Pèr retéulissa quatre oustau.
J. ROUMANILLE.

R. *re, téulissa*.

• Retge, v. rede; retge (à) *pour* arrage.

RETIGA, v. a. Regretter vivement, v. *regreta*.

Quand reticon lur cansous.
A. VILLIÉ.

R. *re, tic*.

RETICADOU, s. m. Lieu ou chose qu'on regrette. R. *retica*.

RETIGÈNCI, RETICÈNÇO (niç.), **RETICENÇO** (l.), (cat. esp. port. *reticencia*, it. *reticenza*, lat. *reticentia*), s. f. Réticence.

Se l'avouas sens reticenço
Sarés tratats amb indulgènço.
J. AZAÏS.

RETICOUS, OUSO, adj. Qui a du regret, v. *regretous*.

Soul à noun plus reticous de pas sbere prou lese.
A. VILLIÉ.

R. *retica*.

• Retièuga *pour* requiéula, recula; retifia, v. reitifia; retigne, v. retegne; retingudo, v. retengudo.

RETINO (rom. *rethina*, cat. esp. port. it. lat. *retina*), s. f. Rétine de l'œil.

Quàuqui poun mascara, qu'a pèr-dessus l'esquino,
Soun, segound Emerie, lou founs d'uno retino.
M. DE TRUCHET.

RETINTA, v. a. Reteindre, en Languedoc, v. *retegne*.

En verd retinto sa gounello.
P. GOUDELIN.

Moun capèl retin-tat.
J. JASMIN.

R. *re, tinta*.

RETINTOUN (rom. *retint*, retentissement, lat. *tinnitus*), s. m. Ritournelle, refrain, v. *refrin, rifanfaro*; petit reste imprévu.

RETIPA, RETIPLA (g.), v. a. et n. Retracer, rappeler, imiter, ressembler, v. *retraire*.

Acò-d'aqui retipo à l'afaire de Riset.
A. ARNAVIELLE.

Sabi be que soun pla coupable
D'avé voulgut vous retipa.
P. BARBE.

R. *re, tipe*.

RETIPE, RETIPLE (g.), s. m. Portrait, imitation, ressemblance, v. *retra*.

Retipe de Petrarco, imitation de Pétrarque.

Retiple d'uno grando familho.
J. CASTELA.

Retiple del Segnou reviscoulant Lazàri,
As pas abut puléu parlat
Que nostre paraulis, brandissent soun susàri,
Ple de vido s'es relevat.
C. FOLIE-DESJARDINS.

R. *retipa*.

RETIPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Imitateur, trice, v. *imitadou*.

Poun retipaire, point de repère, v. *amiro*. R. *retipa*.

RETIRA, ARRETIRA (g.), (rom. cat. esp. port. *retirar*, it. *ritirare*), v. a. et n. Retirer, tirer de nouveau; ravoir, reprendre, v. *avera*; racornir, v. *amoulouna*; ôter, v. *leva*; recueillir, extraire, v. *tira*; écarter, reculer, v. *recula*; recevoir, donner asile, donner l'hospitalité, mettre en sûreté, v. *recata, redurre*; ressembler, v. *retraire*.

Retira li parèu, favoriser les amants, leur donner asile; *se siès bono causo, parlo; se noun, Diéu te retire*, sorte d'exorcisme qu'on prononce en présence d'une apparition.

Souvènt fan de marrits afaire
Pèr tròu retira de coumtant.
J. CAILHOL.

SE RETIRA, v. r. Se retirer; reculer; rentrer chez soi, v. *recampa*; se contracter, s'étrécir, se gripper, se rapetisser, v. *regrauli, rafi*; se pourvoir en appel, v. *rapela*.

Telo que se retiro à la bugado, toile qui raccourcit au blanchissage; *retiro-te, retiren-nous, retiras-vous*, retire-toi, retirons-nous, retirez-vous; *se retirèron d'ouro*, ils rentrèrent de bonne heure; *se retiro coume car de fedo*, se dit d'une chose qui se racornit.

RETIRA, RETIRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Retiré, reculé, isolé, ée, solitaire; racorni, rétréci, ie, atrophié, ée.

Es tout retira, il est tout racorni; *man retirado*, main paralysée.

PROV. A la premiero estello qu'es levado
Filho dèu èstre retirado.

R. *re, tira*.

RETIRACIOUN, RETIRACIEN (m.), **RETIRAGÉU** (l.), (cat. *retiració*, esp. *retiracion*, it. *retirazione*), s. f. t. d'imprimerie. Retiration.

L'encauso de l'auvàri es la retiracien.
F. VIDAL.

R. *retira*.

RETIRADO, ARRETIRADO (g.), (cat. esp. port. *retirada*, it. *ritirata*), s. f. Retraite, lieu retiré, v. *recès*; heure à laquelle on se retire, battement de tambour, v. *retiro*; logement, asile, pied-à-terre, hospitalité, v. *espitalita, repaire*; pension accordée aux vieux employés, v. *pensioun*; action de serrer, de recueillir, v. *rejouncho*.

Retirado de porc-senglié, bauge de sanglier; *retirado de lèbre*, gîte de lièvre, v. *jas*; *demanda, douna la retirado*, demander, donner l'hospitalité; *avé la retirado*, avoir le couvert; *aqui ai ma retirado*, là j'ai mon pied-à-terre; *batre la retirado*, battre la retraite; *faire uno retirado*, ramener au tas le grain épandu dans l'aire, v. *rena, rejouncho*.

Noste Cauloun peréu fagué sa retirado.
F. DU CAULON.

M'envau gagna la retirado.
C. BRUEYS.

R. *retira*.

RETIRADOU, RETIRÒU (rh.), s. m. Lieu de retraite, asile, v. *recatadou*.

Viviò soul en soun retiradou.
P. BARBE.

R. *retira*.

RETIRAGE, RETIRÀGI (m.), s. m. Action de retirer, de recueillir.

I'an refusa lou retirage.
P. CAPPEAU.

R. *retira*.

RETIRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui retire, qui donne l'hospitalité, v. *oste, recataire*. R. *retira*.

RETIRAMEN (it. *retiramento*), s. m. Retirement, raccourcissement, contraction des muscles, v. *estir*; retrait, endroit où commence la retraite d'un mur, v. *remorso*.

Retiramen de nèr, retirement de nerfs; *retiramen de la cueisso*, rétraction de la cuisse; *retiramen dòu mourtié*, retrait du mortier. R. *retira*.

RETIRANÇO, s. f. Retraite, habitation, v. *retirado, rètiro*.

Noble dins vostro retirançe.
J. JASMIN.

R. *retira*.

RETIRO (esp. *retiro*), s. f. Retraite, heure à laquelle on doit se retirer; hospitalité, pied-à-terre, v. *retirado*.

Douna la retiro, donner le logement; *ai uno retiro vers moun cousin*, j'ai un pied-à-terre chez mon cousin; *sono la retiro*, l'heure de la retraite sonne.

Brave mounde que siès, dounas-me la retiro.
M. BARTHÈS.

R. *retira*.

• Retiro-péu *pour* tiro-péu; retitigna, v. ratatina.

RETISBÈ, interj. Cri pour appeler les brebis, dans le Gers, v. *tiè, trio*.

RETOCO, s. f. Retouche.

Emé quàuqui retoco de soun noble pincèu.
F. MISTRAL.

R. *retouca*.

• Retolha, v. retalha; retopa, v. retapa.

RETORSE, RETOUORSE (rouerg.), **RETOUERSE, RETOUESSE** (m.), **RETOSSE, RETOUSSI** (l.), (esp. port. *retorcer*, it. *ritorcere*), v. a. Retordre, v. *regibla*.

Se conj. comme *torse*.

Te vas faire retorse, tu vas te faire mettre à la raison; *douna de fiéu à retorse*, donner du fil à retordre.

PROV. Autre-tèms Marto flelavo, aro retors, autre temps, autres mœurs.

RETORS, RETOUERS (m.), RETOS (l.), ORSO, OUERSO, OSSO, RETOURSU (m.), RETOUSSUT, RETOUSSIT, RETROUSSIT (l.), UDO, IDO, part. et adj. Retors, orse; rusé, ée, artificieux, euse.

Fiéu retors, fil retort; *vicio retroussido*, vieille ratatinée. R. *re, torse*.

RETORT, RETOUERT (m.), **ORTO, OUERTO** (cat. *retort*, it. *ritorto*, esp. *retuerto*, lat. *retortus*), adj. Retors, orse; artificieux, euse, rusé, ée, v. *finocho, routina*.

Soun parla retort.
LAFARE-ALAIS.

— Torto, retorto, d'ount vènes-tu?
— Toundu, retoundu, de pu linen que tu,

énigme populaire dont les mots sont *ribiero* et *prat*.

RETORTO, RETOUERTO (m.), s. f. Corde retorse, v. *redorto*. R. *retort*.

RETOUCA, RETOUCHA (a.), (esp. port. *retocar*, it. *ritoccare*), v. a. Retoucher, corriger.

Se conj. comme *touca*.

RETOUCA, RETOUCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Retouché, ée. R. *re, touca*.

RETOUCAMEN (it. *ritoccamento*), s. m. Action de retoucher. R. *retouca*.

RETOUESA, v. a. Retoiser, v. *remesura*. R. *re, touesa*.

RETOUMBA (rom. *retombar*, esp. port. *retumbar*), v. n. et a. Retomber; redevenir malade, v. *recabussa, recluta*; transvaser une liqueur, décanter, v. *trasveja*; vider, verser, v. *revuja*.

Se conj. comme *toumba*.

Retoumba lou café, transvaser le café; *retoumba de vin*, soutirer du vin.

Vai retoumba lei jarroun e lei pot.
V. GELU.

PROV. Cadun a si defaut, e toujour ié retoumbo.
— Quand escupissès trop aut, vous retoumbo sus lou nas.

RETOUMBA, RETOUMBAT (g. l.), ADO, part. et adj. Retombé, ée; tiré au clair. R. *re, toumba*.

RETOUMBADO, s. f. t. d'architecture. Retombée. R. *retoumba.*

RETOUMBADOU, s. m. Nom d'un des compartiments d'une saline, où l'on fait séjourner l'eau de mer trois ou quatre jours, v. *jas.* R. *retoumba.*

RETOUMBADURO, s. f. Sédiment, dépôt, v. *escourriho, ligo.* R. *retoumba.*

RETOUMBAGE, **RETOUMBÀGI** (m.), s. m. Vente de toute une partie de marchandise à un seul négociant; action de transvaser, décantation. R. *retoumba.*

RETOUMBAT, s. m. Le miel qu'on enlève des ruches, v. *mèu.* R. *retoumba.*

RETOUMBET, **TIMOUNET** (d.), s. m. Euphorbe cyprès, tithymale, plante ainsi nommée parce que les sommités de sa floraison *retombent*, se recourbent, v. *éuforbi*; garou, v. *erbo-laurino.*

Vai-t'en manja de retoumbet, se dit à quelqu'un qui est trop difficile sur la nourriture; *gros retoumbet*, tarton-raire, arbrisseau, v. *erbo-laurino.* R. *retoumba.*

RETOUNDEDOU (rom. *retondedor, retonedo*), s. m. Tondeur de drap. R. *retoundre.*

RETOUNDIHO, **RETOUNDILHO** et **RETOUNDEL** (l.), s. Loquettes de laine, écouailles, v. *floucarié.* R. *retoundre.*

• Retoundo, v. routoundo.

RETOUNDRE (rom. *retondre*, lat. *retondere*), v. a. Retondre.

Se conj. comme *toundre.*

RETOUNDU, RETOUNDUT (l. g.), UDO, part. et adj. Retondu, ue.

• Retounni, v. retrouni; retounti, v. restounti.

RETOUR (rom. *retorn, retor, redur*, cat. *retorn*, esp. port. *retorno*, it *ritorno*), s. m. Retour; vicissitude, v. *revirado*; compensation, v. *tourne*; angle saillant, v. *recouide*; répartie, réplique, v. *rebè.*

Lou Retour dóu Marteqau, comédie provençale par Mayer (Marseille, 1775); *èstre de retour*, être de retour; *chivau, carrosso de retour*, cheval, carrosse de renvoi; *retour de l'age*, déclin de l'âge; *retour d'armado*, ancien troupier; *retour dóu sang*, reflux du sang; *sus lou retour, sul retour* (l.), sur le retour; *ana au retour*, t. de chasseur, aller à l'affût le matin.

PROV. A bèu jo, bèu retour.
— Retour vau mai que matino,
ou
Retour vaudra matino,
le retour sera pis que matines.

RETOUR (esp. *retor*, it. *retore*, lat. *rhetor*), s. m. Rhéteur.

• Retour (recteur), v. reitour; retour *pour* ratoun; retourba, v. retrouba.

RETOURICA, **RETOURICAT** (l. g.), **ADO**, adj. Qui sait sa rhétorique, qui parle bien, disert, orte, v. *emparaula.*

Mès n'es pas tout, èro retouricat.
A. HÉRÉTIÉ.

R. *retourico.*

RETOURICAIRE, **ROUTOULICAIRE** (querc.), **RETOURGAIRE**, **RESOURGAIRE** (rouerg.), s. m. Beau parleur, diseur de bons mots, têtu, indocile, en Rouergue, v. *testard.* R. *retourico.*

RETOURICIAN, s. m. Rhétoricien. R. *retourico.*

RETOURICO, **REITOURICO** (auv.), **ROUTOULICO** (querc.), (cat. esp. it. *retorica*, port. lat. *rhetorica*), s. f. Rhétorique; répartie, bon mot, v. *rebrico.*

A de retourico, c'est un beau diseur.

E sènso un pauc de retourico
N'i a plus mouien de caligna.
C. BRUEYS.

En 1491 la ville d'Arles alloua 50 florins par an au professeur de rhétorique pour faire des lectures publiques.

RETOURNA, **ARRETOURNA** (g.), (rom. cat. esp. port. *retornar*, it. *ritornare*), v. n. et a. Retourner, revenir, restaurer, v. *reveni*; tourner d'un autre côté, v. *revira*; ramener, remettre, rapporter, v. *entourna*; repasser, v. *repassa*; rendre, reproduire, v. *tourna.*

Se conj. comme *tourna.*

PROV. I'a ges de tèms que noun retourne.

SE RETOURNA, v. r. S'en retourner; se ramollir, v. *reveni.*

Faire retourna l'acié, détremper l'acier.

Retourno-te, Peireto,
Retourno-te que plòu.
CH. POP.

RETOURNA, RETOURNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Retourné, ée; revenu, ue; Retournat, nom de fam. provençal.

PROV. Chambriero retournado
E soupo recaufado
Noun fan bono prouado.

R. *re, tourna.*

RETOURNA, n. de l. Retournac (Haute-Loire).

RETOURNADO (rom. *retornada*, it. *ritornata*), s. f. Ce qu'on retourne. R. *retourna.*

RETOURNAMEN (rom. *retornamen*, esp. *retornamiento*, it. *ritornamento*), s. m. Action de retourner. R. *retourna.*

RETOURNELLO (esp. *retornelo*, it. *ritornello*), s. f. Ritournelle, v. *retintoun.*

En siblant uno retournello.
G. AZAÏS.

Al ausi dins lou boues galoio retournello.
L. MOUNET.

R. *retour.*

• Retourni *pour* retrouni.

RETOURSEDIS, **RETOUSSEDIS** (l.), s. m. Retordage. R. *retorse.*

RETOURSEDOU, **RETOUSSEDOU** et **RETOUSSIDOU** (l.), (it. *torcitojo*), s. m. Fuseau à retordre le fil, retordoir. R. *retorse.*

RETOURSEDOUIRO, **RETOUSSADOUIRO** (l.), s. f. Machine pour retordre, v. *retoursedou.* R. *retorse.*

RETOURSÈIRE, **RETOUSSÈIRE** (l.), **ERELLO**, **EIRO** (esp. *retorcedor*), s. Retordeur, euse. R. *retorse.*

• Retoursu, retoussut, udo, v. retorse.

RETOURTIHA, **RETOURTILHA** (l.), **RETÓUTILHA** (rouerg.), v. a. Tortiller de nouveau, v. *regourtiha.*

SE RETOURTIHA, v. r. Se recoquiller, v. *revessina.*

Gardo nouesto amo
Dei baragnado dóu demoun
Que s'entourtiho,
Se retourtiho,
Pèr nous rauba nouesto pauro resoun.
DE GASSIER.

RETOURTIHA, RETOURTILHAT (l.), ADO, part. Recoquillé, ée. R. *re, tourtiha.*

RETOURTIL, s. m. Affiquet de femme, en Gascogne (16e siècle).

Touto vosto bèutat n'es are que pinturo,
Que magnos, qu'afiquets, que retourtils, que fard.
S. DU BARTAS.

R. *retourtiha.*

• Retoussi, v. retorse.

RETRA, **RETRACH** (l.), **RETRAIT** (rouerg.), **RETRÈT** (alb.), **ARRETRÈIT** (g.), (rom. *retrait, retrach, retrag*, esp. port. *retrato*, it. *ritratto*), s. m. Portrait, peinture, tableau, v. *tablèu*; retrait, lieu d'aisance, v. *privat, pàti*; retraite d'un mur, v. *remorso*; rebut, en Forez, v. *retrun.*

Faire tira soun retra, se faire peindre; *retra lignagié*, v. *lignagié.*

Chatouno, sies tout lou retra de ta maire.
L. ROUMIEUX.

Èi lou retra d'un ome d'age.
T. POUSSEL.

Moun Album, retra miejournau, recueil de sonnets provençaux par Louis Astruc (Aix, 1880). R. *retraire.*

RETRAÇA (rom. *retrassar*), v. a. Retracer, v. *retraire.*

RETRAÇA, RETRAÇAT (g. l.), ADO, part. et adj. Retracé, ée. R. *re, traça.*

RETRACHO, s. f. Drageon d'olivier, rejeton de vigne, surgeon, v. *bóu-vin, rejit, sagato.* R. *retraire.*

RETRÀCI, **RESTRÀCI** (l.), (rom. *retraci*, rapport, reproche, insulte), s. m.

Salut, bufo, autanas, sus l'escur tirannic,
Pèr le naut Miechjoun, sens restràssi.
A. FOURÈS.

R. *retraire.*

RETRADURRE, **RETRADUIRE** (l.), v. a. Traduire de nouveau.

Veiren se briharas de tourna retraduire.
J. DÉSANAT.

R. *re, tradurre.*

RETRAIRE (rom. *retraire, retrayre, aretraire*, cat. *retraure*, it. *ritrarre*, esp. *retraher*, port. *retrahir*, lat. *retrahere*), v. a. et n. Retracer, peindre, v. *retipa, tira*; dépeindre, rapporter, relater, v. *racounta*; rappeler, ressembler, v. *reverta, sembla*; reprocher, jeter à la face, v. *reproucha*; renvoyer une chose à plus tard, v. *remanda*; retirer, v. *retira.*

Se conj. comme *traire.*

Retraire à, retraire de, ressembler à; *retraises toun paire, retraises de toun paire*, tu tiens de ton père; *ié retrais bèn*, il en approche beaucoup; *ié retrasien si fauto*, on lui reprochait ses fautes; *quau retrais? en quau retrais?* à qui ressemble-t-il? *retrasié sus lou verd* cela tirait sur le vert; *acò ié retrarié*, cela aurait quelque rapport.

Trove que mis enfant se retrason bèn gaire.
L. ROUMIEUX.

PROV. Dóu pèd o de l'espalo
Lou poulin retrais de la cavalo.

RETRA, RETRACH (a. l.), ACHO, RETRASEGU, UDO, part. et adj. Retracé, ée, dépeint, einte; ajourné, ée, mis de côté.

Sabo retracho, bourgeons qui repoussent après que les premiers jets ont été enlevés par un accident.

PROV. Fiero retracho
Es miejo-facho.

RETRANCHA (rom. *retranchar*), v. a. Retrancher, v. *coupa, leva, redeima.*

SE RETRANCHA, v. r. Se retrancher, se fortifier.

RETRANCHA, RETRANCHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Retranché, ée.

E l'armado de Nem dintre s'es retranchado.
J. RANCHER.

R. *re, trancha.*

RETRANCHAMEN, **RETRANCHOMEN** (l. g.), s. m. Retranchement.

Cau sesi lou moumen,
Ataca, surmounta de tau retranchamen.
J. RANCHER.

L'Espagno n'aura plus forts ni retranchomens.
P. GOUDELIN.

R. *retrancha.*

RETRATA, **RETRATTA** (l.), **RETRACTA** (g.), (esp. *retratar*, cat. *retractar*, it. *retrattare*, lat. *retractare*), v. a. Rétracter, v. *desdire.*

Ma bello, noun voulès-vous pas
Retratar aquelo sentènci?
G. ZERBIN.

SE RETRATA, v. r. Se rétracter, v. *despara'a.*

Me retrate, me retràtti (l.), je me rétracte.

RETRATA, RETRATTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Rétracté, ée.

RETRASÈNÇO, **RETRASENÇO** (l.), s. f. Ressemblance, v. *ressemblanço.*

Sa retrasènço fièro.
A. LANGLADE.

R. *retraire.*

RETRATACIOUN, **RETRATACIEN** (m.), **RETRATTACIÉU** (l.), **RETRACTACIOU** (g.), (rom. cat. *retractació*, esp. *retractacion*, it. *retrattazione*, lat. *retractatio, onis*), s. f. Rétractation, v. *desdi.*

RETRATAMEN, **RETRACTOMEN** (l.), s. m. Action de rétracter, de se rétracter.

Fa retractamen de ço qu'a ourdounat.
A. GAILLARD.

R. *retrata.*

RETRAUCA, v. a. Trouer ou percer de nouveau; repercer.

Se conj. comme *trauca.* R. *re, trauca.*

RETRAVAIA, **RETRAVALHA** (l.), v. a. Retravailler; germer de nouveau, v. *regreia.*

D'un an à l'autre la tepo retravalo.
ARM. PROUV.

R. *re, travaia.*

• Retré, echo, v. restré, echo ; retregne, v. restregne ; retrèl, v. retrociun.

RETREMP, s. m. Action de retremper, trempe des métaux, en Languedoc, v. *trempe.* R. *retrempa.*

RETREMPA, v. a. Retremper, v. *remuia ;* replonger, v. *recabussa.*

Ié vendran retrempa lour amo embé lour cor.
A. ARNAVIELLE.

SE RETREMPA, v. r. Se retremper.

RETREMPA, RETREMPAT (g. l.), ADO, part. et adj. Retrempé, ée. R. *re, trempa.*

• Retreni *pour* retrouni ; retrèt, v. retra.

RETRETA (rom. g. *artreitar),* v. a. Retraiter, mettre à la retraite.

Retrète, ètes, èto, etan, etas, èton.

RETRETA, RETRETAT (g. l.), ADO, part. adj. et s. Retraité, ée.

Lou brave retreta que dóu tèms de l'Empèri,
Avié sabi pas quant de Prussian e d'Anglés
Espóuti de sa man de fèrri.
ÉMERY.

R. *retrèto.*

RETRETANT, s. m. Exercitant, celui qui fait la retraite dans une communauté. R. *retrèto.*

RETRÈTO, RETRÈITO (d.), **ARRETRÈITO** (g.), (rom. *retrayta, trayta,* cat. esp. *retreta,* it. *ritratta),* s. f. t. de religion. Retraite ; pension de retraite ; pour asile, v. *retirado.*

Autol marchen à la retrèto.
G. ZERBIN.

Leis fourcèt de faire retrèto.
C. BRUEYS.

Au trabai darien la retrèto.
J. SICARD.

Jóusè demando retrèto
A l'oste dóu grand lougis.
N. SABOLY.

R. *retraire.*

RETRIBUCIOUN, RETRIBUCIEN (m.), **RETRIBUCIÉU** (l.), **RETRIBUCIOU** (g.), (rom. cat. *retribució,* esp. *retribucion,* it. *retribuzione,* lat. *retributio, onis),* s. f. Rétribution, v. *pago.*

RETRIBUÏ (rom. cat. esp. port. *retribuir,* it. *retribuire,* lat. *retribuere),* v. a. Rétribuer, v. *paga.*

Retribuïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson ; ïssiéu.

RETRIBUÏ, RETRIBUÏT (g. l.), ÏDO, part. et adj. Rétribué, ée.

RETRISSA (it. *ritritare),* v. a. Repiler. R. *re, trissa.*

RETROUATIÉU, IVO (cat. *retroactiu, iva,* it. *retroattivo,* esp. *retroactivo),* adj. t. sc. Rétroactif, ive.

RETROUBA, RETOURBA (auv.), **ARRETROUBA** (m.), **RETROUBA** (rh.), **ARRÉTROUVA** (l.), (it. *ritrovare),* v. a. Retrouver, v. *atrouba.*

Se conj. comme *trouba.*

Qu saup se me retroubaras.
F. DU CAULON.

Retrouban dóu souléu la douçour printaniero.
A. CROUSILLAT.

SE RETROUBA, v. r. Se retrouver.

Vaqui de sentimen que s'arretrobon plus.
R.-BÉRARD.

RETROUVA, RETROUVAT (l.), ADO, part. et adj. Retrouvé, ée. R. *re, trouba.*

• Retroubla, retrouble, v. restoubla, restoubie.

RETROUCEDI, RETROUCEDA (cat. *retrocedir,* lat. *retrocedere),* v. a. t. de droit. Rétrocéder. Se conj. comme *cedi, ceda.*

RETROUCESSIOUN, RETROUCESSIEN (m.), **RETROUCESSIÉU** (l.), (cat. *retrocessió,* esp. *retroccsion,* it. *retrocessione,* lat. *retrocessione, onis),* s. f. Rétrocession.

RETROUÈNSO (rom. *retroensa, retroencha,* v. fr. *retrouange, retruenge),* s. f. Genre de poésie usité chez les Troubadours. C'est une pièce de vers avec refrain, composée ordinairement de cinq couplets, tous à rimes différentes.

RETROUGRADA (rom. cat. esp. *retrogradar,* it. lat. *retrogradare),* v. n. n. Rétrograder, v. *recula.*

Tendos, bagages, fa plega
E se met à retrougrada.
H. BIRAT.

Es uno soucieta que jamai retrougrado.
L. LONG.

RETROUGRADACIOUN, RETROUGRADACIEN (m.), **RETROUGRADACIÉU** (l. d.), (rom. cat. *retrogradacio,* esp. *retrogradacion,* it. *retrogradazione,* lat. *retrogradatio, onis),* s. f. Rétrogradation, v. *reculado.*

RETROUGRADE, ADO (esp. it. *retrogrado,* lat. *retrogradus),* adj. Rétrograde, v. *reculaire.*

Res nous suspausara d'idèio retrougrado.
J. DÉSANAT.

RETROULA, RETROULHA (l.), v. a. Pressurer de nouveau, v. *recensa.* R. *re, trouia.*

RETROUIUN, RETROULHUN (querc.), **RETROULH, RETRÈL** (g.), s. m. Produit d'un second pressurage ; résidu des pressées, marc desséché, v. *racó ;* vin de pressurage, v. *prenso ;* droit de pressurage, v. *destregnage ;* huile de mauvaise qualité, v. *reviraduro.* R. *retrouia.*

RETROUNA, RETROUNI, ARRETROUNI (g.), **RETOURNI, RETOUNNI** (rouerg.), **RESTOURNI, RETRÈNI, TRENI** (b.), **TRUNDI** (lim.), **TRANDI** (rouerg.), (esp. *retronar,* cat. *retrunyer,* lat. *retonare),* v. n. Retentir comme le tonnerre, vibrer, v. *reboumbi, restounti.*

Retrone, ones, ono, ounan, ounas, onon ou (g.) *retrounisse, isses, is, issèn, issès, isson.*

E cantè mai joulous
A faire retrouna lei bàrri.
L. FUNEL.

Dau crid de vivo Nem lí carriero retronon.
J. RANCHER.

A sou aunou fasan retrouni l'aire.
P. GOUDELIN.

L'alauseto, lou gai, la calio, la paloumbo
Hèn retrouni l'ecò de la plano e dóu bosc.
V. PUJO.

R. *re, iron.*

RETROUNIMEN, RETOURNIMEN, TRENIT (bord.), s. m. Retentissement, vibration sonore, écho, v. *reboumbido, resson.* R. *retrouni.*

RETROUNISSÈNT, TRINENT (g.), **ÈNTO, ENTO,** adj. Retentissant, vibrant, ante, v. *reboumbissènt.* R. *retrouni.*

RETROUS, RETRUS et **RETRÈSSI** (l.), (lat. *retrusus,* repoussé), s. m. Débris de foin ou de paille tombés du râtelier, restes, v. *estrous, regrùpi, rousuro ;* rogaton, v. *rousigoun ;* rejet d'une plante, v. *rejit ;* regain, v. *revièure.*

Un retrous de quicon, un croustetou de pan.
A. LANGLADE.

A tóun retrous veudriéi bèn paisse.
D. MONTEL.

Un retrùssi de chagrin,
M. BARTHÉS.

un dernier reste de chagrin ;

Un retrùssi d'espèr.
ID.

RETROUSSA (cat. *atrossar),* v. a. Retrousser, trousser ou tordre en sens inverse, v. *rebaussa, regibla ;* replier, v. *escurea, estroupa, recoursa, revertega.*

Retrosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

RETROUSSA, RETROUSSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Retroussé, ée. R. *re, troussa.*

• Retroussit, ido (esp. port. *retorcido), pour* retors, orso, *en Languedoc ;* retrouva, v. retrouba.

RETRUN, s. m. Rebut, v. *rafataio ;* rudesse, mauvaise humeur, v. *rudesso.*

Au diable la piqueto,
L'eipurjun, lou retrun.
A. CHASTANET.

E desempièi toujour me parlo embé retrun.
FROMENT.

R. *retrous.*

• Rette, rettomen, v. rede, redamen.

RETUBA, v. a. Rallumer, v. *raluma.* R. *re, atuba.*

• Retyi *pour* regi, *en Béarn.*

RÈU (rom. cat. *reu,* lat. *reus),* s. m. t. de palais. Accusé, défendeur (vieux), v. *defendour.*

A la requisition de l'actor o del reu.
COUT. DE S. GILLES.

• Rèu *pour* taurèu ; rèu (ruisseau), v. riéu ; réu-chiéu-chiéu, v. richiéu-chiéu.

RÉUELHIQUEIA, v. n. Scintiller, en Béarn, R. *re, ouelh* ou *revelh.*

RÉULA, v. n. Crier comme les petits oiseaux, en Limousin, v. *quila.* R. *gréula.*

RÉULE, s. et adj. m. Loir, en Limousin, v. *gréule ;* éveillé, gaillard, v. *escarrabilha.*

• Réulet, v. Róulet ; rèulo, v. règlo.

RÈULO (LA), (rom. *La Reula,* lat. *Regula),* n. de l. La Réole (Gironde, Haute-Garonne), anciens monastères ; Larreule (Basses-Pyrénées), ancienne abbaye de bénédictins.

Jan de La Rèulo moun amie,
As ta fenno mal coufado.
CH. POP.

RÈUMO (rom. *reuma, rauma,* rhume, fluxion, cat. esp. *reuma,* lat. *rheuma),* s. f. Chassie des yeux, v. *cassido, ciro, lagagno, lerpo, parpèu, poutigno ;* rhume, en Gascogne, v. *raumas, raume ;* râle, v. *rangoulun.*

L'ivèr que semeno lei rèumo,
Que fa destila tant de flèumo.
CHABERT.

Pùrgui l'umou, càssi la rèumo.
G. D'ASTROS.

E dis que n'a sentit jamai
Un mal plus maudit que la rèumo.
GEMARENC.

RÉUMOUS, OUSO, adj. Chassieux, euse, v. *cassidous, cirous, grupelous, parpelous, poutignous.* R. *rèumo.*

REÜNI (rom. *aünir, aünar,* cat. esp. port. *reunir,* it. *riunire),* v. a. Réunir, v. *recampa, rejougne ;* rapprocher, réconcilier.

Se conj. comme *uni.*

SE REÜNI, v. r. Se réunir, v. *acampa.*

REÜNI, REÜNIT (l. g.), IDO, part. et adj. Réuni, ie.

Li dre reüni, les droits réunis.

Uno fes tóuti reüni,
Eigrejarés mi souveni.
L. ROUMIEUX.

R. *re, uni.*

REÜNIDO, s. f. Réunion, v. *reünioun* plus usité. R. *reüni.*

REÜNIOUN, REÜNIEN (m.), **REÜNIÉU** (l. g.), (cat. *reunió,* esp. *reunion,* it. *riunionc,* port. *reunião),* s. f. Réunion, assemblée, v. *acamp, assemblado.* R. *re, unioun.*

• Réu-piéu-piéu, v. richiéu-chiéu ; rèu-plèu-plèu, *pour* rau, plau-plau ; réure, v. roure.

RÈUS (cat. *lleus),* n. de l. Reus, ville de Catalogne.

REÜSSI, RESSI (rh.), **RUSSI** (l.), **RUISSI, RUEISSI, ROUISSI** (m.), **REIUCHI, RIUCHEI** (auv.), (it. *riuscire,* lat. *re-exire),* v. n. et a. Réussir, venir à bien, rencontrer, v. *capita, encapa, encapa, dire.*

Reüssisse, isses, is, issèn, issès, isson ; ou (niç.) *rueissi, rueisses, rueisse, ruissèn, ruissès, rucisson ; reüssisiéu ; reüsiguère ; reüssirai ; reüssiriéu ; reüssisse, issen, issès ; que reüssigue ; reüssiguèsse ; reüssissènt.*

Se li magnan reüssissien, si les vers à soie réussissaient.

Es uno esprovo e fau la reüssi.
J. DIOULOUFET.

REÜSSI, REÜSSIT (g. l.), IDO, part. et adj. Réussi, ie ; attitré, assuré, ée, v. *verladié.*

Pan reüssi, pain bien apprêté ; *calignaire reüssi,* amant en titre ; *aigo reüssido,* eau sur laquelle on peut compter pour l'arrosago.

REÜSSIDO, RUSSIDO, ROUISSIDO (Var), **RUISSIDO** (m.), **REÜSSITO, RUSSITO** (m.), **RUISSITO** (d.), (it. *riuscita),* s. f. Réussite, succès ; jeu de cartes que l'on peut jouer seul.

Aquelo reüssido prouvoucara belèu la restauracioun dóu mounumen.
ARM. PROUV.

Se d'uno bouno reüssido
Vòstris esfors soun courounats.
J. CASTELA.

R. *reüssi.*

• Réuta, rèuto, v. redourta, redorto.

RÉUTIÉ, n. de l. Réotier (Hautes-Alpes), v. *Redourtié.*

REVA, RAVA (b. lat. *revare)*, v. a. Jauger, v. *escandaia, estasa;* pour rêver, v. *rava. Rève, èves, èvo, evan, evas, èvon.* R. *rèvo.*

• Revacioun, v. ravacioun.

REVAIRE, RAVAIRE (rom. *revayre)*, s. m. Collecteur de la *rèvo*, percepteur de l'octroi, v. *couleitour, taïè ;* pour rêveur, v. *ravaire.*

Revaire de bouto, jaugeur. R. *rèvo.*

• Revala, revaladis, revaleja, revaleto, v. rebala, rebaladis, rebaleja, rebaleto.

REVANA, v. a. Vanner de nouveau, v. *reventa.* R. *re, vana.*

• Revanja, v. revenja ; revardia, v. reverdeja.

REVARDÈU, REVORDÈU, REVORDÈC (d.), s. m. Pain en forme de couronne, en Dauphiné, v. *redoundèu, tourtoun.*

Ni fouiassos ni brassadèus,
Ni panetos ni revardèus.
A. BOISSIER.

R. *revourcto, redorto.*

REVARI, v. n. Baisser de prix, dans les Alpes, v. *mèrma.* R. *re, avali.*

• Revarié, v. ravarié ; revartega, v. revertega ; revasseja, v. ravasseja.

REVASTOULIÉ, s. m. Lande, terrain inculte, dans les Alpes-Maritimes, v. *ermas.* R. *restouble.*

• Revaudarié, v. ravaudarié ; revaudia, v. revóudeja ; revaudiho, v. ravaudiho ; revauto, v. revòuto ; rève, v. raive ; revè, v. revès ; revechina, v. revessina.

REVÈI, REVÈLH (niç.), **REBÈLH, REBÈL** (g.), (rom. *revel)*, s. m. Réveil ; mécanisme d'horlogerie, v. *reviho-matin ;* insomnie, v. *desvèi, esvèi ;* nom de fam. béarnais.

Lou principal estigadou d'aquéu revèi.
ARM. PROUV.

N'en mostro au siéu revèlh un Rafaël nouvèu.
J. RANCHER.

R. *reviha.*

• Reveia, v. reviha ; reveichina, v. revessina ; reveié, reveiet, v. revihié, revihet.

REVÈIRE, REBESE (l.), **REBERE, REBEDE** (g.), (rom. *reveser*, esp. port. *recer*, it. *rivedere*, lat. *revidere)*, v. a. Revoir ; repasser, v. *recourre, ressegre.*

Se conj. comme *vèire.*

A revèire, au revoir, espèce de salut ; *disèn pas : au revèire*, sans adieu ! à bientôt ; *au plasè de se revèire*, adieu jusqu'au revoir.

Fai tant de bèn de se revèire.
AD. DUMAS.

REVIST, ISTO, adj. et s. Revu, ue ; Révis, nom de fam. provençal.

La bello Maio, l'ai revisto,
La reviéu souvènt, desempièi.
J.-B. GAUT.

• Reveisoun, v. rouguesoun ; reveiti, v. revesti ; reveja, v. revuja ; revèl, v. revèu.

REVELA, REBELA (l. g.), (rom. *reuclar, revalar*, cat. esp. port. *revelar*, it. lat. *revelare)*, v. a. Révéler ; dévoiler, v. *decela, declara ;* t. de cadastre, déclarer, v. *avera. Revèle, èles, èlo, elan, elas, èlon.*

Aussy juraran que non revelaran denguna causa honesta.
COUT. DE S. GILLES.

SE REVELA, v. r. Se révéler.

Vers l'esplendour eterno ounte Diéu se revèlo.
DOM GARNIER.

REVELA, REVELAT (l.), ADO, part. et adj. Révélé, ée.

PROV. Quand li femo se querèlon,
Li verita se revèlon.

REVELACIOUN, REVELACIEN (m.), **REBELACIÉU** (l. g.), (rom. cat. *revelació*, esp. *revelacion*, it. *revelazione*, lat. *revelatio, onis)*, s. f. Révélation.

REVELAMEN (rom., *revelamen , revelament)*, s. m. Action de révéler. R. *revela.*

REVELANT (rom. *revellant)*, s. m. Dénonciateur, délateur.

La cort deu tenir secret lo revelant.
COUT. DE S. GILLES.

R. *revela.*

• Revèlh, revelha, revelhè, revelhet, revelhomatin, revelhou, v. revèi, reviha, revihié, revihet, reviho-matin, revihoun ; revelle, v. rebelle.

REVELIN, RAVELIN, REBELIN (l.), **ARREBELIN** (g.), (esp. *rebellin*, port. *ravelim*, it. *rivellino)*, s. m. Ravelin, demi-lune, ouvrage de fortification, v. *miejo-luno ;* petit passage couvert d'un parapet, sur une tour, sur un clocher ; petit enclos, v. *clausoun ;* pavillon, kiosque, bâtiment à claire-voie sur lequel on fait grimper des plantes d'ornement, v. *gabioun, glouriolo, pavaioun ;* porche d'une église, v. *porge ;* Rebelin, Ribelin, noms de fam. provençaux.

De parapets, de ravelins
Em sas casamatos dedins.
D. SAGE.

Moussu Saunié, medecin de vilagi,
N'avié dedins soun revelin
Uno figuièro d'un bouen iagi.
BARTHÉLEMY.

R. *revoulun.*

REVÈN, REVÈNI (niç.), **REVIÈN** (l.), **REBEN, REBIEN, REBIÉ** (rouerg.), s. m. Revenu, produit, mets.

De bon revèn, de bon profit, de bonne venue.

Avèn pas de gros revèni à metre sus taulo.
L. FUNEL.

R. *reveni.*

REVENA, v. n. Sortir en petits surgeons, sourdre, en parlant de l'eau, v. *avena, sourgenta.* R. *veno.*

• Revenant *pour* revenènt ; revencha, revenche, v. revenja, revengo.

REVENCI, REBENCI (g.), v. n. Soutenir avec ténacité, riposter, en Querci, v. *encara.*

Rebencera cent cops.
B. CASSAIGNAU.

R. *re, vencl.*

REVENDARIÉ (b. lat. *revendaria*, cat. it. *revenderia*, it. *rivenderia)*, s. f. Regrat, revente au détail, v. *mangounarié.*

Cau courre à touto ouro
Pèr faire la revendarié
De quicon que se desenflouro.
A. LANGLADE.

R. *revendèire.*

REVENDÈIRE, REBENDÈIRE (l. g.), **EIRIS, ÈIRO** (rom. *revendeire, eira, eyra*, cat. *revenedor*, esp. *revendedor*, it. *rivenditore)*, s. Revendeur, euse, regrattier, ière, v. *mangounié, regatié, repetié.*

Revendèire de pourquet, charcutier ; *revendeiris de frucho, revendèiro*, fruitière ; *es entre lì man di revendèire*, il est dans de mauvais draps.

Anas encò dóu revendèire
Me querre un moussèu de sahin.
J. REBOUL.

Revendeiris e repetieros.
C. BRUEYS.

R. *revèndre.*

REVENDEJA, v. n. Faire la revente, revendre au détail, v. *broucanteja.* R. *revèndo.*

REVENDICA (rom. *vendicar*, cat. *revendicar*, port. *revindicar*, esp. *reivindicar*, lat. *vendicare)*, v. a. Revendiquer, v. *reclama, repeti.*

Revendique, ques, co, can, cas, con.

Uno obro que devèn revendica pèr felibrenco.
ARM. PROUV.

Pèr que lou prouprietàri lou revendique.
F. VIDAL.

REVENDICA, REVENDICAT (l.), ADO, part. et adj. Revendiqué, ée.

REVENDICACIOUN, REVENDICACIEN (m.), **REVENDICACIÉU** (l. d.), (cat. *revendicació*, esp. *reivindicacion*, it. *revendicazione)*, s. f. Revendication.

Nous ajudarés dins nosto obro de revendicacioun.
C. DE VILLENEUVE.

R. *revendica.*

REVÈNDO, REVÈNTO (cat. *revenda*, esp. *reventa)*, s. f. Revente, seconde vente. R. *revèndre.*

REVÈNDRE, REBENDRE (l.), **REBENDE** (bord.), **ARBÈNE** (g.), (cat. *revendre*, esp. port. *revender*, it. *rivendere*, lat. *revendere)*, v. a. Revendre, brocanter, v. *regata ;* distribuer, v. *desparti.*

Se conj. comme *vèndre.*

REVENDU, REVENDUT (l.), UDO, part. Revendu, ue.

REVENÈNÇO, REVENÈNCI (m.), s. f. Action de revenir ; pour révérence, v. *reverènci.* R. *reveni.*

REVENÈNT, REBENENT (g. l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Plaisant, ante, agréable, v. *agradiéu.*

Un revenènt, un revenant, v. *trevan* plus usité.

Siò plus gras que le miéu emai plus revenent.
J. DE VALÈS.

R. *reveni.*

REVENÈNT-BON, s. m. Revenant-bon, profit, v. *prousié.* R. *revenènt.*

REVENGE, REVENCHE (l.), **REVINCHE** (d.), s. m. Revanche, représailles ; t. de maçon, ce qui borde, ce qui termine les extrémités, v. *revenjo, tourno.*

Douna lou revenge, donner la revanche ; *prene soun revenge*, prendre sa revanche ; *auriès mai de revenge em' aquel outis*, tu aurais plus d'avantage et moins de peine avec cet outil ; *sènso revenge*, sans revanche ; *en revenge*, en revanche.

Leipzick e Waterloo reclamon un revenge.
J. DÉSANAT.

R. *revenja.*

REVENGUDO, s. f. Retour, v. *retour.*

L'ivèr anounçavo sa revengudo en neveiant.
A. CHASTANET.

R. *reveni.*

REVENGUT, REBENGUT (l. g.), **REBIENUT** (b.), (rom. *revengut)*, s. m. Revenu, rapport, v. *rendemen, rèndo.*

A de gros revengut, il a des revenus considérables.

Li revengut de la glèiso.
J. ROUMANILLE.

PROV. Vau mai bon meinage que bon revengut.
— Femo barbudo e prat moussu
Noun porto pas grand revengut.

R. *reveni.*

• Revèni, v. revèn.

REVENI, REBENI (l.), **REBINE** (béarn.), **REBI** (bord.), **ARBÈNE** (g.), (rom. cat. esp. *revenir*, it. *rivenire*, lat. *revenire)*, v. n. et a. Revenir, retourner, v. *tourna ;* redevenir ; redevenir frais, humide, v. *relegui ;* repousser, recroître, reparaître, v. *regreia ;* se corriger, s'amender, v. *meioura ;* reprendre ses esprits, ressusciter, se rétablir, se remettre, v. *reviscoula ;* rendre à la vie, ranimer, v. *respeli, revicuda ;* donner des rapports d'estomac, v. *reproucha ;* convenir, plaire, être agréable, v. *agrada.*

Se conj. comme *veni.*

Faire reveni quaucun, reveni quaucun, rappeler quelqu'un à la vie ; *faire revenì de car*, faire revenir de la viande, v. *roustina ; faire revenì lis erbo*, faire amortir ou blanchir les herbes entre deux plats, sur un fourneau ; *revenen*, revenons ; *pèr reveni*, revenons à nos moutons ; *acò me revèn, me rebin* (g.), *me rebié* (b.), cela me plaît ; *acò me revèn pas*, cela ne me revient pas à l'esprit ; *acò id revèn bèn*, il le mérite bien ; *à quant te revènon aquèli mòutoun ?* combien te coûtent ces moutons ? *acò revèn à dire*, autant vaut dire ; *li plour lou revendran pas*, tes pleurs ne sauraient le faire revivre.

PROV. A tout bon comte l'on pòu reveni.
— I'a pas tèms que noun revèngue.
— Tèms passa revèn plus.

SE REVENI, v. r. Reprendre ses esprits; se rétablir, en revenir, se ravoir, v. *repatia*; se convenir, sympathiser, cadrer, v. *adeveni*.

Coulour que se revènon, couleurs assorties; *si caratère se revenien*, leurs caractères s'accordaient.

REVENGU, REVENGUT (l.), UDO, part. et adj. Revenu, ue, refait, aite; ranimé, ée.

Gibié revengu, gibier refait; *pesou revengu*, gueux revêtu; *es bèn revengu*, il est revenu de ses égarements.

REVENJA, REVENCHA, REBENJA (l. g.), **REBENYA** (b.), **ARREBENGA** (g.), **REVINJA** (d.), **REVANJA** (auv.), (rom. *revenjar, revengar, revengiar*, cat. *revenjar*, it. *rivendicare*), v. a. Revancher, v. *apara, venja*.

Revenge, enges, enjo, enjan, enjas, enjon.

SE REVENJA, v. r. Se revancher; se défendre contre une attaque, v. *atourna (s')*.

Que noun te revenges! que ne te défends-tu!

REVENJA, REVENJAT (l.), ADO, part. et adj. Revanché, ée. R. *re, venja*.

REVENJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Revancheur, v. *aparaire*. R. *revenja*.

REVENJO, REBENJO (g. l.), s. f. Revanche, v. *revenge* plus usité. R. *revenja*.

REVENS (rom. *Revenen, Reven*, b. lat. *Rodens*), n. de l. Revens (Gard).

REVÈNT, REBENT (l. g.), s. m. Criblure, v. *rèire-vènt, souto-van*. R. *reventa*.

REVENTA (cat. *revenar*, esp. *reaventar*), v. a. Eventer de nouveau, v. *revana*.

Revènte, ènles, ènto, entan, entas, ènton. R. *re, venta*.

REVENTA, RAVENTA, REBENTA (l.), (cat. esp. *reventar*), v. n. et a. Abonder, en parlant d'une marchandise ou d'une denrée dont il y a à revendre, v. *abounda*; rebuter, dégoûter, v. *embouni*; avoir le dessus sur les autres, v. *passa*; prendre beaucoup de peine, v. *trima*.

Revènte, ènles, ènto, entan, entas, ènton.

Reventa de viéure, avé de viéure à reventa, regorger de biens; *suso que revènto*, il sue à grosses gouttes; *lou bòmi lou revènto*, il a des nausées; *lou reventarai*, je lui ferai voir du chemin.

REVENTA, REVENTAT (l.), ADO, part. et adj. Suranné, rebuté, rejeté, ée, en parlant des marchandises; surpassé, ée.

Es tout esta reventa, personne n'en a voulu; *n'a reventa*, il y en a eu de reste; *lou reventa*, le rebut, ce qui n'est plus vendable, v. *ravan*. R. *revènto, revèndo*.

• Revènto, v. revèndo.

REVENTOULA, REVENTOURA (m.), (it. *rivoltolare*), v. a. Rouler, repasser, v. *repassa*.

Avans de n'en poussedre un que vouorgue la peno,
N'en fau reventoula bèn mai d'uno dougeno.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *re, ventoula*.

REVERA, REBERA (g. l.), (it. *reverire*, lat. *revereri*), v. a. Révérer, v. *respeta*.

Revère ou *revèri* (l. m.), *ères, ère, eran, eras, èron*.

Joust l'abric d'aquel mistèri,
Vous revèri,
Moun Diéu, moun segnour.
CANT. LANG.

Moun arbilho qu'es lou diéu
Que lou siècle à présènt revère.
G. ZERBIN.

E devouciousamen lou revère e l'adore.
D. SAGE.

Coume un diéu lou revèrèron.
CHABERT.

REVERA, REBERAT (g. l.), ADO, part. et adj. Révéré, ée.

REVERBEIET (rom. *riou Verbeillet*), s. m. Le Reverbeillet, torrent des environs de Barrême (Basses-Alpes).

REVERBERA (cat. esp. port. *reverberar*, it. lat. *reverberare*), v. a. Réverbérer, v. *reflechi, rebatre*.

Reverbère, ères, ère, eran, eras, èron.

REVERBERA, REVERBERAT (g. l.), part. et adj. Réverbéré, ée.

REVERBERAÇIOUN, REVERBERACIEN (m.), **REBERBERACIÈU** (l.), (rom. cat. *reverberació*, esp. *reverberacion*, it. *reverberazione*, lat. *reverberatio, onis*), s. f. Réverbération, v. *rebat, ressaut, ressort, rcire-soulèu*.

REVERBÈRE, REBERBÈRE (l. g.), **REBERBÈRI** (l.), **REVERBÈIRE** (auv.), (esp. port. *reverbero*, it. *riverbero*), s. m. Réverbère, réflecteur; lanterne d'éclairage, v. *fanau, fasquié*.

Lous soulèls devendran de pales reverbères.
L. CABANIS.

R. *reverbera*.

• Revercha, v. reverga.

REVERD, s. m. Drageon, rejeton qui pousse au pied d'un cep de vigne, v. *retracho*; Reverdy, nom de fam. mórid. R. *re, verd*.

REVERDEJA, REVERDEIA et **REVERDEA** (a.), **REVERDIÀ, REVARDIA** (m.), (rom. *reverdejar, reverdeiar, reverdeyar*), v. n. et a. Redevenir vert, rendre verdoyant, v. *reverdi*.

Aro autour de moun mas tout ris, tout reverdejo.
J. ROUMANILLE.

La Durènço vèn à la courso reverdeja soun terradou.
ARM. PROUV.

L'erbo que greio
Toujour reverdeio,
L'erbo d'amour
Reverdeio toujour.
CH. POP.

REVERDEJA, ADO, part. Reverdi, ie.

Dins nouéstei raino reverdejado.
F. VIDAL.

R. *reverdeja*.

REVERDELLO, REBERDELLO (l.), s. f. Etat d'une personne âgée qui se livre tout-à-coup à une joie juvénile.

Oh! que soui en reverdello!
A. VILLIÉ.

R. *reverdi*.

REVERDI, REBERDI (l. g.), **REVARDI** (m.), (rom. *reverdezir*, cat. *reverdir*, it. *riverdire*, esp. port. *reverdecer*), v. n. et a. Reverdir, v. *reverdeja, regreia*.

Reverdisse, isses, is, issèn, issès, isson; issiéu, etc.

Quita pèr reverdi, planter là quelqu'un pour reverdir.

Ti quitarai pèr revardi,
Si noun parles d'autro maniero.
C. BRUEYS.

Plus d'auro molo que reverdigue li gara.
A. MATHIEU.

Lou gai-sabé reverdira.
J.-B. GAUT.

REVERDI, REVERDIT (l.), IDO, part. et adj. Reverdi, ie; Reverdit, nom de fam. prov. R. *re, verd*.

REVERDISSÈNT, REBERDISSENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Verdoyant de nouveau.

Lous prats reberdissents van oundra las campa-
J. CASTELA. [gnos.

R. *reverdi*.

REVERÈNCI, REVERÈNÇO (niç.), **REVENÈNÇO** (d.), **REVERENÇO** (l.), **REBERÈNCIO, ARREBELENCIO** (g.), (rom. *reverencia, reverensa, reverenssa*, cat. esp. port. *reverencia*, it. *reverenza*, lat. *reverentia*), s. f. Révérence, respect, v. *respèt*; titre d'honneur des religieux; mouvement qu'on fait pour saluer, léger fléchissement de genoux qui était pour les femmes la façon de saluer, v. *perré, sabarquinado*.

A sa presènci
Faran reverénci.
CANTIQUE JUIF.

Chascun l'a fa la reverènci
Emé sa raubo de dóutour.
A. PEYROL.

REVERENCIAU, REVERENCIAL (l.), **REBELENCIAL** (g.), **ALO, REVERENCIOUS, REBERENCIOUS** (l.), **OUSO** (esp. *reverencial*, it. *reverenziale*), adj. Révérencieux, euse, v. *respetous*; poli, ie, faiseur de révérences, v. *saludant*.

Noste lioun reiau
Fuguè toujour reverenciau
Pèr la vertu di gentifemo.
NERTO.

Am soun èr reverencious.
B. FLORET.

R. *reverènci*.

REVERENCIETO, REVENENCIETO (l.), s. f. Petite révérence.

Las ligaires après fan sas reverencietos.
A. LANGLADE.

R. *reverènci*.

REVERÈND, REBEREND (g. l.), **ÈNDO, ENDO** (rom. *reverent*, cat. *reverend, reverent*, esp. port. it. *reverendo*, lat. *reverendus*), adj. et s. Révérend, ende.

Reverènd pairc, révérend père.

REVERENDAMEN (rom. *reverenmen*, cat. *reverentmen*, esp. port. it. *reverentemente*), adv. Avec révérence. R. *reverènd*.

REVERENDISSIME, IMO (b. lat. *reverendissimus*), adj. Révérendissime.

A mounsegnonr l'illustrissime e reverendissime paire en Diéu, messire Hardouin de Perefixe.
DÉDICACE DU CATÉCH. ROUERG., 1656.

R. *reverènd*.

REVERGA, REVERCHA (d.), (rom. *revergar*, it. *rinvergare*), v. a. Redresser, retrousser, relever, v. *estroupa, regussa*.

Revergue, gues, go, gan, gas, gon.

Lous fraisses, lous ciprès revergon mai la tèsto.
B. FLORET.

SE REVERGA, v. r. Se retrousser, se relever, v. *auboura*.

L'ate finit, lou triò se revergo.
B. FLORET.

REVERGA, REVERGAT (l.), ADO, part. et adj. Troussé, relevé, ée. R. *revertega*.

REVERGADO, s. f. Ancienne danse dans laquelle les jeunes filles troussaient leurs jupes jusqu'à mi-cuisse. Elle a été dansée autour des arbres de la liberté, en 1793. Rabelais écrit: *la revergasse*, v. *restroupado*; retour de maladie, v. *revirado*.

Se dansavian la revergado!
CALENDAU.

R. *reverga, restroupa*.

REVERS, REVÈS, REVÈ (rh.), **RANVERS, RANVÈS, RAVERS** (Var), **RENVERS** (d.), **REMBERS** (g.), **REBÈS, REBÈST, RUBÈS** (l.), **ARREMBÈS, ARREBÈS** (b.), (rom. *revers*, cat. *revers, revès*, esp. *reverso, revés*, port. *reverso, revesso, rever*, it. *reveseio, riverso*, lat. *reversus*), s. m. Revers, partie opposée à l'endroit, à la face; verso d'un feuillet, v. *envers*; rebours, v. *rebous*; disgrâce, malheur, v. *revirado*; averse poussée par le vent, v. *regisclado*; repli d'un drap de lit, v. *revessuro*; lieu exposé au nord, v. *avers, uba*.

Revès de la man, revers de la main; *revès de man*, coup de revers; *de revès de man*, d'arrière-main; *iè dounère un revès de man*, je lui donnai un revers de ma main; *revès d'uei, revès d'èl* (l.), regard sévère; *revès de tèms*, orage; *revès de Narbounès*, grain de vent d'ouest; *fa revès de*, s'opposer à; *à revès, de-revès, al rebès* (l.), *à l'arrembès* (b.), à revers, de revers; à rebours; à la renverse; *à revès de pèu*, à contre-poil; *à revès de man, à rouès-man* (g.), à revers de bras; *toumba de-revès*, tomber à la renverse.

Sus, boutas-vous lèu de-revès.
C. BRUEYS.

• *Revèsses, rebèsses*, plur. lang. de *revès*.

REVERS, REVÈS, REMBERS (g.), **ARREMBÈS** (b.), **ERSO, ÈSSO** (rom. *revers, ersa*, lat. *reversus*), adj. Renversé, ée; qui est à rebours, v. *reboussié*; qui est trop aigre, dans les Alpes; pour adverse, v. *avers*.

Camin revers, chemin de perdition; *man revèsso* (it. *manrovescio*), revers de main, v. *rèire-man, rebousso*; *un cop à man revèsso*, un coup d'arrière-main.

I fèc fugi de pòu sa reverso partido.
P. GOUDELIN.

REVERSA (rom. *reversar*, lat. *reversare*), v. n. et a. Reverser, retourner ; renverser, v. *revessa* plus usité.

REVERSIBLE, REBERSIPLE (l. g.), **IBLO, IPLO** (esp. *reversible*, it. *reversibile*, lat. *reversibilis*), adj. Réversible.

La pensioun sara reversiblo sus la tèsto de sa fiho.
ARM. PROUV.

REVERSIN, REVESSIN, REVERSI (l.), **RAVERSI** (rh.), s. m. Jeu de reversi ; t. érotique.

V'ai proun fach quauque reversin,
Mai n'ai pourtat la penitènci.
G. ZERBIN.

Li vaudra mai un reversin
Que toueis leis autres juecs dau mounde.
ID.

Vèngue las cartos dóu bacegue,
De l'ome, ou dóu revessin.
C. BRUEYS.

R. *revers*.

REVERSIOUN, REVERSIEN (m.), **REVERSIÉU** (l.), (rom. cat. *reversió*, esp. *reversion*, it. *reversione*, lat. *reversio, onis*), s. f. Réversion.

REVERSO (À), loc. adv. A profusion, à foison, surabondamment, v. *jabo*.

A reverso
La matèri escapè dóu caos abrasa.
CALENDAU.

A la reverso, à la renverse, v. *revèsso*. R. *revers* 2.

REVERT, REBERT (rouerg.), s. m. Ressemblance, v. *retra*. R. *reverta*.

REVERTA, REBERTA (l. g.), (rom. *rebertar*, lat. *revertere, revortare*), v. a. et n. Rappeler, ressembler, v. *retipa, retraire*.

Se reverta coume uno pòumo partido, coume dous bessoun, se ressembler comme deux jumeaux ; *reverto sa sorre*, il ressemble à sa sœur ; *revertavo soun paire, à soun paire*, il me rappelait son père.

Reverto lou frou-frou d'uno alo d'angeloun.
R. MARCELIN.

PROV. Trop de bounta reverto à fadeso.

REVERTA, v. a. Couper les drageons de la vigne, v. *desmaienca*. R. *reverd*.

REVERTEGA, REVARTEGA (m.), **REVERTIGA** (niç.), **REVERGA** (l.), **REVERCHA** (d.), (rom. *revergar*), v. a. Trousser ses jupes, relever sa robe, retrousser ses manches, v. *estroupa, panaussa, recoursa, regussa*.

Revertegue, gues, go, gan, gas, gon.

Deja lei dous rivau revertegon sei braio.
F. PRISE.

SE REVERTEGA, v. r. Se trousser, v. *escursa*.

Revertego-te, que noun t'enfanguos, trousse-toi de peur de te crotter.

Mai veici qu'à cha pau l'escur se revertego.
G. B.-WYSE.

REVERTEGA, REVERTEGAT (niç.), ADO, part. et adj. Troussé ; retroussé jusqu'au coude ; Revertegat, nom de fam. provençal.

Un pichot nas revertegat.
NOUVELLISTE DE NICE.

PROV. Revertega coume un aiet.

Le verbe *revertega*, comme ses analogues *envertega, desvertega*, dérive du lat. *vertex*, tournant.

REVERTÈRI, s. m. Ressentiment de fièvre, v. *ratigas, raumido*.

Un soun qu'es ple d'amour, de joio, de mistèri,
Que gueris touto fèure emai tout revertèri.
J. ROUX.

● Revertigò *pour* vertigò.

REVERTIGUET, ETO, adj. Éveillé, ée, sémillant, ante, alerte, folâtre, v. *escarrabiha, foutigaud, ravigot*.

De chato nous servien, jouino e revertigueto.
L. ROUMIEUX.

Mai nouesto flous revertigueto
D'amount, d'avau, trèvo pertout.
A. CROUSILLAT.

R. *revertega*.

● Revès, v. revers.

REVESET, REBESET (b.), (rom. *Rabeset, Rebeseig, Arrebeseig, Areveseg*, b. lat. *Revesellum*), s. m. Nom d'un ancien pays de Béarn. R. *revès*.

REVESI, DEREVESI, DEREBESI (l.), (rom. *reveser*, revoir, lat. *revisere*), v. a. et n. Voir à qui l'honneur, jeter au sort, vider un différend ; examiner de plus près une chose, y revenir, v. *abuta, faire vèire*.

Revesisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Revesi à la paio courto, tirer à la courte paille ; *es à revesi*, c'est à revoir, à examiner ; *nous sian revesi, nous sèn revesits* (l.), nous avons tenté le sort.

E noun anés vous querela
Pèr revesi quau dèu parla.
C. FAVRE.

REVESIOUN, REVESIEN (m.), **REBISIÉU** (l. g.), (cat. *revisió*, esp. *revision*, it. *revisione*, lat. *revisio, onis*), s. f. Révision.

Counsèu de revesioun, conseil de révision.

REVESITA, REBISITA (l. g.), v. a. Visiter de nouveau.

Edicioun revesitado, édition revue.

A touto ouro vous revesito.
G. ZERBIN.

R. *re, vesita*.

REVESSA, RAVESSA (m.), **RANVERSA** (niç.), **REMBERSA, RAMBERSA** (l. g.), (rom. *reversar*, esp. *revesar*, it. *rivesciare, riversare*), v. a. et n. Renverser, jeter à la renverse, v. *encala* ; retrousser, v. *revertega* ; échouer ; faire de mauvaises affaires, faire faillite, v. *plega* ; être pire ; reverser, transporter, transborder, rentrer le blé, v. *carreja, revuja*.

Revèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson.

Revessa lou blad après la daio, retourner la javelle pour la mettre en gerbe ; *que lis ancoues te revèsson*, puisses-tu souffrir les plus grands maux ! *se revessavo*, si le vent chassait les nuages ; *un tau es meichant, sa sorre revèsso*, un tel est méchant, sa sœur est pire ; *à l'ouro dóu revessa*, à l'heure de se coucher.

SE REVESSA, v. r. Se renverser, se coucher sur le dos, tomber à la renverse ; se rengorger, v. *enarguiha*.

Touto fremo que si revèsso,
Fau que davant li sounge bèn.
G. BRUEYS.

REVESSA, REVESSAT (l.), ADO, part. et adj. Renversé, ée ; Reversat, nom de fam. lang.

Coulet revessa, col rabattu ; *sian au mounde revessa*, nous sommes au monde renversé ; *jo di tres-sèt revessa*, jeu de cartes analogue au reversi ; *a revessa*, il a échoué, il est en déconfiture.

PROV. Bos dre, femo revessado,
Fan mal de forço qu'un chivau à la mountado.

R. *revès*.

REVESSABLE, ABLO, adj. Renversable, qu'on peut renverser.

La coumençanço es escricho en contro-poun revessable.
LOU PROUVENÇAU.

R. *revessa*.

REVESSADO (rom. *reversal*), s. f. Chute à la renverse ; ondée de pluie, v. *regisclado*.

Un paure bòrni en cade truc
Es sujèt à la revessado.
C. BRUEYS.

R. *revessa*.

REVESSADOUIRO, s. f. Mot cité sans explication dans le Dictionnaire manuscrit de l'abbé T. Bonnet. R. *revessa*.

REVESSADURO (it. *arrovesciatura*), s. f. Ce qu'on renverse, liquide répandu, v. *versaduro* ; repli d'un drap de lit, v. *revessuro*. R. *revessa*.

REVESSAGE, REVESSÀGI (m.), s. m. Action de renverser, de rentrer le blé au grenier. R. *revessa*.

REVESSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui renverse, qui retourne le blé fauché ; vainqueur à la lutte.

Lei tres joio an trouva lei meiour revessaire.
J.-B. GAUT.

R. *revessa*.

REVÈSSAMEN, RAMBERSOMEN (l. g.), s. m. Renversement, transbordement ; bouleversement, désordre. R. *revessa*.

REVESSEN, REBESSEN (l.), s. m. Versant exposé au nord, en Querci, v. *avers, uba*. R. *revès*.

REVESSET, s. m. Sauce à l'ail et au gros sel, dans laquelle les pêcheurs font bouillir du poisson frais, v. *aigo-sau* ; petite averse de pluie, v. *reisseto*.

Faire li revesset, retrousser les bandeaux de sa chevelure, en parlant d'une jeune fille qui se coiffe.

Après l'eliéu toumbo lou revesset refrescant la terro.
A. ARNAVIELLE.

R. *revès*.

REVESSETO (DE–), DE-BESSETO (l.), loc. adv. A la renverse.

Nada de-revesseto, à la revesseto, nager sur le dos, faire la planche.

Quand, pavourouso, la tendras,
De-revesseto,
A la brasseto.
A. MATHIEU.

R. *revessa*.

REVESSIÉ, REBESSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Qui est à revers, au rebours, revêche, v. *reboussié*.

Margue revessié, manche qui ne vient pas à main. R. *revès*.

● Revessin, v. reversin.

REVESSINA, REVEISSINA, REVEICHINA, REVECHINA (m.), **REBESSINA, REBECHINA, REBICHINA, REBISSINA, REBUSSINA, REFESSINA, REIGINA** (l.), **REBICHOUNA** (g.), (cat. *revenxinar*), v. a. et n. Rebrousser, recoquiller, retrousser, relever les cheveux, v. *recouquiha* ; trousser un enfant pour le fouetter, v. *estroupa* ; réprimander sèvèrement, v. *remouchina*.

Revessina la raubo, trousser la robe.

Escalo e rebessino sa tèsto fins al cel.
A. LANGLADE.

SE REVESSINA, v. r. Se recoquiller ; se relever, se hérisser ; se réveiller, se ranimer ; devenir froid, en parlant du temps.

Se rebechinao las moustachos.
P. GOUDELIN.

Se revechinèron si péu.
A. AUTHEMAN.

REVESSINA, REBESSINAT (l.), ADO, part. et adj. Recoquillé, rebroussé, relevé ; échevelé, ée, v. *rebufela*.

Nas revessina, nez retroussé ; *moustacho revessinado*, moustache retroussée.

A d'alo de rato-penado,
De lòngui bano sus lou su
Em' uno co revechinado.
B. ROYER.

R. *revessin, reversin*.

REVÈSSO, REBÈSSO (l. g.), s. f. Grain de vent, v. *revers* ; t. de tricoteuse, point tourné, tresse d'un bas.

Revèsso de mistrau, vent d'ouest-nord-ouest, v. *mistralo* ; *à la revèsso, à la reverso, à la ramberso* (l. g.), à la renverse, v. *revessato*. R. *revès, revers* 2.

REVÈSSO-PENOUN, s. m. t. de marine. Cargue-bouline, sorte de cordage, v. *cargo-boulino*. R. *revessa, penoun*.

REVÈSSO-TOUPIN, s. m. Framboisier sauvage, ronce, arbisseau ainsi nommé parce que, mis au feu, il accroche les pots et les renverse, v. *roumi*. R. *revessa, toupin*.

REVESSOUN, REVESSOU (l.), s. m. Petite averse poussée par le vent, v. *revesset*. R. *revès, revers*.

REVESSURO, s. f. Repli du drap de lit sur la couverture, v. *descuberto* ; revers d'un habit, v. *revessaduro*.

Faire la revessuro, faire la couverture. R. *revessa*.

REVÈST (b. lat. *revestum*), s. m. Revers, contraire, espièglerie, dans le Var, v. *revers, revès* ; Le Revest (Var) ; Revest-des-Brousses (Basses-Alpes) ; noms de lieu et de fam. prov.

Lou Revèst d'Aubioun (b. lat. *Revestum*

Albionis), Le Revest-du-Bion (Basses-Alpes). R. *revès, revers.*

REVESTÈU, s. m. Le Revestel, près Cassis (Bouches-du-Rhône). R. *Revèst.*

REVESTI, REVEITI (d.), **REBESTI** (l. g.), **ARREBESTI** (g. b.), (rom. cat. esp. port. *revestir*, it. *rivestire*, lat. *revestire)*, v. a. Revêtir ; investir, v. *envesti.*

Se conj. comme *vesti.*

Revesti d'uno cargo, revêtir d'une charge.

REVESTI, REVESTIT (l.), ido, part. et adj. Revêtu, ue.

Blad revesti, blé recouvert de sa balle ; *un pesou revesti, un pedoulh arrebestit* (b.), un gueux revêtu.

REVESTIDOU, s. m. Le Revestidou, nom d'un port du Rhône, près Orange. R. *revesti.*

REVESTIMEN, REBESTIMEN (l. g.), (rom. *revestimen*, cat. *revestiment)*, s. m. Revêtement ; t. de droit, investiture.

Revestimen de mourtié, revêtement de mortier. R. *revesti.*

• Revet, reveta, v. rivet, riveta.

REVETO, s. f. t. de mineur. Petite veine de houille qui est au-dessus de la couche principale. R. *re, veto.*

REVÈU, REVÈL (l.), (rom. *Revel*, piém. *Revello*, b. lat. *Revellum)*, n. de l. Revel (Basses-Alpes, Haute-Garonne, Isère) ; Revel, De Revel, Revelbel, noms de fam. mérid.

Ugues de Revèu, Hugues de Revel, grand-maître des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (1260).

• Revicoula, v. reviscoula ; revièn, v. revèn ; reviero, v. ribiero.

REVIÉUDA, RAVIÉUDA (m.), **REVIÉUTA, REBIÉUDA** (l.), **ARREBITA** (g.), (rom. *revisdar, revidar)*, v. a. et n. Raviver, ranimer, révivifier, faire revivre, v. *reveni, reviscoula ;* ressusciter, revivre, v. *revièure.*

Aro es lou cop ou jamai noun
Que fes brusi voste renoum
En reviéudant La Belaudiero.
P. PAUL.

En esperant que lou soulèu
Pareigue, e d'un cop d'uei reviéude la naturo.
A. CROUSILLAT.

Jamai degun n'aprouchara
Senoun que sant Jan reviéndesso.
C. BRUEYS.

SE REVIÉUDA, v. r. Se raviver, renaître, v. *respeli.*

REVIÉUDA, REVIÉUDAT (l.), ADO, part. et adj. Ravivé, ée.

Pesou reviéuda, gueux revêtu, parvenu insolent. R. *re, vido.*

REVIÉUDACIOUN, REVIÉUDACIEN (m.), **REVIÉUDACIÈU** (g. d.), (rom. *revidacio)*, s. f. Révivification, v. *respelido.* R. *revièuda.*

REVIÉUDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui ravive.

A la memòri de Raynouard, l'ilustre reviéudaire dei Troubadour.
F. VIDAL.

Amistadous, galoi e reviéudaire.
R. MARCELIN.

R. *revièuda.*

• Reviéuja *pour* revuja.

REVIÈURA, RELIÉURA, ROUÏBRA et **REBOUIBRA** (rouerg.), v. n. Pousser du regain, en parlant d'une prairie ; revivre, raviver, v. *revièuda.*

Leissa revièura, laisser pousser le second foin.

Fai revléura ta lengo.
LAFARE-ALAIS.

R. *revièure.*

REVIÉURADO, ROUÏBRADO et **REBOUIBRADO** (rouerg.), s. f. Grappillons qui mûrissent tardivement, v. *rapugo.* R. *revièura.*

REVIÉURE, REBIÉURE (l.), **REBIÉUE** (g.), **REVIÓURE** (d.), (rom. *revivre, revivre*, cat. *reviurer*, port. *reviver*, esp. *revivir*, it. lat. *revivere)*, v. n. Revivre, v. *renaisse.*

Se conj. comme *vièure.*

Acò l'a fa revièure, cela l'a ranimé.

E pièi revive, e, se pos, canto.
A. VERDOT.

Revivon aro dins la glòri.
ISCLO D'OR.

REVIÉURE, ROUÏBRE (m.), **ROUIRE** (Var), **ROUIBRE, REBOUIBRE, REBOULBRE, ROUBIBRE, ROUDIBRE, GOUÏBRE, REBOULIBRE, REBOURIBRE, REBOULUMÈ** (rouerg.), **RELUBRE** (l.), **REBOUCHOUIRE, REBOUJOUIRE, REBOUSSOUIRE** (g.), **ROUIRIÉU, BOURIÉU, ABOURIÉU, AURIÉU, BOUIRIÉU, VOURIÉU, VOURI, VOUEIRI** (lim.), (lyon. *revioure*, dauph. *reviure, revure*, rom. *reviore*, berrichon *revivre)*, s. m. Regain, herbe qui repousse après avoir été fauchée, v. *redai, rèisso, reprim, retrous, tarceirèu ;* seconde pousse du mûrier, v. *autoun, rejit ;* second essaim d'abeilles qui part de la même ruche le même an ; renaissance, v. *nouvelun.*

P aura 'ncaro un bon revièure, il y aura encore un abondant regain.

Pèr segur jamai lou reviéure
Noun pòu valé de fen maienc.
C. BRUEYS.

R. *revièure* 1.

REVIÉUROUS, OUSO, adj. Rasséréné, ée, en parlant du ciel, lorsque après la pluie des nuages rougeâtres se montrent à l'horizon, v. *escarrabiha.* R. *revièura.*

REVIÉUTA (SE), SE REVIÉUTOULA, SI REVENTOURA (m.), (it. *rivoltolare)*, v. r. Se vautrer de nouveau. R. *re, viéuta, viéutoula.*

• Revigoula, v. reviscoula.

REVIHA, RAVIHA (m.), **DEREVIHA, DREVIHA** (niç.), **REVEIA, DEREVEIA, DREVEIA** (Var), **REVILHA, REVELHA** (a. l.), **DEREVILHA, DREVILHA, DERVILHA** (auv.), **DEIREVELHA** (d.), **DEREBELHA, DREBELHA** (l.), **REBELHA, ARREBELHA, RESBELHA, DESBRELHA** (g.), (rom. *reveillar*, it. *risvegliare)*, v. a. Réveiller, éveiller, émoustiller, exciter, renouveler, v. *desviha, deschuda, destressouna, eigreja, escarrabiha, esperta, esviha.*

Lou reviha, le réveil.

Pèr me reviha iéu an reviha lou mouro.
J. ROUMANILLE.

La rimo flato, reviho.
T. GROS.

PROV. Quau reviho lou chin quand dor,
Se lou mord,
N'a pas tort.

SE REVIHA, v. r. Se réveiller, s'éveiller.

Reviho-tè, revelho (l.), réveille-toi.

REVIHA, REVILHA (a.), **REVELHAT** (l. g.), ADO, part. adj. et s. Réveillé ; éveillé, ée, vif, ive, alerte.

Es un reviha, c'est un éveillé ; *pichoto revihado*, petite dégourdie.

PROV. Reviha coume un gàrri, coume un gréu, coume un pese.

R. *re, viha.*

REVIHADIS, REVELHADIS (l.), **ISSO**, adj. Qu'on peut réveiller facilement, en état de veille, vigilant, ante.

Teni revihadis, tenir éveillé ; *se teni revihadis*, ne dormir que d'un œil.

E passen gai nouesto nuechado,
Revihadis mai que de gau.
A. CROUSILLAT.

R. *reviha.*

REVIHADO, DEREVIHADO, DEREVELHADO (l.), s. f. Cessation de sommeil, réveil, v. *revèi.*

Nous a 'n-proumié fa vèire, à lour derevihado,
Jano e Fino.
A. ARNAVIELLE.

R. *reviha.*

REVIHAIRE, REVELHAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui réveille, v. *espertaire.*

Uno reviharello, une chanson qui réveille, une aubade. R. *reviha.*

REVIHASC, n. de l. Réviglìasc, près Veynes (Hautes-Alpes).

REVIHET, REVILHET (d.), **REVELHET** (a. l.), (rom. *revelha*, ritournelle), s. m. Sérénade, v. *serenado ;* réveillon, v. *ressoupet.*

Revihet di magnanairis, vendemiairis e òulivairis, titre d'un recueil de chansons de Castil-Blaze.

Li jouvènt, dintre si foulié,
Coume à vautro, emé si guitarro
Lé cantavon de revihet,
La niue quand la luno èro claro.
C. GLEIZE.

De poulit revihet, de tèndri cansouneto.
A. BOUDIN.

Entènd de toun lié
Lou bèu revihet.
A. CHASTAN.

Entènd uno voues que li crido
Soun premiè revelhet d'amour.
LAFARE-ALAIS.

R. *revèi.*

REVIHIÉ, REVILHÈ (l.), **REBELHÈ** (g.), s. m. Réveilleur, garde de nuit qui parcourait les rues en sonnant une clochette et chantant une cantilène où il engageait les gens à prier pour les morts, v. *cridaire.*

Li revihié de Toulouso, les réveilleurs de Toulouse.

Toutes les rebelhès, de courre tracassats,
Albion fait prega Diéu pès paures trepassats.
P. GOUDELIN.

R. *reviha.*

REVIHO-MATIN, REVEIO-MATIN (m.), **REVELHO-MATI** (l.), s. m. Réveille-matin, v. *revèi ;* personne ou chose qui trouble le sommeil, enfant au berceau ; *euphorbia helioscopia* (Lin.), plante.

Avé quaucarèn sus lou reviho-matin, avoir l'esprit un peu troublé.

PROV. Bello femo, fachous reviho-matin.

R. *reviha, matin.*

REVIHO-PASTRE, REVELHO-PASTRE (l.), s. m. Chardon, plante dont les épines réveillent les bergers. R. *reviha, pastre.*

REVIHOUN, REVELHOUN (niç.), **REVIHOU, REVELHOU** (d.), **REBELHOUN** (g.), **REBELHOU** (l.), s. m. Réveillon, v. *recaiguet, regagnoun, rejauchoun, revòbis ;* aubade chantée sous la fenêtre d'une personne aimée, v. *revihet ;* clocheteur des trépassés, v. *revihié ;* le Réveillon, affluent du Drot ; nom de fam. provençal.

Souna lou revihoun, sonner pour les trépassés. R. *revèi.*

REVIHOUNA, REBELHOUNA (querc.), v. n. Faire le réveillon ; manger un morceau dans la nuit, v. *regagnouna.*

A nostre aise rebelhounaben.
J. CASTELA.

R. *revihoun.*

REVIHUN, s. m. Réveil, insomnie, v. *esvèi.*

Emé lou revihun mi revèn la memòri.
M. FÉRAUD.

R. *reviha.*

• Revincho, v. revenge ; revinja, v. revenja ; reviolo, v. raviolo ; reviouda, v. reviéuda ; revioure, v. revièure.

REVIRA, REBIRA (l.), **ARREBIRA** (g. b.), (rom. *regirar*, port. *revirar)*, v. a. et n. Retourner, tourner d'un autre côté, détourner, v. *desvira ;* relancer, relever quelqu'un, v. *rabaia, remouca ;* rebrousser chemin, v. *retourna ;* aller mieux, en parlant d'un malade.

Revira l'avé, ramener le troupeau en peloton ; *revira brido*, tourner bride ; *revira camin*, rebrousser chemin ; *revira de bord*, t. de marine, revirer de bord ; *revira li dènt*, montrer les dents ; *revira 'n clavèu*, river un clou.

SE REVIRA, v. r. Se retourner, tourner la tête en arrière ; se défendre, faire ou tenir tête, v. *atourna ;* riposter, v. *rebeca.*

Vouguè pas se revira, il ne voulut pas tourner la tête ; *se revira de quaucoun*, prendre garde à quelqu'un, avoir l'œil sur lui ; *se te pico, reviro-te-iè*, s'il te frappe, défends-toi.

PROV. Un verme que l'on poussigo se reviro.

REVIRA, REVIRAT (l.), ADO, part. et adj. Re-

tourné, ée ; prompt à la répartie ; retroussé, ée.

De-revira, en retournant la tête ; *lou pan revira*, le pain retourné sur la table, regardé comme un mauvais présage. R. *re, vira.*

REVIRADO, REVIRA (d.), **REBIRADO, REBIRAT** (g.), **REBIRAL** (l.), s. Action de retourner la tête ; brusque changement de temps ; disgrâce, revers de fortune, vicissitude, péripétie ; retour d'une maladie, indisposition, v. *raumèco ;* réprimande, v. *remouchinado ;* accès subit, émotion, peur, v. *escaufestre ;* répartie, riposte, v. *reviro ;* ruse, détour, tournant d'un chemin, v. *recouide.*

Faire uno revirado, ramener les brebis écartées ; *quand aquelo femo passo, n'en fai faire de revirado*, quand cette femme passe, elle fait retourner tout le monde ; *avé 'no marrido revirado*, éprouver une rude secousse, une maladie sérieuse ; *aguè 'no revirado que pensè mouri*, il faillit mourir d'une indisposition ; *un rebiral de ma* (l.), un coup d'arrière-main, une claque ; *al rebirat* (g.), au détour.

Mais del testut ibèr crenten lou rebiral.
C. PEYROT.

R. *revira.*

REVIRADURO, s. f. Ce qui a été retourné ; huile qu'on retire du second pressurage des olives, v. *retrouiun.* R. *revira.*

REVIRAGE, REVIRÀGI (m.), s. m. Action de retourner ou de revirer. R. *revira.*

REVIRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui retourne ; traducteur, trice, v. *tradutour.*

Siéu qu'un paure reviraire.
H. LAIDET.

Misè Dorieux-Brotheck, revirairis tudesco de Mirèio.
V. LIEUTAUD.

R. *revira.*

REVIRAMEN, s. m. Revirement, remue-ménage ; changement de route ou de bordée.

Lei reviramen dei poudé.
R.-BÉRARD.

R. *revira.*

● Reviravòu, v. viravòu.

REVIRET, REBIRET (l. g.), (rom. *reviret*), s. m. Sinuosité, v. *bestour, virouioun ;* ancienne coiffure de femme, à Toulouse.

D'un rebiret de ma (l.), d'un tour de main.

Talo qu'uno coulobro que fa de rebirets.
DAVEAU.

R. *revira.*

REVIRO, s. f. Riposte, répartie, réplique vive, v. *rebrico, repartido ;* action par laquelle un berger fait revenir son troupeau dans une autre direction, v. *revirado ;* pour rivière, v. *ribiero ;* Revire, nom de fam. prov. R. *revira.*

REVIRO-BIÒU, s. m. Premier sillon d'un labour, autour duquel on trace les autres, ce que les Grecs nommaient *βουστροφηδὸν*, v. *versano.* R. *revira, biòu.*

REVIRO-GAU, s. m. Moulinet, jouet d'enfant, consistant en une noix percée dans laquelle est passée une cheville portant un peson à son extrémité qu'on fait tourner avec un fil, v. *ra-ra, viragaut, viret.* R. *revira, gau.*

REVIRO-MADELOUN, REVIRO-MARIOUN (d.), **VIRO-MARIOUN** (auv.), **ARREBIRO-MARIOUN** (g.), **REVIRO-TESTOUN** (m.), s. m. Soufflet bien appliqué, v. *paro-à-vira, liro-m'-en-lai, viragaut.*

Mai patapoun!
Un reviro-Marioun
La met sus soun aploumb.
H. BIRAT.

R. *revira, Madeloun, Marioun.*

REVIRO-MEINAGE, VIRO-MEINAGE, REVIRO-MEINÀGI (m.), **REVIRO-MAINATGE** (l. g.), s. m. Remue-ménage ; bouleversement, révolution, catastrophe, v. *boulouverso, bourroulis.*

Sian dins lou reviro-meinage, nous sommes en révolution ; *lou Reviro-Meinage*, titre d'une chanson de Saboly relative à l'occupation d'Avignon par les troupes de Louis XIV (1662). R. *revira, meinage.*

REVIRO-MENUT, s. m. Dompte-venin, *asclepias vincetoxicum* (Lin.), plante, v. *barbarin, erbo-à-l'ouato, pepido.* R. *revira, menu.*

REVIRO-PÈD, s. m. Endroit de l'airóe où se tient le conducteur des chevaux qui foulent les gerbes. R. *revira, pèd.*

REVIRO-PÉU, s. m. Brusque réprimande, algarade, rebuffade, v. *refresquèri, remouchinado ;* effroi, trouble, v. *escaufèstre.* R. *revira, péu.*

REVIRO-SOULÈU, s. m. Pterotheca de Nîmes, plante, v. *mau-d'uei*, R. *viro-soulèu.*

REVIROULA, REBIROULA et **REBIROULEJA** (l.), v. n. Tourbillonner, pirouetter, rouler sur soi, valser, v. *revouluna, vóuteja.*

E tout altour rebiroulant,
Mountant, descendènt, s'aprouchant.
J. CASTELA.

R. *re, viroula.*

REVIROULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui tourbillonne, valseur, euse, v. *viroulaire.* R. *reviroula.*

REVIROULET, REBIROULET (l.), s. m. Mouvement en rond, pirouette, v. *virouioun, viroulet.* R. *reviroula.*

REVIROUN, REBIROU (l. g.), s. m. Tournant, v. *recouide ;* gros quignon de pain, v. *crouchoun,*

De-reviroun, en se retournant, tête retournée ; *ana de-reviroun*, marcher en regardant derrière soi.

PROV. Li mau-passage van de-reviroun.

R. *revira.*

REVIRUN, s. m. Manière de se retourner, rubrique.

La femello, sabès, a tant de revirun!
M. TRUSSY.

R. *revira.*

REVIS (lat. *revisus*, revu), n. p. Revis, nom de fam. provençal.

REVISA (cat. *revisar*), v. a. Réviser, revoir, v. *recourre, repassa, ressegre.*

Èro questioun de revisa la coustitucioun federalo.
ARM. PROUV.

Se revisa pour *se ravisa.*

REVISA, REVISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Révisé, ée.

REVISCOTO, REBISCOTO et **REBISCOLO** (l.), s. f. Subterfuge, détour, adresse pour éluder une difficulté, un péril ou des poursuites, v. *escampo.*

Faire uno rebiscoto, faire un détour.

Insi noun cerqués pas cap pus de rebiscolo ;
Levarias pas lou pèd que vous veirian la solo.
J. DAUBIAN.

R. *rabigouta, reviscoula.*

REVISCOULA, RAVISCOULA, REVISCOURA (a.), **RABISCOURA** (rouerg.), **REVISCOULIA, REVISCOURIA** (m.), **REBISCOULA** (l.), **RABISCOULA** (g.), **ARREBISCOULA** (b.), **REVICOULA** (lim.), **REVIGOULA** (d.), (rom. cat. *revviscolar*, b. lat. *revigorare*), v. a. et n. Ravigoter, ranimer, ragaillardir, v. *escarrabiha, remounta, reguerguiha ;* ressusciter, revivre, en bas Limousin et Querci, v. *revièure,*

Acò reviscoulo, reviscouelo, rebiscolo (l. g.), cela redonne du cœur.

Ah ! que la joio reviscoulo!
T. AUBANEL.

Lou sourel qu'amount s'espandis
Reviscoulo la creaturo.
A. ARNAVIELLE.

Te reviscoularen à l'amistonso flamo.
L. ROUMIEUX.

SE REVISCOULA, v. r. Se ravigoter, reprendre ses forces, revenir à la vie.

REVISCOULA, REBISCOULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Ravigoté, ranimé, ée.

Es toujour bèn reviscoula, il est toujours guilleret ; *es reviscoulado coume uno fiho de quinge an*, elle est alerte comme une jeune fille.

Méu fiih era mort e es reviscola, e era perdu e es atroba.
L'ENFANT PRODIGUE, TRAD. VAUDOISE.

Reviscouladet, eto, dimin. lang. de *reviscoula, ado.*

REVISCOULADIS, REBISCOULADIS (l.), s. m. Restauration, v. *remountaciouu.*

Ma grando passiéu pèr là lengo dóu brès, pèr soun reviscouladis coumplet.
A. MIR.

R. *reviscoula.*

REVISCOULADO, REBISCOULA (d.), s. f. Retour à la vie, réconfort, soulagement, v. *respelido ;* régalade, feu joyeux, v. *regalido.*

Sian en danso, en reviscoulado.
L. ROUMIEUX.

En poumpant la reviscoulado.
S. LAMBERT.

R. *reviscoula.*

REVISCOULAIRE, REBISCOULAIRE (l.), **RABISCOULAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui ravigote, qui ranime.

Rebiscoularello de la pauro Franço.
X. DE RICARD.

Que la manno rebiscoulairo
I toumbe espesso coumo aciéu.
J. JASMIN.

R. *reviscoula.*

REVISCOULAMEN, s. m. Action de ravigoter, de ranimer, de se ranimer, v. *respelido.*

Es un signe de reviscoulamen.
F. GUITTON-TALAMEL.

R. *reviscoula.*

REVISCOULANT, ANTO, adj. Qui ranime, qui ragaillardit.

Un aire pur e reviscoulant.
J. ROUX.

Sous jueces reviscoulants, sas luchos, sas vitòrios.
ID.

R. *reviscoula.*

REVISCOULET, RAVISCOULET, ETO, adj. Ragaillardi, ie, v. *revoi, revertiguet.*

Tant que saren reviscoulet.
F. VIDAL.

Ma malautié vèn de passa,
Me vaqui mai reviscouleto.
J.-B. GIRAUD.

R. *reviscoula.*

● Revisioun, v. revesioun ; revist, isto, *part. p. du v.* revèire.

REVISTO, REBISTO (l.), **REVIÒ** (d.), (cat. esp. port. it. *revista*), s. f. Revue, examen ; genre de publication littéraire.

La Revisto di Lengo Roumano, la Revue des Langues Romanes, recueil de documents sur la langue d'Oc publié à Montpellier à partir de 1860 ; *la Revisto Felibrenco*, la Revue Félibréenne, publiée à Lyon par Paul Mariéton, en 1885 ; *à la revisto*, au revoir ! R. *revèire.*

REVISTO-CAUSO, ARREBISTO-CAUSO (g.), s. f. Énigme, v. *biscauso-mounde, devinaio.*

Arrebisto-causo : qu'es acò, etc., formule usitée pour proposer une énigme, en Gascogne. R. *revist, isto, causo.*

REVITRA, v. a. Remettre de nouvelles vitres. R. *re, vitra.*

RÈVO, RIÈVO et **RÈBO** (Var), (rom. *reva, reua, riva*, cat. *reua*), s. f. Rêve, impôt levé anciennement sur les fruits, denrées, bestiaux et marchandises, droit d'entrée, octroi ; redevance, v. *souquet.*

Paga la rèvo, payer l'octroi. R. *grèvo.*

Entèndi que sien francs de rèvo.
C. BRUEYS.

Lou sourel que se lèvo
Pèr nous paga sa plus brilhanto rèvo.
J. JASMIN.

REVÒBIS, RAVÒBIS, REBÒBIS (l.), **REBÒBI** (a.), s. m. Régal, ripaille, gala, repas fait lorsqu'on tue un cochon, v. *gaudeàmus, regòli, rejauchoun.*

Fan toujour quauque revòbis, ils font toujours quelque ribote. R. *reboumb.*

REVOI, RAVOI (m.), **OIO, OISO** (rom. *ravoise*, dauph. bourg. *revi*, messin *rapoye*, lat. *redivivus*), adj. Dispos, bien conservé, ée, encore vert, sain et robuste, vivace, agile,

se dit particulièrement des vieillards, v. *gaiardet, reviscoulet.*

Un vieiounge revoi, une verte vieillesse; *es encaro revoi*, c'est un homme encore vert; *femo revoio* ou *revoiso*, femme bien conservée; *sias tóuti revoi à l'oustau ?* êtes-vous tous bien portants à la maison ?

Sias encaro ravoi.
V. THOURON.

Ma persouno es enca revoio.
G. ZERBIN.

N'a foueço de meun tèms que soun pas tant ravoio.
P. BELLOT.

• Revola, v. reboulo; revolto, revorto, v. revòuto; revondre, v. reboundre; revordèc, v. revardèu.

REVÒU, RAVÒU (rh.), **REVÒUGE** (l.), (rom. *ravol*, v. fr. *revouli*, it. *rivolto)*, s. m. Tournant d'eau, endroit où l'eau tourbillonne, v. *boulidou, embut, remoulin;* détour, lacet d'un chemin, v. *recoursoun, virouioun;* révolution, trouble, bouleversement, v. *revòuto;* Revol, nom de fam. dauphinois.

Li revòu dóu Rose, les tourbillons du Rhône; *lis alauso se pescon dins li revòu*, on pêche les aloses là où l'eau tourbillonne; *li pescadou d'alauso tiron li revòu au sort*, les pêcheurs d'aloses tirent au sort les stations de pêche.

Li tempèsto l'emporton dins li revòu.
A. TAVAN.

Lou vegnèron toumba dins lou Rose e s'esvali dins un revòu.
F. ACHARD.

Vesien gounfla de luen si revòu d'aigo troublo.
J. DÉSANAT.

Revòu vient du v. rom. *revolver*, tourner, rouler, en lat. *revolvere.*

• Revouàrti *pour* redorto, *dans les Alpes.*

REVOUCA, REBOUCA (l. g.), (rom. *revoquar, rebocar, reuocar*, cat. esp. *revocar*, port. *revogar*, it. lat. *revocare)*, v. a. Révoquer; annuler, v. *leva.*

Revoque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

Revouca soun testamen, révoquer son testament.

REVOUCA, REVOUGAT (l.), ADO, part. et adj. Révoqué, ée.

REVOUCABLE, ABLO (rom. *revocador, oyra*, cat. esp. *revocable*, it. *revocabile*, lat. *revocabilis)*, adj. Révocable.

REVOUCACIOUN, REVOUCACIEN (m.), **REVOUCACIÉU, REBOUCACIÉU** (l.), **RÉIVOUCACHÉU** (auv.), **REBOUCACIOU** (b.), (rom. *revocatio, rebocatoria*, cat. *revocació*, esp. *revocacion*, it. *revocazione*, lat. *revocatio, onis)*, s. f. Révocation.

La revoucacioun de l'edit de Nanto.
ARM. PROUV.

REVOUCAMEN (rom. *revocamen*, it. *rivocamento)*, s. m. Action de révoquer. R. *revouca.*

• Revóudarié, revóudiho, v. ravaudarié, ravaudiho.

REVÓUDEJA, REVÓUDIA et **RAVÓUDIA** (m.), (esp. *revolcar)*, v. n. Faire des sinuosités, marcher en zigzag, tournoyer, v. *virouia;* ravauder, tracasser, v. *rapaudeja.* R. *revòulo.*

• Revouelto, revouerto, v. redorto.

REVOUGADO, s. f. *A la revougado*, à force de rames, v. *vogo rancado.*

Quand reguejes l'estang
En cassant à la revougado.
A. LANGLADE.

R. *re, vouga.*

REVÒUGE (rom. *revolver*, tourner, lat. *revolvere)*, s. m. Tournant d'eau, v. *revòu;* détour, v. *recouide.*

Sian au grand revòuge.
A. LANGLADE.

• Revouï, v. enrouveli.

REVOUIRA, REVOUIDA (l.), **REGOUIRA** (m.), **REVORJA** (for.), v. n. Regorger, déborder, déborder, v. *regoula, versa;* pour rader, raser une mesure comble, v. *ravouira, rasouira.*

Moun couer revouiro de plesi.
T. GROS.

L'estrambord de joio que revouidavo di cor.
J.-B. BONNET.

R. *re, vouira* ou *re, vouida.*

REVOUIRANT, ANTO, adj. Qui regorge, débordant, ante, v. *coume.* R. *revouira.*

REVOUIRE (rom. *revoire)*, s. m. Distribution d'argent qui se faisait dans l'église du Puy.

A revouire, à foison, surabondamment, v. *rounfle.* R. *revouira.*

• Revouiro *pour* ravouiro, rasouiro; Revoul, v. Reboul.

REVOULA (esp. *revolar*, it. *rivolare*, lat. *revolare)*, v. n. Revoler.

Se conj. comme *voula.*

Adus la vido à si nistoun
E piéi revolo aperamount.
F. MISTRAL.

• Revoula, v. reboula; revoulidou, v. reboulidou.

REVOULINO (rom. *revolina)*, s. f. Tourbillon, v. *revoulun* plus usité.

• Revoulta, v. revóuta.

REVOULU, REVOULUT (l.), **REBOULUT** (g.) **UDO** (rom. *revout, revolt, reuolut*, port. *revoluto*, lat. *revolutus)*, adj. Révolu, ue.

REVOULUCIOUN, REVOULUCIEN (m.), **REBOULUCIÉU** (l. d.), **REBOULUCIOU** (g.), (rom. cat. *revolució*, esp. *revolucion*, it. *revoluzione*, lat. *revolutio, onis)*, s. f. Révolution, v. *boulouverso, revòu, revòuto, reviromeinage, tramblamen.*

PROV. En tèms de revoulucionn, croumpo d'auriho e vènde de lengo.

REVOULUCIOUNA, REBOULUCIOUNA (l. g.), **REBOULUCIEUNA** (rouerg.), v. a. Révolutionner, v. *boulouversa.*

Musico mecanico que vèn tout revoulucioun.
F. VIDAL.

Fau revoulucioun la lengo prouvençalo.
E. DAPROTY.

R. *revoulucioun.*

REVOULUCIOUNÀRI, REBOULUCIOUNÀRI (l. g.), **ÀRIO, ÀRI**, s. et adj. Révolutionnaire, v. *descaladaire.*

La man destròssi di revouluciounàri.
J. ROUMANILLE.

R. *revoulucioun.*

REVOULUCIOUNARIMEN, adv. Révolutionnairement. R. *revouluciounàri.*

REVOULUN, REVOULUM (a.), **REBOULUN** (l.), **REBOULUM, REGOULUM** (rouerg.), (rom. *revolum, revolim, revolin)*, s. m. Tourbillon de vent; t. de marine, revolin, v. *estervèu, foulétoun, vertoul;* mouvement circulaire que le cribleur imprime au crible, v. *rode;* bruit, fracas, vacarme, v. *boucan;* première racluro des fromages, qu'on donne aux pourceaux, v. *rebarbo.*

Acò tournara au revoulun, tu me la payeras; *aquí i'a de revoulun*, il y a là de la bagarre.

E courreguè'n long frejoulun
Coume s'intravo un revoulun.
NERTO.

R. *revòu.*

REVOULUNA, REVOULUMA (a.), **REBOULUMA, ARREBOULUMA** (rouerg.), **REGOULUMA, REVOULOUMA** (l.), **REVOUROUNA** (m.), **REBOULINA, REBILHOUNA** (g.), **REBALOUNA** (rom. *revolinar, enrevolumar)*, v. n. et a. Tourbillonner, en parlant du vent, v. *remoulina;* ramasser, rassembler, amonceler, v. *amoulouna;* envelopper, v. *agouloupa;* bouleverser, mettre en désordre, v. *bourroula;* rebrousser, recoquiller, v. *revessina.*

Revouluno, le vent tourbillonne.

Entre li toumbo blanco e li ciprès negras
Un vènt fre revouluno.
A. TAVAN.

SE REVOULUNA, v. r. Se pelotonner, se blottir, v. *agroumeli;* se recroqueviller, v. *recouquiha.*

REVOULUNA, REGOULUMA, REBILHOUNAT (g.), ADO, part. et adj. Rebroussé, recoquillé, ée. R. *revoulun.*

REVOULUNADO, REVOULUMADO (a.), **REVOULUMA** (d.), **REBOULUMADO** (g.), **REVOULOUMADO** (l.), **REGOULUMADO, REBOULINADO** (rouerg.), s. f. Tourbillonnement, bouffée de vent, rafale, cyclone, v. *remoulinado;* rassemblement, amas, monceau, v. *moulounado;* changement subit dans l'atmosphère ou la santé, v. *revirado.*

Revoulunado d'auro, tourbillon de vent; *revoulunado de fum*, tourbillon de fumée; *revoulunado de mounde*, attroupement; *l'aigo venié à bèlli revoulunado*, l'eau venait à grands flots.

La pòusso vers lou cèu
S'enaurant en revoulunado.
F. GRAS.

R. *revoulun, revouluna.*

REVOULUNEJA, v. n. S'élever en tourbillonnant, v. *revouluna.*

L'abiho vounvounejarèilo revoulunejo.
P.-F. XAVIER.

R. *revoulun.*

REVOULUNOUS, OUSO, adj. Tourbillonnant, ante.

A soun entour boundo e reboundo,
Revoulunous coumie uno froundo.
CALENDAU.

R. *revoulun.*

REVOURGI (rom. *revolver*, lat. *revolvere)*, v. a. Chercher, déterrer, en Forez, v. *dessousterra.*

REVÓUTA, REVOULTA (l.), **REVOURTA** (rh.), **REBOULTA** (g.), (rom. *reboltar*, cat. port. *revoltar*, it. *rivoltare)*, v. a. Révolter, soulever, v. *sóuleva.*

Revòute ou *revolte, òutes, òute, òutan, òutas, òuton.*

E tous debourdamens revolton la naturo.
J.-A. PEYROTTES.

SE REVÓUTA, v. r. Se révolter, v. *reguigna.*

Se revoultèron mai que d'un còup contro lei segnour.
J.-B. GAUT.

REVÓUTA, REVOULTA (l.), ADO, part. et adj. Révolté, ée.

Davans lou siècle revóuta.
ISCLO D'OR.

Barcilouno revoultado,
Helas ! qun grand atentat !
Tu vas èstre canounado.
CH. POP.

R. *re, vóuta.*

REVÓUTANT, REVOULTANT, REVOURTANT (d.), **ANTO**, adj. Révoltant, ante.

Quno counduito revoultanto !
H. BIRAT.

R. *revóuta.*

REVÒUTO, REVOLTO (l.), **REVORTO** (rh. d.), **REBOLTO** (l. g.), (rom. *revouta*, port. *revolta*, it. *rivolta)*, s. f. Révolte, soulèvement, insurrection; tournant d'un chemin, contours qu'on fait faire à une route pour en adoucir la montée, v. *revòu;* l'île de Bagau ou de la Révolte, une des îles d'Hières; Révolte, Ravaute, noms de fam. provençaux.

En mitan de la foulo en revòuto
Aganto soun capèl e lou mando à la vòuto.
B. FLORET.

Va vias ! vouesto revòuto
Nous a quàsi leva l'alen,
E bén segur trecoularen,
S'eiçò duro encaro uno vòuto.
H. LAIDET.

R. *revóuta.*

• Revuelo, revuoro, v. raviolo.

REVUJA, REVEJA (rh.), **REVIÉUJA** (a.), **REVOUIDA, REBOUJA** (l.), v. a. Reverser, transvaser, v. *revessa, retoumba;* dévider une fusée, v. *debana;* filer, en parlant du chat qui ronronne, v. *rounca.*

Revuege, ueges, uejo, ujan, ujas, uejon.

Revujas-ié plan-plan l'òli escafoula.
ARM. PROUV.

R. *re, vuja.*

• Revure, v. revièure; rey, v. rèi; regent, v. regènt.

REZ, n. p. De Rez, nom de fam. provençal.

REZEN, n. p. Rezen, nom de fam. languedocien

• Reziero, v. resiero.

REZO, s. f. La Rhèse, affluent de la Garonne, à Muret.

• Ri (ris, t. de marine), v. rit; ri (rire), v. ris, rire; ri (ruisseau), v. riéu; ri (roi), v. rèi.

RIA, v. n. Glisser rapidement, en Guienne, v. *resquiha*. R. *fria, frega*.

RIA, s. m. t. de marine. Roue à gorge sur laquelle passe la corde dans une poulie, v. *carrello*. R. *ria 1*.

• Riable (fourgon), v. redable; riable (râble), v. rable; riado, v. risado; riaio, v. risaio.

RIAIO, RIALHO (a.), **RIALO** (l.), s. f. Grand ruisseau, torrent, v. *gaudre;* la Riaille, la Riale, les Riailles, noms portés par des cours d'eau de Vaucluse et du Gard. R. *riau*.

• Rial (ruisseau), v. riau; rial (royal), v. reiau; Rialbilo, v. Reiau-Vilo; riale, v. rare; riale, v. riau.

RIALET, s. m. Petit ruisseau; le Réalet, cours d'eau qui passe à Pierrelatte (Drôme); Le Réalet (Tarn), nom de lieu.

Dins lou rialet de soun pradas.
F. DU CAULON.

R. *riau*.

RIALGA, REALGA, ALIARGA (b.), (rom. *halialgar*, cat. esp. *rejalgar*, it. *risigallo*, b. lat. *resegale*), s. m. Réalgar, sulfure rouge d'arsénic; aloès, selon Doujat.

• Rialh, v. riau; rialho (ruisseau), v. riaio; rialho (raillerie), v. raio; rialme, v. reiaume.

RIALO, s. f. Margelle de puits, dans le Var, v. *releisseï;* pour ruisseau, v. *riaio;* pour coquelicot, v. *rouselio;* pour royale, v. *reialo;* pour terre glaise, v. *riolo*. R. *roudello*.

RIALOUN, s. m. Petit cours d'eau, v. *rialet;* le Réalon, affluent de la Durance qui donne son nom à Réalon, localité des Hautes-Alpes. R. *riau*.

• Rian, *contr. mars. de* risèn (nous rions).

RIANS (rom. *Rianz*, b. lat. *Riantium, Riannum, Riani*), n. de l. Rians (Var), patrie de J. Gautier, savant mathématicien, mort en 1647; Rians (Gers); Ryans, nom de fam. provençal.

PROV. Lou moulin de Rians: bello toumbado e gouto d'aigo.

Conférer ce nom de lieu avec le b. lat. *rianus, riagnus, riana*, ruisseau. R. *riéu*.

RIANSÈN, ENCO, adj. et s. Habitant de Rians.

• Riant, *contr. mars. de* risènt; rias, v. resau; riasso (risée), v. risasso.

RIASSO, s. f. Laîche, carex, jonc, v. *serreto, triangle*. R. *rèsso*.

RIAT, RAT (rom. *rait*, lat. *radius*), s. m. Rais de roue, en Rouergue, v. *rai* plus usité.

RIÀTI (it. *Rieti*, ville d'Italie, lat. *Reate*), n. p. Réattu, Riéti, Rietty, noms de fam. provençaux.

PROV. Moussu Riàti, un pata de pebre! — Ai de tout, foro d'acò.

• Riatou, v. reiatou.

RIAU, RIAL (l.), **RIALE, RIGALE** (rouerg.), **RIALH** (a.), **RIBAL** (querc.), **ARRIBAU** (b.), **RIVAU** (for.), (v. fr. *riau*, angl. *rill*, esp. *raudal*, b. lat. *riale, rivale, rivallus*), s. m. Ruisseau, cours d'eau, v. *riéu;* le Rial, le Réal, noms de diverses petites rivières de Provence et du Gard; le Riail, dans la Drôme.

Lou Riau de Peirolo, affluent de la Durance; *lou Riau-Martin*, affluent du Gapeau (Var); *lou Riau-Tort*, le Réal-Tort, près du canal de Marseille.

O mi coumpagno, anas sonleto
Vous espaça de-long lou Riau
Que ris e cour sus li caiau.
F. DU CAULON.

Aquel rial que ris e boul.
LAFARE-ALAIS.

De ribal en ribal, de coulino en coulino.
L. VESTREPAIN.

R. *riéu, ribo*.

• Riau (royal), v. reiau; riauma, v. roumia; riaume, v. reiaume.

RIAUP, n. de l. Réaup (Lot-et-Garonne).

RIAU-PANIÉ, n. de l. Réalpanier, près Avignon. R. *riau, panié, pan*.

• Riba (river), v. ribla; riba (arriver), v. arriba.

RIBACO, s. m. Nom d'un jeu usité anciennement dans le Queiras, et consistant à danser autour d'une colombe suspendue au plafond.

RIBADIÉU, n. p. Ribadieu, Ribadeau, noms de fam. gasc. R. *ribo, de, Diéu*.

RIBADO, s. f. Étendue d'une rive, v. *ribàge*.

Ribado de moun poulit Lez,
Perqué floureja tant sereno?
L. DE RICARD.

R. *ribo*.

RIBAGE, RIBÀGI (m.), **RIBATGÈ** (l. g.), **RIBAL, RIVAL** (alb.), (rom. *ribage, ribatge, ribag, ribal, ribador, rival*, it. *rivaggio*, b. lat. *ripaticum*), s. m. Rivage, v. *dougan, marage, ribeirès;* Ribail, Durivage, noms de fam. méridionaux.

La vido es un grand riéu: pèr vèi l'autre ribage,
De moun radèu fau l'equipage.
S. LAMBERT.

PROV. Bos de rival
Cosfo ço que val.

R. *ribo*.

RIBAGNA (rom. *Ribanac*), n. de l. Ribagnac (Dordogne).

• Ribairenc, v. ribeiren; ribal (rival), v. rivau; ribal (ruisseau, rivage), v. riau; ribalisa, v. rivalisa.

RIBAMBELLO, RIBOUMBELLO, RIBAMBÈRO (g.), s. f. Ribambelle, kyrielle, v. *astiado, rengueirado, tarabastado*.

Oh! boudiéu, quanto ribambello!
L. ROUMIEUX.

R. *reboumbello*.

RIBAN, RIBLAN, RUBAN (n.), **ARRUBAN** (g.), **RIBON** (rouerg.), (b. lat. *ribandi, reband, rebanus*), s. m. Ruban, v. *cabeliè, tavello, veto;* copeau, planure, v. *arriblo, coupèu, gasariho;* algue marine, v. *augo, veto;* longue file de chemin, v. *visto;* girelle brillante, *julis splendens*, poisson de mer, v. *girello*.

Riban de capèu, bourdaloue; *riban de co*, ruban noir avec lequel on liait les cheveux du catogan; longue étendue de chemin en droite ligne; *riban d'Arlatenco*, ruban qui enveloppe la coiffe des Arlésiennes, v. *velout*.

Ambé lou soul riban que li sarro la tèsto.
C. PEYROT.

Les *rubans bleus* et les *rubans blancs*, noms de deux partis qui se firent la guerre en Provence en 1649. Les premiers soutenaient le comte d'Alais, gouverneur de la province, et les seconds le parlement d'Aix. R. *ribo*.

RIBAN (b. lat. *Arribannus*, nom franc), n. p. Riban, nom de fam. provençal.

RIBANARIÉ, s. f. Rubanerie.

La ribunarié de Nimes, les rubans qu'on fabrique à Nimes. R. *riban*.

RIBANAS, s. m. Grand ruban, large ruban.

Lou Rose passo lusènt coume un ribanas argentin.
V. LIEUTAUD.

R. *riban*.

• Ribanda, ribanta, v. enribanta.

RIBANDOUN, RIBANET, s. m. Petit ruban, faveur, v. *escaleto*.

Lous ribanets floucants.
A. LANGLADE.

R. *riban*.

RIBANEJA, v. n. Former le ruban, imiter un ruban qui flotte.

Lou long d'aquel valoun tant fresc
Ounte Galeisou ribanejo.
LAFARE-ALAIS.

Lou camin ribanejant.
ID.

R. *riban*.

RIBANIÉ, RIBANTIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Rubanier, ière.

Uno ribaniero, une jeune fille qui porte des rubans dans sa toilette. R. *riban*.

RIBARROUI, n. de l. Ribarrouy (Basses-Pyrénées). R. *ribo, arroui, riéu*.

RIBAS (esp. *ribazo*), s. Rive escarpée, grand talus, penchant d'un coteau, v. *brouas, penjant;* Ribas, nom de fam. provençal.

Un ribas agarrussi de grèssi roumi.
F. DU CAULON.

PROV. Lou ribas es dóu soubeiran, v. *soubeiran*.

— Dón froumage gras
Ataco-te au ribas.

R. *ribo*.

RIBASSEJA, RIBASSIA (m.), v. n. Parcourir des lieux escarpés, marcher sur les bords du précipice, v. *roucasseja;* côtoyer, v. *ribeja;* faire l'amour, à Aix, v. *caligna*.

Fai jamai que ribassia, il ne fait que courir la campagne; *d'ounte vènes de ribassia?* d'où viens-tu de vagabonder? R. *ribas*.

RIBASSO, s. f. Grande rive, talus escarpé, v. *ribas*.

Entre lis éuse di ribasso.
MIRÈIO.

R. *ribo*.

RIBASSOUN, RIBASSOU (l.), s. m. Petit talus, v. *ribo*. R. *ribo*.

RIBASSU, RIBASSUT (l.), **UDO**, adj. En talus, escarpé, ée, ardu, ue, rapide, v. *regoulous*.

Li gaudre ribassu, li vàsti claparedo.
ISCLO D'OR.

E dis estauco ribassudo
Pend la coucourdo cabassudo.
CALENDAU.

R. *ribas*.

RIBAT, s. m. Tour qu'on fait en roulant sur un talus, v. *picat*.

O ribat! cri qu'on pousse contre le loup, en Rouergue, pour *ribaud*, v. *souiras*. R. *ribata*.

RIBATA, v. n. Rouler sur un talus, dans les Alpes, v. *picata*. R. *ribas*.

RIBATÈL, RIBATELLO, s. Petite rivière, en Rouergue, v. *rivachoun*. R. *ribal, riau*.

• Ribau, v. rivau.

RIBAUD, RIMBAUD (rom. *ribaud, ribaut, ribau*, esp. port. it. *ribaldo*), s. m. Ribaud, rufien, v. *gourrin, roufian;* Ribaut, nom de fam. béarnais.

Lou casso-rimbaud, le couvre-feu, v. *casso-rimbaud*.

RIBAUDA, v. n. Faire la débauche, la vie de ribaud, v. *riboutcja*.

Tout lou dimenche ribaudèron.
J. CASTELA.

R. *ribaud*.

RIBAUDA, ADO, adj. Courtaud, aude, en Dauphiné.

RIBAUDAIO, RIBAUDALHO (l. g.), (rom. *ribaudalha*, it. *ribaldaglia*), s. f. Ribaudaille, canaille, v. *cassibraio, gourrinaio*.

Deforo, bóumianalo e ribaudaio!
CALENDAU.

R. *ribaud*.

RIBAUDARIÉ, RIBAUDARIÈ (l.), (rom. *ribaudaria, ribauderia, ribaudia*, port. *ribaldaria*, it. esp. *ribalderia*), s. f. Ribauderie, libertinage, v. *gourrinige*. R. *ribaud*.

RIBAUDAS, ASSO, s. Grand ribaud, franche ribaude, v. *gourrinas*.

Ribaudas et *Ribaudoun*, nom de deux îlots du groupe des îles d'Hières. R. *ribaud*.

RIBAUDO (rom. *ribauda*), s. f. Ribaude, gourgandine, v. *pèu, putan*.

Davalo un pauc à la carrièiro,
Ribaudo, souiro, trevandièro.
D. SAGE.

R. *ribaud*.

RIBAUTEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Ribaute. R. *Ribauto, Ribo-Auto*.

• Ribèc, v. rebèc.

RIBEIRA, RIBIEIRA (l.), v. a. et n. Faire descendre du bois sur la rivière; couper du bois le long d'une rivière.

Ribèire, èires, èiro, èiran, èiras, èiron.

Lou ribeira, le flottage, la conduite du bois sur l'eau.

RIBEIRA, RIBEIRAT (l.), ADO, part. et adj. Flotté, ée. R. *ribiero*.

RIBEIRA, RIBEIRAC (périg.), (rom. *Ribairac, Ribeyrac, Arribeyrac, Arribayrac*, b. lat. *Ribbairiacum, Ribairacum*), n. de l. Ribérac (Dordogne), patrie du troubadour Arnaud Daniel.

RIBEIRADO, REBEIRADO, s. f. Rivière pleine, crue, v. *gardounado*. R. *ribiero*.

RIBEIRAGE, RIBEIRAGE (l.), **RIBEIRÀGI** (m.), (b. lat. *ripayragium*), s. m. Produit d'une rivière, arbres qui croissent sur ses bords, bois qu'on y coupe, v. *ribeirau*.

Al bord dei ribeirage
Sus l'erbeto assetat, pensatiéu e soulet.
J. SANS.

R. *ribiero*.

RIBEIRAGUÈS, ESO, adj. et s. Habitant de Ribérac.

Lou Ribeiragués, le Ribéraquois, le pays de Ribérac.

RIBEIRAGUET, s. m. Le Ribeyraguet, affluent de la Drôme qui passe près de Ribérac.

RIBEIRASSO, REBEIRASSO, RIBIEIRASSO (l.), s. f. Grande rivière, grosse rivière. R. *ribiero*.

RIBEIRAU, RIBIEIRAU, REBEIRAU, ROUBEIRAU, REBEIRAL (l.), **RIVAIRAL, REBAIRAL** (rouerg.), s. m. Lit d'une rivière, rive d'un cours d'eau, rive ombragée, v. *ribeirès ;* galet, caillou de rivière, v. *ribeiren*.

Oulivié ribeirau, variété d'olivier cultivée à Ribiers, v. *Bargemoun, Ribiés*. R. *ribiero*.

RIBEIREN, RIBIEIREN, RIVEIREN, RIBERENC (g.), **RIBAIRENC, RIVAIRENC, RABAIREN, RAVAIRENN** (l.), **RIBEIRIN** (bord.), **RIBEIRAN** (d.), **ENCO, ANO** (esp. *ribereno*, lat. *ripariensis*), adj. et s. Riverain, aine, qui appartient à la rivière, v. *coustieren ;* habitant de Rivières (Tarn).

Ribeiren de Garouno, riverain de la Garonne ; *rasin ribeiren*, variété de raisin à belles grappes, cultivée dans l'Aude, v. *aspiran*.

Li ribeiren de l'aigo se diguèron un jour de fé basti 'n pont.
ARM. PROUV.

R. *ribiero*.

RIBEIREN, RIBAIRENC et **RABEIRENC** (l.), s. m. Caillou roulé par les rivières, galet, v. *coudoulet, limpeto*. R. *ribeiren* 1.

RIBEIRÉS, RIBERET (rh.), **REBEIRET** (a.), **RABEIRÉS, RIVAIRIEL** (l.), s. m. Bord de la rivière, rivage, v. *dougan ;* variété de châtaignier, connue dans les Cévennes ; Ribeyret (Hautes-Alpes), nom de lieu ; Rivarés, nom de fam. béarnais.

Au ribeirés
Qu'allin verdejo sourne e fres.
A. MATHIEU.
Subre lou ribeirés li chourmo de pescaire
Estraion en cantant milo pèis au soulèu.
L. ROUMIEUX.

R. *ribiero*.

RIBEIRESO, RABEIRESO (l.), s. f. Variété de châtaigne, produite par le châtaignier *ribeirès*.

RIBEIRETIÉ, REBEIRETIÉ (a.), **IERO**, s. Habitant de Ribeyret.

RIBEIRETO, REBEIRETO (a.), **RIBERETO** (g.), **RIBIEIRETO, RIVIEIRETO** (l.), (v. fr. *riverette*), s. f. Petite rivière, v. *riau, roubino*.

Rescountréron uno ribeireto.
CONTE DE LA MITA-DE-GAU.
Dedins la ribeireto
Iéu m'anarai jita.
CH. POP.

R. *ribiero*.

RIBEIRIÉ, REBEIRIÉ, RABEIRIÉ, RABEIÉ (rh.), s. m. Homme de peine qui travaille sur les quais, portefaix, v. *camalo, feissiè, gabarriè, ribeirèu*.

Li ribeirié d'Arle, les crocheteurs d'Arles.

Ola, ola, Caroun, ribeirier infernau.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *ribiero*.

● Ribèiro, v. ribiero.

RIBEIROLO, RIVIEIROLO (l.), **REBEIROLO, RABEIROLO** (rh.), s. f. Hirondelle à croupion blanc, *hirundo urbica* (Lin.), v. *barbajòu, cuou-blanc ;* pluvier à collier, v. *pesqueiro-lo ;* galet de rivière, v. *ribeiren ;* Ribeyrolles, nom de fam. prov. R. *ribeirèu*.

RIBEIROTO, RIBIEIROTO (l.), s. f. Petite rivière, v. *ribeireto ;* la Ribeirotte, affluent de l'Argens (Var) ; Ribeirote, nom de fam. mérid. R. *ribiero*.

RIBEIRÒU, RIBIEIRÒU, RIBEIROL (l.), **REBIEIROL, REBAIROL, RIBAIROL** (rouerg.), **OLO**, s. et adj. Celui, celle qui habite le long de la rivière, riverain d'un cours d'eau, habitant d'une vallée, v. *ribeiren ;* Ribairol, Rivairol, Ripaloty, noms de fam. méridionaux.

Lou ribeirèu, les arbres et arbustes du bord de la rivière, v. *ribeirau* plus correct.

Avien leissa l'esfrai i ribeirèu dòu Rose.
ARM. PROUV.

Antoine Rivarol, écrivain célèbre (1754-1801), né à Bagnols (Gard). R. *ribiero*.

RIBEIRÒU, RABEIRÒU (m.), **ROBEIRÒU** (d.), s. m. Portefaix qui ne fait pas partie de la corporation, à Marseille, v. *ribeirié, rùbi ;* homme de la glèbe, paysan, en Dauphiné, v. *pèd-terrous ;* hirondelle de rivage, *hirundo riparia* (Lin.), v. *barbajoulet, barbasan, roundeleto, terrassoun*.

Li ribeirèu de Marsiho, les crocheteurs de Marseille.

Li ribeirèu, franc Prouvençau.
ISCLO D'OR.

R. *ribeirèu* 1.

RIBEIROUN, RIBAROUN, RABEIROUN (m.), s. m. Riverain, v. *ribeiren, ribeirèu*.

A mis ami li ribeiroun dòu Rose.
J. BRUNET.

Douge, li douge ribaroun que presicon en tout lou mounde,
les douze apôtres, dans l'oraison populaire des Nombres. R. *ribiero*.

RIBEJA, RIBEIA (d.), v. n. et a. Suivre la rive, côtoyer, raser, effleurer, v. *bourdeja, raseja ;* couper l'herbe de la lisière des champs ; faire paître son troupeau sur cette lisière, v. *abroua ;* avoisiner, v. *counfrounta ;* être sur le point de, v. *mand*.

Ribejavo la quaranteno.
J. ROUMANILLE.
Vesèn passa li toun, ribejant, ribejant.
CALENDAU.

R. *ribo*.

RIBEJAIRE, s. m. Berger qui fait paître l'herbe des talus ; celui qui coupe cette herbe, v. *gourbihaire ;* celui qui côtoie une rivière ; nom qu'on donne à plusieurs espèces de canards, v. *canard*. R. *ribeja*.

● Ribelin, v. revelin.

RIBEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Ribes ; Riben, nom de fam. mérid. R. *Ribo*.

RIBENO, n. de l. Ribennes (Lozère).

● Riberenc, v. ribeirenc ; ribet, v. rivet.

RIBETO, s. f. Petite rive, jolie rive ; bras de rivière, v. *lono*.

L'autre jour me permenave
Sus la ribeto d'uno font.
CH. POP.

R. *ribo*.

RIBIERO, RIVIERO (lim.), **REBIERO, RABIERO** (Var), **REVIERO** (rh.), **REVIRO** (Marche), **RIBIÈRO, REBIÈRO** (toul.), **RIBÈRO, ARRIBÈRO** (b.), **RIBIÈIRO, REBIÈIRO, RIVIÈIRO, RIÈIRO** (l.), **RIBÈIRO** (auv.), **ARRIBÈIRO** (g.), **RIVÈRI** (d.), (roum. *ribiera, ribera, ribieira, ribeira, ribeyra, rebeyra, rievyra, rivieyra*, cat. esp. *ribera, rivera*, port. *ribeira*, it. *riviera*, b. lat. *riparia*), s. f. Rivière, cours d'eau, v. *flumo, flùvi, riau ;* vallée dans laquelle la rivière coule, bassin d'un fleuve, v. *coulsero, coulino, vau ;* plaine, en Dauphiné, v. *plano ;* navigation fluviatile ; rivage, quais, v. *cai, ribeirès ;* variété de raisin noir, dans Vaucluse, v. *ribeiren ;* La Rivière (Gironde), Larrivière (Landes), Rivière (Aveyron), Rivières (Gard, Landes, Tarn), noms de lieux ; Rivière, De Rivières, Ribière, Rebière, Ribeyre, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Ribeireto, Rivièreto*.

La ribiero, le fleuve, le Rhône, à Arles ; *maire de la ribiero*, lit de la rivière ; *gènt de ribiero*, mariniers ; *travai de ribiero*, travail de marinier, de portefaix ; *au jougnènt de dos ribiero*, au confluent ; *lis auve d'uno ribiero*, les javeaux d'une rivière ; *de l'autre coustat de la ribiero*, de l'autre côté de l'eau ; *la ribiero de Gèno*, la rivière de Gênes, littoral de l'ancienne république de ce nom, qui se divisait en rivière du Ponent et rivière du Levant ; *pais de Ribiero Basso*, nom d'une ancienne subdivision de l'Armagnac ; *dins la ribiero*, dans la vallée ; *dins touto la ribiero*, sur tout le littoral ; *Nosto-Damo de Ribiero*, Notre-Dame de Rivière (d'un village de Guienne, près Bordeaux), autrefois en grande vénération, mentionnée par Rabelais.

Long dei baragno e dei ribiero
Noun trobo assousto l'auceloun.
F. VIDAL.

PROV. Porto d'aigo à la ribiero.
— L'aigo vai à la ribiero.
— Ribiero e camin,
Dous marrit vesin.
PROV. GASC. La Candelèro
Tiro las ouelhos de la ribèro.

R. *ribo*.

RIBIÉS, RIVIÉ (d.), (b. lat. *Locus de Ripariis*), n. de l. Ribiers (Hautes-Alpes) ; variété de raisin noir cultivée dans la Drôme ; Deribier, nom de fam. dauphinois.

Plant de Ribiés, oulivié Ribiés, variété d'olivier cultivée à Ribiers, v. *ribeirau, blau, mourau*. R. *ribo*.

RIBLA, RIBA (g.), **RIPLA** (l.), (all. *reiben*), v. a. River un clou, v. *regibla ;* rabattre, enfoncer un pavé avec la hie, v. *batre*.

Fé riblarai si clavèu, je lui riverai son clou, je rabattrai son caquet.

Fau qu'anés riblar un clavèu.
C. BRUEYS.
Lou conte qu'alor me siblè
Dins mas cervellos se riblè.
LAFARE-ALAIS.

RIBLA, RIBLAT (l.), **ADO**, part. et adj. Rivé, ée.

Sòu ribla, sou rivé, pour jouer au bouchon.

Ma pensado
Mau riblado
Me farié lèu passa pèr un badau.
N. SABOLY.

RIBLADURO, RIBLURO, RIPLURO (l.), **RIBURO** (g.), s. f. Rivure, partie rivée.

Li fau aquelo ribladuro.
R.-BÉRARD.

R. *ribla*.

RIBLAGE, s. m. Action de river. R. *ribla*.

● Riblan *pour* riban.

RIBLE, RIPLE (rouerg.), s. m. Rivet, espèce de clou dont on se sert pour ajuster les deux bouts d'un cercle de fer ; lien de fer servant à raccommoder une jante, un rais de roue, v. *liame ;* pour râble, v. *rablo*.

Tachos, tachous, broucots, ribles, malhaus, clavèls.
J. SANS.

R. *riblu*.

RIBLE, IBLO, adj. Saturé, gorgé, ée, v. *gounflo*.

De tristesso jamai cor nou siguèt tant riblo.
M. BARTHÉS.
Tout es riblo de mal.
ID.

R. *reboul*.

RIBLET, RIPLET (l. g.), s. m. Broche qui entre dans les charnières d'une fiche, v. *clavèu*. R. *riblo*.

RIBLO, s. f. Hie, demoiselle de paveur, v. *batedou, damo, estarruc*. R. *ribla*.

RIBLOUN, RIBLOU (d.), s. m. t. de maréchal-ferrant. Rivet ; petit clou tordu ; pour blocaille, v. *rebloun*. R. *riblo*.

RIBO, RIVO (l.), (rom. cat. esp. port. *riba*, it. *riva*, lat. *ripa*), s. f. Rive, bord, extrémité, talus de gazon, lisière d'un champ, v. *bro, cance, raso ;* berge d'une rivière, pente d'une vallée, v. *dougo ;* rivière, dans le Quei-

ras et les vallées vaudoises des Alpes, v. *ribiero ;* la vallée de Ribbes, en Cerdagne ; Les Rives (Hérault), Rives (Dordogne, Lot-et-Garonne), Ribes (Ardèche), noms de lieux ; Ribe, Ribes, Ribbe, De Ribbe, De Ripis, Rippe, Rives, Rive, Derrive, de fam. méridionaux.

Ribo taiado, rive escarpée ; *ribo agerbido, abauquido, atepido*, talus gazonné ; *marrido ribo*, personne insolvable ; *pica sus ribo*, frapper souvent ; *èstre à la ribo*, être sur les bords ; *faire de la ribo lou valat*, faire de la terre le fossé ; *en ribo de mar*, sur le littoral ; *à ribo, à ribo*, commandement de navire, arrive, aborde ; *à ribo*, à ras, auprès ; *à ribo d'uno taulo*, près d'une table ; *iè toco pas li ribo*, il n'en a pas pour sa dent creuse ; *aquelo ribo es pas pèr aquel ase*, ce n'est pas pour lui que le four chauffe.

PROV. Se i'a 'no bono ribo, un ase la manjo, *ou bien* es pèr un marrit ase.

— A bon chivau ribo segado.

— A bièu troussa erbudo ribo.

— Es coume un ase entre dos ribo,

il ressemble à l'âne de Buridan.

Qu'es acò que s'envai de ribo en ribo
E porto un oustau sus l'esquino ?

énigme populaire dont le mot est *cacalaus*, escargot.

Que deguna persona n'aya à culir erbas en ribas d'autruy.

CARTULAIRE DE REMOULINS.

RIBO-AUTO, RIBOS-AUTOS (g.), **RIBAUTO, ARRIBAUTO** (b.), (rom. *Ribauta, Arribauta, Arriballe, Ribes Autes*, b. lat. *Ribalta, Ripalta*, lat. *Ripa Alta*), n. de l. et s. m. Ribaute (Aude, Gard, Hérault) ; Rive-Haute (Basses-Pyrénées) ; Rivesaltes (Pyrénées-Orientales) ; variété de raisin.

Muscat de Ribos-Autos, vin muscat de Rivesaltes.

RIBO-NOVO, n. de l. Rive-Neuve, nom d'un quai du vieux port de Marseille.

En Ribo-Novo, au quai de Rive-Neuve.

● Ribon *pour* riban.

RIBOT, n. de l. Ribot, Ribouet, noms de fam. prov. R. *Ribo*.

● Ribotèl, v. ribatèl.

RIBOTO (lat. *repotia*, festin), s. f. Ribote, débauche de table, v. *drihanço, roio, revòbis, tampouno*.

Faire riboto, faire ribote ; *riboto de taiur, la cambo sus l'orle*, maigre régal ; *la riboto di perruquié*, le jeu des ricochets, parce qu'on dit que les perruquiers, pour se divertir, jettent des pierres dans l'eau.

Zóu ! riboto d'eici, zóu ! riboto d'eilai.

A. BIGOT.

RIBOUIO, n. p. Ribouille, nom de fam. provençal.

RIBOUISSO, n. de l. Ribouisse (Aude).

● Riboulet, ribouleto, v. reboulet, rebouleto ; reboumbello, v. ribambello ; riboundoun, v. reboundoun.

RIBOUN, s. m. Talus, dans les Alpes-Maritimes, v. *ribas*.

I riboun rast de la valado.

L. FUNEL.

R. *ribo*.

RIBOUN-RIBAGNO, RIBOUN-RIBAINO (toul.), **RIBOUN-RIBÈINO, RIBOUN-RIBÈNO, RIBOUN-RIBÈIRO** (g.), (lyonnais *rebeyne*, émeute, v. fr. *ribon-ribaine*), loc. adv. Bon gré, mal gré, de gré ou de force, coûte que coûte ; jeu d'enfants dans lequel un des joueurs monte sur le dos de l'autre, où il reste jusqu'à ce que ce dernier ait deviné le nombre de doigts que le premier tient ouverts en disant :

Riboun-ribagno,
Li figo soun castagno :
Toundu, capelu,
Quant as de bano sus lou su ?

v. *chivalet, coutin*.

RIBOUS, n. de l. Riboux (Var) ; Ribou, nom de fam. provençal.

RIBOUTA, RIBOUTEJA, v. n. Riboter, v. *tampouna*.

Ribole, oles, olo, outan, outas, oton.

Faire boucan, de-longo ribouta.

J.-F. ROUX.

La charmanto assemblado
Ount devien ribouta lous nobles couvidats.

P. BARBE.

R. *riboto*.

RIBOUTAIRE, ARELLO, AIRO, s. Riboteur, euse, v. *boumbancié*. R. *ribouta*.

RIBOUTASSO, s. f. Grosse ribote, v. *tampouno*.

Coume fau lou nouma, riboutasso vo fèsto ?

E. ROBERT.

R. *riboto*.

● Riburo, v. ribladuro ; ributa, v. rebuta ; ric (riche), v. riche ; ric (grillon), v. gric ; ric-à-ric, v. rico-raco.

RICA, v. n. et a. Heurter, encorner, en Forez, v. *ruca*. R. *rico*.

RICANA, RICAGNA, RICANNA (niç.), **RICANEJA** (l.), **RACANA** (g.), **RECHAGNA** (d.), **RIFAGNA** (querc.), v. n. Ricaner, rire méchamment, v. *richouna, sougagna ;* montrer les dents, v. *regagna ;* braire, v. *recana*.

Ricana au nas, rifagna al nas (l.), rire au nez.

Picambril rifagnèc contro la malcourado.

P. BARBE.

R. *regagna, recana*.

RICANADIS, RIFAGNADIS (g.), s. m. Ricanement. R. *ricana*.

RICANADO, RIFAGNADO, s. f. Gros rire, ricanement, v. *rire de chin ;* braiment, en Querci, v. *bramalo, recanado*.

Oh ! pensas quno rifagnado
De cap al founs de la crambado !

J. CASTELA.

R. *ricana*.

RICANAIRE, RICANEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. Ricaneur, euse, v. *richounejaire*.

Soun ricanaire rival.

LAFARE-ALAIS.

R. *ricana*.

RICANAMEN, s. m. Ricanement, v. *regagnas*. R. *ricana*.

● Ricandello *pour* fricandello.

RICANO, RICAINO et **RICOUEINO** (lim.), (poitevin *ricoine*), s. f. Ricanement, v. *regagnas ;* vieille plaisanterie, rabâchage, rengaine, v. *raganello ;* ricaneur, rabâcheur, euse, v. *ricanaire ;* haridelle, rosse, en Dauphiné, v. *rosso*.

Vièio ricaino, vieille rengaine. R. *ricana*.

RICANOUS, OUSO, adj. Qui ricane, railleur, euse.

Ié repliquè tout ricanous.

NERTO.

R. *ricano*.

RICARD, RICHARD (lim. d.), (rom. *Ricart, Richart*, esp. port. *Ricardo*, it. *Riccardo*, b. lat. *Ricardus*), n. p. Ricard, De Ricard, Richard, noms de fam. prov. dont le fém. est *Ricardo, Richardo*, et le dim. *Ricardet, Richardet, Richardou*.

Lou rèi Richard Cor-de-Lioun, Richard Cœur-de-Lion, fils d'Eléonore de Guienne, roi d'Angleterre et d'Aquitaine, troubadour provençal (1157-1199) ; *Richard de Barbesiéu*, troubadour saintongeois ; *Marcelin Richard*, chapelain du Puy-Saint-André (Hautes-Alpes), auteur de mystères en langue provençale (vers 1490-1503) ; *l'abat Richard*, l'abbé Richard, poète limousin, né en 1730 ; *Ricard-Bérard*, poète provençal, de Pélissane (Bouches-du-Rhône), collaborateur du *Bouiabaisso* (1844) ; *lou felibre Savié de Ricard*, Xavier de Ricard, de Montpellier, fondateur de la publication languedocienne *la Lauseto*, v. ce mot ; *la felibresso Lidio de Ricard*, madame Xavier de Ricard (née Lydia Wilson), d'origine écossaise (1850-1880), auteur de poésies languedociennes ; *fiéu de Richard* pour *fiéu d'aurichau*, v. ce mot.

RICARDENCO, n. de l. Ricardenque, près Callian (Var). R. *Ricard*.

RICAUD, RICHAUD (d.), (rom. *Ricaut*, hautain, altier, b. lat. *Ricaldus*), n. p. Ricaud, Ricaut, Richaud, noms de fam. méridionaux.

Richaud de Tarascoun (rom. *Richaut de Tarascon*), troubadour provençal qui florissait en 1210.

RICAUD, n. de l. Ricaud (Aude, Gers, Haute-Pyrénées).

RICAUDEN, RICAUDENC (l.), **ENCO** adj. et s. Habitant de Ricaud, v. *flamadèl*.

RICH (lat. *linx*), s. m. Loup-cervier, selon quelques héraldistes, v. *loup-cervié*. En français le mot *rich* ou *riche* désigne une espèce de lapin.

Les Richard, de Provence, portent « d'azur au *rich* ».

RICHAMEN, RICAMEN (l. niç.), **RICHOMEN** (l. g.), (rom. *ricamen, ricament, ricamens*, cat. *ricament*, esp. port. *ricamente*, it. *riccamente*), adv. Richement, magnifiquement.

La colo richamen se cargo de coulour.

CALENDAU.

R. *riche*.

RICHAN, ANO (dans la Charente *richen, enne*), adj. Opulent, ente, v. *richas ;* Richand, nom de fam. languedocien.

Riche richan, très riche, Crésus. R. *riche*.

RICHARD, RICHARDAS, s. m. Richard, gros riche, v. *richas*.

PROV. Pan e car,
Repas de richard.

R. *riche*.

RICHARENCHO (b. lat. *Richerenchiæ, Richerhentiæ*), n. de l. Richerenches (Vaucluse), v. *bouco-aqui*.

RICHAS, RICHA (viv.), **RICAS** (niç.), **ASSO** (rom. *riccaz*, cat. *ricas*, esp. *ricazo*, port. *ricazo*), s. et adj. Richard, opulent, ente, fort riche, v. *catau, goudpo ;* sobriquet des gens d'Eyguières (Bouches-du-Rhône).

Quauque richas escampo soun argènt.

S. LAMBERT.

Se nèvo, o richas, que vous fai ?

J. ROUMANILLE.

R. *riche*.

RICHASSOUN, s. m. Petit richard, petit riche.

Lou panto, d'aquelo façoun,
S'eiçò duro long-tèms, sera lèu richassoun.

A. VIRE.

R. *richas*.

RICHAUD, s. m. Le Richaud, rivière du Dauphiné. R. *riéu, chaud*.

● Richaud, v. Ricaud ; richaud *pour* recaud.

RICHAVANOUN, s. m. Dévidoir, v. *debanadou*. R. *escaveloun*.

RICHE, RIC (niç.), **RITCHE, RITGE** (toul.), **ICHO, ICO** (rom. *riche, rix, ric, arric*, cat. *ric*, esp. port. *rico*, it *ricco*, all. *reich*, lat. *rex*, celt. *rix*), adj. et s. Riche, v. *afourtuna, argentous, drud, soubra ;* luxueux, somptueux, euse, v. *coussu ;* Ric, Rique, noms de fam. méridionaux.

Lou marrit riche, la mauvais riche ; *fiho richo*, demoiselle riche ; *de richi broudarié*, de riches broderies ; *de richis abihage*, de riches vêtements ; *un riche tèms*, un très beau temps ; *es riche puissant*, il est puissamment riche ; *riche coume la mar, coume un sourcié, coume un ladro*, riche comme Crésus, comme un puits ; *saren ni plus riche ni plus paure à la fin de l'an*, se dit à propos d'une petite dépense de fantaisie ; *li riche ome catalan* (cat. *los richs homens*), les hauts barons catalans, au moyen âge ; *à la richo*, à la façon des riches, de la belle manière.

PROV. Riche e fòu
Fai ço que vòu.

— Se sies riche, dino dous cop.

— Fai-me lou mort, te lou farai riche.

— Entre l'argènt d'un riche e la graisso d'un porc,
Se pòu rèn sanpre qu'à sa mort.

— Amour de riche, escalié de vèire.

— Lou riche sènt pas lou mau dòu paure.

— Es riche quau pòu,
Urous quau saup,
Sage quau vòu.

RICHELLO (it. *risella*), s. f. Richelle, variété de froment qu'on importe d'Italie, v. *blad*.

Richello de Naple, richelle de Naples; *richello blanco,* richelle blanche; *richello roujo,* richelle rouge.

A mesela dins sa richello
De moundiho jusqu'au quart.
V. GELU.

R. *ris.*

RICHÈNDO (rom. *Rixens, Ricœns, Rizens, Ricelde,* b. lat. *Rixendis),* n. de f. Rixende, ancien nom de femme

RICHESSO, RICHESO (l.), **RIQUESSO** (niç.), (rom. *riquesa, requessa, riquescha, riquesca, riquetat, riciat, richor, ricor,* cat. *riquesa,* esp. port. *riqueza,* it. *ricchezza),* s. f. Richesse, opulence, somptuosité, luxe, abondance, v. *abounde, drudiero, fourtuno.*

Ma bello richesso, t. de caresse, mon trésor.

PROV. Richesso meno ourguei, e paureta lagno.

— Enfant, richesso de paure.

— La richesso d'un paure s'envai coume eigagno au soulèu.

R. *riche.*

RICHET, ETO, adj. Assez riche, aisé, ée, v. *drudet.*

Lous pais èron richets,
Cadun aviò soun casal ou sa vigno.
J. JASMIN.

R. *riche.*

RICHET, n. de l. Richet (Landes).

RICHÈUME (b. lat. *Richelmus),* n. p. Richelme, Richelmy, Richéome, noms de fam. alpins.

● Richichau *pour* artichaut.

RICHICHOU, s. m. Chiche, avare, dans l'Hérault, v. *esquicho-anchoio.*

Te caldriò pas amb el faire lou richichou.
M. BARTHÈS.

R. *riche, chichou.*

RICHIÉ, RICHÈRI, n. p. Richier, De Richéry, noms de fam. prov., v. *Riquié.*

RICHIÈU, n. p. De Richieu ou Richieud, nom de fam. provençal.

Antòni e Pau de Richièu, seigneurs de Mouans (Var), chefs des réformés de Provence au 16e siècle.

RICHIÉU-CHIÉU, RECHIÈU-CHIÈU, RIÈU-CHIÈU-CHIÈU (l.), **REU-CHÉU-CHÈU** (rh.), **RIÈU-PIÈU-PIÈU, RIN-CHIN-CHIN** (Var), s. m. Guilleri, gazouillis des passereaux, pépiement; oiseau chanteur, v. *piéu-piéu.*

Richiéu-chiéu !
Ço qu'arrape es miéu,

se dit lorsqu'on trouve quelque chose.

Chanjo toun lai pietous en galoi richiéu-chiéu.
A. CROUSILLAT.

R. onomatopée.

RICHISSIME, IMO (esp. *riquisimo),* adj. Richissime, très riche, v. *piastra.*

Un coufret richissime.
T. GROS.

La fin di vers es richissimo.
M. BONNEFOY.

R. *riche.*

RICHOU (lat. *crithaeus),* s. m. Rougegorge, en Gascogne, v. *rigau;* roitelet, selon Cénac-Moncaut, v. *rèi-chichou;* Richou, Richon, Richounel, noms de fam. gascons.

RICHOUN, RICHOU (l. g.), s. m. Petit rire, sourire, v. *riset.* R. *richouna.*

RICHOUNA, RITCHOUNA (g.), **RICHOUIA** (m.), v. n. Rioter, ricaner, v. *ricana.*

La rèino espinchouno,
Dirias que richouno.
L. ROUMIEUX.

Dins l'auberjo tous m'envirounon
E me taquinon e richounon.
J. JASMIN.

R. *rechigna.*

RICHOUNAGE, RICHOUNÀGI (m.), s. m. Ricanement, v. *regegnas.* R. *richouna.*

RICHOUNEJA, RECHINEJA, v. n. Rire à demi, rire faux, rioter; sourire, v. *risouleja.*

Fai que richouneja, c'est un rioteur éternel.

Vaqui que lou doulènt richounejè tres fes.
J. ROUMANILLE.

E quand sa bouco richounejo,
Sa man escound soun iue neblous.
S. LAMBERT.

R. *richoun.*

RICHOUNEJAIRE, RICHOUNÈ (g.), **RICHOUNÈI** (bord.), **ARELLO, ÈRO, ÈIRO,** s. et adj. Rioteur, ricaneur, euse, v. *risoulié.*

Aquelos filhos tant laugèros,
Tant joulousos, tant richounèros.
J. JASMIN.

R. *richouneja.*

● Riclia *pour* resquiha; riclia, riclio, *pour* ringa, ringo; ricliano *pour* arcano.

RICO, s. f. Rosse, haridelle, en Dauphiné, v. *bringo, rosso;* vieille vache, en Forez, v. *ringo;* Rique, nom de fam. prov. R. *bourrico.*

● Ricobolisto *pour* aubaresto.

RICOCHO (DE-), loc. adv. Par ricochet, v. *raspaieto.*

O de-voulado o de-ricocho.
A. AUTHEMAN.

R. *ricouca.*

RICOME (rom. *ric-hom,* esp. *rico-ombre,* v. fr. *riche-homme,* baron aragonais), n. p. Ricome, nom de fam. méridional.

RICO-RACO, RICO-RICO (Rabelais *ricque-racque),* loc. adv. Ric-à-ric, en Dauphiné.

Ma casaco
Rico-raco.
CH. POP.

Mai ti la farai ric-à-ric.
G. ZERDIN.

R. *rigo-rago, ringo-rango.*

● Ricord, v. record.

RICOUCA, v. n. Sautiller, en Béarn, v. *sauteja.*

En ricoucant que minyabo castagnos.
CH. POP. BÉARN.

R. *recouca, recauca.*

RICOUCHET, ARRICROUCHET (d.), s. m. Ricochet, en Gascogne, v. *raspaieto, resquiheto;* roitelet, troglodyte, v. *racouchet.* R. *ricouca, recrouchet.*

● Ricoueino, v. ricano.

RICOULET, n. p. Ricollet, nom de fam. prov. R. *Ricous.*

RICOUQUET, ARRICOUQUET (b.), s. m. Cabriole, en Gascogne, v. *cabriolo.*

Puch séu tucoi hè cent arricouquets.
GASSION.

R. *recouca.*

● Ricouqueto, v. recauqueto.

RICOURT, n. de l. Ricourt (Iers).

RICOUS (b. lat. *Ricolfus, Riculphus),* n. p. Ricoux, Ricou, noms de fam. méridionaux.

RIDA, RISDA (a.), (all. *riden,* plisser), v. a. et n. Rider, avoir des rides, v. *frounsi* plus usité.

Le tems rido le visatge.
P. GOUDELIN.

Sas gautos de doublo de biòu
Ridon coumo uno groulo vièlho.
ID.

RIDA, RIDAT (l.), **RUDAT** (quera.), ADO, part. et adj. Ridé, ée, v. *regagna.* R. *rit.*

● Ridaio, v. risaio; riddou, v. reitou; ride, ridènt, v. rise, risènt.

RIDELA (SE), v. r. Se rider, en parlant des joues, v. *rufa.*

Ridelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. *ridèu.*

RIDELET, s. m. Petit rideau, v. *tendoulet.*

Dins soun verd ridelet.
B. FLORET.

R. *ridèu.*

RIDELLO, RADELLO, ROUDELLO, s. f. Ridelle, râtelier de charrette, v. *cadalié, escalas, parabandoun, telièro :* haridelle, v. *aridello.* R. *ridèu.*

RIDELOUN, ROUDELOUN, s. m. t. de charretier. Petite ridelle, v. *alarjo, cledoun, escalcto;* Ridellon, nom de fam. prov. R. *ridello.*

RIDÈU, RUDÈU (Var), **RIDÈL** (l.), **RISDÈL** (a.), **RIDÈR** (lim.), s. m. Rideau, v. *courtino.*

Ancllo de ridèu, anneau de rideau; *ridèu de tiatre,* toile; *ridèu di gauto,* rides des joues; *tira lou ridèu,* tirer le rideau; lever ou baisser la toile; *leva lou ridèu,* ouvrir le rideau; *barra li ridèu,* fermer les rideaux; *se faire li ridèu,* diviser sa chevelure en deux bandeaux ramenés sur les tempes. R. *rit.*

RIDICULAMEN, REDICULAMEN (rh.), **REDICULLOMEN** (l.), (port. esp. *ridiculamente),* adv. Ridiculement.

Emplegan de mot francés ridiculamen vesti en prouvençau.
L. GEOFROY.

R. *ridicule.*

RIDICULE, REDICULE (rh.), **REDICULLE, RIDICULLE** (l. g.), **ULO, ULLO** (niç. cat. *ridicul,* esp. port. *ridiculo,* it. *ridicolo,* lat. *ridiculus),* adj. Ridicule, v. *drole, risible.*

Se vèndre ridicule, se rendre ridicule; lésiner; *faire trouba ridicule,* tourner en ridicule; *te n'en farai vèire lou ridicule,* je t'en montrerai le ridicule; *ridicùli maniero,* manières ridicules; *lou Dina ridicul,* comédie en deux actes de F. Guisol (Nice, 1871).

RIDICULETA, REDICULETA (rh.), **REDICULITAT, RIDICULLITAT, RIDICULLITAT** (l.), (cat. *ridiculeta),* s. f. Ridiculité.

La ridiculeta, lou marrit foums dis acusaire.
ARM. PROUV.

R. *ridicule.*

RIDICULISA, REDICULISA (cat. *ridiculisar,* esp. port. *ridiculizar),* v. a. Ridiculiser, v. *escarni.*

Ridiculisant tóuti li proufessioun.
J. MAYER.

SE RIDICULISA, v. r. Se rendre ridicule.

RIDICULISA, RIDICULISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Ridiculisé, ée. R. *ridicule.*

RIDO, RISDO (a.), s. f. Ride, v. *frounsi-duro, rufo, rugo, ruo,* plus usités.

La fenno vièlho perd la rido.
GAUTIER.

R. *rida, rit.*

RIDO, s. f. Ridde, ryder, monnaie d'or hollandaise.

Autant de milioun de rido d'Alemagno.
J. ROUDIL.

● Ridoula, v. redoula; ridoulent, v. redoulènt.

RIDOULET, s. m. Pomme épineuse, fruit du stramonium, v. *darboussiero;* ruisseau, en Dauphiné, v. *regouloun.* R. *redoulet.*

● Rie (reins), v. reo, reno; rié (raie), v. rego; rié *pour* arrié; rièche, v. rièjo.

RIÈBLE, s. m. Grateron, plante, v. *arrapoman.* R. *rible.*

RIÈGE-MENTOUN, ARRIÈGE-MENTOUN, s. m. Celui qui passe la main sous le menton, courtisan, flatteur, v. *manefle.*

Rebutara toujour tout arriège-mentoun.
J. BESSI.

R. *regi, mentoun.*

● Riège, ièges, iège, igèn, igès, ièjon, v. regi; rièijo, v. rèisso; rièire, v. risèire; rièiro, v. ribiero; rièiso (qu'il rie), *en Dauphiné;* rièisse, rièisson, v. reüssi; rièisso, v. rèisso.

RIEJA, ARRIEJA, v. a. Griller une porte, v. *cleda;* se dit d'un pluie qui tombe par jets perpendiculaires. R. *riejo.*

RIEJO, RIÈGE (l.), **ARRIÈGE** (rouerg.), (rom. *ricja, reya,* esp. *reja, rejo),* s. f. Grille de fer, v. *cledis, grasiho, rejat, roume;* nuage qui laisse tomber la pluie par rayons perpendiculaires poussés par le vent. R. *reio.*

RIEN, s. m. Galium tricorne (With), plante, dans le Var.

● Rison *pour* rison (ils rient), v. rire; rient, v. redoun; rièn, v. risèn; rière-endema, v. rèire-endeman.

RIÉU, ARRIÉU (g.), **RIOU** (a.), **RIOU, RIÒU** (d.), **ARRIOU, ARIOU** (b.), **RÉU, RI** (lim.), **RIU, RIUL** (auv.), **RUI** (Isère, Var), (rom. *rieu, rio, riu, rif,* cat. *riu,* piém. *ri,* esp. port. it. *rio,* angl. *rill,* lat. *rivus),* s. m. Ruisseau, courant d'eau, torrent, v. *rèc, riaio, riau, roubino, valat;* le Riou, rivière qui passe à Cannes; le Rif, affluent du Drac (Hautes-Alpes); Dourieu, Deurrieu, Deurrieux, Detrieux,

Derrieu, Darrieu, Durieu, Durrieu, Durrioux, Durius, Duriol, Duruy, Larrieu, Larriu, Larrouy, Arrouy, Darouy, noms de fam. mérid.

Se miraiavo dins un riéu.
B. ROYER.

PROV. Abriéu
Bouto l'aigo au riéu.
— Sant Andriéu
Bouto lou frech au riéu.
— Lou fre de l'estiéu
Meno l'aigo au riéu.
— Quand la femo vèn dóu riéu
Manjarié soun ome viéu.
— Au moulin, au riéu, à la font em' au four,
Li femo ié dison tout.
— Loup, riéu e grand camin,
De tres n'i'a pas un bon vesin.

Riéus, riéuses, plur. lang. de *riéu*.

RIÉU (LOU), (rom. *Riu, Riau, Riou*, b. lat. *Insula de Rivo)*, s. m. L'île de Rieu, près Cassis (Bouches-du-Rhône). R. *riéu* 1.

RIÉU (rom. *Rieul*, lat. *Regulus)*, n. p. Rieul, Rieu, Ruel, noms de fam. provençaux.

Sant Riéu, saint Rieul, évêque d'Arles; *lou felibre Riéu*, Charles Rieu, poète provençal, né au Paradou (Bouches-du-Rhône) en 1846.

• Riéu (je ris), v. rire ; riéu (interj.), v. iròu.

RIÉU-BÈU, s. m. Le Rieubel, cours d'eau des Alpes.

RIÉU-BOURDOUS *(ruisseau fangeux)*, s. m. Le Rioubourdoux, affluent de la Durance.

RIÉU-BRUN, n. de l. Rieubrun, près Saint-Martin de Corconac (Gard).

RIÉU-CAUD, RIÉU-CHAUD (a.), s. m. et n. de l. Riocaud (Gironde) ; nom d'un ruisseau des Alpes).

• Riéu-chiéu-chiéu, v. richiéu-chiéu.

RIÉU-CLAR, n. de l. Rieuclar, près Mazan (Ardèche) ; Rioclar (Basses-Alpes).

RIÉU-COURT, n. de l. Rieucourt, près Tersac (Tarn).

RIÉU-CROS *(ruisseau creux)*, s. m. et n. de l. Le Rieucros, affluent de l'Agout (Hérault) ; Rieucros (Ariège) ; nom de fam. méridional.

RIÉU-ESCUR, s. m. Le Rieu-Obscur, affluent du Gardon.

RIÉU-FÒU, s. m. Le Riou-Fol, torrent du Dauphiné ; Rioufol, nom de fam. méridional.

RIÉU-FOURCANT, n. de l. Rieufourcand (Ariège).

RIÉU-FRE, RIÉU-FRECH (a. l.), (rom. *Rio Freg*, b. lat. *Rivus Friguus)*, s. m. et n. de l. Le Rieufrex, affluent de la Vèbre (Hérault) ; le Rieufroid, torrent du mont Ventoux ; le Riouffret, torrent du Léberon (Vaucluse) ; Rieufret (Gironde).

RIÉU-GRAND, s. m. Le Rieugrand, affluent de l'Agout (Hérault) ; Arriugrand, ruisseau de Béarn.

RIÉU-MAJE *(ruisseau majeur)*, s. m. L'Arriumage, ruisseau de Béarn. R. *riéu, maje.*

RIÉU-MAJOUR, RIEU-MAJOU (l.), **RIU-MAIOU** (b.), n. de l. Rieumajou (Hérault, Haute-Garonne) ; Riumayou (Basses-Pyrénées).

RIÉU-MAU *(ruisseau mauvais)*, s. m. Le Rieumau, cours d'eau du Dauphiné ; le Rioumau, affluent de l'Escoutay (Ardèche). R. *riéu, mau.*

RIÉU-NIÈ (rom. *Rieu Nier*, esp. *rio negro*, ruisseau noir), n. de l. Rieunier (Tarn) ; Rieuniès (Gard) ; nom de fam. lang. R. *riéu, nièr, negre.*

RIÉU-PEIROUS (rom. *Riu Peyroos, Arripeyroos*, ruisseau pierreux), n. de l. Rieupeyroux (Aveyron, Gers) ; Riupeyroux (Basses-Pyrénées).

• Riéu-piéu-piéu, v. richiéu-chiéu.

RIÉU-PREGOUN *(ruisseau profond)*, n. de l. Rieuprégon (Ariège).

RIÉU-PÚBLI, s. m. Le Rieu-Public, affluent du canal de Beaucaire.

RIÉU-SE, RIÉU-SEC (l.), **ARRIÉU-SEC** (b.), (rom. *Rieusec, Riusec*, b. lat. *Rivus Siccus)*, s. m. et n. de l. Le Ruissec, affluent de l'Orb (Hérault) ; Rieussec (Hérault, Aude) ; nom de fam. languedocien.

PROV. LANG. A Riéu-Sec
Peton sec.

— La campano de Riéu-Sec : que tèn tèn, que tèn tèn,
allusion au renom d'avarice des gens de Rieussec, qu'on appelle *Riéu-Segols*.

RIÉU-TORT, RITORT (Var), **ARRIÉU-TORT** (b.), (rom. *Riutor, Riotor*, b. lat. *Rivus Tortus)*, s. m. et n. de l. Le Rieutort, affluent de l'Hérault (Gard) ; le Rieutord, affluent de l'Orb (Hérault) ; le Riotort, affluent de l'Aille (Var) ; le Riutort, ruisseau de Béarn ; Rieutort (Ariège, Gard, Gers, Lozère) ; Riotord (Haute-Loire), nom de fam. méridional.

RIÉU-TOURTET, n. de l. Rieutortet (Lozère). R. *Riéu-Tort.*

RIÉU-VERD, s. m. Riouvert, affluent du Guil (Hautes-Alpes.

• Riéuet, v. rivet ; riéuèl, v. rivoulet.

RIÉULÁ, v. n. Ruer, en bas Limousin, v. *reguigna* ou *rioula, regoula.*

PROV. Vau mai qu piéulo
Que qu riéulo,

mieux vaut celui qui piaule que celui qui rue. On dit en Provence *piéu-piéu toujour viéu.* R. *riéula.*

RIÉULE, RIULE (lim.), **RIAULE** (l.), **IÉULO, IULO**, adj. Vif, ive ; gaillard, arde, pétulant, ante, emporté, ée, en parlant des chevaux, v. *lèri.*

Estouma riaule, vèntre mouflet, cueisso liseto...
RÉCITATIF POP.

Gaifre noun esta d'èime, es quitamen trop riule.
J. ROUX.

R. *rule.*

• Riéulo, v. rousello ; riéumatisme, v. raumatisme.

RIÉUMES, n. de l. Rieumes (Haute-Garonne).

• Riéumo *pour* rèumo.

RIÉU-RAU, s. m. Onomatopée d'un cliquetis, v. *arriéu, arrau.*

Quand un part, l'autre part talomen à prepaus
Que lou sabre sul sabre atengut fan riou-riau.
J.-D. RIGAL.

RIÉUS (lat. *Rivi)*, n. de l. Rieux (Ariège, Aude, Haute-Garonne), dont les habitants sont nommés *Riéussanèls, ellos* ; nom de fam. méridional.

PROV. LANG. Riéus das fats,
Peirlac das naps.

Lou felibre Riéus, Albert Rieux, en religion F. Xavier de Fourvières, poète provençal, né à Robion (Vaucluse) en 1853. R. *riéu* 1.

• Riéusoula *pour* rajoula.

RIÉUSSET, ROUISSET (rh.), **RIÉUSSÈU** (périg.), **RUISSÈU, RUISSET** (d.), **RIOUNET, RIOUMET** (querc.), s. m. Petit ruisseau, v. *rivachoun, rivet* ; le Rieusset, affluent du Galeizon (Gard) ; Riousset, nom de fam. prov. dont le fém. est *Rouisseto* et le dim. *Rouissetoun, Setoun.*

Lou brut dau rièusset que sousco.
A. LANGLADE.

Milo pichots riéusséus.
N. FIZES.

R. *riéu.*

• Rièvo, v. rèvo.

RIEZ (rom. *Rietz, Reges, Regina, Regeinna*, lat. *Reii Apollinarii, Civitas Reiensium)*, n. de l. Riez (Basses-Alpes), ancienne capitale des Albiciens, v. *Aubigue.*

Les Arnaud se qualifiaient « comtes et princes de Riez ».

Selon J. de Nostre-Dame, Marguerite de Riez fut aimée et chantée par le troubadour Elzias de Cadenet.

RIEZEN, ENCO (lat. *Regensis, Reiensis)*, adj. et s. Habitant de Riez, v. *vèntre-prim.*

RIF (DE-), loc. adv. *De rif ou de raf*, d'une manière ou de l'autre, v. *brin, riflo.*

Siegues pas estounat se, de rif on de raf,
Acàmpi quàuquis mots pèr te faire un reprochi.
M. BARTHÈS.

R. *rifla.*

• Rif, v. riéu.

RIFADO (DE-), loc. adv. De champ, v. *cantèu (de-)* ; à la volée, v. *voulado.*

Aganta de-rifado, prendre à la volée. R. *rifla.*

RIFAGNA, v. n. Rire à tout moment, ricaner, en Querci, v. *ricana.*

Rifagno que rifagnaras.
J. CASTELA.

R. *ricana, rafagna.*

RIFAGNADIS, s. m. Rire prolongé, v. *cacalas.*

Tout lou rifagnadis, toutos las farlbolos.
J. CASTELA.

R. *rifagna.*

RIFAGNADO, s. f. Gros rire, éclat de rire, v. *risado.* R. *rifagna.*

• Rifalho, v. ripaio.

RIFANFARO, s. f. Ritournelle, en Limousin, v. *retintoun, turò-luro.* R. *re, fanfaro.*

RIFLA, RIFLARDA (v. fr. *rifler, riffer, éraffler*, all. *riffeln*, racler), v. a. et n. Riper, ratisser avec la ripe, v. *bifra, rascla, raspa* ; rafler, enlever, piller, v. *rafla* ; manger gloutonnement, v. *brafa* ; se rider, se froncer, faire des plis, en parlant d'un habit, v. *rufa.*

Es à dire, es vengu rifla
Ço qu'es de nouestro nourrituro.
G. ZERBIN.

SE RIFLA, v. r. Se gratter, dans les Alpes, v. *grata.*

RIFLA, RIFLAT (l.), ADO, part. et adj. Ripé ; froncé, plissé, ée.

Muraio riflado, mur layé, ratissé avec la ripe.

RIFLARD, s. m. Riflard, espèce de grand rabot, v. *garlopo* ; ripe, outil de tailleur de pierre, v. *raspo* ; Rifflard, Rifard, noms de fam. mérid. R. *rifla.*

RIFLE (angl. *rifle*, piller, enlever), s. m. Jeu de cartes analogue au rams.

A rifle, de-rifle, à foison, abondamment.

Entre que flouriran,
Cresto bèn ti tartifle ;
Quand se derrabaran,
N'i'en troubaras à rifle.
ARM. PROUV.

Suson de rifle.
C. PONCY.

RIFLO, s. f. Meuble de cuisine, petite table où l'on met la lampe et les cuillers du ménage, en Languedoc, v. *coco, rafo* ; pour ride, pli, v. *rufo.*

« On appelle *rafio* ou *rafo*, dit G. Azaïs, une autre tablette sur laquelle on met les verres, d'où l'on dit, quand une maison est dépourvue de tout, qu'il n'y a *ni rifio ni rafio* ; » *de rifio o de rafo, de rif o de raf* (l.), de bric ou de broc, d'une manière ou d'une autre. A Aix il y a la rue *Rifio-rafio* (esp. *rifirafe*, querelle) :

Siéu loujat à Rifo-rafo.
G. ZERBIN.

R. *rafo.*

RIFLO-VÈNTRE (À), loc. adv. A ventre déboutonné, à crever.

Noun faguè que manja de civado à rifio-vèntre.
A. DAUDET.

R. *rifla, vèntre.*

• Rifo, v. rufo ; rifoue, rifouert, rifouò, v. rais-fort.

RIFOUNFOUN (b. lat. *riffo*, ancienne monnaie dauphinoise), s. m. Fanfreluche, affiquet de toilette, à Nice, v. *fufu.*

Toui lei siéu rifounfoun, lei diamant, lei rubis.
J. RANCHER.

RIFOURAN, n. de l. Riforan, près Entrecasteaux (Var). R. *riéu, fouran.*

• Rigaduro, v. regaduro ; rigale, v. riau ; rigalesse, v. regalisso.

RIGALET, s. m. Petit rouge-gorge.

Aimi tambèn dins uno tousco
A la fousco
Vèire lou nistoun rigalet.
P. BELLOT.

R. *rigau.*

RIGAMBELLO, s. f. Petite noce, réjouissance, dans les Alpes, v. *revòbis.*

Quand l'on a fach soun obro aqui coumo se dèu,
Es juste que fasian un pau la rigambello.
P. PASCAL.

R. *reboumbello.*

• Rigan *pour* riguen (rions), *en Languedoc*, v. rire ; riganèu, v. reganèu.

RIGARDA (rom. *Rigarda*, b. lat. *Rigasdano, Rigesdano*, du lat. *Rigatus Dan*, selon Alart), n. de l. Rigarda (Pyrénées-Orientales).

RIGAT (rom. *Rigat d'Alu*, b. lat. *Rigatus*), n. de l. Rigat de Llo, en Roussillon.

RIGAU, RIGAL (l.), (lat. *crithacus*), s. m. Rouge-gorge, oiseau, v. *barbo-rous, bouïé, còu-rous, golits, papa-rous, pitre-rouai, richou, roubau* ; jeu d'enfants où l'un d'eux poursuit les autres ; Rigal, nom de fam. lang.

Rigau, vai à-n-Avignoun,
Sounaras ti coumpagnoun,

dicton usité au jeu du *rigau*.

PROV. Es coume lou rigau,
Noun cren ni fre ni caud.
— Es coume lou rigau,
Cren la fre 'mai la caud.

Lou felibre Rigal, J.-D. Rigal, tailleur à Agen, poète gascon contemporain.

Conférer ce mot avec le celt. *rig*, rouge, et le lat. *regaliolus*, roitelet.

RIGAUD, s. m. Rieur, en Querci, v. *risoulet*. R. *ricana*.

RIGAUD, RIGOUARD (b. lat. *Rigaldus, Ricoaldus, Herigaudus*), n. p. Rigaud, Rigouard, Rigoard, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Rigaudo*.

Li fraire Rigaud, les frères Cyrille Rigaud et Auguste Rigaud, nés à Montpellier, poètes languedociens sous le premier empire ; *Dàvi Rigaud*, David Rigaud, de Crest, poète dauphinois (17e siècle).

PROV. L'ase de Rigaud : suso en vesènt veni lou bast.

RIGAUD (b. lat. *Castrum de Rigaudo*), n. de l. Rigaud (Alpes-Maritimes).

RIGAUDIÉ, RIGAUDIÒ (lim.), (rom. *Rigaudia*, habitation de Rigaud), n. de l. La Rigaudie, en Périgord.

RIGAUDGÙN, REGAUDOUN (rh.), **RIGAUDOU, RIGOUDOU** (d.), s. m. Rigaudon, air et danse qui tirent leur nom de Rigaud, célèbre maître à danser de Marseille, v. *bourrigau, sautaire*.

Bala, dansa lou rigaudoun, danser le rigaudon, être rossé.

Dans le Midi de la France le rigaudon était devenu si licencieux que le parlement de Provence le défendit par un arrêt du 3 avril 1664.

• Rigènt, v. regènt ; rigènt, ènto, v. regissènt, ènto ; rigi, v. regi.

RIGIDAMEN, RIGIDOMEN (l.), (esp. port. it. *rigidamente*), adv. Rigidement, v. *redamen*. R. *rigide*.

RIGIDE, IDO (rom. *rege*, esp. port. it. *rigido*, lat. *rigidus*), adj. t. littéraire. Rigide, v. *rege, rede*.

Viéi counfessour à mouralo rigido.
F. PEISE.

RIGIDETA, RIGIDITAT (l. g.), (it. *rigidità*, cat. *rigidesa*, lat. *rigiditas, atis*), s. f. Rigidité, v. *redour*.

Ansin dounc, renounciàs au pretèste gournau
De ma rigideta.
F. LAUGIER.

• Rigiò *pour* risié (il riait), *en Limousin* ; rigna *pour* regna.

RIGNA, RIGNAC (l.), n. de l. Rignac (Aveyron).

RIGNACO, RIGNAGO et **RIGNÀGU** (nic.), (esp. *riña*, querelle), s. et adj. Personne inquiète, grognon, dans les Alpes-Maritimes v. *renòsi*.

E, rignago, noun riguèssen.
L. FUNEL.

R. *rena*.

RIGNOCO, s. m. Bourrelet qui se forme autour d'une plaie. R. *rigoumigo, gnoco*.

• Rignou, rignoun, v. rougnoun.

RIGO-PÉU, n. de l. Riguepeu (Gers).

A Toulouse il y a la rue Riguepels, mot qui semble dérivé de *arriga, pèu, pels*, arracher les cheveux.

RIGO-RAGO, s. m. Crécelle, mauvais violon, v. *cri-cra, carin-cara, rico-raco, ringo-rango*.

Èstre en rigo-rago, être en querelle.

Soun chasque jour en rigo-rago.
A. BIGOT.

Paul, finis doune toun rigo-rago.
J. JASMIN.

R. onomatopée.

• Rigol, rigòli, rigòri, v. regòli ; rigola, v. regala ; rigolo, rigoro, v. regolo ; rigoloun, v. reguindolo ; Rigord, Rigordi, v. record 2.

RIGOT (rom. *regotz, rigot*, lat. *tricæ*, gr. θρὶξ, τριχός), s. m. Tresse de cheveux, frisure, chevelure, en Languedoc, v. *frisoun* ; Rigot, nom de fam. méridional.

S'arranca lou rigot, s'arracher les cheveux.

Vous disèts que sous èls, soun rigot e visatge
Surpasson lou soulel.
A. GAILLARD.

La pastreto a plegat soun rigot en tourtèl.
C. PEYROT.

RIGOTO, s. f. Espèce de petit fromage, v. *fourmeto*. R. *rigot*.

• Rigòu, v. regòu ; rigoudela, v. redoula ; rigoula, rigoulado, v. regoula, regoulado ; rigouleja, rigoulet, rigouleto, rigoulié, v. regouleja, regoulet, regouleto, regoulió.

RIGOULIÈRO, n. p. De Rigoulières, nom de fam. gascon.

• Rigoulisti, v. regoulisti ; rigoulo, v. regòli ; rigoulo *pour* ferigoulo ; rigoulou, v. regouloun.

RIGOUMÈU, n. p. Rigoumel, nom de fam. prov. dont le fém. est *Rigoumello*.

• Rigoumigo, v. regoumigo ; rigoundello, v. redoundello ; rigounous, v. regoulous ; rigounsèu *pour* arcounsèu.

RIGOUR, RIGOU (l. g.), (cat. esp. port. lat. *rigor*, it. *rigore*), s. f. Rigueur, v. *dureta, malour*.

A la rigour dòu tèms, à la rigueur du temps ; *à rigour d'espera*, à force d'attendre, en Limousin ; *à la rigour*, à la rigueur ; *de touto rigour*, à toute rigueur ; *emé rigour, en rigour*, avec rigueur.

N'ai que rigour e magagno.
H. MOREL.

Les Niçards font *rigour* masculin.

• Rigoura, rigouramen, rigourié, v. regoula, regoulamen, regoulié.

RIGOUREȚA, RIGOURITAT (l.), s. f. Austérité, v. *rigour*.

RIGOURISME (cat. *rigorisme*, esp. port. it. *rigorismo*), s. m. Rigorisme. R. *rigour*.

RIGOURISTO (cat. esp. port. it. *rigorista*), s. Rigoriste.

Aquéu dìtoun trop rigouristo.
SIGA.

R. *rigour*.

RIGOUROUS, OUSO (rom. cat. *rigoros*, it. port. *rigoroso*, lat. *rigorosus*), adj. Rigoureux, euse, v. *sevère*.

Sagèu rigourous, scel rigoureux, sceau sous lequel on passait certains contrats, dans le ressort du Parlement de Toulouse. Cette formalité donnait au créancier un recours sur les biens et la personne du débiteur ; *chambro rigourouso*, ancienne juridiction provençale qui avait pour objet de diriger des contraintes contre ceux qui avaient soumis leurs biens et leur personne ; supprimée en 1539 ; *ma rigourouso*, mon amante rebelle ; *rigourôusi puniciòun*, rigoureuses punitions.

PROV. Abriéu rigourous,
Pan e vin aboundous.

Rigourouses, ousos, plur. lang. de *rigourous, ouso*.

RIGOUROUSAMEN, RIGOUROUSOMEN (l. g.), (rom. *rigorosamen, riguorosament*, cat. *rigorosament*, esp. port. it. *rigorosamente*), adv. Rigoureusement.

Tratats-me rigourousament.
G. D'ASTROS.

R. *rigourous*.

RIGOUTIÉ, s. m. Chignon, perruque, v. *perruco*.

L'uno cremavo un rigoutié,
L'autro s'usclavo la pelisso.
C. BRUEYS.

Près Toulon il y a *lou pont Rigoutiè*. R. *rigot*.

• Rigrèt, rigreta, v. regrèt, regreta ; riguère, ères, è, erian, erjas, èron, *prètèr. du v.* rire ; riguignèu, v. reguignèu ; rigut, *part. p. de* rire.

RIHA (rom. *Rilhac*), n. de l. Rilhac (Corrèze, Haute-Vienne).

• Riho *pour* reio ; rijò *pour* risiò, risié (il riait) ; rijolo, v. rejolo ; rijoulo, v. raviolo.

RIJOULOUN, s. m. Grimace d'un habit, bourrelet, anguille, v. *regoumas*. R. *rege ? regouloun ?*

RIL, s. m. Soc de charrue, en Rouergue, v. *reio*.

RILLE, adj. Stérile, en Guienne, v. *turc*. R. *esterile*.

RIM, RÀUMI (l.), s. m. Roussi, odeur de brûlé, empyreume, v. *rimat, roustun, uscle*.

Senti lou rim, sentir le roussi. R. *rima*.

RIMA, ARRIMA, CRIMA (d.), **RUMA** (l.), **ARRUMA** (g.), (rom. *rimar, rumar*, lat. *rimari*, gercer), v. a. et n. Roussir, havir, rissoler, brouir, v. *rabina, raumi, roustina, uscla* ; brûler, se rapprocher d'une chose, être sur la voie, v. *brula* ; gercer, fendre, en Rouergue, v. *fèndre* ; rider, être ridé, grimacer, en Limousin, v. *rafi, rufa*.

Dans une oraison dauphinoise pour éteindre le feu, il y a ceci : *Mouare, fuoc, e noun rimo. De la pèiro tu sies na o de l'acier engendra.*

Rimo, commandement de marine, prends beaucoup d'eau avec la rame et tire longuement dessus, v. *rema*.

SE RIMA, v. r. Se havir, se griller ; se rider, se gercer.

Te vas rima li pèu, tu vas te griller les cheveux ; *lou roustit se rimo*, le rôti brûle *lou frech fa rima lous pots* (A. Vayssier), le froid fait gercer les lèvres ; *s'arraparié à-n-uno barro alumado, e n'aurié pas pòu de se rima li man*, se dit d'un homme âpre au gain.

PROV. Quau s'aprocho trop dóu fiò se rimo.

RIMA, RIMAT (l.), ADO, part. et adj. Havi, roussi, broui, ie ; rissolé ; ridé, charbonné, ée ; sobriquet des gens de Suze (Drôme).

S'es rimado li ciho, elle s'est brûlé les cils ; *bastoun rima*, entremetteur de mariages ; *li cuou rima de Mouliero*, sobriquet des gens de Mollières (Drôme).

Despui mi siéu transit coumo uno car rimado.
LA BELLAUDIÈRE.

RIMA, ARRIMA (g.), (cat. esp. port. *rimar*, it. *rimare*), v. a. et n. Rimer, mettre en rimes, versifier ; être consonnant, v. *adeveni (s')* ; pour ramer, v. *rema* ; pour fleurir, v. *rasima*.

Acò rimo, cela s'accorde, cela est juste ; *rimo en rèn*, cela ne rime à rien.

RIMA, RIMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rimé, ée. R. *rimo*.

RIMADIS, s. m. Morceau rimé, rimes, vers, v. *vers*.

Lou paurot fa la trougno
S'al rimadis trobo pas la rasou.
H. LACOMBE.

R. *rima*.

RIMADO, RIMAIO (a.), **RIMA** (d.), s. f. Ustion, brouissure, v. *brounziduro* ; dégât fait par un incendie dans une forêt, lieu défriché par le feu, v. *usclado*. R. *rima*.

RIMADURO, RUMADURO (l.), s. f. Brûlure, brouissure, v. *bruladuro*. R. *rima*.

RIMAGE, RIMÀGI (m.), s. m. Action de roussir, de havir, v. *rabinage*. R. *rima*.

RIMAIA, RIMAIEJA, RIMALHA (d. g.), **RIMALHEJA** (l.), v. n. et a. Rimailler.

Léu que rimaie sènso grâci.
H. MOREL.

Un droulas rimaiejo o rasclo lou budèu.
ID.

R. *rimaio*.

RIMAIAIRE, RIMALHAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Rimailleur, euse, v. *rimejaire*. R. *rimaia*.

RIMAIERO, RIMALHÈIRO (l.), s. f. Machine à rimer.

Dins lou gourg dal doublit nègo ta rimalhèiro.
M. BARTHÉS.

R. *rimaia*.

RIMAIO, RIMALHO (l. d.), **RIMALHADO, RIMALHOTO, RIMALHARIÒ** (g.), **RIMARIÉ**, s. f. Mauvais vers, rhapsodie, rimaillerie, v. *rimalouero*.

Mas Flours d'ivèr, rimalhos d'un teisserund, titre d'un recueil de R. Grivel.

De moun cap farinous sort de pièitro rimalho.
J. CASTELA.

R. *rimo*.

RIMAIOUN, s. m. Le Rimayon, ruisseau des environs d'Apt. R. *riéu*.

RIMAIRE, RIMADOU, ARRIMAIRE (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. *rimayre*, rom. port. *rimador*, it. *rimatore*), s. Rimeur, versificateur, v. *troubaire*.

Acòs es lou rimaire,
Lou toques brino ou garo la cansou.
J. JASMIN.

Çai avèts un rimaire
Qu'un libre vous vol da qu'el a fach, n'a pas gaire.
A. GAILLARD.

Elo prenió plasé
Quand un rimadou tal aviò pouscut vesé.
ID.

R. *rima*.

RIMANDO, s. f. La Rimande, affluent de l'Érieux (Ardèche). R. *rima* 1.

RIMANDOULO, s. f. La Rimandoule, affluent du Roubion, rivière du Dauphiné. R. *Rimando*.

RIMANT, ANTO, adj. Qui rime, qui versifie.

Fa-l vers gaujous e clar rimant.
A. FOURÈS.

Lou diéu de la raço rimanto.
T. GROS.

R. *rima*.

RIMARÈU, RIMARÈL et **RIMÈL** (a.), s. m. Fumeron, bois qui se charbonne sans donner de flamme, v. *fumeiroun*. R. *rima* 1.

RIMASSA, RIMASSEJA, v. a. et n. Flamber ou havir çà et là, brûler imparfaitement, v. *besuscla, rimeleja*.

Lou bos de sause rimassejo, le bois de saule brûle mal. R. *rima* 1.

RIMASSA, RIMASSEJA (v. fr. *rimasser*), v. n. et a. Rimailler, faire de mauvais vers, v. *rimaia*.

Quand ma ploumo rimasso.
A. GAILLARD.

R. *rima* 2.

RIMASSADO, s. f. Pièce de mauvais vers, v. *rimaio, rimarié*.

Aquéstei rimassado mau timbrado.
L. FUNEL.

R. *rimassa* 2.

RIMASSAIRE, RIMASSEJAIRE, s. m. Rimailleur, v. *poucètoun*.

Lou mounde a fouert multiplicat
Subre-que-tout en rimassaires.
C. BRUEYS.

Sale rimassejaire.
E. DAPROTY.

R. *rimassa* 2.

RIMAT, RUMAT (l.), (rom. *rimat*), s. m. Roussi, partie roussie ou grillée ; grillage d'une volaille ; gratin, v. *rubinat, rim* ; brouissure des feuilles, v. *brounziduro* ; alliaire, plante, v. *moustardet* ; barbarée, autre plante, v. *erbo-de-santo-Barbo* ; pour ratissoire, v. *rai-mach*.

Manja lou rimat, manger le gratin ; *senti lou rimat, senti au rimat* (g.), *senti de rumat* (l.), sentir le roussi, le brûlé ; avoir manqué un mariage, v. *uscle*. R. *rima* 1.

RIMATOUÈRO, s. m. et f. Composition rimée, mauvaise harangue, en Guienne, v. *papafard*.

N'as pas fach cap de rimatouero.
J. GASTELA.

Dirèi pas tout soun rimatouero.
A. FERRAND.

Ce mot burlesque est un amalgame du prov. *rima* et du fr. *grimoire*.

RIMBAUD (rom. *Raimbaut, Raimbalt*, b. lat. *Raimbaldus, Raiambaldus, Ramnobaldus, Regimbaldus*), n. p. Raimbaud, Rimbaud, Rimbard, Raiambaud, noms de fam. prov., v. *Rambaud, Retbaud* ; nom patronymique des comtes d'Orange et de ceux de Vence ; pour ribaud, paillard, v. *ribaud*.

Rimbaud d'Aurenjo, comte d'Orange, troubadour, qui florissait vers 1150 ; *Rimbaud de Vaqueiras*, troubadour (1180-1207), originaire de Vacqueiras (Vaucluse) ; *casso-rimbaud*, v. au mot *casso*.

RIMBERT (fr. *Raimbert*, b. lat. *Ragnobertus*), n. p. Rimbert, nom de fam. provençal.

RIMEIROUN, RIMAIROU (l.), s. m. Petit rimeur, v. *rimejaire*. R. *rimaire*.

RIMÈIZO, n. de l. Rimeize (Lozère).

RIMEJA, RUMEGA (l.), v. a. Roussir à demi, v. *besuscla*.

RIMEJA, RUMEGAT (l.), ADO, part. et adj. Un peu brûlé, ée. R. *rima* 1.

RIMEJA (it. *rimeggiare*), v. n. et a. Poétiser, versifier, v. *rima* 2.

Rimeje proun souvènt, rimeje trop bessai.
L. ROUMIEUX.

RIMEJA, ADO, part. et adj. Rimé, ée.

Vous ôufrirai ma proso rimejado.
P. BELLOT.

R. *rima* 2.

RIMEJADO, s. f. Pièce de vers médiocres, v. *rimaio*. R. *rimeja*.

RIMEJAIRE, s. m. Versificateur, v. *pouèto, versificaire*.

Soufrès qu'un paure rimejaire
Prengue plaço dins vouéstei rèng.
J. GAL.

Desempièi tei vièi rimejaire.
J.-B. GAUT.

R. *rimeja*.

RIMELEJA, RIMELEA (a.), v. n. Brûler sans flamme, v. *rimasseja*. R. *rimèu*.

RIMETO (rom. *rimeta*), s. f. Petite rime.

Saludè, en gènti rimeto, Fourcauquié.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *rimo*.

RIMÈU, RIMÈL (a.), s. m. Fumeron, v. *rimarèu* ; homme bon à rien, v. *rastegue*.

Tant que viéu lou grand ome, es trata de rimèu.
GIMON.

R. *rima* 1.

● Rimialha, v. remuia ; rimiero, rimièiro, v. rasimiero.

RIMIÉ, RUIMIÉ (a.), s. m. Tuteur d'une vigne sauvage, arbre qui la supporte, v. *rasimiero* ; voleur de raisin, maraudeur, v. *arbourihaire*. R. *rim, rasin*.

RIMO (rom. *rima, rim*, cat. esp, port. it. *rima*, lat. *rhythmvs*), s. f. Rime.

Rimo countinuado, monorime ; *rimo encadenado*, rimes croisées ; *rimo masculino, femenino*, rime masculine, féminine ; *acò n'a pas de rimo*, cela ne rime à rien ; *faire veni lou cas à rimo*, amener la conversation sur le point désiré, faire naître l'occasion ; *n'avèn ni rimo ni resoun*, n'avoir ni rime ni raison.

RIMO (lat. *rima*, gerçure), s. f. Ride, en bas Limousin, v. *frounsiduro, rego, rufo*.

RIMO-SARDO, RUMO-SARDOS (l.), s. m. Sobriquet des gens de Paraza (Aude), v. *rabino-sardo*. R. *rima, sardo*.

RIMO-SAUSSO, RUMO-SALSO (l.), s. m. Gâte-sauce, gargotier, v. *brulo-sausso, brousso-sausso, gasto-sausso, macàri*.

Rimo-Sausso, pseudonyme de M. Pascal Cros, poète marseillais contemporain. R. *rima, sausso*.

RIMOTO, ARMOTOS et **ARAMOTOS** (g.), **ARMOUTETOS** (id.), s. f. pl. Gaude, bouillie de farine de maïs, en Querci, v. *bourrouleto, brigadèu, farineto, moutcloun*.

Palpo-rimotos, nom burlesque du doigt indicateur, v. *lico-mourtié*.

E vi blanc e rimotos
Toumbon en boujoulant dins vèires e calotos.
J. JASMIN.

E forço milh pèr las armotos.
G. D'ASTROS.

R. *remòuto, remòurre*.

● Rimouna, v. ramouna.

RIMOUN-RIMASSO, loc. adv. usitée comme suit : *Rimoun-rimasso, toun nas dins moun esclop*, se dit à celui qui parle sans rime ni raison. R. *rima*.

RIMOUNT, n. de l. Rimont (Ariège, Drôme) ; Rimous (Gironde). R. *riéu, mount* ou *rèi, mount*.

RIMOUR, RIMOU (l.), s. f. Rigueur, âpreté du temps, en Rouergue, v. *rigour* ; pour rumeur, querelle, v. *rumour*. R. *rima*.

RIMPLAS (b. lat. *Castrum de Raymplaze, de Rege Placito*), n. de l. Rimplas (Alpes-Maritimes).

● Rin (raisin), v. rasin ; rin (rien), v. rèn ; rinaire, v. renaire ; rinard, v. reinard ; rinchin-chin, v. richiéu-chiéu ; rineto, v. reineto ; rinfèr, v. rasin-fèr ; rin-vierge *pour* ariège, saliège.

RINGA, RICLIA (d.), v. n. Faire des selles claires, foirer, v. *esfouira*. R. *ringo*.

RINGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Foireux, euse, v. *fouirous*. R. *ringa*.

RINGO, RINGLO (g.), **RICLIO** (d.), s. f. Diarrhée, dyssenterie, v. *cago-sango, fouiro* ; truie qui a nourri ; bête de peu de valeur, mazette, pleutre, v. *rosso* ; vache, dans le Var, v. *rico*. R. *ringue*.

RINGO-RANGO, DRINGO-DRANGO, RISCO-RASCO (esp. *ringorango*, zigzag), loc. adv. qui exprime le bruit et le mouvement de deux corps qu'on fait successivement monter et descendre, v. *zingue-zangue*.

L'arquet e lou viòuloun fan ringo-rango, l'archet et le violon résonnent ; *faire ringo-rango*, se balancer comme une personne déhanchée ; *à la risco-rasco*, à tout risque, advienne que pourra. R. *rigo-rago*.

RINGOULETO, s. f. Lézard gris, en Rouergue, v. *grisolo, lagramuso, requindoulo*.

RINGUE, GO (esp. *rengo*, éreinté, v. all. *ring*, chétif), adj. Dyssentérique. R. *ranc*.

RINGUET, ETO, s. Petit drôle, faquin, v. *rastegue*. R. *ringue*.

● Rino, v. rèino.

RINOUCEROS (cat. *rinoceró*, port. lat. *rhinoceros*, esp. it. *rinoceronte*), s. m. Rhinocéros.

Lou ploumb boundis sus soun espalo,
A la pèu d'un rinouceros.
C. BLAZE.

RINSA (rom. *rensar, rezensar, retensar*, angl. *rinse*, v. fr. *recincer, reinser*, b. lat. *resincerare*), v. a. Rincer, frotter, v. *freta* ; aiguayer, laver, v. *refresca* ; rosser, décaver, v. *escoufia*.

Rinsa li dènt, grincer les dents, v. *crussi* ; graisser la patte, en Rouergue, v. *greissa*.

E rensava d'aquela aiga lo calise.
B. BOYSSET.

RINSA, RINSAT (l.), ADO, part. et adj. Rincé, frotté ; rossé, ée ; trempé par une ondée, en bas Limousin.

Pourtèt sus la taulo treis goubeleits bien rinsats.
A. CHASTANET.

RINSADO, RINSA (d.), s. f. Rincée, frottée, rossée, v. *refrescado* ; perte au jeu, v. *bugado*.

Uno grosso rinsado, une grosse averse. R. *rinsa*.

● Rinsouleto, v. risouleto.

RINTRA, REÏNTRA, REDINTRA (querc.), **RELINTRA** (montp.), **RENTRA, RANTRA** (g.), (b. lat. *reintrare*, it. *rientrare*), v. n. et a. Rentrer, revenir ; serrer, renfermer, rembour-

ser, v. *eninira, estrema, rejougne ;* rentraire, v. *rentraire, sarci.*

Rintro, rentre ; *rintren,* rentrons.

Sort e sono si gènt que rintron dins l'oustau.
T. AUBANEL.

RINTRA, RINTRAT (l.), ADO, part. et adj. Rentré, ée. R. *re, intra.*

RINTRADO, RENTRADO (g.), **RINTRA, RINTRÈIO** (d.), s. f. Rentrée ; arrivée des rentes, des revenus ; recouvrement, v. *recoubrado ;* t. de jeu, les cartes que l'on prend dans le talon. R. *rintra.*

RINTRADURO, s. f. Ce qui rentre, partie rentrée, crochet.

Li blaveiròu mounte s'enfounso
La rintraduro de mis ounço.
MIRÈIO.

R. *rintra.*

RINTRAIRE, RANTRAIRE (l.), **ARELLO, AIRO,** s. Rentrayeur, euse. R. *rintra, rentraire.*

• Rintran *pour* trintran.

RINTRANT, ANTO, adj. et s. Rentrant ; joueur qui prend la place d'un autre. R. *rintra.*

• Rio (soc), v. reio ; riò (rue), v. ruo ; rioge, v. rode 2 ; riole, oles, olo, olon, v. rioula, regoula.

RIOLO, RIALO (lat. *glareola,* menu gravier, ou *aureola,* couleur d'or), s. f. Terre glaise, en Rouergue, v. *terro grasso.*

• Riolo, rioro (sonnette), v. ariolo.

RIOLS (rom. *Riol, Riolz,* b. lat. *Rioli,* lat. *Rivuli),* n. de l. Riols (Hérault), v. *fieladou, fielaire.*

• Rion *pour* rison (ils rient), *à Nice ;* riond, v. redoun.

RIOST (lat. *rostrum),* s. m. Radoire, bâton qui sert à raser une mesure, dans le Gers, v. *rando, rasadouiro.*

RIOSTO, RUESTO (rouerg.), **ROUESTO, RUSTO, RUESTRO** (m.), **RABASTO** (l.), (rom. *riosta,* esp. *riostra,* lat. *rostra),* s. f. Latte, pièce de charpente qui porte immédiatement la tuile, v. *escoto, jasèno, quers, traveto ;* contre-fiche, pièce de bois en écharpe ; bande de bois qui entoure une claie de vers à soie, v. *traversié ;* poteau d'une cloison, v. *couroundoun ;* planches arc-boutées, qu'on place au-dessus des roues du char, pour éviter le frottement contre le foin.

RIOTO (rom. *riota, riotha,* v. fr. *riote,* cat. *riota,* it. *riotta,* bret. angl. *riot),* s. f. Débat, contestation, tapage, querelle, fâcherie, bruit, v. *brego, garrouio, reno ;* éclat de rire, v. *risado ;* pour lien d'osier, v. *redorto.*

Sènso rioto, sans contestation ; *cerca rioto,* chercher noise.

Lou poplo as magistrats cerco souvent rioto.
J. AZAÏS.

Ta voues a clanti sus toùti li rioto.
ISCLO D'OR.

E quand tout nus, dins la rioto
Èu aparèis.
F. GRAS.

De non far riotha en la messa,

Statuts de la confrérie du Saint-Esprit d'Avignon.

• Riou, riòu, v. riéu ; riouèl, v. rivoulet ; riouet, v. rivet.

RIOUFE, n. p. Riouffe, nom de fam. prov. R. *rufe* ou *Ravous* (lat. *Radulphus).*

RIOULA, v. n. Ruisseler, couler, en Limousin, v. *regoula.*

Riole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. *regoula, riou.*

• Rioulo (vil), v. riéulo ; rioule (fièvre), v. fèbre.

RIOULO, RIOULE (b.), s. f. Flux de ventre, diarrhée, en Limousin, v. *courrènto, fouiro.* R. *rioula.*

RIOUM (rom. *Riom,* b. lat. *Riomum, Ricontium, Ricomagus),* n. de l. Riom (Puy-de-Dôme), séjour des anciens ducs d'Auvergne, patrie de Grégoire de Tours et d'Anne Dubourg ; Riom (Cantal).

• Riouma, v. roumia ; rioumet, v. riéusset ; Rioun, v. Enrioun.

RIOUN (rom. *Rion,* b. lat. *Rionis, Riomis, Ryomis, Rihomis),* n. de l. Rion (Landes) ; Rions ou Rioms (Drôme, Gironde) ; Ruoms (Ardèche.

• Riound, v. redoun, round ; Rioundet, Rioundèu, v. redounet ; rioundin, v. roundin ; riounet, riousset, v. riéusset ; riouto, v. redorto.

RIOUSTA, ROUESTA (m.), v. a. Rader, raser une mesure comble, en Gascogne, v. *randa, rasoutra ;* assujettir plusieurs pièces de bois au moyen de contre-fiches.

Rioste, ostes, osto, oustan, oustas, oston.

RIOUSTA, RIOUSTAT (l. g.), ADO, part. et Radé, ée.

Tèulisso rouestado, toiture appliquée sur des lattes, toit à tuile vue. R. *riost, riosto.*

RIOUSTADO, ROUESTADO (m.), s. f. Travée, v. *quersado.* R. *riosto.*

RIOUTOUS, OUSO (rom. *riotox, osa),* adj. Hargneux, querelleur, euse, v. *bregous.*

PROV. Chin rioutous a toujour l'auriho macado.

R. *rioto.*

RIPAIA, RIPALHA (l.), **ARRIPALHA** (g.), v. n. Faire ripaille, v. *riboutèja.*

Ni nou meten cartos en ma
Que pèr ripalha l'endouma.
P. GOUDELIN.

Lous que pihagnon e qu'arrison
Tout en arripalho.
G. D'ASTROS.

R. *ripaio.*

RIPAIO, RIPALHO (l.), **REPALHO** (lim.), **RIFALHO** (g.), (fr. *rifler,* bâfrer), s. f. Ripaille, v. *gaudeàmus, repeissudo, revòbis, tripado.*

Faire ripaio, faire ripaille.

Qu noun a ges d'argènt fa marrido ripaio.
G. ZERBIN.

PROV. Après la ripaio
La paio.

RIPAIRE, s. m. Bambocheur, v. *riboutaire.* R. *ripaia.*

• Ripalhen, ripalhèro, v. rapaioun ; Ripalory, v. ribeirôu.

RIPERT (tud. *Richert,* b. lat. *Richbertus),* n. p. Ripert, De Ripert, Rippert, Ripéry, noms de fam. provençaux.

• Ripla, v. rebla ; ripla, riplet, v. rihla, riblet ; riple, v. rible ; riplou, v. rebloun ; riplounalho, v. reblarié ; ripo, v. rispo ; riposto, v. resposto ; ripounso, v. responso.

RIPOUPÈIO (du fr.), s. f. Ripopée, en Languedoc, v. *chauchimèio.*

• Ripousta, v. respousta ; riproucha, v. reproucha.

RIQUE (rom. *ric,* riche), n. p. Rique, nom de fam. prov. dont le fém. est *Riqueto.* R. *riche* ou *rico.*

• Riquesso, v. richesso.

RIQUET (it. *Arrighetti),* n. p. Riquet, Riqueti ou Riquetty, famille noble de Marseille, originaire des Basses-Alpes, qui acquit le fief de Mirabeau (Vaucluse) en 1570. Le célèbre orateur de ce nom appartenait à cette maison. Il y a aussi les Riquet languedociens, d'où est issu Pierre-Paul Riquet, de Béziers, ingénieur du canal du Languedoc, anobli par Louis XIV sous le titre de marquis de Caraman. R. *Enriquet* ou *Rique.*

• Riquet, *aphér. lang. de* criquet.

RIQUETEJA, v. n. Faire de petits repas de gala. R. *riqueto.*

RIQUETO, s. f. Collation, rafraîchissement, en Languedoc, v. *couroulage, gauchuegno ;* pour roquette, v. *rouqueto.*

Més ounte es aro la riqueto
Que jamai nou brullée souqueto ?
P. GOUDELIN.

Vous remembras nosto riqueto
I bord dòu Lez !
L. ROUMIEUX.

R. *friquet, etc.*

RIQUÈU, n. p. Riqueau, nom de fam. prov. dont le fém. est *Riquello* et les dim. *Requelet, Requeleto.* R. *Rique.*

RIQUIÉ, RICHIÉ (a.), (fr. *Richer),* n. p. Riquier, Requier, Richier, De Richéry, noms de fam. méridionaux.

Guiraud Riquier, ancien troubadour de Narbonne.

• Riquiqui, v. requiqui.

RIRACHOUN, RICHOU (g.), s. m. Petit rire, v. *richoun, risoulet.* R. *rire.*

RIRE, REIRE (rouerg.), **RISE** (l.), **ARRIRE, ARRISE** (g.), **RIDE, ARRIDE** (b.), **RI** (Menton), (rom. *rire, arrider,* cat. *riurer,* port. *rir,* esp. *reir,* it. lat. *ridere),* v. n. Rire, v. *bascala, escacalassa, escarcaia, esclafi ;* sourire, v. *richouneja, sourrire ;* railler, plaisanter, v. *galeja ;* plaire aux yeux, v. *agrada ;* frémir, commencer à bouillir, v. *brounzi ;* onduler sur les galets, en parlant de l'eau, v. *afloura ;* montrer la corde, en parlant d'une étoffe ; montrer les dents, en parlant d'un animal en rut, v. *regagna.*

Rise, rises, ris, risèn, risès, rison, ou (m. d.) *riéu, ries, ris, rian, rias, rien* ou *rion* (nic.), ou (rouerg.) *réisi, eises, ei,* etc. ; *risiéu, risièi* (l.), *risioi* (l. g.), *risió* (lim.) ; *riguère, riguèri* (m.), *réscì* (lim.) ; *rirai, rirèi* (l. g.), *arrirèi* (bord.), *riderèi* (b.), *ras, ra,* etc. ; *ririéu ; rise, risen, risès ; que rigue* ou *rigui* (m.), *igues, igue, iguen, igués, igon,* ou (l.) *rigui, igos, igo, igan, igas, igon ; que riguèsse* ou *riguèssi* (m.) ; *risènt, arrident* (b.).

Ama de rire, aimer à rire ; *e vague de rire, rise que riras,* et de rire ; *rire d'auriho,* rire sous cape ; *rire que d'uno gauto, rire dóu bout di dènt,* rire du bout des dents, ricaner ; *rire sus la figuro de quaucun,* faire à quelqu'un un sourire faux ; *rire emé lis ange,* rire aux anges, rire seul, paraître en extase ; *rire soulet,* rire seul, sans sujet ; *rire dóu fum,* rire à tout propos ; *rire coume un ascla, coume un fòu, coume uno tacho,* rire comme un fou ; *farié rire li mort, li pèiro,* il ferait rire un tas de pierres ; *n'i'a pèr rire,* il y a sujet de rire ; *es pas de rire,* ce n'est pas drôle, c'est grave ; *tout ié ris,* il est tout riant ; *ris que gafo,* il a un rire forcé, il ricane ; *ris que quand trono,* il ne rit jamais ; *sedo que ris,* soie qui s'égraille ; *l'oulo ris,* la marmite frémit ; *l'aigo ris sus la ribo,* l'eau affleure le bord ; *quand acó vòu rire,* quand la fortune est favorable ; *acó sara lou jour que riren tant,* se dit d'un jour qu'on espère, d'une vengeance attendue ; *faire rire li gènt,* apprêter à rire ; *se gatiha pèr rire,* se chatouiller pour se faire rire ; *es pèr rire,* c'est pour rire ; *rises, ries* ou *arriés,* tu veux rire ; *me riguèron contro,* ils me sourirent ; *riran, rirou* (l.), on rira ; *rigues pas,* ne ris pas ; *riguès pas, rigas pas* (l.), ne riez pas ; *en risènt, en arrise* (g.), en riant.

PROV. Trop rire fai ploura.
— Quau a mau noun pòu rire.
— Fiho que ris plourara lèu.
— L'on ris de ço que l'on counèis pas.
— Bèn rira quau rira lou darrié.
— Tant que riras,
Noun mouriras.
— Au-mai sias, au-mai risès,

ou (m.)

Au-mai sian,
Au-mai rian.

— Noun te fises d'aquéu que ris davans que parle.
— Lou que ris toujour
Troumpo nuech e jour.

SE RIRE, S'ARRIRE (g.), v. r. Se rire, se moquer, rire, v. *trufa (se).*

Fai pas que se rire, il rit toujours ; *se ris,* on rit ; *l'un se plouro, l'autre se ris.* l'un pleure, l'autre rit ; *s'en rire, se n'en rire,* s'en moquer ; s'érailler, v. *cavire.*

PROV. Tau se ris dis autre que saup pas qu ris d'éu.
— Tau se ris de soun vesin
Qu'a la siéuno pèr camin.

Ris, ri (lim.), **rigut** (l.), **arrigut** (b.), part. et adj. Ri.

M'a ris, elle m'a souri.

RIRE, REIRE (rouerg.), **RISE** (l.), **ARRIDE** (b.), (rom. port. *rir*), s. m. Rire, action de rire, v. *cacalas, escarcaiado, riado ;* sourire, v. *riset.*

Creba, peta ou *s'espouti dóu rire*, crever de rire ; *faire bouqueto de rire*, sourire ; *ploura dóu rire*, rire aux larmes ; *faire lou rire dòu chin*, ricaner.

PROV. Rire de chin, que mord en risènt.
— Rire de chin passo pas li dènt.

Faire un bèu rire, un brave rire, uno partido de rire, uno bosso de rire, rire beaucoup ; *faire uno pèu de rire, un sadou de rire*, rire à ventre déboutonné ; *oh ! que rire !* comme on a ri ! *oh ! que rire que faguerian !* comme nous rîmes ; *rire de marchand*, rire du bout des lèvres ; *rire de gauto*, rire sardonique.

S'esclafiguè d'un rire
A se leissa rauba tout ço qu'avié de dènt.
M. DECARD.

PROV. Lou rire vau mai que la lano, disié aquéu que toundié sa femo em' ùni ciséu de bos.

R. *rire* 1.

● Riròu (filet), v. reiròu ; riròu (interj.), v. iròu ; riròu *pour* riran (ils riront), *en Rouergue.*

RIROUCHIA, v. n. Rioter, dans les Alpes, v. *richouneja.* R. *rire.*

RIS, ARRIS (m.), (rom. *ris, riz*, cat. *riz*, esp. *arroz*, it. *riso*, angl. *rice*, lat. *oriza*), s. m. Riz, plante et grain.

Ris de mil, millet écorcé qu'on met à la soupe en guise de riz, dans le Rouergue ; *ris de paret*, orpin brûlant, v. *rasin de téulisso ; ris bastard*, orpin à feuilles épaisses, v. *cachin-cachet ; ris fèr, ris sóuvage*, orpin blanc, v. *rasinet ; ris à l'amelo*, ris à l'amande, plat traditionnel que mangent les juifs du Midi dans leur carnaval qu'ils appellent *Pourim ; soupo de ris*, potage au riz, riz au lait ; *i'a de ris au tian*, il y a du grabuge ; *crèisse coume lou ris à l'oulo*, croître à vue d'œil.

PROV. La femo e lou ris
En aigo flouris,

comme le riz vit dans l'eau, la femme ne doit pas boire du vin ; c'est pourquoi on dit aussi : *l'aigo fai veni poulit.*

RIS, RI (d.), **RISE** (rh.), **ARRISE** (g.), **ARRIDE** (b.), (rom. *ris, ri*, cat. *ris*, esp. port. it. *riso*, lat. *risus*), s. m. Ris, rire, v. *rire* 2.

Ris d'aigo, eau peu profonde qui gazouille sur les galets, v. *risènt ; moun amo es en ris*, mon âme est en joie ; *li Jo, li Ris e li Plasé*, les Jeux, les Ris et les Plaisirs, divinités qui figuraient à Aix dans la promenade du Guet, lors de la Fête-Dieu.

Un ris sus sa bouco varaio.
A. LANGLADE.

RIS, n. de l. Ris (Hautes-Pyrénées, Puy-de-Dôme) ; Rissy, nom de fam. provençal.

● Ris (il rit), v. rire ; ris (t. de marine), v. rit ; ris (rien), v. res.

RISADO, RIADO (m.), (esp. port. *risada*, it. *risata*), s. f. Risée, éclat de rire, v. *cacalas ;* moquerie, v. *risèio, trufo.*

La miéu cosso pelado
Meme dai plus beat m'atirèt li risado.
J. RANCHER.

Faire sa riado de, faire sa risée de ; *n'en faguèron si riado*, ils en firent leurs risées ; *n'an fa de riado*, ils en ont ri aux éclats ; *èstre la riado*, être la risée.

Dei Vau-Riassen devendren la risado.
A. CHASTAN.

PROV. Uno bono riado vai touto en sang.

R. *rise, rire.*

RISADO, s. f. t. de marine. Risée de vent, augmentation subite et momentanée du vent.

R. *rit.*

RISAIO, RISALHO (d.), **RIAIO, RIDAIO** (m.), (cat. *rialla*), s. f. Chose risible, risée, moquerie, v. *escàfi, raio.* R. *rise, rire.*

RISARÈU, RISERÈU, ELLO, s. Celui, celle qui rit toujours, v. *risoulet.*

Que risarèu ! quel rieur !
Chimarra, risarèu, afama de poutoun.
R. MARCELIN.

R. *risèire.*

RISARIÉ, s. f. Magasin de riz, à Marseille.

R. *ris.*

RISASSO, RIASSO (m.), s. m. Grand éclat de rire, v. *cacalas ;* Ryasse, nom de fam. auv.

A fa faire proun de fes la riasso à sei legèire.
F. VIDAL.

R. *ris, ris.*

RISCA, RESCA (rh.), (it. *risicare*), v. n. et a. Risquer, courir le risque ; exposer à un risque, v. *arrisca, amara.*

Risque ou *risqui* (l. m.), *isques, isco, iscan, iscas, iscon.*

Risques rèn, tu ne risques rien ; *o, risco*, oui, il y a danger ; *risco bèn*, idem ; *en riscant*, en risquant ; *risca lou tout pèr lou tout ; risca lou paquet*, risquer le paquet ; *a risca sa pèu, sa vido, a riscado sa vido* (l.), il a risqué sa vie.

PROV. Quau noun risco noun pren pèis.
— Quau rèn noun resco,
Rèn noun pesco.
— Quau risco rèn gagno rèn.
— Risco rèn n'en faguè dous.

R. *risque.*

RISCABLE, RISCAPLE (rouerg.), **ABLO, APLO**, adj. Qu'on peut risquer, chanceux, euse, v. *asardous.* R. *risca.*

RISCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui s'expose, qui risque, v. *asardous.* R. *risca.*

RISCLADO, s. f. Pierrée, rangée de pierres en forme de V, destinée à diriger le cours d'une rivière et à amener le poisson dans la nasse, v. *rascasso.* R. *riscle, arescle.*

● Riscle, v. arescle.

RISCLE, n. de l. Riscle (Gers).

RISCO, RESCO (rh.), s. f. Risque, v. *risque* plus usité.

A la risco ! à la risco !
V. GELU.
N'en vole plus courre la risco.
J. DÉSANAT.
Pèr tau de fuge aquelo risco.
D. SAGE.

R. *risca.*

● Risco-rasco, v. ringo-rango.

RISCOUS, ARRISCOUS, OUSO (it. *rischioso*), adj. Riscable, où il y a du risque, hasardeux, chanceux, euse, v. *dangeirous.*

Toun imour es trop arriscouso,
T'en vendra mau quauque matin.
C. BRUEYS.

PROV. Lou counsèu de dous
Es riscous.

R. *risque, risco.*

● Risda, v. rida ; risdèl, v. ridèu ; risdo, v. rido ; rise (ris, rire), v. ris ; rise (je ris), v. rire.

RISE (gr. ῥίζα), s. f. Racine, en Rouergue, v. *rais, racino.*

RISÈIO, RISÈO (l.), (du fr.), s. f. Risée, v. *risado.*

Servi de risèio, être la risée.
L'autre, tout en risèio, li ajusto.
F. VIDAL.

RISEJA, v. n. Rire un peu, v. *richouneja ;* gazouiller, affleurer, en parlant d'une eau peu profonde, v. *rire.*

L'eigueto di valat
Autant qu'eici risejo claro.
R. MARCELIN.

R. *ris.*

RISÈIRE, RIÈIRE (m.), **ERELLO, EIRIS, ÈIRO**, s. et adj. Rieur, euse, v. *risoulet.*

Aquelo damisello es forço riserello, riseiris (m.), *risèiro* (l.), cette jeune personne est très rieuse.

Quant au plouraire, es un bestiau
E lou risèire un materiau.
C. BRUEYS.

Tóuti lou couneissien, lou bon-ome risèire.
L. ROUMIEUX.
De la mar bluio, riserello,
Semenon lou linde mirau.
S. LAMBERT.
De riserèlli charradisso.
M. GIRARD.

R. *rise, rire.*

RISÈNT, RIÈNT (a. m. nic.), **RISENT** (l.), **ARRISENT** (g.), **RIDENT, ARRIDENT** (b.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *rident*, it. *ridente*, lat. *ridens, entis*), adj. Riant, ante, v. *arrisela.*

D'un biais risènt, d'un air riant ; *figuro risènto*, visage riant ; *de risèntis idèio*, des idées riantes.

RISÈNT, RISENT (l.), s. m. Eau qui vient affleurer sur le bord, onde miroitante, clapotis, v. *ris.*

Un risènt d'aigo, une petite nappe d'eau, un filet d'eau ; *li risènt de la mar*, le clapotis des flots, les sourires des flots (Eschyle).

La luno i risènt se miraio.
C. BLAZE.
Car s'avanço au risènt sei bouco avido, e palo,
S'enfuge l'aigo lindo e s'esperde autant-lèu.
A. CROUSILLAT.

R. *risènt* 1.

● Riserèu, v. risarèu ; rises, *plur. lang. de* rise.

RISET, s. m. Haricot riz, variété de haricot à grain blanc très petit, v. *favoun.*

Faiòu riset, haricot-riz nain. R. *ris.*

RISET (rom. *rizet*), s. m. Sourire, léger rire, v. *richoun, sourrire.*

Rire de soun riset, rire de contentement.

R. *riset.*

RISETO, RISERETO, s. f. t. de nourrice. Rire d'enfant, v. *bouqueto.*

Faire riseto ou *riserelo*, faire risette, sourire.

Vau prene lei sóumbrei draiòu
Ounte finisson lei riseto.
J. VIGUIER.
Fai riseto à l'enfant, l'enfant ié fai riseto.
AD. DUMAS.

R. *riset.*

RISIBLAMEN, adv. D'une manière risible.

R. *risible.*

RISIBLE, RESIBLE (rh.), **RISIPLE** (g. l.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *risible*, it. *risibile*, lat. *risibilis*), adj. Risible ; ridicule, v. *drole.*

Sies risible, tu es drôle.

RISIERO, RISIÈIRO (l.), s. f. Rizière, champ de riz. R. *ris.*

● Risino *pour* rousino.

RISO, s. f. La Rise, rivière du département de l'Ariège, v. *Ariso.*

RISOLO, REISORO, s. f. Châtaigne rôtie, en Dauphiné, v. *afachado, brasucado, iròu, roustido ;* pour filet de pêche, v. *reissolo.*

R. *rissolo, raviolo.*

● Rison (ils rient), v. rire ; risou *pour* eirisoun ; risou, v. risoulet.

RISOUL, n. de l. Risoul (Hautes-Alpes).

RISOULA (fr. *rissoler*), v. a. Faire rôtir des châtaignes dans une poêle percée, v. *rousti.*

Risole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. *risolo.*

RISOULADO, RISOULA (d.), s. f. Quantité de châtaignes qu'on fait rôtir à la fois, v. *castagnado.* R. *risoula.*

RISOULEJA, RISOUREJA (m.), **RISOULIA, RICHOUIA** (a.), v. n. Sourire, rioter, v. *richouneja.*

Risouleje, ejes, ejo, ejan, ejas, ejon, ou (a. m.) *risouliéu, iès, iè, ian, ias, ien.*

E peréu aman li vihado
Ounte venès risouleja.
T. AUBANEL.
Dous plours, dirias dous peses,
Me risoulejon à cado el.
A. MIR.
E las randuros risoulejon
De nisouns e de pignèls blancs.
L. DE RICARD.

R. *risoulet.*

RISOULÈNT, RISOULENT (l.), **ÈNTO, ENTO** adj. Riant, souriant, ante, v. *risènt.*

Risoulènto en cantant, l'aime, Lengadouciano.
CAPITELLO.

R. *risouleja.*

RISOULET, ARRISOULET (b.), s. m. Petit sourire, sourire gracieux, v. *sourrire.*

Soun risoulet, sèmpre gracious.
S. LAMBERT.

Ti péu d'or, toun front blanc, toun risoulet mi-
L. ROUMIEUX. [gnoun.

De quauque arrisoulet ounouro mas cansous.
BORDEU.

R. *rise, ris.*

RISOULET, RISOURET (m.), **RISOURÈL** (querc.), **RISOULIÈ, RISOUÈ** (l.), **RISOUT** (lim.), **ETO, IÈIRO, OTO,** adj. et s. Souriant, ante; qui rit facilement, v. *arrisoi, risarèu;* Reissolet, nom de fam. provençal.

Chato risouleto, jeune fille rieuse.

Fau proun la risouleto,
Canto à tout bout de champ.
M. DE TRUCHET.

L'aubo dóu jour se lèvo risouleto.
A. CROUSILLAT.

Quito sa mino risoulièiro.
LAFARE-ALAIS.

PROV. LANG. Uno filho risoulièiro,
Un camp près d'uño ribièiro,
Un plantié lourg dau camí
Fan toujour marrido fi.

Risoulieiret, eto, dim. lang. de *risoulìè, ièiro.* R. *risèire.*

RISOULETO, RINSOULETO (rh.), s. f. Ce qui s'épanche d'un verre de liqueur, le bain de pied.

Qu'à l'Elicoun moun goubelet
Pogue faire la rinsouleto.
P. BONNET.

R. *risoulet.*

RISOULIERO, RISOULIÈIRO (l.), **RESOULÈIRI** (for.), s. f. Poêle à rôtir les châtaignes, v. *sartan castagniero.*

Fa la risoulièiro, rire. R. *risolo.*

● Risoulo, v. rousello.

RISOUN, n. p. Rison, nom de fam. mérid. R. *eirissoun.*

RISOUNO, s. f. La Risone, affluent de la Drone (Dordogne). R. *Riso.*

RISPA (lat. *ruspari,* fouiller, gratter), v. n. et a. t. de moulin à huile. Remettre avec la pelle sous la meule la pâte des olives écrasées.

RISPA, RISPAT (l.), **ADO,** part. et adj. Saisi ou roidi par le froid, v. *enregoui.* R. *rispo* 2.

RISPADO, s. f. Pelletée, v. *palado.*

Uno rispado de caliéu.
A. VILLIÉ.

R. *rispo.*

RISPAIRE, s. m. Celui qui est chargé de la mouture des olives, dans un moulin à huile, v. *bourrèu, moulcíroun, peissèire.* R. *rispa.*

RISPÈT, s. m. Renoueur, en Languedoc, v. *adoubaire.*

RISPETO, s. f. Petit vent froid, v. *biset, respihoun.*

E la rispeto qu'anounciavo
Qu'arrivavo à grand trin l'ivèr orre e mourru.
A. ARNAVIELLE.

R. *rispo.*

RISPO (fr. *ripe,* ratissoire), s. f. Pelle à feu, pelle de fer, v. *ferrasso, paleto;* crémaillon, v. *eremascloun.* R. *rispa.*

RISPO, RIPO (d.), (rom. *rips,* pointe, aiguillon, tranchant; gr. *ῥιπή,* souffle impétueux), s. f. Vent glacé, bise froide, v. *aguicloun, cisampo;* chat-huant, femme méchante, v. *cahus;* mauvaise bête, v. *rosso;* Rispe, nom de fam. languedocien.

Faire la rispo, siffler d'une voix stridente.

A coume moussu Rispo, manjo de tout,

dicton usité au 16e siècle.

La rispo cevenolo aura ges de vertu.
A. ARNAVIELLE.

● Rispouesto, v. resposto.

RISPOUN, RISPOU (l.), s. m. Petite pelle à feu, spatule, v. *paletoun;* pour crampon, v. *rampoun.* R. *rispo.*

RISPOUS, OUSO, adj. Venteux, qui est à la bise, v. *aurous.*

Pèr l'aire afresquit e rispous.
A. ROQUE-FERRIER.

R. *rispo.*

RIS-QUAND-GAGNO *(qui rit quand il gagne),* nom de lieu au quartier de Pan-Perdu, près Les Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône).

RIS-QUAND-PLÒU, RIS-QUAND-PLÈU, (lim.), *(qui rit quand il pleut),* s. m. Personne morose, espèce de sobriquet.

RISQUE, RISC (l. niç.), **ARRISQUE, ARRISC** (g.), **RISCO** (m.), (rom. *rezegue,* cat. *risc, arrisc,* port. *risco,* esp. *riesgo,* it. *rischio, risico,* b. lat. *riscus, risigus),* s. m. Risque, hasard, v. *asard, risco.*

Avè 'n risque sus un bastimen, avoir des fonds sur un navire; *au risque, au risc, à l'arrisc,* au risque; *à l'arrisc!* à tout risque; *à si risque e peril,* à ses risques et périls; *fau courre lou risque,* il faut courir le risque.

Noun a sai-que courrit coumo ièu tant de risc.
D. SAGE.

● Rissau, v. resau; rissè (lim.), rissèc (g.), *pour* riguè (il rit), v. rire.

RISSOL, s. m. Rossolis à feuilles rondes, *drosera rotundifolia* (Lin.), plante, v. *endervo, tarbero.* R. *ris?*

● Rissolo, v. reissolo; rissolo, v. raviolo; rissoulié, v. reissoulié.

RISTAIRE, s. m. Peigneur de chanvre, v. *penchinaire.* R. *risto.*

RISTANTUR, OURISTANTUR (l.), s. m. Olibrius, v. *marjasso.*

RISTO, RISTRO, RITO (d.), (esp. *ristra,* glane), s. f. Chanvre peigné, le chanvre le plus fin, la fleur, le choix, v. *cor, flèco, peso;* le dessus du panier, v. *flour;* t. de caresse, en Dauphiné; morue à la sauce aux câpres, v. *raito.*

Sarias moun Diéu, sarias ma rito,
Si m'ispiràvei de l'Égito.
A. BOISSIER.

R. *listro.*

RISTOULAS, RISTOURAS (a.), (rom. *Ristolas, Ristollas, Ristoras,* b. lat. *Ristolatium),* n. de l. Ristolas (Hautes-Alpes).

RISTOUN, s. m. Quenouillée de chanvre peigné, v. *blestoun, coulougnoun, trachèu.* R. *risto.*

RISTRE, RISTE (l.), **REISTRE** (m.), s. m. Reître, sorte de capote semblable à celle que portaient les reîtres, v. *balandrano, manteu.*

Tèn moun ristre, tèn moun capèu.
G. ZERBIN.

Moun ristre ièu pourtabo,
E me disèc : Augié, ristre nou te cal ges,
N'ajos pas pòu de plèjo, e nou plèura d'un mes.
A. GAILLARD.

Iou mi sèmblo vezer intrar timbous, timballos,
Vioulouns et rebequets, reistres et vertegallos.
LA BELLAUDIÈRE.

Ce mot, qu'on dérive de *rèitre,* pourrait aussi être conféré avec le v. fr. *théristre,* b. lat. *theristrum,* gr. *θέριστρον,* grand voile de femme.

RIT, RIS (fr. *ride,* lat. *rictus,* trou), s. m. t. de marine. Ris, œillet d'une voile, bande de toile à œillets, v. *tasseiroun.*

Prene un rit, prendre un ris, raccourcir la voile d'un ris.

Mete la barro au vènt, prengues pas ges de rit.
F. P.

Cau dounc, fort e sage, à touto ouro
Èstre lèste à prene de rits.
B. FLORET.

RIT, RITE, s. m. Canard, en Rouergue, v. *canard, guit.*

Rit bastard, canard mulâtre. R. *rito.*

● Ritche, ritge, v. riche; ritchounè, v. risoulié.

RITE (esp. port. it. *rito,* lat. *ritus),* s. m. Rite, coutume, cérémonie.

Unis Ouro dóu rite d'Aix, un livre d'Heures selon le rite d'Aix.

RITETO, RITOUNO, s. f. Petite cane, v. *anedo.* R. *rito.*

RITME (rom. *rim,* lat. *rhythmus),* s. m. t. sc. Rythme.

Lou tambourin marco lou ritme de l'èr canta pèr lou galoubet.
F. VIDAL.

Petit Catechisme gascoun, hèit en rithme, titre d'un catéchisme rimé de l'abbé d'Astros (1648).

Diego de Campo, chancelier de Castille (1218), cite, parmi les éloges qu'il fait de divers peuples, « *Provinciales in rithmis* », les Provençaux pour les rythmes.

RITMI, RITMIC (l. g.), **ICO** (rom. *rithmic, rithimic,* cat. *ritmic,* esp. it. *ritmico,* port. *rhytmico;* lat. *rhythmicus),* adj. Rythmique.

Lou balans toumbarèu e la copo ritmico de tal o tal ancian.
F. MISTRAL.

RITO, TIRO (suisse *burita),* s. f. Cane, femelle du canard, en Languedoc, v. *anedo, cano, quito, tiro;* t. de caresse, en Dauphiné, ma chérie, v. *risto.*

La rito dins l'estang fourfoulho e refourfoulho.
C. PEYROT.

Rito n'est peut-être que la corruption d'*anedo.*

● Rito *pour* rato (quenotte), *en Limousin;* rito (chanvre), v. risto.

RITORT, s. m. Le Ritord, rivière du Dauphiné, v. *Riéu-Tort.* R. *riéu, tort.*

RITOU, TIROU, s. m. Petit canard, en Languedoc, v. *anedoun, tiroun, touset.* R. *rit.*

● Ritou (recteur, curé), ritour, v. reitour; ritounalho, ritouneja, v. reitouraio, reitoureja; ritournello, v. retournello.

RITUAU, RITUAL (l.), (cat. esp. port. *ritual,* it. lat. *rituale),* s. m. Rituel.

Le Nouveau Testament vaudois, manuscrit provençal de la bibliothèque de Lyon, est suivi d'un rituel vaudois

● Riu, v. riéu; riuchei, v. reüssi; riuello, v. rousello; riul, v. riéu; riulo, v. riéule; riule *pour* fèbre; riussèu, v. riéussèu.

RIVA, RIULEYA (b.), v. n. Ruisseler, en Périgord, v. *rajoula, regoula.*

En bouissant sa gauto que rivavo.
A. CHASTANET.

Ei uno fount que n'en rivo pas de l'aigo claro.
ID.

R. *riéu.*

RIVACHOUN, RIVACHOU (viv.), **RIVATÈL, RIBATÈL** (l.), (esp. *riachuelo,* port. *riacho),* s. m. Petit ruisseau, ruisselet, v. *rajoulet, regouloun, requet, riéusset, rivet, valadoun.*

L'autre jour, me permenave
Tout-de-long d'un rivachou.
CH. POP. VIV.

Al bord d'un ribatèl.
C. PEYROT.

R. *rivet, riéu.*

● Rivairal, rivairiel, v. ribeirés; rivairenc, v. ribeiren.

RIVALISA, RIBALISA (l. g.), (cat. port. *rivalisar,* esp. *rivalizar,* it. *rivalleggiare),* v. n. et a. Rivaliser, v. *mousqueja.*

Lou rivaliso, il rivalise avec lui.

Lou couquin vòu faire la guerro
Pèr rivalisa lou diéu Mars.
M. DE TRUCHET.

R. *rivau.*

RIVALITA, RIBALITAT (l. g.), (cat. *rivalitat,* it. *rivalità,* esp. *rivalidad,* lat. *rivalitas, atis),* s. f. Rivalité, v. *mousco, piquiero.*

RIVARÈU, s. m. Ruisselet, en Périgord, v. *rivoulet.* R. *riva.*

RIVAU, RIBAU (b.), **RIVAL, RIBAL** (l. g.), **ALO** (rom. *rival, ala,* cat. esp. port. *rival,* it. *rivale,* lat. *rivalis),* s. et adj. Rival, ale; émule dans un jeu public, v. *faire;* Rival, Rivalz, Rivaz, noms de fam. méridionaux.

Crési que véu eici moun illustre rivau.
E. PÉLABON.

Ma rivalo se facho
De nuech e de jour.
C. BAUEYS.

Deux célèbres peintres toulousains ont porté ce nom : J.-P. Rivalz et son fils Antoine Rivalz (1667-1735).

RIVAU, ARRIBAU (b.), **RIBAL** (querc.), (b.

lat. *rivale)*, s. m. Cours d'eau, en Forez, v. *riau ;* rivage, v. *ribage*. R. *riéu, ribo*.

RIVAUGUIÉ, n. de l. Rivauguier, près Cotignac (Var). R. *riéu, auguié*.

• Riveiren, enco, v. ribeiren, onco ; rivèri, v. ribiero.

RIVET, RIBET (l.), **ARRIBET** (b.), **REVET, RIÉUET, ARRIÉUET** (g.), **ARRIÉUSET** (b.), (rom. *rivet*, cat. *riuet*, it. *rivetto*), s. m. Petit ruisseau, v. *rajeirou, rivachoun ;* vallon, en Béarn, v. *valoun ;* tourbillon d'eau, dans l'Ariège, v. *revou ;* Rivet, nom de fam. languedocien.

Roussignol qui gourgueies
Près d'aquet arribet.
J. HATOULET.

Prenent la fresco au loung déus arribets.
GASSION.

R. *riéu*.

RIVET, RIBET (l. g.), (esp. *ribete*, bord), s. m. Trépointe d'un soulier, v. *trepouncho ;* margelle d'un puits, v. *releisset*.

Lou rateirou ié trèvo, e niso
Sus lou rivet.
M. GIRARD.

Aviéu pausà moun saquet sus lou rivet d'aquéu pous.
ARM. PROUV.

R. *ribo*.

RIVETA, REVETA (rh.), (rom. *rivar*, lat. *ribetare*, revenir), v. n. S'épancher dans une fausse direction, s'extravaser, couler doucement, distiller, v. *regala, repissa*. R. *rivet* 1.

RIVETA (esp. *ribetear*, border), v. a. Mettre la trépointe à un soulier, v. *trepougne*. R. *rivet* 2.

RIVÈU (rom. *Rivel)*, n. de l. Riyel (Aude).

• Rivié, v. Ribiés ; rivièiro, riviero, rivieirolo, v. ribiero, ribeirolo ; rivouerto, v. redorto.

RIVOUCÈU, RIVOUCÈL, s. m. Le Rivocel, affluent de l'Aude.

RIVOULET, RIÉUÈL (g.), (angl. *rivulet*, it. *rivolo*, lat. *rivulus)*, s. m. Filet d'eau, v. *rajoulet, regoulet, rivarèu*. R. *riéu*.

RIZAN, n. p. Rizan, n. de fam. méridional.

RO, ROC (l.), **ROUOC** (rouerg.), **ARROC** (g.), (rom. cat. *roc*, it. *rocco*, b. lat. *rochus, roccus*, gr. ῥώξ, escarpement), s. m. Roc, masse de roche, v. *roco, roucas, ranc ;* t. du jeu d'échecs, tour, v. *tourre ;* Le Roc (Lot), nom de lieu.

Ro viéu, roche vive, pierre froide, calcaire dur ; *ro mort*, roche schisteuse, glaise ; *basti sus lou ro*, bâtir sur le roc ; *clar coume d'aigo de ro*, clair comme eau de roche ; *Nosto-Damo dóu Ro*, Notre-Dame du Roc, à Castellane.

PROV. Viél coume un ro.

Les Roquelaure, de Gascogne, portent dans leur blason trois *rocs* d'échiquier.

RO, ROC (l.), (rom. *Roc*, esp. port. *Roque*, it. *Roco*, b. lat. *Rochus)*, n. d'h. Roch, v. *Rouquet ;* nom de fam. lang.

Sant Ro, saint Roch, né à Montpellier vers 1295, mort vers 1327, patron des cordiers et des peigneurs de chanvre ; *erbo-de-sant-Ro*, inule dyssentérique ; *pan de sant Ro*, pierre, roc ; *dounarié la pèsto à sant Ro*, se dit d'un médisant. Saint Roch est invoqué en temps de peste ; *arraparié, empourtarié la pèsto à sant Ro*, se dit d'un homme cupide ; *se quiton pas mai que sant Ro 'mé soun chin*, c'est saint Roch et son chien. Selon la légende, saint Roch, retiré dans un bois et atteint de la peste, fut découvert et secouru par un chien ; *sant Ro ris, auren pas la pèsto*, se dit d'un enfant qui allait pleurer et qui rit soudain ; *lou troubaire Ro*, Hippolyte Roch, poète languedocien de Montpellier (1801-1872).

PROV. LIM. Pèr sent Roc,
Fielo coumoul gros.
— Mas que vejo pèr sent Roc
Lous petous d'un port de roc,

pourvu que j'aperçoive à la saint Roch les châtaignes à la portée d'un jet de pierres, cela suffit.

ROB (cat. esp. it. *rob*, ar. *raub)*, s. m. Rob, médicament dépuratif.

• Robache, v. ravage ; robai, v. rabai ; robalo, v. rebalo ; robas, v. rabas ; robat, v. rabat ; robatge, v. ravage ; robeirou, v. ribeirou ; robeja, v. rabeja ; robié, v. rabié ; robina, v. rabina ; robla, v. rabla ; roble, v. rouble ; robo (rave), v. rabo ; robo (robe), v. raubo ; robola, v. rebala ; robolec, v. rabalec ; robostina, v. roustina ; robouchouna, v. rabouchouna ; robusa, v. rabusa ; robuste, v. roubuste ; roc (roc), v. ro ; roc (rot), v. rot ; roc, oco (rauque), v. rau, auco ; roca, v. raca ; roçado, v. raçado ; rocalho, v. racalho ; rocambolo, v. racambolo.

ROC-ARPIN, n. p. Rocarpin, nom de fam. prov. R. *roc, aupin*.

• Roceja, v. raceja ; rocha, v. arracha ; rochè, v. roucas ; ròchi, oches, ocho, ouchan, ouchas, ochon, *indic. du v.* roucha ; rocho, v. roco.

ROCHO, ROUECHO (m.), (rom. *rocha, roja*, rouge), s. f. Tannée, motte de tan, tan mêlé de chaux, v. *mouto, rusco ;* pour roche, v. *roco*. R. *rouge*.

ROCHO-ABIHO, n. de l. Roche-Abeille, en Limousin.

ROCHO-BLANCHO, n. de l. Roche-Blanche, cime des Basses-Alpes (3,193 mètres).

ROCHO-BLOUINO (b. lat. *Rocha Blavona)*, n. de l. Rochebloine (Ardèche). R. *Roco-Blavo*.

ROCHO-BRUNO, n. de l. Roche-Brune, cime des Hautes-Alpes (3,324 mètres).

ROCHO-CHOUARD (b. lat. *Rupes Cavardi)*, n. de l. Rochechouart (Haute-Vienne), ancienne vicomté qui a donné son nom à une ancienne et illustre famille limousine.

ROCHO-CLAUSO, n. de l. Roche-Close, près Seyne (Basses-Alpes).

ROCHO-COULOUMBO, n. de l. Roche-Colombe (Ardèche). R. *rocho, couloumbo*, ou *couloumba*.

ROCHO-FAURIO, s. f. La Roche-Faurio, cime des Hautes-Alpes (3,716 mètres). R. *roco, faurié*.

ROCHO-GUDO (rom. *Rocaguda*, b. lat. *roca* ou *rupes acuta)*, n. de l. Rochegude (Drôme, Gard) ; nom de fam. méridional.

Moussu de Rocho-Gudo, le contre-amiral de Rochegude, né à Albi, d'une famille originaire du Vivarais, auteur du recueil roman « le Parnasse occitanien » (Toulouse, 1819).

ROCHO-PAULO, n. de l. Rochepaule (Ardèche).

• Roci, v. racioun.

ROCLO, n. de l. Rocles (Ardèche, Lozère).

ROCO, ARROCO (g.), **ROCHO, ROUECHO** (a. auv. lim.), (rom. *roca, roqua, rocha*, cat. esp. *roca*, port. *rocha*, it. *rocca, roccia*, b. lat. *roca, rocha*, sync. de *rupica*, selon Quicherat), s. f. Roche, roc isolé, rocher à pic, roc fortifié, v. *ro, roucas ;* dune, en Guienne, v. *mountiho ;* La Roque (Ariège, Gard, Pyrénées-Orientales, Vaucluse), Larroque (Haute-Garonne), Roques (Gers), La Roche (Drôme, Hautes-Alpes), noms de lieux ; Roque, Rocque, Roche, Laroque, Larroque, Delaroque, Delaroche, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Rouquet, Rouquetoun*.

Roco vivo, roche vive, nom sous lequel on désigne les granits, les grès et les calcaires compactes ; *roco morto*, nom sous lequel on désigne les calcaires qui se désagrègent et surtout les schistes ; *pèis qu'a 'n gousi de roco*, poisson qui a un goût de marée ; *Nosto-Damo de la Roco*, vocable sous lequel la Sainte Vierge est honorée à Jouques ; *la Roco d'Anteroun*, v. *Anteroun ; la Roco de Dom*, v. *Dom ; lou troubaire Larroco*, Jean-Paul Larroque, poète montalbanais du 18e siècle ; *lou felibre Roco-Ferrié*, Alphonse Roque-Ferrier, poète et romaniste languedocien, né à Montpellier en 1844.

Roquemaure a pour armes « trois roches au chef de France ».

ROCO-AMADOU, RECAMADOU (lim.), (rom. *Roquemador, Roquamador*, b. lat. *Roca Amatoria, Roca Amatoris)*, n. de l. Rocamadour (Lot), célèbre lieu de pèlerinage, qui tire son nom de saint Amadour, v. ce mot.

ROCO-AUTO, ROCOS-AUTO (Aix), **ROUCAUTO, ROUCHAUTO** (a.), (rom. b. lat. *Rocalta)*, n. de l. Roque-Haute (Hérault) ; Roques-Hautes, ancienne commune des Bouches-du-Rhône ; Roche-Haute, Roucaute, noms de l. et de fam. méridionaux.

ROCO-BARBO (b. lat. *Roca Barbola, Roca Barbara)*, n. de l. Roquebarbe, quartier du vieux Marseille, au point culminant de la ville.

ROCO-BAROUN, RECABAROUN, n. de l. Rocbaron, près Toulon (Var).

ROCO-BELIERO, n. de l. Roccabigliera (Alpes-Maritimes). R. *roco, beliero*.

ROCO-BELLO, n. de l. Rochebelle, près Alais (Gard).

ROCO-BLAVO, ROCHO-BLAVO (a.), *(roche bleue)*, n. de l. Rocheblave, en Diois (Drôme) ; nom de fam. dauphinois.

ROCO-BRUN (rom. *Rocabrun*, b. lat. *Rocabruni)*, n. de l. Roquebrun (Hérault). R. *roco, bruno*.

ROCO-BRUNO, ROCHO-BRUNO (a.), (rom. b. lat. *Roccabruna, Rocabruna)*, n. de l. Roquebrune (Gard, Gers, Gironde, Var) ; Rochebrune (Drôme, Hautes-Alpes).

ROCO-BRUSSANO (b. lat. *Rocca Brussana)*, n. de l. Roquebrussane (Var), qui se baptisa *Roque-Libre* en 1793.

ROCO-CERVIERO, ROCO-CERVIÈIRO (l.), (rom. *Roca Serveyra*, b. lat. *Roca Cervaria, Cervaria)*, n. de l. Roque-Servière (Lozère). R. *roco, cervié, iero*.

ROCO-CESIERO, n. de l. Roquecézière ou Roque-Césière.

ROCO-CLINO, ROCHO-CLINO (a.), n. de l. Rochecline, dans les Alpes.

ROCO-COR (rom. *Rocacorn*, b. lat. *Rupecornu)*, n. de l. Roquecor (Tarn-et-Garonne).

ROCO-COULOUMBIERO, n. de l. Roque-Colombière, près Goult (Vaucluse).

ROCO-COURBIERO, n. de l. Roche-Courbière, près Grignan, grotte souvent visitée par madame de Sévigné.

ROCO-COURBIN, INO, adj. et s. Habitant de Roquecourbe, v. *sacradèl*.

ROCO-COURBO, n. de l. Roquecourbe (Aude, Drôme, Tarn).

ROCO-DU (rom. *Rocdun, Roquedun*, b. lat. *Rocadunum)*, n. de l. Roquedur (Gard). R. *roco, duno*.

ROCO-EINIÉ (b. lat. *Rupes Aynerla, Aneria, de Leyneriis)*, n. de l. La Roque-Aynier (Hérault).

ROCO-ESPARVIERO, n. de l. Roquesparvière, près Saluces.

ROCO-ESTEROUN, n. de l. La Roque-d'Estéron (Alpes-Maritimes).

ROCO-FAVOUR, ROCO-FAVOU (m.), n. de l. Roquefavour, près Aix, célèbre par le pont-aqueduc qui y porte le canal de Marseille.

Roco-Favour dérive selon les uns du lat. *rupis favoris*, roche de la faveur, et selon les autres du lat. *rupis favorum*, roche des rayons de miel.

ROCO-FÈRO (b. lat. *Rupis Fera*, roche sauvage), n. de l. Roquefère (Aude), dont les habitants sont dénommés *Roco-Ferols, olos*, v. *moustardié ;* Roquefure, près Apt.

ROCO-FICHO (rom. *Rocaficha*, lat. *Rupis Fixa)*, n. de l. Roquefiche, en Languedoc.

ROCO-FORT, RECAFORT, RACAFORT (rh.), **ROCO-FOUERT** (m.), **ROQUE-FORT, ROQUEBORT, ARROQUE-FORT** (g.), (rom. *Rocafort*, b. lat. *Roca Fortis, Rupis Fortis)*, n. de l. Roquefort (Aveyron), célèbre par son fromage ; Roquefort (Ariège, Aude, Bouches-du-Rhône, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, Landes, Var) ; Rochefort (Gard), lieu de pèlerinage ; nom de fam. méridional.

Li croto de Roco-Fort, les caves de Roquefort, où l'on emmagasine le fromage de ce

nom ; *lou roumanisto Roco-Fort*, J.-B. Roquefort, auteur d'un « Glossaire de la Langue romane » (Paris, 1808).

ROCO-FOURCADO (rom. *Rocaforcada*, *Roca Furcada*, b. lat. *Rocha Furcada)*, n. de l. Roquefourcade, près Gémenos (Bouches-du-Rhône) ; Roque-Forcade, près Villevieille (Gard).

ROCO-FOURCHA (rom. *Rochaforchat)*, n. de l. Rochefourchat (Drôme). R. *Roco-Fourcado*.

ROCO-FOURTEN, ENCO, ROCO-FOURTÉS (l.), **ESO**, s. et adj. Habitant de Roquefort, v. *lipo-cuié*.

ROCO-FUEI, ROCO-FUL (l.), (b. lat. *Rocafolium)*, n. de l. Roquefeuil (Aude, Gard, Hérault, Var).

ROCO-FUIOUSO, ROCO-FOULHOUSO (l.), n. de l. Roquefouillouse, en Languedoc.

ROCO-GIROUN (b. lat. *Rupes Gironis)*, n. de l. La Roche-Giron (Basses-Alpes).

ROCO-GRAND, n. de l. Roquegrand, en Languedoc.

ROCO-LAURO (rom. *Rocalaura*, b. lat. *Rocqua Laura)*, n. de l. Roquelaure (Gers), bourg qui avait titre de duché ; nom d'un quartier de la ville d'Albi.

Lou marescau de Roco-Lauro, Antoine de Roquelaure, maréchal de France, mort en 1625.

PROV. Soun coume li gènt de Roco-Lauro,
Quau toco l'un, toco l'autre.

R. *roco, à l'auro*.

ROCO-LONGO, n. de l. Roquelongue (Aude, Gard).

ROCO-MAIERO (rom. *Roca Melicyra*, b. lat. *Roca Maleria, Meleria)*, n. de l. Roquemaillère, près Nîmes. R. *mèu*.

ROCO-MARCOU (lat. *Rupes Mercurii)*, n. de l. Roque-Marcou, près Vitrac (Aveyron).

ROCO-MARTINO (rom. *Rocamartina*, b. lat. *Rupes Martina)*, n. de l. Roquemartine, près Eyguières (Bouches-du-Rhône).

Alazaïs de Roco-Martino, épouse de Barral des Baux, chantée par le troubadour Folquet de Marseille.

ROCO-MAUREN, RACAMAULEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Roquemaure.

Coucoun roco-mauren, cocon de Roquemaure.

ROCO-MAURETO, n. de l. Roquemaurette, ancien château qui s'élevait à Sauveterre, près Roquemaure. R. *Roco-Mauro*.

ROCO-MAURÈU, n. de l. Roquemaurel, en Auvergne.

ROCO-MAURO, RECAMAULO, RACAMAULO, ROCHO-MAURO (viv.), (rom. *Rocamaura*, b. lat. *Castrum de Rupemaura*, roche noire), n. de l. Roquemaure (Gard), où mourut le pape Clément V (1314) ; Rochemaure (Ardèche) ; Roccamaura (Alpes-Maritimes) ; nom de fam. provençal.

Capoun de Roco-Mauro, chapon de Roquemaure.

ROCO-MENGARDO (b. lat. *Rupes Ermengarda)*, n. de l. Roquemengarde (Hérault).

ROCO-MIAUNO, s. f. Espèce de redingote, en Limousin.

ROCO-NEGADO (rom. *Rocanegada*, roche noyée), n. de l. Roquenégade, en Languedoc.

ROCO-PARTIDO *(roche divisée)*, n. de l. R. quepartide, entre Beaucaire et Redessan (Gard).

ROCO-PÈD-DE-BIÒU *(roche pied de bœuf)*, nom de lieu, près Saint-Michel de Frigolet (Bouches-du-Rhône).

ROCO-PERTUSO (rom. b. lat. *Rocapertusa*, roche percée), n. de l. La Roque-Pertuse, près Le Vigan (Gard) ; Saint-André de Roquepertuis (Gard).

ROCO-PINO, n. de l. Roquepine (Gers). R. *roco, pino*.

ROCO-PLAN, ROCO-PLANO *(roche plane)*, n. de l. Roqueplan, Rocoplan, Roqueplane, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Lou pintre Roco-Plan, Camille Roqueplan, peintre distingué (1801-1855), né à Malemort (Bouches-du-Rhône).

ROCO-REDOUNO, ROCO-REDOUNDO (l.), (b. lat. *Rocca Rotunda)*, n. de l. Roque-Redonne, près Goult (Vaucluse) ; Roqueredonde (Hérault).

ROCO-ROUSSO (rom. *Roca Rossa)*, n. de l. Roque-Rousse, près Maussane, près Lamanon (Bouches-du-Rhône), et près Valliguières (Var).

ROCO-SADOULO (rom. *Roca Sadola, Rocha Sadolha*, roche soûle), n. de l. Roquessadoule (Gard).

ROCO-SALIERO, RECASSALIERO *(roche salée)*, n. de l. Roque-Salière, près Apt.

ROCO-SANTO *(roche sainte)*, n. de l. Roquesante, près Apt.

ROCO-SERRIERO *(roche dentelée en scie)*, n. de l. Roquesserrière (Haute-Garonne).

ROCO-SOUMAGNO (b. lat. *Roca Somana)*, n. de l. La Roque-Soumagne, près Vers (Gard).

ROCO-TAIADO, ROCO-TALHADO (l.), (rom. *Roca Talhada)*, n. de l. Rochetaillée (Drôme) ; Roquetaillade (Aude, Var), dont les habitants sont appelés *Roco-Taiaire*.

Roquetaillade nasquit-il pas du talon de sa mère ?
RABELAIS.

Un hérétique nommé Jean Roquetaillade fut brûlé à Avignon en 1362. C'est probablement le même que frère Jean de Roquetaillade, franciscain de la province d'Aquitaine, auteur de poésies provençales et d'une lettre sur les visions de l'Antéchrist (14e siècle).

ROCO-TÉULIERO, nom de lieu, près Les Baux (Bouches-du-Rhône). R. *roco, téule*.

ROCO-TIMBAUD (b. lat. *Rupes Theobaldi)*, n. de l. La Roque-Timbault (Lot-et-Garonne).

ROCO-VAIRÈN, ENCO (rom. *Rocavairenc, enca)*, s. et adj. Habitant de Roquevaire.

ROCO-VAIRO, ROCO-VAIRE (rom. *Rocavaira*, b. lat. *Roca Varia*, roche grise), n. de l. Roquevaire (Bouches-du-Rhône).

Vin cue de Roco-Vairo, vin cuit de Roquevaire.

ROCO-VIÈIO, ROCO-VIÈLHO (l.), n. de l. La Roquevieille (Cantal).

• Rocossa, v. recassa ; rocota, v. recata ; rocourda, v. racourda ; roda, v. rada ; rodal, v. roudau.

RODE, RODO (nic.), **ROUEDO** (m.), **RÒDOU** (rouerg.), **RÒDOUL** (querc.), **ROUDOUL** (g.), **ROUDOL, ROUDÒU, REDÒU** (l.), **RÒU** (a. d.), (esp. *ruedo*, b. lat. *rotulus)*, s. m. Petit circuit, petite étendue circulaire, rond ; endroit, lieu, place, v. *liò, varé ;* clairière, v. *escleirado ;* rouleau de toile, pièce d'étoffe roulée, en Limousin, v. *redoundo, rol ;* ensouple, en Castrais, v. *ensouble ;* nombril, v. *embouri-go ;* Rodde, Rouède, noms de fam. provençaux.

Un rode d'erbo, un rond de verdure ; *un rode de grame*, un endroit plein de chiendent ; *un rode d'aubre*, un bouquet d'arbres ; *un rode d'espino*, une touffe d'épines ; *à rode*, çà et là ; par moments ; *es à rode*, c'est parsemé ; c'est intermittent ; il est fantasque, capricieux ; *aquelo fiho es i rode*, cette fille est bonne à marier ; *au meme rode*, au même point ; *faire veni à rode, au rode, au rèu*, faire ramasser les criblures au milieu du van, par le mouvement circulaire qu'on lui imprime ; faire venir une chose à propos, dans la conversation ; *au rode*, à l'entour ; *tout au rode de*, tout autour de ; *en quauque rode*, en quelque lieu ; *un bon rode*, une bonne place ; *un laid rode*, un vilain passage ; *un poulit rode*, un joli endroit ; *un mié-rode*, un demi-cercle ; *a de rode qu'es mau gracious*, elle a des moments de maussaderie.

— Moun Diéu, coume sies negre ! disié l'agasso au courpatas. Aquest lé repliqué : — E tu n'as de bon rode !
FABLE POP.

Qu'es acò : un rode ounte loucèu
Es pas plus grand qu'un crevèu ?

énigme qui désigne le fond d'un puits.

De rode en rode
Van vers Erode.
S. LAMBERT.

R. *rouda*.

RODE, ROGUE (d.), **ROGE, RIOGE** (l.), **ROJO** (m.), (lat. *rodus, cris*, masse), s. m. Masse de graisse qui relie ensemble les intestins, mésentère, v. *entrevis, frèso, ratial*.

S'avias vist quento laido caro
Fasien li rode estalouira
D'aquelo moulasso ahestido.
L. ALÈGRE.

Au moumen que badavo à se crebà lou rogue.
R. GRIVBL.

RODE (it. *Rodi*, lat. *Rhodus)*, n. de l. L'île de Rhodes.

Li chivalié de Rode, les chevaliers de Rhodes, v. *espitalié*.

Le père Alexandre de Rhodes, jésuite, natif d'Avignon, fonda à Paris, au milieu du 17e siècle, le séminaire des Missions étrangères.

• Rode, odes, odo, odon, v. rouda ; rodié, rodiò, v. radié.

RODO, ARRODO (g. b.), **ROUGDO** (rouerg.), **ROUO** (d.), (rom. *roda, roa, rota*, cat. port. *roda*, esp. *rueda*, lat. *rota)*, s. f. Roue ; cercle, circonférence, v. *ciéucle ;* halo de la lune, v. *pargue ;* rouet de cordier ; rouet à filer, v. *tour ;* jabloire, v. *gauladou ;* ronde de danseurs, v. *brande ;* Larrode (Puy-de-Dôme), nom de lieu.

Rodo de garbo, rond de gerbes ; *rodo de caus*, bassin de chaux éteinte ; *rodo de ciéucle*, botte de cerceaux ; *rodo d'aigo*, roue hydraulique ; *rodo de cegno, de pouso-raco*, roue de noria, v. *luno ; rodo bourrudo* ou *bourdiéiro* (lim.), roue de charrette sans ferrure ; *rodo de moulin*, meule ; *rodo de pesco*, roue qui trempe dans l'eau ; *rodo de poupo*, t. de marine, étambot ; *rodo de pro*, t. de marine, étrave ; *rodo de darrié*, pièce de cinq francs ; *rodo de rosso*, troupe de chevaux sauvages qu'on emploie au foulage des gerbes, haras. La *rodo* se compose de six *liame*, six paires, ce qui fait douze chevaux. Le tribunal romain de la Rote se compose aussi de douze docteurs, v. *egatado, roussado ; la Rodo de Touloun*, nom d'un bassin du port de Toulon ; *la rodo dóu mes de mai*, la ronde qu'on danse autour du mai ; *la rodo dóu calèu, la rodo dóu couvènt*, noms de certaines rondes enfantines ; *la rodo à quatre rai*, la roue à quatre rayons, symbole qu'on trouve sur les monnaies de Marseille au type d'Apollon ; *boutoun de rodo*, moyeu ; *gento de rodo*, jante de roue ; *ferra 'no rodo*, embattre une roue ; *erbo-de-la-rodo*, luzerne orbiculaire ; *que rodo !* quel supplice ! *faire la rodo*, faire la roue ; *lou soulèu fai rodo*, le soleil a un halo ; *metre l'esquino, se metre à la rodo*, pousser à la roue ; *souto la rodo dóu soulèu*, sous le ciel ; *fiela à la rodo*, filer au rouet.

PROV. La piège rodo crido plus fort.

— La rodo de fourtuno viro plus vite que la rodo d'un moulin.

Les Nostradamus, de Provence, portaient dans leur blason une roue à huit rais. La ville de Rodez a pour armes parlantes trois roues.

RODO, ROUEDO (m.), **RÒUDOU** (m. l.), **ROUDOU** (rouerg.), **REDOU, REDOUL** (l.), **REDOUS, ROUS** (rom. *rodo, roder, rodor*, b. lat. *rodulus, rodorius*, lat. *rhus*, gr. *ῥοῦς*), s. m. Redoul, coriaire, *coriaria myrtifolia* (Lin.), v. *ebriago, nertas ;* sumac, v. *fauvi ;* arbrisseaux du midi de la France que l'on emploie dans la tannerie.

RODO-BARTASSOUN, RODO-BARTASSOU (l.), s. m. Troglodyte, petit oiseau, v. *petouso*. R. *rouda, bartassoun*.

• Rodobèl, v. radabèl.

RODO-DET, ROUDO-DET (d.), s. m. Tourniole, espèce de panaris, v. *labouraire, roudaire, vòuto-ounglo*. R. *rouda, det*.

RODO-FOURTUNO, s. f. Roue de fortune, biribi, jeu de hasard, v. *brandineto, carabasso*.

RODOLOSSO, n. p. Rodolosse, nom de fam. mérid. R. *rouda, l'osso* ou *rogo-l'os*.

RODO-MAS, RODO-MASES (l.), s. m. Rôdeur qui va de ferme en ferme, vagabond, v. *barrulaire*. R. *rouda, mas*.

• Rodomen, v. roudamen.

RODO-MIOLO, RODO-MUELO (rom. *Roda Miola, Roda Muela, Roda Muila)*, n. de l. Rodé-Mieule, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *rouda, miolo* ou *molo.*

RODO-MOUNT (it. *rodomonte)*, s. m. Rodomont, v. *marjasso.*

Rèi deis omes rodo-mount.
P. GOUDELIN.

Dison qu'èron pla fanfarous,
Ço qu'apellon un rodo-mount.
H. BIRAT.

R. *rouda, mount.*

RODO-MOUNTA, v. n. et a. Faire le rodomont, effrayer par des rodomontades, v. *espavourdi.*

Me pensarè rodo-mounta.
G. D'ASTROS.

R. *rodo-mount.*

RODO-MOUNTADO (it. *rodomontata)*, s. f. Rodomontade, v. *bravado.*

Apresto sa rodo-mountado.
P. GOUDELIN.

R. *rodo-mount.*

• Ròdoul, v. rode ; rodoulet, v. roudelet ; roeinen *pour* rouinon (ils ruinent), *en Béarn.*

RÒFI (rom. *Roffy, Roffie, Rolfia, Rolphia, Raulphie, Raouffie*, b. lat. *Radulphia)*, s. f. La Rolphie, La Raufie, nom de lieu fréquent en Périgord ; caverne, souterrain ayant servi pour la défense, v. *croto, cacaroto.*

Lou castèu di Ròfi, le château des Rolphies, construit par Boson, comte de Périgord, sur l'emplacement de l'amphithéâtre romain de Périgueux.

• Rofi, v. rafi ; rofistoula, v. rafistoula ; rofoleja, v. roufeleja ; rofotun, v. rafatun ; rogas, v. ragas ; roge, v. rode 2 ; roge, ojo, v. rouge, jo ; rogino, v. ragino ; rogno, v. rougno.

ROGLE, adj. Qui cherche çà et là, dans les Alpes, v. *bouscaire.*

ROGO, ROIO (rom. *roga, roia*, garance), s. f. Galle de chêne, dont on se sert pour la teinture, v. *cassenolo, virou* ; tête arrondie d'un os, v. *nose* ; appât pour prendre des sardines, en Guienne, v. *esco.* R. *rogue.*

ROGO (rom. *Rogas)*, n. de l. Rogues (Gard).

• Rogol, v. roujau ; rogolùssio, v. regalisso.

ROGO-L'OS *(qui ronge l'os)*, s. m. t. injurieux, usité à Bordeaux, v. *rousigo-os.* R. *rouiga, l'os.*

• Ròġou, v. ròu ; rogoul *pour* rangoul ; rogoundo, v. ragoundo ; rogoust, v. ragoust ; rogue, v. rode 2.

ROGUE, ROGE (d.), **OGO, OJO** (rom. *rog)*, adj. Rouge, dans les Alpes, v. *rouge* plus usité ; rogue, v. *arrougant* ; sobriquet des gens de Saint-Didier (Vaucluse).

Faire soun rogue, faire le rogue.

ROI (rom. *roits*, rouge, cat. *roi*, esp. *rojo*, lat. *rutilus)*, s. m. Rouge-gorge, dans le Gard, v. *rigau, roubau* ; le Roy, affluent de la Mérosse (Drôme).

Jaume Roig, poète catalan du 15e siècle ; *J. Roy*, de Gelles, poète auvergnat du 19e siècle.

• Roiasso, v. raiasso ; roice, v. rais ; roilo, v. roudello ; roimach, v. raimach ; roinache, v. reinage ; roinal, v. reinard.

ROINO, s. f. Sorte de petite sole, poisson connu en Guienne.

ROIO, s. f. Ornière, fossé plein d'eau, en Périgord, v. *roudan.*

ROIO, ROI, s. Débauche, gogaille, gala, réjouissance, en Languedoc, v. *drihanço, gaugaio.*

Faire la roio, faire la débauche ; *es en roi*, il est en goguette, en belle humeur.

Que fasiò lou curat ? nadavo dins la joio,
Em' un tant boun repas de pourre faire roio.
M.-A. MARTIN.

Lou tout, amics, es que la franco joio
D'un bout à l'autre embeligue la roio.
B. FLORET.

R. *roire, rouire.*

ROIO (lat. *Rutuba)*, s. f. La Roïe ou Roya, rivière des Alpes-Maritimes.

• Roire, v. rouire ; roirou, v. rairou ; roissa, v. raissa ; roisse (ronger), v. rouire.

ROISSE, ROISE (rouerg.), (rom. *roize*, ronce, taillis), s. f. Racine, en Gascogne, v. *racino, rais, rise* ; Roize, nom de fam. mérid.

Qu'es acò qu'ambel nas fousilho
E ambel pèd tiro las roisses,

énigme gasconne qui désigne l'aiguille. R. *rouisse.*

• Roja, v. raja ; rojo, v. rode 2.

ROJO-CROUSTOU, s. m. Rougeur de croûton, en Auvergne. R. *rouja, rousiga.*

• Rojol, rojolo, rojous, v. rajol, rajolo, rajous.

ROL, ROUL (l.), **RUEL** (a.), **RÈL** (querc.), (rom. *rolle, rotle*, bret. *roll*, cat. *rotle, rull*, port. *rolo*, esp. *rollo*, it. *rotolo, rullo*, lat. *rotulus)*, s. m. Rouleau, v. *redoundo, rode, troco, tros* ; tronc d'arbre, bille, v. *bihoun, roub, tor.*

Rol de telo, rouleau de toile, pièce de toile roulée ; *rol de drap*, rouleau de drap ; *porto un roul al fioc* (Couzinié), mets un rondin au feu ; *un ome coume un roul*, un homme musculeux.

ROLE, ROLLE (g.), **RULLE** (l.), (rom. *rolle, rotle, rutle, rollo*, port. esp. *rol*, it. *ruolo*, b. lat. *rotulus*, lat. *rutlus)*, s. m. Rôle, liste, catalogue, v. *listo* ; t. de palais, feuillet d'écriture, v. *fuiet* ; partie d'une pièce de théâtre, personnage représenté par un acteur, v. *persounage, roulet.*

Dreissa 'n role, dresser un rôle ; *à tour de role*, à tour de rôle, chacun à son tour ; *jouga 'n role*, jouer un rôle ; *faire role, fa rolle* (l.), être entouré d'un cercle rougeâtre, en parlant de la flamme d'une lampe ; être battus, en parlant des yeux.

Noun te mescles pas de moun role.
C. BRUEYS.

• Role, oles, olo, oulan, oulas, olon, *indic. du v.* roula ; rollomen, v. roulamen.

ROLO, RONLO (lim.), **RÒULO** (d.), **RULLO, RUNLO** (l.), (port. *rolha*, it. *rulla*, b. lat. *rolla*, lat. *rotula)*, s. f. Lieu où l'on peut rouler, v. *barrulo, redolo* ; espèce de roulette où l'on jette des billes ou des balles sur un plan incliné, v. *balo* ; jeu d'enfants, qui consiste en un double cercle tracé sur le sol : il faut que la toupie lancée tombe dans le petit cercle et sorte du plus grand, faute de quoi elle est chassée par les toupies des autres, en Dauphiné ; pierre qu'on fait rouler ; pièce de cire sphéniérique ; ligne de foin fauché et amoncelé, v. *marro.*

Aquèu camin es uno rolo, ce chemin est glissant, est rapide.

• Rom, v. roum ; rom *pour* ram ; roma, v. rama.

ROMANIA (b. lat. *Romania*, empire romain), s. f. La Romania, titre d'une revue consacrée à l'étude des langues et des littératures romanes, publiée par P. Meyer et G. Paris à partir du 1er janvier 1872 (Paris, libr. Franck).

ROMB, ROMBO (niç.), **ROUMB** (m.), (rom. *roms*, it. *rombo*, lat. *rhombus)*, s. m. Turbot, poisson de mer, v. *trabot* ; barbue, carrelet, autres poissons de mer, v. *pansard* ; t. de géométrie, rhombe.

Romb clavela, turbot ; *faire romb*, t. de pêcheur, partager la pêche, nonobstant l'arrêt fait par les prud'hommes.

Adus de touns, de rombs, de solos.
G. ZERBIN.

La serro e lou mariéu, e lou fanfre e lou romb.
CALENDAU.

• Rombal, rombala, v. rambal, rambala ; rombia, v. rambia ; rombit, v. rambit ; romboul, v. ramboul ; romèc, v. ramèu ; romis, v. ramis ; romo, v. ramo ; romolha, v. ramalha ; romossa, romossado, v. ramassa, ramassado ; romouna, romounado, v. ramouna, ramounado ; rompagno, v. rampogno ; rompal, rompan, rompau, v. rampau ; rompo, v. rampo ; ron *pour* ram ; rou *pour* gran ; rona, ronaire, v. rana, ranaire ; ronc *pour* ranc.

RONCHOUR, s. f. Gros caillou, grosse pierre, dans les Alpes, v. *clapas.* R. *rounca.*

• Ronçuro, v. ranciduro ; rond, v. round ; rond *pour* rand, rènd (il rend) ; rondal, v. randal ; rondalho, v. randalho ; ronde, v. rande ; rondeleja, v. randeleja ; rondisso, v. randisso ; rondo, v. rando ; rondol, v. roundèu ; rondolo, v. randolo ; rondoula, rondouleja, rondouneja, v. randouleja ; rondre, v. rèndre ; Rone, v. Rose ; rone, v. raino ; rongassa, rongassous, v. rangassa, rangassous.

RÒNI (rom. *Ronis, Roanis, Rouanis*, b. lat. *Saraonicus)*, s. m. Le Rhôny, affluent du Vistre (Gard), formé de cinq ou six ruisseaux qui portent tous le nom de Rhôny.

• Ronissa, ronous, rontelo, rontiala, v. ranissa, ranous, rantelo, rantela ; ronlo, v. rolo ; ronsa, ronsin, ronso, v. rounsa, roussin, rosso ; ronsilha, v. ranselha ; rontela, v. rantela ; roouba *pour* rauba ; roouło *pour* rouello, rousello ; rooumas, rooumèl, v. raumas, raumèl ; rooure, roourello, v. rôure, rousello ; ropa, v. rapa, arrapa ; ropelaire, v. rampelaire ; ropiè, v. rapiè, drapié ; ropin, v. rapin.

ROPIO, adv. Rien du tout, dans le Gers, v. *rèn.*

• Ropiola, v. rapiala, repiala ; roque, v. roco ; rorteo, v. redorto.

ROS, ROUS et **ARROS** (g.), **ARROUS** (bord.), (rom. *arroos*, esp. port. *rocio*, lat. *ros)*, s. m. Rosée, dans le haut Languedoc, le Querci et la Gascogne, v. *bagnaduro, eigagno, rousado.*

I'a forço ros, il y a beaucoup de rosée.

E jamai nou vous mande ros
Que d'aigo-nafo e d'aigo-ros.
P. GOUDELIN.

Mas ploujos, moun ros, mous giéures.
G. D'ASTROS.

L'alho blanqueto dèi matì
Jèto lou ros sus las flouretos.
H. LACOMBE.

• Ros, *plur. lang. de* ro (roc) ; ros, v. rous ; rosa, v. rasa ; roscal, roschal, v. rascal ; roscas, v. rascas.

ROSCIUS (lat. *Roscius)*, n. p. Roscius, célèbre acteur romain, originaire de Fréjus.

• Roscia, rosclodouiro, v. rascla, rascladouiro ; roscobiéu, v. recaliéu ; roscola, v. rascala ; roscossa, v. rascassa.

ROSE (rom. *Rose, Roze, Rozer, Roinc*, v. fr. *Rosne*, it. esp. *Rodano*, port. *Rhodano*, lat. *Rhodanus)*, s. m. Le Rhône, fleuve qui prend sa source au mont Furca en Suisse sous le nom de *Rote* (all. *Rotten)*, traverse le lac Léman, sépare le Vivarais et le Dauphiné, le Languedoc et la Provence, et se jette dans la Méditerranée au-dessous d'Arles, après un cours de 150 lieues ; crue, débordement, inondation du Rhône ; le Rose (lat. *Rhodanus)*, affluent du Gardon.

Lou grand Rose, le Grand Rhône, le bras principal de ce fleuve ; *lou pichot Rose* (b. lat. *Rodanus minor, Rodanetus, Rodanunculus)*, le Petit-Rhône, qui forme le delta de ce fleuve ; *lou Rose Mort*, le Rhône Mort, nom d'une branche du Petit-Rhône ; *lou Rose Viéu*, le Rhône Vif, bras qui sépare la petite Camargue du département du Gard ; *Rose gros*, crue du Rhône ; *lou Rose de 1840*, l'inondation du Rhône de 1840 ; *la maire dòu Rose*, le lit du Rhône ; *la ribo, lou ribeirés dòu Rose*, le rivage du Rhône, v. *empèri, reiaume* ; *la ribiero dòu Rose*, le bassin du Rhône ; *li levado dòu Rose*, les digues du Rhône ; *li segounau dòu Rose*, les terrains endigués qui longent le Rhône ; *li tes* ou *tèi dòu Rose*, les îlots de sable qui séparent les diverses bouches du Rhône ; *li gras* ou *grau dòu Rose*, les embouchures du Rhône ; *li Bouco-dòu-Rose*, les Bouches-du-Rhône, département qui a pour chef-lieu Marseille ; *ò Rose, au Rose*, au Rhône ; *en Rose, dins lou Rose*, dans le Rhône ; *sus Rose, sus lou Rose*, sur le Rhône ; *devers Rose*, vers le Rhône ; *de-long de Rose, dòu Rose*, le long du Rhône ; *traire à Rose, jita au Rose*, jeter au Rhône ; *troubarié pas d'aigo au*

Rose, il ne trouverait pas de l'eau à la rivière ; *pourta d'aigo au Rose*, porter de l'eau à la rivière ; *d'entre eici e cila passara d'aigo au Rose*, entre ci et là il passera bien de l'eau sous les ponts ; *davala coume un Rose*, se précipiter comme un torrent ; *la carriero es un Rose*, la rue est comme un fleuve.

PROV. Quau a passa la mar, pòu bèn passa lou Rose.
— Quau a bègu la mar, pòu béure lou Rose.

La forme *Rose* est usitée entre Arles et Montélimar ; on dit *Roucis* et *Rouci* devers Valence, *Rounc* ou *Rone* devers Aubenas, et *Ro* du côté de Vienne. Le lat. *Rhodanus* dérive, d'après Zeuss, du celt. *roth*, radical exprimant l'idée de violence et d'impétuosité ; d'après A. Maire, du celt. *rod*, rapide, et *aon*, eau ; d'après Pline, d'une colonie rhodienne, voisine de son embouchure, et enfin, d'après Plutarque, du gr. *rhodon*, rose.

ROSE, OSO (rom. *roce*, it. esp. *roseo*, lat. *roseus*), adj. Rose, rosé, ée, v. *rousen, rouginèu*.

Riban rose, ruban rose ; *lou Mount-Rose*, le Mont-Rose ; *poumo roso*, pomme rose ; *aigo-roso*, eau rose ; *figo roso*, variété de figue, v. *coutignacenco*.

O, roso èro sa caro e dous soun parauli.
T. AUBANEL.

• Rosèc, v. radèu ; rosèl, v. rasèl ; rosera, v. rèsèda ; rosi, rosin, v. rasin.

ROSO, ARROSO (g.), **ROUOSO, ROUESO** (rouerg.), **RAUSO** (Vigan), **ROUSA** (d.), (rom. *rosa, roza*, cat. esp. port. it. lat. *rosa*), s. f. Rose, fleur ; espèce de pomme d'api ; t. de maçon, épaufrure ; nom de femme, v. *Rouseto, Rousoun* ; La Rose, village de Marseille, ancienne bastide du roi René ; Rose, Roze, Larose, De La Rose, noms de fam. provençaux.

Roso ebriago, rose de Provins, introduite en Provence par le roi René. On a donné le nom de *René d'Anjou* à une variété, v. *malo-roso* ; *roso roujo*, rose rouge ; *roso blanco*, rose blanche ; *roso jauno*, rose jaune ; *roso muscadello*, rose musquée ; *roso simplo, roso di simplo*, rose simple ; *roso doublo*, rose double ; *roso mousso*, rose mousseuse ; *roso poumpoun*, rose pompon ; *roso bartassiero, roso de Louissoun*, églantine ; *roso de Jericò*, rose de Jéricho, plante hygrométrique ; carline, v. *cardoulo* ; *roso de cènt fueio*, rose à cent feuilles ; *roso de Nouvè*, hellébore fétide ; *roso de Junoun*, lis blanc ; *roso d'ase*, pivoine ; *roso de mountagno*, ciste cotonneux ; *roso de touti li mes*, rose des quatre saisons ; *roso de touti li vènt*, rose des vents ; *roso espandido*, rose épanouie ; *roso passido*, rose fanée ; *coulour de roso*, couleur de rose ; *bos de roso*, bois de rose ; *fres coume la roso*, frais comme la rose ; *la roso d'or*, la rose d'or. Autrefois, le 4e dimanche de carême, avait lieu dans l'église métropolitaine d'Aix ce qu'on appelait l'exposition et l'indulgence de la *Rose*. C'était une rose d'or qui avait été bénite et donnée par le pape Innocent IV au comte de Provence Raymond-Bérenger IV, en 1245, lequel l'avait léguée à l'église Saint-Sauveur. On la portait aussi à travers la ville, dans les processions qui avaient lieu pour célébrer une réjouissance publique.

Grenoble porte trois roses dans ses armes ; les Esmivi de Provence portent aussi trois roses.

La roso de mai
Es pancaro espandido :
En quau la dounarai ?
A Marioun la plus poulido,

dicton usité au mois de mai. La rose attachée à la porte d'une jeune fille au 1er mai est le signe d'une déclaration d'amour.

ROSO (cat. esp. *Rosas*, lat. *Rhoda*), n. de l. Roses, ville de Catalogne, fondée par les Marseillais ; nom de fam. méridional.

ROSO-D'ASE, s. f. Pivoine, plante, v. *pèuno*.

ROSO-DE-BOS, ROSO-DE-MOUNTAGNO, BOS-DE-ROSO, s. Ciste cotonneux, v. *massugo*.

ROSO-DE-PORC, s. f. Coquelicot, en Périgord, v. *rousello*.

ROSO-FIN, s. f. Toile de coton teinte en rose-fin, rouennerie, v. *rouanarié*.

• Rosòli, v. rousòli ; rosonion *pour* geranion ; rosou, v. rasou, resoun ; rosouna, v. resouna ; rospan, v. rampan ; rospetoun, v. raspetoun ; rossa, v. rassado ; rossado, v. raçado ; rossalho, v. roussaio.

ROSSE, RÒSSI, ROUOSSE (rouerg.), **ROSSO, ROSSOUL** (lat. *rotulus*, rouleau), s. m. Traîne, cylindre ou herse de labour, en Languedoc, v. *aplanaire, barrulaire, èrpi, tirasso*.

Au rosse, à l'abandon ; *faire rosse*, faire litière, avoir en abondance ; *es un rosse de travai*, c'est un bourreau de travail.

Se fasiò rosse d'esparset.
H. BIRAT.

• Rossige, v. roussige.

ROSSO, ROUOSSO (rouerg.), **RONSO** (m.), (rom. *ros*, cat. *rossa*, it. *rozza*, all. *ross*, cheval), s. f. Rosse, haridelle, v. *calet, ganchello, palancho* ; charogne, v. *carougnado* ; carogne, femme qui s'abandonne, v. *bringo*.

Li rosso de Camargo, les chevaux sauvages de la Camargue, v. *camarguen, ège* ; *manado de rosso*, troupeau de chevaux sauvages ; *rodo de rosso*, troupe de douze chevaux, qu'on emploie au foulage des gerbes ; *liame de rosso*, paire de chevaux sauvages.

PROV. De tout péu i'a rosso.
— Bon chivau fugué jamai rosso.

ROSSOULA, v. a. Traîner sur le sol, en Rouergue, v. *rassoula, roussoula*.

Pèr jamai rossoula soun alo que lusis.
A. VILLIÉ.

R. *ròssoul, rosse*.

ROSSOULOUS (DE-), loc. adv. En se traînant, dans le Rouergue, v. *rebaloun*.

Marcha de rossoulous, ramper. R. *rossoula*.

ROST (teuton *rost*), s. m. Rôti, à Nice, v. *raut, roustit*.

PROV. Aquéu a mai de fum que de rost.

R. *roste*.

ROSTE, OSTO (rom. *rausi, austa*, cat. *rosi, rosta*, teuton, *rast*, rôti, aride), adj. Raide, rigide, en Gascogne, v. *raste, rede*.

• Rostèl, v. rastèl.

ROSTO, s. f. Rôtie, chaudeau que les gens de la noce portent aux nouveaux époux, quelque temps après leur coucher, en Gascogne, v. *roustido*.

Quand fenno prens se vol ajaire,
Les plans de santo Margarido
Vous li farets legi de-còsto,
En li fasent manja 'no rosto
Trempado am de bon ipoucras.
P. DUCÈDRE.

R. *roste*.

• Rostoul, v. rastoul ; rostoula, v. restoubla ; rostoulho, rostoulo, v. restoublo.

ROT, ROUT (l.), **ROC, ARROC** (g.), (rom. cat. *rot*, port. *arroto*, it. *rutto*, lat. *ructus*), s. m. Rot, rapport d'estomac, v. *regoulun*.

Fai mai de badai que de rot, il meurt de faim.

Ausariés pas manco li lacha 'n rot.
V. GELU.

Passo, en fasènt un rot, la gerlo à soun vesin.
F. GRAS.

PROV. Un rot vau un an de santa.

• Rota, v. rata ; rotaire, v. routaire ; rote, otes, oto, outan, outas, oton, *indic. du v.* routa ; rotial, v. ratial.

RÒTI (À), loc. adv. A tout rompre.

Li chin que japon à ròti.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *rout, outo*.

ROTO (rom. cat. esp. it. port. lat. *rota*, roue), s. f. Rote, juridiction de Rome ; ancien instrument de musique à cordes, v. *violo* ; la *jota*, danse aragonaise ; dorée, poisson, v. *rato*.

Lou tribunau de la Roto, tribunal qui existait à Avignon, au temps des vice-légats.

La roto que pourtavo, la teniò 'n bandoulièiro.
H. BOUSQUET.

• Rotou, v. ratoun.

RÒU, RÒGOU (rouerg.), (rom. b. lat. *rabo*), s. m. Mélange de diverses espèces de grains, blé, orge, etc., en Albigeois, v. *raunage*.

RÒU, s. m. Petit circuit, rond, en Dauphiné, v. *rode* plus correct.

A ròu, à la surface de l'eau, v. *aròu*. Cette locution dauphinoise se rapproche du cat. *riu avall*, à vau-l'eau.

RÒU, s. m. Ronron du chat, v. *rounroun*.

Lou cat fa de ròu, le chat file. R. onomatopée.

• Rou (ruisseau), v. riéu ; rou (rompu), v. rout ; rou *pour* lou (le), *dans les Alpes-Maritimes*.

ROUA, ROUDA (g.), (rom. *roa*, roue), v. a. Rouer, appliquer un condamné à la roue, v. *amaluga* ; tourner, dans les Alpes, v. *rouda, routa* ; plier un câble, v. *douia, glena* ; rouler une claie sur laquelle on a mis sécher des figues ; bousiller un ouvrage, v. *estrassa* ; briser de douleur, v. *ablasiga*.

La pcno lou rouo, la peine le brise ; *rouant e mountant*, allant et venant.

ROUA, ROUAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Roué ; rusé, ée, v. *roumpu*.

Acò 's roua, c'est sabrenaudé.

N'i'a un pendu, l'autre roua
E l'autre l'an escarteira.
CH. POP.

Rouat ambé rouat se badinon pas gaire.
J. CASTELA.

R. *rodo*.

• Rouacho, v. rocho ; rouada, rouado, v. rousada, rousado ; rouado *pour* rouedo, rodo ; rouage, v. roudage ; rouai, v. rouis.

ROUAIAN, n. de l. Roaillan (Gironde).

ROUAIRENC, n. p. Rouayrenc, nom de fam. lang. R. *Rouairous*.

ROUAIROUS, n. de l. Rouairoux (Tarn).

ROUAIS (rom. *Roaix*, b. lat. *Roaisie, Royssium, Roaxium*), n. de l. Roaix (Vaucluse) ; Rouaix, nom de fam. méridional,

Bertrand de Roaix ou *Roax*, troubadour, lauréat du consistoire de la Gaie Science de Toulouse.

• Rouaissoun, v. rouissoun ; roual, v. rousado ; rouala, v. rousala.

ROUALDÉS, n. p. François Roaldés, jurisconsulte du 16e siècle, né à Rodez.

• Roualo, v. rousello ; roualous, v. rousadous.

ROUAN (rom. *Roans, Roams*, it. *Roan*, esp. *Ruan*, lat. *Rothomagus*), n. p. et s. m. Rouen, ville de France ; toile de Rouen ; Rouan, Rouanet, noms de fam. méridionaux.

Veto de rouan, ruban de fil.

PROV. Vièi coume lou pont de Rouan.
— Farié batre Coustantinople emé Rouan,
Que l'un es au levant e l'autre es au couchant.

ROUANADO (rom. *roanada*), s. f. Fête, réjouissance (vieux), à Arles.

ROUANARIÉ, s. f. Rouennerie, toile ou indienne de Rouen, v. *roso-fin*. R. *rouan*.

ROUANÉS, s. m. Monnaie de la valeur d'un sou, que le duc Henri de Rohan, chef des huguenots, faisait frapper à Nimes en 1622.

ROUANESO, ROUANESSO (b. lat. *Roanissa*), n. de l. Rouanesse, au couchant de Beaucaire, nom de quartier dans lequel on croit retrouver la ville grecque de *Rhodanusia*, mentionnée par Pline.

ROUANETO, s. f. Rouannette, instrument de charpentier, v. *porto-pico*. R. *rouano*,

ROUANÈU, s. m. Le Rouanel, cours d'eau du Vivarais, v. *Rounèu*.

ROUANIÉ, IERO, s. Marchand de rouennerie.

Lou fournié raubo sus leu pan,
Lou rouanié rougno sus la telo.
V. GELU.

R. *rouan*.

ROUANO, s. f. Instrument pour mesurer les pièces de vin, v. *marcarèu, raso*.

ROUANO, s. f. La Roanne, rivière, affluent de la Drôme.

ROUANO (lat. *Roidumna, Rodumna*), n. de l. Roanne (Loire); Roannes (Cantal); nom de fam. méridional.

ROUANT, ROUARD (rouerg.), (v. fr. *roan*, lat. *rubens*, rouge), s. m. Taureau de deux à cinq ans, en Rouergue, v. *ternen*; bœuf un peu âgé qu'on engraisse, bœuf gras, v. *bouire*; vague précipitée ou lancée avec force par le vent, en Guienne, v. *biòu d'aigo, mascaret.*

Chivau rouant, cheval de couleur roussâtre; *vièi rouant, vièi rouard*, haridelle; vieux penard; *li rouard de l'estable*, les bœufs les plus gros ou les plus vieux de l'étable.

Menèron vitamen dès biòus e sièis rouards.
DOM GUÉRIN.

Poupis, grassets coumo de rouards.
B. DE S. SALVY.

ROUANTI, v. a. Engraisser, en Gascogne, v. *engreissa*. R. *rouant*.

ROUANTO (esp. *ruante*, qui fait la roue), s. f. Bredindin, méchant carrosse, v. *guimbardo*.

ROUARD, ROUAUD (rom. *Rohard*, b. lat. *Rodoardus*), n. p. Rouard, Rouaud, noms de fam. provençaux.

ROUARDO, s. f. Vieille vache, v. *vaco*. R. *rouard*.

● Rouargue, v. Rouergue; rouas, *plur. dauph. de* roue, rodo (roue); rouastado, v. rouestado; rouasto, v. riosto; rouat, v. roucas; rouato, v. rouito; Rouau, v. Rousau; rouaulous, v. rousadous.

ROUAZOU, n. p. Rouazou, nom de fam. prov. R. *roua*.

ROUB (b. lat. *robur arboris*), s. m. Tronc d'arbre, v. *rol, pèd, to*.

● Rouba, róuba, v. rauba; róubaire, v. raubaire.

ROUBARBÈL, n. de l. Roubarbel, près Cendras (Gard). R. pour *ro-barbèl*, roc aux barbeaux, selon Sauvages.

● Roubarèl, v. raubaire; róubariè, v. rouredo; róubatia, v. rauba.

ROUBAU, ROUBAL (l.), (lat. *rubellio*), s. m. Rouge-gorge, v. *rigau*.

ROUBAUD (b. lat. *Rotbaldus*, germ. *Rothbold*), n. p. Roubaud, Robaud, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Roubaudo*.

ROUBAUDO, s. f. Variété de figue connue à Nice; religieuse du couvent de la Celle-Roubaud, v. *Salo-Braud*. R. *roubau*.

● Roube, v. roure; roubeia, v. rougeja; roubeirau, v. ribeirau; Roubel, v. Roubèu; roubenet, v. rouvenet.

ROUBEGE, n. p. Roubège, nom de fam. limousin.

ROUBERT (rom. *Robert, Robbertz, Rotbert*, it. esp. port. *Roberto*, b. lat. *Robbertus, Rodobertus, Rotbertus*), n. d'h. et s. m. Robert; sauce Robert, qu'on fait avec de l'oignon, du vinaigre, etc.; Roubert, Robert, Roberty, De Roberty, noms de fam. prov.

Sant Roubert, saint Robert, fondateur du monastère de la Chaise-Dieu, en Velay, mort en Velay; Sarrobert, nom de fam. prov.; *lou rèi Roubert, Roubert lou Sage*, Robert, fils de Charles le Boiteux, roi de Naples et comte de Provence (1309-1343).

Roubert, Roubert,
Cubert de fèr,
Mounto sus sa poulino;
Bon enfant qu lou devino,

énigme périgourdine qui désigne le pot de fer et la crémaillère.

PROV. Vuei es sant Roubert:
Quau se traïs de sa plaço la perd.

ROUBERTAS, n. d'h. Gros Robert. R. *Roubert*.

ROUBERTET, ROUBERTOUN, n. d'h. Petit Robert. R. *Roubert*.

ROUBERTIÉ (b. lat. *Robbertia*, habitation de Robert), s. f. Nom de lieu fréquent en Périgord.

ROUBERTO, n. de f. et s. f. Madame ou mademoiselle Robert; herbe à Robert, bec-de-grue, v. *bè-de-gruo*; mercuriale annuelle, en Périgord, v. *mercuriau*. R. *Roubert*.

ROUBÈU, ROUBÈL (l.), n. p. Roubel, nom de fam. languedocien.

ROUBI, v. a. Fourbir, frotter avec force, frotter le linge qu'on lave, dauber, rosser, en Gascogne, v. *freta, roucha*.

● ROUBIT, IDO, part. et adj. Fourbi, ie, frotté; froissé, broyé, ée. R. *fourbi*.

● Roubi (rubis, chaufferette), v. roubin.

ROUBIA (rom. *Robiac*, b. lat. *Robiacum, Rubiacum*), n. de l. Robiac (Gard).

ROUBIACO, s. f. Vieille femme chagrine, vieille radoteuse, bigote, en Limousin, v. *rignaco*. R. *rouviha* ou *beato*.

ROUBIAN, ROUBIA (l.), n. de l. Robians, près Ansouis (Vaucluse), patrie de saint Elzéar de Sabran; Roubian (b. lat. *Ager Rubianus, Rupianus*), quartier de Tarascon; Roubia (Aude); nom de fam. provençal.

● Roubibre, v. reviéure.

ROUBICAINO, s. f. Plainte répétée, doléances, en Limousin, v. *gemèntes et flèntes*. R. *roubican*.

ROUBICAN, RABISCAN (carp.), **ANO**, adj. et s. Hargneux, euse, grognon, onne, maussade, v. *rouërgue*.

Que vièi roubican! quel vieux grognard! R. *roubiaco*.

ROUBIDO, s. f. Frottée; volée de coups, v. *frotado*. R. *roubi*.

ROUBIÉ, s. m. Variété de raisin.

ROUBIEJO (b. lat. *Ruveia*), s. f. La Rouviège, affluent de l'Hérault.

● Roubièiro, v. rouviero; Roubiéu, v. Roubioun.

ROUBIGNA (b. lat. *Roviniacum, Rovinacum*), n. de l. Rouvignac (Hérault).

ROUBIGNÒLI, s. m. pl. t. érotique. Les testicules, v. *genitòri*. R. *roubin*.

ROUBIHOUN, s. m. Variété de mouton.

● Roubil, roubilh, v. rouvi; roubilha, roubilho, roubilhous, v. rouviha, rouviho, rouvihous.

ROUBIN, ROUBI (g. d.), **RUBI** (auv.), **ROUBIS, RUBIS** (l.), (rom. *robin, robis, rubi*, piém. *rubin*, cat. port. esp. *rubi*, it. *rubino*, lat. *rubigo, iginis*), s. m. Rubis, pierre précieuse, v. *balais*; chaufferette, en Quercy, v. *escaufeto*.

La rèino, la bello Viôulando
Tiro un roubin de sa garlando.
NERTO.

Paga roubin sus l'ounglo, payer rubis sur l'ongle, exactement.

● *Roubisos, rubissos*, plur. lang. de *roubis, rubis*.

ROUBIN, ROUBI (l. d.), **INO** (it. *rubinoso*), adj. et s. m. Bai-clair, en parlant de la robe des chevaux et des mulets, v. *baiard*; robin-mouton, le plus beau bélier du troupeau, en Dauphiné; Roubin, De Roubin, De Robin, noms de fam. provençaux.

Cubu-roubin, jeu du cheval fondu; *sauto-roubin*, v. ce mot; *iè trove uno cambo roubino*, j'y trouve à redire en un point; *cambo roubino*, se dit aussi pour « jambe traînante, jambe boiteuse ».

S'envan tout de guingoi sus sa cambo roubino.
RICHARD.

E lou fenat de lien fa la cambo roubino.
M. BOURRELLY.

Pierrau sies un plasent roubin.
N. FIZES.

PROV. Fai ço que pòu, coume Roubin en danso.
— Cresès ço qu'a vist Roubin.

● Roubina, v. rouina.

ROUBINAIRE, s. m. Cureur de canaux, v. *curaire*. R. *roubino*.

ROUBINASSO, s. f. Grande *roubino*; canal abandonné. R. *roubino*.

ROUBINEJA, ROUBINIA (a.), v. n. Bruiner, dégoutter, dans l'Aude, v. *degouta, rousina*; vétiller, perdre son temps, v. *biqueja*.

PROV. Se plòu pas, roubinejo.
R. *bruino*.

ROUBINET, ROUÏNET (l.), s. m. Robinet, v. *enco, grifoun*; nom d'un jeu d'enfants, à Arles.

Vira la clau d'un roubinet, tourner la clef d'un robinet; *lou Roubinet de Dounzèro*, l'endroit où le canal de Donzère part du Rhône. R. *roubino*.

ROUBINETO, s. f. Petite *roubino*, petit canal de dessèchement, v. *canalet*. R. *roubino*.

ROUBINIE (b. lat. *robinarius*), s. m. Éclusier, v. *resclausaire*. R. *roubino*.

ROUBINO (rom. *robina*, b. lat. *robina, rubina*, v. fr. *rubine*, lat. *rupina*, escarpement), s. f. Canal de dessèchement ou de dérivation, tranchée d'écoulement, v. *crasto, garouno, maire, tirant*; lieu raviné, ravine, v. *rouino, runo*.

Li roubino d'Arle, les robines d'Arles; *la roubino de Vi*, la robine de Vic; *la Grand Roubino*, la Grande Robine, près Tarascon, v. *Vigueirat*; nom du canal qui unit Aigues-Mortes à la mer; *la roubino de Narbouno*, embranchement du canal du Midi qui passe par Narbonne et débouche dans la mer au port de La Nouvelle; *cura li roubino, faire li roubino*, curer les canaux; *embusca, vispla li roubino*, nettoyer les canaux.

ROUBINO, s. f. Montagne de nature schisteuse, v. *lavino, terragnas*; La Robine (Basses-Alpes). R. *rouino*.

ROUBINOLO, ROUBIGNOLO (lim.), s. f. Petit canal, rigole d'écoulement, v. *galiè, valat*. R. *roubino*.

ROUBINOUN, ROUBINOU (l.), s. m. Petit pot de terre, en Rouergue, v. *toupinoun*. R. *roubin*.

ROUBIOUN, ROUBIOU (d.), **ROUBIÉU** (l.), (b. lat. *Robio, Rubio*), s. m. Le Roubion, rivière qui passe à Montélimar; le Roubieu, affluent de la Lergue (Hérault).

ROUBIOUN (b. lat. *Robio, Rubio, Robionum*), n. de l. Robions (Vaucluse); Robion (Basses-Alpes, Alpes-Maritimes); Roubion, Roubieu, noms de fam. provençaux.

PROV. Roubioun e Mount-Furoun
Tènon lou Leberoun.

ROUBIOUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Robions, v. *manjo-coucourdo, troumpaire*.

● Roubis, v. roubin.

ROUBISSO, RUBÌSSO, s. f. Adonis goutte de sang, *adonis annua* (Dec.), plante, v. *galant, gau-galin, flour-dòu-masclun*.

● Roubit, ido, *part. de* roubi.

ROUBLE (it. *rubbio*, mesure pour le blé), s. m. Rouble, monnaie russe, v. *rub*.

ROUBLE, ROBLE, s. m. Volée d'oiseau, dans les Alpes, v. *vòu*.

E lou rouble que l'acoumpagno,
Foulastriant entour de sa ma,
Li venié pita gra pèr gra
Lou rasi de mountagno.
LE GAPIAN.

Ai l'entencioun de faire un roble de rouman istouric.
L. FUNEL.

● Ròubo, v. raubo.

ROUBÒLI (nom. germ. *Rothbold*), n. p. Roboly, nom de fam. provençal.

ROUBUSTAMEN (it. *robustamente*), adv. Robustement, v. *fourtamen*. R. *roubuste*.

ROUBUSTE, ROUBUST (auv. nic.), **ROBUSTE** (l.), **RABUSTE** (querc. rh.), **ÜSTO** (rom. cat. *robust*, esp. port. it. *robusto*, lat. *robustus*), adj. et s. Robuste, v. *caloussu, gaiard, garru, verturious*.

Un feiniant roubuste, un gueux valide; *roubuste coume un chivau*, fort comme un cheval; *roubùsti santa*, santés robustes; *roubùstis enfant*, enfants robustes.

Lubin qu'es bouon roubust e qu'a la cambo lèsto.
J. RANCHER.

Quand lis ome, gigant roubuste,
Vivien sèns lèi, urous e juste.
C. REYBAUD.

ROUCA, v. a. t. du jeu d'échecs. Roquer ; cosser, heurter de la tête, en Dauphiné, v. *turta ;* pétrifier, v. *enrouca, arrouqui.*

Roque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

SE ROUCA, v. r. Devenir dur comme roc ; se heurter de la tête, v. *turta.*

Las chabros, lous moutous en bialant se roucavon.
A. BOISSIER.

ROUCA, ROUCAT (l.), ADO, part. Pétrifié, ée.

Lou glbre es pès camis, las aigos soun roucados.
A. MIR.

R. *roc, roco.*

ROUCA, RAUCA (g.), (rom. *ructâr*, lat. *ructare*), v. n. Roter, v. *routa.* R. *roc, rot.*

ROUCABIÉ (rom. *Rocabiale*, b. lat. *Rocabicla*), n. de l. Roucabié (Gard).

ROUCADELLO, ROUCATELLO, s. f. Motteux, oiseau qui se tient sur les pierres, en Rouergue, v. *cuou-blanc, rouqueirolo.* R. *roucado, roucat.*

ROUCADO, ROUCALHADO et **ROUCAGNADO** (rouerg.), s. f. Suite de rochers, chaine de rochers, terrain rocailleux, v. *roucaredo.*

Lous traverses e lei roucados
Sens el dounarièu presque res
A. VILLIÉ.

R. *roco.*

ROUCAGE, ROUCÀGI (m.), s. m. Rochers, en général, v. *roucassun.*

Emé lei còup de mar
Que venien s'espóuti sus lou bord dóu roucàgi.
ARNAUD.

R. *roco.*

ROUCAIAS, ROUCALHAS (l.), s. m. Lieu rocheux, endroit rocailleux. R. *roucaio.*

ROUCAIO, ROUCALHO (g. l.), (rom. *rocal*, esp. *rocalla*), s. f. Rocaille, roches détachées, v. *clapiho, peireguié.*

Entre la roucaio aqui-daut.
A. LANGLADE.

R. *roco.*

ROUCAIOUN, s. m. Petit poisson de roche, petit *roucau*, v. *rouqueiroun.*

ROUCAIOUS, ROUCALHOUS (g. l.), **OUSO**, Rocailleux, euse, v. *roucassous.* R. *roucaio.*

• Roucairol, v. rouqueirôu ; rôucali, ino, v. raucali, ino.

ROUCAMBAU, s. m. t. de marine. Rocambeau. R. *crouca en bau.*

ROUCAN (rom. *rocan, rogan*, cat. *roca-tam*), s. m. Grosse roche, roc énorme, v. *clapas ;* Le Roucan, près Anduze (Gard). R. *ro, roco.*

ROUCANA, v. n. Roucouler, en Rouergue, v. *roucoula.* R. onomatopée.

ROUCANT, ANTO, adj.

Jou-m pari de riches carcans
E de brassalets touts roucans.
G. D'ASTROS.

R. *rouca* ou *croucant.*

ROUCANTIN, RECANTIN (esp. *ruego*, prière), s. m. Rocantin, chanson composée de fragments de plusieurs autres ; doléance, gronderie, semonce, reproches, v. *charpado.*

Li roucantin de Peiròu, les complaintes du poète avignonais Peyrol ; *iè fichè 'n brave roucantin !* il lui fit une vive réprimande ; *viéi roucantin*, vieux roquentin, vieillard ridicule.

ROUCAREDO, ROUCARIÉ, ROUCATADO (rouerg.), s. f. Tas de rochers, chaine de rochers, v. *rancaredo, roucado.* R. *roco.*

ROUCAS, ROUCHAS (a.), **ROUNCAS** (l.), **ROUCAT** (rh.), **ROUCHAT, ROCHAT** (d.), **ROUAT** (rouerg.), **ROUCHIÉ** (périg.), **ROUCHÈ** (b.), (rom. *rocat*), s. m. Rocher, gros rocher, v. *baus, brè ;* cul d'une bouteille, v. *cuou ;* Roucas, Rouchas, Rochas, De Rochas, Rochat, noms de fam. prov. dont le fém. est *Roucasso.*

Pouncho de roucas, pointe de rocher ; *roucas ribassu*, rocher escarpé ; *roucas ajusta*, t. de mineur, veine de charbon interrompue par des rochers ; *Roucas-Blanc*, quartier de Marseille ; *ferme coume un roucas*, ferme comme un roc.

PROV. Li roucas soun dur pertout.
— Goulo à goulo se trauco lou roucas.

• *Roucasses*, plur. lang de *roucas.*

Henry de Rochas, seigneur d'Aiglun, fut médecin des rois Louis XIII et Louis XIV. Les Balarin, de Provence, portaient dans leur blason « un rocher d'argent ». R. *roc.*

ROUCASÈU (b. lat. *Rocozellum, Rochosellum, Rocadel, Rocoz*), n. de l. Rocozels (Hérault). R. *roucas.*

ROUCASSAS, s. m. Gros rocher, vilain rocher, v. *burcho, mourre.* R. *roucas.*

ROUCASSEJA, ROUCASSIA (m.), **ROUCHASSIA** (a.), v. n. Marcher dans les rochers, parcourir des lieux pierreux, v. *brecassa, bricoula, ribasseja.*

Roucassejave à la perdudo.
CALENDAU.

R. *roucas.*

ROUCASSET, ROUCHASSET (a.), s. m. t. de mineur. Calcaire houiller grossier, v. *roussoun.* R. *roucas.*

ROUCASSÈU (rom. *Rocasels*, b. lat. *Rocosellum, Rocacellis*), n. de l. Roquessels (Hérault). R. *roucas.*

ROUCASSIÉ, ROUCHASSIÉ (a.), **IERO**, adj. Habitant des rochers ; ouvrier qui extrait de la blocaille, v. *peireroun ;* habitant de La Roque, v. *cerco-limaço ;* fauvette des Alpes, *motacilla alpina* (Lin.), v. *cuou-rous, pegot ;* traquet rieur, *saxicola cachinnans* (Cresp.), oiseaux ; Rocacher, nom de fam. gascon.

Lou roucassié vèn piéi, qu'engruno lou roucas.
F. BLANCHIN.

R. *roucas.*

ROUCASSIERO, ROUCHASSIERO (a.), s. f. Lieu rocheux, v. *roucaredo ;* perdrix rouge. R. *roucas.*

ROUCASSIHO, ROUCASSINO, s. f. Roche concassée, blocaille, pierraille, v. *clapassiho, peiriho ;* terrain cultivé parmi les rochers.

Souto mi piado se labouro
La roucassiho.
CALENDAU.

Sus la roucassiho pelado.
A. CROUSILLAT.

Atendrissènt la duro roucassino
Emé si plour que regolon pèr sòu.
ABBÉ BRESSON.

R. *roucasso.*

ROUCASSO, s. f. Masse de roche, v. *roucas.*

S'agrafo subre la roucasso.
F. GRAS.

Subre sa tèsto lou cop passo,
Vai s'emplastra dins la roucasso.
ID.

R. *roucas.*

ROUCASSOUIRO (EN), loc. adv. En talus, à pic.

La colo se taio en roucassouiro pèr douna camin à l'Uvèuno.
ARM. PROUV.

R. *roucas.*

ROUCASSOUN, ROUCHASSOUN (a.), s. m. Petit rocher, petit roc détaché, éclat de rocher, v. *clapo ;* nom de quartier, à Aix.

Bluio Sorgo que varaies
E cascales
Au mitan di roucassoun.
T. AUBANEL.

R. *roucas.*

ROUCASSOUS, OUSO, OUO, adj. Rocheux, rocailleux, euse, v. *peiregous, rancous.*

Descendié lou draiòu roucassous dóu Cassin.
DOM J.-B. GARNIER.

La mountado roucassouso
De la font miraculouso.
A. BOUDIN.

R. *roucas.*

ROUCASSU, ROUCHASSU (a.), **UDO, UO**, adj. Couvert de rochers, v. *roucassous.* R. *roucas.*

ROUCASSUN, s. m. Les rochers, en général, v. *roucasso.* R. *roucas.*

• Roucatado, v. roucado ; roucatello, v. roucadello.

ROUCAU (rom. *rocal*), s. m. Nom qu'on donne à divers poissons du genre labre qui habitent les roches sous-marines, et en particulier au paon de mer, *labrus pavo* (Lin.), v. *canudo, cero, rouquié, tourdre ;* Roucaud, Rouchaud, noms de fam. méridionaux.

Roucau verd, labre vert, labre tourd, poisson de mer.

Un bèu rouget de roco escourta d'un roucau.
P. BELLOT.

Serai countènt coumo un roucau
Que vèn d'escapa dóu museclau.
ID.

• Roucauto, v. Roco-Auto ; rouch, v. rouge.

ROUCHA, RUCHA (all. *rutschen*), v. n. et a. Glisser, en Rouergue, v. *esquiha ;* trotter, en Guienne, v. *frega, raga, roubi.*

N'a pas que lou tèms d'aubri 'n ouelh,
Se rocho vite la lagagno.
A. FERRAND.

ROUCHADO, s. f. Glissade, v. *esquihetó, rouncado ;* frottée, rossée, en Guienne, v. *fretado, rousto.* R. *roucha.*

• Rouche, v. rouge ; rôuche, v. rau ; rouchello, v. rouquello ; rouchet, roucheto, v. rouquet, rouqueto.

ROUCHETIAN, ANO, adj. et s. Habitant de La Rochette (Basses-Alpes).

ROUCHETIN (nom all. *Rothstein*), n. p. Rochetin, nom de fam. languedocien.

• Rouchié, v. rouquié, rouquet ; rouchilho, v. rauquiero.

ROUCHIN, ROUCHOUN, n. p. Rochin, Rouchon, noms de fam. vivarais.

L'istourian Rouchoun, É.-G. Rouchon-Guigues, né et mort à Aix (1795-1861), auteur d'un « Résumé de l'Histoire de l'État et comté souverain de Provence ». R. *Rouch, Roucou.*

• Rouchina, v. rounchina ; rouchinol, v. roussignòu ; rôuchò *pour* rauco, *en Limousin.*

ROUCHO-QUIÉULO, RUCHO-QUIÉULO, s. f. Rue à pente rapide, terrain en pente, en Rouergue, v. *roumpe-cuou.* R. *roucha, quiéu.*

ROUCHO-QUIÉULOUS (à), (rouerg.), loc. adv. Accroupi sur les talons, en glissant accroupi, v. *agrouva.* R. *roucho-quiéulo.*

• Rouchounchoun *pour* rejauchoun.

ROUCO (it. *rocca*), s. f. Quenouille en jonc pour filer le chanvre, dans les Alpes, v. *fielouso.*

• Roucoirolo, v. rouqueirolo ; róucoli, v. raucali.

ROUCOU, s. m. Onomatopée du cri des pigeons, v. *grou-grou, quouro.*

Pèr me fa sous adiéus, crido tres cops : roucou !
A. PEYROT.

Lous roucous de las tourtourellos.
B. FLORET.

ROUCOU, n. d'h. Petit Roch, en Languedoc, v. *Rouquet ;* pour roucou, teinture, v. *recou.*

ROUCOULA, ROUCOULEJA, RECOULA, ROUCOUNA (querc.), **ROUCANA** (rouerg.), v. n. et a. Roucouler, v. *broutoucouna, grounda ;* gronder, mugir, v. *brama.*

Près d'aquelo aigo puro
Ount cado an venien roucoula.
B. FLORET.

Lou canou roucouno.
J. CASTELA.

R. *roucou.*

ROUCOULADO, ROUCOUNADO (querc.), s. f. Roucoulement, v. *broutoucoun ;* grondement, mugissement, v. *brounzimen.* R. *roucoula.*

ROUCOULAIRE, ROUCOUNAIRE (querc.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui roucoule, qui gronde.

L'on entend apraqui lou tambour roucounaire.
J. CASTELA.

R. *roucoula.*

ROUCOULAMEN, s. m. Action de roucouler. R. *roucoula.*

ROUCOULO, n. de l. Raucoules (Haute-Loire, Tarn) ; Roucoules (Aveyron) ; Roucole, Rocolle, noms de fam. lang. R. *roco.*

ROUCOUS, OUSO, adj. Rocheux, euse, v. *roucassous.*

Subre soun leit roucous.
A. FOURÈS.

R. *roco.*

• Róucous, ouso, *pour* raucous.

ROUDA, ARROUDA (g.), **ROUDA, RAUDA**

(rom. cat. esp. port. *rodar*, it. lat. *rotare)*, v. n. et a. Rôder, vagabonder, contourner, parcourir, v. *vòuta ;* arrondir, rogner, v. *enredouni ;* entourer, cerner, v. *enrouda ;* rouler, tourner, v. *routa ;* plier un cordage en cercle, v. *roua ;* aplanir un terrain avec le rouleau, v. *barrula.*

Rode, odes, odo, oudan, oudas, odon.

Rodo que roudaras, et de rôder ; *la Pèiro que rodo*, nom d'un immense bloc de pierre des environs d'Aramon (Gard) ; *rouda coume un porc malaut, coume uno baudufo*, vaguer de côté et d'autre ; *lou cap me rodo*, la tête me tourne ; *es uno imour que lou rodo*, c'est une humeur qui l'afflige ; *fa rouda lou sedas*, faire tourner le sas ; *tout en roudant*, tout autour.

Que soui countent quand le soulei te rodo !
A. BRU.

PROV. Rodo que roudaras :
A toun oustau tournaras.
— N'es pas fat qu toujour rodo.

ROUDA, ROUDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Entouré, cerné, ée, ceint, einto ; arrondi, ie ; Rodat, nom de fam. méridional.

Bos rouda, bois roulé, dont les couches concentriques se séparent aisément, v. *gelibra.*

ROUDA, v. a. Coudrer les cuirs, les étendre dans une cuve où il y a de l'eau chaude et du tan, v. *empausa, rusca.*

Lou rouda, le coudrement.

ROUDA, ADO, part. et adj. Coudré, ée. R. *rodo* 2.

• Roudaciéu, v. routacioun.

ROUDADO, s. f. Contenu d'une roue ; quantité de fil enroulée autour d'un dévidoir et formant un écheveau, v. *escagno.* R. *rodo.*

ROUDADOU (esp. *rededor*, contour), s. m. Le Roudadou, quartier de Vallabrègues (Gard), où se trouve l'ancien lit du Rhône. R. *rouda.*

ROUDAGE, ROUDÀGI (m.), **ROUDATGE** (l. g.), **ROUAGE** (auv.), (cat. *rodatge)*, s. m. Rouage ; action de rôder, v. *barrulage.* R. *rodo, rouda.*

ROUDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. *rodayre, ayra)*, s. et adj. Rôdeur, euse, vagabond, onde, v. *rodo-mas ;* tourniole, espèce de panaris, v. *labouraire, rodo-det ;* rouleau pour émotter, v. *barrulaire ;* Roudaire, nom de fam. méridional.

Sies un brave roudaire ! quel rôdeur tu me fais !

Rises de iéu, pichou roudaire !
A. FOURÈS.

R. *rouda.*

• Roudal, v. roudan ; roudaleja, v. roudeleja ; roudaliè, v. roudarèu.

ROUDAMEN, ROUDOMEN (l.), (it. *rotamento)*, s. m. Tournoiement, v. *lourdige.*

Roudamen de tèsto ou *de cap*, vertige.

R. *rouda.*

ROUDAN, ROUDAU (g.), **ROUDAL, ROUDOUNAL** (l.), **ROUDEN** (d.), (rom. *rodam*, v. fr. *rouain*, esp. *rodada)*, s. m. Ornière, v. *carrau, traçan ;* roues en général, v. *roudage.*

Toumba dins un roudan, tomber dans une ornière ; *encamba li roudan*, cartayer ; *s'amourra au roudan*, boire à l'ornière, sacrifier à la Vénus vénale.

Sus lou viel roudan d'un moulin poussous.
A. LANGLADE.

R. *rodo.*

ROUDAN, n. de l. Rodan, ancien nom du lieu où fut bâtie la ville de Saint-Maximin (Var).

ROUDANERGUE, n. de l. Roudanergue, près Bédarieux (Hérault).

ROUDANÉS, ESO (rom. *Rodanes, esa*, lat. *Ruthenensis)*, adj. et s. Habitant de Rodez, Ruthénois, oise ; Roudanés, nom de fam. méridional.

Liéuro roudaneso, ancienne monnaie de Rodez.

Voici un proverbe latin sur les Ruthénois :

Ruthenus quod potest rodere rodit,
Quod non potest rodere odit.

RÒUDANO, s. f. Cerise rouge, dans la Drôme, v. *agriolo.*

• Roudaple, v. redable.

ROUDARÈU, ROUDARÈL (a.), **ROUDALIÈ** (l.), **ELLO, ÈIRO**, s. Celui, celle qui aime à rôder, v. *courriòu.* R. *roudaire.*

ROUDARIÉ, ROUDARÈL (l.), s. f. Roues d'une machine, rouages, v. *roudage.* R. *rodo.*

• Roudasoun, v. rouguesoun.

ROUDASSEJA, ROUDASSIA (m.), v. n. Rôder comme quelqu'un qui cherche à faire un mauvais coup.

Vèi l'ome, lou sang-béu e prèp d'el roudassejo
Coumo ùn loup afamat.
M. BARTHÉS.

R. *rouda.*

ROUDASSO, s. f. Grosse roue, grande roue, vilaine roue. R. *rodo.*

ROUDASTO, s. f. Jeu de marelle, à Montauban, v. *marrello.* R. *roudasso.*

ROUDAT, s. m. Champ en éteule, autour duquel on trace quelques sillons où l'on jette quelques grains, pour marquer qu'il est interdit aux troupeaux, v. *estoublo.* R. *rouda.*

ROUDAU, RODAL (rouerg.), s. m. Rondeau, cercle, v. *rode ;* âtre, foyer ; grand feu de joie, v. *fiò ;* ornière, v. *roudan.*

Lou roudau de sant Jan, le feu de la saint Jean.

Dauant un grand roudau de houec.
G. D'ASTROS.

Nous siteram davant un boun roudau de fiò.
A. CHASTANET.

ROUDAU, s. f. Variété de pomme connue en Gascogne.

La roudau douço coumo mèu.
G. D'ASTROS.

R. *rouda, ado.*

ROUDEIRÒU, s. m. Roitelet, v. *rateiròu, reinet ;* martinet à ventre blanc, v. *copovènt ;* pour crocheteur, v. *ribeiròu.*

Li chato à vòu,
Canestèu dessus lou còu,
Sèmblon de roudeiròu.
E. IMBERT.

R. *roudaire.*

ROUDEJA (cat. *rodejar*, esp. *rodear*, it. *roteggiare)*, v. n. Aller çà et là, rôder ; couper de ci, de là, les parties mûres d'un champ de blé, v. *vaqueja ;* faire la roue, en parlant des dindons ; tournoyer ; courtiser, v. *aleto.*

Ounte vas mai roudeja ? où vas-tu trôler encore ?

E lou loup roudejavo autour de la bastido.
M. BOURRELLY.

En roudejant long di valoun.
R. MARCELIN.

R. *rouda, rode.*

ROUDEJAIRE, ARELLO, s. et adj. Rôdeur, euse, v. *roudaire.*

Acò farié pas moun afaire,
Si pènso en éu lou roudejaire.
M. BOURRELLY.

R. *roudeja.*

• Roudèl, v. roudèu.

ROUDELA, RUDELA (lim.), **ROUDOULA, ROUTOLA** (d.), **ROUNDOULA** (l.), **ARROUDELA, ARROUDOULA** (g.), **RIGOUDELA** (m.), (rom. cat. *rodolar*, it. *rotolare*, lat. *rotulare)*, v. n. Rouler, dégringoler, descendre précipitamment, v. *redoula ;* rôder, tourner autour, v. *rouda.*

Roudelle, elles, ello, elan, clas, ellon, ou (g. d.) *roudòli, oles, olo, oulan, oulas, olon*, ou (m.) *roudouéli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon.*

Uno fantasié me roudello
Nuech e jour dintre la cervello.
C. BRUEYS.

Que lou houec trop nou m'arroudole.
G. D'ASTROS.

ROUDELADO, s. f. Roulade, chute, pente, v. *redoulado.* R. *roudela.*

ROUDELAIRE, ROUDOULAIRE (d.), **ROUNDOULAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Rôdeur, euse, v. *barrulaire.* R. *roudela.*

ROUDELEJA, ROUDOULEJA (d.), **ROUDOUREJA, ROUDOURIA** (m.), **ROUDALEJA, ROUNDELEJA, ROUNDOULEJA** (l.), v. n. Rouler çà et là, rôder sans besoin, circuler, tournoyer, vaguer, v. *barruleja, randouleja.*

D'aise descènde e roudoulejo.
M. BOURRELLY.

Lou parpaioun iè roudoulejo.
R. MARCELIN.

R. *roudela, ròdoul.*

ROUDELET, ROUDOULET (rouerg.), **RODOULET** (l.), **ROUNDELET** (rh.), (cat. *rotllet*, esp. *rolde)*, s. m. Petit circuit, petit attroupement, groupe, ronde, v. *marget, moulounet, varé.*

Faire lou roudelet, faire le cercle, se grouper ; *dansa lou roudelet*, danser la ronde ; *se caufavon en roudelet*, ils se chauffaient en rond.

Toujour me mescle au roudelet.
T. AUBANEL.

Un galant roudelet envertouiè lou galoi cantaire.
G. CHARVET.

R. *rode, ròdoul.*

ROUDELETO, s. f. Petite rouelle ; roulette, v. *redoulet.*

Pèr que tout vague sus de roudeleto.
LOU TRON DE L'ÈR.

• Roudelho, v. roudièro.

ROUDELLO, RUDELLO (l.), **ROUNDELLO** (rh.), **ROUELLO** (bord.), **RÒILO** (l.), **ROUDOBELLO, ROUDODELLO** (rouerg.), (rom. *rodela, rudela*, esp. *rodela*, cat. port. *rodella*, it. *rotella*, lat. *rotula)*, s. f. Rouelle, tranche ronde, v. *rouloun ;* petite roue, roulette, v. *rouleto ;* rouleau, v. *roulèu ;* pièce du moyeu d'une charrette, v. *palet ;* jeton, v. *jitoun ;* Rodelle (Aveyron), nom de lieu.

Roudello de toun, rouelle de thon ; *acò fai susa de roudello de toun*, cela fait suer, c'est insupportable ; *roudello de móutoun*, rouelle de mouton ; *roudello de nougat*, gâteau de nougat ; *roudello de boudin, de saussissot*, tranche de boudin, de saucisson ; *roudello de brouqueto*, botte d'allumettes ; *roudello de lié*, roulette de lit. R. *rodo.*

• Roudello, roudeloun, *pour* ridello, rideloun ; rouden, v. roudan.

ROUDEN (rom. *roden, rodenc*, tournant), n. p. Rouden, nom de fam. prov. R. *rodo.*

ROUDÈS, ROUDEZ (rom. *Rodes, Rodez, Rhodez*, lat. *Rutheni* ou *Segodunum)*, n. de l. Rodez (Aveyron), capitale du Rouergue ; Roudès, Rozès, noms de fam. languedociens.

Coumtat de Roudès, comté de Rodez, État qui dépendait du comté de Toulouse, réuni à la couronne de France par Henri IV (1589), v. *Rouérgue.*

PROV. Roudas que roudarés,
Que pèr ana à Roudés,
Toujour mountarés.
— Rodo que roudaras,
Que pèr ana à Roudés toujour tu mountaras.
— Rodo que roudaras,
A Roudés tournaras.

— Glèiso d'Alòi, pourtau de Conco,
Clouquié de Roudés, campano de Mende.

ROUDET, ARROUDET (b.), **ROUET** (toul.), **ROUIT** (m.), (rom. cat. *rodet*, esp. *rodete)*, s. m. Rouet de moulin, turbine horizontale ; t. de mécanique, hérisson, roue dont les dents s'engagent dans une lanterne ; rouet de fileuse, v. *tour ;* roue d'une brouette, v. *roudeto ;* ensuble, v. *ensouble ;* girandole, pièce tournante d'un feu d'artifice, v. *girandolo ;* partie du filet de porc qu'on lève sur les omoplates ; margelle de puits, v. *releisset ;* petit cercle de causeurs, petite ronde de danseurs, v. *roudelet.*

Roudet de ciéucle, botte de cerceaux ; *roudet de rosso*, groupe de chevaux sauvages qui tournoie sur l'airée pour la fouler ; *cùtero de roudet*, alluchon.

Coudo de paloumo,
Roudet de mouli,
Que-t dau tout Baiouno,
Si t'i escads tau mati,

queue de palombe, rouet de moulin, je te donne tout Bayonne, si tu y arrives d'ici au

matin, énigme béarnaise dont le mot est *padèra*, poêle à frire. R. *rodo*.

ROUDET, ETO, s. et adj. Petit rôdeur, rôdeuse, v. *courriòu ;* Roudet, nom de fam. prov. R. *rouda*.

ROUDETO, s. f. Petite roue ; roulette, v. *rouleto ;* molette d'éperon, v. *rouseto ;* poulie, v. *carrello*.

Mignoto, lengo-mai au vanc de tì petoun
Vire aquesto roudeto !
L. ROUMIEUX.

R. *rodo*.

ROUDÈU, ARROUDÈU, ROUDÈL (l.), (esp. *rodillo*, b. lat. *rotulus*), s. m. Rouleau, rouleau de parchemin, v. *roulèu ;* rouet de cordier ; variété de pomme connue en Gascogne, v. *roudau*. R. *rodo*.

ROUDIA, n. p. Rodiac, nom de fam. mérid.

ROUDIAN, ANO, s. Grand rôdeur, rôdeuse, v. *roudaire*. R. *rouda*.

• Roudibre, v. revièure.

ROUDIÉ, ROUDIÈ (l.), **ARROUDÈI** (b.), (lat. *rotarius*), s. m. Charron, ouvrier qui fait des roues, v. *charroun ;* rôdeur, v. *roudaire ;* Roudier, Rodier, Rodary, noms de fam. méridionaux.

Pous roudiè, puits à roue, v. *pousoraco*.

Un rimaire noubèl, noumat Augiè Gaillard,
Del loc de Rabastens, e roudiè de soun art.
A. GAILLARD.

R. *rodo*.

ROUDIÉ, ROUDIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Qui a les pieds trop écartés, en parlant des bêtes à cornes, v. *chambard*.

ROUDIERO, ROUDELHO (l.), **ROUDÈRO** (g.), **ARROUDÈRO** (b.), (it. *rotaja*, b. lat. *rotaria*), s. f. Trace d'une roue, ornière, v. *roudan ;* la Rodière, affluent de la Cèze (Gard) ; Rodière, nom de fam. lang. R. *rodo*.

ROUDIGNO (port. *rodinha*, roulette), s. f. Fauvette à tête noire, dans le Gard, v. *bouscarleto, cap-negro*.

ROUDIHA, ROUDILHA (l.), **ARROUDILHA** (g.), (rom. *rodillar*, v. fr. *roiller*), v. n. et a. Tourner les yeux autour de soi, regarder de côté et d'autre, inspecter, examiner, v. *espincha ;* rôder çà et là, v. *roudeja*.

Aquí l'iol d'un chascun roudilho.
D. SAGE.

E d'un iol que fasiè clartat
Las roudilhavo de coustat.
C. FAVRE.

Es poulido, mai pèr s'en crèire
A besoun de se roudiha.
LAFARE-ALAIS.

En nous roudilhant un pèr un.
ID.

R. *rouda*.

ROUDIHA, n. de l. Rodeilhac, près Toulon (Var).

ROUDIHAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui épie de côté et d'autre, v. *espioun*. R. *roudiha*.

ROUDIHAN (rom. *Rodilhan*, b. lat. *Rodellanum, Rodillanum, Rodilanum*), n. de l. Rodilhan (Gard).

ROUDIHAT, ROUDILHAT (d.), s. m. Variété de raisin à grains longs, blancs ou jaunâtres et à peau dure. R. *roudiha*.

ROUDIL, s. m. Poupée de filasse pour la quenouille, en Rouergue, v. *fielousado ;* Roudil, Rodillon, noms de fam. languedociens.

Lou troubaire Roudil, Jacques Roudil, poète languedocien, né à Montpellier (1602). R. *roudiha*.

ROUDIOT, OTO (v. fr. *Rhodiot*), adj. et s. Rhodien, ienne, de l'île de Rhodes. R. *Rodo*.

• Roudo, roudou, v. rodo 2 ; roudobello, roudodellq, v. roudello ; roudol, roudòu, v. rode 1 ; roudo-det, v. rodo-det.

ROUDOME, n. de l. Rodome (Aude).

ROUDÒU, ROUDOLFE (rom. *Rodols*, it. esp. *Rodolfo*, port. *Rodolpho*, lat. *Radulphus*), n d'h. Rodolphe, v. *Ravous, Roulf ;* Rodols, Rotolp, noms de fam. méridionaux.

ROUDOUIRO, s. f. Rôdeuse, v. *courriolo*. R. *rouda*.

• Roudoul, roudòu, v. rode 1 ; roudoula, v. roudela ; roudouleja, roudoureja, roudouria, v. roudeleja ; roudoulet, v. roudelet.

ROUDOULÈS (rom. *Rodoles*), n. de l. Roudoulès (Lot-et-Garonne).

ROUDOULI, s. m Rôdeur, en Gascogne, v. *roudaire ;* Roudouly, nom de fam. gascon.

Lou felibre Roudouly, Auguste Roudouly, poète quercinois, né à Caylus (Tarn-et-Garonne), en 1818. R. *roudoul, roudoula*.

• Roudounal, v. roudan.

ROUDOURIÉ (rom. *Rodorier*), s. m. Lieu où croît le redoul, v. *rodo* 2 ; nom de quartier, en Languedoc. R. *roudo, rodo* 2.

ROUDRIGO, ROUDIGO, ROUTRIS (rom. esp. *Rodrigo*, rom. gasc. *Arrodrigue*, b. lat. *Rodericus*), n. d'h. et s. m. Rodrigue ; vieux reître, vieux matois, vieux penard, vaurien, v. *fenat*.

Roudrigo de Luno, Rodrigue de Luna, neveu de l'antipape Benoît XIII, qui défendit son oncle dans le palais d'Avignon de 1398 à 1411. Benoît XIII avait un frère portant aussi le nom de Rodrigue de Luna.

Lou major qu'èro un vièl roudrigo.
C. FAVRE.

Moun vièl roudrigo.
LAFARE-ALAIS.

ROUEDO, n. de l. Rouède (Haute-Garonne) ; nom de fam. gasc. R. *rouvedo, rouredo*.

• Rouecho, v. rocho ; rouei (rouge), v. rouge ; rouei (rouille), v. rouvi ; Rouei, Roueis (Rhône), v. Rose ; roueiga, v. rousiga ; roueima, v. roumia ; roueina, roueino, v. rouina, rouino ; roueino-meinage, v. arrouino-meinage ; roueit, v. rouit ; roueito, v. rouito ; rouello (coquelicot), v. rousello ; rouello (rouelle), v. roudello ; rouend, ouendo, v. round, roundo.

ROUERGAS, ROUERGAT, ASSO (rom. *Roergat*), adj. et s. m. Rouergois, oise, habitant du Rouergue, qui vient du Rouergue ; dialecte du Rouergue ; espèce de champignon ; nom qu'on donne, à Nîmes, à un vent d'ouest-nord-ouest qui souffle souvent en décembre, v. *rousau, rouvergasso ;* Rouvergat, nom de fam. méridional.

A la rouergasso, à la mode du Rouergue.

Rouergasses, assos, plur. lang. de *rouergas, asso*.

Touts aquélis mouts grasses
Quels Albigeses dison e toutis lous Rouergasses.
A. GAILLARD.

PROV. Jamai noun agues poulet gras
Ni prudome rouergas.

R. *Rouèrgue*.

ROUÈRGUE (rom. *Roergue, Rosergue, Rodergue*, it. *Rovergue*, b. lat. *Rodinigus, Rutenicus*, lat. *Ruthenensis*), s. m. Le Rouergue ou comté de Rodez, ancien pays de Guienne qui dépendait du comté de Toulouse, réuni à la couronne par Henri IV (1589).

• *Marcho de Rouèrgue*, v. *marcho*.

ROUÈRGUE, ROUVÈRGUE, s. m. Grognard, v. *renòsi ;* pour patience, plante, v. *rousergue ;* Rouergue, nom de fam. provençal.

Vièi rouèrgue, vieux grondeur. R. *reguergue*.

ROUÈRGUEJA, v. n. Grogner, grommeler, v. *rena*. R. *rouèrgue*.

• Roués-man *pour* revès de man, *en Gascogne ;* rouestado, rouesto, v. rioustado, riosto ; rouet, v. rouit.

ROUET (b. lat. *Rovetum, Roveretum, Rovaretum*), n. de l. Rouet (Hérault) ; nom de fam. lang. R. *rouve, roure*.

ROUET (LOU), (rom. *Roet, Rouilh, Lo Roil, Lo Royll, Rosil, Rozilh*, b. lat. *Ecclesia de Rot, Ecclesia Roti*), n. de l. Notre-Dame du Rouet ou Carry-le-Rouet (Bouches-du-Rhône).

ROUETZ (rom. *Roes*), n. de l. Rouetz (Lot-et-Garonne).

RÓUFELA, RAUFELA, RÓUFELEJA, RAUFELEJA (rom. *roflar*), v. n. Râler, en Languedoc. v. *grèuleja, rangouleja, raumela*.

Róufelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Campano que róufelejo, cloche qui a un son rauque.

La fenno s'esquisalasso e siéulo emai róufello.
A. ARNAVIELLE.

Róufelejo, s'estiro, es rousti.
L. ROUMIEUX.

R. *rounfla*.

RÓUFELEJAMEN, RAUFELEJAMEN (l.), s. m. Râlement, son rauque, v. *rauquige*. R. *róufeleja*.

RÓUFELET, ROUFALET (rh.), **RAUFELET** (l.), s. m. Petit râle, voix enrouée, v. *granouioun, rangouioun*.

Au róufelet, au dernier soupir.

Mai, quasimen au raufelet,
Ascagne cridavo : teté !
C. FAVRE.

Un sourne gourgoul que semblo un raufelet.
A. LANGLADE.

R. *róufèl, róufèu*.

RÓUFELLO, RAUFELLO (l.), s. f. Enrouement, v. *granouio, rauquige*.

La raufello l'escanavo.
J. AZAÏS.

La raufello sul cop vous sarro la garganto.
J. LAURÈS.

R. *róufela*.

RÓUFELOUS, RAUFELOUS et **GRAUFELOUS** (l.), **OUSO**, adj. Qui a le râle, rauque, v. *rangoulous, raumelous, rauquihous*.

Voues róufelouso, voix cassée ; *campano róufelouso*, cloche fêlée.

D'un crid raufelous rampello.
LAFARE-ALAIS.

R. *róufello*.

RÓUFÈU, ROUFÈL et **RAUFÈL** (l.), **RAFET** (d.), s. m. Râle, râlement, v. *grèule, raumèl, roufle*.

Au róufèu, au dernier soupir, v. *badai*.

Ai plus rèn qu'encante
Moun cor au róufèu.
L. ROUMIEUX.

Moun amo n'es au róufèu.
L. VERGNE.

R. *róufela*.

ROUFET, n. p. Rouffet, nom de fam. lang. R. *róufeu*.

• Róufi *pour* rafi.

ROUFIA (rom. *Roffiac*), n. de l. Rouffiac (Aude, Cantal, Haute-Garonne, Lot).

ROUFIAN, RUFIAN (m.), **ROUFIA** (l.), (rom. *roflan, ruffian, rufian*, cat. *rufià*, esp. *rufian*, it. *ruffiano*), s. m. Rufien, maquereau, v. *macarèu ;* paillard, débauché, v. *cacarot, charnigaire, pistachié, vessard ;* bougie de couturière, chiffon huilé qu'on allume pour s'éclairer, v. *candeloun, vigilo*.

Juecs à l'eissuch defendus et ruffians non auson habitar au pays.
STATUTS DE PROVENCE.

I poutoun di roufian ta gauto s'ès passido.
J. ROUMANILLE.

PROV. A tard o à tèms
Puto e roufian auran mau-tèms.
— Ni puto pèr ploura,
Ni roufian pèr jura,
T'en fau pas estouna.

R. *rôfi ?*

ROUFIANAGE, ROUFIANÀGI (m.), s. m. Débauche, prostitution, v. *bourdelage*.

Dins aquéu fangouias de mau, de rouflanage.
J. BRUNET.

R. *roufian*.

ROUFIANAS, s. m. Paillard effréné, v. *brulo-paiasso*. R. *roufian*.

ROUFIANEJA (esp. *rufianar*), v. n. Courir le guilledou, mener une vie de rufien, v. *bagassa, puteja*.

Roufianejant ensèmble ei pescarié,
Fasien lou brande, enliassa d'óulivié.
V. GELU.

R. *roufian*.

ROUFIGNA (rom. *Roffinhac*), n. de l. Rouffignac (Dordogne).

ROUFIGNA, RÀUFIGNA, v. a. et n. Ronger, en Rouergue, v. *rousiga ;* rognonner, grommeler, v. *rounguigna ;* pour griffer, égratigner, v. *grafigna*.

• Roufla, roufiaire, v. rounfla, rounflaire.

ROUFLE, ROUFÈL (l.), s. m. Râle, râlement, v. *grèule, granouio, raumèl, rafet, róufèu*.

Tout à roufle, v. *rounfle*. R. *roufla*.

ROUFLE (angl. *roof*, holl. *roef*), s. m. t. de marine. Rouf, petit logement pratiqué sur le pont d'un bâtiment, v. *carcagnòu, chambroun, cuberto, tèume*.

Bèn que la barco ague paŝ ges de roufle,
Dóu port la nue saup bèn si desmarra.
L. PÉLABON.

R. *rounfle*.

● Roufle, flo, *pour* rufe, fe; rouflit, v. rounflun; rouflo v. rounflo.

O **ROUGA** (rom. *rogar*), v. n. Rouler, v. *regoula, redoula*; rôder, v. *barrula*.

L'on s'atend à pana, rouga e fa del fol.
A. GAILLARD.

R. *ro, roc*.

ROUGADOU, ROUGAIRE (esp. *rogador*, it. *rogatorio*, lat. *rogator*), s. m. Oratoire; nom de quartier, v. *ouratòri, signadou*.

Aqui gardian e pescadou
An fa basti un rougadou.
M. GIRARD.

PROV. Que lou pecadou
Vague au rougadou.

ROUGAGNA, ARROUGAGNA (g.), v. a. et n. Ronger, en Languedoc, v. *rousiga*; grincer des dents, v. *crussi*.

A boun dret le chagrin te rougagno.
L. VESTREPAIN.

E le cap li rougagno.
P. GOUDELIN.

PROV. G. Soui un can que rougàgni un os,
Lou rougagnant prén repos:
Tems vendra, se noun es vengut,
Que mourdrai quau m'aura mourdut.

ROUGAGNAT, ADO, part. et adj. Rongé, ée. R. *rouiga, regagna*.

ROUGAGNOUN, ROUGAGNOU (l.), s. m. Trognon, morceau rongé, reste, v. *rousigoun*; vieilleur, racleur de violon, v. *rasclaire*. R. *rougagna*.

ROUGALO, n. de l. Rogalle (Ariège); nom de fam. gascon.

● Rougant, to, *pour* arrougant, to.

ROUGANTÈU, s. m. Rosse, haridelle, v. *roussello, roussantello*.

ROUGAS (rom. *Rogaz*, b. lat. *Rogatium*), n. de l. Saint-Étienne de Rogas (Hérault).

● Rougasoun, Rougasous, v. Rouguesoun.

ROUGE, ROUCHE (montp.), **ROUCH** (rouerg.), **ROUTGÈ** (g. l.), **ROUTYE** (b.), **ROUGNE** (Var), **ROUI** (a. g.), **ARROUI** (g.), **ROUEI** (lim. d.), **ROGE** (d.), **ROGUE** (a.), **OUJO, OUIO, OJO, OGO** (rom. *roge, rog, roitz, rois, oga, oja, oia*, cat. *roti*, esp. *rojo*, it. *roggio*, all. *roth*, lat. *rutilus*), adj. Rouge, v. *afara, rousènt, rubés*; républicain radical, jacobin; Rouch, nom de fam. languedocien.

Blad rouge, blé rouge; *la mar Roujo*, la mer Rouge; *rouge coume lou fiò, coume un cherubin, coume un grè, coume un cardinau, coume un gau de mas, coume un tirelus*, rouge comme le feu, comme un chérubin, comme un coq; *veni rouge*, rougir; *veni rouge de la maliço*, se fâcher tout rouge; *de rougi rebat*, des reflets rouges; *de rougi gauto*, des joues rouges; *de rougis esluciado*, de rouges éclairs.

ROUGE, ROUEI (d.), s. m. Rouge, couleur rouge; t. de blason, gueules; fard, v. *fard*; espèce d'oiseau.

Rouge d'Anglo-Terro, rouge d'Angleterre, rouge à polir; *bava lou rouge*, avoir la bouche ensanglantée; *faire bava lou rouge*, casser la gueule; *erbo-dóu-rouge*, orobanche couleur de sang.

PROV. Rouge de sero
Bèu tèms espero;
Rouge de matin
Bagno lou camin.

R. *rouge* 1.

ROUGEIRAS, ROUGIEIRAS (l.), s. m. Mauvais terrain de grès rouge. R. *rougié*.

ROUGEIREN, ENCO, adj. et s. Habitant de Rougiers (Var).

ROUGEIROLO, ROUSEROLO (l.), **ROUGEIROUOLO** (rouerg.), s. f. Rougeur dans le ciel, aurore boréale; chose rouge.

Vène, Jarjaio: i'a de drolo
Fresco coume de rougeirolo.
L. ROUMIEUX.

Li bourgadiero fan li folo,
S'atacon fort i rougeirolo.
J. MICHEL.

PROV. La rougeirolo dóu matin
Marco la plueio au vespertin.

— Rougeirolo de la sero
Bèu tèms espero:
Rougeirolo dóu matin,
Plueio en camin.

R. *roujour*.

ROUGEJA, ROUGIA (m.), **ROUGEIA, ROUBEIA** (d.), (rom. *rojeiar*, cat. *rojejar*, esp. *rojear*), v. n. Paraître rouge, tirer sur le rouge, v. *vermeieja*.

Li rasin rougejon, le raisin se colore.

Sei gauto rougejon.
A. CROUSILLAT.

R. *rouge*.

● Rougello, v. rousello.

ROUGEN, ROUGENC (l. g.), **ENCO** (rom. cat. *rogenc, enca*), adj. Rougeâtre, v. *rouginèu*.

Oulivié rougen, variété d'olivier connue dans le Var; *flour rougenco*, fleur rosée.

PROV. Gèu rougen,
Plueio o vènt.

R. *rouge*.

ROUGET, ROUYET (b.), **ETO**, adj. Un peu rouge, v. *rousen, vermeiau*; Rouget, nom de fam. provençal.

Lachugo rougeto, laitue pommée; *óulivo rougeto*, variété d'olive mordorée, v. *caïano*; *óulivié rouget*, olivier qui porte l'olive *rougeto*, v. *aglandau, caïet, roussoun*. R. *rouge*.

ROUGET (rom. *rojol*, esp. *rojete*), s. m. Rouget, *mullus ruber* (Lacép.), poisson de mer, v. *estriho*; maladie du porc; carmin, vermillon des joues, v. *rouito*; oronge, champignon, v. *dorgue*; groseille sauvage, v. *aloc*.

Rouget de tartano, rouget ordinaire; *rouget à tèsto plato*, rouget barbet; *rouget de roco*, surmulet; *rèi di rougets*, apogon commun, poissons de mer.

Lou rouget sus sa gauteto.
LAPARE-ALAIS.

PROV. Qu pren lou rouget
N'en manjo ges,

celui qui prend le rouget ne le mange pas, parce que ce poisson est exquis et se vend cher. R. *rouge*.

ROUGETA, ROUGETAT (l. g.), s. f. État de ce qui est rouge.

Sas gautos èron roundos,
Tecados soulomen d'un pun de rougetat.
CATALA.

R. *rouge*.

ROUGETIÉ, s. m. Groseillier des Alpes, v. *alouquié*. R. *rougeto*.

ROUGETO, s. f. Onagre bisannuelle, *œnothera biennis*; crassule rouge, *crassula rubens*, plantes; petite centaurée, v. *centaurèio*; vandoise, poisson d'eau douce, v. *sòfi*; maigre, *sciæna aquila*, poisson de mer, v. *oumbrino*; t. de mineur, grès houiller schisteux; variété d'olive, v. *caïano*; variété de châtaigne. R. *rouget*.

ROUGI (rom. *rogir, roizir, rovezir*, lat. *rubescere*), v. n. et a. Rougir, devenir rouge, v. *vermeieja*; rendre rouge, v. *enrougi*.

Rougisse, isses, is, issèn, issès, isson; issiéu; iguère; irai; iriéu; isse, issen, issès; igue; iguèsse.

En rougissènt, en rougiguent (l.), *en rougint* (g.), en rougissant.

ROUGI, ROUGIT (g. l.), IDO, part. et adj. Rougi, ie. R. *rouge*.

● Rougia, *contract. de* rougeja.

ROUGIÉ, ROUGIÈ (l.), s. m. Grès rouge, terrain du grès rouge. R. *rouge*.

ROUGIÉ, ROUGIÈ (l. g.), **ROUGÈ** (l. g.), (rom. *Rogier, Roigier*, it. *Ruggiero, Rogier*, it. port. *Rogerio*, b. lat. *Rogerius*, tud. *Rotger, Rutger*), n. d'h. Roger; nom patronymique de la première dynastie des comtes de Foix; Rougié, Rouguié, Rougé, Rogié, Rogé, Rogéry, noms de fam. méridionaux.

Sant Rougié, saint Roger, évêque de Cannes; *Ramoun-Rougié*, Raimond-Roger V, vicomte de Carcassonne et de Béziers, fils de la sœur du comte de Toulouse Raimond VI, né vers 1185, sous lequel eut lieu la croisade des Albigeois; *Rougiè-Bernat lou Grand*, Roger-Bernard II, comte de Foix, frère d'armes du comte de Toulouse Raimond VII, mort en 1245; *Pèire Rougié*, Pierre Rogier, chanoine de Clermont en Auvergne, troubadour; *Ugues Rougié*, Hugues Roger, de la maison de Canillac en Limousin, pape d'Avignon sous le nom de Clément VI (1342-1352).

ROUGIÉ (b. lat. *Rogerium*), n. de l. Rougiers (Var), village ainsi nommé à cause du bol (terre bolaire) rouge qu'on trouve dans son terroir. R. *rouge*.

ROUGIERO, ROUGIÈIRO (rouerg.), **ROUGÈIRO** (l.), s. f. Vairon, poisson de rivière, v. *veiroun*; terrain des grès et marnes rouges. R. *rouge*.

● Rougigna, rougilha, v. rousiga.

ROUGINA (lat. *æruginare*, se rouiller), v. n. Crier, en parlant d'une roue mal graissée, v. *crenilha, rena, rounchina*.

La rodo que rougino es la que van pas rèn.
P. DE GEMBLOUX.

L'ais de sa carreto
Rougino mai qu'uno troumpeto.
A. GAILLARD.

ROUGINAS, ASSO, adj. Rougeâtre, v. *roujas*.

Un drapèu rouginas e grand coume un linçòu.
J. ROUMANILLE.

Aviso uno fournigo à tèsto rouginasso.
A. BOUDIN.

R. *rouge*.

ROUGINEJA, v. n. Prendre une teinte rouge, v. *rougeja*.

Lou rasin qu'au soulèu rouginejo.
L. ROUSSILLON.

R. *rouginèu*.

ROUGINÈU, ROUGINÈL (l.), **ELLO**, adj. D'un rouge agréable, rosé, ée, v. *rousen*.

Bouco rouginello, lèvres vermeilles.

Un moust suau e rouginèu,
Degout à cha degout, s'acampo.
A. MATHIEU.

R. *rouge*.

ROUGINO (lat. *runcina*), s. f. Rugine, instrument de chirurgien.

ROUGINOUS, OUSO (it. *rugginoso*, lat. *æruginosus*, rouillé), adj. Rougeaud, aude; coloré, enflammé, ée, v. *acoulouri, roujoun*.

Luno rouginouso, lune rougeâtre.

Lou jus que rajo rouginous.
F. D'OLIVET.

Lou nivo rouginous que passo.
A. ROQUE-FERRIER.

R. *rouge*.

● Rougiòu, v. roujau; rougirolo, v. rougeirolo.

ROUGNA, RÒUGNA (rouerg.), **RAUGNA** (l.), (rom. *raunhar, redonhar*), v. a. Rogner, retrancher, v. *redougna, resounza, retaia*; racler, frotter, v. *rascla*; ronger, grignoter, v. *rousiga*; pour ruminer, v. *roumia*; pour gronder, rognonner, geindre, v. *raugna, rena*.

Toujour rougno quaucarèn, il regratte toujours; *se rougna lis ounglo*, se ronger les ongles.

PROV. A forço de rougna, la causo vèn à rèn.

SE ROUGNA, v. r. Se rogner, décroître.

ROUGNA, RAUGNAT (l.), ADO, part. et adj. Rogné, ée; Rogniat, nom de fam. mérid. R. *redougna*.

ROUGNA (rom. *Roignac, Rodinnag*), n. de l. Rognac (Bouches-du-Rhône); Rougnac (Charente).

ROUGNADOU, s. m. Rognoir, instrument pour rogner. R. *rougna*.

ROUGNADURO, RAUGNADURO (l.), **ROUGNO**, s. f. Rognure, v. *rausaduro, redounaduro, resounzaio, retaioun*.

Gastas pèr uno fes aquéli rougnaduro.
M. DE TRUCHET.

R. *rougna.*

ROUGNAIRE, RAUGNAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. Rogneur, euse ; pleurnicheur, hargneux, euse, v. *renaire.*

Rougnaire de louvidor, rogneur de pièces d'or. R. *rougna.*

ROUGNAMEN, s. m. Action de rogner. R. *rougna.*

ROUGNASSOUN, ROUGNASSOU (l.), s. m. Petit animal importun, petit chien hargneux, roquet. R. *rougna.*

ROUGNATEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Rognac. R. *Rougna.*

ROUGNE, OUGNO, adj. Rouge, dans l'arrondissement de Grasse, v. *rouge* plus usité.

De tant qu'es ẹougne,
De tant que pougne,
Dóu mourre blanc coumo un gipas
Tegne lei gauto.
PH. CHAUVIER.

● Rougnela, v. rougnoula.

ROUGNETO, REINETO, RAINETO (l.), **RENETO** (g.), s. f. Rénette, instrument de maréchal-ferrant. R. *rougna.*

ROUGNETO, n. de l. Rognette, près Pontevès (Var). R. *Rougno.*

ROUGNIERO (ERBO-), adj. f. Aulnée, herbe contre la gale. R. *rougno.*

ROUGNO, ARROUGNO (g.), **ROGNO** (nic.), **RUGNO** (Velay), (rom. *ronha, runha, roïa,* rouge, cat. *ronya,* it. *rogna,* port. *ronha,* esp. *roña*), s. f. Rogne, gale invétérée, croûte, v. *galo ;* farcin des chevaux, v. *farcin ;* helminthie, *helminthia viperina* (Dec.), plante, v. *peludello ;* grabuge, querelle, v. *reno ;* excroissance qui se développe sur les branches de l'olivier, v. *rasco ;* indisposition, chagrin, perte, v. *magagno, rampogno ;* pour ruine, v. *rouino.*

Meichanto rougno, mauvais drôle ; *pèiro de la rougno,* variolite ; *cerca de rougno pèr se grata,* se compromettre inutilement ; *cerca rougno,* chercher noise ; *a toujour quauco rougno,* il a toujours quelque malaise.

PROV. As pres uno rougno que te couira.
— L'amour ni la rougno
Noun saup ount se cougno.
— Quau a la rougno
A de besougno.
— Qu a la rougno
Se regougno.

PROV. LANG. A la porto d'un cassaire, de rougnos n'i'a jamai pla.

Pour préserver ou guérir les enfants de la gale, on les faisait vautrer nus dans la rosée, le matin de la saint Jean. R. *rougno.*

ROUGNO (b. lat. *Ronnia, Ronnæ, Rognæ, Rongnæ, Ronhæ*), n. de l. Rognes (Bouches-du-Rhône). R. *rouino.*

ROUGNO-CABRAU, s. f. Gale des bêtes à laine.

La rougno se garis emé d'òli de cade, on guérit la gale des moutons avec l'huile de genévrier oxycèdre. R. *rougno, cabrau.*

ROUGNO-DE-MAR, s. s. Gland de mer, espèce de mollusque qui se fixe sur la carène des vaisseaux, v. *aglaud, pouce-pèd.*

ROUGNO-PÈD, RAUGNO-PÈD (l.), s. m. Rogne-pied, outil de maréchal. R. *rougna, pèd.*

ROUGNO - POURCIOUN, ROUGNO - POURCIOUS (querc.), s. m. Exploiteur du pauvre monde, v. *manjo-paure ;* adolescent qui a une taille au-dessus de son âge, v. *brigandas ;* celui qui mange à la table de famille et ne produit rien. R. *rougna, pourcioun.*

ROUGNOLO, RAUGNOLO, s. f. Bruine, pluie fine, en Rouergue, v. *pousquino, rousino.* R. *rousino.*

ROUGNOULA, ROUGNELA, ROUGNOUNA, v. n. Rognonner, grogner, en Auvergne, v. *renouia.* R. *rougna, raugna.*

ROUGNOULA, ROUGNOULEJA, ROUGNOUNEJA, v. n. Bruiner, en Rouergue, v. *rousina.* R. *rougnolo.*

ROUGNOULET, n. p. Rognolet, nom de fam. limousin.

PROV. Acò el Pèire Rougnoulet
Qui d'un mantèl sab pas fa 'n bounet,

se dit en bas Limousin d'une personne qui ayant beaucoup de moyens n'a su en faire aucun usage, v. *Berro (fustié de).* R. *rougna.*

ROUGNOUN, ROUGNOU (l. g.), **RIGNOUN** (a.), **RIGNOU** (d.), **AGNEROUN** (bord.), (rom. *ronho, renho, runho,* cat. *ronyó,* esp. *riñon),* s. m. Rognon, rein, v. *ren ;* cœur d'une pierre qui se délite ; Rignon, nom de fam. languedocien.

Lou rougnoun d'uno terro ; la meilleure partie d'un champ ; *vai i rougnoun, s'arrapo i rougnoun,* se dit de ce qu'on mange de grand appétit ; *planto-m'acò sus rougnous* (l.), mange-moi cela ; *avès rougnoun, la graisso vous estoufo,* vous avez raison sur tous les points, en style burlesque.

PROV. Se lou Coumtat èro un móutoun,
Caroumb e Cavaloun
N'en sarien li rougnoun.

ou (m.)

Se la Prouvènço èro un móutoun,
Pertus n'en sarié lou rougnoun,

et (Aix)

Se Pue-Ricard èro un moutoun,
Miquèli sarié lou rougnoun.

R. *ren.*

● Rougnouna, v. rougnoula.

ROUGNOUNA (rom. *Rognognac, Roignonac, Rognognas, Ronnonas,* b. lat. *Rognonacum),* n. de l. Rognonas (Bouches-du-Rhône).

ROUGNOUNADO, ROUIOUNADO (m.), **ROUGNOUNAL** (l.), (rom. *ronhonada, ronhonal,* cat. *ronyonada, ronyonal,* esp. *riñonada),* s. t. de boucher. Longe de mouton ou de veau, partie à laquelle tiennent les rognons ; aloyau de bœuf, v. *lonzo, lòpi.*

De cousteleto de la rougnounado, des côtelettes de la longe.

El se prouvesic d'un pugnal
Que pourtao sul rougnounal.
P. GOUDELIN.

R. *rougnoun.*

ROUGNOUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Rognonas. R. *Rougnouna.*

ROUGNOUS, ARROUGNOUS (g.), **OUSO, OUO** (rom. *ronhos, runhos, reinos, rohos, royos,* cat. *ronyós,* it. *rognoso,* esp. *roñoso,* port. *ronhoso),* adj. Rogneux, galeux, euse, v. *galous ;* rugueux, raboteux, euse, v. *rufe ;* sale, en Gascogne, v. *brut.*

Dèute rougnous, dette véreuse.

Agues-n'en crento mai que s'ères tout rougnous.
A. CROUSILLAT.

PROV. Quau es rougnous que se grate.

— Pèr uno fedo rougnouso fau pas vèndre tout lou troupèu.

— Li plus roignox en Limousin,

dicton usité au 13e siècle. R. *rougno.*

ROUGNU, RAUGNUT (l.), **UDO,** adj. Rude au toucher, verruqueux, euse, v. *rufe.* R. *rougno.*

ROUGOM, RAGOMO (carp.), (b. lat. *rogo,* seigle), s. m. Rogomme, liqueur forte, cordial, v. *requiqui.*

ROUGOUN (b. lat. *Rogonum, Roagonus, Rovago, Rugna),* n. de l. Rougon (Basses-Alpes) ; nom de fam. provençal.

ROUGUERGUE, s. m. Églantier, en Rouergue, v. *agoulencié.* R. *rouërgue* 2.

ROUGUESOUN, ROUGASOUN (a.), **REGUESOUN, ROUVESOUN, ROUVASOUN, ROUDASOUN** (rh.), **ROUGASOUS** (l. g.), **RASOU** (lim.), (rom. *Rogazo, Roazo, Roazos, Rosarons,* dauph. *Reveison,* cat. *Rogacións,* esp. *Rogaciones,* it. *Rogazioni,* lat. *Rogationes),* s. f. pl. Rogations, fête instituée vers l'an 470 par saint Mamert, évêque de Vienne en Dauphiné.

Pèr li Rouguesoun, pèr las Rougasous (l. g.), aux Rogations ; *faire lou tour di Rouguesoun,* prendre le chemin le plus long.

Sounas li Rouguesoun.
C. BLAZE.

● Rouhil, rouhilha, v. rouvi, rouviha ; rouhuro, v. rousuro ; roui (rouge), v. rouge ; roui (rouille), v. rouvi ; roui (rouot, bord, poisson), v. rouit ; roui (tapage), v. rouit ; roui (ronce), v. rouis.

ROUÏ, ROUVI (m.), (rom. *roer,* lat. *rodere),* v. a. Ronger son frein, grogner, gronder, v. *rouviha, rena ;* pour rouiller, v. *enrouveli.*

Rouïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson.

Fai jamai que rouï, il rognonne sans cesse ; *fau que toujour rouïgue* ou *rouïsse* (m.), il rognonne sans cesse.

La fremo rouïssié.
J.-B. GAUT.

R. *rouire.*

● Rouia (rouiller), v. rouviha ; rouia (ronger), v. rousiga ; rouial, rouialme, v. reiau, reiaume.

ROUIAN (rom. *Royan,* b. lat. *Royanum, Roianum),* n. de l. et s. m. Royan (Charente-Inférieure) ; sorte de mets bordelais composé de sardines.

Sardino de Rouian, sardine de Royan.

ROUIANÉS, ROUIANS (rom. *Roïan,* b. lat. *Roianensis, Roionensis, Rogiacensis ager, Roionum, Roio, Rogio, onis),* s. m. Le Royanez, pays de Dauphiné qui avait pour capitale Pont-en-Royans ; Royannés, nom de fam. dauphinois.

● Rouiar, v. Auzias.

ROUIARDO, s. f. Vieille rapière, en Dauphiné, v. *ligousso.*

D'ome arma de rouiardo
Niuech e jour soun de gardo.
A. BOUDIN.

R. *rouia, rouviha.*

ROUIAT, n. de l. Rouiat (Puy-de-Dôme).

ROUIAT, ROULHAT (a.), n. p. Rouillat, nom patronymique des anciens seigneurs du Barroux (Vaucluse). R. *rouia, rouviha.*

● Rouïbra, rouïbrado, rouïbre, v. reviéura, reviéurado, revièure ; rouiche, v. rouisse ; rouié *pour* roulié.

ROUIÉ (v. fr. *royer,* charron), n. p. Rouhier, Royer, Rohier, noms de fam. dauphinois.

Lou troubaire Rouié, Louis-Bernard Royer, poète provençal, né à Avignon, mort en 1755 à l'âge de 78 ans. R. *roudié.*

● Rouiello, v. rousello ; rouiero (chênaie), v. rouviero ; rouiero (manteau), v. rouliero.

ROUIERO, ROUIÈIRO (d.), s. f. Champ d'épeautre, en Dauphiné ; Royère, nom de fam. dauphinois.

Adiéu, prat, vigno, champ ! adiéu, pauro rouièiro !
A. BOISSIER.

R. *rouio.*

ROUIET, ARROUIET (g.), **ETO** (poitevin *rouet),* adj. et s. Nom que l'on donne aux bœufs ou aux vaches dont le poil est roux, en Dauphiné, Béarn et Guienne, v. *baiard, vermèi ;* Rouillet, nom de fam. dauphinois.

Blanquet, rouiet, caubet, lauret.
DU PEYRAT.

R. *roui, rouge.*

ROUIFIÈU, n. de l. Roiffieux (Ardèche).

● Rouiga, rouigaduro, v. rousiga, rousigaduro ; rouigo-calous, v. rousigo-calos ; rouigo-dardèno, v. rousigo-dardèno ; rouigo-racino, v. rousigo-racino ; rouigoun, v. rousigoun ; rouigous, v. rouvihous.

ROUIGUIÈRO, s. f. Voirie, lieu où l'on jette les bêtes mortes, v. *barricau, cadarau, mort-dis-ase, prat-bataié, rai.* R. *rouiga, rousiga.*

ROUIN, INO, adj. Acariâtre, enfant qui pleure souvent, dans les Alpes, v. *renet.* R. *rouï.*

● Rouïl, v. rouvi ; rouïlha, v. rouviha.

ROUILHADO, s. f. Échinée de porc, en Auvergne, v. *rastèu.*

● Rouïlhado, v. rouvihaduro ; rouïlhous, v. rouvinous.

ROUINA, ROUÏNA (l.), **ROUIGNA** (m.), **ROUEINA** (g.), **RUINA** (a.), **ROUVINA** (nic.), **ROUBINA** (l.), (rom. *rounar,* cat. esp. port. *ruinar,* it. *ruinare),* v. a. Ruiner, v. *arrouina ;* démolir, v. *derouï.*

Se ROUINA, v. r. Se ruiner ; dissiper son bien.

ROUINA, ROUÏNAT (l.), ADO, part. et adj. Ruiné, ée, v. *derrupi*.

PROV. Vesin rouina
E fat bagna
Voudrien vèire tout nega.

R. *rouino*.

ROUINA (rom. *Royna, Roynac, Ruinat, Ruynat, Roenac, Roennac)*, n. de l. Roynac (Drôme).

• Rouinacioun, v. arrouïnacioun; rouïnet *pour* roubinet.

ROUINAS, RUINAS et **RUINASSO** (a.), s. Lieu couvert de rochers éboulés, grand ravin, ravine, v. *coumpeirés, vabre*. R. *rouino*.

ROUINEJA, ROUINEA (a.), v. n. Geindre, pleurnicher, v. *renouïa*. R. *rouin*.

ROUINO, ROUGNO (narb.), **ROUÏNO** (l.), **ROUVINO** (niç.), **ROUEINO** (g.), **RUINO, RUIRO** (a.), (rom. *roina, royna, ruina, ruyna*, cat. esp. port. it. lat. *ruina*, it. *rovina*), s. f. Ruine, chute, destruction, v. *derouïmen ;* décombres, débris de construction, terrain raviné, v. *escoumbre, madran ;* ravine, ravin, v. *runo ;* lavasse, pluie torrentielle, v. *lavàssi*.

Li rouino di Baus, les ruines des Baux ; *metre de rouino dins un prat*, mettre du plâtras, des décombres dans une prairie ; *vigno poudado à la rouino*, vigne taillée à long bois et à nombreux coursons, v. *espoudassa*.

Vierge, as bèn fa de mouri jouino,
Car noun as vist la rouino
De tí pantaí d'amour.

F. MISTRAL.

• Rouino-paure, v. arrouino-paure

ROUINOUS, ROUÏNOUS (l.), **RUINOUS** (m.), **OUSO, OUO** (rom. *ruinos, oza*, cat. *ruinos*, esp. port. it. *ruinoso*, lat. *ruinosus)*, adj. Ruineux, euse.

Aquéu rouinous e sot usage.

J. DÉSANAT.

Secaresso rouinouso.

MIRÈIO.

ROUIO (rom. *roia*, rouge), s. f. Épeautre, en Dauphiné, v. *espèuto, òrdi-baiard*.

Lous peis, la rouio, las parnos soun dins de saquetos.

A. BOISSIER.

R. *roui, rouge*.

ROUIO, ROULHO (a.), **RÒULI** (lim.), **RÒUVIO** (l.), **ARROUDILHO** (bord.), (rom. *ruylha, ruilli*, lat. *rubella)*, s. f. Rouille, rouillure, v. *rouvi*.

E pèr si canta poulho
E si descurbí tout la lengo es sènso roulho.

J. RANCHER.

• Rouiounado *pour* rougnounado ; rouious, ouso, v. rouvihous, ouso ; rouiras, v. rouvenas.

ROUIRE, ROIRE (l.), **ROISSE** (rouerg.), (rom. *roire, royre, roer, rozer, roder*, cat. *roure*, lat. *rodere)*, v. a. Ronger, manger, v. *rouxiga ;* grommeler, v. *rouï ;* dévorer un affront, v. *avala*.

Lou pode pas rouire, je ne puis tordre ce morceau ; *noun pòu pas rouire*, il ne peut rien avaler ; *cerca à rouire*, chercher noise ; *i'a toujour à rouire*, il y a toujours à redire.

Ce verbe, qui n'est guère usité qu'à l'infinitif, devait se conjuguer comme *fouire*.

• Rouire (chêne), v. roure ; rouire (regain), v. revièure ; rouiredo, v. rouredo ; rouiriéu, v. revièure.

ROUIRET, s. m. Le Rouiret, ruisseau des environs d'Istres.

ROUIS, ROUEIS (m.), **ROUAIS** (a.), (rom. *roize, roise*, lat. *rubus)*, s. m. Buisson, ronce, v. *bartas, bouissoun, espin ;* Rouis, Roize, Rouaze, noms de fam. provençaux.

* *Jan Rouize*, Jean Roize, imprimeur à Aix, auteur de la *Bugado prouvençalo*, vers le milieu du 17e siècle.

ROUISSE, ROUÏSSE (l.), **ROUICHE** (a.), s. m. Rogaton, restes d'un repas de noces, v. *renos, rouisso, rousil, rousuro*. R. *rouire*.

ROUÏSSÈIRE, ERELLO, ÈIRO, s. et adj. Grognon, inquiet, ète, v. *renaire, rouin*. R. *rouï*.

ROUISSEJA, v. n. Chercher une proie, chercher avidement, v. *requista*. R. *rouisso, rùssi*.

ROUISSETO, s. f. Petit reste, chicot, radicule, v. *rasigot*.

Plantarioi de finos rouissetos
E flouriricí al mes d'abriel.

A. PERBOSC.

R. *rouisso*.

• Rouissi, v. reüssi ; rouissido, v. reüssido.

ROUISSO (esp. *roso)*, s. f. Branche ou tige morte, gaulis, v. *curiho ;* la Rouisse, nom de quartier, près Le Luc (Var).

Camin de rouisso, de bartas e de vabre.

CALENDAU.

R. *rouis, ruisso, rusco*.

ROUISSO, RUISSO (m.), s. f. Débris de pâture, croustille, reste de pain, v. *rouisse, rousigoun, rousiho, rousuro ;* pour büse, oiseau de proie, v. *rùssi*.

De rouisso dóu repas.

M. BOURRELLY.

De rouisso de soun lengàgi.

F. VIDAL.

R. *rouire*.

ROUISSÒU, n. p. Rouissol, nom de fam. prov. R. *Rouis*.

ROUISSOUN, ROUEISSOUN (Var), s. m. Petit buisson, v. *bouissounet*.

Quand la cabro manjo au rouissoun.

PH. CHAUVIER.

R. *rouis*.

ROUIT, ROUEIT (m.), **ROUET** (l.), (rom. *roet*, v. fr. *ruit)*, s. m. Rouet de moulin, roue hydraulique, v. *roudet ;* rouet d'une arquebuse ; raie circulaire, poisson de mer, v. *clavelado ;* bord, v. *berlo, bord, ribo*.

De rouit en rouit, bord à bord, à pleins bords ; *plen de rouit en rouit*, plein jusqu'aux bords.

Soun front semblo un téule canal,
Lis coumo un rouet de petrinal.

P. GOUDELIN.

Tiro à cubert coumo un roueit d'Alemagno.

BUG. PROUVENÇALO.

R. *roudet*.

ROUIT, ARRUT (b.), (esp. port. *ruido*, lat. *rugitus)*, s. m. Tapage, vacarme, v. *brut ;* Rouit, nom de fam. provençal.

ROUITO, ROUEITO (m.), **ROUATO** (Var), (rom. *roit*, rouge, cat. *roti*, alb. *roth)*, s. f. Vermillon des joues, v. *couloureto, rouseto*.

Quénti rouito ! quelles joues vermeilles !

Tei gauto roundo an la rouito lusènto
D'un fru madur.

A. CROUSILLAT.

• Rouja (rougir), v. enrouja ; rouja (ronger), v. rousiga.

ROUJÀIO, ROUJALHO (l.), s. f. t. de mépris. Les rouges, les jacobins. R. *rouge*.

ROUJAN (rom. *raujen*, rosé), s. m. Jeune cochon qu'on vend aux foires, v. *lachen, poucèu*. R. *rouge*.

ROUJAN (b. lat. *Rojanum, Rogianum, Roianum)*, n. de l. Roujan (Hérault), v. *escorjo-rosso*.

ROUJANIHO, ROUJANILHO (a.), s. f. Jeunes cochons, petits polissons. R. *roujan*.

ROUJAROUN, s. m. Espèce de petit fromage, en Forez. R. *roujau*.

ROUJAS, ROUJASTRE (l.), **ASSO, ASTRO**, adj. et s. Rougeâtre, d'un rouge foncé, v. *rouginas*.

Caro roujasso, teint enluminé.

La luno que trascoulo dins un pargue roujas.

A. LANGLADE.

R. *rouge*.

ROUJASSO, s. f. Variété de raisin cultivée dans le Lot. R. *roujas*.

ROUJAU, ROUIAU, ROUJAL, ROUJARD, ROUJAT, ROUJÒU (rom. *rogol)*, s. m. Espèce de petit goujon à teintes rougeâtres, en Rouergue, v. *rougiero ;* variété de raisin rouge, dans le Tarn. R. *rouge*.

ROUJAUDO, s. f. Variété de châtaigne, connue en bas Limousin. R. *rouge*.

• Ròujo *pour* raujo.

ROUJO, s. f. Maladie qui fait devenir rouges les vers à soie ; la république rouge, v. *Mariano*. R. *rouge*.

ROUJOLO, s. f. Rougeole, v. *senepioun ;* mélampyre, plante à fleurs rougeâtres, v. *code-reinard, blad-de-vaco ;* ruban de mer, cépole rougeâtre, poissons de mer, v. *courrejolo, flamo, pouteno ;* pour goupille d'une roue, v. *rejolo*. R. *roujo, rouge*.

RÒUJOLO, RAUJOLO, s. f. Rissole, sorte de pâtisserie, en Rouergue, v. *raviolo*.

ROUJOUN, OUNO, adj. Rougeaud, aude, rubicond, onde, v. *rouginous*. R. *rouge*.

ROUJOUR, ROUJOU (m.), **ROUTJOU** (l. g.), **ROUTYOU** (b.), (rom. cat. *rojor)*, s. f. Rougeur, v. *rouito ;* tache rouge, v. *rougeirolo*.

Uno resoun que sus vòsti dos gauto
Fara segur espandi la roujour.

ISCLO-D'OR.

PROV. Roujour de front vau mai que doulour de cor.

R. *rouge*.

ROUJOUS, OUSO, adj. Rougeaud, aude, rougeâtre, v. *rouginous*. R. *rouge*.

ROUL (rom. *Roll*, germ. *Hrolff*, marcheur, nom du premier duc de Normandie), s. m. Dernier berger d'une vacherie, celui qui « roule » çà et là pour contenir les veaux, en Rouergue, v. *peiard ;* Roulf, Rouff, Rol, Raulli, noms de fam. provençaux.

• Roul (rouleau), v. rol ; roul (rouille), v. rouvi.

ROULA, RÒULA (d.), **ROULLA** (l.), **ROULHA** (g.), **ROUNLA** (lim.), **RULA** (a.), **RULLA, RULHA, RUNLA** (l.), **ARRULLA** (rouerg.), (rom. *rolar, rollar*, it. *rullare*, port. *rolar*, esp. *rollar, rular*, all. *rollen)*, v. n. et a. Rouler, faire rouler, v. *regoula, roumba ;* courir le monde, v. *barrula, roudela ;* t. de marine ; plier en rouleau, v. *roua, envertouia ;* scier un tronc d'arbre en billots, v. *toura ;* t. de couturière, froncer, grimacer, v. *redoula ;* abonder, v. *rounfla ;* battre, rosser, v. *gounfla*.

Role, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (l.) *rolle, olles*, etc., ou (niç.) *roule, oules*, etc.

Roula lou mounde, roula sa bosso, courir le monde ; *roula de cop*, rouler de coups ; *fau que l'argènt role*, il faut que l'argent circule.

Que lou coumandamen noun roule que sus d'un.

J. RANCHER.

Se ROULA, v. r. Se rouler, v. *viéutoula ;* se couper, en parlant d'un tissu, v. *chapla*.

ROULA, RULLAT (l.), ADO, part. et adj. Roulé, ée.

A forço roula, il a beaucoup voyagé. R. *redoula*.

ROULA, ROULLA (l.), s. m. Véronique des bois, v. *pichot-chaine*. R. *roure*.

ROULA, n. p. Roullac, nom de fam. lang.

• Roulachoun, v. rourachoun.

ROULADO, ROULA (d.), **ROUNLADO** (lim.), **ROULLADO, ROULHADO, RULLADO** (l.), s. f. Roulade, chute ; agrément de chant, v. *barrulado, redoulado ;* achèvement d'un travail, régal que le maître donne aux ouvriers à cette occasion, v. *assouido, reboulo ;* roulée de coups, verte réprimande, v. *rousto ;* tronçon d'un arbre scié en billots, v. *rol, tor*.

Faire la roulado, faire le repas de la fin.

Que vòu de basanos sèns tacos,
Que vòu de roulados tambèn,
De tout s'i trovo pèr d'argènt.

J. MICHEL.

Roulado semble désigner ici une espèce de cuir, ou une peau roulée. R. *roula*.

ROULADOU, ROULLADOU (l.), **RULLADOU** (rouerg.), s. m. Rouleau de pâtissier, v. *bestourtié ;* glissoire, v. *resquihadou*. R. *roula*.

ROULADOUIRO, RULLADOUIRO et **RUNLADOUIRO** (l.), s. f. Lieu d'où l'on peut rouler, v. *barrulo, redolo, rolo ;* rouleau servant à dépiquer le blé, v. *barrulaire*. R. *roula*.

ROULAGE, ROULÀGI (m.), **ROULLAGE, ROULATGE** (l. g.), s. m. Roulage, transport de marchandises par voiture, v. *caminage, carré ;* action de rouler, v. *regoulamen.*

Faire un roulage, t. de charretier, cartayer, v. *emcamba.*

Lou roulage a besoun de plus trouva d'entravo.
J. DÉSANAT.

R. *roula.*

ROULAIRE, ROULLAIRE (l.), **RÒULAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. Rouleur, ouvrier qui traîne un wagon, dans les mines de houille ; rôdeur, euse, v. *barrulaire, roudelaire.* R. *roula.*

ROULAMEN, ROULLOMEN (l. g.), s. m. Roulement ; batterie de tambour, v. *rampelado.*

An un gàubi tria pèr faire un roulamen foueço agradiéu.
F. VIDAL.

R. *roula.*

ROULAN, adj. m. Groseiller à fruits rouges, *grouselié roulan.* R. *roulano.*

ROULAND, ROULLAND (l.), **ROUNLAND** (lim.), (rom. *Roland, Rotlan,* cat. *Roldan, Rullan,* esp. *Rolando,* it. *Orlando,* b. lat. *Rothlandus, Rotlannus),* n. d'h. Roland ; Rolland, De Rolland, Rollandy, noms de fam. méridionaux.

Faire Rouland, faire l'impossible, faire des prodiges, comme ceux que la légende prête au paladin Roland, neveu de Charlemagne ; *se crèire Rouland,* être fort présomptueux ; *sèmblo qu'a Rouland calèndo* ou *Rouland la vaco,* on dirait qu'il a le Pérou ; *la Baumo de Rouland,* nom d'une grotte à stalactites, près de Mazargues (Bouches-du-Rhône) ; *la Bouco de Rouland,* nom d'une caverne voisine de Marcillac (Aveyron) ; *la Brèco de Rouland,* la Brèche de Roland, au sommet des Pyrénées, près de Luz, que la tradition attribue à l'épée du paladin. En Catalogne, on montre la *Collellada de Roldan,* montagne coupée en deux par l'épée de Roland ; *lou Cor de Rouland,* cor en ivoire conservé dans la basilique de Saint-Sernin, à Toulouse ; *l'Espaso de Rouland,* nom d'une grotte celtique en forme d'épée, sur la colline de Cordes, près Arles ; *la Ferraduro dóu chivau de Rouland,* nom qu'on donne dans les Pyrénées, et près de Lastours (Aude), à certaines dépressions demi-circulaires qu'on rencontre dans les rochers ; *li Fourco de Rouland,* nom que portaient au 13e siècle les deux colonnes qui sont encore debout dans le théâtre d'Arles. Un des arceaux de la façade méridionale de ce monument a conservé le nom de *Tourre de Rouland,* parce qu'il supporte une ancienne tour ; *la Gardo de Rouland,* nom d'une colline voisine d'Olonzac (Hérault) ; *la mar de Rouland,* le golfe du Lion, dans les Troubadours ; *lou Palet de Rouland,* nom d'un dolmen qu'on trouve près de La Valdons (Aude) ; *lou Pas de Rouland,* nom d'un passage qui est près d'Itsatsou, en Roussillon ; *la Peiro de Rouland,* la Pierre Roland, près Tardets (Basses-Pyrénées), roche lancée par le paladin ; *la Piado de Rouland,* monument mégalithique qui offre l'empreinte d'un pied humain, près Belvèze (Tarn-et-Garonne) ; *lou Sabre de Rouland,* sabre ou épée que le paladin Roland déposa, dit-on, dans la chapelle de Rocamadour (Lot) ; *leva lou sabre de Rouland,* lever par dévotion le sabre de Roland, auquel on attribue la vertu de rendre les femmes fécondes ; *lou Saut de Rouland,* nom d'un escarpement des Alpilles, près Fontvieille ; *lou Toumbèu de Rouland,* nom d'un rocher qui est dans la grotte de Bédeillac (Ariège) ; nom d'une cavité qui est près de La Valdons (Aude) ; nom d'un tumulus qui est sur le bord du Vigueirat, entre Saint-Gabriel et Arles ; « on tient, dit César de Nostre-Dame, que le paladin Roland est enterré avec Samson de Bourgoigne à la tombe des rois d'Arles » ; *la Vau de Rouland,* la vallée de Roland, à Roncevaux, en Navarre ; *sant Rouland,* saint Rolland, archevêque d'Arles, mort en 869 ; *Rouland,* titre d'un drame provençal inédit, par Paul Gaussen.

ROULANDINO, s. f. Variété de figue, connue à Nice. R. *Rouland.*

ROULANO (lat. *grossularia),* adj. et s. f. Groseille rouge, groseille de la grosse espèce, v. *gróusello.*

ROULANT, ROULLANT (l.), **ANTO,** adj. Roulant, ante.

Garçoun roulant, ouvrier qui court le monde ; *cardoun-roulant, erbo-roulant,* chardon roland, v. *panicaut.* R. *roula.*

ROULAT (rom. *rollat),* s. m. Contrat qui avait exécution parée, dans la coutume de Bayonne. R. *rolé.*

● Rôule, roule, *pour* roure.

ROULEN, n. p. Roulen, nom de fam. mérid. R. *Roulin.*

ROULENDO, n. p. Rolende, nom de fam. prov. R. (it. *Orlando,* Roland).

ROULENGE, s. f. Clématite, herbe aux gueux, en Dauphiné, v. *aubo-vit, entre-vedil, tiragasso.*

ROULENS, n. de l. Roullens (Aude).

Quand Roullens es escur,
Avèn la plejo al segur,

proverbe usité à Leuc (Aude).

ROULET, ROULHET (rouerg.), **ROUNLET** (l.), (rom. *rollet, rolet,* cat. *rotllet),* s. m. Rôlet, petit rôle ; petit rouleau ; roulet, outil de chapelier, v. *redoulet, regoulet ;* cerceau, v. *barrulet.*

Jouga soun roulet, jouer son rôle ; *un roulet de telo,* un petit rouleau de toile.

I'adoubavo un roulet dins si pèço de tiatre.
ARM. PROUV.

Quand aurai dich lou roulet.
D. SAGE.

R. *rol, role.*

RÒULET, n. p. Roullet, Roulet, Rollet, noms de fam. méridionaux.

Lou gravaire Rôulet, Jean-Louis Roullet, célèbre graveur d'Arles (1645-1699). R. *Roul.*

ROULETO, s. f. Roulette, petite roue, v. *barruleto, regoulet ;* instrument de pâtissier, destiné à festonner la pâte ; jeu de longue boule, cochonnet, v. *buto-avans, rampèu.*

Jouguen à la rouleto, jouons au cochonnet.

Ounte es la danso dóu dimenche
E la rouleto dóu dilun?
J.-B. MARTIN.

R. *rolo.*

ROULÈU, ROUNLÈU (g.), **ROULLÈU** (l.), **RULLÈU** (Tarn), (esp. *roleo),* s. m. Rouleau, corps cylindrique, pièce de bois ronde, v. *carrulèu, roudello ;* instrument d'agriculture, v. *barrulaire ;* roulon, v. *barroun.*

Roulèu de papié, de louis-d'or, rouleau de papier, de louis d'or ; *roulèu de nèu,* boule de neige.

Roulèu ! roulèu !
Que la car de la taulo vèngue lèu !

dicton que les enfants vont crier sous les fenêtres d'un repas de noces, en Languedoc. R. *rol.*

● Roulh, v. rouvi ; roulha (rouiller), v. rouviha ; roulha (rouler, scier), v. roula ; roulhado, v. roulado ; roulhet, v. roulet.

ROULHAT, s. m. Hutte mobile des pâtres du Forez, v. *brèsso.* R. *roula.*

ROULHO, s. f. t. de tisserand. Cylindre qui reçoit l'étoffe travaillée, v. *ensouble, tour ;* Roulle, nom de fam. lang. R. *roul.*

● Roulho, rôuli (rouille), v. rouio ; roulhous, v. rouvihous ; roulibre *pour* reviéure.

ROULIÉ, ROUIÉ (rh.), s. m. Roulier, voiturier par terre, v. *carretié, coutau ;* t. de tuilier, outil pour aplanir le sol ; Roulhé, nom de fam. méridional.

Rescountras rài e roulié
Mounta coume de cavalié.
J. DÉSANAT.

Eh ! moun Diéu ! respond lou roulié,
Un pichot moumen de paciènço.
LAFARE-ALAIS.

R. *roula.*

ROULIERO, ROUIERO (rh.), **ROULIÈRO** (g.), s. f. Roulière, manteau de roulier en laine et en crin, v. *marrego ;* pour champ d'épeautre, v. *rouiero.*

Vèsto à la rouliero, longue veste de paysan aisé.

Pourtavo uno rouliero à grandi rego bluio.
C. DE VILLENEUVE.

R. *roulié.*

RÒULIN, RAULI (l.), (rom. *Roolin, Raolin),* n. p. Roulin, Rolin, Rauly, noms de fam. mérid. R. *Roul.*

ROULINO, s. f. Jeu d'adresse et de hasard qui consiste à jeter avec la main un nombre pair de billes dans la blouse d'un billard.

Manda li balo à la roulino, lancer les billes, au jeu de la rouline ; *la roulino es defendudo,* la rouline est prohibée. R. *rolo.*

● Roulla, roullado, roullant, roullèu, v. roula, roulado, roulant, roulèu ; rôulo, *contract. de* rousello ; rôulo, v. rolo.

ROULOUN, ROUNLOU (lim.), (rom. *rutlon, rutlo,* fr. *roulon),* s. m. Petit rouleau, paquet d'une chose roulée, v. *regoulet ;* morceau rond de quelque chose, v. *roudello.*

Blanquiers ajon V rutlos per I consol cascun an,
COUT. DE MONTPELLIER.

que les corroyeurs aient cinq suffrages pour un consul chaque année. R. *rol.*

ROULUN, ROULI et **ROULIS** (m.), s. m. Roulement ; t. de marine, roulis.

Pas l'oumbro dóu rouli, de sant Michèu à Pasco.
V. GELU.

R. *roula.*

ROUM, ROM (rh.), **RUM** (l.), (cat. esp. *rom,* it. *rum),* s. m. Rhum, liqueur.

Pièi lou cafè 'mé lou roum à la fin.
E. NÉGRIN.

Lou roum flambavo
En punch trasfourmat.
J. AZAÏS.

● Roum *pour* roump (il romp) ; rouma, v. ruma ; rôumach, v. rai-mach ; roumadan, v. ramadan.

ROUMADAU, s. m. Caprice, accès d'humeur, v. *gàrri, refoulèri, ramagnòu ;* aigrette des graines, v. *farineto, perdigolo.* R. *ramadan ? roumiau ?*

● Roumagòiro, roumaguèro, v. roumeguiero.

ROUMAGNÀN, n. de l. Roumagnan, près Six-Fours (Var).

ROUMAGNAT, n. de l. Romagnat (Puy-de-Dôme).

ROUMAGNO (it. *Romagna,* b. lat. *Romania),* s. f. La Romagne, province d'Italie.

ROUMAGNO, n. de l. Romagne (Gironde) ; Roumagne (Lot-et-Garonne).

ROUMALÍN, INO, adj. et s. Habitant de Roumoules (Basses-Alpes).

ROUMAN, ANO (rom. *Roman, Roma, Romas,* cat. *Romá,* it. esp. port. *Romano,* lat. *Romanus),* adj. et s. Romain, aine, de Rome ; roman, ane, se dit des langues filles du latin, et particulièrement de la langue provençale du moyen âge ; se dit aussi du style qui régna dans les édifices construits entre les 5e et 13e siècles. C'est dans nos provinces méridionales qu'on rencontre les plus beaux monuments du style roman.

Ciéutadin rouman, citoyen romain ; *porto roumano,* porte romaine, nom d'une ancienne porte de Fréjus et d'une ancienne porte de Périgueux, placées dans la direction de Rome ; *lachugo roumano,* laitue romaine ; *figo roumano,* variété de figue, grosse et verte ; *letro roumano,* caractère romain ; *travai de rouman,* travail monumental ; *laurié rouman,* laurier-cerise ; *li Troubaire an escri en lengo roumano,* les Troubadours ont écrit en langue romane ; *la literaturo roumano-prouvençalo,* la littérature romano-provençale, v. *lengo.*

ROUMAN, ROUMANS (niç.), (rom. *roman, romans,* cat. *romans,* port. esp. *romance,* it. *romanzo),* s. m. Roman, idiome roman, langue fille du latin ; ancienne langue d'Oc, v. *lengo ;* idiome de l'Engadine (Suisse), que l'on

nomme *romansch* ou *ladin ;* récit en langue romane, narration vraie ou feinte, en vers ou en prose, roman ; t. d'architecture, style roman.

Se fai un rouman em' acò, il se monte la tête avec cela ; *sa vido es un rouman*, sa vie est un roman ; *lou rouman de Flamenco*, le roman de Flamenca ; *lou rouman de la bello Magalouno e de Pèire de Prouvènço*, le roman de la belle Maguelone et de Pierre de Provence ; *lou rouman d'Arle*, ancien poème provençal sur les antiquités et légendes d'Arles (Revue de Marseille, avril 1873).

PROV. Fiho que legis de rouman
N'es pas tranquilo au bout de l'an.

« Au 16e siècle, on composait et l'on imprimait encore à Toulouse des ouvrages que l'on avait la prétention d'écrire en roman orthodoxe, quoique la forme adoptée s'éloignât, par une foule de côtés, de la langue classique des Troubadours et des prosateurs anciens. » (J.-B. Noulet).

Les Provençaux, selon Winckelmann, furent les auteurs des premiers romans héroïques.

ROUMAN, n. de l. Romain (Dordogne).

ROUMAN, ARROUMAN (g.), (rom. *Romanh*, it. port. *Romano*, lat. *Romanus)*, n. d'h. Romain ; Roman, Romany, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Roumanet*.

Sant Rouman, saint Romain, de Blaye, mort en 385 ; *lou troubaire Rouman*, Balthazar Roman, poète provençal du 17e siècle, v. *caladaire*.

ROUMAN (SANT-), (b. lat. *S. Romanus)*, n. de l. Saint-Roman (Drôme, Vaucluse) ; Saint-Romans (Gard, Isère) ; Saint-Romain (Ardèche, Dordogne, Gironde, Haute-Loire, Puy-de-Dome, Vaucluse) ; Saint-Arroman (Gers, Hautes-Pyrénées), v. *bèmi, temouin*.

ROUMANAGE, s. m. Droit de pesage, ce qui est perçu par le peseur public, v. *pesage ;* pour pèlerinage, v. *roumavage ;* pour ramage, v. *ramage*. R. *roumano*.

ROUMANCHO, ROMÀNCHI (d.), s. f. La Romanche, affluent du Drac, rivière du Dauphiné ; vase de bois servant de mesure pour les fruits, en Dauphiné, v. *cosso*.

● Roumancino *pour* remouchinado ; roumanèl, ello, v. roumanet.

ROUMANELIÉ, s. m. Groseillier des Alpes, en Rouergue, v. *rougetié*.

ROUMANEN, ENCO (b. lat. *Romanensis, Rotmanensis)*, s. et adj. Habitant de Romans (Drôme).

ROUMANESC, ESCO (port. *Romanesco*, val. *Romanesce, easca*, it. *Romanzesco)*, adj. et s. Romanesque ; Roumain, aine, habitant de la Roumanie.

Lou roumanesc, le romanesque ; la langue roumaine.

Aquel amour, roumanesc subre tóuti.
J. MONNÉ.

Basile Alecsandri, lou mai celèbre di pouèto roumanesc.
V. LIEUTAUD.

Paris noun parlo pas flamand,
Ni Brussellos tou francimand,
Ni Roumo la lengouo arabesco,
Ni La Mèco la roumanesco.
G. D'ASTROS.

R. *rouman*.

ROUMANESCO, ROUMANISCO (l.), (it. *romanesca)*, s. f. La romanesque, espèce de danse vive, originaire d'Italie ; air et danse appelés plus tard « gaillarde », v. *gaiardo*.

Car iéu noun sabi res soun-que la roumanisco.
A. GAILLARD.

R. *roumanesc*.

ROUMANET, ROUMANÈL et **ROUMANELLO** (l.), s. Orongo, espèce de champignon, v. *coucoun, daurèu, dorgue, doumengau, jaune-d'iòu, mujolo*. R. *ramounet* ou *rouman*.

ROUMANET, n. p. Romanet, nom de fam. prov. R. *Rouman*.

ROUMANET (SANT-), n. de l. Saint-Romanet (Vaucluse), v. *charlatan*. R. *Sant-Rouman*.

ROUMANIÉ, s. m. Balancier, artisan qui fait des romaines, v. *balancié*. R. *roumano*.

ROUMANIHO, ROUMANILHO (l. g.), n. p. Roumanille, Romanille, noms de fam. prov. qui paraissent dériver du nom de fam. espagnol *Romanillos*.

Lou felibre Roumaniho, Joseph Roumanille, poète provençal, né à Saint-Remy de Provence en 1818 ; *la felibresso Roso-Anaïs Roumaniho*, madame Roumanille, femme du poète précédent et sœur du félibre Félix Gras, poétesse provençale, née à Malemort (Vaucluse). R. *Rouman*.

ROUMANIN, ROUMARIN (b.), **ROUMANIÉU** (m.), **ROUMANI** (g. lim. d.), **ROUMARI, ROUMANIS** (l.), (rom. *romanin, romanil, romani*, cat. *romaní*, port. *rosmaninho*, it. *rosmarino*, lat. *rosmarinus)*, s. m. et n. de l. Romarin, arbuste ; Romanin ou Romanil, château en ruines près de Saint-Remy de Provence, célèbre par la cour d'amour qui y siégea vers 1340 ; ancien fief de la basse Camargue ; Romanin, nom de fam. provençal.

Dimenche di roumanin, dimergue das roumanis (l.), dimanche de la Sexagésime, ainsi nommé en Gévaudan parce que les jeunes gens de certains villages portent de grand matin des rameaux de romarin à la porte des jeunes filles, en chantant le refrain suivant :

Ai! lou poulit aubre
Que l'a dins aquel jardi !
Lou pus poulit aubre de toutes lous aubres
Es lou roumanis
Ount ma mio Aneto prenié sous plesis.

Si le romarin est rejeté, l'amour est repoussé.

Au roumanis,
L'amour es au nis,

dicton usité entre amoureux, au 1er mai.

Lou brout de roumani de la jouve es l'image :
Anmé sa flou se fa de mèl ;
Ço que se gastarié, l'óudou de soun fuiage
Lou gardo pur e toujour bèl.
P. VIDAL.

PROV. LANG. Terro de roumanis,
Ié metes pas toun nis.

ROUMANIN (rom. *romanin*, b. lat. *romaninus)*, s. m. Monnaie frappée à Avignon, pendant la résidence des papes. Elle avait la même valeur que le gros de Tours. R. *rouman*.

ROUMANIN-COUNIÈU, ROUMANIÉU-COUNIÉU, RAMO-COUNIEU (m.), **ROUMANIL-COUNIL, ROUME-COUNIL, RAMO-COUNIL** (l.), **ROUMIÉU, ROUMIN, ROUMI** (rh.), (rom. *rennaconilh*, romarin de lapin), s. m. Asperge sauvage, v. *co-rudo, espargo-fèro, pèd-de-roumi*.

Barbo de ramo-counil (Lafare-Alais), barbe hérissée.

De roumaniéu-couniéu e d'ameloun de pin.
CALENDAU.

ROUMANIN-DE-PLAN, ROUMANIÉU-DE-PLAN (m.), *(romarin de plaine)*, s. m. Tanaisie annuelle, plante, v. *tanarido ;* millefeuille, autre plante, v. *milo-fueio*.

ROUMANIN-DE-TINO, s. m. Asperge sauvage, qu'on place en guise de filtre devant le trou de la cuve *(tino)*.

ROUMANINO, s. f. Romarin, en Albigeois, v. *roumanin* plus usité.

ROUMANIÒ, ROUMANIÉ (m.), (rom. cat. it. val. *Romania*, esp. *Rumania)*, s. f. La Roumanie ou Moldo-Valachie, contrée d'Europe.

Lis estrofo que sabon pèr cor li Rouman de la Roumanio.
A. ROQUE-FERRIER.

Lève moun vèire en l'ounou de la Roumanio.
C. LAFORGUE.

En Romanio you soy na.
MYSTÈRE DE S. EUSTACHE.

Non cre que fos restatz tro intz en Romania.
VIDA DE S. HONORÁT.

« Le midi de la France était déjà appelé du nom de Roumanie dans un édit de Clotaire, nom qu'il perdit pour le changer en celui d'Occitanie. » (F. Vidal).

ROUMANISTO, s. m. Philologue ou érudit qui s'occupe des langues ou littératures romanes, v. *prouvençalisto*.

Abile, afecioua e jouine roumanisto.
ARM. PROUV.

R. *rouman*.

ROUMANO, ARROUMANO (g.), **ROUMO, ROUME** (rouerg.), (rom. cat. esp. b. lat. *romana)*, s. f. Romaine, peson, v. *escandau*.

Cro de roumano, crochet de romaine ; *bouioun, marroun, ploumbèu de roumano*, poire d'un peson ; *grand pes d'uno roumano*, côté fort d'une romaine ; *pichot pes d'uno roumano*, côté faible d'une romaine ; *co de roumano*, vergé d'une romaine ; *vai de cinq en sièis coume lis roumano mejansiero*, se dit d'un marchand qui vend à faux poids ; *me farias susa de roumano !* vous me faites suer ; *manjarié de cro de roumano*, il a grand appétit. R. *rouman*.

ROUMANS, RUMANS (d.), (rom. *Romans, Rotmas*, b. lat. *Rotmanum, Rotomanum, de Romanis)*, n. de l. Romans (Drôme).

Folquet de Romans, troubadour du 13e siècle ; *na Bierris de Romans*, trouveresse du 13e siècle. R. *Rouman*.

ROUMANSA, ROUMANSEJA (rom. *romansar, aromansar*, cat. *romansar*, esp. *romanzar*, port. *romanccar*, it. *romanzeggiare*, v. fr. *romancer)*, v. a. et n. Traduire en roman, écrire, célébrer en langue romane (vieux).

As bèu roumanseja, t'entènde dire eici,
Parlariés franchimand que pourriés pas russi.
A. BOUDIN.

ROUMANSA, ROUMANSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Traduit ou écrit en roman. R. *rouman*.

ROUMANSIÉ, ROUMANSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (esp. *romancero*, it. *romanziere*, cat. port. *romancista)*, s. Romancier, ière, auteur de romans, de récits en langue romane, de romances ; romancéro, v. *cansounié*.

O roumansié que fasès passa davans iéu tant de magnifiqui tablèu.
J. MAYER.

R. *rouman, roumanso*.

ROUMANSO, s. f. Romance, v. *soulas*.

Canta 'no roumanso, chanter une romance.

A pèr d'autro que tu souspira la roumanso.
A. CROUSILLAT.

R. *rouman*.

ROUMANTI, ROUMANTIC (l. g.), **ICO** (cat. *romantich*, esp. *romantico)*, adj. t. littéraire. Romantique.

La grando lucho entre l'escolo classico e la roumantico.
LOU PROUVENÇAU.

R. *rouman*.

ROUMANTISME (cat. esp. *romanticisme)*, s. m. Romantisme.

Enfants perduts de l'escu roumantisme.
J.-A. PEYROTTES.

R. *roumanti*.

● Roumargue, v. remargue.

ROUMARIN (port. *romeiro*, esp. *romero)*, s. m. Pèlerin, en Guienne, v. *roumiéu ;* pour romarin, v. *roumaniéu* plus usité.

ROUMAS (rom. *Romaas, Arromas)*, n. de l. Romas (Basses-Pyrénées).

● Roumas, v. raumas ; roumasego, roumatico, v. raumatico ; roumat, v. raumat ; roumati, roumatic, v. raumati.

ROUMATÈU (rom. *Formatel, Formated*, b. lat. *Formatellum)*, n. de l. Romatel, en Béarn.

ROUMATIERO, s. f. Pêche aux turbots, filet pour prendre les turbots. R. *romb, roumeto*.

● Roumatime, roumatisme, v. raumatisme ; roumatye, roumaye, v. froumage.

ROUMAVAGE, ROUMAVÀGI (m.), **ROUMEVAGE, ROUMEIAGE** (d.), **ROUMEIRAGE** (Var), **ROUMAVIAGE, ROUMIÉUAGE, ROUMIÉUATGE, ROUMANAGE** (l.), **ROUMIBATGE** (rouerg.), **ROUMIOGE** (viv.), **REMIAJO** (for.), (rom. *romavage, romavaje, romavatge, romealge, romivaige, romiuatge*, esp. *romerage*, it. *romeaggio*, cat. *romeria*, port. *romaria)*,

s. m. Pèlerinage, v. *pelerinage ;* fête patronale, fête votive, v. *maje-fèsto, trin, voto.*

Es noste roumavage, c'est la fête de notre pays ; *courre li roumavage,* courir les fêtes votives ; *Roumavàgi dei Troubaire,* recueil des poésies lues au congrès des poètes provençaux tenu à Aix le 21 août 1853.

Li a proun de gènt
Que van en roumavage.
N. SABOLY.

Es mai vengu lou tèms dei roumavàgi
De sant Brancat vo bèn de sant Aloi.
F. VIDAL.

R. *roumiéu.*

ROUMB (esp. *rumbo*, port. *rumo*, lat. *rumbus*, gr. ῥόμβος), s. m. t. de marine. Rumb, aire de vent, v. *èr de vènt ;* pour turbot, v. *romb.*

ROUMBA (esp. *derrumbar*, gr. ῥομβέω), v. n. Rouler, v. *redoula.*

A roumba, il a roulé.

De la porto al loubet, vai, torno, truco, roumbo.
J. JASMIN.

E lou crid di galerian fèr
Roumbant dins lou vènt despampaire.
J. MONNÉ.

ROUMBAIET, ROUMBALHET (l.), (cat. *romball*, it. *rumbito*), s. m. t. de marine. Rombaillet, pièce rapportée au bordage d'un navire.

Es petassat de roumbalhets.
A. FOURÈS.

ROUMBOUÏDE (it. esp. *romboide*, lat. *rhomboides*), s. m. t. sc. Rhomboïde.

ROUME, RÒUMI (m.), **RÒUMIO** (rh.), **ROUMÉS, ROUMESE, ROUMÈGE** (d.), **ARROUMESE** (viv.), **ROUMÈGUE** (rouerg.), **ROUMÈC** (quèrc.), **ARROUMÈC, ROUMÈT, ROUMÈTS** (g.), **ARROUMIS** (bord.), **ROUMENC** (lim.), (rom. *rome, romec, romet, rometz, romesi*, lat. *rumex, icis*, sorte de dard), s. f. et m. Ronce, buisson, v. *ròumi, rounze ;* barre de fer hérissée de pointes, servant à fermer une ouverture, v. *riejo ;* difficulté, embarras, v. *bartas ;* Rome, Larroumet, noms de fam. méridionaux.

Roume de champ, roume daş camps (l.), ronce bleue, v. *peto-vin.*

An pre 'n tros de roumese,
Me sèmblo que li vese,
M'an cassa coume acò.
A. PEYROL.

I vièi roumese dóu camin.
R. MARCELIN.

De roumèes de doulou moun armo randurado.
P. GOUDELIN.

Uno roumèt dins moun co puntejabo.
J. JASMIN.

● Roume (rhume), v. raume ; Roume (nom de saint), v. Roumo ; roume-counil, v. roumaniéu-couniéu ; roumèc, v. roume ; roumèco, v. raumèco ; roumedan, v. ramadan ; roumediero, v. roumeguiero.

ROUMEGA, ARROUMEGA (g.), v. a. et n. Couper des ronces, v. *desrouissa ;* pour ruminer, en Béarn, v. *roumia.*

Tout en caminant, cap baich, arroumegant.
V. LESPY.

R. *rôumègue, roume.*

ROUMEGADO, ARROUMEGADO (g.), s. f. Déchirure de ronce, touffe de ronce, v. *roumiassado ;* La Roumegade, Le Roumegal, noms de lieux, en Périgord, R. *roumègue.*

ROUMEGAS, ROUMENGAS (g.), **ROUMEJAS** (a.), s. m. Fourré de ronces, hallier, v. *roumias ;* clématite, v. *aubo-vit ;* Romegas, nom de fam. méridional.

Rèn noun la tèn, valat, muralho o roumegas.
J. RANCHER.

R. *roumègue.*

ROUMÈGO, ROUMEJO (d.), **ARROUMESO** (viv.), s. f. Ronce, en Querci, v. *roume, roumèc.*

Vous qu'an crucifícat courounat de roumègo.
H. LACOMBE.

ROUMEGOUN, ARROUMEGOUN (g.), **ARROUMEGOU** (b.), **ROUMESOU** (d.), **ROUMIN**, s. m. Petite ronce, v. *bartassoun, peto-vin.*

Lous camps pourtavon pas que cardouns e arroumegouns.
F. BLADÉ.

R. *roumèc.*

ROUMEGOUS, ROUMEJOUS (a.), **OUSO**, adj. Plein de ronces.

La Roumegouso, nom de lieu, dans la Dordogne. R. *roumèc.*

ROUMEGOUS, ROUMEJOUS (lim.), **ROUMENGOUS** (g.), n. de l. Roumégoux (Cantal, Dordogne, Tarn) ; Roumengoux (Ariège) ; Roumegoux, Roumagous, De Roumégoux, Roumengous, noms de fam. mérid. R. *roumegous 1.*

ROUMEGUIÉ, ROUMEGIÉ (périg.), **ROUMIGIÉ** (a.), **ROUMESIÉ** (d.), (rom. *romiguier*), s. m. Buisson de ronce, hallier, v. *roumias ;* Roumiguier, Romiguier, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Nosto-Damo de Roumeguié, Notre-Dame de Romiguier, à Manosque. R. *roumègo.*

ROUMEGUIERO, ROUMEDIERO (lim.), **ROUMEGUIÈIRO** (l.), **ROUMAGUÈRO** (g.), **ROUMEGIERO, ROUMEGÈIRO** (périg.), (rom. *romegueira, romegueyra, romegicyra, romegeira, romeguera*, b. lat. *romengueria*), s. f. Ronceraie, lieu rempli de ronces, v. *bartassado ;* Romiguières (Hérault), nom de lieu ; La Romiguière, nom de lieu et de fam. rouerg. R. *roumègo.*

ROUMEIÉ (rom. *Romeier, Romcer*, b. lat. *Romearium, Romeerium, Romerarium*), n. de l. Roméyer (Drôme).

La roco de Roumeiè, la roche de Roméyer ; *l'aut Roumeiè,* le Haut-Roméyer, montagne du Diois. R. *roumeguié.*

● Roumeirage, roumeiage, v. roumavage ; roumen, v. froument ; roumenc, v. roumèc, roume ; roumenda, v. remenda ; roumend'Inde, v. froument-d'Inde ; roumengal *pour* doumengal ; roument, v. froument.

ROUMENS, n. de l. Roumens (Haute-Garonne) ; nom de fam. languedocien.

ROUMERINO, s. f. Mot usité dans ce proverbe béarnais :

A sento Caterino,
Que lou roument sie roumerino,

à la sainte Catherine, que le froment commence à poindre, qu'il ait germé, qu'il soit herbe naissante. R. *roumen, froument.*

● Roumés, roumese, roumèt, v. roume ; roumesié, v. roumeguié.

ROUMÈSI, ÈSIO, adj. Hargneux, euse, acariâtre, en Rouergue, v. *renòsi.* R. *roumese.*

ROUMESTAN, n. p. Roumestan, Romestan, noms de fam. lang. R. *roumets, roume.*

ROUMET, ARROUMET (g.), s. m. Petite ronce, ronce bleue, v. *peto-vin ;* ronce ordinaire, en Gascogne, v. *roume.*

Amouro de roumet, mûre des champs. R. *roume.*

ROUMETO, s. f. Raie piquante, poisson de mer, v. *clavelado, rasat.* R. *roume.*

ROUMETO (b. lat. *Rometa*), n. de l. Romette (Hautes-Alpes) ; Roumette, près Barbentane (Bouches-du-Rhône).

● Roumèts, v. roume ; roumèu, v. roumiéu.

RÒUMI, ARRÒUMI (m.), **RÒUMIO** (rh.), **ROUME** (l.), **ROUMEJO, ROUMÈGO** (querc.), **ARROUMESO** (viv.), (rom. *rome*, lat. *rumex, icis*), s. f. et m. Ronce, v. *roume, rounze, rouis, revèsso-toupin.*

Mato de ròumi, touffe de ronces ; *fais de ròumi,* fagot de ronces ; *amouro de ròumi,* mûre de ronce.

Souto l'inmènse recaliéu
Pousso qu'uno ròumi brusido.
S. LAMBERT.

PROV. L'agavoun poun,
La ròumi estrassso,
Gavot es fin,
Auvergnas passo.

— Amourous coume uno ròumi,

gracieux comme la porte d'une prison.

● Ròumi, v. ràumi ; ròumi *pour* raumi ; roumi, v. roumanin-couniéu.

ROUMIA, ARROUMIA (g.), **RÒUMIA, RUMIA** (a.), **RAMIA, ROUEIMA** (d.), **RIAUMA** (rh.), **ROUMINA, ROUMIGNA, RUMINA** ((Var). **ARROUMINA** (g.), **ROUMIGA** (rh.), **ARROUMEGA** (b.), **ROUNIA, RUNIA** (rouerg.), **ROUGNA** (lim.), (rom. *romiar*, cat. esp. port. *rumiar*, lat. *ruminare*), v. a. et n. Ruminer, remâcher, v. *remastega ;* ronger, chagriner, v. *rousiga ;* languir, attendre, v. *langui ;* ronronner, en parlant du chat, v. *rena.*

Ròumie, ôumies, ôumio, oumian, oumias, ôumion, ou (m.) *roumiéu, iès, iè, ian, ias, ien.*

Vos pas manja? ròumio, tu ne veux pas manger ? rumine ; *toujour ròumiavo quaucarèn*, il mâchonnait toujours quelque chose ; *lou roumia*, la rumination.

Ausissiò las vacos roumia.
A. FOURÈS.

Dessus uno paio espesseto
Ounte roumiavo lou bestiau.
J.-B. GAUT.

PROV. Manjo, cat, que roumiaras,

tel qui rit vendredi dimanche pleurera.

ROUMIA, ROUMIAT (l.), ADO, part. et adj. Ruminé, ée.

ROUMIADO, s. f. Haie de ronces, v. *bartassado, roumegado.* R. *ròumi.*

ROUMIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Ruminant, ante, homme sournois, v. *sournaru.*

O roumiaires gigants e plénis de grandesso.
A. FOURÈS.

R. *roumia.*

ROUMIAS, ARROUMIAS (m.), s. m. Touffe de ronces, hallier, v. *roumegas, rounsas ;* Rouméas, nom de fam. vivarais.

Siéu toumba dóu roumias ou *dóu ròumi*, je suis perdu sans ressource.

Dins lei roumias
Un lesert farfoulejo.
A. CROUSILLAT.

Espòusson li roumias tout de long di valat.
MIRÈIO.

R. *ròumi.*

ROUMIASSA (SE), v. r. S'accrocher aux ronces, se déchirer, s'embarrasser dans les ronces, v. *enròumiassa, enrouissa.* R. *roumias.*

ROUMIASSADO, s. f. Accroc fait par les ronces, égratignure de ronce, v. *bencado, buscado.* R. *roumias.*

ROUMIAU, ROUMO-ROUMIAU, RAMIAUMIAU (Var), **RAMAMIAU** (d.), s. m. Onomatopée du miaulement des chats, v. *miau, rourou ;* gronderie répétée, v. *reno.*

Lou ramiaumiau d'uno vièlo carrello.
F. PEISE.

ROUMIAUD, n. d'h. Saint Romuald, vénitien, moine de l'abbaye de Cuxa (Pyrénées-Orientales), fondateur de l'ordre des camaldules au 11e siècle.

● Roumibatge, v. roumavage ; roumibo, v. roumivo ; roumic, v. fournigo.

ROUMIÉ, ROUMIECH (l.), **ARROUMECH** (g.), **ROUMI** (d.), **REMIC** (lim.), (rom. *Romiech, Romier, Romei*, it. esp. port. *Remigio*, lat. *Remigius*), n. d'h. Remi ; Roméri, nom de fam. méridional.

PROV. LIM. A la sent Remic (1er octobre)
Tout perdigal es perdic.

ROUMIÉ (SANT-), SENT-ARROUMECH (g.), (rom. *Sant Romiech*, b. lat. *Villa Sancti Remigii*, 965), n. de l. Saint-Remy de Provence, ancienne Glanum, colonie marseillaise, appelée *Vreta*, au temps des Carlovingiens, patrie de Michel Nostradamus, de l'abbé d'Expilly, du canoniste Durand-Maillane et du poète Roumanille ; Saint-Remy (Aveyron, Cantal, Dordogne, Puy-de-Dôme) ; Saint-Arroumex (Tarn-et-Garonne).

Pèiro de Sant-Roumié, pierre à bâtir qu'on extrait des carrières de Saint-Remy de Provence.

PROV. Lou clouchié de Sant-Roumié,
Bèn adré, bèn adré.

En 1267, les comtes de Provence avaient un atelier monétaire dans cette ville.

ROUMIEREN, ENCO (SANT-), adj. et s. Habitant de Saint-Remy de Provence, v. *croucant, manjo-locho, sauto-regolo.*

ROUMIÉU, ROUMIU (périg.), **ROUMI** (lim.), **ROUMÈU** (narb.), (rom. *romieu, romiu, romeu*, cat. *romeu*, it. *romeo*, esp. *romero*,

port. *romeiro*, b. lat. *romeus, romerius)*, s. et adj. m. Pèlerin qui va à Rome ou qui en revient, v. *paumié, pelerin, ramié, roumarin ;* dévot, en Périgord; v. *devoé ;* Roumieu, Roumieux, Romieu, De Romieu, Romeu, Romel, noms de fam. méridionaux.

Faus roumiéu, bon apôtre, hypocrite; *faire lou bon roumiéu*, faire la sainte nitouche ; *acò 's un roumiéu de sant Estève*, c'est un voué à saint Etienne ; *camin roumiéu*, chemin suivi par les pèlerins, chemin de Rome, voie romaine. Une ancienne voie du Roussillon s'appelait au moyen âge *via romerenca ; nègo-roumiéu*, vieux bâtiment, navire désemparé.

Roumiéu, roumiéu, de mounte vènes? — De Roumo. — Que faire? — Vèndre de poumo, *etc.*, paroles usitées au jeu de colin-maillard.

Ai vist un roumiéu garni de couquiho
Émé soun estuei de ferre-blanc
E soun bourdoun à la man.
VIEUX NOEL.

Roumiéu de Vilo-Novo, Romée de Villeneuve, baron de Vence, grand sénéchal et gouverneur de Provence sous Raimond-Bérenger IV. Le prénom de « Romée » est porté depuis lors par les aînés de la famille de Villeneuve ; *Ramoun de Roumiéu*, Raimond de Romieu, poète provençal d'Arles (14e siècle), mentionné par G. de Nostre-Dame ; *lou felibre Roumiéux*, Louis Roumieux, poète provençal, né à Nimes en 1829.

PROV. Saup Diéu
Quau es bon roumiéu.
— A roumiéu noun vèndes ti couquiho.

R. *Roumo*.

ROUMIÉU (LA), n. de l. La Romieu ou Larroumieu (Gers).

● Roumiéu (goulée), v. roumioun ; roumiéu (plante), v. roumanin-couniéu ; roumiéuage, roumiéurage, v. roumavage ; roumiéuteja, v. remiéuteja.

ROUMIEVO, ROUMIÉUVO, ROUMIVO, ROUMIBO (l.), (rom. *romeua*, it. *romea)*, s. f. Pèlerine, v. *pelerino ;* oie sauvage, v. *ganto ;* asperge sauvage, v. *roumanin-couniéu*.

La roumiéuvo d'amour que lou lassige roump.
MIRÈIO.

, *Costo-Roumivo* (côte que suivait la voie romaine), nom de lieu, près Milhau (Aveyron), près Nimes et Montpeyroux (Gard).

● Roumiga, v. roumia ; roumigo, v. fournigo.

ROUMIHO, s. f. Jet de ronce, v. *roumegoun*.

A l'entour di roumiho
Quand se fuguè barrula proun.
F. DU CAULON.
Dins lei campas, long dei roumiho.
A. CROUSILLAT.

R. *roumi*.

ROUMIHOUN, n. p. Roumion, Roumillon, De Roumillon, Romillon, noms de fam. prov. R. *roumiéu*.

● Roumin, v. roumegoun, roumanin-couniéu ; roumina, roumigna, v. roumia ; roumioge, v. roumavage.

ROUMIOUN, ROUMIÉU (l.), **RUN** (rouerg.), s. m. Bol alimentaire d'un ruminant, v. *goulado*. R. *roumia*.

ROUMIRO, n. de l. Romire, près Azilhanet (Hérault).

ROUMO (rom. cat. esp. it. lat. *Roma)*, n. de l. Rome, métropole du monde chrétien ; nom d'un des compartiments du jeu de marelle ; pour balance romaine, v. *roumano ;* De Rome, nom de fam. bas-alpin.

Blad-de-Roumo, maïs; *pero de Roumo*, variété de poire connue en Gascogne; *l'anara pas crida à Roumo*, se dit de quelqu'un qui a une mésaventure méritée.

PROV. Roumo la santo.
— Au mes de febrié li cat van à Roumo.
— Tout camin vaï à Roumo.
— Quau lengo a,
A Roumo va.
— Quau fòu vai à Roumo,
Fòu n'en retourno.
— Roumo s'es pas bastido en un jour.
— Sian eici, e lou papo es à Roumo.
— Ount l'a lou papo, aqui es Roumo.
— Quau noun vèi Roumo, rèn noun crèi.
— Tè, mounto aqui que veiras Roumo,

attends-moi sous l'orme.

Sous les empereurs romains, Arles était regardée comme une autre Rome,

Fande, duplex Arelate, tuos blanda hospita portus,
Gallula Roma Arelas,

dit Ausone.

ROUMO (SANT-), (rom. *Sen Roma*, lat. *Sanctus Romanus)*, n. de l. Saint-Rome (Aveyron, Dordogne, Haute-Garonne, Lozère); nom de fam. mérid. R. *Rouman*.

● Roumocha, v. raïmacha ; róumochilho, róumojoduro, v. rascladuro ; roumoni, v. roulnani ; roumono, v. roumano ; roumo-roumiau, v. roumiau.

ROUMOTO, s. f. Variété de cerise, connue en bas Limousin.

● Roumou, v. rumour ; roumoulado, v. remoulado.

ROUMOULO (b. lat. *Romolæ, Romulæ)*, n. de l. Roumoules (Basses-Alpes), v. *Roumalin*.

● Roump (il romp), v. roumpre.

ROUMPABLE, ABLO, adj. Qui peut être rompu, ue. R. *roumpre*.

ROUMPATIÉU, IVO (rom. *ruptiu, iva)*, adj. Facile à rompre, fragile, v. *frèule*. R. *roumpre*.

● Roumpe, v. roumpre.

ROUMPE-CUOU, ROUMPE-QUIÉU, ROUMPO-QUIÉU (rh.), **ROUMPE-COUL** (l.), **FRAPO-QUIOUL** (lim.), s. m. Escalier ou montée fort rapide, brise-cou, v. *raspatoun, rouchoquiéulo ;* t. bas, importun, v. *seco-fege*.

Carriero de roumpe-cuou, rue à pente rapide ; à Marseille, à Arles, à Avignon, il y a des rues de ce nom. R. *roumpre, cuou*.

ROUMPE-TERRAIO, s. m. Casseur d'assiettes, maladroit, v. *desgaubia*.

Prenès bèn gardo à l'ai qu'es un roumpe-terraio.
A. MAUREL.

R. *roumpre, terraio*.

ROUMPE-TÈSTO (it. *rompicapo)*, s. m. Casse-tête, grave souci, v. *testage, grevanço ;* sobriquet que l'on donne aux chevaux. R. *roumpre, tèsto*.

ROUMPE-VÈIRE, s. m. Libellule, demoiselle, insecte, v. *cavo-l'ue, damo, mourgeto, moussu*. R. *roumpre, vèire*.

ROUMPEDOU (rom. *rompedor)*, s. m. Transgresseur, v. *trepassaire*. R. *roumpre*.

ROUMPEDURO, ROUMPIDURO (m.), **ROUMPÈIRO** (a.), **ROUMPUERO** (d.), (rom. *rumpedura, rompedura*, cat. port. *rompedura*, it. *rompitura*, lat. *ruptura)*, s. f. Rupture, fracture d'un os, v. *frachuro ;* hernie, descente, v. *crebaduro*.

Roumpeduro à la cambo, fracture à la jambe ; *erbo-de-la-roumpeduro*, sceau-de-Salomon. R. *roumpre*.

ROUMPÈIRE, ROUMPISSÈIRE, ERELLO, ÈIRO (l.), (rom. *rompedor)*, s. Celui, celle qui rompt; défricheur, v. *bousigairè, routiè ;* échanvroir, v. *bregoulo*.

Li roumpèire de Crau, ceux qui défrichent les landes de la Crau. R. *roumpre*.

ROUMPEMEN, ROUMPIMEN (m.), **ROUMPAMEN** (d.), (rom. *rompemen, rompement, rumpement*, cat. *rompiment*, it. port. *rompimento*, esp. *rompimiento)*, s. m. Rompement, rupture, action de rompre, v. *cachamen ;* défrichement, v. *esfatage*.

Roumpemen de tèsto, rompement de tête, chagrin, souci. R. *roumpre*.

ROUMPÈNT (rom. *derubent*, esp. *rompiente)*, s. m. t. de marine. Brisant, vague poussée avec violence contre les rochers, v. *cop de mar*.

Estre sus li roumpènt, être en danger de mort, à l'agonie.

La primo nau, coume uno plauco,
Fuso entre li roumpènt.
MIRÈIO.

R. *roumpre*.

ROUMPÈNT, ROUMPENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Cahotant, ante, en parlant d'un chemin.

Pèr un carreiroun fort roumpènt.
C. FAVRE.

R. *roumpre*.

● Roumpia *pour* rounfla.

ROUMPIDO, ROUMPUDO (l.), **ROUMPIT** (rom. *rompida*, v. fr. *rompeïx*, esp. *arrompido)*, s. Novale, terre nouvellement défrichée, v. *desfato, foundo, routo, trèito*.

Sèmena 'no roumpido de luserno, ensemencer un défrichement de luzerne.

Tres semano dins li roumpido
Lou veguerian courre bourrido.
MIRÈIO.

R. *roumpre*.

● Roumpli, v. rampli.

ROUMPOUN, n. de l. Rompon (Ardèche).

ROUMPRE, ROUMPE (auv. bord. Menton), **ARROUMPE** (g.), **ROUTRE** (l.), (rom. *rumpre, rompre, rompe*, cat. *rompre*, esp. port. *romper*, it. *rompere*, lat. *rumpere)*, v. a. et n. Rompre, briser, casser, violer, v. *cacha, esclapa, peça ;* déchaumer, défricher, v. *desbousiga, descampassi, esfata ;* rouer un criminel, v. *amaluga ;* harasser, v. *ablasiga ;* désunir, détourner, v. *treboula ;* interrompre, v. *derroumpre ;* t. d'escrime, reculer, v. *recula*.

Roumpe, roumpes, roump, ou (m.) *róumpi, roumpes, roumpe, oumpèn, oumpès, oumpon ; roumpiéu ; roumpeguère* ou *roumpèri* (m.); *roumprai ; roumpriéu ; roumpe, oumpen, oumpès ; que roumpe* ou *roumpie* (l.) ; *que roumpeguèsse* ou *roumpèssi* (m.) ; *roumpènt*.

Roumpre la dourgo, casser la cruche ; *roumpre lou canebe*, broyer le chanvre, v. *brega ; roumpre un mariage*, rompre un mariage; *roumpre un bos*, essarter un bois; *roumpre un prat*, labourer un pré ; *roumpre un camin*, détruire un chemin ; *roumpre busqueto*, rompre la paille, rompre en visière; *roumpre lou vènt, lou fiéu de l'aigo*, détourner le vent, le cours de l'eau; *roumpre de cop*, rouer de coups ; *vai te faire roumpre*, va te faire pendre ; *cerco à se roumpre lou cóu*, il court à sa ruine ; *jamai roump*, il ne s'interrompt jamais, il ne cesse de parler.

PROV. Quau roump pago, qu roumpe pago (m.).
— L'aigo roump li pont, e lou vin la tèsto.
— De roumpre la veissello marco de mariage.

Dans quelques pays du Languedoc, au dessert d'une noce on casse toute la vaisselle.

SE ROUMPRE, v. r. Rompre, se rompre, se briser, se casser.

ROUT, OUTO, ROUMPU, ROUMPUT (l.), **UDO** (it. *rotto*, lat. *ruptus)*, part. et adj. Rompu, ue, brisé, cassé ; roué ; défriché, ée.

Rout de vèntre, qui a une hernie ; *canta lou rout*, sonner le cassé ; *pouria li braio routo au cuou*, porter la culotte percée au fond ; *de vèire rout*, du verre cassé ; *es tout rout*, il est tout en loques ; *plueio routo*, averse ; *es un roumpu*, c'est un roué, un chenapan ; *roumpu de Valènço*, sacripant, par allusion au fameux Mandrin, roué à Valence ; *cerca peiròu rout*, chercher chapechute ; *demando que peiròu rout*, il ne cherche que plaies et bosses ; *se trufa dóu rout coume de l'entié*, se moquer de tout ; *canta coumè uno oulo routo*, chanter faux.

Ai! ai! ai! moun flasco ei rout;
N'en plagne mai moun vin que tout.
C. BLAZE.

● Roumpudo, v. roumpido ; roun, v. round.

ROUNA, ARROUNA (g.), v. n. Grogner, gronder, clabauder, en Languedoc, v. *rena*.

Aci la mar rounq, aqui le cèl trouno.
P. GOUDELIN.
S'amaguèc en rounant dejouts uno cadièro.
P. BARBE.
Amé l'aire d'un gous que rouno.
ID.

R. *grougna, brouna, rena*.

ROUNADIS, s. m. Grognement, grondement, v. *renado*.

Jou àugi quauque rounadis.
G. D'ASTROS.

R. *rouna.*

ROUNAIRE, ARELLO, AIRO, s. Grogneur, grondeur, euse, v. *renaire.*

Au can, au gat, au porc rounaire.
G. D'ASTROS.

R. *rouna.*

ROUNCA (lat. *eruncare*, arracher), v. a. Défricher, extraire les grosses pierres d'un champ, v. *estruca, trounca.*

ROUNCA, ROUNCHA (a. d.), **ROUNCLA** (bord.), **ROUNGA** (g.), (cat. esp. port. *roncar*, b. lat. *rhoncare*, gr. ῥεγχάζω, je ronfle), v. n. Ronfler, v. *rounfla ;* faire ronron, grommeler, gronder, v. *rena ;* s'ébrouer, v. *broufa ;* roucouler, v. *grounda.*

Rounque, ques, co, can, cas, con.

La tourtourello i rounco e l'iroundo i babiho.
F. DE CORTÈTE.

Relevant las gents que rouncavon
E quauques autres que racavon.
C. FAVRE.

Amariéu mai uno coucourdo
Qu'un ome vièi à moun coustat :
La coucourdo me dcuno à béure ;
Lou vièi fai toujour que rounca.
REFRAIN POP.

ROUNCADIS, ROUNCADISSO, s. Ronflement prolongé, v. *rounflado.*

Le vela negat dins uno gourgo de vi, de som e de rouncadis.
P. GOUDELIN.

S'ausié la rouncadisso, s'amoulounavo.
S. LAMBERT.

R. *rounca.*

ROUNCADO, s. f. Ronflement, v. *rounflado ;* glissade, glissoire, en Rouergue, v. *resquiheto, rouchado.*

À rouncado, par rafales. R. *rounca.*

ROUNCAGE, ROUNQUE, ROUNCÙGI et **ROUNCHÙGI** (m.), (esp. *ronco*), s. m. Ronflement, mugissement des eaux, v. *rounflun ;* ébrouement, v. *esbroufe.* R. *rounca.*

ROUNCAIRE, ROUNCHAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. *roncayre, ayra*, port. *roncador*), s. Ronfleur, euse, v. *rounflaire.*

Cat rouncaire, chat qui file ; *lou rouncaire,* le mistral.

Vos te leva, rouncaire ?
M. BARTHÉS.

R. *rounca.*

ROUNCAMEN, ROUNCHAMEN (d.), s. m. Ronflement, v. *rounflamen.* R. *rounca.*

ROUNCANT, ROUNCHANT (d.), **ANTO,** adj. Ronflant, ante, v. *rounflant.* R. *rounca.*

ROUNCARIÉ, ROUNCHARIÒ (d.), s. f. Gronderie, v. *renarié.* R. *rounca.*

● Rouncas, v. roucas ; rounce, v. rounze ; rounchа, v. rounca ; rounchello, v. rouquello.

ROUNCHET, s. m. Crécelle, en Dauphiné, v. *cracineto, raqueto, reineto ;* le Ronchet, nom d'un ruisseau du Dauphiné. R. *rouncha.*

ROUNCHIGNA, ROUNCHINA, v. n. Geindre, pleurnicher, grogner, en Dauphiné, v. *rounguigna.* R. *rounca, rougina.*

ROUNCHIGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, adj. et s. Grognon, onne, pleurard, arde, v. *rounguignaire.* R. *rounchigna.*

ROUNCHIGNO, s. f. Voix pleurarde, pleurs traînants, v. *roubicaino.* R. *rounchigna.*

ROUNCHIGNOUS, ROUNCHOUS, OUSO, adj. Grognon, pleurard, arde, v. *plouraire.* R. *rounchigno.*

● Rounchouria, v. rangouleja ; rounchourun, v. rangoulun.

ROUNCIENÇO (À), À ROUNCÉNCIO (l.), **À ROUNCIA-FROUNCIA** (lim.), loc. adv. A discrétion, à gogo, à profusion, v. *jabo ; manja à rouncienço,* manger à discrétion ; *ne toumbavo à rouncienço,* il en pleuvait. R. *rounsa.*

ROUNCHIA, ROUNCILHA (g.), **ROUNCHOURIA** (a.), v. n. Renifler, en Gascogne. R. *rounca.*

● Rouncle, v. furouncle, fleiroun.

ROUNCO (v. fr. *renche*, gr. ῥυγχος, cheville, lat. *runca*, sarcloir), s. f. Roulon, pieu qui est planté dans les ranchers d'une charrette et qui maintient les ridelles debout, v. *ganche, fourco.*

Li carretié se baton à cop de rounco, les charretiers se battent armés de pieux.

Me sèmblo que m'estrihon em' uno rounco.
J. ROUMANILLÉ.

Fin de miòu, fin de cop de rounco.
MIRÈIO.

● Rounco-cor *pour* raco-cor.

ROUNCOUN (esp. *roncon*, bourdon de musette), n. p Roncon, nom de fam. prov. R. *rounca.*

ROUND, ROUEND (m.), **REOUND** (a.), **RIOÛND** (auv.), **RIOND, RUAND** (d.), **OUNDO, OUENDO, UANDO** (rom. *reon*, cat. *redó*, esp. port. *redondo*, it. *rotondo*, lat. *rotundus*), adj. Rond, onde, v. *redoun ;* rebondi, ie, potelé, ée, v. *mouflet ;* sans façons ni manières, franc, brusque, v. *franc ;* soûl, le, plein de vin, v. *sadou.*

Comte round, compte rond ; *taulo roundo,* table ronde ; *coupa round,* couper net, couper court ; *parla round,* parler bref ; *es round coume lou trau dòu cuou d'un porc,* se dit de quelqu'un qui a le langage brusque.

ROUND, ROUEND (m.), **ROND** (lim.), s. m. Rond, cercle, enceinte circulaire, v. *rode ;* arène pour les jeux publics, cirque, v. *areno ;* anneau fait avec une branche tordue, hart, v. *redorto, redoundo ;* oreillette, boucle d'oreille, v. *tourtis ;* t. de boucher, pièce ronde, partie de la cuisse du bœuf ; tranche ronde, v. *roudello ;* pour turbot, v. *romb.*

En round, en rond ; *intra dins lou round,* descendre dans l'arène ; *faire round, faire lou round,* faire cercle ; *grand round !* faites grand cercle ; *porto li round,* elle porte des boucles rondes. On met quelquefois un anneau d'or à l'oreille droite d'un garçon pour le garantir des humeurs ; *round de saussissot,* tranche de saucisson ; *miéround,* demi-cercle.

Qu'es acò : round, round coume un pèd d'ègo.
E que cènt sestié de blad lèvo,

énigme populaire dont le mot est *levame,* levain. R. *round* 1.

ROUNDACHO, s. m. et f. Rondache, grand bouclier, v. *targo.*

Ma raubo d'armos à l'antico,
Lou roundacho, ma longo pico.
C. BRUEYS.

Mès prenès lèu uno roundacho,
O vous rumara la moustacho.
P. GOUDELIN.

R. *round.*

ROUNDAGE, ROUNDÀGI (m.), s. f. Circonférence, pourtour, rotondité, v. *countour, tour.*

Aquel aubre a 'n bèu roundage, cet arbre a un branchage volumineux. R. *round.*

ROUNDAMEN, ROUNDOMEN (l.), (rom. *rondamen, redondamens*, cat. *redonament*, esp. port. *redondamente*, it. *rotondamente*), adv. Rondement, franchement, vivement, unîment.

Mena roundamen, mener rondement. R. *round.*

● Rounde, róundei, v. rounze.

ROUNDEJA, ROUNDEIA (b.), v. n. Faire la ronde, danser en rond, v. *brandeja, farandouleja ;* rôder, tourner autour, v. *roudeja.*

Fan gisela l'aigo lindeto
Que roundejo en s'amagant.
L. FUNEL.

R. *roundo.*

ROUNDELA, v. n. et a. Tourner autour, se rouler, arrondir, v. *roudela* plus correct.

Quouro roundello en cagaraulo.
A. LANGLADE.

ROUNDELA, ROUNDELAT (l.), **ADO,** part. et adj. Arrondi, ie, v. *enredouni.*

Un sen roundelat pèr l'amour.
A. LANGLADE.

R. *roundello.*

ROUNDELADO, s. f. Étendue d'un cercle, contenu d'une circonférence, v. *roundage*
R. *roundèu.*

ROUNDELEJA, ROUNDINEJA, ROUNDALEJA, ROUNDELHA (lim.), v. n. Faire le tour d'un endroit, pour chercher à y entrer, v. *roudeleja, randouleja, roundouleja.*

Qu'es acò : pendaulhou pendaulhavo,
Roundelhou roundelhavo,
Pendaulhou toumbèt,
Roundelhou l'amassèt,

énigme bas-limousine qui désigne le gland et le pourceau, v. *pendoula.* R. *roundela, roundello.*

ROUNDELET, s. m. Petit rondeau, petite ronde ; petit rond, petit groupe, v. *roudelet* plus correct. R. *roundèu.*

ROUNDELET, ETO, adj. Rondelet, ette, v. *redounèu.*

Lou mège Roundelet, Guillaume Rondelet, célèbre médecin de Montpellier (1507-1566). R. *roundet.*

ROUNDELETO, RANDOULETO (sicilien *rondinella*), s. f. Hirondelle de rivage, v. *ribeiròu.* R. *roundello.*

ROUNDELLO (rom. *rondella, rondela*, it. *rotella*), s. f. Rondelle, petit bouclier rond, v. *targo ;* ronde de danseurs, v. *roundèu ;* pour rouelle, palet, v. *roudello.*

Roundello de taulo, rang de tables circulaire ; *roundello de saussissot,* tranche de saucisson ; *roundello de toun,* rouelle de thon.

Sus lou camp de batalho uo roundello daurado.
G. ADER.

E l'estariragno à roundellos
M'a be tant filat de sas telos.
D. SAGE.

R. *roundo.*

● Roundello *pour* iroundello.

ROUNDET, RONDET (l.), s. m. Petit rond, v. *rode.* R. *round.*

ROUNDET, ETO, adj. Rondelet, ette, v. *redounet* plus usité.

Es vengudo espesseto, coufeto, roundeto coumo uno paumo de tricot.
C. FAVRE.

R. *round.*

ROUNDETO, ROUNDOTO, ROUNDO, s. f. Gléchome, lierre terrestre, plante à feuilles arrondies, v. *chamecisso, terreto.* R. *round.*

ROUNDÈU, ROUNDÈL (l.), **ROUNDÈ** (d.), (rom. esp. *redondel*), s. m. Rondeau, sorte de poésie, v. *roudau ;* plateau rond sur lequel on porte les gâteaux, v. *couroundèu ;* table ronde, v. *taulié ;* porte-assiette, v. *porto-plat ;* petite ronde ; ancienne danse usitée dans les Alpes : les hommes d'un côté et les femmes de l'autre avancent, reculent en dansant et sautant, se rejoignent et se séparent, v. *rountoun ;* repli, v. *recoursoun.*

Roundèu de pan signa, plateau de pains bénits.

Abès recebut sous poutous,
Sautat à sous roundèus, cisclat à sas cansous.
J. JASMIN.

Aquest vèspre au roundèu pènse que vendrés tous.
R. GRIVEL.

R. *round.*

ROUNDI, RUNDI (g.), (rom. *rundir*, lat. *grunnire, grundire*), v. n. Bruire, gronder ; rugir, crier, en parlant des portes et fenêtres, v. *brounzi, creniha, rena.*

E lous traus de sapin se torson e roundisson.
J. ROUX.

ROUNDIN, RIOUNDIN (auv.), **ROUNDI, ROUNDIL** (l.), s. m. Rondin, v. *barroun ;* tringle de fer rond, v. *barreto.*

Li roundin d'un cledat, les rondins d'une claire-voie de fer. R. *round.*

ROUNDINA, ROUNDINEJA (cat. *rondinar*), v. n. Rognonner, grommeler, geindre, pleurnicher, v. *brounzina, rena ;* marmotter, fredonner, v. *canteja.*

Lou porc roundino, le cochon grogne.

Si l'un vai plan, l'autre roundino,
Dis que fau marcha vitamen.
J. MICHEL.

La vièio roundinavo.
A. BIGOT.

PROV. Roundina coume un chin que vèi intra cat en cousino.

R. *broundina, groundina.*

ROUNDINADO, s. f. Grognement, grognerie, v. *renado.* R. *roundina.*

ROUNDINAGE, s. m. Action de rognonner, de gronder, v. *renage.*

En s'enguefiant roundinavon
D'un roundinage d'animau.
A. ARNAVIELLE.

R. *roundina.*

ROUNDINAIRE, ROÙNDINEJAIRE, ARELLO, AIRO (cat. *rondinayre, ayra*), s. Grogneur, grondeur, euse, v. *renaire;* pleurard, arde, v. *plourinas;* bourdon d'une cornemuse.

Lou roundinaire, le cochon.

Uno voues roundinarello.
L. GOIRAND.

La roundinairo mar.
B. FLORET.

R. *roundina.*

ROUNDINÈU, ELLO, adj. Pleurnicheur, euse, irascible, v. *roundinous.*

El es plus bèl que lou soulèu,
Tu mai que la mar roundinèu
E pu laugè que siéure encaro.
A. ESPAGNE.

R. *roundina.*

ROUNDINO, s. f. Gronderie, plainte, gémissement d'enfant gâté, v. *reno;* pour aronde, poisson volant, v. *roundolo.* R. *roundina.*

ROUNDINO-PAN-CAUD, s. m. Pleure-pain, pleurard, v. *plouro-mico.*

L'un es un roundino-pa-caud
Que bramo touto la journado.
J. AZAÏS.

R. *roundina, pan, caud.*

ROUNDINOUS, OUSO, adj. Hargneux; pleurnicheur, euse, grognon, v. *renous.*

Lou tigre roundinous qu'es toujour en coulèro.
D. GUÉRIN.

E dins soun amour roundinous
Sera capablo de mau-traire.
LAFARE-ALAIS.

Moun vèntre roundinous.
P. GAUSSEN.

R. *roundina.*

ROUNDO, ROUENDO (m.), (rom. *redonda,* esp. port. it. *ronda),* s. f. Ronde, tournée de surveillance, v. *ga;* espèce d'écriture; note de musique; lierre terrestre, v. *roundeto;* pour danse en rond, v. *rodo.*

A la roundo, à la ronde. R. *round.*

ROUNDOLO, RANDOLO, ROUNDOULO, AROUNDELLO, ROUNDINO (piém. b. lat. *rondola,* rom. *randola, arendola,* hirondelle), s. f. Aronde, poisson volant, *trigla volitans* (Lin.), v. *galino, rato-penado.* R. *arendoulo.*

● Roundoto, v. roundeto; roundoula, roundoulaire, *pour* roudela, roudelaire.

ROUNDOULEJA, ROUNDELEJA, RANDOULEJA, v. n. et a. Voler alentour, comme une hirondelle; tournoyer, rôder çà et là, v. *roudeleja, tourdouleja.*

Counvèni que tout-cop me vèn roundouleja.
J. DAUBIAN.

R. *roundolo.*

ROUNDOULETO, RANDOULETO, s. f. Grande hirondelle de mer, *sterna hirundo* (Lin.), v. *fumet, gabieto, mascaroun.* R. *roundolo.*

ROUNDOUN (it. *rondone,* martinet), n. p. Rondon, Rondony, noms de fam. mérid. R. *iroundoun.*

ROUNDOUR, ROUNDOU (m. l.), **RUANDISOU** (d.), (rom. béarn. *rondoo),* s. f. Rondeur, sphéricité, v. *redouneta;* état d'ivresse; franchise, brusquerie.

La roundour, la blancour, tout acò lou charmavo.
B. ROYER.

R. *round.*

● Roune (Rhône), v. Rose.

ROUNET, s. m. Grognement, grondement, en Gascogne, v. *broundido, reno.*

Rounet dóu tron, grondement du tonnerre.

R. *rouna.*

ROUNÈU, ROUNÈL (l.), (rom. *Ronel, Ronnel, Rouanel, Roanel,* b. lat. *Roanellus),* s. m. Le Rounel, rivière qui passe à Albi; le Rounel, affluent de l'Orb; le Rhonel, affluent de l'Orb; le Rhonel, affluent de la Lergue (Hérault); le Raunel, affluent de la Nauze (Dordogne). R. *Roune.*

ROUNFLA, ROUNFA (auv.), **ROUFLA** (l.), **ARROUNFLA, ARROUFLA** (g.), **ARROUFA** (b.), (rom. *ronflar, roflar, renflar),* v. n. et a. Ronfler, v. *zounga;* râler en dormant, renâcler, v. *rounca;* sangloter, v. *gounfla;* s'ébrouer, en parlant du cheval, v. *brousa;* tourner avec un bruit strident, gronder, mugir, en parlant de la tempête, v. *brounzi, bousa, brama;* brûler le pavé, rouler, abonder, v. *roula;* triompher, briller, être dans l'abondance, v. *empèri;* surabonder, regorger, v. *regounfla;* humer, avaler, laper, v. *lipa.*

Faire rounfla 'no cansoun, chanter une chanson d'une voix retentissante; *acò rounflo,* cela marche à merveille. R. *rounfle.*

ROUNFLADASSO, s. f. Grosse rafale, v. *brousounié.*

Se dins l'entre-miejo te vèn
Uno rounfladasso de vènt.
A. LANGLADE.

R. *rounflado.*

ROUNFLADO, ROUNFLA (d.), s. f. Violente bouffée, rafale, v. *boufarado;* bruit que l'on fait en ronflant; sanglot, v. *senglut.*

Lou mistrau boufo à rounflado, le mistral souffle à rafales.

PROV. Vènt de rounflade,
Vènt de durado.

R. *rounfla.*

ROUNFLADOU, OUIRO, adj. Ronflant, ante, v. *rounflant.*

Uno cantourlejadisso rounfladouiro.
A. MIR.

De frasos rounfladouiros.
ID.

R. *rounfla.*

ROUNFLAIRE, ROUFLAIRE (l.), **ARROUFLAIRE** (g.), **ARROUFAIRE** (b.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Ronfleur, euse, v. *rouncaire;* soufflet de forge, v. *bòujo.*

Un rounflaire, un fusil, une arme à feu, en style figuré; *que laido rovnflarello,* quelle ronfleuse insupportable! R. *rounfla.*

ROUNFLAMEN, ROUFLAMEN (d.), **ROUNFLET** (g.), (rom. *roflament),* s. m. Ronflement, action de ronfler, de s'ébrouer, v. *brounzimen, rouncadisso;* râlement, v. *rangoulun.* R. *rounfla.*

ROUNFLANT, ARROUNFLANT (g.), **ANTO**, adj. Ronflant, bruyant, ante, sonore, v. *brounènt;* triomphant, ante, v. *ufanous.*

Lou pu rounflant tambourinaire
De l'oulivié sara flouca.
C. BERNARD.

Ges de rounflanto musico
Sènso lou chin-nana-poun.
V. GELU.

R. *rounfla,*

ROUNFLE (esp. *runfla,* multitude), s. m. Souffle bruyant, ronflement, rafale, v. *boufado;* foison, v. *bòudre, èime.*

A rounfle, tout à roufle (l.), *à tout roufle* (l.), à foison, à profusion, à flots; *aseiga à rounfle,* inonder les plantes qu'on arrose; *a d'argènt à rounfle,* il regorge d'argent.

Lou rounfle rau de la tempèsto
Empouerto tout ço qu'a davans.
J.-F. ROUX.

Leis as eigabela d'un rounfle de cisampo.
E. CHALAMEL.

R. *regounfle.*

ROUNFLO, ROUFLO (l.), **ROUNFLETO**, s. f. Loup, jouet d'enfant, v. *brounzidou, estervèu, petardo; zoungardo.*

Pitre pelous e buerbo gounflo
Brounzissien mai coume de rounflo.
CALENDAU.

E souvènt juego à la rounfleto,
C. BRUEYS.

et souvent il ronfle ou il dort. R. *rounfla.*

ROUNFLO-TOURTOUIRE (à), loc. adv. A tour de bras, à grands coups, v. *brando-bàrri.*

Plòu à rounflo-tourtouire, il fait une pluie torrentielle. R. *rounfla, tourtouire* (garrot).

ROUNFLOUN, s. m. Sabot, grosse toupie, v. *cap-cau, carme, mouine, troumpil;* espèce de crécelle, v. *brounzidou;* violoncelle, v. *basso;* borborygme, v. *gargoui;* personne grondeuse, grognon, v. *renosi;* femme de mœurs suspectes, v. *baudufo.*

Aï plus ni maire ni rounfloun
E siéu gai coume un passeroun.
F. PEISE.

PROV. Femo maridado que fignolo, rounfloun.

R. *rounflo.*

ROUNFLUN, ROUNFLÙGI (m.), **ROUFLIT** (g.), s. m. Ronflement, bruit sourd, v. *brounzido, rouncage.*

Au gros curat, pèr un simple rounflun,
Trento pachau van caufa de perfum.
V. GELU.

R. *rounfla.*

ROUNGA, v. n. et a. Rouronner, gronder, en Guienne, v. *rounca;* pour ronger, v. *rousiga.*

SE ROUNGA (esp. *remusgar),* v. r. Se défier, se douter, soupçonner, en Languedoc, v *douta.*

Me roungo
Que pèis aquesto rimo elo serió trop loungo.
A. GAILLARD.

Jamai nou me fóussi roungat
Que tu me balhessos le gat.
P. GOUDELIN.

R. *rounca.*

● Roungleto, v. froundeleto.

ROUNGUIGNA, ROUNCHIGNA (d.), **ROUNCHINA** (rh.), v. n. et a. Grommeler, grogner, v. *rena;* pleurnicher, v. *rounchigna.*

Enfant que fai que rounguigna, enfant pleurard. R. *rounca, rougina.*

ROUNGUIGNAIRE, ROUNCHIGNAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Grognon, pleurard, arde, v. *plouraire, rounchignous.* R. *rounguigna.*

● Rounia, v. roumia; róunia, v. rougna; róuniolo, v. rougnolo; rounioula, v. raugnoula, rougnoula; rounito, v. raugneto; rounja, v. rousiga; rounla, rounlado, rounland, rounlet, rounlèu, rounlou, v. roula, roulado, rouland, roulet, roulèu, rouloun.

ROUNO, ARROUNO (g.), s. f. Grognement, beuglement, v. *reno.* R. *rouna.*

ROUNQUE (esp. *ronco),* s. m. Ronflement, ébrouement, v. *rouncage.*

Soun rounque en tremolò d'abord va s'estiblant.
SIGA.

R. *rounca.*

ROUNQUEJA (esp. *ronquear,* lat. *ronchissare),* v. n. Ronfler d'une manière intermittente, v. *rounfla.* R. *rounca.*

ROUN-ROUN (esp. *runrun),* s. m. Ronflement que font les chats, lorsqu'on les caresse, v. *credo, rangoulun, ròu;* bruit confus, rumeur, v. *brut.*

Lou cat fai soun roun-roun, le chat file.

Quand piéi éu te fa soun roun-roun.
A. CROUSILLAT.

R. onomatopée.

ROUNSA, ARROUNSA (g.), (rom. *ronsar, ronzar, arossar,* b. lat. *rutare),* v. a. Ruer, jeter, lancer, pousser, renverser, v. *buta, manda, traire;* vomir, v. *jita;* rosser, battre quelqu'un au jeu, v. *roussa.*

Rounsa de pèiro, ruer des pierres; *rounsa pèr sòu,* jeter par terre; *rounsa 'no carreto à dia,* pousser une charrette à gauche; *rounso en murado,* pousse cette barrique vers le bord du navire; *rounso en miejo nau,* pousse au milieu du vaisseau.

D'aquel ta grand repais gàusi pas anounça
Tout ço qu'à l'amagat iéu me calguèt rounsa.
L. VESTREPAIN.

SE ROUNSA, v. r. Se ruer, se jeter, s'élancer; se déjeter.

Quand fuguèron dins la chambro,
De l'èstro se vòu rounsa.
CH. POP.

Dins l'aigo, en camiso, mé róunsi.
J. DE VALÈS.

S'estrèmo e sus soun liech se rounso.
D. SAGE.

ROUNSA, ROUNSAT (l.), ADO, part. et adj. Jeté, ée ; Ronzat, nom de fam. méridional.

ROUNSA, ROUNZA (it. *ronzare)*, v. n. Grogner, marmotter, grommeler, v. *remoumia, rena.*

ROUNSADO, s. f. Élan, saut, bond, enjambée, v. *empencho, vanc ;* action de pousser, poussée, bourrade, v. *butado ;* pour rossée, v. *roussado.*

Jusqu'au miè dau carrau saute d'uno rounsado.
LAFARE-ALAIS.

Mi douno uno rounsado.
F. CHAILAN.

R. *rounsa.*

ROUNSAMEN (roun. *ronsamen*, *ronzament*), s. m. Contournement, renversement. R. *rounsa* 1.

ROUNSAMEN, s. m. Murmure, plaintes, v. *plagnun, reno.* R. *rounsa* 2.

ROUNSARD, ARDO, adj. et s. Grognon, onne, dans les Alpes, v. *renaire ;* Ronsard, nom de fam. R. *rounsa* 2.

● Rounsas, v. rounzas ; rounse, rounsec, v. rounzo ; rounsensio, v. rouncienso ; rounsin, v. roussin.

ROUNSI-VAU, ROUNSOS-VALS (l.), (rom. *Ronzasvals, Ronssesvaus, Rouzas Vals,* cat. *Roncesvall,* it. *Roncisvalle,* esp. *Roncesvalles),* n. de l. Roncevaux, en Navarre, célèbre par la bataille où Roland fut tué par les Gascons ; Roncevaux, nom d'un quartier du bois de l'Estérel (Var).

ROUNSO (rom. *rons,* rides, fèves noires), s. f. t. de menuisier, Ronce, arborescence, nodosités d'un tronc d'arbre, v. *sing ;* pour ronce, v. *rounze.*

Aquèu nouguié a 'no bello rounso, ce bois de noyer a de belles veines. R. *frounso.*

ROUNSO, ROUNZO, s. f. t. de marine. Dérive, v. *dérivo, escatamen.*

Ana à la rounso, aller à la dérive ; faire des zigzags, en parlant d'un homme ivre. R. *rounsa.*

ROUNSO-BRAS, ARROUNSO-BRAS (g.), **A-ROUNSE-BRAS** (b.), s. m. Torpille, poisson de mer, v. *dourmihouso, tremoulino.* R. *rounsa, bras.*

ROUNSOUS, OUSO, adj. Ronceux, noueux, euse, veiné, ridé, ée, v. *nouselu, signous.* R. *rounso.*

ROUNTAU, s. m. Tertre boisé, talus d'un champ où croissent des broussailles et des arbres, v. *brouau, roudau, redouniero.*

Dins la niue l'auceloun s'endor sus li rountau.
R. MARCELIN.

Quand rave tout soulet à l'abri di rountau.
A. TAVAN.

A franqui li rountau
Plen d'espigno.
A. MATHIEU.

R. *roudau, round.*

ROUNTIGNOUN (rom. *Frontinho),* n. de l. Rontignon (Basses-Pyrénées). R. *Rountun.*

ROUNTOUN, s. m. Espèce de danse rustique particulière aux environs de Cannes. Chaque danseur y saute isolément devant sa danseuse. Le tambourin en est l'accompagnement, v. *roundèu.*

Sauta lou rountoun, danser la saltarelle. R. *round.*

ROUNTUN, ROUNTU (b.), (rom. *Frontun),* n. de l. Rontun (Basses-Pyrénées).

PROV. Salos e Rountu
Ei tout u,

Salles et Rontun ne forment qu'une commune.

ROUNZA, RAUSA, v. a. Rogner, en Rouergue, v. *resounza.*

ROUNZAS, ROUNSAS, ROUNZASSAS, ROUNZIÉ, s. m. Touffe de ronces, hallier, en Languedoc, v. *roumias, roumegas ;* embarras, v. *bartas.*

Lou rounzas de l'ome de la luno, le fagot de l'homme de la lune.

Acò 's un fièr rounzas lou siuen d'uno coumuno.
L. CABANIS.

Lou lesert grasiha se tors dins lou rounzas.
A. LEYRIS.

R. *rounze.*

ROUNZE, ARROUNZE (l.), **ROUNSE** (rouerg.), **ROUNSEC, ROUNDE** (lim.), **RUNDE** (g.), (rom. *ronser, ronzer,* piém. *ronsa,* b. lat. *ronchus, roncia,* lat. *rumex, icis,* espèce de dard), s. f. et m. Ronce, en Languedoc, v. *rouis, roume, roumi ;* ronce bleue, v. *petovin ;* ronce des rochers, *rubus saxatilis* (Lin.).

Amouro de rounze, mûre sauvage ; *gracious coume uno rounze,* maussade ; *runde renebaudo,* églantier, en Gascogne.

Nòu, lou biòu, — dèch, lou lièch, — ounze, la rounze.
DICTON LANG. SUR LES NOMBRES.

PROV. LANG. Terro de brousso,
Ié metes pas ta bousso ;
Terro de roumanis,
Ié metes pas toun nis ;
Terro de rounzes,
Aqui t'afounses !
— Copo-me, me fas crèisse,
Brulo-me, me fumes ;
Derrabo-me, me tues,

dicton qu'on prête à la ronce, v. *coupa.*

ROUNZENADO, ROUNZIÈIRO, s. f. Ronceraie, v. *roumegado.* R. *rounze.*

● Rounzet, rounzèu, v. rousèu ; rounzil, v. rousil ; rounzina, v. rousina.

ROUNZOUN, ROUNZOU (l.), s. m. Petite ronce, épine, v. *roumegoun.*

Dins la roso ai acampat lei rounzous.
F. D'OLIVET.

R. *rounze.*

ROUO, s. f. Roue, dans les Alpes, v. *rodo ;* jupe, v. *coutihoun.* R. *rodo.*

● Rouoc, v. ro ; rouodo, v. rodo ; rouola, v. rousala ; rouolle, v. role ; rouorina, v. rousina ; rouosso, v. rosso ; rououlous, v. rousadous ; roupatas, v. courpatas.

ROUPETO (fr. *houpette,* gland), s. f. t. bas. Testicule, v. *genitòri.*

ROUPIHA, ROUPILHA (l.), **ROUPIHEJA, ROUPILHEJA** (carc.), v. n. Roupiller, sommeiller, v. *beciha, bicouca, peneca, soumiha.*

Fau roupiha la nue.
C. PONCY.

Avès marchat dins sa troussello,
Roupilhat dins sous bras, recebut sous poutous.
J. JASMIN.

R. *roupiho.*

ROUPIHADO, ROUPILHADO (l. g.), s. f. Somme de courte durée, temps pendant lequel on roupille, v. *penè, som.*

Après faren la roupihado
Ou bèn jugaren au voulant.
P. BELLOT.

A la nuechado
Anèron fa sa roupihado.
T. PAYAN.

R. *roupiha.*

ROUPIHAGE, ROUPILHAGE (l.), s. m. Action de roupiller, sommeil, v. *penecun.*

Quànti roupihage ai fa iéu,
Espandi dins ma capitello !
J. REBOUL.

R. *roupiha.*

ROUPIHAIRE, ROUPILHAIRE (l. g.), **ARELLO, AIRO**, s. Roupilleur, euse, v. *dourmihous.* R. *roupiha.*

ROUPIHO, ROUPILHO (l.), (v. fr. *roupille,* esp. *ropilla),* s. f. Vieux manteau, souquenille, habit de travail, guenille, trousseau d'enfant, v. *peiandro, raubiho ;* roupie, humeur qui pend au nez, v. *degout, te.*

Faire à roupiho, faire roupilhous (rouerg.), jouer ou jeter à la gribouillette, v. *rapiho.*

Frestèu, esfato tei roupiho,
Jito au fiò tei vièiei guenilho.
VIEUX NOEL.

R. *roupo.*

ROUPIHOUS, OUSO (v. fr. *roupious),* adj. Roupieux, euse. R. *roupiho.*

● Rou-plòu-plòu *pour* rau, plau-plau.

ROUPO (esp. *ropa,* basque *arropa),* s. f. Houppelande, surtout, manteau, v. *balandran, jargo, mantèu.*

Vole traire à ti pèd ma roupo.
F. GRAS.

R. *raubo.*

● Rouquè, v. rouquié.

ROUQUEIROLO, ROUCAIROUOLO (rouerg.), s. f. Motteux, oiseau, v. *clapassiero, roucadello.* R. *rouqueirou.*

ROUQUEIROU, RUQUEIROU, ROUCAIROL (l.), (rom. *roqueirol, rocairol),* s. m. Motteux, oiseau qui se penche sur les rochers, v. *cuou-blanc ;* Rouqueirol, Rouquayrol, Rouquairol, De Rouquairol, noms de fam. lang. R. *rouquié.*

ROUQUEIROULETO, s. f. Petit motteux, v. *rouqueto.* R. *rouqueirolo.*

ROUQUEIROUN, s. m. Lutjan œillé, *crenilabrus ocellaris* (Lin.), poisson de mer. R. *rouquié.*

ROUQUEJA, v. a. Lapider, v. *arrouca.* R. *roc.*

● Rouqueja, v. rauqueja.

ROUQUELLO, ROUCHELLO (rh.), **ROUNCHELLO** (m.), s. f. Gros rochet, bobine, v. *bóubino ;* rosse, rossinante ; femme perdue, v. *rosso.*

Sèns li debana sa rouquello,
Coumo se fai, de coumplimens.
LAFARE-ALAIS.

Vièiei rounchello au pes de l'or vendudo.
V. GELU.

R. *ro, roc.*

● Rouquèro, v. rauquiero.

ROUQUET (cat. *roquet,* it. *roccheto),* s. m. Petit roc, pavé de grès, v. *caladoun ;* rochet, bobine à rebords, v. *escamoussoun ;* aviron, dans l'Hérault, v. *remo.*

Broco d'un rouquet, broche d'un rochet.

E debanant noste rouquet.
A. ARNAVIELLE.

Tout es aqui dins lou barquet,
E rem, e lichouiro, e rouquet.
A. LANGLADE.

R. *ro, roc.*

ROUQUET, ROUCHET, REQUET (l.), (rom. cat. *Roquet,* esp. *Roquete,* port. *Rochete,* it. *Roccetto),* n. d'h. et s. m. Petit Roch, jeune Roch ou Roque, v. *Roucou ;* colletin de toile cirée que portent les pèlerins, à l'instar de saint Roch ; rochet, camail des évêques, v. *camaï ;* bavolet, coiffure de paysanne qui pend sur le dos, partie d'un bonnet de femme qui couvre la nuque, v. *bagnoulet, coucaro ;* pigeon ramier, en Guienne, v. *favard, ramié ;* Roquet, Rouquet, Rouchet, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Rouquetoun, ouno.*

Devèn rouge, jaune, viéulet,
Coumo sous gants e soun rouquet.
H. BIRAT.

Ausso toun vantau,
Rouquetouno, Rouquetouno,
Ausso toun vantau.
CH. DE NOURRICE.

R. *Ro, Roc.*

ROUQUETIÉ, IERO, s. Habitant de la Roquette, quartier d'Arles, de Marseille, etc.

Li Rouquetié
Soun pas d'ome, soun pas d'ome,
Li Rouquetié,
Acò 's d'ome de papié,

refrain arlésien, v. *auturen.* R. *Rouqueto.*

ROUQUETO, ROUCHETO (a.), (rom. *roqueta,* it. *rocchetta,* b. lat. *rocheta*), s. f. Petite roche ; petit fort ; la Roquette, nom de quartier à Arles, Marseille, Tarascon ; La Roquette (Var) ; La Rouquette (Aveyron, Dordogne, Hérault) ; La Rochette (Ardèche, Basses-Alpes, Drôme) ; Rouquette, Roquette, La Rochette, noms de fam. provençaux.

PROV. Quand la figuiero fai branqueto,
Lou rouquié vai pèr rouqueto.

R. *roco.*

ROUQUETO, RIQUETO (niç.), (esp. *ruqueta,* it. *ruccheta,* lat. *eruca),* s. f. Roquette, *brassica eruca* et *diplotaxis tenuifolia* (Lin.), plante, v. *erugo.*

Rouqueto blanco, moutarde fausse roquette, *sinapis erucoides* (Lin.), v. *navelas ; rouqueto d'ase,* roquette des champs,

sisymbrium angustifolium, v. *planto-blanca ; rouqueto de mar*, caquillier maritime ; *rouqueto fèro, rouqueto jauno*, sisymbre à feuilles menues, *sisymbrium tenuifolium* (Lin.) ; *rouqueto sóuvajo* ou *salbaljo* (g.), roquette sauvage, *brassica erucastrum* (Lin.) ; sisymbre irio, *sisymbrium irio* (Lin.), plantes, v. *rabicau*.

ROUQUETOUN, ROUQUETOU (l.). s. m. Petit rochet, petit camail.

Quand prechats ambel rouquetou.
NÉRIE.

R. *rouquet*,

ROUQUIÉ, ROUQUIÈ (l.), **ROUQUÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *roquier*, esp. *roquero)*, adj. Qui habite les roches, saxatile, v. *gavot*.

Pèis rouquié, poisson saxatile ; *merle rouquié*, merle de roche ; *cranc rouquié*, crabe velu ; *quinsoun rouquié*, pinson de montagne ; *trido rouquiero*, bruant des roseaux ; *cato-rouquiero*, v. ce mot. R. *roco*.

ROUQUIÉ, ROUCHIÉ (viv.), **ROUQUÈ, ARROUQUÈ** (g.), (rom. *roquier, rochier)*, s. m. Mineur, carrier, v. *peireroun ;* habitant des rochers, v. *roucassié ;* merle de roche, v. *merle ;* vieux moineau, v. *passerat ;* crénilabre, labre, genres de poissons qui hantent les roches sous-marines, v. *canudo, roucau, verdoun ;* Rouquier, Rouquiés, Rochier, Rouchier, Roucher, Roquer, noms de fam. mérid.

Vièi rouquié, vieux moineau ; vieux routier.

Leis auruou, lei fierat, lei rouquié, lei sardigno.
C. PONCY.

Ei rouquié, la tèsto li manco.
F. FEISE.

R. *rouquié* 1.

ROUQUIERO, ROUQUIÈIRO (l.), s. f. Motteux, oiseau, v. *rouqueirolo*.

ROUQUIHO, ROUQUILHO (lim.), s. f. Roquille, petite mesure de vin usitée en Périgord, quart de litre, v. *truqueto ;* galette de forme ovale et largement maillée, en Béarn, v. *rousquiho ;* Roquille, nom de fam. for.

Lou troubaire Rouquiho, Guillaume Roquille, poète forézien, de Rive-de-Gier (1830).

Veniò de lampa 'no bouno rouquilho de vi blanc.
A. CHASTANET.

R. *rouiga, rousiga*.

ROUQUIHO (LA), n. de l. La Roquille (Gironde) ; Les Rochilles, près Briançon. R. *roco*.

ROUQUIHOUN, ROUQUILHOU (l.), s. m. Éclat de roche, v. *roucassoun*.

L'aigo del rèc cascalhejabo,
Se flouquejant as rouquilhous.
G. AZAÏS.

R. *rouquil*.

ROUQUIHOUN, ROUQUILHOUN (g.), s. m. Relief, reste de table, v. *recroustihoun, remasiho, rousigoun*.

Lous rouquilhouns de la bosto cousino.
T. LAGRAVÈRE.

R. *rouiga*.

ROUQUIL, s. m. Rocher, en Querci, v. *roucas*. R. *roc*.

ROUQUINO, adj. f. mot usité à Nice dans le chant populaire suivant :

Vai, o roco rouquino,
Un autre tèms sera.

R. *roco*.

RÓURA, ADO, adj. Rissolé, ée, v. *sauret*.

L'aste viro à faire gau, e, la perdris róurado, noste ome se n'arregalo.
A. CROUSILLAT.

Quand lou la qu'ames tant regouelo à nòstei clot
Pèr lou caiat foundènt e la crèmo róurado.
ID.

R. *risoula*.

ROURE, RÒURE, RÒULE, RÉURE (rh.), **RAURE** (a. Velay), **ROUIRE, ROIRE** (l.), **ROUVE** (l. m.), **ROUBE** (l. g.), **ROUVEI** (auv. lim.), (rom. *roure, roire, royre, rover*, cat. *roure*, esp. *robre, roble*, port. *roble*, it. *rovere*, lat. *robur, oris)*, s. m. Rouvre, espèce de chêne dont le bois est rouge en dedans, v. *aglanié, blacas, casse, chaine, courau, ramié, troumpo ;* Roure, Roube, Roires, Rouve, Rouvelet, Duroure, Dereure, noms de fam. méridionaux.

Roure ramié, rouve ramassié, chêne dont on coupe la ramée ; *faire lou roure*, faire l'arbre fourchu ; *plan de roure*, fond de bateau en bois de chêne ; flegme imperturbable ; *coulège dóu Roure*, nom d'un collège établi à Avignon pour l'éducation des jeunes gens par le cardinal Julien de La Rovère ou Du Roure, plus tard devenu pape sous le nom de Jules II.

PROV. Viéi coume un roure.
— Un pin fai un pin, un aglan fai un roure.
— Pichot ome toumbo gros roure.
— Gènt de roure, pan d'aglan,

les pays de chênes ne sont guères riches en céréales.

Les villes de Bayonne et de Tonneins et les Grimoard Du Roure ont un *roure* dans leur blason.

ROURECHOUN, ROURACHOUN (a.), **ROULACHOUN**, s. m. Chêneau, jeune chêne, baliveau de chêne, v. *blacassoun, cassenat*.

Derrabo un rourachoun, ié sèr d'ensucadou.
F. GRAS.

Troussariéu d'un cop un rourachoun de cinq an.
L. FUNEL.

R. *roure*.

ROUREDO, ROUIREDO (l.), **ROUVEDO, ROUVEIREDO** (m.), **ROUBARIÉ** (l.), (cat. *roureda*, esp. *roblido*, it. *rovereto*, b. lat. *roboretum)*, s. f. Forêt de rouvres, chênaie, v. *blacaredo, blaquiero, cassagno, garrigo, rouviero ;* Rouède, nom de fam. gascon.

La rouveiredo auto e deserto.
CALENDAU.

R. *roure*.

ROURET (b. lat. *Rouretum, Rohoretum, Rovoretum*, chênaie), n. de l. Le Rouret (Var) ; Rauret (Gard). R. *roure*.

● **Ròuro**, *contract. de* rousello.

ROU-ROU (esp. *ro-ro*, dodo), s. m. Onomatopée du miaulement d'une chatte en rut, v. *roumiau*.

ROUS, ROUSSE (lim.), **ARROUS** (g. b.), **OUSSO** (rom. cat. *ros, ossa*, it. *rosso*, port. *ruço*, lat. *russus)*, adj. Roux, ousse, rutilant, ante ; rissolé, doré, ée, v. *sauret ;* t. de blason, or ; gai, aie, v. *gai ;* Rous, Roux, Rossi, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Rousso* et les dim. *Rousset, eto*.

Rous coume l'or, coume un fiéu d'or, blond comme l'or, couleur d'or ; *veni rous*, roussir ; se dorer ; *me digas que soui rous* (M. Barthès), ne me croyez pas calme, gai ; *n'a pas l'imour rousso*, il n'est pas de bonne humeur ; *faire un rous*, faire un roux, espèce de sauce rissolée ; *un rous d'iòu*, un jaune d'œuf, v. *rousset ; se me vendiò d'iòu, creiriéu que i'a leva lou rous*, se dit d'une personne dont on redoute la cupidité ; *me n'an fa de rousso*, on m'en a fait de grises ; *erbo-rousso*, andryale de Nimes ; *lou baus Rous, Cau-Rous*, le cap Roux, promontoire de porphyre, entre Cannes et Toulon.

ROUS, ROS (b. lat. *ros*, esp. *ru*, lat. *rhus*, gr. ῥοῦς), s. m. Sumac, arbrisseau, v. *fàuvi, rodo ;* poudre de sumac, employée dans la tannerie, v. *tan ;* feuilles de fustet desséchées, v. *baiso-ma-mio ;* Le Roux (Ardèche), nom de lieu ; pour rosée, v. *ros*.

ROUS (rom. *Raus, Ruols*, lat. *Radulphus)*, n. p. Roux, De Roux, Deroux, De Roussy, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Rousso*.

Chastè-Ròus, Châteauroux (Hautes-Alpes), nom de lieu ; *lou felibre Rous*, l'abbé Joseph Roux, poète limousin, né à Tulle en 1834 ; J.-F. Roux, de Mazargues (Bouches-du-Rhône), auteur des *Conte dóu vilàgi* (Marseille, 1869) : *Rous de Corso* ou *Rous lou Corse*, v. *Corse*.

C. de Nostre-Dame mentionne comme nobles les Roux de Naples, barons de Berre, les Roux d'Allamanon, les Roux de Saint-Laurens et les Roux de Cavaillon.

ROUSA, v. a. Rouir le chanvre ou le lin, v. *eiga, eissaga, naia*. R. *rouda* 2.

ROUSA, ARROUSA (b.), v. n. Bruiner, en Béarn, v. *blesineja ;* pour arroser, v. *arrousa*.

PROV. Se n'ei plau, qu'ei arrouse,
s'il ne pleut pas, il bruine. R. *ros*.

ROUSA, ROUSAT (l. g. b.), **ADO** (rom. *rozat*, cat. *rosat*, esp. port. *rosado*, it. *rosato*, lat. *rosatus)*, adj. Rosat, fait ou préparé avec des roses.

Mèu rousa, miel rosat ; *poumado rousado*, pommade à la rose.

Lou vougnèron d'òli rousat.
C. BRUEYS.

Sei bèus ue, soun front blanc e sei gauto rousado.
A. CROUSILLAT.

● Rousa (rosée), v. rousado ; rousa (rose), v. roso ; róusa, v. rausa.

ROUSADA, ROUADA (m.), v. n. Geler, en parlant de la rosée, v. *aubeira, breina, plouvina, rouseja*.

A rouadà, il a gelé à blanc. R. *rousado*.

● Rousadello, v. rousello.

ROUSADETO, s. f. Petite rosée, légère bruine, v. *eigagnolo*.

Ma rousadeto menudo.
G. D'ASTROS.

R. *rousado*.

ROUSADO, ARROUSADO (g.), **ROUADO** (m.), **ROUSA** (d.), **ROUSALADO, ROUSAL** (l.), **ROUAL** (rouerg.), (rom. *rosada, rozada, rosal*, cat. *rosada*, it. *rugiada)*, s. Rosée, v. *eigagno, ros ;* gelée blanche, v. *blancado, plouvino*.

Dins lou rousal fresc.
C. GLEIZES.

PROV. A Toussant
La rousado es pèr lou champ.
— Uno rousado au mes d'abriéu
Vau mai que la carreto e l'eissiéu.
— La rousado dóu mes de mai
Vau mai
Que lou càrri d'un rèi nous a vaugu jamai.

R. *ros*.

ROUSADO, n. de f. Sainte Rosade, honorée en Gévaudan.

ROUSADOU, s. m. Roùtoir, v. *nai*. R. *rousa* 1.

ROUSADOUS, ROUALOUS (l.), **ROUSOULOUS, ROUAULOUS** (rouerg.), **OUSO**, adj. Humide de rosée, v. *eigagnous*.

PROV. ALB. Mars poulverous,
Abriéu plafous,
Mai rousadous
Rendon lou pagés ourguelhous.

R. *rousado*.

ROUSAGE, ROUSÀGI (m.), s. m. Rhododendron, laurier-rose des Alpes, v. *bouis-fèr, bourgenc, laurié-roso*. R. *roso*.

ROUSALA, ROUALA (rouerg.), v. a. et n. Couvrir de rosée, v. *bagna ;* bruiner, v. *rousina*.

SE ROUSALA, v. r. S'exposer à la rosée, prendre la rosée, v. *enrousala*.

ROUSALA, ROUSALAT (l.), ADO, part. et adj. Couvert de rosée. R. *rousal, rousado*.

ROUSALIN, s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans le Lot. C'est peut-être le *rishling* cultivé dans le Bas-Rhin.

ROUSALIÒ, ROUSALIETO (it. esp. port. *Rosalia)*, n. de f. Rosalie.

ROUSAMOUNDO (rom. port. *Rosamunda*, it. *Rosamonda)*, n. de f. Rosamonde.

Darai ti la plus bella
Que anc se ses en sella,
A cuy beutatz aonda,
E a nom Rosamunda.
VIDA DE S. HONORAT.

ROUSAN (rom. *rosun, ana*, rosé, ée), n. p. Rozan, nom de fam. lang. R. *roso*.

ROUSANS, n. de l. Rosans (Hautes-Alpes).

ROUSÀRI, ROUSAIRE (d.), (cat. *rosari*, esp. port. it. *rosario*, lat. *rosarium)*, s. m. Rosaire, v. *capelet*.

Nosto-Damo dóu Rousàri, Notre-Dame du Rosaire ; *es dóu rousàri*, elle est de la confrérie du rosaire ; *tractat del Rosari de*

l'intemerada Verge Maria, en dialecte niçois, par Lucain Bernezzo (Nice, 1493).

Quinte malan l iéu dels esglari
Al debana lou long rousàri.
J.-B. GAUT.

ROUSARIAIRE (cat. *rosariayre)*, s. m. Fabricant ou marchand de rosaires, v. *capeletaire*. R. *rousàri*.

ROUSASSO, s. f. Grande rose, grosse rose ; rosace.

Puei veguèron mai, sus la façe,
Uno grando e bello rousasso.
M. TRUSSY.

R. *roso*.

• Rousat, ado, v. rausa, ado.

ROUSAU, ROUVAU, ROUAU, RAU, s. et adj. m. Vent qui souffle du côté du Rhône, vent d'ouest-nord-ouest, par rapport à la Provence, v. *narbounès, rouergas ;* Rouzaud, Rouau, noms de fam. méridionaux.

Lou climat rousau, le climat rhodanien, l'un des sept entre lesquels on a l'habitude de partager la France.

Endihes dins lou brut dóu Rose e dóu rousau.
CALENDAU.

Dis aubre e dóu rousau escoutant la sinfoni.
T. AUBANEL.

Boufo lou rau afrous.
F. GRAS.

R. *Rose*.

• Rousè, v. rousié.

ROUSEDO, n. de l. Rouzède (Charente). R. *roso*.

• Rousega, rousegaduro, rousegomen, v. rousiga, rousigaduro, rousigamen ; rousegou, v. rousigon.

ROUSEIROUNO, adj. et s. Variété de châtaigne de moyenne grosseur, connue en Vivarais. R. *rousello* ou *Rousiero*.

ROUSEJA, ROUSEIA (g.), (esp. *rociar)*, v. n. Faire de la rosée, en Gascogne, v. *bagna, rousada*. R. *ros*.

• Róusel, v. rausèl, rousèu.

ROUSELIERO, ROUSELIÈIRO (l.), s. f. Roselière, lieu planté de roseaux, v. *canclié, rausiero*. R. *rousèu*.

ROUSELLO, ROUGELLO (l.), **ROUVELLO, ROUELLO, RUELLO** (m.), **ROUIELLO, ROURELLO** (niç.), **RIUELO, RIÈULO, OURIUEILO, ROUALO, RUALO, REALO, RIALO, RÒULO, RÒURO** (a.), **ROUSOULO, RISOULO** (d.), **ROUSADELLO, ROUSARELLO, GRÒUSELLO** (l.), (rom. *rosela, rozella*, cat. *rosella, rovilla)*, s. f. Coquelicot, fleur et plante, v. *cacaraca, canroso, flour-de-bàbi, flour-de-maisso, gau-galin, mau-d'uei, parpèu ;* variété de châtaigne connue dans les Cévennes ; Roselle, nom de femme usité en Provence au moyen âge.

Rousello doublo, pavot ; *rousello bastardo*, pavot épineux, argémone ; *rousello banarudo, rousello jauno*, pavot cornu ; *coulour de rousello*, couleur coquelicot ; *li rousello fan faire de gros iòu i galino*, on croit en Languedoc que les poules qui mangent des coquelicots font de gros œufs.

Se voulès pas que la rousello
Vengue estoufa vosto tousello.
CAPITELLO.

Iéu me farai rousello
Que mirgalho lou prat.
CH. POP.

Sus sa bouqueto es la rouvello.
F. MARTELLY.

R. *roso*.

ROUSELLO, adj. f. *Aigo-rousello*, eau rose, en Languedoc, v. *aigo-roso*.

Las goutetos que toumbaran
Seran d'aigo-rousello.
CH. POP.

I'abandounas vòsti gauto rousello.
L. ROUMIEUX.

R. *roso*.

ROUSEN, ROUSENC (l.), **ENCO** (rom. *rosenc, rozenc, enca)*, adj. Rosé, ée, couleur de rose, v. *rose, rouginèu*.

Antòni Rouzen, Antoine Rozen, peintre provençal du 16e siècle ; *Costo-Rousenco*, Coste-Rousenque (Dordogne), nom de lieu ; *li rousenco*, les plantes rosacées.

Noste amour fres e rousen.
A. TAVAN.

R. *roso*.

• Rouseo, v. rousino.

ROUSÈNT, ROUSENT (l.), **ARROUSENT** (g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *rogenc, raujen*, cat. *rogenc, rojent*, it. *rovente*, lat. *rubens, entis)*, adj. Rouge, ardent, ente, empourpré, ée, embrasé d'amour, en Languedoc, v. *abrandant, auben, brousent, rouge*.

Fèr rousent, fer rouge ; *soulèu rousent*, soleil ardent.

Moun cor, d'amour es tout rousent.
B. CASSAIGNAU.

Car le foc de la caritat
Que teniò soun amo rousento
Fasèc foundre tout soun argent
Sus la ma de la pauro gent.
P. GOUDELIN.

Anere liuen, e ta rousènto caro
D'un plour d'amour perlejavo souvènt.
A. TAVAN.

Rouséntis, entos, plur. lang. *de rousent, ento*.

ROUSENTA, ROUSENTI (it. *arroventare)*, v. a. et n. Chauffer au rouge, faire rougir au feu, v. *arrousenti, enrousenti, brousenti*.

ROUSENTOUR, ROUSENTOU (l.), s. f. Rougeur ardente, chaleur rouge, ardeur, v. *ardour*.

Dins la rousentou de l'aire.
A. FOURÈS.

R. *rousènt*.

• Rousera *pour* reseda.

ROUSERBE, RESSERBE, RESSELBE, s. m. Moutarde sauvage, en Languedoc, v. *lasseno*. R. *rous, serbe*.

ROUSERGAS, ROUERGAS, ROUSERGUE, ROUSERBE, RENÈBRE, RENIBLE, ROUSENABRE, ROUSOUNABRE, ROUSOUMEC (lat. *rumex, icis)*, s. m. Patience rouge, *rumex sanguineus* (Lin.), plante, en Languedoc, v. *lapas* R. *rous, cenabre*.

• Rouserolo *pour* rougeirolo.

ROUSÉS (rom. *Rozes)*, n. de l. Rozès (Gers) ; nom de fam. gascon.

ROUSET, ROUSTET, s. m. Espèce de bure qui se fabriquait dans les environs de Montauban ; pour roseau, v. *rousèu*. R. *rous*.

• Rouset, *apoc. de* Rouseto, *nom de femme*.

ROUSETO, ARROUSETO (g.), (rom. *roseta*, it. *rosetta*, cat. esp. port. *roseta)*, s. f. Rosette, petite rose, nœud de ruban, fleuron ; petite rougeur ; rouelle de poils ; petit clou, v. *tacheto ;* champignon qui se forme au lumignon, v. *tacho ;* binet, bobèche, v. *espargno ;* vivelle, réseau fait à l'aiguille pour boucher un petit trou, v. *resul ;* petit crible de papier servant à recevoir les vers à soie éclos ; crible d'un arrosoir, v. *poumello ;* nom de jeune fille, v. *Rousino*.

Rouseto dóu teté, aréole du sein ; *rouseto d'uno figo*, œil d'une figue ; *rouseto d'esperoun*, molette d'éperon ; *li rouseto di gauto*, vermillon des joues, v. *rouito ; coumèdi de Rouseto*, théâtre de Guignol, où la femme est toujours nommée *Rouseto : Rouseto, lou pichot plouro !* R. *roso*.

ROUSÈU, ROUNZÈU (d.), **ROUSET, ROUNZET, RAUSET, RAULET** (l.), (rom. *rosel, rauzeu, rauzel, raudel, raus, ros*, all. *raus*, b. lat. *rosellus)*, s. m. Roseau, v. *canèu, sesquil ;* souchet, v. *triangle ;* Rosel, De Rozel, Durozel, noms de fam. languedociens.

ROUSIC, s. m. Ce qui ronge, souci, sujet de peine, enfant remuant, importun, en Rouergue, v. *charpin*. R. *rousiga*.

ROUSIÉ, ROUSIÈ (l.), **ROUSÈ, ARROUSÈ** (g.), **ARROUSÈI** (bord.). (rom. *rosier, roser*, cat. *roser*, it. *rosaio)*, s. m. Rosier, v. *agoulencié ;* Rosiers (Corrèze), patrie du pape Clément VI ; Rouziers (Cantal) ; Le Rozier (Lozère) ; Rozier, Rosèry, Rouzié, Rouzeyrol, noms de fam. languedociens.

Rousié blanc, rosier blanc ; *rousié jaune*, rosier jaune ; *rousié moussous* ou *moustous*, rosier qui porte la rose mousseuse ; *rousié de Bengalo*, rosier de Bengale ; *rousié poumpoun*, rosa burgundica ; *rousié coucourdan*, rosier à cent feuilles ; *rousié de Damas, rousié de tout l'an*, rosier de Damas ; *rousié de tóuti li mes*, rosier des quatre saisons ; *rousié ban* (pour *van)*, variété de rosier, connue à Béziers.

Dans l'Agenais, on dit que les enfants dont on a coupé les premiers ongles sous un rosier blanc ont la voix claire. Les Chiousse, de Provence, portent dans leur blason un *rosier* d'or. R. *roso*.

ROUSIÉ, s. m. Baquet où les boulangers mouillent l'écouvillon, v. *bachas*. R. *ros*.

ROUSIERO, ROUSIÈIRO (l.), s. f. Rosière, v. *maio*. R. *roso*.

ROUSIERO, ROUSIÈIRO (l.), n. de l. Rosières ou Rozières (Ardèche, Haute-Loire) ; La Rouzeire (Lozère) ; De La Rouzière, nom de fam. lang. R. *roso*.

ROUSIGA, ROUVIGA (a.), **ROUSICA** (lim.), **ROUSÈGA** (l.), **ROUIGA, ROUEIGA, RUIGA** (m.), **ROUMIGA, ROUNGA, ROUNJA** (g.), **ARROUGA** (bord.), **ROUJA, RAUJA** (auv. a.), **ROUIA** (niç), **ROUGILHA, ROUGIGNA** (d.), (rom. *rosegar, rozegar*, cat. *rosegar*, it. *rosicare*, b. lat. *rodicare*, lat. *rodere)*, v. a. et n. Ronger, v. *breta, rouire, rata, rougagna ;* mordiller, mâcher, manger, v. *mousiga, machuga ;* gruger quelqu'un, importuner, tourmenter, v. *seca*.

Rousigue ou *rouségui* (l.), *gues, go, gan, gas, gon*, ou (m.) *róuigui, ouigues*, etc.

Rousiga 'n os, ronger un os ; *rousiga jusqu'à l'os*, ronger jusqu'aux os ; *rousiga lou coudere*, brouter la pelouse ; tirer parti d'une chose en prenant de la peine ; *a 'no fam que lou rousigo*, il est dévoré par la faim ; *se n'en rousiga li det, s'en róuiga li det*, s'en mordre les doigts ; *se rousiga li pougnet*, se ronger les poings ; se dit des morts qui ont pu revenir, une fois enterrés.

PROV. Ounte la cabro es estacado, fau que rouigue.

— Tout lou mounde a soun os à rousiga.

ROUSIGA, ROUSIGAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Rongé, ée.

ROUSIGADISSO, s. f. Action de ronger longuement. R. *rousiga*.

ROUSIGADO (rom. cat. *rosegada)*, s. f. Partie d'une volaille qu'on ne peut que ronger, morceau de carcasse.

Dounas-me 'n pau de rousigado, donnez-moi quelque chose à ronger. R. *rousiga*.

ROUSIGADURO, ROUSEGADURO (l.), **ROUIGADURO** (m.), s. f. Mangeure, entamure, v. *rataduro*.

Tout saunous de si rousigaduro.
V. LIEUTAUD.

R. *rousiga*.

ROUSIGAIRE, ROUSEGAIRE (l.), **ROUIGAIRE** (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. *rosegayre, ayra)*, s. et adj. Rongeur, euse.

Lou pople rousigaire.
A. MIR.

Sus nòsti segren rousigaire.
J. MAYER.

R. *rousiga*.

ROUSIGAMEN, ROUSEGOMEN (l.), **ROUJAMEN** (d.), s. m. Rongement, douleur peu vive et continue, tourment, v. *rousic*.

Un rousigamen de vèntre, une colique. R. *rousiga*.

ROUSIGARIÉ, ROUSEGARIÈ (l.), s. f. Mangerie ; exaction, v. *manjarié*. R. *rousiga*.

ROUSIGAU, ROUSSIGAU (l.), s. m. Branche gourmande de la vigne, v. *béu-vin, tetaire*. R. *rousiga*.

• Rousigna, v. rousiga.

ROUSIGO, n. p. Nom d'un saint ou d'une sainte apocryphe qu'on invoquait, dans le pays d'Arles, pour faire décider une maladie qui traînait trop.

Faire dire uno messo à sant Rousigo
Pèr la mort o pèr la vido.

La messe à saint *Rousigo* devait être payée avec le produit d'une quête. A Agen les bon-

nes femmes faisaient dire, dans le même but, des messes à saint Jolifort. On croit que *sant Rousigo* ou *santo Rousigo* est le nom corrompu de sainte Rusticule, abbesse d'Arles.

ROUSIGO, n. de l. Saint-Jean de Rousigue, près Laudun (Gard).

ROUSIGO-CALOS, **ROUIGO-CALOUS** (m.), *(rongeur de trognon)*, s. m. Sobriquet que les gens de mer adressent aux paysans, v. *pèd-terrous, pico-talos.*

ROUSIGO-DARDÈNO, **ROUIGO-DARDÈNO** (m.), s. m. Celui qui rogne sur la journée de l'ouvrier, exploiteur, v. *rougno-pourcioun.* R. *rousiga, dardèno.*

ROUSIGO-OS, **ROGO-L'OS** (bord.), s. m. Rongeur d'os, mendiant, v. *coucaro.*

Rousigo-osses, leco-sartans.
D. SAGE.

R. *rousiga, os.*

ROUSIGO-POTO, **ROUSIGO-POTOS** (l.), *(rongeur de thym)*, s. m. Sobriquet des gens de Saint-Aunès (Hérault).

ROUSIGO-RACINO, **ROUIGO-RACINO** et **RUIGO-RACINO** (m.), s. m. Courtilière, taupe-grillon, v. *taio-cebo, terraioun.* R. *rousiga, racino.*

ROUSIGOUN, **ROUVIGOÚN** (a.), **ROUIGOUN** (m.), **ROUSIGOU**, **ROUSEGOU**, **ROUSIGOT**, **ROUSIGNOUN**, **ROUGAGNOUN** (l.), **RASIOT** (rouerg.), (cat. *rosegó)*, s. m. Reste de ce qu'on a rongé, morceau de pain rongé, v. *boucharil, cago-tros, rouisse, ruisso, talabos.*

Rousigoun de pero, de poumo, trognon de poire, de pomme ; *fai ges de rousigoun*, il mange tout ce qu'on lui donne ; *envejo de rousigoun*, envie d'enfant qui ne sait ce qu'il veut. R. *rousiga.*

ROUSIL, **RAUSIL** (l.), **RÓUSIL**, **ROUNZIL** (rouerg.), (lat. *rosus*, rongé), s. m. Cœur d'un fruit, trognon, reste, dans les Alpes, v. *rausilho, talabos ;* lardon rissolé, v. *rabinèu.* R. *rouire.*

ROUSINA, **ROUSINEJA**, **ROUSIGNA** (d.), **ROUNZINA** (alb.), **ROUORINA** (rouerg.), v. n. et a. Bruiner, pleuvoir imperceptiblement, en Languedoc et Limousin, v. *blesina, róuynoula.*

Meita morto, helas ! de chalour,
Se repren talèu que rousino.
J. ROUX.

PROV. Quand plòu sul reitou, rousino sul vicàri.

— Se noun plòu, rousino,

s'il ne pleut pas, il bruine ; il y a toujours quelque petit profit.

— Se noun plòu, que rousine,

à défaut de pluie, la bruine est la bienvenue. R. *rousino.*

ROUSINADO, **ROUSIGNA** et **RUSIGNA** (d.), **ROUORINADO**, **ROUERINADO** (rouerg.), s. f. Petite pluie tombée, v. *blesinado.*

Vau mès uno rousinado del mes d'agoust que vostre castèl.
CONTE PYRÉNÉEN.

R. *rousina.*

ROUSINO, **ROUSÌO** et **ROUSEO** (g.), **ROUSÌE** (b.), (rom. *rozina, rosia)*, s. f. Petite pluie douce, bruine, en Languedoc et Limousin, v. *blesin, cigagnolo ;* rosée, en Béarn, v. *ros ;* résine, en Gascogne, v. *resino ;* chassie, v. *cassido.* R. *ros.*

ROUSINO, s. f. La Rosine, affluent de la Durance, près Saulce. R. *rousino* 1 ou *Rosé.*

ROUSINO, **RESINO**, **ROUSIN** (niç.), **ROUSOUN** (m.), **ROUSOU**, **RESOU**, **ROUSIL** (l.), (port. *Rosina)*, n. de f. Rosine, Rosette, v. *Rouset.* R. *Roso.*

E mounte anas, tanto Rousoun,
E mounte anas, vièio cabriero ?
F. VIDAL.

ROUSINOUS, **OUSO**, adj. Humide, pluvieux, euse, v. *rousadous ;* pour résineux, v. *resinous.*

PROV. LANG. Mars sourelhous,
Abriéu rousinous,
Rèndon lou pagés ourgulhous.

R. *rousino.*

ROUSIS, n. de l. Rosis (Hérault).

ROUSÒLI, **ROUSSÒLI**, **ROUSSÒLIS** (esp. *rosolí*, it. *rosolio*, port. *rossolis* ou *rosa-solis)*, s. m. Rossolis, sorte de liqueur.

Es tratat embé d'òli
Plus dous que lou rousòli.
J. BESSI.

R. *roso, òli.*

ROUSOTO, n. p. Rozote, nom de fam. méridional.

● Rousolo, v. raviolo ; rousoulo, v. rousello ; rousoulous, v. rousadous ; rousoumèc, rousoumet, rousounabre, v. rousergue ; rousouol, v. rousello.

ROUSOUNELLO, s. f. Variété de châtaigne, châtaigne sauvage, en Querci, v. *rouseirouno, rousello.*

ROUSOUR, s. f. Couleur rose, v. *rougeirolo.*

Lis Aup èron tòuti resplendènto de rousour matiniero.
L. FUNEL.

R. *rose.*

● Róusous (tartreux), v. rausous.

ROUSPA, **ROUSPILHA** (a.), (b. lat. *ruspari)*, v. a. Ronger le pain dur, v. *rousiga.* R. *raspa.*

ROUSPIA, v. a. Râfler, ravager, enlever, v. *raspia, raspi, rispa.*

ROUSPIO, s. f. Raclée, bourrade, en Rouergue, v. *rousto.*

ROUSQUIHO, **ROUSQUILHO** (g.), s. f. Gâteau sec, de forme ovale et largement maillé, en Béarn, v. *fougasso, poumpo.*

Rousquiho d'Oulouroun, galette d'Oloron. R. *rouquiho.*

ROUSSA, **ROUNSA** (rh.), **ARROUSSA**, **ARROUNSA** (g.), *(rom. arrossar)*, v. a. Rosser, battre, v. *acivada, alounza, aluda, atupa, bousa, boumba, caloussa, carpa, estiblassa, estivala, esdrouia, esquina, freta, gounfla, gibla, roula, sourra, zouba ;* harasser, fatiguer, v. *esquina.*

Rosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

Digo-grègo : rosse un gendarmo.
C. BLAZE.

SE ROUSSA, v. r. Se battre ; se harasser, se fatiguer.

ROUSSA, ROUSSAT (l. g. b.), ADO, part. et adj. Rossé ; harassé, ée ; Rossat, nom de fam. prov. R. *rosso.*

ROUSSÁ, **ARROUSSA** et **ARROUNSA** (g.), v. a. Traîner, entraîner, ramasser, v. *roussega, roussoula.*

Dab pèds e dents sa cargo arrousso.
G. D'ASTROS.

R. *rosse.*

ROUSSA, n. de l. Roussac (Haute-Vienne).

ROUSSADO, s. f. Troupe de chevaux et de juments qu'on entretient dans une ferme en vue du foulage des grains, en Rouergue, v. *egatado, rodo.* R. *rosso.*

ROUSSADO, **ROUNSADO** (m.), **ROUSSAU** (a.), **ROUSSA** (d.), s. f. Rossée, volée de coups, v. *boumbasino, bourrassado, caloussado, enflado, esdrouio, espóussado, flancado, gingoulado, gounflo, roulado, rousto, sabounado, souspesado, voulado.* R. *roussa* 1.

ROUSSAGÒU, n. p. Roussagol, nom de fam. lang. R. *Roussa* 3.

ROUSSAIO, **ROUSSALHO** (l.), **ROSSALHO** (g.), s. f. Les rosses, les mazettes en général ; mauvais ouvriers, mauvaises troupes ; femme qui s'abandonne, v. *bringo.*

Car dins un dangè de bataio
L'on emplego pas la roussaio.
C. FAVRE.

L'ome èro vengu roussaio.
M. BOURRELLY.

R. *rosso.*

ROUSSAIRE, **ARROUSSAIRE** (g.), **ARELLO**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui rosse, qui traîne ou entraîne, v. *rebalaire.* R. *roussa.*

ROUSSÀLIS, n. p. Roussalis, nom de fam. lang. R. *roussalho.*

ROUSSAN, **ANO**, adj. Roussâtre, jaune, en parlant des fruits.

Rasin roussan, variété de raisin à couleur rousse, connue à Nice, v. *barbarous ; auberjo roussano*, alberge jaune. R. *rous.*

ROUSSAN, n. de l. Roussan, près Saint-Remy de Provence. R. *roussan.*

ROUSSANELLO, s. f. Bruant jaune, oiseau, v. *rousseirolo.* R. *roussan.*

ROUSSANÈU, **ROUSSANÈL** (l.), s. m. Petit champignon jaune, v. *rousseloun.* R. *roussan.*

ROUSSANO, s. f. Sorte de pêche jaune, v. *pessègue ;* variété de raisin blanc, à grains très serrés, presque ronds. Elle produit le fameux vin blanc de L'Ermitage ; Roussane, nom de fam. gasc. R. *roussan.*

ROUSSANTELLO, s. f. Rossinante, v. *rosso, rougantèu.* R. *rosso.*

ROUSSARD, s. m. t. injurieux. Fainéant, v. *feiniantas ;* Rossard, nom de famille. R. *rosso.*

ROUSSARGUE, n. de l. Roussargues, montagne qui fait partie de la chaîne de la Sainte-Baume.

La Tèsto de Roussargue, la Tête de Roussargues.

ROUSSÀRI, s. m. Pourpre, maladie qui se manifeste par de petites taches rouges, v. *ta.* R. *rous.*

ROUSSAS, **ASSO**, adj. Roussâtre, v. *roussan.*

Dins la roco roussasso.
L. FUNEL.

R. *rous.*

ROUSSAS (rom. *Rossas*, b. lat. *Rossatium, Rossanum)*, n. de l. Roussas (Drôme).

ROUSSASSO, s. f. Grande ou vilaine rosse, charogne, v. *carougnado.* R. *rosso.*

ROUSSATAIO, **ROUSSATALHO** (l.), (rom. *rossial)*, s. f. Troupe de rosses ; race chevaline qui vit à l'état sauvage, v. *roussatin.* R. *rosso.*

ROUSSATIÈ, s. m. Conducteur de rosses, celui qui malmène les chevaux, v. *roussié.* R. *rosso.*

ROUSSATIN, **ROUSSATI** (l.), (b. lat. *animal rossatinum)*, s. m. La race chevaline, que les notaires d'Arles dénomment dans leur style « les bêtes rossatines », v. *cavalin, roussataio.*

Lou roussatin se vendié, la chevaline avait cours. R. *rosso.*

● Rousse, ousso, v. rous, ousso.

ROUSSE, **ARROUSSEC** (b.), s. m. Filet traînant, v. *tirasso, trahino.*

Tantost, cabbat lous briéus, trainabo l'arroussec.
VIGNANCOUR.

R. *roussega.*

ROUSSEGA, **ARROUSSEGA** (g.), **ROUSSEA** (rouerg.), (rom. *rossegar, rosegar, rocegar, rosseguar*, cat. *rossegar, arrossegar)*, v. a. et n. Traîner, tirer avec des chevaux, v. *rebala, roussá, roussoula, tirassa ;* herser un champ, v. *erpia ;* déchirer, v. *estrassa ;* peiner, en travaillant, v. *rustica ;* languir, v. *bestira ;* rosser, battre, v. *trigoussa ;* pour ronger, v. *rousiga.*

Rousseguc, gues, go, gan, gas, gon.

I'a proun tèms que roussego, il traîne depuis longtemps.

Ah ! tambén, desespioi, quinto vido roussegue !
JOURDAN.

Quand roussegavo pèr las banos
Menelas davans sas tartanos.
C. FAVRE.

SE ROUSSEGA, v. r. Se traîner, v. *radassa ;* se déchirer, s'écorcher, v. *escaragna.*

D'ounte vèn aquelo vipèro
Que se roussego sus la terro ?
C. GROS.

ROUSSEGA, ROUSSEGAT (l. g.), ADO, part. Traîné, ée. R. *rosse.*

ROUSSEGADO, **ROUSSEGAL** (l.), s. Traînée, v. *tirasso ;* rossée, volée de coups, v. *roussoulado, rousto.*

Roussegado d'araire, trace de la charrue qu'on traîne sans labourer ; partie de la charrue qui fait cette trace. R. *roussega.*

ROUSSEGAGE, RESSEGAGE, s. m. Hersage, v. *erpiage*. R. *roussega*.

ROUSSEGO, s. f. Mazette, maladroit, v. *estrassaire*. R. *roussega*.

• Roussèiro, v. roussuro.

ROUSSEIROLO, s. f. Bruant jaune, oiseau, v. *chi-jaune, verdoun;* rousserole, *sylvia turdoides*, autre oiseau, v. *bouscarlo-digrosso*. R. *roussièro*.

ROUSSEJA, v. a. Herser, v. *erpia, roussega*.

L'esturrassèron, lou roussejèron e l'enreguèron.
J. SANS.

R. *rósse*.

ROUSSEJA, ARROUSSEJA (g.), **ROUSSEIA** (d.), **ROUSSIA** (a. m.), (cat. *rossejar*, it. *rosseggiare*), v. n. Tirer sur le roux, paraître roux, v. *roussecleja*.

Li blad roussejon, lei blad roussien (m.), les blés blondissent; *si louis-d'or roussejon*, ses louis d'or brillent. R. *rous*.

ROUSSEJANT, ANTO (it. *rossegiante*), adj. Jaunissant, ante, doré, ée, v. *roussinèu*.

Sus soun péu fin e roussejant
Coume uno tousco de genèsto.
A. TAVAN.

Deja, deja di grandi Santo
Vesié la glèiso roussejanto.
MIRÈIO.

R. *rousseja*.

ROUSSELEJA, v. n. Se dorer, devenir rousseau, v. *daureja*.

L'espigau rousselejo, es madu.
A. LANGLADE.

R. *roussèu*.

ROUSSELET, ROUSSELOU (l.), **ETO, OUNO**, adj. Agréablement roux, ousse, v. *roussinèu*. R. *roussèu*.

ROUSSELET, ROUSSELOU (l.), s. m. Rousselet, petite poire dorée, v. *perus*. R. *roussèu*.

ROUSSELIÉ, ROUSSELIÒ (périg.), *(habitation de Roussel)*, s. f. La Rousselie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Roussèu*.

ROUSSELIÉ, n. p. Rousselier, nom de fam. lang. R. *Roussèu*.

ROUSSELIN, ROUSSOULIN (Var), (rom. *Rossolin*, b. lat. *Roselinus, Roncilinus*), n. p. Rosselin, Rocelin, Rossolin, Roncelin, Ronsolin, noms de fam. provençaux.

Rousselin, vicomte de Marsilio, Roncelin, vicomte de Marseille (12e siècle).

ROUSSELINO, ROUSSOULINO (Var), **OURSELINO** (nic.), (b. lat. *Rossolina*), n. de f. Rosseline, Roseline, Rossoline, fille de Rosselin.

Santo Rousselino, sainte Rosseline de Villeneuve, abbesse de la Celle-Roubaud (1263-1329), sœur d'Hélion de Villeneuve, grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Le village de Trans et celui des Arcs (Var) se disputent l'honneur de lui avoir donné le jour, v. *Salo-Braud*. R. *Rousselin*.

ROUSSELOUN, ROUSSELOU (l.), **ROUSSANÈL** (rouerg.), s. m. Petit champignon jaune, v. *caramillo;* louis d'or, v. *rousset*. R. *roussèu*.

ROUSSELOUS, OUSO, adj. Blond, onde, v. *blound*. R. *roussèu*.

ROUSSEN, ROUSSENC (l. g.), **ENCO**, adj. Fauve, roussâtre, v. *bourrèt, faurèu;* Roussenq, nom de fam. provençal.

Roussenco coume uno avelano.
A. MIR.

R. *rous*.

ROUSSERGUE, s. m. Radis sauvage, ravenelle, plante, v. *ravaniscle*.

Conférer ce mot avec *rouserbe, rouserque, resserbe*.

• Rousses, oussos, *plur. lang. de* rous, ousso.

ROUSSET, ETO (it. *rossetto*), adj. Un peu roux, fauve, jaunâtre, v. *sauret;* écru, ue, v. *crus;* Rousset nom de fam. méridional.

Biòu rousset, bœuf roux; *pan roussel, pan de rousset*, pain de seconde qualité, pain de recoupes; *perus rousset*, rousselet; *moble rousset*, meuble bien conservé; *fiéu rousset*, fil de ménage; *linçòu rousset*, drap de toile neuve; *telo rousseto*, toile écrue; *camiso encaro rousseto*, chemise de chanvre presque neuve; *lou troubaire Rousset*, Pierre Rousset, prêtre de Sarlat, poète périgourdin du 17e siècle. R. *rous*.

ROUSSET, s. m. Jaune d'œuf, v. *mouiòu, rous;* jaunet, louis d'or, v. *jaunoun, roussoun*.

Li poulet vivon tres jour sus soun rousset, les poussins vivent trois jours sur le jaune de leur œuf; *viéu enca sus soun rousset*, il vit encore sur son ancienne aisance; *se me vendié qu'un iòu, auriéu pòu que v'aguèsse leva lou rousset*, se dit d'un vendeur cupide; *lis iòu de si galino an dous rousset*, se dit d'une femme vantarde; *iòu à double rousset*, œuf qui a deux jaunes. R. *rous*.

ROUSSET (rom. *Rosset, Roset*, b. lat. *Rocetum, Rosceium*), n. de l. Bouches-du-Rhône, Drôme, Hautes-Alpes).

O benurous Rousset, o benurous terraire
Ounte crèisse à bèl èime e la vigno e lou blad.
F. VIDAL.

ROUSSETEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Rousset (Bouches-du-Rhône).

Lei bràvei Rousseten edificon subran
La glèiso e sei doues tourre.
F. VIDAL.

R. *Rousset*.

ROUSSETO, s. f. Roussette, fauvette des bois; bruant jaune, v. *rousseirolo;* bruant des roseaux, v. *chi-de-palun;* bergeronnette jaune, v. *guigno-co;* poisson de mer, v. *cato-rouquiero;* toile écrue, toile grise, v. *telo;* grosse farine, v. *boulen, courto-farino;* variété de châtaigne, connue en Limousin; variété de raisin; pièce d'or, v. *jaunoun*.

Veguerias veni la rousseto
Que cantavo toute soueto.
VIEUX NOEL.

R. *rousset*.

ROUSSÈU, ROUSSÈL (l.), **ELLO** (lat. *russcolus*), adj. et s. Qui tire sur le roux, rousseau, v. *péu-rouge;* doré par la maturité, blond, onde, v. *sau;* Roussel, Rossel, Rousseu, Rosselli, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Roussello*.

Or roussèu, or jaune; *rasin roussèu* ou *roussèlli*, variété de raisin à grains dorés; *castagno roussello*, variété de châtaigne, connue en Limousin; *lou feltbre Roussèu*, Ernest Roussel, poète provençal de Nimes, mort en 1884.

Eipigo bloundo, gru roussèu.
A. CHASTANET.

Es roussello coumo l'or.
G. AZAÏS.

De tesco de pan bèn roussello.
A. BIGOT.

PROV. Ome roussèu, femo barbudo,
De bèn bon cor degun saludo.
— Soulèu que se couche roussèu
L'endeman se moustrara bèu.

ROUSSÈU, ROUSSÈL (l.), s. m. Pagel à dents aiguës, poisson de mer, v. *bèl-uei, belugo;* pièce d'or, v. *rousset*. R. *roussèu 1*.

ROUSSI (fr. *roussir*), v. a. et n. Rissoler, donner une couleur dorée à ce qu'on fait cuire, v. *saurenga;* devenir roux, v. *jauni*.

Roussisse, isses, is, issèn, issès, isson.

SE ROUSSI, v. r. Se rissoler, v. *raumi*.

Faire roussi de cebo, d'erbo, faire rissoler des oignons, des herbes.

ROUSSI, ROUSSIT (l. g.), mo, part. et adj. Rissolé, ée.

Eh! bèn, coume sian, Beloun, ti cebo soun roussido?
J. ROUMANILLE.

R. *rous*.

• Roussi, v. roussin; roussia, v. rousseja.

ROUSSIÉ, s. m. Conducteur d'une bête de somme, v. *arriaire, roussinié, saumatié;* Roussier, quartier rural d'Aix et nom de fam. prov. R. *rosso*.

ROUSSIÉ, ROUSSIÒ (périg.), (rom. *Rossia, Rocia*, habitation de Roux), s. f. La Roussie, nom de quartier fréquent en Périgord. R. *Rous*.

ROUSSIERO, ROUSSIÈIRO (l.), s. f. Bruant de haie, *emberiza cirlus* (Lin.), oiseau, v. *sirro;* Roussière, nom de fam. lang. dont le dim. est *Rousseiroun, Seiroun*. R. *rous*.

ROUSSIÉU (rom. *Rosseu*, b. lat. *Rosseum, Rossevum, Rossevium*), n. de l. Roussieux (Drôme).

• Roussiga *pour* rousiga; roussigau, v. rousigau.

ROUSSIGE, ROSSIGE (l.), s. m. et f. Faîtardise, lâcheté, v. *cagno*.

De l'aigio an pas lou gouludige
Nimai dóu vóutour lou roussige.
A. LANGLADE.

R. *rosso*.

ROUSSIGNOLO (rom. *rossignola, rossinhola*, lat. *luscinïola*), s. f. Rossignol femelle.

ROUSSIGNÒU, ROUSSIGNOL (l.), **RESSIGNÒU, ROUSSIGNOR** (lim.), **ARROUSSIGNOL, ARROUSSIGNÒ, ROUSSIGNOUN, ROUCHINOL, ÒURIGNOL** (g.), (rom. *rossignol, rossinhol*, cat. *rossinyol*, esp. *ruiseñor*, it. *rosignuolo*, lat. *luscinïola*), s. m. Rossignol, oiseau; petite flûte à piston faite avec un tuyau d'écorce, v. *calamello;* fausse clef, v. *felipoun;* garde-boutique, v. *cuou-de-boutigo;* foulure au poignet, v. *enfauchaduro;* poisson de mer, connu dans l'Hérault, v. *roucau;* Rossignol, Lissignol, noms de fam. mérid.

Roussignòu bastard, fauvette Cetti; *roussignòu d'aigo, roussignòu cigalié, roussignòu de palun*, fauvette rousserole, becfin des roseaux, v. *rèsso-sagno, bouscarido; roussignòu de terraio*, petite cruche de terre avec laquelle les enfants imitent les roulades du rossignol, en soufflant sur l'eau qu'ils y mettent; *roussignòu de pouciéu*, cochon, pourceau; *l'ausès canta, lou roussignòu?* se dit d'un beau diseur; *canta coume un roussignòu*, chanter comme un rossignol; *faire canta lou roussignòu*, prendre les habits de printemps; *prene lou roussignòu*, se griser.

PROV. Lis agasso fan pas de roussignòu.
— Au cinq d'abriéu,
Lou roussignòu canto, mort o viéu.

ROUSSIGNOULADO, s. f. Chant de rossignol.

Jamai s'ero entendu talo roussignoulado.
A. MAUREL.

R. *roussignòu*.

ROUSSIGNOULAS, s. m. Vieux ou mauvais rossignol.

E que vos tant canta, roussignoulas de gàbio!
J. SANS.

R. *roussignòu*.

ROUSSIGNOULEJA, ROUSSIGNOULA, v. n. et a. Chanter comme un rossignol, rossignoler; hennir, en Périgord, v. *endiha*.

Uno ninfo dei bos que roussignoulejavo.
J. JASMIN.

I'avié goust de l'ausi quand roussignoulejavo.
J. ROUMANILLE.

R. *roussignòu*.

ROUSSIGNOULEN, ROUSSIGNOULENC (l. g.), **ENCO**, adj. Qui appartient au rossignol, mélodieux, euse, v. *musicaire*.

Lou canta roussignoulenc que n'en sort.
A. ARNAVIELLE.

Sous mots lous mai roussignoulencs.
M. BARTHÈS.

R. *roussignòu*.

ROUSSIGNOULET, ARROUSSIGNOULET (g.), (rom. *rossignolet, rossinholet*), s. m. Petit rossignol, gentil rossignol.

Acò 's pulèu un anjoulet
Que noun pas l'arroussignoulet.
G. D'ASTROS.

R. *roussignòu*.

ROUSSIGNOULETO, s. f. Rossignolette, femelle du rossignol.

Mai l'auceloun reviscoula
S'envolo counsoula
Sa pauro roussignouleto.
A. BOUDIN.

R. *roussignolo*.

ROUSSIGNOULOUN, s. m. Jeune rossignol.

R. *roussignòu*.

ROUSSIHA, ROUSSILHA (l.), (rom. *rozilhar)*, v. a. Rouiller, v. *rouviha.*

● ROUSSIHA, ROUSSILHAT (l.), ADO, part. et adj. Rouillé, ée. R. *roussi.*

ROUSSIHA, n. de l. Roussillac, près Visan (Vaucluse).

ROUSSIHARGUE (rom. *Rossilhargues)*, n. de l. Roussillargues, près Saint-Dézéry (Gard).

ROUSSIHO, ROUSSILHO (l.), s. f. Rougegorge, en Périgord, v. *rigau ;* bolet rude, champignon comestible ; Roussille, nom de fam. gasc. R. *rous.*

ROUSSIHO, ROUSSILHO (périg.), (rom. *Rossilha, Rocilha*, b. lat. *Rossilla)* n. de l. Roussille (Dordogne). R. *rous.*

ROUSSIHOUN, ROUSSILHOUN (l.), s. m. Morceau de fer rouillé. R. *roussiha.*

ROUSSIHOUN, ROUSSILHOU (l.), (rom. *Rossilho, Rossillon*, cat. *Rosselló, Rosseylo*, esp. *Rosillon*, b. lat. *Rossilio, onis ;* lat. *Ruscino*, ancienne ville qui était près de Perpignan), s. m. Le Roussillon, ancien comté qui avait pour capitale Perpignan, réuni à la France par Louis XIII ; variété de raisin, grenache, vin de grenache, v. *alicant, granacho ;* variété de froment, en Languedoc ; variété de maïs, en Agenais.

Li roussihoun fan lou vin encre, les grenaches font le vin foncé.

ROUSSIHOUN (b. lat. *Rossilio, onis)*, n. de l. Roussillon (Isère, Vaucluse), v. *boumian.*

ROUSSIHOUNÉS, ROUSSILHOUNÉS (l. g.), **ESO** (cat. *Rosselloné*s, b. lat. *Rossilionenses)*, adj. et s. Roussillonnais, aise, du Roussillon.

Li Roussihounés parlon catalan, les Roussillonnais parlent catalan.

ROUSSIN, ROUNSIN, ROUSSI (l.), **ARROUSSIN** (g.), **ARROUSSI** (b.), (rom. *rossin, roncin, arrossin, arrossi, rossi, roci*, cat. *roci*, esp. *rocin*, port. *rocim*, it. *ronzino*, b. lat. *rossinus, roncenus)*, s. m. Roussin, cheval de service ; vieux cheval, vieille monture, v. *chivau ;* Roussin, Roussen, Roussy, noms de fam. méridionaux.

Anen lèu à l'estable
Ounte soun li roussin.
CH. POP.

PROV. La civado fai lou roussin.
— Se vos arrouina toun vesin,
Fai-lé croumpa quauque roussin.
— Quau noun travalo poulin,
Fau que travaie roussin.
— A roussin douna fau pas agacha li dènt.

R. *rosso.*

ROUSSIN, s. m. Ragoût d'épinards rissolés dans l'huile ou dans le beurre, avec de l'écorce de citron.

Roussin d'espinard, épinards rissolés ; *roussin de meleto*, omelette aux herbes. R. *roussi.*

ROUSSINANTO, ROUSSIGNANTO (m.), (esp. *rocinante*, b. lat. *runcina)*, s. f. Rossinante, v. *rosso.*

Sa maire Roussinanto (J. Rancher), sa mère l'ânesse. R. *roussin.*

ROUSSINAS, ASSO, adj. Roux fauve, v. *roussas.*

Brun, roussinas, meme un pau rouge.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *rous.*

ROUSSINÈU, ROUSSINÈL (l. d.), **ELLO** (it. *rossigno)*, adj. Doré, ée, blond, onde, v. *roussen, sauret.*

Lou gaudre que barrulavo sis aigo roussinello.
F. DU CAULON.

R. *rous.*

ROUSSINIÉ, ROUSSINIÈ (l.), (rom. *rossinier, rocinier, roncinier)*, s. m. Conducteur de roussins, v. *arriaire, roussié, saumatié ;* Rossinés, nom de fam. méridional.

Talèu quel roussinié nous dounara le vanc.
MARCOU.

R. *roussin.*

ROUSSIT, s. m. Roux, espèce de sauce qu'on fait rissoler, v. *rous, roussin.*

Car lou roussit seriò trop dous,
S'el n'i metiò foço lardous.
A. GAILLARD.

R. *roussi.*

ROUSSO, RÒSSI (d.), s. f. Jaune d'œuf, v. *rousset ;* sorte de poisson d'eau douce ; Rousses (Lozère), nom de lieu.

Lou Signau di Grândi Rousso, le Signal des Grandes-Rousses, nom d'une cime des Hautes-Alpes.

Trulto, anguielo, escarpo, rousso,
Bechet e poulit barbèu.
J. DÉSANAT.

R. *rous.*

● Roussòli, roussòlis, v. rousòli ; roussonèl, v. roussanèl ; roussono, v. roussano.

ROUSSOULA, ROSSOULA, RASSOULA, v. a. Trainer, en Rouergue, v. *rossoula, roussega.* R. *rossoul.*

ROUSSOULADO, ROUSSOULAL (l.), s. Chalon, grand filet qu'on traîne dans les rivières, pêche au chalon, dans le Tarn, v. *tirasso, trachino ;* rossée, roulée de coups, v. *trigoussado.*

Pesca à la roussoulado, faire uno roussoulado, pêcher à la traîne. R. *roussoula.*

ROUSSOULIERO, n. p. Roussoulière, nom de fam. lang. R. *roussoula.*

● Roussoulin, v. Rousselin ; Roussoulino, v. Rousselino.

ROUSSOUN, ROUSSOU (l.), s. m. t. de mineur. Calcaire houiller tendre, v. *roucasset ;* jaunet, pièce d'or, v. *rousseto ;* variété d'olivier, à fruit mordoré, v. *aglandau, caïet, rouget.*

Avé de roussoun, avoir de l'or. R. *rous.*

ROUSSOUN, ROUSSOU (l.), (b. lat. *Rosso, Rossonum*, lat. *Ruscinones)*, n. de l. Rousson (Gard) ; nom de fam. provençal.

ROUSSOUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Rousson.

La Roussounenco, la vallée de Rousson.

ROUSSOUNÈU (rom. *Rossonel)*, n. p. Rossonel, nom de fam. lang. R. *Roussoun.*

ROUSSOUR, ROUSSOU (l. g.), (rom. cat. *rossor*, it. *rossore)*, s. f. Rousseur, couleur rousse, v. *bloundige.*

Li clareto an sa roussour, les raisins blancs ont pris leur couleur d'or. R. *rous.*

● Roussouras *pour* ressoulas.

ROUSSURO, ROUSSÈIRO (d.), s. f. Rousseur, tache rousse, v. *lentiho, pano, pigo, taceladuro, tanènt.*

Linge plen de roussuro, linge plein de rousseurs. R. *rous.*

ROUSTA, v. a. et r. Rosser, v. *roussa.*

I'a 'n ome em' uno feno
Que se rouston jalous.
L. ALÈGRE.

R. *rousto.*

ROUSTAGNO, s. f. Variété de châtaigne ; nom d'un torrent qui coule au fond de la vallée de Cassis (Bouches-du-Rhône). R. *Roustang.*

ROUSTANG, ROUSTAN (rom. *Rostang, Rostan, Rostaing, Arrostaa*, b. lat. *Rostagnus)*, n. p. Roustan, Roustaing, De Rostaing, Rostan, Rostand, Rustan, Rustany, Roustaud, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Roustanet, Roustandet, etc.*

Sant Roustang, le bienheureux Rostaing, archevêque d'Arles, mort en 1303 ; *Roustany de Brignolo*, Rostaing de Brignoles, savant moine, auteur de poésies provençales (15e siècle) ; *Roustan de Nimes*, Joseph Roustan, poète provençal, de Nimes (1756-1835).

Conférer ce nom avec le nom allemand *Rothstein*, avec l'irl. *rosstan*, champ de roseaux, ou avec le pers. *Roustam, Rustem*, nom d'un personnage héroïque de la Perse qui aurait été importé par les Sarrasins ou les Croisés.

ROUSTEGA, v. a. et n. Grignoter, v. *grignouta.* R. *rousiga, croustet.*

ROUSTEGO, s. m. Rogaton, v. *rousigoun.*

Viei roustego, vieux ladre. R. *roustega.*

ROUSTEGUET, RUSTEGUET, s. m. Excrément, étron, à Nice, v. *estront.* R. *roustega, rustegue.*

ROUSTI, RAUSTI (a.), **RÒUTI** (lim.), **ROUTI, RUTI** (d.), **RESTI, RASTI** (m.), (rom. *raustir*, cat. *rostir*, it. *arrostire*, all. *rosten)*, v. a. Rôtir, griller, v. *grasiha, tourra, tousta ;* brouir, v. *rabina, uscla ;* mettre un joueur à sec, décaver, v. *fricassa ;* duper, escroquer, voler, v. *filouna.*

Roustisse, isses, is, ou (m.) *roustissi, isses, isse, issèn, issès, isson.*

Es bon ni pèr bouli ni pèr rousti, il n'est bon ni à rôtir ni à bouillir.

SE ROUSTI, v. r. Se rôtir.

Au soulèu vous roustirés, au soleil vous allez vous rôtir.

ROUSTI, ROUSTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Rôti, ie ; Rostit, Rousty, noms de fam. prov.

Castagno roustido, marron grillé ; *me vaqui rousti*, me voilà frit.

Li noço fuguèron tant bello que vue jour a-dorèng li porc courreguèron tóuti rousti pèr li carriero, emé lou coutèu planta dins l'esquino, e n'en coupavo quau voulié.
A. MATHIEU.

PROV. Quau es rousti es bèn rousti.

Roustic, roustica, v. rusti, rustica.

ROUSTIDETO, s. f. Petite rôtie.

Uno bono roustideto
Pèr aquelo manideto.
CH. DE NOURRICE.

R. *roustido.*

ROUSTIDO, RESTIDO (m.), **RASTIDO, RASTÍO** (a.), **ROUSTILHO, ROUSTIÒ, RÒUTIÓ** (d.), s. f. Rôtie, tranche de pain rôtie, v. *lesco, tosto ;* châtaigne rôtie, v. *afachado ;* rôtie arrosée de vin chaud qu'on présente aux époux le lendemain matin des noces, chaudeau, en Dauphiné, v. *rosto.*

Roustido au burre, tartine de beurre ; *faire la roustido emé de vin cuc*, déjeûner avec des rôties au vin cuit ; *roustido dóu moulin*, collation qu'un propriétaire paye aux ouvriers d'un moulin à huile, consistant en tranches de pain imbibées d'huile vierge, sur lesquelles on écrase des anchois ou de l'ail ; *de roustido que fumon !* cri des marchandes de marrons rôtis.

Li fibo, en taïant ma roustido,
Bevon tóutis à ma santa.
C. BLAZE.

R. *rousti.*

ROUSTIDOU (rom. *rostidor)*, s. m. Lieu exposé au soleil, abri, v. *ardiero, bruladou, cagnard.* R. *rousti.*

ROUSTIDOUIRO, s. f. Rôtissoire.

Flambuscat coumo un poulet à la roustidouiro.
A. MIR.

R. *rousti.*

ROUSTINA, RASTINA et **RASTIGNA** (m.), **RASTUMA** (carc.), **ROUSTILHA, RÒUTILHA** (d.), **RABASTINA** (l.), **RAPACHINA, REPACHINA** (Var), v. a. Faire revenir sur le gril ou dans la poêle ; rôtir sur le gril, griller ; brouir, v. *grasiha.*

Roustina de car, refaire de la viande.

ROUSTINA, ROUSTINAT (g. l.), ADO, part. et adj. Grillé, ée.

Visage roustina, visage hâlé, rissolé ; *planto roustinado*, plante brouie par la gelée. R. *roustun.*

ROUSTIÒ, ROUSTURO, s. f. t. de marine ou de pêche, v. *engino ;* rosture, tours de filin multipliés et pressés pour lier deux objets solidement ; volée de coups, v. *rousto.*

ROUSTIQUET, s. m. Jeu d'enfants, en bas Limousin, v. *fato-brulo* et *pato rabinado.* R. *rousti.*

ROUSTISSARIÉ, s. f. Métier de rôtisseur, rue des rôtisseurs.

A Béziers il y a la rue de la Rôtisserie. R. *roustissèire.*

ROUSTISSÈIRE, RESTISSÈIRE (m.), **ROUSTILHÈIRE** (d.), **ERELLO, ÈIRO**, s. Rôtisseur, euse ; faiseur de dupes, griveleur, brocanteur, chevalier d'industrie, v. *estafié, gouspihaire.*

Pèlo roustilhèiro, poêle à rôtir les châtaignes, en Dauphiné. R. *rousti.*

ROUSTISSÈL, s. m. *Un piot al roustissèl* (L. Vestrepain), un dindon rôti, à Toulouse. R. *rousti.*

ROUSTISSOUN, s. m. Garçon rôtisseur ?

Escoubihié, recampo-peto,
Roustissoun e tiro-meleto,
Pègi de la peissounarié,
Voulien mouri de facharié.
REYNIER DE BRIANÇON.

R. *rousti.*

ROUSTISSURO, s. f. Grivèlerie, volerie, v. *gouspihage*. R. *rousti.*

ROUSTIT, RESTIT et **RASTIT** (m.). **RÒUTIT** (lim.), **RUTIT** (d.), (rom. *rostit*), s. m. Rôti, rôt, v. *raut, rost;* marteau de maçon, v. *taiant;* bâtonnet, jeu d'enfants, v. *sautarèu.*

Un tros de roustit, un morceau de rôti ; *de-roustit*, de champ, en bas Limousin ; *pausa'no pèiro de-roustit*, poser une pierre de champ.

Roustit brulant, fres malaga.
C. BLAZE.

PROV. Fau jamai s'endourmi sus lou roustit.

Dans le Toulousain, il est d'usage de ne pas servir de rôti aux repas qui suivent les funérailles.

A las ounours ne cap-de-l'an
Nou cal jamai manja roustit.
P. DUCÈDRE.

R. *rousti.*

ROUSTO, ROUSTIO (rouerg.), (rom. *rocsta, rota*, ravage, déroute), s. f. Rossée, volée de coups, v. *roussado.*

Douna, ficha 'no rousto, donner une rossée.

Em' uno rousto sus li costo.
MIRÈIO.

Encaro à l'univers saubra dita de lèi
E douna, se va fau, la rousto à touei lei rèi.
P. BELLOT.

R. *routo.*

ROUSTOULAN, n. p. Rostolan, nom de fam. prov. à conférer avec le nom cat. *Ros de Olano.*

La Roustoulano, villa du général Rostolan, au terroir d'Aix.

● Roustoulho, v. restoublo.

ROUSTOUN, ROUSTOU (l.), s. m. t. obscène. Testicule, v. *genitòri ;* rustaud, homme grossier (G. Azaïs), v. *rustre.* R. *roustun.*

ROUSTUN, s. m. Rissolé, roussi, odeur de brûlé, v. *brulat, rabinat, ràuni, rim, rimat, usele.*

Un roustun de brandal e de cars grasilhados.
X. DE RICARD.

R. *rousti.*

● Rousturo, v. roustio.

RÒUSURA, v. a. Rentraire, ravauder, en Rouergue, v. *sarci.* R. *rousuro.*

ROUSURO, ROUVURO, ROUÜRO (rh.), **RAUSURO** (g.), s. f. Restes de foin ou de paille que les animaux laissent tomber de la mangeoire, débris qui restent dans la crèche, v. *curiho, regrùpi, retrous, rouisso.*

Rousuro de poumo, trognon de pomme ; *fai ges de rousuro*, il mange tout ; *vole pas ti rouvuro*, je ne veux pas tes restes ; *di rouvuro dòu chivau nourrisson l'ase*, des débris que fait le cheval on nourrit l'âne.

Au sòu, dessus un pau de paio,
Rouvuro d'un ase e d'un biòu.
J. BRUNET.

R. *rouire.*

● Rout (rot), v. rot ; rout (il rompt), *en Languedoc*, v. routre, roumpre.

ROUT, ARROUT (b. g.), **OUTO** (rom. cat. *rot, ota*, esp. port. *roto*, it. *rotto*, lat. *ruptus*), part. et adj. Rompu, ue, v. *roumpre.*

Un rout, un roué, un coquin, en Dauphiné ; *lou Pouent-Rout*, nom de quartier, à Aix.

ROUTA, ROUCA (l.), **ARROUCA** (g.), (rom. *rossar, ructar*, cat. *rotar*, esp. *eructar*, port. *arrotar*, it. *ruttare*, lat. *ructare*), v. n. Roter, faire des rots.

Rote, otes, oto, outan, outas, oton.

Fai que routa, il ne fait que roter.

ROUTA, ROUDA (rom. cat. esp. port. *rodar*, it. lat. *rotare*), v. n. Tourner sur soi-même, accomplir une rotation, rouler, v. *vira.*

Rote, otes, oto, outan, outas, oton.

Faire routa 'no bouto, retourner un tonneau sur place.

Sentis routa lou pèd dins lou trin empeirat.
A. LANGLADE.

L'avalanco trestoumbo, sauto e roto.
CALENDAU.

● Routaboul, v. redable.

ROUTACIOUN, ROUTACIÈN (m.), **ROUTACIÉU, ROUDACIÉU** (l. g.), (esp. *rotacion*, lat. *rotatio, onis*), s. f. Rotation, v. *pipo-redolo, regolo-barrièu.*

Machino à routacioun inmediato.
A. MICHEL.

ROUTAIRE, ROTAIRE (l.), **ARELLO, AIRO** (cat. *rotayre, ayra*, lat. *ructator*), s. Celui, celle qui rote, qui a l'habitude de roter ; blongios (v. *esclapaire*), crabier (v. *granouiè*), espèces de hérons.

Mihas routaire, bouillie de maïs épaisse et poreuse. R. *routa.*

ROUTAMEN, s. m. Action de roter. R. *routa.*

ROUTANT, ROUDANT, ANTO, adj. Tournant, ante, rotatoire, v. *virant.*

En proudusènt un mouvemen routant.
A. MICHEL.

R. *routa.*

● Rôuteia, v. redourta.

ROUTET, s. m. Terrain nouvellement défriché, v. *roumpido.* R. *routo.*

● Rôuti, v. rousti.

ROUTIÉ (rom. *rotier, rotor*), s. m. Routier, cotereau, v. *coutarèu ;* homme qui sait bien les routes, homme fin et cauteleux, v. *roudrigo ;* livre qui marque les routes, v. *pourtulan ;* défricheur, pionnier, v. *roumpèire ;* Routier, Rotier, noms de fam. méridionaux.

Vièi routié, vieux routier ; *lou routié de la mar*, le routier de la Méditerranée ; *carto routiero*, carte routière ; *lou troubaire Routié*, Alexandre Routtier, auteur du *Mariàgi de Margarido* (Marseille, 1781). R. *routo.*

● Rôutilha, v. roustina.

ROUTINA, ARROUTINA, ADO, adj. et s. Rusé, ée, retors, v. *fin.* R. *routino.*

ROUTINAIRE, AIRO (cat. *rutinayre, ayra*), s. et adj. Routinier, ière, v. *routinié.*

Blaset lou medecin, ignourènt routinaire,
A la Camuso, dien, vèn de paga tribut.
BOUI-ABAISSO.

R. *routino.*

ROUTINEJA, v. n. Aller lentement, demeurer en arrière, en Limousin, v. *bestira.* R. *routino.*

ROUTINIÉ, ROUTINIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *ratinier*, capricieux), adj. et s. Routinier, ière, qui agit par routine ; ennuyeux, euse, en Limousin, v. *enuious.* R. *routino.*

ROUTINO (b. lat. *trutina*, règle monastique s. f. Routine, facilité acquise par une longue expérience, v. *pratico ;* rubrique, ruse, artifice, rouerie, v. *ruso ;* chose ennuyeuse, en Limousin, v. *secun.*

Cania de-routino, chanter par routine, sans avoir appris la musique ; *a de routino*, il connaît la rubrique ; *saup tóuti li routino*, il sait toutes les vieilles rubriques.

ROUTINOUS, OUSO, adj. Futé, ée, astucieux, euse, v. *rubricous.* R. *routino.*

● Rôutiò, v. roustido ; routja, v. rouja, enrouja ; routja *pour* frucha.

ROUTO (rom. *roupta, ropta*, port. *rota*, esp. *ruta*, b. lat. *rupta*), s. f. Route, voie pratiquée ; chemin, direction, v. *camin, draio ;* novale, terre défrichée, v. *enfroundado, roumpido ;* déduction qu'on fait sur une pesée, v. *dessouto.*

Grand routo, grande route ; *es en routo*, il est en route ; *fueio de routo*, feuille de route ; *faire de routo*, défricher, essarter ; *blad de routo*, blé de novale ; *leva la routo*, t. de peseur, ôter la discale ; *ana sus la routo*, faire le roulage, le métier de roulier ; *erbo-de-la-routo*, lunaire.

PROV. Noun quites vièi camin pèr routo novo.

R. *rout.*

● Routola, v. roudela ; routoulico *pour* retourico.

ROUTOUN, n. p. Routon, nom de fam. prov. R. *Ro* ou *redoun.*

ROUTOUNDITA, ROUTOUNDITAT (l. g.), (rom. *rotonditat*, it. *rotondità*, esp. *rotundidad*, lat. *rotunditas, atis*), s. f. t. sc. Rotondité, v. *redouncta, roundour.*

ROUTOUNDO, RETOUNDO (m.), (it. esp. port. *rotonda*, lat. *rotunda*), s. f. Rotonde ; rond-point ; Retonde, nom de fam. marseillais.

La routoundo de Simiano, ancien monument qu'on remarque à Simiane (Basses-Alpes) ; *la plaço de la Retoundo*, la place de la Rotonde, à Aix et à Marseille.

ROUTRE, v. a. Rompre, en Languedoc, v. *roumpre* plus usité.

Route, routes, rout, outèn, outès, outon.

Tremoulave de lou vèire routre.
A. ARNAVIELLE.

R. *rout.*

● Routris, v. Rusti.

ROUTURIÉ, ROUTURIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (v. fr. *roturier*, laboureur), adj. et s. Roturier, ière, v. *pacan, rurau.*

E pueis l'on tèn qu'un routurié
Meno bèn autro fretarié
Que noun pas aquesto noublesso.
C. BRUEYS.

Moun paire es un routurié
Qu'a menat l'eissado e l'araire.
ID.

Sounjas que sias neissu de broco routuriero.
P. BELLOT.

Re de trop naut pèr ço qu'apelaven les routuriès, se soun sages e letruts.
P. SERMET.

R. *routuro.*

ROUTURO (lat. *ruptura*, défrichement), s. f. Roture, v. *basso-man, coumun ;* rupture fracture, à Nice, v. *roumpeduro.*

Es bon pèr touti li mau, badolo, talh, routuro.
J. BANCHER.

● Routye, v. rouge ; routyou, v. roujour ; rouüro, v. rousuro ; rouvau, v. rousau.

ROUVAIRE, s. m. Forêt de rouvres, dans le Var, v. *rouviero.* R. *rouve.*

ROUVE, ROUBE (g.), **ROUVEI** (lim.), (rom. *rove, rover*, esp. *robre*, it. *rovero*, lat. *robur*), s. m. Rouvre, chêne, v. *roure ;* Le Rove (Bouches-du-Rhône).

Li brousso dòu Rouve, espèce de fromage fort goûté à Marseille, v. *brousso ; pichot-rouve*, germandrée petit-chêne.

ROUVEDO, ROUVEIREDO, ROUVEIRETO, ROUVEIRADO (bord.), s. f. Forêt de rouvres, chênaie, v. *rouredo.* R. *rouve.*

ROUVEIRA, ROUVEIRAN, n. p. Rouveirac, Rouveiran, noms de fam. lang. R. *rouviero.*

ROUVEIRAU, s. m. Bois de chênes, en Périgord ; Le Rouveral, nom de lieu. R. *rouviero.*

ROUVEIROLO, ROUVEIRETO, s. f. Petite chênaie, v. *cassagnolo ;* Rouvayrolle, nom de fam. lang. R. *rouviero.*

ROUVEIRÒU ; ROUVEIROL (l.), s. m. Petit bois de rouvres, v. *blaco ;* Rouveirol, Rouveyrol, Rouverol, Rouveirollis, noms de fam. lang. R. *rouviero, rouvaire.*

● Rouvello, v. rousello ; Rouveloun, v. Rouvèu.

ROUVENA, ROUBENAC (l.), n. de l. Rouvenac (Aude), v. *pleidejaire.*

Bertrand de Rovenhac, troubadour du 13e siècle. R. *rouve.*

ROUVENAS, ROUIRAS (l.), s. m. Vieux rouvre, grand chêne, v. *blacas.*

Un rouvenas que l'aurage abrasquè.
LAFARE-ALAIS.

R. *rouve.*

ROUVENEN, ENCO, adj. et s. Habitant du Rove.

Tóutei lei Rouvenen, teis ami de jouinesso.
V. GELU.

R. *Rouve.*

ROUVENET, ROUBENET (rouerg.), s. m. Petit rouvre, v. *rourechoun ;* petit-chêne, plante, v. *pichot-chaine.* R. *rouve.*

ROUVERGAS, s. m. Mousseron d'automne, *agarious tortilis*, espèce de champignon connu à Alais, v. *rouergas.*

ROUVERGASSO, s. f. Vent du nord-est, dans les Cévennes, v. *rouergas ?* R. *Rouvergue.*

ROUVERGUE, s. m. Le Rouvergue, montagne de l'arrondissement d'Alais, près de Por-

tes ; pour Rouergue, province, v. *Roüergue ;* pour grognard, v. *rouërgue.*

● Rouvesoun, v. Rouguesoun.

ROUVET (it. *rovelo*, lat. *rubetum*, buisson), s. m. Osyris blanc, arbrisseau, v. *brusc-fèr, genestoun ;* Rouvet, Roybet, noms de fam. languedociens.

ROUVÈU, ROUVELOUN, s. m. Le Rouveau, le Rouvelon, noms de quartiers, près Six-Fours (Var) ; Roubel, nom de fam. lang. R. *rouve.*

ROUVI, ROUVIL (d.), **ROUÏL, ROUBIL, ROUBILH** (l.), **ROUI** (niç.), **ROUÈI** (m.), **ROUL** (rouerg.), **ROULHE** (d.), **ROULH, REOULH, RUEL** (a.), **RUÏL, RUL** (l.), (rom. *rovilh, rouelh roilh, roill, ruils, ruill, ruilli, rozilh, ruzil*, esp. *robin*, it. *ruggine*, lat. *rubigo*), s. m. Rouille ; dépôt ferrugineux, oxyde ; maladie des plantes, v. *mauno, nielado ;* fruit rouillé ou avorté, v. *autoun ;* crasse du visage, v. *greso ;* balayures, ordures, v. *escoubiho ;* inquiétude, chagrin, v. *charpin.*

Sènso éu fau qu'un talènt perigue
Dins la vergougno e lou rouvi.
H. MOREL.

Lou rouvi dóu carboun, les principes colorants contenus dans la houille ; *acó 's que de rouvi*, c'est du fruit de rebut ; *aigo de rouvi*, eau ferrugineuse ; *courrènt de rouvi*, courant de mer coloré par des animalcules ou par des algues microscopiques ; *lou roui l'acabo*, le chagrin le dévore ; *prene lou rouvi, piha lou roui* (niç.), prendre la rouille ; *douna lou rouvi i favo*, donner la rouille aux fèves, en les traversant quand elles sont couvertes de rosée.

PROV. Quand, lou jour de la Crous, intras dins un jardin avans miejour, lé fasès veni lou rouvi pèr tout l'an,

parce qu'on croit que ce jour-là est pluvieux.

ROUVI, ROUVIL (l.), (esp. *rodillo*, rouleau), s. m. Margelle de puits, v. *peirau, releisseï.* R. *roudèu.*

● Rouvi (grogner), v. rouï.

ROUVIÉ (rom. *Rouier*), n. p. Rouvier, Rouyer, Royer, Rovery, noms de fam. mérid. R. *rouve.*

ROUVIERO, ROUIERO (d.), **ROUVIÈIRO, ROUBIÈIRO** (l.), **ROUVÈIRO** (lim.), (rom. *roviera*, b lat. *roveria, roeria*), s. f. Chênaie, bois de rouvres, v. *blaquiero, cassagno, rouredo ;* La Rouvière (Gard, Lozère) ; Rouvière, De La Rouvière, Royère, Rovère, noms de fam. méridionaux.

Lou troubaire Rouviero, Léon Rouvière, poète languedocien, de Montpellier (1810-1848). Au 17e siècle, il y eut aussi un poète vivarais de ce nom. R. *rouve.*

● Rouviga, rouvigoun, v. rousiga, rousigoun.

ROUVIHA, ROUVILHA (d.), **ROUBILHA, ROUÏLHA** (l.), **ROULA** (m.), **ROULHA** (a.), (rom. *rovilhar, roilhar, roillar, rouelar, rozilhar*), v. a. Rouiller, oxyder, v. *roussiha, enrouveli.*

Lou rouviha dóu blad, la rouille du blé.

SE ROUVIHA, v. r. Se rouiller, s'engourdir.

La pampo se rouviho.
A. LANGLADE.

ROUVIHA, ROUVILHAT (l.), ADO, part. et adj. Rouillé, ée ; engourdi par l'oisiveté, les infirmités ou la vieillesse.

Rasin rouviha, raisin blanc, connu en Diois ; *aigo rouvihado*, eau ferrugineuse. R. *rouvi.*

ROUVIHA, ROUVILHA (d.), **ROULHA** (niç.), (it. *arrovellare*, rager), v. n. et a. Rognonner, grogner, grommeler, murmurer, pointiller sur les moindres choses, v. *crenïha, remoumia, rena ;* gronder quelqu'un, v. *charpa ;* ronger, tracasser, v. *rousiga.*

Vaqui perqué, Pauloun, toun amo rouvihavo.
J. ROUMANILLE.

En dourmènt enca rouviho.
A. MATHIEU.

R. *roui, rouire.*

ROUVIHADURO, ROUÏLHADURO et **ROUÏLHADO** (l.), s. f. Rouillure, oxydation, v. *rouvi.* R. *rouviha* 1.

ROUVIHAIRE, ROUVILHAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Grondeur, euse, v. *renaire.*

Foro d'eici li rouvihaire.
T. AUBANEL.

R. *rouviha.*

ROUVIHEJA, ROUVINEJA, v. n. Geindre, rognonner, grincer, v. *rouviha.*

E vint viôuloun rouvihejant
Souto l'arquet pessuguejant.
F. CAPPEAU.

R. *rouvihо.*

ROUVIHO, ROUVILHO (d.), (rom. *roelha*, rabachage), s. f. Personne grondeuse, grognon, v. *renôsi.* R. *rouviha* 2.

ROUVIHO, ROUBILHO (l.), s. f. Rouville, montagne des environs de Saint-Jean du Gard. R. *rouve.*

ROUVIHOUN, s. m. Enfant grognon, v. *renet.* R. *rouvihо.*

ROUVIHOUS, ROUVILHOUS (d.), **ROUÏLHOUS** (l.), **ROUBILHOUS** (g.), **ROUIOUS** (niç.), **ROUIGOUS** (m.), **ROULHOUS** (g.), **REOULHOUS, RULOUS** (a.), **ARROUDILHOUS** (bord.), **OUSO, OUO** (rom. *rovillos, roillos, rozilhoz, rusillos, osa*), adj. Rouillé, ée, couvert de rouille, couleur de rouille, v. *enrouveli ;* attaqué de la rouille, v. *bruma, carbounous, nebla ;* grognon, hargneux, euse, chagrin, ine, v. *renous.*

Coutèu rouvihous, couteau rouillé ; *escup rouvihous*, crachat sanguinolent ; *dènt rouvihouso*, dent couverte de tartre ; *anchoio rouvihouso*, anchois rougi par la saumure ; *óumorno rouvihouso*, aumône que l'on donne en rechignant ; *la carreto rouvihouso*, jeu d'enfants ; *poulit coume un sòu rouvihous*, laid ; *lou peirin rouvihous*, v. *peirin.*

PROV. As trouva 'n coutèu rouvihous ?
Sies jouious.

R. *rouvi.*

● Rouvina, v. rouina ; rouvino, v. rouino ; rouvuro, v. rousuro.

ROUZAUD, n. de l. Rouzaud (Ariège) ; nom de fam. méridional.

ROUZE, n. de l. Rouze (Ariège).

ROUZEIAN, n. de l. Rozeillan (Hérault).

● Rove, v. rouve ; rovossia, v. ravasseja ; roy, v. roi ; royo, v. roio ; royre, v. roire ; roysse, v. roisse.

RU, RUC (esp. *orujo*, marc de raisins), s. m. Raisiné, moût cuit en confiture, v. *moustado, rasimat ;* Durux, nom de fam. languedocien.

Counfituro au ru, confiture au raisin doux ; *ru sapa*, t. d'apothicaire, moût consumé aux deux tiers.

RU, RUF (l.), (lat. *Rufus*), n. d'h. Ruf.

Sant Ru, saint Ruf, fils de Simon le Cyrénéen et compagnon de saint Paul, premier évêque d'Avignon, vers l'an 70, selon la tradition des églises de Provence, mais d'après le Martyrologe, évêque d'Avignon au 4e siècle ; *la coungregacioun de sant Ru*, la congrégation de saint Ruf, ordre religieux fondé à Avignon en 1039.

RU (SANT-), n. de l. Saint-Ruf, ancien monastère près d'Avignon ; nom d'un quartier de Montpellier.

RU, n. de l. Ru, près Sainte-Cécile (Vaucluse).

● Ru (poids), v. rub ; ru (interj.), v. irôu ; ru (rue), v. ruo ; rua (ruer), v. ruga ; rua (rider), v. rufa, ruga.

RUADO, RUA (a.), (b. lat. *ruata*), s. f. Contenu d'une rue ; La Rua, nom de villages dont les maisons sont toutes disposées le long d'un chemin, dans les Alpes, v. *carreirado ;* pour ruade, v. *rugado.* R. *ruo.*

● Rualo, v. rousello ; ruand, v. round ; ruandisou, v. roundour.

RUAS, RUAT, n. p. Ruas, Ruat, noms de fam. gasc. R. *rufa.*

RUB, RUP (niç.), **RU** (it. *rubbio*, esp. *arroba*, b. lat. *rubbus*), s. m. Poids de vingt-cinq livres, équivalent à vingt livres métriques, usité dans les Alpes-Maritimes, v. *pes ;* Durup, nom de famille.

Lou porc a pesa quinge rub, le cochon a pesé trois quintaux.

Un agnèu d'un bouon rup emei siéu couradeto.
F. GUISOL.

Iéu que porte douge rup sus mis espalo.
L. FUNEL.

PROV. Vau mai uno ounço de reputacioun que milo rub d'or.

Le *rob* est une ancienne mesure égyptienne.

● Ruban, v. riban ; rubarbo, v. rebarbo ; rubès *pour* revès.

RUBENS, n. p. Rubens, nom de fam. lim. *Emile Rubens*, conservateur de la bibliothèque de Limoges, a réédité les œuvres limousines de J. Foucaud (Limoges, 1866). R. *rubès.*

RUBÈS, ESSO (it. *rubesto*, lat. *rubens*), adj. Rubicond, onde, v. *rouge.*

RÙBI (rom. *roya, roia, roga*, cat. *roja*, it. *robbia*, esp. lat. *rubia*), s. f. Garance, plante, v. *garanço, lisari ;* garance sauvage, v. *arraparello, rais-restèu, rapeguièu, reboulo, sauno-lengo ;* pour marrube, v. *marrùbi.*

Pela la rùbi, rober la garance, enlever l'épiderme de sa racine ; *li rùbi*, les rubiacées.

RÙBI (it. *rubizzo*, robuste), s. m. Portefaix de la dernière classe, à Marseille, v. *ribeiròu ;* Ruby, nom de fam. provençal.

Se chanjo pas, bèn lèu veirés
Lei rùbi canta pèr carriero.
J. VIAN.

● Rubi (rubis), v. roubin.

RUBICOUND, OUNDO (esp. *rubicundo*, it. *rubicondo*, lat. *rubicundus*), adj. Rubicond, onde, v. *acoulouri, roujoun, rubis.*

RUBIHARD, n. p. Rubillard, nom de fam. limousin.

RUBILLÈ, s. m. Reste, rebut, en Gascogne, v. *grouun, ravan.* R. *rouvi.*

● Rubin, rubis, v. roubin ; rubisso, v. roubisso ; rubissoulè, v. ràbi-soulèu, ràbi.

RUBISSAT, ADO, adj. Orné de rubis, couleur de rubis, dans cette phrase d'Achille Mir : *Dous elhous rubissats coumo lous de la cigalo.* R. *rubis, roubin.*

RUBREN, n. de l. Le Grand Rubren, montagne du Queiras (3,341 mètres). R. (lat. *rubens*, rouge).

RUBRICO (rom. cat. esp. port. lat. *rubrica*), s. f. Rubrique, titre du droit civil ou du droit canon, qu'on écrivait en lettres rouges ; titre, date, méthode, règle, v. *titre ;* ruse, finesse, v. *routino.*

Li rubrico dóu missau, les rubriques du missel ; *avé de rubrico*, connaître la rubrique, être rusé.

Oh ! pèr me faufila sabe proun de rubricos.
C. FAVRE.

RUBRICOUS, OUSO, adj. Qui sait les rubriques, finasseur, euse, v. *routina ;* insolent, v. *rebricaire.* R. *rubrico.*

● Ruc, v. ru.

RUCA, RICA (for.), v. n. Heurter, rosser, en Dauphiné, v. *ruta ;* pour ruer, v. *ruga.*

Ruque, ques, co, can, cas, con.

SE RUCA, v. r. Se heurter, v. *turta.*

Se rucon à milo mistèris.
R. GRIVÉL.

R. *arruca* ou *rico.*

RUCADO, RUCA (d.), s. f. Heurt, choc, v. *tuert.* R. *ruca.*

RUCAIRE, RUQUÈIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui heurte de la tête, v. *turtaire.* R. *ruca.*

● Rucha, v, roucha ; rucha, v. ruscado ; ruchado, v. rouchado ; ruche, v. rudo ; rucho (écorce), v. rusco ; rucho (buse), v. rùssi ; rucho-quiéulo, v. roucho-quiéulo ; ruchous, v. ruscous ; ruclia, v. uscla ; ruco, v. erugo ; ruda (rider), v. rida ; ruda (heurter), v. aruda, ruta.

RUDAMEN, RUDOMEN (l. g.), **RUDENTAMEN**

(Var), (esp. port. *rudamente*), adv. Rudement; extrêmement, considérablement, énormément, v. *redamen, rude.*

Manjo rudamen, il mange rudement; *i'a rudamen de gènt*, il y a bien du monde.

Rudamen pèr lou bras la pren, e l'enmenè.
B. ROYER.

R. *rude.*

RUDAMIÉ, s. f. Rudesse, sévérité, traitement difficile à supporter, v. *rudesso.* R. *rude.*

RUDAS, ASSO, adj. Très rude, v. *rabastous.*

Mai lou sort, de sa man rudasso,
Nous tèn embarra dins l'escur.
L. DANIEL.

R. *rude.*

• Rudavel, v. redable.

RUDE, RUSSE (d.), **RUCHE** (bord.), **UDO** (cat. port. *rude*, esp. *rudo*, lat. *rudis*), adj. Rude, sévère, austère, rigide; âpre, raboteux, euse, v. *rufe, raspignous*; illettré, ée, v. *ignourènt.*

Un rude capoun, un fripon fieffé; *uno rudo femo*, une femme étonnante; *un rude jougaire*, un rude joueur; *lou rude e lou noble* (Brueys), le manant et le noble; *de rùdi cop, de rùdei coup* (l.), *de rùdis cops* (l.), de rudes coups; *de rùdi pòu, de rudos pòus* (l.), de rudes peurs; *de rùdis ome*, des hommes singuliers; *de rùdis ouro*, de terribles heures.

Jèsus-Crist ensignavo lei rude e leis ignourènt.
LE PÈRE ALÈGRE.

RUDE, adv. Rudement, v. *rudamen, forço.*

T'tisto rude mau, il te sied bien mal; *es rude fort*, il est très fort; *sies rude bello*, tu es bien belle; *acò 's rude bon*, c'est diablement bon; *es rude marrit*, c'est fort mauvais; *èro rude laido*, elle était richement laide. R. *rude* 1.

RUDEJA, RUDEIA (d.), (berrichon *rudèger*), v. a. Rudoyer, v. *brusqueja, mau-mena.*

Un mati que lou rudejèt.
H. BIRAT.
L'amour, uno broco à la man,
Ven un jour en me rudejant.
B. FLORET.

RUDEJA, RUDEJAT (l.), ADO, part. et adj. Rudoyé, ée. R. *rude.*

• Rudela, v. roudela; rudelet, v. redoulet; rudello (ruelle), v. ruello; rudello (rouelle), v. roudello.

RUDELLO (rom. *Rudela*), n. de l. Rudelle (Lot); nom de fam. rouergat.

• Rudentamen *pour* rudamen.

RUDESSO, RUDESO, RUDEISSO (auv.), **RUDETA** (rom. *rudessa, rudeza, ruditat*, cat. *rudesa*, esp. port. *rudeza*, it. *ruvidezza*), s. f. Rudesse, qualité de ce qui est rude, v. *rudamié, rudour.*

Al deja plea proun de fes,
E res noun vèn: quinto rudesso!
N. SABOLY.

R. *rude.*

RUDÈU, RUDÈL (l.), (rom. *Rudel*), n. p. Rudel, nom de fam. périg.; pour rideau, v. *ridèu.*

Jaufre Rudèl, prince de Blaye, ancien troubadour; *lou grand Rudèl*, nom d'un étang voisin de Lansargues (Hérault).

RUDI, v. a. Rendre rude, en Gascogne, v. *rufa.*

Ven d'esquissa, rudi
Sa pèl douço coumo un sati.
J. JASMIN.

R. *rude.*

RUDIMEN, REDIMEN (lim.), (cat. *rudiment*, esp. port. it. *rudimento*, lat. *rudimentum*), s. m. Rudiment; grammaire latine, v. *gramatico.*

De pichots enfantous ambé lurs rudimens.
D. GUÉRIN.
Emai n'ague espincha libre ni rudimen.
M. DE TRUCHET.

RUDO, RÙDI (bord.), (rom. *ruda, rutha*, cat. port. esp. *ruda*, it. lat. *ruta*), s. f. Rue, plante à odeur forte; pour ruse, v. *ruso.*

Rudo de prat, pigamon jaune; *rudo ourtenco*, rue de jardin; *rudo bastardo*, scrofulaire canine; *bono rudo, rudo de la fino*, rue de montagne; *la rudo coucho li cime*, la rue chasse les punaises.

Lous us aimon la rudo e lous autres la roso.
A. GAILLARD.

PROV. A de vertu coume la rudo.

RUDOUR, RUDOU (m.), s. f. Rudesse; violence, impétuosité, roideur, v. *redour.* R. *rude.*

RUEIRO, s. f. Hart de bois pliant, en Rouergue, v. *redorto*; Rueyres (Lot), nom de lieu.

• Rueissi, v. reüssi.

RUEISSO, s. f. Cordée de foin, en Rouergue, v. *courdado*; barre de nuages au couchant qui annonce la pluie, v. *emparo.* R. *rèisso.*

• Ruel (rouille), v. rouvi; ruel (rouleau), v. rol.

RUÈLLO, RUDELLO (l.), **RUÈTO** (d.), (rom. *ruetta*), s. f. Ruelle, en Gascogne, v. *androuno*; espace entre le lit et le mur, v. *vanello*; gorge étroite de montagne, v. *gorgo.*

Se diregis vers la ruèllo
Dal leit que trop pla couneissiò.
H. BIRAT.
Viro-te cap à la rudello
E dourmis, bello anjo, dourmis.
J. LAURÈS.

R. *ruo.*

• Ruello (rouelle), v. roudello; ruello (coquelicot), v. rousello; ruero, v. aruero; ruerta, v. redourta; ruerto, v. redorto; ruesto, ruestro, v. riosto; Ruf, v. Ru.

RUFA, RIFLA (rouerg.), **RUPA** (toul.), **RUFI, RUPI** (g.), (rom. *rupar*, cat. esp. *arrufar*, it. *arruffare*), v. a. et n. Froncer, rider, hérisser, retrousser, v. *frounsi, rafi, rebufela, ruga*; rechigner, v. *regagna*; se froncer, faire des plis, grimacier, v. *pouteja.*

Rufa la ciho, froncer le sourcil; *rufa lou pot*, faire la grimace; *acò fai rufa lou péu*, cela fait dresser les cheveux.

SE RUFA, v. r. Rechigner, v. *escaramia.*

Toutjour à moun sujèt se te veirè-jou rufa?
— Quand jou me rufarioi, que n'avès-vous à fa?
F. DE CORTÈTE.

RUFA, RUFAT (l.), ADO, part. et adj. Ridé; hérissé, ée; Ruffat, Ruat, noms de fam. gasc.

Bouco rufado ou *rufido*, lèvres pincées.

Un piot rufat,
D'aqués que fan la glòrio d'uno fiero.
J. JASMIN.

R. *rufe.*

RUFADIS, s. m. Froncement, v. *frounsimen.*

Un rufadis de nas, un cop d'èl de travès.
P. GOUPELIN.

R. *rufa.*

RUFARD, s. m. Variété de mouton, connue en Languedoc, v. *rabas.* R. *rufa.*

RUFÉ, ROUFLE (d.), **UFO, OUFLO** (rom. *ruf, ufa*, it. *ruvido*, lat. *ruvidus*), adj. Rude au toucher, rêche, hérissé, ée, âpre, raboteux, euse, v. *rabastous*; rustre, grossier, ière, v. *groussié*; Ruffe, Ruff, noms de fam. méridionaux, v. *Ru*

Rufe baroun, nom des seigneurs béarnais qui étaient immédiatement au-dessous des barons; *pople rufe*, peuple rude et grossier; *de man rufo, de rùfi man*, des mains calleuses.

Un bèu linçòu rousset qu'es tout rufe e tout nòu.
T. AUBANEL.
Se la branco rufo te cacho,
Dins la mousso as un nis plus dous.
A. BIGOT.

RÙFELA, v. a. Retrousser, en Querci, v. *rebufela*; racler, v. *rascla.*

Rufelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. *rufel, rufe.*

RUFEN (LOU), n. de l. Le Ruffenc (Dordogne). R. *rufe.*

RUFET, RUFÈL (querc.), s. m. Copeau de menuiserie, v. *coupèu, frisoun, riban*; Ruffet, nom de fam. gascon.

En rufet, en cachette, v. *d'acatoun.* R. *rufela.*

RÙFI (lat. *Rufius*, nom romain), n. p. Ruffi, De Ruffi, Ruffy, noms de fam. provençaux.

Roubert de Rùfi, Robert de Ruffi, poète provençal (1580); *Antòni de Rùfi*, Antoine de Ruffi, petit-fils du précédent, né à Marseille (1607-1689), auteur d'une « Histoire de la ville de Marseille »; *Louis de Rùfi*, Louis de Ruffi, fils d'Antoine, auteur d'une Histoire de Provence.

• Rufi, v. rufa *et* rafi; rufian, v. roufian.

RUFIN (it. *Ruffino*, lat. *Rufinus*), n. d'h. Rufin, Rulli, noms de fam. méridionaux.

RUFINO, RAFINO (l.), (cat. *Roffina*, lat. *Rufina*), n. de f. Sainte Ruffine, honorée en Albigeois et Roussillon.

RÙFO, RIFO (l.), **RIFLO, RUPO** (toul.), **RUO, RUGO** (rouerg.), (rom. *rua, ruga*, cat. esp. port. it. lat. *ruga*), s. f. Ride, pli, froncis, v. *frounsiduro, rafiduro, rimo.*

E lou vèntre sèns cap de rufo.
DEDAR.

RUFOUR, s. f. Rudesse au toucher, v. *rudesso.*

Encaro raspignouso de la rufour antico.
F. MISTRAL.

R. *rufe.*

RUGA, RUA (l. auv.), **ARRUA** (g.), v. n. et a. Ruer, en Languedoc, v. *reguigna.*

Rugue, gues, go, gan, gas, gon.

Rugo au soulèu, il regimbe à tout.

Rugo, pauro, tant que voudras.
A. MIR.

SE RUGA, v. r. Se ruer, se jeter, v. *jita, rounsa.*

E sus l'aujan que s'espanrugo
Tout-d'un-cop de plen vol se rugo.
A. MIR.

R. *ruca, arruca.*

RUGA, RUA (rouerg.), **ARRUA** (g.), (lat. *rugare*), v. a. Rider, froncer, v. *frounsi, rufa.*

Ruga lou nas, froncer le nez, rechigner.

SE RUGA, v. r. Se rider, se froncer, se plisser.

RUGA, RUAT (l.), ADO, part. et a. Ridé, ée.

RUGADO, RUADO (rouerg.), s. f. Ruade, v. *reguignado* plus usité. R. *ruga* 1.

RUGI (rom. cat. esp. port. *rugir*, it. *ruggire*, lat. *rugire*), v. n. Rugir, v. *brama.*

Proun de fes crèi de brama, e rugis.
J. ROUMANILLE.
L'en punirai, diguèc en rugissent tout bas.
P. BARBE.

RUGIMEN (rom. *rugiment, rugit, rug, ruch*, cat. *rugit*), s. m. Rugissement, v. *bram.* R. *rugi.*

RUGLE (rom. *rugle, rugles*), s. m. Foudre, carreau de la foudre, en Béarn, v. *pericle, tron.*

Yèlo coum le pet dou rugle, se dit à Bayonne, lorsqu'il gèle fort.

Diéu yeta pèiro e rugles proumtamen.
A. DE SALETTES.

Que mau rugle déu cèu vous caye sus la tèsto.
NADÈRO PASTOUR. BEARN.

R. *pericle.*

• Rugno, v. rougno.

RUGO (rom. lat. *ruga*, ride), s. f. Animal maigre, décharné, vieux, dans les Alpes, v. *escarsello*; ride, pli, v. *rufo.*

RUGOUS, OUSO (rom. *rugoz*, lat. *rugosus*), adj. Rugueux, euse, v. *ruscous.*

RUGUÈT, s. m. Ruade, v. *reguignado*; cheval qui rue, v. *reguignet.*

Es un ruguet finil, c'est un indocile.

E d'un ruguet, aquèl falourd
Al cabalié 'stendut enfounso uno coustello.
A. MIR.

R. *ruga.*

• Rui, v. riéu; ruicho, v. rusco.

RUIDO, s. f. Corvée, dans le Queiras, v. *courrado.*

A la ruido! à la corvée! R. *raido.*

RUI-DOUS, s. m. Le Ruidoux, cours d'eau du Dauphiné. R. *rui, riéu, dous.*

• Ruiga, v. rousiga; ruïl, v. rouvi; ruimié, v. rimié; ruina, ruinas, ruino, ruinous, v. rouina, rouinas, rouino, rouinous; ruïo, v. ruo; ruro, v. runo; Ruissatèl, v. Reissatèu; ruissèt,

ruissèu, v. riéusset ; ruissi, v. reüssi ; ruisso (reste), v. rouisso ; ruisse (buse), v. rüssi ; ruisso (écorce), v. rusco ; ruisse (averse), v. raisso.

RUJA, v. a. Nettoyer avec le crible, en Limousin, v. *crevela, mounda*. R. *gruda*.

RUJUN, s. m. Criblures, v. *crapiè, creveladuro, moundiho*. R. *ruja*.

● Rul, v. rouvi.

RULA, RULHA et **RULLA** (l.), v. a. et n. Rouler, parcourir, v. *barrula, roula* ; t. de couturière, froncer, grimacer, v. *rufa*.

Quauque tavan l'avié rula lis auriho.
L. FUNEL.

R. *roula*.

RULATO, s. f. Roule à jouer, dans les Alpes, v. *bocho*. R. *rouleto, roulado*.

RULE, RULLE (l.), (rom. *rutle*, b. lat. *rotulus*), s. m. Rôle, et spécialement celui des candidats à la dignité de consul, dans l'ancien régime, en Languedoc, v. *role* ; meule d'un moulin à monder, moulin à gruau (esp. *ruello*), v. *grudadou*.

RULE, RULLE (l.), **ULO, ULLO**, adj. Plein comme un œuf, repu, ue, gorgé, ée, en Languedoc, v. *aulhe, gounfle, pelle, sadou* ; ivre de bonheur, v. *èbri* ; Rul, nom de fam. languedocien.

Rule plen, bondé, comble ; *avé soun rule*, avoir son soûl ; *n'ai un rule*, j'en ai mon soûl.

La terro n'èro rullo.
J. JASMIN.

R. *rule, role*.

RULET, RULLET (l.), **ETO**, adj. Rondelet, ette, repu, ue, v. *sadoulet*.

Arribat fresquet, moulet.
Deja cadun es rullet.
J. JASMIN.

R. *rule*.

● Rulla, v. rula ; rullado, rulladouiro, v. roulado, rouladouiro ; rulle, v. rule ; rullèu, v. roulèu ; rullo, v. rolo.

RULMAN, n. p. Rulman, nom de fam. nimois.

Ce mot semble formé du lang. *rule*, soûl, et de l'all. *man*, homme, comme les similaires *ardimand, caïmand, flourimand, franchimand, gourrimand, patramand, sacamand*.

RULO, s. f.

Verd coumo de rulo.
L. FUNEL.

● Rulous, v. rouvihous.

RUM, s. m. Bruit, en Périgord, v. *rumour* ; pour rhum, v. *roum*. R. *ruma*.

RUM, s. m. t. de marine. Espace que l'on ménage à fond de cale pour la cargaison, d'où le verbe *arrima*.

RUMA, ROUMA, v. n. Bougonner, grommeler, en Périgord, v. *remoumia, roumia* ; pour roussir, havir, v. *rima*.

Re n'ei orre coumo un ome que roumo.
A. CHASTANET.

RUMA, ROUMA, s. m. Bâton de sucre d'orge, en Querci, v. *bastoun*.

● Rumaduro, v. rimaduro ; rumat, v. rimat ; rumatisme, v. raumatisme ; rume, v. raume ; rumega, v. rimeja ; rumèguen *pour* rimèron (ils brûlèrent), *à Toulouse*.

RUMESCLE, adj. des deux g. Qui ramasse les balayures, dans les Alpes.

RUMESCLEA, v. a. Ramasser par le menu, v. *buscaia*. R. *rumescle*.

RÙMI (lat. *rumex*, dard), s. m. Hérisson, dans les Alpes, v. *eiris*.

● Rumia, rumina, v. roumia ; rumo-salso, v. rimo-sausso.

RUMOUR, RIMOUR (rh.), **RUMOU** (l.), **ROUMOU, RAMOU** (g.), **REMOUN** (niç.), (rom. *rumor, rimor*, cat. esp. port. lat. *rumor*, it. *rumore*), s. f. Rumeur, bruit, v. *brut, murmur, vounvoun* ; tumulte, sédition, querelle, v. *brego*.

Se levè 'no rumour, il y eut un mouvement populaire ; *faire rumour*, faire du bruit, murmurer ; *avé rimour*, avoir du bruit, avoir querelle.

Avén pensat avé rimour.
C. BRUEYS.

RUMOUS, OUSO (rom. *rumoros*, it. *rumoroso*), adj. Bruyant, ante, tumultueux, euse, v. *brounde*. R. *rumour, ruma*.

● Rumpli, v. rampli ; run, v. roumioun ; runde, v. rounze ; rundi, v. roundi ; runia, v. roumia ; runla, runlo, v. roula, rolo.

RUNO, RUÑO, RUIRO (a.), (lat. *ruina*), s. f. Lieu couvert de rochers éboulés, excavation creusée par les eaux, ravine, v. *bàuri, coumpeirès, lavino, roubino* ; la Rhune, nom d'un ruisseau et d'une montagne voisine des environs d'Ascain (Basses-Pyrénées).

Aquelos mountagnos soun lavourados pèr de grandos runos ounte l'aigo s'eicoulo, quand la nèu found.
A. BOISSIER.

Moussu, siéu pas foutu de passa la grand runo.
H. ARNOUX.

RUO (rom. *rua, ruga*, cat. esp. port. it. lat. *ruga*), s. f. Ride du visage, v. *frounsiduro, rufo*.

Nouostre doui estrangiè faguèron uno ruo sus lou nas.
NOUVELLISTE DE NICE.

Semblo qu'ages quatre cents ans,
Tant as sur la faço de ruos.
D. SAGE.

RUO, RUOUE (bord.), **ARRUO, RUIO** (g.), **RU, RIÒ** (d.), (rom. *rua, arrua*, cat. esp. port. *rua*, lat. *ruga, arruga*), s. f. Rue, en Limousin, v. *carriero* ; ligne droite, rangée, file, en Gascogne, v. *tiero* ; la Rhue, rivière qui passe à Bort (Corrèze) ; Rue, Bonnerue, Delarue, De La Rue, noms de fam. méridionaux.

E soubent dins la rufo
Mai d'un palot se carro.
J. JASMIN.

Dedens les ruos l'on lous poulho.
GIRARDEAU.

Las loungos ruos d'estiéuandès.
G. D'ASTROS.

● Ruou, v. iròu ; rup, v. rub ; rupa, rupi, v. rufa ; rupin *pour* rabin ; rupo, v. rufo ; ruquère, v. rucaire.

RURAU, RURAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *rural*, it. *rurale*, lat. *ruralis*), adj. Rural, ale, v. *terrassan* ; se disait pour roturier, dans quelques pays du midi de la France, v. *pacan*.

Bèn rurau, terre en roture.

RURUS, s. m. pl. Jeu d'enfants qui se joue au moyen d'une balle qu'on lance dans une rangée de trous, en Dauphiné, v. *goubelet, rebatèiro*. R. *rula*.

RUS, n. de l. Le lac de Rhus, nom d'un ancien étang qui se trouvait près Sérignan (Vaucluse) ; De Rus, nom de fam. provençal.

RUSA, ARRUSA, RUSAT (g. l.), **ADO** (rom. *reuzat*), adj. Rusé, ée, v. *finocho, lura, routina, rubricous*.

PROV. Es veritable pan signa
D'afina quau se dis rusa.

R. *ruso*.

RUSADAS, ASSO, adj. Très rusé, ée, v. *finas*.

Pèr s'en desbarrassa, fan veni lou doumtaire,
Un vièl biòu, rusadas, nourri pèr pas rèn faire.
L. BEAULARD.

R. *rusa*.

RUSC, ARRUSCLE (g.), (b. bret. *rusc*), s. m. Écorce, grosse écorce d'arbre, v. *rusco* ; cerce, feuille de bois qui entoure un tamis ; menuiserie qui entoure la meule d'un moulin, v. *arescle* ; habit, justaucorps, en Languedoc, v. *justacors*.

Avé bon rusc, avoir bonne santé. R. *rusco*.

RUSCA, v. a. Tanner, faire tremper dans la fosse à tan, v. *empausa, rouda* ; lessiver, blanchir du fil, en Languedoc, v. *bugada* ; écorcer les jeunes chênes, v. *desrusca*.

Itusque, ques, co, can, cas, con.

On lour ruscara las pernetos.
P. DUCÈDRE.

RUSCA, RUSCAT (l.), **ADO**, part. et adj. Qui a de l'écorce ; tanné, lessivé, ée.

Un ome bèn rusca, un homme musculeux. R. *rusco*.

RUSCADIERO, RUSCADAIRO (carc.), s. f. Lavandière, v. *bugadiero*.

PROV. Barja coumo uno ruscadiero.

R. *rusca*.

RUSCADIS, s. m. Enveloppe d'écorce.

Mal-grat soun groussié ruscadis.
A. VILLIÉ.

R. *rusco*.

RUSCADO, RUSCHA (d.), (rom. *ruschal, ruscada*, cat. *ruscada*), s. f. Écorcement, écorce pour faire du tan ; fosse à tan, où le cuir prend son apprêt dans l'écorce de chêne, v. *cauquiero, empausadou, nau* ; lessive, blanchissage du fil, en Languedoc, v. *bugado* ; produit d'une ruche, en Dauphiné ; La Ruscade, nom de lieu.

Faire la ruscado, fa ruscado, faire la lessive.

Uno camiso de ruscado
D'aquel mal i fara rasou.
NÉRIE.

Le boun lessiéu de sa ruscado.
P. GOUDELIN.

Nous rèste res après l'usclado
Que las cendres pèr fa ruscado.
J. DE VALÈS.

R. *rusco*.

RUSCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui tanne, qui lessive ; qui écorce les chênes, v. *desruscaire*. R. *rusca*.

RUSCAS, s. m. Grosse écorce, écorce rugueuse.

Creson d'èstre garits en baisant soun ruscas.
LAFARE-ALAIS.

Sus li ruscas brun canton li cigalo.
P. GAUSSEN.

R. *ruso*.

RUSCASSIÉ, s. m. Sacre d'Égypte, oiseau, v. *capoun-fèr* ; Ruscassié, nom de fam. rouerg. R. *ruscas* ou *rüssi*.

RUSCAT (b. lat. *rucatium*), s. m. Tannée, motte de tan, v. *moulo, rocho*. R. *rusca*.

RUSCLE (rom. *ruscalh*, maigre, décharné), s. m. Appétit dévorant, faim canine, v. *famarasso, fangano*.

Ai lou rouscle, je meurs de faim ; *li damo dòu ruscle*, les dames qui sacrifient tout à leur toilette.

Avien lou ruscle e souspiravon.
A. BIGOT.

Vivian chincherin sènso ruscle.
V. GELU.

R. *rusc*.

RUSCLE, RASCLE, s. m. Pluie qui fouette, pluie battante, averse passagère, v. *giscle, raisso*.

Plovon à jabo coume un ruscle.
MIRÈIO.

Subran un ruscle d'or toumbo sus lou draïbu.
T. AUBANEL.

Recevien, emé sa bourrado,
Un ruscle de cop de bastoun.
L. ROUMIEUX.

R. *regiscle*.

RUSCO, RUSCLO (rh.), **RUSCHO** (lim.), **RUCHO, RÙCHI** (d.), **RUISSO, RUICHO** (a.), **RUSTO** (g.), (rom. *rusca, ruscha*, cat. *rusca*, b. lat. *ruchia* ; lat. *riscus*, malle, panier revêtu de cuir, gr. *ῥίσκος*), s. f. Écorce, v. *escorso, grueio* ; tan, écorce de chêne, v. *tan* ; tannée, motte de tan, v. *rocho* ; gouttière de bois, dont on se sert pour conduire l'eau de la fontaine dans un cuvier ou une futaille, v. *nau* ; bousin, surface des pierres de taille, v. *chancre* ; lard de cochon entier, séparé des chairs, v. *bacoun* ; personne décharnée, v. *rastegue* ; femme de mauvaise vie, v. *rosso* ; petite boite en écorce, ruche, en Gascogne, v. *brusc* ; crasse, saleté, v. *coudeno* ; croûtes de lait, maladie des enfants, v. *rasqueto*.

Rusco de siéure, écorce de chêne-liège ; *rusco d'arange*, écorce d'orange ; *rusco de meloun*, écorce de melon ; *brula de rusco*, brûler des mottes de tan ; *moulin de rusco*, moulin à tan ; *mòurre la rusco*, moudre le tan ; *leva la rusco*, ôter l'écorce ; *van à la rusco*, ils vont écorcer des chênes.

Bouno santat e bouno rusco.
B. DE S. SALVY.

PROV. Penche de bouis,
A la rusco se counouis.

RUSCOUN, RUSCHOU (lim.), s. Bois à brûler pourvu de son écorce ; petite personne maigre, v. *rampelin ;* Ruchon, nom de fam. lim. R. *rusco.*

RUSCOUS, RUCHOUS (d.), **RUCHE** (bord.), adj. Revêtu d'écorce ; rugueux, euse ; difficile, exigeant, ante, intraitable, v. *rufe.*

Amé soun ruscous e lèd buste.
A. MIR.

Ruscous coumo uno vièlho éusino.
ID.

Sus lou rouve ruscous la lambrusco s'apialo.
CAPITELLO.

PROV. Maire pietadouso
Fai la fiho ruscouso.

R. *rusco.*

● Rusigna, v. rousinado.

RUSO, RUDO (g.), (rom. *refuda*, détour), s. f. Ruse, finesse, artifice, v. *couquinarié, engano, routino.*

La Ruso innoucènto, titre d'un vaudeville provençal de Michel de Truchet, représenté à Arles à l'occasion du couronnement de Charles X.

RUSÓU, RUSOL (l.), n. p. Rusol, nom de fam. languedocien.

RUSQUÉ, s. m. Coin servant à écorcer ; moulin à tan, où l'on moud l'écorce de chêne. R. *rusco.*

RUSQUEJA, v. a. Écorcer un arbre, pour faire du tan de son écorce, v. *desrusca, estihouna.* R. *rusco.*

RUSQUEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui écorce les chênes, v. *rusquié.* R. *rusqueja.*

RUSQUIÉ, ARRUSCADÈ (g.), s. m. Ouvrier employé à l'extraction du liège ; fosse à tan, v. *tino ;* cuvier à lessive, v. *bugadié, tinèu.*

Quand les enfants auran le ciscle,
Èls passaran dedins l'ariscle
Tres cops en salhent del rusquiè.
P. DUCÈDRE.

R. *rusco.*

RUSSAN (lat. *Russanum*), n. de l. Russan (Gard).

RUSSAU, n. de l. Russau, près Alais : *la font de Russau.*

● Russe, v. rude ; Russe, v. Rùssi.

RUSSET, s. m. Petite buse. R. *russo.*

RUSSÉU, s. m. Du cuir roussi, de la corne brûlée, que les femmes du peuple emploient contre les vapeurs hystériques. R. *rous.*

RÙSSI, RÙSSIO et **RUSSO** (rh.), **RUISSO, ROUISSO** (m.), **RUCHO** (l.), (rom. *ruissa*), s. f. Buse, v. *boiro, buso, taraïarasso ;* bondrée, v. *goiro-rousso, labourié*, oiseaux de proie.

Rùssi blanco, soubuse, femelle du busard ; *falco cyaneus* (Gm.), v. *tartan ; rùssi d'aigo*, busard harpaye, *falco rufus* (Gm.) ; *rùssi de palun*, buse pattue, *falco lagopus* (Lin.).

Èro uno rùssi,
Ero uno grelo, èro un destrùssi.
CALENDAU.

Minervo aqui, coumo uno russo,
En las vegent, frounsissié l'usso.
C. FAVRE.

R. *raisso* (croassement).

RÙSSI, RUSSE (d.), **ÙSSIO, USSO** (rom. *Ros*, cat. *Rus, ussa*, esp. *Ruso*, it. *Russo*, b. lat. *Russus*), s. et adj. Russe, de Russie ; personne dure et grossière, intraitable.

Poulet rùssi, variété de poulet plus grand que l'espèce ordinaire ; *poulo russo*, sorte de poule qui se joue au billard.

● Russi, russido, v. reüssi, reüssido.

RUSSIAS, s. m. Grosse buse ; oiseau de proie en général, v. *niblatas, tardaras.* R. *rùssi.*

RUSSIO (esp. *Rusia*, b. lat. *Russia*), s. f. Russie, contrée d'Europe.

Baroun de Russio, boyard, homme dur et hautain. R. *Rùssi.*

● Russito, v. reüssido ; Rustan, v. Roustang.

RUSTAMBÒU, s. m. Brutal, dans le Tarn, v. *brutalas.* R. *Rùssi, ruste.*

RUSTE, USTO (rom. *ruste, rustec*, it. esp. port. *rustico*, lat. *rusticus*), adj. Rustre, grossier, ière, agreste, rude, v. *brut, rufe, rusti.*

Mountagno rusto, montagne sauvage.

E meme à mi metis, el me permet qu'ajuste
Quin aire que me plais dessus moun piéulèl ruste.
J. DE VALÈS.

Ié veiras tambèn lou ruste trimaire.
A. LANGLADE.

Vostro rusto musico
Anèi es un cantico.
J. JASMIN.

RUSTI, RUSTIC (l. g.), **ROUSTIC** (g.), **RUSTIQUE** (rh.), **RUSTEGUE** (niç.), **ICO** (rom. *rustic, rostic, rustac*, cat. *rustic*, esp. port. it. *rustico*, lat. *rusticus*), adj. Rustique, v. *campèstre ;* simple, sans instruction, v. *rude.*

Lengo rustico, langue romaine rustique, latin vulgaire d'où est sortie la langue romane ou provençale.

Aquésti cant rusti soun pas de cant en l'èr.
A. TAVAN.

Arc, l'assegurat prounoustic
Déu païsan lou mès roustic.
G. D'ASTROS.

D'un rustique mouli fa baralha las molos.
DAVEAU.

Aquelo bono óudour rustego e pegouso.
L. FUNEL.

RUSTI, RUSTIC (l. g. b.), **ROUTRIS** (rom. *Rotiri*, it. *Rustico*, lat. *Rusticus*), n. d'h. Rustique ; Roustic, nom de fam. languedocien.

Sant Rusti, saint Rustique, de Marseille, évêque de Narbonne, mort vers 462 ; saint Rustique, évêque de Clermont, mort au 5e siècle.

RUSTICA, ROUSTICA, RASTECA (it. *rusticare*, lat. *rusticari*), v. a. et n. Rustiquer, crépir dans le genre rustique, v. *groussa, rebatre ;* s'occuper d'agriculture, vaquer aux travaux des champs ; travailler péniblement, v. *afana, trima.*

Rustique, ques, co, can, cas, con.

Quand au champ l'ome rusticavo,
A l'oustau la femo lavavo.
J. ROUMANILLE.

Es qu'avèn rustica dins tóuti li garrigo.
J.-B. MARTIN.

RUSTIGA, RUSTIGAT (l.), ADO, part. et adj. Rustiqué, ée, crépi avec un balai de bruyère.

Ai proun rustica, j'ai bien travaillé.

RUSTIGAGE, RUSTIGÀGI (m.), s. m. Mortier clair qu'on jette sur un mur avec un balai, v. *rebatedis ;* travail des champs, travail pénible, v. *afan.*

M'es pas de-fèr lou rustigàgi.
A. CROUSILLAT.

R. *rustica.*

RUSTICAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui gagne péniblement sa vie, v. *afanadou.*

Lou rusticaire es las, a besoun de repaus.
L. ROUMIEUX.

Soun paire, rude rusticaire.
A. CROUSILLAT.

R. *rustica.*

RUSTIGAMEN (rom. *rustegamens*, cat. *rusticament*, esp. port. it. *rusticamento*), adv. D'une manière rustique, grossièrement, rudement, v. *brutamen, groussieramen.* R. *rustic.*

RUSTICITA, RUSTICITAT (l. g.), (rom. *rustat*, cat. *rusticitat*, it. *rusticità*, esp. *rusticidad*, lat. *rusticitas, atis*), s. f. Rusticité, v. *groussiereta.*

RUSTICLO (lat. *Rusticula*), n. de f. Rusticule, v. *Rousigo.*

Santo Rusticlo, sainte Rusticule, née à Séguret (Vaucluse), abbesse du monastère de Saint-Césaire d'Arles (555-623).

RUSTICO, s. f. Crépi grossier, enduit de mortier, v. *rebatedis.*

D'un bout s'encarne à la rustico.
LAFARE-ALAIS.

R. *rustica.*

RUSTIQUEJA, v. n. Travailler aux champs, v. *rustica.*

Rustiquejo roustido dóu soulèu.
A. CROUSILLAT.

R. *rustic.*

● Rusto (grossière), v. ruste, usto ; rusto (écorce), v. rusco ; rusto (latte), v. riosto.

RUSTRE, s. m. Rustre, rustaud, v. *pacan, paloi, panto, pèd-terrous.*

Tant-e-quand vesès un visage
D'un gros rustre, d'un maraudas.
D. SAGE.

Le « rustre », en terme de blason, est un losange percé d'un jour rond. Il figure dans les armes de Rustrel, v. *riost, riosto.*

RUSTRÈU (rom. *Rustrel*, b. lat. *Rustrellum, Rocastellum*), n. de l. Rustrel (Vaucluse).

Quand mouririè tóutis lis ase da Rustrèu, iéu noun circtariéu d'uno sounaio, locution usitée pour dire qu'on n'a pas de chance, v. *cabestre.*

● Rustuguet, v. rousteguet ; rut (ruisseau), v. riéu ; rut (poids), v. rub ; rut (moût), v. ru.

RUT (rom. *Rut*, lat. *Ruth*), n. de f. Ruth.

Rut, pastouralo imitado de l'Escrituro santo, poème par J. Azaïs (Béziers, 1842).

RUTA, ARUTA (rom. *urtar*, lat. *arictare*), v. n. et a. Heurter, à Nice, v. *aruda, ruca, turta.*

En degun luec noun ruto.
J. RANCHER.

Au bout d'un moumentoun soun pèd ruto uno roco.
L. FUNEL.

● Ruti *paur* rousti.

RUTULE, ULO (lat. *Rutulus*), s. Les Rutules, ancien peuple d'Italie.

● Ruyo, v. ruio, ruo.

S

S, s. m. et f. S, dix-neuvième lettre de l'alphabet, que l'on épelle *èsse* ou *èsso* (esp. *ese*, it. *esse*), sinuosité, cheville de fer, v. *èsse*.

A Marseille et dans la Provence orientale, l's se permute en *v* lorsqu'il est placé entre deux voyelles : *ausi, auvi, causo, cauvo, pausa, pauva, graso, gravo, gausimen, gauvimen, clausisso, clauvisso, peresous, perevous, famouso, famouvo.* Souvent même il y disparaît, lorsqu'il se trouve à la dernière syllabe : *fielouso, fielouo, urouso, urouo, gratuso, gratuo, pereso, pereo.* Les Béotiens disaient aussi *μοῦκα* pour *μοῦσα*.

A Toulouse, au contraire, *pavimen* devient *pasîmen*.

S se permute parfois en *f* : *marsi, marfi, mèusso, mèufo, mousso, moufo, sinfòni, fanfòni, souroupa, fourrupa.*

S se permute en *d*, à Bordeaux : *cousino, coudino, dises, dides, crese, crede, susa, suda, lusi, ludi.* De même en latin *lampas* devient *lampadis*, et en grec *θάλασσα* devient *θάλαττα*.

S se permute en *r* dans l'intérieur de certains mots, en Limousin : *abisma, abirma, chastra, chartra, escolo, ercolo, escoubo, ercoubo, esvali, ervali.* A Arles on dit de même *òumorno* pour *òumosno*, et à Cannes *vesèr* pour *vesès*. Par contre, du côté de Crest (Drôme) et de Mens (Isère), l'ancien *r* des infinitifs s'est permuté en *s*, et l'on y dit : *anas, trouvas, venis* pour *ana, trouva, veni.*

S initial devient souvent *ch*, dans la Gascogne et le Béarn : *segui, chegui, siéulá, chiéula, sieissanto, chichanto.* En Auvergne et partie du Limousin l's initial et géminé prend généralement le son du *ch* français. « Cet usage auvergnat de chuinter est un reste d'un usage immémorial provenant du gaël, qui a concouru à la formation de la langue anglaise, où on le retrouve aussi. » (F. Malval). Les Attiques disaient aussi *ξὺν* pour *σὺν*.

L'*s* accompagnant *e* se change en *i* devant une consonne, dans les Alpes, le Dauphiné et le Limousin : *esfloura, eifloura, estat, eitat, escupi, eicupi, desgarni, deigarni, desmarca, deimarca, bèstio, bèitio, mèstre, mèitre.* Dans le nord du Dauphiné, il tombe devant le *t* : *gasta, gata, gousta, gouta, fèsto, fèto.*

En Languedoc et dans la Drôme, l's se change en *i* devant une consonne, dans les articles et pronoms *lous, las, mous tous, sous, mas, tas, sas* : *loui loups*, les loups, *lei terros*, les terres, *moui paires*, mes pères, *toui cats*, tes chats, *soui bes*, ses biens, *mai sorres*, mes sœurs, *tai fenèstros*, tes fenêtres, *sai perlos*, ses perles. On dit aussi : *levai-vous, perdounai-lous*, pour *levas-vous, perdounas-lous, de poulidoi dents* pour *de poulidos dents, de soulidei gafous* pour *de soulides gafous, èrei sourtit* pour *ères sourtit.* A Aix on dit *lou pouï nòu* pour *lou pous nòu, doui mes* pour *dous mes, douei fremo* pour *doues fremo, lei trei sautet* pour *lei tres sautet, trei còup* pour *tres còup.*

En Provence on dit aussi *ei brave, ei vengu*, pour *es brave, es vengu*. C'est cet adoucissement de l's en *i* qui a produit les pluriels provençaux : *de bèllei garbo* ou *de belli garbo* pour *de bellos garbos, aquèlei loup* ou *aquèli loup* pour *aqueles loups.*

Dans le haut Languedoc, le Querci et le Dauphiné, l's de la fin des mots devient presque toujours *i* : *coumprenes, coumprènei*, tu comprends, *aubres, àubrei*, arbres, *en belloi letroi d'or*, en belles lettres d'or, *mies, miei*, mieux, *tres, trei*, trois.

Le haut Limousin a horreur de l'*s* final même devant les voyelles : *vou-autre* pour *vous-autre, ta oulha* pour *tas oulhas.*

La lettre *s* est le signe du pluriel dans les Alpes, les Pyrénées, le Languedoc, la Gascogne, la Guienne et plusieurs autres provinces du Midi. Mais ce signe est tombé en désuétude dans la Provence, le Vivarais, le Limousin et la Limagne. En Provence, de Montélimar à Nice, les mots sont invariables, et la différence n'est marquée que par les articles ou pronoms : *la terro, li terro, l'erbo, lis erbo, lou bèn, li bèn, l'ome, lis ome, moun paire, mi paire, aquèu tèms, aquèli tèms.*

Cependant, lorsqu'un substantif pluriel commençant par une voyelle est précédé par un adjectif qualificatif, ce dernier prend un *s* euphonique : *un bèl ase, de bèus ase, un bon ami, de bons ami, un brave ome, de brâvis ome, uno grando amo, de grândis amo.* A Nice on dit pourtant : *de fièri armado* au lieu de *fièris armado*, de fières armées, v. à la lettre I.

Le poète Goudelin, quoiqu'il emploie l'*s* généralement, a omis cette lettre à la rime dans le quatrain suivant :

La filho d'un boun artisan
Porto de perlo de-tout bello,
De gants à la modo noubello
E de fin or un gros carcan.

L'ancienne règle grammaticale, d'après laquelle les Troubadours distinguaient le sujet du régime par l'addition d'un *s* final au nominatif singulier et aux cas obliques du pluriel et par la suppression de cette lettre aux cas obliques du singulier et au nominatif pluriel, paraît trop compliquée pour avoir jamais été absolument populaire. On retrouve cependant en Languedoc quelques formes qui s'y rapportent, telles que *Diéus, dîlus, degus*, pour *Diéu, dîlun, degun.* Dans le Diois on dit aussi *un moutous* pour *un moutoun.*

En Limousin et sur la rive gauche du Rhône, l's des secondes personnes du pluriel des verbes et de quelques participes et subjonctifs ne se prononce pas toujours. Ainsi on dit souvent : *ana, venè*, pour *anas, venès*, et *pre, soumé, remé*, pour *pres, soumès remès*, comme *bra, ma, travè*, pour *bras, mas, travès.* Dans le Comtat-Venaissin on dit *anarè, vendrè*, pour *anarès, vendrès.*

Du côté de Vence, on termine par un *s* les adverbes en *men* : *douçamen, douçamens, sensiblamen, sensiblamens.*

S' s'emploie pour *se*, se, et pour *sé*, si; devant une voyelle : *s'ama*, s'aimer, *s'arribo*, s'il arrive.

'S représente l'élision de la syllabe *es* : *acò 's verai* pour *acò es verai, pènso qu'à 's-pargna* pour *espargna.*

'S remplace en Languedoc l'article *les*, quand ce dernier est placé après une voyelle finale : *coumo 's autres*, comme les autres, *se freto 's pots*, il se frotte les lèvres. En Béarn on dit et on écrit : *miralha-s* pour *se miralha, tiene-s* pour *se teni, escalouri-s* pour *s'escalouri.*

S. s'emploie comme abréviation de *sant* : *S. Pèire* pour *sant Pèire.*

SA, SO et **SOUO** (lim.), (rom. *soa*, cat. esp. *sa*, it. lat. *suaj*), pron. poss. f. s. Sa, v. *siéuno*; leur, v. *lour.*

Sa maire, sa mère; leur mère; *sa peno*, sa peine, leur peine; *n'i'a pas sa plus bello*, il n'y en a pas de plus belle qu'elle; *fai sa sabènto*, elle fait la savante.

Sa devient *soun* devant une voyelle : *soun erbo*, son herbe; *soun amigo*, son amie. Les Gascons disent *s'ajudo* pour *soun ajudo.*

Sa, au pluriel, devient *si, sei* (m.), pour les deux genres, et *sis, seis* (m.), devant une voyelle.

Les Languedociens disent *sas* au féminin pluriel, v. *si.*

A Grasse et à Castellane on emploie *sa* pour *la* : *sa mastro*, la huche, v. *sou.*

SA, SAC (l. g. niç.), **SAT** (d.), (rom. cat. *sac*, esp. *saco*, port. it. *sacco*, lat. *saccus*), s. m. Sac, v. *camaro*; cilice, vêtement grossier; saccagement, v. *bassa, saco*; mesure de capacité usitée pour les céréales, équivalente à huit décalitres, en Gascogne.

Sa carbounié, sac à charbon; *sa semencié*, semoir; *sa farnié*, sac à farine; *sa fournié*, sac à pain; *sa gourgié*, sac à large gueule; *sa de blad*, sac de blé; *sa de nue*, sac de nuit; *sa d'escut*, sac d'écus; *sa de verin*, sac à malice; *sa de vin*, sac à vin, ivrogne; *sa trauca*, sac percé, prodigue; *sa mau-plen*, personne insatiable; *liame de sa*, cordon d'un sac; *goulo* ou *gorjo de sa*, gueule d'un sac; *sessoun* ou *gueiroun d'un sa*, coin d'un sac; *founs de sa*, fond de sac; *cuou* ou *quiéu-de-sa*, cul-de-sac; *courre dins lou sa*, course en sac, divertissement usité dans les fêtes de Provence; *douna soun sa en quaucun*, congédier quelqu'un; *faire soun sa*, s'en aller; *teni lou sa*, être complice d'un vol; *avé lou mourre dins lou sa*, être à bouche que veux-tu? *metre la tèsto dins lou sa*, réduire à merci; *à tiro-bouto-au-sa*, à foison, à qui mieux mieux; *un copo-tèsto-boùto-au-sa*, un terroriste; *sèmblo qu'avès un sa de gàrri*, se dit d'un enfant qui remue sans cesse, d'une compagnie difficile à maintenir; *toumba coume un sa de cuié, coume un sa de blad, coume un sa de terro*, tomber lourdement.

PROV. Aquéu que fai granié d'un sa
N'a besoun de chin ni de cat.
— L'on pòu tira d'un sa
Que ço que i'a.
— Noun pòu sourti dóu sa
Que ço que i'es intra.

— Vau pas mai aquéu que tèn qu'aquéu qu'empli lou sa.

— D'un sa carbounié noun pòu sourti farino blanco.
— Dins un sa trauca
Fé pòu rèn ana.
— Quand se vènd bèn lou blad,
Lou sa 's à bon marcat,

quand le blé se vend bien, le chanvre est à bon marché.

● Sa *pour* sap (sapin); sa *pour* sap (il sait); sa *pour* san (sain); sa *pour* sau (sel); sa *pour* ça (céans); sa *pour* ço (ce); sa *pour* la (article), v. sou; sab *pour* sap, saup (il sait), *en Guienne.*

SABA, SAVA (for.), v. n. et a. Être en sève, monter en sève; se détacher aisément, en parlant de l'écorce d'un rameau en sève, v. *dessaba*; frapper un rameau qui est en sève,

pour en détacher l'écorce, v. *deglouba;* battre, rosser, tanner, frapper, v. *batre.*

Faire saba, saba 'n brout de sause pèr faire un siblet, décortiquer un brin de saule pour faire un sifflet ; *saba 'n enserí,* détacher une greffe.

Sabo, sabo,
Pèl de crabo.
CANTILÈNE ENFANTINE.

E tambèn sabavo dur
Noste vièl mèstre d'escolo.
A. BIGOT.

SE SABA, v. r. Se dessécher, en parlant d'un fruit qu'on garde trop longtemps ; se corder, se cotonner, en parlant des racines.

SABA, SABAT (l.), ADO, part et adj. Frappé, daubé, ée, battu, ue; qui a perdu son sac; creux, cotonneux, euse, en parlant des radis et des raves, v. *boutis, coucourda.*

Arange saba, orange sans suc, desséchée ; *cor saba,* cœur desséché.

Lou bouscas sus la rancaredo
Saba pèr l'aurasso d'ivèr.
A. ARNAVIELLE.

R. *sabo.*

SABACHA (rom. *sabatar,* agiter), v. a. Secouer dans un sac, en Limousin, v. *bassaca, ensaca.* R. *sabata.*

SABADÈL, n. de l. Sabadel (Lot); Sabadell en Catalogne ; nom de fam. languedocien.

SABAGOL, s. m. Genêt à balai, en Languedoc, v. *genèst-gruas, petiè.*

SABALHAN, n. de l. Sabaillan (Gers).

SABALOS, n. de l. Sabalos (Hautes-Pyrénées).

SABARAT, n. de l. Sabarat (Ariège).

● Sabarnau, v. sabernau ; sabarot, v. sabrot.

SABARQUINADO (mot arabe, selon Honnorat), s. f. Salut, révérence profonde, v. *perrè, salamalè, votro.*

Vèni esprès de nouesto countrado
Vous faire la sabarquinado.
T. GROS.

Après 'quelo sabarquinado
Mi touquèron uno autro aubado.
G. BÉNÉDIT.

SABARROS, n. de l. Sabarros (Hautes-Pyrénées).

SABART (v. fr. *savart,* terre inculte), n. de l. Sabart (Ariège) ; Sabar, nom de fam. méridional.

Nosto-Damo de Sabart, Notre-Dame de Sabart, honorée près d'Ussat (Ariège).

SABARTÉS (rom. *Sabartes, Vicaria Sabartensis),* s. m. Le Savartès ou Sabartès, ancienne viguerie du haut pays de Foix ; Sabarthés, nom de fam. pyr. R. *Sabart.*

SABAT (esp. *sabado,* port. *sabbado,* it. *sabbato,* lat. *sabbatum),* s. m. Sabbat, samedi, jour de repos pour les juifs, v. *dissate ;* assemblée nocturne des sorciers, v. *chaurit ;* réunion tumultueuse, vacarme, v. *sagan, senòdi ;* engoulevent, oiseau de nuit, v. *chauchogàrri ;* nom de fam. languedocien.

Lou sabat di masco, le sabbat des sorcières ; assemblée bruyante ; *lou Sabat dau Medoc,* titre d'un poème facétieux de Verdié (Bordeaux) ; *demoro au sabat,* il demeure au diable ; *fan un brave sabat,* ils font un beau sabbat.

Cousin loup, anen au sabat.
D. SAGE.

Sacre d'un sabat ! juron gascon.

PROV. Femo toujour se plais dins lou sabat.
— Bada coume un sabat,

pour sabato.

SABATA, SAVATA (d.), v. a. et n. Saveter, faire des souliers, v. *courdouneja ;* rosser, battre, assommer, tuer, v. *saba ;* bacler, v. *batacla.*

SABATA, ADO, part. Rossé ; baclé, ée.

Acò fuguè lèu sabata, cela fut bientôt baclé. R. *sabato.*

SABATADO, SABATAIO (a.), (cat. *sabatada),* s. f. Contenu d'un soulier, v. *plaucho ;* grande quantité, v. *clapas.*

Sabatado de fango, botte de boue. R. *sabato.*

SABATARIÈ, SABATARIÈ (l.), (rom. *sabataria,* cat. b. lat. *sabateria,* port. *sapataria,* esp. *zapateria),* s. f. Savaterie, cordonnerie, fabrication de chaussures ; rue des cordonniers, v. *courdounarié.*

En Sabatarié, dans la rue Sabaterie. R. *sabatiè.*

SABATAS, SABATA (d.), s. m. Gros soulier, vilain soulier, v. *carcanau, ressoulas ;* terme injurieux, en Vivarais ; crapaud, en Dauphiné, v. *bàbi, sabatiè.*

Toumba coume un sabatas, tomber lourdement ; *douna 'n sabatas,* donner un grand coup.

Gros sabatas tout bèn tacha de nòu
E qu'en marchant trauquihavo lou sòu.
F. MISTRAL.

R. *sabato.*

SABATASSO (cat. *sabatassa),* s. f. Grosse ou vieille savate, v. *sabatas.* R. *sabato.*

SABATEJA, SABATEA (niç.), **SABATIA** (m.), (cat. *sabatejar,* esp. *zapatear),* v. n. Faire du sabbat, du bruit, du vacarme ; courir beaucoup, trôler, v. *masqueja.*

En sabateant tant li laissèt li semello.
J. RANCHER.

R. *sabat, sabato.*

SABATEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. Tapageur, euse, v. *tarabastèri.* R. *sabateja.*

SABATELLO (esp. *zapatillo),* s. f. Joli petit soulier ; savatelle, *polyporus tuber* (Lin.), espèce de champignon bon à manger. R. *sabato.*

SABATETO (cat. *sabateta,* esp. *zapateta),* s. f. Petite savate, petit soulier, v. *escarpin.* R. *sabato.*

SABATIÉ, SABATIÈ (l.), **SABATÈI** (bord.), **SABATÈ** (g.), **SAPATÈ** (b.), **SAVATIÉ, SAVATI** (d.), (rom. *sabatier, sabatey,* cat. *sabater,* port. *sapatiero,* esp. *zapatero,* it. *ciabattiere),* s. m. Cordonnier, v. *courdounié ;* savetier, v. *groulié ;* anneau de fer qui fait partie d'une charrette à bœufs, v. *redoundo ;* épinoche aiguillonné, *gasteroteus aculeatus* (Lin.), petit poisson d'eau douce, v. *espino-bè ;* punaise à avirons, v. *teisserand ;* variété d'olivier, v. *negroun ;* sobriquet des gens d'Abère (Basses-Pyrénées) ; Sabatier, De Sabatier, Sabatéry, noms de fam. mérid.

Es un bon sabatiè, il connaît la savate, il sait se battre à coups de pied ; *grapaud sabatiè,* gros crapaud de terre, qui ressemble à une savatte.

Lous sabatiès fan botos, sabatous.
A. GAILLARD.

PROV. Sabatié,
Fai toun mestié.
— Ges de plus mau caussa que li sabatié.

R. *sabato.*

SABATIERO, SABATÈRO (g.), (rom. *sabateyra),* s. f. Femme de savetier, cordonnière. R. *sabatiè.*

SABATIN, CHIAVATIN (nic.), (it. *ciabattino),* s. m. Savetier, mot piémontais usité à Nice, v. *groulié.*

Pèr béure valèn lei chiavatin rouman.
F. GUISOL.

R. *sabato.*

SABATINO (cat. esp *sabatina),* s. f. Sabbatine ; vacarme, crierie, tapage, v. *sagan.* R. *sabat.*

SABATO, SEBATO (a.), **SAVATO** (d.), (rom. cat. *sabata,* it. *ciabatta,* port. *sabato,* esp. *zapato,* b. lat. *sapata,* lat. *sapa,* lame de bois), s. f. Gros soulier, v. *soulié ;* savate, v. *groulo ;* semelle, v. *solo ;* sabot d'animal, v. *bato ;* sorte d'escrime, art de se battre à coups de pied ; tronçon de bois qu'on met sous un pied-droit pour le relever et le consolider, v. *solo ;* ignorant, ante, v. *ase ;* châtaigne bouillie sans être pelée, en Béarn.

Jo de la sabato, jeu de la savate ; *trouba sabato à soun pèd,* trouver chaussure à son pied ; *as trouba toun pèd, sabato,* tu as trouvé à qui parler ; *passa 'n soudard à la sabato,* passer un soldat à la savate, genre de correction pour les voleurs ; *pisso deja sus la sabato,* il commence à vieillir ; *me n'en-chau coume de ma premiero sabato,* je m'en soucie comme de Colin-Tampon.

Vese que toujour vòstei sabato,
Vese que toujour tocon lou sòu.
N. SABOLY.

Peiroun, sus, douno-mi de vin dins ma sabato.
LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Touto sabato trobo soun pèd.
— Touto sabato vèn groulo.
— Jamai à pichot pèd grosso sabato noun-vai bèn.
— A pichot pèd, mai grand sabato lé vai bèn.
— Segound lou pèd la sabato.
— As de paio dins ti sabato.

SABATÒRI, s. m. Lieu où se tenait le sabbat, v. *païs alegri.*

PROV. Vièi coume sabatòri.

R. *sabat.*

SABATOUN, SABATOU et **SAVATOU** (l.), (rom. *sabaton, sabato,* esp. *zapaton),* s. m. Petit soulier, soulier d'enfant, v. *baba ;* fleur de chèvrefeuille, v. *baneto, cabrifuei, pandecousto ;* chausson de peau, v. *caussoun ;* vilain soulier, v. *sabatasso ;* corne du pied des animaux, v. *bato, esclop ;* Sabaton, nom de fam. provençal.

Lou sant sabatoun, le saint soulier, babouche orientale que l'on vénère à Saint-Zacharie (Var) et que l'on croit avoir appartenu à la sainte Vierge ; *trouba sabatoun de soun pèd,* trouver chaussure à son pied.

Mès élis nou counèisson poun
Doulant lou sabatou me cacho.
J. DE VALÈS.

De sabatoun à blouco.
A. DAUDET.

Qu tiravo leis sabatouns,
Brajos, caussetos e caussouns.
C. BRUEYS.

PROV. Pèr la pouncho o pèr lou taloun,
Fau que se gaste lou sabatoun.
— Estùvie li sabatoun quand porte li pantoufio, j'épargne les souliers, quand je porte les pantoufles. R. *sabato.*

SABAUD, AUDO, s. et adj. Léger, ère, pétulant, ante, qui aime beaucoup à s'amuser, à prendre ses ébats, en Rouergue, v. *ajougui :* vache stérile, dans l'Hérault, v. *mano.*

Dins nostre tems sabaud.
P. DE GEMBLOUX.

S'escoutas lous sabauds, noun vous planisse pas.
ID.

R. *saba.*

SABAZAN, n. de l. Sabazan (Gers).

● Sabe (savoir), v. sabé ; sabe (je sais, il sait), v. sabé ; sabe (sève), v. sabo.

SABÉ, SABEI (périg.), (rom. cat. esp. port. *saber,* it. lat. *sapere),* s. m. Savoir, science, érudition, v. *sciènci.*

Lou gai sabé, le gai savoir, la gaie science, l'art poétique, la poésie provençale ; *sabéfaire, sabé-fa* (l.), savoir-faire.

L'amour fuguè toujour lou sabé dei sabé.
J.-B. GAUT.

PROV. Vau mai sabé
Qu'avé.

SABÉ, SAVÉ (rh.), **SACHÉ** (m.), **SABE** (l. g.), **SABEI** (lim.), **SAVEI** (auv.), **SAVEI, SAVEIRE** (d.), **SABERE, SABURE** (rouerg.), (rom. *saber, saver,* lat. *sapere),* v. a. Savoir, v. *sauupre* plus usité.

Sabe, sabes, saup, ou (m.) *sàbi, sabes, sabe, sabèn, sabès, sabon.*

Es à sabé, ço es à sabé, à sachè, à savoir, c'est-à-dire.

Pèr trop voulé savé
Manquèt à soen devé.
N. SABOLY.

Quinto mestresso avès chausido?
Noun pourriéu pas saber soun noum?
C. BRUEYS.

PROV. Pèr trop sabé, lou reinard perdeguè sa co.

● Sabeiroun, v. sabentoun ; sabèl, v. sable, savèu ; sabelenc, v. savelen ; sabelous, sabelut, v. savelous.

SABÈNÇO, SABENÇO (rom. *sabensa),* s. f. Science, v. *sapiènci, sciènci.*

Pouesques ansin toujour

En sabènço em' en vertu crèisse!
A. CROUSILLAT.

R. *sabé.*

SABÈNT, SAVÈNT (rh.), **SABENT** (l.), **SABIENT** (toul.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *sabent, saben, sabens, sapient,* cat. *sabent,* it. *sapiente,* lat. *sapiens, entis),* adj. et s. Savant, ante, instruit, uite, érudit, ite, v. *ascièn̄ça, sapièn̄t.*

Sabènt counfusible, savantasse ; *faire sabènt,* instruire, v. *assabenta ; m'an fa sabènt,* on m'a informé ; *quau le n'a rendu sabènt?* qui t'en as instruit? *n'èro sabènto,* elle le savait ; *sabènti recerco,* savantes recherches ; *sabèntis escolo,* savantes écoles.

Un coulègo sabènt.
H. LAIDET.

PROV. Sabènt coume un libre.
— Jouine sabènt
Vèi passa lou vènt.
— L'ome n'a resoun ni sèn
Que sa femo fai tout sabènt.

R. *sabé.*

SABENTAIO, SABENTALHO (g. l.), s. f. Les savants, en mauvaise part. R. *sabènt.*

SABENTAMEN, SABENTOMEN (l.), **SABENTEMEN** (bord.), **SAVENTAMEN** (rh. d.), adv. Savamment, v. *dòutamen, sapientamen.*

Saventamen mes en sa lusour.
V. LIEUTAUD.

R. *sabènt.*

SABENTAS, SAVENTAS (rh.), **ASSO,** s. m. Grand savant, érudit profond ; pédant, v. *letro-feri.*

N'es pas lou saventas qu'un tal biais espaurugo.
J. SANS.

R. *sabènt.*

SABENTISO, SABENTURO, s. f. Érudition, pédanterie, v. *sciènci.* R. *sabènt.*

SABENTOUN, SAVENTOUN, SABEIROUN, s. m. Petit savant.

Quand viéu quauque mié-saventoun.
A. VIRE.

R. *sabènt.*

SABENTOUS, SAVENTOUS (rh.), **OUSO,** adj. Docte, v. *dòute, sciencious.* R. *sabènt.*

● Saber, v. sabé ; sabera, saberan, *pour* saubra. saubran, v. saupre.

SABERNAUD, SABARNAUD, SABRENAS (esp. *sabe nada,* qui ne sait rien), s. m. Sabrenas, ouvrier qui sabrenaud, savetier ambulant, v. *grouliè ;* maladroit, v. *magagnoun ;* fille coureuse, v. *courriolo ;* petite pièce, loque, v. *pedassoun.*

Boum ! sièi mort ! e lou sabarnaud
Tombo sus lou plan de sa bèto.
A. LANGLADE.

Un certan Antòni Espinas
Soufletèt un grand sabrenas.
C. FAVRE.

Menavo un brut tant sabarnaud
Qu'acò l'afounzissiè soun mau.
D. GUIRALDENC.

Sabarnaud paraît ici la corruption du rom. *subrenaut,* très haut.

SABERU, SABRU (a.), **SABERUT** (l.), **SABERUC** (g.), **SABOURU** (m.), **UDO, UCO** (rom. cat. *saberut),* adj. et s. Qui a du savoir, savant, ante, v. *sabènt ;* habile, rusé, ée, v. *rubricous.*

Faire lou saberu, faire l'entendu, le vantard.

Coumentàri saberu,
ARM. PROUV.

Ermitan de Vau-Cluso, ères un saberu.
J.-B. GAUT.

R. *saber, sabé.*

● Sabètus *pour* alfabet ; sabèui, èues, èue, èuem, èuets, èuen, *imparf. gasc. du v.* sabé, saupre.

SÀBI, SÀBIE, SÀVI (lim. niç.), **ÀBIO, ÀVIO** (rom. *sabí, savi, savy,* cat. *sabí,* esp. port. *sabio,* it. *savio,* lat. *sapius),* adj. et s. Sage, prudent, savant, habile, v. *sage* : Sapy, Savy, noms de fam. provençaux.

Sàvi en dre, versé dans le droit ; *m'an dit que n'ères pas sàbi* (V. Lespy), on m'a dit que tu ne savais pas grand'chose ; *lou Sàvi,* titre d'un poème moral de l'époque des Troubadours, publié par M. Bartsch.

El vai de soun pas grèu emé soun aire sàbi.
A. ARNAVIELLE.

Jamai pèr vous elo nou fourèc sàbio.
A. GAILLARD.

PROV. Tau es fòu que se crèi lou plus sàbi.
— Vau mai fòu que s'aviso
Que sàbi que s'abisso.

SÀBI, SABIT, SAVIT, s. m. Régulateur, morceau garni d'étoupe servant à fermer l'ouverture de l'entonnoir ; espèce d'écouvillon qui sert à oindre la poêle d'huile ou de graisse, en Rouergue. R. *sàbi* 1.

SÀ-BI, SÀBI, SÀVI (rom. *savinetz),* interj. Viens ça, viens ici, un mot, en Gascogne.

Sà-bi aci, viens ici ; *sà-bi m'aida* (M esplès), viens m'aider.

Tu qui-t plasès au me caressa,
Pèr-ço-que iou l'aimàbi,
Tu qui pertout l'anabes trouba,
Aldo-m au ploura... sà-bi.
ANONYME.

On dit au pluriel *sa-bièts,* venez ça. R. *ça, veni.*

SÀBI (SANT-), n. de l. Saint-Saby (Aveyron), v. *Sabin.*

● Sàbi (je sais), v. saupre ; sabi, v. sabin ; sabièi, v. saupre ; sabient, v. sabènt.

SABIESO (rom. *sabiesa),* s. f. Sagesse, v. *sagesso* plus usité. R. *sàbi.*

● Sabièts, v. sà-bi ; sabiéu, iés, ié, ian, ias, ien, *imparf. du v.* sabé, saupre.

SABIN, SABI (l.), s. m. Sabine, v. *cade-sabin, sabino.*

SABIN (SANT-), n. de l. Saint-Sabin (Landes).

SABINIÉ, n. p. Sabinier, nom de fam. prov. R. *sabino.*

SABINO, SAVINO (a.), (rom. it. *savina,* cat. esp. port. lat. *sabina),* s. f. Sabine, espèce de genévrier, v. *barben, cade-sabin, cade-cheinié, ourmin.*

PROV. Quau saubrié la vertu de la sabino
Menarié 'no vido couquino.

SABINO (SANTO-), n. de l. Sainte-Sabine (Dordogne).

SÀBIO, SABIASSO, s. f. Variété de châtaigne connue dans les Cévennes. R. *sàbi, àbio.*

● Sabioi, iòs, iò, *etc.,* v. saupre ; sabit, v. sàbi 2.

SABLA, SAPLA (g. l.), **SAULA** (l.), (it. *sabbiare),* v. a. et n. Sabler, saupoudrer de sable ; ensabler ; s'ensabler, v. *arena ;* assassiner quelqu'un, en le frappant avec un sachet de sable, v. *ensabla.*

Amb un saquet sablan prou lèste.
C. GLEYZES.

SABLA, SABLAT (l.), ADO, part. et adj. Sablé, ée.

Vin sabla, vin enterré dans le sable.

PROV. Sarié bèn sabla, se te fasié béure.

R. *sablo.*

SABLAIRE, s. m. Sablonnier, ouvrier qui tire du sable. R. *sablo.*

SABLARÈU, s. m. Terrain sablonneux, en Guienne, v. *arenié.* R. *sabla.*

SABLAS, SABLAT (b.), (rom. *sablar),* s. m. Amas de sable, banc de sable, terrain sablonneux ; sablière, v. *arenié.*

Li sablas dòu desert, les sables du désert ; *bèure coume un sablas,* boire comme un trou, sabler.

Sus lou sablas
Li pichot bastidan venien marca si piado.
F. DU CAULON.

● *Sablasses,* plur. lang. de *sablas.* R. *sable.*

SABLE, SABÈL (l.), **SAPLE** (l. g.), (rom. *sapble,* esp. *sabulo,* lat. *sabulum),* s. m. Sable, en Gascogne, v. *sablo ;* roche très friable, v. *savèu.*

Sable de reinard, espèce d'argile grise, produite par la décomposition de la molasse, en Agenais.

Dessus la grauo ou lou sable.
G. D'ASTROS.

Iéu li mòstri mous agnelets
Que fasion cambados sul sable.
J. DE VALÈS.

Sul sabèl alisat e blanc.
J. AZAÏS.

● Sàblèio *pour* sabliero.

SABLEIROLO (rom. *sablairola),* s. f. Petite sablière. R. *sabliero.*

SABLET, ETO, adj. Blette, blossi, ie, en parlant d'une pomme trop mûre, v. *blet, sourbin.* R. *sablo.*

SABLET (b. lat. *Sabletum ;* lat. *sabulotum,* sablonnière), n. de l. Sablet (Vaucluse), village bâti sur un mamelon sablonneux, v. *rasclet.*

SABLETO, s. f. Sable fin, v. *areneto ;* poussette, jeu d'enfants qui consiste à faire sortir, à coups de baguette, des épingles couvertes de sable, v. *buteto.*

Li Sablelo, isthme des Sablettes, près Toulon.

Emé iéu tremouleto
Venguè sus la sableto.
A. MATHIEU.

Lou ventoulet de soun aleto
Brèsso l'oundo sus la sableto.
SENÈS.

R. *sablo.*

SABLIÉ, SABLÉ (rh.), **SAPLIÈ** (g.), s. m. Sablier, poudrier, v. *terrié ;* espèce d'horloge de verre, v. *ampouleto ;* le Sablier, affluent de l'Ardèche ; nom de fam. méridional.

Sablié d'aigo, clepsydre ; *un sablié de miech-ouro,* un sablier de demi-heure.

Un chartrous qu'avié lou cor tèndre
Dins un sablié
Encountinènt boutè li cèndre
D'aquéu bergie.
H. MOREL.

R. *sablo.*

SABLIERO, SABLIÈIRO (l.), **SAPLIÈIRO** (g. l.), **SABLÈIRO, SABLÈIO** (d.), (b. lat. *sabularia),* s. f. Sablière, sablonnière, lieu où l'on tire du sable, v. *areniero ;* Sablières (Ardèche), nom de lieu. R. *sablo.*

SABLINO, s. f. Sable très fin, v. *pousset.* R. *sablo.*

SABLO, SAULO (l.), (it. *sabbia,* lat. *sabula),* s. f. Sable, v. *areno, saurro ;* pour sève, v. *sabo.*

Sablo d'or, sable d'or ; *mountiho de sablo,* dune de sable ; *camello de sablo,* monceau de sable.

● Sablou, v. sabloun ; sablou *pour* saboun.

SABLOUIÉ, SABLOURIÉ (m.), s. m. Mélange de sable. R. *sablo.*

SABLOUN, SABLOU (l.), **SAPLOU** (g.), (rom. *sablon, sablo,* it. *sabbione,* lat. *sabulo, onis),* s. m. Sablon, menu sable, v. *savèu ;* Sablons (Gironde, Isère), nom de lieu ; quartier de la basse Camargue.

Nosto-Damo di Sabloun, vocable d'une ancienne église d'Aigues-Mortes.

E lou troupèl cerco de-bado
Joust lou sablou l'aigo amagado.
G. AZAÏS.

● Sabloun, sablouna, *pour* saboun, sabouna.

SABLOUNAT, SABLOUNET, s. m. Sablonnière, v. *arenié ;* Sablonat, quartier de Bordeaux. R. *sabloun.*

SABLOUNEN, SAPLOUNENC (g.), **ENCO,** adj. De sable, de la nature du sable, plein de sable, v. *savelen.*

Quand la terro es sablounenco e trillo.
J. DE VALÈS.

R. *sabloun.*

SABLOUNIÉ, SAPLOUNIÈ (l.), s. m. Sablonnier, qui charrie du sable, v. *sablaire.*

Toui meis encian cambarado,
Sablounié vo pescadou.
V. GELU.

Les braves saplouniès semblavon de Carouns.
A. FOURÈS.

R. *sabloun.*

SABLOUNOUS, OUSO (it. *sabbionoso,* b. lat. *sabulonosus),* adj. Sablonneux, euse, v. *arenous.* R. *sabloun.*

SABLOUS, SABLUT (g.), **OUSO, UDO** (rom. *sablos, osa,* it. *sabbioso,* esp. *sabuloso,* lat. *sabulosus),* adj. Sableux, euse, mêlé de sable ; sablonneux euse, v. *savelous.*

La Sablouso, La Sablouse, nom de lieu près Faraman (Camargue).

Dins li mouloun sablous.
MIRÈIO.

A l'enfant, rèi de l'univers,
Semoundon si terro sablouso.
S. LAMBERT.

SABLUN, s. m. Sable, en général, terrain sablonneux.

Te chales au plan, ei vau, sus la couelo,
Dins lou pansaru mé dins lou sablun.
F. MARTELLY.

R. *sablo*.

SABO, **SABLO** (rh.), **SAVO** (rom. cat. esp. *saba*, lat. *sapa*), s. f. Sève, v. *bavo*, *goumo* ; saveur, v. *gousi* ; concupiscence ; salive ; Lassabe, nom de fam. languedocien.

Sabo marsenco, sève de mars ; *sabo avoustenco*, sève d'août ; *sabo retracho*, bourgeons latéraux qui poussent seulement quand les premiers ont été emportés par un accident ; *la sabo mounto*, la sève monte ; *lis aubre fan sabo, soun en sabo*, les arbres sont en sève ; *aquéu vin a bono sabo*, ce vin a une bonne sève ; *vin en sabo*, vin poussé ; *sa sabo lou pren*, se dit d'un enfant qui a envie de téter.

Dins l'aubre coulo la sabo.
FERRAND.

Béu la sabo que Dieus i'a mes.
A. MIR.

SABO (lat. *Saba*), n. de l. Saba, ville d'Arabie.

La vèino Sabo, la reine de Saba, personnage qui figure dans les jeux de la Fête-Dieu, à Aix, v. *castelet*.

• Sabo *pour* cebo (oignon).

SABÒLI, n. p. Saboly, Sobolis, Saubol, Seboul, Siboul, Sibour, Saboury, noms de fam. de la côte du Rhône, à conférer avec le nom béarn. *Saboy*, le nom cat. *Sabors*, et le lat. *soboles*, lignée.

Micoulau Sabòli, Nicolas Saboly, poète provençal, auteur de noëls populaires, né à Monteux (Vaucluse) en 1614, mort à Avignon en 1675.

SABORD (it. *sabordo*), s. m. t. de marine. Sabord, v. *canouniero*, *fenèstro*.

Se voullen resouna, pouf! ella dóu sabord.
L. PÉLABON.

SABOT, s. m. Sabot, v. *esclop* plus usité ; galoche, v. *patin* ; corne du pied, v. *bato* ; sabot pour enrayer une roue, v. *mecanico*.

Sabot de la vierge, sabot de Vénus, plante. R. *sabato*.

Saboto *pour* se bouto, *dans ce vers de D. Sage* :

Aro que lou bèl tems saboto.

• Sabou, v. sabour.

SABOUC (rom. *sambuc*, chalumeau), s. m. Camouflet ; allusion méchante, dans les Alpes, v. *estubado*, *escorno*, *prejit* ; certain nœud fait au mors du cheval.

SABOUCA, **SABOUQUEA**, v. a. Mortifier par des allusions, dans les Alpes, v. *escarni*. R. *sabouc*.

• Sabouiard, saboulat, v. ceboulat ; sabouioun, v. cebihoun ; saboula, saboulaire, saboulent, saboulun, v. saboura, sabouraire, sabourènt, sabourun.

SABOULIN, n. p. De Saboulin, nom de fam. mérid. R. *Sabòli* ou *sabourènt*.

SABOUN, SABLOUN, SABOU (l. d.), **SABLOU** (lim.), **SAPLOU** (rouerg.), **SAVOU** (d.), (rom. cat. *sabó*, esp. *jabon*, it. *sapone*, lat. *sapo*, *onis*), s. m. Savon ; Sabon, nom de fam. provençal.

Saboun de Marsiho, savon de Marseille ; *tros de saboun*, brique de savon ; *bard* ou *lauso de saboun*, pain de savon, table de savon ; *boufigo de saboun*, bulle de savon ; *erbo-dóu-saboun*, saponaire.

PROV. Froumage ni saboun
An jamai remounta meisoun.

SABOUNA, **SABLOUNA** (lim.), **SAPLOUNA** (rouerg.), **SAVOUNA** (d.), (cat. *ensabonar*, esp. *jabonar*), v. a. Savonner, v. *ensabouna* ; battre, rosser, v. *batre* ; réprimander, v. *charpa*.

Emé lou patouias Jan lou sabouné tant.
J. ROUMANILLE.

SABOUNA, SABOUNAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Savonné ; réprimandé ; rossé, ée.

Papié sabouna, papier gris frotté de savon, que l'on emploie pour guérir les ecchymoses. R. *saboun*.

SABOUNADIS, s. m. Ce qui est ou doit être savonné. R. *sabouna*.

SABOUNADO, **SABLOUNADO** (lim.), **SAPLOUNADO** (rouerg.), **SAVOUNADO** (l.), **SAVOUNA** (d.), (cat. *ensabonada*, esp. *jabonada*, it. *saponata*), s. f. Ce qu'on savonne en une fois ; linge qu'on met tremper à la fois dans l'eau de savon ; eau de savon ; correction, réprimande, rossée, v. *refresquèri* ; saponaire, v. *sabouniero*.

Douna 'no bono sabounado, donner une bonne rincée ; *metre à la sabounado*, mettre au savonnage.

Me pago moun amour embé de sabounado.
A. BIGOT.

Uno, dos, tres sabounado.
J. ROUMANILLE.

R. *sabouna*.

SABOUNAGE, SAVOUNAGE (d.), **SABOUNÀGI** (m.), **SABOUNATGE** (l. g.), s. m. Savonnage, action de savonner, menu linge qu'on met tremper dans l'eau de savon.

Metre de primaio au sabounage, mettre du linge fin au savonnage. R. *sabouna*.

SABOUNAIRE, SAVOUNAIRE (l.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui savonne ; blanchisseur, euse, v. *bugadiè*, *ièro* ; saponaire, v. *sabouniero*.

PROV. Tant plan l'ivèr coume l'estiéu
Li sabounaire van au riéu.

R. *sabouna*.

SABOUNARIÉ, SABOUNARIÈ (l.), s. f. Fabrication du savon, savonnerie, v. *sabouniero*. R. *saboun*.

SABOUNEJA, v. n. et a. Écumer comme l'eau de savon ; savonner légèrement.

L'oundado bramo e sabounejo.
LAFARE-ALAIS.

R. *saboun*.

SABOUNETO, SAPOUNETO (l.), **SAVOUNETO** (d.), (it. *saponetto*, port. *xabonete*), s. f. Savonnette, petite boule de savon ; dissolution de savon ; saponaire, v. *sabouniero*.

Sabouneto de Grasso, savonnette de Grasse.

La vougneguèron sèns respèt
Emé la memo sabouneto.
V. MARTIN.

R. *saboun*.

SABOUNIÉ, SABOUNIÈ (l.), (b. lat. *saponarius*, port. *sabociro*), s. m. Savonnier, fabricant de savon, ouvrier de savonnerie ; muge provençal, *mugil provincialis* (Risso), poisson de mer.

Li sabounié de Marsiho.
ARM. PROUV.

Leis armo en man,
Un sabounié vau mai qu'un comte.
V. GELU.

R. *saboun*.

SABOUNIERO, SAVOUNIERO (it. *saponaja*), s. f. Savonnerie, fabrique de savon ; saponaire, plante qu'on nomme aussi *sabounello*, à Castres ; Sabonères (Haute-Garonne), nom de lieu.

Li sabouniero marsiheso.
ARM. PROUV.

Lei mèstre de la sabouniero.
V. GELU.

R. *saboun*.

SABOUNOUS, OUSO, OUO, adj. Savonneux, euse.

Aigo sabounouso, eau de savon. R. *saboun*.

• Sabouquea, v. sabouca.

SABOUR, SAVOUR, SABOU (l. g.), **SAUBROU** (b.), (rom. cat. esp. port. *sabor*, it. *sapore*, lat. *sapor*), s. f. Saveur ; appétit, v. *gousi* ; odeur, bouquet, douceur, en Béarn, v. *óudour*.

Faire sabour, donner envie de manger ; *avé sabour*, avoir faim.

PROV. A taulo coume en amour
Chanjamen douno sabour.
— Pan de labour,
Pan de sabour.
— Dóu labour
Vèn sabour.

SABOURA, SAPOURA (m.), **SAVOURA, SABOULA** (m.), (rom. cat. *saborar*, it. lat. *saporare*), v. a. Savourer, v. *gousta*, *salica* ; donner de la saveur, assaisonner, v. *assabourra* ; battre, frapper, v. *adouba*, *saba*.

Tant mai es bon à saboura.
L. ROUMIEUX.

Ié poudès saboura la joio e lou repaus.
R. MARCELIN.

Sabourara toun aigo vivo.
PUJOL.

SABOURA, SABOURAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Savouré, assaisonné, ée.

Sausso mau sabourado, sauce insipide.

SABOURAIRE, SABOULAIRE (m.), **SABOURAI** (l.), s. m. Savouret, os de bœuf ou de porc que l'on met dans le pot, pour rehausser le goût du pótage, v. *assabouraire* ; mâchoire inférieure du porc, v. *brego* ; gâteau de blé noir cuit sous la cendre, v. *papo*.

S'as mau de tèsto, digo-lou,
Te farai un poutage :
Pèr sabouraire ié metrai
Li bano d'uno cabro.
CH. POP.

R. *saboura*.

SABOURAMEN (rom. *sabouransa*), s. m. Savourement. R. *saboura*.

SABOURAU, SABOURAL (toul.), **SABOURIAL** (l.), **SABOURA, SABOURÈ** (d.), s. m. Lard qui sert à assaisonner la soupe ; os de jambon qui sert à donner du goût à la soupe, savouret, v. *assabouraire*, *sabriè* ; Sabourau, nom de fam. gascon.

D'un tros de saboural se fa freta le mour.
1790.

R. *sabour*.

SABOUREJA, SABOUREIA (b.), (cat. *saborejar*, esp. *saborear*), v. n. Avoir de la saveur ; goûter ce qu'on mange, conserver le morceau à la bouche pour le savourer, v. *coungousta* ; avoir de l'odeur, en Gascogne et Béarn, v. *olc*, *senti*.

Oun mès moun frut on pautinejo,
Mès moun frut flairo e sabourejo.
G. D'ASTROS.

La flou luscio
E sabourejo
Dap lou sourelh.
J. LARREBAT.

Jansemins, arrosos,
Flous sabourejant.
ID.

R. *sabour*.

SABOUREJANT, SABOUREIANT (b.), **ANTO**, adj. Qui a ou qui donne de la saveur, v. *sabre* ; odorant, ante, v. *óudourous*.

La sabourejanto Poumouno.
G. D'ASTROS.

R. *saboureja*.

SABOURÈNT, SABOULENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *saborent*), adj. Odorant, ante, v. *redoulènt* ; qui a du flair.

Nou fugira pas mai les artels de soun paire
Ni le nas saboulent d'uno espiègio de maire.
MIRAL MOUNDI.

Ibo arroso sabourènto.
J. LARREBAT.

R. *sabour*.

SABOURIN, SABROURIN, s. m. Cordonnier, en Dauphiné, v. *courdounié*. R. *sabourun*.

SABOUROUS, SAVOUROUS (l.), **ENSAVOUROUS** (d.), **SABROUS, SAUBROUS** (b.), **OUSO, OUO** (rom. cat. *saborós*, esp. port. *saboroso*, it. *saporoso*, b. lat. *saporosus*), adj. Savoureux, euse, v. *goustous*, *sabre*, *salabicous* ; sucré, ée, précieux, euse, en Limousin, v. *preciouso*.

N'es pas gaire sabourous.
A. PEYROL.

Uno aigo sabourouo me n'en vèn à la brego.
REYMONENQ.

PROV. La car près de l'os es la mai sabourouso.
— Li femo bouitouso
Soun li mai sabourouso.

SABOUROUSAMEN, **SABOUROUSOMEN** et **SABROUSOMEN** (g.), (rom. *saborosamen, savorosamen*, port. *saborosamente*, esp. *sabrosamente*, it. *saporosamente*), adv. Savoureusement.

Ta sabourousomen m'ac pèichi.
G. D'ASTROS.

R. *sabourous.*

● Sabouru (it. *saporito*) *pour* saberu.

SABOURUN, **SABOULUN** (m.), **SAVOURUN**, **ASSEBOURU** (a.), s. m. Partie savoureuse, ce qui donne la saveur, v. *assabourun, adoubun;* savouret, os qu'on met dans la marmite, v. *assabouraire.*

Viéi sabourun, t. injurieux que l'on adresse à une personne âgée.

Uno fes, à Sazo, lou sabourun faguè sèt cop lou tour dóu vilage.
ARM. PROUV.

E mi.cansoun mai que mesquino
N'an ni sabourun ni vertu.
H. MOREL.

De la sauvio, de l'aïòli
Quand sentén lou sabourun.
M. DE TRUCHET.

R. *sabour, saboura.*

● Saboury, v. Sabòli; sabout *pour* sachè (il sut), *en Gascogne.*

SABOUTI, SAMBOUTI (montp.), **SABOUTEJA, SAMBOUTA, SALGOUTA** (l.), **BUTI** (g.), **BUTRE** (lim.), (rom. *sabotar*, fr. *saboter*), v. a. et n. Secouer, ébranler, caboter, v. *gangassa, secoutre;* être secoué, v. *ressauta.*

Sambouti li dat, remuer les dés; *sabouteja l'esprit*, tourmenter l'esprit; *lou cor me sambouto*, mon cœur se soulève.

SE SABOUTEJA, v. r. S'agiter, en parlant d'un liquide qu'on transporte, v. *chapouta.*

SABOUTI, SABOUTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Secoué, ée; fatigué par une monture qui a le trot dur.

Siéu sabouti, je suis moulu.

E l'éli samboutit quitèt ana sa tèsto.
O. BRINGUIER.

R. *sabot, buti.*

● Saboutia *pour* s'aboucha.

SABOUTIE, s. m. Sabotier, v. *escloupié* plus usité. R. *sabot.*

SABOUTIMEN, SAMBOUTIMEN, SAMBOUT, s. m. Secouement, saccage, ébranlement, v. *butido, gangassado, segroun.* R. *sabouti.*

SABOUTU, UDO, UÒ, adj. Raboteux, noueux, euse, en Dauphiné, v. *rabastous.*

Fiéu saboutu, fil inégal; *terro sabouturdo*, terrain montueux. R. *sabot.*

SABRA (hébr. *sabar, schabar*), v. a. Sabrer; faire vite, bâcler, v. *batacla, sabata.*

Pougnès, sabras, mourdès.
V. GELU.

PROV. Sabra coume un arquié.

SABRA, SABRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Sabré, ée.

Acò 's sabra, c'est massacré. R. *sabre.*

SABRACO, CHABRACO, s. f. Schabraque, housse de cavalerie, v. *ourso.*

Viéio sabraco, vieille patraque, vieille machine détraquée; t. injurieux.

SABRADO, SABRA (d.), s. f. Coup de sabre; action de sabrer; grand abatis, v. *chaple.*

D'autre, dóu parpaïoun publicon la sabrado.
P. FIGANIÈRE.

R. *sabra.*

SABRAIRE, s. m. Sabreur, v. *marjasso.*

Li Sabraire, les Sabreurs ou Principistes, nom d'une faction qui fit la guerre en Provence aux partisans du cardinal Mazarin, v. *ganivet; li sabraire d'Arle*, les terroristes d'Arles.

Cadun risié dóu mesquin de sabraire.
P. FIGANIÈRE.

R. *sabra.*

● Sabralla, sabranla, *pour* dessabranla, desbranda.

SABRAN (rom. *Sabran, Sabra*, b. lat. *Sabranum*), n. de l. et s. m. Sabran, près Bagnols (Gard), qui a donné son nom à une famille des plus anciennes de Provence; sacripant, en Agenais, v. *sacamand.*

Garcendo de Sabran, Garsinde de Sabran, épouse du comte de Provence Alphonse II (1193); *sant Auzias de Sabran*, saint Elzéar de Sabran, v. *Auzias.*

SABRANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Sabran.

La Sabranenco, la vallée de Sabran, la baronnie de Sabran; *Sabran en Sabranenco*, Sabran en Sabranenque. R. *Sabran.*

SABRAS, s. m. Grand sabre, v. *bancau.*

Manejo deja de sabras
Que li fan devira lou bras.
A. VIRE.

R. *sabre.*

SABRASA, v. a. Éparpiller la braise, en Dauphiné, v. *esbrasiha.* R. *esbrasa.*

O **SABRE** (cat. *sabre*, esp. *sable*, it. *sciabla*, all. *sabel*, ar. *sabyr*, épée), s. m. Sabre, v. *ginjarro.*

Sabre nus, sabre nu; *sabre de Roulland*, sabre ou épée que le paladin Roland déposa, dit-on, dans la chapelle de Rocamadour (Lot); d'autres disent que l'épée de Roland, donnée à cette chapelle après le désastre de Roncevaux et perdue plus tard, fut remplacée au moyen âge par celle qu'on voit aujourd'hui; *leva lou sabre de Roulland*, lever par dévotion le sabre de Roland, auquel on attribue la vertu de rendre les femmes fécondes; *cop de sabre dins l'aigo*, coup d'épée dans l'eau, effort inutile; *sabre de bos, sabre double, sabre picoto, sabre pardincho, sabre padincho, sabre padincho*, sortes de jurons burlesques; *sabre de bos! pistoulet de paio!* jurons tirés des farces d'Arlequin.

SABRE (lat. *salebræ*), s. m. pl. Mauvais endroits, passages difficiles, ravinés par les eaux, dans le Var.

SABRE, ABRO (rom. *sabrer, sabrier, saboriu*, v. fr. *saffre*, lat. *saporus*), adj. Sain, aine, savoureux, euse, en Béarn, v. *sade, san.*

Quouant de las tous autos mountagnos
L'èr es sabre, embaumat e pur!
T. LAGRAVÈRE.

● Sabrèi, bras, bra, *pour* saubrai, bras, bra, *en Guienne*, v. saupre.

SABREJA, v. n. et a. Donner des coups de sabre; sabrenauder, v. *pourqueja.*

Sèns repaus ni quartié toujour à sabreja.
JOURDAN.

R. *sabre.*

● Sabre-leva *pour* subre-leva; sabrèm *pour* saubrian (nous saurions), *en Guienne;* sabrenas, v. sabernaud.

SABRES, n. de l. Sabres (Landes).

SABRETACHO, SABREDACHO (mot allemand), s. f. Sabretache.

SABRIÉ (rom. *sabrier*), s. m. Savouret, morceau de porc salé, en Toulousain, v. *sabouraire, sabourun.*

Bon plat de sabrié gras.
P. DUCÈDRE.

Carn salado e sabrié magre.
ID.

R. *saboura.*

● Sabrièjo, sabriuecho, sabruejo, v. sadrèio; sabrió *pour* saubriéu (je saurais), *en Languedoc.*

SABROT, SABROUN, s. m. Petit sabre, briquet, v. *bracoumard.*

Aguson lou sabrot, apounchon lou matras.
J. LAURÈS.

L'espaso e lou sabrot s'entèndon à qu mies.
E.-BÉRARD.

R. *sabre* 1.

SABROT, SOBROT, SOBOROT (rouerg.), s. m. *Fa sabrot*, boire dans l'assiette, après avoir mangé la soupe. C'est une corruption de la locution limousine *bèure à chabro*, qui veut dire la même chose et qui signifie « boire comme les chèvres » ou peut-être un diminutif de *soubro*, restes.

Sabrot de can, bouillon étendu d'eau.

Quand n'en prenguèssi un plé grasal,
Un boun sabrot me fa pas mal.
J. CASTELA.

● Sabroun *pour* segroun; sabrounda *pour* subrounda; sabrourin, v. sabourin; sabrous, v. sabourous; sabrousomen, v. sabourousamen; sabru, v. saberu; sabs *pour* sabes (tu sais), *en Guienne;* sabuc, sabuquè, v. sambu, sambuquié; sabure, v. saupre; sabusse *pour* sachèsse (qu'il sût), *à Bordeaux;* sabut, udo, *part. p. du v.* saupre, *en Béarn.*

● Sac, v. sa.

SACA (v. fr. *saquer*, lat. *saccare*), v. a. Fourrer, mettre dans, enfourner, v. *ensaca;* jeter, v. *fita;* frapper, blesser, lancer, heurter, v. *ficha.*

Saqu., aques, aco, acan, acas, acon.

Saca de cop, donner des coups, frapper; *saca eila*, jeter au loin.

Dedins la gnafro aurias pougu saca la man.
P. FÉLIX.

Lis aret s'amoulounon, e zóu! sacon lou paure Mita-de-Gau.
A. MATHIEU.

SE SACA, v. r. Se fourrer, s'introduire.

Pèr n'avedre resou, se li saco dedins.
P. FÉLIX.

SACA, SACAT (g. l.), ADO, part. et adj. Fourré, ée.

SACADA, v. a. Secouer comme un sac, v. *ensaca, secoudre.*

SACADA, SACADAT (l. g.), ADO, part. et adj. Saccadé, ée.

L'aire sacadat de las Trelhos
I fatiguèt lèu las aurelhos.
H. BIRAT.

R. *sacado.*

SACADO, SACAU (a.), **SACHA** (d.), **SACAL** (l.), (b. lat. *sacata*), s. f. et m. Sachée, contenu d'un sac; saccade, secousse, coup de bride, volée de coups, coup, v. *ensacado, gangassado, saqueiado.*

Uno sacado d'òrdi, un sacat d'òrdi (l.), un sac d'orge.

Amb un sacat d'escuts que voudriòs empourta.
C. COSTE.

R. *sa, sac.*

SACAGE, SACÀGI (m.), **SACATGE** (l. g.), (rom. *sacatge*, v. fr. *saccage*), s. m. Action d'ensacher; droit de minage, qui se prenait sur un sac de grain, v. *ensacage;* grande quantité, ensemble de sacs; bruit, v. *picadis.*

Un sacage de nose, une bonne récolte de noix; *manja soun sacage*, manger tout son soûl; *un sacage, en sacage*, en grande quantité. R. *sac, saca.*

● Sacaja, v. saqueja; sacala *pour* ça-que-là.

SACAMAND, SACOMAND (l.), **ANDO** (it. *saccomanno*, esp. *sacomano*, b. lat. *saccomannus*, all. *sac-man*, homme de sac), s. Chenapan, coupe-jarret, brigand, voleur, coureuse; créancier impitoyable; personne criarde, turbulent, ente, v. *bregand, escapoucho;* Sacoman, Saquement, noms de fam. prov.

Paga de sacamand, soudoyer des spadassins.

La mslo raco di sacamand.
F. GRAS.

Tambèn castiavo un sacamand.
O. BRINGUIER.

Pèr maire aviò 'no sacamando.
G. AZAÏS.

SACAMANDEJA (it. *saccomannare*), v. n. Vivre licencieusement, faire le métier de voleur, v. *bregandeja.* R. *sacamand.*

● Sacaralha *pour* sarralha; sacaran, ano, v. secaran, ano.

SACARIÉ, SACAIÉ (rh.), **SACARIÈ** (l.), (esp. *saqueria*, lat. *saccaria*), s. f. Collection de sacs, les sacs nécessaires pour un chargement.

Avèn uno sacarié touto novo, nous avons des sacs tout neufs. R. *sa, sac.*

SACAS, s. m. Grand sac, gros sac, v. *saco;* coup qu'on se donne en tombant, chute violente, v. *crebas, estramas, matras.*

Que noun porte au-mens soun sacas.
A. LANGLADE.

E Tounin, tèms en tèms, garçavo de sacas.
J. ROUMANILLE.

R. *sa, sac.*

• Sacat, v. sacado ; sacatja, v. saqueja.

SACÀTI, s. m. pl. *Fraire sacàti* ou *fraire ensaca*, nom qu'on donnait à Aix aux frères de la Pénitence, religieux qui s'étaient donné pour mission de convertir les femmes de mauvaise vie (14e siècle). R. *sac, sa.*

SACATIÉ, SAQUIÉ (Aix), s. m. Celui qui transporte le charbon de terre en sac; porteur de sacs de blé, v. *bladié.* R. *sa, sac.*

SACERDÒCI (esp. port. *sacerdocio*, it. *sacerdozio*, lat. *sacerdotium)*, s. m. Sacerdoce, v. *pountificat, prerrat.*

Dóu sacerdòci lou mounarco.
S. LAMBERT.

SAÇERDOT (rom. cat. *sacerdot*, esp. port. it. *sacerdote*, lat. *sacerdos, otis)*, s. m. Prêtre, à Nice, v. *capelan, prèire.*

Faire soun sacerdot, faire l'entendu, prendre un ton doctoral.

Pèr fa soun sacerdot lou dóutour li replico.
V. THOURON.

SACERDOUTAU, SACERDOUTAL (l.), **ALO** esp. port. *sacerdotal*, it. *sacerdotale*, lat. *sacerdotalis)*, adj. Sacerdotal, ale.

Toun cor sacerdoutau vers lou lié dóu mourènt
Pourtara lou soulas.
CH. GLEYZE.

De la raço relalo
Sourtiguè 'quéu tresor,
De la sacerdoutalo
Que respetavon fort.
A. PÈYROL.

• Sache *pour* satge, sage.

SACHÉ, SACHE (m.), **SACHEI** (lim.), **SAPIÉ** (Lauragais), v. a. et s. m. Savoir, v. *saupre* et *sabé* plus usités.

Faire sachè, faire savoir ; *es à saché*, c'est à savoir ; *a gens de saché*, il n'a point de savoir.

Sachère ou *sachèri* (m.), *ères, è, erian, erias, èron*, je sus, tu sus, etc.; *saches*, sachez; *sachés* ou *sachas* (l.), sachez ; *que sache, que saches*, que je sache, que tu saches ; *sachen*, sachons ; *que sachés* ou *sachas* (Brueys), que vous sachiez ; *que sachon*, qu'ils sachent ; *que sachèsse*, que je susse ; *sachènt*, sachant ; *sachu, udo*, su, ue.

• Sachesso, v. sagesso ; sacho, sachoun, v. saco, sacoun ; sacia (cat. *saciar)*, v. ressacia.

SACIETA, SACIETAT (rom. cat. *sacietat*, it. *sazietà*, esp. *saciedad*, lat. *sacietas, atis)*, s. f. Satiété, v. *abounde, sadoulige.*

• Sàcio, v. sàrcio ; sacnous, v. saunous.

SACO, SACHO (a. lim.), (esp. *saca*, it. *sacca*, b. lat. *sacha)*, s. f. Poche, balle, grand sac de toile, v. *bóujo ;* paillasse, v. *bassaco.*

Sèmbles dins uno saco, ton habit est trop large ; *saco de lano*, balle de laine ; sorte de juron burlesque ; *uno saco de verita*, une poche de farine ; *uno saco de farino*, une poche de farine ; *uno saco de verita*, un grand nombre de vérités ; *uno saco de messorgo*, un tas de mensonges, un grand menteur ; *uno saco de som*, un grand dormeur ; *uno saco de vin*, un ivrogne encroûté ; *en passant sus tau pais, la saco se crebè*, dicton par lequel on veut dire que le ciel sema largement les badauds ou les voleurs dans tel ou tel endroit ; *a manjat sacos e macos* (l.), il s'est ruiné.

Pèire vos de blad ?
Paro la saco, vène ne querre.
Pèire vos de blad ?
Paro la saco, n'ai pas cap.
CH. DE NOURRICE.

PROV. Quan llo la saco, respond dóu blad.
— Saco de carbounié se mascaron entre éli.

R. *sac, sa.*

SACOCHO, SACOSSO (l.), **SACÒCHI** (d.), (esp. *sacocha*, it. *saccoccia)*, s. f. Sacoche, bourse d'une selle ; ivrogne, en Dauphiné, v. *sa de vin.*

Ai uno pantoufio d'or fin
Aqui au founs de ma sacocho.
CH. POP.

R. *saco.*

• Sacomand, v. sacamand.

SACO-PAUTRAS, s. m. Lourdaud, personne maussade, maladroite et malpropre, v. *panto.*

Calo-te, saco-pautras.
P. GOUDELIN.

R. *saca; pautras.*

SACO-PUTO, s. f. Cœcum, boyau du cochon dans lequel on fait le cervelas, v. *tripo.* R. *saco, puto.*

SACÒT, SACOL (l.), s. m. Poche de cuir ; poche des manœuvres, servant à porter les fardeaux, en Languedoc, v. *cabessau, peiriè ;* Sagols, nom de fam. mérid. R. *sac, sa.*

SACOT (it. *zuccotto)*, s. m. Shaco, v. *poutincan ;* nigaud, v. *bedigas.*

Dins quàuqui jour veiran l'espaso e lou sacot
Au felibre de la Tourmagno.
L. ROUMIEUX.

Faudrié bèn èstre buso, bèn ase, bèn sacot.
M. PÉRAUD.

SACOUCHOUIRE, s. m. Petite prune bâtarde, en Rouergue, v. *labais.* R. *secoutre*, ou *còuchouire.*

SACOUÈ, n. de l. Sacoué (Hautes-Pyrénées).

SACOUN, SACHOUN (a.), **SACOU** (l.), **SACHOU** (lim. d.), (b. lat. *sacco)*, s. m. Petit sac, v. *saquet.*

Sacoun d'argènt, sachet d'argent. R. *sac, sa.*

SACOUNAT, s. m. Contenu d'un sachet, v. *culachoun.* R. *sacoun.*

SACOUNET, s. m. Petit sachet, v. *saquetoun.* R. *sacoun.*

SACOURVIELO, n. de l. Saccourvielle (Haute-Garonne).

• Sacouteso, v. secouteso.

SACRA, SAGRA (a.), **SEGRA** (b.), (rom. cat. esp. port. *sagrar*, it. lat. *sacrare)*, v. a. et n. Sacrer ; jurer, blasphémer, v. *sacreja.*

SACRA, SACRAT (l.), SEGRAT (g. b.), ADO, AIO, part. et adj. Sacré, consacré, ée, inviolable.

Acò 's sacra, c'est sacré ; *pèiro sacrado*, pierre sacrée ; *lou cor sacra de Jèsu*, le sacré cœur de Jésus.

Libre, soulas de nouesto vido,
Baume sacra dei sèt doulour.
F. VIDAL.

PROV. Counsèu, causo sacrado.
— Bèn de femo es sacra.

On lit dans une oraison populaire dauphinoise du 16e siècle : *ièu vous demande l'óumoino, segnour Diéu, e à la tres sacraio Vierge Mario.*

Sacràdis, ados, plur. narb. de *sacrat, ado.*

SACRADÈU, SACRADÈL (l.), **ELLO**, s. Sobriquet des gens de Roquecourbe (Tarn). R. *sacra, sacraire.*

SACRAIRE, s. m. Celui qui sacre ; jureur, blasphémateur, v. *sacrejaire.* R. *sacra.*

SACRAMEN, SAGRAMÈN et **SACROMEN** (l.), **SEGRAMEN** (g.), **SEGREMENT** (b.), (rom. *sacramen, sacrament, sagramen, segrament, sigroment, segrement*, cat. *sacrament*, esp. port. it. *sacramento*, lat. *sacramentum, sacramen)*, s. m. Sacrement ; consécration ; eucharistie ; pour serment, v. *sarramen.*

Lou sacramen, le mariage ; *lou sant sacramen*, le saint sacrement, l'eucharistie ; l'ostensoir, v. *soulèu ; coungregacioun dóu sant sacramen*, réforme de l'ordre de saint Dominique, établie en 1636 dans le Comtat Venaissin par le père Antoine Lequien ; *li sèt sacramen*, les sept sacrements ; *es mort amé tóuti si sacramen*, il est mort muni de tous ses sacrements ; *faire sacramen*, prêter serment (vieux).

La campano sono, dóu sant sacramen.
Venès lèu, fibeto, l'acoumpagnaren.
CANTILÈNE POP.

SACRAMENTALAMEN (cat. *sacramentalment*, esp. it. *sacramentalmente)*, adv. Sacramentellement. R. *sacramentau.*

SACRAMENTAU, SACRAMENTAL (l.), **ALO** (rom. *sacremental, sagramental*, rom. cat. esp. port. *sacramental*, it. *sacramentale*, lat. *sacramentalis)*, adj. Sacramentel, elle.

Lou libre sacramentau, le livre des serments, qu'on lisait au moyen âge lorsqu'on installait les fonctionnaires publics.

SACRAMENTINO, s. f. Sacramentine, religieuse du saint-sacrement.

Santi sacramentino,
O bèllis ursulino,
Mounte sarés deman ?
A. GRIMAUD.

R. *sacramen.*

• Sacrapa, v. santapa.

SACRÀRI, SEGRÀRI (b.), (rom. cat. *sacrari*, esp. *sagrario*, port. it. *sacrario*, lat. *sacrarium)*, s. m. Sanctuaire (vieux), v. *santuàri.*

Lou segràri de Bielo, la salle des archives de la vallée d'Ossau, qui était située au-dessus de la sacristie de Bielle (Basses-Pyrénées).

• Sacrasou, v. sacresoun.

SACRE (rom. *sagra*, lat. *sacrum)*, s. m, Sacre, action de sacrer.

A soun sacre atabé jurèt à Nostre-Segne
De trabalha sèns cesso al bé de sous sujèts.
A. PEYROT.

SACRE (cat. esp. *sacre*, it. *sagro*, lat. *sacer)*, s. m. Sacre, oiseau de proie, v. *tardaras ;* sacripant, chenapan, scélérat (angl. *sacker)*, v. *fenat ;* gros juron, v. *mau.*

Crida coume un sacre, crier à tue-tête ; *a di un sacre*, il a dit un juron.

Es-ti poussible qu'acò siegue
Qu'un gabian nourri dins Reiriege
Passe pèr sacre o pèr faucoun ?
L'OME DE BROUNZE.

SACRE, SATRE (bord.), **ACRO, ATRO** (lat. *sacer, acra)*, adj. Maudit, ite, sacré, ée, en mauvaise part. Ce mot, qui ne s'emploie que dans le langage familier, précède toujours le substantif.

Sacre porc, sacré cochon ; *sacro bèsti*, vilaine bête ; *de sàcri tèms*, des chiens de temps ; *de sàcris abitudo*, des habitudes désagréables.

Me pode plus teni de dire
A mi sàcri bourrèu si quatre verita.
F. GRAS.

Sacre noum de Diéu, sacre noum de goi, sacre noum de sort, sacre noum de pas Diéu, sacre pas chin, sacre pela, sortes de jurons provençaux ; *sacre milo noum d'un...* ou tout court *sacre-milo*, autre juron.

SACRE-DIÉU, CREDIÉU, SACORRODIÉU (l.), **SACREBIÉU, CREBIÉU, SACREBIÉUNE, SACREBIÉURE** (rh.), **SACRABIÉU, SACRABIÉURE** (Var), **SACREBIEUSSE, BIÉUSSE** (l.), **SACRELOTO, SAPRELOTO** (auv.), (piém. *sacherlot)*, interj. et s. m. Sacrebleu ; mouvement de colère, mauvaise humeur, vivacité, v. *cap-de-Diéu, cap-de-noun, santificètur.*

Sacrebièu ! qu'acò 's bèu ! peste, que cela est beau ! *avè lou sacrebiéu*, être en colère ; *faire veni lou sacrebiéu*, mettre en colère ; *avè 'n pau de sacrebiéu*, avoir de la vivacité, de la pétulance ; *es un sacrebiéu*, c'est un démon, un homme intrépide. R. *sacre, Diéu.*

SACREJA, SACREIA (d.), (rom. *sacretiar, sagramentejar)*, v. n. et a. Sacrer, jurer, maugréer, v. *renega ;* vexer, molester ; profaner, saccager, bousiller, friper, gâter, détruire, v. *malrassa.*

Sacrejon entre dènt.
S. LAMBERT.

SE SACREJA, v. r. S'abîmer, se gâter ; se harasser, se fatiguer, s'estropier.

SACREJA, SACREJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Abîmé, profané, ée.

Lou toumbèu de Lascaris, sacreja en 1793.
A. MICHEL.

R. *sacre* 3.

SACREJAIRE, SACREIAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Jureur, blasphémateur, v. *renegaire ;* ravageur, profanateur, bousilleur, destructeur, v. *destrùssi, massacre.*

Ferouge, acarnassi coumo tu, sacrejaire !
M. BOURRELLY.

Bandis sus lou crestian flèu sus flèu sacrejaire.
A. CROUSILLAT.

R. *sacreja.*

SACRE-MOUN-AMO, SACRO-MOUN-AMO, s. m. Jureur endiablé, sacripant, homme déterminé, audacieux, tapageur, v. *brula, determina, escapamounte, sarjanas.*

A la sacre-moun-amo, à la manière des bandits, en diable ; *parlo coume un sacre-moun-amo,* il jure comme un payen.

PROV. Crida coume un sacre-moun-amo.

R. *sacra, moun, amo.*

SACRE-PAS-DIEU, SACRE-PAS-DI (l.), **SACRE-PAS-BIÉU, SARPABIÉU, SARPAPIÉU, SACRE-PAS-CHIN,** interj. et s. m. Saprelotte, sacrebleu ; dépit, colère, v. *sacrebiéu.* R. *sacra, pas, Diéu.*

SACRESOUN, SACRASOU (l.), s. f. Consécration, v. *counsecracioun.* R. *sacra.*

SACRESTAN, SACRISTAN, SECRESTAN, SEGRESTAN (bord.), **ANO** (rom. *sagrestan, segrestan,* cat. *sagristá,* esp. *sacristan,* it. *sagrestano,* b. lat. *sacrista, segrestanus*), s. Sacristain, sacristine, v. *lumenié, priéu, sacristo ;* sacripant, turbulent, v. *sacripant ;* Ségrétan, nom de fam. limousin.

Sacrestano de Pourcelet, Sacrestane ou Sacristane de Porcellet, nom d'une dame d'Arles (1208) ; *la Nemaïda o sia lou trionf dai sacrestan,* poème en sept chants de J. Rancher (Nice, 1823) ; *la Perruca d'un sacrestan,* poème en quatre chants de J. Bessi (Nice, 1871).

Rampau lou sacrestan qu'avien fa capourau.
C. PONCY.

PROV. Coume canto lou capelan,
Ansin respond lou sacrestan.

R. *sacrestio.*

SACRESTÌO, SACRISTÌO (l.), **SACRESTIÉ** (m.), (rom. *sagrestia,* it. *sacrestia,* cat. *sagristia,* b. lat. esp. port. *sacristia*), s. f. Sacristie.

La sacrestio de Sant-Tederit, la sacristie de l'église de Saint-Théodorit, à Uzès, une des plus belles de France ; *sacrestié !* sapristi !

Intro à la sacrestio, varaio e cerco pertout.
A. CROUSILLAT.

R. *sacre.*

SACRESTOUN, s. m. Enfant qui sert la messe, v. *cloisoun, plegoun.*

Lou sacrestoun a dì que nous desmaridarias.
ARM. PROUV.

R. *sacrestan, sacristo.*

● Sacretàri, v. secretàri.

SACRIFICA, SACREFIA, SACREFISI (l.), (cat. esp. port. *sacrificar,* it. lat. *sacrificare*), v. a. Sacrifier, immoler, v. *sagata.*

Sacrifique, ques, co, can, cas, con.
Li sacrifiquèron sa vido.
M. TRUSSY.

SE SACRIFICA, v. r. Se sacrifier, se dévouer, v. *perdre.*

Me sacrificarai pèr la cauvo coumuno.
M. BOURRELLY.

SACRIFICA, SACRIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Sacrifié, ée.

SACRIFICACIOUN, SACRIFICACIEN (m.), **SACRIFICACIÉU** (l. g.), (rom. *sacrification,* lat. *sacrificatio, onis*), s. f. Action de sacrifier ; immolation.

SACRIFICADOU, SACRIFICAIRÉ (rom. *sacrificaire, sacrificador,* esp. port. cat. *sacrificador,* it. *sacrificatore,* lat. *sacrificator*), s. m. Sacrificateur, v. *sagataire.*

Soulènne autant qu'un antic sacrificadou.
TRESOULH.

SACRIFICADURO (rom. *sacrificadura*), s. f. Sacrificature. R. *sacrifica.*

SACRIFICE, SACREFICE (rh.), **SACRIFÌCI** (m.), (rom. *sacrifici, sacrifizi, sagrafizi,* cat. *sacrifici,* esp. port. *sacrificio,* it. *sacrifizio,* lat. *sacrificium*), s. m. Sacrifice ; abandon ; privation.

Lou sant sacrifice, le saint sacrifice, la messe ; *me fai yes de sacrifice,* il ne me fait aucun sacrifice.

De drech deviéi faire l'oufice
D'aquel aguste sacrifice.
A. FAVRE.

SACRIGE, SACRÙGI (m.), s. m. Meurtre, assassinat, forfait, v. *crime.*

Se se dounavon pòu au moumen dóu sacrùgi.
M. DECARD.

En faço dóu cors e soun afrous sacrùgi.
ID.

R. *sacre.*

SACRILÈGE, SACRILÈGI (m.), **SACRILÈTGE** (l. g.), **SACRILÈTYE** (b.), (cat. *sacrilegi,* esp. port. it. *sacrilegio,* lat. *sacrilegium*), s. m. Sacrilège.

SACRILÈGE, ÈJO (cat. *sacrílech,* it. esp. port. *sacrilego,* lat. *sacrilegus*), adj. Sacrilège.

En sacrilège, sacrilégement.

SACRIPANDAS, s. m. Grand sacripant, v. *sacre-moun-amo.* R. *sacripant.*

SACRIPANDEJA, v. n. Vivre en sacripant, vagabonder, v. *sacamandeja.* R. *sacripant.*

SACRIPANT, SACREPANT (it. *sacripante*), s. m. Sacripant, v. *escapoucho, fenat, sacamand, sacre.*

Ato, sian pas de sacripant
Que tout l'an baton lou campèstre.
AD. DUMAS.

Toun sacripant siguèt lou soul
Que s'esfraièt pas de l'emboul.
C. FAVRE.

SACRISTO (rom. b. lat. *sacrista,* cat. *sagristal*), s. m. Sacristain, à Nice, v. *sacrestan.*

Sacristo e margulìié, toui la ramasso en bas.
J. RANCHER.

R. *sacre.*

SACROUS, n. de l. Le pic Sacroux (Haute-Garonne). R. *la crous ?*

SADA, v. n. Mendier, dans les Alpes, v. *demanda.* R. *sado.*

SADE, ADO (bourg. *sède,* lat. *sapidus*), adj. Sapide, qui a du goût, de la saveur, salé à point, en Dauphiné, v. *goustous, sabre.*

Aquèu pan es sade, ce pain est savoureux ; *nose sado,* noix qui a bon goût.

SADEIAN, SADELHAN (g.), n. de l. Sadeillan (Gers) ; Sédaillan, nom de fam. mérid.

SADEJA, SADEIA (d.), v. n. Savourer, en Dauphiné, v. *saboura.* R. *sade.*

SADIHA (rom. *Sadelhac, Sedilhac,* b. lat. *Sedalhacum*), n. de l. Sadillac (Dordogne).

SADIRA, SADIRAC (g.), (rom. *Sadirac, Sedirac, Siderac,* b. lat. *Sadiracum*), n. de l. Sadirac (Basses-Pyrénées, Gironde).

PROV. BÉARN. Tarou, Hàrou, Balirac, Sadirac,
Quouate coumunos en un sac.

● Sadis *pour* ço dis (ce dit-il).

SADO (b. lat. *de Sado, Sazo, Sadone*), n. de l. Château de Sade, à Mazan (Vaucluse) ; De Sade, famille noble de Provence, qui tire probablement son nom du village de Saze (Gard), *Sado* en bas-latin.

Laureto de Sado, Laure de Sade, fille de Paul de Sade, gentilhomme d'Avignon, chantée par Pétrarque.

SADO, SADÒNI, SADOUN, s. m. Mendiant, sot, imbécile, dans les Alpes, v. *coucaro.* R. *Sidòni ?*

SADOU, SADOUL (l.), **SADOULE** (m.), **SADOUR** (a. périg.), **SADOUT** (g.), **SAOUL** (niç.), **SAOU, SOU, SAULE, SÒULE** (d.), **OULO, OULHO, OURO, AULO, ÒULO** (rom. *sadol, sadot,* cat. *sadoll,* it. *satollo,* lat. *satullus, satur*), adj. Soûl, oûle, repu, ue, rassasié, dégoûté, ée, v. *abasia, afastiga, gounfla, pegue, pelle, pete, rule ;* Sadoul, Sadot, noms de fam. méridionaux.

Sadou coume uno bèsti, coume un porc, soûl comme un cochon ; *tèn-te caud e sadou,* reste chez toi, je ne veux rien avoir de commun avec toi ; *manja soun sadou,* manger son soûl ; *n'a soun sadou,* il en a son soûl ; *n'ai un sadou coume d'iòu pèr Pasco,* j'en ai pas dessus la tête ; *à soun sadou,* à satiété ; *n'en fai un sadou,* il en fait un repas ; *n'i'a pas pèr faire un grand sadou,* il n'y a pas de quoi se rassasier.

Siéu sadou de tant canta.
N. SABOLY.

PROV. Quau a bèn dina crèi lis autre sadou.
— Un sadou de pan es plus meichant qu'un de vin.
— L'avare e lis uei soun jamai sadou.
— Quand li porc soun sadou lis aglànd soun amar.
— Pijoun sadou, pesoto amaro.

On disait au moyen-âge : *al sadol es bresca amara.*

— More la poulo,
Mai que more sadoulo.
— La farandoulo
Di sadoulo,
Un patin em' uno groulo.

SADOULA, SADOURA (g.), **SADOULHA** (l.), **SAVOULA** (Var), **SOULA** (d.), **SAULA** (a.), (rom. *sadolar, sadollar, sadolhar,* cat. *sadollar,* it. *satollare,* lat. *satullare, saturare*), v. a. Soûler, rassasier, repaître ; dégoûter, fatiguer, v. *assadoula.*

Pèr sadoura soun amourouso envejo.
S. DU BARTAS.

SE SADOULA, v. r. Manger son soûl, se rassasier.

Se pòu pas sadoula, il est insatiable.

SADOULA, SADOULAT (l.), ADO, part. et adj. Soûlé, rassasié ; saturé, ée.

Ai mai de pòu qu'uno vesprado,
Après v'en èstre sadoulado,
Noun me fes traire dins un pous.
C. BRUEYS.

SADOULABLE, ABLO (rom. *sadolable*), adj. Qui peut être rassasié, ée. R. *sadoula.*

SADOULADO, SADOULAGNO, SADOULO (Var), **SAULA** (d.), s. f. Repas qui rassasie, soûl, v. *assadoulado, empelado, ramplimen, regòli, ventrado.*

Mi fedo an fa 'no bono sadoulado, mes brebis se sont bien repues ; *à sadoulado,* à satiété, à bouche que veux-tu ?

Pèr n'en faire uno sadoulado
Demandariéu pas ges de sau.
J.-F. ROUX.

R. *sadoula.*

SADOULAMEN (rom. *sadolament, sadolamen, sadollamen,* cat. *sadollament,* it. *satollamento*), s. m. Rassasiement, v. *assadoulamen.* R. *sadoula.*

SADOULAS, ASSO, adj. et s. Tout-à-fait soûl, gros ivrogne, v. *sa de vin.*

Sadoulas, podes pas liga lou mamèu.
M. DE TRUCHET.

R. *sadoul.*

SADOULET, ETO, adj. Rassasié, ée, en parlant d'un enfant ou d'un agneau ; un peu soûl, v. *gai ;* Sadoulet, nom de fam. prov.

Ero sadoulet, il était entre deux vins ; *lou cardinau Sadoulet,* le cardinal Jacques Sadolet, né à Modène (Italie) en 1478, évêque de Carpentras (1517-1547), secrétaire du pape Léon X.

Jéu li mòstri mous aguelets
De lait e d'erbo sadoulets.
J. DE VALÈS.

Quand saras sadouleto.
A. CROUSILLAT.

R. *sadoul.*

SADOULIGE (rom. *sadoleza,* it. *satollezza*), s. f. Satiété, réplétion, v. *abounde, harlèro.*

PROV. Sadoulige
Meno afrejoulige.

R. *sadoul.*

● Sadoulo-bouié, v. assadoulo-bouié.

SADOULUN, s. f. Satiété, bien-être excessif, v. *drudige.*

Crei-z-ou pla, lou sadoulun
Es la perdo de mai d'un.
A. VILLIÉ.

R. *sadoul.*

SADOUN (lat. *satum*), s. f. Bande de terrain ensemencée par la poignée du laboureur, dans les Landes, v. *sòuco.*

SADOUN, SADÒNI, s. m. Mendiant, dans le Briançonnais, v. *sado.*

SADOUR, s. m. Espèce de filet de pêche fait en tramail, v. *entremaiado.*

● Sadour, sadout, ouro, v. sadou ; sadoura, v. sadoula.

SADOURNIN, n. de l. Sadournin (Hautes-Pyrénées).

SADRÈIO, SENDRÈJO, SABRIÈJO, SABRUEJO, SABRUECHO, SAGRIÈJO, SAGRIÈCHO, SAUBIUEJO, SAURIAJO (l.), (rom. *sadreia*, it. lat. *satureia*), s. f. Serriette des champs, plante, v. *aufabrego, pebre-d'ase.*

Li cabro toundon la sadrèio.
C. BLAZE.

Dins li sadrèio
Esmarras-vous ensèn.
T. AUBANEL.

SADRIN, n. p. Sadrin, nom de fam. prov.

SADRÒ (rom. *Sadroc*), n. de l. Sadroc (Corrèze).

Sadroc est la contraction limousine de saint *Sacerdos*, évêque de Limoges, v. *Sardous.*

SADUCIÈU, IÈUO (esp. *saduceo*, lat. *sadducæus*), s. et adj. Sadducéen, enne, sectaire juif.

SADUN, s. m. Le Sadun, affluent du Gave d'Aspe, en Béarn.

SADURAN (b. lat. *Saduranum, Sadoiranum*), n. de l. Saint-Martin de Saduran (Gard).

Sa-en-tras *pour* çai-en-tras (naguères) ; safa *pour* sofa ; safaret *pour* chafaret.

SAFI, SAFIC (l. g.), **ICO** (cat. *safich*, lat. *sapphicus*), adj. t. de prosodie. Saphique.

SAFIR, SAFI (l.), (rom. *saphier*, cat. *safir*, esp. *zafiro*, it. *zaffiro*, lat. *sapphirus*), s. m. Saphir, pierre précieuse bleue ; bourgeon du visage, v. *boutoun.*

Clarejo dedins soun cristal
Mai qu'un safir ouriental.
P. GOUDELIN.

Soun nas en safis de taverno
Es coumo Bacus aboundant.
G. ZERBIN.

Moussu Jan, vous disèts que lous vostres safis
En bevent de boun vi vous sorton pèl visatge.
A. GAILLARD.

SAFIREN, ENCO (rom. *saphirene, enca*), adj. Couleur de saphir. R. *safir.*

SAFÒ (lat. *Sappho*), n. de f. Sapho.

● Safouian, Safourian, v. Sifouian.

SAFRAN, SAFRA (l. g.), **SAFRÓ** (auv.), (rom. cat. *safran, safrà*, it. *zafferano*, esp. *azafran*, b. lat. *sofferana, zaffranen*, ar. *zapheran, zahafran*), s. m. Safran, plante cultivée dans le Comtat Venaissin.

Safran jaune, safran jaune ; *safran premeiren*, safran cultivé ; *safran darreiren*, safran d'automne ; *safran bastard*, safran bâtard, carthame, v. *grano-de-perrouquet* ; colchique d'automne, v. *bramo-vaco ; safran fèr*, safran printanier, v. *nadilho, semencièro ; safran sòuvage, safra salbatge* (l. g.), safran sauvage ; faux safran, amaryllis jaune ; *safran tuo-chin*, colchique d'automne, v. *bramo-vaco ; safran de Mars*, péroxyde de fer ; *terro que pourtarié pas de safran*, terrain maigre ; *jaune coume safran*, jaune comme safran ; *a de safran*, c'est un madré ; *ana au safran, faire de safran*, faire l'école buissonnière, dans l'Aude.

PROV. Jamai safran a gasta sausso.

— Quau a de safran, n'en met i caulet.

— A autant de sèn ceume un ase de safran au quiéu.

SAFRAN, s. m. t. de marine. Safran, partie du gouvernail qui se trouve au-dessous du plan de flottaison ; planche à l'extrémité du gouvernail d'un bateau foncet ; pièce de bois ajoutée après coup depuis le dessous de la gorgère jusqu'à la quille.

SAFRANA (rom. *safranar*, b. lat. *saffranare*, it. *safferanare*, esp. *azafranar*), v. a. et n. Safraner, jaunir, v. *ensafrana* ; faire l'école buissonnière, dans l'Aude, v. *placa.*

Soun pel d'or safrano
Les rocs e la plano.
DAVEAU.

PROV. Quau a de safran, safrano, qui a du bien s'en sert.

SAFRANA, SAFRANAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Safrané, ée, jauni avec du safran.

De lesco safranado, des tranches de pain safranées. R. *safran.*

SAFRANADO, s. f. École buissonnière, dans l'Aude, v. *mihiero, plantiè.*

Aquel jour meme, à la velhado,
Deviò faire la safranado.
H. BIRAT.

R. *safran.*

SAFRANIÉ, SAFRANIÈ (l.), s. m. Safranière, terrain ensemencé de safran ; marchand de safran ; banqueroutier, parce qu'autrefois on peignait en jaune la maison des faillis ; enfant qui fait l'école buissonnière, rôdeur, v. *barrulaire.*

De routiès e de malandris
De safraniès e de couquis.
H. BIRAT.

R. *safran.*

SAFRANIERO, s. f. Société de rôdeurs, de fainéants : *es de la safraniero.* R. *safraniè.*

SAFRANOUN, s. m. Petit safran, carthame, plante, v. *capelan, grano-de-perrouquet.* R. *safran.*

SAFRANOUS, OUSO, OUO, adj. Couleur de safran, jaune pâle ; dont la réputation est ternie, d'une moralité équivoque, v. *fouscarin.*

Es un pau safranous, il a une réputation douteuse, il est sujet à caution. R. *safran.*

SAFRAS, s. m. Espèce de pierre jaunâtre, sablon quartzeux.

Mìo, porge lou bresié, lou safras, l'areno fino.
ARM. PROUV.

R. *safre.*

SAFRE, CHAFRE (l.), **CAFRE** (rouerg.), (b. lat. *saber*), s. m. Molasse jaune sale, sable aggloméré, pierre de couleur jaune et de consistance sablonneuse, grès limoneux ; pierre à aiguiser les serpes et les faucilles ; sablon quartzeux ; brique pilée ; terre glaise, dans les Alpes.

Escura 'n peiròu emé de safre, écurer un chaudron avec du sablon.

E la Durènço que fai afre
Dins li roucas e dins lou safre.
CALENDAU.

Subre lou safre fin sa destrau a passa.
F. GRAS.

Conférer ce mot avec le v. fr. *safre*, orfroi, et l'hébr. *haphar*, sable.

SAFROUNA, SOFROUNA (poitevin *souffrener*, saintongeois *souffregner*, v. fr. *soufraigner*, tourmenter), v. n. Avoir le hoquet, sangloter, en Limousin, v. *senglouta.* R. *soufina ?*

SAFROUS, OUSO, OUO, adj. Sablonneux, euse, semblable à la pierre appelée *safre ;* douteux, euse, v. *safranous ;* argileux, dans les Alpes, v. *argelous.*

Terraire safrous, terrain sablonneux. R. *safre.*

SAGA, v. a. Payer ce qu'on doit, en Dauphiné, v. *paga, sòuda.*

Me n'an fa saga sus la plaço
Nòu francs dòu seitié.
A. BOISSIER.

R. *saca ?*

● Sagacha *pour* siguessias (soyiez), *en Velay.*

SAGACITÀ, SAGACITAT (l. g.), (cat. *sagacitat*, it. *sagacità*, esp. *sagacidad*, lat. *sagacitas, atis*), s. f. Sagacité, v. *judice, penetracioun, sentido.*

Raramen lou crime esquiho
A la sagacita de noueste tribunau.
M. DECARD.

SAGAGNA, SAGAGNEJA, SANGAGNA (rh.), **SAGOUGNA, SAGUIGNA** (m.), v. a. et n. Tracasser, sabouler, secouer, ébranler, remuer, agiter, v. *bachuca ;* tirailler, charcuter, v. *cigougna ;* presser, inquiéter, v. *secuta.*

Sagagna 'n aubre pèr lou derraba, secouer un arbre pour l'arracher.

Lou vènt terrau, l'aspre marin
Pas toujour sagagnon lis éuse.
A. MATHIEU.

SAGAGNA, ADO, part. et adj. Sabouté, tiraillé, ée.

Lou roure sangagna cracino.
J. ROUMANILLE.

Sarié pecat de l'espargna,
Èu que nous a tant sagagna.
N. SABOLY.

R. *cigougna.*

SAGAGNADO, SANGAGNADO (rh.), s. f. Tiraillement, rude secousse, v. *cigougnado, estrigoussado.*

Quand la terro es bagnado,
Se toumbo pas, dòu mens pren uno sangagnado.
J. DÉSANAT.

R. *sagagna.*

SAGAGNAIRE, SANGAGNAIRE (rh.), **SAGAGNARELLO, AIRO**, s. Tracassier, ière, v. *boulegoun, cigougnaire.* R. *sagagna.*

SAGAGNO, SANGAGNO (rh.), **SAGASTO** (rouerg.), s. f. Mauvais couteau, v. *coutello ;* maladroit, mazette, v. *sabernaud.* R. *sagagna.*

SAGAGNOUN, SAGAGNOU (l.), s. m. Bousilleur, sabrenas, v. *magagnoun.* R. *sagagno.*

SAGAGNOUS, OUSO, adj. Humide, en parlant des terrains marécageux, en Dauphiné, v. *bacous, lagagnous.* R. *sagnous ?*

SAGAIO (rom. *arssagaya*), s. f. Zagaie, sorte de javelot, v. *gavelino.*

SAGAMO (b. lat. *sagoma*, sorte de vase, et *salgamum*, saloir ; lat. *salgama*, fruits confits), s. f. Baquet qu'on met sous la cuve, v. *recebedouiro, sous-lino.*

SAGAMOUN, s. m. Baquet, récipient qu'on met sous la cuve. R. *sagamo.*

SAGAN, s. m. Tracas, vacarme, sabbat, criaillorie, tintouin, souci, v. *boucan, chafaret, ramadan, senòdi ;* rut des animaux, v. *calour ;* personne intrépide, v. *sacre-mounamo.*

Que sagan ! quel train ! *i'aura sagan*, il y aura tapage ; *avé lou sagan*, être en rut ; *fan sagan coume li masco au sabat*, elles font un sabbat de sorcières.

En vèire tout aquel sagan,
Anavon tout basset blagant
Qu'èro la mestresso dau diable.
LAFARE-ALAIS.

Emai crese dins lou sagan
D'avedre ausit un capelan.
C. FAVRE.

R. *sagagna.*

SAGANAS, s. m. Grand tracas, grand vacarme ; personne qui ne doute de rien. R. *sagan.*

SAGANEJA, v. n. Faire du bruit, du tapage, v. *tarabasteja.* R. *sagan.*

SAGAN-E-MAGAN, SAGAT-E-MAGAT (l.), **SAGORRO-E-MAGORRO** (g.), loc. adv. et s. m. Pêle-mêle ; le diable et son train, désordre, confusion, v. *bòudre, chauchièro-e-boutièro.*

De vèire tout aquel sagan-e-magan.
J. SANS.

Mais sagat-e-magat me crido
Que se prene la Margarido
Serai couguou.
B. FLORET.

R. *sagan*, ou *saga e amaga.*

SAGANO, s. f. t. de mépris en parlant d'une femme, en Béarn. R. *sagan.*

SAGANOUS, OUSO, adj. Bruyant, ante, tracassier, ière, v. *brusènt.*

Au mitan dei tracas d'un mounde saganous.
L. PICHE.

R. *sagan.*

SAGARÉS, SEGARÉS (rh.), s. m. Brouillard épais, masse de brouillards, v. *betumas, babouiras, neblarés.*

S'enaurant coume un lourd sagarés.
MIRÈIO.

L'eigagnau a proun bagna l'erbeto,
En s'aubourant laisso lou segarés.
M. DE TRUCHET.

R. *sago.*

● Sagasto, v. sagagno.

SAGAT, s. m. Rejetons, lignée, suite, v. *sagatun* plus usité.

La vèuso d'un sagat tant glourious.
O. BRINGUIER.

De soun noble sagat la marchandiso grèvo.
ID.

Ramoun e soun sagat.
ID.

R. *sagata, sagato.*

SAGATA (rom. *sagatar*, hébr. *chahata*, tuer), v. a. Égorger, trancher la gorge d'un seul coup de couteau, sacrifier à la mode juive, pour que la victime souffre le moins possible, percer l'animal qu'on égorge sur toutes les parties de son corps, afin qu'il n'y reste point de sang (J. Azaïs), v. *escana, escoutela, juia, sangueta, sangoula, sauna;* saisir au collet, pourchasser, tourmenter, v. *secuta ;* gâter, dégrader, sabrenauder, v. *matrassa.*

Sagaten dins moun poulaié.
F. VIDAL.

SE SAGATA, v. r. S'égorger, se poignarder.

D'un coutelas que tenié dins sa man
Eu se sagato e toumbo dins soun sang.
J. DIOULOUFET.

SAGATA, SAGATAT (l.), ADO, part. et adj. Égorgé, assassiné, ée ; t. de tailleuse.

Acò 's sagata, c'est sabrenaudé.

Es vengu lou bouchié qu'a sagata lou biòu qu'avié begu l'aigo.
CH. POP. DES JUIFS PROVENÇAUX.

SAGATA, v. a. Couper les drageons qui poussent au pied d'un arbre, v. *desmaienca.* R. *sagato.*

● Sagatado, v. saquetado.

SAGATAIRE, s. m. Égorgeur, boucher juif, sacrificateur, v. *saunaire ;* assassin ; bousilleur, fripon, v. *sacrejaire ;* pie-grièche méridionale, *lanius meridionalis* (Cresp.), oiseau qui fait la chasse aux petits oiseaux, v. *darnagas.*

Lou sagataire d'Avignoun, le sacrificateur d'Avignon.

Lou sagataire vèn ié planta lou coutèu.
F. GRAS.

Mourran en pas, mai l'orre sagataire
Mor, pèr li verme rouiga viéu.
S. LAMBERT.

R. *sagata.*

SAGATEJA, v. n. Pousser des rejetons, drageonner, v. *gueïssa.*

Li pruniero sagatejon, les pruniers drageonnent beaucoup. R. *sagato.*

SAGÀTI (b. lat. *saccati*, moines vêtus d'un sac), s. m. Étoffe mi-partie laine et filoselle.

Un abit de sagàti.
LAFARE-ALAIS.

R. *sacàti* ou *sargalèti.*

SAGATO (lat. *sagitta*, plante, ou *seges, etis*, moisson), s. f. Surgeon, drageon, rejeton d'un arbre, sarment de vigne, v. *gèmo, jito, rejit ;* plant d'olivier, v. *estaco ;* houssine, gaule, v. *vergo.*

La sagato a manja l'aubre, les surgeons ont épuisé l'arbre ; *planta de sagato*, planter des surgeons d'olivier.

Aquéu francés dount la douçour vous flato,
Qu'à fouerço d'escura fan veni bèu coumo es,
De ma lengo es uno sagato.
T. GROS.

SAGATOUN, s. m. Petit rejeton, jeune surgeon, pousse, v. *flavge, jitello, retracho.*

L'on enserto sus de sagatoun, on greffe sur des drageons.

Sagatoun ufanous de Tòni l'escrivan.
L. ROUMIEUX.

R. *sagato.*

SAGATUN, s. m. Tous les surgeons, tout ce qui drageonne au pied d'un arbre, v. *jit, nouvelun.*

Lou sagatun regreio e la sabo es plus forto.
A. TAVAN.

E di Valés lou sagatun brihant
Prenguè racino en aquéu souleiant.
ISCLO D'OR.

R. *sagato.*

SAGE, SÀGI (m.), **SATGE, SACHE** (l.), **SAYE, SAIE** (b.), **AJO, AYO** (rom. *sage*, cat. *sabi*, esp. port. *sabio, sabido*, it. *saggio*, lat. *sapidus*), adj. et s. Sage ; sensé, posé, ée, raisonnable ; vertueux, euse, pudique, v. *brave, sàbi, sena ;* Sage, Satge, Satgé, noms de fam. méridionaux.

Roubert lou Sage, le roi Robert, comte de Provence ; *lou sage d'un moulin d'òli*, celui qui rapporte l'huile aux chalands d'un moulin ; *li sèt sage*, les sept sages de la Grèce ; *de sàgi garçoun*, des garçons retenus ; *de sàgis ome*, des hommes vertueux ; *de sàgi resoun*, des paroles judicieuses ; *siegues sage*, sois sage ; *se faire sage*, devenir sage, se corriger.

Moun Diéu, fasès-me grand e sage, e se siéu pas sage, fasès-me mouri :
Ame mai mouri vous amant
Que de viéure en vous óufensant,
prière qu'on fait dire aux petits enfants.

PROV. Fau ama Diéu pèr èstre sage.
— Quau es sage noun es paure.
— Quau es estima sage pòu bèn fouleja.
— Quau n'en fai lou mai es lou plus sage.
— Fai-me riche e te farai sage.
— Mai fan paraulo au sage que li cop au fòu.
— Li paraulo di sage fan esta li fòu joulous.
— Es riche quau pòu,
Urous quau saup,
Sage quau vòu.
— Sage coume lou sage Salamoun, coume uno abiho, coume un agnèu, coume uno fiho.
— Sage coume lou vin d'un sòu.
— Sage coume lou cat au froumage.

Lou troubaire Sage, Daniel ou David Sage, poète languedocien, né à Montpellier (1567-1642) ; *l'abat Sage*, l'abbé Sage, de Tulle, poète limousin.

● Sage (saisir), v. sesi.

SAGELA, SELA, SAGERA et **SERA** (b.), (rom. *sagelar, sagerar, asagerar, sagellar, segillar, saclar, selar, scerar*, cat. *sagellar*, esp. port. *sellar*, esp. *sigilar*, it. lat. *sigillare*), v. a. Sceller, cacheter, v. *boula, cachela ;* arrêter, fixer, v. *arresta.*

Sagelle ou *selle, elles, ello, elan, elas, ellon.*

Sela 'n gounfoun, sceller un gond ; *sela 'n aubre*, tailler un arbre à la hauteur voulue.

Vènon pèr sagela la pacho d'amistanço.
F. DONNADIEU.

SAGELA, SAGELAT (l.), ADO, part. et adj. Scellé, ée.

Brèu sagelat de mon anèl (Arnaud de Mareuil), bref scellé de mon anneau.

SAGELAIRE (esp. *sellador*, b. lat. *sigillator*), s. m. Sceller. R. *sagela.*

SAGELAT (b. lat. *Sagelacum*), n. de l. Sagelat (Dordogne).

SAGE-MÀRI, SEGE-MÀRI, SIGE-MÀRI (l.), s. m. Sceau de la Vierge, plante, v. *vigno-blanco ;* sceau-de-Salomon, autre plante, v. *erbo-de-la-roumpeduro.* R. *sagèu de Mario.*

● Sagèri, ères, èt, èren, èrets, èron, *pour* sachère (je sus, etc.), v. saupre.

SAGÈSSO, SAYÈSSO (b.), **SAGETAT** (g.), (rom. *sabieza, savieza*, cat. *sabiesa*, esp. *sabieza*, it. *saggezza*), s. f. Sagesse, prudence, bonne conduite, modération, vertu, modestie, v. *braveta, sapiènci.*

Sagesso de Simiano, devise donnée par le roi René à la famille provençale de Simiane ; *porto la marco de sagesso sus lou front*, la sagesse est empreinte sur son front. R. *sage.*

SAGET, ETO (v. fr. *saget, ette*), adj. et s. Petit sage, assez sage ; Saget, nom de fam. languedocien.

Sa presenço t'agrado, e quand fa lou saget,
Tu l'espios coumo un ange ou coumo un imaget.
F. DE CORTÈTE.

La filho qu'es sageto
Se va mètre à ploura.
CH. POP.

Aquelo couquino Brilheto
Que fasié tant fouert la sageto.
C. BRUEYS.

R. *sage.*

SAGETAMEN, SAGETOMEN (l. g.), adv. De l'air d'un petit sage, sagement, v. *sajamen.*

Sagetomen, sens brut, dins un couen s'assetèt.
J. JASMIN.

R. *saget.*

SAGETIERO, SEGETIERO (v. cat. *sagetia*, espèce de galère excessivement légère, lat. *sagittaria*), s. f. Sorte de bateau pêcheur, usité à Marseille ; filet de pêche de 30 brasses de long sur une brasse de hauteur. R. *sageto.*

SAGETO, SAIETO (b.), **ESSAIETO** (for.), (rom. *sageta, saeta, sagitta*, cat. *sageta*, it. *saetta*, esp. *sagita*, lat. *sagitta*), s. f. Flèche, trait (vieux), v. *flècho, matras, passadou, viro ;* morceau d'étoffe étroit le long d'une chemise de femme, en Forez, v. *listo.*

Sageto barbado, flèche barbelée ; *plus vite que sageto*, plus rapide qu'un dard ; *Bello-Saieto*, Belle-Sayette, nom d'un pic des Hautes-Pyrénées (2,966 mètres).

Sa sageto lou toco au flanc.
S. LAMBERT.

Soude coume uno sageto
L'amour intro dins li cor.
V. LIEUTAUD.

SAGÈU, SÈU, SAGÈL (l.), **SAGÈT** (b.), **SEGIL** (niç.), (rom. *sagel, sagell, sageth, sael, segil, saget, sayget*, cat. *sagell*, port. esp. *sello*, it. port. *sigillo*, lat. *sigillum*), s. m. Sceau, cachet, v. *boul, cachet ;* scellé, v. *selet.*

Sagèu judiciau, sceau de justice ; *sagèu rigourous*, v. ce dernier mot ; *lou pichot sagèu*, le Petit Scel de Montpellier, nom d'un ancien tribunal établi dans cette ville avec sceau royal ou authentique ; *letro de sèu*, lettres royaux ; *pausa lou sèu*, apposer le sceau.

Lou sèu dóu rèi serié meme inutile
Ounte la pauretat a deja mes lou siéu.
J. DE CHAZELLES.

● Sagi, v. sesi ; sagimen, v. sajamen ; sagimen, sagin, v. sahin.

SAGITÀRI (rom. cat. *sagitari*, esp. *sagitario*, port. it. *sagittario*, lat. *sagittarius*), s. m. Sagittaire, signe du zodiaque, v. *arguié, aubarestié ;* nom d'un évêque de Gap (6e siècle).

SAGNA, v. a. Calfater les fentes d'un tonneau, empailler des chaises avec des feuilles de massette d'eau, v. *garni, sesquia ;* haler, v. *saia ;* pour saigner, v. *sauna.*

SAGNA, SAGNAT (l.), ADO, part. et adj. Garni de feuilles de massette. R. *sagno.*

SAGNAIRE, ARELLO, AIRIS, s. Rempailleur de chaises, v. *cadieraire, airis.*

Uno sagnarello, une rempailleuse. R. *sagna.*

SAGNAS, SEGNAS (rouerg.), s. m. Fourré de masses d'eau, amas de plantes palustres, prairie marécageuse, marais, v. *jouncas ;* canne à sucre de Ravenne, *saccharum Ravennæ* (Dec.), plante.

Blad coume un sagnas, blé touffu.

Leis alo basso, pas à pas,
Se carrejon vers un sagnas.
T. GROS.

R. *sagno.*

SAGNASSENC, s. m. Fondrière, lieu marécageux, v. *palun.* R. *sagnas.*

SAGNEIROLO, s. f. Petit marécage, v. *paluneto.* R. *sagniero.*

SAGNET (b. lat. *Saignetus*), n. p. Saignet, nom d'une ancienne famille noble du Comtat dont le fém. est *Sagneto.* R. *sagno.*

SAGNETO, s. f. Petite massette d'eau, *typha minima* (Lin.), v. *sesquil fin ;* laîche, carex, souchet, v. *serreto, triangle.* R. *sagno.*

SAGNIÉ, SAGNÈ (l.), (b. lat. *Sagnerius, Sagnaderius, Sannaderius*), s. m. Nattier, ouvrier qui fait des nattes avec des feuilles de typha ; Sagnier, Sanier, Saigné, noms de fam. mérid. R. *sagno.*

● Sagnié, sagniò (saignée), v. saunié.

SAGNIERO, SAGNEIRO (l.), s. f. Lieu où le typha abonde, marécage, v. *palun, sesquiero.*

Sagniero de nas, hémorragie nasale, v. *sauniero.*

Avès de biòu feran pèr la courso, o jouvènt,
E de cavalo blanco errant dins li sagniero.
E. GANQUET.

R. *sagno.*

SAGNO, SIAGNO, EISSAGNO (Var), **SOGNO** (rouerg.), (rom. *sanha, sainha, sayna, sana*, b. lat. *sagna, saignia, saina, sania*, lat. *sa-*

nios, pus, lie), s. f. Plante palustre dont la feuille tranchante peut blesser ; masse d'eau, *typha latifolia* (Lin.), v. *bolo, boso, fielouso, matalasso, pelo, sesco ;* sparganier, rubanier, v. *varaioun ;* alpiste roseau, *phalaris arundinacea* (Lin.) ; laîche, carex, v. *riasso, triangle ;* pré marécageux, terrain humide, dans les Alpes et le Limousin, v. *palun ;* Saignes (Cantal, Lot) ; Bellessagne (Lozère) ; Les Sagnes (Ardèche) ; La Saigne, Lassaigne, Les Saignes, Chauvassaignes, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Se calafato lou gargai di bouto emé de sagno, on calfate le jable des tonneaux avec des feuilles de typha ; *escalo-sagno*, fauvette aquatique ; *rèsso-sagno*, petite rousserole ; *cabanò de sagno*, cabane de roseaux ; *escoubo de sagno*, balai fait avec des tiges de millet aquatique ; *la Grand Sagno*, la Grande Sagne, nom d'une crête du massif du Pelvoux (Hautes-Alpes).

SAGNOLO, s. f. La Saignole, affluent de la Vézère (Dordogne). R. *sagno*.

• Sagnoto *pour* lignoto (ébriété).

SAGNOUN (rom. *Sanhon*, b. lat. *Sanio, Sagio, Castrum de Saginone)*, n. de l. Saignon (Vaucluse), v. *siblaire ;* Seignon, nom de fam. provençal.

SAGNOUS, OUSO, OUO, adj. Couvert de plantes palustres ; ensanglanté, ée, dans les Alpes, v. *saunous*.

Li blàvi sansouirasso e li palun sagnouso.
J. CAIRE.

R. *sagno*.

SAGO, SAJO (m.), **CACHO** (a.), (esp. *cejo, ceja*, amas de nuages, ar. *saga*, brume), s. f. Brouillard, brouée, v. *nèblo, tubo*.

Quand la sago es escoubado.
GOIRAND.

Uno sajo espesso flountejo en nèblo blancasso.
ARTOU.

Conférer ce mot avec le prov. *sejo* (givre) et *seio* (tourbillon de neige). R. *ciho*.

SAGO (rom. *sieia)*, s. f. Tas de gerbes placées horizontalement, v. *molo, vaco*. R. *seco*, banc de sable, ou *sègo*.

SAGORRO-E-MAGORRO, s. Assemblage de gens de mauvaise vie, en Béarn, locution qui rappelle le *Gog et Magog* de la Bible ou même *Sodome et Gomorrhe*, v. *sagan-e-magan*.

Courre Sagorro-e-Magorro, courir la pretantaine, courir les lieux suspects. R. *sa gorro, ma gorro ?*

SAGOU, SAOU, s. m. Sagou, fécule de palmier.

SAGOUÀRI, s. m. Sobriquet que les habitants de la Drôme donnent à ceux de l'Ardèche, v. *bedos*.

Ce mot semble rappeler les *Segalauni*, ancien peuple de la Gaule Narbonnaise.

• Sagougna, sagouina, v. cigougna, sagagna ; sagouia, sagoulha, *pour* gassouia, gadouia.

SAGOUIN (v. fr. *sagon*, marmot, dans Marot), s. m. Sagouin, petit singe, v. *mouninet, sinjoun*.

Es resouna coumo un sagouin.
M. DÉCARD.

SAGOULUT, UDO, adj. Trouble, bourbeux, euse, en Languedoc, v. *treble*.

Lou saison dins l'aigo sagouludo.
SAMARY.

R. *sago*.

SAGOUROUS, OUSO, adj. Brumeux, euse, dans le Var, v. *neblous*.

Lou tèms es sagourous
A pas destria de proche un escuei de sièis cous.
GOIRAND.

R. *sago*.

• Sagouti, v. secouti ; sagra, sagrat, sagramen, v. sacra, sacramen ; sagrèt, v. secrèt.

SAGRIÉ, SEGRIÉ (l.), (rom. *Sagriers, Sagrics*, b. lat. *Segrerium*, lat. *sacrarium*, sanctuaire), n. de l. Sagriès (Gard).

• Sagrièchо, sagrièjo, sagriège, v. sadrèio.

SAGRIEROT, OTO, s. et adj. Habitant de Sagriès.

• Sagrounla, v. segrounla.

SAGRUNADO, SAUGRANADO (périg.), s. f. Saugrenée, haricots cuits à l'eau et au sel, en Gascogne, v. *desengruna, desgrunado*.

• Sague, sagues (que je sache, que tu saches), v. saupre ; saguè *pour* siguè (il fut) ; saguei, v. sause ; saguens, v. çasins ; saguère, ères, èt (je sus, tu sus, etc.), v. saupre ; saguèsse *pour* siguèsse (que je fusse) ; saguèssi (que je susse), v. saupre ; sagui, v. sahin ; saguigna, v. sagagna ; sagur, v. segur ; sagut *pour* sachu (su) ; sagut (sureau), sagutiè, v. sambu.

SAHI, SOI, s. m. Chevrotin, peau de chevreau préparée, v. *souat*. R. *sahin*.

• Sahi, sahido, v. sali, salido.

SAHIN, SARIN (rh.), **SAYIN** (b.), **SAGIN** (g.), **SAIEN, SAHI** (l.), **SAI, SÈI** (lim.), **SAGUI, SÉGUI, SOHI** (rouerg.), **SIN, SEN** (m.), **SAGIMEN** (d.), **SAIN-DOU, SAN-DOU** (auv.), (rom. *sahin, saïn, seayn, sagin, saguin, sagi, saï, ceys*, cat. *sagin*, esp. *sain*, it. *saime*, b. lat. *saginum, saguen*, lat. *sagina)*, s. m. Saindoux, axonge, panne, graisse de porc, v. *graisso-blanco, peno ;* Saïn, nom de fam. provençal.

Faire sahin, ha sahin (b.), s'engraisser ; *sin de mascle*, graisse de porc.

De car, de graisso e de sahin.
N. SABOLY.

PROV. LANG. Lait e vi
Fan sahi.

En Rouergue, on dit aussi *sahino*, s. f.

SAHINOUS, OUSO, adj. Qui a beaucoup de graisse, v. *gras*. R. *sahin*.

SAHORRO, n. de l. Sahorre (Pyrénées-Orientales).

• Sahu, sahuc, sahut, sahuquè, sahuquiè, sahutiè, v. sambu, sambuquié.

SAHUGUET, n. p. Sahuguet, nom de famille noble, en Béarn et Limousin. R. *sahuc*.

SAHUNO (b. lat. *Asseduna, Ansaduna, Anseduna, Anceduna, Ancezuna)*, n. de l. Sahune (Drôme), berceau de l'illustre famille d'Ancezune de Caderousse.

SAI, SÈI (g.), (rom. *sai*, lat. *sapio)*, contract. de *sàbi*, je sais :

Tant que noun sai, que-noun-sai, plus que je ne saurais dire, beaucoup ; *que sai !* que sais-je ! *noun sai*, ou tout court *sai*, je ne sais, je l'ignore ; *es vengu ? sai...* est-ce qu'il est venu ? *quouro ? sai*, quand ? je l'ignore ; *cresa que ièu sai*, oh ! pour le coup, ah ! par exemple ; *veirié la fin de noun sai que*, il verrait la fin de je ne sais quoi ; *sai-que*, peut-être que, apparemment, sans doute ; pour *bessai que*. R. *saupre*.

Sai *pour* çai (ici) ; sai (viens, viens çà), *en Béarn*, v. sà-bi ; sai *pour* sas (ses), *en Vivarais*, v. si ; sai *pour* siéu (je suis), *en Auvergne, Limousin et Gascogne ;* sai, saï (saindoux), v. sahin.

SAIA, SALHA (l.), (gr. σύρω, tirer avec une corde), v. a. et n. t. de marine. Haler, tirer un cordage, une manœuvre, un filet, v. *issa, tira ;* pour saillir, v. *sali*.

Saio, hale, tire ; *zòu ! saio-la, oh ! saio, oh ! isso*, ou bien *à la saio, isso !* ou tout simplement *à la saio*, cris d'ensemble que poussent les marins pour haler une manœuvre.

D'eici lou premié sourtirai
E puei d'amount ti salarai.
H. LAIDET.

Te mandarai la traio,
Em' acò, zan ! te salarai.
A. CROUSILLAT.

SAIA, ADO, part. et adj. Halé, ée.

Sian saia peramount sènso cro ni palanc.
V. GELU.

SAIA, SALHAC (l. g.), n. de l. Saillac (Lot) ; Sailhac (Corrèze).

SAIAN, SALHAN (g.), n. de l. Sailhan (Hautes-Pyrénées).

SAIAS, s. m. Rive, berge, en Dauphiné, v. *ribas*. R. *saio ?*

SAICANTO, s. f. t. burlesque. Ébriété, à Marseille, v. *cigalo*.

Soupa cò dei margot e prendre la saicanto.
M. BOURRELLY.

R. *canta*.

SAÏCO (b. lat. it. esp. turc *saica)*, s. f. Saïque, sorte de vaisseau.

• Saie, saies, v. sali ; saien, v. sahin ; saièn, t, v. saliènt ; sai-en-rèire, sai-en-tras *pour* çai-en-tras (naguères) ; saierno, v. salierno ; saiero, v. salieró ; saieto, v. sageto ; saiéu, aiés, aié, aian, aias, aien, *pour* sariéu, *etc., fut. passé du v.* èstre.

SAIL, n. p. *Sail d'Escola*, troubadour du 13e siècle, né à Bergerac (Dordogne).

SAILA, SAIA (rh.), **SALHA** (querc.), **SALLA, SANLA** (l.), **ASSEILA**, v. a. Couvrir, envelopper, en Languedoc, v. *aclapa, plega ;* cerner, entourer, v. *envirouna*.

Lou sang mi laisso o mi sanlo lai gautos.
F. D'OLIVET.

SE SAILA, S'ASSEILA, v. r. Se couvrir, s'envelopper, v. *amaga*.

Se saila d'un manteu, s'affubler d'un manteau ; *sailas-vous bèn, sallas-vous pla* (l.), couvrez-vous bien.

SAILA, SALLAT (l.), ADO, part. Enveloppé, cerné, ée.

Iòu sallat, v. *cissaia, enciha*.

Noun sourti qu'en tremblant lou vèspre tout sailat.
J. MICHEL. [lat.

Saiado d'uno minço telo.
C. CAVALIÉ.

R. *saile, saio*.

SAILE, CHAILE (alb.), **SAILLE, SALHE, SÀLLI** (rouerg.), **SALLE, SANLE** (l.), (b. lat. *sagellum, saggolum*, lat. *sagulum)*, s. m. Vêtement pour se couvrir, manteau, sarrau, souquenille, surtout, v. *jargo, marrego, rouliero ;* couverture, housse d'une mule, v. *cuberto ;* schall, v. *chale ;* Saile, nom de fam. provençal.

Moun saile qu'es freni.
J. ROUX.

PROV. Au mes de mai,
Trais lou saile de lai.

— Es pas tèms de carga lou saile, quand l'on es trassa.

Conférer ce mot avec l'angl. *sail*, voile de vaisseau, et le pers. *schall*.

• Saïn, v. sahin ; saina, v. sauna ; saint, v. sant ; saintouratge, v. sentourage.

SAIO, SAJO (rom. *saia, saya, saga*, cat. *saya, sayo*, esp. it. *sajo*, lat. *sagum, saga)*, s. f. et m. Saie, espèce de sarrau ou de surtout, v. *jargau ;* robe d'enfant, v. *auquetoun, raubeto ;* Saye, nom de fam. provençal.

Li pastre pourtavon la saio, les bergers portaient la saie.

Un saio, bouen ! basto que carre !
V. GELU.

• Saioi, saiòs, saiò, saion, *pour* sarioi, òs, iò, ion, *condit. gasc. du v.* èstre.

SAIOLO, s. f. Petite robe d'enfant, v. *raubeto*.

Quand quitaras la saiolo
Pèr carga lou pantalounet.
A. MIR.

R. *saio*.

SAIOULET, s. m. Petit sayon ; robe d'enfant faite d'une seule pièce, en Querci, v. *ensacage*. R. *saioun*.

SAIOUN, SAIOU (l.), **SALHOU, SALLOU** (rouerg.), s. m. Sayon, mantelet, v. *saio ;* habit, en Périgord, v. *àbi*.

Cal que lou saiou saute.
DOM GUERIN.

R. *saio*.

SAIOURD, OURDO, adj. Sale, malpropre, à Alais, v. *salop*.

On dit en péjoratif *saiourdas*. R. *sale*.

SAI-QUE, CHAI-QUE (rouerg.), adv. Peut-être que, apparemment, probablement, sans doute, en Languedoc, v. *belèu, bessai*. R. *bessai que*.

• Sai-que-delai, v. deçai.

SAIS (lat. *Saxa ; saxum*, rocher). n. de l. Saïs (Tarn), ancienne chartreuse ; Le Saix (Hautes-Alpes) ; Les Saix (Isère) ; Dussaix, Dessaix, noms de fam. méridionaux.

• Sais *pour* sas (ses), v. si ; saisou, v. sesoun ; saisseto, v. seisseto.

SAÏSSA, v. n. Retourner sur ses pas, en parlant des bœufs qui labourent, dans les Alpes, v. *revira*. R. *saisso*.

SAISSO, s. f. Partie du corps d'un bœuf ou d'une vache qui se trouve entre la cuisse et le ventre, et que les bouchers palpent pour connaître si l'animal est gras, v. *manege ;* Saisse, nom de fam. provençal.

Brulant de se tasta la saisso.
CALENDAU.

Conférer ce mot avec le prov. *sàcio, sàrcio*, réseau, l'angl. *sash*, ceinture, le lat. *taxea*, lard, et le gr. σάξις, charge, comblement.

SAISSO (all. *Sachsen*, rom. *Saisonha, Sansoingna*, lat. *Saxonia*), s. f. La Saxe, pays d'Allemagne, v. *Seissoun*.

Di fourtaresso de la Prùssi, de la Baviero e de la Saisso, i'a que-noun-sai de Prouvençau que nous escrivon.
ARM. PROUV.

SAISSOL, OLO, adj. et s. Habitant de Saïx (Tarn).

• Saja, *aphér. d'*assaja.

SAJADO, s. f. Essai, en Gascogne, v. *assai*. R. *sajà*.

SAJAMEN, SAGIMEN (m. d.), **SAYEMEN** (b.), (rom. *sajamen, saviament, saviamen, savimen*, cat. *sabiament*, it. *saggiamente*, esp. port. *sabiamente*), adj. Sagement, prudemment, sensément, v. *sapientamen*.

Iéu dise que lou papo agiguè sajamen e sajamen parlè.
ARM. PROUV.

Troubara qu'a fa sagimen.
C. BRUEYS.

R. *sage*.

• Sajo, *fém. de* sage ; sajo (brume), v. sago ; sajo *pour* sacho (qu'il sache), *en Languedoc*.

SAJO-FEMO, SAJO-FREMO (m.), (rom. *sabia femna*), s. f. Sage-femme, accoucheuse, v. *bailo, levandiero, maire-sajo*.

• Sajut *pour* sachu (su), v. saupre.

Sakò, v. sacot ; sal (sel), v. sau ; sal (sauf), v. sauve.

SALA, SARA (m.), (cat. esp. *salar*, it. b. lat. *salare*), v. a. Saler ; surpayer, v. *assaleja, bacouna, saupica ;* pour celer, cacher, v. *cela*.

Lou sala, l'action de saler ; *faire sala*, survendre ; *iè faguèron sala*, on le lui fit payer cher ; *se farié pulèu sala*, il se ferait plutôt tuer ; *s'anarièu pas quand me salèsson*, je n'irais pas pour tout au monde.

PROV. Qu noun salo en mars e en abriéu,
Perde sau e barriéu.

SALA, SALAT (l.), ADO, part. et adj. Salé, ée, v. *saupres ;* surpayé ; interdit, impossible à obtenir, v. *cela*.

Sala coume de muro, coume la braso, coume la toro, salé comme mer ; *car-salado*, viande salée ; *n'i'a terro salado*, la terre en est jonchée (pour *celado*, cachée).

Salàdis, ados, plur. narb. de *salat, ado*. R. *sau*.

• Salabandro, v. sarabando.

SALABELLO, n. p. Salabelle, nom de fam. dauphinois.

De Sarebera est un vieux nom de fam. gasc. R. *salo, bello*.

SALABERT, s. m. Le Salabert, affluent de l'Agout (Hérault).

SALABICOUS, SARABICOUS (m.), **OUSO, OUO**, adj. Savoureux, ouse, qui a un goût de salaison, v. *salabrous*. R. *saupica*.

SALABIDO, SALADINO, s. f. Athérine joel, petit poisson de mer, en Languedoc, v. *sauclet, meleto*.

Un autre pot pas atrapa
La mitat d'uno salabido.
J. ROUDIL.

SALABRE (v. fr. *sabre, savre, saure*, filet), s. m. Petit filet rond attaché à un manche, espèce de truble, dont on se sert pour prendre le poisson dans les grands filets, dans les réservoirs et les trous des bourdigues, v. *begnoun, reirôu*.

Salabre de founs, espèce de filet à manche soutenu par des cordes sur le fond de la mer.

Mai la lengo de fue que pougne toun cadabre
Serié qu'un marrit blest nega dins un salabre !
V. GELU

SALABROUS, SARABROUS (m.), **OUSO, OUO** (cat. *salabrós, osa*, esp. *salobre*), adj. Qui a de la salure, dont le goût est salé, v. *salabicous*.

Amo bèn ço qu'es salabrous, il aime bien ce qui est salé.

E manjavo en dìsènt : coume acò 's salabrous !
J. ROUMANILLE.

Te fau de la mar l'auro salabrouso.
F. MARTELLY.

R. *salobre*.

SALABRUN, s. m. Goût salé, émanation saline, v. *saliye*.

Lou salabrun manjo la pèiro, l'air de la mer ronge la pierre.

Respira de la mar lou libre salabrun.
MIRÈIO.

R. *salabre*.

SALACHOUN, SALACHOU, s. m. Rougeole, en Limousin, v. *senepioun*. R. *salajoun*.

SALADA, v. a. Battre, rosser, en Dauphiné, v. *saupica*.

T'ai pas prou salada.
R. GRIVEL.

R. *salado*.

SALADAIRE, s. m. Saleur, v. *salaire*. R. *car-salado*.

SALADASSO, s. f. Grosse salade, v. *ensaladasso*. R. *salado*.

SALADELLO, SARADELLO (m.), **SALADRELLO, SAUADELLO** (rouerg.), s. f. Statice, genre de plantes qu'on trouve près de la mer ; *statice limonium* (Lin.), v. *aurilho-de-lèbre ;* petite oseille, en Rouergue ; graine de l'oseille longue, v. *eigreto ;* malacie, dépravation du goût, v. *dupilacioun*. R. *salado*

SALADETO, s. f. Petite salade, jeune laitue, v. *ensaladelo*.

Saladeto fero, laitue vireuse.

Coundissènt un pau de saladeto.
J. RANCHER.

R. *salado*.

SALADIÉ, PLAT SALADIÉ, SALADIÈ (l.), **SALADÈ** (g.), (esp. *saladero*, port. *saladeira*), s. m. Saladier, plat où l'on sert la salade, v. *ensaladié ;* saloir, vaisseau dans lequel on conserve la salaison, v. *saladou*.

Siéu pas saladié, je n'aime pas beaucoup la salade.

A lou saladè plen d'aucats.
G. D'ASTROS.

R. *salado*.

SALADIERADO, SALADIEIRAT (l.), s. Contenu d'un saladier, v. *plutado*. R. *salado*.

SALADIN, SALADI (l.), (rom. *Saladí, Saladis*, turc *Salah-Eddin*, nom d'un sultan), n. p. Saladin, Séradin, noms de fam. prov.

La tourre de Saladin, nom d'une ancienne tour du château des Baux.

SALADINO, s. f. Athérine, poisson de mer, v. *salabido*.

SALADO, SARADO (m.), **SALAU** (a.), (port. *salada*), s. f. Salade, v. *ensalado ;* laitue, endive, v. *lachugo, endivio ;* eau de mer, eau salée, saumure, v. *aigo-sau ;* dépôt de sel, salaison, v. *saladuro ;* fourches patibulaires, en Languedoc, ce qui explique la locution française *salade de Gascon*, signifiant corde de pendu, v. *justiço ;* lieu d'inhumation des suppliciés, voirie, à Pau, v. *cadarau ;* sorte de casque usité au 16e siècle, v. *celado*.

Salado menudo, salade de petites herbes ; *salado bastardo*, laitue sauvage ; *salado d'arange*, salade d'oranges ; *salado de Gascoun*, corde de pendu ; *metre à la salado*, mettre à l'eau de sel. R. *sala*.

SALADOU, SALAU (d.), **SALADOUIRO, SAROUIRO** (a.), s. Saloir, vaisseau qui sert à faire ou à conserver la salaison, v. *carnié, tinol ;* ustensile où l'on tient le sel, v. *bachassello, saliè ;* table à rebord sur laquelle on sale le porc ; auge pour faire manger le sel aux bestiaux, v. *assalejaire*.

Carriero dóu Pous Saladou, nom d'une rue d'Arles. R. *sala*.

• Saladoun *pour* celadoun ; saladrello, v. saladello ; Saladrenco, v. Salendrenco.

SALADUEGNO, SALADRUEGNO, SARADUEGNO, SARAJUEGNO, SALARAGNO, SARIGOGNO, SERUEGO, SOULOUGNO (d.), **FELOUGNO** (rouerg.), (rom. *salidonia, celidonia*, v. esp. *celiduenha*, lat. *chelidonia*), s. f. Chélidoine, éclaire, plante, v. *blanqueto, clareto, dindouliero, erbo-d'esclaire, feroujo*.

SALADURO, SALUERO (d.), (cat. esp. *saladura*), s. f. Salure, salaison, v. *muro*.

Manja de saladuro, manger de la saline.

Poudièn pronn avala de vin
Pèr li leva la saladuro.
T. GROS.

La saladuro demando bagnaduro.
ARM. PROUV.

R. *sala*.

SALAFA, n. p. Salafa, nom de fam. gasc. R. *cela, afa ?*

SALAGE, SALÀGI (m.), **SALATGE** (l. g.), (b. lat. *salagium, salaticus*), s. m. Salage, action de saler, ce qui est salé, lard salé, temps où l'on sale, v. *salat*.

Croumpa de porc pèr lou salage, acheter des porcs pour les saler.

De-que faren de tant de pèis ?
Riscan de n'en faire un salage.
J. DÉSANAT.

R. *sala*.

SALAGIÉ, SALAGÈ (l.), s. m. Commis qui levait le droit de salage sur les marchands de sel ; Salager, Salaget, Salagé, noms de fam. mérid. R. *salage*.

SALAGNA (rom. *Salanhac*, b. lat. *Salanhacum*), n. de l. Salagnac (Dordogne).

Guirautz ou *Giraut de Salaingnac* nom d'un ancien troubadour.

SALAGOSSO (rom. *Salagozes, Sarragosse*, b. lat. *Faragocia, Farragossia*), n. de l. Salagosse (Gard).

SALAGOUN, SALAGOU (l.), n. de l. Notre-Dame de Salagon, près Saint-André de Villeneuve (Basses-Alpes), ancien monastère ; le Salagou, montagne entre Clermont et Lodève ; le Salagou, affluent de la Lergue (Hérault).

Salacon, en latin, signifie « vain, glorieux ».

SALAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *salador*), s. Celui, celle qui sale, saleur, v. *saladaire*.

Un salaire, un grand chapeau, pareil à ceux des mesureurs de sel, à Marseille. R. *sala*.

SALAJOUN, s. m. Œuf de mouche, en Guienne, v. *visoun* et *salachoun*.

SALAM, s. m. Saucisson, dans les Alpes, v. *saussissot*. R. *sala, sau*.

SALAMALÈ, SEREMELÈ, SALAMALÈC (l.), **SALAMÈLEC** (Brueys), **CHARAMELÈC** (niç.), **SALAMÈC** (l.), (rom. *salam malec*, ar. *salam alaïka*, que la paix soit sur toi), s. m. Salamalec, révérence profonde, salutation, adulation, v. *prou-fasso, sabarquinado, votro ;* conversation, dans Brueys.

Canta lou salamalè, prononcer des paroles révérencieuses ; *sènso salamalè*, sans cérémonie.

SALAMANCO (esp. *Salamanca*), n. de l. Salamanque, ville d'Espagne, célèbre par son université.

PROV. Medecin de Salamanco
Garis l'un e l'autre manco.

SALAMANDRIN, SALIMANDROU (l.), (rom. *salamandri*), s. m. Salamandrin, petit de la salamandre ; sobriquet des gens de Belfort (Aude). R. *salamandro*.

SALAMANDRO, SALAMANDO (cat. esp. port. it. lat. *salamandra*), s. f. Salamandre, v. *alabreno, blando*.

La plaço de la Salamandro, nom d'une place de Nîmes, ainsi appelée en souvenir

d'une colonne érigée à François Ier, sur laquelle on voyait une salamandre, emblême de ce roi.

Elo m'avié predich, coumo s'èro Cassandro,
Que moun couor brularié coumo uno salamandro.
LA BELLAUDIÈRE.

SALAMÈCO, s. f. Minaudière, en Rouergue, v. *pounsirado*. R. *mèco*.

SALAMEN, adv. Salement, v. *brutamen*. R. *sale*.

SALAMITO, n. p. Salamitte, nom de fam. prov.

SALAMOUN, SALAMOU (l.), (rom. *Salamo, Salomo*, port. *Salamão*, it. *Salomone*, lat. *Salomon*), n. d'h. Salomon; Salamo, Salamou, De Salamon, Chalamond, Salamoni, Salaman, Soliman, noms de fam. méridionaux.

Vigno de Salamoun, clématite.

PROV. Sèmblo lou sage Salamoun.

SALAN, ANO, adj. Imprégné de sel, v. *salancous*.

Terraire salan, terrain salé.

De-vers lis oundo salano.
MIRÈIO.

R. *sau*.

SALANC, s. et adj. m. Salant, terrain salé, v. *sansouiro*; salicorne, plante, dans l'Hérault, v. *engano*.

SALANCO (cat. *Salanca*), s. f. Pays ou rivière du Roussillon : Saint-Laurent de la Salanque, Villelongue de la Salanque (Pyrénées-Orientales). R. *salanc*.

SALANCOUS, OUSO, adj. Salé, ée, en parlant des terres où l'on voit des efflorescences salines, v. *sansouirous*.

Li païs salancous counvènon i bedigo, les pâturages salés conviennent aux brebis.

Dins la planuro salancouso.
ARM. PROUV.

R. *salanc*.

SALANDRO, s. f. La Salandre, affluent du Galeizon (Gard).

● Salanovo *pour* Cello-Novo ; salaragno *pour* saladuegno.

SALAPATÀRRI, n. de l. Pays imaginaire (?), dans cette citation :

S'es questioun de parla deis trachs
Que ferias à Salapatàrri.
C. BRUEYS.

R. *cello, patàrri* ou *salo-patar*.

SALÀRI, SARÀRI (m.), **SALAIRE** (d.), (rom. *salari, salary*, cat. *salari*, esp. port. it. *salario*, lat. *salarium*), s. m. Salaire, v. *afanage, counvenènço, gage, pago, sòudado*.

D'ourdinàri
Lou salàri
Se pago pas qu'à la fin de l'an.
N. SABOLY.

PROV. Tout travai merito salàri.

SALARIA (esp. port. *salariar*, it. b. lat. *salariare*), v. a. Salarier, v. *paga*.

SALARIA, SALARIAT (g. l.), ADO, part. adj. et s. Salarié, ée. R. *salàri*.

SALAS, ASSO, adj. Très sale, v. *salop*.

Tout salas, laid coumo uno toro.
P. GAUSSEN.

R. *sale*.

SALASARD, s. m. Filet de pêche usité dans les étangs de l'Hérault.

A la pouncho la mai trevado
Adrechon quauque salasard.
A. LANGLADE.

SALASC (rom. *Salas*, b. lat. *Salascum*), n. de l. Salasc (Hérault), v. *coumedian* ; nom de fam. languedocien.

● Salusou, salasoun, v. salesoun.

SALAT, SARAT (m.), (it. *salato*), s. m. Salé, viande salée, v. *bacoun, car-salado, sau-pres* ; le Salat, rivière des Pyrénées, affluent de la Garonne.

Salat de Bearn, oies salées de Béarn ; *pichot salat*, petit salé, v. *pourquet*.

PROV. LANG. Auras manja bon toun salat,
S'à Pasco l'as acabat.

R. *sala*.

SALATIÉ, s. m. Préposé à la garde des salines, douanier, v. *salagié*.

Balle di salatié dóu Grand-Badoun.
ARM. PROUV.

R. *salat*.

SALAU, s. m. et n. de l. Saloir, en Dauphiné, v. *soladou* ; Salau (Ariège) ; Salavy, nom de fam. méridional.

Nosto-Damo de Salau, Notre-Dame de Salau, ancien monastère de femmes. R. *sala*.

SALAU, s. f. Le rocher de la Salau, près Castellane. R. *salado*.

SALAUNES, n. de l. Salaunes (Gironde).

SALAUSI, v. a. Saler, à Montpellier, v. *sala* plus usité. R. *salau*.

SALAVAS, n. de l. Salavas (Ardèche).

SALAVERT, n. de l. Salavert (Dordogne, Gard) ; nom de fam. mérid. R. *salo, cello, verdo*.

SALAVÉS (rom. *Salaves*, b. lat. *Salavense*), s. m. Le pays de Sauve (Gard).

En Salavès, dans le Salavès. R. *Sauve*.

SALAVÉS, SALABÉS (rouerg.), ESO, adj. et s. Habitant des Causses, v. *caussenard*.

SALAVESO, SALABESO, s. f. Sonnaille longue et cylindrique, en Rouergue, v. *sounaio*. R. *Salavès*.

SALAVIELO, SANLAVILO (l.), n. p. Salaville, Sanlaville, noms de fam. lang. R. *salo, vilo*.

SALAZA (b. lat. *Solasacum*), n. de l. Salazac (Gard).

● Salba, salbaciéu, salbadou, v. sauva, sauvaciéu, sauvadou ; salbache, salbage, salbatge, v. sòuvage ; salbatgenc, v. sòuvajoun ; salbatgino, salbatgiso, v. sòuvagino, sòuvajarié ; salbatjun, v. sòuvajun ; Salbagnac, v. Sauvagna ; salbe, v. sauve ; sàlbi, sàlhi-l'ome, salbia, v. sauva ; sàlbio, v. sàuvi ; salbomen, v. sauvamen ; salcié, salcisso, v. saussié, saussisso ; salcla (sarcler), v. saucla ; salcla (cercler, v. ciéucla ; salcladou, salclaire, v. sacladou, sauclaire ; salcle, v. ciéucle ; salclet, eto, v. sauclet, eto ; salda, v. sóuda.

SALE, SALLE (rouerg.), **SANLE** (l.), **ALO, ALLO, ANLO** (lat. *squalidus*, ou all. *sal*, ordure), adj. Sale, malpropre, v. *brut, lourd, ord, orre, sous* ; déshonnête, v. *mal-ounèste*.

Sale ome, vilain homme ; *sàli gènt, sàlei gènt* (m.), *sallos gents* (l.), sales gens ; *sàlis imaye*, sales images ; *avè li man salo*, avoir les mains sales ; *mantèu sale*, poil de couleur indéterminée ; *cregne lou sale*, être salissant ; *sale coume un porc, coume un trouié, coume un bastoun de galinié, coume uno penche*, sale comme un peigne.

SALE, s. m. Variété de raisin à grains noirs, mous et presque ronds, v. *salèr* ?

● Salè, v. salié ; salè, v. salèp.

SALEBAN (nom irl. *Sullivan*), n. p. Saleban, Salebant, Sallebant, noms de fam. prov.

SALECES (lat. *salices*, saules), s. m. pl. Osiers, oseraie, à Saint-Pons (Hérault), v. *sauseto, saligo*.

SALECHAN, n. de l. Saléchan (Haute-Garonne).

SALEDO, n. de l. Sallèdes (Puy-de-Dôme). R. *sauseto*.

SALEGE, SALEIE (b.), s. m. Mouvement varié, en Béarn. R. *saleja*.

● Salege (saumure), v. salige ; salèi, v. salié ; salèiro, v. saliero.

SALEIRADO, s. f. Contenu d'une salière ou d'une saunière. R. *salié, saliero*.

SALEIROUN, SAREIROUN (a.), **SALEIROU** (l.), (rom. *salsayron*), s. m. Petite salière, ustensile pour mettre le sel ; saleron, creux d'une salière ou d'une saunière. R. *salié, saliero*.

SALÈINO, s. f. La Salaine, affluent de la Drôme. R. *sau*.

SALÈIS, SALÈS, SALÈICH (g.), (rom. *Saleis, Salces, Sales*), s. m. et n. de l. Le Saleys, affluent du Gave d'Oloron ; Saleix (Ariège) ; Saleich (Haute-Garonne), dans le canton de Salies. R. *salié, sau*.

SALEJA, SALEIA (b.), v. n. Se mouvoir en tous sens, v. *espinga* ; pour donner du sel, v. *assaleja*. R. *sali*.

SALELLO (rom. *Salellas, Salelas*, b. lat. *Salellæ*), n. de l. Salelles (Aude, Gard, Hérault), v. *cambo-roujo, coumplimentous* ; Sallèles (Ardèche, Aude, Hérault, Lozère) ; les Salelles, nom de quartier ; nom de fam. lang. R. *salo, cello, celulo*.

SALELOT, OTO, adj. et s. Habitant de Salelles.

SALEMBRE (rom. *Salembre, Salambre*), s. m. Le Salembre, affluent de l'Ille (Dordogne).

A conférer avec la *Salembria*, nom moderne de l'ancien fleuve Pénée, en Thessalie.

SALEN, n. p. Salen, Salem, Salencq, Salény, noms de fam. prov. R. *Salo* ou *Selen*.

SALENCO (LI), (rom. *Las Salencas*), n. de l. Les Salenques ou l'Abondance-Dieu, ancien monastère de femmes sis au pays de Foix, transféré à Toulouse après les guerres de religion. R. *salanc, sau*.

SALENDRENCO, SALADRENCO (rom. b. lat. *Salendrenca, Salandrenca, Celendrenca, Selindrenca*), s. f. La Salendrenque, vallée de la Salendre, ayant la Salle (Gard) pour chef-lieu. R. *Salendro*.

SALENDRO, s. f. La Salendre, affluent du Gardon. R. *sau*.

SALÈP, SALÈ, SALÙPI (du persan), s. m. Salep.

Crèmo de salèp, crême de salep.

SALÈR, s. m. Variété de raisin, connue à Salon, v. *sale* ?

Blancan, salèr, ùni, clareto,
Plovon souto soun tranchet nòu.
A. CROUSILLAT.

SALERANS, n. de l. Salérans (Hautes-Alpes).

SALERM, n. de l. Salerm (Haute-Garonne).

SALERNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Salernes.

SALERNO (rom. b. lat. *Salerna, Salernæ*), n. de l. Salernes (Var), ancien chef-lieu des Salinenses, tribu ligure.

Li figo de Salerno, les figues de Salernes, renommées.

Carle de Salerno, Charles de Salernes, nom que portait avant d'être roi le comte de Provence Charles II. Ce titre lui venait de Salerne (it. *Salerno*, lat. *Salernum*), ville du royaume de Naples. R. *salino*.

● Salèro, v. saliero.

SALÈRS, n. de l. Salers (Cantal), renommé pour ses fromages.

SALÈS, SARÈS (lat. *salix*), s. m. Saule à feuilles cendrées, en Rouergue, v. *salisso, sause*.

SALÉS, ESO, adj. et s. Habitant de La Salle (Gard), v. *brounsidou*. R. *Salo*.

SALESO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes. R. *salés*.

SALESOUN, SALASOU (l.), (esp. *salazon*), s. f. Salaison, v. *saladuro*. R. *sala*.

SALESOUN, SALASOU (l.), (rom. *Salezon, Salazon, Salairo, Salaro, Salaron*), s. m. Le Salaison, affluent de l'étang de Mauguio (Hérault).

SALESSO, s. f. La Salesse, affluent du Jaur (Hérault) ; Salesse, Salesses, nom de lieu et de fam. rouergat.

● Salèstre *pour* celèstre.

SALETA, SALLETAT, SANLETAT et **SANLADISSO** (lat. *squalitas, atis*), s. f. Saleté, v. *brutige, calivié, mau-netisso, pourcarié, salitudo* ; souillon, v. *chauchoun*.

Coume gerènt eici m'engage
De ges metre de saleta.
J. DÉSANAT.

R. *sale*.

SALETO (LA), n. de l. La Salette (Isère).

Nosto-Damo de la Saleto, Notre-Dame de la Salette. R. *salo, cello*.

SALETO, n. de l. Sallettes (Drôme) ; Salette, Sallette, nom de fam. provençal.

Arnaud de Salettes, poète béarnais du 16e siècle, a traduit dans son dialecte les Psaumes de David. R. *salo, cello*.

SALEVO, s. La Salève, affluent de la Garonne, à Agen ; le Salève, montagne du Génevois.

SALEZO, n. de l. Salèze (Alpes-Maritimes).

• Salgouta, salgovtadis, v. sargouta, sargoutadis ; salgouti, salgoutido, v. sargouti.

SALGUES, n. p. Salgues, n. de fam. albig.

• Salha (haler), v. saia ; salha (envelopper), v. saila.

SALHAGOUSO, n. de l. Saillagouse (Pyrénées-Orientales).

• Salhe, v. saile ; salhent, v. saliènt ; salhi, salhido, v. sali, salido.

SALHENS (rom. *Saillens, Sallens, Sallentz*, b. lat. *Castrum de Salientis)*, n. de l. Saillans (Drôme, Gironde), dont les habitants sont dénommés *Salhensous* ou *Salhenchous ;* Salian, nom de fam. provençal.

SALHO, s. f. Épi de maïs gâté, dans le Tarn.

SÀLI (lat. *Salyi, Salyes, Sallyes, Salvii*, gr. Σαλυες), s. Les Salyes ou Salluviens, peuple ligurien qui habitait à l'est du Rhône, entre la Durance et la mer, et avait pour capitale Arles.

Nouéstei davancié lei Sàli.
F. VIDAL.

On dérive ce nom du gr. *ἁλος*, lat. *salum*, bord de la mer, parce que les Salyes étaient le peuple du littoral. Dès les temps les plus anciens, le port de Nice a porté le nom de *Salea* ou *Saleia*. La ville de Salon rappelle aussi ce nom.

• Sàli (saule), v. sause.

SALI, SALHI (g. b.), **SAHI** (m.), (rom. *salir, sallir, salhir, saillir*, esp. *salir*, port. *sahir*, it. lat. *salire)*, v. n. et a. Saillir, jaillir, v. *giscla ;* sortir, s'en aller, v. *avança ;* germer, v. *grela ;* chasser, v. *sourti ;* sauter, v. *sauta ;* couvrir une femelle, v. *ani, assi, lusi*.

Salisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (m.) *sàhi, saies, saie, saièn, saiès, saion*, ou (g.) *sàlhi, salhes, salh*, etc.

Vèn de sali, il vient de sortir ; *noun pòu rèn sali d'aqui*, il ne peut rien sortir de là ; *sali de peno*, sortir de peine, être délivré ; *sali lou nas*, montrer le nez ; *sali la porto*, franchir la porte ; *lou blad salis*, le blé lève ; *la bouto salis* ou *saie*, le tonneau fuit ; *saièn, salhen* (g.), sortons ; *que saie, que salhe* (g.), qu'il sorte ; *salisse-te d'aqui*, ôte-toi de là ; *en salissènt, en saiènt* (m.), *en saligueut* (l.), en sortant.

Au salhi de la Bello-Estello
La nuech bruno dis sous adiéus.
C. BRUEYS.

D'ounte salhe dono Saumiero ?
ID.

Es davans que lou cop mourtau
Saliguésse de la canulo.
A. LANGLADE.

PROV. D'un sa plen de móunié noun saie que de laire.

— Noun pòu sali d'un sa
Que ço que i'a.

— La fam saie lou loup dóu bos.

— Qu d'amour se pren, d'enràbi s'en saie.

SALI, SALIT (g. l.), IDO, part. et adj. Sailli, sorti, ie.

L'an sali deforo, on l'a mis dehors.

SALI, SALLI et **SANLI** (lat. *squalere)*, v. a. Salir, souiller, gâter, v. *ensali, embruti, councha*.

Salisse, isses, is, issèn, issès, isson.

PROV. Qu escupis au cèu
Salis soun musèu.

SE SALI, v. r. Se salir, s'avilir.

SALI, SALLIT et SANLIT (l.), IDO, part. et adj. Sali, ie.

PROV. L'on es sali que pèr la bòudro.

R. *sale*.

• Sali, *apoc. de* salin ; Salian, v. Salhens ; saliba, v. saliva ; salibatàri, v. celibatàri.

SALIBERNO, s. f. t. burlesque. Vin, piot, à Nimes, v. *tencho*.

Un jour qu'esquichavian, vers lou Piè de la Gruio,
Un cop de saliberno embé de fourmo bluio.
A. BIGOT.

• Salibert *pour* cèl-ubert ; salibo, v. salivo.

SALICA, SALICA (SE), (rom. port. *salgar*, saler), v. n. et r. Savourer ce que l'on mange, v. *coungousta, deleita*.

Salique, ques, co, can, cas, con.

Subran lou tasto e si salico.
P. BELLOT.

Lou loup en caminant deja si salicavo.
J.-F. ROUX.

La manjavon deis uei touei dous en salicant.
M. BOURRELLY.

SALICATO, SALICATOS, n. de l. Quartier de Montpellier.

De sous iols rajavò uno font
Qu'aurié fach mòure Salicato.

SALICO, s. f. Cuiller à pot, en Guienne, v. *cuiero*. R. *salica*.

SALICO (lat. *salica)*, adj. f. *Lèi salico*, loi salique. Elle n'existait pas en Provence.

SALICOR, SALICOT (lat. *salicornia)*, s. m. Salicor, salicorne, plante, v. *enyano, saussouiro ;* nom que l'on donne à la meilleure soude du Languedoc, provenant du kali, v. *sòudo*.

Sus un estang embrumat d'or
Qu'a la fraugno en dejoust mesclado al salicor.
A. MIR.

SALICOT, SALHICOCO, s. Salicoque, chevrette de mer, v. *carambot, civado, langoustin*.

Conférer ce mot avec l'angl. *saligot*, espèce de chardon. R. *sali* 1.

SALIDO, SALHIDO (a.), **SAHIDO** (m.), (rom. *salhida, salhia*, esp. *salida*, it. *salita)*, s. Saillie, v. *avançamen ;* sortie, issue, v. *sourtido ;* entrailles des animaux de boucherie, v. *toumbado ;* boutade, bon mot, pensée vive, v. *espetourido, rebrico*.

Oustau à dos salido, maison à deux issues ; *la salido de la messo*, la sortie de la messe.

Ansindo, bèu riéu, fas à ta salido.
A. LANGLADE.

Me fau vèire enca la salido,
Quand lou vilèn s'entournara.
C. BRUEYS.

R. *sali*.

SALIÉ, SALIÈ (l.), **SALÈ** (g.), **SALÈI** (bord.), (rom. *salier, saley*, esp. *salero*, port. *saleiro*, b. lat. *salarium)*, s. m. Saunière, coffre où l'on conserve le sel, sébile, vase de bois, écuelle, v. *bachassello, saladou ;* fouine pour la pêche au flambeau et la pêche à l'anguille, en Guienne, v. *fichouiro, fouissino ;* Saliers, quartier de la Camargue ; Salier, Sallier (lat. *salarius*, marchand de sel), nom de fam. provençal.

Camin salié, chemin que l'on prenait pour aller quérir du sel ; nom d'une ancienne voie qui partait de Berre et aboutissait à la Durance en face de Pertuis. A Rome il y avait la *via salaria*. R. *sau*.

SALIÈGE, ARIÈGE, ARIUEGE (l.), **RINVIERGE** (m.), **CLARIÈGE** (l.), s. m. Salsepareille d'Europe, plante, v. *gripo-ome, grame (gros), sigo*.

SALIEN, n. de l. Saléon (Hautes-Alpes).

SALIENS, n. de l. La cascade de Saliens, près Aubrac (Aveyron). R. *salièn*.

SALIÈNT, SAIÈNT (m.), **SALHENT** (l.), **ÈNTO, ENTO** (lat. *saliens, entis)*, adj. Saillant, ante.

Parèis saliènt dins lou frountau dóu mounumen.
F. VIDAL.

SALIÈNT, SAIÈNT (m.), (it. *saglientę)*, s. m. Saillie, partie saillante, v. *salido ;* avant-toit, v. *foro-te*.

Qu'àimi vèire la dindouleto
Que, d'uno pato lóugeireto,
S'arrapo e si tèn
A la traveto
Dóu saliènt.
P. BELLOT.

R. *salièn*.

SALIERNO, SAIERNO, s. f. Variété d'olive, petite, ronde et d'un rouge noirâtre, cultivée en Languedoc. R. *Salerno*.

SALIERO, SAIERO (rh.), **SARIERO** (m. a.), **SALIÈRO** (b.), **SALIÈIRO** (l.), **SALÈIRO** (d.), **SALÈRO** (g.), (rom. *saleira*, it. *saliera*, b. lat. *salaria)*, s. f. Salière, vase dans lequel on sert le sel, v. *saliniero ;* espèce de boîte ou de coffret où l'on tient le sel, saunière, v. *salié, saladou ;* soupière, en Gascogne, v. *soupiero ;* creux qu'on observe au-dessus des yeux des chevaux et aux tempes des hommes ; creux formé par les clavicules, v. *carbo ;* crapaudine d'un guindre, dans le moulin à soie ; Salyères, Salières, Saillère, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Escampa la saliero, verser le sel, ce qui est regardé comme un mauvais augure ; *vèndre la saliero e la capo*, être réduit aux extrémités, vendre sa chemise, en Béarn. R. *sau*.

• Saliéua, saliéuo, v. saliva, salivo.

SALIGE, SALEGE, SALÙGI (m.), s. m. Goût salé, émanation saline, v. *salabrun ;* saumure, salaison, v. *saladuro*. R. *sau*.

SALIGNA, SALIGNAC (l.), (rom. *Salinhac, Salenhac, Saleynac, Sanhac, Salaignac*, b. lat. *Salignacum, Saleniacum)*, n. de l. Salignac (Basses-Alpes, Dordogne, Gironde).

Pons de Salignac, comte de Fénelon, père de l'évêque de ce nom.

• Saligne, v. salin ; salignou, v. salinoun.

SALIGO, SALIGUE (b.), (lat. *salix)*, s. f. Saussaie, oseraie, osier, en Gascogne, v. *salisso, sauseto*.

SALIGOS, n. de l. Saligos (Hautes-Pyrénées).

SALIGOT, OTO, s. et adj. Saligaud, aude, obscène, v. *salop* plus usité.

Aquélei saligot t'an cracha sus la caro.
P. BELLOT.

Bèn pudènto, bèn vermenouso,
Bèn saligoto, bèn sannouso.
LAFARE-ALAIS.

Conférer ce mot avec le b. lat. *saligō*, qui vit sous le régime de la loi salique. R. *sale*.

• Salimalèc, v. salamalè ; salimandrou, v. salamandrin.

SALIN, SALI (l.), **INO** (esp. *salino*, lat. *salinus)*, adj. Salin, ine, v. *salan ;* Salin, Salis, noms de fam. méridionaux.

La palun salino.
MIRÈIO.

SALIN, SALIEN, SALI (l. lim.), **SALIGNE, SALIS, SARIS** (m. rouerg.), (rom. *salin, sali*, cat. *sali*, esp. *salin*, lat. *salinum)*, s. m. Saline, marais salant, v. *salino ;* grenier à sel ; monopole du sel, droit sur le sel ; mortier à égruger le sel, en Rouergue, v. *mourtié ;* saunière, coffre pour le sel, v. *salié*.

Lou salin de Berro, de Pecai, la saline de Berre, de Peccais ; *la plaço del Salí*, la place du Salin, à Toulouse.

Arri, àrri, moun chivau,
Que deman vau à la sau !
Arri, àrri, moun poulin,
Que deman vau au salin !
CH. DE NOURRICE.

SALINDRE (b. lat. *Villa de Salindris)*, n. de l. Salindres (Gard) ; Salendres, nom de fam. languedocien.

SALINDREN, SALENDREN, ENCO, adj. et s. Habitant de Salindres.

SALINDRESO, s. f. La Salindrèze, affluent du Galeizon (Gard).

SALINELLO (b. lat. *Salignellum)*, n. de l. Salinelles (Gard). R. *salino*.

• Salineto *pour* sereneto.

SALINIÉ, SAUNIÉ, SALINIÈ (l.), **SALINÈI** (bord.), (rom. *salinier, saliner, saliney*, cat. *saliner*, esp. *salinero*, lat. *salinarius)*, s. m. Saunier, marchand de sel ; coffre pour le sel, v. *salié ;* salière, v. *saliero ;* égrugeoir, v. *mourtié*.

PROV. Lou salinié
Flairo l'aïet,

la caque sent le hareng.

SALINIERO, SALINIÈRO (querc.), **SALINIÈIRO** (l.), (lat. *salinaria)*, s. f. Salière, vase pour le sel, v. *saliero ;* égrugeoir, v. *mourtié ;* saumure, v. *aigo-sau*.

SALINO (cat. esp. port. it. lat. *salina)*, s. f. Saline, v. *salin*.

SALINO, SALÌOS (g.), **SALÌES** (b.), (rom. *Salinas, Salies*, lat. *Salinæ*), n. de l. Salies (Haute-Garonne), ancien atelier monétaire des comtes de Comminges; Salies (Basses-Pyrénées), qui a pour armes « un sanglier couvert de sel ». Il y a dans ce pays une source d'eau salée qui sert à préparer les jambons dits de Bayonne, v. *pico-talos*.

SALINOUN, SALINOU (l.), **SALIGNOU** (Velay), s. m. Égrugeoir, v. *mourtié*; salière, en Querci, v. *saliero*; saloir, en Velay, v. *saladou*; Salignon, nom de fam. provençal.

Bouto la man au salignou,
A chasco man un boun jambou.
CH. POP.

R. *salin*.

SALIOUSO, s. f. La Saliouse, affluent de l'Érieux (Ardèche).

SALISSÈNT, SALICHÈNT (g.), **SALISSENT** (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Salissant, ante. R. *sali*.

SALISSO (lat. *salix*), s. f. Osier, dans l'Aude, v. *salès, saligo, vege*.

SALISSOUN, OUNO, s. Salisson, petit garçon ou fillette malpropre, en Guienne et Dauphiné, v. *chauchoun, saloupiot*. R. *sali*.

SALITO, SALADELLO (rouerg.), (lat. *oxalis, idis*), s. f. Oseille, en Forez, v. *eigreto*.

Salitre, v. sau-nitre,

SALITUDO (lat. *squalitudo*), s. f. Salissure, état de saleté, v. *saleta*. R. *sale*.

SALIVÁ, SALIBA (l.), **SALIÉUA** (g.), (esp. port. *salivar*, it. lat. *salivare*), v. n. Saliver; savourer, goûter, v. *salica*; t. de marine, déferler, en parlant d'une lame d'eau qui franchit le rivage et se résout en écume.

Mè fasès saliva, vous me faites venir l'eau à la bouche; *la mar salivo*, les vagues déferlent.

Ausin lei diéu foulas, que voulien estiva,
Coumencèron de saliva.
J. GERMAIN.

R. *saliva*.

SALIVACIOUN, SALIVACIEN (m.), **SALIBACIÉU** (l. g.), (esp. *salivacion*, it. *salivazione*, lat. *salivatio, onis*), s. f. Salivation.

SALIVADO (cat. *salivada*), s. f. Vague qui, pendant la tempête, franchit les parties basses du rivage et vient se perdre dans les étangs du littoral, v. *espousc*. R. *saliva*.

SALIVAS (nom irl. *Sullivan*), n. p. Salivas, nom de fam. lang., v. *Saleban*.

SALIVAU, SALIVAL (l.), **ALO** (rom. esp. *salival*, it. *salivale*), adj. Salivaire. R. *salivo*.

SALIVEJA, SALIBEJA (l.), v. n. et a. Produire de la salive; boire avec sensualité, v. *fourrupa*.

Sa lengo salivejo e languis de tasta.
J. AZAÏS.

Font d'alegresso, o dous tresor,
Vène eici, que te saliveje.
L. ROUMIEUX.

R. *salivo*.

● Salivert *pour* cèl-ubert.

SALIVET, n. p. Salivet, nom de fam. dauphinois.

SALIVO, SARIVO (a.), **SALIBO** (l.), **SALIÉUO** (g.), **CHALIBO, CHALIÉUO** (g.), (cat. esp. port. it. lat. *saliva*), s. f. Salive, v. *escupigno, sabo*.

Faire salivo, provoquer la salive; *fai salivo*, l'eau en vient à la bouche; *fès salivo*, goûtez-en; *faire veni la salivo*, faire venir l'eau à la bouche; *n'empasso la salivo*, l'eau lui en vient à la bouche.

SALIVOUS, SALIBOUS (l. g.), **OUSO, OUO** (angl. *salivous*, esp. *salivoso*, lat. *salivosus*), adj. Qui provoque la salive, appétissant, ante, v. *goustous*; qui a du sel, piquant, ante; plein de salive, v. *escupignous*.

De vers prouvençau entremescla de prouvèrbi salivous.
J.-DE CABANE.

● Salla, salle, v. saila, saile; salle, salletat, salli, sallo, v. sale, saleta, sali, salo; sâlli, v. saile; salme, v. saume; salmiero, v. saumiero.

SÀLMI, SÀUBI (l.), s. m. t. de cuisine. Salmis.

SALMIECH, n. de l. Salmiech (Aveyron).

SALMIGOUNDIN, SALMIGOUNDI (l.), s. m. Salmigondis, v. *barbouiado*.

Un salmigoundin
D'Estaragués ou de Moundin.
G. D'ASTROS.

De ragoust, de galimafrèo,
De salmigondis, de poutèo.
J. MICHEL.

SALMITÈ, SÀLBI (rom. *sal mi tè*, me tient sauf), s. m. Le rendez-vous du jeu de cligne-musette, à Toulouse, abri, retraite, v. *cauno*.

Pèr me cluca d'un rafitè
Dins la toumbo pèr salmitè.
P. GOUDELIN.

Persouno propro pèr fa un salmitè plus segur que jouts vostre noum.
DAYDÉ.

● Salmou, salmoudio, v. saumoun, saumoudio; salmouira, v. saumura; salmouiro, salmouro, v. saumuro; salnitre, v. sau-nitre.

O SALO (rom. cat. esp. port. it. *sala*, all. *saal*), s. f. Salle, v. *chumbro*; maison importante, manoir, dans le Briançonnais, v. *maïne, meisoun*; La Salle, nom de lieu très fréquent en Béarn; La Salle (Gard, Hautes-Alpes); Les Salles (Var); Les Salles-du-Gardon (Gard); Salles (Drôme, Gers, Gironde, Haute-Garonne, Tarn); Salle, Lassale, Dessalles, noms de fam. méridionaux.

Salo basso, salle basse, vestibule; *salo d'espèro*, salle d'attente; *salo d'asile*, salle d'asile; *salo d'armo*, salle d'armes; *salo à manja*, salle à manger; *salo verdo*, salle verte, salle de verdure où l'on danse en plein air; *grand salo*, grand'salle, salle d'honneur; *la salo di gàrdi*, la salle des gardes, nom d'une salle du palais de Narbonne; *pero de Salo*, poire sauvage, en Rouergue, v. *clastro*; *Ramoun de Salo*, Raimon de Salas ou de Las Salas, ancien troubadour de Marseille; *faire bello salo*, balayer.

SALO-BELLO, SARO-BÈRO (g.), (*salle belle*), n. p. De Sarebera, ancien nom de fam. gasc., v. *Salabello*.

SALO-BRAUD, n. de l. La Celle-Roubaud, près Les Arcs (Var), ancienne chartreuse de femmes, fondée par un ermite du nom de Roubaud, v. *Rousselino*.

SALO-COUMTAU, n. de l. Salles-Comtaux (Aveyron).

SALO-CURAN, n. de l. Salles-Curan (Aveyron).

SALO-D'AUDE, n. de l. Salles-d'Aude (Aude).

SALO-FRANCO, n. p. Sallefranque, Salefranque, noms de fam. gascons.

SALO-FROUMAGE, s. m. Jocrisse, v. *salotoupin*. R. *sala, froumage*.

SALO-GRIFOUN (b. lat. *Sallagriffo*), n. de l. Sallagriffon (Alpes-Maritimes).

SALO-GOURDO (rom. *Salagorda, Salas Gordas*), n. de l. Salegourde (Dordogne).

SALO-NAVO, SALE-NABE (b.), (rom. *Salanaba*, salle neuve), n. de l. Saleneuve (Basses-Pyrénées).

SALO-PATAR (pour *salo à patar*, bal payant), s. f. Bastringue, bal mal famé, à Béziers, v. *salapatàrri* ?

Intri donne dins lou bal Chicard,
Veritablo salo-patar
Ount des marrits sujets se reünis la clico.
J. AZAÏS.

SALO-TOUPIN, SALO-TOUPI (l.), s. m. Jocrisse, tâte-poule, v. *bouto-sau-à-l'oulo, jan-femo, tasto-broui, toupinaire*. R. *sala, toupin*.

SALOBRE (esp. *salobre*), s. m. Air salin, émanation saline, v. *salabrun*.

Lou foc, lou salobre ou lou gèl.
H. BIRAT.

R. *sau*.

SALOI, OIO, s. m. Habitant de Salles-d'Aude, v. *fugot*.

SALOP, SALOPE, OPO, adj. et s. Salope, saligaud, aude, v. *brutelous, pudènt*.

Es un salop, c'est un salaud, un crasseux.

Un vièl salop tout pudent, tout pourrit.
J. AZAÏS.

Tenès, salopo,
Vès-aquí lou vin que béurés.
CH. POP.

R. *sale*.

SALOPO, s. f. Salope, souillon, gaupe, guenipe, v. *gampo, chèipo, sourro*; marie-salope, ponton servant à curer les ports, drague, v. *foussour*.

Conférer *salopo* dans ce dernier sens avec l'angl. *shallop*, chaloupe.

SALOUIRO, SAROUIRO (a.), s. f. Chêneau dans lequel on donne le sel aux bestiaux, v. *assalé, nau*; saloir, auge où l'on sale les viandes, v. *saladou*. R. *sala, sau*.

SALOUMÈ (rom. *Salome*, rom. béarn. *Solome*, lat. *Maria Salome*), n. p. Sainte Marie Salomé; Salomé, De Salomé, Solomé, Salomi, noms de fam. provençaux.

SALOUN, SAROUN (m.), **SALOU** (d.), (esp *salon*, it. *salone*), s. m. Salon.

Saloun d'estiéu, salon d'été. R. *salo*.

SALOUN, n. de l. Salon (Dordogne); Salons (Corrèze); pour Salon en Provence, v. *Seloun*.

SALOUNET, s. m. Petit salon.

Intras, messiés, au salounet.
LAFARE-ALAIS.

R. *saloun*.

SALOUNICO (cat. esp. *Salonica*, lat. *Thessalonica*), n. de l. Salonique, ville de Macédoine.

SALOUNQUEJA, v. n.

Ouexats-los toutos duos, aquelos
Hastiousos que salounquejon à la hount.
CÉNAC-MONCAUT.

SALOUPAMEN, SALOUPOMEN (l.), adv. Salement, v. *salamen*. R. *salop*.

SALOUPARIÉ, SALOUPARIÈ (l.), **SALOUPARIÒ** (d.), s. f. Saloperie, obscénité, v. *espourquisso, poucano, pourcarié*. R. *salop*.

SALOUPAS, ASSO, s. Gros saligaud, grande salope, v. *pourcas*.

E puei lou saloupas va marcha pas tapa.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *salop*.

SALOUPEJA, SALOUPIA (a.), v. n. et a. Faire des saletés, patrouiller, v. *pourqueja*. R. *salop*.

SALOUPET, SALOUPIET, SALOUPOT et **SALOUPIOT** (l.), **ETO, OTO**, s. Petit saligaud, petite salope, v. *poucèu*.

Taiso-te, saloupeto! tais-toi, petite salaude. R. *salop*.

SALOUPETO, s. f. Espèce de veston, v. *vèsto*; tablier d'enfant, dans l'Aude, v. *faudalet*. R. *saloupet*.

SALOUPO (angl. *shallop*), s. f. Chaloupe (vieux), v. *chaloupo*.

Beat Maixemin qu'embé la troupo
Fouguias mes dins uno saloupo.
H. BURLE.

● Salòuro, v. soulòure, souledre; salpetrièro, salpètro, v. saupetriero, saupètro; salpic, v. saupi; salpiquet, v. saupiquet; salprene, salprés, v. sauprene, saupprés; sals, v. saus; salsa, salsaire, v. saussa, saussaire; salsarrino, v. saussolo; salse, v. sause; salsefi, salsifi, salsific, salsufic, v. sarsifi; salseiroun, v. sausseiroun; salseto, v. sausseto; salsiè, v. saussié; salsigno, salsignol, v. saussigno, saussignol; salsissaire, salsissard, salsissiè, salsisso, salsissot, salsissoun, v. saussissaire, saussissard, saussissié, saussisso, saussissot, saussissoun; salso, v. sausso; salt, salta, v. saut, sauta; saltre, v. sartre; salua, v. saluda; salubert, v. cèl-ubert.

SALUBRAMEN (rom. *salubramens*, cat. *salubrement*, it. *salubremente*), adv. Sainement. R. *salubre*.

SALUBRE, UBRO (esp. it. *salubre*, lat. *saluber*), adj. Salubre, v. *san, sanatiéu*.

SALUBRETA, SALUBRITAT (l.), (it. *salubrità*, esp. *salubridad*, lat. *salubritas, atis*), s. f. Salubrité.

SALUÇO (rom. *Saluza, Salutz*, it. *Saluzzo*, lat. *Salinæ*), n. de l. Saluces, ville de Piémont.

Carriero Saluço, rue Saluces, à Avignon.

SALUDA, ASSALUDA (l.), **SALUIA** (d.), **SALUA** (a.), (rom. cat. esp. *saludar*, it. lat. *salutare*), v. a. et n. Saluer.

Salude, salùdi (m.), *saludu* (a.), je salue; *la mar saludo la terro*, la mer salue la terre, les vaisseaux doivent saluer la forteresse devant laquelle ils mouillent.

SALUDA, SALUDAT (l.), ADO, part. et adj. Salué, ée.

SALUDACIOUN, SALUDACIEN (m.), **SALUDACIÉU** (l. g.), **SALUDADO** (rom. esp. *salutacion*, cat. *salutació*, it. *salutazione*, lat. *salutatio, onis*), s. f. Salutation.

La Salutacioun angelico, la Salutation angélique.

SALUDAIRE, SALUAIRE (d.), **ARELLO, AIRO** (rom. *saludaire, saludador*, cat. esp. *saludador*, it. *salutatore*, lat. *salutator*), s. et adj. Celui, celle qui salue.

Lou soulèu dins lou cabanoun
Alongo un trelus saludaire.
S. LAMBERT.

Li piho saludarello,
Li piboulo m'an parla.
T. AUBANEL.

SALUDANT, ANTO (rom. *salutatiu, iva*, lat. *salutans, antis*), adj. Qui a l'habitude de saluer, poli, ie, v. *reverenciau*.

Es gaire saludant, il ne salue guères.

SALUEGNO, s. f. Saleté, terme de mépris, v. *racuegno*. R. *sale*.

● Salùgi, v. salige; salùpi, v. salèp.

SALUN, s. m. Sel de la terre, efflorescence salée, v. *salanc, salobre*.

SALÙSTI (lat. *Sallustius*), n. p. Salluste, auteur latin.

Sant Salùsti, le vénérable Salluste, évêque d'Agen; *Salùsti dòu Bartas*, Salluste du Bartas, poète gascon du 16e siècle.

SALUT, SARUT (m.), (rom. cat. *salut*, esp. *saludo*, it. *saluto*), s. m. Salut, action de saluer, v. *capelado;* genre de poésie usité chez les Troubadours, ainsi nommé parce qu'il commençait par une salutation à la dame dont le poète faisait l'éloge, v. *dounaire;* salve d'artillerie, v. *salvo;* formule usitée en tête des lettres et édits des comtes de Provence : « Charles, par la grâce de Dieu, etc., à tous nos officiers, *salut.* »

Leva lou salut, refuser le salut; *vous devèn lou salut*, nous vous devons le salut; salut! exclamation usitée pour saluer.

PROV. Lou salut n'es pas nostre,

on doit le salut à tout le monde. R. *saluda*.

SALUT, SARUT (m.), (rom. cat. *salut*, esp. *salud*, it. *salute*, lat. *salus, utis*), s. f. Salut, conservation, félicité éternelle, v. *sauvacioun;* santé, v. *santa;* profit, utilité, v. *bèn, proun*.

A vosto salut, à votre santé; *à vosto santa!* — *Bono salut!* à votre santé! — Bien vous en soit! *bono salut, la bono salut! la boueno sarut* (m.)! tant mieux, ou ironiquement tant pis pour lui; *bono salut iè fugue* ou *li siegue* ou *li siè*, grand bien lui fasse, je ne lui porte point envie; *plóuguè la bono salut*, il plut par bénédiction.

Osco! vaqui 'n brave moussu!
A bèn fa : la boueno salut!
G. BÉNÉDIT.

PROV. Mai vau salut
Qu'escut.

— Mau sus mau es pas salut.
— L'on a trop quand l'on a salut.
— Demandés pas à-n-un malaut se vòu salut.

SALUTÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. cat. esp. *saludable*, it. *salutare*, lat. *salutaris*), adj. Salutaire, v. *bon*.

Aqueste mot salutàri.
J.-B. D'ASTROS.

Toun rescontre salutàri
Dins lou valoun soulitàri
Sèmblo un miracle pèr iéu.
J.-F. ROUX.

SALUTARIMEN, SALUTARIOMEN (l. g.), (rom. *saludablament*, cat. *saludablement*), adv. Salutairement. R. *salutàri*.

SALUTOUS, OUSO, adj. Bon pour la santé, hygiénique, v. *sanì*.

Quicon de salutous encaro.
Acò 's de fa de boun houlhoun.
L. ALIBERT.

Douço counsoulaciéu, salutouso calou.
M. BARTHÉS.

R. *salut* 2.

● Salv, v. sauve; salva, salvage, v. sauva, sauvage; salvage, salvagino, v. sóuvage, sóuvagino.

SALVE (cat. esp. port. lat. *salve*), s. m. Salvé, prière de l'Église.

● Salve, v. sauve; sàlvio, v. sàuvi.

SALVO, SALBO (g.), (cat. esp. port. it. *salva*), s. f. Salve, décharge d'artillerie faite pour saluer, v. *salut*.

Que nòstris cants trounen coumo un salvo.
C. FOLIE.

● Salvo (forêt), v. séuvo; salze, v. sause; sam *pour* ça me, ço me, *en Gascogne*.

SAMADET, n. de l. Samadet (Landes).

Samal, v. semau.

SAMAN, n. de l. Saman (Haute-Garonne).

SAMARAN, n. de l. Samaran (Gers).

SAMÀRI, n. p. Samary, Sarramit, Séméria, Saramia, Sarramia, Sémérie, noms de fam. mérid. et nicards.

Samary, de Carcassonne, conventionnel et poète languedocien. R. *Samarìo*.

SAMARÌO (rom. cat. esp. lat. *Samaria*), n. de l. Samarie, ville de Palestine.

Dins Sioun e Samarìo.
MIRÈIO.

SAMARITAN, ANO (rom. *samaritan, ana*, cat. *samarità*, it. *samaritano*, lat. *samaritanus*), adj. et s. Samaritain, aine; sobriquet des gens de Cambous (Hérault).

Sies de la pauriero cresènto
Lou vin samaritan.
S. LAMBERT.

La dourgo de la Samaritano.
J. ROUMANILLE.

SAMAT, n. p. Samat, nom de fam. prov., v. *Souma*.

SAMATADO, s. f. Sabbat, brouhaha, v. *chafaret*.

Es la samatado di jusiòu, c'est le sabbat des juifs. R. *sabat*.

SAMATAN, n. de l. Samatan (Gers); Samatan, De Samatan, noms de fam. méridionaux.

SAMAZAN, n. de l. Samazan (Lot-et-Garonne); nom de fam. gascon.

SAMAZUEI, n. p. Samazeuilh, nom de fam. bordelais.

SAMBÉ, SAMBI (m.), **SEMBI, SAMBIÉU** (Var), (rom. *sambuc*, chalumeau, lat. *sambucus*, joueur de harpe), s. m. Appelant, appeau, oiseau qui appelle les autres, v. *piéulet, piéutoun;* ce qui attire, attrait, v. *atiramen;* bruit, vacarme, v. *chafaret, chamatan;* nom de fam. méridional.

Sambé de cabaret, celui qui entraîne les autres au cabaret; *faire lou sambé, faire sambé*, servir d'appeau.

Fugisse lou sambé 'mé sa traito graniho.
J. ROUMANILLE.

Sei refrin amourous vous dounaran la fèbre,
Car de l'amour soun lou sambé.
F. VIDAL.

SAMBEJA, SAMBEIA (m.), **SAMPAIA**, v. n. et a. Appeler et attirer les oiseaux, servir d'appeau, v. *chila, piéuleta, pista, simbela;* convoiter, v. *barbela;* essaimer (gr. σιμβλεύειν), v. *eissama*.

Sambejo que sambejaras.
J. ROUMANILLE.

En sambejant d'un èr catiéu.
P. CAPPEAU.

SAMBEJA, ADO, adj. Attiré par un appeau.

Sambejado pèr la musico,
Près dóu bal va roudoulejant.
A. CROUSILLAT.

R. *sambé*.

SAMBEJAIRE, SAMBEIAIRE, SAMBIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui appelle les oiseaux, qui cherche à attirer, v. *pistaire*. R. *sambeja*.

SAMBEQUIN, s. m. Samequin, espèce d'embarcation turque.

● Sambert *pour* sang-verd; sambéure, v. sang-béure; sambi, sambiéu, v. sambé.

SAMBIÉU, SAMBRIÉU (l.), **SAMBIÉURI, SAMBUOU, SAMBUOURI, SAMBIN, SAMBÌNCHI** (m.), **SANDIÉU** (d.), **SANDIÉUS, SANDIS** (l.), **SANDIN** (g.), **SANGI, SANGIÉ, SANGIÙREI** (lim.), interj Palsambleu, palsanguié.

I'ai pas vougut ana, sandis.
C. FAVRE.

Vous jùri bèn pèr la sambuou.
G. ZERBIN.

Pèr la sambuòuris te batrai.
C. BRUEYS.

R. *sang, de Diéu*.

● Sambougno, v. zambougno; sambout, samboutimen, v. saboutimen; sambouta, sambouti, v. sabouti.

SAMBRO, s. f. Creux de rocher, réservoir naturel qui se remplit d'eau de pluie, v. *conco, oulo;* La Sambre, nom de lieu près Draguignan. R. *sampo*.

● Sambroun, v. segroun.

SAMBU, SAMBUC (a.), **SAMBLUC** (niç.), **SABUC** (l.), **SAHUC, SAHUT, ASSAHUT, SAGUT, CHAGUT** (g.), **SANGU** (auv. d.), **SANGLU** (d.), **SAUUC** (bord.), **SAUC** (l.), **SOIC, SOIT** (querc.), **SEI, SUEI, SOUEI, SUEICAU, SEICAU, SICAU, SIEICA** (lim.), **ESCHÈU** (b.), (piém. *sambu*, rom. *sambuc, sabuc, sahus, sahut, saüc*, esp. *sabuco, sauco*, v. fr. *seu*, port. *sabugo*, it. *sambuco*, lat. *sambucus*), s. m. Sureau; coupe-gorge, v. *sambuco;* le Sambuc, nom de quartier; Sambuc, Sambucy, Saguc, Sahut, Sahudet, Sagut, noms de fam. méridionaux.

Sambu bastard, hièble, v. *èule; sambu d'aigo, sambu-roso*, rose de Gueldre, v. *boulo-de-nèu; giscle de sambu*, clifoire de sureau; *lou Grand Sambu*, le Grand Sambuc, nom d'un chaînon de la montagne de Sainte-Victoire, près d'Aix.

Lou sambu,
Es un embut,

le sureau, planté comme mai à la porte d'une jeune fille, signifie qu'elle boit trop de vin.

SAMBUCA, v. n. et a. Arrêter, voler, assassiner sur le grand chemin, v. *bregandeja*.

Sambuque, ques, co, can, cas, con. R. *sambuco*.

SAMBUCO (rom. esp. port. lat. *sambuca*), s. f. Sambuque, ancienne machine de guerre; passage dangereux, coupe-gorge; auberge où l'on écorche, v. *escourtegadou;* la Sambuque, montagne à l'orient d'Aix en Provence.

Lou pas de la Sambuco, le défilé de la Sambuque, où l'on arrêtait souvent à main armée, v. *Cujo, Esterèu*.

Mai tau qu'un bregand dei Sambuco
Que, quand coutelejo pas, buco.
M. TRUSSY.

Travessariéu pas la Sambuco.
V. GELU.

SAMBUEL, s. m. Haillon, loque, en Rouergue, v. *peiandro*. R. *sampiha, serpiho*.

SAMBUGUEDO, s. f. Lieu planté de sureaux. R. *sambu*.

SAMBUQUIÉ, SAMBEQUIÉ (m.), **SAMBLUQUIÉ** (niç.), **SAMBIQUIÉ, SAMPIQUIÉ, SAMBECHIÉ, SAMPECHIÉ** (a.), **SAHUQUIÈ** (l.), **SABUQUÈ, SAHUQUÈ, SAUQUÈ** (g.), **SAHUTIÈ, SAGUTIÈ** (rouerg.), (port. *sabugueiro*), s. Sureau, arbre, v. *boumbardeliè, coulourinié;* Sahuquet, De Sahuqué, noms de fam. gascons.

Sambuquiè fèr, pichot sambuquiè, hièble, v. *èule*.

De broundiho de sambuquiè.
A. GUIEU.

R. *sambuco*.

● Samen, v. semen; samena, samenaire, samenalho, samenat, sameniho, v. semena, semenaire, semenaio, semenat, semeniho; samenou, v. eissamenoun; samentèri, v. cementèri.

SAMES, n. de l. Sames (Basses-Pyrénées).

● Samialhe, v. semenaio; samit, v. augème; samoua, samouado, v. semena, semenado.

SAMOUIAN, n. de l. Samouillan (Haute-Garonne).
SAMOUNA, n. de l. Samonac (Gironde).
Samounat, v. saumounat.
SAMPA, adv. Sans doute, à Toulouse, v. *segur.*
Ellis parlon sampa de l'efantet aimable.
P. GOUDELIN.
Sampa l'esprit de nèit que li trigeo trop.
ID.
R. *sang, pas.*
● Sampaia *pour* sambeia *et* escampiha ; sampartèu *pour* serpentèu.
SAMPEJA, v. n. Boiter, clocher, v. *panardeja.* R. *sampo.*
SAMPETO, s. f. Petite mare, petit creux, v. *garouioun.* R. *sampo.*
SAMPIHA, SAMPILHA (d.), (lyon. *sampelli),* v. a. et n. Râfler, gagner tout à quelqu'un, v. *escoufia ;* houspiller, secouer, tourmenter, en Forez, v. *estrigoussa.*
SAMPIHA, ADO, part. Décavé, dépouillé, ée.
Sampiha paraît dériver du lyon. *sampille,* déguenillé. R. *sans,* ou *sèns peio,* sans haillons.
SAMPIHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui râfle ; pillard, plagiaire, v. *raubaire.*
Escrivassié mesquin, afrounta sampihaire,
As-ti bèn lou toupet de me voulé dupa?
J. DÉSANAT.
R. *sampiha.*
SAMPIHARIÉ, SAMPILHARIÓ (d.), s. f. Râfle, grivèlerie, v. *rafio ;* guenilles, gueux, personne de rien, v. *pau-vau.* R. *sampiha.*
SAMPLE, s. m. Carton percé servant à faire le dessin sur le métier à la Jacquart.
Veguen lous fichus amples
Que fai... — Noun, qu'es sens samples.
M. LACROIX.
Sample paraît être une corruption du fr. *exemple.*
SAMPO, CHAMPO (l.), **SOMPO, SOUMPO** (rouerg.), (lav. *sampa),* s. f. Égout, mare, v. *sueio ;* réservoir d'eau, v. *tampo ;* femme de mauvaise vie, v. *salopo.*
Aquelo limpo grasso
Que la plèjo en ibèr dins la sampo ramasso.
C. PEYROT.
R. *tampo.*
● Sampougnaire, sampougno, v. zambougnaire, zambougno.
SAMPOUN, SAMPOU (l.), s. m. Petit creux plein d'eau. R. *sampo.*
SAMPOUNA, v. n. et a. Coudre par ci, par là, v. *courdura, zinzouneja.*
Moun fraire dourmissié, ma maire sampounavo.
A. BIGOT.
R. *sana, poun.*
SAMUÈL, SAMUÈ (rh.), **SAMUL** (l.), (rom. lat. *Samuel,* it. *Samuele),* n. d'h. Samuel ; nom de fam. provençal.
SAMURAN, n. de l. Samuran (Hautes-Pyrénées).
● Samsi, v. sounsi.
SAN, SA (l. b.), **SO** (rouerg.), **ANO, ONO** (rom. *san, sans, sa, sas, ana,* esp. it. *sano,* lat. *sanus),* adj. Sain, aine ; salubre, v. *sani ;* entier, ière, en bon état, v. *sencèr.*
San de pensa e d'entendemen, formule usitée autrefois dans les testaments provençaux ; *sàni resoun,* saines paroles.
Quand l'on toumbo de reculouns,
Sano e sauvo rèsto la caro.
C. BRUEYS.
PROV. San coume un peirard, coume un metau, coume un pèis, coume uno amelo.
— Se te vos manteni san,
Pisso souvènt, coume li can.
— Quau vai plan
Vai san.
— A Toussant,
Tout vin es san.
— Qu 's san e noun es en presoun,
Se se plan noun a resoun.
— Noun fau se plagne ce cambo sano.
● San *pour* sant (saint) ; san *pour* sang (sang) ; san *pour* sian (nous sommes), *en Auvergne.*

SANA, SENA (bord.), (rom. *sanar, sainar, sagnar, senar,* cat. esp. port. *sanar,* it. lat. *sanare),* v. a. Guérir, rendre sain, v. *assana, gari ;* châtrer, en Languedoc, v. *cresta ;* rentraire, coudre grossièrement, v. *sarci ;* pour saigner, v. *sauna.*
Sana 'n debas, raccommoder un bas, en reprendre les mailles ; *sana 'n poro,* châtrer un pourceau.
La man deis fremos pòu sana.
C. BRUEYS.
Tu dount lou lach dèu me sana,
Bounteto, vas brouta l'erbage.
P. DE GEMBLOUX.
SANA, SANAT (l.), ADO, part. et adj. Guéri, ie.
SANACIOUN, SANACIEN (m.), **SANACIÉU** (rom. *sanacio, sanatio,* it. *sanazione,* lat. *sanatio, onis),* s. f. Guérison, cure, v. *garisoun.*
SANADELLO (lat. *oxalis, idis),* s. f. Oseille, dans le Tarn, v. *agradello, cigreio.*
Tresplanto lous pourrets, trio la sanadello.
J. CASTELA.
SANADO, SANADURO, SANÈIRO (a.), s. f. Reprise, rentraiture, v. *sarciduro ;* pour saignée, v. *saunado.* R. *sana.*
SANAIRE, SANAER (Velay), (rom. cat. esp. port. *sanador,* it. *sanatore,* lat. *sanator),* s. m. Châtreur, en Languedoc, v. *crestaire ;* chalumeau, flûte de Pan, v. *crestadouiro ;* ravaudeur, savetier, v. *groulié ;* maladroit, v. *desgaubia.*
Estiflet de sanaire, chalumeau de châtreur.
Coussi voulèts, amics, que brise moun sanaire?
A. MIR.
PROV. Crida coumo un sanaire.
R. *san.*
SANAMEN (rom. *sanament, sanamens,* it. esp. *sanamente),* adv. Sainement ; judicieusement.
Pèr n'en juja sanamen.
C. BRUEYS.
R. *san.*
SANARENS, n. p. Sanarens, nom de fam. languedocien.
SANÀRI, SENÀRI *(Cenary, Sanary* en 1694), contract. de *Sant-Nazàri,* n. de l. Saint-Nazaire-Beau-Port (Var), patrie de Barthélemy de Don, v. *Don.*
● Sanarié, v. saunarié.
SANASSEJA, v. n. et a. Ravauder, rapiécer, v. *cresteja, sanica.* R. *sana.*
SANATIERO (b. lat. *Ecclesia de Centanerio),* n. de l. Saint-André de Sanatière (Gard).
SANATIÉU, IVO (rom. *sanatiu, iva,* esp. port. it. *sanativo,* b. lat. *sanativus),* adj. Curatif, ive, propre à guérir ; salubre, hygiénique, v. *sanetous.*
Pouèslo senado, ferigoulado, sanativo.
ARM. PROUV.
R. *sana.*
● Sanc, v. sang ; sance, sancè, sancèr, sancès, sanchiè, sanchièi, sanciè, èro, ièiro, v. sencèr, èro.
SANCHE (rom. *Sanc, Sants, Sanso,* cat. *Sanxes, Sanxo, Sanchol,* esp. *Sancho,* it. *Sanzio,* b. lat. *Sancio,* lat. *Sanctius),* n. d'h. Sanche ; Sanch, nom de fam. rouergat.
Sancho Garcie, duc de Gascogne (872) ; *Guihèn Sanche,* comte de Gascogne au 10e siècle ; *Sanche Panso* (Sancho Panza), titre d'une comédie gasconne en cinq actes et en vers par F. de Cortète.
● Sanchemin *pour* jaussemin.
SANCHET (b. lat. *sanchetus),* s. m. Sanchet, ancienne monnaie navarraise. R. *Sanche.*
SANCHO (basque *chanchilla,* mesure pour le lait), s. f. Vase à traire, en Béarn, v. *lachouiro, piau, sanguio, siho.*
SANCHO, SANCHETO (rom. *Sancia,* b. lat. *Sanxia),* n. de f. Sancie, Sanche, Sance, noms de femme usités au moyen âge en Catalogne et Provence.
Sancho d'Aragoun, Sancie d'Aragon, épouse de Raimond VII, comte de Toulouse ; *Sancho de Prouvènço,* Sancie, fille de Raimond-Bérenger IV, épouse de Richard, duc de Cornouilles.
SANCI (rom. *somcims,* le plus haut sommet), s. m. Le Sancy, pic le plus élevé du Mont-Dor, en Auvergne.
O **SANCIMO** (rom. *somcims),* s. f. *A la bello sancimo,* au plus haut sommet, dans les Alpes, v. *cimo.* R. *soum, cimo.*
SANCIOUN, SANCIEN (m.), **SANCIÉU** (l.), **SANCHÉU, SANCHU** (a.), (esp. *sancion,* it. *sanzione,* lat. *sanctio, onis),* s. f. Sanction.
SANCIOUNA, v. a. Sanctionner.
Avèn sancioua e sanciounan ço que seguis.
ARM. PROUV.
SANCLAME, SENCLAME (l.), **SOUCLAME,** s. m. Voix traînante, plainte incessante et monotone, v. *soulèmi.*
Un sanclame d'adiéu, des adieux interminables ; *a ploura tout lou sanclame dóu jour,* il a pleuré toute la journée, v. *batènt, manne, plan.*
An begu touto la pluejo,
Tout lou sanclame dóu jour.
N. SABOLY.
Vous n'en cantaves, mamour,
Tout lou sanclame dau jour.
A. RIGAUD.
Lou sanclame dóu jour gratavon lou gerbié.
R. GRIVEL.
R. *soulòmi, soulàmi.*
SANCLAMIA, SAUCLAMIA, SÉUCLAMIA, v. a. Ensorceler, v. *enmasca ;* ravir, enlever, v. *rauba.*
Crese que m'an sanclamia, je crois qu'on m'a ensorcelé, propos de joueur.
Conférer ce mot avec l'it. *socchiamare,* appeler tout bas, et l'esp. *salomar,* chanter en traînant la voix. R. *sanclame.*
● Sancna, sancnado, sancnous, v. sauna, saunado, saunous ; sancòpi, v. sincòpi.
SÀNCTUS (cat. esp. lat. *sanctus),* s. m. Sanctus, prière de la messe ; grand coup sur la poitrine ; fin, mort.
Dire soun sànctus, baisser, s'affaiblir, être à l'extrémité, par allusion au prêtre qui baisse la voix après avoir dit : *sanctus, sanctus, sanctus ; faire soun sànctus en quaucun,* tuer quelqu'un ; *esperen au sànctus,* attendons la fin ; *es au sànctus que te vole,* je t'attends à l'occasion ; *l'esperavo au sànctus,* il l'attendait au dénouement ; *sian au sànctus,* nous voici au moment suprême ; *quouro saren au sànctus?* quand auras-tu fini de parler?
● Sanculot, v. sèns-culot ; Sand, *dim.* d'Aleissandre ; sanda, v. santa.
SANDALEJA, SANDALIA (m.), v. n. Clopiner, aller clopin-clopant, v. *pantoufleja.* R. *sandalo.*
SANDALIÉ, s. m. Celui qui fait des sandales ou qui en porte, capucin. R. *sandalo.*
SANDALO (rom. *cendalia,* cat. esp. port. *sandalia,* it. *sandalo,* lat. *sandalium),* s. f. Sandale, v. *patafio, sabato ;* petit vaisseau commun en Orient.
D'un pèd qu'avié ges de sandalo.
C. REYBAUD.
SANDALOUN, s. m. Petite sandale, soulier éculé, v. *pantoufloun, tirassoun.* R. *sandalo.*
SANDARACO, SANDRACO (auv.), (rom. *sindaracha,* it. esp. port. lat. *sandaraca),* s. f. Sandaraque, résine blanche.
● Sandaru, v. santadous.
SANDAU, SANTAL (l.), (esp. it. *sandalo,* ar. *santal,* lat. *santalum),* s. m. Sandal, bois aromatique.
Is Indo, lou sabès, l'a lou bos de Sandau
Qu'embaumo de perfum la destrau que l'estrasso.
ARM. PROUV.
● Sande, sàndei, sandes, v. dissate.
SANDEA, v. n. Jurer, maugréer, dans l'Isère, v. *sacreja.* R. *sandiéu.*
SANDEBARAT, SANDIBARAT, s. m. Baratorie, tromperie, fourberie, v. *barat.*
● Sandiéu, sandin, sandis, v. sambiéu ; sandou, v. sahin.

SANDOUS (SANT-), n. de l. Saint-Sandoux (Puy-de-Dôme).

SANDRÀLI, n. p. Sandraly, nom de fam. provençal.

• Sandre, v. dissate ; Sandre *pour* Aleissandre ; sandrèio, v. cendrado.

SANDRIÉU s. m. Filet de pêche, usité dans les étangs de l'Hérault.

Un segnis l'aste dóu trabaco,
D'autres fan de mème au sandriéu.
A. LANGLADE.

R. *cendrié ?*

SANERGEN, ENCO, adj. et *s.* Habitant de Saint-Nazaire. R. *Sanàri.*

• Sanèiro, v. sanaduro ; saneja, v. sauna ; sanello, v. acinello; sanenc, enco, v. sani, ico.

SANET, s. m. Petit sang ; susceptibilité, v. *sanguet.*

Avèn cadun noste sanet.
A. LANGLADE.

R. *sang.*

SANETA, SANITA (niç.), **SANITAT** (l. g.), (rom. *sanetat, sanitatz*, val. *sanetate*, esp. *sanidad*, cat. *sanitat*, it. *sanità*, lat. *sanitas, atis*), s. f. État sain, santé, v. *santa.*

Que demando malaut? que sanita, faut-il demander à un malade s'il veut santé !

La sanetat del cors es be fort à lausa.
A. GAILLARD.

L'ase me quilhe
Emai en boueno sanitat !
G. ZERBIN.

PROV. Saneta sènso argènt es miejo malautié.

SANETOUS, SANITOUS, SANTOUS (lim.), **OUSO**, adj. Qui donne la santé, salubre, sain, aine, v. *salutous, sanatiéu, santadous.*

L'ivèr es sanitous, l'hiver est fortifiant.

Toun alen
Es sanitous autant que l'auro.
AYASSE.

R. *saneta.*

SAN-FEN, SAN-FE (périg.), s. m. Sainfoin, v. *esparset.* R *san, fen.*

SANFLOURA, v. a. Défiorer, écrémer, pour *desflourà*, v. ce mot.

SANFLOURADO, s. f. Dessus du panier, choix, élite, v. *chausido, flour.* R. *sanfloura.*

• Sanfònio, sanforgno, v. founfòni.

SANG, SANC (à.), **SONG** (rouerg.), (rom. *sanc, sancx*, cat. *sang*, it. port. *sangue*, esp. *sangre*, val. *sange*, lat. *sanguis*), s. m. et f. Sang ; race, génération, v. *raço.*

Caiastre, moutas de sang, caillot de sang ; *estoupo dóu sang*, fibrine du sang ; *un gourg de sang*, une mare de sang ; *moun sang !* terme de tendresse employé par les mères ; *sang encre*, sang noir ; *sang d'aigo*, sang aqueux ; *sang de Caïn*, race de Caïn, frère dénaturé ; *sang de coucoumbro, sang de rabo, sang de macrùso*, sang de macreuse, personne froide, poule mouillée ; *sang gasta*, sang impur ; *sang estravaga*, sang extravasé ; *sang mescla*, métis ; *de sang fre, à sang fre, à sang fla, à sang pausa*, de sang-froid ; *à floc e à sang*, à feu et à sang ; *lou sang iè fai la guerro*, le sang l'incommode ; *faire sang de nòu*, faire corps neuf, faire peau neuve ; *faire de sang*, blesser légèrement ; *man facho de sang*, main ensanglantée ; *faire lou sang di narro*, saigner du nez ; *caia lou sang*, figer le sang ; *se caia, se gibra lou sang*, se glacer le sang.

Faire de marrit sang, un pechiè ou *un pouet de marrit sang, se faire de sang de pèsto*, faire de mauvais sang ; *se faire de bon sang*, jubiler ; *se faire un sang triste*, s'ennuyer ; *vira lou sang, faire vira lou sang*, bouleverser ; *faire bouli lou sang*, impatienter ; *se faire de sang bouiènt*, bouillonner de colère ; *siéu dins un sang bouiènt*, je suis hors de moi ; *que de sang bouiènt !* que de mauvais sang ! *se brula lou sang*, se consumer de regrets, d'impatience ; *aquel enfant me fai brula lou sang*, cet enfant m'impatiente ; *acò me pourrira lou sang*, cela me fèra mourir d'ennui ; *m'a fa veni lou sang tout rouge*, il m'a indigné ; *a pas lou sang rouge*, il n'a pas de cœur ; *douna de sang*, donner du courage ; *avè de sang, avè de sang dins li veno*, être fougueux, sensible à l'injure ; *as lou sang trop mòu*, tu es trop mou ; *faudrié ges avè de sang*, il faudrait être insensible ; *a ges de sang à l'uei*, il n'y voit pas, il est aveugle (au moral) ; *trempa la man dins lou sang*, tremper les mains dans le sang ; *faire coula lou sang*, faire couler, verser le sang ; *metre en sang*, mettre en sang ; *se batre au premiè sang*, se battre au premier sang ; *acò 's dins lou sang*, cela est dans le sang ; *quand l'avès dins lou sang*, lorsqu'on l'a dans sa nature.

Moulin à sang, pèiro a sang, moulin ou meule tournés à force de bras ou de bêtes ; *faire sang*, t. de moulinier de soie, mettre en mouvement tous les rouages, nouer tous les brins de soie ; *avè sang*, se dit d'un moulin à filer la soie, quand toutes les bobines tournent, avoir son travail en règle ; *sang, premiè sang, segound sang, flour de sang, escumo de sang*, nom que l'on donne dans le commerce aux variétés du corail ; *erbo-dóu-sang*, euphorbe monnoyer ; *tiro-sang*, sangsue, vampire ; *tirarié de sang d'uno rabo*, il fait profit de tout.

Aurié douna soun sang pèr iéu.
G. BÉNÉDIT.

PROV. Lou sang tiro mai que li cordo.

— Lou sang pòu pas menti.

— Permei lou sang, degun s'en mescle.

— Lou sang es pas d'aigo,

un père aime toujours ses enfants.

SANG-BÉURE, v. a. Boire le sang ; couver des yeux, contempler avec convoitise, humor, v. *barbela, bela.*

Se conj. comme *béure.*

O tu que manges e beves
E sang-beves
Lou bèl doun que t'a fach Diéu.
J. LAURÈS.

Me rèsto pas plus re ; ni d'iol ni paruletos,
Pèr vous sang-béure e vous lou temounia.
B. FLORET.

Èro un chivalié sens reproche
Que de la rèino èro tout proche
E que, das èls lusents qu'avió,
Coumo se dis, la sang-beviò.
H. BIRAT.

SANG-BEGU, SANG-BEGUT (l.), UDO, part. et adj. Exsangue, anémique, blême, pâle ; glacé de frayeur, v. *mourtinèu.*

E soun mourre es tout sang-begut.
J. AZAÏS.

R. *sang, béure.*

SANG-DE-DRAGOUN, SANG-DE-DRAGOU (lim.), **SANG-DRAGOUN** (rom. *sanc de drago*, cat. *sang de drags*, esp. *sangre de drago*, it. *sangue di drago*, lat. *sanguis draconis*), s. m. Sang-de-dragon, substance résineuse ; *rumex sanguineus* (Lin.), plante, v. *paciènci-roujo.*

SANG-DEVOURANT, s. m. Personne inquiète et remuante, enfant frétillant, espiègle, lutin, v. *boulegoun, boustigoun.*

SANG-FLA, s. m. Flegme, flegmatique, v. *cagno.*

Que sang-fla ! quel aplomb !

PROV. Sang-flà mourigno rede.

— Em' un pastre sang-flà lou loup cago de lano.

SANG-FRE, SANG-FREI (d.), s. m. Sang-froid.

De sang-fre, de sang-froid.

SANG-GLAÇA, SANG-GLACEJA, v. a. Glacer le sang, morfondre, v. *refreja.*

Fai uno rispo que sang-giaço, il fait un vent glacial.

Pas que de ié pensa me sang-glaço lou cor.
B. FLORET.

L'aigo fumo l'ivèr, e l'estiéu sang-glacejo
A. MIR.

SE SANG-GLAÇA, v. r. Se refroidir, se morfondre, avoir le sang arrêté par le froid de la mort, v. *transi.*

S'es sang-glaçado, elle s'est morfondue.

Tout sang-glaçat dal tèms fredas.
H. BIRAT.

R. *sang, glaça.*

SANG-GLAÇAMEN, s. m. Refroidissement du sang, v. *marfoundemen.* R. *sang, glaça.*

SANG-GLAÇAT, s. m. Pleurésie, en Périgord, v. *plevesi.*

Se coueiſèt aveque un sang-glaçat.
A. CHASTANET.

R. *sang-glaça.*

SANG-MÉULO, s. f. Sangsue, en Querci, v. *sansugo.*

SANG-TRADI, v. a. Surprendre, rendre tout interdit, en Guienne, v. *sousprendre.* R. *sang, tradi.*

SANG-TRANQUILE, ILO, adj. Posé, ée, calme, v. *siau.*

SANG-VERD, SANG-BERT (l.), s. m. Sang de rate, maladie des bêtes à laine, v. *pissage de sang.*

SANGA, v. a. Saigner, tuer un animal, v. *sauna* plus usité. R. *sang.*

Sangagna, sangagno, v. sagagna, sagagno ; sangairolo, v. sauneirolo ; sangalèlo, v. sangalèti.

SANGAR, s. m. Chevanne, rotengle, *scardinius erythrophthalmus* (Lin.), petit poisson d'eau douce.

Vèni tout lou bèn, e pèr sa part
Gardo anguilloun, talan, sangar.
A. LANGLADE.

SANGARI, SENGLAS (lat. *anserina*), s. m. Ansérine bon-henri, plante, v. *arnal, espinarc-bastard, ouerlo.*

SANGARINADO, SANCARINADO (rouerg.), s. f. Chair saignante, v. *sanguinado.*

Jamai n'an de sangarinado
Rougi la tafo de la nèu.
A. LANGLADE.

R. *sanguinièro.*

• Sangi, sangié, sangiurei, v. sambiéu ; sangla, sanglo, v. cengla, cenglo ; sangla, sanglas, sanglié, v. sengla, senglié.

SANGLARINO, SINGRAULHETO (b.), s. f. Lézard gris, en Guienne, v. *cerniho, chichanglo, clau-de-sant-Pèire, grisoulo, lagramuso.*

SANGLÈNT, SANGLENT (l.), **SANGLUENT** (g.), **ENTO, ENTO** (esp *sangriento*, it. port. *sanguinolento*, lat. *sanguilentus*), adj. Sanglant, ante, v. *ensaunousi, saunous.*

Bataió sanglènto, bataille sanglante.

Tout sanglent, tout pouscous, enfin tout desoun-
L. VESTREPAIN. [drat.

• Sanglot, sanglout, sanglut, v. senglout ; sanglouta, sanglouteja, sanglouti, sangluta, sanglutia, v. sengiouta ; sangloutido *pour* secoutido ; sanglu *pour* sambu ; sangna, v. sauna ; sangnous, v. saunous.

SANGÒNIS (b. lat. *S. Andreas de Sangonis, de Sangonias, de Sangonensi*), n. de l. Saint-André de Sangonis (Hérault).

SANGOULA, SANGULHA (lim.), v. a. Percer de coups, pour faire couler le sang d'un homme ou d'un animal, égorger, tuer, v. *escoutela, sagata, sangueta.* R. *sang, coula.*

SANGOUN, s. m. Petit sang ; mastic fait avec du sang et de la chaux vive pour calfeutrer les tonneaux ; sang d'agneau ou de chevreau, v. *cerclòun.*

Moun sangoun, t. de caresse, mon petit cœur, mon poupon. R. *sang.*

• Sangous, v. saunous ; sangu (sanglot), v. senglut ; sangu (sureau), v. sambu ; sanguei-roun, v. figueiroun.

SANGUET, SANQUET (l.), **SANGUETO, SANQUETO**, s. Sang d'un agneau, d'un chevreau, d'une volaille, v. *sangoun, tourtèu.*

Manja 'n sanguet, manger une friture de sang ; *para lou sanguet, la sanqueto*, recevoir le sang dans un plat. R. *sang.*

SANGUETA, SINGUETA (d.), (rom. *sangletar*), v. a. Percer de plusieurs coups de lancette, sans pouvoir rencontrer la veine ; piquer, aiguillonner, v. *lanceja.*

Tous hergiés pènson mas,
Tant la fre tous sanguetè,
A bufa dins lours mas.
J. ROUX.

R. *sanguet.*

SANGUETO, s. f. Lancette, v. *sauneto ;* t. érotique, pénis, en Dauphiné, v. *bico*. R. *sanguela*.

SANGUETAS, s. m. Mauvais chirurgien, qui prescrit toujours la saignée, sangrado, v. *bourrelaire, saunaire*. R. *sanguet*.

SANGUETOUS, SANQUETOUS, OUSO, adj. Sobriquet des gens de Moussoulens (Aude) qu'on nomme aussi *manjo-sanquoto*. R. *sanguet*.

SANGUILHA, v. n. Sautiller, en Béarn, v. *saulèja*. R. *saleja ? sauterisqueia ?*

O **SANGUIN, SANGUI** (l.), **INO** (rom. *sanguine, sanguini*, esp. *sanguino*, it. *sanguigno*, lat. *sanguineus*), adj. Sanguin, ine, chez qui le sang abonde, v. *sanguinous ;* nom qu'on donne aux bœufs qui ont le pelage rouge, v. *baiard ;* nom de fam. provençal.

Erbo-sanguino, paronique argentée.

SANGUIN, SANQUIN (g.), **SANGUI** (l.), (cat. *sangui*, it. *sanguine*, port. *sanguinho*, b lat. *sanguinus*), s. m. Cornouiller sanguin, bois punais, arbrisseau dont l'écorce est rougeâtre, v. *courniè ;* fusain, arbrisseau dont le bois est rouge, v. *bounet-de-capelan*.

Escoubo de sanguin, balai de cornouiller ; *gros sanguin*, variété d'olivier connue dans le Var, v. *acurnen, cournau*.

E houfè l'auro di mountagno
Dins li sanguin.
F. GRAS.

R. *sanguin 1*.

SANGUINA (it. *sanguinare*), v. n. Saigner, v. *sauna*.

PROV. Lou sang sanguino.

R. *sanguin*.

SANGUINADO, s. f. Humeur sanguinolente, sanie, sang qui découle des plaies, sang mêlé à la salive, v. *farèu*.

La sanguinado rouginello
Embrutissiè péu e trenello.
CALENDAU.

R. *sanguina*.

SANGUINÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. *sanguinari*, it. esp. port. *sanguinario*, lat. *sanguinarius*), adj. et s. Sanguinaire ; buveur de sang, v. *copo-tèsto, pendèire*.

Embriso un scètre sanguinàri.
J. DÉSANAT.

Vàutrei, raço de sanguinàri,
Faudrié qu'un plen panié de gàrri
Vous manjèsson jusquo lou fèu.
P. FIGANIÈRE.

SANGUINEDO, SANGUINADO (l. b.), (rom. *sanguinada*, b. lat. *sanguineda*, lat. *sanguinetum*), s. f. Lieu couvert de cornouillers sanguins, v. *courgnaredo ;* Sanguinède, nom de fam. méridional.

SANGUINENC, s. m. Le Sanguinenc, ruisseau des environs d'Escatalens (Tarn-et-Garonne). R. *sanguin*.

SANGUINET (lat. *Sanguinetum*, bois de cornouillers sanguins), s. m. et n. de l. Le Sanguinet (Gard) ; Sanguinet (Landes) ; Sanguinetty, nom de fam. provençal.

Felip de Sanguinet, Philippe de Sanguinet, sénéchal de Provence (14e siècle).

SANGUINET, GUINET, ETO, adj. Nom qu'on donne aux bœufs à pelage rouge. R. *sanguin*.

SANGUINÈU, ELLO (rom. *sanguine, sanguinenc*, port. it. esp. *sanguineo*, lat. *sanguineus*), adj. Sanguin, ine, couleur de sang ; Sanguinel, nom de fam. méridional.

L'espaso sanguinello
Noun se vèi trelusi pamens à vosto man.
G. B.-WYSE.

Flour sanguinello,
Sa fino bouco ris.
F. GRAS.

SANGUINIERO, s. f. Traînée de sang, trace de sang considérable, sang versé.

Segre lou loup pèr la sanguiniero, suivre le loup blessé à la trace du sang.

Arregardas la sanguiniero
Qu'ensaunouusis li cadeniero.
CALENDAU.

R. *sanguin*.

SANGUINO, SÀNIO (g.), s. f. Sanguine, hématite, crayon rouge, v. *bòu ;* renouée aviculaire (lat. *sanguinaria*), plante, v. *saunouso, tirasso ;* cornouiller sanguin, baie de cet arbrisseau, v. *sanguin ;* bourdaine, en Guienne, v. *trentanèl*.

Sa rèsso crico plan, rouigo mau la sanguino.
S. LAMBERT.

R. *sanguin*.

SANGUINOLO, s. f. Variété de pêche d'un ronge foncé, à chair rouge, velue partout ; digitaire sanguine, plante, v. *sauno-gàrri*. R. *sanguin*.

SANGUINOUS, OUSO (rom. cat. *sanguinos*, esp. port. it. *sanguinoso*, lat. *sanguinosus*), adj. Sanieux, euse ; taché de sang, sanglant, ante, v. *sanglènt, saunous ;* sanguin, ine, v. *sanguin*.

Pato sanguinouso, chiffon souillé de sang.

Blasi lou sanguinous.
J. JASMIN.

Sanguinouso guerro.
G ZERBIN.

A murtrit soun marit de sa man sanguinouso.
A. GAILLARD.

Sainte-Marie de Sanguinous (b. lat. *Beatæ Mariæ Sanguinorensi*), nom de lieu (Tarn).

SANGUINOUSO, n. de l. Sanguinouse, près Pernes (Vaucluse). R. *sanguinous*.

SANGUIO, s. f. Seau de bois muni d'anses, servant à traire les vaches, dans les Pyrénées, v. *siho, sancho*.

• Sangulha, v. sangoula ; sangut, v. senglut.

SANI, SANIS (l.), **SANIC, SANIQUE, SANENC** (a.), **ICO, ISSO, ENCO**, adj. Sain, aine, v. *sanetous, sencèr*.

Aire sani, air salubre ; *frucho sanico*, fruit sain ; *mau sani*, mal sain, cacochyme.

E fau leissa briha lou vèire
Ounte se béu un vin sani.
J. BRUNET.

R. *san*.

• Sania, v. sauna.

SANICA, v. a. Rapiécer, ravauder, coudre grossièrement, en Rouergue, v. *sanassèja, sana*. R. *sani, ico*.

SANICA, SONICA, adj. m. t. du jeu de bassette. Sonica, se dit d'une carte qui vient en gain ou en perte, à point nommé.

L'an paya sanica, il a été payé sonica ; *gari sanica*, guérir radicalement (it. *sanicare*, guérir).

SANICLO, SENISCLE (bord.), (cat. esp. it. lat. *sanicula*), s. f. Sanicle, plante médicinale.

Touto-saniclo, androsème officinal, plante.

• Saniçou, sanigoun, v. seniçoun.

SANIHA, SANILHAC (l.), (rom. *Sanilhac, Senilhac, Sinilhac*, b. lat. *Senilhacum, Sanilhacum, Senelocum*), n. de l. Sanilhac (Ardèche, Dordogne, Gard), v. *pico-berlo*.

SÀNIO (lat. *sanguinaria*), s. f. Renouée aviculaire, à Montauban, v. *sanguino ;* pour masse d'eau, marais, v. *sagno*.

SANÌO, SANIÉ (m.), (rom. *sania*, esp. port. it. *sanie*, lat. *sanies*), s. f. Sanie, sang corrompu, v. *sanguinado ;* saignée, v. *saunié*.

Qu'es acò que coungreio
La sanio
Dount jusqu'à l'os soun rousigats ?
J. AZAÏS.

SANIOUS, OUSO (rom. *sanios*, esp. port. it. *sanioso*, lat. *saniosus*), adj. Sanieux, euse, v. *sanguinous ;* pour saigneux, v. *saunous*.

• Sanissor, v. nissòu ; sanita, sanitous, v. saneta, sanetous.

SANITÀRI, ÀRIO ou **ÀRI**, adj. Sanitaire.

Vai si faire muni d'un bibet sanitàri.
L. PÉLABON.

R. *sanita*.

• Sanitort, v. nasitort, nastou ; sanja, v. chanja ; santa, v. saita ; sanladisso, v. saleta ; Sanlavile, v. Salavielo ; sanle (manteau), v. saile ; sanle, anlo (sale), v. sale ; sanli, v. sali ; Sanmòsi, v. Saumòdi ; sanna (semer), v. semena ; sanna (saigner), v. sauna ; sannadis, sannado, sannadou, v. saunadis, saunado, saunadou ; sannaire, sannairolo, v. saunaire, sauneirolo ; sanneja, sanneto, v. sauneja, sauneto ; sannio, v. saunié ; sannissou, v. saunissoun ; sannocloucos, sanno-lengo, sanno-nas, v. sauno-clusso, sauno-lengo, sauno-nas ; sannous, ouso, v. saunous ; sannuro, v. saunuro ; sano (saine), v. san, ano ; sano (il guérit), v. sana.

SANO, s. f. La Sane ou Sanne, cours d'eau du Dauphiné.

SANO (b. lat. *Assana, Azana, Açana, Aciana*), n. de l. Saunes (Vaucluse) ; De Sanes, Dessane, noms de fam. provençaux.

• Sano-grel, sano-gril, v. sauno-gréu.

SANÒU, s. m. Ladre, avare, en Rouergue. R. *saunadou*.

SANOUS, n. de l. Sanous (Hautes-Pyrénées).

• San-preserve *pour* Diéu nous en preserve ; sanquet, sanqueto, sanquin, v. sanguet, sanguin ; sans (sans), v. sèns.

SANS (rom. *sans*, sain, ou *Sants*, Sanche), n. p. Sans, Sansot, noms de fam. lang.

Lou felibre Sans, Junior Sans, poète languedocien, né à Béziers en 1820.

SANSA, n. de l. Sansac (Cantal).

SANSABINO, s. f. Espèce de pomme, connue en Rouergue. R. *Savin (Sant-) ?*

SANSAGO, s. f. Grande fille mal accoutrée, en Rouergue, v. *patarasso*. R. *s'ensaca*.

SANSAN, n. de l. Sansan (Gers), célèbre par le grand nombre de fossiles qu'on y a trouvés ; Sansas, nom de fam. gascon

SANSANVI, s. m. Ortolan, à Alais, v. *chichi-bu, duci-duci-beyu*.

Poudès ausi lou sansanvi piéuta.
LAFARE-ALAIS.

Sansanvi est l'onomatopée du cri de cet oiseau, que les enfants traduisent par *barral, barral sans vi*, baril sans vin.

• Sansarrugo *pour* sansugo.

SANSCRIT, ITO, adj. t. sc. Sanscrit, ite.

• Sanse, v. sènso ; sanse, anso, sansè, èro, v. sencè, èro ; Sansepè, v. Sevèr (Sant-) ; sansi, v. sounsi.

SANSIBOULO, s. f. Petite oseille, en Rouergue, v. *saladello*.

• Sansifi, v. sarsifi ; Sansignol, v. Saussignol ; sansiple, v. sensible ; sanso (sasse), v. sasso ; sanso (sans), v. sènso.

SANSOGNO, SANSOINO (querc.), **SOGNO** (rom. *semsonia*), s. f. Cornemuse, en Languedoc, v. *carlamuso, founfòni ;* vielle, v. *viélo ;* musique monotone, chanson traînante, berceuse, chant de nourrice, v. *sinfòni, soulòmi ;* fanon des bœufs, peau lâche qui leur pend sous le cou, v. *gamoun ;* barbe ou fraise de coq, v. *barvolo, gaieto ;* sangsue, v. *sansugo ;* personne négligente, v. *patarasso*.

Es toujour la memo sansogno, c'est toujours sur la même note, la même chanson ; *es coumo un pata dins uno sansogno*, c'est un grain de mil dans la gueule d'un âne.

Moun vers, bièn ou mau degauchi,
Pantaiso encaro uno sansogno.
LAFARE-ALAIS.

R. *founfòni et souina*.

SANSOUGNA, v. n. et a. Jouer de la cornemuse, corner aux oreilles, importuner par des instances réitérées, v. *founfounia*.

De la vilo dins cado caire
Sansogno en desplegant un papié que legis.
A. ARNAVIELLE.

R. *sansogno*.

SANSOUGNAIRE, SANSOUNAIRE, SANSOUINAIRE (alb.), **ARELLO, AIRO**, s. Joueur de cornemuse ou de vielle ; rabacheur, ennuyeux qui répète toujours la même chose, v. *founfougnaire*.

Soui un paure sansougnaire.
LAFARE-ALAIS.

Quand vèi veni tres galapians,
Tres sansougnaires italians.
G. AZAÏS.

Sas pregalhos sansougnairos
A. ARNAVIELLE.

Un paure pouèto es coustrench de fa coumo lous sansouinaires ; quand sounon devant la porto d'un catoulic, sounon de cansous ; quand soun devant la porto d'un de la religiéu, sounon de salmes.
A. GAILLARD.

R. *sansougna*.

SANSOUGNARIÉ, SANSOUNARIÈ (l.), s. f. Répétition monotone, redite ennuyeuse, radotage, v. *rayanello.*

Faire buda as autres de sansounariès.
X. DE RICARD.

R. *sansougna.*

SANSOUGNET, SINSOUNET, SINSINET, SENSENOU (d.), s. m. Glands ou caroncules qui pendent sous le cou des chèvres. R. *sansogno.*

SANSOUGNETO, s. f. Petite cantilène, que l'on dit aux animaux pour les charmer. R. *sansogno.*

SANSOUIA, SANSOULHA (l.), v. a. Salir, tacher de boue; t. de chapelier, tremper et agiter le feutre dans l'eau bouillante, v. *esbouienta.* R. *saussouia.*

SANSOUIO, SANSOULHO (rouerg.), s. f. Souillon, servante malpropre, v. *souiro.* R. *sansovia.*

SANSOUIRASSO, s. f. Grande plaine salée.

Li blavi sansouirasso e li palun sagnouso.
J. CAIRE.

R. *sansouiro.*

SANSOUIRO (rom. *sals*, lat. *salsus*, salé), s. f. Terrain qui se couvre d'efflorescences salines pendant les grandes chaleurs, terre stérile, v. *salanc*; salicor, plante, v. *saussouiro.*

Li sansouiro de Camargo, les terrains salés de la Camargue.

L'enfant di sansouiro
Cour sus la fichouiro.
F. MISTRAL.

SANSOUIRO, SANSOIRO, s. f Sassoire, pièce qui soutient la flèche d'un carrosse.

SANSOUIROUS, OUSO, adj. Qui se couvre d'efflorescences salines, imprégné de sel, parsemé d'espaces stériles, v. *salancous*; marécageux, où l'on s'enfonce en marchant, v. *palunen.* R. *sansouiro.*

SANSOUN, SANSOU (l.), (rom. *Sanso*, esp. *Sanson*, it. *Sansone*, lat. *Samson*), n. d'h. Samson.

Trèma coume un Sansoun, travailler comme un nègre; *acò 's Sansoun derrubo ferigoulo, que derrabavo li ferigoulo dins lou bren*, ou *que derrabo li berigoulo emé lou mouri*, c'est un cogne-fétu.

SANSOUN, SANSOUS (b.), (rom. *Sansoos, Sansosl*, n. de l. Sampzon (Ardèche); Samsons (Basses-Pyrénées), v. *cago-verme.*

SANSOUNET, s. m. Sansonnet, étourneau, v. *estournèu.* R. *sansogno.*

● Sansu (rom. *sansue*), v. sansugo.

SANSUGO, SANSUJO (lim.), **SANSUO** (auv. g.), **SANSUE** (m.), **SANSURO** (l.), **SANSARRUGO** (bord.), (rom. *sancsuga, sanguissuga*, port. *sanguesuga*, it. lat. *sanguisuga*), s. f. Sangsue, v. *iruge, sauneirolo, tetarello, tiro-sang.*

Las sansugos l'an pla heit mau.
B. CASSAIGNAU.

Metre li sansugo, appliquer les sangsues.

SANT, SANTE (toul.), **SÈNT** (l. lim.), **SÈNTE** (lim.), **SINT** (g.), **SAINT, SOINT** (Velay), **SONT** (rouerg.), **ANTO, ÈNTO, INTO** (rom. *san, sanc, sancte, sanh, saint, sayat, sench, sent, senh*, cat. *sant*, it. esp. port. *santo*, lat. *sanctus*), adj. et s. Saint, ainte; béni, ite, ie, v. *santisme*; Sainty, nom de fam. prov.

Sant ome, saint homme; bonhomme; *sant ome, qu'anas faire!* brave homme, qu'allez-vous faire! *santo femo*, sainte femme; bonne femme; *la carriero Santo*, la rue Sainte, à Marseille; *li sants Innoucènt*, les saints Innocents; *li sants oli, lous sàntis òlis* (l.), les saintes huiles; *li sàuti font, lei sàntei fouent* (m.), les fonts baptismaux; *li sàntis amo, lis amo santo*, les âmes saintes; *lou sant di sant*, le saint des saints; *sant de patz*, homme incompris dans son pays; *es la santo verita*, c'est la pure vérité; *Toulouso la Santo*, nom qu'on donnait autrefois à la ville de Toulouse; *tout lou sant diéu dóu jour, tout lou sant cours dòu jour, tout lou sant plan dóu jour, tout le sante batent del jour* (l. g.), *tout lou santo manne del jour* (l.), tout le long du jour, toute la journée, v. *sanclame*; *desempèi lou plus sante mati* (l. g.), depuis le grand matin; *le sante repaus* (Goudelin), le repos éternel; *touto la santo de la nèit* (l. g.), toute la nuit; *lou sant de Diéu te preserve, Diéu t'en sante preserve*, Dieu te garde; *uno santo brigo*, une petite miette; *i'a pas sant aliment, i'a sant aliment*, il n'y a rien du tout; *pèr sant Jan, pèr sant Pèire, pèr sant Pau*, à la saint Jean, à la saint Pierre, à la saint Paul; *à sant Antòni, à santo Lùci*, à la saint Antoine, à la sainte Luce; *la festo de tóuti li sant*, la fête de tous les saints, v. *Toussant, Martrou*; *se recoumanda 'n tóuti li sant e santo dóu paradis*, se vouer à tous les saints du paradis.

Sant som, vène, vène, vène,
Sant som,
Vène que sies bon.
CH. DE NOURRICE.

PROV. Lou premié sant qu'ajudo es lou meiour.
— Sant de bos, miracle d'estello.
— Pichot sant, pichot miracle.
— L'on intro pas au paradis, mau-grat li sant.
— Vau mai avé afaire à Diéu qu'i sant.
— Chasque sant vòu soun lume,
chacun veut avoir sa part de considération.
— Jamai sant de païs a fa miracle,
nul n'est prophète dans son pays.
PROV. NIÇ. Sant en glèio, diau en maioun.

Sant-Jan, Sant-Laurèns, Sant-Estève, Santo-Mario, noms de lieux, v. *Jan, Laurèns, Estève, Mario.*

Santes, antos, plur. toul. et lim. de *sant, anto.*

SANT-AGOUSTIN, s. m. Caractère d'imprimerie.

● Sant-alegrin, v. sauto-alegrin.

SANT-ALIMEN, SANTARIMEN, SANTANIMEN, adv. Rien du tout, le moins du monde, seulement, uniquement, rien de plus, v. *soulumen*; absolument.

I'a pas sant-alimen, il n'y a rien du tout.

T'enlevè tout sant-alimen.
É. GARCIN.

R. *sant, alimen.*

● Sant-clame, v. sanclame; sant-creba, sant-crespin, sant-Estròpi, sant-fresquin, v. creba, crespin; Estròpi, fresquin.

SANT-FÈLI (gr. φάλαινα), s. m. Papillon de la teigne, papillon qui se brûle à la lumière, v. *ameto, amosso-lume, arno, parpaiolo.*

Se 'n cop veirés à voste lume
Quauque sant-feli que s'alume.
MIRÈIO.

SANT-FLOUR, s. m. Espèce d'étoffe fabriquée à Saint-Flour, v. *Flour (Sant).*

SANT-GENAIRE, ARELLO, s. Celui, celle qui va en pèlerinage à l'ermitage de saint Gens (Vaucluse).

Lou grand sant-genaire, titre d'un poème d'A. Boudin (Avignon, 1866).

SANT-JACAIRE, s. m. Pèlerin de saint Jacques de Compostelle. R. *sant Jaque.*

SANT-JAN, s. m. Sauge des prés, plante que l'on cueille et fait bénir le jour de la saint Jean et à laquelle on attribue des vertus merveilleuses, v. *erbo-di-bons-ome.*

Sant Jan! souhait à un enfant qui éternue, v. *crèisso*; *faire sant Jan*, changer de maître à la saint Jean, qui est le terme des changements de domestiques, en Dauphiné. R. *sant, Jan.*

● Sant-janen, enco, v. janen, enco.

SANT-JANET, SANT-MARC, s. m. Cytise, arbuste qui fleurit à la saint Jean, v. *aubour, galassoun, pouleto.* R. *sant, janet.*

SANT-JÒUSÈ (*saint Joseph*), s. m. Nom d'une sorte d'indienne.

SANT-JURO! interj. Sorte de juron usité en Querci, v. *sambièu.*

C'est peut-être une corruption du fr. *j'en jure.*

SANT-MARTINO, s. f. Agaric élevé, v. *brusqueirolo.* R. *sant Martin.*

SANT-MICHÈU, SANT-MIQUÈU, SANT-MIQUÈL (l.), s. m. Déménagement, v. *Michèu, Gile.*

Faire sant-miquèu, déménager, déloger; faire une escapade; se dit des fourmis qui transportent leurs provisions hors de leurs greniers; *sa cervello a fa sant-michèu*, son cerveau a déménagé.

Bounc, se vos faire bono mino,
Fai au plus vite sant-michèu.
H. MOREL.

Parmi les usages plus ou moins superstitieux, en vigueur dans un certain nombre de familles qui vont occuper un nouveau logement, il est obligatoire que les premiers objets introduits soient la salière, des allumettes ainsi qu'un paquet d'herbes odoriférantes. Malheur à ceux qui ne se soumettent pas à cet usage! Pendant qu'ils occuperont ces appartements, il ne peut que leur arriver des ennuis et des catastrophes.

SANT-MIQUÉLET, s. m. Agaric marbré, champignon qui naît vers la saint Michel, v. *brugassoun.* R. *sant Miquèu.*

SANT-MIQUÉLO, SANT-MIQUÉLENCO, s. f. Oronge blanche, champignon, v. *miquelenco.*

SANT-PÈIRE, s. m. Dorée, poisson de mer, v. *pèis-sant-Peire.*

SANT-SACRAMEN, SANT-SOULÈU, s. m. Saint sacrement, soleil, ostensoir.

L'aubourè coume un sant-sacramen e au pople lou moustré.
J. ROUMANILLE.

● Sant-toulzet, v. toulzet; sant-toustèms, v. toustèms.

SANTA, SANDA (a. d.), **SANTAT** (l. g.), **SANITA** (niç.), (rom. *sanidad*, cat. *sanitat*, it. *sanità*, esp. *sanidad*, lat. *sanitas, atis*), s. f. Santé, v. *salut*; toast, v. *brinde.*

Bono santa, bonne santé; *marrido santa*, mauvaise santé; *coume vai la santa?* comment va la santé? *à la santa, à vosto santa! — bono salut!* à votre santé! — à la vôtre; *Diéu te mantèngue la santa, te mantèngue en santa*, sorte de souhait; *l'ase te quihe e 'n bello santa*, sorte d'imprécation; *soupo de santa*, soupe délicate; *journado de santa*, journée courte, peu pénible; *boutigo de santa*, atelier où le travail est peu forcé; *Nosto-Damo de Santa*, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Carpentras, lieu de pèlerinage.

A ta santa,
Raro bèuta,
toast qu'on porte à une jeune fille.

PROV. Lou malaut espèro la santa.
— Santa d'aigo, santa d'ai.
— Santa vau mai que richesso.
— I'a pas de fourtuno que vaugue la santa.

SANTA-DÈI, SANTA-DIÉU et **SANTADINE** (l.), **SANTO-DE-DIÉU** (rh.), **SANTA-FIÉU** (l.), (lat. *sancta Dei genitrix*), interj. Sainte Vierge! ciel! sorte d'exclamation, v. *santo.*

Santa-Dèi! quinto matinado!
S. LAMBERT.

Coussi diantre as fa, santafiéu!
Pèr descèndre aiçaval tout viéu?
C. FAVRE.

● Santagno, v. Agnan; santal, v. sandau; santalimen, santanimen, v. sant-alimen, sant.

SANTADOUS, SANTAROUS (l.), **SANTOUS** (périg.), **SANDARU** (d.), **OUSO, UDO,** adj. Qui a bonne santé, sain, aine, v. *salutous, santous.*

Es un magrot, mès santadous.
A. VILLIÉ.

Un verme fièr e santous.
A. CHASTANET.

Un grand garçou gaflot e sandaru
M. VIEL.

R. *santa.*

SANTAMEN, SANTOMEN (l. g.), **SINTAMEN** (d.), (rom. *sanhtamen, sanctamens*, cat. *santament*, esp. port. it. *santamente*), adv. Saintement.

Ajudo toun felibre à mouri santamen.
DOM GARNIER.

R. *sant.*

SANTAPA, SACRAPA, SANTAPETO, SANTAPADIÉUNE, interj. Sorte de juron étranglé qui marque la surprise ou l'indignation, sapristi, en Languedoc, v. *cap-de-noun, sacrebiéu.*

Santapa ! n'éren pas en trin.
C. FAVRE.

Oh ! n'l'a pèr rire, santapa !
RIGAUD.

R. *santo-pas-biéu.*

SANTARELLO, s. f. pl. Les Santarelles, nom de quartier, à Castres (Tarn).

● Santarot, v. santoun.

SANTAS, ASSO, adj. et s. Grand saint, grande sainte, en style familier.

E sus iéu vosto man se mòugue,
Que vous sias un santas e iéu un pecadou.
MIRÉIO.

R. *sant.*

● Santèi, v. sendié.

SANTEN, ENCO, adj. et s. Habitant des Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône). R. *Santo.*

SANTET, ETO, adj. et s. Petit saint, sainte bien-aimée, v. *santoun ;* Santet, nom de fam. languedocien.

Vèi, sios santeto pouderouso.
A. MIR.

R. *sant.*

SANTETA, SANTETAT (l. g.), **SINTETA** (d.), (rom. *sanctetat, sanctitat, sentat, santeza, santor,* cat. *santedat,* esp. *santidad,* it. *santità,* lat. *sanctitas, atis),* s. f. Sainteté ; nom d'un quartier de Barbentane.

Sa Santeta Leoun Treze, Sa Sainteté Léon XIII.

La santeta de la matèri me boutara à l'abri dóu repròchi.
J. SICARD.

● Sànti, sàntis, sàntei *et* sànteis (m.), santos (l.), *plur. fèm. de* sant, *devant un substantif :* sànti Marìo, *saintes Maries.*

SÀNTI-BÈLLI (it. *santi belli,* saints beaux), s. m. Image de plâtre, statuette de saint, figurine que des Italiens colportent dans les rues en criant : *santi belli !* personne inerte, figure plâtrée, v. *barome, image, santoun.*

Carriero dóu Sànti-bèlli, nom d'une rue d'Arles.

Regardo un pau se, de la vido,
As vist de sànti-bèlli en pèiro coumo acò.
M. TRUSSY.

SANTI-BELLIAIRE, s. m. Marchand de statuettes de plâtre, mouleur en plâtre, v. *santounié.* R. *sànti-bèlli.*

SANTIBOUE, interj. Sorte d'invocation marseillaise, v. *santo-crous.*

SÀNTI-CAIO, SENTICAIO (d.), s. f. pl. Jeu d'enfants dans lequel une partie des joueurs se cache, pour que l'autre la découvre. Le plus jeune de chaque troupe sert d'éclaireur et s'appelle *la maire : sànti-caio, escoundès-vous bèn !* v. *caio.*

● Santièi, v. sendié.

SANTIFICA, SANTIFIA (d.), (rom. *sanctificar, santificar,* cat. esp. port. *santificar,* it. *santificare,* lat. *sanctificar),* v. a. Sanctifier, v. *celebra.*

Santifique, ques, co, can, cas, con.

Li fèsto santificaras,
Quand coumandado li saupras.
COMMANDEMENT DE L'ÉGLISE.

SE SANTIFICA, v. r. Se sanctifier.

Que toun noum se santifique,
Paire que sies dins lou cèu.
ISCLO D'OR.

SANTIFICA, SANTIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Sanctifié, ée.

Que toun noum siegue santifica, que ton nom soit sanctifié.

SANTIFICAÇIOUN, SANTIFICACIEN (m.), **SANTIFICACIÉU** (l.), **SANTIFICACIOU** (b.), (rom. *sanctification,* cat. *santificació,* esp. *santificacion,* it. *santificazione,* lat. *sanctificatio, onis),* s. f. Sanctification.

E me hè la vertut counecebe
Det da la santificacicun.
G. D'ASTROS.

SANTIFICANT, ANTO (cat. *santificant,* esp. port. it. *santificante),* adj. Sanctifiant, ante.

● Santificat *pour* certificat.

SANTIFICÉTUR (mot latin tiré de l'oraison dominicale), s. m. Colère, mauvaise humeur, en style familier, v. *sacrebiéu.*

Avé lou santificètur, être en colère ; *faire veni lou santificètur,* mettre en colère.

SANTIGÒTI, s. m. Jeu d'enfants, connu à Carpentras, v. *gòtis ?*

SÀNTI-MARIÒ (LI), LI SANTO, n. de l. Les Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône), v. *Mario.*

SANTIN (SANT-), n. de l. Saint-Santin (Aveyron).

● Santirou, v. santoun ; santiroulet, v. santounet ; sàntis, *plur. fèm. de* sant ; sàntis, *plur. masc. de* sant, *en Languedoc.*

SANTISME, ISMO (rom. *santisme, santimes, isma,* cat. *santissim,* esp. *santisimo,* it. *santissimo,* lat. *sanctissimus),* adj. Très saint, sainte.

Santisme Paire, très-saint Père.

A la glòri e lausor de la sanctissimo et individuo trinitat,
trad. de la vie de S. Honorat (16e siècle).

SANTO (rom. *santa),* s. f. Sainte, v. *sant, anto.*

La Santo, la république sociale, en style de sectaire ; *santo ! santo de Diéu, santo vido, santo-biéuri, santo-binchi,* interj. qui marque la surprise ou la douleur.

Ah ! santo ! qu'acò 's bèu, Dieu ! que c'est beau ! On dit aussi burlesquement : *santo de noun, santo que canto, la maire di bau ; i Santo,* aux Saintes-Maries. R. *sant.*

SANTO (rom. *Santes,* b. lat. *Santonæ,* lat. *Santones),* n. de l. Saintes, capitale de la Saintonge.

SANTO-ANO-D'AT, SANTANADAT, interj. Sainte Anne d'Apt, v. *Ano.*

A Santo-Ano-d'Àt, à Apt (où l'on croit posséder les reliques de sainte Anne).

SANTO-BARBO (cat. esp. it. *santa barbara),* s. f. Soute aux poudres.

SANTO-CROUS, s. f. Croix de par Dieu, alphabet, v. *abeçarolo, cagasso ;* sorte d'invocation.

SANTO-MITOUCHO, SANTO-NICOUTÈ (foul.), (du fr.), s. f. Sainte nitouche, v. *cato-faleto, niclo-souneto, Mario-mèco.*

Mesfisas-vous toujour d'aquéleis èr soutiéu
E d'aquélei santo-mitouchо.
M. BOURRELLY.

SANTO-PAS-BIÉU, SANTIPABIÉU (Var), **SANTOUPÈU** (nic.), **SANTAPADIÉUNE, SANTAPA** (l.), interj. Palsambleu, sapristi, sorte de juron familier, v. *sarnipabiéu, santapa.* R. *santo, pas, Diéu.*

SANTO-VIERGE, s. m. Madone, image de la Sainte Vierge, v. *madono ;* sorte d'exclamation, v. *maire de Diéu !*

SANTOLH (fr. *Santeuil),* n. p. Pons Santolh, ancien troubadour (1240).

SANTOT, s. m. Répartition, v. *departiciоun.*

Faire lou santot, faire les portions, diviser un mets entre ceux qui doivent le manger.

SANTOULINO (rom. *sentoniqua,* lat. *suntolina),* s. f. Santoline, plante, v. *aurouno, aussent (gros-), trufo-mando.*

O SANTOUN, SANTIROU (l. g.), **SANTAROT** (carp.), **OUNO** (esp. *santon,* port. *santinho),* adj. et s. Petit saint, petite sainte ; béat, ate ; petit buste de saint, bonhomme en plâtre, v. *sànti-bèlli ;* Santon, nom de fam. provençal.

Santoun ! sorte d'exclamation, v. *santo.*

Fiero di santoun, foire qui se tient à Marseille quelques jours avant la Noël. Elle est spécialement consacrée à la vente de statuettes d'argile peinte qui représentent les personnages de la Nativité de Notre Seigneur et qu'on place dans les *crèches* de famille. Les principaux types de ces exhibitions sont *lou mòunié, l'amoulaire, lou tambourinaire, l'ange boufarèu,* etc.

Li capité que santoun e santouno,
Que diéu e diéusso galantouno.
A. CROUSILLAT.

R. *sant.*

SANTOUN, OUNO (lat. *Santones),* adj. et s. Habitant de Saintes, v. *Santo.*

SANTOUNAIO, s. f. Imagerie en argile ou en plâtre. R. *santoun.*

SANTOUNET, SANTIROULET (g.), **ETO,** adj. et s. Saint tout petit, petite sainte.

Droumiò coumo un santiroulet.
F. BARBE.

R. *santoun.*

SANTOUNGE (rom. *Saintonge,* b. lat. *Santonicus, Pagus Santonia),* s. La Saintonge, province de France dont la capitale était Saintes.

PROV. Si la France était un œuf,
La Saintonge en serait le moieuf.

SANTOUNGÉS, SAINTOUNGAS (g), **ESO** (rom. *Centonges, Saintongès),* adj. et s. Saintongeois, oise.

Boucherie pourtè 'n brinde dins lou parla santoungés.
A. ARNAVIELLE.

Sant Estròpi fuguè manda dins lou païs di Santoungés.
ABBÉ BRESSON.

R. *Santounge.*

SANTOUNIÉ, s. m. Fabricant ou marchand de *santoun,* v. *sànti-belliaire.* « Les *santonniers* ont la plupart une collection de modèles qui leur ont été transmis de père en fils. » (H. Bertin). R. *santoun.*

● Santourèio, santurèo, v. centaurèio ; santous, v. santadous.

SANTUÀRI (rom. *sanctuari,* cat. *santuari,* esp. port. it. *santuario,* lat. *sanctuarium),* s. m. Sanctuaire, v. *sacràri.*

De mabre tout barda, coume lou santuàri.
J. ROUMANILLE.

● Sàntus *pour* sànctus.

SANVENSA, n. de l. Sauvensa (Aveyron).

SAORGE (it. *Saorgio,* b. lat. *Saurgium, Saurgium),* n. de l. Saorge (Alpes-Maritimes).

● Saou (soû), v. sadou ; saou (sagou), v. sagou ; saou *pour* sau (sel) ; saoul, v. sadou ; saoupre, saourro, saouse, *pour* saupre, saurro, sause.

SAP, SA (rom. *sap, sab, sabs,* b. lat. *sappus,* lat. *sapium),* s. m. Sapin, arbre, v. *abet ;* Dussap, nom de fam. languedocien.

Bastimen en bos de sap, bâtiment en bois blanc.

Dins un grand bos de mèle e de sap.
G. AZAÏS.

Lou veirés derraba li sap i branco torso.
L. FUNEL.

● Sap (il sait), v. sabé, saupre.

SAPA (rom. *ensapar,* butter, esp. *sapar,* it. *zappare,* gr. σκάπτειν, creuser), v. a. Saper, fouir, v. *cava, fouire ;* presser la terre, la serrer ; enfouir, v. *enterra ;* calfeutrer, boucher les fentes d'une porte ou d'un tonneau, v. *calafata, ussa ;* draguer, curer les ruisseaux, pêcher à la drague ; travailler beaucoup, v. *rustica ;* équiper, parer, habiller, v. *arnesca ;* coiffer, poudrer, v. *couifa.*

Sapa lì mouto, briser les mottes d'un champ.

Despènsi pas doui liard pèr ma prouvesien d'esco:
Lei sàpi dins lou sablo en venènt de la pesco.
BOUI-ABAISSO.

SE SAPA, v. r. S'habiller de neuf.

SAPA, SAPAT (l.), ADO, part. et adj. Foulé, pressé par les pieds ; serré, ramassé, ée, touffu, ue, en parlant des plantes et des arbres.

L'an sapa, on l'a équipé de pied en cap ; *es sapado,* elle est cossue.

Jou soui gros e galhard, sapat, de bouno talho.
F. DE CORTÈTE.

SAPAGE, SAPÀGI (m.), s. m. Action de saper, de calfeutrer. R. *sapa.*

SAPAIRE (esp. *zapador,* b. lat. *sapator),* s. m. Sapeur ; celui qui calfeutre ou qui bondonne les tonneaux, v. *ussaire.*

Lou flambèu dei sapaire dóu port.
A. BLANC.

R. *sapa.*

SAPANTIN, s. m. Barque légère à rames, en usage sur la Gironde. R. *sabato* ou *serpentin*.

● Sapari, v. apari ; sapartènço, v. despartènço ; saparti, v. desseparti, despartí.

SAPAT, s. m. Racine d'un arbre recepé, en Dauphiné, v. *cepo ;* variété de raisin à grains très gros. R. *cepa*.

● Sapatè, v. sabatié ; sape (que je sache, qu'il sache), v. saupre ; sape (sève) *pour* sabo, *en Béarn*.

SAPEIROLO, n. p. Sapeyrolle, nom de fam. prov. R. *sap*.

SAPELIOUN, n. p. Sapellion, nom de fam. avignonais.

● Sapendent, v. ço-pendènt ; sapèri (je sus), v. saupre.

SAPET, s. m. Bois de sapins, dans les Alpes, v. *sapiniero ;* Le Sappey, village près de la Grande-Chartreuse ; Sapet, nom de fam. alp. R. *sap*.

SÀPI, n. p. Sapy, nom de famille, v. *sàbi*.

● Sàpi (que je sache, qu'il sache), v. saupre ; sapias (sachez), sàpie (qu'il sache), sapié (savoir), sapièben (ils surent), sapièc (il sut), sapien (ils savaient), sapien (sachions), v. saupre.

SAPIÈNCI, **SAPIÈNÇO** (niç.), **SAPIÉNCIO** (g.), **SAPIENÇO**, **SABENÇO** (l. b.), (rom. *sapienci, sapiensa, sapiencza, sapiencia, sabensa*, cat. esp. port. *sapiencia*, it. *sapienza*, lat. *sapientia*), s. f. Sapience, science, savoir, sagesse, v. *sagesso, sciènci*.

Li libre de la Sapiènci, les livres sapientiaux.

PROV. Vau mai uno manado de bono vido qu'un sa de sapiènci.

SAPIÈNT, **SAPIENT** (l.), **SAPIEN** (b.), **SAPIOUN** (g.), **SAPIANT** (l.), **ÈNTO**, **ENTO**, **ANTO** (rom. *sapient, sapien*, esp. port. it. *sapiento*, lat. *sapiens, entis*), adj. Savant, ante, instruit, uite, v. *sabènt, sàvi*.

Èstre sapiènt de, savoir ; *lou faguè sapiènt de tout*, il l'instruisit de tout, v. *assabenta*.

SAPIENTAMEN, **SAPIENTOMEN** (l.), (it. *sapientemente*), adv. Savamment, sagement, v. *sajamen*. R. *sapiènt*.

● Sapièri, ères, èc, èren, èrets, èrou, v. saupre ; sapin (sachons), v. saupre.

SAPIN, **SAPI** (auv. Velay), (lat. *sapinus*), s. m. Sapin, bois de sapin, v. *abet, sap, serento ;* soudard, troupier, garde national, à Marseille et à Aix, en mauvaise part, v. *arquin*.

Senti lou sapin, sentir le sapin, être en danger de mort ; *me fau quatre post de sapin*, je ne guérirai qu'à la mort.

PROV. Mounta dre coume un sapin.

R. *sap*.

SAPINAIO, **SAPINALHO** (l.), s. f. Ouvrage de sapin, bois de sapin ; les militaires, par dérision. R. *sapin*.

SAPINEDO, **SAPINIERO**, **SAPINÈIRO** (d.), **SAPIÉ** (Var), s. f. Sapinière, forêt de sapins, v. *sapet*. R. *sapin*.

SAPINET, s. m. Jeune sapin ; sapin blanc, *pinus picea* (Lin.), arbre.

Gancho margat d'un sapinet.
C. GLEIZES.

R. *sapin*.

SAPINETO, s. f. Sapinette, sapin du Canada ; petit bateau plat, usité sur le Rhône, v. *savouiardot*.

Lausié-roso, bouis, sapineto,
Ié dounon un cop d'uei gracious.
J. DÉSANAT.

R. *sapino*.

SAPINO (lat. *sapinca*), s. f. Planche de sapin, v. *sap ;* perche de sapin, v. *bigo ;* barque non pontée, bateau plat, en Languedoc et Gascogne, v. *savouiardo ;* soc de charrue, en Dauphiné, v. *souchado ;* sorte de sapin, à branches horizontales.

Senti la sapino, être aux abois, à l'agonie.

Aquel gros chival de sapino
Que menèren aici-dedins.
O. FAVRE.

L'agounisant al founs d'uno sapino
Es estendut.
J. JASMIN.

R. *sap*.

● Sàpio, àpios, àpio (que je sache, etc.), v. saupre ; sapioun, v. sapient.

SAPITOUR (rom. *sabedor*, esp. *sabidor*, v. fr. *sapiteur*, b. lat. *sapitor*), s. m. Prud'homme, expert, personne qu'on peut consulter, v. *prudome*.

E pèr aprecia lou cas que se presènto,
Faudra bèn quauqui sapitour,
Espert, arpentaire, doutour.
PAYAN.

R. *saupre*.

● Sapits (sachez), sapiut, udo (su, ue), v. saupre ; sapla, saple, sapliè, saplou, v. sabla, sable, sablié, sabloun.

SAPO (esp. *zapa*, pelle, it. *zappa*, pioche, b. lat. *sapa*, houe, 1183), s. f. Pioche, à Nice, v. *trenco ;* drague, pelle recourbée pour curer les ruisseaux, v. *eissadoun ;* sape, travail de tranchée ; bévue, faute, étourderie, v. *gafo*.

Se douna de la sapo sus li pèd, se faire tort à soi-même ; *faire uno sapo*, faire une sottise.

T'encourres dount jamai noun a passa la sapo.
J. RANCHER.

SAPORTA, n. p. De Saporta, nom d'une fam. mérid. originaire d'Espagne, issue du docteur Saporta, professeur de médecine à Montpellier au 16e siècle. En Guipuzcoa, il y a une vallée de *Sopuerta*.

SAPOU (esp. *sapo*, basque *zapoa*, hébr. *dzap*), s. m. Vieux crapaud, en Languedoc, v. *bàbi ;* guiole, coup qu'une toupie donne à une autre, v. *chèchi*.

● Sapounàrio, sapouneto, v. sabouniero, sabouneto ; sapoura, v. saboura.

SAPRALÈTO, interj. Saprelotte, à Narbonne, v. *sacrebièu*.

● Sapria, v. Ciprian ; sapu, v. saupre.

SAPUN, s. m. Mastic composé de racine d'orme et d'étoupe, pour fermer les joints des tonneaux. R. *sapa*.

SAQUEJA, **SAQUEIA** (Var), **SACAJA** (a. d.), **SACATJA** (g.), (cat. *saquejar*, esp. port. *saquear*, it. *saccheggiare*), v. a. et n. Secouer un sac pour le tasser, secouer quelqu'un, v. *ensaca ;* saccager, mettre à sac, bouleverser, piller, v. *bassaca, barreja ;* saccader, v. *saqueta ;* gourmander, v. *boulega*.

Quand vous aura fa sacaja vòstei blad.
R. GRIVEL.

Sacaja, cremar un oustau.
C. BRUEYS.

PROV. Saqueja coume un sa de quitanço.

SAQUEJA, SAQUEJAT (l.), ADO, part. et adj. Secoué ; saccagé, ée.

Tèn-lou saqueja, secoue-le souvent. R. *sac, sa*.

SAQUEJAMEN (it. *saccheggiamento*), s. m. Saccagement, v. *saquèti*. R. *saqueja*.

● Saquela, v. ço-que-la.

SAQUET (rom. cat. *saquet*, esp. *saquete*, it. *sacchetto*), s. m. Sachet, petit sac, v. *camarou, sacoun, tasqueto ;* vaurien, mauvais sujet, v. *marrias ;* Saquet, nom de fam. lang.

Saquet d'escut, sac d'écus ; *saquet de Mount-Pelié*, sachet de senteurs ; *metre la man au saquet*, tirer au sort ; *prene un saquet pèr demanda*, être réduit à la besace ; *Guiraud* dit *Saquet*, de Saint-Pons (Hérault), poète languedocien du 18e siècle.

Tè, vau fourra dins moun saquet
E ma flahuto e moun flasquet.
A. MICHEL.

PROV. Qu toujour tiro e noun met
Es lèu au founs dóu saquet.

R. *sac, sa*.

SAQUETA, **SEQUETA** (lim.), (it. *sacchettare*, v. fr. *saquetter*), v. a. Saccader, secouer fortement, battre dans un sac, v. *bassaca, sabouti*.

Saqueta de castagno, battre un sac de châtaignes contre un billot, pour les décortiquer, v. *pisa ; saqueta 'n cat*, frapper contre une pierre un sac où l'on a mis un chat que l'on veut tuer.

SAQUETA, SAQUETAT (l.), ADO, part. et adj. Saccadé, ée. R. *saquet*.

SAQUETADO, **SEQUETADO** (lim.), **SAQUETAT**, **SAQUETA** (d.), **SAGATADO**, s. Saccade, secousse répétée, v. *bassacado, brandido ;* contenu d'un petit sac, v. *sacounat*.

Ne laisse perdre un saquetat.
B. FLORET.

R. *saqueta*.

SAQUÈTI (cat. *saqueti*, esp. *saqueo*, it. *saccheggio*), s. m. Mise à sac, saccagement, v. *bassacage ;* enfant gâté, favori, v. *mignot*.

Acò 's saquèti, c'est positif, c'est très certain.

Grand sant qu'eilamount saves èstre
L'urous saquèti dóu grand mèstre.
H. MOREL.

R. *saqueta, saquet*.

SAQUETO, s. f. Petit sac large, sachet où l'on met des légumes, de la feuille de mûrier ; sac dans lequel on met une outre ; poche, besace, v. *biasso ;* petite paillasse, v. *bassaqueto ;* mauvais sujet, v. *marrias*.

Lou saquet se pènjo au cóu e la saqueto à la centuro, on suspend au cou le *saquet*, et la *saqueto* à la ceinture.

N'ai plus que ma saqueto
'Mé quàuqui tros de pan.
A. BOUDIN.

PROV. Santo Agueto
Emporto la fre dins sa saqueto.

R. *saco*.

SAQUETOUN, **SAQUECHOUN**, **SAQUIHOU** (l.), (esp. *saquillo*), s. m. Petit sachet.

A soun saquetoun plen que d'aragnado.
A. MATHIEU.

Lous sacs, saquetos, saquihous.
LAFARE-ALAIS.

R. *saquet*.

SA-QUE-TU, veux-tu parier que, en Béarn.

SAQUIÉ, **SAQUIE** (l.), **IERO**, **IÈIRO** (lat. *saccarius*), adj. et s. Qui produit un sac de fruits ou de feuilles, v. *bassaquiè ;* agent chargé de faire mettre en sac le blé, le sel, etc. R. *sa, sac*.

● Saquiero, v. sequiero ; saquin, v. sequin ; saquiò, v. sequié.

SAR, s. et adj. m. Serré, avare.

Li fau fa lou sar e foueço sarriho.
L. PICHE.

Aquéu moussu èro un pau sar.
M. FÉRAUD.

R. *sarra*.

● Sar (poisson), v. sarg ; sar (sel), v. sau ; sara (saler), v. sala ; sara (serrer), v. sarra.

SARÀ, **SERÀ** (l. niç.), **SIRA** (lim.), **SARÒ**, **SERÒ** (auv.), (rom. *sara, sera*, cat. *serà*), il sera, v. *èstre*.

SARABANDO, **SALABANDRO** (Brueys), (esp. *zarabanda*), s. f. Sarabande, danse.

E quito le pes del mousquet
Pèr pla dansa la sarabando.
P. GOUDELIN.

Quand dansaras la sarabando
Au sabat.
D. SAGE.

● Sarabia, v. charabia ; sarabicous, v. salabicous ; saradello, saradeto, sarado, saraduro, v. saladello, saladeto, salado, saladuro ; saraduegno, sarajuegno, v. saladuegno.

SARAGNA (rom. *Sarignac, Serignac, Saranhac, Sarnhac, Sernhac, Sernihac, Sernìac*, b. lat. *Saranacum, Sernhacum, Sernhacium, Sarnhacum, Sarnacum*), n. de l. Sernhac (Gard).

Pèiro de Saragna, pierre de Sernhac.

SARAGNAGOT, **OTO**, adj. et s. Habitant de Sernhac. R. *Saragna*.

SARAGOUSSO, **SARAGOUSTO** (rom. *Saragossa, Salaros*, cat. *Çaragoça*, esp. *Saragoza*, lat. *Cæsar-Augusta*), n. de l. Saragosse, capitale de l'Aragon ; Saragousse, près Les Pennes (Bouches-du-Rhône).

Aquels doubles ducats que fan en Saragousso.
A. GAILLARD.

Vouguèt intra dins Saragousso.
D. SAGE.

SARAGOÜSTI, s. m. t. de marine. Sorte de mastic.

SARAI, SERAI (auv. niç.), **SIRAI** (lim.), **SABÈI, SERÈI** (g. l. d.), (rom. *sarai, serai*, cat. *seré*), je serai, v. *èstre*.

● Saraié, v. sarraié ; saraio, saràli, v. sarraio ; saralia, v. sarraia ; saram, v. saren ; saramen, v. sarramen ; Saramia, v. Samàri.

SARAMOUN, n. de l. Saramon (Gers).

● Sarampic, sarampiou, v. senepioun ; saran (poisson), v. serran.

SARAN, SERAN (niç.), **SARÒU, SERÒU** (l.), **SIRAU, SIROU** (lim.), **SEROUN** (auv.), (rom. *saran, seran*, cat. *seran*), ils seront, v. *èstre*.

SARAP, s. m. Une quantité, dans les Alpes, v. *savage*. R. *arrap* ?

● Sarài, v. salàri.

SARAS, SERAS (g. l. niç.), **SIRA** (lim.), (rom. *saras, seras*, cat. *seras*), tu seras, v. *èstre*.

● Sarats (vous serez), v. sarés.

SARAUDIÉ, SARAUDIÒ (lim.), *(habitation de Saraud)*, n. p. Saraudie, nom de fam. limousin.

SARBACANO, SERPATANO, SARPANTANO (l.), **SOUMPETANO** (d.), (cat. esp. *cerbatana*, it. *cerbottana*, port. *sarabata*, b. lat. *zarabotana*), s. f. Sarbacane, long tuyau au moyen duquel on peut souffler quelque chose ; porte-voix, v. *porto-voues* ; trompe faite avec l'écorce d'un jet de saule, en Dauphiné, v. *siblet* ; femme qui s'en prend à tout, v. *arpiano*.

SARBAZAN, n. de l. Sarbazan (Landes).

● Sarca (chercher), v. cerca ; sarca (sarcler), v. saucla ; sarcadè, v. saucladou ; sarcaire, v. cercaire.

SARCASME (rom. *sarcasmos*, esp. port. it. *sarcasmo*, lat. *sarcasmus*), s. m. Sarcasme, v. *projit*.

En proso a jitat à manats
E lou sarcasme e l'irounlo.
J. AZAÏS.

SARCELADO, s. f. Espèce de petit filet qui sert à pêcher dans les ruisseaux, en Limousin, v. *rabalaire*. R. *sarcio*.

SARCELLO, s. f. Espèce de serfouette dont on se sert pour semer les légumes en sillons, en bas Limousin, v. *cissadoun, trenqueto*. R. *sarcèu*.

SARCELLO (rom. *sersela*, cat. port. *cercella*, lat. *querquedula*), s. f. Sarcelle d'été, grande sarcelle, espèce de canard, v. *anedo, caneto, cachadèu, tiroun*.

Aganta la sarcello, se griser, v. *lignoto* ; *vièio sarcello*, vieille femme avare.

SARCELOUN, s. m. Sarcelle d'hiver, v. *renello*. R. *sarcello*.

SARCÈU, SARCÈI (l.), (rom. *sarc*, it. *sarchiello*, esp. *sarcillo*, lat. *sarculum*), s. m. Sarcloir, en Limousin, v. *sauclet*.

Sentirés darnié vostros potos
Ponssa dones banus de sarcèu.
A. CHASTANET.

SARCI, SERCI (m.), (rom. *sarcir, sarzir*, esp. *sarcir*, port. *cirzir*, lat. *sarcire*), v. a. Rentraire, reprendre, coudre une déchirure, v. *cresteja, ourjoula* ; repasser, rosser, v. *souba* ; poignarder, tuer, v. *daga* ; pour farcir, en Gascogne, v. *farci*.

Sarcisse, isses, it, issèn, issès, isson.

Ma tanto es vièio, e p'r sarci,
Pèr courdura, soun col lé fiblo.
A. BIGOT.

Sarci li malo de si debas.
J. ROUMANILLE.

Sarcis tous arts, pego ta barco.
A. LANGLADE.

SARCI, SARCIT (l. g.), **IDO**, part. et adj. Rentrait, aite, repris, ise.

Un sarci, un pauvre hère.

● Sarcia, v. saucla.

SARCIDO, SARCIT (lim.), s. Reprise, couture d'un accroc, v. *sarciduro, sanado* ; rossée, volée, v. *repussa lo*. R. *souci*.

SARCIDURO, SERCIDURO (l.), (cat. *sarcidura*, port. *cirzidura*), s. f. Rentraiture, reprise, vivelle, v. *cresto-de-gau, sanaduro, resul, trenco-filo*. R. *sarci*.

SÀRCIO, SÀCIO (m.), (esp. *sarcia*, lat. *sarcina*), s. f. Contenu d'un grand filet de pêche, v. *bòu* ; réseau d'une trousse de foin ou de paille, v. *barrihoun, courdié* ; filet dans lequel on fait cuire les œufs à la coque ; les filets en général, v. *ret*.

Tira la sàrcio, lever les filets.

Remende souvènt sàrcio, co, entremaien.
M. DE TRUCHET.

SARCIÒU, s. m. Petit réseau, petit filet, v. *reirèu*. R. *sàrcio*.

SARCISSÈIRE, SARCÈIRE (l.), **ERELLO, ÈIRO** (rom. *sarcidor*, lat. *sarcitar*), s. Rentrayeur, ravaudeur, euse, v. *courdurié, sartre*. R. *sarci*.

● Sarcla, sarclado, sarclaire, sarclet, sarcleto, sarclo, v. saucla, sauclado, sauclaire, sauclet, saucleto, sauclo ; sarco, sarco-pous, v. cerco, cerco-pous.

SARCOS, n. de l. Sarcos (Gers).

SARCOUCÈLO (lat. *sarcocele*), s. f. t. sc. Sarcocèle.

SARCOUCOLO (cat. esp. *sarcocola*, port. it. lat. *sarcocolla*), s. f. Sarcocolle, substance résineuse

SARCOUFAGE (it. esp. *sarcofago*, lat. *sarcophagus*), s. m. t. sc. Sarcophage, v. *vas*.

● Sarda *pour* sôuda.

SARDAN, SARDA (l.), n. de l. Sardan (Gard) ; Sarda (Haute-Garonne) ; noms de fam. mérid.

SARDANAPALEN, ENCO, adj. Sardanapalique, de Sardanapale.

Un festin sardanapalen.
CALENDAU.

R. *Sardanapale*.

SARDANAPALE (esp. port. *Sardanapalo*. lat. *Sardanapalus*), n. p. Sardanapale. « On donne figurément ce nom à un homme hardi et capable de tout faire. » (Honnorat).

M'a di vièio craucran, aquéu Sardanapale!
P. BELLOT.

SARDE, SARDO (m.), **ARDO** (it. *Sardo*, lat. *Sardus, Sardous*), adj. et s. Sarde, habitant de la Sardaigne ; Sarde, Sardo, Sardou, noms de fam. provençaux.

Lou felibre Sardou, Léandre Sardou, philologue provençal, né au Cannet, près Cannes (Alpes-Maritimes), en 1803, père de l'académicien Victorien Sardou.

SARDEGNO (rom. *Sardenha, Sardanha*, cat. *Sardenya*, it. *Sardegna*, esp. *Cerdeña*, lat. *Sardinia*), s. f. Sardaigne, île de la Méditerranée.

Biòu de Sardegno, bœuf de Sardaigne.

SARDENT (b. lat. *Saroteunum, Sarodinum*), n. de l. Sardent (Creuse), patrie de saint Pardoux.

SARDIN, INO (lat. *sardiniensis*), adj. De Sardaigne ; de couleur grise, en parlant des bestiaux.

Ase sardin, âne sarde ; âne bâté, lourdaud. Cette locution rappelle celle des Grecs σαρδιανοὶ ὄνοι (esclaves de Sardaigne à vendre) qui était aussi proverbiale.

SARDINAIRE (cat. *sardinayre*), s. m. Pêcheur ou marchand de sardines ; bateau usité pour la pêche des sardines, v. *sardinié*.

Lei sardinaire èron pancaro de retour dins lou port.
P. MAZIÈRE.

R. *sardino*.

SARDINAU, SARDIGNAU (m.), (b. lat. *sardinalis*), s. m. Filet pour la pêche des sardines, filet en nappe simple, v. *sardiniero* ; oiseau de marais, connu dans l'Hérault, espèce de butor, v. *sardinié*.

Sardinau de founs, filet qu'on laisse tomber au fond de la mer ; *sardinau en pendis*, filet tendu entre deux eaux ; *faire lou sardinau*, faire la pêche des sardines.

Parlon que tis, eissaugo, sardinau.
J.-F. ROUX.

R. *sardino*.

SARDINETO (esp. *sardineta*), s. f. Petite sardine, v. *nadello, poutino*.

Qu'àimi dedins ma barqueto
Espera que lou rouseau
Vènguе prendre à ma caneto
Lou babonet, la sardineto
Que pendoulo à moun mousclan !
P. BELLOT.

R. *sardino*.

SARDINIÉ, SARDINIÈ (l.), **CHARDINÈI** (bord.), (esp. *sardinero*), s. m. Pêcheur de sardines, v. *sardinaire* ; harle, oiseau de mer, v. *ganche, ressaire*. R. *sardino*.

SARDINIERO, SARDINIÈIRO (l.), s. f. Filet pour prendre des sardines, v. *avano, sardinau*. R. *sardino*.

SARDINO, SARDIGNO (m.), **CHARDINO** (bord.), (rom. cat. esp. it. lat. *sardina*, port. *sardinha*), s. f. Sardine, poisson de mer, v. *sardo* ; galon d'argent, insigne de sergent, dans l'armée.

Sardino de primo, sardines que l'on prend au coucher du soleil ; *sardino d'aubo*, sardines que l'on prend le matin ; *touca li cinq sardino*, toucher dans la main, serrer la main ; *arrisca 'no sardino pèr avé 'n toun*, donner un œuf pour avoir un bœuf.

PROV. Pèr santo Catarino
Li sardino
Viron l'esquino ;
Pèr sant Blai
Revénon mai.

SARDINOUS, n. p. Sardinoux, nom de fam. lang. R. *sardin*.

SARDIS, s. m. Sorte d'étoffe grossière, en Dauphiné. R. *sardin*.

SARDO (rom. cat. esp. port. lat. *sarda*), s. f. Sardine salée, v. *arencado* ; sardine fraîche, v. *sardino*.

Barriéu de sardo, caque de sardines ; *esquicho-sardo, crèmo-sardo, rubino-sardo*, ladre, crasseux, cuistre ; *maigre coume uno sardo*, maigre comme un clou ; *en ligna coume uno sardo cuecho*, recrocquevillé comme une sardine cuite ; *mut coume uno sardo*, muet comme un poisson ; *èstre sardo*, être éconduit.

Qui voudra croumpa de sardo fresco,
Que l'èire la peseo.
Que Tòni la vènd :
Jaque pren la filo emai l'arg'nt,

dicton usité en Minervois, quand plusieurs poursuivants d'une jeune fille sont éconduits pour un préféré.

PROV. Se ié vei clar coumo uno sardo cuecho.

SARDÒNI (rom. *sardonic, sardonia*, esp. *sardonix*, it. *sardonico*, lat. *sardonyx*), s. f. Sardoine précieuse.

SARDOS (rom. *Sardos*, lat. *Sacerdos*), n. d'h. Sardos.

Sant Sardos, saint Sardos ou Sadroc, évêque de Limoges, mort en 720. « On cite une vie de saint Sacerdos, évêque de Limoges, écrite dans la langue du pays. » (Fauriel).

SARDOS (SANT-), (rom. *Sant Sarlos*), n. de l. Saint-Sardos (Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne).

SARDOUN, SARDOU (gr. σαρδών, bord d'un filet), s. m. Maille de gros fil, lisière de mailles fortes qui borde le haut et le bas des filets en tramail.

Pren lou sardoun pèr lou gueiroun, il prend le bord pour le fond du filet.

SARDOUN, OUNO (lat. *Sardones*), adj. et s. Sardon, one, nom d'un peuple de la Gaule qui habitait le Roussillon ; nom de fam. provençal.

Castagnié sardoun, marronnier, v. *dòufinen*.

SARDOUNO, s. f. Marron, grosse châtaigne, en Languedoc. Les Grecs nomment les châtaignes σαρδιανὴ β. λιθος, v. *dòufinenco* ; variété de pomme de terre.

Citen d'abord la rèino de toutos las castagnos, la dòufinenco e sardouno.
A. ARNAVIELLE.

SARDOUS, s. m. Mouton atteint du tournis ; tournis, maladie des moutons, à Alais, v. *calu*.

● Sarèi, v. sarai ; sareiroun, v. saleiroun ; sareja, v. sarreja.

SAREN, **SEREN** (l. niç.), **SAREM** (d.), **SARAM** (g.), **SIRAM** (lim.), (rom. *sarem, serem*, cat. *serem*), nous serons, v. *èstre*.

SARENO, s. f. La Sarenne, rivière du Dauphiné.

● Sarento, v. serento.

SARÉS, SERÉS (l. niç.), **SERETS** (l.), **SARATS** (g.), **SERÈS** (auv.), **SIRÈI, SIRÈ** (lim.), (rom. *sares, seres*, cat. *serèu*), vous serez, v. *èstre*.

● Saret, sareto, v. sarret, sarreto; sarfa, v. escafa

SARG, SARGUE (m.), **SARGO** (niç.), (esp. it. port. *sargo*, lat. *sargus*, gr. σάργος), s. m. Sarge, sargue, poisson de mer, v. *sarguet*.

Sies un sarg poumeguié, tu es un luron, tu es fin comme les sarges de Pomègue; *sargue-rascas*, sargue de Salvien, poisson de mer, v. *palaclet, suro*.

Ves de gòbi, de sarg, de pèis qu'an ges de goust.
M. BOURRELLY.

Lei rascasso, lei sarg, lou pourpre sènso espigno.
C. PONCY.

SARGA, SARGAT (l.), **ADO**, adj. Composé de deux qualités de farine : *pan sarga*, se dit du pain de seigle. R. *sargo*.

SARGAIAS, SARGALHAS (l.), **SARGOLHAS, SARGOU'LHAS** (rouerg.), s. m. Personne mal propre ou mal accoutrée, v. *fargaias*. R. *sargau*.

SARGAIRE, SARGÈ (l.), s. m. Sergier, fabricant ou marchand de serge. R. *sargo*.

SARGALÈTI, SANGALÈTI (m.), s. m. Boucassin, étoffe, v. *boucassin*. R. *sargau, sagàti*.

SARGAU, SARGAL (l.), s. m. Habit de serge, habit grossier, sarrau, v. *jargau;* personne malpropre ; moissonneur du Tarn, en Rouergue. R. *sargo*.

● Sargènt, v. sarjant ; sargeret, v. sarguet ; sargel, sargela, v. surjet, surjeta.

SARGÈU, SARGÈL (rouerg.), s. m. Le Sargel, montagne du Rouergue, entre Saint-Affrique et Milhau.

SARGETO, SERGETO (cat. *sargeta*, esp. *sarguela*), s. f. Sergette, petite serge, v. *raseto*.

E sous pichous esclops e soun juste en sargeto.
J. JASMIN.

Prendrai ma camiso de lin
E moun abi de sargeto.
VIEUX NOEL.

R. *sargo*.

● Sargin, v. sarrasin.

SARGO, SARJO (a.), **SERJO, SARYE** (b.), (rom. *sargua, serga, sirgua, sardil*, cat. *sarja*, esp. *sarga*, it. *sargia*, ar. *xerica*, lat. *serica*), s. f. Serge, espèce d'étoffe, v. *cadisset ;* mélange ; danse où les garçons et les filles sont mêlés, v. *mesclo*.

Sargo de Nimes, serge de Nimes; *faire de sargo*, faire de la serge ; frapper ses bras contre la poitrine de façon à ce que les mains touchent les épaules, pour se les réchauffer, en hiver; faire un mélange.

Èron vestits de sargo, emai de la groussièiro.
M. BARTHÈS.

SARGOULHA, v. a. Agiter violemment, tourmenter une serrure, en Gascogne, v. *sarraia, ferrouia*.

Qui sargoulho ma porto?
J. JASMIN.

SE SARGOULHA, v. r. S'agiter, v. *bidoursa*.

Un gros verp que se sargoulhavo.
J. CASTELA.

R. *sargo, sargouta*.

SARGOUN, s. Garrot, espèce de canard sauvage, v. *bouis, miéu-mieu, quatre-uei, pèd-jaune, saveret*.

SARGOUTA, SALGOUTA, SARGOUTI, SALGOUTI (rom. *sargotar*), v. a. Tirailler, houspiller, chiffonner, en Languedoc, v. *peu-tira, sabouti ;* secouer, cahoter, ébranler, v. *secouti*.

Sargouti coumo un prunié.
A. MIR.

SE SARGOUTA, v. r. Se houspiller, se tirailler.

SARGOUTAT, SARGOUTIT, ADO, IDO, part. Secoué, tiraillé, ée. R. *secouti*.

SARGOUTADIS, SALGOUTADIS, s. m. Tiraillement, ébranlement, cahotage, v. *saboutimen*. R. *sargouta*.

SARGOUTIDO, SALGOUTIDO, SEGUTIDO (g.), s. f. Secousse, cahot, v. *secouduro, secousso ;* maladie, alerte, v. *revirado*. R. *sargouti*.

SARGOUTOUN, s. m. Petit sargue, v. *sarguet*. R. *sarg*.

● Sargue, v. sarg.

SARGUEL, s. m. Râle d'agonie, râlement, en bas Limousin, v. *rangoulun*. R. *ranguilh* 2.

SARGUELEA, v. n. Avoir des allures peu modestes, dans les Alpes. R. *sarguello*.

SARGUELLO, s. f. Femme ou fille aux allures peu modestes, dans les Alpes, v. *sarrasino*.

SARGUET, SARGET, SAUCRET, SARGERET, s. m. Petit sarge, poisson de mer.

Roussignòus, sarguet verinous,
Tout es aqui, franc de la poto.
A. LANGLADE.

R. *sarg*.

SARGUIN, SARGUINO, s. Tiretaine, étoffe, v. *tirantèino ;* sarrau, souquenille, v. *sargau*.

Dins lous fracs de sarguin coumo èron espoumpats!
F. BARBE.

Muso, despacho-ti, vai quita la sarguino,
Pren la jaqueto novo, uno camiso fino.
C. PEYROT.

R. *sargo*.

● Sàri, v. sause.

SARIAN, SAIAN (rh.), **SERIAN** (m.), **SARIÈM** (d.), **SIRIAM** (lim.), **SERIÉN, SARION, SAION** (l. g.), **SERÈM** (bord.), (cat. *seriam*), nous serions, v. *èstre*.

SARIAS, SAIAS (rh.), **SERIAS** (m.), **SARIÈTZ, SARIÈT** (d.), **SIRIA** (lim.), **SERIÈS, SARIOTS** (l.), **SAIOTS** (g.), **SERÈTS** (bord.), (cat. *seriau*), vous seriez, v. *èstre*.

SARIÉ, SAIÉ (rh.), **SERIÉ** (m.), **SERÌO** (niç.), **SARIÒ, SERIÓ** (l.), **SAIÓ** (g.), **SIRIÒ** (lim.), **SERÈ** (bord.), **SARI** (d.), (cat. *seria*), il serait), v. *èstre*.

SARIEN, SAIEN (rh.), **SERIEN** (m.), **SERÌON** (niç.), **SERION, SERIOUN, SARIOUN** (g.), **SARIÒU, SERIÓU, SERIÈU** (l.), **SIRIAU, SIRIÒU** (lim.), **SERÈN** (bord.), **SARIAN, SARIN** (d.), (cat. *serian*), ils seraient, v. èstre.

● Sariero, v. saliero.

SARIÉS, SAIÉS (rh.), **SERIÉS** (m.), **SERÌES** (niç.), **SERÈS** (bord.), **SERIÈS, SERIÒS** (l.), **SARIÓS, SAIÓS** (g.), **SARIAS** (d.), **SIRIA** (lim.), (cat. *sirias*), tu serais, v. *èstre*.

SARIÉU, SAIÉU (rh.), **SERIÉU** (m.), **SARIOU, SARIN** (d.), **SARIÒ** (l.), **SERIÓ** (auv.), **SIRIÒ** (lim.), **SERIOI, SARIOI, SAIOI** (g.), **SERÌI** (niç.), **SERI** (bord.), (cat. *seria*), je serais, v. *èstre*.

SARIGO, s. f. Sarigue, animal.

La sarigo, animau qu'eici couneissèn gaire.
C. DESCOSSE.

● Sarigogno, v. saladuegno, celidòni.

SARIGOUN, SARIGUET, s. m. Petit de la sarigue. R. *sarigo*.

● Sarin, v. sahin ; sarisiè, v. cereisié.

SARIUEJO, s. f. Clématite, v. *entre-vedil*. R. *saliège*.

● Sarivo, v. salivo.

SARJANAS, SERJANAS, s. m. Homme déterminé, intrépide, v. *brula, sacro-mounamo*. R. *sarjant*.

SARJANT, SERJANT, SURJANT (d.), **SARYANT** (b.), **SARGÈNT** (m.), **SERGENT** (g.), (rom. *serjant, sirjan, sergent*, cat. *sargent*, it. *sergente*, esp. port. *sergento, sargento*, lat. *serviens, entis*), s. m. Sergent, huissier, v. *ussié ;* valet de ville, v. *fourrou ;* sous-officier d'infanterie ; t. de charpentier, serre-joint ; instrument de menuisier, v. *calafat, dàvi ;* tiretoire, outil de tonnelier ; gendarme, bluette qui sort du feu, v. *soudard ;* Bonsergent, nom de fam. provençal.

Sarjant de vilo, agent de police, v. *auquetoun, bandoulié ;* crénilabre de Brunnich, poisson de mer ; *sarjant majour*, sergent major.

Sargènt pèr douna assignacien
E faire vite coumparèisse.
C. BRUEYS.

Tout ome que camino drech
Noun cregne sargènt ni bagueto.
ID.

Piéi vous jougarai quatre piero
Contro vous e vòstei sargènt
Que soun tòutei de laidei gent.
PROUCÈS DE CARMENTRAN.

PROV. D'un sarjant noun fagues toun coumpaire,
Se noun te fai mau, te lou fara faire.

SARJANTA, SARGENTA, SERJANTA (esp. *sargentear*, b. lat. *sergentare*), v. a. Sergenter, presser quelqu'un par huissier, v. *secuta*.

SARJANTA, ADO, part. Sergenté, harcelé, ée.

Es à touto ouro sargentat.
C. BRUEYS.

R. *sarjant*.

SARJANTARIÉ, s. f. Sergenterie, office de sergent. R. *sarjant*.

● Sarjet, sarjeta, v. surjet, surjeta ; sarjo, v. sargo.

SARLABOUS, n. de l. Sarlabous (Hautes-Pyrénées).

SARLADÈS, ESO (b. lat. *Sarlatensis*), adj. et s. Sarladais, aise, habitant de Sarlat.

Lou Sarladès, le pays de Sarlat.

SARLANDO (b. lat. *Sarlanda, Sirlanda*), n. de l. Sarlande (Dordogne).

SARLAT, SORLAT (lim.), (rom. *Sarlat, Sarlats*, b. lat. *Sarlatum, Sarlatium*), n. de l. Sarlat (Dordogne), ancien évêché, patrie de La Boétie, de Fénelon et des troubadours Aimeric de Sarlat et Elias Cairels.

SARLÈRI, s. m. Fracas, dans cette citation :

Uno cadiero que si devèsso em' un sarlèri d'infer.
PH. CHAUVIER.

● Sarma, v. serma ; sarmen, v. sarramen.

SARMAGNA, s. m. Sel ammoniaque, en Rouergue. R. *sau, anmounia*.

SARMENT, SIRMENT, EISSERMEN, ESSIRMEN, EISSIRMEN, EISSIRMENT, ENSIRMENT (l.), **CHARMEN, CHERMENT, EICHARMEN, ECHERMEN** (g.), (rom. *serment, sermen, esserment, icherment*, cat. *sarment*, port. it. *sarmento*, esp. *sarmiento*, lat. *sarmentum*), s. m. Sarment, branche de vigne, en Languedoc et Limousin, v. *vise*.

Gavèu de sarment, gavèl d'eissermens (l.), javelle de sarments ; *òli de sarment*, vin ; *unta-s dab òli de cherment* (b.), boire un coup de vin.

SARMENTA, SIRMENTA (l.), **CHERMENTA** (g.), (esp. *sarmentar*), v. a. Ramasser et lier les sarments d'une vigne, v. *ensarmenta, engavela*. R. *sarment*.

SARMENTAIRE, SIRMENTAIRE (l.), **AIRO** (esp. *sarmentador*), s. Javeleur de sarments, javeleuse, v. *gavelaire*. R. *sarmenta*.

● Sarmet, v. Sermet ; sarmo, v. saume ; sarmouèiri, v. saumuro ; sarmoun, v. sermoun ; sarmaio, sarnalho, v. cornaio ; sarnegue, v. charnegue ; sarnelh, v. cernelh.

SARNEGOU, s. m. Écervelé, en Rouergue, v. *avrivèu*.

SARNEGUETO, n. p. La rue Sarneguette, à Arles.

Conférer ce mot avec *Jarnego*, ou avec le b. lat. *scaraguayta*, guet, service de garde national.

SARNÈIO, adj. *La mar Sarnèio*, mer Méditerranée, selon le Dictionnaire provençal d'É. Garcin.

Serait-ce une corruption du fr. *cernée*?

SARNETO, n. p. Nom de fam. prov. dont le dim. est *Sarnetoun*.

● Sarni, v. cerni ; Sarni, Sarnin, v. Sarturnin.

SARNIBIÉU, SARNEBRIÉU (l.), **SARNEDI, CHARNEDI, SARNEBIELO** (g.), **SARNIBIÉUNE, SARNIPABIÉU, SARNIPABIÉUNE, SARNIPA, SARNIBLUDO, SARNISORT** (l. rh.), **JARNIGOI, JARNIGOUTOUN, JARNICOUTOU** (rouerg.), **JARNI** (lim.), (du fr. *je renie Dieu*), interj. Jarnidieu, jarnibleu, jarnigoi, sorte de juron déguisé, v. *sacrebiéu, sacrepas-Diéu*.

Nosto pigresso, sarnibiéu,
Meritarié bén uno mougno.
L. ROUMIEUX.

Sarnibiéu était le juron favori du brave Grillon, et *jarnicoton* celui d'Henri IV.

SARNIGUET, n. de l. Sarniguet (Hautes-Pyrénées).

• Sarniha, sarnihaire, sarniho, v. cerniha, cernihaire, cernilho ; Sarnin, *contract.* de Saturnin ; sarnitre, v. sau-nitre.

SARO (sansc. *sarra*, flux, rivière), s. f. La Sare, rivière de Gascogne.

SARO, n. de l. Sare (Basses-Pyrénées).

SARO, SARETO (rom. *Sarras*, it. lat. *Saraj*, n. de f. Sara.

Santo Saro, sainte Sara, servante des saintes Maries Salomé et Jacobé, que la légende assure être la femme répudiée de Pilate, honorée aux Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône).

• Saro, v. saras ; sarôu, v. saran ; sarou, v. sarrou ; sarouiro, v. salouiro ; saroun, v. sarroun.

SARP, n. de l. Sarp (Hautes-Pyrénées).

SARPA, SERRA (it. *sarpare, salpare*, lat. *scirpare*, lier, ou *sarpere*, couper), v. a. et n. t. de marine. Sarper, serper, lever l'ancre, v. *sourgi*.

Sarpa lou ferra, lever l'ancre.

SARPABIÉU, SARPAPIÉU, SARPAJÉU, SARPATÈNO, interj. et s. m. Sacrebleu, sarpejeu, sortes de jurons déguisés, v. *sacrebiéu*. R. *sacre-pas-Diéu*.

SARPANANSO, s. f. Apogon rouge, *apogon ruber* (Lac.), poisson de mer. R. *sarpa, nanso?*

• Sarpantano, v. sarbacano ; sarpantié *pour* charpentié ; sarpatas, v. serpatas.

SARPEDAINE, n. p. Sarpedayne, nom de fam. gascon.

• Sarpènt, sarpentèu, sarpantèu, sarpentoun, v. serpènt, serpentèu, serpentoun ; Sarpi, v. Sulpice (Sant-) ; sarpiharié, sarpihas, v. serpiharié, serpihas ; sarpihèiro, sarpihiero, sarpelhèiro, v. serpihiero ; sarpiho, v. serpiho ; sarpo (serpe), v. serpo ; sarpo (poisson), v. saupo ; sarpoto, v. serpeto ; sarpoulet, sarpoulo, sarpouret, v. serpoulet.

SARPOURENS (rom. *Sarporencxs*), n. de l. Sarpourenx (Basses-Pyrénées).

PROV. GASC. A Sarpourens
Mechantos gents.

SARRA, SARA (d.), **SERRA** (a. niç.), (rom. *sarrar, sarar*, cat. esp. port. *cerrar*, it. *serrare*, lat. *serare*, gr. σειρά, chaîne, corde), v. a. et n. Serrer, étreindre, presser, v. *quicha* ; arrêter un marché, v. *arresta* ; fermer une porte, v. *barra, clava* ; enfermer, renfermer, mettre à couvert, cacher, v. *embarra, rejougne* ; pour scier, v. *serra*.

Sarra 'n nous, serrer un nœud ; *sarra li dènt*, serrer les dents ; *sarra lis oulivo*, presser les olives ; *sarra 'n estras*, reprendre une déchirure ; *sarra de proche*, serrer de près ; *sarra lou toupin*, approcher le pot du feu ; *sarra li velo*, ferler, plier les voiles ; *sarra l'ou pacho, lou marcat*, conclure le marché ; *sarras-lou*, haro sur lui ; *sarro*, exclamation usitée pour exciter la foule contre quelqu'un, v. *zôu* ; cri que fait le portier d'une ville avant que de fermer la porte dont la garde lui est confiée ; paix, silence ! v. *chut ; sarro que sarre*, serre de plus en plus.

L'infer fa que durbi, sarra.
ORAISON POP.

PROV Quan bèn sarro, bèn duerb.
— Pèr trop sarra l'anguielo, nous escapo.
— Sarro ti poulo, que iéu ai larga mi gau.
— Sarras l'estable, la bèsti es presso.
— Quand an rauba l'ai, sarro l'estable.
— Sarro bien, escampo farino.
— Au mai sarro,
Au mai barro,

plus il fait froid, plus on rentre du blé.

SE SARRA, v. r. Se serrer ; se ranger de côté ; se rapprocher ; se cacher.

Se sarro trop, elle se sangle trop ; *sarrote*, range-toi ; fais place ; *sarras-vous bèn*, pressez-vous les uns contre les autres ; *l'on pòu pas s'en sarra*, on ne peut y aborder ; c'est trop cher ; *quand l'ivèr se sarro*, quand l'hiver approche.

SARRA, SARRAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Serré ; fermé ; caché, ée ; avare ; Sarrat, nom de fam. gascon.

Se teni sarra, se tenir coi ; *l'an sarra dedins*, on l'a enfermé ; *nue sarrado*, nuit close ; *blad sarra*, blé retrait ; *en francès sarra*, en bon français ; *es sarra coume uno pigno*, c'est un ladre ; *al sarrat* (g.), en cachette.

• Sarrabastal *pour* tarabastèri ; sarrabèc, v. sarro-bè ; Sarrabere, v. Serro-Bello.

SARRADAMEN, SARRADOMEN (g.), adv. En cachette.

La siec pertout sarradomen.
J. JASMIN.

R. *sarra*.

SARRADIS (rom. *sarradis*), s. et adj. m. Clôture, v. *barraduro*.

Panié sarradis, panier à couvercle, v. *barradis*.

Ère un laid panié sarradis.
A. BOUDIN.

R. *sarra*.

SARRADO, SARRAL (l.), **SARRA** (d.), s. Étreinte, pressée, rossée, serre, v. *barrado, esquichado* ; épreinte, ténesme, v. *espremesso* ; ruilée, bordure de plâtre ou de mortier qui jette sur le toit l'eau de pluie qui coule d'un mur, v. *ensourdamen* ; Lasserrade (Gers), nom de lieu ; pour lézard ocellé, v. *serrado*.

Sarrado de man, poignée de main ; *faire la sarrado dòu blad*, défendre l'exportation du blé ; *m'a baila 'n sarral* (l.), il m'a fait une étreinte. R. *sarra*.

SARRADURO, SARRUERO (d.), (rom. *serradura*, cat. *cerradura*, it. *serratura*), s. f. Serrement ; meurtrissure, v. *quichaduro* ; fermeture, v. *barraduro*.

Sarraduro d'uno foundo, endroit où commencent les bras d'une fronde, embranchement.

Ten la clau de ta sarraduro.
G. ZERBIN.

R. *sarra*.

• Sarrafino *pour* serro-fino.

SARRAGACHIES, n. de l. Sarragachies (Gers). R. *serro, gacho*.

SARRAGAN (rom. *serre can*, pic blanc), n. p. Nom d'un sommet des Alpilles, près Les Baux.

SARRAGE, SARRÀGI (m.), s. m. Action de serrer, v. *sarrado*.

Dòu sarrage an pres l'abitudo ;
Soun poung, sa bourso sarron fort.
M. DE TRUCHET.

R. *sarra*.

SARRAGUZAN, n. de l. Sarraguzan (Gers).

SARRAI, SERRAI, SERALH (niç.), (rom. *serrail*, esp. *serrallo*, port. *cerralho*, it. *serraglio*, persan *sarai*, palais), s. m. Sérail.

Dins li sarrai de la Turquio.
B. LAURENS.

Enfin sa court ère un serrai
T. GROS.

SARRAIA, SARRALHA, SAGARALHA (g.), v. n. Tourmenter une serrure, v. *sarjouia, sarraieja* ; fermer à clef, v. *pestela*. R. *sarraio*.

SARRAIARIÉ, SARRALHARIÉ (l.), s. f. Serrurerie. R. *sarraio*.

SARRAIÉ, SARRALHÈ (l.), **SERALIÈ** (d.), **SARRALHÈI** (bord.), (b. lat. *sarraltherius*, port. *cerralheiro*, esp. *cerrajero*, lat. *serarius*), s. m. Serrurier ; mésange, oiseau dont le chant imite le bruit de la lime sur le fer, v. *peringlo, sinzilho* ; mésange charbonnière, v. *cap-negre, lardié, mesenjo, pèd-negre, serro-fino* ; mésange huppée, v. *lardièro* ; petite charbonnière, v. *tèsto-negro* ; mauvais cultivateur ; Serrailler, Sérailler, noms de fam. méridionaux.

Sarraié blu, mésange bleue, v. *guingarroun ; sarraié, fara fre*, sorte d'interprétation que le peuple donne au chant de la mésange ; *es lou sarraié de ma tanto*, c'est un mauvais ouvrier.

PROV. L'òli es sarraié,
l'huile facilite le jeu d'une serrure. Les Gascons disent : *oultaire, sarralhaire*. R. *sarraio*.

SARRAIEJA, SARRALHEJA (g.), v. n. Tourner et retourner la clef dans la serrure, v. *gamacha* ; geindre, crier, pester, v. *crenilha*.

Se sarraieje un pau, acò m'es miejo-vido.
J. DÉSANAT.

È de la danno miejo-pleno
Se sarraiejè la cadeno.
LAFARE-ALAIS.

R. *sarraio*.

SARRAIEJAIRE, ARELLO, s. et adj. Celui, celle qui *sarraiejo* ; grincheux, grondeur, euse, v. *carrello*. R. *sarraieja*.

SARRAIERO, SARRALHÈRO (rouerg.), s. f. Femme d'un serrurier ; mésange charbonnière, v. *sarraié*. R. *sarraio*.

SARRAIETO, SARRALHETO (l.), s. f. Petite serrure ; gâte-métier, personne de très mince talent, v. *raspo*. R. *sarraio*.

SARRAIO, SARRALHO (l. g.), **SARRÀLI** (lim.), **SERRALHO** (niç.), **SERALHO** (d.), (rom. *sarralha, serrailha, scralha*, it. *serraglia*, esp. *cerraja*, b. lat. *ceracula*, lat. *sera*), s. f. Serrure, v. *barraduro, capoun, palastre*.

Sarraio emboutido, serrure à bosse ; *pestèu, pèile de sarraio*, pêne d'une serrure ; *pestela, peila 'no sarraio*, fermer à clef une serrure ; *trau de la sarraio*, entrée de la serrure ; *enyanucha 'no sarraio*, mêler une serrure ; *faire la sarraio*, se plaindre sans cesse ; *aquèu massoun es uno sarraio*, ce maçon est un mauvais ouvrier ; *empacho-sarraio*, brouillon.

SARRAIOUN, SARRALHOUN (a.), s. m. Petite serrure.

Roumpon ferroulhs, sarralhos, sarralhouns.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *sarraio*.

• Sarraire (scieur), v. serraire ; sarraire (lesteur), v. saurraire.

SARRAIS, SARRAS (rh.), **SARRAIC, SOURRAI** (l.), **SARRECH** (g.), s. m. Panic verticillé, plante, v. *panisso, rais* ; panic sanguin, v. *saunissoun* ; panic vert, v. *mihauco*.

Sarrais panissié, pied-de-coq, plante. R. *sèt rai* ou *serro*.

• Sarral, v. sarrado.

SARRAMEN, SARROMEN (l. g.), (rom. *sarramen*, it. *serramento*, esp. *cerramiento*), s. m. Serrement ; action de fermer, v. *barramen*.

Sarramen de cor, serrement de cœur. R. *sarra*.

SARRAMEN, SARAMEN (a.), **SERAMEN, SEROMEN, SAROMEN** (l.), **SAGRAMEN, SEGRAMEN, SIGROMEN** (g.), **SERIMEN** (d.), **SARMEN, CHARMEN** (b.), (rom. *saramant, sagramen*, v. fr. *sairement*, lat. *sacramentum*), s. m. Serment, v. *juraire*.

Presta sarramen, prêter serment ; *pèiro dòu sarramen*, pierres du serment, devant lesquelles les processes faites étaient aussi bien observées que si elles eussent été gravées sur l'airain, anciens monuments mégalithiques qu'on trouve en Roussillon.

Te n'en fau lou sarramen subre la tèsto d'un chin mort.
CONTE POP.

L'eros eternamen
Garde soun sarramen.
T. AUBANEL.

Li prountèsto e fai sagramen.
D. SAGE.

Toun segramen s'es envoulat.
C. BRUEYS.

PROV. Sarramen d'amourous, d'ibrougno e de jou-
Noun te ié fises gaire. [gaire,

Le serment que Louis le Germanique prêta à Charles le Chauve (14 février 842), document conservé par l'historien Nithard, fut prononcé en langue romane.

• Sarramia, Sarramit, v. Samàri ; sarrampic, sarrampin, sarrampiou, v. senepioun.

SARRAMPIOU, s. m. Espèce d'herbe très

odorante, sentant presque la térébenthine (Couzinié); pour rougeole, v. *senepioun.*

SARRAMPIOU, s. m. Le Sarrampion, ruisseau qui passe près de Maubec (Tarn-et-Garonne).

● Sarran (poisson), v. serran.

SARRAN, n. de l. Sarran (Corrèze, Gers); Sarrans, nom de fam. gasc. R. *serre.*

SARRANÇO (rom. *Sarranse*, b. lat. *Sarrancia*), n. de l. Sarrance (Basses-Pyrénées), lieu de pèlerinage.

Nousto-Damo de Sarrançó,
Escoutats pla lou peleri.
CANT. POP.

R. *sarra.*

SARRANCOULIN, n. de l. Sarrancolin (Hautes-Pyrénées), où se trouvent des carrières de marbre couleur d'agate.

SARRANT, n. de l. Sarrant (Gers). R. *sarra.*

SARRAS, s. m. Lieu resserré, défilé, dans les Alpes, v. *angouisso, estré, sarret*; Sarras (Ardèche), nom de lieu. R. *sarra* ou *serre.*

SARRAS, s. m. Masse d'eau, typha, par opposition à *sarreto, serreto* (laiche), v. *fielouso, sagno.* R. *serro.*

SARRASIN, SARRAÏN (nic.), **SARGIN, SARRASI** (l.), **INO** (rom. cat. *Sarrahin, ina*, it. *Sarracino*, esp. port. *Sarraceno*, lat. *Saracenus*), s. et adj. Sarrasin, ine, peuple d'Arabie; Sarrasin, Sarrasy, noms de fam. méridionaux.

Au tèms di Sarrasin, au tèms di guerro di Sarrasin, au tems où les Sarrasins envahirent la Provence, aux 8e, 9e et 10e siècles; *tèule sarrasin*, nom qu'on donne à de larges briques qu'on trouve dans les sépultures gallo-romaines; *toumbo sarrasino*, nom qu'on donne à des tombelles antiques, consistant en des rangées de pierres plates recouvertes par d'autres qui leur servaient de couvertures; *lauso di Sarrasin*, dolmen, en Languedoc; *camin sarrasin*, nom d'une voie romaine, près de Cazals (Lot); *tourre sarrasino*, nom que portent, sur le littoral de la mer, certaines tours anciennes que l'on croit avoir été destinées à l'observation ou aux signaux; *lou port Sarrasin*, nom que portait au moyen âge le port de Maguelone, détruit par Charles Martel; *la font di Sarrasin*, nom d'une fontaine, près de Mus (Gard); *l'ouide di Sarrasin*, nom que porte, à Saint-Remy de Provence, un fragment de l'aqueduc romain qui conduisait à Arles les sources de Mollégés. L'endroit où ces sources se jettent dans le conduit souterrain s'appelle *lou trau sarrasin*. L'arc de triomphe romain de Saint-Remy était dénommé au moyen âge *portal dels Sarrazins*; à Périgueux et à Embrun, il y a la *porto sarrasino*, anciennes portes de ces villes; *li fargo di Sarrasin* (les forges des Sarrasins) désignent certaines excavations circulaires autour desquelles on rencontre des scories de fer, près de Sault (Vaucluse); *la paret di Sarrasin*, nom d'un ancien mur de défense contre les eaux du Vidourle, à Galargues (Gard); à Avignon, en 1501, les consuls firent démolir d'énormes murs du clos de Pierregort, qui étaient appelés aussi *murs dels Sarrasins*; enfin, près de Noves, on montre un groupe de rochers que les anciens titres nomment *los cavals dels Sarrasins.*

SARRASIN, SERESIN (rh.), **CHARASCLIN** (g.), s. m. Serin vert de Provence, *fringilla serinus* (Lin.), v. *seni*; serin, oiseau, v. *canàri, charisclo, serin*; sarrasin, blé noir, v. *blad-negre.*

Lou verdun e lou seresin,
Lou quinsoun emé lou turin.
VIEUX NOEL.

SARRASINEN, ENCO, SARRASINA (d.), (rom. *sarrazinesc, sarrazinal, serrazinesc*, cat. *sarrazinesch*), adj. Qui appartient aux Sarrasins, dans le caractère ou le goût sarrasin, v. *mouresc.* R. *Sarrasin.*

SARRASINO (b. lat. *saracina*), s. f. Sarrasine, herse de la porte d'une ville, v. *grasiho, rastèu*; abée d'un moulin, v. *besaliero, esparsiè*; aristoloche crénelée, *aristolochia pistolochia* (Lin.), plante; aristoloche ronde, v. *melounado*; aristoloche clématite, v. *fouterlo, coucourello, coujanello*; femme aux allures peu modestes, v. *sarguello.*

Ti sarrasino, ti merlet,
Cregnon que la biso e l'eigagno.
T. POUSSEL.

Les Chabert, de Provence, portent dans leur blason une herse sarrasine. R. *Sarrasin.*

● Sarrassano, v. rèsso-sagno.

SARRASSOU, SARRASOU (for. *sarrasson*), s. m. Fromage frais, fait avec du lait écrémé, en Rouergue, Forez et Dauphiné, v. *ceras, recuecho.* R. *sarra* ou *ceras.*

● Sarrateja, v. serreta.

SARRAZA (rom. *Sarrazac*), n. de l. Sarrazac (Dordogne, Lot).

SARRAZIET, n. de l. Sarraziet (Landes). R. *Sarrasi.*

● Sarrech, v. sarrais; sarre-m *pour* sarro-me (serre-moi), *en Béarn.*

SARREJA (SE), v. r. Se serrer peu à peu, s'approcher, v. *aflata.*

Un après l'autre se sarrejon.
A. LANGLADE.

R. *sarra.*

SARRET, s. m. Lieu resserré, v. *estré, sarras*; séran, outil de peigneur de chanvre, v. *brusti*; serre-tête, coiffe de nuit, v. *couifeto*; terme injurieux, avare, v. *sarreto*; Sarret, nom de fam. languedocien.

Sarret à la grèco, coiffure des femmes d'Agde. R. *sarra.*

● Sarret (scie, monticule), v. serret; sarreta, sarreteja, v. serreta; sarretaire, v. serretaire.

SARRETO, s. f. Liteau qui fortifie les courbes de l'intérieur d'un bateau; avare, v. *sarro-piastro.* R. *sarra.*

● Sarreto, sarretoun, sarretouno, v. serreto, serretoun, serretouno; sàrri, v. isar; sarria, v. serriha, serra; sarriaire, v. serraire.

SARRIA, SARRIAC (g.), n. de l. Sarriac (Hautes-Pyrénées).

SARRIAN (b. lat. *Sarrianum*), n. de l. Sarrians (Vaucluse), ancienne abbaye de bénédictins, dans laquelle fut inhumé le comte de Provence Guillaume le Grand (992).

Cerca lou vinten de Sarrian, chercher des alibiforains, de mauvaises excuses.

Près de Barcelone il y a *Sarriá*, nom de lieu.

SARRIAN (SANT-), (b. lat. *Castrum Sancti-Ariani*), n. de l. Saint-Sarrian (Landes).

SARRIANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Sarrians, v. *boufo-lesco, vintenié.*

● Sa rrié, v. serrié; sarrien, sarrioun, v. ensarr ioun; sarriero, v. serriero; sarriha, sarriheja, sarrihaire, sarriho, v. serriha, serrihaire, serriho.

SARRO, s. f. Angrois, petit coin servant à affermir un manche dans sa douille, v. *cougnet*; action de serrer, v. *sarrado*; pour scie, crête de montagne, v. *serro.*

Teni sarro, être serré, pressé.

Un diéu, vèi, Melibèu, mi dono aquelo saro.
P. FESQUET.

Saro pour *sarro* semble signifier « loisir » dans cette citation. R. *sarra.*

● Sarro (serre, il serre), v. sarra; sarrò, v. sarrot.

SARRO-BÈ, SARRABÈC (l.), s. m. Sorte de filet pour la pêche. R. *sarra, bè.*

SARRO-BOUISSOUN, SARRO-BOUEISSOU (d.), s. m. Culot, dernier né, en Dauphiné, v. *cago-nis.* R. *sarra, bouissoun.*

SARRO-BROUQUET *(qui serre le fausset du tonneau)*, s. m. Avare, ladre, en Béarn, v. *esquicho-anchoio.*

Lou boun Diéu n'ei pas un sarro-brouquet.
V. LESPY.

SARRO-CAP, s. m. Serre-tête, en Languedoc, v. *sarro-tèsto.*

Hens lou sarro-cap
Anem s'estuia lou cap.
X. NAVARROT.

R. *sarra, cap.*

SARRO-COR, SARRO-COUER (m.), s. m. Serrement de cœur, v. *mau-cor.* R. *sarra, cor.*

SARRO-COUTELOUN, SERRO-COUTELOU (g.), s. m. Jeu du furet, v. *coutelet.*

Al sarro-coutelou ! dios filhos an cridat.
J. JASMIN.

R. *sarra, couteloun.*

SARRO-CUOU, SARRO-QUIÈU (rh.), **SERRAQUIÉU** (Velay), **SARRA-QUIO** (for.), s. m. Gratte-cul, v. *grato-cuou.* R. *sarra, cuou.*

SARRO-ESTACO, s. m. Serre-attache, outil de sellier. R. *sarra, estaco.*

SARRO-ESTOUMA, s. m. Corset de femme, v. *boumbet, jougne*; gilet, v. *courset.* R. *sarra, estouma.*

SARRO-FILO, s. m. t. de marine et d'art militaire. Serre-file. R. *sarra, filo.*

● Sarro-fino, v. serro-fino.

SARRO-FREN, s. m. Serre-frein, employé du chemin de fer. R. *sarra, fren.*

SARRO-FRONT, s. m. Serre-tête, v. *sarro-tèsto.* R. *sarra, front.*

SARRO-GUS, s. m. Robe de chambre, soutanelle, redingote, v. *reguingoto.* R. *sarra, gus.*

SARRO-LIARD, SARRO-L'ARDIT (g.), **SARRO-LA-VAQUETO** (b.), **SARRO-PECETO, SARRO-PATA, SARRO-PIASTRO**, s. m. Pincemaille, avare, v. *cago-dardèno, esquicho-pata, pelo-denié, raco-denié*; fruit de l'érable et du sycomore, v. *cago-denié.*

Lou tron de Diéu te cure, o viéi sarro-pata !
T. AUBANEL.

R. *sarra*, etc.

SARRO-MAURO, s. Ogre, ogresse, à Toulouse, v. *garamaudo.* R. *sarra, mauro.*

SARRO-PAPIÉ, s. m. Serre-papiers. R. *sarra, papié.*

SARRO-POUCE, s. m. pl. Espèce de menottes, v. *grihet, ousset.* R. *sarra, pouce.*

SARRO-POUN, SARRO-PUN (g.), s. m. Serrepoint, outil de sellier. R. *sarra, poun.*

SARRO-TÈSTO, SARRO-TÈTO (d.), s. m. Serre-tête, bandage, bandeau pour les cheveux, v. *cabeliero*; coiffe de paysanne, coiffe simple, v. *sarret.*

Uno filho moudèsto
Que pouerto de fichus ambé de sarro-tèsto.
R. GRIVEL.

R. *sarra, tèsto.*

SARRO-TAVERNO, s. f. Ordonnance relative à la fermeture des tavernes, en Dauphiné (vieux). R. *sarra, taverno.*

SARROT, s. m. Quantité, à Bordeaux, v. *sarroun.*

SARROT, SARROUN (g.), (v. fr. *sarrot*, b. lat. *sarrotus, sarrocium, saracenicum*), s. m. Sarrau, souquenille, v. *argaut, brisau, saio, sargau.*

Sarrot de telo, sarrau de toile. R. *sarra, sarrasin.*

● Sarrou (scieur), v. serraire.

SARROUN, SARROU (l.), (cat. *sarró*, fr. *serron*, esp. *seron*), s. m. Sac de peau, panetière de berger, gibecière, v. *biasso, saquet, sourroun*; petit filet rond, v. *fielat*; étoupe, en Rouergue, v. *estoupo.*

Avans, las servos, lous sarrouns
Soun davalats das carretouns.
A. LANGLADE.

Lou sarrou sur l'esquino.
F. DE CORTÈTE.

R. *sarra.*

● Sarroun (scie), v. serroun; sarroun *pour* charroun; sarrun, v. serrun.

SARROUN, n. de l. Sarron (Landes). R. *sarro, serro.*

SARROUS, n. de l. Sarroux (Corrèze).

SARRUS, s. m. Horreur, dans les Alpes, v. *charup* plus correct.

Fas sarrus, cela fait horreur.

SARRUS, n. de l. Sarrus (Cantal); Sarrus, Sarrut, noms de fam. auvergnats.

SARSAPARIHO, SARSAPARILHO (l. g.), (cat. *sarsaparella*, esp. *zarzaparrilla*, it. *salsapariglia*), s. f. Salsepareille, plante, v. *saliège.*

● Sarsavalho, v. gargavaio.

SARSIFI, SALSIFI, SANSEFI, SERSIFI, SERSUFI (lim.), **SALSIFIC, SALSEFIC, SALSUFIC** (l.), (esp. *salsifi*), s. m. Salsifis, plante, v. *racino* ; barbe-de-bouc, v. *barbabou*.

Pichot sarsifi, petite scorzonère.

SART (lat. *sertum*, bouquet), s. m. Amas de varecs sur les bords de la mer, en Guienne, v. *varage*.

SARTAN, SERTAN (l.), **SARTAIO** (nic.), (rom. *sarta, sarten, sartanha*, port. *sarta*, esp. *sarten*, lat. *sartago, inis*), s. f. Poêle à frire, v. *padello, padeno*, pharillon, réchaud dont on se sert pour la pêche au flambeau, v. *fanfaro, fasquié* ; truble à fond plat, petit filet de pêche, v. *fielat* ; nom d'une constellation ; nom d'une société de Vauclusiens établie à Paris en 1878.

Sartan castayniero, poêle percée de trous, dont on se sert pour faire rôtir les châtaignes ; *freia la sartan*, essuyer la poêle ; *vièio sartan*, vieillo sans-dent ; *iòu à la sartan*, œuf frit à la poêle ; *jo de la sartan*, divertissement usité dans les fêtes de Provence. Il consiste à détacher avec les dents une pièce d'argent collée au cul d'une poêle ; *estaca 'ns sartan à la co d'un chin*, attacher une poêle à la queue d'un chien.

PROV. Quau tèn la co de la sartan, la viro d'ounte vòu.

— I'a res de mai embarrassa qu'aquéu qne tèn la co de la sartan.

— Es toujour la sartan
Que mascaro en la toucant.

— Lou peirôu mascaro la sartan,

la pelle se moque du fourgon.

SARTANA, v. a. Passer à la poêle, frire, v. *fregi*.

Ai quàuqui saussisso,
Li sartanaras.
P.-F. XAVIER.

R. *sartan*.

SARTANADO, SARTAGNADO (Var), **SARTEINADO** (m.), **SARTEINAU** (a.), (esp. *sartenada*), s. f. Contenu d'une poêle, ce qu'on frit à la fois, quantité de châtaignes qu'on fait rôtir, v. *padenado*.

Uno bono sartanado de fege emé de cebo.
J. ROUMANILLE.

R. *sartan*.

SARTANAGE, SARTANÀGI (m.), s. m. Friture à la poêle.

Aquéu sartanage me vèn en òdi, ces mets frits à la poêle me dégoûtent. R. *sartana*.

SARTANEJA, v. n. Remuer la poêle, faire aller la poêle, fricasser, v. *fregina, padeneja*. R. *sartan*.

SARTANETO, SARTAGNETO (Var), **SARTEINETO** (m.), s. f. Poêlon, v. *padenoun*.

La baumo de la Sartaneto, nom d'une grotte de la vallée du Gardon. R. *sartan*.

SARTANIÉ, IERO, s. Membre de la société de la *Sartan*, v. ce mot.

Eisila dins la capitalo,
Nàutri slan li gai sartanié.
L. GLEIZE.

SARTÈU, SATRÈU, SARTÈT (g.), (lat. *sertum*, bouquet de fruits), s. m. Poire d'automne qu'on mange cuite, en Gascogne ; pourpier de mer, en Guienne, v. *fraumo* ; Sartel, nom de fam. prov. dont le fém. est *Sartello* et le dim. *Sartelet*, v. *Eissartèu*. R. *sart*.

SÀRTI (it. *sarte*, lat. *sertum, serta*, corde), s. m. et f. Corde de lin ou de chanvre qui a 10 brasses de long, cordage servant à tirer les filets trainants qu'on attache aux tartanes, v. *brume, coulourno, siciseno, seteno* ; toute espèce d'agrès ou de cordage de sparterie, hauban, v. *ôuban*.

● Sarti (sertir), v. serti ; sarti (sortir), v. sourti.

SARTÒRI (it. *Sirtori*, lat. *Sertorius*), n. p. Sartory, nom de fam. provençal.

SARTOULETO, s. f. Espèce de valse formant tableau, que l'on danse à la fête d'Estos, près d'Oloron (Basses-Pyrénées), et qui tire son nom de *Sarthoulet*, vocable de l'enclos où l'on célèbre cette fête.

SARTOUS, n. de l. Sartoux (Alpes-Maritimes).

SARTRA, SERTOUREA (a.), v. a. et n. Rentraire, reprendre une déchirure, v. *sarci* ; exercer le métier de tailleur, v. *courdura*.

Vous porto uno vièlho raubeto
Pla sartrado, d'un verd escur.
A. FOURÈS.

SARTRA, SARTRAT (l.), ADO, part. et adj. Rentrait, aite, rapiécé, ée. R. *sartre*.

SARTRE, SASTRE (toul.), **SALTRE** (rouerg.), **SARTE** (g.), **SARTOU** (b.), **SERTOUR, SARTOR** (a.), (rom. *sartre, sartor*, cat. esp. *sastre*, it. *sartore, sarto*, lat. *sartor*), s. m. Tailleur, tailleur de campagne, mauvais tailleur, v. *courdurié, taiur* ; Sartre, Sastre, noms de fam. méridionaux.

Es inquiet coumo un sartre, se dit d'un homme en colère.

Au jusquo courroumput lou miéu sartre.
J. RANCHER.

Mas lou sartre maissant nou sauguèc dire res.
A. GAILARD.

Leis sartres gasto-façouns.
C. BRUEYS.

Guillems Figuera si fo de Tolosa, fils d'un sartor et el fo sastre.
BIOGRAPHIE DES TROUBADOURS.

SARTRESSO, SARTOULESSO (b.), **SERTOURO** (a.), (cat. *sastressa*, b. lat. *sartoressa*), s. f. Tailleuse, couturière en drap, v. *courduriero*.

Martino èro uno sartresso de Mouriero.
ARM. PROUV.

R. *sartre*.

SARUGUÈ, SARUQUÈ, SERIGAT (l.), (rom. cat. *soriguer*, du lat. *sorex*, souris), s. m. Cresserelle, oiseau qui prend les souris, en Gascogne, v. *ratié*.

Ni lou saruguè l'arratè,
Ni l'esparbè lou parratè.
G. D'ASTROS.

SARUGUERET, s. m. Petite cresserelle.

Coumo un sarugueret que baro.
G. D'ASTROS.

R. *saruguè*.

● Sarut, v. salut ; sarvage, v. sòuvage ; sarvanço, v. òusservanço ; sarvantin, ino, v. servantin, ino ; sarvanto *pour* servènto ; sarvegano, sarvelat, sarvello, sarvèu, v. cervegano, cervelat, cervello, cervèu ; sarvènto, sarvi, sarvice, sarvici, sarviciau, sarvieto, v. servènto, servi, service, serviciau, servieto ; sàrvi, v. sàuvi ; sarxant, saryant, v. sarjant ; sarye, v. sargo.

SARZIÉ, s. m. Le Sarzier, rivière du Dauphiné.

SARZIN, n. de l. Sarzin, près Laudun (Gard). R. *Sarrasin*.

● Sas, *plur. lang. de* sa (sac) ; sas (ses), v. si ; sas (tu sais), *en bordelais et marseillais*, v. saupre.

SASI (lat. *saties*, satiété), s. m. Rassasiement, dégoût, dans A. Gaillard, v. *abounde, fasti*.

● Sasi (saisir), v. sesi ; sasic *pour* sesiguè (il saisit) ; sasou, sasoun, v. sesoun ; sasouè, èro, v. sesounié, ièro ; sasounado, v. sesounado.

SASSAFRAS (cat. esp. *sasafras*, it. *sassafras*, port. *sasafraz*), s. m. Sassafras, bois sudorifique.

● Sassea, v. sedassa.

SASSENAGE, SASSENÀGI (m.), **SANSENAGE** (rh.), **SASSENAJO** (d.), (b. lat. *Chassenaticum, Cassanaticum*), n. de l. et s. m. Sassenage (Isère), où l'on fait un fromage renommé, v. *froumage blu*.

Canebe de Sassenage, chanvre de Sassenage. R. *cassan*.

SÀSSI (b. lat. *Saxius, Saxus*, rom. *sais*, gris), n. p. Sassy, Saxi, De Saxi, noms de fam. arlésiens.

L'istiourian Sàssi, Pierre Saxi, chanoine d'Arles, auteur d'une histoire latine des archevêques d'Arles (Aix, 1629).

SASSI, SASSIS, SESSIS (rom. *sezilh*, siège), s. m. Laps de temps, intervalle de temps, en Languedoc, v. *moumen, passado*.

Après un sassi, au bout d'un instant ; *de sassi en sassi*, de moment en moment ; *i'ai demoura 'n bon sassi*, j'y ai demeuré bien du temps ; *d'eici à-n-un sassi*, dans quelque temps d'ici.

Un brave sassi.
LAFARE-ALAIS.

Se passè 'n long sassi.
A. ARNAVIELLE.

Après un long sessis.
P. FESQUET.

R. *sèire*.

SASSIFRAGO, SASSIFRAJO (a.), (rom. *salsifranha*, port. *saxifragia*, it. *sassifraga*, cat. esp. lat. *saxifraga*), s. f. Saxifrage, plante, v. *trauco-peirôu*.

SASSIGADO (rom. *siessada*, siège), s. f. Espace de temps, séance, v. *passado*.

Dins la premièiro sassigado.
LAFARE-ALAIS.

Au bout d'uno sassigado.
A. ARNAVIELLE.

R. *sassi*.

SASSIGUET, s. m. Petit laps de temps, v. *moumenet*. R. *sassi*.

SASSIS, n. de l. Sassis (Hautes-Pyrénées).

SASSO, SANSO (it. *scssola*), s. f. Susse, escope, ustensile d'épicier, v. *agoutat, casso, cigalege, espousadou* ; la Susse, affluent de la Durance près de Valernes (Basses-Alpes).

● Sastifaire, v. satisfaire ; sastre, v. sartre ; sat (sac), v. sa ; sat *pour* sap (il ou elle sait), *en Gascogne* ; sata, *aphér. d'*asala ; satacuou, satamou, *pour* sèto-cuou, sèto-mou.

SATAN (rom. *Sathan*, cat. it. lat. hébr. *Satan*), n. p. Satan, chef des démons, v. *demôni, diable, catalan, grimaud, gringot, janicot, lucifèr, vilan*.

Renouncia Satan, si poumpo emai sis obro, renoncer à Satan, à ses pompes et à ses œuvres.

SATANAS, SATANAU (rouerg.), (rom. *Satanas, Sathanas, Sadanas*, cat. esp. lat. *Satanas*, port. *Satanaz*, it. *Satanasso*), n. p. et s. m. Vilain Satan, affreux Satan, v. *diablas* ; homme capable de tout, entreprenant et méchant, démon, v. *fenat*.

Arrèire, Satanas, arrière, Satan.

SATANI, SATANIC (l. g.), **SATANENC** (rouerg.), **ICO, ENCO** (cat. *satanich*, it. *satanico*, b. lat. *sathanicus*), adj. Satanique, infernal, ale, v. *infernau*.

La satanenco ambiciounasso.
A. VILLIÉ.

R. *Satan*.

● Satbio *pour* sache (qu'il sache), *en Quercy* ; sate, sates, sàti, v. dissate.

SATELITE (esp. *satelite*, cat. port. it. *satellite*, lat. *satelles, itis*), s. m. Satellite, v. *gàrdi*.

Satellites des princes pervertits.
GIRARD, 1792.

● Satge, atjo, v. sage, ajo.

SATI, v. a. Fouler, presser, battre, en Auvergne, v. *asseta*.

SATI, TO, part. et adj. Foulé, serré, ée. R. *sèti*.

SATILIÉU, n. de l. Satillieu (Ardèche).

SATIN, SATI (l.), (rom. *satanis*, cat. *sati*, esp. *satin*, port. *setim*, b. lat. *setanus, satinus*), s. m. Satin, v. *sedo*.

PROV. Dous coumo un satin.

SATINA, v. a. Satiner.

SATINA, SATINAT (l.), ADO, part. et adj. Satiné, ée.

Coucoun satina, sorte de cocon défectueux.

Sa caro es blanco e satinado.
P. BELLOT.

R. *satina*.

SATINADO, s. f. Satinade, étoffe qui imite le satin. R. *satina*.

SATINAGE, SATINÀGI (m.), s. m. Satinage. R. *satina*.

SATINAIRE, ARELLO, AIRO, s. Satineur, euse, celui, celle qui satine ; fabricant de satin. R. *satina*.

SATINET, s. m. Satinet, étoffe de soie et de coton. R. *satin*.

SATINETO, s. f. Sorte d'étoffe de soie.

Mantèls doublats de satineto.
P. GOURDOU.

R. *satin*.

SATINOUS, OUSO, adj. De la nature du satin, v. *sedous*.

Emb' un clar, satinous trenun
De sourel e de nouvelun.
L. DE RICARD.

R. *satin*.

SATIRA, v. n. et r. Travailler comme un nègre, se tuer au travail, v. *afana, galera, rustica, trima*.

Tè, satiro-te, tiens, meurs à la peine ; *me siéu satira touto ma vido*, j'ai ahané toute ma vie.

Tout lou jour satiravo pèr nourri li piéutoun.
A. BOUDIN.

Fau se satira tout lou franc jour de Diéu.
J. ROUMANILLE.

R. *satire*.

SATIRE, SATÌRI (g.), (rom. *satiri*, it. esp. *satiro*, port. *satyro*, lat. *satyrus*), s. m. Satyre.

Caro de satire (Zerbin), tête de singe ; *travaia coume un satire*, travailler comme un nègre.

SATIRI, SATIRIC (g. l.), **ICO** (cat. *satiric*, esp. it. *satirico*, port. *satyrico*, lat. *satyricus*), adj. et s. Satirique, v. *mourdènt*.

La farço satirico, sorte de pièce carnavalesque qui faisait partie autrefois des jeux de la Fête-Dieu d'Aix et dans laquelle on ridiculisait des personnalités vivantes.

Lou pouèto Gelu, lou grand satiri poupulàri.
J.-B. GAUT.

Ma fougo satirico
S'es servido dous cop dóu fouit e de la trico.
J. DÉSANAT.

SATIRISA (esp. *satirizar*), v. a. et n. Faire des satires, critiquer, v. *critica*.

Sàbi que lou letru raramen satiriso.
P. BELLOT.

R. *satiro*.

SATIRISTO, s. m. Satiriste, auteur de satires. R. *satiro*.

SATIRO (cat. esp. it. *satira*, port. lat. *satyra*), s. f. Satire, v. *estribot, serventés*.

La Satiro de Petrôni, la Satire de Pétrone.

Apren que toujour la satiro
Tirasso lou mourbin e l'iro.
J. GERMAIN.

SATIROUS, n. p. Satiroux, nom de fam. prov. R. *satiro*.

SATISFACIOUN, SASTIFACIOUN (rh.), **SOUDISFACIOUN** (niç.), **SATISFACIEN** (m.), **SATISFACIÈU** (l.), (cat. *satisfacció*, esp. *satisfaccion*, it. *satisfazione*, lat. *satisfactio, onis*), s. f. Satisfaction, v. *countentamen* ; t. de dévotion, v. *reparacioun*.

Me dounо ges de satisfacioun, il ne me donne aucune satisfaction, il ne me répond pas.

Dounas quauco satisfacien
A qu fidelamen vous amo.
C. BRUEYS.

SATISFAIRE, SASTIFAIRE (rh.), **SATISFA** (l.), **SATIFAIRE** (d.), **SOUDISFAIRE** (niç.), (rom. *satisfar*, cat. *satisfer*, it. *soddisfare*, esp. *satisfacer*, lat. *satisfacere*), v. a. Satisfaire, contenter, v. *countenta* ; payer, solder, v. *paga*.

Se conj. comme *faire*.

SE SATISFAIRE, v. r. Se satisfaire.

SATISFA, SASTIFA, SATISFACH (l.), SOUDISFACH (niç.), SATISFAIT (narb.), SATISFÈIT (g.), ACHO, AITO, ÈITO, part. et adj. Satisfait, aite.

Iéu me tròbi satisfacho
De moun servitour.
C. BRUEYS.

SATISFASÈNT, SATISFASENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (esp. *satisfaciente*, it. *soddisfacente*, lat. *satisfaciens, entis*), adj. Satisfaisant, ante ; satisfactoire.

● Satjas (sachez), satjut (su), *en Querci*, v. saupre ; sato, *aphèr. de* dissato ; sato-cuou, sato-mou, *pour* sèto-cuou, sèto-mou.

SATO-ROUPETO, excl. Sorte de juron obscène. R. *santo, roupeto*.

SATOU, s. m. Coup violent, gourmade, en Auvergne,, v. *chèchi* ; gros bâton, à Montpellier, v. *barroun*. R. *sati*.

SATOUNA, v. a. Frapper fort quelqu'un, à Aix, v. *tabasa*.

L'an satouna, paure ai ! on l'a rossé, le pauvre sire. R. *satou*.

SATRAPO (it. *satrapo*, esp. lat. *satrapa*), s. m. Satrape.

Se cresien de satrapo
Quand poudien cascala 'mé 'n parèu d'escut gras.
V. MARTIN.

Les seigneurs d'Anduze et ceux de Sauves (Gard) prenaient le titre de *satrapes*. C'était un souvenir des croisades.

● Satre *pour* sacre ; satrèu, v. sartèu.

SATURA (cat. esp. *saturar*, it. lat. *saturare*), v. a. t. sc. Saturer, v. *cafi, sadoula*.

SATURA, SATURAT (g. l.), ADO, part. et adj. Saturé, ée.

SATURACIOUN, SATURACIEN (m.), **SATURACIÈU** (l.), (cat. esp. *saturacion*, it. *saturazione*, lat. *saturatio*), s. f. t. sc. Saturation. R. *satura*.

SATURARGUE, SATURARGUES (l.), (rom. *Sauturargues, Seurdurenges, Sesteiranegues*, b. lat. *Saduranicis*), n. de l. Saturargues (Hérault), v. *goine*.

SATURNALO (cat. *saturnal*, it. *saturnale*, lat. *saturnalis*), s. f. Saturnale.

SATURNE (v. cat. *Satern*, it. esp. port. *Saturno*, rom. lat. *Saturaus*), n. p. Saturne, divinité qui figure dans la marche du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; planète, v. *Magalouno*.

Saturne s'es retiro dins lou dissate.
ARM. PROUV.

Pu liuen que Mars, pu liuen que Saturne, bèl astre
Que de quatre luno a 'n poutoun.
G. B.-WYSE.

SATURNIN, SATOURNIN, SOUTOURNIN, SATURNIÉU (a.), **SOUTOURNIÉU** (m.), **INO** (angl. *saturnine*, it. *saturnino, sutornione*, piém. *saturno*), adj. Saturnien, ienne, taciturne, sombre, sournois, oise, sinistre, v. *sournaru*.

Lou jour, saturnin e feroun,
Ploumbo aqui-dintre uno passado.
CALENDAU.

Jupin lou saturniéu.
F. PASCAL.

R. *Saturne*.

SATURNIN, SATOURNIN, SAVOURNIN (m.), **SARNIN, SERNIN, SARNI, SERNI, SERNÈ** (l.), **SERNU** (auv.), (rom. *Cerni, Sadarnii*, it. esp. port. *Saturnino*, b. lat. *Isserninus*, lat. *Saturninus*), n. d'h. Saturnin ; Savournin, De Savournin, Savornin, De Savornin, Savourny, Sadourny, Sernin, Sernis, noms de fam. méridionaux.

Sant Saturnin, saint Saturnin, premier évêque de Toulouse, martyrisé vers 257. La tradition le fait venir de Judée avec Lazare et les saintes Maries.

Sant-Sarnin, Sant-Sarni, Saint-Sernin, vocable de la cathédrale de Toulouse.

Moun Diéus, cridi labets, me caldra dounc mouri
Sans rebese Toulouso e surtout Sant-Sarni.
L. VESTREPAIN.

SATURNIN (SANT-), SANT-SAVOURNIN, SANT-SATOURNI (l.), **SENT-SARNI** (périg.), (rom. *Sant Saorni, Saint Serny, Sarny, Saint Sarnin*, lat. *S. Saturninus*), n. de l. Saint-Saturnin (Aveyron, Cantal, Hérault, Lozère, Puy-de-Dôme, Vaucluse) ; Saint-Savournin (Bouches-du-Rhône) ; Saint-Sernin (Dordogne) ; ancien nom de la ville du Pont-Saint-Esprit.

Sant-Savournin d'Al, Saint-Saturnin lez Apt, v. *boufo-tourtoun, meno-coumaire*.

PROV. LANG. Las filhos de Sant-Satourni
Venden las cofos pèr croumpa de vi ;
Las nostros ne fan pas antau,
Van à la cavo, bevon al pegau.

SATUT, s. m. Nom d'une monnaie d'argent et d'or, frappée à Naples par les comtes de Provence Charles I^er^ et Charles II. R. *sati*.

● Satze (sois), satzan (soyons), satzas (soyez), satzan (qu'ils soient), *en Auvergne*, v. èstre.

SAU, SAL (l.), **SAR** (a.), **SA** (d.), (rom. *sal, sals, saus*, cat. esp. port. lat. *sal*, it. *sale*), s. f. Sel, sel marin.

Sau trisso, sel pilé, broyé, égrugé ; *sau d'estiéu*, t. de saline, sel d'été, mélange de sulfate de potasse, de sulfate de magnésie, de chlorure de magnésium et de sel marin ; *sau de Glauber*, sel de Glauber, sulfate d'ammoniaque ; *sau d'Eissoun*, sel d'Epsom, sulfate de magnésie ; *sau de loup, sau di masco*, spath calcaire, chaux carbonatée, cristallisée ; *sau d'óusèio*, sel d'oseille, bi-oxalate de potasse ; *sau anmounia*, sel ammoniaque ; *sau-gèmo*, sel-gemme ; *sau-nitre*, sel de nitre, salpêtre ; *aigo-sau*, eau salée ; *sau de veiriero*, sel de verre, fil de verre ; *grum* ou *gran de sau*, grain de sel ; *camello de sau*, salorge ; *trissa de sau*, égruger du sel ; *bouta de sau à l'oulo*, saler le pot ; *prene sau*, prendre le sel, se saturer de sel, v. *sauprendre* ; *leva la sau*, dessaler ; critiquer avec finesse ; *grana coume de sau*, grenu comme sel, plantureux, assuré ; *iè courron coume à ba sau, coume l'avé, coume li cabro à la sau*, on y court comme au feu ; *a la cabro à la sau*, ses affaires vont bien ; *vai iè metre un gran de sau sus la co*, se dit en parlant d'un oiseau qui s'envole ; *ço que dis n'a pas un gran de sau*, ce qu'il dit est insipide ; *crèisse coume la sau dins l'oulo*, décroître et se fondre ; *iè met ni sau ni òli*, il dit crûment la vérité ; *i'a ges de sau à la saliero*, il n'a pas le sens commun ; *tene sal en goujo*, v. *coujo*.

Te sies fa mau ?
Mete-ié de sau,

se dit ironiquement à quelqu'un qui s'est blessé par sa faute

Arri, àrri, à la sau,
Que deman sara Nadau.
CH. DE NOURRICE.

PROV. Fau manja 'no cimino de sau ensèn,
Pèr counèisse l'imour di gènt.

— D'escampa la sau
Porto malur à l'oustau.

Quand les femmes sortent de couches et qu'elles vont rendre visite à leurs amies, celles-ci leur font quatre présents symboliques, du sel, des œufs, du pain et une allumette, en disant : *que voste enfant siegue san coume la sau, poulit coume un iòu, bon coume lou pan, dre coume uno brouqueto*, v. *signe-l'ome*.

En Béarn, *sau* est du genre masculin.

SAU, SÒU (rom. *Sona*, b. lat. *Castrum Saonis, Saone, Sauna*), n. de l. Saou (Drôme).

La fourèst de Saou, la forêt de Saou.

SAU, SAURE, AURO (rom. *saur, sor, aure, aura*, esp. port. *aureo*, it. *sauro*, lat. *aureus*), adj. Saure, blond, onde, v. *blound* ; Saur, Saury, noms de fam. méridionaux.

Rasin saure, variété de raisin noirâtre, hâtifs, à grains ronds et séparés, connue à Nîmes, v. *canitort* ; *Champ-Sau*, Champsaur, pays du Dauphiné ; *mié-sau*, doré à demi, presque mûr ; *Sauro*, Saure, nom de femme usité autrefois en Provence.

Èro, vous dise, un rai d'or fin e saure.
ISCLO D'OR.

Quand l'or au ventoulet plòu di sàuri genèsto.
T. AUBANEL.

Iéu entre-vese aperalin
Uno sauro.
A. MATHIEU.

● Sau (sauf), v. sauve ; sau, *contract. gasc. de* ça ou (ce lui) ; sau, *contract. gasc. de* sus lou (sur le) ; sau *pour* saup (il sait) ; sau *pour* sabe (je sais), *dans les Alpes* ; sau *pour* si (ses), *en Auvergne* ; sau *pour* sòu (sou) ; sau *pour* saut ; saub, v. sauve ; sauba, saubaciéu, v. sauva, sauvacioun ; saubadou, saubandou, v. sauvadou ; saubage, saubatge, saubatche, saubatye, v. sóuvage ; Saubalado, v. Séuvo-Lado ; saubanh, saubanet, v. sauvan ;

saubatjuno, v. sóuvagino ; saube, v. sauve ; sauberdous, saubertous, v. sóuvertous ; Saubèstre, v. Sivèstre ; saubetat, v. sauvèta ; sàubi, v. salmi.

SAUBIA, SALBIA (l.), v. n. et a. Toucher le lieu d'asile, au jeu de cligne-musette ; saisir quelqu'un qu'on poursuit, au même jeu, en Rouergue, v. *saumi, sauva.*

● Sàubio, v. sàuvi ; saubiot, v. sauvignoun.

SAUBIOUN, n. de l. Saubion (Landes).

● Saubo, v. sauvo ; saubo-gardo, v. sauvogardo.

SAUBOLO (rom. *Saubola, Scubola, Seuvola)*, n. de l. Saubole (Basses-Pyrénées).

Païsa de Saubolo, paysan grossier, béotien, en Béarn. R. *séuvo.*

● Saubrai, bras, bra, bren, brès, bran, *fut. du v.* saupre ; saubran *pour* sauvaran, à *Bordeaux*, v. sauva ; saubre, v. saupre ; saubriéu, briès, brié, brian, brias, brien, *condit. du* v. saupre.

SAUBRIGO, SAUBRIGUES (b.), n. de l. Saubrigues (Landes).

● Saubrou, v. sabour ; saubrous, v. sabourous.

SAUBUSSO, n. de l. Saubusse (Landes), pays qui tire son nom des Sibuzates, peuple gaulois.

● Sauc, saüc, v. sambuc ; sauça, v. saussa ; sauçairou, v. sausseiroun.

SAUCANELLO, s. f. Jeune dorade. R. *sauqueno.*

SAUCATS, n. de l. Saucats (Gironde).

SAUCÈDO (rom. *Saucède*, b. lat. *Saucota)*, n. de l. Saucède (Basses-Pyrénées), v. *sauseto.*

● Saucèl, v. saussèl ; saucet, sauceto, v. saussot, sausseto ; saucié, iero, v. saussié, iero ; saucino, v. soucino ; saucissié, saucisso, saucissot, v. saussissié, saussisso, saussissot.

SAUCLA, SAUCLIA (auv.), **SIAUCLA** (rh.), **SÉUCLA** (m.), **SALCLA, SARCLA** (l.), **SARCIA** (auv.), **SARCA** (h.), **SERCLA** (g.), **SURCLIA** (d.), (rom. *salclar, serclar*, cat. *axarcolar*, port. esp. *sachar*, it. *sarchiare*, lat. *sarculare)*, v.-a. et n. Sarcler, v. *deserba, despourga, cisserba ;* couper, ôter, v. *coupa.*

Siéu anado saucla
Pèr faire un calignaire.
CH. POP.

Qu denembro de bèn saucla,
Noun s'empache pas dóu meinàgi.
C. BRUEYS.

SAUCLA, SALCLAT (l.), **ADO**, part. et adj. Sarclé, ée.

SAUCLADIS, ISSO, adj. Qui peut ou doit être sarclé, v. *salc.* R. *saucla.*

SAUCLADO, SIAUCLADO (rh.), **SARCLADO** (lim.), s. f. Ce qu'on sarcle en une fois, temps où l'on sarcle, grande quantité, abondance de fruits.

Anan à la sauclado, nous allons sarcler ; *n'i'en vai avé 'no sauclado*, il y en aura à foison ; *pèr la sauclado*, au temps du sarclage. R. *saucla.*

SAUCLADOU, SIAUCLADOU (rh.), **SALCLADOU** (l.), **SARCADÈ** (b.), (rom. *salclador, siauclador*, cat. *axarcolador)*, s. m. Sarcloir, v. *cissounet, trencoun.*

Blad saucladou, blé qui doit être sarclé.

PROV. B. S'ei visto tremoula la vièlho au sarcadè
E lou chibau à l'estable,

se dit en mai pour signifier que l'hiver n'est point encore passé. R. *saucla.*

SAUCLADURO, SAUCLÈIRO (a.), (it. *sarchiatura*, esp. *sachadura*, b. lat. *sarculatura)*, s. f. Sarclures, herbes qu'on arrache en sarclant, v. *espourguèro.* R. *saucla.*

SAUCLAGE, SIAUCLAGE (rh.), **SAUCLÀGI** (m.), **SURCLIAGE** (d.), s. m. Sarclage, action de sarcler ; prix du sarclage ; temps où l'on sarcle, v. *deserbage.*

An forço sauclage, ils ont beaucoup de récoltes à sarcler. R. *saucla.*

SAUCLAIRE, SIAUCLAIRE (rh.), **SARCLAIRE** (l. lim.), **SERCLAIRE** (g.), **SURCLIAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *salclayre, sercatre*, port. *sachador*, it. *sarchiatore)*, s. Sarcleur, euse, v. *deserbaire ;* sarcloir, v. *saucladou.*

La santo sauclarello, surnom qu'on donne à Mazan à Notre-Dame la Brune, madone qui fut trouvée, dit-on, par des sarcleuses.

Emé li sauclarello, au mitan di blad verd,
Que dison si cansoun, lou jougne entre-ouvert.
A. TAVAN.

R. *saucla.*

● Sauclamia, v. sanclamia ; saucle *pour* cèucle, ciéucle.

SAUCLET, SIAUCLET (rh.), **SALCLET** (l.), **SARCLET, SERCLET** (g.), **SARCÈL, SARCÈU** (lim.), (b. lat. *sercletus*, it. *sarchiello*, lat. *sarculum)*, s. m. Sarcloir, outil pour sarcler, v. *saucladou ;* athérine joel, petit poisson de mer, ainsi nommé à cause de sa forme, v. *meleto, salabido ;* spare Passeroni (Risso), autre poisson de mer, v. *mouissin.*

Countènt coumo un siauclet
Que vèn de fugi l'esco.
P. BELLOT.

Aci la jardinèro
Plantèc un de mous gras dam lou bèc dén sarclet.
17e SIÈCLE.

SAUCLETIERO, s. f. Filet à petites mailles, destiné à la pêche des athérines et des petites sardines. R. *sauclet.*

SAUCLETO, SIAUCLETO, SALCLETO et **SARCLETO** (l.), (b. lat. *sarcleta)*, s. f. Serfouette, v. *eissadounet.*

Mai d'uno grumilheto
A moulhat ma saucleto.
J. JASMIN.

PROV. Quand veiras lou corb vent,
Pren toun araire e vai curbi ;
Quand lou veiras s'entourna,
Pren la saucleto e vai saucla.

R. *sauclet.*

● Sàucliero *pour* ciéucliero.

SAUCLO, SARCLO (bord.), (lat. *sarculum)*, s. f. Sarcloir, en Agenais, v. *sauclador.*

Se noun li planti pas la saucio pèr l'esquino !
F. DE CORTÈTE.

SAUCLUN, SIAUCLUN (rh.), s. m. Ce qu'on sarcle, sarclure, herbes sarclées ou à sarcler.

Ai ! ai ! que de sauclun !
A. LANGLADE.

R. *saucla.*

● Sauco *pour* sóuco ; sauçe, sauçolo, sauçoun, *pour* sausso, saussolo, saussoun ; sauco de *pour* soun-que ; sau-courciéu, v. courreicioun ; saucun, v. saussun.

SAUCRET, s. m. Espèce de canard, dont la tête est colorée de bleu et de noir, v. *rèi-dei-saucre ?* petit sarg, poisson de mer, v. *sarguet.*

SAUD (SANT-), n. de l. Saint-Saud (Dordogne).

● Sauda, v. sóuda ; saudard, saudat, v. sóudat.

SAUDÈMI, n. p. Saudemi, nom de fam. provençal.

● Saudo, v. sòudo ; saudo-quiéu, v. sòudocuou ; saudrai *ou* saudrèi, dras, drò, dren, drès, dran. *fut. dauph. du v.* saupre ; saudriéu, driès, drió, drian, drias, drien, *condit. dauph. du v.* saupre.

SAUDRUNO, s. f. La Saudrune, ruisseau des environs de Muret (Haute-Garonne).

SAU-GÈMO (it. *salgemma*), s. f. Selgemme.

● Saug, v. sambu ; saugi, v. chausi ; Saugier, v. Sugié.

SAUGNA, SAUGNAC (g.), n. de l. Saugnac (Landes).

● Saugnè, v. saunié ; saugo, v. cissaugo.

SAUGO, n. de l. Salgues (Var) ; Saugues (Haute-Loire).

SAUGOUN, n. de l. Saugon (Gironde).

● Saugranado, v. sagrunado.

SAUGRAS, s. m. Gainier, arbre de Judée, v. *avelatié.*

SAUGRAS (rom. *Sugras*, b. lat. *Sogradus, Assogrado)*, n. de l. Saugras (Hérault).

● Sauguèri, guères, guèt *ou* guèt (je sus, tu sus, il sut), *en Périgord*, v. saupre ; sauguèssi, guèssos, guès, guèssen, guèssets, èssen (que je susse, etc.), v. saupre.

SAUGUIS, n. de l. Sauguis (Basses-Pyrénées).

● Saugùrets *pour* sacherias (vous sûtes), *en Albigeois ;* saugut, udo, *part. p. lang. du v.* saupre ; sauion *pour* saubrien (ils sauraient), *en Gascogne.*

SAUJA, SAUJAC (l.), n. de l. Saujac (Aveyron).

SAUJAN (b. lat. *Salianum, Salatianum)*, n. de l. Saujan, près Beaucaire (Gard).

SAÜL (rom. *Saül, Saüll*, lat. *Saül)*, n. p. Saül ; Sahul, nom de fam. méridional.

● Saula (sabler), v. sabla ; saula (soûler), v. sadoula ; saulard, saulaud, v. sadoulas ; saule (saule), v. sause ; saule, aulo (soûl, oûle), v. sadou.

SAULIA, SAULIAC (l.), n. de l. Sauliac (Lot).

● Saulo, v. sablo ; saulo-bouié, v. sadoulobouié ; saum, v. som ; sauma (assommer), v. ensauma ; sauma (semer), v. semena.

SAUMADA, SAUMATA (l.), v. a. et n. Charrier la vendange avec la hotte, v. *carreja, ensaumada.* R. *saumado.*

SAUMADADO, s. f. Contenance d'une *saumado*, mesure agraire. R. *saumado.*

SAUMADAIRE, SAUMATAIRE, s. m. Celui qui charrie la vendange dans la hotte, en Languedoc, v. *carrejaire.* R. *saumada.*

SAUMADO, SOUMA (a.), (rom. *saumada, salmada*, cat. *somada*, b. lat. *saumata, salmata)*, s. f. Anée, charge d'une bourrique, fixée aux quatre cinquièmes de celle d'un mulet, v. *cargo ;* mesure de capacité, usitée en Provence et en Languedoc pour les grains, les châtaignes, le gland, les amandes, etc. : elle équivaut à deux hectolitres, plus ou moins, selon les pays, et se divise en quatre setiers ou huit hémines, v. *eimino, sestiè ;* mesure de superficie équivalente à 70 ares en Provence, à 79 en Languedoc, plus ou moins selon les pays, et se divisant en quatre *sesteirado* ou huit *ciminado* ou 1600 cannes carrées ; Saumade, De Saumate, noms de fam. méridionaux.

Saumado de rasin, charge de raisin, somme de vendange ; *cinquanto saumado de terro*, cinquante saumées de terre.

Fauguè jita mai de vue cènt saumado
De blad bagna que s'anavo grela.
A. PEYROL.

En Sicile on emploie une mesure de capacité appelée la *salma*. En Suisse on a le *saum*. R. *saumo.*

● Saumado (semis), v. semenado ; Saumail, v. Sóumai.

SAUMAI (lat. *Psalmodius)*, n. d'h. Saint Saumay ou Psalmet, solitaire honoré en Limousin, mort. vers 589.

● Saumaire, v. semenaire ; saumalié, v. saumatié.

SAUMAN (rom. *saumant*, ânier), s. m. Faisceau de paille dont on fait la couverture d'un toit, dans les Pyrénées. R. *soum.*

SAUMANAS (rom. *Somannas*, b. lat. *Somanassium)*, n. de l. Saumanas (Gard).

SAUMANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Saumane.

SAUMANO (rom. *Saumana*, b. lat. *Saumana, Saumanna, Salmana, Summana)*, n. de l. Saumane (Basses-Alpes, Gard) ; Saumanes (Vaucluse), patrie du marquis de Sade, v. *brouquetié.*

SAUMARU, UDO, adj. Têtu comme une bête de somme, v. *testard.* R. *saumo.*

● Saumas, v. suma ; Saumat, Saumati, v. Souma.

SAUMASSO, s. f. Grosse ânesse.

Aqui 'no poulido becasso
Negro coumo un carbou, saumasso.
J. LAURÈS.

R. *saumo.*

SAUMASTRE, ASTRO (it. *salmastro*, rom. *samaciu*, lat. *salmacidus)*, adj. Saumâtre, v. *mac, salabrous ;* Soumastre, nom de fam. provençal.

Aigo saumastro, eau saumâtre.

● Saumata, saumataire, v. saumada, saumadaire.

SAUMATIÉ, SAUMALIÉ, SAUMATÈI (bord.), **SAUMATÈ** (g.), (rom. *saumatiers*, v. fr. *somatier, soumetier*, b. lat. *sommelarius*), s. m. Conducteur de bêtes de somme, ânier, muletier, voiturier, v. *arriaire, asenié, tocoase.*

Un saumatié venguèc malaut.
P. GOUDELIN.

R. *saumo, saumeto.*

SAUME, SIAUME, SIOUME (d.), **SALME, PSALME** (l.), **SARMO** (d.), (rom. *saum, salme, salm, psalme, psalm*, cat. *salm*, esp. it. *salmo*, lat. *psalmus*), s. m. Psaume ; psautier, v. *sautié.*

Aurès lèu fini vòsti saume? aurez-vous bientôt fini vos doléances ? *li sèt saume*, les sept psaumes ; *argènt de sèt saume*, v. *argènt.*

Encàrgui à mas filhas Dousseta et Catharineta que alan à dire cascun jour un set salmes per la miena arma.
TESTAMENT DE J. DE FORBIN, 1453.

La Revue des Langues Romanes a publié (1881) des traductions des psaumes pénitentiaux en vers provençaux du 13e siècle. Pierre de Garros a traduit les psaumes en gascon (1565). Il y a aussi *les Psalmes de David en rimo bearneso*, traduction béarnaise imprimée à Orthez (1583).

SAUMEIRAT, SAUMEIROT et **SAUMEIROU** (l.), s. m. Anon, petit âne, v. *asoun, saumihoun.* R. *saumiero.*

SAUMEIRET, SAUMIERET (rh.), s. m. t. de maçon. Parpaing plus long que les autres destiné à former un linteau de porte. R. *saumié.*

SAUMEIROUN, SOUMAIROU (l.), s. m. Petit sommier, petite poutre, v. *fusto.* R. *saumié.*

SAUMEJA, SIAUMEJA (l.), (rom. *salmejar, salmeiar*, cat. *salmejar*, esp. port. *salmear*, it. *salmeggiare*), v. n. Psalmodier.

Disien al nouvèl menistre, en siaumejant coumo el.
P. FESQUET.

R. *saume.*

SAUMEJA, v. n. et a. Aplanir un champ avec la ravale appelée *saumo.*

SAUMEJAN, n. de l. Saumejan (Lot-et-Garonne). R. *saut, mejan.*

● Saumèl, v. saumet ; saumelha, v. soumiha.

SAUMEN (b. lat. *sagmen*, charge), s. m. Agneau de deux ans, v. *doublau, segound.* R. *saumin.*

SAUMÉS, s. m. Le Saumès, affluent de la Garonne.

SAUMET, SAUMÈU (lim.), **SAUMÈL** (querc.), **SAUMIL** (l.), s. m. Anon en âge d'être sevré, v. *asenoun, pòutre ;* sobriquet des gens d'Eysus (Basses-Pyrénées) ; Salmet, nom de fam. provençal.

An hèit viene un saumet, puich l'an acabalat dessus.
PICOT.

R. *saumo.*

SAUMETA, v. n. Anonner, mettre bas un ânon. R. *saumet.*

SAUMETO, SÒUMETO (d.), **SAUMELLO** (lim.), **SAUMILHO** (l.), (cat. *somereta*), s. f. Petite ânesse, ânon femelle, v. *saumiho.*

Es uno saumeto, c'est une ignorante ; *veici tala saumeto*, t. de nourrice, voici ta bonne tante.

Sant Jòusè pren la saumeto,
Quand lei jusiéu soun passa.
CH. POP.

PROV. Qu vòu faire sa fiho saumeto,
Qu'en un vilage la meto.

R. *saumo.*

SAUMETOUN, SAUMETOU et **SAUMATOU** (l.), **SAUMITROU** (périg.), **SAUMELOU** (querc.), s. m. Anon qui tette, petit ânon, v. *poulrihoun, saumihoun.*

Faire saumatou, porter la vendange sur le dos. R. *saumet.*

SAUMI, SAL-MI-TÈ (l.), **SÀLBI**, s. m. Le rendez-vous du jeu de cligne-musette, l'endroit où l'on ne peut être pris, en Rouergue, v. *cauno, saubia.* R. *sau, sauve, mi.*

SAUMIC, adv. Soit, ainsi soit-il, adjugé, en Rouergue, v. *siegue, soio, vague.*

SAUMIÉ, SOUMIÉ (a.), **SAUMIÈ** (l.), **SAUMÈ** (b. g.), (rom. *saumier, saumer, saumey*, fr. *sommier*, cheval ou bête de somme, it. *somiere*, lat. *sagmarius*), s. m. Pièce de bois qui tient le milieu entre la poutre et le soliveau, poutre d'un plancher, v. *calaman, fusto ;* sommier, première pierre de chaque côté d'un arc ; matelas de crin ; maquignon qui vend des ânes, v. *saumatié ;* bêta, v. *darut ;* Saulmier, nom de fam. languedocien.

Touca lou saumié, toucher au plafond ; *pendoula au saumié*, pendre au plancher ; *un saumié de clareto*, une solive chargée de raisins blancs suspendus en paquets ; *camin saumié*, chemin des bêtes de somme.

Coupère un saumié court di dous coustat.
A. PEYROL.

Que li daio au saumié
Brandusson pendoulado.
T. AUBANEL.

R. *saumo.*

SAUMIÉ, s. m. Sorte de harpon, employé dans la Dordogne, pour saisir les gros saumons. R. *saumoun.*

SAUMIERO, SAUMIÈIRO (lim.), (rom. *saumiera, someira*, cat. *saumera, somera*), s. f. Bête de somme, ânesse, v. *saumo ;* étable à âne, cabane, cahute, v. *cafourno ;* étoffe de laine grossière, que l'on fabriquait à Sommières, v. *Soumèire ;* pour saumure, v. *saumuro.*

Certo adounc s'es vist de moun mas
Tout lou grand camin de Jounquieros
Couvert d'ases e de saumieros.
J. MICHEL.

R. *saumo.*

SAUMIHO, SAUMILHO (l.), **SÒUMILHO** (rouerg.), s. f. Petite ânesse, v. *saumeto ;* Soumille, nom de fam. lang. R. *saumo.*

SAUMIHOUN, SAUMILHOU (l.), **SAUMIROU, SAUMIRET** (toul.), **SAUMITROU** (périg.), s. m. Petit ânon, petit baudet, v. *saumeirat ;* chabot, poisson de mer, v. *ainèu.*

È le cor ai ventre coumo le saumirou de mar.
P. GOUDELIN.

Poulis, saumirous, crabos e lessous.
C. FOLIE-DESJARDINS.

Croumparen un saumiret
A la fièro de Buzet.
CH. DE NOURRICE.

R. *saumil, saumiho.*

SAUMIN, SAUMIL (l.), s. m. Petit de l'ânesse, ânon, v. *asenoun ;* petite ânesse, bourrique, en général, v. *saumeto ;* les ânesses, les ânes, v. *bourriscaio, pòutraio.*

Fau mena noueste saumin
Pèr si metre en routo.
VIEUX NOEL.

Se m'èron quaucarèn, aquélei galoupin,
Lei farléu ensuca coumo de viéi saumin.
P. FIGANIÈRE.

Saumin que curbièn de caresso,
Saumin que, mau-grat sa vielesso,
Lei pourtavo ensèn à la messo.
M. TRUSSY.

R. *saumo.*

SAUMISTO (rom. *salmista, psalmista*, v. fr. *saumiste*, cat. esp. it. *salmista*, port. lat. *psalmista*), s. m. Psalmiste.

Adon fo adumplit zo que diz la Psalmista.
VIEUX SERMON LIMOUSIN.

SAUMO, SAUME (b.), **SÒUMO** (d.), **SOMO** (auv.), (rom. *sauma, somma*, cat. *sauma*, b. lat. *salma, sagma*, gr. σάγμα, charge d'une bête de somme), s. f. Anesse, bourrique, v. *aseno, bourrisco ;* bête de somme, en Guienne, v. *saumiero ;* charge d'une bête de somme, dans les Alpes, v. *cargo, soumo ;* pièce traversière d'un pressoir ; gros coin de bois qui sert à soulever la meule d'un moulin ; gros boyaux, cœcum, colon et rectum, par opposition à *ase* (estomac) ; nuage chargé de pluie qui paraît au couchant, v. *bàrri, emparo ;* meule de gerbes ou de paille en dos d'âne, v. *molo ;* ravale, grappin à traîner la terre, v. *rosse ;* femme ignorante, mauvaise fille, v. *bestiasso ;* Saume, Salme, noms de fam. languedociens.

La de saumo, lait d'ânesse ; *faire la saumo*, faire le réveillon ; *saumo de terro*, éboulis ; *couquin de la saumo !* sorte de juron familier ; *saumo ta fenno*, se dit burlesquement en Limousin pour *sauvo ta fenno*, sauf ta femme.

PROV. Pèr countenta la saumo fau pas faire peta l'ase.

— Quau femo e saumo meno
N'es pas sènso peno.

— Quau labouro em' uno saumo, noun pòu avé bon gara.

— Se boulego coume uno saumo morto.

SAUMÒDI, SANMÒSI (rom. *Psalmodi, Psalmody*, b. lat. *Salmodium, Psalmodium, Monasterium Psalmodiense*), n. de l. Psalmodi, ancienne abbaye de bénédictins qui était près d'Aigues-Mortes. Elle devait son nom aux chants religieux qu'on y psalmodiait sans cesse.

SAUMOS, n. de l. Saumos (Gironde).

SAUMOUDÌO, SALMOUDÌO (l.), (rom. cat. esp. it. *salmodia*, port. lat. *psalmodia*), s. f. Psalmodie.

● Saumoulo, v. soumoulo.

SAUMOUN, SAUMÒU (b.), **SALMOU** (l.), (rom. *saumoo, saumo, salmo*, cat. *salmó*, esp. *salmon*, it. *salamone*, lat. *salmo, onis*), s. m. Saumon, poisson de l'océan, v. *becard, bequet, tecoun ;* masse de plomb ou d'étain, v. *guso.*

PROV. LANG. Alo de perdigal, cueisso de capou,
Co de pèis, cap de saumou,
Es ço de melhou.

PROV. LIM. Pèr sent Martì
Lou saumoun es aqui ;
Pèr sento Catarino,
Viro l'eschino.

SAUMOUN, SAUMOU (l.), s. m. Anon, v. *saumin* plus usité ; poutre à laquelle les pêcheurs suspendent leurs filets. R. *saumo.*

SAUMOUNA, SALMOUNAT (l.), **SAMOUNAT** (viv.), **ADO** (esp. *salmonado*), adj. Saumoné, ée.

Es un pau saumouna, l'ai fa barda de lard.
P. GIÉRA.

Un pescaire à la luminado
Pren uno trouito saumounado.
1732.

R. *saumoun.*

SAUMOUNT (rom. *Saumo, Somont*, b. lat. *Locus de Ausamonte*), s. m. et n. de l. Le Saumont (Lot-et-Garonne).

SAUMURA, SAUMOUIRA, SALMOUIRA (rouerg.), v. a. Imbiber de saumure, v. *sala.* R. *saumuro.*

SAUMURO, SAUMIERO (lim.), **SALMIÈRO** (l.), **SAUMOUIRO** (niç.), **SAUMOUEIRO** (d.), **SAUMOURO, SALMOUIRO, SALMOURO** (rouerg.), (esp. *salmuera*, it. *salamoja*, port. *salmoura*), s. f. Saumure ; eau qui s'écoule des viandes salées, v. *aigo-sau* et *muro.*

Sèmblo de saumuro, c'est salé comme mer.

L'enrabia m'asseguro
Que l'anchoio en barriéu, messo dins la saumuro,
Es tout ço que counouis d'afrous.
S. CRÉMAZY.

PROV. I'a de paraulo que sènton la saumuro.

SAUNA, SANNA (g. l.), **SANCNA** (bord.), **SANA** (a. d.), **SAINA** (b.), **SAGNA** (a.), **SANGNA** (lim.), (rom. *sancnar, sangniar, sagnar*, cat. *sagnar*, esp. port. *sangrar*, it. b. lat. *sanguinare*), v. a. et n. Saigner, tirer du sang, v. *alévja, brouquela, sangueta ;* égorger, couper la gorge, v. *escana, sagata ;* percer un arbre pour en tirer la résine ; jeter du sang, être sanglant, v. *sanguina.*

Se faire sauna, se faire saigner ; *sauna 'n poulet*, saigner un poulet ; *sauna 'no bouto*, mettre un tonneau en perce ; *quand me saunèsson*, quand on me tuerait ; *saunarias pulèu uno pèiro*, vous tireriez plutôt du sang d'une pierre ; *sauna 'n canau*, dériver des rigoles d'un canal ; *sauna dóu nas*, sai-

gner du nez ; *lou nas me sauno*, je saigne du nez ; *lou nas iè sauno*, il saigne du nez, il recule ; *sauna de gaiardiso*, resplendir de santé ; *es fres que sauno*, il est vermeil de fraîcheur ; *es paure que sauno*, il est très pauvre ; *lou cor me saunavo*, le cœur me saignait ; *sauno ! sauno !* égorge ! égorge ! à mort ! à mort !

Plus tard lou pèd vous saunara.
J. ROUMANILLE.
Que se saune lei vicioi bouto !
F. VIDAL.

PROV. Lou sang sauno,
la voix du sang se fait toujours entendre.

SAUNADIS, **SANNADIS** (l.), s. m. Grande saignée. R. *sauna*.

SAUNADO, SANGNADO (g.), **SANNADO, SANADO** (l.). **SAGNADO** (rouerg.), **SANNA, SANA** (d.), s. f. Saignée, v. *saunié*.

Saunado de la caviho, saignée du pied. R. *sauna*.

SAUNADOU, SANNADOU (l.), (rom. *sannador*), s. m. Chevalet, banc sur lequel les bouchers saignent les moutons ; tuerie, égorgeoir, v. *tuadou* ; couteau de boucher, v. *esquinadou* ; bout saigneux, endroit où se fait la plaie pour égorger, cou de mouton, v. *bescòu* ; point du bras où le chirurgien pique la veine, v. *veno* ; prise d'eau, épanchoir d'un canal d'arrosage, v. *espacié*.

Coutèu saunadou, couteau pour égorger ; *porc saunadou*, porc qu'on peut tuer.

Sabès pas ço que sènte en intrant dins la jasso ?
Lou saunadou.
D. OLLIVIER.

R. *sauna*.

SAUNADURO, SANNURO (l.), **SANNUERO** (d.), s. f. Saignée, rigole ouverte pour l'écoulement de l'eau ; saignement, action de saigner. R. *sauna*.

SAUNAGE, SAUNÀGI (m.), **SANNAGE** (l. d.), s. m. Action de saigner, d'égorger ; saignée ; térébration, action de percer un arbre pour en tirer la résine. R. *sauna*.

SAUNAIRE, SANNAIRE (l. d.), (rom. *sangnadar, sannador*, esp. port. *sangrador*, b. lat. *sanguinator*), s. m. Saigneur, médecin qui pratique la saignée, v. *sanguetas* ; boucher qui égorge, égorgeur, v. *maselié, sagataire*.

Saunaire de porc, tueur de cochons.

PROV. Ardit coume un saunaire.

R. *sauna*.

SAUNAMEN, SANEJAMEN (l.), s. m. Saignement, hémorrhagie. R. *sauna*.

SAUNANT, SANANT (a. d.), **ANTO** (it. *sanguinante*), adj. Saignant, ante, qui saigne encore.

Biòu saunant, bœuf saignant.

Quand lou Fiéu sus la crous clinè soun front saunant.
J. ROUMANILLE.

R. *sauna*.

SAUNARIÉ, SANARIÉ (a.), s. f. Tuerie ; lieu où l'on saigne les animaux de boucherie, v. *tuadou* ; hémorrhagie, v. *sauniero*.

« Défendu aux bouchers de faire tuer ailleurs qu'à la *saunerie* de la ville. » (Règlement sur la police de la ville d'Aix, 1569). R. *sauna*.

● Sauneia, sauneja (songer), v. sounja.

SAUNEIROLO, SANNAIROLO (l.), **SANGAIROLO** (carc.), (esp. *sanguijuela*), s. f. Sangsue, v. *ciruge, sansugo*. R. *saunaire*.

SAUNEJA, SANNEJA et **SANEJA** (l.), v. n. et a. Saigner, v. *sauna* ; ensanglanter, v. *ensaunousi* ; pour songer, v. *soungeja*.

Venjanço pèr blessats que saunejon la terro.
A. MIR

R. *sauna*.

SAUNETA, SANNETA (l.), v. n. et a. Seringuer, lâcher un jet de liquide, v. *espila*. R. *sauneto*.

SAUNETO, SANNETO (l.), **SANGUETO** (d.), s. f. Lancette, v. *lancete* ; fausset de tonneau, v. *espilo* ; cliloire, petite seringue, v. *giscle*t.

Bouta la sauneto, mettre en perce. R. *sauna*.

SAUNIÉ, SAUNIÈ (l.), **SAUNÈI** (bord.), (rom. *saunier*, lat. *salinarius*), s. m. Saunier, celui qui fait ou vend du sel ; pour poutre, v. *saumié* ; Saulnier, Saunier, Sauné, noms de fam. méridionaux.

Lou camin saunié, le chemin pour aller au sel, à Arles, v. *salié*. R. *salinié*.

SAUNIÉ, SAGNIÉ (niç.), **SAUNÌO** (Var), **SANNÌO** (g.), **SAGNIÒ** (querc.), (rom. *sancnia, sangnia, sagnia*, cat. *sagnia*, esp. *sangria*), s. f. Saignée, v. *saunado*.

De tout coustat vague de faire
De saunié dintre soun vièi champ.
M. BOURRELLY.
L'ipecacoueno e lei saunié
S'ajudon à toun agounié.
V. GELU.
Uno boueno saunio
Segur li farié bèn.
ICARD.

R. *sauna, sanio*.

SAUNISSO, SANNIERO, SANNIÈIRO (l.), s. f. Hémorrhagie, v. *sagniero*.

Saunisso de nas, saignement de nez ; *arresta la saunisso em' uno clau*, arrêter une hémorrhagie nasale en mettant une clef dans le dos, préjugé populaire. R. *sauna*.

SAUNISSOUN, SANNISSOU (l. g.), s. m. Herbe sanguinale, graminée dont les enfants emploient l'épi à se faire saigner le nez, *paspalum sanguinale* et *paspalum dactylon* (Dec.), v. *sauno-gàrri*. R. *saunisso*.

SAU-NITRE, SALITRE, SAL-NITRE (l.), **SAR-NITRE** (a.), (rom. cat. *salnitre*, esp. port. *salitre*, it. *salnitro*, lat. *salnitrum*), s. m. Sel de nitre, salpêtre, v. *saupètro*.

SAUNO (b. lat. *sona*, amende), s. f. Pièce de deux sous, en Limousin, v. *sòuto*. R. *sono*.

SAUNO, s. f. La Sanne, affluent du Lhers (Haute-Garonne) ; la Saune, rivière qui passe à Sassenage (Isère).

Conférer avec le sansc. *suna*, cours d'eau.

SAUNO-CLUSSO, SANNO-CLOUCOS (g.), s. m. Mauvais couteau, dont le ressort manque, v. *coutello, sauno-grèu*. R. *sauna, clusso*.

SAUNO-FLASCO, s. m. Biberon, ivrogne, v. *teto-fiolo*. R. *sauna, flasco*.

SAUNO-GALAS, SANNO-JALHARD (d.), *(qui saigne les vieux coqs)*, s. m. Sobriquet du renard, v. *reinard*.

SAUNO-GÀRRI, s. m. Paturin roide, barbon de Provence, digitaire sanguine, plantes dont les enfants s'introduisent l'épi dans le nez pour provoquer le saignement, v. *saunissoun*. R. *sauna, gàrri*.

SAUNO-GRÈU, SANNO-GREL et **SANO-GRIL** (l.), **SANNO-RIQUET** (rouerg.), *(qui saigne les grillons)*, s. m. Mauvais petit couteau, v. *coutelet* ; ladre, avare sordide, v. *esquicho-sardo*. R. *sauna, grèu*.

SAUNO-LENGO, SANNO-LENGO (l.), s. m. Grateron, v. *arrapo-man* ; garance, v. *rùbi*. R. *sauna, lengo*.

SAUNO-NAS, SANNO-NAS (périg.), s. m. Achillée millefeuille, plante, v. *milo-fucio*. R. *sauna, nas*.

SAUNOUS, SANNOUS (l.), **SANCNOUS** (g.), **SACNOUS** (bord.), **SANGNOUS** (b.), **SAGNOUS** (a. lim.), **OUSO, OUO** (rom. *sancnos*, cat. *sanguinos, sangos*, lat. *sanguinosus*), adj. Saigneux, euse, sanglant, ante, v. *ensaunousi, sanguinous*.

Nas saunous, nez saigneux.

Di plago de soun cor toun cor èro saunous.
F. DU CAULON.

SAUNOUSO, SANNOUSO (l.), s. f. Renouée, plante que l'on a nommée en latin *sanguinaria*, parce qu'on lui attribuait la vertu d'arrêter les hémorrhagies et crachements de sang, v. *sanguino, tirasso, trenco-taio*. R. *saunous*.

● Sauo, v. savo ; saup (il ou elle sait), v. saupre ; saup *pour* saub, sauve (sauf) ; saupèc (il sut), *en Dauphiné* ; saupegu, udo, *part. du v.* saupre ; saupeja *pour* soupeja ; saupeta *pour* soupeta.

SAUPETO, s. f. Petite *saupo*, v. ce mot.

SAUPETRIÉ, s. m. Salpêtrier.

Avèn de saupetrié noumbrous.
J. DÉSANAT.

R. *saupètro*.

SAUPETRIERO, SALPETRIÈIRO (l.), s. f. Salpêtrière ; terme injurieux adressé à une vieille femme, dans Brueys : *que n'avès de pòu, saupetriaro !* R. *saupètro*.

SAUPÈTRO, SALPÈTRO (l.), (rom. cat. *salpetra*, b. lat. *salpetra*, lat. *sal petræ*), s. f. Salpêtre, v. *sau-nitre*.

SAUPETROUS, SALPETROUS (l.), **OUSO**, adj. Imprégné de salpêtre.

Muraio saupetrouso, mur salpêtreux. R. *saupètro*.

● Saupi (que je sache), v. saupre.

SAUPI, SALPIC (alb.), s. m. Éclaboussure, v. *espousc, saupousc*.

Ero tout acatat de fango, de salpics.
J. TEYSSEYRE.

R. *saupica*.

SAUPICA, SALPICA (l.), (rom. cat. esp. port. *salpicar*), v. a. Saupoudrer, v. *espousca, saupousca* ; donner des coups, battre, v. *pica*.

Saupique, ques, co, can, cas, con.

Saupica li gauto, souffleter.

Pèr mai saupica sa responso.
F. VIDAL.

Saupiques cade mot de pebre emé de sau.
G. BÉNÉDIT.

SAUPICA, SALPICAT (l.), ADO, part. et adj. Saupoudré, ée. R. *sau, pica*.

SAUPICADO, s. f. Ce qu'on saupoudre en une fois ; volée de coups, frottée, v. *espouscado*.

La saupicado glouriouso,
La sabèn despiei davans-ièr,
J. DÉSANAT.

R. *saupica*.

SAUPICADURO, s. f. Partie saupoudrée. R. *saupica*.

SAUPICAGE, SAUPICÀGI (m.), s. m. Action de saupoudrer, de poudrer avec du sel. R. *saupica*.

SAUPICAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui saupoudre, qui met du sel dans ses paroles ou ses écrits.

Aristoufane e Juvenau
Soun pas de meiour saupicaire.
LOU CASSAIRE.

R. *saupica*.

SAUPIERO, s. f. Filet pour prendre les saupes. R. *saupo*.

● Saupignaco, saupignago, saupignado, saupignastro, *pour* jusquiamo.

SAUPIQUET, SALPIQUET (l.), (esp. *salpicon*), s. m. Saupiquet, sauce qui pique, v. *saussoun* ; mets de haricots, v. *sagrunado*.

Am' uno cebo en saupiquet.
H. BIRAT.
Pas res fougno à-n-uno costo
Qu'arroso un bon saupiquet.
M. DE TRUCHET.

R. *saupo*.

SAUPO, SARPO (niç.), **SÒPI** (esp. it. lat. *salpa*), s. f. Saupe, *sparus salpa* (Lin.), poisson de mer, v. *manjo-merdo, vergadello* ; salpe, genre de mollusques.

Saupo bastardo, autre poisson de la Méditerranée ; *ventre de saupo*, gros ventre.

PROV. Saupo e bagasso
Tout l'an soun grasso.

SAUPOUSC, s. m. Éclaboussure des vagues, v. *espousc, pouvèrù*.

Se lou saupousc nous mando un ploumb dins l'alo.
B. FLORET.

R. *saupousca*.

SAUPOUSCA, SAUPOUDRA (d.), **SUPOUSCA, SUSPOUSCA** (l.), (rom. *salposcar*), v. a. Saupoudrer, v. *espousca, saupica*.

Saupousque, ques, co, can, cas, con.

SAUPOUSCA, SAUPOUSCAT (l.), ADO, part. Saupoudré, ée. R. *sau, espousca*.

SAUPRE, SAUBRE (Var), **SAURRE** (g. l.), **SAUPER, SÒUPRE** (d.), **SOUPRE** (m.), **SABÉ, SAVÉ, SACHÉ** (m. rh.), **SACHE** (Aix), **SABE** (l.), **SABEI, SACHEI** (lim.), **SAVER** (d.), **SA-**

BERE, SABURE (rouerg.), **SAPIÉ** (l. m.), (rom. *saper, saber, saver,* cat. esp. port. *saber,* it. *savere,* lat. *sapere),* v. a. et n. Savoir, connaître v. *counèisse, sabé, saché.*

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *sabe* ou *sai, sabes* ou *sas, saup, sabèn, sabès, sabon,* ou *save, saves, saup, savèn, savès, savon.*
Mars. *sàbi, sabes, sabe, sabèn, sabès, sabon.*
Lang. gasc. *sàbi* ou *sèi, sabes* ou *sabs* (g.) ou *sas, sap* ou *so* (d.), etc.

IMPARFAIT.

Prov. *sabiéu* ou *saviéu, iés, ié, ian, ias, ien.*
Lang. *sabièi* ou *sapièi, ièes, iè, ian, ias, ièu* ou *ien.*
Gasc. *sabioi, ios, iò, ièn, iès, ion* ou *iòu* ou *ioun.*
Béarn. *sabi, sabès, sabè, sabèm, sabèts, sabèn.*
Aquit. *sabèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben,* ou *sabèni, èucs, èue, èuem, èucts, èuen.*

PRÉTÉRIT.

Prov. *sachère, ères, è, erian, erias, èron.*
Mars. *sachèri* ou *saupèri* ou *sapèri, ères,* etc.
Lang. *sachèri* ou *saguèri* ou *saupeguèri, ères, èt, èren* ou *èn, ères, èrou.*
Toul. *sapièri, ières, ièc, ièren, ièrets, ièren* ou *ièrou.*
Alb. *sauguèri, ères, èt* ou *èc, èren, erets, èren,* ou *saugùri, ures, ut, ùren, ùrets, ùren.*
Lim. *saubèi, èrei, è, èrem, èrei, èren.*
Béarn. gasc. *sabouí, ous, ou, ouc,* ou *out, oum, outs, oun.*

FUTUR.

Prov. *sauprai* ou *saubrai* ou *saurrai, ras, ra, ren, rès, ran.*
Dauph. *saudrai* ou *saudrèi, ras, rà, ren, rès, ran.*
Lang. *saurrèi, ras, ra, ren, rès, ran.*
Gasc. *sabrèi* ou *saberèi, ras, ra, rem* ou *ram, rets* ou *rats, ran.*

CONDITIONNEL.

Prov. *saupriéu* ou *saubriéu* ou *saurriéu, riés, rié, rian, rias, rien.*
Dauph. *saudriéu, rias, riò, rian,* etc.
Lang. *saurrioi* ou *saurioi* ou *sabriò* ou *saupriò, iòs, iò, ion* ou *ièn, iots* ou *ièts, ion.*
Gasc. *sabri* ou *saberi, rès, rè, rèm, rèts, rèn.*

IMPÉRATIF.

Prov. *saches, sache, sachen, sachès* ou *saupias* (niç.), *sachon.*
Lang. gasc. *sachos* ou *sàpios, sacho* ou *sàpio, sachen* ou *sapien, sachas* ou *sapias, sachon* ou *sàpion.*
Béarn. *sàpis, sàpi, sàpim, sàpits, sàpin.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que sache* ou *sàchi* (m.), *aches, ache, achen, achés, achon.*
Niç. *que sàupi* ou *sapo* (a.), *àupies, àupie, àupien, aupiés, àupion.*
Lang. gasc. *que sàpie* ou *sàpio, àpies* ou *àpios, àpie* ou *àpio, apien, apiés, àpion.*
Béarn. *que sàpi, àpis, àpi, àpim, àpits, àpin.*
Dauph. *que sèipe,* etc.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que sachèsse* ou *sachèssi* (m.), *èsses, èsse, essian, essias, èsson.*
Lang. *que sapièssi, èsses, èsse, èssen, èssets, èsson.*
Alb. *que sauguèssi, èsses, ès. èssen, èssets, èsson.*
Aquit. *que sabùsi, usses, usse, ùssem, ùssets, ùssen.*
Dauph. *que seipisso,* etc.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *sachènt, sapient* (g. l.).

Saupre sa leiçoun, sis Ouro, savoir sa leçon, ses prières ; *saupre de-cor, pèr cor,* savoir par cœur ; *saupre bon, sabé bou* (g.), trouver bon ; *acò li sap de bou* (g.), cela lui fait du bien ; *pèis-que tant bou li sap* (A. Gaillard), puisque cela lui fait tant plaisir ; *saupre mau,* savoir mauvais gré, en vouloir à quelqu'un ; *se saupre mau,* s'en vouloir ; être fâché d'avoir fait ou dit quelque chose ; *s'en cal pas saupre mau* (l.), il ne faut pas le trouver mal ; *me saup de mau,* je m'en trouve mal ; *me sabe mau,* je suis fâché ; *me sap mal* (l.), il me déplaît de ; *li sap mal que* (l.), il lui déplaît que ; *sabe ço que sabe,* je sais ce que je sais ; *sabe pas, noun sai* ou tout court *sai,* je ne sais ; *sabe pas que,* je ne sais quoi ; *sabe pas quau,* je ne sais qui ; *que n'en sabes, que n'en pos saupre ?* qu'en sais-tu ? *res que sache,* personne que je sache ; *saupre agrada,* savoir plaire ; *saupre dire, saupre à dire,* faire savoir, annoncer, informer d'une chose ; *me lou saupras dire,* ou *m'hou saupras à dire,* tu m'en diras des nouvelles ; *me sauprias pas dire ?* ne pourriez-vous pas me dire ?... *sachés-me-l'à dire,* veuillez m'en informer ; *lou sauprai proun,* je le saurai bien ; *lou saup faire, ba sap fa* (l.), il sait le faire ; *faire saupre, faire saché,* faire savoir, v. *assaupre ; se se vèn à saupre,* si l'on vient à le savoir ; *se saup,* on le sait, on sait ; *saup pas ço que se vòu,* il ne sait ce qu'il veut ; *saup rèn,* il ne sait rien ; *quau saup ? quau lou saup ?* qui le sait ? peut-être ; *sabiéu plus ço qu'arriba-vo,* j'étais interloqué ; *sènso que lou sachon,* à l'insu ; *sabès lou camin ?* connaissez-vous le chemin ? *sabès que i'a ?* savez-vous ce dont il s'agit ? *saubras que,* tu sauras que ; *saches que,* apprends que ; *es pas que noun sachès,* vous devez savoir ; *es à saupre* ou *à saché se,* reste à savoir si ; *acò te rèsto à saupre,* c'est ce que tu ignores ; *saupre se vendra,* à savoir s'il viendra ; *sabès pas ? tout se fai pèr un bèn,* que voulez-vous ? tout se fait pour le bien ; *saupre ounte lou diable a fa fió, ounte lou diable tèn sa ferramento, n'en saupre mai que mèste Moucho,* être plus fin que le diable ; *se lou diable n'en saup mai, doumaci es plus viéi,* se dit d'une personne astucieuse ; *lou saupre,* le savoir ; *lou pau saupre,* le peu de science, v. *sabé.*

PROV. Jamai noun digues que ço que vos que se sache.

— Es un grand bèn de saupre tout,
Es un grand mau de faire tout.
— Se l'ome sabié tout,
l'arribarié rèn de fachous.
— Se jouvènt sabié
E se viéi poudié,
Rèn ié mancarié.

— Quau rèn noun saup, de rèn noun parlo.
— Fai bon saupre rèn, l'on apren toujour.
— Vau mai un que saup que cènt que cercon.
— Pèr trop voulé saupre, lou reinard perdeguè sa co.

SACHU, SACHUT (querc.), SAUPU, SAPU, SEPU (d.), SAUBU (lim.), SAUPEGU, SAPIUT (l.), SABUT (b.), SAUGUT, SAGUT (g.), UDO (rom. *saput, sauput),* part. et adj. Su, ue.

Me n'a sachu mau, il m'en a su mauvais gré ; *acò 's causo sachudo,* c'est chose connue ; *à la sachudo,* au su.

SAUPRE-FAIRE, SAUPRE-FA (l.), **SABÉ-FAIRE, SABÉ-FA** (querc.), **SABÉ-HA** (g.), **SAURRE-FA** (rouerg.), **SAVER-FAIRE** (d.), s. m. Savoir-faire, adresse, industrie, v. *biais, gàubi.*

Avié dins soun mestié forço de saupre-faire.
A. ARNAVIELLE.

SAUPRE-VIÉURE, SABÉ-VIÉURE, SAVER-VIÉURE (d.), s. m. Savoir-vivre, v. *viéure dóu mounde.*

Apren lou saupre-viéure, adoune, bèsti grous-
M. BOURRELLY. [siero.

SAUPRENDRE, SAUPRENE, SALPRENE (lim.), (esp. *salpresar),* v. n. Prendre le sel, absorber le sel, en parlant des viandes. Se conj. comme *prendre.*

Bouta sauprene, faire prendre un peu de sel à la viande.

SAUPRÉS, SALPRÉS (l.), ESO (cat. *salprés,* esp. *salpreso),* part. et adj. Qui a pris du sel, saturé de sel, salé, ée. R. *sau, prendre.*

SAUPRÉS, SALPRÉS (l.), (rom. cat. *salpres),* s. m. Salé, chair de porc salée, v. *carsalado.*

La Bourtoumiéu pourtèt un grand floc de salprés.
VIEUX NOEL.

R. *sauprendre.*

SAUPRESADO, SAUPRESSADO (esp. *salpresada,* viande que l'on vient de saler), s. f. Cervelas, sorte de saucisson, v. *cervelat.*

Croumpo doui-liard de saupresado.
M. M.
Fino trancheto de saupresado.
P. BELLOT.

R. *sauprés.*

● Sauprignaco *pour* jusquiamo ; saupu, udo, *part. p. du v.* saupre.

SAUPUDENT (cat. *assapudent),* s. m. Hièble, espèce de sureau, v. *èule.* R. *sauc* ou *sambu, pudènt.*

● Sau-que *pour* soun-que ; sauquè, *contract. de* sambuquié ; sauquilhado, v. sòu-quilhado.

SAUQUENO, SAUGANELLO, s. f. Jeune dorade, poisson de mer, v. *aurado, daurado, mejano.*

Segu n'es pas un pèis d'abriéu,
Mai uno sauqueno daurado.
B. FLORET.
Las grandos jatos èron plenos
De palaigos e de sauquenos.
G. AZAÏS.

SAURA, SAURI (l.), (rom. *saurar),* v. a. Saurer, blondir, v. *bloundi ;* saler et fumer.

SAURA, SAURÍ, ADO, IDO, part. et adj. Sauré, ée. R. *sau, auro.*

SAURAT, n. de l. Saurat (Ariège).

● Saure (doré), v. sau, auro ; saure (saule), v. sause ; saure (savoir), v. saupre ; saure *pour* aurre (autre chose, le reste), *en Dauphiné.*

SAUREN, SAURIN, ENCO, INO (rom. *sauri),* adj. Qui tire sur le blond, doré, ée, v. *roussèu ;* Saurain, Saurin, noms de fam. prov.

Oulivo saurenco ou *saurino,* variété d'olive noire, v. *pichoulino ; óulivié sauren* ou *saurin,* olivier qui porte l'olive *saurenco,* v. *vermeiau.* R. *sau, auro.*

SAURENCO, s. f. Brebis de quatre ans.

Conférer ce mot avec le lat. *sisarra,* brebis qui a plus d'un an.

SAURENGA, ENSAURENGA, SAURINGA, SERENGA, v. a. Rissoler, faire cuire dans la poêle avec de l'huile, donner une couleur dorée à une friture, v. *roussi.*

Saurengue, gues, go, gan, gas, gon.

Saurenga de cebo, rissoler des oignons.

SAURENGA, SAURENGAT (l.), ADO, part. et adj. Rissolé, ée. R. *sauren.*

● Saurenga, saurengo, *pour* serenga, serengo.

SAURENGADO (rom. *saurenga),* s. f. Soupe préparée avec des choses rissolées.

Saurengado de coucourdo, soupe de courge. R. *saurenga.*

SAURET, ETO, adj. Sauret, blondin, ine, rissolé, ée, v. *roussinèu ;* rendu de fatigue, souple, penaud, v. *nè ;* Sauret, nom de fam. provençal.

Arenc sauret, hareng saur ; *fregidure saureto,* friture blonde, onctueuse.

Moun nistoun sauret coumo uno espigo.
L. ROUMIEUX.
La luno es blanco e tu saureto.
A. MATHIEU.

R. *sau, auro.*

SAURET, s. m. Espèce de canard sauvage ; maquereau fendu par le dos, salé et poivré, pour être mangé frais ; sorte de filet de pêche du genre des bregins, v. *bourgin.*

Ai ! qui n'espio de travès
Un sauret virat al revès !
P. GOUDELIN.
Le gai sauret fa pèr nous-aus.
ID.

R. *saureto* 1.

SAURETO, EISSAURETO (m.), s. f. Immortelle jaune, plante, v. *catàrri, inmourtalo*; Saurette, nom de lieu, près Apt.

D'amount, d'avau, vai li cerca
De roso e de saureto.
A. CROUSILLAT.

Plèi sounjas i mort coucha sout l'erbeto,
Cubert de saureto
De la tèsto i pèd.
L. ASTRUC.

R. *sauret 1.*

SAURÈU, SAURÈL (l.), (rom. *saurel*, évaporé), n. p. Saurel, Eyssaurel, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Saurello*. R. *sau, auro.*

SÀURI (SANT-), n. de l. Saint-Saury (Cantal).

● Sauri, v. saura.

SAURIMOUND, n. p. Saurimond, nom de fam. lang. dont le fém. est *Saurimoundo*.

● Saurin, ino, v. sauren.

SAURIN, SOURIN, s. m. Filet de pêche, sorte de tramail. R. *sauren.*

SAURINO, n. p. Saurine, nom de fam. lang. R. *saurin.*

● Sauriuejo, sauriajo, v. sadrèio ; sauro (blonde), v. sau, auro.

SAURO, s. f. Picarel alcyon, *smaris alcedo* (Risso), poisson de mer. R. *sau, auro.*

SAUROUN, n. p. Sauron, nom de fam. prov. dont le fém. est *Saurouno*.

Faire Saurouno, réfléchir en silence, à Marseille.

SAURRA, SÒURRA (cat. *sorrar*, it. *savorrare*, v. fr. *saburrer*, lat. *saburrari)*, v. a. Lester, charger un vaisseau de lest, v. *lesta.*

Saurra lou periè, remplir la panse, manger.

Pèr saurra vouesto cacho-maio.
V. GELU.

SAURRA, ADO, part. et adj. Lesté, ée. R. *saurro.*

● Saurrai, as, a, *fut. du* v. saupre.

SAURRAIRE, SÒURRAIRE, SARRAIRE, s. m. Lesteur, bateau destiné à charrier du lest, v. *lestaire.*

Moun saurraire es toujour navigable
J. DÉSANAT.

R. *saurra.*

● Saurre, saurriéu, iés, ié, v. saupre.

SAURRO, SAOURRO (niç.), **SÒURRO, SORRO** (m.), **SOURRO** (l.), (rom. *saorra, saobra*, it. *savorra*, cat. esp. *sorra, zahorra*, lat. *saburra)*, s. f. Lest, sable, v. *lèst, sablo* ; vase, boue, lie, v. *bòudro* ; pour soude, v. *sòudo.*

Bastimen carga 'n saurro, vaisseau lège ; *n'a yes de saurro en pòchi*, il n'a pas le gousset lourd ; *faire saurro*, se lester ; manger et boire ; *de tout fai sei saurro* (C. Poncy), il fait ventre de tout.

Jiterian nouesto sòurro.
V. THOURON.

Tre que vese arriba
Lou lèuge vo la tartano,
Vau pèr carreja
La sorro que fau vuja.
M. DE TRUCHET.

E tout estrahousit l'amourro
Dins un gourgas ramplit de sourro.
H. BIRAT.

SAUS, n. de l. Saux (Haute-Garonne, Lot). R. *saus, sause.*

● Saus (saule), v. sause ; saus, *contract. gasc. de* sus lous (sur les) ; saus *pour* sous (ses), *en Auvergne.*

SAUSAREDO, s. f. Saulaie, v. *sauseto* plus usité. R. *sausiero.*

SAUSAT, n. p. Le lac Sausat, dans les Pyrénées. R. *sause.*

SAUSE, SAUS (bord.), **SIAUSE** (querc.), **SAUVE** (Var), **SAURE** (niç.), **SAULE** (g.), **SALZE** (l.), **SÀLI, SÀRI** (a.), **ASSALE, SOLE, ASSOLEI** (lim.), **ASSALÉ** (périg.), **SAGUEI** (Velay), (rom. *sauze, sauzer, salzer, sauser, sautz, saucx*, cat. *salzer*, esp. *sauz, sauce*, port. *salgueiro*, it. *salce*, lat. *salix, icis)*, s. m. Saule, arbre, v. *aubar, marsause* ; Sauze, Sauzy, Sazy, noms de fam. méridionaux.

Sause blanc, saule blanc, v. *bedis, gourret ; sause rouge*, saule pourpre, v. *bourdiero ; sause amarinié*, osier, v. *amarinas ; sause amarinous*, saule flexible ; *sause brasc* ou *brau, sause canin, sause petant*, saule cassant ; *sause cepa*, têtard ; *sause latié*, saule qui produit des perches ; *sause plouraire, sause plourous*, saule pleureur ; *sause musca, sause de paradis*, olivier de Bohême, v. *mierro ; rusco de sause*, écorce de saule ; *plansoun de sause*, plantard de saule ; *barro de sause*, branche de saule, perche ; *planta coume un sause*, planté comme un terme ; *planta de sause*, faire une longue station ; bayer aux corneilles ; *planterian un bèu sause*, nous restâmes longtemps debout à causer ; *cepa 'n sause*, receper un saule ; *lou troubaire Sauze*, Sauze, poète provençal d'Aix (1803) ; *De Tres Sauses*, nom d'une famille noble d'Arles.

SAUSEN, s. m. Friquet, moineau, v. *sausin* plus usité.

Oulivié sausen ou *sausin* pour *sauren.* R. *sause.*

SAUSENADO, s. f. Agaric atténué, champignon qui croît par touffes sur les vieux troncs de saules. R. *sause.*

SAUSERINO, s. f. Verderole, *sylvia palustris* (Beschl.), oiseau qui se tient sur les saules. R. *sausiero.*

SAUSET, s. m. Petit saule, jeune saule, v. *aubarin.* R. *sause.*

SAUSET (rom. *Sauzet, Salzet, Sozu*, fr. *Saussay, Saussey*, b. lat. *Sauzetum, Saucetum, Salzetum* ; lat. *salicetum*, saussaie), n. de l. Sauzet (Drôme, Gard, Lot).

La colo dóu Sauset, montagne qui fait partie de la Trévaresse.

PROV. Lou barbié de Sauset fai la barbo emai douno à béure,

v. *Auruou.*

SAUSETO, SAUSEDO (l.), (rom. *sauseda, sauzeda*, esp. *salceda*, it. *salceto*, b. lat. *salzeta*, lat. *salicetum)*, s. f. Saulaie, saussaie, bois de saules, v. *aubarcdo, saligo, sausiero* ; Saucède, La Sauzète, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Li sauseto dóu Rose, les saussaies des bords du Rhône.

Rousigavon de la sauseto
La rusco amaro.
MIRÈIO.

Te souvèn dóu matin
Qu'anerian dins la sauseto?
M. DE TRUCHET.

R. *sause.*

● Sàusi, v. sàuvi.

SAUSIERO (rom. *sauzer*), s. f. Saussaie, lieu planté de saules, v. *broutiero, sauseto.*

Li sause en pau de tèms devenguèron sausiero.
ARM. PROUV.

L'auro trigousso pas la ramo di sausiero.
J.-B. MARTIN.

R. *sause.*

SAUSIHO, SAUSILHO (a.), (dauph. *sausela)*, s. f. Jet de saules, taillis de jeunes saules, v. *sauseto.*

La sausiho
Ounte anave gasta lou nis de l'auceliho.
E. RANQUET.

Un riéu cencha de sausiho.
J.-B. GAUT.

R. *sause.*

SAUSIHOUN, SAUSILHOU (d.), s. m. Saule tout petit ; habitant de Sauzet (Drôme). R. *sause.*

SAUSIN, SAUSEN (rom. *sauci)*, s. m. Friquet, moineau qui niche dans les saules, v. *passeroun-fer* ; De Sauzin, nom de fam. provençal.

Se levè gai coume un sausin.
J. ROUMANILLE.

Se n'en vèn un bèu sausin,
Sus soun còu porto un rasin.
CH. POP.

R. *sause.*

SAUSINA, SOUSINA, v. n. Faire l'école buissonnière, v. *mihiero, plantiè.*

Lis escoulan sausinon.
A. BOUDIN.

R. *sausin.*

SAUSSA, SALSA (l.), **CHAUCHA** (g. m.), (b. lat. *salsare)*, v. a. et n. Saucer, tremper, plonger, v. *chimpa, trempa.*

Lou castèu de Tarascoun, au-mai sausso, au-mens s'ausso, jeu de mots sur le château de Tarascon, qui est baigné par le Rhône.

SAUSSA, SALSAT (l.), ADO, part. et adj. Saucé, trempé, ée ; Saussad, nom de fam. provençal.

Amo lou pan saussa, elle aime le pain saucé ; *i'a saussa*, il y a pris part. R. *sausso.*

SAUSSAIO, SAUSSALHO (a.), s. f. Les sauces, en mauvaise part ; débris de jardinage, v. *beissaio.* R. *sausso.*

SAUSSAIRE, SALSAIRE (l.), **ARELLO, AIRO**, adj. et s. Celui, celle qui sauce, qui aime la sauce ; sobriquet des gens de Grabels (Hérault). R. *saussa.*

SAUSSAN, SALSA (l.), (rom. *Salsan, Salsa*, b. lat. *Salsanum, Salsanum)*, n. de l. Saussan (Hérault) ; Salza (Aude) ; Salsa, nom de fam. languedocien.

SAUSSARIÉ, s. f. Sauces en général, v. *saussun.* R. *sausso.*

SAUSSARIGAS, s. m. Grand plat de sauce, mauvaise sauce, v. *saussolo.* R. *saussso, ligas.*

SAUSSÉ, s. m. Sorte de pêche aux anguilles que l'on prend au moyen de vers attachés au bout d'une perche, vermille, v. *birounado, bouiroun.*

Tres Castèu-Reinarden anavon pesca au saussé.
J. ROUMANILLE.

R. *sausseja.*

SAUSSEIROUN, SAUSSAIROU et **SALSEIROU** (l.), (rom. *salsayron, salseyro*, v. fr. *sausseron)*, s. m. Salière, v. *saliero* ; fenouil marin, v. *fenouì-de-mar* ; saveneau, filet de pêche monté sur deux bâtons, tantôt droits, tantôt formant deux arcs qui se croisent, v. *calèu.* R. *saussiè.*

SAUSSEJA, SALSEJA (l.), v. n. Tremper son pain dans la sauce, manger de la sauce, v. *saussouia* ; pêcher aux anguilles au moyen d'un paquet de vers que l'on sauce dans l'eau ; cuisiner, v. *cousina.* R. *saussa.*

SAUSSEJAIRE (cat. *salsiljayre)*, s. m. Amateur de la pêche au *saussé* ; pêcheur à la ligne, v. *lignaire.* R. *sausseja.*

● Saussèl, v. saussolo ; sausselegue, v. sousselegue.

SAUSSENA, SAUSSENAC (l.), n. de l. Saussenac (Tarn) ; Saint-Martin de Saussenac (b. lat. *Soccnacum, Somniacum)*, dans le Gard.

SAUSSENS, n. de l. Saussens (Haute-Garonne) ; Salsein (Ariège).

SAUSSET, n. de l. Sausset, près Le Martigue (Bouches-du-Rhône).

SAUSSETO, CHAUCHETO (m.), **SALSETO** (l.), s. f. Petite sauce ; action de saucer, v. *rouslido, saussolo* ; la source de Saussettes, près Roquevaire (Bouches-du-Rhône).

Faire la sausseto, manger du pain, de la galette ou du biscuit que l'on trempe dans le vin.

Plèi dins soun got fasié sausseto.
P. GIÉRA.

E zóu l'òli, zóu la sausseto.
C. PONCY.

R. *sausso.*

SAUSSIÉ, SALSIÈ (l.), (v. fr. *saucier*, b. lat. *salsarium)*, s. m. Saucière, v. *saussiero.*

A la cour du roi René il y avait des *saucicrs* et des *aides-sauciers*, sortes d'officiers de cuisine. R. *sausso.*

SAUSSIERO, SALSIÈIRO (l.), **CHAUCHÈRO** (bord.), (cat. esp. *salsera*, port. *salceira*, b. lat. *sausaria)*, s. f. Saucière, vase où l'on met les sauces ; petite oseille sauvage, en Guienne, v. *eigreto.* R. *sausso.*

SAUSSIGNA (rom. *Salsinhac*, b. lat. *Salsinhacum)*, n. de l. Saussignac (Dordogne).

SAUSSIGNO, SALSIGNO (l.), n. de l. Salsigne (Aude).

SAUSSIGNÒU, SALSIGNOL et **SANSIGNOL**

(l.), **OLO**, s. Habitant de Salsigne ; maquignon, dupeur, rusé, dans l'Aude.

SAUSSIHOUN, n. p. Saussillon, nom de fam. prov. R. *sausihoun*.

SAUSSIMENTO, s. f. Épices, dans l'Isère, v. *espèci*.

Ensi qu'uno servento
Qui breio en un mourtier ou sau ou saussimento.
L. DE BRIANÇON.

R. *sausso*.

SAUSSINO, s. f. Variété de saule, très petite, connue en Guienne. R. *sause*.

SAUSSINO (b. lat. *Ecclesia de Sulsinis, Solcinis)*, n. de l. Saussines (Hérault) ; Saussine, nom de fam. languedocien.

SAUSSISSADO, s. f. Liasse de saucisses, plat de saucisses. R. *saussisso*.

SAUSSISSAIRE, SALSISSAIRE (l.), s. m. Mangeur de saucisse ; sobriquet qu'on donne aux partageux ou communards, dans le Tarn. R. *saussisso*.

SAUSSISSARD, SALSISSARD (l.), s. m. Grosse saucisse, que l'on fait à Toulouse, saucisson, v. *mèussoun*.

Lous bèls salsissards del plancat.
J. CASTELA.

R. *saussisso*.

SAUSSISSETO, s f. Petite saucisse.

Ma bello saussisseto ! terme de caresse des mères à leurs poupons. R. *saussisso*.

SAUSSISSIÉ, SALSISSIÈ (l.), **SAUSSISSIAIRE** (m.), (cat. *salsitjer*, it. *salsicciajo)*, s. m. Saucissier, charcutier, v. *car-saladié*. R. *saussisso*.

SAUSSISSO, SALSISSO (l.), (rom. *salsissa, salscissa*, cat. *salsitsa*, esp. port. *salchicha*, it. *salsiccia*, b. lat. *salsitia*, lat. *salsugia)*, s. f. Saucisse, v. *mèussoun ;* lé d'un filet de pêche, v. *espans*.

Ensaca la saussisso, faire de la saucisse ; *un pan de saussisso*, un pied de saucisse ; *estaco pas li chin emé de saussisso*, il ne jette pas le lard aux chiens ; *jita la saussisso*, empoisonner les chiens errants ; *avala la saussisso*, avaler le boucon ; *voulé tira de saussisso d'un os*, vouloir tirer du sang d'une pierre.

Cinq o siéis liéuro de saussisso.
A. PEYROL.

SAUSSISSOT, SALSISSOT (l.), **SAUSSISSOUN** (nic.), **SAUSSISSOU** (d.), (esp. *salchichon*, it. *salsicciotto)*, s. m. Saucisson, v. *bouterlat, mèussat, salam, saupresado, trip*.

Saussissot d'Arlé, saucisson d'Arles, qui se fabrique généralement à Tarascon ; *saussissot dóu double bouièu*, saucisson énorme, fait avec le boyau culier ; *yrano de saussissot*, grain de poivre ; *taioun, trancho de saussissot*, tranche de saucisson.

En façoun de saussissot.
C. BRUEYS.
De courts saussissots de Boulougno.
D. SAGE.

PROV. Pendoula coume un saussissot.

R. *saussisso*.

SAUSSISSOUN, SALSISSOU (l.), s. m. Morceau de saucisse, qu'on donne aux enfants pour avoir gardé le cochon (Couzinié) ; saucisson, à Nice et Toulouse, v. *saussissot*.

Un salsissou de Milan.
P. GOUDELIN.

R. *saussisso*.

SAUSSO, SALSO (l.), **CHAUCHO** (bord.), (rom. cat. esp. it. lat. *salsa)*, s. f. et n. de l. Sauce, v. *garnituro, gibourèio, liesoun, raito ;* liqueur dont l'orfèvre se sert pour donner la couleur d'or ; rixe, bagarre, querelle, v. *garrouio ;* source d'eau salée, dans les Alpes ; La Saulce (Hautes-Alpes) ; Sausses (Basses-Alpes) ; Les Salses (Lozère) ; Salces (Pyrénées-Orientales) ; Sausse, Salse, noms de fam. méridionaux.

Sausso picanto, sauce piquante, v. *saupiquet, roubert ; sausso blanco*, sauce blanche, v. *blanqueto, gardiano ; saussoroundo*, croque-au-sel ; *sausso dóu paure ome*, sauce faite avec du pain et du vin ; *sausso auto en goust*, sauce de haut goût ; *paga la sausso*, payer les accessoires d'un repas ; payer les pots cassés ; *pourta sausso*, emporter la pièce, en valoir la peine ; *proumetre sausso*, menacer quelqu'un ; *douna sausso*, jeter sa langue aux chiens ; *vira la sausso emé lou pèd*, faire un trait de maladresse ; *fau que li cacalaus emporton sa sausso*, la sauce des escargots doit être courte ; *emé touto la sausso*, avec tous les agréments voulus.

PROV. Chasque cousinié fai sa sausso.
— Chasque cousinié fai sa sausso bono.
— Trop o trop pau gaston la sausso.
— A rèn noun fau sausso.
— La sausso fai manja lou pèis.
— La sausso costo mai ou vau mai que lou pèis.
— Fagués jamai la sausso avans d'avé lou pèis.
— Un pau de sausso a jamai gasta pèis.

La mar salsa (la mer salée) se disait à Arles en 1438 par opposition aux eaux du Rhône.

SAUSSO-LAMPO, s. m. Effraie, oiseau qui boit l'huile des lampes d'église, v. *béulòli, fresaco*. R. *saussa, lampo*.

SAUSSOLO, SAUSSOIO (rh.), **SAUSSOLHO** (l.), **CHAUCHOLO, SAUSSORO** (m.), **CHICHOLO, CHICHORO** (d.), **SAUSSÈL** (lim.), **SÁLSARRINO** (Tarn), (esp. *salsilla)*, s. Sauce longue, sauce trop liquide, v. *lavagno ;* soupe au vin, tasse de vin pané, v. *brisco, espoumpòchi, sausseto ;* ragoût commun, v. *lagas, poutingo ;* jardinage de rebut, v. *beissaio ;* Saucholle, Sanchole, noms de fam. mérid.

Faire saussolo, tremper du pain ou du biscuit dans le vin.

Sian urous que pèr de saussolo
L'auruou vèn à pichoun reflus.
J. DÉSANAT.

R. *sausso*.

SAUSSORINGUETO, s. f. Sorte de ronde qu'on danse dans la Drôme, v. *brande*.

SAUSSOUCIA, SAUSSOULHA (a.), **CHAUCHOUIA** (l.), v. n. Manger son pain en le trempant et retrempant dans la sauce, v. *sausseja*. R. *saussolo*.

SAUSSOUIRO, SOUSSOUIRO, SOUNSOUIRO, SANSOUIRO (b. lat. *salsola)*, s. f. Salicor, plante qu'on trouve dans les terrains salés, v. *engano, salicor ;* soude, kali, v. *sòudo*. R. *sausso*.

SAUSSUN, SAUSSOUN, SAUSSOU (d.), **SALSOU** (l.), (it. *salsume)*, s. m. Sauce en général, saupiquet, sauce au pauvre homme, v. *saupiquet ;* espèce de sauce faite de noix ou d'amandes pilées, auxquelles on ajoute quelques gousses d'ail, un anchois, de l'huile, du verjus et beaucoup d'eau. Les paysans des environs de Grasse trempent leur pain dans ce ragoût, v. *anchouiado ;* vin chaud dans lequel on met du sucre et des tranches de pain, en Dauphiné ; fouille-au-pot, v. *salo-toupin ;* Salson, Salzou, noms de fam. languedociens.

I'a plus qu'un pau de saussun, il ne reste qu'un peu de sauce. R. *sausso*.

SAUT, SALT (rouerg.), (rom. *saut*, cat. *salt*, it. esp. port. *salto*, lat. *saltus)*, s. m. Saut, bond ; chute, cascade, saut de moulin, endroit où l'eau commence à tomber, v. *toumbado ;* escarpement, v. *bans ;* air de danse ; t. de mineur, interruption d'une couche de houille.

Saut de lioun (saut de lion), grand bond ; *saut de dam* (saut de daim), saut léger ; *acò 's lou saut dóu dam* ou *lou saut de damo*, c'est par dessus le marché, par allusion au saut supplémentaire que fait le vainqueur au jeu du saut ; *saut d'escarpo*, saut de carpe ; *saut de móutoun*, saut de mouton ; *saut de cabrit*, cabriole ; *saut de Basco*, saut de Basque, pendant lequel on tourne sur soi-même ; *saut superiour*, saut périlleux, v. *subre-saut ; saut dóu Turc*, coupe-tête, v. *sauto-Turo ; saut dóu bacèu*, culbute ; *saut sus lou bout*, saut sur l'outre, v. *bout ; jouga au saut, i tres saut*, jouer au saut, aux trois sauts, exercices usités dans les fêtes de Provence ; *faire lou saut*, faire le saut, faire le pas, prendre une décision périlleuse ; perdre sa virginité ; mourir ; *faire lou saut sus l'erbo*, revenir d'une maladie, être hors de danger ; *faire lou saut-bourrelet* (pour *barrulet)*, faire la culbute, à Gap ; *faire de saut e de bricolo*, aller par sauts et par bonds ; *dins un saut, dins qu'un saut*, dans un saut ; *d'un prim saut, en franc saut*, de prime saut, de plein saut, sur le coup ; *de saut e de voulado*, d'emblée.

PROV. Faras de bèu saut après lou loup.

Lou saut de Tarn, le saut du Tarn ; *lou Saut dóu Capelan*, nom d'une cascade de la Nartubie, près de La Motte (Var) ; *lou Saut de Rouland*, v. *Rouland*.

SAUT (rom. *saut*, forêt, défilé, gorge, lat. *saltus)*, n. de l. Sault (Vaucluse) ; Sault-de-Navailles (Basses-Pyrénées) ; Sault, Saut, Dussaut, Dussaud, noms de fam. provençaux.

La vau de Saut, la vallée de Sault (Vaucluse), qui appartenait aux barons d'Agoult ; *la coumtesso de Saut*, Chrétienne d'Aguerre, comtesse de Sault, qui joua un grand rôle en Provence au temps de la Ligue, morte en 1611 ; *païs de Saut, ducat de Saut*, duché de Sault, petit pays de Roussillon, dont Escouloubre (Aude) était le chef-lieu. Les fils aînés de la maison de Lesdiguières prenaient le titre de ducs de Sault.

Arri, arri, moun chivau,
Que deman anan à Saut,
De Saut à Pernо
Querre de lanterno,
De lanterno e de luset
Pèr faire vira lou roudet.
CANTILÈNE ENFANTINE.

PROV. BÉARN. Saut de Navalhos,
Saut de canalhos.

SAUTA, SALTA (rouerg.), **SÓUTA** (d.), (rom. *sautar*, cat. esp. port. *saltar*, it. lat. *saltare)*, v. n. et a. Sauter, bondir ; tressaillir, v. *trepa ;* sortir, s'élancer, v. *salí ;* franchir, omettre, v. *afranqui, manca, trepassa*.

Sauta à pèd-cauquet, à pèd-ranquet, sauter à cloche-pied ; *sauta à pèd joun*, sauter à pieds joints ; *sauta au sòu*, sauter à terre, à bas du lit ; *sauta à la cordo*, sauter à la corde ; *sauta 'n valat*, franchir un fossé ; *sauta la cledo*, sortir du bercail ; *n'a qu'à sauta la carriero*, il n'a qu'à traverser la rue ; *sauta la regolo*, passer le ruisseau.

Sauta i blad, sortir du devoir ; *sauta de chas se* (lim.), sortir de chez soi ; *en sautant de la messo*, à l'issue de la messe ; *sautère i nivo*, je sautai aux nues ; *savto sus lou pont*, va sur le pont, commandement de marine ; *l'an fa sauta*, on l'a fait sauter, on l'a supplanté ; *acò sauto is uei*, cela saute aux yeux ; *faire sauta la tèsto*, faire sauter la tête ; *vin que sauto dins lou vèire*, vin bon et beau ; *sauto au capèu*, il est dispos, ingambe.

PROV. Sauta coume un cabrit, coume un cat maigre.
— S'avian de pan,
Bèn sautarian.
— Sauto, Mignaud,
Se tu noun sautes, iéu tampau.
— Quand sian jouine sautan trop ; quand sian viéi, poudèn pas courre.

SAUTA, SAUTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Sauté, ée ; omis, ise.

SAUTADO, s. f. Filet de pêche, sorte de tramail dont on se sert pour prendre les muges et les loups ; séance de pêche, coup de filet où l'on prend ces poissons, v. *bòu*.

Poudran capita quauque ourdòu
E faire de bravos sautados.
A. LANGLADE.

R. *sauta*, ou *souta*.

SAUTADOU, SAUTADET (l.), s. m. Endroit où l'on peut sauter, où l'on est obligé de sauter ; interruption du filon d'une mine, faille, v. *ajustat ;* pièce d'un pressoir.

Lou sautadet de Cèze, nom d'une cascade de la Cèze (Gard).

Lous sautadous saran pas enaigats.
A. LANGLADE.

Adounc, meton de pounchié, mounte i'a de partènt e de sautadou.
F. BLANCHIN.

Jijè, calo lou sautadou.
J.-B. GAUT.

R. *sauta.*

SAUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. port. *saltador*, it. *saltatore*, lat. *saltator*), s. et adj. Sauteur, euse ; danseur, bateleur, godelureau, fat, v. *braguetin ;* sobriquet des gens d'Ouillon (Basses-Pyrénées).

Lou Sautaire de Barlo, nom d'un condottiere provençal du temps de la Ligue ; *tavan sautaire*, taupin, insecte coléoptère. R. *sauta.*

SAUTAIRE, s. m. Rigaudon, danse où l'on saute, v. *rigaudoun ;* crevette de mer, v. *civado-de-mar ;* athérine joel, poisson de mer, v. *sauclet ;* ver du fromage, mite, v. *cuquet, frioun.* R. *sautaire* 1.

SAUTARELEJA, SAUTERELEJA (l.), **SAUTERLEJA** (a.), **SAUTURLEJA** (querc.), **SAUTOURLEJA** (rh.), (it. *salterellare*), v. n. Sautiller, v. *sautèja, sautouneja.*

Quand sus lou clavecin vòsti det santourlejon.
J. ROUMANILLE.

R. *sautarèu.*

SAUTARELEJAIRE, SAUTERLEJAIRE, SAUTOURLEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Sautillant, ante, v. *sauticaire.*

Tout l'escarboun sautourlejaire
Dedins la bèto se vèi jaire.
A. LANGLADE.

R. *sautareleja.*

SAUTARELÈTO, s. f. Petite sauterelle.

A la sautareleto, en sautillant. R. *sautarello.*

SAUTARELLO, SAUTERELLO (b.), **SAUTAIRO** (l.), (rom. *sauteiris*), s. f. Danse rustique où l'on saute beaucoup, sauteuse, saltarelle des Vénitiens, v. *oourrigau, rountoun ;* sauterelle, insecte, v. *bouco, cavalento, grichaulo, langousto, sauto-bou ;* biveau, fausse équerre, pantomètre ; tuile faîtière, v. *frestau, grues ;* ver du fromage, v. *sautaire.*

Acampa li sautarello, amasser les sauterelles dans des draps, opération que l'on fait quelquefois en Camargue. Au rapport de l'historien Mézeray, en 1613, les sauterelles causèrent des maux incalculables dans les campagnes d'Arles, de Tarascon et de Beaucaire. On ramassa 3,000 quintaux de ces insectes morts qui furent jetés dans le Rhône. R. *sautaire.*

SAUTARÈU, SAUTARÈL (l.), **ELLO**, adj. Qui aime à sauter, qui saute bien, où l'on saute ; habitant de Sault, v. *estranglo-trueio.*

Dansa 'n brando sautarèu.
C. BRUNYS.

R. *sautaire, Saut.*

SAUTARÈU, SAUTARÈL (l.), **SAUTARÈ** (lor.), **SOUTARÈ** (d.), (it. *salterello*), s. m. Petit enfant folâtre ; sautereau, pièce d'un clavecin ; bâtonnet, jeu d'enfant, v. *bisò, briho, brisque, gourro, quiho-la ;* criquet, genre de sauterelle, v. *grèu ;* mite, v. *sautarin.*

Jouga au sautarèu, jouer au bâtonnet.

Uno fuelho que toumbo, un sautarèu que sauto.
F. PASCAL.

Aquest aimo la bouno vido,
Mais es à soun oustal reduch al sautarèl.
J. AZAÏS.

R. *sautarèu* 1.

SAUTARIÉ, SAUTARIÒ (d.), s. f. Sauterie, manie de sauter.

Au mitan dei galèiei sautarié.
J.-B. GAUT.

R. *sauta.*

SAUTARIN, SOUTARIN (a.), s. m. Petit ver du fromage, v. *cuquet.* R. *sautaire.*

● Sautayra, v. souteiran ; sàutè *pour* soustèn, *en Auvergne.*

SAUTEIRARGUE (rom. *Centrairagues, Centrairanegues*, b. lat. *Ecclesia de Saltairanicis, Sauteiranicis, Senteiranicis, Senteranicis, Santairanicis, Centarinicis, Centreiranicis, Centrairanicis, Contrairanici, Centrarianicis*), n. de l. Sauteyrargues (Hérault).

SAUTEIROUN, n. p. Sauteron, De Sauteron, noms de fam. prov. R. *sautaire.*

SAUTEJA, SAUTEIA (b.), (cat. *saltejar*, it. *salteggiare*), v. a. Faire de petits sauts, sauter à petits bonds, danser, v. *sautareleja ;* cahoter, v. *ressauta.*

Seguissié 'n sautejant lous passes d'uno drolo.
A. ARNAVIELLE.

Lou triò de la Graço en mesuro sautejo.
B. FLORET.

R. *saut.*

SAUTEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui sautille, v. *sauticaire.* R. *sauteja.*

● Sautela, v. sautiha ; sautembanco, sautembarco, v. sauto-en-banco, sauto-en-barco ; sautereleja, v. sautareleja.

SAUTENC, ENCO, adj. et s. Habitant de la plaine de Sault, dans l'Aude. R. *Saut.*

SAUTERET, s. m. *Psylla olew*, insecte qui sautille dans les feuilles de l'olivier et qui attaque les fleurs de cet arbre, dans le Var, v. *blanquet, coutoun, neiroun.* R. *sautaire.*

SAUTÈRI (rom. *sauteri, sallteri, psalteri, sautiri*, cat. *salteri*, esp. port. it. *salterio*, lat. *psalterium*), s. m. Psaltérion.

Li broundo sèmblon de sautèri.
CALENDAU.

● Sauterleja, v. sautareleja.

SAUTERNO, n. de l. Sauternes (Gironde), célèbre par son vin blanc.

● Sauterra *pour* souterra.

SAUTET (rom. *sautet*, it. *saltetto*), s. m. Petit saut, petit bond, v. *gavelet ;* Sautet, Saltet, noms de fam. méridionaux.

Lou pont di Tres Sautet, nom d'un pont qui est près d'Aix, sur la rivière de Lar ; *à sautet, à bèllis sautets* (l.), en sautillant, par bonds ; *ana pèr sautet, ana de-sautet, faire de sautet*, bêcher imparfaitement, laisser des coussinets, v. *curbecello.*

Fasès quatre ou cinq sautets,
E piéi embrassas quau voudrés
RONDE LANG.

Les auselous que le gibre escampilho
A moun entour arribon à sautels.
L. VESTREPAIN.

R. *saut.*

SAUTÈU, SAUTÈL (l.), n. p. Sauteau, Sautel, Saltel, noms de fam. mérid. R. *saut.*

SAUTICA, SAUTERIQUEIA (b.), (rom. *sautiquiar*, lat. *salticus*, de danse), v. n. Sautiller, en bas Limousin et Gascogne, v. *sautiha.*

Qui sautico, qui cour.
F. DE CORTÈTE.

Tous sauticant, dansant sur dios rengados.
J. JASMIN.

SAUTICAIRE, SAUTIHAIRE (Var), **AIRO**, s. et adj. Sautillant, ante, v. *sautejaire.*

Las sauticaires cigalos.
J. JASMIN.

R. *sautica.*

SAUTICAMEN (rom. *sauticament*), s. m. Sautillement, élancement. R. *sautica.*

SAUTIÉ (rom. *sautier, saltiers*, cat. *salteri*, esp. port. it. *salterio*, lat. *psalterium*), s. m. Psautier, v. *saume.*

Sachèt legi dins lous sautiès.
J. AZAÏS.

Au 16e siècle, le gascon Pierre de Garros et le béarnais Arnaud de Salettes traduisirent le psautier dans leurs dialectes respectifs.

SAUTIERO, s. f. Sauterie, danse, v. *sautarié.*

Après quauco sautiero.
A. CHASTANET.

R. *saut.*

SAUTIHA, SAUTILHA (g.), **SAUTILHEJA** (l.), **SAUTRIHA, SAUTRILHA** (a.), **SAUTELA** (nic.), (it. *saltellare*, lat. *saltitare*), v. n. Sautiller, v. *boumbeja, boundela, sauteja.*

Degus n'es las de sautilha.
J. CASTELA.

Pèr iéu intre en talo fèsto
Que sautilhe dins moun cor.
VIEUX NOEL.

La crudo de toun mau canto, ris e sautello.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *sauta.*

SAUTIHAMEN (esp. *saltillo*), s. m. Sautillement, v. *sauticamen.* R. *sautiha.*

● Sautiho *pour* soustiho ; sautimbanco, sautimbarco, *pour* sauto-en-banco, sauto-en-barco ; sautineja, sautiounia, v. sautouneja ; sauto *pour* sòuto.

SAUTIN-SAUTANT, loc. adv. En sautillant.

Lous passerats tournon sautin-sautant.
A. MIR.

R. *sauta.*

SAUTO-ALEGRIN, SANT-ALEGRIN, SAUTO-ALENGRIN, SAUTO-LENGRIN (rouerg.), **SAUTO-LENGRI** (l.), s. m. Homme maigre et leste, cabrioleur, lutin ; pauvre hère, gueux, v. *pelègre.*

Fai amount soun sauto-alegrin.
LAFARE-ALAIS.

Sauto, Alengri,
Qu'acò 's toun camì,

se dit à un enfant qu'on soulève pour lui faire franchir un ruisseau.

En roman, *Alengris* était le sobriquet du renard, v. *Alengri.*

SAUTO-BANCAU, s. m. Jeu d'enfants, où l'on saute des bancs et des bornes. R. *sauta, bancau.*

SAUTO-BARAGNO *(qui saute les haies)*, s. m. Sobriquet que les gens de mer donnent aux paysans.

SAUTO-BÀRRI (esp. *saltabardales*), s. m. Écervelé, tête folle, v. *tuerto-bàrri ;* sobriquet des habitants de Mornas, ainsi appelés parce que le capitaine huguenot Dupuy-Montbrun força, dit-on, la garnison catholique du château de Mornas à sauter du haut des remparts. R. *sauta, bàrri.*

SAUTO-BARTAS, SALTO-BARTASSES (rouerg.), **SAUTO-BOUISSOUS** (l.), (dauph. *saute-buisson*), s. Maraudeur, pillard, v. *trauco-baragnado ;* garde champêtre, en Dauphiné ; fille coureuse, v. *courrolo ;* becfin aquatique, v. *bouscarido.*

Sies un sauto-bartas.
L. ROUMIEUX.

SAUTO-BERNAT, s. m. Sauterelle, à Béziers, v. *sautarello.*

SAUTO-BORO, s. m. Becfin mouchet, *motacilla modularis*, oiseau, v. *chi-d'avaus.* R. *sauta, bolo.*

SAUTO-BOU, SAUTO-BOUC (lim.), **SALTO-BOUC** (rouerg.), **SAUTO-BORC, SAUTO-BOUQUET** (l.), (gr. βρούκος), s. m. Sauterelle, v. *bouco, sautarello.*

Davalos, sauto-bou, deque siér que t'apenes !
J. ROUX.

● Sauto-bras *pour* souto bras ; sauto-cambo *pour* souto-cambo.

SAUTO-CABRO, s. f. Varioloïde, varicelle, en Rouergue, v. *veirouleto.* R. *sauta, cabro.*

SAUTO-CABRO, s. Sobriquet des gens de Teyran (Hérault). R. *sauta, cabro.*

SAUTO-CAMBETO (DE-), loc. adv. A cloche-pied, v. *pèd-cauquet.*

Fau de-sauto-cambeto ana coumo à marrello.
LAFARE-ALAIS.

R. *sauta, cambeto.*

SAUTO-CAVALET, SAUTO-CABALET (g.), s. m. Jeu du cheval fondu, v. *cavalet-de-sant-Jòrgi, cavaleto.* R. *sauta, cavalet.*

SAUTO-CHIN, SAUTO-CIN, SAUTO-CIN-COURRÈNT (lim.), **SAUTO-CHARRETIÉ** (d.), s. m. Coupe-tête, jeu d'enfant, v. *bon-jour mèstre, chivaleto, gògi, longo-d'Arle, passo-gènt, planto-ma-vigno, sauto-Turc.*

Jouguen à sauto-chin, jouons à coupe-tête. R. *sauta, chin.*

SAUTO-COR, n. p. Sautecœur, nom de fam. prov. R. *sauta, cor.*

SAUTO-EN-BANCO, SAUTO-EN-BANC (l.), (cat. *saltimbanc*, esp. *salta en bancos*, port. it. *saltimbanco*), s. m. Saltimbanque, bateleur, v. *braguetin ;* écervelé, v. *cascarelet.* R. *sauta, en, banco.*

SAUTO-EN-BARCO (it. *saltambarco*, esp. *saltambarca*), s. m. Mauvais matelot ; caban de matelot, v. *caban ;* fagot de médiocre grosseur, en Saintonge ; pour saltimbanque, v. *sauto-en-banco.*

German es un arlèri,

Un sauto-en-barco, un marrit sabouru.
J.-F. ROUX.
Dins li ple dóu sauto-en-barco.
CALENDAU.

R. *sauta, en, barco.*

SAUTO-EN-L'ÈR, s. m. Sauteur, saltimbanque.

De sauto-en-l'èr juguèron dóu vióuloun.
V. GELU.

R. *sauta, en, l'èr.*

SAUTO-GRAPAUD, s. m. Sobriquet des habitants de Boulbon (Bouches-du-Rhône), qui autrefois, en temps de carnaval, faisaient sauter un mannequin en forme de crapaud.

SAUTO-GRIP, s. m. Sautelle, en Guienne, v. *barbat.* R. *sauta, grip.*

SAUTO-GUIRAUDO, s. Espèce de sauterelle, à Toulouse, v. *sauto-bernat.* R. *sauta, guiraudo.*

● Sauto-guirot, v. guiraud.

SAUTO-LA-BROUSTO, s. m. Homme léger, sans consistance, en Béarn, v. *brousto.*

SAUTO-LAISSO *(qui saute les étagères)*, s. m. Sauteur, hurluberlu, étourdi, v. *sauto-regolo.* R. *sauta, laisso.*

SAUTO-LANGOUSTO, s. m. Homme frivole, v. *sauto-regolo.* R. *sauta, langousto.*

SAUTO-L'ÀSE, s. m. Jeu de coupe-tête, v. *sauto-chin.* R. *sauta, l'ase.*

SAUTO-LÈBRE, s. m. Centaurée scabieuse, v. *auriho-d'ase, marsourau ;* nom d'un quartier du territoire d'Aix. R. *sauta, lèbre.*

● Sauto-lengri, v. sauto-alegrin.

SAUTO-LI *(sautes-y)*, s. m. Jeu de cache-cache, à Agen, v. *escoundudo.*

Lou sauto-li, las dansos s'óublidèron.
J. JASMIN.

SAUTO-LI-DESSUS, s. m. Tablier, v. *faudau.*

SAUTO-LÓUGIÉ, SAUTO-LAUGÈ (l.), s. m. Étourdi, homme léger, v. *sauto-regolo.* R. *sauta, lóugié.*

SAUTO-MOURRE, s. m. Chondrille, plante, v. *sauto-voulame.* R. *sauta, mourre.*

SAUTO-MÓUTOUN, SAUTO-MOUTOU (l.), s. m. Jeu de saute-mouton ou de coupe-tête, en Dauphiné, v. *sauto-chin.*

SAUTO-PARET, s. m. Moutarde, v. *moustardo.* R. *sauta, paret.*

SAUTO-PARGUE *(qui franchit le bercail)*, s. m. Sobriquet des gens de Galargues (Hérault).

SAUTO-POUCHINCHIN, s. m. Sauterelle, à Nant (Aveyron), v. *sauto-bou* et *pechinchin.*

SAUTO-REGOLO, SAUTO-RÈC (l.), s. m. Saute-ruisseau ; blanc-bec, olibrius, petit crevé, v. *arlèri ;* personnage d'un conte de veillée, ainsi nommé à cause de sa vitesse à la marche ; sobriquet des habitants de Nimes (Gard), de Saint-Remy en Provence, et de Mauguio (Hérault).

SAUTO-RO, SAUTO-ROCS (l.), *(qui saute les rocs)*, s. m. Homme léger, coureur, v. *sauto-regolo ;* sobriquet des gens de Duilhac et de Fleury (Aude), et de ceux de Boisseron, de Cabrières, de Corconne, de Crès, de La Coste, de Montouliers et de Pégairolles (Hérault), pays situés au milieu des rochers.

Ai de nebouts, sou pas de sauto-rocs.
B. FLORET.

SAUTO-ROUBIN, s. m. Taupin, *elater* (Lin.), genre d'insectes sauteurs, v. *sautaire ;* orge queue de souris, *hordeum murinum* (Lin.), plante dont les enfants font sauter l'épi sur le revers de la main, v. *bourguignoun, cais, cstrangle-chivau.* R. *sauta, roubin.*

SAUTO-ROUCAS, s. m. Alouette des bois, v. *charlicot, couteloun.* R. *sauta, roucas.*

SAUTO-ROUQUET, s. m. Sobriquet des habitants de Sauves (Gard). R. *sauto-ro.*

SAUTO-SAUTO, s. m. Bilboquet, v. *recassaire, viro-bouquet.*

Pesco au sauto-sauto, sorte de pêche à la ligne.

Au sauto-sauto, alor, sus lou prudènt rivàgi,
M'amùsi, quand subran piton.
P. BELLOT.

R. *sauta.*

SAUTO-TURC, SAUT-DÓU-TURC, s. m. Coupe-tête, jeu d'enfants, v. *sauto-chin.* R. *sauta, Turc.*

SAUTO-VALAT, s. m. Saute-ruisseau, godelureau, freluquet, v. *sauto-regolo.*

Lònguei braio, sauto-valat !
L. D'ARVIEUX.

R. *sauta, valat.*

SAUTO-VOULAME, SAUTO-ÓULAME, SAUTO-ÓURAME, SAUTO-OULAMO, SANTO-ÓURAMO, CANTOULAME, s. m. Chondrille, *chondrilla juncea* (Lin.), plante qui résiste au tranchant de la faucille des moissonneurs, v. *aganèl, berenguié, mourre-de-porc, poutarras, sauto-mourre.*

Cicoureiado de sauto-voulame, salade de chondrille. R. *sauta, voulame.*

SAUTOU (rom. *Sauto*), n. de l. Sautou (Pyrénées-Orientales). R. *saut.*

SAUTOUN, SAUTOU (g.), **SALTOU** (rouerg.), (esp. *salton*, criquet), s. m. Petit saut, v. *sautet ;* mule sauteur, poisson de mer connu en Guienne ; lieu où l'on a l'habitude de sauter un ruisseau, v. *sautadou ;* t. d'imprimerie, bourdon ; Sauton, nom de fam. provençal.

A sautoun, en sautant.

E venènt à sautoun lou long de la puado.
J. RANCHER

R. *saut.*

SAUTOUNEJA, SAUTOUNIA (m.), **SAUTINEJA** (l.), v. n. Sautiller, v. *sautareleja, sautèja, sautica.* R. *sautoun.*

● Sautourleja, sauturleja, v. sautereleja.

SAUTOURNO, SINTOURNO, s. f. Chicorée sauvage, à Grasse, v. *cicòri.* R. *sauto-voulame.*

● Sautriha, v. sautiha ; sauvc, v. sambu ; Sauva, v. Séuvan.

SAUVA, SAUBA (g.), **SALVA, SALBA** (l.), **SAULA, SAUMA** (lim.), (rom. *salvar, salbar, saubar*, cat. esp. port. *salvar*, it. lat. *salvare*), v. a. Sauver, tirer du péril, garantir ; garder, excepter, conserver, réserver, v. *abali, escapoula, gandi, soubra.*

Sauva la vido, sauver la vie ; *sauva lou dóu,* faire les compliments de condoléance, v. *counserva ; sauva misso,* t. de jeu, réserver sa mise ; *me sauvè cinq cènt franc,* il me conserva cinq cents francs ; *lou bon Dièu me la sauvavo,* Dieu me la réservait ; *Dièu me sauve, Dièus me salbe* (l.), Dieu me soit en aide ; *sauvo-m'acò,* garde-moi cela ; *sauve ma part, sàlbi ma part* (l.), j'en veux ma part ; *sàlbi tout,* tout pour moi ; *sauvo lou loup,* au loup, pare le loup ; *sauvas de tau prepaus* (Crousillat), ne parlez pas ainsi ; *sauve l'ome, sàlbi l'ome* (l.), t. du jeu de paume, je romps ce coup, néant ; je fais exception, sauf ; *lou sàlbi,* l'endroit qu'il faut atteindre pour ne pas être pris, à certains jeux, d'où le verbe languedocien *salbia,* toucher le lieu susdit, au jeu de barres ou de cligne-musette, v. *cauno, salmitè, saumi.*

PROV. Quand mai t'aura moustra sa fin,
Adounc vènde o sauvo toun vin.

SE SAUVA, S'ASSAUBA (b.), v. r. Se sauver, s'échapper, s'enfuir ; faire son salut.

Sauvas-vous, sauvez-vous ; *sauve-se quau pourra, sauvo qu pot* (lim.), *sauvo qui pousco* (alb.), se sauve qui pourra, sauve qui peut.

PROV. Sauve-se quau pourra, la barco es routo.
— Un cop long, un cop court, l'oste se sauvo.
— De fugi, quaucun s'en sauvo,

v. *ensauva.*

SAUVA, SALBAT (l.), ADO, part. et adj. Sauvé, ée ; Sauvat, Saubat, noms de fam. mérid.

T'ai sauva ta part, j'ai gardé ta part ; *salbat* (l.), voilà qui est dit, qui est fait ; *t'en dóuni dès francs, salbat* (Couzinié), je t'en donne dix francs, enlevé.

Salbàdis, ados, plur. lang. de *salbat, ado.*

SAUVABLE, ABLO (rom. *salvable*), adj. Qui peut se sauver, où l'on peut se sauver.

Bèn sauvable, domaine fructueux, productif. R. *sauva.*

SAUVACIOUN, SAUBACIOUN (g.), **SAUVASOU, SAUVESOU** (l.), **SAUVACIÉU** (d.), **SAUBACIÉU, SALBACIÉU** (l. g.), (rom. *salvacion, salvatio*, cat. *salvació*, esp. *salvacion*, it. *salvazione*, lat. *salvatio, onis*), s. f. Salut, félicité éternelle, v. *salut ;* sauvegarde, sauveté ; t. de marine, santé, v. *sauvamen ;* Sauvezon, nom de fam. languedocien.

La sauvacioun de tout lou poble de Gascougno.
G. D'ASTROS.

● Sauvadjùmi, v. sóuvajun.

SAUVADOU, SAUBADOU (rouerg.), (v. fr. *sauvoir*, b. lat. *salvatorium*), s. m. Lieu où l'on se sauve, planche de salut, refuge, asile, v. *cauno ;* barres derrière lesquelles les toréadors se réfugient, v. *recatadou.*

Au sauvadou Lebriero s'estaquè.
S. LAMBERT.

R. *sauva.*

SAUVADOU, SAUVADOUR, SAUVATOUR (niç.), **SAUBADOU** (l.), **SAUBANDOU** (g.), **SAUVOUR** (d.), **SAUVÒ** (lim.), (rom. *sauvador, salvador, sauvadoo*, cat. esp. port. *salvador*, it. *salvatore*, lat. *salvator oris*), s. et adj. m. Sauveur, le Sauveur, Jésus-Christ ; sauveteur ; variété de raisin noir qu'on fait monter sur des ormeaux, en Agenais, v. *sauvaire ;* Salvadou, Salvador, De Salvador, noms de fam. méridionaux.

Avès peca, filhoto,
Contro lou Sauvadou.
CANT. LIM.

SAUVADOU, SAUBADOU (g.), **SALBADOU** (l.), **OUIRO, OURO, OUNO**, adj. et s. Celui, celle qui sauve, qui peut se sauver, qui peut se passer des soins de sa mère, qui peut se suffire ; dru, ue, en parlant des oiseaux prêts à s'envoler, v. *escapadou, flame, vouladou.*

Cadun porto au capèl soun chifre sauvadou.
J. JASMIN.
Couneissiò pla soun baume sauvadou.
ID.
Un sauvadou qu'à peno cascaio e s'envolo.
LAFARE-ALAIS.
Jou que soun ta sauvadouiro.
G. D'ASTROS.

R. *sauvadou.*

SAUVADOU (SANT-), SANT-SALBADOU (rouerg.), *(Saint-Sauveur)*, n. de l. Saint-Salvadou (Aveyron) ; Saint-Salvadour (Corrèze). R. *sauvadou* 2.

SAUVAGE, SAUBAGE (g.), **SALBAGE** (l.), (rom. *salvage*, cat. *salvatge*), s. m. Action de sauver, sauvetage ; salut, protection, défense, v. *sauvamen.*

Dre de sauvage, t. de marine, droit de sauvetage. R. *sauva.*

● Sauvage, sauvàgi (sauvage), v. sóuvage ; sauvagèu, sauvagino, v. sóuvagèu, sóuvagino.

SAUVAGNA, SALBAGNAC (l.), (rom. *Selvinag*, b. lat. *Salviniacum, Silviniacum*), n. de l. Sauvagnac (Charente) ; Sauvagnat (Puy-de-Dôme) ; Salvagnac (Aveyron, Tarn) ; nom de fam. lang. dont le fém. est *Salbagnago.*

SAUVAGNARD, ARDO, adj. et s. Habitant de Sauvain (Loire), v. *camisard.*

SAUVAGNAS (rom. *Salvanhas*, b. lat. *Salvanhasium*), n. de l. Sauvagnas (Lot-et-Garonne).

SAUVAGNOUN, SAUBAGNOU (b.), (rom. *Saubanhon, Saubanhoo, Sobalhoo*), n. de l. Sauvagnon (Basses-Pyrénées), v. *loubatié.*

SAUVAIRE, SALBAIRE (l.), (rom. *Sauvaire*, esp. port. *Salvador*, it. lat. *Salvator*), n. d'h. Sauveur, Salvateur, v. *Sauvadou ;* Sauvaire, Salbayre, noms de fam. mérid.

Sant-Sauvaire, Saint-Sauveur, vocable de l'église métropolitaine d'Aix.

SAUVAIRE, SAUBAIRE (g.), **SALVAIRE, SALBAIRE** (l.), **SAUBARÈL** (rouerg.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *salvaire*), s. et adj. Celui, celle qui sauve, sauveur ; variété de

raisin noir, fort abondant, cultivé dans le Vaucluse, v. *mourelet, sauvadou.*

Man sauvarello, main tutélaire.

Pèr ta sauvarello aviés que dous mot.
L. GOIRAND.

R. *sauva.*

SAUVAMEN, **SAUBAMEN** (g.), **SALBOMEN** (l.), (rom. *salvamen, saubament*, cat. *salvament*, v. fr. *sauvement*, it. port. *salvamento*, esp. *salvamiento*), s. m. Salut, conversation, sûreté, assurance, v. *sauvacioun.*

Travessa li flamo à sauvamen, traverser les flammes sain et sauf ; *crous de sauvamen*, nom qu'on donnait à des croix de pierre érigées dans des lieux déserts pour indiquer aux voyageurs le voisinage des religieux hospitaliers de saint Jean de Jérusalem ; *à la gàrdi de Diéu e de bon sauvamen*, formule usitée dans les affrétements de navires.

Jusqu'eici m'a counduch encaro à sauvamen.
J. RANCHER.

Es just aquelo anciano mesuro de sauvamen que prenguè l'anciano coumpagnié dels Indo.
F. VIDAL.

R. *sauva.*

SAUVAN, **SAUBANH** (g.), **SAUVA** (l.), (rom. *salvan*, sauf, sûr), adj. et s. Nom qu'on donne parfois à certains bœufs d'un attelage ; Sauvan, Sauvant, Sauva, Salvan, Salva, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Sauvanet, Saubanet.* R. *sauva.*

SAUVAN, s. m. Planche de salut, ressource, v. *sauvadou.*

Acò 's moun sauvan, c'est ma dernière ressource. R. *sauvan* 1.

SAUVANÇO, s. f. Sauveté, sécurité, v. *sauveta.*

Nautres erian toutes perdus,
Aro sian en sauvanço.
VIEILLE PASSION POP.

R. *sauva.*

SAUVANÉS, **SALBANÉS** (l.), (rom. *Salvanes*, b. lat. *Sancta Maria de Salvanesc*), n. de l. Salvanez, ancienne abbaye du Rouergue.

● Sauvasou, v. sauvacioun.

SAUVAT, n. de l. Sauvat (Cantal). R. *sauva.*

SAUVATIÉU, **IVO**, adj. Qui peut se passer de sa mère, en parlant d'un oiseau, v. *sauvadou.* R. *sauva.*

SAUVE, **SOUVE** (d.), **SAUBE** (rouerg.), **SAUB** (g.), **SAU** (lim.), **SALVE**, **SALV**, **SAL** (a.), **SALBE** (l.), **AUVO**, **OUVO**, **AUBO**, **ALVO**, **ALBO** (rom. *saub, saup, salv, salf, salp, sal, sab*, esp. port. it. *salvo*, lat. *salvus*), adj. Sauf, sauve, hors de péril, v. *escap, sencèr* ; excepté, en Gascogne, v. *franc, leva.*

Sauve e segur, sain et sauf ; *siéu, sauve*, je suis sauvé ; *se teni sauve*, se tenir en sûreté ; *sauve acidènt*, sauf accident ; *sau lou respèt*, sauf le respect ; *saub un* (g.), sauf un ; *en sau sié Diéu*, Dieu m'en préserve ; *en terro sauvo*, en lieu sûr, en sûreté ; *se rèndre à vido sauvo*, se rendre à discrétion, moyennant la vie sauve.

À pas sauve, à pas saube ou *n'a pas salbe* ou *ne val pas lou salbe* (l.), ce n'est pas la peine, il est inutile, il n'est plus temps ; *vau pas lou sauve que*, ce n'est pas la peine de ; *n'a pas salve que li angues*, il n'est plus nécessaire que tu y ailles ; *n'ai pas sauve de i'ana*, je n'ai pas besoin d'y aller ; *as pas sauve de demoura*, tu n'as que faire ici ; *n'en valdrié pla-l salbe*, cela en vaudrait bien la peine ; *n'as pas sàubi*, tu as beau, en Querci. Toutes ces locutions dérivent de l'expression ancienne *aver salv*, n'avoir pas perdu ses soins.

Anas-voun, quand n'aurés sal e lesé.
F. D'OLIVET.

Se la Vierge nous proucuro lou sauve d'aquest meichant pas,
DUVAL.

si la Vierge nous sauve de ce mauvais pas.

SAUVE (rom. *Salve, Salves*, b. lat. *Salvium*, lat. *Sambia*), n. de l. Sauve (Gard), v. *Salavès, sauto-rouquet* ; Sauve-la-Majeure (Gironde).

Èstre de Sauvo, être sauvé, hors de danger.

● Sauve (saule), v. sause.

SAUVE-COUNDU (rom. *salvconduch, sal conduy, sau conduch, saubconduit*, port. *salvo-conducto*, esp. *salvoconduto*, it. *salcondotto*), s. m. Sauf-conduit, v. *coundu, guidage.*

Tireron en Aragon am sal-conduch del rei.
B. BOISSET.

SAUVENSA, n. de l. Sauvensa (Aveyron).

SAUVERDIÉU, **SAUVUR DIEU** (Favre), interj. Dieu sauveur, ciel ! exclamation languedocienne.

Pièl, sauverdiéu ! dequé risque à l'ensaje ?
LAFARE-ALAIS.

R. *sauvaire, Diéu.*

● Sauvert, sauvertas, sauvertous, v. sòuvert, sòuvertous ; sauvesou, sauvesoun, v. sauvacioun ; Sauvèstre, v. Sivèstre.

SAUVET (rom. *Salvet*), n. p. *Fra Jehan Salvetz*, nom d'un ancien troubadour. R. *sauve.*

SAUVETA, **SAUBETAT** (g.), **SALBETAT** (l.), (rom. *sauvetat, saubetat, salvetat*, cat. *salvetat*, esp. *salvedad*, b. lat. *salvitas*), s. f. Sauveté, sécurité ; lieu sûr, lieu d'asile, v. *gandido, vetirado* ; La Sauvetat (Gers, Haute-Loire, Lot-et-Garonne) ; La Salvetat (Aveyron, Hérault, Haute-Garonne) ; Lasseubetat (Basses-Pyrénées) ; Salvetat, nom de fam. languedocien.

En part de sauveat, en lieu de sauveté.

Me souenes pietadous en lue de sauveta.
A. CROUSILLAT.

R. *sauve.*

● Sauveto, v. sèuveto ; sàuvi *pour* sauve (je sauve), *à Marseille*, v. sauva.

SÀUVI, **SÀUVIO** (rh.), **SÀUBIO** (g.), **SÀLVIO**, **SÀLBIO** (l.), **SÀVI**, **SÀRVI**, **SÒUVIO** (d.), (rom. *salvi, salvia*, cat. esp. it. lat. *salvia*), s. f. Sauge, plante ; Sauvy, Lassalvy, noms de fam. méridionaux.

Sàuvi de mountagno, phlomis lychnite ; *brout de sàuvi*, brin de sauge ; *fuelo-de-sàuvi*, espèce de pioche, v. *picoun* ; *manja de pourquet emè de sàuvi*, se délecter ; *boutioun de sàuvi*, v. *aigo-boulido* ; *bèure lou sàuvi* (à Aix) ou *un veiroun d'aigo de sàuvi*, prendre un petit verre d'eau de vie dans laquelle on a laissé pendant quelques jours des fleurs de sauge.

Me sàuvi
'Mé sàuvi,

distique lu sur une bouteille d' « eau de sauge », dans notre ancienne capitale.

PROV. Sàuvi sauvo.

— Qu a de sàuvi à soun jardin
A pas besoun de medecin.

— Quau de la sàuvi noun pren,
De la Vierge noun se souvèn,

par allusion à une tradition d'après laquelle la sauge aurait abrité et caché la Sainte Vierge pendant la fuite en Égypte, v. *mento.*

La ville de Sauve (Gard) porte dans son blason une plante de sauge *(sàuvi).*

SÀUVI (lat. *Salvius*), n. d'h. Salvi ; Sauvy, nom de fam. languedocien.

Sant Sàuvi, saint Salvy, Salvi ou Sauve, évêque d'Albi, né dans cette ville, mort en 584.

SÀUVI (**SANT-**), n. de l. Saint-Sauvy (Gers) ; Saint-Salvi (Lot-et-Garonne) ; Saint-Salvy (Tarn) ; Saint-Sauves (Puy-de-Dôme).

Bernard de Saint-Salvy, poète gascon des 18e et 19e siècles, né à Beaumont de Lomagne.

SÀUVI-BOUSCASSO, **SÀUVIO-SÒUVAJO**, **SÀUVIO-BLANC** (rh.), s. Phlomis lychnite, plante labiée ; herbe au vent, *phlomis herba-venti*, v. *erbo-batudo.*

SÀUVI-FÈBO, **SÀLBIO-FOLO** (l.), s. f. Marrube, plante labiée, v. *marrùbi, bon-rùbi.*

SAUVIA, **SALBIAC** (l.), (rom. *Salviacum, Salvinhacum, Salviniacum*), n. de l. Sauviac (Gers, Gironde, Hérault) ; Salviac (Lot).

SAUVIAN (lat. *Salvianum*), n. de l. Sauvian (Hérault).

SAUVIAN (lat. *Salvianus*), n. d'h. Salvien.

Sant Sauvian, saint Salvien, prêtre de Marseille, mort en 497.

SAUVIANEN, **ENCO**, adj. et s. Habitant de Sauvian.

SAUVIAT, n. de l. Sauviat (Haute-Vienne, Puy-de-Dôme).

SAUVIETO, **SALBIETO** (l.), (rom. *salvieta*), s. f. Petite sauge.

Sauvieto de prat, toute-bonne, plante.

Sàuvi, bravo sauvieto, espandisse-te bèn.
J. ROUMANILLE.

R. *sàuvi.*

SAUVIEU, n. de l. Sauvieu, près La Cadière (Bouches-du-Rhône).

Sauvignargues, v. Souvignargues.

SAUVIGNOUN, **SAUBIOT** (g.), s. m. Variété de raisin, cultivée dans le Bordelais, v. *bidure.*

E lou saubiot e la fino clareto.
J. JASMIN.

R. *Sauvagnoun ?*

SAUVO, **SAUBO** et **SOBO** (l.), s. f. *De sauvo*, de garde, qu'on peut conserver, v. *servo.* *Es à sauvo*, il est hors de danger.

Jamai lou fruch qu'es tempestat
Noun pòu faire de vin de sauvo.
C. BRUEYS.

R. *sauva.*

SAUVO, s. f. La Sauve, cours d'eau qui passe près de Nyons (Drôme).

SAUVO, n. de l. Salves, près Valensoles (Basses-Alpes).

● Sauvò, v. sauvadou.

SAUVO-BIÒU (rom. *Sauvebuo, Salvabuo*), n. de l. Sauvebœuf (Dordogne) ; nom de fam. périg. R. *sauva, biòu.*

● Sauvo-Cano, Sauvo-Claro, v. Séuvo-Cano, Séuvo-Claro.

SAUVO-CRESTIAN, s. m. Cordial, élixir réconfortant, grains de raisin confits à l'eau de vie, v. *agriòutat, ratafiat.*

Puei venié lou cafè que pèr èli es ancian
E lou ratafiat grè, qu'es lou sauvo-crestian.
J. AICARD.

R. *sauva, crestian.*

SAUVO-GÀRDI, **SAUVO-GARDO**, **SAUBO-GÀRDIO** (g. b.), **SALBO-GARDO** (l.), (rom. *sauvagarda, saubaguarda, salvagardia, salvagarda*, cat. esp. port. *salvaguarda*, it. *salvaguardia*), s. f. Sauvegarde, protection, garantie.

Pourras-ti countunia d'èstre la sauvo-gàrdi de ma famiho ?
P. MAZIÈRE.

Qu'un jour voueste bras vigourous
Pouesque tenir en sauvo-gardo
Tout ço que lou soulèu regardo.
C. BRUEYS.

R. *sauve, gàrdi.*

SAUVO-GAU, **SAUVO-JAL** *(sauve-toi, coq)*, s. m. Repas qu'on donne aux ouvriers qui ont achevé un bâtiment, v. *rcboulo, soulenco.*

● Sauvo-Lado, v. Séuvo-Lado ; sauvo-maire, v. séuvo-maire ; Sauvo-Majour, v. Séuvo-Majour ; sauvo-malo, v. Séuvo-Malo ; Sauvo-Plano, v. Séuvo-Plano.

SAUVO-RAÇO, **SAUBO-RAÇO** (rouerg.), s. m. Fils unique.

Esperabo un sauvo-raço.
A. VILLIÉ.

R. *sauva, raço.*

SAUVO-TERRO (b. lat. *salvaterra*), s. m. Sonnerie que l'on fait pour écarter la grêle, les brouillards ou les orages ; cloche que l'on sonne à cet effet, timbre que l'on promène dans les rues ; beffroi, bourdon, v. *casso-rimbaud.*

À Marseille, à Avignon, à Tulle, etc., *sauvo-terro* était le nom que l'on donnait à la cloche du couvre-feu. Une cloche de Castelnau de Lévis, près Albi, porte le nom de *Santo Mario salvo-gro*, Sainte-Marie sauve-grain. R. *sauva, terro.*

SAUVO-TERRO, **SAUBO-TERRO** (g.), **SAUBE-TERRE** (b.), **SALBO-TERRO** (l.), (rom. *Saubaterra, Saubaterre, Salvaterra, Sal-*

baterra, esp. *Salvatierra*, lat. *Salva Terra)*, n. de l. Sauveterre (Aveyron, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Gard, Gers, Gironde, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne, Tarn).

PROV. BÉARN. A Sauvo-Terro
Mechanto gent e bouno terro.

R. *terro, sauvo.*

SAUVO-VIDO *(qui sauve la vie)*, s. f. Doradille, rue des murailles, plante, v. *rudo.*

SAUZA, SALZA (l.), n. de l. Salza (Aude), v. *amoulat.*

• Sauze, sauzet, v. sause, sauset ; sava, v. saba ; savaiado, v. cebihado.

SAVANIÉ, n. p. Savanier, nom de fam. languedocien.

SAVANO, SABANO (g.), (esp. *savana)*, s. f. Savane, v. *pradarié.*

Tabel la berdo sabano
De Habano.
J. LARREBAT.

Savant, savantamen, v. sabènt, sabentamen.

SAVARI, SAVARIC (l.), (rom. *Savaric*, fr. *Savary*, b. lat. *Savaricus*, tud. *Sabarich)*, n. p. Savaric, Savarit, noms de fam. mérid.

Savari de Mau-Leoun, Savaric de Mauléon, troubadour poitevin.

SAVARTÈS, n. de l. Savarthès (Haute-Garonne).

SAVAS, n. de l. Savas (Ardèche); nom de fam. vivarais.

SAVASSO (sansc. *sava*, eau), s. f. La Savasse, rivière qui passe à Romans. R. *Savo.*

SAVASSO (b. lat. *Savassia, Savacia)*, n. de l. Savasse (Drôme).

• Savata, savatié, savato, savatou, v. sabata, sabatié, sabato, sabatoun ; savau, *contract. dauph. de* savès-vous ; save, aves, avon, *etc., indic. près. du v.* savé, v. sabé, saupre.

SAVÈGO, SAUGO (esp. *jabega, jabeca*, v. cat. *sauena*, lat. *sagena*, gr. σαγήνη), s. f. Seine, long filet de pêche formé d'une grande poche et garni de deux ailes sur les côtés ; bateau qui traîne ce filet, v. *eissaugo.*

• Savèi, savèire, v. sabé, saupre.

SAVELADO, s. f. t. de potier. Mélange de sable et de vernis. R. *savèu.*

SAVELEN, SABELENC (l.), **ENCO**, adj. Qui ressemble au sable, qui en contient.

Terro savelenco, terre sablonneuse, terre légère. R. *savèu.*

SAVELOUS, SABELOUS (l. g.), **SABELUT** (rouerg.), **OUSO, UDO**, adj. Sablonneux, euse, v. *sablous.*

Terren savelous, terrain composé de débris de roches schisteuses ; *pèiro savelouso*, pierre qui se délite en sable. R. *savèu.*

• Savènt, saventas, v. sabènt, sabentas ; saventa, v. assaventa ; saventous, v. sabentous ; saver, v. saupre.

SAVERDUN (rom. *Savardu, Sabardum)*, n. de l. Saverdun (Ariège), patrie du pape Benoît XII.

SAVÉS, s. m. Le Savez, petit pays de Gascogne situé au pied des Pyrénées.

SAVÈU, SAVÈL (l.), **SABÈL** (g.), (b. lat. *savellum*, ar. *sahel*, terrain facile, lat. *sabulum)*, s. m. Sablon, sable grossier, terre sablonneuse, facile à cultiver, roche qui se délite en sable, v. *bresié, sablo, safras ;* Savel (Drôme), nom de lieu ; Savel, Savelly, noms de fam. méridionaux.

Escura 'mè de savèu, écurer avec du sablon.

Eisabèu,
Ti boutèu
Soun plen de serriho ;
Eisabèu,
Ti boutèu
Soun plen de savèu.
CHANSON POP.

J.-A. Savel, poète forézien, de Saint-Chamond (1837).

• Sàvi (viens ça), v. sà-bi ; sàvi (sage), v. sà-bi ; sàvi (sauge), v. sàuvi.

SAVIÉ, ZAVIÉ (d.), **XAVIÈ** (l.), (it. *Zaverio*, b. lat. *Xaverius)*, n. d'h. Xavier.

Sant Francès-Savié, saint François-Xavier, né en 1506 au château de Xavier en Navarre ; *lou paire F. Savié*, v. *Riéus.*

SAVIGNA (rom. *Savinhac*, fr. *Sévigné, Savigny*, b. lat. *Savinhacum, Saviniacum*, lat. *Sabiniacum)*, n. de l. Savignac (Ariège, Aveyron, Dordogne, Gers, Gironde, Lot-et-Garonne).

SAVIGNARGUE (rom. *Salvananegue*, b. lat. *Salvinhanicæ, Salvinianicæ, Savinhanicis, Savinanicis, Savinnanicis, Salvannanicis. Cevegnanicis, Sevignanicæ, Sevinhanicis, Cirinhanicæ)*, n. de l. Savignargues (Gard).

SAVIGNÒU, SABIGNOL (l.), n. p. Savignol, nom de fam. lang. R. *Savin.*

SAVÍN (rom. *Savii)*, n. d'h. Savin ; nom de fam. méridional.

Sant Savin, saint Savin, solitaire du Lavedan, honoré en Bigorre. R. *Sabin.*

SAVIN (SANT-), (rom. *Sent Savii)*, n. de l. Saint-Savin (Hautes-Pyrénées), ancienne abbaye de la vallée d'Argelès ; Saint-Savin (Gironde, Isère, Vienne).

• Savinard (chai-), v. cade-sabin.

SAVINAS, SAVIGNAS, ASSO, s. Ivrogne, ivrognesse, v. *ibrougnas, poutarras ;* Savinas, nom de fam. provençal.

Uno devoto savinasso
Lou chuchavo, se pòu pas mies.
ABBÉ VIGNE.

R. *sa de vin.*

SAVINIAN (lat. *Sabinianus)*, n. d'h. Savinien.

Sant Savinian, saint Savinien, de Chaumillac, mort en 757, honoré en Velay ; *frai Savinian*, Joseph Lhermite, en religion frère Savinien, des écoles chrétiennes, né à Villeneuve lez Avignon en 1844, poète et grammairien provençal, v. *gramatico.*

SAVINO (b. lat. *Sabina)*, n. de l. Savines (Hautes-Alpes), où l'on croit qu'habitait la tribu gauloise des *Savincatii ;* Savine, nom de fam. provençal.

La porto Savino, la porte Savine ou de Savine, nom d'une ancienne porte de Digne.

• Savino (arbre), v. sabino ; sàvio, v. sàbi.

SÀVIO, s. f. Variété de châtaigne très grosse, connue aux Vans (Ardèche).

SAVOUIANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Savoillans.

• Savit, v. sàbi 2 ; savo (sève), v. sabo.

SAVO, SAUO (g.), sansc. *sava*, eau), s. f. La Save, affluent de la Garonne ; la Save, rivière du Dauphiné ; Lassave, Lassabe, noms de fam. méridionaux.

Loumbés, aunou de Sauo.
G. ADER.

Conférer ce mot avec la *Save*, affluent du Danube, avec la Sambre (lat. *Sabis)*, rivière de Flandre, et avec le Savio (lat. *Sapis)*, rivière d'Italie.

SAVOIO, SAVOUEI (d.), (rom. esp. *Savoya*, it. *Savoja*, lat. *Sabaudia)*, s. f. La Savoie, province de France ; Savoye, nom de fam. méridional.

La coumbo de Savoio, la combe de Savoie, la vallée de l'Isère.

Dins la Savoio,
Jusqu'à Chamberi,
Soun toûti en joio
D'èstre reüni.
CHANSON POP. 1792.

Ramounaire de Savoio,
Qu'a lis uei bourdà d'anchoio.
DICTON ENFANTIN.

• Savou, v. saboun ; savouiado, v. cebihado.

SAVOUIAN, n. de l. Savoillans (Vaucluse), v. *renegat.*

SAVOUIARD, ARDO (it. *Savojardo)*, adj. et s. Savoyard, arde, de la Savoie ; saligaud, sale comme un ramoneur, v. *bouchard.*

Quartié di Savouiard, à Saint-Marc Jaume-Garde.

S'enanèron de-vers la terro
Deis Savouiards faire la guerro.
C. BRUEYS.

R. *Savoio.*

SAVOUIARDO, s. f. Barque destinée au transport de la houille, sur le Rhône et les canaux, v. *sapino.* R. *Savouiard.*

SAVOUIARDOT, s. m. Bateau plat où l'on embarquait les chevaux de halage, pendant la descente du Rhône. R. *savouiardo.*

• Savoula, v. sadoula ; savounado, savouniero, v. sabounado, sabouniero.

SAVOUNO (it. lat. *Savona)*, n. de l. Savone, ville d'Italie.

Vesèn la vilo de Savouno.
D. SAGE.

SAVOUR (SANT-), (rom. *Sain Salvaor)*, n. de l. Saint-Sauveur (Ardèche, Dordogne, Drôme, Hautes-Alpes, Hautes-Pyrénées), v. *Sauvadou (Sant-).*

• Savour, savoura, v. sabour, saboura.

SAVOURGINO, s. f. *Lei Savourgino*, titre d'une chanson imprimée à Cannes (Alpes-Maritimes), v. *Saorge ?*

• Savournin, v. Saturnin.

SAVOURNOUN, n. de l. Savournon (Hautes-Alpes).

• Savourous, v. sabourous ; savourun, v. sabourun ; Savourriau, v. Séuvo-Riau.

SAXABELADO, SOXOBELADO, s. f. Foule, kyrielle, ribambelle, en Rouergue, v. *sequelado.*

• Say *pour* sai ; saye, ayo, v. sage, ajo ; sàyi, sayin, *pour* sahin ; sayle, v. saile ; sayna, v. sauna ; sayo, v. saïo ; say-que, v. sai-que ; sayquela, sayquedela, v. ço-que-la ; saysso, v. saisso ; sayus, v. çai en tras.

SAZEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Saze.

SAZO (lat. *Sado, onis, Sadum, Sazum)*, n. de l. Saze (Gard).

Conférer ce mot avec le lat. *sata*, terre ensemencée.

SAZOS, n. de l. Sazos (Hautes-Pyrénées).

• Sbalourdi, v. esbalourdi ; sbaralha, v. esbaralha ; sbarasa, v. esbarasa ; sbreig, v. esbreig ; sbriga, v. esbriga ; scafo, v. escafo ; scàigi, v. quàsi ; scamandre, v. escamandre ; scandàri, v. escandale ; scapa, v. escapa ; scapito, v. escapito ; scarabant, v. escarabant ; scaravilha, v. escarrabiha ; scariot, v. escariot ; escarnassea, v. escarrassa ; scatour, v. escatour.

SCELERAT, SCEILERAT (auv.), **ATO** (it. *scellerato*, lat. *sceleratus, ata)*, s. Scélérat, ate, v. *capoun, escanto-bernat, fenat, sacamand.*

SCELERATAMEN, SCEILERATAMEN (auv.), (piém. *scélleratament)*, adv. D'une manière scélérate. R. *scelerat.*

SCELERATESSO, SCEILERATESSO (auv.), (it. *scelleratezza)*, s. f. Scélératesse.

Se la grandour dóu pourtissòu
Èro estado en raport de sa sceleratesso.
M. DÉCARD.

R. *scelerat.*

SCENÀRI, SCENA (a.), (it. *scenario*, cat. *escenari)*, s. m. Scenario, action dramatique ; scène violente.

I'a fa 'n scena dóu diable, il lui a fait une scène diabolique. R. *sceno.*

SCÈNDRE, ESCENDRE (rouerg.), **EISCENDRE** (lim.), (lat. *scindere)*, v. a. Déchirer, scinder, v. *escouiscèndre* plus usité.

Aquèu vinaigre fai scèndre la lengo, ce vinaigre fait cuire la langue.

SCÈNI, SCENIC (l.), **ICO**, adj. Scénique.

Dins uno obro scenico, franceso o prouvençalo.
J. HUOT.

SCENO (cat. port. it. lat. *scena*, esp. *escena)*, s. f. Scène ; division d'un acte de drame ; querelle, altercation.

Sceno premiero, scène première ; *cop de sceno*, coup de théâtre ; *faire uno sceno*, faire une scène.

SCEPTI, SCEPTIC (l. g.), **SCEPTIQUE** (rh.), **ICO** (lat. *scepticus)*, adj. et s. t. littéraire. Sceptique, v. *doutaire, mescresènt.*

Sceptique fiu-qu'à la mesoulo,
De faus savènt, d'ase embasta,
Ensignon à l'ignoblo foulo
Lou mesprés de la verita.
L. BARD.

SCEPTICISME, s. m. Scepticisme, v. *doutamen*. R. *scepti*.

SCÈTRE, SCEPTRE (l.), (esp. it. port. *cetro*, rom. lat. *sceptrum)*, s. m. Sceptre.

Moun scètre relau.
S. LAMBERT.

Lou scètre d'or en man, richo marco d'empèri.
A. CROUSILLAT.

Acò 's el que prenió la fourtuno pèl front,
Que clabelabo pèi sul sceptre de la Franço.
P. GOUDELIN.

• Schapin, v. eschapin ; scias, v. ensias.

SCIATI, SCIATIC (l. g.), **ICÒ** (rom. *sciatic*, esp. *ciatico*, it. port. *sciatico*, lat. *sciaticus)*, adj. t. sc. Sciatique.

SCIATICO (cat. esp. *ciatica*, it. port. lat. *sciatica)*, s. f. Sciatique, v. *doulour, raumatico*.

Gardas-vous d'uno gouto o d'un raumas o be d'uno sciatico.
A. GAILLARD.

SCIENÇA, v. a. Endoctriner, morigéner, châtier, en Dauphiné, v. *endóutrina*.

Sciènce, ènces, ènço, ençan, enças, ènçon.

Sciença 'n enfant, instruire un enfant, v. *asciença*. R. *sciènci*.

SCIÉNCI, SCIÈNÇO (niç.), **SCIENÇO, SCIÉNCIO** (l.), **SCIENCIE** (b.), **SCINÇO** (lim.), (rom. *sciencia, sienza, scientia, sciensa*, cat. port. *sciencia*, esp. *ciencia*, it. *scienza*, lat. *scientia)*, s. f. Science ; chose difficile à faire.

Sciènci escasso, science bornée ; *travai de sciènci*, travail minutieux, délicat ; *lou nourrigage es uno sciènci*, l'élevage des bestiaux demande beaucoup de soins ; *pous de sciènci, areo de sciènci*, puits de science, savant ; *es en sciènco que iè pervèngue*, il n'est pas possible qu'il y parvienne ; *pisso-sciènci*, vétilleux.

PROV. Vau mai sciènci que richesso.
— Esperlènci
Passo sciènci.

Dans l'antiquité, Marseille était appelée « la ville des sciences ».

SCIENCIOUS, OUSO (rom. *scientos*, b. lat. *scientiosus*), adj. Savant, ante, industrieux, euse, v. *asciença*.

Travai sciencious, travail délicat, œuvre de science.

Dins uno lengo mai sciencioso e que sèmblo pas l'èstre.
J. ROUMANILLE.

R. *sciènci*.

SCIENTAMEN (rom. *scientament, cientament, scientalmen, scientment*, cat. *scientment*, port. it. *scientemente)*, adv. Sciemment, v. *sabrousomen*.

Scientamen o ignorantamen.
STATUTS DE NIÇE.

SCIENTIFI, SCIENTIFIC (g. l.), **ICÒ** (rom. *scientific*, cat. *cientific*, esp. *cientifico*, it. port. *scientifico)*, adj. Scientifique.

Faguè sis estùdi scientifi e medicau à Mount-Pelié.
ARM. PROUV.

La passioun literàri, artistico e scientifico.
F. MISTRAL.

SCIENTIFICAMEN (it. *scientificamente)*, adv. Scientifiquement. R. *scientific*.

SCILO (lat. *Scylla)*, n. p. Scylla.

Toumba de Carido en Scilo, tomber de Charybde en Scylla, v. *mau-caud*.

SCINTILHA (rom. *sintillar*, lat. *scintillare)*, v. n. Étinceler (vieux), v. *estindouleja*.

Scintilha coumo autant de sourels.
JOURDAN.

Sous èls negres que scintilhabon.
J. AZAÏS.

SCINTILHO (rom. *sintilla*, lat. *scintilla)*, s. f. Étincelle (vieux), v. *belugo, estindoulo*.

SCIPIOUN (it. *Scipione*, lat. *Scipio, onis)*, n. d'h. Scipion.

Lou marescau Scipioun de Jueso, le maréchal Scipion de Joyeuse, gouverneur de Narbonne au temps de la Ligue.

Ensin Roumo, autri-fes, dóu famous Scipioun
Veguèt embé plesi lou retour à maioun.
J. RANCHER.

SCISSIOUN, SCISSIEN (m.), **SCISSIÉU** (l. g.), (it. *scissione*, lat. *scissio, onis)*, s. f. Scission, v *divisioun*.

SCITE, ITO (it. *Scito*, lat. *Scythes, Scytha)*, adj. et s. Scythe, nom d'un ancien peuple.

Lou Scite retournè dins soun païs.
M. BOURRELLY.

SCITÌO, SCITIÉ (m.), (lat. *Scythia)*, s. f. La Scythie, v. *Russio*.

Sus un roc tout pelat al founs de la Scitio.
C. PEYROT.

Iéu siéu bèn fouei de counsuma
Tous mei bèns, mei jours e moun amo
Pèr uno glaço de Scitié.
G. ZERBIN.

Jamai la glaço de Scitié
Noun s'es atroubado tant frejo.
ID.

• Sclet, v. esclet ; scleto, v. ascleto ; sclop, v. esclop ; scogno, v. escagno ; scòrpi, v. escórpi ; scousso, v. secousso ; scrach, v. escrach ; scrign, v. escrin ; scrous, v. escrous ; scruich, v. escruich ; scup, v. escup ; sdarbea, v. estrepa.

SE, SI (a. in.), **SIÉ, SCHE, SCHI** (auv.), (rom. *se, sei, si*, cat. esp. port. lat. *se*, it. *se, si)*, pron. pers. des 2 genres. Se, soi, v. *si* ; lui, en Limousin et Auvergne, v. *éu*.

Se marida, se marier ; *s'embarca*, s'embarquer ; *se toumba*, tomber ; *se dina*, dîner ; *se soupa*, souper ; *se ploura*, pleurer ; *se tuo*, il ou elle se tue ; *se baton*, ils ou elles se battent ; on se bat ; *se soun charpa ;* ils se sont querellés ; *se fai tard*, il se fait tard ; *acò se faì pas*, cela ne se fait pas ; *se dis*, cela se dit, on dit ; *se saup*, on le sait, on sait ; *se veira*, on verra ; *quouro se part ?* quand est-ce qu'on part ? *se ié vai ?* y va-t-on ? *se n'en parlo*, on en parle ; *la campano s'ausis*, on entend la cloche ; *la clau s'es perdudo*, on a perdu la clef ; *moun pèd s'es endourmi, lou pèd se m'es endroumit* (l.), le pied me fourmille ; *saup pas ço que se dis, ço que se fai, co que se vòu*, il ne sait ce qu'il dit, ce qu'il fait, ce qu'il veut ; *l'un se plouro, l'autre se ris*, l'un pleure, l'autre rit ; *s'en pènso pas mens, se n'en pènso pas mens*, il n'en pense pas moins ; *vague se nega*, qu'il aille se noyer ; *anon se coucha*, qu'ils aillent se coucher ; *crèbon-se*, qu'ils se crèvent ; *envènguc-se*, qu'il s'en retourne ; *sauve-se quau pourra*, sauve qui peut ; *se disènt*, soi-disant ; *se-meme*, soi-même.

PROV. La plus bello discrecioun es de se-meme.

Cha se, chez soi, chez lui, en Limousin ; *chascun pèr se*, chacun pour soi ; à part soi ; *chascun pènso à se*, chacun pense à soi ; *acò ve de se* (lim.), cela vient de lui ; *qu'ei se que parlo* (lim.), c'est lui qui parle ; *ei se que m'a dì cò* (lim.), c'est lui qui m'a dit ça.

PROV. Qu raubo pèr lis autre es pendu pèr se.
— Cadun pèr se, e Diéu pèr touti.
— Cadun tiro vers se.

Se sian vist, se gounflaren, s'amusarian, enanen-se, en Provence et en Béarn, se disent abusivement pour *nous sian vist, nous gounflaren, nous amusarian, anen-nous-en*. C'est le *ci* des Italiens. Les Toulousains et Gascons mettent le pronom *se* après le verbe : *cala-se*, se taire, *embarra-se*, s'enfermer, au lieu de *se cala, s'embarra*. Les Gascons disent aussi par contraction *counsoula-s*, se consoler ; *nèuri-s*, se nourrir ; *ba tua-s*, il va se tuer ; *bagnon-s'i paloumos*, des colombes s'y baignent ; *ques* pour *que se*, et *sóu* pour *se lou*.

SE, SI (a.), **SCHI** (auv. for.), (port. it. *se*, esp. lat. *si)*, conj. et s. m. Si, en cas que, pourvu que, à moins que ; condition, réserve.

Se m'ames, si tu m'aimes ; *se ié vau, se li vau*, si j'y vais ; *se se poudiè*, si l'on pouvait ; *se se pòu !* est-ce possible ! *s'es, s'èi, se qu'èi* (auv.), si c'est ; *s'es mort*, s'il est mort ; *s'anavian*, si nous allions ; *se poudiè plòure !* que ne pleut-il ! *s'èro pas*, si ce n'était.

E sabès se m'a bèn ajounch.
G. ZERBIN.

PROV. Es uno bono causo : se tu as.
— Se la mar bouié tres ouro, l'aurié proun de peissoun cue.
— Lou se gasto l'aubre,

avec un si on mettrait Paris dans une bouteille.

Pertout i'a 'n si, il y a partout des difficultés ; *i'a toujour un si*, il n'y a rien sans défaut ; *cadun a soun si*, v. *sing*.

Se noun, se que de nou (l.), sinon ; *se-'n-cop, se-'n-coup, s'un cop* (g.), si jamais, lorsque, dès que ; *se 'n cop defore*, une fois dehors ; *si bèn*, bien que.

Près de Nice, pour dire *l'aigo* (l'eau), on dit parfois *se l'aigo*.

Sel, contract. lang de *se lou : sel testamen*, si le testamnnt.

Set, contract. gasc. de *se te : set plais*, s'il te plaît.

Seb, contract. gasc. de *se vous*, si vous.

Séu, contract. lim. de *se vous*, si vous.

Siéu, contract. lim. de *se iéu*, si lui.

SE, SEC (l.), **SET** (g.), **ECO, ECHO** (d.), (rom. cat. *sec*, esp. *seco*, port. it. *secco*, lat. *siccus)*, adj. Sec, èche, v. *cissu*, desséché, décharné, épuisé, ée, phthisique, étique, v. *estequi ;* stérile, aride, v. *maigre ;* brusque, rogue, v. *brounzant ;* nom de fam. provençal.

Bos se, bois sec ; *pan se*, pain sec ; *veni se*, devenir étique ; *mouri se*, mourir étique ; *avé la bouco seco*, avoir la bouche sèche ; *n'avé que li dènt de seco*, être trempé jusqu'aux os ; *basti à pèiro seco*, construire en pierres sèches ; *parla se*, parler sec ; *béure se*, boire sec, bien boire ; *s'aplanta se*, s'arrêter rond ; *resta à se*, rester à sec, assécher ; *courre à se*, t. de marine, aller à sec, voiles serrées, pendant une bourrasque ; *manja verd e se*, manger tout son avoir ; *a manja sec e verd*, il a tout mangé.

PROV. Se coume un Aràbi, coume un brusc, coume uno berlo, coume un cremascle, coume un esteloun, coume un tros de bos, coume de candeloun, coume d'esco, coume de siéure, coume l'amo de Judas.
— Lou bos se brulo mai que lou verd.

Sec (l.), crac, sorte d'exclamation ; *cop-sec* (l.), tout à coup ; *de bèt sec* (b.), tout-à-fait, entièrement.

SE, SEC (l.), (cat. *sech*, it. *secco)*, s. m. Le sec, l'opposé de l'humide, v. *cissu ;* écueil, roche découverte, v. *seco*.

Metre au se, mettre dans un endroit sec ; *lou Se de la Ciéutat*, nom d'un cap qui est près de La Ciotat. On le nomme aussi *Bè de l'Aiglo*.

• Se (soif), v. set ; se (sein), v. sen ; se (sens), v. sèn ; se (ses, lat. *suæ), en Dauphiné*, v. si ; se *pour* ce ; sè (il suit), v. sègre ; sè (sept), v. sèt ; sè (soir), v. sèr ; sè (tu es), v. sies ; sè (vous êtes), v. sias ; sè *pour* sa, sap (il sait), *en Limousin*.

SEA, SEAC, SIEC, interj. et s. m. Tais-toi, finis, discontinue, cesse, tu m'ennuies, assez, dans le Var, v. *chut ;* la moindre discussion, le moindre désaccord, contestation.

Conférer ce mot avec le gr. σίγα, tais-toi, le rom. *sca, sia*, soit, ou le verbe *sèire*, seoir.

• Sea (faucher), v. sega ; searra, scarraire, searre, searreto, searriho, searro, v. serra, serraire, serre, serreto, serriho, serro ; seas, v. sedas ; seassou, v. sedassoun ; seau, v. siau ; seb *pour* se bous (si vous), *en Gascogne ;* sebaire *pour* cebaire.

SEBASTIAN, SABASTIAN, BASTIAN (rh.), **SABASTIA, BASTIA** (l. g. b.), **SEBASTIO** (alb.), (rom. *Sebastie*, esp. *Sebastian*, it. *Sebastiano*, lat. *Sebastianus)*, n. d'h. Sébastien, v. *Bastian, Bastianet, Bastianoun*.

Sant Sebastian, saint Sébastien, né à Narbonne, martyrisé sous Dioclétien, patron de la jeunesse, et des paysans dans certains pays. A Suze-la-Rousse (Drôme), le jour de la saint Sébastien le curé met aux enchères les titres de roi, reine, prince, princesse, duc et duchesse de la confrérie de saint Sébastien.

SEBASTIAN (SANT-), n. de l. Saint-Sébastien (Gard).

SEBASTOPLE, n. de l. Sébastopol, ville de Crimée.

Pèr prendre Sebastople.
J. ROUMANILLE.

• Sebat, v. cebat; sebato, v. sabato.

SEBAZA, n. de l. Sébazac (Aveyron).

• Sebe *paur* se be (si bien, mais bien), *en Gascogne ;* Sebè, v. Sevèr ; sebeioun, v. cebihoun ; sebeiroun, v. cebeiroun ; sebeli, v. sepeli ; Sebellen, v. Sibelin ; seben, sebenca, sebencho, sebenchoun, sebençoun, sebencun, v. cehen, cebenca, cebencho, cebenchoun, cebencun ; seberden *pour* subre-dènt ; sebère, èro, v. sevère, èro ; sebeto, v. cebeto ; sebi, v. sevi.

SEBESTRIERO, s. f. La Sebestrière, affluent de l'Orb (Hérault).

SEBI (rom. *Sebii, Cebii*), n. de l. Séby (Basses-Pyrénées).

• Sebiero, sebil, v. cebiero, cebil ; sebincou, v. cebenchoun.

SEBISSO, SEBICHO (a.), (rom. *sebissa, seb, seps*, v. fr. *seips*, it. *siepe*, lat. *sepes*), s. f. Haie, haie morte, v. *abri, baragno, bouissounado, clausuro, randisso.*

Sebisso de canèu, haie de roseaux ; *coundorso de sebisso*, traverse qui relie une haie ; *espôusso-sebisso*, batteur de buissons, mauvais chasseur.

A la calo de la sebisso.
R. MARCELIN.

L'autrier just una sebissa
Trobei pastora mestissa.
MARCABRUN.

SEBO (ar. *saba*, merci, ou ar. *seibou*, laisse aller, lâche), interj. Assez, je me rends ; locution usitée spécialement au cheval fondu, quand le joueur qui prête le dos se déclare fatigué, v. *proun.*

Dire sebo, demander merci, s'avouer vaincu ; *jouga à sebo*, jouer au cheval fondu ; *pas pèr cènt sebo*, pas pour tout au monde.

Dans la Flandre française le jeu du cheval fondu est appelé « le jeu de l'ognon », traduction du provençal *cebo* qu'on a pris pour *sebo*. Cela prouverait que ce jeu est originaire du Midi.

• Sebo (oignon), v. cebo ; sebodillho, v. cebadiho ; seboucre, v. sepucre ; sebouioun, seboulat, v. cebihoun, ceboulat ; sebouturo *pour* sepóuturo.

SEBOUR, s. m. Badaud, dans les Alpes, v. *bedigas, Sibour.*

SEBRA (rom. *sebrar*), v. a. Sevrer, séparer, priver, en Limousin, v. *desmama, desteta.*

SEBRA, SEBRAT (l.), ADO, part. et adj. Sevré, ée. R. *separa.*

• Sebrela, v. esbranla ; sebrelis *pour* subrepelis ; sebros *pour* subre-os ; sebroun, v. segroun ; sec (sec), v. se 3 ; sèc (il suit), v. segre, segui.

SECA, SECHA (a. auv. lim.), (rom. cat. esp. *secar*, port. *seccar*, it. *seccare*, lat. *siccare*), v. a. et n. Sécher, v. *eidraca, eissuga, pana ;* dessécher, mettre à sec, tarir, v. *asseca, agouta ;* frapper brusquement ; relever vertement, v. *mouca ;* devenir sec, v. *entre-seca ;* ennuyer, obséder, v. *eissourba ;* mourir, v. *mouri.*

Seque, eques, eco, ecan, ecas, econ ; secave ; sequère ; secarai ; secarièu ; seco, equen, ecas ; seque, eques, etc. ; *sequèsse, esses ; secant.*

Seca la bugado, sécher le linge ; *seca de figo*, faire sécher des figues ; vieillir sans se marier, en parlant d'une jeune fille ; s'ennuyer ; *seca 'n vèire de vin*, vider, tarir un verre de vin ; *seca 'no terro*, effriter un champ ; *seca 'no bocho*, frapper une boule d'un coup sec ; *seca la paraulo en quaucun*, couper la parole ; ennuyer ; *seca 'n cop de coutèu*, donner un coup de couteau ; *secà la guèto, la pasièco*, ennuyer, importuner ; *m'as seca la guèto, m'as deja seca, me seques*, tu me scies le dos, tu m'ennuies ; *lou secon*, on l'obsède ; *lou sequè*, il le tua raide ; il lui répondit sèchement ; *faire seca*, mettre à sécher ; *lou bagno-seco*, l'alternative d'humide et de sec.

PROV. L'ase dóu coumun, la co ié seco.
— Quau vai, bèco ;
Quau rèsto, seco.

SE SECA, v. r. Se sécher, s'essuyer ; tomber en chartre, v. *transi.*

Se seca sus la planto, sécher sur pied ; *se seca lou peirié*, s'opiniâtrer ; *seco-te*, sèchetoi ; *secas-vous lì man*, essuyez-vous les mains.

PROV. Qu va leco,
E qu noun va se seco.

SECA, SECAT (g. l.), ADO, part. et adj. Séché, ée.

L'an seca, on l'a mis à sec ; *marrit seca*, enfant gâté.

SECADIS, ISSO, adj. Susceptible de sécher.

Acò 's secadis, cela est presque sec. R. *seca.*

SECADO, SECHADO (lim.), (rom. *secada, seccada, sequada*, cat. *secada*), s. f. Ce qu'on sèche en une fois, séchée ; sécheresse, v. *secaresso.*

Fai secado, le temps est sec, il ne pleut pas.

PROV. Lou bon Diéu nous preserve de la secado de mai e de la fango d'avoust !
— Plueio d'abriéu,
Secado d'estiéu.
— Grando secado,
Grando vinado.
— Longo secado,
Longo bagnado,

longue sécheresse, longue pluie.

— Pèr uno secado, l'on es pas plus paure,

la sécheresse appauvrit rarement. R. *seca.*

SECADOU, SECHADOU (lim.), **SECADUI** (bord.), (rom. *secador*, it. *seccatojo*, b. lat. *siccatorium*), s. m. Séchoir, sécherie, essui ; buvard d'écrivain, v. *eissugant, eissaurant, estendedou, sequié ;* source d'ennui, importun, v. *secan ;* espèce d'agaric, *agaricus tortilis.*

Metre de blad au secadou, exposer du blé au séchoir d'un moulin ; *secadou de figo*, lieu où l'on fait sécher les figues ; lieu haut perché ; *aquelo coumpagno es un secadou*, cette société est fort ennuyeuse. R. *seca.*

SECADOUIRO, s. f. Séchoir, séchoir à châtaignes, v. *secadou.* R. *seca.*

SECAGE, SECÀGI (m.), (b. lat. *sicagium*), s. m. Action de sécher, dessication, mise à sec, v. *dessecamen, sequesoun.* R. *seca.*

SECAI, SECAL (l.), s. m. Bois mort, argot, chicot, v. *bene, busc, cigot.*

La paureto sus un secal
Se tèn, sèns boulega de plaço.
LAFARE-ALAIS.

R. *se, sec.*

SECAIAS, SECALHAS (l.), s. m. Gros chicot de bois mort ; personne grande et maigre, en Rouergue, v. *escaleto.*

Un li crido : pelaud, e l'autre : tougalhas ;
Lous autres : vièl rafard, imperit, secalhas.
BALDOUS.

R. *secai.*

SECAIOUN, SECALHOUN (a.), **SEQUILHOU** (l.), (v. fr. *sequillon*), s. m. Petit argot, extrémité sèche d'une branche coupée ; olive desséchée, v. *carcan ;* petit bouton.

Acò 's vrai coumo abès un sequilhou sul nas.
M. BARTHÉS.

R. *secai.*

SECAIRE, ARELLO, AIRO (it. *seccatore*), s. et adj. Qui sèche, desséchant, ante ; grand vent qui dessèche promptement, v. *manjofango ;* importun, une, v. *seco-fege ;* Zecaire, nom de fam. gascon.

Oli secaire, huile siccative ; *sing secaire*, personne sèche et grêle ; *sant Secaire*, sorte de saint apocryphe qui fait sécher et mourir les gens embarrassants, en Bigorre. R. *seca.*

• Secairous, v. secarous.

SECAMEN (rom. *seccamens*, cat. *secament*, esp. *secamente*, it. port. *seccamente*), adv. Sèchement, v. *secarousamen.* R. *sec, se.*

SECAN (esp. *secano*, it. *seccagna*, lat. *siccanus*, sec), s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans la Haute-Garonne ; écueil à fleur d'eau, v. *seco ;* personne décharnée, v. *eissugant, secaran ;* lieu aride, v. *bruladou ;* la cire d'une ruche, v. *ciro.*

Sus lei secan de l'ilo Canoubié.
R. SERRE.

Au secan flourisson li blavet.
CALENDAU.

E Diéu noumé lou secan terro, e lis acamp dis aigo, lis apelè mar.
ARM. PROUV.

SECANÇO, s. f. Personne sèche, v. *secan ;* personne ennuyeuse, v. *secuge ;* suite de cartes, v. *seguènci.*

Que secanço ! quelle scie ! R. *seca.*

SECANTO (esp. *secante*), s. f. t. de géométrie. Sécante.

SECARAN, SECHARAN (lim.), **SECARENC** (l.), **ANO**, adj. et s. Aride, desséché, ée, en parlant des fruits ; personne grande et maigre, v. *canisso.*

Amelo secarano, amande desséchée sur l'arbre avant la maturité.

Pèr lì pessuga la carcasso
De quauque poulet secaran.
M. BOURRELLY.

Tous serres secarencs ount canto la cigalo.
CAPITELLO.

R. *seca.*

SECARESSO, SEQUERISSO (bord.), (rom. *secaressa, seguiera*, it. *seccherecciо*), s. f. Sécheresse, siccité, aridité, v. *eissuchino, sequige ;* consomption, marasme, v. *catoio, secarié.*

PROV. Jamai secaresso a mena carestié,
la sécheresse n'amena jamais la disette, parce qu'elle n'est pas générale. R. *seca.*

SECARESSOUS, OUSO, adj. Sujet à la sécheresse, aride, v. *secarous.* R. *secaresso.*

SECARÈU, ELLO, s. Personne maigre. R. *secaire.*

SECARIÉ, s. f. Étisie, phthisie, marasme, v. *consùmi, entre-secamen, estequiduro, marrano.*

Secarié de merlusso, sècherie de morues ; *toumba dans la secarié*, tomber en langueur, en phthisie.

PROV. La secarié travèsso sèt murato,
la phthisie est très contagieuse. R. *seca.*

SECAROUS, SECAIROUS et **SECAILOUS** (l.), **OUSO, OUO** (esp. *sequeroso*), adj. Aride, desséché, ée, v. *secaressous.*

Terraire secarous, pays aride ; *castagno secarouso*, variété de châtaigne connue dans les Cévennes.

Tout lusis, tout tremolo e tout es secarous.
M. FAURE.

R. *sequié.*

• Secasou, v. sequesoun.

SECATÒRI, s. m. Personne ennuyeuse, v. *secanço.*

N'ame ni bèbèi ni glòri,
Viéi roudrigo, secatòri.
C. BLAZE.

R. *seca.*

SECATOUR, SECADOU (lat. *sector*), s. m. Sécateur, ciseaux de jardinier, v. *cisèu.*

Secadou significo l'óutis que serve à rebrounda.
LOU PROUVENÇAU.

SECAU, adj. Qui n'est arrosé que par la pluie, en parlant d'un pré : *prat secau*, sécheron. R. *sec, se.*

SECHASSO, s. f. Glande du cou ou de l'aisselle, dans les Alpes, v. *glando.*

• Seche, v. sege ; sèche, v. sèisse.

SECHERAS, n. de l. Sécheras (Ardèche). R. *sechiero.*

• Sechiero, v. sequiero ; secho, v. seco.

SÈCHO, s. f. Action de durer, usage, en parlant des denrées, en Rouergue, v. *passat, prouado.*

Faire bono sècho, profiter, être avantageux. R. *segre.*

• Secioun, secciéu, v. seicioun ; sècle, v. siècle.

SECLUCH, s. m. *Faire secluch*, faire la

courto échelle, en Rouergue, v. *esquineto*.
● *Seco, fém. de se.*

SECO, SECHO (a.), (it. *secca*, esp. *seca*, hébr. *sekol*, rocher), s. f. Banc de sable découvert ; écueil, v. *estèu* ; chute, dévole, malheur, v. *pet* ; pause, v. *tancado* ; bon somme, v. *courdurado*.

Lí seco de Barbarié, les sirtes de Barbarie ; *douna sus uno seco*, échouer ; *lou pue de la Seco*, le puy de la Sèche (2,823 mètres), cime des Basses-Alpes ; *faire uno seco*, tomber dans un piège ; t. de joueur, faire une dévole, une perte sèche ; demeurer trop longtemps dans un lieu.

Teguen-si luen, de pòu de faire uno autro seco.
T. GROS.

SECO-FEGE, SECO-FETGE (l.), **SECO-DÒUSSO** (niç.), **SECO-DÀTI, SECO-BASSE** (m.), **SECO-NARRO, SECO-PASTÈCO** (rh.), **SECO-TATA** (Aix), **SECÒRI, SICÒRI**, s. m. Personne importune, fâcheux, v. *secuge, sicut-et-nos*.

Sies un seco-fege, tu es assommant. R. *seca, fege, dòusso*, etc.

SECO-MAN, s. m. Essuie-main, v. *eissugoman*.

Dins un vièi seco-man estrèmo lcu duvet.
P. BELLOT.

R. *seca, man*.
● Secolhas, v. secaias ; secosou, v. sequesou ; secou, v. secoun.

SECOUDÈIRE, SECOUDAIRE (périg.), **ERELLO, EIRIS, ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui secoue.

Quis secoudèires de prunié.
A. CHASTANET.

R. *secoudre*.

SECOUDÈNT, ÈNTO (rom. *secodent*, secouant), adj. Ballant, pendant, en parlant des bras. R. *secoudre*.

SECOUDRE, SECOUTRE (toul.), **SACOUTRE** (rouerg.), **SECOURRE, SECOUEIRE, SECOUERE** (d.), **SÉCOUDI, SECOUTI, SECUDI, SEGOUTI, SALGOUTI, SARGOUTI** (l. g.), **SEGUTI** (bord.), **SOUGATI** (ariég.), (rom. *secodre, secoder, socodre*, esp. *sacudir*, it. *scuotere*, lat. *succutere*), v. a. Secouer, agiter, cahoter, v. *branla, espóussa, gangassa, sabouti* ; jeter, lancer, plaquer, assener, terrasser, v. *brandi, rounsa, saca* ; gauler, v. *ocana* ; charger de coups, v. *saba, satouna* ; euphémisme de *foutre*, v. *ficha*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *secoude, secoudes, secoud* ou *secoui, oudèn, oudès, oudon*.
Toul. *secóuti, secoutes, secout, outèn, outès, outon*.
Lang. *secoudisse, isse, is, issèn, issès, isson*.
Béarn. *secoutèchi, eches, ech*, etc.

Secoudre lou cap, hocher la tête ; *secoudre lis alo*, battre des ailes ; *secoudre un bacèu*, appliquer un soufflet ; *secoudre au clot*, mettre au tombeau ; *secoudre cila*, jeter au loin ; *acò me secoud*, cela me vexe ; *n'i'en secoudrai*, je le rosserai ; *lou secoudrièu, ba secoutrió* (l.), *pèr la fenèstro*, je le jetterais par la fenêtre.

Le me secout pèr l'estoumac.
F. GOUDELIN.

Segoutis soun cap de lioun.
A. FERRAND.

E secoutisquèc rudomen le Martegau.
C. FOLIE-DESJARDINS.

SECOUS, SECOUTIT (l.), SECUDIT (g.), SECOUIU (d.), SECOUTUT (l.), OUSSO, IDO, UDO, part. Secoué, jeté, lancé, gaulé, ée.

Nóuguié secous, noyer dont on a abattu les noix ; *amelo secousso*, amande gaulée ; *aquclo secoutudo bèstio*, cette fichue bête.

SECOUDUDO, SECOUTUDO (port. *sacudidura*), s. f. Secousse, v. *brandado, secousso*. R. *secoudre*.

SECOUN, SECOU (rouerg.), **SECOURLE** (l.), s. m. Cerise séchée sur l'arbre, v. *carcan*. R. *sec, se*.

SECOUPO, SOUCOUPO, SOUSCOUPO, SUCOUPO (it. *sottocoppa*), s. f. Soucoupe, v. *finjan, sietoun*.

De la soucoupo d'amarun
Avèn trop lèu esquicha l'age.
A. TAVAN.

R. *sous, coupo*.

SECOURABLE, SECOURAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (it. *socorrevole*), adj. Secourable, v. *pietadous, umanitous*.

Uno man secourablo à tóuti lis auvàri.
J. ROUMANILLE.

R. *secouri*.

SECOURI, ASSECOURI, SECOURRE (g.), **SOUCOURRE** (b.), (rom. *soccorir, secorre, secorrer, soccorre, socorer*, cat. *socorre*, cat. esp. *socorrer*, port. *soccorrer*, it. *soccorrere*, lat. *succurrere*), v. a. Secourir, v. *ajuda*.

Secourisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issièu ; iguère, etc. Se conj. aussi comme *courre*.

Iéu m'aprèchi d'un pas o dous,
Resoulut de l'ana secourre.
J. DE VALÈS.

Calo pèr lou secourre e noun lou trovo plus.
J. RANCHER.

Mès sès trop resounablo
Pèr noun me secouri.
N. FIZES.

Vai de porto en porto
Pèr nous secouri.
N. SABOLY.

SE SECOURI, v. r. Se secourir, s'entr'aider.

SECOURREGU, SECOURRU (m.), UDO, part. et adj. Secouru, ue.

● Secourle, v. secoun.

SECOURRÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. et adj. Celui, celle qui secourt, v. *ajudaire*.

Lou pastre secourrèire.
A. CROUSILLAT.

R. *secourre*.

SECOURS, SOUCOURS (niç.), **SECOUS, SECOU** (m.), (rom. *secors, socors*, cat. *socors*, esp. *socorro*, port. *soccorro*, it. *soccorso*, b. lat. *succursus*), s. m. Secours, assistance, aide, v. *ajudo*.

Pourgi secours, donner secours ; *pourta secours*, prêter secours ; *crida secours, crida au secours*, crier au secours, à l'aide, v. *biaforo ; Nosto-Damo de Bon-Secours*, vocable sous lequel la Vierge est honorée, à la Belle-de-Mai, près Marseille.

PROV. I'a pas de malur sènso uno porto de secours.

R. *secouri*.

SECOUS, OUSO, adj. Aride, v. *secarous*. R. *sec, se*.

● Secous, ousso (secoué, ée), *part. p. du v.* secoudre.

SECOUSSIHO, SECOUSSILHOS (l.), s. f. pl. Loquettes, écouailles, flocons de rebut qu'on détache d'une toison, v. *floucaio, retoundiho*. R. *secoudre*.

SECOUSSO, SCOUSSO (auv.), **SECOUTIDO, SALGOUTIDO, SARGOUTIDO** (l.), **SANGLOUTIDO** (Var), **SEGUTIDO** (g.), **SECOUÏO** (d.), (it. *scossa*, esp. *sacudida*, lat. *succussus*), s. f. Secousse, saccade, v. *bidoursado, brandado, brandoulado, butido, gangassado* ; alerte, maladie, v. *revirado* ; coups de gaule donnés à un arbre ; volée de coups ; lardon, reproche à mots couverts, v. *prejit*.

N'i'ai jita 'no secoutido, je lui en ai lancé un mot.

Fau pas tira pèr secousso.
M. DE TRUCHET.

Fa semblant de toumba, li doublo la secousso.
C. PONCY.

A grandos secoutidos.
P. GOUDELIN.

R. *secoudre*.

SECOUTESO, SACOUTESO, s. f. Brimborion, babiole, bagatelle, friandise, fadaise, euphémisme de *fouteso*, en Rouergue, v. *ficheso*. R. *secoutre*.

SECÓUTI, SICÓUTI (d.), **SEGÙTI** (g.), **SEGOUTIT** (b.), (lyon. *sicotti*), s. m. Secouement, tintamarre, v. *segroun*.

Que si qàauque cop jou-m tremòli,
Acò 's qu'en segùti jou-m vòli
De quauques vents desgarrabi.
G. D'ASTROS.

Au mendre segoutit soi touto esbariado.
PASTOR. BÉARN.

R. *secoutre*.

SECOUTI, SECOUTRI, s. m. Petite centaurée, à Toulouse, v. *centaurèio, erbo-di-fèbre*.

SECRECIOUN, SECRECIEN (m.), **SECRECIÉU** (l. g.), (esp. *secrecion*, it. *secrezione*, lat. *secretio, onis*), s. f. t. sc. Sécrétion.

● Secren, v. segren ; secrestan, v. sacrestan.

SECRÈT, SICRÈT (l.), **SEGRÈT** (Var), **SECRÈIT** (auv. lim.), (rom. *secret, segret, sicret*, cat. *secret*, esp. it. *secreto, segreto*, port. *segredo*, lat. *secretum*), s. m. Secret, mystère, moyen caché, v. *mistèri*.

Garda lou secrèt, garder le secret ; *au secrèt*, sous le sceau du secret ; *garí au secrèt*, traiter un malade empiriquement ; *en secrèt*, dans le secret, en secret.

PROV. Secrèt coume un trounc.
— Secrèt coume un cascavèu.
— A l'ami lou secrèt
O lou regrèt.
— Digo toun secrèt, te metes la cordo au còu.
— Un sècrèt es un dangiè.
— Fau jamai dire soun secrèt à sa femo.
— Dous secrèt que li femo gardon : aquéu de sis an em' aquéu de si foullé.
— Es lou secrèt de la sàuvi.

c'est connu de tout le monde.

— Es lou secrèt de quatorge, que quinge lou sabon.

c'est le secret de la comédie, v. *Casau, Pouchou*.

SECRÈT, SICRÈT (l.), **SAGRÈT** (g.), **ÈTO** (rom. *secret, eta*, it. esp. port. *secreto*, lat. *secretus*), adj. Secret ; discret, ète, v. *boutouna, cachet, cachous, celaire, courdura, pau-parlo* ; intime, v. *entime*.

Viseto secrèto, escalier dérobé ; *secrèti pensado*, secrètes pensées ; *secrètis ambicioun*, secrètes ambitions.

PROV. Es secrèt coume cachet.

SECRÈT (SANT-), (b. lat. *Rups Sancti Segreti*), n. de l. La Roche-Saint-Secret (Drôme).

SECRETA, v. a. t. sc. Sécréter ; t. de chapelier, préparer le poil pour le feutre. R. *secrèt*.

SECRETAMEN, SECRETOMEN (l.), **SEGRETEMEN** (b.), (rom. *secretamen*, cat. *secretament*, esp. port. it. *secretamente*), adv. Secrètement, v. *cachadamen, cauto-cauto, celadamen, escoundoun (d')*.

Un pecat fach secretamen,
Cadun lou tèn fouert perdounable.
C. BRUEYS.

R. *secrèt*.

SECRETÀRI, SEGRETÀRI (b.), **SACRETÀRI** (rom. *secretari, secretary, segretari*, cat. *secretari*, esp. port. it. *secretario*, lat. *secretarius*), s. m. Secrétaire ; bureau, v. *burèu*.

Secretàri de coumuno, secrétaire de mairie ; *secretàri generau*, secrétaire général.

Garçou, de lum au secretàri
Am tout ço que i'es necessàri.
B. FLORET.

SECRETARIAT (cat. *secretariat*, it. *segretariato*, b. lat. *secretariatus*), s. m. Secrétariat.

Déurran adreissa la siéu demando au secretariat de la coumuno.
NOUVELLISTE DE NICE.

Podon se faire escriéure au secretariat.
ARM. PROUV.

R. *secretàri*.

SECRETÀRIO, s. f. Femme secrétaire, femme de secrétaire.

Las ounourablos secretàrios.
P. DUCÈDRE.

R. *secretàri*.

SECRETEJA, v. n. Dire des secrets, chuchotter, parler bas, se faire des confidences, v. *chuchut*. R. *secrèt*.

SECRÈTO (rom. cat. esp. port. lat. *secreta*, it. *segreta*), s. f. Secrète, prière de la messe ; secret, réduit ; cache pratiquée dans un coffre ou dans un appartement, v. *escoundudo* ; police secrète.

SECRETOUN, SECRETOU (l.), s. m. Petit secret. R. *secrèt.*

SECRETOUS, SICRETOUS (l.), **OUSO,** adj. Secret, ète, v. *cachous.*

Sicretous coumo un cop de canou.
A. MIR.

R. *secrèt.*

● Sectàri, sècto, v. seitàri, sèito ; secudi, v. secoudre.

SECUGE, SECÙGI (m.), (rom. *sequeza,* it. *secchezza),* s. m. Siccité, sécheresse, maigreur, v. *secarié ;* homme sec, phthisique, rachitique, v. *secaran.*

Proun devourant secuge.
A. CROUSILLAT.

R. *sec, se.*

SECUGE, SECÙGI (m.), (rom. *seguissi,* nourrisson qui suit sa mère, it. *segugio,* limier), s. m. Importun, ennuyeux, v. *segueiroun ;* importunité, ennui, v. *pego ;* suite, séquelle, cortège, en mauvaise part, v. *seguènci, tirassuegno.*

Es vengu 'mè soun secuge, il est venu avec sa séquelle.

Car à la lougo, de vous estrassa la péu,
Finis pèr èstre un gros secùgi
E lou secùgi lasso lèu.
M. BOURRELLY.

R. *segui, secuge 1.*

● Secula *pour* secura.

SECULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. cat. esp. port. *secular,* it. *secolare,* lat. *secularis),* adj. Séculaire.

La faguè davala de l'autar seculàri.
G. AZAÏS.

Lei batarié seculàri que juegon ei fèsto.
F. VIDAL.

SECULARISA (cat. *secularisar,* esp. port. *secularizar,* it. *secolarizzare),* v. a. Séculariser.

SECULARISA, ADO, part. et adj. Sécularisé, ée. R. *seculié.*

SECULARISACIOUN, SECULARISACIEN (m.), **SECULARISACIÉU** (l. d.), (cat. *secularisació,* esp. *secularizacion,* it. *secolarizzazione),* s. f. Sécularisation. R. *secularisa.*

SECULA-SECULÒRUM (lat. *sæcula sæculorum,* paroles liturgiques), s. m. Kyrielle, suite interminable, v. *sico-saco.*

Faire un secula-seculòrum, terminer une affaire à l'amiable ; *li secula,* les prières de l'Eglise, en mauvaise part ; *durant li secula,* durant l'éternité.

PROV. Vau mai un secula que tant de seculòrum.

SECULEJO, n. de l. Séculéjo, près Larbous (Haute-Garonne).

SECULIÉ, SEICULIÉ (d.), **IERO** (rom. *secular, seglar, seclar, seglau, saigle,* cat. esp. port. *secular,* it. *secolare,* lat. *sæcularis),* adj. et s. Séculier, ière.

La religioun se perd, n'i a plus de regulié ;
Lei gènt d'Eglèisi fan coumo lous seiculié.
BLANC LA GOUTTE.

SECULÒ, s. m. Lulu, petite alouette ainsi nommée dans le Vaucluse par onomatopée de son chant : *seculò ! seculò,* v. *coutelou.*

SECULORO, s. Personne qui suit toujours, importun, une, v. *segugno.* R. *secula-seculòrum.*

SECUN, SECUM (l.), **SECUNO** (it. *seccuma),* s. Chose sèche ; amas de feuilles sèches, enfant malingre, personne décharnée, v. *rastegue ;* chose ennuyeuse, importunité, fâcheux, v. *secuge.*

Qu'uno fenno, un secun d'arenc,
Vous cante pouios, se coumpren.
A. ARNAVIELLE.

Lou secun di Pandèito e dóu Code Civil.
F. MISTRAL.

R. *seca, sec, se.*

SECURA, SUCURA (m.), **SECULA** (a.), **ECURA** (d.), v. a. Tailler un arbre, élaguer, dans le Var, v. *escurassa, rebrounda, recura ;* perdre, dissiper, voir la fin de ce qu'on possède, v. *escura.*

Sègui, fau lei cabus, siéu bouen pèr secura.
V. THOURON.

SECURA, ADO, part. et adj. Taillé, élagué, ée. R. *escura.*

SECURAGE, SECULÀGI (a.), s. m. Élagage, v. *recurage.* R. *secura.*

SECURAIRE, SECULAIRE (a.), s. m. Élagueur, tailleur d'arbres, v. *recuraire, rebroundaire.* R. *recura.*

SECUTA, SEGUTA (l.), **ASSECUTA, ASSEGUTA** et **ENSEGUTA** (l.), (it. *seguitare,* lat. *secutus),* v. a. Pourchasser, poursuivre, persécuter, presser, solliciter, importuner, talonner, v. *courseja, coussegui, coussaia, soucita.*

Coume l'amour te secuto e caucigo !
C. BLAZE.

En assegutant uno poulo.
G. AZAÏS.

SEGUTA, SECUTAT (l.), ADO, part. et adj. Pourchassé, harcelé, ée.

Tremoularés coume uno lèbre
Qu'es secutado d'un lebrié.
PROUCÈS DE CARMENTRAN.

SECUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (it. *seguitatore),* s. et adj. Celui, celle qui pourchasse, pressant, ante.

L'esprit dóu mau, lou secutaire.
A. ARNAVIELLE.

R. *secuta.*

SECUTAMEN, s. m. Action de pourchasser, de solliciter.

A soun darrié secutamen.
A. ARNAVIELLE.

R. *secuta.*

SECUTARIÉ, s. f. Poursuite, importunité, sollicitation, v. *persuto, seguido, seguisso.*

De mei secutarié noun siegues enfetado.
A. CROUSILLAT.

R. *secuta.*

● Secutenòdi, secutinos, *pour* sicut-et-nos.

SEDA, v. a. Ensoyer, mettre la soie au ligneul, v. *enseda ;* fêler, v. *ascla ;* sasser, v. *sedassa.*

Fin pouverin que la man sedo,
La poudro d'or se i'espandis.
A. ARNAVIELLE.

SEDA, SEDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Ensoyé ; fêlé, cassé, ée ; passé au sas, tamisé, ée.

Pan seda, pain dont la farine a été sassée ; *fèr-sedat,* acier natif. R. *sedo.*

SEDADO, SEDASSO, s. f. Ficelle garnie de lacets de crin, pour prendre les oiseaux, v. *las.*

Ha u tour à las sedados (b.), faire un tour aux lacets, aller voir s'il y a des oiseaux pris, aller à un rendez-vous d'amour. R. *sedo.*

SEDAIAN (rom. *sedeiant,* altéré), n. p. Sédaillan, nom de fam. provençal.

Lou troubaire Sedaian, Jérôme Sédaillan, poète provençal contemporain, né à Saint-Martin-de-la-Brasque (Bouches-du-Rhône). R. *sedeja.*

SEDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. *sedayre, ayra),* s. Celui, celle qui sasse, qui tamise, v. *tamisaire.* R. *seda.*

SEDALO (rom. *cedal),* s. f. Espèce de lacet pour prendre les oiseaux, en Béarn, v. *sedado.* R. *sedo.*

SEDAN (lat. *Sedanum),* n. de l. et s. m. Sédan (Ardennes) ; drap de Sédan.

SEDARIÉ, SEDAIÉ (rh.), **SEDARÍO** (g.), (esp. *sederia,* it. *seteria),* s. f. Soierie.

Draps, sedario, peirario.
G. D'ASTROS.

R. *sedo.*

SEDAS, SEAS (a.), (rom. *sendatz,* cat. *cedas,* esp. *cedazo,* v. fr. *saad,* it. *staccio,* b. lat. *sedazius,* lat. *setatium),* s. m. Sas, tamis de soie écrue ou de crin, v. *embourd, espai, seio, tamis ;* passoire, chausse, v. *coulaire.*

Passa au sedas, passa pèl sedas (l.), passer au tamis, critiquer ; *fa rouda lou sedas,* faire tourner le sas, v. *sedassoun.*

La masco en marmoutant l'enmeno al galatas,
Dis tres mots e tres cops fa rouda lou sedas.
C. PEYROT.

Sedasses, plur. lang. de *sedas.* R. *sedo.*

SEDASSA, SASSEA (a.), (b. lat. *setaciare,* it. *staccciare),* v. a. et n. Sasser, tamiser, v. *cerne, tamisa ;* éplucher, examiner, v. *espeluca.*

SEDASSA, SEDASSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Sassé, ée.

Acò 's proun sedassat.
COUZINIÉ.

R. *sedas.*

SEDASSAIRE, SEDASSIÉ, s. m. Marchand de sas, fabricant de tamis, v. *tamisié.* R. *sedas.*

SEDASSAT, s. m. Contenu d'un sas, v. *embourdado.* R. *sedas.*

SEDASSO, s. f. Ficelle garnie de lacets de crin, pour prendre les oiseaux, v. *sedado, siboulo.* R. *sedo.*

SEDASSOUN, SEDASSOU (l.), **SEASSOU** (niç.), s. m. Petit sas, v. *tamiset ;* petit tamis que les devins font tourner pour connaître l'auteur d'un vol, ou qu'ils plongent dans l'eau pour y voir l'image de la personne qu'on désire connaître, v. *crevelet.* R. *sedas.*

SEDAT, s. m. Pain de farine tamisée, pain blanc de seigle, pain de méteil, en Rouergue, v. *pan.* R. *seda.*

SÉDAT (rom. *Sadas,* lat. *Sedatus),* n. d'h. Sédat.

Sant Sedat, saint Sédat, de l'abbaye de Lérins, évêque de Nimes.

SEDATIÉU, IVO (rom. *cedatil,* esp. *sedativo),* adj. t. sc. Sédatif, ive.

Aigo sedativo, eau sédative.

SÈDE (rom. *sede, sez,* siège épiscopal, cat. esp. *sede,* lat. *sedes),* s. f. La Sède, nom de lieu, en Béarn.

N.-D. de la Sède, vocable de la cathédrale de Tarbes, v. *Sès, Sèu.*

● Sède (seoir), v. sèire ; sede (soie), *en Béarn,* v. sedo.

SEDEJA (rom. *sedejar, sedeiar,* cat. *sedejar),* v. n. Avoir soif (vieux), v. *set (avé).* R. *set.*

SEDELLO (rom. *sedela,* lat. *setula),* s. f. Ruban garni de perles ou façonné d'or et de soie que les jeunes filles portaient autrefois sur leur coiffure, fermaillet. R. *sedo.*

SEDEN, SEDAU (esp. *sedeño,* port. *sedenho),* s. m. Corde tressée avec du crin, lacs dont les gardiens de chevaux de la Camargue se servent pour saisir, abattre et attacher les chevaux sauvages, v. *las, sedoun ;* licou, v. *itcòu.*

Marto, em' un prim seden de moufo,
L'embourgino.
MIRÈIO.

As adu lou seden ? lou nous courrènt es fa ?
F. MISTRAL.

R. *sedo.*

SEDENTÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. *sedentari,* esp. port. it. *sedentario,* lat. *sedentarius),* adj. Sédentaire, v. *counfi.*

SEDEROUN (b. lat. *Sederonum, Sedaronum, Sedero, Sedaro),* n. de l. Séderon (Drôme), v. *trepoun.*

● Sedge, v. sege ; sediat *pour* seguiats, *en Velay.*

SEDICIOUN, SEDICIOU (b.), **SEDICIEN** (m.), **SEDICIÉU** (l.), **SEDICHÉU, SEDICHU** (auv.), (rom. *sedicion, sedicio,* cat. *sedició,* esp. *sedicion,* it. *sedizione,* lat. *seditio, onis),* s. f. Sédition, trouble, révolte, v. *treboulèri.*

La sedicioun se met dins lou camp.
ARM. PROUV.

SEDICIOUS, SEDICHOUS (auv.), **SEDICIÉUS** (m.), **OUSO** (piém. *sedissios,* esp. port. *sedicioso,* it. *sedizioso,* lat. *seditiosus),* adj. et s. Séditieux, euse, v. *mutin.*

L'acuson d'èstre un sedicièu
Que se dis lou rèi dei judiéu.
PASSION POP.

SEDICIOUSAMEN (esp. *sediciosamente),* adv. Séditieusement. R. *sedicious.*

SEDIÉ (rom. *sedier, cedier,* b. lat. *sederius),* s. m. Marchand de soie ou de soierie, ouvrier qui travaille à la soie.

Geoffroy de Valbelle, dans ses mémoires provençaux, dit qu'en mai 1390 *tres felons*

sedièrs, qui avaient tenté de livrer Avignon à Raimond de Turenne, furent découverts et pendus. R. *sedo*.

● Sedième, v. segen.

SE-DISÈNT, adj. de t. g. Soi-disant.

La se-disènt flousoufio
Fai de prougrès toûti li jour.
A. AUTHEMAN.

R. *se*, *dire*.

SEDO, SEIO (d.), (rom. *seda*, *ceda*, cat. esp. port. *seda*, it. lat. *seta*), s. f. Soie, v. *coucouniho*, *soio*; poil de cochon ou de sanglier, v. *greso*, *pèu*; soyon, maladie des pourceaux, touffe de soies qui perce peu à peu la peau et la trachée-artère et entraîne la mort de l'animal, si elle n'est arrachée à temps, v. *pico*; gerçures du sein, v. *pèu-de-la?* fil, paille, fêlure d'une pierre, v. *pèu*; partie d'une lame ou d'une lime, qui entre dans le manche; chaussée, langue de terre qui sépare les canaux, au Martigue, v. *scio*; chanterelle d'un tambourin, v. *cantarello*; sas de moulin, tamis de crin, v. *sedas*, *seio*, *tamis*.

Sedo cruso, soie crue, soie grège; *sedo flusso*, soie plate; *sedo de courdounié*, soie de cochon que les cordonniers adaptent au ligneul; *escagno de sedo*, écheveau de soie; *fabrico de sedo*, filature de soie; soierie; *n'en pode pas tira sedo*, je n'en puis rien tirer; *pèu de sedo*, cheveux soyeux; *arc-de-sedo*, arc-en-ciel; *jo dì sedo*, jeu où les enfants se touchent légèrement et s'enfuient; celui qui a touché le dernier, et qu'on ne peut toucher, a gagné.

● *Sees*, plur. alp. de *sedo*.

SEDOUN, SEDOU (l.), **SETOU** (auv.), (rom. *sedo*, *cedo*, it. *setone*), s. m. Séton, petit cordon de soie ou de coton que l'on passe au travers des chairs; exutoire, v. *carga*, *varaire*; collet pour prendre les oiseaux, lacet de crin, nœud coulant, v. *las*; lacs pour abattre les chevaux fougueux, v. *sedon*; corde dont se servent les portefaix, v. *tiroun*; cuscute, plante, v. *erbo-dóu-canebe*.

Faire lou sedoun, frictionner avec du son, et dans le dos, les nouveaux-nés qui pleurent beaucoup, dans l'intention de faire sortir les vers ou les poils *(sedo)* qui leur causent des douleurs, selon une erreur accréditée en bas Limousin.

Pausa 'n sedoun, placer un séton; *tira 'n sedoun*, faire à quelqu'un une saignée d'argent, v. *aguièto*, *courrejo*; *planta dé sedous* (l.), tendre des lacets.

Li trauco lou peitrau, puei li passo un sedoun.
P. FIGANIÈRE.

Notre-Dame du Sédon, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Pavie, près Auch (Gers). R. *sedo*.

● Sedoun *pour* senoun; sèds (tu sieds), v. sèire; Sèds, v. Sès.

SEDOUS, OUSO, OUO (rom. *cedal*, it. *setoso*, lat. *setosus*), adj. Soyeux, euse, v. *fin*.

Soun péu tant lisc e tant sedous.
LAFARE-ALAIS.

Subre sa manto sedouso.
F. DU CAULON.

Si sedóusi treneto.
G. B.-WYSE.

SEDUCIOUN, SEDUCIEN (m.), **SEDUCCIÉU** (l. g.), **SEDUCHÈU, SEDUCHU** (auv.), (cat. *seducció*, lat. *seductio, onis*), s. f. Séduction, v. *atiramen*.

● Sédur *pour* segur, *en Velay*.

SEDURRE, SEDUIRE (a.), **SEDUISE** (g.), **SEDUSI** (l.), **SEDUI** (a.), (it. *sedurre*, cat. *seduir*, esp. *seducir*, port. *seduzir*, lat. *seducere*), v. a. Séduire, v. *atira*, *embula*, *engana*, *enjuia*, *troumpa*.

Se conj. comme *adurre*.

Ère toujour à soun coustat
Pèr lou sedurre e lou tenta.
N. SABOLY.

Es pèr me sedurre, o Venus,
Que laisses ti lòngui trenello
Toumba sus toun sen mita nus.
L. ROUMIEUX.

SEDU, SEDUCH (l.), SEDUICH (d.), UCHO, UICHO, part. et adj. Séduit, uite.

SEDUSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. et adj. Celui, celle qui séduit, séducteur, trice, v. *enganaire*.

Un vòu d'ange sedusèire
E risèire.
F. MISTRAL.

R. *sedurre*.

SEDUSÈNT, SEDUSENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Séduisant, ante, v. *enganiéu*, *troumpiéu*.

Dins la vielo, sejour trop sedusènt dóu vici.
A. CROUSILLAT.

R. *sedurre*.

● Sedut, udo, *part. p. du v.* sèire, *en Bèarn*.

SEDUTOUR (it. *seduttore*, s. m. Séducteur, v. *embulaire*, *enguentiè*.

Res dins nosto countrado
N'a l'èr tant sedutour.
M. DE TRUCHET.

Lou fru sedutour.
L. ROUMIEUX.

● See *pour* se, sen (sein); seèisson, v. siguèsson; sees (soies), *dans les Alpes*, v. sedo; sefousca, v. sufouca; sèg (il suit), v. segui.

SEGA, SEJA (lim.), **SEIA, SEA, SIA** (a.), (rom. cat. esp. port. *segar*, it. *segare*, lat. *secare*), v. a. et n. Faucher, v. *daia*; couper, v. *coupa*; moissonner, scier les blés, v. *meissouna*; t. de marine, rallier un câble; scier, en Béarn, v. *ressa*, *seia*.

Sègue, sègues, sègo ou *siò* (d.), *segan, segas, sègon*.

Quouro se sègo? quand est-ce que l'on fauche? à quand la moisson? *sègo, sègo* (fauche, fauche), onomatopée du chant de la cigale.

Las cigalos jusqu'à creba
Cantavon pertout: sègo, sègo!
J. DE VALÈS.

PROV. Semeno quand voudras,
Pèr sant Jan segaras.
— Sègo ras,
Que gagnaras.

PROV. ALD. Pèr pla sega,
Cal abourréu semena.

SE SEGA, v. r. S'érailler, en parlant d'une étoffe dont le tissu se sépare, v. *chapla*, *lusi*.

SEGA, SEGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Fauché, coupé, moissonné; éraillé, usé, ée, souple, v. *blesi*.

SEGABLE, ABLO (cat. esp. *segable*), adj. En état d'être fauché, v. *sègo (de-)*. R. *sega*.

SEGADO, SIAU (a.), (cat. *segada*), s. f. Fauchée, ce qu'on fauche en une fois, ce qu'un faucheur peut couper en un jour, coupe de foin, partie de montagne pastorale que l'on fauche, v. *daiado*, *tai*; temps où l'on fauche, fenaison, v. *seguesoun*; moisson, champ où l'on moissonne, en Languedoc, v. *meissoun*.

Pèr segado, pèr la segado, à la fauchaison; *vos faire nosto segado?* veux-tu faire notre fauche?

Espèro-me jusqu'i segado.
A. BIGOT.

PROV. Pichoto pluèio d'abriéu,
Bello segado d'estiéu.

R. *sega*.

SEGADOU, SEGADÈ (b.), **OUIRO, OURO, ÈRO**, adj. Qui peut être fauché ou moissonné, ée, v. *sègo (de-)*.

Quand moun darrié jour sara segadou.
P. GOUDELIN.

R. *sega*.

SEGAGE, SEGÀGI (m.), **SEGÀTGE** (l. g.), s. m. Fauchage, action de faucher, ce qu'il en coûte, v. *daiage*; sciage des blés, moisson, en Gascogne, v. *meissounage*.

I segage, à la fauchaison.

Noste fen es de sègo, esperan lou segage.
J. ROUMANILLE.

R. *sega*.

SÉGAIRE, SEJAIRE (lim. a.), **SEIAIRE, SIAIRE, SIARE** (d.), (rom. cat. esp. port. *segador*, it. *segatore*), s. m. Faucheur, v. *daiaire*, *sèire*; moissonneur, v. *meissounié*; scieur de long, en Guienne, v. *ressegaire*; Segaire, nom de fam. provençal.

Fai segaire, le vent fait tourbillonner la neige, v. *sejaire, scio*.

Aniue d'aqueste prat
N'en restara pas gaire,
Parai? famous segaire.
T. AUBANEL.

Se tu te fas l'erbeto
D'aquéu prat qu'es tant grand,
Iéu me farai segaire
E l'aurai en segant.
CH. POP.

La negro segaire es la mort,
A. FOURÈS.

v. *segarello*. R. *sega*.

● Segairol, segairòu, v. segueiròu; segal, v. segue.

SEGALAS, SEGUELAS (b.), **SEGUELHAS** (alb.), **SEGALA, SIALA** (l.), **SEJALAS** (viv.), **SEJALA** (lim.), (rom. *segalas, scgalars, scjallars, segalar*), s. m. Terrain à seigle, terre siliceuse, sablonneuse, de mauvaise qualité, v. *roucado*; Ségalas, Ségalla, Sigala, noms de fam. languedociens.

Es un segalas, c'est un terrain maigre; *lou Segala de Roudès*, la partie sud du territoire de Rodez, dont les habitants sont appelés *Segalis*.

Perdounas-me, moussu, que soui del Segala.
C. PEYROT.

PROV. Quau manjo lou mihas,
Manjo lou segalas,

celui qui sème du maïs amaigrit son champ.

Segalasses, plur. lang. *de segalas*. R. *segal, segue*.

SEGALASSIERO (LA), *(étendue de terrain à seigle)*, n. de l. La Ségalassière (Cantal). R. *segalas*.

SEGALIÉ, SEGALIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *segalier*), adj. et s. m. Moulin propre à la mouture du seigle.

Pan segalié, pain de seigle. R. *segal, segue*.

SEGALIERO, SEGALIÈIRO (l.), (b. lat. *segalaria*), s. f. Champ de seigle, seiglière; Les Ségalières, nom de quartier (Gard). R. *segal, segue*.

SEGALIN, SEGALI (l.), **INO**, adj. Habitant du Ségala, près Rodez.

SEGALINO, s. f. Petit seigle, v. *segueto*. R. *segal, segue*.

● Segambounil, v. sègo-embounil.

SEGARELLO, SEGAIRIS (m.), **SEGAIRO** (l.), **SEJAIRO** (a.), s. f. Faucheuse; machine à faucher; moissonneuse, v. *meissouniero*.

La Segairo nudo, titre d'une poésie d'Aug. Fourès. R. *segaire*.

● Segarés, v. sagarés; segarié (partie d'un filet), v. seguerié.

SÉGARIÉ, SEGAIÉ (rh.), s. f. Nom d'une impasse de la ville d'Arles. On croit que ce mot est la corruption de *sous-vigarié*. Mais *segarié* pourrait désigner aussi la rue des faucheurs *(segaire)*.

● Segarous *pour* secarous.

SEGAS, s. m. Hallier, gros buisson, en Gascogne, v. *baragnas, bartas*.

Escounèts-vous deguens quauque segas.
G. D'ASTROS.

R. *segro*.

● Segas *pour* siguès (soyez), *en Rouergue*; segasou, v. seguesoun

SEGASSA, s. m. Lieu couvert de halliers, en Béarn, v. *roumeguié*. R. *segas*.

SEGE, SETGE (g. l.), **SEDZE** (b.), **SETZE** (bord.), **SESE** (g. m.), (rom. *sedze, setze*, it. *sedici*, lat. *sexdecim*), n. de nombre. Seize.

Di sege part uno, un seizième; *lou sege dóu mes*, le seize du mois; *l'avié sege ounço à la liéuro anciano*, la livre poids de marc était de seize onces.

● Sege (seigle), v. segue; sège (siège), v. siège; sege-màri *pour* sage-màri.

SEGÈN, SETGEN (l.), **SEGÈIME, SEGIÈME, SEDIÈME, ENCO, ÈIMO, ÈMO** (rom. *sedzen, setzen, sedzau, sezesme*, it. *sedecimo*), adj. Seizième.

Un segen, un seizième ; *uno segenco*, une seizième, au jeu de piquet. R. *sege*.

SEGEN, SESEN (m.), s. m. Seizain, drap qu'on fabriquait en Languedoc pour le Levant ; ancienne pièce de monnaie en argent : *3 sesen* et demi, plus *4* sous, faisaient un écu.

Vaqui tres sezens e demi.
C. BRUEYS.

R. *segen* 1.

SEGENCAMEN, adv. Seizièmement. R. *segen*.

SEGENO (rom. *setzena*), s. f. Quantité de seize.

Èron uno segeno, ils étaient seize ; *aviéu uno segeno d'an*, j'avais seize ans environ. R. *segen, sege*.

• Segetiero, v. sagetiero.

SEGETO (it. *segetta*, chaise à porteurs), s. f. Chaise porcée, à Nice, v. *sello*.

E lou trovo endurmit subre la siéu segeto.
J. RANCHER.

• Segi, v. siège ; segil, v. sagèu.

SEGITOUN (LOU), s. m. Nom de lieu près Mazargues (Bouches-du-Rhône).

De Cau-Gros à l'Escaleto
Vo de Maire au Segitoun.
J.-F. ROUX.

SEGLAU, s. m. Champ de seigle, en Périgord, v. *segaliero*. R. *segle*.

• Seglau, v. seculié ; sègle, v. siècle ; segle, seglie, séglio, seglo, v. segue ; segna, segnado, segnadou, v. signa, signado, signadou.

SEGNANCO (b. lat. *Sinanca, Senhanca*), n. de l. Sénanques, près Gordes (Vaucluse), abbaye de bernardins fondée, dit-on, par saint Bernard.

SEGNANCOLO, s. f. La Sénancole, ruisseau qui baigne le vallon de Sénanques. R. *Segnanco*.

• Segnas, v. sagnas ; segnau, v. signau ; segne (signe), v. signe.

SEGNE, SEN, SÈNI et **SÌNI** (m.), (rom. *segner, seigner, seingner, seinher, seiner, senher, sener, sen, seng*, esp. *sene*, lat. *senex*, vieillard), s. m. Sire, seigneur, maître, v. *segnour* ; sieur, titre d'honneur usité autrefois dans les actes publics, v. *en* ; titre respectueux qu'on donnait aux anciens, v. *mounsegne, sen* ; grand-père, dans les Alpes, v. *grand* ; Segnier, nom de fam. provençal.

Segne en Pèire, seigneur don Pierre ; *lou segne de l'endré*, le seigneur de l'endroit ; *o, moun segne*, oui, sire ; *Noste-Segne, Nostre-Segne* (l.), *Noueste-Segne* (m.), Notre-Seigneur Jésus-Christ ; *cresès-me coume Noste-Segne*, croyez-moi comme l'Évangile ; *carriero de Noueste-Segne*, nom d'une rue d'Aix ; *iè dounarien Noste-Segne sèns counfessa*, se dit d'une sainte nitouche ; *Seigne Peyre e Seigne Joan*, titre d'une vieille comédie en dialecte de Montélimar (Lyon, 1580) ; *segne paire, segne paï* (g.), mon père.

L'oustal de segne paï es estat ma demoro.
F. DE CORTÈTE.

Moun segne grand, moun séni grand (m.), mon grand-père, mon respectable aïeul ; *moun segne-rèire-grand, moun rèire-segne-grand*, mon vénérable bisaïeul ; *noste bon segne-grand*, nom que le peuple provençal donnait par amour au capitaine Hubert de Vins ; *un segne-grand, un séni-grand* (m.), un ancien, un vieillard, un bonhomme ; *bèu segne* (beau sire), expression de pitié usitée en Forez, v. *pecaire*.

Meyniero, filho de segne Peyre Meynier.
CART. DE MALEMORT, 1572.
Segne Tacan lou repepiaire.
G. ZERBIN.
Bon-jour, segne courbèu.
FABLE VIV.
Bon segne-grand, perdounas-nous.
J. BRUNET.
Fau rèn cregne,
Car Noste-Segne
Lei gardara segur de prendre mau.
N. SABOLY.

SEGNET, s. m. Petit sire, v. *segnouret*.

Nostre Segnet, notre petit Seigneur, l'enfant Jésus, à Toulouse.

Moun amo va dambé Nostre-Segnet.
L. VESTREPAIN.
Nostre-Segnet es ouei nascut pèr nous.
P. GOUDELIN.

R. *segne*.

SEGNO, SÉNI (m.), s. f. Titre de respect qu'on donne aux femmes âgées, à Nice, v. *dono, misè*.

Segno Pounchoun (J. Rancher), dame Ponchon ; *la segno-grand, la seni-grand* (m.), la bonne aïeule ; *la rèire-segno-grand*, la bisaïeule. R. *segne*.

• Segno (noria), v. cegno ; Sègno, v. Sèino ; segno-douome, v. signe-d'ome ; segnoun, v. signoun.

SEGNOUR, SEGNOU (l. g.), **SEIGNOUR, SGNOU** (auv.), **SINOUR** (m.), (rom. *segnor, seignor, seingnor, seinhor, seinor, senhor, senho*, cat. *senyor*, esp. *señor*, port. *senhor*, it. *signore*, lat. *senior*), s. m. Seigneur, suzerain, maître, v. *segne* ; Seignour, Bonsignour, noms de fam. provençaux.

Lou Grand Segnour, le Grand Seigneur, le sultan ; *dóu tèms di segnour*, sous la féodalité ; *lou Segnour*, le Seigneur, Dieu ; *Noste Segnour, Noueste Segnour*, Notre Seigneur ; *segnour !* seigneur Dieu ! ciel ! sorte d'exclamation ; *vai en grand coume un segnour*, il vit en grand seigneur.

PROV. A grand segnour pau de paraulo.
— A tout segnour
Se dèvon lis ounour.
— Segnour, ribiero e grand camin,
Soun tóuti de catiéu vesin,
ou (m.)
Es trei marrit vesin.
— Amour de segnour, escalié de vèire :
Quand a fa de vous, noun vous pòu plus vèire.
— Emé lou segnour noun partigues pero,
Car te prendra li plus maduro
E te roumpra lou cap emé li plus duro.
— Qu manjo l'auco dóu segnour, cènt an après raco li plumo.
PROV. GASC. Qui au bosc déu segnou pren un aglan, I dèu un casso au bout de cènt ans.

SEGNOURAGE, SEGNOURÀGI (m.), **SEGNOURATGE** (g.), (rom. *senhoratge, seignoratge*, cat. *senyoratge*, esp. *señoreage*, it. *signoraggio*, b. lat. *senioraticum*), s. m. Seigneuriage, souveraineté, suzeraineté, domination, v. *soubeiraneta*.

Pretendien avé lou segnourage dóu païs.
ARM. PROUV.

R. *segnour*.

SEGNOURAU, SEGNOURAL (l.), **ALO** (rom. *senhoral, senhoriau*), adj. Seigneurial, ale, v. *segnouriéu*. R. *segnour*.

SEGNOUREJA, SEGNOUREIA (b.), (rom. *segnorejar, segnoreiar, seignorejar, seingnorejar, seinhorezar, senhorejar, senhoreyar*, cat. *senyorejar*, port. *senhorear*, esp. *señorear*, it. *signoreggiare*), v. n. Être seigneur, faire le seigneur, maîtriser, v. *barouneja, mestreja*.

Lou troubaire segnourejavo.
G. AZAÏS.
Segnourejant sus cèl e terro.
A. ROQUE-FERRIER.
PROV. Quau segnourejo
Bramejo.

R. *segnour*.

SEGNOUREJAIRE, ARELLO, AIRO (l.), (rom. *senhorejador*, it. *signoreggiatore*), s. et adj. Dominateur, trice, v. *douminaire*. R. *segnoureja*.

SEGNOUREJAMEN (rom. *senhoreyamen*, it. *signoreggiamento*), s. m. Domination, supériorité, v. *empèri*. R. *segnoureja*.

SEGNOURESSO (rom. *senhoressa, seignoressa, segnoressa*, it. *signoressa*), s. f. Souveraine, dame qui possède une seigneurie, grande dame, v. *rèino*.

Vènus se vanto d'èstre segnouresso.
P. GOUDELIN.
O segnouresso de bèuta.
R. MARCELIN.

Vèuso e crestiano es Avignoun :
L'antico e noblo segnouresso
A lou soulèu pèr coumpagnoun.
A. MATHIEU.

R. *segnour*.

SEGNOURET, SEGNUROT (g.), (esp. *señorito*), s. m. Petit seigneur ; Seignoret, Signoret, Seignourel, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Segnoureto*. R. *segnour*.

SEGNOURETO (esp. *señorita*), s. f. Petite souveraine, jeune châtelaine, v. *barouneto*.

Nostro poulido segnoureto
E nostro rèino de bèutat.
J. LAURÈS.

R. *segnour*.

SEGNOURIÉ, SEGNOUIÉ (rh.), **SINOURIÉ** (m.), **SEGNOURIÒ** (niç.), **SEGNURIÈ** (bord.), (rom. *segnoria, seignoria, senhoria, signoria*, cat. *senyoria*, esp. *señoria*, port. *senhoria*, it. *signoria*), s. f. Seigneurie, terre seigneuriale, fief, v. *ounour* ; autonomie, autorité de seigneur ; titre d'honneur ; nom d'une des trois juridictions qu'on distinguait anciennement à Montpellier, v. *beilié* ; grande propriété, v. *mas*.

Vosto segnourié, votre seigneurie ; *a 'no bello segnourié*, il a un beau domaine.

PROV. Ni dóu tèms ni de segnourié
Se fau douna malancounié.
— Quau a mestié
A segnourié.
— Amour e segnourié
Noun soufron coumpagnié.

R. *segnour*.

SEGNOURIÉU, ILO (rom. *senhoriu, senhoril, segnoril, seignoril, segnorios*, port. *senhoril*, esp. *señoril*, it. *signorile*), adj. Seigneurial, ale, noble, v. *noble* ; distingué, ée, v. *egrègi*.

Emé soun gèste segnouriéu.
LIAME DE BASIN.

R. *segnour*.

SEGNOURILAMEN (rom. *senhorilmens*, port. *senhorilmente*, it. *signorilmente*), adv. En seigneur, souverainement. R. *segnouriéu*.

SEGNOURO (esp. *señora*, it. *signora*, niç. gênois *gnora*), s. f. Femme d'un seigneur, dame du village, v. *damo* ; nom qu'on donne parfois à une belle vache, en Rouergue.

Còu de segnouro, variété de figue, connue à Toulouse ; *dire : adiéu, ma segnouro*, mourir.

Mais qu'iéu age testat, esperarai pièi l'ouro,
Que caudra sèns tambour dire : « adiéu ma segnouro ! »
D. GUÉRIN.

R. *segnour*.

SEGO, SÈGO (g.), **SÈGUE** (b.), (rom. *sega, segua*), s. f. Haie sèche, fermeture, en Gascogne, v. *baragno, sebisso* ; broussaille, ronce, v. *roumi* ; ruban ou ceinture rouge que les jeunes gens d'une localité tendent devant une noce qui se rend à l'église, jusqu'à ce que les époux aient donné quelques pièces d'argent, en Béarn, v. *barro* ; pour seigle, v. *segue*.

Vesso de sego, vesce des haies, plante ; *trauco-sego*, fragon piquant, plante.

Las sègos ni las prados
Noun soun plus embaumados.
J. JASMIN.
Iéu que d'uno voues patrioto
Aï gulat uno cansounoto
Qu'a fach bisca mai d'un pelau
E qu'a pres sego (a pris racine) coumo fau.
L. ROUVIÈRE.

R. *seco*.

SÈGO, SÈGUE (b.), **SÈJO** (périg.), (rom. *sega, segua*, esp. *siega*), s. f. Fauche, v. *seguesoun* ; moisson, temps où elle se fait, v. *meissoun, segado* ; coutre de charrue, v. *beferri* ; scie, en Guienne, v. *ressègo* ; faucille, dans le Gers, v. *voulame* ; personne importune, v. *sequèstre* ; Lasègue, nom de fam. méridional.

Èstre de sègo, être bon à faucher ; *moun fen es pancaro de sègo*, mon foin n'est pas encore prêt pour la fauche ; *à sègo, à sègos* (l.), *i sègo*, à la moisson.

Des òrdis, dins lous camps, la sègo coumençavo.
J. AZAÏS.

PROV. Nadau molo,
Sègo folo,
Nadau gelado,
Sègo granado.

Capejado sègo, filet à mailles serrées, dans l'Hérault pour *cègo* (aveugle). R. *sega*.

SÈGO (DE-), DE-SIÈGO (querc.), loc. adv. De suite, en Périgord et Rouergue, v. *sièc (de-), seguido*.

Tres fes de-sègo, trois fois de suite. R. *sègre, segui*.

● Sègo *pour* siègue (je suis), *en Dauphiné*, v. segui ; sego (seigle), v. segue ; segodene (seigle), v. segoudeno.

SÈGO-DET, SÈGUE-DIT (b.), s. f. Chenille, en Béarn, v. *toro*. R. *sega, det*.

SÈGO-EMBOUNIL , SEGAMBOUNIL, s. m. Couteau de sage-femme, en Languedoc, v. *copo-vediho*. R. *sega, embounil*.

SÈGO-FEN *(qui fauche le foin)*, n. p. Ségouffen, nom de fam. prov. R. *sega, fen*.

SÈGO-FIELLO, n. de l. Ségoufielle (Gers). R. *sega, fuelho ?*

SÈGO-FIN *(qui fauche finement)*, n. p. Ségouffin, nom de fam. prov. R. *sega, fin*.

SÈGO-VESSO *(qui fauche les vesces)*, n. p. Sègovesses, nom de fam. prov. R. *sega, vesso*.

● Segobiano, v. segouvio ; segol, v. segue ; segola, v. segala ; segon, v. segound 2 ; sègos (tu sieds), v. sèire ; sègos (sois), v. siegues.

SEGOS, n. de l. Ségos (Gers).

SEGOUBRIGE, s. m. Les Ségobriges, tribu ligure qui occupait les environs de Marseille.

SEGOUDENO, SEGODENE (rouerg.), s. f. Seigle précoce semé en mars, dans les Cévennes, v. *seroudello*. R. *segue*.

SEGOUNAU (rom. *segonal, segonnal*, b. lat. *secundal*), s. m. Nom qu'on donne aux terrains compris entre le Rhône et ses digues, depuis le confluent de la Durance jusqu'à la mer ; relais du Rhône.

Lì segounau dòu Rose, les terrains endigués qui longent la rive de ce fleuve ; *dins lì Segounau*, dans les Ségonnaux, sur les rives du Rhône.

Parlo-nous dòu bon vin de Crau
Mai que d'aquéu dòu Segounau.
M. DE TRUCHET.

R. *segound*.

SEGOUND, SIGOUNT (b.), **OUNDO** (rom. *segon, seguont*, cat. *segon*, esp. port. *segundo*, it. *secondo*, lat. *secundus*), adj. et s. Second, onde, deuxième ; bête de trois ans, dont les dents de marque ont percé pour la seconde fois, en parlant des moutons, v. *nouvèu* ; Segond, Segondi, noms de fam. provençaux.

Louis Segound (rom. *Loys Segond dal nom*), Louis II, comte de Provence ; *segóundi noço , segóundei noueço* (m.), *segoundos noços* (l.), secondes noces ; *cousin segound*, cousin issu de germain ; *pan segound, pan de segoundo*, pain de seconde qualité ; *farino segoundo*, recoupe ; *de segoundo man*, de la seconde main ; *n'avé pas soun segound, sa segoundó*, être sans second, à nulle autre seconde ; *es un segound Gaspard de Besso*, c'est un autre Gaspard de Besse ; *rèsto au segound*, il loge au second ; *lou segound d'un bastimen*, le second d'un bâtiment de commerce ; *un rèi segound, uno damo segoundo*, un roi gardé, une dame gardée, au jeu de cartes.

SEGOUND, SIGOUND (g.), **SIGOUN, SICOUN** (b.), **SIBOUN** (querc.), **SELOUN, SILOUN** (auv.), **SEGON, SELON** (d.), (rom. *segunt, segond, segon, sigon, segont, sequont*, esp. *segun*, port. *segundo*, it. *secondo*, lat. *secundum*), prép. Selon, suivant.

Acò 's segound, c'est selon ; *segound que*, selon que ; *agi segound li lèi*, agir conformément aux lois ; *segound brut*, d'après le bruit.

Segound lou tèms.
C. BRUEYS.

PROV. Cadun segound sa qualita.
— Segound lì gènt, l'encèns.
— Segound lou cors lì mancho.

SEGOUNDA (rom. *segondar, secondar*, cat. *secundar*, esp. port. *segundar*, it. *secondare*, lat. *secundare*), v. a. Seconder, aider, favoriser, être digne de quelqu'un, assortir, v. *ajuda, assegounda*.

Sa femo lou segoundo, sa femme l'assortit.

Noun lì a rèn que me segounde.
C. BRUEYS.

SEGOUNDA, **SEGOUNDAT** (g. l.), **ADO**, part. et adj. Secondé, ée ; Segondat, Secondat, nom patronymique de la famille de Montesquieu.

Acò 's pas segounda, cela n'est pas en rapport.

SEGOUNDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui seconde, v. *ajudaire*.

Soun lì segoundarello
D'aquéu plan tout divìd.
ABBÉ BRESSON.

R. *segounda*.

SEGOUNDAMEN, SEGOUNDOMEN (l.), **SEGOUNDEMEN** (b.), (rom. *segondamen, segondament*, cat. *segonament*, it. *secondamente*, esp. *segondamiento*), adv. Secondement, deuxièmement.

Segoundamen, agues lìs iue sus ço que sies.
ARM. PROUV.

R. *segound*.

SEGOUNDÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. *secundari*, port. *segundario*, esp. *secundario*, it. *secondario*, lat. *secundarius*), adj. Secondaire, du second ordre.

SEGOUNDÀRI (piém. *secondari*, lat. *secundarius*), s. m. Vicaire de paroisse, v. *vicàri*.

Pèr rebouli de fam e mouri segoundàri.
J. ROUMANILLE.

PROV. La fourtuno de mounsen Mandàri,
Que de curat venguè segoundàri.

SEGOUNDARIMEN, SEGOUNDARIAMEN (auv.), (rom. *segondariamen, secondariament, segundariament*, it. *secondariamente*, esp. *secundariamente*), adv. Secondairement, en second ordre. R. *segoundàri*.

SEGOUNDET, SEGOUNDÈL (l.), s. m. Nom du doigt annulaire, dans ce dicton quercinois :

Pichounèl,
Segoundèl,
Rèi de toutes,
Palpo-rimotos,
Trusso-barbotos,

v. *rebasset*. R. *segound*.

SEGOUNDINO (rom. *segundina, secondina*, port. cat. esp. *secundina*, it. *secondina*, lat. *secundinæ*), s. f. Secondines, arrière-faix (vieux), v. *jas, lìé, nourrimen*.

SEGOUNDO (it. *secondo*, esp. *segunda*), s. f. Seconde, partie d'une minute ; classe qui précède la rhétorique ; brebis de trois ans, qui est dans sa seconde année de marque, v. *nouvello*.

A la segoundo, à la seconde ; en un clin d'œil. R. *segound*.

SEGOUNZA (rom. *Segonsac, Seguonzac*, b. lat. *Segonzacum*), n. de l. Ségonzac (Corrèze, Dordogne).

● Segouti, v. secoudre ; segoutit, v. secóuti.

SEGOUVÌO, SIGOVIO, SEGOUBIANO (ariég.), (rom. *Sagunbi, Segobia, Segorbia*, lat. *Segovia*), s. f. Ségovie, Ségoviane, laine d'Espagne ; serge grossière, v. *sargo*.

● Segra, segramen, segràri, v. sacra, sacramen, sacràri.

SEGRAT (b. lat. *sacratum*), s. m. Cimetière, charnier, en Béarn et Guienne, v. *cementèri*.

E quouant tabei soun en terro au segrat !
T. LAGRAVÈRE.

R. *sacra*.

● Segre, sègre (suivre), v. segui.

SEGRE (cat. *Segre*, lat. *Sicoris*), s. m. et f. Le Sègre ou la Sègre, affluent de l'Ébre.

SEGREGA (rom. *segregar, segreguar*, cat. esp. port. *segregar*, it. lat. *segregare*), v. a. Séparer, à Nice, v. *separa* plus usité.

Segrègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon.

SEGREGA, SEGREGAT (niç.), **ADO**, part. et adj. Séparé, ée.

Vivi segregat dal ome.
NOUVELLISTE DE NICE.

SEGREN , SEGREN, s. m. Crainte secrète, appréhension douloureuse, sombre pressentiment, émotion causée par un lieu désert, terreur, v. *grinour, pòu*.

Faire segren, causer de la frayeur.

Mai que segren, que segren te mino ?
A. CROUSILLAT.

A quinge an, que segren te nèblo lou visage ?
J. ROUMANILLE.

Pèr tant ié teni, dequ'es dounc la vido ?
Lagremo, segren, eterno doulour !
L. ROUMIEUX.

Conférer ce mot avec le prov. et fr. *chagrin*, l'it. *segrenna*, femme sèche, et le lang. *secarenc*, desséché.

SEGRENA (SE) , SE SEGRENI, v. r. S'effrayer, v. *espavènta*.

Faire segreni, inspirer de l'effroi. R. *segren*.

SEGRENQUS , OUSO, OUO, adj. Plein d'épouvante, obscur, ure, sombre, privé de lumière, peu découvert ; dangereux, euse, clandestin, ine, v. *escur, fourestous, sourne, sóuvertous*,

Endré segrenous, lieu obscur ; *carriero segrenouso*, rue sombre.

Pos souleto esgaia, Nanoun,
Moun amo segrenouso.
A. TAVAN.

R. *segren*.

SEGRENUN, s. m. État de ce qui est sombre, impression de terreur, v. *sournun*.

Entre-mitan de tout ço qu'adus segrenun.
A. ROQUE-FERRIER.

R. *segrena, segren*.

● Segrestan, v. sacrestan ; segrèt, segretàri, v. secrèt, secretàri ; segromen, v. sarramen.

SEGROUN, SEGROUET et **SEGROT** (d.), **SEBROUN, SUBROUN, SOUBROUN, SABROUN, SAMBROUN** (l.), s. m. Cahot, cahotage, choc, secousse, v. *ancado, ressaut, trantai* ; ébranlement, retentissement, fracas, vacarme, v. *tarabast* ; hoquet, soupir, en Dauphiné, v. *senglut*.

Ana de segroun en segroun, cahoter de côté et d'autre ; perdre son temps à jaser de ci, de là.

Sian quàuqueis-un que lou segroun tourmento,
Sian quàuqueis-un
Que cregnèn lou lourdun.
L. MOUTIER.

Jaque se lèvo d'un sebroun,
Fai dous pas, trantaio, tremolo.
P. GAUSSEN.

Au sebroun de soun pas la terro demandavo
S'èro soun mèstre o soun enfant.
O. BRINGUIER.

La pensado es destressounado
Pèr lou sambroun e la bourjou
Qu'en barrulant fai la vapou.
A. LANGLADE.

R. *segrounla*.

SEGROUNLA, SAGROUNLA, ASSAGROUNLA, DESSAGROUNLA, DESSAMBROUNA (l.), **SEGROLA** (for.), (lyon. *sigroler*, v. fr. *crouller*, it. *scrollare*), v. a. et n. Cahoter, secouer, ébranler, v. *degroula, secoudre, trantaia*.

Segrounla 'n aubre, agiter un arbre. R. *es, cròulo*.

SEGROUNLAMEN, s. m. Cahotement, ébranlement, v. *saboutimen*. R. *segrounla*.

SÈG-SOULEL, s. m. Vent solaire, vent du sud ou du sud-est qui semble suivre le cours du soleil, en Rouergue, v. *seguènt, souledre*. R. *segui, soulel*.

● Segu, uro (sûr, ûre), v. segur ; segu, udo (sis, ise), v. sèire ; segu, udo (suivi, ie), v. segre, segui ; segudo, v. seguido.

SEGUE, SEGLE, SEGLIE (lim.), **SEGUIÉU, SEGUEL, SEGUÈL, SEGAT, SIGAL** (l.), **SEGOL, SIGOL, SEGUIOL, SEGODENE** (rouerg.), **SÈU, SÈL, SÈR, ASSEAR** (d.), **SIAU, SIAL** (lim.), **SEGE, SÌGUI** (a.), **SEGO, SÉGUIO** (rouerg.),

SEGLO (rh.), **SÉGLIO** (lim. d.), **SELHO** (auv.), **SEIO** (l.), **SÉJO** (d.), (rom. *segle, scle, seguel, segal,* cat. *segle, segol,* it. *segale, segola,* b. lat. *seglia, segula,* lat. *secale),* s. m. et f. Seigle, v. *anouno, espigau ;* orge, en Auvergne, v. *òrdi ;* Seigle, Séard, noms de fam. méridionaux.

Segue cournu, segue carbouna, seigle ergoté ; *pan de segue,* pain de seigle ; *toumba li segue,* faire les seigles, v. *boulias.*

PROV. A sant Barnabèu
Lou segue sort de sa pèu.
— Quand vèn lou mes d'abriéu,
Lou segue dis au blad : adiéu !
— Laisso, respond lou blad, veni lou mes de mai,
T'aurai emai te passarai.

PROV. QUERC. A sant Barnabè
La seguel perd lou pèd.

En Limousin on prête au seigle le dicton suivant :

Me semenaras
Quand voudras ;
Qun tems que me nouirisso,
Mai que la biso me flourisso.

R. *sega.*

● Segue, egues, egue, eguen, egués, egon, *subj. du v.* èstre ; sègue, ègues, ègo, *indic. du v.* sega ; sègue *pour* sègo (haie, fauche) ; seguèiros, v. seguesoun.

SEGUEIROT, s. m. Mauvais faucheur, petit faucheur. R. *segaire.*

SEGUEIRÒU, SEGAIROL et **SEGAIROU** (l.), s. m. Cresserelle, v. *ratié ;* épervier, v. *esparvié ;* oiseaux de proie ainsi nommés à cause de leurs ailes falciformes.

Lou segueiròu que fai l'aleto.
ISCLO D'OR.

R. *segaire.*

SEGUEIROUN, SEGUEIRÈU, SEGUERÈU, SEGUILHOUN (b.), **-ELLO,** adj. et s. Personne qui suit toujours, importun, une, v. *secuge ;* Séguelron, nom de fam. prov. R. *segui.*

● Segueiroun (plante) *pour* figueiroun.

SEGUEJA, v. n. Broussailler, en Gascogne, v. *bartasseja.* R. *sego.*

● Seguel, seguèl, v. segue ; seguelhas, v. segalas ; seguen, v. siguen ; seguèn, v. siguerian.

SEGUÈNCI, SEQUÈNCI, SEGUÈNÇO (niç.), **SEGUÈNCIO** (d.), (rom. *sequenssa,* v. fr. *seguence,* it. *seguenza,* esp. *secuencia,* lat. *sequentia),* s. f. Suite, escorte, cortège d'un grand, v. *coumitivo, coumpagno ;* séquence, suite de cartes de la même couleur, v. *serìo ;* maladie qui court, v. *malandro.*

Acò 's uno seguéncio.
RICHARD.

SEGUÈNT, SEGUENT (l.), **SEGUINT** (b.), **ÈNTO, ENTO** (rom. cat. *seguent,* it. *seguente,* esp. *seguiente,* port. *seguinte,* lat. *sequens, entis),* adj. Suivant, ante, v. *venènt.*

Li seguènt, les suivants, les descendants ; *quatre mes de-seguènt,* quatre mois de suite ; *à sieguent,* à la suite, en Querci.

De tóuti si seguènt e tóuti si seguènto
Adourado.
F. MISTRAL.

R. *segui.*

SEGUÈNT, SEGUENT (g.), (rom. béarn. *seguissi,* b. lat. *sequens, entis),* s. m. Animal qui suit encore sa mère, v. *fedoun, pichot ;* petit vent qui suit le cours du soleil, v. *soulcdre ;* cortège, suite, personne ennuyeuse, v. *secuge.*

Aquelo vaco a 'n brave seguènt, cette vache a un joli veau ; *que de seguènt !* que de fâcheux ! *un seguènt de soulèu,* un vent solaire ; *lou seguènt es brave pèr venta,* le vent solaire est favorable pour éventer le blé ; *es de seguènt,* c'est un vent solaire, un vent d'ouest.

Lou seguènt que souspiro e lou rousau que bramo,
Tout canto ta Laureto.
F. MARTELLY.

R. *seguènt* 1.

SEGUÈNT, SEGUENT (l.), **SEGUIEN** (b.), **SIBAN** (bord.), (rom. *seguen, siguen, sequent,* cat. *seguint),* prép. Suivant, selon, v. *segound.* R. *seguent* 1.

● Seguër *pour* segur ; seguère, ères, è, erian, erias, èron, *prét. du v.* sega ; seguère, ères, è, erian, erias, èron, *ou* seguère, ères, èt, èran, èras, èron, *prét. du v.* èstre, v. siguère ; seguès, v. siguerias.

SEGUERIÉ, SEGARIÉ (rom. *segrier,* suivant, coureur), s. m. Partie de la manche du filet appelé *gánguí,* dont les mailles sont fort larges. R. *segre ?*

SEGUESOUN, SEGASOU (l. g.), **SEJASOU** (lim.), **SEGUÈIRO** (bord.), (esp. *segazon,* lat. *secatio, qnis),* s. f. Fauchaison, saison où l'on fauche, v. *segado, sègo, daiage ;* moisson, v. *meissoun.*

Dempèi lous Rèis jusqu'à las segasous.
J. JASMIN.

R. *sega.*

● Seguèsso, èsses, èsse, essian, essias, èsson, *subj. imparf. du v.* sega ; seguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson, *subj. imparf. du v.* èstre, v. siguèsse.

SEGUETO, s. f. Petit seigle, v. *segalino.*

Vai, manjaras lou bouen pan blanc,
E la mestresso la segueto.
CH. POP.

R. *segue.*

SÉGUGNO, s. f. Personne qui suit sans cesse, avec importunité, v. *secuge, seguènt.*

Font-Segugno, nom de lieu, v. ce mot. R. *segui.*

SEGUI, SEGRE, SÈGRE (a. d.), **SIÈGRE, SIAGRE** (querc.), **SIGUI, CHEGUI, SIÈGUE, CHÈGUE** (g.), (rom. *seguir, segre,* cat. esp. port. *seguir,* it. *seguire,* lat. *sequi),* v. n. et a. Suivre, accompagner, v. *acoumpagna ;* imiter, copier, v. *imita ;* poursuivre une femelle, v. *coucha, secuta ;* visiter, parcourir, v. *ressegui ;* surveiller, v. *garda ;* mendier de porte en porte, v. *demanda.*

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *seguisse* ou *seguissi* (l.), *isses, is, issèn, issès, isson,* ou *segue, segues, segue, seguèn, seguès, segon,* ou *sègui, sègues, sè, seguèn, seguès, sègon.*
Mars. *sièguí, siègues, siègue,* ou *sièc* (l.), *siguèn, siguès, siègon.*
Béarn. *sègui, sègues, sèg* ou *sèc* ou *sièc* ou *siècl* (g.), *sèguim, sèguits, sèguin.*

IMPARFAIT.

Prov. *seguissiéu* ou *seguiéu, iès, iè, ian, ias, ien.*
Lang. *seguièi* ou *seguioi* ou *siguioi* (g.), *iòs, iò,* etc.
Aquit. *seguièui, ièues, ièue, ièuem, ièuets, ièuen.*

PRÉTÉRIT.

Prov. *seguiguère* ou *seguèri* (m.), *ères, è, erian, erias, èron.*
Toul. *seguisquèi, ères, èc* ou *èt.*
Gasc. *seguichèri, ères, èt,* etc.

FUTUR.

Prov. *seguirai* ou *segrai, ras, ra, ren, rès, ran.*
Lang. *seguirèi* ou *segrèi, ras, ra, ren, rès, ran.*

CONDITIONNEL.

Prov. *seguiriéu* ou *segriéu, iès, iè, ian, ias, ien.*
Lang. *seguirièi* ou *seguirioi, iòs, iò,* etc.
Gasc. *seguiri, rès, rè, rèm, rèts, rèn.*

IMPÉRATIF.

Prov. *seguisse, issen, issès.*
Lang. *seguis* ou *sièc, seguiguen, seguissès.*
Mars. *sègue* ou *siègue* ou *sè* (d.), *seguen, seguès.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que seguigue, igues, igue, iguen, igués, igon.*
Lang. *que seguigui, igues, igo* ou *isco,* etc.
Mars. *que siègui, iègues, ièguе, eguen, egués, iègon.*

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que seguiguèsse, èsses. èsse, essian, essias, èsson.*

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *seguissènt, seguènt, seiguènt* ou *siguènt* (m.), *seguent, seguiguent* (l.), *seguint* (g. b.).

Segui l'avé, garder les brebis ; *segui la carreto,* conduire la charrette ; *segui li meissounié,* surveiller les moissonneurs ; *seguis d'aqui que,* il suit de là que ; *seguis-se-me, seguis-me* (l.), *sè-me* (d.), *siègue-mi* (m.), *sièc-me* (alb.), suis-moi ; *faire segui,* faire suivre, faire exécuter ; *se faire segui,* être en rut, en parlant des femelles des animaux, v. *ani, assi, chassiero.*

Devès segre voste pastour.
N. SABOLY.

La counsideraciéu sè toujour lous escuts.
R. GRIVEL.

Véne embé iéu,
Sè-me, sè-me, quito la terro.
B. CHALVET.

La fourtuno vous seguira.
C. BRUEYS.

PROV. Un jour seguis l'autre.
— Vau mai teni que segre.
— Vau mai teni un lapin que segui uno lèbre.

SE SEGUI, v. r. Se suivre.

PROV. Li jour se siègon, mai se sèmblon pas.

S'en seguis que, il s'en suit que ; *tout ço que s'en sièc* (g.), tout ce qui s'en suit.

SEGUI, SEGUIT (l.), SEGU (m. lim.), SEOUT (l. niç.), SIEGUT (g.), IDO, UDO, part. et adj. Suivi, ie.

Seguidis, idos, plur. lang. de *seguit, ido.*

SEGUIDO, SEGUDO (rouerg.), **SUITO, SUEITO** (d.), **SIÈGO** (querc.), **SÈGO** (périg.), (it. *seguito,* esp. *seguida,* b. lat. *secuta),* s. f. Suite, continuation, enchaînement, conséquence ; longue file, traînée, v. *seguisso, tirasso ;* poursuite, v. *persuto, secutarié ;* services et prières qu'on fait pour un défunt depuis la levée du corps jusqu'au bout de l'an, v. *preguiero.*

Se la plueio a 'no bello seguido, si la pluie est accompagnée d'une série de beaux jours ; *n'a pas cap de seguido,* cela n'a aucune suite ; *de-seguido, d'uno seguido, desègo,* de suite, sans interruption, continuellement ; *parlen de-seguido,* partons de suite.

Au miéu fariés seguido.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *segui.*

SEGUIDOU (rom. cat. esp. port. *seguidor,* lat. *secutor),* s. m. Celui qui suit ; se disait en Béarn d'un homme apposté pour surprendre un criminel ou délinquant, v. *seguciroun.* R. *segui.*

SEGUIÉ (rom. *Sicary,* b. lat. *Segarius, Siguerius, Sigherus),* n. d'h. Sicaire ; Séguier, De Séguier, noms de fam. languedociens.

Sant Seguié, saint Sicaire, honoré en Périgord ; *l'anticàri Seguié,* l'antiquaire J.-F. Séguier, né à Nîmes (1703-1784).

● Seguiéu, v. segue ; seguignolo, seguignouero, v. ceguignolo ; seguilhoun, v. segueiroun.

SEGUIMEN (rom. *seguimen,* cat. *seguiment,* it. port. *seguimento,* esp. *seguimiento),* s. m. Suite, accompagnement, v. *seguènci, secuge.* R. *segui.*

● Seguin *pour* seguènt (suivant), *en Béarn.*

SEGUIN, SEGUI (l.), (rom. *Seguin, Segins,* b. lat. *Seguinus, Siguinus,* tud, *Segewin, Sigewin),* n. p. Seguin, De Seguins, Seguy, Séguinel, noms de fam. méridionaux.

Lou capitàni Seguin, auteur de comédies provençales, né à Tarascon en 1640.

PROV. La vigno de moussu Seguin :
Bello ramo, pau rasin.

A Paris on disait : vignes de courtilles, belle montre, peu de rapport. Alphonse Daudet a fait, d'après un dicton provençal, un joli conte

intitulé « la Chèvre de monsieur Seguin ».

Dans le roman de Girard de Roussillon figure un chevalier Seguin, fils du comte de Provence.

SEGUINIÉ, SEGUINIÒ (périg.), (rom. *Seguinia, Siguenia*, habitation de Seguin), n. de l. La Séguinie, en Périgord.

● Séguio, seguiol, seguiou, v. segue.

SÉGUIRAN (rom. *seguran*, certain, solide), n. p. Séguiran, De Séguiran, famille provençale qui a fourni treize assesseurs à l'ancienne administration du pays.

SEGUISSO, s. f. Poursuite, v. *percas*.

A la seguisso, à la file, l'un derrière l'autre. R. *seguido*.

SEGUISSOUN, s. m. Le Séguisson, affluent de la Lauzène (Gard), qui coule près de Suzon (lat. *Segusso*).

SÉGUR, SEGUÈR (a.), **SEGU** (l. m.), **SAGUR** (Var), **SUGUR** (rh.), **SIGUR** (l. lim.), **SIGU** (g.), **SEÜR** (rouerg.), **SEGIUR** (Velay), **SUR** (d.), **GHUR** (auv.), **URO** (rom. *segur, segor*, cat. *segur*, piém. *sicur*, esp. port. *seguro*, it. *sicuro*, lat. *securus*), adj. Sûr, ûre, certain, aine, indubitable, v. *certan*; ferme, sans danger, v. *sauve*.

Ome segur, homme sûr; *camin pas segur*, chemin peu sûr; *sian pas segur*, nous ne sommes pas en sûreté; *siéu segur que*, je suis certain que; *rèn de tant segur*, rien de si sûr; *n'en siéu segur coume me fau mouri un jour*, j'en suis absolument certain; *à la seguro*, avec certitude, avec connaissance de cause; *jouga à la seguro, à cop segur*, jouer à jeu sûr; *a cop segur, al sigur* (l.), à coup sûr; *pèr segur, pressegu* et *pèl sigur* (l.), pour sûr; *de-ségur, de tout segur*, bien sûr; *segùri proumesso*, promesses certaines.

Agué de segùri nouvello.
P. GRAS.

— Vau mai jouga à la seguro
Qu'à l'aventuro.
— Jouvènt, se vos viéure segu,
Prengues pas fiho mai que tu.
— Noun es segur quau dis: pòu èstre.

SEGUR, SEGU (l.), adv. Sûr, certainement, assurément, sans doute, v. *bon (de-), certo*.

Vendra segur, il viendra indubitablement; *bèn segur, be segu* (l.), bien sûr. R. *segur* 1.

SÉGUR (rom. *Segur*), n. de l. Ségur (Aveyron, Cantal, Corrèze, Tarn); Ségus (Hautes-Pyrénées).

PROV. ROUERG. Val mai èstre de Segur que de Prados,

jeu de mots sur Ségur et sur Prades, en Rouergue.

SEGURA, n. de l. Ségura (Ariège). R. *segur*.

● Segura, seguradamen, seguraire, seguranço, v. assegura, asseguradamen, asseguraire, asseguranço.

SEGURAMEN, SEGUROMEN (l.), (rom. cat. *segurament*, esp. port. *seguramente*, it. *securamente*), adv. Sûrement, certainement, positivement.

Seguramen l'espèron e coumençon à se langui.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *segur*.

SÉGURAN, SEGURENT (rouerg.), **ANO, ENTO** (rom. *seguran, ana*, b. lat. *securans*), adj. Certain, aine, solide, assûré, ée (vieux), v. *assegura*; Séguran, nom de fam. prov., v. *Seguiran*.

Se manteni seguran, se maintenir en sûreté; *Segurans de Surie*, capitaine mentionné dans Girart de Roussillon; *la Seguran*, Catherine Ségurane, surnommée *la bugadiero* ou *la dono mau facho*, héroïne qui se signala pendant le siège que Nice soutint contre les Turcs et les Français en 1543, v. *Cinq-Cairo*.

SÉGURET (b. lat. *Seguretum, Securetum*), n. de l. Séguret (Vaucluse), village bâti sur les flancs d'une montagne, v. *troumpo-quand-pòu*. R. *segur*.

SEGURETA, SURETA (d.), **SEGURETAT** (g. l.), (rom. *segurita, seguritat, securitat, seguransa*, cat. *seguretat*, esp. *seguridad*, it. *sicurità*, lat. *securitas, atis*), s. f. Sûreté, sécurité, certitude, v. *sauveta*.

SEGURETO, s. f. Précaution, sûreté; dans le Levant on dit *assurette* dans le sens d'assurance.

Jouga à la segureto, jouer avec précaution, au certain. R. *segur, uro*.

SEGURISSIME, IMO (cat. *segurissim*, esp. *segurisimo*, it. *sicurissimo*, lat. *securissimus*), adj. Très sûr, ûre.

SÉGURO, s. f. Seigle? dans cette citation gasconne:

Es causo de ma mort.
— De ta mort, es poussible! — O be, ta pla seguro
Que n'es pas à l'aucat s'a minjat de seguro.
F. DE CORTÈTE.

R. *segue*.

● Segut, udo, *part. p. du v.* sèire; seguta, v. secuta; seguti, v. secóuti; seguti, v. secoudre; segutido, v. secousso.

SEI, SELH (d.), **SEL** (lim.), (rom. *selh*, b. lat. *silulus*), s. m. Seau, en Dauphiné et Limousin, v. *boutin, ferrat, pousaire, siho*.

Le Scil de la Vaco est le nom d'un pic des Hautes-Pyrénées. R. *siho*

SEI, SÈLH (a.), s. m. Amas de neige produit par le vent dans les Alpes, v. *seio*.

Chèito de sei, coulée de neige dans un ravin. R. *seia*.

● Sei (ses), v. si; sei *pour* lei (les), v. sou; sei (tu es), v. sies; sei (vous êtes), v. sias; sei (il est), v. es; sei (sein), v. sen; sei (soif), v. set; sèi (je suis), v. siéu; sèi (sureau), v. sambu; sèi (céans), v. çai; sèi (soir), v. sèr; sèi (sans), v. sèns; sèi (saindoux), v. sahin; sèi *pour* sai (je sais), *en Guienne*, v. saupre; sèi (il sied), v. sèire.

SEIA, SIA (gr. σία, je fauche), v. n. et a. Faucher, en Dauphiné, v. *sega*; t. de marine, siller, couper les flots; scier, ramer à rebours, appuyer sur la rame pour rétrograder, v. *àrri*.

Vouga-seia, ramer debout; adopter et abandonner successivement une idée; *vogo-seio*, commandement de marine.

Quito soun oustau, sa patrio,
Vogo-seio, se devario.
B. FLORET.

Avogo, seio, orso, poujo, navego.
ID.

R. *sega*?

SEIA, SEJA (Var), **SIRA** (l.), **ESSIRA** (rouerg.), **ESCHIRA** (auv.), v. n. et a. Tourbillonner, en parlant de la neige réduite en poudre par le vent, v. *ceia, cira, fournela, siéula*.

Seio coume lou diable, essiro coumo lou paire del loup (rouerg.), la tourmente de neige est à son comble; *lou vènt seio la nèu* ou *la pluvio*, le vent chasse la neige, la pluie. R. *seio*.

SEIA, v. a. Pocher des œufs, v. *eiciha* plus correct.

SEIA, SELHA (lim.), n. de l. Seilhac (Corrèze).

● Seiado, v. sihado.

SEIAGE, SEIÀGI (m.), s. m. t. de marine. Sillage, v. *trassiero*. R. *seia* 1.

SEIAIRE, SIAIRE, SIARE, s. m. Faucheur, en Dauphiné, v. *segaire*. R. *seia* 1.

SEIAN (b. lat. *Cellans, Sello, Seillanum, Celianum*), n. de l. Seillans (Var), que quelques-uns croient être l'ancienne *Salinæ*, ville ligure; De Sillans, nom de fam. provençal.

SEICANTO (for. *secant*, je ne sais combien), adj. plur. m. Un nombre indéterminé, dans les Alpes, v. *que-noun-sai*. R. *noun sai quant*.

● Seicau, v. sambu.

SÈICH, n. de l. Seich (Hautes-Pyrénées).

● Seichanteno, seichanto, v. sieissanteno, sieissanto.

SÈICHES, n. de l. Seyches (Lot-et-Garonne).

SEICIOUN, SEICIEN (m.), **SECCIÉU** (l.), **SEICHÉU, SEICHU** (auv.), (rom. *siccio*, esp. *seccion*, it. *sezione*, lat. *sectio, onis*), s. f. Section; circonscription électorale, v. *escalo*.

Vòsti journado
Saran pagado,
Tant que li seicioun duraran.
CHANSON POP. 1794.

PROV. Tèms de seicioun,
Tèms de divisioun.

SEICIOUNA, SECCIOUNA (l.), v. a. Sectionner, v. *chapouta, parteja*.

E zigue-zague, an seicioun
Li quartié dóu vilage.
ANONYME 1880.

R. *seicioun*.

SEICIOUNAMEN, SECIOUNAMEN, s. m. Sectionnement, v. *chapoutage*.

Graço à l'oudious seiciounamen,
Douge tarnagas tranquilamen
Nison dins la coumuno.
ANONYME 1881.

R. *seicioun*.

● Seiènt, v. saliènt.

SEIERO (fr. *seiglière*), s. f. La Seyère, nom de lieu (Var). R. *seio*.

● Seigne, seignour, v. segne, segnour; seigno, v. cegno.

SEIGUEDO (*bois de sureaux*), n. de l. Saiguède (Haute-Garonne). R. *sèi, sambu*.

● Seiguènt, *part. p. du v.* segre, segui; seila, v. sela; seillo (seigle), v. segue; seillo (seau), v. siho; seillou, soillouno, v. sihoun, sihouno; sèilo, v. sello.

SEIMARD (fr. *Simard*, germ. *Sicmard, Sigimard*), n. p. Seimard, Seymard, nom de fam. provençal.

SEINARD, ARDO, adj. et s. Habitant de Seyne. R. *Sèino*.

● Sèine, v. Cèine; seini, v. seni.

SEINEN, ENCO, adj. et s. Habitant de L Seyne (Var), v, *brulo-bano*.

SEINÉS, SEINET (rom. *Senesq*), adj. m. *Lou camin Seinés* ou *Seinet*, nom que porte une voie romaine qui reliait Apt à Sisteron. On le dérive du lat. *via senex* ou *senica* (vieille voie) ou *via sinistra* (voie de gauche).

Lou camin Seinés travessavo lou Fourcauquetés.
S. DE SALVE.

Lou camin Seinet èro la grand carraire que menavo li poplé d'Espagno en Itàli.
E. SAVY.

SEINETO, s. f. Petite seine, v. *bourgin*. R. *sèino*.

SÈINO (rom. *Seyna*, b. lat. *Sezena, Sazena, Sedena*), n. de l. Seyne (Basses-Alpes, Gard), nom dans lequel on croit retrouver celui des *Edenates*, peuplade gauloise.

SÈINO, SÈGNO (Var), (lat. *sagena*), s. f. Seine, grand filet de pêche, espèce de pêche, v. *eissaugo, savego*; La Seyne (Var).

Ce mot pourrait dériver aussi du rom. *cenha*, ceinture, bande, v. *cencho* (enceinte de filet).

SÈINO (rom. *Saina*, lat. *Sequana*), s. f. La Seine, fleuve et département de France.

SEIO, SEO (a.), s. f. Sas, tamis, en Dauphiné, v. *scdas*; soie, v. *sedo*. R. *sedo*.

SEIO, SEO (a.), **SIÉ** (m.). **SÈJO** (périg.), s. f. Scie, en Dauphiné, v. *ressègo, rèsso, sèito, serro*; crête dentelée, crête de montagne, v. *loubo, serriero*.

Vouga à la sié, t. de marine, ramer debout, v. *seia*.

Sian dins lou Brusc, vouguen la sié.
GOIRAND.

R. *seia*.

SEIO, ENSEIO (a.), **SIRO** (l.), **SURO** (m.), (piém. *sca*), s. f. Neige que le vent soulève en poussière, tourmente de neige, chasse-neige, dans les Alpes, v. *segaire, sejaire, sejo, siéule*; amas de neige accumulée par les vents, v. *cougniero, ensias, sei*; Seyes, nom de fam. prov., v. *Sieio*.

Fai seio, tubo seio, la neige tourbillonne en fumée; *i'avié 'no seio que l'on se vesié pas de quatre pas*, la tourmente empêchait de se voir à quatre pas; *seio basso*, neige qui

ne tombe pas, mais que le vent maintient au-dessus du sol en forme de brouillard.

Fai seio, paraît dériver du dauph. *seio*, tamis, parce que la neige semble tamisée par la tourmente. Mais on peut aussi conférer ce mot avec le prov. *sejo* qui signifie « givre » et « suie », avec *sejairo* (tourmente), avec l'expression *fai segaire* (la neige tourbillonne), avec l'esp. *ceja* (sourcil, amas de nuages sur une montagne), et avec le v. fr. *sion* que Rabelais emploie pour « tourbillon ».

● Seio (seau), v. sího ; seio (seigle), v. segue ; seio (cil) *pour* cího; seio *pour* sio (qu'il soit), v. siegue ; seio *pour* saio (hisse), v. saia ; seion (qu'ils soient), v. siegon.

SEIOU, s. m. Petit seigle, dans le Gard, v. *segueto*. R. *seio*.

● Seiou, seioun, v. sihoun ; seious, ouso, v. serious ; sèipe (qu'il sache), seipisso (que je susse), *en Dauphiné*, v. saupre ; séipi *pour* cebo, *en Forez*.

SÈIRE, SIÈIRE (lim.), **SÈTRE, SÈTE** (g.), **SÈDE** (b.), (rom. *seire, sezer, seser. sezir*, cat. *seser*, it. lat. *sedere)*, v. n. Seoir, siéger, être assis, v. *assèire*.

Ce verbe, peu usité en Provence, se conjuguait comme *crèire* et *vèire* : *sese* ou *siete* (lim.), je sieds ; *seses, sietei* (lim.), *sèds* (b.), tu sieds ; *sèi, sièi* (lim.), il ou elle sied ; *sesèn, seièn* (g.), nous siégeons ; *sesès, setès* (g.), vous siégez ; *seson*, ils siègent ; *sesièu*, je siégeais ; *seirai*, je siégerai ; *seiriéu*, je siégerais ; *sèi*, sieds ; *sesès*, siégez ; *que segue*, que je siège ; *sesènt*, séant, etc.

La fai sèire sus sous ginouls.
LAFARE-ALAIS.

Ai lou dre de sèire
Dins li counsèu de-z-Ais, cubert de moun capèu.
CALENDAU.

O que Platoun dis pla, quand dis que qui sèi seco.
A. GAILLARD.

SE SÈIRE, SÈDE-S (b.), v. r. Se seoir, s'asseoir, v. *asseta*.

Nous anan sèire, nous allons nous asseoir ; *sèi-te*, assieds-toi ; *sesès-vous*, asseyez-vous ; *te segues pas, te sègos pas* (l.), ne t'assieds pas.

Quand se sèi, porto de pego al chioul.
J. DAUBIAN.

SEGU, SEGUT (b.), SETUT (g.), SÈIT (b.), SÈIS (narb.), SIÈ, SIÈCH (lim.), UDO, ÈITO, ÈISO, ÈCHO, part. et adj. Sis, assis, ise.

Dins uno crambo èren qranto setuts.
J. JASMIN.

Sèit sus toun banc.
H. BIRAT.

Pla sèit à taulo.
A. BRU.

SÈIRE, n. de l. Seyre (Haute-Garonne).

SEIRESSO, n. de l. Seyresse (Landes).

Seirièn *pour* seirian (nous serions assis), *en Languedoc*.

● Seiriou, v. serious ; sèiro, v. cèiro ; seirolo, v. cirolo.

SEIROU, s. m. Voleur, en Velay, v. *larroun*.

A conférer avec le rom. *seirol*, sorte d'oiseau.

● Seiroun, v. ceiroun ; seis (ses), v. si ; seis (pois chiche), v. cese ; sèis (six), v. siéis.

SÈIS, n. de l. Seix (Ariège).

● Seisi, v. sesi ; seison, v. sesoun.

SEISSA, SAISSAC (l.), (b. lat. *Saxiacum)*, n. de l. Saissac (Aude).

SEISSAGENÀRI (cat. *sexagenari*, it. *sessagenario*, esp. port. *sexagenario*, lat. *sexagenarius)*, s. et adj. Sexagénaire.

SEISSAGESIMO (it. *sessagesima*, cat. port. esp. lat. *sexagesima)*, s. f. Sexagésime, v. *dimenche di Brandoun, di Carbe, di Roumanin*.

SEISSAN, n. de l. Seissan (Gers) ; Soissan, nom de fam. provençal.

● Seissanta, seissanten, seissanteno, v. sieissanta, sieissanten, sieissanteno ; seissanto, v. sieissanto.

SEISSAUD (rom. *Sessal*, censitaire), n. p. Seyssaud, nom de fam. prov. R. *censau*.

SÈISSE, SÈSSE, SÈXE (l.), **SÈTCE** (g.), (it. *sesso*, esp. port. *sexo*, lat. *sœxus)*, s. m. Sexe ; parties sexuelles, v. *naturo, chincho-merlincho, vergougno, ounto*.

Dou sèisse cren pas lou grabuge.
A. AUTHEMAN.

Au mai regarde, recouenèisse
Qu'es de ma raço e de moun sèisse.
CALENDAU.

Lou juguet d'un sèisse trufarèu.
A. CROUSILLAT.

De tout sèxe fau mous bougnous.
P. GOUDELIN.

SÈISSES, n. de l. Seisses (Haute-Garonne) ; Seysses (Gers).

SEISSET (rom. *sais*, gris), n. p. Saisset, nom de fam. prov. dont le fém. est *Seisseto*.

SEISSETO, SISSETO (rh.), **SAISSETO** (l.), (rom. *sais*, gris, du lat. *cæsius*), s. f. Froment de la plus belle qualité, froment barbu, v. *blad, froument, primo-anouno* ; gros froment originaire de Barbarie avec lequel on fait la pâte de vermicelle, selon l'abbé de Sauvages, v. *blad (gros-)*.

Seisseto d'Arle, seisseto blanco, blé d'Arles, froment d'automne, *triticum vulgare ; ma seisseto*, t. d'amitié, ma mignonne.

Avèn fa de seisseto
Pèr lou pan calendau.
ISCLO D'OR.

PROV. Quau semeno de seisseto noun pòu reculi de gros-blad.

A conférer avec le gr. σῖτος (blé), et avec le lithuanien *kwètys* (froment) qu'on dérive du sanscrit *svêta* (blanc).

SEISSOUN (rom. *Saisho*, lat. *Suessiones)*, n. de l. Soissons, ville de France ; Soisson, nom de fam. languedocien.

SEISSOUN, SAISSOU (l.), **OUNO** (rom. *Saine*, it. *Sassone*, lat. *Saxo, onis)*, s. et adj. Saxon, onne, v. *Alemand* ; Seisson, Saisson, noms de fam. prov. dont le fém. est *Seissouno*.

Li Seissoun se rendeguèron à discrecioun.
A. MICHEL.

SEISSUAU, SEXUAL (l.), **ALO** (lat. *sexualis)*, adj. t. sc. Sexuel, elle.

● Seit (soif), v. set ; sèit, èito (sis, ise), v. sèire.

SEITA, SETA, v. a. Scier, en Auvergne et Velay, v. *ressa, scia, serra* ; faucher, en Dauphiné, v. *sega* ; pour asseoir, v. *asseta*.

Sèite, èites, èito, eitan, eitas, èiton.

Toun paire s'eschino à foueire, à arpeta, à seita, à meissouna.
M. VIEL.

Eici binon la vigno, alhuers sèiton lou prat.
A. CHASTAN.

Pèr un bèu jour seitavo, au bouen rabi-soulèu.
G. BERMOND.

R. *sèito*.

SEITADO, SEITA (d.), s. f. Ce qu'on scie en une fois ; fauchée, v. *segado*.

Uno bono seitado, une bonne quantité. R. *seita*.

SEITAGE, s. m. Sciage, v. *ressage* ; fauchage, v. *segage*. R. *seita*.

SEITAIRE, SEITÈIRE (auv.), s. m. Scieur de long, v. *serraire* ; faucheur, en Dauphiné, v. *daiaire, segaire, sèitre* ; Seitaire, nom de fam. dauphinois.

Es à peno jour e leï brun seitaire,
Zóu ! d'eici, d'eilai, fan lours endalha.
E. CHALAMEL.

R. *seita*.

● Seitanto, v. setanto.

SEITÀRI, SECTÀRI (l. g.), (it. *settario*, esp. port. *sectario*, lat. *sectarius)*, s. m. Sectaire.

Coume antan nous apararas
Contro la rabi di seitàri.
L. BARD.

SEITATOUR, SECTATOU (l.), (it. *settatore*, lat. *sectator)*, s. m. Sectateur.

La dóutrino di nouvèu seitatour de Manès.
P. TERRIS.

● Seiterado, v. sesteirado ; seitié, v. sestié.

SEITEIROUN, SETEROU (Velay), s. m. Petit scieur ; petit faucheur.

Seitaire, seterou,
Gagno gaire, manjo prou.
CH. DE NOURRICE.

R. *seitaire*.

SÈITO, SÈTO (Velay), (rom. *seyta* ; lat. *sectum, secare*, couper), s. f. Scie, grande scie de scieur de long, moulin à scie, en Languedoc et Dauphiné, v. *ressègo, rèsso, seio, serro* ; crête de montagne dentelée, v. *loubo, serriero* ; Seite, Seyte, nom de fam. prov.

Bren de sèito, bran de scie, sciure de bois.

Tiro la sèito, fraire Jan,
Tiro-la tu, que sies plus grand.
CH. DE NOURRICE.

SÈITO, SECTO (g. l.), (rom. *ceuta, cepta, secta*, it. *setta*, cat. esp. port. lat. *secta)*, s. f. Secte.

SEITOUN, n. p. Seyton, nom de fam. prov. R. *Sèito 1*.

SEITOUR (rom. *sextoris*, suisse *seytau*, lat. *sector, oris)*, s. m. Scieur de bois, en Auvergne, v. *ressaire* ; faucheur, dans les Alpes, v. *seitaire* ; contenance que peut faucher un homme en un jour, v. *seitourado* ; Seytour, Septours, noms de fam. prov., v. *sèitre*.

SEITOUR, SECTOU (g. l.), (it. *settore*, cat. esp. lat. *sector)*, s. m. t. de géométrie. Secteur.

SEITOURA, SETOUNA (for.), v. a. Scier, en Forez, v. *seita*. R. *seitour*.

SEITOURADO, SOUCHEIRADO, SEITURO (b. lat. *sectorata, scthorata, sechoirata, setura, sectura)*, s. f. Contenance de pré qu'un faucheur peut couper en un jour, v. *segado* ; ancienne mesure de superficie, environ 30 ares, dans les Hautes-Alpes, v. *ciminado*. R. *seitour*.

SÈITRE (rom. *seytre, sextre*, lat. *sector)*, s. m. Faucheur, dans les Alpes, v. *daiaire, segaire, seitaire* ; Seytre, De Seytres, De Septris, noms de fam. provençaux.

Un sèitre dóu noum de Jirome
Au Picoumta vivié.
L. GORLIER.

Plus fouert afasendat qu'un sèitre.
C. BRUEYS.

SEJA, SEIA (a.), v. n. Tourbillonner, en parlant de la neige qui tombe avec le vent, dans le Var, v. *scia* ; grésiller, v. *gibourna, granissa*.

Sejavo bèn, le vent fouettait la neige. R. *sejo*.

● Seja (faucher), sejaire, v. sega, segaire.

SEJAIRO, s. f. Tourmente de neige, neige soulevée en tourbillons de poussière par le vent, dans les Alpes, v. *segaire, seio, sirado*. R. *seja*.

● Sejala, sejalas, v. segalas ; sejampo, v. cisampo.

SÉJAN, s. m. Bouteille à sept compartiments où l'on peut mettre sept liqueurs différentes, v. *sieijan*. R. *sèi*.

● Sejas *pour* sigués (soyez), *dans Brueys* ; sejasou, v. seguesoun ; seje, segeno, v. sege, segeno.

SÈJO, SIÈGE et **ASSIÈGE** (lim.), (lat. *sagitta*, flèche), s. f. Vandoise, petit poisson d'eau douce, v. *briho, rougeio, sòfi*.

Naïs, plus blanco que la nèjo,
E jouiouso coumo uno sèjo,
T'i vendra fa de ramelets.
G. DELPRAT.

SEJO (esp *ceja*, sourcil, nuage), s. f. Neige fouettée par le vent, v. *seio* ; givre, frimas qui s'attache aux branches des arbres, v. *brèino, plouvino, sago* ; pour süie, en Castrais, v. *sujo*.

Toumbo de sejo, il tombe du givre.

Se passo uno aiglo, dins la sejo
Que revoulouno e que póussejo.
CALENDAU.

R. *seio ?*

● Sèjo (seigle), v. segue ; sejo, sèjo (scie), v. seio, sègo.

SEJOUR, SÛJOUR (lim.), **SOUJOUR** (g.), **SEJOUN** (Toulouse), **SEJOU** (l.), **SOUJOU** (niç.),

(rom. *sejorn, sojor, sojorn, sobjorn*, cat. *sojorn*, it. *soggiorno)*, s. m. Séjour, demeure, résidence, v. *demoro, ostage ;* délassement, divertissement, v. *soulas ;* situation heureuse ou malheureuse, v. *estamen.*

Poulit sejour, site charmant ; *prendre sejour*, prendre du délassement, se reposer ; *èstre de sejour*, n'avoir rien à faire ; *sian de sejour*, nous séjournons ; *ome de sejour*, homme de loisir, rentier ; *sèns sejour*, sans relâche.

Fugues la benvengudo
Dins toun nouvèu sejour.
ISCLO D'OR.

R. *sejourna.*

SEJOURNA, SUJOURNA (lim.), **SOUJOURNA** (g.), (rom. *sojornar, sojornar*, cat. *sojornar*, it. *soggiornare)*, v. n. et a. Séjourner, demeurer, se reposer quelque temps, v. *demoura ;* soulager, délasser, divertir, aider, en Limousin, v. *soulaja.*

Lé sejourno tout l'an, il y reste toute l'année ; *sejourno ta flaquiero*, soulage ta faiblesse.

Au luec ounte Plutoun sejourno,
D'ounte degun jamai non tourno.
G. ZERDIN.

R. *sous, jour.*

Sel (seau), v. sei ; sel (scigle), v. segue ; sel, *contract. lang. de* se lou (si le, se le) ; sel *pour* sou, lou (le), *devant un substantif singulier commençant par une voyelle :* sel arbre (l'arbre), *à Grasse*, v. sou.

SELA, SEILA (auv.), **SERA** (g.), (cat. *sellar*, it. port. *sellare)*, v. a. Seller, v. *ensela, embasta.*

Selle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Tóuti li cop que sello brido pas, il n'achève pas tout ce qu'il entreprend.

PROV. Cado fes qu'on sello, on part pas.
— Brido pas, cade cop que sello.
— Tau sello que brido pas.
— Tout ço que se brido noun se sello.

SELA, SELAT (l.), **ADO**, part. et adj. Sellé ; en forme de selle ; dont l'épine dorsale s'infléchit, en parlant des bêtes à cornes et des porcs.

Sela e brida, sellé et bridé ; complet, à quoi il ne manque rien. R. *sello.*

● Sela (sceller), v. sagela ; sela (céler), v. cela.

SELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Cheval, mulet ou âne propre à la selle. R. *sela.*

SELARIÉ, SALARIÈ (l.), s. f. Sellerie. R. *sello.*

● Selbo, v. séuvo.

SELÉ, n. de l. Le glacier de Selé (Hautes-Alpes).

SELEN, n. p. Sélen, nom de fam. prov. R. *seren.*

SELET, s. m. Scellé, v. *sagèu.*

Metre lou selet, apposer le scellé ; *selet de Nosto-Damo*, sceau de la Vierge, v. *sagemàri.* R. *sèu, sagèu.*

SELETO, s. m. Petite selle, v. *bastet ;* sellette, v. *escabaleto, bancihoun.*

Èstre sus la seleto, être sur la sellette, au banc des accusés ; *faire seleto*, faire la courte échelle, prêter le dos ; *pourta quaucun à la seleto*, v. *cadiero de madamo ; li seleto d'un esclop*, le double talon d'un sabot, dont l'un est placé au talon et l'autre sous la naissance des orteils.

A la glèiso, jusqu'au pourtau,
L'avièn pourtado à la seleto,
E de la glèiso à soun oustau
La viéio caminè souleto.
AD. DUMAS.

R. *sello.*

● Selh, v. sei ; selha, v. siha ; selha, selhado, v. sihado ; selhe, selho, sélio (seau), v. siho ; selho, sélio (cil), v. ciho.

SELHO, s. f. Seigle, en Auvergne, v. *segue ;* épi de maïs gâté, en Lauragais.

Selho de part, soun desgranados.
A. FOURÈS.

● Selhot, selhou, selhoun, seliou, v. sihoun ; selhouna, v. sihouna.

SELIÈ, SILIÉ (lim.), **SELIÈ** (l.), **SERÈ** (g.), **SERÈI** (bord.), (rom. *seiller, seler, sotcelier*, cat. *seller*, port. *selleiro*, esp. *sillero*, it. *sellajo*, b. lat. *sellarius)*, s. m. Sellier, v. *bastié.* R. *sello.*

SELIGNA, n. p. Sélignac, nom de fam. lang. R. *Saligna.*

SELLO, SÈILO (auv.), **SÈRO** (g.), (rom. *selha*, cat. it. port. lat. *sella)*, s. f. Selle, v. *bardo ;* siège de bois, escabeau, v. *sèti ;* siège qui porte le cuvier de la lessive, v. *assetadou ;* chaise percée, v. *cagarello, segeto ;* chaise, dans les Alpes, v. *cadiero ;* établi de tonnelier ; table sur laquelle on presse le fromage, v. *froumagiero ;* filet de porc, v. *ase ;* enchevêtrement du fil sur le dévidoir, v. *chivau ;* pour abri, v. *cello.*

Sello-bardo, bardelle ; *sello à ren*, selle de femme ; *caga sus la sello*, échouer piteusement ; *faire cargo-sello*, faire la courte échelle.

PROV. Es uno sello à tout chivau.
— Quau noun pòu batre lou chivau, bat la sello.
— Quau vòu pas sello, Diéu ié douno bardo.
— Diéu vous doune lou bast, perqué voulès la sello.
— Fai bon teni soun cuou entre dos sello.
— Èstre entre dos sello, lou cuou au sòu.
— Entre dos sello,
Lou cuou pèr terro.
— Quau se lèvo,
Pren sa sello ;
Quau pòu mai
Lou n'en trai,

dicton usité entre enfants qui se disputent un escabeau.

SELLO, s. f. La Selle, affluent du Lot.

SELOUIRO (dauph. *seluire*, it. *sloria)*, s. f. Versoir de charrue, v. *escampadouiro ;* charrue à coutre et à versoir, v. *coutrié.*

SELOUN, SELOU (l. lim. d.), s. m. Petite sellé sur laquelle porte la dossière du cheval limonier, v. *bastet ;* petite machine en bois qu'on met sur le bât des bêtes de somme que l'on veut charger, v. *cargasticro ;* petit siège de bois, tabouret, v. *escabeloun ;* sellette de décrotteur, v. *caisso.*

Toumba dóu seloun, se dit d'un enfant à qui un frère vient de naître et auquel il sera obligé de céder son escabeau. R. *sello.*

SELOUN (rom. *Selo, Selho, Salon, Sallon, Salum*, b. lat. *Salo, onis, Salonum, Salona)*, n. de l. Salon (Bouches-du-Rhône), patrie de l'ingénieur Adam de Craponne, du généalogiste D'Hozier et des poètes provençaux Codolet et Crousillat ; Sellon, Salony, noms de fam. provençaux.

Lou plan de Seloun, la plaine de Salon ; *Seloun, forço pòu, ges de mau*, prophétie attribuée par les Salonais à Nostradamus.

PROV. Se la Prouvènço èro un móutoun,
Seloun n'en sarié lou rougnoun.

● Seloun (selon) *pour* segound 2.

SELOUNEN, ENCO (b. lat. *Salonensis, Salonius)*, adj. et s. Salonais, aise, habitant de Salon, v. *grincho.*

Oulivo selounenco, serounenco, variété d'olive, petite, allongée, arquée, noire, pointue, marquée de deux sutures ; *oulivié selounen*, olivier qui porte l'olive *selounenco.* A Nice on donne ce nom aux oliviers de petite taille. R. *Seloun.*

SELOUNET, n. de l. Salonnet, ancien emplacement de la ville de Salon ; Sélonnet (Basses-Alpes). R. *Seloun.*

● Sels, *contract. alb. de* se les (si les) ; selserou, selse, v. séuse ; selvo, v. séuvo.

SEM (lat. hébr. *Sem)*, n. p. Sem, fils de Noé.

Que Diéu espandigue Jafet, e qu'abite li tèndo de Sem.
GUI DE MOUNT-PAVOUN.

SEM, n. de l. Sem (Ariège).

● Sem, *contract. béarn. de* se me ; sèm (nous sommes), *en Languedoc*, v. sian.

SEMA, ASSEMA (g.), **SUMA** (m.), (rom. *semar*, it. *scemare*, b. lat. *semare)*, v. a. et n. Diminuer, retrancher, v. *demeni, merma ;* diminuer par évaporation, v. *demesi ;* pour semer, v. *semena.*

Sema 'no tino, tirer du moût d'une cuve pleine, pour y remettre de la vendange ; *la mar semo*, la mer tombe, il est basse mer ; *la mar de Prouvènço semo gaire*, la Méditerranée n'a guères de marée.

SEMA, ADO, part. Diminué, ée.

Sema, en Roussillon, exprime l'ascension de la sève dans les végétaux. R. *seme.*

SEMAFORE (du grec), s. m. Sémaphore, espèce de télégraphe.

Lou semafore de la Garoupo, le sémaphore de la Garoupe, près Antibes.

SE-MAI-NOU, conj. Sinon jamais, ou jamais, en Languedoc.

Èro tems d'ana remetre, se-mai-nou, soun escrich.
P. FESQUET.

R. *se, mai, noun.*

● Semal, v. semau.

SEMALADO (cat. *samalada)*, s. f. Contenu d'une portoire, v. *cournudado.*

I'n pourtèron de semalados.
H. BIRAT.

R. *semau.*

SEMALASSO, SEMALARD, s. Grande portoire usitée pour la vendange, v. *cournué.* R. *semau.*

SEMALENS, n. de l. Semalens (Tarn) ; Sémalein, près Montpellier.

● Semalhe, v. semenaio.

SEMALIÉ, SEMALIÈ et **SEMAIÈ** (l.), **SEMALÈ** (g.), (rom. cat. *semalench)*, adj. et s. Bâton qui sert à transporter une portoire, v. *bastoun ;* endroit où l'on égrappe la vendange et où on la charge, v. *cargadou ;* boisselier, v. *brouquié.*

Pau semalié, bâton à portoire.

Lou cors pu dre qu'un semalié.
LAFARE-ALAIS.

Dos bellos caros d'ome, armats de semaliès.
J. SANS.

R. *semau.*

SEMALOUN, SEMALOU (l.), s. m. Baquet, tinette, v. *cournudoun.*

Un semalou de crèmo.
L. VESTREPAIN.

Prachi passo un mouscalhou,
Sul colh porto un semalou.
CH. POP. GASC.

R. *semau.*

SEMALOUNAT, s. m. Contenu d'un baquet. R. *semau.*

SEMANADO, SENMANADO (l.), s. f. Durée d'une semaine, gain ou salaire d'une semaine, semaine complète.

Dins uno semanado, dans sept ou huit jours ; *tira sa semanado*, recevoir sa semaine.

S'èro escoula 'no semanado.
F. GRAS.

R. *semano.*

SEMANIÉ, SENMANIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *setmanier*, cat. *semmaner*, esp. *semanero*, b. lat. *septimanarius)*, s. m. et adj. Livre qui contient les offices de la semaine sainte ; semainier, hebdomadier, qui est de semaine, v. *edoumadié ;* espèce de prud'hommes élus chaque semaine par les corps d'état, dans l'ancienne constitution de Marseille. R. *semano.*

Dins sa revisto semaniero (Arm. prouv.), dans sa revue hebdomadaire.

Lou senmaniè rebaladis.
LAFARE-ALAIS.

R. *semano.*

SEMANO, SMANO (auv.), **SENMANO** (l. g.), **SEMPMANO** (b.), **SEMONO, SENMONO** (rouerg.), (rom. *semaina, setmana, semmana, sempmana, senmana, sepmana, septmana*, cat. *semmana, setmana*, port. esp. *semana*, it. *settimana*, val. *septemana*, lat. *septimana)*, s. f. Semaine ; travail d'une semaine, somme gagnée ou donnée par semaine, v. *semanado.*

Semano santo, semaine sainte ; *semano di tres dijòu, di quatre dijòu*, semaine des trois jeudis ; *la semano intrant* (lim.), au commencement de la semaine ; *la semano*

que vèn, la semano di tenchuriè, la semaine prochaine ; *èstre de semano*, être chargé d'une fonction pendant une semaine ; *subrè-semano*, vers la fin de la semaine ; *un jour subre-semano, un jour de semano*, un jour de la semaine, un jour ouvrable.

PROV. LIM. A la semano sènto
Pluéu o vènto,
Autramen n'es pas sènto.

SEMANOUN, SENMANOU (l.), s. m. Petite semaine ; les trois premiers jours du carême, qui sont vendredi, samedi et dimanche ; les deux derniers jours du carnaval, v. *carementrant*.

Avèn dos semano e lou semanoun, nous avons deux semaines et les deux jours gras. R. *semano*.

SEMAT, n. p. Semat, nom de fam. lang. R. *sema*.

SEMAU, ASSEMAU, SOUMAU (rh.), **SEMAL, ASSEMAL** (l.), (rom. cat. *semal, samal*, b. lat. *semalis, semalus, semalum, somalis, somma vini, somalis vini*), s. m. et f. Portoire, benne servant au transport de la vendange, en Languedoc, v. *cournudo, guindello* ; tinette, cuveau, v. *tinèu* ; échaudoir à cochons, v. *nau*.

A 'n pèd coume un quiéu de semau, se dit d'un large pied ; *a 'n nas coume uno baneliero de semau*, se dit d'un grand nez.

Janòli
Béu l'òli
Dejout la semau.
DICTON ENFANTIN.

PROV. Deglesi coume uno viéio semau.

It. *saumado*.

• Sembèl, sembela, v. simbèu, simbela ; sembi, v. sambé.

SEMBLA, SEMBRA (l.), **SIMBLA** (auv.), **SOUMBLA** (lim.), (rom. *semblar semlar*, cat. esp. *semblar*, it. *sembrare*, lat. *similare*), v. n. Sembler, paraître, v. *parèisse* ; ressembler, v. *ressembla, retraire, reverta*.

Sèmble, èmbles, èmblo, emblan, emblas, èmblon.

Me semblè de lou vèire, il me semble le voir ; *me sèmblo que*, il me semble que ; *a sembla que trounavo*, on a cru entendre tonner ; *sèmblo quaucun, em' acò 's res*, on le prendrait pour un homme, et au fait c'est un pleutre ; *quau sèmblo ?* à qui ressemble-t-il ? *pòu sembla, que pot sembla* (b.), cela peut être, c'est probable ; *sèmbles folo*, tu sembles folle ; *semblavo un bregand*, il ressemblait à un brigand.

PROV. Quand l'enfant sèmblo au paire,
Dien pas puto à la maire.

— Quau noun vòu sembla lou loup, que noun cargue sa pèu.

SE SEMBLA, v. r. Se ressembler.

Se sèmblon coume dous bessoun, coume dos gouto d'aigo, ils se ressemblent comme deux jumeaux, comme deux gouttes d'eau ; *se sèmblon coume l'agasso e lou coucu*, se dit de choses disparates.

PROV. Quau se sèmblo
S'assèmblo.

— A la fiero, i'a forço ase que se sèmblon.

— Quand vous semblas,
Vous sias.

SEMBLABLAMEN, SEMBLABLEMENTZ (b.), **SEMBLABLOMEN, SEMBLAPLOMEN** (l. g.), (rom. *semblablement, semblamen, semblantment, semlanment, semeillament*, cat. *semblantment*), adv. Semblablement, pareillement, v. *egalamen, peréu, tambèn*.

Semblablamen à-n-un que pesco.
R. MARCELIN.

R. *semblable*.

SEMBLABLE, SIMBLABLE (auv.), **SEMBLAPLE** (l. g.), **ABLO, APLO** (rom. *semble, semlable*, it. *semblabile*, lat. *similis*), adj. et s. Semblable, pareil, eille, v. *parié*.

Agues pièta de toun semblable, aie pitié de ton semblable ; *n'a pas sa semblablo*, elle n'a pas sa pareille ; *de semblàbli paraulo*, de telles paroles ; *de semblàblis ome*, de pareils hommes.

PROV. Chascun cerco soun semblable.

R. *sembla*.

SEMBLANÇO (rom. *semblansa, semblança, semplanssa*, cat. *semblansa*, it. *sembianza*, esp. *semejanza*, port. *semelhança*), s. f. Ressemblance, similitude, apparence, comparaison, aspect, sorte, espèce, v. *ressemblanço* ; portrait, image, v. *retra*.

Ma fisto, an la semblanço
De bravi chivalié.
F. MISTRAL.

En despiech dels voulurs e lous de lour semblanço.
A. GAILLARD.

PROV. Cadun pinto li gènt à sa semblanço.

R. *sembla*.

SEMBLANT, SEMBLONT (rouerg.), (rom. *semblant, semlant, semblans, semplant, semeillant, semblan, semlan*, cat. *semblant*, esp. port. *semblante*, it. *sembiante*, port *semelhante*), s. m. Semblant, apparence, v. *aparènço, vejaire, vesènt*.

Pèr semblant, semblablement ; *à moun semblant*, à mon avis ; *bèu semblant, bon semblant*, beau semblant ; *faire semblant, fa lou semblant*, faire semblant ; *faire semblant de rèn*, ne faire semblant de rien ; *fai un semblant de rèn*, ne fais semblant de rien.

PROV. Tout semblant vau cop,

la menace est aussi offensante que l'effet. R. *sembla*.

SEMBOUES (rom. *Semboes, Sent-Boccs, Somboes, Somboeys, Semboys*), n. de l. Sembouès (Gers) ; Saint-Boès (Basses-Pyrénées).

• Sembra *pour* sembla.

SEMBRE, s. m. Espèce de poisson, en vieux gascon.

SEMBRES, n. p. Seimbres, Sembrés, noms de fam. gasc. R. *sent, Bres ?*

SEMBRIÈUS, SEMBRIOUS (b.), interj. Sacrebleu, sorte de juron burlesque usité en Béarn, v. *sacrebiéu, sambiéu*.

SEME, EMO, UMO (m.), (rom. *sem, sems, scem, ema*, cat. *sem*, it. *scemo*, lat. *semis*, demi), adj. Diminué, baissé, ée ; retrait, desséché, maigre, en parlant des châtaignes et des fruits à coquille dont la peau est ridée par défaut de maturité, v. *anouï, mermo*.

Arange seme, orange desséchée ; *nose semo*, noix maigre ; *mar semo*, basse mer, basse marée, mer étale, par opposition à *mar pleno*, haute marée, v. *imo ; l'aigo es semo*, les eaux sont basses, il n'y a pas d'argent ; *terro semo*, terre émiettée par la gelée, v. *van, ano ; esperit seme*, cerveau creux.

Fau que toun çarvèu sié seme.
G. ZERBIN.

Toun çarvèu fau que sié bèn seme
De precha contro de tu meme.
ID.

Aquéu que d'un soul mot a rendu la mar semo.
F. DU CAULON.

Vougas seme (rom. *assem*, ensemble), t. de marine, voguez d'accord, avec ensemble.

• Semé, v. semen.

SEMELA, SIMELA (rh.), v. a. Mettre des semelles, carreler, v. *soula, souleta* ; ressemeler, v. *ressemela, ressoula*.

Semelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

SEMELA, SEMELAT (g. l.), ADO, part. Carrelé, ressemelé, ée. R. *semello*.

SEMELAGE, SIMELAGE (rh.), **SEMELÀGI** (m.), **SEMELATGE** (g.), **SEMELATYE** (b.), s. m. Carrelure, ressemelage, v. *souletage, ressòu*.

Semelage de debas, garniture de bas. R. *semela*.

SEMELAIRE (b. lat. *semelator, semellator*), s. m. Carreleur, savetier, v. *ressemelaire*. R. *semela*.

• Semelèiro, v. simbeliero.

SEMELLO, SIMELLO (rh.), (b. lat. *sumella*, semelle ; *semelia*, soutien, appui), s. f. Semelle ; dessous d'un bas, v. *solo, souleto*.

Semello mejano, semelle fausse ; *batre la semello*, t. de cordonnier, battre la semelle ; sauter pour s'échauffer les pieds ; *batre semello*, décamper ; *faire li semello*, mettre un pied devant l'autre pour mesurer ou pour démontrer qu'on n'est pas pris de vin ; *brounquè pas d'uno semello*, il ne broncha pas d'une semelle ; *m'enchau coume de la semello de mi soulié*, je m'en soucie non plus que de mes vieux souliers.

Pulèu que me repetassa
Descourdurariéu mi semello.
LIMOGEON DE S. DIDIER.

PROV. Un oustau sèns cap de femello
Es coume un soulié sèns semello.

— Ami de bouco, chivau d'erbo,
Oustau de terro,
Valon pas uno semello.

— A pas leva lou pèd qu'ai vist la semello.

On nomme en français « semelle à la provençale » celle qui dépasse tout autour et que nous appelons *à poun descubert*.

SEMELLO-DÒU-PAPO, s. f. Raquette, cactier, plante, v. *figo-d'Espagno*.

SEMÈLO (lat. *Semela*), n. p. Sémélé, mère de Bacchus.

Mistoufiets efants de Vènus e de Semèlo.
P. GOUDELIN.

SEMEN, ESSEMEN (for.), **SAMEN** (bord.), **SEMÉ** (périg.), (rom. *semenc*, port. *semente*, lat. *semen*), s. m. et f. Sentence, dans le haut Languedoc, v. *semenço*.

Blad de semen, blé de semence ; *moutou de semé*, bélier, en Périgord.

Nòstris martirs que soun le semen de la libertat.
A. FOURÈS.

As camps se vèi souvent
Qu'uno semen
Pèr la turro cachado
Va deperissent.
H. BIRAT.

R. *semena*.

SEMENA, SAMENA (bord. rh. d.), **SEMNA** (auv. périg.), **SENNA, SANNA** (lim.), **SEMIA, SAMIA, SOUMIA, SOUMIALHA** (b.), **SEMOUA, SAMOUA, SAUMA** (g.), **SEMA** (d.), (rom. *semenar, semnar, somenar, samenar*, cat. *semenar*, port. *semear*, esp. *sembrar*, it. et lat. *seminare*), v. a. et n. Semer ; ensemencer, v. *ablada* ; répandre, dissiper ; disséminer, v. *escampiha, espargi, estraia* ; jeter à terre, désarçonner, v. *escampa* ; essaimer, v. *eissamena*.

Semena à rego, semer en lignes ; *semena à bòudre, arrage* ou *à la rambaiado*, semer à la volée ; *semena espès*, semer dru ; *semena clar* ou *rar*, semer à claire-voie ; *semena la pèsto*, répandre la peste ; *semena l'argènt*, semer l'argent. D'après le chroniqueur Geoffroy de Vigeois, dans la cour plénière tenue à Beaucaire en 1174 par le comte de Toulouse Raimond V, Bertrand Rambaud, après avoir fait labourer avec douze paires de bœufs les environs du château, y fit semer 30,000 sols en deniers, que la foule ramassait avec acharnement ; *lou semenu*, l'action de semer.

PROV. Semeno d'ouro e poudo tard.

— Quau semeno trop tard,
Se capito es un bastard.

— Quau se troubara bèn de semena darrié
Noun lou digue à soun eiretié.

— Pèr sant Lu,
Semeno pèr tu,

ou (m.)

Pèr sant Lu,
Semeno mouei o du.

— Quau semeno,
Se noun recuei, gleno.

— Quau semeno pas quand pòu,
Semeno pas quand vòu.

— Noun rèstes de semena pèr lis aucèu ni pèr lis fournigo.

— Pèr semena
Noun agaches luno ni lunat,
Mai que metes pas
Lou blad dins lou fangas.

— Quau semeno trop espés
Vuejo lou granié dos fes.
— Se vos troumpa toun vesin,
Lèvo-te lèu, coucho-te tard,
Femo espés e semeno clar.
— Lou semena e la meissoun
Au soun tèms e sa sesoun.
— De semena sèns fens
Acò 's marja sèns dènt.
— Pèr meissouna
Fau semena.
— Se vos bèn meissouna,
Lèu te fau semena.
— Quand Calèndo es un divèndre,
Fau semena dins li cèndre,

quand la Noël est un vendredi, il faut bien ameublir la terre avant de semer, parce que la pluie sera tardive.

Lou que vol à perpaus emplega le semenço,
Un pauc davans Toussant à la jeta coumenço ;
Car lou bon semena (lou prouverbe es esprès)
Es quinze jours avans e quinze jours après.
C. PEYROT.

SEMENA, SEMENAT (l.), ADO, part. et adj. Semé, disséminé, ée.

Semena clar, semena 'mé la foundo, clair-semé ; *terro semenado*, terre ensemencée ; *a semena soun moucadou*, il a perdu son mouchoir ; *sa bèstì l'a semena*, sa bête l'a jeté par terre.

SEMENADO, SAMENADO (rh.), **ENSEMENADO** (rouerg.), **SAMOUADOS, SAUMADOS, SEMERIADOS** (g.), (cat. *sembrada*), s. f. Ce qu'on sème, ce qu'on ensemence en une fois ; champ ensemencé, v. *semenat* ; semailles, v. *semenaio* ; chute de cheval, v. *eiminado*.

M'a fa faire à péu nus de bèlli semenado.
J. DÉSANAT.

R. *semena*.

SEMENADOU, SEMENEDOU (b.), **SEMIADÈ** (g.), (rom. *semenador*, esp. *sementero*), s. et adj. m. Semoir, v. *semencié*.

Sa semenadou, sac à semence.

Am soun semenadou penjat al tour de bras.
J. SANS.

Bourjant à pleno man
Dins un semenadou penjoulat de bescaire.
A. LANGLADE.

R. *semena*.

SEMENAGE, SEMENÀGI (m.), **SEMENATGE** (g. l.), s. m. Action de semer, ensemencement, dissémination. R. *semena*.

SEMENAIO, SEMNAIO (auv.), **SEMENALHO** (a. l.), **SAMENALHO** (bord. lim.), **SEMALHO, SAMIALHO** (b.), **SEMOUÈRO** (g.), (rom. *semenalha*, b. lat. *seminalia*), s. f. Semailles, temps où l'on sème ; semis, semence, en Limousin, v. *semenço, semeniho*.

N'avé pas al casal la mendro semenalho,
N'i poudé metre re que la vostro peulalho !
F. DE CORTÈTE.

Que tres ou quatre fes, avans las semenalhos
La relho de la terro esquinse las entralhos.
C. PEYROT.

Qu'es acò : champ blanc, semenaio negro,
Cinq biòu à la reio,

énigme populaire qui désigne le papier, l'écriture et la main.

PROV. LIM. Pèr sento Crou,
Semenalhos pertout.

R. *semena*.

SEMENAIRE, SAMENAIRE (rh.), **SEMIAIRE, SAUMAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *semenayre, semenador*, esp. *sembrador*, it. *seminatore*, lat. *seminator*), s. Celui, celle qui sème, semeur ; semoir, v. *semenadou*.

Li brâvi semenaire èron mort à la peno.
ARM. PROUV.

Lou touse alen di mòlis auro,
Semenarello de plesi.
A. MATHIEU.

SEMENÀRI, SEMINÀRI (l.), **SUMINÀRI, SMINÀRI** (auv.), (piém. *sminari*, esp. port. it. *seminario*, lat. *seminarium*), s. m. Séminaire ; prison, dans le Tarn.

Pichot semenàri, petit séminaire.

SEMENARISTO, SEMINARISTO (l.), **SMINARISTO** (auv.), (cat. esp. port. it. *seminarista*), s. m. Séminariste. R. *semenàri*.

● Semenasou, v. semenesoun.

SEMENAT, SAMENAT (rh.), **SEMENAU** (d.), **SAMOUAT** (g.), **SENNADIS, SENNADI** (lim.), (cat. *sembrat*, esp. *sembrado*, it. *seminato*), s. m. Semis, lieu ensemencé, emblavure, v. *abladat, bladarié, terrado*.

Li semenat soun bèu, les semailles sont belles ; *caupisa, chaupina 'n semenat*, fouler un semis ; *leva dóu semenat*, relancer quelqu'un ; *vira dóu semenat*, tuer.

La fedo que quito si piado
Pèr courre dins li semenat.
A. BOUDIN.

R. *semena*.

SEMENCIÉ (esp. *sementero*), s. m. Homme qu'on loue pour les semailles ; semoir, v. *semenadou*.

Sa semencié, sac où le semeur porte le grain. R. *semença*.

SEMENCIERO, s. f. Colchique d'automne, plante qui fleurit au temps des semailles, v. *bramo-vaco, estranglo-chin*.

Semenciero de primo, safran printanier, v. *nadiho*. R. *semença*.

● Semencilhos, v. semeniho.

SEMENÇO, SEMENENÇO (rouerg.), **SEMÉNCI** (d.), **SMENÇO** (auv.), **SOUMENÇO** (b.), **SEMEN, SEMÉUSSO, SEMÉUSO** (l.), (rom. *semensa, semenza, semenz, semenc*, cat. *sementa*, it. *semenza*, port. *semente*, lat. *sementis, semen*), s. f. Semence, v. *grano* ; sperme, v. *ra, racho* ; t. de cordonnier, petit clou, v. *tacheto*.

Blad de semença, blad de semen, blé de semence ; *pèr semença*, aux semailles ; *faire li semença*, faire les semailles ; *lou mes di semença*, le mois des semailles ; *lis ome di semença*, les laboureurs qu'on loue pour les semailles ; *s'es fa de bèlli semença*, les semailles ont été belles.

PROV. A sant Simoun
Di semença es lou rougnoun ;
A sant Martin
Semença de mesquin.

— Quau manjo la semença, cago la paio.

SEMEN-CONTRA (mots latins), s. m. Semen-contra, espèce de vermifuge, v. *barboutino*.

Le Semen-Contra de Mont-Real, titre d'une facétie de l'abbé Samary (18e siècle).

SEMENESOUN, SEMENASOU (l.), **SAMENASOU** (g.), s. f. Action de semer, temps de semer, v. *semença*.

As deja pagomen de la samenasou.
J. JASMIN.

Avèn de poulidos semenasous.
COUZINIÉ.

R. *semena*.

SEMENIERO, s. f. Traînée, v. *tirassiero*. R. *semena*.

SEMENIHO, SEMENUEIO, SAMENIHO (rh.), **SEMENILHO, SEMENCILHO** (l.), (esp. *semilla*), s. f. Menues semences, menues graines, v. *graniho* ; petites semailles, semis de petites graines, v. *transaio*.

Semeniho de caulet, semis de choux ; *semeniho de juvert*, semis de persil ; *fau faire li semeniho*, il faut semer les menues graines.

En Languedoc on dit aussi *semenil*, s. m. R. *semen, semena*.

SEMENO-AGUÏO, SEMENO-AGULHOS (l.), *(qui sème des aiguilles)*, s. m. Sobriquet des gens de Fleurance (Gers).

SEMENOUIRO, s. f. Espèce de panier en bois dans lequel le semeur puise le grain, dans les Alpes, v. *semenadou*. R. *semena*.

● Semenpiéu, v. senepioun.

SEMENS, n. de l. Semens (Gironde). R. *semen*.

SEMENSÀTIS, n. p. Semensatis, nom de fam. alpin.

● Sementèri, v. cementèri ; Semería, v. Samari ; semeriados, v. semenado ; semese, v. cemese.

SEMESTRAU, SEMESTRAL (l.), **ALO**, adj. Semestriel, elle.

Lei bueiro semestralo, les troubles du Semestre ; se disait à Aix au 17e siècle. R. *semèstre*.

SEMÈSTRE (cat. esp. port. it. *semestre*, lat. *semestrium, semestris*), s. et adj. m. Semestre.

Es sege franc l'abounamen,
Vue lou semèstre, e tres mes quatre.
J. DÉSANAT.

Parlamen semèstre, parlement semestre, nom qu'on donna en Provence à une nouvelle cour souveraine qui devait rendre la justice pendant six mois de l'année, alternativement avec l'ancien parlement réduit à ne siéger que pendant les six autres mois (1648). On lit dans un manuscrit de la bibliothèque d'Aix : « Messieurs du Parlement font crier : vive le Roy et le Parlement, *foro Semèstre !* »

SEMESTRIÉ, s. m. Semestrier, soldat en semestre. R. *semèstre*.

● Semèt, v. simbèu ; semetèri, v. cementèri ; semia, semiadè, semiaire, v. semena, somenadou, semenaire.

SEMIAC, n. de l. Seméac (Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées).

● Semic, semics, v. cime.

SEMIHOUN, SEMILHOUN (g.), s. m. Variété de raisin blanc, cultivée en Gascogne, Guienne et Périgord.

● Seminàri, v. semenàri.

SEMINAU, SEMINAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *seminal*, it. *seminale*, lat. *seminalis*), adj. t. sc. Séminal, ale.

SEMIRÀMIS (lat. *Semiramis*, it. *Semiramide*), n. p. Sémiramis, reine de Babylone.

Semiràmis noun fouguèt rèino
Qu'après avé prestat la guèino.
C. BRUEYS.

SEMI-SOUNANT, AÑTO (rom. *semissonant*, qui sonne à demi, lat. *semisonans, antis*), adj. t. de grammaire. Se dit des voyelles qui ne portent pas l'accent tonique, v. *plenissounant*.

En aquestz motz semissonans se peccan fort li Catala, car dels motz semissonans fan plenissonans motas vetz.
FLORS DEL GAY SABER.

● Semits, v. cime ; semmano, v. semano ; semna, v. semena ; semnaio, v. semenaio ; semni *pour* semenère (je semai), *en Périgord*.

SEMO (it. *scemo*), s. f. Diminution, vide qui se fait dans un tonneau, déchet, v. *amermanço, demenescai*.

Preleva la semo, déduire la vidange.

Ai uno semo
Ounte s'acampo de poustemo.
M. BOURRELLY.

R. *seme*.

● Semo, *fém. de* seme, emo ; semono, v. semano ; semoua, v. semena ; semouèros, v. semenaio ; semoulso, v. semounso.

SEMOUN (dauph. *semon*), s. m. Volume, en Dauphiné, v. *embalun*.

Faire semoun, être volumineux. R. *semoundre*.

SEMOUNDÉDOU, SMOUNDADOU (auv.), (piém. *smonor*), s. m. Semonneur, celui qui est chargé des invitations à une cérémonie, à des noces, etc., en Auvergne, v. *gajè, mandadou*. R. *semoundre*.

SEMOUNDRE, SUMOUNDRE (m.), **SOUMOUNDRE** (d.), **SEMOUNE, SOUMOUGNE** (a.), (rom. *semondre, semonre, somoundre, somonre, somoner, somonir*, v. fr. *semondre*, lat. *submonere*), v. a. Proposer, présentor, offrir, v. *ofri, prepausa*.

Semounde, oundes, ound, ou (m.) *semóundi, oundes, ounde, oundèn, oundès, oundon*.

Se conj. comme *foundre*.

Semounde-n'i'n dès franc, offre-lui-en dix francs.

Vau ié faire moun coumplimen
E ié semoundre pagamen.
J. ROUMANILLE.

Li semoundrai au Diéu Messio.
S. LAMBERT.

SE SEMOUNDRE, v. r. S'offrir.
Vai-te semoundre, va te proposer.

SEMOUNDU, SEMOUST, UDO, OUSTO, part. et adj. Offert, erte.

Èro semoust à la plus lèsto
Nòn pan de cabeliero em' uno espinglo d'or.
CALENDAU.

PROV. Viando semousto
Desgousto.

— Bèsti semoundudo perd la mita de soun pres.

SEMOUNSA, v. a. Semoncer, v. *charpa*. R. *semounso*.

SEMOUNSO, SEMOULSO (l.), (rom. *semonsa, somonsa*, proposition), s. f. Semonce, v. *reprimendo*. R. *semoundre*.

SEMOUSTA. SUMOUSTA, SOUMOUSTA, v. n. Oter le surmoût, faire du surmoût, tirer le vin de la cuve avant qu'il ait fini de fermenter, v. *sema*; surabonder, v. *gouma*.

Quand lis escri n'an ges de sau
E que tout defant lé soumousto.
J.-B. COYE.

Reveiren li bouto sumousta d'aquéu jus de setèmbre que fai canta l'avugle.
UN CRAVEN.

R. *sus, mousl*.

SEMOUSTAIRE, s. m. Buveur, biberon, v. *bevèire, souflo-mousl*.

Après la libacioun di semoustaire ardènt
Pòu souvènt surveni de fachous acidènt.
J. DÉSANAT.

R. *semousta*.

SEMOUSTAT, SUMOUSTAT, SOUMOUSTAT, s. m. Surmoût, vin tiré de la cuve avant que la fermentation soit opérée.

I'a de tres erbo de mountagno,
E lou sumoustat que li bagno
N'en gardo uno sentour qu'embaimo l'estouma.
MIRÈIO.

R. *semousta*.

SEMOUSTO, SOUMOUSTO, SEMOUNDO (Var), **SOUMONDO** (d.), (rom. *semosta, somosta, somossa, semonsa, somonsa*, v. fr. *semonce*), s. f. Offre, proposition, soumission, v. *ofro*.

Semousto de mariage, proposition de mariage; *i'a fa 'no poulido semousto de soun oustau*, il lui a fait une offre raisonnable de sa maison; *ai pourta moun blad au marcat; n'ai pas trouva semousto*, j'ai porté mon blé au marché, on ne m'a pas offert de prix.

Aigo lindo, gai soulèu
De-bado me fan semousto.
G. B.-WYSE.

R. *semoundre*.

● Sempè *pour* Sent-Pè, v. Pèire (Sant-).

SEMPESSERRO, n. de l. Sempesserre ou Saint-Pesserre (Gers).

PROV. Sempesserro,
Machantos gents e bono terro.

R. *Sent-Pè, serro*.

SEMPITERNE, SEMPITERNAU, ERNO, ALO (rom. cat. *sempitern*, it. esp. *sempiterno*, port. *sempiternal*, lat. *sempiternus*), adj. Sempiternel, elle, v. *perdurable*.

Vièio sempiternalo, vièlho sempiternouso (Brueys), vieille sempiternelle.

Galejaire sempiterne.
A. MATHIEU.

Acò 's l'infèr, demoro di doulour
E dis ouro sempiternalo.
S. LAMBERT.

● Sempmano, v. semano.

SÈMPRE, SÈMPER (rom. *sempre, semper*, cat. port. it. *sempre*, esp. *siempre*, lat. *semper*), adv. Toujours, éternellement, sans cesse, v. *de-longo, toujour, toustèms*.

Sèmpre mai, de plus en plus.

De milo e milo bèn sèmpre nous fa largesso.
A. CROUSILLAT.

Soun risoulet sèmpre gracious.
S. LAMBERT.

SEN, SE (l.), **SEI** (d.), (rom. *se*, esp. it. *seno*, port. *seio*, lat. *sinus*), s. m. Sein, entre-deux des mamelles, v. *pies*; mamelle, gorge, v. *telé*; matrice, v. *maire*.

Sen d'uno velo, partie d'une voile qui est gonflée par le vent; *met pas la man au sen pèr un pesou* ou (m.) *pèr uno niero*, il ne se dérange pas pour peu de chose; *lou sen de Diéu vous vènguc!* Dieu vous mette en paradis, Dieu vous bénisse! *lou sen de Diéu sa facho!* (Bellot), Dieu! le beau visage!

Oh! printèms, que sies bèu! sen de Diéu ta capo!
P. BELLOT. [reto!

E sus soun pitre-fòrt tusto soun caste sen.
F. GRAS.

Ses, plur. lang de *se, sen*.

SEN, SENG (rom. *sen, senh, cen*, cat. *seny*, v. it. *segno*, port. *sino*, b. lat. *signum*), s. m. Signal donné par la cloche, cloche (vieux), v. *campano*; seing, signature, v. *sing*; signe, tache de rousseur, v. *lentiho*.

Souna lou sen, sonner la cloche; *lou gros sen, lou sen maje*, la grosse cloche, le beffroi; *bat-sen, toco-sen*, tocsin; *sen blanc*, blanc-seing, v. *blanc-signat*.

PROV. LIM. Pèr Touts-Sents,
La nèu es als sens.

— Loung coumo las cordos dels sens.

SEN (rom. *sen, seng*; lat. *senex*, vieillard), s. m. Titre respectueux qu'on donnait aux anciens ou aux notables, sieur, sire, maître, v. *en, mounsegne, segne*.

Sen Tarroun, nom d'un paysan qui se signala à Aix dans le parti catholique, au temps des guerres de religion (1561).

Quand espousèri sen Brandin.
G. ZERBIN.

Sen Brandin moun mèstre.
ID.

PROV. Pèr coumpagno
Sen Jan se bagno.

R. *segne*.

SEN (LOU), n. de l. Le Sen (Landes).

SÈN, SEN (l. m.), **SE** (rouerg.), (rom. *sen, seinh, cen*, cat. *sen, seny*, it. *senno*, val. *sensu*, lat. *sensus*), s. m. Sens; bon sens, jugement, raison, intelligence, v. *councissènço, resoun*; signification, position, v. *sèns*.

Sèn coumun, sens commun; *li cinq sèn*, les cinq sens; *lou bon sèn*, le bon sens; *avé de sèn*, avoir du sens, être sensé; *avé sèn de*, avoir l'intelligence de; *carga de sèn, prene* ou *metre de sèn*, prendre du bon sens; *èstre au sèn de l'enfant*, être tombé en enfance; *vira lou sèn, perdre lou sèn*, perdre le sens, devenir fou; *agues mai de sèn qu'éu*, sois plus raisonnable que lui; *n'a pas tout lou sèn que lé fau*, il n'a pas du bon sens de reste; *acò fai vèire lou sen qu'a*, cela montre son peu de jugement; *acò lé dounara 'n pata de sèn*, cela lui servira de leçon; *emé sèn, en sèn*, avec bon sens, sérieusement; *de bon sèn, de boun sèn* (l.), tout de bon, à bon escient; *n'a ges de sèn, es un pau-de-sèn, un sènso-sèn*, c'est un homme de peu de sens, un homme sans raison; *me farias veni un pau-de-sèn*, vous me feriez devenir fou; *noun a pas mai de sèn que lou nas lé fai d'oumbro, a avtant de sèn coume un grapaud de co*, il n'a pas le sens commun.

Qu'à l'avenì mei sèn s'aprueisson
Pèr acoumpli ço que disès.
J. SICARD.

PROV. Grosso tèsto pau de sèn,

on ajoute quelquefois :

E pichoto encaro mens.
— Sèn e jouvènt
Van gaire ensèn.
— Lou sèn vèn pas avans l'age.
— L'age adus lou sèn.
— Fau que lou sèn
Vènguo à soun tèms.
— Lou sèn es goi, arribo lou darrié,

ou (m.)

Lou sen vèn coumo lou cnou, toujour darrié.
— Lou sèn vèn toujour lou darrié.
— Lou bon sèn
Pòu pas veni avans lou tèms.
— Diéu te doune de sèn
E à léu d'argènt.
— Cade ome a soun sèn.
— Quau a mai de sèn, mai n'en dèu fourni.
— Lou sèn es un bon moble.
— Quau perd soun bèn
Perd soun sèn.

● Sen (sen), v. siéu; sen (sain-doux), v. sahin; sèn (nous sommes), v. sian; sèn (sans), v. sèns; sèn (céans), v. cèns, çasins; sèn (saint), v. sant; sèn *pour* sènt (il ou elle sent); sèn (odeur), v. sènt.

SENA (rom. *senar, senhar*, esp. *señar*, it. *accennare*, lat. *signare*), v. n. Approuver d'un signe de tête, hocher la tête par besoin de sommeil, v. *capeja*; pour châtrer, v. *sana*. R. *sen*.

SENA, SENAT (l. g.), **ADO** (rom. cat. *senat*, it. *sensato*), adj. Sensé, ée, sage, v. *assena, senu*.

Mai que tu me crese senat.
J.-A. PEYROTTES.

Foursena, forcené; *dessena*, insensé. R. *sèn*.

SENA, SENAC (l. g.), n. de l. Senac (Hautes-Pyrénées); nom de fam. gascon.

SENADO, SENA (d.), **SENCADO** (rh.), (b. lat. *scynata*), s. f. Ce qu'on porte dans son sein, poche formée par la chemise vis-à-vis du sein, seins d'une femme, v. *boulo, cenchado, gevitrudo, parpai*.

Senado de poumo, quantité de pommes qu'on porte dans son sein; *faire senado*, dérober des fruits, marauder; *aquelo femo a 'no bello senado*, cette femme a la gorge belle.

Faunus, que sies un jardinié,
Vai de-bouvoun faire senado.
J. GERMAIN.

R. *sen*.

SENAIA, SENALHAC (g.), n. de l. Sénaillac (Lot).

SENAMAUD, n. p. Sénamaud, nom de fam. lim. R. *cena, mau*.

● Senampiou, v. senepioun; Senàri, v. Sanàri.

SENAS, s. m. Gros bon sens.

Un pau-de-senas, un gros enfant, un grand idiot.

Ai forço senas.
C. FAVRE.

R. *sèn*.

SENAS (rom. *Senas, Senaz*, b. lat. *Senacium, Sinaca*, gr. Σαμναγη), n. de l. Sénas (Bouches-du-Rhône, pays des Samnages ou Sammagenses, tribu gauloise.

SENASSEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Sénas.

SENAT (cat. *senat*, esp. port. *senado*, it. *senato*, lat. *senatus*), s. m. Sénat.

Lou senat de Niço, nom de la cour d'appel de Nice, sous le régime piémontais. Sous les empereurs romains, Marseille, Aix, Arles avaient un sénat.

Les clefs de voûte de la salle consistoriale du palais d'Avignon portent les lettres S. P. Q. A. (*senatus populusque avenionensis*), le sénat et le peuple avignonais.

SENATOUR (rom. *senador, senaire*, cat. esp. port. *senador*, it. *senatore*, lat. *senator*), s. m. Sénateur.

Paris va faire un pastre senatour.
LE CITOYEN, 1875.

A Roumo leis grands senatours.
C. BRUEYS.

SENATUS-COUNSULTE (rom. *senatusconsult, senatconsult*, lat. *senatusconsultum*), s. m. Sénatus-consulte, v. *decrèt*.

SENAU (v. fr. *synau, sinal*, chambre), s. m. Senau, grand bâtiment à deux mâts, v. *senoun*? machine pour élever des fardeaux.

L'an quilbat sus l'espalo e sens cric ni senau.
J. SANS.

Vesèn la vilo de Savouno
Sèns touca sarcio ni senau.
D. SAGE.

SENAUS, n. de l. Senaux (Tarn).

● Senaussou, v. seniçoun; sencado *pour* senado.

SENCÈR, SENCÈ (l.), **SANCÈR, SANCÈ, SANCÈS** (g.), **SENCIÈR, SANCIÈR, SANCIÈI, SANCIÉ, SANCHÉ** (lim.), **SENCE, SANCE** (g. l.), **ÈRO, ÈIRO, ÈSO, ENÇO, ANÇO** (rom. *sencer*,

cat. *sancer, sencer*, lat. *sincerus)*, adj. Intact, sain, aine, entier, ière, *v. san ;* salubre, *v. sanetous ;* de bonne constitution, *v. sanî ;* Sancier, Sancéry, noms de fam. languedociens.

Plu sencèr, bien intact ; *mouralo sencèro*, morale saine ; *pero sencèro*, poire qui n'est pas gâtée ; *e li torno soun fil sancè* (Jasmin), et il lui rend son fils sain et sauf ; *as lou caissal trop sence* (Mir), tu as les dents trop saines ; *aquelo fedo es sanço*, cette brebis est saine.

Se crèi mort, mai sa car es senço.
H. BIRAT.

Pòdi la garanti senço.
M. BARTHÉS.

PROV. LIM. Copo toun boi en pleno luno d'ost,
Sera sancièr tal coumo un os.

• Sencha, sencho, *pour* cencha, cencho ; sencheble, v. sensible ; senciat, v. sensa.

SENCIÉ, s. m. t. de distillateur. Récipient pour les essences. R. *essènci*.

• Sencio, v. sciènci ; senclame, v. sant-clame ; sencles, v. sengles ; senço, v. sènso.

SE 'N-COP, SE N'-CÒUP (m.), **S'UN-COP, S'UN-CÒUP** *(si un coup, si une fois)*, conj. Lorsque, dès que, v. *quand, quouro*.

Se'n-cop plòu, quand il pleuvra ; *se 'n-cop vèn*, lorsqu'il viendra.

Mai se 'n-cop l'ai, li dounarai la grato.
H. SABOLY.

S'un-cop la primo es arribado.
C. BRUEYS.

S'un-cop soui afustat.
A. GAILLARD.

SENDARD (b. lat. *Sendardus)*, n. p. Saint Sendard, évêque d'Apt (833).

SENDARÈU (b. lat. *semitarellum)*, s. m. Petit sentier, en Limousin, v. *carreiroun, draiòu*. R. *sendiè*.

• Sendè, v. sendié.

SENDEREIA (esp. *senderear)*, v. n. Marcher dans des sentiers, guider par un sentier, en Béarn. R. *sendè*.

SENDETS, n. de l. Sendets (Basses-Pyrénées, Gironde).

SENDI, SENDIC (l. g.), **SENDEGUE** (niç.), (rom. *sindic, scindic, synedic, sendigues, sindigues, sendec, sendegue, sindegue, sentegue*, cat. *sindic*, esp. *sindico*, it. *sindaco*, port. *syndico*, lat. *syndicus)*, s. m. Syndic ; ancien magistrat municipal qui succéda aux échevins (v. *escabin)* et fut remplacé par les *conse ;* procureur d'une association, gérant, v. *baile*.

Lou sendi de la republico d'Andorro, le président de la république d'Andorre ; *li sendi dóu Felibrige*, les présidents de maintenance, dans le Félibrige.

Au 15e siècle, parmi les quatre syndics de Nice, il y avait un syndic *laurador* (syndic des cultivateurs) et un syndic *gentilhomme*.

SENDICA (SE), (b. lat. *syndicari)*, v. r. Se syndiquer, s'organiser en syndicat. R. *sendic*.

SENDICAT (rom. *sendicat, sendigat, sendegat*, cat. *sindicat*, esp. *sindicado*, it. *sindicato*, port. *syndicado*, b. lat. *syndicatus)*, s. m. Syndicat.

Qu'à-n-un congrès central
De cado sendicat anc lou plus illustre.
B. FLORET.

Saurras que toun bèu-paire es dins lou sendicat.
E.-L. PÈLABON.

R. *sendi*.

SENDICAU, SENDICAL (l.), **ALO** (port. *syndical*, it. *sindicale)*, adj. Syndical, ale.

Uno assouciacien sendicalo gaire coustouso.
F. VIDAL.

R. *sendi*.

SENDIÉ, SENTIÈ (l.), **SENTÈI** (g.), **SENDÈ** (b.), **SANTÈI, SANTIÈI** (auv.), (rom. *sendier, sendey, cendier, cendieyra, sendee, semdier, semder, sedier*, cat. *sender*, esp. *sendero*, it. *sentiero*, b. lat. *semitarius*, lat. *semita)*, s. m. Sentier, traverse, v. *carreiroun, draiòu*, plus usités.

Fermo-li le passatge, al malurous sentié.
MIRAL MOUNDI.

R. *sento*.

• Sendilho, v. sengiho.

SENDOS (rom. *Sendos, Sandos, Sandoos, Scendos)*, n. de l. Saint-Dos (Basses-Pyrénées) ; Sandoz, Sandon, noms de fam. mérid.

• Sendre, v. scèndre ; sendrèjo, v. sadrèio.

SENDRÈS, n. p. Sendrès, nom de fam. lang.

SENÉ, SENE (l.), (port. *sene*, cat. *senet*, it. esp. lat. *sena*, ar. *senna)*, s. m. Séné, plante purgative ; moutarde blanchâtre, *sinapis incana* (Lin.), autre plante.

Séné bastard, coronille des jardins ; *séné prouvençau, pichot séné*, globulaire turbith, plante dont les feuilles sont purgatives, *v. bè-de-passeroun, souchiè, toundut*.

SENEBIÉ, n. p. Sénebier, nom d'un quartier d'Arles ; nom de fam. arl. R. *senepo, senèbi ou serbe*.

SENEBIERO, n. de l. Sénebières, en Albigeois. R. *Senebié*.

SENÈC, ÈCO, ECO (m.), (rom. *senec, sanc, anca)*, adj. Gauche, dans la Provence orientale, *v. gauche, senèstre*.

Man senèco, senenco ou *penècho*, main gauche.

A man senèco de l'archevesque d'Avignoun.
F. VIDAL.

Trepassarié l'estounamen
De faire en meme tèms e la pas e la guerro,
Coumo de regarda de l'uei drech sus la terro
E dóu senèc lou fiermamen.
U. DE M.

SENECHAS (rom. *Seneschas, Chaneschas, Chanueschas*, b. lat. *Chaneschassium)*, n. de l. Sénéchas (Gard).

SENÈCO, s. f. Personne ennuyeuse, *v. secopastèco, senòdi*.

Eh ! bèn, t'esfraies pas, siéu pas uno senèco.
B. BONNET.

R. *senèc, èco*.

SENÈCO (rom. cat. lat. *Seneca)*, n. p. Sénèque, auteur latin.

Lo libre de Seneca, ancien poème provençal dont un manuscrit est à Paris (bibliothèque de l'Arsenal) et un autre à Rome (bibliothèque Chigi).

Lou grand filousofe Senèco
Que val uno biblioutèco.
H. BIRAT.

• Seneçoun, v. seniçoun ; senefia, senefica, v. significa.

SENEDETO, s. f. Poisson de mer, *delphinus senedeta* (Lin.), *v. pèis-mulard*.

SENEGAS (b. lat. *Senegacium)*, n. de l. Sénégas (Hérault) ; nom de fam. languedocien.

SENEGAU, SENEGAL (l.), **SENEGA** (m. d.), s. m. Le Sénégal, fleuve et contrée d'Afrique.

PROV. Es coume lou liò-tenènt dóu Senegau, que coumando e fai éu-meme.

SENEGOUNDO (rom. *Seneguonz*, b. lat. *Senegunda, Senegondis)*, n. de f. Sénégonde, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge.

• Senegrè, v. fenigrè ; seneliè, v. cenelié.

SENÈIME, n. de l. Séneimes, près Saint-Julien lez Martigue (Bouches-du-Rhône).

SENEPA, v. a. Mettre des clous aux souliers, *v. clavela, tacha*. R. *senepo*.

SENEPADOU, SENEPÒUR (a.), s. m. Meuble à clouter. R. *senepa*.

SENEPIOUN, SUNEPIOUN, SENESPIOUN (a.), **SENEPIEN, SENESPIEN, SUNESPIEN** (m.), **SENEPIÉU, SENESPIÉU, SENEIPIÉU, SENAMPIÉU** (l. d.), **SINIPIÉU, SIGNEPIÉU, SÉUNEPIÉU, SEMEMPIÉU** (rouerg.), **SERAMPIÉU, SERAMPIOU, SARAMPIÉU** (l.), **SARRAMPIN** (bord.), **SARAMPIC, SARRAMPIC** (b.), **SALACHOU** (lim.), (b. lat. *senespio, sirimpia*, dauph. *senipon*, esp. *sarampion*, port. *sarampão)*, s. m. Rougeole, éruption cutanée, v. *roujolo*.

E lou senepioun, sabes ço qu'es lou senepioun ?
J. ROUMANILLE.

Aquelos qu'an lou senespien
Noun soun pas luenchs de la veirolo.
C. BRUEYS.

Conférer ce mot avec le prov. *senepo*, clou, l'it. *senopia*, crayon rouge, le lat. *sinopis*, couleur rouge, et le gr. σινωπις, moutarde.

SENEPO, SENÉPIO (l.), **SENEIPIO, SENÌPIO** (d.), (b. lat. *knopis*, clou à grosse tête, angl. *knob*, bosse), s. f. Clou à large tête, servant à ferrer les souliers, v. *tacho ;* crampon dont se servent les calfats pour maintenir l'étoupe dans l'interstice des bordages, v. *arno ;* clou de poids, v. *agus, traficho ;* petite épingle, v. *espingloun ;* pièce de monnaie, argent, pécune, v. *picaioun ;* roupie qui pend au nez, v. *tè ;* froidure, intempérie, bise, en Languedoc, v. *cisampo, rispo*.

As de senepo ? as-tu de l'argent ? *endura la senépio*, passer la nuit à la belle étoile.

Mai Calendau counèis que trepo
Subre la pouncho di senepe
CALENDAU.

Aro, que boufe la senépio,
Que barbaste, que toumbe un glas,
Agroumoulit coumo uno sépio,
Res lou destourbo, en res fai cas.
A. LANGLADE.

SENEQUIÉ, SENIQUIÉ, IERO, adj. et s. Gaucher, ère, v. *esquerrié, gauchié ;* Sénéquier, nom de fam. provençal.

Lou Senequiè, nom d'un rocher des Alpilles, près Fontvieille.

Noun èron pas rèn senequieres.
C. BRUEYS.

Tenènt en man l'espaso justicièro
E la balanço à l'autro senequiero.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *senèc*.

SENERGUE, n. de l. Senergues (Aveyron).

SENÉS (b. lat. *Senecium*, lat. *Sanitium, Sanesio, Civitas Sanitientium)*, n. de l. Senez (Basses-Alpes), ancien évêché ; Senés, Sénès, De Sénès, noms de fam. provençaux.

Lou felibre Senés, Célestin Sénès, dit *La Sinso*, auteur d'études de mœurs en prose provençale, né à Solliès-Pont (Var) en 1827.

SENESCALO (b. lat. *senescalla)*, s. f. Sénéchale, femme de sénéchal. R. *senescau*.

SENESCAU, SENESCHAU, SENESCAL (l.), (rom. *senescau, senescaut, senescaue, senescalx, seneschal, senescal*, cat. esp. port. *senescal*, it. *siniscalco*, b. lat. *seniscalcus)*, s. m. Sénéchal, officier d'épée qui, dans certains ressorts, était chef de la justice.

Grand senescau de Prouvènço, grand sénéchal de Provence, ministre des comtes de Provence qui exerçait le commandement et rendait la justice au nom du souverain résidant à Naples.

SENESCAUCIÉ (rom. *senescaucie, senescausia, senescalcia)*, s. f. Sénéchaussée ; étendue de la juridiction d'un sénéchal.

La senescaucié de Bèu-Caire, la sénéchaussée de Beaucaire, établie par Simon de Montfort. Le Languedoc comprenait anciennement 3 sénéchaussées (Toulouse, Carcassonne et Beaucaire), qui furent portées au nombre de 8 par le roi Henri II.

Charles II, comte de Provence, divisa ce pays en deux sénéchaussées, celle d'Aix et celle de Forcalquier.

La France fut divisée en bailliages pour les provinces de droit coutumier, et en sénéchaussées pour celles de droit écrit, c'est-à-dire pour le Midi. R. *senescau*.

• Senespiéu, senespioun, v. senepioun.

SENESSO, n. de l. Senesse (Ariège).

SENESTIS, n. de l. Senestis (Lot-et-Garonne).

SENÈSTRE, ÈSTRO (som. *senestre*, cat. *sinestre*, it. *sinestro*, esp. *siniestro*, port. *sinistro*, lat. *sinister, tra)*, adj. Sénestre, gauche, v. *gauche, senèc*.

Lou Vau-Senèstre, le Val-Sénestre, vallée des Basses-Pyrénées ; *à man senèstro, à senèstro*, à main gauche.

L'uno lou pren dóu coustat drech,
L'autro li cridant dóu senèstre.
C. BRUEYS.

Felibre, de dèstre à senèstre
Sus lou comte d'aquel pais n'en dises trop.
A. ARNAVIELLE.

Leis autre sauton la fenèstro,
Passèron de la man senèstro.
VIEUX NOEL.

SENESTRIÉ, IERO (rom. *senestrier, senestrièr*), adj. et s. Gaucher, ère, v. *seneguié;* bœuf qui ne sait tirer que du côté gauche, par opposition à *destrié*. R. *senèstre*.

SENET, s. m. Petit sein, v. *poupèu, tetounet*.

Soun senet blanc.
G. B.-WYSE.

R. *senet*.

SENET, s. m. Cerveau étroit ; intelligence enfantine, v. *testeto*.

Quinte senet ! quelle intelligence précoce ! *es un senet*, c'est un petit esprit, un idiot. R. *sèn*.

SENET (rom. *senet*), s. m. Réunion de femmes, assemblée médisante, v. *roudelet*.

Vèn dóu senet, elle vient de jaser. R. *senat*.

SENETO, s. f. t. mignard. Petit sein de fillette, v. *pousseto*. R. *senet* 1.

SENEZERGUE, n. de l. Senezergues (Cantal).

● Senfusquin *pour* sant-fresquin ; seng (seing), v. sing ; seng (sieur), v. sen ; seng (seing), v. sen.

SENGIHIÉ, SENZILHÉ, adj. m. *Nouguié sengihié*, noyer à mésanges, en Limousin. R. *sengiho*.

SENGIHO, SENZILHO, SINZILHO, SENDILHO, s. f. Mésange, en Limousin, v. *mesengo, sarraiè, sinseringaio*.

Lèsto coumo uno senzilho.
A. CHASTANET.

A conférer avec l'esp. *silguerillo*, chardonneret.

● Sengla (sangler), v. cengla ; sengla, senglar (sanglier), v. senglié ; senglas, v. sangari ; sengle, v. cengle.

SENGLEIREN, SINGLANENC (l.), **ENCO**, adj. De sanglier, fort comme un sanglier.

A mena de rambal l'ome passo sa vido ;
Es fort, es singlanenc.
M. BARTHÉS.

R. *senglié*.

SENGLES, SENCLES, ENGLOS (rom. *sengles, sengle, sencle, sengler, single*, cat. *sengles*, lat. *singulus*), pron. Chacun en particulier, chacun un, chacun le sien, chacun, une, en Béarn, v. *chascun, cadun, cadc*. Ce mot ne s'emploie qu'au pluriel.

Sengles cops, chacun son coup ; *en sengles ciéutats*, dans chaque cité ; *digoun sengles mouts*, ils dirent chacun un mot ; *ab sengles bastous*, ayant chacun un bâton.

Qu'abèts burre, iou qu'éi pa,
Quens heram sengles rostós.
MESPLÈS.

SENGLIÉ, SINGLÉ (rh.), **SANGLIÈ** (l.), **SENGLA, SINGLA** (l.), **SENGLAR** (d.), **SINGLAR** (périg.), **SINGLIAR** (lim.), **SANGLA, SENGLAS, SINGLAS, SANGLAS** (g.), (rom. *senglar, cenglar, singlar*, it. *cinghiale*, lat. *singularis*), s. m. Sanglier, v. *porc-senglié, soulitàri ;* sobriquet des habitants de Fontjoncouse (Aude) ; Singla, Senglar, De Senglar, noms de fam. vivarais.

Cro, subre-dènt de senglié, défense de sanglier ; *tufo de senglié*, hure de sanglier ; *suei, retirado de senglié*, bauge de sanglier ; *senglié que reno*, sanglier qui grumèle.

Les Bourguignon, de Provence, portent dans leurs armes un sanglier.

Pèu senglié d'un gabre, pinceau d'un coq-d'Inde.

SENGLIERO, TRUEIO SENGLIERO, s. et adj. f. Laie, v. *porco, trueio*. R. *senglié*.

● Senglo, sengloun, v. cenglo, cengloun.

SENGLOUN, CHINGLOUN (g.), **SOUNGLET, ACHILHOU** (d.), (rom. *sengleta*, plume de l'aile), s. m. Grappillon, petite grappe de raisin, v. *alo, rapugoun*. R. *sounglo*.

SENGLOUT, SENGLOUS (m.), **SANGLOUT** (l.), **SENGLUT, SANGLUT** (a. g.), **SANGUT** (lim.), **SANGLOT** (l. g.), (rom. *singlot, sanglut*, cat. *singlot, sanglot*, esp. *singulto*, it. *singhiozzo*, lat. *singultus*), s. m. Hoquet, v. *chouquet, segroun ;* sanglot, v. *souspir*.

Avè lou senglut, avoir le hoquet.

Aï lou senglout,
Diéu lou rout !
L'ai pas plus,
Vivo Jèsus !

dicton usité pour guérir le hoquet. On dit en Périgord dans le même cas :

Sangut, bes sangut, trei cop t'aurai,
Au pu près de moun vesi léu te le dounarai.
Fa de souspirs, fa de senglouts.
C. BRUEYS.

Courino dei sanglut es quàsi sufoucado.
J. RANCHER.

SENGLOUTA, SANGLOUTA (Var), **SENGLUTA, SANGLUTA** (g.), **SANGLOUTEJA, SANGLUTIA** (a.), (rom. *sanglotar*, cat. *singlotejar*, it. *singhiozzare*, lat. *singultare*), v. n. Avoir le hoquet, v. *houqueja ;* sangloter, v. *gounfleja, sousca, trena*.

Sengloute, outes, outo, outan, outas, outon.

En sengloutant vous presènte la mirro.
DOMERGUE.

En me sarrant la man sangloutejo e me dis.
JOURDAN.

Prègon, sengluton descourado.
A. CROUSILLAT.

SENGLOUTANT, SANGLOUTANT, ANTO, adj. Sanglotant, ante, v. *gounfle*.

De noto sangloutanto.
J. DÉSANAT.

R. *sengloula*.

SENGLOUTI, SANGLOUTI (lim.), (rom. *sanglotir*, it. *singhiottire*, lat. *singultire*), v. n. Sangloter, v. *sengloula*.

Sengloutisse, isses, is, issèn, issès, isson.

SENGLOUTIMEN (rom. *sangleutimen*), s. m. Action de sangloter. R. *sengloutì*.

SENGOUAGNET, n. de l. Sengouagnet (Haute-Garonne).

SENGOUNAIRO, s. f. Espèce de filet de pêche.

Ou coumo cambarot dins uno sengounairo.
LA BELLAUDIÈRE.

Honnorat donne aussi la forme *sengounaire*, s. m. R. *sangagnaire ?*

● Senh, v. sen ; senha, v. signa ; senhou, v. segnour.

SENI, SEGNI (for.), **SEINI, SINI** (lim.), **SENIL, SENILH, SINIL** (g. l.), **SENIS** (rouerg.), (rom. *senil, senicle*), s. m. Serin vert de Provence, *fringilla serinus* (Lin.), oiseau, v. *sarrasin, venturoun ;* serin, v. *serin ;* souchet long, plante, v. *triangle ;* personne chétive, fluette, délicate, v. *fifi*.

A de cambo de seni, il est grêle comme un roseau.

L'aiglo, rèino des èrs, e lou pichot senil.
L. CABANIS.

Un senil i bresilho.
F. DE CORTÈTE.

R. *serin*.

SENIÇOUN, SENEÇOUN, SANIÇOUN, SANIÇOU (l.), **SENIÇOU** (d.), **SENAUÇOU, TANISSOU, TANUSSOU** (rouerg.), **SERIÇOUN, SERINÇOUN** (a.), **CHANIÇOU** (lim.), (lat. *senecio*), s. m. Seneçon, plante, v. *cardet, erbo-di-cardelino, lachetet*.

As toujour de fresco ensalado,
De fres seniçoun jaune e verd.
A. MATHIEU.

SENIEU, SEGNUER (lat. *senior*), s. m. Commandant, nom d'une des faces des osselets, à Marseille. Les autres sont nommées *cepoun, chin* et *gibo*.

● Senifica, v. signifika ; séni-grand, v. segne ; senigrè, v. fenigrè.

SENIHA, n. p. Sénilhac, nom de fam. lang.

● Seniho, v. ceniho.

SENILE, ILO (rom. cat. esp. port. *senil*, it. *senile*, lat. *senilis*), adj. t. littéraire. Sénile, v. *veianchous*.

SENINO, s. f. Gros-bec, oiseau, en Rouergue, v. *bè-gros*. R. *seni*.

● Senipiéu, v. senepioun ; senipio, v. senepo ; seniquié, v. senequié ; senis, v. seni.

SENISCLE, SENICLE (l.), **SE NISCLET** (toul.), s. m. Sanicle, plante, v. *sanisclo ;* arroche sauvage, en Languedoc, v. *armòu-fèr ;* ansérine blanche, en Périgord.

Seniscle pudènt, arroche puante, v. *poumbrago ; seniscle óudourous*, ansérine botryde, v. *erbo-de-bou*.

SENISTRE, SINISTRE (l.), **SENISTE** (g.), **ISTRO, ISTO** (cat. *sinistre*, it. port. *sinistro*, esp. *siniestro*, lat. *sinister, istra*), adj. t. littéraire. Sinistre, v. *segrenous*.

Li a quaucarèn
Pèr nouveste bèn
De fort senistre.
L. PUECHE.

Car l'ome valerous
Soustèn l'adversitat e sinistre daumàgi.
LA BELLAUDIÈRE.

Dins las aprehensiouns de quicon de sinistre.
D. SAGE.

● Senjouanei, v. janen (sant-) ; senlia, senlio, v. cengla, cenglo ; senmano, v. semano ; senna, v. semena ; sennadi, v. semenat ; Semneterre, v. Neitari (Sant-).

SENNIGE, s. m. Feuillage de pin ou de mélèze dont on fait de la litière, dans les Alpes, v. *garbach, menudai, pinoufo, ramo*. R. *fens*.

SENÒBI (b. lat. *snobuli*, chaînettes d'argent ?), s. m. Brome des prés, *bromus pratensis* (Lam.) ; brome dressé, *bromus erectus* (Huds.), plantes, v. *calido*.

● Senobre, v. cenobre.

SENÒDI (lat. *synodia*, synode), s. m. Synode, v. *sinode ;* assemblée tumultueuse, conciliabule ; bruit confus, vacarme, tapage ; discours inintelligible, pathos, v. *chafaret, ramadan, sinagogo ;* ennui, dégoût, fatigue ; être ennuyeux, importun, une, v. *sicut-etnos*.

Avé senòdi de, être ennuyé de ; *douna senòdi*, ennuyer, v. *cnòdi*.

Te vos teisa, senòdi,
Que me vènes en òdi.
L. ROUMIEUX.

SENOS, n. de l. Saint-Pierre de Sénos (Vaucluse), village qui tire son nom, selon quelques-uns, de l'ancien *Senomagus*.

Conférer ce mot avec l'irl. *sen*, vieux, v. *segne*.

SENOT, s. m. Senau, grand bâtiment à deux mâts, dont on se sert spécialement pour la course, v. *senau*.

● Senoudelho, v. seroudelho ; senoumbrous, v. souloumbrous.

SENOUIA, SENOULHAC (l.), n. de l. Senouillac (Tarn), dont les habitants sont nommés *Senoulhagol, olo*.

SENOUN, SENOU (v. fr. *synau, sinal*, chambre), s. m. t. de marine. Petit pont de l'arrière d'un bateau de pêche, v. *chambroun, tèume*.

Sabès que paire Louis a de crano tisano...
N'aguessian pu plen lou senoun !
GOIRAND.

Quand passes souto lou Mouroun,
Maino ta velo, mete-lo dins lou senoun,

dicton maritime qui fait allusion au vent qui souffle d'une montagne située près de Carry (Bouches-du-Rhône).

SENOUN, SINOUN, SEDOUN (m.), **SINOU, SEQUENOU, SE-QUE-DE-NOUN** (l.), **SI-CO-EI-DE-NOU** (lim.), (rom. *senon, seno, sino*, cat. esp. *sino*, it. *se non*, lat. *si non*), conj. Sinon, sans quoi, à défaut, autrement, v. *autramen*. R. *se, noun*.

● Senque, v. cenque.

SENQUÉRI, n. p. Senquéry, nom de fam. languedocien.

SÈNS, SÈS, SENS (g. l.), (rom. *sens, sen*, it. *senso*, lat. *sensus*), s. m. Sens, signification ; situation, côté, v. *caire, coustat ;* bon sens, v. *sèn*.

Sèns dessus dessouto, sens dessus dessous ; *sèns davans darrié*, sens devant derrière.

E se di libre sant avèn coumprés lou sèns,
De sa vengudo aro sarié lou tèms.
J. AUBERT.

Te lauron dins toutis lous sèns.
A. MIR.

O **SÈNS, SÈS** (toul.), **SÈI, SEN** (lim.), **CHENS** (b.), **CHÈN** (bord.), **SENSE, SANS, SANSE** (l.), **CHANS** (g.), **SONS** (rouerg.), **SIN** (d.), (rom. *sens, ses, senes, sans, sene, sents, sentz*, cat. *sens*, port. *sem*, esp. val. *sin*, lat. *sine, se*), prép. Sans, v. *sènso*.

Sèns fauto, sans faute; *sèns façoun*, sans façon; *sèns fin*, sans fin; *sèns ièu me presenta*, si je ne m'étais pas présenté; *sèns èu vent*, s'il n'était pas venu.

SENSA, SENSAT (l.), **SENSIAT** (querc.), **ADO** (rom. *sensat, sensiat*, cat. *sensat*, it. *sensato*, b. lat. *sensatus*), adj. Sensé, ée, v. *sena* plus usité.

Lou tiéu discours me plas : es sensat, franc e li-
J. RANCHER. [bre.

E quau sera lou mau sensat
Que vouguès dire lou countràri ?
D. SAGE.

SENSACIOUN, SENSACIEN (m.), **SENSACIÈU** (l. d.), **SENSACHÈU** (auv.), (cat. *sensació*, esp. *sensacion*, it. *sensazione*, lat. *sensatio, onis*), s. f. Sensation; impression.

Faire uno grosso sensacioun, faire une grande impression.

La sensacioun es toujour vraio,
Toujour seguro ; la resoun
Es uno vièio que trantraio.
H. MOREL.

SENSADAMEN, SENSADOMEN (l. g.), (rom. *sensiadament*, it. *sensatamente*), adv. Sensément. R. *sensa*.

● Sensarage, sensarié, sensau, v. censalage, censarié, censau.

SÈNS-CULOT, SANS-CULOT (l.), s. m. Carmagnole, veste courte, dans le Tarn, v. *copoquièu, vèsto*. R. *sèns, culoto*.

SÈNS-CULOTO, SANS-CULOTO (l.), s. m. Sans-culotte, révolutionnaire, v. *descaladaire, sènso-braio*.

Lou Sans-culoto à Niço, titre d'une comédie provençale en un acte, par E. Pélabon.

Li sèns-culoto
Porton li boto,
Li muscadin
Lis escarpin.
CH. POP.

● Senso, sensè, sensèr, èro, v. sencèr, èro.

SÈNS-ÈIME, SANS-ÈIME (l.), *(sans jugement)*, s. et adj. Écervelé, ée, v. *aurivèu*.

Tusta coumè un sèns-èime, frapper à tort et à travers.

SENSENA, v. n. Fleurir et produire le pollen, en Guienne, v. *flouri*. R. *sènt*.

● Sensenou, v. sansougnet; senserigaio, senserigalho, senserigalo, v. sinseringaio.

SÈNS-FAÇOUN, SANS-FAIÇOUS (l.), adj. et s. Sans façons, v. *intrant*.

SÈNS-GÈNO, SANS-GÈNO (l.), adj. et s. Sans gêne.

L'ase es un pau moussu sans-gèno.
L. D'ASTROS.

SENSIBLAMEN, SENSIBLOMEN et **SENSIPLOMEN** (l. g.), (cat. *sensiblament*, esp. *sensiblemente*, it. *sensibilmente*), adv. Sensiblement. R. *sensible*.

SENSIBLE, SENSIPLE (l. g.), **SENCHEBLE** (auv.), **SENSIÈU** (g.), **IBLO, IPLO, IÈUO** (rom. cat. *sentible*, cat. esp. *sensible*, it. *sensibile*, lat. *sensibilis*), adj. Sensible, v. *deuve, pietadous*.

Iè fuguè sensible, il y fut sensible; *es bèn sensible que perdra*, il est évident qu'il perdra; *sensibli prougrès*, sensibles progrès.

Bravo e sensiblo vierginello.
A. CROUSILLAT.

SENSIBLETA, SENSIBILITAT (h. l.), **SENCHEBILETA** (auv.), (rom. cat. *sensibilitat*, it. *sensibilità*, esp. *sensibilidad*, lat. *sensibilitas, atis*), s. f. Sensibilité.

La sensibleta, l'indulgènci, la carita que l'animavon.
A. MICHEL.

Ta sensibilita ti fa perdre couràgi.
L. PÉLABON.

SENSITIÈU, IVO (rom. cat. *sensitiu, iva*, it. esp. port. *sensitivo*, lat. *sensitivus*), adj. t. sc. Sensitif, ive.

SENSITIVO, SENSITIBO (l. g.), (cat. esp. port. it. lat. *sensitiva*), s. f. Sensitive, arbrisseau, v. *susceitiblo*.

SÈNSO, SANSO et **SENSE** (l.), **SANSE** (g.); (rom. *sensa, senza, senes*, cat. *sense*, it. *senza*), prép. et adv. Sans, v. *sèns*; au dépourvu, v. *desprouvesi, eicigne*.

Sènso ièu, sans moi; *sènso argènt*, sans argent; *sènso rire*, sans rire; *sènso peno*, sans peine; *vai sènso dire*, cela va sans dire; *èstre sènso*, être privé, dépourvu; *me n'a fa sènso*, il m'en a dépourvu; *resta sènso*, rester dépourvu; *es moussu sènso*, il n'en a pas; *sènso acò*, sans cela, en dehors de cela; *sènso mai*, sans plus; *sènso que se vegue*, sans que cela paraisse; *sènso que i'agon di*, sans qu'on le lui ait dit; *lou counèisse sènso lou counèisse*, je le connais imparfaitement; *faire sènso*, v. *cènso*. R. *cèns*.

● Senso *pour* cinso.

SÈNSO-BIAIS, SÈNS-BIAIS, s. Personne maladroite, gauche, v. *pau-de-biais, Jansèns-biais*.

Lèvo-te, lèvo, sènso-biais, ôte-toi de là, maladroit.

I'ai di qu'èro un sèns-biais.
A. MATHIÉU.

R. *sènso, biais*.

SÈNSO-BRAIO, s. m. Sans-culotte, va-nu-pieds, déguenillé, v. *espeia*. R. *sènso, braio*.

SÈNSO-COR, SÈNSO-COUER (m.), **SANS-COR** (l.), s. Personne sans cœur, barbare, v. *crus*.

Ei sènso-couer, ei gus, ei laire
N'en arribo toujour autant.
M. BOURRELLY.

SÈNSO-ÈIME, SANS-ÈIME (l.), s. m. Homme inconsidéré, v. *tuerto-barri*. R. *sènso, èime*.

SÈNSO-FE, SÈNSO-FEDO (m), s. m. Homme sans foi, dur, impitoyable.

SÈNSO-GOUST, s. m. Personne sans goût.

L'anchoio dins l'òli es facho que pèr vèndre ei sènso-goust, ei pounentés.
S. CREMAZY.

SÈNSO-LÈI, s. m. Personne sans loi, v. *desbadarna*.

Sènso-lèi, sènso-fe, vai, de l'infèr sies prochi.
A. THOMAS.

SÈNSO-PENSAMEN, s. m. Sans-souci, v. *regala*.

SÈNSO-QUARTIÉ, SANS-QUARTIÈ (l.), s. m. Homme qui ne fait pas de quartier, inexorable, v. *despietadous*.

D'omes à caros mal-fatousos,
De mal-carats, de sens-quartiès.
J. LAURÈS.

SÈNSO-RESPÈT, s. m. Personne irrespectueuse.

Faquin, maraud, sènso-respèt.
G. ZERBIN.

SÈNSO-SÈN, s. Personne peu sensée, tête folle, v. *dessena, pau-de-sèn*.

Aquelo sènso-sèn de Babet.
F. PEISE.

Prouvavon cado jour qu'èron de sènso-sèn.
L. FARCY.

R. *sènso, sèn*.

SÈNSO-SOM, SÈNSO-SOUEM *(celui qui ne dort pas)*, s. m. Sobriquet des douaniers, v. *gabian*.

Lou sènso-souem nous guèiro.
R. SERRE.

SÈNSO-VOIO, s. Personne indolente, v. *dorme-dre, trenpo-l'ase*. R. *sènso, voio*.

SÈNS-SOUCIT, SENS-SOUCHE (auv.), s. m. Sans-souci, v. *galo-bon-tèms*.

Lou pegot sèns-soucit
Fasié gau de vèire e d'ausi.
L. ROUMIEUX.

Oh ! la bello vido
Que fan lis acabaire !
Soun de sèns-soucit,
Vivon dins li plesi.
CH. POP.

SENSUALANEN, SENSUALOMEN (l. g.), (cat. *sensualement*, it. port. *sensualmente*), adv. Sensuellement. R. *sensuau*.

SENSUALITA, SENSUALITAT (l. g.), (cat. *sensualitat*, it. *sensualità*, esp. *sensualidad*, lat. *sensualitas, atis*), s. f. Sensualité, v. *carnalita, moulesso*.

Qu seguis sa sensualita embrutis sa counsciènci.
TRAD. DE L'IM. DE J.-C.

SENSUAU, SENSUAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *sensual*, it. *sensuale*, lat. *sensualis*), adj. Sensuel, elle.

Un regard ardènt, sensuau.
E. VIOLET.

SÈNT, SÈN (g.), s. m. Odeur, arome, en Guienne, v. *sentour*. R. *senti*.

● Sènt (il sent), v. senti; sent (saint), v. sant; sent (cloche), v. sen; sentadous *pour* sentourous; Sentagno, v. Agnan; sentat, v. santa.

SENTAT (cat. *sentat*, assis), n. p. Sentat, nom de fam. mérid. R. *asseta*.

● Sènte (je sens), sènte (il sent), v. senti; sènto, ènto, v. sant, anto; sente (sentier), v. sento; sentègno, sentèino, v. dissentarié; sentèi, v. sendié.

SENTÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. et adj. Celui, celle qui sent.

Pese sentèire, pois odorant, pois de senteur. R. *senti*.

● Sentelèno *pour* centaurèio.

SENTEN, n. de l. Sentein (Ariège).

SENTENA, n. de l. Sentenac (Ariège).

SENTÈNCI, SENTÈNÇO (niç.), **SENTÈNCIO** (l. g.), **SENTENÇO** (l.), (rom. *sentencia, sententia, sentensa*, cat. esp. *sentencia*, port. *sentença*, it. *sentenza*, lat. *sententia*), s. f. Sentence; arrêt, v. *arrèst*.

Iè legiguèron sa sentènci, on lui lut sa sentence; *an pourta la sentènci, an pourtado la sentèncio* (l.), on a rendu la sentence.

Ma bello, noun voulès-vous pas
Retractar aquelo sentènci ?
G. ZERBIN.

PROV. A fòu juge courto sentènci.

SENTENCIA (rom. cat. esp. port. *sentenciar*, it. *sentenziare*, b. lat. *sententiare*), v. a. et n. Sentencier. R. *sentènci*.

SENTENCIOUS, OUSO (cat. *sentencios*, esp. port. *sentencioso*, it. *sentenzioso*, lat. *sententiosus*), adj. Sentencieux, euse.

SENTENCIOUSAMEN (it. *sentenziosamente*), adv. Sentencieusement. R. *sentencious*.

● Sentenejo, senteno, v. centenejo, centeno; senteno, v. sentino; sentenello, v. sentinello; sentèri, sentèrio, v. dissentarié; sentes, *plur. lim. de* sent (saint), v. sant.

SÈNTI (lat. *Sentii, Sontii*), s. m. pl. Les Sentiens, peuplade gauloise des Basses-Alpes que les uns placent à Digne, les autres à Senez.

SENTI, SINTI (d.), **SÈNTRE** (a. rh.), (rom. cat. esp. port. *sentir*, it. lat. *sentire*), v. a. et n. Sentir, flairer, v. *nifla, soulfina*; ressentir; goûter; connaître, conjecturer, apercevoir, v. *counèisse*; fleurer, répandre une odeur, v. *fleira, ole, pudi*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov.	*sènte, sèntes, sènt, sentèn, sentès, sènton.*
Mars.	*sènti, sèntes, sènte, sentèn, sentès, sènton.*
Béarn.	*sénti, sentes, sent, sentim, sentits, séntin.*
Querc.	*sinti, sintes, sint, sintèn, sintèts, sinten.*
Lang.	*sentisse, isses, is, issèn, issès, isson.*

IMPARFAIT.

Prov.	*sentiéu* ou *sentli* (niç.), *iés, ié, ian, ias, ien.*
Lang.	*sentièi* ou *sentissièi, iès, iè*, etc.
Gasc.	*sentioi* ou *sintioi* ou *sentissioi, iòs, iò*, etc.

PRÉTÉRIT.

Prov.	*sentiguère* ou *sentèri* (m.), *ères, è, erian, erias, èron.*
Toul.	*sentisquèi, sentisquères, sentisquèt*, etc.

Gasc. *sentigui* ou *sentiri* ou *senti* (périg.), *sentires, sentit* ou *sentit*, etc.

FUTUR.

Prov. *sentirai* ou *sentrai* ou *senterai* (niç.), etc.

CONDITIONNEL.

Prov. *sentiriéu* ou *sentriéu* ou *senteriï* (niç.), etc.

IMPÉRATIF.

Prov. *sènte, senten, sentès.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que sènte* ou *sènti* (m.), *èntes, ènte, enten, entès, ènton*, ou *que sentigue, igues, igue, iguen, iguès, igon.*

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que sentiguèsse*, ou *sentèssi* (m.), *èsses, èsse, essian, essias, èsson.*

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *sentènt, sentent* et *sentient* (l.), *sintent* (g.).

Lou senti, le tact, le sens du toucher ; *senti bon, senti à bou* (lim.), sentir bon ; *senti mau, senti marrit*, sentir mauvais ; *acò sènt marrit, acò sènt*, mauvais signe ; *sènt l'aiet, sènte à l'aiet* (m.), il sent l'ail ; *senti lou fum, senti au fum* (m.), sentir la fumée ; *senti lou clus, l'embarrat, l'estu, l'escaufit, senti à l'escaufat* (g.), sentir le relent, l'échauffé ; *senti lou mousi, senti à mousit* (l.), sentir le moisi ; *senti l'uscle, lou rim, lou roustun, lou rabinat, lou brulat, lou rimat, senti au rimat* (g.), sentir le roussi, le brûlé ; *senti lou sapin* ou *la sapino*, être en danger de mort ; *senti lou gus, la douçourasso*, sentir le faguenas ; *senti lou ferun*, sentir le sauvagin ; *sènt qu'empèsto, qu'empouisouno, qu'enlèvo, qu'entrono, qu'empourraco*, c'est une infection ; *l'alen ié sènt*, il a l'haleine forte ; *sènt bon, se sènt bon, sentès bon*, il sent bon, il y a une bonne odeur ; *acò sènt qu'embaumo*, cela fleure comme baume ; *sènte un pau aquelo roso*, flaire un peu cette rose ; *sènt pas soun mau*, se dit d'un malade devenu insensible ; *ié sènt rèn*, il n'y entend rien ; *senti lì marridi maniero*, être sensible aux mauvais procédés ; *lou pòu plus senti*, il ne peut plus le souffrir ; *lou poudié plus vèire ni senti*, il ne pouvait plus le voir ni l'entendre ; *senti soun bon*, avoir bon air, v. *ressenti*.

PROV. Es coume li cat, sént de luen.
— Vau mai tira que senti.
— Chascun sènt bon soun pèd.
— Quau sènt bon, sènt marrit,
— Quau sènt rèn, sènt bon.
— Quau premié sènt,
Soun quiéu n'en depènd,
ou (m.)
Lou premié que sènte,
De soun cuou descènde.
— Lou riche sènt pas lou mau dóu paure.

SE SENTI, v. r. Se sentir, connaître ses forces, ses ressources ; commencer à être nubile, éprouver les effets de la puberté, en parlant d'une jeune fille ; se ressentir, v. *ensenti*.

Me sènte pas bèn, je me sens indisposé ; *coumençò à se senti*, elle prend du tempérament ; *se senti de quaucarèn*, se sentir de quelque chose, en avoir quelque reste.

PROV. MARS. Qu se sènte
S'estènde,
que celui qui a des moyens fasse de la dépense.

SENTI, SENTIT (g. l.), IDO, UDO, part. et adj. Senti, ie ; fêlé, ée, v. *assenti*.

M'en siéu senti, me n'en siéu senti, je m'en suis ressenti.

• Sentic *pour* sentiguè (il sentit), *à Toulouse*.

SENTICOUS, OUSO (lat. *senticosus*, plein d'épines), adj. Pointilleux, euse, en Gascogne, v. *brcquihous, espinous*.

Souvent lou regent senticous
Me lançavo soun cop d'esplingo.
J. JASMIN.

SENTIDO, SENTIÈ (a.), **ESTIDO** (l.), (cat. *sentit*, esp. *sentido*, it. *sentita*), s. f. Flair, odorat, v. *flaire, òudourat* ; odeur, pressentiment, perspicacité, v. *fum*.

Queto sentido ! quel nez ! *avè bono sentido*, avoir du flair, avoir bon nez ; *avè marrido sentido*, n'avoir point de nez, manquer de sagacité ; *avè ges de sentido*, n'avoir point d'odorat ; *avè sentido*, avoir un pressentiment ; *aguè sentido de la causo*, il eut vent de la chose ; *avèu sentido*, je le pressentais ; *n'auras sentido*, tu t'en ressentiras.

PROV. A bon nas, bono sentido.

R. *senti*.

SENTIDOU, s. m. Odorat, organe de ce sens, flair, v. *sentido* plus usité. R. *senti*.

• Sentié (sentier), v. sendié ; sentié (il sentait), sentien (ils sentaient), sentiés (tu sentais), sentiéu (je sentais), v. senti.

SENTIMEN (cat. *sentiment*, it. port. *sentimento*, esp. *sentimiento*), s. m. Sentiment ; perception ; avis, v. *vejaire*.

Avè de sentimen, de bon sentimen, avoir des sentiments ; *de marrit sentimen*, de mauvais sentiments ; *n'a ges de sentimen*, c'est un homme sans honneur. R. *senti*.

SENTIMENTAU, SENTIMENTAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *sentimental*, it. *sentimentale*), adj. Sentimental, ale, v. *assentimenta*. R. *sentimen*.

SENTINEJA, v. n. Flairer, en Velay, v. *nifla*. R. *senti*.

SENTINELLO, SENTENELLO (alb.), (it. port. b. lat. *sentinella*, cat. *centinella*, esp. *centinela*), s. f. Sentinelle.

Faire sentinello, faire sentinelle ; *releva de sentinello*, relever de sentinelle, tancer quelqu'un ; *pausa sentinello*, déposer des ordures.

Se pauso en sentinello.
J.-A. PEYROTTES.
En fasènt boueno sentinello.
C. BRUEYS.
Qu dirié qu'un pichoun rigau
Serve de sentinello au tourdre.
ID.

PROV. GASC. Bouton lous pècs en sentinello quand plòu.

SENTINO, SENTENO (cat. esp. port. it. lat. *sentina*), s. f. Sentine, partie la plus basse d'un navire, lieu plein d'immondices, v. *garouio, sueio* ; ustensile de fer, v. *setino*.

El descendèt à la sentino.
D. SAGE.
Counsidèro tabé la pudento sentino,
Coussi la t'a loutjado al bel founs de l'esquino.
MIRAL MOUNDI.
Senteno de perversitat.
H. BIRAT.

• Sentiri *pour* sentiguère (je sentis), *en Gascogne* ; sentiriéu, iés, ié, ian, ias, ien, iòu, v. senti.

SENTIS, s. m. Micocoulier, à Nice, v. *falabreguié* ; Sentis, nom de fam. gascon.

Conférer ce mot avec le lat. *celtis* qui désigne le même arbre, et le lat. *sentix*, églantier.

SENTO, SENTE (b.), (lat. *semita*), s. f. Sentier, en Béarn, v. *carreiroun, draiòu*.

Prene la sento
Qui miabo au pountot, acò 's trop grano couento.
T. LAGRAVÈRE.

• Sento, sènto (sainte), v. sant, anto.

SENTOUR, SENTOU (g. l. m.), **SINTOU** (d.), (rom. *sentor*, it. *sentore*), s. f. Senteur, odeur, exhalaison, émanation, v. *fleirour, òudour, òulour*.

Veni à la sentour, venir à l'odeur, au fumet ; *aigo de sentour*, eau de senteur ; *pese de sentour*, pois de senteur ; *de bòni sentour*, de bonnes senteurs ; *de marridi sentour*, de mauvaises odeurs.

SENTOURAGE, SENTOURATGE, SAINTOURATGE (rom. *sanctor*, corps saints, reliques, lat. *sanctorum*), s. m. Pèlerinage, en Gascogne, v. *roumavage, vot* ; foire où se louent les domestiques, v. *logo*.

Quitem las bordos e lou lièit,
Anem en sentouratge.
G. D'ASTROS.

SENTOURASSO, SENTOUNASSO (l.), s. f. Mauvaise odeur. R. *sentour*.

SENTOURÈ, ÈRO, ETO (rom. *sentorer*, dévotieux, *sanctor*, corps saints), s. Pèlerin, ine, en Gascogne et Béarn, v. *pelerin, roumiéu*.

PROV. Parti sentoureto
E tourna puteto.

• Sentourna *pour* s'entourna.

SENTOUROUS, SENTADOUS (montp.), **OUSO**, adj. Odorant, ante, embaumé, ée, v. *òudourous, redoulènt*.

Tas garrigos sentourousos.
A. LANGLADE.

R. *sentour*.

SENTRAIO, SENTRALHO (g. l.), (v. fr. *Saintrailles*, rom. *Senhtaralha*), n. de l. Xaintrailles (Lot-et-Garonne).

Poutoun de Sentraio, Poton de Saintrailles, célèbre aventurier gascon qui contribua à l'expulsion des Anglais, devenu maréchal de France, sous le roi Charles VII, mort en 1451.

• Sèntre, sentrai, sentriéu, sentu, v. senti.

SENTRÌO, s. f. Xaintrie, pays du bas Limousin. *En Sentrìo*, en Xaintrie.

SENU, SENUT (g. l.), **UDO** (rom. *senut*, esp. *sesudo*, port. *sensudo*), adj. Remarquable par son bon sens, sensé, ée, v. *sena*.

D'acò senu, du sensé.

D'acò senut, d'aquelo trempo fino
De quau l'esprit es fach coumo uno tino.
C. FAVRE.
Tant amistous coumo èro, e lurat, e senut.
M. BARTHÉS.
Lous senuts dau grand counsel.
O. BRINGUIER.

R. *sèn*.

• Senzilhé, senzilho, v. sengihié, sengiho ; seo, v. seio ; seon (qu'ils soient), v. siegon ; Seon (nom de lieu), v. Ensen ; seou (sien), v. siéu ; seou (suif), v. sèu ; seoua, v. seva ; seoucla (cercler), v. ciéucla ; seoucla (sarcler), v. saucla ; seougo, v. céugo ; sep, se-p, *pour* se vous, *en Béarn* ; sep, sepa, sepadèl, *pour* cep, cepa, cepadèu.

SEPARA, SOUSPARA (querc.), (rom. *sebrar*, cat. esp. port. *separar*, it. lat. *separare*), v. a. Séparer, v. *dessepara, despartì*.

SE SEPARA, v. r. Se séparer ; divorcer.

Se poudien plus separa, ils ne pouvaient plus se quitter.

PROV. Uno fedo malauto se separo dóu troupéu.

SEPARA, SEPARAT (g. l.), ADO, part. et adj. Séparé, ée.

SEPARABLE, ABLO (rom. cat. esp. *separable*, it. *separabile*, lat. *separabilis*), adj. Séparable.

SEPARACIOUN, SEPARACIEN (m.), **SEPARACIÉU** (l.), **SEPARACIOU** (b. g.), (rom. *separacio, separansa*, cat. *separació*, esp. *separacion*, it. *separazione*, lat. *separatio, onis*), s. f. Séparation, v. *despartido* ; cloison, v. *trancant*.

Separacioun de cors e de bèn, séparation de corps et de biens.

SEPARADAMEN, SEPARADOMEN (l. g.), (rom. *separadamen, sebradament*, cat. *separadament*, port. esp. *separadamente*, it. *separatamente*), adv. Séparément, v. *despart (à)*. R. *separa*.

SEPARAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *separador*, lat. *separator*), s. et adj. Celui, celle qui sépare, v. *desseparaire*.

Lì separaire de Niço, les séparatistes de Nice, ceux qui voudraient séparer cette ville de la France.

Quand la bourrello
Separarello
M'aura troussa.
J. BRUNET.

SEPARATIÉU, IVO (rom. cat. *separatiu, iva*, esp. it. *separativo*, lat. *separativus*), adj. Séparatif, ive.

Ligno separativo, ligne de démarcation.

SEPARATISME, s. m. Séparatisme.

L'acusacioun de separatisme que d'ignourènt nous jiton à la faci.
C. DE VILLENEUVE.

R. *separa*.

SEPARTI (rom. *sopartir)*, v. a. Séparer, partager, diviser, répartir, v. *desparti.*

SE SEPARTI, v. r. Se séparer, se quitter.

SEPARTI, SEPARTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Séparé, ée, réparti, ie. R. *desseparti.*

SEPELI, SEBELI (lim.), (rom. *sepelir, sepellir, sebellir, sebelir, sobelir,* cat. *sebollir,* esp. *sepelir,* it. *seppellire,* lat. *sepelire),* v. a. Ensevelir, en Dauphiné et Béarn, v. *enseveli,* plus usité.

Lou sepeliguèron à vèspres lou dict jour.
1551.

SEPELI, SEPELIT (b.), SEPULT (niç.), IDO, ULTO (it. *sepolto,* lat. *sepultus),* part. et adj. Enseveli, ie.

Dins la glèiso ounte vouguè èstre sepelido.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

SEPELIT, s. m. Sépulture (vieux), v. *sepóuturo.* R. *sepeli.*

SEPET, n. p. Sépet, nom de fam. mérid. v. *Cepet.*

SÈPI, SÉPIO (g. l.), **SÙPI** (m.), **SÙPIO** (rh.), **SÈPI, SÌPIO, SCÌPI** (d.), **SIPO** (bord.), (rom. *sepcha, sèpia,* cat. *sepia. sipia,* it. *seppia,* esp. lat. *sepia),* s. f. Sèche, espèce de mollusque ; poudre de sèche, employée contre l'ophthalmie des animaux.

Òs de sèpi, os de sèche ; *se coume un os de sèpi,* absolument sec ; *jita lou negre coume uno sèpi,* écumer de rage ; allusion à la matière noire que la sèche évacue pour troubler l'eau, quand elle est poursuivie par ses ennemis ; *faire d'uei de sèpi, faire la sèpi,* faire des yeux langoureux ; *que sèpi,* quel être ennuyeux !

Agroumoulit coumo uno sépio.
A. LANGLADE.

SÈPI, s. f. La Sépy, cours d'eau qui passe près de Die (Drôme).

• Sepihoun, v. cepihoun.

SÉPIOUN, SUPIOUN (m.), **SIPIOUN, SEPIOU** (l.), (cat. *cipió),* s. m. Petite sèche ; sépiole, genre de mollusques ; petit calmar, v. *casseroun.*

Li sepioun, qu vòu fregi ! cri des poissonnières. R. *sèpi.*

• Sepo, sepoun, *pour* cepo, cepoun.

SÉPOUNET, s. m. Le Séponet, montagne voisine du Sépoux, en Vivarais. R. *Sepous.*

SEPOUS, s. m. Le Sépoux, montagne du Vivarais (1,534 mètres). R. *cepoun.*

SEPÓUTURA, SOBOTURA (lim.), (v. fr. *sepulturer,* esp. *sepultar),* v. a. Enterrer (vieux), v. *aclapa, enterra, reboundre.* R. *sepóuturo.*

SEPÓUTURO, SEBOUTURO (a.), **SEPULTURO** (l. niç.), (rom. *seboutura, sabbautura, sebultura, soboutura, soboltura, sepultura, sepelienda,* v. fr. *sépouture,* it. *sepoltura,* cat. esp. port. lat. *sepultura),* s. f. Sépulture, éminence qui recouvre une sépulture, tumulus, v. *atahut, clot, cros, toumbo, vas ;* repas funèbre, en Forez, v. *reboustèri.*

La sepóuturo eclesiastico, la sépulture ecclésiastique.

L'autre davans sa mouort gravo sa sepauturo.
LA BELLAUDIÈRE.

Emb' un pal va durbi tóuti li sepulturo.
J. RANCHER.

Ayso es la sepultura del senor Bernard Ysarn,
épitaphe du 14e siècle, au musée de Narbonne.

PROV. Quand l'ome porto li pèd à la man.
E lis uei à la centuro,
Pòu dire qu'es près de sepóuturo.
— Encuei en figuro,
Deman en sepóuturo.

SEPS, n. de l. Sepx (Haute-Garonne). R. *cep.*

• Sept, septanto, septèmbre, v. sèt, setanto, sotèmbre ; sopu, *part. p. du v.* saupre.

SEPULCRAU, SEPULCRAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *sepulcral,* it. *sepulcrale,* lat. *sepulcralis),* adj. Sépulcral, ale.

D'uno vous sepulcralo.
J. RANCHER.

Dins uno pielo sepulcralo.
H. BIRAT.

SEPULCRE, SEPUCRE (rh.), (rom. *seboucre, sepucre, sepulcre,* cat. *sepulcre,* esp. port. *sepulcro,* it. *sepolcro,* lat. *sepulcrum),* s. m. Sépulcre, tombeau, v. *toumbèu, tólus.*

Li tres Marié lou van cerca,
Van au sepulcre l'embauma.
CH. POP.

Lou sant sepulcre, le saint sépulcre, dont on trouve des représentations dans beaucoup d'églises et de localités de Provence. En 1520, le roi François Ier posa la première pierre au saint sépulcre de Romans en Dauphiné, ville dont la figure et la situation rappellent, dit-on, celles de Jérusalem.

• Sepult, ulto, v. sepeli ; sepulturo, v. sepóuturo ; seque, eques, equen, equés, v. seca ; sequè, sequèi, v. sequiè ; se-que-de-noun, v. senoun ; sequela *pour* ço-que-l'a.

SEQUELADO, s. f. Contenu d'une séquelle, longue séquelle. v. *renguèirado, tarabastado.* R. *sequèlo.*

SEQUÈLO, SIQUÈLO (m.), (cat. esp. port. it. lat. *sequela),* s. f. Séquelle, ribambelle, multitude, v. *aslado, renguiero, tiero ;* suite, conséquence, v. *seguido.*

N'i'a 'no bravo sequèlo, il y en a un beau nombre ; *venguè mé sa sequèlo,* il vint avec tout son monde.

• Sequènci, v. seguènci.

SEQUENI, IDO, adj. Desséché, ée, v. *assecari.*

Ta vido
Sequenido
E passido
Di mourtau.
E.-D. BAGNOLS.

R. *secan, secun.*

• Sequenou, v. senoun ; sequère, ères, è, erian, erias, èron, v. seca ; sequerisso, v. secaresso ; sequèro, v. sequiero ; sequèsse, èsses, ésse, essian, essias, èsson, v. seca.

SEQUESOUN, SECASOU (l.), s. f. Dessication, dessèchement, v. *dasseccamen ;* altération, soif ardente, v. *arsun.* R. *seca.*

SEQUESTRA, ENSEQUESTRA (esp. *secuestrar,* rom. port. *sequestrar,* it. lat. *sequestrare),* v. a. Séquestrer ; séparer, isoler, v. *relega.*

Sequèstre, èstres, èstro, estran, estras, èstron.

SE SEQUESTRA, v. r. Se séquestrer, s'isoler.

SEQUESTRA, SEQUESTRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Séquestré, ée.

SEQUESTRACIOUN, SEQUESTRACIEN (m.), **SEQUESTRACIÉU** (g. l.), (it. *sequestrazione,* esp. *sequestracion,* port. *sequestração,* lat. *sequestratio, onis),* s. f. Séquestration.

SEQUESTRAGE, SEQUESTRÀGI (m.), (it. *sequestramento),* s. m. Action de séquestrer, mise en séquestre. R. *sequestra.*

SEQUÈSTRE, SIQUÈSTRE (l.), (esp. *secuestro,* port. it. *sequestro,* lat. *sequestrum, sequester),* s. m. Séquestre, dépôt d'une chose litigieuse ; celui à qui le dépôt est confié ; personne ou chose ennuyeuse, v. *secuge ;* Le Sequestre (Tarn), nom de lieu.

Avè l'esperit en sequèstre, être préoccupé ; *bouta 'n sequèstre,* mettre en souci ; *sies un bèu sequèstre,* tu es vraiment sciant.

La muelo, coumo un bouen sequèstre,
Gardo vint ans un cop de pèd.
C. BRUEYS.

SEQUET, ETO, adj. Assez sec, un peu sec, èche, v. *cntre-seca.*

Armat d'un nèrvi pla sequet.
B. FLORET.

R. *sec, se.*

SEQUET, s. m. Bolet comestible, à Toulouse, v. *berigoulo.* R. *sequet 1.*

• Sequeta, sequetado, v. saqueta, saquetado.

SEQUIÉ, SEQUÈ (g.), **SEQUÈI** (bord.), **SAQUIÒ** (rouerg.), (esp. *sequero),* s. m. Lieu exposé au soleil, où l'on fait sécher des récoltes, séchoir, v. *secadou ;* tas de mort-bois, v. *sequiero ;* sécheresse, en Gascogne, v. *secaresso ;* Séquier, nom de fam. languedocien.

La porto dóu Sequié, nom d'une porte de Barbentane. R. *sec, se.*

SEQUIERO, SAQUIERO, SECHIERO (lim.), **SEQUÈRO** (g.), (rom. *sequiera, seguieira, sequera,* b. lat. *siccuria),* s. f. Tas de mort-bois, de broussailles arrachées et autres débris végétaux, recouvert de terre et destiné à l'écobuage, v. *fournèu ;* sécheresse, v. *secaresso ;* marasme, v. *secarié ;* amas de neige, v. *cougniero ;* Séquière, nom de fam. lang.

Remarcas lei Méunen : fan pas plus de sequiero.
F. LAUGIER.

Lou qu'a un pau de terro,
Que cren la fret l'ivèr, la sechiero l'eitiéu.
A. CHASTANET.

Posque perdre sa douts e peri de sequèro.
F. DE CORTÈTE.

R. *sec, se.*

• Sequilhou, v. secaioun.

SEQUIN, SAQUIN (cat. esp. *xequí,* port. *sequin,* it. *zecchino),* s. m. Sequin, monnaie d'or qui a cours en Italie et dans le Levant.

Or de sequin, or pur.

PROV. Se t'embèstio un vesin,
Prèsto-lé dès sequin.

Ce mot dérive de l'it. *zecca,* monnaie.

SÈR, s. m. Sous-sol de gravier tenace, en Périgord, v. *gres, sistre.* R. *serra, sarra.*

SÈR, SEIR (Velay), **SÈI** (auv. lim.), **SÈ** (g.), **SE** (b.), **SERO** (a.), (rom. *ser, sers,* lat. *sero, serum),* s. m. Soir, v. *scro, vèspre.*

Bon sèr, bonsoir, v. *bon-sèr ; grand sèr,* nuit close ; *aqueste sèr, queite sèi* (auv.), ce soir ; *à sèr, assèr, assèi* et *au sèi d'anè* (lim.), ce soir ; hier au soir ; *sus lou sèr, sul sèr* (g.), *sul sè* (querc.), sur le soir ; *tóuti lì sèr, tout lou sèi* (auv.), tous les soirs ; *cade sèr, chasque sèr,* chaque soir ; *dóu sèr au matin, del sèr al mati* (g.), du soir au matin ; *de-sèr, de-sèi* (lim.), *de-sè* (g.), ce soir, le soir, au soir ; *aro de-sèr,* ce soir même ; *ièr de-sèr,* hier au soir.

PROV. LIM. Tau ris de-sèi que purara dema,
tel rit ce soir qui pleurera demain.

PROV. GASC. Mès en sèt sès
Qu' en sèt mes,
au moment de la maturité, le blé profite plus en sept soirées que pendant les sept mois précédents.

SÈR, SERS, SÈRVI (rom. *ser, serv, serf, sers, serp,* port. it. *servo,* esp. *siervo,* lat *servus),* s. m. Serf, esclave, v. *esclau, questau ;* serviteur, valet, domestique, v. *servitour, varlet ;* Ser, Sers, Servy, Desservy, noms de fam. méridionaux.

Lì Sèr de la Santo Maire de Diéu, les Serfs de la Sainte Mère de Dieu, ordre fondé à Marseille en 1257, appartenant à la règle de saint Augustin ; *sant Sèr,* saint Ser, saint Serf, solitaire de la montagne de Sainte-Victoire (5e siècle), honoré à Puyloubier (Bouches-du-Rhône) où on l'invoque contre la surdité, parce qu'Euric, roi des Wisigoths, lui fit couper les oreilles.

SÈR, s. m. Paquet (vieux), dans l'Ariège, v. *sar.*

Un sèr de lì, un paquet de lin. R. *serra, sarra.*

• Sèr (il sert), v. servi ; sèr (serpent), v. serp ; sèr (sur), v. subre ; sèr (seigle), v. segue ; sèr (certain), v. cert ; sèr (vent), v. cers ; sera (seller), v. sela ; sera (il sera), v. sara.

SERABIS, s. m. Bruit confus, vacarme ? en Béarn, v. *chafaret.*

Hen lou prèche en cantant hasèn grands serabis.
FONDEVILLE.

SERADIN, n. p. Séradin, nom de fam. prov. R. *Saladin.*

SERADO, SERAU (a.), **DESSEIRADO** (g.), (it. *serata,* port. *serao),* s. f. Soirée, veillée, v. *vesprado, vihado.*

Lei cuncert e serado
Si dounon ricamen.
J. BESSI.

R. *sèr 2.*

SERAFI, SERAFIC (g. l.), **ICO** (cat *serafich,* it. esp. *serafico,* port. *seraphico,* lat. *seraphicus),* adj. Séraphique, v. *angeli.*

Un serafic individu
Vai cridant : sias tóuti perdu.
H. MOREL.

SERAFIN, SERAFI (l.), (rom. esp. *serafin*, cat. *serafi*, it. *serafino*, port. lat. *seraphim*), s. m. Séraphin, v. *ange*.

Veici ço que cantavon
Dous blanc serafin en plourant.
J. ROUMANILLE.

SERAFINO, s. f. Femme séraphique, ange femme, v. *angèlo* ; pour mésange, v. *serrofino*.

Nerto, ma blanco serafino,
Sara d'infèr ma perlo fino.
NERTO.

R. *serafin*.

• Serai (je serai), v. sarai ; serai (sérail), v. sarrai ; seraijo, v. charòfio ; seralbo, v. sarraio ; seram (nous serons), v. saren ; seramen, v. sarramen ; serampioun, v. senepioun ; seran (ils seront), v. saran ; seran, *contract. gasc. de* serviran.

SERANDOUN, n. de l. Sérandon (Corrèze).

• Serano, v. Serrano ; Seranon, v. Serenoun ; seras (tu seras), v. saras ; serat (fromage), v. ceras ; serats (vous serez), v. sarés ; serau, v. sorre.

SERAU, ALO, adj. Du soir, qui appartient au soir.

Venié nous counsoula en lî ouro seralo.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *sero*.

• Serb (il sert, sers), *en Bèarn*, v. servi ; serba, v. serva ; serbant, anto, v. servant, anto.

SERBE (rom. *serbe, sinapi, senebe*, esp. *jenabe*, it. *senape*, lat. *sinapis*), s. m. et f. Sénevé, sanve, moutarde noire, plante, v. *moustardo* ; moutarde sauvage, v. *lasseno, rouserbe*.

Se aurés fe, enaissi co-l gra de la serbe, direts : aquel pug traspassa d'aissi, e traspassara.
NOUV. TEST. MATH. 17.

• Serbent, ento, v. servènt, ènto ; serbi, v. servi ; serbice, serbici, v. service ; serbicial, v. serviciau ; serbidou, v. servidou ; serbiè, v. sourbié ; serbieto, v. servieto ; serbièuoi, ièuos, ièuo, *pour* serviéu, iés, ié, *en Gascogne*, v. servi ; serbim (nous servons), sèrbin (ils servent), serbin (servant), v. servi.

SERBIN, s. m. Genévrier de Lycie, genévrier de Phénicie, arbrisseaux, v. *sourbin*.

• Serbitudo, v. servitudo ; serbo (conserve, réservoir), v. servo ; serbo (corme), v. sorbo ; serbo-maire, v. séuvo-maire ; serbont, onto, v. servant, anto.

SERBUÉ, n. p. Serbué, nom de fam. méridional.

• Serca, v. cerca ; serci, v. sarci ; sercla, serclaire, serclet, v. saucla, sauclaire, sauclet.

SERDIGNA, n. de l. Serdinya (Pyrénées-Orientales). R. *Cerdagno*.

• Sère, v. serre ; sère *pour* sello ; seré, v. seren ; serè (je serai), v. sarai ; serè (il serait), v. sarié ; serè (sellier), v. selié.

SEREGUIRO, s. f. Personne malingre, fluette, délicate, v. *cherescle, fifi*.

Conférer ce mot avec le lang. *sinseringaio*, petite mésange, avec l'esp. *silguerillo*, chardonneret, ou avec le rom. *souritz*, souris.

• Serèi (je serai), v. sarai ; serèi (sellier), v. selié ; serem (nous serions), v. sarian ; seremelè, v. safamalè ; serèn (ils seraient), v. sarien ; seren (nous serons), v. saren ; seren (serin), v. seresin.

SEREN, SERÉ et **SURÉ** (g. lim.), **ENO** (rom. *seren, sere*, esp. port. it. *sereno*, lat. *serenus*), adj. Serein, eine ; clair, doux et calme, v. *esperluca, siau, sol, soulcious* ; Seren, Ceren, Seré, noms de fam. méridionaux.

Luno serono, lune sereine ; *sant Seren*, saint Seren, évêque de Marseille, mort vers 609 ; saint Céré, premier évêque d'Eause ; *Marcel Ceren*, poète languedocien de Toulouse (19e siècle).

PROV. Seren de vèspre
Bèu tèms dèu èstre.

PROV. LIM. Seré de sèr, plèjo de mati.

SEREN, SERÉ (l.), (rom. *seres*, cat. *serè*, it. port. esp. *sereno*, lat. *serenum*), s. m. Serein, rosée du soir, v. *eigagno, sereno*.

Ana au seren, aller au serein.

SEREN (SANT-), SENT-SERÉ (g.), n. de l. Saint-Céré (Lot), patrie du maréchal Canrobert.

SERENA (rom. cat. esp. port. *serenar*, it. lat. *serenare*), v. n. et a. Devenir serein, faire beau temps, v. *abela* ; exposer à la fraîcheur de la nuit les viandes qui ont l'odeur de la sauvagine, les marchandises en quarantaine ; calmer, rasséréner, v. *asserena*.

Faire serena, exposer au serein.

Souto un cèu que sereno.
JOURNAL DE FORCALQUIER.

SE SERENA, v. r. Être exposé au serein.

Se sereno, il est au grand air.

SERENA, SERENAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rendu serein ; exposé au serein.

SERENA, SERÉNAC (l.), n. de l. Sérénac (Tarn).

SERENADO, SERIGAUDO (a.), (cat. esp. port. it. *serenata*), s. f. Sérénade, v. *aubado, sereno* ; soirée, v. *vesprado*.

Crese d'ausi dins l'èr coume uno serenado.
F. DU CAULON.

Noun mancavo ges de vesprado
De faire ausi de serenado.
C. BRUEYS.

La veille de certaines fêtes, surtout des fêtes patronales, on donne des sérénades aux chefs du festival et aux autorités du lieu. R. *seren*.

SERENAGE, SERENÀGI (m.), s. m. Action d'exposer au serein. R. *serena*.

SERENAT, s. m. Guêpier, oiseau, dans l'Hérault, v. *manjo-mèu*.

Amiravo lou serenat.
G. AZAÏS.

R. *seren*.

SERENAU, s. m. Serein, v. *seren*.

E qu'èro bon lou serenau,
Quand lou prenian sus toun lindau !
A. TAVAN.

R. *seren*.

SERENEJA, SERINEJA, v. n. et a. Sériner, v. *founfounia*.

Brifard entandóumens serinejavo un èr.
E. DAPROTY.

R. *sereno*.

SERENETA, SERENITAT (l. g.), (cat *serenitat*, it. *serenità*, esp. *serenidad*, lat. *serenitas, atis*), s. f. Sérénité.

Sa sereneta d'antan.
A. TAVAN.

SERENETO, SERINETO (l.), **SALINETO** (m.), s. f. Serinette, v. *founfòni, sansogno*.

Agantavo la sereneto, e vague de vira la manivello.
L. ROUMIEUX.

R. *sereno*.

SERENGA, SERINGA (a.), **ENSERINGA** (m.), **SERINGLA, SIRINGA** (l.), **CHERINGA, CHIRINGA, CHERINGLA, CHIRINGLA** (l. g.), (cat. port. *seringar*, esp. *jeringar*, it. *sciringare*), v. a. et n. Seringuer, v. *besinga* ; faire l'effet d'une seringue, jaillir, v. *giscla* ; pour rissoler, v. *saurenga*.

Serengue, gues, go, gan, gas, gon.

Serenga 'n veissèu, enfiler un vaisseau à coups de canon de l'arrière à l'avant.

Pèr serenga buton tant qu'an d'alen.
J. DÉSANAT.

SE SERENGA, v. r. Se seringuer.

SERENGA, SERINGAT (l.), ADO, part. et adj. Seringué, ée. R. *serengo*.

SERENGADO, SERINGADO (a.), **SIRINGADO** (l.), **SERINGA** (d.), **SERINGAL** (rouerg.), (cat. *xeringada*), s. Jet de seringue, lavement, v. *besingado, cristèri, giscle*.

Pèr asard toumbèron sus éu
Coumo jiet d'uno serengado.
LOU CASSAIRE.

R. *serenga*.

SERENGAGE, SERINGÀGI (m.), s. m. Action de seringuer. R. *serenga*.

SERENGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui seringue. R. *serenga*.

SERENGAT, SERINGAT (m.), **CHERINGLAT** (g. l.), (lat. *syringa*), s. m. Seringat, arbrisseau, v. *emperialo, lila-blanc, muscardin*.

La garano e lou seringat
Sus sei tijo vesés plega.
F. CHAILAN.

SERENGO, SERENGLO (niç.), **SERINGO** (l. m.), **SURINGO** (lim.), **SIRINGO, CHERINGO, CHIRINGO, CHILINGO, SERINGLO, CHERINGLO, CHIRINGLO** (l.), **ESCHERINGO** (g.), **EISSOURENGO, EICHOURINGO** (a.), (rom. *seringua*, cat. *xeringa*, cat. port. *seringa*, it. *siringa*, esp. *jeringa*, lat. *syringa*), s. f. Seringue, v. *escoumpissadou*.

Calamello, caneloun de serengo, canule de seringue ; *serengo de manescau*, seringue pour les chevaux.

SERENGUETO, SERINGUETO (m.), s. f. Petite seringue, seringue à injections, v. *espousqueto, gisolet*.

D'uneï avien de seringueto en cano.
P. MAZIÈRE.

R. *serengo*.

SERENISSIME, IMO (cat. *serenissim*, esp. *serenisimo*, it. port. *serenissimo*, lat. *serenissimus*), adj. Sérénissime, titre d'honneur.

La serenissimo rèino Jano, la sérénissime reine Jeanne (bulle d'Urbain V).

Moun altesso serenissimo.
C. FAVRE.

SERENO, SCHERENO (auv.), (rom. cat. *serena*), s. f. Rosée du soir, serein, v. *seren* ; genre de poésie usité chez les Troubadours, dans lequel l'amant soupire après le soir, v. *serenado* ; brise du soir ; vent léger qui souffle quelquefois avant le lever du soleil, v. *aureto* ; t. de marine, quarantaine, v. *quaranteno*.

A la sereno, à la belle étoile ; *venta 'mè la sereno*, vanner le blé au vent du matin ; *santo Sereno*, sainte Seréne, d'Aquitaine.

PROV. LIM. Quand plèu lou jour de la Sereno,
La mita dei fe se feno.

Sereno est ici la corruption de *Ceno*, Jeudi-Saint. R. *seren*.

SERENO, SIRENO (l.), (rom. *serena, syrena*, cat. *serena*, it. esp. port. lat. *sirena*), s. f. Sirène ; femme qui a une belle voix, v. *ourgueno* ; guêpier, oiseau, v. *manjo-mèu* ; pivert, oiseau, v. *pi-verd* ; lamentin, mammifère marin ; crête d'une montagne, en Auvergne, v. *serriero* ; cochonnet, v. *louisso*.

Li Sereno, nom de certains écueils près de Porquerolles (îles d'Hières).

La sereno de mar se troubariò ravido.
P. GOUDELIN.

PROV. Diéu nous preserve dóu cant de la Sereno
E dóu rescontre de la baleno.

Les Séquière, de Languedoc, portent dans leur blason une sirène tenant un peigne et un miroir et nageant sur des ondes.

SERENOUN (rom. *Serenon, Serenom, Sarrenom*, b. lat. *Seranonum*), n. de l. Séranon (Alpes-Maritimes), patrie de *Na Tibors*, trouveresse provençale.

SERENOUS, OUSO, adj. Serein, eine, clair, aire, v. *seren*.

SERENTO, SOURENTO, SARENTO, s. f. Sapin gentil, faux sapin, épicea, pesse, arbre de la haute Provence, v. *abet, sùfi* ; pour guêpier, oiseau, v. *sereno*.

Tèo de serento, flambeau de racine de sapin.

Contro uno sourento giganto
Se posto Reginèu.
F. GRAS.

On dit aussi *serinte*, s. m. Conférer ce mot avec l'it. *correto*, chênaie, et le b. lat. *cerretum*, bois de hêtres.

• Serès (tu serais), v. sariés ; serés (vous serez), v. sarés.

SERESIN, SERIN, SEREN, SENI, s. m. Serin vert de Provence, v. *sarrasin, seni* ; serin des Canaries, v. *canàri* ; proyer, v. *chiseresin*.

Erbo-de-serin, clypéole ; *nas de serin*, nez pointu.

Lou seresin toujour bresibo.
A. RIGAUD.
Un seresin qu'avié lou gargassoun tant dous.
A. CROUSILLAT.
De seresins, de passerouns.
D. SAGE.

R. *sarrasin.*

• Serèstre *pour* celèstre ; seret (scie), v. serret ; seret, éto (t. d'amitié), v. ceseret, eto.

SERETO, s. f. Orphée, *sylvia philomela* (Temm.), oiseau, v. *bouscarlo-passeriero.* R. *passereto.*

• Seretoun, v. ceretoun ; serèts (vous seriez), v. sarias ; cerfuel, v. cerfuei ; sergent, v. sarjant ; sergeto, v. sargeto.

SERGUIÉ, n. p. Serguier, nom de fam. mérid., v. *Puc-Serguié.*

SÉRI, ÈRIO (esp. port. it. *serio*, lat. *serius*), adj. Sérieux, euse, à Nice, v. *serious ;* Séry, nom de fam. provençal.

L'afaire èro sèri.
J. RANCHER.
Bessai qu'embria pèr asard
Lou fatour d'ourdinàri sèri.
E. NÉGRIN.

• Seri (je serais), v. sariéu ; seri (il serait), v. sarié ; serian (nous serions), v. sarian ; serias (vous seriez), v. sarias ; serichou, v. serrichoun.

SERICOUCA, v. a. et n. Manger avec plaisir, dans le Var, v. *coungousta, salica.*

• Serié (il serait), v. sarié ; serien (ils seraient), v. sarien ; seriés (tu serais), v. sariés.

SERIÉS (rom. *Seriers*), n. de l. Seriers (Cantal). R. *serié.*

SERIÉS, ARIÉS, ARÉS, AREI (lat. *Arigius*), n. d'h. Saint Seriez, Arey, Arège ou Arige, évêque de Gap, mort en 604, v. *Arei ;* Sereys, Seris, noms de fam. gascons.

SERIÉS (SANT-), (b. lat. *S. Soregius*), n. de l. Saint-Sériès (Hérault).

• Seriéu (sérieux), v. serious ; seriéu (je serais), v. sariéu ; serigaudo, v. serenado ; serigat, v. saruguè.

SERIGNA, SERIGNAC (l.), (b. lat. *Serinhacum, Cirinhacum*), n. de l. Sérignac (Gard, Lot, Tarn-et-Garonne).

SERIGNAN, SERIGNA et **SERIGNO** (l.), (rom. *Serinha*, b. lat. *Serinhanum, Surignanum, Sirinianum, Serinianum, Serenianum*), n. de l. Sérignan (Hérault, Vaucluse).

La barouno de Serignan, la belle Diane de Poitiers, baronne de Sérignan (Vaucluse) ; *lou grau de Serignan,* l'embouchure de l'Orb, à Sérignan (Hérault) ; *counièu de Serignan,* lapin sauvage de Sérignan.

SERIGNANEN, SERIGNANOT (l.), **ENCO, OTO,** adj. et s. Habitant de Sérignan, v. *besuscla, chicanaire, corb.*

SERIHA, SERILHAC (l.), n. de l. Sérillac (Corrèze) ; Séreilhac (Haute-Vienne) ; Sérilhac, nom de fam. gascon.

SERIHAT, SERILHAT (l.), s. m. Laser de France, plante, en Rouergue, v. *angelicasso, batouiro, engraisso-saumo.*

• Serihou, v. serrihoun ; serii (je serais) v. sariéu ; serimen, v. sarramen.

SERIMOUS, s. f. pl. Cretons, en Béarn, v. *grèutoun.*

SERIN, SEREN (lat. *siren*, oiseau des Indes), s. m. Serin, v. *canàri, seresin.*

Iéu voudriéu bèn piéuta coumo lou gai serin.
J.-B. GAUT.

Serinçoun *pour* seniçoun.

SERINET, s. m. Petit serin, joli serin.

Ni serinet ni rigau.
P. BELLOT.

R. *serin.*

• Serineto, v. sereneto ; seringa, seringla, v. serenga ; seringat, v. serengat ; seringo, seringlo, v. serengo ; seringueto, v. serengueto.

SERINO, s. f. Femelle du serin. R. *serin.*

• Sèrio, v. ensàrri ; seriò (il serait), v. sarié.

SERIO (cat. esp. it. port. *serie*, lat. *series*), s. f. Série, suite, succession, v. *renguelrado, tiero.*

Es coumo lou tèms, vai à serio, il est variable comme le temps ; *pèr serio,* par série.

• Serioi, seriòs, seriòu, seriòu, *condit. gasc. du v.* èstre.

SERIOLO, s. f. Poisson de mer, *caranx Dumerili* (Risso).

A conférer avec le lat. *sario,* truite, ou *seriola,* petit baril.

SERIOT, s. m. *Rire coume un seriot,* rire de bonne grâce, en Rouergue. R. *serin.*

SERIOUS, SEIOUS (rh.), **SEIRIOUS** (auv.), **SURIOUS, SERIÉU, SURIÉU** (m.), **OUSO, IÉUSO, IÉUVO** (cat. *serios*, it. *serioso*, esp. port. *serio*, b. lat. *seriosus*, lat. *serius*), adj. Sérieux, euse, grave, v. *grèu, sèri.*

Acò 's serious, c'est sérieux ; *caro seriouso,* mine sérieuse ; *seriousi malautié,* sérieuses maladies.

PROV. Serious coume un papo.

SERIOUS, SERIÉU (m.), s. m. Sérieux, gravité, v. *mino.*

Teni soun serious, garder le sérieux ; *prene soun serious,* prendre son sérieux ; *prene au serious,* prendre au sérieux. R. *serious 1.*

SERIOUSAMEN, SEIRIOUSAMEN (auv.), **SERIOUSOMEN** (l. g.), (cat. *seriosament*, it. *seriosamente*), adv. Sérieusement, v. *bon (de-).*

Apello seriousomen l'atenciéu.
A. ARNAVIELLE.

R. *serious.*

SERJA (rom. *Serjac*, b. lat. *Serjacum, Sarjacum, Sergiacum, Sargiacum*), n. de l. Sergeac (Dordogne).

• Serjanas, serjant, v. sarjanas, sarjant ; serjo, v. sargo ; serjon, v. sarjant ; serle, v. serre.

SERMA, SARMA (m.), (rom. *sermar*, préparer), v. a. Tremper le vin, v. *asseima, aseiga.*

Serma soun vin, couper son vin ; *sermo toun vin,* mets de l'eau dans ton vin ; modère-toi.

Liquou divino e blouso
Que sara crime de serma.
A. ARNAVIELLE.

SERMA, SERMAT (l.), **ADO,** part. et adj. Mêlé d'eau ; modéré, ée.

Vinaigre serma, vinaigre étendu d'eau ; *béure serma,* boire du vin trempé. R. *asseima.*

SERMAGE, SERMÀGI (m.), s. m. Action de tremper le vin, coupage. R. *serma.*

SERMAND (v. dauph. *Saramant*, angl. *Sherman*, b. lat. *Schirmannus*, juge), n. p. Sermand, Serman, noms de fam. provençaux.

• Serme, v. Pont-Serme ; sermen *pour* sarmen.

SERMENTIN (b. lat. *S. Stephanus de Sermentinis*), n. de l. Saint-Étienne de Sermentin (Gard).

SERMET (b. lat. *Sermetum*), n. de l. Sermet (Dordogne, Lot-et-Garonne) ; Sermet, Sarmet, noms de fam. méridionaux.

SERMOUN, SARMOUN (m.), (rom. *sermon, sermo*, cat. *sermo*, esp. *sermon*, lat. *sermo, onis*), s. m. Sermon, discours ; remontrance, v. *prèche.*

A la fin dòu sermoun, à l'issue du sermon.

PROV. Court sermoun e long dina,
Acò noun pòu pas dana.
— Lou meiour di sermoun
Enuelo, s'es trop long.
— Figo e sermoun
A Pasco soun plus de sesoun.
— Fai lou bèn, fuge lou mau,
Autre sermoun noun te fau.
— A bout de sermoun
Au pecadou fau lou perdoun.

A la Bibliothèque nationale, il y a un recueil manuscrit de 30 sermons en dialecte limousin du moyen âge, provenant de l'abbaye de Saint-Martial de Limoges.

SERMOUNA, SARMOUNA (m.), **SERMOUNEJA** (rom. cat. *sermonar*, esp. *sermoncar*, it. *sermonare*, lat. *sermonari*), v. a. et n. Sermonner, prêcher, v. *predica, reprendre.*

Sermounavo, pecaire, e se despountentavo.
J. ROUMANILLE.
Dis qu'a proun rebouli, qu'a proun sermouneja.
P. GIÉRA.

PROV. A quau vòu feinlanteja
Avès bèu à sermouna.

SERMOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *sermonaire, sermonayre, sermonador*, it. *sermonatore*), s. Sermonneur, euse, v. *charpaire ;* prédicateur, v. *predicaire.*

Acò 's la voues d'un pai autres-cops sermounaire.
J. JASMIN.

Assetat sus un banc farai lou sermounaire.
LA BELLAUDIÈRE.

Lei sermounaire, tous leis an,
N'en van prechant, n'en van cridant.
VIEUX NOEL.

R. *sermouna.*

SERMOUNAMEN, s. m. Action de sermonner. R. *sermouna.*

SERMOUNÀRI (rom. *sermonari*, esp. port. *sermonario*), s. m. Sermonnaire, recueil de sermons.

Lou sermounàri prouvençau dòu paire Alègre, le recueil des sermons provençaux du père Alègre (1688). R. *sermoun.*

SERMOUND, n. p. Sirmond, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Sermoundo* (rom. *Sermonda*), v. *Saurimound.*

SERMOUNOT, s. m. Petit sermon, v. *estrucioun.* R. *sermoun.*

• Sernaio, sernalho, v. cernaio, cerniho.

SERNASSO, s. f. Grosse couleuvre, en Languedoc, v. *serpatas.* R. *sèr, serp.*

• Serne, v. cerne ; sernié, v. cerniho ; sernha, sernihaire, v. cerniha, cernihaire ; Sernin, Serni, Serné, *contract. de* Saturnin.

SERNIN (SANT-), SANT-SARNI (toul.), n. de l. Saint-Sernin (Ardèche, Aude, Aveyron, Lot-et-Garonne, Tarn) ; Saint-Cernin (Cantal, Corrèze, Dordogne, Lot), v. *Saturnin (Sant-).*

• Sernouiro, v. cernouiro.

SERNOUN, s. m. Le Sernon, rivière du Larzac (Aveyron).

SERNOUS, n. p. Sernoux, nom de fam. prov. R. *serenous.*

• Sernu, v. Saturnin ; sernut, udo, v. cernu, udo, cerne.

SERO (rom. it. *sera*, lat. *serum, sero*), s. f. et m. Soir, v. *sèr, vèspre ; bono sero, bon sero,* bon soir ; *sus lou sero,* sur le soir ; *de-sero,* le soir ; *aro de-sero,* ce soir même ; *à sero,* ce soir ; hier au soir ; *ièr-sero, aièr au sero,* hier au soir ; *esto sero,* ce soir-ci ; *aquèu sero,* ce soir-là ; *sero e matin,* soir et matin.

Un sero de poulido nèit.
J. JASMIN.

Prègo pèr iéu matin e sero.
A. CROUSILLAT.

PROV. Rouge de sero
Bèn tèms espero.
— Quouro vèn lou sero
La vièio se desespero.

Sero est féminin dans les Alpes, et masculin à Nice, en Rouergue, Gascogne, etc.

SERO, s. f. La Sère, affluent de la Garonne.

• Sero (oiseau, poisson), v. cero ; sèro (selle), v. sello ; sèro (scie, crête de montagne), v. serro ; serò (il sera), v. sara ; serofus, v. serro-fus ; seroliè, v. sarralié ; seromen, v. sarramen ; seromen *pour* seguramen ; seròmi, v. soulòmi ; seron *pour* siguèron (ils furent), *en vieux provençal ;* serop, v. sirop ; seròu, v. saran ; serou, v. sorre.

SEROUDO, SEROUDELHO et **SENOUDELHO** (l.), (lat. *serotina*, tardive), s. f. Trémois, blé d'été, seigle de mars, en Languedoc, v. *bladeto, marsen, segoudeno, transaio, tremiso.*

SEROUGNO, n. p. Sérougne, nom de fam. provençal.

SERÒUN (rom. *Seroo*), n. p. Séron (Hautes-Pyrénées).

SERÒUS, OUSO (cat. *seros*, esp. port. *seroso*, it. *sieroso*, lat. *serosus*), adj. Séreux, aqueux, euse ; pour chassieux, v. *cerous, cirous.*

Uno fenno despouderado,
Vièlho, serouso, descarnado.
P. GOUDELIN.

SEROUSETA, SEROUSITAT (l. g.), (cat. *serositat*, it. *sierosità*, esp. *serosidad*), s. f. Sérosité, v. *imour*. R. *serous*.

SERP, SÈR, ASSERP, SUERP (rh.), (rom. *serp, ser*, cat. *serp*, port. it. *serpe*, esp. *sierpe*, du lat. *serpere*, ramper), s. f. Serpent, couleuvre, v. *anguielo-de-garrigo, bisso, cingle, coulobre, giscle*.

Serp à coulié, couleuvre à collier ; *serp d'aigo*, couleuvre d'eau ; *serp de mar*, serpent de mer, sorte de poisson ; *serp dis amendo*, jeu d'enfants ; *pèu de serp*, mue de serpent ; *lengo de serp*, langue de vipère ; ophioglosse, plante ; *rasin-de-serp*, joubarbe, plante ; *caulet-de-serp*, pied-de-veau, plante ; *viòuleto-de-serp*, pervenche ; *erbo-de-serp*, alkekenge ; *limaço-serp*, espèce d'hélice ; *còu-de-serp*, torcol, oiseau ; *èstre* ou *metre au nis de la serp*, être ou mettre aux abois, sur le grabat, dans la misère, au gîte du serpent ; *pèr iè faire un ome, soun paire s'es mès au nis de la serp*, pour lui faire un remplaçant, son père s'est mis à la mendicité ; *faire la serp*, serpenter ; *endourmirié, enclausirié* ou *enmascarié li serp*, il charmerait les serpents, se dit d'un beau parleur ; *pati coume uno serp*, souffrir mort et passion ; *a lou cap leva coume uno serp*, il porte la tête haute ; *lou tèms es clar coume un uei de serp*, le temps est très clair.

La serp fuch la flou des rasins.
P. GOUDELIN.

PROV. A la que l'on amo, l'on anarié querre lou nis de la serp.
— La fam fai sourti la serp dóu bouissoun.
— Morto la serp, mor lou verin.
— Traite coume uno serp.

SERPA, v. n. Ramper, v. *serpeja* ; t. de marine, v. *sarpa*.

Mespreses d'amoundaut lous que serpon à terro.
P. DE GEMBLOUX.

Tu, s'aviés pas serpat, noun sariés pas tant naut.
ID.

SERPA, SERPAT (l.), ADO, part. et adj. Lézardé, crevassé, ée. R. *serp*.

SERPANTO, s. f. Soupente, v. *tourno-vènt* plus usité. R. *serpa*.

SERPATANO, s. f. Sarbacane, v. *sarbacano* plus correct.

Parla pèr serpatano, parler par interprète ; *vièio serpatano*, vieille entremetteuse.

SERPATAS, SARPATAS, SERPAS (cat. *serpentás*), s. m. Grand serpent, gros serpent, serpent effroyable, v. *bissas, coulobre, gisclard*.

Vièi serpatas, vieille femme méchante.

Ourso, loup, lètro, serpas.
ABBÉ BRESSON.

Moun pèd pourrié, dins toun bartas,
Cauciga mai d'un serpatas.
LAFARE-ALAIS.

Serpatasses, plur. lang. de *serpatas*. R. *serp*.

SERPATEJA, v. n. Se mouvoir comme un serpent, v. *serpeja, serpenteja*.

Nosto ribiero serpatejavo dins soun lié.
L. FUNEL.

R. *serpatas, serpas*.

SERPATIÉ, s. m. Héron pourpré, *ardea purpurea* (Lin.), oiseau qui se nourrit de serpents, v. *galejoun* ; t. d'astronomie, le Serpentaire, constellation.

Bello, avèn li flamen, avèn li serpatié
Qu'en desplegant soun mantèu rose
Ié fan la casso long dóu Rose.
MIRÈIO.

R. *serp*.

SERPATIÉ, SERPATIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. De serpent, v. *serpentin*. R. *serp*.

SERPATIERO, SERPATIÈIRO et **SERPATÈIRO** (l.), s. f. Lieu où les serpents abondent, repaire de serpents, trou de serpent.

Ah ! dins la serpatiero as vougu t'avanqui !
CALENDAU.

Naïs dins tant orro serpatiero.
S. LAMBERT.

R. *serp*.

SERPATOUN, SERPATOUNO, s. m. Serpenteau, couleuvreau, petit serpent, v. *couloubrin*.

Lou serpatoun que fai pèu novo.
CALENDAU.

Sèmblo cubert de serpatouno.
S. LAMBERT.

R. *serp*.

SERPEJA (it. *serpeggiare*, esp. *serpear* ; fr. *serpejer*, en terme de manège), v. n. Serpenter, v. *serpaleja, serpenteja*.

De la pouncho de si dos lamo
Que serpejon coume de flamo
Trancon Jarjalo espaventa.
L. ROUMIEUX.

Serpejant emé li riéu.
G. B.-WYSE.

R. *serp*.

● Serpelèri, serpelhèiro, serpelho, v. serpihiero, serpiho.

SERP-ENGUENCHO, s. f. Espèce de ver qui vit dans la vase des ruisseaux et des sources, dans les Alpes (A. de Rochas).

SERPÈNT, SARPÈNT (m.), **SARPENT** (auv.), **SERPENT** (l. g.), **SERPINT** (d.), (rom. *serpent, serpen*, cat. *serpent*, esp. *serpiente*, port. it. *serpente*, lat. *serpens, entis*), s. m. et f. Serpent, v. *serp* ; instrument de musique, celui qui en joue, v. *bamboro*.

Serpènt d'aram, serpent d'airain ; *serpènt verd*, ancien nom du mercure ; terme injurieux, à Bordeaux.

SERPENTEJA, SERPENTA (esp. *serpentear*), v. n. Serpenter ; faire le serpenteau ; se mouvoir comme un serpent.

Lou tron serpentejo, la foudre éclate en zigzag.

D'amount l'on vèi pertout l'aigo que serpentejo.
D. GUÉRIN.

Lou lamp serpentejavo.
ARNAUD.

Sabi uno causo relusènto
Mai que lou lamp quouro serpènto.
E. NEGRIN.

Aqui van serpentant d'aigo touti encantado.
J. RANCHER.

R. *serpèni*.

SERPENTÈU, SARPENTÈU (rh.), **SARPANTÈU** (m.), **SAMPARTÈU**, s. m. Serpenteau, petite fusée, v. *diabloutin*.

Tira, manda de serpentèu, jeter des serpenteaux.

En trasènt de serpentèu.
ARM. PROUV.

Dins l'aire si ves que de belugueto,
Que de nouvèu fue, que de serpentèu.
P. MAZIÈRE.

Se vuei brulan lou fue de joio,
Se remandan de serpentèu,
Es pèr nous douna mai de voio
En celebrant un jour tant bèu.
F. VIDAL.

R. *serpènt*.

SERPENTIN, INO (rom. cat. *serpentin, serpenti*, port. esp. it. *serpentino*, lat. *serpentinus*), adj. Serpentin, ine ; tortueux, euse, v. *tort*.

Lengo serpentino, langue de serpent.

De toun païs la plajo serpentino.
G. B.-WYSE.

SERPENTINO (rom. esp. port. it. *serpentina*), s. f. Serpentine, plante ; sorte de pierre fine, qu'on trouve dans les Alpes, v. *pèrsi* ; couleuvrine, v. *couloubrino* ; érysipèle, v. *erisipèlo* ; le phallus, dans Augier Gaillard, v. *bico*.

La mecho sus la serpentino.
D. SAGE.

R. *serpentin*.

SERPENTOUN, SARPENTOU (lim.), s. m. Serpenteau, v. *serpatoun*. R. *serpènt*.

SERPENTOUS, OUSO (it. *serpentoso*), adj. Sinueux, euse.

Riéu serpentous, ruisseau qui serpente. R. *serpènt*.

SERPETO, SARPETO (m.), **SARPOTO** (g.), (it. *serpetta*, couleuvre), s. f. Serpette de vendangeur, v. *gouieto, gourbiho, picouréllo, poudeto, trenchet*.

La serpeto à la man.
M. BOURRELLY.

R. *sèrpo*.

SERPIHARIÉ, SARPIHARIÉ (m.), **SERPILHARIÒ** (d.), s. f. Guenilles, fatras de haillons, personne déguenillée, v. *fatrassarié*.

Quénti serpiharié de coustume blesi !
P. BELLOT.

R. *serpiho*.

SERPIHAS, SARPIHAS, s. m. Vieux lambeau de grosse toile, v. *patouias*.

Vièi serpihas, terme injurieux.

Ella su 'n serpihas i' a 'no chato malauto.
J. ROUMANILLE.

R. *serpiho*.

SERPIHIERO, SARPIHIERO (rh.), **SARPILHIERO** (a.), **SARPIHÈIRO, SERPILHÈIRO, SARPELHÈIRO** (l.), **SIRPILHÈIRO** (lim.), **SERPILHÈRO** (g.), **SERPELÈRI** (d.), (rom. *sarpelheira, sarpeleira*, cat. *serpelera, sarpillera, sarpallera*, port. *serpilheira*, esp. *arpillera, jerapellina*, b. lat. *serapellinæ*), s. f. Serpillière, toile d'emballage, v. *courdelat, estoupié, trento-auno*.

Tirassavo pèr lou sòu
Un tros de serpihiero.
N. SABOLY.

PROV. La serpihiero vau mai que la marchandiso.

R. *serpiho*.

SERPIHO, SARPIHO (m.), **SERPILHO** (l.), **SERPELHO** (d.), (lat. *sirpicula*, panier de jonc), s. f. Haillon, guenille, v. *peio*.

S'es pas vist dins lou noumbre uno mendro ser-
J. DÉSANAT. [piho.

Ce mot pourrait avoir signifié primitivement « dépouille de serpent ». R. *serp*.

SERPIHOUN, SERPILHOU (d.), s. m. Couleuvreau, v. *serpatoun* ; serpette, faucillon, en Dauphiné.

Sibiant coume de serps qu'on vèi dins lous sì-
A quau furtivamen an pres lous serpilhous.[lhous,
JOURDAN.

R. *serp*.

SERPO, SARPO (bord.), (b. lat. *sarpa*), s. f. Serpe, v. *fauciéu, gouiet*, plus usités ; enclave partielle d'un terrain, en Dauphiné, v. *martèu*.

Conférer ce mot avec le prov. *serp*, serpent, l'esp. *serpa*, provin, et le lat. *sarpere*, couper.

SERPOUL, SERPOULH (a.), **SERPOULET, SARPOULET** (rh.), **SERPOULHET** (g.), **SERPOURET, SARPOURET** (b.), **SARPOULO** (rom. esp. *serpol*, cat. *serpoll*, it. *serpollo*, lat. *serpyllum*), s. m. Serpolet, plante, v. *badassoun, ferigouleto, menudet* ; Sarpoulet, nom de fam. provençal.

As dansa sus lou serpoulet, tu es revenu à la santé.

Proche lou riéu que fai glou-glou,
Beisant lou serpoul e l'anedo.
A. ARNAVIELLE.

PROV. Quand lou serpoulet flouris,
La fedo ataris,

quand le serpolet fleurit, la brebis perd son lait.

SERPOULETO, s. f. Lézard gris, en Rouergue, v. *lagramuso, servantino*. R. *serp*.

SERPOUN, SERPOU (m.), s. m. Petite serpe, v. *serpeto*. R. *serpo*.

O **SERP-VOULANTO, SERP-VOURANTO** (m.), s. f. Cerf-volant, jouet d'enfant, v. *couloumbo, gruio*.

Lachas lou grame ei serp-voulanto,
V. GELU.

lâchez la ficelle aux cerfs-volants. R. *serp, voulant*.

SERRA, SARRA (m.), **SARRIA** (a.), (rom. cat. esp. *serrar*, lat. *serrare*), v. a. Scier, couper avec la scie, v. *louba, ressa, ressega, seia, scita, toura* ; serrer, fermer, v. *sarra*.

Serra 'n roure, scier un chêne.

SERRA, SERRAT (l.), ADO, part. et adj. Scié, ée.

Lou Mount-Serrat (le mont dentelé), le Serrat ou Mont-Serrat, en Catalogne.

SERRADO, SARRADO (rh.), s. f. Lézard ocellé, v. *rassado* ; pour étreinte, pressée, v. *sarrado*. R. *serra*.

SERRAGE, SARRÀGI (m.), (port. *serragem*), s. m. Sciage, action de scier, ce qu'il en coûte, v. *ressage*. R. *serra*.

• Serrai, v. sarrai ; serraio, serralho, v. sarraio.

SERRAIRE, SARRAIRE (m.), **SARRIAIRE** (a.), (for. *sarrou*, cat. esp. *serrador*, b. lat. *serrator*), s. m. Scieur, scieur de long, v. *ressegaire, scitaire* ; moucheron qui vole par troupes, en imitant le va-et-vient de la scie, v. *ressaire* ; Serraire, nom de fam. prov.

Manjo coume un serraire, il mange comme un ogre.

Dins quatre jour seras blesit
Coumo la camié d'un serraire.
C. BRUEYS.

R. *serra*.

SERRAN, SARRAN (m.), s. m. Holocentre, genre de poissons de mer, *perca marina* et *perca cabrilla* (Lin.).

La blado, lou sarran, lou tourdo qu'es tacat,
La cero, fin mousséu, lou gobo delicat.
C. SARATO.

Conférer ce mot avec l'esp. *serrano*, montagnard, le lat. *sarranus*, couleur de pourpre, et le nom romain *Serranus*.

SERRANO, SERANO (l.), s. f. La Serrane, les Sérianes, chaîne de hauteurs du département de l'Hérault ; Séranne, Sérane, noms de fam. lang. R. *serre, serro*.

• Serraquiéu, v. sarro-quiéu.

SERRAS, SARRAS (a.), s. m. Grande colline, v. *colo*. R. *serre*.

SERRAT, s. m. Labre plombé, *labrus livens* (Lin.), poisson de mer ; crête de montagne (b. lat. *serratum*), v. *serre*.

Se tu te fas la bicho
Que sauto sul serrat,
Iéu me farai cassaire,
T'aurai am' un flelat.
CR. POP.

R. *serre*.

SERRE, SÈRE (l.), **SERLE** (rouerg.), (rom. *ser*, b. lat. *serrum*), s. m. Crête en dos d'âne et dentelée, sommet isolé et de forme allongée, col, pic, contre-fort de montagne, v. *cresten, esquino, serro* ; Le Serre, nom de lieu fréquent dans le Gard ; Serre, Duserre, Dusserre, noms de fam. méridionaux.

Lou Grand-Serre, le Grand-Serre (Drôme), nom de lieu ; *li Sèt Serre, lous Sèt Sèrreis* (d.), nom d'une montagne des environs de Loriol (Drôme).

La pèilo fasié 'n serre (a.), la poêle était comble ; *à mié-serre*, à mi-côte ; *lou serre de la cambo*, le devant de la jambe, la partie saillante du tibia ; *lou serre de la bouco*, le palais, la voûte palatine, v. *cèu de la bouco*.

Qu'es acò : d'un serre lou traguère,
De l'autre noun pousquère,

énigme populaire dont le mot est *l'iòu*, l'œuf.

PROV. Quand l'on se marido tout es plan, li serre vènon après.

— Quau vai detras lou serre,
Saup pas dequé vai querre.

R. *serro*.

SERRE-BLANC, s. m. Crénilabre de la Méditerranée, poisson de mer, v. *fournacho, pito-moufo*. R. *serrat*.

SERRE-LONG, s. m. Le Serre-Long, montagne du Gard.

SERRE-NEGRE, s. m. Le Serre-Nègre, montagne du Gard.

SERRE-ROUGE, s. m. Le Serre-Rouge, montagne du Gard.

SERRE-USCLA *(montagne brûlée)*, n. de l. Sérusclat, nom de lieu et de fam. dauph.

SERRÉS, s. m. Le pays de Serres, le Serrois (Hautes-Alpes). R. *Serro*.

SERRET, SARRET (a.), s. m. Petite colline, monticule, v. *coulet, puget* ; Serret (Ariège), nom de lieu et de fam. R. *serre*.

SERRET, SARRET (m.), s. m. Égohine, scie à main, v. *coutèu-serro, foro, resset, serroun* ; cladium mariscus (Brown), plante. R. *serro*.

SERRETA, SARRETA (m.), **SARRETEJA**, **SARRATEJA** (m.), v. a. Scier, couper avec une petite scie, couper maladroitement, charcuter, v. *ressa* ; racler du violon, v. *serriha*.

Sias las de serreta ?
SÉDAILLAN.
La daio crussènto serreto lis espigau.
E. IMBERT.

SERRETA, ADO, part. et adj. Scié, ée. R. *serret*.

SERRETAIRE, SARRETAIRE (m.), **ARELLO**, s. Celui, celle qui ramasse de la laîche ou du carex pour rempailler les chaises. R. *serreto*.

SERRETO, SARRETO (m.), (cat. *serreta*), s. f. Petite scie, scie à débiter, scie ordinaire, v. *ressegoun* ; jonc des chaisiers, *heleocaris palustris* (R. Brown), plante dont on se sert pour rempailler les chaises, v. *bauco, jounc-de-la-palun, pàvio* ; laîche, carex, plantes à feuilles coupantes, employées pour le même usage, v. *erbo-taienco, riasso, sagno* ; Sarrette, nom de fam. mérid. R. *serro*.

SERRETOUN, SARRETOUN (m.), s. f. Petite scie à main, v. *serretouno* ; petite plante de marais, v. *sagno*. R. *serreto*.

SERRETOUNO, SARRETOUNO (m.), s. f. Scie toute petite, petite scie à main, v. *ressegoun*. R. *serreto*.

• Serri, v. Ceri ; serrichon, v. serrihoun.

SERRIÉ, SARRIÉ (Var), (b. lat. *serrarium*), s. m. Crête de montagne, v. *serriero*. R. *serre*.

SERRIERO, SARRIERO (m.), (b. lat. *serreria*), s. f. Cime dentelée, suite de crêtes, crête de montagne, v. *loubo, serro* ; Serrières (Ardèche, Isère), noms de lieux.

Regnave dounc sus li serriero.
CALENDAU.
Aiglo qu'as fa toun nis i serriero di Baus.
E. LUCAS.

R. *serre*.

SERRIHA, SERRILHA (a.), **SARRIHA, SARRIHEJA** (m.), v. n. Racler du violon, v. *rascla* ; crier sans cesse, endêver, geindre, v. *crenilha* ; fureter, v. *furna*.

L'entendien toujour sarriha.
J. DÉSANAT.

R. *serriho*.

SERRIHAIRE, SARRIHAIRE (m.), s. m. Racleur, mauvais joueur de violon, v. *rasclaire* ; grognon, v. *crenihaire*. R. *serriha*.

SERRIHO, SARRIHO (m.), **SARRILHO** (a.), (lat. *serricula, serrago, inis*), s. f. Sciure, bran de scie, v. *ressiho, ressé, ressun, rasquiho* ; rognures de cornes, v. *banihoun*.

Estouras en serriho, sciure de bois mêlée avec du storax ; *faire de serriho*, se dépiter, endêver.

Eisabèu,
Ti boutèu
Soun plen de serriho.
CR. POP.
De marrits escrivan, de sa plen de sarriho.
M. BOURRELLY.

SERRIHOUN, SERRIHOU et **SERRICHOU** (l.), s. m. Monticule, v. *mountagnoun* ; Le Serrillon, nom de lieu. R. *serre*.

SERRO, SARRO (g.), (rom. *serra, sera, cerra*, cat. port. it. lat. *serra*, esp. *sierra*), s. f. Scie, v. *refèndo, rèsso, ressègo, sèito, touradouiro* ; cime dentelée, crête de montagne, colline, chaîne de montagnes, v. *loubo, serriero* ; Serres (Ariège, Aude, Hautes-Alpes) ; Lasserre (Aude, Basses-Pyrénées, Dordogne, Gers, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne) ; la Serre, affluent de l'Aveyron ; Serre, La Serre, Lasserre, Deserre, noms de fam. méridionaux.

Serro alemando, scie allemande ; *serro d'aigo*, moulin à scie, scierie ; *serro de mar*, scie, poisson de mer ; *serro fino*, scie fine ; *serro de serraire*, scie de scieur de long ; *clau d'uno serro*, cheville qui serre la corde d'une scie ; *douna de camin* ou *de pas à la serro*, donner de la voie à la scie ; *lou creni de la serro*, le cri de la scie ; *rèsto que cinq dènt a ma serro*, je n'ai plus que cinq dents aux mâchoires ; *mau de serro l'ajo escournat ! mau de serro que noum vire !* sortes d'imprécations gasconnes qu'on trouve dans D'Astros.

En paissent pèr la serro.
J. DE VALÈS.
Que guelités la plano ou la serro ourgulhouso.
J. AZAÏS.
Quand jou sirè pujat dessus aquelo serro.
G. D'ASTROS.
La serro s'enroujavo.
A. FOURÈS.

Olivier de Serres, célèbre agronome, né à Villeneuve de Berg, en Vivarais (1539-1619).

SERRO, s. f. Serre, lieu couvert, v. *ardiero, servo* ; t. de pêcherie, chambre qui sert de décharge au dernier tour d'une bordigue, lorsqu'il y a beaucoup de poisson, v. *contro-tour* ; regard d'une fontaine, v. *gerlo, servo, truei*.

La roso e l'ulhet lou plus bèu
Encaro vivon dins ma serro.
A. GUIRAUD.

A touto serro, en toute hâte, à grande erre, dans Goudelin, sans doute pour *à toutos crros*. R. *serra, sarra*.

SERRO-BELLO, SARRO-BÈRO (g.), *(belle montagne)*, n. de l. Sarrabère, nom de lieu et de fam. gascon.

SERRO-CAVO, SARRO-CADO (g.), *(montagne creuse)*, n. de l. Sarrecave (Haute-Garonne).

Serro-couteloun, v. sarro-couteloun.

SERRO-FINO, SERRAFINO, SARRAFINO, SERAFINO, s. f. Mésange charbonnière, *parus major* (L.), v. *lardié, mesenjo, sarraiè* ; nonnette, *parus palustris* (Lin.), oiseaux dont le roucoulement imite le bruit de la scie.

La cansoun de la serro-fino
Rejouïsse nouéstei vergié.
J.-F. ROUX.

Tués pas la cardelino,
Passeroun ni serro-fino.
P. BELLOT.

R. *serro, fino*.

SERRO-FUST, s. m. Arceau de bois de la barde des bêtes de somme, en Rouergue, v. *aro-bast*. R. *serra, fust* ou *sello fust*.

SERRO-LONGO (rom. b. lat. *Serra Longa*), n. de l. Serrallongue (Pyrénées-Orientales).

SERRO-MEJAN, SARRO-MEZAN (g.), n. de l. Sarremezan (Haute-Garonne).

SERRO-MEJANO, SERRO-MEIANO (b.), n. de l. Serremeyane (Ariège).

• Serro-piastro, serro-tèsto, v. sarro-piastro, sarro-tèsto.

SERRO-SECO (rom. *Serra Seca*), n. de l. Serresèque (Aude, Basses-Pyrénées).

SERROUN, SARROUN (m.), **SARROU** (l.), s. m. Scie à main, v. *serret* ; petite faucille, v. *gourbiho*. R. *serro*.

SERRUN, SARRUN (m.), s. m. Bran de scie, vermoulure, v. *ressun, serriho*. R. *serra*.

SERS, n. de l. Sers (Hautes-Pyrénées).

• Sers, v. cers ; sers, v. sèr ; sersifi, sersufi, v. sarsifi ; sert, v. cert ; sertan, v. sartan.

SERTI, SARTI (m.), v. a. Sertir, enchâsser, v. *enserti* ; pour certifier, v. *acerti*.

Sertisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Que sertis pour *que servis* (que sert), v. *servi*.

SERTI, SERTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Serti, ie. R. *enserti*.

SERTIDURO, s. f. Sertissure. R. *serti*.

• Serto (que) *pour* que sèr (que sert) ; sertour, v. sartre ; sertourea, v. sartra ; sertouro, v. sartresso ; seruego, v. saladuegno.

SERVA, SERBA (l. g.), (rom. *servar, serbar*, cat. esp. *servar*, it. lat. *servare*), v. a. et n. Garder, conserver, se conserver, v. *counserva* ; observer, v. *ousserva* ; t. de marine, diriger un navire avec le gouvernail, v. *eisservo, gouverna*.

Serva de rasin, garder des raisins de conserve ; *li poumo douço servon pas*, les pommes douces ne se conservent pas ; *servo dre*, suis le droit chemin.

Serva e mantène las ancianos formos.
X. DE RICARD.

Uno man à la canardièiro,
De l'autro servant à l'arriès
Lous rems foro de l'escaumièiro.
A. LANGLADE.

SERVA, SERVAT (l.), SERBAT (g.), ADO, part. et adj. Conservé, observé, ée ; Servat, Serbat, noms de fam. languedociens.

● Servadiero, v. civadiero.

SERVAGE, SERVÀGI (m.), (it. *servaggio*), s. m. Servage, v. *esclavitudo*.

Despui lou jour que m'a rendut à soun servàgi.
G. ZERBIN.

R. *sèr*.

● Servage *pour* selvage, sóuvage ; serval, v. servant.

SERVANÇO (rom. *servança*), s. f. Service dont on use, usage, en Béarn ; pour observance, v. *óusservanço*. R. *serva*.

SERVAND (lat. *Servandus* ou *Servans*), n. d'h. Servand ; Servan, nom de fam. prov.

Sant Servand, saint Servand, d'Eause, évêque au 4e siècle.

SERVANO, n. de l. Servane, près Mouriès (Bouches-du-Rhône) ; nom de fam. prov.

SERVANT, SERBANT (l. g.), **SERBONT** (rouerg.), **ANTO, ONTO**, adj. et s. m. Qui se conserve.

Rasin servant ou tout court *servant*, raisin de garde, que l'on conserve pour manger ; variété de raisin blanc, peu hâtif, à grains très gros, allongés et séparés ; *servant negre*, variété de raisin noir à grains ovales ; *aquéli poumo soun servanto*, ces pommes sont de garde.

Rasins servants fresses tout l'an.
D. SAGE.

R. *serva*.

SERVANT, n. de l. Servant (Puy-de-Dôme).

SERVANTIN, SARVANTIN (m.), s. m. Observantin, religieux de l'Observance, cordelier, v. *courdelié*. R. *óusservantin*.

SERVANTINO, SARVANTINO, s. f. Variété de figue, grise, v. *courdeliero*. R. *servantin*.

SERVANTINO (cat. *sagrantana*), s. f. Lézard gris, petit lézard des murailles, v. *grisolo, lagramuso, serpouleto*. R. *serpentino*.

SERVAS (lat. *Servatium, Cervatium*). n. de l. Servas (Gard).

SERVÈNT, SIRVENT (viv.), **SIRBENT** (toul.), **SERBENT, SURBEN** (g.), (rom. *servent, serven, sirvent, sirven, siruent*, cat. *servent*, it. port. *servente*, esp. *sirviente*, lat. *serviens, entis*), s. m. Servant, chevalier servant, frère servant ; serviteur, garçon de service, v. *sèr, servidou, varlet* ; Sérvent, Sirven, Servientis, noms de fam. languedociens.

Servènt de massoun, manœuvre ; *servènt d'armo*, servant d'armes, nom de certains membres de l'ordre de Malte ; *li servènt de Castèu-Nóu-de-Papo*, sobriquet des habitants de ce lieu ; *voste devot servènt*, votre dévoué serviteur.

Chato e fidèu servènt d'amour
A si pèd cridaran toujour :
Vivo Petrarco ! vivo Lauro !
G. AZAÏS.

L'oste, l'oustesso, li servènt, lis estajan.
ARM. PROUV.

PROV. Crida coume un servènt.

SERVENTÉS (rom. *serventes, sirventes, sirventesc, sirventesca*, cat. *serventesi*, it. *serventese*), s. m. Sirventois, sirvente, genre de poésie usité chez les Troubadours, ordinairement consacré à la satire, et quelquefois a la louange et à l'amour.

Dóu serventés tirant la lamo.
CALENDAU.

Serventés aferouna, tout brulant d'amour patriau.
J. ROUMANILLE.

On prétend que ce mot vient de ce que le sirvente était fait sur un air qui avait déjà *servi*, tandis que la chanson était toujours faite sur un air nouveau. Il nous paraît plus naturel de dériver *serventés* de *servènt*, chant de servant.

SERVÈNTO, SARVÈNTO (m.), **SERBENTO** (g.), **SIRBENTO** (l.), **SURBENTO** (g.), (rom. cat. *sirvenia, sirbenta*, esp. *servienta*, b. lat. *serventa*), s. f. Servante, domestique, v. *choro, doumestico, fiho, goujo, rayasso, touso, tanto* ; poulie, en Rouergue, v. *carrello* ; étrier d'une crémaillère, v. *carbeto, chambriero* ; anneau de ruban qui sert à fixer la quenouille au haut du sein, v. *coulougniero, fielousié*.

Siéu la servènto dóu Segnour, je suis la servante du Seigneur ; *faire servènto*, faire la révérence, en parlant d'une femme.

Mete taulo, servènto, lou paure dino eici.
CH. POP.

PROV. Servènto de capelan
Manjo premié soun pan blanc.

— Lou cat groumand fai servènto avisado.

— Li servènto n'an qu'un mau :
Dison lou secrèt de l'oustau.

R. *servènt*.

● Sèrvi (serre, réservoir), v. servo ; sèrvi (serf), v. sèr ; sèrvi (cerf), v. cèrvi.

SÈRVI (lat. *Servius*), n. d'h. Servy, nom de fam. provençal.

Sant Sèrvi, saint Servy, honoré au diocèse de Sarlat.

SÈRVI (b. lat. *Servia, Cervia*), n. de l. Serves (Drôme) ; Desservy, nom de fam. dauphinois.

Pipo de Sèrvi, pipe de terre blanche qu'on fabrique à Serves ; *poumo de Sèrvi*, variété de pomme.

En fumant ma pipo de Sèrvi
Vau durbi la pouerto : èro un nèrvi.
G. BÉNÉDIT.

SERVI, SARVI (m.), **SERBI** (g.), (rom. *servir, sirvir*, cat. esp. port. *servir*, it. lat. *servire*), v. a. et n. Servir, aider, être utile, être au service, être en condition ; faire le service militaire ; t. de jeu, fournir des cartes de la couleur de celles qu'on a jouées, v. *coulouca*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *serve, serves, sèr* ou *sièr, servèn, servès, servon*.
Mars, *sièrvi, sierves, sierve, servèn, servès, siervon*.
Béarn. *sèrbi, serbes, serb, serbim, serbits, sèrbin* ou *serbèn* (g.).
Lang. *servisse* ou *serbissi, isses, is, issèn, issès, isson* ou *issen*.

IMPARFAIT.

Prov. *serviéu, iès, ié, ian, ias, ien*.
Lang. *servissièi, iès, iè, ian, ias, ièu*.
Gasc. *serbiéuoi, iéuos, iéuo, iéuom, iéuots, iéuon*.

PRÉTÉRIT.

Prov. *serviguère* ou *servèri* (m.), *ères, è, èrian, èrias, èron*.
Toul. *serbisquèri* ou *serbisquèi, ères, èt, èren, èrets, èron* ou *èren*.

FUTUR.

Prov. *servirai, ras, ra, ren, rès, ran*.
Gasc. *serbirài, ras, ra, ram, rats, ran*.

CONDITIONNEL.

Prov. *servirièu, iès, ié, ian, ias, ien*.

IMPÉRATIF.

Prov. *serve* ou *serb* (b.), *serven, servès*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que serve* ou *sèrvi* (m.), *serves, serve, serven, servés, servon*.
Rh. lang. *que servigue, igues, igue, iguen, igués, igon*.
Toul. *que serbigo* ou *serbisco, iscos, isco, iscan, iscats, iscon*.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que serviguèsse* ou *servèssi* (m.), *èsses, èsse, essian, essias, èsson*.
Lang. *que serbisquèssi, quèssos, què*s, etc.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *servènt, servent* (l.), *serbint* (g.).

Servi mèstre, être en service, en condition ; *servi à taulo*, servir à table ; *servi la messo*, servir la messe ; *servi uno glèiso*, desservir une église ; *faire servi*, utiliser ; t. de marine, manœuvrer pour faire marcher un navire qui était en panne ; *faire servi uno velo*, orienter une voile ; *se lou tèms nous serviguèsse*, si le temps nous eût été favorable ; *que sèr, que sièr, que sierve* (m.), *que servis, que serbés* (l.), *que serb, que serbeich* (b.), que sert-il, à quoi bon ; *sèr pas de n'en parla*, inutile d'en parler ; *li Marsihés servon pas*, les Marseillais ont de l'éloignement pour la domesticité.

PROV. Quau sèr Diéu a 'n bon mèstre.
— Quau sèr lou coumun
Sèr degun.

— Quau sèr à l'uei voudrié vèire soun mèstre avugle.

— Poudès pas servi dous mèstre.

— De bèn servi e leiau èstre,
Après varlet l'on devèn mèstre.

— Qu a pèr paga e pèr nourri
A pèr se faire servi.

— Quau bèn me servira
Moun bèn aura.

— Pèr vendèmi tout panié servis.

SE SERVI, v. r. Se servir.

Serve-tè, sers-toi ; *quand avès pèr vous servi*, lorsqu'on a des moyens pécuniaires ; *n'a pas pèr se servi*, il manque du nécessaire.

PROV. Quau se sèr dóu siéu fai tort en degun.

SERVI, SERVIT (l.), IDO, part. et adj. Servi, ie. *A servi*, il a été soldat.

PROV. Qu bèn pago es bèn servi.

— Pèr saupre coumanda, fau avé servi.

PROV. BÉARN. Qui vòu esta drin pla servit
Non dèu pas trop crida la gouyo.

Les Martel, de Montpellier, ont pour armes parlantes un marteau avec cette devise : *Mai servis, mai lusis*.

SERVIAN (rom. *Cervian, Servias*, b. lat. *Cervianum, Servianum, Cirvianum*), n. de l. Servian (Hérault). R. *cèrvi*.

SERVIANO, s. f. La Serviane, montagne des environs de Marseille. R. *cèrvi*.

SERVICE, SERVÌCI et **SARVÌCI** (m.), **SERBICE, SERBÌCI** (l. g.), **SERBÌCHI** (g.), (rom. *servise, servisi, servissi, servizi, servici, servidi*, cat. *servici*, esp. *servicio*, port. *serviço*, it. *servizio*, lat. *servitium*), s. m. Service ; usage, utilité ; fonctions d'un domestique, d'un militaire, d'un employé, v. *coulouc* ; célébration du culte ; bienfait ; plats que l'on sert à la fois ; vaisselle assortie ; cuiller et fourchette, v. *cubert* ; naras, v. *arsidou*.

A voste service ! à votre service ! *que i'a pèr voste service ?* qu'y a-t-il pour votre service ? *fiho de service*, servante ; *bos de service*, bois de construction ; *faire service*, être d'un bon service ; *faire un service, rèndre service*, rendre un service ; *mena 'no cavalo au service*, faire saillir une jument.

PROV. Lou manco de service
Es lou paire dóu vice.

— En service de segnour, mancas en un, mancas en toúti.

SERVICIABLE, SARVICIABLE (m.), **SERBICIAPLE, SERBIABLE** (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. *serviable*, cat. esp. *servicial*), adj. Serviable ; qui aime à rendre service, v. *servicious*.

Mau serviciable, peu serviable.

Goutoun pèr sei vesin èro serviciablo.
F. PEISE.

R. *service*.

SERVICIAU, SARVICIAU (m.), **SERBICIAU** (montp.), **SERVICIAL** (l.), **SERBICIAL** (g.), **ALO** (rom. *serviciau, servicial, servissialh*, cat. esp. *servicial*, port. *serviçal*, it. *servigiale*), s. Garde-malade, serviteur, servante, v. *servènt, ènto* ; garde d'une accouchée, v. *coustousidou* ; sage-femme, v. *levandiero*.

Lè fau uno serviciau ou *servicialo*, il lui faut une garde.

Li avié de serviciau emé de servicialo.
M. BOURRELLY.

Pèr serviciau prenguè Roubino,
Uno saumo de qualita.
REYNIER DE BRIANÇON.

R. *service*.

SERVICIOUS, OUSO, adj. Officieux, euse, serviable. R. *service*.

SERVIDOU, SERBIDOU (g.), (rom. esp. *servidor*, pot de chambre), s. m. Espèce de chaudron en usage dans les savonneries, v. *peiròu* ; serviteur, v. *servitour*.

Toco la maneto,
Charmanto bruneto,
A toun servidou.
C. DESFOURRINS.

S'adits D'Astros toun serbidou.
C. D'ASTROS.

R. *servi*.

• Serviers, Serviès, v. Cervié.

SERVIETO, SARVIETO (m.), **SERBIETO** (g. l.), **SIRBETO** (l.), (rom. *servieta*, esp. *servilleta*, it. *salvietta*), s. f. Serviette, v. *touaioun*.

Servieto à raio, serviette à liteaux ; *servieto à la veniciano, à la venèsi*, serviette damassée ; *s'es lava la facho emé la servieto d'un mouro*, se dit d'un homme barbouillé ; *pourta 'no caisso de mort emé de servieto*, porter un corbeau avec des serviettes, usage méridional.

Dins l'oustau n'i'a pas soulamen
Pèr nous tourcar uno servieto.
C. BRUEYS.

PROV. A bon vin noun fau servieto.

R. *servi*.

SERVIETOUN, SARVIETOUN (m.), s. m. Petite serviette d'enfant, bavette, v. *bavaròu*.

Tenènt sus sa faudo un servietoun bèn plega.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *servieto*.

SERVILAMEN, SERVILOMEN (l.), (cat. *servilment*, it. port. esp. *servilmente*), adv. Servilement, v. *bassamen*. R. *servile*.

SERVILE, ILO (rom. cat. esp. port. *servil*, it. *servile*, lat. *servilis*), adj. Servile ; nom de fam. provençal.

Obro serviló, labeur mercenaire.

Enfin ma persouno es servilo.
G. ZERBIN.

SERVILETA, SERVILETAT (l. g.), s. f. Servilité, v. *bassesso*. R. *servile*.

SERVILISME, s. m. Servilisme.

Agènt secrèt dòn servilisme,
Pougnardo lou liberalisme.
J. DÉSANAT.

R. *servile*.

SERVIMEN (rom. *servimen, serviment*, it. *servimento*), s. m. Action de servir ; servage, v. *servitudo*. R. *servi*.

• Servio, v. servo.

SERVISTO, s. m. Pépiniériste. R. *servo*.

SERVITO, SARVITO (m.), (cat. port. it. lat. *servita*), s. m. Servite, sorte de religieux, v. *Lauroto (paire de)*. R. *servi*.

SERVITOUR, SARVITOUR (m.), **SERVITOU, SERVIDOU** (l.), **SERBITOU** (g.), **SERBIDOU** (b.), (rom. *servidor, servidó, serveire, servire*, cat. esp. port. *servidor*, it. *servitore*, lat. *servitor, oris*), s. m. Serviteur, domestique, v. *chouro, ràfi, sèr, servènt, varlet*.

Siéu vosto servitour, je suis votre valet ; *vosto devot servitour*, votre dévoué serviteur ; *faire servitour*, faire la révérence, saluer.

Fin-qu'à toun retour,
Moun bèu servitour,
Noun viéurai countènto.
C. BRUEYS.

PROV. Or, vin, ami e servitour,
Lou plus vièi es lou meiour.

SERVITUDO, SERBITUDO (l. g.), **SARVITUDO** (m.), **SERVITU** (niç.), (rom. cat. *servitut*, it. *servitù*, lat. *servitudo*), s. f. Servitude, esclavage, v. *esclavitudo* ; assujettissement imposé sur un fonds, v. *sujecioun*.

Servitudo de dènt, de paisse, servitude de pacage ; *servitudo de tai*, obligation de laisser couper du bois.

SERVO, SERBO (g. l.), **SÈRVI** (m.), **SÈRVIO** (Velay), (rom. cat. *serva*), s. f. Réservoir, château-d'eau, bassin qui alimente les fontaines d'une ville ; bassin dans lequel on recueille l'eau de pluie pour l'arrosement d'un jardin, v. *barquièu, nai* ; mare auprès d'une habitation, v. *cros, gourgo, tampo, tano* ; vivier, coffre percé pour conserver le poisson, v. *couchòu, pesquiè* ; partie d'une bordigue où les poissons se placent, quand ils sont pressés ailleurs, v. *serro* ; conserve, pot de confitures, fruits à l'eau-de-vie, olives salées, v. *counfituro* ; serre, pépinière, v. *abarbadou, couvadou* ; la Serve, affluent de la Garonne ; Laserve, nom de fam. méridional.

Vin de servo, vin de garde ; *poumo de servo*, pomme qui se conserve ; *pèis en servo*, poisson que l'on entretient dans un réservoir ; *visto d'uno servo*, regard d'un réservoir ; *courre la bello sèrvi* pour *eisservo*.

Li respouende la fournigo :
En servo garde l'espigo.
CH. POP.

Coume la servo languissènto,
L'ivèr amo un soulèu courous.
A. CROUSILLAT.

Ei darrié la granjo que lavo soun linge à la servo.
M. VIEL.

PROV. Trempe coume servo.

A Nimes il y a la rue de la Servie. R. *serva*.

SERVOLO, n. de l. Servolle (Aveyron, Lot-et-Garonne).

Arnaud de Servolo, célèbre aventurier du 14e siècle, v. *archiprèire*.

• Servoulanto, v. serp-voulanto ; ses (ses), v. si ; ses (seins), *en Languedoc*, v. sen ; ses *pour* sies (tu es), v. sies ; sès *pour* sias (vous êtes) ; sès (sens), v. sèns ; sès *pour* sèns (sans) ; sès *pour* acès.

SÈS (rom. *Ses, Sez, Se, Sede*, cat. *Seu*, port. *Sé*, cat. esp. *Sede*, lat. *Sedes*), s. f. Siège épiscopal, cathédrale (vieux), v. *sèti*.

Nosto-Damo de la Sès (b. lat. *de Sede*), Notre-Dame de la Seds, vocable de la plus ancienne église de la ville d'Aix ; Notre-Dame de la Sède, vocable de la cathédrale de Tarbes, v. *Sède, Sèu*.

SESAME (rom. *sixami*, esp. port. *sesamo*, lat. *sesamum*), s. m. Sésame, plante.

Trouio de sesame, tourteau de graine de sésame.

• Sesampo, v. cisampo.

SESCARÈL, s. m. Carex, plante, en Querci, v. *erbo-taienco, sesquil*. R. *sesco*.

SESCAS (rom. *Sescas, Sescars*), n. de l. Saint-Martin de Sescas (Gironde).

Amaniéu de Sescas, nom d'un ancien troubadour. R. *sesco*.

SESCLO, n. de l. Sesclos (Tarn).

SESCO, SESQUE (bord.), (rom. *sesca, cesca, sescha*, esp. *cisca*), s. f. Masse d'eau, typha, plante palustre, en Gascogne, v. *bolo, boso, fielouso, sagno* ; glaïeul commun, v. *coutello*.

Sesco de pipoutiè, typha à larges feuilles, dont on se sert pour calfeutrer les futailles ; *sesco douço, sesco negro*, sparganier, rubanier dressé, plantes.

Tant que m'amusarèi à retorse de sesco
Ande fa pèr vous-auts qualco poulido desco.
G. DELPRAT.

Dins un panié dubert tressat ambé de sesco
Méti tout ço que cal e pàrti pèr la pesco.
L. VESTREPAIN.

De mentre qu'à travès la sesco
La boutelho se tengo fresco.
G. D'ASTROS.

Conférer ce mot avec l'esp. *sesga*, pointe triangulaire.

• Sescouo, v. sous-coue, souto-co.

SESE, s. m. t. de marine, v. *sesihoun* ?

Sese (pois chiche), v. cese ; sese (seize), v. sege.

SESEDÈ, s. m. Lieu où l'on s'assied, lieu de repos, siège, en Gascogne, v. *asseladou, sèti*.

En espia d'aquet sesedè
Couelhe ço qu'es de couelhedè.
G. D'ASTROS.

R. *sèire*.

SESÈLI (lat. *seselis*, gr. σισέλι), s. m. Séséli, plante, v. *fenouil-de-Marsiho*.

• Seseno, v. sieiseno ; sesero, v. cesero.

SESI, SEISI (a.), **SASI, SAISI** (g. l.), **SAGI, SAGE, CHASE** (auv.), (rom. *sazir, sayzir, saysir, sedir, sadir, sader*, it. *sagire, stagire*, b. lat. *sacire, saccire, saisire, saxire, seisire, sensire*), v. a. Saisir, v. *agantà, arrapa* ; arrêter par autorité de justice, v. *arresta* ; concevoir, comprendre, v. *coumprendre, encapa* ; surprendre, frapper d'étonnement, v. *candi*.

Sesisse, isses, is, issèn, issès, isson ; isiéu ; iguère ; irai ; iriéu ; isse, issen, issès ; igue ; iguèsse ; issènt.

Es de peno à sesi, c'est difficile à retenir ; *acò me sesiguè, me sesisquèc* (toul.), *me sasic* (g.), cela me surprit.

SE SESI, SASI-SE (l.), v. r. Se saisir, s'emparer.

S'en sesiguèron, ils s'en emparèrent.

SESI, SASIT (g. l.), IDO, part. et adj. Saisi, ie.

Sa tristo e malauto persouno
Pertout seisido d'un grand frech.
C. BRUEYS.

SESIDO, SEISIDO (m.), **SASIDO** (rouerg.), (rom. *sezida, sazida, saisia*), s. f. Saisie, v. *arrestamen, bandimen*.

Faire sesido, procéder à la saisie, faire une saisie. R. *sesi*.

• Sesiéu, iés, ié, ian, ias, ien, v. sèire.

SESIHO, SESILHO (l.), (rom. *sezilh, seselha, seelha, cezelha, cezella*, siège ; lat. *sedile, sedicula*), s. f. Tenue, assiette, v. *esta-siau, tenesoun* ; séance, v. *sassigado*.

Èstre en sesiho, être au repos, au calme ; *teni sesiho, resta 'n sesiho*, rester en place, se tenir tranquille ; tenir séance ; *pòu pas teni sesiho*, il ne peut tenir dans la même assiette, il ne peut pas durer en place ; *n'a ges de sesiho*, il n'a aucune contenance, il est toujours en mouvement ; *n'ai ges de sesiho*, je ne suis bien nulle part.

Poudès jamai teni sesiho.
N. SABOLY.

Pèr iéu soulet, o triste lot !
La niue n'a plus ges de pavot
E lou jour plus ges de sesiho.
H. MOREL.

M. lou dóutour Bernard duerbe la sesiho pouëtico.
F. VIDAL.

Eh bèn, digué l'ajoun, messiès, leven sesiho.
ARM. PROUV.

SESIHOUN, SESILHOU (l.), s. m. Petit siège qui est à l'avant où à l'arrière d'un petit bateau, v. *tèume*. R. *sesiho*.

SESIMEN, SESISSAMEN (rh.), **SESISSOMEN** (l.), **SESISSEMEN** (bord.), **SESISSIMEN** (l.), (rom. *assasimen, sasimen, saisemen*), s. m. Saisissement, v. *escaufestre, espaime*.

Sesimen de terro, saisie immobilière. R. *sesi*.

SESIN, s. m. Mot qui désigne le chien (celui qui est assis), dans l'énigme suivante où il est question du chien, du porc et du loup :

Qu'es acò ? sesin-seseri sesié,
Fousin-fouseri fousié,
Venin-veneri venié ;
Sòns sesin-seseri
Venin-veneri
Manjavo fousin-fouseri.

R. *sèire*.

SESINO (rom. *saysina, sazina, saizina, sadina*, b. lat. *seisina, saisina, sessina*, it. *staggina*), s. f. Saisine, prise de possession, v. *poussessioun*. R. *sesi*.

SESISSABLE, ABLO, adj. Saisissable. R. *sesi*.

SESISSÈNT, ÈNTO, adj. Saisissant, ante. R. *sesi*.

SESOUMBRE, s. Odeur de séjourné, en Guienne, v. *escaufit*. R. *sèire*.

SESOUN, SASOU (l. g.), **SAISOU** (b.), **SESOU, SEISON** (d.), (rom. *sason, sazon, sazo, sadon, sao, seiso, saiso*, esp. *sazon*, du lat. *satio, onis*, semaille), s. f. Saison, v. *tempouro* ; temps favorable pour la culture des champs ; état propice de la terre pour la culture ; humidité suffisante pour les semailles, v. *tempiè* ; récolte, v. *recolto*.

Sesoun d'aigo, de pluvio, saison pluvieuse ; *es bèn sesoun d'aigo*, la saison est bien pluvieuse ; *sesoun de la fre*, saison des frimas ; *la marrido sesoun, la malo sasou*

(l.), la mauvaise saison ; *rèire-sesoun*, arrière-saison ; *èstre en sesoun*, être en chaleur ; *bouta 'n sesoun*, mettre en rut ; *èstre de sesoun, prene sesoun*, être de saison ; avoir appétit ; *la foundo prendra sesoun*, la novale aura un temps propice ; *la terro n'a pas sesoun, i'a pas sesoun*, la terre n'est pas disposée pour la culture, par excès ou faute de pluie ; *a fa 'no bravo sesoun*, il est tombé une bonne pluie ; *chanjamen de sesoun*, changement de saison, solstice ou équinoxe ; *pèr tèms e pèr sesoun*, en temps et saison ; *i'anère uno sesoun*, j'y allai à certaines époques.

PROV. Tout a soun tèms e sa sesoun.
— Vau mai sesoun
Que fenesoun.
— Vau mai sesoun
Que labouresoun.
— Uno sesoun
Vau uno façoun.
— Sesoun de vènt,
Sesoun de rèn.
— Quau vèi de flour foro de sesoun,
Veira de fre foro de resoun.
— Marrido sesoun, quand un loup manjo l'autre.
— Pèr tèms que sié lou bouquihoun,
Mai que la cabro sié de sesoun.

Los Quatre Sosous, titre d'un poème didactique de Peyrot sur les travaux des champs.

SESOUN (rom. *Sason, Sazon, Sazo)*, s. m. La Saison, affluent du Gave d'Oloron.

SESOUNA, v. n. Varier avec les saisons, avec les années. R. *sesoun*.

SESOUNADO, SASOUNADO (l.), s. f. Durée d'une saison ; travail qu'on fait, salaire qu'on gagne dans une saison.

Las quites pas pendent la sesounado.
J. AZAIS.

R. *sesoun*.

SESOUNETO, SASOUNETO (l.), s. f. Petite saison ; petite pluie, v. *pluieto*. R. *sesoun*.

SESOUNIÉ, SASOUÉ (g.), **IERO, ÈRO**, adj. Qui varie selon les saisons ; casuel, elle, capricieux, euse, v. *annadié*.

Aubre sesounié, arbre qui ne porte pas tous les ans. R. *sesoun*.

SESQUÈ, s. m. Espèce de légume, dans le Gers.

Ceses bequits e ceses blancs,
Curs, cesquès, hauos e moungetos.
G. D'ASTROS.

R. *sesco*.

SESQUIA, v. a. Garnir de feuilles de masse d'eau, calfeutrer avec du typha, v. *sagna*. R. *sesco*.

SESQUIÉ, SESQUIÈ (l.), s. m. Lieu plein de masses d'eau, v. *sagnas* ; Le Sesquier, près Mèze (Hérault), nom de lieu. R. *sesco*.

SESQUIERO, SESQUIÈIRO (l.), s. f. Lieu plein de masses d'eau, marécage, en Languedoc, v. *sagniero* ; Sesquière, nom de lieu et de fam. lang. R. *sesco*.

SESQUIL, s. m. Massette d'eau, à Toulouse, v. *felouso* ; roseau, v. *canèu*.

Sesquil fin, petite massette d'eau, v. *sagneto*. R. *sesco*.

SESSAC, n. de l. Sessac, en Bigorre.

● Sessaume *pour* sèt saume ; sesselega, v. soussela ; sesselego, v. sousselego.

SESSIOUN, SESSIEN (m.), **SESSIÉU** (l. g.), **SEICHÉU, SEICHU** (auv.), (cat. *sessió*, esp, *sesion*, it. *sessione*, lat. *sessio, onis)*, s. f. Session ; pour section, v. *seicioun*.

Au noumbre di questioun que saran tratado dins aquelo sessioun.
ARM. PROUV.

La sessioun se divisira en dos sesiho.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

SÈSSO, s. f. Gousset d'un sac, pièce carrée qui sert à en évaser l'ouverture ; gousset de chemise, v. *gueiroun*. R. *sasso*.

SESSOUN, SESSOU (l.), s. m. Coin qu'on ajoute à l'ouverture d'un sac pour la rendre plus large, gousset d'une chemise, v. *gueiroun* ; arrêt de chemise, sous-carré, v. *arrèst* ; os intérieur de la corne des animaux, v. *sucèl*. R. *sèsso*.

● Sesta, v. sista.

SESTAN, SESTAN (lat. *Sextani)*, s. m. pl. Nom d'une peuplade celtique du territoire d'Arles.

SESTANT (cat. *sextans*, it. *sestante*, esp. port. *sextante*, lat. *sextant, antis)*, s. m. Sextant, instrument d'astronomie.

SESTEIRADO, SESTIERADO (rh.), **SEITEIRADO** (lim.), **CHETEIRADO** (auv.), **SESTEIRA** (a.), **SEITEIRA, SETEIRA** (d.), **SESTIEIRADO, SESTAIRADO, SESTIEIRAT, SESTAIRAT** (l.), (rom. *sestairada, sestayrada*, b. lat. *sextărata*, v. cat. *sesterada)*, s. f. Contenu d'un setier ; étendue de terrain que l'on peut ensemencer avec un setier de blé ; séterée, sexterée, mesure agraire équivalente à 20 ares, plus ou moins selon les pays.

La sesteirado de Nimes se divisait en 100 *dèstre* et celle de Montpellier en 75 ; *la sesteirado* de Dauphiné contenait 900 toises carrées, soit 34 ares ou environ ; la *sesteirado* du Limousin (25 ares) se divisait en 2 *eiminado* ou 4 *cartounado* ou 16 *covpado ;* celle d'Albigeois contenait 32 boisseaux ; celle de Béziers, 16 ares ; celle de Rodez, 2 hectares et demi.

Teniò tout alounga t un quart de sesteirado.
C. PEYROT.

R. *sestié*.

SESTEIRALAGE (rom. *sexteyrelage, sextayralage*, b. lat. *sesteragium, sextariaticum)*, s. m. t. de coutumes. Ancien droit qui se prélevait sur chaque setier de blé vendu.

Lo dit abat non levaria dengun sexteirelage delz habitans de Sant-Gily.
COUT. DE S. GILLES.

R. *sesteirau*.

SESTEIRAU, SESTEIRAL (l.), (rom. *sesteiral, sestieiràl*, b. lat. *sextariale)*, s. m. Contenu d'un setier ; mesure de grains, mesure publique creusée dans une pierre scellée, au marché de certaines villes, v. *pèiro, pielo ;* ancienne mesure pour les liquides ; pétrin, en bas Limousin, v. *mastro*. R. *sestié*.

SESTÈRCI (esp. *sextercio*, it. *sesterzio*, lat. *sestertium)*, s. m. Sesterce, monnaie romaine.

SESTIAN, ANO, adj. t. sc. Qui appartient à la ville d'Aix, en latin *Aquæ Sextiæ*.

Estage sestian, étage sextien, formation géologique particulière aux environs d'Aix, terrain à gypse.

D'abord que vuel se fa grand fèsto
A l'acadèmi dei Sestian.
F. VIDAL.

R. *Sestius*.

SESTIÉ, SESTIÈ (l.), **SEITIÉ, SETIÉ** (d.), **CHITÈI** (auv.), (rom. *sestier, sextier, sestiar*, cat. *sester*. it. *sestiere*, esp. *sextario*, lat. *sextarius)*, s. m. Setier, mesure de grains équivalente à six décalitres (à Arles), plus ou moins selon les pays. Il vaut en général deux *cimino*, et est le quart de la *cargo* ou de la *saumado*, v. *ras ;* mesure pour les liquides, 50 litres, en Rouergue, v. *barrau ;* Sestier, De Sestier, noms de fam. provençaux.

Au sestié, au marché aux grains, à la halle.

Au manja 'n sestié de garouto.
A. AUTHEMAN.

PROV. Faire de l'cimino sestié
E de la maio denié.

Le setier de Limoges contenait 50 litres et celui de Loriol (Drôme) 80 litres. Le muid de vin de Montpellier contenait 18 setiers, et le setier 32 pots.

SESTIÉ (SANT-), n. de l. Saint-Sestiers (Corrèze).

● Sestièiro *pour* sesteirado.

SESTIUS (lat. *Sextius)*, n. d'h. Sextius, nom du proconsul romain qui fonda la ville d'Aix en Provence, v. *Ais*.

Sextius m'a lou premié bastido.
C. BRUEYS.

Lou cous Sestius, le cours Sextius, à Aix.

Avant la Révolution les consuls d'Aix donnaient le nom de *Sextius* aux enfants qu'ils tenaient sur les fonts baptismaux, et recevaient aussi ce nom les enfants de consul nés sous le consulat de leurs pères, v. *Dra, Jùli*.

SÈSTO (it. *sesta*, rom. cat. port. esp. lat. *sexta)*, s. f. Sexte, une des heures canoniales.

SÈSTRE, s. m. Terme employé en Languedoc pour suppléer à un nom qui ne se présente pas à la mémoire, quidam, v. *cause, èstre*.

Aï vist Sèstre, j'ai vu Chose.

Ce mot a une forme féminine, *sèstro*.

Sèstros fourmiguetos (E. Gleizes), certaines fourmis, quelques fourmis. R. *èstre*.

● Sestriero, v. sistriero.

SESTUPLA (cat. esp. port. *sextuplicar*, it. *sestuplicare)*, v. a. Sextupler.

SESTUPLE, UPLO (it. *sestuplo)*, adj. Sextuple.

SET, SEIT (lim. d.), **SEI** (d.), (rom. *set, sei, setz*, cat. *set*, esp. *sed*, port. *sede*, it. *sete*, lat. *sitis)*, s. f. et m. Soif, v. *àrsi, assermacioun*.

Grosso set, malo set, grande soif ; *avé set*, avoir soif ; *acampa set*, devenir altéré ; *douna la set, faire vení la set*, altérer ; *leva la set*, étancher la soif ; *se leva la set*, se désaltérer ; *poudiéu plus me leva la set*, j'avais une soif inextinguible ; *mouri, bada, creba de la set*, mourir de soif ; *abranda de set*, brûlant de soif ; *cremavo de set*, il brûlait de soif ; *béure jusqu'à plus set*, boire à sa soif ; *ai uno set que la vese courre*, j'ai une soif ardente ; *ai autant de fam coume lou Rose de set*, je n'ai pas faim du tout ; *dounas i'à béure, qu'a bèn set*, se dit d'un long parleur ; *quand un a set, l'autre vôu béure*, se dit de personnes qui vivent d'accord.

PROV. N'a pas bèn set quau d'aigo noun béu.
— Lou pan lèvo la fam, l'aigo lèvo la set.
— Quau se coucho emé set, en santa se lèvo.

Les Rouergats et les Niçards donnent à *set* le genre masculin. A Aix ce mot est des deux genres, mais plus souvent masculin : *ai un brave set*, j'ai une grande soif.

Aquéu qu'un set desesperat
Li fèt vèire la ninfo nuso.
C. BRUEYS.

SÈT (rom. *set, sed*, cat. *sete*, port. *sete*, it. *sette*, esp. *siete*, val. *sépte*, lat. *septem)*, n. de nombre. Sept.

Un sèt de caire, un sept de carreau ; *di sèt part uno*, un septième ; *di sèt part quatre*, quatre septièmes ; *li sèt mantenèire* ou absolument *li sèt*, titre que prirent les sept instituteurs des jeux floraux de Toulouse ; *lou sèt tirasso o bèn estrasso*, qui a le sept a le roi, dicton usité au jeu d'écarté ; *lou pu bèu dei sèt* (m.), le plus joli de tous.

Avignoun, à soun bon, poussedavo sèt coulegiado, sèt counfrarié de penitènt, sèt espitau, sèt pourtau à si bàrri, sèt grôssi tourre à soun palais, car nôsti paire s'ispirèron de la pensado d'ounoura l'obro divino di sèt jour.
T. POUSSEL.

Uno estello à sèt rai es lpu simbèu dóu Felibrige, en memòri di sèt felibre que lou foundèron à Font-Segugno.
STATUT DU FÉLIBRIGE.

PROV. Dison que li cigalo canton sèt jour e plèi se taison.

● Set *pour* sec (sec), v. sc ; set *pour* sió (soit) ; set, *contract. gasc. de* se te ; set plais, *s'il te plaît ;* sèt *pour* sèc (suis), v. segre, segui ; seta (asseoir), v. asseta ; seta (faucher, scier), v. seita.

SETA, s. f.

PROV. LIM. Lou paisan puro mas dous cops,
De la seta de mai e de la fango d'o,
le paysan ne pleure que deux fois, de la sécheresse de mai et de la fange d'août.

Seta paraît être une apocope de *seitado* (fauche), à moins que ce ne soit une corruption de *set* (soif).

SETANTÀRI, SETANTÈRE (d.), s. m. Septuagénaire, dans les Alpes. R. *setanto*.

SETANTEN, ENCO, adj. Soixante-dixième, septantième. R. *setanto*.

SETANTENO, s. f. Septantaine. R. *setanto*.

SETANTO, SEITANTO et **STANTO** (auv.), (rom. *setanta, septanta, setenta*, cat. *setanta*, piém. *stanta*, it. *settanta*, esp. port. *setenta*, lat. *septuaginta*), n. de l. Septante, soixante-dix.

SÈT-ARPO *(sept griffes)*, s. f. Fer à cheval, *hippocrepis comosa*(Lin.), plante ainsi nommée à cause de ses gousses crochues, v. *esparset jaune*.

● Setat *pour* eicetat.

SÈT-AUBRE (b. lat. *Locus de Septem Arboribus*), n. de l. Sept-Arbres (Lot-et-Garonne).

● Sètce *pour* sexe, sèisse.

SÈT-DENIÉ, SÈT-DINÈS (g.), n. de l. Les Seps-Deniers (Haute-Garonne), village ainsi nommé d'une redevance qu'il payait jadis.

Manda al prat de Sèt-Dinès (g.), envoyer au diable ; *un prat de sèt dinès* (F. de Cortète), un pauvre petit pré.

● Sète, v. sèire.

SÉTEMBRAU, ALO *(la purée septembrale*, le vin, dans Rabelais), adj. De septembre, v. *setembrin*.

Urous aquéu qu'avalo
La liquour setembralo !
G. ZERDIN.

Cinq cents miochs d'aigo setembralo.
D. SAGE.

SETÈMBRE, SETÈME (g.), **SETEMBRE** (l.), **STEMBRE** (auv.), (rom. *cetembre, seteme, septeme*, piém. *stember*, cat. *setembre*, it. *settembre*, esp. *setiembre*, port. *septembro*, val. *septemvre*, lat. *september*), s. m. Septembre, mois de l'année ; September, nom de fam. languedocien.

Jus de setèmbre, aigo de setèmbre, jus de la treille ; *N.-D. de Setèmbre*, Nativité de la Vierge.

PROV. A N.-D. de Setèmbre plòu souvènt.
— A Nosto-Damo de Setèmbre
Li rasin soun bon à pèndre.
— Au mes de setèmbre
Rasin soun bon à pèndre.
— En setèmbre,
Lou feinlant pòu s'ana pèndre.
— En setèmbre
* Tout pènde.
— Au mes de setèmbre
Se copo ço que pènde.
— Au mes de setèmbre
Lou calèu es à pèndre.
— Quand la cigalo canto en setèmbre,
Noun croumpes blad pèr revèndre.
— Setèmbre emporto li pont
O bèn agoto li font.
— Coume disié lou reinard : faudrié vounge mes de setèmbre, passarian l'autre à rapuga,
v. *Armana prouvençau* 1855.

SETEMBRIN, INO (it. *settembrino*), adj. Du mois de septembre, à Nice.

PROV. La luno setembrino
Es la mai clarino.
— La luno setembrino
Sèt luno endevino.

SETÈME (rom. *Septemes*, lat. *Septimus*), n. de l. Septèmes (Bouches-du-Rhône) ; Septême (Isère).

SETEN, SETÈIME, SETIÈME (l.), **ENCO, ÈIMO, IÈMO** (rom. *seten, septen, sete, septeyme, seteyme, ena*, cat. *seten*, esp. *seteno*. lat. *septenus*), adj. Septième.

Lou jour seten, lou seten jour, le septième jour ; *dès-e-seten*, dix-septième.

La setenco es dis ami.
ARM. PROUV.

SETENÀRI (rom. *setenari, septenari*, cat. *septenari*, esp. *setenario*, port. *septenario*), adj. et s. Septénaire.

Lou noumbre di felibre estènt sacramentau, setenàri e fisse.
ARM. PROUV.

Es curious de remarca l'astrado setenàri.
ID.

R. *seten*.

SETENCAMEN (rom. *setenament, septenament, septimament*), adv. Septièmement. R. *seten*.

SETENCO, s. f. Septième, nom d'une classe de collège ; t. de jeu de cartes, série de sept cartes ; t. de musique. R. *seten*.

SÈT-EN-GOULO, s. f. Variété de poire qui vient par bouquets, petit muscat, v. *gimelet, perus musca*. R. *sèt, en, goulo*.

SETENO (rom. cat. esp. *setena*, it. *settina*, lat. *septena*), s. f. Strophe de sept vers ; espace de sept jours, v. *semanado* ; service funèbre qu'on fait célébrer sept jours après l'enterrement, en bas Limousin, v. *canta* ; t. de pêcheur, la septième corde d'un filet.

Li seteno de Mirèio, les strophes septénaires de Mireille.

SETENTRIOUN, SEPTENTRIOUN (g.), (rom. *setemptrio, septentrio*, cat. *septentrio*, esp. *setentrion*, it. *settentrione*, lat. *septentrio, onis*), s. m. Septentrion, nord, v. *auro, rèire-lum, tremountano, uba* ; nom d'un jeune danseur romain, né à Antibes, chanté en provençal par W. Bonaparte-Wyse.

La mountagno de Sioun,
Dret sus lou septentrioun,
Cléutat déu grand Diéu s'apèro.
A. DE SALETTES.

SETENTRIOUNAU, SEPTENTRIOUNAL (l.), **ALO** (esp. *setentrional*, cat. port. *septentrional*, it. *settentrionale*, lat. *septentrionalis*), adj. Septentrional, ale.

Americo Setentriounalo, Amérique du Nord.

SÈT-FONT (rom. *Set Fons*, b. lat. *Septem Fontes*), n. de l. Sept-Fonds (Tarn-et-Garonne) ; Sept-Fons (Dordogne).

● Setge, v. sege ; setgen, v. segen.

SÈTI, ASSÈTI (m.), **SIÈTI** (g.), **SIÈTE** (rouerg.), (rom. *seti, sety, ceti, siety*, cat. *seti*, esp. port. *sitio*, it. *sedia*, lat. *sedes*), s. m. Siège, escabeau, billot de bois ou bloc de pierre sur lequel on s'assied, v. *rabo, sello* ; support, v. *ase* ; gîte, meule de moulin immobile, v. *cours, jas, peissènt* ; t. de maçon, assise de pierres, v. *assiso* ; siège d'une place, v. *siège* ; tumeur dure.

Sèti de majesta, trône ; *sèti de bouto*, chantier des tonneaux ; *sèti de bugado*, siège qui porte un cuvier de lessive ; *anaren au sèti d'Ais*, nous en appellerons au siège d'Aix, c'est-à-dire au siège de la sénéchaussée.

Carlemayne faguet mòure lou sèti d'aqui.
TERSIN.

SETIA, STIA (auv.), **SIETA** (lim.), **SHIQUIA** (Marche), (piém. *setè, stè*), v. a. Asseoir, en Auvergne, v. *asseta*.

Sètie ou *siète, ètics, ètio, ctian, ctias, ètion*. R. *sèti*.

● Setième, v. seten.

SETIMÀNI, SETIMÀNIO (g. l.), (v. fr. *Septimaine*, lat. *Septimania*), s. f. Septimanie, nom que portait le bas Languedoc, quand les Goths s'y établirent. Cette dénomination comprenait tout le Languedoc, à l'exception des diocèses de Toulouse, d'Albi, d'Uzès et de Viviers ; elle dérivait, selon les uns, des sept principales cités de son périmètre, selon les autres, des *Septimani* ou vétérans de la septième légion qui étaient colons à Béziers, *Beterræ Septimanorum*, v. *Goutio*.

Marquesat de Setimàni, marquisat de Septimanie, fief dépendant du duché de Gothie.

SETIME (lat. *Septimus*), n. d'h. Saint Septime, évêque de Viviers.

Pont-Septime, v. *Pont-Serme*.

SETINO, SENTINO (l.), (b. lat. *setina*, petit siège), s. f. Ustensile de fer ou de terre cuite, en demi-cercle, qu'on met derrière un pot, de peur qu'il ne se renverse, v. *cabreto* ; petit siège, v. *seleto*.

Or sa setino e soun repaire
Nou pot èste souncos en l'aire.
G. D'ASTROS.

Noste pal que dedins lou cèu
As la setino de la glòrio.
ID.

R. *sèti*.

● Setmesou *pour* cemesou ; sèto, v. sèito.

SETO, SEDO (esp. *seto*, b. lat. *sita*, lat. *septa*, cloison, digue), s. f. Chaussée qui subdivise les canaux qui forment les bordigues, v. *levadoun*.

● *Courbo-seto*, v. *courbo*.

SÈTO-CUOU, SATACUOU, SATOU-MOU, s. m. Chute qu'on fait sur le derrière, v. *batacuelo, boumbo-quièu*.

Faire ou *se douna 'n sèto-cuou*, tomber sur le derrière. R. *seta, cuou*.

SETOUN, SETOU (l.), s. m. Chevron servant à composer le plancher d'un séchoir à châtaignes, v. *cledo*. R. *seto, sèti*.

● Setoun, setou (séton), v. sedoun ; setoun *pour* assetèron (ils assirent), *en Gascogne* ; setouna, v. seitoura ; setous, v. assetoun ; sètre, v. sèire.

SÈT-ROURE *(sept chênes)*, n. p. Personnage d'un conte de veillées, un des compagnons de *Jan-de-l'Ourse*.

SÈT-SAUME, s. m. Les sept psaumes pénitentiaux, v. *saume*.

Fai-me dire uneì sèt-saume.
N. SABOLY.

SETUAGENÀRI, ÀRIO (it. *settuagenario*, cat. piém. *septuagenari*, esp. *setuagenario*, lat. *septuagenarius*), adj. et s. Septuagénaire, v. *setantàri*.

SETUAGÈSIMO (rom. *septuagesima*, esp. *setuagèsima*, it. *settuagesima*, cat. port. lat. *septuagesima*), s. f. Septuagésime.

SETUPLE (esp. *setuplo*, it. *setfuplo*), s. m. Septuple. R. *sèt*.

● Setut, udo, *part. gasc. du v.* sèire ; setze, v. sege.

SÈU, SÉU (l.), **SIÉU** (rouerg.), **SI** (lim.), (rom. *seu, sef*, cat. *seu*, val. *seuu*, it. *sevo*, lat. *sebo*, lat. *sebum*), s. m. Suif, graisse, v. *graisso, sahin* ; t. de marine, courée, composition de suif et de résine, v. *espaume* ; volée de coups, v. *rousto*.

Candèlo de sèu, chandelle de suif ; *douna lou sèu*, florer un vaisseau ; *douna 'n sèu*, savonner, frotter quelqu'un ; *porto pas forço sèu*, il n'est pas gras.

De sabato jauno vougnudo de sèu.
LOU TRON DE L'ÈR.

Es pas d'òli, es pas de sèu.
V. GRLU.

A Alais, ce mot est du genre féminin.

SÈU (LA), (rom. *siu*, cat. *seu*, esp. *seo*, b. lat. *sedes*, ville épiscopale, cathédrale), n. de l. La Seu d'Urgel, dans les Pyrénées espagnoles, évêché, v. *Sès* ; Lazeu, nom de fam. pyrénéen.

● Séu (sien), v. siéu ; séu (sur), v. sus ; séu, *contract. bèarn. de* sus lou (sur le) ; séu, *contract. lim. de* se vous (si vous) ; séu (sureau), v. sambu ; sèu (sceau), v. sagèu ; sèu (seigle), v. segue ; sèu (je suis), v. siéu ; sèu (êtes-vous), v. sias ; seu (sou), v. sòu ; séua, v. seva ; séube, v. séuvo ; séucla (cercler), v. ciéucla ; séucla (sarcler), v. saucla ; séuclaire, v. sauclaire ; séuclamia, v. sanclamia ; séuda, séudado, v. sóuda, sóudado.

SÉUDOUNIME, IMO (du grec), adj. et s. t. sc. Pseudonyme, v. *escais-noum, faus-noum*.

Souto lou séudounime de Jan de la Tour-Magno.
ARM. PROUV.

● Séue (sienne), v. siéu, iéuno ; seui, v. suei ; seuio, v. sueio ; seuis, v. siès.

SÈUME (rom. *Selme*), n. p. Selme, n. de fam. mérid. R. *Ansèume*.

● Séunepiéu, v. senepioun ; séuno, séuo, v. siéu, iéuno ; sèuno, v. cèuno.

SÈUNO, s. f. La Seoune, affluent de la Garonne.

Entre Garouno e la Sèuno, à uno ligo d'Agen.
F. DE CORTÈTE.

La Sèuno d'Agte, v. *Cèuno*.

● Seur *pour* sorte (sors). *dans la Marche*, v. sourti ; seür, v. segur ; Séurin, v. Severin.

SÉURO, n. de l. Le Plan de Seoure, près Saint-Saturnin lez Apt, que quelques-uns traduisent par « plaine de Sylla », à cause d'une tradition qui place là une bataille entre Sylla et les Teutons.

• Seurti, v. sourti ; séus (siens), v. siéu ; séus, *contract. béarn. de* sus lous (sur les) ; séus, *contract. gasc. de* se lous (s'y).

SÈUS, s. m. La rivière de Sceaux, affluent de l'Argens (Var).

SÉUSE, SELZE (l.), **SELSEROU, SALSEROU** (rouerg.), (it. *selce, selice*, lat. *silex, icis*), s. m. Silex, caillou, en Rouergue, v. *caiau, code, peirard, siéuso ;* la montagne de Séuze, près Gap.

Roudés es pavat ambé de selzes,
A. VAYSSIER.

Rodez est pavé avec des cailloux.

SÈUTRE, n. de l. Sceautres (Ardèche).

SÉUVAN, SILVAN (l.), **SIVAN** (rh.), **SAUVAN, SAUVA** (lim.), (esp. it. *Silvano*, lat. *Sylvanus*), s. m. et n. d'h. Sylvain, dieu des forêts ; nom d'homme ; Silvan, Sivan, Sauvan, Sauva, Sylvain, Sylven, noms de fam. mérid.

D'après les inscriptions lapidaires, le dieu *Sylvanus* paraît avoir été l'objet d'un culte très répandu dans les Alpes.

SÉUVAN (SANT-), SANT-SAUVA (lim.), n. de l. Saint-Sylvain (Corrèze).

SÉUVARIS, n. p. Silvearis, nom de fam. béarn. R. *séuvo, arido ?*

SÉUVE, SÉUVI (m.), (it. *Silvio*, lat. *Sylvius*), n. d'h. Sylve, Silve, Sylvy, Selve, Sève, noms de fam. méridionaux.

Sant Séuve, saint Sylve ou Selve, évêque de Toulouse, mort au 5e siècle.

SÉUVE (SANT-), n. de l. Saint-Selve (Gironde) ; Saint-Sève (Gironde).

SÉUVETO, s. f. Petite forêt, v. *bos ;* la Sauvetto, dans les Montagnes Maures (Var). R. *séuvo*.

SÉUVO, SÉUBO (g.), **SÉUBE** (b.), **SELVO, SELBO** (l.), (rom. *selva, silva, scuba*, cat. esp. port. it. *selva*, lat. *silva*), s. f. Forêt, bois (vieux), v. *bos, fourèst ;* La Selve (Aveyron), Lasseube (Basses-Pyrénées, Gers), l'abbaye de la Sauve, en Guienne, noms de lieux.

En séuvo, dans la forêt.

Amo dï séuvo armounïouso.
CALENDAU.

Dins lei séuvo tenebrouso.
M. TRUSSY.

Sus lou draïòu deï loup, dins la séuvo escoundu.
ID.

SÉUVO-BELLO, SAUVO-BELLO, SAUBO-BÈRO (g.), (*belle forèt*), n. de l. La vallée de Sylvabelle, près Limans (Basses-Alpes) ; nom d'une rue de Marseille ; ancien monastère de l'ordre de Cîteaux où vint mourir le troubadour Perdigon ; Saubebère, nom de lieu et de fam. gascon.

SÉUVO-BENIDO (*forèt bénite*), n. de l. Sauve-Bénite, ancienne abbaye de Dauphiné.

SÉUVO-BONO (*bonne forèt*), n. de l. Sauvebonne, près Hières (Var).

SEUVO-CANO, SÉUVO-CHANO (a.), (rom. *Sauvacana*, b. lat. *Sylva Cana*, forêt chenue), n. de l. Silvacane ou Sylvacane, près La Roque-d'Anthéron (Bouches-du-Rhône), célèbre abbaye de bernardins, fondée par les seigneurs des Baux au 12e siècle ; Sauvechanne près Comps (Var) ; Sylvacanne, Silvacane, Sauvecane, noms de fam. provençaux.

Lou mounge de Séuvo-Cano, nom d'un troubadour du 13e siècle, appelé Guilhem, chanoine de Saint-Sauveur d'Aix.

SÉUVO-CLARO (*forèt claire*), n. de l. Sauveclare, près Flayosc (Var).

SÉUVO-CROSO (*forèt creuse*), n. de l. Salvecroze (Gard).

SÉUVO-GOUDESCO (rom. *Silvegodesque*, b. lat. *Sylva Godesca, Sylva Gotica*), n. de l. La Sylve-Godesque, reste de l'ancienne forêt Flavienne, entre Saint-Gilles et Aigues-Mortes (Gard).

SÉUVO-LADO, SAUBALADE (b.), (rom. *Seubalade, Selvalada*, b. lat. *Sylva Lata*, forêt étendue), n. de l. Sauvelade (Basses-Pyrénées), ancienne abbaye de bénédictins.

PROV. A Séuvo-Lado
An toustems pïc e pelado.

SÉUVO-LAURO (lat. *Sylva Aurea*, forêt dorée), n. de l. Sauvelaure (Cantal).

SÉUVO-LONGO (*forèt longue*), n. de l. Salve-Longue (Gard).

SÉUVO-MAIRE, SAUBO-MAIRE (rouerg.), **SERBO-MAIRE** (g. l.), (lat. *mater sylvarum*, mère des forêts), s. f. Chèvrefeuille, arbrisseau, v. *maire-séuvo* plus usité.

SÉUVO-MAJOUR (*forèt majeure*), n. de l. La Sauve-Majeure ou Sauve-Majour, près de Bordeaux.

Coungregacioun de Séuvo-Majour, congrégation qui fut fondée en 1077 par saint Gérard et qui dura jusqu'en 1660.

SÉUVO-MALO, SAUBEMALE (b.), (rom. *Saubamala*, lat. *Sylva Mala*, forêt mauvaise), n. de l. Sauvemale, nom que portait au moyen âge le bois du Larincq, en Béarn.

SÉUVO-NEGRO, SAUBO-NERO (g.), (rom. cat. *Salvanera*, forêt noire), n. de l. Ancienne forêt du Roussillon, près Mosset.

SÉUVO-PLANO (it. *Selvapiana*, b. lat. *Salvaplana*, forêt plane), n. de l. Sauveplane (Aveyron. Lozère) ; Salveplane (Gard) ; nom de fam. languedocien.

SÉUVO-RIAU, SAVOURRIAU (rh.), (b. lat. *Sylva Regalis, Sylva Regis*, forêt royale), n. de l. Silveréal (Gard), sur le petit Rhône, ancienne abbaye, réunie en 1320 à celle de Valmagne.

Canau de Séuvo-Riau, canal de Silveréal, qui relie le petit Rhône à la roubine de Peccais.

SEVA, SÉUA (g.), (lat. *sebare*), v. a. Suiver, graisser, v. *espauma, ensahina, ougne*.

SEVA, ADO, part. Suivé, ée. R. *sèu*.

• Sevadiero *pour* civadiero.

SEVARENCO, n. de lieu. Nom d'une ferme voisine du village des Pennes (Bouches-du-Rhône. R. *Sevèr*.

• Seven *pour* ceben.

SEVÈR, SEBÈ (g.), (it. *Severo*, lat. *Severus*), n. d'h. Sévère.

Sant Sevèr, saint Sévère, d'Agde, abbé ; saint Séver, curé de Sessac en Bigorre, martyr.

SEVÈR (SANT-), SENT-SEBÈ (g.), (rom. *Sent-Sever*, b. lat. *S. Severus*), n. de l. Saint-Séver (Landes), surnommé *cap de Gascougno*, ancien chef-lieu de la Chalosse ; Saint-Séver (Aveyron, Hautes-Pyrénées) ; nom d'une ancienne abbaye près d'Agde ; Sansepé, nom de fam. gascon.

Sant Sebè, cap de Gascougno, ancien juron gascon qu'on trouve dans Rabelais.

SEVERA, SEBERAC (l.), (rom. *Severac, Saberac, Seveirac, Saveirac*, b. lat. *Seveiracum, Severiacum*), n. de l. Sévérac (Aveyron, Gard) ; nom de fam. languedocien.

SEVERAGUÉS, ESO (rom. *Séveraguez, esa*), adj. et s. Habitant de Sévérac.

Lou Severagués, le pays de Sévérac.

SEVERAISSETO, s. f. La Séveraissette, affluent du Drac (Hautes-Alpes). R. *Severaisso*.

SEVERAISSO, s. f. La Séveraisse ou Cévérasque, affluent du Drac (Hautes-Alpes).

SEVERAMEN, SEBEROMEN (l. g.), **SIVEROMENT** (l.), (cat. *severament*, it. esp. port. *severamente*), adv. Sévèrement. R. *sevère*.

SEVERAN, n. p. Sévéran, nom de fam. prov. R. *sevère*.

SEVÈRE, SEVÈR (auv.), **SEBÈRE** (g.), **SUVÈRE** (m.), **ÈRO** (cat. *sever*, it. esp. port. *severo*, lat. *severus*), adj. Sévère, rigide, v. *brounzant, carous, caru, dur, rude*.

Pèr que teis ue m'alucon mens sevère.
A. CROUSILLAT.

Sevèri lèi, sévères lois ; *sevèri jujamen*, sévères jugements.

SEVERÈU, SUVERÈU (m.), **SIÉURÈU, SUARÈU** (niç.), (rom. *saurel*, doré), s. m. Saurel, maquereau bâtard, *scomber trachurus* (Lin.), poisson de mer, v. *estranglo-bello-maire, gascoun, pisso-vin, su-cagnen*.

PROV. A lou mourre beisarèu
Coume la co d'un severèu,

se dit d'une personne rébarbative. R. *saurèu*.

SEVERIN, SURIN (g.), (rom. *Seurin*, it. port. *Severino*, lat. *Severinus*), n. d'h. Séverin, nom de fam. prov. dont le fém. est *Severino*.

Sant Severin, saint Séverin, abbé d'Agaune au diocèse de Narbonne, mort en 507 ; saint Séverin, de Bigorre ; *sant Surin*, saint Séverin, évêque de Bordeaux, mort au 8e siècle.

SEVERIN (SANT-), (rom. *Saint Seurin*, b. lat. *S. Severinus*), n. de l. Saint-Séverin (Dordogne), Saint-Seurin (id.).

SEVERITA, SEBERITAT (l. g.), (cat. *severitat*, it. *severità*, esp. *severidad*, lat. *severitas, atis*), s. f. Sévérité, rigidité, rigueur, v. *rudesso*.

SEVÈRO (cat. it. esp. lat. *Severa*), n. de f. Sévère.

SEVI, SEBI (l. g.), **SIEVI** (niç.), (lat. *sævire*), v. n. Sévir, v. *malicefa ;* contrarier, v. *countrario*.

Sevisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Lou tèms qu'avié faci de li sievi.
NOUVELLISTE DE NICE.

SEVICE (esp. *sevicia*, it. *sevizia*, lat. *sævities*), s. m. Sévices, v. *cop*.

Te souvènes dounc plus
Di pèd-de-porc, crudelita, sevice.
H. MOREL.

SEVIGNA, SEBIGNAC (g.), (rom. *Sevinhac, Scbinhac*, b. lat. *Savinhacum, Seviniacum*, fr. *Sévigné*), n. de l. Sévignac (Basses-Pyrénées), v. *limaciè*.

• Sevignoro *pour* ceguignolo.

SEVILO (rom. *Sibilia, Sabilha*, it. *Siviglia*, esp. *Sevilla*, lat. *Sivilla*), n. de l. Séville, ville d'Andalousie ; Sibille, nom de fam. provençal.

Lou Barbiè de Sevilo, le Barbier de Séville, opéra dont plusieurs morceaux ont été mis en provençal par Castil-Blaze.

SEVIN, n. p. Sevin, De Sevin, noms de fam. gasc. R. *Savin*.

SE-VOUS-PLAIS, SIÉUPLAS, SIÉUPLA, SÉUPLA et **SIPLA** (lim.), (rom. *si vos platz, sius platz*), adv. S'il vous plaît.

Quaucarèn, se-vous-plais, quelque chose, s'il vous plaît, v. *plaire*.

• Sexagenàri, sexagesimo, v. seissagenàri, seissagesimo ; sexe (sexe), v. sèisse ; sexe (seize), v. sege ; sexeno, v. sieiseno ; sextant, sexto, v. sestant, sèsto ; sey *pour* sèi, çai ; sey (soif), v. set ; seya, seyo, v. seia, seio ; seyre, v. sèire.

SEZE, n. p. De Sèze, nom de fam. gasc. R. *cese* ou *Cese*.

• Seze (seize), v. sege ; Sezelho *pour* Ceselho, Cecilo ; sezen, v. segen ? sezième, v. segen ; sfaraja, v. esfaroucha ; sfeigela, v. esfeja ; sfix, v. esfich ; sfrucha, v. esfrucha ; sganassa, v. desganacha ; sgnou, v. segnour ; shi *pour* si ; shiquía *pour* setia ; shirò *pour* sara ; shitre *pour* cidre ; shouorquí *pour* sourti ; shuau *pour* suau, siau ; shur *pour* susour.

SI (rom. cat. esp. port. it. *si*, lat. *sic*), adv. Si, oui, certainement, assurément, v. *eto, o, rai, segur*.

Si bèn, si bé (l.), *si plan* (b.), oui-da, oui bien, oui vraiment, mais si ; *si bèn iéu*, moi de même ; *si fe*, oui, ma foi ! si fait ; *Diéu ! si*, mon Dieu, si ! *l'as pas visto ? — Si*, tu ne l'as pas vue ? — Si ; *atal si !* (l.), à la bonne heure ! *dise que si*, je dis que si ; *crese que si*, je crois qu' oui ; *oh ! que si*, oh ! que si ; *que si, que noun*, que si, que non !

Aquelo, si, qu'empego ! en voilà une drôle ; *si qu'es bèu !* oh ! qu'il est beau ; *si que m'agrado*, que cela me plaît ! *si que plòu*, il pleut beaucoup ; *oh ! si*, oh oui ! *oh ! si farai*, oh ! je t'en réponds ; *tant si sarié, tant se sarié, tant s'en sarié, se*, autant il en serait, si ; *es tu, si me disié*, c'est toi, me disait-il.

Entre Sant-Pèire emé Sant-Jan
Si l'a un riche gentilome.
CH. POP.

E sant Pèire si lur a dich :
Anen vèire tost Jèsus-Crist.
VIEUX CANT. PROV.

PROV. Si fara, se li gàrri noun lou manjon.

SI ou **SIS, SEI** ou **SEIS** (m.), **SES** (a. l.), **SOUS, SOUI** (l. g.), **SOUNS** (b.), **SONS** (bord.),

SAUS, SAU (auv.), (rom. *si, sei, sey, siei, suy, soos, sons*, cat. *sos*, it. *suoi*, lat. *sui, suos, sos*), pron. poss. plur. f. Ses, v. *siéu ;* leurs, v. *lour.*

Si fraire, sei fraire (m.), *soui fraires, sous fraires* (l.), *lous sous frais* (g.), ses frères, leurs frères ; *sis ami, seis ami* (m.), *sous amics* (l.), ses amis, leurs amis ; *n'i'a pas si plus bèu*, il n'y en a pas de plus beaux qu'eux ; *fan si dur*, ils font les durs, les braves.

SI ou **SIS, SEI** ou **SEIS** (m.), **SAI** (viv.), **SAIS** (rouerg.), **SAS** (g. l.), **SE** (d.), (rom. cat. *sas*, lat. *suæ, suas, sas*), pron. poss. plur. f. Ses, v. *siéu ;* leurs, v. *lour.*

Si sorre, sei souerre (m.), *sas sorres, sai sorres* (l.), ses sœurs ; *sis acioun, seis acien* (m.), *sas accicus* (l.), ses actions.

SI (rom. *si, sin*, cat. esp. port. it. *si*, lat. *sibi*), pron. pers. Se, soi, on, à Aix, Marseille, Toulon, etc., v. *se.*

Si marida, se marida, se marier ; *si baton, se baton*, on se bat ; *si fa nue, se fai niue* (rh.), il se fait nuit ; *si ves, se vei* (rh.), on voit ; *crèbon-si, crèbon-se*, qu'ils se crèvent ; *si-meme, se-meme*, soi-même ; *sus si* (d.), sur soi.

SI (cat. esp. port. it. *si*), s. m. Si, note de musique.

Si bemòu, si bémol.

● Si (si, dans le cas où), v. se ; si (marque, défaut), v. sing ; si (suif), v. sèu ; si (que je sois, qu'il soit), v. sié, siegue ; si *pour* si vous, *en Limousin.*

SIA, v. a. Remuer, mouvoir, en Dauphiné (G. Azaïs), v. *boulega.* R. *scia.*

● Sia (scier), v. seia ; sia (faucher), v. seia, sega ; sia *pour* sias (vous êtes) ; sia *pour* sié (soit), *en Périgord ;* sia *pour* siegues (que tu sois), *et pour* sigués (soyez), *dans les Alpes et le Limousin.*

SIADOUS, n. p. Siadous, nom de fam. lang. R. *sia, dous.*

● Siagno (plante de marais), v. sagno.

SIAGNO (b. lat. *Cyagna*, lat. *Apro* ou *Acro*), s. f. La Siagne, rivière qui se jette à la mer dans le golfe de la Napoule (Alpes-Maritimes).

Gafavian Siagno.
J. JOURDAN.

Conférer ce mot avec le prov. *sagno*, marais, et le fr. *Seine*, fleuve de France.

SIAGNOLO, s. f. La Siagnole, affluent de la Siagne.

● Siago (qu'il soit), v. siegue ; siagoi, siagos (que tu sois), v. siegues.

SIAGRE (lat. *Siagrius, Siacrius*), n. d'h. Saint Siagre, évêque de Nice, mort en 787.

● Siagre (suivre), v. segre ; siague (qu'il soit), v. siegue ; siaguèron (ils furent), v. siguèron ; siaguèssi, èsses, èsso (que je fusse, etc.), v. siguèsse ; siaguèt (il fut), v. siguè.

SIAIO, SIALHO (l.), n. de l. Séailles (Gard).

● Siaire, v. seiaire, segaire ; sial, v. segue ; siala, v. segala ; siala, sialado, *pour* cela, celado ; sialet *pour* siavet.

SIALET, s. m. Effondrement de terrain, qu'on trouve sur les hauts plateaux du Dauphiné. R. *sial* (seigle).

SIAN, SIAM (g.), **SAN** (auv.), **SION** (narb.), **SIÈN** (d. niç.), **SÈN** (l.), **SÈM** (lim.), **IÈN, ÈN** (toul.), **ÈM** (b.), **SOUM** (bord.), **SON** (d.), (rom. *siam, sem, em, esmes*, it. *siamo*, cat. *som*, esp. *somos*, lat. *sumus*), nous sommes, v. *èstre ;* nous fûmes, en Gascogne, v. *siguerian ;* soyons, en Gascogne et dans les Alpes, v. *siguen ;* nous étions, dans le Gard, v. *erian ;* ils sont, dans l'Isère, v. *soun ;* qu'ils soient, en Limousin, v. *siegon.*

● Siare, v. seiaire, segaire ; siarè *pour* cendrié.

SIARRO, s. f. La Siarre, rivière du Dauphiné.

A conférer avec la *Sarre*, rivière du Morbihan, et le lat. *Saravus*, rivière des Gaules.

SIARROUI, n. de l. Sarrouy (Hautes-Pyrénées).

SIAS, SIA (rh.), **SIATS** (toul.), **SIÈS** (niç. l.), **SIÈTS** (l.), **SIÈT** (d.), **SÈS** (auv. l.), **SÈI** (lim.), **SIÈI, SIOS, SIOTS** (l.), **SÉ** (a. viv. lim.), **ÈTS, ÈTZ** (g.), (rom. *siatz, ses, etz*, it. *siete*, cat. *sòu*, lat. *estis*), vous êtes, v. *èstre ;* soyez, en Languedoc, v. *siguès ;* vous fûtes, en Gascogne, v. *siguerias ;* vous étiez, dans le Gard, v. *erias ;* tu es, en Dauphiné, v. *sies.*

D'ounte sias, d'ount sèu (a.), d'où êtes-vous ? *à Dièu sias*, adieu, v. *à-Dièu-sias.*

SIAS, n. p. Sias, Scias, Céas, noms de fam. alp. R. *ensias* ou *Sieio.*

● Siasco (qu'il soit), v. siegue ; siasques *pour* sigués (soyez).

SIASTRO, s. f. Bévue, sottise, v. *gafo.*

Leis ourgueious de-longo fan de siastro.
A. BLANC.

R. *sastre, sartre.*

SIAU, SIAVE (l.), **SIAUSE** (rouerg.), **SUAU, CHUAU, SOUAU** (lim.), **CHOUAU** (b.), **SOUA** (a.), **AVO, AUSO** (rom. *suau, soau*, cat. *suau*, it. *soave*, lat. *suavis*), adj. Calme, paisible, tranquille, posé, ée, silencieux, euse, doux, ouce, v. *sol, tranquile ;* Siau, Seau, Suau, noms de fam. provençaux.

Tèms siau, temps calme ; *caro siavo*, visage serein ; *à la nue siavo, à la nèit siauto* (l.), à la nuit close ; *siàvis aureto*, suaves brises ; *dorme siau*, dors tranquille ; *esta siau*, rester tranquille, se taire ; *estas siau*, soyez calmes ! calmez-vous ! *dins l'esta-siau, dins lou siau*, dans le calme, dans le silence.

Anounciavo
De noste amour l'aubeto siavo.
A. TAVAN.

PROV. En tèms siau chascun es marinié.

SIAU, SIAUT (querc.), **SUAU, CHUAU, SOUAU** (lim.), **SCHUAU** (auv.), **CHAU** (g.), **CHOUAU** (b.), **SOUA** (a.), (rom. cat. *suau, soau, suaument*), adv. Tranquillement, doucement, posément ; bellement, peu, pas beaucoup, v. *plan !* silence, v. *chut !*

Ana siau, aller tout doux, avoir une allure douce ; *marcha siau*, marcher posément, à pas comptés ; *parla siau*, parler doucement ; parler bas ; *pourta siau*, porter doucement, sans secousse ; *faire siau, hèse chau* (bord.), se taire ; *calo siau*, tais-toi ; *calen siau*, taisons-nous ; *calas-me-siau*, taisez-vous ; *mete-lou siau*, mets-le avec précaution ; *tout siau, tut chau* (g.), tout doucement, tout bas ; *siau, messiès, siau*, tout doux, messieurs ; *un marcho-siau*, un sournois ; *un tapo-siau, un toco-siau*, un pince-sans-rire. R. *siau* 1.

● Siau (seigle), v. segue ; siau (fauche), v. segado ; siau *pour* siéu (sien), *en Limousin ;* siau (sol), v. sòu ; siaucla, siauclado, siaucladou, siauclage, siauclaire, arello, siauclet, siaucleto, siauclun, v. saucla, sauclado, saucladou, sauclage, sauclaire, arello, sauclet, saucleto, sauclun ; siaume, v. saume ; siaumeja, v. saumeja ; siause, v. sause *et* siau.

SIAVET, SIAUET (g.), **SIALET, SIAUDET** (querc.), **CHOUALOT, CHOUALICOT** (b.), **SIAVAMEN, SIAUDAMEN** (l.), **SIAUDOMEN, SIAUDETOMEN** (querc.), (rom. *suavet, soavet*), adv. Doucettement, tout tranquillement, avec modération, v. *plan-planet.*

Choualot, dim. de *chouau* (pour *souau, siau*), se dit à un enfant pour le faire rester tranquille, en Béarn ; *tout siavet*, tout doux, bellement, très doucement.

Tout siauet me capigno
D'uno maneto de velous.
P. GOUDELIN.

R. *siau.*

SIAVITUDO (lat. *suavitudo*), s. f. Suavité, douceur, v. *douçour.*

Mudas ma peno en siavitudo.
A. ROQUE-FERRIER.

● Sib *pour* si bous (si vous), *en Béarn ;* sibado, v. civado ; siban, v. seguènt.

SIBARITISME (cat. *sibaritisme*), s. m. t. littéraire. Sybaritisme, v. *doutelige.* R. *sibarito.*

SIBARITO (cat. it. *sibarita*, lat. *sybarita*), s. et adj. Sybarite, v. *gounelié.*

Afemelit coumo un sibarito.
A. MIR.

● Sibé, sibèn, v. si bèn.

SIBÈC, s. f. Femme bavarde, en Rouergue, v. *bardouio.* R. *civèco* ou *bèc.*

SIBELIN (rom. *sebelin*, zibeline), n. p. Sibelin, Sebellen, noms de fam. mérid. R. *zibelino.*

SIBELOUN, s. m. Forret d'aiguillette ou de lacet, v. *ferroun.* R. *sible.*

SIBERA, SEBERA, SIÉURA (for.), **SIÉULA** (d.), **SIRA** (l.), **ESCHIRA** (auv.), (lat. *sibilare*, siffler), v. n. Se dit de la neige qui tourbillonne, en Forez, v. *seia, sira.*

SIBERÌO (angl. cat. esp. it. *Siberia*), s. f. La Sibérie, contrée d'Asie.

Dien qu'au nord de la Tartarìo
Li a 'n païs nouma Siberìo.
M. TRUSSY.

SIBERO, SIÉURO (for.), s. f. Bise glacée, tourmente de neige, en Forez, v. *eisampo, rispo, szjo.* R. *siblo.*

SIBERT (nom germ. *Sigebert*), n. p. Sibert, De Sibert, noms de fam. languedociens.

● Sibet, sibié, *pour* civet, civié.

SIBILIN, INO (esp. *sibilino*, lat. *sibyllinus*), adj. Sibyllin, ine.

SIBILLY, n. p. Sibilly, nom de fam. prov. à conférer avec *Cibiel, civil.*

SIBILO, SEBILLO (g.), (rom. *sibila, sibilla, sebilla, sybilia, sibilia*, cat. it. *sibilla*, esp. *sibila*, port. lat. *sibylla*), s. f. Sibylle, prophétesse, v. *devinarello.*

Li sibilo de Sant-Sauvaire, les douze sibylles de l'antiquité représentées sur les portes de l'église de Saint-Sauveur, à Aix, chef-d'œuvre sculptural du commencement du 16e siècle (1504).

Fasen parla li sibilo.
C. PEYROL.

Sibilo, Sibileto, Sibilouno, était un nom de femme usité en Provence au moyen âge. On croyait à cette époque que Sibylle était le nom de la reine de Saba.

SIBILOT (b. lat. *siblotus*, fifre militaire), n. p. Sibilot, nom de famille ; c'était celui d'un fou de Henri III, et il devint proverbial pour désigner un bouffon.

SIBLA, SUBLA (a. niç.), **SIÉULA** (b.), **CHIÉULA** (g.), **CHIFLA** (niç.), **SIPLA** (l.), **SUFLA** (auv.), **ESCHUFLA** (lim.), (rom. *siular, eschiular*, cat. *sibillar, siular*, esp. *silbar*, port. *sibilar*, it. *sibilare*, lat. *sibilare, sifilare, subulare*), v. n. et a. Siffler, v. *estifla, piéula ;* boire, v. *fiéula ;* suggérer, v. *boufa.*

Sibla de messorgo, dire des menteries ; *sibla quaucun*, siffler quelqu'un ; *sibla 'n vèire de vin*, siffler un verre de vin ; *sibla is auriho*, corner, souffler aux oreilles ; *lis auriho me siblon*, les oreilles me tintent ; *lis auriho t'an pas sibla ?* on a beaucoup parlé de toi ; *lou bout di det me siblo*, j'ai les doigts gelés ; *lou diriè pulèu en siblant*, se dit de quelqu'un qui grille de parler ; *sabes sibla partout ? vai sibla au cuou de l'ase* ou *vai sibla ei Caïòu* (m.), se dit à un siffleur importun.

PROV. Sibla à taulo e canta au lié
Es uno espèci de foulié.
— Siblo li merle, li trido vendran.
— Quand lou bouié siblo, marco que l'araire vai bèn.
— Quand l'auriho vous siblo, parlon de vous-autre : s'es la drecho, parlon bèn ; s'es la gaucho, parlon mau.
— Quand l'ase vòu pas béure, avès bèu à sibla, on ne saurait faire boire un âne, s'il n'a soif. Il est d'usage de siffler pour engager les ânes ou chevaux à boire.

SIBLA, SIBLAT (l.), **ADO**, part. et adj. Sifflé, ée.

SIBLADIS, s. m. Long sifflement, v. *fiéuladis, giscladis.* R. *sibla.*

SIBLADO, ESCHUFLADO (lim.), **SUBLA** (d.), s. f. Coup de sifflet ; coup bu à la bouteille, v. *fiato, fiéulado.*

Bèn mai qu'acò : dequ'éi uno sibiado ?
P. BARBE.

Quand auras fa toun eschuflado,
Passo l'eschufle à toun vesi.
CH. POP. LIM.

R. *sibla.*

SIBLADURO, s. f. Bruit d'une chose qui siffle ; manière de siffler. R. *sibla.*

SIBLAGE, **SIBLÀGI** (m.), s. m. Action de siffler.

Soun siblage
Enjaunis toutì li visage.
S. LAMBERT.

R. *sibla.*

SIBLAIRE, **SUBLAIRE** (a.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (esp. *silbador*, it. *sibilatore*, lat. *sibilator*), s. et adj. Siffleur, menteur, euse, v. *fièulaire ;* sobriquet des habitants de Puymoisson (Basses-Alpes) et de Saignon (Vaucluse). On donne en Provence le sobriquet de *siblaire* aux Languedociens, parce qu'ils font sonner les *s* du pluriel.

Canard siblaire, canard siffleur ; *tourdre siblaire*, mauvis ; *pruno siblarello*, prune aigre, prune sauvage ; balle de fusil.

PROV. Quau noun pòu èstre viéulounaire,
Que siegue siblaire.

SIBLAIRE, **SUBLAIRE** (a.), s. m. Canard siffleur, *anas penelope* (Lin.), v. *piéulaire, siéulant, tèsto-rousso ;* bergeronnette du printemps, oiseau, v. *bergeireto ;* bouvreuil, v. *bouvet ;* lutjan verdâtre, poisson de mer, v. *chicaire*. R. *siblaire* 1.

SIBLAMEN, **SUBLAMEN** (a.), s. m. Sifflement, v. *brounximen.*

Siblamen d'auriko, tintement d'oreille. R. *sibla.*

SIBLANT, **ANTO** (esp. port. *sibilante*), adj. Sifflant, ante.

Vers siblant, vers sifflant. R. *sibla.*

SIBLARELLO, s. f. Siffleuse ; prune sauvage, v. *afatoun, agreno.*

Siblarello blanco, chevalier aboyeur, oiseau, v. *charloutino-griso*. R. *siblaire.*

SIBLARÈU, **SIBLARÈL** (l.), **ELLO**, adj. et s. Qui aime à siffler, sifflant, ante, v. *siblant.*

Lou parla siblarèu, le dialecte languedocien. R. *siblaire.*

SIBLARIÉ, **SIBLARIÒ** (d.), s. f. Sifflerie.

Lou viéi tambourinaire,
Quàsi au bout de sa siblarié.
J.-B. GAUT.

R. *sibla.*

SIBLE, **ESCHUFLE** (lim.), (it. *sibilo*, lat. *sibilus*), s. m. Sifflet, en Dauphiné, v. *siblet* et *siéule*, plus usités.

Quand me veguèi soulet, fasèi proun moun poussible,
Mai sa pas que venguè pèr me coupa lou sible.
G. MARTIN.

SIBLEIRAS, n. de l. Sibleyras (Ardèche).

SIBLEJA, **SUBLEJA** (m.), v. n. et a. Siffloter, v. *estifleja.*

Venien tout siblejant de l'ilo Tenedos.
JOURDAN.

R. *sibla.*

SIBLEJAIRE, **ARELLO**, s. Siffloteur, euse, v. *estiflejaire.*

Siblejaire mutin.
J. DÉSANAT.

R. *sibleja.*

SIBLET, **SUBLET** (m.), **SOUBLET** (niç.), **SIBLEI** (d.), **SIBLALH** (a.), **SIÉULET** (b.), **ESCHUFLET**, **ESCHUFLOL** (lim.), (rom. *siblet*, esp. *silbido*), s. m. Sifflet, v. *estiflet, fièulet, piéulet ;* conduit de la respiration, v. *courmissòu ;* anatife, sorte de mollusque ; t. de cuisine, sauce blanche avec une pointe d'ail, assaisonnement ordinaire des escargots ; Sublet, nom de fam. provençal.

Siblet de cano, sifflet de roseau ; *siblet de crestaire, siéulet crestadou* (b.), flûte de Pan, dont les châtreurs de porcs se servent pour annoncer leur profession ; *siblet de sause*, rossignol, chalumeau d'écorce de saule ; *siblet d'un sòu*, sifflet d'un sou ; *siblet-de-voulur*, béhen, plante dont les enfants emploient les calices en guise de sifflet, v. *crenihet ; un siblet de limaço*, un ragoût de limaçons à l'ail ; *cop de siblet*, coup de sifflet ; *coupa lou siblet*, couper le sifflet, mettre hors d'état de répondre ; *te vos faire coupa lou siblet ?* tu veux te faire couper la tête ? *lis óulivié 'mé lis amelié s'enserton au siblet*, les oliviers et les amandiers se greffent en flûte ; *te dounarai l'os-bertrand pèr fa 'n siblet*, je te donnerai des nèfles. R. *sible.*

SIBLETO, **SUBLETO** (m.), s. m. Sifflet d'enfant, v. *piéuto ;* cyclostome élégant (Drap.), espèce de petit mollusque ; pénis d'enfant, v. *chicheto ;* brayette, en Dauphiné, v. *braieto.*

Pourgis au troubadour arpo, liro o sibleto.
R. MARCELIN.

R. *siblo.*

SIBLIÉ, **SUBLIÉ** (m.), s. m. Abée, prise d'eau d'un canal, v. *besaliero, saunadou*. R. *siblo.*

SIBLO, **SUBLO** (d.), **CHIÉULO** (g.), (v. fr. *sifle*, lat. *subula*), s. f. Gros sifflet, v. *estuflo ;* greffe, ente, v. *ente, empèut ;* pour cible, v. *ciblo.*

SIBLO, **ZIBLO**, **SIBO** (Var), **SIÉULO**, **SIÉURO** (d.), **SIRO** (l.), **SURO** (m.), (lat. *subula*, alêne), s. f. Vent piquant, vent glacial, v. *cisampo, rispo, sibero*. R. *sibla* 1.

Sibo *pour* ciblo ; sibo *pour* siéuno (sienne), *à Toulouse ;* sibot, v. cibot.

SIBOUIO, **SIBOULHO** (a.), s. f. Le lac des Sibouilles (Hautes-Alpes).

SIBOULET, **SIBO**, s. m. Petit vent froid, dans le Var, v. *giscle, rispo, ziblo*. R. *siblet.*

SIBOULO, s. f. Ficelle garnie de lacets de crin qu'on suspend près de terre pour prendre les oiseaux, en Guienne, v. *sedasso.*

● Siboun *pour* segound.

SIBOUR, **SÉBOUR**, s. m. Badaud, en Dauphiné, v. *badau ;* Sibour, Siboul, noms de fam. lang., v. *Saboli ?*

Mais vous dins l'aboundanço
Vous passas de bèus jours
E leissas la soufrauço
Pèr lous paures sibours.
G. MARTIN.

Conférer ce mot avec le lat. *subulcus*, porcher, ou *sububer*, qui est à la mamelle, et avec le nom germ. *Sigeburg.*

SIBOURNIÉ, s. m. Cendrier, lieu où l'on met les cendres, v. *bournau ;* dolmen, monument celtique composé ordinairement de trois pierres brutes implantées dans la terre verticalement, qui en supportent une plus grande en forme de table, dans le Rouergue, v. *pèiro de fado.*

Les paysans croient assez généralement que les *sibournié* renferment un trésor ; et ils attribuent leur construction à la Sainte Vierge ou à Samson ou aux sorcières. R. *subourna.*

SIBRA, n. de l. Sibra (Ariège).

● Sibra, v. cibra *au Supplément ;* Sibra, v. Ciprian ; sibre, v. cibre ; sibre-saut, v. subresaut.

SIBUT (b. lat. *Seboldus*, Sibout, nom d'un saint flamand), n. p. Sibut, Sibeud, noms de fam. dauphinois.

● Sic (marque, défaut), v. sing ; sìc *pour* siec (il suit), *en Gascogne*, v. segre ; siça, v. suça.

SICABAIG, n. p. Sicabaig, nom de fam. béarnais.

SICAP, **SICAU** (m.), **SICAS** (a.), **SICAR** (rh.), s. m. *De soun sicap, de soun chap* (lim.), (rom. *de si cap*), de son chef, de son propre mouvement, v. *esbounigrat, esperéu.*

L'a fa de soun sicap, il l'a fait de son chef ; *dis rèn de soun sicap*, il ne dit rien de son chef ; *acò vèn pas de soun sicap*, cela ne vient pas de son estoc ; *parti de soun sicap*, partir de son repos, s'impatienter ; *a forço sicap ;* il a beaucoup de jugement, v. *èime.*

SICARD, **SICAUD** (rom. *Sicars, Sicart*, germ. *Sigihard, Sigiwald*), n. p. Sicard, Sicaud, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Sicardo*, et les dim. *Sicardet, Sicardou, eto, ouno*, v. *Sigaud.*

Bernat Sicard, de Marvejols, troubadour du Gévaudan (13e siècle) ; *lou troubaire Sicard*, Jean Sicard, de La Tour-d'Aigues (Vaucluse), poète provençal du 17e siècle ; *l'abat Sicard*, l'abbé Sicard, instituteur des sourds-muets (1742-1822), né au Fousseret (Haute-Garonne).

SICÀRI (SANT-), (rom. *Sant Sicari, Saint Sicary*, b. lat. *Sanctus Sicarius*), n. de l. Saint-Sicaire (Dordogne), v. *Seguié.*

● Sicatòri, *aphèr. de* vessicatòri ; sicau *pour* sambu.

SICELANDO (b. lat. *sulandria, chelandra*, chaland), s. f. Grande barque non pontée, usitée sur le Rhône.

Pamens ma pauro sicelando
Rede se percepito e lando.
L. MOUTIER.

Manco pas bèto e sicelando.
MIRÈIO.

● Sichanto, v. sieissanto.

SICHÈ (lat. *Psyche*), n. p. Psyché, épouse de Cupidon.

Emé sei raubo à la Sichè,
De pampaieto d'or broudado.
V. GELU.

● Sichère, ères, è, erian, erias, èron, v. siguère ; sichés (soyez), v. sigués ; Sicié, v. Cicié.

SICHIÉU (lat. *Sichæus*), n. p. Sichée, mari de Didon.

SICILIAN, **ANO** (rom. angl. *Sicilian*, cat. *Sicilian, Cicilià*, it. *Ciciliano*, esp. *Siciliano*), adj. et s. Sicilien, ienne.

Finalamen pres nom Italia de Ytalo, rey dels Sicilians.
ATLAS CAT. 1374.

Li vèspro siciliano, les vêpres siciliennes, massacre des Français qui occupaient la Sicile au nom de Charles d'Anjou et qui éclata à Palerme à cause de l'outrage fait à une jeune fille par un officier provençal, le lundi de Pâques 30 mars 1282. R. *Sicilo.*

SICILO, **SICILIO** (rom. *Scilia, Cesilia*, it. esp. lat. *Sicilia*), s. f. La Sicile, île de la Méditerranée.

Loys segond dal nom, rey de Sicilio e comte de Prouvenso.
14e SIÈCLE.

Les comtes de Provence des deux maisons d'Anjou prenaient le titre de *rey de Sicilia* ou de *ambas las Sicilias*, rois de Sicile ou des Deux-Siciles.

SICLA, **SICLIA** (lim.), v. a. Mouler du bois de chauffage, l'arranger entre quatre barres de fer qui font la mesure, v. *pagela ;* placer, asseoir, v. *estiva ;* pour crier, v. *giscla.*

SE SICLA, v. r. S'asseoir, se camper.

SICLÀ, ADO, part. et adj. Arrangé, campé, ée ; assis, ise.

Lou pariour èro siclia prèi de Pière.
ALM. LIM.

R. *sicle.*

SICLAGE, s. m. Mesurage, droit établi sur la vente du bois. R. *sicla.*

SICLAIRE, s. m. Mesureur du bois de chauffage, fermier du mesurage. R. *sicla.*

SICLE (it. port. *siclo*, lat. *siclus*, sicle, poids et monnaie hébraïques), s. m. Moule, mesure de bois à brûler usitée en bas Limousin : elle avait autrefois cinq pieds et demi de haut sur autant de large, v. *pagello.*

Plounja lou bos dins lou sicle, arranger le bois dans le stère.

SICLO (b. lat. *sicla*, esp. *xeca*, it. *seca*), s. f. Lieu où l'on frappait la monnaie, à Arles (vieux), v. *mounedo.*

● Sicna, v. signa ; sicne, v. signe ; sico, v. cico ; si-cò-ei-de-nou, v. senoun ; sicòri, v. cicòri ; sicou, v. cicou, chicoun.

SICO-SACO, **GIFO-JAFO** et **DIFO-JAFO** (lim.), s. f. Grande quantité, kyrielle, ribambelle, v. *tarabastado.*

Uno sico-saco d'estellos.
J. JASMIN.

R. *zigo-zago* ou *secula-seculòrum.*

SICOULOUGI, **SICOULOUGIC** (l. g.), **ICO** (lat. *psychologicus*), adj. t. sc. Psychologique.

SICOULOUGÌO (esp. *sicologia*, it. *psicologia*, lat. *psychologia*), s. f. t. sc. Psychologie.

SICOUMOUR (rom. *sicomor, sicamor, sicamour*, cat. it. esp. *sicomoro*, port. *sycomoro*, lat. *sycomorus*), s. m. Sycomore, v. *plai*.

• Sicoun *pour* segound (selon).

SICOUNÒ, s. m. Fourmi, en Languedoc, v. *fournigo*. R. *arsicoun*.

• Sicourèio, v. cicourèio ; sicóuti, v. secóuti.

SICOUTRI, s. m. Aloès socotrin, qu'on tire de Socotora, île d'Afrique.

SICRE, n. p. Sicre, nom de fam. pyr. R. *Siagre*.

• Sicrèt, v. secrèt ; sicretous, v. secretous.

SICROI, s. m. Personne qui souffre toujours, dans les Alpes, v. *rangagno*. R. *socors*.

SICUT-ERAT (mots du *gloria patri*), s. m. Rengaine, v. *raganello*.

PROV. Tourna à soun sicut-erat coume un repe-plaire.

SICUT-ET-NOS, SECUTENOS (rh.), **SECUTINOS, SECUTENÒDI** (l.), (mots du *pater*), s. m. Fâcheux, être assommant, chose importune, v. *seco-pastèco, seco-fege* ; personne qui n'a que la peau et les os, v. *secun*.

• Sidamen, *contract. de* souletamen.

SIDOBRE, s. m. Le Sidobre, montagne granitique près de Castres (Tarn) ; Sidobre, nom de fam. languedocien.

SIDÒNI (norm. *Sacns*, lat. *Sidonius*), n. d'h. Sidoine.

Sant Sidòni, saint Sidoine, successeur de saint Maximin à l'épiscopat d'Aix. Selon les légendes, saint Sidoine ne serait autre que Celidonius, Chélidoine, l'aveugle-né de l'Évangile, v. *Restitut*.

SIDOS, n. p. Sidos, nom de fam. lang.

SIDOUBREN, ENCO, adj. et s. Habitant du Sidobre.

SIDOULO, SIDOUL (b. lat. *sotola*, crevasse de la peau, lat. *scindula*), s. f. Engeluro, en Languedoc, v. *geladis, tigno* ; Sidolle, Sidore, noms de fam. languedociens.

Te fara pas veni de sidoulos à las aurelhos (l.), se dit à une femme dont la coiffe est trop grande.

E quand as dets as de sidoulos,
N'as as pèds coumo de brigoulos.
H. BIRAT.

SIDOUN (lat. *Sidon*), n. de l. Sidon, ville de Phénicie.

Las vilos de Tir e Sidoun.
D. SAGE.

SIDRAC (hébr. *Sidrac*), n. p. Sidrac, l'un des trois enfants jetés dans la fournaise.

Lou libre de Sidrac, ouvrage provençal du 14e siècle, traduit d'un texte latin antérieur.

SIÉ, SIEGUE (rh.), **SIEGE** (m.), **SIECHE, SIECH, SIESE, SET** (a. d.), **SIÒ** (g.), **SIÒ** (toul.), **SÌE, SI** (b.), **SIA, CHIA, CHA** (auv.), **SIAGO, SIASCO, SIOGO, SIOSCO** (l.), (rom. *sie, sia, seia, sea*, cat. it. *sia*, esp. *sea*, lat. *sit*), soit, qu'il ou qu'elle soit, v. *soio, vague*.

Beni sié Diéu ! Dieu soit béni ! *bèn-èstre vous sié!* bien vous en soit ! *siegue l'un, siegue l'autre*, soit l'un, soit l'autre ; *sié blanc, sié negre, m'es egau*, blanc ou noir, cela m'est égal ; *ansin sié, ansin siegue*, ainsi soit-il ; *acò siegue*, comme il vous plaira ; *eh ! bèn, siegue !* eh bien, soit ! *moun paure paire (davans Diéu sié !)*, feu mon père (Dieu ait son âme !) ; *Diéu çai siegue*, Dieu soit céans ; *coume que siegue*, comme que ce soit ; *fau qu'acò siegue*, il faut que cela soit ; *d'ounte que siegue, d'ount que sió* (g.), d'où qu'il soit ; *sió à qui* (g.), à qui que ce soit ; *n'anques en parla sió à qui* (g.), n'ailles en parler à personne ; *siegue ço que siegue, siege ço que siege* (m.), *sie que sie* (b.), *sió que se sió* (g.), *chió que chió* (lim.), *ma que chia* (auv.), quoi qu'il en soit ; *quint que sié*, quel que ce soit ; *que que sié*, quoi que ce soit ; *si ço qui si* (b.), soit quoi que ce soit, n'importe ; *tant-sié-pau*, tant soit peu.

SIÉ, n. de l. Le col de Sciè, près Lacaune (Tarn).

• Sié (que je sois), v. siegue ; sié (scie, t. de marine), v. seio, seia ; sié (se, soi), v. se ; sié (cil), v. ciho ; siè, ècho (sis, ise), v. sèire.

SIÈC (DE-), (cat. *tot-seguit*), loc. adv. De suite, sans cesse, en Gascogne et Languedoc, v. *seguido* ; ensuite, v. *pièi*.

Pèr l'abala de-sièc (Hillet), pour l'avaler de suite ; *à sièc, assiè*, à la suite, ensuite.

L'autouno à sièc se m'aparic.
G. D'ASTROS.

R. *segre*.

• Siec, sièc (il ou elle suit), v. segre ; siec (assez), v. sea ; siech, sieche (soit), v. sié ; sièch, ècho (sis, ise), *part. p. du v.* sèire ; siecha *pour* sieja ; sièche (siège), v. siège ; sièche (poisson), v. sièjo ; siècho, siècheis, sièche, sièchin, sièchi, sièchan, *pour* siegue, siegues (que je sois, que tu sois, etc.), *en Dauphiné*.

SIÈCLE, SIÈGLE (g.), **SÈGLE** (b.), (rom. *segle, setgle, seggle*, cat. *segle, sigle*, esp. *siclo*, it. *secolo*, port. *seculo*, lat. *seclum, saculum*), s. m. Siècle ; la vie mondaine.

Au siècle tregen, au treizième siècle ; *lou siècle dès-e-nouven*, le dix-neuvième siècle ; *lou siècle d'or, d'argènt, d'aram, de ferre*, le siècle d'or, d'argent, d'airain, de fer ; *lou siècle di Troubaire*, le siècle des Troubadours, des premières années du 12e siècle à la croisade albigeoise ; *passa d'aquest siècle*, passer de ce monde à l'autre ; *pèr tóuti li siècle di siècle*, dans tous les siècles des siècles.

PROV. Dès an de peno dounon un siècle de plasé.

• Sièfro, v. sufro ; siegas (soyez), v. sigués.

SIÈGE, SIÈTGE (l.), **SIÈDYE, SIÈTYE** (b.), **SÈGE** (l.), **SIÈGI, SÈGI** (m.), **SIGE** (g.), (rom. *siedge, setge, sege*, cat. *setge*, it. *seggio, assedio*, port. esp. *sitio*, lat. *obsidium*), s. m. Siège, campement autour d'une place ; assise, résidence, v. *demoro, estage* ; meuble pour s'asseoir, v. *sèti* ; pour vandoise, petit poisson, v. *sièjo* ; *lou Siège de Cadarousso*, titre d'un poème de l'abbé Favre ; *lou Sant Siège*, le Saint Siège ; *estat de siège*, état de siège ; *erbo-dóu-siège*, herbe du siège, v. *erbo*.

Ploi-que s'agis d'un siège aici,
Dequ'es un siège, moun ami ?
C. FAVRE.

• Siege (soit), v. siegue, sié ; sieges, v. siegues ; sièges, v. sieja.

SIÈGO, SÈGO, s. f. Suite, en Querci, v. *sègo, seguido*.

• *De-sègo*, de suite, v. *sièc*. R. *segre*.

SIEGON, SEGON (rh.), **SIGON** (nic.), **SIEJON, SIECHON, SIÈCHAN, SIÈSAN** (d.), **SICION, SEION, SEON** (a.), **SIOGON, SIAGON** (l.), **SIOSQUEN** (toul.), **SATZON** (auv.), **SIEN, SIN** (g.) **SIAN, SIOU** (lim.), (rom. *sicn, sian, sion*, cat. *sian*, it. *siano, sieno*, lat. *sint, siant*), qu'ils ou qu'elles soient, v. *fugon, èstre*.

• Siègre, siègue (suivre), v. segre, segui.

SIEGUE, SEGUE (rh.), **SIÉGUI, SÈGUI** (m.), **SIEGE, SIÉGI, SIECHE, SIECHI, SIÈCHO** (d.), **SIGUE, SÌGUI** (nic.), **SIÒSQUI** (toul.), **SIÒ, SIOGUE, SIAGUE, SIÀSQUI** (l.), **SATZE** (auv.), **SIÉ, SIÒ, CHIÒ, CHO** (lim. d.), **SIEIE** (a.), **SIEI, SÌI, SI** (g.), (rom. *seja, sia*, cat. *sia*, it. *sia*, lat. *sim*), que je sois, v. *fugue, èstre*.

SIEGUE, SEGUE (rh.), **SIGUE** (nic.), **SIEGE, SIECHE, SIESE, SIÉ** (a. d. m.), **SIEI** (a.), **SIOSQUE, SIOSCO** (toul.), **SIÒ, SIOGUE, SIAGUE, SIAGO, SIASCO** (l.), **SÀTZA** (auv.), **SÌE** (b.), **SEIO, SI** (g.), **SIÒ, CHIÒ, CHO** (lim.), (rom. *sia, sie*, cat. *sia*, it. *sia*, lat. *sit*), qu'il ou qu'elle soit, v. *fugue, sié, èstre*.

• Sieguen (soyons), v. siguen ; sieguen (suivons), v. segre ; sieguènt, v. seguènt.

SIEGUES, SEGUES (rh.), **SIGUES** (nic.), **SIEGES, SIECHES, SIÈCHEIS, SIAS** (d.), **SIEIES** (a.), **SIOSQUES** (toul.), **SIOGUES, SIAGUES, SIÀSQUES, SÈGOS** (l.), **SIAGOS, SIAGOI** (rouerg.), **SIEI, SIA, CHIA, CHA** (lim.), **SIES, SIS** (g.), **SATZE** (auv.), (rom. cat. *sias*, it. *sia, sii*, lat. *sis*), sois, que tu sois, v. *fugues, èstre*.

• Sieguèsse, v. siguèsse ; siègui, iègues, iègue, ieguèn, ieguès, iègon (je suis, tu suis, etc.), v. segre ; sieguioun *pour* seguien (ils suivaient), *en Querci* ; siegut, udo, *part. du v.* segre ; sièhon *pour* siègon (ils suivent), *en Querci*.

SIÈI, s. m. Espèce d'oiseau, v. *siéu-siéu ?*

• Sièi (six), v. siéis ; sièi (il sied), v. sèire ; sièi (je suis), v. siéu ; sièi (tu es), v. sies ; sièi (vous êtes), v. sias ; sièi (sois), v. siegues ; sièi (soyez), v. sigués ; sièi (que je sois), v. siegue ; sièi *pour* si ei (c'est ainsi), *en Limousin* ; sièi *pour* siòi (il s'est) ; sieica, v. sambu.

SIEIJAN, s. m. Bouteille où l'on peut mettre six liqueurs différentes. R. *siéis*.

SIÈIO, s. f. Amas de neige, dans les Alpes, v. *scio* ; La Sieye, près Aleyrac (Drôme) ; Les Sieyes (b. lat. *Castrum de Cieyis, Ceys, Ceiis*), nom d'un hameau des environs de Digne ; Sièyes, De Sièyes, noms de fam. alpins.

L'abat Sièio, l'abbé Sièyes, député aux Etats-Généraux de 1789, né à Fréjus (1748-1836). R. *seio*.

• Sieion, v. siegon ; sièire, v. sèire ; sieiròu, v. fieleiroun.

SIÈIS, SIÈICH (a.), **SUEIS** (d.), **SÈIS** (auv.), **SIÈS, SIEX, CHEIS** (g.), **CHIS** (b.), (rom. *sieys, sieis, seis, seix, sei*, cat. esp. port. *seis*, piém. *sès*, it. *sei*, lat. *sex*), n. de nombre. Six.

Sièis blanc, six blancs, ancienne monnaie ; *sièis liard*, six liards ; *faire sièis liard*, déguerpir, déménager ; *faire un sièis*, partir sans trompette, laisser en peine, faire défaut, manquer, en Rouergue ; *ai li sièis crous*, j'ai soixante ans ; *un sièis de cor*, un six de cœur ; *a sièis det*, c'est un six-digitaire ; *di sièis part uno*, un sixième ; *debas de sièis-vint maio*, bas tricoté sur cent-vingt mailles ; *mesuro à sièis-quatre, à sièis-vuè* ou *sièis-pèr-vuc, à sièis-sege*, t. de musique, mesure à six-quatre, à six-huit, à six-seize ; *lou double-sièis*, le double-six ; *se pausa 'n double-sièis*, se planter debout, en évidence.

PROV. Quau a cinq sòu, sièis n'en despènd,
Ié fau pas bourso pèr argènt.
— Quau viro lou sièis,
A lon rèi,

dicton usité au jeu de quadrille.

SIEISEN, SIEISIÈME, CHEISIÈME (g.), **ENCO, ÈMO** (rom. *seyzen, seysen, seyzeme, seizen, seize*, esp. *seceno*), adj. Sixième.

Au siècle sieisen, au sixième siècle ; *vinte-sieisen*, vingt-sixième.

Lou sieisen jour de moun martire.
F. GRAS.

La sieisenco es di savènt.
ARM. PROUV.

R. *siéis*.

SIEISEN, SISEN (l. g.), (rom. *seizen*, esp. *sesen*, b. lat. *sexenus*, lat. *sexennis*), s. m. Sixain, paquet de six ; sixième partie d'un muid de vin, futaille qui contient environ cent dix litres, v. *barricot* ; droit qui consistait dans la sixième partie des fruits ; stance de six vers, v. *sieiseno*.

Un sieisen de carto, six jeux de cartes.

La riboto seguèt munido
D'un sisen de vi de dous ans.
L. ROUVIÈRE.

Marseille et Montpellier, au moyen âge, étaient divisés en six quartiers nommés *sieisen*. R. *sieisen*.

SIEISENCAMEN, adv. Sixièmement. R. *sieisen*.

SIEISENCO, s. f. t. de jeu de cartes. Sixième, série de six cartes ; nom d'une classe de collège. R. *sieisen*.

SIEISENO, SIESENO (d.), **SESENO** (m.), (rom. *seizena, seyzena, sheyzena*), s. f. Sixaine ; quantité de six ; strophe de six vers, v. *calamello* ; ancienne petite mesure, v. *picoutin* ; ancienne petite monnaie, connue autrefois à Montpellier, pièce de six blancs, v. *pielo* ; t. de pêche, la sixième corde d'un filet.

Sens coumta lous niquets, sieisenos, pinatellos.
J. ROUDIL.

R. *siéis*.

SIEISETO, SISETO (l. rh.), s. f. Sizette, jeu de cartes qui se joue à six personnes.

Jougabon gaiamen ou siseto ou brescan.
A. MIR.

R. *siéis.*

SIÈIS-FOUR (b. lat. *Sey Furni, Sex Fortis)*, n. de l. Six-Fours (Var).

PROV. Uou de Siéis-Four : patau sus l'un, patau sus l'autre.

SIÈIS-FOURNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Six-Fours.

SIÈIS-FRONT, SIFRAN (m. d.), s. m. Buisse, outil de tailleur, v. *sifran, passo-carrèu.*

SIEISSANTA, SEISSANTA, v. n. t. du jeu de piquet. Soixanter, faire pic. R. *sieissanto.*

SIEISSANTEN, SIEISSANTIÈME, ENCO, ÈMO (it. *sessantesimo)*, adj. Soixantième. R. *sieissanto.*

SIEISSANTENO, SEISSANTENO, SEISSANTENADO (Var), **SEICHANTENO** (a.), **SISSANTEO** (g.), (esp. *sesentena*, it. *sessantina)*, s. f. Soixantaine.

Avé la sieissanteno, avoir soixante ans.

I'aura lèu d'acò uno sieissanteno d'an.
J. ROUMANILLE.

R. *sieissanto.*

SIEISSANTO, SEISSANTO (m.), **SEICHANTO, SICHANTO** (a.), **SISSANTO** (g.), **CHICHANTO** (b.), **SOUANTO** (toul.), (rom. *sieysanta, seyssanta, seyxanta, saysanta, sayxanta, sexanta, sixanta, sixante, sixanti*, cat. *xixanta, xexanta, xaxanta*, it. *sessanta*, esp. *sesenta*, port. *sessenta*, lat. *sexaginta)*, nom de nombre. Soixante.

Sieissanto-un, sieissanto-dous, soixante-un, soixante-deux ; *sieissanto-unen, sieissanto-dousen*, soixante-unième, soixante-deuxième.

Que meton seissanto candèlos.
G. ZERBIN.

PROV. A sieissanto an
Ni saunado ni ban.

— A sieissanto an lis ancoues coumençon.

— A ome de sieissanto an
Tant lèu lou vin coume lou pan.

— Quau à trento noun fa,
A quaranto noun sap,
A cinquanto noun a,
A sieissanto noun fa, noun sap e noun a.

SIEJA, SIECHA (l.), v. n. Siéger, v. *sèire.*

Siège ou *siègi* (m.), *ièges, ièjo, ièjan, ièjas, ièjon.*

PROV. Fau que siègi l'oulo.

R. *siège.*

SIEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui siège. R. *sieja.*

SIÈJO, SIÈGE, ASSIÈGE, SIÈGI (rouerg.), **SEJO** (lat. *sagitta*, flèche), s. f. Vandoise, dard, poisson d'eau douce, v. *pounchudo, sòfi ;* ombre, autre poisson, v. *oumbrino.*

La sièjo, le cabede bèl,
La percho, le coula nouvèl.
P. GOUDELIN.

● Sièl, *contract. de* chès le (chez le), *en Albigeois ;* siem, sien (soyons), v. siguen ; sien (qu'ils soient), v. siegon ; sièn (nous sommes), v. sian ; sienci, v. sciènci ; sieou *pour* siéu.

SIÈR, SIUR (rom. *sier, ser*, esp. *seor)*, s. m. Sieur, titre d'honneur, v. *segne* plus usité.

● Sièr (il sert), sierve, sièrvi, siervon, v. servi.

SIES, SIEI (d.), **SIÈS, SES, SIOS, SOS** (l.), **SÈI, SÈ** (lim.), **SIAS, SIS** (d. for.), **SUS, ÈS** (g.), (rom. *siest, ses, iest, est, es*, cat. *eis*, it. *sei*, lat. *es)*, tu es, v. *èstre ;* sois, en Gascogne, v. *siegues.*

● Sies (siennes), *dans les Alpes*, v. siéu ; siès *pour* sias (vous êtes) ; siès (six), v. sièis ; siès *pour* chès, chas (chez), *en Querci ;* siesa, v. siguès ; siese, v. siegue.

SIEST, n. de l. Siest (Landes).

SIÈSTO (it. *siesta*, lat. *sexta hora)*, s. f. Sieste, à Nice, v. *miejour* plus usité.

Un pau de sièsto.
J. RANCHER.

● Sièt *pour* sias (vous êtes), *dans la Drôme ;* sièt *pour* siès (suis, il suit), *en Gascogne*, v. segre ; sieta, v. setia, asseta.

SIETADO, SIETAIO et **SIETAU** (a.), **SIETAU, SIETA** (d.), s. f. Assiettée, v. *assietado, escoufié.*

Uno sietado de soupo, une assiette de potage.

Tiron uno sietado e se lèvon la fam.
T. AUBANEL.

R. *sieto.*

● Siète (siège), v. sèti ; siète (je sieds, j'assieds), *en Limousin*, v. setia, sèire.

SIETETO, s. f. Petite assiette, v. *sietouno.*

R. *sieto.*

SIETETO (DE-), DE-SIETETOS, loc. adv. Étant assis, v. *assetoun (d').*

Le prumè dounzeloun la porto de-sietetos sur un mulet.
B. CASSAIGNAU.

R. *sieta.*

● Siètge, v. siège ; sièti, v. sèti.

SIETO, SIÈTO (l.), **CHIÈITO** (lim.), **CHÈTO** (auv.), (piém. *sieta)*, s. f. Assiette, ustensile dans lequel on mange, v. *escudello ;* torchepot, sittelle, *sitta europœa* (Lin.), oiseau, v. *pito-moufo.*

Sieto neto, assiette nette ; *faire sieto*, remplir les assiettes, servir ; *faire quaucun plat e sieto*, dire du bien de quelqu'un en sa présence et du mal en son absence ; *lava li sieto*, laver les assiettes ; *paro ta sieto*, présente ton assiette.

Roumpèron plat, sieto, gandolo.
J. GERMAIN.

R. *assieto.*

SIETOUN, SIETOU (l. d.), **SIETOUNO**, s. Petite assiette, soucoupe, v. *escudeloun.*

Un bouen sietoun de bèllei figo.
M. TRUSSY.

Galoio me pouerge un sietoun
Uno bruneto acoulourido.
J.-B. GAUT.

R. *sieto.*

SIETOUNADO, SIETOUNAT (l.), s. Petite assiettée, v. *escudelado.* R. *sietoun.*

● Sietous (à), de-sietous, v. assetoun ; siets, v. sigués ; siètye, v. siège.

SIÉU, SIÉUNE (l.), **SIOUNE, SIONE** (auv.), **SUOU, SUOUNE** (d.), **SÉU** (l.), **SEN** (d.), **SÉ, SIAU** (lim.), **CHÉU, CHEAU** (auv.), **SUE** (g.), **IÉUNO, IÉUVO, IÉUO, ÉUO, IEVO, ÌO, UO** (rom. *sieu, seu, sìo, seo, seua, sua*, cat. port. *seu*, it. *suo*, esp. *suyo*, lat. *suus, ua)*, pron. poss. Sien, enne, leur, v. *soun.*

Lou siéu, le sien, le leur ; *la siéuno, la siéuno* (l.), *la siévo, la siéuvo* (m.), *la siéu*, (rh.), *la sìo, la siò, la suo, la souo, la sibo* (g.), la sienne, la leur ; *li siéu, lous sous* (g.), les siens ; *li siéuno, li siéu* (rh.), *lei siéuvei* (m.), *las suos* (g.), les siennes, les leurs ; *un siéu ami*, un de ses amis ; *lou siéu paire, lou séu pai* (l.), son père ; *la siéu maire, la souo mai* (b.), sa mère ; *li siéus uei*, ses yeux, façons de parler particulières aux Alpes-Maritimes, au haut Languedoc et à la Gascogne.

Acò 's siéu, cela est à lui, à elle, à eux ; *acò 's bèn siéu*, c'est bien fait, tant pis pour lui ; *acò 's bèn dóu siéu*, cela est bien dans ses habitudes ; *vole rèn dóu siéu*, je ne veux rien du sien ou du leur.

Faire dóu siéu, faire de son chef, inventer ; *cepo d'aubre pas siéu*, il coupe des arbres qui ne lui appartiennent pas ; *faire di siéuno*, faire des siennes ; *aquel ome es tout siéu*, cet homme ne pense qu'à lui ; il est tout concentré en lui-même.

PROV. Cadun a li siéu.
— Quau perd lou siéu perd lou sèn.
— Cadun lou siéu noun es pas trop.
— Cadun ço siéu, res de plus juste.
— Chascun lou siéu, lou diable i'a rèn à vèire.

SIÉU, SIOU (d.), **SIÈI, SIOI, SOI, SOUI** (l.), **SÈU** (querc.), **SEU** (d.), **SUEI** (g. b.), **SUI** (bord.), **SOUEI, SÈI, SIAU** (auv.), **SAI** (lim.), **SOUM, SOUN** (toul.), **SOU** (rouerg.), (rom. *sui, soi, son*, cat. *so*, it. *sono*, val. *so*, lat. *sum)*, je suis, v. *èstre.*

● Siéu *pour* si éu (si lui), *en Limousin ;* siéu *pour* se iéu (si moi), *en Albigeois ;* siéu *pour* sus lou (sur le), *en Béarn ;* siéu (suif), v. sèu ; siéuaso, v. civado.

SIÉUBERT (sax. *Siyebert* ou *Sieber)*, n. p. Sioubert, Silbert, noms de fam. provençaux.

● Siéucla (cercler), v. ciéucla ; siéucla (sarcler), v. saucla ; siéuclado, v. sauclado ; siéucle, v. ciéucle ; siéucleiris, v. sauclarello ; siéuclet, v. sauclet.

SIÉUGO, s. f. *La Siéugo*, nom de lieu près Colognac (Gard), signifiant « coteau boisé », selon le pasteur Fesquet, v. *séuvo.*

SIÉULA, SIÓULA (d.), **SILA** (lim.), **CHIÉULA, CHIOULA, CHIULA, EICHIÉULA, ICHIOULA** (g.), **CHIÉUNA** (nic.), (rom. *siular, eschiular*, cat. *xiular*, lat. *sibilare)*, v. n. Pousser un cri aigu, forcer sa voix, chanter d'un ton de fausset, glapir en chantant, v. *giscla, quila ;* siffler, en Gascogne, v. *chila, sibla ;* se dit de la neige qui tourbillonne, en Dauphiné, v. *seia, sibera, sira.*

Siéulo, que l'as vist, adieu, va-t'en voir s'ils viennent ; *ichioulo, Baiouno*, même signification, en Querci.

Badaiavian, siéulavian.
LAFARE-ALAIS.

PROV. BÉARN. Mant-u cop lou qui piéulo
Viéu mai que lou qui siéulo,

pot félé dure longtemps. R. *sibla.*

SIÉULADO, CHIÉULADO, CHIOULADO et **CHIULADO** (g.), **CHIOULAT**, s. Cri perçant, roulade de gosier, v. *giscladó, quilet.*

Un boun chioulat de vin, une lampée de vin, en Guienne. R. *siéula.*

SIÉULADOU, s. m. Siffleur, en Béarn, v. *siblaire.* R. *siéula.*

SIÉULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui s'égosille en criant, v. *quilaire.* R. *siéula.*

SIÉULANO, n. de l. La montagne de Siolane (2,910 mètres), près Allos (Basses-Alpes). R. *siéula.*

SIÉULE (it. *sibilo*, lat. *sibilus)*, s. m. Cri aigu, voix perçante, son de voix particulier aux jeunes filles qui folâtrent, v. *giscle, pivèu, quiéu ;* tourmente qui soulève la neige, tourbillon de neige (rom. *siolon)*, en Dauphiné, v. *scio, sibero, siro ;* pour liège, v. *suve.*

Elo risié, jitant de siéule.
MIRÈIO.

Alor faguè 'n siéule, la pauro.
A. LEYRIS.

Siéules de venjanço e de mort.
LAFARE-ALAIS.

R. *sible.*

SIÉULET, CHIÉULET, CHIOULET et **CHIULET** (g.), **ICHIOULET** (querc.), (cat. *xiulet)*, s. m. Sifflet, en Béarn, v. *siblet.*

Siéulet crestadou, sifflet de châtreur.

PROV. BÉARN. A petitos oulhos, petits siéulets, à petites brebis petits sifflets. R. *siéule.*

SIÉULETIÉ, SIÉULETÈ (b.), s. m. Fabricant ou marchand de sifflets, sobriquet des gens d'Igon (Basses-Pyrénées). R. *siéulet.*

SIÉULIÉ, s. m. Rigole d'écoulement tracée dans une terre labourée, dans le Tarn, v. *antarado, ciguié.* R. *siblié.*

SIÉULO, CHIÉULO et **CHIULO** (g.), s. f. Pipeau, flûte rustique, v. *siblo ;* la Sioule, rivière d'Auvergne. R. *siblo.*

SIÉULOUN, CHIÉULOUN (g.), (rom. *siolon*, sifflement de tempête), s. m. Sifflet d'oiseleur, v. *chilet.* R. *siéule.*

● Sieun, v. suen ; siéune (signe), v. signe ; siéune, éuno (sien, ienne), v. siéu ; siéunet, eto, *dim. de* siéu, éuno ; siéuplais, *contract. lang. de* se vous plais (s'il vous plaît) ; siéupra, siéupre, v. soupra, soupre ; siéura, v. sibera.

SIÉURA, SIÉURAC (l.), (rom. *Siorac, Siurac*, b. lat. *Sioracum)*, n. de l. Sieurac (Tarn) ; Siorac (Dordogne).

SIÉURADO, s. f. Chapelet de liège qui soutient un filet à la surface de l'eau, v. *suve.* R. *siéure.*

SIÉURAS, n. de l. Sieuras (Ariège).

SIÉURE, s. m. Pied de grillon, plante, v. *marsièure, maussible;* euphorbe, à Toulouse, v. *tachusclo;* pour liège, v. *suve* plus usité.

• Siôure (suivre), v. segre ; siéurèu, v. severèu ; siéurié, v. suvrié ; siéuro, v. sibero.

SIÉURO (rom. *Sieura, Syeura, Siura*, b. lat. *Seura*), n. de l. Sieure, près Saint-Gilles (Gard).

En Siéuro, à Sieure.

• Siéus *pour* si vous, *en Dauphiné.*

SIÉU-SIÉU, s. m. Sylvain, *totanus glareola* (Temm.), oiseau. R. onomatopée.

SIÉUSO (lat. *silicea*, de caillou), adj. f. *Pèiro siéuso*, silex, pierre dure, v. *séuse.*

Dejouts la pèiro siéuso.
A. FOURÈS.

Debranlaire de pèiros siéusos.
ID.

SIÉUZA, n. de l. Sieuzac (Cantal) ; nom de fam. gascon.

• Sievi, v. sevi ; sievo (sienne), v. siéu, ievo ; siex, sieys, v. sièis ; sieyre, v. sèire.

SIFILIS (it. *sifilide*, lat. *syphilis*), s. f. t. sc. Syphilis, v. *buegno, mau di boubo.*

• Sifla, siflaire, v. sibla, siblaire ; siflo-troucho, v. boufo-troucho.

SIFOUN, CHIFOUN (rh.), (it. *sifone*, lat. *siphon*), s. m. Siphon, v. *manigueto, tirovin.*

Pèr lou biais d'un sifoun espetaclous.
J. MONNÉ.

SIFOUNA, CHIFOUNA (rh.), v. n. Siphonner, former le siphon, faire l'effet d'un siphon. R. *sifoun.*

SIFOUNIÉ, CHIFOUNIE (rh.), s. m. Nom qu'on 1789 on donnait à Arles aux royalistes, parce qu'ils portaient comme signe de ralliement un petit siphon de cuivre ou d'argent à la boutonnière. Leur société s'appelait la *chifouno*, v. *mounedié.* R. *sifoun.*

SIFOURIAN, SAFOURIAN, SAFOUIAN (rh.), **FOURIAN** (it. *Sinforiano*, lat. *Symphorianus*), n. d'h. Symphorien.

Grand
Sant
Sifourian,
Gardas nòsti coucourdo e nòsti faïòu blanc.
CH. POP.

SIFOURIAN (**SANT-**), **SANT-INFOURIÒ** (rouerg.), n. de l. Saint-Symphorien (Ardèche, Aveyron, Basses-Alpes, Gironde, Lozère).

SIFRAN, SIÈIS-FRONTS (rouerg.), s. m. Moule de bois dont les tailleurs se servent pour coudre les canons de culottes, v. *siéis-front.*

Pelotos, establit, sifran, passo-carrè,
Coumo d'óutils maudichs, dès encuei brularè.
R. GRIVEL.

SIFRE (b. lat. *Siffredus*), n. d'h. Siffroi, Sigefroi ; Sifre, Ciffre, Cifron, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Sifreto.*

SIFRÈN, SUFRÈN (m.), (rom. *Sufres*, b. lat. *Siffredus, Siffrinus*, tud. *Sifrit, Siegfried*), n. d'h. Siffrein, Siffroi ; Syffrédy, De Syffrédy, noms de fam. prov., v. *Sufrèn.*

Sant Sifrèn, saint Siffrein, de l'abbaye de Lérins, évêque de Carpentras et de Venasque, mort en 569 ; vocable de l'ancienne cathédrale de cette ville.

SIFRET (SANT-), (rom. *Saint Sufret*, b. lat. *Sanctus Suffredus*), n. de l. Saint-Siffret (Gard), v. *Sifrèn.*

• Sigal, v. segal, segue ; sigala, v. cigala ; sigalas, sigalet, v. cigalas, cigalet.

SIGALIERO (b. lat. *Segullarius*), n. de l. Sigalières, près Largentière. R. *segaliero* ou *cigalo.*

SIGALO (b. lat. *Sigalla, Cigalla*), n. de l. Sigalle (Alpes-Maritimes).

• Sigalo, sigaloun, v. cigalo, cigaloun ; sigau, v. cigau.

SIGAUD (rom. *Sisgau*, b. lat. *Sigaldus, Segaldus*, sax. *Sigiwald*), n. p. Sigaud, Sigaudy, Sigeaud, Sigal, De Sigaldi, noms de fam. prov., v. *Sicaud, Sicard.*

SIGÉ (nom germ. *Siger, Sieger*), n. p. Sigé, nom de fam. méridional.

• Sige, v. siège ; sige-màri, v. sage-màri.

SIGISMOUND (esp. port. *Sigismundo*, it. *Sigismondo*, b. lat. *Sigismundus*, tud. *Sigemund*), n. d'h. Sigismond.

Sant Sigismound, saint Sigismond, invoqué à Narbonne pour la pluie, à cause d'un puits qui porte son nom ; ce qui a donné lieu au dicton narbonnais :

Sant Sigismound, dounas-nous d'aigo
Barrejado amé de vi !

SIGLO (lat. *siglia*, gr. σηγλαι), s. f. t. d'archéologie. Sigle.

• Sign, v. sing.

SIGNA, SINA (m.), **SICNA** (bord.), **SINNA** (l. g.), **SCHIGNA, SCHINNA** (auv.), (rom. *signar, sinhar, senhar, seignar, seinar, senar, seingnar*, cat. esp. *signar*, port. *assinar*, it. *segnare*, lat. *signare*), v. a. et n. Signer, mettre son seing à un écrit ; faire le signe de la croix sur quelqu'un, bénir, v. *benesi.*

Signa'n mort, faire le signe de la croix sur un mort, lorsqu'il vient d'expirer.

PROV. Sènso legi, signes rèn,
Sèns lé vèire, begues rèn.

SE SIGNA, v. r. Se signer ; apposer sa signature.

A pancaro lou biais de se signa, il ne sait encore rien faire ; *signo-te*, fais le signe de la croix ; *te n'en signaras pas*, tu n'en auras pas, par allusion à l'usage de se signer en étrennant quelque chose ; *te pos signa dóu couide*, tu peux regarder cela comme un miracle ; *fau se signa 'mé lou couide*, c'est un cas exceptionnel.

PROV. Tau crèi se signa que se cavo l'nei.

Les marins, les pêcheurs font le signe de la croix au moment où ils sortent du port et aussi lorsqu'ils y rentrent. Font de même les baigneurs, lorsqu'ils mettent le pied dans l'eau, les blanchisseuses en s'agenouillant le matin au bord de l'eau, et les marchandes de la halle, lorsqu'on les étrenne.

SIGNA, SINNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Signé, ée ; béni, ite.

Blanc-signa, blanc-seing ; *pan signa*, pain béni ; *n'en fariéu de bon pan signa*, ce serait pain bénit pour moi ; *aigo signado*, eau bénite.

PROV. Tout n'es pas de pan signa.

SIGNA, SIGNAC (g. l.), (rom. *Synhac*), n. de l. Signac (Haute-Garonne) ; Seignac, nom de fam. méridional.

• Signadié, v. aigo-signadié.

SIGNADOU (rom. *senhador*), s. m. Oratoire, pilier qui porte l'image d'un saint, v. *rougadou ;* bénitier, v. *aigo-signadié, benechié.*

Bastoun signadou, goupillon.

Desempiè lou sant signadou fin-qu'au cremascle.
F. DU CAULON.

Trempo lou bout di cinq sardino dins lou signadou.
PH. CHAUVIER.

R. *signa.*

SIGNAIRE, ARELLO (it. *segnatore*, lat. *signator*), s. Celui, celle qui signe.

• Signal, v. signau.

SIGNALA (rom. port. *signalar*, cat. *senyalar*, esp. *señalar*, it. *segnalare*), v. a. et n. Signaler ; télégraphier.

SE SIGNALA, v. r. Se signaler, se distinguer.

SIGNALA, SIGNALAT (l. g.), ADO, part. et adj. Signalé, ée.

Le pic Signalé (3,236 mètres) est le nom d'une montagne située entre les Hautes et Basses-Alpes. R. *signau.*

SIGNALAIRE, s. m. Celui qui signale, qui met les signaux ; employé d'un sémaphore ou d'un télégraphe. R. *signala.*

SIGNALAMEN, SIGNALOMEN (l. g.), (port. *signalamento*, esp. *señalamiento*), s. m. Signalement.

P'an tira soun signalamen, on a pris son signalement.

A soun signalamen
Es foueço eisa de vèire.
H. LAIDET.

Lou signalamen s'avenié.
A. AUTHEMAN.

R. *signala.*

SIGNALENS, n. de l. Seignalens (Aude).

SIGNALIÉ, s. m. Signet de bréviaire, signet d'un livre, v. *signet.* R. *signau.*

SIGNAN (b. lat. *Signanum, Sinhanum*), n. de l. Signan (Gard).

• Signassou, v. seniçoun.

SIGNATÀRI, s. Signataire. R. *signa.*

SIGNATURO, SINNATURO (l.), (cat. esp. port. it. lat. *signatura*), s. f. Signature, seing, v. *pego, signet.*

Métre sa signaturo, signer ; *signaturo en blanc*, blanc-seing.

SIGNAU, CHIGNAU (g.), **SIGNAL** (l.), (rom. *seignal, segnal, senhal, seynal, sinhal, senhau, seinnal, seinal*, cat. *senyal*, esp. *señal*, port. *sinal*, it. *segnale*, lat. *signaculum*), s. m. Signal, signe convenu ; mesure des cardeurs et des tisserands ; marque qu'on apporte en naissant ; repère, v. *amiro ;* t. de marine, bouée, v. *gavitèu ;* défense, latte dont les maçons se servent pour avertir les passants qu'il y a du danger ; t. de verrerie, le nombre de pièces qu'un ouvrier doit faire tous les jours ; exemple, modèle, v. *eisèmplo ;* enseigne, blason, armoiries, en vieux langage, v. *ensigne, simbèu.*

Signau de magnanarié, rameaux d'essai ; *signau de mar, de marino*, balise, bouée ; amers, v. *amiro ; douna signau, douna lou signau*, donner le signal ; *lou signau dels umans* (Zerbin), le membre viril ; *contro-signau*, jalon ; *li bouié prenon lis estello pèr signau*, les laboureurs prennent les étoiles pour jalons ; *un signau*, un pou, en Gascogne.

PROV. A mau
Noun fau signau,
on connaît le malade à sa mine.

— Quau a lou signau près di dènt
Pòu se passa de si parènt,
se dit de ceux qui ont un signe près des lèvres.

PROV. LANG. Qui a le signal entre cap e col
Es mai urous que noun vol,
celui qui porte un signe entre la tête et le cou est prédestiné au bonheur.

SIGNE, SINNE (l.), **SICNE** (bord.), **SITNE** (g.), **SIÉUNE, SIÉUGNE** (Var), (rom. *signe, seing, senh*, cat. *signe, seny*, esp. port. *signo*, it. *segno*, lat. *signum*), s. m. Signe, marque, indice ; pronostic, présage ; symptôme, phénomène, v. *ensigne, entre-signe, marco, simbèu ;* seing, signature, v. *sing ;* petite quantité, v. *briso.*

Li signe dóu zoudiaque, les signes du zodiaque ; *signe de plueio*, signe de pluie ; *signe de crous*, signe de croix ; *signe de vido*, signe de vie ; *lou det dóu signe*, l'index ; *faire signe*, faire signe ; *faire lou signe*, menacer du geste ; *se fas lou signe, farai lou cop*, si tu menaces, je frapperai ; *faire lou sant signe*, jurer, lever la main devant Dieu ; *s'esvali coume un signe*, disparaître comme un éclair ; *dounas-me-n'en un signe*, donnez-m'en un tantinet ; *se faire signe de*, se refuser à, v. *fegne.*

PROV. Lou signe vau lou cop.

• Signe, signe-grand, v. segne, segne-grand.

SIGNE-D'OME, SEGNO-DOME (rouerg.), s. m. Œufs de Pâques, en Languedoc, v. *iòu ;* pain bénit qu'on distribuait le jour des Rameaux, en Rouergue, v. *pan signa.*

Dounas-me 'n pau de signe-d'ome
Pèr coupa lou cap à l'ome,
paroles que disent les enfants qui quêtent des œufs, le lundi de la semaine sainte.

A juna quaranto jour
Jusqu'au jour de signe-d'ome.
ORAISON POP.

Cette locution se rapporte aux œufs symboliques que l'on donne en Provence aux femmes qui sortent de couches et font leurs visites avec leur enfant. Autrefois on offrait à cette occasion aux accouchées un morceau de pain,

un grain de sel, une couple d'œufs et une allumette, avec ces paroles qu'on adressait au nouveau-né : *siegues bon coume lou pan, sage coume la sau, plen coume un iòu, drc coume uno brouqueto.* Mais généralement on ne donne que des œufs, avec ces paroles sacramentelles : *vaqui toun signe-d'ome*, ce qui indique que les œufs sont ici le symbole de la virilité.

• Signepiéu, v. senepioun.

SIGNET, SINET et **SINNET** (l.), (rom. *signet*, b. lat. *signetum*, it. *segnetto*), s. m. Petit signe ; signet, v. *signalié* ; seing, signature, v. *sing*.

La peticioun pourtavo nòu signet.
A. VERDOT.

L'escriéu, en bas li bouto soun sinet.
M. LACROIX.

R. *signe*.

SIGNIFICA, SENEFICA (m.), **SINIFIA, SENEFIA** (d.), (rom. *significar, signifiar*, cat. esp. port. *significar*, it. lat. *significare*), v. a. et n. Signifier ; notifier, v. *marca*.

Que significo ? que signifie cela ?

Que significo ço qu'as dich ?
G. ZERBIN.

Eiçò rèn bouen noun senefico.
C. BRUEYS.

SIGNIFICA, SIGNIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Signifié, ée.

SIGNIFICACIOUN, SIGNIFICACIEN (m.), **SIGNIFICACIÉU** (l.), **SINIFICACIÉU** (d.), **SIGNIFICACHÉU, SIGNIFICACHU** (auv.), (rom. *significacio, significansa*, cat. *significació*, esp. *significacion*, it. *significazione*, lat. *significatio, onis*), s. f. Signification ; notification, v. *valour*.

Pecadou a encaro sa significacioun premeirenco.
LOU PROUVENÇAU.

SIGNIFICANT, SINIFIANT (d.), **ANTO**, adj. Signifiant, ante, significatif, ive. R. *significa*.

SIGNIFICATIÉU, IVO, IBO (l. g.), (rom. cat. *significatiu, iva*, esp. it. *significativo*, lat. *significativus*), adj. Significatif, ive.

Tout, dins lou festenau, es significatiéu.
CALENDAU.

Souto lou noum urous e significatiéu de N.-D. de Prouvènço.
ARM. PROUV.

SIGNIFICATIVAMEN (rom. *significativament*, esp. *significativamente*), adv. Significativement. R. *significatiéu*.

SIGNO (rom. *Signa, Sinha*, b. lat. *Signia*), n. de l. Signes (Var), v. *ascla*.

PROV. L'oste de Signo : pàuri biasso !

On croit qu'une cour d'amour se tint, au moyen âge, dans le château de Signes, et cette créance semble confirmée par les vers suivants :

E ieu volrai per mi al jujamen
L'onrat castel de Sinha el valen.
GIRAUT ET PEIRONET.

Conférer le nom de Signes avec celui de *Segni*, en lat. *Signia*, ville du Latium, et avec le rom. *signa*, enseigne, étendard, marque.

SIGNOCO, s. f. Balafre, cicatrice, blessure, dans le Tarn, v. *badafo, creto*.

Garaqui que de la signoco
Sul cop rajo un grifoulet viéu.
A. FOURÈS.

R. *sing, gnoco*.

• Signolo, v. pasto-signolo.

SIGNOSSO, n. de l. Seignosse (Landes).

• Signoto (ébriété) *pour* lignoto.

SIGNOUCA, v. a. Balafrer, estafilader, blesser, dans le Tarn, v. *creta, nafra*.

SIGNOUGAT, ADO, part. et adj. Balafré, ée. R. *signoco*.

• Signougna *pour* cigougna.

SIGNOULA, v. n. Crier d'un ton aigu, geindre, en Rouergue, v. *gingoula* ; grincer, v. *crenilha*.

Lou can signoulo, le chien gémit ; *la porto signoulo*, la porte crie. R. *gingoula, signala*.

SIGNOUN, s. m. Petit nœud qu'on trouve dans le bois, nœud du bois, v. *nous* ; Signon, Seignon, noms de fam. prov. R. *sing*.

SIGNOUNAS, s. m. Gros nœud du bois, v. *rounso*. R. *signoun*.

SIGNOUNOUS, OUSO, adj. Noduleux, noueux, euse, v. *signous, noutihous*. R. *signoun*.

• Signour, signourié, v. segnour, segnourié.

SIGNOUS, SINOUS (rh.), **SIGNUT, SINGUT, SINCUT** (rouerg.), **OUSO, OUO, UDO**, adj. Noueux, euse, plein de nœuds, v. *nouselu, rounsous*.

Bos signous, bois noueux.

Amo lou soulèu ta branco sinouso.
F. MARTELLY.

R. *sing*.

SIGO, s. f. Salsepareille d'Europe, *smilax aspera* (Lin.), à Nice, plante, v. *grame (gros-)*.

Sigo, plantado, gramoun
E d'autris erbo sènso noum.
C. SARATO.

• Sigo (bruant, oiseau), v. cigo ; sigogno, v. cigogno ; sigol, v. segue ; sigola, v. cigala ; sigon (qu'ils soient), v. siegon.

SIGÒRI, n. p. Sigori, nom de fam. prov., v. *cicòri ?*

SIGORRO, s. f. Racine de typha ou d'autres herbes paludéennes, en Guienne, v. *gargamelié*.

Conférer ce mot avec le basque *zigor, zihor*, gaule, verge, et avec le lat. *sicula*, stylet, petit poignard.

• Sigoues, sigous, v. cigot ; sigougna, v. cigougna.

SIGOUIÉ (b. lat. *Cigoerium*), n. de l. Sigoyer (Basses-Alpes, Hautes-Alpes). R. *Sigoutié*.

SIGOULÈNO (rom. b. lat. *Sigolena*), n. de f. Sainte Sigolène ou Ségolène, abbesse, morte en 729, honorée au diocèse d'Albi.

SIGOULÈNO (SANTO-), n. de l. Sainte-Sigolène (Haute-Loire).

SIGOULÉS (rom. *Sigoles*), s. m. Le Sigoulès, pays de Périgord. R. *sigorro*.

SIGOULETO (LA), (rom. *Sovoletas*, b. lat. *Sovoletis, Seoletis, Siolectis, Soulettis*), n. de l. La Sigoulette ou Sourlètes, marais de la basse Camargue, près Les Saintes-Maries. R. *sigorro*.

• Sigoun, v. cigoun ; sigoun, sigount, v. segound.

SIGOUNÇO (b. lat. *Sigoncia, Sigontia, Suja*), n. de l. Sigonce (Basses-Alpes).

Conférer ce nom avec celui des anciennes villes d'Espagne, *Saguntia, Segontia*, aujourd'hui *Siguenza*.

SIGOUTIÉ, n. de l. Sigottier (Hautes-Alpes). R. *cigot*.

• Sigous, v. cigot ; sigovio, v. segouvio ; sigromen, v. sarramen ; sigu, v. segur ; sigue (que je sois, qu'il soit), v. siegue.

SIGUEN, SEGUEN (rh.), **SICHEN** (d.), **SIEN** (l.), **SIAN** (a. g.), **SIAM, CHIAN, CHAN** (lim.), (rom. cat. *siam*, lat. *simus*), soyons, que nous soyons, v. *fuguen, èstre*.

SIGUÈNT, SEGUÈNT (rh.), **SIOGUENT, SOUGUENT** (l.), (cat. *sent*), étant, v. *estènt, èstre*.

• Siguènt (suivant), *part. du v.* segui.

SIGUÈ, SEGUÈ (rh.), **SEGUÈT** (auv.), **SIAGUÈT, SIOGUÈT, SOUGUÈT, SIOUSQUÈT** (l.), il fut, v. *fuguè, èstre*.

SIGUER, n. de l. Siguer (Ariège).

SIGUÈRE, SIGUÈRI (m.), **SIEGUÈRE, SEGUÈRE, SICHÈRE** (rh.), **SIAGUÈRI, SIOGUÈRI, SEGUÈRI, SOUGUÈRI**, (l.), je fus, v. *fuguère, èstre*.

SIGUÈRES, SEGUÈRES (rh.), **SICHÈRES** (d.), **SIAGUÈRES** (l.), tu fus, v. *fuguères, èstre*.

SIGUERIAN, SEGUEIAN (rh.), **SICHERIAN** (d.), **SIAN** (g.), **SEGUÈREN, SEGUÈN, SIAGUÈREN, SIOGUÈREN** (l.), nous fûmes, v. *fuguerian, èstre*.

SIGUERIAS, SEGUEIA (rh.), **SEGUÈRES, SEGUÈS, SIAGUÈRES, SIOGUÈRETS** (l.), vous fûtes, v. *fuguerias, èstre*.

SIGUÈRON, SEGUÈRON (rh.), **SICHÈRON** (d.), **SIOGUÈRON, SOUGUÈRON** (l.), ils furent, v. *fuguèron, èstre*.

• Sigues (que tu sois), v. siegues ; siguès (suivez), v. segui.

SIGUÉS, SEGUÉS (rh.), **SICHÉS** (d.), **SIOGUÉS, SIOGUETS, SIEGAS, SEGAS, SIOGATS, SOUGAS** (l.), **SIÈTS, SIATS, SIOUSCAS, SIOUSQUÉS, SIASQUES**, (g.), **SATZAS** (auv.), **SIA, SIÈI**, (lim.), **SIÈCHI, SIÈSSI, SIESA** (d.), **SITS** (bord.), (cat. *siau*), soyez, que vous soyez, v. *fugués, èstre*.

SIGUÈSSE, SEGUÈSSE, SIEGUÈSSE (rh.), **SIGUÈSSI** (m.), **SIÈSSI** (d.), **SIAGUÈSSI, SIOGUÈSSI, SOUGUÈSSI** (l.), que je fusse, v. *fuguèsse, èstre*.

SIGUÈSSE, SEGUÈSSE (rh.), **SIÈSSE** (d.), **SIOGUÈSSE, SOUGUÈSSO, SIOUSQUÈS** (l.), qu'il ou qu'elle fût, v. *fuguèsse, èstre*.

SIGUÈSSES, SEGUÈSSES (rh.), **SIAGUÈSSES** (l.), **SIÈSSEIS** (d.), que tu fusses, v. *fuguèsses, èstre*.

SIGUESSIAN, SEGUESSIAN (rh.), **SIAGUÈSSEN** (l.), que nous fussions, v. *fuguessian, èstre*.

SIGUESSIAS, SEGUESSIAS (rh.), **SIAGUÈSSES** (l.), que vous fussiez, v. *fuguessias, èstre*.

SIGUÈSSON, SEGUÈSSON (rh.), **SIAGUÈSSON** (l.), **SEÈISSON, SIÈSSON** (d.), qu'ils fussent, v. *fuguèsson, èstre*.

• Sigui (que je sois), v. siegue ; sigui (seigle), v. segue ; sigui (suivre), v. segui ; siguignoro, v. ceguignolo ; siguion *pour* seguien (ils suivaient), *en Gascogne* ; sigur, uro, v. segur, uro ; sigura, v. assegura.

SIHA, SILHA et **SELHA** (d.), v. a. Râfler, au jeu, v. *escura, lipa* ; sillonner, en Rouergue, v. *sihouna*. R. *siho*.

SIHA, SILHAC (l.), n. de l. Silhac (Ardèche).

SIHADO, SILHADO (lim.), **SELHA** (d.), (v. fr. *seillée*), s. f. Contenu d'un seau, v. *ferratado* ; perte totale au jeu, v. *bugado*.

A sihado, à pleins seaux ; *plòu à sihado*, il pleut à torrents.

Lou moust boul e rajo à sihados.
A. LEYRIS.

R. *siho*.

SIHAN, SILAN (Var), (b. lat. *Sillans, Sillanum*), n. de l. Sillans (Isère, Var).

Dans le Var il y a Sillans et Seillans.

SIHAS, SILHAS (g.), n. de l. Sillas (Gironde).

SIHEIRÒU, s. m. Vrille de la vigne, v. *fieleiroun*. R. *fileiròu*.

SIHETA, SILHETAT (l.), **ADO**, adj. Propre, élégant, ante, recherché, ée, en bas Limousin, v. *courous*. R. *tihet*.

SIHETEJA, SILHETEJA (l.), v. n. Chipoter, s'arrêter à des minuties, en bas Limousin, v. *besuqueja*. R. *tihet*.

SIHETEJAIRE, SILHETEJAIRE (l.), s. m. Chipotier, chicaneur, homme minutieux, v. *patian*. R. *siheteja*.

SIHO, SILHO (lim.), **SEIO, SELHO** (a. d.), **CHELHO** (auv.), (rom. *selha, seilla, seitha*, port. *selha*, v. fr. *seille*, lat. *situla*), s. f. Seau de bois ayant une ou deux douves plus longues, dans lesquelles est pratiqué un trou pour y passer la main, vase à traire, v. *cibre, gerlo, piau, sei* ; seau de cuivre, v. *bro* ; Seilles, nom de fam. languedocien.

Siho de terro, vase à traire en poterie ; *plòu à siho*, il pleut à seaux ; *cap de siho*, tête difforme.

Pauso la siho, duerb la cledo.
F. GRAS.

La lachièiro se lèvo e part ambé la selho.
C. PEYROT.

SIHÒU, SILHOL (l.), n. p. Silhol, nom de fam. viv. R. *siho* ou *fihòu*.

SIHOUN, SIHOU (auv.), **SELHOUN** (a.), **SELHOU** (lim.), **SELHOT** (g. d.), s. m. Petit seau à traire le lait, v. *lachouiro, moussouiro* ; seau à anse latérale, dans lequel on porte à manger aux bestiaux ; baquet servant à recueillir la vendange, en Gascogne, v. *semaloun* ; seau de puits, v. *ferrat, pousaire* ; Seillon, nom de fam. provençal.

— Ma filho, n'avèn pas de sabou.
— Coussi, de sabou ?
A la cavo n'l'a 'n plen sihou.
CH. POP. LANG.

R. *siho.*

SIHOUN, SILHOU (l.), **SELHOU** (d.), **SUELHOU** (cat. *sillò*, fr. *sillon*, b. lat. *selio, seillo, sillonus*, mesuro agraire), s. f. Billon, planche de labour, v. *banc, sóuco ;* sillon, raie tracée par la charrue, v. *rego ;* Seillons (Var), nom de lieu.

Sihoun de garanço, planche de garance ; *traço toun sihoun coume un cagarau e laisso-m'esta*, fais ton chemin et laisse-moi tranquille.

Dei selhouns de la mar liquido.
G. ZERBIN.

SIHOUNA, SILHOUNA (l.), **SELHOUNA** (d.), **ASSILHOUNA, SILHA** (rouerg.), v. a. Sillonner, billonner, v. *ensihouna, regueja, sóuca.*

Avans de semena fau sihouna, avant de semer il faut tracer les billons où l'on doit jeter le grain.

Li plour sihounon nosto faci.
A. AUTHEMAN.

R. *sihoun.*

SIHOUNADO, SILHOUNAT (l.), s. Contenu d'un seau à traire. R. *sihoun.*

SIHOUNET, SILHOUNET (l.), s. m. Petit vase à lait.

Soun silhounet sus la testièiro.
A. LANGLADE.

R. *sihoun.*

● Sli *pour* siegue (que je sois), *en Bearn.*

SIJAN, SIJA (l.), (b. lat. *Sejanum*), n. de l. Sigean (Aude), où Charles-Martel battit les Sarrasins.

Estang de Sijan, étang de Sigean, réuni à la mer par un canal à l'embouchure duquel se trouve le port de La Nouvelle.

PROV. A Sija,
Manjon un ase bens pela.

SIJANOT, OTO, s. et adj. Habitant de Sigean, v. *boufoun.*

SIJAS (cat. *Sitjar*), n. p. Sijas, nom de fam. provençal.

● Sil *pour* cil ; sila, v. siéula.

SILABA (rom. *sillabicar*, cat. *sillabejar*, esp. *silabear*, it. *sillabare*, b. lat. *syllabicare*, port. *syllabar*), v. n. Syllaber, assembler des syllabes.

SILABA, ADO, part. et adj. Syllabé, ée. R. *silabo.*

SILABÀRI, SILABAS (esp. *silabario*, lat. *syllabarium*), s. m. Syllabaire, v. *abeçarolo, cagasso, matino.*

SILABI, SILABIC (g. l.), **ICO** (cat. *sillabich*, esp. *silabico*, it. *sillabico*), adj. t. sc. Syllabique. R. *silabo.*

SILABO (rom. cat. it. *sillaba*, esp. *silaba*, port. lat. *syllaba*), s. f. Syllabe.

N'ai pas ausi uno silabo, je n'en ai pas entendu un mot ; *n'en rèsto pas uno silabo*, il n'en reste pas une miette.

PROV. D'acò di silabo : qu a acò, qu a aqui.

● Silampo *pour* cisampo.

SILAN, SILA (lim.), (rom. *Sila*, lat. *Silanus*), n. d'h. Silan, Silain.

Sant Silan, saint Silain, martyr honoré à Brantôme en Périgord.

● Silbèstre, v. Sivèstre ; Sile *pour* Isidor.

SILEN (it. esp. port. *Sileno*, lat. *Silenus*), n. p. Silène, père nourricier de Bacchus.

An vist tout ajassat Silen al founs d'un roc.
G. DELPRAT.

SILÈNCI, SILENÇO (l.), **SILENCE** (rouerg.), (rom. *scilenci, silensi, silencia, silentia*, cat. *silenci*, esp. port. *silencio*, it. *silenzio*, lat. *silentium*), s. m. et f. Silence, v. *estasiau ;* balai de roseau, ainsi nommé à cause de sa souplesse, v. *escoubeto.*

Presta silènci, prêter silence ; *fasès* ou *fès silènci*, faites silence ; *silènci !* silence ! v. *chut.*

La nuech qu'es maire dóu silènci.
G. ZERBIN.

S'assèton en silènci.
J. RANCHER.

SILENCIOUS, SILENCIÉUS (rouerg.), **OUSO, ÉUSO** (cat. *silencios*, esp. port. *silencioso*, it. *silenzioso*, lat. *silentiosus*), adj. Silencieux, euse, v. *amudi, pau-parlo.*

La terro bleto e silenciouso
Plan-plan davans la reio au soulèu se durbié.
MIRÈIO.

Silenciòusi retirado, retraites silencieuses.

SILENCIOUSAMEN (cat. *silenciosament*, esp. *silenciosamente*), adv. Silencieusement, v. *mudo (à la).* R. *silencious.*

SILESÌO, SERES.O, s. f. La Silésie, province allemande.

Drap de Silesìo, drap de Silésie.

SILÈSSI (rom. *silempsis*, cat. esp. *silepsis*, it. *sillepsi*, port. *sylepse*, lat. *syllepsis*), s. f. t. de grammaire. Syllepse.

● Silèu *pour* tant-lèu, *à Bordeaux.*

SILFE, s. m. Sylphe, Sulfe, génie de l'air auquel les Gaulois avaient croyance, v. *esperitoun, fantasti.*

Silfes galants destillon gouto à gouto
La vouluptat sus nòvis benesits.
B. FLORET.

R. *silvan, séuvan.*

SILFIDO, s. f. Sylphide, v. *fado.*

Va veses de Reybaud, éu de qu la silfido
Fusavo sus lei boues lóugiero, espelouflido.
A. CROUSILLAT.

R. *silfe.*

● Silha (siller), v. seia ; silha (ciller), v. ciha ; silha (écailler un œuf), v. enciha ; silhado, silheta, silheteja, silho, silhou, silhouna, v. sihado, siheta, siheteja, sihó, sihoun, sihouna ; silié *pour* selié.

SILOUÈ (rom. lat. *Siloe*), n. de l. *La font de Siloué*, la fontaine de Siloé.

SILOUETO, SCHELOUETO (auv.), (piém. *siloeta*), s. f. Silhouette, v. *oumbrino.*

SILOUGISME (rom. cat. *sillogisme*, esp. *silogismo*, it. *sillogismo*, port. *syllogismo*, lat. *syllogismus*), s. m. t. de logique. Syllogisme.

● Siloun *pour* segound (selon) ; Silvan, v. Séuvan ; Silvèstre, v. Sivèstre.

SILVÌO, SERVÌO (cat. it. *Silvia*, esp. port. lat. *Sylvia*), n. de f. Sylvie.

● Sim, *contract. gasc. de* si me ; sim (soyons), *en Guienne*, v. siguen ; sim *pour* cim (sommet) ; sima, v. chima ; simac, v. suma ; Simaçourbo, v. Cimo-Courbo.

SIMAGRÈIO, SIMAGRÈO, CHIMAGRÈO (l.), **SIMAGRÈGO** (Aix), s. f. Simagrée, minauderie, v. *facèci, lànfio, menganello, moio, petòfi.*

A lou bèn dire, entènde rèn
A tóuti vòsti simagrèio.
P. GIÉRA.

En milo simagrèio estrassen pas lou tèms.
A. BIGOT.

● Simarro, v. chimarro.

SIMBELA, SEMBELA (g.), (rom. *sembelar, assimbelar, sembellar*, it. *zimbellare*), v. n. et a. Se servir de l'appeau, le faire manœuvrer, v. *sambeja ;* attirer dans un piège, attirer par signes, appeler, séduire, v. *atriva ;* être à l'affût, attendre immobile, v. *espera.*

Simbelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Encouquèt lou brave ome e l'anèt simbela.
P. DE GEMBLOUX.

Mounde à Pourchinello,
Mounde al marchand que simbello.
J. JASMIN.

SE SIMBELA, v. r. S'appeler, se héler, v. *chama.*

Tant-lèu nous metre en trin, lous Grècs se simJOURDAN. [belèron.

SIMBELA, SIMBELAT (l. g.), ADO, part. et adj. Appelé, hélé, ée.

Quand m'as simbelat pèr ta fèsto.
J. JASMIN.

R. *simbèu.*

SIMBELIERO, SIMBELIÈIRO (l.), **SEMELÈIRO** (bord.), s. f. Baguette sur laquelle on attache les appeaux, v. *bres.*

De soun rescoundoun de brancun
Tiro à tout cop la simbelièiro.
A. LANGLADE.

R. *simbèu.*

SIMBÈU, SIMBÈL (l.), **SEMBÈL** (g.), **SEMÈT** (bord.), (rom. *sembel, cembel, cembeus*, cat. *simbell*, esp. *cimbel*, it. *zimbello*, lat. *symbolum*), s. m. Signe, enseigne, point de mire, v. *ensigno ;* simbleau, calibre, cerce, v. *centurèu, cintro ;* signal, occasion, cause, sujet, v. *encauso ;* moquette, oiseau qu'on attache près d'un piège pour en attirer d'autres, appeau, leurre, v. *sambé ;* taureau dont on se sert pour conduire les autres, v. *dountaire.*

Servi de simbèu, servir d'enseigne ; *prenes moun bras pèr un simbèu ?* prends-tu mon bras pour une enseigne ; *tira 'n arc au simbèu*, tracer un arc au simbleau, au moyen d'une cordo.

Lou chivau, simbèu de batalo.
A. TAVAN.

Un pijoun nouvèl
S'es atrapat à toun simbèl.
P. GOUDELIN.

● Simbla, v. sembla.

SIMBOLE, SIMOLLE (g.), **SUMBOL** (b.), (rom. *simbol*, it. esp. *simbolo*, port. *symbolo*, lat. *symbolum*), s. m. t. littéraire. Symbole, v. *simbèu.*

Simbole dis Aposto, symbole des Apôtres.

A tous pèds pintaren un gat,
Simbole de la libertat.
H. BIRAT.

Ve de nòstis amour lou simbole.
G. D.-WYSE.

SIMBOULI, SIMBOULIC (g. l.), **ICO** (it. esp. *simbolico*, port. *symbolico*, lat. *symbolicus*), adj. Symbolique.

Uno fèsto simboulico.
ARM. PROUV.

SIMBOULICAMEN (it. *simbolicamente*), adv. Symboliquement. R. *simbouli.*

SIMBOULISA (esp. *simbolizar*, it. *simbolizzare, simboleggiare*), v. a. Symboliser.

Nostro Lauseto que simbouliso nostre parla rouman.
A. FOURÈS.

R. *simbouli.*

SIMBOULISME, s. m. t. sc. Symbolisme. R. *simbole.*

● Simboulo, v. cimboulo ; sime, simèc, v. cime, cimèc ; simègro, v. cimègro.

SIMEIRÒU, n. de l. Simeyrols (Dordogne).

SIMEOUN, SIMÈU (rom. *Symeons*, lat. *Simeon*, it. *Simeone*), n. d'h. Siméon, v. *Simian ;* Simion, Siméonis, De Siméonis, noms de fam. provençaux.

Avau, de Simeoun que la voues èi doulènto !
P. GIÉRA.

SIMETRI, SIMETRIC (l. g.), **ICO** (esp. *simetrico*, port. *symmetrico*, lat. *symmetricus*), adj. t. sc. Symétrique.

SIMETRICAMEN (port. *symetricamente*), adv. Symétriquement. R. *simetri.*

SIMETRÌO, SIMETRIÉ (m.), (cat. esp. *simetria*, it. *simmetria*, port. lat. *symetria*), s. f. Symétrie.

L'on remarco uno simetrìo.
J. DÉSANAT.

Ressourtien d'estatuo en simetrìo.
ISOLO D'OR.

SIMETRISA, SIMETRIA (port. *symmetrizar*), v. n. Symétriser, v. *endeveni (s').*

Simetriso pas, cela n'est pas en symétrie.

SIMETRISA, SIMETRISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Symétrisé, ée. R. *simetrìo.*

● Simèu, v. cimèu ; simi, v. cimi.

SIMIAN, SUMIAN, SUMIEN (m.), n. d'h. Siméon ; Maximien ; Simian, Sumian, Sumien, noms de fam. prov. dont le fém. est *Simiano* et le dim. *Simianet, eto.* R. *Simeoun, Massimian.*

SIMIANEN, SUMIANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Simiane.

SIMIANO, SUMIANO (rom. *Sumiana*, b. lat. *Simiana*), n. de l. Simiane (Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône).

Madamo de Simiano, madame de Simiane, petite-fille de la marquise de Sévigné.

SIMIL (lat. *similis*, pareil, ou *simiolus*, singe), n. p. Symil, nom de fam. languedocien.

SIMILÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (it. *similare*, lat. *similaris*), adj. t. sc. Similaire.

Li soucieta similàri de Franço e de l'estrangié.
J. BESSI.

● Similhoun, v. cimihoun.

SIMILICANT, ANTO (fr. *sémillant, ante*, lat. *stellimicans*), s. et adj. Précieux, euse, pimbêche, mijaurée, v. *micouqueto, sipourado*.

Parla similicant, langage affecté.

SIMILITUDO (cat. *similitut*, esp. *similitud*, it. *similitudine*, lat. *similitudo, inis*), s. f. Similitude, comparaison, identité, v. *semblanço*.

N'avances res am tas similitudos.
A. GAILLARD.

SIMILOR, SEMILOR (g.), **SCHEMILOR** (auv.), (cat. esp. *similor*, it. *similoro*), s. m. Similor, v. *or de Luco*.

Aviol toujour la crouts en semilor.
J. JASMIN.

De similor ou de latou.
H. BIRAT.

● Simoisso, v. cimousso : simolle, v. simbole.

SIMORRO, n. de l. Simorre (Gers).

● Simoul, v. cimous ; simoulho, v. soumoulo.

SIMOUN (rom. *Symon, Simon*, it. *Simone*, port. *Simão*, lat. *Simon*), n. d'h. Simon.

Simoun Pèire, Simon Pierre ; *Simoun lou masc*, Simon le magicien ; *sant Simoun*, Simon le lépreux, premier évêque de Maguelone, débarqué sur les côtes de Provence avec saint Lazare et les saintes Maries, selon la tradition ; *Simoun de Mount-Fort*, Simon de Montfort, tué au siège de Toulouse en 1218, v. *Mount-Fort ; aquí i'a trop de Simoun*, il y a là trop d'affaires, trop de soins, trop de peine, locution qu'il faut peut-être rapporter à *cimoun* ou *cimous*.

PROV. A sant Simoun,
Di semenço es lou rougnoun.

Dans la basilique de Saint-Sernin de Toulouse on conserve les reliques de l'apôtre saint Simon.

SIMOUN (SANT-), n. de l. Saint-Simon (Cantal, Lot).

SIMOUNET, n. d'h. et s. m. Petit Simon ; vin rouge, à Nimes ; Simounet, nom de fam. languedocien.

PROV. Acò 's lou deman de Simounet.

R. *Simoun*.

SIMOUNIA, SIMOUNIAC (l. g.), **ACO** (rom. *simoniaic, symonial*, cat. *simoniac*, esp. port. it. *simoniaco*, lat. *simoniacus*), adj. et s. Simoniaque.

SIMOUNIDO (lat. *Simonides*), n. p. Simonide, poète grec.

Simounido fasié l'elògi d'un louchaire.
J.-F. ROUX.

SIMOUNIN, n. p. Simonin, nom de fam. prov. R. *Simoun*.

SIMOUNÍO, SIMOUNIÉ (m.), (rom. *symonia*, cat. esp. port. it. lat. *simonia*), s. f. Simonie.

Lei simounié dei benefice.
N. SABOLY.

SIMOUNO, n. de f. Simone ; nom d'une vicomtesse d'Uzès au 15e siècle. R. *Simoun*.

● Simounso, simourso, v. cimousso ; simous, simoussa, simousso, v. cimous, cimoussa, cimousso ; simp, v. sing.

SIMPATI, SIMPATIC (l. g.), **SIMPATIQUE** (rh.), **ICO** (it. *simpatico*, lat. *sympathicus*), adj. Sympathique, v. *amistadous*.

Davaus un auditòri mai simpati.
C. DE VILLENEUVE.

A 'n aire bravas, countent, e tout simpatic.
A. ARNAVIELLE.

De sa voues simpatico e forto.
L. ROUMIEUX.

SIMPATICAMEN (esp. *simpaticamente*), adv. Sympathiquement, v. *amistadousamen*. R. *simpatic*.

SIMPATÌO, SIMPATIÉ (m.), (it. esp. *simpatía*, port. lat. *sympathia*), s. f. Sympathie, v. *amistanço ;* croyance ridicule, préjugé, v. *simplardarié*.

Acò 's de simpatìo, c'est une manie, c'est péché d'habitude ; ce sont des niaiseries.

Li simpatìo coumunalo.
CALENDAU.

Quand mi dias de la simpatié !
L. D'ASTROS.

SIMPATISA (port. *sympathizar*, it. *simpatizzare*), v. n. Sympathiser, v. *adeveni (s')*. R. *simpatìo*.

SIMPLAMEN, SIMPLOMEN (l. g.), (rom. *simplament, simplamentz, simplemen*, esp. *simplemente*), adv. Simplement, v. *soulamen*.

Puramen e simplamen, purement et simplement. R. *simple*.

SIMPLARDARIÉ, s. f. Niaiserie, fadaise, v. *nesciardarié*. R. *simplas*.

SIMPLARDEJA, SIMPLEJA, v. n. Faire le nigaud, niaiser, v. *fadeja, nesciardeja*. R. *simplas*.

SIMPLAS, ASSO (esp. *simplazo*), adj. et s. Tout à fait simple, d'une grande simplicité ; grand naïf, bonne fille, v. *bounias, innoucentas, nescias*.

Es un bon simplas, c'est un homme sans malice.

Sus d'un toun fort simplas se dise teì lausour.
A. CROUSILLAT.

L'autre coumo un paure simplas
Crido lou long de la carrièiro.
J. MICHEL.

R. *simple*.

SIMPLE, SCHIMPLE et **SCHEMPLE** (auv.), (rom. *simple, semple, impla*, cat. esp. *simple*, port. *simples*, it. *semplice*, lat. *simplex, icis*), adj. et s. Simple ; franc, sincère, modeste ; naïf, ive, ingénu, ue, niais, aise, v. *innoucènt, nèsci ;* insensé, ée, v. *fòu*.

Simple particulié, simple particulier ; *flour simplo*, fleur simple ; *simpli sóudard*, simples soldats ; *simplis abitudo*, habitudes simples ; *sies bèn simple*, tu es bien simple ; *sies un simple*, tu es un bon garçon ; *li simplo*, les simples, les plantes médicinales, v. *erbo de sant Jan*.

SIMPLEGADO, s. f. Simplegade, genre de coquilles univalves. R. *cimo, plegado ?*

SIMPLEJA, SIMPLEIA (b.), v. n. Fléchir, en Béarn, v. *febla, flachi*.

Mas camos juste tourteìon,
Tant simpleìon :
Iéu soui de trebuca prest.
A. DE SALETTES.

R. *simple*.

SIMPLESSO (rom. *simplessa, simpleza, semplessa*, cat. *simplesa*, esp. port. *simpleza*, it. *semplicezza*), s. f. Simplesse, naïveté, ingénuité, v. *innoucènci*.

Simplesso de Sabran, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom.

Me dounarias-vous pèr marit
Un vielan que n'a que simplesso ?
C. BRUEYS.

Vaqui, bravo damiseleto,
Uno vierginenco teleto
Pèr ta simplesso e ta bèuta.
J. ROUMANILLE.

R. *simple*.

SIMPLET, SIMPLOT (l.), **ETO, OTO**, adj. Un peu simple, tout simple ; ingénu, ue, v. *innoucentoun*.

Viéu simplet coumo un reclus.
A. MIR.

Li plais sa raubo simpleto
Mai que vèsti de damas.
A. ARNAVIELLE.

R. *simple*.

SIMPLETA, SIMPLECITA, SIMPLICITAT (l. g.), **SCHIMPLECHITA** (auv.), (rom. cat. *simplicitat*, it. *semplicità*, esp. *simplicidad*, lat. *simplicitas, atis*), s. f. Simplicité, naturel, v. *simplige ;* bonhomie, naïveté, v. *nesciour*.

Dins touto sa simplecita.
C. BRUEYS.

Simplecita
E paureta,
Vaqui la clau pèr l'agrada.
P. GIÉRA.

SIMPLETAMEN, SIMPLETOMEN (l.), adv. Tout simplement, naïvement.

Simpletomen acò 's la bouno chèro.
J. JASMIN.

R. *simplet*.

SIMPLICE, n. p. Saint Simplice, évêque de Vienne (Isère) au 5e siècle.

SIMPLIDE, n. p. Saint Simplide, évêque de Vienne (Isère) en 278.

SIMPLIFICA, SIMPLEIA (b.), (cat. port. esp. *simplificar*, it. *simplificare*), v. a. Simplifier, v. *assimpli*.

Simplifique, ques, co, can, cas, con.

SIMPLIFICA, SIMPLIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Simplifié, ée.

SIMPLIFICACIOUN, SIMPLIFICACIEN (m.), **SIMPLIFICACIÉU** (g. l.), s. f. Simplification. R. *simplifica*.

SIMPLIGE (rom. esp. *simpleza*), s. m. Simplicité naturelle, ingénuité, v. *nescige*.

Fai vèire qu'as coumprés soun simplige.
S. LAMBERT.

R. *simple*.

● Simsa, v. cinsa ; simui, v. cimous.

SIMULA (rom. cat. esp. port. *simular*, it. lat. *simulare*), v. a. Simuler, feindre, déguiser, v. *fegne, finta*.

SIMULA, SIMULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Simulé, ée.

Vèndo simulado, vente simulée.

SIMULACIOUN, SIMULACIEN (m.), **SIMULACIÉU** (l.), **SCHIMULACHÉU** (auv.), (rom. *simulacion, simulacio*, cat. *simulació*, esp. *simulacion*, it. *simulazione*, lat. *simulatio, onis*), s. f. Simulation, déguisement, v. *finto*.

La simulacioun la plus fino es de se servi de la verita.
J.-B. TOSELLI.

SIMULACRE (rom. *simulacra*, cat. *simulacre*, it. esp. port. *simulacro*, lat. *simulacrum*), s. m. Simulacre, v. *semblant ;* représentation dramatique (vieux), v. *representacioun*.

D'un mestié fourça fan que lou simulacre.
J. DÉSANAT.

Alègre simulacre di bataio.
ARM. PROUV.

SIMULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (lat. *simulator*), s. et adj. Celui, celle qui simule, v. *fegnèire*.

SIN, adj. m. t. de marine. *Cèu sin*, ciel serein, sans nuages, en roumain *cer senin*, v. *linde*. R. *seren*.

● Sin (sain-doux), v. sahin ; sin (nœud du bois), v. sing ; sin (sans), v. sèns ; sin (qu'ils soient), v. siegon ; sin *pour* si (oui), *à Nice ;* sin, *contract. gasc. de* 'si ne ; sin (saint), v. sant.

SINA, s. t. d'industrie. Soie blanche, en Vivarais.

Conférer ce mot avec le lat. *sinensis*, chinoise.

● Sina (signer), v. signa ; sina (chiner), v. china ; sina (flairer, quêter), v. cina, cinsa ; cinado, v. cinsado.

SINAGOGO, JOGO (rom. cat. esp. it. *sinagoga*, port. lat. *synagoga*), s. f. Synagogue, v. *escolo ;* assemblée bruyante, vaçarme, v. *ramadan, senòdi*.

Enterra la sinagogo em' ounour, se soutenir jusqu'au bout, quoiqu'on commence à se dégoûter.

La sinagogo
Es iuel en vogo.
S. LAMBERT.

Enfin, Diéu es vengu ! anas crida pèr jogo :
La sinagogo
Es arribado vers sa fin.
N. SABOLY.

Dès l'an 1009, les juifs ouvrirent à Nimes une synagogue.

SINAGRANDO, s. f. Variété de châtaigne, connue en Vivarais. R. *segno-grand*.

• Sinagrè, v. senigrè, fenigrè.

SINAI (rom. *Synay*, lat. *Sinai)*, s. m. Le Sinaï, montagne d'Arabie.

Moulse parèis au Sinai.
S. LAMBERT.

• Sinaiaire, sinaire, v. cinaire, cinsaire.

SINALÈFO (rom. *sinalimpha*, cat. esp. *sinalefa*, it. *sinalife*, lat. *synalœpha)*, s. f. t. de grammaire. Synalèphe.

SINAPISA (lat. *sinapisare)*, v. a. Sinapiser.

SINAPISA, SINAPISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Sinapisé, ée.

SINAPISME (cat. *sinapisme*, esp. port. *sinapismo*, it. *senapismo*, lat. *sinapismus)*, s. m. Sinapisme, v. *moustardo*.

Gardas-vous bèn de metre de vinaigre sus lou sinapisme.
LOU TRON DE L'ÈR.

SINARD, n. p. Sinard, nom de fam. alp. R. *Sénard*.

• Sinas, sinat, v. scinas ; Sincaire, v. Cinqcaire.

SINCERAMEN, SINCEROMEN (l. g.), (cat. *sinceramen*t, it. esp. port. *sinceramente)*, adv. Sincèrement, v. *francamen*.

E vous dirai sinceramen
Lou secrèt d'aquel estrumen.
C. FAVRE.

R. *sincère*.

SINCÈRE, SINCÈR (nic.), **ÈRO** (rom. *sencer*, it. esp. port. *sincero*, lat. *sincerus)*, adj. Sincère, franc, anche, v. *sencèr*.

Parla sincère, langage sincère ; *sincèri proumesso*, sincères promesses ; *sincèris ami*, amis sincères.

PROV. Amour sincèro noun pren fin.

SINCERITA, SINCERITAT (l. g.), (cat. *sinceritat*, it. *sinceritâ*, esp. *sinceridad*, lat. *sinceritas, atis)*, s. f. Sincérité, v. *franqueta*.

La sincerita de toun jouine cor abelan.
A. ARNAVIELLE.

R. *sincère*.

• Sincho *pour* cencho ; sinço, v. scièncì ; sincop, v. se 'n-cop.

SINCÒPI, SANCÒPI (g.), (rom. *sincopi*, cat. it. esp. *sincope*, port. lat. *syncope)*, s. f. et m. Syncope, évanouissement, v. *calourado, feblesso, mourimen, vanesso ;* indisposition, v. *mal-aise*.

Un mourtal sincòpi l'arrapo.
J. DE VALÈS.

SINCOPO (rom. *sincopa*, cat. it. esp. *sincopa*, port. lat. *syncopa*, lat. *syncope)*, s. f. t. de grammaire. Syncope, retranchement d'une syllabe ou d'une lettre au milieu d'un mot.

SINCOUPA (rom. cat. esp. *sincopar*, it. *sincopare*, port. *syncopar*, lat. *syncopare)*, v. n. t. sc. Syncoper.

SINCOUPA, SINCOUPAT (g. l.), ADO, part. et adj. Syncopé, ée.

SINCROUNISME (it. *sincronismo)*, s. m. t. sc. Synchronisme.

• Sincut, udo, v. signut, udo.

SINDÈRO, n. de l. Sindères (Landes).

• Sindi, sindicat, v. sendi, sendicat ; sindra, v. sistra.

SINEDOCHO (rom. *sinedoche*, cat. *sinechdoque*, esp. *sinecdoque*, port. *synecdoque*, lat. *synecdoche)*, s. f. Synecdoche, figure de rhétorique.

• Sinegrè *pour* fenigrè ; sinello, v. acinello.

SINELOUS, OUSO, adj. Méticuleux, euse, intéressé, ée, égoïste, en Rouergue, v. *espeluguejaire*. R. *sinello*.

• Sinet, v. signet.

SINÉTI, n. p. De Sinéti ou Sinéty, nom d'une famille provençale qui se disait originaire de Naples, v. *ciéune*. R. *signet, segnet*.

SINFÒNI, SINFÒNIO (l.), **SINFOUNIÉ** (m.), **CHINFOUNIÉ, CHINFOUNÌO** (l.), **SINFOUNÌO, SINFOUNICO** (a.), (rom. *sinphonia, simphonia, symphonia*, cat. esp. it. *sinfonia*, port. lat. *symphonia)*, s. f. Symphonie, v. *founfòni*.

Uno sinfòni de Felician Dàvid, une symphonie de Félicien David.

Soun respir es uno sinfòni.
S. LAMBERT.

SINFOUNI, SINFOUNIC (g. l.), **ICO** (lat. *symphoniacus)*, adj. Symphonique.

I'a pièi quàuquis arrenjamen sinfouni.
MAURIS.

SINFOUNISTO, s. m. Symphoniste. R. *sinfòni*.

SING, SIN, SEN (lim.), **SIC, SI** (l.), **SIMP** (a.), (rom. *seing, seng, senh, sen, sinz*, lat. *signum)*, s. m. Marque d'une branche coupée, nœud du bois, v. *nous, signoun ;* défectuosité, vice, v. *deco ;* tic, manie, v. *ti ;* seing, signature, v. *signet ;* tache de rousseur, v. *lentiho ;* cloche, v. *sen ;* Sin, nom de fam. languedocien.

Sing secaire, personne sèche et grêle ; *post gastado pèr un sing*, planche gâtée par un nœud ; *aqui i'a 'n sing*, voilà un défaut ; *es sènso sing*, il est sans défaut ; *toco-sin, toco-sen, toco-san*, tocsin ; *blanc-sing*, blanc-seing, v. *blanc-signa*.

Vous me voulès mounta sus un fort boun roussi
Qu'apelas Favourit, que n'a cap de boun si.
A. GAILLARD.

Nous cal prene moulhé que n'ajo mauvès si.
ID.

Sens taro ni si.
J. MICHEL.

PROV. I'a ges d'aubre sènso sing
E ges d'ome sènso crim.
— Lou sing gasto l'aubre.
— Pren la fiho de toun vesin,
Que ié couneiras soun sing.
— Quau vòu roussin
Sèns sing,
Fau qu'ane à pèd.
— Lous si fendrion las pouests,

en Dauphiné, se dit à ceux qui emploient des « si » et des « mais ».

— Cadun a soun si,

chacun a son défaut, son côté faible.

— Pertout i'a 'n si,

il y a partout ses difficultés.

SINGE, SINYE (b.), (rom. *simi, eshimi, eschimi*, esp. it. lat. *simia)*, s. m. Singe, v. *cat-mimoun, moucaco, mounard, mouninо, mǒuno, quinard, sùmio ;* sobriquet des compositeurs d'imprimerie, v. *ourse ;* pour punaise, v. *cinge, cime*.

Adrè coume un singe, adroit comme un singe.

PROV. Travai de singe, pau e mau.

• Singla (sangler), v. cengla ; singla, singlar, singlas, v. senglié ; singlanenc, v. sengleiren ; single, v. cengle.

SINGLEIRA, n. de l. Singleyrac (Dordogne).

SINGLES, n. de l. Singles (Puy-de-Dôme).

• Singlǒ, singloun, v. cenglo, cengloun.

SINGOUAGNET, n. de l. Singouagnet (Haute-Garonne).

SINGRAULHETO, s. f. Petit lèzard des murailles, lèzard gris, en Béarn, v. *chichanglo, clau-de-sant-Pèire, grisolo, lagramuso, sanglarino ;* personne fluette, qui se fait remarquer par la vivacité de ses mouvements, v. *reguindoulo*.

• Singueta, v. sangueta.

SINGULARISA (SE), (cat. *singularisarse*, esp. port. *singularizarse*, it. *singolarizzarsi*, b. lat. *singularizare)*, v. r. Se singulariser. R. *singulié*.

SINGULARITA, SINGULARITAT (g. l.), (cat. *singularitat*, it. *singularità*, esp. *singularidad*, lat. *singularitas, atis)*, s. f. Singularité, v. *bijarreta*.

Dóu nouvèu Diéu la singularita.
H. MOREL.

SINGULIÉ, SINGULIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. cat. esp. port. *singular*, it. *singulare*, lat. *singularis)*, adj. Singulier, ière ; extraordinaire, original, ale, v. *rare*.

Lou plurau e lou singulié, le pluriel et le singulier ; *singulièri coustumo*, singulières coutumes ; *singulièris idèio*, singulières idées.

SINGULIERAMEN, SINGULIEIROMEN (l.), (rom. cat. *singularment, singularmen*, esp. port. *singularmente*, it. *singularmente)*, adv. Singulièrement, v. *particulieramen*. R. *singulié*.

• Sini (signe), v. signe ; sini (titre honorifique), v. segne ; sini, sinil, v. seni ; sini-belet, v. belet ; sinifia, v. significa ; sini-grand, v. segne-grand ; sinigrè, v. fenigrè ; sinipiéu, v. senepioun ; sinistre, v. senistre.

SINJA, v. a. Singer, v. *engaugna*.

Singe, ges, jo, jan, jas, jon.

Quand l'oubrié si marido sinjo lou negouciant.
C. PONCY.

Sinjàvi lou president.
H. BIRAT.

R. *singe*.

SINJAIRE, SINJARÈL (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui singe, imitateur, trice, v. *engaugnaire*.

Mès quand le sinjarèl finisquèc sa partido.
L. VESTREPAIN.

R. *sinja*.

SINJARIÉ, SINJARIÈ (l.), **SINJARI** (d.), s. f. Singerie, grimace, v. *mouninarié*.

Fan milo sinjariès pèr lou fa despita.
CERBN.

R. *singe*.

SINJAS, s. m. Gros singe, vilain singe, v. *mounard*.

Un sinjas
Que coumo d'autres se sauvavo.
P. FÉLIX.

R. *singe*.

SINJASSO, s. f. Grosse ou vilaine guenon, v. *mouno*.

Fa de minos coumo uno afrouso sinjasso.
A. FOURÈS.

R. *sinjas*.

SINJOUN, SINJOU (l.), **SINJOT** (g.), s. m. Petit singe, enfant grimacier, v. *mouninoun*. R. *singe*.

SINJOUNET, s. m. Tout petit singe, v. *mouninet*.

Un sinjounet de res.
P. FÉLIX.

R. *sinjoun*.

• Sinna, sinne, sinnet, v. signa, signe, signet.

SINNÈ, s. m. Crible pour vanner les grains, dans le Lavedan, v. *crevèu*.

SINNETA, v. a. et n. Seringuer, en Rouergue, v. *serenga*. R. *sinneto*.

SINNETO, s. f. Petite seringue, clifoire, en Rouergue, v. *gisclet*. R. *sanneto, sauneto*.

SINO, s. f. *Sino de grapaud*, v. *merdo-de-grapaud* ?

• Sinobre, v. cinobre.

SINODE, SENÒDI (esp. it. *sinodo*, port. *synodo*, lat. *synodus)*, s. m. Synode.

La salo dóu Sinode, nom d'une des salles du palais de Narbonne.

SINOPLE (lat. *sinopis)*, s. m. t. de blason. Sinople, couleur verte.

A, quand falié, sachu pourta
Coulour d'azur o de sinople.
ISCLO D'OR.

L'écu de Crussol est fascé d'or et de sinople.

SINOUDAU, SINOUDAL (l.), **ALO** (rom. *sinodal, synodal*, cat. esp. *sinodal*, port. *synodal*, it. *sinodale*, b. lat. *synodalis)*, adj. Synodal, ale.

Li discours sinoudau qu'adreissavo i refourma.
A. MICHEL.

R. *sinode*.

• Sinoun, sinou, v. senoun.

SINOUNIME (rom. *sinonimat*, it. esp. *sinonimo*, port. *synonimo*, lat. *synonimus)*, s. m. t. de grammaire. Synonyme.

De safranièc e de couquis,
Tòutis mots que soun sinounimes.
H. BIRAT.

SINOUNIMÌO (cat. esp. it. *sinonimia)*, s. f. t. sc. Synonymie.

Aquelo sinounimìo descatarié segur de causo curiouso.
V. LIEUTAUD.

R. *sinounime*.

• Sinour, v. segnour ; sinourié, v. segnourié ; sinous, ouso, v. signous, ouso.

SINÓUTI, SINOUPTIC (l. g.), **ICO** (it. *sinottico*). adj. t. sc. Synoptique.

Tablèu sinóuti, tableau synoptique.

• Sins, *contract. béarn. de* si nous ; sinsa, sinsaire, v. cinsa, cinsaire ; sinsagno, v. zinzagno, zizanio.

SINSARGUE, n. de l. Sainsargues (Basses-Alpes).

SINSAT, n. de l. Sinsat (Ariège).

SINSERINGAIO, SENSERIGAIO, SENSERIGALHO, SENSERIGALO, SINSERIMBALHO, SINSIRIMBAIO, s. f. Petite mésange bleue, en Languedoc, v. *ginjarroun, sengilho* ; mésange charbonnière, v. *serro-fino, sarraié* ; chose de peu de valeur, minutie, baliverne, v. *chaucholo*.

E la senserigaio,
Pu lèsto qu'uno paio,
Coumo un biòu pesara.
LAFARE-ALAIS.

Conférer ce mot avec le prov. *seresin*, serin, et l'esp. *silguero, silguerillo*, chardonneret.

• Sinsinet, v. sansougnet ; sinsio, sinso (amadou), v. cinso.

SINSO (LA), n. p. Pseudonyme de l'écrivain provençal C. Sénès, v. *Senès*.

• Sinsounet, v. sansougnet ; sint *pour* sènt (il sent), *en Querci* ; sint, into, *pour* sant, anto.

SINTÀSSI (rom. *cintassi, cintassa*, it. *sintassi*, esp. *sintaxis*, port. *syntaxe*, lat. *syntaxis*), s. f. t. de grammaire. Syntaxe.

• Sintent, sintès, *pour* sentènt, sentès, *en Querci*.

SINTÈSI (rom. *synthezis, synthosis*, it. *sintesi*, cat. esp. *sintesis*, port. *synthese*, lat. *synthesis*), s. f. t. sc. Synthèse.

SINTETI, SINTÉTIC (g. l.), **ICO** (it. *sintetico*), adj. t. sc. Synthétique.

D'autre volon uno lengo novo, filousoufico e sintetico.
L. GEOFFROY.

R. *sintèsi*.

• Sinti *pour* sènti (je sens), sinti *pour* senti ; sintioun *pour* sentien, *en Quercí* ; sintilha, v. scintilha.

SINTOMO (it. *sintomo*, esp. *sintoma*, port. lat. *symptoma*), s. m. t. sc. Symptome, v. *signe*.

Les sintomos de la terriblo mourino.
A. FOURÈS.

• Sintou, v. sentour ; sintourno, v. sautourno.

SINUOUS, OUSO (it. esp. port. *sinuoso*, lat. *sinuosus*), adj. t. littéraire. Sinueux, euse, v. *serpentous, tort*.

SINUOUSETA, SINUOUSITAT (g. l.), (it. *sinuosità*, esp. *sinuosidad*, port. *sinuosidade*), s. f. t. littéraire. Sinuosité, v. *bestour, recoursoun, virouioun*. R. *sinuous*.

SINUS (lat. *sinus*), s. m. t. sc. Sinus.

• Sinye, v. singe ; sinzilho, v. sengiho.

SINZOS, n. de l. Sinzos (Hautes-Pyrénées).

SIO, interj. Hors d'ici, sortez, en bas Limousin, v. *deforo*. R. *cissi* ou *saie*.

• Sio, siò (sienne), v. siéu, éuno ; siò (qu'il soit, que je sois), v. siegue ; siò *pour* seio (il fauche), v. seia ; siò, v. seio ; siogo (soit), v. sié, siegue ; sioguèri, sioguères, sioguèt, sioguèren, v. siguère, siguères, siguè, siguerian ; sioi (je suis), v. siéu ; siol (que je sois), v. siegue ; siola, siolado, *pour* cela, celado ; sion (soin), v. suen ; sion (nous sommes), v. sian ; sion (soyons), v. siguen ; sion (qu'ils soient), v. siegon ; sione (sien), v. siéu ; sios (tu es), v. sies ; siosque *ou* siòsqui, osques, osco, oscon, osquen (que je sois, etc.), v. siegue, egues, egue, egon ; siou (sien), v. siéu ; siou (seau), v. sihoun ; siou (qu'ils soient), v. siegon ; siou *pour* sus lou (sur le), *en Béarn* ; siouado, siouaso, v. civado ; sioucla (cercler), v. ciéucla ; sioucla (sarcler), v. saucla ; siouclado, sioucleiris, siouclet, v. sauclado, sauclairis, sauclet ; sioucle, v. ciéucle ; siouclun, v. sauclun ; siougne, v. signe ; siouguèri, siouguèros, siouguèt, v. siguère, siguères, siguè ; sioula, siouladou, siòulaire, sioule, sioulet, sioulié, v. siéula, siéuladou, siéulaire, siéu le, siéulet, siéulié ; siòume, v. saume.

SIOUN (rom. *Sion, Syon*, lat. *Sion*), n. de l. Sion, quartier de Jérusalem ; Sion (Gers).

Jitas quauque cop d'uei subre Sioun la pauro.
J. SICARD.

• Siòune (sien), v. siéu ; siouno, v. siéuno ; siouplais, v. se-vous-plais ; sioure (liège), v. siéure, suve ; sioure (suivre), v. segui ; siouriè, v. suvrié ; sious, *contract. béarn. de* si lour (ainsi leur) ; siouscas, siousqués, v. sigués ; siousquen, v. siguen ; siousquès, v. siguèsse ; siousquèt, v. siguè ; siouvo (sienne), v. siéuno ; sip, *contract. béarn. de* si vous ; sipelet *pour* chapelet, capelet ; sipi, sipio, v. sèpi ; sipioun, v. sepioun ; sipla, v. sibla ; siple, v. sible ; siplo, v. siblo *et* ciblo ; sipo, v. sèpi.

SIPOURA, ASSIPOURA, ADO, adj. et s. Précieux, euse, petit-maître, élégant, ante, v. *cafinot, farot, micouquelo, similicant*.

Uno sipourado, une précieuse, une mijaurée ; *un goust assipoura*, un goût recherché.

Sipourado, fetignouso,
Vendémio pas voulountié.
M. DE TRUCHET.

La lengo assipourado.
ID.

R. *pounsirado*.

• Sipplats *pour* se-vous-plais, *en Béarn* ; siquèlo, v. sequèlo ; siquèstre, v. sequèstre.

SIRA, ESSIRA, ESCHIRA (auv.), v. n. et a. Tourbillonner, en parlant de la neige soulevée par la tourmente, v. *seia, sibera, siéula*.

Siro, le vent emporte la neige. R. *sibera, sibla*.

SIRA, s. m. Le Sirac, nom d'un sommet des Alpes.

SIRA, SIRAC, SIRAS, s. m. Variété de raisin rouge, cultivée au coteau de L'Hermitage (Drôme).

Conférer ce mot avec le *schiraz*, vin célèbre de la Perse, ou avec le lat. *sirœum*, vin cuit.

• Sira (il sera), v. sara ; sira (tu seras), v. saras ; sirabello *pour* cervello.

SIRAC, n. de l. Sirac (Gers).

SIRACUSAN, ANO (cat. *Siracusá, ana*, lat. *Syracusanus*), adj. et s. Syracusain, aine.

SIRACUSO (it. *Siracusa*, lat. *Syracusa*), n. de l. Syracuse, ville de Sicile.

SIRADAN, n. de l. Siradan (Hautes-Pyrénées).

SIRADO, s. f. Tourmente de neige, en Rouergue, v. *seio, sejo*. R. *sira*.

• Siradou, v. souleiadou ; siraï (je serai), v. sarai ; siram (nous serons), v. saren ; sirampo, v. cisampo.

SIRAN, SIRO (l.), (b. lat. *Siranum*), n. de l. Siran (Cantal, Hérault).

PROV. A Siro se foundon en proumesso.

• Siran (nous serons), v. saren ; siran (ils seront), v. saran.

SIRANÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Siran.

SIRAP, n. p. Sirap, nom de fam. mérid.

SIRARIÉ, SIRARIÒ (périg.), s. f. Sirerie, seigneurie d'un sire, en Périgord, v. *segnourié*. R. *sire*.

SIRE (rom. *sire, sier*, esp. it. *sire*, it. *sere*, b. lat. *ser*, du gr. κύριος ou du lat. *senior*), s. m. Sire, titre d'honneur que les Français donnent aux rois, v. *segne* ; nom de fam. lang.

Es un plasé de sire, c'est un plaisir de roi ; *li sire de Narbouno*, titre que prenaient les bourgeois de Narbonne ; *li sire de Bergeira*, titre que prenaient les seigneurs de Bergerac, aux 12e et 13e siècles ; *sire-Jan*, variété de poire, connue dans la Drôme ; *sire Bernat vous mando aquest gibié*, paroles d'un conte de veillée ; *es un sire*, c'est un drôle, auquel il ne faut pas se fier ; *un marrit sire*, un mauvais coucheur.

Acò va bèn, sire Bourgau.
C. BRUEYS.

Aug la corteza gen
Que cridon Cyre
Al Frances humilmen.
B. SICART.

« Les Provençaux, à cette époque, n'aimaient guères les Français du Nord. Ils se réjouissaient de la captivité de saint Louis et de son frère le duc d'Anjou, et à cette nouvelle si accablante pour les vieux sujets du royaume, les Marseillais chantaient le Te Deum, pour remercier Dieu de les avoir délivrés du gouvernement des *sires*, employant comme un terme de dérision contre les seigneurs français ce mot étranger à leur langue. » (A. Thierry).

• Sirè (il serait), v. sarié ; siré, sirei (vous serez), v. sarés.

SIRÈCH (rom. *Sireix*), n. de l. Sireix (Hautes-Pyrénées).

SIRELHE, n. p. Sireille, nom de fam. lang. R. *Cerile*.

• Sirèn (ils seraient), v. sarien ; sireno, v. sereno ; sirès (tu serais), v. sariès.

SIRESSO (v. fr. *siresse*), s. f. Femme absolue, femme maîtresse, v. *erculès*.

Forto siresso, femme forte, qui sait commander et se faire obéir. It. *sire*.

SIRGA, v. n. S'agiter, se démener, en Languedoc, v. *boulega*.

Sirgan pla toutes dous.
J. SANS.

Vengut, en pla sirgant, au bout de tous afaires.
ID.

R. *siringa, serenga*.

SIRGOU, s. m. Bruit confus que font des oiseaux rassemblés ou des personnes qui parlent ensemble, en Castrais, v. *chafaret*. R. *jargoun*.

SIRI (lat. *Sirius*), n. p. Siry, nom de fam. méridional.

• Siri (je serais), v. sariéu ; siria (tu serais), v. sariés ; siria (vous seriez), v. sarias.

SIRIA, SIRIAC (g. l.), **ACO** (lat. *syriacus*), s. et adj. Syriaque.

Sabié lou caldeien emé lou siria.
ARM. PROUV.

• Siriam (nous serions), v. sarian ; sirian (ils seraient), v. sarien.

SIRIAN, SURIAN (m.), **ANO** (rom. cat. *Surian*, it. *Siriano*, b. lat. *Surianus*), adj. et s. Syrien, enne ; Surian, De Surian, noms de fam. provençaux.

Colo suriano, vêtement usité dans le Midi au moyen âge.

SIRIGAUDO, s. f. Espèce de danse connue à Nice.

Va faire à mai que d'un bala la sirigaudo.
J. RANCHER.

R. *sirga*.

SIRIGO-MIRIGO, s. m. Jeu de petit feu toujours vit, en bas Limousin, v. *mounet*. R. *siringa, serenga*.

• Sirimònio *pour* ceremòni ; siringa, siringado, siringo, v. serenga, serengado, serengo.

SIRIÒ, SURIÉ (m.), (rom. *Suria*, esp. it. *Siria*, lat. *Syria*), s. f. Syrie, contrée d'Asie.

Grano de Siriò, graine de vers à soie de Syrie.

Ravagèt touto la Siriò.
D. SAGE.

Prendrés enfin quauco mounturo
Que vous carrejara 'n Surié.
C. BRUEYS.

• Siriò (je serais, il serait), v. sariéu, sarié ; siriou (ils seraient), v. sarien ; sirmen, sirmenta, sirmentaire, v. sarment, sarmenta, sarmentaire ; sirò (il sera), v. sara ; sirò, siroc (siroco), v. eisserò ; sirolo, v. cirolo.

SIROP, SEROP, SHEROP (auv.), (rom. *eysarop, issarop*, cat. *xarobs*, it. *siroppo*, port. *charope*, esp. *jarabe*, lat. *sirupus*), s. m. Sirop.

Sirop d'ourdiat, sirop d'orgeat ; *sirop d'infèr*, sirop de nymphæa ; *sirop de mousquihoun*, vin ; *sirop de canard*, eau ; *de sirop, quau vòu béure ?* cri des marchandes de rafraîchissements ; *aquéu vin es un si-*

rop, ce vin est sirupeux; *bouta de sirop à la bouco*, parler avec douceur; *dous au gousié coume un sirop de tacho*, âpre au goût.

Es dous coume un sirop.
D. SAGE.

SIROS (rom. *Siroos, Ciros, Cyros, Chiros, Xiros*), n. de l. Siros (Basses-Pyrénées).
• Sirùu (ils seront), v. saran; sirouèt *pour* sud-ouest; *siroun*, v. *ciroun*.

SIROUN, n. de l. La montagne de Siron, près Digne; le pont de Siron (lat. *Sirione*), dans la Gironde.

SIROUPEJA, SIROUTEJA, v. n. et a. Siroter, user de sirops.
Se fai que siroupeja, il ne fait que se médicamenter avec des douceurs. R. *sirop*.

SIROUSO (rom. *Siaurege*), s. f. La Sirouze, une des branches de la Louire, rivière du Périgord.
• Sirpilhèiro, v. serpihiero.

SIRPO (lor. *suerpa*, femme de mauvaises mœurs), s. f. t. injurieux. Femme méchante, mégère, en Languedoc; à conférer avec *eschirpo*, courtilière, et avec *serp*, serpent.

SIRRO, s. m. Bruant des haies, *emberiza cirlus* (Lin.), oiseau, v. *chi-jaune, rousserо*. R. *roussiero*.

SIRUEI (rom. *Sirulh, Sureulh*, b. lat. *Sirolhium*), n. de l. Sireuil (Dordogne.

SIRUOU, n. de l. Siruol (Alpes-Maritimes).
• Sirvent, v. servènt; sirventès, v. serventés; sirvento, v. servènto; sis (ses), v. si; sis (tu es), v. sies; sis (sois, que tu sois), v. siegues; sis, *contract. béarn. de* si se; sisampo, v. cisampo; siscla, siscladis, sisclal, siscle, sisclet, v. gisèla, gisceladis, gisclado, giscle, gisclet.

SISE, s. f. Haie, clôture, dans l'Isère, v. *baragno*. R. *sebisso*.
• Sisen, sisième, v. sieisen; siseto, v. sieiseto.

SISIFE (esp. *Sisifo*, lat. *Sisyphus*), n. p. Sisyphe, célèbre brigand grec.
Lou roucas de Sisife, le rocher de Sisyphe.
• Sisina, v. zinzina.

SISÌNI (SANT-), (b. lat. *S. Sisinnius*), n. de l. Saint-Sisini, Saint-Sicini ou Saint-Sessiny, près Vauvert (Gard).
• Siso *pour* assiso; sisompo *pour* cisampo; sissanto, v. sieissanto; sissièn, sissioun, v. scissioun; sisset-éu *pour* se disset-éu (se dit-il), *en Limousin*; sisseto, v. soisseto; sissignoto (ébriété) *pour* lignoto; sisso-merdo *pour suço-mèu*.

SISSOLO, SISSORLO, CHICHOLO (d.), n. de l. Sissone (Aisne).
Pas de Sissolo, pas de Sissone, pas de danse inventé par le comte de Sissone; *batre de sissolo*, faire des entrechats.

SIST (rom. *Sist, Sixt*, it. *Sisto*, port. *Sixto*, lat. *Sixtus*), n. d'h. Sixte.
Siste-Quint, Sixte-Quint.

PROV. GASC. A sant Sist,
Rasin vist.

SIST (SANT-) (rom. *Sanct Sixt*, b. lat. *Sanctus Sixtus*), n. de l. Saint-Sixte (Lot-et-Garonne); *De* Saint-Sixt, nom de fam. avignonais.

SISTA, SESTA (m.), **SESTA** (a.), **SESTRA** (niç.), v. n. et a. Gémir, geindre, soupirer, se plaindre, faire le câlin pour obtenir quelque chose, v. *cisseja, gouissa, sousca*; convoiter, désirer, envier, v. *barbela*; terme érotique.
Toujour sisto, elle geint sans cesse.

Au-mens s'avias un pauc sestat,
Puesque tant d'argènt vous coustavo.
C. BRUEYS.

Coumo va que sustas ensin?
J.-F. ROUX.

Conférer ce mot avec le lat. *sitire*, avoir soif, et *sussultare*, trépigner.

SISTAT, SISTAC (l.), n. p. Sistat, Sistac, noms de fam. languedociens.

SISTEMATI, SISTEMATIC (g. l.), **ICO** (it. esp. *sistematico*, port. *systematico*, lat. *systematicus*), adj. t. sc. Systématique.

SISTEMATICAMEN (it. *sistematicamente*), adv. Systématiquement. R. *sistematic*.

SISTÈMO (it. esp. *sistema*, port. lat. *systema*), s. m. Système.

Toun amista n'es pas un fre sistèmo.
H. MOREL.

Avian pres pèr sistèmo
De béure e canta.
L. POURRET.

SISTEROUN (rom. *Sestaron, Sestairo*, b. lat. *Sistaro, Sistero, Sestaro*, lat. *Segustero, Segestero, Sistarica*), n. de l. Sisteron (Basses-Alpes), patrie du troubadour Albertet de Sisteron et du félibre Paul Arène; nom de fam. provençal.

PROV. Sisteroun,
Pichoto vilo, grand renoum.

SISTEROUNEN, ENCO (b. lat. *Sistericus, Sistaricensis*), adj. et s. Habitant de Sisteron.

SISTÈUS, SISTÈLS (l.), n. de l. Sistels (Tarn-et-Garonne). R. *Cistèu* ?

SISTINO (rom. *sixtina*, it. *sestina*), s. f. Genre de poésie usité chez les Troubadours, pièce de six couplets, composés chacun de six vers qui ne rimaient pas entre eux.
Arnaud Daniel es l'enventour de la sistino, Arnaud Daniel est l'inventeur de la sixtine. R. *sisto*.

SISTO (it. *sesta*, lat. *sexta*), s. f. t. de musique. Sixte, intervalle de six tons.
• Sisto (corbeille, plante), sistou, v. cisto, cistou.

SISTOLO (rom. lat. *systola*, cat. it. esp. *sistole*, port. *systole*), s. f. t. sc. Systole, contraction du cœur; pour fistule, v. *fistulo*.

SISTOUN, SUSTOUN (a.), **OUNO**, adj. et s. Pleurnicheur, euse, qui gémit, qui se plaint souvent, quémandeur, v. *pièutaire*; paresseux, euse, v. *peresous*. R. *sista*.

SISTOUNA, v. n. Geindre, pleurnicher, quémander, v. *gença, signoula*. R. *sistoun*.

SISTRA, SINDRA, v. n. Pousser, rejeter les excréments avec force, en Rouergue; corriger vertement, v. *coustibla*.

SISTRAS, s. m. Poudingue épais; roche schisteuse, tuf, v. *tufe*.

Serres, gres, sistras, amenlat,
Soun pas pèr el que gimbeleto.
LAFARE-ALAIS.

R. *sistre*.

SISTRE, SIST (gr. σχιστὸς, lat. *schistus*, roche qui se délite, ou σύστρεμμα, chose roulée et agglomérée), s. m. Poudingue, agrégat de cailloux réunis par un ciment naturel, v. *malausso, taparas, tran*; roche graveleuse *de granit calciné qui s'émie facilement*, v. *roubino*; marbre brèche, amygdaloïde, v. *amelat*; schiste, huile de schiste, en Rouergue, v. *chiste*; pour hellébore, plante, v. *cistre*.
Lou sistre de la Crau, le poudingue de la Crau; *lou sistre de Nimes*, la brèche de Nimes; *lou sistre di Ceveno*, le tuf granitique des Cévennes.

Un vaste curbecèu de sistre.
MIRÈIO.

Lou Sermoun de moussu Sistre, titre d'une facétie de l'abbé Favre.

SISTRIERO, s. f. Lieu où le *sistre* abonde; Cistrières (Haute-Loire); Sistrières, nom de fam. auvergnat.
Lou còu de Sistriero (b. lat. *porta Sistraria*), le col de Sestrière, entre Briançon et Pignerol. R. *sistre*.
• Sistro, v. cistro; sit *pour* si te, *en Gascogne : sit plais*, s'il te plaît; sita *pour* assita, asseta.

SITE (it. *sito*, esp. port. *sitio*, lat. *situs*), s. m. t. littéraire. Site, partie de paysage, v. *sejour*.

Lou site es aquí forço bèu.
CHABANIER.

SITÈNO, s. f. Mauvaise herbe qui pousse dans les terres labourées, en Forez.
• Siteram *pour* asseterian, *en Périgord*; sitne, v. signe.

SITOST, SITUOT (d.), **SHETOT, SHETEUT** (auv.), adv. Sitôt, v. *tant-lèu* plus usité. R. *aussitost*.
• Sitre, sitro, v. citre, citro; sits (soyez), v. sigués.

SITUA (rom. *situar, scituar*, cat. esp. port. *situar*, it. b. lat. *situare*), v. a. Situer, v. *plaça*; décrire, v. *descrièure*.

SITUA, SITUAT (g. l.), ADO, part. et adj. Situé, ée.
Es pas mau situa, ce n'est pas mal situé.

Drech ount es situado la vilo de Galhac.
M. BLOUIN.

R. *site*.

SITUACIOUN, SITUACIEN (m.), **SITUACIÈU** (l. d.), **SHETUASHÉU, SHETUASHU** (auv.), (rom. *situament*, esp. *situacion*, it. *situazione*, b. lat. *situatio, onis*), s. f. Situation, assiette, état, v. *pousicioun*.

E vista la situation tant forta et tant puissanta, non auset far aprochar deguna de sas machinas de guerra.
TERSIN.

• Siu *pour* siéu; siu *pour* si lou, *en Béarn*; siuaso, v. civado; siuen, v. suen; siufro, v. sufro; siula, siuladou, siulet, siulhè, v. siéula, siéuladou, siéulet, siéulié; siun, v. suen; siur, v. sièr; siure, v. siéure, suve; siurié, v. suvrié.

SIVA, v. a. Faucher, scier, couper, en Forez, v. *seia, sega*.
• Sivado, v. civado; Sivan, v. Sóuvan; sive, v. suve.

SIVE (lat. *sive*), conj. Ou soit, dans les vieux actes publics de Provence, v. *o*.
• Sivèco *pour* civèco; siveroment, v. severamen.

SIVERGO (b. lat. *Sivergia, Sex Virgines*), n. de l. Sivergue (Vaucluse), village dont le nom dérive, à ce qu'on croit, d'un monastère fondé là au 5e siècle par l'épouse de saint Castor en compagnie de six vierges.

SIVÈSTRE, SILVÈSTRE (l.), **SILBÈSTRE** (l. g.), **SAUVÈSTRE** (niç.), **SAUBÈSTRE** (querc.), (rom. *Silvestre, Salvestre*, esp. port. *Silvestre*, it. *Silvestro*, lat. *Silvestris, Silvester*), n. d'h. Sylvestre; Silvestre, nom de fam. provençal.
Sivèstre segound, le pape Gerbert, Sylvestre II, né à Aurillac en Auvergne.

PROV. Sant Sivèstre
Noun pòu èstre
Qu'un cop l'an:
La vèio de cap-d'an.
— Sant Sivèstre,
Se courreguèsse pas, ié poudié pas èstre.
— Pèr sant Sivèstre
Ço que noun se fai, que rèste.
— Pèr sant Sivèstre,
Quau bat pas sa femo lou matin, la bat lou vèspre.

SIVÈSTRE (SANT-), n. de l. Saint-Silvestre (Ardèche, Lot-et-Garonne, Puy-de-Dôme).

SIVIGNA (b. lat. *Sivinhacum*), n. de l. Saint-Pierre de Sivignac (Gard), v. *Sevigna*.

SIVÒNI, n. p. Sivony, nom de fam. prov.

Sixante, v. sieissanto; sizi (soit), v. siegue.

SIZAIRE, n. p. Sizaire, nom de fam. lang.

SIZARET, n. p. Sizaret, nom de fam. lang.

SIZÉS, n. p. Sizès, nom de fam. gasc. R. *sieisen*.
• Slagèt, v. flagèu; smano, v. semano; smenço, v. semenço; sminàri, v. seminàri; smoundadou, v. semoundedou; snible, v. esnible, nible; so (ce), v. ço; so (son), v. son; so (sœur), v. sorre; so (sou), v. sòu; so (sot), v. sot; so (bûche), v. sou; so (fosse), v. sot; so (sa), v. sa; so *pour* sa, sap (il sait); so *pour* sa, san (sain); so (sien), v. soun; soa, v. souna; soadou, v. sounadou.

SOB (EN), loc. adv. Tout d'un coup et entièrement, en parlant d'un objet lourd qu'on déplace ou qu'on soulève, en Guienne. R. *sobe*.
• Soba, v. saba; sobato, v. sabato.

SOBE (rom. *solvre, solver*, affranchir, lat. *solvere*, violer, rompre), v. a. Franchir, en Guienne, v. *sauta*.

• Sobé, sabere, v. sabé ; sobèl, v. savèu ; soblou, v. sabloun ; sobo *pour* savo ; sobocha, v. sabacha ; sobornau, v. sabernaud ; soborot, v. sabrot ; sobota, v. sabata ; sobotou, v. sabatou ; sobotura, v. sepóutura ; sobou, v. sabou ; sobour, v. sabour ; sobounaire, v. sabounaire.

SOBRE, SOUOBRE (rouerg.), **OBRO** (cat. *sobri*, it. esp. port *sobrio*, lat. *sobrius*), adj. Sobre, v. *regla, tempera*.

De sòbris abitudo, de sobres habitudes.

Saren sobre, au-mens de paraulo.
C. BLAZE.

De la mar sourtis dos coulobros
Qu'avien pas l'èr de las plus sobros.
C. FAVRE.

• Sobre (tremper), v. solbre ; sobre-dich, v. subre-di ; sobre-noum, v. subre-noum ; sobresos, v. subre-os ; sobre *pour* soubro (il reste), v. soubra ; sobros, v. soubro ; sobrot, v. sabrot ; sobrounda, v. subrounda ; sobure, v. saupre ; soca, v. saca ; sochent, sochu, *pour* sachènt, sachu, v. saupre ; sochon, v. sachou.

SÒCI, ÒCIO (v. fr. *soce*, port. esp. *socio*, it. *sozio*, lat. *socius, ocia*), s. et adj. Camarade, collègue, compagnon, ami, consort, v. *coulègo*.

Sian sòci, nous sommes bons amis ; *soun bèn sòci*, elles sont intimes ; *grand sòci*, grand ami ; *èstre grand sòci emé*, être très lié avec ; *sòci dóu Felibrige*, membre associé ou correspondant de la société des Félibres ; *sòci dóu sous-viguié d'Arle*, nom qu'on donnait aux agents de police du sous-viguier d'Arles au 15e siècle.

Lou reinard emé lou menoun
Un bèu matin venguèron sòci.
M. BOURRELLY.

Emé l'argènt la vertu 's gaire sòci.
A. CROUSILLAT.

Guerro e pieta noun soun sòci.
G. DE VALBELLE.

SOCLE (it. *zoccolo*, esp. *zocalo*, lat. *soccu-lus*), s. m. t. d'architecture. Socle.

Es dous vers que soun grava sus lou socle de l'estatuo.
ARM. PROUV.

Vène de m'enaussa sus lou socle destré.
A. ARNAVIELLE.

SOCLO, SOCO (a.), (rom. cat. *soc*, port. *soco*, it. *socco*, lat. *soccus, socculus*), s. f. Socque, sorte de chaussure, soulier à semelle de bois ; botte de terre qui s'attache à la semelle des souliers, v. *plaucho* ; t. de marine, clamp, morceau de bois qui sert à jumeler un mât, v. *solo* ; sot, sotte, dans les Alpes, v. *pè*.

Uni soclo (b. lat. *zoccolæ*), une paire de socques.

• Soco (billon), v. sóuco ; soco-pautras, v. saco-pautras ; socolat, v. choucoulat.

SOCORS, SACOT (lat. *socors*, sot, paresseux), s. m. Personne désagréable, vilain, aine, v. *secofege* ; insouciant, paresseux, v. *sicroi*.

E tenguèron counsèu sus ço que fallié faire
Pèr vèire la fin dóu socors.
M. BOURRELLY.

Aquest mounde es plen de socors.
ID.

Qu dis impte dis socors.
ID.

Ce mot n'est peut-être que l'amalgame de *sot cors*. On trouve *socors* dans le Dictionnaire provençal manuscrit de l'abbé T. Bonnet (18e siècle).

• Socouchaire, v. sacouchaire ; socounat, v. sacounat ; socouteso, v. secouteso.

SO-CRÈI (pour *ço crèi*, je le crois), façon de parler qui exprime le doute, en Dauphiné, v. *belèu*.

• Socrestio, v. sacrestio ; socrestoun, v. sacrestoun ; sodè *pour* chaudèu ; sodeia, v. sadeia ; so-dis *pour* ço dis (se dit-il) ; sodoul, v. sadoul ; soe (sienne), v. souo, siéuno ; soenh, v. suen.

SOFA, SAFA (l.), (it. port. *sofà*, ar. *sophah*, banc), s. m. Sofa, lit de repos, v. *canapè*.

S'alounga dins un sofa.
C. FAVRE.

• Sofaret, soforet, v. chafaret.

SÒFI, SÒFIO (l. rb.), **SÒUFIO, SÓUFIO** (d.), **SÙFIO, SUIFO, SOUAFO** (d.), (rom. *sophia*), s. f. Able, ablette, *cyprinus alburnus* (Lin.), v. *garlesco, nablo, ravanenco* ; vandoise, *cyprinus leuciscus* (Lin.), v. *briho, rougeto, sièjo* ; ombre, v. *oumbrino* ; petits poissons d'eau douce.

Sòfi plato, ablette spirlin, *cyprinus bipunctatus* (Lin.), poisson d'eau douce ; *pesca de sòfi*, pêcher des ablettes.

Conférer ce mot avec l'it. *soffice*, souple, doux, et avec le gr. σόφη, chasse-mouche.

• Sofre *pour* soufre (il souffre), *à Nice* ; sofro, v. sufro ; sofrouna, v. safrouna ; soga, v. saga ; sogagno, v. sagagno ; sogan, v. sagan ; sogère *pour* sachère ; sogèt, v. sujèt ; sogna, v. sagna, sauna ; sognas, v. sagnas ; sogno, v. sagno, sansogno ; sogo *pour* solo ; sogogna, v. sagagna ; sogognou, v. sagagnoun ; sogognous, v. sagagnous ; sogon, v. sagan ; sogoulha, v. sagoulha ; sogouti, v. secouti.

SOGRE, SUEGRE (m.), (rom. *sogre, suegre, soxer, soer*, cat. *sogre*, port. *sogro*, esp. *suegro*, it. *suocero*, lat. *socer*), s. m. Beau-père, v. *bèu-paire*.

Vostre sogre fèc croumpa un cabas
Pèr vous manda dèch o douze lampresos.
A. GAILLARD.

Au còu de moun sogre me jite.
CALENDAU.

Toun sogre, Mathiéu de la Droumo,
Predisié lou tèms se saup coumo.
M. BOURRELLY.

SOGRO, SUEGRO (m.), (rom. *sogra, suegra, socra*, cat. port. *sogra*, esp. *suegra*, it. *suocera*, lat. *socera*), s. f. Belle-mère, v. *bello-maire* ; surveillante incommode, argus, duègne, v. *dono*.

Quauque tèms après li noço, venguè à la sogro coume èiçò.
ARM. PROUV.

Qu'es que mi vones, que, digo, viéio suegro?
J.-F. ROUX.

La regina d'Aragon, suegra del rey Lois.
B. BOISSET.

• Sogue *pour* siegue (soit) ; sogui, v. sahin ; sogut, sohut, v. sambu ; sogutiè, v. sambuquié ; Soi, *dim. de* François, *dans les Alpes* ; soi (je suis), v. siéu ; soi (cuir, peau), v. souat ; soi (céans) *pour* çai ; soï, v. sahin ; soic, v. sambuc ; soigna, v. sougna ; soilla, v. saila ; soillou, v. saioun ; soin, soing, v. suen ; soina, v. souina ; soïnous, v. sahinous ; soint *pour* saint, sant.

SOIO, SOUAIO (Var), **SOIE, SOUAIE** (d.), (rom. *seia*), interj. qui marque le contentement ou l'indifférence. Soit, peu importe, tant pis, v. *siè*.

Vos ansin? soio! tu veux ainsi? soit! *se vos rèn prene, mouriras.* — *Eh bèn, soio!* si tu ne veux rien prendre, tu mourras. — Eh! bien, soit! *fara coume voudra, soio!* il fera comme il voudra, cela m'est égal.

SOIO (rom. *sogua*, it. *soja*, b. lat. *soca*, corde), s. f. Soie, dans les Alpes, le Périgord et la Gascogne, v. *sedo* ; De Soye, nom de fam. méridional.

Mei sèt fuado de soio
Soun encaro à fiela.
CH. POP.

Autour de sa raubo de soio
Véu sous sujets pura de jolo.
A. CHASTANET.

• Sois *pour* sais, sas (ses) ; soit, v. sambu.

SOL (rom. *sol*), s. m. Sol, note de musique. *Clau de sol*, clef de sol.

Prestas à tout ço qu'es mut
Vostre sol, fa, mi, re, ut.
PUJOL.

SOL, SOLE, SÒLI, SÒRI (m.), (rom. *solz*, esp. *sordo*, lat. *solidus*), adj. m. Calme, tranquille, v. *siau* ; Sol, nom de fam. provençal.

Tèms sol, temps calme et serein, ciel pur ; *un ome sol*, un homme tranquille.

Lou tèms èro seren e sol e 'sperluca.
MIRÈIO.

Ana sòli, marcha sòli, aller posément, d'un pas sûr, sans vaciller ; se dit surtout de ceux qui portent un liquide qu'ils ne veulent pas verser ; *tout sòli*, tout tranquille.

Le mot *sol* semble être le radical du verbe lat. *solari*, calmer. A conférer avec l'*Aqua Sola*, quartier de Gênes.

• Sol (sol, sou), v. sòu ; sola (saler), v. sala ; sola, solar (soulier), v. soulié ; Solacroup, v. Soulacroup ; solau, v. salau ; solbatudo, v. solo-batudo ; solbo, v. sorbo.

SOLBRE, SOBRE (rom. *solvre, solver*, dissoudre, esp. *solver*, it. lat. *solvere*), v. a. Tremper, mouiller, à Toulouse, v. *trempa*.

Solbre dins l'aigo, tremper dans l'eau.

En mar se van sobre le pel.
P. GOUDELIN.

SOULBUT, SOUBUT, UDO, part. et adj. Trempé, mouillé, ée.

De pa soulbut am de vi blous.
P. GOUDELIN.

• Solci, v. sounsi ; solco, v. sóuco ; soldo, v. sòudo ; sole, v. sol ; sole, v. sause ; solei, v. soulèu ; solés, v. salés ; solet, v. soulet ; soleta, v. saleta ; solfege, v. soulfege.

SOLFO (rom. cat. esp. port. it. lat. *solfa*), s. f. Gamme, plain-chant, dans les Alpes, v. *gamo*.

• Soli, v. sali, salîn ; soliè, v. salié ; solife, *corruption du fr. gélif*, v. gelibra ; solignou, v. salignou ; solis, v. salis ; soila, v. saila ; solí, v. sali.

SÒLMI, n. p. Solmy, nom de fam. prov. R. *soulòmi*.

• Solmouira, solmouiro, v. saumura, saumuro.

SOLO, SOUOLO et **SOUORO** (rouerg.), **SOUELO** (m.), **SOUERO** (a.), **SOGO** (Velay), (cat. port. *sola*, esp. *suela*, it. *suolo*, lat. *solea*), s. f. Sole, dessus du pied d'un cheval, v. *bato* ; plante du pied, v. *planto* ; mesure prise avec le pied ; semelle d'un soulier, dessous d'un bas, v. *soulèto* ; chaussure à semelle de bois et armée de pointes de fer, dont on se sert pour décortiquer les châtaignes ; dessous du pain, croûte qui touchait l'aire du four, v. *solo* ; épart d'une charrette, v. *esparro* ; jumelle, clamp, pièce de bois qui sert à fortifier le mât d'un vaisseau, v. *gemello* ; sablière, pièce de bois entaillée par des mortaises pour recevoir des étançons, ou creusée dans sa longueur pour y placer les planches d'une cloison, v. *patin* ; vérin, machine composée d'une vis et d'un écrou, servant à élever des fardeau, v. *loubo* ; jante de roue, en Gascogne, v. *gento* ; sole, poisson de mer, v. *mousseno, palaigo* ; Sole, Solle, noms de fam. gascons.

Solo d'aigo, sole panachée, poisson de mer ; *solo de plano*, plie, carrelet, v. *plano* ; *solo de roco*, autre poisson, v. *pegouso* ; *solo de nèu*, botte de neige ; *touca solo*, lever le pied, partir ; *a leva solo*, il est parti, il s'est enfui ; *faire solo*, s'attacher aux pieds, en parlant de la neige ; *pode plus tira solo*, je ne puis plus traîner le pied ; *aquèu pan n'a pas de solo*, ce pain n'a pas de croûte, n'est pas assez cuit.

As pas lèuat lou pèd que te vési la solo.
B. CASSAIGNAU.

Levariès pas lou pèd que vous veirien la solo,
J. DAUBIAN.

vos démarches, vos finesses sont connues.

PROV. As bèn pesca, portes dos solo.

SOLO (lat. *solum*), s. f. t. de marine. Sole, fond d'un bateau qui n'a point de quille ; plan du premier pont d'un vaisseau, v. *paiòu* ; t. de charpente, couche, pièce de bois posée de plat, v. *ciéune* ; fond d'un pré, sol de prairie.

• Solo *pour* soulo (seule), *à Grasse*.

SOLO-BATU, SOLO-BATUT (g.), **UDO** (fr. *solbatu, ue*), adj. Qui a la plante des pieds meurtrie par une longue marche, en Guienne, v. *desapeda*. R. *solo, batre*.

SOLO-BATUDO, SOULBATUDO, SOULBATURO, s. f. Sole battue, solbature, maladie des

chevaux, v. *tancaduro*. R. *solo, batu, udo*.
● Solobés, v. Salavés ; solochou, v. salachoun ; solodou, v. saladou ; solombra, v. souloumbra ; solomèco, v. salamèco ; solomen, v. soulamen ; solooure, v. souledre ; solsa, v. saussa ; solsarou, v. séuse ; solsi, v. sounsi ; solsisso, v. saussisso ; solsou, v. saussoun ; solstice, v. soulstice ; solta, v. salta, sauta ; soltorò *pour* saltaran, sautaran (ils sauteront), *en Rouergue*.

SÒLUS (it. *solo*, lat. *solus*), s. m. t. de musique. Solo.

Nous canto noste sòlus.
AD. DUMAS.

Soun sòlus faguèt talamen bada de plasé.
A. MIR.

SOM, SOUOM (rouerg. d.), **SOUEM** (a. m.), **SOUAM** (Var, d.), **SOUM, SOUN** (l. g.), **SOUNS** (querc.), **SAUM, SOUMÈLH** (b.), **SOUMÈL** (périg.), (rom. *som, son, saun, somi, somni*, cat. *son*, it. *sonno*, esp. *sueño*, port. *somno, sonno*, lat. *somnus*), s. m. Somme, assoupissement, v. *dourmido, penequet* ; songe, v. *sounge*.

Bon som, bon somme ; *pichot som*, petit somme, léger somme ; *prémié som*, premier sommeil ; *à prim som*, au premier sommeil ; *ai fa 'n bon som*, j'ai bien dormi ; *faire un som*, faire un somme ; *un som tiro l'autre, un som meno l'autre*, un somme appelle un autre somme.

Som, som,
Vène, vène, vène,
Som, som,
Vène que sies bon.
CH. DE NOURRICE.

Lou som-som (cat. *som-som*), le sommeil, en terme de nourrice.

Lou som-som vòu pas veni,
Lou pichot vòu pas dourmi.
ID.

SOM, SOUOM (rouerg. d.), **SOUEM** (a. m.), **SOUAM** (Var, d.), **SOUM, SOUN** (l.), (rom. *som, son*, cat. *son*, lat. *somnus*), s. f. Sommeil, envie de dormir, v. *dourmihun, penecun*.

Avé som, avoir sommeil ; *avé som en quauque endré*, être obligé de découcher ; *ai uno bello som*, j'ai bien envie de dormir ; *ai uno grosso som*, j'ai un sommeil accablant ; *la som m'arrapo*, le sommeil me prend ; *se lèva la som*, dormir tout son soûl ; *mori de la som* ou *mouert de soucm* (m.), accablé de sommeil ; *toumba de la som*, tomber de sommeil ; *faire veni la som, fa veni som* (l.), endormir, v. *pichot-ome*.

PROV. A bono som, palo de gran.
— Som de plumo, lié de ploumb ; som de ploumb, lié de plumo,
à sommeil léger le lit est dur ; à sommeil pesant le lit est doux.

Ne-ne, som, som
Vène, vène tout-de-long.
CH. DE NOURRICE.

La som-som, le sommeil, en terme de nourrice.

Tout-aro es jour, moun enfantoun,
E n'as pas fa ta som-souneto.
J. BRUNET.

● Som (sommet, bout), v. soum ; somarés, v. marrés ; sombert, v. sang-verd ; sombuc, v. sambu ; sombuel, v. sambuel ; some, v. saumin ; somena, v. semena ; somo, v. saumo ; somolado, v. semalado ; sompo, v. sampo ; sompout, v. sampout.

SON, SOUON (nic.), **SOUEN** (m.), **SOUN** (l.), **SOU** (g.), **SO** (rom. *son, so*, cat. *so*, esp. *son*, port. *som*, it. *suono*, lat. *sonus*), s. m. Son, bruit, v. *brut* ; air, chant, musique d'une poésie, v. *aire, èr* ; musique, dans l'Ariège et le Roussillon, v. *musico*.

Mena son, faire du bruit ; *bon son*, son éclatant ; *bon son de campano*, bonne nouvelle.

Sel son penetrarien e se farien entèndre.
T. GROS.

Qu'es acò : passo uno bello aigo
Sèns batèu ni pont,
énigme populaire dont le mot est *son*.

PROV. Quau entènd qu'uno campano entènd qu'un son.

PROV. G. A la crabo e au moutou
Nou va lou medis sou.

● Son (son, sien), v. soun ; son (nous sommes), v. sian ; son (sans), v. sèns ; sona, v. sana ; sonado, v. sanado ; sonaire, v. sanaire ; sonci, v. sounsi ; soncièi, èiro, v. sanciè, sencèr, èro ; soncorinado, v. sanguinado ; sondei, v. sande ; sonello, v. acinello ; sonet, sonnet, v. sonnet ; sonfloura, v. sanfloura ; song, v. sang ; songa, v. sanga ; songe, sòngi, v. sounge ; songloça, v. sang-glaça ; songlout, songlouti, v. sanglout, sanglouti ; songoulha, v. sangoulha ; songuet, v. sanguet ; songui, v. sangui ; sonia, v. sauna ; sonica, v. sanica ; sonis, v. sanis ; sonissou, v. seniçoun ; sonjard, sonjo-fèsto, v. sounjard, sounjo-fèsto ; sonna, sonnado, sonneto, sonnous, v. sanha, sannado, sanneto, sannous ; sonno-riquet, v. sauno-gréu.

SONO, SOUONO (rouerg.), **SUNO** (g.), s. f. Sonnerie, son, timbre, v. *sounado* ; vogue, crédit, v. *vogo* ; état, tournure d'une affaire, v. *mino* ; publication des bans de mariage, v. *crido* ; annonce, symptôme, présage, v. *marco*.

A 'no sono terriblo, il a un crédit extraordinaire ; *marrido sono, malo suno* (g.), mauvais son de cloche ; *hès malo suno* (g.), tu fais triste mine ; *bono sono*, bon signe ; *i'a bono sono ?* l'affaire va-t-elle bien ? *memo sono*, même chanson. R. *souna*.

SONO (rom. *Soana*, lat. *Sagona, Saucona*), s. f. La Saône, rivière de France, affluent du Rhône ; Lassone, nom de fam. méridional.

A Lioun, l'aigo de la Sono
Bagno coumo la de Garono.
P. GOUDELIN.

● Sono (saine), v. sano ; son-que *pour* sounque (excepté) *et pour* ço que (ce que) ; sonquet, v. sanquet ; sons (sans), v. sèns ; sons *pour* souns (ses) ; sonsago, v. sansago ; sonsi, v. sounsi ; sonsobino, v. sansabino ; sonsouiro, v. sansouiro ; sonsoulha, sonsoulho, v. sansoulha, sansoulho ; sonsouogno, v. sansogno ; sonsugo, v. sansugo ; sontodous, v. santadous ; sontou, v. sanetous ; sontoulzet, v. toulzet ; soo *pour* so (sou), v. sòu ; soo *pour* so, sou (sien) ; soofre v. soupre ; soou, v. sòu ; sooua, soouco, v. sóuca, sóuco ; sooucla, v. saucla ; soouda, sooudard, sooudo, v. sóuda, sóudard, sòudo ; soougi, v. chansi ; sooumado, sooumeto, sooumilho, sooumié, sooumo, v. saumado, saumeto, saumié, saumo ; soouna, soounié, v. sauna, saunié ; sooupre, sooupudènt, v. saupre, saupudènt ; soourenco, soourenga, soouret, eto, v. saurenco, saurenga, saurel, eto ; soouro *pour* sòudo ; soourra, soourraire, soourro, v. saurra, saurraire, saurro ; soouseto, sooussa, soousso, v. sauseto, saussa, sausso ; soouta, v. sauta ; soouto, v. sòuto ; soouva, soouvaire, v. sauva, sauvaire ; soouvage, soouvert, soouvertous, v. sóuvage, sóuverd, sóuvertous.

SOP, OPO (it. *zoppo*), adj. Boiteux, euse, dans les Alpes, v. *goi, panard, ranc*.
● Sopeli, v. enseveli.

SOPERLO, adv. A l'envi l'un de l'autre (Sauvages).
● Sopha, sòphi, v. sofa, sófi ; sòpi, v. saupo : sopi, sopino, v. sapin, sapino ; sopient, v. sapiènt ; sopla, sopleto, soplou, soplounenc, v. sabla, sableto, sabloun, sablounen ; soqua, v. saca ; soqueja, v. saqueja ; soquela, v. co-que-l'a ; soqueta, v. saqueta ; soqueto, v. saqueto ; soquiò, v. sequié.

SOR, SOUOR, SOUER, SOUERE, SOUARE (v. fr. *soure*, troupeau de porcs), s. f. Bande, troupe, séquelle, multitude, dans le Var, v. *chourmo, rai, sequèlo*.

Uno sor d'enfant, une troupe d'enfants ; *uno sor de perdigau*, une volée de perdreaux ; *despièi uno sor d'an*, depuis bien des années ; *tòuti en sor*, tous en troupe.

A conférer avec l'angl. *swath*, bande, ou *swerm*, foule.

SOR, s. m. Le Sor, affluent de la rivière d'Agout (Tarn).

SOR, n. de l. Sor (Ariège).
● Sor (sœur), v. sorre ; sora, v. sarra ; soràli, v. sarràli, sarraio.

SORBO, EISSORBO, SOUORBO (d.), **SOUERBO, ASSOUERBO** (m.), **SOUARBO** (d.), **SOLBO, SOUOLBO** (rouerg.), **SORGO, SERBO** (l.), **ESPERBO, ASPERBO** (rh.), **ESPÈRO, ESPÈROUO** (a.), (esp. *serba*, it. esp. *sorba*, port. *sorva*, angl. *sorb*, lat. *sorbum*), s. f. Sorbe, corme, fruit du cormier, v. *sourbiero*.

Liame de sorbo, botte de cormes ; *faire marfi de sorbo*, laisser pocheter des cormes ; *es pas pèr de sorbo*, ce n'est pas pour des prunes.

La sorbo tard vengudo.
C. PEYROT.

PROV. Aspre coume de sorbo verdo.
— Eissu coume uno sorbo.

SORBO-GALINO, SOUERBO-GALINO (m.), s. f. Garou, arbrisseau, v. *garou*. R. *erbo-laurino*.

SORBS (rom. *Sorbs, Sors*, b. lat. *Sorbes*), n. de l. Sorbs (Hérault).
● Sorcèl, sorcelado, sorcello, v. sarcèl, sarcelado, sarcello ; sorci, v. sarci ; sorcié, v. sourcié ; sorcla, sorclado, v. saucla, sauclado ; sordat, v. sòudat.

SORDES, n. de l. Sordes (Landes).
● Sordino, v. sourdino ; sordo, v. sòudo.

SORE, n. de l. Sore (Landes).

SORE, n. p. Saint Sore, ermite honoré en Limousin.
● Sore (sœur), v. sorre ; sorèi (je serai), v. sarai ; soren, v. saren ; sorés, v. sarés ; sorga, v. sarga ; sorgal, sorgau, v. sargau ; sorge, v. sourgi.

SORGE (rom. *Sorges, Sorbges*), n. de l. Sorges (Dordogne).

SORGO (b. lat. *Sorgia, Surgia*, lat. *Sulga*), s. f. et n. de l. La Sorgue, rivière formée par les eaux de la fontaine de Vaucluse, affluent du Rhône ; la Sorgue, rivière qui passe à Saint-Affrique ; branche de la fontaine de Vaucluse, cours d'eau en général, v. *garouno, roubino, riau* ; Pont-de-Sorgues (Vaucluse), (rom. *Pont de Sorguas*), ville qui doit son nom à un pont de pierre jeté sur la Sorgue, renommée pour la beauté de ses femmes.

De vouèstei man rajo aboundouso
Sèmpre uno sorgo de perdoun.
A. CROUSILLAT.

SORGO, SOUORGO (rouerg.), s. f. Caquet, babil, conversation, en Languedoc, v. *babiho*.

A bono sorgo, elle a du caquet, elle a bonne langue ; *teni sorgo*, tenir tête à quelqu'un dans la conversation ; *n'ai pas lou tems de teni sorgo*, je n'ai pas le temps de causer.

N'ausèt pas tié tène sorgo.
C. FAVRE.

Cette locution semble une corruption de *teni targo*, faire face, tenir tête, v. *targo*.
● Sorgo (corme), v. sorbo ; sorgolhas, v. sargalhas ; sorgouti, v. sargouti ; sorguèl, v. sarguèl ; sorguino, v. sarguino ; sòri, v. sòli, sol ; sorias *pour* sariés (tu serais), v. sariés ; soriéu, v. sariéu ; soriò, v. sarié ; sorjon, v. sarjant ; sornegou, v. sarnegou ; sorniero, v. sourniero ; soro, v. sorro ; soroment, v. soulamen ; sorpentcu, v. serpentoun.

SORPS, n. de l. Sorps, nom d'un ancien monastère et d'une rivière des environs de Beaudun (Basses-Alpes).
● Sorra, sorralho, v. sarra, sarralho.

SORRE, SOUORRE (rouerg. nic.), **SORE, SOR**, (l.), **SO** (g.), **SOUORE, SOUARE** (d.), **SOUOIRÉ** (Velay), **SOUERRE** (a.), **SOUER, SUER, SUR** (m.), **SEROU** (d. b.), (rom. *sorre, sor, soer, soe, so, seror*, cat. esp. *sor*, it. *suora, sorella*, port. lat. *soror*), s. f. Sœur, v. *sourrastro, sourreto*.

Bono sorre, sœur germaine ; *sorre de-vers maire*, sœur utérine ; *sorre de-vers paire*, sœur consanguine ; *sorre de la*, sœur de lait ; *bello-sorre*, belle-sœur, v. *cougna-*

do; la sor Peirouno, la sœur Pétronille ; *sor Catarino*, sœur Catherine ; *li Dos Sorre, las Dos Sorres* (l.), nom qu'on donne, à Lacabarède (Tarn), à deux pierres dressées l'une près de l'autre qu'on croit être des menhirs ; on prétend qu'elles se meuvent et que la fin du monde arrivera lorsqu'elles auront atteint le sommet de la montagne ; *las Dos Sorres*, à Montpellier, désigne deux sœurs de l'évêque saint Fulcrand auxquelles le peuple attribue la fondation de cette ville ; *li Tres Sorre, las Tres Serous* (b.), les Trois Sœurs, nom qu'on donne aux trois pointes du pic du Midi, dans la vallée d'Ossau.

Quand Jano dis acò, pènso pas à sa sorre.
A. ARNAVIELLE.

L'enfant abandouno lou paire,
La maire, la sorre e lou fraire.
D. SAGE.

PROV. Amour de sorre
Vau pas un porre.
— Tóuti li goulo soun sorre.

• *Sos*, plur. gasc. de *so, sorre*.

Marseille était appelée la « sœur de Rome », *soror nostra Massilia* (Cicéron).

• Sorret, v. sarret; sorro (lest), v. saurro ; sorro (soude), v. sòudo ; sorrobastal, v. tarabastal ; sorrobosteja, v. tarabasteja ; sorrodou, v. sarradou ; sorrolhè, v. sarralhè ; sorrolhou, v. serrihoun ; sorrossou, v. sarrassou ; sorrou, v. sarrou.

SORS, n. de l. Léonard de Sors, poète catalan du 15e siècle.

SORT, SOUORT (niç. rouerg.), **SOUART** (d.), (rom. cat. *sort*, it. port. *sorte*, esp. *suerte*, lat. *sors, ortis)*, s. m. Sort, destinée, v. *astrado, planeto ;* jugement de Dieu ; sortilège, maléfice, v. *mascarié, malo-visto ;* poste de pêche que l'on tire au sort entre pêcheurs, v. *sòu, estànci*.

Marrit sort, mau sort, sort malurous, mauvais sort, destin funeste ; *paure sort, triste sort*, triste destinée ; *triste sort qu'ai iéu !* que je suis malheureux ! *que sort, quete sort, quéti sort !* quelle destinée ! *sort qu'encapito !* à la garde de Dieu ! *noum de sort, sacre noum de sort, couquin de sort, gusas de sort, bregand de sort, tron de sort, capouchin de sort, malan de sort, sarni-sort, double sort*, variétés de jurons provençaux ; *èro soun malurous sort de se nega*, il était fatalement destiné à se noyer ; *jita 'n sort, jita sort*, jeter un sort ; *tira au sort*, tirer au sort ; *parti pèr soun sort*, être pris par la conscription ; *faire un sort*, créer une position à quelqu'un ; *demanda lou sort*, demander le droit de pêcher dans une station de pêche ; *prene lou sort*, t. de pêcheur, prendre son poste ; *perdre lou sort*, perdre son poste de pêche par une infraction aux règlements.

PROV. Laisso courre lou sort coume boufo lou vènt.

Au moyen âge on interrogeait le sort dans un recueil de sentences tirées des livres saints et intitulé *las Sortz dels Apostols*, publié par la Revue des Langues Romanes (1880).

SORT, n. de l. Sort (Landes).

• Sort (il sort), sorte, sortes, sorti, sorton, v. sourti ; sort (bande, troupe), v. sor.

SORTO, SOUORTO (rouerg.), **SOUARTO** (d.), (rom. cat. *sort*, it. *sorta*, esp. *suerte*, port. *sorte*, lat. *sors, ortis)*, s. f. Sorte, espèce, genre, manière ; condition, v. *espèci, meno, merço*.

De tóuti li sorto, de toutes les sortes ; *un ome de vosto sorto*, un homme de votre sorte ; *d'aquelo sorto*, de cette sorte ; *de la sorto*, de la sorte, de cette manière ; *en quauco sorto*, en quelque sorte ; *en gos de sorto*, d'aucune sorte ; *de sorto* ou *en sorto que*, de sorte, en sorte que ; *faire en sorto de*, tâcher de ; *jasen en sorto d'èstre lèst*, tâchons d'être prêts ; *en sorto*, brut, qui n'a pas été trié, en parlant des marchandises, v. *raço*.

Vous sias proun un ome de sorto,
C. BRUEYS.

vous êtes bien un homme habile.

M'an rafinat de talo sorto.
ID.

SORTS (rom. *Soorts)*, n. de l. Soorts (Landes).

• Sortre, v. sourti ; sos (sœurs), *plur. gasc. de* sor, sorre ; sos (sous), *plur. gasc. de* sòu (sou) ; sos (aires), *plur. gasc. de* sòu (sol) ; sos (creux, sillons), *plur. gasc. de* sot ; sos, *contract. gasc. de* sus lous (sur les) ; sos *pour* sies (tu es), *à Bèziers ;* sos (les) : *sos feos* (les brebis), *près de Nice*, v. sou.

SOS (rom. *Sozs*, b. lat. *Castrum Sotiæ, de Socio, de Sossio, Sotia, Sotium, Civitas Sotiense)*, n. de l. Sos (Lot-et-Garonne), que l'on croit être l'ancienne capitale des Sotiates, peuple gaulois.

• Sosi, sosido, v. sesi, sesido ; sòsis (sous), *plur. querc. de* so (sou) ; sosou, v. sesoun.

SOSSO, s. f. Ourlet ou rempli d'un vêtement, dans l'Aude, v. *ausset, orle*.

SOT, SOUOT, CHOUOT (basque *soto*, creux, caverne ; lat. *subtus*, dessous), s. m. Fosse, spécialement pour enterrer le cadavre d'un animal, en Rouergue ; creux d'un pressoir à huile, creux en général ; trou du cochonnet, au jeu de la crosse, v. *clot, cros ;* sillon, en Limousin, v. *rego*.

Clava sot, fermer le trou, suspendre le jeu, interrompre un amusement, un ouvrage.

Iéu seriéu dins lou sot
E noun ai cap de membre
Que noun fouguès pourrit, sens l'òli de setembre.
DOM GUÉRIN.

Pèr sos (g.), dans les trous, dans les sillons.

SOT, SOUOT (rouerg.), **OTO** (piém. *sot*, esp. *zote*, b. lat. *sottus*, sax. *sot)*, adj. et s. Sot, otte, v. *darut, duganèu, matras ;* impertinent, ente, saugrenu, ue, v. *campis ;* penaud, confus, v. *nè*.

Un sot miòu, une sotte bête ; *fagues pas lou sot*, ne fais pas la bête ; *vau mai èstre sot que pignastrè*, mieux vaut biaiser que se raidir ; *de sòti resoun, de sòtei resoun* (m.), de sottes raisons ; *restè sot coume un palet*, il demeura tout sot ; *sot coume un toupin*, bête comme un pot, penaud.

De lou crèire sies pas tant sot.
A. ARNAVIELLE.

PROV. Sot coume un panié trauca, coume uno banasto, coume uno auco, coume un darnagas.
— L'ome toujour es un sot
Quand la femo n'en saup trop.
— Lou plus sot,
Es lou mort.
— Prengues jamai toun enemi pèr sot.
— I'a gens de sot mestié,
I'a que de sots óubrié.
— Sòti gènt, soto besougno.

• Sotas, v. soutas ; sotgeto, v. sageto ; soti, v. satin.

SOTO, SÒTIO (g.), (b. lat. *sotus*, souche), s. f. Marcotte de vigne, v. *larroun ;* petit maillet de bois servant à casser les noix, v. *masseto ;* sabot de cheval, v. *bato ;* sottise, v. *soutiso*.

Leva li soto, ruer, en bas Limousin ; *vira li soto*, regimber ; trépasser, mourir ; *nas de soto*, gros nez.

Iéu seriè pas pus soun piloto
Que pèr lous mena dins la soto.
N. FIZES.

R. *sout, soulo*.

SOTO (rom. *souta*, soulte, lat. *soluta)*, s. f. Compte qu'on laisse accumuler chez un marchand ou dans un café, en bas Limousin, v. *pòti*. R. *sòulo*.

SOTO, SOTOS (g.), **SOTES** (bord.), (it. *solletico)*, s. f. pl. Chatouillement, en Guienne, v. *coutigo, sousselegue*.

• Sotomen, v. soutamen ; sotoul, v. soutoul.

SÒU, SOL (l.), **SO** (g.), **SOUOL** (niç.), **SOUEL, SOUER, SOUOR** (a.), **SOUÒU, SIAU** (Velay), rom. cat. *sol*, esp. *suelo*, it. *suolo*, lat. *solum)*, s. Sol, superficie de la terre, aire d'un plancher, d'une maison ; ce qui est à terre, blé qu'on ramasse dans l'aire après l'enlèvement du tas, fruits tombés, jonchée, v. *soulado, soulen ;* aire à battre le blé, en Gascogne, v. *iero ;* salle basse, v. *cousino, planpèd ;* Delsol, Lussol, Duzol, noms de fam. méridionaux.

Pèr sòu, pèr lou sòu, pèl sol (l.), par terre ; *au sòu*, à terre, sur le sol ; *toumba au sòu*, tomber à terre ; *jita, rounsa pèr sòu*, jeter par terre ; *se rebala pèr lou sòu*, se traîner par terre ; *èstre pèr sòu touto la nue*, être sur pied toute la nuit ; *perdre sòu*, perdre terre ; *óulivo dóu sòu*, olives tombées de l'arbre ; *acampa li sòu*, ramasser les fruits tombés ; *lava lou sòu*, laver le sol d'un appartement. A Arles, comme en Andalousie, on lave très souvent le sol des habitations. C'est une habitude qui vient, dit-on, des Maures ; *se iè pourriè manja au sòu*, se dit d'un appartement parfaitement propre ; *lou sòu de la rèndo*, l'aire de la ferme ; *un sòu de gip*, un plancher de plâtre ; *un sòu de pero*, une jonchée de poires ; *n'i'a lou couvert sòu*, la terre en est jonchée ; *lou sòu es pas trauca*, le plancher n'est pas percé ; *lou miè dezi sol* (lim.), le milieu de la chambre ; *ras de sòu, ras dóu sòu*, rez terre ; *lou ras de sòu*, le rez-de-chaussée ; *acò vòu pas lou leva dóu sòu, lou culi dóu sòu*, cela ne vaut pas le ramasser ; *l'a pas leissa toumba au sòu*, il a relevé ses paroles, il l'a pris au mot ; *toucavo pas lou sòu, toucavo pas sòu*, il ne touchait pas la terre, il volait.

SÓU, SÒUD (niç.), **SOL** (l.), **SO** (g.), **SAU** (lim.), **SÈU** (auv.), (rom. *soud, sol, soo, sout, sold*, cat. *sol*, it. port. *soldo*, esp. *sueldo*, lat. *soldus, solidus)*, s. Sol, sou, monnaie, v. *pièd, sòuto*.

Sòu d'or, sou d'or, ancienne monnaie. Au moyen âge, on donnait le nom de *mil-soudor* à des chevaux de bataille qui, en raison de leur beauté, étaient estimés à mille sous d'or ; *sòu prouvençau, sòu courouna* (rom. *sol coronat)*, ancienne monnaie provençale en argent. Elle était la 16e partie du florin et valait 12 deniers provençaux ; *sòu maugouirés*, sou melgorien, qui était d'argent et valait 8 tournois ; *sòu mourla*, sou de Morlaas, ancienne monnaie béarnaise qu'on frappait à Morlaas ; il en fallait 18 pour 1 écu ; *sòu ramoundin*, sou raimondin, frappé par les comtes de Toulouse ; *sòu de papo*, monnaie de compte usitée autrefois dans le Comtat Venaissin. Avant 1789, le sou de pape ne valait que 6 patacs, tandis que le *sòu de rèi* en valait 7 ; *sòu dóu courdoun*, sou en circulation au 17e siècle ; *sòu marca, sóu mercat* (l.), sou marqué, pièce de 6 blancs ; *sòu double, pèço de dous sòu*, pièce de 2 sous ; *un pichot sòu*, un petit sou.

PROV. As de pichoun sòu, tu vos rire.

Un miè-sòu, un demi-sou ; *dous sòu e miè*, deux sous et demi ; *vau pa 'n sòu de bon argènt*, c'est un vaurien ; *a pa 'n sòu*, il n'a pas le sou ; *acò vau cènt franc coume un sòu*, cela vaut cent francs comme un sou, amplement ; *es pecat de se leissa 'n sòu*, se dit lorsqu'on voyage et qu'il fait beau ; *acampa si sòu*, ramasser son argent ; *manju si sòu*, manger son argent ; *as de sòu ?* as-tu de l'argent ? *a gagna quàuqui sòu*, il a gagné quelque chose ; *a gagna 'n poulit sòu*, il a gagné une belle somme ; *dounas-me 'n sòu de cerieso*, donnez-moi des cerises pour un sou ; *à cha sòu, à belles sòus* (l.), *sòu pèr sòu*, sou à sou, un sou après l'autre ; *omè de quatre sòu*, homme de rien ; *assourti, adouba coume quatre sòu*, mal assorti, mal accoutré ; *malo cinq sòu !* peste soit-il ! *aguère pòu pèr mai de cinq sòu*, j'eus de paour pour plus de cinq solz (Rabelais) ; *faire cinq sòu*, toucher la main. Cette expression vient du dicton suivant que chantonnent les nourrices en chatouillant la main de leurs nourrissons :

Cinq sòu,
La vaco, lou biòu,
Lou pichot vedelet,
Gueret, gueret, gueret !

PROV. Cinq sòu van e vènon : rétournon quand podon.

— A cha sòu lis escut se fan.
— Sage coume lou vin d'un sòu.
— Brave coume un sòu, gaiard coume un sòu, rare coume un sòu, poulit coume un sòu, bèu coume un sòu, gènt coume un sòu, tranquile coume un sòu.

Les Catalans disent aussi *bonich com un sol*.

● *Sos, sòusses*, plur. gasc. et lang. de *so, sòu*.

SÒU (rom. *sol*, lat. *solet)*, il ou elle a coutume, v. *soulé*.

● Sòu *pour* saup (il ou elle sait), v. saupre ; sòu, *contract. de* se lou (si le) : sòu fas, *si tu le fais ;* sòu, *contract. de* se hou, se lou (se le) : tau lou dis que noun sòu sounjo, *tel le dit qui ne le pense pas ;* sòu, *contract. de* sus lou (sur le).

SOU (rom. *soo, sol*, cat. port. lat. *sol*, it. *sole)*, s. m. Soleil, en Guienne et Béarn, v. *soulèu*.

Au sou, au soleil ; *au sou-couc*, au soleil couchant ; *lou me sou* (Despourrins), mon soleil.

Soun nasilhou dessus sa caro
Yogo dab lous arrais dèu sou,
E de l'oumbreto quin debaro
Marco las ouros de l'amou.
C. DESPOURRINS.

PROV. BÉARN. Nat dissate sens sou,
Nado gouyate sens amou,

nul samedi sans soleil, nulle fillette sans amour.

SOU (rom. *so, sa, za, es*, majorquin *so, sa, es*, sarde *su, sa)*, art. m. Le, à Grasse, à Castellane et dans les montagnes des Alpes-Maritimes, v. *lou*.

Dans cette région provençale on emploie *sou* pour *lou*, *sa* pour *la*, *sei* pour *lei*, *sel* devant un nom singulier commençant par une voyelle, s' devant un nom pluriel commençant par une voyelle : *sou capèu*, le chapeau, *sa frcmo*, la femme, *sei capèu*, les chapeaux, *sei frcmo*, les femmes, *sèl auceloun*, l'oisillon, *s'ome*, les hommes, *s'auco*, les oies. Voici un phrase particulière au pays de Grasse : *sa avoucat es mounta sus sa ase pèr ana cerca sa argènt*, l'avocat est monté sur son âne pour aller chercher son argent. Cette anomalie se retrouve en Catalogne. Dans certaines parties de l'Ampourdan et dans l'île de Majorque on emploie *so* pour *lo*, *sa* pour *la* et *es* pour *les*, usage que les Catalans désignent par le verbe *salar* (saler). De là les noms de famille Sacaze, Sacarrère, Saporta, pour Lacaze, Lacarrère, Laporta. *Las Leys d'Amors* (II, 122) blâment ceux qui disent *so vergiers, es cavals, sa taula* au lieu de *lo vergiers, lo cavals, la taula*.

L'article *sou, sa, sei, es*, peut dériver du lat. *ipse, ipsa, ipsum*, comme du gr. τὸ, τά, τὸν.

SOU, SOUC (it. *solco*, esp. *surco*, lat. *sulcus)*, s. m. Sillon, en Gascogne, v. *sóuco* plus usité.

SOU, SOUC (g. l.), **CHOUC** (l.), **SOUCH, SO** (lim.), (rom. cat. *soc*, it. *ciocco*, lat. *soccus)*, s. m. Bûche, tronc, billot, tronchet, souche, en Languedoc et Gascogne, v. *cepo, cepoun, plot, souco* ; t. de marine, chouquet, v. *chouquet ;* sabot, en Limousin, v. *esclop*.

Sou de Nadau, souc de Nadal (l.), bûche de Noël, v. *cacho-fiò ; souc de prenso*, mouton de pressoir ; *souc d'enclume*, billot d'enclume ; *acò peso coume un sou*, cela pèse énormément ; *es endourmi coume un sou*, il dort comme une souche ; *pica coume sus un sou*, frapper comme sur un billot, sans discernement.

Fau qu'un de nautre, iuei, sèns demanda soun rèsto,
Sus lou sou d'un bouchié laisse coupa sa tèsto.
A. BIGOT.

Sagato d'un sou vermenous.
LAFARE-ALAIS.

PROV. LANG. Amé de soucs on fa d'asclos.

PROV. LIM. Tant val la guilho coume lou souc, tant vaut la bride que le sabot.

SOU, s. m. Le Sou, rivière du département de l'Aude.

Lou Sou que coulo al pèd de Terme.
H. BIRAT.

● Sou (son), v. son ; sou (seul), v. soul ; sou (soûl), v. sadou ; sou (sous), v. sout ; sou (porcherie), v. sout ; sou (cri), v. chou ; sou (son, sien), v. soun ; sou *pour* souo (sa) ; sou *pour* sous (ses), *en Limousin ;* sou (je suis), v. siéu ; sou (ils sont), v. soun ; sou *pour* ço (ce), *dans les locutions languedociennes* sou dis, sou fai, sou m'es avis, v. ço ; sou, *contract. gasc. de* sus lou (sur le) ; soua (sonner), v. souna ; soua (heurter, attacher), v. souca ; soua (sienne), v. souo, siéuno ; soua (calme), v. siau ; souado, v. soulado ; souadou, v. sounadou ; souafo, v. sòfi ; souagna, souagnous, v. sougna, sougnous ; souaie, souaio, v. soio.

SOUAL, n. de l. Soual (Tarn).

Curbelet de Soual, gaufre de Soual.

SOUALH, s. m. Pièce de bois, en Armagnac, v. *fusto*.

Aquet Jouanot èro pèc coumu un soualh.
F. BLADÉ.

A conférer avec le rom. *sulh*, seuil, ou le lang. *soumalh*.

● Souam, souan (sommeil), v. som ; souan (son), v. son ; souan (soin), v. suen.

SOUANEN, n. p. De Soanen, nom de fam. méridional.

● Souange, v. sounge ; souanto, v. sieissanto.

SOUAR, n. p. Soar, nom de fam. prov. R. *sòri, sol*.

● Souar (soir), v. sèr ; souar (troupe), v. sor ; souarho, v. sorbo ; souare (sœur), v. sorre ; souare (troupe), v. sor ; souaro, v. solo ; souart, v. sort ; souarte, il sort, sors), v. sourti ; souarto, v. sorto ; souastre, v. soustre.

SOUAT, SUAT (l.), **SOI** (rom. *cuer suat*, cuir suiffé ; it. *soatto*, lumière), s. m. Cuir préparé au suif, peau passée en mégie, peau de mouton apprêtée et blanchie ; chevrotin, peau de chevreau ou de bouc préparée, v. *cuer, sahin*. R. *sèua, seva*.

● Souata, v. souveta ; souau, souave, v. suau, suau, siau ; sóuba, v. sauba.

SOUBAC, s. m. Abri, en Béarn, v. *abri*.

Au soubac, à l'abri.

Hens lou voste soubac
Escounèt las flouretos.
A. MONTAUT.

R. *subo, soubau, ubac*.

SOUBACADO, s. f. Secousse, saccade, en Gascogne, pour *bassacado*.

● Sóubage, v. sóuvage.

SOUBAI, AGNO, s. Bœuf ou vache de couleur rousse et noire, en Gascogne, v. *bouchard, caiet, pigue*. R. *sous, bai*.

SOUBAR, s. m. Jambe de force courbée, en Gascogne, v. *pounchié*. R. *sous, barro*.

SOUBARBADO, SOUBARBAU, SOUBARBAL (rouerg.), (cat. esp. *sobarbada)*, s. Sous-barbe, coup de main donné sous le menton, v. *souto-barban*.

De cent e cent soubarbados
L'è pagat de sas campissados.
P. GOUDELIN.

Fol de soubarbado (fol à museler), locution qu'on trouve dans Rabelais. R. *soubarbo*.

SOUBARBO, SOUTO-BARBO, JOUS-BARBO (l.), (esp. *sobarba)*, s. m. Sous-barbe, barbe que l'on porte sous le menton ; bride d'apparat que l'on met à un cheval ; t. de marine, v. *barbajan*.

Lou sous-barbo en cren de teissoun.
J. DÉSANAT.

R. *sous, barbo*.

SOUBAREDO (rom. *sobareda*, bois de chênes lièges), s. f. La Soubarède (Dordogne). R. *suve*.

SOUBASSAMEN (rom. *embassamen*, cat. *basament*, it. *basamento)*, s. m. Soubassement.

Lou soubassamen reçéu li couronno destinado i parènt. J. BESSI.

Lous embassamens seran de peiro frejal,
devis de l'église de Saint-Maximin, 1512.

SOUBAT (EN), loc. adv. En contre-bas, en dessous, v. *dessouto*.

Aquel ort es en soubat, ce jardin est en contre-bas (A. Vayssier). R. *soubatre*.

SOUBATEJA (b. lat. *subbatere)*, v. a. Donner des claques sur les tetins, pour leur faire rendre plus de lait, v. *soubatre*.

E se rajo trop prim,
En lou soubatejant lou met en pus bèl trin.
C. PEYROT.

R. *sous, batega*.

● Soubatge, soubatgio, v. sóuvage, sóuvagino.

SOUBATRE, v. a. Frapper les mamelles avec la tête, en parlant des veaux et des agneaux.

Se conj. comme *batre*. R. *sous, batre*.

SOUBAU, s. m. Excavation, grotte, en Languedoc, v. *baumo, borno, clanco, sous-cavado*.

Lou soubau de sant Fredemo, la grotte de saint Vérédème, près Colias (Gard). R. *soubauma* ou *subo*.

SOUBAUMA, SUBAUMA (m. rh.), v. a. et n. Miner, creuser la terre de manière que le fond de la fosse soit plus large que le sommet, v. *souscava, subourna ;* surplomber, v. *susbauma, susploumba*.

SOUBAUMA, ADO, part. et adj. Miné, creusé, ée. R. *sous, bauma, baumo*.

● Soubçouna, v. sóuçouna ; soubé *pour* souvèn (il souvient).

SOUBDÉS, n. p. Soubdès, nom de fam. gasc. R. *soude*.

SOUBECHA, v. n. Sommeiller en penchant la tête, en Limousin, v. *becha, peneca*.

Sent Jousè soubechavo
E Marìo sonschavo.
J. ROUX.

R. *sous, beissa*.

SOUBECHAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui s'endort facilement, dans quelque endroit que ce soit, v. *dourmihous*. R. *soubecha*.

SOUBEIRAN, SOUBIRAN (g.), **SUBEIRAN** (lim. m.), **SOUBRAN, SOUVRAN** (niç.), **SOUBIRA** (l.), **SOUVIRA** (b.), **ANO** (rom. *sobeiran, sobiran, souveran, soueran, souran, sobran, sobeira, sobeyra, souvirao, sobira, sobera, sobra, sobiron, sobiroo*, cat. *soberá*, esp. port. *soberano*, it. *sovrano*, b. lat. *superanus*, lat. *superans)*, adj. et s. Souverain, aine ; supérieur, eure, d'en haut, élevé, ée, v. *soubran ;* principal, ale, v. *majouran ;* absolu, ue, suprême, v. *assoulu ;* roi, reine, v. *rèi, rèino ;* Soubiran, Soubeyran, De Soubeyran, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Soubeiran segnour, souverain seigneur ; *soubeirano joio*, souveraine joie ; *pourtau soubeiran*, porte haute, porte du nord ; *terro soubeirano*, terre haute ; *prat soubeiran*, pré supérieur ; *plan soubeiran*, plateau de montagne ; *font soubeirano*, fontaine élevée ; *raubo soubeirano*, robe de dessus (vieux) ; *la carriero soubeirano*, la rue haute ; *lou cap Soubeiran*, nom de lieu près Cassis ; *lou soubeiran*, le hameau le plus élevé d'une commune alpestre ; *Soubeiran*, nom de villages situés sur des élévations, dans les Alpes.

Tant jògis bas que subeirans
De la vilo d'Ais soun enfants.
C. BRUEYS.

Soubeiran grand e bèu, tout felibre vous amo.
A. TAVAN.

PROV. La ribo es au soubeiran,

ou

Lou ribas es dóu soubeiran,

le talus ou le mur de soutènement est présumé faire partie du domaine supérieur, dans les terrains en amphithéâtre, axiome du droit provençal.

Soubeiran (supérieur) a pour opposé corrélatif *souteiran* (inférieur).

SOUBEIRANAMEN (rom. *sobeiranamen, sopranamen*, cat. *soberanament*, esp. port. *soberanamente)*, adv. Souverainement. R. *soubeiran*.

SOUBEIRANETA, SOUBIRANETAT (b.),(rom. *sobeiranetat, sobiranitat, subiranetat, sobiranessa, soveranitat,* cat. *soberania,* esp. *soberanidad,* it. *sovranità), s.* f. Souveraineté, v. *empèri, poudè.*

La soubeiraneta dóu pople, la souveraineté du peuple. R. *soubeiran.*

● Souben, soubendet, v. souvènt, souventet ; soubenençò, v. souvenènço ; soubengue, soubeni, v. souveni ; soubent, soubentamen, v. souvènt, souventamen ; soubentrièiro, v. soutoventriero ; sóuberdous, v. sóuvertous.

SOUBERGUE, s. m. Le Soubergue, contrée de l'Hérault, près Pézenas ; nom d'un cépage cultivé dans ce pays.

Pèr Soubergue, dans le Soubergue.

SOUBERNO, SUBERNO (rom. *suberna,* lat. *superna),* s. f. Flux sous-marin, marée qui monte sous la surface de l'eau immobile, marée montante, dans la Gironde, v. *mascaret ;* houle, vague, v. *ausso, erso ;* pluie et débordement, en Guienne, v. *regounfle.*

I'a souberno, la marée monte.

Tu sies la benvengudo, estello que gouvernos
Nostre Macau batut d'auratge e de subernos.
S. DU BARTAS.

Eu son Arnautz qu'amas l'aura,
E catz la lebre ab lo buou
E nadi contra suberna.
A. DANIEL.

● Sóubert, sóubertous, v. sóuvert, sóuvertous.

SOUBÈS (rom. *Sobers, Subers, Subs,* b. lat. *Sobertium, Subertium),* n. de l. Soubès (Hérault).

SOUBÈSTRE, SOUBÈSTE (b.), (rom. *Soubeste, Saubeste, Sobeste,* b. lat. *Silvestrum, Pagus Silvestrensis),* s. m. Le Soubestre, pays de Béarn.

● Soubi, soubienne, soubié-s, soubièts, v. souveni ; sóubia, v. saubia.

SOUBIES (esp. *xubia,* lieu aquatique), n. p. Soubies, nom de fam. pyrénéen.

● Soubin (souvent), v. souvènt ; soubin, soubins (je me souviens, etc.), v. souveni ; soubinenço, v. souvenènço.

SOUBIOLO, n. p. De Sobiole, nom de fam. béarn. R. *Soubies.*

● Soubira, soubiran, v. soubeiran ; soubirèi, ras, ra, v. souveni.

SOUBIROUS (rom. *Sobiros; sobiroo, sobiron,* supérieur, d'en haut), n. de l. Soubirous (Lot-et-Garonne) ; nom de fam. gascon.

SOUBISO, n. de l. Soubise (Charente-Inférieure), ancienne principauté.

● Soubjouga, v. sujuga ; souble, v. souple.

SOUBLE-CAUSE, n. de l. Soublecause (Hautes-Pyrénées).

● Soublet, v. siblet ; sóubochino, v. sóuvagino ; sóubochun, v. sóuvajun ; sóubodou, v. sauvadou ; souboteja, v. soubateja.

SOUBOUÈROS (rom. *Sauboeras),* n. de l. Soubouères, près Arouille (Landes).

● Soubourna, v. subourna.

SOUBRA, SUBRA (g. l.), **SOURA** (d.), (rom. cat. esp. port. *sobrar,* it. *soprare,* lat. *superare),* v. n. et a. Être en sus, être de reste, excéder, surabonder v. *resta ;* laisser de côté, v. *leissa ;* garder, réserver pour quelqu'un, v. *garda, sauva, serva.*

Quant fau soubra d'anello ? combien faut-il laisser d'anneaux ? se dit pour atteler une charrette ; *tout ié soubro, tout li sobro* (lim.) ; il a tout à foison, il regorge de biens ; *lou pan a soubra,* il y a eu du pain de reste ; *soubra de bònis abitudo,* conserver de bonnes habitudes ; *i'an fa soubra 'no fiho de milo franc,* il n'a tenu qu'à lui d'épouser une fille qui avait mille francs de dot.

E bèn souvènt noun soubran pas
Tres sòus en touto uno semano.
C. BRUEYS.

PROV. Se jouve sabié,
E se viéi poudié,
Ço que ié manco soubrarié.

SE SOUBRA, v. r. Avoir de reste, mettre de côté, économiser, v. *espargna.*

Me soubre ou *mi sóubri* (m.) *milo franc pèr an,* je m'économise mille francs par an ; *que me soubre ?* qu'est-ce que je gagne à cela ?

Manjàvi tout-bèu-just e me soubràvi gaire.
J.-F. ROUX.

SOUBRA, SOUBRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Économisé, réservé, ée, qui a du bien de reste, aisé, ée, riche ; rassasié, dégoûté, ée ; Soubrat, nom de fam. provençal.

N'a soubra 'n abord, il y en a eu beaucoup de reste.

L'ome plus biaissut e mai soubrat de sèn.
F. D'OLIVET

M'ère, emé proun mau, soubrado uno pèço de dès sòu.
F. DU CAULON.

SOUBRAGNO, SOUBROGNO et **SOURROGNO** (rouerg.), s. f. Vieille truie qui a porté plusieurs fois, v. *mauro.* R. *soubra, soubagno.*

SOUBRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui fait des économies, v. *espargnaire.* R. *soubra.*

SOUBRAMEN, SOUBROMEN (l. g.), (it. esp. port. *sobriamente),* adv. Sobrement.

Si noun parles soubramen à l'aveni.
C. BRUEYS.

Qu si disno d'uno bouscarlo
Pòu dire que viéu soubramen.
ID.

R. *sobre,*

SOUBRAN, SUBRAN, ANO (rom. *sobra),* adj. et s. Supérieur, eure, qui est au-dessus, v. *soubeiran ;* tout-à-coup, aussitôt, v. *subran.*

Au soubran, au subran, au-dessus.

Veirés uno maioun qu'a lou front descubert,
Uno autro que s'escounde ; au soubran, lou desert.
C. SARATO.

Siéu anat au soubran de la campagno.
NOUVELLISTE DE NICE.

Au subran dei grandei bougno
Que pounchejon vers lou cèu.
L. PUNEL.

Soubran a pour corrélatif *soutran,* inférieur. R. *soubre, subre.*

SOUBRASA (esp. *sobrasar),* v. a. Fourgonner la braise, v. *esbrasiha ;* griller en mettant de la braise par-dessous, v. *braseja.*

Soubrasa lis esclop, mettre de la braise dans les sabots pour les chauffer, v. *abrasa.*

Lou diable
Te soubrase de soun redable.
LAFARE-ALAIS.

SOUBRASA, SOUBRASAT (l.), ADO, part. Fourgonné, grillé, ée. R. *sous, braso.*

SOUBRE, s. m. Reste, en Gascogne, v. *soubro* plus usité. R. *soubra.*

● Soubre (sur), v. subre ; soubre (sobre), v. sobre ; soubre-cargo, soubre-celh, soubre-cilho, soubre-dènt, soubre-escot, soubre-jour, soubre-lia, soubre-saut, soubre-semano, soubre-tout, v. subre-cargo, subre-ciho, subre-dènt, subre-escot, subre-jour, subre-lia, subre-saut, subre-semano, subre-tout ; soubrela, v. esbranda.

SOUBRE-VÈIRE, v. a. Ensorceler, jeter un sort, dans la Marche, v. *enmasca.*

L'ount soubre-vu, on lui a donné le mauvais œil. R. *subre, vèire.*

SOUBREN, SUBREN, ENCO (rom. *sobren,* it. *soperchio),* adj. De surplus, de rechange ; surnuméraire, superflu, ue, v. *empre.*

Lou soubren d'un canau, les eaux de fuite d'un canal ; *bèsti soubrenco,* bête de relais ; *uno joio soubrenco* (Arm. prouv.), un prix supplémentaire. R. *soubre, subre.*

SOUBRET, ETO, adj. Affecté, ée, qui fait le précieux ou la précieuse, v. *sipoura.*

Uno soubreto, une soubrette, une femme de chambre intrigante. R. *soubra.*

SOUBRETO, SOUBRILHO (a.), s. f. Petit excédant.

Faire soubreto, avoir un peu de reste.

D'un pichoun bout faguè soubreto.
L. FARCY.

R. *soubro.*

SOUBRI (rom. *sobrier,* supérieur), s. m. Gouttière, en Forez, v. *degout.*

SOUBRIÉ (rom. *sobrier,* supérieur, suzerain, vainqueur, rude), s. m. Factotum, serviteur qu'on emploie à toute sorte de travaux, en Languedoc, v. *tout-obro ;* Sobrier, nom de fam. méridional.

En molós pèr darrié l'acampo lou soubr ié.
A. LANGLADE.

R. *soubro, subre.*

SOUBRIÉTA, SOUBRIETAT (g. l.), (rom. *sobritat,* cat. *sobrietat,* it. *sobrietà,* esp. *sobriedad,* lat. *sobrietas, atis),* s. f. Sobriété, tempérance, v. *amerma.*

La soubrieta es maire de la bèuta.
ARM. PROUV.

PROV. La soubrieta es lou premié medecin.

SOUBRIOUN, s. m. Le Soubrion, affluent du Roubion (Drôme).

SOUBRIQUET, SUBRIQUET (v. fr. *soubbriquet,* coup donné sous le menton, geste injurieux), s. m. Sobriquet, v. *escais-noum, faus-noum.* R. *sous, brego.*

SOUBRIQUETA, v. a. Mettre un sobriquet, v. *chafra.*

Aqueles dous couchòs nimoues
Que soubriqueton moun istòrio.
LAFARE-ALAIS.

R. *soubriquet.*

SOUBRO (lat. *supra),* prép. Sous, en Auvergne, v. *souto.*

Soubro sa signaturo, sous sa signature.

SOUBRO, SOURO (d.), **SOBROS** (g.), (rom. cat. esp. port. *sobras,* lat. *supra),* s. f. pl. Restes, excédant, surplus, reliefs, v. *rèsto ;* Soubre, nom de fam. provençal.

Se li soubro te fan pas besoun, si tu n'as pas besoin du reste ; *bèure li soubro de quaucun,* boire sur les restes de quelqu'un ; *pèr soubro de plesi, pèr sobros de plasé* (Goudelin), pour surcroît de plaisir ; *acó 's de soubro,* cela est superflu ; *n'i'a de soubro,* il y en a de reste ; *avé de soubro, faire soubro,* avoir de reste ; *ai de tèms de soubro,* j'ai du temps de reste ; *n'en vau mai avé de soubro que de manco,* mieux vaut qu'il en reste que s'il en manquait ; *à-dè-sobros* (g.), à loisir.

Emé li soubro de voste or.
L. ROUMIEUX.

Vous qu'avès soubro d'esperit.
C. BRUEYS.

PROV. Soubro fan ounour.

— Li soubro dóu flasco di bugadiero garisson li fèbre,
les lavandières vident bien leur flacon de vin.

● Soubro-dènt *pour* subre-dènt ; soubroun, v. segroun ; soubte, soubtements, v. soude ; soubut, v. solbre ; souc, v. sou.

SOUCA, SOUGA (g.), **SOUSCA** (rh.), **SOUA** (l.), v. a. et n. Heurter, frapper, attaquer, v. *acipa, turta ;* faire effort, bûcher, travailler ferme, v. *trima ;* t. de marine, serrer fortement un nœud, frapper une manœuvre, roidir un amarrage, attacher fortement, v. *amarra, abraca ;* chercher à se rappeler.

Souca la biho, fixer le garrot d'une charrette ; *soucas-lou,* daubez-le ; *souco,* commandement de navire pour faire roidir un cordage ; *soucarai,* je tâcherai de me le rappeler.

Qu a mes la pèiro aqui ? souco !
C. PONCY.

Souco dur sus lei rèm.
ID.

Autrei-fes la pèsto èro ei vilo,
Aro souco lei vilajoun.
V. GELU.

SOUCA, SOUGAT (g. l.), ADO, part. Heurté, frappé, ée.

Quand mi sènti souca.
P. BELLOT.

R. *soco, souc, souco.*

SÓUCA (esp. *surcar,* it. *solcare,* lat. *sulcare),* v. a. Sillonner, diviser par sillons, par billons ou par planches, v. *enrega, ensóuca.*

SÓUCA, ADO, part. et adj. Divisé en billons, en parlant d'un champ. R. *sóuco.*

SOUCADO, SOUCAU (Var), **SOUCHADO, CHAUSSADO, SOUCHAU** (a.), s. Cépée, v. *tousco ;* quantité de raisins que porte un cep ;

pièce de bois qui porte le soc de la charrue, cep, v. *anast, dentav, mos.*

Uno bello soucado de rasin, un beau cep de raisin. R. *souco.*

SOUCAIO, SOUCALHO (l.), n. p. Soucaille, nom de fam. lang. R. *souco.*

SOUCAIRE, AIRELLO, AIRIS, AIRO (cat. *socayre, ayra*), s. et adj. Celui, celle qui heurte, qui frappe, v. *picaire.* R. *souca.*

● Soucamen *pour* soulamen.

SOUCAN, SOUCAGE, SOUCAT (l.), s. m. Souche en général, cépage, vigne.

Au-mai lou soucaye es vièi, au-mai lou vin es bon, plus vieux sont les ceps, plus le vin est bon.

Es endourmit coumo un soucan.
G. ZERBIN.

L'oïdium, flèu de nostre soucan.
J. SANS.

R. *souco.*

SOUCANTOUN (rom. *Soquanton*, b. lat. *Succoto, onis*), n. de l. Soucanton (Gard).

SOUCARAS, s. m. Énorme souche, vieux tronc d'arbre, v. *grouio.*

Darriés un soucaras un bon mati se plaço.
J. BLANC.

R. *soucas.*

SOUCAREDO, s. f. Lieu où les souches abondent. R. *souco.*

SOUCARÈU, SOUCARÈL (l.), adj. et s. m. Champignon laminé qui vient par touffe sur les souches des arbres, *boulet soucarèl* (l.), v. *piboulado.* R. *souco.*

SOUCASSO, SOUCAS, SOUCHAS (a.), **SOUCAU** (Var), s. Grosse souche, v. *to.*

Dourmi coumo un soucas, dormir comme un sabot ; *es un soucau*, c'est une bûche, un butor.

Lei pastre dessus la paio
Dourmien coumo de soucas.
N. SABOLY.

R. *souc, souco.*

● Soucati, v. secouti ; souch, v. souc, sou ; soucha, v. sousca ; souchau, v. soucado ; soucheirado *pour* seitourado.

SOUCHEISSÈL, s. m. Gousset de chemise, en Limousin, v. *gueiroun.* R. (rom. *sotz*, sous), *cisselto.*

SOUCHIÉ, s. m. Globulaire turbith, plante ainsi nommée à Sainte-Croix du Verdon (Basses-Alpes), parce qu'on la trouve dans un bois de ce nom, v. *bè-de-passeroun, erbo-terriblo, senè, foundut ;* Souchier, Suchier, noms de fam. dauph. et viv., v. *souquiè* (sabotier).

Prat souchié, pré où l'on trouve encore des souches. R. *soucho, souco.*

SOUCHIERO, s. f. Lieu défriché où il reste encore des souches, v. *eissart ;* La Souchère (Haute-Loire), Souchère, Souchière, noms de lieu et de fam. mérid. R. *soucho, souco.*

● Soucho, v. souco ; souchou, souchoun, v. soucoun ; souci (souci), v. soucit ; souci (sourcil), v. sourcil ; soucia, v. soucita.

SOUCIALAMEN, adv. Socialement.

Estudia la questien, noun pas scucialamen, mai d'un biais generau.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *souciau.*

SOUCIABLE, SOUCIAPLE (g. l.), **ALO** (cat. esp. *sociable*, it. *sociabile*, lat. *sociabilis*), adj. Sociable, v. *dous, pai.*

Sies un souciable mourtau.
J.-B. NALIS.

SOUCIABLETA, SOUCIABILITAT (l. g.), (esp. *sociabilidad*), s. f. Sociabilité. R. *souciable.*

SOUCIALISME (cat. *socialisme*), s. m. Socialisme. R. *souciau.*

SOUCIALISTO, adj. et s. Socialiste, sectaire politique. R. *socialisme.*

SOUCIANÇO, s. f. Vague souci, inquiétude, peine, v. *pensamen.*

En souciançe, en repos, tranquillement, sans bouger de place.

Verges, n'ajats scucianço
De tout acò.
G. D'ASTROS.

Restèron pas en souciançe
A s'espincha lou blanc de l'ièl.
LAFARE-ALAIS.

R. *soucia, soucita.*

SOUCIAU, SOUCIAL (l.), **ALO** (port. *social*, it. *sociale*, lat. *socialis*), adj. Social, ale.

La soucialo, la république socialiste ; *resoun soucialo*, raison sociale, v. *dito.*

N'an fa lou darrié mot de la lèi soucialo.
L. BARD.

La Soucialo nous apello,
Ba tenèn à blad ensacat.
H. BIRAT.

Soucial, soucialas, s'emploient en Rouergue par corruption du fr. *insouciant*, v. *inchaiènt.*

● Soucida, v. soucita.

SOUCIETA, SOUCIETAT (g. l.), **SOUSCHIETA** (auv.), (cat. *societat*, it. *società*, esp. *sociedad*, lat. *societas, atis*), s. f. Société, v. *colo, coumpagno, freirejacioun.*

Societa literàri, société littéraire ; *soucieta secrèto*, société secrète, v. *coucourdo, ferigoulo, mariano.*

La vièio soucieta sus soun sèti cracino.
C. GLEYZE.

SOUCIETÀRI, SOUCIETAIRE (d.), (b. lat. *societarius*), s. Sociétaire, v. *sòci.*

Lei societàri lou galejavon.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *soucieta.*

SOUCIL (rom. *soustel, sotil*, subtil), adj. Trompeur, en Languedoc, v. *sutiéu.*

SOUCINO, SÓUCINO (v. fr. *socine*, b. lat. *socinum*, lat. *officina*), s. f. Boutique, v. *boutigo.* R. *sòci.*

SOUCIRAC, n. de l. Soucirac (Lot) ; Souseeyrac (Lot).

SOUCIT, SOUCI (l.), **SOUSCHI** (auv.), **SOUCILH** (lim.), **SOUCIN** (b.), (rom. béarn. *socit*, lat. *sollicitum*), s. m. Souci, sollicitude, inquiétude, chagrin, v. *charpin, lagno, pensamen ;* plante et fleur (lat. *solsequium*), v. *gauche.*

Avè proun soucit, avoir beaucoup de soucis ; *lou pas de Soucich* (rom. *Sossic*), le pas de Souci, nom d'un passage du Tarn.

De sas quatre flous, iéu ne gagnègui le Souci d'argènt : aro trebàlhi pèr perdre le souci d'avé d'argènt.
P. GOUDELIN.

Coumençavian d'èstre en soucit.
S. LAMBERT.

PROV. Lou trop de soucit noun engraisso.
— Quau aumento en bèn, aumento en soucit.
— Quau a de bèn, a de soucit.

Les Espagnet, de Provence, portent trois *soucis* dans leur blason.

SOUCIT-BASTARD, SOUCIT-FÈR, SOUCIT-SÓUVAGE, s. m. Inule œil de Christ, plante, v. *gauche-fer.*

SOUCITA, SOUCIDA, SOUICIDA, SOUCIRA (rouerg.), (lat. *sollicitare*), v. a. Solliciter, presser, v. *secula ;* contrarier, inquiéter, v. *carcagna.*

SE SOUCITA, SE SOUCIDA, SE SOUCIA (g.), SE SOUCINA (d.), SE SUCIA (lim.), v. r. Se soucier, s'inquiéter, se mettre en peine, v. *ensoucita.*

Se soucito de rèn, il est indifférent à tout ; *cresès qu'on s'en soucite ?* croyez-vous qu'on s'en soucie ?

Se souciton plus rèn dóu jus de l'escritòri.
J.-B. MARTIN.

Heto, mounsu, noun vous soucié.
G. ZERBIN.

PROV. T'en soucites pas : antau disié lou reinard di rasin.

SOUCITOUS, SOUCIOUS (d.), **SOUCINOUS** (l.), **OUSO,** adj. Soucieux, euse, v. *apensamenti, rancurous.*

Moun amo soucitouso
Se reviscoulo au cant d'un serafin.
A. CROUSILLAT.

Soucitouses, ousos, plur. lang. de *soucitous, ouso.* R. *soucit.*

● Sóucla, v. saucla ; souclame, v. sanclame *et* soulòmi ; sóuclamia, v. sanclamia ; sóucleto, v. saucleto.

SOUCO, SOUCHO (lim.), **SUCHO** (périg. d.), (om. *soca, socha*, cat. b. lat. *soca*), s. f. Souche, partie de l'arbre qui tient aux racines, v. *rebatudo ;* cep de vigne, v. *cepo ;* tronchet, billot de cuisine, v. *plot ;* ruche à miel, ruche mère, qui a donné un ou plusieurs essaims, v. *brusc, grouio ;* tronc d'où sort une génération, v. *bourdo ;* tronc dans lequel on déposait anciennement le droit de péage, v. *troune ;* sabot, en Périgord, v. *esclop, sou ;* La Souche (Ardèche), nom de lieu ; Souque, Souques, noms de fam. méridionaux.

Souco de Nadau, soucho de Nadal (lim.), bûche de Noël, en Languedoc, v. *cacho-fiò, calendau ; souco de sant Marc*, cep que l'on fait bénir et que l'on promène ensuite solennellement, le jour de la saint Marc, à Villeneuve lez Avignon ; *souco d'abiho*, ruche d'abeilles ; *souco de pisaire*, billot sur lequel on bat les châtaignes que l'on veut décortiquer ; *aquel ome es uno souco*, cet homme-là est une souche ; *pica la souco*, espèce de superstition qui consiste à frapper sur un cep recouvert des habillements d'un enfant qu'on croit ensorcelé ; *pico coume sus uno souco*, il frappe comme sur une bête morte ; *jo de la souco*, jeu du cheval fondu ; *pouda 'no souco*, tailler un pied de vigne ; *derraba de souco*, arracher des ceps.

Entandóumens, lei grandei souco,
Véuso de frucho, de tresor,
Fan plus veni l'aigo à la bouco.
F. VIDAL.

PROV. Dourmi coume uno souco.
— Ploura coume uno souco.
— Susa coume uno souco.
— Quau vòu de bon moust,
Laure la souco en avoust.
— Li vièi planton li souco, li jouve li vendémion.
— Es bèn laido la souco,
Mai que fru pèr la bouco !

R. *sou, souc.*

SÓUCO, SÒUCO (m.), **SAUCO** (Var), **SOLCO, SOCO** (l.), (it. *solco*, esp. *surco*, lat. *sulcus*), s. f. Billon, enrue, planche de terrain de deux mètres de largeur, servant à diviser un champ qu'on ensemence, v. *faisso, moussado, ourdre, regoun, sou ;* groupe de deux moissonneurs et d'une lieuse de gerbes, nécessaire pour moissonner de front un billon de blé, v. *colo ;* espace labourable entre deux rangées de vigne, sole, v. *ouriero.*

Sòuco de meissounié, couple de moissonneurs ; *faire sóuco*, aller de compagnie, être liés d'amitié.

Hol ! ve, diguè quaucun, sóuco de Martegau!
J. ROUMANILLE.

L'autre dimècre à Saut
Erian bèn vue cènt sóuco.
CH. POP.

E se pèr vendemia revènon l'an que vèn,
Davans leis ome e Diéu es que fan sóuco ensèn.
F. VIDAL.

● Sòuco *pour* soun-que ; soucolhou, v. souquihoun ; soucop *pour* sus-lou-cop.

SOUCOUN, SOUCHOUN (a.), **SOUCHOU** (lim. d.), **SUCHOU** (périg.), s. m. Petite souche, bûche à brûler, v. *souquet ;* billot, v. *cepoun ;* Souchon, Saucon, noms de fam. méridionaux.

Dourmi coume un soucoun, dormir comme une souche ; *acò 'i uno lèbre o un souchou* (lim.), se dit lorsqu'on n'est pas bien sûr de ce qu'on voit.

PROV. LIM. Es pu coumode de planta 'n aubre que de daraja 'n souchou.
— Am lous souchous
Se fai esclapous.

R. *sou, souc, soucho.*

SÓUÇOUN, SOUPÇOUN (l.), **SOURÇOUN** (m.), **SUÇOUN** (lim.), (v. fr. *soupeçon*, rom. *sospeisson, sospeson*), s. m. Soupçon, v. *souspicioun, souspèt.*

Acò n'es pas sènso soupsoun.
G. ZERDIN.

Pèr lous tira de soupsoun.
A. GAILLARD.

Vous pouirats endouman entra fort en soupçoun.
G. D'ASTROS.

R. *souspicioun.*

SÒUÇOUNA, SOUPÇOUNA (l.), **SOUBÇOUNA** (b.), **SOURÇOUNA** (m.), **SUÇOUNA** (lim.), (rom. *sospeisonar)*, v. a. Soupçonner, v. *souspeta*.

Se Jóusè sóuçouno
Ço qu'anan decela.
S. LAMBERT.

Se sóuçouna que, se douter que, pressentir, v. *presumi*.

SÓUÇOUNA, SOUPÇOUNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Soupçonné, ée. R. *sóuçoun*.

SÓUÇOUNAIRE, SOURÇOUNAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Soupçonneux, euse, v. *souspichous*. R. *sóuçouna*.

• Soucoupo, v. secoupo ; soucourre, v. secourre ; soucours, v. secours ; soucra, v. sucre.

SOUCRATO (lat. *Socrates)*, n. p. Socrate.

A la sagesso de Soucrato
Noun que pretènde.
A. PICHOT.

• Sóucret, v. saucret ; sòud, v. sòu 2 ; soud, v. sout.

SÓUDA, SOULDA (l.), **SÉUDÁ** (g.), **SAUDA** (bord.), **SALDA** (a.), **SARDA** (Var), (rom. cat. esp. port. *soldar*, it. *saldare*, lat. *solidare)*, v. a. Souder, joindre deux pièces de métal, v. *brasa ;* cicatriser, v. *creta ;* solder, payer, v. *paga*.

Sóude, òudes, òudo, óudan, óudas, òudon.

Quaranto franc sóudaran pas la plago, quarante francs seront à peine suffisants.

SÓUDA, SOULDAT (l.), ADO, part. et adj. Soudé, soldé, ée.

Es fatalamen sóudado à moun coutet.
CALENDAU.

SOUDA, ENSOUDA, v. a. Établer les pourceaux, les enfermer dans la porcherie.

SE ŞOUDA, v. r. Entrer dans la porcherie.

An, soudo-lé, entre dans ta loge. R. *soudo, sout*.

SOUDADO, s. f Contenu d'une porcherie, troupe de cochons, v. *poucelado*.

Lou plus bèu de la soudado, le plus beau du troupeau. R. *soudo, sout*.

SÓUDADO, SOUTADO et **SÉUDADO** (g.), (rom. *soudada, soldada, sodada, saudada*, cat. esp. port. *soldada*, b. lat. *solidata)*, s. f. Salaire, gages d'un valet, paye, solde, v. *pago*.

Sóudado certo plan petito,
Puch que noun gàgni que la vito.
G. D'ASTROS.

R. *sóuda*.

SÓUDAGE, SÓUDÀGI (m.), s. m. Action de souder, soudure, v. *brasage*. R. *sóuda*.

SOUDAINE, n. de l. Soudaine (Corrèze).

SÓUDAIO, SÓUDALHO et **SÓUNALHO** (rouerg.), s. f. Tas de sous, monnaie de billon, v. *picaio*. R. *sóud, sóu*.

SÓUDAIRE, ARELLO (esp. *soldador)*, s. Celui, celle qui soude, v. *abrasaire*. R. *sóuda*.

SÓUDAN (rom. *saudan, soldan, soda*, cat. *soldá*, esp. *soldan*, it. *soldano*, b. lat. *soldanus)*, s. m. Soudan, sultan, v. *sultan ;* personne forte, homme robuste, v. *Cesar*.

SÓUDANELLO, s. f. Soldanelle, *convolvulus soldanella* (Lin.), plante.

SÓUDAT, SOULDÀT (l. g.), **SOURDAT** (bord. m.), **SÓUDARD** (rh. d.), **SOULLAT, SOULAT** (g.), (rom. *soudader, soudadier, soldadier*, v. fr. *soudart*, cat. *soldat*, esp. port. *soldado*, it. *soldato*, lat. *soldarius)*, s. m. Soldat, v. *espasian ;* gendarme, bluette qui sort du feu, v. *sarjant ;* lamier amplexicaule, plante à fleurettes rouges, v. *mauvige ;* Saudadier, nom de fam. languedocien.

Es un bon, un marrit sóudat, c'est un bon, un mauvais soldat ; *viéi sóudard*, vieux soldat.

E se n'aviéu quaucun que parte pèr sóudat,
Quand aura fa soun tèms vendra mai m'ajuda.
V. THOURON.

Lou rèi, dien qu'avié coumandats
Tous leis bouens e braves sóudats.
C. BRUEYS.

Se les sóudats an cor, acò 's pèr souspira.
P. GOUDELIN.

Cado souldat tiro sèt francs lou mes.
A. GAILLARD.

Tu sies un d'aquélei sóudard
Que van au fiò coume un reinard.
A. PEYROL.

Si noun lou sentiéu bouen sóudard,
Noun lou metriéu pas à l'asard.
G. ZERBIN.

Miracles y sóudars pèr noun y èstre inclins.
LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Sóudat de Niço, bèu à l'uei.

— Sóudat de papo, bèu à l'uei.

— Li sóudat dóu papo mounton pas la gardo quand plòu.

— Sóudat au plat, arquebusié à la pinto.
1626.

SÓUDATAIO, SOURDATAIO (m.), **SÓUDARDAIO** (rh.), **SOULDADAIO, SOULDATALHO, SOULDADESCO** (l.), **SÓUDARDALIHO** (d.), **SOURDATALHO** (b.), (it. *soldataglia)*, s. f. Soldatesque.

L'an escarfa dei role de la sóudataio.
J.-B. GAUT.

Ne mouriguèron quatre cents
Des melhous de sa souldadesco.
D. SAGE.

R. *sóudat*.

SÓUDATAS, SOULDATAS (l.), s. m. Grand soldat, vilain soldat, v. *arquin ;* virago, v. *erculès*.

Que sóudatas ! quelle effrontée, quel dragon ! R. *sóudat*.

SÓUDATESC, SOULDATESC (l.), **ESCO** (it. *soldatesco)*, adj. Soldatesque, militaire, v. *guerrié*.

E sa figuro sóudatesco
Es autant roujo qu'un courau.
J. DÉSANAT.

R. *sóudat*.

SÓUDATO, SOULDATO (l.), **SOURDATO, SOURDADO** (m.), **SÓUDARDO** (rh. d.), (cat. *soldada*, rom. *soudadeira)*, s. f. Femme de soldat ; femme à soldat ; cantinière ; virago, v. *arlot, ercules*.

A la sóudardo, à la manière des soldats, militairement.

L'estatuo, en fièro souldato,
Tout pipant, un sabre à la pato.
C. FAVRE.

R. *sóudat*.

SÓUDATOUN, SOULDATET (l.), **SOULLATET** (querc.), s. m. Petit soldat, enfant de troupe. R. *sóudat*.

SOUDE, SOUPTE (bord.), **SOUBTE** (b.), **OUDO, OUTO** (rom. *sobte, sopt, subte, supte*, cat. *sobte*, lat. *subitus)*, adj. Rapide, terminé brusquement, raide, rude, droit, oite, v. *subit ;* scabreux, euse, v. *escalabrous ;* concis, ise ; vif, ive, preste de corps et d'intelligence, en Guienne, v. *sutiéu ;* prompt, bizarre, dans les Alpes, v. *prounte ;* Soude, Souty, Soubdès, noms de fam. méridionaux.

Camin soude, chemin rapide, escarpé ; *coupa soude*, coupé net ; *mountado soudo*, montée ardue ; *viseto soudo*, escalier raide ; *mort soudo*, mort subite.

Soude coume la pensado.
V. LIEUTAUD.

Al la man plus fermo e plus soudo.
G. ZERBIN.

SOUDE, SOUBTE (b.), **SUTTE** (l.), **SOUBTEMENTZ, SOUPTEMENTZ** (b.), (rom. *sobte, subte*, it. lat. *subito)*, adv. Rapidement, promptement, vite, v. *lèu*.

Acò 's vengu bèn soude, c'est venu bien subit.

SOUDE (rom. *Sode)*, n. de l. Sode (Haute-Garonne).

SÓUDEIRAS (rom. *souldeyras, soudadier*, v. fr. *soudoyer)*, s. m. Soldat mercenaire (vieux), v. *sóudat*.

SÓUDEJA, SÓUNEJA (rouerg.), v. n. Avoir des sous, avoir toujours quelque argent, faire de petits profits. R. *sóud, sóu*.

SOUDELEGA, SUBDELEGA (l.), **SUBDELEIGA** (d.), (cat. esp. port. *subdelegar*, it. b. lat. *suddelegare)*, v. a. Subdéléguer.

Soudelègue, ègues, ègo, egan, egas, ègon.

SOUDELEGA, SUBDELEGAT (l.), ADO, part. adj. et s. Subdélégué, ée ; fonctionnaire qui représentait l'intendant de la province, sous l'ancien régime, espèce de sous-préfet. R. *sous, delega*.

SOUDELEGACIOUN, SOUDELEGACIEN (m.), **SUBDELEGACIÉU** (l.), (esp. *subdelegacion*, it. *suddelegazione)*, s. f. Subdélégation ; subdivision des intendances provinciales, dans l'ancien régime. R. *soudelega*.

SOUDEN (rom. *sobdan*, lat. *subitaneus)*, adv. Soudain, subitement, en Vivarais, v. *soude, subran*.

SOUDIACOUNAU, ALO, adj. Qui appartient à un sous-diacre.

Uno soudiacounalo, un office de sous-diacre, sorte d'ancien bénéfice attaché à un chapitre. R. *sous, diacounau*.

SOUDIACOUNAT (it. *soddiaconato*, esp. *subdiaconado*, lat. *subdiaconatus)*, s. m. Sous-diaconat.

SOUDIACRE (rom. *sobdiague, sotzdiagre, subdiacre*, cat. *subdiaca*, it. *soddiacono*, esp. port. *subdiacono*, b. lat. *subdiaconus)*, s. m. Sous-diacre.

Faire diacre e soudiacre, officier pompeusement.

SOUDIHO, SOUDILHO (lim.), n. de l. Soudeilles (Corrèze).

• Soudis *pour* ço dis (ce dit-il) ; soudisfach, soudisfaciou, v. satisfa, satisfaciou.

SOUDIT (rom. *soudich, soudic ;* du lat. *subditus*, vassal, sujet ?), s. m. Titre que portaient certains seigneurs du Bordelais : *li soudit de l'Estrado*.

SOUDIVISA, SUBDIBISA (l.), (cat. *subdividir)*, v. a. Subdiviser, v. *desparti*.

SE SOUDIVISA, v. r. Se subdiviser.

SOUDIVISA, SUBDIVISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Subdivisé, ée. R. *sous, divisa*.

SOUDIVISIOUN, SOUDIVISIEN (m.), **SUBDIBISIÉU** (g. l.), (cat. lat. *subdivisio*, esp. *subdivision*, it. *suddivisione)*, s. f. Subdivision.

SÒUDO, SOLDO (l.), **SORDO** (rom. *souda, sout, solta, souta*, port. it. *soldo*, esp. *sueldo*, lat. *solidum)*, s. f. Solde ; complément d'un payement, v. *pago*.

SÒUDO, SAUDO (a.), **SÓURO, SORRO** (rom. *souda*, port. *solda*, it. esp. *soda)*, s. f. Soude, alcali minéral ; kali, plante, v. *barriho, saussouiro, vitraire*.

Sóudo de mar, suéda maritime, plante ; *sóudo bastardo*, soude épineuse, *salsola tragus* (Lin.).

SOUDO (b. lat. *suda)*, s. f. Toit à porcs, dans l'Hérault, v. *pouciéu, sout ;* jeu de la crosse, v. *touisso ;* pour abri, v. *soustо*.

Al lènci ! respond la neboudo,
Pèr que me cargue d'un tal porc,
Laissas qu'age fach uno soudo.
J. AZAÏS.

SÒUDO-CUOU, SÒUDO-QUIÉU (rh.), s. m. Joubarbe des toits, plante, v. *barbajòu*.

SOUDOMO (it. *Soddoma*, esp. lat. *Sodoma)*, n. de l. Sodome, ville de Palestine.

SOUDORGUE (rom. *Sodorgues*, b. lat. *Sordonicæ, Sordanicæ, Sardonicæ, Sardonicos)*, n. de l. Soudorgues (Gard).

SOUDOT, s. m. Bouge, réduit malpropre, v. *jounjoun*. R. *sout*.

SOUDOUMIO, SOUDOUMIÉ (m.), (it. esp. port. *sodomia)*, s. f. Sodomie, v. *bougrarié*. R. *Soudomo*.

SOUDOUMISTO (it. *soddomito*, rom. cat. esp. port. lat. *sodomita)*, s. m. Sodomite, pédéraste, v. *boutis, bougre*.

SÓUDOUN, s. m. Liaison, sauce, v. *saussoun*. R. *sóuda*.

SOUDRE, SOUDRIÉ, n. p. Soudre, Soudrié, noms de fam. mérid., v. *Sudre*.

SOUDROUNO, s. f. La Sodrone, affluent du Tarn.

SÒUDURO (port. esp. *soldadura*, it. *soldatura)*, s. f. Soudure, v. *brasaduro*. R. *sóuda*.

SOUÈCH (rom. *Soex, Soueix, Soeix, Soeis)*, n. de l. Soueich (Haute-Garonne) ; Soueix (Ariège) ; Soeix (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. gascon.

● Souegna, souegnous, v. sougna, sougnous ; souei (je suis), v. siéu ; souei (sureau), v. sambu ; soueïn, soueing, v. suen ; soueiro, v. souiro.

SOUEL, n. de l. Souel (Tarn).

● Souel-cou (soleil couchant), v. soulèu ; souelo, v. solo ; souem, souen (sommeil), v. som ; souen (son), v. son ; souen, souenh (soin), v. suen ; souén *pour* souguen (soyons), v. siguen ; souéngi, v. sounge ; souèni, souenes, soueno, souenon, v. souna ; souenjo-fèsto, v. sounjo-fèsto ; souent, v. soavènt ; souer (soir), v. sèr ; souer (sol), v. sòu ; souer (sœur), v. sorre ; souer (troupe), v. sor ; souerastro, v. sourrastro ; souerbo, v. sorbo ; souere (troupe), v. sor ; souero, v. solo ; souèrou *pour* souguèron (ils furent), v. siguèron ; souerne, v. sourne ; souerre, v. sorre ; souerte, souertes, souerton, souertre, v. sourti ; souès, souèsso, *pour* souguès (qu'il fût), v. siguèsse ; souèsson *pour* souguèsson (qu'ils fussent), v. siguèsson ; souestre, v. soustre ; souèt, soueta, v. souvèt, souveta ; sou-fai *pour* ço fai (ce fait-il).

SOUFIAU, s. m. Filet pour la pêche des ables et des vandoises. R. *sòfi*.

SOUFIERO, s. f. Filet pour la pêche des ables ou ablettes, v. *soufiau*. R. *sòfi*.

SOUFIETO, s. f. Ablette, petite ablette, poisson d'eau douce. R. *sòfi*.

SOUFIETO (it. *soffitta*), s. f. Galetas, mansarde, soupente, à Nice, v. *galatas*.

Li maioun d'aut en bas, li croto, li soufieto.
J. RANCHER.

SÓUFINA, SÓUFIGNA (rouerg.), **SOULFINA, FOULFINA, FOULSINA** (l.), v. a. Flairer comme un chien, v. *funa, mourfina* ; pressentir, prévoir, v. *cinsa, senti*.

Sóufina 'n meloun, sentir un melon ; *lebrié que sóufino*, lévrier qui flaire la piste ; *sóufigno tout e manjo rin*, il flaire tout et ne mange rien.

Darrieromen el me mandèc à l'ort
Pèr li causi un meloun pèr dina ;
Despèis m'an dich que lous cal soulfina.
A. GAILLARD.

R. *sòu, funa*.

SOUFIO (it. esp. *Sofia*, lat. *Sophia*), n. de f. Sophie.

● Sóufio, v. sòfi ; soufire, v. sufire.

SOUFISME (rom. *sofisme*, it. *sofismo*, cat. esp. *sofisma*, port. lat. *sophisma*), s. m. Sophisme.

De soufismes, d'escarts, d'imaginaciéus folos.
MIRAL MOUNDI.

SOUFISTI, SOUFISTIC (g. L.), **ICO** (it. esp. *sofistico*, lat. *sophisticus*), adj. Sophistique.

SOUFISTICA (cat. esp. *sofisticar*, port. *sophisticar*, it. *sofisticare*, b. lat. *sophisticare*), v. a. Sophistiquer, v. *frauda, farlabica*.

Jamai plancho soufisticado
Nou me lavara la courado.
GAUTIER.

R. *soufistic*.

SOUFISTICACIOUN, SOUFISTICACIEN (m.), **SOUFISTICACIÉU** (l.), (rom. *sophistication*, esp. *sofisticacion*), s. f. Sophistication, v. *farlabica*. R. *soufistica*.

SOUFISTO (rom. *sophista*, cat. esp. it. *sofista*, lat. *sophistes*), s. m. Sophiste.

SOUFLA, SUFLA (g.), (rom. *sofflar, sufflar*, esp. *soplar*, it. *soffiare*, lat. *sufflare*), v. n. et a. Souffler, v. *boufa* ; escamoter, v. *prendre* ; boire, soiffer, v. *chima, estifla* ; moucher, v. *moucha* ; gonfler, grossir, pour *s'ufla*, v. *enfla*.

Travai que fai soufla, travail fatigant ; *soufla coume un espeçaire de bos*, ahaner comme un bûcheron ; *soufla 'no candèlo*, éteindre une chandelle ; *soufło broufounié*, la tempête mugit.

Car lou vènt que soufło
N'es pas gaire caud.
N. SABOLY.

La souflavon coumo de moust.
D. SAGE.

Le grand moust que tu soufłos al chai.
P. GOUDELIN.

PROV. Se pòu pas empacha
Li gènt de parla
Ni l'auro de soufla.

SOUFLA, SOUFLAT (g. l.), ADO, part. et adj. Soufflé, ée.

Quaucun m'a soufla que, quelqu'un m'a dit tout bas ; *pèu soufiado*, peau dont la fleur se détache facilement.

SOUFLADISSO, SOUFLÈISSO et **SOUFLÈICHO** (a.), s. f. Mugissement des eaux ou de la tempête, v. *soufłour* ; vent impétueux, v. *auristre, broufounié* ; suffocation, essoufflement, v. *subre-alen*.

Dins l'aire espalanca s'entènd la soufladisso.
F. GUITTON-TALAMEL.

La soufladisso de l'Esteroun.
L. FUNEL.

R. *soufla*.

SOUFLADO, s. f. Ce qu'on souffle à la fois, v. *boufado* ; soufletade, v. *enflado*.

Soufre li siéu soufiado.
J. RANCHER.

R. *soufla*.

SOUFLAGE, SOUFLÀGI (m.), s. m. Soufflage, art de souffler le verre, v. *boufage*. R. *soufla*.

SOUFLAIRE (esp. *soplador*, it. *soffiatore*, b. lat. *sufflator*), s. m. Souffleur ; celui qui souffle les acteurs, v. *boufaire* ; poisson de mer, v. *muflas* ; pistolet, v. *pistoulet*. R. *soufla*.

SOUFLAMADO, s. f. Explosion, jet de flamme, v. *belu*.

Jitè pièi uno darriero souflamado e s'amursè.
L. FUNEL.

R. *sous, flamado*.

SOUFLAMEN (rom. *sofflamen*, it. *soffiamento*), s. m. Action de souffler. R. *soufla*.

SOUFLARIÉ, SOUFLARIÓ (d.), s. f. Habitude de souffler, soufflerie d'un orgue, v. *boufarié*.

Vole creba la souflarié
Que se jogo que pèr darrié.
N. SABOLY.

R. *soufla*.

SOUFLE, EISSOUFLE, EICHOUFLE (a.), **ESSOUFLE** (lim.), (it. *soffio*, esp. *soplo*), s. m. Souffle, haleine poussée avec force, v. *alen, alenado* ; salamandre, en Velay, reptile qui, selon la croyance vulgaire, souffle contre ceux qui l'irritent, v. *alabreno*.

N'a que lou soufło, il n'a qu'un souffle de vie.

Emé iéu fau que tremoles
Au sant soufle que nous vèn.
S. LAMBERT.

R. *soufla*.

● Souffe *pour* souple ; souflèicho, souflèisso, v. soufladisso.

SOUFLET, SOUFLEI (d.), **SOUFLAT** (g.), (rom. *soufleț*, it. *soffietto*), s. m. Soufflet, coup sur la joue, v. *bacèu, gautado, manjo-goulado* ; camouflet, injure, v. *escorno* ; instrument pour souffler, v. *boufet*.

Li fau douna quauque souflet.
C. BRUEYS.

Que degun non done ni fassa empachament à aquelses que spouson à la gleysa, de lenga, de cop de baston, de soufletz ny autrament.
COUT. DE S. GILLES.

I'ai douna 'n souflet
Que mi cinq det
Boumbounejavon.
A. PEYROL.

Uni souflet, un soufflet pour attiser le feu ; *dounas-mi li souflet*, donnez-moi le soufflet. R. *soufle*.

SOUFLETA, SOUFLETEJA, v. a. Souffleter, v. *boufeta, engauta, enlabra*.

Up jour sara pourta,
La figuro caro-virado,
A l'enfant que vòu soufleta.
S. LAMBERT.

SOUFLETA, SOUFLETAT (g. l.), ADO, part. Soufleté, ée. R. *souflet*.

SOUFLETADO, SOUFLETA (d.), s. f. Soufletade, v. *boufetado*. R. *soufleta*.

SOUFLETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Soufleteur, v. *giflaire*. R. *soufleta*.

SOUFLETOUN, s. m. Petit soufflet, v. *boufetoun, gautoun*. R. *souflet*.

SOUFLO, s. f. Gros soufflet, giffle, v. *bacèu, boufo, enfle*.

Vous pren palado, e d'uno soufło
Lé fai veni la gauto couflo.
M. BARTHÉS.

R. *soufla*.

SOUFLO-CÈNDRE, SOUFLO-PIÓ, SOUFLOFUE (m.), **SOUFLO-FUÒ** (d.), s. m. Personne qui souffle le feu, cendrillon ; et par ironie, une fille, v. *boufo-cèndre, boufo-fió*. R. *soufla, fió*.

SOUFLO-MOUST, s. m. Biberon, buveur, v. *chucho-moust, pipo-moust, suço-vin*.

Juego emé lei soufło-moust lou jour de Carementrant.
F. VIDAL.

V' ensouvenès d'aquel estang famous
Qu'èro treva pèr tant de soufło-moust.
J.-F. ROUX.

R. *soufla, mousi*.

SOUFLOUN (it. *soffione*, soufflet, orgueilleux), s. m. Sou, monnaie, argent, v. *picaioun, senepo*.

N'a pa 'n soufloun, il n'a pas le sou.

SOUFLOUR (rom. *sofflor*), s. f. Soufflement, souffle, v. *soufladisso*.

La soufłour dóu riéu.
L. FUNEL.

R. *soufle*.

SOUFLOURA, SUFLOURA, v. a. et n. Défiorer, défleurir, v. *desfloura*. R. *dessefloura, desfloura*.

SOUFLURO, s. f. Cavité, bulle qui reste dans le verre, v. *boufigo*. R. *soufla*.

SOUFOCLO (cat. esp. *Sofocles*, lat. *Sophocles*), n. p. Sophocle.

SOUFOUN (esp. *sopon, sobon*, fainéant), n. p. Sofon, nom de fam. provençal.

● Soufra, v. sóupra ; soufrache, v. soufrage.

SOUFRACHO, SOUFRAITO (l.), (rom. *sofracha, sofraicha, sofraita, sofraya, sofrancha*, it. *soffratta*), s. f. Souffrance, manque, besoin, v. *besoun, soufrage*.

Avè soufracho de, avoir faute, manquer de ; *me fa pla soufraito*, il me fait bien besoin ; *noun passaras pas soufraito*, tu n'en auras pas manque.

N'en pourriès bèn avé soufracho
D'un moussèu tant bèn aprestat.
C. BRUEYS.

R. *soufri*.

SOUFRACHOUS, SOUFRENTOUS (g.), **SOUFRETOUS** (m.), **OUSO** (rom. *sofrachos, sofraitos*), adj. Souffreteux, nécessiteux, besogneux, euse, v. *minable*.

De l'esprit e del cors lous mèlo soufrentous.
J. JASMIN.

Goutejo à triples gloups sus paures soufrentous.
ID.

R. *soufracho*.

SOUFRAGE, SOUFRATGE (l.), **SUFRAGE** (rom. *sofraitz, sofraz*, v. fr. *souffrage*), s. m. Souffrance, manque, dommage, préjudice, v. *besoun, fauto* ; prières pour les morts ; pour suffrage, v. *sufrage* ; pour soufrage, v. *sóuprage*.

Èstre en soufrage, être dans le besoin ; *faire soufrage*, faire besoin, faire faute ; *pourta soufrage*, porter tort ; *Nosso-Damo dóu Soufrage*, nom sous lequel la Vierge est honorée à Nîmes, Salon, etc.

Anen, bon ! me manco uno dènt,
Quauque jour me fara soufrage.
C. FAVRE.

Ta perdo loungamen nous fara grand soufrage.
SANS.

Lou repaus à la souco aro fario soufratge.
C. PEYROT.

R. *soufri*.

SOUFRAGNA (v. fr. *souffraigner*, tourmenter), v. n. Ruminer, en Languedoc, v. *roumia*. R. *safrouna ?*

● Soufre (soufre), v. sóupre ; soufre (je souffre, il souffre), v. soufri.

SOUFRE-DOULOUR, s. m. Souffre-douleur, v. *bardot, machoto*.

Pople, tèn-te bèn sus ti gardo,
Senoun saras soufre-doulour.
J. DÉSANAT.

Siéu lou soufre-doulour, la bassaco, l'esclau.
J.-B. GAUT

R. *soufri, doulour.*

SOUFRÈNÇO, SOUFRENÇO (l.), **SOUFRANÇO** (rom. *sofrenza, suffrensa, sufrensa, sofransa, suffransa*, it. *sofferenza*, lat. *sufferentia*), s. f. Souffrance, douleur, peine, v. *doulour, mau, peno.*

Avé soufrènço, avoir patience.

Voudrièi emporta ta soufrènço
E ti larmo dins un poutoun.
A. BIGOT.

PROV. Es ni tu ni vous, miejo soufrènço.
— L'on vai pas au cèu sèns soufrènço.

SOUFRÈNT, SOUFRENT (l.), **DESSOUFRENT** (bord.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *sufren, suffrent*, it. *sofferente*), adj. et s. Souffrant, ante, v. *magagna ;* patient, endurant, ante, v. *pacient ;* personne qui souffre, v. *doulent.*

La glèiso soufrènto, l'église souffrante.

Maitro veniò, pauro soufrento,
De perdre sa rasou pèr noun plus la trouba.
J. JASMIN.

Pèr soulatja aquelo soufrento.
J. CASTELA.

R. *soufri.*

● Soufreto, v. soupreto.

SOUFRI, SUFRI (a. rouerg.), **SOUNFRI** (l.), (rom. *sofrir, soffrir, sufrir, suffrir*, cat. esp. *sufrir*, port. *soffrer*, it. *soffrire*, lat. *sufferre*), v. n. et a. Souffrir, endurer, supporter, tolérer, v. *endura, giba, grepi, pati, rebouli ;* patienter, languir, v. *mau-traire, pacienta.*

Soufre ou *sóufri* (m.), *oufres, oufre, oufrèn, oufrès, oufron*, ou *sufre* (a. lim.), *uefres, uefro, ufrèn, ufrès, uefron*, ou (l. rh.) *soufrisse, isses, is, issèn, issès, isson ; soufriéu* ou *soufrissiéu ; soufriguère* ou *sufrèri* (a.) ; *soufriraï ; soufririéu ; soufre, oufren, oufrès*, ou *soufrisse* (rh.) ou *soufris* l.), *issen, issès ; que soufre* ou *soufrigue ; que soufriguèsse ; soufrènt ; soufrissènt* (rh.), *soufrint* (g.).

Soufri malamen, souffrir cruellement ; *soufri lou martire*, souffrir mort et passion ; *faire soufri li pèiro*, faire souffrir le martyre ; *faire soufri sa femo*, maltraiter sa femme, lui être infidèle ; *faire soufri uno periero, pèr que retèngue*, charger un poirier d'une pierre, pour diminuer sa vigueur et l'empêcher de couler ; *me ié pode pas soufri*, je ne puis tenir en ce lieu ; *se fau soufri*, il faut se supporter mutuellement ; *soufrisseto*, reste tranquille ; *res lou pòu soufri*, personne ne peut le souffrir.

PROV. Quau bèn e mau noun pòu soufri,
A grand ounour noun pòu veni.
— Vau mai soufri cènt fes que mouri uno.
— Pèr soufri, l'on n'es pas dana.
— Soufrisse, tant que sies enclume : picaras, quand saras martèu.
— Se vos que léu soufrigue toun biòu dintre moun [prat,
Digues rèn à ma vaco quand pais dins toun valat.
— Fau pas que pèr un mouine tout lou couvènt soufre.

SOUFERT, SUFERT (a.), ERTO, part. et adj. Souffert, erte. On dit aussi, mais abusivement, *soufri, ido.*

Lou bon Diéu a bèn mai soufert, il faut savoir se résigner.

● Soufrièiro, v. soupriero.

SOUFRIMEN (rom. *sofrimen, sufrimen*, cat. *sufriment*, port. *sofrimento*, esp. *sufrimiento*, it. *sofferimento*), s. m, Action de souffrir, privation ; tolérance, v. *soufrage.* R. *soufri.*

● Soufro (surdos), v. sufro ; soufro *pour* soufre (il souffre) ; souga, v. souca ; sougagino *pour* sóuvagino.

SOUGAGNA (it. *sogghignare*, sourire), v. n. et r. Faire un rire moqueur, narguer, v. *richouna.* R. *sous, gaugno.*

● Sougas (soyez), v. sigués ; sougati, v. secouti ; souge, v. sujo ; sougn, v. suen.

SOUGNA, SOUEGNA (g.), **SOUIGNA, SOUINA** (m.), **SUGNA** (d.), (b. lat. *sonfare*), v. a. Soigner, v. *acoucouna, gaubeja, percoula, pima ;* surveiller, guetter, regarder, en Dauphiné et Velay, v. *garda ;* foisonner, profiter, v. *abounda ;* pour songer, v. *sounja.*

Sougne ou *sóugni* (m.), *ougnes, ougno, ougnan, ougnas, ougnon*, ou (l.) *suegne, uegnes, uegno, ugnan, ugnas, uegnon.*

Acò sougno, souegno (g.), *suegno* (l.), *souogno* ou *sogno* (d.), cela profite, cela dure ; *acò sougno mai*, cela est plus avantageux ; *es de bon sougna*, il est facile à soigner, à nourrir.

SE SOUGNA, v. r. Se soigner ; se garder, s'apercevoir de.

SOUGNA, SOUGNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Soigné, ée.

M'en siéu sougna, je m'en suis aperçu. R. *suen.*

● Sougne, ougno (écorné, ée), v. sount, ounto.

SOUGNOUS, SOUINOUS (Var), **SOUEGNOUS** (g.), **SUGNOUS** (d.), **OUSO** (rom. *sognos, sumjos, osa*, lat. *somniosus*), adj. Soigneux, euse, v. *avarous.*

Gai, sougnous e bon travaiaire.
J. REBOUL.

SOUGNOUSAMEN, SOUEGNOUSOMEN (l. g.), **SOUINOUSAMENS** (a.), (rom. *soignosamen*), adv. Soigneusement, avec soin.

Peson tout sougnousamen.
ARM. PROUV.

R. *sougnous.*

SOUGO (b. lat. *soca*), s. f. Corde pour serrer la charge d'un mulet, v. *afun, aio, cargadouiro, frisset.* R. *souca.*

SOUGRAGNO, n. de l. Sougraigne (Aude).

● Souguel, v. soulèu ; souguen, v. siguènt ; souguèron, v. siguèron ; souguesso, v. siguèsse ; souguèt, v. siguè ; souguiè, v. soulèu ; souhèit, souhèt, v. souvèt ; souheta, v. souveta ; soui (je suis), v. siéu ; soui (soin), v. suen ; soui *pour* sous (ses), v. si.

SOUI, SOULH (g.), (rom. *sulh*, it. *soglio*, lat. *solium*), s. m. Seuil, en Gascogne, v. *lindau, soula, suiet.*

SOUI, SOULH (g.), **SOUL** (l.), s. m. Eau répandue par terre, mare, bourbier, fondrière, en Guienne, v. *suci.* R. *souia.*

SOUIA, SOULHA (a.), **CHÒULHA** (lim.), **SULHA** (g. l.), (rom. *solhar, solar, sulhar*, esp. *zullar*, b. lat. *suillare, suculare*), v. a. Souiller, salir, gâter, v. *councha, embruti, ensali.*

Vous sulhon les abilhomens.
B. DE S. SALVY.

SE SOUIA, v. r. Se vautrer dans l'eau ; se mouiller les vêtements ; se souiller, se salir, se déshonorer.

SOUIA, SULHAT (l.), ADO, part. et adj. Souillé, ée.

De fango touto sulhado.
H. BIRAT.

R. *sucio.*

SOUIA, SOULHAC (g.), n. de l. Souillac (Lot).

SOUIADURO, SOULHADURO (a.), **SULHURO** (g.), (rom. *soalladura, soladura*), s. f. Souillure, v. *brutisso, counchaduro.* R. *souia.*

SOUIAGUET, SOULHAGUET (l.), n. de l. Souillaguet (Lot). R. *Souia.*

● Souiamen, v. soulamen.

SOUIANÈU, SOULHANÈLS (l.), n. de l. Souilhanels (Aude), dont les habitants sont nommés *Soulhanerols.*

PROV. LANG. A Soulhanèls
An la gorjo pu lèu duberto que lous èlhs.

SOUIANS (rom. *Soiantz*, b. lat. *Soianum, Soyantium*), n. de l. Soyans (Drôme).

SOUIARD, SOULHARD (l. d.), **ARDO** (v. fr. *soillart*, marmiton ; lat. *suarius*, porcher), s. et adj. Saligaud, aude, salope, malpropre, v. *salop ;* marmiton, v. *gnarro, gus de la tanto.*

Pichoto souiardo, petite salisson.

E semblo fort un soulhard de cousino.
A. GAILLARD.

Tout carqueissous e tout soulhard.
G. ZERBIN.

Mai imaginas-vous lou mot
Lou pus souiard e lou pus sot.
C. FAVRE.

R. *souia.*

SOUIARD, SOULHARD et **SOULARD** (lim.), s. m. Terrain vacant à côté des maisons où l'on dépose les balayures ; pour seuil, v. *soula, suiet.* R. *soui, sueio.*

SOUIARDA, SOULHARDA (l.), **SOUIARDIA, SOULHARDIA, SULHARDIA** (Var), v. a. Souiller, salir, v. *souia.*

Soulharda de sang e de ligo.
LAFARE-ALAIS.

R. *souiard.*

SOUIARDAMEN, SOULHARDAMEN (l.), **SULHARDAMEN** (a.), adv. Salement, vilainement, v. *salamen.* R. *souiard.*

SOUIARDARIÉ, SOULHARDARIÉ (a.), **SUIARDARIÉ, SULHARDARIÉ** (Var), s. f. Saloperie, malpropreté, salissure, v. *saleta.* R. *souiard.*

SOUIARDO, SUIARDO (Var), **SOULHARDO** (a.), **SULHARDO** (l.), (rom. *solador*), s. f. Endroit où on lave la vaisselle, grand vase ou égout de cuisine, v. *ciguiè ;* laveuse d'assiettes, souillon, femme malpropre, v. *panoucho ;* grand baquet qu'on emploie dans les savonneries ; pierre creuse des lieux d'aisances.

En 1424 le mot *sociarda* désignait à Arles une femme publique. R. *souiard.*

● Souicida, v. soucita ; souidamen, *contract. de* souletamen.

SOUIDO, ASSOUIDO (lat. *soluta*), s. f. Fin d'un travail où l'on a mis beaucoup de journées ; repas qu'on donne aux ouvriers à cette occasion, v. *acabado, roulado, soulenco.*

Pèr la bello souido fai un tèms chausi, pour le dernier jour du travail le temps est superbe.

L'ase quibe, anas, s'aquest an,
Pèr la souido, vous farai tant
Dansa coumo l'an que li passo !
PH. CHAUVIER.

R. *souire.*

● Souido (salopo), v. souiro ; souié, v. soulié ; souileva, v. sóuleva ; souillet, v. suiet ; souin, souina, v. suen, sougna.

SOUINA, v. n. Geindre, se plaindre sans cesse, v. *esseja, gença, gouissa, sista ;* pour soigner, v. *sougna.*

Jamai contro lou sort me despiche ni souine.
A. CROUSILLAT.

Lou jour que nais, l'auro que souino.
A. MATHIEU.

Lei mouissau en souinant deja tavanejavon.
M. BOURRELLY.

R. *sansougna.*

SOUINAMEN, s. m. Plaintes, murmure, v. *plagnun.*

Pousquè respondre que pèr de souinamen doulourous.
F. GUITTON-TALAMEL.

R. *souina.*

● Souinous, v. sougnous.

SOUIO, SOULHO (g.), (rom. *solha*), s. f. Empreinte que laisse un bâtiment où il est resté à sec, en Guienne, v. *sueio ;* Souilhe (Aude), nom de lieu.

Faire sa souio, faire sa souille, s'enfoncer dans la vase, en parlant d'un navire. R. *sucio.*

SOUIOUN, SUIOUN (Var, m.), **SOULHOUN** (l. g.), **SULHOUN** (a.), (rom. *suillo*, porc marin), s. m. et f. Souillon, domestique employé aux plus bas offices, v. *chauchoun, tagas ;* petit cloaque, v. *cros.*

Es soun souioun, c'est son valet ou sa servante à tout faire.

E dóu pèd tant mignoun
De Cendreleto, uno vesprado,
Toumbère, paure iéu ! en aquéu d'un souloun.
J. ROUMANILLE.

R. *soui, sueio.*

SOUIOUNS (b. lat. *Soyonum, Subdio, Soio-*

nus), n. de l. Soyons (Ardèche), patrie du général Championnet.

Les évêques de Valence étaient princes de Soyons.

SOUIRAS (rom. *soiros)*, s. m. t. injurieux. Injure que les bergers adressent au loup, v. *souiard.*

Las coume un souiras, las comme un chien.

Quand an ausi lou brut dei sounaio,
An cresegu qu'èro lou souiras.
N. SABOLY.

N'es dounc pas dôu souiras, mai bèn d'un caligaire,
Bèu coume tu, Coulau, que dève me garda.
B. ROYER.

R. *souiro.*

SOUIRASSO, s. f. Grande salope, femme immonde, v. *gourrinasso ;* le loup, dans les Cévennes, v. *vesso.*

Souirasso ! huée que font les bergers pour épouvanter les loups.

Trai tout premieiromen la micho à la souirasso.
C. PEYROT.

R. *souiro.*

SOUIRE (rom. *solvre, solver*, esp. port. *solver*, it. lat. *solvere)*, v. a. Terminer, finir, à Nice, v. *assouire.*

SOUIT, TO (lat. *solutus)*, part. Fini, ie.

Li sacrestan an soult.
J. RANCHER.

SOUIRÉS, n. p. Souyrès, nom de fam. lang.

● Souirigach, v. sourigat ; souirire, v. sourrire.

SOUIRO, SOUEIRO (m.), **SOUIDO** (montp.), **SUILHO** (d.), (rom. lat. *suilla*, truie ; lat. *suera*, chair de porc), s. f. Femme de mauvaise vie, salope, gaupe, v. *chaupiasso, gampo ;* personne paresseuse, carogne, v. *carogno ;* brêhaigne, femme stérile, v. *turgo ;* injure qu'on crie au loup, en Rouergue, v. *vesso ;* ivrogne, en Dauphiné, v. *ibrougno ;* hauge, bourbier, v. *sucio.*

A la souiro ! cri de mépris ; *paro la souiro !* au loup ! *rato-souiro*, vieux chien, rosse.

Van nega la souiro.
ARM. PROUV.

S'aproche d'un troupèl, me cridon : souiro, souiro !
DOM GUÉRIN.

Souiro, me dôuni bèn au diable,
Si noun la mèti en cinq cènt troues.
G. ZERBIN.

Souciro, bourdeliero, marrido.
ID.

SOUIS (LA), n. de l. La Souys, près Bordeaux.

SOUÏSSE, SUISSE, SUEISSE (m.), **SUÏSSI** (d.), **ÏSSO** (v. fr. *Souysse*, esp. *Suizo*, it. *Svizzaro*, all. *Schwitz)*, s. et adj. Suisse, habitant de la Suisse ; marmouset de pâte que l'on donne aux enfants, le jour des rameaux, en Dauphiné, v. *estève ;* bedeau, v. *casso-chin.*

Faire souisse, se mettre seul à une table, manger seul.

PROV. Bèu coume un souisse,
— Fau qu'un cop pèr tua 'n Souisse.
— Gens d'argènt, gens de souisse.

SOUÏSSESSO, s. f. Suissesse, verre d'absinthe, v. *verdalo.*

Se pagué doues o tres souissesso.
P. MAZIÈRE.

R. *souïsse.*

● Souissida, v. soulicita, soucita.

SOUÏSSO (esp. *Suiza*, it. *Svizzeria*, b. lat. *Suitia*, all. *Schwitz)*, s. f. La Suisse, contrée d'Europe.

Souïsso roumano, Suisse romande, pays de Vaud.

● Soujèt, v. sujèt ; soujo, v. sujo ; soujou, soujour, v. sejour.

SOUL, SOULE (d.), **SOU** (auv.), **SOUR** (lim.), **SUL** (g.), **OULO, ULO** (rom. cat. *sol*, port. *só*, esp. it. *solo*, lat. *solus)*, adj. Seul, eule, v. *soulet* plus usité.

Tout soul, touto soulo, tôuti soul, tout seul, toute seule, tout seuls ; *n'a pas soul de pan*, il n'a pas seulement du pain ; *goustosoul*, égoïste.

Ma Muso, qu'a finit, s'entourno sus tisous
E me dècho tout soul coumo l'ase de flous.
B. CASSAIGNAU.

Siéu jamai mens soul que soulet.
L. ALÈGRE.

Soules, plur. lang. de *soul.*

● Soul (eau répandue), v. soui ; soul, *contract. gasc. de* sous lou (sous le).

SOULA (lat. *solari)*, v. a. Calmer, apaiser, v. *assoula* plus usité.

SE SOULA, v. r. Se taire, v. *tcisa.*

SOULA (rom. *solar)*, v. n. et a. Toucher le sol, porter de partout ; tasser le sol, affaisser, v. *assoula.*

Sole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. *sôu.*

SOULA (rom. *solar*, b. lat. *solare)*, v. a. Ressemeler, v. *ressoula, semela ;* garnir une roue de ses jantes ; paver un four, v. *barda.*

Sole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

SOULA, SOULAT (l.), ADO, part. et adj. Ressemelé, ée ; couvert d'une légère couche.

Amb uno boueto de cartou
Soulado d'un moufle coutou.
J. CASTELA.

R. *solo.*

SOULA, SOULIAR (carp.), (lat. *soliar*, cousin), s. m. Seuil, en Guienne et Comtat, v. *lindau, suiet.*

SOULA, n. de l. Soula (Ariège). R. *Soulan.*

SOULA, SOULAC (g.), (rom. *Solac)*, n. de l. Soulac (Gironde).

● Soula (soulier), v. soulié ; soula (soûler), v. sadoula ; soula (soulagement), v. soulas ; sôula, (sauver), v. sauva ; soulàci, soulacia, v. soulas, soulassa.

SOULACROUP, n. p. Solacroup, nom de fam. gascon.

SOULADETO, s. f. Petite couche, petite jonchée, v. *jasseto.* R. *soulado.*

SOULADO, SOUADO (rouerg.), **SOULAT** (g.), (esp. *solada)*, s. Ce qui est répandu sur le sol, couche, airée, jonchée, abatis, grande quantité, v. *eiròu, jasso, ramado, terrado, terro-sòu ;* souchet, pierre qui se trouve sous le dernier banc d'une carrière, v. *soulino ;* t. de potier de terre, séance de travail, v. *batudo.*

Soulado de nèu, terre couverte de neige ; *soulado d'erbo, de flour*, jonchée d'herbe, de fleurs ; *soulado de mort*, monceau de cadavres, tuerie ; *soulado de gènt*, personnes couchées à terre ; *soulado de garbo*, airée de gerbes ; *vira la soulado*, retourner l'airée. R. *sôu.*

SOULAGE, SOULÀGI (m.), s. m. Soulagement, v. *soulas.* R. *soulaja.*

SOULAGE, SOULATGE (l.), **SOURÀGI** (m.), (v. fr. *solage)*, s. m. Résidu, sédiment d'un liquide, vase d'une eau bourbeuse, v. *assoulun, escourriho, founsiho, papolo.* R. *sôu.*

SOULAGE (rom. *Solatge*, b. lat. *Solaticum, Solatici)*, n. de l. Soulages (Aveyron, Cantal, Hérault) ; Soulatges (Aude, Gard) ; nom de fam. mérid. ; variété de châtaigne connue dans les Cévennes.

La famille rouergate de Solages avait pour devise : *sola virtus sub sole.* R. *soulage 1.*

SOULAGEN, SOULAGENC (l.), **ENCO**, s. et adj. Habitant de Soulages.

● Soulaira, v. souleia ; soulairòu, v. souleiròu.

SOULAJA, SOULATJA (l. g.), **SOULATYA** (b.), (rom. *solasar, soladiar, assolassar*, esp. *solazar*, lat. *solatiari)*, v. a. Soulager, alléger, v. *alèuja.*

Acò soulajo, cela repose.

En fasènt de cansoun soulage un pau moun amo.
B. LAURENS.

SE SOULAJA, v. r. Se soulager.

SOULAJA, SOULATJAT (g. l.), ADO, part. et adj. Soulagé, ée.

SOULAJAMEN, SOULATJOMEN (l. g.), s. m. Soulagement, v. *alèujamen, soulas.*

Un gros soulajamen, un grand soulagement.

Noun ausara seguramen
Refusa lou soulajamen
Qu'à moun amour es necessàri.
C. BRUEYS.

R. *soulaja.*

SOULAMEN, SOURAMEN (Var), **SULAMEN, SULAMENS** (g.), **SOULOMEN, SOULAMENCOS, SOULOMENGOS** (l.), **SOLOMENT, SOROMENT** (a.), **SOUIAMEN** (auv.), **SOUVAMEN** (Velay), **SOUCAMEN, SUCAMEN** (rh.), **SUCOLOMEN** (viv.), **SOUQUELAMEN, SOUS** (d.), (rom. *solamen, solament, solamentz*, cat. *solament*, it. esp. *solamente)*, adv. Seulement, uniquement, v. *manco, sanl-alimen ;* depuis peu, tantôt, v. *adès, tout-escas.*

Soulamen te demande acò, je te demande seulement cela ; *tant soulamen*, uniquement, seulement ; *noun soulamen*, non seulement ; *pèr te vèire tant soulamen*, rien que pour te voir ; *èro aqui soulamen*, il était là il n'y a qu'un instant. R. *soul.*

● Soulàmi, v. soulòmi.

SOULAN (lat. *solanus*, exposé au soleil), s. m. Pente exposée au midi, dans le Gers, v. *adrè, miejour, souleiant.*

SOULAN (rom. *Solan*, b. lat. *Solanum)*, n. de l. Soulan (Ariège, Hautes-Pyrénées) ; Solan (Gard). R. *soulan 1.*

SOULAN (SANT-), n. de l. Saint-Soulan (Gers).

SOULANET, n. p. Solanet, nom de fam. lang. R. *Soulan.*

SOULANO, SOURANO (m.), (esp. *solana*, galerie), s. f. Latte, poutrelle, v. *quers, riosto, tavello ;* vent d'est, dans les Pyrénées (esp. *solano) ;* la Solane, rivière des environs de Tulle ; Soulane, Soulagne, noms de fam. méridionaux.

SOULAR (rom. esp. *solar*, plancher, souche de maison noble), n. p. Solar, Solari, Soulary, noms de fam. mérid., v. *soulié.*

● Soulard, v. souiard.

SOULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. esp. port. *solar*, it. *solare*, lat. *solaris)*, adj. t. sc. Solaire.

Mostro soulàrio, cadran solaire.

SOULAS, SOULÀGI et **SOURAS** (m.), **SOULA, RESSOULACIMEN** (d.), (rom. *solas, solaz, solatz*, cat. *solas, solaz*, it. *sollazzo*, lat. *solatium)*, s. m. Consolation, soulagement, satisfaction, contentement, divertissement, récréation, agrément, douceur, plaisir, v. *chale, plasé ;* aide, ressource, v. *ajudo ;* sauvegarde, guide qu'on donne à quelqu'un pour le rassurer, v. *coumpagno ;* plainte, son plaintif, bruit confus, v. *plagnun, soulòmi ;* accent traînant, v. *relais ;* nom que les Troubadours donnaient à certain genre de poésie triste, romance, v. *roumanso ;* Soulas, nom de fam. languedocien.

Tè, vaqui un soulas, tiens, voilà une fiche de consolation ; *acò m'es un soulas*, cela m'est un adoucissement ; *aquel enfant es moun soulas*, cet enfant est mon soutien ; *lou travai es un soulas*, le travail est une diversion ; *nous es d'un grand soulas*, il nous soulage beaucoup ; *trouva soulas*, trouver compagnie ; *teni soulas*, tenir compagnie, distraire ; *se metre au soulas*, se mettre à l'abri ; *faire soulas*, tenir compagnie dans une circonstance difficile, triste ou pénible, accompagner quelqu'un qui a peur, enhardir, encourager ; *se faire soulas*, s'entr'aider ; *fai-me soulas*, aide-moi ; *te vendrai fa soulas*, je t'accompagnerai ; *pèr soulas*, par plaisir ; *vouga pèr soulàci*, ramer facilement, avec charme ; *faire quaucarèn à soulàci*, faire quelque chose à loisir, à son aise ; *n'as panca proun fa de soulas ?* n'as-tu pas assez poussé de soupirs ? *a 'n soulas que vai dins l'amo*, il pousse des plaintes pénétrantes ; *a 'n marrit soulas*, il a un mauvais accent.

E de la joio e dôu soulas,
Pas mai qu'au roumavàgi aquéu jour èron las.
F. VIDAL.

PROV. Lou soulas di miserable
Es d'avé de semblable.
— Au mounde i'a gens de soulas
Que noun sié segui d'un ai-las.

SOULAS, ASSO (rom. *solan, ana)*, adj. Tout à fait seul, bien isolé, ée, v. *soulet.*

Tout soulas, tout seul.

L'a laissat tout soulas dins le bourbiè del vici.
MIRAL MOUNDI.

Un ours, lèd coumo lou pecat,
Las de viéure soulas dins un trau de mountagno,
Se boutèt dins lou cap de cassa 'no coumpagno.
J. CASTELA.

Le félibresse du Caulon a employé ce mot dans sa forme archaïque, *soulan, ana :*

Replega sis aleto e s'escoundre soulan.
F. DU CAULON.

Soulano m'envau pèr lou champ.
ID.

R. *soul.*

• Soulasou, v. soulesoun.

SOULASSA, SOULACIA, SOUVASSA (Velay), (rom. *solasar*, v. fr. *solacier*, esp. *solazar*, it. *sollazzare*, lat. *solatiari)*, v. n. et a. Se récréer, se promener, v. *espaça (s') ;* babiller, en Velay, v. *devisa ;* voir quelqu'un avec plaisir, en Forez, v. *bela.*

SOULASSÒU, n. p. Solassol, nom de fam. gasc. R. *soulas.*

SOULASTRET, s. m. Feu de la saint Jean, en Rouergue, v. *fiò, janado.*

Ce mot vient peut-être du lat. *sol abstractus*, soleil couché.

• Soulat (airée), v. soulado ; soulat (soldat), v. sóudat.

SOULATAGE, SOULATATGE (l. g.), s. m. Ce que coûte le battage du blé, prix de la moisson, affanure, v. *escoussuro.* R. *soulat, soulado.*

SOULATÀRI (LOU), s. m. Le Solatari, sentier taillé dans le roc et qu'on croit être un ancien trottoir romain, près Le Mas-d'Azil (Ariège).

SOULATIÉ, SOULATIÈ (l.), **IÈRO, IÈIRO**, s. Batteur ou batteuse de blé, journalier qui bat le blé sur l'aire, en Rouergue, v. *escoudèire, fleilaire ;* paysan qui fait la récolte, qui moissonne et bat le grain, v. *estivadou.*

Es à la bòrio pèr soulatié, il est batteur à la métairie. R. *soulat, soulado.*

SOULATIÉ (port. *solteiro*, solitaire), s. m. Vieil isard mâle qui, hors le temps du rut, vit toujours solitaire. R. *soulitàri.*

• Soulatja, soulatya, v. soulaja ; soulatrou, v. sourastrous.

SOULATRE (rom. *solatri*, cat. it. *solatro*, lat. *solanum)*, s. m. Solanée, plante.

SOULÀUPI, SOULÀUPIO (l.), **SOULÀUBI, SOULÀURI, SOULÀUDI, SOULAUS** (rouerg.), s. f. Abri formé par un auvent, dessous d'un auvent ; hangar, v. *envans ;* pavillon placé à peu de distance d'une église pour abriter une croix ou une statue, porche, v. *ouradou, porge.* R. *sous, làubi, làupi.*

SOULAURO (rom. *Solora)*, n. de l. Soulaure (Dordogne).

SOULAVIO, n. p. Soulavie, nom de fam. viv. R. *soulo, vio.*

• Soulbaple, v. soulvable ; soulbatudo, soulbaturo, v. solo-batudo ; soulbiè, v. sourbié ; soulbut, udo, *part. p. du v.* solbre ; soulsi, v. sounsi ; soul-couc (soleil couchant), v. soulèu ; soulda, souldadas, souldado, v. sóuda, sóudatas, sóudato.

SOULDAN, s. m. Le Souldan, affluent de l'Hérault (Gard).

• Sóuldat, souldatalho, souldato, souldatoun, v. sóudat, sóudataio, sóudato, sóudatoun ; sòule, v. sadou.

SOULÉ (rom. cat. esp. port. *soler*, port. *soer*, it. lat. *solere)*, v. n. Souloir, avoir coutume (vieux).

Ce verbe, encore usité en Dauphiné, n'était guère employé qu'à l'infinitif, *soulé*, au présent de l'indicatif *sòu* (il ou elle a coutume), et à l'imparfait, *souliéu, souliès, soulié, soulian, as, ien* (j'avais, tu avais, il avait coutume, etc.).

Soulié veni cado matin, il soulait venir chaque matin ; *soulié que, souliò que* (d.), l'usage était que.

Soulien n'en faire capitau.
C. BRUEYS.

Aquélei que soulien me lausa.
J. SICARD.

PROV. Quau me caresso mai que noun soulié,
O troumpa m'a, o troumpa me voulié.

• Soule (seul), v. soul ; soule, soulé (soleil), v. soulèu ; soulè (soulier), v. soulié.

SOULECISME, SOULICIERME (rom. *solecisme*, cat. *solecisme*, esp. port. it. *solecismo*, lat. *solœcismus)*, s. m. t. de grammaire. Solécisme.

Lou diable parlavo latin
E fasié pas un soulecisme.
VIGNE.

• Soulecou (soleil couchant), v. soulèu.

SOULEDRA, SOULEDRAT (l.), **ADO**, adj. Brûlé par le soleil, desséché par le vent d'est ; qui a pris un coup de soleil, toqué, timbré, ée. R. *souledre.*

SOULEDRADO, s. f. Coup de vent d'est, v. *marinado.*

Uei lou fennun frounto leis souledrados.
A. VILLIÉ.

R. *souledre.*

SOULEDRAN, SOULEDRAS (rouerg.), **SOULEGRAS** (querc.), s. m. Grand vent d'est, en Rouergue, v. *levantas.*

E lou caud souledras vèn anounça la primo.
J. CASTELA.

R. *souledre.*

SOULEDRE, SOULEGRE (querc.), **SOULÒURE, SOLÒURE** (d.), (auv. *sauastria*, lat. *solarium, solis aura)*, s. m. Vent solaire, vent d'est ou d'ouest qui suit le cours du soleil, en Languedoc, v. *seguènt, seg-soulel, soulano, souliero, vent de soulèu.*

Vènt souledre, vent solaire.

Lou calabrun èro toumbat, lou souledre se levavo.
A. MONTEL.

PROV. Quand lou souledre s'amòu
Duro tres jour o nòu.

En Rouergue le *souledre* est très chaud et brûle les moissons et le feuillage des arbres. L'abbé Vayssier dérive ce mot du lat. *sol ardens*, soleil ardent.

• Soulèi (soleil), v. soulèu ; soulèi (soulier), v. soulié.

SOULEIA, SOUREIA (Var, l.), **SOULELHA, SOULAIRA** (l.), **SOURELHA** (a. g. d.), (rom. *solelhar, soleillar*, it. *soleggiare*, v. fr. *soleiller*, port. *soalhar)*, v. a. Faire soleil, briller, luire, en parlant du soleil, v. *escandiha ;* exposer au soleil, insoler, v. *assouleia, arraja ;* rôtir, v. *rousti.*

Souleio, il fait du soleil ; *fau chausi lis ente sus li branco que souleion*, il faut choisir les greffes sur les branches aoûtées ; *lou souleia*, l'insolation.

Plòu, plòu, souleio
Sus lou pont de Marsiho.
CANTILÈNE ENFANTINE.

PROV. Souleio e plòu
Coume Diéu vòu.

— Quand plòu e souleio, lou diable bat sa femo.

SE SOULEIA, v. r. Se mettre au soleil, se chauffer au soleil, prendre le soleil, v. *acaugnarda (s'), estourouia (s').*

Souleio-te, sèche-toi ou chauffe-toi au soleil ; *faire souleia*, exposer au soleil ; *faire souleia lou fricot*, mettre la broche ; *pèr tout lou bèn que se souleio*, pour tout le bien du monde.

Coumo tout ris e se souleio.
A. CROUSILLAT.

PROV. Quau pèr Calèndo se souleio,
Pèr Pasco cremara sa ligno.

SOULEIA, SOULELHAT (l.), SOURELHAT (g.), ADO, part. et adj. Insolé, ée, qui a subi l'action du soleil, exposé au soleil, hâlé, ée ; rôti, ie ; Soureillat, nom de fam. méridional.

L'aigo souleiado es la melouro, l'eau qui court à ciel ouvert est la plus salubre ; *caro souleiado*, teint hâlé ; *amo li causo souleiado*, il aime le rôt ; *dounas-me dóu souleia*, donnez-moi du rissolé. R. *soulèu.*

SOULEIADIS, SOULELHADIS (g.), s. m. Lieu ensoleillé, v. *souleiadou.*

Quand veiran rousseja lous blads
E pès soulelhadis ne negreja las plantos.
G. DELPRAT.

R. *souleia.*

SOULEIADIS, ISSO, adj. Exposé au soleil, sujet à l'action du soleil.

Dins nouéstei champ souleiadis
Viéu toun front blanc que resplendis.
A. CROUSILLAT.

R. *soulèu.*

SOULEIADO, SOUREIADO (Var), **SOULELHADO** (l.), **SOURELHADO** (g.), **SOURELHA** (d.), s. f. Apparition de soleil, échappée de soleil, coup de soleil ; insolation, temps pendant lequel une chose est exposée au soleil, v. *escandihado, esclarsiado, estu.*

Aquéu fen a besoun d'encaro uno souleiado, ce foin a encore besoin d'une échappée de soleil ; *ié manco pas uno souleiado*, se dit d'une personne qui, malgré sa jeunesse, a beaucoup de bon sens.

Vène, vène, souleiado,
Foundre moun amo de gèu.
G. R.-WYSE.

PROV. La vido es uno souleiado.

R. *souleia.*

SOULEIADOU, SOULELHADOU (l.), **SOURELHADOU** (g.), **SOUREIADOU, SIRADOU** (Var), **SOURELHÒU** (d.), **SOURELHÒUR** (a.), (cat. *assoleyador*, v. fr. *soleilloir)*, s. m. Abri où l'on prend le soleil, lieu exposé au soleil, v. *abri, cagnard, calo ;* terrasse, plate-forme au haut d'une maison, étendoir, v. *lausisso, souleiè ;* lieu où l'on fait sécher les graines, v. *secadou ;* petite chambre sous les toits où l'on conserve les provisions d'hiver, v. *souleiaire.*

L'on vesié figura, pèr-dessus lei téulisso,
De gros mouloun de viéi à sel souleiadou.
P. FIGANIÈRE.

Quand soun au souleiadou
Veson tout l'espandidou.
F. MISTRAL.

Vai au siradou cerca lei clareto.
LA SINSO.

R. *souleia.*

SOULEIAIRE, SOULELHAIRE (l. a), **SOURELHAIRE** (g.), s. m. Lieu où l'on expose au soleil, essui, sécherie, abri, terrasse d'une maison, v. *eissaurant, eissugant, estendedou, secadou.* R. *souleia.*

SOULEIANT, SOULELHANT (l.), **SOULELHONT** (rouerg.), s. m. Exposition au soleil, lieu où le soleil frappe, v. *adré, arrajadis, rajadou.*

A de souleiant, il a du bien au soleil.

Au souleiant di blound rouças.
A. MATHIEU.

R. *souleia.*

SOULEIANT, ANTO (it. *soleggiante)*, adj. Exposé au soleil, en parlant d'un lieu, v. *adrechous.*

La bluio capo souleianto
S'espandissié, founso, brihanto.
MIRÈIO.

R. *souleia.*

SOULEIAS, SOULELHAS (a. l.), **SOURELHAS** (g.), (esp. *solazo)*, s. m. Grand soleil, soleil ardent, v. *dardai ;* Soleilhas (Basses-Alpes), nom de lieu.

Es tout lou jour au souleias, il est tout le jour au soleil ; *que souleias !* quel soleil brûlant !

Dóu souleias li rai e l'usclo.
MIRÈIO.

R. *soulèu.*

• Souleicheta, v. soulicita.

SOULEIÉ, SOUREIÉ (Var), **SOULELHÈ** (l.), (rom. *solelher*, esp. *solejar*, port. *soalheiro*, lat. *solarium)*, s. m. Plate-forme ou terrasse pratiquée au haut des maisons, v. *badarèu ;* le plus haut étage, le galetas, v. *galarié, pesaroun ;* sobriquet des habitants de Bollènes. R. *soulèu.*

SOULEIEN, SOULELHENC (l.), **ENCO**, adj. Solaire, qui appartient au soleil.

Calou soulelhenco.
A. VILLIÉ.

R. *soulèu.*

SOULEIERO, SOURELHÈRO (g.), s. f. Cadran solaire, v. *mostro.* R. *soulèu.*

SOULEIET, SOULELHET (l.), **SOURELHET** (g.), **SOURALHET** (bord.), (rom. *soleillet*), s. m. Petit soleil, soleil tempéré, soleil agréable, soleil dont les rayons sont tamisés par les nuages; Soleillet, nom de fam. méridional.

— Que te fa mal, paure doulhet ?
— Le soulelhet.
P. GOUDELIN.

Abiò dous soulelhets
Pèr elhets.
CERER.

Nostre tant bèl sourel se fasiò sourelhet.
J. JASMIN.

Soulèu, souleiet,
Lèvo-te
Pèr ti pàuris enfantet
Que n'en moron de la fre.
CANTILÈNE ENFANTINE.

On dit en Catalogne :

Sol, solet,
Vinars à veure que fa fret.

PROV. Belugueja coume un souleiet.

R. *soulèu.*

SOULEIO-BIÒU, SOURELHO-BUOU (a.), n. de l. Soleille-Bœuf, quartier du territoire de Barcelonnette.

La font de Souleio-Buou, nom de lieu près de Briançon. R. *soulcia, buou.*

SOULEIOUN, SOURELHOUN (a. g.), **SOULELHOU** (l.), (dauph. *sourceiron*), s. m. Coup de soleil, congestion cérébrale produite par le soleil, v. *cop de soulèu;* soleil agréable, petit soleil, v. *souleiet.*

Coum un broi petit sourelhoun.
J. LARREBAT.

R. *soulèu.*

SOULEIOUS, SOULELHOUS (l.), **SOURELHOUS** (l. g.), **OUSO**, adj. Plein de soleil, brillant de soleil ; serein, eine, v. *seren.*

Aquest mes es esta souleious, il a fait un beau soleil pendant ce mois.

Sa patrio soulelouso.
MIRÈIO.

PROV. Mars ventous,
Abriéu pluious,
Mai souleious,
Fan lou paisan ourgueious.

R. *soulèu.*

SOULEIRÒU, SOULAIRÒU (l.), (rom. *solairol*, lat. *solariolum*), s. m. Lieu exposé au soleil, étendoir, v. *souleiaire ;* Soleirol, Soleyrol, noms de fam. lang. R. *soulié* 2.

● Soulèl, soulel, souleiha, v. soulèu, souleia.

SOULÈMO, s. f. Souleur, frayeur subite, épouvante, dans le Var, v. *escaufèstre.*

Ce mot dérive peut-être de *soul*, la peur d'être seul.

SOULEN, SOULUN, s. m. Blé qu'on ramasse encore dans l'aire après l'enlèvement du tas, blé mélangé de terre, v. *crapiè;* Soulenq, nom de fam. rouergat.

Manjan nòsti soulen, nous mangeons le blé de nos criblures.

Porton à la molo si soulen e si crapié.
ARM. PROUV.

Un publi que vòu pas de raspo
Davans éu retén soun alen,
Dòu bèu blad counèis lou soulen
E n'amo qu'un la sènso gaspo.
J. DÉSANAT.

R. *sòu.*

SOULENCA (SE), SE SOULENGA (rouerg.), v. r. Prendre une insolation, v. *cop de soulèu.* R. *soulenco* 2.

SOULENCO, s. f. Fête que l'on fait après la rentrée du grain, repas qu'on paye aux ouvriers de la moisson, v. *escoubo-sòu, prouferto, reboulo ;* fauchée, andain, v. *daiado.*

Faire la soulenco, faire le repas de la clôture des travaux.

Mais alci lou grand jour, lou jour de la soulenco.
C. PEYROT.

R. *sòu, soulen.*

SOULENCO, SOULENGO et **SOURENGUE** (rouerg.), s. f. Insolation, en Rouergue, v. *souleioun.* R. *sou, soulèu.*

● Soulencou *pour* soulei coulc (soleil couchant), v. soulèu.

SOULENGO, SOULENGOU (l.), **SURLENGO** (montp.), **SOURENGUE** (rouerg.), s. m. Filet ou frein de la langue, v. *fielet, glouto ;* insecte des fontaines qui s'attache au cresson.

I'an bèn coupa lou soulengo, on lui a bien coupé le filet.

Ma nourriço, fresco raiolo,
Qu'avié lou soulengo coupa.
LAFARE-ALAIS.

R. *sous, lengo.*

SOULENNAMEN, SOULENNOMEN (l. g.), (rom. *solemnament, solempniaumentz*, it. *solennemente*, esp. port. *solemnemente*), adv. Solennellement.

Publicamen e soulennamen glourifiquè lou Felibrige.
LIAME DÈ RASIN.

R. *soulenne.*

SOULENNE, ENNO (rom. *solenne, solemne, solempnau, enna*, cat. esp. port. *solemne*, it. *solenne*, lat. *solemnis*), adj. Solennel, elle, v. *coulènt.*

Fèsto soulenno, fête solennelle ; *soulènni journado*, jours solennels.

Espetacle toucant e soulenne.
J. ROUMANILLE.

Oh ! benesi e soulenne siegue aquest brinde !
F. GRAS.

Éli, soulènni calamello.
CALENDAU.

SOULENNISA (rom. *solemnisar, solempnisar*, cat. *solemnisar*, esp. port. *solemnizar*, it. *solennizzare*, b. lat. *solemnizare*), v. a. Solenniser, v. *celebra, cole.*

Pèr mies soulennisa la fèsto.
G. ZERBIN.

SOULENNISA, SOULENNISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Solennisé, ée. R. *soulenne.*

SOULENNISACIOUN, SOULENNISACIEN (m.), **SOULENNISACIÉU** (l. d.), (rom. *solemnization*, esp. *solemnizacion*), s. m. Solennisation. R. *soulennisa.*

SOULENNISSIME, IMO (it. *solennissimo*), adj. Très solennel, elle.

N'a doumat uno soulennissimo provo.
J.-B. TOSELLI.

R. *soulenne.*

SOULENNITA, SOULENNITAT (g. l.), (rom. *solempnitat, solemnitat, sollemnitat*, cat. *solemnitat*, esp. *solemnidad*, it. *solennità*, lat. *solemnitas, atis*), s. f. Solennité, v. *fèsto.*

Se precepito vers l'estrado
Esprèssi messo aqui pèr la soulennita.
A. ARNAVIELLE.

SOULENS (rom. *Solenx*), n. de l. Soulenx (Basses-Pyrénées) ; Soulens, nom de fam. gasc. R. *soulen.*

● Soulèri, v. soulié 2.

SOULERIÉU (b. lat. *Castrum de Solorino*), n. de l. Solérieu (Drôme).

● Soules, *plur. lang. de* soul ; soulès, *plur. gasc. de* soulè, soulié.

SOULESO (rom. *solcza, solestansa*, cat. *soletat*), s. f. Solitude, isolement, v. *soulitudo ;* Soulèze, nom de fam. lang. R. *soul.*

SOULESOUN, SOULASOU (l.), **SOUOSOU** (rouerg.), s. f. Couche de fourrage qu'on laisse pendant l'hiver sur le plancher des granges pour tenir chaudes les étables de dessous, v. *soulino.* R. *sòu, soula.*

SOULET, SOLET (l.), **SÒUNOU** (rouerg.), s. m. Petit sou ; pour seuil, v. *suiet.*

Pèr quàuqui soulet, pour quelques sous. R. *sòu.*

SOULET, SOURET (a. m.), **SOURIT** (auv.), **ETO** (rom. cat. *solet*, it. *soletto*, esp. *solito*), adj. Seulet, ette ; seul, eule, unique, isolé, ée, v. *soul ;* Soulet, nom de fam. provençal.

Enfant soulet, fils unique ; *soulèti resoun*, seules raisons ; *soulètis espèci*, seules espèces ; *acò vai soulet*, cela va de soi ; *crèi d'èstre lou soulet*, il croit être le seul ; *l'an leissa soulet*, son cerveau est fêlé ; *quand es soulet, saup la bèsti que meno*, se dit d'un homme un peu simple ; *un gousto-soulet*, un égoïste.

PROV. Quand sias soulet, li cèndre dóu fiò soun vostro,

lorsqu'on est seul, on hérite de tout.

— Quau vai soulet noun es emé de marridi coumpagno.

— Jamai un mau noun vèn soulet.

Sur la porte de l'église de Samaden, dans l'Engadine, on lit l'inscription suivante en langue romanche : *A Dieu sulet gloria ed onur.* R. *soul.*

SOULETA (esp. *soletar*), v. a. Ressemeler, mettre des semelles à des bas, v. *soula, ressoula.*

SOULETA, SOULETAT (l.), ADO, part. et adj. Ressemelé, ée. R. *souleto.*

SOULETAGE, s. m. Ressemelage, carrelure, v. *ressòu, semelage.* R. *souleta.*

SOULETAMEN, SOULIDAMEN, SOUIDAMEN, SIDAMEN (rom. *soletamen, solletamens, soletamens*, it. *solettamente*), adv. Seulement, v. *soulamen.*

Se d'un jour souidamen n'a pas vist sa mestresso.
A. CROUSILLAT.

R. *soulet.*

SOULETIN, INO, adj. et s. Habitant de la Soule, paye de Béarn.

Le *souletin* est un dialecte basque. R. *Soulo.*

SOULETO, SOURETO (m.), (cat. esp. *soleta*, it. *soletta*), s. f. Semelle d'un soulier ou d'un bas, pied d'un bas, planto du pied, v. *solo.*

Marcha de-souleto, marcher en chaussettes. R. *solo.*

SOULÈU, SOURÈU (a. nic.), **SOULÉU, SOURÉU, SOULUOU, SOURUOU** (m.), **SOULÈL, SOULÈLH, SOURÈL** (l.), **SOULEL** (toul.), **SOUREL, SOURELH, SOUREI** (a. g.), **SOULÈI, SOLÈI, SOULE** (auv.), **SOULEI** (lim.), **SOLEI, SOULÉ, SOURÉ** (d.), **SOUREULH, SOU** (b.), **SOUVÈLH, SOUGUÈL, SOUGUIÈ** (Velay), (rom. *solel, solelh, soleilh, soleil, soreth, sol*, piém. *soul*, val. *soare*, b. lat. *soliculus*, cat. esp. port. lat. *sol*), s. m. Soleil, v. *casso-cigagno, durant ;* ostensoir, v. *sant-sacramen ;* coquille univalve, espèce d'astérie, v. *estello ;* pièce d'artifice ; tournesol, plante, v. *viro-soulèu ;* nom de fam. provençal.

Soulèu levant, soulèu trelus, soleil levant ; *soulèu couchant, soulèu intrant, soulèu tremount*, soleil couchant ; *à soulèu leva*, au lever du soleil ; *à soulèu enintra, à soul intra* (d.), au coucher du soleil ; *à soulèu coucha, à soulel coulc* (l.), *à souel cou, à soulicouc, à soulencou, à soulecou, à soulicou, à soulicoul, à souricou, à souricouc, à soulcouc* (rouerg.), *à soucouc* (b.), au coucher du soleil, v. *calabrun, errour, escabour, jour fali ; es soulèu coucha, es soulel coulc* (l.), le soleil se couche ; *lou soulèu di loup, lou soulèu di lèbre*, la lune ; *soulèu de lèbre*, soleil terne, sans force, pâle comme la lune ; *soulèu coucourèu, fouscarin*, soleil pâle, blafard ; *soulèu engourga*, soleil couvert par des nuages ; *bèu soulèu*, beau soleil ; *gros soulèu*, soleil brûlant ; *fai soulèu*, il fait du soleil ; *fai bon soulèu*, il fait bon soleil ; *fai un soulèu que toumbo, qu'ensuco*, il fait un soleil accablant ; *lou soulèu se lèvo*, le soleil se lève ; *lou soulèu davalo*, le soleil baisse ; *lou soulèu cabusso, falis, s'enintro, trecolo, tremounto, trevalo*, le soleil se couche ; *lou soulèu lusis*, le soleil luit ; *lou soulèu rajo*, le soleil rayonne ; *lou soulèu dardaio*, le soleil darde ; *lou soulèu me fai nouiso, me fai vergougno*, le soleil m'éblouit ; *lou soulèu fai rodo*, le soleil a un halo ; *li rai dóu soulèu*, les rayons du soleil ; *lou raioun dóu soulèu*, le rayonnement du soleil ; *à la reganello* ou *à la rajo dóu soulèu, à la ràbi dóu soulèu, au ràbi-soulèu*, à l'ardeur du soleil ; *au gros dóu soulèu*, au fort du soleil ; *lou rèire-soulèu, lou rebat, lou ressort* ou *ressaut dóu soulèu*, la réverbération du soleil ; *souto la capo dóu soulèu*, sous la calotte des cieux, sous la voûte céleste, sous le soleil ; *à dos ouro de soulèu*, deux heures après le lever ou avant le coucher du soleil ; *terro de soulèu*, couche arable, humus de la superficie ; *bos de soulèu*, partie d'un arbre

qui est hors du sol ; *avoucat de soulèu*, paysan bavard et sentencieux ; *bèn au soulèu*, bien au soleil, bien-fonds ; *cop de soulèu*, coup de soleil ; *tira lou soulèu*, appliquer un verre d'eau sur la tête d'une personne frappée par une insolation. C'est une pratique populaire pour guérir cette maladie ; *leva lou soulèu*, couvrir, obscurcir le soleil ; *reguigna au soulèu*, regimber contre tous et sans motif ; *de-soulèu*, avec le jour, avant la nuit ; *de-soulèu o de-luno*, le jour ou la nuit ; *d'un soulèu à l'autre* (cat. *de sol à sol*), entre deux soleils, du lever au coucher du soleil ; *de soulèu en soulèu*, du levant au couchant, de l'est à l'ouest, par opposition à *d'auro en auro*, du nord au midi ; *cregne lou soulèu*, craindre le hâle ; *acò paro lou soulèu*, cela garde du hâle ; *faire toumba lou soulèu en quaucun*, dépâler ; mettre à l'ombre, emprisonner ; *poulit coume un soulèu*, beau comme le jour ; *un soulèu brulo pas l'autre, un soulèu gasto pas l'autre*, les belles filles ne craignent pas le grand jour ; *l'androuno di Tres-Soulèu*, la ruelle des Trois-Soleils, à Marseille, ainsi nommée, dit-on, à cause de trois filles fort belles qui l'habitaient autrefois ; *n'avé jamai vist lou soulèu que pèr un trau*, n'avoir rien vu que par le trou d'une bouteille ; *lou contro-soulèu*, le parhélie.

PROV. Fai soulèu pertout.

— Se lou soulèu lusis n'es pas besoun de luno.

— Un cop lou soulèu coucha, l'a quantita de bèsti à l'oumbro.

— Soulèu que se coucho roussèu
L'endeman se moustrara bèu.

— Soulèu que se coucho engourga
Marco que lou tèms vòu chanja.

— Dous soulèu dins lou cèu
Marcon la frech e la nèu.

— Quand lou soulèu se regardo,
De la pluejo pren-te gardo,

quand le soleil se réfléchit dans les nuages, c'est un signe de pluie.

Grand sant soulèu, fai ta clarta.
CH. POP.

La ville de Pernes (Vaucluse), les Blanc et les Blanchart, de Languedoc, et les Solages, de Rouergue, portent dans leur blason « un soleil d'or ».

SÓULÈU, SOULLÈU et **SOUNLÈU** (l.), (it. *sollievo*, esp. *solivio*), s. m. Soulèvement ; haut-le-cœur, envie de vomir, v. *bòmi, regoulige*.

Faire veni lou sóulèu, donner des nausées.

Touto la vilo èro devengudo en sóulèu.
L. FUNEL.

Oh ! de moun got la ligo amaro
M'a souvènt douna lou sóulèu.
L. GLEIZE.

L'en-bas li dounèt lou sounlèu.
LAFARE-ALAIS.

R. *sóuleva*.

SÓULEVA, SOULEVA (d.), **SOULLEVA, SOULLEBA, SOUNLEVA** (l.), **SOURLEVA** (Var), **SURLEVA** (m.), **SUSLEVA** (a.), **SUSLHEBA** (b.), **SUSLEBA, SULLEBA, SUSLÉUA** (g.), (rom. *souslevar, solevar*, esp. *solevar*, it. *sollevare*, lat. *sublevare*), v. a. et n. Soulever, v. *eigreja* ; faire bondir le cœur ; révolter ; ouvrir la terre, lui donner le premier labour, jachérer, v. *mòure*.

Sóulève, èves, èvo, evan, evas, èvon.

Sóuleva lis estoublo, labourer les chaumes ; *lou sóuleva*, le premier labour des terres à blé ; *sóuleva la bilo*, émouvoir la bile ; *sentiè que sóulevavo, qu'ensoulevavo* (a.), il puait à soulever le cœur.

SE SÓULEVA, v. r. Se soulever ; se révolter, v. *aleva*.

SÓULEVA, SOULLEVAT (l.), ADO, part. et adj. Soulevé, ée.

Avé la bilo sóulevado, avoir la bile en mouvement.

SÓULEVAMEN, SOULLEBOMEN (l.), (it. *sollevamento*, esp. *sublevamiento*), s. m. Soulèvement, révolte, sédition, v. *revòuto*.

Sóulevamen d'estouma, bondissement de cœur ; mouvement de dégoût, d'indignation.

Creiguèron que l'anavo avé 'n sóulevamen contro èli.
B. LAURENS.

R. *sóuleva*.

SOULFEGE (cat. *solfeti*, it. *solfeggio*, esp. *solfeo*), s. m. Solfège, v. *solfo*. R. *soulfeja*.

SOULFEJA, SOULFEIA (l.), (cat. *solfejar*, esp. port. *solfear*, it. *solfeggiare*, b. lat. *solfizare*), v. a. et n. Solfier.

Prestas las ausidous, siéuplais, al boudegaire
Que vèn timidamen vous soulfeia soun aire.
A. MIR.

Soulfiè un duò tout soul.
C. FAVRE.

R. *solfo*.

● Soulfina, v. sóufina ; soulh, soulha, soulhard, soulhardo, v. soui, souia, souiard, souiardo ; soulhet, v. suiet.

SOULHO, s. f. Paillasse d'un lit, en bas Limousin, v. *paiasso* ; lit d'un navire enfoncé dans la vase, v. *souio* ; mare, v. *sueio*.

Qu'es acò : vouido soun vèntre pèr ana à l'aigo,
énigme bas-limousine dont le mot est *soulho*. R. *sueio*.

SOULHÒU, n. de l. Soulhiol (Ardèche).

● Soulhoun, v. souioun ; soulia, souliado, *pour* souleia, souleiado ; souliar (soulier, plancher), v. soulié ; souliar (seuil), v. soula ; soulias (vous aviez coutume), v. soulé ; soulihèu, soulibo, v. soulivèu, soulivo.

SOULIBOUL, adj. m. Solitaire, à Toulouse, v. *soulitàri*. R. *soul*.

SOULICE, n. p. Soulice, nom de fam. béarnais.

● Soulicierme, v. soulecisme.

SOULICITA, SOULLICITA (l. g.), **SOULEICHETA** (auv.), **SOUICIDA, SOUCIDA** (l.), (rom. cat. *sollicitar*, esp. port. *solicitar*, it. *sollecitare*, lat. *sollicitare*), v. a. Solliciter, v. *demanda, piéuta, secuta*.

Fau que lou souliciton, il a besoin d'être prié.

Soulicitan, grand Diéu, vostro clemènço.
CANT. LANG.

Soulicito dounc ma dounzello.
GAUTIER.

SOULICITA, SOULLICITAT (g. l.), ADO, part. et adj. Sollicité, ée.

SOULICITACIOUN, SOULICITACIEN (m.), **SOULLICITACIÉU** (g. l.), (esp. *solicitacion*, it. *sollecitazione*, lat. *sollicitatio, onis*), s. f. Sollicitation.

La soulicitacioun de tout tèms rebutado.
DUGAY.

SOULICITAIRE, ARELLO, AIRO, AIRIS (rom. *sollicitaire, sollicitador*, cat. *sollicitador*, esp. port. *solicitador*, it. *sollecitatore*, lat. *sollicitator*), s. et adj. Solliciteur, euse, v. *piéutaire*.

SOULICITUDO, SOULLICITUDO (l.), (rom. cat. *sollicitut*, esp. *solicitud*, port. *solicitudo*, it. *sollecitudine*, lat. *sollicitudo*), s. f. Sollicitude, v. *fastigage, pensamen, soucit*.

Au care óujèt de sa soullicitudo.
B. FLORET.

Se trobos un amic, que ta soullicitudo
Li probe à tout moumen que se t'aimo, es aimat.
L. MENGAUD.

● Soulicou *pour* soulel coulc, v. soulèu.

SOULIDA (rom. cat. esp. *solidar*, it. lat. *solidare*), v. a. Affermir, consolider, v. *ceceira, assoula, assolida*.

Coume cléucle de bouto
Vènon lou soulida.
M. DE TRUCHET.

SOULIDA, SOULIDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Consolidé, ée.

SOULIDAMEN, SOULIDOMEN (l. g.), (cat. *solidament*, esp. it. *solidamente*), adv. Solidement, v. *seguramen* ; pour seulement, v. *souletamen*.

Soulidamen, à cordo doublo.
CALENDAU.

R. *soulide*.

SOULIDÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. *soledari*, port. it. *solidario*), adj. Solidaire.

Li fraire soulidàri anavon enfouire un mort.
ARM. PROUV.

A la soulidàri, solidairement. R. *soulide*.

SOULIDARIMEN, SOULIDARIOMEN (l. g.), (port. *solidariamente*), adv. Solidairement. R. *soulidàri*.

SOULIDARITA, SOULIDARITAT (g. l.), s. f. Solidarité. R. *soulidàri*.

SOULIDATIÉU, IVO (rom. *solidatiu, iva*), adj. Consolidant, ante, v. *counsoulidatiéu*. R. *soulida*.

SOULIDE, SULIDE (auv.), **IDO** (piém. *solid*, esp. port. it. *solido*, lat. *solidus*), adj. Solide, ferme, v. *fourçu, toste* ; effectif, ive, durable, certain, aine, v. *segur*.

Oustau soulide, maison solide ; *un ome soulide*, un homme sûr ; *lou tèms es pas soulide*, le temps n'est pas sûr ; *soulidi resoun*, raisons solides ; *pensa au soulide*, penser au solide ; *au soulide*, à coup sûr ; *sies soulide que*, tu es assuré que.

Mèstre Pascau, ome drech e soulide.
C. FAVRE.

PROV. Soulide coume un pont quand toumbo.

SOULIDE, s. m. t. de géométrie. Solide ; t. de maçon, terre ferme ; t. d'architecture, massif. R. *soulide* 1.

SOULIDETA, SOULIDITA (d.), **SOULIDITAT** (l. g.), (cat. *soliditat*, it. *solidità*, lat. *soliditas, atis*), s. f. Solidité.

Mai quaucarèn te manco, abilo messourgulero,
Es la soulideta.
A. PICHOT.

SOULIÉ, SOUIÉ (rh.), **SOULIÈ** (l.), **SOURIÉ** (m.), **SOULIER, SOULIAR** (a.), **SOULA** (auv.), **SOLA, SOLAR** (d.), (rom. *solar, sollar*, b. lat. *solarius, solularis*), s. m. Soulier, chaussure, v. *caussié, escarpin, passant, sabato* ; sabot d'une voiture, v. *mecanico*.

Soulié balarin ou *dansarèu*, soulier à danser ; *soulié tacha*, soulier garni de clous ; *soulié courdela*, soulier lacé ; *soulié de cabro, de chivau, de vaco, de vedèu*, soulier de chèvre, de cheval, de vache, de veau ; *soulié d'estofo*, soulier d'étoffe ; *soulié cuberi, descuberi*, soulier couvert, découvert ; *soulié de couble*, soulier de gros cuir, de cuir cru ; *soulié de pèu lusènto*, soulier vernis ; *soulié à mourre de tenco*, soulier arrondi sur le devant ; *soulié entravessa*, soulier tourné ; *ùni soulié, un parèu de soulié*, une paire de souliers ; *carga si soulié*, chausser ses souliers ; *acula, engarrouna si soulié*, éculer ses souliers ; *mi soulié me fan mau*, mes souliers me gênent ; *faire teni lou pèd dins lou soulié*, faire marcher en règle ; *vira si soulié*, tourner ses souliers ; *es vengu 'mé la veituro de mousu Soulié*, il est venu avec la baquence des cordeliers, à pied ; *me n'enchau coume de mi premiè soulié*, je ne m'en soucie non plus que de mes vieux souliers.

PROV. Quau se causso di soulié di mort risco d'ana descaus touto sa vido,

il ne faut pas trop compter sur les héritages. R. *solo*.

O **SOULIÉ, SOUIÉ** (rh.), **SOULIÈ** (l.), **SOULÈI** (bord.), **SOULÈ** (g.), **SOURIER** (d.), **SOULIAR** (a.), (rom. *solier, soler, soley, solar*, it. *solare*, lat. *solarium*, lieu où l'on prend le soleil, terrasse), s. m. Plancher, plafond, v. *planchié* ; étage de maison, v. *cours, estanci* ; galetas, mansarde, v. *trast* ; grenier à foin, fenil, v. *feniero* ; Le Soulier, nom de lieu fréquent en Languedoc et Périgord ; Le Soulié (Hérault) ; Le Soler (Pyrénées-Orientales) ; Soulier, Soullier, Soulié, Soulé, Sollier, Soler, Soléry, Dusollier, Delzolliès, noms de fam. mérid. qui se rapportent au rom. *solier*, souche de maison noble, v. *soular*.

Un soulié de pruno, de figo, un lit de prunes, de figues ; *soulié perdu, miè-soulié*, entre-sol ; *lou soulié d'en aut*, le grenier ; *Nosto-Damo de l'Aut-Soulié*, N.-D. du Haut-Solier, à Saint-Paulien, près Le Puy.

E la bando, d'uno abrivado,
Sus lou souliè n'es arrivado
A. ARNAVIELLE.

PROV. LANG. Quand trouno pèl mes de febriè,
Cal la barrico sul souliè ;
Quand pèl mes de mars trouno,
L'aura de vi la pleno touno.

L'istourian Soulèri, Raimond Soléry, de Pertuis, historien qu'on a surnommé « le père de l'histoire de Provence », mort vers 1599.

● Soulié, soulien, *imparf. du v.* soulé (avoir coutume).

SOULIERAS, s. m. Gros soulier, v. *sabatas*.

Vitamen cour emé soun soulieras,
E fiòu ! dóu juge escagasso lou nas.
F. MISTRAL.

R. *soulié*.

SOULIEREN, ENCO (b. lat. *Soiriensis*), adj. et s. Habitant de Solliès.

SOULIERO, SOULIÈIRO (l.), (lat. *solaria*, du côté du soleil), s. f. Vent du midi qui amène souvent la pluie, en bas Limousin, v. *marin, souledre* ; la partie de la plage située entre la mer et les premières dunes, en Languedoc, v. *pantiero*.

PROV. LIM. Quand la soulièiro pisso, pisso coumo uno truejo.

SOULIEROT, SOULIEIROU (querc.), s. m. Petit soulier, v. *sabatoun*.

Bouri en soulierot rebade.
J. LARREBAT.

SOULIÉS (rom. *Soliers, Solliers*, b. lat. *Soleria, Solaria, Solarium*), n. de l. Solliès (Var), patrie du poète macaronique Antonius Arena ; Souliers, Soliers, Solliers, De Solliers, noms de fam. provençaux.

La vau de Soulìès, la vallée de Solliès.

● Souliet *pour* soulhet, v. suiet.

SOULIGNA (esp. *soslinear*), v. a. Souligner.

SOULIGNA, SOULIGNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Souligné, ée.

Avèn respeta jusqu'i met souligna.
C. DE VILLENEUVE.

R. *sous, ligno*.

SOULIGNA, SOULIGNAC (g. l.), (rom. *Soliñac*, b. lat. *Solinhacum*), n. de l. Souligna (Gironde) ; Soligna (Haute-Vienne), abbaye fondée par saint Eloi ; Solignac (Dordogne, Haute-Loire) ; nom de fam. méridional.

● Souliha, soulihado, v. souleia, souleiado.

SOULIMAN (turc *Soliman*, Salomon), n. p. Soliman ; Solimani, De Solimani, noms de fam. nimois.

SOULINO, s. f. Couche de foin ou de paille qui est au fond d'une meule, v. *soulado, soulesoun*. R. *solo*.

● Soulintra, *contract. de* soulèu enintra, v. soulèu ; souliò, v. soulé.

SOULIPA, v. a. Soutirer, attraper, v. *lipa*.

L'autro qu'èro uno desgourdido
Pensè : sarié 'no obro flourido
De lié soulipa soun argènt.
A. AUTHEMAN.

R. *sous, lipa*.

SOULIPO, s. f. Faute, sottise, bévue, v. *baganaudo* ; vilenie, mauvaise action, dans les Alpes, v. *mancamen* ; salope, v. *salopo*.

Pèr se marida 'm' uno talo soulipo, fallé ana à la glèiso avans que li gènt se levèsson.
E.-D. BAGNOL.

Conférer ce mot avec l'esp. *solapa*, vain prétexte.

SOULIRENO, n. p. Solirène, nom de fam. mérid. R. *soul, rena*.

● Soulis, v. suiet.

SOULISTO, s. Soliste, qui exécute un solo.

Li soulisto an canta 'mé talamen d'espressioun.
J. MAYER.

R. *sòlus*.

SOULITÀRI, SOULITARE (auv.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. *solitari, soletari*, cat. *solitari*, esp. port. it. *solitario*, lat. *solitarius*), adj. et s. Solitaire ; anachorète, v. *ermitan* ; diamant détaché ; merle de roche, oiseau, v. *merle-rouquié*.

Chamous soulitàri, vieux chamois, qui vit seul dans les montagnes, v. *soulatié* ; *verme soulitàri*, ver solitaire ; *passero soulitàrio, passo-soulitàri*, paisse solitaire, merle bleu, v. *merle soulitàri*.

E s'entènd, soulitàrio e molo,
La cansoun dóu roussignoulet.
G. B.-WYSE.

SOULITARIMEN (rom. cat. *solitariament*, esp. port. it. *solitariamente*), adv. Solitairement. R. *soulitàri*.

SOULITUDO (cat. *soletat*, esp. *solitud*, it. *solitudine*, lat. *solitudo*), s. f. Solitude, v. *souleso*.

La Soulitudo amourouso, titre d'une élégie de Gabriel Bedout ; *la Soulitudo de la Santo-Baumo*, nom que porte une partie du bois de la Sainte-Baume, où sainte Madeleine venait méditer, selon la tradition.

SOULIVÈU, SOULIBÈU (g.), s. m. Soliveau, v. *courroundoun, riosto, quers, trabatèu*. R. *soulivo*.

SOULIVO, SOULIBO (g. b.), (b. lat. *soliva, solea*), s. f. Solive, v. *courroundo, jasèno, traveto*.

● Soullado, v. soulado ; soullat, v. souldat ; soulleba, soulleva, v. sòuleva ; soullèu, v. sóulèu ; soulo (seule), *fém. de* soul ; soulosou, v. soulesoun ; soulostret, v. soulastret ; soulotiè, v. soulatié.

SOULO (rom. *Sala, Solla, Soula, Saula*, b. lat. *Sobola*, lat. *Subola*), s. f. La Soule, pays de Béarn dont la capitale était Mauléon. Elle tire son nom des Sibyllates, peuple gaulois de la Novempopulanie, v. *Souletin*.

La vau de Soulo, la vallée de Soule.

● Soulocha, v. soulaja ; souloudeto, v. souladeto ; soulomen, soulomengos, v. soulamen.

SOULÒMI, SOULÀMI, SURÒMI, SERÒMI et **SOURIÀMI** (m.), **SOUCLAME** (l.), **SANCLAME** (d.), (esp. *saloma*, chant des matelots, lat. *celeuma*, gr. κέλευσμα), s. m. Cantilène monotone, chant triste et languissant, voix traînante, personne qui traîne ses paroles, v. *calamello, plagnoun, sansogno, sinfòni, soulas, soulemo* ; fièvre éphémère, maladie des nouvelles accouchées, v. *tourras*.

Se troves un quinsoun
Que mi fague coumo éu un tant poulit seròmi,
Ti pagui lou gousta.
P. BELLOT.

Que soulòmi ! quel pleurnicheur ! *tout lou sant-clame dóu jour*, toute la journée, v. *sanclame*.

Noun s'entendié que lou soulòmi
Di barquejaire.
CALENDAU.

Ai coumprés, moun enfant, ta piouso tristesso
E de toun couer doulènt lou soulàmi gentiéu.
A. CROUSILLAT.

SOULORGUES (rom. *Solorgues, Serorgues, Saraoncgues*, b. lat. *Saraonicis, Saravonicos, Serconicæ*), n. de l. Solorgues (Gard).

SOULORO, n. de l. Solore, près Thorrenc (Ardèche), v. *Soulauro, soulòuro*.

SOULOUGNO, s. f. La Sologne, pays situé dans le Loir-et-Cher.

PROV. Es di niais de Soulougno, pren li sòu pèr de caròlis,
niais de Sologne, qui ne se trompe qu'à son profit.

● Soulougno (plante), v. saladuegno.

SOULOUM, n. de l. Soulom (Hautes-Pyrénées).

SOULOUMBRA, SOUROUMBRA (l. m.), (rom. *solombrar, solumbrar*, b. lat. *subumbrari*), v. a. et n. Mettre à l'ombre, ombrager, être dans l'ombre, v. *assoumbra, oumbreja*.

Lis uba, l'ivèr, soumbrejon, les versants du nord sont dans l'ombre, en hiver.

Lou siéure, l'aubre di castagno
Souloumbron l'enclin di mountagno.
CALENDAU.

SE SOULOUMBRA, v. r. Se mettre à l'ombre.

Nous souloumbran, nous sommes ici à l'ombre.

Mìo èro sonto un poumié
Que se souloumbravo.
CH. POP.

Près de la fous sagrado
Tu ti souloumbraras.
P. FESQUET.

SOULOUMBRA, SOULOUMBRAT (l.), ADO, part. et adj. Qui est à l'ombre, ombragé, ée.

Sies coume lou guerrié souloumbra pèr sa glòri.
E. RANQUET.

R. *sous, l'oumbro*.

SOULOUMBRADO, SOULOUMBRÈO (d.), (rom. *azombral*), s. f. Ombrage, lieu frais, v. *oumbrage*.

Anen à la souloumbrado, allons nous mettre à l'ombre.

Flour passido que Margai,
Antan à la souloumbrado,
Me donnè.
A. MATHIEU.

R. *souloumbra*.

SOULOUMBRADOU, SOULOUMBRE, SOULOUMBRIÉ (rom. *ombrier*, esp. *sombria*), s. m. Lieu ombragé, tonnelle en charmille, pavillon de verdure, ombrage, v. *chaumadou, oumbriero*.

A tu, Gardou, lous prats, lous jardis, la verduro,
Lou souloumbre, las flous.
P. FÉLIX.

Nosto-Damo de Souloumbre, Notre-Dame de Solombre, ancienne chapelle des environs de Marseille. R. *souloumbra*.

SOULOUMBRE, OUMBRO, adj. Sombre, obscur, ure, v. *soumbre*.

Un travai souloumbre e penible.
C. RIEU.

SOULOUMBREJA, v. n. Faire de l'ombrage, v. *oumbreja*.

A travès la fourèst qu'alor ié souloumbrejavo.
P. ACHARD.

R. *souloumbre*.

SOULOUMBROUS, SOUROUMBROUS (m.), **SOUNOUMBROUS, SENOUMBROUS, SULOUMBROUS, SOUMBROUS, SOUMBRAROUS** (rh.), **OUSO, OUO** (rom. *umbros*, it. *umbroso*, esp. *sombroso*, lat. *umbrosus*), adj. Ombreux, euse, ombragé, ée, sombre, v. *oumbren, sourne* ; taciturne, morose, mélancolique, v. *souloumbru*.

Camin souloumbrous, chemin couvert ; *tèms souloumbrous*, temps nébuleux ; *carriero souloumbrouso*, rue sombre, dangereuse ; *umour souloumbrouso*, humeur sombre.

En travessant un valoun souloumbrous.
J. DIOULOUFET.

SOULOUMBRU, UDO, adj. Sombre, sournois, oise, v. *sournaru*.

Èri tout souloumbru.
M. BOURRELLY.

R. *souloumbre*.

SOULOUMÈS, n. de l. Souloumès (Lot).

SOULOUMIAC (rom. *Solomiac*), n. de l. Solomiac (Gers) ; Souloumiac, nom de fam. gascon.

SOULOUMIÉU, n. p. Solomieu, nom de fam. languedocien.

SOULOUN (lat. *Solon*), n. p. Solon, législateur grec.

L'estatuo de Souloun, la statue de Solon, au palais de justice de Marseille.

SOULOUNDRE (b. lat. *Solundrum*), s. La rivière de Soulondres, affluent de l'Hérault ; la vallée de Soulondres.

SOULÒURE, SALÒURO (du lat. *solis aura*), s. m. et f. Vent solaire, vent du matin qui souffle dans la vallée de la Drôme, v. *seguènt, souledre, vènt de soulèu*.

Lou soulòure la balançant
La crousso coumo un bèl enfant.
R. GRIVEL.

Il y a, près de Die, la grotte de *Solores*.

SOULOUSO, s. f. La Soulouse ou Soulouaze, affluent du Drac, près Corps.

PROV. DAUPH. Tourno acò, Soulousò, lou Drac t'ajudara,
se dit d'une personne qui allant vite en besogne la fait mal.

● Soulpra, soulpre, soulprièiro, v. sóupra, sóupre, sóupriero ; soulsi, v. sousi.

SOULSA, v. a. Tondre la queue à une brebis pour la traire plus commodément, en Rouergue, v. *desempoussa*. R. *soulses*.

SOULSES, s. m. pl. Laine de la queue des brebis, en Rouergue, v. *desempoussaduro.*

SOULSTICE, SOULSTÏCI (m.), (cat. *solstici*, port. esp. *solsticio*, it. *solstizio*, lat. *solstitium*), s. m. t. sc. Solstice, v. *sant Jan.*

SOULSTICIAU, SOULSTICIAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *solsticial*, it. *solstiziale*, lat. *solstitialis*), adj. t. sc. Solsticial, ale.

SOULT (rom. *Soult, Solt, Sout*, port. *solto*, esp. *suelto*, lat. *solutus*, délivré, libre), n. p. Soult, nom de fam. mérid., v. *sòut.*

Lou marescau Soult, Jean-de-Dieu Soult, maréchal de France (1769-1851), né à Saint-Amans (Tarn).

SOULTRE (rom. *soultre*, it. *oltre*, lat. *ultra, citra*), prép. Deçà, en deçà, par deçà, v. *deça.*

Soultre lou Rose, en deçà du Rhône.

SOULUBLE, UBLO (esp. *soluble*, it. *solubile*, lat. *solubilis*), adj. Soluble.

SOULUCIOUN, SOULUCIEN (m.), **SOULUCIÉU** (g. l.), (rom. *solucion, solucio*, cat. *solució*, esp. *solucion*, it. *soluzione*, lat. *solutio, onis*), s. f. Solution, v. *esplicacioun*; quittance, acquit, indulgence, en vieux béarnais, v. *quitanço.*

SOULUER (all. *Solothurn*), n. de l. Soleure, ville de Suisse.

● Soulun, v. soulen ; souluou, v. soulèu.

SOULUTIÉU, IVO (rom. *solutiu*, cat. *solitiu*, esp. it. *solutivo*), adj. Dissolvant, ante, propre à résoudre, v. *resoulutiéu.*

SOULVABLE, SÒUVABLE (rh.), **SOULBABLE, SOULBAPLE** (g. l.), **ABLO, APLO**, adj. Solvable.

Dous, fèguen un dèute soulvable
A jaunai plus nou maleva.
P. GOUDELIN.

R. *solbre, souire.*

SOULVABLETA, SOULVABILITAT (g. l.), s. f. Solvabilité. R. *soulvable.*

SOUM (rom. dauph. *som, soms, son, sum*, cat. *som*, esp. *somo*, it. *sommo*, lat. *summum*), s. m. Sommet, bout, extrémité, v. *bout, cap, cimo, estrèm* ; fond, partie la plus basse, v. *founs* ; Delzons, nom de fam. auvergnat.

Lou Grand Soum, le Grand Som, montagne près de la Grande-Chartreuse ; *au soum de la serro*, au haut de la colline ; *lou soum de la taulo*, le bout de la table ; *lou soum dóu travai*, la fin du travail ; *lou soum d'uno escagno*, le bout du fil d'un écheveau ; *trove pas lou soum*, je ne trouve pas le bout ; *ai pas lou bon soum*, je n'ai pas le bon bout ; *à soum de pougnet*, au bout du poing ; *au fin soum*, au fin fond ; *senti lou soum*, t. de marin, être mouillé sur un fond presque égal au tirant d'eau.

La premièiro venlé dau soum de la Prouvènço.
ABBÉ ABERLENC.

Dau soum d'aquel traucas.
LAFARE-ALAIS.

SOUM, SOUME, SOUMP (l.), **SOUMPE** (rouerg.), **OUMO** (rom. cat. *som*, esp. *somo*, it. *sommo*, lat. *summus*), adj. et adv. Peu profond, onde ; creux, euse, v. *cura* ; profondément, v. *founs* ; Soum, nom de fam. gasc.

Foussou soum, houe dont le fer et le manche forment un angle plus fermé que les houes ordinaires, en Lauragais ; *n'es pas prou soum*, ce n'est pas assez profond.

Soum, soum te lauran
Pèr boulega las ossos.
A. FOURÈS.

● Soum (je suis), v. siéu ; soum (nous sommes), v. sian ; soum (sommeil), v. som.

SOUMA, SOUNMA (l.), (rom. *somar*, cat. esp. *sumar*, port. *sommar*, it. *sommare*, b. lat. *summare*), v. a. Sommer.

Vous sóumi de vouesto proumesso.
C. BRUEYS.

Falié souma Reineco de coumparèisse.
F. GUITTON-TALAMEL.

SOUMA, SOUMAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Sommé, ée ; Saumat, Samat, Saumati, Sommati, noms de fam. provençaux.

● Souma, v. saumado ; sóuma *pour* sauva.

SOUMABRE, n. p. Soumabre, nom de lieu et de fam., près Tarascon.

SOUMACIOUN, SOUMACIEN (m.), **SOUMACIÉU** (g. l.), (b. lat. *summatio, onis*), s. f. Sommation, v. *ate.*

Faguè faire soumaciouu au duque de Savoio de la restitui.
F. MISTRAL.

R. *souma.*

● Sóumado, v. saumado ; soumairou, v. saumeiroun.

SOUMAI, SOUMALH et **SOUMAL** (rom. *someth*, sommet), s. m. Sommet, en Languedoc, v. *cimo* ; le Sommail, sommet des Cévennes (1,036 mètres) près Saint-Pons (Hérault) ; t. de marine, écueil élevé dans une passe sous-marine, basse, v. *estèu.*

Vous faren coumo un moussu Teichèire
Que demouravo sul soumal,
En un lougis qu'apellon Le Soumal.
NÈRIE.

R. *soum.*

● Soumaire, v. semenaire.

SOUMAQUE, SOUMAC (l.), (all. *schumacher*, savetier), s. m. Bousilleur, mauvais ouvrier, v. *groulié, magagnoun.*

SOUMARET, n. p. Somaret, nom de fam. gascon.

SOUMÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. *sommari*, cat. *sumari*, esp. *sumario*, it. *sommario*, port. *summario*, lat. *summarium*), adj. et s. Sommaire, succinct, incte, v. *lèmo* ; boudeur, euse, en bas Limousin, v. *fougnaire.*

Lou paure sot es soumàri.
A. GAILLARD.

SOUMARIMEN, SOUNMARIOMENS (g.), (rom. *sommariment, sommariament, sumariamen*, cat. *sumariament*, esp. port. *sumariamente*, it. *sommariamente*), adv. Sommairement.

Tu countengues
La sustàncio soumnariomens
De touts nous-auts quouate elomens.
G. D'ASTROS.

R. *soumàri.*

SOUMATRE (b. lat. *Somadra*), n. de l. Soumartre (Hérault).

● Soumau, v. semau ; soumbla, v. sembla.

SOUMBRA (rom. *asombrar*, aller à l'ombre, lat. *adumbrare*), v. n. Sombrer, v. *afoundre, faire caboi, passa pèr uei.*

De l'Estat la barco soumbro.
H. BIRAT.

SOUMBRAROUS, OUSO, adj. Sournois, oise, morose, v. *souloumbrous.*

Belèu soun caratère alor es soumbrarous,
Misantrope, chagrin, bourru, triste, fougnous.
M. DE TRUCHET.

R. *soumbre.*

SOUMBRE, SOULOUMBRE, OUMBRO (rom. *ombriu, umbriu, iva*, esp. port. *sombrio*), adj. Sombre, obscur, ure, ténébreux, euse, v. *souloumbrous, sourne* ; taciturne, morose, v. *sournaru.*

Dins lou soumbre, dans l'ombre ; *coulour soumbro*, couleur sombre ; *sóumbris idèio*, sombres idées.

La nioch èro encaro soumbro.
C. FAVRE.

SOUMBREJA (esp. *sombrear*), v. n. Être sombre, v. *souloumbreja.*

Deja soumbrejavo, c'était à l'entrée de la nuit ; *veguère soumbreja*, je vis quelque chose de sombre.

Sus ma vido la niue soumbrejo.
J. MONNÉ.

R. *soumbre.*

SOUMBREN, ENCO, adj. Sombre, morose, v. *souloumbrous.*

L'ivèr soumbren, le sombre hiver. R. *oumbren, soumbre.*

SOUMBROUS, OUSO (esp. *sombroso*, lat. *umbrosus*), adj. Ombreux, euse, sombre, v. *souloumbrous.*

Dins un croutoun soumbrous.
LA BELLAUDIÈRE.

SOUMBRUN, n. de l. Sombrun (Hautes-Pyrénées). R. *soum, brun.*

SOUMBRURO, s. f. Sombreur, obscurité, v. *sournuro.* R. *soumbre.*

SOUME, ÓUMIO (rom. cat. *som*, esp. *somo*, lat. *summus*), adj. Peu profond, onde, à Montauban, v. *soum.*

● Soume *pour* soumo ; soumeca *pour* gemica.

SOUMÈIRE (rom. *Someire, Sumeire, Someiras*, b. lat. *Somerium, Saumerium, Sumerium, Sumidrium, Summidrium, Submidrium*), n. de l. Sommières (Gard), patrie de l'abbé Favre, poète languedocien ; Sumeire, nom de fam. languedocien.

Li caladaire de Soumèire, sobriquet des gens de Sommières, pays qui fournit beaucoup de paveurs.

SOUMEIRÒU, OLO, s. et adj. Habitant de Sommières, v. *passeroun.*

● Soumeissa, soumèisso, v. soumessa, soumesso.

SOUMÈLH, SOUMÈL, s. m. Sommeil, en Gascogne, v. *som* plus usité.

Anèit pèr flata moun soumèl.
DEBAR.

Jusquos dins lou soumèl perdèn nostre repaus.
J. JASMIN.

R. *som.*

● Soumelha, soumelhou, soumelhous, v. soumiha, soumihoun, soumihous ; soumenço, v. semenço.

SÓUMENSÈS, s. m. Mansois, espèco de raisin noir, en Rouergue.

SOUMÉS (rom. *sosmes, sotzmes, sotmes*, soumis, lat. *submissus*, mis dessous), s. m. Mamelle de brebis, pis d'une vache, en Languedoc, v. *pics, pousso.*

Quicha lou soumés, presser le pis, traire.

SOUMESCLA, ADO, adj. Mêlé de bile, en parlant du sang.

Se farien lèu durbi la veno
Pèr traire lou sang soumesclat.
C. BRUEYS.

R. *sous, mescla.*

SOUMESSA, SOUMEISSA, v. a. Provigner, en Languedoc, v. *cavussa, proubagina, souta.* R. *soumesso.*

SOUMESSAIRE, s. m. Celui qui provigne, v. *cabussaire.* R. *soumessa.*

SOUMESSIOUN, SOUMESSIEN (m.), **SOUMISSIÉU** (g. l.), **SUSMISSIOU** (b.), (rom. *submission, sotzmession*, cat. *submissió*, esp. *sumision*, it. *sommissione*, lat. *submissio, onis*), s. f. Soumission, obéissance, v. *aclinamen.*

La court di soumessioun, la cour des soumissions, au parlement de Provence.

I serviciau la pacièncì e la soumessioun.
J. ROUMANILLE.

SOUMESSIOUNA, SOUMISSIOUNA (l.), v. a. et n. Soumissionner.

Avèn soumessiouna, nous avons soumissionné. R. *soumessioun.*

SOUMESSIOUNÀRI, SOUMISSIOUNÀRI (l.), s. m. Soumissionnaire. R. *soumessioun.*

SOUMESSO, SOUMESO (rouerg.), **SOUMÈISSO, CHOUMÈISSO** (a.), (rom. *sosmessa, sotzmessa*, fille soumise, lat. *submissa*), s. f. Provin, en Languedoc, v. *cabus, couchadis, rebosto* ; pis de brebis, mamelle, v. *mamèu, pies, soumés* ; femelle laitière, v. *lachiero.*

Aigo choumèisso, eau croupissante, dans les Alpes.

Fa de soumessos pèr las vignos.
E. GLEIZES.

Que jaloune la routo am de traus de soumesso.
J. LAURÈS.

Penjat à la soumesso,
Laisso pas as agnèls uno gouto de lach.
L. ALIBERT.

SOUMESSOUN, SOUMESSOU (l.), s. m. Petit provin. R. *soumesso.*

SOUMET (rom. *someth*), s. m. Sommet, en Languedoc et Gascogne, v. *cimo, cresten, pounchoun, soum* ; Soumet, nom de fam. gascon.

Au soumet d'un tap.
L. BARD.

Aura bèl nous moustra sas grandos piramidos

A l'ourgulhous soumet.
DAVEAU.
Pèu soumet éèus rocs.
VIGNANCOUR.

R. *som.*

SOUMETRE, SOUTO-METRE (niç.), **SOUMETE** (g.), **SUSMETE** (b.), (rom. *sobmetre, sosmetre, sosmete, sotzmetre*, cat. *sometre*, esp. *someter*, port. *someter*, it. *sottomettere*, lat. *submittere*), v. a. et n. Soumettre, réduire, v. *dounta, subre-chaupi ;* avoir des mamelles développées qui commencent à se remplir de lait, v. *empoussado.*

Se conj. comme *metre.*

Aquelo vaco coumenço de soumetre, cette vache aura bientôt du lait.

SE SOUMETRE, v. r. Se soumettre, v. *gibla.*

Se fau soumetre, il faut être soumis ; *se vòu pas soumetre*, il ne veut pas condescendre.

SOUMÉS, SUSMÉS (b.), SOUMEIS, SOUMETU (d.), SOUMETUT (l.), ESSO, ESO, EISSO, UDO, part. adj. et s. Soumis, ise ; obéissant, ante ; sujet, ette ; nom de fam. méridional.

● Soumia (songer), v. sounja ; soumia (semer), v. semena.

SOUMIA (b. lat. *Somiacum*), n. de l. Soumiac (Gard).

● Soumiadis, soumiaire, v. sounjadis, sounjaire ; soumialha, v. semena ; soumica, soumiga, v. gemica ; soumicado, soumicaire, v. gemicado, gemicaire ; séumié, sóumiero, v. saumié, sauniero ; soumigna, v. sounja.

SOUMIHA, SOUMILHA (l.), **SUMILHA** (d.), **SAUMELHA** (g.), (rom. *somelhar, someillar, sonillar*, it. *sonnecchiare*), v. n. Sommeiller, dormir légèrement, v. *beciha, entredourmi, peneca.*

Dorme pas, soumihe, je ne dors pas, je sommeille.

Chut ! chut ! chut ! que l'enfant soumiho.
N. SABOLY.

PROV. La nue pèr soumiha,
Lou jour pèr travaia.

R. *soumèlh, som.*

SOUMIHADO, SOUMILHADO (rouerg.), s. f. Temps pendant lequel on sommeille, v. *courdurado ;* poignée de sous, v. *sòu-guihado.*

Lou som e la soumihado.
A. VILLIÉ.

R. *soumiha.*

SOUMIHEJA, v. n. Sommeiller légèrement, v. *dourmiha.*

Quand la jouve emé soun fringaire
D'amour se parlon pas pus gaire
E soumihejon bras à bras.
LAFARÉ-ALAIS.

R. *soumiha.*

SOUMIHAGE, s. m. Action de sommeiller, somnolence. R. *soumiha.*

SOUMIHETO, s. f. Petit somme d'enfant, v. *pencquet.* R. *soumiha.*

SOUMIHOUN, SOUMILHOU et **SUMELHOU** (d.), s. m. Léger sommeil, v. *pencquet.*

Au mitan de vòsteis soumilhous
Entendrés dins lous plans lous acords lous mens
R. GRIVEL. [dous.

R. *soumèlh.*

SOUMIHOUS, SOUMILHOUS (l.), **OUSO** (rom. *somillos, somelhos, somnillos, sonilhos, osa*), adj. Assoupi, ie, somnolent, ente, v. *dourmilhous.* R. *som.*

● Sòumilho, sóumilhou, v. saumiho, saumihoun.

SOUMITA, SOUMITAT (l. g.), (rom. *summitat*, cat. *sumitat*, esp. *sumidad*, it. *sommità*, lat. *summitas, atis*), s. f. Sommité, v. *cimo.*

Las soumitats de las Facultats.
A. ARNAVIELLE.

SOUMO, SOUME (b.), (rom. *soma, somma, summa, suma*, cat. esp. *suma*, it. port. *somma*, lat. *summa*), s. f. Somme, amas d'argent, v. *bougnoun, granouio, maguet ;* charge d'une bête, dans les Alpes, v. *saumo.*

Grosso soumo, forte somme.

Pèr gaubejar aquesto soumo.
G. ZERBIN.

Perdié l'interès e la soumo.
A. BIGOT.

● Sòumo, v. saumo ; soumougne, v. semoundre ; soumouira, v. saumura.

SOUMOULO, SÓUMOULO (m.), **SIMOULHO** (d.), (cat. it. esp. *semola*, rom. lat. *sumula, simila*), s. f. Semoule, v. *granet, menudet ;* espèce de graminée, qui vient dans les moissons, v. *blad-de-couguièu.*

Soupo de soumoulo, potage de semoule.

SOUMOULOU (rom. *Somoloo, Somolon*), n. de l. Soumoulou (Basses-Pyrénées), v. *feiniant.*

● Soumoundre, v. semoundre.

SOUMOUNT (b. lat. *Somons, ontis*), n. de l. Soumont (Hérault).

SOUMÒURE, SUSMADE (b.), (rom. *somoure*, lat. *submovere*), v. a. Soulever, exciter (vieux), v. *sóuleva.*

Se conj. comme *mòure.*

Soumòu de discussioun, susmau discussious (b.), il soulève des discussions.

SOUMOUGUT, SOUMOUGUT (l.), SUSMABUT (b.), UDO, part. et adj. Soulevé, ée.

● Soumoust, soumousta, soumousto, v. semoust, semousta, semousto ; soump, soumpe, v. soum.

SOUMPEIRA, n. p. Sompayrac, nom de fam. languedocien.

● Soumpesa, v. souspesa.

SOUMPET, s. m. Petit creux dans le sol, v. *crouset.*

Fa soumpet, former un petit creux, en Rouergue. R. *soumpe, soum.*

● Soumpetano, v. sarbacano ; Soumplési, Soumplisi, v. Suplice.

SOUMPO, s. f. Creux, mare, en Rouergue, v. *sampo.* R. *soumpe, soum.*

SOUMPORT (rom. *Somport*, b. lat. *Sumus Portus*, lat. *Summus Pyrenæus*), n. de l. Le col de Somport (Basses-Pyrénées).

SOUMTUÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (it. esp. *suntuario*, port. *sumptuario*, lat. *sumptuarius*), adj. Somptuaire.

De reglamen soumtuàri.
F. VIDAL.

SOUMTUOUS, OUSO, OUO (rom. cat. *sumptuos*, it. *suntuoso*, lat. *sumptuosus*), adj. Somptueux, euse, v. *poumpous.*

Soumtuóusi demoro, somptueuses demeures.

La soumtuouso courtesié di vièi segnour fourcauqueiren.
ARM. PROUV.

Filhos de rèis, bèros e graciousos,
Te van auprès ab raubos soumtuousos.
A. DE SALETTES.

SOUMTUOUSAMEN (it. *suntuosamente*, esp. *suntuosamente*, port. *sumptuosamente*), adv. Somptueusement, v. *magnificamen.*

SOUMTUOUSITA, SOUMTUOUSITAT (g. l.), (it. *suntuosità*, b. lat. *sumptuositas, atis*), s. f. Somptuosité, v. *poumpo.*

Noste Segne s'agrado
A la simplicita ;
N'amo pas la bravado
Ni la soumtuousita.
VIEUX NOEL.

R. *soumtuous.*

SOUN, SOU (g.), **SOUR** (d.), **SON** (bord.), **SO** (rom. *sun, son, so*, cat. *son*, esp. *su*, it. lat. *suum*), pron. poss. Son, v. *siéu ;* leur, v. *lour.*

Soun paire, lou soun pai (g.), son père, leur père ; *un soun servidou* (A. Gaillard), un sien serviteur ; *soun amo*, son âme, leur âme ; *es toujour dins soun negre*, elle est toujours en noir ; *es bello dins soun nus*, elle est belle dans sa nudité ; *faire soun fièr*, faire le fier ; *counèisse pas soun plus bèu*, je n'en connais pas de plus beau ; *tras soun esquino, tra s'eichino* (lim.), derrière son dos ; *lou soun, ço de sou* (b.), le sien, en Gascogne.

PROV. GASC. Qui nou saumo dou soun,
Nou saumo pèr sasoun,

qui ne sème pas du sien ne sème pas en temps propice.

Soun a pour féminin *sa* et pour pluriel *si, sei* (m.), *ses* (toul.), *sous* (l.) ou *souns* (b.).

SOUN, SOU (l.), **SOUR** (d.), (rom. *son, sun, sou, so*, cat. *son*, it. *sono*, lat. *sunt*), ils ou elles sont, v. *èstre.*

SOUN, SOU (rom. *Son, So*), n. de l. Usson, près Rouze (Ariège).

● Soun (je suis), v. siéu ; soun (nous sommes), v. sian ; soun (sommet, bout, fond), v. soum ; soun (sommeil), v. som ; soun (son, bruit), v. son ; soun, *contract. lang. de* se noun.

SOUNA, SOUNNA (g.), **SOUA** (b.), (rom. cat. esp. *sonar*, port. *soar*, it. lat. *sonare*), v. n. et a. Sonner, résonner, retentir, v. *campaneja, clanti, pica ;* appeler, héler, v. *ucha ;* jouer un air, v. *jouga.*

Sone, ones, ono, ounan, ounas, onon, ou (m.) *souèni, ouenes, ouèno, ounan, ounas, ouènon*, ou (l.), *sòuni, ounes, ouno*, etc.

Souna à balans, à bandòu, à brand, à vane, sonner à volée ; *souna lou premiè, lou segound, lou darriè, li tres cop de la messo*, noms des différentes sonneries usitées pour annoncer la messe ; *souna pèr lou tems, pèr li nèblo*, sonner pour écarter le mauvais temps, les brouillards ; *souna vèspro*, sonner les vêpres ; *souna dóu viòuloun*, jouer du violon ; *souna mot*, dire mot ; *la campano sono*, la cloche sonne ; *sono-lou*, appelle-le ; *que me dises, me sones ?* bah ! tu m'ennuies ; *manda souna*, faire appeler ; *i'a pas à dire : ma maire me sono*, il n'y a pas à tortiller ; *faire souna sa fourtuno*, faire sonner sa fortune ; *lou souna*, l'action de sonner, l'appel.

SOUNA, SOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Sonné ; appelé, ée.

Micjour a souna, midi est sonné ; *la messo a souna*, la messe est sonnée ; *quant a souna de la messo ?* quel coup de la messe a sonné ; *an souna vounge ouro ?* onze heures sont-elles sonnées ?

PROV. Qui bell present porta
Segurs sone à la porta.
VICIS ET VERTUTZ.

SOUNA, SOUNAC (l.), n. de l. Sonac (Lot).

SOUNADIS, SOUNADISSO, s. Longue sonnerie, tintamarre de cloches, bruit importun, v. *campanejado, don-don.*

S'ause uno sounadisso de troumpeto.
J.-B. GAUT.

R. *souna.*

SOUNADO (cat. esp. *sonada*, it. *sonata*), s. f. Coup de cloche, v. *tindal ;* cri pour appeler quelqu'un, appel, v. *sono ;* sonate, pièce de musique, v. *estampido.*

La premiero sounado, le premier coup de la messe, d'un office religieux.

Sus lis alo dóu vènt quand volo ta sounado.
F. DU CAULON.

Del repais s'ausis la sounado.
G. AMAÏS.

R. *souna.*

SOUNADOU, SOUADOU (b.), (rom. cat. esp. *sonador*, it. *sonatore*), s. m. Sonneur, en Béarn, v. *campanié ;* visionnaire, rêveur, v. *sounjadou.*

Abèts troumpat la bido
Dèu capela, dèu sounadou.
SUPERBIE.

R. *souna.*

SOUNAGE, SOUNÀGI (m.), s. m. Action de sonner, d'appeler. R. *souna.*

SOUNAI, SOUNALH et **SOUNAL** (l.), (rom. *sonail, sonalh*, it. *sonaglio*), s. m. Sonnaille, dans l'Ariège, v. *sounaio* plus usité ; clocher, v. *clouquié.*

Quatre sounals, uno clapo,
Un viel sac, un pifre nòu.
C. CHABAL.

R. *souna.*

SOUNAIA, SOUNALHA (l.), (it. *sonagliare*), v. n. et a. Agiter une sonnaille, sonner la clochette, sonnailler, sonner souvent les cloches, v. *campaneja, picouneja.*

Leis avé, lei fedo sounaion.
M. BOURRELLY.

R. *sounaio.*

SOUNAIAIRE, SOUNALHAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. et adj. Celui, celle qui sonnaille, qui brimbale les cloches. R. *sounaia.*

SOUNAIÉ, SOUNALHÈ (l.), **IERO, ÈIRO,** s. Sonnailler, bête qui porte une sonnaille ; sonneur, v. *campanié.*

Que de sounalhèiros floucados !
A. LANGLADE.

R. *sounaio.*

SOUNAIEJA, SOUNALHEJA (l.), v. n. Tinter, faire sonner une clochette, v. *campaneja.* R. *sounaio.*

SOUNAIERO (piém. *sonaiera),* s. f. Collier de sonnaille, v. *càmbis, coularivo.* R. *sounaio.*

SOUNAIETO, SOUNALHETO (l.), s. f. Petite clochette, sonnette, v. *esquilo.* R. *sounaio.*

SOUNAIO, SOUNALHO (l. d.), **SOUNÀLHI** (for.), (rom. *sonalha, sonailha,* it. *sonaglio),* s. f. Sonnaille, clochette attachée au cou des bêtes, v. *bidouret, cimboulo, clapo, picoun, queirado, redoun, timbourle ;* brebis qui porte une sonnaille, v. *sounaïero ;* babillarde, causeuse, v. *bardouio ;* la Sonaille, montagne des environs de Barcelonnette, v. *esparviero.*

Matai de sounaio, battant de clochette ; *càmbis de sounaio,* collier de clochette ; *branda coume uno sounaio,* branler beaucoup, vaciller ; *acò iè vai coume uno sounaio à-n-un porc,* cela lui va mal ; *a jamai vist pela lou loup dins uno sounaio,* se dit d'un homme qui n'a jamais rien vu ; *s'avien agu de sounaio au mentoun, aurien fa 'n brave boucan,* se dit de gens qui mangent de bon appétit.

PROV. Toujour pastre parlon de sounaio.
— A la sounaio la bèsti se counèis.
— Babiha coume uno sounaio.

— Que deguna persona n'aya a gardar bestiari sans sonalha de nueg.
CARTULAIRE DE REMOULINS.

R. *souna.*

SOUNAIOUN, SOUNALHOU (l.), s. m. Sonnette, v. *esquerlo ;* réséda sauvage, v. *cascavelelo.*

Lou sounaioun dindèt à l'aventuro.
J.-F. ROUX.

Lou sounaioun que iéu t'aduse
Sara 'n jouguet, moun bèl enfant.
P.-F. XAVIER.

R. *sounaio.*

SOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. cat. esp. *sonador,* it. *sonatore),* s. Celui, celle qui sonne, sonneur, v. *sounadou ;* ménétrier de village, musicien, en Languedoc, v. *menestrié.*

Lou sounaire fai soun tour, le sonneur fait sa collecte ; *sounaire de viéuloun,* joueur de violon. R. *souna.*

● Sounaio, v. sounalho ; sôunalho, v. sôudaio.

SOUNAMEN, SOUNOMEN (l. g.), (rom. *sonamen,* it. *sonamento),* s. m. Action de sonner, résonnement, v. *resson.* R. *souna.*

SOUNANÇO (rom. *sonansa),* s. f. Assonnance, consonnance, appellation.

Aquelo sounanço se dis autambèn dei persouno que dei prouprietà.
F. VIDAL.

R. *souna.*

SOUNANT, ANTO (it. esp. *sonante,* lat. *sonans, antis),* adj. Sonnant, ante ; sonore, v. *dindeirôu.*

A miejour sounant, à midi sonnant ; *semi-sounant, plenissounant,* v. ces mots.

On croit que Rabelais a voulu désigner Avignon par le nom d'*isle sonnante,* à cause des innombrables cloches qu'il y avait et qu'il y a encore dans cette ville.

SOUNANT, s. m. Le Sonnant, cours d'eau qui passe près d'Uriage (Isère). R. *sounant* 1.

SOUNARIÉ, SOUNARIÈ (l.), **SOUNARIÒ** (l. d.), **SOUNARIÒ** (d.), (it. *soneria),* s. f. Sonnerie, bruit de cloches, v. *carrihoun, tresèu, trignoun.*

Marrido sounarié, mauvaise annonce, v. *sono.* R. *souna.*

● Sounc (je suis), *pour* soum, siéu ; sounci, souncido, v. sounsi, sounsido ; sounco *pour* soun-que ; souncò *pour* se 'n-cop.

SOUNDA, SOUNDEJA (querc.), (cat. esp. port. *sondar,* b. lat. *fundare),* v. a. et n. Sonder, v. *escandaia, tasta.*

Soulet soundo l'eternita.
A. CROUSILLAT.

Femo, quau soundo ta prefoundo doulour ?
S. LAMBERT.

SOUNDA, SOUNDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Sondé, ée. R. *soundo.*

SOUNDABLE, ABLO (cat. esp. *sondable),* adj. Sondable. R. *sounda.*

SOUNDAGE, SOUNDÀGI (m.), s. m. Sondage.

Vouguè d'un large estang n'en faire lou soundage.
J. DÉSANAT.

R. *sounda.*

SOUNDAIRE, s. m. Sondeur, v. *escandaiaire.* R. *sounda.*

● Soundissent *pour* ressoundissent, restoundissènt.

SOUNDO (port. esp. *sonda,* lat. *funda),* s. f. Sonde, v. *escandau ;* tâte-vin, v. *esprouvelo, tasto-vin ;* instrument de chirurgien, v. *tènto.*

Crési que la tartano toco,
Mando la soundo, matalot.
F. PRISE.

SOUNDOURMI (SE), v. r. S'assoupir, en Rouergue, v. *endourmi.* R. *som, dourmi.*

● Souneia, v. sounja ; sóuneja, v. sóudeja.

SOUNET (rom. *sonet,* chant, air, musique, cat. *sonet,* esp. port. *soneto,* it. *sonetto),* s. m. Sonnet, genre de poésie, v. *tindet ;* appeau, en Languedoc, v. *chilet.*

Li sounet de Belaud, les sonnets de Bellaud de La Bellaudière ; *l'acadèmi dóu sounet,* société littéraire fondée à Aix en 1874 par L. de Berluc-Perussis.

Dedins aquest sounet, noble rèi de la Franço,
Se recoumando à vous lou paure Augié Galhard.
1561.

R. *son.*

SOUNET, SONET et **SONNET** (l.), (it. *sonnetto),* s. m. Petit somme, sommeil d'enfant, v. *dourmihet.*

Som-sounet, moun ami !
S. LAMBERT.

Nen-na, nounet,
L'enfantounet
A fa soun sounet.
CH. DE NOURRICE LANG.

Pèr faire soun sonnet voulounto aquelo plaço.
A. LANGLADE.

R. *son, som.*

SOUNETAIRE, s. m. Sonnettiste, faiseur de sonnets.

Inmourtau Petrarco, o vièi sounetaire.
F. VIDAL.

R. *sounet.*

SOUNETO, s. f. Sonnette d'appartement, v. *campaneto* plus usité.

Sounet, souneto e sounaio, titre d'un recueil de sonnets provençaux de J.-B. Gaut (Aix, 1874). R. *sono.*

SÓUNETO, s. f. *Lano sóuneto,* laine d'un gris blanc, en Rouergue.

SOUNETOUN, s. m. Petit sonnet.

Me perdounarés sounetoun e pecatoun.
F. VIDAL.

R. *sounet.*

● Sounfrí *pour* soufrí ; soung, v. suen.

SOUNGE, SONGE (rh.), **SÒUNGI, SÒNGI, SUÈNGI** (m.), **SOUANGE** (d.), **SUENHI, SUEGN** (a.), (rom. *songe, somje, somnhe, sognie, somni, sonni, somi, soyme,* cat. *somni,* port. *sonho,* it. *sogno,* esp. *sueño,* lat. *somnium),* s. m. Songe, rêve, v. *pantai, raive ;* Songny, nom de fam. méridional.

Bon sounge, songe agréable ; *marrit sounge,* songe fâcheux ; *me sèmblo qu'es un sounge,* cela me paraît un songe ; *pèr sounge,* en songe ; *esplica li sounge,* expliquer les songes. Selon la croyance vulgaire, les rêves doivent être interprétés au rebours.

Qui se vol garda de sounja
Deguns sounges espaventables
Coumo penduts, negats ou diables,
Meto jouts cap unos matinos.
P. DUCÈDRE.

SOUNGEJA, SAUNEJA (g.), **SAUNEIA** (b.), v. n. et a. Faire des songes, songer, v. *sounja.*

I'avié long-tèms que soungejavo.
P. GAUSSEN.

R. *sounge.*

SOUNGLAU, s. m. Variété d'olivier. R. *sounglo.*

SOUNGLET, s. m. Petit grappillon, v. *sengloun.* R. *sounglo.*

SOUNGLO (lat. *singula,* une à une), s. f. Grappillon de raisin, v. *alo.*

SOUNIÉ, s. m. Sonneur, en Rouergue, v. *campanié.* R. *son.*

● Sóunié (saignée), v. saunié ; sóunié (poutre), v. saumié.

SOUNJA, SOUNYA (b.), **SOUNIA** (d.), **SUNIA** (a.), **SOUNGNA, SUNGNA** (lim.), **SOUMIA** (rouerg.), **SOUMIGNA** (narb.), **SOUNEIA, SAUNEIA** (b.), **SAUNEJA** (g.), (rom. *somjar, somiar, soniar, somnar, somnhar, sognar, sompniar, soymar,* cat. *somiar,* esp. *soñar,* port. *sonhar,* it. *sognare,* lat. *somniare),* v. n. et a. Songer, rêver, v. *pantaia, rava ;* considérer, penser, v. *pensa, sousca.*

Sounge, ounges, ounjo, ounjan, ounjas, ounjon.

Sounjavo en rèn, il ne songeait à rien ; *iè sounges ?* y songes-tu ? *sounjas-iè,* songez-y ; *sènso iè sounja, sènso sounja,* sans y songer, par mégarde.

PROV. Lou cat goulard fai sounja la cousiniero.
— Tau dis rèn que mai s'en sounjo.
— Tau lou dis que noun se lou sounjo.
— Tau pagara que noun se lou sounjo.
— Quau sounjo de flour,
Devino de plour.
— Quau sounjo de fru foro de sesoun,
Devino de lagno foro de resoun.

— De sounja qu'es mort quaucun, l'alongo sa vido de dès an.

SE SOUNJA, v. r. Songer, réfléchir.

Me siéu sounja, j'ai pensé ; *me sounjave,* je me disais.

SOUNJA, SOUNJAT (g. l.), ADO, part. et adj. Songé, ée.

SOUNJADIS, SOUMIADIS (l.), s. m. Rêvasserie, v. *ravadis.* R. *sounja.*

SOUNJADOU (rom. *somniador,* cat. *somiador,* port. *sonhador,* esp. *soñador,* it. *sognatore,* lat. *somniator,* s. m. Songeur, rêveur, qui a la coutume de rêver, de raconter ses rêves, v. *pantaiaire.*

Vaqui noste sounjadou, voilà notre songeur.

SOUNJAIRE, SOUMIAIRE (l.), **SAUNEJAIRE** (g.), **SOUNGÈIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *somniaire),* s. et adj. Celui, celle qui songe, qui rêve, v. *ravaire.*

Li Sounjarello, les Songeuses, poème de Roumanille (Avignon, 1852) ; *sounjairet, eto,* un peu songeur, en Languedoc.

Siéu vengut sounjaire.
C. BRUEYS.

Deque cerques, panle sounjaire
Acrouchouni sus toun papié ?
A. BIGOT.

R. *sounja.*

SOUNJARD, ARDO (v. fr. *songeard),* adj. Pensif, ive, soucieux, euse, v. *pensatiéu.* R. *sounjaire.*

SOUNJARÈU, SOUNJARÈL (l.), **ELLO,** adj. et s. Celui, celle qui aime à songer, v. *sounjadou.*

La coumplancho de l'escoulan sounjarèu.
J. ROUMANILLE.

R. *sounja.*

SOUNJARIÉ, SOUNJARIÈ (l.), s. f. Songerie, rêverie, v. *ravarié.*

Crousillat de Seloun n'a fa la sounjarié.
J.-B. GAUT.

R. *sounja.*

SOUNJO-FÈSTO, SOUENJO-FÈSTO (m.), s. m. Songe-creux, visionnaire, v. *imaginàri ;* négligent, indolent, fainéant, v. *armana, patara.*

Uno armado de sounjo-fèsto.
P. CAPPEAU
Plants coume un sounjo-fèsto.
MIRÈIO.

R. *sounja, fèsto.*

SOUNJOUS, OUSO, adj. Plein de songes, rêveur, euse, v. *apensamenti.*

E lou vièl es aqui d'assetoun e sounjous.
A. LANGLADE.
E la colo es aqui sounjouso.
ID.

R. *sounge.*

● Sounlèu, sounleva, v. sóulèu, sóuleva; sounna, v. souna.

SOUNNAC, n. de l. Sonnac (Aveyron).

SOUNNAMBULE, ULO (du lat.), adj. et s. Somnambule.

Diguen lèu que la sounnambulo
Nous permet de forço espera.
J. DÉSANAT,

SOUNNOULÈNCI, SOUNNOULÉNCIO (g. l.), (rom. *sompnolencia*, cat. esp. port. *somnolencia*, it. *sonnolenza*, lat. *somnolentia*), s. f. t. littéraire. Somnolence, v. *dourmihun, penecun.*

SOUNNOULÈNT, SOUNNOULENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *sompnolent*, cat. *somnolent*, it. *sonnolento*, esp. *soñoliento*, port. *somnolento*, lat. *somnolentus*), adj. t. littéraire. Somnolent, ente, v. *dourmihous, soumihous.*

● Souno *pour* sono (il sonne), v. souna.

SOUNORE, ORO (esp. port. it. *sonoro*, lat. *sonorus*), adj. t. littéraire. Sonore, v. *dindaire, rambanèu, sounant.*

As bufat sus ma violo, es vengudo sounoro,
J. ROUX.
E deman, plus sounoro,
Vous semblara la vous que farai sourti foro.
J. RANCHER.
Lei sounòrei tremeulun dóu tambourin.
F. VIDAL.

● Sòunou (petit sou), v. soulet; sounoumbrous, v. souloumbrous.

SOUNOURETA, SOUNOURITAT (g. l.), (rom. cat. *sonoritat*, it. *sonorità*, esp. *sonoridad*, lat. *sonoritas, atis*), s. f. Sonorité.

SOUN-QUE, SOU-QUE (a. l.), **SOUQUA, SAUQUE** (lim.), **SÓUCO, SOUNCO, SOUNCOS** (g.), (rom. *sonque, sinon que*), prép. Si ce n'est que, n'était que, rien que, excepté, sauf, v. *franc ;* mais bien, v. *mai ;* il n'y a qu'un moment, en Dauphiné, v. *tout-escas ;* pour *ço que*, ce que.

Soun-que de, si ce n'est de ; *soun-qu'à*, excepté à ; *soun-qu'acò*, rien que cela ; *pas soun-que*, pas même ; *pas sou-qu'un sòu*, pas seulement un sou ; *moussu sou-que fa*, monsieur à peine fait, parvenu ; *Un moussu sou-que fa*, titre d'une comédie dauphinoise en deux actes et en vers par R. Grivel (Valence, 1857) ; *degun n'es pas causo d'acò soun-que tu*, personne n'est cause de cela que toi ; *n'a rèn dit autre soun-que venguessias*, il n'a rien dit autre si ce n'est que vous vinssiez ; *n'es pas aquèu ni aquèu, soun-qu'aquèu*, il n'est ni celui-ci, ni celui-ci, c'est celui-là.

Sap fa tout soun-que se batre.
GAUTIER.

PROV. En tout i'a remèdi, soun-qu'à la mort.
— Entre ami tout coumun, soun-que li femo.

R. *senoun que.*

● Sourrire, v. sourrire ; souns (somme), v. som ; souns (ses), v. si ; sounsaine, v. founfòni.

SOUNSI, SUNSI (lim.), **SOULSI** (querc.), **SANSI, SAMSI** (bord.), (rom. *somsir, sumpsir*, engloutir, esp. *sumirse*, s'enfoncer, lat. *sumerè*), v. a. Absorber, contenir, en Limousin, v. *caupre ;* fouler, piétiner, écraser, battre, en Languedoc, v. *cauca ;* friper, user, v. *afoundra ;* ronger, grignoter, v. *rousiga ;* peiner, vexer, v. *carcagna ;* trépigner d'impatience, griller de, v. *trepeja ;* se plaindre continuellement, v. *cisseja ;* couler à fond, sombrer, en Guienne, v. *passa pèr uei.*

Sounsisse, isses, is, issèn, issès, isson.

N'i'ai fa manja tant que n'a pouscu sounsi, je l'ai gorgé ; *sounsi lou demoun souto si pèd,* fouler le démon aux pieds ; *sounsi de cop,* rouer de coups ; *lou grand fre lou sounsis,* le grand froid le transit ; *faire sounsi,* impatienter.

La pareto ne sansissié.
LAFARE-ALAIS.

SE SOUNSI, v. r. Se morfondre ; geindre.

SOUNSI, SOUNSIT (g. l.), IDO, part. Englouti, ie, absorbé, ée ; foulé, pressé, gâté, ée.

A sounsi aquèu capèu dins vuè jour, il a fripé son chapeau dans huit jours.

Elo, sounsido pèr la peno,
Plouro coumo uno Madaleno.
H. BIRAT.

SOUNSIDO, s. f. Pression, v. *quichado ;* terre pressée, foulée ou tassée ; ravage, dégât, maladie, v. *revirado.*

Ai agu 'no sounsido, j'ai été assez malade. R. *sounsi.*

SOUNSIDURO, SOUNSIODURO (rouerg.), s. f. Rougeure, v. *moussigaduro.* R. *sounsi.*

SOUNSIMEN, s. m. Plainte, gémissement, v. *plagnoun.* R. *sounsi.*

SOUNSISSÈIRE, SOUNSICHÈIRE (a.), **ERELLO, ÈIRO,** s. et adj. Celui, celle qui geint sans cesse, inquiet, grognon, maladif, v. *piéutaire.* R. *sounsi.*

SOUNSO, s. f. Tronçon, chicot, moignon, v. *tros.* R. *sount*

● Sounsouiro, v. sansouiro.

SOUNSOUMIA, SOUSSOUMIA (m.), (lat. *summussare*), v. n. Demander avec importunité, geindre, v. *piéuta.*

Toujour sounsoumiè, il geint sans cesse. R. *som-som.*

SOUNSOUMIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Demandeur importun, v. *piéutaire.* R. *sounsoumia.*

SOUNSOUN, SOUNSOU (rouerg.), s. m. Petit moignon, petit chicot, v. *mouchoun.* R. *sounso.*

SOUNSOUN, s. m. Chant monotone, v. *soulòmi.*

Lou sounsoun de l'ourloulan.
A. LANGLADE.

R. *son* ou *som.*

SOUNSOUNA, SOUNSOUNEJA, v. n. et a. Bourdonner, murmurer, faire courir un bruit, v. *boumbouneja, zounzouna ;* sommeiller, en parlant d'un enfant, v. *soumiha.*

La niue, lou jour sounsounejavo.
A. LAMBERT.

R. *zounzoun.*

SOUNT, SOUGNE (l.), **OUNTO, OUGNO, OUNO** (lat. *sumptus*, consumé), adj. Qui n'a pas de cornes, v. *mout, trounc ;* Sontet, nom de fam. méridional.

Cabro sounto, sougno ou *souno,* chèvre écornée.

SOUNTO, s. f. Serfouette dont les fourchons sont trop serrés. R. *sount.*

● Sounya, v. sounja ; sounye, v. sounge ; souo (sienne), v. siéu.

SOUO (rom. *Soa*), s. f. La Soue, affluent de l'Auvezère (Dordogne).

● Souobre, v. sobre ; sóuodello, v. saladello ; souogno, v. sougna ; souoire, v. sorre ; souol, v. sòu ; souolbo, v. sorbo ; souolo, v. solo ; souom, v. som ; souon (soin), v. suen ; souor (troupe), v. sor ; souor (sol), v. sòu ; souorbo, v. sorbo ; souoro, souorre, v. sorre ; souorgo, v. sorgo ; souoro, v. solo ; souort, v. sort ; souorto, v. sorto ; souot, v. sot ; souòu, v. sòu.

SOUPA (rom. cat. esp. *sopar*), v. n. Souper, prendre le repas du soir, v. *cena.*

Soupa 'mé 'n dindounèu, souper d'un dindonneau ; *à soupa,* au souper ; *après soupa,* après souper ; *en sourtènt de soupa,* à l'issue du souper ; *vous espèron pèr soupa,* on vous attend à souper.

SE SOUPA, SI SOUPA (Var), v. r. Souper.

Nous sian soupa, avèn soupa, nous avons soupé ; *anan soupa, nous anan soupa,* nous allons souper. R. *soupo.*

SOUPA (rom. *sopar*), s. m. Souper, repas du soir, v. *cenado.*

Garni, alesti lou soupa, préparer le souper ; *douna 'n soupa,* donner à souper ; *adurre lou soupa,* apporter à souper ; *un paure soupa,* un maigre souper ; *lou gros soupa,* le souper de la veille de Noël, v. *calèndo.*

PROV. Lou soupa es lou repas que se dor.
— Quau manjo tout à soun dina
Noun a plus rèn pèr soun soupa.

R. *soupa 1.*

SOUPADIS, ISSO, adj. Qui a rapport au souper, v. *souparèu.*

Ouro soupadisso, heure où l'on soupe.

Tau jour coumo es deman à l'ouro soupadisso.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *soupa.*

SOUPADISSO, s. f. Grand souper, long souper. R. *soupadis.*

SOUPARÒ (rom. cat. *sopada*), s. f. Lieu où l'on soupe, dépense du souper, heure du souper, personnes qui soupent ensemble, grand souper, v. *cenado.*

A la soupado, au souper ; *avèn uno soupado,* nous avons du monde à souper ; *t'aguè dos soupado,* on soupa en deux fois. R. *soupa.*

SOUPADOU, s. m. Salle à manger, v. *cenadou.*

Cabinets et soupadou dins lou dict ort.
1601.

R. *soupa.*

SOUPAIRE, SUPAIRE et **SUPÈIRE** (auv.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. Celui, celle qui soupe, convive d'un souper, soupeur.

Avèn de soupaire, nous avons des invités à souper. R. *soupa.*

SOUPAPO (esp. *sopapo*), s. f. Soupape, v. *ventaioun.*

Bado davans que sèmblo uno soupapo.
J.-F. ROUX.

R. *sous, papa.*

SOUPARELETO, s. f. t. enfantin. Petit souper. R. *souparèu.*

SOUPARÈU, SOUPARÈL (l.), **ELLO,** adj. Du souper, relatif au souper, v. *soupadis.*

Ouro souparello, heure du souper.

Pueis quand vèn l'ouro souparello,
Vesès veni Madamelsello.
C. BRUEYS.

R. *soupaire.*

SOUPAROUN, SOUPARÈL (l.), (for. *soupparon*), s. m. Petit souper, réveillon, v *rejauchoun.*

Pèi fa soun souparèl à la bòrio aprestat.
C. PEYROT.

R. *soupa.*

● Souparti, v. desparti.

SOUPASSO, s. f. Mauvaise soupe, v. *bouiaco.* R. *soupo.*

SOUPATÀ, v. a. Secouer, dans les Alpes, v. *secoutre.* R. *saupeta.*

SOUPATÒRI, ÒRIO ou **ÒRI,** adj. Qui tient lieu de souper.

Gousta soupatòri, goûter soupatoire. R. *soupa.*

● Soupçoun, soupçouna, v. sóucoun, sóuçouna.

SOUPÈCH, n. de l. Soupex (Aude), v. *escaragoulaire.* R. *sous, pèch, puc.*

SOUPEIRA, SOUPAIRAC (l.), n. p. Soupayrac, nom de fam. languedocien.

SOUPEJA, SOUPEA, v. n. Boiter, être boiteux, dans les Alpes, v. *goueja, panardeja.* R. *sop.*

SOUPEJA, SOUPEIA (d.), (esp. *sopcar*), v. a. Bassiner, fomenter une plaie, v. *bacina.*

Soupejant sous cops, sa facio terrouso.
A. LANGLADE.

R. *chop, soupo.*

SOUPEJAIRE, SOUPEIAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. Celui, celle qui aime la soupe. R. *soupo, chop.*

SOUPENO, n. p. Soupène, Soupenne, noms de fam. gasc. R. *sous, peno.*

● Sóupesa, v. souspesa ; sóupeta, v. saupeta.

SOUPETO, POUPETO, PEPETO (rh.), (esp. *sopita*), s. f. Petite soupe, potage pour un malade, bouillie des petits enfants, v. *papolo ;* ricochet, bond d'une pierre lancée sur

l'eau (esp. *sopa*, caillou de rivière), v. *bougneto, escaleto, escoupeto.*

Avé proun manja soupeto, jeter sa langue aux chiens, avoir assez attendu ou désiré ; *uno pepeto au sucre*, une personne doucereuse.

D'abord em de platos limpetos
S'amnso à faire de soupetos.
LAFARE-ALAIS.

R. *soupo.*

● Soupiala, v. souspiela ; soupialo, v. souspielo ; sóupica, v. saupica.

SOUPIC, s. m. Souci, en Béarn, v. *soucit.*

Chèns nat soupic ni turmento.
T. LAGRAVÈRE.

Chèns soupic de l'ausèt qui passo.
I. SALLES.

R. *saupica.*

SOUPIÉ, s. m. Auget plein d'eau dans lequel le potier mouille de temps en temps les mains. R. *soupo, chop.*

SOUPIÉ, SOUPIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. et s. Qui aime la soupe, mangeur de soupe, soupier, ère.

Siéu pas soupiè, je n'aime pas beaucoup la soupe ; *oulo soupiero*, marmite à soupe. R. *soupo.*

SOUPIERADO, s. f. Contenu d'une soupière. R. *soupiero.*

SOUPIERO, SOUPIÈIRO (l.), **SUPIÈRO** (auv.), (esp. *sopera*, piém. *supera*, port. *sopeira*, it. *suppiera*, b. lat. *soparia*), s. f. Soupière, v. *terrino.*

Maniho de soupiero, oreille de soupière.

Au bas de la crédence arlésienne appelée *pestrin* est généralement sculptée une soupière. R. *soupo.*

● Sóupignastro, sóupinago, *pour* jusquiamo ; sóupiquet, v. saupiquet.

SOUPLAMEN, SOUPLOMEN (l. g.), adv. Souplement. R. *souple.*

SOUPLE, SOUBLE (g.), **SOUFLE** (l.), **OUPLO, OUBLO, OUFLO** (it. *soffice*, lat. *supplex*), adj. Souple, flexible, maniable, docile, soumis ; leste, agile, v. *amarinous.*

PROV. Souple coume un velout, coume un debas, coume un gant.

SOUPLÉ, SOUPLOT, SOUPLECH, SOUPLOCH, SUPLOCH (l.), **SUSPLUECH, SUSPLECH** (rouerg.), (cat. *sopluig*), s. m. Couvert, abri contre la pluie, en Languedoc, v. *sousto.*

Sian à souplé, à souploch ou *souplot*, nous sommes à couvert ; *se metre à souplé, au souplot*, se mettre à l'abri ; *courre à soun souplé*, fuir dans son asile.

A souplot de tout mau.
L. BARD.

Vau mai qu'alumen la candèlo,
Que nous meteguen au suplot,
Per èstre mèstre dau fricot.
C. FAVRE.

PROV. ROUERG. Nèblo de puech,
Al suspluech ;
Nèblo de coumbo,
Cerco l'oumbro.

R. *soupleja.*

SOUPLEJA (rom. *sopleyar, soplegar*, cat. *soplujar*), v. a. Se mettre à couvert de la pluie, v. *assousta ;* panser une plaie, v. *soupeja.*

SE SOUPLEJA, v. r. S'abriter contre la pluie.

SOUPLEJA, SOUPLEJAT (l.), ADO, part. Abrité, ée.

A souplejat e assoulassat la pauro Franço.
X. DE RICARD.

R. *sous, plèjo, plueio.*

SOUPLESSO, s. f. Souplesse, flexibilité.

Ges d'esquiròu lei despasso en souplesso.
V. GELU.

R. *souple.*

● Soupli, v. supli ; Souplici, v. Suplice.

SOUPO, SUPO (auv.), (rom. cat. esp. port. *sopa*, piém. *supa*, it. *zuppa*, all. *supp*), s. f. Soupe, potage, v. *aigo-boulido, brejaudo, chaucholo, espoumpòchi, menèstro, ourteto, poupo, subre-fuso, tourrin.*

Soupo blanco, soupe au lait ; *soupo courto*, potage d'abatis ; *soupo grasso, soupo de viando*, potage gras ; *soupo espoumpido*, soupe imbibée ; *soupo coufido, mitounado*, potage mitonné ; *soupo espesso, regissènto*, soupe épaisse ; *soupo liso*, soupe sans garniture ; *soupo de cebo*, potage aux oignons ; *soupo de caulet*, soupe aux choux ; *soupo d'erbo*, soupe aux herbes ; *soupo de ris*, soupe au riz ; *soupo de pese*, soupe aux pois ; *soupo de vermichèlli*, potage au vermicelle ; *soupo de l'ase*, soupe au perroquet, du pain trempé dans du vin ; *soupo de malaut*, potage de santé ; *soupo de la*, potage au lait ; *soupo de pan cué*, bouillie ; *soupo au froumage*, soupe au fromage, que l'on porte quelquefois aux nouveaux époux, v. *rosto ; lis estello de la soupo*, les yeux du potage ; *faire la soupo*, dresser le potage ; *taia la soupo, fa soupos* (l.), tailler la soupe ; *escaussi, bagna, trempa la soupo*, tremper la soupe ; *trempa la soupo en quaucun*, rosser quelqu'un ; *viéure à la grasso soupo*, faire bonne chère ; *acò fai bono soupo*, cela fait la soupe bonne ; *manja de soupo sus la tèsto, manja soupos sul cap* (l.), être plus haut de toute la tête ; *ié farai de tau pan soupo, de tau pan ié farai talo soupo*, je lui rendrai la monnaie de sa pièce ; *dóu meiour pan faire soupo*, employer ce qu'on a de mieux ; *sèmblo que i'an manja sa soupo*, on dirait qu'on l'a lésé ; *se pas leissa manja sa soupo*, défendre ses droits ; *trempa coume uno soupo*, tout mouillé ; complètement ivre ; *acò vai coume de péu sus la soupo*, cela est disparate ; *entre la soupo e la bouco*, entre la coupe et les lèvres.

PROV. De la man à la bouco
Souvènt se perd la soupo.
— Li pàuri gènt fan sa soupo emé d'aigo.
— La soupo fai lou sóudat, e lou sóudat fai la soupo.
— La soupo tapo un bon trau.
— Fai bèn soupo dins un panié
Quau s'empacho d'autre mestié.
— Après la soupo un cop de vin
Pano un escut au medecin.

R. *chop.*

SOUPOUNA, v. n. Faire un second souper, faire réveillon, v. *ressoupcta.* R. *soupo.*

SÓUPRA, SOULPRA (l.), **SOUPRA** (m.), **SIÉUPRA** (rh.), **SOUFRA** (g.), (esp. *azufrar*, port. *sulfurar*, it. *solforare*, lat. *sulphurare*), v. a. Soufrer, v. *ensóupra.*

Sóupra de brouqueto, soufrer des allumettes ; *sóupra li vigno*, soufrer les vignes pour les préserver de l'oïdium.

SÓUPRA, SOULPRAT (l.), ADO, part. et adj. Soufré, ée.

SÓUPRADO, s. f. Ce qu'on soufre en une fois. R. *sóupra.*

SÓUPRAGE, SOUPRÀGI (m.), **SOUFRAGE, SOUFRATGE** (l. g.), s. m. Soufrage. R. *sóupra.*

SÓUPRE, SOUPRE (m. d.), **SOULPRE** (l.), **SOURPRE** (a.), **SIÉUPRE** (rh.), **SOUFRE** (g.), **SUFRE** (auv.), (rom. *solpre, solfre, sulpre, solper, soofre*, cat. *sofre*, esp. *sufre*, port. *wofre*, it. *solfo*, lat. *sulphur*), s. m. Soufre.

Flour de sóupre, soufre sublimé ; *la camiso de sóupre*, la chemise soufrée, dont on revêtait ceux qui étaient condamnés au bûcher.

De soupre la camié jauno.
V. GELU.

● Soupre, sòupre (savoir), v. saupre.

SÓUPRETIÉ, IÈRO, s. Fabricant ou marchand d'allumettes, v. *brouquetié, luquetaire.* R. *sóupreto.*

SÓUPRETO, SOUPRETO, SOUFRETO (m.), (cat. *sofreta*), s. f. Allumette, bûchette enduite de soufre, v. *brouqueto, lumeneto, luqueto.*

Alumas lei brasié, fès brula la soufreto.
A. BLANC.

R. *sóupre.*

SÓUPRIERO, SOULPRIÈIRO et **SOUFRIÈIRO** (l.), s. f. Soufrière, mine de soufre ; ensoufroir, lieu où l'on expose les étoffes à la vapeur du soufre ; Suprière, nom de fam. prov. R. *sóupre.*

SÓUPRIN (it. *solfino*), s. m. Mèche soufrée.

Estuba 'no bouto em' un sóuprin, mécher une futaille. R. *sóupre.*

SOUPROSSO, n. de l. Souprosse (Landes).

SÓUPROUS, OUSO, OUO (rom. *solpros*, esp. *azufroso*, lat. *sulphurosus*), adj. Sulfureux, euse, v. *sulfurous.*

Au mitan d'uno tubassèio
Bluio e sóuprouo.
F. MARTELLY.

● Soupte, v. soude ; souptementz, v. subitamen ; soupu, v. saupu, saupre ; souqua, souque, v. soun-que ; souque, v. souco ; souquè, v. sambuquié ; souquelamen *pour* soulamen.

SOUQUET (rom. *soquet, suquet*, esp. *zuquete*), s. m. Souche rabougrie, éclat de souche, v. *soucoun ;* petit siège en bois, servant aux enfants autour du feu, v. *seleto ;* petit billot, v. *cepoun ;* poteau, v. *couroundo ;* assommoir pour prendre les rats, v. *cep ;* réjouissance, morceau d'os que les bouchers donnent avec la viande, morceau de basse viande, v. *cargo, cepihoun, chèchi, rejauchoun ;* morte-paye, personne à charge, v. *cigot ;* somme d'argent que paye un métayer pour les terres de la ferme qu'il n'exploite pas à moitié-fruits, faisances, v. *outro ;* en Gascogne et Languedoc, droit que l'on percevait sur le vin, pour l'entretien de la ville, octroi, v. *rèvo ;* dette, v. *dèuto ;* riposte, v. *lardoun ;* Souquet, Soquet, noms de fam. mérid. dont les dim. sont *Souquetoun, Souquetou, Souquetoto.*

Souquet d'óulivié, morceau de racine d'olivier qu'on sépare de la souche pour le planter ; *toumba coume un souquet*, tomber roide ; *douna soun souquet en chascun*, dire à chacun son mot ; *leissa lou souquet*, laisser quelque chose à désirer ; *avèn aquí un bèu souquet*, nous avons là un vrai fardeau ; *que souquet !* quel ennui ! quel crampon ! *pèr souquet*, par-dessus le marché ; *entèndre pèr lou souquet*, entendre de travers, v. *suquet.*

Nous-auts setuts sul souquet, escoutàben.
J. JASMIN.

PROV. ROUERG. Madamo del mas de Souquet,
S'es grasso, lai hou met,

se dit d'une grosse femme qui s'entretient bien, dans le Larzac. R. *souc, sou.*

SOUQUETO (v. fr. *soquette*), s. f. Petit cep de vigne, petite souche, petit bloc de bois, v. *soucoun ;* jeu de marelle, v. *marrello.*

Lou jus de la souqueto, le jus de la treille.

Qu'es acò : un plen four de souqueto
Que soun ni verdo ni seco,

énigme populaire qui désigne la bouche et les dents.

L'ome coume un rasin quilhat sus la souqueto.
P. GOUDELIN.

Vèn, jugaren à la souqueto.
M. TRUSSY.

R. *souco.*

SOUQUETOUN, SOUQUETOU (l.), s. m. Petit éclat de souche, fragment de bois brut, v. *berlo.* R. *souquet.*

SOUQUIÉ, SOUTIÉ (lim.), (rom. *soquier*), s. m. Sabotier, en Limousin, v. *escloupié.* R. *sou, souc.*

SOUQUIERO, SOUQUÈIRO (l.), s. f. Roue dormante d'un moulin, v. *jas ;* roue à jantes très épaisses et non ferrées, v. *rodo.* R. *souc, sou.*

SÒU-QUIHADO, SAUQUILHADO et **SÓUMILHADO** (rouerg.), s. f. Pile de sous, poignée de sous, v. *quihot.* R. *sóu, quiha.*

SOUQUIHOUN, SOUQUILHOU et **SOUQUIL** (l.), s. m. Corne d'un pied de vigne, crossette, v. *banihoun, pourtadou ;* fragment de souche, chicot, v. *souquet ;* petit sabot, en bas Limousin, v. *escloupet.*

Faire de souquihoun, ramasser le bois mort d'une vigne.

Dourmié coume un souquihoun.
J. ROUMANILLE.

Es toumba coume un souquihoun.
A. PEYROL.

R. *souc, sou.*

SOUQUIHOUNA, SOUQUIHOUNEJÀ, v. a. et n. Enlever le bois mort, couper les petites souches mortes, ramasser du bois à brûler, v. *buscaia.* R. *souquihoun.*

SOUR, SOURIN, adv. Peu, bien peu, dans les Alpes, v. *pau, gaire.* R. *soul.*

● Sour (seul), v. soul ; sour (sombre), v. sourne ; sour (sourd), v. sourd ; sour (sien), v. soun ; sour (ils sont), v. soun.

SOUR (rom. *Sor*, lat. *Solutor*), n. d'h. Saint Sour, solitaire du 6e siècle, honoré en Périgord.

SOUR (SANT-), (b. lat. *Locus Sancti Solutoris*), n. de l. Saint-Sour (Drôme, Dordogne).

● Soura (calmer), v. soula ; soura (rester, épargner), v. soubra ; sourage, sourâgi, v. soulage ; souralhet, v. souleiet ; souramen, v. soulamen ; souràmi, v. soulòmi ; sourano, v. soulano ; souras, v. soulas ; sourastro, v. sourrastro.

SOURASTROUS, SOURESTOUS, SOURASTRU, OUSO, UDO, UO (fer. *soulatrou*), adj. Sauvage, désert, erte, dans les Alpes, v. *sòuvertous.* R. *soul, fourestous.*

SOURBEIRETO, SOURBEIROTO, s. f. Argentine, *potentilla anserina* (Lin.), plante dont la feuille ressemble à celle du sorbier ; aigremoine, v. *agrimeno, erbo-de-vèire.* R. *sourbiero.*

SOURBET, SURBET (niç.), (cat. *sorbet*, esp. *sorbete*, port. *sorvete*, it. *sorbetto*, lat. *sorbillum, sorbitium*), s. m. Sorbet, v. *glaceï.*

Can que descuèrbi
S'es amar lou surbet qu'ancuei cau que mi suèrbi.
J. RANCHER.

SOURBETS, n. de l. Sorbets (Gers, Landes). R. *sorbo.*

SOURBI, SURBI (niç.), (rom. cat. *sorbir*, port. *sorver*, esp. *sorber*, it. *sorbire*, lat. *sorbero*), v. a. Humer, avaler, absorber, à Nice, v. *chima.*

Sourbisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (niç.) *suèrbi, uerbes, uerbe, urbèn, urbès, uerbon.*

Acò 's facile coume de sourbi un iòu, cela est facile comme d'avaler un œuf ; *e suerbe d'aquelo oundo* (L. Rancher), et il boit de cette onde.

Èro en trin de surbi lou vin.
NOUVELLISTE DE NICE.
N'i' avien fa surbi de touto.
L. FUNEL.

SOURBIÉ, SOURBÈI (bord.), **SOURBÈ** (g.), **SERBIÉ, SOULBIÉ, SOURGUIÉ, EISSOURBIÉ** (l.), **ESPERBIÉ, ASPERBIÉ** (rh.), **ESPAROUVIÉ** (a.), (rom. *sorber, sorbiers*, esp. *sorbel*, b. lat. *sorbarius*), s. m. Sorbier, v. *sourbiero* ; Sorbiers (Hautes-Alpes), nom de lieu ; nom de fam. mérid. dont le dim. est *Sourbeiret.* R. *sorbo.*

SOURBIERO, SOURBÈIRO (d.), **ESPERBIERO, ASPERBIERO** (rh.), **ESPAROUVIERO, ESPEROUGUIERO** (a.), (rom. *sorbiera, sorbeira*, port. *sorveira*), s. f. Sorbier, cormier, arbre ; La Sorbière, Sorbière, noms de lieux et de fam. provençaux.

Sourbiero bastardo, sorbier des oiseleurs, v. *tuissié.*

Lou plus bèu to de sourbiero que jamai noun s'èro vist.
A. CROUSILLAT.

R. *sorbo.*

SOURBIÉU, n. p. Sourbieu, nom de fam. languedocien.

SOURDIN, INO (it. *sorbino*), adj. Blossi, blette, qui ressemble aux sorbes mûres, v. *blet.* R. *sorbo.*

SOURBIN, SERBIN, s. m. Genévrier de Phénicie, en Languedoc, v. *mourven, cade-sourbin.*

SOURBOUNO (esp. it. port. *Sorbona*), s. f. La Sorbonne, école de Paris.

Lou danglé noun m'estouno
E vàli pèr la lengo un dòutour de Sourbouno.
J. RANCHER.

SOURBOUS, OUSO, OUO, adj. Âpre, grossier, ière, v. *aspre.*

Vin sourbous, vin âpre comme les cormes. R. *sorbo.*

● Sourceja, v. sourseja ; sourcelège, v. sourtilège.

SOURCELAGE, SOURCILHATGE (g.), s. m. Sortilège, en Dauphiné, v. *sourtilège* ; énigme, en Limousin, v. *devinaio.* R. *sourcié.*

SOURCELARIÉ, SOURCILHARÌO (g.), **SOURCELERÌE** (b.), s. f. Sorcellerie, v. *fachinarié, mascarié.*

Sous charmes, sas sourcilharìos.
G. D'ASTROS.

R. *sourcié.*

SOURCIÉ, SORCIÉ (m.), **SOURCIÈ** (l.), **SURCHIÈ, CHURCHÈI** (lim.), **SOURCHÈI, ÈIRO** (auv.), (rom. *sorter, sortilher*, cat. *sortar*, esp. *sortero*, it. *sortiere*, b. lat. *sortiarius*), s. m. Sorcier, devin ; homme heureux ; personne qui a le bord des paupières rouges, v. *armassié, belin, fachinié, masc* ; sobriquet des habitants de Bollène (Vaucluse), de Gayou et de Lezons (Basses-Pyrénées).

Lou Sourcié, comédie dauphinoise, en deux actes et en vers, par R. Grivel (Valréas, 1863) ; *det-de-sourcié*, bélemnite pointue ; *grifo-de-sourcié*, ficoïde, sorte de plante grasse ; *siéu pas sourcié*, je ne suis pas sorcier ; *es pas sourcié*, il n'a pas inventé la poudre ; *fau pas èstre sourcié pèr faire acò*, il ne faut pas être grand sorcier pour faire cela ; *au tèms di sourcié*, dans les temps d'ignorance.

PROV. Riche coume un sourcié.

Lorsqu'il y a dans une famille sept garçons, on dit que le septième est *sourcié.* R. *sort.*

SOURCIERAS, ASSO, s. Grand sorcier, vilaine sorcière.

Que sourcieras ! locution usitée au jeu. R. *sourcié.*

SOURCIERO, SOURCIÈIRO (l.), **SOURCÈIRO** (d.), **SOURCHÈIRO** (auv.), **SOURCIÈRO** (g.), **SURCHIERO** (lim.), (rom. *sorceiayritz*, b. lat. *sortiaria*), s. f. Sorcière, v. *fachiniero, masco, pouisouniero.*

Vièio sourciero, vieille sorcière. R. *sourcié.*

SOURCIEROUN, SOURCIEIROUN (g.), s. m. Petit sorcier, v. *mascot.*

Ah ! mal-ayo qu'un your, sourcièiros, sourcieirouns,
Estoussen abounits en terro ab tous bouhouns !
T. LAGRAVÈRE.

R. *sourcié.*

SOURCIL, SOUCI (rh.), **SOUBRECELH** (a.), (rom. *sobrecill*, it. *sopracciglio*, lat. *supercilium*), s. m. Sourcil, en Languedoc, v. *subre-cilho, usso*, plus usités.

● Sourcilège, v. sourtilège.

SOURCILHA, v. n. Sourciller, en Languedoc, v. *cilha, parpeleja.* R. *sourcil.*

● Sourço, v. sourso ; sourçoun, sourçouna, v. sòuçoun, sòuçouna ; sourcoupa, v. subrecoupa.

SOURD, ECHOURD (bord.), **ICHOURD** (b.), **OURDO** (rom. *sord, sort*, cat. *sord*, it. esp. *sordo*, port. *surdo*, lat. *surdus*), adj. Sourd, ourde ; inflexible ; qui ne rend pas un son clair, v. *rambanèu* ; t. d'agriculture, malade, rachitique, en parlant des chardons à foulon ; nom de fam. méridional.

Faire lou sourd, faire la sourde oreille ; *sourd e mut*, sourd et muet ; *limo sourdo*, lime sourde ; *pèiro sourdo*, mur qui fait écho ; *pica, truca coume un sourd*, frapper comme un sourd ; *dourmi coume un sourd*, dormir profondément ; *manja lou pan dòu sourd*, vivre à la table de quelqu'un ; sans aucun souci.

PROV. Sourd coume un araire, coume uno cabèco, coume uno croto, coume un ganche, coume uno oulo, coume uno palo, coume un toupin.

— Au mes d'avoust, li galino soun sourdo.

— Fau èstre sourd e mut se l'on vòu avança quicon.

— Noun i'a ges de tau sourd qu'aquéu que vòu pas entèndre.

— Es perdre soun sermoun
Que de precha 'n de sourd.

— Em' un sourd, d'un signe n'i'a proun.

SOURDACO, s. f. Bécassine double, v. *sourdet.* R. *sourdo.*

● Sourda, sourdado, v. sòudat, sòudato.

SOURDAGNO, s. Personne qui est un peu sourde, sourdaud, aude, v. *sourdin.*

Poudès pas ausi prim ? vous traton de sourdagno.
C. LAFORGUE.
Tusta coumo un sourdagno.
A. MIR.

R. *sourd.*

SOURDAMEN, SOURDOMEN (l. g.), (it. esp. *sordamente*, port. *surdamente*), adv. Sourdement.

Tirasson tant de counfusien
Que sourdamen tout s'en rencuro.
C. BRUEYS.

R. *sourd.*

SOURDARAS, SOURDARACHO, ASSO, s. m. et f. Personne excessivement sourde. R. *sourdas.*

SOURDAS, SOURDAUD (auv.), **ASSO** (lat. *surdaster*), adj. et s. Très sourd, vilain sourd. R. *sourd.*

● Sourdat, sourdataio, sourdato, v. sòudat, sòudataio, sòudato ; sourde, v. sourgi.

SOURDECH (rom. *sordeis, sordei, sordey, sordegier, surdejor*, lat. *sordidior*, plus sordide), adv. Pis, de mal en pis, en Béarn, v. *pire, pièje, assourdech.*

Tout qu'anabo sourdech, tout allait de mal en pis.

Nou-p cregat pas mielhe que lous auts, de pòu de parèche sourdech aus ouelhs de Diu.
T. LAMAYSOUETTE.

SOURDEJA, v. n. Sortir insensiblement de terre ; végéter, en parlant d'une plante qui pousse mal. R. *sourde.*

SOURDET, s. m. Bécassine double, oiseau qu'on fait lever difficilement, v. *becassino doublo, becassoun.* R. *sourd.*

SOURDETA, SOURDITA, SURDITAT (l.), (it. *sordità*, lat. *surditas, atis*), s. f. Surdité, v. *sourdige* plus usité.

SOURDÈU, SOURDÈL (l.), (rom. *Sordel, Sordels*, it. *Sordello*), n. p. Sordel, troubadour du 13e siècle, né à Goïto dans le Mantouan. R. *sourd.*

SOURDIDAMEN (it. esp. port. *sordidamente*), adv. Sordidement, v. *brutamen, salamen.* R. *sourdide.*

SOURDIDE, IDO (it. esp. port. *sordido*, lat. *sordidus*), adj. t. littéraire. Sordide, v. *brut, lourd, orre, sale.*

Laisso aquelo bassesso à las armos sourdidos.
MIRAL MOUNDI.

SOURDIERO, SOURDIÈIRO (l.), (rom. *sordiera*, esp. cat. *sordera*), s. f. Surdité, v. *sourdige.* R. *sourd.*

SOURDIGE, SOURDÙGI (m.), **SURDIGE** (l.), (esp. *sordez*, port. *surdeza*, lat. *surdigo, inis*), s. m. Surdité, v. *sourdun.*

SOURDIN, s. m. Sourdaud, aude, v. *sourdagno* ; Surdun, nom de fam. méridional.

Vièi sourdin, vieux sourdaud. R. *sourd.*

SOURDINO, SURDINO (g.), **SORDINO** (m.), (cat. esp. it. *sordina*, port. *surdina*), s. f. Sourdine ; surdité, v. *sourdiero.*

Cassaire de sourdino, braconnier ; *nasico-sourdino*, voix nasillarde et sourde ; *à la sourdino*, à la sourdine, v. *escoundoun (d')*. R. *sourd.*

SOURDIS, n. p. De Sourdis, nom de famille.

Mounsegne de Sourdis, archevêque de Bordeaux, surnommé « le prélat marin », qui reprit aux Espagnols les îles de Lérins (1637).

SOURDO, s. f. Ruilée, tuiles appliquées le long d'un mur, v. *ensourdamen* ; chevalier combattant, *tringa pugnax* (Lin.), v. *cambet* ; petite bécassine, *scolopax gallinula* (Lin.), v. *auvergnassoun, becassin-nanet, bouriolo* ; barge à queue noire, *scolopax limosa* (Lin.), v. *becarudo, bulo* ; oiseaux qui se laissent approcher de très près ; salamandre, reptile que les paysans croient sourd, v. *alabreno* ; la Sourde, nom de divers ruisseaux pyrénéens, en Béarn. R. *sourd.*

SOURDOUIRO, s. f. La Sourdoire, affluent de la Dordogne. R. *sourdo*.

SOURDOUN (rom. *sordon)*, s. m. Espèce de bucarde, coquillage marin ; Sourdon, nom de fam. prov. dont le fém. est *Sourdouno*. R. *sourd*.

SOURDOUNO, s. et adj. f. Variété de pomme de terre, v. *sardouno*.

● Sourdre, v. sourgi.

SOURDUN, SOURDUM (a.), s. m. Surdité, v. *sourdige*. R. *sourd*.

● Souré, v. soulèu ; souré, v. soulet.

SOURÉLO, SOUREQUE (b.), s. f. Amadou, en Gascogne, v. *esco*.

Dab gens d'aquero espèço
Es coum quouand trop dou houec la soureco s'a-
V. MAUMEN. [près̀so.

R. *esco*.

SOUREDO, n. de l. Sorède (Pyrénées-Orientales).

● Souregi, v. sourregi ; sourei, soureia, soureiado, v. soulèu, souleia, souleiado ; soureiroun, v. souleioun ; sourel, sourelh, v. soulèu ; sourelha, sourelhado, v. souleia, souleiado ; sourelhaire, v. souleiaire ; sourelhèro, v. souleiero ; sourelhòu, sourelhòur, v. souleiadou ; sourengue, v. soulengo ; sourento, v. serento ; sourestous, v. sourastrous ; souret (filet), v. sauret, saurin ; souret (seul), eto, v. soulet ; sóuret (blond), eto, v. sauret ; soureto (semelle), v. souleto ; soureto (sœur), v. sourreto ; sourèu, v. soulèu.

SOUREZE (rom. *Soreze)*, n. de l. Sorèze (Tarn), ville près de laquelle naît la rivière de Sor, ancienne abbaye de bénédictins.

Coulège de Soureze, collège de Sorèze. R. *Sor*.

SOUREZÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Sorèze.

Lou Sourezès, le Sorézois, le pays de Sorèze.

● Sourge, v. sourgi.

SOURGÈNT, SURGÈNT (it. *sorgente)*, s. m. Naissance d'une source, source, veine d'eau, v. *bouiadis, boulidou, bourboui, eissour, lauroun, neissoun, sausso*.

Un trau d'aigo avenado pèr courrènt o pèr sourgènt.
ARM. PROUV.

R. *sourgi*.

SOURGENTA, v. n. Sourdre, v. *avena, revena, sourseja*.

Sourgènte, ènies, ènto, entan, enias, ènton.

Fau que l'aigo sourgènte e s'empligue lou pous.
A. CROUSILLAT.

R. *sourgènt*.

SOURGENTIHOUN, SURGENTIÉU (l. m.), s. m. Petite source, surgeon d'eau, humidité, v. *remuei* ; rejeton d'un arbre, v. *rejit*.

Veni pèr surgentiéu, sourdre par surgeon, R. *sourgènt*.

SOURGI, SURGI (rh.), **SORGE, SOURGE** (a.), **SOURDRE** (l.), **SOURDE** (g.), (rom. *sorgir, sorzer*, cat. *surgir*, it. *sorgere*, lat. *surgere)*, v. a. et n. Élever, relever, remonter, soulever, v. *aussa* ; sourdre, surgir, v. *sourgenta* ; amasser, abcéder, v. *acampa*.

Sourgisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (l.) *sourdisse, isses, is*, etc. ou (a.) *sòrgi, orges, orge, ourgèn, ourgès, orjon*.

Sourgi l'ancro, lever l'ancre ; *sourgisse-me moun espingolo*, relève-moi mon épingle.

Sourgiran de pertout coume de berigoulo.
J. DÉSANAT.

SE SOURGI, v. r. Se relever, v. *auboura*.

SOURGI, IDO, part. Élevé, relevé, ée.

SOURGO, CHORGO (lim.), (rom. *eworca)*, s. f. Vache, vache stérile, dans l'Ariège, v. *tourigo*.

Cèl, cèl,
Ço diguèt le vedel.
Pourgo, pourgo,
Ço diguèt la sourgo.
CH. DE NOURRICE.

Sourgo a été quelquefois employé mal à propos pour *sorgo* (cours d'eau) ou *sourso* (source) par des auteurs modernes. R. *turgo*.

SOURGUEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Sorgues, v. *bastard*. R. *Sorgo*.

SOURGUETO, s. f. Branche de la Sorgue ; petit cours d'eau, petite source, v. *roubineto*.

Que la mountagno, lou valoun,
Li bos, lou vènt e la sourgueto
Sèmpre redigon ma cansoun.
A. TAVAN.

R. *Sorgo*.

● Sourguets *pour* sourtigués, *en Albigeois*, v. sourti ; sourguiè, v. sourbié ; souria, v. souleia.

SOURIAC, n. de l. Soréac (Hautes-Pyrénées).

● Sourjàmi, v. soulòmi ; souricou (soleil couché), v. soulèu ; sourié (soulier), v. soulié ; sóurié (il saurait), v. sauprié, saupre.

SOURIECH (b. lat. *Soregium, Suregium)*, n. de l. Soriech (Hérault).

● Sourier, v. soulié ; sóuriés (tu saurais), v. saupriés, saupre.

SOURIGAT, SOUIRIGACH (rouerg.), **SERIGAT** (l.), **SARUGUÈ, SARUQUÈ** (g.), (rom. cat. *soriguer)*, s. m. Cresserelle, oiseau qui prend les souris, v. *ratié*. R. *souris*.

SOURIHO, SOURILHO (l.), (rom. *serigot*, lat. *serum)*, s. f. Petit lait, en Languedoc, v. *bouiro, gaspo, lamèsi, mègue*.

● Sourin, v. sour ; souriu *pour* saurín ; sourino, v. sourreto ; sourire, souris, v. sourrire, sourris.

SOURIS, SOURITZ (b.), (rom. *soris, soritz*, it. *sorice*, lat. *sorex, icis)*, s. f. Souris, en Béarn, v. *furo, murgo, rato*.

Entèni la souritz.
PICOT.

Pramo d'ibo souritz
L'un l'aut es soun aucits.
T. LAGRAVÈRE.

En Béarn, quand les premières dents tombent à un enfant, on les lui fait jeter sous le lit en lui faisant dire ces paroles :

Dent de souritz ! qu'en dau uo de las vielhos, ta que m'en tourne uo de las nabos,

dent de souris, j'en donne une des vieilles, afin qu'il m'en revienne une des neuves.

Soritz penada (vieux), chauve-souris, v. *rato penado*.

● Sourit, v. soulet ; Sourleto, v. Sigouleto ; sourleva, v. sóuleva ; Sourlin, v. Sarnin.

SOURJAT, n. de l. Sorgeat (Ariège).

SOURMIÉU, SORMIEU (m.), (rom. *Sormils)*, n. de l. Sormiou, crique située entre Marseille et Cassis.

De Sourmiéu franquisse lou cap.
J.-F. ROUX.

SOURNA, n. de l. Sornac (Corrèze).

SOURNACHO, SOURNIAS (d.), **SOURNIAUD, AUDO** (lim.), s. et adj. Sournois, oise, v. *chourro, ciho-barra, cato-sourno*. R. *sourne*.

SOURNAMEN, adv. Sournoisement ; d'une voix sombre.

Se quaucun li n'i'en parlavo, respoundié sournamen.
P. MAZIÈRE.

E vers lou jas sournamen caminavon
Li dous larroun.
J. CANONGE.

R. *sourne*.

SOURNARAS, ASSO, s. Grand sournois, v. *soularas*. R. *sourne*.

SOURNARIÉ, SOURNARIÈ (l.), s. f. Sournoiserie, v. *matarié*. R. *sourne*.

SOURNARU, SOURNUT (l.), **UDO**, adj. et s. Sournois, oise, sombre, morne, morose, taciturne, v. *pau-parlo, saturnin, souloumbru*.

Viviéu tranquile e sournaru.
T. AUBANEL.

Adounc ma vido es sournarudo
E moun cor viéu dins l'abandoun.
A. TAVAN.

R. *sourne*.

SOURNARUDAMEN, adv. Sournoisement, v. *sournamen*.

Lou Rose aumentè sournarudamen.
ARM. PROUV.

R. *sournaru*.

SOURNE, SOUERNE (m.), **SOURNO** (d.), **SOURN** (a.), **SOUR** (m.), **OURNO** (rom. *sorn, orna* ; lat. *somnurnus*, vu en songe), adj. Sombre, obscur, ure, ténébreux, euse, v. *escur, embrounca, embruni, trèu, trum*.

Tèms sourne, temps couvert ; *oustau sour*, maison obscure ; *chambro sourno*, appartement sombre ; *voues sourno*, voix sourde ; *cato-sourno*, sainte nitouche ; *sóurni pensado*, sombres pensées ; *faire si cóp sourne*, cacher son jeu, faire des fredaines en cachette ; *es sourne*, il fait noir, le temps est couvert ; *lou sourne*, l'obscurité.

Nè, me siéu reviha soulet dins l'aire sour.
A. CROUSILLAT.

PROV. Sourne coume la pego, coume la goulo dóu loup.

SOURNEIROUS, OUSO, adj. Ténébreux, euse, v. *souloumbrous*. R. *sourniero*.

SOURNET, SOURNUT (l.), **ETO, UDO**, adj. Sournois, oise, en Dauphiné, v. *sournaru*. R. *sourne*.

SOURNETARIÉ, SOURNETARIÒ (d.), s. f. Caractère sournois, action sournoise. R. *sournet*.

SOURNETIA, v. n. Conter des sornettes. R. *sourneto*.

SOURNETIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Diseur de sornettes. R. *sournetia*.

SOURNETO (rom. *sorneta)*, s. f. Sornette ; conte d'enfants, conte de bonne femme, v. *conte*.

Acò 's la sourneto dóu porc, c'est toujours la même histoire ; *sourneto de ma grand la borgno*, conte de ma mère l'oie.

Lou gau cantè
E la sourneto finiguè,

formule employée pour terminer les contes.

Counten quauco sourneto.
N. SABOLY.

Conférer ce mot avec l'esp. *sorna*, lenteur, le v. fr. *sorne*, veillée, et *sorner*, dire des choses frivoles. R. *sourne*.

SOURNIA, n. de l. Sourniac (Pyrénées-Orientales).

SOURNIAC, n. de l. Sourniac (Cantal).

SOURNIERO, SOURNIÈIRO (l.), **SORNIERO** (m.), s. f. Lieu qui n'est pas éclairé, obscurité, ténèbres, v. *escuresino*.

Lí sourniero, l'héméralopie, maladie qui empêche d'y voir après le soleil couché ; *se iè vèi rèn, semblan dins uno sourniero*, on n'y voit rien, il fait noir comme dans un four.

Ve, ma vertu n'es que de vèire
E que sourniero ma resoun.
A. CROUSILLAT.

PROV. Quau fai mau cerco la sourniero.
— D'ounte déurié veni la clarta vèn la sourniero.

R. *sourne*.

SOURNIGE, SOURNÙGI (m.), s. m. Taciturnité, sombre tristesse, v. *malancounié*.

Lou sournùgi es pas mai sòci emé la sagesso
Que lou reinard emé lou gau.
A. CROUSILLAT.

R. *sourne*.

SOURNIN, SOURNI (l.), (rom. *Sornin)*, n. d'h. Saturnin, en Limousin, v. *Saturnin* ; Sournis, nom de fam. limousin.

SOURNIN (SANT-), n. de l. Saint-Sornin (Haute-Vienne).

SOURNUN, s. m. Ce qui est sombre, partie sombre, v. *oumbrun, segrenun*.

Coume dins lou sournun parèis l'escandihado.
F. DU CAULON.

R. *sourne*.

SOURNURO, SOURNUDO (Hérault), **SOURNO** (rom. *sornura)*, s. f. Sombreur, obscurité, ténèbres, v. *sourniero, tenèbro*.

A la sournuro, dans l'obscurité, dans l'ombre ; *aquèu que me seguis camino pas dins la sournuro*, celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres.

Car noun li a causo plus seguro
Qu'un pecat fach à la sournuro.
C. BRUEYS.

Al mitan de la sourno,

Sus las cimos dals rocs, dins la founso cafourno
Bramo lou tron tant furious.
P. GOURDON.

R. *sourne.*

• Sôuro (soude), v. sôudo ; sôuro (lest), v. saurro ; souro (restes), v. soubro ; souroumbra, souroumbrous, v. souloumbra, souloumbrous.

SOUROUPA, FOURRUPA, HOURRUPA et **HURRUPA** (b.), (esp. *churrupear*, siroter, ar. *scharabat*, boire), v. a. Humer, sucer, en Languedoc, v. *chourla, chuca.*

Uno abiho innoucènto
Souroupavo de mèu.
P. DE GEMBLOUX.

• Sourpre, v. sôupre ; sourprés, v. surprès ; sourpreso, v. surpreso.

SOURRA (esp. *zurrar*, corroyer, châtier), v. a. Fourrer, desserrer des coups, v. *ensourra, ficha.*

• Sôurra, sôurraire, v. saurra, saurraire ; sourrai, v. sarrais ; sôurrai, ras, ra, etc., v. saupre.

SOURRAS, s. m. Grand amas de sable ou de vase, en Languedoc, v. *sablas.* R. *sourro, saurro.*

SÓURRASTRO, SOURASTRO (l.), s. f. Sœur consanguine ou utérine ; mauvaise sœur, méchante sœur.

Car sa sorre, sa sourrastro,
Pèr cireta de soun bèn,
L'a clavado dins li clastro,
Dins li clastro d'un couvènt.
ISCLO D'OR.

R. *sorre.*

SOURREGI (it. *sorreggere*), v. a. Étayer, à Nice, v. *apouncheira.*

Se conj. comme *regi.*

PROV. Jalno de-pouncho e femo de-plat
Sourriejon un estat.

• Sourrenta, *contract. de* sous-arrenta.

SOURRETO, SURRETO (m.), **SOURINO** (b.), (rom. béarn. *sauria*), s. f. Sœurette, petite sœur, chère sœur, v. *chichoi ;* nonnain, fille dévote, v. *moneto.*

Li Sourreto di paure, les Petites Sœurs des pauvres ; *li sourreto d'un tour, d'un destrè*, les jumelles d'un tour, d'un pressoir.

De-veraï me cresléu fouert bèn
Qu'erias devengudo souorreto.
C. BRUEYS.

R. *sorre.*

SOURRIBO (rom. *Sorriba*, b. lat. *Subripa*), n. de l. Sourribes (Basses-Alpes). R. *sous, ribo.*

SOURRIRE, SOURIRE (viv.), **SOUNRIRE** (l.), **SOURRÈIRE** (rouerg.), (rom. *sorrire, sorire, somrire, sobsrire*, port. *sorrir*, esp. *sonreire*, it. *sorridere*, lat. *subridere*), v. n. Sourire, v. *richouneja, risouleja, rire.*

Se conj. comme *rire.*

En sourrisènt, sounriguent (l.), en souriant ; *m'a sourris*, elle m'a souri.

Quand l'amour a sourris à nosto amo ravido.
C. GLEIZE.

SOURRIRE, SOURRIDE (g.), **SOURRÈIRE** (rouerg.), **SOURRIS** (l.), (cat. *sourís*, it. port. *sorriso*, esp. *sonriso*), s. m. Sourire, souris, v. *riset, risoulet, bouquetò.*

Lou sourrire sus la bouco, le sourire aux lèvres.

PROV. I'a de sourrire que moussigon.

R. *sourrire.*

SOURRISÈIRE, SOURRÈIRE (rouerg.), **ERELLO, EIRIS, ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui sourit, v. *risèire.* R. *sourrire.*

SOURRISÈNT, SOURRIÈNT (m.), **SOURRISENT** (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *sobsrien*, it. *sorridente*), adj. Souriant, ante, v. *risènt, risoulet.*

La bouco sourrisènto.
M. TRUSSY.

R. *sourrire.*

• Sôurro (soude), v. sôudo ; sôurro, sourro (sable, bourbe, lest), v. saurro ; sourrogno, v. soubragno.

SOURROUN, SOURROU (esp. *zurron*), s. m. Sac de cuir, valise, trésor, en Béarn, v. *sarroun, valiso.*

Un your trobo au soun castèt
Un sourroun d'or boun e bèt.
T. LAGRAVÈRE.

SOURSA, n. de l. Soursac (Corrèze) ; Sourzac (Dordogne).

SOURSEJA, v. n. Sourdre, v. *sourgenta.*

Souto lou serre de la Tourre
D'ounte l'aigo soursejo e courre.
P. FÉLIX.

R. *sourso.*

SOURSETO, s. f. Petite source, v. *sourgentihoun.*

De sourseto de la dous e de mèu.
P. FÉLIX.

R. *sourso.*

SOURSO (b. lat. *sursa*, du rom. *sors, orsa*, sailli, ie, part. de *sorzer*, sourdre, lat. *surgere*), s. f. Source, v. *cissour, lauroun, sourgènt.*

Dins teis uei es la soursó e lou bèn de ma vido.
T. GROS.

Au luec ounte avié pres sa sourso.
G. ZERBIN.

Trouvèron pèr touto ressourso,
Jout lou serre, uno bravo sourso.
C. FAVRE.

R. *sourgi.*

SOURTABLE, SOURTAPLE (g. l.), **ABLO, APLO**, adj. Sortable. R. *sorto.*

SOURTI, SURTI (a. lim.), **SUERTI** (Marche), **SARTI** (l.), **SOUERTRE** (a.), **SORTRE** (l.), **SORTE** (querc.), (rom. port. *sortir*, cat. esp. *sortir*, it. *sortire*, du lat. *sortus, surrectus*, it. *surto*, levé, sorti), v. n. et a. Sortir, passer dehors, être issu ; germer, lever, en parlant des semences, v. *cissi, sali ;* mettre hors, tirer, v. *avera.*

Sorte, sortes, sort, sourtèn, sourtès, sorton, ou (m.) *soúerti, ouertes, ouerte, sourtèn, sourtès, souerton*, ou (lim.) *suerte, suertei, suert*, etc., ou (b.) *sòrti, sortes, sort, sourtim, sourtits, sòrtin*, ou (l.) *sourtissi, isses, is, issèn, issès, isson ; sourtièu*, ou *sourtissièi* (l.), ou *sourtioi* (g.) ; *sourtiguère, sourtèri* (m.), *sourtisquèri* ou *sourtiguí* (toul.), ou *sourtiri* (bord.) ; *sourtirai ; sourtirièu ; sorte, sourten, sourtès*, ou (l.) *sourtis, issen, issès ; que sorte, ortes, orte, ourten* ou *ourtiguen, ourtés* ou *ourtiguès, orton ; que sourtiguèsse ; sourtènt, surtènt* (a.), *sourtint* (g.).

Sourti de la messo, sortir de la messe ; *sourti de taulo*, sortir de table ; *sourti de jassino*, relever de couche ; *sourti de malautié*, relever de maladie ; *sourti uno passado*, passer une fois, avec la bêche ou la houe, le long d'une tranchée ; *sourti quaucun de ribo*, tirer d'embarras ; *sourti un enfant*, mettre un enfant en état de gagner sa vie ; *fai que de sourti*, il ne fait que de sortir ; *ièu sòrti de vous oufensa* (Goudelin), je viens de vous offenser ; *li bouco m'an sourti*, j'ai les lèvres enlevées ; *faire sourti uno caviho*, déchasser une cheville ; *sorte aquèu pichot*, mène cet enfant dehors ; *sourtès la lengo*, tirez la langue ; *sourtès acò de l'armàri*, prenez cela dans l'armoire ; *pòu pas sourti sa cambo*, il ne peut pas retirer sa jambe ; *sourtiguè lèu, sourtic lèu* (g.), il sortit vite ; *quand sourtiguèron, quand sourtèron* (m.), *quand sourtiron* (querc.), *quand sourtiscoun, quand sourtin* (g.), lorsqu'ils sortirent ; *l'òrdi sort plus vite que lou blad*, l'orge lève plus vite que le froment ; *magnan que sorton*, vers à soie qui sortent de la mue ; *quau me sourtira de moun oustau ?* qui me fera sortir de chez moi ? *l'an sourti d'un marrit afaire*, on l'a sorti d'une affaire fâcheuse ; *sabe pas d'ounte li sort*, il a un esprit intarissable ; *lis uei iè sorton de la tèsto*, les yeux lui sortent de la tête ; *acò me sort dis uei, me sourtis pèr èls* (l.), cela me sort des yeux ; *lis intrant e li sourtènt*, les entrants et les sortants ; *entre sourti*, en sortant ; *entre sourti de*, au sortir de.

PROV. Touto filho que sort souvènt
Fai vèire qu'a lou cap au vènt.

SE SOURTI, S'EN SOURTI, v. r. Se tirer, s'en tirer.

Se sourti dóu sort, se tirer de la conscription ; *veiren coume s'en sourtira, coume se n'en sourtira*, nous verrons comme il s'en tirera.

SOURTI, SOURTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Sorti, ie.

Bouco sourtido, lèvres enlevées.

Sourtidis, idos, plur. narb. de *sourtit, ido.*

SOURTIDO (port. *sortida*, it. *sortita*), s. f. Sortie, issue, v. *cissido, salido ;* éruption de boutons, v. *boutounaduro.*

Faire uno bello sourtido, faire une belle entrée en scène ; *sourtido de coucho*, relevailles.

Quand vòu faire uno sourtido,
S'escapo mies, va vian,
Dei presoun que dei Prussian.
LE CITOYEN, 1874.

R. *sourti.*

SOURTIDURO, s. f. Élevure, enlevure, bube qui vient sur la peau, bouton, furoncle, v. *boubo, boucho, cebenchoun, febrado, fleiroun, verinado.*

Marrido sourtiduro, pustule maligne. R. *sourti.*

SOURTIHO (b. lat. *Sortilianum*), n. de l. Sourteillo (Hérault).

SOURTILÈGE, SOURTILÈGI (m.), **SOURTILETGE** (rouerg.), **SOURCILÈGE, SOURCELÈGE** (l.), **SOURCELAGE** (lim. d.), (cat. *sortilegi*, it. esp. port. *sortilegio*), s. m. Sortilège, maléfice, v. *mascarié, sort.*

E l'acuso en secrèt de faire un sourcilège.
J.-A. PEYROTTES.

• Sourtin *pour* sourtiguèron (ils sortirent) ; sourtint *pour* sourtènt, *en Gascogne ;* souruou, v. soulèu.

SOURZA (rom. *Sorzac*, b. lat. *Sorziacum*), n. de l. Sourzac (Dordogne).

SOUS, SOUT (d.), **CHOUT** (l.), (rom. *sos, sox, sotz, sot*, cat. *sotz*, it. *sotto*, lat. *subtus*), prép. Sous, en Dauphiné, v. *jous, souto.*

Sous cambo, sous jambe ; *sous lou fais, soul fais* (g.), sous le faix.

SOUS, SOUSSE, OUSSO (rom. *sox, oza, ocza*, souillé, ée, esp. *soez, sucio*, it. *sozzo*, port. *sujo*, lat. *sus*, cochon, ou *succidus*, moite), adj. Sale, malpropre, v. *brut, ord, sale ;* Soux, nom de fam. languedocien.

Sant Sous, saint Soux, honoré en Limousin ; *aigo sousso*, eau sale.

De n'en parla lou couer me manco,
Tant es oudious, diforme e sous.
G. ZERBIN.

Mai sus lou mabre vinassous
Dóu tèms que toumbon, èbri, sous.
NERTO.

• Sous (ses), v. si ; sous (siens), v. siéu ; sous *pour* soul (seul, seulement) ; sous, *contract. béarn. de* se ous, se lous (se les) ; sous, sóus, *contract. gasc de* sur lous (sur les).

SOUS-ARRENDA, SOUS-ARRENTA, SOUTOARRENTA, SOURRENTA, SURRENTA (esp. *soarrendador*), s. Sous-locataire, sous-fermier, ière. R. *sous-arrenda.*

SOUS-ARRENDAMEN, SOURRENTAMEN, (esp. *soarrendamiento*), s. m. Sous-ferme, sous-bail, sous-location. R. *sous-arrenda.*

• Sous-barbado, sous-barbo, v. soubarbado, soubarbo.

SOUS-BIBLIOUTECÀRI (esp. *sotabibliotecario*), s. m. Sous-bibliothécaire. R. *sous, biblioutecàri.*

SOUS-BLAD, s. m. Rebut du blé vanné, en Dauphiné, v. *souto-van, revènt.* R. *sous, blad.*

SOUSCA, SOUSCHA (lim.), **SOUSCLA, SUSCLA** (rh.), **CHOUSCLA, CHUSCLA** (a.), (lat. *sus-*

picare), v. n. et a. Pousser des soupirs, sangloter, se lamenter, v. *eisseja, gouissa, sista, senglouta;* souffler, ranimer ; patienter, attendre ; être irrésolu, en suspens, en doute ; réfléchir, penser, songer, rêver, être distrait, v. *sounja ;* t. de marine, v. *souca.*

Sousque ou *sóusqui* (l.), *ousques, ousco, ouscan, ouscas, ouscon.*

Souscant à se venja, songeant à se venger.

S'entènd sousca lou vènt dins lous brancas.
A. ROUX.

Ié respoundèron en souscant.
C. FAVRE.

Te veiren plus, lou cap beissat,
Sousca quauque vers coumençat.
J. CASTELA.

Souscas, souscas un pauc sus ço que se presènto.
ID.

Que sousque encaro un briéu, de pòu de des-
C. PEYROT. [fourtuno.

SOUSCADO, SUSCLAGNO (a.), s. f. Soupirs, plaintes, lamentation, v. *plang.* R. *sousca.*

● Souscaira, v. sousqueira.

SOUSCAIRE, s. m. t. de maçon. Dessous d'une pierre.

Aganta lou souscaire, soulever, éventer une pierre ; tenir bon en recevant une corde qu'on tire ; *èstre au souscaire*, être hors de péril. R. *sous, caire.*

SOUSCAIRE, AIRO, s. et adj. Rêveur, euse, v. *pensatièu.*

L'amourous emprieissat èro be tant souscaire.
J. CASTELA.

R. *sousca.*

SOUSCAMEN, s. m. Action de soupirer, lamentation, v. *plagnun.* R. *sousca.*

SOUS-CAVA, SUSCAVA (l.), (rom. *sotscavar, sostcavar*, cat. esp. *socavar*, b. lat. *suscavare)*, v. a. Creuser en dessous, miner, v. *soubauma.*

Dins touto aquelo niue suscavè de maniero
A buta soun tunèl jusque dins la vouliero.
P. FÉLIX.

De ta font sous-cavant lou pèd.
LAFARE-ALAIS.

SOUS-CAVA, ADO, part. et adj. Miné, ée. R. *sous, cava.*

SOUS-CAVADO, SUSCAVADO (l.), (cat. *socavada)*, s. f. Excavation, v. *cros.* R. *sous-cava.*

SOUS-CAVAMEN, s. m. Action de creuser, de miner, v. *cavage.* R. *sous-cava.*

SOUSCEIRAC, n. de l. Souseeyrac (Lot) ; Soucirac (Lot).

SOUS - CLAVAIRE (rom. *souselavari, soubzclavary*, b. lat. *subclavarius)*, s. m. Sous-clavaire, fonctionnaire de l'ancienne république d'Arles, chargé de percevoir les amendes et d'en rendre compte. R. *sous, clavaire.*

SOUS-CLAVARIÉ (rom. *soclavarié)*, s. f. Maison et office de sous-clavaire, v. *sous-vigarié.* R. *sous-clavaire.*

SOUSCO, s. f. Sanglot, v. *senglout.*

S'escapè de sous iuels un Gardou de lagremos
Que sas souscos batien coumo l'oundo de remos.
A. ARNAVIELLE.

R. *sousca.*

● Sous-coue, v. souto-co ; sous-coupo, v. secoupo.

SOUSCRIÉURE (rom. *sotzescriure, sotsescrire, soscriure*, cat. *subscriurer*, port. *subscrever*, esp. *suscribir*, it. *soscrivere*, lat. *subscribere)*, v. a. et n. Souscrire, v. *counsenti.*

Se conj. comme *escriéure.*

A ço que vos me cal souscriéure.
J. AZAÏS.

Se rebastisson uno glèiso dins un paure vilage, fau souscriéure.
J. ROUMANILLE.

SOUSCRI, SOUSCRIGH (l.), ICHO, part. et adj. Souscrit, ite.

SOUSCRIPCIOUN, SOUSCRECIOUN, SOUSCRICIEN (m.), **SOUSCRIPCIÉU** (l. g.), (rom. *suscriptio, subscription, sotzescriptio*, cat. *subscripció*, esp. *suscripcion*, it. *soscrizione*, lat. *subscriptio, onis)*, s. f. Souscription, v. *engajamen.*

La souscricien dei gènt lei mai marcant
F. VIDAL.

SOUSCRIVÈIRE, SOUSCRIBÈIRE (l.), **SOUSCRITOUR, SOUSCRIPTOU** (l.), (esp. *suscribiente*, port. *subscribente*, it. *soscrittore*, esp. *suscriptor*, lat. *subscriptor)*, s. m. Souscripteur.

Li souscrivèire podon se faire escriéure.
ARM. PROUV.

Proupagaren la listo
Di souscritour pagant.
J. DÉSANAT.

R. *souscriéure.*

● Sous-diacre, v. soudiacre.

SOUSE, SUSE (v. fr. *sus)*, s. m. Cuvier, en Dauphiné, v. *tinèu.* R. *sous* 3.

SOUS-ENTÈNDRE (port. *subentender*, it. *sottintendere)*, v. a. Sous-entendre.

Se conj. comme *entèndre.*

SOUS-ENTENDU, UDO, part. et adj. Sous-entendu, ue.

Acò's sous-entendu, c'est sous-entendu. R. *sous, entèndre.*

● Sôuses, *plur. rouerg. de* sòu (sou) ; sóuseto, v. sauseto ; sousfire, v. sufire.

SOUS-GÀRDI, SOUS-GARDO, s. f. Sous-garde, pièce d'un fusil.

L'encastramen de la sous-gàrdi.
A. MICHEL.

R. *sous-gardo.*

● Sousgueja, v. sousqueja ; sóusiero, sóusin, v. sausiero, sausin ; sousina, v. sausina.

SOUS-LIÒ-TENÈNT, SOUS-LUE-TENÈNT (m.), s. m. Sous-lieutenant. R. *sous, liò-tenènt.*

SOUSMAC (À), loc. adv. En cachette, à l'écart, en Béarn, v. *amagadamen.* R. *sous, amaga.*

SOUS-MARCHO, s. f. Partie d'une marche d'escalier. R. *sous, marcho.*

SOUS-MARIN, INO, adj. Sous-marin, ine, v. *soubernó.*

Li courrènt sous-marin l'an empourtado.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *sous, mar.*

SOUS-MULTIPLE (esp. *sumultiplo*), s. m. t. sc. Sous-multiple.

SOUS-ORDRE (EN), loc. adv. En sous-ordre.

SOUS-ÓUFICIÉ, s. m. Sous-officier, v. *sarjant.*

Siéu esta sous-óuficié dins lei zouavo.
A. BOYER.

R. *sous, óuficié.*

● Sousoumia, v. sounsoumia ; souspechié *pour* sambuquié ; souspara, v. separa.

SOUS-PÈIRO (rom. *Sopeira)*, n. de l. Souspierre (Drôme).

SOUS-PÈD, JOUS-PÈD (l.), s. m. Sous-pied. R. *sous, pèd.*

● Souspèndre, v. suspèndre.

SOUSPESA, SÓUPESA (lim.), **SOUSPEA, SOUSPIA** et **SUSPIA** (a.), **SOUMPÈSA, SUSPESA** (l. Var), (cat. *sospesar*, esp. *sompesar)*, v. a. Soupeser, v. *masanta ;* supposer, v. *supausa.*

Venès vèire lou pèis, souspesarés la pèço.
P. GIÉRA.

Lou bras m'en a fa mau, tè, suspeso.
L. PÉLADAN.

SOUSPESA, SOUSPESAT (l.), ADO, part. et adj. Soupesé, ée. R. *sous, pesa.*

SOUSPESADO, s. f. Ce qu'on soupèse en une fois, mouvement oscillatoire ; volée de coups, v. *masant.* R. *souspesa.*

SOUSPÈT, SUSPÈT (d.), **ÈTO** (rom. *suspet, suspect*, cat. *suspecte*, it. *sospetto*, esp. *suspecto*, lat. *suspectus)*, adj. Suspect, ecte, sujet à caution.

léu la tèni toujour suspèto.
G. ZERBIN.

SOUSPÈT (it. *sospetto*, lat. *suspectus)*, s. m. Soupçon, à Nice, v. *souspicioun.*

PROV. Qu a souspèt
A defèt.

SOUSPETA, SUSPETA (l.), **SUPEITA** (d.), **SOUSPICHA** (m.), **SUSPICHA** (rom. *sospechar*, cat. *suspitar*, port. *suspeitar*, esp. *sospechar*, it. *sospettare*, lat. *suspectare)*, v. a. et n. Suspecter, soupçonner, v. *douta, sóuçouna.*

Souspète ou *souspèti* (m.), *ètes, èto, etan, etas, èton.*

Lou souspèton, on le suspecte.

Li souspèti degun, dei varlet ni dei mèstre.
V. THOURON.

Lou doute vèn, souspicho, a la pensado
De vesita soun aubre.
J.-F. ROUX.

SOUSPETA, SUSPETAT (l.), ADO, part. et adj. Suspecté, soupçonné, ée.

SOUSPÈU (rom. *Sospel)*, n. de l. Sospel (Alpes-Maritimes).

● Souspica *pour* saupica.

SOUSPICHO, SOUSPIECHO SOUSPIENCHO (m.), **SOUSPIÈNCHE, SOUSPIÈNCHI** (Var), **SUPÈTO** (d.), (rom. *sospiecha, sospeita*, doute, soupçon, cat. *suspita)*, s. f. Talon d'un jeu de cartes, v. *taloun ;* soupçon, en Dauphiné, v. *souspicioun.* R. *souspeta.*

SOUSPICHOUS, SUSPICHOUS (m.), **SOUSPICIOUS, SUSPICIOUS** (rh.), **SUSPICIÉUS** (m.), **SOUSPETOUS** (nic.), **SUPEITOU** (d.), **OUSO, OUO** (rom. *sospichos, sospechos, sospeichos, suspechos, sospeitos, sospieytoos*, cat. *suspitos*, esp. *sospechoso*, it. *sospettoso*, port. *suspeitoso*, lat. *suspiciosus)*, adj. Soupçonneux, euse, méfiant, ante, v. *mesfisènt.*

Es uno souspichouso, elle est défiante.

Voste front souspichous.
F. MISTRAL.

La maigro e souspichouso envejo.
J.-B. GAUT.

SOUSPICIOUN, SUSPICIOUN, SOUSPICIEN (m.), **SUSPICHIÉU** (a.), (rom. *sospicio, sospecio, suspicio, suspition, sospeisso, sospeisson*, esp. *suspicion*, it. *sospezione*, lat. *suspicio, onis)*, s. f. Suspicion, soupçon, v. *doute, sóuçoun.*

Ma barbo li dounavo souspicien.
A. CROUSILLAT.

SOUSPIELA, SOUSPIERA (m.), **SOUPIALA** (d.), v. a. Soutenir, appuyer, v. *sousta.*

SE SOUSPIELA, v. r. Se soutenir, s'appuyer, v. *repléure.* R. *sous, apiela.*

SOUSPIELO, SOUSPIALO et **SOUPIALO** (d.), s. f. Etai, appui, perche servant à soutenir une branche chargée de fruit, v. *fourcolo.*

Que de vostos leiçous fasson toujours lour balo
E de vòsteis vièis ans que siegon la souspialo.
R. GRIVEL.

R. *souspiela.*

SOUSPIEROUN, n. de l. Nom de quartier, à Gadagne (Vaucluse).

SOUSPIR, SOUSPIS (bord.), **SOUSPI, SURPI** (d.), (rom. *sospir, sospire*, cat. *suspir*, esp. port. *suspiro*, it. *sospiro*, lat. *suspirium)*, s. m. Soupir ; terme de musique, v. *ai, aisso, gème, plagnoun.*

Vai, sensiblo siéu proun à tei souspir d'amour.
A. CROUSILLAT.

Une ruelle d'Agen portait autrefois le nom d'« allée des Soupirs ».

SOUSPIRA, SUSPIRA (g.), (rom. *sospirar*, cat. esp. port. *suspirar*, it. *sospirare*, lat. *suspirare)*, v. n. et a. Soupirer, v. *eisseja, souina, sista.*

Souspire ou *souspiri* (m.), *ires, iro, iran, iras, iron.*

PROV. Quau davans noun pènso, après souspiro.
— Cor que souspiro
Noun a ço que desiro.

Es souspirado, elle est désirée.

SOUSPIRADO (rom. *sospirada)*, s. f. Long soupir, v. *aisso.* R. *souspira.*

SOUSPIRAI, SOUSPIRAL (l.), (rom. *sospiralh)*, s. m. Soupirail, v. *espirau, respirai ;* ventouse, évent d'une pièce de vin, v. *espiro.* R. *souspira.*

SOUSPIRAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *sospiraire, sospirador*, it. *sospiratore)*, s. et adj. Celui, celle qui soupire, soupirant. R. *souspira.*

SOUSPIRAMEN (rom. *sospiramen)*, s. m. Action de soupirer. R. *souspira.*

SOUSPIRANT, ANTO, adj. et s. Soupirant, ante, v. *calignaire.*

Cènt souspirant d'amour me fasien lou bèu-bèu.
A. CROUSILLAT.

R. *souspira.*

SOUSPIROUS, OUSO, OUO (rom. *sospiros*, it. *sospiroso*, esp. *suspiroso*, lat. *suspiriosus*), adj. Gémissant, ante, v. *doulènt.*

Vouces souspirouso, voix entrecoupée de soupirs.

Souspirous me remèmbre.
ISCLO D'OR.

● Souspis, v. Ouspice.

SOUSPOUN (rom. *Sospon*), n. p. Sospon, vieux nom languedocien.

SOUS-PREFÈT, SOUTO-PREFÈT, JOUS-PREFÈT (l.), s. m. Sous-préfet, v. *sous-viguié.*

A-z-Ais un sous-prefèt ramplaço nòsti Comte.
ISCLO D'OR.

R. *sous, prefet.*

SOUS-PREFETURO, SOUS-PREFECTURO (l.), s. f. Sous-préfecture, v. *vigarié.*

A bas lous emplegats de la sous-prefecturo !
H. BIRAT.

R. *sous-prefet.*

SOUSPRENDRE, SOUSPRENE, SUSPRENDRE, SUSPRENE (rom. *sosprendre*, cat. *sosprender*), v. a. Surprendre, prendre sur le fait, v. *dessouta ;* étonner, v. *tanca ;* tromper, abuser, v. *embula ;* havir, v. *rabina.*

Se conj. comme *prendre.*

D'abord qu'es dins sa chambro, anarai la souspren-
L. ROUMIEUX. [dre.

Se SOUSPRENE, v. r. Se havir, se brûler à la surface sans se cuire à l'intérieur, en parlant du pain, v. *crousto-leva.*

Souspréś, susprés, esso, part. et adj. Surpris, ise ; étonné, ée.

Pan souspréś, pain morfondu ; *viando souspresso*, viande surprise.

Au moumen que n'en sian souspréś.
A. CROUSILLAT.

R. *sous, prendre.*

SOUSPRENÈNT, ÈNTO, adj. Surprenant, ante, v. *estounant, surprenènt.*

Souspreńènti nouvello, nouvelles surprenantes.

Certo, la causo es souspreńènto.
S. LAMBERT.

R. *souspreńe.*

SOUSPRESSO, SUSPRESSO, SUSPRESO (g.), s. f. Surprise, étonnement, v. *espavo, suto ;* prise sur le fait, v. *dessòuti ;* tromperie, v. *engano, surpreso.* R. *souspreńe.*

● Sous-priéu, v. souto-priéu.

SOUSQUEIRA, SOUSCAIRA (l.), v. a. t. de maçon. Éventer, lever une pierre ; surprendre quelqu'un dans un lieu écarté, pour le frapper, le rançonner ou l'insulter ; acculer quelqu'un dans un coin, l'y maltraiter, v. *acantouna, assousqueira ;* attendre, chercher, v. *espera.*

Souscaire, caires, cairo, queiran, queiras, cairon.

Ges de tempèsto, de sourniero
Pourran lou fa fali, pourran lou sousqueira.
L. PICHE.

Sousqueira, sousqairat (l.), ado, part. Acculé, ée. R. *souscaire, sous, caire.*

SOUSQUEJA, SOUSGUEJA, SOUSQUENA (rouerg.), v. n. Geindre, soupirer, sangloter, v. v. *cisseja ;* songer, réfléchir, à Toulouse, v. *sounja.*

Faguèt en sousquejant aqueste leng recit.
JOURDAN.

E lous grands aubres sousquejon
Coumo pèr se desbranca.
ABERLENC.

R. *sousca.*

SOUSSA, n. de l. Soussa (Gironde).

SOUSSANS, n. de l. Soussans (Gironde).

Sousse, ousso, v. sous, ousso.

SOUSSELA, SESSELEGA (montp.), (it. *solleticare*), v. a. Chatouiller, en Languedoc, v. *catigoula, catiha.*

L'aigo que la refresco
Sesselego sas bellos cars.
O. BRINGUIER.

SOUSSELEGUE, SAUSSELEGUE, SOUSSELÈGUI, SOUSSELEGO, SESSELEGO, SUSSALEGO, SUÇO-LEGO, SUÇO-LARGO, SUSSOLERGUE (rouerg.), (it. *solletico*), s. m. et f. Chatouillement, en Languedoc, v. *cati, coutigo, soto.*

Aï ! bon Diéu ! quanto sussalego!
Piéi, ma fe, lou lengau boulego.
A. LANGLADE.

Las liquous que li fan, segound la fantasiè,
De sousselegos au gousiè.
N. FIZES.

Soun sen blanc coumo un amellou
Ero nud jusqu'au pepelou
E dounavo la petelego
De iè faire uno sesselego.
L. ROUVIÈRE.

SOUS-SENESCAU (rom. *sot-senescauc*), s. m. Sous-sénéchal.

● Soussida *pour* soucida, soucita.

SOUSSIGNA (rom. *sota senhar*, lat. *subsignare*), v. a. Soussigner.

Soussigna, soussignat (l.), ado, part. et adj. Soussigné, ée. R. *sous, signa.*

● Soussino, v. soucino ; sóussisso, v. saussisso ; sousso, v. sous, ousso ; sòusso, v. sausso.

SOUSSOU (fr. *toutou*), s. m. t. enfantin. Chien, en Languedoc, v. *chin.*

● Sóussouiro, v. saussouiro ; soussoumia, sous-soumiaire, v. sounsoumia, sounsoumiaire ; sóussoun, v. saussoun ; soussoun, soussouna, v. sòuçoun, sòuçouna.

SOUSSOURDO, n. de f. usité dans le dialogue suivant :

— Jano Soussourdo,
Quant vendès vòsti coucourdo?
— Passas de l'autre coustat, que siéu sourdo,

jeu d'enfants usité à Arles, à Gap, etc.

SOUST (rom. *Sost*), s. m. Le Soust, affluent du Gave de Pau.

SOUST (rom. *Sost*), n. de l. Sost (Hautes-Pyrénées) ; Soust, nom de fam. béarnais.

SOUSTA, SOUTA (d.), (rom. *sostar*, it. *sostare*, lat. *substare*), v. a. et n. Épauler, soutenir, protéger, tolérer, ménager ; pardonner, faire grâce ; donner du temps à un débiteur, accorder des termes ; répondre pour quelqu'un, v. *caucìouna ;* aider, soulager, éviter une peine ; ne faire aucun usage d'une chose, ne pas l'employer, v. *espalcja, espargna, paupa ;* prêter, être élastique, fléchir, faiblir, lâcher prise, v. *presta ;* t. de jeu de cartes, passer dessous ; abriter, v. *assousta ;* supporter, souffrir, v. *soufri ;* pour plonger, v. *souta.*

Fau pas lou sousta, il ne faut pas le ménager ; *sa maire n'i'en sousto de bello*, sa mère lui en épargne de belles ; *se pòu pas sousta*, on ne peut sauver sa conduite ; *n'i'en vole pas sousta uno*, je ne veux pas lui en passer une ; *l'ai sousta tres mes*, je lui ai donné un délai de trois mois, un atermoiement ; *te prestarai de blad, se quaucun te lou sousto*, je te prêterai du blé, si quelqu'un te sert de caution ; *pode sousta aquèli milo franc, serve-te-n'en*, je n'ai pas besoin de ces mille francs, tu peux t'en servir ; *poustan que sousto*, plancher qui fait ressort ; *sous-tesses pas, au-mens*, tiens ferme, au moins.

Se sousta, v. r. Se mettre à couvert ; t. du jeu de cartes, se garder, porter des gardes ; s'abriter, v. *soupleja ;* se soulager, se reposer, v. *pausa.*

Sousta, soustat (l. g.), ado, part. et adj. Épaulé, protégé, ée, soutenu, ue.

Siéu sousta à carrèu, j'ai garde à carreau ; *ai lou rèi d'atous sousta*, j'ai le roi d'atout gardé.

SOUSTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Protecteur, trice, tutélaire, v. *aparaire.*

A la santat del counvidaire,
Del Gai-Sabé galant soustaire.
G. AZAÏS.

R. *sousta.*

● Soustarra, v. sousterra ; souste (litière, meule), v. soustre.

SOUSTE, TO, adj. t. de jeu de cartes, soutenu, ue, garanti, ie, abrité, ée ; flexible, qui plie, en Agenais (G. Azaïs).

Siéu souste à pico, je suis gardé à pique. R. *sousta.*

SOUSTELLO (rom. b. lat. *Sostella*), n. de l. et s. f. Soustelle (Gard) ; personne rusée, dissimulée, à Alais, v. *finocho ;* nom de fam. lang. R. *sousto.*

SOUSTÈN, SOUSTIÈN (l.), **SUSTÈN, SUSTIÈN** (g.), (rom. esp. *sosten*, it. *sostegno*), s. m. Soutien, appui, v. *apiè.*

Quand l'on a pèr soustèn lou crealre dóu cèu.
CH. GLEYZE.

Perdère au brès moun soustèn e moun paire.
P. DE GEMBLOUX.

R. *sousteni.*

SOUSTENABLE, SOUSTENAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (it. *sostenibile*), adj. Soutenable. R. *sousteni.*

SOUSTENÈIRE, SOUSTENEDOU (rouerg.), (rom. esp. *sostenedor*, cat. *sostenidor*, it. *sostenitore*), s. m. Souteneur, fauteur ; tenant, parieur, croupier, v. *mantenèire ;* support, soutien, étai, v. *pounchiè.*

Soun fort soustenedou, quand cadun sera vièl.
A. VILLIÉ.

R. *sousteni.*

SOUSTENEIRIS, s. f. Celle qui soutient nourrice d'emprunt qui donne le premier lait, en attendant la nourrice à demeure. R. *sousteni.*

SOUSTENEMEN, SOUSTENAMEN (rom. *sostenemen*, cat. *sostenlment*, it. *sostenimento*, esp. *sostenimiento*), s. m. Soutènement, appui, soutien, v. *apielage.*

E l'esfraianto auturo
Vai recebre à la fin aquéu soustenemen.
J. DÉSANAT.

R. *sousteni.*

SOUSTENÈNÇO (rom. *sostenensa*, it. *sostenenza*), s. f. Ce qui soutient, sustentation.

Jèsu a juna quaranto jour
Sèns prendre soustenènço.
PASSION POP.

R. *sousteni.*

SOUSTENÈNT, s. m. Soutenant, v. *soustenèire.* R. *sousteni.*

SOUSTENI, SUSTENI (a.), **SOUTENI** (auv.), **SUTENI, VUTENI** (d.), **CHETENI, CHETENEI** (lim.), **SOUSTÈNE, SOUSTENE, SUSTÈNE** (l.), **SOUSTIENE, SUSTINE** (b.), **SOUSTENGUE, SUSTENGUE** (g.), (rom. *sostenir, sostener*, cat. *sostenir*, esp. *sostener*, it. *sostenere*, lat. *sustinere*), v. a. et n. Soutenir, supporter, appuyer, v. *apiela, plèure, regi ;* assurer, affirmer, v. *afourti ;* protéger, défendre, v. *sousta ;* sustenter, v. *nourri.*

Se conj. comme *teni.*

Acò soustèn, acò soustié (b.), cela soutient ; *soustendrai, sustingueréi* (bord.), je soutiendrai ; *sousteni au jo*, être croupier.

Pòu lèu plus sousteni soun fais.
A. CROUSILLAT.

PROV. Dono que noun manjo, lou héure la soustèn.

Se sousteni, v. r. Se soutenir, se maintenir ; se tenir ferme sur ses jambes.

Aquelo femo se soustèn proun, cette femme se maintient bien pour son âge.

Soustengu, sóutengu (d.), soustengut (l.), sustingut, sustienut (g.), udo, part. et adj. Soutenu, ue.

SOUSTERRA, SOUTERRA (nic.), **SOUSTARRA** (rh.), **SOUTARRA** (l.), (rom. *sosterrar, soterrar, sotsterrar*, cat. esp. port. *soterrar*, it. *sotterrare*), v. a. Mettre sous terre, enterrer, v. *enterra ;* pour déterrer, exhumer, v. *dessousterra.*

Tout doui si souterren e que siegue finit.
J. RANCHER.

Sousterra, ado, part. et adj. Enterré, ée, mis sous terre.

Dins la capello sousterrado
I'a santo Saro.
MIRÈIO.

R. *sous, terro.*

SOUSTERREN, SOUTERREN (rh.), **SUSTERREN** (g.), **SOUTARREN** (m.), **SOUTERRAN** (niç.), **ENCO** (rom. *sosterrenh, subterrane*, it. *sotterraneo*, port. *subterrano*, lat. *subterraneus)*, adj. Souterrain, aine, v. *souteiran, souto-terro.*

Un sousterren, un souterrain, v. *óuvede.*

En virant sus ma drecho, arribo al sousterren.
J. CASTELA.

Dins un grand soutarren.
M. TRUSSY.

R. *sous, terro.*

SOUSTERRO-MORT, SOUTERRO-MOUERT (niç.), s. m. Fossoyeur, à Nice, v. *enterro-mort.* R. *sousterra, mort.*

SOUSTET, SOUSTETO, s. Appentis, petit hangar, v. *tèulissoun.* R. *sousto* ou *sous, tet.*

SOUSTIHO, SÒUTIHO (m.), **SOUSTILHO** (l.), (rom. *sostilha)*, s. f. Cale, coin qui empêche un objet de vaciller, v. *coto, recaus.*

Noun i'a res que tengo soustilho (Sage), il n'y a personne qui tienne ferme.

E pèr la cavilho
Fau uno soustilho.
D. SAGE.

R. *sousto.*

SOUS-TINO, s. f. Baquet qui reçoit le vin au sortir de la cuve, v. *recebedouiro, sagamoun.* R. *sous, tino.*

SOUSTIRA, v. a. Soutirer, v. *retoumba, trasvuja.*

SOUSTIRA, SOUSTIRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Soutiré, ée. R. *sous, tira.*

SOUSTIRAGE, SOUSTIRÀGI (m.), s. m. Soutirage. R. *soustira.*

SOUSTO, ASSOUSTO (m.), **SOUTO, SOUDO** (d.), (rom. it. *sosta*, v. fr. *soutte)*, s. f. Abri contre la pluie, hangar, grange où l'on serre les gerbes, v. *jou ;* couvert, retraite, asile, v. *souplé;* chose qui couvre, qui protège, qui soutient ; anse ou anneau de corde fixé à chaque côté du bât d'un mulet, où l'on attache la liure de la charge, v. *aio ;* plate-longe, corde qui sert à contenir un cheval méchant (it. *susta*, ressort, corde) ; t. du jeu de cartes, garde ; répit, délai, sursis, atermoiement, v. *respié ;* ménagement, impunité, grâce, faveur, v. *aflat ;* ventrière, v. *souto-ventriero.*

Metre à la sousto, mettre à l'abri ; *se metre à la sousto*, se mettre à couvert ; *à la sousto d'un aubre*, sous le couvert d'un arbre ; *uei à la sousto*, yeux enfoncés ; *prendre à sousto*, prendre à crédit ; *faire sousto*, faire crédit, atermoyer ; *avé de sousto*, avoir de relais, n'avoir pas besoin d'une chose actuellement ; *ai sousto à pico*, j'ai garde à pique ; *sènso ges faire de sousto*, sans acception de personnes.

PROV. MARS. Qu pren à sousto,
Proun li couesto.

Conférer *sousto* avec le gr. σωστέον, il faut sauver, conserver. R. *sousta.*

● Soustorra, v. sousterra.

SOUSTOUN, SOUSTOU (l.), s. m. Petit abri, petit hangar, v. *soustet.* R. *sousto.*

SOUSTOUNS, n. de l. Soustons (Landes).

SOUSTRA, ASSOUSTRA (g.), (rom. *sostrir*, fouler aux pieds), v. a. et n. Faire la litière à des chevaux, à des bœufs, au bétail, v. *apaia.* R. *soustre.*

SOUSTRA, SOUSTRACH (l.), **SOUSTRAS**, s. m. Réfection d'un bâtiment en sous-œuvre, renformis, v. *repuamen.*

Refaire uno muraio pèr soustra, reprendre un mur sous œuvre. R. *soustraire.*

SOUSTRACIOUN, SOUSTRACIEN et **SUSTRACIEN** (m.), **SOUSTRACCIÉU** (l.), (rom. *sostraccio*, cat. esp. *substraccion*, it. *sottrazione*, lat. *subtractio, onis)*, s. f. Soustraction, opération d'arithmétique.

Fau las règlos de divisioun,
D'adicioun e de soustracioun.
C. FAVRE.

SOUSTRAGE, SOUSTRATGE (g.), s. m. Ce qui sert pour litière, v. *apaiage.* R. *soustra.*

SOUSTRAIRE, SOUTRAIRE (d.), (rom. *sostraire, sotstraire, substraire*, cat. *substraure*, it. *sottrarre*, esp. *sustraer*, port. *substrahir*, lat. *subtrahere)*, v. a. Soustraire, ôter, v. *leva ;* détourner, recéler un larcin domestique, v. *entremarcha, recata ;* renformir, reprendre un mur sous œuvre, v. *repua.*

Se conj. comme *traire.*

Soustraire de pan, sortir quelques pains du four, pour donner de l'espace aux autres.

Mai qu'es acò que pourrai faire,
Que pouesque jour e nuech soustraire
La countinènci dóu pecat.
C. BRUEYS.

SE SOUSTRÀIRE, v. r. Se soustraire ; changer de position dans le lit, pour se mettre à l'aise.

SOUSTRA, SOUSTRACH (a.), SOUSTRAIT (l. g.), ACHO, AITO, part. et adj. Soustrait, aite.

SOUSTRAJA, SOUSTRATJA (g. l.), v. n. Faire de la litière, couper de l'herbe ou de l'ajonc, en Guienne, v. *bauqueja.*

Cau soustratja pèr remplaça la palho que nous manco.
DU PEYRAT.

R. *soustrage.*

● Soustral, *euphémisme lang. de* foutrau.

SOUSTRE, SOUESTRE (a. m.), **SOUSTE** (g.), (rom. *sostre, sostror*, cat. *sostre*, b. lat. *sostrale*, lat. *substramen)*, s. m. Litière des animaux, v. *apaiado ;* paroi de l'auge à fouler les draps, planches qui servent de doublage à cette auge ; corde qui sert à élever des fardeaux au moyen d'une poulie, câble, v. *fla, traiau ;* meule gisante, siège d'une meule de moulin, v. *jas ;* Soustre, nom de fam. prov. et limousin.

Soustre bas, soustre coustié, planches qui occupent le bas ou les côtés de l'auge des foulons ; *grand soustre*, planches du fond ; *faire soustre d'argènt*, faire litière d'argent, faire le prodigue.

Destressouna, poun dins soun soustre,
Aguèsses vist boumbi lou moustre.
MIRÈIO.

● Soustre, soustreja, *euphémisme de* foutre, foutreja.

SOUS-VÈNTRE, s. m. Ventrière, v. *souto-ventriero.* R. *souto, vèntre.*

SOUS-VIGARIÉ, s. f. Habitation ou office du sous-viguier, bureau de police (vieux), v. *sous-clavarié.* R. *sous-viguié.*

SOUS-VIGUIÉ (rom. *sosviguier, subviguier)*, s. m. Sous-viguier, v. *sous-clavaire.*

● Sòut (sou), v. sòu.

SÒUT, ÒUTO (rom. *solt*, lat. *solutus)*, part. et adj. Trempé, mouillé, ée, dans l'Ariège, v. *trempe.* R. *solbre.*

SOUT, SOUD, SOUDE, SUDE (v. fr. *seu*, b. lat. *sudis, suda*, gr. σῦς, toit à porcs), s. f. et m. Toit à porcs, porcherie, en Languedoc, Guienne et Dauphiné, v. *pouciéu, soudo.*

Cura la sout, nettoyer la porcherie ; *à sout*, locution de porcher usitée pour faire rentrer les cochons à l'étable.

Iéu coumo un poucèl dins la sout.
H. BIRAT.

Conférer ce mot avec l'esp. *zahurda*, porcherie, et le lat. *asotium*, réduit de débauche.

SOUT, CHOUT (l.), (rom. *sot*, esp. *so*, cat. *sots*, it. *sotto*, lat. *subter)*, prép. Sous, v. *souto, sous.*

Sout la tepo.
F. GRAS.

Sout ma téulisso.
F. DU CAULON.

SOUTA (rom. *sobtar)*, v. n. et a. Plonger, nager entre deux eaux, pêcher en plongeant ; t. de vigneron, couder un sarment que l'on plante, provigner, v. *cabussa ;* pour abriter, v. *sousta ;* pour sauter, v. *sauta.*

Souta d'oursin, pêcher des oursins en plongeant ; *vai souta de muscle*, va pêcher des moules ; va te noyer.

Quand lei ves toumba,
Manco pas de rire
Li vesènt souta.
CH. POP.

R. *souto.*

● Sóuta (sauter), v. sauta.

SOUTACHA, v. a. Garnir d'une soutache.

Vous soutacharai dos bèlli barreto.
V. LIEUTAUD.

R. *soutacho.*

SOUTACHO (rom. *satagia*, éclat, débris), s. f. Soutache, espèce de tresse.

SOUTADÈ (rom. *sodader*, soldat mercenaire), n. p. Soutadé, nom de fam. lang.

● Soutado *pour* sóudado ; sóutaire, v. sautaire.

SOUTAIRE, s. m. Plongeur, v. *cabussaire.*

Un soutaire de muscle, un plongeur qui fait la pêche aux moules.

Que faren, tóutei lei soutaire,
Pèr pas mouri de fam, pechaire !
V. GELU.

R. *souta.*

SOUTAIRE, s. m. Fossoyeur, en Rouergue, v. *enterro-mort.* R. *sot.*

SOUTAMEN, SOUTOMEN (l. g.), adv. Sottement, v. *bestiamen.*

S'enana soutamen, s'en aller sans rien dire.

Se ié nègo soutamen.
H. MOREL.

R. *sot, oto.*

SOUTAN, ANQ, adj. Inférieur, eure, en parlant d'un lieu, dans les Alpes, v. *soutran.*

Pue Soutan, puy inférieur ; *rua soutano*, hameau d'en bas. R. *soulo.*

SOUTANELLO (cat. *sotaneta*, it. *sotanello*, esp. *sotanilla)*, s. f. Soutanelle, petite soutane.

La soutanello de couti
D'un gardo à l'espesso moustacho.
LAFARE-ALAIS.

R. *soutano.*

SOUTANO (cat. esp. *sotana*, port. *soutana*, it. *sottana*, b. lat. *subtaneum)*, s. f. Soutane, v. *raubo.*

Carga la soutano, revêtir la soutane.

T'esfraies pas de vèire de soutano.
A. CROUSILLAT.

R. *soutan.*

SOUTANOUN, s. m. Lambourde, pièce de bois qui sert à soutenir un parquet, v. *lambourdo.* R. *soutan, sousièn.*

SOUTARAS, ASSO, adj. et s. Dissimulé, ée, en dessous, sournois, oise, taciturne, morne, v. *sournaru.*

Es un pau soutaras, il est un peusournois. R. *souto.*

● Soutarè, v. sautarèu ; soutarin, v. sautarin ; soutarra, v. sousterra.

SOUTAS, SOTAS (l.), **ASSO** (v. fr. *sotard, arde)*, adj. et s. Très sot, grand sot, grande sotte, v. *darut.*

Car lou paure soutas nou sap ço que se fai.
F. DE CORTÈTE.

R. *sot, oto.*

SOUTEIRAN, SOUTERRAN (niç.), **ANO** (rom. *soteiran*, cat. *soterrià*, esp. *soterraño*, it. *sotterraneo*, port. *subterrano*, lat. *subterraneus)*, adj. Souterrain, aine, v. *sousterren ;* inférieur, eure, en parlant d'un lieu, par opposition à *soubeiran*, v. *soutan, soutran ;* Souteiran, Soutiran, Sautayra, noms de fam. méridionaux.

La Rouviero Souteirano, la Rouvière Souteirane, nom d'un bois qui est près de Cassagnoles (Gard).

SOUTEIRANO, s. f. La Souteirane, marais du département du Gard. R. *souteiran.*

SOUTEJA, v. n. Faire le plongeon, plonger, v. *cabussa.*

La resplendènto moulounado
Boumbo e soutejo, enferounado.
CALENDAU.

R. *sovta.*

● Souterra, v. sousterra ; souterran, souterren, v. sousterren ; Sóuti, v. soude ; sóutica, v. sautica ; soutié, v. souquié.

SOUTIERO, SOUTIÈIRO (l.), s. f. Cache à

châtaignes, silo, v. *escoundudo*. [R. *souto, soi*.

SOUTIÈU, SOUTIEL (l.), **IEVO, IÉUVO** (rom. *sotil, sobtil, iva*, v. fr. *soutif, ive*, it. *sottile*, lat. *subtilis*), adj. Subtil, ile, v. *sutiéu*; dont il faut se méfier, dangereux, euse, v. *dangeirous*; suffisant, ante, orgueilleux, euse, v. *arlèri*.

Escalié soutiéu, escalier difficile ; *pas soutiéu*, mauvais pas ; *routo soutievo*, route peu sûre ; *uei soutiéu*, œil en dessous.

Mesfisas-vous toujour d'aquéleis èr soutiéu.
M. BOURRELLY.

Me veiran d'un uei soutiéu.
V. GELU.

R. *souto, suto*.

SOUTINA (rom. *sotilar*? subtiliser), v. a. Taquiner, lutiner, tracasser, en Gascogne, v. *boustiga*.

SOUTISA, v. a. Pouiller, injurier, v. *agouni*.

SE SOUTISA, v. r. Se pouiller, v. *charpa*.

SOUTISA, SOUTISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Injurié, ée. R. *soutiso*.

SOUTISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui chante pouilles. R. *soutisa*.

SOUTISASSO, s. f. Injure grossière, pouilles. R. *soutiso*.

SOUTISIÉ, SOUTISIÈ (l.), s. m. Sottisier, recueil de sottises ; homme qui se plaît à en dire.

Li soutisié meichant, à front plen d'arrougnço,
Coume li mau mounta prenon toujour l'avanço.
J. DÉSANAT.

R. *soutiso*.

SOUTISO (du fr.), s. f. Sottise, v. *nesciour*; injure, pouilles, v. *prejit, soto* ; bévue, v. *gafo, guindarro, sapo*.

Soutiso de Grasso, sottise de Grasse, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom ; *aïre de soutiso*, injurier ; *agouni, aclapa de soutiso*, accabler d'injures.

Fara trento milo soutisos
Lou jour que sera maridat.
C. BRUEYS.

PROV. Li soutiso soun pèr aquéli que li fan.

— Li soutiso pagon degun.

— Li soutiso di riche passon pèr de coumplimen.

R. *soi*.

SÒUTO (rom. *souta, solta, sout*, lat. *soluta*), s. f. Soulte de compte, v. *tourne* ; absoute, v. *absòuto*.

SÒUTO (lat. *solida*), s. f. Sou double, gros sou, v. *sauno, tarjo*. R. *sòud, sòu*.

SOUTO, SOUT (d.), **CHOUT** (l.), (rom. *sot, sotz*, cat. *sotz*, it. *sotto*, lat. *subtus*), prép. Sous, v. *sous, jous, sout*.

Souto la teulisso, sous le toit ; *souto un aubre*, sous un arbre ; *souto iéu*, sous moi ; *souto éu, souto d'éu* (m.), sous lui ; *se faire souto*, laisser aller sous soi les excréments ; *fai souto éu*, c'est un gâteux ; *souto aigo*, sous l'eau ; *souto terro*, sous terre ; *oustau souto terro*, habitation souterraine ; *souto quinge jour*, dans quinze jours ; *souto li rèi*, sous la royauté ; *souto la man*, sous la main ; *souto man*, sous main, en cachette ; *souto cambo, souto cambeto*, par-dessous jambe ; *manda 'no pèiro souto bras*, lancer une pierre par-dessous bras, à la manière des frondeurs, négligemment ; *metre la clau souto la porto*, faire cession de biens ; *souto lou silènci*, sous silence ; *èstre souto vènt*, avoir le vent debout ; *vouga souto*, terme de marine et de rameur ; *teni quaucun souto*, maîtriser quelqu'un ; *iè siéu souto*, je lui dois ; *tèsto souto*, la tête basse, en baissant la tête ; *avé la tèsto souto*, tenir la tête baissée.

SOUTO, s. f. Plongeon, v. *cabus*.

Faire de souto, faire le plongeon, plonger.

Ièr feron la premiero souto.
C. BRUEYS.

R. *souta*.

SOUTO (rom. *sotol*, v. fr. *soutoul*, b. lat. *sotulum, subtulum, sutulum*, rez-de-chaussée), s. f. t. de marine. Soute, v. *soutou* ; pour abri, couvert, en Dauphiné, v. *sousto*. R. *souto* 1.

● Souto-arrenta, v. sous-arrenda.

SOUTO-BAILE (rom. *sotz-baile*, b. lat. *subajulus*), s. m. Sous-chef, berger en second ; contre-maître, préposé à la surveillance, v. *tramajourau*. R. *souto, baile*.

SOUTO-BARBAN, s. m. Coup donné sous le menton, v. *soubarbado*. R. *souto-barbo*.

SOUTO-BARBO, s. m. Sous-barbe, v. *soubarbo*. R. *souto, barbo*.

SOUTO-BEILESSO, SOUTO-BAILESSO (l.), s. f. Sous-maîtresse. R. *souto, beilesso*.

SOUTO-BRAS, s. m. Ce qu'on porte sous le bras. R. *souto, bras*.

SOUTO-BREGADIÉ, s. m. Sous-brigadier. R. *souto, bregadié*.

SOUTO-CABISCÒU, s. m. Vice-président d'une école félibréenne. R. *souto, cabiscòu*.

SOUTO-CAP, SOUTO-CHÈFE, s. m. Sous-chef, v. *souto-baile* ; t. de marine, sous-cap, surveillant des ouvriers d'un arsenal. R. *souto, cap, chèfe*.

● Sòuto-charretié, v. sauto-chin.

SOUTO-CO, SOUS-COUE (m.), **SESCOUO** (lim.), (esp. *sotacola*), s. m. Croupière, v. *couiero, fauquiero, groupiero*. R. *souto, co*.

SOUTO-CÒU, SOUTO-CÒUI (rh.), **SOUTO-COUEI** (m.), s. m. Bout saigneux, v. *bescòu, saunadou*. R. *souto, còu*.

SOUTO-DESSUS, adv. Sens dessus dessous, v. *chauchiero-boutiero, souto-subre*.

SOUTO-DOUMINANTO, s. f. t. de musique. Sous-dominante. R. *souto, douminanto*.

SOUTO-ENGAUGNA, SOUTO-ENGAUGNAT (l.), **ADO**, adj. Refrogné, ée, en Rouergue, v. *entrougna*. R. *souto, engaugna*.

SOUTO-GORJO, s. m. Sous-gorge. R. *souto, gorjo*.

SOUTO-MAIÒU, SOUTO-MAIOUET (m.), s. m. Lange de maillot, v. *culciroun*. R. *souto, maiòu*.

SOUTO-MENTOUN, s. m. Embonpoint du menton, étage de graisse, v. *gaugnoun*.

Dous gros souto-mentoun tirant sus lou coutet.
SÉDAILLAN.

R. *souto, mentoun*.

● Souto-metre *pour* soumetre.

SOUTO-NÒVI, SOUTO-NÒVIE (rh.), s. m. Celui qui donne le bras à la mariée. Les Grecs le nommaient nymphagogue et les Romains paranymphe, v. *berlandié, dounzeloun*.

Au vilage, au-jour-d'uei, maridon la Cecilo :
T'an fa souto-nòvie, Tounin ?
J. ROUMANILLE.

R. *souto, nòvi*.

SOUTO-NÒVI, SOUTO-NÒVIO (rh.), s. f. La demoiselle qui a pour cavalier le nouveau marié, v. *menarello*.

La souto-nòvi dèu èstre fiho, on choisit une fille pour demoiselle d'honneur. R. *souto, nòvi*.

● Souto-prefèt, v. sous-prefèt.

SOUTO-PRIÉU, SOUS-PRIÉU (g.), (rom. *sotzprior, sotzprier*, b. lat. *subprior*, it. *sottopriore, soppriore*), s. m. Sous-prieur, sous-chef d'une confrérie.

Lou sous-priéu s'enjouquèc sur lo vièlho cavalo.
D'ARQUIER.

R. *souto, priéu*.

SOUTO-SACRESTAN, s. m. Sous-sacristain. R. *souto, sacrestan*.

SOUTO-SUBRE, SOUTO-SOUBRE (nic.), loc. adv. Sens dessus dessous, v. *souto-dessus*.

Pertout vòli fa fue, metre tout souto-soubre.
J. RANCHER.

R. *souto, subre*.

SOUTO-TERRO, adj. et s. m. Souterrain, aine, v. *sousterren*.

Camin souto-terro, chemin souterrain.

Vostres souto-terros
Vous la soustaran pas.
B. FLORET.

R. *souto, terro*.

SOUTO-VAN, SUS-VAN (Aix), s. m. Cribleures, v. *moundiho, rèi-vènt, sous-blad*. R. *souto, van*.

SOUTO-VENTRIERO, SOUTO-VENTRERO (rh.), **SOUS-VENTRIÈRO** (m.), **SOUBENTRIÈIRO** (rouerg.), s. f. Sous-ventrière, v. *sous-vèntre*.

Souto-ventriero, arnés, soun tout-d'un-tèms cengla.
J. DÉSANAT.

R. *souto, vèntre*.

SOUTOU, SOUTOUL, SOTOUL et **SÒTOUL** (Tarn), (rom. *sotol*, v. fr. *soutoul*, b. lat. *sotulum, sutulum, subtulum*), s. f. Rez-de-chaussée, sol, appartement inférieur qui peut servir de cave ou d'étable, dans le haut Languedoc, v. *plan-pèd, sòu*.

Les patriarchos de la joio,
Assemblàdis dins un soutoul,
Fan un festin de capitoul
D'uno salado ou d'uno anchoio.
F. HELLIES.

SOUTOULUN, SOUTOURUN (m.), (rom. *sotol*), s. m. Effondrilles, sédiment, dépôt d'une liqueur, v. *assoulun, bòli, escourriho, founsiho, laboulié, ligo, soulage*. R. *soutoul*.

SOUTOUN, s. m. Plongeon que l'on fait en nageant, v. *cabusset*.

De-soutoun, en plongeant.

Quiti lei bèus esprit, e, fasènt dous soutoun,
Revèni dins lei champ trouva meis auceloun.
A. BARTHÉLEMY.

Nicolo de-soutoun
Li dounavo un testoun.
F. CHAILAN.

R. *sousta*.

SOUTOURNIÉU, SOUTOURNIN, SOUTURNE (niç.), (it. *sutorniene, susornione*), adj. Sournois, taciturne, sinistre, v. *saturnin, soutaras*. R. *Saturne*.

SOUTRAN, ANO (rom. *sotran, sotra, soteiran*, b. lat. *subtranus*), adj. Inférieur, eure, par opposition à *soubeiran*, v. *bas, soutan, souteiran*. R. *souteiran*.

● Sòutrina *pour* chautrina.

SOUTURAC, n. de l. Soturac (Lot).

● Souva *pour* sauva ; souvable *pour* soulvable.

SÓUVAGE, SÓUVÀGI (m.), **SAUBAGE, SAUBATGE** (g.), **SAUBATYE** (b.), **SALVAGE, SALBAGE, SALBATGE** (l.), **SARVAGE** (a.), **SERVAGE** (Menton), **AJO, ATJO** (rom. *saubadge, salvage, salvatge*, cat. *salvatge*, esp. *salvage*, it. *selvaggio*, lat. *silvaticus*), adj. et s. Sauvage, sans culture ; rude, inabordable, barbare, dur, ure, v. *bouscas, bravache, fèr, ferouge*, nom de fam. méridional.

Tems sóuvage, temps affreux ; *bèsti sóuvajo*, bête sauvage, v. *feràmio* ; *aigo sóuvajo*, eau trouble, torrentueuse ; *sóuvàgi maniero*, manières sauvages ; *sóuvàgis abitudo*, mœurs sauvages ; *senti lou sóuvage*, sentir le sauvagin ; *Sant-Estève lou Sóuvage, Sant-Daumas lou Sóuvage*, localités des Alpes-Maritimes ; *lou Sóuvage*, nom que porte la Petite Camargue, v. *Camargo* ; *lou dimenche des salvages*, nom qu'on donnait en Querci au dimanche qui suivait les trois derniers jours du carnaval, pendant lequel les jeunes gens couraient le pays en contrefaisant les satyres ; *Pèire Salvatge*, troubadour du 13e siècle ; *l'abat de Sauvages*, l'abbé P.-A. Boissier de Sauvages, auteur d'un dictionnaire languedocien-français, né et mort à Alais (1710-1795) ; *Sauvage des Sauvages*, nom d'un ancien seigneur de Saint-Auban et Séranon.

SÓUVAGEJA, SALVAGEJA (l.), v. n. Sentir la sauvagine, v. *ferouneja*. R. *sóuvage*.

SÓUVAGET, SÓUVATIET, s. m. Variété de raisin noir, à grains ronds et mous, connue à Nice, v. *brun* ; Sauvaget, nom de fam. lang.

SÓUVAGÈU, SÓUVAGIN (d.), **SAUVAGIN** (l.), **ELLO, INO**, adj. Un peu sauvage, v. *aventurié, feroun*.

Amourtié sóuvagèu, mûrier sauvage ; *un sóuvagèu*, un sauvageon ; *prunièro sóuvagello*, prunier sauvage.

Se resigno à bousca'soun viéure sóuvagèu
Long dei ribas.
A. CROUSILLAT.

Se fretèron lou nas dóu cèrvi sóuvagin.
A. ROUX.

R. *sóuvage*.

SÓUVAGINO, SOUBATGINO (rouerg.), **SOUGAGINO** (Velay), **SALBATGINO, SALBASINO**

(l.), **SAUBATGÌO** (g.), **SAUBATYISSO** (b.), **SÓUVAJUNO, SÓUVAJUGNO** (rh.), **SAUBATJUNO** (b.), (rom. *salvaggina, salvazina, salvaizina, salveyzina, salvatgia, salbatguia,* cat. *salvagina,* esp. *salvagina,* it. *selvaggina,* port. *salvazinha,* b. lat. *salvaticina),* s. f. Sauvagine, venaison, bêtes sauvages, bêtes fauves; peau de bête, fourrure; animaux, oiseaux et insectes des bois et des champs; tous les arbres non greffés, v. *feruno;* rigueur du temps, grand froid, v. *malour.*

Senti la sóuvagino, sentir le sauvagin.

Imitavo la sóuvagino,
La machoto, la cardelino.
A. AUTHEMAN.

Au canta de la sóuvagino
Dansavian alor tóuti dous.
T. AUBANEL.

R. *sóuvage.*

SÓUVAJA, v. a. Effaroucher, en Dauphiné, v. *assóuvagi, espauruga.* R. *sóuvage.*

SÓUVAJAMEN (rom. *salvajamen, salvatgiamen, salvatjamen),* adv. D'une manière sauvage. R. *sóuvage.*

SÓUVAJARIÉ, SÓUVAJARIÒ (d.), **SALBATGISO** (l.), (b. lat. *sauvageria),* s. f. Sauvagerie, v. *ferour.*

Diéu noun perdouno de tàli sóuvajarié.
F. BLANCHIN.

R. *sóuvage.*

SÓUVAJAS, n. de l. La hutte de Sauvageas ou Sauvageon, près La Chavade (Ardèche). R. *sóuvage.*

SÓUVAJOT, SÓUVAJÒU, n. p. Sauvatgeot, Sauvajol, noms de fam. lang. R. *sóuvage.*

SÓUVAJOUN, SÓUVAJUN, SAUVATJOU (g.), **SALBATJENC, SALBATJUN** (l.), s. m. Sauvageon, pousse qui n'est point greffée, v. *sóuvagèu, venturoun.*

En un aubre afranquit trasformo un sauvatjou.
C. PEYROT.

R. *sóuvage.*

SÓUVAJOUS, OUSO, adj. Facile à effaroucher, ombrageux, euse, v. *aurouge, oumbriéu.* R. *sóuvage.*

SÓUVAJUN, SÓUBATJUN (rouerg.), **SALVAJUN, SALBATJUN** (l.), (v. béarn. *sauvadjùmi,* it. *salvaggiume),* s. m. Sauvagine, v. *ferun.*

Senti lou sóuvajun, sentir le sauvagin.

Lou sóuvajun de sis image e la fierta de sis idèio.
ARM. PROUV.

R. *sóuvage.*

● Souvamen *pour* soulamen; Sóuvan, v. Séuvan.

SÓUVANÉS (rom. *Sylvanez),* n. de l. Silvanès (Aveyron), ancienne abbaye. R. *Sóuvan, Sèuvan.*

● Souvassa *pour* soulassa; sòuve, v. sauve; souvèlh *pour* soulèlh, soulèu.

SOUVÈNÈNÇO, SOUVENÈNCI (m.), **SOUBENENÇO** (l.), **SOUBINENÇO** (g.), (rom. *sovenensa, sovinensa,* cat. *sovenenza,* it. *sovvenenza),* s. f. Souvenance, souvenir, mémoire, v. *remembrança, recourdanço.*

Es court de souvenènço, il a la mémoire fugace.

Noun si passo lou jour que n'agi souvenènço
De tant de bons amis que soun dins Avignoun.
LA BELLAUDIÈRE.

S'avès tous boueno souvenènci
D'escoutar e de far silènci.
C. BRUEYS.

R. *souveni.*

SOUVENÈNT, SOUBENENT (l.), **ÈNTO, ENTO,** adj. Qui se souvient, v. *memouratiéu.*

Ès pas souvenènto de rèn, elle ne se souvient de rien. R. *souveni.*

SOUVENI (SE), SUVENI (auv.), **SOUVÈNE** (l.), **SOUBENGUE, SOUBIENNE** (g.), **SOUBIENE-S, SOUBIE-S** (b.), **SOUBI** (bord.), (rom. *sovenir,* lat. *subvenire),* v. r. et impers. Se souvenir, v. *ensouveni, ramenta, remembra, recourda.*

Se conj. comme *veni.*

Me souvèn, me soubé (l.), il me souvient; *quand mi souvèn,* air de danse mentionné par Rabelais; *me n'en souvène plus,* je ne m'en souviens plus; *souvène-te, souvèn-te, soubien-te* (b.), souviens-toi; *souvèngue-te, soubengo-te* et *soubenjo-te* (l.), qu'il te souvienne; *à vous-autre, vous en souvèngue,* qu'il vous en souvienne, je vous prends à témoin, formule sacramentelle usitée lorsqu'on prend quelqu'un à témoin; *m'en souvendra toujour, me n'en souvendrai toujour,* je m'en souviendrai toujours; *me souvendrai, me soubienerèi* (b.), je me souviendrai.

Souvène-te bèn de l'óutràgi.
C. BRUEYS.

Souvèngue-vous de nautre.
ISCLO D'OR.

PROV. A pichot enfant noun fagués bèn,
Que, quand es grand, noun s'en souvèn.

SOUVENGU, UDO, part. et adj. Souvenu, ue.

SOUVENI, SOUBENI (l.), **SOUBINI** (rouerg.), (rom. *sovenir, sovenh),* s. m. Souvenir, v. *record.*

N'avèn plus que lou souveni,
L. ROUMIEUX.

R. *souveni* 1.

SOUVENIÉ, IERO (rom. *sovendier, soendier, iera),* adj. Souvent renouvelé, souvent répété, ée; fréquent, ente.

Emai ié fuguèsse pas trop souveniero,
L. FUNEL.

bien que cela ne lui arrivât pas souvent.

PROV. Pichot gasan, e souvenié,
Emplis la bourso e lou granié.

R. *souvènt.*

SOUVÈNT, SOUBENT (i.), **SOUENT** (g.), **SUEN, SOUBIN** (b.), (rom. *sovent, souen, soven, soen, soentre,* cat. *sovint,* it. *sovente,* lat. *subinde),* adv. Souvent, fréquemment.

Arribo proun souvènt, il arrive assez souvent; *vèn plus souvènt que la luno,* se dit d'un importun.

SOUVENTA (SE), (rom. *sovendar,* répéter, mentionner souvent), v. r. Se rappeler, se souvenir, en Dauphiné et Vivarais, v. *membra, ramenta.*

Marchand de boi, nous souventaren proun,
Avèn agu de terriblis alerto.
C. PEYROL.

Souvènto-te que li vantaire
Soun de gréujaire.
GAMOND.

Vous souventarés bien coumo li fau parla.
RICHARD.

E souventas-vous Louiseto.
B. CHALVET.

R. *soùvènt, souveni.*

SOUVENTAMEN, SOUBENTEMENT (g.), (rom. vaudois *sovendicrament,* it. *soventemente),* adv. Fréquemment, v. *souvènt.* R. *souvènt.*

SOUVENTANÇO, SOUVENTÀNCI, s. f. Souvenance, mémoire, en Dauphiné, v. *souvenènço.*

Ai souventanço que m'avès proumés uno prefacio.
ABBÉ MOUTIER.

R. *souventa.*

SOUVENTET, SOUBENDET (b.), (rom. *sovendet),* adv. Assez souvent.

Yelous de sou bèt dret,
De sou dret de bragueto
Qu' usa bèt soubendet.
CH. POP. BÉARN.

R. *souvènt.*

SOUVÈNTI-FES, SOUVÈNTEI-FES (m.), **SOUVENTOS-FES** (l.), adv. Souventefois, souventes-fois, fréquemment, v. *souvènt.*

M'es arriba souvènti-fes, il m'est arrivé plus d'une fois.

M'envau souvènti-fes soufeto.
F. DU CAULON.

Souvènti-fes, sus la grand routo,
Barlaca pèr quauque plujas.
A. BIGOT.

R. *souvènt, fes.*

● Souverso, v. subre-verso.

SÓUVERT, SÓUBERT (rouerg.), **ERTO** (it. *silvestro,* lat. *sylvestris,* sauvage), adj. Affreux, euse, horrible, en Languedoc, v. *afrous, orre;* Sauvert, nom de famille.

Tèms sóuvert, temps affreux; *faire sóuvert,* être effrayant, faire dresser les cheveux, v. *chert; a toumba de grelo que fai sóuvert,* la terre est jonchée de grêle; *plòu que fai sóuvert,* il pleut à verse.

Vesèn sourti de la cousino
Tant de besougno pèr dessèr
Qu'en veritat fasié sóuvert.
C. FAVRE.

E vesien pas, li disaverto,
Que sèmpre mai èro sóuverto
La rouveiredo auto e deserto.
CALENDAU.

SÓUVERTAS, ASSO, adj. Très effrayant, ante, très solitaire. R. *sóuvert.*

SÓUVERTOUS, SÓUBERTOUS (rouerg.), **SAUVERTOUS, SÓUBERDOUS** (l.), **OUSO,** adj. Effrayant, ante, qui inspire une sorte de terreur, en parlant d'un lieu; solitaire, désert, erte, v. *erme, esfraious, fourestous, pauru, segrenous, sourastrous, vaste.*

Crid sóuvertous, cri d'alarme.

Dins lour bos sauvertous.
LAFARE-ALAIS.

Clairac, lou castèl sauvertous.
G. AZAÏS.

L'erbeto courto, mai goustouso,
De la grand plano sóuvertouso.
MIRÈIO.

R. *sóuvert.*

SÓUVÈSTRE (lat. *sylvestris,* sauvage), adj. m. *Can sóuvèstre ou silvèstre,* salamandre tachetée, à Nice, v. *alabreno.*

SOUVÈT, SOUHÈT, SOUHÈIT (g.), **SOUET** (l.), (du fr.), s. m. Souhait, vœu, désir, v. *desir, longo-mai.*

Lou souvèt d'un rèi, un drole em' uno chato, ou (l.) *souhèt de rèi: filho e goujat,* fille et garçon, c'est un souhait de roi; *èstre au bout de si souvèt,* être au terme de ses souhaits; *à souvèt,* à souhait, selon ses désirs.

Piéi i'a 'n autre souvèt que fan
E que peréu fau que vous digue.
A. AUTHEMAN.

Canten dounc tóuteis à souhèt:
Nouvè, Nouvè, Nouvè, Nouvè.
N. SABOLY.

Se, pèr acò, te fau que de souvèt.
L. ROUMIEUX.

PROV. Li souvèt dis ase mounton pas au cèu, v. *bram.* R. *souveta.*

SOUVETA, SOUHETA, SOUETA (l.), **SOUATA** (Var), (du fr.), v. a. Souhaiter, v. *astruga, desira.*

Souvète ou *souèti* (l.), *ètes, èto, etan, etas, èton.*

Souveta la bono annado, souhaiter la bonne année; *souveta lou bon jour, lou bon sèr,* souhaiter le bonjour, le bonsoir; *souvèto-éé de lou vèire,* souhaite-lui de le voir; *es pas de souveta,* ce n'est pas à souhaiter; *se souveta la mort,* souhaiter la mort.

Lou chapitre respond qu'aura ço que souvèto.
A. BOUDIN.

Vous la souhète acoumpagnado.
LAFARE-ALAIS.

Mai souhetavian fouert que nous aprenguessias.
T. GROS.

SOUVETA, SOUHETAT (l.), ADO, part. et adj. Souhaité, ée.

SOUVETAIRE, SOUHETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui souhaite.

Vous desire, gros souhetaire
D'un camin encaro en plen vènt.
J. DÉSANAT.

R. *souveta.*

● Souvièts *pour* souvenès, *en Béarn,* v. souveni.

SOUVIGNARGUES (rom. *Sovinhargues, Salvinhargues, Salvianargues, Salvanhargues,* b. lat. *Salvanhanicæ, Silvagnanicus),* n. de l. Souvignargues (Gard); variété d'avoine; Sauvagnargues, nom de fam. méridional.

● Sòuvio *pour* sàuvio; souviran, souvran, v. soubeiran.

SÒUVO (SANTO-), n. de l. Sainte-Solve (Corrèze).

SOUYO (rom. *Souja, Soja)*, s. f. La Souye, affluent du Luy, en Béarn.

● Souyo (suie), v. sujo ; souyro, v. souiro ; sovou, v. saboun ; soxobelado, v. saxabelado ; soy, v. çai ; soyo, v. soio ; soyt, v. sambu.

SÒZI (SANT-), n. de l. Saint-Sozy (Lot).

● Spado, v. espado ; spariot, v. esparriot ; spectre, v. espètre ; spela, v. espela ; spèndre, v. despèndre ; spèns, v. espèns ; sperouo, v. sorbo ; spinga, v. espinga ; spoueitre, v. espoueitre ; spouero, v. espouero ; spouich, v. espouse ; spounical, v. panicaut ; squerre, v. esquerre.

ST (lat. *s. t. silentium tene)*, interj. Sitt, chut, silence, v. *chut, isto, ust.*

● Sta, v. esta.

STABAT (mot latin), s. m. Stabat, hymne de l'Eglise.

● Stagn, v. estanh ; stampe, v. estampe ; stancho, v. estancho ; stanina, v. estagna ; stanto, v. setanto ; stebea, v. estebia ; steero, v. estello ; stembre, v. setèmbre ; stènt, v. estènt ; sterle, v. esterle ; stia, v. setia ; stioula, v. estiéula ; stisso, v. estisso ; stouf, v. estouf ; stousin, v. estousin ; strepo, v. estrepo ; stribòire, v. estriviero ; strida, v. estrida ; stringlo, v. estringlo ; struina, v. estruina ; strunh, v. estrunh ; stuc, v. estuc ; stussa, v. estussa.

SU, SUC et **JUC** (l.), **CHUC** (l. g.), (cat. *suc*, esp. *suco*, port. it. *succo*, lat. *succus)*, s. m. Suc, v. *esquichun, estourrun, jus ;* montant, sel, vigueur, v. *mountant.*

Su de la lano, suint ; *plen de su*, sac à vin, ivrogne ; *tira quauque su*, boire quelque coup ; *acò n'a yes de su, acò n'a ni suc ni muc* (l.), cela n'a ni goût ni saveur.

PROV. LANG. Cau pas entèndre lou suc pèr lou muc.

Iè pren chuc (l.), il y prend goût.

Counèisses que lou su que raio dóu mamèu.
R. MARCELIN.

PROV. Jamai bon su noun gastè sausso.

— De pau de graisso pau de su.

SU, SUC (l. nic.), (rom. *suc*, b. lat. *succus*, sansc. *cikka*, tête, cime), s. m. Sinciput, sommet de la tête, v. *suco ;* tête, sens, esprit, v. *cabesso, closco, coucot, cruco, tuco ;* sommet, cime, v. *cimo ;* Suc (Ariège), nom de lieu ; Delsuc, nom de fam. languedocien.

Su pela, tête chauve ; *pica sus lou su*, frapper sur la tête, v. *onsuca ; lou' farié marcha dóu su*, il lui ferait faire l'impossible ; *lou su de Bauzoun*, le Suc de Bauzon, montagne du Vivarais (1,474 mètres) ; *Nosto-Damo dóu Su*, Notre-Dame du Suc, lieu de pèlerinage situé sur la montagne de la Serrane (Hérault).

Avié coume uno cabro
De bano sus lou su.
N. SABOLY.

Sus la roco blancasso, au suc das nauts acrins.
A. LANGLADE.

PROV. Pèr sant Lu
Lou fre 's au su.

SU (it. *sù*), interj. Allons, courage, dans les Alpes-Maritimes, v. *zóu, an.*

Su ! su ! allons, allons ; *anen, su !* allons, dépêche-toi. R. *sus.*

● Su (sur), v. sus ; su (sud), v. sud ; su (sœur), v. sorre ; su *pour* se ; sua, suad, suàri, *sync. de* susa, susado, susàri.

SUAGE, SUÀGI (m.), s. m. Suage, petite enclume de chaudronnier.

● Suant *pour* susant.

SUARÈS, n. p. De Suarès ou Suarez, nom d'une ancienne famille d'Avignon, issue des Suarez de Cordoue (Espagne).

L'evesque Suarès, J.-M. de Suarès, savant évêque de Vaison (17e siècle).

● Suarèu, v. severèu ; suàri, v. susàri ; suas, *plur. dauph. de* suo, sujo (suie).

SUASSO, s. f. Hallebreda, grande femme mal bâtie et prétentieuse, en Rouergue, v. *chivau de carrosso.*

● Suat, v. souat.

SUAU, SOUAU (lim.), **CHOUAU** (b.), **SOUAVE** (auv.), **SIAVE** (l.), **SOUA, SUOU** (a.), **AVO** (rom. *suau, soau*, cat. *suau*, it. esp. port. *suave*, lat. *suavis)*, adj. Suave, doux, ouce, agréable, v. *dous ;* tranquille, paisible, v. *siau ;* Suau, Suou, noms de fam. provençaux.

Suau es moun jou e lôugiè moun fais, mon joug est doux et léger mon fardeau ; *tout suau, tout chouau* (b.), tout doucement.

Soun aleno es suavo e douceto.
C. BRUEYS.

Suau, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge.

● Suausa, v. assuausa.

SUAVAMEN, SUABOMEN (l.), (rom. cat. *suaumen, suaument*, esp. *suavemente)*, adv. Suavement, v. *douçamen.* R. *suau.*

SUAVETA, SUABITAT (l. g.), (rom. *suavetat, suavessa, suaveza*, cat. *suavitat*, it. *suavità*, esp. *suavidad*, lat. *suavitas, atis)*, s. f. Suavité, v. *douçour.*

O roso tèndro e rouginello,
O roso de suaveta.
P.-F. XAVIER.

R. *suau.*

● Sub, v. sup.

SUBALTERNA (it. *subalternare)*, v. a. Subordonner.

SUBALTERNA, SUBALTERNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Subalterné, ée.

La Provence fut unie à la couronne de France, en vertu du testament du dernier de ses comtes, comme « pays libre, nullement subalterné », avec toutes ses franchises et tous privilèges.

SUBALTERNE, ERNO (cat. *subaltern*, esp. port. it. *subalterno*, b. lat. *subalternus)*, adj. Subalterne, v. *inferiour.*

● Suban (fr. *suivant) pour* seguènt, *en Béarn.*

SUBASTA (rom. cat. esp. *subastar*, it. *subastare*, lat. *subhastare)*, v. a. Mettre à l'encan, en Béarn, v. *encanta.*

SUBASTACIOUN (rom. *subastacio*, esp. *subastacion*, it. *subastazione*, lat. *subhastatio)*, s. f. t. de coutumes. Subhastation, encan, v. *encant.*

SUBASTAIRE (rom. *subastaire, subastador)*, s. m. Commissaire-priseur (vieux), v. *encantaire.* R. *subasta.*

SUBAUMA, SUSBAUMA, v. n. Surplomber, n'être pas d'aplomb, v. *susploumba ;* miner, creuser la terre, v. *soubauma.*

Aganterian enfin la croto que subaumo.
R.-BÉRARD.

SUBAUMA, ADO, part. et adj. Miné, creusé, ée, caverneux, euse. R. *sus, baumo.*

SUBAUMADURO, s. f. Surplomb, v. *susploumb ;* excavation, v. *soubau ;* t. de mineur, terre de nature schisteuse. R. *subauma.*

● Subdelega, subdivisa, v. soudelega, soudivisa ; sube, v. suve.

SUBE, SUBEC (l.), **SURBEC, SUVET** (cat. *subech*, lat. *sopitus)*, s. m. Affection soporeuse, apoplexie, léthargie, carus, coma ; indisposition, mal de peu de durée, v. *roumèco.*

Mestié qu'es sènso doute noble,
Que ten revelhat tout un poplc,
Que lou preservo dóu subec.
C. BRUEYS.

Selon quelques-uns, ce mot est d'origine arabe.

SUBEI, n. p. Subey, nom de fam. d'Arles.

● Subeiran, v. soubeiran ; suben, v. ceben ; subenca, v. cebenca ; suber, v. subre.

SUBERAN, ANO, adj. Qui a plus d'un an, en Gascogne.

Miolo suberano, mule de l'année précédente. R. *suber an*, ou *soubeiran.*

SUBERCASO, n. de l. Subercaze, nom de lieu et de fam. béarn. R. *suber, caso.*

● Suberdise, v. subre-dire.

SUBERHOS, s. m. Fosse, tombeau, en Béarn, v. *clot, cros.*

Sinoun, ma persouno es parelho
Aus óumis morts déus quouaus lous cos
On hè descènde au suberhos.
A. DE SALETTES.

Lour couradge es faus e cubert,
Lour gorjo un suberhos ubert.
ID.

R. *suber, hos, fos.*

● Suberlat, v. subre-lat ; subornatural, v. subre-naturau ; suberno, v. souberno ; subernoum, v. subre-noum ; suberplis, v. subrepelis ; subertout, v. subre-tout.

SUBERVIELO, SUBERBIELO (b. g.), (rom. *Sobervielle, Supervielle)*, n. de l. Subervielle, nom de l. et de fam. béarn. R. *suber, vielo.*

SUBERVÌO, SUPERBÌE, n. p. Subervie, Superbie, noms de lieu et de fam. béarn. R. *suber, vio.*

SUBI (lat. *subire)*, v. a. et n. Subir, v. *avala, supourta ;* succomber, v. *toumba.*

Subisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Que subigue, que subisque (g.), qu'il subisse.

D'eici vesès l'afrous suplice
Que tout lou jour aqui subisse.
F. GRAS.

SUBI, SUBIT (g. l.), IDO, part. et adj. Subi, ie.

Tabacan aura subit à la vitòri.
G. ZERBIN.

SUBIT, EN SUBIT (d.), (it. port. esp. lat. *subito)*, adv. Subito, soudain, tout à coup, de suite, v. *subran, sute.*

Venguè subit, il vint inopinément.

Fèron subit uno grand taragnino.
LA BELLAUDIÈRE.

Ai ! ai ! ai ! quand subit s'aliché malautouno,
Li disian : acò n'es pas rèn.
A. CROUSILLAT.

Subité est souvent employé dans le même sens, mais c'est un mot importé d'Italie et d'Espagne.

SUBIT, ITO (rom. *subte*, cat. *subit*, esp. port. it. *subito*, lat. *subitus)*, adj. Subit, ite, soudain, aine, v. *soude, sute.*

Acò 's un pau subit, c'est un peu subit ; *mort subito*, mort subite ; *marchand de mort subito*, chevalier d'industrie.

SUBITAN, ANO (rom. *sobdan*, lat. *subitaneus)*, adj. Subit, ite (vieux), v. *subit.*

N'agues pas pòu dis enemi,
Ni de flò ni de flamo,
Ni de mort subitano.
PRIÈRE POP.

SUBIUEL (lat. *subvlcus*, porcher), s. m. Dadais, nigaud, crédule, dans les Alpes vaudoises, v. *bedigas, sibour.*

● Subjountiéu, subjuga, v. sujountiéu, sujuga ; subla, sublaire, sublet, sublié, v. sibla, siblaire, siblet, sibliè.

SU-BLAU, s. m. Amie, *caranx amia* (Lin.), poisson de mer. R. *su, blau.*

SUBLIMA (cat. esp. port. *sublimar*, it. lat. *sublimare)*, v. a. Sublimer.

SUBLIMA, SUBLIMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Sublimé, ée.

SUBLIMACIOUN, SUBLIMACIEN (m.), **SUBLIMACIÉU** (l.), (cat. *sublimació*, esp. *sublimacion*, it. *sublimazione*, lat. *sublimatio, onis)*, s. f. Sublimation.

SUBLIMAMEN, SUBLIMOMEN (l. g.), adv. Sublimement

Que d'enfant serien sublimamen urous de revòire lou siéu paire !
J. BESSI.

R. *sublime.*

SUBLIMAT (it. *solimato*, esp. port. *sublimado)*, s. m. Sublimé.

Sublimat courrousiéu, sublimé corrosif. R. *sublima.*

SUBLIMATIÉU, IVO (rom. *sublimatiu, ival*, adj. t. sc. Propre à sublimer. R. *sublima.*

SUBLIME, IMO (cat. esp. port. it. *sublime*, lat. *sublimis)*, adj. Sublime.

Es un sublime, c'est un maître ès arts ; *sublimi pensado, sublimsi pensado* (m.), sublimes pensées ; *sublimis autoro*, sublimes hauteurs ; *sublimis ome*, hommes sublimes.

Lei sublimei pensaire.
J.-B. GAUT.

SUBLIMETA, SUBLIMITAT (g. l.), (cat. *sublimitat*, it. *sublimità*, esp. *sublimidad*, lat. *sublimitas, atis*, adj. Sublimité.

● Sublo, v. siblo.

SUBLUNÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. esp. port. *sublunar*, it. *sublunare*, lat. *sublunaris*), adj. t. sc. Sublunaire.

● Submergi, v. sumergi.

SUBO (rom. *dezapu*, sape, mine), s. f. Fosse pour prendre les loups, trappe; trou profond, excavation, v. *cros, soubau;* la Sube, montagne du département du Gard; Sube, nom de fam. provençal.

SUBOURDINACIOUN, SUBOURDINACIEN (m.), **SUBOURDINACIÉU** (g. l.), **SUBOURDINASCHÉU** (auv.), (cat. *subordinació*, esp. *subordinacion*, it. *subordinazione*), s. f. Subordination, dépendance, v. *dependènci.*

La subourdinaciéu es aqui pèr quicon.
P. FÉLIX.

SUBOURDOUNA, SUBOURDINA (niç.), (cat. esp. port. *subordinar*, it. *subordinare*), v. a. Subordonner, v. *soumetre.*

SUBOURDOUNA, SUBOURDOUNAT (g. l.), ADO, part. adj. et s. Subordonné, ée.

SUBOURNA, SOUBOURNA (alb.), (cat. esp. *sobornar*, port. *subornar*, it. lat. *subornare*), v. a. Suborner, séduire, v. *engàna, gagna, troumpa.*

Fau subourna moun carretié.
C. BRUEYS.

SUBOURNA, SUBOURNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Suborné, ée.

Éu soulet nous a subourna.
G. ZERBIN.

SUROURNA, v. a. Miner, creuser en dessous, v. *soubauma, sous-cava.*

Suborne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon.

SUBOURNA, ADO, part. et adj. Miné, ée. R. *sous, borno.*

SUBOURNACIOUN, SUBOURNACIEN (m.), **SUBOURNACIÉU** (l. d.), (esp. *sobornacion*, it. *subornazione*), s. f. Subornation.

Per obviar à tota manieyra de subornation.
ORDONNANCE DE R. DE CAYLUS.

R; *subourna.*

SUBOURNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (port. *subornador*, it. *subornatore*), s. Suborneur, euse, v. *troumpaire.* R. *subourna.*

SUBRA (rom. cat. esp. *sobrar*, lat. *superare*), v. n. et a. Dominer, surpasser, v. *doumina;* être de reste, v. *soubra* plus usité.

Lou mai jouinas dins tout acò subravo.
A. LANGLADE.

R. *subre.*

● Subra, v. Ciprian; subralé, subralen, v. subre-alen.

SUBRAN, SOUBRAN, adv. Hors du terme ordinaire, inopinément, tout à coup; sur-le-champ, tout de suite, aussitôt, v. *lèu, quatecant, tout-d'un-tèms.*

Arrenda subran ou *subre-an*, affermer dans le courant de l'année, avant ou après le terme ordinaire; *soun varlet l'a quita subran*, son domestique n'a pas fini son temps; *remanda'no chambriero subran*, renvoyer une servante avant son terme; *arriba subran*, arriver à l'improviste.

Subran uno pouerto si duerbe.
J.-F. ROUX.

Subran Clamour sort e pestello.
J. AUBERT.

Au subran, dans la partie haute, au dessus, v. *soubran, souberan*, plus usités. R. *subre, an.*

● Subran, v. Ciprian.

SUBRE, SUBER (g.), **SOUBRE** (l. niç. viv.), (rom. *sober, sobre*, cat. esp. port. *sobre*, lat. *super*), prép. Sus, sur, en dessus, par-dessus, par delà, v. *sus;* sur le point de, v. *mand (à);* à l'improviste, avant terme, v. *subran;* rapidement, promptement, v. *soude.*

Courre subre, courir sus; *sauta subre quaucun*, sauter à la gorge de quelqu'un; *subre la tèsto*, par-dessus la tête; *subre sa pourcioun*, en sus de sa part; *subre que tout*, par-dessus tout; *subre sa faudo*, sur son giron; *subre mar*, au-dessus du niveau de la mer; *trouva poulit subre poulit*, trouver beauté sur beauté; *subre la fin de la luno*, sur la fin de la lune; *subre jour*, vers le milieu du jour, dans le jour; *subre nue*, à la nuit close, dans la nuit; *subre ouro*, à une heure indue; *subre semano*, vers la fin de la semaine; *ma femo es subre acoucha, subre faire l'enfant*, ma femme est sur le point d'accoucher; *subre!* debout, lève-toi; *es mort, terro subre*, il est mort et enterré; *lou subre e lou pèd d'un coutau* (Caillat), le sommet et le pied d'un coteau.

En toumbant subre uno coucero.
C. BRUEYS.

PRÒV. Cerco l'ase, e l'es subre.

Dans l'ancien provençal, la préposition *sobre* entrait dans la composition d'un grand nombre de mots avec le sens de la particule française « très »: *sobre-amar*, très amer, *sobre-fort*, très fort, *sobre-luminos*, très lumineux, etc.

● Subre (liège), v. suve.

SUBRE-ABOUNDA, SURABOUNDA (l.), (rom. *sobrehabundar*, port. esp. *sobreabundar*, it. *sovrabbondare*, lat. *superabundare*), v. n. Surabonder, v. *subrounda.*

SUBRE-ABOUNDÀNCI, SURABOUNDANÇO (l.), (rom. *sobrehabondansa*, esp. port. *superabundancia*, it. *sopprabbondanza*), s. f. Surabondance, v. *abounde, regounfle.* R. *subre, aboundanço.*

SUBRE-ABOUNDOUS, OUSO (rom. *sobrehabundos, osa*, cat. *sobreabundant, ta*), adj. Surabondant, ante, v. *abausissènt.* R. *subre, aboundous.*

SUBRE-ABOUNDOUSAMEN (rom. *sobreaundosamen*, cat. *sobreabundantment*), adv. Surabondamment. R. *subre-aboundous.*

SUBRE-AFITA, SOUBRE-AFITA (niç.), v. a. Surlouer, affermer trop cher, v. *subre-louga.* R. *subre, afita.*

SUBRE-ALEN, SUBRE-ALÉ (lim.), s. m. Asthme, difficulté de respirer, v. *baisso-alen, court-alen, poussiéu.* R. *subre, alen.*

SUBRE-ARBITRE (rom. *sobre-arbitre*), s. m. Tiers arbitre. R. *subre, arbitre.*

SUBRE-AURIHO, SUBRE-AURELHO (rouerg.), s. f. Oreillon d'une charrue, v. *auriheto.* R. *subre, auriho.*

SUBRE-BAS, ASSO (rom. *sobrebas*), adj. Très bas, asse, v. *enfime.*

De subre-bas estage, de très bas étage. R. *subre, bas.*

● Subre-beni, v. surveni.

SUBRE-BÈU, SUBRE-BÈL (l.), **ELLO** (rom. *sobre bel*), adj. Très beau, elle, magnifique, v. *belas, belissime.*

Pèr lou pouèto urous jour subre-bèu e flòri.
M. FRIZET.

Ah! s'avièi coumegu toun culte subre-bèu!
ABERLENC.

R. *subre, bèu.*

SUBRE-BON, ONO (rom. *sobrebon*, it. *sopprabbuono*), adj. Très bon, onne, v. *cicelènt.* R. *subre, bon.*

SUBRE-CAR, ARO, adj. Très cher, ère, v. *carissime.*

Bèu pouèto, fas bèn d'encarna ti pensado,
Amor que l'aveni te tèngue subre-car.
G. B.-WYSE.

R. *subre, car.*

SUBRE-CARGA, SURCARGA, SUSCARGA (l.), **SURCARCA** (bord.), (rom. esp. *sobrecargar, sobrecarregar*, it. *sopraccarricare*), v. a. Surcharger, v. *aclapa.*

Se conj. comme *carga.*

SUBRE-CARGA, ADO, part. et adj. Surchargé, ée.

E dóu perfum di majourano
Subre-carga, lou vènt aleno mens couchous.
CALENDAU.

R. *subre, carga.*

SUBRE-CARGO, SUBER-CARGO, SURCARGO, SUSCARGO (esp. *sobrecarga*), s. f. Surcharge, v. *coudous, supre-pes.*

Pèr subre-cargo es malaut, par surcroit il est malade.

PROV. L'ase porto la cargo, mai noun la subre-cargo.

R. *subre, cargo.*

SUBRE-CARGO, SOUBRE-CARGO (esp. *sobrecarga*), s. f. Subrécargue, fondé de pouvoir d'un armateur qui veille sur la cargaison.

Sus d'aquéu bord tenié pèr subre-cargo
Mèste Jaque Figoun.
V. GELU.

R. *subre, cargo.*

SUBRE-CASTE, ASTO, adj. Très chaste.

Maire subre-casto.
ARM. PROUV.

R. *subre, caste.*

SUBRE-CÈU, SUBRE-CÈL et **SURCIÈL** (l.), (rom. *subrecel*, it. *sopracciélo*, b. lat. *supercælum*), s. m. Ciel de lit, v. *arcounsèu;* dais, v. *pàli.*

Coume d'un subre-cèl, curbis touto la terro.
J. DE VALÈS.

Sense couissi ni subre-cèl.
P. GOUDELIN.

R. *subre, cèu.*

SUBRE-CHAUPI, SUBRE-CAUPI (rouerg.), (rom. *sobrecaupir*), v. a. Dompter, subjuguer, surmonter, surpasser, v. *apoudera, doumta;* circonvenir, s'emparer de l'esprit de quelqu'un, v. *envirouna.*

SUBRE-CHAUPI, IDO, part. et adj. Subjugué, surpassé, ée.

Geoffroy de Valbelle dit, dans ses mémoires provençaux, que « *Papo Gregòri* (XI), *pichot homme pèr sa corpulanço*, était un grand homme par le cœur, *qu'es pèr ounte n'a subrecaupit papo Clemènt* (VI). R. *subre, chaupi.*

SUBRE-CIHO, SOUBRE-CILHO (d.), **SOUBRE-CELHO** (a.), **SURE-CILHE** (d.), (rom. *sobrecill*, it. *sopracciglio*, lat. *supercilium*), s. f. Sourcil, v. *usso.*

SUBRE-COT (rom. *sobrecot, sobercot*), s. m. Surcot, ancien vêtement, v. *manteu.* R. *subre, coto.*

SUBRE-COULANT, ANTO, adj. Débordant, ante, v. *regouirant, subroundant.*

Uo hount toustèms arraso e subercoulanto.
P. LAMAYSOUETTE.

R. *subre, coula.*

SUBRE-COUNTÈNT, ÈNTO, adj. Très content, ente, v. *trefouli.* R. *subre, countènt.*

SUBRE-COUPA, SURCOUPA (d.), **SOUBRE-COUPA** (auv.), v. a. et n. t. de jeu de cartes. Surcouper.

Se conj. comme *coupa.* R. *subre, coupa.*

SUBRE-CRÈIS, SURCRÈIS (auv.), s. m. Surcroît, v. *subre-cargo.* R. *subre, crèis.*

SUBRE-DAURA (rom. cat. *sobredaurar*, esp. *sobredorar*, port. *sobredaurar*, it. *sopraindorare*), v. a. Surdorer, v. *subruma.*

SUBRE-DAURA, ADO, part. et adj. Surdoré, ée.

Ié doune uno de mi tres fiho
Em' un veisséu subre-daura.
CH. POP.

La fielouso sié daurado
E lou fus subre-daura.
ID.

R. *subre, daura.*

SUBRE-DAURADO, SOUBRE-DAURADO, s. f. Grande dorade. Les pêcheurs languedociens ne donnent le nom de *daurado* à ce poisson que lorsqu'il a un pied de long; ils l'appellent *mejano* quand il a neuf pouces, et *sauqueno* quand il n'en a que six. R. *subre, daurado.*

SUBRE-DÈNT, SOUBRE-DÈNT, SOUBRODÈNT (d. rh.), **SUBRE-DENT** (l.), **SEBERDEN** (g.), (rom. *sobredent, sobredens*, cat. *sobredent*, esp. *sobrediente*, port. *sobredente*), it. *sopraddente*), s. f. et m. Surdent; défense d'éléphant, de sanglier, v. *cro;* obstacle, embarras, v. *empache.*

Derraba 'n subre-dènt, arracher une surdent. R. *subre, dènt.*

SUBRE-DIRE, SUBER-DISE (b.), **SURDIRE** (rouerg.), (rom. *sobredire, sobredir*, cat. *so-*

bredir, esp. *sobredecir*, port. *sobredizer*, it. *soppraddire*, lat. *superdicere)*, v. n. Surenchérir.

Se conj. comme *dire*.

SUBRE-DI, SUBRE-DICH (l.), SUBERDIT (g.), ICHO, ITO (rom. *sobre-dih, icha)*, part. et adj. Sus-dit, ite, v. *avans-di*. R. *subre, dire*.

SUBRE-ENCARI, SURENCARI (g.), **SUBRE-ENCHERI** (a.), v. n. Surenchérir, v. *subredire*. R. *subre, encari*.

SUBRE-ENCHÈRO, SURENCHIERO (m.), s. f. Surenchère. R. *subre, enchèro*.

SUBRE-ENDEMAN, SURLENDEMAN, SURLENDEMA (l.), (rom. *sobredeman, sobredema)*, s. m. Surlendemain, v. *après-deman, relendeman*.

Es ici tourna-mai, o malur! o lagremo!
Que lou subre-endeman que prenguère ma femo
Moun paure paire mouriguè.
E. RANQUET.

R. *subre, endeman*.

SUBRE-ESCOT, SOUBRE-ESCOT, SOUBRE-ECOT (d.), s. m. Subrécot, surplus de l'écot. R. *subre, escot*.

SUBRE-ESTA (it. *soprastare)*, v. n. Être au-dessus, dominer, résister, survivre, v. *doumina*.

Se conj. comme *esta*.

Rèn pousquènt subre-esta contro uno talo règi.
C. DESCOSSE.

R. *subre, esta*.

SUBRE-ESTANT, SUBRESTANT (it. *soprastante)*, s. m. Surveillant, intendant; inspecteur de la pêche, employé autrefois par la corporation des prud'hommes de Marseille.

Lou subre-estant vouguè n'en saupre la resoun.
M. BOURRELLY.

R. *subre-esta*.

SUBRE-FAIS, SURFAIS (lim.), (rom. *sobrefais)*, s. m. Surcharge, surcroît; surfaix, sangle de cheval; arrière-faix, placenta, v. *jas, nourrimen*. R. *subre, fais*.

SUBRE-FERRE, s. m. Lame de fer qu'on place sur la lame à ciseau d'un rabot ou d'une varlope. R. *subre, ferre*.

SUBRE-FIN, SUBRE-FI (l.), **SUPERFIN, SURFIN** (m.), **INO** (cat. *superfi*, port. *superfino*, it. *sopraffino)*, adj. Superfin, très fin, ine, v. *finet*.

Dam soulièr subre-fis e bouclos à la modo
Se carro, cado joun, prèp de certano godo.
TOULOUSE, 1790.

R. *subre, fin*.

SUBRE-FORT, ORTO (rom. *sobrefort)*, adj. Très fort, orte, v. *pouderous*.

Lou lioun subre-fort peris pèr sa valour.
ISCLO D'OR.

E di pont subre-fort estrementis l'ancoulo.
F. GRAS.

R. *subre, fort*.

SUBRE-FUSO, SUPERFUSO (l.), (lat. *superfusa*, versée dessus), s. f. Soupe à l'oignon, soupe faite à la hâte, v. *aigo-boulido, tourrin*.

SUBRE-GAI, AIO (rom. *sobregai, aia)*, adj. Très gai, aie, v. *galoi*.

La subre-gaio coumpagno, la compagnie très gaie, titre que prenait quelquefois la primitive académie des Jeux Floraux toulousains. R. *subre, gai*.

SUBRE-HULO (DE), **DE SUBERHULE**, loc. adv. Inopinément, à l'improviste, en Guienne, v. *subran*.

SUBRE-INTENDÈNCI, SUPERINTENDÈNCI (b.), (esp. *superintendencia*, it. *sopraintendenza)*, s. f. Surintendance. R. *subre, intendènci*.

SUBRE-INTENDÈNT, ÈNTO (rom. *sobreentendent*, b. lat. *superintendens*, esp. port. *superintendente*, it. *soprantendente)*, s. Surintendant, ante, v. *cap-mèstre*.

Lou subre-intendènt generau dis armado dóu papo, dans l'ancien État d'Avignon. R. *subre, intendènt*.

● Subreja, v. subrouja.

SUBRE-JOUR, SUBRE-JOU (m.), **SUBRE-JOUN, SOUBRE-JOUR** (l.), **SOUBRE-JOU** (nic.), **SURJOUR** (Var), **SURJOU** (a.), s. m. Jour ouvrable, jour ouvrier, v. *oubrant;* milieu du jour, depuis neuf ou dix heures du matin jusqu'à trois ou quatre heures du soir, v. *tantost*.

I'anarai belèu un subre-jour, j'irai peut-être dans la semaine; *lou subre-jour*, dans la semaine; *de subre-jour, sul subre-jour* (l.), dans le courant du jour, vers le milieu du jour.

Gardon toujour
Sa blanco raubo d'innoucènci
Pèr lei dimeache e subre-jour.
F. PEISE.

R. *subre, jour*.

SUBRE-JOURNADO, s. f. Travail que fait un journalier après sa journée règlementaire, v. *emperau*. R. *subre, journado*.

SUBRE-LARD, s. m. Levure du lard, v. *coudeno*. R. *subre, lard*.

SUBRE-LAT, SUBERLAT (b.), s. m. Espèce de liteau placé sur la fente calfatée d'un bateau, v. *listèu;* longue perche, en Bigorre, v. *barro*. R. *subre, las, lat*.

SUBRE-LEVA, SABRE-LEVA (l.), **SURLEVA, SULLEBA** (l.), v. a. Soulever, exalter, v. *sóuleva*.

Se conj. comme *leva*. R. *subre, leva*.

SUBRE-LIA, SOUBRE-LIA (lim.), (rom. *sobreliar)*, v. a. Accoler la vigne et la lier à l'échalas, v. *vediha*.

Se conj. comme *lia*. R. *subre, lia*.

SUBRE-LIAME, s. m. Bande d'un paquet de linge, v. *estaco*. R. *subre, liame*.

SUBRE-LOUGA, SURLOUGA (m.), v. a. Surlouer, louer à un prix plus haut, v. *subre-afita*.

Fau qu'un marrit troues d'acabaire
Vènguе surlouga souto man.
J. GAL.

R. *subre, louga*.

SUBRE-MENTOUN, SUBER-MENTOU (g.), s. m. Embonpoint du menton, v. *gaugnoun, souto-mentoun*. R. *subre, mentoun*.

SUBRE-MOUNTA, SURMOUNTA (l.), **SUSMOUNTA** (b.), (rom. *sobremontar, sobremuntar*, it. *sormontare)*, v. a. Surmonter, v. *subre-chaupi, supera*.

SE SUBRE-MOUNTA, v. r. Se surmonter, se vaincre soi-même.

SUBRE-MOUNTA, SURMOUNTAT (l.), ADO, part. et adj. Surmonté, ée.

La matriço l'a surmountado (Brueys), elle a des vapeurs.

Lou tout subre-mounta d'uno charpènto en ferre.
H. ABAC.

R. *subre, mounta*.

SUBRE-MOUNTACIOUN, SURMOUNTACIEN (m.), **SURMOUNTACIÉU** (d.), s. f. Action de surmonter.

Subre-mountacioun de sang, ébullition de sang. R. *subre-mounta*.

SUBRE-NADA, SURNADA (l.), **SURNEDA** (rh.), (esp. *sobrenadar)*, v. n. Surnager, v. *subrounda, viha*.

As dins l'aigo assajat se le dinié surnado?
P. AMILHA.

PROV. La verita e l'òli subre-nadon toujour.

R. *subre, nada*.

SUBRE-NATURALAMEN, SURNATURALOMEN (l.), (esp. port. *sobrenaturalmente*, it. *soprannaturalmente)*, adv. Surnaturellement. R. *subre-naturau*.

SUBRE-NATURAU, SUBERNATURAU (g.), **SURNATURAL** (l.), **ALO** (esp. port. *sobrenatural*, it. *soprannaturale*, lat. *supernaturalis)*, adj. Surnaturel, elle.

Sas obros surnaturalos.
G. D'ASTROS.

R. *subre, naturau*.

SUBRE-NOUM, SUBERNOUM (b.), **SOBRENOUM** (Var), **SURNOUM** (d.), (rom. cat. *sobrenom*, port. *sobrenome*, esp. *sobrenombre*, it. *sopranome)*, s. m. Surnom, v. *escais-noum, rèire-noum*.

Coume s'apello de subre-noum? quel surnom a-t-il?

A la sousto de moun subre-noum.
F. DU CAULON.

R. *subre, noum*.

SUBRE-NOUMA, SURNOUMA (l. d.), (rom. *sobnommar, subnommar*, port. *sobrenomear*, it. *soprannomare)*, v. a. Surnommer, v. *bateja*.

SUBRE-NOUMA, SURNOUMA (d.), SURNOUMAT (l.), ADO, part. et adj. Surnommé, ée.

L'avien subre-nouma lou paire dis aucèu.
J. ROUMANILLE.

Raymond Rougier, surnoumat lou viscomte de Toureno,
14e SIÈCLE.

Raimond Roger, surnommé le vicomte de Turenne. R. *subre-noum*.

SUBRE-NUE, SUBRE-NIOCH (l.), adv. A la nuit close, dans la nuit.

Se chanjo subre-nioch en lagremos d'amour.
J. ROUDIL.

R. *subre, nue*.

SUBRE-NUMERÀRI, SURNUMERÀRI (l.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (esp. port. *supernumerario*, it. *soprannumerario*, lat. *supernumerarius)*, adj. et s. Surnuméraire, v. *soubren*.

SUBRE-NUMERARIAT, SURNUMERARIAT (l.), s. m. Surnumérariat. R. *subre-numerari*.

SUBRE-OS, SUBR'OS, SUBRESÒS (l.), **SUBRE-OUES, SUBROUES, SUBROUESSE** (m.), **SEBRÒS** (g.), **SURÒS, SUROUOS** (rouerg.), (rom. cat. *sobrós*, it. *soprosso*, esp. *sobrehueso*, b. lat. *superos)*, s. m. Suros, exostose, cal, v. *rèire-os, renousat;* filet de porc, en Guienne, v. *rastèu;* mal ancien, vieux chagrin.

Faire subre-os, s'exostoser, s'ossifier; *lou mau a fa subre-os*, le mal est invétéré.

Ti sèmblo d'avé fa subre-ouesse.
V. GELU.

R. *subre, os*.

SUBRE-OURO, SUBROURO, adv. A heure indue; avant l'heure dite, avant le terme, v. *davans-ouro, óutro-ouro, tras-ouro*.

Quitèron subre-ouro, ils quittèrent avant l'heure. R. *subre, ouro*

SUBRE-PAGA, SURPAGA (l.), (it. *soprappagare)*, v. a. Surpayer, v. *sala*.

Surpagant sa barjo raiolo
En mounedo de cacalas.
LAFARE-ALAIS.

SUBRE-PAGA, SURPAGAT (l.), ADO, part. et adj. Surpayé, ée.

Iéu me creirè subre-pagat.
J. DE VALÉS.

R. *subre, paga*.

SUBRE-PAGO (cat. esp. *sobrepaga)*, s. f. Surpaye, haute paye, v. *estreno*. R. *subre, pago*.

SUBRE-PAQUET, s. m. Paquet ou ballot que l'on met au dessus de la charge ordinaire, surcharge de colporteur, v. *coudous*.

SUBRE-PARLA, s. m. Langue supérieure, parler élégant, v. *paraulis*. R. *subre, parla*.

SUBRE-PASSA, SUBER-PASSA (g.), v. a. Surpasser, v. *surpassa* plus usité.

Subre-passant lis autre en grandour, en bèuta.
A. TAVAN.

R. *subre, passa*.

SUBREPELIS, SURPELIS (m.), **SURPELI** (lim. d.), **SUBERPLIS** et **SUBERPRIS** (g.), (rom. *sobrepellitz*, cat. *sobrepellis*, esp. port. *sobrepelliz*, lat. *superpellicium)*, s. m. Surplis.

Plega coume un subrepelis, plissé comme un surplis.

Em' un subrepelis de nèu.
S. LAMBERT.

Autrefois, sur les clochers des fiefs appartenant à l'archevêque d'Avignon, on voyait un surplis déployé au bout de deux lances disposées en croix.

SUBRE-PES (esp. *sobrepeso*, it. *soprappeso)*, s. m. Excédant de poids, surcharge, surplus, v. *demai, soubro;* bonne mesure, réjouissance, v. *rejauchoun, souquet*.

E pèr subre-pes la glouriolo.
DEBAR.

Pèr subre-pes de lours cruellos obros.
GUITARD.

R. *subre, pes*.

SUBRE-PIOUS, OUSO, adj. Très pieux, euse.

Remembras-vous, o subre-piouso Vièrgi Mario.
ABBÉ BAYLE.

R. *subre, pious.*

SUBRE-PLAN, s. m. Surface, superficie.

Aro que rèn esmòu lou subre-plan dis oundo.
A. BOUDIN.

R. *subre, plan.*

SUBRE-PLEN, ENO (esp. *sobrelleno*, it. *soprappieno)*, adj. Très plein, eine. R. *subre, plen.*

SUBRE-PLUS, SURPLUS (l.), (rom. *sobreplus*, it. *soprappiù*, b. lat. *superplus)*, s. m. Surplus, v. *demai, subre-pes.*

Dóu subre-plus n'aurai la peno.
C. BRUEYS.

Pèr acaba lou subre-plus.
ID.

R. *subre, plus.*

SUBRE-PUR, URO, adj. Très pur, ure.

Maire subre-puro.
ARM. PROUV.

R. *subre, pur.*

SUBRE-QUE-TOUT, SUBREGUETOUT (m.), **SUR-QUE-TOUT, SUS-QUE-TOUT** (l.), (rom. *sobre que tot)*, adv. Par-dessus tout, surtout, v. *subre-tout.*

Bèn maridado
E subre-que-tout richamen.
C. BRUEYS.

Deis ai subre-que-tout l'espèci si demeno.
H. LAIDET.

R. *subre, que, tout.*

SUBRE-SABÈNT, ÈNTO, adj. Très savant, ante, v. *saberu.*

Au cèntre de la terro d'O, dins la ciéuta subre-sabènto.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *subre, sabènt.*

SUBRE-SANT, ANTO, ad. Très saint, ainte.

Ié moustrèron à legi lou libre subre-sant.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Bellos custòdios de valents,
Subre-santos relícos.
A. FOURÈS.

R. *subre, sant.*

SUBRE-SAUT, SOUBRE-SAUT (l.), **SIBRE-SAUT** (b.), **SURSAUT** (esp. port. *sobresalto*, it. *soprassalto)*, s. m. Soubresaut, v. *ressaut ;* sursaut, v. *suraut, tressaut ;* saut périlleux, v. *viroulet.*

Soun tres fiheto
Dedins lou meme qustau :
La plus jouineto
A fa lou subre-saut.
CHANSON POP.

Fas dourmi en subre-saut.
M. DE TRUCHET.

La mar, revihado en sursaut,
Levè si milo front blanc d'escumo e de sau.
C. REYBAUD.

R. *subre, saut.*

SUBRE-SEMANO, SOUBRE-SENMANO (l.), **SUR-SEMANO** (d.), **SUR-SENMANO** (périg.), adv. et s. m. Dans le courant de la semaine, vers la fin de la semaine.

Un jour de subre-semano, un jour de la semaine.

Tambèn, subre-semano,
Quitavo souvènt clastro em' un libre à la man.
J.-F. ROUX.

D'aquel tèms l'avié, pèr senmano,
Tres departs lou soubre-senmano,
Car lou dimenche èro sejour.
LAFARE-ALAIS.

R. *subre, semano.*

SUBRE-SOM, s. m. Sursaut, v. *destres-souna.*

Lous derevelho en subre-som.
A. LANGLADE.

R. *subre, som.*

SUBRE-TASSA, SUBRE-TAUSSA, SURTAXA (l.), v. a. Surtaxer. R. *subre, taussa.*

SUBRE-TASSO, SUBRE-TAUSSO, SURTAXO (l.), s. f. Surtaxe. R. *subre, tausso.*

SUBRE-TÈSTO, s. f. Coin qui fixe le soc de la charrue, v. *tascoulo.* R. *subre, tèsto.*

SUBRE-TOUT, SOUBRE-TOUT (l.), **SUBER-TOUT** (g.), **SURTOUT, SURTOT** (d.), **SUSTOUT** (a. m.), (esp. *sobretodo*, it. *sopratutto)*, adv. Surtout, principalement, v. *majamen.*

Que subre-tout aurié talent
De pourtar un grand vertoulen.
L'OME DE BROUNZE, 1650.

R. *subre, tout.*

SUBRE-UMAN, ANO (rom. *sobrehuman*, cat. *sobrehumá*, esp. *sobrehumano*, it. *sovrumano)*, adj. Surhumain, aine, v. *inmourtau.*

Subre-umano piéucello ! o divesso invióulado.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

De l'afrous crèbo-cor, di doulour subre-umano.
V. LIEUTAUD.

R. *subre, uman.*

SUBRE-VALÈNT, SUBRE-VALENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *sobrevalen*, b. lat. *supervalens)*, adj. Très vaillant, ante ; supérieur, eure, excellent, ente.

Uno autro pèço que nous a sembla subre-valènto.
F. MISTRAL.

R. *subre, valènt.*

SUBRE-VÈNDRE, SURBENDRE (l.), v. a. Survendre.

Se conj. comme *vèndre.* R. *subre, vèndre.*

● Subre-veni, v. surveni *plus usité.*

SUBRE-VÈNT (rom. cat. *sobrevent*, esp. *sobreviento*, it. *sopravvento)*, s. m. t. de marine. Vent arrière. R. *subre, vènt.*

SUBRE-VERSO, SOUVERSO (rh.), (rom. *sobrevers)*, s. f. Déversoir, reversoir, v. *survès.* R. *subre, versa.*

SUBRE-VÈSTO (rom. esp. *sobrevesta*, it. *sopravveste*, b. lat. *supravestis)*, s. f. Soubreveste ; pardessus, v. *jargo.* R. *subre, vèsto.*

SUBRE-VIEURE, SURVIÉURE (d.), **SUR-BIEURE** (l.), **SURBIÉUE** (g.), (rom. *sobreviure*, cat. *sobreviurer*, esp. *sobrevivir*, port. *sobreviver*, it. *sorvivere, sopravvivere*, lat. *supervivere)*, v. n. Survivre, v. *survessa.*

Se conj. comme *viéure.*

A Diéu plasegue dounc que noun ié subre-viśque.
A. ROQUE-FERRIER.

Oh ! noun sera pas di que li subre-viéurai.
M. BOURRELLY.

A subre-viscu, a surbiscut (l.), *a survicupu* (d.), il a survécu.

SUBRE-VIVÈNÇO, SUBERVIVÈNÇO (b.), **SURVIVÈNÇO** (d.), **SURBIEUÈNÇO** (g.), (port. *sobrevivencia*, it. *sopravvivenza*, b. lat. *superviventia)*, s. f. Survivance.

Oh ! se sabias coume es marrit
De li vèire tòuti mouri
E de garda la survivènço.
AD. DUMAS.

R. *subre, viéure.*

SUBRE-VIVÈNT, SURVIVÈNT, SURBIBENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *sobrevivent, survivèn*, cat. *sobrevivent*, it. *sopravivente)*, adj. et s. Survivant, ante.

Iéu, te subre-vivènt, auriéu trop de bonur.
CALENDAU.

R. *subre-viéure.*

SUBRE-VÒUTO, SOUBRE-VÒUTO (l.), s. f. Pièce du moulin à soie, traverse qui maintient les *couqueto*, v. ce mot. R. *subre, vòuto.*

● Subren, enco, v. soubren, enco ; subrié, v. suvrié ; subriquet, v. soubriquet.

SUBRO, SUBROS (l.), (rom. *sobras)*, s. f. pl. Poids, charge, fardeau, v. *fais.* R. *soubro.*

● Subrolé, v. subre-alen ; subròs, subroues, v. subre-os.

SUBROUGA, SUBROUJA (d.), **SUBREJA** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. *subrogar*, it. *surrogare*, lat. *subrogare*), v. a. Subroger.

Subrogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon.

SUBROUGA, SUBROUGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Subrogé, ée.

Subrouga-tutour, subre-tutour, subrogétuteur.

SUBROUGACIOUN, SUBROUGACIEN (m.), **SUBROUGACIÉU** (l. d.), (rom. *subrogatio*, cat. *subrogació*, esp. *subrogacion*, it. *surrogazione*, b. lat. *subrogatio, onis)*, s. f. Subrogation.

● Subroun *pour* segroun.

SUBROUNDA, SOBROUNDA et **SABROUNDA** (lim.), (rom. *sobrondar*, v. fr. *soronder)*, v. n. et a. Surnager, v. *nada ;* verser par-dessus, regorger, v. *versa ;* submerger, inonder, v. *inounda.*

La soupo subroundo, la soupe se répand.

Nou i a coufin ount nou subrounde
La majestat del fil de Diéu.
P. GOUDELIN.

Font qu'encaro subroundo.
R.-A. ROUMANILLE.

La basso-court n'en subroundavo.
A. CHASTANET.

SUBROUNDA, SUBROUNDAT (l.), ADO, part. et adj. Inondé, ée. R. *subre, oundo.*

SUBROUNDAMEN (rom. *sobrondament)*, s. m. Inondation, v. *desbord.* R. *subrounda.*

SUBROUNDANT, ANTO, adj. Débordant, ante, v. *versant.*

Lou cor tout subroundant d'amour emai d'erguelh.
J. ROUX.

R. *subrounda.*

SUBRUMA, v. a. Couvrir d'argent ou d'or moulu, v. *embruma.*

SUBRUMA, SUBRUMAT (l.), ADO, part. et adj. Doré ou argenté, ée.

Crous subrumado d'or ou *d'argènt,* croix dorée ou argentée. R. *sus, brumo.*

● Subsequènt, subsidi, subsista, subsistènço, v. sussequènt, susside, sussista, sussistènci ; substanciau, substanço, substantiéu, substitucioun, substituï, substitut, v. sustanciau, sustànci, sustantiéu, sustitucioun, sustituï, sustitut ; subte, subterfuge, subtil, v. sute, suterfuge, sutiéu ; subvencioun, v. suvencioun ; subveni, v. surveni ; suc (suc), v. su ; suc (sureau), v. sambu ; suc *pour* siéu (je suis), *dans La Bellaudière.*

SUÇA, SIÇA (niç.), **SUCA, ASSUCA, CHUCA, JUCA** (l.), **SUCHA** (auv.), **CHUCHA** (rh.), (rom. *suzar, sucar, succar*, cat. *sucar*, it. *succiare*, lat. *ex-succare)*, v. a. Sucer, humer, v. *chuca, chourla, fourrupa, tela ;* gruger, pressurer, v. *esquicha.*

Succ ou *súci* (m.), *uces, uço, uçan, uças, uçon,* ou *suque, ques, co, can, cas, con.*

Suça jusqu'i mesoulo, sucer jusqu'à la moelle ; *se suça lou det,* se sucer le doigt.

Suças, suças, pàuris agnèu,
Lou la, lou sang de vosto maire.
T. AUBANEL.

SUÇA, SUÇAT (g. l.), ADO, part. et adj. Sucé, ée.

SUCA, v. a. Frapper sur la tête, assommer, v. *ensuca, assuca ;* heurter avec la tête, casser, v. *iurta,*

Suque, uques, uco, ucan, ucas, ucon.

SE SUCA, v. r. Se cogner la tête. R. *su, suc.*

SUCADO (cat. *sucada)*, s. f. Coup sur la tête, le cou ou la nuque, coup qui assomme, v. *ensucado.*

S'escoundènt dóu mounde, de-bado,
Pèr pas fa vèire sei sucado.
M. TRUSSY.

R. *suca.*

SU-CAGNEN, s. m. Saurel, espèce de maquereau qui fraye en grand nombre sur la côte de Cagnes (Alpes-Maritimes), v. *severèu.* R. *Cagno* ou *cagnin ?*

SUÇAIRE, SUCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (it. *succiatore*), s. Suceur, euse, v. *tetaire ;* celui, celle qui exploite quelqu'un, parasite, v. *quichié.*

Branco sucarello, branche gourmande. R. *suça.*

SUCAL, s. m. Sommet de montagne, cime, en Rouergue, v. *cresten, suquet ;* coup sur la tête, v. *sucado.* R. *su, suc.*

SUÇAMÈLO, s. f. Vipérine ordinaire, *echium vulgare* (Lin.), plante dont les enfants sucent les nectaires, v. *bourrage-fèr, faures, lengo-de-bou.* R. *suça, mèu.*

SUÇAMEN (it. *succiamento)*, s. m. Sucement, succion. R. *suça.*

● Sucamen *pour* soulamen ; sucaran, v. sucre.

SUCARDO, s. f. Lessive qu'on fait subir à la laine, pour la nettoyer du suint, v. *bugado*. R. *su, suc.*

SUÇARÈU, SUÇARÈL (l.), **ARELLO**, s. Celui, celle qui suce, qui gruge, qui exploite, qui soutire tout ce qu'il peut par des caresses, v. *langastoun, tiradou;* lamier taché, plante, v. *pisso-mèu;* hochet, v. *jouguet;* morceau de gras-double, v. *canoun.*

Vautres tenès de suçarèls.
O. BRINGUIER.

R. *suça.*

SUCAS, s. m. Grosse tête, grand sommet de montagne, v. *testasso.*

Sant-Loup, sus soun causse arrenat,
Adrecho soun sucas marouflé.
A. LANGLADE.

R. *suc, su.*

SUCCI, s. m. Ambre, dans le Tarn, selon A. Fourès, v. *ambre.*

Parès uno fino estatuo
Talhado dins lou succi rous.
A. FOURÈS.

SUCEDÈNÇO, SUCCEDENÇO (l.), s. f. Succession, hoirie, v. *successioun* plus usité.

Renounçara pèr elo e pèr sa succedençó.
J. AZAÏS.

R. *succedi.*

SUCEDI, SUCCEDI (l.), **SUCCEDA, SURCEDA** (rom. *sucedir, succedir, succezir, succedar*, cat. *succeir*, esp. *suceder*, port. *succeder*, it. lat. *succedere*), v. n. Succéder.

Se conj. comme *cedi.*

A sa voues encalado
Sucedis uno voues que l'a charma souvènt.
L. ROUMIEUX.

Quand sucedisson lî calaumo
I souffle de l'ivèr.
M. GIRARD.

Quant y a d'enfans mascles, las filhas non succedisson.
STATUTS DE PROVENCE.

Lou superiour generau que l'avié sucedi.
A. MICHEL.

SE SUCEDI, v. r. Se succéder, v. *faire Guihaume.*

SUCEJA, SUCETA, v. n. et a. Suçoter, v. *suçounia.*

Tu qu'as foundu tei parpaloio
A suceja pagèu e solo.
V. GELU.

R. *suça.*

SUCÈL, s. m. Rudiment osseux qui sert d'appui à la corne d'une bête, en Rouergue, v. *sessoun.* R. *sucat.*

SUCELLO, s. f. Terme de femme, à Montpellier, dans ce dicton : *sies uno sucello de Besiès.*

PROV. Sucello-Mamour, que toujour plouravo.

R. *suçarello.*

SUCÈS, SUCCÈS (l.), **SUOUCÈS** (rh.), (cat. *succès*, esp. *suceso*, it. port. *successo*, lat. *successus*), s. m. Succès, v. *frundo, reüssido.*

Dóu succès animat e ramplit d'emoucioun.
J. RANCHER.

Arregardas lou succès dóu jour d'uei.
T. AUBANEL.

Lou succès de ma coumessioun.
C. BRUEYS.

Succèsses, plur. lang. de *succès.*

SUCESSIBLE, SUCCESSIBLE (l.), **IBLO**, adj. t. de droit. Successible. R. *sucès.*

SUCESSIÉU, SUCCESSIÉU (l.), **IVO, IDO** (cat. *successiu*, esp. *sucesivo*, it. port. *successivo*, lat. *successivus*), adj. Successif, ive.

SUCESSIOUN, SUCESSIEN (m.), **SUCESSIÉU** (d.), **SUCCESSIÉU** (l.), **SUSCHESCHÉU, SUSCHESCHU** (auv.), (rom. *succession*, rom. cat. lat. *successio*, esp. *sucesion*, it. *successione*), s. f. Succession ; hérédité, v. *ciretage.*

Paga la successioun, li dre de successioun, payer les droits de succession.

SUCESSIVAMEN, SUCCESSIBOMEN (l. g.), **SUCCESSIÉUOMEN** (g.), (cat. *successivament*, esp. *sucesivamente*, it. port. *successivamente*), adv. Successivement, v. *à-derèng.*

Lei vesias dintre lou valat
Sucessivamen se roula.
M.-A. MARIN.

R. *sucessiéu.*

SUCESSOUR, SUCCESSOU (l. g.), **SURCESSOUR** (rom. cat. port. lat. *successor*, esp. *sucesor*, it. *successore*), s. m. Successeur.

Lou sucessour dóu grand Karle emperaire
Fuguè Louis, que noun ié semblè gaire.
J. GAIDAN.

Vendran de liuen beisa l'anèu
Dóu sucessour de Pèire lou pescaire.
S. LAMBERT.

Que sous successours an possedit lengtemps.
TERSIN.

Memoria als successors de mi Jaume Deydier.
LIVRE DE RAISON, DE 1521.

SU CET, s. m. Suçoir, jouet d'enfant, v. *tetarèu ;* sorte de friandise ; suçon, empreinte d'une succion ; rémora, poisson, v. *suçopego.*

Lei sucet de sei babeto.
V. GELU.

E lou deharrassas de toutei lei sucet
Que li bevon la sabo e que lou tènon se.
M. BOURRELLY.

R. *suça.*

● Suceta, v. suceja ; such *pour* eissuch.

SUCHALHAS, s. m. Le Suchalias, montagne des Cévennes où naît la rivière d'Ardèche. R. *sucal.*

SUCHET, n. p. Suchet, nom de fam. viv. R. *suquet.*

● Suchèt, v. sujèt ; Suchier, v. Souchié, Souquié ; sùchi, v. sujo ; sucho, v. souco ; suchou, v. souchoun, soucoun ; sucia, v. soucita.

SUCIÉU (À), loc. adv. A force de, en Limousin.

PROV. LIM. A suciéu que lou broc vai à la fount, la charbo li demoro, tant va la cruche à l'eau que l'anse y reste. R. *sucessiéu.*

SUCINT, SUCCINT (l.), **INTO** (cat. *succint*, esp. *sucinto*, it. port. *succinto*), adj. t. littéraire. Succinct, incte, v. *couré.*

Un discours tant sucint sus tout pourtè lou vane.
J. RANCHER.

SUCINTAMEN (cat. *succinctament*, esp. *sucintamente*, it. port. *succintamente*), adv. Succinctement, v. *brevamen.* R. *sucint.*

SUCO (it. *zucca*, citrouille, tête, sansc. *cikka*, tête, cime), s. f. Sinciput, haut de la tête, caboche, sommet, v. *su, tuco ;* creux du joug qui reçoit la tête du bœuf.

A 'no bono suco, il a une bonne tête ; *suco pelado*, tête chauve.

Tistoun a la suco duro.
J.-F. ROUX.

Vési ma suco blanqueja.
J. CASTELA.

SUÇO-ARENCADO, s. m. Mangeur de harengs saurs, avare, v. *manjo-arencado ;* sobriquet des habitants d'Apt. R. *suça, arencado.*

SUÇO-BERI, s. m. Injure dont le sens est obscène, que les enfants adressent aux parrains qui ne jettent pas de dragées. Dans le Comtat-Venaissin on croit que ce mot est une allusion aux cérémonies de la circoncision dans les synagogues. R. *suça, berigoulo.*

SUÇO-BOURSO (piém. *ciucia-borse*), s. m. Exploiteur, maltôtier, grippe-sou, v. *lipoû, pito-dardèno.* R. *suça, bourso.*

SUÇO-CARAMELLO, s. m. Celui qui suce du caramel, à Nice.

Avès milo bouon-jou dóu suço-caramello.
J. BESSI.

R. *suça, caramello.*

SUÇO-DET, SUÇO-DEIT (d.), s. m. Enfant qui a l'habitude de sucer ses doigts. R. *suça, det.*

SUÇO-LA, JUCO-LAIT (l.), s. m. Pédiculaire des bois, plante dont les enfants sucent les fleurs, v. *crèo-di-pesou.* R. *suça, la.*

● Suço-largo, suço-lego, v. sousselego.

SUÇO-MÈU, SUÇO-MERDO, SIÇO-MERDO (it. *succiamele*), s. m. Mufle de veau, plante dont les enfants sucent les fleurs, v. *tetarello;* sucrerie, friandise, à Marseille ; Suchomel, nom de fam. languedocien.

Anan manja de barlingot, de suço-mèu e béure lou gàrri.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *suça, mèu.*

SUCO-MOURTAU, s. m. Grosse couverture de lit, v. *cuberto.* R. *suca, ensuca, mourtau.*

SUÇO-PECHIÉ, SUCHO-PICHÈI (auv.), (piém. *ciucia-picè*), s. m. Biberon, ivrogne, v. *teto-fiolo.* R. *suça, pechié.*

SUÇO-PEGAU, s. m. Biberon, ivrogne, en Languedoc, v. *teto-fiolo.*

Endourmit coumo un suço-pegau.
JOURDAN.

R. *suça, pegau.*

SUÇO-PEGO, s. m. Rémora échénéide, poisson qui se cramponne aux navires au moyen d'une ventouse placée à la partie supérieure de sa tête, v. *manjo-pego, sucet.* R. *suça, pego.*

SUCO-PELA, SUCO-PALA (rouerg.), v. n. Devenir chauve.

Lou juei fai suco-pela li galino, l'ivraie fait chauvir les poules.

SUCO-PELA, ADO, part. et adj. Chauve, v. *supela.* R. *suco, pela.*

SUÇO-PIN, s. m. *Monotropa hypopitys* (Lin.), plante.

SUÇO-RACO, s. Ivrogne, v. *ibrougno.*

Dous coume iéu t'estriharian,
Viéi suço-raco.
S. LAMBERT.

R. *suça, raco.*

SUÇO-SANG, s. m. Vampire, v. *manjo-sang, tiro-graisso.*

Suço-sang,
Junaire, avare, mort-de-fam.
P. CAPPEAU.

R. *suça, sang.*

SUÇO-VIN, SUÇO-BI et **CHUCO-BI** (l.), s. m. Biberon, ivrogne, v. *chucho-moust ;* sobriquet des habitants de Ménerbes. R. *suça, vin.*

● Suçolergues, v. sousselegue ; sucolomen *pour* soulamen.

SUCOUMBI (cat. *sucumbir*, it. lat. *succumbere*), v. n. t. littéraire. Succomber, v. *toumba.*

Sucoumbisse, isses, ès, issèn, issès, isson.

Sucoumbirai sènso ista foueço.
A. CROUSILLAT.

SUCOUMBI, SUCOUMBIT (g. l.), IDO, part. Succombé, ée.

SUÇOUN, SUÇOU (l.), s. m. Branche gourmande, surgeon de la vigne, v. *bèu-vin, bevòli, cebencun, tetaire ;* suçon, v. *sucet ;* os d'une corne, v. *sessoun, sucèl.*

A toun col de sati la marco das suçous.
B. FLORET.

R. *suça.*

● Suçoun, suçouna, *pour* sóuçoun, soúçouna.

SUÇOUNIA, v. n. et a. Sucer à diverses reprises, v. *suceja.* R. *suçoun.*

● Sucoupo, v. secoupo.

SUCOUS, SUGOUS (a.), **OUSO** (rom. *succos*, cat. *sucos*, it. *sugoso*, esp. *sucoso*, port. *succoso*, lat. *succosus*), adj. Qui a du suc, juteux, crasseux, 'euse, v. *melicous, surjous.*

Lano sucouso, laine en suint, v. *surjo.*

SUCRA, ENSUCRA (l.), (esp. *azucarar*, port. *açucarar*, it. *inzuccherare*), v. a. Sucrer.

Sucro ou *sucre* (lim.) *toun café*, sucre ton café ; *sucras-vous*, prenez du sucre.

SUCRA, ENSUCRAT (l.), ADO, part. et adj. Sucré, ée, doux comme sucre ; maniéré, ée.

Meloun sucra, melon sucrin ; *vèire d'aigo sucrado*, verre d'eau sucrée ; *poumo sucrado*, variété de pomme ; *amelo sucrado*, dragée, amande lissée ; *coucoun sucra*, cocon dont le ver est mort de la muscardine.

Sucradet, eto, dim. lang. de *sucra, ado.* R. *sucre.*

SUCRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui sucre, qui aime le sucre. R. *sucra.*

SUCRANÇO, **SUCRANÇOS** (rouerg.), interj. Sorte de juron languedocien, euphémisme de *foutringlo*. R. *sucre*.

SUCRARIÉ, SUCRARIÈ (l.), **SUCRORIÒ** (lim.), s. f. Sucrerie, lieu où l'on raffine le sucre, commerce du sucre ; bonbons sucrés, v. *bounbouniho*.

La voulaio, lou gibié,
Li ragoust, la sucrarié.
A. PEYROL.

R. *sucre*.

SUCRE, **SOUCRA** (g.), **SUCARAN** (Menton), (rom. *zucra*, cat. *sucre*, port. *açucre*, it. *succhero*, esp. *azucar*, b. lat. *succarum*, lat. *saccharum*), s. m. Sucre, v. *cassounado, versouo*.

Sucre de blet, sucre de betterave ; *sucre d'òrdi*, sucre d'orge ; *sucre càndi*, sucre candi ; *sucre verd*, sorte de poire à chair sucrée ; *tros de sucre*, morceau de sucre ; *counfituro au sucre*, conserve ; *cacha de sucre*, casser du sucre ; *trissa de sucre*, égruger du sucre ; *aquéu meloun es un sucre*, ce melon est sucré ; *pan de sucre*, pain de sucre. On donne ce nom à des rochers coniques, et particulièrement à un sommet des Alpes qui est près de Barcelonnette ; *en pan de sucre*, en cône ; *dous coume de sucre*, doux comme sucre ; *es de sucre*, c'est délicieux ; *l'amo coume de sucre*, il en fait ses délices ; *sucre, jan-sucre, manda faire sucre*, euphémismes de *foutre*, etc.

PROV. Lou sucre noun fai mau qu'à la bourso.

SUCRENTO, s. f. Variété de cerise, connue en bas Limousin. R. *sucre*.

SUCRIÉ, SUCRÉ (rh.), **SUCRIÈ** (l.), (cat. *sucrera*, port. *açucareiro*, esp. *azucarero*, it. *zuccheriera*), s. m. Sucrier.

An de tasso, uñ sucrié, tóuti plen de daurèio.
J. ROUMANILLE.

R. *sucre*.

SUCROUN, SUCROU (l.), s. m. Sucre fin.

Un bouci de sucroun.
A. HÉRÉTIÉ.

R. *sucre*.

SUCULÈNT, ÈNTO (rom. *sigolen, enta*, lat. *succulentus*), adj. Succulent, ente, v. *goustous, nourrissènt*.

Sei ragoust suculènt soun toujour varia.
J. DÉSANAT.

Leissen la fruchо suculènto
Me faire ligo sus l'autin.
A. CROUSILLAT.

● Sucura, sucuraire, *pour* secura, securaire.

SUCURLET, s. m. Mamelon, monticule, en Albigeois, v. *suquetoun, tapurlet*. R. *suc, su*.

SUCURSALISTO, s. m. Succursaliste, v. *reitour*. R. *sucursalo*.

SUCURSALO (it. *succursale*), s. f. Succursale, v. *gleiseto*. R. *secours*.

SUD, SUT (l.), **SU** (bord.), (cat. esp. it. *sud*, port. *sul*, angl. *south*), s. m. Sud, en Gascogne, v. *miejour* ; vent du sud, v. *marin* ; exposition au sud, v. *adré* ; pays du sud, v. *baisso*.

L'autan ou sud, caud e umit,
Vent pesucas, vent acaumit.
G. D'ASTROS.

Lour fai cregne lou vent de sud.
F. DE CORTÈTE.

Sud-èst (cat. *sud-est*, esp. *sudest*, port. *sueste*), sud-est, v. *eisserò, autan ; sud-oubèst, sirouèt* (bord.), (cat. *sud-oest*, esp. *sudouest*, port. *sudueste*), sud-ouest, v. *garbin, labé, pounentau*.

● Suda, sudado, sudàri, v. susa, susado, susàri.

SUDASSA (piém. *sudassè*), v. n. Suer beaucoup, en Auvergne, v. *tressusa*. R. *suda, susa*.

● Sude, v. sout ; sudesoio, v. sarriho ; sudou, v. susour.

SUDOURIFI, SUDOURIFIC (g. l.), **ICO** (cat. *sudorifich*, it. esp. port. *sudorifico*, lat. *sudorificus*), adj. t. sc Sudorifique.

SUDRE, n. p. Sudre, De Sudro, Soudre, noms de fam. limousins.

Lou cardinau Sudre, le cardinal Guillaume Sudre, né en bas Limousin (14e siècle).

L'abbé de Sauvages prétend que ce mot a signifié « gentilhomme, noble d'une ville », v. *sire*. Mais il semble dériver plutôt du b. lat. *sudrius*, cordonnier, qui vient lui-même du lat. *sutor*. Le sanscrit *soudra* signifie serviteur. Sudre, le Sudre, est un nom de quartier fréquent dans la Guienne.

SUDRIÉ, SUDRIÒ (lim.), (rom. *Lasudria, Sudria, Suderia*, habitation de Sudre), s. f. La Sudrie, Suderie, noms de lieux et de famille fréquents en Périgord. R. *Sudre*.

SUDURA, SURDURA (lat. *subdurare*), v. a. et n. Endurer, supporter patiemment, v. *endura, soufri* ; durer, résister, v. *dura*.

Moun bouen, fau sudura ço qu'Oumèro a pati.
A. BARTHÉLEMY.

● Sue (sien), v. siéu ; suecro (il sucre), v. sucra.

SUEDÉS, ESO (it. *Svedese*, lat. *Suedi*, suéd. *Schweden*), adj et s. Suédois, oise.

Estlander a publica en suedés la premiero partido de soun travai sus la literaturo prouvençalo.
ARM. PROUV.

R. *Suedo*.

SUEDO (suéd. *Sverige*, it. *Svezia*, esp. lat. *Suecia*), s. f. La Suède, contrée d'Europe, dont le béarnais Jean-Bernadotte devint roi en 1810 sous le nom de Charles-Jean XIV.

Rèi de Suedo, amount, Jan Bernadoto.
ISCLO D'OR.

● Suefre (je souffre), suefre (il souffre), v. soufri ; suefro (surdos), v. sufro ; suegn, v. sounge ; suegne, suegnes, suegno, v. sougna ; suegre, suegro, v. sogre, sogro.

SUEI, SUÍ (m.), **SUELH, SULH** (a.), **SOULH** (bord.), (rom. *suil, soill*, lat. *suile*, gr. σύειον), s. m. Bourbier, gâchis, v. *fangas, patouí, soui* ; égout naturel, mare, v. *aven, embut*.

Suei d'aigo, mare d'eau qu'on a versée ; *suei de senglié*, bauge de sanglier, souille.

SUEI, BASSOUEI (lim.), **SUELH, SULH** (l.), (rom. *sulh, solh*, it. *soglio*, b. lat. *soleum*, lat. *solium*), s. m. Seuil, en Languedoc, v. *suiet* plus usité.

SUEI, SUELH (d.), **SUÈRI** (a.), **UEIO, UELHO, UÈRIO, ULO** (lat. *solium*, siège, baignoire), adj. et s. m. Uni, ie, plat, ate, v. *clot, plan* ; poli, ie, lisse, dans les Alpes, v. *lisc*.

Rouset, coume Rebèco, sa naveto abeissè,
E sa maneto sueio dounè béure à Louiset.
L. FUNEL.

PROV. Tèsto sulo,
Tèsto nulo.

Un suei, une surface horizontale, en Dauphiné ; *lou Suei*, la plaine du Suel, près Malaucène (Vaucluse) ; *lou Grand Suei*, nom d'un plateau du mont Ventoux.

Conférer ce mot avec le prov. *sol, sòli, sòri*, tranquille, calme.

● Suei (ses), *dans les Alpes vaudoises*, v. si ; suei (je suis), v. siéu ; suei (sureau), v. sambu ; sueiado, v. suiado ; sueicau, v. sambu.

SUEIO, ESSUEIO, SUELHO (a.), **SUIO, ESSUIO** (m.), **SULHO** (Var), **SOULHO** (bord.), (rom. *sueilha, solha*, fr. *souille*, lat. *suile* ou gr. συβλιτ), s. f. Cloaque, mare à fumier, v. *liogo, pourridou* ; fosse à chaux, v. *cros* ; étable à cochons, v. *poucièu, soudo* ; ivrogne, en Dauphiné, v. *souiro*.

Trau de sueio, fosse à fumier ; *aigo de sueio*, eaux de fumier, purin.

Dins lou gourg d'uno sueio
Vène de m'enfanga.
C. BLAZE.

Emé foueço magnan li aura ges de coucoun :
Manjaran bèn touto la fueio,
Plèi faudra lei traire à la sueio.
A. CROUSILLAT.

PROV. Vai mau pèr lou rendié, quand lou mèstre pisso sus la sueio,
le fermier est gêné quand le propriétaire habite près de lui.

— Un chin sus sa sueio n'en bat dous,
un homme est bien fort sur son pailler.

● Sueiras (sueurs), *en Dauphiné*, v. susour ; sueire, v. susàri ; sueito, v. seguido ; suejo, v. sujo ; suelhou, v. sihoun.

SUEN, SIUEN, SIUN (rh.), **SUIN** (niç.), **SOULN** (m.), **SOUI, SOUON** (a.), **SOUEIN, SOUENH, SOUEING** (b.), **SOUEN, SOUNG** (g.), **SOUGN, SOUNH** (l. bord.), **SOIN, SION** (rouerg.), **SOUAN** (d.), (rom. *suenh, sonh, soing*, lat. *somnium*), s. m. Soin, souci, inquiétude, v. *lagno* ; garde, surveillance, v. *atencioun*.

Avé suen, avoir soin ; *prene suen*, prendre soin ; *agues n'en bèn suen*, soigne-le bien ; *es souto moun suen*, c'est sous ma surveillance ; *se douna suen*, se donner garde ; *lè gros suen, lou gros di suen*, les grands soins.

Plan pas rèn sei suen nimai sei peno.
N. SABOLY.

PROV. Pren-te gardo e m'en darai suen.
— Qu noun a suen de l'ase merito d'ana à pèd.

● Suen (souvent), v. souvènt ; suenh, v. sounge ; suer (sœur), v. sorre ; suer (troupe), v. sor ; suèrbi, uerbes, uerbe, v. sourbi ; suèri (poli, lisse), v. suei ; suèri (suaire), v. susàri ; suerjo, v. surjo ; suerp, v. serp ; suert, suerte, *pour* sort, sorte (il sort, je sors), v. sourti.

SUET, s. m. Soc de charrue, dans l'Isère, v. *reio*.

SUETÒNI (lat. *Suetonius*), n. p. Suétone, auteur latin.

SUÈTRE (lat. *Suetri, Suelteri*), s. m. Les Suètres ou Sueltères, tribu ligure qui habitait les versants de l'Estérel, dans le nom duquel quelques-uns croient retrouver le mot *Sueleri*.

SUEZ, n. de l. Suez, ville d'Egypte.

Canau de Suez, canal de Suez.

● Sufert, erto, v. soufri.

SUFERTA (rom. *sufertar, sofertar, sofretar*, cat. *sofertar*), v. a. Endurer, souffrir (vieux), v. *soufri*.

Sufertas-vous un tau brutau ?
G. ZERBIN.

Sufertas-vous aquel afront ?
ID.

Vous noun li avès pas sufertat
Tristesso que valhe lou dire.
C. BRUEYS.

R. *sufert*.

SÙFI, SÙFIO (dauph. *suiffe*), s. f. Épicéa, faux sapin, au Queiras, v. *serento*.

● Sùfio (poisson), v. sòfi.

SUFIRE, SUFI (rh.), **SUSFIRE, SOUSFIRE** (g.), **SOUFIRE** (l.), **SUFISE** (b.), (lat. *sufficere*), v. n. Suffire, v. *basta* ; vaquer, v. *vaca*.

Se conj. comme *rire*.

Sufis, sufise (m.), cela suffit ; *sufis que*, par la seule raison que ; *sufis qu'es riche, se crèi*, parce qu'il est riche, il est orgueilleux.

Mai lou rire au-jour-d'uei saubrié plus me sufire.
H. MOREL.

SUFISÈNCI, SUFISÈNÇO (niç.), **SUFISENÇO** (l.), (rom. port. *sufficiencia*, cat. esp. *suficiencia*, it. *sufficienza*, lat. *sufficientia*), s. f. Suffisance, v. *bastanço* ; présomption, arrogance, v. *cresènço, cujanço*.

De ti grands èr de sufisènço,
Qu'espandisses en plen soulèu,
Riras bèn lèu.
L. ROUMIEUX.

SUFISENMEN, SUFISENTAMEN, SUFISENTOMEN (l.), **SUFISENDEMEN** (b.), (rom. *suficienmen*, cat. *suficientment*, esp. *suficientemente*, it. port. *sufficientemente*), adv. Suffisamment, v. *assas, bastanço, proun*.

Acò dis sufisentamen.
L. ASTRUC.

R. *sufisènt*.

SUFISÈNT, SUFISENT et **SOUFISENT** (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *sufficient, sufficien*, cat. *suficient*, esp. *suficiente*, port. it. *sufficiente*, lat. *sufficiens, entis*), adj. Suffisant, ante, v. *bastant* ; arrogant, ante, v. *fièr*.

Sufisènti resoun, raisons suffisantes.

Avèn eici quàuqui jouvènt

Bèn vantaire, bèn sufisènt.
M. DE TRUCHET.

SUFISSE, ISSO (lat. *suffixus)*, adj. et s. t. de philologie. Suffixe.

● Sufla (souffler), v. soufla ; sufla (siffler), v. sibla ; sufloura, v. soufloura.

SUFO, s. f. Tête, en Dauphiné, v. *suco, tuco.* R. *tufo.*

SUFOUCA, SUFOUSCA et **SEFOUSCA** (l.), (rom. *sufogar, sofogar,* cat. esp. *sufocar,* port. *suffocar,* it. lat. *suffocare),* v. a. Suffoquer, étouffer, v. *estegne, estoufega, ôufega.*

Sufoque, oques, oco, oucan, oucas, ôcon, ou (rouerg.) *sufóuqui, ouques, ouco,* etc.

SUFOUGA, SUFOUGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Suffoqué, ée.

Soui sufoucado, moun cor brulo.
M. LACROIX.

SUFOUCACIOUN, SUFOUCACIEN (m.), **SUFOUCACIÉU** (g. l.), (rom. *suffocacio,* cat. *sufocació,* esp. *sufocacion,* it. *suffocazione,* lat. *suffocatio, onis),* s. f. Suffocation, essoufflement, v. *court-pouissoun, estegnemen ;* espèce d'asthme, v. *subre-alen.*

A la sufoucacioun, il a des étouffements.

SUFOUCANT, ANTO, adj. Suffocant, ante, v. *estoufant.* R. *sufouca.*

SUFRAGANT (rom. *suffraguant, suffraguan,* cat. *sufragant,* it. *suffragante,* lat. *suffragans, antis),* s. et adj. m. Suffragant.

A sous sufragants redoutable,
Éro mens un prelat qu'un diable.
H. BIRAT.

SUFRAGE, SUFRÀGI (m.), **SUFRATGE** (l. g.), (rom. *suffragi,* cat. *sufragi,* esp. *sufragio,* it. *suffragio,* lat. *suffragium),* s. m. Suffrage, v. *voto, voues ;* prières pour les morts, v. *soufrage.*

Agué la coumissiéu de culhi lous sufrages.
DOM GUÉRIN.

Nosto-Damo dóu Sufrage, v. *soufrage.*

● Sufre, v. soupre.

SUFRÈN (rom. *Sufren, Suffred,* b. lat. *Siffredus),* n. d'h. Sifrein, Siffrein, v. *Sifrèn ;* Suffren, De Suffren, noms de fam. provençaux.

Sant Sufrèn, saint Suffren, disciple de saint Maximin d'Aix ; saint Suffren ou Syffred, abbé de Saint-Victor, honoré à Marseille ; *pauro sant Sufrèn !* pauvre souffre-douleurs, v. *soufrènt ; me fagues pas veni lou sant Sufrèn,* ne me fais pas mettre en colère, manière de parler qui vient de la coutume où étaient les femmes de Marseille d'aller implorer saint Suffren dans son ermitage pour qu'il les préservât de la colère. Elles rapportaient de ce pèlerinage des couronnes d'épines que l'on s'appliquait sur la tête lorsqu'on avait des vertiges ou des ébullitions de sang ; *lou baile Sufrèn,* le bailli de Suffren (Pierre-André), seigneur de Saint-Tropez, vice-amiral et marin célèbre, né à Saint-Cannat (Bouches-du-Rhône) en 1729, d'une famille noble originaire de Salon où elle portait autrefois le nom de *Suffredi.*

SUFRETO, *s. f.* Petite dossière. R. *sufro.*

● Sufri, v. soufri.

SUFRO, SUEFRO (m.), **SÙFRIO, SIUFRO** (a. d.), **SIÈFRO, SOFRO, SOUFRO** (l. d.), (esp. *zofra,* tapis mauresque), s. f. Dossière, surdos, porte-trait, pièce du harnais d'un cheval ; avaloire d'un bât.

Basso-sufro, fausso-sufro, sous-ventrière.

Boutaras la sufro e lou coulas.
F. GRAS.

● Suga, *aplièr. d'*eissuga ; sugamas, v. eissugo-man.

SUGERI (esp. *sugerir,* esp. port. *suggerir,* it. *suggerire,* lat. *suggerere),* v. a. Suggérer, v. *sibla is aurelho.*

Sugerisse, isses, is, issèn, issès, isson. Se conj. comme *geri.*

Tout li badinage que la jouinesso saup sugeri.
NOUVELLISTE DE NICE.

SUGERI, SUGERIT (g. l.), IDO, part. et adj. Suggéré, ée.

SUGESTIOUN, SUGESTIEN (m.), **SUGESTIÉU** (l. g.), (rom. cat. *suggestio,* esp. *sugestion,* it. *suggestione),* s. f. Suggestion.

SUGIÉ (rom. *sugier, sujier,* teinturier qui emploie la suie), n. p. Sugier, Saugier, noms de fam. prov. R. *sujo.*

SUGIET (rom. *sosgeit,* lat. *subjectus* ou *subex),* s. m. Seuil d'une porte, dans le Var, v. *suiet.*

● Sugna (soigner), v. sougna ; sugna (songer), v. sounja ; sugnous, v. sougnous ; sugo, v. sujo ; sugo-man, sugo-mas, v. eissugo-man ; sugous, v. sucous.

SUGROS (EN), loc. adv. En proéminence, dans cette citation :

Las cigalos, les èls en sugros (A. Fourès), les cigales, les yeux gros en saillie. R. *sus, gros.*

● Sugu, sugur, uro, udo, *pour* segur, uro.

SUHESCUN, n. de l. Suhescun (Basses-Pyrénées).

● Sui, *contract. de* sus li (sur les) ; sui *pour* sul (sur le), *dans l'Hérault ;* sui (je suis), v. siéu ; sui (bourbier), v. suoi.

SUIADO, SULHADO (a.), s. f. Fumier d'un cloaque, contenu d'une fosse à fumier, v. *fumeras.* R. *suelo.*

● Suiard, suiardia, v. souiard, souiarda ; suiardo, v. souiardo ; suiban (fr. *suivant),* v. seguènt.

SUICIDA (SE), (cat. *suicidarse),* v. r. Se suicider, v. *destruire, precepita, tua.*

Ai vist se suicida la crentouso endigènci.
M. HERMITTE.

SUICIDA, SUICIDAT (g. l.), ADO, part. et s. Suicidé, ée. R. *suicide.*

SUICIDE, SUICÌDI (niç.), (cat. *suicidi,* esp. it. *suicidio,* lat. *suicidium),* s. m. Suicide, mort volontaire.

Li viéu qu'uno ressourso : lou suicide.
M. FÉRAUD.

Iéu t'apasimarèi : m'apelle suicide.
M. BARTHÉS.

SUICIDO (it. esp. *suicida),* s. Suicide, personne qui se tue.

SUIET, SOULHET (g.), **SOULET** (querc.), **SULHET, SOULIS** (l.), (rom. *sulh),* s. m. Seuil d'une porte, v. *bassouei, lindau, oundo, pas, soula ;* t. de marine, seuillet, barre d'appui des sabords ; soliveau qui sert à former un petit plancher dans une porcherie, endroit propre où se couchent les pourceaux.

Fai qu'en un recanton trobe un pauquet de plaço,
Quand sarió sul sulhet.
A. MIR.

De toun soulhet t'escartes pas mai que ta poulo.
J. AZAÏS.

Dempièi qu'à soun seuile iéu ai pausat lou pèd.
A. ARNAVIELLE.

R. *suei.*

● Suifo, v. sòfi ; suilh, v. suei ; suilho, v. souiro ; suin (soin), v. suen ; suin (sain-doux), v. sahin ; suin (sommeil), v. som ; suio (suie), v. sujo ; suio (cloaque), v. suoio ; suioun, v. souioun ; Suisse, Suissi, v. Souïsso ; Suisso, v. Souïsso.

SUITA, v. n. Donner suite, continuer, poursuivre, v. *countunia, persegui,* plus corrects.

Suiten, poursuivons.

Suiten toujour de la memo maniero.
J. DIOULOUFET.

R. *suito* et *suta.*

SUITO, CHUITO (m.), **SUTO** (a.), (v. fr. *suète),* s. f. Chouette, v. *choto, machoto ;* effraie, v. *béulòli.*

La suito miaulo, crido.
A. LANGLADE.

Quand la suito, que s'óublido,
Dau clouchè s'enfut e crido.
LAFARÈ-ALAIS.

Ressèmblo ubriac coumo uno chuito.
G. ZERBIN.

R. *choto.*

● Suito, *contract. de* seguido (suite) ; suivi, v. suve ; sujama, v. eissugo-man ; sujo, v. ensuble.

SUJECIOUN, SUJECIEN (m.), **SUJECIÉU** (g. l.), **SUJESCHÈU, SUJESCHU** (auv.), (rom. *subjecion, subjectio,* esp. *sujecion,* it. *soggezzione,* lat. *subjectio, onis),* s. f. Sujétion, dépendance ; servitude, v. *dountaduro.*

Teni en sujecioun, tenir assujetti ; *es uno grosso sujecioun,* c'est une grande sujétion.

La sujecioun das Pantalounos
Que la survelhon de trop près
Es causo de tous seis regrèts.
C. BRUEYS.

SUJÈT, SUTJÈT (l.), **SUJIÈT** (lim.), **SUBJÈT** (g.), **SUTYÈT, SUTYÈC** (b.), **SOUJÈT** (auv. niç.), (rom. *subjet, sutgè,* esp. *sugeto,* it. *soggetto,* lat. *subjectus),* s. m. Sujet, cause, motif, v. *encauso ;* argument d'un discours, objet d'une science, v. *ièm, èmo, èmo ;* personne, individu, v. *particulè.*

Douna sujèt, donner motif ; *pèr quet sujèt ?* pour quelle raison ? *un marrit sujèt,* un mauvais sujet.

Auras sujèt d'èstre countènto.
C. BRUEYS.

SUJÈT, SUTJÈT (l. g.), **SUJIÈT** (périg.), **SOUJÈT** (alb.), **SOJÈT** (d.), **ÈTO** (rom. *subjet, subject, subgiet, suget, sosget, sosgeit,* cat. *subjecte,* esp. *sujeto,* port. *sujeito,* it. *soggetto,* lat. *subjectus),* adj. et s. Sujet, ette, dépendant, ante ; enclin, ine, v. *aclin, soumés.*

SUJETAS, s. m. Vilain sujet, mauvais sujet.

Facillomen t'apercebras
Que, pèr melhou fissa lou meichant sujetas,
Lou mouralisto manco pas.
J. AZAÏS.

R. *sujèt.*

SUJO, SUGIO (rouerg.), **SUIO** (Var), **SUEJO** (rh.), **SÈJO** (toul.), **SUGO** (niç.), **EICHUGO** (g.), **SUO** (a.), **SOUJO** (g.), **SOUYO, SOUYE, SOUGE** (b.), **SÙCHI** (d.), (rom. *suja, sucia, suga,* cat. *sutja,* angl. *soot,* lat. *suasum),* s. f. Suie, v. *tinto.*

Mascara 'mè de sujo, noircir avec de la suie.

PROV. Quand toumbo de sujo, marco de pluelo.
— Negre coume de sujo.

SUJOUNTIÉU (rom. *subjugtiu,* cat. *subjunctiu,* it. *soggiuntivo,* esp. port. *subjunctivo,* lat. *subjunctivus),* s. m. t. de grammaire. Subjonctif.

Dans les verbes en *i,* la désinence de ce mode varie selon les dialectes. On dit en rhodanien *que finigue* (qu'il finisse), en marseillais *que finisse,* et en languedocien *que finisco.*

● Sujour, sujourna, v. sejour, sejourna.

SUJUGA, SUBJUGA (l.), **SOUBJOUGA** (auv.), (rom. cat. esp. port. *subjugar,* it. *soggiogare,* lat. *subjugare),* v. a. Subjuguer, v. *gibla, subre-chaupi.*

Subjugue, gues, go, gan, gas, gon.

Subjugon toutos las Espagnos.
H. BIRAT.

SUJUGA, SUBJUGAT (l.), ADO, part. et adj. Subjugué, ée.

A sujugat Bertin e souto-mes l'amour.
J. RANCHER.

SUJUGACIOUN, SUJUGACIEN (m.), **SUBJUGACIÉU** (l.), (rom. *subjugacion,* it. *soggiogazione,* lat. *subjugatio, onis),* s. f. Asservissement, v. *asservimen.*

● Sul (it. *sul), contract. lang. et gasc. de* sus lou (sur le) ; sul (seul), v. soul ; sulàmen, sulement, v. soulamen ; sul-chìoul, v. sus-lou-cuou ; sul-cop, v. sus-lou-cop.

SULAMITO (lat. *Sulamita),* s. f. La Sulamite, personnage biblique.

S'ère rèi coumo siéu ermito,
Iéu la fariéu ma Sulamito.
A. CROUSILLAT.

SULFAT (it. *sulfate),* s. m. Sulfate, v. *coupo-ros, sau, vitrìòli.*

Fau prendre dous sòu de sulfat de zingue.
LOU TRON DE L'ÈR.

SULFIDRI, SULFIDRIC (g. l.), **ICO,** adj. t. sc. Sulfhydrique.

SULFUREN, SULFURI, SULFURIC (g. l.), **ENCO, ICO** (rom. *sulfurenc, sulphurenc, enca,* cat. *sulfurich,* it. *solforico),* adj. Sulfurique.

Ié dèvon li tres acide nitri, muriati e sulfuri.
A. MICHEL.

SULFUROUS, OUSO, OUO (rom. *solpros,* lat. *sulphurosus),* adj. t. sc. Sulfureux, euse, v. *soupros.*

Fas sorge lei sulfurous ban.
E. DU LUCAS.

• Sulh, v. suei ; sullia, v. souia ; sulhado, v. suiado ; sulhard, sulhardia, v. souiard, souiarda ; sulhardo, v. souiardo ; sulhet, v. suiet ; sulhoun, v. souioun ; sulhuro, v. souiaduro ; sulide, v. soulide ; sulla, sullò, *pour* sus la (sur la) ; sulleba, v. sóuleva ; sulo, *fém. de* suelh, suei ; Sulo, v. Oursulo ; sulounbrous, v. soulounbrous ; sulpre, v. soupre.

SULTAN (cat. *sultà,* esp. *sultan,* it. *sultano,* b. lat. *sultanus),* s. m. Sultan, v. *soudan, seynour.*

M'entrauquèri, faguèri tant
Qu'èri lou bras dre Jóu sultan.
J.-B. GAUT.

SULTANEJA, v. n. Faire le sultan, v. *segnoureja.*

Sultaneja coumo un poul.
A. MIR.

R. *sultan.*

SULTANETO, s. f. Têtard, nymphe de la grenouille et du crapaud, v. *cuiercio, testut.*

SULTANO (cat. esp. port. it. *sultana),* s. f. Sultane ; variété d'amande, amande princesse, v. *abelano, cacho-dènt.*

Devion coumo filhos d'ounou
Escourta la bello sultano.
H. BIRAT.

Fa l'aleto coumo un poul à sa sultano.
A. MIR.

SUMA, SUMAC (l.), **SAUMAS** (a.), (rom. *sumac, simac,* cat. *sumac,* esp. *zumaque,* port. *sumagre,* it. *sommaco),* s. m. Sumac, arbrisseau, v. *fauvi, rodo, rous.*

• Suma (diminuer), v. sema ; sumbol, v. simbole ; sumello, v. semello ; sumenca *pour* cebenca.

SUMENEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Sumène, v. *chico-tout-pur.*

SUMENO (rom. b. lat. *Sumenaj,* n. de l. Sumène (Gard).

Conférer ce mot avec le lat. *summœnium,* lieu sur les remparts.

SUMENO, s. f. La Sumène, affluent du Doux près Lamastre (Ardèche).

• Sumentèri *pour* cementèri.

SUMERGI (rom. *somergir, submergir, submerger,* cat. esp. *sumergir,* port. *submergir,* it. *sommergere,* lat. *submergere),* v. a. Submerger, v. *nega, subrounda.*

Sumergisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Quand lou grand deluge venguèt,
Que tout lou mounde sumergèt.
D. SAGE.

SUMERGI, SUMERGIT (l. g. b.), IDO, part. et adj. Submergé, ée.

SUMERSIBLE, IBLO, adj. Submersible, v. *negadis.* R. *sumergi.*

SUMERSIOUN, SUMERSIEN (m.), **SUMERSIÉU** (l.), (esp. *sumersion,* lat. *submersio, onis),* s. f. Submersion, v. *negado.*

• Sùmi *pour* cime.

SUMI, CHEMI (lim.), **CHAUMI** (l.), (cat. port. *sumir),* v. n. Languir, se consumer, en parlant du bois qui reste longtemps au feu sans brûler ; se chômer, tomber en chartre, v. *coumbouri ;* filtrer, suinter, suer, fuir, en parlant d'un vase, en Dauphiné, v. *jumilha, lagremeja, trespira.*

Sumisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Sumi dins la misèri, croupir dans la misère. R. *consumi.*

• Sumian, v. Simian ; sumian, ano, v. cimian, ano ; sumici, v. cime ; sumiciéu, v. sumisoun ; sumié, v. cimié ; Sumien, v. Simian ; sumilha, v. soumilha.

SUMILHIÉ, IERO, s. Sommelier, ière, en Dauphiné.

• Sumilhou, v. soumihoun ; suminàri, v. semenàri.

SÙMIO (rom. *simi,* esp. it. lat. *simia),* s. f. Singe, dans les Alpes, v. *mounino ;* femme qui fait la précieuse, la renchérie, v. *pounsirado.*

SUMISOUN, SUMISOU (l.), **SUMICIÉU** (d.), s. f. Suintement, v. *trespir.* R. *sumi.*

• Sumo *pour* semo, v. sem ; sumoundre, v. semoundre ; sumousta, v. semousta ; sumpsi, v. sounsi ; sun, v. som ; sunchat *pour* junchat ; sunepioun, sunespien, sunepien, sunupien, v. senepioun ; sungna, v. sounja ; suno, v. sono ; sunsi, v. sounsi.

SUNTA, v. n. Suinter, v. *lagremeja, sumi, trespira.* R. *sumi.*

• Suo (suie), v. sujo ; suo (sienne), v. siéu, no ; suomo, v. ecce-homo ; suort, v. sort.

SUOU, adj. Doux, tranquille, v. *suau* plus correct ; Suou, Suë, Sue, noms de fam. prov.

• Suou *pour* suau ; suou, *contr. bas-alpine de* sus lou (sur le) ; suou, suoune, no (sien, ne), v. siéu, no ; suour, v. susour ; suous, *contr. bas-alpine de* sus lous (sur les).

SUP, SUPE (rouerg.), **SUB** (querc.), **SUPLE, UPO, UPLO,** adj. et s. Myope, en Languedoc, v. *bourniclet, calu, luse, tecle ;* Sub, nom de fam. languedocien.

Uno ègo supo, une jument aveugle.

Fau èstre sup coumo nadièl.
LAFARE-ALAIS.

Un autre qu'èro sub, es abugle au present.
B. CASSAIGNAU.

L'obro supo dal sort.
F. D'OLIVET.

Conférer ce mot avec le piém. *sop,* boiteux, it. *zoppo,* id., et le gr. τυφλός, aveugle.

• Supa, supado, *pour* acipa, acipado ; supaire, v. soupaire.

SUPAUSA, SCPOUSA (g.), (rom. *supausar, sotzpausar, sotporrer,* cat. *suposar),* v. a. et n. Supposer, admettre, v. *metre.*

Supausen que plóugue, supposons qu'il pleuve ; *se la Prouvènço, supausan, èro libro,* supposons que la Provence fut libre ; *vole supausa que,* je veux bien supposer que.

Tout lou desespèr que supauso
N'aurié pas sal-que fach grand causo.
C. FAVRE.

SUPAUSA, SUPAUSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Supposé, ée.

SUPAUSABLE, ABLO, adj. Supposable, v. *counjciturable.*

Es supausable
Que lis an pres, li miserable.
F. GRAS.

R. *supausa.*

• Supèire, v. soupaire ; supeita, v. souspeta ; supeitou, v. souspichous.

SUPÈL, s. m. Butte, petit tertre, en Languedoc, v. *suquet, touret.*

De la nauto serro al supèl.
A. FOURÈS.

R. *cep.*

SU-PELA, s. m. Homme chauve, v. *gastopenche, suco-pela.* R. *su, pela.*

SUPELA, v. n. Chopper, broncher, en Languedoc, v. *acipa, brounca.*

Supelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. *supèl.*

SUPELADO, s. f. Bronchade, v. *acip, brouncado.* R. *supela.*

• Supendent *pour* cependènt, ço-pendènt.

SUPERA, SUBRA (rom. *sobrar,* cat. esp. port. *superar,* it. *soprare,* lat. *superare),* v. a. Surpasser, surmonter, excéder, v. *subra, trepassa.*

SUPERA, ADO, part. et adj. Surpassé, ée.

SUPERABLE, ABLO (cat. *superable),* adj. Qu'on peut surpasser. R. *supera.*

SUPERBAGNÈROS, n. de l. Montagne voisine de Luchon. R. *Subre, Bagnèro.*

SUPERBAMEN, SUPERBOMEN (l.), **SUPERBIOMENS** (g.), (cat. *superbament,* esp. *soberbiamente,* it. *superbamente),* adv. Superbement ; orgueilleusement, v. *fieramen.*

Abiha superbamen.
N. SABOLY.

R. *superbe.*

SUPERBE, SUPÈRBI (nic.), **SUPERB** (b.), **ERBO** (rom. cat. *superbios,* it. esp. *superbo,* port. *soberbo,* lat. *superbus),* adj. Superbe, v. *subre-bèu ;* orgueilleux, somptueux, euse, v. *ufanous.*

Acò 's superbe, c'est superbe ; *supèrbi tablèu,* superbes tableaux ; *supèrbis aubre,* superbes arbres ; *supèrbi femo,* superbes femmes ; *supèrbis amo,* âmes superbes.

Ges de mantèu n'escound ti supèrbis espalo.
T. AUBANEL.

PROV. Superbe coume un pavoun.

SUPÈRBI, s. m. Merlan printanier, *merlangus vernalis* (Risso), poisson de mer.

SUPÈRBI, SUPÈRBIO (g. nic.), **SUPERBO** (l.), (rom. *soperbia, superbia,* cat. it. lat. *superbia,* esp. port. *soberbia),* s. f. Superbe, orgueil, v. *crescènço, croio, cufanço.*

E pourrian descata lou bèrbi
Que rousigo vosto supèrbi.
CALENDAU.

Esperas que moun chin ague toutei sei dènt
E veirés que lou vouestre aura mens de supèrbi.
J.-P. ROUX.

La supèrbio noun ti gasto.
C. SARATO.

PROV. Supèrbi emé paureta
Es un moustre tout pasta.

— La fourtuno fai la supèrbi.

• Superbie, v. Subervio.

SUPERFICIALAMEN, SUPERFICIALOMEN (l.),(cat. *superficialment,* it. esp. port. *superficialmente),* adv. Superficiellement, v. *de sus en sus.* R. *superficiau.*

SUPERFICIAU, SUPERFICIAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *superficial,* it. *superficiale,* lat. *superficialis),* adj. Superficiel, elle.

SUPERFICIÒ, SUPERFICIÉ (m.), (rom. *superficia,* cat. esp. port. it. *superficie,* lat. *superficies),* s. f. Superficie, v. *dessus, sòu.*

Sus la superficio entièro de noste cors.
T. POUSSEL.

Jou soun ardouno en moun toutau,
Mès ma superficio es tan
Qu'ero arressemblo à la dentello.
G. D'ASTROS.

• Superfin, v. subre-fin.

SUPERFLU, UO (rom. *superflu, superfluey, sobrefluos,* it. esp. port. *superfluo,* lat. *superfluus),* adj. Superflu, ue, v. *soubren.*

Lou superflu, le superflu, v. *soubro.*

Acò dounc èro superflu
De manda quicon de coumu.
P. GOUDELIN.

SUPERFLUITA, SUPERFLUITAT (l. g.), (rom. *sobrefluitat,* cat. *superfluitat,* it. *superfluità,* esp. *superfluidad,* lat. *superfluitas, atis),* s. f. Superfluité, v. *soubro.*

SUPERFOUSFAT, s. m. t. sc. Superphosphate.

• Superfuso, v. subre-fuso ; Supèri, v. Eisupèri.

SUPERIOUR, SUPERIOU (l. b.), **SUPERIÉU** (m.), **OURO, IEURO** (rom. *superiò, sobrier,* cat. esp. port. lat. *superior,* it. *superiore),* adj. et s. Supérieur, eure, v. *majourau, soubeiran.*

Saut superiour, saut périlleux ; *respeta si superiour,* respecter ses supérieurs ; *superiouri visto,* vues supérieures.

Lou superiour generau.
A. MICHEL.

SUPERIOURAMEN, SUPERIOUROMEN (l. g.), (rom. *sobreiramen,* cat. *sobrieramen,* it. esp. port. *superiormente),* adv. Supérieurement, v. *maïstralamen.*

Nosto lengo d'O es uno lengo superiouramen richo e armounlouso.
A. ARNAVIELLE.

R. *superiour.*

SUPERIOURETA , SUPERIOURITAT (l. g.), (cat. *superioritat*, it. *superiorità*, esp. *superioridad*, b. lat. *superioritas)*, s. f. Supériorité, prééminence, v. *sejnourage*. R. *superiour*.

SUPERLATIÉU, IVO (rom. cat. *superlatiu*, it. esp. port. *superlativo*, lat. *superlativus)*, adj. Superlatif, ive.

Au superlatiéu, au superlatif.

SUPERSTICIOUN, SUPERSTICIEN (m.), **SUPERSTICIÉU** (l. d.), **SUPERSTISCHÉU** (auv.), (rom. *subersticion*, cat. *superstició*, esp. *supersticion*, it. *superstizione*, lat. *superstitio, onis)*, s. f. Superstition.

Estrumen de superstiticoun.
H. MOREL.

I'a bèn d'autri superstiticoun.
J. DÉSANAT.

As fait brèu ni superstiticéus,
Charmes, counjurs, devinaciéus.
P. AMILHA.

SUPERSTICIOUS, SUPERSTICIÉUS (l.), **OUSO, ÉUSO** (rom. *sobrestician*, cat. *supersticios*, esp. port. *supersticioso*, lat. *superstitiosus)*, adj. Superstitieux, euse, v. *acouiouni*.

Religious trop sincère pèr èstre supersticious.
A. MICHEL.

Uno terrour supersticiouso lis alounchavo de l'Esterèu.
C. DE VILLENEUVE.

SUPERSTICIOUSAMEN (rom. *sobrestician-osament*, esp. *superstitiosamente*, it. *superstiziosamente)*, adv. Superstitieusement. R. *superstician*.

● Supervielo, v. Subervielo ; supèto, v. souspicho ; sùpi, sùpio, supioun, v. sèpi, sepioun.

SUPIERO, SUPIÈIRO (l.), s. f. Myopie, v. *caluguige*. R. *sup*.

SUPIN (cat. *supi*, esp, it. port. *supino*, lat. *supinum)*, s. m. t. de grammaire. Supin.

● Supla, v. sibla ; suplo (sifflet), v. sible ; suple (myope), v. supe.

SUPLANTA, SUSPLANTA (rom. *sosplantar*, cat. port. *supplantar*, esp. *suplantar*, it. *soppiantare*, lat. *supplantare)*, v. a. Supplanter, v. *leva de cassolo*.

Aquéli que pourrien un jour vous suplanta.
C FAVRE.

SUPLANTA, SUPLANTAT (g.l.), ADO, part. et adj. Supplanté, ée.

SUPLANTACIOUN , SUPLANTACIEN (m.), **SUPLANTACIÉU** (l. d.), (rom. *sosplantamen)*, s. f. Action de supplanter. R. *suplanta*.

SUPLÈNT (lat. *supplens, entis)*, adj. et s. m. Suppléant, v. *remplaçant*.

● Suplési, v. Suplice.

SUPLI , SOUPLI (g.), (rom. cat. esp. *suplir*, it. *supplire*, port. *suprir*, lat. *supplere)*, v. a. et n. Suppléer, v. *remplaça ;* adhérer, condescendre, complaire, contenter, v. *assoupli ;* céder, plier, v. *plega*.

Suplisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Supli un enfant, écouter un enfant avec trop de complaisance, le gâter ; *lou suplis en tout*, il acquiesce à tous ses désirs ; *lou supliguèron en tout*, on adhéra à toutes ses demandes.

Elo en tout l'escoutavo, en tout lou suplissié.
T. GROS.

Faire supli, doubler, plier quelque chose, faire fléchir.

PROV. Vau mai supli que roumpre.

SUPLI, SUPLIT (g. l.), IDO, part. et adj. Suppléé, ée ; condescendu, ue ; ménagé, épargné, ée.

Tu nou te repentiras poun
D'abé, la prumièro, al besoun,
Suplit à nostros desfourtunos.
J. DE VALÈS.

Se cresien seguramen
D'estre suplis toujour en Franço.
C. BRUEYS.

SUPLIGA, SUPLIGA (m.), **SUPLIA** (d.), (rom. *supplicar, soplegar, sopleiar*, cat. esp. *suplicar*, port. *supplicar*, it. lat. *supplicare)*, v. a. Supplier, v. *prega*.

Supliquo, ques, co, can, cas, con.

Ti suplico à ginous, noun boujo e noun reculo.
J. RANCHER.

Suplicaren premieramen
La majestat de noueste prince.
C. BRUEYS.

Fraudés plus, vous n'en suplican.
P. FIGANIÈRE.

SUPLICA, SUPLICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Supplié, ée.

SUPLICACIOUN, SUPLICACIEN (m.), **SUPLICACIÉU** (l. d.), **SUPLICADO** (rom. *supplicacion, suplicatio*, cat. *suplicació*, esp. *suplicacion*, it. *supplicazione*, lat. *supplicatio, onis)*, s. f. Supplication, v. *pregaio*.

Lou rèire-lendema d'aquelo suplicado.
J. SANS.

SUPLICANT , ANTO (rom. *supplicant, sopleian*, esp. *suplicante*, it. port. *supplicante*, lat. *supplicans, antis)*, adj. et s. Suppliant, ante, v. *pregaire*.

Lou toun dóu suplicant e l'umblo siéu preguiero.
J. RANCHER.

SUPLICE, SUPLÌCI (m.), **SOUPLÌCI** (g.), (cat. *suplici*, esp. *suplicio*, port. it. *supplicio*, lat. *supplicium)*, s. m. Supplice, v. *tourmen*.

Elo noun mancavo toujour
De me douna milo suplicis.
C. BRUEYS.

SUPLICE , SUPLÌCI (m.), **SUPLÉSI, SOUMPLÉSI, SOUMPLÌSI** (l.), **SARPI, CHARPI** (d.), (rom. *Supplici, Supplix, Supplet*, it. esp. *Sulpicio*, b. lat. *Supplicius*, lat. *Sulpitius)*, n. d'h. Sulpice ; Suplici, Sarpy, noms de fam. méridionaux.

Sant Suplice, saint Sulpice, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux ; *Suplice Sevèr*, Sulpice Sévère, moine de Marseille et historien, né à Agen, mort en 420.

SUPLICE (SANT-), SANT-SOUMPLÉSI (l.), **SANT-SARPI** (d.), (rom. *S. Suplis)*, n. de l. Saint-Sulpice (Corrèze, Creuse, Dordogne, Gironde, Haute-Garonne, Lot, Tarn).

SUPLICIA, v. a. Supplicier, v. *justicia*.

SUPLICIA, SUPLICIAT (l.), ADO, part. et s. Supplicié, ée. R. *suplice*.

SUPLICO (cat. esp. *suplica*, it. port. *supplica)*, s. f. Supplique, requête, v. *requèsto*.

E refuso de lous quita,
Que noun sa grandou catoulico
Age ausit soun umblo suplico.
H. BIRAT.

R. *suplica*.

● Suplime *pour* sublime.

SUPLIMEN, SUPLEMEN (rom. *suppliment, suplement*, cat. *suplement*, it. *supplimento*, esp. *suplemento*, lat. *supplementum)*, s. m. Supplément, v. *apouncho, demai*.

Vaqui cinq milo franc pèr dot de suplimen.
L. PÉLABON.

SUPLIMENTÀRI, SUPLEMENTÀRI, ÀRIO ou **ÀRIO** (it. *supplementario)*, adj. Supplémentaire, v. *soubren*. R. *suplemen*.

● Suploch, v. souplé ; suploumba, v. susploumba ; supo (cep, tronc), v. cepo ; supo (soupe), v. soupo.

SUPORT, SUPOUERT (a.), **SUSPORT** (b.), **SUSPOUORT** (rouerg.), s. m. Support, appui, soutien, v. *ase, pounchié ;* action de supporter, patience, v. *soufrimen*.

Fau avé de suport, il faut se supporter les uns les autres.

Se te retirave un istant moun suport.
H. MOREL.

R. *soupourta*.

SUPOST (it. *supposto*, lat. *suppositus)*, s. m. et adv. Suppôt ; supposé que, à Nice, v. *supausa*.

Suposé que manquessias, dans le cas où vous manqueriez.

Li supost de chasco doutrino
Se chamaion coumo de foui.
H. MOREL.

Ah! ma fisto, vous geinas pas,
Orre supost de Satanas.
M. TANDON.

Supoun *pour* cepoun.

SUPOURINO, n. de f. Sainte Supporine, honorée à Clermont d'Auvergne.

SUPOURTA, SUSPOURTA (b.), (rom. *sosportar, sotsportar*, it. *sopportare*, cat. *suportar*, esp. *soportar*, port. *supportar*, lat. *supportare)*, v. a. Supporter, soutenir, v. *sousteni ;* endurer, souffrir, v. *endura, sudura*.

Suporto, ortes, orto, ourian, ourtas, orton.

Supourtaras lou daumage, tu payeras les dommages-intérêts.

SE SUPOURTA, v. r. Se supporter, vivre en bonne intelligence, v. *soufri*.

Se podon plus supourta, ils ne peuvent plus se souffrir ; *nous supourtan proun bèn*, nous nous entendons assez bien.

SUPOURTA, SUPOURTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Supporté, ée.

SUPOURTABLAMEN , SUPOURTABLOMEN (l. g.), adv. Supportablement. R. *supourtable*.

SUPOURTABLE , SUPOURTAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *soportable*, it. *sopportabile)*, adj. Supportable, tolérable, v. *toulerable*. R. *supourta*.

● Supousa, v. supausa ; supousca, v. saupousca.

SUPOUSICIOUN , SUPOUSICIEN (m.), **SUPOUSICIÉU** (l. d.), **SUPOUSISCHÉU** (auv.), (esp. *suposicion*, it. *supposizione*, lat. *suppositio, onis)*, s. f. Supposition, hypothèse.

Uno supousicioun, faisons une hypothèse.

Uno supousicioun : nosto bello vesino
Aurié 'no gibo sus l'esquino.
P. GIÉRA.

SUPOUSITÒRI , SUPOUSITOU (rouerg.) , (rom. *suppositori*, esp. *supositorio*, port. it. *suppositorio*, lat. *suppositorium)*, s. m. Suppositoire, v. *candeleto, tourno-budèu*.

SUPREMACIO, SUPREMACIÉ (m.), (it. *supremazia)*, s. f. Suprématie.

Lou parlamen establiguè pèr long-tèms sa supremacio.
C. DE VILLENEUVE.

R. *suprème*.

SUPRÈME, ÈMO (it. esp. port. *supremo*, lat. *supremus)*, adj. Suprême, v. *soubeiran*.

Lou moulin suprème, nom d'un ancien moulin de la commune de Valliguière (Gard) ; *poudé suprème*, pouvoir suprême ; *ase suprème*, ignorant au suprême degré ; *suprèmi voulounta*, suprêmes volontés ; *suprèmis ordre*, ordres suprêmes ; *l'ouro suprèmo*, l'heure suprême ; *au suprème*, au suprême degré.

L'amour suprème
Es dins lou sacrifice estrème.
CALENDAU.

SUPREMI (cat. esp. *suprimir*, port. *suprimere)*, v. a. Supprimer, v. *leva*.

Supremisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Se conj. comme *premi*.

A fa toustèms di pèd e di man pèr supremi li danso.
J. BRUNET.

SUPREMI, SUPREMIT (g. l.), IDO, part. et adj. Supprimé, ée.

Avien crea pèr aquéu savènt uno cadiero que fuguè supremido à sa mort.
A. MICHEL.

● Suprès, supressiò, *pour* ciprès.

SUPRESSIOUN, SUPRESSIEN (m.), **SUPRESSIÉU** (l. d.), **SUPREISCHÉU** (auv.), (cat. lat. *suppressió*, esp. *supresion*, it. *soppressione)*, s. f. Suppression.

Ourdounè la supressioun d'aquéu brèu.
A. MICHEL.

SUPURA, PURA (cat. esp. *supurar*, port. *suppurar*, it. lat. *suppurare)*, v. n. Suppurer, v. *coula, poustemeja, raja*.

SUPURACIOUN, SUPURACIEN (m.), **SUPURACIÉU** (l. d.), **SUPURASCHÉU** (auv.), (cat. *supuració*, esp. *supuracion*, it. *suppurazione*, lat. *suppuratio, onis)*, s. f. Suppuration, v. *bra*.

SUPURATIÈU, IVO (cat. *supuratiu*, esp. *supurativo*, it. port. *suppurativo*, lat. *suppurativus*), adj. Suppuratif, ive.

SUPUTA (esp. *suputar*, it. lat. *supputare*), v. a. Supputer, v. *coumta.*

Esperas que fau que suputi.
G. ZERBIN.

SUPUTACIOUN, SUPUTACIEN (m.), **SUPUTACIÉU** (l. d.), (esp. *suputacion*, it. *supputazione*, lat. *supputatio, onis*), s. f. Supputation, v. *comte.*

SUQUET, SUQUÈL et **SUQUÈRLI** (l.), (rom. *zuquet*), s. m. Petite tête, v. *capet;* tête chauve, calvitie, v. *su-pela;* tertre, monticule, sommet, éminence de terre, v. *mountet, truquèl, tourét;* Suquet, nom de fam. lang.

Avé lou suquet, être chauve; *lou Suquet de Cano*, le haut quartier de la ville de Cannes; *lou Suquet dóu Vigan*, montagne qui domine Le Vigan.

Embé soun capelet de paio
Requinquiha sus soun suquet.
A. LEYRIS.

Ai lou suquet plé de soucits.
J. LAURÈS.

Lou suquet prim dau pivo.
C. CAVALIÉ.

R. *suc, su.*

SUQUETAN, ANO, adj. et s. Habitant du Suquet. R. *suquet.*

SUQUETOUN, SUQUETOU (lim.), s. m. Petit tertre, petit monticule, v. *mountihoun, taparot.* R. *suquet.*

SUR (rom. cat. it. *sur*, lat. *sursum*), prép. Sur, dans les Alpes, le Rouergue, le Limousin, etc., v. *subre, sus*, plus usités.

Jai sur un balassou.
J. ROUX.

● Sur (sueur), v. susour; sur (sœur), v. sorre; sur, uro, v. segur, uro; surabounda, v. subre-abounda.

SURAN, s. m. Sureau, en Rouergue, v. *sambu* plus usité.

SURAUT, s. m. Éveil brusque et imprévu, sursaut, en Languedoc, v. *subre-saut.*

Un suraut m'aprenguè que n'èro qu'un pantai.
A. ANDRÉU.

SURBA, n. de l. Surba (Ariège).

● Surbec, v. subé.

SURBEISSA, SURBAISSA (l.), v. a. t. d'architecture. Surbaisser.

Se conj. comme *beissa.*

SE SURBEISSA, v. r. S'affaisser, en parlant des terres, v. *asseta.*

SURBEISSA, SURBAISSAT (l.), ADO, part. et adj. Surbaissé, ée, v. *caiòu.* R. *subre, beissa.*

SURBEISSAMEN, SURBAISSOMEN (l.), s. m. Surbaissement. R. *surbeissa.*

● Surbelha, v. surviha; surbèlho, v. survèio; surben, v. servènt; surbendre, v. subre-vèndre; surbeni, v. surveni; surbento, v. servènto; surbet, v. sourbet.

SURBÉZI, n. p. Surbezy, nom de fam. lang. R. *Suplice.*

● Surbi, v. sourbi; surbiéure, v. subre-viéure; surcarca, surcarga, v. subre-carga; surcargo, v. subre-cargo; surceda, v. sucedi; surcessien, surcessioun, surcessour, v. sucessioun, sucessour; surchié, ièro, v. sourcié, ièro; surcièl, v. subre-cèu; surcla, v. saucla; surcoupa, v. subre-coupa; surcrèis, v. subre-crèis; surdaura, v. subre-daura; surden, surdent, v. subre-dènt; surdige, surditat, v. sourdige, sourdeta; surdire, v. subre-dire; surdura, v. sudura; suré, v. seré, seren; surecilhe, v. subre-cilho; surèi, v. suvrié; surencari, v. subre-encari; surenchiero, v. subre-enchèro.

SUR-ÈT, adj. m. Pensif, soucieux, en Guienne, v. *pensatiéu.* R. *sur èt* (sur lui-même).

● Sureta, v. segureta; sureto, v. sourreto; surfa, v. susfaire.

SURFÀCI, SURFAÇO (l.), s. f. Surface, v. *dessus, planarié.*

E dessus ta seco surfaço
Serpenton ribièiros e riéus.
PUJOL.

● Surfais, v. subre-fais; surfin, v. subre-fin; surfin (à) *pour* à soulo fin, *en Gascogne;* surful, surfun, v. cerfuei.

SURGE (lat. *succidus*), s. m. Suint, v. *lanage, surjo.*

Senti lou surge, sentir le suint.

Quand a quitat soun aus, en mièch d'un ribatèl
Pèr lou laba del surge on plounjo lou troupèl.
C. PEYROT.

● Surgéiras, v. cereiras; surgen, surgien, v. cirourgian; surgènt, surgentiéu, surgi, v. sourgènt, sourgentihoun, sourgi; surgenlot, v. cirourgianot; sùrgi, v. surjo; surgié, v. cereisié; surgio, v. cirourgio.

SURIAN (rom. *Surian*, Syrien), n. p. Surian, De Surian, noms de fam. provençaux.

Lou pont Surian, nom vulgaire du pont Flavien, pont romain de Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône. *Surian* est un nom de famille particulier à cette commune, et le peuple a fini par adopter la forme *pont Surian* au lieu de *pont Flavian* qui est le nom inscrit sur le monument. R. *Sirian.*

● Surié, v. suvrié; Surié, v. Sirio; suriéu, v. seriéu; Surin, v. Severin.

SURIN (SANT-), (rom. *Saint-Seurin*, lat. *S. Severinus*), n. de l. Saint-Seurin (Dordogne, Gironde).

● Suringo, v. serengo; surious, v. serious; surjant, v. sarjant.

SURJA, ADO, adj. Qui a subi l'influence du suint, jauni par le suint des brebis. R. *surge.*

SURJET, SARJET, SURJIT (rh.), (it. *sopraggitto*), s. m. Surjet, espèce de couture, v. *orle.* R. *subre, jiet.*

SURJETA, SARJETA, v. a. Surjeter, coudre en surjet, v. *trepougne.* R. *surjet.*

SURJO, SUERJO (m.), **SÙRGI** (d.), (rom. cat. *sutza*, it. lat. *succida*), adj. f. En suint, v. *sucous.*

Lano surjo, laine en suint.

● Surjou, surjour, v. subre-jour.

SURJOUS, OUSO, adj. Chargé de suint, gras, asse, en parlant de la laine, v. *sucous.*

Pèu surjous, cheveux huileux. R. *surge.*

SURLE, n. p. Surles, nom de fam. provençal.

● Surlendeman, v. subre-endeman; surlengo, v. soulengo; surleva, v. sóuleva; Surleto, Surlo, Surlou, v. Oursulo; surmounta, v. subre-mounta; surmountaciéu, v. subre-mountacioun.

SURMOUNTO, SUSMOUNTO (l.), s. f. Livèche de montagne, plante, v. *àpi-bastard.*

● Surnada, surnoda, v. subre-nada; surnoum, surnouma, surnumeràri, v. subre-noum, subre-nouma, subre-numeràri.

SURO, s. f. Sargue de Salvien, poisson de mer, v. *sarg-rascas.* R. *cero.*

SURO, s. f. La Sure, affluent de la Drôme; la Sure, montagne du Dauphiné près de la Grande-Chartreuse.

Conférer ce nom avec la *Sura*, rivière des Gaules, le *Surius*, rivière de Colchide, l'irl. *suire*, eau, rivière, et le sansc. *svara*, id.

● Suro (tourmente de neige), v. siro, siblo; suros, v. subre-os; suròmi, v. soulòmi; surouat *pour* sud-ouest; surpaga, v. subre-paga.

SURPASSA, SUSPASSA (b.), (it. *sorpassare*), v. a. Surpasser, v. *subre-passa, supera, tropassa.*

SE SURPASSA, v. r. Se surpasser.

SURPASSA, SURPASSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Surpassé, ée.

Leis enfants d'Ais fèron l'empèri,
Surpassant tous lous estrangiés.
C. BRUEYS.

R. *sur, passa.*

● Surpelis, v. subrepelis; surplouimba, v. susplouimba; surpi, v. souspir; surplus, v. subre-plus.

SURPRENDRE, SURPRENE (l.), **SURPRÉNEI** (lim.), **SURPRENNE** (g.), (rom. *sorprendre, sobreprendre, sobrepenre*, cat. *sorprendre*, port. *surprender*, esp. *sorprender*, it. *sorprendere*), v. a. Surprendre, v. *sousprendre* plus usité.

Aro es lou cop de leis surprendre.
C. BRUEYS.

SURPRÉS, SOURPRÉS (niç.), SURPREIS (d.), ESSO, ESO, part. et adj. Surpris, ise.

T'a surpresso em' un gros landrin.
C. BRUEYS.

R. *sur, subre, prendre.*

SURPRENÈNT, SURPRENENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (it. *sorprendente*), adj. Surprenant, ante, v. *sousprenènt.* R. *surprene.*

SURPRESO, SURPREISO (lim.), **SOURPRESO** (niç.), **SOURPREISO** (auv.), **SURPRISTO** (bord.), (it. esp. *sorpresa*, port. *surpriza*), s. f. Surprise, étonnement, v. *souspresso, sute.*

O surpreso! uno escarpo a boulegat dins l'aire.
DAVEAU.

R. *surprendre.*

● Sur-que-tout, v. subre-que-tout; Surra, *contract. de* Ciprian.

SURREDO, s. f. La Surrède, pays du Lot-et-Garonne.

Graciouso vilo de Mezin,
Rèino de la Surredo, amigo de la Lando.
J. JASMIN.

R. *siéure, suve.*

● Surrenta, v. sous-arrenda; surreto, v. sourreto.

SÙRRI, n. p. Surry, nom de fam. provençal.

● Sursaut, v. subre-saut; sursenmano, v. subre-semano.

SURSIS (du fr.), s. m. t. de palais. Sursis, v. *sousto* plus correct.

N'an pas soulomen d'el oubtengut un sursis.
MIRAL MOUNDI.

● Surti, v. sourti.

SURTOUT (it. *sortù*, esp. *sobretodo*), s. m. et adv. Surtout, v. *jargo, roupo, saio;* principalement, v. *subre-tout.*

Vèi deja lou pelenc qu'èro avans-iòr tout sec
Brilha d'un verd surtout que l'endimergo à plec
C. PEYROT.

R. *subre, tout.*

SURVÈIO, SURBÈLHO (l.), s. f. Avant-veille, v. *avans, vèio.* R. *sur, vèio.*

SURVENI, SURVINI (lim.), **SURBENI** (l. g.), (rom. cat. esp. *sobrevenir*, it. *sorvenire*, lat. *supervenire*), v. n. Survenir, venir à la suite, v. *arriba;* parvenir, réussir, se tirer d'embarras, faire ses affaires, v. *avenì, avenci;* subvenir, v. *ajuda.*

Se conj. comme *veni.*

Pèr surveni à mis afaire, pour être à la hauteur de mes affaires.

Bèn souvènt survèn à iéu
Un desaire malancònt.
G. B.-WYSE.

Voues surveni? travalo.
V. GELU.

Travalhe pèr moun necessàri
E sènso espèr de surveni.
J.-A. PEYROTTES.

SURVENGU, SURBENGUT et SUBRE-BENGUT (l.), UDO, part. et adj. Survenu; parvenu, ue.

SURVÉS, SURVERS (rom. *sobrevers*, b. lat. *superversum*), s. m. Déversoir, reversoir, v. *arlau, escampadou, esclafidou, subreverso.* R. *surbessa.*

SURVESSA, SURVERSA (b. lat. *superversare*, lat. *subversare*), v. n. Verser par dessus, v. *subrounda;* surnager, survivre, v. *subreviéure.*

Survèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson.

Pas creaturo que survèsse
De la malo desoulacien.
V. GELU.

R. *subre, versa.*

● Surviéure, survivènço, survivènt, v. subre-viéure, subre-vivènço, subre-vivènt.

SURVIHA, SURVILHA (l.), **SURVELHA** (d.), **SURBELHA** (g.), **SUSBELHA** (b.), v. a. et n. Surveiller, v. *garda.*

Vai surviha tis óulivado.
L. ROUMIEUX.

Lou camarado à coustat que surviho.
J. DÉSANAT.

R. *subre, viha.*

SURVIHANÇO, SURVILHANÇO (l.), **SURBELHANÇO** (g. l.), s. f. Surveillance, v. *gàrdi, suen.* R. *surviha.*

SURVIHANT, SURVILHANT (l.), **SURBELHANT** (l. g.), **ANTO**, s. Surveillant, ante, v. *lucaire, subre-estant*. R. *surviha*.

● Survilo, v. Subervielo.

SUS, SU (rh.), **SCHU** (auv.), **SÉU, SOU** (g.), (rom. *sus. suus*, port. *sus*, it. *sù, suso*, esp. *suso*, lat. *sùs, sursum*), prép. adv. et s. m. Sur, v. *subre, sur ;* sus, en haut, partie haute, v. *d'aut, daut, soubran*.

Sus terro, sur terre ; *sus mar*, sur mer ; *sus l'aigo*, sur l'eau ; *sus la tèsto*, sur la tête ; *sus éu, sus d'éu* (m.), sur lui ; *sus un aubre, su 'n aubre*, sur un arbre ; *sus lou vèspre*, sur le tard ; *sus li vounge ouro*, sur les onze heures ; *l'avié palais sus palais, jardin sus jardin*, ce n'étaient que palais, ce n'étaient que jardins ; *sus acò*, là-dessus, sur ces entrefaites ; *sus touto causo, sus tout aha* (g.), sur toute chose, avant tout ; *sus-lou-cop*, sur le coup, sur-le-champ ; *mountas sus*, montez ici.

Cinq cènt Jusiéu li sauton sus
Pèr arrapa lou bon Jesus.
CH. POP.

Esta au sus (b.), être au sommet, triompher ; *damount-sus, la-sus* (l. g.), là-haut ; *çai-sus*, ici en haut, ci-dessus ; *cap-sus* (b.), fort au-dessus ; *en sus*, en sus ; en haut ; *de sus en sus*, à la surface ; *cucie de sus en sus*, écrémer.

Suou, sul (l. g.), *séu, siéu, sóu* (b.), *sau* (g.), contract. de *sus lou*, sur le : *sul cap*, sur la tête.

Sui, sus (l.), *suoux* (a.), *sous, saus, sos* (g.), *sóus, sèus* (b.), contract. de *sus li, sus lous*, sur les.

Sulla pour *sus la* (sur la), en Languedoc.

Sus ! sus, allons, v. *su, sóu ; ah ! sus, ah ! su* (d.), ah ! ça, or ça ! voyons, eh bien.

Ah ! sus, tout es bèn preparat.
C. BRUEYS.

Sus ! sus ! sus ! fasès diligènci.
A. CROUSILLAT.

SUS (rom. *Sus, Suus, Dessus*), n. de l. Sus (Basses-Pyrénées).

PROV. Gouyatos de Sus
Que s'en an hèit à cade éus,

les filles de Sus ont chacune deux galants. R. *sus*.

● Sus *pour* sies (tu es), *à Bordeaux : sus tu pèc*, es-tu bête, v. *èstre*.

SUSA, SCHUSA (auv.), **SUDA** (bord.), **SUA** (a. d.), **CHUA** (lim.), (rom. *suzar*, cat. port. *suar*, esp. *sudar*, it. lat. *sudare*), v. n. et a. Suer, v. *sudassa, tressusa ;* suinter, v. *trespira ;* travailler beaucoup, v. *satira*.

Susc, sùsi (m.), *suou* (d.), je sue ; *susa lou malan*, suer d'ahan ; *susa sang e aigo, susa l'encro*, suer sang et eau ; *susa coume un gourg, coume uno souco*, être en nage ; *susavo que nadavo*, il était baigné de sueur ; *aï susa tres camiso*, j'ai trempé trois chemises ; *me fas susa, me fas susa li boutèu*, tu me fais suer ; *faire susa de lamo de coutèu, de roudello de toun*, dire des choses ridicules, impossibles.

PROV. Fau pas crida au voulur, car l'a bèn susa.
— Vau mai susa
Que tremoula.

SUSADO, SUDADO (bord.), **SUADO, SCHUADO** (auv.), (piém. *sudada*), s. f. Suée, v. *estubo*.

Ah ! ja, fa 'no bravo susado.
A. FOURÈS.

R. *susa*.

SUSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (lat. *sudator*), s. et adj. Celui, celle qui sue facilement, qui transpire souvent.

Es un gros susaire, il sue beaucoup. R. *susa*.

SUSAN (rom. *susan, suzon*), adj. Supérieur, d'en haut, en vieux béarnais, v. *soubeiran, soubran*. R. *sus*.

SUSANO (rom. *Susana, Suzana*, esp. *Susana*, it. lat. *Susanna*, port. *Suzanna*), n. de f. Suzanne, v. *Suselo, Susoun*.

La casto Susano, la chaste Suzanne ; *Susano de Vilo-Novo*, Suzanne de Villeneuve, héroïne qui défendit le château de Bormes (Var), contre l'armée du duc de Savoie (16e siècle) ; *santo Susano*, sainte Suzanne, qui vint, dit-on, en Provence avec sainte Magdeleine, saint Lazare et les saintes Maries, et dont les reliques étaient conservées autrefois à Saint-Maximin.

SUSANO (SANTO-), (rom. *Sente Suzane*, b. lat. *Sancta Susanna*), n. de l. Sainte-Suzanne (Basses-Pyrénées).

SUSANT, SUANT (a. l.), **ANTO**, adj. Suant, ante, v. *bagna, relènt ;* Susan, Suzan, noms de fam. provençaux.

Siéu tout susant, tout sudat (niç.), je suis tout suant.

La niue, quand Jousè tout susant
Retournavo de si journado.
S. LAMBERT.

R. *susa*.

SUSARÈNT, SUSERÈNT, SUSÈNT, ÈNTO (rom. *suzolent, suzens*, port. *suarente*, esp. *sudoriento*, lat. *sudabundus*), adj. En sueur, en nage, v. *susant, susous*.

Susarént, desalena,
Lou chivau trimo sus l'iero.
A. CROUSILLAT.

E touti susarènt nous sequerian au soulèu.
J. ROUMANILLE.

SUSÀRI, SUÀRI (m.), **SUDÀRI** (g.), **SUÈIRE** (auv.), (rom. *suzari, sudari*, piém. *sudari*, it. esp. port. *sudario*, lat. *sudarium*), s. m. Suaire, linceul, v. *nebise*.

Metre en susàri, bouta au susàri, ensevelir, envelopper un mort dans un drap ; *lou sant susàri*, le saint suaire ; *empourtara que soun susàri*, se dit d'un avare riche ; *drap susàri, drap suàri*, drap de mort, en Querci ; *sara pas plus blanc quand sara 'n susàri*, ou *sur susàri* (l.), il ne sera pas plus pâle au jour de sa mort.

N'èro pas necessàri
De me plega dins un susàri.
D. SAGE.

PROV. Ço que lou beguin adus, lou susàri l'emporto.

« Le Saint Suaire, apporté d'Orient à la première croisade, fut déposé à Cadoin (Dordogne) vers 1117. L'ostension que l'on en fait solennellement le 8 septembre attire un grand nombre de visiteurs. » (V. de Gourgues).

● Susarleja, v. susourleja ; susarpin, v. cisaupin ; susbauma, v. subauma ; susbelha, v. surviha.

SUSBIELO (fr. *Surville*), n. p. Susbielle, nom de fam. gasc., v. *Subervielo*. R. *sus, vielo*.

● Susbrutèst *pour* subre-tèsto ; suscarga, v. subre-carga ; suscargo, v. subre-cargo ; suscava, suscavado, v. sous-cava, sous-cavado.

SUSCEBRE, SUSCHEIBRE (a.), (rom. *soiscebre, soiseubre*, lat. *suscipere*), v. a. Emprunter, dans les Alpes, v. *emprunta, manleva*.

Se conj. comme *recebre*.

SUSCETIBLE, SUSCEITIBLE (auv.), **SUSCEPTIBLE, SUSCEPTIPLE** (l. g.), **IBLO** (cat. esp. *susceptible*, it. *suscettibile*), adj. Susceptible, capable de, v. *capable ;* qui s'offense aisément, v. *endignous, mousquet, prim*.

Mais acò soul lou rènd e suscetible e fièr.
J.-A. PEYROTTES.

De mai d'amour es susceptible.
B. FLORET.

R. *suscebre*.

SUSCETIBLETA, SUSCEPTIBILITAT (l. g.), (it. *suscettibilità*), s. f. Susceptibilité, v. *mousco*. R. *suscetible*.

SUSCETIBLO, s. f. Sensitive, v. *sensitivo*. R. *suscetible*.

SUSCITA (rom. cat. esp. port. *suscitar*, it. lat. *suscitare*), v. a. Susciter, v. *coungreia, encita*.

Li cau de tout coustat suscita d'enemic.
J. RANCHER.

SUSCITA, SUSCITAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Suscité, ée.

Si bèn qu'acò m'a suscitat
Uno tant grosso e justo ràgi.
G. ZERDIN.

● Suscla, susclagno, v. souscla, sousca, souscado ; suscle, v. juscle ; sus-di, sus-dich, susdit, icho, ito, v. subre-di, icho ; suse, v. souse ; susènt, ènto, v. susarènt, ènto.

SUSEJA, v. n. Suer un peu, transpirer, v. *susourleja*. R. *susa*.

SUSETO, s. f. Suette, maladie.

Que soun lou colera, la pèsto, la suseto,
La guerro, la famino e tout lou tramblamen ?
J. LAURÈS.

R. *susa*.

SUSETO, n. de f. Petite Suzanne, v. *Susoun*.

Suseto Trincolier, comédie dauphinoise en un acte et en vers, de Roch Grivel (Valence, 1856). R. *Susano*.

SUSFAIRE, SURFAIRE, SURFA (l.), (it. *sopraffare*), v. a. Surfaire, tromper, v. *subrevèndre*.

Se conj. comme *faire*. R. *sus, faire*.

● Susfire, v. sufire.

SUSFLOURA, SOUFLOURA, v. a. Oter la fleur, écrémer, v. *desfloura, esfloura*. R. *sus, flour*.

SUSINO (it. *susina*, prune), s. f. Variété de pomme, connue en Gascogne.

La susino, la de la liéuro.
G. D'ASTROS.

● Susleva, susleba, susléua, suslheba, v. sóuleva.

SUS-LOU-COP, SUL-COP (l.), **SUS-COP, SOUCOP** (g.), adv. Sur le coup, sur-le-champ, v. *subran, tout-d'un-tèms*.

Sus-lou-cop perqué noun l'ensucon ?
A. CROUSILLAT.

SUS-LOU-CUOU, SUS-LOU-QUIÉU (rh.), **SUL-CHIOUL** (l.), **PEICHIOUL** (lim.), s. m. Fessée, v. *cuissado, fouitado, patelado*.

SUS-NOUMA, SUS-NOUMAT (l.), **ADO**, part. et adj. Sus-nommé, ée.

Tout ço qu'es estat countractat
Entre lous sus-noumats.
ROUVIÈRE, 1631.

● Susmabe, susmau, v. soumòure ; susmés, eso, susmete, v. soumetre.

SUSMIOU (rom. *Susmeor, Susmio, Sus-Menour*), n. de l. Susmiou (Basses-Pyrénées).

● Susmissiou, v. soumessioun ; susmounta, v. subre-mounta ; susmounto, v. surmounto.

SUSO (rom. *Seüse*, it. *Susa*, lat. *Segusio*), n. de l. Suse, ville de Piémont, v. *Suzo*.

Lou coumtat de Suso, le comté de Suze ; *lou pas de Suso*, défilé des Alpes.

SUSOUN, n. de f. Suzon, Suzanne, v. *Suseto*.

SUSOUR, SUOUR (a.), **SCHUOUR** (auv.), **CHOUR, SUR** (lim.), **SCHUR** (Marche), **SUSOU** (l. m.), **SUDOU** (g.), (rom. *suzor, sizor, suor, sudor*, cat. port. *suor*, it. *sudore*, esp. lat. *sudor*), s. f. Sueur, v. *tressusour*.

Grosso susour, susour frejo, sueur froide ; *susour enintrado* ou *rintrado*, sueur rentrée ; fluxion de poitrine ; *à la susour de soun front*, à la sueur de son front ; *viéure de la susour di paure*, s'engraisser aux dépens des pauvres ; *nado de susour*, il est tout en nage.

La susour de vosto caro
Fai perleja si degout.
T. AUBANEL.

SUSOURLEJA, SUSARLEJA, v. n. Transpirer, suer un peu, v. *suseja*. R. *susour*.

SUSOUS, OUSO, adj. Couvert de sueur, v. *susant, unto*.

Caliò courre pla lèu, arriba tout susous
E pèl se dole de lassiero.
L. VESTREPAIN.

Fai regoula soun front d'uno joio susouso.
LAFARE-ALAIS.

● Suspassa, v. surpassa.

SUSPÈNDRE, SOUSPÈNDRE, SUSPENDRE (l.), (cat. *suspendre*, esp. port. *suspender*, it. *sospendere*, it. lat. *suspendere*), v. a.

Suspendre, attacher en haut, v. *pendoula;* différer, interrompre, interdire, v. *interdire.*

Se conj. comme *pèndre.*

Is àuti tourre se suspèndon.
S. LAMBERT.

SUSPENDU, SUSPENDUT (g. l.), UDO, part. et adj. Suspendu, ue ; en suspens.

Veituro suspendudo, voiture suspendue.

SUSPÈNS (EN), SUSPENS (l.), (it. *in sospeso,* lat. *suspensvs),* loc. adv. En suspens, v. *entre-dous.*

SUSPENSIÉU, IVO (rom. cat. *suspensiu,* esp. port. it. *suspensivo),* adj. Suspensif, ive. R. *suspèns.*

SUSPENSIOUN, SUSPENSIEN (m.), **SUSPENSIÉU** (g. l.), (rom. cat. lat. *suspensio,* esp. *suspension,* it. *sospensione),* s. f. Suspension.

Suspensioun d'armo, de pagamen, suspension d'armes, de payement ; *làmpi à suspensioun,* lampe à suspension.

SUSPÈNSO (lat. *suspensa),* s. f. Suspense, suspension d'un ecclésiastique.

SUSPENSÒRI (rom. cat. *suspensori,* esp. port. *suspensorio,* it. *sospensorio,* lat. *suspensorium),* s. m. Suspensoir, v. *braié.*

SUSPÈNTO, SUSPENTO (l.), s. f. t. de marine. Suspente, sorte de gros cordage ; soupente d'une voiture ; espèce d'entre-sol, v. *tournovènt, trast.* R. *suspèndre.*

● Suspesa, suspia, v. souspesa ; suspèt, v. souspèt ; suspeta, suspicha, v. souspeta ; suspichous, suspiciéus, suspicious, v. souspichous ; suspiciouu, suspichiéu, v. souspiciouN ; suspicou, suspicouna, v. espicou, espicouna ; suspira, v. souspira ; suspianta, v. suplanta ; susplech, v. souplé ; suspleja, v. soupleja.

SUSPLOUMB, s. m. Surplomb, v. *susbaumaduro, tresploumb.* R. *susploumba.*

SUSPLOUMBA, SURPLOUMBA, SUPLOUMBA (d.), v. n. et a. Surplomber, forjeter, v. *desploumba, esploumba, loumba, tresploumba.*

Joust la mountagno que suspioumbo.
G. AZAÏS.

SUSPLOUMBA, SUSPLOUMBAT (l.), ADO, part. et adj. Surplombé, ée. R. *sus, ploumba.*

● Suspluech, v. souplé ; susport, v. suport.

SUSPOUISOUNA, v. a. Ondoyer un enfant, en bas Limousin, v. *douna l'aigo.*

G. Azaïs dérive ce mot du rom. *sospeisonar,* soupçonner, craindre la mort du nouveau-né. R. *sus, poucioun.*

● Suspourta, v. supourta ; suspousca, v. saupousca ; suspousitou, v. supousitòri ; susprendre, susprene, v. sousprendre ; susprenent, v. sousprenènt ; suspreso, v. souspresso ; susque-tout, v. subre-que-tout ; sussa, v. suça ; sussalego, v. sousselegue.

SUSSAC, n. de l. Sussac (Haute-Vienne).

SUSSARGUE (b. lat. *Ecclesia de Surzanicis, Surcanico),* n. de l. Sussargues (Hérault).

SUSSEQUÈNT, ÈNTO (rom. *subsequent, subsequen,* cat. *subsequent,* esp. *subsecuent,* it. *sussequente,* port. *subsequente,* lat. *subsequens, entis),* adj. Subséquent, ente, v. *venènt.*

SUSSIDE, SUBSÌDI (l.), (rom. *subsida, subsidi,* cat. *subsidi,* piém. *sussidi,* it. *sussidio,* esp. port. *subsidio,* lat. *subsidium),* s. m. Subside, v. *impost.*

Survelhant l'innoucènt temide
Pèr enventa quauque subside.
C. BRUEYS.

SUSSIDIÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. *subsidiari,* it. *sussidiario,* esp. port. *subsidiario,* lat. *subsidiarius),* adj. Subsidiaire.

SUSSIDIARIMEN (cat. *subsidiariament,* it. *sussidiariamente,* esp. port. *subsidiariamente),* adv. Subsidiairement.

SUSSISTA, SUBSISTA (l.), (it. *sussistare,* cat. esp. port. *subsistir,* lat. *subsistere),* v. n. Subsister, v. *dura, viéure.*

Qu de nautre, enfant de malhcí,
Davans vous pourrié sussista ?
A. CROUSILLAT.

SUSSISTÈNCI, SUSSISTÈNÇO (nic.), **SUBSISTENÇO** (l.), **SUSSISTANÇO** (d.), (it. *sussistanza,* esp. port. *subsistencia,* lat. *subsistentia),* s. f. Subsistance, v. *vido.*

SUSSISTÈNT, SUBSISTENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (lat. *subsistens, entis),* adj. Subsistant, ante.

Càusa rasonabla, subsistenta et conoguda.
COUT. DE S. GILLES.

● Susso-largo, susso-lego, v. sousselego.

SUSSURRA (it. lat. *susurrare),* v. n. Murmurer, gazouiller, v. *murmura.*

Lei valat sussurron.
NOUVELLISTE DE NICE.

SUSSURRADIS, SUSSURRE (it. *susurro,* lat. *susurrus),* s. m. Gazouillis, murmure, dans les Alpes-Maritimes, v. *murmur.*

Al sussurradis de la font.
P. GOURDOU.

Lou sussurre de l'aigo.
J. JOURDAN.

● Susta (geindre), v. sista ; susta (épargner), v. sousta.

SUSTÀNCI, SUTÀNCI (d.), **SUSTÀNCIO** (g.), **SUSTANÇO** (rh.), (rom. *substanci, sustancia, substancia, sustansa, substansa, sostancia,* cat. esp. port. *substancia,* it. *sustanza,* lat. *substantia),* s. f. Substance ; quintessence ; fonds ; nourriture, v. *viéure.*

Car de sustànci, chair substantielle.

Qu'es plus bèt, moun frut ou sa flou ?
Ou ma sustàncio ou sa coulou ?
G. D'ASTROS.

Se li rèsto quauco substànci.
C. BRUEYS.

SUSTANCIALAMEN, SUSTANCIALOMEN (l. g.), (esp. *sustancialmente,* it. *sustanzialmente),* adv. Substantiellement. R. *sustanciau.*

SUSTANCIAU, SUSTANCIAL (l.), **ALO** (rom. cat. port. *substancial,* esp. *sustancial,* it. *sustanziale,* lat. *substantialis),* adj. t. sc. Substantiel, elle.

SUSTANCIOUN (lat. *Substancium, Substantio, Sostantio, Sestantio, Sextantio, Sextatio, Serratio),* n. de l. Substantion, nom d'un relais de la voie Domitienne que l'on croit pouvoir placer à Castelnau, près Montpellier.

Coumtat de Sustancioun, comté de Substantion, qui prit ensuite le nom de Melgueil ; *lou Tresor de Sustanciuun,* vaudeville en prose languedocienne par l'abbé Favre.

SUSTANCIOUS, OUSO, OUO (rom. cat. *substancios,* esp. *sustancioso,* it. *sustanzioso,* port. *substancioso),* adj. Substantiel, elle, succulent, ente, v. *nourrissènt.*

Es verai, aprouvat, sustancious, amirable.
G. ZERBIN.

Boun pastou, vous dléuéts cerca
La mès sustanciouso pasturo.
G. D'ASTROS.

R. *sustànci.*

SUSTANTIÉU (rom. cat. *substantiu,* esp. it. *sustantivo,* lat. *substantivum),* s. m. Substantif.

Lì sustantiéu en *aire* espremisson l'acioun.
ARM. PROUV.

Tous les adjectifs et tous les infinitifs peuvent être employés comme substantifs : *lou laura,* le labour, *lou daia,* la fauche, *lou pana,* le vol, *lou bèu,* le beau, *lou clar,* le clair.

● Sustèn, v. soustèn ; sustène, sustengue, susteni, v. sousteni ; sustenguera *pour* soustendra, *en Gascogne.*

SUSTENTA, SUSTANTA (rom. cat. esp. port. *sustentar,* it. *sostentare,* lat. *sustentare),* v. a. Sustenter, v. *sousteni.*

Sustènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

Vejan se soun de voste avis,
Se diran que la saladuro
Sié bono à sustenta naturo.
D. SAGE.

SUSTENTA, SUSTENTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Sustenté, ée.

SUSTENTAÇIOUN, SUSTENTACIEN (m.), **SUSTENTACIÉU** (l. d.), (rom. *sustentacion, sustentacio,* cat. *sustentació,* esp. *sustentacion,* it. *sostentazione,* lat. *sustentatio, onis),* s. f. Sustentation, v. *nourrituro.*

De pan e d'aigo tant que lor sera necessari, per la sustentation de lor vida.
COUT. DE S. GILLES.

SUSTENTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *sustentaire,* esp. *sustentador,* it. *sostentatore,* lat. *sustentator),* s. et adj. Celui, celle qui sustente ; soutien.

Au mitan dóu gran sustentaire
Te veson toujour negreja.
E. DAPROTY.

● Susterren, v. sousterren ; sustièn, v. soustèn ; sustine, v. sousteni ; sustinguerèi *pour* soustendrai, sustingut *pour* soustengu, *en Gascogne.*

SUSTITUCIOUN, SUSTITUCIEN (m.), **SUSTITUCIÉU** (l. d.), (rom. *sustitucion, substitution, sustitucio,* cat. *substitució,* esp. *sustitucion,* it. *sustituzione,* lat. *substitutio, onis),* s. f. Substitution ; terme de l'ancien droit provençal.

A vougu dins vosto famiho
Restabli la sustitucioun.
H. MOREL.

Avié fach uno pleidarié
D'uno sustitucien fourmado
Pèr uno saumo trepassado.
C. BRUEYS.

SUSTITUÏ (rom. cat. port. *substituir,* esp. *sustituir,* it. *sostituire,* lat. *substituere),* v. a. Substituer.

Sustituïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson. En sustituènt, en substituant.

SUSTITUÏ, SUSTITUÏT (l. g.), ÏDO, part. et adj. Substitué, ée.

SUSTITUT (rom. *sustituit, subituit, substituit,* cat. *substitut,* esp. it. *sustituto,* port. *substituto,* lat. *substitutus),* s. m. Substitut, v. *baile.*

Lou sustitut dóu viguié, le substitut du viguier.

● Sustoun, v. sistoun ; sustout, v. subre-tout ; sustra, v. sista ; sustracien, v. soustracioun.

SUS-VAN, s. m. Ce qu'on prend avec la main au-dessus du van, criblures, v. *moundiho.* R. *sus, van.*

SUTA, SUTTA (l.), (rom. *subtar,* lat. *subitare),* v. n. Diligenter, hâter, presser, v. *despacha, entancha ;* surprendre quelqu'un, lui causer une frayeur subite, v. *dessouta ;* pour tasser, rasseoir, v. *asseta.*

Suta la besougno, dépêcher le travail ; *suto rede,* fais diligence.

SE SUTA, v. r. Se hâter, v. *acoucha ;* cesser, en Rouergue, v. *cala.*

Se fau suta, il faut se hâter.

Quand on languis es pas un viéure :
Sutto-te dounços de m'escriéure.
M. BARTHÉS.

SUTA, SUTTAT (l.), ADO, part. et adj. Hâté, pressé, ée.

Pu lèng es un lapin levat dins uno vigno,
Que, sutat pèr lous chis, vol traversa la ligno.
B. FABRE.

SUTADO, SUTTADO (l.), s. f. Presse, foule empressée, v. *prèisso ;* surprise, émotion subite, v. *surpreso.*

Reviha de sutado, éveiller en sursaut. R. *suta.*

SUTAMEN, SUTTOMEN (l.), (rom. *subtament, soptament),* adv. Soudainement, v. *subitamen.* R. *sute.*

SUTE, SUTTE (l.), (rom. *subte,* it. esp. lat. *subito),* adv. Soudain, promptement, en diligence, v. *soude.*

Acò 's vengu bèn sute, c'est venu bien subit.

D'ana trop sutte on sap ço que ne costo.
M. BARTHÉS.

SUTE, SUTTE (l.), (rom. *subte,* esp. *susto,* lat. *subitus),* s. m. Surprise, souleur, frayeur, en Castrais, v. *escaufestre, soulemo.*

Fa sute, surprendre quelqu'un, faire tressaillir de peur, v. *dessóuti.*

● Suteni, v. sousteni.

SUTERFUGE, SUTERFÙGI (m.), (cat. *subterfugi*, it. *sutterfugio*, esp. *subterfugio*, b. lat. *subterfugium*), s. m. Subterfuge, v. *escampo*.

El detèsto las gents que van pèr subterfuge.
D. SAGE.

SUTIÉU, SOUTIÉU, SUSTIÈU, SUTIL (l.), **SUBTIL** (g.), **SUTI** (d.), **SUTILE** (rh.), **SUTILLE** (rouerg.), **ILO** (rom. *suptil, sobtil, sotil*, cat. port. *subtil*, esp. *sutil*, it. *sottile*, lat. *subtilis*), adj. Subtil, ile, délié, ée; adroit, oite, rusé, ée, v. *esperitous, fin, soude*.

En amour plus sutiéu que ges d'ome.
C. BRUEYS.

Mai quand pènsi fa lou sutiéu,
Moun crime es toujour contro iéu.
J. SICARD.

Se l'uiau èro proun sutile.
F. GRAS.

La belugo sutilo àbro tòutei lei couer.
J.-B. GAUT.

SUTILA, SUTILHA (d.), v. a. Ajuster, raccommoder, v. *assutila*. R. *sutièu*.

SUTILAMEN, SUBTILOMEN (l.), **SUTIMEN** (d.), (rom. *subtiliament, soptilmen, subtilment, sotilmen*, cat. *subtilment*, esp. *sutilmente*, it. *sottilmente*, port. *subtilmente*), adv. Subtilement, v. *finamen*.

Un coulège pèr ensigna
De bèn sutliamen gagna.
C. BRUEYS.

R. *sutièu*.

SUTILET, ETO (rom. *subtilet, sotilet*, it. *sottiletto*), adj. Très subtil, ile, ténu, ue, v. *primachòu*. R. *sutièu*.

SUTILETA, SUBTILETAT (l. g.), (rom. *soliledat, subtileza, sotileza*, cat. *sutilitat*, esp. *sutilidad*, it. *sottilità*, lat. *subtilitas, atis*), s. f. Subtilité.

Surpasso touto persouno
En secrèts e subtilitats.
C. BRUEYS.

« Subtilité de Gérente », sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom.

SUTILISA, SUBTILISA (l.), (rom. *subtiliar, subtilar, sotilar*, cat. *subtilisar*, esp. port. *sutilizar*, it. *sottilizzare*), v. a. et n. Subtiliser, raffiner, v. *assutila, fignoula*. R. *sutièu*.

● Sutjèt, sutyèt, v. sujèt.

SUTO, s. f. Hâte, préoccupation, v. *coucho, freto*; crainte subite, v. *sute*. R. *suta*.

● Suto (chouette), v. suito.

SUTURO (rom. cat. esp. port. it. lat. *sutura*), s. f. t. sc. Suture, v. *courduro*.

● Sutyèc, yèque, *pour* sujèt, èto, *en Bèarn*; suu *pour* suou, sus lou (sur le); suus *pour* suous (sur les); suvan, v. sus-van.

SUVE, SUBE, SUBRE (m.), **SIÉURE** (l. rh.), **SÉURE, SIÉULE** (rouerg.), **SIVE, SUÌVI** (a.), (rom. *sime*, it. *suvero, sughero*, lat. *suber*), s. m. Liège, v. *lèuge*; chêne-liège, v. *suvrié, lèugié*; Sube, nom de fam. provençal.

Suve clavelous, liège qui contient des durillons; *suve masclo*, première écorce du chêne liège, v. *desmascla*; *suve femèu*, seconde écorce du chêne-liège, celle qui produit le liège, l'aubier; *maire dòu suve*, aubier ou liber du chêne-liège; *suve d'uno rot, nado de suve*, liège d'un filet de pêche; *suve pèr nada*, scaphandre; *suve de luno*, liège volé la nuit par les maraudeurs; *tap de suve, de siéure*, bouchon de liège; *lòugié coume un suve*, léger comme liège; *maigre coume un siéure*, maigre comme un cent de clous.

La vido e si roudan vous porton coume un siéure.
AD. DUMAS.

SUVENCIOUN, SUVENCIEN (m.), **SUVENCIÉU** (g. l. d.), (rom. lat. *subvention*, cat. *subvenció*, esp. *subvencion*, it. *sovvenzione*, lat. *subventio, onis*), s. f. Subvention.

De suvencioun pourran tambèn èstre fournido.
STATUT DU FÉLIBRIGE.

● Suveni, v. surveni; suveni *pour* souveni; suvère, èro, v. sevère, èro.

SUVERELLO, SUVEROLO, s. f. Variété de chêne, v. *droui*.

Van à travès di suverello.
CALENDAU.

R. *suvrié*.

● Suverèu, v. severèu; suvet, v. subé; suvi *pour* segui.

SUVRÌ, SUVRIÉ, SUBRIÉ (m.), **SURIÈ** (g.) **SIÉURIÈ** (l.), **SURÈI** (bord.), s. m. Chêne-liège, arbre, v. *lèugié*. R. *suve*.

● Suy, suyo, v. suei, sueio.

SUZAN, n. de l. Suzan (Ariège). R. *susan*.

SUZETO, n. de l. Suzette (Vaucluse). R. *Suzo*.

SUZO (rom. *Suza la Rossa*), n. de l. Suze-la-Rousse (Drôme), ainsi nommée de la couleur de ses carrières de pierre, v. *rèma*; Suze-en-Diois (rom. *Seuza, Seusa*, b. lat. *Seusia, Secusia*).

Lou comte de Suzo, François de La Baume, un des chefs du parti catholique dans le Comtat Venaissin au 16e siècle.

SUZOUN (lat. *Segusso, Seguston*), n. de l. Suzon (Gard), ancien oppidum des *Segustones*, v. *Seguissoun*.

● Syndic, syndicat, v. sendi, sendicat.

T

T, s. m. T, vingtième lettre de l'alphabet que l'on épelle *te* (rom. *tei*); tuyau en forme de T qu'on met au haut d'une cheminée.

PROV. Vau mai un *t* qu'uno *s*,
mieux vaut tenir que suivre, dicton bas-limousin.

Dans le comté de Nice, le Languedoc, la Gascogne et le Béarn, comme aussi dans l'ancien provençal, la lettre *t* termine le masculin des participes passés : *anat, vengut, legit*. Mais les Provençaux et Limousins modernes prononcent et écrivent : *ana, vengu, leji*.

En Languedoc, en Rouergue, et dans l'ancien langage de Provence, le *t* caractérise aussi la 3e personne du passé défini : *anèt, venguèt, legiguèt*. Les Provençaux et Limousins modernes prononcent et écrivent : *anè, venguè, legiguè*. Il est à remarquer du reste que déjà, dans les deux cas précédents, les anciens documents vaudois et dauphinois ne portent plus de *t* : *sanctifica*, sanctifié, *trapassa*, trépassé, *el famegè e setegè*, il eut faim et soif.

En Provence, à la fin des mots tels que *acord, cat, bouquet*, le *t* ou *d* ne sonne pas; mais dans les Alpes et le Languedoc, on prononce le *t* ou *d* final dans tous les cas : *acor-d, for-t, ca-t, bouque-t*.

Dans les Alpes on fait sentir le *t* au bout des mots en *men* : *soulamen, soulament, douçamen, douçament*.

En Querci, on fait sentir un *t* à la fin de beaucoup de mots qui ne comportent pas cette finale : *cart, tresort, mait, siaut*, pour *car, tresor, mai, siau*.

Le *t* s'emploie euphoniquement. Ainsi on dit dans l'Aude : *en-t-i daissant l'argent*, en y laissant l'argent.

Le *t* se permute avec *d* : *anat, anado, vengut, udo, poulit ido*. A Aix on prononce *leis ar-d e mestié* pour *leis art e mestié*.

Le *t* se permute avec *ch* : *petit, pechit, saquetoun, saquechoun*. Les Limousins, au contraire, disent *petiè* pour *pechiè, ticouteja* pour *chicouteja*.

En Velay, le *t* sonne parfois *k* : *kino* pour *tino, aquioba* pour *atuba*. Les Gascons changent généralement en *t* le c final des Languedociens; ainsi ils disent *amit, pit, fet, patat*, pour *amic, pic, fucc, patac*. Ils disent à l'inverse *umic* pour *umit*.

En Béarn, *t* s'emploie pour *l* à la fin de quelques mots : *cabbat* pour *capbal, aquet, capèt, bèt*, pour *aquel, capèl, bèl*.

A Toulouse le *t* s'est conservé à la terminaison de la 2e personne du pluriel des temps verbaux : *cantats* (lat. *cantatis*), *tenèts* (lat. *tenetis*), pour *cantas, tenès*.

T' s'emploie pour *te* ou *ti* devant une voyelle : *t'ai*, je t'ai, *pau t'enchau*, peu t'importe.

Le pronom *te* s'amalgame parfois avec les infinitifs, en Gascogne : *diéurès countenta-t* pour *devriès te countenta*.

TA, TO (d.), (rom. *toa, tua*, cat. *ta*, lat. *tua*), pron. poss. f. s. Ta, v. *tièu*.

Ta cambo, ta jambe; *fas ta fièro*, tu fais la fière.

Ta devient *toun* devant une voyelle : *toun amigo*, ton amie.

Ta, au pluriel, devient *ti, tei* (m.) pour les deux genres, et *tis, teis* (m.) devant une voyelle. Les Languedociens disent *tas* au féminin pluriel, v. *ti*.

TA, TABI, TARBI (rom. *te via*, tiens la voie), interj. dont on se sert pour faire marcher les bestiaux et les bœufs en particulier, v. *aren, i, isso* et *tarbi*.

Ta, ta, he ! he ! cri usité pour accélérer la marche d'un troupeau; *tabi, calhol* (l.), cri pour exciter un bœuf de couleur pie.

Ta, en Dauphiné, est le cri des charretiers pour faire arrêter les chevaux.

TA, TAC (l.), (rom. *tesga*), s. m. Pourpre, maladie qui se manifeste par des taches rouges, v. *roussàri*; maladie qui crêpe le poil, les cheveux; piqûre, en Guienne, v. *cha*. R. *taca*.

TA, TAC (l.), (esp. *taque*, lat. *taxi*), onomatopée qui exprime un petit choc, comme le battement du pouls, le bruit d'un balancier ou celui de gouttes qui tombent, toc, v. *tòu*.

Ta! ta! (rom. *tata*, port. *ta-ta*), toc! toc! *ta! ta! ta!* onomatopée d'un bruit de marteaux; *faire ta-ta-ta*, battre, en parlant du cœur; *ta-ta-ta, ta-ra-ta-ta*, tarare, je m'en moque.

TA, TO, prép. Jusqu'à, vers, chez, pour, dans, en Gascogne, Querci et Béarn, v. *ente, enta*, plus corrects.

Courrèt ta Bèt-Arram, courez à Betharram; *ta l'apouticaire*, chez l'apothicaire; *qu'ei ta d'aubedi qui èt biengut e nou pas ta coumanda* (P. Lamaysouette), c'est pour obéir que vous êtes venu et non pour com-

mander ; *ta pla ha*, pour bien faire ; *ta que*, pour que.

PROV. Tau coum las gatos
Soun t'arrata,
Tau las gouyatos
Soun ta troumpa.

R. *enta, ente à.*

● Ta *pour* tap (bouchon) ; ta *pour* tant ; ta *pour* tas (tes), *en Limousin ;* ta *pour* tas (monceau) ; tab *contract. béarn. de* ta vous (pour vous).

TABA, TABAC (l.), **TABAT** (g.), (esp. port. *tabaco*, it. *tabacco*), s. m. Tabac, plante importée en France par Jean Nicot, de Nimes, v. *atakiè, petun ;* rouille des plantes, v. *rouvi ;* poudre de vermoulure, v. *frioun ;* dispute, v. *sabat.*

Taba pèr cinsa, tabac en poudre ; *taba pèr fuma*, tabac à fumer ; *burèu de taba*, débit de tabac ; *coulour taba d'Espagno*, couleur feuille morte ; *cinso, preso de taba*, prise de tabac ; *tira taba*, priser ; *pren de taba coume un ase de bren*, il prise beaucoup trop.

Faren boutigo,
Vendren de taba,
Cinq sòu lou rouge,
Douge lou musca.

CH. POP.

PROV. Lou taba ni l'aigo-ardènt
Noun fan pas cura li dènt.

● Taba, tabaa (taon), v. tavan.

TABACA, TABATA (l.), **TABATEJA** (rouerg.), (it. *tabaccare*), v. n. et a. Prendre du tabac par le nez, v. *cinsa, prisa ;* fumer, v. *pipa ;* jeûner forcément, garder le mulet, faire le pied de grue, languir à attendre, v. *bacarra.*

Tabaque, ques, co, can, cas, con.

S'esclatèron lou rire e vite tabaquèron.

J. RANCHER.

Va tabaca sènso taba.

J. BESSI.

It. *taba.*

TABACAIRE, TABATAIRE (l.), **TABATEJAIRE** (rouerg.), **ARELLO, AIRO** (port. *tabaqueiro, eira*), s. Celui, celle qui prend du tabac, priseur, euse, v. *cinsaire. prisaire ;* débitant de tabac, v. *burelisto.*

Grosso tabacarello, grande priseuse.

Ah ! que poulit nasoun
Que n'a la Margoutoun !
Nas tabacaire,
Gorjo groumando...

CH. POP.

R. *tabaca.*

TABACAN (v. fr. *tacon*), s. m. Grosse boule qu'on pousse avec force, au jeu du mail, v. *boulard ;* lourdaud, maladroit, v. *palamard ;* tabagie, taverne, v. *tubèt ;* hirondelle de mer, v. *fumet, mascaroun, tabucan.*

Pourrias teni puei tabacan,
Sarias l'oste de la Courouno.

C. BRUEYS.

Aquest mounde es un tabacan
O pèr mies dire uno coumèdi.

ID.

It. *tabaca.*

TABACOUS, TABATOUS (l.), **OUSO** (esp. *tabacoso*), adj. Plein de tabac, qui sent le tabac, priseur de tabac.

Nas tabacous, v. *nas-bóudroun.* R. *taba.*

TABAGIÉ, s. f. Tabagie, boîte à tabac, fumoir. R. *taba.*

● Tabai *pour* batai.

TABAIOUN, TOUALHOUN (lim.), (fr. *tavaillon*, morceau de sapin refendu), s. m. Rondin, gourdin, gros bâton, v. *bihot, calos, tor.*

Li tabaioun d'un fais, les cotrets d'un fagot. R. *tavello.*

● Tabalho *pour* touaio.

TABALHÒ (rom. *Tabalhe, Tavalhe*), n. de l. Taballe (Basses-Pyrénées).

TABALÒRI (it. *tambellone*, niais, esp. *tabalario*, le derrière), s. m. Imbécile, nigaud, niais, v. *bedigas.*

● Taban, v. tavan.

TABANA, TABANAC (g.), n. de l. Tabanac (Gironde).

● Tabanàri, v. tafanàri ; tabanas, tabaneja, tabanièiro, v. tavanas, tavaneja, tavaniero.

TABAQUIERO, TABATIÈIRO (l.), **TABAQUÈIRO** (bord.), **TABAQUÈRO** (auv.), **TOUBAQUÈRO** (b.), (cat. esp. *tabaquera*, it. *tabacchiera*), s. f. Champ de tabac ; tabatière, v. *bouito, friquet, tourneso.* R. *taba.*

TABAQUIN, INO (it. *tabacchino*), s. et adj. Méticuleux, vétilleux, euse, dans les Alpes, v. *patet ;* marchand de tabac, à Nice.

Que Lauternoun lou tabaquin
Noun fasse tant lou muscadin.

J. BESSI.

R. *taba* et *taquin.*

● Tabar, v. tavan.

TABARA, v. a. Emmener, entraîner quelqu'un, v. *emmena.*

M'an tabara, on m'a mis de la partie.

Conférer ce mot avec le milanais *tabar*, manteau.

TABARD, s. m. Grosse règle servant à niveler, v. *règlo ;* tambour, en Béarn, v. *tabau, tambour ;* Tabardy, nom de fam. rouerg. R. *tabai, talabard, tarabast.*

● Tabardan, v. tavan ; tabardè, v. tambournié.

O **TABARET, ETO**, s. Radoteur, euse, v. *tabarin.*

La tratèron de tabareto. R. *tabar, tabour.*

TABARIÉ, n. p. Tabarié, Tabariès, noms de fam. gasc. R. *tabard, tambourinié.*

TABARIN, INO, s. Celui, celle qui n'a pas de jugement, qui ne sait ce qu'il dit, v. *pèpi ;* bouffon, farceur, v. *boufoun.*

Tabarin était le nom du valet de Mondon, charlatan du 17e siècle. R. *tabard, tambourin.*

TABARINAGE, s. m. Soupente dans laquelle les petits cultivateurs élèvent des vers à soie. R. *tambourin.*

TABARLI, n. p. Tarbarly, nom d'un poète quercinois né à Figeac.

TABAS, s. m. Tambour de basque, en Piémont, v. *tabau, tambour.* R. *tabasa.*

TABASA, TABASSA (rh.), **TABASTA** (lim.), **TABATA** (l.), (piém. *tabasè, tabussè, tambusà, tambussà*, it. *tambussare*, b. lat. *tabussare*), v. a. et n. Frapper bruyamment, battre à coups redoublés, faire du bruit, cogner, v. *baccla, pica, tabouissa, tabula, tabuta ;* noircir, mâchurer, barbouiller, v. *mascara.*

Li peiroulié toujour tabason, les chaudronniers martèlent sans cesse ; *lou diable lou tabaso*, le diable le possède ; *l'ase vous tabase* (Zerbin), le diable vous emporte.

Ferre sus ferre se tabaso,
Tabasant au resson dóu fifre e dóu tambour.

CALENDAU.

SE **TABASA**, v. r. Se frapper ; se noircir, se flétrir.

Le flam del siéu penoun jamai noun se tabaso.

A. FOURÈS.

TABASA, TABASAT (l.), **ADO**, part. et adj. Frappé à grands coups ; mâchuré, ée, sali, flétri, ie.

Conférer ce mot avec le gr. τυπτειν, frapper, ou παταξειν, claquer.

TABASADO, TABASA (d.), s. f. Volée de coups ; bastonnée, grande quantité, v. *tarabastado.* R. *tabasa.*

TABASAGE, TABASSAGE (rh.), s. m. Action de frapper, v. *picadis.* R. *tabasa.*

TABASAIRE, TABASSAIRE (rh.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui frappe à grands coups, qui a l'habitude de battre, v. *picaire ;* tapageur, euse, v. *truco-taulo.*

Lou bras de Cambarot es un fouert tabasaire.

R.-BÉRARD.

R. *tabasa.*

TABASAMEN, s. m. Action de battre, de frapper, bruit, v. *picamen ;* battement de cœur, v. *bate-cor.*

Tabasamen de pous, palpitation. R. *tabasa.*

● Tabastèl, tabastello, v. tarabastèu, tarabastello ; tabat, v. taba ; tabata, v. tabasa ; tabateja, v. tabaca ; tabataire, tabatièiro, tabatou, tabatous, ouso, *pour* tabacaire, tabaquiero, tabacous, ouso.

TABAU, TAMBAU (nic.), **TABARD** (b.), **TABIARD** (for.), **TABOURN** (a.), (suisse *tabau*, tambour, ar. *tabal*, id., it. *taballo*, timbale, gr. ταβ-λα), s. et adj. m. Timbale, à Nice ; tambour, en Béarn, v. *tambour ;* nigaud, en Languedoc, v. *tabalòri, tabour, tambourin, tubuud.*

Lou tabard dèus limacs, le tonnerre.

An pilhat pèr tambau dous gròssi campaneto.

J. RANCHER.

● Tabé, tabei, taben, tabenc, tabencos, *pour* tambèn ; tabèl, tabela, tabello, v. tavèu, tavela, tavello ; taberna *pour* berna.

TABELIOUN (esp. *tabelion*, lat. *tabellio, onis*), s. m. Tabellion, notaire de campagne (vieux), v. *noutàri.*

TABERNACLE, TABERNACLIE (d.), **TABERNAGLE** (b.), (rom. cat. *tabernacle*, it. *tabernacolo*, esp. port. *tabernaculo*, lat. *tabernaculum*), s. m. Tabernacle ; t. de marine, poste du capitaine sur la poupe d'une galère ; lunettes, suivant le P. Pellas.

Coume un prèire au tabernacle.

R. MARCELIN.

A rampli lou sant tabernacle
De la plus celèsto clarta.

F. PÈISE.

● Tabernié, v. tavernié ; taberno, v. taverno ; tabernolo, tabernoto, v. tavernolo ; taberouso *pour* tuberouso ; tabés *pour* tambèn ; tàbi, tàbio, v. tàvi, tàvio ; tabi-calhol, v. ta 2 ; tabic-e-taboc *pour* ab hoc et ab hac, v. ab.

TABIAN, TABIAS, ANO (it. *tapino*, vil, gr. ταπεινὸς, bas, petit), s. m. Imbécile, benêt, v. *bedigas, nèsci, tabalòri, toubias, tubaud.*

● Tabièn, v. tambèn ; tabiou, v. tavioun ; tabissòli, v. tapissòli.

TABLA (b. lat. *tavulare*), v. n. et a. t. du jeu de trictrac. Tabler ; compter sur quelque chose, v. *coumta ;* décider résolument une chose, v. *determina ;* tenir table, rester longtemps à table, v. *tauleja ;* calculer, évaluer, v. *chifra ;* croquer, peindre, v. *tira ;* daller, en Dauphiné, v. *lausa.*

Ié pos tabla dessus, tu peux compter là-dessus ; *es encaro un barbòu au tabla de la vido*, c'est encore un enfant au banquet de la vie.

Provini pòu tabla sus de fièri recèto.

C. BLAZE.

Aviò tablat de ne pas leissa ges.

B. FLORET.

SE **TABLA**, v. r. Se fonder, se proposer ; présumer, faire état de, v. *dire.*

Me tablave
D'alounga 'n pau la juncho e 'm' acò d'acaba.

MIRÈIO.

● Tablado, v. taulado.

TABLADURO, TABLATURO, TAPLATURO (l. g.), s. f. Tablature ; étude, travail d'esprit, calcul.

Douna de tablaturo, donner de la tablature, de l'embarras.

Se vouluntas la tablaturo
Ou quauque tablèu bèn mignard.

J. MICHEL.

Sabi bèn proun de tablaturo.

G. ZERBIN.

Tablaturo de fidelitat.

C. BRUEYS.

R. *tabla.*

TABLAGE, s. m. Dallage, aire d'un four, en Dauphiné, v. *bardat, lausage.* R. *tabla.*

TABLETO, TAPLETO (l. g.), (esp. *tableta*, b. lat. *tabuleta*), s. f. Tablette ; médicament de forme aplatie et carrée ; petite table, v. *tauleto.*

Tableto de choucoulat, tablette de chocolat ; *tableto pèr escriéure*, tablettes pour écrire ; *sies dins mi tableto*, tu es dans mes tablettes.

Oublidara si tableto.

S. LAMBERT.

R. *tablo.*

TABLÈU, TAPLÈU (l. g.), **TABLÈ** (viv. d.), (rom. *tablel*, b. lat. *tabellum*), s. m. Tableau, v. *aba ;* représentation, description, v. *retra ;* liste, catalogue, v. *listo ;* partie de la baie d'une porte ; t. de marine, arcasse, partie extérieure de la poupe d'un vaisseau, v. *arcasso ;* targe de jouteur, bouclier de bois, v. *pavès ;* pastourelle, figure de danse ; le Tableau, affluent de la Cèze (Gard).

Poulit tablèu, joli tableau ; *es un tablèu*, se dit d'une personne contrainte, qui n'a pas de maintien, pas d'expression ; *Tablèu de la vido del parfet crestia*, titre d'un poème du père Amilha (Toulouse, 1672).

PROV. Fau d'oumbro en un tablèu.

R. *tablo*.

TABLIÉ, TABIÉ (auv.), (piém. *tabilià*), s. m. Tablier, en Auvergne, v. *faudau, faudièu ;* tablier d'un pont, v. *taulié*. R. *tablo*.

TABLIERO, s. f. Les Tablières, quartier de la commune de Bédoin (Vaucluse). R. *tablo*.

TABLO (rom. esp. *tabla*, lat. *tabula*), s. f. Table, index, en Limousin, v. *taulo ;* taie, tache sur l'œil, v. *taco ;* dalle, en Dauphiné, v. *lauso*.

● Tablò *pour* tavan (taon).

TABÒ (rom. *te bo*, tiens bon), excl. Sorte de cri de guerre, usité dans le pays d'Alais, chez les écoliers qui se battent à coups de pierres, v. *campo*.

Tabò pèr lou Mercat ! tabò per lou Pont-Viél !
A. ARNAVIELLE.

O raço, ten bo
Toun crid de tabò.
ID.

Cridant : tabò ! lou jour, cridant : tabò ! la niue.
G. B.-WYSE.

TABOLO, s. f. Tape, coup, claque (G. Azaïs), v. *cop*. R. *tapo*.

TABOR (rom. *Tabor*, hébr. *Thabor*, pureté), s. m. Le Tabor ou Thabor, montagne de Galilée ; le Tabor, montagne de Bohême ; le Tabor, près Tonneins (Lot-et-Garonne) ; le mont Thabor, nom d'un sommet des Pyrénées (Ariège) ; nom d'un sommet des Alpes dauphinoises.

● Taborgno, taborno, *pour* caborno.

TABÒSSI, TABÒSI, s. m. Ragot, courtaud, homme de petite taille, v. *rabasset, tanquet, taupet*. R. *taboi*.

TABOT, s. m. Le bout d'une nacelle, en Rouergue, v. *tapet ;* ragot, courtaud, v. *tabòssi ;* pour tavan, v. *tavan*. R. *tap*.

● Tabou, v. tavan.

TABOUCHO, TABOUOCHO, TABOUOSSO, (rouerg.), s. f. Vieux sabot, en Rouergue, v. *esclop ;* personne bornée, taciturne, femme niaise, v. *bodigasso ;* engoulevent, oiseau, dans l'Hérault, v. *bachoco, chaucho-gàrri*. R. *tabouissa*.

TABOUISSA (rom. *tabussar, tabustar*, it. *tambussare*, gr. τυπτειν), v. a. Frapper rudement, battre à coups de poing, v. *tabassa, tabuta, tusta*.

TABOUISSOUN, TAPOUISSOUN, TAPOUICHOUN et **ESTAPOUCHOUN** (a.), **TABOUCHOU, ESTABOUCHOU, ESTABOUISSOU** (rouerg.), s. m. Petit bouchon, tampon, bouchon de chiffon, de paille ou d'herbes, v. *boudissoun ;* courtaud, aude, v. *rabasset, trapot ;* petit garçon, v. *nabo*.

Fasès sauta li tabouissoun.
C. BLAZE.

Tiro-tabouissoun, tire-bouchon. R. *tabouissa* ou *tap, boudissoun*.

TABOUISSOUNA, BOUSSOUA (g.), **ESTABOCISSOUNA, ESTABOUCHOUNA** (rouerg.), v. a. Boucher avec un bouchon, v. *tapa ;* bouchonner, frotter un cheval, v. *bouchouna, freta*.

L'aboutichari tabouissouno la moulo.
ARM. PROUV.

R. *tabouissoun*.

TABOULIÉ, s. m. Petit ragot, courtaud, v. *rabassoun*. R. *tabouret*.

TABOUR, TABOURN (a.), (rom. *tabor*, tambour), s. m. Nigaud, balourd, v. *tabau ;* tambour, v. *tambour*.

TABOURA, TABOULA (for. lim.), (rom. *tabornar*, v. fr. *tabourer, tabouler*, b. lat. *tabollare*), v. a. Tambouriner, v. *tambourina ;* cogner, tapoter, v. *picouneja*. R. *tambour*.

TABOURADO, TABOULADO (lim.), s. f. Roulée de coups, v. *rousto*. R. *taboura*.

TABOURAGE, TAMBOURAGE, s. m. Action de tambouriner, v. *tambourinage*. R. *taboura*.

TABOURAIRE (rom. *taborclaire*, v. fr. *taboureur*), s. m. Tambourineur, v. *tambourinaire*. R. *taboura*.

TABOURET, TRUBET (g.), **TRUBÈS** (b.), (esp. *taburete*, port. *tamborete*), s. m. Tabouret, v. *banchoun, escabello ;* bourse-à-pasteur, plante, v. *bourso-à-pastre ;* Tabourel, nom de fam. languedocien.

La commune de La Cadière (Var) porte un *tabouret* dans son blason. R. *tabour*.

TABOURETO, s. f. Timbale, petite raquette pour jouer au volant, v. *raqueto*. R. *tabour*.

● Tabouri, tabourin, v. tambourin ; tabourina, tabourinaire, v. tambourina, tambourinaire ; tabourn, v. tabour.

TABOURNIÈIRO, s. f. Vertige, tournoiement de tête, en Languedoc, v. *lourdige*. R. *tabour*.

TABOURNO, s. f. Nigaude, dans les Alpes, v. *bedigo ;* Tabourne, nom de lieu, près Lurs (Basses-Alpes). R. *tabour*.

TABOUSCA, TABUSCLA, v. n. Débucher, déguerpir, fuir précipitamment, v. *bousca, patusela*.

Tabousque, ques, co, can, cas, con.

Faire tabousca, chasser.

Lo co de l'animau tabousco.
J. DÉSANAT.

Li loubatas alin tabouscon.
CALENDAU.

Tratado à contro-péu l'indulgènci tabousco.
M. DE TRUCHET.

R. *desbousca*.

TABOUSSET, ETO, s. Petit courtaud, petite ragote, v. *tabouissoun, raboun*. R. *tabòssi*.

TABOUTAS, s. m. Gros nigaud, grand têtu, en Rouergue, v. *darut*. R. *tabour, taboi*.

● Tabrasa *pour* abrasaire.

TABRE, n. de l. Tabre (Ariège).

TABUCAN, s. m. Sterne, oiseau de passage. R. *trebauca ?* ou *tabacan*.

TABUS, TABUT (rom. *tabut, tabust, talabust*, v. cat. *tabustol*), s. m. Tapage, vacarme, querelle, noise, débat, v. *boucan, brut*.

Menavon un tau tabus
Ou en basso ou en dessus.
VIBUX NOEL.

Sies encauvo d'aquest tabus.
G. ZERBIN.

PROV. Tout us
A soun tabus.

toute porte a son marteau.

Tabut, tabuchè, nom générique donné dans les Hautes-Alpes aux torrents qui sortent des glaciers. R. *tabussa*.

TABUSSA, TABUSA (a.), **TABUTA** (lim.), **TARBUTA** (d.), **TAMBUTA** (for.), (rom. *tabustar, tabussar*, fr. *tapoter*, esp. *topetar*, it. *tambussare*, gr. τυπτειν), v. a. et n. Taper, cogner, frapper, heurter à une porte, v. *pica, tusta, tabasa*.

Sei tabuta, tout douçomen.
ALMANACH LIM.

TABUSTO (À LA), loc. adv. A la hâte, avec précipitation, à vue de pays, v. *tusto-balustre*.

Ana sus la nèu à tabusto, aller sur la neige au hasard, sans suivre de chemin. R. *tabussa*.

● Tabut (tapage), v. tabus ; tabut (cercueil), v. atahut ; tac (piqûre), v. ta ; tac (tact), v. tat.

TACA, TACHA (d.), **TECA** (l.), (rom. cat. esp. *tacar*, esp. *tachar*, it. *tacciare*), v. a. et n. Tacher, souiller, salir, flétrir, déshonorer, v. *councha, ensali ;* tacheter, marqueter, v. *picouta, pigaia, plauca ;* piquer les bœufs, aiguillonner, en Guienne, v. *chaca, pougne*.

Tague, ques, co, can, cas, con.

SE TACA, v. r. Tacher son habit, ses vêtements, ternir sa réputation.

Baio lou taioun de crespèu, que te tacariés.
ARM. PROUV.

TACA, TACAT (g. l.), ADO, part. et adj. Taché ; tacheté, moucheté, tiqueté, ée.

Fueio tacado, feuille brouie. R. *taco*.

TACA, v. a. t. d'imprimerie. Taquer. R. *tacoun*.

TACADIS, ISSO, adj. Qui se tache facilement.

Lou blanc es tacadis, le blanc est salissant. R. *taca*.

TACADURO, s. f. Partie tachée, tache, v. *taco*.

Pàuri mesquin, vàutri tambèn
Que sias rampli de tacaduro.
BRESSON.

R. *taca*.

TACAMEN (rom. *tacamen, tacament, tecament*), s. m. Action de tacher. R. *taca*.

TACAN, TACANH (b.), (rom. *taguainh, tacai*, cat. *tacany*, port. *tacanho*, esp. *tacaño*, it. *taccagno*), s. m. Traître, coquin, v. *traite ;* taquin, vilain, avare, belitre, v. *crassous ;* ferrure de soulier, v. *tacoun*.

Tacan de pas, coupe-jarret, brigand de profession.

Un calignaire qu'es tacan
Noun dèu jouï que de la visto.
C. BRUEYS.

Lous tacans n'auson pas manja
E noun pènson res qu'à louja
L'argent que raubon sus lur maisso.
J. ROUDIL.

TACANARIÉ, TACANDARIÈ (l.), (esp. *tacañeria*, it. *taccagneria*), s. f. Taquinerie, astuce, v. *couquinarié*. R. *tacan*.

TACARD, s. m. Sorte de poisson connu en Guienne.

TACARÈU, TACARÈL (l.), (it. *taccolino*), s. m. Lambeau d'étoffe sale, chiffon, guenille v. *patouioun*. R. *tèco*.

● Tacassin *pour* toco-sin ; tacela, taceladuro, tacèu, v. tassela, tasseladuro, tassèu.

TACET (lat. *tacet*), s. m. t. de musique. Tacet, silence, v. *silènci*.

Teni lou tacet, tenir le tacet, garder le silence.

TACETO, TACHETO (g.), (fr. *tassette*, pièce de l'ancienne armure), s. f. Basque d'un habit ou d'un corps de jupe, v. *basto*.

A prepaus de las agulhetos
Que crousarè sur las tachetos.
P. GOUDELIN.

R. *tacó*.

● Tach *pour* taps, *plur. lang. de* tap ; tach (banc de sable), v. tes.

TACHA, v. a. Garnir de clous la semelle d'un soulier, v. *clavela, senepa*.

TACHA, TACHAT (l.), ADO, part. et adj. Garni de clous.

Uni soulié tacha, des souliers ferrés ; *soulié tacha à dos aigo*, souliers à clous prismatiques. R. *tacho*.

TACHA (rom. *atachar*, cat. *atacar*, lat. *taxare*), v. n. Tâcher, s'efforcer de, v. *cerca ;* pour tacher, souiller, v. *taca*.

Tacharai que vèngue, je tâcherai à le faire venir.

Tache de melhoû fa.
D. SAGE.

Tacho d'interessa.
L. MENGAUD.

Tachavo de lis escusa.
B. ROYER.

Iéu tacharai de vous en faire un tablèu.
LE PÈRE ALÈGRE.

Tacharés de vous en desfaire.
G. ZERBIN.

R. *tacho* ou *tracha*.

TACHADOU, s. m. Vrille, en Auvergne, v. *taraveloun*. R. *tacha*.

TACHAIRE, s. m. Fabricant de clous, v. *clavelié*. R. *tacho*.

● Tachat, v. techat ; tachera, v. tassela.

TACHETA, v. a. Garnir de petits clous, v. *tachouna ;* mettre le clou rivé à un couteau, v. *bletouna*. R. *tacheto*.

TACHETO (esp. *tachuela*, b. lat. *tacheius*), s. f. Petit clou à tête ronde, broquette, cabochon, v. *clavelet ;* clou rivé d'un couteau, d'un canif, v. *bletoun ;* sorte de penture, fiche ; basque d'un corps de jupe, v. *taceto*.

Faire de tacheto, faire li tacheto, grelotter de froid ou de peur, claquer des dents, v. *trestrès*. R. *tacho*.

● Tàchi, *aphèr. d'*Estàchi ; tàchi (clou), v. tacho ; tàchi (tache), v. taco.

TACHIÉ, s. m. Fabricant de broquettes, cloutié, v. *clavelié*. R. *tacho*.

TACHO, TÀCHI (d.), **TACHE** (b.), (esp. port. *tacha*, b. bret. *tach*, angl. *tack*), s. f. Clou à mettre sous des souliers, clou servant à clouer les planches, broquette, caboche, v. *capmartèu, clavèu, pastre, senepo ;* champignon d'une lampe, v. *capèu, vesito*.

Tacho à martèu, clou à tête rabattue ; *tacho de boufet*, clou à soufflet ; *faire de tacho, pica de tachos* (l.), claquer des dents, imiter le bruit des clous qu'on plante, croquer le marmot, se dépiter.

Lou lume fai tacho, marco de plueio, il y a un champignon à la mèche, signe de pluie.

Qu tramblo la fèbre quartano
Fa de tachos sènso martèu.
C. BRUEYS.

Dous sòu
De tacho
A mis esclop quand èron nòu.
CH. POP.

PROV. Rire coume uno tacho.
— N'en despacho
Coume un gavot de tacho.

R. *taco*.

TACHO, TATJO (g.), (cat. *tasca*, angl. *task*, v. fr. *taache, tasche, tasque*), s. f. Tâche, v. *pres-fa* plus usité ; pour tache, macule, v. *taco*.

Ah ! tatjo de l'amour, tourment desesperat.
F. DE CORTÈTE.

Jasmin emploie *taco* dans le même sens :

N'es plus, mais sa taco es ramplido.

R. *tasco*.

TACHOUÈRO, n. de l. Tachoires (Gers, Landes). R. *teissouniero*.

TACHOUN, TACHOU (l.), (esp. *tachon*), s. m. Cabochon, petit clou à tête plate, v. *tacheto ;* Tachon, nom de fam. prov., v. *Estachoun*.

Eis esclop li a de nòu tachoun.
LOU RABAIAIRE.

R. *tacho*.

● Tacoun (blaireau), tachounèro, tachouèro, v. teissoun, teissouniero.

TACHOUNA (esp. *tachonar*), v. a. Attacher avec de la broquette, clouer, v. *clavela*. R. *tachoun*.

● Tacigno, tacino, v. tatino.

TACITAMEN, TACITOMEN (l.), **TAISADOMEN** (g.), (rom. *tacitament, tasiblament*, cat. *tacitament*, esp. port. it. *tacitamente*), adv. Tacitement. R. *tacite*.

TACITE, TACIT (g.), **ITO** (rom. *tacit, tazible*, cat. *tacit*, esp. port. it. *tacito*, lat. *tacitus*), adj. Tacite, qui n'est pas dit, v. *sous-entendu*.

L'istourian Tacite, l'historien Tacite.

Es un pacte esprès ou tacit
Ou declarat ou coussentit.
G. D'ASTROS.

Ypotecas tacitas o expressas.
COUT. DE S. GILLES.

TACITURNE, URNO (cat. esp. port. it. *taciturno*, lat. *taciturnus*), adj. Taciturne, v. *pau-parlo, soutaras, soutourniéu*.

Aquelo bestiouleto tranquilo e taciturno.
H. BIRAT.

TACITURNETA, TACITURNITAT (l. g.), (rom. *taciturnitat*, it. *taciturnità*, esp. *taciturnidad*, lat. *taciturnitas, atis*), s. f. Taciturnité, v. *amudimen*.

TACO, TACHO (a.), **TÀCHI** (d.), **TÈCO** (l.), (rom. *taca, ataca*, cat. esp. ar. *taca*, port. *tacha*, it. *tacca*), s. f. Tache, salissure, souillure, v. *frap, to ;* taie sur l'œil, v. *tablo ;* vice, défaut, v. *deco*.

Taco d'òli, tache d'huile ; *es taco d'òli*, c'est ineffaçable ; *taco de sau*, efflorescence saline ; *taco rousso*, tache de rousseur ; *leva li taco*, enlever les taches, ôter les taches ; *acò 's uno taco pèr éu*, c'est une tache à son honneur.

Conférer *taco* avec *deco*, défectuosité.

TACOUL, TACOUR (a.), (lat. *obstaculum*, obstacle), s. m. Cheville percée servant à fixer le bout d'une corde, v. *tacoulo* plus usité.

TACOULA, TACOURA (a.), v. a. Fixer une corde au moyen d'une *tacoulo*.

TACOULIÉ, TACOURIÉ (a.), **IERO**, s. Propre à rien, ravadeur. R. *tacoulo*.

TACOULO, TACOURO, TACLOUO, TACOUO (a.), **TACOLO** (d.), s. f. Morceau de bois terminé en pointe, ayant de l'autre bout un ou deux trous dans lesquels passe une corde qui sert à serrer la charge d'une bête de somme, v. *tacoul ;* verrou en bois mû par des ficelles ; clavette empêchant le loquet de se soulever ; sorte de tourniquet servant à fermer une porte ; espèce de cheville qu'on emploie en guise de bouton, en Dauphiné, v. *counmessuro, tibi ;* imbécile, lambin, v. *talos*.

Sarravon lour meisoun d'uno bello tacolo.
L. DE BRIANÇON.

Conférer *tacoulo* avec *tascoulo*, coin à tête.

TACOUN, TACOU (l.), (rom. esp. *tacon*, cat. *tacó*, it. *taccone*, bret. *takon*) s. m. Pièce de cuir que l'on met sous les talons des souliers, v. *tapoun ;* pièce rapportée, v. *pedas ;* soupeau d'une charrue, v. *tescou ;* t. d'imprim. hausse que l'on met sous les caractères trop bas, v. *cougnet, pèço ;* sorte de mal d'oreille, en Guienne ; la soie, maladie des porcs, en Rouergue, v. *sedo ;* saumoneau, v. *tecoun*.

Coume un pastre fai soun devé
Quouro emé sei tacoun de ferre
Grimpo sus la cimo d'un serre
Pèr vèire passa soun avé.
N. SABOLY.

Un fichu clafi de tacoun.
J. AUBERT.

R. *tèco*.

TACOUNA, CHACOUNA (lim.), **TACOURIA** (a.), (bret. *takona*, v. fr. *taconner*, cat. *ataconar*), v. a. Remettre les talons aux souliers, aux bas, v. *talouna ;* mettre des hausses sous les caractères d'imprimerie, v. *cougneta ;* rapetasser, réparer, v. *adouba ;* raccommoder grossièrement, ravauder, saveter, bousiller, v. *grouleja*.

Éro uno viéio femo avuglo
Que tacounavo si bas.
CH. POP.

TACOUNA, TACOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Raccommodé, saveté, ée.

Uni braio tacounado, une culotte rapiécée. R. *tacoun*.

TACOUNAGE, TACOUNÀGI (m.), s. m. Raccommodage, raccoutrement, v. *adoubage, pedassage*.

Faire de tacounage, faire les petites réparations d'entretien. R. *tacouna*.

TACOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (v. fr. *taconneur*, cat. *ataconador*), s. Ravaudeur, savetier, bousilleur, euse, v. *groulié, pedassaire*.

Leis courdounlés premieramen
Tirasson ourdinarimen
Milo grouliés ou tacounaires.
C. BRUEYS.

R. *tacouna*.

TACOUNEJA, v. n. Menuiser, faire de petits ouvrages à la hache, v. *fusteja*. R. *tacoun*.

TACOUNEJAIRE, s. m. Celui qui menuise, v. *fustejaire*. R. *tacouneja*.

TACOUNET, s. m. Tussilage, plante, v. *erbo-de-la-pato ;* Taconnet, nom de fam. prov. R. *tacoun*.

TACOUNIÉ (v. fr. *taconnier*), s. m. Savetier, sabrenas, v. *groulié*. R. *tacoun*.

TACOUNO, s. f. Petite tache, v. *taqueto ;* petite réparation aux murs, dans le Var. R. *taco, tacoun*.

TACOUPA, v. a. Railler par des quolibets, dans le Var, v. *brouqueta*.

Tacope, opes, opo, oupan, oupas, opon. R. *tai, coupa*.

● Tacour, tacoura, v. tacoul, tacoula ; tacouria, v. tacouna ; tacourié, tacouro, v. tacoulié, tacoulo.

TACOURAS, TACOURIAS (a.), s. m. Grande tache, large tache, v. *bougneto*. R. *taco 1*.

TACOUS, OUSO (v. fr. *tachous*, rom. *tacos, osa*), adj. Couvert de taches, sale, v. *bougneta*. R. *taco*.

● Tact, tactico, v. tat, tatico.

TACUSSÈU (rom. *Tacussel*), n. p. et s. m. Tacussel, nom de fam. prov. ; imbécile, v. *Tòni*.

Camino, Tacussèu !
Vai tì tegne lei tiéu, que soun blanc coumo nèu !
P. BELLOT.

Ce nom paraît être une forme provençale de *Taxile*, v. *Tàssi*.

TADIÉU (rom. *Tadieu, Tadeus*, esp. *Tadeo*, lat. *Taddæus*), n. d'h. Thadée, un des apôtres ; Taddey, nom de fam. provençal.

Tadiéu d'Estoubloun, Tadeus d'Estoublon, nom d'un capitaine provençal du temps de la Ligue.

TADOSSO (rom. *trasdossa*, surcharge, lat. *tudes*, maillet), s. f. Gros bout d'une chose, comme d'un bâton ou d'une massue, v. *bougno, toudos*.

TADOUA, v. a. Frapper à coups redoublés, v. *tabassa*. R. *tadosso*.

TADOUSSO (rom. *Tadosa, Tadossa, Tadeossa*), n. de l. Tadousse (Basses-Pyrénées).

TADOUSSOUN, TADOUSSOU (lim.), s. m. Reste d'une chose coupée ou cassée, v. *cigot*. R. *tadosso*.

● Tae *pour* tais, *en Velay*.

TAFAGNÒTI (rom. *tifaignon*, chignon, toupet), s. m. Fard, v. *fard*.

TAFAGNOUN, s. m. Inquiétude, chagrin, déplaisir, v. *baboi, tifo, lagno*.

Faire veni lou tafagnoun, ennuyer, mettre de mauvaise humeur ; *tirassa tafagnoun*, se chagriner.

Noun tirassavian tafagnouns.
C. BRUEYS.

Leissas-me dounc leis tafagnouns
E noun parlés plus que de rire.
ID.

R. *tavan*.

TAFAGNOUS, s. m. pl. Guenilles, en Languedoc (G. Azaïs), v. *peio*.

TAFANÀRI, TAFANÀRRI (a. rouerg.), **TABANÀRI** (g.), (*nhiffanharri* 1550, it. esp. *tafanario*), s. m. Fessier, derrière, fondement, v. *cuou, peiadou, pignoun, toun ;* t. injurieux, imbécile, v. *couioun*.

Agnessias un pau vist aquélei tafanàri.
C. PONCY.

Se li parlas dòu coumessàri,
Si picon sus lou tafanàri.
G. BÉNÉDIT.

N'a pèr doubri
Que sas dents e soun tafanàri,
B. DE S. SALVY.

A conférer avec le gr. πάπος (anus) et le prov. *antifounàri, antifòni*.

TAFANÈU, TAFANÈL (l.), n. p. Taffanel, nom de fam. lang. R. *tavan*.

TAFARAUD, AUDO, adj. et s. Têtu, ue, indocile, en Rouergue, v. *testard*. R. *tafur*.

TAFATA, TAFETA (m.), **TAFATAS** (l.), **TAFETAS** (g.), (b. lat. *taffata*, cat. port. *tafetà*, it. *taffetà*, esp. *tafetan*, v. fr. *taffe-taffe*), s. m. Taffetas, v. *sedo*.

Tafata d'Avignoun, taffetas d'Avignon ; *tafata de la Chino*, taffetas de Chine.

Se vous plasiò de me faire vesti
De tafatas o de qualque sati.
A. GAILLARD.

PROV. Lou tafata se fai pas emé d'estoupo.
— Mince coume lou tafata de dous sòu.
1626.

Le mot *tafata* est l'onomatopée du bruit que fait le métier sur lequel on tisse cette étoffe.

TAFATAIRE, TAFATASSAIRE (l.), **AIRIS, ARELLO**, s. Fabricant de taffetas, ouvrière qui tisse du taffetas, v. *canut*.

Tafataire de la tiro, taffetassier qui fait des étoffes brochées ; *li tafatairis avignounenco*, les tisseuses de taffetas avignonaises.

Li tafataire e moulinié
La plus-part an mes bas si mestié.
A. PEYROL.

Agues pieta, pechaire,
D'un paure tafataire.
A. BIGOT.

Se sabiés l'oustau de la tafatarello.
E. JOUVEAU.

R. *tafata*.

TAFI (it. *taffiare*), v. a. et n. Manger avec voracité, dans les Alpes, v. *mourfia, tampi*.

TAFIA (indien *tafia*), s. m. Tafia, eau de vie de sucre, v. *aigo-ardènt*.

● *Tafia-aigre* pour *estafisaigro*.

TAFIGNOUN (rom. *tifaignon*, chignon, toupet), s. m. Petit soufflet sur la joue, v. *gautoun, moustachoun*.

En li dounant un tafignoun dóu bout di det.
PH. CHAUVIER.

R. *tapin*.

TAFIGNOUNA, TAFIGNOURA, v. a. Souffleter un enfant, v. *engauta*. R. *tafignoun*.

TAFLAS, TAFIAS, s. m. Gros chanteau de pain, v. *chanflas, to*. R. *teflo*.

TAFLÈU, s. m. Lopin, morceau, v. *tassèu*.

Li taflèu espetaclous d'aquéli castagno.
M. FRIZET.

R. *teflo*.

TAFO, TUFO, TÙFI (Aix), (gr. *τάφος*, stupeur), s. f. Frayeur, dans les Alpes, v. *peturrufo, petocho, pòu* ; Taffe, Tafard, noms de fam. méridionaux.

Avé tafo, avé la tafo, avoir peur, v. *tifotafo*.

Davans la tafo dóu danglé
Cabestan a la repentènci.
P. MAZIÈRE.

Acò-d'aqui li douno pas la tafo.
M. BOURRELLY.

TAFO, ALFO et **AUFO** (ronerg.), s. f. Blancheur de la neige immaculée, lustre d'une étoffe, fleur ou duvet d'un fruit, v. *aufo* 2.

Blanc coume la tafo de la nèu, blanc comme la neige, comme l'éclat de la neige.

Mirau dóu juste sus la terro,
Tafo de la celèsto nèu.
L. ROUMIEUX.

Soui avuglat de l'aufo de la nèu.
A. VILLIÉ.

La pauro creaturo
Coumo uno anbergo qu'amaduro
Aura laissat sa tafo à vosire amour brousent.
J. LAURÈS.

A conférer avec l'esp. *ampo de la nieve*, blancheur de la neige, l'it. *falda di neve*, flocon de neige, et le gr. *ἀιχὴ*, blanc,

TAFÒRI, s. m. Tapage, bruit, v. *chafarot, tabus*.

Se drèisso en jurant de fa fini un parié tafòri.
F. PASCAL.

Es lou tafòri de la marcho reialo.
S. LAMBERT.

R. *tafura*.

TAFORT, interj. Tire bien, pousse, courage! cri des manœuvres pour s'exciter mutuellement à tirer un fardeau, v. *issa, saia*.

Tafort ! anen, fau mai souna.
N. SABOLY.

Tafort ! que tible bèn la pèu !
S. LAMBERT.

L'ase a roumpu sa cassano:
Tafort de li regelgna !
VIEUX NOEL.

Tafort lou picoun !
TRINQUIÉ.

R. *tè* ou *tiro, fort*.

● Tafour, tafourasso, tafourino, v. toufour, toufourasso, toufourino.

TAFUR, URO (rom. esp. *tafur*, cat. *tahur*, ar. *dahur*), s. m. Fripon, vaurien, coquin, ine (vieux), v. *capoun*.

Vous auèts aquero tafuro
Que n'a re que sa vesiaduro.
G. D'ASTROS.

A conférer avec le lat. *fur*, voleur.

TAFURA, v. a. et n. Fureter, fouiller, v. *furna, rafega* ; tarabuster, tourmenter, intriguer, v. *bechiga*.

Toujour tafuro, il est sans cesse à fureter ; *lou diable lou tafuro*, le diable le berce ; *acò me tafuravo*, cela m'inquiétait ; *acò la tafurara*, cela l'intriguera.

Tafura lei roucas e la vau e l'ésiero.
A. CROUSILLAT.

Plan-planet de tout caire tafure.
P. GIÉRA.

Dins un pichot libret qu'en tafurant trouvère.
A. BIGOT.

R. *tafur*.

TAFURAGE, TAFURÀGI (m.), s. m. Action de fureter, v. *fur*. R. *tafura*.

TAFURAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Fureteur, euse, v. *furnaire, rafegaire*. R. *tafura*.

TAFURET, TAFURÈL (l.), (rom. *tafurer*, it. *trafurello*, fripon), adj. et s. m. Gai, vif, éveillé, en Languedoc, v. *escarrabilha, afisoula* ; damoiseau, petit maître, v. *moussurot*. R. *tafur*.

● Tafut, v. atahut.

TAGAS, s. m. Femme sale, peu soigneuse, dans les Alpes, v. *souioun*. R. *taco*.

TAGE (it. *Tago*, esp. *Tajo*, lat. *Tagus*), s. m. Le Tage, fleuve de Portugal.

Dóu Tage souleious i mar glacialo.
ISCLO D'OR.

TAGÉS (rom. *Tages*, b. lat. *Tagesium*), n. de l. Tagès, quartier de la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer.

TAGNE, TANGE (lim.), **TANGI** (ronerg.), (rom. *tanher, tanger*, esp. *tañer*, it. lat. *tangere*), v. n. et a. Toucher, appartenir par le sang, ressembler à, v. *retraire* ; être nécessaire ou à propos, convenir, concerner, avoir rapport à, v. *atagne, destagne*.

Tagne, tagnes, tang, ou (m.) *tàgni, agnes, agne, agnèn, agnès, agnon*. Se conj. comme *plagne*.

Acò te tang, te tagn (a.), *ti tagne* (m.), cela te sied, te va bien ; *acò noun tè tang, li tagne pas* (m.), cela ne lui convient pas ; *me tagnié de rèn, me tangiò pas re* (lim.), il ne m'était de rien.

Soun lengatge se taing e s'encadeno dam le latin.
P. GOUDELIN.

SE **TAGNE, SE TANGE**, v. r. Être parents, se toucher.

Se tagnon, se tanjon de près, ils sont proches parents ; *se tanjon rèn*, ils ne sont pas parents.

● Tagno (ennui), v. tahino ; tagno (bourbier), v. tano ; tagnolo, v. taiolo.

TAHINA, TALINA (g.), **TEINA** (lim.), (rom. *tahinar, tainar, taynar*), v. n. Lambiner, v. *bestira* ; attendre avec impatience, v. *langui*.

Me fas tahina, tu me fais languir d'ennui ; *despachas-vous, que me tahino, que me taino* ou *tèino* (lim.), faites vite, car il me tarde. R. *tahino*.

TAHINEJA, TALINEJA (g.), v. n. Se dandiner en marchant, s'ennuyer à attendre, v. *crassi*. R. *tahina*.

TAHINO, TAGNO, TÈINO (lim.), **ATÈINO** (a.), (rom. *atahina, taina, teinia*, retard, délai), s. f. Ennui, langueur, inquiétude, mélancolie, v. *languitudo* ; presse, hâte, v. *coucho*.

La tahino l'a pres, il s'ennuie ; *douna tahino, douna tèino*, faire hâter, presser ; *avé tahino, avé de la tèino, de la tèino doublo* (lim.), avoir hâte.

La tahino me pren e la fumo m'arrapo.
M. BARTHÉS.

Printems, tiro-me tahino e lassièiro.
A. FOURÈS.

A conférer avec le gr. *ταινία*, banc de sable, écueil, et le lat. *tænia*, ver solitaire.

TAHINOUS, OUSO, adj. Mélancolique, langoureux, inquiet, ète, ennuyé, ée, v. *languissous*. R. *tahino*.

● Tahuc, tahuch, tahut, v. atahut.

TAI, TAL (l.), **TALH** (a. g.), (rom. *tail, talh, taill, tailh, tayll*, piém. *taj*, cat. *talh*, esp. *tajo, talle*, port. *talhe, talho*, it. *taglio*), s. m. Tranchant, fil d'une lame, v. *taiant* ; taille, incision, coupe, coupure, v. *coupaduro, taio* ; entaille, taillade, tranchée, brèche, v. *entai, osco* ; ouverture faite par la bêche, v. *destapado, taiè* ; fauche, fauchage, v. *daiage, segage* ; droit de couper du bois, v. *ligneirage* ; le Tail, affluent du Rhône (Gard).

Abessi, afoula, roumpre lou tai, émousser le tranchant ; *durbi lou tai*, ouvrir une tranchée ; *à tai dubert*, à tranchée ; *tai vira*, tranchant rebouché ; *ai lou tai vira*, je n'ai point d'appétit ; *sias en tai ?* êtes-vous en train ? *se metre au tai*, se mettre au travail ; *pica sus lou tai*, frapper sur la partie sensible ; parler trop librement ; *servitudo de tai*, obligation de laisser couper du bois ; *se faire un tai*, se faire une coupure ; *tai d'un froumage*, coupe d'un fromage ; *vèndre de pastèco au tai*, vendre des pastèques à la coupe ; *au tai ! au tai !* cri des marchandes de pastèques ; *aquèu meloun a 'n bèu tai*, ce melon a la chair épaisse ; *à tai, d'à tai, à bèu tai, à bèl tal* (l.), *tout à tal* (lim.), à tranches, à gros morceaux ; à coupe réglée, en parlant d'un bois taillis ; en masse, à foison ; sans choix, sans exception, indifféremment, indistinctement, de suite ; *de bèt talh* (b.), à peine ; *à tai*, à point, au bon moment, utilement ; *acò me vèn à tai*, cela me vient fort à propos ; *acò vèn bèn à tai*, cela vient bien à point ; *à tai de boulidon*, en puisant à la cuve ; *à tai de cancllo*, à bord du tonneau ; *tai à tai*, au prorata, au fur et à mesure ; *un tai de luserno*, une coupe de luzerne ; *un tai de car*, un morceau de viande ; *un tai de cebo*, un quartier d'oignon ; *un tai de man*, un coup donné sur le visage avec la main ; *lou tai d'uno plumo, d'un abit*, la taille d'une plume, d'un habit ; *erbo-doutai*, herbe aux coupures ; *tai lis, tai soudo*, coupure nette ; *de bon tai*, de bonne façon (vieux).

Item non laissets un contèl
Qu'ajo le talh devers le cèl,
Car s'un angèl ventè sus taulo
Pèr escouta qualque parsulo,
Se talharìè d'aquelo sorto.
P. DUCÈDRE.

R. *taia*.

● Tai (aïcul), v. tàvi ; tai *pour* tais (blaireau).

TAIA, TALHA (l. g. b.), (rom. *taillar, tailar, talhar, talar*, cat. *tallar*, esp. *tajar, tallar*, port. *talhar*, it. *tagliare*, b. lat. *talcare*), v. a. et n. Tailler, couper, séparer, diviser, v. *chapla, coupa* ; t. du jeu de cartes, tenir la banque ; hongrer un cheval, v. *cresta*.

Taia 'no quciralo, tailler une pierre ; *taia la soupo*, tailler la soupe ; *taia l'escolo*, manquer l'école ; *taia la messo*, n'entendre qu'une partie de la messe ; *taia 'n aubre*, tailler un arbre, v. *rebrounda* ; *taia 'no branco en boudin, en siblet, à l'uei de perdris*, tailler une branche en biseau ; *taia 'no raubo*, tailler une robe ; *taia li brusc*, châtrer les ruches ; *taia au bacarra*, tailler au bacarat ; *taia 'no armado en pèço*, tailler une armée en pièces ; *se taia lou dèt*, se couper le doigt ; *taio*, fais une coche ; expression dont se sert le berger chargé de compter les brebis, quand il en a passé trente (v. *trentanié*), ou le mesureur de grain sur les ports de Marseille.

PROV. Tout ço que taio
Raio.
— Tout ço que taio
Gagno,

dictons que l'on oppose à celui-ci :

Tout ço que poun
Roump.

SE TAIA, v. r. Se couper, se faire une entaille; échouer dans une affaire.

TAIA, TALHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Taillé, ée.

Lou baus Taia, le cap Taillat, près Hières (Var); *ribo taiado*, berge escarpée; *femo bèn taiado*, femme bien taillée; *pan mau taia*, cote mal taillée, par allusion à du pain dont on a perdu la taille. R. *taio*.

TAIA (rom. *Taiac, Tayat)*, n. de l. Tayac (Dordogne, Gironde); Tailhac (Haute-Loire).

TAIABLE, TALHABLE (a. l.), **TALHAPLE** (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. gasc. *talhin*, it. *tagliabile*, b. lat. *talliabilis)*, adj. Taillable.

Lou taiable de Nimes, nom qu'on donnait au territoire de Nimes, avant 1789; *en Lengadò, ni li bèn de noble, ni li bèn de gleiso èron taiable*, en Languedoc, les biens des nobles et du clergé n'étaient point soumis à la taille. R. *taia*.

TAIADIS, TALHADIS (l. g.), **TAIIS** (auv.), **TALHADIN** (bord.), (rom. *taladis de bosc)*, s. m. Taillis, bois en coupe réglée, v. *bos coupudis*.

Lous auselous canton pèl talhadis.
J. CASTELA.

R. *taia*.

TAIADO, TALHADO (l. g.), **TALHA** (d.), (rom. *talhada, talliada*, cat. *tallada*, esp. *tajada*, port. *talhada*, it. *tagliata)*, s. f. Taillade, coupure, v. *coupaduro*; coupe d'un bois, v. *copo, cepo*; bois taillis, bois qui commence à repousser, v. *grèio*; coupe de morts-bois et broussailles à laquelle on met le feu pour écobuer un terrain, v. *eissart*; tranche de pain qu'on met dans le potage, v. *lesco*; Les Taillades (Vaucluse), nom de lieu, v. *bourroulo-sablo*; Taillade, nom de fam. méridional.

Faire taiado, imposer des tailles (vieux); *uno taiado de vint-e-cinq an*, un taillis de vingt-cinq ans; *lou bos di Taiado*, le bois des Taillades, près Lambesc (Bouches-du-Rhône). R. *taia*.

TAIADOU, TALHADOU (l. g. b.), **TALHOUR** (a.), (rom. *talhador, taliador, talador*, cat. *tallador*, esp. *tajador*, port. *talhador)*, s. m. Tailloir, tranchoir, hachoir, v. *chaplaire, platello, picadouiro, taulié*; couvercle d'un moule à fromage, v. *curbecèu*; laiche, souchet, plante à feuilles tranchantes, v. *erbo-taienco*.

Uno carbounado coume un taiadou, une tranche de jambon énorme; *chausi sus lou taiadou, causi sul talhadou* (l.), choisir sur la table d'étalage, trier sur le volet.

Le Lengadoc, as tiéus carnatges,
Servisquèt de grand talhadou.
A. FOURÈS.

Tres ou quouate milo Naiados
Courounados de talhadou.
G. D'ASTROS.

PROV. Fai me sieto, ièu te farai taiadou.

R. *taia*.

TAIADURO, TALHADURO (l. g.), (rom. *talhadura*, cat. *talladura*, esp. *tajadura*, it. *tagliatura)*, s. f. Coupure, taillade, rotaille, v. *retaioun*. R. *taia*.

TAIAGE, TALHAGE (l.), (rom. *tailhage)*, s. m. Action de tailler, taille, v. *rebroundage*.

Lou taiage dis aubre, la taille des arbres. R. *taia*.

TAIAIRE, TALHAIRE (l.), **ARELLO, AIRO** (rom. *talhayre, talaire, talhador*, cat. *tallador*, esp. *tajador*, port. *talhador*, it. *tagliatore*, b. lat. *taliator)*, s. Celui, celle qui taille, tailleur, euse, v. *coupaire*; banquier, au jeu de cartes, v. *banquiè*; collecteur de tailles, v. *taiè*; plateau de bois, tailloir, v. *taiadou*.

Taiaire d'aubre, de pèiro, tailleur d'arbres, de pierres; *taiaire d'abit*, tailleur d'habits, v. *taiur*; *taiaire de sau*, tailleur de sel, se disait à Bordeaux des commis chargés de mesurer et de visiter les sels; *ome tria sus lou taiaire*, homme trié sur le volet. R. *taia*.

TAIAMEN, TALHAMEN (l.), (rom. *talhament, talhamens*, cat. *tallament*, esp. *tajamento*, it. *tagliamento)*, s. m. Amputation, retranchement. R. *taia*.

TAIAN (LOU), n. de l. Le Taillan (Gironde); Tailhan, nom de fam. mérid. R. *taia*.

TAIANDARIÉ, TALHANDARIÈ (l.), s. f. Taillanderie. R. *taiandiè*.

TAIANDIÉ, TAIANCIÉ, TALHANDIÈ (l.), (rom. *talhandier, talhaney)*, s. m. Taillandier, v. *ferratiè, fabre*; nom de famille. R. *taiant*.

TAIANT, TALHANT (l.), **TALHENT** (auv.), (rom. *talhan*, esp. *tajante*, port. *talhante)*, s. m. Taillant, tranchant, v. *tai*.

Taiant afoula, tranchant émoussé. R. *taia*.

TAIANT TALHANT (l. d.), **ANTO**, adj. Tranchant, coupant, ante, v. *coupant, taiu*; Tailland, nom de fam. lang. R. *taia*.

TAIANT, TALHANTS et **ESTALHANTS** (l.), (v. fr. *taillants)*, s. m. pl. Grands ciseaux de tailleur d'habits, v. *cisèu*; forces, ciseaux à tondre, v. *forfe*.

Uni taiant, un parèu de taiant, une paire de ciseaux. R. *taiant* 2.

TAIANTO, TALHANTO (a.), s. f. Crête de montagne étroite comme le tranchant d'une hache; La Taillante (Hautes-Alpes), nom de lieu. R. *taiant* 2.

TAIARIN, TAIARIS (d.), **TALHARIN, TALEIRET, DANDEIRÈS** (a.), (cat. *tallarí*, esp. *tallarin*, port. *talharin*, it. *tagliolini)*, s. m. pl. Pâte que l'on prépare avec de la farine et des œufs, que l'on étend en feuilles très minces et que l'on coupe ensuite en forme de bandelettes, soupe de cette pâte, v. *crouset, lasagno, lausan*.

Tian de taiarin, plat de vermicelles plats qui figure au repas de la Noël, dans les Alpes.

Minjaren de crouseits ou bien de taiaris.
A. BOISSIER.

R. *taia*.

TAIASSOUN, TALHASSOU (l.), n. de l. Taillasson, nom de fam. lang. R. *taia*.

TAIBOSC, n. de l. Taybosc (Gers). R. *taia, bosc*.

● Taiche, v. tais.

TAIÉ, TALHÈ (l. g.), (rom. *talher, talhier*, cat. esp. *taller*, it. *tagliere)*, s. m. Tranchée de cultivateur, fosse ouverte avec la bêche, levée de terre, chantier; endroit où les chandeliers suspendent les chandelles, v. *ataié, destapado, duberto, enfroundado*; métier à tisser, v. *telié*; tailloir, tranchoir, v. *taiadou*; Taller (Landes), nom de lieu.

Durbi lou taié, ouvrir la tranchée.

Leissan un moumenet lou magau sus lou tufe de noste dur taié.
E. BAGNOL.

R. *tai*.

TAIÉ, TALHÈ (l.), s. m. Collecteur des tailles, percepteur des contributions, v. *coulei-tour, percetour, revaire, taiaire*; retardataire, en Querci, v. *tardié*; Thayer, Tayet, noms de fam. provençaux.

E lou taié d'uno bourgado
Lé demandè : L'avès pagado,
La taio ?
CALENDAU.

R. *taio*.

● Taienco (erbo-), v. erbo.

TAIERO, TALHÈIRO (l.), s. f. Tailleuse d'habits, v. *courduriero*; pour ridelle, v. *teliero*. R. *taia*.

TAIET, TALHET (d.), (cat. *tallet)*, s. m. Taupe-grillon, v. *taio-cebo*; souchet, plante à feuilles coupantes, v. *sagno*; tranche, morceau, v. *taioun*.

Despareissien lei brassadèu
E lei taïet de reguinèu.
JOURNAL DE FORCALQUIER.

R. *tai*.

TAIETO, TALHETO (l.), s. f. Petit coupe-pâte, v. *rascleto*. R. *taio*.

TAIFO, s. f. Valetaille, tous ceux qui ne mangent pas avec les chefs; soldats, matelots et mousses d'un vaisseau, équipage, v. *equipage*; foule, plèbe, menu peuple, v. *chourmo*.

La taifo pouerto-cresto (T. Gros), les poules et coqs.

Cap à la plajo uno taifo adraiado
Dins mens d'un res a d'aigo jusqu'au col.
B. FLORET.

Conférer *taifo* avec l'esp. *daifa*, fille entretenue.

TAIGT, s. m. Bourgeon, en Béarn, v. *boutoun, grèu*.

● Taïna, taïneja, taïno, taïnous, v. tahina, tahineja, tahino, tahinous; taing, v. tagne.

TAIO, TALHO (l. g.), **TÀLHI** (d.), (rom. *talha, tala*, cat. *talla*, esp. *taja*, it. *taglia*, port. *talha*, lat. *talea)*, s. f. Taille, coupe, incision, coupure, v. *tai*; morceau de bois sur lequel on fait des coches, v. *cando*; impôt, contribution, tribut, v. *impost*; stature du corps; torse, ceinture, v. *tros de mièi*; terme de musique; coupe d'un bois, v. *taiado*; copeau, v. *astello*; carreau d'un jardin, v. *taulo*.

Taio douço, taille-douce; *pèiro de taio*, pierre de taille; *vigno en taio*, vigne taillée ou qu'on taille; *taio en goubelet, en campano*, taille d'arbre en cloche renversée, usitée pour l'olivier; *taio primo*, taille fine; *de bello taio*, de belle taille; *n'avé gens de taio*, n'avoir point de taille; *n'es pas de taio*, il n'est pas de taille; *teni taio*, tenir compte; *faire taio*, prendre à crédit chez un fournisseur; *paga la taio*, payer l'impôt; *paga si taio*, payer ses impositions; *coupa li taio, las taios* (l.), faire la répartition de la contribution mobilière; faire la mutation d'un immeuble aliéné, et reporter l'impôt sur une autre tête; *ana leva la taio*, aller mendier; *faire la taio*, chanter la taille; *douna 'no taio*, t. de jeux de cartes, tailler une partie; *de mesura la taio d'un enfant iè porto malur*, préjugé populaire.

PROV. Siéis pèd, siéis pouce, la taio d'un porc.

— Ounte i'a rèn, lou rèi a ges de taio.

● Taio (aïeule), v. tàvi.

TAIO-BACOUN, s. m. Ecuyer tranchant; homme de rien, *taille-bacon* dans Rabelais.

TAIO-BARTO, TALHO-BARTO (l.), **TALHO-BOUISSOU** (alb.), (v. fr. *taille-busson)*, s. m. Vouge, croissant, faucille pour tailler les buissons, v. *bartassié, besou, rebugo-bartas, visplo*. R. *taia, barto, bouissoun*.

TAIO-BLAD, TALHO-BLAD (l. g.), s. m. Celui des moissonneurs qui marche le dernier, v. *trucio*.

Vèn lou taio-blad ? le dernier arrive-t-il ? R. *taia, blad*.

TAIO-BOURG (rom. *Talhaborc)*, n. de l. Taillebourg (Lot-et-Garonne).

La bataille de Taillebourg, gagnée par saint Louis sur les Anglais, en 1242, eut lieu à Taillebourg (Charente-Inférieure). R. *taia, bourg*.

TAIO-CAVAT, n. de l. Taillecavat (Gironde). R. *taia, cavat*.

TAIO-CEBO, TALHO-CEBOS (l.), **TARO-CEBOS** (carc.), s. m. Taupe-grillon, courtilière, insecte qui ravage les jardins, v. *baboi, bar, cidupre, copo-cebo, destrùssi, rousigo-racino, terraioun*; perce-oreille, v. *taio-pero*.

L'òli fai pela li taio-cebo, l'huile tue les courtilières.

Li taio-cebo e li darboun
Destruson tout dins la campagno.
A. AUTHEMAN.

PROV. Degaié coume un taio-cebo.

Dans le dialecte marseillais ce mot est du genre féminin. R. *taia, cebo*.

TAIO-FERRE, TALHO-FÈR (rom. *Talhafer, Tailafer)*, s. m. et n. p. Grosse libellule, en Rouergue, v. *fisso-serp*; Taillefer, surnom usité dans le Midi au moyen âge; nom de fam. lang. et périg. dont le fém. rom. était *Talhaferra*.

Guilhèn Taio-Ferre (rom. *Guilhem Talhafer)*, Guillaume Taillefer, comte de Toulouse, époux d'Emme, princesse d'Arles; Guil-

laume IV dit Taillefer, vicomte d'Angoulême ; *Rougié Taio-Ferre*, Roger Taillefer, vicomte de Béziers (13e siècle). R. *taia, ferre.*

TAIO-FOUNS, TALHO-FOUNS (l. g.), s. m. Doloire, instrument de tonnelier, v. *vòute-jairis.*

Lou brut de soun malhet ou de soun talho-founs.
J. CASTELA.

R. *taia, founs.*

Taio-jarret, v. copo-jarret.

TAIO-LESCO, TALHO-LESCOS (l.), s. m. Couteau fixé d'un bout sur un plateau et servant à couper le pain par tranches, v. *chaplo-lesco, chaplo-pan, copo-pan, coutello.*

La femo, vivamen, emé leu taio-lesco
Chaplo lou bèu pan brun.
T. AUBANEL.

R. *taia, lesco.*

TAIO-MAR, TALHO-MAR (l.), (cat. *tallamar*, esp. *tajamar*, it. *tagliamare*), s. m. t. de mar. Taille-mer, gorgère. R. *taia, mar.*

TAIO-PÈD, s. m. Courtilière, v. *taio-cebo, copo-pèd.* R. *taia, pèd.*

TAIO-PERO, TALHO-PEROS (l.), **CAGNO-BERBÈRO**, s. m. Perce-oreille, forficule, insecte, v. *aurihièro, co-besso, copo-pèd, fourchet.* R. *taia, pero.*

TAIO-PLUMO (rom. *talha-pena)*, s. m. Taille-plume, canif, v. *ganifo.* R. *taia, plumo.*

TAIO-PÒRRI, TAIO-POUÈRRI (m.), **TALHO-PORRE** (l.), s. m. Courtilière, insecte qui coupe les porreaux, v. *copo-pòrri, chaplo-pòrri, taio-cebo.* R. *taia, pòrri.*

TAIO-PRAT, TALHO-PRAT (l. d.), s. m. Courtilière, dans les Alpes, v. *taio-cebo ;* houe à éperon servant à couper le gazon, v. *cissadoun.* R. *taia, prat.*

TAIO-RACO, TALHO-RACO (l.), s. m. Couperet servant à rogner les bords du marc de raisin avant de le soumettre à une seconde pression. R. *taia, raco.*

TAIO-SOUPO, TALHO-SOUPO (l.), s. m. Tranchoir à pain, v. *taio-lesco.* R. *taia, soupo.*

TAIO-VÈNT, TALHO-VENT (l.), s. m. Goëland brun, oiseau de mer ; rodomont, fanfaron, v. *arlèri.*

Lou taio-vènt
Toumbo sus leis rodo-mountados.
C. BRUEYS.

R. *taia, vènt.*

TAIO-VIGNO, n. p. Tallavignes, nom de fam. lang., v. *poudo-vigno.* R. *taia, vigno.*

TAIOLO, TALHORO (a.), **TAGNOLO, TANOLHO** (d.), (b. lat. *taliola*, it. *taglia*, lat. *tollena)*, s. f. Poulie, v. *carrello, poulejo, traiolo.*

TAIOLO, TALHOLO (l.), **TAIORO, TOUAIORO** (m.), **TALHORO** (a.), **TAGNOLO, TAROLHO** (d.), (it. *tovaglinola*, cat. *torallola*, fr. *tavaiolle)*, s. f. Ceinture de laine, de soie ou de fleuret, dont on se serre la taille, v. *faisso ;* écharpe municipale, v. *cherpo.*

Taiolo roujo, ceinture rouge.

Acò di, sarro sa taiolo.
M. TRUSSY.

R. *tovaio.*

TAIOT, interj. t. de vénerie. Taïaut, cri pour lancer les chiens.

Faire taiot, s'enfuir, déguerpir.

Sis arquin venien de fai taiot.
P. BONNET.

Ce mot paraît dérivé du cri *tuei, oh*, usité pour arrêter les chiens.

TAIOUN, TAIOU (montp.), **TALHOUN** (g.), **TALHOU** (l. d.), **TALHUC** (bord.), (rom. *talhon*, cat. *tallet)*, s. m. Morceau, tranche, rouelle, partie qu'on a coupée, portion, v. *roudello, taiet, tros ;* sorte de taille ou d'impôt supplémentaire (vieux).

Taioun de car, morceau de viande ; *taioun de bióu*, morceau ou tranche de bœuf ; *taioun de cambajoun, de saussissot, de froumage*, tranche de jambon, de saucisson, de fromage ; *taioun d'arange*, rouelle d'orange ; *taioun de pero, de poumo*, quartier de poire, de pomme ; *taioun d'Adam*, pomme d'Adam, nœud de la gorge ; *un bon taioun*, un bon morceau ; *taioun coume lou poung*, morceau comme le poing.

Un taioun, dous taioun filon dins soun gavai.
P. GIÉRA.

Pèr Pasco manjan d'uou,
Un bouen taioun de buou,
Pèr Nouvè fen Caleno.
CH. POP. MARS.

PROV. Taioun redoun toumbo lèu à l'envers.

— Quau viro bèn redoun
Merito un bon taioun.

— Prim coume un taioun de meirastro.

R. *tai.*

TAIOUN (v. fr. *taïon, tayon)*, s. m. Aïeul, dans le Var, v. *tàvi.*

Nouéstei taioun n'an di.
M. TRUSSY.

Nouéstei grand taioun s'en souvenien pas.
ID.

R. *tai, tàvi.*

TAIOUNA, TALHOUNA (l.), **TALHOUNEA** (a.), v. a. Découper, morceler, v. *ataiouna, chapouta.*

De viage, leissarai taiouna mis esquino,
A l'escaire, à l'aresto fino.
L. ALÈGRE.

TAIOUNA, TALHOUNAT (l.), ADO, part. Découpé, morcelé, ée. R. *taioun.*

TAIOUNET, TALHOUNET et **TALHOUNETOU** (l.), (rom. *taillonet)*, s. m. Petit morceau, v. *boucin, mousseloun.*

Mais à talhounetous s'enmenuco la viando.
A. MIR.

R. *taioun.*

● Taipa, v. tapia ; taipo, v. tàpio ; taire, v. taise.

TAIRAC, n. de l. Tayrac (Lot-et-Garonne).

TAIS, TAICHE (lim.), (rom. *tays, taysh, tucis*, it. *tasso*, lat. *taxo)*, s. m. Blaireau, v. *chin-tais, rabas, teissoun ;* Taix, Taisse, noms de fam. méridionaux.

Tais-porc, tais pourcin, blaireau dont le museau ressemble au groin du porc ; *tais canin*, blaireau à museau de chien ; *roudela coume un tais*, rouler comme un blaireau.

PROV. Gras coume un tais, a 'no esquino coume un tais.

— A chin viei noun fau tais louet.

TAIS, n. de l. Taix (Tarn).

● Taisa, taise, aises, aiso, aison, v. teisa ; taisadamen, v. tacitamen.

TAISE, TAISSE, TAIRE (l.), **TÈSE** (b.), (rom. *taisser, taiser, taiser, tazer*, esp. *tacer*, it. lat. *tacere)*, v. n. et r. Se taire, v. *teisa* plus usité en Provence.

Taise, taises, tais, teisèn, teisès, taison.

Faire taise, faire taire ; *tas-te*, tais-toi ; *tesut* (b.), tu.

As parlat quand caliò se taire.
G. AZAÏS.

Iéu pouèto, e tu racountaire,
Chanten, racounten sens nous taire.
J. ROUX.

Lou vent se tais.
G. D'OLIVET.

Me tasioi davant lou roussignol.
C. DELONCLE.

PROV. Paplé parlon, barbo taison.

● Taissarié, v. teissarié ; taisso (tisser), v. tèise ; taissi, v. teici ; taissió, taissou, v. teissié, teissoun.

TAI-TAI, s. m. Torcol, oiseau, en Rouergue, v. *còu-de-serp, fourniguiè.* R. onomatopée du chant.

TAITO, TANTO, TÈITO, TITO, s. f. Lisière d'un enfant, v. *caminclo, estaito, menarello, troussello.*

Faire taito, faire la taito, faire taiteto, faire tito-bello, commencer à marcher, en parlant des enfants à la lisière ; engager un enfant à marcher, en l'appelant à soi, comme font les nourrices ; *i'an leva la taito*, c'est un déluré.

Car redatour, vous menon pèr la taito :
Tant-pis pèr vous, va vous sias merita,
Perqué del grand demasca l'ano traito !
P. BELLOT.

A conférer avec l'esp. *andar á tatas*, commencer à marcher, avec l'esp. *taita* et le val. *tata*, père, et avec le gr. τιθή, nourrice, v. *es-taito.*

TAIU, TALHUT (l.), **UDO**, adj. Taillant, tranchant, ante, v. *taïant, tranchu.*

Sas dos piolos taiudos.
M. LACROIX.

Ni d'aquelos formos taiudos.
LAFARE-ALAIS.

Le nom de famille Tailleu, Tailleux, doit se rapporter à l'esp. *talludo*, de haute taille. R. *tai.*

TAIUN, TAIUM, s. m. Courtilière, insecte, dans les Alpes-Maritimes, v. *taio-cebo.* R. *tai.*

TAIUR, TALHUR (l. g.), **TALUR** (a.), **TALHOUR** (lim.), (du fr.), s. m. Tailleur d'habits, v. *courdurié, sartre, trauco-pesou ;* carabe doré, insecte, v. *cinq-sòu, enflo-biòu, jardiniero.*

Le talhur dei printems li prenguèc la mesuro.
P. GOUDELIN.

Iéu dóuni pèissos uno cambo
Al paure Jan vailet de crambo,
E l'autro cambo pès talhurs.
A. GAILLARD.

Lous talhurs sauton des tauliès.
J. MICHEL.

PROV. Cènt móunié, cènt teisserand e cènt taiur.
Es tres cènt voulur.

— Li courdounié soun descaus, li taiur tóuti nus.

TAIUSO, TALHUSO (l.), **TALHURO** (a.), **TALURO** (rouerg.), **TAIURDO, TAIUERDO** (rh.), (du fr.), s. f. Tailleuse, couturière, v. *courduriero, taiero.*

● Taiut (cercueil), v. atahut.

TAI-VIRA, TAL-VIRA (l.), **TAL-BIRA** (g.), v. a. Emousser, reboucher le tranchant d'un outil, v. *afoula.*

Les mots que lou tems tal-viro ou qu'estróupio
J. LAURÉS.

Quand nostros espasos de talho,
Cado jour, dins uno batalho,
Se tal-viravon sul pavés.
ID.

TAI-VIRA, TAL-VIRAT (l.), ADO, part. et adj Rebouché, ée. R. *tai, vira.*

TAJAN, n. de l. Tajan (Hautes-Pyrénées).

● Tal (tranchant), v. taï ; tal, alo (tel, elle), v. tau, alo.

TALA (esp. *talar*, dévaster, ébrancher), v. a. Tailler la vigne plus haut qu'à l'ordinaire, afin de l'épuiser avant de l'arracher, v. *espoudassa.* R. *talo.*

TALABARD, TALABAT, s. m. Billot qu'on suspend au cou d'une bête, v. *tarabast, talos.*

TALABARDOU, s. m. Barre de bois, en Dauphiné, v. *barroun.* R. *talabard.*

TALABASSIÉ, TALVASSIÉ (l.), (v. fr. *talevassier*. soldat armé d'un *talabas, talevas*, bouclier), s. et adj. m. Lourdaud, grossier, v. *palot, talibaud.*

Fus talabassié, fuseau grossièrement fait.

TALABOT, TARABOT, TALABOS, s. m. Trognon de fruit, v. *cago-tros, curihoun, rousigoun ;* petit bout d'homme, v. *trapot ;* Talabot, nom de fam. méridional.

Rousiga lou talabot, ronger le trognon.

● Talabrena, v. alabrena ; talabreno, talabruno, v. alabreno ; taladouiro, v. ataladouiro.

TALAFISSA, v. a. Aiguillonner, en Limousin, v. *fichouira, pounchouna.* R. *tras, fissa.*

TALAGARD, n. de l. Tallagard, quartier de la commune de Salon. R. *talo, garda.*

TALAGRAND (rom. *tala gran*, grande taille, grand taillis), n. p. Tallagran, Tallagrand, noms de fam. prov. R. *talo, grand.*

TALAGUÈGNO, TARAGOUGNO (l.), **TALAGÒUGNO** (d.), s. f. Longue pièce de bois qui, refendue en deux, sert à faire les limons d'une charrette. R. *talha* et (it. *cuna*, berceau).

TALAIO (esp. *atalaya*, tour d'observation),

s. f. La Talaye, quartier élevé de Biarritz (Basses-Pyrénées).

A la Talaio puierèi
E d'un broi cop d'ouelh jouïrèi.
T. LAGRAVÈRE.

● Talaire, v. taraire.

TALAIS, n. de l. Talais (Gironde).

TALAMÈ, s. m. Garçon de noce, en Béarn, v. *dounzèu, souto-nóvi ;* Talamel, Talamer, noms de fam. méridionaux.

Lou noutàri Talamèr, Geoffroy Talamer, à Aix, qui reçut dans ses écritures le testament du roi René, 22 juillet 1474, et celui de Charles d'Anjou, 10 décembre 1481, unissant la Provence à la France.

Touts floucats, nau vestits, lou berret sus l'aurelho,
Debant lous talamès, cadu dab sa boutelho
Hasèn bebe la yent qui hedèn séu cami.
PICOT.

Le lat. *thalamepolus* avait la même signification.

TALAMEN, TAUMEN, TARAMEN (m.), **TARAMENT, TAROMENT** (a.), **TALEMEN** (b.), **TALOMEN, TALAMAI** (l.), **TALOMENS** (g.), (rom. *talament, talmen, talment*, cat. *talment*, it. *talmente*), adv. Tellement, de telle sorte, si bien, v. *tant*.

Bèn talamen que, à tel point que ; *bèn talamen, bèn que talamen, que be talamen* (l.), beaucoup, excessivement, assurément, sans doute ; *vendras ?* — *Talamen*, viendras-tu ? — Certainement.

Se soun taumen enourgulhis.
J. SICARD 1673.

R. *tau, alo*.

TALÀMI, n. de l. Thalamy (Corrèze).

TALAMINO, n. p. connu à Béziers.

Sachèt legi dins lous sautiès,
Servi la messo, e coumo Talamino
Derroubilha lous candeliès,
La naveto e lous encensiès.
J. AZAÏS.

R. *talha, mino*.

TALAMOUN (rom. *Talamon*), n. de l. Talamon (Gironde) ; nom de fam. méridional.

TALAMUS (rom. lat. *thalamus*, lit, couche), s. m. Registre consulaire d'un hôtel de ville, registre où l'on couchait les délibérations d'une municipalité, v. *casernet, cartabèu, role*.

Lou grand talamus, lou pichot talamus, noms que portent deux cartulaires des archives de Montpellier, contenant les chartes et franchises municipales de cette ville.

A conférer avec *talmud*, v. ce mot.

TALAN, s. m. Sorte de poisson médiocre, connu dans l'Hérault.

Vènd tout lou bèu, e pèr sa part,
Gardo anguiloun, talan, sangar.
A. LANGLADE.

TALANCIÉUS, n. de l. Talancieux ou Talencieux (Ardèche).

● Talant, v. talènt.

TALAPANT, TALAPET, s. m. Auvent de boutique, volet, à Grenoble, v. *envans*.

Iqui l'aigo courrié dessus lou talapet.
BLANC LA GOUTTE.

R. *tampat*.

TALAR (v. fr. *tallar* ; lat. *talaris*, du talon), s. m. t. de marine. Partie d'une galère.

TALARD (b. lat. *Thalardum*), n. de l. Tallard (Hautes-Alpes), ancienne vicomté.

PROV. Qu saup à Gap,
Saup à Talard,

dicton qui, outre son sens apparent, renferme un jeu de mots sur les verbes *aga*, arranger, et *atula*, atteler.

TALARDEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Tallard.

TALAROUN, s. m. Le Talaron, affluent de l'Erieux (Ardèche).

TALASPI, TARASPI (m.), **TLASPI** (auv.), **TALASPIC** (l.), (it. *tlaspi*, lat. *thlaspi*), s. m. Thlaspi, fleur d'ornement ; *iberis pinnata*, autre plante, v. *blanchoun, bramo-fam, ègo*.

● Talastre (pèr), v. astre (pèr tal).

TALATS, s. m. Malheur, dommage, perte, dans l'Ariège (G. Azaïs), v. *auvàri*. R. *talo*.

TALAU (rom. *Talau, Talaz*, b. lat. *Talasum, Talatium*), n. de l. Talau (Pyrénées-Orientales).

● Talaurino *pour* alabreno, *en Forez*.

TALAZARGUE, n. de l. Talazargue, près Cornillon (Gard).

TALAZAC, n. de l. Talazac (Hautes-Pyrénées).

● Talbero (lisière), v. tauvero ; talbero (renoncule), v. tarbero ; talbira, v. tai-vira ; tale, tàlei, v. tau, alo ; taledo *pour* aledo.

TALEIRA (rom. *Talairac*), n. de l. Taleyrac, près Valleraugues (Gard).

Le *Taleyrac* est aussi le nom d'un affluent de l'Hérault.

TALEIRAN (rom. *Talayran*), n. p. Talleyrand, De Talleyrand, nom des anciens comtes de Périgord, qui peut dériver du village de *Talairan* (Aude) comme aussi du rom. *talha aram* (qui taille l'airain), v. *taio-ferre*.

Les ducs et princes de Talleyrand étaient souverains du Périgord dès le 10e siècle.

● Taleiref, v. taiarin ; talena, v. telena.

TALEISOUN, n. de l. Taleyson (Gironde).

TALÈNÇO, n. de l. Talence (Gironde).

● Talenco, v. esterlinco.

TALÈNT, ATALÈNT, TARÈNT (m.), **TALENT** (b.), **TALÈN** (g.), **TALANT** (l. lim.), (rom. *talen, talens, talant, talan*, cat. *talent*, esp. *talante*, port. it. *talento*, b. lat. *talentum*, gr. τάλαντον), s. m. et f. Talent, capacité, aptitude, v. *dispousicioun ;* désir, envie, v. *envejo ;* appétit, faim, besoin, v. *fam ;* ancienne monnaie de compte ; commerce, industrie, exploitation, dans le Tarn, v. *negòci ;* Talent, nom de fam. provençal.

Ome de talènt, homme de talent ; *gènt à talènt*, gens à talents ; *avé talènt de*, avoir envie de ; *ai pas talènt de rèn faire*, je n'ai pas envie de travailler.

Auriéu proun lalènt de gari.
G. ZERBIN.

Aurié talènt de rire.
LA BELLAUDIÈRE.

Meno un grand talant, il fait un grand commerce ; *es en talant de bòrio*, il exploite une ferme ; *a tout lou talant d'uno bòrio*, il a tout le soin d'une métairie.

Passa talènt, souffrir de faim ; *mourèn de talènt*, nous mourons de faim ; *ai un talènt que lou vese courre*, j'ai une faim démesurée ; *s'anave à bon talènt* (Roudil), si j'avais bon appétit ; *quand l'un a talènt, l'autre dèu avé sei*, se dit d'un ménage bien d'accord.

Maltro sort, dèu abé talent
J. JASMIN.

PROV. Lou pan à la dènt
Fai veni la talènt
— La dènt
A talènt,

ce n'est pas l'appétit qui manque.

TALENTAN (rom. *talentar*, désirer ; *talentos, talentiu*, désireux), n. p. Talentan, nom de fam. mérid. R. *talènt*.

TALERMO, s. f. La Talerme, affluent de la Cère, v. *Cèro*.

● Tales, *plur. lang. de* tau, alo.

TALET (cat. *tallet*, morceau), n. p. Tallet, nom de fam. prov. R. *tai*.

● Talèu, v. tant-lèu ; talh, v. tai ; talha, talhadis, talhado, talhadou, v. taia, taiadis, taiado, taiadou ; talhaire, v. taiaire ; talhandiè, talhant, v. taiandié, taiant ; talharin, v. taiarin ; talhè, v. taié ; talhèiro, v. taiero ; talheto, v. taieto ; talhèu, v. tant-lèu ; talho, talhocebos, talho-porre, talho-soupo, v. taio, taiocebo, taio-porre, taio-soupo ; talholo, v. taiolo ; talhou, talhoun, v. taioun ; talhòur, v. taiadou ; talhour, talhur, v. taiur.

TALHUC (cat. *tallet*), s. m. Morceau, dans le Gers, v. *taioun*.

Sabout s'atrapa soun talhuc.
A. FERRAND.

R. *talh, tai*.

TALHUCA, v. a. Morceler, en Gascogne, v. *chapouta, taiouna*.

An talhucat à tros lous Alemands.
A. FERRAND.

R. *talhuc*.

TALHUQUET, s. m. Petit morceau ; part minime, indemnité que percevaient les membres des États de Béarn. R. *talhuc*.

● Talhuso, v. taiuso ; tàli, tàlis, v. tau, alo.

TALIAN, n. de l. Talian, près Six-Fours (Var). R. *taiant*.

TÀLIBAUD (rom. *talabas*, v. fr. *talebart, talevas*, bouclier), s. m. Lourdaud, en Languedoc, v. *talabassié*.

TALIBOURNAS, s. m. Gros lourdaud, en Languedoc, v. *estoulas*.

Es un talibournas e valso trop pesuc.
H. BIRAT.

Coussi, tant jouve, tant aimable,
Pouguères, grand talibournas,
Te coubri d'un capuchounas ?
C. PEYROT.

R. *talibaud, tabourn*.

TALICO, s. f. Pièce de bois qui empêche l'écartement des ridelles d'une charrette, v. *chimaino, trabo*.

Se plasié de pourta la talico.
A. GAILLARD.

R. *trico*.

● Talié *pour* telié ; taliè v. taié ; talièi *pour* tant-lèu ; talièiro, v. taiero.

TALIÉU, n. p. Talieu, Tailleu, Tailleux, noms de fam. prov., v. *taiu*.

TALIGAU, s. m. t. de marine. Partie du bordage qui sert à fermer un sabord. R. *talico*.

TALIN (nom fr. *Athalin*, germ. *Athalwin*), n. p. Talin, nom de fam. limousin.

● Talina, talineja, *pour* tahina, tabineja ; talin-talant, v. balin-balant.

TALÌO (esp. port. it. *Talia*, lat. *Thalia*), n. p. Thalie, une des trois Grâces et des neuf Muses.

Pèr Talio, pèr Melpoumeno
Aplaudira.
M. DE TRUCHET.

TALIOUN (rom. *talion, talio*, cat. *talió*, esp. *talion*, it. *taglione*, lat. *talio, onis*), s. m. Talion, peine du talion.

Que subigue la peno dóu talioun.
F. VIDAL.

● Talipan *pour* tulipan.

TALISMAN (port. esp. *talisman*, it. *talismano*), s. m. Talisman, v. *brèu, gardo-la*.

Tant qu'au còu aura toun talisman.
S. ARESSY.

Ai pensa que faudrié lou talisman di fado.
A. PICHOT.

● Talito-posto *pour* cavaleto-porto.

TALIZAT, n. de l. Talizat (Cantal).

TALMUD (rom. cat. *talmut*, esp. port. *talmud*, it. *talmude*, lat. *talmuth*), s. m. Talmud.

Talmud de Sant-Vitou, livre des pensions de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, pièce qui constatait les revenus de cette maison, v. *talamus*.

Brisen lampo e viholo,
Brulen nòsti talmud,
VIEUX NOEL.

TALO, TALLO (alb.), (rom. cat. esp. port. *tala*, lat. *talla*, ar. *talah*), s. f. Dégât, tare, dommage, v. *daumage, degai, taro*.

Es pla talos (l.), c'est bien dommage.

La grand talo quel es quel nou sio encaro esterle !
A. GAILLARD.

Si bestias grossas o avers menuts fasia tala.
ARCHIVES DE MANOSQUE.

● Talo (telle), v. tau, alo.

TALOBRE, n p. Talobre, nom de fam. albigeois.

TALOCHO, TALOSSO (l.), **TALOTO** (v. fr. *talochc*, espèce de bouclier, b. lat. *talochia*, it. *tavolozza*), s. f. Taloche, coup donné sur la tête avec la main, v. *caloto, testoun ;* coup de férule donné sur la main, planchette servant à étendre le plâtre frais, frisoir, v. *posé ;* variété de raisin blanc, connue dans le Tarn, v. *chalosso*.

N'i'a pau, à dire vrai, quoun meriton talocho.
J. ROUDIL.

R. *taulo.*

TALOS, TALOUOS (rouerg.), **TAROS** (g.), **TALÒ** (d.), **TALOC** (nic.), (rom. *talos*, for. *talot*, lat. *talus*), s. m. Trognon, bâton court, v. *calos, talabos ;* morceau de bois que l'on attache à une clef pour qu'elle risque moins de s'égarer ; trousseau de clefs, v. *amanèu ;* espèce de mouffle qui sert à lier une charretée de foin ; rondin, parement d'un fagot, v. *escabas ;* billot qu'on suspend au cou des chiens, des cochons ou des vaches, pour les empêcher d'aller courir, v. *tarabast ;* le mariage, en style burlesque, v. *mariage ;* gros ver de terre, en Gascogne, v. *loumbri ;* lourdaud, pitaud, maladroit, imbécile, sot, v. *palot ;* goulu, vorace, v. *galavard.*

T'arrestarai sèns talos, je t'arrêterai sans entraves, je t'aurai ; *pico-talos*, paysan, en Béarn.

Lou talos
Noun vau pas mès pèr èste gros.
G. D'ASTROS.

Pastre talos ! es tiéuno la soutiso.
F. D'OLIVET.

● *Talosses*, plur. lang. de *talos.*

TALOSSO, s. f. Vieux sabot, personne têtue ; femme lourde, maladroite, sotte, v. *paloto ;* planchette de maçon, v. *talocho ;* raisin blanc de mauvaise qualité.

Aquelo pauro talosso
Faguèt un meichant calcul.
A. TANDON.

R. *talos.*

TALOUIRO (b. lat. *Talatoria*), n. de l. Taloire (Basses-Alpes).

TALOUN, TAROUN (m.), **TALOU** (l. b.), **TAVOU** (Velay), (rom. *talo, taloo*, cat. *talò*, esp. *talon*, it. *tallone*, lat. *talus*), s. m. Talon ; partie d'un soulier, d'une botte ou d'un bas, v. *pountet, tacoun ;* crossette, morceau de vieux bois qu'on laisse à un sarment de vigne que l'on veut planter ; partie d'une faulx qui sert à la fixer au manche ; reste d'un jeu de cartes, v. *souspicho ;* Talon, Tallon, noms de fam. méridionaux.

Faire peta lou talouu, marcher rondement et fièrement ; *faire vèire li talouu, fa vese lous talous* (l.), montrer les talons, fuir ; *repas que descènd i talouu*, repas qu'on mange de grand cœur ; *darrié li talouu, tras talous* (l.), derrière les talons ; *a lis uei i talouu, a l'esprit i talouu*, se dit d'une personne inconsidérée ; *nis de pico-talouu*, v. ce mot.

Ai un bèu mau de talouu,
La bello, la bello.
RONDE PROVENÇALE.

TALOUN, TAROUN (m.), **OUNO** (it. *Pantalone*, personnage de la comédie italienne), s. et adj. Sot, otte, niais, aise, v. *bedigas, nèsci ;* bouffon, onne, plaisant, ante, v. *badin.*

TALOUNA, TAROUNEA (a.), (esp. *talonear*), v. a. Talonner, poursuivre de près ; faire un nouveau talon à un bas, v. *tacouna, tapouna.*

Tant fouert lou malur nous talouno.
C. BRUEYS.

Veiren veni l'ibèr, mais deja neus talouno.
C. PEYROT.

R. *talouu* 1.

TALOUNA, TAROUNA (m.), v. n. et a. Bouffonner, plaisanter, badiner ; hâbler, parler avec vanterie ; attraper, duper, tromper, v. *boufouna.*

Me iè talounaran plus, on ne m'y rattrapera plus.

SE TALOUNA, v. r. Se tromper, s'attraper.

TALOUNA, ADO, part. et adj. Trompé, dupé, ée.

M'an bèn talouna, on m'a bien attrapé.

R. *talouu* 2.

TALOUNADO, TAROUNADO (m.), s. f. Pantalonnade, bouffonnerie, conte pour rire, sornette ; sottise, méprise, bévue ; babiole, attrape, v. *boufounado ;* vanterie, ostentation, v. *vantarié.*

Lei Talounado de Barjo-Mau, recueil de facéties provençales par F. Peise (Marseille, 1865) ; *ai fa 'no talounado*, j'ai fait une bêtise ; *dire de talounado*, dire des bêtises.

Se noun disès de talounado.
J. ROUMANILLE.

R. *pantalounado.*

TALOUNAIRE, TAROUNAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Mauvais plaisant, farceur, facétieux, euse ; trompeur, euse, v. *boufounaire.*

Rescontro un jour un moussu talounaire.
ICARD.

R. *talouna.*

TALOUNAS, ASSO, s. Grand sot, grosse niaise, v. *dassas, nescias.* R. *talouu.*

TALOUNAU, s. m. t. de marine. Armement de la quille d'un bateau, à chaque extrémité, v. *carenau, tabot.* R. *talouu.*

TALOUNEJA, TAROUNEJA (m.), **TAROUNEA** (a.), v. n. et a. Plaisanter, baguenauder, v. *galeja.*

Aquélei mémei Franchimand tarounejavon lei Marsihés.
A. MAUREL.

R. *talouu.*

TALOUNET, s. m. Petit talon, talon d'un soulier de femme ; talonnière d'un bas.

Truqueto metié de talounets à sas groulios.
C. FAVRE.

R. *talouu.*

TALOUNIÉ, s. m. Talonnier, ouvrier qui fait des talons. R. *talouu.*

TALOUNIERO, TAROUNIERO (l.), **TALOUÈRO** (g.), s. f. Talonnière, morceau de peau dont on enveloppe le talon, doublure que l'on met au talon des bas, v. *caussoun, estarèu, trastalouu.* R. *talouu.*

TALOUSSARIÉ, s. f. Balourdise, bêtise, v. *balourdarié.* R. *talos.*

TALOUSSIÈ, TALOUSSÈ (b.), s. et adj. Celui qui porte un billot ; sobriquet des habitants d'Aron (Basses-Pyrénées). R. *talos.*

● Talpa, talpado, talpaire, talpal, talpat, talpeja, talpiè, talpièiro, talpinado, talpinat, talpinièiro, talpo, v. taupa, taupado, taupairo, taupat, taupeja, taupié, taupiero, taupiniero, taupo ; tal-poun, tal-pun, v. tau-poun ; talpulèu *pour* au pulèu.

TALUGO, TALUGO-LONGO, s. f. Muge à grosses lèvres, poisson de mer, v. *chaluc, muge-labru.*

● Talur *pour* taiur.

TALUS, ATALUS, TALU (auv. rh.), (piém. *talu*, cat. *talus*, esp. *taluz*, port. *talud*), s. m. Talus, v. *bauquiero, galis, gauto, ribo.*

En talus, en talus ; *douna de talus*, donner du pied.

Subre ti talus vierge as sauna e soufert.
A. DE GAGNAUD.

R. *talussa.*

TALUS (lat. *alucus*, hibou), s. m. Oiseau qui ressemble à la chauve-souris (Doujat).

Fa touca-l talus (g.), faire perdre temps, repaître de fausses espérances, se gausser de quelqu'un, v. *tarusa.*

TALUSSA, TALUTA, TALUCA (b. lat. *taludare, atalucare*), v. a. Elever ou couper en talus, v. *atalussa.*

Lou fau mai talussa, il faut lui donner plus de talus.

TALUSSA, TALUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Taluté, escarpé, ée.

Lou serre mando amount soun talussat frountal.
F. D'OLIVET.

R. *talhuca.*

● Talvassiè, *sync. de* talabassiè ; talveo, v. tauvero ; tal-vira, v. tai-vira ; tam, v. tan.

TAMAGNOUN, n. de l. Ile de Tamagnon, sur le Rhône, près Aramon (Gard).

● Tamai *pour* tant mai, *en Limousin.*

TAMAIOUN, n. p. Thamaillon, nom de fam. provençal.

TAMÀRI (SE), v. r. Se carier, en parlant du bois, v. *chirouna, gasta, mana.*

Se tamarisson tòuti, ils se pourrissent tous.

TAMARI, TAMARIT (l.), IDO, part. et adj. Carié, gâté, ée.

S'es tamari sus planto, il s'est carié sur pied ; *cervèu tamari*, cerveau malade.

● Tamarido *pour* tanarido.

TAMARIGUIERO (cat. *tamariguer*, lieu planté de tamaris), n. de l. Tamariguières, près Marsillargues (Hérault). R. *tamaris.*

TAMARIN (esp. port. it. *tamarindo*, ar. *tamar hendi*, fruit des Indes), s. m. Tamarin, arbre exotique.

Souto lou tamarin, à l'abri dóu soulèu.
P. BELLOT.

TAMARIS, TAMBARIN (bord.), (rom. *tamarisc*, cat. *tamariu*, esp. *tamaris*, it. *tamarisco*, b. lat. *tamarix*), s. m. Tamaris, tamaris de Narbonne, arbrisseau, v. *tamarisso.*

Calo toun las de tamaris.
A. LANGLADE.

Sus d'un vièi tamaris qu'avié la cambo fouerto.
M. BOURRELLY.

TAMARISSIÉ, IERO, adj. et s. Qui habite les tamaris.

Pèr que l'auro tamarissiero
Reviscoulèsse la masiero.
MIRÈIO.

R. *tamaris.*

TAMARISSIERO, TAMARISSIÈIRO (l.), s. f. Bosquet de tamaris, v. *tamariguiero.* R. *tamaris.*

TAMARISSO, TAMALISSO (b. lat. *tamarissa*, it. *tamerigia*), s. f. Tamaris, arbrisseau très commun dans la Camargue.

De clarinèlli tamarisso,
Au mendre vènt boulegadisso.
MIRÈIO.

Fau la torse, la tamarisso,
Pèr que vèngue richo caulisso.
S. LAMBERT.

PROV. Li tamarisso aduson pas d'òli.

R. *tamaris.*

TAMASCLO (lat. *tomaclum, tomaculum*, tranche de saucisson), s. m. Motte de terre, tranche de gazon, dans le Gers, v. *tapo, tusco.*

A grans tamasclos, à grans tròssis.
G. D'ASTROS.

● Tamato, v. toumàti ; tambal *pour* tant vau ; tambau, v. tabau.

TAMBÈN, TAMBÉ (l.), **TABÉ, TABÉS** (toul.), **TABEI** (b.), **TABIEN, TABEN, TABENC, TABENCOS** (g.), (cat. *també*, esp. *tambien*), adv. Aussi, aussi bien, de plus, pareillement ; c'est pourquoi ; soit, j'y consens, v. *atout, autambèn, emai, perèu, tampla.*

Tambèn, tòuti l'amon, aussi, tout le monde l'aime ; *tambèn mourira*, il mourra comme les autres ; *e iéu tambèn*, et moi pareillement ; *oh ! tambèn*, est-ce possible ! *tambèn ! de faire acò !* qu'est-il allé faire là ! *n'en sies ?* — *Tambèn*, en es-tu ? — Tout de même ; *tambèn sus mar coume sus terro*, aussi bien sur mer que sur terre ; *també que*, quoique, en Limousin.

Justiço pèl l'oustal tabièn que pèl palais.
J. JASMIN.

R. *tant, bèn.*

TAMBOUIA, v. a. et n. t. bas. Cuisiner, v. *cousina.*

Pèr la gusarié tambouion de tripajo.
M. PÉRAUD.

R. *tambouio.*

TAMBOUIO, TAMPOUIO (m.), s. f. t. bas. Cuisine, gargotage, victuailles apprêtées, v. *bouiaco.*

Tranquiles fasien lour tambouio.
F. GAUSSEN.

La tambouio despareisso.
C. PONCY.

R. *tampouno, tambouro.*

TAMBOUR, TABOUR (l. lim.), **TAMBOURE** (g.), **TAMBOURT** (bord.), (rom. *tambor, tanbor, tabor, atabor*, cat. esp. port. *tambor*, it. *tamburo*, ar. *tambur*, b. lat. *tabur*), s. m. Tambour, v. *bachas, timbo ;* homme qui bat la caisse, v. *tabouraire ;* machine cylindrique, grande roue qui fait partie d'un moulin à soie ; instrument sous lequel on place un réchaud pour chauffer du linge ; cerceau sur lequel on brode, v. *tamis ;* t. d'architecture, v.

paro-vènt, tourno-vènt ; porche, v. *porge ;* labrus hepatus (Lin.), poisson de mer, v. *petaire, serran.*

Tambour de vilo, tambour de la ville ; *tambour de danso,* tambourin ; *tambour de Basco* ou *de masco,* tambour de basque, qu'on tient suspendu à la main gauche en le touchant des doigts de la main droite ; *tambour de glèiso,* tambour d'une église ; *lou tambour di cacalaus, dei limaço* (m.), le tonnerre, en style burlesque ; *lou tambour di feiniant,* la cloche, en style trivial ; *tambour de l'auriho,* tympan de l'oreille ; *tambour vesti, tambour bestit* (l.), bouteille clissée, dame-jeanne ; *tambour majour,* tambour-major ; *arescle d'un tambour,* caisse d'un tambour ; *masseto de tambour,* baguette de tambour ; *batre, jouga, touca dóu tambour,* battre la caisse ; *lou tambour rampello,* le tambour rappelle ; *faudrié 'n tambour pèr l'acampa,* se dit d'un blé clair-semé.

PROV. Fau pas dansa plus vite que noun lou tambour toco.

— Emé lou tambour se pren jamai lèbre.

— A bon tambour bono bagueto.

— Faire coume lou tambour, que chanjo de pèu, quand es creba.

TAMBOURA, TAMBOURNA, TAMBOURDA (l.), **TAMBOURLA** (Velay), (rom. *tabornar*), v. n. Battre le tambour, v. *tambourina.* R. *tambour.*

TAMBOURAGE, TABOURAGE, s. m. Action de battre le tambour, v. *tambourinage.* R. *tamboura.*

TAMBOURAIRE, TAMBOURNAIRE (l.), **TAMBOURTAIRE** (bord.), s. m. Joueur de tambour, v. *tambourinié, tambourdié.* R. *tambour.*

● Tambourèi, tambourêu, tambourelat, tambboureleto, *pour* toumbarèu, toumbarelat, toumbareleto.

TAMBOURIN, TAMBOURI (l. b.), **TABOURIN** (a. d.), (rom. *tamborin,* cat. *tambori,* esp. port. *tamboril,* it. *tamburino,* suisse *taburen,* b. lat. *tamborinum*), s. m. Tambourin, espèce de tambour moins large et plus long que le tambour ordinaire, sur lequel on bat de la main droite avec une baguette et qui sert d'accompagnement au galoubet dont on joue de la main gauche, v. *flahutet, galoubet ;* joueur de tambourin, v. *tambourinaire ;* t. de marine, partie d'une galère où se trouvait l'éperon ; perle ronde d'un côté et plate de l'autre ; fille de joie ; timbré, tête fêlée, v. *flahut ;* Tamburin, nom de fam. provençal.

Jouga dóu tambourin, jouer du tambourin ; *tambourin de chaminèio,* tahourin ; *lou tambourin di grapaud,* le tonnnerre ; *èstre di tambourin,* faire partie des sociétés de danseurs, le jour de la fête patronale ; *paga li tambourin pèr faire dansa lis autre,* payer les violons ; *vièi tambourin,* vieux radoteur ; *es un pau tambourin,* il est un peu timbré ; *quouro pico sus l'arescle, quouro sus lou tambourin,* se dit d'un homme qui parle ab hoc et ab hac ; *Lou Tambourin, istòri de l'estrumen prouvençau, seguido de la metodo dóu galoubet e dóu tambourin e deis èr naciounau de Prouvènço,* par F. Vidal (Aix, 1862).

La caisso dóu tambourin es facho en boues de nóuguié e mountado en pèu de chin.

F. VIDAL.

Fès teisar aquéu tabourin.

G. ZERBIN.

Cado jour lou vèntre vous crèisse
Plus fouert tendut qu'un tambourin.

C. BRUEYS.

PROV. Emé tambourin noun se prenon lèbre.

— Toco, tambourin, que cacalauso bouion.

— Long e prim
Coume un tambourin.

— Sant-Maime e Dóufin
Danson dóu meme tambourin.

— Lou tambourin de Cassis, cinq sòu pèr lou bouta 'n trin, siès franc pèr l'aplanta.

TAMBOURINA, TABOURINA (a.), **TAMBOURNA** (l.), **TAMBOURLA** (Velay), **TAMBOURELA** (Var), (rom. *tabornar,* esp. *tamborilear*), v. a. et n. Jouer un air sur le tambourin ; tambouriner, battre le tambourin ou le tambour ; publier au son du tambour ; divulguer un secret ; faire tapage, frapper sur quelqu'un, v. *batre ;* poursuivre en justice, v. *persegui ;* t. de serrurier, ployer le fer suivant un plan, v. *boumba.*

E vague de tambourina.

F. VIDAL.

Li pastourèu tambourinavon.

S. LAMBERT.

Tambourinen pèr l'enfant.

D. CHALVET.

En tambourelant sus sa grosso bedeno.

C. PONCY.

SE TAMBOURINA, v. r. S'empiffrer, s'enfler comme un tambourin. R. *tambourin.*

TAMBOURINADO, TAMBOURINA (d.), (cat. *tamborinada,* esp. *tamborilada*), s. f. Battement de tambourin, aubade de tambourin ; volée de coups, v. *rousto ;* groupe de joueurs de tambourin.

La tambourinado
Durè quàuqui jour :
Bevian à rasado,
Chascun à soun tour.

REFRAIN POP.

R. *tambourina.*

TAMBOURINAGE, TAMBOURINÀGI (m.), s. m. Action de tambouriner, v. *tambourage ;* promenade sur un âne qu'on faisait subir à un mari battu par sa femme ; déluge de mauvaises paroles, charivari, en Guienne, v. *asenado.* R. *tambourina.*

TAMBOURINAIRE, TABOURINAIRE (a.), **TAMBOURNAIRE** (l.), (rom. *taborelaire,* cat. *tamborinayre*), s. m. Tambourineur, joueur de tambourin, v. *tambourinié ;* crieur public, homme ennuyeux, v. *fifre.*

Vers la Jacènt
Galoi tambèn
Va lou tambourinaire.

F. VIDAL.

PROV. Quand lou mèstre es tambourinaire,
Li varlet soun dansaire.

R. *tambourina.*

TAMBOURINARELLO, AIRIS, AIRO, s. f. Joueuse de tambourin. R. *tambourinaire.*

TAMBOURINEJA, TAMBOURNEJA (l.), **TAMBOURNEA** (a.), (cat. *tamborinejar,* rom. *taborejar*), v. n. et a. Jouer du tambourin, v. *tambourina ;* bâcler un travail, v. *tarabasta ;* chanceler, en Rouergue, v. *trantaia.*

Dóu tèms que se tambourinejo,
Que se sauto, que se flutejo.

S. LAMBERT.

R. *tambourina.*

TAMBOURINET, TAMBOURNET (l.), (cat. *tamboret*), s. m. Petit tambourin, joli tambourin, joyeux tambourin ; tambourin catalan, beaucoup plus petit que celui des Provençaux.

Lou gàrri sort d'un trauquet,
Jogo dóu tambourinet.

CH. POP.

T'an touca toun tambourin, Jano,
T'an tonca toun tambourinet.

ID.

R. *tambourin.*

TAMBOURINIÉ, TAMBOURNIÈ (l.), **TAMBOURNÈ, TAMBOURDIÈ** (g.), **TABARDÈ** (b.), (cat. *tamboriner,* esp. *tamborilero,* port. *tamborileiro*), s. m. Tambourineur ; tambour, homme et caisse, en Languedoc, v. *tambour ;* Tambourné, nom de fam. gascon.

Tambourinié
E campanié
Soun jamai las.

J. MONNÉ.

Mai lou cat sort dóu cendrié,
Manjo lou tambourinié.

CH. POP.

R. *tambourin.*

TAMBOURINO, TABOURINO, s. f. Gros tambourin ; femme timbrée, v. *asclado.* R. *tambourin.*

● Tambourla, v. tambourina ; tambourleto, tambouroulelo, v. toumbareleto.

TAMBOURLO (AGASSO-), adj. f. Pie-grièche, v. *agasso.* R. *tambouro* ou *timbourlo.*

● Tambourna, tambournaire, tambourneja, tambourniè, *sync. de* tambourina, tambourinaire, tambourineja, tambourinié.

TAMBOURO, s. f. Grosse caisse, v. *bachas.*

Sèmblo uno tambouro, se dit d'une grosse femme.

Au brut d'uno sourno tambouro

P. MAZIÈRE.

R. *tambour.*

TAMBRE, s. m. Chapeau haut de forme, chapeau, en style burlesque, dans l'Aude, v. *joumbre.*

Cadun aviò pausat soun tambre davant el.

A. MIR.

Le tambre joul liras.

A. FOURÈS.

R. *tambour.*

TAMBURLAN, n. p. Tamerlan, célèbre conquérant tatar.

L'aurien mescounegut e pres pèr Tamburlan.

D. SAGE.

● Tamèi, tamiéus, tamilhou, v. tant-miéus ; Tamiéu, v. Bartoumiéu.

TAMIS, TAMICH (bord.), (rom. cat. port. *tamis,* esp. *tamiz,* b. lat. *tamissum*), s. m, Tamis, sas, v. *embourd, espai, sedas, tercié ;* tambour de brodeuse, v. *tambour.*

Arescle d'un tamis, cerce d'un tamis ; *telo d'un tamis,* toile d'un tamis ; *passa au tamis,* passer par le tamis, passer à l'étamine, critiquer ; *faire vira lou tamis, faire li tamis,* faire tourner le sas, v. *crevelet, sedassoun ; jo dóu tamis,* jeu des quatre coins, où les joueurs se disent : *coumaire, prestas-me voste tamis,* v. *gàrri.* R. *tamito.*

TAMISA, TAMICHA (bord.), **TAMINJA** (lim.), **TAMIA** (m.), v. a. et n. Tamiser, sasser, v. *cerne, espaia, sedassa ;* planer en tournoyant, comme font les oiseaux, v. *crevela, rada.*

TAMISA, TAMISAT (l.), ADO, part. et adj. Tamisé, ée.

Pan tamisa, ou tout court *taminja* (lim.), pain de farine de seigle passée au tamis fin ; *la Vièio a tamisa,* il y a de la gelée blanche. R. *tamis.*

TAMISADO, TAMIADO (m.), s. f. Contenu d'un tamis, farine tamisée. R. *tamis.*

TAMISADOUIRO, TAMISADOUEIRO, TAMIADOUIRO (m.), **TAMISAVOUIRO, TAMIAVOUIRO** (a.), s. f. Chassis à sasser, espèce d'échelle qui porte de chaque côté sur le pétrin et sur laquelle on fait glisser le tamis, v. *espaiadouiro, passadouiro.* R. *tamisa.*

TAMISAGE, TAMISÀGI (m.), s. m. Action de tamiser. R. *tamisa.*

TAMISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui tamise ; blutoir, v. *balutèu.*

Tamisaire de vèire, ouvrier qui tamise la matière du verre. R. *tamisa.*

TAMISET, s. m. Petit tamis, v. *sedassoun.*

Faire lou tamiset, faire la provençale, jeter toutes les cartes sur le tapis, les unes après les autres et en différentes places, pour qu'elles soient mieux mêlées. R. *tamis.*

TAMISIÉ, s. m. Tamisier, boisselier, v. *embourdié, sedassaire ;* vautour fauve, griffon, *vultur fulvus* (Lin.), oiseau qui plane, v. *arpian ;* Tamisier, Tamisé, Tamizey, noms de fam. mérid. R. *tamis, tamisa.*

TAMISIÉ (lat. *tamus*), s. m. Tamier commun, plante, v. *sage-màri, selet.*

TAMITO (rom. *samit, jamete,* b. lat. *exametum*), s. f. Toile dont le tissu est lâche, v. *escamito.*

● Tamius *pour* tamiéus, v. tant-miéus ; tamouen, v. temouin.

TAMOUN, s. m. Le Tamon, affluent du Gardon.

TAMOUS, s. m. Doryenie sous-frutescente, plante, v. *blanqueto-de-prat, pèd-d'aucèu,*

En miech des ermasses d'un terren vacant que fa que l'argelas, lou tamous e la mouge.

J. LAURÈS.

A conférer avec *estamous,* lavande spic.

TAMPA (rom. *tampar*), v. a. Boucher, fermer, en Languedoc, v. *barra, tapa.*

Tampo la porto, ferme la porte.

SE TAMPA, v. r. Se boucher, se fermer, se cacher ; s'arrêter, v, *tanca*.

Se tampa l'auriho, fermer l'oreille ; *tampo-te*, arrête-toi.

TAMPA, TAMPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Bouché, fermé, enfermé, ée.

N'a pas tampa de vuei, il n'a pas cessé d'aujourd'hui.

PROV. ALB. A Toussants blad semenat
E fruch tampat.

R. *tampo*.

TAMPADOU, s. m. Bouchon, bondon, tampon, v. *tapadou ;* barre pour fermer une porte, v. *tancadou*. R. *tampa*.

TAMPAN, TAMPAI et **TAMPAL** (l.), (rom. *tampan, tampet*, cat. *timpa*, lat. *tympanum*, tambour), s. m. Vacarme, tapage, carillon, v. *boucan, chafaret, bousin, tampouno*.

Lou capitàni dòu tampan, le capitaine du guet, le chef de la police, à Arles (1722) ; *lou gras dòu Tampan*, nom que portait une embouchure du-Rhône (1621).

Du mot *tampan* dérive le verbe *atampani*.

TAMPANAU, TAMPANAL (l.), s. m. Coup retentissant, horion, v. *turtau*.

Pesco à soun tour un tampanal,
Riposto pèr un butassal.
M. BARTHÉS.

R. *tampan*.

TAMPANEJA, TAMPANEIA, TAMPANA, TEMPENA et **TEMPERA** (d.), (lat. *tympanizare*), v. n. Faire vacarme, faire grand bruit avec colère, v. *boucana*. R. *tampan*.

TAMPANÈU, TAMPANÈL (l.), s. m. Bâton pour barrer une porte, v. *tanquet ;* jeune valet de ferme, v. *gnarro*. R. *tampo*.

TAMPANIERGUE, n. de l. Tampaniergue, près Antignac (Cantal).

● Tamparas, v. taparas ; tamparèl, v. taparèu ; tampasta, v. tempesta.

TAMPAT, TALAPET (d.), s. m. Auvent de boutique, v. *balen, envans, làupi*.

Le tampat aura bèl s'ufri pèr l'abriga.
MIRAL MOUNDI.

R. *tampo*.

TAMPAU, TAPAU et **TAPAUC** (l.), **TAPOC** (g.), (cat. *tampoc*, it. esp. *tampoco*), adv. Non plus, aussi bien, v. *autampau, nimai*.

Ièu tampau, ni moi non. plus ; *tampau vous*, ni vous-même ; *tampau vole pas paga*, aussi je ne veux pas payer. R. *tant, pau*.

● Tampera, tamperanço, tampèri, tamperamen, tampèsto, *pour* tempera, temperanço, tempèri, temperamen, tempèsto.

TAMPI, TEMPI (rom. *tampir*, fermer), v. a. et n. Avaler, v. *avala, taſi*.

Tampisse, isses, is, issèn, issès, isson.

E vai, pèr bèn tampi, lou sero à l'abounage.
M. DE TRUCHET.

SE TAMPI, v. r. S'empiffrer, se bourrer, se farcir d'aliments, v. *gava*.

TAMPI, TAMPIT (g. l.), IDO, part. et adj. Empiffré, ée. R. *tampo*.

TAMPINA, v. n. Bâfrer, faire ripaille, v. *tampouna* plus usité. R. *tampino*.

TAMPINET, s. m. La place du Tampinet, à Digne. R. *tampino*.

TAMPINO, s. f. Ripaille, ribote, v. *tampouno* plus usité.

Éll beven e fan tampino.
L. ROUMIEUX.

R. *tampi*.

TAMPLA, TAPLAN, TAPLA, TAPLOS (lim.), adv. Aussi, aussi bien, tout de même, cependant, en Gascogne et Rouergue, v. *tambèn*.

Me cresiò sul chaval qu'ausso tampla lou pèds.
J. LAURÈS.

Tapla, certos, tapla !
F. DE CORTÈTE.

R. *autamplan*.

TAMPO, ESTAMPO, TOMPO (rouerg.), s. f. Planche de la fermeture d'une boutique, fermeture d'armoire, v. *estampo, fauco ;* pale pour arrêter ou changer la direction de l'eau, v. *post ;* bassin, réservoir d'eau, écluse, v. *barquièu, gourgo, resclauso ;* barre de porte, v. *'tanco ;* échalas, piquet, tuteur d'une plante, v. *palìgot ;* billot qu'on suspend au cou d'un animal, v. *talos*, bûche, personne stupide, v. *darut*.

Tampo de four, bouchoir d'un four ; *tampo d'un libre*, couverture d'un livre ; *tampo de boufet*, bois d'un soufflet ; *quento tampo !* quelle bête !

A ta font de proujèts met dounc vite uno tampo.
B. FLORET.

R. *tap, tapa*.

TAMPOUN, s. m. Tampon, gros bouchon, v. *bouin, espigoun, estoupin*.

PROV. Jan Tampoun, bon à la sausso, bon à l'espés, se dit d'un homme accommodant. R. *tapoun, tampo*.

TAMPOUNA, TAMPOUNEJA, TAMPINA, TIMPOUNA, ENTIPOUNA, v. a. et n. Tamponner, v. *tapouna ;* bâfrer, se gorger d'aliments, faire la débauche, v. *estoupina*.

SE TAMPOUNA, v. r. Se tamponner.

M'encambo e se tampouno.
JOURDAN.

Quand an proun tampounejat.
J. AZAÏS.

R. *tampoun, tampouno*.

TAMPOUNIERO, n. de l. La rue Temponières, à Toulouse. R. *tampouno*.

TAMPOUNO, TAMPOUIO (m.), **TIMPOUNO** (a.), **TEMPENO** (d.), (it. *far tempone*, passer bien son temps), s. f. Ripaille, débauche de table, v. *drihanço, riboto, roio ;* tintamarre, v. *tampan, tantaro*.

Faire tampouno, fa la tampouno, faire carrousse, faire ribote, faire une orgie.

Noun venèn pèr faire eici tampouno.
J. RANCHER.

Emé vautre faire tampouno,
S'ère ravoi, me farié gau.
G. AZAÏS.

TAN, TAM (toul.), (rom. *tan*, it. *tane*, b. lat. *tanium, tannum, tinoum, tamnum*), s. m. Tan, écorce de chêne moulue, v. *afachamen, garrouio, mòut, rusco ;* brou de noix, en Querci et Toulousain, v. *blou, peiòu*.

Pèr trinca le tam de nostre suljèt.
P. GOUDELIN.

I'a pas nado nouse sèns tan.
B. CASSAIGNAU.

Un pla pichou fouquet
Ount douos motos de tan se fasioun un poutet.
H. LACOMBE.

Conférer *tan* avec le bret. *tann*, chêne, et le gr. *δρυς*, bois.

● Tan (chicot), v. tanc ; tan (tant), v. tant.

TANA (b. lat. *tannare, tagnare*), v. a. et n. Tanner, préparer les cuirs avec le tan, v. *adouba, afacha, empausa, rouda, rusca ;* battre, rosser, v. *aluda, endoursa*.

Tana 'n aubre, écorcer un arbre.

TANA, TANAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tanné, ée. R. *tan*.

TANA, SE TANA, SE DÒUNA (rouerg.), v. n. et r. Se couvrir de fleurs, en parlant des oliviers, v. *enrasina ;* se cotonner, en parlant des racines, v. *cana ;* monter en tige et en graine, v. *escala*.

TANA, TANAT (g. l.), ADO, part. et adj. Fleuri, ie ; cordé, ée ; zébré, ée, v. *barracana ;* surnom qu'on donne à certains bœufs.

Rabo tanado ou *danado*, rave cordée, cotonneuse ; *cebo tanado*, oignon monté en graine ; *tana coume un rais-fort*, se dit d'un homme taré de réputation. R. *tano*.

TANADO, TANA (d.), (fr. *tannée*, vieux tan qui a servi à préparer les peaux), s. f. Rossée, roulée de coups, v. *rousto ;* bouillon de châtaignes, eau dans laquelle on a fait cuire des châtaignes pelées, v. *bajanado*. R. *tana, tan*.

TANADOU, TANAIRE (rom. *tannador*, b. lat. *tannator*), s. m. Tanneur, v. *cauquièran, coungreiaire, curatiè, ougnèire*.

Es un tanaire, il frappe brutalement.

PROV. Encò dóu bouchié tóuti li vaco soun de biòu,
encò dóu tanaire tóuti li biòu sonn de vaco,
R. *tana*.

TANAGE, TANÀGI (m.), s. m. Tannage. R. *tana*.

● Tanaia, tanaio, tanalhos, v. tenaia, tenaio, tenalhos ; tanairou, v. taneiroun ; tanal, v, tenai.

TANAIAS, s. m. Lourdaud, v. *testoulas*. R. *tanaio, tenai*.

TANARD, ARDO, adj. et s. Têtu, ue, en Rouergue, v. *testard*. R. *tan, tano*.

TANARELLO, n. de l. Col de Tanarello (Alpes-Maritimes).

TANARGUE, s. m. Le Tanargue, montagne du Vivarais (1,519 mètres).

TANARGUIÉ, IERO, adj. et s. Habitant du Tanargue.

TANARIDO, TANASIDO, TANARÌO, TANARÈDO (rouerg.), **TENÈIO** (a.), (it. esp. *tanaceto*, lat. *tanacetum*), s. f. Tanaisie, menthe de coq, v. *baume, cost ;* herbe aux vers, v. *erbo-di-verme ;* cantharide, v. *cantaride*.

PROV. La tanarido
Rènd lou biòu à la vido.
— Soufri coume li tanarido.

TANARIÉ, TANARIÈ (l.), **TANARIÒ** (rouerg.), **TANARÌO** (g.), (b. lat. *tanaria*), s. f. Tannerie, v. *cauquièro, curatarié*.

Vias pas que Féli si moussisse
En travaiant ei tanarié ?
V. GELU.

R. *tana*.

● Tanariso, v. Tenareso.

TANAROUN (b. lat. *Tanero*), n. de l. Tanaron (Basses-Alpes) ; Thanaron, nom de fam. prov., v. *Taneroun*.

● Tanàsi, *apoc.* d'Atanàsi.

TANAVELLO, n. de l. Tanavelle (Cantal).

TANC (rom. *tanc, tancs*), s. m. Piquant, grosse épine ; écharde, petit éclat de bois, chicot d'arbrisseau coupé qui sort un peu de terre et contre lequel on se heurte, souche, v. *buse, esclembo ;* heurt, choc, v. *acip ;* bûche, v. *esclapo ;* Tanc, nom de fam. provençal.

Acò 's un tanc, il est ferme comme un rocher ; *brounquè pas mai qu'un tanc*, il ne sourcilla pas.

Un biòu qu'à-n-un tanc se palusso.
C. FOLIE-DESJARDINS.

R. *tanca*.

TANCA, ATANCA, TANCHA (a.), **ATANCHA** (d.), (rom. cat. *tancar*, esp. *trancar*, port. *tranchar*), v. a. et n. Ficher, enfoncer, planter, v. *fica ;* barricader, bâcler, fermer une porte au moyen d'une barre qu'on fixe dans le sol, arc-bouter, v. *barra ;* fixer, arrêter ; étonner, interloquer, ébahir, v. *aplanta ;* étayer, étançonner, v. *apouncheira ;* étancher le sang, v. *estanca, restanca ;* se planter droit, v. *palafica*.

Tanque, ques, co, can, cas, con.

Tanca li dènt, enfoncer les dents ; *tanca 'n clavèu*, planter un clou ; *tanca lou coutèu*, plonger le couteau ; *tanca 'no rodo*, caler une roue ; *tanca quaucun*, fermer la bouche à quelqu'un ; *tanca lou jo*, fermer le jeu ; *me siéu tanca 'no espino*, j'ai pris une épine ; *tanco-lou*, arrête-le ; *tanco lou pourtau*, barre la porte cochère ; *me tanquè aqui*, il me planta là ; *sa responso li tanquè*, sa réponse les pétrifia.

Pièi, coume lou cledat barro pas au ferrou,
Lou tanque em'un roucas pèr nous garda di loup.
F. GRAS.

Es bèn mai, diguè lou vènt, que la paret me tanco.
CONTE POP.

PROV. An rauba l'ai, tanco l'estable.

SE TANCA, v. r. Se planter ; se fermer ; s'arrêter ; attendre de pied ferme.

Tanco-tè, arrête-toi, attends.

Qu'es acò : uno pichoto bonito blanco
Que se duerb e noun se tanco,

énigme dont le mot est *òu*, œuf.

TANCA, TANCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Fiché, fixé, fermé, arrêté, interloqué, ée.

Se trufavon d'èu, mai lis a bèn tanca, ils se moquaient de lui, mais il leur a bien riposté ; *sian bèn tanca*, nous voilà bien campés !

Fièr e tancat coumo un luchaire.
A. LANGLADE.

R. *tanco.*

TANÇA, v. a. Tancer, gronder, en Languedoc, v. *charpa.* R. *tànci.*

TANCADO, s. f. Arrêt, pause, station, long séjour, v. *demourado ;* solbature, v. *tancaduro ;* cépée de chêne, v. *boulado, taniè.*

Faire tancado, s'arrêter ; *fai de bèlli tancado au cabaret*, il fait de longues séances au cabaret ; *as fa'no longo tancado*, tu as fait un long séjour.

Après avé fa tancado ei gènt marcant.
F. VIDAL.

R. *tanca.*

TANCADOU, s. m. Barre pour fermer une porte, v. *tanco ;* tampon, bouchon, v. *tap ;* porte d'un four, v. *tampo.* R. *tanca.*

TANCADURO (rom. cat. *tancadura)*, s. f. Fermeture, v. *barraduro ;* solbature, maladie du cheval qui provient d'une pointe enfoncée dans la sole, v. *solo-batudo.* R. *tanca.*

TANCAGE, TANCÀGI (m.), s. m. Action de fermer, de planter, d'arrêter. R. *tanca.*

TANCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui plante, qui ferme, qui bâcle ; celui qui par sa carte termine le jeu. R. *tanca.*

TANCAS, TANCAI (l.), s. m. Gros chicot, vilaine souche, v. *soucas.* R. *tanc.*

● Tanchipu *pour* tant-sié-pau.

TÀNCI, s. m. Gros morceau de bois, bûche, v. *esclapo.*

Cop de tànci, coup de cotret. R. *tanc.*

TANCO, TANCHO (d.), **CANTO** (lim.), **TONCO** (rouerg.), (cat. *tanca*, esp. *tranca*, it. *stanga*, all. *stekcn*, pieu), s. f. Pieu planté pour arrêter, piquet, v. *pau ;* étai, étançon, v. *piejo ;* barre servant à bâcler une porte, v. *barro, tampadou ;* haie formant clôture, v. *baragno ;* jeu de cartes dans lequel celui qui joue une certaine carte arrête le jeu ; la fermeture du jeu ; personne importune, arrêt, barrage, vanne, pale, écluse, v. *estanco, restanco ;* solbature, v. *solo-batudo.*

Tanco d'aubre, variété d'olivier, v. *negroun ; tanco de pouciéu*, terme injurieux ; *metre, leva la tanco*, barrer, débarrer une porte ; *dreissa de tanco*, élever des obstacles ; *chivau qu'a 'no tanco*, cheval solbatu.

PROV. Entravessa coume uno tanco.

— I paure tout ié manco,
La porto emai la tanco.

● Tanco, tancho (tanche, poisson), v. tenco.

TANCO-BIÒU, ESTANCO-BIÒU, ESTANCO-BUOU (m. rouerg.), s. m. Arrête-bœuf, bugrane, plante, v. *agavoun, arrèsto-biòu, lènte.* R. *tanca, biòu.*

TANCO-PASTO, s. m. Morceau de bois qui traverse le pétrin et empêche la pâte de s'étendre, v. *estanco.* R. *tanca, pasto.*

TANCO-PORTO, TANCO-POUERTO (m.), s. m. Dard emplumé que les enfants lancent contre les portes, v. *planto-porto ;* être inutile, propre à rien, v. *estrasso-pan, sòuquet.* R. *tanca, porto.*

TANCOT, ESTANCOT (d.), **TANCOS** (l.), s. m. Chicot d'arbre coupé, crossette de vigne, petite souche, branchette, bâton, v. *banihoun.*

Un gros tancos de souco.
J. CASTELA.

R. *tanc.*

TANCOUN, s. m. Vieux fusil, v. *tiroun.* R. *tanco.*

● Tançoun, v. estançoun ; tançouna, v. estançouna.

TANCRET (rom. *Tancred*, v. fr. *Tangrè*, it. *Tancredi*, all. *Tankred)*, n. d'h. Tancrède.

● Tandigan, v. tant-digan.

TANDIS, TANDI (a.), (rom. *tandius*, lat. *tandiù)*, conj. Tandis, v. *dóu-tèms, entandi, entandóumens.*

Tandis que, tandis que, v. *mentre.*

Tandis que Paul babilho.
J. JASMIN.

● Tandóumens, v. entandóumens.

TANDOUN, TANDOU (l.), n. p. Tandon, Tandou, Trindou, noms de fam. lang. dont le fém. est *Tandouno.*

Lou troubaire Tandoun, Auguste Tandon, poète languedocien de Montpellier (1759-1824) ; *Mouquin-Tandoun*, Alfred Moquin-Tandon, petit-fils du précédent, poète languedocien, né à Montpellier (1804-1863).

PROV. LANG. Dono Tandouno es morto.
on ne donne plus rien, v. *Dounat.* R. *Bertrandoun.*

TANÈC, ÈCO (gasc. *entrenèc*, lenteur ; *entenero*, dur d'oreille ; rom. *tenerc*, obscur), s. et adj. Nigaud, aude, imbécile, dans l'Hérault, v. *bedigas, tanoc.*

Calo-te, tu, tanèc, fagues pas toun manèu.
J. SANS.

Que la trouvés tanèco, isprouso ou bounifacio,
Vous èi toujour escullat ma prefacio.
M. BARTHÉS.

TANÈCO, s. f. Morve, en Querci, v. *candèlo ;* nigaud, badaud, maussade, dans le Tarn, v. *tanèc.* R. *teneco.*

TANECOUS, OUSO, adj. Morveux, euse, à Montauban, v. *mourvelous.* R. *tanèco.*

TANEGUI (b. lat. *Tanneguidus)*, n. de l. Tanneguy.

Tanegui di Pourcelet, Tannegui des Porcellets (Arles, 1552).

TANEIROUN, TANAIROU (l.), s. m. Velours vert, insecte, v. *cantaridó-de-vigno.* R. *tanarido, cantaridó.*

● Tanèl, v. tanoc.

TANEROUN, n. de l. Tanneron (Var) ; Thaneron, nom de fam. prov., v. *Tanaroun.*

TANET, s. m. Lutin, follet, en Forez, v. *fantasti.*

TANETO, s. f. Petit trou, petit réduit, v. *cafaroto.*

Au revers d'uno coulineto
S'èro fourmat la siéu taneto.
J. RANCHER.

R. *tano.*

TANFLA, v. a. Frapper, en Forez, v. *enfla.* R. *tanflo, teflo.*

● Tanflo, v. teflo ; tanfraiso, v. èufrasié.

TANGA, v. n. t. de marine. Tanguer, v. *branda.*

Tangue, gues, go, gan, gas, gon. R. *tanca.*

TANGAGE, TANGÀGI (m.), s. m. t. de marine. Tangage, v. *balans, brande.*

Avans de senti lou tangàgi,
Baiso devoutamen l'imàgi.
P. MAZIÈRE.

R. *tanga.*

TANGARÒ, CANGARÒ (l.), n. de l. Taganrok, ville de Russie.

Blad de Tangaró, blé qu'on apporte de Taganrok.

● Tange, tangi, v. tagne.

TANGÈNTO (it. esp. *tangente*, lat. *tangens, entis)*, s. f. t. sc. Tangente. R. *tange, tagne.*

TANGIBLE, IBLO (rom. cat. esp. *tangible, tangibile*, lat. *tangibilis)*, adj. t. sc. Tangible.

TANGOUN, s. m. t. de marine. Tangon, petit mât placé en travers sur l'avant du mât de misaine, et saillant au-delà du pont pour soutenir les ancres loin du bord. R. *tancoun.*

TANIÉ, s. m. Têtard de châtaignier franc, souche de châtaignier dont on recèpe chaque année les pousses, v. *brouquiero, menié, tassié.*

Moulin tanié, moulin à tan. R. *tano.*

TANIÉ (rom. *Tancys*, b. lat. *Taneriï)*, n. de l. Tanniers (Dordogne).

TANIERO, TANIÈIRO (l.), **TAUNÈIRI** (d.), s. f. Tanière, v. *tùni.*

Fa sali lou loup de sa taniero.
B. FLORET.

PROV. ALP. Lou jour de la Chandeliero,
Chau grand fre o grand neviero :
Senoun l'ours sort de sa taniero,
Fai tres tours,
E rintro pèr quaranto jours.

PROV. LIM. Quand faï soulèlh pèr N.-D.Chandelièiro,
Lou loup de qranto jours ne quito sa tanièiro.
— Reinard minjo pas las poulos à l'entour de sa tanièiro.

R. *tano.*

TANIN, s. m. t. sc. Tannin. R. *tan.*

● Tanissou, v. seniçoun ; tanja *pour* chanja ; tanloro, v. tantalòri.

TANLÈT, s. m. t. de synagogue. Taled, voile que les juifs jettent sur leurs épaules lorsqu'ils vont au temple dans les jours de jeûne, v. *fimbre.*

Que grand tanlèt ! quel grand pendu !

Laisse pèr toujour moun tanlèt.
VIEUX NOEL.

TANO, DAGNO (d.), **TONO** (rouerg.), s. f. Tanne, tache rousse sur la figure, petit bulbe durci qui se forme dans les pores ; plume naissante d'un oiseau, v. *pèu fouletin ;* floraison de l'olivier, v. *flourido ;* talle, jeune tige d'une plante herbacée, pousse, hampe, v. *cambo ;* trognon, morceau, v. *tros.*

Tano de caulet, sommité d'un chou fleuri ; *lis óulivié soun en tano*, les oliviers sont en fleur. R. *tan.*

TANO, TAGNO (lim.), (b. lat. *tana*, creux), s. f. Trou creusé au milieu d'un jardin, où l'on amène et où l'on puise l'eau pour arroser, en Languedoc, v. *champo, cros, gourg ;* trou, réduit du poisson, v. *borno, cauno ;* terrier, tanière, v. *tuno.*

Prene d'aigo à la tano emé l'agouta, puiser au réservoir avec l'escope ; *la tano de l'ourse*, la tanière de l'ours.

Carrejon la semenço al mitan d'uno tano
Pèr la faire trempa.
J. SANS.

Jieto d'òli sus l'aigo, e puei jusqu'à la tano
Pousso lou bout armat e rouge d'uno cano.
O. SARATO.

PROV. Quouro parlas dóu loup, sort de la tano.

Conférer *tano* avec *tuno*, tanière, et *tino*, cuve.

TANOCO, s. f. Morceau de bois qui sert à consolider une crosse de parc, en Rouergue, v. *cougnet ;* brou de noix, en Béarn, v. *pèiou.* R. *tanoc, tanot.*

TANOLHO (lat. *tolleno)*, s. f. Poulie d'un puits, en Dauphiné, v. *taiolo.*

TANOT, TANOC, TANOU, TANÈL, s. m. Chicot, fragment de branche, petite bûche, v. *busc, tanc ;* tige dépouillée, hampe d'oignon, trognon, v. *calos ;* plume en tuyau, plume naissante, en Languedoc, v. *canoun ;* nigaud, imbécile, v. *bedigas ;* sobriquet des gens de Bize (Aude).

Tanot de caulet, trognon de chou. R. *tano* 1.

TANOULHIÉ, s. m. Pièce de bois qui porte la poulie. R. *tanolho.*

TANOUN, interj. Non certainement, dans le Var, par opposition à *taró.*

Tanoun ! que l'avié pas picado.
M. TRUSSY.

R. *alo, noun.*

TANOUQUET, s. m. Petit chicot, petit bout d'homme, en Rouergue, v. *busquet.*

Pèire Tanouquet, personnage de conte de veillée, en Béarn. R. *tanc.*

TANQUET, TANQUETO, s. Petite barre de porte, bout de barre ; bout d'homme, nabot, ote, v. *tabouissoun.* R. *tanc, tanco.*

● Tanquetant *pour* tant-e-quand.

TANQUIN, TANQUI (rouerg.), s. m. Tonquin, espèce de pourceau de petite taille, taché de noir, à oreilles dressées, v. *porc.* R. *tanc.*

TANS, s. m. Chicorée endive, à Toulouse, v. *cudivio.*

A conférer avec le lat. *thapsia*, férule, ou avec *tanc.*

● Tans, ta-ns, *contract. béarn. de* ta nous (pour nous) ; tanses, tansos (rom. *tans)*, v. tanti.

TANT, TAN, TA (l. g.), **TAS** (querc.), (rom. *tant, tans, tan*, cat. *tant*, esp. *tan*, it. port. *tanto*, lat. *tantùm, tàm)*, adv. Tant, tellement, si, à tel point, en si grand nombre, v. *tanto, tànti, talamen ;* aütant, v. *autant*, alors, en Limousin, v. *adounc.*

Lou jour que plóuguè tant, le jour qu'il plut tant ; *a tant de viéure que,* il a tant de biens que ; *es tant fort que,* il est si fort que ; *pas tant bèsti,* pas si bête ; *sies tant en festo,* tu es bien en fête ; *fau pas tant parla,* il ne faut pas tant parler ; *vagues pas tant luen,* ne vas pas si loin ; *es pas tant drud que tu,* il n'est pas si riche que toi ; *èro tant en coulèro,* il était tellement en colère ; *toutì tant que sian,* tous tant que nous sommes ; *sus tant,* sur un si grand nombre ; *me dounarés un tant,* vous me donnerez la somme de tant ; *tant pèr iéu e tant pèr tu,* tant pour moi et tant pour toi ; *èstre tant à tant, tant e tant,* être à deux de jeu ; *sian tant à tant,* nous sommes tant à tant ; *tant de fa,* autant de fait ; *es tant d'espargna,* c'est autant d'épargné ; *tant que se pòu,* autant que faire se peut ; *tant vau. lou faire aro,* autant vaut le faire à présent ; *tant vau dire,* autant dire ; *n'i'a tant que fau,* il y en a autant qu'il en faut ; *es pas tant acò,* ce n'est pas tant cela ; *pas tant coume iéu,* pas autant que moi ; *farai tant, dirai tant que,* je m'y prendrai si bien que ; *se fas tant que de,* si tu fais tant que de ; *tant que pòu,* tant qu'il peut ; *tant tè vau,* bien lui en prend ; *n'avian jamai tant agu, n'abièn pas agut jamai pus tant* (l.), nous n'en avions jamais eu autant ; *tant que lou mounde sara mounde,* tant que le monde durera ; *tant que lis uei veson,* tant que la vue se peut étendre ; *courre* ou *fugi tant que terro,* courir ou fuir au bout du monde ; *tant que de Diéu pòu,* de toutes ses forces ; *tant pau que voudrès,* si peu que vous voudrez ; *tant bèu que siegue,* si beau qu'il soit ; *pèr tant que,* si fort que ; *pèr tant que fugue grand,* si grand qu'il soit ; *pèr tant que fague,* quoi qu'il fasse ; *pèr tant que n'i'ague,* quelque nombre qu'il y en ait ; *pèr tant que tè digue,* j'ai beau lui dire ; *pèr tant de,* afin de, pour de ; *tant que* (g.), tandis que ; *d'aqui tant que,* jusqu'à tant que ; *n'i'a tant que noun sai, n'i'a tant que,* il y en a en grand nombre ; *de tant que m'agrado, la prendriéu,* elle me plaît tellement que je l'épouserais ; *tant qu'à* pour *quant à ; se tant èro,* s'il arrivait que ; *tant s'en sarié, tant si sarié, se,* autant en serait-il arrivé, si ; *tant n'i'en diriéu se vèro,* je lui en dirais autant s'il était là ; *tant de bon ! tant de bou* (l.), je le voudrais bien ! plût-à-Dieu ! *tant di, tant fa,* sitôt dit, sitôt fait ; *tant fa, tant va,* ou *tant fa, tant ba,* autant de gagné, autant de dépensé ; tant tenu, tant payé ; aussitôt pris, aussitôt pendu, v. *ba ; tant e mai, tant-e-pièi mai,* tant et plus ; *tant soulamen,* seulement ; *de tant en tant,* peu à peu, de temps en temps.

N'en vèni fouel de tant en tant.
C. BRUEYS.

Ni en tant ni en quant, en aucune façon. On lit dans Gérard de Roussillon : *no sabon de lor vilas ni tant ni quant,* ils ne savent de leurs vies ce qu'il adviendra ; *tant d'à bado* pour *endebado,* v. *bado.*

En Languedoc *tant* est employé comme adjectif : *s'avié tanto de forço,* s'il avait tant de force ; *s'avié tantes d'escuts,* s'il avait tant d'écus ; *tantos de richessos,* tant de richesses, v. *tànti, tanto.*

TANTA (À), À TANTACARÒU, loc. adv. A foison, tellement, en Languedoc, v. *èime.*

Tu pèr qui tanta jou sousspiri.
BEDOUT.

R. *carrau ?*

● Tantaina, v. tinteina.

TANTALE (rom. *Tantal,* it. esp. *Tantalo,* lat. *Tantalus),* n. p. Tantale.

Ni de la set de Tantal l'assedat.
LA BELLAUDIÈRE.

TANTALÈU, TANTE-LÈU, adv. Bientôt, tantôt, dans peu, v. *entant-lèu.*

Sauprés que vostre iol tout fricaud
Tantalèu me fai traire mau.
J. ROUDIL.

R. *tant, lèu.*

TANTALIRO, interj. Tarare, tu n'en auras pas, en Languedoc, v. *ligucto.* R. *tantaro.*

TANTALÒRI, TANTALORO et **TANLORO** (l.), s. m. Lunatique, visionnaire, fantasque, barguigneur, qui n'a pas d'idée fixe, v. *cascarelet, talurèu ;* humeur capricieuse, vertigo, v. *refoulèri.*

La glòri m'a di : tantalòri,
Rèsto tranquile dins ta bòri.
A. TAVAN.

E de ién, paure tantalòri,
Fugis sèmpre que mai lou sounge tant requist.
CALENDAU.

Dans les litanies rabelaisiennes on trouve *couillon tintalorisé.* R. *tantaro.*

TAN-TAN, TON-TON (rouerg.), s. m. Onomatopée du son des cloches, son couvert, tintement sec, v. *dan-dan.*

Quand l'angelus fai tan-tan.
LAFARE-ALAIS..

PROV. Lou tan-tan gasto li campano, l'exagération gâte tout, tant va la cruche à l'eau qu'elle se brise.

TANTAN-DURMI, s. m. Ortolan, en Dauphiné, v. *duci-duci-begu, sansanvi.* R. onomatopée.

TANTARAVÈU, TANTARAVÈL, TANTAREVEL (l.), s. m. Houblon, en Languedoc, v. *barbouto, óubloun ;* asperge sauvage, v. *roumanin-counièu.* R. *trantanèl.*

TANTARINO, s. f. Taon, œstre des bœufs, en Forez, v. *mousco bouvino.*

Lorsqu'un berger voit une vache dans le champ d'un voisin, il n'a qu'à crier : *moucha tantarina, pica la bovina, z-z-z,* et la vache s'enfuit au galop (L.-P. Gras). R. *tantaro, cantaridо.*

TANTARO, DANDARO, s. f. Vertige, fantaisie, folie, v. *cigalado, ramagnòu ;* tintamarre, querelle, dispute, v. *tararo, tintèino ;* cigale, en Béarn, v. *cigalo.*

La tantaro lou gafo, la folie le prend ; *quand tè pren la tantaro,* quand il lui prend une lubie ; *faire la tantaro, faire tantaro,* faire du bruit, passer une nuit agitée ; faire la débauche, vivre en fainéant, à Toulouse ; être indécis, hésiter, en Dauphiné, v. *tantaro* 2.

Touto la nuech ai fa tantaro
E siéu leva despuei long-tèms
J.-P. ROUX.

Fasès tantaro,
Me farai pas de marrit sang.
L. ROUMIEUX.

E faire pèr lou rèi à crèdit la tantaro.
LA BELLAUDIÈRE.

Que mau-grat siege la tantaro !
G. ZERBIN.

R. onomatopée.

TANTARO, TANTOUARO, TANTOUERO, TENTOUERO (m.), s. f. Embarras, difficulté, v. *embarras.*

Teni en tantaro, tenir dans l'embarras ; *leissa quaucun en tantaro,* laisser dans l'embarras, dans le doute ; *èstre en tantaro,* être sur le point d'arriver ; *lou darrié de la messo es en tantaro,* le dernier de la messe va sonner.

Es aqui que li a de tantouero.
M. PÉRAUD.

Mi leissas en tentouero.
F. CHAILAN.

A conférer avec *tantaro* 1 et *Tantale.*

TANT-DIGAN, TANTIGAN, ENDIGANT (rom. *tant digam,* autant comme si nous disions), adv. Supposé que, autant dire ; tandis que, v. *tandis.*

Tant-digan qu'aguessian rèn agu, comme au cas où nous n'aurions rien eu ; *fau faire jouga lou tant-digan, faire jouga lou digan,* il faut supposer que telle chose est arrivée ainsi.

Tant-digan qu'aguessian rèn di.
RAMPAL.

R. *tant-dire.*

TANTEJA, v. n. Tenir de sa tante, lui ressembler. R. *tanto.*

● Tante-lèu, v. tantalèu.

TANT-E-PIÈI-MAI, TANT-E-MÈS (g.) **TÀNT-EMÈI-MÈI** (Agen), adv. Tant et plus, en nombre infini, v. *que-noun-sai.*

N'i'a tant-e-pièi-mai, il y en a un nombre incalculable ; *tant-e-mès !* à votre santé, v. *longo-mai.* R. *tant, e, pièi, mai.*

TANT-E-QUAND, TANT-QUE-TANT (lim.), **TANTICANT** (b.), **TATECANT** (rh.), adv. Aussitôt, d'abord, tout de suite, v. *quantecant.*

Tant-e-quand que, dès que.

Tant-e-quand qu'el fouguèt garit.
D. SAGE.

R. *tant, e, quand.*

TANT-E-QUANT (rom. *tanquan,* lat. *tantum et quantum),* adv. Toutes fois et quantes, v. *quouro.*

Lou farai tant-e-quant, je le ferai tout de même, ainsi que vous le dites.

● Tanterin *pour* enterin ; tantes, v. tànti.

TANT-E-TANT, s. m. Jeu de hasard, connu à Frontignan.

Crous ou pilo, joc de palet,
Tant-e-tant, castelet aimable.
N. FIZES.

TÀNTI, TÀNTIS (g.), **TANTES, TANSES** (l.), **TÀNTUS, TÀNTU** (niç.), **ANTOS, ANSOS** (rom. *tant, tans,* lat. *tanti, tantos),* adj. plur. et adv. Si nombreux, si grands ; très, v. *tant.*

Tànti que sian, tàntis que sèm (g.), *tantes que sèn* (l.), tous tant que nous sommes ; *tànti que sias, tantes e tautos que siès* (l.) *vous convide,* je vous invite tous, tant que vous êtes ; *tànti fes,* tant de fois, bien des fois ; *tànti milo, tàntu mil* (niç.), tant de milliers ; *nou seran pas tàntis* (Goudelin), ils ne seront pas si nombreux ; *jamai noun vegudre tantos d'omes* (l.), je ne vis jamais tant d'hommes ; *tantos gents* (l.), tant de gens ; *tantos de flous* (l.), tant de fleurs ; *que tantos de chicano* (l.), que de chicanes ; *tànti aut,* si haut, à cette hauteur ; *de jour tànti long,* des jours si longs ; *de plasè tànti dous,* des plaisirs extrêmement doux ; *de femo tànti bello,* des femmes très belles.

Viando de velous tànti douço.
V. GELU.

La pèço es tànti largo.
L. PÉLABON.

Iéu soui las de vesé tantos persounos mortos.
A. GAILLARD.

PROV. Vau mai un embarrassa que tànti.

— Vau mai un de riche que tànti de paure.

TANT-I-A, TANTIA (fr. *tant y a que),* adv. En un mot, enfin, après tout, que vous dirai-je, si bien, v. *basto, talamen.*

Tant-i-a si i'anarai, parbleu si j'irai.

Tant-i-a qu'es prouva pèr lis ancian papié.
A. BIGOT.

● Tanticant *pour* tant-e-quand ; tantiflo, v. tartiflo ; tantigan, v. tant-digan ; tanti-meneto, v. tatan-mineto.

TANTIN (rom. *tantin,* rom. cat. *tantet,* it. port. *tantino,* lat. *tantillum),* s. m. Tantet, petite quantité, v. *brisoun, pauquet.*

N'avès encaro un tantin proche l'auriho.
A. CROUSILLAT.

R. *tant.*

● Tantin, *aphèr. de* Coustantin ; tantineja, v. tinteina.

TANTINET (lat. *tantillulùm),* s. m. Si peu que rien, très petite quantité, v. *briguето, brisounet, pauquetoun.*

Un tantinet, un tantinet. R. *tantin.*

● Tantiri *pour* tant-aro ; tantiro-viro, v. tiro-viro.

TANT-LÈU, TALÈU (l. g.), **TALHÈU** (Velay), **TALIÈI** (auv.), adv. Aussitôt, incontinent, de suite, v. *tout-d'un-tèms, sus-lou-cop, quatecant ;* déjà, v. *deja.*

Tant-lèu sali de l'iòu, au sortir de l'œuf ; *tant-lèu vèire,,* dès qu'il vit ; *tant-lèu que,* sitôt que, dès que, v. *entre, tau-pouu : tant-lèu di, tant-lèu fa,* aussitôt dit, aussitôt fait ; *en-tant-lèu,* encore un peu, peu s'en est fallu, v. *entant-lèu.* R. *autant-lèu.*

TANT-MAI, adv. Tout autant ; d'autant plus, v. *au-mai.*

N'en vole tant-mai, j'en veux le double ; *n'i'a tant-mai*, il y en a bien davantage ; *tant-mai es viei*, plus il est vieux, v. *mai*. R. *tant, mai*.

TANT-MIÉUS, **TAMIÉUS** (g.), **TANT-MIES** (rh.), **TANT-MIÈI**, **TANT-MIÈL** (l.), **TANT-MÈLH** (b.), **TAMÈI** (d.), adv. Tant-mieux.

On dit aussi *tant-meiour*, *tant-meiou* (m.), *tant-melhou*, *tamelhou*. R. *tant, miéus, mies, meiour*.

TANTO, ANDO (lim.), **LANDO, LENDO, ENDO** (a.), **TONTO** (rouerg.), (rom. *amda, tanta*, lat. *amita*), s. f. Tante, sœur du père ou de la mère, v. *tatan* ; titre de respect qu'on donne aux femmes âgées qui ne sont pas dames ; servante de ferme, v. *choro, rajasso* ; grand'mère, v. *grand, tàvio*.

Tanto de-vers paire, de-vers maire, tante paternelle, maternelle ; *tanto avié mes taulo*, ma tante avait mis le couvert ; *tanto Catarino*, dame Catherine ; *l'ando Margarido*, la vieille Marguerite, dans les Alpes ; *ana vèire sa tanto*, aller engager ses effets au mont-de-piété ; *acò 's la vigno de ma tanto, que moun ouncle i'a pas res*, dicton de maraudeur.

PROV. Douno de soupo au cat,
Pièi à la tanto se n'i'a.

TANTO (rom. lat. *tanta*), forme féminine de *tant*, en Gascogne.

Tanto de rudesso, tant de rudesse ; *tanto de vanitat*, tant de vanité. On dit *tanto de nas* pour *tant de nas*, un si grand nez, v. *ànti*.

● Tanto (lisière d'enfant), v. taito ; tantocousto *pour* Pandecousto.

TANTO-ROSO, s. f. Coquerico, onomatopée du chant du coq, v. *cacaraca*. R. *tanto, Roso*,

● Tantos, *plur. fém. de* tanto *et de* tànti, *en Languedoc*.

TANTOST, **TANTOS** (l.), **TANTOUOS** (rouerg.), **TANTOCH** (g.), **TANTÒU** (d.), **TANTUEST**, **TANTUE** (a.), (rom. cat. *tantost*, suisse *tantu*, it. *tantosto*), adv. et s. m. Tantôt, v. *quouro* ; il y a peu de temps, v. *adès, tout-escas* ; après-midi, relevée, v. *subrejour*.

Tantost vau vers la blanco e tantost vers la bruno.
LA BELLAUDIÈRE.

Aquest tantost, cette après-midi ; *sus lou tantost*, vers le milieu du jour ; *tout lou tantost*, toute l'après-dînée ; *à dos ouro de tantost*, à deux heures de relevée. R. *tant, tost*.

● Tantouero, v. tantaro.

TANTOULHA (SE), v. r. Se mouiller le bas des vêtements, se crotter, en Rouergue, v. *trouia*. R. *tautas*.

TANTOUN, s. m. Petite fille qui aide la servante d'une ferme, v. *chambreiroun, choro, goujeto*. R. *tanto*.

TANTOURO, TANTOURRO, s. f. Jeu de cartes connu dans le Var.

TANTOUSSADO, TANTOSSADO (l.), s. f. Durée comprise entre onze heures du matin et deux heures de l'après-midi, après-dînée.

Avian pas belèu vist tant bello matinado
Seguido de tant lindo e caudo tantoussado.
A. LANGLADE.

R. *tantos*.

● Tant-pau, v. tampau.

O TANT-PÈR-TANT, adv. En tout, au total, seulement, en Béarn, v. *tout*. R. *tant*.

TANT-PIS, **TANT-PIÈI** (lim.), adv. Tant pis.

Tant pis pèr tu, tant pis pour toi. On dit aussi *tant plus mau*. R. *tant, pis*.

● Tant-pla, v. tampla.

TANT-QUANT-L'A, adv. Tant qu'il y en a.

Ten tant-quant-l'a, il lui faut beaucoup de place.

TANT-QUE, adv. et prép. En grand nombre, beaucoup, v. *que-noun-sai* ; tandis que, à Toulouse, v. *dóu-tèms que*.

N'i'a tant-que, il y en a à foison.

Tant-qu'ièu trepéji l'erbo fresco,
Mous coumpagnous soun à la pesco.
P. GOUDELIN.

R. *tant, que, noun, sai*.

● Tant-que-tant, v. tant-e-quand.

TANT-SAN-FERO ! loc. adv. Tant il y a que, que serait-ce si, en Rouergue, v. *tantia*.

TANT-SIÉ-PAU, TANT-SI-PAU, TANT-SEPU et **TANT-SI-PU** (l.), **TANCHIPU** (g.), adv. et s. m. Tant soit peu, v. *brigo, pauquet, tantin*.

La porto un tant-si-pau si duerbe.
J. RANCHER.

R. *tant, siè, pau*.

TANTURLURET, s. m. Jeu du bâtonnet, dans la Drôme, v. *bisò*. R. *turo-turo*.

● Tant-vau, tant-val, tant-bal, v. valé ; tàntu, tàntus, v. tànti.

TANUS, n. de l. Tanus (Tarn).

● Tanussou *pour* seniçoun ; taou, v. tau ; taouié, v. taulié.

TAP, TA (cat. *tap*, it. *tappo*, esp. *tapa*, b. lat. *tappus*, angl. *tap*, tud. *tappen*), s. m. Bouchon, tampon, v. *boudissoun, bouin, bouisso, tabouissoun* ; ce qui éteint une dette, v. *pago*.

Tap de suve, de siéure, bouchon de liège ; *tap de boutiho, de fiolo*, bouchon de bouteille ; *tap d'óulièro*, bouchon d'huilier ; *tap de flasco*, bouchon de flacon ; variété de poire ; *tap de bouto*, tampon de tonneau, bondon ; courtaud, nabot, ragot ; *tap de fusiéu*, bourre de fusil ; *tap tara*, bouchon vermoulu ; *couyna 'n tap*, enfoncer un bouchon ; *tap d'espourtin*, calotte des cabas où l'on presse les olives ; *un gran de mi m'aurié servi de tap*, j'avais une peur atroce ; *faire sauta lou tap*, découvrir le pot aux roses.

Tap tara tapara pas, tap pas tara tapara,

jeu de mots qu'on donne en devinette ; c'est l'onomatopée de la sonnerie des appariteurs-trompettes des processions, à Aix.

PROV. Bon tap fai bon vin.

R. *tapa*.

TAP (rom. *tap*, esp. *toba*, lat. *tofus*), s. m. Argile jaune ou bleue, v. *argelo, tipo-tapo* ; tuf, sous-sol, v. *marro, tuve* ; tertre, butte naturelle ou artificielle qui sépare deux champs, v. *mouto, tepe, terras* ; lourdaud, sot, v. *testoulas* ; pour viorne, arbrisseau, v. *alat*.

Tap de ro, tuf rocheux.

Aquelos flous que daurejon pèl tap.
J. CASTELA.

Alabets nostre gril qu'èro dejout un tap.
L. MENGAUD.

Iéu lèvi l'aurelho e lou cap
E vau vèire sur l'autre tap
Uno desoulado pastouro.
J. DE VALÈS.

A conférer avec le saxon *top*, sommet, et le sabin *toba*, colline.

TAPA (rom. cat. esp. port. *tapar*, b. lat. *tapare*, gr. θαπτειν, τιθηπι), v. a. Boucher, bondonner, v. *boudissouna, bougna* ; fermer, clore, v. *barra* ; couvrir, cacher, v. *atapa* ; rassasier, v. *gava* ; saisir, en Rouergue, v. *arrapa* ; jeter, dans les Alpes, v. *jita*.

Tapa 'n trau, boucher un trou ; *tapa 'no bouto*, boucher un tonneau ; *tapa l'oulo*, couvrir la marmite ; *acò tapo acò*, cela rachète le reste ; *tapa foro*, jeter dehors ; *se tapa lou nas, lis uei, lis auriho*, se boucher le nez, les yeux, les oreilles ; *tapa lou fiò*, couvrir le feu ; *tapa fiò*, mettre le feu à une maison ; *tapa deforo, tapa vio* (a.), mettre dehors, chasser ; *tapa de cop*, donner des coups, taper ; *tapa sus lou flasco*, boire beaucoup ; *tapo*, c'est assez, il n'en faut pas attendre davantage ; *tapo-li-lou, tapo*, paroles que prononcent les enfants en faisant claquer des calottes d'argile. On dit en Languedoc : *n'i'a pas ni trau ni boudissoun*, v. *tapandro*. Dans la Provence orientale on dit au même jeu cette espèce de refrain :

Pin ! pòu !
Cabassòu,
La limaço li fa pòu.

SE TAPA, v. r. Se boucher, se couvrir, v. *amaga*.

Tapo-te, couvre-toi ; *vai te coucha, atapo-te bèn* (m.), se dit à quelqu'un que l'on envoie paître ; *se tapa au sòu*, se jeter à terre.

TAPA, TAPAT (g. l.), ADO, part. et adj. Bouché, ée ; couvert, erte, voilé, ée, enfoui, ie ; bien conditionné, ée.

Sucre tapa, sucre terré en pain ; *tèn-te tapa*, tiens-toi couvert ; *bouto mau tapado*, futaille mal bondonnée ; *es esta lèu tapa*, ça été vite fait.

PROV. Tapa coume un pot de mèu.
— Tapa coume sant Jòrgi.

TAPA, v. a. et n. Tasser, fouler, presser la terre, v. *niapa, tapi*. R. *tap* 2.

TAPADO, TAPAIO (a.), **TAPA** (d.), s. f. Hélice naticoïde, espèce de colimaçon qui bouche l'ouverture de sa coquille avec un opercule, v. *cantarèu, chicou, tapal, tapel* ; quantité, masse de choses, foule, multitude, v. *tarabastado* ; rossée, en Gascogne, v. *rousto*.

Fai de tourtous, dis Jaque, uno boueno tapaio.
F. PASCAL.

R. *tapa*.

TAPADOU, s. m. Tout ce qui bouche, opercule, éteignoir, couvercle, v. *curbecèu, tampadou*.

Que tapadou li a dounc amoussa soun engèni ?
M. FÉRAUD.

Quand veguèri subran l'ome de la carreto
Que guignavo de l'uei s'aviéu lou tapadou.
A. BLANC.

R. *tapa*.

TAPADOUIRO, s. f. Ce qui sert à boucher ; calotte de cuir qu'on met sur les yeux des chevaux, v. *cluqueto, plego*. R. *tapa*.

TAPADURO (port. *tapadura*), s. f. Boucheture, fermeture, v. *barraduro*. R. *tapa*.

TAPAGE, TAPÀGI (m.), **TAPATGE** (l. g.), **TAPATYE** (b.), s. m. Tapage, vacarme, querelle, v. *boucan, bousin, chafaret, tabut, tampan*.

Faire tapage, faire du tapage ; *avé tapage*, se quereller ; *cerca tapage*, lever querelle.

E li tambour,
Pèr faire ounour,
De tèms en tèms fasien brusi soun tapage.
DOMERGUE.

PROV. Noun fau avé tapage emé li muraio.

R. *tapa*.

TAPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *tapador*), s. Celui, celle qui bouche, qui couvre ; bouchon, tampon, couvercle, v. *tapadou, tap*. R. *tap*.

TAPAJA, TAPAYA (b.), **TAPATJA** (l. g.), v. n. Faire du tapage, v. *bousina*.

Mai se noun tapajan, segur n'en fa la fèsto.
J. RANCHER.

R. *tapage*.

TAPAJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Tapageur, euse, v. *bousinaire, trucotaulo*.

PROV. Li sant-Michèu sount tapajaire,
Di courratié fan lis afaire.

R. *tapaja*.

TAPAJOUS, TAPATJOUS (l. g.), **OUSO**, adj. Bruyant, ante, v. *tabasaire*.

Lou tambour brounzinaire
Lanço soun rire tapatjous.
J. JASMIN.

R. *tapage*.

TAPAMEN, s. m. Action de boucher, de couvrir ; cloison, clôture, barricade, v. *baragno*.

Mau tapamen de goulo ! que le diable te ferme la bouche, se dit à quelqu'un qui importune par ses cris. R. *tapa*.

● Tapana *pour* trepana.

TAPANDRO (cat. *taparina-taparana*), s. f. Jeu d'enfant, calotte d'argile ou de boue que l'on fait claquer contre une pierre. Le joueur dont le pétard éclate le moins bien doit donner aux gagnants la pâte nécessaire pour boucher l'ouverture de leurs calottes, v. *boudissoun, chicarrot, meritapo, pasticlau*.

Jouguen à la tapandro, jouons aux pétards. R. *tap* 2.

TAPARAS, TAMPARAS, s. m. Conglomérat lacustre, poudingue peu dur, formé de cailloux et de sable, qu'on trouve dans le territoire de Nîmes au-dessous de la couche végétale, v. *sistre ;* limon épais, v. *fangas ;* orage violent, v. *groupado*. R. *tap* 2.

TAPARÈU, TAPARÈL (l.), **TAMPARÈL** (rouerg.), s. m. Battoir, gros bâton, billot, gourdin, v. *tabaioun ;* lourdaud, v. *palot*. R. *tapaire*.

TAPARÈU, TAPARÈL (rouerg.), **TAPARROT** (g.), **TEPARROT** (b.), s. m. Petit tertre, petite butte, v. *mouïtihoun, suquetoun, taupeirroun, tapurlet, tepet*.

Me setoun sur un taparrot.
G. D'ASTROS.

R. *tap* 2.

TAPAS, s. m. Gros tertre, butte, v. *touret*. R. *tap* 2.

TAPAS, s. m. Grosse tape, horion, v. *bacèu*.

Sens dire garo, d'un tapas
Escarnisson nostes droulas.
F. GAUSSEN.

R. *tapo*.

● Tapàsi, v. toupàsi.

TAPAT, TAPET, s. m. Hélice naticoïde, colimaçon à opercule, v. *cantarèu, choun, tapado*. R. *tapa*.

● Tapau, tapauc, v. tampau ; tapaya, v. tapaja ; tapch *pour* taps, *plur. lang. de* tap.

TAPÉ, s. m. Fruit du câprier, v. *tapero*. R. *tapero*.

TAPELEA, v. a. et n. Jeter çà et là ; mener une vie dure et misérable, dans les Alpes, v. *bestira*. R. *tapa*.

TAPERADO, TAPENADO (m.), s. f. Sauce aux câpres, v. *raito*. R. *tapero*.

TAPÈRIÉ, TAPARIÉ, TAPENIÉ (l.), **CAPRIÈ** (l.), **CALPRÉ** (querc.), s. m. Câprier. R. *tapero*.

TAPERIERO, TAPENIERO (m.), (cat. *taparera*), s. f. Champ de câpriers.

Vai à la tapeniero, se dit d'une jeune fille qui court, le nez au vent. R. *tapero*.

TAPERO, TAPENO (m.), **CAPRO** (l.), (cat. *tapera, tapara*, esp. *tapena*, esp. port. *alcaparra*, it. *capparo*, lat. *capparis*), s. f. Câpre, bouton de la fleur du câprier, v. *tapé*.

Iè faudrié 'no tapero, il est bien délicat, bien difficile ; *farci sènso tapeno*, jouer, duper quelqu'un.

L'avié 'n gros mouloun de tapeno
Dóu premié grèu, mignouno e pleno.
M. TRUSSY.

● Taperouso *pour* tuberculo.

TAPET, TAUPET (lim.), s. m. Petit bouchon, v. *tapoun ;* hélice naticoïde, v. *tapat ;* nabot, ragot, v. *tanquet, trapet*.

Jouga au tapet, jouer au bouchon ou à la patte ; *lei tapet bavardu* (C. Poncy), les escargots baveux. R. *tap* 1.

TAPET, s. m. Petit tertre, coteau, en Querci, v. *tepet ;* l'un ou l'autre bout d'une nacelle, en Rouergue, v. *tabot*. R. *tap* 1.

Sus tapets e dins las planos.
B. CASSAIGNAU.

R. *tap* 2.

TAPETO, s. f. Tapette, tampon dont se servent les graveurs ; palette de bois dont on se sert pour boucher les bouteilles ; peur ridicule, v. *pétarrufo, tifo-tafo*.

Avé la tapeto, avoir une belle peur. R. *tapa*.

TÀPI, TÀPIO (l. g.), **TAIPO** (d.), (rom. cat. esp. *tapia*, port. *taipa*), s. f. Pisé, mur de terre, maison des champs bâtie en terre, v. *terrisso ;* torchis, v. *tourtis ;* hangar d'une ferme, v. *envans ;* Tappie, La Tapie, Latapie, Les Tapies, Lestapis, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Oustau de tàpi, maison de pisé ; *basti en tàpi*, bâtir en pisé ; *paret de tàpi*, mur de pisé.

Urous lou meinagié qu'escound'u dins sa tapi,
A la gàrdi dóu cèu,
Counèis que sis avé, si maïòu e sis àpi.
J.-B. MARTIN.

Conférer *tàpi* avec le corse *teppa*, massue, parce qu'on fait le pisé en le battant avec une sorte de massue. R. *tapa*.

TAPI, TAPA (rouerg.), v. a. Fouler, tasser, v. *atapi* plus usité.

SE TAPI, v. r. Se tapir, v. *amaia*. R. *tap, tàpi*.

● Tapi *pour* patin.

TAPIA, TAIPA (d.), (esp. *tapiar*), v. n. et a. Piser, battre la terre entre deux planches, construire en pisé, v. *terrissa*.

Tàpie, àpies, àpio, apian, apias, àpion.

TAPIA, TAPIAT (l.), ADO, part. et adj. Pisé, ée. R. *tàpi*.

TAPIADO, s. f. La terre qu'on pise en une fois, assise de pisé, v. *queissado*. R. *tapia*.

TAPIAGE, TAPIÀGI (m.), s. m. Action de piser. R. *tapia*.

TAPIAIRÉ (cat. *tapiayre*, esp. *tapiador*), s. m. Maçon piseur.

Un bon tapiaire, un piseur habile. R. *tapia*.

TAPIÉ, s. m. Amas de pisé, bâtisse de pisé, hutte de terre ; pour étapier, v. *estapiè ;* Tapié, nom de fam. prov. R. *tàpi*.

TAPIÉ, s. m. Tablier ou établi de cordonnier ? dans l'Aude. R. *tapa*.

TAPIERO, s. f. Longue pièce de bois placée sur les côtés d'un vaisseau. R. *tapa*.

TAPIN, s. m. Tape, taloche v. *caloto, patoun, taupard*.

Vos un tapin ? veux-tu une tape ?

Bailen un tapin
A santo Luço, à sant Crespin.
C. FAVRE.

R. *tapa*.

TAPINA (v. fr. *tapigner*), v. a. Taper sur quelqu'un, souffleter, frapper, battre, v. *batre, calouta*.

TAPINA, TAPINAT (l.), ADO, part. et adj. Battu, ue.

Acò 's pas mau tapina, ce n'est pas mal patiné.

Un jour s'escriéuro dins l'istòri
Que Cadarousso a tapinat
Las troupos d'un Vice-Legat.
C. FAVRE.

R. *tapin*.

TAPINADO (cat. *tapinada*), s. f. Volée de coups, v. *rousto*. R. *tapina*.

TAPIÒU, s. m. Sorte de chasse aux flambeaux, en Médoc, v. *fanfaro ;* filet de pêche qu'un seul homme fait manœuvrer. R. *tapioun*.

TAPIOUN, s. m. Atre, en Armagnac, v. *fougueiroun, lar*.

La nèit èro negro coumo lou tapioun.
F. BLADÉ.

R. *tàpi*.

TAPIS (rom. *tapitz, tapit*, cat. port. *tapis*, esp. *tapiz*, it. *tappeto*, lat. *tapes, etis*), s. m. Tapis, v. *cuberto*.

Alounga, amusa lou tapis, amuser le tapis.

Cubert d'un bèl e fort riche tapis.
A. GAILLARD.

PROV. Tapis nòu escound li deco.

Tápisses, plur. lang. de *tapis*.

De bèus tapisses de Levant.
J. MICHEL.

TAPISSA (piém. *tapisà*, esp. *tapizar*, it. *tappezzare*, b. lat. *tapissare*), v. a. Tapisser ; recouvrir de papiers peints ; critiquer, draper quelqu'un, v. *abilha*.

Tapissa li carriero pèr la fèsto de Dièn, tendre les rues pour la Fête-Dieu.

I'a de vesin qu'aluminèron,
Meme n'iague que tapissèron.
J. ROUMANILLE.

TAPISSA, TAPISSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tapissé, ée.

S'es tapissat tres fes de dès man de papié.
J. RANCHER.

R. *tapis*.

TAPISSÀLI, TAPISSÒLI, TABISSÒLI, s. m. Gesse à fleurs pâles, *lathyrus ochrus* (Lin.), plante. R. *tibi-sòli ?*

TAPISSARIÉ. TAPISSARIÈ (l.), **TAPISSARÌO** (g.), (piém. *tapisarie*, cat. esp. *tapiceria*, port. *tapeceria*, it. *tappezzeria*), s. f. Tapisserie ; papier peint, v. *bergamo, paradouiro ;* personnes rangées contre un mur, galerie, v. *galarié*.

Li tapissarié de Sant-Sauvaire, les tapisseries de Saint-Sauveur d'Aix ; *darrié la tapissarié*, dans les coulisses.

Espressamen faguèron faire
Uno bello tapissarié.
A. PEYROL,

R. *tapissa*.

TAPISSIÉ, TAPISSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (cat. *tapicer*, esp. *tapicero*, port. *tapeceiro*, it. *tappezziere*), s. Tapissier, ière, v. *banaire*. R. *tapis*.

● Tapla, taplan, taplos, v. tampla ; tapleto, taplèu, tapliè, v. tableto, tablèu, tablié.

TAPO (esp. *tapa*, b. lat. *tappa*), s. f. t. de marine. Tampon conique qui bouche les écubiers ; bouchon de linge qui ferme le trou d'une forme à sucre, v. *tap ;* tape, petit coup, v. *caloto, moustachoun ;* pour ration, v. *estapo*.

A sant Crespin, à santo Luço,
Anen bailla tapo sus l'usso.
C. FAVRE.

Pan de tapo pour *estapo*, v. ce mot. R. *tap*.

● Tapoc, v. tampau.

TAPO-CAP, s. m. Couvre-chef, v. *cuerbecap*.

Es à moun tapo-cap, i fa, que ne voulès ?
D. FLORET.

R. *tapa, cap*.

TAPO-CHOT, TAPACHOT (l.), s. m. Sournois, taciturne, v. *sournaru*.

Jamai l'aigo d'un riéu, pèr tant de be que fasso,
Pot pas d'un tapo-chot faire un gai sens-soucit.
J. ROUDIL.

R. *tapa, chot*.

TAPO-COUN, s. m. Uranoscope, poisson de mer, v. *muou, rascasso-blanco, raspecoun, respóussadou*. R. *tapa, coun*.

● Tapo-cu, trapo-cu *pour* trabuquet.

TAPO-CUOU, TAPO-QUIÈU (rh.), **TAPO-QUIOUL, TAPO-TIOUL** (lim.), **TAPO-CU** (l.), s. m. Habit à deux basques, habit très court, v. *copo-cuou ;* tapecu, boghei, voiture légère, v. *cabrioulet ;* variété de figue très grosse, v. *bóuso-de-vaco ;* astringent ; fruit de l'églantier, gratte-cul, v. *grato-cuou*.

La sorbo es un bon tapo-cuou, la corme est astringente.

Sus lou tapo-quiéu à vapour.
H. MOREL.

R. *tapo, cuou*.

TAPO-FAM, s. m. Abat-faim, grosse pièce de viande, v. *mato-fam*. R. *tapa, fam*.

TAPO-FIÓ, TAPO-FUE (m.), s. m. Couvre-feu, ustensile pour couvrir la braise, v. *tarasco*. R. *tapa, fió*.

TAPO-FOULIGAUD, s. m. Mouchoir de cou, fichu pour couvrir la gorge, v. *fichu*. R. *tapa, fouligaud*.

TAPO-GUENIHO, TAPO-GUENILHOS (l.), s. m. Manteau qui couvre les guenilles, v. *tapo-misèri*.

Soun lùssi èro un tapo-guenilhos.
O. BRINGUIER.

R. *tapa, gueniho*.

TAPO-LOU-LI (*bouche-le-lui*), s. m. Sorte de jeu d'enfant mentionné par Brueys. R. *tapa*.

TAPO-MAGAGNO, s. m. Ce qui couvre les défauts, les vices, v. *tapo-misèri*.

Apelavo li panié tapo-magagno.
ARM. PROUV.

R. *tapa, magagno*.

TAPO-MAN, s. m. Petit tapis dont on couvre les mains d'un enfant au berceau. R. *tapa, man*.

TAPO-MISÈRI, s. m. Grand manteau, pardessus, v. *jargo*.

Porte lou rire en bouco coume un tapo-misèri.
J. MONNÉ.

R. *tapa, misèri*.

TAPO-NAS, s. m. Cache-noz; pièce d'une bride.

Vai, bèl ami, fas bèn, cargo toun tapo-nas.
L. ROUMIEUX.

R. *tapa, nas.*

TAPO-PÉU, TAPO-PELSES (l.), s. m. Glouteron, plante à graines crochues qui s'attachent au poil des chiens, v. *gafarot.* R. *tapa, péu.*

TAPO-PLAT, s. m. Couvre-plat, v. *cuerbe-plat.* R. *tapa, plat.*

TAPO-SIAU, s. m. Pince-sans-rire, sournois, chattemite, v. *cato-miaulo, cato-siau, marcho-siau, loco-siau.* R. *tapa, siau.*

TAPO-TAPO, loc. adv. A pas comptés, v. *traco-traco.*

L'armado s'en va tapo-tapo.
B. CASSAIGNAU.

R. *tapa.*

TAPO-TRAU, s. m. Bouche-trou ; mauvais maçon ; jeu d'enfant.

Massouns e tapo-traus pouerto-gamato.
C. BRUEYS.

R. *tapa, trau.*

TAPO-VALAT, s. m. Voleur de quai, à Marseille, v. *quèco.* R. *tapa, valat.*

TAPOLO, s. f. Petit tertre, motte, v. *touret.*

La tapolo d'Engagrin, nom d'un tumulus qu'on voit près de Beaumont (Tarn-et-Garonne). R. *tap* 2.

TAPOUINA (b. lat. *tapponnare)*, v. n. Chercher en tâtonnant dans l'obscurité, v. *chaspouneja.* R. *tapouna.*

● Tapouissoun, v. tabouissoun.

TAPOULARIS, s. m. Plat copieux et rassasiant, à Arles, v. *catigot, tian.* R. *tapoul, tapoulo.*

TAPOULO, TAPOUOLO (rouerg.), s. f. Bouchon, tampon, pièce clouée à une barque, à un tonneau, pour arrêter une fuite ou une voie d'eau, v. *pedas.* R. *tap* 1.

TAPOUN, ESTAPOUN (d.), **TAPOU** (Velay), (for. *étapon*, esp. *tapon*, fr. *tampon)*, s. m. Petit bouchon ; bourre de fusil, de canonnière ; opercule d'un escargot, d'un colimaçon, v. *boudissoun, tapet, luno* ; pièce de cuir qu'on met sous les talons, v. *tacoun ;* barre de pressoir, en Forez, v. *barro.* R. *tap.*

TAPOUN, TAPOU (lim.), **TAPOUL** (niç.), s. m. Monceau, tas, fouillis, v. *moulouu, cuchoun ;* touffe, flocon, v. *flo.*

Nèvo à gros tapoun, il neige à gros flocons.

Nem que ves lou tapoul e que lou crèp entènde.
J. RANCHER.

Que ga his, que tapoul, que mesclun, que salado !
ID.

R. *tap* 2.

TAPOUNA, TAPOUA (g.), **ESTAPOUNA, ETAPOUNA** (d.), v. a. Boucher soigneusement, tamponner, v. *bougna ;* couvrir, envelopper, enterrer, v. *acata ;* emmitoufler, calfeutrer, v. *estoupina ;* remettre le talon à un soulier, v. *tacouna.*

Tapouna 'no bouto, bondonner un tonneau.

TAPOUNA, TAPOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a son bouchon, tamponné, ée. R. *tapoun.*

TAPOUNAGE, TAPOUNATGE (l. g.), s. m. Raccommodage du talon d'un soulier, v. *ressôu.* R. *tapouna.*

TAPOUNAIRE, s. m. Celui qui tamponne ; adroit tireur, au jeu de boule. R. *tapouna.*

TAPOUSSA, v. a. Clore, serrer, en Béarn, v. *rejougne.*

TAPOUSSA, TAPOUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Clos, serré, ée. R. *tap* 2.

TAPOUTA, TAPOUTEJA, v. a. Tapoter, taper à plusieurs reprises, battre, maltraiter, v. *picouneja, taboura, tabuta.*

Agantèron Momus pèr lou bèn tapouta.
J. GERMAIN.

En tapoutant ma gauto.
J. JASMIN.

Mai se 'n-cop l'ai,
Iéu lou tapoutarai.
N. SABOLY.

R. *taput.*

TAPOUTADO, TAPOUTEJADO, s. f. Action de tapoter, petits coups.

L'aigo de toun besal, en dous ribans pernado,
Fasiò de sa tapoutejado,
Trima dos rodos nèit e jour.
A. MIR.

R. *taput.*

TAPURLET, s. m. Petit tertre, monticule, talus, v. *taparèu, sucurlet, suquetoun, tepet, turounet.*

Tout agrupits al pèd d'un tapurlet.
F. DE CORTÈTE.

R. *tap* 2.

TAPUT, s. m. Tape, coup, v. *tapin.*

Beita 'n taput, donner une tape. R. *tabut.*

TA-QUE, TAQUE, conj. Pourquoi, en Béarn, v. *perquè.*

Ta-que boulèts bede ço qui nou p' ei permés ?
P. LAMAYSOUETTE.

R. *enta, que.*

● Taque (tact), v. tac, tat ; taque (tache), v. taco.

TAQUÈ (gr. *τάχει*, vite, promptement), interj. *Taquè, taquè*, terme dont se servent les bergers pour faire marcher leurs troupeaux.

A conférer avec l'expression *aquè, menoun*, usitée dans le même sens, v. *menoun.*

TAQUET, s. m. Maladie des figuiers. R. *ta, tac.*

TAQUET, s. m. Tasseau, morceau de bois carré qu'on fixe avec des clous pour soutenir un ais ; t. de marine, taquet, crochet de bois, v. *busquet ;* Taquet, nom de fam. mérid. R. *tèco.*

TAQUETA, v. a. Tacheter, marqueter, v. *pigaia, tassela, tavela.*

TAQUETA, TAQUETAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tacheté, ée. R. *taqueto.*

TAQUETO, s. f. Petite tache, petite souillure, v. *tacouno.*

Taqueto d'òli, tache d'huile.

Se vesiò que moulouns de taquetos carrados,
A. MIR.

R. *taco.*

TAQUIN, INO (cat. *taquí*, v. fr. *tacain)*, s. et adj. Taquin, ine, avare, v. *tacan ;* contrariant, ante, v. *boustigoun.*

Un vièi taquin, un vieux ladre.

Deja de la cousino en trin
Lou fum grasset, lou fum taquin,
J. JASMIN.

TAQUINA, TAQUINEJA, v. a. Taquiner, contrarier, agacer, v, *boustiguca, estiga, peluca.*

Se la pepido vous taquino.
C. BLAZE.

Lous que te taquinavon, ai ! se soun sauvats.
H. BIRAT.

R. *taquin.*

TAQUINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui taquine, v. *boustiguejaire.* R. *taquina.*

TAQUINANT, ANTO, adj. Contrariant, ante, v. *countrarious.*

Un di plus taquinant, un des plus contrariants. R. *taquina.*

TAQUINARIÉ, TAQUINARIÈ (l.), s. f. Taquinerie, v. *countrèri. tacanarié, tisso ;* vilenie, avarice, v. *crassarié.* R. *taquina.*

TAQUINAS, ASSO, s. Grand taquin.

Un taquinas fasié que rire.
R. SERRE.

R. *taquin.*

TAR, s. m. Petit poisson de rivière, en Languedoc, dard, vandoise, v. *briho, sòfi.* R. *dard.*

TAR (ar. *tar*, tambour de basque), s. m. Sorte d'instrument de musique.

E Bernard
Sus lou tar
Cantara lou traquenard.
N. SABOLY.

Tar *pour* tal (tel).

TARA (rom. *talar*, it. *tarare)*, v. a. Tarer, gâter, corrompre, v. *endeca, gasta ;* prélever la tare, peser un vase avant que de le remplir ; percer, trouer, en Gascogne, v. *trauca.*

La nèblo taro li fedo, le brouillard donne aux brebis la cachexie aqueuse, v. *gastaduro.*

SE TARA, v. r. Se gâter intérieurement ; se corder, en parlant des racines potagères.

TARA, TARAT (g. l.), ADO, part. et adj. Taré, ée ; dont on a rabattu la tare ; gâté à l'intérieur, corrompu, ue, véreux, euse, v. *safranous, vermenous ;* cordé, cotonné, ée, v. *cana.*

Poum tara, pomme véreuse ; *bestiàri tara*, animal qui a un vice de conformation. R. *tara.*

TARABAST, TARABAT (auv.), **TARRABAT** (for.), **TALABA** (lim.), **TALABARD** (g.), (piém. *tarabas, tabas*, rom. *talabust, tabust*, it. *trambusto)*, s. m. Vacarme, tintamarre, fracas, v. *boucan ;* tarabat, crécelle, instrument pour faire du bruit, et spécialement pour éveiller les religieux qui devaient aller au chœur à minuit, v. *carin-cara ;* billot, tronçon de bois qu'on suspend au cou des animaux pour les empêcher de trop courir, v. *bihoutro, talos.*

Fan un brave tarabast, ils font un sabbat du diable.

Mai lou bon vièi Sifrèn, soun paire,
Ause lou tarabast, pecaire.
F. GRAS.

Bat dis alo, pren vanc em' un grand tarabast.
A. BOUDIN.

R. *tarabasta.*

TARABASTA, TARABUSTA, TARRABASTA (bord.), **TRABASTA, PARABASTA, BARABASTA, BABARASTA** (l.), **BARASTA** (d.), (rom. *tabustar*, it. *trambustare*. v. fr. *rabater, rabaster)*, v. a. et n. Tarabuster, importuner, tracasser ; ravauder, faire du bruit, v. *fustibula, taravela ;* bâcler, expédier à la hâte, v. *batacla ;* brusquer, v. *rambaia.*

Lou diable lou trabasto, le diable le possède.

Qu'es aquel afaire nouvèl
Que tarabusto lou cervèl ?
A. GUIRAUD.

En la tarabustant la chanjaren en fèu.
R. BÉRARD.

TARABASTA, TARABUSTAT (l.), ADO, part. et adj. Tarabusté, ée.

A lèu agu tarabasta tout acò, il a vite sabré tout cela ; *es tarabustado*, elle est inquiète.

A conférer avec l'it. *arrabattare*, remuer, et le b. lat. *trabattere*, frapper violemment, dans la loi salique.

TARABASTADO, TARABASTIADO (m.), **TARABASTAIO, TARABASTAU** (a.), **TARABUSTADO, TARIBUSTADO, TERIBUSTADO, PARABUSTELADO** (l.), (cat. *tarrabastada)*, s. f. Trimballée, batelée, prodigieuse quantité, tas de choses qui font beaucoup de bruit, v. *parabastado, carabagnado, toumbareladó ;* tracasserie, étourderie, espièglerie, v. *countrèri ;* querelle, noise, v. *garrouio.*

N'en davalèron vers Plutoun
Uno bello tarabastado.
H. MOREL.

R. *tarabasta.*

TARABASTAGE, TARABUSTATGE (g. l.), s. m. Action de tarabuster, remuement, agitation, v. *trafi.*

Au sòu, dins moun tarabastage,
Aviéu dóu lié toumba lis acatage.
L. ROUMIEUX.

Aquel tarabustatge
Que nous fatigo auei sense cap d'avantatge.
MIRAL MOUNDI.

R. *tarabasta.*

TARABASTEJA, TARABATEJA (l.), **TARABUSTEJA, TARABUSTIA** (m.), **TAVASTEIA** (d.), **PARABUSTELA** (l.), v. n. et a. Faire du vacarme, du fracas ; agiter la crécelle ; aller et venir, tracasser, ravauder, bouleverser, v. *rabasteja ;* importuner, incommoder, v. *tarabasta.*

Tout lou jour tarabastejo, il s'agite tout le jour ; *lou diable lou tarabastejo*, le diable le possède.

TARABASTEJA, ADO, part. Tracassé, bouleversé, ée. R. *tarabast*.

TARABASTEJAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui fait du vacarme, v. *tabasaire*.

Lou fatou tarabastejaire
Dins dos ourcs vendra pica.
LAFARE-ALAIS.

R. *tarabasteja*.

TARABASTELLÒ, TRABASTELLO, TABASTELLO (l.), PATASTELLO (rouerg.), s. f. Crécelle à marteau, instrument pour faire du bruit à l'office de Ténèbres, v. *cracineto, raqueto, reineto, ti-ta, troco* ; bavard importun, personne inconsidérée, v. *esclop*.

Ana coume uno tarabastello, aller rondement ; *s'enana coume uno tarabastello*, s'en aller rapidement.

De sa tabastello
Lou brut m'ensourcello.
M. BARTHÉS.

R. *tarabast*.

TARABASTÈRI, TARABUSTÈRI, TARIBUSTÈRI, TARABUSTÈLI, SARRABASTAL (rouerg.), (for. *tarrabate, tarrabatre*, cat. *tarrabastall, terrabastall*, rom. *tabustire*), s. m. Tapageur, tracassier, enfant remuant, espiègle, v. *treboulèri, tourmento-crestian* ; remue-ménage, tapage, tracas, querelle, v. *tabut* ; objet bruyant, v. *tarabastèu*.

La poulitico e soun tarabastèri.
LAFARE-ALAIS.

Quand un parié tarabastèri
Sourtirié 'n mort dau cementèri.
A. ARNAVIELLE.

R. *tarabastèu*.

TARABASTÈU, TARRABASTÈU, TARABASTÈL (l.), TABASTÈL (lim.), (rom. *tacustol*, b. lat. *tabustellus*), s. m. Marteau d'une porte, v. *pi, turtet* ; battant de cloche, v. *matai* ; billot qu'on suspend au cou des chiens, v. *talos, taravèu* ; babillard, v. *barjaire* ; personne vive, brusque et emportée, étourdi, v. *tartavèu* ; petite crécelle, v. *tarabastello*.

Te farai vira coume un tarabastèu, je te secouerai d'importance. R. *tarabast*.

TARABASTOUS, TARABASTIÈ (l.), OUSO, IERO, IÈIRO, adj. Tapageur, euse, bruyant, ante, tracassier, ière ; v. *tapajous*.

S'entènd la voues di tron tarabastous.
P.-F. XAVIER.

Dins vosto umou tarabastièiro.
A. ARNAVIELLE.

R. *tarabast*.

TARABÈL n. de l. Tarabel (Haute-Garonne), v. *taravèu*.

● Tarabèl, v. taravèu ; tarabera, tarabèro, v. taravela, taravello.

TARABIN-TARABAN, TARABIN-TARABAST, PARABIS-PARABAST (l.), loc. adv. Avec grand fracas, sens dessus dessous, bredi-breda, v. *bourrin-bourrant*.

Dins Paris i'a 'n paire blanc,
Patatin-patatan !
Tarabin-tarabau.
CH. POP.

R. *tarabasta*.

● Tarabot, v. talabot ; taraboul, v. traboul ; tarabrasa, v. abrasaire.

TARABUSTA (rom. *tabustar*), v. a. et n. Tarabuster, tracasser, faire du bruit, v. *tarabasta* plus usité.

TARABUSTELLO, TARIBUSTÈRI, TERRIBUSTÈRI, s. f. et m. Fumeterre, plante à odeur forte, v. *embriago, mau-de-tèsto*. R. *tarabusta*.

● Taracar *pour* tal o quau, *dans les Alpes* ; taradèl, taradèu, *pour* aladèr (alaterne).

TARADÈU, TARADÈL (l.), (b. lat. *Taradellum*), n. de l. Taradeau (Var) ; Taradel (Lot-et-Garonne).

TARADOUIRO, s. f. Grande tarière, bondonnière pour percer les tonneaux, cuiller à percer les sabots, v. *taraire, taravello, virounièro* ; Taradoire, nom de fam. prov. ; pour atteloire, v. *ataladouiro*. R. *tarauda*.

TARADURO, s. f. Partie tarée, v. *gastaduro*. R. *tara*.

● Taragagno, v. telaragno ; taragna ; v. tiragna.

TARAGNINO, TARANINO (m.), TERAÏNO, TARAÏNO, TARARINO, TARARIGNO, TERARINO, TARAÏGNO, TARAGINO, ESTARINO, TETARINO (cat. *taranyina, trenyina*) s. f. Toile d'araignée, v. *telaragno, estaragno, rantelo, papalino* ; maladie de l'olivier qui recouvre sa fleur d'une sorte de tissu, produit par l'*eriosoma oleæ* (Risso) ; nuage léger, vapeur qui trouble la vue, brouillard qui obscurcit les idées, v. *barbachino, nèblo* ; pour araignée, v. *aragno*.

Aquèu drap es de taragnino, ce drap est trop léger.

Mai l'escoubo de sagno
Levè la taragnino e secutè l'aragno.
A. PICHOT.

Féron subit uno grand taragnino.
LA BELLAUDIÈRE.

L'amour es uno taraïno.
M. BOURRELLY.

R. *telaragno*.

TARAGNINOUS, TERANINOUS, TERARINOUS, TARARINOUS, OUSO, OUO, adj. Couvert de toiles d'araignées, v. *estaragnous, rantelous*. R. *taragnino*.

● Taragno (araignée), v. aragno ; taragno (file, rangée), v. tiragno.

TARAGNOUN, s. m. Vrillette de l'olivier, insecte. R. *taragnino*.

● Taragougno, v. talaguëgno.

TARAIRE, s. m. Vétérinaire de campagne qui soigne les pourceaux atteints de la *taro* ; Tarayre, nom de fam. provençal.

TARAIRE, TALAIRE (l.), TARAI (bord.), TARET (g.), (rom. *taraire*, cat. *taladre*, esp. *taladro*, b. lat. *taratrum*, gr. τέρετρον), s. m. Tarière, grosse tarière, v. *turavello, virouno*.

Taraire coupié, tarière en cuiller et sans vis, comme celle des sabotiers ; *taraire paussié*, tarière pour faire les trous qui reçoivent les pieux (*pau, pals*) d'un char ; *taraire tendihié*, v. *tendihié*.

● Tarairòu, v. terreiròu ; tarajado, v. terrejado ; taral, v. terrau.

TARAL, s. m. *En donnant l'aigo à grand taral* (B. Fabre), en donnant l'eau à grands flots, v. *taroun* ?

● Taralagno, taralaque, v. telaragno ; taramen, v. talamen ; tarancello, v. taravello ; taranclo, v. estarenclo.

TARANGOULADO, TARRAUGOULADO, s. f. Batelée, grande quantité, traînée, v. *tarabastado, renguelrado*. R. *farandoulado, terrigolo*.

TARANLÈRAN (esp. *tararira*, joie bruyante), s. m. Tapageur, v. *estraio-braso*.

En se dounant d'èr taranleran.
L. FUNEL.

R. *tiro-liro*.

TARANTARO, s. f. *Faire la tarantaro*, coïter, dans Zerbin. R. *tarantello, tantaro*.

TARANTELLO (it. *tarantella*), s. f. Tarentelle, danse usitée aux environs de Tarente, v. *taratello* ; tarentule, v. *tarantulo* ; méchante femme, v. *escòrpi*.

Siéu plus bèsti qu'un biéu, marrido tarantello ?
M. HERMITTE.

R. *Taranto*.

TARANTESO, s. f. La Tarentaise, pays de Savoie.

TARANTIN, INO (it. *tarentino*), adj. et s. Tarentin, ine, de Tarente.

TARANTO, TARÈNTO (it. *tarrentola*), s. f. Gecko des murailles, geckote, reptile du littoral de la M[illegible]terranée et spécialement des Alpes-Maritimes ; dragonneau, callionyme, poisson de mer, v. *mouleto* ; tarentule, v. *tarantulo* ; scolopendre, v. *galèro*.

Dejo pèr li draio viranto
Escalon coume de taranto.
CALENDAU.

Vautres dansarés en mourent
Coumo fa lou de la taranto.
D. SAGE.

R. *tarantulo*.

TARANTO (rom. *Taranta, Tarenta*, it. *Taranto*, lat. *Taras, antis, Tarentum*, gr. Τάραντος), n. de l. Tarente, ville d'Italie.

Lou prince de Taranto, Philippe de Tarente, fils du roi de Provence Charles II ; Louis d'Anjou, petit-fils de Charles II, second mari de la reine Jeanne (1346).

TARANTULO, TARANTORO (Menton), (lat. cat. esp. port. *tarantula*, it. *tarantola*, rom. lat. *rutela*), s. f. Tarentule, espèce d'araignée rare en Provence, mais commune aux environs de Tarente, v. *aragno*.

● Tararagno, v. telaragno ; tararigno, tararino, v. taragnino, tararigno.

TARARO, interj. Tarare ; onomatopée du son du cor ou de la trompette, v. *toutouro*.

Me fai autant coume tararo, cela ne me fait rien du tout ; *faire tararo*, faire tapage, v. *tantaro, tintèino*.

Lous porto-fais que cridon : garo !
Las troumpetos : taro, tararo !
J. MICHEL.

Tout lou franc diéu dòu jour s'auvien faire tararo.
L. PICHE.

TARARO-POUN-POUN, s. m. Onomatopée du son du cor.

Tararo-poun-poun !
Coumpagnoun, prenès bèn gardo
Que n'arribe rèn à nòsti mòutoun.
N. SABOLY.

TARASCAIRE, s. m. Chevalier de la Tarasque, nom qu'on donne aux jeunes gens qui président aux fêtes de la Tarasque.

L'abat dì Tarascaire, le chef des Tarascaires.

E se lou Maire acèto aquelo soucieta,
Li noumo chivalié de l'ordre Tarascaire.
J. DÉSANAT.

Galant chivallé, gaioi Tarascaire,
Beve à la santa de vòstis amour.
ISCLO D'OR.

R. *Tarasco*.

TARASCO (esp. *Tarasca*), s. f. Tarasque, figure d'un animal monstrueux que l'on promène à Tarascon lors de la fête de sainte Marthe : la Tarasque, selon la tradition, représente un dragon qui infestait le pays avant le christianisme et qui fut dompté par cette sainte ; étouffoir, couvre-feu, ustensile qu'on met sur le feu pour le couvrir, v. *tapo-fiò*.

M. I. Gilles a découvert aux Baux et à Noves (Bouches-du-Rhône) des sculptures celtiques représentant des monstres qui dévorent un homme, ce qui, joint aux nombreuses légendes sur les dragons (v. *coulobre, dra, dragoun*), permet de croire que la Tarasque était une divinité adorée en Provence avant le christianisme ; *faire courre la Tarasco*, faire courir la Tarasque, divertissement usité à Tarascon : six hommes cachés sous la carapace du monstre le portent à la course à travers les rues ; *atuba la Tarasco*, allumer les fusées qu'on a mises dans les narines de la Tarasque ; *li jo de la Tarasco*, jeux particuliers à la ville de Tarascon et dont on attribue la fondation au roi René. Ils ne se célèbrent qu'à de longs intervalles et forment le complément solennel de la fête de la Tarasque : c'est ainsi que les Grecs célébraient de loin en loin les jeux Pythiens en mémoire du triomphe d'Apollon sur le serpent Python, v. *bouto embriago, courdèu, esturioun*.

Lagadigadèu ! la Tarasco !
Leissas-la passa, la vièio masco !

paroles qu'on chante sur un air de fifre et de tambour, lors des fêtes de la Tarasque, dont on peut lire le récit dans l'*Armana prouvençau* (1862).

La Tarasco te vèn querre, menace qu'on fait aux enfants ; *aquelo femo es uno tarasco*, cette femme est un monstre ; *vièio tarasco*, vieille sorcière, vieille avare.

La « danse de la Tarasque » est ancienne en Espagne. Quevedo et Cervantes en font mention. En 1837, dans les fêtes données pour

célébrer la Constitution, on vit figurer la danse de la *Tarasca*, représentée sous la forme d'un dragon qui ouvrait une gueule énorme, pendant que des hommes cachés à l'intérieur du monstre faisaient claquer ses dents avec grand bruit.

Conférer *Tarasco* avec le v. esp. *tarascar*, mordre, avec le gr. ταραχὴ, trouble, désordre, tumulte, et avec le *Taraka*, mauvais génie, monstre mythologique des Indiens.

TARASCOUN (rom. *Tarascon*, b. lat. *Tarascho*, *Tharasco*, lat. *Tarasco*, *Tarusco*, *onis*, gr. Ταρασκων, Ταρυσκων), n. de l. Tarascon (Bouches-du-Rhône), ancien atelier monétaire des comtes de Provence (1272), patrie des troubadours Hichaut de Tarascon, Tomier et Palazi; Tarascon (Ariège); nom de fam. provençal.

Lou castèu de Tarascoun, le château de Tarascon-sur-Rhône, ancienne résidence des comtes de Provence, terminé par le comte Louis III en 1400.

O Tarascoun, destarascouno-te, car se vos pas te destarascouna, iéu te destarascounarai.
RÉCITATIF POP.

PROV. Arle pèr li fiho, Tarascoun
Pèr li garçoun.

Ammien Marcellin rapporte une tradition d'après laquelle Hercule allant en Espagne s'arrêta près du Rhône pour combattre Tauriscus, fondateur de Tarascon.

Conférer *Tarascoun* avec le prov. *Tarasco*, et avec *Taragona* (lat. *Tarraco*, *onis*), ville d'Espagne dont le nom, d'après Diez, est identique à *Dracona*.

TARASCOUNEN, ENCO (lat. *Tarusconensis* dans Pline), adj. et s. Tarasconais, aise, habitant de Tarascon, v. *badau*.

TARASCOUNET (b. lat. *Tarasconetum*), n. de l. Tarasconnet, près Noves (Bouches-du-Rhône).

● Taraspi, v. talaspi.

TARASQUETO, s. f. Petite Tarasque.

Li Tarascounen l'óufrigueron uno Tarasqueto d'argènt.
ARM. PROUV.

R. *Tarasco*.

● Tarassou *pour* terrassoun.

TARASTECH, n. de l. Tarasteix (Hautes-Pyrénées).

● Taratata, v. tourou-toutou.

TARATELLO, s. f. t. de danse. *Batre li taratello*, battre tour à tour l'un des pieds contre l'autre immobile, v. *gavèu*. R. *tarantello*.

● Tarau (vènt-) *pour* vènt-terrau.

TARAU (rom. *Taraus*, *Tharau*, b. lat. *Tarauciun*, lat. *Taravum*), n. de l. Tharaux (Gard).

PROV. Es lou baile de Tarau, la boufounado dis autre,

dicton qui se rapporte au mas de *Tarau*, grande ferme des environs de Beaucaire.

TARAUD (esp. *taladro*), s. m. Taraud, espèce de tarière, v. *fiviero*, *trafoun*.

De ferre cavalin, de rèsso e de taraud.
CALENDAU.

R. *taraire*.

TARAUD, n. p. Taraud, nom noble de Provence : *Taraud de Pont-Evès*, *Taraud de Flassans*.

TARAUDA (esp. *taladrar*), v. a. Tarauder, v. *fissouna*.

TARAUDA, TARAUDAT (l.), ADO, part. et adj. Taraudé, ée. R. *taraud*.

TARAUDET, n. p. Jeune Taraud, fils de Taraud.

Taraudet de Flassans, nom d'un ancien troubadour. R. *Taraud*.

TARAVELA, TARABELA (l.), **TARABERA** (g.), (rom. *travellar*, *travelhar*, it. *trivellare*), v. a. Percer avec une tarière, transpercer, traverser, v. *trepana*, *trauca*; tourmenter, importuner, fatiguer, v. *destimbourla*, *tarabasta*.

Taravelle, elles, ello, elan, elas, ellon. *Lou diable lou taravello*, le diable le pousse, le possède.

Lou bon-jour que m'as douna
Taravello
Ma cervello.
N. SABOLY.

Ta cruóuta me taravello.
LIM. DE S.-DIDIER.

Tou acò me taravelavo.
AUBANEL DE NIMES.

TARAVELA, ADO, part. et adj. Percé; fatigué, détraqué, ée. R. *taravello*.

TARAVELÀGE, TARAVELÀGI (m.), s. m. Térébration; fadaises, niaiseries, v. *chaucholo*. R. *taravela*.

TARAVELET, TARAVELOT (a.), s. m. Amorçoir, vrille, v. *amoursadou*, *tendihiero*, *verruno*; personne rachitique, v. *cheresclo*. R. *taravèu*.

TARAVELIÉ, n. p. Taravellier, nom de fam. prov. R. *taravello*.

TARAVELLO, TARABELLO (l.), **TARABÈRO** (b.), **TRAUÈRO, TRAUÈRO** (g.), **TARVELLO, TERVELLO** (d.), (rom. *taravel*, v. fr. *taïrelle*, esp. *taravilla*, b. lat. *taravella*, lat. *terebella*), s. f. Tarière de moyenne dimension, v. *cuiè*, *ferre-virant*, *taradouiro*, *taraire*, *virounièro*; billot, bâton court qui sert à tourner le moulinet d'une charrette, v. *biho*, *tourtouire*; claquet de moulin, v. *batarèu*; femme écervelée, étourdie, v. *esclop*.

Li carretiè se baton a cop de taravello, les charretiers se battent à coups de billot; *pourta lou capèu en taravello*, porter le chapeau avec les bords relevés devant et derrière.

Se vesiés mei boutèu, sèmblon de taravello.
F. CHAILAN.

TARAVELOUN, TRAVELOUN, TARAVELOT (a.), **TARVELOU, TERVELOU** (d.), s. m. Vrille, foret, percerette, v. *guioun*, *traucadouiro*, *viroun*; le Taravellou, affluent du Manoire, rivière du Périgord.

Avé d'uei de taraveloun, avoir de petits yeux. R. *taravèu*.

TARAVÈU, TARAVÈL (l.), **TARABÈL, TARÌBÈRI** (rouérg.), (rom. *taravel*, *travel*, tarière, trépan, lat. *terebellum*), s. m. Claquet de moulin, v. *batarèu*, *bartavello*; billot qu'on suspend au cou des chiens, v. *tarabastèu*; écervelé, v. *tartavèu*.

TARBÈLLI (lat. *Tarbelli*, *Tarbellii*, *Tarbellini*, g. Ταρβελλοι), s. m. pl. Les Tarbelliens, peuple aquitain de la Novempopulanie, dont Dax et Bayonne étaient les villes principales.

TARBÈRO, TALBÈRO (l.), s. f. Renoncule flammette, rossolis à feuilles rondes, plantes nuisibles aux troupeaux, v. *douvo*, *endervo*, *rissol*. R. *endervo*.

TARBI, TABI, interj. dont les bouviers languedociens se servent pour faire marcher les bœufs, v. *ta*.

Un tabi-calhol, un bœuf.

Tarbi, *tabi* est peut-être la corruption du rom. *te viu*, tiens la voie.

TARBIAN, n. de l. Tarbian, près Saint-Médard (Gironde).

TARBO, TARBOS, TARBE (b.), (rom. *Tarba*, lat. *Tarba*, *Tarvia*, *Turba*), n. de l. Tarbes (Hautes-Pyrénées), ancienne capitale des Bigerrions, peuple de la Novempopulanie, puis capitale du Bigorre, patrie du conventionnel Barrère et du poète Théophile Gautier; évêché suffragant d'Auch.

Chivau de Tarbo, cheval de Tarbes.

● Tarbo, v. tauvero; tarbuta *pour* tabuta.

TARBOURIÉ, TARBOUIÉ (rom. *Tarboricg*, b. lat. *Tarborerius*), n. de l. Tarbouriech (Hérault); Tarbouriech, Tabouriech, noms de fam. languedociens.

● Tarceja, v. terceja; tarcelet, v. tiercelet; tarcié, tarçou, v. tercié, terçoun.

TARD, TART (l.), (rom. *tard*, *tart*, *tar*, cat. *tart*, esp. port. *tarde*, lat. *tardum*), s. m. Le tard, la fin du jour, v. *sèr*, *sero*, *tardo*.

Sus lou tard, sul tard (l.), sur le tard; *de-tard*, vers le soir; *veni de-tard*, venir tard.

TARD, TÀRDI (nic.), (rom. cat. *tart*, esp. port. *tarde*, it. *tardi*, lat. *tardè*), adv. Tard, tardivement.

Es tard, il est tard; *es plus tard que noun cresès*, inscription d'une montre solaire, à Villelaure (Vaucluse); *lou cresiéu pas tant tard*, je ne croyais pas qu'il fut si tard; *se fai tard*, il se fait tard; *vau mai pulèu que plus tard*, mieux vaut tôt que tard; *vau mai tard que jamai*, il vaut mieux tard que jamais; *proun o tard, à tard o à tèms, tard o tèms* (esp. *tarde o temprano*), tôt ou tard; *un es-tard-quand-dine*, un meurt-de-faim.

PROV. Quau dino à l'asard,
Souvènt dino tard.
— Tard tu travaiaras,
Tard tambèn dinaras.
— Quau tard labouro, tard reculis.
— Quau tard se lèvo, tout bèn lou fuge.
— Quau tard se lèvo, tout lou jour i'es matin.

TARD (rom. *Tard*, lat. *Tardus*, tardif), n. p. Tard, Dutard, Tardy, noms de fam. méridionaux.

TARDA, TARZA (lim. d.), **TARJA** (m.), (rom. *tardar*, *tarzar*, *tarczar*, cat. esp. port. *tardar*, it. lat. *tardare*), v. n. et a. Tarder, v. *apougna*, *demoura*, *esta*, *langui*, *lèire*, *triga*, *tahina*; retarder, v. *retarda*.

Sèns tarda gaire, sans tarder beaucoup; *aniue la luno tarjo*, cette nuit la lune se lève tard.

PROV. Tarda pòu, mai manca noun,
il peut tarder, mais il viendra.

TARDADO, s. f. Heure tardive, soir, v. *tardo*.

PROV. ALB. L'autan que lèvo la rousado
Meno la pluejo à la tardado.

R. *tard*.

● Tardagno *pour* telaragno.

TARDAMÈN, TARZAMÈN (d.), (rom. *tardament*), s. m. Retardement, v. *retard*. R. *tarda*.

TARDANÇO (rom. cat. *tardansa*, port. *tardança*, esp. it. *tardanza*, v. fr. *tardance*), s. f. Retard; délai, lenteur (vienx), v. *retard*. R. *tarda*.

● Tardaras, tardarasso, v. tartaras, tartarasso.

TARDARIÉ, TARDOURIÉ, s. m, Variété de raisin blanc à grains petits, doux et durs, connue à La Ciotat. R. *tardié*.

TARD-ARRIBO, s. m. Celui qui arrive toujours le dernier, v. *tard-vengu*; Tartarrive, nom de fam. béarnais.

Moussu de Tard-Arribo, quelqu'un qui a la démarche lourde, qui se remue difficilement.

PROV. Tard-arribo noun manjo soupo.

A conférer avec le nom de fam. it. *Giuntotardi*. R. *tard*, *arriba*.

TARDAT (*retardé*), n. p. Tardat, nom de fam. lang. R. *tarda*.

TARDET, adv. Un peu tard, assez tard.

Un pau mai tardet, un peu plus tard.

Quand tardet revenié,
LAFARE-ALAIS.

Anaren passeja tardet dins la campagno.
M. BARTHÉS.

R. *tard*.

TARDETS (rom. *Tardetz*), n. de l. Tardets (Basses-Pyrénées).

TÀRDI, s. m. Benêt, nigaud, à Marseille, v. *bedigas*; Tardy, nom de fam. provençal.

N'escoussejon lou paure tàrdi e li roumpon sa pignato.
LOU TRON DE L'ÈR.

Leis avèn agu vist, vouéstei tàrdi de la capitalo, badant coume de gournau.
ID.

R. *tard*.

● Tàrdi, v. tard; tardi *pour* tardère (je tardai), *en Périgord*; tardibal, v. tardivau.

TARDIÉU, TARDIÉ (rh.), **TARDIVE** (d.), **TARDIVOUR** (a.), **IVO, IEVO, IBO, IÉUO, IE-**

RO, IÈIRO (rom. *tardiu, tardios, tardier, tarzier*, cat. *tardiu*, esp. port. *tardio*, it. *tardivo*), adj. Tardif, ive, en retard, v. *arreirouge, darreiren* ; lent, ente, v. *grèu, lot* ; Tardieu, Tardeou, Tardivy, Tardiu, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Tardivo*.

Sies tardièu, tu arrives tard, tu es en retard, te voilà bien attardé ; *un tardié*, un lieu exposé au nord, où la végétation est tardive.

Ansin lauso d'Oursan lou tardiéu repenti.
F. GRAS.

Lei tardiéu voulien lèu fini.
F. VIDAL.

Ah ! la mort vèn que trop tardiero.
T. AUBANEL.

TARDIVAMEN, TARDIEIRAMEN (l.), adv. Tardivement. R. *tardièu*.

TARDIVAU, TARDIVAL (l.), **TARDIBAL** (g.), **TARDIVAT** (a.), adj. et s. m. De l'arrière-saison, v. *arreirouge, darreiren* ; tardivité, légume de l'arrière-saison, v. *autouni* ; retardataire, musard ; nain, rabougri, v. *nanet*.

Pot pas pati, ço dits, qu'aqueste tardival
Se cargue la mounino en anant al traval.
MIRAL MOUNDI.

R. *tardièu*.

TARDIVOUN, n. p. Jeune Tardieu : Tardivon, nom de fam. dauph. R. *Tardièu*.

TARD-LI-VAU, TARD-LAI-VAU et **TARLAIBÒU** (l.), *(j'y vais tard)*, s. m. Lourdaud, nigaud, v. *lòni-bout*.

PROV. Tard li vau, d'ouro m'entourne.

TARDO (rom. *tarda, tardor*, cat. *tarda*), s. f. Heure tardive, soir, v. *sèr, sero*.

Sus la tardo, sur le tard ; *quand vèn l'ouro tardo*, quand vient le soir. R. *tard*.

TARDOC, adj. et s. Nigaud, à Nice, v. *tàrdi*.

PROV. NIÇ. Lou juec dei taroc
Noun ientro en la tèsto d'un tardoc.

R. *tard*.

TARDOUIRO (rom. *Tardopero)*, s. f. La Tardoire, rivière du haut Limousin. R. *tarda*.

TARDOUN, TARDOU (l.), (rom. *tardan*, cat. *tardà)*, adj. et s. m. Agneau tardif, agneau né au printemps d'une brebis qui en avait fait un en automne, v. *record, recourdoun* ; second essaim produit par une ruche dans la même saison ; dernier né, culot, homme de petite taille, v. *cago-nis, petoun*.

Avèn agu forço tardoun, beaucoup de nos brebis ont fait deux agneaux.

Ti gardi dous cabrit, dous tardoun que sa maire nourrisse de soun la.
J.-F. ROUX.

Nous mancara pas un tardoun.
A. CROUSILLAT.

R. *tard*.

TARDOUNA, v. n. Faire un second agneau dans l'arrière-saison ; produire un second essaim, v. *recourdouna*. R. *tardoun*.

TARDOUNIERO, TARDOUNIÈIRO (l.), s. f. Brebis qui met bas un second agneau.

Li nouvello, li tardouniero,
E li segoundo e li maniero.
MIRÈIO.

R. *tardoun*.

TARDOUNO, TARDOULO (l.), s. f. Tadorne, espèce de canard. R. *tardoun*.

TARDURO, s. f. Heure tardive, v. *tardo*.

Sus la tarduro, sur le soir. R. *tard*.

TARD-VENGU, TARD-BENGUT (g.), **UDO**, part. et adj. Venu tard, v. *tardièu*.

N'i nais que de cardons trouncuts
E de grato-culs tard-venguts.
G. DELPRAT.

R. *tard, veni*.

● Tarciròu, tareiroun, v. terreiròu ; tarenclo, tarenco, tarenglo, v. esterlinco.

TARENDÒU (rom. *Terrendol, Terendos*, b. lat. *Tarendolium)*, n. de l. Tarendol (Drôme).

● Tarènt, v. talènt ; tarènto, v. taranto ; taret, v. taraire ; tareto, v. terreto.

TARÈU, n. p. Tarel, nom de fam. dauph. dont le fém. est *Tarello*.

TARGA, ATURGA (l.), (cat. *adargar)*, v. n. et a. Jouter, faire des joutes, v. *justa* ; fixer, regarder fixément, v. *fissa*.

Targue, gues, go, gan, gas, gon.

Per plaire i fiheto,
Quand anas targa,
Fau de pampaleto
Bèn èstre abiha.
CH. POP.

Targant lou regard vers lou sòu.
A. LANGLADE.

L'iol estelat, targant la luno.
ID.

SE TARGA, v. r. Se mettre en défense, se tenir d'aplomb, se carrer, se camper, se targuer, se prévaloir, s'enorgueillir, v. *asard, carra*.

Targo-te, mignoto,
Targo-te,
Pico li manoto.
CH. DE NOURRICE.

Quand soun mounde es en drech, tal qu'un capiol d'armado
Se targo, e douno l'ordre à touto l'oustalado.
C. PEYROT.

TARGA, TARGAT (l.), **ADO**, part. Campé, ée, debout, en défense. R. *targo*.

TARGAGNA, TARRAGAGNA, TARRAGAUGNA, v. a. Harceler, houspiller, chercher noise, v. *carcagna*.

Se lou targagnon pas, se met à targagna.
M. BARTHÈS.

SE TARGAGNA, v. r. Se houspiller, se quereller, v. *charpina*. R. *estrigougna*.

TARGAGNAIRE, AIRO, s. et adj. Querelleur, euse, v. *boustigoun*, R. *targagna*.

● Targagnèro, targagno, v. telaragno.

OTARGAIRE, TARGUÈ (l.), (rom. *targier, targerj*, s. m. Jouteur, v. *justaire, fraire* ; sobriquet des habitants de Marvèjols (Lozère) ; Tarchier, nom de fam. provençal.

S'aubouro dre coume un targaire.
MIRÈIO.

Li targaire soun vesti de blanc, les jouteurs sont vêtus de blanc. R. *targa*.

● Targan, v. turgan.

TARGAS, TARGA (d.), s. m. Chiffon grossier, v. *peiandro*.

D'aver un parè gendre ei, ma fe, bien flatous,
Lou jour plè de targas e lou vèspre bachous !
R. GRIVEL.

Pèr soun palais a chausi un eitable
E pèr soun lài un targa miserable.
L. MOUTIER.

R. *targo*.

TARGASSOUN, TARGASSOU (l.), s. m. Petit chiffon, v. *patouioun*.

Li a pas huit jours que soun dins lour fouirous [meinage,
Pechaire ! sèmblon plus que de vrais targassous.
R. GRIVEL.

R. *targas*.

TARGASSOUNO, n. de l. Targassonne (Pyrénées-Orientales).

TARGELLO, s. f. Torche de paille, dans les Alpes, v. *paioun*. R. *torcho*.

TARGETO, TRAGETO (d.), (esp. *tarjeta*, b. lat. *tarcheta*), s. f. Targette, petit verrou, v. *gisclet, quichet*.

Ai entendut cliqueta la targeto.
J. JASMIN.

R. *targo*.

● Targiversa, v. tergiversa.

TARGO, TARJO (g.), (rom. *targua, tarja*, cat. esp. *adarga*, cat. esp. port. *tarja*, it. *targa*, ar. *tarcha, darca*, lat. *tergum*), s. f. Targe, espèce de bouclier échancré à droite pour laisser passer la lance, v. *blouquié* ; plastron de jouteur, v. *pavès, tablèu* ; joute sur l'eau, divertissement usité en Provence, v. *justo, quintaino* ; démarche assurée, mine fière, bonne mine, trogne, v. *counteneço* ; pièce de deux sous, v. *sòuto*.

Teni targo, teni sorgo (l.), soutenir le choc, tenir tête, faire face ; *se metre en targo*, se mettre en défense, faire le fier, poser ; *faire targo*, t. de jouteur, se couvrir de son boucher, se camper devant l'adversaire ; *bèn faire targo, mau faire targo*, présenter bien ou mal son plastron ; *èstre foro de targo*, être décontenancé, désarmé, déconcerté ; *iè faguè toujour targo*, il lui fit toujours face.

Qu a gagna la targo ?
N'es patroun Caiòu.
De vin de la Margo
Beguen tous un còup
A-n-aquéu targaire
Dur coume un peirard
Qu'a manda lei fraire
Béure dins la mar.
CH. POP.

TARGOUN, n. de l. Targon (Gironde).

TARGUETO, (rom. *targueta*, v. fr. *tarquette)*, s. f. Petite targe, v. *targeto*. R. *targo*.

TARI, ESTARI, v. a. et n. Tarir, v. *atari, seca* ; sevrer, v. *desmama*.

Tarisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Se-l lach li taris.
A. GAILLARD.

SE TARI, v. r. Tarir, s'épuiser, v. *agouta*.

TARI, TARIT (g. l.), **IDO**, part. et adj. Tari, ie.

La font a tarit.
A. VAYSSIER.

R. *atari*.

● Tari, v. tarin ; tariagno *pour* telaragno ; tarilèri, v. taravèu ; taribustèri, v. tarabastèri, tarabustello ; tarida, v. tarrida.

TARIDO, s. f. Partie d'un ruisseau dont on a vidé l'eau, barrage, v. *agoutado, queissado*.

Faire uno tarido, faire un barrage. R. *tari*.

TARIDO (rom. cat. esp. *tarida*, tartane), n. p. Taride, nom de fam. méridional.

● Tariè, tarièiro, v. telié, teliero.

TARIFA (cat. *tarifar*), v. a. Tarifer, v. *taussa* ; bien calculer son coup, au jeu, v. *coumbina* ; draper, critiquer, v. *abiha*.

Tarifa lou pan, mettre une taxe au prix du pain.

TARIFA, TARIFAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tarifé ; critiqué, ée.

Ai tarifat l'ounour.
C. BRUEYS.

Cado bresco èro tarifado.
J. AZAÏS.

TARIFO, TARIFLO (d.), (cat. esp. port. *tarifa*, it. *tariffa)*, s. f. Tarif, taux, taxe, v. *fourlèu, tasso* ; rôle, tableau, v. *role* ; en Dauphiné, sorte de jeu ; terre inculte, v. *ermas*.

Tarifo d'Arle, tarif proportionnel, relatif aux droits et obligations réciproques des maîtres et des valets de ferme, réglé par délibération du conseil général de la commune d'Arles (1676), homologué par arrêt du Parlement d'Aix (1677), d'après lequel les juges de paix de Provence fixent les gages des valets de ferme, lorsqu'ils quittent leurs maîtres avant le terme. R. *tarifa*.

● Tarimari, v. charivarin.

TARIMEN (rom. *tarimen)*, s. m. Tarissement, v. *agoutage*. R. *tari*.

TARIN, TARI (l.), **TERIN, TURIN** (rh.), **TULIN** (l.), s. m. Tarin de Provence, *fringilla spinus* (Lin.), v. *lucre* ; sizerin, *fringilla linaria* (Lin.), v. *lignoto-griso* ; cabaret, *fringilla rufescens* (Lin.), v. *anjouvin-gavot* ; petits oiseaux chanteurs.

Tarin viòulounaire, espèce de tarin, *fringilla citrinella* (Lin.), v. *venturoun*.

Tau que lucre e tarin.
CALENDAU.

R. *tartarin*,

TARIN-BARAST, interj. Tarare, je n'en crois rien, à Toulouse v. *tararo*.

Tarin-barast ! am le pa tendre,
Ça dissèc dono Soubirano.
P. DUCÈDRE.

R. *tarabin-tarabast*.

● Tarino, v. terrino.

TARIO, s. f. Un sou, à Tarbes, v. *sòu*.

A conférer avec *tarjo, targo*, pièce de deux sous, et avec le cat. *tarin*, it. *tari*, tarin, monnaie de Sicile.

TARISSABLE, ABLO, adj. Tarissable, v. *agoutable*. R. *tari*.

● Tarita, v. tarrita ; tarja, v. tarda ; tarjo

(targe, monnaie), v. targo ; tarjo *pour* charjo, cargo ; tarlaibòu *pour* tard-li-vau ; tarlampias, v. charlambias ; tarlanqueja, tarlanquia, v. tarranqueja.

TARLATANO, TARLANTANO (esp. *tiritaña*, tiretaine), s. f. Tarlatane, sorte de mousseline ; mauvaise étoffe, v. *tirantèino*.

Moussu Tendrin, que la tarlatano lou maco, douillet.

TARLECA, v. n. et a. Dévorer des yeux, regarder avec convoitise, griller d'envie, v. *barbela, coubesca, tranlaca*.

Tarleque, ques, co, can, cas, con.

Ero aqui que tarlecavo, il regardait d'un œil de convoitise ; *faire tarleca quaucun, faire tarleco*, faire montre, exciter la convoitise, v. *lico*.

Toun soulèu fai tarleco.
J. DÉSANAT.

R. *tras, leca* ou *treluca*.

TARLECAIRE, ARELLO, s. et adj. Convoiteux, euse, v. *coubés*, R. *tarleca*.

TARLEQUET, TARLUQUET, s. m. Parties naturelles de la femme, en style badin, v. *chincho-merlucho*.

A conférer avec le rom. *tralucura*, lucarne. R. *tarleca, treluca*.

● Tarlis, v. trelis.

TARLUGNIERO, n. de l. Tarlugnières, près Lansargues (Hérault). R. *trelugna*.

● Tarmena, v. atermena ; tarmina, v. termina.

TARN (rom. *Tarn*, esp. *Tarnes*, b. lat. *Tarnus*, lat. *Tarne, Tarnis*), s. m. Le Tarn, affluent de la Garonne, qui prend sa source au mont Lozère ; département du Tarn.

Dins Tarn, dans le Tarn ; *Tarn crèis*, le Tarn grossit ; *Tarn-e-Garouno*, Tarn-et-Garonne, département de France.

A conférer avec le lat. *Tarne*, fontaine de Lydie.

TARNA, n. de l. Tarnac (Corrèze).

● Tarna, v. trena ; tarnacu, v. treino-cuou.

TARNADO, s. f. Crue du Tarn, masse d'eau, en Rouergue, v. *audenco, durençado, gardounado*. R. *Tarn*.

● Tarnaga, tarnagas, tarnagasses, v. darnagas ; tarnassa, tarnassaire, tarnassoun, v. treinassa, treinassaire, treinassoun ; tarnau, v. ternau ; tarnavela *pour* taravela ; tarnavello, v. carnavello, caravello ; tarne, v. terne.

TARNÈGO, s. m. Butor, dans le Gard, v. *tarnagas, darnagas*.

Eh ! be, fai alor un tarnègo,
Lèvo lou petas, sens qu' i siègo.
P. GAUSSEN.

R. *tarnugo, tranugo* ?

● Tarnèl *pour* ternal, éternau.

TARNÉS, n. de l. Tarnès (Gironde).

● Tarni, v. terni ; tarnigo, v. arnigo.

TARNIQUET, n. p. Tarniquet, nom de fam. lang. R. *tourniquet*.

● Tarnit, Tarnita, v. Ternit, Ternita ; tarnouire, v. trounèire ; tarnouírea, v. trouneja ; tarnouiro, v. tournouiro.

TARNOS, n. de l. Tarnos (Landes).

TARNOUN (rom. *Tarnon*), s. m. Le Tarnon, affluent du Tarn. R. *Tarn*.

● Tarnugo, v. tranugo.

TARO, TALO (l.), **TORO** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. *tala*, cat. esp. port. it. *tara*, ar. *talah*, défaut, vice), s. f. Tare, déchet, v. *dessouto, destaro, embaisso* ; dégât causé par les bestiaux, dommage, perte, malheur, v. *auvàri, daumage* ; défectuosité, imperfection, vice, v. *deco* ; chancre des arbres, maladie de l'espèce porcine, v. *toro*.

Leva, traire la taro, prélever la tare ; *faire uno taro*, causer un dommage avec des bestiaux ; *douna la taro à*, attribuer un délit à quelqu'un ; *vigno en taro*, vigne dont l'entrée est interdite au bétail, vigne en sève ; *la vigno es en taro*, la vigne pousse ; *es taro que, es pla talos* (l.), c'est dommage que, c'est grand dommage.

Lou subre-plus d'aquelo talo
Que passerias pèr ducatoun.
C. BRUEYS.

Un jour seran pesca leis autour de la taro.
V. THOURON.

PROV. Taro d'ome vèn souvènt de luen.

● Taro (telle), v. tau, alo ; taro-cebos, v. taiocebo.

TARÒ, TARÒU, adv. Oui certainement, dans le Var, par opposition à *tanoun*, v. *eto*. R. *ato, o*.

TAROL (it. *taruolo*, chancre), adj. Vide, gâtée, en parlant des noix, en bas Limousin, v. *boufarello*. R. *tara, ado*.

● Tarolho, v. taiolo ; taroment, v. talamen ; taros, v. talos.

TAROT, TAROC (niç.), (it. *tarocco*), s. m. Tarot, espèce de carte dont se servent les devineresses ; jeu qu'on joue avec des tarots, jeu de cartes, v. *cartò, plot* ; espèce de serpenteau.

Faire lou grand tarot, faire le grand jeu ; *jouga à taroc*, jouer aux cartes.

o qu'emperadour dei tarot.
G. ZERBIN.

La siéu pinto à coustat, jugavon ai taroc.
J. RANCHER.

Taro était le nom d'un livre cabalistique attribué à Hermès.

● Tarou, v. tarrou.

TAROUIRE, s. m, Gourdin, v. *tarroun*. R. *taraire, taradouiro*.

TAROUN, TAROU (b.), (rom. *Taron, Taro. Taroo*), n. de l. Taron (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. prov. R. *Tarusat*.

● Taroun (talon), v. taloun ; tarouna, tarounado, tarounea, tarouniero, v. talouna, talounado, talouneja, talouniero.

TAROUS, OUSO, adj. Qui a des tares, taré, ée, v. *endeca*.

Ne sort d'armados de fousèires,
Escarrabihats, res tarous.
A. ARNAVIÉLLE.

R. *taro*.

TAROUTA, TAROUTAT (l.), **ADO**, part. et adj. Taroté, ée, en parlant d'un jeu de cartes. R. *tarot*.

TARPEÏAN, AÑO (lat. *Tarpeianus*), adj. t. littéraire. Tarpéien, enne.

Roco Tarpeiano, roche Tarpéienne.

● Tarpo, v. taupo ; tarqueja, v. traqueja.

TARQUIHO, n. p. Tarquille, nom de fam. prov. R. *targo*.

TARQUIN (lat. *Tarquinius*), n. p. Tarquin, roi de Rome ; Tarquini, nom de fam. prov.

Faire Tarquin, rater son coup ?

Fau bèn que li dóuni l'estreno,
Quand saupriéu de faire Tarquin.
C. BRUEYS.

● Tarra, v. terra ; tarrabalí, v. charivarin ; tarrabast, tarrabasta, tarrabastado, tarrabastau, tarrabusteja, tarrabustèli, tarrabustello, v. tarabast, tarabasta, *etc.* ; tarra, tarrado, tarradou, v. terra, terrado, terradou ; tarradouiro *pour* ataladouiro ; tarragagna, tarragaugna, v. targagna ; tarragèlo, v. terro-gelo ; tarragna, v. tiragna, tiragno ; tarrai, tarraia, tarralha, tarraiaire, tarraié, tarraio, tarralho, tarraiolo, tarraioun, tarralhou, v. terrai, terraia, terraiaire, terraié, terraio, terraiolo, terraioun ; tarraire, v. terraire ; tarrairôu, v. terreiròu ; tarrajado, v. terrejado ; tarralet, v. terralet.

TARRANQUEJA, TARLANQUEJA (l.), **TARLANQUIA** (d.), v. n. Traîner, languir, être toujours souffrant, barguigner, v. *bestira, langouira, tirassa tranlaca*.

Toujour tarranquejo.
COUZINIÉ.

● Tarras, tarrassa, tarrassan, tarrassié, tarrasso, v. terras, terrassa, terrassan, terrassié, terrasso.

TARRASTOULHO, s. f. Violette de chien, à Toulouse, v. *palengo*. R. *tarabustello* ?

● Tarrat, v. terrat ; tarrau, v. terrau ; tarraugoulado, v. tarangoulado.

TARRE, s. m. Amas de végétaux agglutinés et durcis par la pression des dunes qui ont roulé par dessus, en Guienne. R. *terre*.

TARREBOU pour **TREBOU**, trouble, dans Brueys :

E si quauque tarrebou jùgi
Ou greßé ramplit de garbùgi
N'en refusavo jamai res.

● Tarreiròu, tarreiroun, v. terreiròu, terreiroun ; tarreja, v. terreja ; tarren, v. terren ; tarret, tarreto, v. terret, terreto ; tarribàrri, v. charivarin ; tarrible, v. terrible ; tarribustado, tarribustèri, v. tarabastado, tarabustello.

TARRIDA, TARIDA (albbanais *therrit*, crier, lat. *territare*, effrayer, v.n. et a. Crier à gorge déployée, en Languedoc, v. *crida, esbramassa, quila* ; quereller, harceler, agacer, v. *estiga*.

Tourno tarrida, se te plais,
L'ausèl, e fai le canta mai.
P. GOUDELIN.

Aprengon las naciéus estranjos
De nou tarrida nostre rèi.
ID.

SE TARRIDA, v. r. Se quereller, v. *targagna*.

● Tarribàri, v. calibàri ; tarrié, v. terrié ; tarrigoro, v. terrigolo.

TARRIGOUNÉA, v. n. Tergiverser, dans les Alpes, v. *bestira*. R. *estrigougna*.

● Tarrigouro, v. terrigolo ; tarrigoussa, v. trigoussa ; tarriho, v. terriho ; tarrino, v. terrino ; tarriple, v. terrible ; tarris, v. terrin ; tarrissa, tarrisso, v. terrissa, terrisso.

TARRITA, TARITA, v. a. Piétiner, fouler ? en Béarn.

Houlabo e parpalhounabo,
Hesent puntilha l'arrous
De las flous que tarritabo.
J. LARREBAT.

TARRITAT, ADO, part. et adj. Foulé, reflété. ée ? en chaleur, en rut.

Au houns de l'arrèu tarritados
Sus lous peirats.
J. LARREBAT.

R. *tarrida*.

TARROU, TAROU (dauph. *tarreu*), s. m. Vase en terre cuite pour le vinaigre ou l'huile, cruchon à vin, cruchon à huile, en Languedoc, v. *boutano, gerloun, terraioun*.

Leva lou tarrou, boire un bon coup de vin.

Vuidaren pas pus de tarrous
En manjant nostres bitarrous.
N. FIZES.

R. *terroun*.

TARROUN, TARROU (l.), **TAROUIRE** (vaucl.), (rom. *tarron*), s. m. Bâton gros et court, trique, v. *barroun*.

Conférer ce mot avec le basque *tarro*, un peu gros, ou avec le prov. *trounc*.

TARROUNA, v. n. Gronder, bougonner, en Gascogne, v. *charpa, rena*. R. *trouna*.

● Tarrour, v. terrour ; tarrouria, v. terrouia ; tarrous, v. terrous ; tarrussou, v. terrussoun ; tarsa (tiercer, labourer), v. tierça ; tarsa (tarder), v. tarda.

TARSAC (rom. *Tarsac, Tersac*), n. de l. Tarsac (Basses-Pyrénées, Gers).

TARSE (esp. it. *tarso*, du grec), s. m. t. sc. Tarse, v. *code-pèd*.

● Tarseiròu, v. terceiròu ; tarsela, tarseladuro, v. tassela, tasseladuro.

TARSIÇO, n. de f. Tarcisse, Tarsice, Tarsite, Tarsitie.

Santo Tarsiço, sainte Tarsice, vierge, morte vers 609, honorée dans le Rouergue.

● Tart *pour* tard.

TARTA, TARTAS, TARTRA (rouerg.), (rom. *tartar*, cat. *tartra*, esp. port. it. *tartaro*, lat. *tartarum*), s. m. Tartre, sédiment, v. *greso, poutarrado, rauso*.

Ai lou gousié plen de tarta.
V. GELU.

Lou tarta, pau à pau,
Se nouun vous tue, vous fa malaut.
M. DECARD.

TARTAI, TARTALH (g. b.), s. m. Cri joyeux d'un enfant au berceau, gazouillis, v. *piéupiéu* ; babil, vanterie, v. *babilho* ; grelottement, en Guienne, v. *trestrès*.

Faire lou tartai, faire le vantard, le charlatan, à Nice.

Dab soun tartalh d'anseralho.
G. D'ASTROS.
En baganaud de soun cristalh
Harè l'aigo tant de tartalh.
ID.

R. *tartaia.*

TARTAIA, TARTALHA (l. g. b.), (rom. *tartalhar, tartaillar*, esp. *tartalear, tartajear*, it. *tartagliare*), v. n. Balbutier, bégayer, v. *bretouneja*; babiller, bavarder, dans le Gers, v. *barja*; grelotter, en Guienne, v. *trachela.*

L'aire que tant tartalho.
G. D'ASTROS
Mès certo acò 's trop tartalhat
E trop rigut e trop ralhat.
ID.

● Tartalasso *pour* tartaraso; tartaliège, v. tartarèio.

TARTAN (b. lat. *tartara, tartarinus*), s. m. Tartan, châle de laine, v. *chale.*

Fai tartan, elle porte le tartan. R. *tartaña.*

TARTANAIRE, TARTANIÉ, s. m. Marin d'une tartane, pêcheur à la tartane.

Lei tartanaire pouedon si despacha de gagna la riho.
P. MAZIÈRES.

R. *tartano.*

● Tartanas, v. tartaras; tartanèiro, v. tartarèio.

TARTANA, TARTANAT (g. l.), **ADO**, adj. Couleur d'oiseau de proie, fauve avec des points blancs, v. *pigue.*

Galino tartanado, poule rousse, poule pie.

R. *tartano.*

TARTANELLO, s. f. Tartanelle, étoffe de laine et de coton; petite buse, v. *tartano.*

Iéu n'ame mai la pastourello
Am soun faudiéu de tartanello
Que la filho d'un presidènt
Amé soun or e soun argènt.
CH. POP. VIV.

R. *tartan.*

TARTANET, s. m. Petit tartan, petit châle, v. *fichu.* R. *tartan.*

TARTANIÈRO, s. f. Grisette, demi-vertu, v. *tranlèto.* R. *tartan* ou *tartano.*

TARTANIS-TARTANAS, CARTANIS-CARTANAS (l.), s. m. Jeu de colin-maillard, en Languedoc, v. *cato-orbo, mèni-moun-ai, muliero.*

Vous plugon lou paure droulas coumo se jougavon à tartanis-tartanes.
M. DUMAS.

TARTANO, TORTONO (rouerg.), (cat. esp. port. it. *tartana*; du rom. *tardana*, tardive, lente), s. f. Tartane, petit bâtiment qui porte une voile triangulaire, servant au commerce et à la pêche, dans la Méditerranée, v. *lahut*; grand filet à manche que l'on traîne avec une tartane, v. *lauto*; sorte de patache, dans l'Hérault, v. *patacho*; chapeau de paille à larges bords, v. *paiolo*; oiseau de proie, aigle criard, v. *cigloun*; buse, en Auvergne, v. *tartarasso.*

La tartano a l'avans redoun e la culato plato, la tartane est ronde sur l'avant et plate sur l'arrière; *camina coume la tartano*, marcher lentement.

Mau-despié la tartano
Emé lei pescadou.
CH. POP.

Cop d'uei de tartano, regard de vautour.

Quand la tartano qu'amount bramo
Vai toumba vers lou poulet.
A. ARNAVIELLE.

Courbatas o tartano, acò noun ié fai rèn.
P. DE GEMBLOUX.

R. *tard.*

TARTANOUN, s. m. Filet à très petites mailles, usité pour la pêche de l'athérine *(nounat)*; bateau qui traîne ce filet.

Lou tartanoun labouro lou founs de la mar, le *tartanoun* laboure le fond de la mer; *tartanoun genouvés*, tartanon monté par des marins génois. R. *tartano.*

TARTARADO, s. f. Variété de châtaigne connue en Querci. R. *tarta.*

TARTARAS, TARDARAS (m.), **TARTANAS, CARCANAS** (l.), (rom. *tardan*, cat. *tarda*, tardif, lourd), s. m. Oiseau de proie qui vole lourdement, v. *neblatas*; engoulevent, v. *chaucho-gàrri*; balbuzard, v. *gau-pesquié*; aigle de mer, v. *aiglo*; sacre, v. *sacre*; gerfaut, v. *gerfaut.*

Atènd la davalado, aqui, dau tartanas.
A. ARNAVIELLE.

Uno aiglo bouscatiero
Contro lou tardaras vèn douna barro.
M. BOURRELLY.

R. *tard.*

TARTARASSO, TARDARASSO (m.), **TARTALASSO** (l.), (rom. *tartarassa*), s. f. Engoulevent, crapaud volant, v. *cabrihau, chaucho-gàrri, esquicho-grapaud, faucihoun, glaucholo, grand-gorjo, sabat*; buse, v. *boiro, rùssi*; busard, v. *faus-perdriéu, tartrau*; autour, v. *estour, ratié*; gerfaut, v. *gerfau*; hulotte, v. *cat-brarèu, chot*; vieille maraudeuse, vieille grondeuse, v. *carrello.*

Faire la tartarasso, rôder, marauder; *la tartarasso canto, deman fara bèu tèms*, se dit ironiquement lorsqu'une vieille femme chante.

Ma tartarasso de Junoun
Qu'aro fa tant de carrihoun.
C. FAVRE.
Tóuti li raço boumbiran
Pèr coussaia la tartarasso.
ISCLO D'OR.
L'aiglo de Jupitèr
Espaurissié lei tardarasso.
J. GERMAIN.

R. *tartaras.*

TARTARE (it. port. esp. *Tartaro*, lat. *Tartarus*), s. m. Le Tartare, l'enfer, v. *infèr.*

Dins lou Tartare afrous mi sènti traspourta.
T. GROS.

TARTARE, ARO (rom. cat. *Tartre*, port. esp. it. *Tartaro*, lat. *Tartarus*), s. et adj. Tartare, habitant de la Tartarie; barbare, cruel, elle, inhumain, aine, v. *barbare.*

Es un Tartare, c'est un sauvage.

E que toun bon ange t'apare
De la granaio di Tartare.
J.-B. MARTIN.

TARTARÈIO, TARTARIÈIO, TARTARÈI (d.), **TARTAREO, TARTARÌO** (a.), **TARTARÈJO, TARTARIÈJO** (Velay), **TARTALIÈJO** (lim.), **TARTARIÈGE, TARTALIÈGE, TARTALIÈSE** (rouerg.), **TARTARÈIGI** (for.), s. f. Rhinanthe, crête-de-coq, plante, v. *ardèno, cascavello, cresto-de-gau.*

PROV. La tartarèio manjo lou blad à la garbiero
E lou fen à la feniero.

Cette plante est nommée *tartarie* dans le centre de la France. Elle tire son nom du lat. *tartarea*, plante infernale.

TARTARET, s. m. Le Tartaret, contrée d'Auvergne bouleversée par les anciens volcans; en Poitou, nom qu'on donne aux bœufs de certaine couleur, couleur noire probablement.

TARTARIN, TARTARI (l.), (rom. *tartari*, lat. *tartarinus*, infernal, effroyable), s. m. Espèce de singe, magot, v. *mounard.*

Blad-negre tartari, variété de blé noir cultivée en bas Limousin.

PROV. LIM. Negre coumo Tartari,
noir comme un diable.

Tartarin de Tarascon, célèbre roman d'Alphonse Daudet. R. *tartare.*

TARTARÌO (rom. cat. it. esp. lat. *Tartaria*), s. f. La Tartarie, contrée d'Asie.

Lou rey de Tartaria et lou comte Agassin.
TERSIN.

R. *Tartare.*

● Tartarrivo, v. tard-arribo; tartas, v. tarta.

TARTAS (b. lat *Tarcesium*), n. de l. Tartas (Landes), ville qui appartint aux Tarusates, peuple gaulois; nom de fam. gascon.

TARTAU (rom. *tardan*, tardif, lourd), s. m. Oiseau saint-Martin, *falco cyaneus* (Gm.); buse, v. *tartarasso*; busard, v. *faus-perdriéu*; harpaye, v. *rùssi.* R. *tard.*

TARTAVÈU, TARTAVÈL (d.), s. m. Crécelle, tracas, discours criard, en Dauphiné, v. *tarabast.* R. *taravèu.*

TARTAVÈU, ELLO (v. fr. *tartavelle*, crécelle), s. m. Tracassier, ière, écervelé, ée, v. *bartavèu, sang-devourant*; Tartavel, Tartivel, noms de fam. prov. dont le fém. est *Tartavello.*

Mau-grat sié fach lou tartavèu.
C. BRUEYS.
Li tartavéu entre éli bardouiavon.
F. DU CAULON.

PROV. Pichoto bello,
Tèsto tartavello.

R. *tartavèu 1.*

TARTEIRÒU, s. m. La plus petite mesure pour le vin, dans le Var, v. *truqueto.* R. *terceirou, terciero.*

TARTEIROUN, n. p. Tarteiron, nom de fam. prov. R. *tartiero.*

TARTELETO (b. lat. *tartaleta*, it. *tortelletta*), s. f. Tartelette, petite tarte, v. *pastissoun.*

De tarteleto pendoulado
Dins jour. fuiage verdoulet.
L. BARD.

R. *tartello.*

TARTELLO, s. f. *Faire la tartello*, faire retomber la pièce sur la face qui fait gagner, au jeu de pile ou face. R. *tarto.*

TARTIERO, TARTIÈIRO (l.), s. f. Ustensile dans lequel on fait les tartes, plat dans lequel on les porte, v. *tourtiero*; Tartière, nom de fam. gascon.

Li cuiero,
Li tartiero.
Li grasiho e li sartan,
Aquéu sèr tout acò 's à man.
A. PEYROL.

R. *tarto.*

TARTIFLASSO, s. f. Fane de pomme de terre, v. *favasso, pesasso.* R. *tartifle.*

TARTIFLE, TARTIFLO (m.), **TANTIFLO** (niç.), (it. *tartufo*, all. *kartoffel*), s. m. et f. Pomme de terre, v. *patano, tripolo, trufo*; topinambour, v. *giganto.*

Tartifle quaranten, variété de pomme de terre précoce; *tartifle negre, tartiflo nèiro* (d.), truffe; *jour senso tartifle*, jour de fête, où l'on ne mange pas de pommes de terre, en Vivarais.

L'artichaud, la tartiflo e la poumo-de-terro.
C. PONCY.

Cent tartiflos de helio meno.
C. FAVRE,

Pèr faire coulre tartiflo e faïòu fres.
A. CROUSILLAT.

TARTIFLEJA, TARTIFLA (d.), **TARTUFEJA, TARTUFLIA, TARTUFIA** (m.), v. n. et a. Baguenauder, vétiller, s'amuser à des riens, v. *besuquejа, fantaumeja*; lanterner, tarabuster, importuner, v. *fustibula*; patiner, toucher indiscrètement, v. *mizanta.*

Tartifleja 'no chato, porter la main sur une jeune fille; *toujour me vèn tartifleja*, il m'agace sans cesse.

Tartufejant Reineto.
R. BÉRARD.

R. *tartifle, tartufo.*

TARTIFLEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Vétilleur, euse, taquin, ine, v. *boustiguejaire.* R. *tartifleja.*

TARTIFLIÉ, s. m. Champ de pommes de terre, v. *tartifliero*; le Tartiflier, nom de quartier, dans le Gard. R. *tartifle.*

TARTIFLIERO, TARTIFLÈIRO et **TARTIFLÈRO** (d.), s. f. Champ de pommes de terre, v. *patanounièro, trufiero.*

Adiéu moun coucourdier, adiéu ma tartiflèiro.
A. BOISSIER.

R. *tartifle.*

TARTIFLOUN, TARTIFLOU (d.), s. m. Petite pomme de terre, pomme de terre nouvelle.

Las autros en pialhant ploumon lours tartiflous.
R. GRIVEL.

R. *tartifle.*

TARTINO, s. f. Tartine, v. *lesco, roustido, tosto*, plus usités.

Asseta sus sa grasso tartino
Un apetissènt becassoun.
A. MOREL.

R. *tarto.*

TARTIVAI, s. m. Graminée à feuilles rudes, herbe grossière, v. *groussan*. R. *tard, i, vai*.

TARTO, TARTRO (auv. lim.), (rom. *tartra*, b. lat. esp. *tarta*, it. *tartara*), s. f. Tarte, v. *flan, flaugnardo, flausouno ;* dalle de plâtre dont on fait des cloisons, v. *pasteloun*.

Tarto seco, croquante, espèce de pâtisserie.

TARTOC, s. m. Cahot, en Guienne, v. *trantai ;* imbécile, dans les Alpes-Maritimes, v. *tartu*. R. *tartouca*.

TARTOUCA, v. n. et a. Cahoter, en Guienne, v. *trantaia*. R. *tartuga*.

TARTOUIN (rom. *Tartoeing, Tarton*), n. de l. Tartoin (Basses-Pyrénées) ; Tarton, nom de fam. provençal.

TARTOUNIÉ, IERO, adj. et s. Habitant de Tartonne.

TARTOUNO (rom. b. lat. *Tartona*), n. de l. Tartonne (Basses-Alpes).

TARTOUN-RAIRE, s. m. Tarton-raire, garou, plante, v. *trintanello*.

TARTRE (esp. port. it. *tartaro*, lat. *tartarum*), s. m. Tartre, v. *tarta*.

Sené, tartre, manno e rebarbo.
C. FAVRE.

Fasié foundre la crèmo de tartre dins l'aigo.
LOU TRON DE L'ÈR.

TARTU, TARTUC (a.), **TARTOC** (niç.), (rom. *tastuy*), s. m. Têtu, entêté, v. *testard*. R. *tartugo*.

TARTUFARIÉ, TARTUFELARIÉ, TARTUFARÍO (niç.), s. f. Tartuferie, v. *manclarié*.

Me vaqui clavela pèr la tartufarié de Reineco.
F. GUITTON-TALAMEL.

R. *tartufo*.

TARTUFO, s. m. Tartufe, faux dévot, v. *còu-tort, manjo-crucifis, mourre-fard a, pènjo-còu ;* têtu, tenace, en Rouergue, v. *testard*.

La calounnio es l'armo dî tartufo.
L. ROUMIEUX.

L'art de couva lis eiretage
Es d'un tartufo e d'un feiniant.
C. BLAZE.

L'inimitable autour de l'impoustour Tartufo,
Oubrage que fai faire i faus devot la tufo,
J. DÉSANAT.

Conférer ce mot, mis en vogue par Molière, à l'it. *tartufo*, truffe, ou à l'all. *der teufel*, le diable.

TARTUGA, TARTUGUEJA, v. a. Importuner, inquiéter, chagriner, déranger, agacer, ennuyer, v. *entartuga, tarabusta ;* tenter, provoquer, v. *tartifleja*.

Tartugue, gues, go, gan, gas, gon.

Ti laisses jamai tartuga pèr l'amour.
M. BOURRELLY.

Garo davans qu'eici tartugo !
H. BIGOT.

Se tartuga l'esprit, mettre son esprit à la torture.

TARTUGA, TARTUGAT (l.), ADO, part. et adj. Importuné, inquiété, ée.

Avé la tèsto tartugado, avoir martel en tête. R. *tartugo*.

TARTUGADO, s. f. Importunité, paroles ennuyeuses, insinuations, v. *senódi*. R. *tartuga*.

TARTUGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui importune, qui agace les jeunes filles, v. *tartiflejaire*. R. *tartuga*.

TARTUGO, TERTUGO (niç.), **TORTUGO, TOURTUGO** (m.), **TOURTUO** (l.), **TARTUCLO** (bord.), (rom. b. lat. *tartuga*, cat. esp. *tortuga*, it. port. *tartaruga*, lat. *testudo*), s. f. Tortue.

Tartugo de mar, tortue caouanne ; *tartugo molo*, sypharge luth ; *bouioun de tartugo*, bouillon de tortue ; *còu de tartugo*, cou court ; *au pas de la tartugo*, à pas de tortue ; *vièio tartugo de valat*, t. injurieux, vieille femme, dans Brueys.

Lou diable empouerte la tartugo !
C. BRUEYS.

PROV. En cas impourtant pas de tartugo.

TARTUGUIERO, TARTUGUIÈIRO et **TARTUIÈIRO** (l.), (rom. *tartugueira*), s. f. Lieu où il y a beaucoup de tortues. R. *tartugo*.

● Tartule, v. Tertùli ; tarus, v. talus.

TARUC, s. m. Bêta, personne stupide, dans le Var, v. *darut* plus usité.

TARUSA (it. *taruggiare*), v. a. et n. Tarauder, en Dauphiné, v. *taravela ;* farfouiller, en style érotique ; baguenauder, v. *tartifleja*. R. *tarauda*.

TARUSAIRE, s. m. Baguenaudeur, en Dauphiné, v. *boufounaire*. R. *tarusa*.

TARUSAT (lat. *Tarusates*), s. m. pl. Les Tarusates, peuple aquitain de la Novempopulanie, que quelques-uns placent à Aire (Landes), en latin *Atures*.

TARVAGAN, adj. et s. m. Homme sauvage, dans les Alpes, v. *loup-garou*.

Tarvagan, dans la Chanson de Roland, est le nom d'une divinité invoquée par les Mahométans. R. *tard. vagant*.

● Tarvello, tarvelou, v. taravello, taraveloun ; tarza, v. tarda.

TAS, CHAS (b.), **TA** (d.), (rom. *tas, tats, tatz*, esp. *tas*, b. lat. *tassus, tassium*, gallois *das*, sansc. *dâsas*, monceau), s. m. Tas, amas. v. *cucho, molo, mouloun, tapoun*.

Tas de feiniant, tas de fainéants.

Un grand tas de testimonis.
COUT. DE S. GILLES.

Conférer *tas* avec le gascon *tach*, banc de sable, v. *tes*.

TAS, s. m. Renoncule en faux, plante.

A conférer avec *tans*.

● Tas (tes), v. ti ; tas *pour* ta, tant, *devant une voyelle, en Quercí*.

TASCA, v. a. Champarter, exercer le droit de champart.

Tasque, ques, co, can, cas, con. R. *tasco*.

TASCADO, TASCAIO (a.), (it. *tascata*), s. f. Contenu d'une besace. R. *tasco*.

TASCAIRE, s. m. Champarteur, fermier commis pour lever le droit de champart, v. *tasquié ;* amateur de pêche, pêcheur d'anguilles, v. *tasquejaire*.

Lou tascaire, de redo forço,
Mando lou cop.
A. LANGLADE.

R. *tasca*.

TASCANIERO (rom. *tascaniera*), adj. f. *Terro tascaniero*, terre soumise au droit de champart (vieux). R. *tasco*.

TASCARD, ARDO, s. Celui, celle qui porte la besace, mendiant, ante, enfant importun, v. *mendicant*. R. *tasco*.

TASCAREN, adj. m. *Bos tascaren*, bois soumis au droit de *tasco* (vieux).

TASCASSEJA, TASCASSEA (a.), v. n. Mendier, quémander, v. *demanda*. R. *tasco*.

TASCASSIÉ, IERO, s. et adj. Mendiant, ante, qui a l'habitude de mendier, v. *mandroun*. R. *tascasseja*.

TASCAT, s. m. Gazon, en Béarn, v. *tepo*. R. *tusco*.

TASCO (rom. *tesca*, tête), s. f. Écueil sous-marin, v. *estèu*.

O **TASCO** (rom. *tasca, tascha*, v. fr. *tâche*, cat. *tascha*, it. *tasca*, all. *tasche*), s. f. Besace, poche, panetière, v. *biasso ;* champart, droit de lever au profit du seigneur une certaine quantité de gerbes sur les terres qui étaient dans l'étendue de la censive, v. *vinten ;* droit en gerbes de celui qui donne des terres à défricher, v. *cènso ;* Tasque (Gers), nom de lieu.

Dre de tasco, droit de champart ; *flahuta coume uno tasco*, boire comme un trou.

TASCOULA, v. a. Fixer avec un coin, v. *cougneta, trescugna*.

Tascoula 'no molo, assujettir une meule, la caler. R. *tascoulo*.

TASCOULEJA, TESCOUNEJA, v. n. Arranger le coin de la charrue, cogner gauchement.

Èro darrié que de sa relo
Tascoulejavo lis auriho
O l'aramoun o li tendiho.
MIRÈIO.

R. *tascoulo*

TASCOULO, TASCOURO (m.), (rom. *tesca*, tête), s. f. Gros coin à tête, destiné à fixer le soc de la charrue, v. *cougnet, fustet, tascoun*.

Conférer *tascoulo* avec *tacoulo*, cheville qui sert de bouton. R. *tasco* 1.

TASCOULOUN, s. m. Petit coin de bois, servant à monter la charrue, v. *cougnet*. R. *tascoulo*.

TASCOUN, TESCOUN, TASCOU (Velay), **TESCOU** (l.), (cat. *tascó*), s. m. Coin qui fixe le soc de la charrue, v. *artihoun, tascoulo ;* Tescou, nom de fam. méridional.

Tascoun de lard, morceau de lard.

Boutas la man en l'erbacou,
De chasco man un boun tascou.
CH. POP.

TASCOUN (lat. *Tasconi*), s. m. pl. Les Tascons, peuplade gauloise qui habitait les bords de la rivière du Tescou et dont le chef-lieu était Montauban (Tarn-et-Garonne).

● Tasica, v. tica ; tasouero, tasouiro, v. tousouiro.

TASQUEJA, v. n. Porter la besace, v. *biasseja, tascasseja*. R. *tasco*.

TASQUEJAIRE, s. m. Celui qui porte une besace, v. *tascassié ;* pêcheur d'anguilles, v. *tascaire*.

Dous forts tasquejaires d'anguilos.
A. LANGLADE.

R. *tasqueja*.

TASQUET, s. m. t. injurieux, v. *tascard*.

Long farlouquet,
Sies qu'un tasquet.
BOUI-ABAISSO.

R. *tasco*.

TASQUETO (rom. *tasqueta*), s. f. Petite besace, v. *biassoto, saquet*.

David pres la tasqueta ont solía portar son pan.
BIBLE PROVENÇALE.

R. *tasco*.

TASQUIÉ, IERO (b. lat. *tasquerius*), s. et adj. Champarteur, v. *tascaire ;* celui qui devait le droit de champart.

Terro tasquiero, terre sujette au droit de champart, v. *tascaniero*. R. *tasco*.

TASSA (b. lat. *tassare, taxare*), v. a. Tasser, v. *asseta, atassa, ensaca*.

Toujour pur s'endabalo e lou tasson coumoul.
C. PEYROT.

SE TASSA, v. r. Se tasser, v. *afegi*.

TASSA, TASSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Tassé, ée. R. *tas*.

TASSA, TAUSSA (m.), **TAXA** (l.), (v. fr. *tausser*, rom. cat. *taxar*, esp. *tasar*, port. *taixar*, it. *tassare*, lat. *taxare*), v. a. Taxer, régler, imposer, v. *regla, tarifa*.

Taxa de proudigalitat (A. Gaillard), accuser de prodigalité.

En taussant à dous sòu lei miejo.
V. GELU.

SE TASSA, v. r. Se taxer ; se cotiser.

Loup, moun ami, te fau taussa,
ARM. PROUV.

Perqué coumo lou pan la veirian pas taussa ?
F. CHAILAN.

TASSA, TAXAT (l.), ADO, part. et adj. Taxé, ée.

PROV. Acò 's tassa coume lou pan au boulengié.

TASSACIOUN, TAUSSACIEN (m.), **TAXACIÉU** (l. g.), (rom. *taxacion, taxation*, cat. *taxació*, esp. *tasacion*, it. *tassazione*, lat. *taxatio, onis*), s. f. Taxation.

TASSADO (cat. *tassada*), s. f. Contenu d'une tasse, v. *tassounat*.

N'a begu 'no tassado, n'a begudo uno tassado (l.), il en a bu une tasse. R. *tasso*.

TASSAI ! Cri usité dans les Alpes pour presser la marche de l'âne, hue ! v. *àrri*.

TASSAIRE, TAUSSAIRE (m.), **TAXAIRE** (g. l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. port. *taxador*, esp. *tasador*, lat. *taxator*), s. Taxateur, celui, celle qui taxe.

TASSAMEN, s. m. Tassement, v. *afegimen, ensacage*. R. *tassa* 1.

TASSASSO (cat. *tassassa*), s. f. Grande tasse. R. *tasso*.

TASSEIROUN, TASSEIRÒU, TASSAIRÒU (l.), (esp. *tercerol*, it. *terzeruolo*, voile d'étai, b. lat. *tessayrolum*), s. m. t. de marine. Petite voile des bateaux pêcheurs qu'on emploie pendant le mauvais temps; garcette de ris, corde qui sert à prendre des ris, v. *rit*.

Lou premiè tasseiròu, lou mitan, lou pichot, le premier ris, le ris du milieu, le petit ris; *faire li tasseiroun*, prendre des ris.

TASSELA, TACHERA (g.), **TARSELA** (lim.), **TRESSALA, TESSELA, TESSENA** (l.), (it. *tassolare*, lat. *tessellare*), v. a. Tacheter, taveler, marqueter, v. *pedassa, taqueta, tavela*.

Tasselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

TASSELA, TASSELAT (l.), ADO, part. et adj. Tacheté, moucheté, ée, qui a des taches sur la peau, v. *lentihous*.

Soun tassela de blanc.
J.-F. ROUX.

TASSELADURO, TARSELADURO (lim.), s. f. Tavelure, rousseur, éphélide, v. *pigo, pano*. R. *tassela*.

TASSELLO, TESSELLO (rouerg.), (lat. *tessella*), s. f. Tache de rousseur, lentille, v. *lentiho, pano*.

TASSETO, TASSOUNO (cat. *tasseta*, it. *tazzetta*, esp. *tacita*, b. lat. *taceta*), s. f. Petite tasse, v. *tassot*; pour basque, v. *taccto*.

Li Tasseto, les Tassettes, nom d'un quartier de la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer.

Del cristàl d'Elicoun a vudat la tasseto.
P. GOUDELIN.

Fiéule dins sa bello tasseto.
B. FLORET.

R. *tasso*.

TASSETO, n. de f. Tassette des Baux (13e siècle). R. *Tassi*.

TASSÈU (rom. *tessel*, v. fr. *tassel*, lat. *tessella*), s. m. Emplâtre, topique, v. *escudet*; soufflet sur la joue; importun, personne lourde et indolente qui n'est bonne à rien, v. *emplastre*; grosse pièce mal mise, v. *pedas*; plaque de fer sur laquelle est fixée l'anse d'une chaudière; morceau de cuir qu'on ajoute au talon d'un soulier, v. *tacoun*; morceau de bois qui sert à soutenir une tablette, tasseau, v. *taquet*; lopin, v. *tros, taflèu*.

Tassèu d'escarpido, plumasseau; *tassèu que tiro*, emplâtre suppuratif; *empega 'n tassèu*, appliquer un emplâtre; *tassèu de froumage*, tranche de fromage; *tassèu regla*, t. de chaudronnier, suage; *que tassèu!* quel fâcheux!

Èro coume un tassèu su 'no caubo de bos.
J. ROUMANILLE.

PROV. Ajustarié pas dous tassèu de pego, au mes d'avoust,
il est incapable de réussir en quoi que ce soit.

TÀSSI, n. p. Tassy, Taxy, Taxil, Tassis, Taxis, Tassel, Tacussel, noms de fam. prov., à conférer avec le lat. *Tatius*, nom sabin, ou *Taxilus*, Taxile.

François de Tassy, chirurgien de Louis XIV, était d'Avignon.

TASSIÉ, s. m. Têtard de châtaignier franc, v. *brouquiero, menié, tanié*. R. *tas*.

● Tassinié, v. tatinié; tassino, tassigno, v. tatino.

TASSO (rom. *tassa, tasça*, cat. *tassa*, esp. *taza*, port. *taça*, it. *tazza*, b. lat. *tacea, tassa*, ar. *tas*), s. f. Tasse; coupe, v. *coupo, gandolo*; fossette que les enfants creusent dans la terre, pour jouer des pièces de monnaie, v. *cros*; entamure faite à un jambon, trou fait à la tête par un coup, v. *trau*; mesure usitée dans le Gers, demi-litre, v. *truqueto*; la Tasse, nom d'une promenade de la ville de La Ciotat, sur le bord de la mer.

La Tasso, farce carnavalesque imprimée à Aix à la fin du 16e siècle; *la tasso di masc, la tasso d'argènt*, tasse d'argent dans laquelle les sorciers buvaient tour à tour, après avoir fait leur ronde. Le nom d'une rue de Marseille rappelle cette croyance populaire; *li fraire de la tasso*, les sorciers; la confrérie de Bacchus; *bèure à la grand tasso*, se noyer dans la mer; participer aux malheurs communs; *miejo-tasso*, demi-tasse.

PROV. I tasso d'or se béu pouisoun.

TASSO, TAUSSO, TAXO (l.), (rom. *tayssa*, b. lat. cat. port. *taxa*, it. *tassa*, esp. *tasa*), s. f. Taxe, taux, v. *tarifo*; tâche, v. *pres-fa*.

Se sap qu'uno menado vau
Uno pistolo, acò 's la tasso.
A. LANGLADE.

E pièi, ma tausso acoumplido,
More en cantant sus un gréu.
F. DU CAULON.

R. *tassa*.

TASSOUN, TASSOT (g.), **TASSOU, TASSOUNÈL** (l.), s. m. Petite tasse, v. *tasseto, tassouno*; gobelet, verre, v. *got*; gros grelot, v. *bidouret, timbourle*.

E, lou tassqu coumoul, arrouson lou budèl
A la santat de Jan ambé de vi nouvèl.
BALDOUS.

R. *tasso*.

TASSOUNADO, TASSOUNAT (l.), s. Contenu d'une petite tasse, v. *tassado*.

Quand la velhado cesso on qu'es presto à fini,
Sèn souvent regalats d'un tassounat de vi
C. PEYROT.

R. *tassoun*.

TAST (rom. cat. *tast*, esp. it. *tasto*, lat. *tactus*), s. m. Dégustation, v. *tasto*; tact, v. *toco*.

Acò 's que de tast, ce n'est que pour goûter.

Se lou vin es marchand e boun,
Lou tast t'en hara la rasoun.
G. D'ASTROS.

PROV. Blad à mostro, vin à tast.

R. *tasta*.

TASTA, TATA (auv. d.), (bret. *tasta*, cat. *tastar*, angl. *tast*, it. b. lat. *tastare*), v. a. et n. Tâter, toucher, palper, v. *chaspa, masanta*; goûter, déguster, v. *gousta*; essayer, sonder le terrain, lambiner, v. *bestira*.

Tasta lou pous, tâter le pouls; *tasta la gafo*, sonder le gué; *tasta 'n meloun*, sonder un melon; *tasta lou vin*, tâter au vin; *venès tasta lou vin*, venez boire un coup, formule de politesse campagnarde; *tasta l'iòu à la galino*, tâter la poule, lésiner; *tasta l'anchoio*, recevoir une volée de coups; *tasta la vaco enrabiado*, manger de la vache enragée; *n'en tastarès*, vous en aurez; *n'en tastara coume l'aufiè, n'en tastara ges*, il n'en tâtera que d'une dent; *n'en tastères de caud*, tu te brûlas les doigts.

PROV. Quau vai, n'en tasto,
Quau esto s'en passo.
— N'en fau tasta, pèr lou saupre.
— La calo canto : tastaras.

SE TASTA, v. r. Se tâter, se sonder, s'examiner; s'épargner, v. *paupa*.

Se tasto trop, il se ménage trop.

TASTA, TASTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tâté, palpé, goûté, ée; Dutasta, nom de fam. gasc.

PROV. Chambriero d'oste e figuiero de camin.
Se noun es tastado lou vèspre, es tastado lou matin.

R. *tast*.

TASTADISSO (it. *tastata*), s. f. Dégustation, action de goûter, v. *tust*.

E zóu! nouvello tastadisso,
Nouvèu bèure e nouvèu turta.
J.-B. GAUT.

R. *tasta*.

TASTAGE, TASTÀGI (m.), s. m. Tâtonnement. R. *tasta*.

TASTAIRE, TATAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (it. *tastatore*), s. et adj. Tâteur, euse; dégustateur; irrésolu, ue, v. *chaspaire*; Tastayre, nom de fam. méridional.

Es un tastaire, c'est un tâtonneur. R. *tasta*.

TASTAMEN, TATAMEN (d.), (it. *tastamento*), s. m. Action de tâter, attouchement, v. *masant*. R. *tasta*.

TASTARIÉ, TATARIÒ (d.), s. f. Habitude de tâter. R. *tasta*.

TASTARIN, adv. Tant-soit peu, dans les Alpes, v. *tant-si-pau*. R. *tasta, rèn*.

● Tas-te (tais-toi), v. taise.

TASTEJA, TASTULHA (g.), **TASTUGA, TASTUCA** (b.), (it. *tasteggiare*), v. n. et a. Tâtonner, v. *paupeja*. R. *tasta*.

TASTEJÀGE, TASTEJÀGI (m.), s. m. Tatillonnage, v. *patetun*. R. *tasteja*.

TASTEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (it. *tasteggiatore*), s. et adj. Tâtonneur, euse, v. *chaspounejaire*. R. *tasteja*.

TASTET, n. p. Tastet, nom de fam. gasc. R. *tasta*.

TASTIGOUREJA, v. a. Chatouiller, à Montauban, v. *catiha*.

Pendent que tastigourejavo
Pèr recounèsse aquel mascat.
J. CASTELA.

R. *tastuqueja*.

TASTIN-TASTORUM, loc. adv. En goûtant, en dégustant.

PROV. Tastin-tastorum, coume li gargoutié.

R. *tasta*.

TASTO, TATO (d.), (b. lat. *taxta*, sonde), s. f. Dégustation, essai qu'on fait en goûtant, v. *tast*; petit morceau enlevé à un melon ou à un fromage, pour y goûter; échantillon de vin ou d'huile, v. *provo*; Lataste, nom de fam. bordelais.

N'i'a pas pèr la tasto, il n'y a pas de quoi goûter; *prene à la tasto*, prendre à l'essai; *douna à la tasto*, donner à l'épreuve; *vèndre un meloun à la tasto*, vendre un melon à la coupe, v. *tai*; *pourta 'no tasto d'òli*, porter un échantillon d'huile; *à tasto, à tastos* (l. g.), *à man tastos* (rouerg.), à tâtons, v. *paupo*.

PROV. Vin à tasto, blad à mostro.

R. *tasta*.

TASTO-BROUI, TASTO-BROUEI (m.), s. m. Celui qui tâte aux sauces, fouille-au-pot, jocrisse, v. *Jan-sausso*.

Tasto-broui dóu celèbre Eimoun.
T. GROS.

R. *tasta, broui*.

TASTO-CUOU-DE-POULO, s. m. Tâte-poule, jocrisse, v. *Jan-coucounié*.

TASTO-LOU-PESE (*tâte le pois*), s. m. Jeu d'enfants dans lequel les joueurs donnent des coups sur la tête de l'un d'eux qui est à genoux, les yeux bandés.

TASTO-VIN, TASTO-BI (l. g.), (cat. *tasta-vins*), s. m. Tâte-vin, instrument de marchand de vin; courtier pour les vins, gourmet; Tastevin, Tastavi, noms de fam. méridionaux.

Helas! moun Diéu, parlen d'un tasto-vi,
Quand vol causi de boun vi dins lou chai.
A. GAILLARD.

R. *tasta, vin*.

TASTOUN, TASTOU (l.), **TATOU** (d.), s. m. Trou qu'on fait au fromage pour le goûter, v. *tasto*; petit morceau qui sert à goûter, reste de pâte.

Tastoun d'estève, reste de pâte dont on fait un gâteau pour les enfants.

— Tous froumages soun bouos? an bien marrìò (façou.
— Pèr hou saupre, moussu, fau li faire un tastou.
ARNOUX.

R. *tast*.

TASTOUN (DE-), (it. *tastone*), loc. adv. A tâtons, v. *chaspoun, paupo*.

Ana de-tastoun, à tastoun, à tastaoun (nic.), *à tatous* (d.), *au tastoc* (g.), marcher en tâtonnant. R. *tasta*.

TASTOUNA, TATOUNA (auv. d.), **TASTULHA** (g.), (rom. *tastonar*), v. a. et n. Tâtonner, farfouiller, examiner, v. *tasteja, tapouina*.

Que jurèsson qu'un jour pourriés tout tastouna.
D. SAGE.

De tout coustat tastouno.
J. RANCHER.

R. *tastoun*.

TASTOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Tâtonneur, euse, v. *pachò, tastaire*. R. *tastouna*.

TASTOUNAMEN, s. m Tâtonnement, v. *tastage*, R. *tastouna*.

TASTOUNEJA, TESTOUNEJA (m.), **TASTOUNEIA** (Var), **TATOUNEIA** (d.), **TASTOUNEA, TASTOUNIA** (a.), v. n. et a. Tatillonner; aller à tâtons, v. *chaspouneja, pateteja*.

Fai jamai que tastouneja, il est toujours hésitant.

Fa que tastouneja, cregne de faire rire.
J. DIOULOUFET.

PROV. Lou mau arribo en posto e s'entourno en tastouniant.

R. *tastoun*.

TASTOUNEJAGE, TASTOUNEIAGE (Var), s. m. Tatillonnage, barguignage. R. *tastouneja*.

TASTOUNEJAIRE, TASTOUNIAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Tatillon, onne, barguigneur, euse, v. *chaspeï, patetejaire*. R. *tastouneja*.

TASTUCA, TASTUGA (a.), **TASTULHA** (g.). v. a. et n. Tâtonner, en Gascogne et Guienne, v. *tasteja*.

Tastuque, ques, co, can, cas, con. R. *tasta*.

TASTUCAIRE, TASTUQUÈ (b.), s. Celui qui tâtonne, qui patine, v. *tastejaire*. R. *tastuca*.

TASTUCO (À), **À TASTUQUES** (b.), loc. adv. A tâtons, en Gascogne, v. *tastoun*. R. *tastuca*.

TASTUN (angl. *tasting*), s. m. Ce qu'on goûte, confiture ou marmelade que l'on met dans une tourte. R. *tasta*.

TASTUQUEJA, TASTUGUEJA (Var), **TASTUQUEIA** (b.), **TASTULHA** (g.), v. n. et a. Tâter à diverses reprises, patiner, v. *mastrouia*; retourner, examiner, v. *chaspouneja, tasteja*; taquiner en chatouillant, v. *coutigueja*.

Noste ome dounc es despulhat,
Tout-aro sira tastulhat.
B. CASSAIGNAU.

R. *tastuca*.

● Tastuquejaire, v. tastounejaire; tasuro, v. tesuro.

TAT, TAC (g.), **TAQUE** (rh.), (it. *tatto*, esp. *tacto*, lat. *tactus*), s. m. Tact, sens du toucher, v. *paup, tast, toco*; maladie des pourceaux, en Forez, v. *tac*.

Avè lou tat, avoir du tact.

● Tat (n'est-ce pas), *dans le Lauragais* :

Tat, fauras ? n'est-ce pas, forgeron ? (A. Fourès). R. *ta-ta*.

TA-TA, TATA (rom. port. *tata*, lat. *tat, tatæ*), interj. et s. m. Ta, ta, allons donc, bah ! v. *tòu*; fier-à-bras, fanfaron, v. *estraio-braso*; finaud, rusé, v. *finocho*; tarier, oiseau, v. *bistratra*.

Ta-ta, hè ! hè ! cri de chevrier pour presser le pas des chèvres; *faire lou tata*, se donner des airs; *faire tata, faire tata-babòu*, se montrer et se cacher tour à tour, v. *babòu*.

Laisso mi fa tata dau pichoun fenestroun.
J. RANCHER.

TATA (esp. *taita*, papa, lat. *tata*, père nourricier, basque *ait*, père), s. m. Grand-papa, en Narbonnais, v. *grand*.

● Tatahuc *pour* aqueduc, atahut.

TATAI (rom. *tatal*, dévasté, gâté), s. m. Pauvre, vagabond, bohémien, en Gascogne, v. *bòumian*.

Un grand tatai qui sauto lou cami.
X. NAVARROT.

A conférer avec le gr. ταταὶ, cri de douleur.

TATAN, TATA (g. l. m.), (rom. *amdan*, cat. *tatá*, b. lat. *tata*, gr. τάτη), s. f. t. enfantin. Tante, v. *tanto*; institutrice, maîtresse d'école, v. *mestresso*.

Ve tatan, tata saumeto, vois ta tante, ta bonne tante; *vièio tata*, vieille fille; *es à la tata*, il est à la salle d'asile; *roumpre la tata*, ennuyer.

TATAN-MINETO, TATA-MINETO, TATAU-MINETO, TANTI-MENETO (lim.), s. f. Tante dévote; sainte nitouche, chattemite, hypocrite, v. *cato-faleto, niclo-souneto*. R. *tatan, mineto* ou *meneto*.

TATAR, s. m. Porc, cri pour appeler les porcs, en Auvergne et Forez, v. *gourret, tèr*.

● Tataragno *pour* telaragno; tatarino *pour* taragnino.

TATAROT, s. m. Fossette, v. *trau*. R. *tautas, cafaroto*.

TATAROTO, s. f. Hautbois, à Toulouse, v. *aubòi, toro-loro*. R *tantaro*.

TATAROUTAIRE, s. m. Joueur de hautbois ou de clarinette, v. *aubouisaire*.

A la fi les tataroutaires
Tout coumo les tambourinaires.
L. VESTREPAIN.

R. *tataroto*.

TA-TA-TA, interj. et onomatopée qui exprime le battement du cœur ou un bruit de marteaux, v. *ti-ta, tifo-tafo, tòu*; palpitation, v. *bate-cor*.

Ta ! ta ! ta ! ta, ta, ta, ta, je m'en moque; *lou cor me fasié ta-ta-ta*, le cœur me battait fortement; *avè lou ta-ta-ta*, palpiter d'émotion. R. *ta*.

● Tatecant, v. tant-e-quand.

TÀTI (lat. *tactus*, touché), s. m. L'objet ou la personne qu'il faut toucher, à certains jeux, en Dauphiné, v. *toco*.

Teni tàti, être au refuge, à l'abri; *tàti-merlàti*, jeu des cachettes, v. *dàti-merlàti* et *tàti*.

Que couentro lou malur poudènt plus teni tàti,
Abandounes toun bèn quand sara plus qu'un pàti.
R. GRIVEL.

Anen querre lou tàti.
DICTON ENFANTIN.

R. *tat*.

TATICO, TACTICO (l.), (it. *tattica*, cat. esp. port. lat. *tactica*), s. f. Tactique.

Desdegnant li règlo de l'anciano tatico navalo.
ARM. PROUV.

TATIÉ, TATINIÉ, TASSINIÈ (l.), s. m. Viorne mancienne, *viburnum lantana* (Lin.), v. *atatiè, calivié, valinié*; laurier-tin, v. *faveloun*.

La rusco de tatiè sèr à faire de viso, l'écorce de la racine de viorne sert à faire de la glu. R. *tato, tatino*.

TATIN, s. m Coup, en Dauphiné, v. *tapin*; Tatin, nom de fam. dauph. R. *tèti*.

TATINAS, s. m. Badin, badaud, nigaud, v. *bedigas*. R. *tatin, tato*.

TATINO, ATATINO, TASSINO (l.), **TASSIGNO** (rouerg.), s. f. Fruit de la viorne, v. *atat*; viorne mancienne, v. *tatiè*.

Manja de tatino, manger des baies de viorne.

Estaquère ma godo emb' un liam de tatino.
A. BOISSIER.

Es brun coume lou moust di tino
Amadura sus li coulet,
Coume li grano de tatino
Que s'escampon au ventoulet.
P. ARÈNE.

R. *tato*.

● Tatjo *pour* tacho.

TATO (b. lat. *hades*, lien d'osier, gr. ἱτέα, saule), s. f. Fruit de la viorne mancienne, arbrisseau dont les rameaux servent de liens, v. *atat*.

TATO, TATÒ, TETÓ, TOTÒ, s. m. t. enfantin. Dada, cheval, v. *dada*; butor, idiot, v. *ase, tòti*.

Anaren à tato, nous irons sur l'âne.

Après, s'a de pichot, frui d'un imen urous,
Lei fa metre à tatò de dessus sei geinous.
P. BELLOT.

● Tatou, v. tastoun.

TATOUA, v. a. Tatouer, v. *marca*.

N'es que li plus coussu que se fan tatoua.
J. DÉSANAT.

R. *tatou, tastouna*.

TATOUAGE, TATOUÀGI (m.), s. m. Tatouage. R. *tatoua*.

TATOUNIL, n. de f. Nom de petite fille, en Querci.

TATOUNO, TATOUIO, s. f. Petite volée de coups, en Dauphiné, v. *sarcido*. R. *tastouna*.

TATURÈU, ELLO, s. et adj. Niais, aise, nigaud, aude, v. *nèsci, tabian, touto-ouro*.

Vési aquéu jouine taturèu que me regardo de caire.
F. PEISE.

• Ei taturèu l'avisamen vèn après la bachoco.
JOURNAL DE FORCALQUIER.

R. *titourèu, tato*.

TAU, TAUR (auv.), **TAURE, TÀURI** (g. l.), **TOR, TORO** (a.), (rom. cat. *taur*, it. port. *tauro*, esp. *toro*, lat. *taurus*), s. m. Taureau, v. *brau*; signe du zodiaque, v. *tiblo*; Thau, nom de fam. méridional.

Es un tau, c'est un taureau, en parlant d'un homme fort; *brama coume un tau, coume un taure*, beugler comme un taureau; *la glèiso dóu Tau*, l'église du Taur, à Toulouse, ainsi nommée en souvenir d'un taureau aux cornes duquel fut attaché saint Saturnin, premier évêque de cette ville; *courso de tau*, course de taureaux, v. *biòu* plus usité dans cette acception.

Sian marca dóu signe dóu Tau,
E se lou Laid reno, d'acò noun m'enchau.
VIEUX NOEL.

Les Bécariis, de Provence, portent dans leur blason « un taureau furieux ». Le taureau figure dans beaucoup de blasons méridionaux.

TAU (rom. *Thau, Taur*, lat. *Taurus Palus*), n. de l. *L'estang de Tau* ou *del Tau* (l.), l'étang de Tau (Hérault), le plus grand lac salé de France. On a prétendu que les Taurins, peuple de la Gaule cisalpine, étaient originaires de ce lieu. Le nom de *Tau* (taureau) se rapporte sans doute au « taureau trigéranien », idole gauloise placée au milieu d'un lac et consultée jadis comme un oracle.

TAU, ATAU (g.), **TAL** (l.), **AITAL** (alb.), **TALE** (niç.), **TAR** (a.), **ALO, ARO** (rom. cat. esp. port. *tal*, it. *tale*, lat. *talis*), adj. et s. Tel, telle, semblable, v. *parié*.

Un tau prepaus, un tel propos; *de taus ami, de tales* ou *tàlis amics* (l.), de pareils amis; *es un tau*, c'est un tel; *moussu Tau*, monsieur un tel; *pèr cap de tau, pèr la mort de tau !* sortes de jurons béarnais; *vers uno talo, uno tau* (lim.), chez une telle; *uno talo bèsti, uno tau bèsti* (Zerbin), une telle bête; *en de tàli coundicioun*, à de telles conditions; *en de tàlis ouro*, à de pareilles heures; *tau que noun iè pènso*, tel qui n'y pense pas; *talo que la vesès*, telle que vous la voyez; *t'a rèn de tau*, il n'y a rien de tel; *la provo es talo*, c'en est la preuve; *es tau e quau* ou *tal e quau* il est tel quel; *la fau prene talo e qualo*, il faut la prendre telle quelle; *tau dì, tau fa*, ou (b.) *tau dit, tau hèit*, ainsi dit, ainsi fait; *tau pèd, tau man*, sitôt dit, sitôt fait; *de talo façoun, de tau feiçoun* (g.), de telle façon; *pèr tau, pèr tal que* (l.), afin que, parce que; *pèr tal de* (l.), afin de; *tau coume, tau coum* (g.), tel que, ainsi que; *tau*, tandis, dans l'Hérault, v. *tandis*.

PROV. Talo vido, talo mort.
— Tali gènt, tàli maniero.

PROV. BÉARN. Qui tau fara, tau prendra, à telle faute, tel châtiment.

TAU, n. p. *Sant Tau* ou *Tilhoun*, nom d'un saint honoré en Limousin, v. *Teoul*.

● Tau (taon), v. tavan; tau (cercueil), v. atahut; tau (table), v. taulo; tau, *contract. béarn.* d'enta lou (pour le, chez le); taualho, v. touaio; tauan, v. tavan; taubero, taubro, v. tauvero; taubo-mousco *pour* atrapo-mousco.

TAUCANO, s. f. La Taucane, affluent du Boudouyssou, rivière de Gascogne.

● Taud[in], v. tausin; taudivon *pour* tartavèu; tauerno, v. taverno.

TAUHENAT, s. m. Coup, tape, agacerie, en Gascogne, v. *tapin*.

Se hèn l'amour à las couchados,
A tauhenats e à 'quissados.
G. D'ASTROS.

R. *tapina ?*

● Tauié, v. taulié; Tauja, v. touja.

TAUJO, s. f. La Tauge, rivière qui passe près de Montauban.

TAULA (rom. *taular*, it. *tavolare*), v. n.

Être à table, tenir table, v. *tauleja;* mettre la nappe ; verser, en parlant d'une voiture, v. *téula.*

Car l'abial es pas destrecho
Pèr poudé segui sens taula.
J. LAURÈS.

R. *taulo.*

TAULADO, TAURADO (m.), **TABLADO** (l.), **ATAULA, TABLA** (d.), (cat. *taulada*, it. *tavolata*, b. lat. *tabulata*), s. f. Réunion de convives, contenu d'une table, une table garnie ; couche, lit d'une carrière de pierres ; mesure d'épaisseur usitée chez les carriers, équivalente à 50 centimètres, v. *lié, jas ;* couche, carreau de jardinage, v. *taulo ;* Lataulade, nom de fam. gascon.

Taulado d'ome, réunion d'hommes assis autour d'une table ; *erias uno grosso taulado ?* étiez-vous nombreux à table ? *dins la grand salo i'a tres taulado,* dans la grande salle il y a trois écots ; *taulado de pan,* ce qu'une planche peut contenir de pain ; *taulado de cebo,* planche d'oignons ; *taulado de magnan,* claie de vers à soie.

Fau saluda la Benurado
Pèr que, tout luel, de vòsti blanc meloun
E de vòstis aiet benigue li taulado.
F. DU CAULON.

R. *taulo.*

TAULADOU, s. m. Ais sur lequel on fait le pain, planche à porter le pain, v. *poustiho, taulo, tournouiro.* R. *taula.*

TAULAGE, TAULATGE (l. g.), s. m. Étalage, droit d'étal, v. *desplego.* R. *taulo.*

TAULAN, s. m. Assemblage de planches, lit de planches, lit de camp, plancher, v. *poustan.*

Avien sel pàurei cors maca
Dòu taulan e de la bassaco.
L. D'ARVIEUX.

Lei taulan èron plen, toumbarèu e carreto.
P. FIGANIÈRE.

Tant-lèu que l'ergien qu'aï aro
Es poussat coumo un taulan.
G. ZERBIN.

R. *taulo.*

TAULANO (rom. *Taulana*, b. lat. *Teulana*), n. de l. Taulanne (Basses-Alpes) ; nom de fam. prov. R. *taulo* ou *téule.*

● Taulanti *pour* téule anti.

TAULARD, TAURARD (m.), (lat. *tabularе*), s. m. Lit de camp des galériens ; auvent d'une boutique, v. *balen, envans.* R. *taulo.*

TAULASSO, TAURASSO (m.), s. f. Grande table, grosse table, vieille table.

Quau l'a dounc messo, la taulasso,
Au bout d'aquéu touret ?
CALENDAU.

R. *taulo.*

TAULAT (rom. *taulat*, esp. *tablado*, it. *tavolato*, lat. *tabulatum*), s. m. Plancher établi sur les tirants d'un toit de grange, v. *poustan ;* toit en général, v. *téulat ;* jante d'une roue, v. *gento.* R. *taulo.*

● Taule, v. taulo ; taulè, taulèi, v. taulié.

TAULEIROUN (rom. *tauleyron*), s. m. Petit *taulié,* v. ce mot.

TAULEJA, TAUREJA (m.), **TAULEIA** (b.), **TAULIA, TAURIA** (a.), (rom. *taulejar, tauleiar*), v. n. Rester longtemps à table ; banqueter ; étaler sa marchandise sur une table, v. *desplega ;* rester longtemps pour lever, en parlant de la pâte.

Avès proun tauleja, vous êtes restés longtemps à table.

Cent couvidats, lous èls risents, taulejon.
J. JASMIN.

Quouro sian, maire, en aquéu jour
Qu'a la vesprado se taulejo ?
P. GIÉRA.

R. *taulo.*

TAULEJADO, s. f. Séance de table ; banquet, v. *dinado, soupado.* R. *tauleja.*

TAULEJAIRE, s. m. Amateur de la table, convive, v. *counvida, dinaire, manjaire ;* sobriquet des habitants de Caudebronde.

Es un brave taulejaire, il aime beaucoup la table.

Sies qu'un groumand, qu'un taulejaire.
H. LAIDET.

R. *tauleja.*

TAULELLO *(petite table),* s. f. Les Taulelles, nom d'un hameau du Gard ; Taulelle, nom de fam. prov. R. *taulo.*

TAULÈRI, n. de l. Tauléri, montagne près d'Apt. R. *taulié.*

TAULETO, TAURETO (m.), **TÒULETO** (d.), (rom. cat. *tauleta*, it. *tavoletta*, esp. *tableta*, port, *tabolcta*), s. f. Petite table, v. *courrentiho ;* petit ais ; petite planche de légumes, v. *taulihoun ;* petite armoire qui s'ouvre à deux battants, v. *armarioun ;* tablette, étagère d'un cabinet, d'une armoire, v. *posi ;* gaufre de cire, rayon de miel, v. *bresco ;* médicament de forme aplatie et carrée, v. *tableta.*

Tauleto de chaminèio, tablette ou dessus de cheminée.

Voulastrejas sus ma tauleto.
F. CAULON.

Manjèt nòu quintaus de tauletos.
C. BRUEYS.

R. *taulo.*

TAULÈU, TAURÈU (m.), (it. *tavolello*), s. m. Plateau sur lequel on fait les galettes, v. *fougassiero, roundèu ;* oiseau de maçon, morceau de planche sur lequel on porte du mortier, v. *post* dalle de pierre, v. *bard ;* tableau, v. *tablèu.*

Cadun s'es abilhat d'uno soutano courto,
E davant s'es pendut lou taulèu de la tourto.
J. RANCHER.

R. *taulo.*

TAULHA, n. de l. Taulhac (Haute-Loire).

TAULIÉ, TAUIÉ (rh.), **TAURIÉ** (a. m.), **TAULIÈ** (l.), **TAULÈ** (g.), **TAULEI** (bord.), (rom. *taulier, tauler, tauley*, fr. *tablier*, it. *tavoliere*, esp. *tablero*, port. *taboleiro*, lat. *tabularium*), s. m. Établi de tailleur, comptoir de marchand, v. *coumtadou ;* étal de boucher, v. *banc ;* tréteau, devanture de boutique, v. *estaudet ;* ouverture en arceau pour éclairer une boutique, v. *pourtissòu ;* table de jeu, damier, échiquier, v. *escaquié ;* table à manger, table ronde, v. *gueridoun ;* dans les Alpes, partie planchéiée de l'écurie, où se trouvent les lits et la table, v. *poustan ;* planche à porter le pain, v. *poustiho ;* hachoir, tailloir, v. *platello ;* banc de pierre, v. *bancau ;* variété de raisin noir, hâtif, à grains ronds et doux, et à peau croquante, raisin de table, v. *manousquin ;* étagère qui porte les claies des vers à soie, v. *estagiero.*

Teni taulié, avoir un étalage, tenir boutique ouverte ; *desgaja coume un taulié,* lourd ; *turta li taulié,* marcher étourdiment, comme un idiot ; *truco-taulié,* fainéant.

Li boulengié, chascun cregnié :
I'avié plus rèn sus si taulié.
A. PEYROL.

Souleto sus soun taulié,
Uno fileto fielavo.
A. BIGOT.

PROV. Pèr laboura plus lòugié
Fau davala d'un taulié,

pour labourer plus légèrement, il faut baisser l'atteloire d'un trou, il faut diminuer l'entrure du soc. R. *taulo.*

TAULIÉ, TAULIÈ (l.), (lat. *tabularius*), s. m. Banquier, en Languedoc, v. *banquié ;* Taulier, nom de fam. prov. R. *taulo.*

● Tauliero, v. téuliero.

TAULIGNAN (b. lat. *Taulignanum, Taulinhanum, Teulinhanum, Taulignacum*), n. de l. Taulignan (Drôme) ; Taurignan, nom de fam. prov. R. *téulino.*

TAULIHOUN, TAURIHOUN (m.), s. m. Petite table, v. *tauleto ;* petit carré de potager, v. *vas.* R. *taulo.*

● Taulino, v. téulino.

TAULIS, n. de l. Taulis (Pyrénées-Orientales).

● Taulissa, taulisso, taulissoun, v. téulissa, téulisso, téulissoun.

TAULO, TAURO (m.), **TAUO** (rouerg.), **TAU** (Grasse), **TABLO** (lim.), **TÒULO** (d.), (rom. cat. *taula*, it. *tavola*, esp. *tabla*, port. *taboa*, lat. *tabula*), s. f. Table ; planche, ais, pièce de bois, v. *post ;* étal, banc sur lequel on étale, v. *banc ;* planche à porter le pain, v. *poustiho ;* oiseau de maçon, v. *taulèu ;* carré de légumes, plate-bande de jardinage, v. *faisso ;* compartiment d'une saline, v. *jas ;* jante de roue, v. *taulat ;* Taule, nom de fam. méridional.

Taulo de pèiro, table de pierre, placée dans la cour d'une ferme ; *taulo de nòuguiè,* table de noyer ; *taulo de mabre,* table de marbre ; *taulo de nue,* table de nuit ; *taulo redouno,* table ronde ; *taulo doublo, taulo plegadisso,* table pliante, dont les pieds sont en forme d'X double ; *taulo que s'alongo,* table qui se tire ; *taulo pèr escrièure,* table à écrire ; *taulo d'un libre,* table des matières, v. *ensignadou ; taulo d'un envans,* chanlate ; *taulo pèr metre de libre ,* tablette ; *taulo de pan,* fournée de pain ; *taulo de faiòu,* carré de haricots ; *taulo d'ensalado,* planche de laitue, de chicorée ; *taulo de meloun,* couche de melons ; *taulo de gèu,* pièce de glace, glaçon ; *taulo salanto,* aire d'une saline, dans laquelle s'opère la cristallisation du sel ; *taulo de Madamo,* nom que porte un menhir des Cévennes ; *la taulo de mar,* ancien nom des magasins de la douane, à Marseille ; *santo taulo, taulo santo,* sainte table ; *en taulo d'oste,* à table d'hôte ; *assourtimen de taulo,* service de table ; *truco-taulo,* tapageur ; *Nosto-Damo di Taulo, Nostro-Damo de las Taulos* (l.), Notre-Dame des Tables, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Montpellier, dans une ancienne église à laquelle les tables des changeurs étaient adossées autrefois ; *la lèi di Douze Taulo,* la loi des Douze Tables, ancienne loi romaine dont une traduction provençale a été publiée par F. Vidal dans le journal *Lou Prouvençau* (1878) ; *metre taulo, metre la taulo,* mettre le couvert ; *leva taulo, leva la taulo,* ôter le couvert, desservir ; *se metre à taulo,* se mettre à table ; *se leva de taulo,* se lever de table ; *entre sourti de taulo,* en sortant de table ; *avè toujour taulo messo,* tenir table ouverte ; *avè la taulo e la lojo,* avoir la table et le logement.

PROV. Quau noun manjo à taulo
Manjo ounte lou cat miaulo.
— Pan sus taulo a ges de mèstre.

TAULO-FERMADO, s. f. Sorte de crédence, meuble en forme de commode où l'on serre des hardes, du linge, etc., v. *credènço, pestrin, tauleto.* R. *taulo, ferma.*

TAULO-MESSO *(table mise),* n. p. Taulemesse, nom de fam. prov. R. *taulo, mes, esso.*

TAULOUN (b. lat. *taulonus*), s. m. Petite table ; petit carré de légumes, v. *taulihoun.* R. *taulo.*

TAULUT, s. m. Planchette dont on se sert pour agrandir le haut d'un cuvier, v. *arescle.*

Me pousso à travès de tauluts.
J. JASMIN.

R. *taulo.*

TAUME, s. m. Le Taume, éminence des environs de Marseille. R. *tèume.*

● Taumen, v. talamen ; taunèiri, v. taniero ; tauno, v. tavano.

TAUPA, TALPA et **TALPINA** (l.), v. n. Fouiller le sol, en parlant des taupes, v. *darbouna.*

TAUPA, TALPAT et **TALPINAT** (l.), **ADO,** part. et adj. Fouillé par les taupes, plein de taupinières. R. *taupo.*

TAUPADO, TALPADO et **TALPAL** (l.), **TALPINADO** (b. lat. *taupia*), s. f. Taupinée, v. *taupiniero ;* trou de taupe, v. *darbouniero.*

En gratant dins uno taupado.
F. VINCENT.

R. *taupo.*

TAUPAIRE, TALPAIRE (l.), s. m. Taupier, preneur de taupes.

Pico à la ma, l' talpaire espèro sa talpado.
A. FOURÈS.

R. *taupo*.

TAUPARD, s. m. Forte tape qu'on donne à quelqu'un, en bas Limousin, v. *tapin*. R. *tapo*.

TAUPAT, TALPAT et **TALPAS** (l.), s. m. Jeune taupe, petite taupe, v. *darboussoun*.

Negre coume un taupat, noir comme taupe.

Ana dourmi dam les talpats.
GAUTIER.

R. *taupo*.

TAUPATIERO, TAUPATÈRO (g.), s. f. Taupière, piège à taupes, v. *darbounié ;* taupinière, v. *darbouniero*. R. *taupat*.

TAUPEIRADO, TAUPIEIRADO (l.), s. f. Assemblage de taupinières. R. *taupiero*.

TAUPEIROUN, TAUPIEIROU et **TAUPAIROU** (l.), s. m. Taupinière, petit mamelon de terre, v. *taparèu ;* petit tas de foin, v. *cuchoun*.

Nostro illoto esquichado
Que pèr tus es un taupairou.
B. FLORET.

R. *taupiero*.

TAUPEJA, TALPEJA (l.), v. a. et n. Fouiller le sol, en parlant des taupes, v. *darbouna*.

Soun barbun taupejant en terro.
A. LANGLADE.

TAUPEJA, TALPEJAT (l.), ADO, part. et adj. Labouré par les taupes, plein de taupinières. R. *taupo*.

TAUPEN, ENCO, adj. De la nature de la taupe, qui lui appartient.

Un rat taupen, un mulot ou rat des champs, qui creuse des galeries comme la taupe. R. *taupo*.

TAUPESSARGUE, n. de l. Taupessargues, près Tornac (Gard).

TAUPET, s. m. Courtaud, nabot, en bas Limousin, v. *tabòssi ;* nom qu'on donne à un bœuf noir, couleur de taupe, en Rouergue, v. *mouret*. R. *tapet, taupo*.

TAUPETO, TOUPETO (l.), s. f. Carafon, flacon, fiole, petite bouteille, v. *boutiheto, flasquet, mouleto ;* mesure pour les liquides usitée en bas Limousin, demi-chopine, v. *chaupet*.

Taupeto d'aigo-ardènt, carafon d'eau-de-vie ; *taupeto de sirop*, fiole de sirop.

La fiolo e la taupeto soun sorre.
J. ROUMANILLE.

R. *taupet, tapa*.

TAUPETOUN, TAUPETOU (l.), s. m. Petit courtaud, bout d'homme, v. *tabouissoun*. R. *taupet*.

TAUPIÉ, TALPIÈ (l.), **TAUPÈI** (bord.), s. et adj. m. Pomme épineuse, stramonium, plante, v. *darboussiero, erbo-de-la-taupo, tavanié ;* engin pour prendre les taupes, v. *darbounié*.

Rat-taupié, lérot. R. *taupo*.

● Taupieirou, v. taupeiroun.

TAUPIERO, TAUPIÈIRO et **TALPIÈIRO** (l.), (cat. *talpira*, port. *toupeira*), s. f. Taupière, v. *aubaresto, taupatiero ;* taupinière, v. *darbouniero ;* veillotte de foin, v. *moulounet*. R. *taupo*.

TAUPINIERO, TAUPINÈIRO (bord.), **TALPINIÈRO** (l.), (esp. *topinera*, lat. *talpinus*, de taupe), s. f. Taupinière, v. *darbouniero, taupado*.

TAUPO, TALPO (l.), **TARPO** (niç.), (rom. cat. it. lat. *talpa*, cat. *taup*), s. f. Taupe, v. *boufoun, darboun ;* musaraigne, v. *rato ;* tumeur osseuse qui survient à la mâchoire inférieure d'un bœuf contusionné.

Erbo-de-la-taupo, pomme épineuse ; *taupo milhèro* (g.), taupe-grillon, insecte, v. *taio-cebo*.

PROV. A fa la taupo : a chanja lis uei pèr la co.
— Degalé coume uno taupo.
— Dous coume uno pèu de taupo.
— Béure coume un trau de taupo.
— Lé vèire coume uno taupo.

TAU-POUN, TAL-POUN (l.), **TAU-PUNT, TAL-PUNT** (g.), adv. Dès que, aussitôt que, v. *entre que, tant-lèu*.

Tau-poun aguère vist aquéu tant bèu visatge.
D. SAGE.

Vous vous retiras tau-poun
Que croucas ma bago.
N. FIZES.

Tau-punt qu'auèn biardat d'aqueste coumunau.
DUGAY.

● Taura, taurado, *pour* tourra, tourrado ; taurado, v. taulado ; taural, v. toural ; taurard, taurasso, v. taulard, taulasso.

TAURAU, adj. f. *Vaco taurau*, vache en rut, qui est prête à recevoir le taureau, en Limousin, v. *boucau, pourchau*. R. *tau*.

● Taure, v. tau.

TAURÈIO, s. f. Ustensile d'écurie. R. *tauro, taulello*.

● Taureja, taureto, v. tauleja, tauleto ; taurèu (plateau), v. taulèu.

TAURELLO, s. f. Petite génisse, jeune taure, en bas Limousin, v. *doublenco, junego, vedello ;* Taurelle, nom de fam. lang. R. *tauro*.

TAURÈNTO (lat. *Tauroentum, Taurentium, Taureis*), n. de l. Tauroentum, ancienne colonie marseillaise, ville détruite, qui se trouvait près de Saint-Cyr (Bouches-du-Rhône).

TAURÈU, TOURÈU (d.), **TAURÈL** (l.), **TAURÈT** (g.), **TAURAT** (b.), (lat. *taurulus*), s. m. Jeune taureau, v. *bravet, gòri, junegoun, ternen ;* Taureau, Taurel, noms de fam. méridionaux.

Brama coume un taurèu, beugler ; *santa de taurèu*, santé d'athlète ; *erbo-de-taurèu*, orobanche ; *l'escultour Taurèu*, Taureau, sculpteur sur bois, élève distingué de Puget, originaire du Languedoc.

Fasiò d'un grand taurèu, bravomen coustesit,
A l'oumou de Neptune un publie sacrifici.
GUITARD.

Atendien l'ourse e lou taurèu.
VIEUX NOEL.

Lou taurèu si pren pèr la bano.
C. BRUEYS.

R. *tau*.

● Tàuri, v. tau (taureau) ; tauria (banqueter), v. tauleja.

TAURIA, TAURIAC (l. g.), (rom. *Tauriac*), n. de l. Tauriac (Aveyron, Lot, Gironde).

● Taurié, v. taulié.

TAURIÉS, n. de l. Tauriers (Ardèche), v. *esterpo-bruso*.

TAURIÉUS, n. de l. Taurieux (Corrèze).

TAURIGNAN, TAURIGNA (l.), n. de l. Taurignan (Ariège) ; Taurinya (Pyrénées-Orientales).

TAURIN (lat. *Taurinus*), n. d'h. Taurin, nom de fam. provençal.

Sant Taurin, saint Taurin, évêque d'Eause, mort en 480.

TAURINO, n. de l. Taurines (Aude, Aveyron) ; nom de fam. languedocien.

● Taurissa, taurisso, v. téulissa, téulisso.

TAURIZO, n. de l. Taurize (Aude).

TAURO (lat. *taura*), s. f. Taure, génisse, en bas Limousin, v. *bravo, bourreto, manso, nouvello ;* pour table, v. *taulo*.

Lou Rose, enmalicia pèr l'auro,
Fasié, coume un troupèu de tauro,
Courre sis erso treblo à la mar.
MIRÈIO.

M'an vist à l'obro em' uno tauro.
F. GRAS.

TAUROUN, TAUROU (l.), (rom. *Tauron*), s. m. Le Tauron, affluent de l'Orb (Hérault).

● Taurra, taurroun, v. tourra, tourroun ; tauruc, v. atahut.

TAUS, s. m. Taux, prix établi, v. *fourlèu, pres, tasso*.

PROV. LANG. As cagaraus
Lou rèi met pas de taus.

R. *taussa*.

● Taus (tes), v. ti ; taus, *contract. béarn. d'enta* lous (pour les).

TAUSIA, s. m. Le Tausia, nom de lieu, en Béarn. R. *tausin*.

TAUSIÈRO, s. f. Forêt de chênes noirs, en Gascogne, v. *rouretо*. R. *tausi, tausin*.

TAUSIN, TAUSI (lim.), **TAUDIN** (bord.), (rom. *tausin, tauzu, taudin*), s. m. Chêne noir, *quercus tauza* ou *pyrenaïca*, en Gascogne, v. *garrouio ;* Tauzin, nom de fam. gascon.

● Taussa, v. tassa.

TAUSSAC (rom. *Tauxac*), n. de l. Taussac (Aveyron, Hérault).

● Taussal *pour* petassau.

TAUSSINO (b. lat. *Villa Taussina*), n. de l. Teussines (Hérault).

● Tausso, v. tasso 2 ; taût (cercueil), v. atahut.

TAUT, s. m. Sorte de poisson, connu à Nice, v. *tòuti ?*

TAUTABULL (rom. *Taltauyl, Tautaull*), n. de l. Tautavel (Pyrénées-Orientales).

TAUTAS, TÉUTAS, CHÒUTAS (rouerg.), **CHAUCHAS** (rh.), s. m. Bourbier, patrouillis, mare, flaque d'eau sale, v. *garouias, pautas*.

PROV. L'aigo de tautas
Tèn lou biòu gras.

Tautasses, plur. lang. de *tautas*.

On pot pas camina sens trouba sus sous passes
Calados, fangos e tautasses.
J. AZAÏS.

R. *chot, sot*.

TAUTASSADO, s. f. Étendue d'un bourbier.

Ou dins uno tautassado
Iéu puièu te pausarai.
A. VILLIÉ.

R. *tautas*.

TAU-TAU, interj. qui indique la surprise, en bas Limousin, v. *boudiéu*. R. *tòu*.

● Tautèio, v. toustado ; tautèl, tautelat, v. toutèl, toutelat ; tauteno, v. tòuteno.

TAUTIL, n. p. Tautil, nom de fam. lang. R. *tòti*.

● Tautoud, v. paret.

TAUVERO, TOUVERO, TAUVENO, TAUVURO (Velay), **TAUBERO, TALBERO, TARBERO** (g. l.), **TAUBRO, TARBO, TRARVO, TALVEO** (a.), (for. *tavenna*), s. f. Lisière d'un champ, partie que la charrue ne peut atteindre, où il faut tourner les bœufs (*tau*, taureau, *viro*, tourne), v. *antarado, cance, countour ;* tour de danse que l'on fait dans un bal, v. *tour*. R. *tau, vira*.

TAUVO, n. de l. Tauves (Puy-de-Dôme).

TAVAIOLO (cat. *tavallola*, v. fr. *toaillole*, it. *tovaglivola*, s. f. Tavaïolle, lange de parade, v. *cubertoun, taïolo, teleto*.

O tavaiolo qu'ensajan
Au bèl enfant que batejan.
A. ARNAVIELLE.

R. *touaio*.

TÀVAN, TABAN (d.), **TAUAN, TAUANT** (g.), **TABA, TABAR** (l.), **TABARDAN** (Menton), **TAVÒ, TABÒ, TABOU** (rouerg.), **TAU, TÒU** (lim.), (rom. *tavan*, cat. *tava, taba*, esp. *tabano*, it. *tafano*, port. *tabao*, lat. *tabanus*), s. m. Taon, grosse mouche, v. *mousco-d'ase, mouscard ;* hanneton, v. *coucouro, bambarot ;* bourdon, grosse abeille, v. *bourdoun, tereno ;* frelon, en Quercì, v. *cabrian ;* nigaud, niais, dans les Alpes, v. *nèsci ;* sobriquet des gens de Morières (Vaucluse) ; Tavan, nom de fam. provençal.

Tavan banaru, insecte à longues antennes, capricorne, lamie, calidie, etc. ; *tavan manjo-pero*, capricorne héros ; *tavan manjo-roso*, capricorne musqué ; *tavan merdassié, tavan merdous*, scarabée stercoraire, v. *fouio-merdo ; tavan negre, tavan dòu diable*, zygène, sorte de papillon noir dont l'apparition est regardée comme un mauvais présage ; *tavan rous*, sésie, macroglosse, espèce de papillon considéré comme de bon augure, v. *nouvello, pourcelano ; tavan sautaire*, taupin.

Vai cassa de tavan, va te faire paître ; *a 'n tavan dins la tèsto*, il est toqué ; *metre lou tavan*, mettre martel en tête ; *uno mousco i'es un tavan, ié sèmblo un tavan*, il fait d'une mouche un éléphant ; *acò m'es un tavan*, cela m'inquiète ; *la premiero*

mousco sara n'n tavan, le premier malheur qui lui arrivera sera terrible ; *fouita de tavan à dous liard lou milo*, s'amuser à des vétilles ; *lou felibre Tavan*, Alphonse Tavan, poète provençal, né à Châteauneuf-de-Gadagne (Vaucluse) en 1833.

PROV. Soufla coume un tavan.
— Sant Jan
Fai sourti lou tavan.

TAVANA, TABANA (l.), v. n. Bourdonner, tournoyer en bourdonnant, v. *tavaneja* plus usité. R. *tavan*,

TAVANAS, TABANAS (l.), s. m. Gros taon, vilain taon.

Un tabanas pelut.
P. DE GEMBLOUX.

R. *tavan*.

TAVANEJA, TAVANEIA (d.), **TAVANIA, TAVARDIA** (m.), **TABANEJA** (l.), v. n. et a. Bourdonner, tournoyer, rôder autour ; importuner, ennuyer, déranger, agacer, v. *fustibula ;* baguenauder, vétiller, s'amuser à des riens, v. *tartifleja*.

Me vèngues pas tavaneja, ne viens pas m'agacer.

Si man fan que tavaneja
E si pèd fan que trepeja.
H. MOREL.

Tavanejo, sauto, babiho.
C. BEYBAUD.

D'esprit que tavanejavon.
J. BOUMANILLE.

PROV. Fai pas bon ana tavaneja mounte la mort meissouno.

R. *tavan*.

TAVANEJAIRE, AELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui bourdonne, importune ou baguenaude.

Trempassan nostros vilos tavanejarellos.
X. DE RICARD.

R, *tavaneja*.

TAVANIÉ, s. m. Stramonium, plante, v. *darboussiero, taupié*. R. *tavan*.

TAVANIERO, TABANIÈRO (l.), s. f. Lieu où les taons abondent. R. *tavan*.

TAVANO, TABANO (l.), **TABONO** (rouerg.), **TAUNO** (for.), s. f. Grosse mouche, v. *mouscasso ;* nigaude, v. *bedigusso*. R. *tavan*.

TAVANOUN, TABANOUN, TAVARDOUN, s. m. Petit taon ; petit hanneton ; frelon, v. *cabrian, garabroun ;* Tabanon, nom de fam. lim. R. *tavan, tabar*.

TAVARDOUNIERO, s. f. Creux dans lequel les frelons se retirent, v. *nis*. R. *tavardoun*. R. *tavan*.

TAVARNÓRI, s. m. Étourdi, à Mazan, v. *baloro, tabalòri, tantalòri*.

● Tavasteia, v. tarabasteja.

TAVE, s. m. Le Tave, affluent de la Cèze (Gard).

TAVELA, TABELA (l.), (esp. *tavellar*, b. lat. *tavellare*), v. a. Taveler, moucheter, v. *picouta ;* entasser les gerbes en dizeaux, v. *entavela ;* voliger, v. *parafuia ;* biller avec le billot la charge d'une charrette, v. *biha*.

Tavelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

SE TAVELA, v. r. Se taveler, v. *tassela*.

TAVELA, TABELAT (l.), **ADO**, part. et adj. Tavelé, tacheté, ée.

Serp tavelado, serpent tavelé. R. *tavello. tavèu*.

TAVELARELLO, AIRIS, AIRO (l.), s. f. Fileuse de soie, ouvrière de filature. R. *tavello*.

TAVELEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Tavels. R. *Tavèu*.

TAVELLO, TABELLO (l.), (b. lat *tavella*, lat. *tabella*), s. f. Volige, latte, v. *fauqueto, fueio ;* traverse d'une claie, v. *traversié ;* claie garnie de roseaux, dont on se sert pour clore le bercail, v. *cledo ;* passementerie fort étroite, ruban ou galon de diverses couleurs, v. *cabelié ;* billot d'une charrette, v. *taravello ;* rouet d'une filature de soie, dévidoir, v. *tour*.

Leva la tavello, ouvrir le bercail.

Es proun jour : an leva la tavello
Per embandi lou tranquile troupèu.
M. DE TRUCHET.

Travaio i tavello, vai i tavello, elle travaille dans une filature, dans un atelier de filage de soie ; *banco de tavello*, rangée de dévidoirs. En 1875 le département de Vaucluse comptait plus de 30,000 *tavello* en activité.

● Taven, *contract. de* Catarino.

TAVERNAGE, s. m. Ancienne taxe sur le débit des vins, en Dauphiné (15e et 16e siècles), v. *rèvo*. R. *taverno*.

TAVERNAU, TABERNAL (l.), s. m. Lieu voûté, espèce de cave où l'on serre toute espèce de choses, v. *croutoun ;* maisonnette, hutte de vigne, v. *capitello*. R. *taverno*.

TAVERNÈU, n. p. Tavernel, nom de fam. prov. R. *taverno*.

TAVERNIÉ, TAVARNIÉ (m.), **TABERNIÈ** (l.), **TABERNÈ, TEBERNÈ** (b.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *taverner, taberney*, cat. *tabernar*, esp. *tabernero*, it. *taverniere*, port. *taverneiro*, lat. *tabernarius*), s. et adj. Tavernier, ière, qui fréquente les tavernes, v. *cabaretié ;* nom de fam. provençal.

Jamai l'ome qu'es tavernié
Noun sènte gaire la civeto.
C. BRUEYS.

Grosso-taverniero, orchis militaire, plante à fleurs purpurines, v. *bringasso*.

TAVERNO, TAUERNO (g.), **TABERNO** (l.), **TEBERNO** (b.), **TURNO** (rh.), (rom. cat. port. it. *taverna*, esp. lat. *taberna*), s. f. Taverne, débit de vin, cabaret, v. *cabaret ;* Tavernes (Var), nom de lieu.

Teni, faire taverno, leva taverno, tenir taverne ; vendre du vin au détail ; rester à boire au cabaret ; *que mau de taberno te gire*, propos que Rabelais met dans la bouche d'un Gascon.

PROV. Quand l'abat tèn taverno, li moulne podon ana au vin.

TAVERNOLO, TABERNOLO (l.), **TABERNOTO** (g.), **TAVERNOULO, TAVERNOURO** (a.), (lat. *tabernula*), s. f. Petite taverne, v. *tubet ;* les Tavernolles, Tabernolles, Tavernoules ou Tavernoures, noms de quartiers. R. *taverno*.

TAVÈU, TAVÈL et **TABÈL** (l.), (lat. *tabella*), s. m. Pile de planches, tas de bois de charpente ou de bois à brûler, chantier, v. *làupi, traco ;* dizeau, tas de gerbes, v. *dèime, fasco, molo ;* crête relevée que forme la terre sur le bord d'un fossé, v. *cresten*.

Aclapasso en tavèls sa terralo groussièiro.
LAFARE-ALAIS.

TAVÈU (rom. *Tavels*, b. lat. *Tavelli*), n. de l. Tavels (Gard).

Vin de Tavèu, vin de Tavels, renommé autrefois.

PROV. A Tavèu
Fouiton la nòvio em' un gavèu.

R. *tavèu* 1.

TÀVI, TÀBI et **TAI** (l.), **ÀVIO, ÀBIO, AIO** (it. *atavo*, lat. *atavus, atavia*), s. Aïeul, eule, dans l'Aude, v. *àvi, aujòu, grand, rèire, taioun*.

Moun tàvi, moun tai, mon grand-père ; *ma tàvio, ma taio*, mon aïeule ; ma tante.

● Tavian, v. Outavian ; tavò, v. tavan.

TAVIOUN, s. m. Le Tavion ou Tabion, affluent du Tave (Gard). R. *Tave*.

TAVÒU (wallon *t'avau*), prép. Parmi, dans le Var, v. *dintre*.

Tavòu lei bauco semenado
De la man dòu bouen Diéu.
M. TRUSSY.

● Tavou, v. taloun ; taxa, taxaire, v. tassa, tassaire ; taxeto, v. taceto ; taxo (taxe), v. tasso ; taxo (clou), v. tacho ; taxou, v. tachoun ; tays, v. tais ; taysa, v. taisa, teisa ; tchanebou, v. canebe ; tcharrita, v. charrita ; tchasiò *pour* jasié (il gisait), *en Quercy ;* tchata, v. achata ; tchauma, v. chauma ; tchay, v. jai ; tcheibre, v. canebe ; tchene, v. tene, teni ; tchèque, v. chèco ; tchi, v. qui ; tchin, v. quin, quinte ; tchino, v. quino, quinto ; tchiou, v. cuou ; tchouma, v. chauma ; tchoumeni, tchumeni, v. chaumeni ; tchourro, v. chourro ; tchuc, tchuca, v. chuc, chuca ; tchurla, v. chourla.

TE, TI (m.), (rom. cat. *te*, esp. port. it. *ti*, lat. *te, tibi*), pron. pers. des 2 genres. Te, toi ; pour tien, en Limousin, v. *tièu*.

Te l'a di, ti v'a di (m.), il te l'a dit ; *ausso-te, ausso-ti* (m.), lève-toi ; *te dèves crèire urous*, tu dois te croire heureux ; *te faras mau, ti faras mau* (m.), tu te feras mal ; *te tuaran*, on te tuera ; *te n'an rèn di*, on ne t'en a rien dit ; *t'encourres pas*, ne t'enfuis pas ; *trufo-te-n'en, trufo-t'en*, moque-toi de cela ; *mete-te-tè*, que ne t'y mets-tu ; *jamai noun t'ai amado, jamès nou t'amado* (g.), je ne t'ai jamais aimée ; *mai te* (g.), mais toi, v. *tu*.

Sit plats (g.) pour *si te plas*, s'il te plaît ; *lècho-t dise* (g.) pour *lècho-te dise*, laisse-toi dire ; *tiro-t d'aquièu* (g.) pour *tiro-te d'aqui*, ôte-toi de là ; *bau escana-t* (g.) pour *vai t'escana*, je vais t'égorger. Ce genre de contraction est usité aussi en Catalogne.

● Te (lat. *tuæ*) *pour* ti (tes), *en Dauphiné ;* te *pour* tèn (tiens, il tient).

TE, TET (g.), **TECH, TIECH** (l.), **TECHO** (d.), **TEC** (Menton), **TEI** (Marche), **TEIT** (b.), (rom. *teg, tet*, v. fr. *tect*, esp. *techo*, it. *tetto*, port. *tecto*, lat. *tectum*), s. m. Toit, v. *cubert, tèulisso ;* gouttière d'un toit, v. *chanau, gorgo ;* eau qui dégoutte, égout ; roupie du nez, goutte, v. *degout, techo ;* loge à cochon, v. *poucièu ;* poulailler, dans la Marche, v. *galinié ;* Le Teich (Gironde), nom de lieu.

Foro-te, saillie d'un toit ; *souto lou te, soul tech* (l.), sous la gouttière ; *n'en vole qu'un te*, je n'en veux qu'une larme ; *te pèr te*, goutte à goutte.

E joust soun tet maudit
Despèi mai de vint ans abito uno sourcièro.
DAVEAU.

Dejoust un tech daurat.
C. PEYROT.

TÈ, TÈI (auv.), (cat. esp. it. *te*, chinois *theh*), s. m. Thé ; anthyllide vulnéraire, plante.

Tè bourru, épiaire d'Allemagne, v. *erbo-pelouso ; tè de mountagno*, épiaire crapaudine, épiaire redressée, plantes ; *tè de colo, tè rouge di colo*, coris de Montpellier ; *tè di paure*, salicaire ; *tè d'Europo*, véronique ; *tè perla*, grémil ; *tasso de tè*, tasse de thé.

Vai lèu me faire un pau de tè.
A. CROUSILLAT.

TÈ, TÈN (nic.), **TEA** (Marche), (rom. cat. *te*, gr. τῆ), impér. du v. *teni* et excl. de surprise. Tiens, prends ; regarde.

Tè, aganto, tiens, attrape ; *tè, bèu*, tiens, bois ; *tè ! ve*, vois donc ; *tè, lou vaqui*, ha ! le voilà ; *ah ! tè, paure marrit !* tiens, pauvre diable ! *ah ! tè, espargno !* adieu donc mes économies ! *n'avian à tè*, nous en avions à foison ; *à tè, n'en vos ? ve-n'en aqui*, à profusion ; *un grand tè-tè*, un grand étalage ; *tè tu ! tè tèu !* à toi, à moi ! *faire : tè tu, tè tèu*, partager ; *èstre tè tu, tè tèu*, se disputer à qui mieux mieux.

PROV. Vau mai un : tè, que dous : tu auras.

Tè, tè, tè, mot dont on se sert pour appeler les chiens ; *tè, ci-ci, Azor !* ici, Azor. On dit aussi *tèi, tuei* et *tue*. Dans la vénerie française on se sert de *tai-tai* pour rappeler les chiens, v. *tuei*.

● Tè (têt, coquille), v. tèst ; tè, èno (ténu, ue), v. tèune, èuno ; tea, v. tè (tiens) ; teara, tearié, tearo, v. tela, telié, telo ; tearra, tearro, tearo, v. terra, terro ; teas, v. tesas.

TEATRAU, TEATRAL (l.), **ALO** (cat. esp. *teatral*, port. *theatral*, it. *teatrale*, lat. *theatralis*), adj. Théâtral, ale.

La satisfacioun generalo
Fermè l'annado teatralo.
J. DÉSANAT.

Parlan de sceno e de pèço teatralo.
NOUVELLISTE DE NICE.

TEATRE, TEIATRE (auv.), **TIATRE** (m. rh.), **TRIATE** (l.), (it. esp. *teatro*, port. *theatro*, lat. *theatrum*), s. m. Théâtre ; plancher qui porte les spectateurs d'une course de taureaux, échafaud, estrade, tréteaux, v. *estau-*

det; t. de marine, gaillard d'avant, v. *castèu*.

Lou teatre d'Arle, d'Aurenjo, de Veisoun, le théâtre antique d'Arles, d'Orange, de Vaison; *lou grand tiatre de Marsiho*, le grand théâtre de Marseille; *lou tiatre roumaṅ de Mount-Pelié*, le théâtre roman de Montpellier, inauguré en 1880 et destiné à la représentation de pièces en langue d'Oc; *lou tiatre de Beziès*, les compositions théâtrales représentées à Béziers annuellement, le jour de l'Ascension, au 17e siècle; *lou Tiatre de Bezagno*, titre des études de mœurs provençales de La Sinso; *ana au tiatre*, aller au théâtre; *cop de tiatre*, coup de théâtre; *balen de tiatre*, balcon d'une salle de spectacle.

TEATROUN, TIATROU (l.), s. m. Petit théâtre. R. *teatre*.

TEBAÏDO (lat. *Thebais*), s. f. La Thébaïde, pays d'Egypte.

Ah! m'estoune pas de ti flour,
O desert de la Tebaïdo.
S. LAMBÈRT.

TEBAN, ANO (angl. *Theban*, it. *Tebano*, lat. *Thebanus*), adj. et s. Thébain, aine.

Sias Teban? sias de Beoucio.
AD. DUMAS.

TÈBE, TÈBI (m. d.), **TÈBIE** (querc.), **CHÈBE** (niç.), **JAUBET** (b.), **ÈBO, ÈBIO** (rom. *tebe, esa*, cat. *tebi*, esp. port. *tibio*, it. *tepido*, lat. *tepidus*), adj. Tiède, v. *tebés, tousc*; moite, v. *mouisse*; nonchalant, insouciant, ante, v. *inchaïènt*; esprit faible, nigaud, aude, dans les Alpes, v. *toge*.

Aigo tèbo, aigo tèbio, aigo tèbi, eau tiède; *veni tèbi*, tiédir; perdre la tête, être brouillé ou troublé dans ses idées; *vous farié veni tèbe*, il vous ferait raffolir; *crese que sies tèbi*, je crois que tu es fou; *siéu tèbi de Reineto* (R. Bérard), je suis fou de Reinette.

Emé soun tèbe e len
Alen,
Empachon que tremole.
H. LAIDET.

De soun tèbe alen lou rescaudo.
A. CROUSILLAT.

PROV. Ome escaudat tem tebe (*vieux*), homme échaudé craint le tiède.

TEBEJA (lat. *tepidare*), v. n. Être tiède; devenir tiède, v. *estebia, tebesi*. R. *tèbe*.

● Tebernè, teberno, v. tavernié, taverno.

TEBÉS, TEBESE (querc.), **ESO** (cat. *tebeu*, lat. *tepens, entis*), adj. Tiède, v. *tèbe*; nigaud, aude, v. *bedigas*.

Lou tebés, le vent tiède qui souffle du midi, la brise de mer, dans l'Hérault; *aigo tebeso*, eau tiède.

E iéu pàssi l'ivèr jouts un aire tebés.
J. DE VALÈS.

PROV. Cat escauda, algo tebeso ié fai pòu.

TEBESI, ESTEBESI, TEIPI (d.), **CHEBI, CHEPI** (niç.), (rom. *tebezir*, lat. *tepescere, tepere*), v. n. Tiédir, v. *atebesi, estebia*.

Fai-lou tebesi, fais-le tiédir.

TEBESO (rom. *tebeza, tebezeza*, cat. *tebieza*, esp. port. *tibieza*, it. *tepidezza*), s. f. Tiédeur, v. *michour*.

Ta pensado de foc à la méuno tebeso
Dounara la calou que cal.
A. MIR.

PROV. Escaudat tebesa tem (*vieux*), échaudé craint tiédeur. R. *tèbe*.

TEBESTOU, s. m. Petit nigaud, en Rouergue, v. *senet*. R. *tebés*.

TÈBIAMEN (rom. *tebiament, tebeamen*, cat. *tebiament*, esp. port. *tibiamente*, it. *tiepidamente*), adv. Tièdement. R. *tèbi*.

● Tèbie, èbio, v. tèbe.

TEBO (it. *Tebe*, rom. esp. *Tebas*, lat. *Thebæ*), n. de l. Thèbes, villes d'Egypte et de Grèce, aujourd'hui *Thiva*; Thèbe (Hautes-Pyrénées).

● Tebrouso, tebruso, *sync. de* tuberouso; tec (égout), v. te.

TÈC, ÈCO, adj. Stupide, ébahi, ie, interdit, ite, en Languedoc, v. *nè*.

Aigo tèco, eau dormante, pour *aigo queto*. R. *tècle, tege*.

● Teca, v. taca; tech, v. te.

TECH, s. m. Le Tech, rivière des Basses-Pyrénées qui se jette dans la Méditerranée.

TECHA, v. n. Dégoutter, tomber goutte à goutte, v. *degouta, gouteja*.

Techo, il pleut légèrement; *aquèu ro techo*, l'eau suinte de ce roc; *soun nas techavo*, son nez dégouttait. R. *tech, te*.

TECHAT, TACHAT, s. m. Égout, bord inférieur d'un toit, en Rouergue, v. *degout*. R. *tech, te*.

● Tèche, v. tèisse; techenè, techinè, techenèi, v. teissendié.

TÈCHI, TÈCHO (Var), (it. *tozzo*), s. m. Horion, soufflet, blessure, meurtrissure, coup, cicatrice, v. *chèchi, tefle*; morceau de pain, tranche de fromage, lopin, v. *taioun, tèco, to*; coup à boire, v. *aigau, cop*; pour toit à porcs, v. *te*; pour sot, imbécile, en Dauphiné, v. *tège, tocho*.

Tècho de pan, quignon de pain; *se faire un tècho*, se faire une plaie.

TECHO, s. f. Goutte d'un liquide, v. *degout, gloup, to*.

Uno techo de vin, une larme de vin.

Dau sang maternal me n'es vengu la techo.
A. ARNAVIELLE.

La techo au nas, pico de tachos.
LAFARE-ALAIS.

R, *te, techa*.

TECHOUN, TECHOU (l.), s. m. Gouttelette, v. *degoutet*; loge à cochon, en Dauphiné, v. *sout*.

L'eitable e lou techou d'un grangié de Barnavo.
A. BOISSIER.

R. *tech, te*.

● Tècio, v. tercio.

TÈCLE, TUCLE (rh.), **ÈCLO, UCLO** (lat. *defioculus*, borgne, gr. τυφλὸς, aveugle), adj. et s. Myope, v. *calu, lusc, sup*; ébahi, ie, interdit, ite, stupide, v. *nè*; niais, imbécile, v. *nèsci*.

Mi cres tècle belèu.
M. TRUSSY.

Sias toutei de tècle.
F. LAUGIER.

Laido, tècle, un mouloun d'os!
A. MATHIEU.

Poudrias veni tuclo.
J. ROUMANILLE.

PROV. Lis amourous soun tècle.

TÈCLO, TÈCLI (l.), (it. *Tecla*, lat. *Thecla*), n. de f. et s. f. Thècle; folle, personne méprisable, v. *folo*.

● Tecnic, ico, v. teini, ico.

TÈCO, TECU (lim.), (it. *tocco*), s. m. Pierre qui sert de point de départ à certains jeux, v. *toco*; gros morceau, lopin, quignon, v. *tèchi*; coup, blessure, v. *tècho*.

Un tèco de pan.
J.-F. ROUX.

Un tèco de pego.
M. FÉRAUD.

Un tèco de froumage.
M. BOURRELLY.

Un tèco de merlusso eigado à la matrasso.
P. BELLOT.

TECO, TÈCO (it. *tecca*), s. f. Tache, en Languedoc, Querci et Périgord, v. *taco*.

Pèi vous gasto l'ounour e ié laisso uno tèco.
ROUSSET.

A conférer avec *deco*, vice, défaut.

TECO, TEQUE (b.), (rom. *teca*, lat. *theca*, gr. θήκη), s. f. Cosse, gousse de légume, en Gascogne, v. *boudousco, cofo, gruelo*; grand nez, nez difforme, en Béarn, v. *pebroun*.

Le cese que mor dins sa teco.
B. CASSAIGNAU.

Quand le pèd dou cese se seco
Porto pas mès ni flou ni teco.
B. DE S. SALVY.

Nou pourtarè cabelh ni teco.
G. D'ASTROS.

TECOU, n. de l. Técou (Tarn).

TECOUÈRO (esp. *tejera*, tuilerie), s. f. Hameau, en Lomagne, v. *bastido, maine*.

E casso lounh de la tecouèro
L'eicharruscle e la perigièro.
G. D'ASTROS.

La gent de la nosto tecouèro.
ID.

Lou bonome seguits toutos nostos tecouèros.
ID.

TECOUN, TECOU (lim.), s. m. Jeune saumon, petit saumon, en Limousin, v. *bequet*. R. *teco*.

● Tectousage, v. Téutousage.

TEDÉ - BEDET, mots dont se servent les bergers pour appeler les moutons. R. *tè, tè, bedet*.

TEDENAT, n. p. Thédenat, Tuedenat, noms de fam. languedociens.

● Tederi, Tederit, v. Teoudouri; tedesc, v. tudesc.

TE-DEUM (cat. esp. it. lat. *te Deum*), s. m. Te Deum, hymne de l'Eglise.

TÈDI (cat. *tedi*, esp. port. *tedio*, lat. *tædium*), s. m. Ennui, dégoût, chagrin, v. *desfèci, desaire, enuei, languitòri, òdi*.

Leva de tèdi, distraire.

Ço que me fa veni lou tèdi
Ès de me vèire matrassat.
C. BRUEYS.

Eiçò me souerte de moun tèdi.
G. ZERBIN.

De ma vanello e de moun tèdi
Lí Cassiden fasien coumèdi.
CALENDAU.

TEDIOUS, OUSO, OUO (it. *tedioso*, lat. *tædiosus*), adj. Ennuyeux, euse, v. *enuious*.

Uno longo e tediouso charradisso.
L. SARDOU.

TEDIRAC, n. de l. Thédirac (Lot).

● Tedo, v. teso.

TEDÓNI, n. p. Tédoni, nom de fam. prov.

TEDORO, s. m. Filet de pêche, mentionné par le Suppl. au Dict. de l'Ac. Fr. (Didot).

● Tedou, v. toudou.

TEDUT, UDO, adj. Gras, qui a beaucoup de résine, en parlant d'un arbre, en Guienne, v. *resinous*. R. *tedo, teso*.

● Tèe, v. teso; teereto, v. teleto; teero, v. telo; tèèro, v. tèrro.

TÉFLE (b. lat. *teplis*, portion), s. et adj. m. Soufflet sur la joue, v. *timplat*; gros morceau, chanteau de pain, en Languedoc, v. *chèchi, tècho, tafias, taflòu*; joufflu, moufflard, en Gascogne, v. *goudufla*.

Un tefle de pan, une bribe de pain.

Tefle, amariat e de boun atge,
Escarrabilhat persounatge,
A l'après seguiche l'estiéu.
G. D'ASTROS.

A conférer avec *enfle*, soufflet.

TEFLO, TANFLO (for.), s. f. Soufflet sur la joue, taloche, v. *enfle, bacèu, gautoun, lèpi*.

Beila 'no tefło, donner une giffle. R. *tefle*.

● Tefour, v. toufour.

TEGE, TEIGE, EJO, EIJO (lat. *tepidus*, tiède), adj. Engourdi, ie, raide, dans les Alpes, v. *gourd, tèc*.

TEGENO, s. f. Bûcher, selon G. Azaïs, v. *bouscatiero, lignié*. R. *tech, te*.

TEGNA (b. lat. *Entegnacum, Tempnhacum, Tempniacum*), n. de l. Temniac (Dordogne).

TEGNE, TÉGNEI (lim.), **TENGE, TINGE** (rouerg.), (rom. *tenher, tengner*, cat. *tenyir*, port. *tingir*, esp. *teñir*, it. *tignere, tingere*, lat. *tingere*), v. a. Teindre, v. *tenchura, tinta*.

Tegne, tegnes, ten, ou (m.) *tègni, egnes, egno, egnèn, egnès, egnon*; *tegniéu, tegneguère* ou *tegnèri* (m.); *tegneirai* ou *tegnerè* (b.); *tegneiriéu*; *tegne, egnen, egnès*; *que tegne, egnes, egne, egnen* ou *egneguen, egués* ou *egneguès, egnon*; *tegneguèsse* ou *tegnèssi* (m.); *tegnènt*.

Tegne blu, teindre en bleu; *vai te faire tegne*, se dit à un barbon qui courtise une jeune fille; *crese que lí fai tegne*, je ne sais pas d'où il les sort.

TEN, TENCH (l.), **ENCHO**, part. et adj. Teint, einte. On dit aussi, mais abusivement, *tegnu, tegnegu, udo*.

● Tègne *pour* tène (je tiens), *en Auvergne*, tègne *pour* tèngue (que je tienne), *en Limousin*.

TEGNEDURO, TEGNIDURO (l.), (esp. *tenidura*, port. *tingidura*), s. f. Teinture, v. *tènchuro*. R. *tegne*.

● Tégni, v. teni ; tègno (qu'il tienne) *pour* tèngue, *en Languedoc*, v. teni ; tegudo, v. tengudo.

TEGRA (rom. *Tegra*), n. de l. Thégra (Lot), patrie du troubadour Hugues de Saint-Cyr.

La coustumo de Tegra, la coutume de Thégra, publiée en 1870 (Paris, E. Thorin).

TEI, adv. Peut-être, à Cuges (Bouches-du-Rhône), v. *bessai, belèu*.

Tei qu'es vengu, peut-être est-il venu.

● Tei (tes), v. ti ; tei, *aphèr. de* tòutei (tous, toutes) ; tei (toit), v. te ; tèi (tiens), v. tè ; tèi (îlot), v. tes ; tèi (il tient), v. teni ; tèi (cercueil), v. atahut ; teia, v. tiha ; teich, v. tech, te ; teich, v. touch ; tèiche, v. tèisse ; teicheirand, v. teisserand ; teichié, v. teissié ; tèicho, v. tudesc ; teichoun, v. teissoun.

TEICI, TAICI (g.), interj. qu'on emploie en Provence pour appeler un animal et en Limousin pour le chasser. — Ici ! arrière ! en Guienne. R. *tè, eici*.

TEICO, TEIQUE (gr. *θήκη*, cercueil), s. f. Bière pour les morts, dans le Var, v. *bèro*.

TEIERO, TETIERO (cat. esp. *tetera*), s. f. Théière. R. *tè*.

● Teig *pour* tenié (il tenait), *dans le limousin Foucaud* ; teige, v. tege.

TE-IGITUR (du lat.), s. m. Nom d'un registre des archives communales de Cahors dans lequel sont conservés de nombreux documents en langue d'Oc.

● Teigne, v. tegne.

TEIJA, n. de l. Teyjac (Dordogne) ; Teyjat (Dordogne).

● Teil, v. tièi ; Teillan, v. Tihan ; Teilhedo, v. Tihedo ; Teilhet, v. Tihet ; teilo, v. telo ; teina, v. tahina ; teinch, teincha, teincho, v. tench, tencha, tencho.

TEINI, TECNIC (l. g.), **ICO** (cat. *tecnich*, it. esp. *tecnico*, port. *technico*, lat. *technicus*), adj. t. sc. Technique.

● Tèino, v. tahino ; teinto, v. tendo ; teio, teious, v. tiho, tihous ; teipi, v. tebesi ; teipo, v. tepo ; teir, v. tièi ; teira, v. tierado.

TEIRAN (rom. *Teiran*, b. lat. *Teyranum*), n. de l. Teyran (Hérault), v. *peirot, sautocabro*.

TEIROU, s. m. Bord du sillon du côté non labouré ; partie du sol d'une étable légèrement plus élevée, où se couchent les animaux, en Rouergue. R. *terroun*.

● Teis (tes), v. ti.

TEIS (rom. *Teys*), n. de l. Theys (Isère).

TEISA, TAISA (l. niç.), (rom. *teysar*, v. fr. *taisir*, lat. *tacere*), v. a. Taire, v. *taise*.

Taise ou *tàisi* (m.), *aises, aiso, eisan, eisas, aison ; teisave ; teisère ; teisarai ; teisarièu ; taiso, eison, eisas ; que taise, aises, aise, eisen, eisés, aison ; teisèsse ; teisant*.

Taiso sa caisso e lour japo à l'aurího.
LAFARE-ALAIS.

Iéu siéu forcert aise
Que la veritat noun se taise.
C. BRUEYS.

SE TEISA, v. r. Se taire, v. *cala, quesa*.

Faire teisa, faire taire ; *taiso-te*, tais-toi ; *teisas-vous*, taisez-vous ; que me dites-vous là ! est-ce possible ! locution admirative ; *teisen-nous*, taisons-nous ; *taison-se*, qu'ils se taisent ; *taiso-te, que te demandon pas quant as d'an*, silence, tu parleras lorsqu'on t'adressera la parole.

PROV. L'un fai teisa, l'autre fai rire.
— Vau mai se teisa que dire rèn que vaie.
— Parlo papié, taiso barbo.
— Un bèu teisa noun se pòu escriéure.
— Lis aucèu, quand veson lou ratié, se taison.

TEISA, TAISAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tu, ue. R. *taise*.

TEISSA, TAISSAC (l.), n. de l. Taissac (Aude).

TEISSAGE, TEISSÀGI (m.), (rom. *teissamen*), s. m. Tissage. R. *tèisse*.

TEISSARIÉ, TEISSARIÈ (l.), **TEISSARIÒ** (d.), s. f. Tisseranderie, métier de tisserand ; rue des Tisserands, v. *teissounarié*.

A la Teissarié, dans la rue des Tisseurs, à Alais. R. *teissié*.

TÈISSE, TIÈISSE (rouerg.), **TIÈISSEI** (lim.), **TÈICHE, TIÈICHE** (a.), **TECHE** (g.), **TEISSÀ** (auv.), (rom. *teiser, teyssser, teyscher, teyche*, cat. *texir, teixir*, esp. *tejer*, port. *tecer*, it. *tessere*, lat. *texere*), v. a. et n. Tisser, v. *ateissera, trama* ; prendre de la peine, souffrir, v. *trima*.

Tèisse, tèisses, tèis, ou (m.) *tèissi, èisses, èisse eissèn, eissès, èisson ; teissièu ; teisseguère* ou *teissèri ; teisseirai ; teisseirièu ; tèisse, eissen, eissès ; que tèisse, èisses, èisse, eissen, eissès, èisson ; teissèsse ; teissènt*.

Lou tèisse, la trame ; *m'a fangu tèisse*, j'ai eu beaucoup de peine pour faire cela.

Aucèu que, sèns fiela ni tèisse,
Sias vesti plus coussu que lou rèi Salamoun.
J.-B. MARTIN.

Tèis o fielo, vèn o vai.
L. ROUMIEUX.

Pichouneto, dis, vos que tèisse
Emé d'aigo un velet galant ?
F. DU CAULON.

PROV. Jusqu'à la mort noste mau crèisse :
Quand avèn fiela, voulèn tèisse.

TEISSU, TESCUT (l.), **TÈIS, UDO, ÈISSO**, part. et adj. Tissu, ue ; Duteis, nom de fam. gascon.

De bèu jour teissu d'or, de flour e de poutoun.
R. MARCELIN.

Bouto sa raubo d'or teissudo emé de rai.
F. GRAS.

Iéu te mandarai las telados
Ourdidos, tèissos e fielados
Pèr toun paure Junior Sans.
J. SANS.

● Teissegue, v. tuissegue.

TEISSÈIRE, TESSÈIRE (alb.), **TIEISSÈIRE, TEISSÈIDE, TEISSÈDRE** (rouerg.), **EIRIS, ÈIRO** (rom. *teisseire, teissedor, teisseiris*, cat. *texidor*, esp. *tejedor*, port. *tecedor*, it. *tessitore*), s. Celui, celle qui tisse, tisseur, tisserand, v. *teissié* ; Teysseire, Tisseyre, Teichoueyres, Teyssèdre, Teissèdre, Tichadou, noms de fam. méridionaux.

Lou troubaire Teissèire, Jude Teysseyre, poète lang. de Convers (Tarn), auteur de *Flouretos patoucsos* (Toulouse, 1869).

A sa maire antau s'esplico lou teissèire.
L. ROUMIEUX.

Acantounas la telo e lou paure teissèire.
J. SANS.

Es lou trintran que meno lou mestiè
Dal teissèire valènt que brassejo, qu'artelho
Tout lou batent dal jour entiè.
A. MIR.

R. *tèisse*.

TEISSENDIÉ, TECHENÈI (bord.), **TICHANDÈ, TICHANÈ, TECHENÈ, TECHINÈ** (g.), **TICHENÈ, TISNÈ, TISNEROT** (b.), **IERO, ÈIRO, ÈRO** (rom. *teissandier, teyssency, tayssency*, b. lat. *texenderius*), s. m. Tisserand, en Limousin et Gascogne, v. *miech-ome, teisserand* ; sobriquet des gens d'Arros et de Coarraze (Basses-Pyrénées) ; Teyssendier, Teyssandier, Tessendié, Techener, Techiney, Tisnè, noms de fam. méridionaux.

Tichandè lèste, e sens cap de nousèl,
Fau memo telo e dambé meme fiel.
J. JASMIN.

PROV. GASC. Sèt sartès,
Sèt tichanès
E sèt mouliès,
Boutats-lous en un salié,
Levats un palancoun,
Veirats vint-e-un lairouns.

R. *tèisse*.

TEISSERAN, TEISSEIRAN (Var), **TEICHEIRAN** (a.), **TESSERAN** (d.), **ANO** (rom. *teisseran, teissera, teysseran*, it. *tesserandolo*, port. *tecelão*), s. m. Tisserand, v. *fielatié, teissié, telatié* ; punaise à aviron, insecte aquatique, v. *courdounié* ; un des noms qu'on a donnés aux Albigeois ; Tisserand, Teisserenc, noms de fam. méridionaux.

Un teisseran es un miech-ome, un tisserand n'est pas un homme ; *sies pas un ome, sies un teisseran*, se dit à un pleutre.

Aquéu satin fiela pèr un magnan,
Pèr uno touero, un verme teisseran.
J. DIOULOUFET.

PROV. Sèt cassaire,
Sèt pescaire,
Sèt teisseran,
Soun vint-un pàuris artisan.

R. *teissèire*.

TEISSIÉ, TEISSIÈ (l.), **TESSIÈ** (for.), **TEICHIÉ** (Velay), **TEISSIÒ** (rouerg.), (b. lat. *texerius, tisserius*), s. m. Tisseur, tisserand, v. *teissèire* ; Teyssier, Tissier, Texier, Tixier, Tischéry, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Teissiero*.

Teissié de telo, tisserand ; *carriero di Teissié, carrièiro das Teissiès* (l.), nom d'une rue de Montpellier.

Brundis, meitié,
Urdis, telssié.
A. CHASTANET.

R. *tèisse*.

TEISSIERO, TEISSIÈIRO (l.), (rom. *Teiseiras*, b. lat. *Teisseriæ, Tesseriæ*), n. de l. Teyssières (Drôme), Teissières (Cantal) ; Taissières, nom de fam. lang. R. *tèisse*.

TEISSODO, n. de l. Teyssodes (Tarn).

TEISSOUN, TEICHOUN (a.), **TACHOUN** (g.), **TEISSOU** (d.), **TAISSOU** (l.), (rom. *teisson, taisho, taysho*, cat. *taxó*, esp. *tejon*, lat. *taxo, onis*), s. m. Taisson, blaireau, v. *rabas, tais* ; Teisson, Tisson, Tachon, Tissot, noms de fam. méridionaux.

Teissoun canin, blaireau dont le museau ressemble à celui du chien ; *teissoun pourcin*, blaireau dont le museau ressemble à un groin de porc.

PROV. Gras coume un teissoun.
— Boufa coume un teissoun.

R. *tais*.

TEISSOUNARIÉ, s. f. Tisseranderie, v. *teissarié*. R. *teissounié*.

TEISSOUNIÉ, n. p. Teissonier, nom de fam. prov. R. *teissendié*.

TEISSOUNIERO, TAISSOUNIEIRO (l.), **TACHOUNÈRO, TACHOUÈRO** (g.), (v. cat. *taxonera*, b. lat. *taxonaria*), s. f. Terrier de blaireau, lieu plein de blaireaux, v. *cauno* ; Teissonnière, nom de quartier et de fam. prov. R. *teissoun*.

TEISSOUNO, TEISSONO (d.), s. f. La Teyssonne, rivière qui passe près de Mirmande (Drôme).

TEISSUN, TIEISSUN (lim.), **TESCUN** (l.), (rom. *tescum*), s. m. Trame, tissure, v. *tramo*. R. *tèisse*.

TEISSURO (rom. *texura, texura*, esp. *tejedura*, port. *tecidura*, it. *tessitura*, lat. *textura*), s. f. Tissure, texture, v. *telage*. R. *tèisse*.

TEISSUT, TISSUT (it. *tessuto*, esp. *tejido*, b. lat. *texutus*), s. m. Tissu, v. *telage*.

Lou travès, lou paisse d'un teissut, la trame d'un tissu ; *l'estame d'un teissut*, la chaîne d'un tissu ; *teissut d'or*, toile d'or.

De soun fichu de mousselino
Se croso à pichot plè lou vierginen teissut.
MIRÈIO.

R. *tèisse*.

● Teit, v. te 2 ; tèi-tèi, v. tètè ; teitòiro, v. testiero ; teiterèi, v. ti-teri ; tèito, v. tèsto ; teitou, v. testoun ; teitu, v. testu ; tejour, v. toujour ; tel, v. tièi ; tèl, èlo, *pour* tau, alo.

TELA, TELHA (l.), **TEARA** (a.), v. n. Filer comme de la glu, être visqueux, v. *courdeja, tiha*.

SE TELA, v. r. Se voiler, en parlant des yeux, v. *entela*.

Un malaut que la mort cèlo
Dount l'èlh encrumit se tèlo.
B. CASSAIGNAU.

R. *telo, tiho*.

TELADO (rom. *teladura*, b. lat. *telata*), s. f. Ce qui contient de toile sur le métier du tisserand, v. *tendudo* ; pièce de toile, v. *rol*.

Coumo lou fiéu teissut de rasal e telado.
A. LANGLADE.

Ah ! posque ma telado èstre à toun agradanço !
J. SANS.

Bèit Telados del felibre de la naveto, titre d'un recueil de huit poésies de J. Sans, poète tisserand, de Béziers. R. *telo.*

TELADOU, s. m. Pièce de toile, v. *telado.*

Iéu mai repréni ma passeto
Pèr ourdi quauque teladou.
J. SANS.

R. *tela.*

TELAGE, TELÀGI (m.), s. m. Tissu, tissure, v. *teissun.*

Achèton toujour di fabrico
Ounte lou telage es sarra.
M. DE TRUCHET.

* Vela que vèn souto un telage fin
De papalino e téuno e clarinello.
ISCLO D'OR.

R. *tela.*

TELAIRE, TIELAIRE et **TIALAIRE** (lim.), (cat. *telayre*, b. lat. *telarius*), s. m. Tisserand, v. *teisserand.* R. *telo.*

TELANT, s. m. Poisson de mer connu à Cette.

Mès fasque un libre en sous vièls ans
Dessus la pesco das telans.
N. FIZES.

R. *tela, tilhant ?*

TELARAGNO, TARALAGNO, TARARAGNO (toul.), **TARAGNO** (querc.), **ESTARAGNO** (rh.), **ESTALIRAGNO, ESTARIRAGNO, TERIRAGNO, TARIAGNO** (l.), **TARAGAGNO, TARGAGNO, ESTERIGAGNO, TIRATAGNO, TATARAGNO** (g.), **TARDAGNO, TARALAQUE** (b.), (esp. *telaraña*, lat. *tela aranea*), s. f. Toile d'araignée, v. *estaragno, estaliragno, taragnino, rantelo ;* pour araignée, v. *aragno.*

Le broc que del trauquet tiro la tararagno.
P. GOUDELIN.

TELARIÉ (cat. it. *teleria*), s. f. Toilerie, v. *canebassarié.* R. *telo.*

TELASSO, TEARASSO (a.), s. f. Grosse toile, grande toile, vilaine toile. R. *telo.*

TELAT, s. m. Espace qui est entre deux pieds-droits d'une cloison, panneau, v. *panèu.* R. *telado.*

TELATIÉ, TELATIÈ (l.), s. m. Toilier, marchand de toile, v. *canebassié ;* tisserand, v. *fielatié, teisseran, telaire.* R. *telado.*

● Teldeto, Teldou, v. Matiéudo.

TÉ-LE-BEDET-BEDET, s. m. Onomatopée du son du galoubet. R. *tedé-bedet.*

TELEFONE (esp. it. *telefono*, du grec), s. m. t. sc. Téléphone.

TELEFOUNIÉ (cat. esp. it. *telefonia*), s. f. t. sc. Téléphonie. R. *telefone.*

TELEGRAFE (cat. esp. it. *telegrafo*, port. *telegrapho*, du grec), s. m. Télégraphe ; pièce du moulin à filer la soie, morceau de bois qui sert à régler la soie sur le guindre.

Se vèi proun que brassejo,
Que fai lou telegrafe e que suso e qu'eissejo.
L. ROUMIEUX.

TELEGRAFI, TELEGRAFIC (g. l.), **ICO** (cat. *telegrafich*, esp. it. *telegrafico*, port. *telegraphico*), adj. Télégraphique.

Despacho telegrafico, dépêche télégraphique. R. *telegrafe.*

TELEGRAFIA (cat. esp. *telegrafiar*), v. a. Télégraphier, v. *signala.* R. *telegrafe.*

TELEGRAFIÉ, s. f. t. sc. Télégraphie. R. *telegrafe.*

TELEGRAFIÉ, IERO, s. Employé au télégraphe, v. *signalaire.* R. *telegrafe.*

TELEGRAMO (du grec), s. m. t. sc. Télégramme, v. *despacho.*

TELEMAQUE (esp. *Telemaco*, lat. *Telemachus*), n. p. Télémaque.

Es tu, Telemaque ? ai bèn som.
C. FAVRE.

TELENA, TALENA, v. n. et a. Combattre, crier, dans l'Isère.

Talena la terro, frapper la terre, cultiver rudement, péniblement, v. *rustica.*

A conférer avec le rom. *telena*, lice, carrière, et avec *teleno.*

TELENIÉ, s. m. Alvéoles de frelons, nid de frelons, guêpier, v. *guespié.* R. *teleno.*

TELENO, TERENO, TERRENO, TURANO (g.), (esp. *tarreña*, cliquette), s. f. Frelon, dans le Var, v. *cabrian ;* bourdon, v. *bourdoun, tavan ;* Telène, Thélène, Tulène, noms de fam. provençaux.

TELESCÒPI (cat. *telescopi*, esp. port it. *telescopio*, b. lat. *telescopium*), s. m. t. sc. Télescope, v. *luneto, porto-visto.*

TELESFORE (it. *Telesforo*, lat. *Telesphorus*), n. de l. Télesphore.

TELETA, v. a. Entoiler un drap, l'envelopper d'une toile, v. *entela, plega.* R. *teleto.*

TELETO, TERETO (m.), **TEERETO** (a.), **TEALETO** (auv.), (esp. *toleta*, it. *teletta*), s. f. Toilette, toile légère, batiste, étoffe pour envelopper les draps, linge de toilette, v. *bandinello, papalino ;* membrane mince qui se forme sur un liquide, nuage qui paraît couvrir les yeux des mourants, voile de la mort ; pellicule, v. *entela, pèu.*

Teleto de batejat, tavaïolle, langue baptismal ; *teleto dóu pan signa*, tavaïolle servant à porter le pain bénit ; *teleto de l'iéu*, membrane de l'œuf ; *teleto de l'uei*, uvée ; *teleto de l'estouma*, diaphragme, v. *entresarmo ; avè la teleto*, avoir les yeux voilés par l'agonie, par les ombres de la mort ; *es à sa teleto*, elle est à sa toilette ; *faire teleto*, se couvrir d'une pellicule ; faire toilette, v. *atrenca, blanqueja.*

Paron l'oustalado di teleno ingourdo.
L. FUNEL.

Cependènt lou soulèi deiplejo sa teleto.
J. PASTUREL.

R. *telo.*

● Telh, v. tièi ; telha, telhado, v. tiha, tihado ; Telhedo, v. Tihedo ; telho, v. tiho ; telhous, telhut, v. tihous.

● Telgut (al) *pour* atengut (sans cesse), *à Cahors.*

Debitabo-l telgut sas flous de retourico.
A. HÉRÉTIÉ.

TELIÉ, TERIÉ (m.), **TALIÉ, TARIÉ** (a.), **TALIÈ** (l.), (rom. *telier, teliar*, cat. esp. *telar*, port. *tear*, esp. *telajo*), s. m. Métier à tisser, v. *mestié.*

Aï ma caro que se frounzis
Coumo un teliè d'estarigagno.
J. LAURÈS.

R. *telo.*

TELIERO, TELIÈIRO, TALIÈIRO, TELLÈIRO (l.), s. f. Ridelle de charrette, store de voiture, v. *cadalié, parabandoun ;* Tellière, Tillière, Tilhère, noms de fam. prov. R. *telo.*

Agàfi la telièiro, e sauto, Margarido !
H. BIRAT.

De vendèmio mountant jusquos sus las telièiros.
A. FOURÈS.

● Telingo, v. esterlinco.

TELISMART (b. lat. *talemarius*, boulanger), n. p. Télismart, nom de fam. gascon.

TELISSO (rom. *Tellizas*, b. lat. *Tillicie, Tellecie*), n. de l. Thélisses (Gard).

● Telito-porto, telita-posto, *pour* cavaleto-porto ; tellino, v. teniho.

TELO, TÈLO (l. m.), **TEILO** (d.), **TÈILO** (auv.), **TIALO** (lim.), **TIAGO** (Velay), **TIELO, TIERO, TEERO, TEARO** (a.), (rom. *tela, tella*, cat. esp. it. lat. *tela*, port. *teia, tea*), s. f. Toile, v. *canebas, courdat, maiat ;* largeur d'une toile, lé, v. *les ;* membrane, v. *pèu ;* réseau, filet, nappe de filet, v. *ret, tis ;* péritoine, épiploon, panne de porc, v. *crespino ;* bon sens, aplomb, dans les Alpes, v. *sèn.*

Telo de cor, toile de brin ; *telo encourdado*, toile sergée ; *telo cruso*, toile crue ; *telo rousso, telo rousseto*, toile rousse, toile jaune ; *telo blanchido*, toile blanche ; *telo cirado* ou *encirado*, toile cirée ; *telo d'oustau*, toile de ménage ; *telo de matalas*, toile à matelas ; *telo d'emballage*, toile d'emballage ; *telo d'aran*, toile métallique ; *telo d'aragno*, toile d'araignée, v. *telaragno ; telo de velo*, noyale ; *pèço de telo*, pièce de toile ; *redoundo, rol de telo*, rouleau de toile ; *porto de telo*, porte battante ; *miejo-telo*, demi-largeur ; *li dos telo se tocon*, la poche est vide ; *aï uno telo davans lis uei*, j'ai un voile ou un brouillard devant les yeux ; *s'es espeta la telo*, il s'est donné une hernie ; *carga, pourta quaucun à telo fino*, porter quelqu'un à la chèvre morte, jeu d'enfants où l'on se porte réciproquement sur le dos, v. *chabatello ; jo de plego-ma-telo*, jeu de la toile ; *faire de telo, faire la telo, faire li telo en mourènt*, gigotter, avoir des convulsions, v. *arpateja ; fa coume uno telo*, mou comme chiffe ; *acò farié bèn ma telo*, cela ferait bien mon affaire ; *parlas trop, aurès pas ma telo*, vous parlez trop, vous n'aurez pas ma toile, dicton tiré d'un conte populaire recueilli dans l'*Armana prouvençau* (1859) : *sènso telo*, sans bon sens, volage.

PROV. NIÇ. Digo un pau telo...
Ço que cercaves a fa velo.

TELO-DRAP, s. m. Tiretaine, v. *làni-lini, tirantèino.* R. *telo, drap.*

TELOU, n. p. Thélou, nom de fam. lang. R. R. *Tel, Tièi.*

TELUCO, s. f. Omelette aux herbes, dans l'argot des juifs de Provence, v. *troucho.*

● Tem (il craint), v. teme ; tem (tempe), v. tempe ; tem (temps), v. tèms ; tembla, v. trembla, trambla.

TEMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, adj. Fantasque, capricieux, euse, v. *bourdesc, mouious.* R. *tèmo.*

● Tembla, v. trembla ; temblè, v. temple ; tembou, v. timbo.

TEME, TEMA (for.), (rom. cat. esp. port. *temer*, it. *temere*, lat. *timere*), v. a. et n. Craindre, appréhender (vieux), v. *cregne ;* être gêné.

Teme, temes, tem, ou (niç.) *témi, temes, teme, temèn, temès, temon ; temièu ; temère*, etc.

Me témi fort (D'Astros), je crains fort ; *se tem, si teme* (niç.), on craint ; *acò 's pas de teme*, cela est sans danger, ce n'est pas contagieux ; *temènt Diéu*, craignant Dieu.

Temèron pas de leissa la Prouvènço pèr Paris.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

De savieza comensamen
Es temer Dieu primieramen.
LEYS D'AMOR.

SE TEME, v. r. Craindre, en Gascogne ; se craindre.

Se temon pas, ils n'éprouvent l'un pour l'autre aucune répugnance.

TEMU, TEMUT (l. g.), UDO, part. et adj. Craint, redouté, ée.

● Temeiso, v. temeso.

TEMERÀRI, TEMENÀRI (g.), **TEMERARE** (auv.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. *temerari*, it. esp. port. *temerario*, lat. *temerarius*), adj. et s. Téméraire, v. *asardaire, ausadou ;* remuant, ante, insupportable, en Querci, v. *boulegoun ;* pour fantasque, v. *temaire.*

Jujamen temeràri, jugement téméraire.

Qu serié esta lou temeràri
Qu'aurié auja dire lou countràri ?
T. GROS.

Mourdis ta lengo, o mourtal temerari.
PUJOL.

TEMERARIMEN, TEMERARIOMEN (l. g.), (rom. *temerarimen*, cat. *temerariament*, it. esp. port. *temerariamente*), adv. Témérairement, v. *ausadamen.* R. *temerari.*

TEMERITA, TEMERITAT (l. g.), (cat. *temeritat*, it. *temerità*, esp. *temeridad*, lat. *temeritas, atis*), s. f. Témérité, v. *ausardarié, bravarié, cresènço.*

N'a rèn que de temeritat.
C. BRUEYS.

Vas èstre lèu punit de ta temeritat.
LIMOUSIN.

TEMEROUS, TEMEIROUS (a.), **TEMERUC** (g.), **OUSO, UCO, UDO** (rom. *temeros, temeiros*, cat. *temeros, temoros*, esp. *temeroso*), adj. Timide, craintif, ive, dans les Alpes, v. *cregnènt, crentous ;* fragile, v. *frèule.*

Acò ta trende e temeruc.
G. D'ASTROS.

Toun alo temeruco.
B. CASSAIGNAU.

Uno fremo fragilo, crentouso, temerouso.
B. BURLE.

R. *teme.*

TEMESO, **TEMEISO** (a.), (rom. *temensa*), s. f. Crainte, timidité, dans les Alpes, v. *crento*; Thémèse, nom de fam. prov. R. *teme.*

TEMIDAMEN, TIMIDOMEN (g. l.), (cat. *timidament*, esp. port. it. *timidamente*), adv. Timidement, v. *gravoujamen.*

Timidomen lèvo quauque espigot.
J. AZAÏS.

R. *temide.*

TEMIDE, TIMIDE (l.), **IDO** (piém. *timid*, esp. port. it. *timido*, lat. *timidus*), adj. Timide, v. *crentous, gravouge, vergougnous.*

Mouriguè sus la crous coume un temide agnèu.
P. DU CAULON.

Es foulié d'èstre tant temido.
G. ZERBIN.

Sènso faire tant la timido.
C. BRUEYS.

Temidi chatouno, temidei chatouno (m.), timides jeunes filles.

TEMIDETA, TIMIDETA, TIMIDITAT (g. l.), (cat. *timiditat*, it. *timidità*, lat. *timiditas, atis*), s. f. Timidité, v. *crento, vergougno.*

Metre à bando la timiditat (Brueys), mettre la honte de côté.

TEMINETO, n. de l. Théminettes (Lot). R. *Temino.*

TEMINO, n. de l. Thémines (Lot).

TÈMIS (it. *Temi*, lat. *Themis*), n. p. Thémis, v. *justiço.*

La balanço de Tèmis.
P. GOUDELIN.

TEMISTOCLO (lat. *Themistocles*), n. p. Thémistocle, capitaine grec.

Soun causo que n'escoutèt pas
Temistocles.
C. BRUEYS.

TÈMO (rom. cat. esp. it. *tema*, port. lat. *thema*), s. m. Thème, sujet, matière, v. *ditat, sujèt.*

Tèmo d'un sermoun, texte d'un sermon : *faire tèmo*, penser à quelque chose ; *ai toujour agu pèr tèmo*, j'ai toujours eu pour principe ; *n'en fau pas leva tèmo*, il n'en faut point parler ; *prene pas tèmo à ço que dis*, je n'ajoute pas foi à ce qu'il dit.

Aquéli qu'an lou mies trata li tèmo felibren.
ARM. PROUV.

TÈMO (cat. esp. *tema*, entêtement, marotte), s. f. Quinte, bizarrerie, caprice, fantaisie, v. *bourdescado, cigalado, moio, refoulèri.*

La tèmo lou pren, sa quinte le prend. R. *tèmo* 1.

TEMOUIN, TEMOUI (rh.), **TEMOUEI, TEMOI, TEMÒNI** (m.), **TEMOUON** (niç.), **TEMOUNH** (b.), **TEMOUN, TEMOUNG, TÉMOUEN, TEMÓUENH, TAMOUEN** (g. l.), (rom. *testimoin*), s. m. Témoin, v. *testimòni.*

Temouin à cargo, à descargo, témoin à charge, à décharge ; *temouin d'un terme*, témoins de borne, v. *agacheun ; davans quatre temouin*, en présence de quatre témoins ; *sias touti pèr temouin*, vous m'êtes tous témoins ; *enjita 'n temouin*, récuser un témoin ; *prene pèr temouin*, prendre à témoin ; *servi pèr temouin*, servir de témoin ; *faus temouin, fals temouen* (l.), faux témoin ; sobriquet des gens de Manosque (Basses-Alpes), d'Entraigues (Vaucluse), d'Aymargues, de Montfrin, de Saint-Roman (Gard), de Jousbaich et de Pardies (Basses-Pyrénées).

PROV. Quand l'auro se lèvo sènso temouin (*dans la nuit*), duro pas ; emé de temouin (*dans le jour*), duro.

— Es di temouin de Paiet, que vènon sènso ana querre.

TEMOUNIA, TEMOUGNA, TAMOUNIA (g.), **TEMOUNEJA** (rom. *tesmognar*, rom. esp. *testimoniar*, port. *testemunhar*, it. b. lat. *testimoniare*), v. n. et a. Témoigner, servir de témoin, v. *testimounia, testa ;* marquer, faire paraître, v. *prouva.*

Temounie, ounies, ounio, ou (g.) *temounie, onies, onio*, ou (m.) *temouniéu, ouniès, ounié, ounian, ounias, ounion, ounien.*

Ana temounia, aller en témoignage.

Temouniaras uno amo pietouseto.
A. CROUSILLAT.

TEMOUNIA, TEMOUNIAT (g. l.), ADO, part. Témoigné, ée.

Se vèi que jou n'àimi que vous,
Coumo l'an temouniat un millè de favous.
F. DE CORTÈTE.

R. *temouin.*

TEMOUNIAGE, TEMOUNIÀGI (m.), **TEMOUNIATGE** (l.), **TEMOUEGNATYE** (b.), (rom. *tesmognagi, testemoniatge, testimoniage, testimoniatge, testimoniamen*), s. m. Témoignage, rapport ; preuve, marque, v. *provo.*

Rèndre temouniage, rendre témoignage ; *faus temouniage*, faux témoignage. R. *temounia.*

TEMOUNIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *testimoniaire, testimoniador*), s. Celui, celle qui témoigne, qui donne des preuves, des marques d'amitié ou d'estime. R. *temounia.*

TEMOUNIANT, ANTO, adj. Qui donne des preuves, qui témoigne de l'attachement, démonstratif, ive. R. *temounia.*

TEMOUR, TIMOUR (niç.), **TEMOU** (g.), (rom. *temoo*, rom. cat. *temor*, v. fr. *timeur*, esp. port. lat. *timor*, it. *timore*), s. f. Crainte, v. *crento, pòu, temeso.*

Rèn que toun noum à moun cor fai temour.
J. MONNÉ.

La temour dòu Segnour es coumençamen de sapiènci, la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Les Niçards font *timour* masculin.

TEMOUS, OUSO (esp. *temoso*, têtu), adj. Quinteux, euse, fantasque, v. *bourdesc, cascarelet, moulous.* R. *tèmo.*

TEMPA (SE), v. r. Se tenir sur ses gardes, en Forez, v. *tanca.* R. *tampa.*

TEMPE, TEMPLE (m. d.), **TEM** (g.), **TIM** (lim.), (rom. *templa, templar, ten, tin*, it. *tempia*, lat. *tempus*), s. m. Tempe, v. *pous.*

Passon, e de tressusour trempe,
Li tres mourtau sènton si tempe
Ventouta, bacela de l'alo di trevant.
MIRÈIO.

On dit aussi *tempo, templo*, s. f. à Apt.

TEMPEIRA, TEMPEIRA (l.), v. n. et a. Tomber assez de pluie pour que la terre soit trempée, v. *atempoura, lentura ;* humecter, v. *bagna.*

Tempèiro, la pluie est abondante ; *a bèn tempeira*, la terre a été suffisamment humectée.

Cresian de tempeira noueste gòusié tròu se.
V. THOURON.

R. *tempiè.*

● Tempena, v. tampaneja ; tempeno, v. tampouno.

TEMPERA, TEMPOURA (rh.), **TEMPRA, TAMPERA** (l.), (rom. *temperar, temprar, trempar*, cat. esp. port. *temperar*, it. lat. *temperare*), v. a. Tempérer, modérer, adoucir, v. *atempoura.*

Tempère, ères, èro, eran, eras, èron.

Tempèro l'ardour de moun sang.
A. CROUSILLAT.

Tempraran de moun cor l'amourouso calour.
L. ROUMIEUX.

PROV. Pluelo en janvié de durado
Tempèro touto l'annado.

SE TEMPERA, v. r. Se tempérer, v. *cala, moula.*

TEMPERA, TEMPERAT (l. g.), ADO, part. et adj. Tempéré ; modéré, ée, sobre, v. *doumège.*

PROV. Abriéu temperat
N'es jamai ingrat.

TEMPERADURO, TEMPERATURO (rom. *temperadura*, cat. esp. it. lat. *temperatura*), s. f. Température, air tempéré, v. *calour, tèms, tempouro.*

D'ount tirarè Jèr sa frescuro
Ni l'abriéu sa temperaduro ?
G. D'ASTROS.

Car uno autro temperaturo
Nous chanjo souvent la naturo.
N. FIZES.

TEMPERAMEN, TEMPOURAMEN (rh.), **TAMPEROMEN** (l.), (rom. *tempramen, tempre*, cat. *temprament, temperament*, it. esp. port. *temperamento*, lat. *temperamentum*), s. m. Tempérament, v. *naturau.*

A forço temperamen, il a du tempérament, il est porté à l'amour ; *acò noun ientro pas dintre lou miéu temperamen* (Nouvelliste de Nice), cela n'est pas dans mes habitudes.

Es d'un fachous temperamen.
J. AUBERT.

TEMPERANCI, TEMPERÀNCIO (g.), **TEMPERANÇO** (l.), (rom. *tempransa*, it. *temperanza*, cat. *temperansa*, esp. *temperancia*, port. *temperança*, lat. *temperantia*), s. f. Tempérance, sobriété, v. *amèrma.*

M'es esta di qu'anavias faire en Avignoun uno soucieta de temperànci.
C. BLAZE.

La temperançe e lou travai soun lei doui medecin de l'ome.
J.-B. TOSELLI.

TEMPERAS, TAMPARAS, s. m. Le Tempéras, affluent du Gardon, quartier d'Alais, v. *taparas.* R. *tempié* ou *tamparas.*

TEMPERATIÉU, IVO (rom. *temperatiu, iva*, it. *temperativo*, lat. *temperativus*), adj. Tempérant, calmant, ante.

TEMPÈRI, TAMPÈRI (rom. *temprier, temper*, esp. *tempero*, lat. *temperies*), s. m. Intempérie, mauvais temps, bourrasque, vicissitude, accident, malheur, tapage, v. *auvàri ;* tempérament, v. *temperamen.*

Faras quauque tempèri, tu feras quelque désastre ; *faire tempèri*, faire vacarme, v. *estampèu.*

Pòu dire que s'es asardat
A supourtà leis refoulèris,
Impertinèncis e tempèris
Qu'acoumpagnou lou femelan.
C. BRUEYS.

TEMPESTA, TEMPESTEJA (rom. cat. *tempestejar*, esp. *tempestar*, b. lat. it. *tempestare*), v. n. et a. Tempêter, v. *boucana, bousina, trouneja ;* gâter les récoltes, fouler la terre aux pieds, la labourer hors de saison, v. *dessesouna, desverdega, trepeja.*

Tempèste, èstes, èsto, estan, estas, èston.

Laisso-lou tempesta, laisse-le tempêter.

Perqué tempestejas toujour ?
G. AZAÏS.

La biso boufo, el folo e frejo,
E revouluno e tempestejo.
A. BOUDIN.

SE TEMPESTA, v. r. Se démener, v. *arpateja.*

Se debat, se tempèsto,
Fai soun esfors poussible à se roumpre la tèsto.
F. DE CORTÈTE.

TEMPESTA, TEMPESTAT (l.), TAMPESTAT (g.), ADO, part. et adj. Gâté par le mauvais temps, cueilli avant la maturité, en parlant des fruits ; cultivé hors de saison, foulé par un temps pluvieux, piétiné, en parlant d'un terrain.

Jamais lou fruch qu'es tempestat
Noun pòu faire de vin de sauvo.
C. BRUEYS.

R. *tempèsto.*

TEMPESTARIÉ, s. f. Action de tempêter. R. *tempesta.*

TEMPÈSTO, TEMPÈITO (lim.), **TAMPÈSTO** (l.), **TAMPÈSTE** (bord.), (rom. *tempeste, tempestat*, it. *tempesta*, cat. *tempestat*, esp. *tempestad*, lat. *tempestas, atis*), s. f. et m. Tempête, v. *aurage, periclado, tempourau.*

Fai uno tempèsto, un tempèsto (rh.), il fait une tempête ; *lou pas de la Tempèsto*, cime des Hautes-Alpes (3,015 mètres).

PROV. Pèr grand tempèsto
Toujour quaucarèn rèsto.

TEMPESTOU, s. m. Verre, tasse, selon J. Laurès, v. *got, tassoun.*

TEMPESTOUS, OUSO, OUO (rom. *tempes-*

tos, tempestoos, tempestuos, cat. *tempestuos,* it. *tempestoso,* esp. port. *tempestuoso,* lat. *tempestuosus),* adj. Tempêtueux, euse, v. *aurajous.*

Coumo elo es tempestous, v'espauso à milo asard.
J. RANCHER.

Bandirai pluş ma nau sus la mar tempestouso.
G. B.-WYSE.

TEMPESTOUSAMEN (it. *tempestosamente),* adj. D'une façon tempêtueuse.

Tu que sens relais desemplenos
Tas ouiros tempestousamen.
A. FOURÈS.

R. *tempestous.*

TEMPESTUN, s. m. Tempête, gros temps, v. *auristre, broufounié.*

Laisson lou tempestun desoula lou bas-founs.
A. VILLIÉ.

R. *tempèsto.*

● Tempi, v. tampi.

TEMPIÉ, TREMPIÈ, TEMPLIÉ (l.), (rom. *tempier, temper,* it. *temperie,* lat. *temperies,* proportion, usage modéré), s. m. Humidité suffisante pour les semailles, pluie assez abondante pour bien tremper la terre, v. *lenturo, plueio, sesoun ;* Tempier, Tempié, noms de fam. provençaux.

La plueio a fa tempié, a fa 'n tempié, la pluie a humecté le sol convenablement; *a fa 'n bon tempié,* il a fait une bonne pluie; *douna de tempié,* abreuver la terre; *i'a de tempié, la terro a tempié,* la terre est fraîche, les sources sont alimentées.

De long tempié, de longues pluies.

● Tempioun, v. temploun ; templaire, v. templié.

TEMPLE, TEMBLÈ (b.), (rom. *temple, tempe,* timbre, tambour, lat. *tympanum),* s. m. t. de tisserand. Temple, outil qui tient le drap étendu et en détermine la largeur, v. *timplat;* t. de pêche, perches horizontales qui servent à construire les bordigues ; pour tempe, v. *tempe.*

Si nou pànen lou drap, ja pànen lous tembles.
NABÈRO PASTOURALO.

TÈMPE, TEMPLE (l.), **TÌMPLI** (auv.), (rom. cat. *temple,* esp. port. *templo,* it. *tempio,* lat. *templum),* s. m. Temple, église, v. *glèiso ;* ordre du Temple, couvent de templiers; Le Temple (Lot-et-Garonne, Dordogne, Gironde), nom de lieu qui indique généralement une ancienne possession des templiers.

Lou tèmple de Vauvenargo, le temple de Vauvenargues (Bouches-du-Rhône), monument ruiné; *la carriero dóu Tèmple,* rue où était la maison des Templiers, à Marseille, Tarascon, Bordeaux, etc.; *lou mas dóu Tèmple,* la métairie des Templiers, à Barbentane et autres lieux; *acó vous fai sourti dóu tèmple,* cela vous fait sortir des gonds.

TEMPLEGO, TEMPLEJO, s. f. Jointure de la jambe, creux du jarret, v. *jougadou.*

Fièr sus sa templego.
MIRÈIO MOUNDI.

Dòu pèd à la templego dóu geinoul.
A. ARNAVIELLE.

La templego crido.
A. FOURÈS.

Conférer *templego* avec le lat. *duplicare,* doubler, plier.

TEMPLET, s. m. Templet, outil de relieur. R. *temple.*

TEMPLETO, TIMPLETO (toul.), (rom. *templeta),* s. f. Templettes, bandelettes que les femmes portaient sur les tempes (vieux), v. *cabeièro.*

Sirventos nou pòrten templetos,
Trèssos de perlos ni daurados,
D'aqui que seran maridados.
P. DUCÈDRE.

R. *temple, tempe.*

TEMPLIÉ, TEMPLAIRE (rouerg.), (cat. *templer, templari,* it. *tempiere,* port. esp. *templario,* b. lat. *templarius),* s. m. Templier, chevalier du Temple; Templier, Templéry, De Templeri, noms de fam. prov. ; pour humidité, v. *tempié.*

La bourgado di Templié, le faubourg des Templiers, à Arles.

Li templié pourtavon espaso,
Masso, destrau, dago, pougnard.
C. BLAZE.

PROV. Jura coume un templié.

— Béure coume un templié.

L'ordre des Templiers fut fondé à Jérusalem en 1118 par deux provençaux, Hugues de Bagarris et Geoffroy Adhémar.

TEMPLO, TIMPLO (rouerg.), (lat. *tempora,* tempes, tête), s. f. Traverse du chambranle d'une cheminée, pierre qui porte sur les jambages, tablette de cheminée, v. *limando, mantèu ;* tempe, v. *tempe.*

TEMPLOUN, TEMPIOUN, TEMPLOUS, s. m. Tamplon, outil de tisserand, v. *timplat.* R. *temple.*

TEMPOURA (it. *temporeggiare),* v. n. et a. Temporiser, v. *alounga ;* durer, tenir, résister, v. *tempouri ;* tempérer, modérer, v. *tempera, atempòura.*

Lou bonur qu'en-liò pòu tempoura.
A. LANGLADE.

Tout-escas se lé tempouran.
ID.

SE TEMPOURA, v. r. Se tempérer.

TEMPOURA, TEMPOURAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tempéré, ée.

Sian tempoura, nous n'avons ni froid ni chaud. R. *tempouro.*

TEMPOURADO, s. f. Période, espace de temps, v. *pountannado.*

Bello tempourado, long espace de temps, série de beau temps. R. *tempouro.*

TEMPOURALAMEN, TEMPOURALOMEN (l. g.), (rom. cat. *temporalment,* esp. port. it. *temporalmente),* adv. Temporellement. R. *tempourau.*

TEMPOURALETA, TEMPOURALITAT (l. g.), (rom. cat. *temporalitat,* it. *temporalità,* esp. *temporalidad,* lat. *temporalitas, atis),* s. f. Temporalité; biens temporels, propriétés ecclésiastiques, v. *bèn de glèiso.*

La temporalita de tota l'archivescat d'Arle.
B. BOYSSET.

A Albi il y a la rue de « la Temporalité ».

TEMPOURÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (esp. *temporario,* lat. *temporarius),* adj. Temporaire.

TEMPOURÀU, TEMPOURAL (d.), (rom. *temporau, temporal,* cat. esp. *temporal,* it. *temporale),* s. m. Gros temps, tempête, orage, v. *endoulible, tempèsto.* R. *tempouro.*

TEMPOURAU, TEMPOURAL (l.), (rom. *temporau, temporal,* cat. esp. port. *temporal,* it. *temporale,* lat. *temporalis),* adj. Temporel, elle.

Lou tempourau e l'esperitau, le temporel et le spirituel.

TEMPOURI, v. n. et a. Finir son temps, sa journée, tenir jusqu'au bout, durer, v. *abari, teni ;* attendre patiemment, v. *tempoura ;* souffrir, v. *soufri.*

Tempourisse, isses, is, issèn, issès, isson.

L'on pòu pas tempouri, on n'y peut durer, on n'y saurait tenir, contre le froid, le chaud, etc.; *pode pas lou tempouri,* je ne puis le supporter; *n'a pas tempouri,* il n'a pas fini son temps, en parlant d'un apprenti, d'un ouvrier.

Coume vas tempouri, chatouno sèns leituro,
Dins l'aire souloumbrous d'un mounde enmalicia!
J.-B. MARTIN.

Souto noste soulèu poudié plus tempouri.
T. AUBANEL.

R. *tempouro.*

TEMPOURIÈU, TEMPOUIÉU (rh.), **TEMPOURIVOL** (niç.), **IVO,** adj. et s. Cultivé dans la saison convenable, fait dans son temps, en état propice, v. *assesouna ;* saison, temps propre, v. *sesoun ;* temps humide, v. *tempié.*

Gara tempourièu, guéret qu'on laboure, mais qu'on laisse reposer pendant un an, terre jachère; *mena gara tempourièu,* exploiter un domaine par le système des jachères; *l'ai semena pèr tempourièu,* je l'ai semé à temps, dans la saison propice; *castagno tempourivo,* espèce de grosse châtaigne, connue à Nice.

Jouve, aprenès que de bèn faire
Es toujour brave e tempouriéu.
A. CROUSILLAT.

Dins uno terro labourivo
Quand la faturo es tempourivo.
MIRÈIO.

Que fague secaresso o fague tempouriéu.
J.-F. ROUX.

Pèr nosto obro lou tèms s'es mes au tempouriéu.
A. ARNAVIELLE.

R. *tempouro.*

TEMPOURISA, TEMPOUREJA (auv.), (esp. port. *temporizar,* it. *temporeggiare,* b. lat. *temporizare),* v. n. Temporiser, v. *alounga, tempoura.*

Si noun sounges de m'espousa
Sènso plus rèn tempourisa.
C. BRUÉYS.

R. *tempouro.*

TEMPOURISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Temporiseur, v. *aloungaire.* R. *tempourisa.*

TEMPOURO (v. fr. *tempoire,* rom. cat. it. esp. lat. *temporal),* s. f. Saison, temps favorable, température, v. *sesoun ;* t. de liturgie, vigile, v. *vèio ;* Tempoure, nom de fam. méridional.

Li tempouro (dauph. *las tempouras,* b. lat. *temporalia),* les quatre-temps; *pèr lis tempouro de Nouvè,* aux quatre-temps de décembre; *li quatre tempouro de l'an,* les quatre saisons de l'année ; *en tempouro,* en bonne disposition, en humeur ; *la terro es en tempouro,* la terre est en état propice pour les semailles ; *femello en tempouro,* femelle en rut; *cueie dins la tempouro,* cueillir dans son temps.

Li vers soun de fru de sesoun
Que fau culi dins la tempouro.
ASTIER.

La rasou s'en pot dire en melhouro tempouro.
F. DE CORTÈTE.

PROV. Quau noun juno lí tempouro,
Dins l'infèr bado la goulo,

ou

A l'infèr comto lis ouro.

● Tempra, *sync. de* tempera.

TÈMS, TEMS (l. g.), **TIMS** (for.), **TINS** (auv.), (rom. cat. *temps,* piém. *temp,* port. it. *tempo,* it. esp. *tiempo,* lat. *tempus),* s. m. Temps, durée, délai, loisir, terme, occasion, saison, époque, état atmosphérique, âge ; t. de grammaire, v. *pountannado.*

Bèu tèms, beau temps; *laid tèms,* vilain temps; *mau tèms, marrit tèms, meichant tèms, catiéu tèms,* mauvais temps; *gros tèms,* gros temps.

PROV. Lou gros tèms passá, la mar rèsto, après la tempête, la houle reste.

Tèms aurous, temps venteux ; *tèms fumous, tèms neblous,* temps brumeux ; *tèms nivo, tèms nivoulous, tèms bouchard, tèms bourinous,* temps nuageux, nébuleux ; *tèms nevous,* temps neigeux ; *tèms sol,* temps calme, serein ; *tèms gai, tèms escarrabiha,* air gaillard ; *tèms estela, esperluca,* ciel étoilé ; *tèms estoufa,* temps vain ; *tèms ars,* temps sec et chaud ; *tèms sourne, embruni,* temps couvert ; *tèms ras,* temps bas ; *tèms d'estièu,* temps ostival ; *tèms d'ivèr,* temps hivernal ; *tèms pas soulide, tèms malaut,* temps variable ; *tèms à l'aigo, à la plueio,* temps pluvieux ; *tèms que n'a ges de tenesoun,* temps inconstant ; *lou tèms s'escarrabiho,* le temps tourne au vif ; *lou tèms s'espeio, lou tèms s'esclargis,* le temps s'éclaircit ; *lou tèms s'enausso, s'aubouro,* le temps se hausse ; *lou tèms s'abello,* le temps se met au beau ; *lou tèms se fai nivo, s'ennivoulis, s'encabano, s'embourso, s'embarro, emboutiho,* le temps se couvre ; *lou tèms s'engimerris, s'encagno, s'enmalicio,* le temps se courrouce ; *lou tèms s'achavanis,* le temps se met à l'orage ; *lou tèms se refresco,* le temps fraîchit ; *lou tèms s'aplujis,* le temps se met à la pluie ; *lou tèms s'ane-*

vassis, le temps se met à la neige; *fai un tèms d'or, un riche tèms*, il fait un temps superbe, favorable aux récoltes; *fai un tèms pèsto*, v. *tempèsto; tros de tèms*, laps de temps; *li quatre-tèms*, les quatre-temps; *à la rigour dóu tèms*, aux injures du temps; *à miè-tèms*, à demi.

Au tèms di Fado, dans les temps fabuleux ou préhistoriques; *au tèms que sant Jóusè èro jouvenome*, du temps du roi Guillemot, dans les temps primitifs; *au tèms que Berto fielavo, dóu tèms que Marto fielavo*, au bon vieux temps, dans un temps plus heureux, v. *Berto, Marto; au tèms di Rouman*, à l'époque romaine; *au tèms di Cesar*, sous l'empire romain; *au tèms di Sarrasin*, sous les invasions sarrasines, aux 8e, 9e et 10e siècles; *au tèms di segnour*, dans les temps féodaux; *au tèms di sourcié*, dans les temps d'ignorance, dans la nuit du moyen âge; *au tèms di Poulacre*, au temps des Bulgares ou Bougres d'Albigeois, au 13e siècle, locution usitée en Rouergue; *au tèms di papo d'Avignoun*, sous les papes d'Avignon, au 14e siècle; *au tèms de l'Anglès*, au 14e siècle, au temps des invasions anglaises dans la Guienne, locution usitée en Rouergue; *au tèms di conse*, sous le régime consulaire, avant la Révolution; *au tèms di pòu*, sous la Terreur; *au tèms de la decado*, sous la Convention et le Directoire; *au tèms de Bonaparte*, sous le premier Empire; *au tèms di semenço, di meissoun, di vendèmi*, au temps des semailles, des moissons, des vendanges; *au tèms dis aigo*, pendant l'inondation; *au tèms di*, au temps précis.

Tèms que Diéu ague, tèms que Diéu vegue, tèms que Diéu ajo, tèms que Diéu bajo (l.), anciennement, jadis; *au tèms que sian, al tems qu'èm* (g.), actuellement; *a passa tèms, à tèms passa, tèms-passa, tèms es esta*, au temps passé; *pèr tèms*, par fois; *pèr tèms, autre-tèms, d'autre tèms*, autrefois; *ancian tèms*, anciennement; *tèms à veni*, à l'avenir; *tèms de vuei*, de nos jours; *i'a proun tèms*, il y a bien du temps, il y a assez de temps; *i'a de tèms, i'a grand tèms, i'a 'n bèu tèms, bèt tems i a* (g.), il y a longtemps; *emé lou tèms*, avec le temps; *es coume tèms*, il est bien temps; *acò n'a qu'un tèms*, cela n'a qu'un temps; *perdre tèms*, perdre le temps; *pèr passa lou tèms*, pour passer le temps; *prene de tèms*, prendre du temps; *ai pas lou tèms*, je n'ai pas le temps; *cop de tèms*, accident, événement imprévu; *quouro tournara lou tèms?* quand reviendra le temps? *dins gaire de tèms*, dans peu de temps; *se lou tèms sèr, se lou tèms n'en vòu dire*, si la saison est propice; *restè proun tèms sènso plóure*, il ne plut pas de longtemps; *a toujour proun tèms, proun tèms e bello ouro*, se dit d'un négligent; *faire la plueio e lou bèu tèms*, faire la pluie et le beau temps; *fau faire coume lou tèms*, il faut prendre le temps comme il vient; *faire passa mau tèms à quaucun*, rendre la vie amère; *se 'n cop tè vau mai, fara bèu tèms*, je n'y retourne pas de longtemps; *as adu lou bèu tèms*, manière gracieuse d'adresser la parole à quelqu'un qui arrive par une belle journée; *dins moun bèu tèms*, à la fleur de mon âge; *quant as de tèms?* quel âge as-tu? *taiso-te, que te demandon pas quant as de tèms*, point tant de raisonnements, parle à bon écot; *es de moun tèms*, il est mon contemporain; *sian dóu meme tèms*, nous sommes du même âge; *sian tout d'un tèms*, nous sommes du même âge; *dins un tèms*, jadis; *dins moun tèms, de moun tèms*, au temps de ma jeunesse; *tèms pèr tèms*, saison par saison, suivant les circonstances; *au tèms que sian*, par le temps qui court; *dins rèn de tèms, dens re de tèms* (g.), en peu de temps; *i'a rèn de tèms*, naguères; *lou mai dóu tèms*, la plupart du temps; *à la longo dóu tèms, à la fin dóu tèms*, dans le cours des temps; *au bout d'un tèms, al cap d'un tems* (l.), au bout d'un certain temps; *tout-d'un-tèms*, tout de suite, aussitôt; *de tèms*, pendant longtemps; *de tèms en tèms*, de temps en temps; *à tèms*, à temps, assez tôt; *tout à tèms*, à point nommé; *à tèms e liò*, en temps et lieu; *à tèms perdu*, à la dérobée; *à tard o à tèms, tard o tèms, uno fes dóu tèms*, tôt ou tard; *dóu tèms que*, tandis que, pendant que; *dóu tèms, d'aquéu tèms*, pendant ce temps-là, en ce temps-là; *d'aquest tèms*, en ce temps-ci; *quand vèn d'aquest tèms*, quand cette saison arrive; *dóu meme tèms*, dès lors; *toustèms*, toujours, dans tous les temps; *en tèms* pour *entre-tèms*, pendant ce temps-là.

PROV. Lou tèms cour mai que chivau.
— Bèn que lou gau noun cante pas,
Lou tèms noun perdo pas un pas.
— Quau a tèms, a vido.
— Quau tèms a e tèms espèro, tèms lé manco.
— Quau gagno tèms, gagno tout.
— Lou tèms se pago.
— Fau prene lou tèms coume es, l'argènt coume vèn, li gènt coume soun.
— S'arrènjo lou tèms
Pulèu que li gènt.
— Segound lou tèms la velo.
— Touto causo a soun tèms.
— I'a tèms pèr tout.
— I'a tèms que nèvo e tèms que desnèvo.
— I'a tèms que gèlo e tèms que desgèlo.
— Lou tèms s'envai e lou tèms vèn.
— I'a pas tèms que noun revèngue.
— Après un tèms n'en vèn un autre.
— I'a 'n tèms pèr l'ase, e 'n tèms pèr lou mounié.
— Tèms d'ivèr, noun t'en fises.
— Tèms de coucu,
Lou matin trempe, lou sèr eissu.
— Tèms que se lèvo de nue
Passo pas lou pue.
— Quand lou tèms s'adoubo de nue,
De nòu jour n'en plòu vue.
— Tèms arrenja de nue
Duro autant coume un pan cue.
— Tèms fai chanja, madura, óublida e mouri.
— Emé lou tèms auren lis iòu
A tres au sòu.
PROV. LIM. Lou brave tèms dal sèr
Als nèscis fai plaser.

● *Temses*, plur. lang. de *tems*.

TÈMS-DRE, s. m. Vent du nord, bise, v. *auro-drecho, tremountano*.
Fai tèms-dre, la bise souffle.
Lou marin nimai lou tèms drech
Jamai degun noun óufensèron,
De tant de gènts que li touguèron.
C. BRUEYS.
PROV. Quand plòu 'mé lou tèms-dre,
Lis ase bevon dre.
— En pleno luno fai toujour tèms-dre.
R. *tèms, dre*.

TÈMS-EN-TÈMS, adv. De temps à autre.
Tèms-en-tèms soun pèd pèr lou sòu
S'embrouncavo i cambo d'un drole.
T. AUBANEL.
R. *de, tèms, en, tèms*.

TÈMSOT (esp. *tiempecito*), s. m. Court espace de temps, en Béarn, v. *brèu, passado, sassi*. R. *tèms*.

TEN, TENCH (l.), **TINT** (g. d.), **TIN, TI** (b.), (rom. *tenh, tent, tenc, tench, teint*, rouge, fard, cat. *tein*, esp. *tinte*, it. *tinto*), s. m. Teint, coloris, v. *arcaneto, coulour, roulio*; atelier de teinturier, v. *tenchurarié*.

Es bon ten, c'est bon teint; *marrit ten*, mauvais teint; *a lou ten pale*, elle a le teint pâle; *es encaro au ten*, c'est encore chez le teinturier.
Acò 'mbaumo la bouco e remounto lou ten.
CALENDAU.
R. *tegne*.

TEN, TIN (d.), (b. lat. *Tigno, Tinctum*, lat. *Tegna*), n. de l. Tain (Drôme).

● Ten *pour* t'en; ten (tempe), v. tempe; ten, encho (teint, einte), *part. p. du v.* tegne; tèn (tiens), tèn (il tient), v. teni; tèn *pour* tèms.

TENA, v. n. Durer, persévérer, dans ce dicton :
PROV. CÉV. Lou tems teno.
R. *tems* et *teni*.

TENA (rom. *Tenac, Atenac, Atenach*, b. lat. *Attenacum*), n. de l. Thénac (Dordogne).

TENABLE, TENAPLE (l. g.), **ABLO, APLO**, adj. Tenable.
Es pas tenable, ce n'est pas tenable. R. *teni*.

TENACE, TENAS, AÇO (it. *tenace*, esp. port. *tenaz*, lat. *tenax, acis*), adj. Tenace, visqueux, euse, v. *tihant*; avaro, v. *estaca, tenènt*; Tenas, nom de fam. provençal.
Es un tenace, c'est un ladre.
Prou meichants e tenaces.
H. BIRAT.

TENACITA, TENACITAT (l. g.), (cat. *tenacitat*, it. *tenacità*, esp. *tenacidad*, lat. *tenacitas, atis*), s. f. Tenacité, avarice, v. *estacaduro*.

TENAI, TENAL (l.), (lat. *tenaculum*), s. m. Arrêt, aspérité qui retient les filets au fond de l'eau, v. *retenadou*; arbalétrier, chevron, v. *aubarestié*.
Maigre coume un tenai, maigre comme un cent de clous.
Dóu flelat flame-nòu escartas li tenai.
J. AUBERT.

TENAIA, TANAIA (rh.), **TENALHA** (l.), **TANALHA** (d.), (b. lat. *tanaiare, tenalleare, attanaliare*, port. *estenazar*), v. a. et n. Tenailler, v. *estenaia*, tourmenter, importuner, v. *carcagna*; barguigner, vétiller, hésiter, v. *bestira*.
La fam lou tenaio, la faim le tourmente; *quand lou tenaiarien, lou dirié pas*, quand on le tenaillerait, il ne le dirait pas.

TENAIA, TENALHAT (g. l.), **ADO**, part. Tenaillé, ée.
N'es que pèr moun bonur que vous ai tanalha.
R. GRIVEL.
R. *tenaio*.

TENAIO, TNAIO (auv.), **ESTENAIO, ESTANAIO, TANAIO** (rh.), **TANALHOS** (d.), **TENALHOS, ESTENALHOS** (g. l.), **ESTIALHOS** (g.), (cat. *tenalhas*, it. *tanaglia*, b. lat. *tanalia*, lat. *tenacula*), s. f. pl. Tenailles, v. *mourdasso*.
Uni tenaio, un parèu d'estenaio, une paire de tenailles; *vai à chivau coume uni tenaio sus un chin*, se dit d'un cavalier maladroit; *tenaio de manescau*, tricoises.
N'i'a un que porto li tenaio,
Jèsus, pèr vous tenaia.
CH. POP.

TENAIOUN, TENALHOUS et **TANALHOUS** (l.), s. m. pl. Petites tenailles, pinces, v. *pinso*. R. *tenaio*.

● Tenamen, v. tenemen.

TENARE (lat. *Tænarus*), s. m. Le Ténare, l'enfer payen, v. *infèr*.

TENARÈSO, TANARISO, s. f. La Ténarèse, nom d'une ancienne voie romaine qui traversait la Gascogne entre La Teste de Buch et les Pyrénées.
On croit que ce nom vient du lat. *iter, itineris*. Quelques-uns y trouvent *iter Cæsaris* ou *via Cæsarea*.

● Tenasou, v. tenesoun; tench, v. ten.

TENCHA, TINTA (a. l.), **TENCHI** (d.), (rom. *tenchar*, cat. esp. *tintar*), v. a. et n. Teinter; prendre de l'encre avec la plume, v. *encra*; teindre, v. *tegne*.
Vous sagato, e tenchas lou cim
De voste bèu sang eremesin.
A. ARNAVIELLE.

SE TENCHA, SE TINTA (l. g.), v. r. Se teinter.
E toun aigo lindo e sano e clarino
Se tenchavo lèu coulou de sanguino.
A. LANGLADE.

TENCHA, TINTAT (g. l.), **TENCHI** (d.), **ADO, IDO, IO**, part. et adj. Teinté, ée. R. *tencho*.

TENCHADO, s. f. Plumée d'encre, v. *plumado*. R. *tencho*.

TENCHAIRE, TENCHISSÈIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *tencheire*), s. Celui, celle qui teinte ou teint, v. *tenchurié*. R. *tencha, tenchi*.

TENCHIÉ, TINCHIÉ, TINTIÈ (l.), (port. *tinteiro*, esp. *tintero)*, s. m. Pot au noir, pot au rouge, vase dans lequel on tient une teinture pour marquer des balles, des barriques, des planches; encrier, v. *escritòri.*

Escriéu d'abord de l'encro dóu tenchié.
V. GELU.

R. *tencho.*

TENCHO, TINTO (g. l.), (rom. *tencha, tenta*, it. cat. esp. port. *tinta)*, s. f. Teinte, nuance de couleur, v. *coulour;* teinture, v. *tenchuro;* noir dont se servent les charpentiers; encre, v. *encro;* le piot, le vin, v. *plancho;* pour tanche, v. *tenco.*

Faire la tencho, tremper les filets de pêche dans une dissolution d'écorce de pin pour les préserver de l'action corrosive de la mer; *es pas de bono tencho*, ce n'est pas bon teint; *miejo-tencho*, demi-teinte; *segoundo tencho*, bisage; *bono tencho*, bon vin.

N'avié ni tencho ni plumo.
C. BRUEYS.

Se quauco fes iéu me fachavo
De la tencho que me gastavo,
De las ploumos e dau papiè,
Me disiè que m' hou pagariè.
D. SAGE.

R. *tegne.*

TENCHURA, TINTURA (g.), (esp. *tinturar*, b. lat. *tinturare)*, v. a. Donner la teinture, teindre, v. *acoulouri, tegne.*

TENCHURA, TINTURAT (g.), ADO, part. et adj. Teint, einte.

An auboura davans la glèiso sa longo bigo tenchurado.
J. ROUMANILLE.

R. *tenchura.*

TENCHURAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui teint, v. *tenchurié.* R. *tenchura.*

TENCHURARIÉ (rom. *tencharia*, esp. *tintoreria*, port. *tinturaria*, b. lat. *tincturaria)*, s. f. Teinturerie, v. *ten.* R. *tenchurié.*

TENCHURIÉ, TENCHUIÉ (rh.), **TINTURIÈ** (l. g.), **TINTURÉ** (b.), **IERO, IÈIRO** (rom. *tenchurier, tenchuriey*, cat. *tintorer*, esp. *tintorero*, port. *tinturreiro*, b. lat. *tenchurerius)*, s. Teinturier, ière; sobriquet des gens de Pontacq (Basses-Pyrénées).

A de man coume un tenchurié, il a les mains noires; *la semano di tenchurié*, la semaine prochaine; *rasin tenchurié*, variété de raisin noir à grains ovales.

En sus d'èstre bon tenchurié
Sias encaro chimisto.
M. FÉRAUD.

R. *tenchuro.*

TENCHURIERO, s. f. Pastel des teinturiers, v. *mes-de-mai.* R. *tenchurié.*

TENCHURO, TINTURO (g.), (rom. *tentura*, cat. esp. port. it. *tintura*, lat. *tinctura)*, s. f. Teinture, teinturerie, v. *tegneduro;* vin, v. *vinasso.*

Amo la tenchuro, il aime le gros bleu.

TENCIN, n. de l. Tencin (Isère).

TENÇO, n. de l. Tence (Haute-Loire).

TENÇO, TENCHO (auv. lim.), **TINCHO** (d.), **TANCO, TANCHO** (Var), **TENQUE** (rouerg.), (cat. esp. *tenca*, it. lat. *tinca)*, s. f. Tanche, poisson d'eau douce; labre, *labrus trimaculatus* et *lineatus* (Lin.), poissons de mer, v. *cleisoun;* coup, brèche, v. *brèco;* teignasse, v. *tignasso;* Tenque, nom de fam. arlésien.

Tenco amourrado, tanche cachée dans la vase; *mourre de tenco*, museau de tanche; *avé la tenco*, paresser; *sant Gerard Tenco*, saint Gérard Tenque ou Tunc (1040-1118), né au Martigue, fondateur de l'ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem. Ses reliques, transportées d'abord à Rhodes, le furent ensuite à Manosque par le grand-maître Jean de Boniface de La Mole, bailli de Manosque (1522). On lui éleva là une chapelle, et son crâne, avant la Révolution, était conservé dans un buste en argent ciselé par Puget.

TENDA, TENTA (rom. cat. esp. *atendar*, it. *attendare*, b. lat. *tendare)*, v. a. et n. Couvrir d'une tente, dresser une tente, tendre des toiles pour se mettre à couvert; mettre la bâche sur une voiture, banner, v. *bacha;* tendre, étendre, v. *tesa;* pavoiser, v. *abandeira.*

Tènde, èndes, èndo, endan, endas, èndon.

Tenda la sau, couvrir d'eau de mer le sel d'une saline, pour que la pluie ne le fonde pas; *tenda is aucèu*, tendre des pièges aux oiseaux.

TENDA, TENDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Couvert d'une tente, d'une bâche; tendu, ue.

An tenda, on a mis des tentures; *carreto tendado*, charrette bâchée; *pèu tendado*, peau tendue. R. *tèndo.*

TENDASC, ASCO, adj. et s. Habitant de Tende. R. *Tèndo.*

● Tende, v. tèndre.

TENDÈIRE (esp. *tendedor)*, s. m. Tendeur; tendoir, outil de tisserand.

S'envèn sus lou camin dóu tendèire de las.
M. BOURRELLY.

R. *tèndre.*

TENDEIROLO, TENDEROLO (l.), s. f. t. de marine. Marquise, seconde tente qu'on met sur une autre pour garantir le gaillard d'arrière des chaleurs de l'été. R. *tendèire, tèndo.*

TENDEIROUN, s. m. Petit tendoir, cheville servant à tendre le tissu, v. *temploun.* R. *tendèire.*

● Tendelet, v. tendoulet.

TENDELLO, TENDERLO, TINDELLO, TINDERLO, s. f. Quatre de chiffre, sorte de piège pour prendre les oiseaux, en Rouergue, v. *leco.* R. *tèndo.*

TENDÈNCI, TENDÈNÇO (niç.), **TENDENÇO** (l.), (rom. *tendensa*, cat. esp. port. *tendencia*, it. *tendenza*, lat. *tendentia)*, s. f. Tendance, propension, v. *empencho.*

L'invincible sentimen
Que d'un sexe vers l'autre a creat la tendenço.
J. AZAÏS.

TENDÈNT, TENDENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (port. *tendente*, lat. *tendens, entis)*, adj. Tendant, ante, tourné vers.

TENDESOUN, TENDESOU (l.), s. f. Tension, dilatation, v. *tibaduro;* grande application d'esprit, v. *afiscacioun.* R. *tèndre.*

TENDI, TRANDI, TRUNDI (rom. *tendir, tentir, tindre*, port. *tinnir*, lat. *tinnire)*, v. n. Retentir, v. *restounti, tinda.*

Tendisse, isses, is, issèn, issès, isson.

TENDI, TENDIL (l.), (rom. *tendil)*, s. m. Bûchette, baguette servant à soutenir la pierre d'un quatre de chiffre, v. *espitouran;* piège, v. *tendello, leco;* fibre, nerf, v. *nèrvi.*

Vèn grifa de soun cor lou tendil amourous.
LAFARE-ALAIS.

R. *tèndo.*

TENDIÉ (rom. *tendier*, cat. *tender*, esp. *tendero*, port. *tendeiro*, b. lat. *tendarius)*, s. m. Marchand qui est sous une tente, étalagiste, v. *fieraire.* R. *tèndo.*

TENDIHA, TENDILHA (l.), **TENELHA** (g.), v. a. et n. Monter un araire, y mettre des *tendiho;* tendre, raidir, v. *tesa.*

L'el e l'aurelho tendilhàbi.
A. GLEIZES.

R. *tendiho.*

TENDIHIÉ, TENDILHÈ (l.), s. m. Petite tarière, servant à percer les trous qui reçoivent les tirants *(tendiho)* de l'araire.

TENDIHIERO, TENDILHÉIRO (l.), **TENDILHÈRO** (g.), s. f. Amorçoir, tarière pour commencer les trous, v. *taravelet.* R. *tendiho.*

TENDIHO, TENDILHO (a. l.), **TENILHO** (g.), **TENELHE** (bord.), **TENDILHI** (d.), (rom. *tendil*, lat. *tendicula)*, s. f. Tirant, tige de bois ou de fer qui réunit le cep et l'age d'un araire, v. *courdihau* au Supplément; croc à suspendre la viande ou les raisins secs, v. *cro;* jarret, en Guienne, v. *jarret.*

L'araire se plantavo jusqu'à la tendiho, la charrue s'enfonçait profondément; *li Tendiho*, nom d'un quartier de Sault (Vaucluse).

Qu'es acò; tendilho, manilho de fèr,
Soun cinq que las menon e n'an que dous èls,

énigme languedocienne qui désigne les ciseaux.

Lou lendema, la pèl penjavo à la tendilho.
A. MIR.

Las tendilhos de rasin.
A. CHASTANET.

TENDIHOUN, TENDILHOU (l. d.), s. m. Ecrou à queue qui sert à fixer par le haut le tirant d'une charrue, v. *cavaleirou.* R. *tendiho.*

● Tendil, v. tendi.

TÈNDO, TENDO (l.), **TENTO, TEINTO** (auv.), (rom. *tenda, tendedoyra*, cat. it. port. *tenda*, esp. *tienda*, lat. *tentum)*, s. f. Tente, v. *tibanèu;* banne, bâche, couverture de grosse toile; tenture qu'on place au travers des rues pour garantir du soleil; tendoir, perche sur laquelle on étend les étoffes pour les faire sécher; tendue, piège que l'on tend, v. *teso;* quatre de chiffre, v. *tendello;* degré de tension, v. *tendesoun.*

Li tèndo dóu còu (dauph. *las tentas)*, les tendons du cou, les muscles postérieurs du cou; *se coupa li tèndo dóu còu*, se rompre le cou; *tèndo dóu taloun*, tendon d'Achille.

TÈNDO (lat. *Tenda)*, n. de l. Tende, ville du comté de Nice, ancien chef-lieu d'un comté indépendant, v. *Lascaris.*

Còu de Tèndo, col de Tende, passage des Alpes entre Nice et Coni; *lou comte de Tèndo*, Honoré de Savoie, comte de Tende, un des chefs du parti catholique en Provence dont il était gouverneur (1538-1572).

● Tendoul, v. tind.

TENDOULET, TENDELET, TINDOULET (l.), (rom. *tendelh)*, s. m. Petite tente; banne dont on couvre l'arrière d'une chaloupe, en forme de dais à rideaux; bâche d'une charrette; rideau que les marchands placent à la porte ou aux fenêtres de leurs magasins pour diminuer l'éclat du jour; rideau de lit, v. *courtino.*

Segur aganto de cigalo
O regardo belèu se tourne au tendoulet.
MIRÈIO.

R. *tèndo.*

TENDOUN (rom. esp. *tendon*, cat. *tendó*, lat. *tendo, onis)*, s. m. Tendon, v. *nèrvi;* cordon qui soutient l'épinglier d'un rouet à filer, v. *tiro.*

Vai ajougne un tendoun liga au bèu founs de la timbalo.
F. BLANCHIN.

R. *tèndo.*

● Tendrai, dras, dra, *fut. du v.* teni; tendrau *pour* tendran (ils tiendront), *en Rouergue.*

TENDRAMEN, TENDROMEN (g.), **TENDREMEN** (b.), (port. *ternamente*, esp. *tiernamente*, it. *teneramente)*, adv. Tendrement.

Grands aubre, clinas-vous, plen de pas e d'oumbrage,
Tendramen, vers éli, lèu-lèu.
T. AUBANEL.

R. *tèndre.*

TÈNDRE, TENDRE (l.), **TENDE, TENE** (g.), (cat. *tendre*, esp. port. *tender*, it. lat. *tendere)*, v. a. et n. Tendre, étendre, déployer, v. *estira, tesa, tiba;* se diriger vers, v. *gandi.*

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *tènde, tèndes, tènd, endèn, endès, èndon.*
Mars. *tèndi, tèndes, tènde, endèn, endès, èndon.*
Lang. *tèndi, tendes, tend, endèn, endès, endon.*

IMPARFAIT.

Prov. *tendiéu, iés, ié, ian, ias, ien.*
Lang. *tendièi, iès, iè, ièn, iès, ièu* ou *iòu* ou *iou.*
Gasc. *tendèi* ou *tenèuoi, èuos, èuo, èuon, èuots, èuon.*

PRÉTÉRIT.

Prov. *tendeguère* ou *tendèri* (m.), *ères, è, èrian, erias, èron.*
Bord. *tendùri, ures, ut, ùrem, ùreis, ùren.*

Gasc. *tendoui* ou *tenoui, ous, ou, ouc* ou *out, oum, outs, oun.*
FUTUR.
Prov. *tendrai, ras, ra, ren, rès, ran.*
Béarn. *tenerèi, ras, ra, ram, rats, ran.*
CONDITIONNEL.
Prov. *tendriéu, riès, rié, rian, rias, rien.*
IMPÉRATIF.
Prov. *tènde, tenden, tendès.*
Lang. *tend, tendan, tendas.*
SUBJONCTIF PRÉSENT.
Prov. *que tènde* ou *tendie* (l.), *tèndes, tènde, tenden* ou *tendeguen, tendès* ou *tendegués, tèndon.*
SUBJONCTIF IMPARFAIT.
Prov. *que tendeguèsse* ou *tendèssi* (m.), *èsses, èsse, essian, essias, èsson.*
PARTICIPE PRÉSENT.
Prov. *tendènt, tendent* (l.), *tendint* (g.).

Tèndre uno leco, tendre un piège ; *tèndre la pasto*, t. de boulanger, mettre la pâte sur couche, v. *coucha, estanca ; n'i'a pèr pasta 'mé pèr tèndre*, il y en a abondamment.

TÉNDU, TENDUT (l.), TENUT (g.), part. et adj. Tendu, ue.

PROV. Tendu coume uno aubaresto.

TÈNDRE, TÈNRE (a.), **TENDRE** (l.), **TRENDE** (g.), **TENDE** (querc.), **ÈNDRO, ÈNRO, ENDRO, ENDO** (rom. *tendre, tenre*, cat. *tendre*, port. *tenro*, esp. *tierno*, it. *tenero*, lat. *tener*), adj. Tendre ; sensible, délicat, ate, v. *dèuve ; susceptible*, v. *prim.*

Tèndre de cuer, tèndre de cachaduro, douillet, tendre aux mouches ; *tèndri cor*, tendres cœurs ; *tèndri paraulo*, tendres paroles ; *tèndris uei*, yeux tendres ; *tèndris amourouso*, tendres amantes ; *pan tèndre*, pain frais ; *acò 's de pèiro tèndro*, cela est sans consistance.

PROV. Tèndre coume de bavo, coume d'aigo, coume un froumajoun, coume uno pèu de cebo, coume un poutoun de mut.

— Lou pan tèndre
Se fai entèndre,

le pain frais coûte cher.

TÈNDRE (cat. *tendre*), s. m. Ce qui est tendre, partie tendre ; tendresse, v. *tendresso.*

Pèr tèndre, par tendresse. R. *tèndre* 1.

TENDRESSO (rom. *tendreza*, cat. *tendresa*, it. *tenerezza*, esp. port. *terneza*), s. f. Tendresse, v. *tèndre.*

Sa bouqueto me ris ambé tant de tendresso.
A. BRU.

R. *tèndre.*

TENDRET, ETO (rom. cat. *tendret*, it. *teneretto*), adj. Un peu tendre, tout tendre, v. *tendrin.*

Auras en recoumpènso
Un poutounet tendret.
DAUBASSO.

Vènus li dis touto tendreto.
AUDANEL DE NIMES.

R. *tèndre.*

TENDRETA, TENDRETAT (l.), (lat *teneritas, atis*), s. f. Tendreté, v. *tendrour.*

● Tendriéu, driés, drié, drian, drias, drien, *condit. du v.* teni.

TENDRIGE, TENDRÙGI (m.), s. m. Tendreté, mollesse, v. *moulesso.* R. *tèndre.*

TENDRIN, INO (it. *tenerino*, lat. *tenerrimus*), adj. Douillet, ette, délicat, ate, sensible, v. *dèuve, endignous, prim.*

Dono Tendrin, femme douillette.

Siéu tendrin que noun se pòu dire.
P. GIERA.

Se ploure, quau béura mi plour
Dins uno caresso tendrino ?
DOUPINO ROUMIEUX.

PROV. Moussu Tendrin, que la cambrasino lou maco.

— Misè Tendrin que la mousselino la cacho.

TENDRINÈU, ELLO, adj. Agréablement tendre.

Dins d'aubriho tendrinello
L'innoucènt m'aparelguè.
P.-F. XAVIER.

R. *tendrin.*

TENDROUN, TENDROU (l.), **TENLOU** (rouerg.), **OUNO**, adj. Encore tendre, v. *tendrin.*

Moussu Tendroun, un père douillet.

S'as lou cor tendroun.
ISCLO D'OR.

R. *tèndre.*

TENDROUN, TENDROU (l.), (it. *tenerume*), s. m. Tendron, rejeton nouveau, v. *nouvelun ;* jeune agneau, jeune veau, v. *agneloun, vedelet ;* jeune garçon, jeune fille, v. *cadèu ;* variété d'escargot, jeune escargot, v. *cacalausoun ;* châtaigne qui n'est pas encore desséchée.

Car se creira d'èstre coucat
Près dou tendroun qu'a tant cercat.
G. ZERBIN.

R. *tendroun* 1.

TENDROUNET, TENDROULET, ETO, adj. Tout tendre, v. *tendrinèu.*

Felibre à l'amo tendrouneto.
A. TAVAN.

R. *tendroun.*

TENDROUR, TENDROU (l. g. m.), (cat. *tendror*), s. f. Tendreté, état de ce qui est tendre.

Fau-ti que méti à l'abandoun
La tendrour de moun piéuselàgi ?
G. ZERBIN.

R. *tèndre.*

TENDUDO, s. f. Tendue, ce qu'on tend à la fois sur une table, sur un métier, v. *telado.* R. *tèndre.*

● Tendut (tendu), v. tèndre ; tendut *pour* tengut, *en Velay ;* Tène, v. Estève ; tène, tenè, v. teni ; tene, v. tèndre ; tenè (il tenait) *pour* tenié, *en Gascogne.*

TENÈBRO, TENÈBROS (l. g.), (rom. *tenebras, tenebrositat*, cat. *tenebras*, esp. *tinieblas*, it. *tenebre*, lat. *tenebræ*), s. f. pl. Ténèbres, v. *escuresino, sournuro ;* office de la semaine sainte ; crécelle, v. *tarabast.*

Sian dins li tenèbro, nous sommes dans les ténèbres ; *pica tenèbro*, faire du bruit avec des crécelles et autres instruments de percussion, après l'office de ténèbres, v. *caremo (couche).* Au moyen âge, les habitants de Béziers attaquaient à coups de pierres les échoppes des juifs, pendant toute la semaine sainte ; *iè picon tenèbro*, on l'assourdit.

Pèr fa soun arengo funèbro,
Siéu d'avis de pica tenèbro.
REYNIER DE BRIANÇON.

Dins l'afaire d'uno ouro vai èstre escur coume tenèbro.
L. FUNEL.

TENEBROUR (rom. *tenebror*), s. f. Ténèbres épaisses (vieux), v. *negruro.*

Lou vèspre dins lou bos roumplit de tenebrour.
A. ROQUE-FERRIER.

R. *tenèbro.*

TENEBROUS, OUSO, OUO (rom. cat. *tenebros*, esp. port. it. *tenebroso*, lat. *tenebrosus*), adj. Ténébreux, euse, v. *sourne.*

Voues tenebrouso, voix sombre ; *tenebrousi cauno*, ténébreuses cavernes.

Avans que fagués viage au mounde tenebrous.
F. GRAS.

Liò tenebrous di tenebrousis amo.
S. LAMBERT.

Tenebrouses, ousos, plur. lang. de *tenebrous, ouso.*

TENECA, v. n. Pendiller, v. *penoca, pendoula.* R. *teni.*

TENÈCO, TENUCO (l.), s. f. Tout ce qui pendille, à Toulouse, v. *pendòri ;* ongin de chasse, sorte de traquenard, en Guienne, v. *esclancoun, quicho-pèd ;* chiquenaude, v. *cachello, chico.* R. *teneca.*

TENEDOU, s. m. Endroit où l'on tient, où l'on serre les objets. R. *teni.*

TENEDOUIRO, TENGUEDÈRO (g.), s. f. Main-coulante, v. *arrapadouiro.* R. *teni.*

● Tenei, v. teni ; tenèio, v. tanarido ; teneiral, v. teneirado.

TENÈIRE, TENGUÈIRE (l.), **ERELLO, ÈIRO** (rom. *teneire, tenedor*, esp. *tenedor*), s. Celui, celle qui tient, détenteur, v. *detenèire ;* conducteur des chevaux qui foulent le blé, v. *gardian.*

Tenèire de libre, teneur de livres.

Arbitre e tenèire dóu camp.
CALENDAU.

R. *teni.*

● Teneirial, v. tineirau ; tenelha, v. tendiha ; tenelhe, v. tendiho.

TENEMEN, TENAMEN (rh. d.), **TENAMENT** (a.), (rom. *tenemen*, it. *tenimento*, b. lat. *tenementum*), s. m. Tènement, contenance non interrompue de terre, v. *partenemen ;* domaine, ferme, métairie, v. *mas, mainage, bastido, bordo ;* propriété attenant à la maison ; quartier d'une commune, v. *claus ;* métairie dépendante d'une seigneurie, bien tenu en fief (vieux), v. *fièu.*

Es tout d'un tenemen, c'est tout d'un tenant ; *un gros tenemen*, une grande propriété. R. *teni.*

TENÈNCI, TENÈNÇO (niç.), **TENÉNCIO** (l.), (rom. cat. *tenensa*, esp. port. *tenencia*), s. f. Tenue, contenance, maintien, v. *countenènci ;* dépendance, v. *dependènci.*

Garda si tenènci, garder contenance, avoir un air grave ou sérieux ; *n'a ges de tenènci*, il n'a pas de tenue. R. *teni.*

TENENCIÉ (rom. *tenencier, tiencer*), s. m. Tenancier ; détenteur, propriétaire, voisin de propriété, v. *counfront ;* chaland d'un lieu, v. *candoulié.*

Aven un meichant tenencié, nous avons un vilain voisin.

Dóu tablèu lou nouvèu tenencié
Vous lou desabihè de soun lùssi flatié.
H. MOREL.

R. *tenènci.*

TENÈNT, s. m. Petite excroissance de couleur brune qui vient sur la peau, v. *lentiho.* R. *teni.*

TENÈNT, TENÈNS (bord.), **TENENT** (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *tenen*, esp. *teniente*), adj. et s. Tenant, ante ; tenace, avare, v. *estaca ;* sous-chef de travailleurs, v. *baile.*

Li tenènt, les champions, les combattants ; *es tout tenènt*, c'est tout attenant ; *tout d'un tenènt, de-tenènti* (périg.), tout d'un tenant, tout d'une venue, sans interruption, de suite, à la file ; *a la cambo tout d'un tenènt coume lou bastoun d'un pastre*, il a la jambe tout d'une venue comme celle d'un chien ; *tenènt*, attenant, joignant, tout proche, v. *atenènt ; tenènt la glèiso*, attenant l'église, v. *atenènt.* R. *teni.*

TENEQUIÉ, TENIQUÈI (bord.), s. m. Piquet pour fixer les filets de chasse, en Guienne, v. *tenai.* R. *tenèco.*

TENEROUN, s. m. Variété de raisin à gros grains ovales.

Junen, teneroun, óuliveto.
F. MARTELLY.

R. *Taneroun, Tanaroun.*

TENESOUN, TENESOU (l.), **TENASOU** (d.), (rom. *tenezon, tenezo*), s. f. Tenue, consistance, stabilité, fermeté, persistance, v. *sesiho.*

Avé tenesoun, se tenir tranquille ; *n'a ges de tenesoun*, il est mou, lâche, il ne résiste pas ; *n'a ges de tenesoun en-liò*, il ne peut pas durer en place ; *lou tèms n'a ges de tenesoun*, le temps est variable ; *terro sènso tenesoun*, terre peu compacte ; *n'ai pas tenesoun*, je n'y tiens plus. R. *teni.*

TENÈTUS, s. m. Routine, trantran, v. *trantran.*

Repren mai soun tenètus, il agit comme d'habitude. R. *teni.*

● Tengats (tenez), *en Gascogne*, v. teni ; tenge, v. tegne.

TENGUDO, TIENGUDO (b.), **TENGUO** (d.), **TENUO, TNUO** (auv.), (rom. *tenguda*, esp. it. *tenuta*), s. f. Tenue, durée ; fermeté, constance, persévérance, v. *sesiho ;* contenance, manière de s'habiller, v. *countenènci ;* temps où les assemblées se tiennent ; lieux où l'on se tient, où l'on va d'ordinaire, pâturage, v. *peloulié ;* extérieur, port, vêtements, v. *abihage.*

Dóu tèms de sa tengudo, pendant qu'il occupait ; *ome de tengudo*, homme ferme ;

do-tengudo, avec persistance ; *ounte soun si tengudo ?* quels lieux fréquente-t-il ?

Les efans
N'an pas coulèro de tengudo.
P. GOUDELIN.

R. *teni*.

• Tèngue (qu'il tienne), tengue (tenir), tenguè (il tint), tenguè (il tenait), v. teni ; tenguedèro, v. tenedouiro ; tenguèire, v. tenèire.

TENGUEN-TENGUEN, TENGAN-TENGAN, TENGUEN-TENGAN, TENE-À-TENE (rouerg.), loc. adv. Donnant-donnant, de la main à la main, but à but, troc pour troc, en Languedoc, v. *touchin-touchèino*.

Faire à tenguen-tenguen, fa tengan e tengan (l.), ne rien donner sans tenir, faire à tenir, comme les enfants lorsqu'ils font un échange.

Donne-me 'n un poutet en càmbi
E fasan tengan e tengan
P. GOUDELIN.

R. *teni*.

• Tenguerè (il tiendrait), v. teni ; tenguéu, *syne. de* tengue lou (le tenir), *dans les Pyrénées ;* téngui (je tiens), v. teni ; tengu, udo, v. teni.

TENI, TEGNI (Marche), **TÉGNI** (Velay), **TENEI** (lim.), **TENÉ, TENE, TÈNE** (l.), **TIENE, TINE, TIÉ** (b.), **TENGUE** (g.), **TCHANGUE, TCHENE** (bord.), (rom. *tenir, tener, tenre, tier, thier*, cat. *tenir*, esp. *tener*, it. lat. *tenere*), v. a. et n. Tenir, posséder, occuper ; contenir, v. *caupre ;* prendre, recevoir, retenir, arrêter ; conserver, garder ; accomplir, effectuer ; réputer, estimer, v. *regarda ;* proférer, v. *dire ;* entretenir, soigner ; adhérer, être ferme ; continuer ; avoir de la ressemblance, v. *retraire*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *Tène* ou *tèni* (m.), *tènes, tèn, tenèn, tenès, tènon*.
Lang. *tèni, tenes, te, tenèn, tenès, tènen*.
Lim. *tene, tènei, tèi, tenèn, tenè, ténen*.
Gasc. *téngui, tengues, teng, tenguèn, tenguèts, tènguen*.
Béarn. *tini, tines* ou *tès, tiè, tinèn, tinèts* ou *tièts, tinin*.

IMPARFAIT.

Prov. *teniéu, iés, ié, ian, ias, ien*.
Lang. *tenièi, iès, iè, ian, ias, ièu*.
Gasc. *tenioi* ou *teniô, iós, iô, ièn, iès, ion, ioun*.
Bord. *tenèbi, èbes, èbe, èben, èbets, èben*, ou *tini, nès, nè, nèn, nèts, nèn*.

PRÉTÉRIT.

Prov. *tenguère* ou *tenguèri* (m.), *ères, è, erian, erias, èron*.
Lang. *tenguèri* ou *tenguè* (lim.), *ères, èt, èn, ès, èrou*.
Bord. *tengouri, oures, ou, ourem, ourets, ouren*.
Gasc. *tenoui* ou *tchengoui, ous, out* ou *ouc, oum, outs, oun*.
Béarn. *tengoui, tiencoui*, etc.

FUTUR.

Prov. *tendrai, ras, ra, ren, rès, ran* ou *rau* (rouerg.) ou *ròu* (l.).
Bord. *tindrèi* ou *tingrèi, ras, ra, ran, rats, ran*.
Béarn. *tiarèi, ras, ra*, etc.

CONDITIONNEL.

Prov. *tendriéu, iés, ié, ian, ias, ien*.
Lang. *tendrièi* ou *tendrioi* (g.), etc.
Bord. *tindri, rès, rè, rèm, rèts, rèn*.
Béarn. *tiari, tiarès, tiarè*, etc.

IMPÉRATIF.

Prov. *tène, tèn, tè* ou *te* (l.), *tenen, tenès* ou *tinèts* (b.).

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que tèngue* ou *tèngui* (m.), *èngues, èngue, enguen, enguès, èngon*.
Lang. *que téngui, engos, engo, engan, engas, èngou*.
Lim. *que tegne, éyneí, egno, egnan, egnas, égnou*.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que tenguesse* ou *tenguèssi* (m.), *esses, èsse, essian, essias, èsson*.
Bord. *tingóussi, óussis, óussi, óussim, óussits, óussin*.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *tenènt, tenguent* (l.), *tenint* (g.), *tinens* (bord.).

Teni quaucun, tenir quelqu'un, être maître de lui ; tenir un enfant sur les fonts ; *teni lou cuer*, quiosser, travailler le cuir ; *teni lou liè*, tenir le lit ; *teni soun rèng*, tenir bien son rang ; *teni la man*, tenir la main, veiller à ; *teni lou rire*, retenir le rire ; *teni la caio*, terminer un travail champêtre ; *teni lou jo, tène joc* (l.), tenir jeu ; *teni de large, de plaço*, tenir de la place ; *teni pèd*, piéter, tenir pied à boule, suivre pied à pied ; ne pas bouger, en parlant d'un cheval, patienter ; *teni trougno, teni si mino*, tenir son sérieux ; *teni targo*, soutenir le choc ; *teni d'à ment*, guetter, épier ; *tène d'à ment quau passo*, observer les passants ; *teni de dì*, répéter, rabâcher ; *teni fa*, continuer à parler ; *n'en tèn de fa*, il ne cesse de parler ; *teni aubergo*, tenir auberge ; *teni comte*, tenir compte ; *teni cop*, tenir bon ; *teni tèsto, tène cap* (l.), tenir tête ; *teni ferme*, tenir ferme ; *teni bon*, tenir bon ; *teni propre*, tenir propre ; *teni couta*, résister ; *teni rejoun*, renfermer ; *teni alacha, tène d'alaïtat* (l.), tenir allaité ; *teni oundra*, honorer ; *teni de canta*, chanter continuellement ; *teni de camina*, continuer à marcher ; *teni pèr quaucun*, tenir pour quelqu'un ; *teni pèr res*, être impartial ; *lou tène pèr vist*, je le tiens pour vu ; *tènon de tout*, ils vendent de tout ; *n'en tèn uno*, il en tient une, il est ivre ; *l'afa n'a que teni*, l'affaire est conclue, en Gascogne ; *el n'a plus que teni* (id.), c'est une affaire arrêtée ; *lou crum de toun cor n'a teni que nou orèbe* (F. de Cortète), l'orage de ton cœur est sur le point de crever ; *quant tèn aquelo bouto ?* quelle est la contenance de ce fût ? *quant tenèn dóu mes, de la luno ?* quel est le quantième du mois, de la lune ? *tenèn la mita dóu caremo*, nous voici à la mi-carême ; *tendren li menestriè*, nous aurons les ménétriers ; *la plueio tèn*, la pluie continue ; *galino que tèn pas*, poule qui ne reste pas sur les œufs qu'elle couve ; *tèn tout quand l'a*, il fait bien de l'embarras, lorsqu'il est en toilette ; *sabe pas ço que me tèn* ou *quau me tèn de*, je ne sais qui me tient de ; *sabèn ço que tèn*, nous savons ce qu'il vaut ; *a tengu qu'à iéu*, il n'a tenu qu'à moi ; *acò tèn bèn*, cela est solide ; *amo de teni*, il est tenace ; *faï-me teni acò*, fais-moi passer cela ; *tèn-me lou sa, te-me lou sac* (l.), tiens-moi le sac ; *tène-lou*, tiens-le ; *tèn-me*, retiens-moi ; *tè, manjo*, tiens, mange ; *tenès, vès-l'aqui*, tenez, le voilà ; *aquelo femo tèn bèn sis enfant*, les enfants de cette femme sont bien tenus.

PROV. Cadun n'en tèn.
— Quau dóu loup parlo, pèr la co lou tèn.
— Urous qu tèn, durbè qu espèro.
— Quau tèn risco pas de perdre.
— Quau tèn fai pèr dous *ou* (l.) fa de dous.
— Quau tèn tèn, quau reno reno.
— Quau tèn tèn : la campano de l'espitau.
— Vau mai un que tèn que cènt qu'espèron.
— Vau mai teni que d'espera.
— Vau mai teni
Que vèire veni.
— Tant fai de mau aquéu que tèn coume aquéu qu'espeio.

SE TENI, v. r. Se tenir, être adhérent, demeurer, résider ; se contenir, se retenir ; s'en rapporter ; être limitrophe ; avoir lieu.

Se teni bon, être content, satisfait ; *que se tèngue bono d'avé soun cor*, qu'elle soit heureuse d'avoir son cœur ; *se teni caud*, se tenir chaudement ; *se teni dre*, se tenir debout ; *me pode pas teni*, je ne puis pas me tenir ; *tèn-te, te-te* (rouerg.), ne bouge pas ; *tèn-t'aqui*, tiens-toi là ; *pousquèron pas se teni de*, ils ne purent se défendre de ; *me tène, me n'en tène* ou *m'en tèni* (m.) *à ço que dira*, je me remets à ce qu'il dira ; *nous tenèn*, nous sommes voisins ; *noun sabon en que se n'en teni, sàvou pas à dequé s'en tène* (l.), ils ne savent à quoi s'en tenir ; *se tèn bèn*, il s'habille avec goût.

TENGU, TENGUT (l.), TIENGUT, TIENGUT (b.), TINGUT, TGHNUT (g.), UDO, part. et adj. Tenu, ue ; obligé, ée.

Es tengu pèr fòu, il est considéré comme fou.

PROV. Pau vigno, pau fiho, e bèn tengudo.

TENIBRE, s. m. Le mont Tenibre, dans les Alpes-Maritimes.

TENIÉS (LOU PUGET-), (rom. *Lo Poget de Teniers, Puget Theoniers, Teunes*, b. lat. *Pugetum de Thenariis*), n. de l. Le Puget-Théniers (Alpes-Maritimes), patrie du troubadour *Bertrand del Puget ;* Tinié, nom de fam. provençal.

TENIHIÉ, s. m. Pagel mormyre, poisson de mer, v. *morme*. R. *teniho*.

TENIHO, TENILHO et **TELLINO** (l.), (gr. τελλίνη, moule), s. f. Telline, genre de coquilles bivalves.

De teniho, lou plus marrit couquilhage que se posque vèire.

ARM. PROUV.

Lous arcèllis e las tenihos.
H. BIRAT.
Mès qui coumtara las tenilhos
E les escaragols.
P. GOUDELIN.

PROV. LANG. Quau casso cardounilhos
E quau pesco tenilhos
Croumpo ni camps ni vignos.

• Tenilho (tirant), v. tendiho ; ténin *pour* tènon (ils tiennent), *en Béarn ;* tenint *pour* tenènt, *en Gascogne ;* teniquèi, v. tenequié.

TENIOLO, s. f. pl. Fressure, béatilles, en Languedoc, v. *levadeto, megino*. R. *tèune*.

• Tenjulho *pour* counjounglo ; tenlou, ouno, v. tendroun, ouno ; teno, v. tèuno ; tenor *pour* tenour 2 ; Tenosy, v. Atenòsi ; tenoui, ous, ouc (je tins, tu tins, etc.), v. teni ; tenoui, ous, ouc (je tendis, tu tendis, etc.), v. tèndre.

TENOUN, TENOU (l.), (gr. τένων, tendon), s. m. Tenon, v. *retenedou ;* chantier, v. *tind*. R. *teni*.

TENOUN, TENOU (g.), (rom. b. lat. *Teno, Theno*), n. de l. Thénon (Dordogne).

TENOUR, TENOU (l. g.), (rom. b. *tenoo* cat. esp. lat. *tenor*, it. *tenore*), s. f. Teneur, contenu d'un acte.

Lei statuts de seng Peyre, que tous lei confraires devon gardar et observar selon sa formo et tenour.

16e SIÈCLE.

TENOUR, TENOU (l. g.), **TENOR** (rom. cat. esp. port. lat. *tenor*, it. *tenore*, v. fr. *teneur*), s. m. Ténor, voix moyenne, v. *taio*.

A la glèio souvènt fa lou premié tenour.
J. BESSI.

Tenors, dessus, e l'autra non respon.
J. DE RECAUT, 1462.

R. *tenour* 1.

• Tenous, v. Atenous ; tens, v. tèms.

TENQUETO, s. f. Petite tanche. R. *tenco*.

TENSIOUN, TENSIEN (m.), **TENSIÉU** (l. g.), (rom. *tenson, tenso*, cat. *tensió*, esp. *tension*, it. *tensione*, lat. *tensio, onis*), s. f. Tension, v. *tendesoun, tibaduro*.

TÈNSO (rom. *tensa, tenza*), s. f. Contestation, querelle, tumulte (vieux), v. *countèsto*.

TENSOUN, TENSOU (l.), (rom. *tenson, tenso*, it. *tenzone*, lat. *tensio, onis*, dispute), s. f. Tenson, genre de poésie usité chez les Troubadours, consistant dans une dispute galante entre deux poètes, v. *jo parti* et *partimen*.

Escoutas-me : vostro tensoun poulido
Endicon mai merito d'èstre ausido.
F. D'OLIVET.

TENSOUNA (rom. *tensonar*, it. *tenzonare*), v. n. Disputer, contester, combattre (vieux), v. *countesta*. R. *tensoun*.

TENTA (rom. *temptar*, cat. esp. port. *ten-*

tar, it. lat. *tentare)*, v. a. et n. Tenter, solliciter au mal ; donner envie, v. *gau ;* éprouver, essayer, v. *assaja ;* tendre des toiles, v. *tenda ;* t. de chasseur, planter et préparer l'arbrot pour prendre les oiseaux à la glu, v. *aubret.*

Tènte, ènte, ènto, entan, entas, ènton.

Tenta la gafo, sonder le gué ; *tenta fourtuno*, tenter fortune ; *acò me tènto*, cela me tente ; *tentèron à l'arrapa*, on essaya de le saisir.

SE TENTA, v. r. S'évertuer, enrager, en Gascogne, v. *despoutenta.*

Mèi te soui fidèle,
Mèi que-m hès tenta.
C. DESPOURRINS.

TENTA, TENTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tenté, ée.

TENTACIOUN, TENTACIOU (b. g.), **IENTACIÉU** (l. d.), **TENTASCHÉU, TENTASCHU** (auv.), (rom. *tentacion, temptacion, temptacio*, cat. *temptació*, esp. *tentacion*, it. *tentatio, onis)*, s. f. Tentation.

Ié dounavo de tentacioun.
J. AUBERT.

Boutavo tout en tentacien.
C. BRUEYS.

TENTAIRE, TENTATOUR, TENTATOU (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *temptaire, tentaire, temptador*, rom. cat. esp. port. *tentador*, it. *tentatore*, lat. *tentator)*, s. f. Tentateur, trice.

Lou demòni tentaire en qu revèn soun amo.
D. A.

TENTANT, ANTO, adj. Tentant, ante, v. *tentarèu*. R. *tenta.*

TENTARÈU, TENTARÈL (l.), **ELLO**, adj. Qui est propre à tenter, séduisant, ante.

Mespresant dei plesi la coupo tentarello.
DOM GARNIER.

R. *tentaire.*

● Tentas, v. tèndo.

TENTAT (esp. *tentado)*, s. m. Attentat, v. *atentat.*

Tusta coume un tentat, frapper terriblement ; *travaia coumo un tentat*, travailler comme un nègre ; *rima coume un tentat*, rimer infatigablement.

Car l'escousentou de la plago
M'aurìo fait fa quelque tentat.
P. GOUDELIN.

R. *tenta.*

TENTATIÉU, IVO, IBO (cat. *tentativu*, port. *tentativo)*, adj. Tentatif, ive, qui tente, v. *vaubatiéu.*

Moussèu tentatiéu, morceau tentant.

Mai, femo, trovo la magagno
D'escoundre soun cors tentatiéu.
A. MATHIEU.

E li dounzello tentativo
Se raprouchèron atentivo.
CALENDAU.

R. *tenta.*

TENTATIVO, TENTATIBO (l.), (rom. *temptamen*, esp. *tentativa*, port. it. *tentativo*), s. f. Tentative, essai, effort, v. *esfors.*

Aquéli tentativo an cabussa davans lou bon sèn.
T. AUBANEL.

R. *tenta.*

TÈN-TE-DRE, TÈN-TI-DRE (m.). *(tiens-toi debout)*, s. m. Homme débile ; v. *cheresele, fifi.*

TÈN-TE-LA, loc. adv. *Faire tèn-te-la*, essayer de se tenir debout, tituber, à Gap, v. *grando.*

● Tentena (atermoyer), v. atentena ; tentena (tinter), v. dindina ; tentineja, v. tintineja.

TÈNTO (esp. *tienta*, it. *tènta)*, s. f. Sonde de chirurgien, v. *soundo ;* pour tente, tendon, v. *tèndo.*

Douna la tènto, impatienter, chagriner, v. *atèndo.* R. *tenta.*

● Tentouaro, tentouero, *pour* tantaro.

TENTURO (rom. *tentura, tenctura*, lat. *tinctura)*, s. f. Tenture, tapisserie, papier peint, v. *tapissarié, tèndo.*

● Tenuco, v. tenèco ; tenuo, v. tengudo ; tenut, v. tendu, tèndre ; teo (torche), v. teso ; teou (tien), v. tiéu ; teou (grêle), v. tèune.

TEOUCRACÌO (esp. *teocracia*, it. *teocrazia*, lat. *theocratia)*, s. f. t. sc. Théocratie.

TEOUCRATI, TEOUCRATIC (l. g.), **ICO** (esp. it. *teocratico)*, adj. t. sc. Théocratique.

TEOUCRITE (lat. *Theocritus)*, n. p. Théocrite, poète grec.

Engaugna Teoucrite e Moschus.
J.-B. MARTIN.

TEOUDICÈIO (du grec), s. f. t. de philosophie. Théodicée.

TEOUDIS, n. de f. Sainte Théodis, honorée à Arles.

TEOUDOR (suéd. *Theodor*, esp. it. *Teodoro*, lat. *Theodorus)*, n. d'h. Théodore.

Sant Teoudor, saint Théodore, évêque de Marseille, mort vers 594.

TEOUDÒSI (rom. cat. *Theodosi*, esp. it. *Teodosio*, lat. *Theodosius)*, n. d'h. Théodose.

Sant Teoudòsi, saint Théodose, évêque de Vaison, mort vers 576.

TEOUDOURI, TEDERI (rh.), (rom. *Terii, Terric, Teiric*, esp. it. *Teodorico*, lat. *Theudoricus, Theodoritus, Theodoricus, Theodericus)*, n. d'h. Théodoric, v. *Terris.*

Sant Tederi, saint Théodorit, patron de la ville d'Uzès ; vocable de la cathédrale d'Uzès.

TEOUDOURI (SANT–), (b. lat. *S. Theodoritus)*, n. de l. Saint-Théodorit (Gard).

TÉOUFILE, TÉUFILE, TÓUFILE, TÓUFILET (esp. it. *Teofilo*, lat. *Theophilus)*, n. d'h. Théophile.

A Limoges, en 1533, on joua pendant neuf jours « le mystère de sainte Barbe et de Théophile.

TEOUFRASTE (it. esp. *Teofrasto*, lat. *Theophrastus)*, n. p. Théophraste, moraliste grec.

● Teougne, v. tèugne.

TEOUGOUNÌO, TEOUGOUNIÉ (m.), (cat. it. *teogonia*, lat. *theogonia)*, s. f. t. sc. Théogonie.

● Teouié, teouiero, v. téulié, téuliero.

TEOUL (b. lat. *Theodulphus)*, n. p. Théoul, Teul, Théau, Thiou, Thial, noms de fam. méridionaux.

● Teoula, teoulado, teoulaire, teoularié, teoulat, teoule, teoulèl, teouleto, teoulié, teoulière, teoulino, teoulissa, teoulisso, teoulo, *pour* téula, téulado, téulaire, téularié, téulat, téule, téulet, téuleto, téulié, téuliero, téulino, téulissa, téulisso, téulo.

TEOULOUGAU, TEOULOUGAL (l.), **ALO** (rom. *theological*, cat. esp. *teologal*, port. *theologal*, it. *theologale)*, adj. et s. Théologal, ale.

Li tres vertu teoulougalo, les trois vertus théologales ; *la carriero Teoulougalo*, nom d'une rue de Marseille où se trouvait une chaire de théologie (1691).

Pèr aquelo plaço coume pèr aquelo de teoulougau.
A. MICHEL.

TEOULOUGI, TEOULOUGIC (l. g.), **ICO** (it. *teologico*, port. *theologico*, lat. *theologicus)*, adj. Théologique.

TEOULOUGIAN (rom. *theologian, theologia*, cat. *teoleg*, it. *teologante*, lat. *theologus)*, s. m. Théologien, v. *escoulastre.*

Lei savènt teoulougian noun respouendon sus tout acò que pèr lou mot : mistèri.
A. CROUSILLAT.

R. *teoulougio.*

TEOULOUGICAMEN (it. esp. *teologicamente)*, adv. Théologiquement. R. *teoulougi.*

TEOULOUGÌO, TEIOULOUGÌO (auv.), **TEOULOUGIÉ** (m.), (rom. port. lat. *theologia*, cat. esp. it. *teologia)*, s. f. Théologie.

Dóutour en teoulougio (rom. *mestre en teologia)*, docteur en théologie.

Anèt à Mount-Auban estudia la teoulougio.
P. FESQUET.

● Teoume *pour* tèume.

TEOUN, adj. Espacé convenablement, en Guienne, v. *tèune ?*

● Teoun (tien), v. tiéu ; teoune, teounesi, v. tèune, téunesi.

TEOURÈMO (cat. esp. it. *teorema*, port. lat. *theorema)*, s. m. t. sc. Théorème.

TEOURI, TEOURIC (g. l.), **ICO** (cat. *teoric*, esp. it. *teorico*, port. *theorico*, lat. *theoricus)*, adj. t. sc. Théorique.

TEOURICAMEN (cat. *teoricament*, esp. it. *teoricamente*, port. *theoricamente)*, adv. Théoriquement. R. *teouri.*

TEOURÌO, TEIOURÌO (auv.), (rom. *theorîqua*, cat. *teorica, teoria*, esp. it. *teoria*, port. lat. *theoria)*, s. f. t. sc. Théorie.

Sarié melour en teourio.
C. DE VILLENEUVE.

● Teous *pour* téus (tiens), v. tiéu.

TEOUTISTO, TISTO (du grec), n. de f. Théotiste.

TEPA, v. a. Gazonner, v. *agazouna, agerbi, atepi, gerba.*

TEPA, TEPAT (l.), ADO, part. et adj. Gazonné, ée. R. *tepo.*

TEPADO, s. f. Revêtement de mottes de gazon, banc de gazon, v. *gerbado.* R. *tepo.*

TEPAGE, TEPÀGI (m.), s. m. Gazonnement, v. *atepimen.*

Estrassèron aquèu tepage, on enleva ce gazon. R. *tepa.*

● Teparrot, v. taparrot.

TEPAS, TEPASSO, s. m. Grosse motte de gazon, v. *moutouso ;* grande pelouse. R. *tepe, tepo.*

TEPE (esp. port. *tepe)*, s. m. Gazon, v. *gerb, germe, tepo* plus usité.

TEPE, s. m. Tertre, monticule, coteau rapide, sommité recouverte de gazon, élévation, v. *suquet, terras, touret.*

Adiéu, adiéu cent milo cops,
Bosques, tepes e mountagnetos.
LARADE.

A conférer avec le lang. *tap*, tuf, le saxon *top*, cime, et le sabin *teba*, hauteur, colline. R. *tap.*

TEPET, TEPÈ (g.), **TUPÈL** (l.), s. m. Petit tertre, sommet de montagne, v. *taparèu, tapurlet, taupeiroun, truquet.*

E prègui que d'aquet tepet
Toustèms lou cèu prene la curo.
L. BARON.

E soun valoun dab soun tepè
Se trufon d'aquero Tempè.
G. D'ASTROS.

Tentarèi mant pelerinatge
Sur aquel tupèl en renoum.
L. VESTREPAIN.

R. *tepe.*

TEPIERO, s. f. Pelouse, boulingrin, pièce de gazon, v. *bauquiero, coudere, pelenc.* R. *tepo.*

TEPO, TEIPO (a.), (bourguignon *teppe*, b. lat. *teppa)*, s. m. Motte de gazon, v. *erbas, gerbas, turro, tusco ;* gazon, pelouse, herbe menue, v. *germe.*

Faire de tepo, lever des gazons, tailler des plaques de gazon ; *sa terro es uno tepo de grame*, son champ est infesté de chiendent.

La verdo tepo flouriss'ié.
R. MARCELIN.

En caminant toundien la tepo dóu camin.
F. GRAS.

A conférer avec le lat. *stipa, stupa*, étoupe, et *cespes*, gazon.

TEPOUS, OUSO, OUO, adj. Gazonneux, euse, v. *erbous, baucous.*

Dins l'iero tepouso.
MIRÈIO.

R. *tepo.*

TEPU, TEPUT (l.), **UDO**, adj. et s. Couvert d'un gazon épais, v. *agermi, erbu ;* lieu gazonneux, v. *tepiero.*

Sus lou tepu, sur le gazon ; *iero tepudo*, aire gazonnée.

Li fedo esbroutoun lou tepu.
P. F.-XAVIER.

Oh ! quouro reveirai ma téulisso tepudo.
F. MISTRAL.

R. *tepo.*

TÈQUE, adj. Bègue, à Montauban, v. *quèque.*

TEQUETO (rom. *tequeta)*, s. f. Petite gousse, capsule, v. *boursèu*. R. *teco*.

TEQUILHA, v. n. Former ses gousses, en parlant d'une plante, en Gascogne, v. *dóussa*.

Les ceses que tequilhon.
B. CASSAIGNAU.

R. *teco*.

TÈR (lat. *terreus*, fait de terre), s. m. Terrine où l'on met de la braise pour se chauffer à Grenoble, v. *brasiero, terrin*.

TÈR (gr. *θὴρ*, bête farouche), mot dont se servent les porchers pour appeler les cochons : *tèr, tèr, tèr*, v. *chou ;* Thèr, nom de fam. prov., v. *Tiers*.

A conférer avec *tatar*, usité dans le même sens en Auvergne, v. ce mot.

TÈR (lat. *Tader, Tæder*, rivière d'Espagne), s. m. Le Ter, rivière de Catalogne qui naît en Cerdagne et passe à Girone.

● Tèr, *aphèr.* d'otèr ; tèr *pour* ters, tiers ; tera, terado, v. terra, terrado ; teraïno, v. taragnino ; teraire, v. terraire ; terajado, v. terrejado ; teralhado, teralhè, teralho, teralhou, v. terraiado, terraié, terraio, terraioun.

TERAPÉUTI, TERAPÉUTIC (l. g.), **ICO** (esp. it. *terapeutico*, lat. *therapeuticus)*, adj. t. sc. Thérapeutique.

La terapéutico, la thérapeutique.

● Terarino, terarinous, v. taragnino, taragninous ; teras, v. terras.

TERC, ERCO (rom. b. *terc, erca*, cat. lat. *trux*), adj. Cruel, elle, en Béarn, v. *crudèu*.

Deliéuro-m de la vioulènço
De la gènt terco qui m'oufènso.
A. DE SALETTES.

TERÇANO (rom. cat. *tersana*, it. *terzana*, esp. *terciana*, lat. *tertiana)*, adj. *Fèbre terçano*, fièvre tierce.

PROV. Fébre terçano
N'a jamai fa souna campano.

TERCEIROLO, TRESSAIROLO et **TESSAIROLO** (l.), (esp. *tercerola*, it. *terzeruola*, rom. *terceyrol*, b. lat. *terceyrola, tersayrola)*, s. f. Tierçon, tonneau qui contient le tiers d'un muid, v. *boutarèu, pipot*.

Terceirolo d'aigo-ardènt, tonnelet d'eau de vie.

Pichounet e pansut coumo uno terceirolo.
PIERRILH.

R. *terciero*.

TERCEIRÒU, TARCEIRÒU, TRESSEIRÒU, TRASSEIRÒU (rom. *terceyrol)*, s. m. Troisième coupe d'une prairie, second regain, v. *revièure*. R. *tercié*.

TERCEJA, TARCEJA (m.), (rom. *tercejar)*, v. a. Diviser une marchandise en trois lots, pour distinguer le bon, le médiocre et le mauvais, trier, classer, v. *tria*.

Lis estimadou carga de reçaupre, d'eisamina e de terceja li prouducioun de la terro.
ARM. PROUV.

Saup terceja lei fabricant de vers
E souspesa leis óubràgi divers.
T. GROS.

R. *ters, tiers*.

TERCENAU, ALO, adj. Triennal, ale.

Lous magistres qu'an lou gouvèr tercenau.
STATUTS DU PARAGE.

R. *ters, annau*.

TERCENERETO (b. lat. *terceneria*, mesure de capacité), s. f. Petite mesure de liquides, usitée en Gascogne, v. *truqueto ?*

Jou apèri las tres coumairetos
Que bèugon siès terceneretos
De vin cla.
G. D'ASTROS.

TERCET (rom. *ters*, cat. *tercet*, esp. *terceto*, it. *terzetto)*, s. m. Tercet. R. *ters, tiers*.

TERCIA, TECIA, TEXIA, v. n. Faire le troisième repas appelé *tercio*, en Rouergue.

TERCIAN, TERCIA (l.), (rom. *tersan, tercia*, tiers, lat. *tertianus)*, s. m. Variété de raisin noir ; Tercian, nom de fam. provençal.

TERCIÉ, TARCIÉ (m.), (rom. *tercier, tersier*, troisième, cat. *tercer*, esp. *tercero*, port. *terceiro*, lat. *tertiarius)*, s. m. Tamis n° 3 pour la finesse du tissu, v. *tamis ;* Tercier (v. cat. *tercer*, courtier), nom de fam. prov.

TERCIERO (rom. *tercieyra*, esp. *tercera)*, s. f. Ancienne mesure vinaire. R. *tercié*.

TERCIO, TÈCIO, TÈXIO (rom. *tercia*, tierce, neuf heures, lat. *tertia)*, s. f. Repas que les paysans font avant midi, troisième repas des moissonneurs, v. *grand-béure*.

Tout lou ramounetage quito la tècio.
B. FLORET.

TERCIS, n. de l. Tercis (Landes). R. *ters, tiers*.

TERÇÒU, TERÇOL (lim.), (rom. *tersol*, v. fr. *terceuil*, b. lat. *terciolus)*, s. m. Troisième farine, tirée au bluteau après la fleur, farine bise, en bas Limousin, v. *boulen, reprim*. R. *ters, tiers*.

TERÇOUN, TERÇOU (l.), **TRESSOU** (rouerg.), **TARÇOU** (Velay), **OUNO**, s. Taureau ou génisse de trois ans, de trois à quatre ans, en Rouergue, v. *ternen ;* tierçon, tiers d'une mesure, v. *tierçoun ;* t. de charpentier, petit extrait, traverse, v. *cenglòun*. R. *ters, tiers*.

● Terden, v. trent ; teré ! *euphém. de* foutre, *sorte d'exclam. usitée à Nimes*.

TEREBENTINO, TURBENTINO (a.), **TERMENTINO** (l.), **TREMENTINO, TOURMENTINO** (rh.), **ESTREMENTINO** (rouerg.), (rom. *terbentina*, cat. esp. it. *trementina*, esp. *terebintina*, lat. *terebinthina)*, s. f. Térébenthine, v. *bijoun, escoulado, pegoulo*.

● Terebin *pour* turbin ; tereja, v. terreja.

TEREBINTE (rom. *terebinte*, cat. esp. it. *terebinto*, port. *terebintho*, lat. *terebinthus)*, s. m. Térébinthe, v. *petelin, pudis*, plus usités.

TERELIN-TINTIN, TERLIN-TINTIN (esp. *tintirinten*, son de clairon), interj. et s. m. Tinrelintintin, son de clochette, v. *derinderin ;* jeune étourdi, freluquet, v. *tata ;* tarare, je n'en crois rien, v. *tòu*.

TERÈNCI (lat. *Terentius)*, n. p. Térence, poète latin.

Li vers latin de Plaute e de Terénci.
ARM. PROUV.

TERÈNGI, s. f. Rangée, file, dans l'Isère, v. *tiero*. R. *rèngo*.

TERENO, TERRENO, TURANO (g.), (esp. *tarreña*, cliquette), s. f. Bourdon, espèce de grosse abeille, v. *bourdoun, tavan, teleno*.

Se me creséts, vielhos terrenos,
Brisats, brisats vostos cadenos.
B. DE S. SALVY.

TERÈSO, TRÈSO (l.), (it. esp. *Teresa*, angl. *Theresa)*, n. de f. et s. f. Thérèse ; ancienne coiffure de femme, bonnet de soie noire avec beaucoup de fond et une très large dentelle qui en faisait presque un voile, v. *daminoun*.

Tiro d'aqui, Terèso, locution populaire.

Avié tau suen Je si tapa
Que si boutavo sus la tèsto
Coulifo, bounet, terèso, emé lou rèsto.
J. MARTIN.

TERESOUN, TESOUN, TERESOU et **TRESOU** (l.), **TERESOUNO, ZOUNO, ZOUNET** (rh.), **TERESET, TERESETO, ZETO, ZETOU** (l.), **TERESIN, TERESINO, TRESINO** (l.), **ZEZINO, ZINO, ZIN**, n. de f. Jeune Thérèse. R. *Terèso*.

● Teret, v. terret ; tereto, v. teleto.

TERGIVERSA, TARGIVERSA (auv.), (cat. esp. port. *tergiversar*, it. *tergiversare*, lat. *tergiversari)*, v. n. Tergiverser, v. *bestira, bigueja*.

TERGIVERSACIOUN, TERGIVERSACIEN (m.), **TERGIVERSACIÉU** (l. d.), (esp. *tergiversacion*, it. *tergiversazione*, lat. *tergiversatio, onis)*, s. f. Tergiversation, v. *tiro-alongo*.

La tergiversacioun escraso.
J. DÉSANAT.

TERGUE (lat. *tergum*, peau), s. m. Cicatrice, en Rouergue, v. *crèuge*.

● Terí, v. Terris ; teriaco, v. triaclo ; terible, v. terrible ; teribustèri, v. tarabastèri ; teridas, v. tridas ; terido, v. trido ; terié, v. telié ; terignoula, terignoun, terignouna, terignounaire, v. trignoun, trignouna, trignounaire ; terigolo, v. terrigolo ; terigos, terigòssi, terigoussa, v. trigos, trigoussa.

TERIGOT (rom. *serigot, sarigot*, lat. *serum)*, s. m. Petit-lait, en Limousin, v. *gaspo*.

● Terin, v. tarin ; Terin, Terino, v. Catarino ; terinié, terino, v. terrinié, terrino ; teriragno, v. telaragno ; terisso, terissou, v. terrisso, terrissoun.

TERIT, n. p. Térit, nom de fam. prov., à conférer avec *Tederi, Teoudouri*, et saint Téride, d'Arles, neveu de saint Césaire.

TERI-TERI, TRI-TRI, s. m. Proyer, oiseau, v. *trido, triéu, petardié*. R. onomatopée.

● Terlin-tintin, v. terelin-tintin.

TERMA, TERMAT (l.), **ADO**, adj. A terme, échu, ue, v. *toumba*. R. *terme*.

TERMAU, TERMAL (l.), **ALO** (cat. esp. *termal*, port. *thermal*, it. *termale)*, adj. t. sc. Thermal, ale, v. *caud*.

TERMI, TÈRMI (b.), (rom. *terme, termi*, cat. *terme*, port. *termo*, it. *termine*, esp. *termino*, lat. *termen, inis)*, s. m. Terme, borne, v. *bouino ;* tertre, monticule, v. *mount-joio ;* lisière inférieure d'un champ, talus de verdure élevé en terrasse au bord d'un champ, v. *ribo ;* haie vive, v. *bro ;* terrain délimité, territoire, quartier, domaine, en Languedoc, v. *termenau ;* atermoiement, délai, v. *sousto ;* fin, temps préfix, v. *fin ;* mot, expression, v. *mot ;* Termes (Aude, Lozère), Thermes (Gers, Hautes-Pyrénées), noms de lieux ; Terme, Termes, noms de fam. gasc.

Li terme d'uno rei, les deux signaux ou bouées qui sont aux deux bouts des filets des pêcheurs ; *terme de mar*, terme marin ; *terme d'art*, mot technique ; *planta terme*, planter une borne ; *planta coume un terme*, planté comme une borne ; *grata terme*, décamper, fuir ; *avié jamai mes li pèd foro terme de la bori*, il n'était jamais sorti de sa cabane ; *demanda terme*, rester sur ses dents, ignorer ; *ounte es toun mèstre ?* — *Vous demande terme*, où est ton maître ? — Je l'ignore ; *èstre à terme*, être à terme, être à son terme ; être au bout de son mois, de son année, de son bail ; *toumba terme*, arriver au terme, échoir ; *à mita terme*, à mi-terme ; *enfant qu'es pas de terme*, enfant né avant terme ; *sèmblo un terme, es pas plus aut qu'un terme*, c'est un nabot ; *lis agachoun d'un terme*, les témoins d'une borne, v. *agachoun*.

PROV. Tóuti li cènt an, i'a 'n terme.
— Quau a terme noun dèu rèn.
— Viéi coume un terme.

Oulivié de Terme, Olivier de Termes, célèbre baron du 13e siècle, qui se distingua dans la guerre des Albigeois.

TERMEJA, v. n. et a. Planter les bornes, borner, v. *bouina*. R. *terme*.

TERMENAU, TERMENAL (l.), (rom. *termenal*, lat. *terminale)*, s. m. Terrain délimité, domaine, héritage, terre, terroir, v. *terraire*.

Rouda lou termenau, courir les champs, vaguer çà et là.

Sourelhet moun fraire,
Lou bon Diéu t'esclaire :
Esclaires pas lous de l'oustau,
Mai si-be lous dóu termenau !

invocation populaire au soleil, v. *souleiet*.

D'us en cassant gagnon lou termenau.
B. FLORET.

R. *terme*.

TERMENÉS (rom. *Termenes)*, s. m. Le Termenés, ancien pays du Roussillon qui avait pour chef-lieu Termes (Aude).

Felino de Termenès, Félines-de-Termenès (Aude), nom de lieu. R. *Terme*.

● Termenta, v. tourmenta ; termentino, v. terebentino.

TERMET, s. f. *Mal de la termet me bire* (Gémarenc), sorte d'imprécation gasconne, à conférer avec le lat. *tarmes, itis*, ver, termite.

TERMIDOR, s. m. Thermidor, mois de l'année républicaine.

TERMINA, TARMINA (auv.), **TERMIA** (b.), **TERMENA** (m.), (rom. *terminar, termenar*, cat. esp. port. *termenar*, it. lat. *terminare*), v. a. et n. Terminer, v. *acaba, assouire, fini*; délimiter, v. *bouina*; agoniser, v. *badaiá*.

A l'ouro qu'un malaut termeno,
Noun sènte l'amar ni lou dous.
C. BRUEYS.

PROV. L'amour pòu tout,
L'argènt gagno tout,
Lou tèms counsumis tout,
La mort termino tout.

SE TERMINA, v. r. Se terminer; avoir une certaine désinence.

TERMINA, TERMINAT (g. l.), ADO, part. et adj. Terminé, ée.

TERMINABLE, ABLO (rom. *termenable*), adj. Qui peut être terminé. R. *termina*.

TERMINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *termenaire, termenador*, esp. *terminador*, it. *terminatore*, b. lat. *terminator*), s. Celui, celle qui détermine; délimitateur, v. *bouinaire*. R. *termina*.

TERMINATIÉU, IVO (rom. cat. *terminatiu*, esp. it. *terminativo*), adj. Limitatif, ive. R. *termina*.

TERMINAU, TERMINAL (l.), **ALO** (rom. *terminal*, cat. esp. port. *terminal*, it. *terminale*, lat. *terminalis*), adj. t. sc. Terminal, ale.

TERMINESOUN, TERMINASOU (l.), (rom. cat. *terminació*, esp. *terminacion*, it. *terminazione*, lat. *terminatio, onis*), s. f. Terminaison, délimitation; fin, v. *acabado, souido*.

Li terminesoun al, òl, ol (J. Roumanille).

TERMINO (rom. *termini, termeni, termin, termen*, cat. *termini*, it. esp. *termino*, lat. *terminia, terminus*), s. f. Borne d'un champ, lisière d'une propriété, limite d'un territoire, v. *bolo, raro*.

Lou grand soulèu mounto, illumino,
En coungreiant sènso termino
De nouvèus estrambord, de nouvèus amourous.
CALENDAU.

TERMO (esp. *terma*, lat. *thermæ*), s. f. pl. t. d'archéologie. Thermes, bains, v. *aigo, ban*.

Li termo d'Aix, les thermes d'Aix; *li termo de Cesar*, les thermes de César, nom d'un établissement balnéaire de Cauterets.

TERMOUMÈTRE (cat. esp. it. *termometro*, port. *thermometro*, lat. *thermometrum*), s. m. Thermomètre.

Li grad dóu termoumètre, les degrés du thermomètre.

Vouesto gauto rousseto
Es d'aquéu diéu termoumètre vivènt.
J. DIOULOUFET.

TERMOUPILO (lat. *Thermopylæ*), s. f. pl. Les Thermopyles, défilé de Grèce.

● Terna (tresser), v. trena; terna (traîner), v. treina; ternachiou, ternaciéu, ternacu, ternatiéu, v. trèino-cuou.

TERNAI, s. m. Le Ternay, affluent de la Drôme (Ardèche).

TERNÀRI (cat. *ternari*, port. esp. it. *ternario*, lat. *ternarius*), adj. et s. m. Ternaire; triangle dans lequel on écrit le nom de Dieu, v. *triangle*.

Is epoco que la geoulouglo a batejado ternàri e quaternàri.
V. LIEUTAUD.

● Ternassa, v. treinassa.

TERNAU, TARNAU et **TRENAU** (m.), **TERNAL** (l.), (lat. *ternalis*), s. m. Gros, drachme, huitième partie d'une once, qui se divise en trois deniers.

Un ternau de grano de mugnan, un gros de graine de vers à soie.

PROV. Lou mau vèn à quintau
E s'envai à ternau.

● Ternau, alo, *pour* eternau, alo,

TERNE, TERNO (rom. *tern, terna*, cat. esp. *terna*, esp. it. port. *terno*, lat. *ternus*), s. m. t. de loterie. Terne; Les Ternes (Cantal), nom de lieu.

Sèmblo qu'a gagna 'n terne, on dirait qu'il a fait fortune.

TERNE, TARNE (auv.), **ERNO, ARNO** (piém. *tern*); adj. Terne, sans éclat, v. *afali, fouscarin*.

L'iue terne e claus à mié.
F. GRAS.

Ma pouëslo es frejo e d'uno coulour terno.
H. LAIDET.

PROV. Terne coume un soulèu d'ivèr.

R. *terni*.

TERNEN, ENCO (esp. *ternero*), s. Taureau ou génisse âgés de trois ans, v. *bravet, junego, terçoun*.

Fan courre de ternen, on donne une course de jeunes taureaux; *uno bello ternenco*, une belle génisse; *obro ternenco*, trilogie. R. *terne* 1.

TERNERO (rom. *Terranera*, lat. *Terra Nigra*), n. de l. Le col de Ternera, entre le Roussillon et le Conflent.

TERNI, TARNI (auv. m.), (b. lat. *terrenire*), v. a. et n. Ternir, rendre ou devenir terne, v. *apali, esblami*; porter atteinte à la réputation, diffamer, v. *difama*.

Ternisse, isses, is, issèn, issès, isson.

De flous qu'ai vist trop lèu terni.
J.-A. PEYROTTES.

SE TERNI, v. r. Se ternir, v. *aterri, passi*.

TERNI, TERNIT (g. l.), IDO, part. et adj. Terni, ie.

Rasin tarni, grappe dont les grains sont si rapprochés qu'ils couvrent entièrement la râfle.

Vendriés ternido.
M. DE TRUCHET.

R. *terren*.

TERNIDO (SANTO-), n. de l. Sainte-Trinide (Var). R. *tornita*.

TERNIDURO, s. f. Ce qui est terni, ce qui ternit. R. *terni*.

TERNIT (SANT-), SANT-TERNIET, SANT-TARNIET ((rom. *Trinit, Trinitz*, trinité, b. lat. *Sancta Trinitas*), n. de l. Saint-Trinit (Vaucluse), village qui doit son nom à une chapelle bâtie par les abbés de Villeneuve en l'honneur de la Trinité. R. *ternita*.

TERNITA, TRENITA, TRINITAT (l. g. b.), (rom. *trenitat, trinitat*, cat. *trinitat*, it. *trinità*, esp. *trinidad*, lat. *trinitas, atis*), s. f. Trinité; La Trinitat (Cantal), nom de lieu.

La festo de la Ternita, la fête de la Trinité, instituée par les papes d'Avignon; *l'ordre de la Santo Ternita*, ordre de la Sainte-Trinité, fondé par saint Jean de Matha, en 1198, pour la rédemption des captifs; *erbo-de-la-Ternita*, hépatique.

PROV. Quand plòu pèr la Ternita,
La recloto crèis o demenis de la mita.
— Quand plòu pèr la Ternita,
Lou blad demenis de mita.
— Siéu de la Ternita,
Ame mai tout que la mita.

— Lou jour de la Ternita, li diable s'assajon, allusion aux diables de la Fête-Dieu d'Aix qui, ce jour-là, essayaient leurs exercices.

TERNITÀRI, TRENITÀRI, TRINITÀRI (cat. *trinitari*, port. esp. *trinitario*, b. lat. *trinitarius*), s. m. Trinitaire, religieux de l'ordre de la Sainte-Trinité.

Lou zèle ardènt di paire Trinitàri.
A. PEYROL.

Salut à l'ordre sant di valènt Trinitàri.
DOM GARNIER.

Les trinitaires portaient une croix rouge et bleue sur un habit blanc.

TERNITEN (SANT-), ENCO, adj. et s. Habitant de Saint-Trinit, v. *desgreissaire*.

● Tèro, v. terro; terolié, v. terraié; teroun, v. touroun; terous, v. terrous.

TEROUND, n. p. Thérond, Téron, noms de fam. lang., v. *Touroun*.

TEROUNDÈU, n. de l. Thérondels (Aveyron), v. *croco-pruno*.

TERRA, TERREA (d.), **TARRA** (m.), (b. lat. *terrare*), v. a. Chausser, butter une plante, v. *enterra*; jeter au printemps de la terre sur la neige pour hâter la fonte, transporter de la terre où il en manque, couvrir un champ de terre transportée, v. *terraia*.

Terra l'uvé, mettre de la terre ou de la marne sous les moutons.

TERRA, TERRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Couvert de terre; perdu sans ressource, comme un liquide répandu à terre.

Es terrea (a.), c'est perdu. R. *terra*.

TERRADETO, TARRADETO (m.), s. f. Petite étendue de terre; petite jonchée, v. *soulado*. R. *terrado*.

TERRADIÉ, IERO, s. Travailleur des champs, v. *terrassan*.

Terradié, saludas mai la maire
De Jèsu, aquéu grand travaiaire.
F. DU CAULON.

R. *terrado*.

TERRADIN, s. m. Terreau, en Guienne, v. *terré, terro-jiet*. R. *terrado*.

TERRADIS, s. m. Territoire, en Béarn, v. *terradou*. R. *terrado*.

TERRADO, TARRADO (m.), (rom. *terrada*), s. f. Étendue d'une terre, pièce de terre, v. *pèço*; jonchée d'herbes, de fleurs ou de fruits, abatis, v. *soulado*; terre ensemencée, v. *semenat*; terreau, décombres, vase desséchée, litière jetée dans un chemin boueux, ruée, v. *curun*; résine mêlée avec du sable, v. *terras*; Laterrade, nom de fam. gascon.

Terrado de blad, pièce de blé; *terrado de favo*, champ de fèves; *terrado de pelo*, traînée de crottin; *de bèlli terrado de pero*, de grands abatis de poires. R. *terro*.

TERRADOU, TARRADOU (m.), (rom. *terrador, terratori*, lat. *territorium*), s. m. Territoire, banlieue; terroir, v. *terraire, termenau*.

Lou terradou de Marsiho, le territoire ou la banlieue de Marseille.

Que sié foulitado la premiero
E bandido pèr tout jamais
De ma vilo e terradour d'Ais.
C. BRUEYS.

Sèmblo amira lou terradou.
R. MARCELIN.

PROV. Dóu bon terradou bon vin,
Dóu bon clapié bon lapin.

TERRADOUREN, TARRADOUREN (m.), **ENCO**, adj. et s. Du terroir, habitant de la campagne ou de la banlieue, campagnard, arde, v. *bastidan, masiè*. R. *terradou*.

TERRAFIAU (rom. *Terrafial*), s. m. Le Terrafial, près Cannes. R. *terro, fièu*.

TERRAGAL, TARRAGAL, s. m. Terre aride, ravinée, accidentée, en Rouergue, v. *terrigolo* plus correct.

TERRAGAS, s. m. Motte de terre, dans l'Aude, v. *terras*.

TERRAGE (b. lat. *terragium, terraticum*), s. m. Droit dû au curé pour l'enterrement d'un mort. R. *terro*.

● Terragelo, v. terro-gelo.

TERRAGNAS, s. m. Rocher pourri, grès mollasse, calcaire schisteux mou, v. *lavino, roubino*. R. *terragno*.

TERRAGNO, s. f. Terreau, v. *terraiado*. R. *terro*.

TERRAI, TARRAI (Var), (rom. *terrail, terralh, terral*, terre, terrain, terreau, terrasse, b. lat. *terrailus, terrayllium*), s. m. Poterie, fabrique de poterie, dans le Var, v. *terraio*; Terrayl, Duterrail, noms de fam. prov.

Lei taulo, lei tarrai, lei tablèu, lei cadiero.
C. PONCY.

R. *terraia, terro*.

TERRAIA, TARRAIA (m.), **TERRALHA, TARRALHA** (l.), v. a. et n. Remuer, transporter de la terre, v. *terreja*; terreauter; jeter de la terre sur la neige, pour en accélérer la fonte, v. *terra*; sonner cas, produire un son félé, craquer, en parlant d'une avalanche, v. *cracina*.

Terraia 'n prat, répandre de la terre sur un pré.

TERRAIA, ADO, part. et adj. Couvert de terre, terré, ée. R. *terro, terreja, terrato*.

TERRAIADO, TERRALHADO (l.), **TERRELA** (d.), s. f. Terreau, fumier réduit en terre, v.

terrejado ; terre qui passe à travers le crible, v. *terriho ;* terre marneuse qu'on met dans les étables comme litière, v. *terrâgnas, terralado.* R. *terraia, terrai.*

TERRAIAGE, TARRAÏÀGI (m.), s. m. Terrassement, mouvement de terres, travail de terrassier. R. *terraia.*

TERRAIAIRE, TARRAIAIRE (m.), **TARRALHAIRE** (a. rouerg.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. Remueur de terre, terrassier, v. *terraioun, terrejaire ;* marchand de poterie, v. *terraié.* R. *terraia.*

TERRAIÉ, TARRAIÉ (m.), **TERRALHER** (a.), **TARRALHÈ, TERRALHÈ** (l. g.), **IERO, ÈIRO, IERO, ÈIRO,** s. Potier de terre, marchande de pots de terre, faïencier, ière, v. *oulié, terrassiè ;* étagère où l'on tient la vaisselle de terre, v. *escudelié.*

Pouesios patouesos del terralhè, titre des poésies de J.-A. Peyrottes, potier de terre (Montpellier, 1840). R. *terraio.*

TERRAIETO, TARRAIETO (m.), s. f. Petite poterie, petites pièces de vaisselle pour amuser les enfants. R. *terraio.*

TERRAIO, TARRAIO (m.), **TERRALHO, TARRALHO** (l.), s. f. Poterie, art céramique, vase de terre, vaisselle de terre, v. *veissello ;* fruits tombés à terre, v. *terrado, sòu.*

Terraio d'Ap, de Moustiè, de Valàuri, de Varage, faïence d'Apt, de Moustiers, de Vallauris, de Varages.

Esclaparai la terraio,
Se noun me dounas sa man.
M. DE TRUCHET.

PROV. N'a pas pòu d'èstre gaja di sarjant :
N'a que de terraio e d'enfant.

R. *terro.*

TERRAIOLO, TARRAIOLO (m.), s. f. Motteux, oiseau qui se pose sur les mottes de terre, v. *cuou-blanc.* R. *terraio.*

TERRAIOUN, TARRAIOUN (m.), **TERRALHOU, TARRALHOU** (l.), (v. fr. *terraillon*), s. m. Terrassier, pionnier, v. *palejaire ;* manne, panier servant à charrier de la terre, v. *terreiròu ;* potit pot de terre, cruchon à vin, v. *tarrou ;* taupe-grillon, insecte, v. *baboi, chambre-de-gres, ciéupre, taïo-cebo ;* Terrallion, nom de fam. provençal.

Palo terraiouno, pelle de terrassier.

Lou terraioun escur bresiho en redoulant.
CALENDAU.

PROV. Terraioun à l'aigo, terraioun sauva.

R. *terraia.*

TERRAIRE, TARRAIRE (m.), (rom. *torrai-res),* s. m. Territoire, v. *terradou ;* terroir, v. *termenau ;* terrain, v. *terro.*

Terraire sablous, savelous, safrous, terrain sablonneux ; *terraire braven,* terre paludéenne ; *terraire loubau,* veines de terre qui se trouvent dans les rochers ; *manjarié lou bèn de sèt terraire,* se dit d'un dissipateur.

Pèr la glòri dóu terraire
Vautre enfin que sias counsènt,
Catalan, de liuen, o fraire,
Coumunien tóutis ensèn.
ISCLO D'OR.

R. *terro.*

● Terrajado, v. terrejado ; terral, v. terrau.

TERRALADO, TERRELA (d.), (rom. lat. *terra lata),* s. f. Terre transportée, terre neuve, terreau, humus, v. *terraiado, terro-jit.*

TERRALET, TARRALET (l.), s. m. Courlis de terre, *œdicnemus crepitans,* oiseau, v. *charlot de garrigo, courreli.* R. *terrau.*

TERRANCLO, n. p. Terrancle, nom de fam. gasc. R. *estarenclo, esterlinco.*

TERRAS, TARRAS (l. b.), (rom. *terratz,* cat. *terrat,* it. *terrazzo,* port. *terrado),* s. m. Monceau de terre, terreau, tas, v. *mouloun ;* terreau, v. *terralado ;* motte de terre, v. *moulo ;* suros, kyste, tumeur, abcès, dépôt, en Languedoc, v. *groussour ;* résine qui tombe au pied des arbres et s'y mélange de terre, v. *terrado ;* terroir, localité, en Toulousain, v. *terraire ;* cruche, en Gascogne, v. *dourgo ;* Terras, Tarras, noms de fam. prov. dont le dim. est *Terrasset, eto.*

La plaço dóu Terras, nom d'une place de Marseille.

Car péu terras, jou l'è toutjour suous pots.
G. D'ASTROS.

A pot de terras ou de crugo.
ID.

R. *terro.*

TERRASSA, TARRASSA (m.), v. a. Terrasser, jeter par terre, v. *esterrassa, esterni ;* couvrir de terre, fortifier avec de la terre, v. *aterrassa.*

Mai ben que vosto man me blasse,
Que m'aflige e que me terrasse.
D. SAGE.

Li fan manca lou cor, l'irriton, lou terrasson.
J. RANCHER.

La mort terrasso Goudouli.
P. S. G.

TERRASSA, TERRASSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Terrassé, consterné, ée. R. *terras.*

TERRASSAN, TARRASSAN (m.), **ANO** (it. *terrazano,* compatriote), s. et adj. Agriculteur, qui entend bien la culture des terres, v. *meinagiè ;* espèce d'escargot, *helix melanostoma* (Drap.), que quelques-uns nomment « bougie roulée ».

Gènt terrassan, luchetaire e lauraire,
Oh ! sachés dounc qu'avès un mestié sant.
ISCLO D'OR.

R. *terras.*

TERRASSEN, ENCO, adj. et s. Habitant des terres, terrien, ienne, par opposition à *marin,* v. *terrenau.*

Dounc, se quand noun l'a sujèt charpo,
Dequ'es pas quand lou terrassen
Vèn dins soun païs bougna l'arpo !
A. LANGLADE.

R. *terras.*

TERRASSIÉ, TARRASSIÈ (l.), (fr. *terrassier,* remueur de terre), s. m. Potier de terre, à Castres, v. *terraiè ;* Terrassier, nom de fam. languedocien.

Lou terrassiè sul moumen entre-pres
Demoro estanc.
B. FLORET.

R. *terras.*

TERRASSO, TARRASSO (m.), (rom. *terrassa,* it. *terrazzo,* lat. *terracea),* s. f. Mauvaise terre, vilaine terre, grande terre ; terrasse, levée de terre, plate-forme, v. *badarèu, paro, souleiè, verdesco ;* terrain, vase plein d'eau dans lequel le potier trempe ses mains et son attelle ; grand bassin de terre où l'on met de la braise, v. *brasiero ;* Terrasse, nom de fam. provençal.

La Terrasso de Niço, nom d'une promenade qui longe la mer, à Nice.

TERRASSOUN, TERRASSOU (l.), **TARASSOU** (périg.), s. m. Hirondelle de rivage, v. *ribeiròu ;* criquet, sauterelle, en Rouergue, v. *griliet ;* cruchon, v. *tarrou.*

E pourtaras à l'acouchado
Lou terrassoun plen.
L. D'ASTROS.

R. *terras.*

TERRASSOUN (rom. *Terrasson, Terrazun, Terrassos,* b. lat. *Terracio),* n. de l. Terrasson (Dordogne) ; nom de fam. mérid. R. *terras.*

TERRASSOUS, OUSO, adj. Fortement attaché à la terre, v. *agrapi, aterri.* R. *terras.*

TERRAT, TARRAT (cat. *terrat,* esp. *tejado),* s. m. Toit, dans l'Aude, v. *téulat ;* petit conduit souterrain, en Forez, v. *ouide.*

Lou president, quand es levat,
Amé la ma toco al terrat.
H. BIRAT.

PROV. I'a pas terrat sèns goutiero.

R. *terro.*

● Terratòri, v. territòri.

TERRAU, TARRAU (m.), **TERRAL, TARRAL, TARAL** (l.), (rom. *terral, tairal,* b. lat. *terrallum),* s. et adj. m. Le bord, la terre ferme, v. *ribo ;* terroir, terrain, v. *terraire ;* vent de terre, vent du nord, mistral, par opposition à *marin ;* mannequin d'osier, v. *terreiròu ;* le Terral (Hérault), château des évêques de Montpellier ; Terral, nom de fam. languedocien.

Lou Terrau, nom d'une place de Manosque ; *lou vènt-terrau,* le vent du nord, le mistral, la bise ; *fai vènt-terrau,* la bise souffle ; *coufrountant dóu terrau, dóu marin, dóu grè, dóu garbin,* formule d'orientation usitée à Montpellier pour les tenants et aboutissants.

Sies bèn nouestre, sies bèn la joio dóu terrau.
C. PONCY.

R. *terro.*

● Terraubo, v. Terro-Aubo ; terre, v. terro.

TERRÉ, s. m. Terreau, fumier pourri, en Gascogne, v. *terradin, terraiado ;* terrain, en Béarn, v. *terren ;* pour tertre, coteau, v. *terrié.* R. *terreja.*

TERREDE (lat. *Tygris),* n. d'h. Tigréde, Tigride.

Sant Terrede, saint Terréde, Terrédes, Tigréde ou Tigride, évêque de Gap au 6e siècle.

● Terrèi, v. terrié.

TERREIRÒU, TARREIRÒU (m.), **TARAIRÒU** (montp.), **TARREIROUN** (rh.), s. m. Panier à deux anses dont on se sert pour le transport des terres ou pour la vendange, banneau, v. *banastoun, terraioun.*

Faire lou terreirèu, tourbillonner ; *ma raubo a fa lou terreirèu* (C. Reybaud), le vent s'est engouffré dans ma robe.

L'aduguère sus mis espalo dins un terreirèu.
J. ROUMANILLE.

Fau ana carreja la terro
Tout lou jour em' un terreirèu.
A. PEYROL.

PROV. Souto lou terreirèu i'a 'no saumo que couvo.

R. *terrié.*

TERREIROULET, s. m. Petit banneau, v. *descoun.* R. *terreirèu.*

TERREJA, TERREA (a.), v. n. Faire de la terre, déplacer de la terre ; gratter la terre ; être terreux, v. *terrouia.*

Lis enfant amon de terreja, les enfants aiment à remuer la terre. R. *terro.*

TERREJADO, TARREJADO (rouerg.), **TARRAJADO** (l.), s. f. Terre transportée, levée de terres, v. *terraiado.* R. *terreja.*

TERREJADOU, TARREJADOU, s. m. Panier pour le transport de la terre, v. *terreirèu.* R. *terreja.*

TERREJAIRE, TARREJAIRE (rouerg.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. Terrassier, ière, remueur de terre, v. *terraioun.* R. *terreja.*

● Terrela, v. terralado.

TERREN, TARREN (m.), **TARRENC** (l.), **TARREIN** (auv.), **TERRI** (g.), (esp. port. it. *terreno,* lat. *terrenum),* s. m. Terrain, fonds de terre, v. *terro, terrun ;* campagne, territoire, v. *terraire.*

Terren mouvedis, terrain meuble ; *terren bacous, cigassous,* terrain humide ; *terren secarous,* terrain aride ; *terren claus,* champ clos ; *terren cauquié,* terrain calcaire, v. *causse, caussergue, gres.*

Dounc fouort luench dau terren sa barco foun ti-
LA BELLAUDIÈRE. [rado.

Auren tout lou terren, auren tout lou gibié.
J. LAURÈS.

TERREN, ENCO, ENO (rom. *terren, terrenh, terré,* esp. port. it. *terreno,* lat. *terrenus),* adj. De terre, en terre ; qui n'est plus couvert de neige, en parlant du sol.

A terren, sur la terre ferme.

Tant sus l'aigo coumo à terren.
A. LANGLADE.

Camin terren, chemin terrassé ; *iero terrenco,* aire qui n'est pas gazonnée ; *colo terrenco,* montagne de terre, butte ; *sian terren,* nous n'avons plus de neige, la terre est découverte ; *amouro terrenco,* mûre sauvage ; *darnagas terren,* écorcheur, oiseau ; *rasin terren,* v. *terret.*

Dins lou mounde terren l'amo es encadenado.
J.-B. GAUT.

● Terrena, v. desterrena ; terreno, v. tereno.

TERRENAU, TERRENAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. *terrenal),* adj. Qui concerne le terrain, terrien, ienne, indigène, v. *terrassen.*

Li Ceveno an soun pouèto naturau, terrenau, valerous.
ARM. PROUV.

De sa terrenalo presoun
L'amo un moumen descadenado.
A. VILLIÉ.

R. *terren.*

TERRENCOUS, OUSO, adj. Terrestre, v. *terrèstre, terrenau.*

Dins un cors terrencous
A. VILLIÉ.

R. *terren.*

TERRÈSTRE, TERRÈSTE (g.), **ÈSTRO, ÈSTO** (rom. *terrest, terrestri,* cat. esp. port. it. *terrestre,* lat. *terrestris),* adj. Terrestre, qui appartient à la terre.

Paradis terrèstre, paradis terrestre ; *terrèstri pensamen,* pensées terrestres.

TERRET, TARRET (rouerg.), **TERREN,** s. m. Variété de raisin noir, à grains gros, très serrés, que l'on croit être la *vitis narbonensis terrester* de Pline, dont les sarments rasaient le sol.

Terret bourret, variété de raisin rouge, à grains médiocres et ronds, très productive ; *terret escalant,* autre variété à grains espacés et lâches.

A conférer avec l'esp. *terete,* gros, gras, ferme, lat. *teres, etis.* R. *tèrro.*

TERRETIERO, TERRETIÈIRO (l.), s. f. Vigne plantée du cépage appelé *terret.*

TERRETO, TARRÈTO (m.), (rom. cat. *terreta,* it. *terretta),* s. f. Petite terre, v. *terroun ;* lierre terrestre, plante, v. *chamecisso, roundoto ;* jeu d'enfants qui consiste à cacher et à trouver des épingles dans la poussière, v. *bes, pounchil.*

Faire la terreto, se traîner sur la terre convulsivement, en parlant des animaux qui vont mourir ; *de-terreto,* en se traînant ou glissant sur la terre, v. *tirassoun (de-).* R. *terro.*

● Terri, v. terren.

TERRIBLAMEN, TARRIBLAMEN (m.), **TERRIBLEMEN** (b.), **TERRIELOMEN, TARRIPLOMEN** (l. g.), (rom. *teriblament,* cat *terriblement,* esp. *terriblemente,* it. *terribilmente),* adv. Terriblement ; extrêmement, excessivement, v. *forço, malamen.*

S'es tarriblamen denembrado.
C. BRUEYS.

Perquè terriblamen au flanc di rancaredo
Turta toun pies gigant ?
C. DE VILLENEUVE.

R. *terrible.*

TERRIBLE, TARRIBLE (m.), **TERRIPLE** (g.), **TARRIPLE** (l.), **IBLO, ÈPLO** (rom. *terible, tarrible,* cat. esp. *terrible,* it. *terribile,* lat. *terribilis),* adj. Terrible ; étonnant, ante, extraordinaire, v. *charup ;* sobriquet des gens de Limendoux (Basses-Pyrénées).

Es un terrible, c'est un homme terrible ; *travaio coume un terrible,* il travaille excessivement ; *de terriblì despènso,* d'horribles dépenses : *de terriblis esprovo,* de terribles épreuves ; *de terriblis enemi,* de terribles ennemis.

TERRIBLETÀ, TERRIBLETAT (g. l.), (rom. *teriblitat,* cat. *terribilitat,* esp. *terribilidad,* it. *terribilità),* s. f. Chose terrible, v. *afro.* R. *terrible.*

● Terribustado, terribustèri, v. tarabastado, tarabastèri ; terridas, v. tridas.

TERRIDO, TARRIDO (rom. *Tarrida),* n. de l. Terride (Gers), ancienne vicomté, chef-lieu du Gimoez ou pays de Gimont, v. *taridо.*

TERRIÉ, TARRIÉ (m.), **TARRIÈ** (rouerg.), **TERRÈ** (b.), **TERRÉI** (bord.), (rom. *terrier,* cat. *terrer,* esp. *terrero,* b. lat. *terrarius),* s. m. Terrier, papier terrier, v. *cadastre ;* terrien, grand possesseur de terres, v. *segnour ;* terrassier, sablier, v. *terraioun ;* panier servant à transporter de la terre, v. *terreiròu, terraioun ;* sable dans lequel on moule les pains de résine ; sablier, v. *sablié ;* terre qui s'est entassée peu à peu au bas d'un terrain en pente ; terroir, en Limousin, v. *terraire ;* tertre, coteau, en Béarn, v. *rountau ;* Terrier, Terréry, noms de fam. provençaux.

Lou terrié força la paret, la terre entassée pousse le mur de soutènement.

PROV. Pèr lou dous de febrié,
L'ours sort de soun terrié.
PROV. LIM. Belié (février),
Lou blad part dei terrié ;
Mars,
Cruebo lou courpatas ;
Abriau,
Lou lebraud,
Mai lou loup,
Jun lou tout,

R. *terro.*

TERRIÉU, s. m. Le Terrieu, affluent du Lirou (Hérault) ; Terriou, nom de fam. lim. R. *terro.*

TERRIGOLO, TARRIGOLO, TARRIGORO (m.), **TARRIGOURO** (a.), (esp. *terrezuela,* it. *terriciuola,* b. lat. *terruncula),* s. f. Terre légère, terrain raviné, qui ne produit presque rien, v. *champino, terragal.* R. *terro.*

TERRIHO, TARRIHO (m.), **TERRILHO** (l.), (lat. *terrula),* s. f. Menue terre, poussière qui se trouve parmi le grain, v. *bresié, pòussiè.*

Terriho de carboun, poussier.

Dins l'oumbrun e la terriho.
MIÈGE.

TERRIN, TARRIS (l.), (esp. *terrino,* de terre, lat. *terrenus),* s. m. Plat, vase de terre évasé, en Gascogne, v. *plat ;* Terrin, nom de fam. provençal.

Boun milhas coueit en un terrin.
G. D'ASTROS.

TERRINADO, TARRINADO (l.), **TERRINA** (d.), s. f. Terrinée, v. *grasalado, platado.*

Terrinado de soupo, plat de soupe. R. *terrino.*

TERRINETO, s. f. Petite terrine, v. *cassouleto,* R. *terrino.*

TERRINIÉ, s. m. Ouvrier qui fait des terrines, potier, v. *terraié.* R. *terrin, terrino.*

TERRINO, TARRINO (l. m.), **TARINO** (auv.), (port. *terrina),* s. f. Terrine, vase de terre évasé, v. *cassolo, grasalo, tian ;* bassin de malade, v. *cisino-basso ;* soupière en terre, v. *soupiero.*

Terrino de toun, terrinée de thon ; *terrino d'erbo,* plat d'herbes cuit au four ; *terrino de Nera,* terrine de Nérac, pâté de foie gras exporté de cette ville. R. *terrin.*

TERRINOUN, TARRINOU (l.), s. m. Petit vase de terre, couvet où l'on met de la braise, v. *caufet.* R. *terrin.*

TERRIS (rom. *Terric, Teris, Teiric, Theori,* fr. *Thierry,* lat. *Theodoricus),* n. p. Terris, Therris, Théry, Thiry, Théryc, v. *Teoudouri.*

TERRISCLE, s. m. Trappe en filet pour prendre les oiseaux, en Guienne.

TERRISSA, TARRISSA, v. a. Piser, battre la terre pour la rendre compacte, v. *batre, tapia.* R. *terrisso.*

TERRISSO, TARRISSO (l.), (b. lat. *terrissa),* s. f. Pisé, construction en terre, v. *tàpi ;* La Terrisse (Aveyron, Cantal, Gard, Tarn, Var).

Pèiro terrisso, grès pulvérulent, pierre à faux.

A conférer avec l'esp. *terrizo,* terreux. R. *terro.*

TERRISSOLO (it. *terriciuola,* bicoque), n. de l. Terrissolles (Var). R. *terrisso.*

TERRISSOUN, TERRISSOU (lim.), s. m. Petit vase de terre, petit pot, en bas Limousin, v. *terrinoun, toupin.* R. *terrin.*

TERRITÒRI, TERRATÒRI (rouerg.), (rom. cat. *territori,* esp. port. it. *territorio,* lat. *territorium),* s. m. Territoire, v. *terradou, terraire, terme ;* terres, biens-fonds, v. *bèn.*

Nous an prestat territòri dins aquesto circonstancio.
C. CAVALLIER.

Soun territòri gras.
G. D'ASTROS.

En la villa, territori et juridiction de Sainct-Gilly.
COUT. DE S. GILLES.

TERRITOURIAU, TERRITOURIAL (l.), **ALO** (cat. *territorial),* adj. Territorial, ale.

Li sóudard prouvençau, couscri, reservisto, territouriau.
V. LIEUTAUD.

R. *territòri.*

TERRO, TEARRO (a.), **TEÈRO, TEARO, TIARO, QUIARO** (Marche), **TIARRO** (auv.), (rom. cat. port. it. lat. *terra,* esp. *tierra),* s. f. Terre, globe terrestre, v. *boulo ;* substance minérale, humus, poussière ; sol, v. *sòu ;* champ, propriété, domaine, pays, v. *bèn.*

Bono terro, terre franche, terre végétale ; *terro drudo,* terre grasse, fertile ; *terro maigro,* terre maigre ; *terro bono,* terre de bon rapport ; *terro marrido,* terre ingrate ; *terro douco,* terre légère, terre sablonneuse ; *terro amaro,* terre amère, sous-sol ; *terro novo, terro nèbo* (g.), terre neuve, qui n'a jamais été labourée ; terre transportée, alluvion ; *terro forto,* terre forte, terre rude et argileuse ; *terro rudo,* terre crue, terre froide ; *terro abo, terro lefro, terro brenouso, terro vano,* terre creuse, légère et friable, terre veule ; *terro bacouso, bavenco,* terre humide ; *terro bravenco,* terre paludéenne, forte et argileuse ; *terro blanco, roujo, negro,* terre blanche, rouge, noire ; *terro labourivo,* terre labourable ; *terro gasto,* terres vaines et vagues, friche, lande ; *terro loubau,* terre rocailleuse, à Alais ; *terro ermo,* terre inculte ; *terro dessesounado,* terre gâtée ; *terro secado,* terre effritée ; *terro anequelido, marfoundudo,* terre épuisée ; *terro trisso,* terre meuble ; *terro morto,* terre ameublie par la gelée ; argile ; *terro que lacho,* terre sans consistance ; *terro granièu,* terre propre aux céréales ; *terro pasturiero,* terre qui produit du foin ; *terro grasso,* terre glaise, terre à potier, terre à briques ; *terro de paraire,* terre smectique, argile à foulon, dont on se sert pour dégraisser la laine, v. *engaubo ; terro de pipo,* terre de pipe, terre anglaise ; *terro cuecho,* terre cuite ; *terro de causso,* terrain calcaire, en Languedoc ; *terro de segalas,* terrain à seigle, schisteux ou quartzeux ; *terro de sauso,* terreau qu'on trouve dans les vieux saules ; *terro de l'aulo, terro de Dièu,* sortes de jurons ; *la terro fermo,* la terre ferme ; *la terro maire,* la terre maternelle, la patrie ; *la terro santo,* la terre sainte, la Palestine ; le cimetière catholique ; *la Santo-Terro,* plage située près du cap Couronne (Bouches-du-Rhône), où la tradition marseillaise fait aborder les saints et saintes de Judée, v. *Mario ; la terro d'Arle,* le pays d'Arles ; *la terro d'Oussau,* la vallée d'Ossau ; *la terro di Baus,* la vallée des Baux ; *li terro baussenco,* les terres baussenques, v. *Baussen ; li Terro Frejo,* les Terres Froides, pays du Dauphiné, entre le Graisivaudan et la Savoie ; *li Terro Pleno,* les Terres Pleines, hautes cimes des environs de Barcelonnette.

En terro sauvo, en lieu sûr ; *en terro de rèi,* dans les pays royaux ; *en terro de baroun,* dans les terres baroniales ; *en terro de papo,* dans les états pontificaux ; *en terro santo,* dans le cimetière ; *toupin de terro,* pot de terre ; *prene, perdre terro,* prendre, perdre terre ; *pourta'n terro,* aller enterrer ; *èstre en terro, faire terro,* être mort et enterré ; *toun paire n'en farié terro,* ton père en mourrait ; *metre plus bas que terro,* ravaler, humilier ; *croumpa 'no terro,* acheter une terre ; *manja si terro,* manger son bien ; *courre ou fugi tant que terro,* fuir au bout du monde ; *à terro cuberto, à terro acatado,* en jonchant le sol ; *entre dos terro,* légèrement enterré ; *souto terro, debat terro* (g.), sous terre ; *camin souto terro,* chemin souterrain ; *dins terro,* dans la terre ; *enfre terro,* t. de marine, dans les terres ; *tirà 'n terro,* ne plus naviguer ; *pèr terro e pèr mar,* par mer et par terre ; *de costo terro,* près de la terre ; *èstre costo en terro,* être bord à quai ; *en terro, à terro,* à terre, sur la rive ; *metre pèd à terro, bouta pèd terro* (g.), mettre pied à terre ; *as pòu que la tèrro te manque ?* as-tu peur que terre ne te manque ? *pesa coume de terro,* peser énormément ; *trouba la terro basso,* ne pouvoir se courber au travail, être fainéant, en par-

lant d'un paysan ; *la terro lou pòu plus pourta*, se dit d'un orgueilleux ; *l'amarié mai en terro qu'en prat*, il lui souhaite la mort ; *sian sus la terro que pèr soufrí*, la vie est semée d'épreuves.

PROV. Terro negro fai bon blad,
Terro roujo, carbouna,
E terro blanco, gama.
-- Terro negro fai bos caud.
— En terro pendènt
Noun boutes toun argènt.
— En terro de papo
Estènde ta capo ;
En terro de baroun
Noun plantes toun bourdoun ;
En terro de rèi,
Aqui me plantarèi.
NIMES 1626.

— Que trin que vagues, la terro te tendra cop.
— Gènt e terro,
Li counèis que quau li trèvo.
— Bono terro, marrit camin.
— Quau a terro, a cèu.
— Quau a terro,
A guerro.
— De quau es la terro
Que siegue la guerro.
— Noun l'a terro
Sènso guerro.
— Quau counèis la terro,
Counèis la guerro.

TERRO-AUBO, TERRAUBO (rom. *Terralba*, b. lat. *Terra Alba*, terre blanche), n. de l. Terraube (Gers) ; Théraube (Gard) ; noms de fam. méridionaux.

TERRO-BASSEN, ENCO, adj. et s. Habitant du bas Languedoc, de l'arrondissement d'Alais, du littoral de l'Hérault, dans les Cévennes, v. *païs-bassol*.

TERRO-BASSO, n. de l. Terrebasse (Haute-Garonne).

TERRO-BOUC, s. f. Espèce de tuf qui forme le sous-sol des Landes de Gascogne, terre de bruyère, v. *alios*. R. *terro, bruso, buc*.

TERRO-BOUIROUN (DE-), loc. adv. Terre à terre, en rampant, v. *rebaloun, tirassoun*.

Ana de terro-bouiroun, raser la terre, ramper. R. *terro, bouiroun*.

● Terro-de-l'aule, v. aulo.

TERRO-ESTANT (EN), part. prés. Étant sur la terre (A. Langlade). R. *terro, esta*.

TERRO-FORT, TERRO-FOUORT (rouerg.), s. f. Terre forte, terre noire et fertile, terrain compacte et argileux, v. *aubugo, moutet*.

De terro me dounèc mai de dèch sestairados,
Qualque sot me dira que n'es pas terro-fort.
A. GAILLARD.

TERRO-GARDO, TERRO-GRADO (rom. *terragarda*), s. f. t. de coutume. Sauvegarde concernant la terre, ce qui concerne les bornes-limites ou chemins : *matièrè de terre-grade* (coutume de Saint-Sèver).

TERRO-GELO, TERRAGELO, TARRAGELO, TERRO-GIRO (I.), **TERRO-RIOLO, TERRO-IOLO** (rouerg.), s. f. Argile, terre glaise, pisé, en Narbonnais, v. *argelo, riolo*.

D'aquelo ilustro vilo alors
Lous campars èron pas pla forts,
Èron pas que de terro-gelo.
H. BIRAT.

R. *terro, argelo*.

TERRO-GRÈPIO, TERRO-GREPO, TERRO-GREPOLO, ERBO-GREPO, s. f. Picride vulgaire, plante, v. *costo-counihiero, touralhenco*. R. *terro, grep*.

TERRO-JIT, TERRO-JIET, TERRAJET (rh.), s. m. Terre qu'on retire d'un fossé, vase desséchée, terreau, v. *curun, terraiado*.

Bousquen-n'en long de la roubino,
Dins li terro-jiet, li champino.
J. DÉSANAT.

R. *terro, jita*.

TERRO-MAJOUR (rom. *Terramajor*, terre majeure), s. f. L'Orient, la Terre Sainte, la Palestine, et quelquefois la France, dans les Troubadours (vieux).

TERRO-NIERO *(terre noire)*, n. de l. Terro-Niero (Hautes-Alpes).

TERRO-NOVO, n. p. Vallée de Terreneuve, Terre Neuve de Provence, nom que les Piémontais donnaient autrefois au comté de Nice, depuis son annexion au duché de Savoie en 1388.

TERRO-PLEN (cat. *terraplé*, esp. *terraplen*, it. *terrapieno*, port. *terrapleno)*, s. m. Terre-plein, levée, terrasse, v. *auturas, levado*.

● Terro-riolo, v. terro-gelo.

TERRO-SÒU, s. m. Jonchée, sol couvert, v. *soulado, terrado*.

Que terro-sòu de mouert !
L. D'ASTROS.

R. *terro, sòu*.

TERRO (SANTO-), n. de l. Sainte-Terre (Gironde).

TERRO-TREMO, TERRO-TREMBLE (b.), **TERRO-TREMOUL, TREMO-TERRO** (l.), **TERRO-TREM, TERRO-IRUM, TERRO-TROUN** (g.), (rom. *terra-tremol, terratremble*, v. fr. *terre-tremble*, esp. *terretremo*), s. m. Tremblement de terre, v. *tremoulis* ; commotion, v. *estrementido* ; bruit épouvantable, tintamarre, fracas, v. *tarabast*.

La famino, la guerro e tout lou terro-tremo, la famine, la guerre et tout le tremblement ; *faire terro-tremo*, faire du vacarme, tempêter, remuer ; t. érotique, dans Brueys.

Vous diriias bèn qu'es terro-tremo,
Quand mi demando quaucarèn.
G. ZERBIN.

Te prègui de noun la blama,
Se noun voues vèire terro-tremo.
ID.

Mei souspir que fan terro-tremo.
J. SICARD.

R. *terro, tremoula*.

TERROLO (lat. *torrula*, terre légère), n. de l. Terrolles (Aude).

TERROU, n. de l. Terrou (Lot).

TERROUIA, TERROURIA, TARROURIA et **TERROUNIA** (m.), v. n. Remuer de la terre comme font les enfants, v. *terreja*.

Fai que terrouia, il joue toujours avec de la terre. R. *terriho*.

TERROUIAIRE, TARROURIAIRE (m.), **ARELLO**, s. et adj. Celui, celle qui remue de la terre, qui se traîne dans la terre, v. *tirassoun*. R. *terrouia*.

TERROUIÉ, TERROURIÉ (m.), **TERROULIÉ** (niç.), s. m. Lieu où la terre est meuble, où les enfants s'amusent ; enfant qui gratte la terre.

Sus lou terroulié breis.
L. FUNEL.

R. *terriho*.

TERROUN (esp. *terron*, motte de terre), s. m. Parcelle de terre, v. *moussèu, tros* ; monticule de terre, terire, v. *turoun* ; Terron, nom de fam. prov., v. *Teround*.

Iéu que n'aviéu dins ma patrio
Pas un terroun à planta reio.
MIRÈIO.

R. *terro*.

TERROUR, TARROUR (m.), **TERROU** (l. g.), (rom. cat. esp. port. laf. *terror*, it. *terrore*), s. f. Terreur, épouvante, v. *esfrai, esglàri, espavènt, pòu, segren, sòuvert*.

Sèmblo la terrour, à l'entèndre, il parle comme un homme terrible.

Les Niçards font *terrour* masculin.

TERROURISA (esp. *aterrorisar*), v. a. Terroriser, v. *esfraia, esglaria*. R. *terrour*.

TERROURISME (esp. *terrorismo*), s. m. Terrorisme. R. *terrour*.

TERROURISTO (esp. *terrorista*), s. m. Terroriste, v. *copo-tèsto, pendèire*.

As terrouristos dounc acòrdi lou perdou.
GRAVIÈRES.

R. *terrour*.

TERROUS, TARROUS (m.), **TEIROUS, TIAROUS** (auv.), **OUSO, OUO** (rom. cat. *terros, osa*, esp. it. *terroso*, lat. *terrosus*), adj. Terreux, euse, v. *enterrousi*.

Un pèd-terrous, un pied poudreux, un paysan ; *a 'nca lou pèd terrous*, se dit d'un noble de fraîche date ; *avé lou pèd terrous*, avoir une réputation équivoque.

TERRU, TERRUT (l.), **UDO**, adj. Où il y a beaucoup de terre, dont la couche arable est profonde. R. *terro*.

TERRÙBI, n. de l. Terruby, près Vins (Var).

TERRUN, TERROI (Aix), (esp. *terruño*), s. m. Partie terreuse, poussière, v. *terriho* ; terrain, sol, v. *terren*.

De moun amo, grand Diéu, espòusso lou terrun.
ISCLO D'OR.

I cor sènso terrun vujaran vòsti rai.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *terro*.

TERRUSSOUN, TARRUSSOU (rouerg.), s. m. Petite motte de terre qui est mêlée au grain, v. *moutihoun*. R. *terrun, terras*.

● Ters, erso, v. tiers, ierce ; tersa, v. tierça.

TERSAC, n. de l. Terssac (Tarn).

TERSANO (rom. b. lat. *Tersana)*, n. de l. Tersane (Drôme) ; Tersannes (Haute-Vienne).

● Tersano, v. terçano ; terseirôu, v. terceirôu ; terseja, v. terceja ; terselet, v. tiercelet ; tersia, v. tercia.

TERSICORO (lat. *Terpsicore)*, n. p. Terpsichore, une des Muses.

Dins sa bèuta finido
Tersicoro la guido.
M. DE TRUCHET.

● Tersié, v. tercié.

TERSIN, n. p. Tersin ou Tressin, héros d'un roman provençal ou chanson de geste du 13e siècle. Le manuscrit, appartenant à la bibliothèque de Carpentras, a été publié par P. Meyer dans la revue *Romania* (1er janvier 1872), v. *Coursoun*.

● Tersio, v. tercio ; tersol, v. terçol ; tersoment, v. tresencamen ; tersou, tersoun, oûno, v. terçoun, ouno.

TERTE, adj. Mince, léger, en Languedoc, v. *prim, terve, trèule*.

À conférer avec le lat. *teres, etis*, rond, long et poli.

TERTRE (rom. *tertre)*, s. m. Tertre (vieux), v. *redouniero, rountau*.

Ill bel plan semblon tertres.
RAMBAUD D'ORANGE.

Tertre dérive du lat. *teres, etis*, rond.

TERTULE, TARTULE, n. p. Tertulle, Tartule, famille noble de Provence.

Raffelis de Tertulle.

TERTULIAN (cat. *Tertuliá*, esp. *Tertuliano*, lat. *Tertullianus)*, n. p. Tertullien.

TERTULIÉ, s. m. Le Tertuillier, affluent de l'Auzonnet (Gard).

● Tertze, v. trege ; terubin *pour* turbin ; terve *pour* dèuve ; tervello, tervelou, v. taravello, taraveloun.

TES, TÈI, TÈU (l.), **TACH** (bord.), s. m. Amoncellement de sable au bord des eaux, banc qui reste à découvert à la basse marée, banc de sable, v. *mountiho* ; îlot de sable, v. *auve, iloun, isclo* ; Dethez, nom de fam. provençal.

Li tès dóu Rose, les îles de sable qui se trouvent aux embouchures du Rhône, désignées par le mot *tines* ou *tignes* sur une carte de 1674.

Arle a de bièu marin que paisson dins si tes.
MIRÈIO.

Pertout pagarés lou carnage,
En Séuvo, au Tes, dins lou Sòuvage.
A. LANGLADE.

I'a pas un moutas, pas un tes,
Mèmo pas uno trantalhèiro.
ID.

Soi pla coumo un batèu
Qu'un cop de magistrau a 'scampat sus un tèu
À quauques passes de la ribo.
J. LAURÈS.

Sus lou tèu risès, foulastrejas.
B. FLORET.

À conférer avec le rom. *tes*, étendu, large, l'esp. *tez*, surface polie, le b. lat. *eyte*, île basse, et le gr. θις, ιος, monceau de sable.

TES, s. m. Le Thès, affluent de l'Orb (Hérault).

● Tes (tes), v. ti ; tès (tèt, coque), v. tèst ; tès *pour* tènes (tu tiens), *en Béarn*.

TESA, TUSA (rom. *tensar, atensar*, v. fr.

teser), v. a. Tendre, bander, v. *atesa, benda, estira, tiba.*

Tesa la cordo d'un arc, bander un arc : *faire tesa*, tendre.

Tesant lei nèr de sei pougno.
V. GELU.

SE TESA, v. r. Se dresser, v. *enarquiha.*

D'aqui-aqui quaucun se teso.
A. LANGLADE.

TESA, TESAT (l.), ADO, part. et adj. Tendu, ue ; empesé, ée, raide dans son ajustement ; rassasié, ée.

Débas tesa, bas bien tiré.

Lei mascle avien lou pies plus tesa qu'un tambour.
C. PONCY.

R. (rom. *tes*, lat. *tensus*, tendu).

TESAC, n. de l. Tésac (Lot-et-Garonne).

Vin de Tesac, cru renommé.

TESADO, TESA (d.), s. f. Tension ; ventrée, soûl, v. *gounflo, tibage.*

De tout acò n'en prenien lour tesa.
A. BOISSIER.

R. *tesa.*

TESADO, TUSADO (l.), s. f. Éclat d'une torche, v. *clavour, reflamour.*

Sei poulit vers d'uno vivo tesado.
RICARD-BÉRARD.

R. *teso* 2.

TESAS, TEAS (a.), (rom. *todas)*, s. m. Morceau de bois gras destiné à servir de flambeau, flambeau de bois de pin, v. *clavour, esclairo, lumenoun, pegoun.* R. *teso, téo.*

● Tesau, tesaur, v. tresor ; tesaurè, tesauriè, v. tresourié ; tescou, tescoun, v. tascoun ; tescouneja, v. tascouleja.

TESCOUN, TESCOU (l.), (b. lat. *Tesco, Tasco, onis)*, s. m. Le Tescon ou Tescou, rivière qui passe près de Montauban ; nom de fam. mérid., v. *tascoun.*

Dins Tescou, dans le Tescon.

TESCOUNET, s. m. Le Tesconnet, cours d'eau voisin du Tescon, près Montauban.

TESCUN (rom. *tescum)*, s. m. Trame (vieux), v. *teissun, tramo* ; pour coin de charrue, v. *tascoun.* R. *tèisse.*

● Tescut, udo, *part. du v.* tèisse ; tèse, v. taisse.

TESÈIRO, s. f. Plage composée en grande partie de coquillages, en Guienne. R. *tès, tèst.*

TÈSI, TÈSO (l.), (cat. *tesa*, it. *tesi*, esp. *tesis*, port. *these*, lat. *thesis)*, s. f. Thèse, v. *proupousicioun.*

Iè vole pas teni tèso, je ne veux pas tenir conversation avec lui.

M'asmanda, moun ami Frizet,
Li a pau, ta tèsi de licènci.
J.-B. GAUT.

● Tesi, v. tisi ; tesic, v. ti ; tesica, v. tica ; tesicous, v. ticous ; tesicun, v. ticun.

TESIÉU (esp. *Teseo*, lat. *Theseus)*, n. p. Thésée, héros grec.

Meme auprès di trasport d'Ourèste e de Pilade,
Dèu sublime Tesiéu e de Piritoûs.
H. MOREL.

● Teslo, v. tisio ; tesit, v. ti.

TESO (rom. *tesa, tdesa*, it. *tesa*, lat. *tensa)*, s. f. Tendue, allée d'arbres et d'arbustes dans laquelle on tend des filets transversaux pour prendre les oisillons ; charmille, v. *aubriho* ; toise, en Dauphiné et Limousin, v. *touceo.*

La teso dóu castèu Bourrèli, l'allée du château-Borrelly, à Marseille ; *se passeja dins uno teso*, se promener dans une charmille ; *toujour bendat coumo uno teso* (L'Ome de brounze, 1650), toujours tendu comme un arc.

PROV. Poun de la marqueso,
Long d'uno teso,

v. *poun.*

TESO, TEDO (g.), TEO, TEC, TIÉ, TÍO, ATIÉ (a. m.), TUSO (l.), TUE, ATUE, ATUO (Var), TIÒ (d.), (rom. *teza, tesa, teda, thea*, cat. esp. *tea*, it. *teda*, lat. *tæda)*, s. f. Torche, flambeau de bois gras, fragment de racine de pin servant à l'éclairage dans la maison des pauvres et à la pêche, la partie la plus résineuse d'un pin, v. *clavour, faio, moucho, pegoun* ; résine qui découle des arbres, v. *peressino* ; fumeron, v. *rimarèu* ; Thèse, nom de fam. provençal.

Teso de serento, torche de sapin ; *lumenié pèr la teso*, fer sur lequel on fait brûler le bois gras, dans la cheminée ; *li gavot fan la vihado emé de teo*, les montagnards éclairent leurs veillées avec du bois gras ; *se coume de teo*, sec comme une allumette.

Cal brula de teso pèr espargna l'òli.
A. VAYSSIER.

TESO, s. f. La Thèze, affluent du Lot.

● Tesor, v. tresor ; tesouiro, v. tousouiro.

TESOUN, TESOU (l.), s. m. Éclat de bois résineux, petite torche, v. *tisoun.*

A las clarous lusèntos
Del tesou velhadis.
F. D'OLIVET.

R. *teso.*

● Tesoun, v. Teresoun.

TESQUIERO, TESQUIÈIRO (l.), PESQUIÈIRO (rouerg.), s. f. Pivot d'une porte rustique, montant sur lequel tourne une claire-voie. R. (rom. *tesca*, tête).

● Tessairolo, v. terceirolo.

TESSÀLI, TESSALIO (it. *Tessalia*, lat. *Thessalia)*, s. f. La Thessalie, province de Grèce.

Ai entendu vanta lou valoun de Tessàli.
A. CROUSILLAT.

● Tessèire, v. teissèire ; tessela, tessena, v. tassela ; tessello, v. tassello ; tesserand, v. teisseran ; tèsses, v. tèst ; tessié, v. teissié.

TESSILHÈI, s. m. Débris de coquillages, en Guienne. R. *tès, tèst.*

TESSILHOU, s. m. Petit cochon de lait, en Périgord, v. *pouceclet.* R. *tessoun.*

● Tèssio, v. tercio.

TESSO, n. p. Tesse, nom de fam. lang.

TESSOUN, TESSOU (l.), (rom. *tesson, tesso*, b. lat. *tesso)*, s. m. Cochon de lait, en Gascogne, v. *lachen, poucèu* ; cochon d'un an, goret, v. *nourridoun* ; Tesson, nom de fam. méridional.

Vostre tessou minjèt touts lous caulets.
F. DE CORTÈTE.

Que hóussi-jou pèr aquest an
Voste tessoun ou voste can !
G. D'ASTROS.

PROV. Propre o noun,
Tout engraisso lou tessoun.

R. *tetoun.*

TESSOUN, TESSOU (l.), s. m. Tesson, petit tât. R. *tès, tèst.*

TESSOUNA, v. n. Cochonner, mettre bas des pourceaux, v. *gagnouna, poucela.*

Dits que, quand tu naissiòs, ta maire tessounao.
P. GOUDELIN.

R. *tessoun.*

TESSOUNADO, s. f. Cochonnée, portée d'une truie, v. *poucelado* ; troupeau de cochons, v. *pourcado.* R. *tessoun.*

TESSOUNET, s. m. Petit cochon de lait, petit goret, v. *poucelet.*

Lous tessounets ramplèts founilha pèl coustal.
J. CASTELA.

R. *tessoun.*

TESSOUNO, s. f. Truie, en Languedoc, v. *truèio.* R. *tessoun.*

TESSOUNO (rom. b. lat. *Tessona)*, s. f. La Tessonne, rivière qui passe près de Mirmande (Drôme) ; la Tessonne, montagne du Gard.

TÈST, TÈS (g. rh.), TÈSTE (querc.), TÈT, TIÈS, TIÈI (lim.), (rom. *test, tez, tet*, cat. *test*, esp. *tiesto*, lat. *testum)*, s' m. Tèt, morceau de poterie cassée, v. *clap* ; pót de chambre, v. *quèli* ; coque, coquille d'un noyau, coquille d'œuf, v. *cruvèu* ; coquillage, v. *couquiho* ; t. de porcelainier, pâte de kaolin ; crâne, boîte osseuse, v. *clos* ; pour texte, v. *tèste.*

Tèst d'oulo, tesson de pot ; *tèst d'aglan*, cupule de gland ; *tèst de cacau*, coque de noix ; *tèst del cap* (l.), crâne ; *pas plus aut qu'un tèst*, nabot ; *noum d'un tèst*, sorte de juron carcassonais ; *fricot que sènt lou tèst*, ragoût qui a le goût du pot, du vernis de poterie.

Tèstes, tèsts, tèsses, plur. lang. et gasc. de *tèst* : *fa tèstes*, casser, briser.

PROV. I tèst se counèisson lis oulo.

TESTA, TETA (d.), v. n. Faire sa tête, former sa bulbe, son épi, en parlant des plantes, v. *boussela, rabouna.*

Teste, èstes, èsto, estan, estas, èston.

Testa aqui, s'entêter, ne pas vouloir céder.

TESTA, TESTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Qui a une tête, remarquable par sa tête.

Lis aiet an bèn testa, les aulx sont devenus gros. R. *tèsto.*

TESTA (cat. esp. port. *testar*, it. *testare*, lat. *testari)*, v. n. Tester, faire son testament ; attester, témoigner, v. *atesta, afourti.*

Tèste, èstes, èsto, estan, estas, èston.

Pòu testa que l'a vist, il peut affirmer qu'il l'a vu.

Iéu que tèste, cent fes ai vist e regardat.
J. ROUDIL.

Se n'aguesso testat altal coumo testèc.
A. GAILLARD.

TESTADO (it. *testata*, v. fr. *testée)*, s. f. Contenu d'un tête, la tête pleine ; mal de tête, v. *mau-de-tèsto* ; taloche, v. *testoun.*

Ai uno testado, j'ai un grand mal de tête. R. *tèsto.*

TESTADOU, s. m. Piquet servant à établir le filet de pêche appelé *pantièro.* R. *testa.*

TESTAGE, TESTÀGI (m.), s. m. Casse-tête, fatigue causée par un grand bruit, par un discours importun ou une application trop forte, v. *roumpe-tèsto.*

Beila lou testage, entêter, assommer.

Urous s'en m'escoutant n'avès ges lou testage.
J. ROUX.

R. *tèsto.*

TESTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *testayre, testayr, testaire, testador, testayris, testairitz*, rom. cat. esp. port *testador*, lat. *testator, atrix)*, s. Testateur, trice, v. *testatour.*

Item, vòli et ordònni, yéu testador, que mon filh Jehan gouverne mos bens.
TESTAMENT DE JEHAN DE FORBIN, 1453.

TESTAMEN, TESTOMEN (l. g.), TESTEMEN (bord.), (rom. *testamen, testament*, cat. *testament*, it. esp. port. *testamento*, lat. *testamentum)*, s. m. Testament ; tête, en style burlesque, v. *testasso.*

Testamen claus, testament mystique ; *testamen de sa man*, testament olographe ; *testamen davans noutàri*, testament par acte public ; *testamen countenènt partage*, testament portant partage ; *testamen pouliti*, testament politique, mémoire dans lequel les consuls d'Albi rendaient compte de leur administration et indiquaient à leurs successeurs ce qui restait à faire ; *l'Ancian, lou Nouvèu Testamen*, l'Ancien, le Nouveau Testament. Aux bibliothèques de Grenoble et de Lyon se trouvent les manuscrits du Nouveau Testament traduit en langue romane par les ministres vaudois des vallées des Hautes-Alpes (13e siècle) ; *faire testamen*, tester ; mourir ; *refaire un testamen*, révoquer un testament ; *quau voudra pas l'eirelage, estrassara lou testamen*, se dit lorsqu'on fait quelque dépense de fantaisie.

Le bruit et la triballe des gens de nopces vous romproyent tout le testament.
RABELAIS.

Laysse ma molher Margarido dono et maistresso de la persono de nos enfans et de nos bens, tant qu'elo vioura, sans faire inventari,

testament d'Antonin Raubin, de Rognes, 1541.

Prègui et requèri que, per amor de Diéu, alan et dejan metre àquest present testament à execucion, e ayssi ben los encàrgui,

testament de Jehan de Forbin, 1453.

PROV. Lis ase fan li testamen, e li noutàri li podon pas desfaire.

« La littérature du Midi de la France a fait un assez fréquent usage des testaments bur-

lesques. On peut citer entre autres : *le Testament d'un pauvre diable* (16e siècle), *lou Testamen dau Poro*, d'Auger Gaillard, *lou Testamen dau Sage*, de Roudil, et le *Testamen de Couchard*, de Dom Guérin » (Mazel et Vigouroux).

TESTAMENTÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. cat. *testamentari*, it. esp. port. *testamentario*, lat. *testamentarius*), adj. Testamentaire.

Lis elsecutour testamentàri dóu pouèto.
ARM. PROUV.

TESTANIÉ, TESTANIERO, TÈSTO-NIERO (rom. *testa niera*, tête noire), n. p. Testanier, Testanière, Testenière, noms de fam. prov.

TESTARADO, TESTARA (a.), s. f. Coup à la tête, heurt à la tête, v. *sucado*. R. *tèsto*.

TESTARD, TETARD (d.), **TESTÀRI** (a. l.), **ARDO, ÀRIO** (rom. cat. *testart*), adj. et s. Têtu, ue, entêté, opiniâtre, v. *acoutaire, encaraire, marrò, tartu ;* têtard de grenouille, v. *testut ;* mulet, poisson de mer, v. *muge ;* licou, en Dauphiné, v. *cabestre ;* Testard, nom de fam. méridional.

Quint testard ! ié revèn, nous n'en parlara mai.
M. DE TRUCHET.

PROV. Testard coume un ase negre, coume un muge, coume un móutoun de Bearn.

R. *tèsto*.

TESTARDARIÉ, TESTARDISO (piém. auv. *testardaria*, b. lat. *testardia*), s. f. Caractère têtu, entêtement, v. *testardige*. R. *testard*.

TESTARDAS, ASSO, adj. et s. Très têtu, ue.

De testardasso es raro espèci.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *testardo*.

TESTARDEJA, TESTARDIA (m.), v. n. Faire le têtu, tenir tête, s'opiniâtrer, v. *couta, encara*. R. *testard*.

TESTARDIGE, TESTARDUN, s. m. Entêtement, opiniâtreté, v. *encaracioun, óupiniastrige*.

Avé set, e pèr testardige
Noun voulé béure, es un proudige.
A. ARNAVIELLE.

Pèr simple testardige.
L. ROUMIEUX.

R. *testard*.

TESTAREN, ENCO, adj. et s. Testerain, aine, habitant de La Teste (Gironde).

TESTARIERO, s. f. Forme d'un chapeau, v. *cofo*. R. *testiero*.

TESTARU, TETARU (d.), **TESTARUT** (l.), **UDO** (cat. *testarrut*, esp. *testarudo*), adj. Remarquable par la grosseur de sa tête, v. *cabassu ;* entêté, ée, v. *testard*.

Tè, fau que vous fague vergougno,
Testaru, vòu de mal-aprés.
L. ROUMIEUX.

R. *tèsto*.

TESTASSO, s. f. Grosse tête, vilaine tête, mauvaise tête, v. *capas*.

Res de plus laid que la tignasso
Que penjavo de sa testasso.
G. AZAÏS.

La vièio aussè sa testasso passido.
A. BIGOT.

R. *tèsto*.

TESTATOUR, TESTATOU (l.), (rom. *testator, testador*, lat. *testatorem*), s. m. Testateur, v. *testaire*.

TESTAU (b. lat. *testale*), s. m. Promontoire, v. *baus ;* qui a une grosse tête, v. *testaru*.

La colo arido
Emé lou cèu deja marido
Sis àuti peno bluio e si grand testau blound.
MIRÈIO.

R. *tèsto*.

TÈSTE, TÈST (g. l.), (rom. *texte, test*, cat. *text*, it. *testo*, esp. port. *texto*, lat. *textus*), s. m. Texte ; écriture, bible, en vieux langage, v. *escrituro ;* pour tesson, v. *tèst*.

Gros tèste, pichot tèste, gros texte, petit texte, caractères d'imprimerie.

A douna lou tèste di pèço inedicho.
ARM. PROUV.

Mas que dis Diéu, moussur, en qualque tèst ?
A. GAILLARD.

TESTEJA, v. n. Montrer la tête, v. *capeja, pouncheja ;* remuer la tête, hocher la tête, v. *cabasseja ;* tenir tête, s'opiniâtrer, disputer avec obstination, v. *testardeja*.

Vesèn testeja un ome d'age.
CALENDAU.

Tout-en-un-cop vai vèire un gàrri que testejavo.
ARM. PROUV.

R. *tèsto*.

TESTEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui montre ou hoche la tête ; qui conteste avec passion, opiniâtre, v. *testard*. R. *testeja*.

● Testemòni, v. testimòni ; tèstes, *plur. lang. de* tèst.

TESTETO, s. f. Petite tête, tête légère, tête verte, tête d'enfant, tête d'agneau, de chevreau, v. *capet, suquet, testouno*.

Es un pau testeto, il est oublieux.

Iéu n'ai pre sun bastounet,
N'ai pica sus sa testeto.
CH. POP. VIV.

Quand es au premier escalié :
— Rènde-me ma testeto
Emé mi tripeto !
Quand es au segound escalié :
— Rènde-me ma testeto,
Rènde-me mi tripeto !
E quand es au pèd de soun lié,
— Rènde ma testeto, etc.

paroles prononcées par un enfant tué par sa marâtre, dans un conte de veillée. R. *tèsto*.

TESTICULE (rom. *testicul, testilh, testil*, cat. *testicul*, it. *testicolo*, esp. port. *testículo*, lat. *testiculus*), s. m. t. sc. Testicule, v. *belòri, berlingau, bessoun, boutoun, genitòri, glòri ;* Testique, nom de fam. lang.

Testicule de gau, variété de raisin, v. *óuliveto*.

TESTIÉ, TESTIAR (a.), s. m. Bœuf qui tire la charrue attelé par les cornes, par opposition aux bœufs qui la tirent par le cou ; têtu, v. *testard ;* galant, amant, à Marseille, où le mot *tèsto* s'emploie pour « maîtresse », v. *calignaire*.

Sei bloundin testi é
V. GELU.

PROV. Bióu testié
Vai en arrié.

R. *tèsto*.

TESTIERO, TESTIÈIRO et **TESTÈIRO** (l.), **TEITÈIRO** (auv.), (cat. esp. *testera*, it. *testiera*, b. lat. *testerium*), s. f. Têtière, partie d'une bride, forme d'un chapeau, v. *cofo ;* dossier, chantourné d'un lit, chevet, v. *cabés, pareno ;* masque de carton peint qui emboîte toute la tête, usité dans les jeux de la Fête-Dieu, à Aix, v. *caro*.

Lié à dos testiero, lit à deux dossiers ; *à la testiero dóu lié*, au chevet du lit.

A la testiero de ma brèsso.
J. ROUMANILLE.

R. *tèsto*.

TESTIFICA (rom. cat. esp. *testificar*, it. *testificare*, lat. *testificari*), v. a. Attester, témoigner, vieux (1454), v. *temounia*.

TESTIMÒNI, TESTEMÒNI (niç.), **TEMÒNI** (carp.), (rom. cat. *testimoni*, it. *testimonio*, v. fr. *testemoine*, lat. *testimonium*), s. m. Témoignage, témoin (vieux), v. *temouniage, temouin*.

Pouria testimòni, porter un témoignage ; *fasès veni li testimòni*, faites appeler les témoins.

Faus testimòni noun faras
Contro degun, ni mentiras.
COMMANDEMENTS DE DIEU.

Ai un parèu d'ami que seran testimòni.
J. RANCHER.

Estènt pèr testimòni pres.
C. BRUEYS.

En presencia de testimonis.
STATUTS DE PROVENCE.

En aquest fach non deu esse resaubut en testimoni neguno persono que sio de mainado del senhour.
COUT. DE MONTCUQ, 1616.

TESTIMOUNIA (rom. esp. *testimoniar*, it. *testimoniare*), v. n. et a. Témoigner, dans les Alpes-Maritimes et le Var, v. *temounia*.

Estènt requerì de testimounia.
F. VIDAL.

R. *testimòni*.

TESTIMOÚNIAGE, TESTIMOUNIÀGI (m.), (rom. *testimoniatge*), s. m. Témoignage, v. *temouniage* plus usité.

Aquéu qu'aura pourta un faus testimouniàgi siegue debaussa de la roco Tarpeiano.
F. VIDAL.

R. *testimounia*.

TESTIMOUNIAU, TESTIMOUNIAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. *testimonial*, it. *testimoniale*, lat. *testimonialis*), adj. Testimonial, ale.

Provo testimounialo, preuve par témoins.

● Tèstis, *plur. lang. de* tèst.

TÈSTO, TÈITO (auv. lim. d.), **TÈTO** (lim. d.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *testa*), s. f. Tête, crâne, v. *cap, closco, su, tuco ;* mémoire, raison, intelligence, v. *cabesso, coucot ;* extrémité, sommet, sommité, capsule d'une plante, bulbe, v. *cabosso, cabassòu, tumo ;* partie culminante dans une chaîne de montagne, v. *serre, soum ;* cap, proéminence, v. *suquet ;* maîtresse, à Marseille, v. *mestresso ;* La Teste de Buch (Gironde), ancienne capitale du Captalat ; Teste, nom de fam. méridional.

Bello tèsto, belle personne ; *bono tèsto*, bonne tête ; *marrido tèsto*, mauvaise tête ; *tèsto pelado, tèsto chavo*, tête pelée, tête chauve ; *tèsto duro, tèsto d'oulo*, personne qui a la conception difficile ; *tèsto seco*, évaporé ; *tèsto folo*, tête folle ; *tèsto asolado, tèsto routo, tèsto de pèço*, tête fêlée ; *tèsto verdo, tèsto pas finido*, tête verte ; *tèsto de cade*, tête légère, écervelé, ée ; *tèsto de mort*, tête de mort, crâne ; pierre qui dépasse le niveau, sur une chaussée ; fromage de Hollande ; *tèsto de sause*, tête de saule ; *tèsto d'aiet*, tête d'ail ; *tèsto de pòrri*, tête de poireau ; *tèsto d'espingolo*, tête d'épingle ; *tèsto de clavèu*, tête de clou ; espèce de champignon ; *tèsto d'ile*, oignon de lis ; *tèsto de bièu !* sorte de juron gascon, v. *cap-de-Diéu*.

La Tèsto desnasado, la Tête sans nez, nom qu'on donne à Arles à une admirable tête de femme dont le nez est mutilé, qu'on trouva dans les ruines du théâtre antique en 1822 ; *la Tèsto dóu Puget*, nom que porte un pic, situé au sud de Marseille, dont le profil rappelle une figure humaine renversée qui regarde la mer. C'est le sommet de la montagne de Marsiho-Vèire ; *la Tèsto de la Fremo*, haute montagne des Basses-Alpes (3,143 mètres) ; *la Tèsto de Bióu*, v. au mot *bióu ; la Tèsto Negro*, la Tête Noire, nom d'une hôtellerie d'Aix où le gouverneur de Provence Henri d'Angoulême fut tué par le capitaine Altovity (1586).

Lou clos, lou tèst, lou cran de la tèsto, le crâne ; *teni tèsto*, tenir tête ; *avé de tèsto*, avoir de la tête ; *perdre la tèsto*, perdre la tête ; *avé bono tèsto*, avoir bonne mémoire ; *avé marrido tèsto*, n'avoir point de mémoire ; *jouga de tèsto*, agir de tête, calculer ; *chifra de tèsto*, calculer de mémoire ; *parla de tèsto*, réciter, délirer ; *faire tèsto, pica de tèsto, toumba de tèsto, da tèsto premiero*, tomber la tête la première ; *faire tèsto à*, aller tout droit vers ; *pourta la tèsto basso*, être honteux ; *se roumpre la tèsto*, se rompre, se casser la tête ; *avé sus la tèsto*, recevoir des coups, supporter le choc, être attaqué vivement ; *la tèsto me peto*, la tête me fend ; *la tèsto me viro*, la tête me tourne ; *manda la tèsto après*, témoigner par un hochement de tête son mépris ou sa haine pour quelqu'un ; *vin que mounto à la tèsto*, vin qui porte à la tête ; *ai ! de ma tèsto*, aïe ! ma tête ! *jouga à testo o flour*, jouer à pile ou face ; *jougariéu ma tèsto à coupa*, je parie ma tête à couper ; *faire un cop de tèsto*, faire un coup de tête ; *faire'à sa tèsto*, faire à sa tête ; *ço qu'a à la tèsto, l'a pas i pèd*, se dit d'un obstiné ; *faire de sa tèsto*, agir de son chef ; *avé 'n tèsto*, avoir en tête

noun saupre ounte douna de la tèsto, ne pas savoir où donner de la tête ; *n'avé pèr-dessus la tèsto*, en avoir par-dessus la tête ; *à tèsto o crous*, à croix ou pile ; *à tant pèr tèsto*, à tant par tête ; *tèsto à tèsto*, tête à tête ; *tèsto aqui*, obstinément, avec opiniâtreté ; *tèsto soulo*, la tête sous l'aile, la tête basse ; *en tèsto*, en tête ; *à la tèsto*, à la tête ; *tèsto sus co, coume d'anchoio*, pressés les uns sur les autres ; *se regardavon quau avié plus grosso tèsto*, ils se regardaient d'un air confus.

PROV. Quau l'a i pèd, quau l'a à la tèsto.
— Grosso tèsto, pau de sèn,
E pichoto encaro mens.
— Grosso tèsto, cervèu estré.
— Grosso tèsto e prim còu
Es uno marco de fòu.
— La tèsto porto li pèd.
— La tèsto travaio mai que li bras.
— Quau noun a bono tèsto, fau qu'ague bòni cambo.
— Li fiho de Ceirèsto
Se descuerbon lòu cuou pèr se curbi la tèsto.

TÈSTO-À-TÈSTO, s. m. Tête-à-tête, v. *cap-e-cap*.

Jamai plus charmant tèsto-à-tèsto.
B. ROYER.

Amicau tèsto-à-tèsto.
S. LAMBERT.

TÈSTO-BESSO, TÈSTO-BECHO, loc. adv. Tête-bêche, tête et queue, v. *tèsto-pouncho*. It. *tèsto, bes, csso*.

TÈSTO-BLANCO *(tête blanche)*, n. p. Testeblanque, nom de fam. provençal.

TÈSTO-BLUIO, TÈSTO-BLURO (m.), *(tête bleue)*, s. f. Mésange bleue, v. *guingarroun, lardié, pimparrin, sarraié-blu, sinserin-gaio*.

TÈSTO-D'ASE, TÈSTO-D'AI (m.), **TÈTO-D'ANE** (d.), *(tête d'âne)*, s. f. Têtard, larve de grenouille, v. *cabassolo, cabos, cancari-gnol, cap-gros, cassuouro, cuierèto, mas-seto, sultaneto, testut* ; iris des marais, plante, v. *cougiéu, flambo* ; narcisse de Gouan à fleur pleine, plante.

O tèsto-d'ase vanitouso,
Dins quatre det d'aigo nitouso,
Que fasias ?
P. GIÉRA.

TÈSTO-D'AUCÈU *(tête d'oiseau)*, s. f. Plantain des sables, v. *baudigoro, erbo-bruno*.

TÈSTO-DE-JAI *(tête de geai)*, s. f. Résine odorante qui se trouve aux branches du pin, en Dauphiné, v. *peresino*.

TÈSTO-DE-LOUP, s. f. Houssoir, balai de crin, v. *escoubeto*.

Pas plus aut qu'un caulet, tout nas, tout péu, re-
Un fourgoun de pastaire, uno tèsto-de-loup. [trase
L. ROUMIEUX.

TÈSTO-DE-PASSEROUN *(tête de moi-neau)*, s. f. Jacée des prés, plante, v. *ambreto-fèro* ; bourre du fil de chanvre, v. *bourro*.

TÈSTO-D'OR *(tête d'or, tête blonde)*, n. p. Testedor, nom de fam. provençal.

TÈSTO-MÒUTOUN (FAIRE), expr. adv. t. de nourrice. Heurter de la tête, v. *tuerto-mòu-toun*. R. *tèsto, moutoun*.

TÈSTO-NEGRETO, s. f. Fauvette à tête noire, v. *bouscarleto, cap-negro, couloumba-lo*. R. *tèsto-negro*.

TÈSTO-NEGRO, TÈTO-NÈIRO (d.), s. f. Fauvette à tête noire, v. *cap-negro, paca-cau* ; fauvette orphée, v. *bouscarlo-passe-riero* ; petite charbonnière, *parus ater* (Lin.), espèce de mésange, v. *sarraiè* ; épouvantail, oiseau de mer, v. *fumet-negre* ; luzule, jonc de Jacquin, plante, v. *jounc*.

Anavo envisca sus lis aubre quauco tèsto-negro o quauco bouscarlo.
B. LAURENS.

PROV. LIM. Quand la tèsto-negro nais
L'aucibo pais ;
Quand la tèsto-negro fai lòu tour dei det,
Bergié, n'óublides pas toun pau de coustaret.

TÈSTO-NUD, UDO, adj. Nu-tête.

Mès la lassièro que l'arrèsto
L'encounsoumis tout tèsto-nud.
P. GOUDELIN.

R. *tèsto, nus, nud*.

TÈSTO-POUNCHO, loc. adv. Tête et queue, tête-bêche, v. *tèsto-besso*.

Jo de tèsto-pouncho, de tèsto o pouncho, jeu d'enfant qui consiste à deviner si une épingle cachée dans la main fermée tourne la tête ou la pointe du côté du pouce, v. *bes, cargueto ; metre tèsto-pounçho*, mettre tête et cul ; *toumba tèsto-pouncho, de tès-to-pouncho*, tomber la tête la première.

Quand li plantessias tèsto-pouncho, arrapon tou-jour.
ARM. PROUV.

R. *tèsto, pouncho*.

TÈSTO-ROUJO, s. f. La grande et la petite Tête-Rouge, éminences des environs de Marseille.

TÈSTO-ROUSSO *(tête rousse)*, s. f. Canard siffleur, v. *canard-siblaire* ; fauvette à tête noire, v. *tèsto-negreto* ; jonc inondé, jonc de Vaillant, plante, v. *jounc*.

TÈSTO-ROUT, OUTO, adj. et s. Qui a le cerveau fêlé, v. *ascla*.

Èstre tratat de tèsto-rout.
B. CASSAIGNAU.

TESTOC, n. p. Testoc, nom de fam. lang. R. *testu*.

● Testomen, v. testamen.

TESTÒRI, s. m. Obstiné, v. *testard*. R. *tèsto*.

TESTÒRIS (lat. *textor, oris*, tisserand, it. *testore)*, n. p. Textoris, Testori, noms de fam. arl., v. *Teissié*.

TESTOULAS, TESTOURIAS (a. m.), **ASSO**, s. et adj. Personne à grosse tête ; lourdaud, butor, stupide, v. *caparas, darut* ; Testelas, nom de fam. méridional.

Gros testoulas, gros bêta.

E pièi ounte anaras d'aqui, grand testoulas ?
J. ROUMANILLE.

R. *testùrri*.

TESTOULIERO, TRESTOULIÈIRO, TRES-TOULINO, TRASTOULINO, s. f. Lieu plein de débris de tuile, terrain sec et stérile, en Languedoc, v. *caièu*.

Lou froument qu'es dedins las testoulièiros
Noun es pas suffisent pèr nourri lours chambrièiros.
DOM GUÉRIN.

R. *testoulo*.

TESTOULO, TRESTOULO (lat. *testula*), s. f. Tuileau, morceau de tuile cassée, v. *ribloun, téulet*.

TESTOUN, TESTOU (l.), **TEITOU** (d.), (cat. *testó*, esp. *teston*, it. *testone)*, s. m. Teston, ancienne monnaie d'argent sur laquelle était gravée la tête du roi de France ; tête d'agneau préparée, v. *testeto* ; coup sur la tête, croquignole, v. *caloto, coucto* ; nom de fam. provençal.

Manja 'n testoun de cabrit, manger une tête de chevreau ; *dounas-iè 'n testoun*, donnez-lui une taloche ; *es coume un tes-toun rougnu, iè manco la letro*, c'est un illettré ; *toumba de-testoun*, tomber par tête.

A dès pas luen d'eici vas pica de-testoun.
P. BELLOT.

R. *tèsto*.

● Testoun, testouneja, *pour* tastoun, tastou-neja.

TESTOUNA, TESTONA (d.), v. a. Testonner, coiffer (vieux), v. *couifa*.

Se fat à un barbié gentimen testona.
L. DE BRIANÇON.

R. *testoun, tastouna*.

TESTOUNO, s. f. Tête d'enfant, petite tête, v. *testeto*.

Pèd deseaus, testouno encadrado
Dins de lèngui floto daurado.
S. LAMBERT.

R. *tèsto*.

TESTU, TEITU (d.), **TESTUT** (bord.), **UDO, UO**, adj. et s. Qui a la tête dure ; stupide, v. *estupit* ; têtu, ue, v. *testard* ; sobriquet des gens de Belcaire (Aude) ; Testud, Testut, noms de fam. languedociens.

Es un testu, c'est un bêta ; *martèu testu*, têtu ; *piolo testudo*, hache à marteau.

PROV. Testu coume sant Pèire, coume un ase ne-gre, coume un ase rouge, coume uno masso.

Testùdis, udos, plur. lang. et gasc. de *tes-tut, udo*. R. *tèsto*.

TESTUALAMEN, adv. Textuellement.

Aquésti rego que reproudulsi testualamen.
J. BESSI.

R. *testuau*.

TESTUAU, TESTUAL (l.), **ALO** (cat. esp. *textual*, it. *testuale)*, adj. Textuel, elle. R. *tèsto*.

TESTUDARIÉ, TESTUDARIÈ (l.), **TESTUDE-TAT** (l.), s. f. Entêtement, opiniâtreté, obstination, v. *encaracioun, testardarié*.

De sa testudarié soui pamens la victimo.
M. BARTHÉS.

R. *testu*.

TESTUDAS, ASSO, adj. et s. Très têtu, ue, v. *testardas*.

Lou testudas que toujour gibo
Tant que pot pèr gagna la ribo.
P. GAUSSEN.

R. *testu*.

TESTUDIGE, s. m. Caractère têtu, v. *testar-dige*. R. *testu*.

TESTUDO, s. f. Hache à marteau ou à tête, v. *destrau, picolo*. R. *testu, udo*.

TESTÙRRI, TESTÒRI, TESTÀRI, s. m. Têtu, opiniâtre, v. *darut, tartu*. R. *testu*.

TESTUT, s. m. Têtu, marteau de maçon, v. *bastidou, martèu* ; mûge à grosse tête, pois-son de mer, v. *muge* ; têtard de grenouille, v. *tèsto-d'ase*.

Lou testut que travalho
Fasiè degringoula la plus forto muralho.
JOURDAN.

TESURA (v. fr. *tesurer)*, v. a. Étirer, tendre fortement, v. *atesura, tiba* ; mesurer, toiser, v. *caneja*. R. *tesuro*.

TESURO, TASURO (g.), (rom. *tezura*, lat. *tensura)*, s. f. Tension, v. *tesado* ; embûche, v. *embouso*.

● Tesut, *part. p. du v.* tèse, taisse.

TÈT (lat. *Telis Rosellynus, Flumen Rus-cinonense)*, s. f. La Tet, rivière qui passe à Perpignan et se jette dans la Méditerranée.

TET, s. m. Trayon, tetin, en Gascogne, v. *mamèu, teté*.

De la mai recercant lou tet,
Hico lou cap debat lou vente.
I. SALLIS.

R. *teta*.

● Tèt (tèt), v. tèst ; tet (toit, égout), v. te.

TETA, TITA (b.), (rom. cat. esp. *tetar*, it. *tettare)*, v. n. et a. Teter, sucer le lait ; manger des châtaignes bouillies ; aller à l'appui, en parlant de deux boules qui se touchent, v. *mama, poupa, poussouna*.

Faire teta, allaiter ; *douna à teta*, donner le sein ; *sèmblo que tèto*, se dit d'une personne dont le teint est frais ; *teta de marrit la*, teter de mauvais lait ; *iè farai vèire qu'ai teta de bon là*, je lui montrerai qui je suis ; *veguen quau a teta de meiour la*, voyons quel est le plus fort ; *farié teta 'n biòu vièi*, il est persuasif ; *iè farien crèire que li pou-let ou que li pijoun teton*, on lui en ferait accroire.

Lou miéu, emai tetèsse, èro adeja grandet.
T. AUBANEL.

TETA, TETAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Teté, ée.

TETA, s. m. Action de teter, v. *atessamen*.

Avé lou teta dous, être mielleux, persua-sif ; *leva lou teta à-n-un enfant*, se disait des sorcières qui, à ce qu'on croyait, pou-vaient empêcher un enfant de teter au moyen de sortilèges. R. *teta*.

TETADO, TETA (d.), s. f. Repas d'un enfant qui tette, v. *alachado, atessado*.

Douna 'no tetado, donner à teter ; *mar-rido tetado*, lait que tette un enfant, lorsque la nourrice est malade ou agitée par quelque passion.

Quand l'avié baia la tetado,
Sa maire lou couchavo mai.
A. BOUDIN.

R. *teta.*

TETA-DOUS, s. m. Paroles mielleuses, éloquence persuasive, v. *paraulis, subre-parla.*

Un reinard qu'avié lou teta-dous.
A. BIGOT.

Aquéu vin dis amour qu'a tant lou teta-dous.
J. ROUMANILLE.

R. *teta, dous.*

TETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Enfant qui tette, qui tette beaucoup, v. *atetouni, langastoun, poupaire;* branche gourmande, surgeon, v. *bevòli, béu-vin, retracho;* ramification d'une racine, v. *barbeno.*

Branco tetarello, branche gourmande, branche chiffonne ; *la maire o li tetaire*, la branche mère et les rejetons ; *leva li tetaire*, ébourgeonner.

Ère un marrit tetaire,
Toujour plourave.
A. TAVAN.

R. *teta.*

TETANOS (lat. *tetanus)*, s. m. t. sc. Tétanos, v. *mau-cerí.*

● Tetard, v. testard.

TETARELLO, TETAIRO (l.), s. f. Femme qui tette les nouvelles accouchées ; instrument propre à teter, v. *canto-plouro, mameliero, pouparello ;* siphon, chalumeau pour boire, biberon, v. *canto-bruno ;* bouteille qu'on renverse sur un tonneau plein, pour alimenter la bonde ; mufle de veau, plante dont les fleurs ont la forme d'une bouche, v. *pantoufleto, suço-mèu ;* branche gourmande, v. *cebóncun, suçoun ;* marcotte de vigne, v. *larroun ;* sangsue, v. *iruge ;* pain long et mince, en Dauphiné.

An pres la tetarello, ils ont pris une suceuse ; *tetarello d'argènt*, bout de sein en argent. R. *tetaire.*

TETARÈU, TETARÈL (l.), **TETARÈ** (d.), s. m. Grand enfant qui tette encore, enfant nouvellement sevré, v. *pipaudoun ;* hochet d'enfant, suçoir, v. *sucet.*

L'enfant que tetarèu bresiho.
L. ROUMIEUX.

R. *tetaire.*

● Tetaru, v. testaru.

TETE, s. m. Châtaigne cuite dans sa peau, en Rouergue, v. *teto.* R. *tet.*

TETÉ, TITI (l.), (gr. τιτθή), s. m. t. enfantin. Tetin ; teton, sein, mamelle de femme, v. *mamèu, poupo, pousso, sen.*

Mama, tetè ! maman, je veux teter ; *faire tetè*, teter ; *tira lou tetè*, sevrer ; *enfant au tetè*, enfant à la mamelle ; *a de mau au tetè*, elle a mal au sein ; *avè de bèu tetè*, avoir la gorge belle ; *tetè de Vènus*, teton de Vénus, variété de pêche. R. onomatopée.

TÈTÈ, TUETUE (rh.), **TÈTÈI, TÈITÈI** (l.). **TITI, TOUTOU** (auv.), (piém. *tètè*), s. m. t. enfantin. Toutou, chien, v. *chin.*

Un grand tètè, un grand étalage, v. *desplego.* R. *tè, tè.*

TETEJA, v. n. Commencer à teter.

La fedo betejo,
L'agneloun tetejo.
P. BONNET.

R. *teta.*

TETELOU, s. m. Tetin, bout du sein, en Languedoc, v. *poupeloun.* R. *tetè.*

TETEPUS, s. m. Onomatopée du chant de la mésange.

En remerciant lou cèu bandissié dins leis aire
De milié de tetepus.
P. MATHIEU.

TÈTI, CHÈCHI, s. m. Niche, malice, v. *countrâri.*

Faire de tèti, faire chèchi, faire des niches ; *farié chèchi au bon Diéu*, se dit d'un impertinent.

Vitor fasié de tèti au paure que passavo.
L. ALÈGRE.

R. *tèchi.*

● Tetiero, v. teiero ; Tetin, v. Batistin.

TETIÉU, n. de l. Thetieu (Landes).

TETIN, TETI et **TITI** (l.), s. m. Tetin, teton, v. *tetè* plus usité en Provence.

Soun couel blanc, soun tetin de biéu.
P. PAUL.

R. *tet.*

TETINARDO, s. f. Tetonnière, femme qui a trop de gorge, v. *poussarudo ;* tetasse, grosse mamelle, v. *poussasso.* R. *entetinado.*

TETINAS, s. m. Tetin flasque, gros teton, v. *pousso.*

Tetinasses, plur. lang. de *tetinas.* R. *tetin.*

TETINET, s. m. Petit tetin, joli tetin, v. *tetounet.*

Lous tetinets blancs, rounds e dus,
Tènon pas dechout sous fichus.
L. ROUVIÈRE.

R. *tetin.*

TETINO, TITINO (lim.), (b. lat. *tetina*, rom. *titina*, gr. τιθήνη), s. f. Tétine, pis de vache ou de truie, trayon, v. *pies, pousso ;* mamelle, v. *teto ;* nom de femme, v. *Batistino.*

Erbo-de-las-tetinos (l.), herbe aux mamelles.

O roundo poumado tetino !
D. SAGE.

Lous enfants que soun bras prendra de la tetino.
J.-A. PEYROTTES.

R. *teto.*

TETINO-DE-RAT, s. f. Sedum à feuilles cylindriques, en Limousin, v. *barbajòu.*

TETINOUN, TETINOU (l.), s. m. Mamelon supplémentaire qui vient quelquefois au pis des vaches, v. *mameloun.* R. *tetino.*

TÈTIS (it. *Teti, Tetide*, lat. *Thetis)*, n. p. Thétis, déesse de la mer.

Neptun, lou diéu de la marino,
Quand voulié Tètis vesita.
O. BRUEYS.

TETO, TITO (b.), (rom. esp. port. *teta*, it. *tetta*, gr. τιτθή), s. f. Mamelle, sein, tette, v. *tetè ;* châtaigne bouillie, v. *caudeto, tete.*

A toujour soun enfant à la teto, elle a toujours son enfant au sein ; *sourti de teto*, être sevré ; *te crèbe coume uno teto*, je te crève comme une châtaigne cuite.

PROV. Fla coume uno teto.

TETO-BIÒU, TETO-BUOU (m.), *(qui tette les bœufs)*, s. m. Nigaud, gros niais, v. *badigas.*

TETO-BOUT, s. m. Buveur qui presse une outre, ivrogne, sobriquet des gens de Vénasque (Vaucluse).

TETO-CABRO, s. m. Tette-chèvre, engoulevent, oiseau, v. *cabrihau, chaucho-grapaud.*

TETO-FIOLO, s. m. Ivrogne, biberon, v. *chucho-moust.*

Que, teto-fiolo, digo-me
Ounte es qu'as carga toun plumet.
J. ROUMANILLE.

TETO-LA, TETO-LACH (l.), s. m. Brunelle, plante dont les enfants sucent les fleurs. R. *teta, la.*

TETO-LÈBRE, s. m. Jeu qui consiste à glisser un ongle sous l'ongle de quelqu'un, ce qui est douloureux ; lampette déchirée, lychnide fleur-de-coucou, bêhen blanc, plantes qui sont broutées par les lièvres, v. *crenihet, cracinèu.* R. *teta, lèbre.*

TETO-MERLUSSO *(qui suce la merluche)*, s. m. Ladre, avare, v. *esquicho-sardo.*

TETO-VIN, s. m. Branche gourmande de la vigne, v. *béu-vin, tetaire ;* ivrogne, v. *chucho-vin.*

● Tèto, v. tèsto ; tetò, v. tato.

TETOUN, TETOU (l.), s. m. t. libre. Teton, mamelle, v. *sen, tetè ;* agneau de lait ; petit cochon qui tette encore, v. *lacken, nourridoun, tessoun ;* châtaigne bouillie, v. *tete ;* nom de fam. prov. ; pour oncle, v. *toutoun.*

Vesié souto sa gourgeireto
Bousseja dous picbot tetoun.
B. ROYER.

Encaro soui penjat aus tetous de ma maire.
LIMOUSIN.

R. *tet.*

TETOUNET, TETOUNETO, s. Petit teton, joli sein, v. *pousseto, poupèu.*

Vesié dous tetounet fa dins la perfecioun.
B. ROYER.

Oh ! li poulidi tetouneto !
ID.

R. *tetoun, tetouno.*

TETOUNO, s. f. Petite truie de lait, v. *poucello, tessouno ;* agneau femelle, v. *agnello ;* teton, v. *tetè.*

Quete plesi, quand sentiguè
Bousseja sout si det la pichoto tetouno !
B. ROYER.

R. *teta, teto.*

TETRAÈDRE (port. esp. *tetraedro*, du grec), s. m. t. sc. Tétraèdre.

TETRAGONE (it. port. esp. *tetragono*, lat. *tetragonum)*, s. m. t. sc. Tétragone.

TETRARCO (rom. port. lat. *tetrarcha*, cat. esp. it. *tetrarca)*, s. m. t. d'histoire. Tétrarque.

TEU, TUE, interj. Mot dont on se sert pour appeler les chiens, v. *tè* plus correct.

● Tèu (grêle), v. tèune ; tèu (îlot, banc de sable), v. tes ; téu (tien), v. tiéu ; Téudard, v. Audard.

TÉUCINDO (b. lat. *Teucinda)*, n. de f. Teucinde, nom usité à Arles (10e siècle).

TÉUDO (rom. *las teudas)*, s. f. Nom porté par d'anciens moulins.

● Téufile, v. Teoufile.

TÉUGA, v. a. Couvrir un bateau avec sa voile en forme de tente, en Guienne, v. *tenda.*

A conférer avec l'esp. *tejar*, couvrir.

● Tèugne, èugno, v. tèune ; Teul, v. Teoul.

TÉULA, **TIÉULA** (l.), **TOURA** (rouerg.), (esp. *tejar*, lat. *tegulare)*, v. a. et n. Couvrir de tuile ou d'ardoise, v. *canela, cournada, téulissa ;* jeter des pierres à quelqu'un, v. *aqueira ;* verser, en parlant d'une voiture, v. *taula, versa.*

TÉULA, TÉULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Couvert de tuiles ; timbré, toqué, ée.

Cèu téula, ciel pommelé.

TÉULADIÉ, TÒURADIÈ (rouerg.), adj. m. *Rat téuladié*, rat qui habite les toitures, v. *gàrri-téulissiè.* R. *téulado.*

TÉULADO, TIÉULADO (l.), **TIÉUGADO** (Velay), **TÒURADO** (rouerg.), **TOULADO** (rom. cat. *téulada)*, s. f. Couverture de tuile, toiture, v. *canelado, cournado, téulisso.*

Téulado à uno aigo, à dos aigo, à quatre aigo, toit à une, deux ou quatre pentes ; *mounta sus la téulado*, monter sur le toit.

Fau d'aquel seromen restounti la téulado.
A. BRU.

R. *tégule.*

TÉULADOTO, s. f. Auvent d'une boutique, à Castres, v. *balen, taulat.* R. *téulado.*

TÉULAGE (rom. *teulage)*, s. m. Action de couvrir, v. *téulissage ;* ancien droit de tente ou de baraquement. R. *téula.*

TÉULAIRE, TIÉUGAIRE (Velay), (b. lat. *tegulator)*, s. m. Ouvrier qui extrait des dalles ; couvreur à tuiles, v. *canclaire, cournadaire.* R. *téulo.*

TÉULARIÉ, TÉULARIÈ (l.), **TÉULARÌO** (g.), (rom. cat. *teularia*, b. lat. *tegularia)*, s. f. Tuilerie, v. *téuliero.* R. *téule.*

TÉULAS, TIÉULAS (l.), s. m. Pierre plate, v. *lauso, platugo ;* plante qui vient dans les terrains calcaires, en Rouergue. R. *téule.*

TÉULASSEN, TIÉULASSÈNC (rouerg.), **ENCO**, adj. et s. m. Schisteux, euse, qui se divise en feuillets, en parlant des roches ; schiste, roche à texture feuilletée, v. *blesto.* R. *téulas.*

TÉULAT, TIÉULAT (l.), (rom. cat. *teulat*, port. *telhado*, esp. *tejado)*, s. m. Toit couvert de tuile, toiture en tuile, v. *canelat, cubert, téulado ;* Teulat (Tarn), nom de lieu ; Teulat, Théolat, noms de fam. languedociens.

Loujariés dounc joust moun paure téulat ?
PUJOL.

R. *téula.*

TÉULE, ESTÉULE (viv.), **TIÉULE** (l.), **TÉURE** (Var), **TUOULE** (m.), **TÈULE** (g.), **TÒULE**

(d.), (rom. *teule*, it. *tegolo*, lat. *tegulum*), s. m. Tuile, tuile creuse, v. *téulo ;* brique, v. *maloun ;* toit, en Gascogne, v. *téulisso ;* poêle à courte queue, v. *sartan ;* visière d'une casquette, v. *avanço ;* Thuiles (Basses-Alpes), nom de lieu ; Teule, Esteoulle, noms de fam. provençaux.

Tèule canau, tèule canal (l.), tuile qui reçoit les eaux ; *téule en cuberto*, tuile dont le dos est posé en saillie ; *téule canclu*, tuile à crochet ; *téule anti, téule sarrasin*, brique antique, tuile à rebord, qu'on trouve dans les sépultures gallo-romaines ; *téule bagna*, battellement, tuile qui supporte l'avant-toit ; *téulo frusi*, tuile faîtière, v. *frestau, gourbio ; cubert à téule vist*, toiture à tuile découverte, sans doublure de planches ou de brique plate ; *cubert à téule eissu*, toiture faite de tuiles posées sans mortier sur les soliveaux ; *mourre d'un téule*, pureau d'une tuile ; *coucha souto lì téule*, coucher sous les tuiles ; *croumpa de téule*, acheter de la tuile ; *faire de téule*, faire l'école buissonnière ; *faire lou téule*, avoir l'air malade ou déconfit ; *iè farias bateja 'n téule*, on lui ferait croire des absurdités ; *troubarié pas de fiò sus un téule*, il ne trouverait rien à emprunter.

Vous regardon pas mai qu'un téule d'amoulaire.
L. ROUMIEUX.

PROV. Acò 's lis armo de Pourriero

ou

Lou triounfle de Pourriero :
Tres à pourta 'n téule,

dicton qui s'emploie en parlant de gens qui font beaucoup d'embarras pour ne rien produire. C'est une allusion aux armoiries du village de Pourrières, près d'Aix, qui représentent le monument triomphal élevé dans ce lieu, par Caius Marius, vainqueur des Teutons : selon Raymond de Soliers, Bouche et Pitton, il était couronné par un groupe de trois guerriers portant sur leur tête un bouclier au-dessus duquel s'élevait la statue du capitaine romain, v. *Pourriero* et *triounfle*.

TÉULELLO, TIÉURELLO, TÒURELLO, s. f. Piège formé avec une pierre plate retenue par artifice, en Rouergue, v. *leco, tendello*. R. *téulo*.

TÉULET, TÉULÈL (l.), s. m. Tuileau, morceau de tuile cassée, v. *esquiéuloun, rebloun, testoulo ;* tuile, en Dauphiné, v. *téule ;* Saint-Amans-de-Teulet (Hérault), nom de lieu ; Tiolet, Teulet, noms de fam. mérid. R. *téule*.

TÉULETO (rom. *tieuleta*, petite tuile), s. f. Trèfle, plante ainsi nommée en Languedoc parce que le soir ses feuilles se replient en forme de tuile, v. *trèule*. R. *téulo*.

● Téulho, v. téulo.

TÉULIÉ, TÉURIÉ (m.), **TÉULIÈ, TIÉULIÈ** (l.), **TÉULÈ** (g.), **TÉULÈI** (bord.), **TÒURIÈ** (rouerg.), (rom. *teulier*, cat. *teuler*, esp. *tejero*, lat. *tegularius*), s. m. Tuilier, briquetier, v. *cournaire ;* couvreur, v. *téulissié ;* espèce de raisin, v. *taulié ;* Teuléi, Tulié, Teulier, Theulier, Théolier, Tivolier, noms de fam. méridionaux.

Moulin téulié, fabrique de tuiles ; *rat téulié* ou *téuladié*, rat qui habite les tuiles.

PROV. A coume li téullé,
Comto à milié.

TÉULIERO, TÉURIERO (m.), **TÒUIERO** (rh.), **TÉULIÈIRO** (l.), **TÉULIÈIRO** (rouerg.), **TÉULÈIRO** (d.), **TÉULÈRO** (g.), (rom. *teuliera*, esp. *tejera*, lat. *tegularium*), s. f. Tuilerie, briqueterie, v. *cournarié, malouniero ;* ardoisière, en Rouergue, v. *lausiero ;* La Teulière, nom de lieu fréquent dans le Gard ; Thiolières (Puy-de-Dôme).

L'abat Téuliero, l'abbé Thiolières, auteur d'un recueil de noëls foréziens (1746, Saint-Etienne). R. *téule*.

TÉULINO, TIÉULINO (d.), **TÉULIGNO, TOULIGNO** (id.), s. f. Carreau, pavé de brique, v. *malounat ;* toiture, en Dauphiné, v. *téulisso*.

Toumbo redo sus la téulino.
J. JASMIN.

M'aurias jamai vegu dessous vosto téuligno.
R. GRIVEL.

R. *téulo*.

TÉULIS, TÉURIS et **TÒURIS** (m.), s. m. Toit, v. *téulisso*.

En toumbant dóu téulis
S'engrunè sus li caladasso.
T. POUSSEL.

R. *téule*.

TÉULISSA, TÉURISSA (m.), **TÒULISSA** (rh.), v. a. Couvrir une maison, couvrir de tuile, v. *cournada, téula*.

Van téulissa, on va couvrir.

TÉULISSA, ADO, part. et adj. Couvert, erte, qui a sa toiture. R. *téulisso*.

TÉULISSAGE, TÉULISSÀGI (m.), s. m. Action de couvrir une maison ; toiture, v. *cubert*. R. *téulissa*.

TÉULISSAN, TÉURISSAN (Var), s. m. Moineau, passereau des toits, v. *passeroun*. R. *téulisso*.

TÉULISSIÉ, TÉURISSIÉ (m.), **TÉULISSIÈ** (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. et s. Qui a rapport à la toiture ; couvreur, v. *cournadaire ;* tuilier, v. *téulié ;* moineau franc, v. *passeroun de téulisso ;* sobriquet des gens d'Oppède (Vaucluse).

Gàrri téulissié, rat qui habite les toitures ; *téulissié gavot*, moineau cisalpin ; *téulissié fèr*, friquet ; *comto qu'à milo, coume lì téulissié*, se dit d'un vantard.

Lou téulissié piéutavo.
F. PEISE.

Dessus li lauso téulissiero.
MIRÈIO.

R. *téulisso*.

TÉULISSO, TÉURISSO (m.), **TÒULISSO** (rh. d.), **TAULISSO** (nic.), (b. lat. *teulicia, teolicæ*, lat. *tegulitia*), s. f. Couverture de tuile, toiture, toit, v. *cournado, cubert, téulat*.

Téulisso camarado, toit à lattis lambrissé ; *téulisso rouestado*, toit dont la tuile se voit de l'intérieur ; *toumba de la téulisso*, déchoir, tomber dans la misère ; *souto la téulisso*, sous les tuiles ; *te faren coucha souto la téulisso*, menace facétieuse que l'on fait aux petits enfants. A Aix on ajoute : *emè lou cuou trauca*.

PROV. Quand plòu dins l'oustau, se pren à la téulisso.

TÉULISSOUN, TÉULISSÒU (Aix), s. m. Petit toit, appentis, v. *cournadoun, envans ;* toit à porcs, v. *pouciéu*.

D'uno grueio d'avelano
Léu n'ai fa la siéu cabano ;
Me n'a resta 'n mousseloun
Que n'ai fa lou téulissoun.
CH. POP.

Pecaire, te refrejes
Souto moun téulissoun.
J.-B. GAUT.

Souto lou téulissòu
De ma Margarideto.
ID.

R. *téulisso*.

TÉULO, TÉURO (rouerg.), **TIÉULO** (l.), **TÉULIO, TIÉUGO** (Velay), **TÈULO** (g.), (v. fr. *tieulle*, rom. cat. *teula*, dauph. *tievola*, port. *telha*, esp. *teja*, it. *tegola*, lat. *tegula*), s. f. Carreau de terre cuite, v. *maloun ;* dalle, pierre plate, ardoise, v. *lauso ;* brique servant à bâtir, v. *patòu ;* fourneau de cardeur de laine, v. *fougoun ;* tuile, v. *téule ;* La Tieule (Lozère), nom de lieu.

Téulo-canau, tuile creuse ; *jouga à la téulo*, jouer au franc carreau.

Meton joust uno tiéulo un plen pougnet de blad.
C. PEYROT.

TÉULOUN, TIÉULOU (rouerg.), s. m. Tuileau. v. *téulet ;* petite pierre plate, galet plat, v. *esmuiéuloun ;* espèce de terrain, v. *barrias*. R. *téule*.

TÉULOUN, TÉULOU (l.), n. p. Teulon, Teulou, Théaulon, Thialon, noms de fam. mérid. R. *Téul, Teoul, Tiau*.

TÈUME, TÈUNE (l.), (fr. *tième*, sur la Loire, lat. *tegmen, tegumen*), s. m. Tille, portion de tillac formant une sorte de cabane à l'avant d'un bateau non ponté, v. *carcagnòu, chambroun, cuberto*.

Tèume d'à pro, petit pont de l'avant ; *tèume d'à poupo*, petit pont de l'arrière ; *barco sènso tèume*, bateau plat.

Dre sus lou tèume.
CALENDAU.

● Téun (tien), v. tiéu.

TÈUNE, TÉUGNE (querc.), **TÈU** (l.), **TÈ** (Velay), **ÈUNO, ÈUGNO, ÈNO** (rom. *teunc, teun*, cat. esp. port. it. *tenue*, lat. *tenuis*), adj. Ténu, ue, grêle, mince, délié, éminci, ée, v. *flèugne, linge, prim, trèule*.

Avé lou ventre tèune, avoir le ventre vide ; *coupa tèune, coupa tèu*, couper mince, économiser, ménager ; *un copo-tèu*, un avare, un ladre.

La mort debano
De soun long fus lou tèune fiéu.
C. GROS.

E pèr ma tèuno voues proun grand es lou Caulioun.
F. DU CAULON.

Passaves lou pount vièl, tèugno, dins uno arcado.
A. MIR.

Aurelhos tèugnos e bellos.
P. GOUDELIN.

PROV. Tèune coume uno moustelo, coume uno bougneto, coume uno fuelo de paplé, coume uno arencado.

● Ténunesi, v. atènunesi.

TÈUNESO (rom. *teuneza*), s. f. Ténuité, v. *primesso*. R. *tèune*.

TÈUNET, ETO (rom. *teunet, tenuet*), adj. Très fin, bien mince, v. *primet*. R. *tèune*.

● Téuo *pour* tiéuno (tienne), *en Guienne ;* téura, v. téula ; téure, v. téule ; téus, téusses, *plur. lang. m. de* téu, tiéu (tien).

TÉUS, n. de l. Théus (Hautes-Alpes) ; Théous près Vaison (Vaucluse) ; Théoux ou Dromont (Basses-Alpes), nom dans lequel on croit retrouver celui de l'ancienne *Theopolis*, v. *Tipôli ;* nom de fam. provençal.

● Téutas, v. tautas.

TÉUTOUMAU (lat. *Teutomalus*), n. p. Teutomal, chef des Salyens qui lutta contre Rome (2e siècle).

TÉUTOUN (lat. *Teutones*), s. m. pl. Teutons, nom d'un peuple germain qui envahit la Provence et fut taillé en pièces par Marius près d'Aix, l'an 102 avant J.-C., v. *triounfle, Tudesc*.

Caius Mari chaplè dous cènt milo Téutoun.
F. MARTELLY.

Alin de-vers Pourriero
Li Téutoun soun tanca.
V. LIEUTAUD.

TÉUTOUSSAGE, TECTOUSAGE (l.), **AJO** (lat. *Teutosagi, Tectosages, Tectosagæ, Tectosaæ*, gr. Τεκτόσαγες), s. m. pl. Les Tectosages, peuple gaulois qui faisait partie des Volkes et dont les principales villes étaient Toulouse, Carcassonne et Narbonne, v. *Volco*.

Que lou sang téutoussage
Mantènguе sa vertu.
F. MISTRAL.

« L'idiome roman de la France se divise en deux parties : le français et le tectosage ou provençal. » (J.-J. Scaliger).

● Tevenet, Tevenin, Tevenot, Tevenoun, *dim. d'*Estève ; tèxte, v. tèste.

TE-VESE-E-T'AME, TI-VIÉU-E-T'ÀIMI (m.), *(je te vois et je t'aime)*, s. m. Myosotis, plante et fleur, v. *uei-de-l'enfant-Jèsu*.

● Texia, texio, v. tercia, tercio ; teysse, v. tèisse.

TEZAN, TEZA (l.), (rom. *Teza, Theza, Tesan, Tedan*, b. lat. *Tezanum, Tedanum, Tesanum, Tecianum*), n. de l. Thézan (Aude, Hérault).

PROV. Que Ventadou vènte,
Que Poumpadou poumpe,
Vante Levi quau voudra,
Vivo l'oustau de Teza,

dicton relatif à la famille de Thézan qui se disait issue des comtes de Toulouse.

TEZET, n. p. Thézet, nom de fam. prov. R. *tes*.

TEZIÉ, TEZIÉS (rom. *Tezeir, Tesies*, b.

lat. *Teserium, Texeriæ, Thezeriæ, Tizeræ*, lat. *Tedusia)*, n. de l. Théziers (Gard).

TEZIEREN, ENCO, adj. et s. Habitant de Théziers.

TEZO (rom. *Teze, Theze, Teza, Teeza, Tese, Theesa*, b. lat. *Theza)*, n. de l. Thèze (Basses-Alpes, Basses-Pyrénées) ; nom de fam. méridional.

TI et **TIS, TEI** ou **TEIS** (m.), **TOUS** (a. l.), **TOUNS** (b.), **TONS** (bord.), **TAUS** (auv.), (rom. *tei, tiei, tiey, tos*, v. fr. *ti*, lat. *tui, tuis, tuos)*, pron. poss. pl. m. Tes, v. *tiéu.*

Ti fraire, tei fraire (m.), *tous fraires* (l.), tes frères ; *tis ami, teis amí* (m.), *tous amics* (l.), tes amis.

En Languedoc, *tous, tas*, deviennent *toui, tai*, devant une consonne : *tous omes, toui paires, tas erbos, taifennos.*

TI, TIS (rh.), **TEI** ou **TEIS** (m.), **TES** (a.), **TE** (d.), **TAS** (g. l.), (rom. *tas*, lat. *tuas, tuæ)*, pron. poss. pl. f. Tes, v. *tiéu.*

Ti sorre, tei souerre (m.), *tas sorres* (l.), tes sœurs ; *tis armo, teis armo* (m.), *tas armos* (l.), tes armes.

En Provence au 16e siècle on écrivait encore *tas : tas souerres* (Brueys).

TI (rom. esp. port. it. *ti*, lat. *tibi)*, pron. pers. Te, toi, à Aix, Marseille, Toulon et Nice, v. *te* ; tu, en Dauphiné, v. *tu.*

Garo-ti, lève-toi.

Ti est aussi une particule admirative, interrogative ou optative, qui paraît employée pour *tu* ou par imitation du français *t-il.*

Sies-ti bello ! es-tu belle ! *as-ti begu ?* as-tu bu ? *voudra-ti ?* voudra-t-il ? *podon-ti ?* peuvent-ils ? *cresès-ti ?* croyez-vous ? *venguèsse-ti !* puisse-t-il venir !

Aurié-ti tant pauc d'esperit ?
G. ZERBIN.
Angèlo, que pènses-tu faire ?
C. BRUEYS.
Desgràci, faut-y que toujour
Tu me vèngues teni coumpagno !
ID.

Les Dauphinois ont emprunté *iéu* (moi) aux Provençaux pour le même usage : *me trompo-iéu ?* me trompé-je ? *nous troumpan-iéu ?* nous trompons-nous ? *arribèsse-iéu !* plût-à-Dieu que cela arrivât !

Voir aussi *li, lo* et *to* qui sont usités en divers pays dans le même cas.

TI, TIC (g. l. a.), **TIQUE** (d.), **TESIC, TESIT** (b. l.), (rom. *tesic*, it. *ticchio)*, s. m. Tic, mauvaise habitude, mouvement convulsif et involontaire, grimace, v. *vice ;* manie, passion bizarre, préoccupation, caprice, v. *óupilacioun, ramagnolo ;* aversion, ennui, chagrin, v. *iro.*

A lou ti de bèure, il a la manie de boire ; *acò 's soun ti*, c'est là son tic, sa manie ; *prendre lou ti*, s'entêter ; *prendre ti à*, prendre de l'aversion pour ; *prendre à ti*, prendre en grippe ; *avé lou ti contro*, haïr ; *a'n ti contro iéu*, il me hait ; *a 'n marrit ti*, sa haine est implacable.

Contro aquel enfant as un ti.
P. GIÉRA.
Qualques cops soui renous que lou tesic me manjo.
DOM GUÉRIN.

R. *tica, tosica.*

● Ti (corde), v. tir ; ti (petit), v. tit ; ti (teint), v. ten ; tia (tuer), v. tua ; tia (interj.), v. tiè ; tiadou, tiadouiro, v. tuadou, tuadouiro ; tiago, v. telo ; tiaguère, ères, èron, *pour* tuère, uères, uèron, v. tua ; tiai *pour* tuo (il tue) ; tiaire, v. tuaire ; Tial, v. Teoul ; tialaire, tialo, v. telaire, telo.

TIALOUN, n. p. Thialon, Théaulon, Teulon, noms de fam. prov. qui sont des dimin. de *Tiau* ou de *Teoul.*

TIAN, TIAM (d.), (rom. *tihan*, b. lat. *tihanus*, it. *tegame*, gr. τήγανον, poêle à frire), s. m. Terrine, bol, écuelle sans oreilles, v. *cassolo ;* plat qu'on fait cuire au four, macédoine, v. *barbouiado, eisstam ;* Tian, nom de fam. provençal.

Tian d'espinarc, farce d'épinards ; *tian de coucourdo*, terrine de citrouille ; *tian de sardino*, pilau de sardines ; *tian de poumo*, plat de pommes cuites ; *tian de Carpentras*, macédoine d'œufs et de morue aux fines herbes, assaisonnée de toutes sortes de condiments et cuite au four ; *n'i'a 'n brave tian*, il y en a une belle platée ; *pesca au tian*, pêcher au plat ; *acò 's de ris au tian*, il y a du grabuge au ménage ; *sian au tian*, nous voici dans l'embarras ; *roumpre lou tian*, perdre sa virginité ; *que gros tian !* quelle grosse fille !

Lou tian es un di plat naclounau de Prouvènço.
ARM. PROUV.

TIANADO (it. *tegamata)*, s. f. Terrinée, platée, v. *cassoulado, grasalado.*

Tianado d'aigo, terrine d'eau. R. *tian.*

TIANAS, s. m. Gros plat, grande terrine, v. *platas.* R. *tian.*

TIANASSO, s. f. Terrine très grande, v. *grasalo.* R. *tiano.*

TIANO, s. f. Grande terrine, jale, gamelle, v. *gavelo, lavo-pèd.*

Tiano pèr lava li sieto, terrine à laver la vaisselle. R. *tian.*

TIANOUN, TIAMOUN, TIANET (niç.), s. m. Petite terrine, macédoine d'œufs ou de poisson aux fines herbes, v. *cassolo, trapou.*

Tianoun de merlusso, farce de merluche.

Catin pauvo au mitan un tianet de bledo.
J. RANCHER.

R. *tian.*

● Tiara *pour* tuara (il tuera) ; tiara *pour* tendra (il tiendra) ; tiarè *pour* tendrié (il tiendrait), *en Béarn.*

TIARO (rom. cat. esp. port. it. lat. *tiara)*, s. f. Tiare.

Carga la tiaro, ceindre la tiare.

La tiare apostolique, formée jusqu'alors de deux couronnes superposées, reçut l'addition d'une troisième sous le pontificat de Jean XXII, pape d'Avignon.

● Tiaro, tiarro (terre), v. terro ; tias (tiennes), *en Dauphiné*, v. tiéuno ; tiasses, v. teso.

TIASSO, s. f. Trousse, faisceau de plusieurs choses liées ensemble, dans le Var, v. *liasso.* R. *tenace.*

● Tiatre, v. teatre ; tiau (tien), v. tiéu.

TIAU (b. lat. *Thillo*, flam. *Tilman)*, n. d'h. Saint Théau, Tilloine ou Thielman, disciple de saint Éloi, religieux de Solignac en Limousin, apôtre de la Flandre.

TIBA, TIBLA (rh.), **TIMBLA, TRIMBLA** (d.), (rom. cat. *tibar*, esp. *atiplar)*, v. a. et n. Tendre le timbre d'un tambour, v. *timbra ;* rendre tendu, roidir, bander, être tendu, v. *tesa ;* détirer, v. *estibla ;* déguerpir ; trotter, fuir précipitamment, v. *patuscla ;* gonfler, soûler, griser, v. *assadoula ;* crever, mourir, en parlant des animaux, v. *creba.*

Tiba l'auriho, tendre l'oreille ; *tiba l'artèu*, trépasser ; *tiba lou tinge*, dérider le linge ; *tiba, faire tibla 'no cordo*, tendre une corde ; *tiba l'arquet, faire tibla la quèto*, marcher rondement ; *te l'ai fa tiba*, je l'ai fait marcher ; *la cordo tiblo*, la situation est tendue ; *enregado que tiblo*, sillon parfaitement droit.

SE TIBA, v. r. Se tendre, se gonfler, se soûler, s'ivrogner ; se serrer la taille.

La cordo viro emai s'estiro,
Se tourtivilho en se tibant.
A. FOURÈS.

TIBA, TIBLA (rh.), TIBAT (l.), ADO, part. et adj. Tendu, ue ; gonflé, ée ; ajusté, ée ; mort, orte.

PROV. Tiba coume un arquet, coume un cougnet. — Mesfiso-te d'uno planche pourrido e d'uno cordo trop tibado.

R. *temple, timbra.*

TIBADURO, s. f. Tension, v. *tendesoun ;* ajustement, parure, v. *ajust.* R. *tiba.*

TIBAGE, TIBLAGE (rh.), **TIBLÀGI** (m.), s. m. Distension, gonflement, crevaille, v. *gounflage, timble.*

Un tiblage de rire, une explosion de rire ; *faire tibage*, se gorger ; *faguerian un brave tibage*, nous mangeâmes à crever. R. *tiba.*

TIBAMEN, s. m. Action de tendre, tension, v. *teso, tesuro.* R. *tiba.*

TIBANÈU, TIBANÈL (l.), s. m. Tente de glaneuse, de moissonneur, v. *tèndo ;* hutte, chaumière, v. *cabano, tubanèu.*

Vièi tibanèu, terme injurieux.

Ai counvida noste Aubanèu
Que dèu veni 'questo semano
Auboura 'ici soun tibanèu.
L. LEGRÉ.
Emé nous-autre anine, souto lou tibanèu,
Vous coucharés au pèd dis aubo.
MIRÈIO.
Alor la jouino ligarello
S'endor dedins lou tibanèu.
M. DE TRUCHET.

R. *tibant.*

TIBANIERO, s. f. Glaneuse qui campe sous une tente, dans les moissons d'Arles. R. *tibanèu.*

TIBANT, TIBLANT (rh.), **ANTO**, adj. Bandé, ée, tendu, ue, v. *tesa.*

Teni tiblant, tenir tendu.

Mai noun poudras rèndre tiblanto
Ta cordo, traite Oursan.
F. GRAS.

R. *tiba.*

TIBAUD (rom. *Tibaut, Tebaut, Tibal, Teubalt*, esp. it. *Teobaldo*, it. *Tibaldi*, tud. *Thèobald ;* lat. *Theobaldus)*. n. d'h. Thibaud, Tibaud, Thiebaud, Timbal, noms de fam. méridionaux.

Sant Tibaud, saint Thibaud, archevêque de Vienne (10e siècle).

Uno cavaucado subre-bello representavo l'arribado à Marsiho dóu rèi de Navarro Tibaud IV.
ARM. PROUV.

● Tibe *pour* tiéu, ieuo (tien, ienne), *en Béarn.*

TIBEIREN, n. p. Thibairenc, nom de fam. lang. R. *Sant-Tibèri.*

TIBÈL, s. m. Gâteau des Rois, en Languedoc, v. *rèi-bèu.*

● Tibère, ères, *etc., prét. du v.* tiba.

TIBÈRI, TUBÈRI (l.), (rom. *Tiberi, Thuberi*, esp. it. *Tiberio*, lat. *Tiberius, Tuberius)*, n. d'h. Tibère ; Thibéry, Tubéry, noms de fam. languedociens.

PROV, NIÇ. Sies coumo Tibèri
Que pèr un pet perdè l'empèri.

Sant Tibèri, saint Tibère ou Thibéry, d'Agde, martyrisé en 303.

TIBÈRI (SANT-), (b. lat. *Sanctus Thiberius, Tiberius* ou *Thyberius)*, n. de l. Saint-Thibéry (Hérault), que l'on croit être l'antique *Cessero*, où furent martyrisés SS. Tibère, Modeste et Florence ; ancienne abbaye de bénédictins.

PROV. LANG. Pot ana baisa lou barroul de Sant-Tibèri,
se dit d'un fou, à Béziers et à Agde, v. *ferrou.*

TIBERIAS (rom. *Tiberia, Tabaria*, lat. *Tiberias)*, n. de l. Tibériade, aujourd'hui *Tabarié*, ville de Palestine.

TIBERJO, n. de f. et s. f. Tiberge ; femme timbrée, à moitié folle, en Rouergue, v. *Tibour.*

TIBES, s. m. Espèce de jeu, v. *tibi.*

TIBI, TIBIO (rom. esp. it. lat. *tibia*, flûte), s. f. Morceau de bois oblong qui sert à boutonner le manteau des récollets ; bouton de bois qu'on met à la culotte, v. *counmessuro, tacoulo ;* jouet d'enfant ; Thibe, nom de fam. provençal.

TIBIRAN, n. de l. Tibiran (Hautes-Pyrénées).

TIBI-SÒLI *(mots latins)*, s. m. Paroles tirées du psaume *Miserere mei Deus ;* pois noir, légume, v. *pesoto.*

As lou tibi-sòli ? t'a-t-on payé ? *moustra lou tibi-sòli*, montrer le nu, le derrière.

TIBLA, TIPLA (rouerg.), v. a. Jeter avec la truelle, v. *engipa, envisca ;* pour tendre, bander, détirer, v. *tiba.*

Lou vènt tiblo la plueio, le vent pousse la pluie. R. *tiblo.*

TIBLADO, TIBLAGNO (a.), **TIBLA** (d.), **TIPLADO** (carc.), s. f. Truellée, v. *truclado ;* grande cuillerée, v. *tassèu.*

Uno tiblado de mourtié, une truellée de mortier ; *uno tiblado de cachat,* une tartine de fromage pétri. R. *tiblo.*

● Tiblage, v. tibage ; tiblant, v. tibant.

TIBLAS, s. m. Grosse truelle, grosse truellée. R. *tiblo.*

TIBLASSADO, s. f. Grosse truellée, grosse cuillerée. R. *tiblas.*

TIBLE, TIPLE (l.), s. m. Pluie fouettée par le vent, v. *giscle ;* pour peuplier, en Périgord, v. *pible.*

Fai de tible, le vent pousse la pluie. R. *tibla.*

TIBLETO, TIPLETO (l.), s. f. Truellette, petite truelle.

Pourtavon pendoula d'óutils de mesteirau,
Coumpas, escaire vo tibleto.
CALENDAU.

● *Tibleto* pour *pibouleto,* petit peuplier, en Périgord. R. *tiblo.*

TIBLO, TRIBLO (d.), **TIPLO** (lim.), (rom. *tibla,* lat. *tryblium,* plat, écuelle), s. f. Truelle, outil de maçon, plane de plombier ; le Taureau, constellation.

Tiblo brecado, truelle brettée ; *tiblo dentado,* truelle dentelée ; *tiblo de ploumbié,* gros rabot pour polir le bois.

* Embé soun martèl e sa tiblo
Tenien uno mino risiblo.
C. FAVRE.

● Tibo *pour* tieyo (tienne), *à Toulouse,* v. tiéu ; tibo-tibo, v. tifo-tafo.

TIBOULEN, TIBOUREN (m.), s. m. Nom que portent divers écueils de la rade de Marseille ; variété de raisin noir, v. *antiboulen.*

Ce mot vient du gr. ἀντὶ πόλιν, devant la ville.

TIBOUN, s. m. Tison, dans le Var, v. *mouchoun ;* Thibon, nom de fam. viv. qu'on prononce *Tibon.*

Nous restè plus qu'un tibouu fumant.
L. FUNEL.

R. *tubo, tuen, tisoun.*

TIBOUNA, TIBOUNEJA, TIBOUNEIA (Var), **TIBOUNIA** (m.), v. n. et a. Tisonner, v. *mouchouna, tisouna.* R. *tiboun.*

TIBOUNADO, s. f. Sottise, pas de clerc, v. *boufounado.* R. *tiboun.*

TIBOUNAIRE, TIBOUNIAIRE (m.), **ARELLO, AIRO,** s. Tisonneur, euse, v. *mouchounaire.* R. *tibouna.*

TIBOUR (rom. *Tibors, Tiborz, Ticbors,* b. lat. *Tiburga, Tiburgia),* n. de f. Tiburge, Tiberge, nom de femme porté par plusieurs princesses d'Orange au moyen âge.

Na Tibors, trouveresse provençale du 13e siècle, née à Séranon (Alpes-Maritimes) ; *Na Tibors,* châtelaine de Poitou chantée par Bertrand de Born ; *Tibors de Montausier,* châtelaine de Poitou chantée par le troubadour Jordan de Bonels.

TIBOURGUETO, n. de f. Tiburgette, ancien nom de femme provençal. R. *Tibour.*

TIBRE (rom. *Tiber,* it. *Tevere,* lat. *Tiberis),* s. m. Le Tibre, fleuve d'Italie ; le Tibre, affluent du Drot, rivière du Périgord.

Jaune, souto li pont, lou Tibre se debano.
T. AUBANEL.

TIBULE, TIBULLE (l.), (lat. *Tibullus),* n. p. Tibulle, poète latin.

Rire is Amour emé Tibule.
M. DE TRUCHET.

TIBÙRCI (it. *Tiburzio,* lat. *Tiburtius),* n. d'h. et s. m. Tiburce ; brutal, rustre, v. *tóni-baut.*

● Tic, v. ti.

TICA, TESICA (l.), **TASICA** (g.), **TISICA** (d.), (rom. *tigar,* it. *tizzicare),* v. a. et n. Inquiéter, tourmenter, agacer, obséder, importuner, v. *carcagna ;* avoir le tic rongeur, en parlant d'un cheval.

Tigue ou *tesigue, ques, co, can, cas, con.*

Quand me tesico tant qu'es un estrange cas.
F. DE CORTÈTE.

TIGA, TESIGAT (g. l.), **ADO,** part. et adj. Tourmenté, pressé, obsédé, ée. R. *estiga.*

● Ticanauco *pour* chicanaudo ; ticassa *pour* picassa ; tichandè, tichanè, tichenè, v. teissendié ; tiche *pour* chiche *et pour* cese.

TICHO, s. m. Charançon du blé, v. *cavaroun.*

Vòstis iuel brihon mai que lou kiuer de ma boto,
Soun pus negre qu'un tícho ou qu'uno babaroto.
A. BIGOT.

A conférer avec le fr. *tique.*

● Tichoro *pour* chichoun.

TICIAN (it. *Tiziano,* lat. *Titianus),* n. p. Le Titien, peintre vénitien.

La Danaé dóu Tician.
L. ASTRUC.

TICO, s. f. Dispute, v. *pico, rioto ;* t. de jeu, grosse bille, grosse noix, celle qui doit toucher les autres, en Dauphiné. R. *tica.*

● Ticol, v. tucol ; ticonaudo, v. chicanaudo ; ticossa, v. picassa ; tico-ta, tico-taco, v. ti-ta ; ticoulet, v. tucoulet ; ticouon, v. quicon.

TICOUS, TESICOUS (l.), **OUSO,** adj. Qui a certains tics, certaines habitudes désagréables ; hargneux, quinteux, capricieux, euse, v. *mouious, temous.*

Lou vièl e ticous Paul Mouran.
H. BIRAT.

Pèr tout ço qu'es seriéu ges d'ase es mai ticous.
L. GIMON.

R. *tic, ti.*

TICOUTA, TICOUTAT (l.), **ADO,** adj. Tiqueté, ée, v. *picouta, pigouia, tavela.* R. *chicouta.*

● Ticoutarié, ticouteja, ticoutejaire, *pour* chicoutarié, chicouteja, chicoutejaire ; tictac, v. ti-ta ; tic-tic, v. ti-ti.

TICUN, TESICUN (rouerg.), s. m. Manies, infirmité, faiblesse, v. *pequinage ;* personne capricieuse, v. *ticous.*

Lou tesicun de l'age, les manies des vieillards ; *acó 's un ticun,* c'est un maniaque. R. *ti, tic, tesic.*

TIÈ, TIA (a. d.), interj. dont se servent les bergers et les porchers pour appeler ou pour faire arrêter leurs bestiaux : *tiè ! tiè ! tiè !* ou *tia ! tia !* v. *retisbè, tèr.* R. *tè* ou *trio.*

● Tié (torche), v. teso ; tié (tenir), v. teni ; tiech, v. te.

TIÈI, TICE (rh.), **TEIL, TEIR** (Velay), **TELH** (a.), **TELH, TÈL** (l.), **TILH, TIL** (g. b.), **TIUL** (m.), (rom. *teill, telh, til,* cat. *tilia,* port. *til, telha,* esp. *tilo,* it. *tiglio,* lat. *tilia),* s. m. Tilleul, arbre, v. *tihòu ;* Le Teil (Ardèche) ; Le Puech du Teil, près Nimes, noms de lieux ; Tel, Thel, Thueil, Duteil, Dutheil, Dutil, Dutilh, Delthil, noms de fam. mérid.

Es aganido coumo un telh
O coumo un vergne qu'a la ramo
Usclado d'un cop de soulel.
J. LAURÈS.

● Tiei (têt, coquille), v. tèst ; tièiche, v. tèisse ; tieireja, v. tiereja ; tièiro, v. tiero ; tièisse, tieissun, v. tèisse, teissun ; tielaire, v. telaire ; tielo, v. telo ; tien, v. tisoun ; Tièn, v. Estève ; tiencut, tiene, v. teni ; tienè *pour* tenié (il tenait), *en Bèarn ;* tiengoui, tiencoui (je tins), v. teni ; Tièni, v. Estève ; Tienot, Tienoun, v. Estevenoun ; tiense, v. quinge ; tiensoun, v. quinsoun ; tieou, tieoule, tieoulo, tieouna, tieouno, v. tiéu, tiéule, tiéulo, tiéuna, tiéuno.

TIÈR, s. m. Le Tier, cours d'eau du Dauphiné, déversoir du lac d'Aiguebellette. R. *tir.*

TIERADO, TEIRA (d.), s. f. Contenu d'une file, rangée de crottins. R. *tiero.*

TIERÇA, TERÇA (l.), **TARÇA** (g.), (rom. *terssar, tersar,* it. *terzare,* esp. *terciar,* lat. *tertiare),* v. n. et a. Tiercer, tripler, v. *tripla ;* hausser d'un tiers ; servir de tiers, au jeu de paume ou de ballon ; donner le troisième labour, v. *laboura ;* t. de pêche, repiquer avec une autre fouine, de peur qu'il n'échappe, un poisson qu'on a déjà harponné.

Lou cop de tèms lous surprenguèt.
Tout-juste au moumen que tierçavon.
A. LANGLADE.

TIERÇA, TIERÇAT (l.), **ADO,** part. et adj. Tiercé, ée.

Espigo tierçado, épi dont le grain est sur trois rangs.

TIERÇAIRE (piém. *tersaire),* s. et adj. Celui qui tierce, qui sert de tiers ; qui est d'un tiers ordre, tertiaire. R. *tierça, tiers.*

TIERÇAMEN, s. m. Tiercement, augmentation du tiers. R. *tierça.*

● Tierce *pour* cuerso.

TIERCELET, TERCELET (l.), **TARCELLI** (auv.), s. m. Tiercelet, épervier mâle, qui est un tiers plus petit que la femelle, v. *esparvié.*

Rounsard me fa bremba d'un tercelet,
Quand s'es pascut de qualque gros poulet.
A. GAILLARD.

R. *tiers.*

TIERÇO, TERÇO (Var), (rom. *tersa, terzu, tercia, tertia,* cat. *tersa,* esp. *tercia,* port. *terça,* it. *terza,* lat. *tertia),* s. f. Tierce, une des heures canoniales ; t. d'imprimerie, de musique, d'escrime et de jeux.

Tierço majouro, tierce majeure ; *tierço basso, tierço fino,* tierce fine ; *tierço au rèi,* tierce au roi.

N'en fasié l'acoumpagnamen dins uno tierço en dessouto.
F. VIDAL.

TIERÇOUN, TERÇOU (l.), s. m. Tiercon, tiers d'une mesure, tiers d'un tonneau ; caisse de bois de sapin pour le savon, v. *pipot.* R. *tiers.*

TIEREJA, TIEIREJA (l.), v. n. Être en file, s'aligner, v. *entiera.*

Las mesos que van tieireja.
A. MIR.

R. *tiero.*

TIERO, TIÈIRO (l.), **TÈIRO** (bord. auv. d.), (rom. *tiera, ticira, teyra, teira,* cat. *tira,* b. lat. *tera),* s. f. File, rangée, cordée, suite, série, v. *renguiero ;* pain long, pain double, v. *tireto ;* pile de bois de chauffage, v. *taupi ;* bande de terre, v. *faisso ;* gradin de rocher, v. *bancau ;* jeu qui se fait avec trois pierres sur un carré croisé, v. *marrello ;* pour toile, v. *telo ;* Latière, nom de fam. provençal.

Tiero de souco, rangée de ceps ; *tiero d'aubre,* rang d'arbres ; *tiero de pan,* rangée de pains dans le four, v. *palagno, quers ; tiero de cebo,* rang d'oignons, v. *rèst ; tiero de canebe,* cordée de chanvre arraché ; *tiero de chambro,* enfilade de chambres ; *tiero de peto,* dépôt de crottin ; *à tiero,* en ligne ; *à la tiero, pèr tiero, apertèiro* (l.), par ordre, par bandes, à la file ; *de-tiero, de-tèiro* (auv.), de file ; *de pan à tiero, de tiero de pan* ou *de gringalet* (Aix), du pain à quatre têtes ; *faire tiero,* gagner la partie, au jeu de marelle ; *erbo-de-la-tiero,* gaillet allongé.

Si mangè 'qui, tiero pèr tiero,
Douei taulado de pan entiero.
M. TRUSSY.

R. *tiro.*

TIERS, TERS (niç. Var), **ERÇO** (rom. cat. *ters,* port. *terço,* esp. *tercio,* lat. *tertius),* adj. Tiers, ierce, troisième, v. *tresen ;* arrière-petit-fils, v. *reire-felen.*

Lou tiers ordre, le tiers ordre ; *tiers-estat,* tiers-état, v. *coumun ; en man tierço,* en main tierce ; *febre tierço,* fièvre tierce, v. *terçano.*

Erian dous à garda Brilheto,
Un ters nous a fach la cambeto.
C. BRUEYS.

E pèr la terso fes vouòli parla de Nèm.
J. RANCHER.

PROV. De dous batènt
Un tiers risènt.
— Bèn'd'usurié
Noun fai gau au tiers eiretié.

TIERS, TERS (niç.), (rom. *ters, terços,* cat. *ters,* esp. *tercio,* port. *terço),* s. m. Tiers.

Lou tiers e lou quart, le tiers et le quart, toutes sortes de personnes.

Parla dau tiers e dau quart.
G. ZERBIN.

TIERS, TIRS (l.), (rom. *Thyrs*, lat. *Thyrsus*), n. d'h. Thyrse ; Thiers, Tiers, noms de fam. prov. dont le dim. est *Tiersoun*.

Sant Tiers, saint Thyrs ou Thyrse, patron de Sisteron ; *l'abadiè de Sant-Tiers*, l'abbaye de Saint-Thiers, au diocèse de Die ; *moussu Thiers*, Adolphe Thiers, homme d'état, né à Marseille (1797-1877). Certains biographes le font naître à Bouc-Albertas, près d'Aix ; Thiers (Puy-de-Dôme).

● Tierseirolo, tierseja, tierselet, tiersoun, v. terceirolo, terceja, tiercelet, tiercoun.

TIERSIN, n. p. Thiersin, nom de fam. prov., v. *Tersin*. R. *Tiers* 1.

TIERS-POUN, TIRO-POUINT (l.), s. m. Tiers-point, courbure des voûtes gothiques ; sorte de lime triangulaire.

Velo en tiers-poun, voile triangulaire ; *jounc à tiers-poun*, souchet long, v. *triangle*. R. *tiers, poun*.

● Tiès (coque), v. tèst ; ties (tiennes), *dans les Alpes*, v. tiéuno ; tièt (il tua), v. tua ; tièts *pour* tenès (tenez), v. teni.

TIÉU, TIÉUNE (l.), **TÉU** (g.), **TÉUN, TIAU** (a.), **TE** (lim.), **TIOUNE, TIONE** (auv.), **TUOU, TUOUNE** (d.), **IÉUNO, ÉUNO, IÉUO, IEVO, ÉUVO, IBO, IO, IÓ, UO, UIO** (rom. *tieu, tio, teu, ieua*, port. *teu*, esp. *tuyo*, it. *tuo*, lat. *tuus, ua*, gr. τέος), pron. poss. Tien, enne, v. *toun*.

Lou tiéu e lou miéu, le tien et le mien ; *la tiéuno, la tiéu* (rh. m.), *la tievo, la tiéuo, la tiéuvo* (niç.), *la tuo, la touo* (lim.), *la tibo* (toul.), *la tio, la tió, la tuio* (g.), la tienne ; *li tiéu*, les tiens ; *li tiéuno, li tiéu*, les tiennes ; *un tiéu cousin*, un de tes cousins ; *lou tiéu capèu*, ton chapeau ; *la tiéu mestresso, la tio mestresso* (rouerg.), ta maîtresse ; *li tiéus ami*, tes amis, façons de parler particulières aux Alpes-Maritimes et au Rouergue ; *acò 's tiéu*, cela est à toi ; *l'as fa tiéu*, tu l'as acquis ; *acò 's dóu tiéu*, cela est dans ton caractère ; *l'as fa dóu tiéu*, tu l'as fait de ton chef ; *sies touto tiéuno* (Mirèio), tu t'appartiens.

Moun Diéu.
Siéu tiéu !
Fau tres tour coume li chin, e 'm'acò me couche,
sorte de prière burlesque.

Diéu me garde dei tiéu ! pèr tu, li crégni gaire,
P. BELLOT.

● Tiéu *pour* quiéu (cul), *en Auvergne ;* tieu *pour* tuo (il tue), *à Carpentras ;* tiéucon *pour* quicon ; tiéugado, tiéugaire, v. téulado, téulaire.

TIÉUGAUD, n. de l. Théogaud, près Die (Drôme).

● Tiéugo, v. téulo ; tiéula, tiéulado, tiéulas, tiéulat, v. téula, téulado, téulas, téulat ; tiéule, v. téule ; tiéulié, tiéulièiro, v. téulié, téuliero ; tiéulino, tiéulo, v. téulino, téulo ; tiéulossenc, tieulou, v. téulassen, téuloun ; tiéuna, v. quiéuna, quila ; tiéunet, eto, *dimin. lang. de* tiéu, no ; tiéurello, v. téulello.

TIÉURE, TUÓURI (a.), (rom. *tiure*, lat. *tellus, uris*), s. m. Tuf calcaire, pierre poreuse, v. *tufe ;* incrustation, stalactites, v. *candeleto*.

Soun aigo de cristal nais aqui sout lou tiéure.
D. GUÉRIN.

TIÉURIERO, TURIERO, s. f. Carrière de tuf. R. *tiéure*.

● Tiéu-tiéu, v. chiéu-chiéu ; Tieven *pour* Estève, *en Dauphiné ;* tievo, *fém. de* tiéu, *à Nice ;* tiévola, v. téulo ; tiex, v. te.

TIEZAC, n. de l. Thiézac (Cantal).

TIFLADO, s. f. Gifle, soufflet, en Béarn, v. *bacèu*.

L'un tiro cop de pès e l'aute da tiflados.
NABÈRO PASTOURALO BEARN.

R. *estifla, escoutifla*.

TIFO (it. *tifolo*, hauts cris), s. m. Mouvement d'humeur, dépit, inquiétude, émotion, colère, v. *lagno, mourbin, sacrebiéu ;* Tiffon, Tiffy, noms de fam. languedociens.

Faire veni lou tifo, faire prendre la chèvre ; *prendre lou tifo*, se dépiter ; prendre la marotte ; *avé lou tifo*, être de mauvaise humeur ; *lou tifo me mounto*, la colère me prend. R. *tip*.

TIFO, ESTIFO (rom. *estipula*, lat. *stipula*), s. f. Fétu, chose de peu de valeur, en Dauphiné.

Vau pas uno tifo, cela ne vaut pas un fétu ; *n'i'a pas tifo*, il n'y en a point du tout ; *n'a pas tifo*, il n'a pas le sou.

TIFO-TAFO, TIF-TAF (d.), **TIBO-TIBO** (niç.), s. m. et f. Tic-tac, onomatopée du bruit que font les palpitations du cœur ou les mâchoires qu'on remue, v. *ti-ta, ta-ta-ta ;* vertigo, v. *tantaro ;* bagarre, querelle, v. *batèsto*.

Lou cor me fai tifo-tafo, le cœur me bat ; *la gorjo me fai tifo-tafo*, je grille de manger ; *la lengo iè fai tifo-tafo*, la langue lui démange ; *quand sa tifo-tafo lou pren*, quand sa marotte le prend ; *t'aura quauco tifo-tafo*, il y aura du grabuge ; *avé la tafo*, avoir peur, v. *tafo*.

PROV. Quand lou parlaire avès en faço,
La lengo vous fai tifo-tafo.

TIFOUÏDO (esp. *tifoidea*), adj. f. t. sc. Typhoïde.

Fèbre tifouïdo, fièvre typhoïde. R. *tifus*.

TIFOUN (it. *Tifone*, esp. *Tifon*, lat. *Typhon*, gr. Τυφών), n. p. et s. m. Typhon, Typhée, géant fabuleux ; trombe, v. *troumbo*.

Tout ven pouls al tourbilh des tifouns.
A. FOURÈS.

TIFUS (lat. *typhus*), s. m. t. sc. Typhus.

Lou colera, lou tifus e la pèsto.
LOU CASSAIRE.

TIGE, s. m. Tige, en Albigeois, v. *cambo, tijo*.

Es moussu Carlencas, lou tige de la flou.
D. SAGE.

Tirat d'un tige benurous.
ID.

TIGNA, v. n. Engendrer des teignes, être dévoré par les teignes, en Rouergue, v. *arna ;* pour tinter, v. *tinda*.

Aquelo raubo a tignat.
A. VAYSSIER.

R. *tigno*.

TIGNA (rom. *Tignac*), n. p. Tignac, près Chamborigaud (Gard) ; Tignac (Ariège).

TIGNASSIÉ, IERO, adj. et s. Celui, celle qui a une tignasse, hirsute, v. *espelouflat ;* perruquier, v. *perruquié*.

Tignassié testu.
LAFARE-ALAIS.

R. *tignasso*.

TIGNASSO, TIGNAS (l.), s. Tignasse, mauvaise perruque, chevelure mal peignée ou trop longue, v. *ganasso, gogo, tignudo, tousco*.

Queto tignasso ! quelle crinière ; *tignasso de canebe*, chevelure d'un blond fade ; *vièio tignasso*, personne à chevelure sale.

En si tirant lei péu de la tignasso.
M. BOURRELLY.

R. *chèino, cadeno*.

● Tignau, v. tinau ; tigneiral, tigneirau, tignerièu, v. tineirau ; tigne *pour* tegne.

TIGNE-HUS, s. m. Chauve-souris, en Béarn, v. *rato-penado*.

TIGNET, s. m. Espèce de champignon en forme de houppe ; nom de lieu, v. *Tinet*. R. *tignoun*.

TIGNO, TINO (m.), **TIGNE** (rouerg.), (rom. *tinha, tinea, teina, teinia, tenia*, cat. *tenya*, esp. *tiña*, port. *tinha*, it. *tigna*, lat. *tinea*), s. f. Teigne, insecte, v. *arno, arto, camo ;* engelure, v. *prudagno, sidoulo ;* maladie de la peau, v. *bouio, rasco ;* pour cuve, v. *tino*.

Tigno di brusc, teigne des ruches ; *avé de tigno*, avoir des engelures ; *mi tigno me pruson*, mes engelures me démangent ; *tigno i taloun*, mules ; *de cauca de rasin, dison qu'engardo di tigno*, le foulage de la vendange préserve, dit-on, des engelures ; *l'enguènt de Pasco garis li tigno*, le beau temps guérit les engelures. On dit aussi : *pèr faire passa li tigno, fau iè faire canta 'no vigalo dessus*.

E vous vèn pas manjoun coumo s'avias de tigno ?
M. BOURRELLY.

TIGNOLO, TIGNORO (a.), (it. *tignuola*, gerce), s. f. Engelure, dans les Alpes, v. *tigno*.

TIGNOUN, TIGNOU (l. d.), (it. *tignone*, b. lat. *catenio*), s. m. Tignon, chignon, v. *chignoun*.

L'auro desnouso soun tignoun
A. MATHIEU.

Acampo toun tignoun e trempo-me la soupo.
J. ROUMANILLE.

R. *cheinoun*.

TIGNOUR (lat. *tignum, tigillum*, gros bois), s. m. Gros tison, dans les Alpes, v. *tisoun*.

TIGNOUS, OUSO, OUO (rom. *tignos, tinhos*, cat. *tynios*, esp. *tiñoso*, port. *tinhoso*, it. *tignoso*, lat. *tineosus*), adj. et s. Teigneux, euse, v. *bouious, rascas*.

M'aurié pagat coumo un tignous.
D. SAGE.

Tignouses, ousos, plur. lang. de *tignous, ouso*.

Erbo-des-tignouses (l.), tussilage pétasite, plante.

● Tignu, udo, *pour* ten, encho, v. tegne.

TIGNUDO, s. f. Chevelure mal peignée, v. *tignasso*. R. *cadeneto*.

TIGRA (esp. *atigrar*), v. a. Tigrer, moucheter, v. *mousqueta, tavela, pigaia*.

Lei jaussemin, sus moun pòusse que mudo,
De mei fanfan tigron lou mascarun.
V. GELU.

D'inlos que la tigron de verd
Coumo uno esquino de lesert.
P. FÉLIX.

TIGRA, TIGRAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tigré, ée.

Ercule pareissèt emé sa pèu tigrado.
GERMAIN.

R. *tigre*.

TIGRE (rom. *tygre, tigle*, cat. esp. port. *tigre*, it. *tigro*, lat. *tigris*), s. m. Tigre, bête féroce ; personne cruelle ; insecte qui vit sur les feuilles du poirier.

O tigre cruèl, plri que l'ours salbatge.
P. GOUDELIN.

● Tigrede, v. Terrede.

TIGRESSO, TIGRO (rom. *tigra, triga*, it. *tigre*, esp. *tigra*), s. f. Tigresse ; femme inhumaine, mère dénaturée, v. *aucibèu, escòrpi*.

Adiéu, co de tigresso, pastouro sens amou.
C. DESPOURRINS.

Las tigressos d'Ircagno apei t'an alaitat
E faito dins lour lait poupa lour cruóutat.
J. DE VALÈS.

Filis, se n'avès lou cor
De qualco tigro,
Escoutas aquel que mor
Pèr vous de migro.
P. ROUSSET.

TIGROUN, s. m. Petit tigre, jeune tigre.

Tandis que lou tigroun li vai vèire tramblant,
Estùdio lestamen soun eisecrable plan.
J. DÉSANAT.

R. *tigre*.

TIHA, TILHA et **TELHA** (l. g.), **TELA** (a.), v. a. et n. Tiller, teiller, détacher la filasse qui recouvre les brins de chanvre, v. *destiha, dagna* ; faire de la corde avec de la teille, v. *courda ;* être tenace comme de la filasse, filer comme de la glu, v. *courdeja ;* prêter, en parlant d'un bois flexible, v. *presta*.

Tiha coume de vise, coume de moust, être gluant. R. *tiho*.

TIHADET, n. p. Tilhadet, nom de fam. gasc. R. *tihado*.

TIHADO, TELHADO (g.), s. f. Allée de tilleuls, v. *tihedo*. R. *tièt*.

TIHAN (rom. *Teilan*, b. lat. *Tellianum, Tellanum, Tilianum*), n. de l. Teillan (Gard). R. *tièt*.

TIHANT, TILHANT (l. g.), **ANTO**, adj. Qui file, gluant, ante, v. *pegous*. R. *tiha*.

TIHAT, TILHAT (l.), **TILHAC** (g.), (rom. *tilhac*, cat. esp. *tilla*, fr. *tille*), s. m. t. de marine. Tillac, pont, v. *cuberto*.

Sul tilhac coumo dins un lièit
Et repausèc touto la nèit.
P. GOUDELIN.

R. *pountiha ?*

TIHEDO, TILHEDO (l.), *(bois de tilleuls)*, n. de l. Teilhède (Puy-de-Dôme). R. *tièi*.

TIHET, TILHET (l. b.), (rom. *til, tilet, tillet*, cat. *tile*, esp. *tilde*), s. m. Trait de plume, étiquette, v. *etiqueto*. R. *tiho*.

TIHET, TILHET (l.), *(bois de tilleuls)*, n. de l. Teillet (Tarn) ; Teilhet (Puy-de-Dôme). R. *tièi*.

TIHO, TILHO (l.), **TELHO** (auv.), (rom. *til, tilha, telh, telha*. lat. *tilia*, liber du tilleul), s. f. Tille, teille, écorce d'un brin de chanvre ou de lin, v. *cor, canebe ;* défectuosité dans les fils, v. *noutihoun ;* fleuret de soie, filasse de grosse soie qui sert à lier les paquets de soie fine ; filandre de la viande, v. *fielandro*.

Dins lou saussissot fau ges de tiho, dans le saucisson il ne faut pas de parties coriaces ; *avé bono tiho*, être robuste.

TIHOLO, TILHOLO (b.), (fr. *tille*, petit tillac), s. f. Petit bateau de pêche très léger et terminé en pointe à ses extrémités, canot, en Béarn, v. *barquet, nègo-chin*.

Dóu aut de la tilholo
An hèit la cabriolo.
LESCA.

TIHÒU, TIHOT (m.), **TILHOT** (d.), **TILHOL** (l. d.), **TIHOU, TIHOUL, TILHOUL** (a.), **TILHOÙ, TILHU** (auv.), **TILHUL** (g.), (b. lat. *tiliolus*), s. m. Tilleul, fleur de tilleul, v. *tièi ;* Tillol, nom de fam. limousin.

Tihòu sòuvagèu, tilleul sylvestre.

Entre-mitan di tihòu e di petelin.
I. LÈBRE.

R. *tièi*.

TIHOULIÉ, TILHOULÈ (b.), s. m. Canotier, batelier, pêcheur, à Bayonne, v. *batelié*.

Abèts-vous vist lous tilhoulès,
Quouand soun braves, ardits, lauyès,
Hesènt la proumenado
Cap-sus Pèiro-Hourado ?
LESCA.

TIHOUS, TILHOUS (g.), **TELHOUS, TELHUT** (l.), **OUSO, OUO, UDO** (it. *tiglioso*), adj. Filandreux, filamenteux, fibreux, euse, v. *charbous, courrejous ;* gluant, ante, v. *tihant ;* pliant, ante, flexible, v. *plegadis ;* nerveux, euse, v. *nervihous*.

Licùmo tihous, légume coriace ; *car tihouso*, viande filandreuse ; *es tihous*, c'est un dur à cuire ; *tihous coume de balo d'ase*, dur comme de la corne.

Aquéli grands esperit soun tihous.
J. ROUMANILLE.

Reprendrai lèu, tihous targaire,
E ma lucho e ma lìro ensèn.
V. LIEUTAUD.

R. *tiho*.

TIJADO, adj. f. *Pèu tijado*, t. de tanneur, peau tachetée de jaune du côté du cou. R. *tijo*.

TIJO, TISO (l.), (lat. *tibia*, jambe), s. f. Tige, v. *cambo* plus usité, et *tige*.

Tijo de boto, tige de botte ; *tijo d'uno clau*, tige d'une clef ; *tijo d'un clavèu*, tige ou corps d'un clou. R. *tibi*.

Vèn d'èstre sourtit d'uno tijo
Que tèn eici lou premié rang.
G. ZERBIN.

● Tjounié *pour* tisounié ; til, v. tièi.

TILBURI, n. de l. et s. m. Tilbury, ville d'Angleterre ; tilbury, sorte de véhicule, v. *tapo-cuou*.

Gervais de Tilbury (b. lat. *Gervasius Tilberiensis*), maréchal d'Arles, représentant de l'empereur d'Allemagne dans cette ville sous Othon IV, auteur de divers ouvrages relatifs à son séjour en Provence, v. *emperiau*.

● Tildeto, v. Matildo ; tilh, v. tièi ; tilha, v. tiha.

TILH (rom. *tilh*, tilleul), n. de l. Tilh (Landes), Thil (Haute-Garonne).

TILHABÈ (rom. *tillaber*), s. m. Lieu planté de tilleuls, en Béarn, v. *tihado*.

TILHAC, n. de l. Tillac (Gers).

TILHÈ, TILHÈI (bord.), s. m. Peuplier d'Italie, en Guienne, v. *piboulo*.

Des tilhès as palais e del pèt à la coumbo.
C. DELONCLE.

Tilhès semble signifier « chaumières » dans cette citation. R. *tible*.

● Tilhent, v. tihant ; tilhet, v. tihet ; tilho, v. tiho ; tilhol, tilhoul, tilhul, tilhu, v. tihòu ; tilhous, v. tihous.

TILHOUSO, n. de l. Tilhouse (Hautes-Pyrénées). R. *tilh, tièi*.

● Tilleto, Tillou, v. Matiéudo, Matildo ; tilò *pour* kilò ; tiloues *pour* talos.

TIM, TIN (rom. *thimi*, it. *timo*, port. *thymo*, lat. *thymus*), s. m. Thym, en Gascogne, v. *erbo-menudo, ferigoulo, pebriano, poio*, plus usités ; pour tempe, v. *tempe*.

Tout autant que l'abelho
De tim se nouirira.
G. DELPRAT.

S'en èro anat dise bounjour
E de tim se bauma sur la fresco pelouso.
BERGERET.

TIMA (gr. τιμάω, estimer, honorer, juger digne), v. n. Avoir beau, dans les Alpes, v. *bèu*.

Times faire, tu as beau faire ; *times dire*, tu as beau dire ; *timon vèire*, ils ont beau voir, l'exemple ne sert à rien.

TIMA (gr. τιμάω, châtier), v. n. Faire de la peine, en bas Limousin, v. *greva*.

Acò me timo bèn, cela me peine beaucoup.

TIMANGLA, v. a. Planter un coin de fer dans le bois qu'on veut traîner ; manigancer, mal arranger une affaire, v. *entrepacha*. R. *timangle*.

TIMANGLE, s. m. Coin de fer muni d'un anneau qu'on plante dans une pièce de bois pour la traîner ; celui qui manigance les affaires, intrigant, dans les Alpes, v. *poutingoun*.

● Timàrrei *pour* tintamàrri ; timarro *pour* gimerre.

TIMBAL, n. p. Timbal, nom de fam. lang. à conférer avec l'esp. *timbal*, timbale. La rue du *Timbal*, à Albi, s'appelait au moyen âge *carriera d'en Tibalh*, v. *tambau* et *Tibaud*.

TIMBALA (esp. *atabalear*), v. n. Battre la timbale.

A timbala uno bono ouro.
A. PETROL.

R. *timbalo*.

TIMBALAIRE, TIMBALIÉ (cat. *timbaler*, esp. *timbalero*, port. *timbaleiro*), s. m. Timbalier ; bilboquet, v. *viro-bouquet*. R. *timbala*.

TIMBALARIÉ, TIMBALARIÒ (d.), s. f. Batterie ou tracas de cuisine, bruit d'ustensiles. R. *timbalo*.

TIMBALAS, ASSO, s. et adj. Personne à démarche lourde, v. *palot*. R. *timbala, tambau, timbo*.

TIMBALETO (cat. *timbaleta*), s. f. Petite timbale.

Las cigalos paton sus lour timbaleto frounsido.
A. FOURÈS.

R. *timbalo*.

TIMBALO (rom. *temple*, cat. *timbala*, port. esp. *timbal*, it. *timballo*, gr. τάβαλα, lat. *tympana*), s. f. Timbale, espèce de tambour de cuivre, v. *tabau ;* espèce de tourte grasse ; gobelet d'argent, v. *got*.

Jouga di timbalo, battre des timbales.

Francés toucara de l'auboi
E di timbalo Jaque Goi.
VIEUX NOEL.

Li respouende la cigalo :
De moun cuou farai timbalo.
CH. POP.

Sa pauro capitalo
Au mitan d'un brasié siguèt messo en timbalo.
JOURDAN.

TIMBALOUN, TIMBALOU (l.), s. m. Tympanon, instrument de musique en poterie ou en métal, v. *timpanoun*.

A perdu lou timbaloun, il a perdu la tête.

Au son de la troumpeto e di timbaloun boumbu.
ARM. PROUV.

R. *timbalo*.

● Timbarèl *pour* toumbarèu.

TIMBLA, TRIMBLA (d.), v. a. et n. Tendre le timbre d'un tambour, bander, roidir, être tendu, v. *tiba, tibla* pour les exemples. R. *timbra*.

TIMBLADO, s. f. Tension, ripaille, v. *tibado*. R. *timbla*.

TIMBLE, s. m. Ventrée, crevaille, repas qui tend le ventre, v. *gounflo, tibage*.

Faire un timble, faire une ripaille. R. *timbla*.

TIMBO, TEMBOU (b.), (rom. *tempe*, v. fr. *timbre*, lat. *tympanum*), s. m. Tambour (vieux), v. *tambour ;* homme court et ventru, courtaud, v. *bidouire, boumbòti ;* crible, en Béarn, v. *crevèu, embourd*.

Iéu mi sèmblo veser intrar timbous, timballos.
LA BELLAUDIÈRE.

Au son das timbous e timballos.
C. BRUEYS.

TIMBOULEJA (esp. *tambalear*), v. n. Tituber, chanceler, pencher de côté et d'autre, v. *trantaia*. R. *timbourle*.

TIMBOURLA, v. a. Bouleverser, mettre sens dessus dessous, fouiller, en Dauphiné, v. *boulouversa*. R. *destimbourla*.

TIMBOURLE, TIMBOURLO (ar. *t'boulle*, espèce de grosse caisse, b. lat. *tamburlum*), s. m. et f. Grosse sonnaille de troupeau, v. *bourdoun, cimboulo, clapo, redoun, sounaio*.

Timbourle adraiau, clochette portée par un bélier qui marche en tête.

Lou timbourle adraiau
Au vèntre de peiròu, à la gorjo aprimado.
LAFARE-ALAIS.

R. *timbo, tambour*.

TIMBOURLETO, s. f. Petite femme rebondie, v. *boudouiro*.

Qu'es acò,
Timbourleto, longo co,

énigme qui désigne la cuiller. R. *timbourlo*.

TIMBOURLIÉ, TIMBOURLIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. et adj. Personne fantasque, extravagant, ante, v. *ascla*. R. *timbourlo*.

TIMBRA, v. a. et n. Timbrer, v. *marca ;* tendre, être tendu, v. *tibla, tiba*.

Timbra'n tambour, tendre le timbre d'un tambour, v. *timbla ; timbro plus gaire*, il est presque fou.

TIMBRÉ, TIMBRAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Timbré, ée ; fou, olle ; tendu, ue.

Quand porton d'armarié timbrado.
L'OME DE BROUNZE, 1650.

Leis cervellos mies avisados
Ou leis cabessos mies timbrados.
C. BRUEYS.

R. *timbre*.

TIMBRAIRE, s. m. Timbreur, celui qui timbre. R. *timbra*.

TIMBRE (rom. *timbre, trempe*, esp. port. *timbre*, lat. *tympanum*), s. m. Timbre, petite cloche qui n'a point de battant ; corde à boyau mise en double sous la peau d'un tambour, v. *temple ;* son, v. *son, tint ;* marque imprimée, v. *marco ;* bon sens, v. *sèn*.

Es sènso timbre, c'est un extravagant.

Vese pas perqué noun maridarian soun timbre agradiéu ei timbre de touto merço.
F. VIDAL.

TIMBRE, IMBRO, adj. Timbré, toqué, ée, dans les Alpes, v. *fòu*. R. *timbra*.

TIMBRE-POSTO, s. m. Timbre-poste.

Tres timbre-posto di blu.
ARM. PROUV.

R. *timbre, posto*.

TIMBROUS, OUSO, adj. Capricieux, euse, v. *temous*.

Rose timbrous.
A. LANGLADE.

R. *timbre.*

● Timidamen, timide, v. temidamen, temide.

TIMIENT, s. m. Accent, en Béarn, selon G. Azaïs, qui cite cette phrase : *timient d'uc boutz amistouse*, accent d'une voix amicale.

TIMOUN, TIMOU (auv. d.), **TIMO** (l.), (rom. *timon, timo, timol*, cat. *timó*, esp. *timon*, it. *timone, temo*, lat. *temo, onis*), s. m. Timon, gouvernail, v. *gouvèr ;* pièce d'un carrosse, v. *agulo, asto ;* limon de charrette, v. *cap-lato, limoun ;* forte balance à plateaux de bois, dont on se sert pour peser les objets très lourds ; poids public, v. *archimbello ;* nom de fam. provençal.

Enquaissa lou timoun, mettre le gouvernail en place ; *es un timoun*, c'est un vaillant, un infatigable, un pilier de cabaret ; *metre lou timo sus la rodo* ou *sus lou repaus*, relever le gouvernail et le faire reposer sur l'étambot.

D'un marrit càrri sies timoun.
S. LAMBERT.

Enfin Mount-Pellié tèn lou timo
Sus lous plus braves que s'estimo.
D. SAGE.

E sènso velo ni timoun
Diéu es esta vouestre patroun.
H. BURLÉ.

TIMOUNCELLO, s. f. Flèche d'une charrue, v. *bacegue, empèut, pèrti*. R. *timoun*.

TIMOUNET, TIMOUNAL (l.), s. m. Petit timon, partie du timon, flèche d'une charrue, v. *bacegue, tiradou*.

Avié roudeto e timounet.
S. LAMBERT.

R. *timoun*.

TIMOUNET, s. m. Tithymale, en Dauphiné, v. *retoumbet ;* grosse chenille qui se nourrit sur cette plante, v. *toro*. R. *retoumbet*.

TIMOUNIÉ, TIMOUNIÈ (l.), (cat. *timoner*, port. *timoneiro*, b. lat. *timonarius*), s. m. Timonier ; cheval qu'on met au timon, v. *limounié*.

Mèstre timounié, maître de timonerie.

Anen, saio ! issen la velo,
A toun poste, timounié !
P. BELLOT.

R. *timoun*.

TIMOUNIERO (cat. esp. *timonera*), s. f. Ouverture par laquelle le gouvernail entre dans le navire. R. *timoun*.

TIMOUQUE (gr. τιμοῦκος, honorable), s. m. Timouque, nom que portaient les députés de l'ancienne république de Marseille, élus par le peuple au nombre de six cents.

TIMOUR, TEMOUR (rom. *temor*, it. *timore*, cat. esp. port. lat. *timor*), s. f. Crainte, v. *crento, pòu, temour ;* tumeur, v. *tumour*.

Iéu vese l'enfantucio sènso
Timour, foulastro que-noun-sai.
A. CROUSILLAT.

TIMOURA, TIMOURAT (g. l.), **ADO** (cat. *timorat*, esp. port. *timorado*, it. *timorato*, lat. *timoratus*), adj. Timoré, ée, v. *cregnènt, temourous*.

TIMOUTIÉU (it. esp. *Timoteo*, lat. *Thimotheus*), n. d'h. Thimothée.

TIMPAN (cat. *timpà*, it. esp. *timpano*, port. *tympano*, lat. *tympanum*), s. m. Tympan, partie d'un fronton ; instrument d'imprimerie ; membrane de l'oreille, v. *tambour*.

Avé 'n cop sus lou timpan, être timbré.

Vau freta mi parpello,
Vau cura moun timpan.
S. LAMBERT.

TIMPANIN (gr. τυμπάνιον), s. m. Tambourin, selon Honnorat, v. *tambourin* plus usité.

TIMPANISA (gr. τυμπανίζειν), v. a. Tympaniser, décrier, v. *bafouia*.

TIMPANITO (rom. *timpanistres*, it. *timpanite*, esp. *timpanitis*, port. lat. *tympanites*), s. m. Tympanite, maladie, v. *pétarié*.

TIMPANOUN, TIMPANOU (l.), (gr. τύμπανον), s. m. Tympanon, v. *timbaloun* plus usité.

M'an di que lou pichot Charloun
Jogo fort bèn dóu timpanoun.
A. PEYROL.

TIMPLA (v. fr. *timper*, retentir), v. a. Giffler, souffleter, en Rouergue, v. *emplastra*.

TIMPLAT, ADO, part. et adj. Soufflété, ée. R. *temple, tempe*.

TIMPLAT, TIMPLE, TIMPLOU (l.), s. m. Temple, instrument destiné à tendre l'étoffe sur le métier du tisserand, v. *temple ;* soufflet, coup sur la joue, v. *bacèu, gautado, tèfle ;* peau du ventre bien tendue, v. *timble*. R. *timpla, tibla*.

TIMPLAU, TIMPLAL (l.), s. m. Bonne giffle, rude soufflet, v. *gautas*. R. *timplo*.

● Timpleto, v. templeto.

TIMPLO, s. f. Giffle, v. *moustachoun ;* traverse de cheminée, v. *templo*. R. *timpla*.

TIMPOULO, s. f. pl. Sonnerie de neuf jours qui annonce la fête de Noël, en Rouergue, v. *Nadalet*.

Las timpoulos souonon Nadal.
ANONYME.

R. *timbo, timbalo*, ou *tempouro*.

● Timpouna, timpouno, v. tampouna, tampouno ; tin (tintement), v. tint ; tin (thym), v. tim ; tin (tempe), v. tempe ; tin (teint), v. ten ; tin (chantier), v. tind ; tin (temps), v. tèms ; tin *pour* tèn (il tient), *en Béarn*.

TINADO, TINA (d.), s. f. Cuvée, v. *boulido*.

Auriò d'escuts dounat uno tinado.
G. AZAÏS.

Tout bouie alor dins la tinado.
M. TRUSSY.

R. *tino*.

TINAGE, TINÀGI (m.), s. m. Encuvage ; prix que l'on paie pour déposer sa vendange dans une cuve. R. *tino*.

TINALADO, s. f. Contenu d'une cuve ou d'un cuveau, cuvée, v. *tinado*. R. *tinau*.

TINALIÉ, TINAT, s. m. Lieu où sont les cuves, cellier, v. *celié, çhai, tineirau*.

Fa basti un chai, apelat tinat dins lou Narbounés.
C. GLEIZE.

R. *tinau*.

TINARRAN, n. p. Tinarran, nom de fam. méridional.

TINAU, TIGNAU (m.), **TINAL** (l.), (rom. *tinau, tinal*, b. lat. *tinale*), s. m. Cuve vinaire, cuveau, v. *cubal, tindu ;* auge de pierre, v. *pielo ;* cellier, dans l'Hérault, v. *tinalié ;* creux plein d'eau hors du lit d'une rivière, v. *gourg ;* ferme, pièce de charpente qui porte les pannes d'un couvert.

Passarié la niue dins lou tinau.
L. ROUMIEUX.

E sa galhardo trilho
Inoundo soun tinal.
J.-A. PEYROTTES.

R. *tino*.

● Tinchlié, v. tenchié ; tincho, v. tenco ; tinchura, tinchurié, tinchuro, v. tenchura, tenchurié, tenchuro ; tinco, v. ganacho.

TIND, TINDOU, TENOU, TÌNDOUL (l.), **TINDOUL** (g.), **TENDOUL** (rouerg.), s. m. Chantier, pièce de bois sur laquelle on assied le tonneau, v. *cadastre, coungrel, jasèno, poumpil, sèti ;* excavation dans les rochers, en Rouergue, v. *peiròu ;* imbécile, v. *tòti*.

Se counservo sus dous tindous.
P. GOUDELIN.

Es vrai tabé que d'autres, sus tindouls,
Aimabon mai vida la canto-plouro.
J. JASMIN.

R. *dindo* ou *trantoul*.

TINDA, TRINDA (g.), **TINTA** (l.), **TIGNA** (a.), **TINLA** (d.), (lat. *tinnitare*), v. n. et a. Tinter, sonner, en Languedoc, v. *dinda ;* bourdonner, en parlant des oreilles, v. *sibla*.

Fa tinda, faire sonner ; *clar-tindant* (A. Fourès), sonnant clair.

Oi-da, tinde la cansouneto.
P. GOUDELIN.

TINDADIS, TRINDADIS (g.), s. m. Tintement, v. *dindin*.

Le trindadis dou galoubet
S'entend à respoumpi dins l'aire.
B. CASSAIGNAU.

R. *tinda*.

TINDAIRE, TINDARÈL (l.), **ELLO, AIRO**, adj. Qui tinte, sonore, v. *dindaire*.

Ro tindaire, calcaire dur et sonore.

Aquel poutounet tindarèl e viéu.
A. FOURÈS.

Voues tindarello.
A. MIR.

Un tindaire, un hochet d'enfant. R. *tinda*.

TINDAL, TINDALH (g.), s. Sonnerie, coup de cloche, en Languedoc, v. *sounado ;* bruit, reproche, dispute, v. *boucan*.

N'auren tres tindals (l.), nous en dirons trois mots, nous en parlerons. R. *tinda*.

TINDAMEN, TINDOMEN (l.), **TRINDOMEN** (g.), s. m. Action de tinter, tintement, v. *dindamen*.

Que dau bacì lou tindamen
Prove vostre countentamen.
B. FLORET.

R. *tinda*.

TINDANT, TINTANT (lim.), **ANTO**, adj. Résonnant, ante, sonore, v. *dindant*.

Pèiro-Tindanto, le gouffre de Pierre-Tintante, près Saint-Félix (Hérault).

Lous mès tindants de mous vers
G. D'ASTROS.

D'uno voues fresco, tindanto.
J. JASMIN.

R. *tinda*.

TINDARÈU, TINDARÈL et **TINDAURÈL** (l.), (v. cat. *tindaureyl*), s. m. Chose qui tinte aux oreilles, son aigu ; un piailleur, v. *pivèu, siéule ;* galet de rivière, v. *limpèto, ribeiren*.

Joc de tindaurèl, jeu usité au moyen âge en Roussillon. R. *tindaire*.

TINDELLO, TINDERLO (l.), (lat. *tendicula*), s. f. Filet de porc, v. *rastèu ;* tranche de lard ou de jambon, v. *lesco ;* piège pour prendre les oiseaux, v. *tendello*.

Causson la dent d'un nouci de tindello.
M. BARTHÉS.

TINDELOUN, TINDELOU (l.), s. m. Petite tranche de jambon, v. *lesqueto*. R. *tindello*.

TINDERLET, s. m. Fossette, jeu d'enfant, v. *parantoun*. R. *tinderlo*.

TINDET, s. m. Sonnet, s'est dit à Toulouse au 17e siècle, v. *sounet ;* Tindetty, Tindel, noms de fam. lang. R. *tinda*.

● Tindina, v. dindina ; tindou, tindoul, v. tind ; tindoulet, v. tendoulet.

TINDOULIN, INO, adj. Grêle, délié, ée, v. *dindoulet*.

Entrinon soun cant dous, tindoulin e galoi.
L. FUNEL.

Fino èro encaro tindoulino.
ID.

TINDOUN, s. f. Femme querelleuse et criarde, v. *tartavello*. R. *tindouna*.

TINDOUNA, DINDÓUNA (lim.), **TINDOURLEJA** (l.), v. n. Tinter, carillonner, v. *dindina ;* pour enchanteler, v. *entindouna*. R. *tinda*.

● Tindrèi, dras, dra, dram, drats, dran (je tiendrai, etc.), v. teni ; tindri, drès, drè, drèm, drèts, drèn (je tiendrais, etc.), v. teni ; tine (tenir), v. teni ; tinèbi, èbes, èbe (je tenais, etc.), v. teni.

TINEIRAU, TIGNEIRAU, TIGNEIRAL, TINEIRAL et **TINEIROL** (l.), **TENEIRIAL, TINEIRIOL, TINIEIRIOL, TINAIROL, TINIAIROL** (rouerg.), (dauph. *tineirieu*), s. m. Lieu où l'on fait le vin, cellier, v. *tinalié ;* cuve de vendange, v. *tino*.

PROV. LANG. Lou rasin d'abrial
Ramplis lou tineiral.

R. *tino*.

TINELA, v. a. Encuver, v. *entinela*. R. *tinèu*.

TINELADO, TINELAIO (a.), **TINELA** (d.), s. f. Contenu d'un cuvier, linge d'un cuvier, v.

bugado, bugadounado, cibrado. R. *tinèu.*

TINELAGE, TINELÀGI (m.), s. m. Encuvement, action de mettre dans le cuvier ou dans la cuve, v. *tinage.* R. *tinela.*

TINELET, s. m. Petit cuvier, v. *cibre, tineloun.* R. *tinèu.*

TINELLO, s. f. Grand cuvier, v. *tinau.*

Dedins uno tinello
Pleno d'aigo, au-dessus li nado un cougourdoun.
M. FÉRAUD.

R. *tino.*

TINELOUN, TINOLOU (lim.), s. m. Petit cuvier ; petit cuveau, v. *cubadèu.* R. *tinèu.*

● Tinen, tinens (lat. *tenens*), *en Guienne, pour* tenènt.

TINEO, s. f. La Tinée, rivière des Alpes Maritimes, sur les bords de laquelle vivait, à ce qu'on croit, la tribu ligure des *Tetini.*

TINET, TIGNET (b. lat. *Antinetum*), n. de l. Le Tinet (Alpes-Maritimes) ; Tinet, nom de fam. provençal.

TINETO (b. lat. cat. *tineta*), s. f. Cuveau, tinette, v. *tinau ;* baquet de cuisine, v. *bacello, bro, cournudoun ;* cornet d'une écritoire, v. *bouto ;* la Thinette, rivière qui passe à Thines (Ardèche).

Prenès banastos e desquetos,
Levadous, semals e tinetos.
F. D'OLIVET.

La ville de Bagnols porte dans son blason trois tinettes d'or, par allusion à ses anciens thermes. R. *tino.*

● Tineto *pour* Catarineto ; tinèts *pour* tenès (tenez), *en Guienne.*

TINÈU, TINÈL (l.), (rom. *tinel*, b. lat. *tinellus*), s. m. Cuvier, cuveau pour la lessive ou la vendange, v. *bugadié, rusquié ;* auge de cartonnier ; fosse de tanneur, v. *truei ;* réfectoire d'un couvent, v. *refeitôri ;* préparation du repas en Guienne, v. *bouiaco ;* donjon, hôtel d'un grand, en vieux béarnais, v. *castèu ;* Tinet, nom de fam. béarnais.

Tinèu de bugado, cuvier de lessive ; *tinèu d'un sòu, de dous, de tres, de quatre, de dòuge sòu,* cuviers de diverse contenance, qu'on distingue par le prix de leur louage. Le sou répond à la contenance d'un sac ; *tinèu de moulin d'òli,* tonne de moulin à huile, cuve dans laquelle se rend l'huile en sortant du pressoir, v. *esperanço, pielo.* R. *tino.*

TINGA, CHENGA (g.), **CHANGA** (b.), v. n. Trottiner, v. *trepa ;* aller à cloche-pied, en Béarn, v. *changa ;* tenir pied, en Gascogne, v. *teni pèd.*

Tingo, tingo, ma Louiseto,
Tingo, tingo dins sei patin.
B. CHALVET.

A conférer avec le gasc. *chanco,* échasse, qui dérive de *tanco,* barre.

● Tingrèi, gras, gra (je tiendrai, etc.), tingóuri, oures, ou (je tins, etc.), tingóussi, óussis, óussi (que je tinsse, etc.), tingut, udo (tenu, ue), tini, nès, nè (je tenais, etc.), v. teni ; Tinié, v. Tenié ; tinieia, v. tintina ; tinla, v. tinda.

TINO, TIGNO (Var), **KINO** (Velay), (rom. *tyna,* port. it. lat. *tina*), s. f. Cuve, v. *bacho, boulidou, cub ;* fosse de tannerie, v. *cauquiero, nau, rusquié ;* cuvier à lessive, v. *tinèu ;* bassin de fontaine, v. *bachas ;* réservoir de moulin, v. *barquiéu.*

Cièucla, plecha 'no tino, relier une cuve ; *tino de l'adoub,* fosse à tan ; *tino dóu leissiéu,* plain, v. *pelon ; tino de moulin,* tonnelle de moulin à farine, dans laquelle tourne la roue horizontale qui porte les alluchons ; *la Tino di Fado, la Tina dè li Fada* (nic.), nom vulgaire de l'amphithéâtre romain de Cimiez ; titre d'un poème en 4 chants de J. Bessi (Nice, 1872).

TINO, n. p. Thines (Ardèche). R. *tino* 1.

● Tino (teigne, engelure), v. tigno ; Tino, v. Catarino.

TINOLO, s. f. Grand cuvier à lessive, v. *bugadié.* R. *tino.*

● Tinolou, v. tineloun.

TINOTO, s. f. Petite cuve, v. *tineto.* R. *tino.*

TINÒU, TINOL, TINOUEL, s. m. Cuvier, en Rouergue et Limousin, v. *tinèu ;* saloir, v. *saladou ;* pétrin, v. *mastro.*

Tinòu d'òli, cuve vernissée ou doublée en fer-blanc, dans laquelle on dépose l'huile de noix. R. *tino.*

TINOUN, s. m. Cuveau de vendange, v. *tineloun.*

Ramplisson tinoun e cournudo.
A. BIGOT.

R. *tino.*

● Tins, v. tèms ; tint (teint), v. ten.

TINT, TIN (rom. *tindre,* lat. *tinnitus*), s. m. Tintement, v. *dindin.*

Au tint de la campano, au tintement de la cloche ; *lou tint d'un louis-d'or,* le son d'une pièce d'or ; *faire tint,* tinter ; *n'a pas bon tint,* il n'a pas bon son.

Me countènte de la fumado,
Moussu, countentas-vous dóu tint.
PRUNAC.

TINTA, TINDA (l.), **DINDA** (rh.), **TRINDA** (g.), (lat. *tinnitare*), v. n. Tinter, v. *dinda, tinda ;* pencher, incliner, v. *atinta.*

Faire tinta, faire sonner.

TINTA (cat. esp. *tintar*), v. a. Teinter, teindre, en Languedoc et Gascogne, v. *tencha, tegne.*

TINTA, TINTAT (g. l.), **ADO,** part. et adj. Teinté, ée ; teint, einte.

L'age me l'a tintat presque d'un gris de perlo.
DEBAR.

R. *tinto.*

● Tintaina, tintaino, v. tinteina, tintèino.

TINTAMARRADO, s. f. Bruit d'un tintamarre, v. *boucanado ;* tohu-bohu, v. *chafaret.*

Touto aquelo tintamarrado
Que Jousuè déguè venci.
LAFARE-ALAIS.

En aquelo tintamarrado
Que toun ausido pren plesi !
ID.

R. *tintamarre.*

TINTAMARRE, TINTAMÀRRI, TRENTO-MÀRRI (Ariège), **TINTAMARRO** (rh.), **TINTO-MARRO, TINTAMARO** (l.), **TIMÀRREI** (d.), s. m. et f. Tintamarre, vacarme, v. *boucan, chafaret ;* vertigo, fougue, emportement, v. *tantaro, tifo-tafo.*

I'an un bravo tintamarro, ils font un beau vacarme ; *quand sa tintamarro lou pren,* quand sa quinto le prend.

Qu meno aquéu gros tintamarro ?
G. ZERDIN.

Dins aquel afrous tintamarro.
M. TRUSSY.

R. *tinta, marro.*

● Tintamen, tintan, v. dindamen, dindan ; tintanporto *pour* cavaleto-porto ; tintan-soio-gorjo-lis, v. tito-soio ; tintan, v. din-dan ; tintant, anto, v. tindant ; tintarro *pour* guitarro ; tintarlot, v. tintourlet.

TINTEBLA, TEI-TE-REI (l.), **TI-TE-RI** (rh.), s. m. Onomatopée du chant de la caille, en Dauphiné, v. *cascabla.*

TINTEINA, TINTAINA (l.), **TANTAINA, TRANTAINA** (g.), **TINTAINEJA** (l.), **TANTINEJA** (g.), v. a. Étourdir, assourdir, ennuyer, obséder, solliciter, presser, harceler, v. *entinteina, eissourba.*

Tintèine, èines, èino, einan, einas, èinon.

TINTEINA, TINTAINAT (g. l.), **ADO,** part. Assourdi, ie, obsédé, harcelé, ée.

L'ai bèl-cop tintainat afin que ba diguesso.
J. DAUBIAN.

R. *tintèino* 1.

TINTEINAIRE, TINTAINAIRE (l.), **ARELLO, AIRO,** s. et adj. Celui, celle qui étourdit, assourdissant, ante, v. *eissourdous.* R. *tinteina.*

TINTÈINO, TINTAINO (l.), **TINTERNO** (d.), (esp. *titiritaina,* bruit de flûtes, b. lat. *tintinnum,* sonnette), s. f. Tintoin, tapage, tracas, débauche, veille, v. *tintoun ;* caprice, fantaisie, humeur, v. *tantaro ;* souci, inquiétude, v. *cascavèu ;* mouvement désordonné d'un cheval, quinte.

Faire tintèino, faire la débauche, faire du bruit, être sur pied toute la nuit ; pleurer, en parlant d'un nourrisson ; *la tintèino lou pren,* il lui prend un caprice.

La tintèino l'arrapèc.
P. GOUDELIN.

Lou pichot plouro, es desoula :
Fai tintèino, l'a mai d'uno ouro.
J. ROUMANILLE.

TINTÈINO, TINTÈNO (m.), **TINTÈUNO, TINTAINO** (l.), (it. *tentenna,* en vacillant), s. f. Petite échelle qui sort de l'arrière du bateau des jouteurs, sur laquelle ils se tiennent debout pour combattre ; joute sur l'eau, v. *justo, targo ;* fille facile, fille de joie, v. *tranleto.*

Èstre mounta sus de tintèino, être monté sur des échasses, avoir de longues jambes ; *grando tintèino,* grande fille dégingandée ; *lou trouvère em' uno tintèino,* je le trouvai avec une cocotte ; *avé la tintèino,* être poussé à un mouvement continuel et désordonné.

Lei fau vèire emé qu'aploumb s'amaron sus la tintèino.
F. VIDAL.

De la tintaino lou sambroun
Faguèt resquilha lou patroun.
L. ROUVIÈRE.

R. *quintaino.*

TINTÈINO, TINTÈNO, s. f. Tiretaine, toile mince, mauvais tissu, v. *tirantèino* plus correct.

TINTERRA (à), loc. adv. Sens dessus dessous, en Gascogne, v. *terro-bouiroun (de).*

Pèr desturra
E metre tout à tinterra.
F. DE CORTÈTE.

A conférer avec le lat. *et in terrâ,* paroles du Pater.

● Tintiè, v. tenchié.

TINTIMBALO, s. f. Espèce de jeu de cachettes, en Dauphiné.

TINTIN (it. *tintin,* lat. *tintinnus*), s. m. Onomatopée d'un tintement, v. *dindin ;* nom de fam. méridional.

Lou tintin di vèire, le choc des verres ; *paga tintin, paga tintin Martin,* payer comptant, en espèces sonnantes, v. *truquet.*

PROV. Quand ma bourso fai tintin,
Tout lou mounde es moun cousin ;
Quand ma bourso fai ta-ta,
Tout lou mounde m'a quita.

TINTINA, TINTINNA (nic.), **TRINTINA** (querc.), **TINTINEJA, TENTINEJA, TINTINEIA** (Var), **TINTINIA** (m.), **TENTENA** (auv.), **TINIEIA** (b.), v. n. Rendre un son clair, tinter, v. *dindina.*

Li santa soun pourtado e lou vèire tintino.
J. RANCHER.

R. *tintin.*

TINTIN-TERRO, s. m. Herbe sanguinale (v. *saunissoun*), dont les enfants se servent pour provoquer le saignement de nez en disant :

Tin, tin, terro,
Fai veni de terro,
Tin, tin, tan,
Fai veni de sang.

TINTO (cat. esp. port. it. *tinta*), s. f. Teinte ; teinture ; suie ; encre ; vin, v. *tencho.*

Faire de tinto emé de peidu de nose, faire de la couleur avec des brous de noix ; *jamès le dèchon pas en tinto ni 'n paret* (g.), jamais on ne le laisse en repos.

TINTO, TINTOT (esp. *tinto*, vin rouge très couvert), s. m. Variété de raisin noir, à grains ronds, v. *bèn-adus, espars, mourvedo, nouvèmbre.*

Vin de Tinto, vin d'Espagne des bords du Tinto.

● Tinto (quinte, caprice), v. quinto ; tintomarro, v. tintamarre.

TINTO-RAMO, s. f. Plante qu'on nomme aussi *cicòri-blanc,* à Riez.

TINTOUN, TINTOUIN (Var), **TINTOU** (l.), (dàuph. *tinton)*, s. m. et f. Bruit que fait un enfant, crierie, tapage, v. *tantaro, tintèino ;* Tintouin, souci, sollicitude, embarras, v. *lagno ;* nourrisson, v. *nitoun ;* Tinthouin, nom de fam. provençal.

Metre de tintoun en tèsto, donner du tintoin ; *a fa lou tintoun touto la nue*, il a pleuré toute la nuit, en parlant d'un enfant ; *faire tintoun-tintèino* (v. fr. *tintouiner)*, faire la débauche ; *l'escouto coumo tintou* (l.), il ne l'écoute pas plus que rien ; *es presat tant que la tintou* (Goudelin), il n'est point prisé du tout. R. *tint.*

TINTOUNA, TINDOUNA (l.), **DINDÓUNA** (lim.), v. n. et a. Tinter, dodiner, dorloter, v. *tintourla ;* tinter, carillonner, v. *tindóuna.*

Mi tintouno plus sus sa faudo.
RIMO-SAUSSO.

R. *tintoun.*

TINTÓURELLO, s. f. *Èstre en tintóurello*, vaciller, être en équilibre. R. *tintourla.*

TINTOURLA, TINTOULA (lim.), **TINTOURLEJA** (rh.) ; **TINTOURA, TINTOUREJA, TINTOUNA** (m.), **TINTOULIA, TINTOUNIA** (a.), **DOUNDOUREJA, DOUNDEREJA** (g.), (it. *dondolare)*, v. a. et n. Dodiner, dodeliner, balancer, bercer dans ses bras, dorloter, caresser, v. *atintoula, bajoula ;* chanceler, vaciller, v. *dindóuna, brandoula.*

Al agu sèt enfant, li sabe tintourla.
J. ROUMANILLE.

Sa grand tant bono lou tintourlo.
T. AUBANEL.

En nous trigoulant e nous tintourlejant.
L. D'ASTROS.

TINTOULA, TINTOURLEJA, ADO, part. et adj. Balancé, bercé, dorloté, ée. R. *trantoul, tintoun.*

TINTOURLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui dodeline, qui dorlote.

Lou tintourlaire fourtuna de l'enfant Jèsu.
P. F.-XAVIER.

R. *tintourla.*

TINTOURLET, TINTARLOT (m.), s. et adj. m. t. de nourrice. Mignon, v. *mignot.*

Adiéu, poulit nis tintourlet.
P. F.-XAVIER.

A lou rescontre de sa maire
Que li dis : bounjou, tintarlot.
V. GELU.

R. *tintoun, tintourla.*

TINTOURLETO, s. f. t. de nourrice. Action de dodeliner, bercement dans les bras, v. *balans, dindo ;* fillette qu'on dorlote, v. *mignoto.*

Faire la tintourleto, dorloter un enfant.

Dóu tèms qu'à l'enfantoun farés la tintourleto,
Iéu plourarai.
J. ROUMANILLE.

R. *tintourla.*

TINTOUS, OU'SO, adj. Noir de suie, en Guienne, v. *encre.* R. *tinto.*

● Tintura, tinturè, tinturiè, tinturo, v. tenchura, tenchurié, tenchuro ; tio (teille, filandre), v. tiho ; tio, tió (torche), v. teso ; tio, tiò (tienne), v. tiéu, iéuno ; tiò (oui), v. diò ; tiò *pour* tuo (il tue), *dans les Alpes ;* tioi *pour* tue (je tue), *en Gascogne ;* tione, tiou (tien), v. tiéu ; tiot (tilleul), v. tihot ; tioua (tuer), v. tua ; tioua (tienne), *en Auvergne*, v. tiéuno.

TIOUÉS, s. m. Le Thiois, près Lacaune (Tarn), nom de lieu. R. *touat ?*

● Tiougado, tiougo, v. téulado, téulo ; tioul, v. cnou ; tioule, tioulo, v. téule, téulo ; tioun, v. tisoun ; tiòune, tioune, ouno, v. tiéu, éuno ; tioure, v. tiéure ; tiouvo, v. tiéuno.

TIP, s. et adj. Type, à Nice, v. *tipe ;* fion, habileté, dextérité, dans le Var, v. *ôtais, estè ;* homme morose, dans les Alpes, v. *sournaru, tifo ;* repu, en Guienne, v. *sadou.*

Avé lou tip, avoir le fion, être adroit.

Moun ome a lou tip pèr acò.
LA SINSO.

TIP, IPO, adj. Repu, ue, en Guienne, v. *pelle, sadou.*

Ouf ! que soui bien tip, que m'en arrigoulat.
DU PEYRAT.

R. *tiba.*

TIPA, v. n. Enrager, bouder, en Gascogne, v. *fougna, tuba.*

Veses pas aquet vièlh que tipo ?
B. CASSAIGNAU.

R. *tip, tifo.*

TIPA, TIPAT (l.), **ADO**, part. et adj. Copié, imité, décalqué, ée, v. *retipa.* R. *tipe.*

TIPE, TIP (niç.), (esp. *tipo*, port. *typo*, lat. *typus)*, s. m. Type, moule, modèle, v. *mole.*

Es un tipe coumo n'i'a gaire.
A. ARNAVIELLE.

Aqui de la Prouvènço estudiarés li tipe.
C. PONCY.

Èro un tipe de perfecciéu.
H. BIRAT.

TIPÈJA, v. n. Gronder, en Gascogne, v. *rena.*

Tipejas, castigas, plaidas pèr vostro idolo.
J. JASMIN.

R. *tip, tifo.*

TIPI, TIPIC (g. l.), **ICO**, adj. Typique, v. *ôuriginau.*

Amé seis espressien tipico.
L. GEOFFROY.

R. *tipe.*

● Tipla, tiplado, v. tibla, tiblado ; tiple, v. tible ; tiplo (truelle), v. tiblo ; tiplo (filet), v. trublo.

TIPO, s. *Fa tipo*, faire envie, exciter la convoitise, en Dauphiné, v. *lico.* R. *tifo, tifotafo.*

TIPÒLI, n. de l. Quartier de la commune de Thouars (Basses-Alpes), dans lequel on a cru retrouver le nom de *Theopolis* mentionné par une inscription antique qui se trouve à 15 kilomètres de là, v. *Tèus.*

TIPO-TAPO, s. f. Argile très calcaire et très ocracée, qu'on trouve à Nimes sous la brèche ou poudingue, v. *argelo, taparas.*

Es un ome de tipo-tapo, c'est un homme mou, faible. R. *tap.*

TIPOUGRAFE (it. *tipografo*, lat. *typographus)*, s. m. Typographe, v. *estampaire, ourse, singe.*

Simple óubrié tipougrafe.
J. BRUNET.

TIPOUGRAFI, TIPOUGRAFIC (g. l.), **ICO** (cat. *tipografich, ica*, it. *tipografico*, lat. *typographicus)*, adj. Typographique.

Es uno veritablo belolo pèr lou lussi tipougrafi.
C. DE VILLENEUVE.

TIPOUGRAFICAMEN, adv. Typographiquement.

Tipougraficamen es uno obro grandarasso.
F. VIDAL.

R. *tipougrafic.*

TIPOUGRAFIÒ, TIPOUGRAFIÉ (m.), (cat. esp. it. *tipografia*, port. lat. *typographia)*, s. f. Typographie, v. *empremarié, estamparié.*

● Tipouta, tipoutaire, tipouteja, *pour* chipouta, chipoutaire, chipouteja ; tique, v. ti ; tique-ta, tique-taco, tique-taque, v. ti-ta.

TIQUETO, s. f. Outil pour racler le tartre des tonneaux, v. *rascleto ;* pour étiquette, v. *etiqueto ;* pour cliquette, v. *cliqueto.* R. *tic-tac.*

TIR, TI (l.), (rom. cat. *tir*, esp. it. *tiro)*, s. m. Tir, art de tirer, lieu où l'on tire ; cordeau servant à planter en ligne, v. *courdèu.*

Tir au moutoun, divertissement usité dans les environs de Nice. R. *tira.*

TIR (rom. *Tyr, Tires*, ou *Sur*, Sour, l'ancienne Tyr, lat. *Tyrus)*, n. de l. Tyr, ville d'Asie.

Tir, Babilouno e la fièro Menfis.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

TIRA (rom. *tirar, trar, traer*, cat. esp. port. *tirar*, it. *tirare, trarre*, b. lat. *tirare, trahare*, lat. *trahere)*, v. a. et n. Tirer ; mouvoir vers soi ou après soi, v. *avera, traire ;* traire, v. *mouse ;* ôter, enlever, défalquer, dégager, délivrer, expédier, v. *leva ;* puiser, extraire, recueillir, percevoir, inférer, v. *pousa ;* traduire, assigner en justice, v. *coumpeli ;* tracer, peindre, imprimer, v. *èstampa ;* faire usage d'une arme, lancer ; prendre au sort ; s'acheminer ; ressembler, v. *retraire ;* couler, v. *raja.*

Tira l'espaso, tirer l'épée ; *tira de coucoun, tira la sedo*, dévider la soie des cocons ; *tira lou pan*, défourner ; *tira lou vin*, décuver ; *tira lou castèu*, prendre une vue du château ; *tira lou castèu, tira vers castèu*, renifler ; *tira la ressègo*, tirer la scie ; renifler ; *tira li pèu*, tirer les cheveux ; *tira lou cap*, relever la tête ; *tira lou nas*, tirer le nez ; montrer le nez, en Gascogne ; *tira d'erbo*, sarcler ; *tira au clar, tira au fin, tira al ß* (l. g.), soutirer ; *tira 'n justiço*, assigner en justice ; *tira la pèu*, ôter la peau ; *tira lou capèu, tira-l capèl* (l.), ôter le chapeau ; *tira sis esclop*, ôter ses sabots ; *tira li vaco*, tirer les vaches, traire ; *tira lou teté*, sevrer un enfant ; *tira lis anounço*, publier les bans d'un mariage ; *tira braso*, t. de boulanger, tirer la braise du four avec le râble ; t. de bouvier, se dit des taureaux sauvages qui grattent la terre avec leurs pieds, en poussant des hurlements ou versant de grosses larmes, aux endroits où un des leurs est enterré ; *tira taba*, priser ; *tira terro*, tirer la terre à soi avec la houe ; *tira peno, tira mau*, être en peine, v. *mau-traire ; faire tira peno*, mettre en souci ; *tira camin*, poursuivre son chemin ; *tira dre*, aller directement ; *tira davans*, marcher en tête ; *tira 'n rèire, tira 'n rè* (l.), reculer ; *tira dur*, tirer ferme ; *tira mòu*, agir mollement, se montrer froid ; *tira coume uno ancro*, se dit d'un cheval qui tire bien ; *tira d'aigo, de vin*, tirer de l'eau, du vin ; *tira de sang*, tirer du sang ; *tira de lagremo*, arracher des larmes ; *tira d'argènt*, retirer de l'argent ; *tira lou comte*, dresser la facture ; *tira à la mar*, gagner le large ; *tira 'n terro*, tirer sa barque sur le rivage, ne plus naviguer, se retirer des affaires ; *tira pèd arrié*, faire faux bond ; *tira 'no rego*, tracer un sillon ; *tira 'n plan*, lever un plan ; *faire tira soun retra*, se faire peindre ; *tira de pèiro*, extraire des pierres ; lancer des pierres ; *tira 'n cop de fusiéu*, tirer un coup de fusil ; *tira 'no bocho, à-n-uno bocho*, tirer une boule ; *tira à-n-uno lèbre*, tirer un lièvre ; *tira à balo, à granaio*, tirer à balle, à plomb ; *tira i cambo*, tirer aux jambes, exploiter quelqu'un ; *tira au sort*, tirer au sort ; *tira à la man*, quiller, jeter chacun sa quille vers un but pour déterminer l'ordre des joueurs, v. *vèire (faire) ; tira bon, tira marrit*, tirer un bon, un mauvais numéro ; *li couscri van tira*, les conscrits vont tirer au sort ; *tira de soun paire*, tenir de son père ; *de quau tiro ?* à qui ressemble-t-il ? *tira de long*, s'étendre en longueur ; *tira de bano*, frayer ensemble, s'accorder comme les bœufs qui labourent sous le même joug ; *quant tiro toun escandau ?* combien pèse ta balance ? *aquelo pèço tiro tant d'auno*, cette pièce a tant d'aunes ; *lou jo tiro de-vers tu*, le jeu penche de ton côté ; *la lano tiro pas*, la laine ne se vend pas ; *la font tiravo*, la fontaine coulait ; *bouto que tiro*, tonneau en perce ; *uei que tiro*, œil qui coule ; *enguènt que tiro*, onguent suppuratif ; *lou lume a tira touto la nue*, la lampe a brûlé toute la nuit ; *costo que tiro*, côte très raide ; *planto que tiro forço*, plante qui épuise le sol ; *que tèms tiro ?* comment vont les affaires ? *tiro un moichant tèms*, les temps sont mauvais ; *tiras-ié sa misèri*, délivrez-les de leur misère ; *faire tira*, faire avancer les chevaux d'un attelage ; faire sonner, déployer ; *fai tira, fa tira*, en avant, marche ; *faire tira si papié*, prendre un extrait de l'état civil ; *tiro-ié*, tire dessus ; *tiro*, gare ; *tiro, deforo*, file, hors d'ici ; *tiras*, allez, poursuivez ; *tiras, tiras*, servez-vous, à table ; *tiras, perdounas-lou*, allons, pardonnez-le ; *à bèu tira*, sans cesse.

PROV. Quau tiro trop fai dous bout.
— Tant tiro Martin coume soun ase.
— Tant tiro la vaco coume lou biòu,
la femme boit autant que le mari.

Se TIRA, v. r. Se tirer, se dégager ; se diriger ; s'écarter.

Tiras-vous, rangez-vous ; *tiro-te luen*, éloigne-toi ; *tiro-te d'aqui*, retire-toi de là ; *tiro-t'cila* ou *en-lai*, recule-toi ; *tiro-te 'n pau*, écarte-toi un peu ; *tiras-vous de iéu*, éloignez-vous de moi ; *se tira de dessouto*, se tirer d'affaire ; *s'en tira, se n'en tira 'mé li braio neto*, s'en tirer sain et sauf ; *lis èr se tiron*, il y a un courant d'air.

TIRA, TIRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tiré ; écarquillé, ée ; hâve, amaigri, ie ; excepté, ée ; Tirat, nom de fam. méridional.

Pan tira si papiè, on lui a expédié ses pièces.

Tirat lous amics de nostre vesinatge,
J. JASMIN.

excepté les amis de notre voisinage.

PROV. Quand lou vin es tira, lou fau béure.

— N'an tira autant coume d'un bon ase.

● Tiracla, tiraclaire, tiracleja, *pour* triacla, triaclaire ; tiracoua, v. tiro-co.

TIRADIS, s. m. Action de tirer, de traîner, particulièrement un quartier de charogne pour attirer les fauves dans un piège. R. *tira*.

TIRADIS, ISSO, adj. Qu'on peut tirer, que l'on puise souvent, où l'on peut puiser, v. *pousadis*.

Veissèu tiradis, tonneau en perce ; *aigo tiradisso*, eau facile à puiser, qui se renouvelle souvent. R. *tira*.

TIRADO, TIRA (d.), (rom. cat. esp. port. *tirada*, it. *tirata*), s. f. Tirade, traite, longue suite, portée, v. *estiro, tiero ;* tirot, trait de plume, v. *vergo ;* débit, débouché, issue, v. *tiro*.

Tirado d'auriho, tir d'oreilles ; *tirado d'arc*, portée de flèche ; *tirado de camin*, traite de chemin ; *tirado de caus*, chaux qu'on tire du four en une fois ; *tout d'uno tirado*, tout d'un trait, tout de suite ; *lis aigo an de tirado*, les eaux s'écoulent ; *lis òli n'an ges de tirado*, les huiles ne sont pas demandées.

Que de fredoun e de tirado !
N'ai jamai ausi plus bello serenado.
N. SABOLY.

R. *tira*.

TIRADOU (rom. *tirador, tiradoo*, cat. esp. *tirador*, it. *tiratojo*), s. m. Tiroir, layette, v. *tireto ;* atelier où l'on dévide la soie du cocon, filature, v. *tirage ;* sangsue, personne avide, qui soutire de l'argent par finesse, v. *suçarèu ;* timon de chariot, flèche de la charrue, v. *bacegue ;* rame, outil pour étendre les draps, en effacer les plis et rétablir l'étoffe dans une largeur égale.

Es un tiradou mau-plen, il est insatiable ; *li tiradou iè manoon pas*, il est grugé par plus d'un ; *biòu tiradou*, bœuf de trait, v. *tiraire*. R. *tira*.

TIRADOUIRO, TIRUERO (d.), (esp. *tiradera*), s. f. Corde pour tirer les filets, v. *brumè, sàrti ;* timon, en Dauphiné, v. *timoun*. R. *tira*.

TIRADOURET, s. m. Petit tiroir. R. *tiradou*.

TIRAGASSO, TIRO-GASSO (l.), (rom. *tiragossa*), s. f. Traînerie, délai, v. *tiro-laisso ;* personne à voix traînante, pleurard, v. *plouro-mico ;* salsepareille d'Europe, plante, v. *grame (gros-)*.

S'acò vous vai, pas gens de tiragasso.
R. BIGOT.

La tiragasso e li lambrusco
Fan la coutigo is aubre verd
E s'entourtouion à sa rusco.
R. MARCELIN.

R. *trigoussa*.

● Tiragasseja *pour* trigousseja.

TIRAGE, TIRATGE (l. g.), **TIRÀGI** (m.), s. m. Action de tirer, extraction, v. *tracho ;* tirage de la soie, dévidage de cocons, filature, v. *tiradou ;* terme d'imprimerie ; charriage, v. *carré*.

Tirage au sort, tirage au sort ; *tirage à la vapour*, filature à vapeur ; *nourrisson li roussignòu emé de verme de tirage*, on nourrit les rossignols avec des chrysalides de vers à soie ; *le Tirage* ou les Sorciers, poème en dialecte auvergnat par J. Roy (Clermont, 1836). R. *tira*.

TIRAGNA, TARAGNA, TARRAGNA et **TIROUGNA** (g.), **ESTIRGOUGNA** (l.), v. a. et n. Tirailler, houspiller, harceler, v. *carpina*.

Qu pousso d'un coustat, qu de l'autre tiragno.
LOU TRON DE L'ÈR.

Se tirougnant la barbasso.
A. FERRAND.

Se TIRAGNA, v. r. Se prendre aux cheveux, se tirailler, se houspiller, v. *trigoussa*. R. *tiragno*.

● Tiragnado, v. estaragnado.

TIRAGNO, TARAGNO (auv.), **TIRAINO, TIRÉINO** (m.), s. f. Enfilade, ligne, rangée, v. *renguiero, tiero, tirassuegno ;* rang de vigne palissée, en Auvergne, v. *autinado ;* t. de marine, houle très allongée, courants sous-marins, soulèvement des eaux le long de la côte, v. *lignòu ;* fille dégingandée, grande niaise, v. *tintèino ;* pour tyrannie, v. *tiranio*.

D'Endoume au Castèu d'I vògui coumo uu cou-
E quand sian arriva, trouvan que de tiragno. [quin,
Diéu : si metra de vènt, la nèblo es ei mountagno.
LOU BOUI-ABAISSO.

R. *tira*.

TIRAIA, TIRALHA (l. g.), v. a. et n. Tirailler, v. *pèu-tira, sagagna, trigoussa ;* tirer des coups de fusil, v. *poudreja*.

TIRAIA, TIRALHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tiraillé, ée. R. *tira*.

TIRAIAIRE, TIRALHAIRE (l. g.), s. m. Tirailleur, v. *espòusso-sebisso*.

Uno pichoto guerro de tiraiaire.
M. BOURRELLY.

R. *tiraia*.

TIRAIAMEN, TIRALHOMEN (l.), s. m. Tiraillement, v. *pèu-tirage, retiramen*.

Ah ! boudiéu ! quinte tiraiamen !
R. SERRE.

R. *tirai*.

TIRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. cat. esp. port. *tirador*, it. *tiratore*, b. lat. *tirator*), s. Tireur, euse ; qui tire une arme à feu, une lettre de change, une boule ; cheval de trait ; arche, voûte supérieure d'un four de verrerie ; tiroir, v. *tiradou*.

Tiraire à la carrello, poulieur ; *tirarello de sedo, tirairo* (l.), filatrice de soie, ouvrière qui fait passer le fil du cocon sur le dévidoir ; *tiraire de plan*, ingénieur, architecte ; intrigant, chevalier d'industrie ; *tiraire d'aufo*, faiseur de dupes ; *tiraire de grèco*, hableur, filou ; *tiraire de castèu*, renifleur ; *un fort tiraire*, un bon cheval de trait.

Animavo li dous tiraire.
S. LAMBERT.

R. *tira*.

● Tiramasso, v. tiro-amasso.

TIRAMEN (rom. *tiramen*, cat. *tirament*, it. *tiramento*, esp. *tiramiento*), s. m. Action de tirer, tiraillement, effort, v. *tiro*.

Lou tiramen dòu sort, le tirage au sort. R. *tira*.

TIRA-MOULA (esp. *tiramollar*), v. n. t. de marine. Tirer et lâcher de suite ; être indécis, tergiverser, v. *bestira*.

Tiro-molo, tiro-moulo (m.), commandement de marine. R. *tira, moula*.

TIRAN (rom. *tiran*, cat. *tirá*, esp. *tirano*, it. *tiranno*, port. *tyranno*, lat. *tyrannus*), s. m. Tyran ; exploiteur, v. *manjo-paure, tiradou ;* Tiran, Tyranni, noms de fam. provençaux.

Foro tiran, cridavon, plus de faisso !
ISCLO D'OR.

Plus de tiran, plus de frountiero,
Plaço, plaço à la liberta.
R. MARCELIN.

TIRANÇO, s. f. Action de tirer, v. *tirage*.

Pau de tiranço, t. de marine, pieux de tirance. R. *tira*.

TIRANÈIRO, s. f. Corde pour manœuvrer les filets de chasse, en Guienne. R. *tiragna*.

● Tiraguègno *pour* tiro-guèino.

TIRANI, TIRANNIC (g. l.), **ICO** (cat. *tiranich*, esp. *tiranico*, it. *tirannico*, port. *tyrannico*, lat. *tyrannicus*), adj. Tyrannique, v. *barounen, fourçous*.

TIRANICAMEN (esp. *tiranicamente*), adv. Tyranniquement. R. *tirani*.

TIRANÍO, TIRANNÌO (l.), **TIRANIÉ** (m.), **TIRANITA, TIRAGNO** (l.), (rom. *tyrannita*, cat. esp. *tirania*, it. *tirannia*, port. *tyrannia*, lat. *tyrannis, idis*), s. f. Tyrannie, v. *despoutisme*.

Après uno grand tiranié
A la fin moun ur se presènto.
G. ZERBIN.

La tiragno de Satan.
17e SIÈCLE.

TIRANISA, TIRANNEJA (l.), (rom. *tyrannisar*, esp. *tiranizar*, port. *tyrannisar*, it. *tirannizzare*), v. a. Tyranniser, v. *secuta*.

Aiglo, rèi de la poulalho,
Tirannisos tous sujèts.
PUJOL.

De vous assujetir ny tyrannisar.
TERSIN.

R. *tiran*.

TIRANT (rom. *tiran*, cat. *tirant*, port. esp. *tirante*), s. m. Tirant, ce qui sert à tirer, v. *tendiho ;* grand fossé d'écoulement, fossé collecteur, v. *maire, roubino ;* tiroir, en Dauphiné, v. *tiradou ;* tirage de cheminée.

Tirant de boto, tirant de botte ; *tirant de tambour*, tirant de la peau d'un tambour ; *tirant d'aigo*, t. de marine, tirant d'eau. R. *tira*.

TIRANT, ANTO (it. esp. port. *tirante*), adj. Tendu, ue, raide, v. *tiblant ;* tirant, approchant.

Teni tirant, tenir tendu ; *la tirant*, lait qui sort difficilement du pis de la vache ; *detirant*, tout d'un trait. R. *tira*.

TIRANTÈINO, TIRLANTÈINO (d.), **TIRLINTÈINO** (l.), **TIRANGÈINO, TINTÈINO, TIRATAGNO** (g.), (esp. *tiritaña*, b. lat. *tiretanus*), s. f. Tiretaine, espèce de droguet, v. *tirintin ;* mauvaise étoffe, v. *tarlatano, tridagno ;* ancienne danse, mentionnée par C. Brueys ; femme dégingandée, v. *tintèino, tiragno ;* la Tiretaine, nom d'une fontaine de Clermont d'Auvergne.

Faire la tirantèino, aller à la file, faire la farandole.

A conférer avec le gasc. *tiratagno*, toile d'araignée, v. *telaragno*.

O TIRASSA, ESTIRASSA (niç.), (rom. *tirassar*, b. lat. *tirassare*, gr. τιτάσσειν, vaincre, terrasser), v. a. et n. Traîner, tirer après soi, v. *carrussa, rebala, roussega, trainassa ;* traîner en longueur, languir, v. *bestira, ranissa, trigoussa ;* chasser à la tirasse, v. *tirasso*.

Tirassa dins la fango, traîner dans la boue ; *tirassa 'n parlant*, traîner ses paroles ; *raubo que tirasso*, robe traînante ; *aquèu vènt tirasso*, ce vent amène de la pluie ; *lou sèt tirasso*, t. du jeu de cartes, la retourne du sept amène souvent le roi aux mains de celui qui donne ; *i'a proun tèms que tirassavo*, il traînait depuis longtemps ; *tirassa de lagno, de misèri*, entraîner du soûci, de la misère ; *tirassavo proun d'antiquitat* (Brueys), cela remontait assez haut.

PROV. Qu noun pòu pourta tirasso,
autant vaut traîné que porté.

Se TIRASSA, S'ESTIRASSA (niç.), v. r. Se traîner ; se vautrer, se salir ; languir.

Se tirassa au sòu, se rouler par terre ; *se tirassa dòu rire*, pâmer de rire.

TIRASSA, TIRASSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Traîné, ée. R. *tirasso*.

TIRASSADO, s. f. Traînée, longue suite, trace, v. *semeniero, tirassiero ;* femme perdue, prostituée, v. *ramasso, rebalado ;* renouée, plante, v. *tirasso*.

Jouga i tirassado, se traîner par terre, se houspiller.

Traito, vielano, tirassado !
C. BRUÈYS.

R. *tirassa*.

TIRASSADOU, s. m. Partie de l'embouchure d'un filet qui traîne à terre. R. *tirassa.*

TIRASSADOU, OUIRO, adj. Trainant, ante, v. *rasié, rebalaire.*

La lambrusco tirassadouiro
Que noun counèis la poudadouiro.
A. CROUSILLAT.

R. *tirassa.*

TIRASSAGE, TIRASSÀGI (m.), s. m. Traînage, action de traîner. R. *tirassa.*

TIRASSAIRE, s. m. Traîneur, chasseur au traîneau ; traînoir, fourreau de bois en forme de sabot servant à ménager le soc de la charrue, lorsqu'on la traîne par les chemins, v. *carrusso, trcinassaire, trigos.*

Tirassaire de feiniant, traîneau qui sert au même usage et qui permet au laboureur de monter sur sa bête. R. *tirassa.*

TIRASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celte qui traîne, v. *treinassaire.*

Voues tirassarello, voix traînante. R. *tirassa.*

TIRASSARIÉ, s. f. Traînerie, v. *tirassiero.* R. *tirassa.*

TIRASSEJA, v. a. Traîner de ci, de là, essayer de traîner.

Ta femo panardejo
O bèn sa cambo tirassejo.
P. GIÉRA.

Tirassejant d'à reculoun
Uno mouscasso.
A. BOUDIN.

R. *tirassa.*

TIRASSETO, s. f. Petite traînée, v. *trahino ;* délai, retard, v. *loungagno ;* véronique à feuilles de lierre, v. *paparudo ;* liseron, v. *courrejolo ;* herniaire, v. *erbo-de-maire ;* renouée, v. *tirasso ;* chiendent, dans les Alpes, v. *grame ;* plantes rampantes.

Tirasseto de camin, renouée des oiseaux ; *tirasseto d'aigo*, renoncule aquatique ; *tirasseto bastardo*, sisymbre à plusieurs cornes ; *faire la tirasseto*, traîner en longueur. R. *tirasso.*

TIRASSIERO, TRASSIERO (m.), **TIRASSÈIRO** (a.), s. f. Longue traînée, trace d'une chose traînée, suite, v. *roussegado ;* sillage d'un vaisseau, v. *lago ;* couloir pour la descente des bois, dans les Alpes, v. *calanco ;* renouée, plante, v. *tirasso ;* ronce à fruits bleuâtres, v. *peto-vin ;* délai, retard, v. *alòngui.*

Tirassiero de poudro, traînée de poudre.

Dei pescadou la longo tirassiero.
J.-F. ROUX.

Sènso usa de tant de manieros,
De discours e de tirassieros.
C. BRUEYS.

Que servon tant de tirassieros ?
ID.

R. *tirasso.*

TIRASSO (rom. *tirassa*), s. f. Tirasse, filet de chasse ou de pêche que l'on traîne après soi, v. *gàngui, roussoulado, trahino ;* traîneau, ramasse, v. *ama, grepo, tieio ;* herse de labour, v. *èrpi, rosse ;* sentier par lequel on traîne le bois des forêts, dans les Alpes, v. *calanco ;* traînasse, centinode, renouée des oiseaux, plante rampante, v. *lengo-de-passeroun, pourcino, saunouso, trenco-taio ;* paturin littoral, paturin aquatique, graminées dont les tiges sont couchées ; *asperugo procumbens*, plante, v. *raspeto ;* traînée, trace, suite, chose qui traîne en longueur, v. *roussegado ;* outil de cordier ; femme publique, v. *tirassado ;* traînoir de charrue, v. *tirassaire.*

Cassa, pesca à la tirasso, chasser à la tirasse, pêcher au traîneau ; *amouro de tirasso*, mûre de ronce.

La fouelo tirasso dei dansaire.
F. VIDAL.

PROV. I'entènd coume un porc à la tirasso.

R. *tiro.*

TIRASSO-BON-DIÉU *(traîneur de crucifix)*, s. m. Sobriquet donné à certains iconoclastes de la première Révolution.

As pas crento, tirasso-bon-Diéu ?
J. ROUMANILLE.

TIRASSO-MALUR, s. m. Traîne-malheur, v. *trèino-malur.*

TIRASSOUN, s. m. Soulier en pantoufle, savate, v. *groulo, sabato, treinassoun ;* cul-de-jatte, enfant qui se traîne à terre, polisson, déguenillé, v. *marrias ;* petite traînée qu'on fait avec le pied ou la main, à certains jeux, v. *tirasseto.*

Faire lou tirassoun, traîner quelque chose sur la neige pour faire la trace ; *jo di tirassoun*, un des jeux que l'on exécutait à Aix à la Fête-Dieu. Il représente le massacre des Innocents, figurés par sept ou huit polissons qui se traînent par terre ; *de-tirassoun*, en se traînant, v. *rebaloun.*

Met à si pèd de tirassoun.
J. ROUMANILLE.

R. *tirassa.*

TIRASSUEGNO, TIRASSUGNO (Var), s. f. Ce qu'on traîne après soi, troupe de gens qui suivent, séquelle, traînée, enfilade, ribambelle, v. *farandoulado, secuge.*

Uno longo tirassuegno de conte.
P. FIGANIÈRE.

R. *tirassa.*

● Tiratagno, v. tirantèino *et* telaragno ; tire, ires, *etc.*, tirère, ères, è, erian, erias, èron ; tirèsse, èsses, essian, essias, èsson, v. tira ; tirèino, v. tiragno.

TIREJA, v. n. et a. Tirer de côté et d'autre, tirailler, v. *pèu-tira, trigoussa.* R. *tira.*

TIRENT, n. de l. Tirent (Gers).

TIRET, TIRÈL (l.), (rom. *tiret*, b. lat. *tiretum*), s. m. Tiret, petit trait, trait d'union, v. *tirado ;* ficelle garnie d'hameçons, v. *apelet, palangroto ;* volant, v. *vouladou ;* tiroir, v. *tiradou ;* ancienne coiffure de femme ou partie de cette coiffure, usitée au 16e siècle.

La letro éufounico se pauso entre dous tiret.
C. DE VILLENEUVE.

R. *tiro.*

TIRETADO, s. f. Contenu d'un tiroir.

Uno tiretado d'argènt, un plein tiroir d'argent. R. *tireto.*

TIRETO (cat. *tireta*), s. f. Petit pain long, pain double, v. *tiero ;* bandelette de toile cousue à la doublure du corps d'une robe, pour bien faire la taille, patte d'un vêtement ; fil de fer servant à diviser les pains de savon ; cordelette, servant à serrer un ballot, v. *tiroun ;* tiroir, en Gascogne et Limousin, v. *tiradou ;* outil pour retirer le pain du four, v. *bres.*

Li tireto d'un csparvié, les cordelettes d'un épervier, d'un filet de pêche.

Vaqui mounte se coui,
E mai d'ome que de tireto.
AD. DUMAS.

Vau chas lou pastissiè vesita la tireto.
A. BRU.

PROV. LIM. Emani coumo un rat de tireto, éveillé comme un rat de tiroir. R. *tiero, tiro.*

● Tirgassa, tirgoussa, tirigossa, v. trigoussa ; tirignoun, v. trignoun ; tiriguèino, v. tiroguèino ; tirinot, v. tiro-nose.

TIRIAN, ANO (it. esp. *Tiriano*, lat. *Tyrius*), adj. et s. Tyrien, onne, de Tyr. R. *Tir.*

TIRINTIN (esp. *tiritaña*, b. lat. *tiretanus*), s. m. Tiretaine, en Languedoc, v. *tirantèino.*

● Tiripelu, v. tiro-pelu.

TIRLAN, s. m. Chenapan, à Alais, v. *fenat.* R. *tiro-lanço ?*

● Tirlance, v. tiro-lanço ; tirlintèino, tirlontèino, v. tirantèino.

TIRO (rom. cat. esp. port. it. *tira*), s. f. Bande, chose qui sert à tirer, v. *bendo ;* lanière de cuir ou de chanvre servant à mettre les bœufs sous le joug ou à les conduire, v. *counjounglo ;* corde pour tenir la charge sur une bête de somme, v. *feisseł, peitrau ;* tirant, tendons et aponévroses de la viande, v. *peiandro, tirosso ;* arme à feu, fusil, pistolet, v. *armo ;* traction, trait, tir, v. *tiramen ;* différend, débat, v. *countèsto ;* débit, débouché, v. *tirado ;* pièce de filet, v. *tis ;* traite de chemin, distance, v. *estirado, troto ;* longue file, v. *tirassiero.*

Es vengu mè sa tiro, il est venu armé ; *ai uno bono tiro*, j'ai une bonne arme ; *bèsti de tiro*, bête de trait ; *sian en tiro*, nous sommes après, en train ; *de quant sias de tiro ?* de combien est votre différend ; *soun d'un escut de tiro*, ils sont en contestation d'un écu ; *de-tiro*, sans désemparer, tout de suite, tout droit en avant ; *jouga d'argènt à tiro*, jouer au comptant ; *à tiro d'alo*, à tire-d'aile ; rapidement, sans discontinuation, tout de suite ; *avé de tiro, avé tiro*, être recherché, avoir du débit. R. *tira.*

TIRO, s. f. Cane, femelle du canard, en Castrais, v. *anedo, guito, rito.* R. *rito.*

● Tiro-agasso *pour* tiragasso.

TIRO-ALONGO, TIRO-LONGO, TIRO-LONJO (d.), **TIRO-LONG, TIRO-ALOUNGO** (l.). s. m. et f. Retard, délai, tergiversation, v. *alòngui, tiro-laisso ;* ribambelle, longue suite, v. *tiero ;* longue rue, v. *carreirasso.*

Acò 's de tiro-alongo, ce sont des longueurs.

Uno tiro-longo d'illustraciéus.
A. ARNAVIELLE.

R. *tira, alounga.*

TIRO-AMASSO, TIRAMASSO, TIRO-MASSO (rom. *tiramassa*), s. f. Action de tirer plusieurs ensemble, sorte de jeu d'enfants ; coutume qui existait à Toulouse au 16e siècle et qui consistait à traîner les saintes images dans les ruisseaux de la ville et à les tremper dans les puits et dans la Garonne, pour obtenir la pluie en temps de sècheresse, v. *Antime.* R. *tira, amasso.*

TIRO-ARENO, s. m. Drague de rivière, v. *tiro-sablo.* R. *tira, areno.*

TIRO-ARRIÉ, s. m. t. de marine fluviatile, v. *amarro ?*

Lou tiro-arrié que retenié la poupo.
TRINQUIÉ.

R. *tira, arrié.*

TIRO-BALO (piém. *tira-bala*), s. m. Tire-balle. R. *tira, balo.*

TIRO-BIÒU, TIRO-BUOU (m.), **TIRO-BÒU** (niç.), s. m. Genêt espagnol, *genista hispanica* (Lin.), plante dont les racines arrêtent la charrue, v. *genèsto ;* aloès, v. *aloues ;* centaurée rude, v. *auriolo-roujo.* R. *tira, biòu.*

TIRO-BORD, s. m. t. de marine. Tirebord. R. *tira, bord.*

TIRO-BOTO, s. m. Tire-botte, v. *causso-pèd ;* laquais, v. *lacai.* R. *tira, boto.*

TIRO-BOUCHOUN, TIRO-BOUCHOU (l.), (piém. *tira-bosson*, cat. *tirabuxó*, esp. *tirabuzon*, it. *tirabussone*), s. m. Tire-bouchon ; sorte de boucle de cheveux, v. *tiro-tabouissoun.* R. *tira, bouchoun.*

TIRO-BOURRO, s. m. Tire-bourre ; gribouillette, jeu d'enfants, v. *tiro-pèu ;* sobriquet des gens de Camaret (Vaucluse).

Pèr vous faire esplica me caldra 'n tiro-bourro.
M. BARTHÉS.

R. *tira, bourro.*

TIRO-BOUTO-AU-SA (À), loc. adv. A qui mieux mieux ; à satiété, v. *rounfle (à).* R. *tira, bouta au sa.*

TIRO-BOUTOUN, TIRO-BOUTOU (d.), s. m. Tire-bouton.

A tiro-boutoun, à ventre déboutonné. R. *tira, boutoun.*

TIRO-BRASO, s. m. Fourgon, râble de boulanger, v. *bres, redable.* R. *tira, braso.*

TIRO-BRIDÈU, TIRO-BRIDÈL (l.), s. m. Cordeau d'un attelage, v. *courdèu.* R. *tira, bridèu.*

TIRO-CAIRE, s. m. Carrier, v. *peireroun, queirounié, traçaire.* R. *tira, caire.*

TIRO-CAMBO (À), **TIRE-CAMES** (b.), loc. adv. A toutes jambes. R. *tira, cambo.*

TIRO-CAVIHO, TIRO-CABILHO (l.), s. m. Jeu du court bâton, v. *cavilho.*

TIRO-CÈNDRE, s. m. Tourmaline. R. *tira, cèndre.*

TIRO-CO, TIRO-COUE (a.), **TIRACOUA** (d.), s. m. Montée très raide, v. *grimpet*. R. *tira, co*.

TIRO-COR, TIRO-CUR (l.), s. m. Coiffure de femme, plissée et sans barbes, usitée dans l'Hérault sous la Restauration.

* Dejoust soun tiro-cur Coucoto èro à crouca.
J. AZAÏS.

R. *tira, cor*.

TIRO-COUTÈU (À), **TIRO-COUTÈ** (d.), loc. adv. A couteaux tirés, v. *coutèu*. R. *tira, coutèu*.

TIRO-CUOU, TIRO-QUIÉU (rh.), s. m. Quartier montueux, chemin escarpé, v. *tiro-co*. R. *tira, cuou*.

TIRO-DÈNT, s. m. Tire-dent, outil du fabricant de peignes. R. *tira, dènt*.

TIRO-FILO, s. f. Kyrielle, longue suite, v. *tirado*. R. *tira, fila*.

TIRO-FIÒ, TIRO-FOC (l.), *(qui bat le briquet)*, n. p. Thirifocq, nom de fam. lang. R. *tira, fiò*.

TIRO-FOUNS, s. m. Tire-fond, outil de tonnelier. R. *tira, founs*.

TIRO-FUM, s. m. Trou pratiqué à une fenêtre pour faire sortir la fumée, ventilateur. R. *tira, fum*.

TIRO-GRAISSO, s. m. Vampire, v. *bèu-sang, cristalin, manjo-sang, suço-sang*. L'esp. *saca-mantecas* a la même signification.

TIRO-GUÈINO, TIRANGUEGNO, TIRIGUÈINO (d.), (v. fr. *traîne-gaîne*, traîneur d'épée), s. m. Traînard, lambin, v. *loungagno*. R. *tira, guèino*.

TIRO-LAISSO, TIRO-LACHO (v. fr. *tire-laisse*), s. Mouvement indécis, incertitude, délai, perplexité, v. *tiro-molo*.

Sèns tiro-laisso
Pèr alesti lou boui-abaisso.
MIRÈIO.

R. *tira, laissa, lacha*.

TIRO-L'ALIGOT (À), **TIRO-L'ARIGOT** (m.), loc. adv. A tire-larigot, v. *tiro-ligos*.

Tu que me fas de vers à tiro-l'arigot.
P. BELLOT.

R. *tira, l'aligot, aliquot*.

TIRO-LANÇO, TIRO-LANCE, TIRLANCE, TIRO-LANCET et **TIRLANCET** (l.), s. m. Bilboquet, v. *viro-bouquet* ; prétexte pour différer, moyen dilatoire, v. *alongui*.

Se met à jouga de soun tiro-lancet.
P. FÉLIX.

R. *tira, lança*.

TIRO-LA-PEGUETO, s. m. Savetier, v. *groulié*. R. *tira, la, pegueto*.

TIRO-LARDOUN, TIRO-LARDOUS (l.), s. m. t. de mépris. Garçon rôtisseur, v. *croco-lard*.

Fiéu de vielano, bastardoun,
Licho-armàri, tiro-lardoun.
C. BRUEYS.

R. *tira, lardoun*.

TIRO-LA-RÈSSO, s. m. Délai, retard, longueur, v. *tiro-alongo*.

Lou prefèt fai tiro-la-rèsso
E respond quand vèn voste tour.
A. ROUX.

R. *tira, la, rèsso*.

TIRO-L'AUFO, s. m. Faiseur de dupes, exploiteur, parasite, grippe-sou, v. *aufié, lipo-sòu*.

De tout ço que rapino e marcho de travers
Es léu qu'ai lou poumpoun : mi noumon Tiro-
A. GRANIER. l'aufo.

Es pas léu
Que dins de vers ai dl qu'ères un tiro-l'aufo.
P. BELLOT.

R. *tira, l'aufo*.

● Tiro-l'auriòu *pour* figo-lauriòu.

TIRO-LENGO, s. m. Torcol fourmilier, oiseau qui tire la langue pour attraper les fourmis dont il se nourrit, v. *benourit, couturto, fourniguié, ganitorto, trosso-còu, tors-chai*.

Lou tiro-lengo que badaio,
Aglata de-long de la draio.
F. GRAS.

PROV. Es raço de tiro-lengo, saup ni canta ni sibla.
R. *tira, lengo*.

TIRO-LIGNO, s. m. Tire-ligne, v. *tiro-rego*. R. *tira, ligno*.

TIRO-LIGNÒU, TIRO-LIGNOL (l.), s. m. Sobriquet des cordonniers ; punaise à avirons, insecte aquatique, v. *courdounié, teisseran*.

Sant Crespin, countènt di bon sentimen de si tiro-lignòu.
J. ROUMANILLE.

Le mèstre tiro-lignol reno.
GAUTIER.

R. *tira, lignòu*.

TIRO-LIGO (À), loc. adv. A tire-larigot, v. *tiro-l'aligot*.

A tiro-ligo s'engoulis.
J. AZAÏS.

R. *tira, lica*.

TIRO-LIGOS, TIRO-LIGÒSSI, s. m. Tracas, train, embarras, v. *trigos*.

Se noun finisses pas aquel tiro-ligòssi,
Podes counta, maraud, qu'anm' un bastoun te
J. DAUBIAN.]ròssi.

Bèure à tiro-ligos, boire à tire-larigot, v. *tiro-l'aligot*. R. *trigos* ou *tira, ligousso*.

TIRO-LIRA, v. n. Chanter comme l'alouette.

En bat tourno tiro-lira.
G. D'ASTROS.

R. *tiro-liro*.

TIRO-LIRETO, s. f. Onomatopée du chant de l'alouette.

Jou séu la lauseto
Que cànti : tiro-lireto !
Hèu tabé : tiro-lira,
Tiro-liro-lalira.
B. CASSAIGNAU.

R. *tiro-liro*.

TIRO-LIRO (cat. *tiroliro*, esp. *tiroriro*), s. m. Son d'instruments à vent, v. *musico, turo-luro* ; tirelire, v. *cacho-maio* ; onomatopée du chant de l'alouette.

Fa tiro-liro, se retirer de la danse, en Gascogne. R. onomatopée.

● Tiro-long, tiro-longo, tiro-lonjo, v. tiro-alongo.

TIRO-MANDIL (AL), loc. adv. En tirant par le manteau, avec beaucoup de peine, dans le Tarn.

M'a calgut fa al tiro-mandil pèr l'abé (Couzinié), il m'a fallu toutes les peines du monde pour l'avoir. R. *tira, mandil*.

● Tiro-masso, v. tiro-amasso.

TIRO-MELETO, s. m. Happelopin, escogriffe, v. *croco-meleto, galapian*.

Encò d'aquéu tiro-meleto
Lucifèr.
N. SABOLY.

R. *tira, meleto*.

TIRO-M'EN-LAI, s. m. Poussée, bourrade, v. *reviro-Madeloun, viro-l'oela*. R. *tira, me, en-lai*.

TIRO-MOLO, TIRO-MOUELO (m.), s. m. Mouvement indécis, incertitude, moyen dilatoire, retard, v. *alòngui, tiro-laisso* ; personne indécise.

Lou tiro-molo das rems (A. Langlade), le va-et-vient des rames ; *faire tiro-molo*, tirer et lâcher, vouloir et ne vouloir pas ; *es moussu tiro-molo*, c'est un homme sans consistance. R. *tira-moula*.

TIRO-MOURRE, s. m. Tirant destiné à retenir dans la voie le cheval qui tourne une roue. R. *tira, mourre*.

TIRO-NISET, s. m. Jouet d'enfant, connu en Languedoc, v. *tiro-lancet* ? R. *tira, niset*.

TIRO-NOSE, TIRINOT (d.), *(qui tire les noix)*, s. m. Dupeur, flibustier, en Dauphiné, v. *tiro-l'aufo*. R. *tira, nose*.

TIRO-ÒLI, s. m. Ustensile qui sert à puiser l'huile, v. *plounjoun, pousadou*. R. *tira, òli*.

TIRO-PÈD (cat. *tirapeu*, port. *tirapé*, esp. *tirapie*), s. m. Tire-pied.

Espadrounon dóu tiro-pèd.
C. FAVRE.

D'un moucadou sourtié soun tiro-pèd.
ISOLO D'OR.

R. *tira, pèd*.

TIRO-PELU, TIRIPELU (d.), (v. fr. *trepelu*), s. m. Loqueteux, pauvre hère, petit homme maigre et sec, à Grenoble, v. *pelègre*.

Un tiripelu de pourtié.
L. DE BRIANÇON.

R. *tira, pèd*.

TIRO-PÉU, TIRO-PEL (g.), **TIRO-PÉUSSES, TIRO-PELSES** (l.), **TIRO-PIAL** (lim.), (dauph. *tiripel*), s. m. Bardane, glouteron, plante dont les graines crochues s'attachent aux cheveux, v. *arrapo-péu, chin, grapoun, lampourdo* ; agrion, insecte, en Lauragais, v. *espiéugo-serp, moussu*.

Jita quaucarèn à tiro-péu, à la retiro-péu, à la rèire-tiro-péu (m.), *al tiro-pel* (g. l.), jeter une chose à la gribouillette, à condition qu'on puisse tirer les cheveux à celui qui s'en empare, ce qui se fait dans les baptêmes, lorsque le parrain jette de l'argent ou des dragées ; *es à tiro-péu*, on se l'arrache ; *cregne lou tiro-péu*, j'ai les cheveux très sensibles. R. *tira, péu*.

TIRO-PLOUMB, s. m. Tire-plomb, instrument de vitrier. R. *tira, ploumb*.

● Tiro-pouint *pour* tiers-poun.

TIRO-POUSSO, s. m. Mouvement en avant et en arrière ; mouvement indécis, v. *tiro-molo*.

Faire lou tiro-pousso, être toujours à peu près, avancer et reculer.

Es aquéli tiro-pousso que largon aquéu son.
P. BLANCHIN.

R. *tira, pousa*.

● Tiro-quiéu, v. tiro-cuou.

TIRO-QU-PÒU (À), **AL TIRO-QUI-POT** (g.), loc. adv. A l'envi, à qui mieux mieux.

Toutis fan al tiro-qui-pot (P. Hellies), tous me houspillent à l'envi. R. *tira, qu, poudé*.

TIRO-RECUELO, s. f. Ancienne danse provençale, v. *tiro-pousso*. R. *tira, recula*.

TIRO-REGO (piém. *tira-reghe*), s. m. Tire-lignes, v. *tiro-ligno*. R. *tira, rego*.

TIRO-RIBO, s. m. Guideau, truble en osier, filet en forme de chausse, emmanché au bout d'une perche, v. *begnoun, rebalaire*. R. *tira, ribo*.

TIRO-SABLO, TIRO-SABLE (l.), s. m. Drague pour retirer le sable des rivières, v. *tiro-areno*. R. *tira, sablo*.

TIRO-SAIO (FAIRE), t. de marine. Haler sur le câble, tirer les filets. R. *tira, saia*.

TIRO-SANG, s. m. Sangsue, v. *iruge, pipo-sang, sauneirolo* ; libellule, dans la Drôme, v. *damisello*.

I clar anan pesca de tiro-sang.
MIRÈIO.

R. *tira, sang*.

TIRO-SÒU, s. m. Grippe-sou, v. *arrapo-sòu, pito-sòu* ; tire-teston, espèce de jeu. R. *tira, sòu*.

TIRO-TAP, TIRO-TABOUISSOUN, s. m. Tire-bouchon, v. *tiro-bouchoun* ; sorte de boucle de cheveux, v. *frisoun*.

Un viro-brocho, un tiro-tap.
J. ROUMANILLE.

Si dous frisoun se recouquihon,
S'envan en tiro-tabouissoun.
A. TAVAN.

S'avalavo un clavèu, rendrié, digestioun facho, un tiro-tap.
ARM. PROUV.

R. *tira, tap*.

TIRO-T'ÈN-LAI, s. m. Chose insignifiante, à laisser de côté, v. *chaucholo*.

Es pas un eloge de tiro-t'en-lai, ce n'est pas un petit éloge.

TIRO-TOUT, s. m. Jeu des osselets, osselet, v. *berlingau, ousset*. R. *tiro, tout*.

TIRO-TRON, s. m. Paratonnerre, v. *paro-tron*. R. *tira, tron*.

TIRO-VACO, TIRO-BACO (g. l.), *(qui trait ou attire les vaches)*, s. m. Narcisse des prés, v. *courbo-dono*.

TIRO-VÈNI, s. m. Corde double soutenue

par deux anneaux de verre sur lesquels elle glisse, ce qui permet de suspendre le linge sur une plus longue étendue et de le retirer sans peine, de la même manière que l'on hisse et que l'on descend les pavillons de navire.

Faire lou tiro-vèn, faire le va-et-vient. R. *tira, veni.*

TIRO-VÈNT, s. m. Courant d'air. R. *tira, vènt.*

TIRO-VÈSSO, s. f. Jeu dans lequel les enfants se tiraillent pour s'enlever un objet les uns aux autres, v. *tiro-pèu.*

Faire la tiro-vèsso, se houspiller. R. *tira, versa.*

TIRO-VIÈIO, TIRO-BIÈLHO (l.), s. m. Chèvrefeuille, en Rouergue, v. *maire-sèuvo ;* bryone, couleuvrée, plante rampante, v. *treno-de-serp.*

TIRO-VIN, s. m. Siphon pour transvaser le vin, v. *sifoun ;* trombone, en style burlesque, v. *troumbone.*

M'as roumpu la terraio emé lou tiro-vin.
A. MAUREL.

Arma d'un tiro-vin, cresié faire l'empèri.
F. CHAILAN.

R. *tira, vin.*

TIRO-VIRO, s. f. Roulette, roue de fortune, jeu de hasard, v. *carabasso, rodo-fourtuno.*

Me sènte bretounia,
Sèmble uno tiro-viro.
C. DESCOSSE.

R. *tira, vira.*

TIROL (it. *Tirolo*, lat. *Tirolis)*, s. m. Le Tyrol, pays d'Autriche.

Au gai Tirol, à l'Engadino,
Dintre ta caso, fouert Grisoun.
F. VIDAL.

TIROLO, TRAIOLO, s. f. Poulie, en Languedoc, v. *carrello, poulejo ;* filet de pêche monté sur une perche, usité dans la Dordogne, v. *rebalaire.*

Emb'uno tirolo on pòudrié mounta lou biòu d'aut.
A. ARNAVIELLE.

R. *tiro.*

● Tirossa, v. tiroussa ; tirougna, v. tiragna.

TIROSSO, t. f. Viande filandreuse, en Limousin, v. *pelangouiro, tiro.*

TIROUIAS, s. m. Fille maladroite et sans tenue, v. *patarasso.* R. *tirolo.*

TIROULEJA, TIROUREJA (m.), v. n. Tirer la poulie, tirailler, v. *tiraia.*

PROV. Qu noun tiro, tiroulejo.

R. *tirolo.*

TIROULIAN, ANO, adj. et s. Tyrolien, ienne.

Uno galoio tirouliano.
P. MAZIÈRE.

R. Tirol.

TIROUN, TIROU (l.), s. m. Corde de bourreau, hart ; longe d'un pourceau, corde mince et de longueur moyenne, cordelette, v. *cengloun, courdeto, tireto ;* mauvais fusil, v. *tancoun.*

PROV. L'espèr dóu pendu es que lou tiroun pete.

R. *tiro* 1.

TIROUN, TIROU (l. g.), **RITOU** (rouerg.), s. m. Caneton, petit canard, v. *anedoun ;* sarcelle, v. *anedo ;* lentille d'eau, v. *nadoun.*

Rajant coume un tiroun, mouillé comme un canard ; *lou ventre i gourgoulho coumo lous tirous* (l.), le ventre lui grouille. R. *tiro* 2.

TIROUNADO, s. m. Lentille d'eau, plante, v. *nadoun, pampaieto.* R. *tiroun.*

TIROUNET, s. m. Petit caneton, v. *touset.*

Les ménagères de l'Aude appellent les canards en leur criant : *tirous, tirous, tirous, tirounets !* R. *tiroun.*

TIROUSSA, TIROSSA (d.), (rom. *tirossar)*, v. a. et n. Tirailler, en Limousin, v. *tirassa, trigoussa.* R. *tira.*

TIRREO, n. p. Thierrée, nom de fam. provençal.

A conférer avec l'esp. *tirria*, grippe.

● Tirs, v. tiers.

TIRTÉU (it. *Tirteo*, lat. *Tyrtæus)*, n. p. Tyrtée, poète grec.

● Tiruero, v. tiradouiro ; tis (tes), v. ti.

TIS, TISSE (m.), (rom. *deisses)*, s. m. Nappe de filet de pêche, v. *espans, tiro ;* filet de trente brasses de long sur deux mètres de haut et à trois rangs de mailles, v. *aragnòu, entremai, ret ;* nasse, v. *vertoulet.*

Tis d'entremaiado, nappe de tramail ; *cala si tis*, tendre ses rets.

Parlon que tis, eissaugo, sardinau.
J.-F. ROUX.

M'engini dounc pèr bèn cala mei tis.
V. GELU.

Dans les vieilles ordonnances des prud'hommes pêcheurs de Marseille, le mot *tiro* est employé comme synonyme de *tis*, ce qui nous porte à croire que *tis* dérive du rom. *tirs*, tir, ce qu'on tire.

TISA, v. a. Tiser, introduire du combustible dans un four de fusion, v. *caufa ;* attiser, v. *atisa ;* pour taire, v. *teisa.* R. *teso* 2.

TISAGE, TISÀGI (m.), s. m. Tisage, chauffage d'un four de verrerie, v. *caufage.* R. *tisa.*

TISAIRE, s. m. Tiseur, celui qui chauffe le four d'une verrerie ; fourneau à recuire le verre, v. *ouvrau.* R. *tisa.*

TISANAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui aime à prendre de la tisane. R. *tisano.*

TISANEJA, v. n. et a. Boire de la tisane ; inquiéter, tourmenter ceux avec qui l'on vit, v. *tavaneja.*

Cal be que tisaneje.
COUZINIÉ.

R. *tisano.*

TISANO (rom. *tizana, tyzana, tipsana*, cat. esp. port. it. *tisana*, lat. *ptisana)*, s. f. Tisane ; infusion, v. *bouioun.*

Tisano di quatre flour, infusion usitée à Marseille ; *tisano de maulo*, décoction de mauve ; *tisano de vedèu*, eau de veau ; *tisano de mèu*, hydromel ; *tisano de setèmbre*, purée septembrale.

TISBÈ (rom. *Tibes, Tisban*, lat. *Thisbe)*, n. de f. Thisbé.

Adiéu, Tisbè ! sorte de locution familière, faisant allusion à une complainte populaire sur les amours de Pyrame et de Thisbé.

TISE (lat. *tegere)*, v. a. Percevoir, prendre, dans le Gers, v. *recata.*

TISI, s. m. t. de jeu. Petite bille, en Dauphiné, v. *goubiho, tico.*

TISI, TESI (d.), **TISIC** (l. g.), **ENTESIT** (rouerg.), **ICO** (rom. *tezic, tesic, tesix, tesiu*, esp. it. *tisico*, lat. *phthisicus)*, adj. Phthisique, v. *caracous, estequi, se ;* étique, rachitique, étiolé, ée, v. *eti, entesica, entussi.*

● Tisica, v. tica.

TISIFOUNO (it. *Tisifona*, lat. *Tisiphone)*, n. p. Tisiphone, une des Furies.

La terriblo Alcitoun, Megèro e Tisifouno,
Segur qu'ai siéu coustat soun de bèlli persouno.
J. RANCHER.

TISÌO, TESÌO (rh.), **ATESIÉ** (m.), **TÌSI** (a.), (rom. *tizia, tysia, tezia*, esp. *tisica*, lat. *phthisis)*, s. f. et m. Phthisie, étisie, v. *counsùmi, estequiduro, marrano, secarié.*

A la tisìo, a lou tisi, il est phthisique.

● Tisnè, tisnerot, v. teissendié.

TISOUN, TISOU (d.), **TUSOU** (l.), **TIOUN** (niç.), **TIEN, TUEN** (m.), (rom. *tizon, tizo, tuzo*, cat. *tió*, esp. *tizon*, it. *tizzone*, lat. *titio, onis)*, s. m. Tison, bûche, v. *brand, mouchoun, tiboun ;* tisonnier, v. *tisounié ;* Thiqn, nom de fam. provençal.

L'ai toujour aqui sus li tisoun, se dit d'une personne importune.

PROV. Vièlis amour e vièi tisoun
Proumtamen raluma soun.

TISOUNA, TUSOUNA (l.), **ATUSOUNA, TISOUCA** (g.), (rom. *tizonar, tuzonar)*, v. n. et a. Tisonner, remuer les tisons, v. *brasuca, mouchouna, tibouna.*

TISOUNA, TUSOUNAT (l.), ATUSOUNAT (g.), ADO, part. et adj. Attisé, ée.

Un foc pla mal atusounat.
J. CASTELA.

R. *tisoun.*

TISOUNAIRE, TUSOUNAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Tisonneur, euse, v. *mouchounaire, tibounaire.* R. *tisouna.*

TISOUNEJA, TISOUNIA (m.), v. n. Tisonner pour s'amuser, v. *bourjouna.* R. *tisoun.*

TISOUNEJAIRE, TISOUNIAIRE (m.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui aime à tisonner, v. *boufo-fiò.* R. *tisouna.*

TISOUNET, s. m. Petit tison.

L'on fai bèn caufa tout acò em' un tisounet.
M. DE TRUCHET.

R. *tisoun.*

TISOUNIÉ, TIJOUNIÉ (m.), (b. lat. *titionarium)*, s. m. Tisonnier, instrument de forgeron, v. *brasuquet, curo-fiò, empuraire, entusadou ;* tiseur de verrerie, v. *tisaire.*

PROV. Mestié de veirié,
Purgatòri de tisounié.

R. *tisoun.*

● Tisserand, tissié, v. teisseran, teissié.

TISSETA, ADO, adj. Dentelé, ée, dans les Alpes, v. *pouncheta.*

TISSO (it. *stizza*, colère, gr. *τίτις*, vengeance), s. f. Manie, forte envie, habitude, v. *atissa, èupilacioun, tì ;* taquinerie incessante, v. *boustigage.*

Acò 's uno tisso, c'est un tic ; *prene à tisso, en tisso*, prendre en grippe ; *metre en tisso*, mettre en guerre.

Car defènde en chèf de pouliço
Aquelo malurouso tisso.
C. FAVRE.

Cal qu'ajas diablomen pres lous omes en tisso.
J. DAUBIAN.

Tisso, tisso-te, cri usité pour faire reculer des bœufs attelés, en Dauphiné.

TISSOT, n. p. Tissot, nom de fam. prov., qu'on fait dériver de *Matías*, de *Matiéu* ou de *Batisto.*

TISSOUN, n. p. Tisson, nom de fam. prov. R. *teissoun.*

● Tissoun (blaireau), v. teissoun ; Tissoun, *dim.* de Beatris.

TISSOUS, ATISSOUS, OUSO, adj. Taquin, ine, agaçant, ante, ennuyeux, fâcheux, euse, maniaque, opiniâtre, v. *pegous ;* sobriquet des gens de Canet (Aude).

PROV. Tissous coume la mousco, coume uno mousco d'ase.

Tissouses, ousos, plur. lang. de *tissous, ouso.* R. *tisso.*

● Tissu, tissut, udo, v. teissut, tèisse.

TISTALH, TISTET (b.), (rom. *tistet)*, s. m. Panier, corbeille, en Gascogne, v. *canestre.* R. *tisto.*

TISTALHAT, s. m. Panerée, en Gascogne, v. *paneirado.* R. *tistalh.*

TISTERÈ, s. m. Vannier, en Béarn, v. *panieraire ;* sobriquet des gens de Narcastet (Basses-Pyrénées). R. *tistèro.*

TISTÈRO, TISTÈRE (b.), s. f. Corbeille, bourriche, en Gascogne et Béarn, v. *cancstello.*

Empleabo sa tistèro
De las mèi frescos de las flous.
V. DE BATAILLE.

R. *tisto.*

● Tistet, Tisto, v. Batistet, Batisto ; Tisto, *aphér. de* Teoutisto.

TISTO (lat. *texum*, tissu d'osier), s. f. Grand panier, en Gascogne, v. *cavan, cesto, desco.*

Dans le Lavedan, les jeunes mariés en quittant la maison paternelle emportent chez eux une *tisto* remplie de provisions.

TISTOC, s. m. Petite inégalité sur un terrain, sur une étoffe, en Guienne, v. *regoumigo.*

● Tistou, Tistoun, v. Batistoun ; tistoun (nourrisson), v. titoun.

TIT, s. m. Mot dont on se sert pour appeler les poussins : *tit ! tit ! tit ! tit !* R. *petit.*

● Tita, v. teta.

TI-TA, TIC-TAC (l. g.), **TIQUE-TAQUE** (rh.), **TIQUE-TA, TIQUE-TACO** (d.), **TICO-TACO**

(a.), s. m. Tic tac, onomatopée du bruit d'une montre, du battement du pouls, etc., v. *ta-ta-ta, tifo-tafo ;* crécelle à marteau, v. *tarabastello.*

Moun cor fai ti-ta, le cœur me bat.

Pèr vèi se dor, la nue 'scoutes
Lou ti-ta de soun couret.
S. LAMBERT.

N'ai quatre aulagno dedins un sa
Que tout lou vèspre fan tique-ta.
RIGAUDON DAUPH.

Lou tique-ta de moun couer.
V. GELU.

TITAN (lat. *Titan),* s. m. Titan, géant fabuleux.

Iscle dóu Titan (île du Soleil), nom donné par les Romains à une des îles d'Hières appelée aujourd'hui *iscle dóu Levant.*

Vous rendrets umbles les Titans.
P. GOUDELIN.

TITANEN, ENCO (cat. *titanich, ica),* adj. Titanesque, de Titan, v. *gigantesc.* R. *Titan.*

● Titan-soio-gorjolis, v. tito ; titarro *pour* guitarro.

TITÈ, TITÈI (rh.), **TITI** (Var), (esp. *titere,* marionnette), s. f. Poupée ; petite fille fort parée ; cocotte, fille de mœurs suspectes ; doigt empaqueté, v. *neno, nono, pampo, pèino, poupado.*

Uno grando e malgro titè
Dessus la muraio pintado.
T. ACHARD.

Acò 's bouen pèr lei bouènei-voio,
Lei mié-faudiéu e lei titè.
M. BOURRELLY.

Teniés ti mino coume uno titèi de fiero.
J. ROUMANILLE.

R. *peteto.*

● Titeia, v. tuteja ; ti-te-ri, v. tei-te-rei.

TITET, TITETO (cat. *titet, eta),* s. Poussin, poulet, poulette, en Gascogne, v. *poulanchoun, titoun.* R. *tit, tito.*

● Titeto, v. Dideto ; titi (teton), v. teté.

TITI, s. m. t. enfantin pour désigner un oiseau, un poulet, un chien, v. *chichi, chiéuchiéu.* R. *petit.*

TI-TI, TIC-TIC (l.), s. m. Onomatopée du battement d'une montre, v. *ti-ta.*

● Titia, v. chi ! cha ! titié *pour* cativié.

TITIÉU (lat. *Tityus),* n. p. Tityus, géant mythologique.

Lou grand Titiéu, lou triple Gerioun.
V. THOURON.

● Titino, v. totino.

TITIRE, TITIR (lat. *Tytirus),* n. d'h. Tytire, berger de Virgile.

Tòqui tabé, Titire, aquesto pauro crabo.
J. DE VALÈS.

Acò n'es pas, Titir, qu'envéji ta fourtuno.
G. DELPRAT.

TITITOUI, s. m. Freluquet, homme sans conséquence, homme faible et méprisable, v. *fifi.* R. *titi, tuitui.*

TITO (rom. *titol,* esp. *tilde,* lat. *titulus),* s. m. Point, signe que l'on met sur l'*i,* v. *pounchoun ;* marque d'une chose picotée, v. *poun, titoulet ;* titre, v. *titre ;* rocher en obélisque, v. *pito.*

Tito sus l'i, point sur l'*i ; iè manco pas un tito,* il ne lui manque rien.

TITO, TITE (b.), (gr. τιτθί, mamelle), s. f. Sein, mamelon, en Béarn, v. *teto ;* cône de mélèze, pomme de pin, dans les Alpes, v. *coucarèu, pigno ;* viande dure, coriace, en Dauphiné.

Sourti de tito, être sevré.

TITO, ITO (lim.), s. f. Poule, mot dont on se sert pour appeler les poules : *tito ! tito ! tito ! petito !* v. *coto, quito ;* bruant des prés, en Guienne, v. *grasset.* R. *petito.*

● Tito, Titou, Titoun, *contract. de* Batisto, Batistoun ; tito-bello, v. estaqueto, estaito, taito.

TI-TO, TIC-TOC (g. l.), s. m. Bruit que fait un œuf gâte qui bat dans sa coquille. R. onomatopée.

TITO-SOIO-GORJO-LIS, TITAN-SOIO-GORJO-LIS, TINTAN-SOIO-GORJOLIS, s. m. Le fils de la poule blanche, se dit de quelqu'un extrêmement heureux, en Languedoc, v. *crespina.*

Titassò la lio bachounado, titassò la gorjo lis, paroles inintelligibles usitées au jeu de cligne-musette pour savoir le joueur qui doit cligner.

Helas, Amour, petit beau fils,
La tintan-soio-gorjo-lis.
P. GOUDELIN.

● Titou, titour, v. tutour ; titoulage, v. tutourage.

TITOUL, TITO (m.), (rom. cat. *titol),* s. m. Titre, v. *titre ;* point sur l'*i,* v. *tito ;* pour soutien, tuteur, en Agenais, v. *tutour.*

En sa santo mai Marto
E sant Jousé soun titoul.
DAUBASSE.

PROV. De grand noublesso pren titoul
Qui de Toulouso es capitoul.

TITOULET (esp. *titulillo),* s. m. Petit titre ; petit signe, point sur l'*i,* point final, v. *poun ;* accent, v. *acènt.*

Bouta li titoulet, mettre les points et les virgules.

. Soun caitivous pissourlet
Que sèmblo un *i* sèns titoulet.
LAFARE-ALAIS.

R. *titoul.*

TITOULOU, s. m. Petit trou, en Rouergue, v. *trauquet.* R. *tito, titoul.*

TITOUN, TINTOUN, TISTOUN, s. m. Poussin, en Gascogne, v. *titet, poulet ;* nourrisson, à Avignon, v. *nitoun, tintoun.*

● *Titous,* plur. gasc. de *titoun.* R. *tit.*

TITOUN, TITOU (l.), n. d'h. Petit Baptiste, v. *Batistoun.*

Balo, Titoun, que lis estrasso ti pèndon!
Balo, Titoun,
Que te pendran proun.
REFRAIN NIÇ.

R. *Tito, Batisto.*

TITOUN (lat. *Tithonus),* n. p. Tithon, époux de l'Aurore, qui fut changé en cigale.

La moulhè de Titoun, quand fasiò sa tournado.
C. PEYROT.

TITOURÈU, TITOURÈL (l.), **ELLO,** s. Poupon, mignon, onne, v. *mignot, toustoun.* R. *titoun, tourtourèu.*

TITRA (rom. *detitolar,* cat. *titdar),* v. a. Titrer.

Titra de porc, traiter de cochon.

SE TITRA, v. r. Prendre le titre, s'intituler.

Ausas me trouva temeràri,
Quand me titre de proulelàri.
J.-A. PEYROTTES.

TITRA, TITRAT (g. l.), **ADO,** part. et adj. Titré, ée. R. *titre.*

TITRE, TITOUL (l.), **TITO** (m.), (rom. *titre, titol,* cat. *titol,* it. *titolo,* esp. port. *titulo,* lat. *titulus),* s. m. Titre, dénomination, v. *noum ;* en-tête d'un livre, d'un chapitre, v. *rubrico ;* aloi des monnaies, v. *fourlèu ;* droit ; acte authentique, v. *ate ;* pièce de conviction, v. *pèço.*

En ges de titre, à cap de titre (l.), à aucun titre.

Sènso m'infourma d'autre titre.
C. BRUEYS.

TITROUN, TITROU (lim.), s. m. Plastron, personne qui est en butte aux plaisanteries, v. *bardot, machoto, toco.* R. *titre ?*

TITULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. esp. port. *titular,* it. *titulare,* lat. *titularis),* adj. et s. Titulaire.

D'aqui-que la mort vèngue esclargi la renguiero di premié titulàri.
ARM. PROUV,

TITUS (rom. *Tite, Tit,* esp. it. *Tito,* lat. *Titus),* n. p. Titus.

Titus-Livius, Tite-Live.

Les tres decades de Titus Livius en lesquals son continuades les ystories romanes.
TRAD. CATALANE DE TITE-LIVE.

● Tiu (tu, toi), v. tu ; tiu (tien), v. tiéu ; tiua, v. tua ; tiubert, tiubri, v. cubert, cubri, curbi ; tiue *pour* tuo (il tue), v. tua ; tiue, tiul (tilleul), v. tièi ; tiueire, v. coufre ; tiuia, v. tua ; tiulo, v. téulo ; tiure, v. tiéure ; tiuse, uses, uso, *pour* tuie, uies, uio, v. tua ; tiutai, v. tuitui ; tivauja *pour* chivaucha, cavauca.

TIVIÈS (rom. *Tyviers,* b. lat. *Tiverium, Tiborium, Tinncvero),* n. de l. Thiviers (Dordogne) ; Tiviers (Cantal).

● Ti-viéu-e-t'àimi, v. te-vese-e-t'ame ; tivoulié, v. téulié.

TIZAC, n. de l. Tizac (Gironde).

● Tlaspi, v. talaspi ; tnaio, v. tenaio.

TO, TOC (l. g.), **TÒQUI, TOCO** (m.), **TOCH, TÒCHI** (a.), (rom. cat. *toc,* it. *tocco,* esp. *toque),* s. m. Le toucher, v. *toco ;* heurt, coup, coup de marteau ou de cloche, v. *cop ;* tache, mouche, marque ronde sur le poil, sur la peau ou sur une étoffe, v. *frap, taco ;* gros morceau, lopin, tranche, v. *chèchi, tècho ;* but que l'on vise, auquel on doit toucher, v. *le ;* borne, v. *buto ;* tronc, souche, ce qui reste d'un arbre coupé, v. *cepo, tòti ;* tampon d'un réservoir, bonde d'une cuve, v. *tap ;* paquet de vers de terre pour pêcher à la ligne, v. *bouiroun, saussé ;* sot, v. *tocho.*

To de campano, coup de cloche ; *au to de la campano,* au son de la cloche ; *n'a 'n to,* il a un coup de marteau, il est toqué ; *to d'encro,* pâté d'encre ; *chin qu'a de to blanc,* chien taché de blanc ; *indiano à to jaune,* indienne à mouches jaunes ; *to de graisso,* tache de graisse ; *un to de pan,* un quignon de pain ; *un to de ferre,* une masse de fer ; *sèmblo un to* ou *un tòchi,* il semble un terme ; *brando pas mai qu'un to,* il est immobile ; *faire tòchi,* toucher le but, au jeu de cligne-musette ; *jouga au to,* jouer sur le but ; *larga lou to,* ôter la bonde.

Oh ! quento fogo, alor, pèr lous troubaires d'O
De courre dins la lisso e de brula dóu to !
A. ARNAVIELLE.

Se tèn rede e dre coume un to.
S. LAMBERT.

Dins le brut des mousquets e toc des tambouris.
P. GOUDELIN.

R. *touca.*

● To (interrog.), v. ti ; to *pour* tost ; to *pour* ta, *en Dauphiné ; to pour* ta, tant, *en Rouergue ;* to *pour* ta, ente à (jusqu'à), *en Béarn ;* tobé *pour* tabé, tambèn ; tobela, v. tavela ; tobello, v. tavello ; Tobio, v. Toubio ; tobla, v. tabla ; tobò, tobono, v. tavan, tavano ; tobosa, tobosta, v. tabasa ; tobou, v. tavan ; toboula, toboulado, tobuta, v. taboula, taboulado, tabuta ; toc (heurt, tronc), v. to ; toc (toc), v. tòu ; toca, v. touca ; tocafol, v. touca ; toc-à-toc, toc-e-toc, v. toco-toco ; toch, tòchi, v. to ; tocha, v. tacha.

TOCHO, TUCHO (niç.), (it. *tozzo,* mal bâti ; esp. *tocho,* grossier, stupide), s. m. Lourdaud, nigaud, imbécile, grosse fille sans esprit, v. *palot ;* Tochou, Touacho, noms de fam. prov. R. *to, toc.*

● Tocho *pour* tacho, tasso ; tochou, tochouna, v. tachoun, tachouna ; tocino, v. tassino.

TOCO, TOCHO (d.), **TOUCHO** (lim.), (rom. *toca, tocha,* lat. *toca,* borne), s. f. Touche, tact, toucher, attouchement, contact, v. *paup ;* partie d'un instrument de percussion ; bûchette, baguette pour montrer les lettres aux écoliers, v. *busqueto ;* but auquel on doit toucher, v. *to ;* personne qui sert de cible, souffre-douleurs, jouet, v. *machoto ;* cordelette dont se servent les pêcheurs, v. *tusto ;* pour morceau, v. *to ;* Touche, nom de fam.

A la toco, au toucher ; *pesca à la toco,* pêcher dans une eau trouble ; *es à la toco,* il est à l'alphabet ; *cregne la toco,* craindre le toucher ; craindre la dépense ; *douna 'no toco,* toucher fortement, appuyer, manger beaucoup d'une chose ; *i'an douna 'no toco,* on l'a entamé, on a poussé ce travail ; *de longo toco,* de longue main, de longue date ; *se counessien de longo toco,* c'étaient de vieilles connaissances.

PROV. Es de bas or, cren la toco.
— Qu n'escouto pas de boucho,
Tapauc de toucho,

les coups ne font rien à celui qui n'obéit pas à la parole. R. *touca*.

TOCO (esp. *toca*, it. *tocco*), s. f. Toque, espèce de coiffure, v. *carpan, mourtié*.

Quand tourno am sa toco broudado.
G. AZAÏS.

La galoio toco verdo de dóutour en Gai-Sabé.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

TOCO-ASE, s. m. Anier de moulin, v. *asenié, saumatiè*.

Cànti coumo un toco-ase : goujo, la farino !
P. GOUDELIN.

R. *touca, ase*.

TOCO-BIÒU (rom. *tocabous*, b. lat. *tocaboves*, qui touche les bœufs), n. p. Toquebœuf, Torquebiau, noms de fam. mérid. R. *touca, biòu*.

TOCO-DE-PALUN, s. f. Toque des marais, *scutellaria galericulata* (Lin.), plante.

TOCO-FERRE, s. m. Jeu des quatre coins, v. *cantoun, gàrri*. R. *touca, ferre*.

TOCO-IÉ-S'AUSES, TOCO-I-SE-GAUSOS et **TOCOS-I-SE-GAUSOS** *(touchos-y, si tu oses)*, s. m. Jeu d'enfants usité à Toulouse. C'était la devise de Gaston Phœbus.

Antounieto, tous èls
A nostres paures pincèls
Fan al tocos-i-se-gausos.
GEMARENC.

TOCO-LAI, s. m. Espèce de fauvette, v. *toco-l'ase ?*

Jijè, que courre pas après lou toco-lai,
S'enanavo en sibiant dessus soun pichot aï.
P. BÉLLOT.

R. *touca, lai* ou *l'ai*.

TOCO-L'ASE, TOCHO-L'ASE (viv.), *(qui touche l'âne)*, s. m. Traquet, oiseau, v. *cuoublanc, doumenican*.

Lou toco-l'ase fièr se quilho sul bouissou.
J. CASTELA.

TOCO-MAN, TOCO-MANETO, TOCO-MANOTO, s. m. Donneur de poignées de main.

Quant de toco-manotos
Vous vanton l'amistat subre toutos las notos !
M. BARTHÉS.

R. *touca, man*.

TOCO-PÈI-TÈMS, s. m. Sainte nitouche, bon apôtre, homme de loisir *(que toco pèr lou tèms*, qui sonne pour le temps), en Limousin, v. *niclo-sourneto, tapo-siau*.

TOCO-SEN *(qui touche le sein)*, s. m. Vert galant, paillard, v. *tasto-pousso*.

Mèstre, grand toco-sen de tant de jouvencellos.
B. FLORET.

TOCO-SIAU, s. m. Pince-sans-rire, sournois, dissimulé, v. *tapo-siau, marcho-siau ;* lourdaud, butor, v. *tuerto-mouto*. R. *touca, siau*.

TOCO-SING, TOCO-SEN (l.), **TOCO-SAN** (rh.), **TOCO-SI, TOGO-SI, TACASSIN** (d.), (rom. *tocsain, touquesain, tocacen, toquassen*), s. m. Tocsin, cloche d'alarme, v. *bat-sen, campano-martèu, gerdo, ordo, raido ;* tintamarre, tapage, v. *chafaret*.

Souna lou toco-sing, sonner le tocsin.

Au brut dóu toco-sing.
CALENDAU.

R. *touca, sing*.

TOCO-SON, s. m. *Sèmblo un toco-son*, se dit de quelqu'un qui parle peu, en Rouergue ; Tocasson, nom de fam. gasc. R. *touca, son*.

● Toco-taulié, v. truco-taulié.

TOCO-TOCO, TOC-E-TOC (l.), **TOC-À-TOC** (b.), **À TOUCHO** (viv.), loc. adv. Touchant, l'un près de l'autre, côte à côte, v. *toucant*.

Soun toco-toco, ils sont côte à côte. R. *touca*.

TOCO-TOUQUET, s. m. Jeu d'enfants qui consiste à toucher avec un projectile celui que l'adversaire avait jeté avant. R. *touca, touquet*.

TOCO-TU-PU, s. m. Ivrogne, en Languedoc, v. *chico-tout-pur*. R. *touca, tout, pur*.

TOCO-VÈNT *(qui touche, qui chasse le vent)*, n. p. Thocaven, Tocavent, noms de fam. périgourdins.

● Tocouna, v. tacouna ; toc-toc, v. tòu.

TÒDI, TÒDIS, TÒTI (danois *toi*, habitation), s. m. Taudis, cahute, bouge, cabaret borgne, lupanar, v. *bòri, tubet, turno ;* maisonnette des champs, v. *capitello, maset*.

De nourrigoun lou tòdi es plen.
V. GELU.

La nue, jamai dintre lei tòti
Passado à bèure e fa de pòti.
A. CROUSILLAT.

L'atroubarés, bèl enfant blound,
Dins un viéi tòdi que degouelo.
ID.

● Todo, todour, v. tòti 2 ; tofonàrri, v. tafanàri ; toforaud, v. tafaraud ; tognas, tognet, togno, v. Tounias, Touniet, Tònio.

TOGO, TOJO (a.), (cat. esp. port. it. lat. *toga*), s. f. Toge, robe, v. *raubo*.

E cercavo li ple de ma togo ufanouso.
G. B.-WYSE.

PROV. Li togo dis avoucat soun doublado de la soutiso e de la testardiso di pleidejaire.

● Togo-si, v. toco-sing.

TOI (rom. *tos*, esp. *tozo*, lat. *tonsus*), s. m Beau gars, en Béarn, v. *droulas ;* pour cercueil, v. *atahut*.

Lous tois d'As, les beaux garçons d'Aas (Basses-Pyrénées).

TOI, n. d'h. Saint Toy, honoré au diocèse de Bordeaux.

TOIO, s. f. Belle fille, en Béarn ; jeune fille, laideron, en Rouergue, v. *chato, droto ;* Toye, nom de fam. mérid. R. *toi, touso*.

● Toissou, v. teissoun ; tolaire, v. talaire ; tolastre *pour* talastre.

TOLÉ, TORRE, TORE (g.), (rom. *toller, tolre, tore, toldre*, cat. *tolre*, esp. *toller*, port. *tolher*, it. *togliere, tollere*, lat. *tollere*), v. a. Oter, enlever (vieux), v. *dousta, leva*.

Tolé, toles, tòu, toulèn, toulès, tolon.

E que degun noun vengo tore
L'aunou que de dret m'apartien.
G. D'ASTROS.

PROV. ALP. Quau tout lou vòu
Tout se lou tòu,

qui trop embrasse mal étreint.

TÒUT, TOULUT (l.), **TOURUT** (g.), **ÒUTO, UDO** (rom. cat. *tolt, olta*), part. Enlevé, emporté, ée.

● Tolen, v. talènt ; tolentin *pour* téule anti ; tolha, tolia, tolièiro, toliou, v. talha, talhèiro, talhou ; tolipan, v. tulipan.

TOLLE (du lat. *tolle*), s. m. Tollé, cri d'indignation, v. *adrou, bèh*.

Moun sujèt, es segur, va parèstre fort drolle,
Les Francimands d'abord van crida : tolle, tolle !
DEBAR.

Tout lou mounde me cridè : tolle.
H. BIRAT.

Ah ! se n'avias ausit lou tolle que causèt.
B. FABRE.

TOLO (v. fr. *taule*, lat. *tabula*), s. f. Tôle, fer en feuille, v. *palastro, plato ;* versoir de charrue, v. *alo, lago, mousso*.

Tolo negro, tôle de fer ; *canoun de tolo*, tuyau de tôle. R. *taulo*.

TOLO, s. m. Partie d'un arbrot (v. *aubret*) qui s'enfonce dans la terre, en Dauphiné ; pour aconit, v. *toro*.

Ancuei ti cau trouva bouon pèd e bouono tolo.
J. RANCHER.

R. *tor, toro*.

● Tolò *pour* talos ; tolobat, tolofissa, tolon, tolou, v. talabat, talafissa, talant, taloun ; tolouos, v. tglos.

TÒLUS (lat. *tholus*, chapelle, sommité d'un dôme), s. m. Tombe, pierre sépulcrale, v. *toumbo ;* clef de voûte, clef suspendue au croisement des nervures, que C. de Nostre-Dame nomme *tolle* ou *tolhe*.

● Tombèn, v. tambèn ; tombo-lèvo, v. toumbo-lèvo.

TOME (esp. port. it. *tomo*. lat. *tomus*), s. m. Tome, v. *libre*.

Tres ponèstos en un tome.
P. GOUDELIN.

De soïun paire lou segound tome,
Caliste es devengut un ome.
H. BIRAT.

● Tomèi, v. tamèi, tant-miéus ; tominja, v. tamisa.

TOMO (it. *tomo*, culbute, chute), s. m. Flacon, bouteille, à Nice, v. *flasco*.

E tres gros tomo vuei dau vin qu'es ja coulat,
Pèr fa plaço à tres plen, gemisson ranversat.
J. RANCHER.

Fau béure au siéu triounfe un tomo de Bellet.
J. BESSI.

● Tompa, *tompo*, v. tampa, tampo ; tompourineja, v. tambouriueja ; ton (tonnerre), v. tron ; ton (tien), v. toun ; ton (ton), v. toun ; ton (tant), v. tant ; ton (chicot), v. tanc ; Ton (Antoine), v. Tòni ; tona, tonado, v. tana, tanado ; tonal, v. tenal ; tonc, tonca, tonco, v. tanc, tanca, tanco.

TONCO, TOUNCARÈLLO, s. f. Femme stupide, sotte, grossière, à Alais, v. *mèco*. R. *toco, tocho*.

TONDO, TOTO (port. esp. *tonto*, it. *tondo, rotondo*), s. m. Imbécile, nigaud, aude, v. *tòti*.

TÒNI, TOUÒNI (rouerg.), **TON** (rom. angl. *Tony*), n. d'h. et s. m. Antoine, v. *Antòni ;* benêt, nigaud, v. *touniet, tounioun, tounias ;* étron, v. *lèri ;* ver des châtaignes, v. *verme*.

È toco, Tòni ! et fouette, cocher ; *toco, Tòni, que toun paire es priéu*, trinque, et à ta santé ! *passè à Tòni, tambèn te passara*, se dit pour consoler quelqu'un d'un mal léger ; *espera que Jano fague Tòni*, attendre indéfiniment ; *Jan, Pèire, Tòni*, le tiers et le quart, le public.

Tòni, Barbantòni,
Lou rèi dei couguou,
A vendu sa fremo
Pèr un panié d'uou.
REFRAIN MARS.

Tony était le nom d'un fou du roi Charles IX.

TÒNI-BOUI (rom. *tuis-e-buis*, tohu-bohu), s. m. Nigaud brutal, imbécile méchant, v. *darut, moudourre, tusto-bouis*.

Mau-despiech lou tòni-boui ! regardas coussi trato sa maire !
C. FAVRE.

TÒNIO, TOUÒNIO (rouerg.), **TOUGNO** (l.), n. de f. et s. f. Antoinette, v. *Antònio ;* femme stupide, grossière, niaise, v. *saumo ;* pâte de maïs cuite dans la soupe, dans le Tarn, v. *mico, purro ;* coiffe de paysanne, à Montauban.

Car ma Muso, mai qu'un pau tònio,
A pas óublida, Diéu merci,
Ço que vous dèu de grameci.
LAFARE-ALAIS.

A quí manjavo de bèl pa
La tougno pot pas agrada.
H. BIRAT.

R. *Antònio*.

● Tono, v. tano ; tonoc, v. tanoc ; tonou, v. tanou ; tons (tes), v. ti ; tont, tonto, v. tant, tanto ; tontes, v. tànti ; ton-ton, v. tan-tan ; tontoulha, v. tantoulha ; toou, v. tòu ; tooula, tooulado, tooulié, v. taula, taulado, taulié ; tooulié, tooulissa, tooulisso, v. téulié, téulisa, téulisso ; tooupeto, tooupoun, v. taupeto, tau-poun ; toourèu, v. taurèu *et* taulèu ; toouris, toourisso, v. téulis, téulisso ; toourra, v. tourra ; tooussa, v. taussa ; tooutas, v. tautas ; toouteno, tooutí, v. tòuteno, tòutí ; toouto, v. tòuto ; topa, topau, v. tapa, tapau ; topet, topi, v. tapet, tapi.

TÒPI (poitevin *tobi*, niais, esp. *topo*, lourdaud, rom. *tope*, heurt), s. et adj. Nigaud, niais, dans les Alpes, v. *topo*. R. *topo*.

● Topla, v. tapla ; topleou, v. tablèu.

TOPO (it. *toppo*), s. f. Souche, billot, v. *soucas ;* lourdaud, v. *tòti*. R. *topo* 2.

TOPO (it. *toppa*, rom. esp. *tope*, heurt, angl. *stop*, arrête), interj. Tope, soit, j'accepte, v. *la*.

Topo, coumpagnoun !
Quenlo proufessioun ?

question que se posaient les compagnons du tour de France lorsqu'ils se rencontraient.

Nouestre lue-tenènt generau
Segounda pèr lou Prouvençau
Au-lue de topo dira masso.
J. DE CABANES.

Topo et *masso* sont deux termes du jeu de dés

● Topoja, v. tapaja ; topou, v. tapoun ; topoulo, v. tapoulo ; toque, oques, v. touca ; toquelai, v. toco-lai.

TOR, TOUORRE (nic.), (lat. *torris*, tison allumé), s. m. Tison, à Nice, v. *tisoun ;* gelée, froid sec, glace, en Gascogne, v. *fre, gèu, tourrado.*

Ven eissuga les prats goutents
E cassa le tor e la biso.
P. GOUDELIN.

E moun frut arrous coumo l'or
N'a pòu de calou ni de tor.
G. D'ASTROS.

Frech coumo de tor.
A. MIR.

Aro que lou tor es passat,
Diéu sap en nostes prats coum l'erbeto va crèche !
DUGAY.

Aquéu brut dau cendrié fa sourti li tres souorre
Qu'an lei pel bourrousclat e lei bras plen de touorre.
J. RANCHER.

TOR, TORO (l.), (rom. *tor, tors*, lat. *torus*), s. m. Tronçon, billot, rondin, grosse pièce de bois en grume, ronde et entière, v. *bihoun, rol, toro, tourol, tros, trounço ;* t. d'architecture, tore ; lime-bois, insecte, v. *tur.*

Toro de pan, morceau de pain, v. *tros.*

La grancuio, à miejour, au soulèu sus lou tor.
A. CHASTAN.

Vous dire coussi las dents trisson
Lou noumbre das toros de pan.
A. LANGLADE.

TOR, TORO (a.), (rom. *tor, taur*, it. esp. *toro*, lat. *taurus*), s. m. Taureau, homme fort et robuste, v. *brau, tau ;* Thor, Thory, noms de fam. provençaux.

La cham dóu Tor, le plateau du Taur, en Vivarais.

TOR, TUR (g.), (bret. *touroc*, rom. *teredo*, ver du bois), s. m. Ture, lime-bois, insecte qui vit dans le bois, larve du hanneton, v. *beroun, bèupo, canche, vare, verme.*

TOR (LOU), (rom. *Lo Tor, Lo Thor*, lat. *Castrum de Thoro, Taurum, Thorum*), n. de l. Le Thor (Vaucluse), dont l'église paroissiale porte le nom de Sainte-Marie-au-Lac, à cause, dit-on, d'une statue de la Vierge qu'un taureau fit miraculeusement retrouver dans un étang, v. *garde-vaco.*

A conférer avec le rom. *tor*, tertre, éminence, le celt. *tor*, montagne, et le v. allem. *dorf* ou *torf*, village. A Toulouse il y avait jadis le lac de Tor.

● Tor (tordu), v. tors ; tor (tort), v. tort ; tora, v. tara ; toraire, v. taraire ; torasso, v. tourasso.

TORCAPÈU, TORCAPEL (l.), n. p. Torcapel, nom de fam. lang. R. *torse, capèu*, ou *tourca, pèu.*

TORCH, s. m. Tas, monceau, pile en Gascogne, v. *mouloun.*

A conférer avec l'esp. *torce*, chaînon, collier, et le prov. *torga.*

● Torchai, v. tors-chai ; torche, v. torge.

TORCHO (rom. *torcha*, it. *torcia*, b. lat. *tortia, torsa, tortica*), s. f. Torche, v. *entorcho, pegoun, teso ;* chère, v. *chèro.*

Torcho d'autar, torche d'autel ; *faire bono torcho*, faire bonne chère ; *aqui la torcho vai*, dans cette maison il y a bonne cuisine.

A mans jounchos, la torcho abrado,
Vendra nous demanda perdoun.
C. BRUEYS.

R. *torso.*

TORCLE (lat. *torculum*), s. m. Lavette, torchon pour frotter la vaisselle, poignée de feuilles ou d'herbes pour fourbir, à Bordeaux, v. *counsòudo, fretadou ;* bourrelet mis sur la tête pour porter un fardeau, v. *tourtihado.*

TORCLO, s. f. Tresse de fruit ou de maïs, en Gascogne, v. *liama, rèsi.* R. *torco.*

TORCÒ, TROCO (l. g.), **TOUERCO** (m.), **TORCHO, TOUERCHO, TOUARCHO** (a.), **TOUOCO, TOUOSCO** (rouerg.), (rom. *torca*, cat. *troca*, bourg. *torche, troche*, lat. *torquis*), s. f. Tortillon, tortis, chiffon tortillé que l'on met sur la tête pour porter un fardeau, v. *cabessau, redort ;* bourrelet d'enfant, v. *frountau ;* gâteau en forme de couronne, que l'on offre aux personnes qualifiées, dans certaines fêtes, v. *tourtihado ;* lavette de cuisine, v. *counsòudo ;* groupe d'huîtres soudées ensemble, v. *carracho ;* t. de tisserand, rouleau de toile, v. *redoundo, rol.*

Torco d'aran, fil de fer plié en cercle ; *torco de lano*, toison de brebis pliée en forme de couronne, v. *aus ; torco de grame*, paquet de racines de chiendent servant à frotter la vaisselle ; *torco de vime*, botte d'osiers fendus, v. *garbo ; torco à l'anisse*, gâteau à l'anis.

Dins lei prat se roumpe la touerco,
Se béu lou vin cuech o l'ourjat.
F. VIDAL.

TORCO-CUOU, TORCHO-CUOU (d.), **TORCO-QUIÉU, TROCO-QUIÉU** (rh.), **TORCO-CHIOUL** (l.), s. m. Torche-cul, v. *fretadou ;* écrit méprisable.

De toun papié faren de touerco-cuou.
J.-B. GAUT.

R. *tourca, cuou.*

TORCO-FÒU (rom. *torcafols*, qui torche les fous), n. p. Torcafol, surnom du troubadour Garcin d'Apchier.

Torcafol pourrait être une corruption de *toca à fol*, qui touche à la folie.

TORCO-MAN, TROCO-MAN (rh.), **TOUERCO-MAN** (m.), s. m. Essuie-main, v. *eissugoman, pano-man, scco-man.*

De sei vers fau de touerco-man.
F. MARTELLY.

R. *tourca, man.*

TORCO-NAS, TORCHO-NAS (a.), s. m. Torche-nez, instrument dont les maréchaux se servent pour ferrer les chevaux rétifs. R. *tourca, nas.*

TORCO-PINCÈU, TOUERCO-PINCÈU (m.), s. m. Torche-pinceau. R. *tourca, pincèu.*

● Torde, v. torse ; tordiéu, v. tardiéu ; tore (enlever), v. tole ; tore (chenille), v. toro ; torenclo, v. tareuclo.

TORGE, TORCHE (l.), **ORJO** (rom. *tortz*, lat. *torvus*), adj. Tortu, ue, qui est de travers, v. *gibous.*

A torge, à tort et à travers ; à l'abandon, au rebut, v. *voulèio.*

A torge encoulourado (Trussy), bariolée de couleurs.

● Tori, v. tari, tarin ; toribèri, v. taravèu ; torido, v. tarido ; torjours, v. toujour ; tornado, v. tarnado ; torne, ornes, orno, ornon, v. tourna.

TORNO (rom. *trona*, terrible), s. f. Être fantastique, auquel on croyait dans le Limousin. R. *tron, trum.*

● Torno (retour, revanche), v. tourno ; torno (il tourne), v. tourna ; tornoga, v. darnagas ; torno-vènt, v. tourno-vènt ; tornugo, v. tranugo.

TORO, TOUERO (m.), (rom. *toara*), s. f. Chenille, v. *caniho, cantiho, crugo ;* chrysomèle du peuplier, insecte, v. *catarinolo ;* Thore, nom de fam. languedocien.

Toro pelouso, chenille velue ; *faire la toro*, être maussade ; *marrido toro*, méchante chenille ; *laid coume uno toro*, laid comme une chenille ; *pati coume li toro*, souffrir extrêmement ; *medecin di toro*, méchant médecin ; *erbo-di-toro*, héliotrope d'Europe ; *la proucessioun di toro*, procession dans les rues d'Aix, à la saint Marc, pour conjurer le fléau des chenilles.

PROV. Amour de noro,
Amour de toro.

Conférer *toro* avec le gr. φθορὰ, destruction.

TORO, TOUERO (m.), (rom. *tora, tor*, b. lat. *thora*, poison, gr. φθορὰ, mort), s. f. Aconit, plante vénéneuse, v. *estranglo-loup, fueio-de-pesou ;* chlore perfoliée, v. *jaunço ;* sorbier des oiseaux, v. *tourié, tuisséi.*

Toro jauno, aconit tue-loup ; *toro bluio*, pied d'alouette élevé ; *amar coume la toro*, amer comme fiel ; *sala coume la toro*, salé comme mer.

Amarejanto coumo uno toro.
G. D'ASTROS.

Linnée a dénommé une espèce d'aconit *aconitum anthora.*

TORO, s. f. Tronçon d'un arbre, tranche de poisson, en Guienne, v. *tor* 2.

TORO, s. f. Gerçures circulaires qui viennent à la queue des porcs ou des bœufs, v. *tourié ;* chancre des arbres, v. *chancre ;* paresse, v. *cagno.*

Avé la toro, fainéanter, en Rouergue. R. *toura* ou *taro.*

TORO-CEBO, TOURO-CEBO (rouerg.), s. m. Taupe-grillon, insecte, v. *taio-cebo, trencocebo.* R. *toura, cebo.*

TORO-LORO, s. m. Hautbois, v. *auboi ;* instrument à vent, v. *boufaire.*

Non segrai plus los torris-loris
De las cortz.
FLAMENCA.

R. onomatopée.

● Toro, tòrou, v. tor ; torobastèl, torobèl, toroboul, torol, torovèl, torovela, v. tarabastèl, taraboul, tarol, taravèl, taravela ; torquet, v. tourquet ; torra, v. terra ; torre, v. tole ; torrenclo, v. esterlinco.

TORS-CHAI, s. m. Torcol, oiseau, en Limousin, v. *tiro-lengo, trosso-còu ;* narcisse, plante, v. *courbo-dono.*

Co n'ei pas de tors-chai,
De tridó ni de jai.
A. CHASTANET.

R. *torse, chais, cai.*

TORSE, TÒRSEI (lim.), **TOSSE** (l.), **TOUORSE** (rouerg.), **TOUERSE, TOUESSE** (m.), **TOUARSE, TOUARDRE** (d.), **TORDE** (bord.), **TOURDRE** (auv.), (rom. *torser*, cat. esp. port. *torcer*, it. *torcere*, lat. *torsi, torqueri*), v. a. et n. Tordre, v. *toursi, trousse ;* tortiller, v. *recourchouna ;* détourner, v. *vira ;* câbler de la corde, v. *courda ;* biaiser, tergiverser, v. *bestira ;* morigéner, réduire quelqu'un, v. *remouca.*

Torse, orses, ors, oursèn, oursès, orson, ou (l.) *tòssi, osses, os, oussèn, oussès, osson*, ou (m.) *touéssi, ouesses, ouesse, oussèn, oussès, ouesson ; toursiéu ; toursegnére* ou *toussèri* (m.), *toursciraï ; toursciriéu ; torse, oursen, oursès*, ou (m.) *touesse, oussen, oussès ; que torse, orses, orse, oursen* ou *ourseguen, oursès* ou *ourseguès, orson ; que tourseguèsse* ou *toussèssi* (m.) ; *toursènt, toussènt* (m.), *tourdent* (auv.).

Torse de fiéu, de sedo, tordre du fil, de la soie ; *torse la bugado*, tordre le linge de la lessive ; *torse un bastimen*, renverser un navire sur le flanc ; *torse lou còu, còu-torse*, tordre le cou ; *torse lou mourre, la gaugno*, faire la grimace, rechigner ; *faire que torse e avala*, ne faire que tordre et avaler ; *pode plus torse*, je ne puis plus marcher ; je ne puis plus avaler ; *i'a rèn à torse*, il n'y a rien à manger ; *se torse lou pèd*, se fouler le pied ; *en vèr fau bèn torse, mau lava*, dicton de lavandière.

PROV. Fau torse l'aubre quand es jouve.

SE TORSE, v. r. Se tordre, se plier, se tortiller, se détourner ; barguigner.

A bèu à se torse, il a beau tortiller ; *se pòu pas torse*, il ne saurait se baisser, se courber ; *toursès-vous un pau*, tournez-vous un peu de côté.

TORS, TOS (l.), **TOUERS** (a.), **TOUES, TOURÈU, TOURSEGU** (rh.), **TOUSSU** (m.), **TOUNSUT, TOUSSUT** (l. g.), **TOURCHUT** (auv.), **ORSO, OSSO, OUERSO, OUESSO, UDO**, part. et adj. Tordu, ue.

Fiéu tors, fil retors ; *coulouno torso*, colonne torse.

PROV. Avans que lou trop tors siegue destors,
Es rout lou pas proun tors.

TORSE, TOUERSE (m.), **TOUOSSE** (niç.), s. m. Tortis, assemblage de fils tordus ensemble, v. *torco ;* tordage, atelier de tordage, v. *toursit.*

Douna lou torse, donner le tors. R. *torse.*

● Torsela, v. tarsela, tassela.

TORSENOU, s. m. Liasse d'écheveaux tordus ensemble, v. *flioto ;* grains de verre coloriés, qu'on attache au cou des enfants comme amulette et spécialement comme préservatif contre les maux d'yeux, en bas Limousin, v. *brèu, pater-de-la.* R. *torse.*

TORSO, TOUESSO (m.), s. f. La Torse, vallon et ruisseau des environs d'Aix.

La Torso luencho, la partie inférieure du ruisseau de ce nom.

Sèmblo uno farandoulo de bastidan de la Torso.
F. MISTRAL.

R. *torse.*

● Torso-couel *pour* trosso-còu.

TORT, TOUORT (niç. rouerg.), **TOUERT** (m.), **TOUART** (d.), **ORTO, OUERTO, OUARTO** (rom. *torí, toart,* cat. *tort,* it. port. *torto,* lat. *tortus),* adj. Tors, orse, v. *troussa ;* contrefait, aite, tortu, ue, boiteux, euse, v. *goi ;* Tort, Thort, noms de fam. provençaux.

Camin tort, chemin tortueux ; *esperit torí,* esprit faux ; *còu-torí,* cou tors, hypocrite ; *mourre torí,* visage faux, traître ; *aubre tort,* arbre tortu ; *vau torto,* vallée sinueuse ; chemin détourné ; conduite suspecte ; *carriero Torto,* nom d'une rue de Marseille ; *emé lí bregо torto,* en rechignant ; *a carga de tort* (b.), il a chargé de travers, en parlant d'un ivrogne qui chancelle ; *lou bacin de Riau-Tort,* Réaltort, vaste bassin de décantion du canal de Marseille, près Roquefavour.

PROV. Bos tort fai lou fiò dre.
— Rego torto
Bon blad porto.
— Marcha tort coume un chin dins bello routo.
— Tort ni houssu
N'a jamai rèn vaugu.
PROV. LIM. Lou paure tort
Degun lou vol.
— Pas de tort ni de houitous
Que n'ajo lou diable et chiout.

TORT, TOUORT (rouerg.), **TOUERT** (m.), **TOUART** (d.), (rom. cat. *torí,* port. it. *torto,* esp. *tuerto,* lat. *tortus),* s. m. Tort ; lésion, dommage, injure, v. *injustiço ;* lime-bois, larve qui est dans le bois, v. *tor.*

Avé tort, avoir tort ; *pourta torí,* nuire ; *pourta tort à-n-uno fiho,* ravir l'honneur à une fille ; *faire tort,* faire tort ; *faire de torí, faire de fuus tort* (Var), tricher ; *acò 's un torí,* c'est un tort ; *à torí,* à tort ; *à torí o à resoun,* à tort ou à droit ; *à torí e à travès,* à tort et à travers ; *pas mal à tort* (périg.), non sans raison.

PROV. Lí tort se veson.
— Aquéu qu'a tort
Crido plus fort.

● Torteiròu, v. tourteiròu ; torteja, v. tourteja.

TÒRTI, s. m. Pou, dans les Alpes, v. *pesou.*

TORTICÒLI, TORTIÇÒRI (m.), **TORTICOL** (l.), **TORTICÒU** (v. fr. *tordcoul,* port. *torcicollo),* s. m. Torticolis.

Quand dòuriés prene un torticòli,
Liège ço que l'a adaut.
G. BÉNÉDIT.

Faire torticol (l.), tordre le cou. R. *torí, còu.*

● Tortifle, v. tartifle.

TORTIPÈD, TORTIPÉS (d.), s. m. Boiteux, qui a les jambes tortues, v. *panard, torí.*

Tortipèd crèbo emé soun pegin.
L. ROUMIEUX.

R. *torí, pèd.*

TORTO, TOUORTO (niç.), **TOUERTO** (m.), **TOURTO** (rh.), **TOURTRÒ** (lim.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *torta),* s. f. Tourte, v. *croustado ;* pièce de six liards, v. *blanc ;* grand pain fait en rond, v. *torco.*

Tastun d'uno torto, marmelade d'une tourte ; *tourto fuictado,* tourte feuilletée en pâtisserie ; *tourto douço,* tourte de confitures, tarte à la crème ; *tourto de coucourdo,* tourte de courge ; *tourto de pruno,* tourte de prunes ; *pan de torto, pa de tourto* (lim.), pain de ménage, pain bis ; *entamena la tourto,* entamer la miche.

Ço que cadun adoro es la tourto de bleo,
Èrbo que l'estrangié noun n'en fa degun cas
E que dai bouoi Niçard es estimado e plas.
J. BESSI.

● Torto-bestorto, v. bestort ; tortono, v. tartano ; tortori, tortoliege, v. tartari, tartarèio ; tortou, v. tourtouire ; tortoussa, tortousso, v. tourtoussa, tourtousso ; tortugo, v. tartugo ; torusa, v. tarusa ; tos (tordu, il tort), v. tors ; tos (tas), v. tas.

TOS, s. m. Baquet, auge, en Guienne et Béarn, v. *tosso, bachas.*

A bou tos, il est bien nourri, il se porte bien.

● Tossa, v. tassa ; tosse, v. torse.

TOSSE, n. de l. Tosse (Landes).

TÒSSI (rom. *tosi, tossec,* esp. *tosigo,* it. *tossico,* lat. *toxicum),* s. m. Poison, dans les Alpes, v. *pouisoun.*

Les enemics l'avien pas mai vist que de tòssi.
T. GAUTIER.

TOSSO, s. f. Grande auge, en Guienne, v. *bachas, nau.*

En tout que sias countent d'uno tosso de lèit.
G. DELPRAT.

R. *tos.*

● Tosso (torte), v. tors, orso ; tossou, tossounet, v. tassou, tassounet.

TOST, TOT (lim.), **TÒUT, TÒU, TUE** (d.), **TUEST** (a.), (rom. *tost, tot,* cat. *tost,* it. *tosto),* adv. Tôt, bientôt, dans les Cévennes, v. *lèu* plus usité ; peut-être, dans les Alpes, v. *belèu.*

Tost o tard, tòut ou tard (d.), tôt ou tard, v. *à tèms o tard.*

Dessus l'oumie que tost las nivos toucara.
P. FESQUET.

Si me guidaves plus, m'iriéu tòut deibaussa.
R. GRIVEL.

De *tost, tòut,* dérivent les mots dauphinois *aussitòut, bientòut, plutòut,* aussitôt, bientôt, plutôt.

● Tosta, v. tousta.

TOSTE, TOUSTE (g.), **OSTO, OUSTO** (rom. *tost,* rôti, brûlé, mûri, lat. *tostus),* adj. Ferme, solide, droit et immobile, v. *aplanta ;* et par antiphrase, chancelant, en parlant d'un ivrogne.

Pèro tosto, poire cuite au four, en Béarn.

Acò fa, ves que l'autre es toste, que dis rèn.
T. GROS.

En rèn de tèms rason la costo
Mourrudo, brequihouso e tosto
De l'Esterèu.
CALENDAU.

PROV. BORD. A Pentecouste
Lou blad touste.

TOSTO, TOUOSTO (rouerg.), (rom. lat. *tosta,* rôtie), s. f. Beurrée, tartine au beurre ; tranche de pain trempée dans du lait et des œufs, qu'on fait ensuite frire dans du beurre et qu'on saupoudre après avec du sucre, en bas Limousin, v. *roustido, tòti, toustado ;* mouillette, v. *lesco ;* soupe au vin, en Albigeois, v. *espoumpòchi.*

Aimi mai acò qu'uno tosto.
J. CASTELA.

El manjèc un pa cand
Tout en tostos am de vi dins un plat.
A. GAILLARD.

TOSTO, TOSTE (bord.), s. f. Banc de rameur, en Guienne, v. *banc.*

TOT (all. *topf,* pot ; lat. *tubus,* tuyau), s. m. Goulot, dans l'Aude, v. *bournèu, boussoun, tutoun.*

Dins un jarril loungarut, à prim tot.
A. MIR.

PROV. LANG. Qui béu al tot
Béu souvent trop.

● Tot, oto, v. tout, outo.

TÒTI, s. m. Souche, tronc d'arbre dénudé, tête de saule, têtard d'osier, v. *cepoun, peiroun, to ;* trognon de chou, v. *calos ;* pour taudis, v. *tòdi.*

Tòti, t. de marine, assez, arrête ; *teni tòti,* s'arrêter en retenant la charrette, parlant d'une bête de trait ; *faire tòti,* s'endormir, devenir comme une souche.

Soun tòti espetaclous pourtavo d'àuti branco.
L. FUNEL.

R. *to.*

TÒTI, TOTO (niç.), (rom. *tost,* rôti, angl. *toast,* lat. *tostus),* s. m. Tartine, rôtie trempée dans l'huile fraîchement extraite, v. *tosto ;* coup, horion, v. *chècхi.*

Ougne lou tòti, donner des coups.

Mangi ges de nougat, mai garo lei houdin,
Lei soupo de pan cue, lei tòti dins lou vin.
J.-J. CASTOR.

TÒTI, TÓTOUL (l.), (lat. *tudicula,* machine à écraser les olives), s. m. Toton, espèce de dé à pivot que l'on fait tourner, dans le Tarn, v. *viret, viròu, virouleí ;* osselet, v. *ousset.*

S'èro un tòtoul, ba poudrió créire.
H. BIRAT.

TÒTI, TOTO, TOTOUL (l.), **TODO, TODOUR, TOTOUR** (a.), (rom. *estout,* lat. *stultus),* s. et adj. m. Butor, gros imbécile, niais, v. *daruti e tùrti.*

Gros tòti, gros butor.

Siéu bèn tòti, si dis, d'escouta sei countèsto.
M. BOURRELLY.

A conférer avec l'indien *toty,* vidangeur, paria de la dernière classe.

TÒTI-BARLÒTI, s. m. Jeu d'enfants où l'on se donne des coups de mouchoir, à Gap, v. *tàti* et *dàti-barlàti.*

TÒTI-MÒTI, s. m. Gros lourdaud, v. *testoulas.* R. *tòti, mòti.*

● Totino, v. tatino ; toto, v. marioto.

TOTÒ, s. m. t. enfantin. Coup ; dada, v. *tatò ;* bambin, dans le Gard, v. *nabo.*

Faire totó, battre, frapper. R. *to.*

● Toton *pour* tatan ; tòtoul, v. tòti.

TÒTUS-ÀLBUS (lat. *totus albus,* tout blanc), s. m. Fleur blanche, connue à Toulouse.

Seissanto-siès ans d'atge
Me fan al cap e sul visatge
Un totus-albus de moun pel.
P. GOUDELIN.

TÒU, TOC (l.), (rom. *toc),* interj. Toc, onomatopée d'un coup, v. *ta, tust ;* bah ! peuh ! v. *pòu.*

Tòu ! tòu ! à la porto, toc toc ! à la porte ; *tòu ! tòu !* bah ! bah ! *tòu ! tòu ! tòu !* bruit des marteaux sur l'enclume ; *tòu ! patatòu !* patatras ! *tòu ! què me fai !* hé ! que m'importe ! *à tòu !* halte ! v. *tòti* plus correct. R. *to, touca.*

● Tòu (il enlève), v. tole ; tòu (tôt), v. tost ; tòu (taon), v. tavan ; tóu, *contract. dauph. de* te hou (te le) ; tou (ton), v. toun ; tou (pierrée), v. toun ; tou (égout), v. dou ; tou (tour), v. tourre ; touadou, v. toucadou.

TOUAIETO, TOUALHETO (g. l.), (rom. *toalheta,* fr. *toilette,* esp. *toalleta,* it. *tovaglietta),* s. f. Petite nappe, v. *touaioun.* R. *touaio.*

TOUAIO, TOUALHO (l. g. d.), **TOUGALHO** (rouerg.), **TAUALHO** (bord.), **TABALHO** (b.), (rom. *toalha, toala, touala,* v. fr. *touaille,* cat. *tovalla,* port. *toalha,* esp. *toalla,* it. *tovaglia,* all. *trochle,* b. lat. *tobalea, toacula, toella, toillia, togilla, togula),* s. f. Nappe, v. *mantié, napo.*

Bouta touaio, mettre la nappe ; *escampa la touaio,* étendre la nappe ; *vira touaio,* commencer un second repas, immédiatement après le premier ; *touaio di chin,* bout de chemise qui sort de la culotte ; *estrèmo ta touaio,* se dit à un enfant qui laisse sa chemise sortir de sa culotte ; *la Tèsto di Touaio,* la Tête des Toillies, cime des Hautes-Alpes (3,199 mètres).

Sus la taulo pèr éu la touaio s'estendié.
J. ROUMANILLE.

PROV. Quau bouto la touaio, bouto lou mai,

celui qui met le couvert paye l'écot le plus fort.

— Ço que se dis à taulo, que s'estrème dins la touaio.

— A carralo
Fau pas touaio.
— Quau pren fiho de castèu
Clavelle touaio à gros clavèu.

● Touaioro, v. taiolo.

TOUAIOUN, TOUALHOUN (g.), **TOUGALHOU** (rouerg.), **TOUALHOU** (querc. d.), (rom. *toualhon, toalhon, toalon, toalho*, cat. *tovalló*, v. fr. *touaillon*, b. lat. *tabaylho)*, s. m. Napperon ; serviette, v. *serviéto ;* torchon, v. *panouchoun.*

Abioun meme aparlat, afin de me plega,
Un toualhou.
J. CASTELA.

Sa fenno sus la taulo estènd lou tougalhou.
C. PÈYROT.

R. *touaio.*

● Toualhoun, v. tabaioun ; touarcho, touarco, v. torco.

TOUARD (rom. *Thoart, Toarc, Toard*, b. lat. *Thoardum*), n. de l. Thoard (Basses-Alpes) ; Thouard, Touar, noms de fam. prov.

● Touardre, v. torse ; touarnas, v. tourno ; touaro, v. toro.

TOUARS, n. de l. Thouars (Ariège, Lot-et-Garonne), localités auxquelles on rapporte la station romaine *Ad Turres.*

● Touarse, v. torse ; touart, arto, v. tort, orto ; touasco, v. tousco ; touat, v. douat, dougat ; toubaquèro, v. tabaquièro ; toubeoujus, v. tout-beu-just ; toûbero, v. tauvero.

TOUBAS, n. p. Toubas, nom de fam. lang. R. *tobo, toubias.*

TOUBERT (rom. *Thobert*, b. lat. *Theutbertus. Theudebertus)*, n. p. Thobert, Thoubert, Taubert, noms de fam. provençaux.

L'abat Toubert, l'abbé Thomas Thobert, professeur de théologie à Marseille, auteur des comédies provençales *Cristôu e Fresquiero, Mèste Mauchuan* et *M. de Rovina*, mort en 1777.

TOUBIAS, s. m. Grand benêt, gros nigaud, butor, v. *tabian, tabau, tabalòri.* R. *Toubio.*

TOUBIO (it. *Tobia*, esp. lat. *Tobias)*, n. d'h. et s. m. Tobie ; niais, imbécile, en Limousin, v. *jôbi, tobo.*

Quau toubio ! quel benêt !

TOUBIOL, TOBIOL, TOBIOS, s. m. Petite malle que les religieux portent en voyage, sac de nuit. R. *Toubio.*

● Touc, v. dou.

TOUCA, TOUCHA (a. lim. d.), **TUCA** (lim.), **TOCA** (b.), (rom. *tocar, toccar, toquar*, cat. esp. port. *tocar*, it. *toccare*, angl. *thwack*, goth. *tekan*, all. *ticken*, gr. θγω), v. a. et n. Toucher, palper, tâter, v. *chaspa ;* frapper, choquer, battre, v. *pica ;* chasser les bestiaux devant soi, v. *coucha ;* atteindre à, v. *arriba ;* émouvoir, attendrir, v. *esmôure ;* concerner, v. *pertouca, tagne ;* échoir, v. *toumba ;* indiquer la mesure dans une danse, soit en chantant, soit au moyen d'un instrument.

Toque, oques, oco, oucan, oucas, ocon, ou (a.) *tocho, ôches, ocho, ouchan, ouchas, ochon ; toucave ; touquère ; toucarai ; toucariéu ; toco, ouquen, oucas ; que toque, oques, oque, ouquen, ouquès, ocon ; touquèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson ; toucant.*

Lou touca, le toucher, le tact ; *à touca*, contigu ; *touca la man*, toucher dans la main, donner une poignée de main ; *touquen man*, tendons-nous la main ; *touca li campano*, sonner les cloches ; *touca l'aubado, la serenado*, jouer ou donner l'aubade, la sérénade ; *touca lis orgue*, toucher l'orgue ; *touca dóu tambour*, battre la caisse ; *touca lou cor*, toucher le cœur ; *touca lou vèire*, choquer le verre ; *touca tu-pu* (l.), trinquer, boire du vin pur, godailler, v. *toco-tu-pu ; touca 'n chin*, flâtrer un chien ; *touca li bidu*, aiguillonner les bœufs ; *touca li fedo*, pousser les brebis vers le berger qui les trait ; *touca lou saumié, touca au saumié*, toucher au plafond ; *touquen*, trinquons ; tôpons ; *toco aqui*, touche là, tôpe ; *acò toco pas acò*, il ne s'agit pas de ça ; *en qu iè toco ?* à qui cela incombe-t-il ? *malur pèr quau toco*, tant pis pour ceux qui sont atteints ; *toques pas acò*, ne touche pas à cela ; *te toucarai*, je te daubérai ; *se me touquèsses, se m'aguèsses touca*, si tu m'eusses touché ; *toucas-m'en uno autro*, parlons d'autre chose ; *a touca d'esquino*, les épaules ont touché la terre, condition nécessaire pour qu'un lutteur soit déclaré vaincu ; *toco pas dì pèd au sòu*, il ne touche pas des pieds à terre ; *si pèd toucavon pas lou sòu*, il courait rapidement ; *toucavo plus terro*, il était transporté ; *n'en toco cèu*, il exulte ; *toco à fol* (l.), il en est presque fou ; *maire, Jan me toco (Jan, toco-me !)*, dicton usité pour exprimer la sympathie des filles pour les garçons ; *e toco, Tòni*, touche, cocher ; *toco, Tòni, que toun paire es priéu*, propos de buveur ; *l'auro toco li nivo*, le vent chasse les nuages ; *la barco toco*, le navire touche, la barque échoue.

PROV. Quau toco Péire, toco Jan.
— Quau toco l'un, toco l'autre.
— Mai toco car que camiso.

Se TOUCA, v. r. Se toucher, être contigu, v. *tange.*

Nous toucan, nous sommes limitrophes ; *enfant que se toco, que s'èupilo à se touca*, enfant adonné à l'onanisme.

TOUCA, TOUCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Touché, frappé, ée ; ému, ue ; timbré, toqué, ée ; sobriquet des habitants du Pont-Saint-Esprit.

N'avian pancaro touca, nous n'avions pas encore fait sortir nos bestiaux ; *arange touca*, orange qui commence à se gâter ; *es touca*, il est retapé, bien mis ; *es touca de la luno*, il est lunatique ; *es touca dóu sant esprit*, il a un grain de folie ; *aquest an sian esta touca*, cette année nous avons été éprouvés ; *proumetre à man toucado*, promettre sur l'honneur.

Toucàdis, ados, plur. narb. de *toucat, ado.*

TOUCABLE, ABLO (cat. *tocable)*, adj. Tangible. R. *touca.*

TOUCADIS, s. m. Attouchement, v. *to, toco.*

Se vous sès tant friand dau toucadis,
Cereas pulèu quauco garço galhardo.
S. SAGE.

R. *touca.*

TOUCADO, TOUCHADO (lim.), s. f. Ce qu'on touche en une fois, attouchement, v. *toco ;* troupe de bœufs ou de cochons que l'on conduit, troupeau, multitude, assemblée, v. *escabot, manado, rai ;* pour gâteau, galette, v. *torco.*

Toucado de man, poignée de main ; *toucado de porc*, troupeau de porcs. R. *touca.*

TOUCADOU, TOUADOU (g.), (esp. port. *tocador)*, s. m. Toucheur, conducteur de bestiaux, bouvier, pâtre, v. *bouvatié, menaire ;* marchand de porcs, v. *pourcatié ;* aiguillon de bouvier, v. *aguïado ;* ouvrier qui tourne la vis d'un pressoir d'huile, v. *barrejaire.*

Toucadou de porc, porcher ; *toucadou d'un egatié*, gaulé d'un gardien de chevaux.

Lou gaiard toucadou subran l'arrapo i flanc.
MIRÈIO.

Lou toucadou que tourno cargat d'or.
G. AZAÏS.

R. *touca.*

TOUCADOUIRO, TOUCADÈRO (g.), (v. fr. *tocadoire)*, s. f. Aiguillon pour toucher les bœufs, v. *aguïado.*

Pèr s'ahila la toucadèro.
G. D'ASTROS.

R. *touca.*

TOUCADURO, s. f. Partie touchée, partie atteinte.

La toucaduro de sa man.
ABBÉ BRESSON.

R. *touca.*

TOUCAIRE, TOUCHAIRE (lim. d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. *tocador*, it. *toccatore)*, s. Celui, celle qui touche ; celui qui bat la mesure, qui l'indique aux danseurs ; joueur d'instrument, de tambour ; ouvrier d'imprimerie qui met l'encre sur la forme ; conducteur de bestiaux, v. *toucadou.*

Toucaire d'orgue, organiste ; *toucaire de man*, distributeur de poignées de main ; *es un adré toucaire*, c'est un virtuose.

Vous-autre, adré toucaire,
Arribas de tout caire.
F. VIDAL.

R. *touca.*

TOUCAMEN (rom. *tocamen, toccament*, cat. *tocament*, port. *tocamento*, it. *toccamento*, esp. *tocamiento)*, s. m. Action de toucher, attouchement, v. *toco.*

Toucamen de man, poignée de main. R. *touca.*

TOUCAN, s. m. Tocan, saumon qui a moins d'un an, v. *saumoun.*

TOUCANT, ATOUCANT (cat. *tocant*, esp. port. *tocante)*, adv. et prép. Touchant, concernant, auprès de, tout proche, v. *atenènt, près, proche, toco-toco.*

Toucant l'autin de vigno ansin sarron la pacho.
F. VIDAL.

R. *touca.*

TOUCANT, TOUCHANT (lim.), **ANTO** (esp. port. *tocante)*, adj. Touchant, émouvant, ante, v. *pertoucant, pietadous ;* Toucan, nom de fam. provençal.

Predicadou toucant, prédicateur pathétique ; *toucànti resoun*, paroles touchantes ; *tout toucant*, dru, épais, pressé, en foule ; *de rasin toucant*, des raisins qui se touchent tous. R. *touca.*

TOUCANTÈS, conj. Comme qui dirait, par exemple ; puisque, quasi, en Languedoc.

Acò 's toucantès, c'est comme qui dirait. R. *tout, quant, es.*

TOUCANTO (argot fr. *toquante)*, s. m. Montre à toc, montre à répétition, v. *mostro.*

Sa toucanto, au soulèu, sus lou roucas bribavo.
R. SERRE.

D'argènt uno bravo toucanto.
A. BOUDIN.

R. *touca.*

TOUCAS, n. de l. Solliès-Toucas (Var).

TOUCASSEJA, TOUCASSEIA (b.), v. n. et a. Toucher à tort et à travers, patrouiller, v. *mastrouia, touqueja.* R. *touca.*

TOUCH, TEICH, interj. dont se servent les âniers pour arrêter leurs bêtes, dans le Var, v. *o.* R. *toucha, touca.*

TOUCH, s. m. Le Touch, affluent de la Garonne.

TOUCHA, v. n. et a. Prendre du tabac, v. *cinsa ;* pour toucher, v. *touca.* R. *toucho.*

TOUCHAU, s.

Apouilloun m'a tirat touchau pèr las aurelhos.
G. DELPRAT.

● Touche, v. tourdre ; touchilha, v. touqueja.

TOUCHIN, TOUCHI (l.), s. m. Touchin, tuchin, nom donné à certains aventuriers qui infestèrent la Provence, le Languedoc, l'Auvergne et le Poitou dans le 14e siècle ; coquin, brigand, pillard, v. *bregand, croucant ;* sobriquet des habitants de Vézenobre (Gard) ; Touchy, nom de fam. méridional.

Quand se fuguè proun batala,
Que li Touchin escoubiha
Aguèron pres la despartido.
NERTO.

« Les habitants de Nismes ne furent oncques tuchins » (ordonnance de 1367) ; « les Provençaux appellent les valets de cartes *tuchins* en haine de cette race de voleurs et canaille. » (C. de Nostre-Dame).

Sèmblo tout lou touchin de pico.
G. ZERBIN.

A conférer avec le gr. τελχὶν, furieux, scélérat, et l'esp. *tocino*, cochon salé.

TOUCHINARIÉ (v. fr. *tuchinerie)*, s. f. Coquinerie, brigandage, v. *couquinarié.* R. *touchin.*

TOUCHINAT, s. m. Brigandage, rebellion, v. *bregandage*. R. *touchin*.

TOUCHINO, s. f. Variété de châtaigne, de moyenne grosseur, à écorce rayée de brun. R. *touchin*.

TOUCHIN – TOUCHÈINO, loc. adv. En ne comptant la somme qu'à la livraison de la marchandise ; locution sacramentelle usitée pour conclure une affaire en frappant dans la main du vendeur, dans le Vivarais, v. *tenguen-tenguen*. R. *toucha*, *touca*.

TOUCHO, TOUSSIO (l.), s. f. Tabac, pipe, v. *pipo*, *taba* ; prise de tabac, v. *cinso* ; pour touffe, v. *tousco* ; pour touche, v. *toco*.

D'abord elo me demandè
S'aviéu de que fuma la toucho.
GASPARD DE BESSO.

Conférer ce mot avec *tòssi* (lat. *toxicum*), poison.

● Touchoun *pour* toujour.

TOUCO, s. f. Vase en terre grossière, jarre, v. *gerlo* ; tète, dans les Alpes, v. *tuco*.

Dios toucos fendudos.
J. JASMIN.

R. *tuco*.

TOUCO (À LA), loc. adv. A l'aventure, à tout hasard, dans les Alpes, v. *asard*, *lustebalustre*.

Faire à la touco, agir au hasard ; *ana à la touco*, aller à l'aventure.

A conférer avec le gr. τύχη, hasard, et le prov. *toco*, action de toucher.

TOUCOUNELLO, TOUCOUÈRO (g.), s. f. Variété de raisin ; rougeur du visage ? v. *arcanoto*.

En ta toucouèro
Bac couneguèn pas.
LARADE.

● Toucounia *pour* touqueja.

TOUDÈU (v. fr. *todeau*, *testoudeau*), s. m. Gros poulet (vieux), v. *poulas*.

TOUDIOUN, s. m. Petit taudis, vide-bouteille, v. *cabanoun*, *masel*. R. *tòdi*.

TOUDO, s. f. Milan, oiseau de proie, en Gascogne, v. *houo*, *miaulo*.

Ni n'alègui la fino toudo.
G. D'ASTROS.

N'aurian qu'un troupèl de toudos
Au-loc d'aquel troupèl de roussignols qu'abèn.
J. JASMIN.

R. *houo* ?

TOUDOS (lat. *tudes*, maillet), s. m. Bout d'un balai, à Toulouse, v. *tadosso*.

TOUDOU, TEDOU, s. m. Manche de fléau à battre le lait, en Rouergue, v. *maneiral*. R. *tenedou*.

TOUDOUX (b. lat. *Castrum Todoni*), n. de l. Toudon (Alpes-Maritimes).

● Toudu *pour* tout-u, tout-un ; touei, toueis, *sync. de* tòutei ; toueio, v. touaio ; toueisello, v. tousello ; toueisou, v. tousoun.

TOUÈLS, n. de l. Thouels (Aveyron).

● *Touèl*, *touat*, signifient « aqueduc rustique », en Rouergue, v. *dougat*.

● Touercho, touerco, v. torco ; touerco-man, v. torco-man ; touèrni, v. tourne ; touerno, v. tourno ; touero, v. toro ; touers, toues, v. tors ; touerse, v. torse ; touert, touerto, v. tort, torto.

TOUESA, v. a. Toiser, v. *caneja*, *mesura*.

Lou galipiandas nous touesavo.
C. FAVRE.

TOUESA, TOUESAT (l.), **ADO**, part. et adj. Toisé, ée. R. *touesa*.

TOUESAGE, TOUESÀGI (a.), s. m. Toisé, mesurage à la toise, v. *canage*. R. *touesa*.

TOUESAIRE, s. m. Toiseur, v. *canejaire*. R. *touesa*.

● Touesco, v. tousco.

TOUESO, TESO (lim. d.), (rom. it. b. lat. *tesa*, esp. *toesa*, lat. *tensa*), s. f. Toise, v. *cano*.

Li cousori passon à la toueso, on mesure la taille des conscrits.

● Touesse, v. torse ; touesso, v. torso *et* tousco.

TOUET (lat. *tonitrus*), s. m. Coup de tonnerre, détonation, en Gascogne, v. *tron*, *trounèire*.

Outro sous foudres e sous touets.
G. D'ASTROS.

Acò sen jou qu'ct parlo à eis
Ou dab sa bouts ou dab sous touets.
ID.

TOUET (LOU), (rom. *Lo Toet*, *Tohet*, b. lat. *Thoettum*), n. de l. Le Touet (Alpes-Maritimes).

A conférer avec *touat*, *douat*, égout.

TOUFAGNO (rom. *Theofania*, v. fr. *Tiphagne*, *Tiefane*, *Tiphaigne*, *Tiphaine*, b. lat. *Theophania*, la Noël ou l'Épiphanie), n. p. Toufany, nom de fam. prov. dont les dim. sont *Toufugnet*, *eto*.

TOUFAIO, TOUFALHOS (l.), n. de l. Toufailles (Tarn-et-Garonne).

TOUFIÉ, n. p. Toufié, nom de fam. prov. R. *Tufèri*.

● Toufile, v. Teoufile ; toufio, v. tousco.

TOUFIOUN, s. m. Suborneur, dans le Var, v. *troumpaire*.

TOUFO (it. esp. *tufo*, gr. τύφος, fumée), s. f. Mofette, exhalaison pernicieuse qui s'élève dans les mines, vapeur étouffante, v. *diablet* ; temps vain, bouffée de chaleur suffocante, v. *babour* ; coup de chaleur pernicieux aux vers à soie, produit par le vent d'est ou par l'orage, v. *pebrino*.

Ai vist la toufo espessesido,
Fumouso, escuro coumo un cros.
M. LACROIX.

Es esta susprés pèr la toufo,
I disoun pèr la counsoula.
ID.

Mesfisas-vous de la toufo empestado.
J. DIOULOUFET.

TOUFOUR, TEFOUR (a.), **TAFOUR** (viv.), s. f. Touffeur, temps chaud et étouffant, coup de chaleur produit par le vent du sud, v. *caudzero*, *caumo*, *fougour*. R. *toufo*.

TOUFOURASSO, TAFOURASSO (viv.), **ESTOUFARASSO, TREFOURASSO** (d.), (esp. *tufarada*), s. f. Touffeur insupportable, v. *babourado*, *calourasso*, *caumasso*, *chanasso*.

Fai toufourasso, *fai uno toufourasso que vous assanco*, il fait une chaleur accablante. R. *toufour*.

TOUFOURINO, TAFOURINO (Var), s. f. Temps étouffant, touffeur, v. *charubrino*. R. *toufour*.

TOUFOURU, UDO, adj. Qui produit la touffeur, étouffant, ante ; touffu, ue, v. *fougous*.

Li branco toufourudo di rourachoun.
L. FUNEL.

R. *toufour*.

TOUFU, TOUFUT (l.), **UDO** (fr. *touffu*, serré, épais), adj. Etoffé, ée, v. *entussi*. R. *tousco*.

TOUGALHAS, s. m. t. injurieux. Gros torchon, v. *patoulas*.

Un li crido : pelaud, e l'autre : tougalhas.
BALDOUS.

R. *tougalho*, *touaio*.

● Tougalho, tougalhou, v. touaio, touaioun.

TOUGET (b. lat. *Locus de Toyeto*), n. de l. Touget (Gers).

TOUGNA, v. a. Coudoyer, presser du poing, en Béarn, v. *coudeja*. R. *covgna*, *boudougna*.

● Tougnas, v. tounias.

TOUGNAT, s. m. Coup de coude, poussée, en Béarn, v. *coudejado*. R. *tougna*.

● Tougnèl, v. tounièl ; tougno (pâte de maïs), v. tòno ; tougno (fromage), v. toumo.

TOUI, s. m. Dindon, à Langon (Gironde), v. *dindoun*, *pioc*. R. *toi*.

TOUI, TOULH (g.), (esp. *tolvo*), s. m. Sorte de chien de mer, en Guienne.

A conférer avec le lat. *torvus*, qui regarde de côté.

TOUI (rom. *porta del Touy*, *porta al Tohet*, b. lat. *de Tecto*), s. m. Le Touin, nom du porche de l'église Saint-Front, à Périgueux.

● Toui, *contracl. de* tòuti (tous) ; toui (toux), v. tous ; toui *pour* tous (tes), v. ti.

TOUIAUD, TOULHAUD et **TROULHAUD** (l.), **AUDO**, s. m. Mouflard, mafflue, gros garçon, gros poupard, grosse fille, en Languedoc, v. *boufèti*, *boudiflard*, *goudufla*, *tefle*.

Es un touiaud, il est bon garçon.

De touiauds coumo vautres sès.
C. FAVRE.

Cor de douge toulhauds que represènton la jouinesso de Frountignan.
N. FIZES.

Sus sa peitrino touiaudo.
LAFARE-ALAIS.

R. *toi*.

TOUIAUDAS, TOULHAUDAS (l.), **ASSO**, s. Gros mouflard, grosse gagui, grosse maman, v. *boudouire*, *boufias*.

Que touiaudas ! quel gros piffre ! R. *touiaud*.

● Touicho, v. tousco ; tòuié *pour* taulié *et* téulié ; tòuiero, v. téuliero ; touiéu, v. tuièu ; touijoun, v. touisoun.

TOUINE, s. m. Vin mêlé avec du bouillon, en Gascogne, v. *sabrot*.

TOUIO, TOULHO (g.), n. de l. Touille (Haute-Garonne).

● Touira *pour* douira, doula.

TOUIRAS (rom. *Toyras*, *Thoiras*, b. lat. *Torias*, *Toyracium*), n. de l. Thoiras (Gard).

Lou marescau de Touiras, Jean de Saint-Bonnet de Thoiras, maréchal de France, mort en 1636.

Degus noun pot douta
De Moussu de Touiras ni de sa noblo raço.
D. SAGE.

TOUIRE, s. m. Homme gros et court, en bas Limousin, v. *bidouire*, *boudouire*, *petouire* ; égout, conduit des eaux, à Arles, v. *ouide* plus correct.

● Touis, v. tous.

TOUISOUN, TOUIJOUN (a.), **TOUEISOUN** (nic.), **TOUEISOU** (d.), (rom. *toyson*, *toyso*, *toiso*, *tois*, cat. *toison*, esp. *tuson*, it. *tosone*, lat. *tonsio*, *onis*), s. f. Toison, v. *agnin*, *aus*, *torco*, plus usités.

Noun fouguèt pas plus fièr e plus countènt Jasoun
Quouro aguèt enlevat la famouso touèisoun.
J. RANCHER.

● Touissi, v. toussi.

TOUISSO, s. f. Crosse, jeu de la crosse, en Rouergue, v. *crosso* ; tête du fémur, extrémité supérieure de l'os de la cuisse, v. *nose* ; pour touffe, hallier, v. *tousco*.

TOUJA, TOUIA et **TUIA** (b.), **JAUGA** (Landes), s. m. Lieu couvert d'ajonc, terrain inculte, en Gascogne, v. *argelassiero* ; Tauja, Touya, Touyaa, noms de fam. béarnais.

Mes paston boui esta e bira mas aulhetos
Au bèt loung déu touia oun baden las erbetos.
NABÈRO PASTOUR. BEARN.

R. *toujo*.

TOUJAGO, JAUGO (bord. lim.), s. f. Ajonc, *ulex europæus* (Lin.), à Toulouse, v. *ajounc*, *argelas*, *espinolo*, *gadòus*, *genèsto-pounchudo*.

Petito toujago, genêt anglican, v. *trepe*. R. *toujo*.

TOUJAGUIÉ, TOUIAGUÈ (b.), **IÈRO, ÈRO**, adj. et s. Qui habite les ajoncs ; sobriquet des gens de Balansun (Basses-Pyrénées). R. *toujago*.

TOUJO, TOUIO (b.), **TOUCHO, TOUTCHO** (querc.), (esp. *tojo*, *atocha*, genêt, lat. *tomex*, *icis*), s. f. Tuie, ajonc nain, v. *argelas*, *brusco-fissudo*, *galège*.

Pastous de la raso plano,
Al soun del tambourinet
Avès franchit toujo e brano
Pèr vèire nostre Enriquet.
J. JASMIN.

PROV. GASC. Nou cau pas trop usa la fans,
Se volen que coupe la toujo.

A conférer avec le prov. *tousco*, touffe.

TOUJOUR, TOUJOU (m. rh.), **TOUJIOUR** (nic.), **TOUTYOUR** (b.), **TEJOUR** (d.), **TOUJOURN** (a.), **TOUJOUN, TOUTJOUN** (g. l.), **TORJOURS, TOURJOU, TUJUR** (auv.), (rom. *tot-jorn*, *totjort*, *tousjours*), adv. Toujours, continuellement,

sans cesse, v. *longo(de-), sèmpre, tous-tèms.*

Toujour e jamai, à jamais ; *toujour viéu*, encore vit-il, sorte de jeu de gages, v. *mounet ; lou bèu es toujour lou bèu*, on ne regrette jamais d'avoir acheté beau ; *es toujour que*, toujours est-il que ; *sian pas eici pèr toujour*, la vie est un passage ; *toujour que mai*, toujours davantage, de plus en plus. R. *tout, jour.*

TOUJOUSO, n. de l. Toujouse (Gers). R. *toujo.*

• Toula, v. taula ; toulado, v. téulado ; toulado, v. taulado.

TOULARIÉ, s. f. Fabrique de tôle, lieu où on la travaille.

La toularié de l'arsena, la tolerie de l'arsenal, à Toulon. R. *tolo.*

TOULAUD, n. de l. Toulaud (Ardèche).

• Tôule, v. téule ; toúleja, v. tauleja.

TOULEDO (rom. *Toleda, Toledol, Toleta*, esp. *Toledo*, lat. *Toletum)*, n. de l. Tolède, ville d'Espagne.

TOULELLO, n. p. Tollèlo, nom de fam. mérid. R. *taulello.*

TOULENO, n. de l. Toulenne (Gironde).

TOULERA (rom. *tollerar*, cat. esp. port. *tolerar*, lat. *tolerare)*, v. a. Tolérer, v. *soufri, sousta, supourta.*

Toulère, ères, èro, eran, eras, èron.

Toulera l'infidelitat
Ès la permetre sènso doute.
C. BRUEYS.

TOULERA, TOULERAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Toléré, ée.

TOULERABLE, TOULERAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (rom. *tollerable*, cat. esp. *tolerable*, it. *tollerabile*, lat. *tolerabilis)*, adj. Tolérable, v. *supourtable.*

L'hiatus n'es pas toulerable.
M. DE TRUCHET.

TOULERÀNCI, TOULERANÇO (nic.), (rom. *tolleransa*, cat. esp. *tolerancia*, it. *tolleranza*, lat. *tolerantia)*, s. f. Tolérance, v. *soufrimen.*

TOULERANT, ANTO (cat. *tolerant*, port. esp. *tolerante*, it. *tollerante*, lat. *tolerans, antis)*, adj. Tolérant, ante, v. *pacièn.*

TOULET, n. p. Toulet, nom de fam. dauph.

• Touleto, tóuleto, v. tauleto.

• Toulh, v. toui ; toulhaud, toulhaud, audo, v. touiaud ; tóulié, v. taulié ; tôulié, tóuliero, v. téulié, téuliero ; toulifaut, v. tout-i-fau ; touligno, v. téulino ; toulipan, toulipo, toulipoun, v. tulipan, tulipo, tulipoun ; tôulissa, tóulisso, v. téulissa, téulisso.

TOULOUBRO, TOUDOUBRO (lat. *Todobra*, qu'on dérive du celt. *toll dubr*, gonflante eau), s. f. La Touloubre, affluent de l'étang de Berre qui baigne la plaine de Salon ; nom de fam. provençal.

La Touloubro sara ma fouent de Castalio.
A. CROUSILLAT.

« Les Ventre, seigneurs de la Touloubre » (C. de Nostre-Dame).

• Toulouiro, toulouireun, v. tousouiro, tousouiroun.

TOULOUJO (rom. cat. *Tuluja, Toluges)*, n. de l., Toulouges (Pyrénées-Orientales).

Councile de Touloujo, concile de Toulouges, où fut établie la paix et trève de Dieu (1041).

TOULOUMAS, n. p. Tolomas, nom de fam. provençal.

TOULOUMIÉU (rom. *Tholomiu, Tollomieu, Tholomeu, Tolomeu*, it. *Tolommeo*, lat. *Ptolomæus)*, n. p. Ptolémée.

TOULOUN, TOUROUN (Var), **TOUROU** (pêrig.), (rom. *tolon, tholon, toron*, lat. *tollonus, tollo, tolleno, telo*, cigogne, machine à tirer de l'eau), s. m. Nom commun à plusieurs fontaines et cours d'eau, dans les localités de Martigues, Bargème, Callians, Grasse, Le Tholonet, etc. ; le Toulon, affluent de la Touloubre ; le Toulon, affluent de la Braune.

TOULOUN, TOUROUN (Var), (rom. *Tolon, Tholon, Tollon, Thollon, Tollum, Tolo*, b. lat. *Thollonum*, lat. *Telo Martius)*, n. de l. Toulon (Var), patrie de l'amiral Truguet et du poète Ch. Poncy ; Tolon, Tollon, noms de fam. provençaux.

Lou siège de Touloun, le siège de Toulon (1793) ; *à Touloun ! emè lis autre*, façon de parler pour envoyer paître quelqu'un, faisant allusion au bagne, de même qu'on s'écrie souvent dans le même sens : *en galèro !*

PROV. Qu se lèvo de Touloun
Se lèvo de la resoun.
— La chambriero de Touloun
Escoubo lou mitan e laisso li cantoun.
— De gènt d'Ais
Noun fagues fais ;
De Marsihés pas gaire mai ;
De Touloun,
Ni pau ni proun.

R. *touloun 1.*

TOULOUN, TOULOU (viv.), n. de l. Le mont Toulon, qui domine la ville de Privas (Ardèche).

TOULOUNEN, TOUROUNEN (Var), **ENCO** (lat. *Telonensis)*, adj. et s. Toulonais, aise, de Toulon, v. *manjo-pòupre, raco-pòupre.*

Pesco à la toulounenco, sorte de pêche à la ligne usitée à Marseille.

Lei Grâci t'an nouma la bello Toulounenco.
L. PÉLABON.

R. *Touloun.*

TOULOUNET (LOU), (b lat. *Tolonetum)*, n. de l. Le Tholonet, près Aix. R. *touloun 1.*

TOULOUNJA, n. de l. Toulonjac (Aveyron).

TOULOUR, TODOUR (a.), (lat. *stultus)*, s. m. Butor, lourdaud, dans l'Isère, v. *tòti, tourlouc.*

Un toulour, un pesoge, un sot.
L. DE BRIANÇON.

TOULOURENC, s. m. Le Toulourenc, rivière qui coule au nord du mont Ventoux. R. *touloun 1.*

TOULOUSAN, TOULZA (querc.), **ANO** (rom. *Tolosan, Tolozal, Tolzan, Tolza*, cat. *Tolosá*, esp. *Tolosano*, lat. *Tolosanus)*, s. et adj. Toulousain, aine (vieux), v. *Toulousen ;* Toulouzan, De Tholosani, Tolza, noms de fam. méridionaux.

Lou Toulousan, le Toulousain, le pays de Toulouse ; *sòu toulousan*, nom d'une ancienne monnaie frappée à Toulouse, v. *ramounden ; carriero Toulousano*, nom d'une rue de Toulouse ; *porto Toulousano*, nom d'une porte de Carcassonne et d'une porte de Castres ; *plaço Toulousano*, nom d'une place de Castres ; *lou camí Toulza*, le chemin de Toulouse, en Albigeois ; *la vio Toulzano*, nom d'une ancienne voie qui allait de Montauban à Toulouse ; *Cuc-Toulza, Galhac-Toulza*, noms de lieux.

Aquet tesor toulousan.
G. D'ASTROS.

Les Romains disaient en proverbe : *habet aurum tolosanum* (il a de l'or toulousain, il lui coûtera cher), à propos d'un objet mal acquis et qui doit porter malheur. Toulouse fut prise, l'an 106 avant Jésus-Christ, par le consul Cépion, qui pilla les trésors enfouis dans le lac sacré de cette ville et qui fut ensuite battu par les Cimbres et privé de tous ses biens, v. *lau.*

TOULOUSEN, TOULOUSENC (l. g.), **ENCO**, adj. et s. Toulousain, aine, v. *manjo-pastissoun, moundin.*

Debat lou sourel toulousen.
J. JASMIN.

A peno un Toulousenc le parlo ambé regrèt.
MIRAL MOUNDI.

En fabou de la lengo moundino, toulousano, toulousenco.
P. GOUDELIN.

PROV. Canta coume un Toulousen.

R. *Toulouso.*

TOULOUSETO, n. de l. Toulouzette (Landes).

TOULOUSÈU, n. p. Tholozeau, nom de fam. lang. R. *Toulouso.*

TOULOUSO (rom. *Tolosa, Tolosa, Tholoza*, cat. esp. it. lat. *Tolosa)*, n. de l. Toulouse (Haute-Garonne), ancienne capitale des Tolosates, un des peuples les plus puissants de la Narbonnaise, patrie des troubadours Peire Vidal, Guilhem Figueira, Pierre Goudelin, des poètes Pibrac, Palaprat, Campistron, des statuaires Falguière et Mercié, et du maréchal Pérignon ; Toulouse, Toulze, De Toulouse, De Tholouse, noms de fam. mérid., v. *Ramoun.*

Reiaume de Toulouso, royaume visigoth fondé par Wallia en 419, détruit en 507 ; *reiaume de Toulouso o d'Aquitàni*, état fondé par Clotaire II en 628 ; *coumtat de Toulouso*, comté de Toulouse, qui se rendit indépendant sous les Carlovingiens et fut réuni à la France en 1361, sous le roi Jean ; *batalo de Toulouso*, bataille de Toulouse, gagnée sur les Sarrasins par Eudes, prince d'Aquitaine (721) ; bataille de Toulouse, gagnée par le maréchal Soult sur les Anglais en 1814.

Segound l'opinión commeno, Tolus, petit-nebout de Nouè, foundèc Toulouso.
P. GOUDELIN.

PROV. Si Tholoza fos portz de mar,
Et mon non aguera sa par,
LEYS D'AMOR.

si Toulouse était port de mer, elle n'aurait pas sa pareille au monde. Voici un autre dicton latin qui eut cours au moyen âge pendant la guerre des Albigeois : *Tolosa, tota dolosa*, Toulouse, pleine d'astuce.

Toloza, titre d'un poème provençal en 12 chants, par Félix Gras (1882).

Il y a aussi en Espagne deux autres villes appelées *Tolosa*, en Andalousie et en Biscaye.

TOULVIÉU (rom. *Toulviou*, b. lat. *Tolvio, onis)*, n. de l. Toulvieu (Tarn-et-Garonne).

TOULZAN, TOUSAN (g.), **TOULZA, TOULSA** (l.), **TOULZE** (rouerg.), **TOULZÒ** (l. querc.), (rom. *tolzan, tolza, tolzas*, lat. *tolosanus)*, s. m. Nom d'une monnaie des comtes de Toulouse, pièce de monnaie de Toulouse, double tournois, v. *pata ;* variété de raisin noir, dans le Lot-et-Garonne.

Ne dounarié pas un toulza (l.), je n'en donnerais pas un rouge liard.

Sès i hè rèsto d'un tousan.
G. D'ASTROS.

Toulzas, tousas, plur. lang. et gasc. de *toulzan.* R. *toulousan.*

TOULZET, SANT-TOULZET, s. m. Petit homme, bout d'homme, en flouergue, v. *taboulssoun.* R. *toulze, tousct.*

TOUMA, v. n. Se bien cailler, en parlant du lait, v. *caia.* R. *toumo.*

TOUMAINE, n. p. Thoumayne, nom d'une rue de Nimes que nous croyons dérivé de *tou magne*, grand égout, v. *toun.*

TOUMAS, TOUMÈ (a.), (rom. *Thomas, Tomas*, port. *Thomé*, esp. *Tomas*, it. *Tommaso*, lat. *Thomas)*, n. d'h. Thomas ; De Thomas, Thomassy, De Thomassy, noms de fam. provençaux.

Es sant Toumas lou meserescènt, se dit d'un incrédule.

PROV. A sant Toumas,
Coui toun pan, lavo ti drap.
— Pèr sant Toumas
Li jour soun fort bas.
— Pèr sant Toumas
Li jour crèisson de la bouco au nas.

PROV. GASC. A sant Toumas,
S'as un porc gras,
Truco-li sus lou nas ;
Qu noun n'a,
N'ane pana,
Sant Toumas lou perdounara.

PROV. ALP. A sant Martin
La nèu es pèr camin ;
A sant Toumè
Bagno lou pèd.

Les reliques de saint Thomas d'Aquin, qui professa brillamment à l'université de Toulouse, sont conservées dans cette ville.

TOUMAS (SANT-), SANT-TOUMÈ (viv.), n. de l. Saint-Thomas (Drôme, Haute-Garonne) ; Saint-Thomé (Ardèche).

TOUMASSET, TOUMASSIN, TOUMASSOUN, TOUMASSOU (l. g.), n. d'h. Petit Thomas ; Thomasset, Thomassin, De Thomassin, noms de fam. prov. R. *Toumas.*

TOUMASSO, s. f. Gros fromage frais. R. *toumo.*

TOUMASSO, TOUMASSETO, n. de f. Femme Thomas, dame Thomas, demoiselle Thomas. R. *Toumas.*

TOUMATAT, s. m. Extrait de tomates, pulpe concentrée de ce fruit.

Gautos roujos coumo de toumatat.
A. MIR.

R. *toumàti.*

TOUMÀTI, TOUMATO (rouerg.), **TAMATO** (querc.), (cat. *tomateo*, esp. port. *tomate)*, s. m. Tomate, pomme d'amour, v. *estoumaguet, poumo-d'amour.*

Parèisse sus la taulo un bèu plat de toumàti.
J. RANCHER.

T'acoucheiraran à grand còup de toumàti.
F. GUISOL.

R. *estouma.*

TOUMATIERO, TOUMATIÈIRO (l.), s. f. Carré ou planche de tomates. R. *toumàti.*

TOUMBA (rom. *tombar, tumbar*, cat. port. *tombar*, esp. *tumbar*, it. *tombolare, tomare)*, v. n. et a. Tomber, choir, v. *caïre, cabussa, degoula ;* échoir, arriver, v. *escaire ;* cesser, discontinuer, v. *cala;* pencher, être pendant, être affaibli, v. *peneca ;* succomber, pécher, v. *fali, manca ;* jeter bas, renverser, abattre, v. *acana, aterra, casca ;* laisser choir, v. *escampa ;* vaincre, persuader, fléchir, v. *vincre.*

Toumbe, oumbes, oumbo, oumban, oumbas, oumbon, ou (l.) *tombe, ombes, ombo, oumban, oumbas, ombon ; toumbave ; toumbère ; toumbarai ; toumbarièu ; toumbo, oumben, oumbas ; que toumbe ; toumbèsse ; toumbant.*

Toumba au sòu, tomber à terre ; *toumba de cap, de tèsto,* tomber la tête la première ; *toumba d'aboucoun, de mourre,* tomber sur la face ; *toumba d'esquino, de coupet, de revès,* tomber à la renverse ; *toumba d'abousoun,* tomber à plat ventre ; *toumba de costo,* tomber sur le côté ; *toumba di nivo, toumba de l'ajoucadou, toumba di banasto,* tomber des nues ; *toumba mort,* tomber mort ; *toumba redo, se coume un palet,* tomber raide ; *toumba coume la pluejo,* tomber dru ; *toumba coume un sa de cuzé,* tomber lourdement ; *toumba de soun long, de tout soun long,* tomber à plate terre ; *toumba de soun aut,* tomber de son haut ; *toumba dóu mau, toumba dóu mau de la terro,* tomber du haut mal ; *toumba 'n douliho,* tomber en pièces, en ruines ; *toumba malaut,* tomber malade ; *toumba d'acord,* tomber d'accord ; *toumba de som, de la som,* tomber de sommeil ; *toumba sus quaucun,* tomber sur quelqu'un ; le critiquer ; *toumba soun capèu,* laisser choir son chapeau ; *toumba si braio,* perdre sa culotte ; *toumba lì civado,* couper les avoines ; *toumba 'n oustau,* abattre une maison ; *toumba 'n luchaire,* terrasser un lutteur ; *toumba'n bióu,* renverser un bœuf ; *toumba'n porc,* langueyer un cochon ; *toumba de vin sus la touaio,* répandre du vin sur la nappe ; *toumba d'aigo,* verser de l'eau ; uriner ; *toumba 'n prouvèrbi,* passer en proverbe ; *estello que toumbo,* étoile filante ; *uno alenado que vous toumbo,* une haleinée infecte ; *fai un soulèu que toumbo,* il fait un soleil accablant ; *fau que lou pes toumbe,* il faut que la pesée trébuche ; *sèmblo que toumbo dins un pous,* se dit du vin que boit un ivrogne ; *en toumbant sus lou dilun,* dans la nuit du dimanche au lundi ; *toumbant lou cas,* le cas échéant ; *iè pòu pas toumba,* il ne peut y arriver ; il ne peut pas attraper l'air, saisir le sens ; *acò toumbè pas au sòu, toumbè pas en paio,* cela ne tomba pas à terre ; *aquéu noum iè toumbara pas,* ce nom lui restera ; *li det me toumbon dóu fre,* j'ai les doigts transis de froid ; *li blad toumbon vite,* les blés mûrissent vite ; *lou blad toumbo à pèço,* le blé s'égrène sur pied ; *au toumba di pampo,* à la chute des feuilles ; *au toumba de la pluejo,* quand la pluie tombe.

PROV. L'on pòu toumba, sèns se dana.
— Se lou cèu toumbavo, sarian tóuti perdu.

SE TOUMBA, v. r. Tomber, se laisser choir.

Se te toumbèsses, si tu avais fait une chute.

TOUMBA, TOUMBAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tombé, renversé, ée ; échu, ue ; abattu, ue ; caduc, uque.

L'auro a toumba ou *es toumbado,* le vent est tombé ; *en courrènt ai toumba,* en courant je suis tombé ; *s'es toumbado,* elle est tombée ; *lou mes es pas toumba,* le mois n'est pas échu ; *es bèn toumba,* il est bien cassé, bien vieilli ; *siès bèn toumba,* tu es bien tombé, tu as réussi ; *lou cap toumbat* (l.), la tête basse.

PROV. Aubre toumba, chascun soun fais.

R. *toumbo, toumple.*

TOUMBADIS, ISSO, adj. Qui peut tomber, qui tombe facilement, v. *toumbarèu.*

Porto toumbadisso, trappe. R. *toumba.*

TOUMBADO, TOUMBA (d.), **TOUMBAIO, TOUMBAU** (a.), (cat. *tombada),* s. f. Tombée, chute, cascade, v. *saut ;* trait, ce qu'il faut pour faire trébucher une balance, v. *trabucado ;* abatis d'un bœuf ou d'un mouton, issue, v. *bournado, levado ;* abord, affluence, vogue, v. *prèisso ;* t. de paysan, tranchée, v. *enfroundado.*

A la toumbado de la nue, dòu vènt, à la tombée de la nuit, du vent ; *bello toumbado,* belle chute d'eau ; *quand pesas de causo grèvo, fau mai de toumbado,* lorsqu'on pèse des choses lourdes, le trait doit être plus fort ; *aquelo aubergo a la toumbado,* cette auberge a la vogue ; *boutigo qu'a 'no grosso toumbado,* boutique qui a un grand débit ; *toumbado de mounde,* concours de peuple.

Sur les marchés, les langueyeurs de porcs renversent ces animaux pour examiner si leur langue n'a pas d'hydatides. Si la bête est reconnue saine, l'acheteur paye la *toumbado :* dans le cas contraire, cette dépense incombe au vendeur. R. *toumba.*

TOUMBADOU (rom. *tombador),* s. m. Endroit où un torrent se précipite en cataracte, v. *saut ;* lieu où l'on abat les bêtes, voirie, v. *cadarau.*

Touei lei jour anarai
Au toumbadou deis ai.
CH. POP.

An le planal del malh pèr fangous toumbadou.
A. FOURÈS.

R. *toumba.*

TOUMBADURO, TOUMBÈIRO (a.), s. f. Action de tomber, chute, contusion, v. *crebas, estramas, matras, sacas.* R. *toumba.*

TOUMBAIRE, s. m. Fossoyeur, en Rouergue, v. *enterro-mort.* R. *toumbo.*

TOUMBAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *tombaire, tombador),* s. et adj. Celui, celle qui tombe ; qui abat, qui renverse, v. *cascaire ;* langueyeur de porcs, v. *lenguejaire.*

Valènto e bono trompo
Gran! toumbaire de biòu.
F. MISTRAL.

Veguen, qu'en dias, de la capello
E d'aquelo aigo toumbarello ?
M. TRUSSY.

R. *toumba.*

TOUMBALHAT, s. m. Chute occasionnée par un choc, en Béarn, v. *toumbado.*

TOUMBAMEN (rom. *tombament),* s. m. Action de tomber, renversement, éboulement, écroulement, v. *dcbaussamen.*

Per fuoc o per tombament de maison.
COUT. DE S. GILLES.

R. *toumba.*

TOUMBANT, s. m. Déclivité, inclinaison, pente, chute, chute d'eau, v. *baisso, pendènt.*

Toumbant d'uno velo, hauteur d'une voile ; *au toumbant de l'aigo,* à l'endroit où l'eau tombe ; *au toumbant de la nue,* à la tombée de la nuit.

Sul toumbant de soun aige.
J. DE VALÈS.

R. *toumba.*

TOUMBANT, ANTO, adj. Tombant, ante, qui tombe, v. *fali ;* mangeur, euse, v. *manjaire.*

Porto toumbanto, porte battante ; *un gros toumbant,* un grand mangeur. R. *toumba.*

TOUMBANT-LEVANT, loc. adv. Cahin-caha, clopin-clopant, comme on peut, de façon ou d'autre, à grand'peine, v. *rebaloun.*

Vivèn toumbant-levant, en toumbant, en levant, nous vivons tant bien que mal. R. *toumba, leva.*

TOUMBARELADO, TOUMBARELA et **BARELA** (d.), **TOUMBARELAT, TAMBOURELAT** (l.), s. Contenu d'un tombereau, grande quantité, v. *carretado, viage.*

Dos toumbarelado de terro, deux tombereaux de terre. R. *toumbarèu.*

TOUMBARELAIRE, TOUMBARELIAIRE (m.), s. m. Tombelier, boueur, charretier qui conduit un tombereau, v. *carretié.* R. *toumbarèu.*

TOUMBARELAS, s. m. Gros tombereau, vilain tombereau.

Quinze toumbarelas de pèiro,
Quatre de sablo de rivièiro.
C. FAVRE.

R. *toumbarèu.*

TOUMBARELEJA, TOUMBARELIA (m.), v. n. et a. Transporter dans un tombereau. R. *toumbarèu.*

TOUMBARELET, s. m. Petit tombereau. R. *toumbarèu.*

TOUMBARELETO, TAMBOURELETO, TAMBOURELETO, TAMBOURLETO, CAMBARELETO (rh.), (cat. *tombarella),* s. f. Culbute, cabriole, v. *cascareleto, fourcareleto, viro-passo ;* cascatelle, v. *saut.*

Faire la toumbareleto, faire la culbute, cabrioler.

Van faire uno toumbareleto
Emé la coumaire Brilheto.
C. BRUEYS.

R. *toumbarello.*

TOUMBARELLO, s. f. Balance à deux bassins, v. *balanço, escandau.*

Li Toumbarello, les Tombarelles, affluent de l'Hérault (Gard). R. *toumbarèu.*

TOUMBARÈU, TOUMBARÈL (l.), **ELLO** (rom. *tombarel, ela),* adj. Sujet à tomber, v. *acipadou, toumbadis ;* Tombarel, nom de fam. provençal.

Fus toumbarèu, fuseau qui tombe souvent ; *proso toumbarello,* prose cadencée ; *es un bèu toumbarèu,* dit-on d'un enfant qui tombe fréquemment. R. *toumbaire.*

TOUMBARÈU, TAMBOURÈU (g.), **TOUMBARÈL, TAMBOURÈL, TIMBARÈL** (l.), **TOUMBARÈ, TOUMBARÈC** (d.), **TOUMBARÒU** (b.), s. m. Tombereau, v. *basto, bèro, bousso, carriho ;* claie pour prendre les oiseaux, trappe, trébuchet, v. *leco ;* le Tombarel, affluent du Brié (Gard).

Trigoussa lou toumbarèu, traîner le tombereau ; *de toumbarèu d'afaire,* des masses d'affaires ; *li toumbarèu d'Argèns,* cascades formées par la rivière d'Argens qui s'engloutit dans un souterrain, près de Lorgues (Var).

Di mort lou toumbarèu es l'estrange lingòu.
S. LAMBERT.

R. *toumbarèu.*

TOUMBASSIÉ, s. m. Fossoyeur, à Castres, v. *croussaire, enterro-mort.* R. *toumbo.*

● Toumbau, v. toumbado ; toumbèiro, v. toumbaduro.

TOUMBÈU, TOUMBÈL (l. g.), **TOUMBÈR** (b. lim.), (v. fr. *tombel),* s. m. Tombeau, sépulcre, v. *tòlus, vas.*

Lou toumbèu de Jan XXII, le tombeau du pape Jean XXII, à Avignon ; *lou toumbèu d'Innoucènt VI,* le tombeau du pape Innocent VI, à Villeneuve lez Avignon ; *li toumbèu di comte de Prouvènço,* les tombeaux des comtes de Provence, à Aix dans l'église Saint-Jean ; *toumbèu di moucheto,* porte-mouchettes ; *toumbèu di gigant, toumbèl des jaiants* (l.), nom que portent en Querci les tumulus celtiques, v. *sibournié.* R. *toumbo.*

TOUMBO, TUMEO (d.), (rom. cat. it. *tomba*, esp. port. lat. *tumba*), s. f. Tombe, caveau sépulcral, v. *clot, cros, vas ;* pierre tombale, v *bard, lauso.*

Toumbo di gigant, toumbo dis Anglès, nom populaire des dolmens, en Rouergue, v. *fado.*

PROV. Vau mai l'oumbro
Que la toumbo,

la mort est le pire des maux.

TOUMBO-BÀRRI, s. et adj. Qui renverse les remparts, v. *tuerto-bàrri.*

PROV. Sant Vincèn, toumbo-bàrri,

par allusion au mistral qui souffle à la saint Vincent (22 janvier). R. *toumba, bàrri.*

TOUMBO-BELLO, s. Jeu d'enfants qui consiste à frapper sur les mains d'un camarade pour faire choir ce qu'elles contiennent. Ce qui échappe des doigts appartient à ceux qui l'attrapent.

Se lou sort me disié : toumbo-bello.
V. GELU.

R. *toumba, bello.*

TOUMBO-BIÒU (b. lat. *Locus de Tombabove*), n. de l. Tombebœuf (Lot-et-Garonne). R. *toumba, biòu.*

TOUMBO-DE-SOM, TOUMBO-DE-SOUEM (m.), s. m. Personne endormie, gros indolent, v. *dorme-dre.*

Moun ome es un toumbo-de-souem.
LOU CASSAIRE.

R. *toumba, de, som.*

TOUMBO-LÈVO, TOMBO-LÈVO (l.), s. m. et f. Jeu de bascule, alternative de haut et de bas, de bien et de mal, v. *co-lèvo ;* petit filet triangulaire qu'on suspend et qu'on manœuvre à l'arrière d'un bateau, v. *calamar, calèu, coup ;* engin dont on se sert pour l'irrigation, consistant en une longue caisse ouverte par un bout et puisant l'eau dans un ruisseau par un mouvement de bascule, v. *mounto-davalo.*

Faire un toumbo-lèvo, dépenser d'un côté ce qu'on gagne de l'autre.

Es pas el que fai toumbo-lèvo
Au contre-pes d'un vènt chanjant.
LAFARE-ALAIS.

R. *toumba, leva.*

TOUMBO-L'ÒLI, n. p. Tombeloly, nom d'une rue de Bordeaux. A Toulouse il y a la rue « Poids-de-l'huile ». R. *toumba, l'òli.*

TOUMBO-MOURGO (*qui renverse les nonnes*), s. m. Lourdaud, balourd, maladroit, v. *palamar, tuerto-bàrri.* R. *toumba, mourgo.*

● Toumè, v. Toumas.

TOUMEIRAGO, TOUMEIRAGUES (bord.), (rom. *Thomeyraguas*), n. de l. Thoumeyragues (Gironde).

TOUMEIROLO (b. lat. *Thomayrolæ*), n. de l. Tomerolles (Gard). R. *Toumièro.*

TOUMETO, s. f. Petit fromage frais, v. *fourmeto, froumajoun, pelaudoun ;* brique hexagone, servant à paver les appartements, v. *maloun.*

Toumeto de Salerno, briques de Salernes (Var).

Mei tourneto
Bèn proupreto,
A Betelèn,
Ei pastre lei vendrai bèn.
B. CHALVET.

R. *toumo.*

TOUMÈU, TOUMÈL (l.), **ELLO**, s. et adj. Nigaud, aude, v. *bedigas ;* Tomel, nom de fam. rouerg.

Toum las, asso, aug. de *toumèl, ello.* R. *Toumas.*

TOUMIÉ, s. m. Vase d'un pied de haut et de six pouces de diamètre, dans lequel on fait cailler le lait, v. *caiatiero, coupoun ;* rose de Gueldre, v. *boulo-de-nèu.*

Tomiers est le nom d'un troubadour né à Tarascon, qui vivait en 1225. R. *toumo.*

● Toumié, toumio, *aphér.* d'anatoumio.

TOUMIERO, s. f. Clayon, ustensile de laitière, v. *cledoun.* R. *toumo.*

TOUMIERO, TOUMÈIROS (l.), (rom. *Tomeiras, Tomeras*, b. lat. *Tomericæ, Thomericæ*), n. de l. Saint-Pons de Tomières (Hérault), ancien évêché suffragant de Narbonne. Dans le Tarn il y a un quartier de Thomières. R. *toumo.*

TOUMILAGUES, s. m. Nigaud, badaud, en Guienne, v. *bedigas.* R. *Toumeiragues ?*

TOUMO, TUMO (Isère), **TOUGNO** (carc.), (b. lat. *thouma*, lat. *tome*, morceau, gr. τομή, coupe), s. f. Jonchée, fromage frais, v. *caiat, encalat ;* fromage, en bas Limousin, v. *fourmo, pelaud ;* boule de neige, arbrisseau à fleur blanche, v. *milo-flour ;* Tome, Thome, noms de fam. provençaux.

Toumo blanco, toumo fresco, fromage frais ; *toumo grasso*, fromage gras ; *toumo bluio*, fromage bleu, dont la couleur est produite par une moisissure ; *toumo seco*, fromage sec ; *toumo enfenado, toumo pourrido*, fromage sec qu'on humecte de lait et qu'on plie dans du foin ; *toumo de Luro*, petit fromage de lait de chèvre, que l'on fait dans les montagnes de Lure ; *soun cor se virè coume uno toumo*, son cœur tressaillit, par allusion aux fromages frais qu'on retourne avec la main pour les faire sécher.

TOUMPLE, TOUNFLE (d.), (rom. *tom, tum*, it. *tompio*, lat. *tumulus*, tombeau), s. m. Gouffre, abîme, fondrière, mare, amas d'eau dormante, v. *abime, aven, gourg, mueio.*

Lou toumple amar, le gouffre amer, la mer ; *dempiei lou toumple jusqu'i nivo*, de la terre au ciel, de la cave au grenier.

Embé lou rire d'uno morto
Fissè lou toumple qu'avié fam.
A. LEYRIS.

Di toumple lou fenat sauvo li negadis.
A. MATHIEU.

Counduchs, pous, toumples e valats
Dedintre d'un mes sien coumblats.
C. BRUEYS.

PROV. Dins li gros toumple se pescon li gros pèis.

TOUMPLINO, TOUMPINO (rom. *tomplina*), s. f. Excavation, trou dans une rivière où l'eau se précipite avec fracas, v. *afous, cros.*

De la toumplino,
Fourquejaire, gardian, gardianoun, rèn pousquè
Se n'en sauvà.
MIRÈIO.

R. *toumple.*

TOUN, TOU (b.), **TON** (bord.), (rom. *ton, tos*, cat. *ton*. it. *tuo*, esp. *tu*, lat. *tuum*, gr. τὸν), pron. poss. Ton, ta, v. *ta ;* tien, en Gascogne et Guienne, v. *tièu.*

Toun chin, ton chien ; *toun espaso*, ton épée ; *fas toun fièr*, tu fais le fier ; *lou toun ome* (g.), ton mari ; *lou toun* (g.), *ço de tou* (b.), le tien ; *au tou* (b.), au tien, à ton service.

Toun a pour féminin *ta* et pour pluriel *ti, toi, tes, tous* ou *touns* (b.).

TOUN, FON (cat. *to*, esp. *ton*, it. *tuono*, port. *tom*, lat. *tonus*), s. m. Ton degré d'élévation de la voix, ou d'un autre son ; t. de musique, de peinture et de médecine, v. *forço ;* vanité, toilette, v. *glòri.*

Mié-toun, demi-ton ; *toun de crosènço*, ton présomptueux ; *porto trop de toun*, elle porte trop de parure.

Fieri damiseloto, anavon sus lou toun.
C. REYBAUD.

PROV. Lou toun
Fai la cansoun.

TOUN (rom. *thon*, esp. *atun*, it. *tonno*, lat. *thunnus*), s. m. Thon, poisson de mer, v. *courdiho, limaire.*

Toun blanc, thon blanc, v. *alo-longo ; toun marina de Sant-Troupez*, thon mariné de Saint-Tropez ; *mato de toun*, banc de thons ; *roudello de toun*, rouelle de thon.

PROV. Gras coume un toun.
— Durbi d'uei coume un toun.
— Jita 'no sardino pèr avé 'n toun.

TOUN, TOU (a. l.), **TOS** (for.), **TUS** (lyon.), (rom. *ton* ; cat. *tòu*, creux ; angl. *tun*, tonneau ; it. *tonfano*, gouffre ; b. lat. *tonum, tonare*), s. m. Souterrain pour les eaux, égout, conduit, aqueduc, pierrée, tunnel, v. *clapouiro, dou, dougat, grun, meat, ouvedo, touno, touvo ;* anus, fondement, v. *tafanàri ;* Le Thou, nom de lieu (Hérault).

● Toun, *contract. rouerg. de* tout en.

TOUNA, v. a. Faire une pierrée, un conduit pour l'eau, v. *coundurre ;* pour tonner, v. *trouna.* R. *toun, touno.*

TOUNA, TOUNAC (l.), n. de l. Thonac (Dordogne) ; Tonnac (Tarn).

● Tounado, tounant, v. trounado, trounant.

TOUNADOUN, s. m. t. de vigneron. Sarment qui doit former le courson de l'année suivante, sarment destiné à donner du fruit, en Guienne, v. *escot, pourtadou.* R. *dounadou.*

TOUNAGE, TOUNÀGI (m.), (b. lat. *tonagium*), s. m. t. de marine. Tonnage. R. *touno.*

● Tounaié, tounaliè, v. tounelié.

TOUNAIRO, TOUNAIO (m.), **TOUNAINO** (l.), (it. *tonnara*, esp. *atunara*, b. lat. *tonaira*), s. f. Enceinte de filets mobiles dont on se sert pour la pêche des thons, v. *couloumbiero, madrago.*

Tounairo de posto, filet sédentaire ; *tounairo de courrentiho*, filet qu'on laisse dériver. R. *toun.*

TOUNANS (lat. *Tonantius*), n. p. Saint Tonantius, évêque d'Uzès au 5e siècle.

● Tounicarello, v. tonco.

TOUNDAGE, TOUNDÀGI (m.), s. m. Action de tondre, tonte, v. *toundesoun.* R. *toundre.*

TOUNDAIO, TOUNDALHO (l. a.), (v. fr. *tondaille*), s. f. Laine qui provient de la tonte ; repas qui accompagne la tonte, v. *toundesoun.* R. *toundre.*

TOUNDARD, s. m. Mouton nouvellement tondu. R. *toundre.*

TOUNDÈIRE, TOUNEDOU (g.), (rom. *tondeire, tondedor*, esp. *tundidor*), s. m. Tondeur

Toundèire de drap, tondeur de drap ; *toundèire de napo*, tondeur de nappes, piqueur d'assiettes ; sobriquet des habitants de Génolhac (Gard) ; *se fai coume un toundèire*, il en prend à cœur-joie, allusion à la bonne chère que font les tondeurs de troupeaux ; *me siéu fa coume un toundèire*, j'ai mangé de tout cœur.

Sian uno troupo
De toundèire d'avé
Que pèr la coupo
Avèn de fort pouguet.
CH. POP.

R. *toundre.*

TOUNDÈIRO, s. f. Tondeuse, machine à tondre les draps. R. *toundre.*

TOUNDELLO, TOUNDUERO (d.), s. f. Tonture, rognure de tondeur, poil tondu sur les draps. R. *toundre.*

● Toundeso, *euphémisme de* fouteso.

TOUNDESOUN, TOUNDESOU et **TOUNDASOU** (l.), s. f. Tondaison, saison de la tonte, v. *toundre.*

Pèr la toundesoun, à las toundesous (l.), à la tonte des troupeaux. R. *toundre.*

● Toundi, v. tundi.

TOUND-LIS-IÒU, TOUND-LOUS-IÒUS (viv.), (*qui tond les œufs*), s. m. Avare fieffé, ladre, v. *rasclo-mihas.*

TOUNDO, TONDO (d.), s. f. Tonte, v. *toundesoun.* R. *toundre.*

TOUNDRAU, TOUNDRAL (rouerg.), **ALO**, s. et adj. Nigaud, benêt, gros morceau, euphémisme de *foutrau.*

Mais garo se d'aquel toundrau
La maire sort de quauque trau.
LAFARE-ALAIS.

Toundralas, asso, augm. de *toundrau*, v. *foutralas.* R. *toundre, foutrau.*

TOUNDRE, TOUNE (g.), (rom. cat. *tondre*, esp. port. *tundir*, it. lat. *tondere*), v. a. Tondre ; couper les cheveux, ébarber, raser, v. *rascla, tousquira ;* tailler la vigne, en Guienne, v. *pouda ;* exploiter, rançonner, gruger, v. *grèuja.*

Tounde, toundes, tound, ou (m.) *tòundi, toundes, tounde, oundèn, oundès, oundon; toundièu; toundeguère* ou *toundèri* (m.); *toundrai; toundrièu; tounde, ounden, oundès; que tounde, oundes, ounde, ounden* ou *oundeguen, oundès* ou *oundegués, oundon; que toundeguèsse* ou *toundèssi* (m.); *toundènt.*

Lou toundre, la tonte; *toundre!* euphémisme de *foutre! l'ase me tounde se,* le diable m'emporte si; *que iè vai toundre?* que va-t-il y faire? *falié veni quand toundian,* les derniers venus n'ont que les restes; *i'a plus rèn à toundre,* il n'y a plus rien à gagner; *toundriè 'n iòu e vendriè la lano,* se dit d'un ladre.

PROV. Li paure tonndon que de cabro.
— Ansin vai lou mounde:
Qu se fai rasa, qu se tounde.

TOUNDU, TOUNDUT (l.), TOUNUT (g. nic.), UDO, part. et adj. Tondu, ue; Tondut, Tonduti, Toudut, noms de fam. méridionaux.

Sul prat nouvèl toundut (l.), sur le pré nouvellement fauché; *acò 's toundu, es toundu; es toundut e beissat* (l.), il est ruiné, perdu; *un toundu,* un moine; un baudet, un âne; un écu à l'effigie de Bonaparte, qui se fit tondre après Marengo; *un toundu 'mè 'n pela,* un tondu et un pelé.

PROV. Toundu coume un verme.
— Fiho verigudo,
Maire toundudo.
— Fedo, pèr tant que sies menudo,
Seguro sies d'èstre toundudo.
— A fedo toundudo Diéu mesuro lou vènt.
— Li pauri móutoun saran toujour toundu.
— Tau vai querre de lano que s'entourno toundu.
— Meten que tout siegue cabro, auren toundu pèr óugan.

PROV. BÉARN. Moutous,
Pastous,
Tounuts tous.

TOUNDRE, s. m. Pourriture de bois qui s'en va en poussière, en Guienne, v. *cinso, frioun, froumino.*

● Toundre, toundro, *euphémismes de* foutre, foutro; toundrosseja, v. foutimasseja.

TOUNDUDO (rom. *redondeta ?*), s. f. Petit pain de sarrazin ou de maïs cuit à l'eau, en Languedoc, v. *mesturet, mihassino, mistras, papo.*

TOUNDUFÈU, s. m. Tondu ras (Doujat). R. *toundu.*

TOUNDUT, s. m. Globulaire turbith, plante, à Nice, v. *bè-de-passeroun, erbo-terrible.*

Counouisse la tiéu vertu,
Toundut, ai! bèlli flou blu.
C. SARATO.

● Toune, v. toundre; tounedou, v. toundèire; tounè, tounèc, v. tounèu; tounèdre, tounègre, v. trounèire.

TÓUNEIA, v. n. Bourdonner, fredonner, en Dauphiné, v. *vounvouna.* R. *toun.*

TÒUNEIAGE, s. m. Bourdonnement, fredonnement, v. *vounvoun.* R. *tóuneia.*

TOUNEJA (b. lat. *towagium,* touage, angl. *tow,* remorquer, anglo-sax. *teon,* tirer), v. a. t. de marine. Touer, haler, faire avancer un navire à force de bras, v. *remouca.*

SE TOUNEJA, v. r. Se touer, paumer.

TOUNEJAGE, TOUNELÀGI (m.), s. m. t. de marine. Touage, touée, v. *halage.* R. *tòuneja.*

TOUNELADO, TOUNELA (d.), (cat. *tonelada),* s. f. Contenu d'un tonneau, v. *boutado.* R. *tounèu.*

TOUNELAGE, TOUNELÀGI (m.), s. m. Tonnelage, droit que la chambre de commerce de Marseille percevait dans les Echelles du Levant et qui fut supprimé en 1748. R. *tounèu.*

TOUNELARIÉ (esp. *toneleria),* s. f. Tonnellerie, v. *boutarié.* R. *tounelié.*

TOUNELIÉ, TOUNALIÉ, TOUNAIÉ (rh.), **TOUNELIÈ** (l.), (esp. *tonelero,* port. *tonelei-ro),* s. m. Tonnelier; celui qui a soin des futailles d'un navire, v. *barralié, barricaire, barrihat, barricoutié, barrielaire, bourdounié, boutar, veisselaire.*

Lou vole, ma maire, aquéu tounalié,
Sarai la mestresso de soun atalé.
CH. POP.

Tounalié, piques pas tant,
Ou vai-t'en d'aqui dessouto.
A. BIGOT.

R. *tounèu.*

TOUNELLO (rom. *tonela),* s. f. Tonnelle, petite tonne, berceau de treillage, v. *autin, trilho.*

I'aurèi un oustalet e de tounellos frescos.
J. JASMIN.

R. *touno.*

TOUNELLO, s. f. Grillon noir, à Orange, v. *grihet.*

Dirias qu'escouto di tounello
Lou cantaret clar e sutiéu.
A. MATHIEU.

R. *toun.*

TOUNELOUN, TOUNELOU (lim. d.), s. m. Petit tonneau, v. *barricot, boutarèu, sicisen.*

Boutas la man au tounelou,
De chasco man un veirassou.
CH. POP. DAUPH.

Garas la guilho au tounelou
E fasès-nous béure un brisou.
ID.

Qu'es acò? tounelou, bounelou, plè de vi, barra sens céucle,
énigme limousine dont le mot est *gru de rasim.* R. *tounèu.*

TOUNENS (rom. *Thonenx,* b. lat. *Locus de Thonenchiis),* n. de l. Tonneins (Lot-et-Garonne), patrie de madame Cottin.

● Tounèr, tounèrre, tounerro, v. trounèire; tounerra, v. trouna; tounerreia, v. trouneja.

TOUNÈU, TOUNÈL (l.), **TOUNÈT** (b. g.), **TOUNÈ, TOUNÈC** (d.), (rom. *tonel, tonelh, tonell, toned, tonet,* cat. *tonell,* esp. port. *tonel),* s. m. Tonneau, petit tonneau, v. *bouteto, pipot, plechat;* t. de marine, poids de vingt quintaux, v. *barrièu.*

Tino e tounèu si netejavon.
M. TRUSSY.

PROV. Li tounèu vuide fan lou mai de brut.

R. *touno.*

● Tounfle *pour* toumple.

TOUNGO (b. lat. *Tonga),* s. f. La Tongue, affluent de l'Hérault. R. *tunco?*

TOUNI, TOUNIC (g. l.), **ICO** (cat. *tonich,* esp. *tonico,* lat. *tonicus),* adj. et s. t. sc. Tonique, v. *counfourtimen.*

Lou vin es touni, le vin est tonique; *la tounico,* la tonique.

I'a donc que l'infinitiéu de la segoundo counjuguesoun qu'a l'i touni.
L. PIAT.

Fourcauquié douno la tounico.
A. MILON.

TOUNIAS, TOUNINAS, ASSO, s. Gros benêt, grand nigaud, grande imbécile, v. *nescias, toubias.*

S'hou fau tout dire, es quauque pau tounias.
P. FÉLIX.

Veiren s'aurés lou frount, touniassos, de vous rire
Dau meiou das amis.
ID.

R. *tòni.*

● Tounidre, v. trounèire; tòunièiro *pour* tanièiro.

TOUNIET, TOUNET, TOUNIL (querc.), **TOUNIÈL** (querc. g.), n. d'h. s. m. Petit Antoine, v. *Tounioun;* faible d'esprit, nigaud, v. *nèsci.* R. *Tòni.*

TOUNIETO, TOUNETO, TOUNIELLO (l.), (rom. *Thoneta),* n. de f. Toinette, v. *Antounieto.* R. *Tònio.*

TOUNIN, s. m. Marsouin, poisson de mer, v. *porc-marin.* R. *toun.*

TOUNIN, NIN, n. d'h. Jeune Antonin, petit Antoine, v. *Tounioun.* R. *Antounin.*

TOUNINET, n. d'h. et s. m. Petit Antoine; petit nigaud, v. *fadalet.*

Que jou siol Touninet e m'apellen Qioul-d'Oulo.
F. DE CORTÈTE.

R. *Tounin.*

TOUNINO (rom. cat. esp. *tonina,* it. *tonnina),* s. f. Chair de thon, thon frais, thon mariné; *scomber quadripunctatus,* poisson de mer.

Gerlo de tounino, jarre de thon mariné.

Limaço ni perdris, anchoio ni tounino.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *toun.*

TOUNIOUN, TOUNIOU (l.), **TONIOU** (lim.), **TOUNILHOU** (querc.), (rom. *Thonon),* n. d'h. Toinon, v *Touniet.* R. *Tòni.*

TOUNIS (rom. *Tonis,* b. lat. *Thonisium, Portus Sancti Antonii),* n. de l. Tounis, île qui forme un quartier de la ville de Toulouse.

La Garono sort
Pèr nega Tounis e le port.
P. GOUDELIN.

TOUNO (rom. *tona),* s. f. Tonne, grande futaille, v. *bouto, pipo, pèço;* cuve, fouloire, en Guienne, v. *tino;* tonnelle, berceau de treillage, v. *autinado, cancano, làupi, trilho;* tuyau d'une fosse d'aisances, v. *bournèu, toun.*

Sèmblo uno touno, se dit d'une personne très grosse.

Mau-grat li vise de la touno
Qu'entrambon l'èstro, la chatouno
Emé si dous bras nus duerbe li contro-vènt.
F. GRAS.

PROV. QUERC. Quand pèl mes de mars trouno,
I'aura de vi la pleno touno.

R. *toun* 4.

TOUNO, s. f. Espèce de thon, *scomber Commersonii* (Lacép.). R. *toun* 3.

● Touno, *aphèr. de* Margaritouno; touno (tienne), *à Bordeaux,* v. tiéuno; tounodre, tounoudre, v. trounèire; touns (tes), *en Béarn,* v. ti.

TOUNQUIN, s. m. Le Tonking, contrée d'Asie.

TOUNSURA (rom. cat. esp. *tonsurar,* it. *tonsurare),* v. a. Tonsurer, v. *courouna,*

TOUNSURA, TOUNSURAT (g. l.), ADO, part. adj. et s. Tonsuré, ée.

PROV. Tounsura coume un carme, coume uno mounino.

R. *tounsuro.*

TOUNSURO (rom. cat. esp. port. it. lat. *tonsura),* s. f. Tonsure, v. *courouno, chelico.*

TOUNTINO, s. f. Tontine, sorte de rente viagère (inventée par Laurent Tonti).

TOUNTOUNA, v. a. Manier maladroitement, patiner, en Limousin, v. *masanta.* R. *tintouin?*

● Tounut, udo, *sync. de* toundu, udo; touo (tienne), *en Gascogne,* v. tiéu, iéuno; touoco, v. torco; touognó, v. tònio; touoillou, v. touaioun; touor, v. tor; touorco, v. torco; touorno, v. tourno; touoro, v. toro; touorre, v. tor; touors, touorse, v. tors, torse; touort, v. tort; touosco, v. torco; touosto, v. tosto.

TOUPA (cat. esp. *topar,* it. *toppare),* v. n. t. du jeu de dés. Tôper, consentir, v. *luca.*

Tope, opes, opo, oupan, oupas, opon.

Topo, tope, soit, j'accepte; *a toupa,* il a consenti. R. *topo.*

● Tôupado, v. taupado.

TOUPÀSI, TAPÀSI (rom. *topazi, estopaci, estopassi,* cat. *topaci,* esp. *topacio,* port. it. *topazio,* lat. *topazius),* s. f. Topaze, pierre précieuse.

Bloundo coume un lamp de toupàsi.
T. AUBANEL.

TOUPET (rom. *topet,* port. *topete,* sax. *top,* sommet, b. lat. *toppus,* touffe), s. m. Toupet, touffe de cheveux, v. *capelut;* partie la plus élevée d'une chose, v. *cimo;* audace, impudence, v. *front.*

A de toupet, a 'n bèu toupet, il a du toupet; *a 'n toupet de coumessàri,* il a un fier toupet; *que toupet!* quel toupet!

● Toupet, v. taupeto; toupiè, v. toupinié.

TOUPI, TOUPIC (g. l.), **ICO** (cat. *topich,* esp. it. *topico,* lat. *topicus),* adj. et s. t. sc. Topique.

Uno toupico, une sottise, une bévue, à Nice, v. *gafo*.

TOUPIAN (b. lat. *Topianum)*, n. de l. Toupian (Gard).

● Toúpié, tôupieirado, tôupiéiro, v. taupié, taupierado, taupiero.

TOUPIN, TOUPI (l.), **TUPIN** (a.), **TUPI** (lim.), (rom. cat. *tupi*, cat. *tupi*, piém. *tupin*, suisse *tupen*, all. *topf*, pot), s. m. Pot de terre, pot à une anse, coquemar, pot-au-feu, v. *bricou, caufadou, coucoumard, terrin ;* pot de fer, en Guienne, v. *oulo ;* couvel, v. *caufet ;* coiffe sans dentelles, coiffe de femme, dans le Tarn et l'Hérault, v. *toupino ;* sot, imbécile, v. *bedigas, tobo ;* Topin, nom de fam. provençal.

Curbecello de toupin, couvercle de pot ; *co de toupin*, queue, anse de pot ; *toupin mejansié*, pot de grandeur moyenne ; *toupin mounta, mounta lou toupin*, pot-au-feu, mettre le pot au feu, en Limousin ; *dina chas Toupi-Fre*, n'avoir rien pour dîner, à Tulle ; *toupi bèl*, pot de chambre, en Rouergue ; *pourta à sant toupi*, porter à la chèvre morte ; *nèsci coume un toupin, bèsti coume un toupin*, bête comme un pot ; *sourd coume un toupin*, sourd comme un pot ; *lourd coume un toupin*, étourdi, qui a le vertige ; *toupin de courdié*, outil de cordier, v. *cabro, massoun ; lou toupin de roso*, le pot aux roses, le secret ; *lou toupin verso*, le pot répand ; *lou toupin boui pèr la co*, le pot au feu ne bout pas ; *manjaran à l'oulo e bèuran au toupin*, se dit de ceux qui se marient un jour de pluie, mauvais augure ; *avé lou toupin malaut*, avoir la tête malade, en Béarn ; *faire de toupin, ha toupis* (b.), être mort, faire de la terre ; *revèsso-toupin*, ronce ; *saubrié pas metre un toupin au fiô*, se dit d'une personne maladroite.

Qu'es acò : round coume un toupin,
Long coume un camin,

énigme populaire qui désigne le peloton *(cabedèu)*.

PROV. Vau pas la peno de chanja'no escudello pèr un toupin.

— Faire coume li toupin, peri pèr la co.

— Lou toupin vòu mascara l'oulo.

— Bono terro, bon toupin,
Bono vido, bono fin.

— Quau tout lou bouto en un toupin,
Tout lou manjo en un matin.

— Lou meiour medecin
Es lou toupin.

— Tres toupin fan uno fèsto
E tres femo la tempèsto.

— Chasque toupin trobo sa curbecello, on finit bien par se marier selon sa condition.

PROV. LIM. Sent Martì
Boto la gogo al toupi.

Conférer *toupin* avec le lat. *tofinus*, de tuf, de terre durcie.

TOUPINA, TOUPINEJA, v. n. et a. S'occuper des pots, veiller au pot, faire les petits travaux du ménage ; boire du vin par pots ; turlupiner, railler, duper, v. *boufouna ;* pour emmitouffler, v. *entoupina*.

Aquéli, de-longo toupinejon, ces gens-là sont cesse aux petits soins.

Lou paisan e lou noble
Toupinejon, fan qu'un pòble,
Lou dimenche das Rampaus.

J. LAURÈS.

R. *toupin*.

TOUPINADO, TOUPINAIO (a.), **TOUPINAT** (g. l.), **TUPINAT** (d.), s. Potée, contenu d'un pot, v. *bichado, bouta-couire, oulado, poutado*.

Uno toupinado de la, un pot de lait ; *un toupinat de car*, une potée de viande ; *un toupinat de castagno*, une marmite de châtaignes bouillies. R. *toupin*.

TOUPINAIRE, s. m. Jocrisse, qui s'occupe des détails du ménage, qui reste au coin du feu pour surveiller le pot, v. *salo-toupin, tasto-brouî*. R. *toupina*.

TOUPINAMBOUR, AMBOUR, s. m. Topinambour, plante, v. *giganto, ginjourlo-de-terro, patato*.

TOUPINAS, TUPINAS (a.), s. m. Grand coquemar, v. *glouto*.

Un toupinas planta de baseli.

LAFARE-ALAIS.

Dóu toupinas n'en sort
Un vòu de louvidor.

A. BOUDIN.

R. *toupin*.

TOUPINASSO, s. f. Grand pot à deux anses, v. *oulasso*. R. *toupino*.

TOUPINEJA, v. n. Remuer les pots, cuisiner, v. *cousineja ;* festiner, gobelotter, v. *regala*.

Siéu lasso de toupincja, je suis fatiguée de cuisiner. R. *toupin*.

TOUPINET, TUPINET (a.), s. m. Petit coquemar, pot tout petit, v. *cacaraulet, coucourelet ;* sorte de jeu usité dans les fêtes de village ; nigaud, v. *toupinèu*.

Aqueste toupinet fournis chue e musc.

P. GOUDELIN.

A chasque toupinet dounon sa cabucello.

R.-BÉRARD.

R. *toupin*.

TOUPINETO, s. f. Petit pot de terre à deux anses, intermédiaire entre le *toupin* et la *toupino*, v. *gerleto, oulcto*.

Qu'es acò : grun, gruneto,
Qu'es tout cue, tout sala, dins sa toupineto,

énigme populaire dont le mot est *avelano*, noisette. R. *toupino*.

TOUPINÈU, TOUPINÈL (l.), **TOUPINET, ELLO, ETO**, s. Petit imbécile, petite sotte, v. *senet*. R. *toupin*.

TOUPINIÉ, TOUPIÈ (g.), **IERO, IÈIRO**, s. Potier de terre, v. *oulié, terraiè ;* sobriquet des gens de Bédoin (Vaucluse) ; Tupinier, nom de fam. dauphinois.

De Sant-Quentì la raço toupinièiro.

LAFARE-ALAIS.

R. *toupin*.

TOUPINIERO, TUPINIERO (a.), **TOUPINIÈIRO** (l.), s. f. Fabrique de poterie, v. *terrai ;* pot ou trou à faire nicher les moineaux, v. *passeriero*.

Alor dóu founs di toupiniero
Sorton li passeroun.

F. GRAS.

R. *toupino*.

TOUPINO, TOUPIGNO (Var), **TOUPÒ** (g.), **TOUPÌC** (b.), (rom. cat. *topina*, b. lat. *tupina)*, s. f. Pot de terre à deux anses, usité pour mettre de l'huile, du miel, des olives ou de la graisse, petite jarre, v. *bicho, brunido, couquello, oulo ;* pot à faire nicher les moineaux, v. *passeriero ;* pot-au-feu, marmite, en Béarn, v. *oulo ;* pot pour le vin, v. *pechè ;* coiffe d'indienne, dans l'Aude, v. *cagnoto, peirot*.

Toupino de la counfituro, pot au raisiné ; *toupino de cachat*, pot de fromage pétri ; *uno toupino d'escut*, de l'argent caché.

Deja lou passerat vesito la toupino.

C. PEYROT.

R. *toupin*.

TOUPINÒU, TOUPINOUOL, s. m. Moineau, en Rouergue, v. *passeroun*. R. *toupino*.

TOUPINOUN, TOUPINOU (rouerg.), s. m. Petit pot à queue, v. *cagarauloun, terrissoun ;* capsule de la nielle des blés, v. *nieilo*. R. *toupin*.

TOUPÒ (fr. *toupie*, jeu d'enfant), s. f. Coquette, en Auvergne, v. *baudufo*.

● Tóupira *pour* pêu-tira ; tout-plesses, *plur. lang. de* tout-plen ; tôupoirou, v. taupeiroun.

TOUPOUGRAFI, TOUPOUGRAFIC (g. l.), **ICO** (cat. *topografich*, it. esp. *topografico*, lat. *topographicus)*, adj. t. sc. Topographique.

TOUPOUGRAFÌO (cat. esp. it. *topografia*, port. lat. *topographia)*, s. f. t. sc. Topographie.

La toupougrafio de la riche cléuta.

F. VIDAL.

● Touquatre *pour* tres ou quatre, *à Lodève ;* touque, v. touco.

TOUQUEJA, TOUCOUNIA (a.), **TOUCHILHA** (d.), v. n. et a. Toucher à plusieurs reprises, un peu partout, patiner, palper, v. *masanta, mastrouia, toucassеja*.

Que voulès ! si geinavo gaire
Pèr touqueja, pantoureja
Ço qu'uno fiho dèu cacha.

F. SAUVAT.

Après l'avedre touquejado.

P. FÉLIX.

R. *touca*.

TOUQUEJAIRE, TOUCHILHAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui patine, v. *masaniaire*. R. *touqueja*.

TOUQUET, s. m. Coup de cloche, que l'on sonne pour annoncer le départ d'un enterrement, v. *rabaiet ;* baguette de tambour, v. *masseto*. R. *to, toc*.

TOUQUET, TORQUET (querc.), s. m. Toquet, sorte de coiffure, v. *carpan*.

D'un viéi touquet rata s'avanço encourounado.

A. BOUDIN.

R. *toco*.

TOUR, TOURN (bord.), (rom. *tor, torn*, cat. *torn*, esp. port. it. *torno*, lat. *tornus)*, s. m. Tour, machine à façonner le bois ; rouet à filer, v. *tournet ;* métier à tirer la soie, v. *tavello ;* roue qui fait tourner la broche, v. *tourno-brocho ;* treuil, tourniquet, v. *moulinèu*, ensouple de tisserand, v. *ensouble ;* mouvement en rond, révolution, v. *virado, vôuto ;* mesure qui se prend en faisant le tour du poing ; circuit, circonférence, v. *rode, roundage ;* enceinte d'un filet de pêche ; compartiment d'une bordigue, espace rond où les poissons se rassemblent, v. *baladou, contro-tour, reculadou, requinquelo ;* ornement circulaire, collier, v. *round ;* circonvolution, détour, v. *bestour, recoursoun ;* tour d'adresse, ruse ; biais, tournure, v. *biais ;* rang successif, ordre, v. *fes, rèng ;* Deltour, nom de fam. languedocien.

Tour d'un couvènt de mourgo, tour d'un couvent ; *tour mort*, cabestan ; *tour de pous*, treuil d'un puits ; *tour de carreto*, moulinet de charrette ; *tour de courdié*, touret, instrument de cordier ; *tour de chèino*, tour de cou ; *tour de còu*, cravate ; *tour de gorjo*, tour de gorge, v. *listo ; tour dóu mamèu*, aréole du sein ; *tour dóu vastoun*, tour du bâton ; *tour d'ounglo*, panaris ; *tour de ren*, tour de reins ; *tour de forço*, tour de force ; *tour de l'anco*, t. de lutte, coup de hanche ; *tour de l'artèu, tour dóu bras, tour de la clau, tour de tèsto, tour dóu pougnat*, stratagèmes de lutteur ; *tour dóu pastre*, tour de souplesse qui consiste à renverser son corps et à le passer, sans toucher la terre, entre le sol et un bâton que l'on y tient fiché ; *tour dóu Basco*, croc-en-jambe ; *tour dóu gus*, mouvement d'épaules que font les gueux qui ont des poux, v. *pesouiet ; tour de Cartouche*, trait de fripon ; *tour d'ami*, acte d'obligeance ; *bon tour, marrit tour*, bon tour, mauvais tour ; *faire lou tour, ficha lou tour*, faire voir le tour, duper ; *faire soun tour*, fienter, en parlant des enfants ; *ficla au tour*, filer au rouet ; *fach au tour*, fait au tour ; *faire de tour e de bestour, de tour e de countour*, faire des tours et des détours ; *sèns tour ni vôuto, sans tour ni boto* (b.), sans détour ; *pèr tour, chascun à soun tour*, tour à tour ; *prémié consc e maire de tour*, premier consul, et maire à raison de son rang et qualité de premier consul (18e siècle).

Viro lou tour ma tanto Jano,
Viro lou tour,
La nue, lou jour.

REFRAIN POP.

● Tour (édifice), *apoc. de* tourre.

TOURA, v. a. Diviser en billots, scier un tronc d'arbre en travers, v. *arpana, bihouna, louba, roula ;* casser, rompre un membre, v. *coupa*.

Tore, ores, oro, ouran, ouras, oron, ou (rouerg.) *toure, oures, ouro*, etc.

Toura li ren, casser les reins.

TOURA, TOURAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tronçonné ; éreinté, déhanché, ée. R. *tor* 2.

● Tôura (couvrir), v. téula ; tôura (torréfier),

v. tourra ; touracho, v. tourrasso ; touradiè, v. téuladié ; touradis, tourado, v. tourradis, tourrado ; tourado, v. téulado.

TOURADO, s. f. Division faite par la scie, coup de scie.

Avèn tres tourado à faire, nous avons à scier ce tronc en trois. R. *toura*.

TOURADO (rom. *torada, tor ;* du phénicien *tur*, éminence), s. f. Remblai, chaussée, élévation de terrain, langue de terre qui sépare un étang d'un autre, presqu'île située entre deux marais, v. *isolo, levado ;* Les Thorades, près Graveson (Bouches-du-Rhône).

Li tourado dóu Vacarès, les presqu'îles du Vaccarès, dans la Camargue.

Fon pendut un home sus una torada de terra.
B. BOISSET.

Sus aquela autura o torada forcas mais vistas non foron ni home pendut.
ID.

TOURADOU, TOURADOUIRO, TOURO (rouerg.), s. Grande scie de bûcheron ou de charron, qui a pour manche un bâton d'un pied à chaque bout, v. *àrpan, loubo, passo-pertout, serro, troumpiliero*.

En atendènt la touradouiro.
LAFARE-ALAIS.

R. *toura*.

● Touraio, v. tourraio.

TOURAL, TAURAL (a.), **TURAL** (d.); (rom. *toral*, v. fr. *turaut)*, s. m. Élévation de terre qui sépare deux héritages, tertre, monticule, talus d'un champ, lit de gazon, en Languedoc, v. *ribas, tap, touret, turoun*.

Un pacan en roumpent l'aurièiro d'un toural
Troubèt dos oulos enterrados.
P. VIDAL.

E tout en caminant loung de quauque toural.
J. SANS.

Flouretos de Clemenço, embaimas lous tourals.
A. ARNAVIELLE.

R. *tourado*.

TOURALHENCO, s. f. Picridie commune, plante qu'on trouve aux bords des champs, v. *costo-counihièro, terro-grepo*. R. *toural*.

TOURAMIAN, ÁNO, adj. et s. Habitant de Thorame.

TOURAMO (rom. *Thoramena*, b. lat. *Thoramina)*, n. de l. Thorame (Basses-Alpes) ; Tourame, Tourouménc, noms de fam. prov.

● Tourangè *pour* arangié.

TOURANGÈU, ELLO, adj. et s. Tourangeau, elle, habitant de la Touraine. R. *Tourèno*.

TOURAP, n. de l. La montagne de Thorap, près Barrême (Basses-Alpes).

TOURAS (lat. *thorax*), s. m. t. sc. Thorax, v. *pitre ;* pour fièvre, v. *tourras*.

Dirai qu'es prouvesi, tout au long dóu touras,
De siès membre menu coume cambo vo bras.
M. DE TRUCHET.

TOURASSO, TORASSO (l.), s. f. Grosse où vilaine chenille.

Belèu uno lingousto, un verme, uno tourasso
Soun l'encauso de tout aquel rebaladis.
A. LANGLADE.

R. *toro*.

● Tourasso (grosse tour), v. tourrasso.

TOURBA, TURBA (g.), (cat. *turbar*, lat. *turbare)*, v. a. et n. Troubler, déranger, en Limousin, v. *destourba ;* trouver, en Limagne, v. *trouba*.

Venguèron turba lou cervèl
Del vièl.
J. CASTELA.

Lous innoucents qu'amour fasiò turba.
J. JASMIN.

SE TOURBA, SE TURBA, v. r. Se troubler, v. *treboula*.

TOURBA, TURBAT (g. l.), ADO, part. et adj. Troublé, ée.

Car triste e mièi-turbat nou fasioi que l'espia.
F. DE CORTÈTE.

● Tourbes, v. Tourves ; tourbi, v. turbin ; tourbina, v. turbina.

TOURBIHOUN, TOURBILHOUN (l.), **ESTRE-BOULHOUN** (bord.), **TOURBILH, TOURBIL** (l.), (rom. *torbelon*, port. *turbilhão*, cat. *torbelli*, esp. *torbellino, turbion*, lat. *turbo, inis)*, s. m. Tourbillon, v. *estervèu, foulet-toun, remoulin, revoulun, ventarolo, vertoul*.

Frech coumo de tourbil.
A. MIR.

Tout ven pouls al tourbilh des tifouns.
A. FOURÈS.

TOURBIHOUNA, TOURBILHOUNA (d.), **TOURBILHA, TROUBILHA** (l.), v. n. Tourbillonner, v. *revouluna* plus usité. R. *tourbihoun*.

TOURBIHOUNAMEN, TOURBILHOUNAMEN (d.), s. m. Tourbillonnement, v. *revoulunado*. R. *tourbihouna*.

TOURBO (cat. *torba*, esp. port. b. lat. *turba*, all. *zurb*, flam. *torf)*, s. f. Tourbe, terre combustible, v. *gargamelié*.

Es sèns cesso cubert d'uno espesso fumado
Que s'escapo en virant de sa tourbo empestado.
P. BELLOT.

TOURBO, TURBO (rom. *torba, turba*, cat. esp. port. it. lat. *turba)*, s. f. Tourbe, vile multitude, v. *foulo, fube, moulounado, taifo*.

T'ai pas di que dins la turbo dous iue me clavelèron.
J. MONNÉ.

TOURCA, TROUCA (rh.), **TOURCHA** (a.), (rom. cat. *torcar*, b. lat. *torcare*, sansc. *terca)*, v. a. Torcher, essuyer, nettoyer, bouchonner, frotter, v. *eissuga, freta, pana*.

Torque, orques, orco, ourcan, ourcas, orcon, ou (m.) *touèrqui, ouerques, ouerco, ourcan, ourcas, ouercon*, ou (d.) *touorcho, orches, orcho, ourchan, ourchas, orchon*.

Tourca 'n enfant, ébrener un enfant.

Caduno touerque seis lagremos.
C. BRUEYS.

Tourquèron li degout de soun front tout coulant.
MIRÈIO.

Embé sa mancho de camiso
Ne tourquèt pièi sa barbo grìso.
C. FAVRE.

PROV. Quau me tourcara lou nas pèr Nadau, iéu ié tourcarai lou cuou pèr vendèmi.

SE TOURCA, v. r. Se torcher, s'essuyer.

Torco-te, essuie-toi ; *que s'en torque li brego*, qu'il s'en torche le bec ; *pòu se tourca, pòu s'en tourca lou mourre*, il peut s'en lécher les barbes.

PROV. Qu se sènt merdous, que se torque.

TOURCA, TOURCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Torché, ée.

Mau tourcado, mau tourchado (a.), femme maussade, malitorne. R. *torco*.

TOURCADO, TOURCHA (d.), s. f. Ce qu'on torche en une fois ; soufflétade. R. *tourca*.

TOURCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui torche, qui essuie. R. *tourca*.

TOURCAT (rom. *Torquat*, lat. *Torquatus)*, n. d'h. Torquat ; Turcat, nom de fam. provençal.

Sant Tourcat, saint Torquat, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, mort en 371, v. *Trounquet*.

TOURCAT (SANT-), n. de l. Saint-Torquat, près Suze-la-Rousse (Drôme), ancien prieuré.

TOURCHADA, v. a. Garnir de torchis les panneaux d'une cloison, v. *garni, tourtissa*. R. *tourchat*.

TOURCHAT, s. m. Torchis, mortier composé de terre et de paille, en bas Limousin, v. *bardis, paio-bard, tourtis, tàpi*.

Avant la conquête romaine, les Gaulois ne connaissaient que ce mode de construction. R. *torco, torcho*.

● Tourche *pour* tourge, tourdre.

TOURCHOUN, TROUCHOUN (l.), **TOURCHOU** (d.), **TOURCOU** (rouerg.), (b. lat. *torchonnus)*, s. m. Torchon, lavette, v. *fugueinié, patouias ;* bouchon de paille ou de foin, v. *fretadou ;* personne sale, souillon, v. *panouchoun*.

Tourchoun de pan, morceau de pain, v. *tros*.

Coumo un trouchoun ounchat o lou freto-sartan,
Sès pus negre cènt fes que lou cuou de Satan.
JOURDAN.

R. *torcho, torco*.

TOURCHOUNA, TOURCHOUNIA (a.), **TOURCOUNA** (rouerg.), v. a. Frotter avec un torchon, bouchonner, v. *tourca ;* froisser comme un torchon, chiffonner, v. *entourchouna*.

TOURCHOUNA, ADO, part. et adj. Bouchonné ; chiffonné, ée. R. *tourchoun*.

● Tourci, tourciduro, v. toursi, tourseduro ; tourd, v. tourdre.

TOURCLA (lat. *torculare)*, v. a. Broyer, froisser entre les doigts, en Béarn, v. *frega*.

TOURCLAT, ADO, part. Broyé, froissé, ée.

● Tourcou, tourcouna, v. tourchoun, tourchouna ; tourdera, v. torse ; tourdo, v. tourdre.

TOURDÈROS, n. de l. Tordères (Pyrénées-Orientales).

TOURDIAS, n. p. Tourdias, nom de fam. prov. R. *tourdo, tourdre*.

● Tourdis, isso, v. tourtis, isso.

TOURDOULEJA, TOURDOUREJA (m.), **TOURDOUREIA** (Var), **DOURDOULEA, TOURDEA** (nic.), **TOURDOULIA, TOURDOURIA** (a.), v. n. Voler de ci, de là, voltiger, v. *voulastreja ;* rôder, flaner, papillonner, v. *roundouleja*.

Es aquí que tourdoulejo ou *tourdoulié* (m.), il est là à roder alentour.

Éu peraqui souvènt tourdourejavo.
J. DIOULOUFET.

R. *tourdoulo*.

TOURDOULEJAIRE, TOURDOURIAIRE (m.), **ARELLO**, s. Rôdeur, flâneur, euse, qui papillonne autour, v. *parpaioun, roudarèu*. R. *tourdouleja*.

TOURDOULET, s. m. Freluquet, flâneur, rôdeur, v. *tourdouloun*. R. *tourdoulo*.

TOURDOULIH (rom. *tradolh)*, s. m. Instrument pour mettre le fil en écheveaux, dévidoir, en Béarn, v. *escan, toursedou*. R. *tourdre, torse*.

TOURDOULHA, v. a. Mettre du fil en écheveaux, v. *debana, escagna, escavela*. R. *tourdoulh*.

TOURDOULO, TOURDOURO (m.), (rom. *tordola*, cat. esp. *tortola*, it. *tortora)*, s. f. Tourterelle, dans les Alpes-Maritimes, v. *tourtouro*.

TOURDOULOUN, TOURDOUROUN (m.), s. m. Flâneur, rôdeur, volage ; chercheur de franches lippées, v. *barrulaire*.

Faire lou tourdouloun, lou tourdourun (m.), faire le papillon, tourner autour du pot. R. *tourdoulo*.

● Tourdourelet, eto, tourdourello, tourdourèu, v. tourtourelet, eto, tourtourello, tourtourèu.

TOURDOURÈU, s. m. Labre tourd, *labrus turdus* (Lin.), poisson de mer, v. *cero, roucau*. R. *tourdre*.

TOURDRE, TOURGE (l.), **TÓURGI** (rouerg.), **TOUCHE** (cast.), **TOURDO** (nic.), **TOURD** (g. lim.), (rom. *tort, tortz*, cat. *tord*, esp. port. *tordo*, lat. *tordus)*, s. m. Tourd, grive, v. *grivo ;* homme trop confiant, nigaud, gauche, v. *darnagas ;* poissons de mer, *labrus ossifagus* et *tessellatus* (Lin.) ; paon de mer, v. *roucau ;* pagel, v. *pagèu ;* Touche, nom de fam. méridional.

Tourdre chicaire, grive proprement dite, *turdus musicus* (Lin.) ; *tourdre siblaire, tourdre gavot, tourdre de mountagno, tourdre rouge*, grive rouge, mauvis, *turdus iliacus* (Lin.), v. *gamigno, gavacho, quino ; tourdre d'aigo*, labre merle, poisson de mer ; *tourdre blu*, labre bleu, poisson de mer, v. *varlet-de-vilo ; s'embriaga, béure coumo un tourdre*, se souler comme une grive.

Se soun enebriats coumo tourdres.
C. BRUEYS.

PROV. Fauto de tourdre, l'on manjo de merle.

● Tourdre (tordre), v. torse ; tourdui, v. toursedou.

TOURDRET, s. m. Pitpit des arbres, petit oiseau grivelé, v. *pipi*. R. *tourdre*.

TOURDUN, n. de l. Tourdun (Gers).

● Toure, v. tourre ; toureia, v. tourreia, tourroulha ; *tourel*, v. taurèl ; tóurello, v. téulello.

TOURÈ (rom. *Tored*), s. m. Le Thoré ou Tauré, affluent de l'Agout (Tarn).

TOURENC, n. de l. Thorenc, près Grasse (Alpes-Maritimes) ; Tourenc, Touren, noms de fam. provençaux.

TOURENO (rom. *Torena*, lat. *Turones*), s. f. La Touraine, province de France.

Tours en Toureno, Tours en Touraine.

TOURENQUIAN, ANO, adj. et s. Habitant de Thorenc. R. *Tourenc*.

TOURET, s. m. Petit tronçon, v. *marrèu, tros*.

Coupa 'no anguielo à touret, tronçonner une anguille ; *lou touret dóu mitan*, le morceau du milieu, le râble d'un lièvre ; *que touret !* quel cou robuste ! R. *tor*.

TOURET, s. m. Touret, petite roue qui est mue par une grande, v. *pegnoun, roudet*. R. *tour*.

TOURET (rom. *toret, thoret, tor*, b. lat. *toretus*), s. m. Butte, monticule aplati au sommet, petite éminence, v. *turoun, tap, tucoulet*.

Esvèntron li mountibo,
Li touret.
ISCLO D'OR.

A conférer avec le gr. τύρος, fromage, rocher, et le phénicien *tur*, éminence, v. *tourado, toural*.

TOURETO, s. f. Chalumeau, en Languedoc, v. *calamèu*. R. *toro-loro*.

● Tourèu (taureau), v. taurèu ; Tourèu (n. p.), v. Tourrèu ; tourgé, v. tourdre ; tourgnoun, v. traugnoun ; tóurlè, v. téulié.

TOURGUEIO, TOURGUELHO (l.), (b. lat. *Torguella*), n. de l. Tourgueille (Gard).

TOURIC, s. m. Troupeau de jeunes brebis qui n'ont pas encore porté, en Rouergue, v. *vaciéu*. R. *tourigo*.

TOURIÉ, s. m. Sorbier des oiseleurs, en Velay, v. *tuissié*. R. *toro* 1.

TOURIÉ, TOURIÒ (rouerg.), s. m. Maladie de la race porcine, v. *toro* 4.

TOURIÈRO, TOURIÈIRO (l.), (esp. *tornera*), s. f. Tourière, portière de couvent ; pour poêle, v. *tourriero*.

La touriero n'avié qu'uno raubo de gazo.
A. PICHOT.

R. *tour*.

TOURIGO, TOURÌO et **TOURIBO** (rouerg.), **TURGO, TURCO** (rh.), **TUERJO** (a.), (rom. *toriga*, v. cat. *eorca*, lat. *taura*, vache stérile), s. f. Bréhaigne, brebis stérile, femelle stérile, en Languedoc, v. *berto, bourrino, souiro, turgo*.

Davans qu'agés mes taulo e coupat la tourigo,
Vous pòdi, se voulès, lava lous goubelets.
M. BARTHÉS.

TOURIHO, TOURILHO (l.), s. f. Petit moulin à farine dont la roue horizontale est découverte, par opposition à ceux dont la roue est enfermée dans une tonnelle, v. *moulino*.

Poussèdo de grands bens, tourilhos, moulins,
D. SAGE. [camps.

R. *tour*.

TOURIHOUN, TOURILHOU (l.), **TURIHOUN** (a.), **TURILHOU** (d.), **TOUROULHOU** (g.), (lat. *turio, onis*, bout d'une branche), s. m. Tourillon, axe ou pivot d'une machine, v. *mandre, margoui* ; petit tas de pierres élevé au coin d'une propriété pour indiquer qu'elle est interdite à l'intrusion des bestiaux, en Languedoc, v. *mouteloun, vejado* ; goujon, cheville qui réunit les jantes d'une roue, v. *presounté* ; Torilhou, nom de fam. auvergnat.

● Touril, tourilho, v. tourril, tourriho ; tóurino, v. tourrino ; Tourino, v. Catarino ; tóurisan, tóurissié, tóurisso, v. téulissan, téulissié, téulisso ; toujou, v. toujour ; tourlhou, v. trougnoun ; tourli, v. tourri ; tourli, v. courreli.

TOURLIAC, n. de l. Tourliac (Lot-et-Garonne).

TOURLOUC, TOULOUR (d.), **CO**, adj. et s. Lourd, lourdaud, au Queiras, v. *toulour, tòti*.

TOURLOURAT (esp. *torloroto*), s. m. Cornet à bouquin, v. *corno*. R. *toro-loro*.

TOURLOUROU (esp. *torloroto*), s. m. Tapageur, turbulent, tracassier, v. *treboulant* ; sobriquet des fantassins, v. *arquin*. R. *toro-loro, toulour*.

● Tour-Magno, v. Tourre-Magno ; Tour-Maisso, v. maisso.

TOURMALET, s. m. Le Tourmalet, passage des Pyrénées près de Barèges. R. *tour, mal, mau*.

TOURMALINO, s. f. Tourmaline, sorte de pierre cristallisée.

TOURMENT, TROUMENT (d.), **TURMENT** (g. l.), **TRUMENT, TREMENT** (a.), (rom. *torment, turment, turmen*, cat. *torment*, it. esp. port. *tormento*, lat. *tormentum*), s. m. Tourment, supplice, torture, violente douleur, grande peine, v. *doulour, trebau* ; trouble qu'on éprouve dans la possession ou jouissance d'un objet, v. *destourne* ; grande quantité, une grêle, v. *grèlo* ; *mau-tourment*, tourment violent, tourment infernal.

PROV. Tres grand tourment :
Coumandamen, acouchamen, ensignamen.
— Lou gran se netejo au vènt
E lou vice au tourment.

TOURMENTA, TROUMENTA, TURMENTA (g.), **TURMENDA** (b.), **TRUMENTA, TERMENTA** (m.), **TREMENTA** (bord.), **TOURMENTEJA** (rom. *tormentar, turmentar*, cat. esp. port. *tormentar*, it. *tormentare*), v. a. Tourmenter, torturer, v. *bourrela, tourtouira* ; harceler, importuner, v. *bechiga, tarabasta* ; herser, faire sauter sur une couverture, v. *draia*.

SE TOURMENTA, v. r. Se tourmenter ; s'inquiéter.

TOURMENTA, TOURMENTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tourmenté, ée.

Tourmenta coume uno amo danado, tourmenté comme un damné. R. *tourment*.

TOURMENTACIOUN, TOURMENTACIEN (m.), **TOURMENTACIÉU** (l. d.), s. f. Action de tourmenter, vexation, v. *tracassarié*. R. *tourmenta*.

TOURMENTAIRE, TRUMENTAIRE (m.), **TREMENTAIRE** (bord.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. cat. *tormentador*, it. *tormentatore*), s. et adj. Celui, celle qui tourmente, tourmentant, ante ; persécuteur ; persécuteur ; exécuteur des hautes œuvres (vieux), v. *bourrèu*.

Quand meme l'amour siegue tourmentaire.
PH. CHAUVIRE.
L'esprit es tant fouert trumentaire.
L. PICHE.

R. *tourmenta*.

● Tourmentàri (sant) *pour* sant Armentàri, *avec le sens de* tracas sier.

Quand vèn aquéu sant Tourmentàri,
Garo els aragno dóu plafoun.
C. PONGY.

TOURMENTAU, TRUMENTAU (m.), **ALO**, adj. et s. f. Tourmenteux, impétueux, euse ; turbulent, ente, v. *treboulant*.

Que tourmentau ! quel tracassier !

Quand lou vènt tourmentau
Li làrgi mar desfounso.
S. LAMBERT.
Biso, sies tourmentalo e sèmpre bramarello.
A. BOUDIN.

R. *tourmento*.

TOURMENTIHO, TOURMENTILHO (rom. cat. it. lat. *tormentilla*, port. *tormentilha*, esp. *tormentila*), s. f. Tormentille, plante.

TOURMENTINA, TREMENTINA (g.), v. a. Séparer la térébenthine de la résine brute. R. *tourmentino*.

TOURMENTINO, TURMENTINO (g.), **TRUMENTINO** (m.), **TREMENTINO** (bord.), **TERMENTINO** (l.), (b. lat. *tormentina*, cat. port. esp. it. *trementina*, rom. *terbentina*), s. f. Térébenthine, v. *terebentino* ; pour tormentille, v. *tourmentiho*.

Tourmentino de Bourdèus, térébenthine de Bordeaux.

TOURMENTO, TURMENTO (g.), **TREMENTO** (m.), (rom. cat. esp. *tormenta*), s. f. Tourmente, grande tempête, v. *aurige, bourrasco, tempèsto* ; tempête qui agite violemment la neige, v. *seio, siblo* ; inquiétude, v. *lagno*.

L'engèni sèmpre sa lamento,
Car es eterno la tourmento.
J.-B. GAUT.
La mar au fort de sa tourmento.
B. FLORET.

R. *tourmenta*.

TOURMENTO-CRESTIAN, s. m. Homme tourmentant, impatient, tracassier, importun, v. *tarabastèri, treboulèri*.

Que tourmento-crestian ! quel bourreau ! *lèvo-te, lèvo, tourmento-crestian*, laisse-moi donc, turbulent.

Jamai sant Sebastian
Es esta lou patroun d'un tourmento-crestian.
J. DÉSANAT.

R. *tourmenta, crestian*.

TOURMENTO-REPAUS, TRUMENTO-REPAUS (m.), s. m. Tapageur, turbulent, trouble-fête, v. *treblo-repaus*. R. *tourmenta, repaus*.

● Tourn, v. tour.

TOURNA (rom. cat. esp. port. *tornar*, it. lat. *tornare*), v. a. et n. Tourner, façonner au tour, v. *tourneja* ; mouvoir en rond, diriger dans un sens opposé, remettre à sa place, v. *vira, vòuta* ; retourner, détourner, v. *revira* ; ramener, rapporter, v. *entourna* ; rendre, traduire, restituer, interpréter, donner de retour, v. *rènâre* ; rendre, vomir, v. *boumi* ; se mouvoir en rond, revenir, redevenir, v. *reveni* ; pousser, en parlant du vin ; hanter, en parlant des revenants, v. *treva*.

Tourne, ournes, ourno, ournan, ournas, ournon, ou (l.) *torne, ornes, orno, ournan, ournas, ornon*, ou (m.) *touérni, ouernes, ouerno, ournan, ournas, ouernon*.

Tourna lou pan, faire le pain ; *tourna en rèire*, revenir en arrière ; *tourna se batre*, retourner au combat ; *tourna dire*, répéter ; *tourna faire*, refaire ; *tourna mena*, ramener ; *tourna legi*, relire ; *tourna toumba*, retomber ; *tourna viéure*, revivre ; *tourna vèire*, revenir voir ; *tourna resoun*, rendre raison ; *me lou tournarés baia*, vous me le rendrez ; *la tournarai guerre*, je reviendrai la chercher ; *fau tourna jouga*, il faut refaire le coup ; *fau pas ié tourna*, il ne faut pas récidiver ; *se m'arribo tourna*, si l'on m'y reprend ; *te dise e tourne dire*, je te dis et te répète ; *tournaren mai*, nous reviendrons ; *davans que ié tourne*, avant que j'y remette les pieds ; *me tournè cènt franc*, il me donna cent francs de retour ; *tournas l'argènt*, remboursez ; *de que tourno ?* t. de jeu, qu'est-ce qui retourne ; *tout tourno pèr un*, cela revient au même ; *as bèu vira, tourna*, tu as beau tourner et virer ; *l'ana e lou tourna*, l'aller et le retour.

Terro sian, en terro tournaren.
J. ROUMANILLE.

PROV. Lou tèms passa jamai noun tourno.
— Fai marrit èstre na dins un marrit endré,
L'on vòu toujour ié tourna dre.
— Quand la luno tourno au bèu,
Tres jour après pren toun mantèu.
— Quau coupo
Noun tourno,

dicton usité au jeu de cartes.

SE TOURNA, v. r. Se tourner, v. *vira* ; se gâter, en parlant du vin.

S'en tourna, s'en retourner, v. *entourna* ; *tourno-t'en*, retourne chez toi ; *tournas-vous-en, tournas-boun* (l.), revenez-vous-en.

TOURNA, TOURNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tourné, retourné, ée ; revenu, rendu, ue.

Ès tourna, il est revenu ; *es tourna malaut*, il est encore malade ; *vin tourna*, vin tourné, poussé ; v. *tourna-mai*.

TOURNA (rom. *Tornac*, b. lat. *Tornacus, Tornagus, Tornacum*), n. de l. Tornac (Gard).

● Tournabit *pour* tourno-vis.

TOURNADIS, s. m. Seconde récolte de même espèce obtenue sur le même terrain sans qu'on l'ait laissé reposer, v. *restouble*. R. *tourna*.

TOURNADIS, ISSO (rom. *tornadis, issa*, esp. *tornadizo*, lat. *tornatilis*), adj. Tournant, tournante, v. *viradis*. R. *tourna*.

TOURNADO, TOURNÈIO (d.), (rom. cat. esp. *tornada*, it. *tornata*), s. f. Tournée, v. *escourregudo*; reprise, refrain, envoi, petit couplet placé à la fin des compositions lyriques, v. *adrèisso*.

Tournado di joio, promenade des prix d'une fête autour du pays; air que l'on joue avec le tambourin à cette occasion; *es en tournado*, il on elle est en tournée. R. *tourna*.

TOURNADOUIRO, s. f. Guide d'un cheval de labour, rêne en sparterie, v. *guido, traio*.

Uni tournadouiro, une paire de guides. R. *tourna*.

● Tournagas *pour* darnagas.

TOURNAGUÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Tornac. R. *Tourna*.

TOURNAI (rom. *Tornay*, lat. *Tornates*), n. de l. Tournay (Hautes-Pyrénées), ancienne capitale des Tornates, peuple gaulois de la Novempopulanie.

● Tournai, tournal (meule), v. tournau.

TOURNAIRE (cat. *tornador*, lat. *tornator*), s. m. Tourneur, celui qui tourne la roue, v. *viraire*; tournoir, outil de potier; Tournaire, Tournayre, Tournadre, De Tournadre, Tournatori, noms de fam. méridionaux.

Tournaire de nouvello, rapporteur. R. *tourna*.

TOURNAIRET, s. m. Le Tournairet, montagne des Alpes-Maritimes.

TOURNALIÉ (rom. *tornaler, tornaley, tornier*), s. m. t. de coutume. Retrayant, qui exerce le droit de retrait, héritier naturel, en Guienne (vieux). R. *tourna*.

TOURNA-MAI, TOURNA, adv. De rechef, de nouveau, encore, v. *mai*.

Tourna-mai plòu, il recommence à pleuvoir; *se vèn tourna*, s'il vient encore.

Manjen tourna nostre sadou.
C. FAVRE.

De pòu que tourna s'ajassèsse.
ID.

Au printèms tourna-mai la roso s'espandis.
L. ROUMIEUX.

R. *tourna, mai*.

TOURNAMEN, TOURNOMEN (l.), (it. *tornamento*), s. m. Tournoiement, v. *viramen, roudamen*; retour, v. *retour*.

Tournamen de tèsto, vertige. R. *tourna*.

TOURNAN, n. de l. Tournan (Gers).

TOURNANT, s. m. Tournant de chemin, de rue, v. *recouide* plus usité. R. *tourna*.

● Tournasin, v. tournesin; tournasou, v. tournesoun.

TOURNAU, TOURNAL, TOURNAL et **ESTOURNAL** (l.), s. m. Tournant, détour, v. *recouide*; meule tournante, meule à aiguiser, lieu où elle est placée, v. *molo, pèiro*; Tournal, nom de fam. mérid. R. *tourna*.

● Tournavènt, tournavis, v. tourno-vènt, tourno-vis.

TOURNE, TOUÈRNI (m.), (rom. *torn*), s. m. Retour, soulte, ce que l'on rend en argent, pour égaliser un troc, v. *tourno*; Le Tourne (Gironde), nom de lieu.

Quant me dounaras de tourne? combien me donneras-tu de retour? *me dèu trento franc de tourne*, il me doit trente francs de retour; *dre de tourne*, droit de retour; *lou cop es de tourne*, t. de jeu, le coup est à refaire. R. *tourna*.

TOURNÉ (rom. *tornei, torney, tornel*, cat. *torneti*, esp. it. *torneo*, port. *torneyo*), s. m. Bois travaillé au tour; tournoi, v. *justo, vòuto*; pièce de vers qui rappelle les joutes chevaleresques, usitée chez les Troubadours.

Éli, dins li tourné de toun camp de batalo,
La lanço au poung e tóuti en aio,
Li vese encaro tournejant.
E. RANQUET.

R. *tourneja*.

TOURNEGE, s. m. Le Tournège, cours d'eau du Dauphiné. R. *tourneja*.

TOURNEJA, TOURNEIA (m.), **TOURNIA** (a.), (rom. *torneiar, torneiur, tornegar, torneyar, torniar*, cat. *tornejar*, esp. port. *torneiar*, it. *torneare*), v. n. et a. Tournoyer, v. *virouia*; jouter dans un tournoi, v. *justa*; tourner, façonner au tour, v. *tourna*; t. de potier, refrayer; entourer, ceindre, entortiller, v. *entourneja*; circonvenir quelqu'un, v. *envirouna*.

Faire tourneja lou fus, faire tourner le fuseau; *lou cap me tournejo*, la tête me tourne.

De pichot bras nus que sege au tournejavon.
A. MICHEL.

I lisso d'Arle, un jour de fiero, tournejant.
CALENDAU.

SE TOURNEJA, v. r. Se tourner, faire des tours sur soi-même.

A l'aste se tournejo un quartiè de moutoun.
C. FEYROT.

TOURNEJA, TOURNEJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Tourné, ée, fait au tour; entouré, ée.

Vilo tournejado de valat, ville entourée de fossés.

Tourneja d'or e de verduro.
H. LACOMBE.

R. *tourn, tour*.

TOURNEJADO, s. f. Tournée, v. *tournado* plus usité.

La coupo se sourtis,
S'emplis d'eicelènt vin, se vuejo, mai s'emplis,
E coume en Avignoun, piéi fai sa tournejado.
L. ROUMIEUX.

R. *tourneja*.

TOURNEJAGE, TOURNEIAGE (d.), s. m. Action de façonner au tour. R. *tourneja*.

TOURNÉJAIRE, TOURNEIAIRE (Var), **TOURNIAIRE** (a.), (rom. *tornejaire, torneyaire, torniaire, tornejador, torniador*, cat. *tornejador*, esp. *torneador*), s. m. Tournoyeur, champion de tournoi, v. *justaire*; tourneur, qui fait des ouvrages au tour, v. *tournihoun*; Tourniaire, nom de fam. provençal.

Tournejaire de bos, tourneur en bois. R. *tourneja*.

TOURNEJAMEN, TOURNEJOMEN (l.), (rom. *torneiamen*, it. *torneamento*), s. m. Tournoiement, v. *viramen*; genre de poésie usité chez les Troubadours, espèce de tenson qui avait plus de deux interlocuteurs.

Tournejamen de tèsto, vertige. R. *tourneja*.

TOURNEJELLO, s. f. Course, tournée, v. *escourregudo, tournejado*.

Aqui l'ensignacello
Dis: mounde en tournejello,
Vous ai gandi.
M. LACROIX.

R. *tourneja*.

TOURNÉJOU, s. m. Mouton atteint du tournis, bête ovine morte du ver-coquin, à Castres, v. *falourd, lourd, tourtis*; Tournachon, nom de fam. méridional.

De magre tournejou que vend pèr de tourlo.
L. ALIBERT.

R. *tourné, tourneja*.

● Tournèl *pour* estournèl.

TOURNELLO (rom. *tornella*, b. lat. *turnella*), s. f. Tournelle, tourelle, v. *tourrello*.

La tournello, nom d'une des chambres de l'ancien parlement d'Aix. R. *tour*.

TOURNÉS, ESO (rom. esp. *tornes*, it. *tornese*, b. lat. *turonensis*), adj. et s. Tournois, monnaie frappée à Tours; Tournès, Tornézy, noms de fam. provençaux.

Sòu tournés, sou tournois; *liéuro tourneso*, livre tournois; *denié tournés*, denier tournois.

TOURNESIN, TOURNASIN, s. m. Tournassin, outil de potier. R. *tourneja*.

TOURNESO (rom. *tornissa*, tournoyée), s. f. Tabatière ronde, v. *tabaquiero*. R. *tourn, tour*.

TOURNESOUN, TOURNASOU (querc.), s. f. Tournée, excursion, v. *tournado*.

Diéu sap lou mal e lous daumatges
Que fasiò dins sa tournasou!
H. LACOMBE.

R. *tourna*.

TOURNET (rom. cat. *tornet*), s. m. Petit tour; rouet à filer, petit rouet à pédale, v. *rodo*; anneau d'une romaine ou d'un crochet; anneau tournant qu'on met au collier d'un porc, pour y attacher une allonge, v. *anello*; articulation de la hanche.

Anen faire un tournet, allons faire un petit tour; *tournet d'un briquet*, touret d'un peson.

Ai un tournet
Que viro, viro, viro,
Ai un tournet
Que viro tout soulet.
CH. DE NOURRICE.

R. *tourn, tour*.

TOURNETO, s. f. Tournette, plateau tournant sur lequel les faïenciers peignent les vases. R. *tour*.

TOURNÈU, TOURNÈL (l.), n. p. Tournel, Tournély, noms de fam. prov. R. *tour, tournié*.

● Tourni, v. tourno; tournia, tourniaire, *sync. de* tourneja, tournejaire.

TOURNIA, n. de l. Tourniac (Cantal).

TOURNICLET, TOURNIQUET (a.), s. m. Tourniquet, v. *bartavello, nadiho, viret*; petite roue servant à dévider une ligne de pêche; montée ou descente de montagne en zigzag fort court, v. *recoursoun, virouioun*. R. *tourn, tour*.

TOURNIÉ, TOURNÈ (g.), (rom. *tornier, torner*, cat. *torner*, esp. *tornero*, port. *torneiro*, tourneur), n. p. Tournier, Torné, noms de fam. mérid. R. *tour*.

TOURNIÈRO, n. p. Tournière, nom de fam. prov. R. *tourn, tour*.

TOURNIHOUN, TOURNILHOU (l.), (it. *torniajo*), s. m. Tourneur, v. *tournejaire*; Tournilhon, nom de fam. prov. R. *tourn, tour*.

TOURNISSA, v. a. Tourner, façonner au tour, v. *tourneja*.

TOURNISSA, TOURNISSAT (l.), ADO (rom. *tornis, issa*), adj. Fait au tour.

Acò 's en bos de fau dous vases tournissats,
Traval d'Alcimedoun que lous a tournejats.
L. ALIBERT.

R. *tourn, tour*.

TOURNISSAN, n. de l. Tournissan (Aude).

TOURNO, TOUERNO, TOUORNO (rouerg.), **TORNO** (l.), **TOUARNO** (d.), **TÓURNI** (Var), (rom. cat. esp. *torna, tornas*), s. f. Argent qu'on donne en retour, soulte, v. *tourne*; ce qu'on donne par-dessus, réjouissance, v. *rejauchoun*; revanche, v. *revenge*; retourne, v. *viro*; reprise, représailles; entonnoir, tourbillon, v. *embut*.

Rènde-me tant de tourno, donne-moi tant de retour; *rèndre li tourno, las tournos* (l.), rendre la pareille; *sènso tourno*, sans se défendre; *en tourno*, en compensation; *jo de tourno*, partie à recommencer; *es de tourno*, c'est une revanche, c'est à recommencer; *ci n'a nados tournos dab jou* (G. d'Astros), il n'a pas de revanche avec moi; *la tourno es pico*, la retourne est de pique; *chin de tourno*, chien de berger chargé de ramener les brebis dans la voie.

A begu à la font de Tourno,

jeu de mots qui fait allusion à la fontaine de Tournes, près Le Bourg-Saint-Andéol (Ardèche). R. *tourna*.

TOURNO-À-GAUCHO, TOURNO-GAUCHO, s. m. Tourne-à-gauche, outil de serrurier, v. *viro-dènt*.

TOURNO-BAUDO, s. f. *Fa las tournos-baudos*, battre de l'aile, mourir, en Querci. R. *tourna, baudo*.

TOURNO-BISO, n. de l. Tournebise (Puy-de-Dôme). R. *tourna, biso*.

TOURNO-BON, n. p. Tornabon, nom de fam. prov. R. *tourna, bon*.

TOURNO-BOUS, s. m. Mérule chanterelle, champignon, à Toulouse, v. *geriho*.

TOURNO-BROCHO, s. m. Tourne-broche, v. *reloge, viro-brocho ;* chien qui tourne la broche, v. *viro-l'aste ;* courtaud, v. *nabo.*

Pèr adouba lou tourno-brocho.
H. BIRAT.

TOURNO-BUDÈU , TOURNO-BUDÈLS (l.), **ESTOURNO-BUDÈLS** (g.), s. m. Baguette dont se servent les tripières pour retourner les boyaux.

Nou sàbi que me ten que nou te mande, à bèllis-estourno-budèls, embourgna la luno.
P. GOUDELIN.

R. *tourna, budèu.*

TOURNO - COUPO, n. de l. Tournecoupe (Gers).

TOURNO-DOT (rom. *tornadot),* s. m. Retour de dot, en Béarn. R. *tourna, dot.*

TOURNO-FORT (b. lat. *De Tornaforte),* n. de l. Tournefort (Alpes-Maritimes), et près Rognes (Bouches-du-Rhône) ; nom de fam. provençal.

. *Lou boutanisto Tourno-Fort*, Joseph Pitton de Tournefort, célèbre botaniste, né à Aix (1656-1708). R. *tourna, fort.*

TOURNO-FUCIO, TOURNO-FUELHO (l.), n. de l. Tournefeuille (Haute-Garonne). R. *tourna, fucio.*

TOURNO-GANT, s. m. Tourne-gants, bâton servant à dresser les gants. R. *tourna, gant.*

TOURNO-MAN, TORNO-MAN (l.), s. m. Tour de main, clin d'œil, v. *viramen.*

Uno fèbre tant paue sié forto
Dins un tourno-man nous emporto.
D. SAGE.

R. *tourna, man.*

TOURNO-MINO, s. m. Tournemine, nom de fam. lang. R. *tourna, mino.*

TOURNO-MIRO (rom. b. lat. *Tornamira),* n. de l. Tournemire (Aveyron, Cantal). R. *tourna, miro.*

TOURNO-PEIO, s. f. Manège par lequel celui qui conduit une bête chargée la mène à mi-chemin, la remet à celui qui lui amène une autre bête déchargée, et successivement. R. *tourna, peio,* ou *tourna, paia, paga.*

TOURNO-PENH (rom. *torna penh,* retour en gage, lat. *pignus),* s. m. t. de coutume qui était en usage à Acqs (Landes), valeur d'un meuble scellé.

TOURNO-PICO , TOURNO-PICHO (périg.), (rom. *Tornapicha),* n. de l. Tournepique, Tournepiche, quartiers du Périgord. R. *tourna, pica.*

TOURNO-SOULÈU, TOURNO-SOL (l.), (port. esp. *tornasol,* it. *tornasole),* s. m. Tournesol, plante, teinture bleue, v. *viro-soulèu.* R. *tourna, soulèu.*

TOURNO-VÈNT, TOURNAVÈNT (rh.), **TORNO-VÈNT, TORNAVÈNT** (d.), (cat. *tornaveu),* s. m. Soupente, v. *bescaume, planchoun, trastet ;* contre-vent, grand volet de bois, v. *contro-vènt ;* paravent, v. *paro-vèni ;* tambour d'église, v. *tambour.*

PROV. Tèn de large coume un tourno-vènt.

R. *tourna, vènt.*

TOURNO-VIS, TOURNAVIS (rh.), **TOUERNO-VIS** (m.), **TOURNO-BIS** (l. g.), **TOURNO-BIT** (rouerg.), **TORNO-VIS** (d.), s. m. Tournevis. R. *tourna, vis.*

TOURNOUIRA, v. a. Rôder à l'entour, circonvenir, v. *tourtouleja.*

Quand vòu destourna que Satan
Noun tournouire quauco bigoto.
L. D'ARVIEUX.

R. *tournouiro.*

TOURNOUIRO, TARNOUIRO (a.), s. f. Planche à rebords servant à faire le pain et à le rapporter du four, v. *poustiho, tauladou.* R. *tourna.*

TOURNOUN (rom. *Torno,* b. lat.. *Turno,* lat. *Tauredunum),* n. de l. Tournon (Ardèche), patrie du général Rampon ; Tournon (Lot-et-Garonne) ; nom de fam. méridional.

Coulège de Tournoun, collège de Tournon, fondé par le cardinal de Tournon (1560).

TOURNOUS, n. de l. Tournous (Basses-Alpes, Hautes-Pyrénées).

TOURNURO, s. f. Tournure, conformation, habitude, disposition, v. *biais, bouge, gàubi.* R. *tourn, tour.*

TOURO, s. f. Grande scie, v. *tourodouiro.* R. *toura.*

● Touro-cebo, v. toro-cebo.

TOUROL, TUROL (narb.), s. m. Rondin, en Languedoc, v. *tabaioun, touroun.*

Tourol d'éusino, cotret de chêne-vert.

Dur coumo un tourol d'ameliè.
A. MIR.

R. *tor* 2.

● Touro-louro-louro, v. turo-luro-luro.

TOUROU, s. m. Champignon vénéneux, en Gascogne, v. *boulet, pisso-can.* R. *toro.*

TOUROU, s. m. Le Tourou, nom d'une source qui est à Callians (Var). R. *touroun, touloun.*

TOUROUÈRO, s. f. Séquelle, horde, troupe, en Gascogne, v. *ardado, bando.*

A cassat lou gus, lou maichant
D'alentour de nosto tecouèro
Emès touto aquero touruouèro
De moustres, jou dic, de voulurs.
G. D'ASTROS.

R. *tourou.*

TOUROUFLE, TOURROUFLE, s. m. Lieu de débauche, à Toulouse, v. *bourdèu, bousin.*

Courre lou touroufle, courir le guilledou ; *mettre un capèl au touroufle,* mettre un chapeau tous les jours, sans réserve ; *douna au touroufle,* prodiguer ; *pèl touroufle,* à l'abandon ; *à touroufle, tout à roufle,* à foison.

A conférer avec le prov. *trounfle,* ou *tout rounfle,* et avec l'angl. *ruffle,* désordre.

TOUROUIA, TOUROULHA (g.), . **TOUREIA, TOURELHA** (rouerg.), v. a. Fagoter, emmailloter un enfant, en Languedoc, v. *muda ;* chauffer, v. *caufa.*

SE TOUROUIA, SE TOUROULHA (g.), SE TOURELHA, S'ATOURELHA, S'ESTOURELHA (rouerg.), v. r. Se câliner devant les bûches du foyer, se chauffer, v. *acuralha, estourouia ;* se chauffer au soleil, v. *souleia.*

PROV. ROUERG. Que pèr Nadal se soulelho,
Pèr l'ascos se tourelho.

TOUROUIA, TOUROULHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Fagoté, ée.

Uno vièlho mal touroulhado.
J. CASTELA.

R. *tourol.*

TOUROUIAIRE, TOUROULHAIRE (a.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui fagote, etc.

La touroulhairo d'un enfant, la remueuse d'un enfant. R. *touroula.*

TOUROUIO, TOUROULHO (a.), s. Lendore, personne lente, dans le Var, v. *loungagno.* R. *touroula.*

● Tourouiro, v. tousouiro ; touroulhou, v. tourihoun.

TOUROULO (rom. b. lat. *Torola, Torolla, Thorolla),* n. de l. Tourouile (Hérault).

TOUROUN, TEROUN (rouerg.), (rom. *toron, teron),* s. m. Billon, tronçon de bois scié en travers, v. *tor ;* auge creusée dans un tronc d'arbre, tenant lieu de bassin de fontaine, v. *bachas, conco ;* fontaine, source, dans le Var ; le Thouron, nom porté en Périgord par beaucoup de sources jaillissantes, v. *touloun* plus correct ; Touron, Thouron, De Thoron, Teron, Théron, noms de fam. provençaux.

Es anado au touroun, elle est allée à la fontaine ; *lou felibre Thouroun*, Victor Thouron, poète provençal (1794-1872), né à Besse (Var).

Dins lei mueio dóu touroun.
L. FUNEL.

Al founs d'uno croso
Que l'aigo d'un touroun arroso.
G. DELPRAT.

R. *tor* 2.

TOUROUN, s. m. Coronille queue-de-scorpion, plante ; agaric comestible, champignon, v. *camparòu.* R. *touron, toro.*

TOUROUN, n. de l. Thouron (Haute-Vienne) ; pour Toulon, v. *Touloun ;* pour nougat, v. *tourroun.* R. *touroun* 1 ou *turoun* (monticule).

TOUROUNDÈU (rom. *torondel),* n. p. Le Touroundel, nom porté par des fontaines, en Périgord ; nom de fam. lim. R. *touroun* 1.

TOUROUNET (LOU), (rom. *Toronet,* b. lat. *Toronetum),* n. de l. Le Thoronet, près Lorgues (Var), ancienne abbaye de bernardins où se retira le troubadour Folquet de Marseille (1201). R. *touroun* 1.

TOUROUN-TOUNTÈNO, s. m. Mirliton, à Montpellier. R. onomatopée.

TOUROUSELLO (b. lat. *Torrozella),* n. p. Toroselle, nom d'une île du Vistre (Gard) ; Tourouzelle (Aude), nom de lieu ; les Tourouzelles, affluent de la Braune (Gard).

TOUROU-TOUTOU, TURU-TUTU, TURLUTUTU, TARA-TATA, interj. Turlututu, onomatopée du son de la trompette, v. *tararo.*

Faire tourou-toutou, trompetter.

TOURPIHAIRE, TROUPILHAIRE, s. m. Torpilleur, bateau torpilleur. R. *tourpiho.*

TOURPIHO, TROUPIHO, TROUPILHO (l.), **TROUPIÉ** (m.), **ESTOURPIJO, ESTRÒPIO** (Var), (it. *torpiglia,* esp. lat. *torpedo),* s. f. Torpille, poisson de mer, v. *dourmihouso, rato, rounso-bras, tremoulino ;* engin de guerre maritime.

TOURPOUR (it. *torpore,* lat. *torpor),* s. f. t. littéraire. Torpeur, v. *cagno, subé.*

Nous fai sourti de la nouostro tourpour.
NOUVELLISTE DE NICE.

● Tourquère, ères, è, etc., v. tourca.

TOURRA, TÒURA (m.), **TOURA** (l.), (esp. *turrar,* cat. esp. port. *torrar),* v. a. et n. Torréfier, rôtir, griller, faire sécher, v. *brula, rabina, rousti, tourri ;* brûler de froid, brouir, geler, glacer, v. *brounsi, gela.*

Torré, orres, orro, ourran, ourras, orron.

Tourra d'amelo, griller des amandes ; *tourra de café,* rôtir du café ; *tourra lou pan,* rissoler le pain ; *despuch tourra* (b.), depuis les gelées ; *torro,* il gèle.

Uno sartan pèr tourra la castagno.
P. BELLOT.

Toumbo un soulèu d'à ploumb que tourrarié de [favo.
C. PONCY.

Roustis o torro nostre cor.
P. GOUDELIN.

SE TOURRA, v. r. Se torréfier ; se geler.

Li bruse dóu planestèu ounte soun aplanta
Deja se torron.
CALENDAU.

TOURRA, TOURRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Torréfié, grillé ; tout gelé, glacé, ée, transi, ie.

Pan tourra, pain grillé ; *avelano tourrado,* noisette torréfiée ; *favo tourrado,* fève rôtie, dont on mange beaucoup à Marseille.

E jou pauret,
Tourrat de fret.
J. JASMIN.

R. *tor* 1.

TOURRACO (rom. *torracha,* guérite), s. f. Les Tourraques, près Auriol (Bouches-du-Rhône).

TOURRADIS, s. m. Effet du froid, gelée, v. *gèu, tor.*

Al tems del plus grand tourradis
L'efantet nais de filho maire.
P. GOUDELIN.

R. *tourra.*

TOURRADISSO, s. f. Pâte torréfiée ; forte gelée, v. *gelado.* R. *tourra.*

TOURRADO (cat. *torrada),* s. f. Gelée qui brouit, forte gelée, v. *gelado ;* quinte de toux, v. *toussido.*

Souto la mort e sa tourrado.
A. ARNAVIELLE.

Jamai nou sentats calourado,
Labàssi, brumos ni tourrado.
P. GOUDELIN.

La tourrado
Es passado.
B. CASSAIGNAU.

R. *tourra.*

● Tourragal, tourragan , tourragat, v. tourregat.

TOURRAGE, TOURRÀGI (m.), s. m. Torréfaction, v. *brulamen*. R. *tourra*.

TOURRAIO, s. f. Tour en ruines ; La Touraille, nom de lieu.

N'es pas uno vièio tourraio
Que rousigo la panataio.
LAFARE-ALAIS.

R. *tourre*.

TOURRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui torréfie ou qui gèle.

Aquel grand vent tourraire.
L. VESTREPAIN.

R. *tourra*.

TOURRAS, TOURAS (l.), s. m. Fièvre éphémère, maladie des nouvelles accouchées, v. *arcounsèu, pèu-de-la*. R. *tor* 1.

TOURRASSO, TOURRACHO (Var), **TOURASSO** (g.). (rom. *torrassa*, it. *torraccia*), s. f. Grosse tour, vieille tour, tour en ruines; grand nuage noir qui s'élève à l'horizon, v. *tourrello, tourregat*.

Uno tourrasso
Glouriouso de sa verdo crasso.
LAFARE-ALAIS.

Negrejo coume uno tourrasso
Que mounto dóu pounènt.
A. LANGLADE.

R. *tourre*.

TOURRE, TOUR (g. l. lim.), **TOU** (b.), (rom. *torre, tor, too*, cat. esp. port. it. *torre*, lat. *turris*), s. f. Tour, bâtiment élevé; pigeonnier, v. *pijounié;* pièce du jeu des échecs, v. *ro ;* compartiment d'une bordigue, v. *baladou ;* nuage en forme de tour, v. *tourregat ;* La Tour, nom de quartier ; Latour (Haute-Garonne) ; Lastours (Aude) ; Tourre, Latourre, Latour, Delatour, Destours, noms de fam. mérid., dont le dimin. est *Tourret*.

La tourre de Babilouno, la tour de Babel ; *la Tourre d'Auvergno*, la Tour d'Auvergne (Puy-de-Dôme), nom de lieu ; *la Tourre de Franço*, La Tour-de-France (Pyrénées-Orientales) ; *la tourre de Roussihoun*, la tour de Roussillon, débris de l'ancienne Ruscino, près de Perpignan ; *la Tourre d'Egues* (b. lat. *Turris Aquerii*), La Tour-d'Aigues (Vaucluse) ; *la Tourre de l'Evesque*, nom d'une tour de l'enceinte de Nimes, au moyen âge ; *tourre de deforo, tourre de fourco*, tour qui est à la pointe d'une bordigue ; *tourre vierginello*, jeu de la queue leu leu, v. *codóu-loup ; sèmblo uno tourre*, c'est un colosse ; *la vilo di Tourre* ou *di Tres Tourre*, nom qu'on donnait, au 14e siècle, à l'un des trois quartiers de la ville d'Aix, à cause des trois antiques tours de son palais comtal. Les deux autres parties étaient la Cité et le bourg Saint-André ; *li sèt tourre dóu palais d'Avignoun*, les sept tours du palais pontifical d'Avignon ; *Guilhèn de la Tourre*, Guilhem de la Tor, troubadour périgourdin ; *Ramoun de la Tourre*, Ramon de la Tor, troubadour marseillais ; *Miquèu de la Tourre*, Mestre Miquel de la Tor, de Nimes, auteur de biographies provençales des troubadours ; *Antòni-Jaufret de la Tourre*, Antoine Geoffroy de la Tour, poète provençal né à Digne (vers 1600).

PROV. Vuei ié dounarias un castèu, deman voudrié 'no tourre.

Agen porte dans son blason « une tour crénelée ».

● Tourrè, v. tourrié ; tourreia, tourrelha, v. touroulha.

TOURRE-BLANCO, n. de l. Tourblanque, dans la Camargue.

TOURREGAT, TOURROUGAT, TOURRAGAT, TOURRAGAL, TOURROUGAL, TOURRAGAN, s. m. Gros nuage qui apparaît à l'horizon, dans l'Aude, v. *boutassiè, castèu, galagu, matoblad, tourrasso*.

Del tourrougat ple de granisso,
Grand Diéus, preservo-nous.
A. MIR.

Uno aiglo, enamount-naut dejoust lous tourregats,
Espandissiè sas alos caloussudos.
M. BARTHÉS.

PROV. Lou tourregat de Sant-Pous
Pès bourrous
Es dangerous,

dicton usité à Rieux (Aude). R. *tourre*.

TOURREJA (it. *torregiare*), v. n. S'élever comme une tour ; présenter de gros nuages, en parlant du temps. R. *tourre*.

TOURRELA, TOURRELAT (l.), **ADO** (rom. *torrelat, torrat*, port. esp. *torreado*), adj. Tourelé, ée, garni de tourelles. R. *tourrello*.

TOURRELLO (rom. *torrela*, b. lat. *turrella, turella*), s. f. Tourelle, v. *tourriho ;* nuage blanc qui s'élève à l'horizon, v. *bàrri, castèu, tourrasso ;* Tourrelle, Latourrelle, noms de fam. méridionaux.

TOURRE-LUCO, n. p. Tourreluque, nom d'une tour de l'enceinte d'Aix.

De touei lei caire Tourre-Luco
Aluco.
J.-B. GAUT.

R. *tourre, luca*.

TOURRE-MAGNO, TOURLE-MAGNO, TOURMAGNO (rom. *Tourremaigne* 1551, lat. *Turris Magna*, grande tour), s. f. La Tourmagne, monument de Nimes qui, d'après l'opinion la plus probable, serait un ancien mausolée.

Lou felibre de la Tourmagno, pseudonyme du félibre nimois Louis Roumieux ; *Jan de la Tourmagno*, pseudonyme du félibre nimois Jean Gaidan.

Grand e gros coume Tourre-Magno.
D. SAGE.

PROV. Tourre-Magno fai signe (1626).

TOURREN, ENCO, adj. et s. Habitant de la Tour-d'Aigues ; Tourreng, nom de fam. prov. R. *tourre*.

TOURRENC, n. de l. Thorrenc (Ardèche) ; Tourenc, Touren, noms de fam. lang., v. *Tourenc*.

TOURRENQUETS, n. de l. Tourrenquets (Gers). R. *Tourrenc*.

TOURRÈNT, TOURRENT (l. g.), (cat. *torrent*, it. esp. port. *torrente*, lat. *torrens, entis*), s. m. Torrent, v. *ensarriado, gaudre, riéu, valat*.

En faci d'un tourrènt que derrabo li pibo.
J.-B. MARTIN.

Es lou marrit tourrènt de Cèsse,
H. BIRAT.

TOURRENTADO (cat. *torrentada*), s. f. Crue d'un torrent, v. *delicurado*. R. *tourrènt*.

TOURRETAN, ANO, adj. et s. Habitant de Tourrette (Var).

TOURRETO, TOURETO (l.), (rom. cat. *torreta*, it. *torretta*, b. lat. *turreta*), s. f. Petite tour, v. *tourriho ;* la Tourrette, quartier de Marseille ; La Tourrette (Corrèze) ; Les Tourrettes (Drôme) ; Tourrette (Var), noms de lieux ; Tourrette, Tourette, La Tourrette, noms de fam. provençaux.

Venguè pèr faire soun niéu
A la cimo d'uno tourreto.
E. NÉGRIN.

R. *tourre*.

TOURRÈU, TOURRÈL (l.), (cat. *turrell*, it. *torricelli*, b. lat. *turellus, turricellus, turriculus, turrile*, flèche de clocher, petite tour), s. m. et n. p. Le Tourreil, pic des environs de Narbonne ; Tourrel, Thourel, Tourret, Turrel, De Tourreau, noms de l. et de fam. mérid. R. *tourre*.

TOURRI, TOURLI (bord.), (lat. *torrere*), v. a. Torréfier, griller, v. *tourra ;* décaver, plumer au jeu, v. *estourri, escura*.

Tourrisse, isses, is, issèn, issès, isson.

TOURRIAT, s. m. Plat copieux, tripotée, grande quantité, v. *tian*.

Un tourriat d'ùstris de graueto.
A. FERRAND.

R. *tourrida*.

TOURRIDA, v. a. Griller, brûler, chauffer, au propre et au figuré, en Guienne, v. *grasiha, tourra*.

TOURRIDAT, ADO, part. Grillé, ée. R. *tourride*.

TOURRIDE, IDO (rom. cat. *torrid*, esp. port. it. *torrido*, lat. *torridus*), adj. t. sc. Torride, v. *brulant*.

Zouno tourrido, zone torride.

TOURRIÉ, TOURRIÈ (l.), **TOURRÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *torrier, torrer*, it. *torriere*, b. lat. *turrarius*), adj. et s. Qui habite une tour, gardien d'une tour ; Tourrès, Torrier, De Torrier, noms de fam. mérid.

Pijoun tourrié, couloumb tourrè (g.), pigeon biset ; *moulin tourrié*, moulin à vent.

Ardènt coume un pijoun tourrié.
H. BIRAT.

R. *tourre*.

TOURRIERO, TOURRIÈRO (l.), s. f. Poêle à rôtir les châtaignes, v. *castagniero*.

E pèr lou ressoupet, dins la grando tourrièro,
Las castagnos, à coups, petavon en cousent.
A. MIR.

R. *tourri*.

TOURRIHAIRE, TOURRELHAIRE (l.), **AIRO**, s. Habitant de Tourreilles.

TOURRIHO, TOURRILHO (l.), (it. *torricella*, lat. *turricula*), s. f. Tourelle, tour légère, v. *tourrello*.

Au tourrihoun de ma tourrilho,
Souleto emé moun prince amariéu d'escala.
MIRÈIO.

Iéu vese alin uno tourriho.
R.-A. ROUMANILLE.

TOURRIHO, TOURRILHOS et **TOURRELHOS** (l.), (rom. *Torellas*, b. lat. *Torriliæ, Torreliæ*), n. de l. Tourreilles (Hérault) ; Torreilles (Pyrénées-Orientales) ; Toureille, nom de fam. gasc. R. *tourriho, tourrello*.

TOURRIHOUN, TOURRILHOU (l.), (esp. *torrejon*, v. fr. *tourrion*), s. m. Tourelle en forme de guérite, vigie d'une tourelle, échauguette, donjon, v. *dounjoun ;* Torrilhon, Torrilhou, noms de fam. limousins.

Palais e tourrihoun
Fan de dentello
Dins lis estello.
T. AUBANEL.

Au darrier escalié dóu tourrihoun
L'ajoun.
M. GIRARD.

E de tourrilhous empéutats
A cado angle de la façado.
G. AZAÏS.

R. *tourriho*.

TOURRIL, TOURIL (l.), (b. lat. *turrile*), s. m. Petite tour en pierres sèches, v. *tourrèu*.

TOURRIN, TOURRIL (l.), **TOURIL** (rouerg.), (esp. *torrija*, lat. *torrens*, brûlant), s. m. Soupe à l'oignon, que les gens de la noce apportent aux époux, au milieu de la nuit, en Gascogne, v. *aigo-boulido, subre-fuso*.

Creson Pascal mort, de maniero
Que degun n'a gausat li pourta lou tourrin.
J. JASMIN.

Quand la nòbio es couchado,
Les dounzelous li porton le tourrin.
B. CASSAIGNAU.

Des jouiouses dounzèls le rire e le babil,
Quand aniran enfin li pourta le tourril.
L. VESTREPAIN.

R. *tourri*.

TOURRINO, TÓURINO (rouerg.), s. f. Cuscute, plante, v. *pèu-de-chin*. R. *tourri*.

TOURRIS, n. de l. Tourris, près Le Revest (Var). R. *tourre*.

TOURRO-NI-BOURRO, loc. adv. Midi à quatorze heures.

Coumpren ni tourro ni bourro, il ne comprend rien.

Sens ana cerca, nimai quand, nimai quouro,
Nimai tourro ni bourro.
J. SANS.

R. *tourra, bourra*.

● Tourrol, v. tourol ; tourroufle, v. touroufle ; tourrougal, tourrougat, v. tourregat ; tourrougnor, v. trougnoun.

TOURROULH, s. m. Glace, en Béarn, v. *tor, tourrado*. R. *tor* 1.

● Tourroulha, v. touroulha ; tourroulhou, v. tourihoun ; tourrouli, v. courreli.

TOURROULHO, s. f. Alouette calandrelle, en Languedoc, v. *calandrello*.

TOURROUN, TÒUROUN (m.), **TOURROUS** (l.), (rom. *toron*, grain rôti ; esp. *turron*, it. *torrone*), s. m. Espèce de nougat, composé de miel, d'amandes, d'avelines, d'écorce de citron et de blancs d'œuf, v. *nougat*.

Tourroun de Barcilouno, toron de Barcelone ; *tourroun de Prouvènço*, nougat blanc ; *tourroun de Seloun*, nougat de Salon.

De mèu pèr faire de tourrouns.
J. MICHEL.

R. *tourra*.

TOURRU, TOURRUT (g. l.), adj. En forme de tour, qui présente des tours, qui a des nuages semblables à des tours.

Lou cèu es tourru, le ciel est orageux. R. *tourre*.

TOURS (rom. *Tors*, lat. *Turones*), n. de l. Tours, capitale de la Touraine ; Tours (Puy-de-Dôme).

TOURSADO, s. f. Torsade, v. *torse* plus usité.

Lou tout es marida pèr d'enòrmi bouloun
En qu l'art a douna lou surnoum de toursado.
J. DÉSANAT.

R. *troussado*.

TOURSEDOU, TOURDUI (bord.), (esp. *torcedor*), s. m. Grand fuseau pour tordre le fil, v. *fus*. R. *torse*.

TOURSEDURO, TOURSIDURO, TOURSUERO (d.), (rom. *torsadura, torsidura*, cat. *torsadura*, port. it. *torcedura*, it. *torcitura*), s. f. Action de tordre, partie tordue, tortillement, v. *torse* ; entorse, v. *estorso*. R. *torse*.

TOURSEMEN (rom. *torsement*, cat *torciment*, esp. *torcimiento*), s. m. Action de tordre. R. *torse*.

TOURSÈNT, ÈNTO (rom. *torsens*), adj. Tordant, ante, v. *giblaire*.

Lou travai toursènt.
CALENDAU.

R. *torse*.

TOURSI, TOUSSI (g. l.), v. a. Tordre, v. *torse* plus usité.

Toursisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Que servis de toussi lou pot (D. Sage) ? à quoi bon rechigner ?

TOURSI, TOUSSIT (l. g.), IDO, part. et adj. Tordu, ue. R. *torse*.

TOURSIDO, TOUSSIDO (l.), **TOURSIÒ, TOUSSUDO, TOURSUO** (d.), (esp. *torcida*), s. f. Entorse, v. *estorso*. R. *toursi*.

TOURSIÉ (v. fr. *torsier*, chandelier dans lequel on brûlait des torches), n. p. Toursier, nom de fam. gascon.

● Toursilha, v. tourtiha.

TOURSIOUN, TOURSIEN (m.), **TOURSIÉU** (l. g.), (rom. *torsion, torsio, torcio*, it. *torzione*, lat. *torsio, onis*), s. f. Torsion, v. *toursedura, troussado*.

TOURSIT, TOUSSIT (l. g.), (esp. *torcido*), s. m. Torsion de fil ; torsade, v. *torse*. R. *toursi*.

TOURSOUGAU, s. m. Souche de bois, en Béarn, v. *souco* ; corps mal bâti, v. *course-gas, tourtouire*. R. *torse*.

● Toursu, udo, *part. p. du v.* torse ; tourt, v. tourdre ; tourta, v. tarta.

TOURTADO (esp. *tortada*, grosse tourte), s. f. Marc de noix, v. *matoun, noucado, pastetoun* ; boisselée, mesure comble, en Limousin, v. *cimino*. R. *torto*.

● Tourtarello, v. tourtourello.

TOURTASSO, s. f. Grosse tourte, mauvaise tourte. R. *torto*.

● Tourte *pour* tourto ; tourteiriero, v. tourtouiero.

TOURTEIRIÉ, IERO, s. et adj. Bête, stupide, v. *darut*. R. *tourtié, tourtouire*.

TOURTEIRÒU, TOURTAIRÒU (nic.), **TORTEIRÒU** (Var), s. m. Entonnoir, dans le Var, v. *embu, emboutaire*.

Perqué pas mi metre un tourteiròu em' uno cano à la man ?
LA SINSO.

R. *tourtiero*.

TOURTEJA, TOURTEIA (b.), **TORTEJA** (bord.), v. n. Clopiner, boiter, v. *clouca, panardeja*.

Pendent que lou gouyat tourteio.
HOURCASTREMÉ.

Tourtejant d'un coustat e borgno al-mens d'un èl.
COUZINIÉ.

R. *tort*.

TOURTEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Qui va clopin-clopant, boiteux, euse, v. *goi, panard*.

Es que Jano la tourtejairo
Es uno aimablo devinairo.
J. JASMIN.

R. *tourteja*.

TOURTELLO (esp. *tortilla*, lat. *tortula*), s. f. Tourteau de marc de noix, v. *grignoun, pastèu* ; motte de tan, v. *mouto, rusco*. R. *torto*.

TOURTELLO, TOURTÈRO (lat. *tortilis*, tortillé), s. f. Espèce de limaçon, v. *limaço-judievo* ; tortelle, vélar, plante ; v. *ravanisele*. R. *tort*.

● Tourterat, v. tourtourèu ; tourterello, v. tourtourello ; tourtero, v. tourtouro.

TOURTET, TOURTIN, n. p. Tourtet, Tourtin, noms de fam. prov. R. *tort*.

TOURTÈU, TOURTÈL (l.), **TOURTÈT** (g.), **TOURTÈC** (d.), (rom. *tortel, tortell, toriell*, cat. *tortell*, it. *tortello*, b. lat. *tortellus*), s. m. Tourteau, petit gâteau de forme circulaire, que l'on fait cuire sous la cendre ou sur les charbons ; petit pain de seigle ; fouace aux anchois ; beignet cuit à la poêle, v. *bougneto, pascado* ; sang cuit dans la poêle, v. *ceretoun* ; pâté ; grosse motte de terre qu'on soulève avec la bêche, v. *moutasso* ; réunion de plusieurs prunes pelées et privées de noyau, v. *pruno* ; lourdaud, maladroit, stupide, v. *testoulas* ; espèce de crustacé, *pirimela denticulata* (Leach.), v. *cancre, fòu* ; Tortel, nom de fam. provençal.

Faire tourtèu, être surpris par la pluie, lorsqu'on foule les gerbes sur l'aire ; ne pouvoir achever, v. *fougasso*.

Les Montesquieu portent deux « tourteaux de gueule » dans leurs armoiries ; les Alagon, de Provence, portaient « six tourteaux de sable ». R. *torto*.

TOURTIÉ, TOURTIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Qui a le tournis ou le vertige, en Rouergue, v. *lourd, tournejou*.

Resoun tourtiero, parole détournée. R. *tort*.

TOURTIERO, TOURTIÈIRO (l.), s. f. Vertige, transport au cerveau des bêtes à laine. R. *tourtié*.

TOURTIERO, TOURTRIERO (lim.), **TOURTIÈIRO** (l.), (cat. *tortrera*, esp. *tortera*), s. f. Tourtière, ustensile pour faire les tourtes, v. *fucio, tartiero*.

Al bèl mitan, sur soun siètì cloutut,
Vesèn trouna la glouriouso tourtiero
Rèino des plats.
J. JASMIN.

R. *tourto*.

TOURTIÈU (lat. *tortilis*), adj. m. qui se trouve dans une cantilène enfantine : *lou fièu tourtièu*, le fil tordu.

Sarai countènt, iéu,
Se moun vers tourtiéu
Vous agrado.
A. VERDOT.

TOURTIGO, n. p. Tourtigue, nom de fam. mérid. R. *tartugo*.

TOURTIHA, TOURTOUIA (rh.), **TOURTILHA, TOURTOUVILHA, TOURTIBILHA** (l.), **TOURSILHA** (d.), (it. *torcigliare, torticchiare*, lat. *tortilis*, tortillé), v. a. et n. Tortiller, v. *entourtiha* ; faire des gâteaux en forme de couronne ; manger rapidement, hâfrer, v. *brifa, trissa* ; pour boiter, v. *tourteja*.

As bèu tourtiha, tu as beau tortiller.

Tourtiho que tourtiharas.
A. BIGOT.

SE TOURTIHA, v. r. Se tortiller, se tordre, v. *bidoursa*.

L'animau sousprés se tourtiho.
H. MOREL.

● TOURTIHA, TOURTILHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tortillé, ée.

TOURTIHADO, TOURTILHADO (l.), (port. *tortilha*), s. f. Gâteau tordu en forme de couronne, et composé de fine pâte, de sucre, d'œufs et d'anis, v. *torco* ; tortillon qu'on met sur la tête pour y appuyer un fardeau, v. *cabessau*.

Tourtihado de Rampau, craquelins que l'on suspend aux rameaux, le jour de fête de ce nom ; *tourtihado de sant Aloi*, gâteaux bénits que l'on distribue à la fête de saint Eloi, dans les environs d'Arles ; *faire tira de tourtihado*, mettre de ces gâteaux en loterie.

Jogues ti sòu i tourtihado.
A. BOUDIN.

Manjas dounc en repaus la tourto e tourtihado.
D. SAGE.

R. *tourtiha*.

TOURTIHAMEN, TOURTILHAMEN (l.), s. m. Tortillement. R. *tourtiha*.

TOURTIHOUN, TOURTOUIOUN (rh.), **TOURTIHOU, TOURTILHOU** (l.), **TOURTOULHOU** (rouerg.), **TOURTILHOUN** (g.), (it. *tortiglione*, rom. *tortillo*), s. m. Petit gâteau en forme de collier, fait avec de la farine, du sucre et des œufs, craquelin aux œufs, v. *brassadèu* ; tortis, assemblage de choses entortillées en couronne, le fond d'un corbillon en paille, v. *torco* ; boiteuse, v. *gouioun-gouieto* ; le Tourtillon, affluent de la Lémance (Dordogne).

Tourtihoun de flour, couronne de fleurs ; *tourtihoun de ferre*, sorte de gaufre faite au moule, v. *escaleto* ; *faire de tourtihoun*, faire des courbes. R. *tourtiha, tourtèu*.

● Tourtiliero, v. tourtouiero ; tourtious, v. tourtuous.

TOURTIS (rom. *tortis*, b. lat. *tortissus, torticius*, lat. *tortilis*), s. m. Anneau de pendant d'oreille, pendant circulaire, boucle, v. *pendènt, rovnd* ; torchis, terre grasse mêlée de paille, bauge servant à bâtir, v. *pastouiro, tourchat*.

TOURTIS, TOURDIS (rouerg.), **ISSO**, adj. Atteint du tournis, qui a le vertige, v. *calu, tourtié* ; capricieux, opiniâtre, dans les Alpes, v. *encaraire*. R. *tort*.

TOURTISSA, v. a. Bâtir avec du torchis, v. *tourchada* ; enduire de terre, hourder, fegoter, v. *pastissa*.

Tout acò n'es qu'un panc de gredo
Que tourtisso la vitro fredo.
G. D'ASTROS.

TOURTISSA, TOURTISSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Bâti en torchis, hourdé, fagoté, mal arrangé, ée.

Acò 's tourtissa, cela est bousillé. R. *tourtis*.

TOURTISSARIÉ, TOURTISSARIÒ (d.), s. f. Caprice, opiniâtreté, v. *encaracioun*. R. *tourtis*.

TOURTO, TOURTE (b.), (rom. *tortre*, lat. *turtur*), s. f. Tourtre, tourterelle, en Guienne et Béarn, v. *tourtouro* ; pour tourte, v. *torto*.

● Tourto-bouisses, v. tuerto-mouto ; tourtou, v. tourtoun *et* tourtouire ; tourtoubitha, tourtouia, v. tourtiha ; tourtouioun, tourtoulhou, v. tourtihoun.

TOURTOUIERO, TOURTOURIERO, TOURTEIRIERO (a.), **TOURTOULIERO, TOURTILIERO, TOURTOULIÈIRO** (l.), **TOURTOUSSÈIRO** (d.), s. f. Liure, câble de charrette, corde qui sert pour garrotter, v. *cau, cordo, feisset*.

Au tour de l'aubre s'environnon dos tourtouiero.
ARM. PROUV.

R. *tourtouire*.

TOURTOUIRA, TOURTOUSSA (d.), (esp. *atortorar*), v. a. Garrotter, lier avec une grosse corde, v. *biha* ; tordre, tortiller, rouler, v. *tourtiha* ; torturer, tourmenter, v. *estira, tourmenta* ; rosser, v. *endoursa*.

La fèbre quartano que te tourtouire ! sorte d'imprécation usitée au 16e siècle.

Lous pousque tourtouirar à jamais sènso fin.
LA BELLAUDIÈRE.

Pèr noun parlar li tourtouire las mans.
ID.

SE TOURTOUIRA, SE TOURTOULEJA, v. r. Se tordre, faire des contorsions, se rouler dans la boue, v. *torse, viéuta.*

Me pode pas tourtouira, je ne puis me remuer, par excès de souffrance.

TOURTOUIRA, TOURTOUIRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Garrotté, serré avec le garrot. R. *tourtouire.*

TOURTOUIRA (b. lat. *Turturiacum),* n. de l. Tourtoirac (Dordogne).

TOURTOUIRE, TOURTOUR (a.), **TOURTOU** (l. d.), (rom. esp. lat. *tortor,* it. *tortore),* s. m. Tortoir, garrot, trique, v. *bestourtié, biho, taravello;* malitorne, benêt, maladroit, v. *garrot, magau ;* sobriquet des habitants du Barroux (Vaucluse).

Gros tourtouire, gros lourdaud ; *plòu à rounflo-tourtouire,* il fait une pluie torrentielle.

Sourtriéu tout-aro em' un tourtouire,
Afin de te va fa lèn couire.
G. ZERBIN.

Eh ! que ploures, tourtouire !
J. ROUMANILLE.

Vòu troumpa l'aprendis que pren pèr un tourtouire.
J.-J. CASTOR.

TOURTOUIRO, s. f. Cuscute, plante qui s'entortille, v. *erbo-dóu-canebe.* R. *tourtouira.*

TOURTOUISSO, TOURTOUICHO (a.), (rom. *tortissa,* tordue), s. f. Vanne d'un moulin, abée, v. *estoursèu, marteliero.* R. *tourtis, tort.*

TOURTOULAS, n. de l. Tourtoulas (Puy-de-Dôme).

TOURTOULEN (rom. *Tortolenc),* n. de l. Tourtoulen, dans la Camargue.

TOURTOULO, s. f. Tige d'oignon, en Forez, v. *troumpo.*

TOURTOULOUN, TOURTOULOU (l.), (rom. b. lat. *Tortolo),* n. p. Tourtoulon, De Tourtoulon, nom de fam. languedocien.

Lou felibre De Tourtouloun, le baron Charles de Tourtoulon, historien, philologue et publiciste de langue d'Oc, né à Montpellier en 1836. R. *tourdouloun ?*

TOURTOUN, TOURTOU (l. g. d.), (rom. *torto),* s. m. Morceau de pâte que l'on fait cuire au four pour les enfants, petit gâteau, v. *couloumb, estève ;* enfant potelé, v. *pampre ;* hanche, en Querci, v. *anco ;* Tourton, nom de fam. provençal.

Mourre coume un tourtoun, visage joufflu.

T'aduéu pèr leis enfant aquest pichot tourtoun.
CHANOINE EMERY.

PROV. De la pasto de moun coumpaire bon tourtoun à moun fihòu.

R. *torto.*

TOURTOUNIÉ, s. m. Plaque de fer sur laquelle on fait cuire la galette. R. *tourtoun.*

TOURTOUR, TOURTRE (lim.), (rom. *tortre,* it. *tortore,* lat. *turtur),* s. m. Tourterelle mâle, v. *tourtourèu.*

Quand lou tourtour peris, la tourtouro fidèlo
Plouro, gemis un jour, péi tristomen mouris.
L. DE COMBETTES-LABOURELIE.

Coumo fan dins soun nis tourtour e tourtourello.
J. SANS.

TOURTOUR (rom. *Tortor,* b. lat. *Tortorium),* n. de l. Tourtour (Var) ; nom de fam. provençal.

TOURTOURELETO, TOURDOURELETO (m.), **TOURTOURETO** (rom. *tordeta,* cat. *tortoleta,* it. *tortoletta,* esp. *tortolita),* s. f. Petite tourterelle, jeune tourterelle, aimable tourterelle, tourtoureau.

Veirian retracho uno tourtoureleto.
A. CROUSILLAT.

Ai vist veni tres bergeireto,
Chascuno emé sa tourtoureto.
NOEL POP.

R. *tourtourello, tourtouro.*

TOURTOURELLO, TOURDOURELLO (m.), **TOURTARELLO** (auv. querc.), **TOURTERELLO** (g.), (it. *tortorella,* esp. *tortolilla,* lat. *turturilla),* s. f. Tourterelle, v. *poureto, tourto, tourtouro.*

Tourtourello coulassado, tourterelle à collier ; *un parèu de tourtourello,* un couple de tourterelles ; *la tourtourello rounco,* la tourterelle roucoule.

Ma tourtourello, agacho ma feblesso.
A. BRU.

Car l'on me veira fa coumo la tourterello
Que, quand la femo mor, lou mascle tourno fol.
A. GAILLARD.

La tourtourello
Qu'es tant bello
Ne fai pas que dous,
E iéu que siéu pichounello
Quinge o sege,
Quinge o sege,

dicton qu'on prête à la mésange, par allusion au nombre d'œufs que pondent ces oiseaux.

TOURTOURELOUN, TOURTOURELOU (l.), **TOURTOURELET** (rh.), **TOURDOUROULET** (m.), s. m. Petit tourtereau.

Te soustarèi, tourtourelet.
A. MIR.

Un amourous tourdouroulet.
P. BELLOT.

R. *tourtourèu.*

TOURTOURÈU, TOURDOURÈU (m.), **TOURTOURÈL** (l.), **TOURTOURET** (rouerg.), **TOURTERAT** (bord.), (esp. *tortolillo),* s. m. Tourtoureau, v. *tourtour ;* soupirant, v. *galant ;* Tourtarel, nom de fam. gascon.

Sies un poulit tourtourèu, tu es un joli merle ; *es lou tourtourèu e la tourtourello,* ils sont inséparables. R. *tourtour.*

● Tourtouriero, v. tourtouiero.

TOURTOURO, TOURDOURO (m.), **TOURDOULO** (niç.), **TOURTERO** (g.), **TOURTRO** (querc.), **TOURTO** (b.), (rom. *tordola, tordera,* cat. esp. *tortola,* it. *tortora,* lat. *turtur),* s. f. Tourterelle, v. *tourtourello.*

Nosto pastouro
Dóu tourtourèu venguè tourtouro.
J. ROUMANILLE.

Sieguès lou caminol
Ount la tourtro roucouno.
H. LACOMBE.

TOURTOUSO (rom. *Tortosa, Tortoira,* cat. esp. *Tortosa,* lat. *Dertosa),* n. de l. Tourtouse (Ariège) ; Tortose, en Catalogne.

● Tourtriero, tourtro, *pour* tourtiero, torto.

TOURTOUSSA, v. a. Tordre avec un garrot, en Dauphiné, v. *tourtouira.* R. *tourtouèso.*

● Tourtoussèiro, v. tourtouiero.

TOURTOUSSET, s. m. Garrot, tortoir, en Dauphiné, v. *tourtouire.* R. *tourtoussa.*

TOURTOUSSO, TOURTOUSSOU (d.), s. m. Tortis, v. *tourtihoun.*

Metre en tourtousso, en tourtoussou, tortiller un linge. R. *tourtuous.*

● Tourtouvilha, v. tourtiha, entourtiha.

TOURTRE (rom. *tortre,* lat. *turtur),* s. m. et f. Tourterelle, en Limousin, v. *tourtourèu.*

PROV. Ço dis la tourtre :
Poudès vous ana fa foutre.

TOURTRES (rom. *Tortres),* n. de l. Tourtrès (Lot-et-Garonne).

● Tourtro, v. tourto, torto.

TOURTROL, n. de l. Tourtrol (Ariège).

TOURTROTO, s. f. Petite tourte, en bas Limousin. R. *tourtro, torto.*

TOURTU, TOURTUT (l.), **UDO,** adj. Tortu, ue, v. *tort* plus correct.

Toun esprit tout tourtut.
D. SAGE.

Tonto tourtudo e contro-facho.
ID.

R. *tort.*

● Tourtuga, v. entartuga ; tourtugo, tourtuo, v. tartugo.

TOURTUOUS, TOURTIOUS (m.), **OUSO, OUO** (rom. *tortuos, osa,* cat. *tortuos,* esp. port. it. *tortuoso,* it. *tortiglioso,* lat. *tortuosus),* adj. Tortueux, euse, v. *serpentous, tort.*

L'un disié : siéu bèn malurous
De naisse mistoulin, loungaru, tourtious.
T. GROS.

Tourtuóusi ribo, tortueuses rives.

Tourtuouses, ousos, plur. lang. de *tourtuous, ouso.*

De sous plecs e replecs oundulats, tourtuouses.
JOURDAN.

TOURTUOUSAMEN (rom. cat. *tortuosament,* esp. *tortuosamente),* adv. Tortueusement. R. *tourtuous.*

TOURTUOUSETA, TOURTUOUSETAT (l. g.), (rom. cat. *tortuositat,* it. *tortuosità,* esp. *tortuosidad,* lat. *tortuositas, atis),* s. f. Tortuosité.

TOURTURA, v. a. Torturer, v. *tourmenta, tourtouira.*

TOURTURA, TOURTURAT (g. l.), ADO, part. Torturé, ée. R. *tourturo.*

TOURTURO (rom. cat. esp. port. it. lat. *tortura),* s. f. Torture, v. *estiro, tourment.*

Siéu à la tourturo, je suis à la torture.

Pagarés dins li tourturo
L'escandale que dounas.
A. PEYROL.

Lo vignier de la carce deu metre à la tortura losdits incarcerats, afin de atrobar la veritat.
COUT. DE S. GILLES.

● Tourut, udo, *part. p. du v.* tore, tole.

TOURVEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Tourves.

TOUR-VENTOUSO, TOUR-BENTOUSO (l.), (lat. *turris ventosa,* tour exposée au nord), n. p. et s. f. Tourventouse, nom d'une ancienne tour de l'enceinte de Béziers.

TOURVES, TOURBES (l.), (rom. *Torves, Turves, Torrevez,* b. lat. *Turreves, Turrevis, Turribi, Torrivi, Castrum de Turreris,* lat. *Turris),* n. de l. Tourves (Var) ; Tourbes (Hérault), v. *manjo-tripo.*

Li bachas de Tourves, les joueurs de tambour de Tourves, renommés autrefois.

TOUS, ÀTOUS, TOUI (lim.), **TOUIS, TUEIS, TUIS** (niç.), **TUS** (a.), **TUSSE** (d.), **TOUSSO** (auv.), (rom. *tos, thos,* cat. esp *tos,* port. it. *tosse,* lat. *tussis),* s. f. Toux ; pommelière, phthisie de l'espèce bovine, v. *pousso, tousihoun, tussagno.*

La tous passo i cat, la toux des chats passe vite ; son mécontentement ne durera pas ; *marrido tous,* et abusivement *marrit atous* (rh.), *marrit tus* (a.), toux opiniâtre.

N'i'a que li fan gari la tous
En li sarrant la gargamello.
J. MICHEL.

PROV. La tous es lou tambour de la mort.
— L'amour, la fam e la tous
Noun s'escoundon pas en tous.
— Bèu jour d'ivèr, santa de vièi,
Pichoto tous, malautié d'uei,
Subre-tout proumesso de grand,
Quau se ié fiso es un enfant.

Touis est masculin, à Nice.

TOUS, n. de l. Thoux (Gers).

● Tous (tous), v. tôuti ; tous (tes), v. ti ; tous, *plur. gasc. de* tou (tour), v. tourre ; tôus *pour* te lous (te les), *en Dauphiné ;* TOUSAN, tousas, v. toulzan.

TOUSARDO (rom. *tosarda,* jeune fille), s. f. Sottise, équipée, à Saint-Pons (Hérault), v. *gafo.* R. *touso.*

TOUSC, TOUSQUE, OUSCO, adj. Tiède, v. *tèbe, tebés.*

Ban tousc, bain tiède ; *lié tousc,* lit encore chaud ; *aigo tousco,* eau tiède ; *lou leissiéu coulo tousc,* la lessive coule tiède.

Es un touse mes d'abriéu qu'aleno dins lou cèu.
A. TAVAN.

A conférer avec l'esp. *tosco,* rude, grossier.

TOUSCA, v. a. Gagner, ramasser, v. *destousca.*

Es un viél farmacian que gagno ço que vol
E qu'a touscat forço pecetos
Re qu'ambé d'algo de l'arjol.
J. AZAÏS.

R. *tousco.*

TOUSCAN, ANO (rom. *Toscan,* cat. *Toscá,* it. esp. *Toscano,* lat. *Tuscanus),* adj. et s. Toscan, ane.

Ordre touscan, ordre toscan ; *castagno touscano*, variété de châtaigne connue dans les Cévennes.

TOUSCANO (it. *Toscana*), s. f. La Toscane, province d'Italie.

TOUSCANO (b. lat. *Tosquane*), n. de l. Toscane (Dordogne).

TOUSCO, TOUESCO (m.), **TOUSCHO** (d.), **TOUICHO, TOUISSO, TOUESSO** (a.), **TOUFLO** (l.), (b. lat. *tosca, toscha, tusca*, v. fr. *touche*, lat. *tesqua*), s. f. Touffe d'arbres ou d'arbustes, cépée, fourré, v. *bros, garrouio, mato, tusc* ; hallier, buisson, haie vive, v. *bouissounado, bro* ; chêne-vert, dans le Var, v. *éuse* ; chevelure épaisse, v. *tignasso* ; La Touche (Drôme), nom de lieu.

Tousco d'aubriho, touffe d'arbrisseaux.

Tant que l'aura d'aigo en Durènço,
De tousco d'éuse au Liberoun.
MICHEL DES SAMADES.

Amount, pamens, di grandi tousco
Vesiéu grandi lis oumbro fousco.
CALENDAU.

TOUSELIÉ, n. p. Thouzellier, nom de fam. lang. R. *touselle*.

TOUSELIERO, TOUSELIÈIRO (l.), s. f. Champ de touselle, v. *bladarié*. R. *tousello*.

TOUSELLO, TOUEISILLO (d.), **TUSELLO, TUELLO** (m.), **TUIELLO** (nic.), (rom. *tozela*, b. lat. *tozella, thosella, tuella* ; du rom. *tosa*, tondue, lat. *tonsa*), s. f. Touselle, froment dont l'épi est sans barbe, v. *moussolo, rascalado, tustello*.

Tousello blanco, froment commun, à épi blanc et glabre, v. *blad-blanc* ; *tousello roujo*, froment d'automne, à épi doré ; *tousello à cambo roujo*; touselle dont la tige se colore en rouge après la floraison, v. *pessegalo* ; *tousello rascalado*, froment sans barbe ; *tousello barbudo*, froment barbu, v. *seisseto* ; *es la pasto de tousello*, c'est ce qu'il y a de meilleur.

Auren-ti de bono touselio ?
C. FAVRE.

Lou pan d'Als tant redoulènt de la tuello.
J.-B. GAUT.

TOUSÈRI (rom. *tozel*, jouvenceau), n. p. Touséry, nom de fam. rouergat.

TOUSET (rom. *toset, tozel, tos*, petit garçon imberbe, it. *toso*, esp. *tozo*, lat. *tonsus*), s. m. Petit enfant, v. *doussoun, nitoun* ; mot dont on se sert pour appeler les canards, canard, v. *anet* ; Touset, Touzet, noms de fam. méridionaux.

Touset ! touset ! touset ! petit, petit, petit ! •

E vuel quatre touset barboton dins l'oustau.
J. ROUMANILLE.

TOUSETO (rom. *toseta, tozeta*, it. *tosetta*, v. fr. *touselle*), s. f. Fillette, jouvencelle (vieux), v. *chatouneto*.

Una toseta pecairitz de Riez.
VIDA DE S. HONORAT.

R. *touso*.

• Tousjours, v. toujour.

TOUSO (rom. *toza, tosa, tosarda*, fille, v. fr. *touse*, it. *tosa*, lat. *tonsa*), s. f. Fille de service, servante de cuisine, fille des champs, en bas Limousin, v. *chòro, goujo, ragasso, tanto, toio* ; Touze, nom de fam. provençal.

Se descourdello, tempestouso,
E laisso rebounmbi, la touso,
Uno espelido vouluptouso.
CALENDAU.

TOUSOUIRO, TESOUIRO, TASOUIRO (a.), **TOUROUIROS, TOULOUIROS** (l.), (rom. *tosoyra, tesoira, toloiras*, port. *tesoura*, lat. *tonsoria*), s. f. pl. Grands ciseaux qui servent à tondre, forces, v. *force, forfe, touefre*.

Uni tousouiro, une paire de forces.

TOUSOUIROUN, TOULOUIROU (lim.), **ESTASEIROUN** (a.), s. m. Ciseau de tailleuse, v. *cisèu* ; petite femme contrefaite, en bas Limousin, v. *tabouissoun*. R. *tousouiro, touso*.

• Tousque, v. touse.

TOUSQUET, ETO, adj. Peu tiède, doucement tiède.

Mi rousié van poussa, l'auro boufo tousqueto.
F. THÉOBALD.

R. *tausc*.

TOUSQUETO, TUSQUETO (b.), s. f. Petite touffe d'arbrisseaux, touffe de bruyère, v. *brousso*. R. *tousco*.

• Tousquin *pour* trousquin.

TOUSQUIRA (cat. *tosquirar*, esp. *trasquilar*), v. a. Tondre, raser, en Gascogne et Guienne, v. *toundre* ; t. de repasseuse, godronner.

Tousquira las auelhos (g.), tondre les brebis.

TOUSQUIRAT, ADO, part. et adj. Tondu, ue ; propret, ette, mignon, onne, v. *acassa, alisca*.

• Tóussal *pour* petassau.

TOUSSANET, n. p. Petit Toussaint. R. *Toussant*.

TOUSSANO, n. de f. Nom porté par des femmes nées à la Toussaint. R. *Toussant*.

TOUSSANT, TOUEI-LEI-SANT (m.), **TOUTSANTS** (l. g.), **TOUSSÈNTS** (lim.), **TOUTSONTS** (rom. *Totsant, Totsanet, Totzsants, Totcens, Totzsentz*, it. *Ogni-Santi*), s. f. et n. d'h. Toussaint, v. *Martrou*.

Per Toussani, à Toussant, à la Toussaint, époque de l'échéance des baux à ferme, en Provence.

PROV. Toussant, lou bon travaiaire.
— Pèr Toussant, sèns tarda gaire,
Quito l'araire.
— A Toussant,
Tout vin es san.
— A Toussant,
L'oulivo à la man.
— A Toussant
Li figo soun pèr lis enfant.
— A Toussant,
Ço que rèsto es pèr li passant.
— A Toussant,
La clau es pèr li champ.
— Pèr Toussant
Lou fre 's au champ.
— De Toussant à fin dis Avènt
Jamai trop de plueio o de vènt.

PROV. LIM. Pèr Toussènts
Plèjos e vènts.
— Plèjos perdudos,
Pèr Toussènts rendudos.

Un légende dit qu'un laboureur du Languedoc, pour avoir travaillé le jour de la Toussaint, fut changé en pierre avec son cheval et sa charrue.

TOUSSÈIRE, TUSSÈIRE (m.), **TOUSSIÈIRE, TOUSSIGUÈIRE** (rouerg.), **ERELLO, EIRIS, ÈIRO**, s. et adj. Tousseur, euse, v. *rafetaire*. R. *toussi*.

• Tousseira, *fut. du v.* tosse, torse.

TOUSSEJA, TOUSSINEJA (rouerg.), **TOUSSIHA** (m.), **TUSSILHA** (d.), v. n. Tousser fréquemment.

Cal pas tant tousseja.
COUZINIÉ.

— Viéu uno fournigo qu'escalo sus la cimo dóu clouchié deis Acoulo. — E ièu l'entèndi toussiha.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *tous*.

TOUSSI, TOUISSI (lim.), **TUSSI** (m.), **TUISSI, TUICHE** (a.), **TUCHI** (g.), **TUSSE** (d.), (rom. cat. *tossir*, port. *tussir*, esp. *toser*, it. *tossire*, lat. *tussire*), v. n. Tousser ; pour tordre, v. *toursi*.

Toussisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (nic.) *tòuissi, touisses, touisse*, ou (m.) *tùssi, tusses, tusse, ussèn, usscs, usson* ; *toussisséu* ; *toussiguère* ; *toussirai* ; *toussiriéu* ; *toussisse, issen, issès* ; *que toussigue* ; *toussiguèsse*.

En toussissènt, en tussènt (m.), *en tussiguent* (l.), *en toussint* (g.), (cat. *tussint*), en toussant ; *a proun toussi*, il a bien toussé ; *lou toussi, lou tussi*, la toux.

M'entènd au toussi.
D. SAGE.

PROV. Toussi coumo uno mano.
— Quau se tacho, que toussigue.

TOUSSIDO, TUSSIÒ (d.), (lat. *tussedo*), s. f. Action de tousser, v. *tussagno, tussarié* ; accès de toux, quinte, v. *tourrado* ; pour entorse, v. *toursido*. R. *toussi*.

TOUSSIHOUN, TUSSIHOUN (m.), **TOUSSIHUN, TUSSIHUN** (esp. *tosecilla*, lat. *tussicula*), s. m. Petite toux, toux sèche, toux chronique, v. *tussagno, tufeyo*.

A 'n marrit toussihoun, il a une toux de mauvais augure.

Avès un marrit tussihoun.
J. ROUMANILLE.

Aqui pousso un souspir, lou tussihoun lou pren.
P. BELLOT.

R. *tous*.

TOUSSIHOUS, TOUSSILHOUS (l.), **OUSO**, (rom. *tossilhos*, lat. *tussiculosus*), adj. Qui tousse fréquemment, v. *toussèire*.

TOUSSILAGE, TUSSILAGE, TUSSILÀGI (m.), (port. *tussilagem*, it. *tossilagine*, lat. *tussilago, inis*), s. m. Tussilage, plante, v. *coujasso, drouino, erbo-de-la-palo, flour-de-pipo, fucio-d'ounglo, missourguiero, ounglo-cavalino, pas-d'ase, pepouli*.

TOUSSIMEN, TUSSIMEN (m.), (it. *tossimento*), s. m. Toussorie, v. *tussagno*. R. *toussi*.

TOUSSIO, TOUCHO, s. f. Prise de tabac, v. *cinso, toucho*.

PROV. Amar coume toussio.

A conférer avec le rom. *tuisec*, poison, toxique, v. *tòssi*.

TOUSTA, TOSTA (b.), (rom. port. esp. *tostar*), v. a. Rôtir, griller, cuire au four, en Gascogne, v. *rousti, tourra* ; mettre un bois blanc au feu jusqu'à ce qu'il devienne jaune, v. *rousse* ; pour heurter, v. *tusta*.

Toste, ostes, osto, oustan, oustas, oston.

Dementre que lou goujat tosto un capoun.
G. D'ASTROS.

SE TOUSTA, v. r. Se rôtir, se sécher au feu.

TOUSTA, TOUSTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rôti, ie.

Pan tousta, pain grillé. R. *toste*.

TOUSTADO, TÒUTÈIO (d.), (v. fr. *tostée*, esp. *tostada*), s. f. Rôtie, v. *roustido, tosto*.

Las tòutéio de mèu que l'amour vous preparo.
R. GRIVEL.

R. *tousta*.

• Touste, v. tosto.

TOUSTEJA, TÒUTEIA (d.), v. n. Étendre le beurre ou la confiture pour faire une tartine. R. *tosto*.

TOUSTÈMS, TOUSTEMS (g. l.), **TOUSTEMI** (g.), **TOUTS-TEMS, TUSTEMS** (b.), (rom. *tostems, tostemps, tois-temps, tustem*, cat. *tostemps*), adv. et s. m. En tout temps, toujours, à jamais, v. *sempre, toujour* ; temps indéfini, éternité, v. *eternita* ; Tousten, nom de fam. provençal.

Toustèms es esta, toustème sara, il en fut toujours ainsi, il en sera ainsi toujours ; *bon toustèms*, bénédiction, bonheur, v. *bon-toustèms* ; *mau toustèms*, malédiction, malheur, v. *mau-toustèms* ; *Diéu vous dounc li bon toustèms*, Dieu vous donne des prospérités sans fin ! *lou sant toustèms te vènguc*, qu'il t'advienne les biens éternels ! Dieu te bénisse ; *lou mau toustèms t'arribe* ou *te prenguc*, que la malédiction soit sur toi !

Quau es eici lou mèstre ?
Lou siéu esta toustèms, toustèms pretèude l'èstre.
J. ROUMANILLE.

Pèr la rèndre urouso toustèms.
A. CROUSILLAT.

R. *tous, tèms*.

TOUSTET, TOUSTOUN, TOUSTOU (l.), **OUNO** (esp. *toston*, pois rôti), s. Petite tartine ; poupon, mignon, onne, fillette, v. *mignot, poutoun* ; poupée, v. *titèi*.

Acò 's lou séu toustou (l.), c'est son enfant gâté.

Som, som, toustou,
Que mama es al cantou,
Pourtara un auselou
Pèr amusa lou toustou.
CH. DE NOURRICE.

Un toustou de cire.
L. VESTREPAIN.

I presentèt sous siéis toustous,
Quatre filhos e dous bessous.
H. BIRAT.

Vostros toustounos de Toulouso.
P. GOUDELIN.

R. *tost, tosto.*

TOUSTOUNA, v. a. Mignarder, choyer, en Languedoc, v. *poupouna.*

Lou cal pas tant toustouna.
COUZINIÉ.

R. *toustoun.*

TOUSTOUNET, ETO, s. et adj. Petit poupon, petite mignonne, v. *mignounet, poupounet.*

Pèr tout païs poudès faire envejetos
Dal toustounet, de tòutis le pus bèl.
VIEUX NOEL LANG.

Sarron countro le se lour toustounet que nino.
D'ARQUIER.

Pèr à plasé vese las minos
De las toustounetos moundinos.
P. GOUDOULIN.

R. *toustoun.*

● Tòut (tôt), v. tost ; tòut, òuto (enlevé, ée), *part. du v.* tole.

TOUT, TOT (d.), **TUT** (auv.), **OUTO, OTO** (rom. cat. *tot*, esp. port. *todo*, it. *tutto*, lat. *totus, ola*), adj. Tout, oute, v. *chasque.*

Tòuti, tòutis, tòutei et *tòuteis* (m.), *toutes, outos* (l.), *touts, outos* (g.), tous, toutes. On dit aussi par contraction *toui, touis, tousi* et *toueis* (m.), *tous* (l.), *tei* à Cannes.

Tout lou poplе, tout le peuple ; *touto la terro*, toute la terre ; *tòuti lis ome, toui lis ome*, ou (m.) *tòutei leis ome, touei leis ome*, ou (l.) *toutes lous omes, tous lous omes*, tous les hommes ; *tòuti li planto, tòutei lei planto* (m.), *toutos las plantos* (l.), toutes les plantes ; *tòutis ensèn, tòuteis ensèn* (m.), *toutes ensèn* (l.), tous ensemble ; *soun tòutis anado, tòuteis anado* (m.), *toutos anados* (l.), elles sont toutes allées ; *tòutis, tòuteis, touis, touois*, ne s'emploient que devant une voyelle.

Tòuti tant que sian, tous tant que nous sommes, v. *tànti ; tòuti avèn de defaut*, nous avons tous des défauts ; *de tòuti si forço*, de toutes ses forces ; *de tout soun cor*, de tout son cœur ; *en touto causo*, en toute chose ; *tout Marsiho*, tout Marseille ; *tout ome que*, tout homme qui ; *tout acò*, tout cela ; tout le monde ; *tout eiçò*, tout ceci ; *tòuti dous, toui dous*, tous deux, tous les deux ; *tòuti dos, tòutei doues* (m.), toutes deux ; *tòuti tres*, tous trois ; *tòuti sege*, tous les seize ; *tòuti li sièis ouro*, toutes les six heures ; *es tout èu*, c'est tout son portrait ; *es tout brave*, il est tout gentil ; *es touto malauto*, elle est toute malade ; *soun tòuti mort*, ils sont tous morts ; *a lis auriho tòutis espeiado*, il a les oreilles toutes écorchées ; *es touto autro*, elle est tout autre ; *sies tout pouderous*, tu es tout puissant ; *touto sa vido*, sa vie durant ; *jouga i touto*, jouer le tout du tout ; *n'en dire, n'en faire de la touto*, dire ou faire toutes sortes de choses, médire, méfaire ; *n'a vist de la touto*, il en a vu de toutes les couleurs ; *ma touto*, terme de tendresse ; *se metre* ou *s'empli tout de fango*, se couvrir de fange ; *es tout bouquet*, il est tout couvert de bouquets ; *ma raubo es touto de taco*, ma robe est toute tachée.

TOUT, TUT (auv.), (rom. cat. *tot*, lat. *totum*), s. m. Tout, total, essentiel.

Acò's tout, c'est tout ; *acò's la capouchino de tout*, c'est le comble de tout ; *es pas lou tout*, ce n'est pas tout ; *se faire en tout*, se faire à tout ; *lou tout es d'acaba*, le tout est d'achever ; *es soun diéu, soun tout*, c'est son dieu, c'est son tout ; *tout periguè*, tout périt ; *n'i'a que tout n'es*, c'en est plein, il y en a partout.

Avé tout de bèu, avoir toutes les beautés ; *i'a tout de grand*, tout y est grand ; *tout o rèn, tout ou res* (l.), tout ou rien ; *i'ana dóu tout*, y aller de toutes ses forces ; *jouga lou tout*, jouer le tout ; *lou tout pèr lou tout*, le tout pour le tout ; *iè fau tout*, il y arrive tout juste ; *dins tout acò, dins tout*, après tout, à tout prendre ; *rèn de tout*, rien du tout ; *gens de tout*, point du tout ; *en tout e pertout*, en tout et partout ; *subre-tout, subre-que-tout*, surtout ; *malurous coume tout*, très malheureux ; *sage coume tout*, très sage ; *de tout, de tout en tout*, tout à fait, entièrement, absolument ; *es de-tout-mort*, il est bien mort ; *es de-tout brave*, il est tout à fait brave ; *soun amour es de-tout grando* (Brueys), son amour est tout-à-fait grand ; *es de tout mau* (Brueys), elle est tout à fait mal ; *n'i'a pas de-tout tant*, il n'y en a pas tout à fait tant ; *entre tout, au tout*, au total, en tout ; *avé de que ? de tout*, ne manquer de rien.

PROV. I'a mai d'obro en tout qu'à la mita.
— Entre tout, se fai tout.

TOUT (rom. cat. *tot*), adv. Tout, entièrement, tout à fait, v. *founs (de-).*

Es tout un, c'est tout un ; *èron tout autro*, elles étaient tout autres ; *tout plan-plan*, tout doucement ; *tout au-mens*, tout au moins ; *tout au-mai*, tout au plus ; *tout de-long*, tout le long, tout du long ; *tout dre*, tout droit ; *tout contro*, tout contre ; *tout cridant, tout en cridant, en tout crida* (g.), tout en criant ; *tout risènt, tout en risènt, en tout arrise* (g.), tout en riant ; *tout paure que siegue*, tout pauvre qu'il soit ; *tout malauto qu'es*, bien qu'elle soit malade ; *tout que*, bien que, quoique.

Lou paire, tout que las, fa soun repas de dre.
J.-P. ROUX.

Es tout ? est-ce fait ? t. du jeu de cligne-musette ; *es de tout que*, le fait est que ; *et tout* pour *atout*, de même, dans Brueys, v. *atout.*

TOUTADO, s. f. Boisselée, mesure usitée pour le son et pour la cendre, en bas Limousin, v. *cimino.* R. *tòuto ?*

TOUTALAMEN, TOUTALOMEN (l. g.), (rom. *totalamen*, it. esp. port. *totalmente*), adv. Totalement, tout à fait, v. *entieramen, tout (de).*

Es mort toutalamen, il est tout à fait mort.

Es vouestre toutalamen.
G. ZERBIN.

R. *toutau.*

TOUT-ALÈU, adv. Bientôt, tout à l'heure, en Rouergue, v. *lèu.*

De frucho tout-alèu la terro es acatado.
C. PEYROT.

R. *tout, lèu.*

TOUTALITA, TOUTALITAT (l. g.), (cat. *totalitat*, it. *totalità*, esp. *totalidad*, b. lat. *totalitas*), s. f. Totalité, v. *tout, toutun.* R. *toutau.*

TOUT-ARO, TOUT-AURO (l.), **TOUT-AVURO, TOUT-UERO, TUT-UERO, TOUT-EUIRO, TOT-ORO** (d.), **TOUT-ÈIRO** (a.), adv. Tout à l'heure, dans un moment, bientôt, v. *bèn-lèu.*

Es toutaro nue, il est tantôt nuit ; *à toutaro*, à tantôt ; *ah ! tout-aro...* sorte de menace ; *tout-aro l'a*, il l'aura bientôt ; *tout-areto*, dans un petit moment.

Tout-aro fau que l'anen vèire.
C. BRUEYS.

R. *tout, aro.*

● Toutarrèu, v. a-de-rèng ; tòutas, v. tautas.

TOUTAU, TOUTAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *total*, it. *totale*, b. lat. *totalis*), adj. et s. m. Total, ale, v. *mountant.*

Esclùsi toutau, éclipse totale.

E lou toutal de l'eritage
Èro la crous de moun visage.
C. FAVRE.

R. *tout.*

TOUT-BÈU, adv. Tout beau, doucement, v. *plan-plan.*

Tout-bèu, tout-bèu, remetès-vous.
D. SAGE.

Hola, monsu, tout-bèu, tout-bèu !
G. ZERBIN.

R. *tout, bèu.*

TOUT-BÈU-JUST, TOUT-PAN-JUST (l.), adv. Tout juste, précisément ; à peine, v. *tout-escas.*

N'i'a tout-bèu-just proun, il y en a tout juste assez ; *vagui tout-bèu-just ço que iè diguère*, voilà précisément ce que je lui dis ; *es jour tout-bèu-just*, à peine est-il jour ; *l'ai tout-bèu-just visto*, je l'ai vue à peine ; je l'ai vue tout à l'heure.

N'as tout-bèu-just pèr un moussèu.
F. AUBERT.

● Toutcho *pour* toujo.

TOUT-COP, adv. De temps en temps, en Languedoc.

Tout-cop uno, une à une.

Es aital que lou drech tout-cop passo pèr malho.
J. SANS.

Counvèni que tout-cop me vèn roundouleja.
J. DAUBIAN.

Tout-cop sounant, cridant.
B. FLORET.

TOUT-DARÈ, adv. Tout de suite, en Dauphiné, v. *tout-d'un-tèms.* R. *tout, à-de-rèng.*

TOUT-DE-LONG, TOUT-DÓU-LONG, adv. et prép. Tout le long, tout du long, v. *long.*

L'autre jour me permenave
Tout-de-long d'un rivachou.
CH. POP. VIV.

TOUT-DOI, adv. A peine, à Bayonne, v. *tout-escas.*

TOUT-D'UN-COP, adv. Tout d'un coup ; tout à coup, soudainement, v. *subran.*

On dit aussi *tout-en-un-cop, tout-emb-un-cop, tout-à-n-un-cop, tout-pèr-un-cop*, v. *cop.*

TOUT-D'UNO (cat. *totduna*), adv. Sur-le-champ, v. *subran.*

TOUT-D'UN-TÈMS, TOUT-UN-TEMS (l.), adv. Tout de suite, aussitôt, sur-le-champ, incessamment, v. *lèu-lèu, quatecant.*

Passèron l'ato tout-d'un-tèms, ils contractèrent sans désemparer.

S'enrouita tout-d'un-tèms d'uno coulour divino
Que tout-d'un-tèms vesèn passa.
A. CROUSILLAT.

● Touteia, v. tousteja ; toutèio, v. toustado ; tout-èiro, v. tout-aro.

TÒUTÈL, s. m. Touffe, toupet, petit tas, en Rouergue, v. *flo.* R. *tourtèl.*

TÒUTELAT, ADO, adj. Qui est par touffes, en parlant du blé mal semé. R. *tòutèl.*

TÒUTENO (it. *totano*), s. f. Calmar, espèce de mollusque que l'on mange farci d'herbes, v. *bouscarlo-de-mar, glaujòu.*

L'an farci coume uno tòuteno, on lui en a fait accroire.

Pounchejavo uno bello tòuteno.
P. BELLOT.

R. *tòuti.*

TOUTENS, n. de l. Toutens (Haute-Garonne).

TOUT-ESCAS, TOUT-BÈL-ESCAS, TOUT-ESCA (rh.), **TOUT-ESCHAS, TOUT-EICHAS, TOUT-EICHA** (d.), adv. A peine, tout au plus, v. *tout-bèu-just ;* tout à l'heure, il n'y a qu'un moment, v. *adès.*

Arribo tout-escas, il ne fait que d'arriver ; *tout-escas saup legi*, à peine sait-il lire ; *tout-escasseto*, tout juste, à peine.

Tout-escas avié pres vanc.
C. FAVRE.

R. *tout, escas.*

● Touteuiro, v. tout-aro.

TÒUTI (gr. τυφὶς, calmar), s. m. Calmar, v. *tòuteno.*

• **TÒUTI, TOUI** (nic.), **TÒUTIS** (rh.), **TÒUTEI, TÒUTEIS, TOUEI, TOUEIS** (m.), **TOUTES, TOUTS, TOUTSES** (l. g.), **TOUS** (lim. d.), **TÙTEIS, TUCHES** (a.), **TUTS** (alb.), **TUCH** (périg.), **ÒUTI, ÒUTEI, OUTOS** (rom. *toti, totz, tods, tuit, tut, tuch, tug, tuh, tuich*, lat. *toti*), adj. pl. Tous, toutes, v. *tout, outo, toui.*

Bon-jour en tòuti, bonjour à tous ; *tòuti dous, tòutis* ou *toutes dous* (l.), tous deux, tous les deux ; *tòuti pleno, toutos plenos* (l.), toutes pleines ; *tòuti li dous, tòuti li tres*, chaque deuxième, chaque troisième ; *tòuti coume aquèu*, puissent-ils tous avoir

le même sort ; *li saup tóuti*, il sait toutes les ruses.

PROV. N'i'a pèr tóuti, emai de rèsto,

la somme des maux est inépuisable.

TOUT-I-FAU, TOUT-LI-FAUT (b.), n. p. Lieu dépourvu de tout ; Tout-y-Faut, nom de lieu fréquent en Périgord, v. *Pan-Perdu, Potiras* ; nom de chien de chasse, en Béarn.

Vese la luno
Que sèmblo un espitau
E la meisoun de Tout-i-Fau.
VIEUX NOEL.

● Toutjoun, v. toujour.

TÒUTO (rom. *touta, tolta*, it. b. lat. *tolta*), s. f. Tolte, impôt (vieux), v. *impost, taio* ; omprunt sur les aisés, en Dauphiné.

Vague bèn o mau.
Micoulau,
Tòuto pagara lo sau.
N. SABOLY.

R. *tole*.

TOUTO-BONO, TOUTO-BOUNO (l.), s. f. Toute-bonne, plante, v. *erbo-di-bons-ome-blanc, sauvicto*.

TOUTO-ESPÈCI, s. f. Nigelle cultivée, plante, v. *pebreto, espèci*.

TOUTO-FES, TOUTOS-FES (l.), **TOUTOS-BECHS** (b.), **TÒUTEI-FES** (m.), **TOTO-FEI** (d.), (rom. *totas-ves, totas-vechs, tota-via, totabeds*), adv. Toutefois, cependant, pourtant, v. *pamens, dins acò*.

Touto-fes-e-quanto, tóuti fes e quanto, toutes fois et quantes.

Tóutei-fes resisto as esfors.
G. ZERBIN.

Tóutei-fes la santeta de la matèri me boutara à l'abri dou repròchi.
J. SICARD, 1673.

TOUTO-OBRO, s. m. Valet à tout faire, factotum ; valet de ferme qui se loue pour toutes sortes de travaux, v. *soubrié*.

Moussu Foucard, charma de soun touto-obro.
V. GELU.

Coulau s'èro ana lougа pèr touto-obro.
J. ROUMANILLE.

Jan touto-obro, moussu Touto-Obro, homme qui se mêle de tout.

TOUT-OM (cat. *totom*), pron. Tout le monde, chacun, en Guienne, v. *chascun*.

Déu nectar de Parnasse ount tout-om nou béu pas.
LARADE.

R. *tout, ome*.

TOUTO-PASSO, s. f. Variété de pomme, connue dans le Gers. R. *touto, passa*.

TOUTO-PUISSANÇO, TOUTO-PUISSENÇO (g.), s. f. Toute-puissance. R. *tout-puissant*.

TOUTOS-AURO (rom. *totas auras*, tous vents), n. de l. Toutes-Aures, montagne près Manosque (Basses-Alpes) et près Saint-Bauzély-en-Malgoirès (Gard).

PROV. Se lou Mount-d'Or èro un froumage,
Toutos-Auro un pan de meinage,
E la Durènço de bon vin,
Jamai Manosco prendrié fin.

● Toutou, v. tè-tè ; Toutou, v. Peiroutou.

TOUTOUN, TETOUN (bord.), s. m. t. enfantin. Oncle, en Guienne, v. *louloun, nounoun*.

Lou cementèri pren pai, mai, toutoun, nebout.
A. CHASTANET.

TOUTOUNA, v. n. Corner, jouer du cor, en Rouergue, v. *courna, tuta*. R. *toutouno, toutouro*.

TOUTOUNAIRE, s. m. Sonneur de cor, joueur de cor. R. *toutouna*.

TOUTOURO, TOUTOUNO (rouerg.), (for. *toutoula*), s. f. Trompette de berger, faite avec du bois en sève ; tige d'oignon ; bruit de trompette, v. *troumpo, tutoun* ; grosse paysanne, maritorne, v. *boutiasso* ; variété de prune, grosse, longue, d'un rouge brun, bonne en confiture ou en marmelade, v. *pruno*.

Jan Toutouro, benêt, imbécile ; *Jano Toutouro*, bonne et grosse fille.

Fau-ti qu'éu prengue la toutouro
Pèr esbrudi noste malur ?
M. DE TRUCHET.

Discrèto coume la toutouro,
Ço qu'aurés di, lou redira.
ID.

Vai-t'en faire pus lion ta toutouro.
V. NOEL LANG.

R. onomatopée.

TOUTOUROU, TOUTOUI (l.), s. m. Conque marine, v. *biéu*. R. *toutouro*.

TOUT-OU-SAUP, TOUT-OU-SAP, s. m. Celui qui sait tout, le juge, l'arbitre, Dieu, en Languedoc.

Sabes que Tout-ou-saup s'engano pas.
F. D'OLIVET.

TOUT-PLEN, TOUT-PLE (l.), **TOT-PIER** (d.), *(tout plein)*, adv. Tout à fait, beaucoup, excessivement, v. *forço*.

A tout-plen bon biais, il est extrêmement charmant ; *garçoun tout-plen adré* (Rancher), garçon très adroit.

Tout-plesses, plur. lang. de *tout-ple, tout-plen*.

TOUT-POUDEROUS, TOUT-PUISSANT, TOUT-PUCHANT (b.), **OUSO, ANTO** (rom. *tot poderos, osa*), adj. Tout puissant, ante, v. *propoulènt*.

Lou Tout-Pouderous pren un cors d'enfant.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Lou voulé del tout-puissant paire.
J. DE VALÈS.

Aquéu que tout-puissant fa virauta l'esfèro.
G. ZERBIN.

TOUT-QUANT-QU'ES, adv. Tout ce qu'il y a, quoi que ce soit.

TOUT-QUE, conj. Bien que, quoique, v. *bèn que, emai*.

TOUT-ROUND, s. m. Coronille queue de scorpion, plante, v. *touroun*.

● Touts (toux), v. tous ; touts, toutses (tous), v. tóuti ; Toutsants, Toutsonts, v. Toussant ; toutsialet *pour* tout siavet ; tout-tuchau *pour* tout siau, *en Gascogne*.

TOUT-UN, TOUT-U (alb.), **TOUDU** (b.), conj. Aussi bien, cependant, tout de même, de même que, de même, v. *tambèn*.

E tout-un, et pourtant.

Tout-un, s'acò vous embarrasso,
S'atrobo qu'ai besoun d'argènt.
J.-F. ROUX.

TOUTUN, s. m. Total, totalité, v. *toutau*.

Toutun de grands ome, combien de grands hommes, à Nice, v. *quant*. R. *tout*.

TOUTUSSO, s. f. Femme niaise, en Dauphiné, v. *bedigasso*. R. *tòti*.

TOUT-VÈNT, n. de l. Tout-Vent, nom de quartier, v. *Toutos-Auro*.

● Toutyour, v. toujour ; touveno, v. tauvero.

TOUVO, s. f. Pierrée, conduit pour l'eau, v. *dou, ouvedo, toun*. R. *tou, toun, touno*.

● Touvo (tuf), v. tufo ; touxès *pour* toursès (vous tordez), *dans le Tarn* ; Touxons, v. Toussant ; touya, touyaguè, touyo, v. touja, toujaguié, toujo ; touysso, v. touisso.

TOUZAC, n. de l. Touzac (Lot).

● Touzan, v. toulzan.

TOUZAN, n. de l. Touzan (Tarn-et-Garonne).

TOUZÈC, n. de l. Touzeau (Lot-et-Garonne).

TOUZIN, n. p. Touzin, nom de fam. prov. R. *tausin* ou *toi*.

TOUZOUN (b. lat. *Todo, onis*), n. de l. Thouzon, près Le Thor (Vaucluse).

● Tovello, v. tavello ; tovon, v. tavan ; toxa, v. taxa ; toysa, v. toisa ; toyssou, v. taissou.

TRA, TRACH (a. l.), **TRAT** (rouerg.), **TRAIT** (g.), **TRÈIT** (lim. b.), **TRÈT** (l.), (rom. *trah, trach, trag, trait, trais, trai, traich, traiz*, cat. *tret*, esp. *trecho*, it. *tratto*, lat. *tractus*), s. m. Trait, flèche, dard, v. *matras, passadou, viro* ; longe de corde ou de cuir, v. *tiro* ; ligneul de cordonnier, v. *lignòu* ; ligne qu'on trace, linéament, v. *tirado* ; jet, portée, v. *jit* ; trajet, longueur, distance, intervalle, v. *espàci* ; traite, émulsion, v. *mousto* ; rayon, v. *rai* ; coup de filet, en Guienne et Albigeois, v. *bòu* ; occasion, circonstance favorable, moyen, v. *passo* ; action remarquable, fait, passage, v. *acioun*.

Moun oustau es luen dóu siéu d'un tra de pèiro, ma maison n'est loin de la sienne que d'un jet de pierre ; *un long tra, un pichot tra*, un long trajet, un petit trajet ; *un tra de la*, une traite de lait ; *tra d'aubaresto*, trait d'arbalète ; *tra d'unioun*, trait d'union ; *tra de plumo*, trait de plume ; *tra de cargo*, assemblage de tous les outils nécessaires pour la construction d'une maison, v. *atra* ; *agulo de tra*, aiguille à coudre les voiles ; *tra de courage*, trait de courage ; *avé bon tra*, avoir bonne mine ; *avé de gros tra*, avoir de grands traits ; *faire tra de paire* ou *de maire-en quaucun*, se conduire à l'égard de quelqu'un comme un père ou une mère ; *en tra de fraire*, fraternellement ; *en tra de bèsti*, comme une bête ; *m'a fa 'n laid tra*, il m'a fait un vilain tour ; *li tra tiblon*, les traits sont tendus ; *i tra, as trachs* (l.), en avant, tirez ! *se douna de tra*, tirer avec force, s'évertuer, tâcher de se donner du mouvement ; *se douna tra de, se da trach* (l.), prendre garde à, faire attention ; *dounas-vous de trach à*, efforcez-vous de ; *lou tra de voste ièl* (Lafare-Alais), la portée de votre œil ; *ai agu moun tra*, j'ai eu mon occasion.

PROV. Dóu dire au fa
l'a un grand tra.

On dit en espagnol :

— Hay grand trecho
Del dicho al hecho.

TRA, TRAC (l.), (rom. *trac, traich, trasag*, cat. *trac*, angl. *track*, esp. *trage*, lat. *tractus*), s. m. Trac, allure, train, v. *tracanat* ; expédient, moyen, intrigue, v. *biais* ; attirail, bruit, soin, peine, v. *trin* ; trace, piste, v. *traço, trai, tras*.

A forço tra, elle a beaucoup d'adresse.

● Tra, acho, *part. p. du v.* traire ; tra (tirer, jeter), v. traire ; tra (derrière), v. tras ; tra (entre, dans), v. entra ; traba (entraver), v. trava ; traba (trouver), v. trapa, trouba ; trabaca, v. trebauca.

TRABACO, TRABAUCO, TREBAUCO, TREBAU (b. lat. *trabaca*, it. *trabacolo*, lat. *trabecula*), s. f. et m. Trabac, bâtiment à deux mâts dont on se sert dans l'Adriatique ; espèce de tartane usitée pour la pêche, espèce de filet de pêche, v. *tartano*.

Un seguis l'aste dau trabaco.
A. LANGLADE.

Li marinié pousson d'à poupo
E li trabauco e li chaloupo.
CALENDAU.

● Trabado, v. travado ; trabai, trabaia, trabaiadou, trabaiaire, trabaié, trabal, trabalh, trabalha, trabalhadou, trabalhaire, arello, v. travai, travaia, travaiadou, travaiaire, arello ; trabalhou, v. travaioun ; trabas, v. trapas ; trabasta (chavirer), v. trebasta ; trabasta (tracasser), v. tarabasta ; trabasteja, v. tarabasteja ; trabastello, trabastello, v. tarabastello.

TRABASTO, s. f. t. de couturière. Bâti à demeure, bâti à grands points de couture qu'on laisse dans certains endroits d'une robe auxquels on veut faire prendre un pli, v. *fiéubasto*. R. *tras, basto*.

● Trabatèl, trabatèt, v. travetoun ; trabatela, v. traveta, travetage.

TRABATRE, v. n. Battre fortement, en Dauphiné, v. *tabasa*.

Se conj. comme *batre*.

Lo cor li trabat.
L. DE BRIANÇON.

R. *tra, tras, batre*.

● Trabau, v. travai ; trabauco, v. trabaco.

TRABAUD, s. m. Escalier d'une écurie pour monter au grenier, v. *escalié* ; Trabaud, nom de fam. prov. R. *trau* 2 ou *trebauda*.

● Trabe, v. travo ; trabechet, v. trabuquet ; trabers, trabès, v. travers ; trabersa, trabessa, v. traversa ; traberso, trabèsso, v. traverso ;

trabessiè, v. traversié ; trabesti, v. travesti ; trabeto, v. traveto ; tràbi, v. tràvi ; trabichet, v. trabuquet ; trabo, v. travo.

TRABOT, s. m. Turbot, en Guienne, v. *romb*. R. *trapot*.

TRABOUATIÉ, TRABOTIÈ, TRABATIÈ, s. m. Celui qui aide lè *bouatiè*, le bouvier en second, dans les grandes fermes du Rouergue. R. *tras, bouatiè*.

TRABOUC, s. m. Tronçon d'un arbre, bille, dans les Alpes, v. *rol, tor*. R. *trau* 2.

TRABOUCA (it. *traboccare*, regorger), v. a. Etouper, boucher, v. *estoupa*. R. *tras, bouco*. ● Traboul, traboulh, traboulha, v. travoui, travouia.

TRABOURRE, TRABOURROU (rouerg.), s. m. Faux bourgeon de la vigne, le plus bas œil d'un sarment taillé, v. *tresbourroun*. R. *tras, bourre*.

TRABOUTEJA, v. n. et a. Grappiller dans une vigne, en Rouergue, v. *rapuga*. R. *tras, boutcia*.

TRABU, TRABUC (l. g.), **TREBUC** (b.), **TRAHUT** (g.), (rom. *trabuc, trabug, trabus, trahut, traut, trebug, trebut, trebuz, trabuc, trut*, cat. *trabuc*, esp. port. *trabuco*, it. *trabocco*, lat. *trabucchus*), s. m. Trébuchet, ancienne machine de guerre ; faux pas, choc, v. *varejado ;* bas sans pied, qui ne couvre que la jambe, bas rapetassé, en bas Limousin et Gascogne, v. *garamacho ;* empêchement, obstacle, trouble, tracas, désagrément, alarme, en Béarn, v. *desaire*.

E li trabu faguèron pauso.
NERTO.

Et cau sabé que jou presidi
A las soutanos e trabucs.
G. D'ASTROS.

TRABU, TRABUC (l. g.), **UCO, UGO**, s. et adj. Mal tenu, ue, mal accoutré, ée, sale, maladroit, oite, nigaud, aude, en Languedoc, v. *aubarestiè, matras ;* Trabuc, nom de fam. mérid. R. *trabu* 1.

TRABUCA, TREBUCA (m. b.), **TRAHUCA** (g.), **ENTRABUCA** (l.), **TRABUCHA, TREBUCHA** (a. lim. d.), **TRAVAQUIA** (niç.), (rom. *trabucar, trabuchar, trasbuchar, trabuar, trebucar, trebuchar*, cat. esp. port. *trabucar*, it. *traboccare*), v. n. et a. Trébucher, broncher, v. *brounca ;* se coucher, en parlant du soleil, v. *trecoula ;* transvaser, verser le contenu d'un sac dans un autre, v. *retoumba, trasvuja ;* traduire, v. *revira*.

Trabuque, ques, co, can, cas, con.

Si la routo del mal es grando,
L'on i trabuco pla souvent.
J. CASTELA.

Se me lànci soulet èi pòu de trabuca.
J. JASMIN.

En trabucant regolo.
ISCLO D'OR.

PROV. Lei plus sage trabucon sèt cop pèr jour.

TRABUCA, TRABUCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Trébuché, ée.

PROV. A trabuca au moumen d'intra.

R. *trabuc*.

TRABUCADO, TREBUCADO (b.), **ENTRABUCADO** (l.), (rom. *trebucada, trabucansa*, cat. *trabucada*), s. f. Chute, faux pas, v. *brouncado, supelado*.

Que de trabucados fasiò !
J. JASMIN.

Pouscats ana sès trabucado
Jouï de l'eternalo luts.
G. D'ASTROS.

R. *trabuca*.

TRABUCAIRE (cat. *trabucayre*), s. m. Nom de certains brigands des Pyrénées qui étaient armés de tromblons appelés en espagnol *trabucos*, v. *bandoulié, miquelet*.

E s'estalouiron de tout caire
Contro-bandié vo trabucaire.
CALENDAU.

R. *trabuc*.

TRABUCAMEN (rom. *trabucamen, trasbucamen*, it. *traboccamento*), s. m. Trébuchement, v. *trebast ;* action de transvaser, v. *trasvujage*. R. *trabuca*.

TRABUCAS, TRABUGAS, ASSO, s. et adj. Personne mal accoutrée, v. *pataras, asso*. R. *trabuc*.

TRABUCO, s. f. Filet qu'on établit à demeure sur le bord d'un étang. R. *trabuc*.

TRABUNO, s. f. Cloison de planches, galetas, v. *pesaroun, poustan*. R. *trau* 2.

TRABUQUET, TREBUQUET (m.), **TRABUCHET, TREBUCHET** (a. lim.), **TRABICHET** (d.), **TRABUCHEIT** (auv.), **TRABUTET** (rouerg.), **TRAPO-CU, TAPO-CU** (g.), (rom. *trabuquet*, it. *trabochetto*), s. m. Trébuchet, ancienne machine de siège usitée au 13e siècle, sorte de grande catapulte, v. *cato ;* espèce de piège ; embûche, v. *tesuro ;* bascule, v. *co-lèvo ;* petite balance, v. *biquet ;* cabriole, v. *cambarelcto ;* Trébuquet, Trébuchon, noms de fam. méridionaux.

Lous reinards soun pres au trabuquet.
LA BELLAUDIÈRE.

Au roussignòu qu'es pres à vouesto trebuquet,
Vengués pas, bouen moussu, li coupa lou sibiet.
L. PEISE.

Lei cènso emé lei dèime despassavon lou trabuquet.
J.-B. GAUT.

PROV. Es juste coume un trabuquet.

R. *trabuc*.

TRABUQUIÉ (rom. *trabuquier*), s. m. Artilleur attaché au service d'un trébuchet (vieux). R. *trabuc*.

TRABURGALHA, v. n. Fouiller après les autres, glaner des châtaignes, en Rouergue, v. *ressegre*. R. *tras, burgalha*.

TRABURGALHAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui fouille après les autres, glaneur de châtaignes, v. *rapugaire*. R. *traburgalha*.

● Trac, v. tra.

TRACA (néerl. *trekken*), v. a. Ranger, mettre de côté ce qui gêne, en Guienne, v. *atraca, gara*. R. *traco*.

TRACA, v. a. Traquer, v. *secuta*.

Traque, aques, aco, acan, acas, acon.

Traca 'n ourse, traquer un ours.

TRAÇA, TRAÇAT (g. l.), ADO, part. et adj. Traqué, ée.

Tracat pèr la muto
Le Martin a huto
De-caps à sa tuto.
B. CASSAIGNAU.

R. *trac, tra*.

TRAÇA (it. *tracciare*, port. *traçar*, esp. *trazar*), v. a. Tracer, dessiner, v. *draia, tira ;* tirer de la pierre d'une carrière, v. *traire ;* passer, percer, v. *trassa*.

Peiro duro à traça, pierre dure à fouiller.

En guierdoun de ta boueno grâci
Encuei faudra bèn que tràci
Quàuquei rego de gramaci.
F. VIDAL.

TRAÇA, TRAÇAT (l. g.), ADO, part. et adj. Tracé, ée.

Camin traça, chemin tracé, dont on a ouvert la neige. R. *tra, acho*.

TRAÇAIRE, s. m. Traqueur, v. *secutaire*. R. *traca*.

TRAÇAIRE, TRESSAIRE (m.), (cat. *trassayre*), s. m. Carrier, v. *peireroun, queirounié, tiro-caire*.

Lous gipiès, traçaires, massous,
Mèstres, manobros e garçous.
C. FAVRE.

R. *traça*.

TRAÇAMEN, s. m. Tracement. R. *traça*.

TRAÇAN, s. m. Marche, détails d'une affaire, v. *trin*.

Aquel tracan amourous.
LAFARE-ALAIS.

R. *trac, tra* 2.

TRACANA (v. fr. *tracanner*, it. *trascannare*), v. a. t. de moulinier de soie. Envider une seconde fois ce qui l'avait été mal une première ; dévider la soie d'une bobine sur l'autre.

TRACANADIERO, TRACANARDIÈIRO (l.), s. f. Lieu où l'on tend un traquenard. R. *tracanat*.

TRACANAT, TRECANAT (m.), **TRACANART** (g. l.), **TRAQUENAS** (auv.), s. m. Traquenard, allure du cheval, espèce d'amble ou d'entrepas, v. *tra, trejit ;* cheval qui va le traquenard ; trantran, cours des affaires, train, occupation ordinaire, routine, v. *trintran, tranzi ;* piège pour les bêtes fauves, v. *bers, capadèu, greip*.

Degun counèis soun tracanat, nul ne sait son commerce.

Lou tracanat de l'ase fai mai resquiha la vèsto.
ARM. PROUV.

Filo soun dre camin segound soun tracanat.
M. BOURRELLY.

Coussi, tu vièl rainard,
De ta fino nasico
N'as pas dal tracanart
Flairat la mecanico.
A. BRU.

R. *tracan*.

TRACANET, s. m. Petit train, petit amble, trantran, v. *tridoulet ;* trotte-menu, personne de petite taille et de courte jambe, v. *trissomenut*.

Las tres ridellos
A lour vièl tracanet fidèlos.
LAFARE-ALAIS.

Sus lou ribatge de la mar
Un tracanet se permenavo.
P. DE GEMBLOUX.

R. *tracan*.

TRACAS, TRECAS (m.), **TRACAT** (d.), s. m. Tracas, agitation, trouble, v. *tarabastèri, tintoun, trigos*.

● *Tracasses*, plur. lang. de *tracas*. R. *trac, tra* 2.

TRACASSA, TRECASSA (m.), **TRACASSEJA** (l.), **TRACASSIJA** (rouerg.), v. a. et n. Tracasser, tourmenter, inquiéter, cahoter, v. *traqueja, tarabasta, taravela ;* prendre beaucoup de peine, v. *fatiga*.

Chivau que tracasso, cheval qui secoue son cavalier, qui marche avec effort.

La fèbre dòu la vous tracasso.
LA SINSO.

SE TRACASSA, v. r. Tracasser, s'agiter, se tourmenter.

S'en tracasso trop, il s'en inquiète trop.

TRACASSA, TRACASSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tracassé, ée ; souffrant, ante.

Iéu me souvèn que l'an passat
Cadun s'èro fouert tracassat.
C. BRUEYS.

R. *tracas*.

TRACASSAIRE, TRACASSEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. Celui, celle qui tracasse, v. *tourmento-crestian*. R. *tracassa*.

TRACASSAMEN, s. m. Cahotement, action de tracasser, v. *trantai*. R. *tracassa*.

TRACASSARIÉ, TRACASSARIÈ (l.), **TRACASSARÌO** (g.), **TRACASSERIE** (b.), s. f. Tracasserie, chicane, mauvais procédé, v. *tarabastado*.

Fuguè forço sensible i tracassarié.
A. MICHEL.

Ié fan milo tracassarlé.
J. DÉSANAT.

R. *tracassa*.

TRACASSIÉ, TRACASSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. et s. Tracassier, ière, inquiet, ète, brouillon, onne, v. *boustigoun, rabastaire*. R. *tracas*.

TRACASSOUS, OUSO, OUO, adj. Plein de tracas, qui donne du tracas, v. *cigougnous*. R. *tracas*.

TRACASTÈU (rom. *Trascastel*), n. de l. Tracasteau, quartier d'Eyguières (Bouches-du-Rhône) et de Grasse (Var). R. *tras, castèu*.

TRAÇAT, s. m. Tracé, v. *plan*.

En Agte un triple traçat
Es vengut e ven nous querre.
B. FLORET.

R. *traça*.

TRACE, AÇO (it. *Tracè*, lat. *Thraæ, Thraces*), s. m. Thrace, nom de peuple.

Lous Traces plouravon des enfants la naissenço.
A. GAILLARD.

● Trach, v. tra ; trach, acho, *part. p. du v.* traire.

TRACHA (rom. *trachar*, cat. *tractar*, lat. *tractare*), v. n. Tâcher de, s'appliquer à, v. *esprima, estudia*.

SE TRACHA, s'ENTRACHA (lim.), v. r. S'aviser, prendre garde, s'apercevoir, faire attention, v. *atracha, avisa;* s'occuper, se mêler.

Fai lou tracha d'acò-d'aqui, fais-le prendre garde à cela ; *vous sias tracha,* vous vous êtes aperçu ; *se n'es trachado,* elle y a pris garde.

De pu lèn el se tracho.
A. GAILLARD.

La tararagno sort dount nou se tracho pas.
P. GOUDELIN.

R. *trach, tra.*

● Trachaman, trachamen, v. trouchaman ; trachamanda, v. trouchamanda.

TRACHEFU, adv. De nouveau, dans le Var, v. *tourna-mai.* R. *trach.*

TRACHÈIO (rom. lat. *trachea*), s. f. t. sc. Trachée-artère, v. *cournissòu, gargamello, gargatiero.*

TRACHELA, TRACHOULA (l.), v. n. Grelotter de froid, v. *gingina, trampela, tremoula, tridoula.*

Au cantoun de moun fiò trachelle agroumouli.
L. ROUMIEUX.

Sus lou fen trachelèo, pecaire !
S. LAMBERT.

Un tafataire, en trachelant vengu
Au soulèu grignouta soun crouchoun de pan du.
A. BIGOT.

R. *trachèu.*

TRACHELAS, s. m. Grosse poupée de laine, quenouillée mal faite. R. *trachèu.*

TRACHELET, s. m. Petite poupée de laine, loquette, flocon que la fileuse tient dans la main, v. *chatoun.* R. *trachèu.*

TRACHÈU, TRACHÈL (l.), (lat. *tractilis*), s. m. Poupée, ploque, paquet de laine, d'étoupe ou de filasse qui forme une quenouillée, v. *blestoun, catoun, coulougnado, peso, piagno ;* poupon, v. *nitoun ;* Traxel, nom de fam. provençal.

Trachèu de lano, cardée de laine pliée en rouleau ; *trachèu de nèblo,* flocon de brume ; *trachèu de nèu,* flocon de neige ; *trachèu de crasso,* crasse qu'on roule avec le doigt ; *faire de trachèu,* grelotter.

Toun pèu destrenà davalo
De la plenche à long trachèu.
T. AUBANEL.

La Parco a fini moun trachèu.
M. DE TRUCHET.

TRACHI, TRECHI (a.), (rom. *tragir,* bourg. *trésir*), v. n. et a. Croître, se développer, végéter, v. *créissse ;* se ravoir, profiter, v. *repatia ;* roster tranquille, v. *quesa ;* redresser, v. *redreissa.*

Trachisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Enfant que trachis pas, enfant rachitique ; *aubre que trachis pas,* arbre qui languit ; *mau trachi,* être dans la peine ; *pòu pas trachi,* il ne peut parvenir ; *pode plus trachi,* je ne puis plus me ravoir.

V'an bessai dounat quàuquei charmes,
Que vèu que noun poudès trechi.
G. ZERBIN.

E comme un jouine pin, que trachigue e s'aubouro.
A. TAVAN.

TRACHI, INO, part. Grandi, grossi, ie, développé, ée.

Soun meigrinèu, courtet, soun pas trachi.
J. DIOULOUFET.

R. *tra, acho.*

●Trachiman, v. trouchaman.

TRACHINO, TRAHINO (l.), **TRÈINO** (lim.), (rom. *tragina, traina,* b. lat. *tragina*), s. f. Traîne, espèce de grand filet que l'on traîne avec un bateau, v. *boulicho, escavo, gànguí, roussoulado.* R. *tracho, trahino.*

TRACHO, TRÈITO (g.), (rom. *tracha,* b. lat. *tracta*), s. f. Traite, exportation ; extraction, délivrance ; journée de pêche qu'un bateau fait en pleine mer ; distance, v. *troto ;* rafle de raisin, râpe, en Dauphiné, v. *raco ;* marc de noix, v. *nougat.*

La tracho di blad, la traite des blés ; *la tracho di pèiro,* l'extraction des pierres.

Grâcis iéu ti rendrai d'uno tant bello tracho.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *traire.*

TRACHOUIRO, TRACHURO, s. f. Atteloire d'un chariot ou d'une charrue, cheville de fer, v. *ataladouiro.* R. *traire.*

TRACLOUTRO, n. de l. Trè-Cloître, quartier de Grenoble.

E fau passa un po plus outro
Pèr vèi ce qu'on fai en Tracloutro.
L. DE BRIANÇON.

R. *tras, clastro.*

TRAÇO, TRÀCI (d.), **DRAUSSO** (rouerg.), (rom. *trassa, traissa,* cat. *trassa,* port. *traça,* esp. *traza,* it. *traccia,* b. lat. *tracea*), s. f. Trace, vestige, v. *calado, pèd, piado, tirasso, tra, trahino ;* entaille que font les carriers ; outil dont les carriers se servent pour extraire la pierre, v. *brouchèiro, escoudo ;* pour rebut, chose vile, chiffon, v. *trasso, tesrasso.*

Faire la traço, ouvrir la trace dans la neige ; *faire traço de sang,* répandre une traînée de sang ; *li trufo fan forço traço,* les pommes de terre sont d'un bon usage.

Qu'es acò : se fai fa plaço
Sèns leissa traço,

énigme dont le mot est *batèu.* R. *tra, acho.*

TRAÇO (esp. *Tracia,* lat. *Thracia*), s. f. La Thrace, contrée d'Europe.

De l'Ambraxie e du pays de Thrace,
Peuple par mer, mal, et secours gaulois,
Perpétuelle en Provence la trace,
Avec vestige de leur coustume et lois.
M. NOSTRADAMUS.

TRACO (v. fr. *tracque, taque, tâche,* rom. cat. *tracha,* b. lat. *traca,* paquet de dix cuirs), s. f. Pile de planches, de bois de charpente, v. *tavèu ;* sorte, espèce, qualité, taille, grandeur, v. *man, meno, merço ;* marc de raisin, v. *draco.*

Estre de memo traco, être de même sorte, de même force ; *es un ome d'aquelo traco,* c'est un homme de ce genre, de cette trempe ; *de basso traco,* de basse extraction.

TRACO, s. f. Traque, action de traquer, v. *batudo.* R. *traco.*

TRACO-TRACO, TRAQUETO, DRAGO-DRAGO (l.), adv. Cahin-caha, tranquillement, en suivant son chemin, v. *plan-plan, tapo-tapo, traquet-traquet, trico-traco.*

Traco-traco, anèt couvida
Uno cigogno pèr fa fèsto.
A. MIR.

R. *trac, tra.*

● Tracoula, v. trecoula.

TRACOUMPASSA, v. a. Franchir, sauter, en Rouergue, v. *trepassa.* R. *tra, coumpassa.*

TRACOUNADO, s. f. Traconade, nom d'un aqueduc romain par lequel les eaux de Jouques arrivaient à Aix.

P.-J. de Haitze écrit *Traucounado* et dérive ce nom de *traue,* trou. A conférer avec le b. lat. *tracones,* lieux creusés sous terre, grottes, cavernes.

● Tracta, v. trata ; tracuda, v. trecuda ; tradechque *pour* trahigue (qu'il trahisse), *en Béarn ;* tradi, v. tralli.

TRACUNDI, v. a. Utiliser, mettre à profit, en Forez, v. *gaubeja.* R. *tras, coundi.*

TRADICIOUN, TRADICIEN (m.), **TRADICIÉU** (g. l.), (rom. *tradition, traicio,* cat. *tradició,* esp. *tradicion,* it. *tradizione,* lat. *traditio, onis*), s. f. Tradition.

TRADICIOUNAU, TRADICIOUNAL (l.), **ALO** (cat. esp. *tradicional,* b. lat. *tradicionalis*), adj. Traditionnel, elle.

Es dounc tradiciounau que vuei tenguen sesiho en aquest liò astra.
F. MISTRAL.

Figuro tradiciounalo de sant Estève.
A. ARNAVIELLE.

R. *tradicioun.*

● Tradimen, v. trahimen.

TRADIÒU, espèce d'adverbe qui s'emploie en bas Limousin en parlant d'un endroit obscur, caché.

PROV. LIM. Loung coumo tradiòu,

long comme « au-delà de Dieu ». (Clément Simon). R. *tras, diéu.*

●Traditour *pour* trahidou, *dans C. Bruèys et Zerbin.*

TRADUCIOUN, TRADUCIEN (m.), **TRADUCIÉU** (l. d.), **TRADUCHÉU, TRADUCHU** (auv.), (rom. lat. *traductio,* cat. *traducció,* esp. *traduccion,* it. *traduzione*), s. f. Traduction, v. *traslat.*

La traducioun es literalo.
C. DE VILLENEUVE.

TRADURRE, TRADUIRE (l.), **TRADUI** (l. g.), **TRADUSI** (b.), (it. *tradurre,* cat. *traduir,* port. *traduzir,* esp. *traducir,* lat. *traducere*), v. a. Traduire, v. *reviro, tourna, tremudo ;* appeler en justice, v. *coumpoli.*

Se conj. comme *adurre.*

TRADU, TRADUCH (l.), TRADUIT (g.), UCHO, UITO, part. et adj. Traduit, uite.

TRADUSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. Celui, celle qui traduit, v. *tradutour.*

Vosto gènto e savènto tradusèiro de Mirèio.
A. ARNAVIELLE.

R. *tradurre.*

TRADUSIBLE, IBLO, adj. Traduisible. R. *tradurre.*

TRADUTOUR (cat. esp. port. lat. *traductor,* it. *traduttore*), s. m. Traducteur, v. *reviraire.*

Fau que lou tradutour se tèngue toujour bèn pròchi de soun patroun.
H. LAIDET.

● Traere *pour* traire ; trafacia, v. trefacia.

TRAFANA (rom. *trefanar,* truander), v. n. Être toujours en mouvement, tracasser, frétiller, v. *trafica.*

Lou racouchet ardit trafano dins la sego.
J. JASMIN.

R. *trevan.*

TRAFARGA (esp. *Trafalgar*), n. de l. Trafalgar, cap d'Espagne, où les Français furent vaincus par les Anglais.

Cop de Trafarga, coup de Jarnac.

● Trafè, v. trafi ; trafega, trafego, trafegun, v. trafica, trafico, traficun ; trafera, v. trafura ; trafi (transpercer), v. trafiga.

TRÀFI, TRAFIC (l.), **TREFIC** (g.), **TRAFÉ** (m.), **TRAFEC** (a.), **TRAFEGUE** (rh.), **TRÀPI** (l.), **TRÀNFI** (rouerg.), (rom. *trafei, trafec, trafeg,* cat. *trafic,* esp. *trafico,* it. *traffico,* port. *trafego,* b. lat. *trafficum*), s. m. Trafic, commerce, négoce, v. *negòci ;* mouvement des affaires, tracas, v. *trin ;* tapage, désordre, v. *rafè, tabut ;* sollicitude, activité, v. *soucit ;* trace, empreinte de pas, v. *trai ;* direction que suit un lièvre ou un chien de chasse, v. *pèd.*

Coumprene rèn à toun trafi, je ne comprends rien à ton commerce ; *i'a 'n gros trafi dins aquel oustau,* il y a beaucoup d'affaires dans cette maison ; *teni trafi* ou *trafè,* avoir un train de maison ; *siéu dins lou trafi,* je suis fort occupé ; *soun dins un trafegue de malur,* ils sont dans un tracas de tous les diables.

Au founs de soun toumbèu
Ounte tambèn brusis lou trafi de la terro.
L. ROUMIEUX.

Pèr pau de cas vous dounan proun trafi.
R. GRIVEL.

Quouro s'arrèsto, au sòu espincho,
Espepidant voste trafi.
A. LANGLADE.

Vaqui deja quatre journado
Que courrèn pèr trouva quauque trafé d'Oursan.
F. GRAS.

Sènso mena grand trafé.
C. BRUEYS.

R. *trafica, trafega, trafia.*

TRAFICA, TREFICA (g.), **TRAFEGA** (l. m.), **TRAFIA, TRAFEA** (a.), (cat. esp. port. *traficar,* it. *trafficare,* b. lat. *trafficare*), v. n. et a. Trafiquer, commercer, négocier, v. *barata, negouciа ;* aller et venir, tracasser, fatiguer, s'agiter, v. *boulega ;* voyager, fréquenter un pays, v. *trova ;* duper, user de ruse, frelater, sophistiquer, v. *farlabica ;* brouiller, bouleverser, tourmenter, v. *rafega ;* ravauder, arranger des hardes, v. *pedassa ;* tripoter, intriguer, v. *patricouleja ;* porter gaillarde-

ment, v. *pourta ;* t. de verrier, jeter le verre fondu d'un creuset dans un autre.

Trafique, ques, co, can, cas, con, ou *trafegue, gues, go, gan, gas, gon.*

Me fau un pau trafica, j'ai besoin d'activité ; *trafica 'n mariage,* négocier un mariage.

I'a 'n draïòu que li loup traficon en plen jour.
F. GRAS.

En trafegant Goutoun plouravo.
F. CHAILAN.

TRAFICA, TRAFICAT (l.), ADO, part. et adj. Trafiqué, fréquenté, frelaté, ée.

Vin trafica, vin frelaté.

De tant Je gènts qu'an trafegat
E pèr la mar e pèr la terro.
C. BRUEYS.

R. *tras, fica.*

TRAFICAGE, TRAFEGAGE, TRAFEGÀGI (m.), (esp. *traficacion),* s. m. Action de trafiquer, de s'agiter, de fréquenter ; travail de ménage, v. *droi, obro ;* sollicitude, v. *soucit.* R. *trafica.*

TRAFICAIRE, TRAFIGAIRE (lim.), **TRAFIAIRE** (l.), **TRAFEGAIRE** (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *trafeguaire, trafegador, trafequier,* cat. *trafegador,* it. *trafficatore),* s. Celui, celle qui trafique ; qui fatigue, qui s'occupe des soins du ménage, d'un commerce ; remuant, turbulent, ente, v. *bouleguiéu ;* entremetteur de mariages, v. *poulingoun ;* dupeur, frelateur, euse, v. *enguentié.* R. *trafica.*

TRAFICANT, TRAFEGANT (m.), (esp. port. *traficante,* it. *trafficante),* s. m. Trafiquant, v. *coumerçant, negouciant.*

De bouno ouro se lèvon le traficant e soun servitou.
P. GOUDELIN.

Un trafegant, un noble, un pastre, un fiéu de rèi.
M. BOURRELLY.

R. *trafica.*

TRAFICARIÉ, TRAFEGARIÈ (l.), s. f. Frelaterie, duperie, improbité, v. *trafico.* R. *trafica.*

TRAFICHO, TRESFICHO (l.), **TREFICHO** (l.), **TRAFÎCHI** (d.), (lat. *transfixa,* qui traverse de part en part), s. f. Gros clou servant à fixer les poutres, clou enfoncé dans une poutre pour suspendre certains objets, clou de poids, clou à lattes, v. *ayus, crocho, senepo ;* clavette qu'on passe dans l'œil d'un boulon, v. *entre-ficho ;* sorte de trident à pêcher le poisson, fouine, en Dauphiné, v. *fichouiro.*

Planton pertout clavèl e traficho e caviho.
A. BIGOT.

TRAFICO, TRAFEGO (b. lat. *trafica),* s. f. Trafic, négoce, affaire, train de vie, tracas, brouille, v. *trafi ;* tromperie, ruse, v. *engano.*

Amo la trafego, il se plaît dans le désordre.

Amic, uno envejo me pico
De me jita dins la trafico,
P. GOUDELIN.

A iéu nou me plai ges uno talo trafico.
A. GAILLARD.

Nou fan pas gaire d'autros trafieos.
ID.

R. *trafica.*

TRAFICOUN (esp. *trafagon),* s. m. Petit vagabond, v. *gandoun.* R. *trafica.*

TRAFICOUS, TRAFEGOUS (l.), **TREFICOUS** (g.), **OUSO, OUO,** adj. Industrieux, euse, actif, ive, qui se donne du mouvement, v. *praticous ;* qui se mêle des affaires d'autrui, tracassier, brouillon, qui farfouille, v. *boustigaire.*

Be sab be si soun treficouso,
Be sab be si soun aboundouso.
G. D'ASTROS.

Traficouses, traficòusis, ousos, plur. lang. de *traficous, ouso.* R. *trafic.*

TRAFICUN, TRAFEGUN (rouerg.), s. m. Tracas, désordre, v. *trafi.*

Lou trafegun e la rapino.
A. VILLIÉ.

R. *trafica.*

TRAFIGA, TRAFI (niç.), (rom. *trafigar, transfigar),* v. a. Transpercer, v. *trauca, travessa, trepana.*

Trafigue, gues, go, gan, gas, gon.

Comte, lou mau-sort nous trafigo.
J. MONNÉ.

De mi trafi lou couor noun auras lou courage.
J. RANCHER.

TRAFIGA, ADO, part. et adj. Transpercé, ée.

Agarri pèr la plueio,
Jusqu'is os trafiga.
C. BLAZE.

Lou cor de doulour trafiga.
R. MARCELIN.

R. *tras, fica.*

● Trafimàci, trafimage, v. tressimàci.

TRAFIQUEJA, TRAFEGUEJA (l.), (cat. *trafiquejar),* v. n. Faire un petit trafic, v. *coumerceja ;* aller et venir sans cesse, v. *barruleja ;* farfouiller, v. *bourdouira.* R. *trafic.*

TRAFIQUEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Brocanteur, euse, v. *broucantaire.*

Trafiquejaire de coulous.
C. MASAMAN.

R. *trafiqueja.*

TRAFIQUIÉ, TRAFIGUIÈ et **TRAFIÈ** (l.), **TRAFIQUÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO,** adj. et s. Brouillon, onne, tracassier, ière, v. *traficous ;* sobriquet des gens de Sainte-Colomme (Basses-Pyrénées). R. *trafi, trafic.*

TRAFOUGIÈIRO, s. f. Contre-cœur, plaque de cheminée, en Limousin, v. *trufè.* R. *tras, fougiè, fouguiè.*

TRAFOUIÉ, TRAUFOUIÈ (l.), s. m. Chenet, en Querci, v. *cafiò.* R. *tras, fouguiè.*

TRAFOUN, s. m. Taraud, dans les Alpes, v. *taraud.* R. *trafoura.*

● Trafoula, v. trefoula ; trafouli, v. trefouli.

TRAFOURA, TRAFERA, TRAFURA (rh.), (rom. *traforar, trasforar, transforar,* v. fr. *trefforer,* it. *traforare,* lat. *transforare),* v. a. Transpercer, percer à jour, v. *trafiga ;* traverser un champ, v. *traversa.*

Em' un tra bèn amoula
Estrasso, trauco, trafuro
Lou cor qu'a deja brula.
M. DE TRCHET.

Lou seren trafuro e suspren li pitre.
A. VERDOT.

TRAFOURA, TRAFOURAT (l.), ADO, part. et adj. Transpercé, ée.

TRAFOURNÈU, TRAFOURNÈ (Velay), **TRAFOURNAÈ** (for.), s. m. Grosse poutre de la cheminée, en Forez.

L'eiretié dóu trafournèu, l'aîné de la famille. R. *tras* ou *trau* 2, *fournèu.*

TRAFOURNIÉ, s. m. Celui qui aide le fournier, dans les grandes fermes du Rouergue, v. *mitroun.* R. *tras, fourniè.*

● Trafuelh, v. tréule.

TRÀGÈDI, TRAGÈDIO (niç.), **TRAGEDÌO** (rh.), **TRAGEDIÉ** (m.), (cat. esp. port. it. *tragedia,* lat. *tragœdia),* s. f. Tragédie, v. *dramo ;* événement dramatique, v. *espetacle.*

Faire de tragedìo, faire des démonstrations théâtrales, des exclamations et des gestes affectés ; *Tragedia rossellonesa dels martyrs sants Cosma y Damia,* tragédie catalane en 5 actes (1797).

Gaire se n'es manca que fousse pèr tragèdio.
F. GUISOL.

TRAGEDIAN, ANO (angl. *tragedian,* it. *tragedianle),* s. Tragédien, enne. R. *tragèdi.*

● Trageta, v. trejita ; trageto, v. targeto.

TRÀGI, TRAHI (l.), **TRAISI, TREISI, TREIGI** (rouerg.), **TRESI** (d.), (rom. *tragir, traïsir, treger, treïer),* v. a. Venir à bout de couper avec les dents, de mâcher quelque chose de dur, d'avaler, v. *degoula, tranquela ;* ronger, tourmenter, v. *rousiga.*

Tragisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Se senti tragi li budèu, sentir ses boyaux grouiller d'effroi ; *lou pòu pas tragi,* il ne peut le digérer.

TRAGI, TRAGIT (l.), IDO, part. Avalé, ée.

A pas tragi de vuci, il n'a rien avalé d'aujourd'hui.

PROV. LANG. Bouci tragit n'a plus de goust.

R. *traige.*

TRAGI, TRAGIC (g. l.), **TRAGIQUE** (rh.), **ICO** (cat. *tragich,* esp. port. it. *tragico,* lat. *tragicus),* adj. Tragique.

La joio alor se chanjo en tragico furour.
H. MOREL.

Tant-pis se vous plasès à las tragicos scenos.
H. BIRAT.

TRAGICAMEN (it. esp. *tragicamente),* adv. Tragiquement. R. *tragic.*

TRAGICOUMÈDI, TRAGICOUMÈDIO (l.), **TRAGECOUMÈDIO** (g.), s. f. Tragicomédie, mélodrame.

Se cresès que lou noum de tragicoumèdio li counvèngue melhou, coumo vous plaira !
N. FIZES.

Passo-tèms de Carmentran en formo de tragecoumèdio mudo, titre d'un recueil de Goudelin (1634).

TRAGIDOU, TRAHIDOU (l.), **TRIGIDOU** (Velay), **TRAHIDOU, TRAHINÈL** (l.), **TRANSIDOU** (rom. *traïdor, traydor,* cat. *tragadera,* esp. *tragadero),* s. m. Œsophage, gosier, gorge, v. *empassaire, gargassoun, traige.* R. *tragi.*

TRAGOUN, ESTRAGOUN, ESTRAGOUL (l.), (rom. *dragunlea,* v. fr. *targon,* esp. port. *dragontea,* cat. *dragonaria,* lat. *dracontium),* s. m. Estragon, plante.

Garni l'ensalado emé de tragoun, mettre de l'estragon dans la salade.

TRAHALA (lat. *tribulare),* v. n. et a. t. de juiverie. Souffrir, tomber ; tourmenter.

Avans de trahala, n'en vole faire trahala bèn d'autre.
SERMOUN DI JUSIOU.

TRAHI, TRADI (auv. bord. niç.), (rom. *trahir, traïr, trayr, traxir,* cat. port. *trair,* it. *tradire,* lat. *tradere),* v. a. Trahir, v. *vèndre ;* déceler ; surprendre, en Limousin, v. *dessouto ;* pour avaler, v. *tragi.*

Trahisse, isses, is, issèn, issès, isson ; trahissiéu ; trahiguère ; trahiriéu ; trahisse, issen, issès ; que trahigue ; trahiguèsse ; trahissènt.

SE TRAHI, V. r. Se trahir, se déceler.

TRAHI, TRAHIT (l.), TRADIT (g.), IDO, part. et adj. Trahi, ie.

Acò m'a bèn trahi, cela m'a bien trompé.

● Trahidiè, v. treitesso.

TRAHIDOU, TRADITOUR (niç.), **TRAIDOU** (l.), **TRAITOU** (g.), **TRAIDIÉU** (toul.), **OUIRO, OURO** (cat. *traidó, ora,* rom. cat. esp. *traidor,* it. *traditore,* lat. *traditor),* s. Traître, esse, v. *traite* plus usité.

Lou fielat trahidou.
G. AZAÏS.

Envejóusis e trahidous.
G. D'ASTROS.

Traditour nourrit dins l'abisme.
C. BRUEYS.

Fau bèn sabé la veritat
De ma traditouro mitat.
ID.

De traidouros caressos.
LARADE.

Es la mino d'un traditour
Que vèn tradi la miéu amour.
CH. POP. NIÇ.

R. *trahi* 1.

● Trahidou (gosier), v. tragidou ; trahidourìci, v. treitesso.

TRAHIMEN, TRADIMEN (niç.), (rom. *traïmen, tradimen,* it. *tradimento),* s. m. Action de trahir, v. *trahisoun.*

De pòu d'avé lou pagamen
Que merito soun tradimen.
C. BRUEYS.

Lo tradimen de Charles de Bourboun, conestable de Franso.
VALBELLE.

R. *trahi.*

TRAHIN (rom. *train, trahi),* s. m. Train, équipage, cortège, à Nice et en Gascogne, v. *trin* plus usité.

Jou è vist aparèiche un fort noble trahin.
G. D'ASTROS.

Dau trahin de malo un virara mau la rodo.
J. RANCHER.

R. *trahina.*

TRAHINA, **TRAINA** (d.), **TREINA** (auv.), (rom. *trahinar*, esp. cat. *traginar*, it. *trainare*, b. lat. *traginare, tracinare)*, v. n. et a. Traîner, languir, pêcher à la traîne, v. *tirassa, treina.*

E l'endigenço sus la terro
Trahino e ploi mouris de fam.
J.-A. PEYROTTES.

Cal que trahinon lou batach.
ID.

SE TRAHINA, v. r. Se traîner.

Car la gorjo es un petit trau
Que proun de viando s'i trahino.
J. ROUDIL.

TRAHINA, TRAHINAT (l.), ADO, part. Traîné, ée.

R. *trahino.*

TRAHINADO, s. f. Traînée, longue suite, v. *treinado.*

Quand vèi sali d'uno mountagno
La trahinado d'un counvoi.
J. LAURÈS.

R. *trahino.*

TRAHINAIRE, TRAHIGNAIRE (m.), s. m. Pêcheur à la traîne ; mousse de pêcheur. R. *trahina.*

TRAHINEJA, v. n. t. de pêche. Traîner les lignes derrière le bateau. R. *trahino.*

● Trahinèl, v. tragidou.

TRAHINÈLLO, TRAHINASSO, s. f. Traînasse, renouée des petits oiseaux, plante, v. *tirasseto.* R. *trahino.*

TRAHINO, DRAHINO (a.), **TRAINO** (m. d.), **TRÈINO** (lim.), **DROUINO** (rom. *traina*, esp. *traña*, v. fr. *trahine*, b. lat. *tragina)*, s. f. Traîne, traîneau, espèce de grand filet de pêche, v. *trachino, treinas ;* traînasse, renouée, plante, v. *tirasso ;* chiendent, en Gascogne, v. *grame, tranugo ;* traînée, trace, v. *tirasseto ;* tas de fagots que l'on descend d'une montagne en le traînant.

Bèto de trahino, bateau servant à traîner un filet ; *ligno de trahino*, espèce de pêche maritime ; *faire la trahino, fa la trèino*, faire la trace dans la neige, traîner du monde après soi ; *à la trahino*, à l'abandon.

Trahino est le dimin. du lat. *traha*, traîneau.

TRAHISOUN, TRAHISOU (l.), **TRAICÉU** (b.), (rom. *trahison, trassion, trassio, traicio, traazo, trahition, tracion, tracio*, cat. *traició*, esp. *traicion*, lat. *traditio, onis)*, s. f. Trahison, v. *treitesso.*

Al vist claramen tout lou juec
De la trahisoun que m'an facho.
C. BRUEYS.

TRAHISSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *trahire, traire, airitz)*, s. et adj. Celui, celle qui trahit, v. *trahidou, traite.* R. *trahi.*

TRAHISSÈNÇO, s. f. Trahison, v. *trahisoun* plus usité.

En soupant Jèsus Crist a di :
Me faran trahissènço.
PASSION POP.

R. *trahi.*

● Trahuca, v. trabuca ; trahut, v. trabu.

TRAI, TRALH (g.), (rom. *tralh)*, s. m. Empreinte de pied, vestige, trace, traînée, v. *estrai, traço.*

Tous plous, despèi lous èls jusques sur l'estoumac
Fan un tralh à pus près coumo fa lou limac.
F. DE CORTÈTE.

R. *traio.*

● Trai (il jette), v. traire ; trài *pour* trase (je jette), v. traire ; traï, v. trahi.

TRAIA, TRALHA (g.), v. a. Reconnaître ou suivre la trace, v. *pista, trassegre, tribeja ;* pour tirer, jeter, v. *traire.* R. *trai.*

TRAIADIS, TRALHADIN (g.), s. m. Empreinte de piétinement, de traces nombreuses, v. *pategue.* R. *traia.*

● Traiard, traiat, v. trihard, trihat.

TRAIAS, TROUIAS, TROUJAS, s. m. Cordage de sparterie, câble, v. *cau ;* Le Trayas, près Cannes, nom de lieu, v. *trihas ?* R. *traio.*

TRAIAU, TREIAU (rh. m.), **TRELHAU** (l.), s. m. Grosse corde de sparte, corde d'une poulie, v. *cabestre, cacas, fla, liban, soustre.*

Traiau de pous, corde à puits.

Pèr nous traire eilamount nous mando soun traiau.
R. MARCELIN.

Coumandas : me pendoularai
Au treiau e póutiraraï.
J. ROUMANILLE.

R. *traio.*

TRAIAUDOUN, s. m. Petit cordage de sparte, v. *aufo, marroun.* R. *traiau.*

● Traiche, v. traite ; traichiso, v. treitesso ; traichiéu, v. trahisoun ; traidiu, traidou, v. trahidou, traidouras, v. treitas ; traient, v. trent.

TRAIGE (rom. *trachea*, lat. *trachea, trachelus)*, s. m. Gosier, gorge, larynx, en bas Limousin, v. *tragidou.*

Guilhem receb lou dard en plen traige.
J. ROUX.

● Traïn, v. trin ; traïna, v. trahina ; traina, trainas, trainassa, trainasso, traineja, traineto, v. treina, treinas, treinassa, treinasso, treineja, treineto ; traino, v. trahino, trèino ; traino-guerro, v. trèino-guerro.

TRAIO, TRALHO (g. l.), **DRALHO** (l.), **TRÀLHI** (d.), (rom. *tralh*, cat. *tralla*, lat. *tragula*, petit traîneau, ou *trochlea*, poulie), s. f. Traille, câble qui sert à conduire un bac, v. *fidello, reineto ;* rêne, corde qui sert de guide à un cheval de labour, v. *tournadouiro ;* chaîne d'une noria, chapelet d'un puits à roue, sorte d'enlacement qui porte les godets et qui était fait anciennement avec de longs sarments de vigne sauvage entrelacés, v. *liban ;* branche de vigne, treille, v. *trilho ;* trace, chemin, passage, en Gascogne, v. *draio, trai.*

Barco à traio, bac d'une rivière, pont volant ; *jita li traio, jita las tralhos* (l.), abandonner les rênes, mourir.

E pièi te mandarai la traio
E 'm' acò, zan ! te salarai.
A. CROUSILLAT.

Es fièr de soun filhòu qu'entre mans tèn la traio.
A. LANGLADE.

Avèn d'arange emai de traio.
L. FUNEL.

TRAIOLO, TIROLO (rom. *trebaiola)*, s. f. Poulie, v. *carrello, poulejo, reineto, taiolo.*

Au pous un ràfi se desolo
Bèn tant que quilo la traiolo
Pèr tira d'aigo à bro.
F. GRAS.

R. *traio.*

TRAIOUN, TRIHOUN (dauph. *tralhon)*, s. m. Menue corde de sparte, v. *baudiero, brume, marroun ;* petite traille, corde qui sert à amarrer un bac, v. *fidello.* R. *traio.*

● Trai-que, v. trusque.

TRAIRE, TRA (l. Menton), **TRAERE** (Velay), **TRÈSE** (g.), **TRÈIE** (b.), (rom. *traire, trayre, traer, trazi, treyre*, cat. *traure*, it. *trarre*, esp. *traer*, lat. *trahere)*, v. a. et n. Tirer, extraire, arracher, déraciner, v. *tira ;* jeter, lancer, faire passer, v. *jita ;* produire, v. *rèndre ;* sortir, v. *sourti.*

Trase ou *tràsi* (l.), *trases, trais* ou *trai, asèn, asès, ason*, ou (m.) *traie* ou *trài, aies, aie, aièn, aiès, aion ; trasiéu ; traguère ; trasceirai* ou *treirai ; trasceriéu* ou *trariéu* ou *treiriéu ; trase* ou *trai, asen, asès ; que tragne ; traguèsse ; trasènt, traïent* (m.).

Traire lou pan, tirer le pain du four ; *traire de pèiro*, extraire des pierres de la carrière ; jeter des pierres ; *traire lou cuou*, ruer ; *traire lou carboun*, tirer le charbon, la houille ; *traire d'erbo*, jeter, pousser de l'herbe ; *traire de fió*, tirer du feu d'un silex ; *traire fió*, jeter des étincelles ; *traire li cebo*, arracher les oignons ; *traire uno carto*, jeter une carte ; *traire la ret*, jeter le filet ; *traire au sòu*, jeter à terre, renverser ; *traire i bióu*, donner aux bœufs ; prendre son repas ; *traire deforo*, faire sortir ; *traire peno*, être en peine ; *me fas traire peno*, tu me fais souffrir ; *aqui trais pas mau*, là il se trouve bien ; *que lis enfant tragon pas mau*, que les enfants ne prennent pas mal ; *traire mau, mau traire*, tarder, différer, mal tourner, avoir du mal, souffrir, v. *mautraire ; traire mau de quaucun*, craindre pour quelqu'un, lui soupçonner de mauvais sentiments ; *trase proun mau à vidure*, j'ai assez de peine à vivre ; *trase bèn mau ounte pòu èstre*, je suis en peine de savoir où il peut être ; *trasiè mau de lis acampa*, il avait peine à les ramasser ; *traguère mau à lou trouba*, j'eus de la peine à le trouver ; *trais mau à lou touca*, il a de la peine à le fléchir ; *iè trais mau de paga*, il ne peut se décider à payer ; *trais pas mau de lou devina*, ce n'est pas malin à le deviner ; *noun traguès pas mau*, ne soyez point en peine ; *vai que trais*, va comme je te pousse ; *encaro vai que trais*, passe encore pour cela ; *aquéu plant trais forço rasin*, ce cépage produit beaucoup de raisins ; *trais de nèu*, il tombe de la neige ; *trais coume lou bras*, il pleut à verse ; *trai-me lou pan*, fais-moi passer le pain ; *lou trason pas cila*, ils ne le méprisent pas ; *n'en trasciraï ansin*, j'en sortirai ainsi.

Que de souspir acò nous faguè traire !
A. PEYROL.

Traie mau de si counverti.
C. BRUEYS.

PROV. Traire la pèiro e escoundre lou bras.
— Mai couvo l'erbo e jun la trais.
— Quau bèn iè faï,
Lis uei iè traï.

SE TRAIRE, v. r. Se jeter, se porter ; se tirer, se garer, s'écarter, sortir, se retirer, se coucher, s'en aller, vieillir.

S'ana traire, aller se jeter, s'adresser, se confier ; *sabiè pas en quau se traire*, il ne savait à qui parler ; *voudrié s'en traire*, il voudrait s'en tirer ; *trai-te d'aqui*, ôte-toi de là ; *trasès-vous cila*, écartez-vous ; *nous trasèn cila*, nous vieillissons.

TRA, TRACH (l.), TRAIT (g.), TRÈIT (b.), ACHO, AITO, ÈITO, part. et adj. Tiré, jeté, lancé, ée. On dit aussi *tragu, udo*, en Limousin.

M'an trait un quartou de sang.
H. BIRAT.

PROV. Pèiro tracho es de mau reteni.
— Pèiro tracho n'a ges de co.
— Paraulo dicho es uno pèiro tracho.
— Pèiro tracho,
Lou diable l'a facho.
— Pèiro tracho
Diable agacho,

le diable se plaît à voir le mal que peut faire une pierre lancée.

TRAIRIS, s. m. Panier où l'on met le pain, dans les Alpes, v. *trelis.*

● Traisi, v. tragi.

TRAISSAC, n. p. Traissac, nom de fam. lang. R. *traire, sac.*

● Traisso, v. trasso ; trait, v. tra ; traita, v. trata ; traitamen, traitas, traitotat, traitiso, v. treitamen, treitas, treitesso.

TRAITE, TRAIT (nic.), **TRAICHE** (g.), **TRÈITE** (lim.), **TRÈITRE** (auv.), **TRÈTE** (b.), **TRÈTI** (g.), **AITO, AICHO, ÈITO, ÉTO** (rom. *traithe, traitor, trachor, trachor*, cat. *traydor*, esp. *traidor*, lat. *traditor)*, s. et adj. Traître, esse, perfide, dangereux, euse, v. *ganeloun, judas, tacan, trahidou ;* sobriquet des gens de Malaucène (Vaucluse).

Cop traite, coup de Jarnac ; *chin traite*, chien traître ; *aigo traito*, eau traitresse ; *tràiti bóumian*, traîtres bohémiens ; *tràitis ami*, amis perfides ; *tràiti paraulo*, paroles trompeuses ; *tràitis erbo*, herbes dangereuses.

Ti tràiti las m'an peréu acipa.
A. TAVAN.

PROV. Traite coume Judas, coume uno serp.
— Diéu nous garde dóu ploura d'uno filho e dóu rire d'un traite !

● Traitiso, traitomen, v. treitesso, treitamen ; traitou *pour* trahidou ; traiva, v. treva.

TRAJA, v. a. Traîner, en Guienne v. *tirassa ;* fendre l'eau, en Forez, v. *travessa.* R. *tracho.*

TRAJAN (lat. *Trajanus)*, n. p. Trajan, empereur romain.

Carriero de Trajan, rue Trajan, à Nimes.

De-long Danùbi, o Roumanio!
Canto Trajan, la liberta.
F. VIDAL.

• Trajet, trajiet, v. trejit; tral, *contract. lang. de* tras lou (derrière le).

TRALAIGO, n. de l. Tralaigues (Puy-de-Dôme). R. *tras, l', aigo.*

TRALANS, s. m. Raillerie, plainte ou reproche à mots couverts, qu'on fait devant quelqu'un et qu'il doit prendre pour lui, v. *prefit.* R. *tras, lans.*

TRALEJA, v. n. t. de marine. Tirer vers le vent la toile et l'écoute d'une voile pour faire tourner plus facilement le navire et en changer la direction. R. *mistraleja.*

• Tralènto, v. tranlèto; tralet, v. trauquet; tralh, v. trai; tralha (suivre), v. traja; tralha (fouler), v. trouia; tralhadin, v. traiadis; tralhas, tralhat, tralhau, tralho, v. traias, traiat, traiau, traio; tralis, v. trelis; tralletrallet, v. tranlin-tranlant.

TRALLO, s. f. Folie, débauche, à Toulouse, v. *tranleto, tantaro.*

En touto oucasién fasiò toujour la tralio.
P. BARBE.

R. *tranla.*

• Tralu, traluca, v. trelu, treluca; tralunda, v. trelindau; tralus, tralusent, traluire, tralusi, v. trelus, trelusènt, trelusi.

TRAMA (cat. esp. port. *tramar*, it. *tramare)*, v. a. Tramer, tisser, v. *paisse, tèisse;* machiner, comploter, v. *ourdi;* tresser, en Gascogne, v. *trena.*

Tres soulèu tramon ma vido.
F. DU CAULON.
Toun susàri tramaras.
L. ROUMIEUX.

TRAMA, TRAMAT (g. l.), ADO, part. Tramé, ée. R. *tramo.*

TRAMA, v. a. Défoncer, en Limousin, v. *trana.* R. *trame.*

TRAMADO, s. f. Ce qu'on trame en une fois, une certaine étendue ou quantité.

N'en toumba 'no tramado, boire plus qu'il ne faut. R. *trama.*

TRAMADOU, TRAMOUER (d.), (esp. *tramador)*, s. m. Rouet servant à faire les bobines destinées à la trame du tisserand, v. *tour.* R. *trama.*

TRAMAI, TRAMAU (m.), **TRAMALH, TRAMAL, TREMAL** (l.), (it. *tramaglio)*, s. m. Tramail, sorte de filet, v. *entremai;* désastre, dégât, en Querci, v. *mau.*

• Tramaiado, tramalhado, v. entremaiado.

TRAMAIRE, s. m. Houe de jardinier, en Rouergue, v. *eissado, tramego.* R. *tras, marro.*

TRAMAJOURAU, TRAMAJOURAL (l.), s. m. Berger en second, suppléant, en Rouergue, v. *souto-baile.*

D'ana pèr las parròquios de vostre dioucèse trouva vostres tramajourals e lous ajuda à ensigna lous efants.
CATHÉCHISME ROUERG.

R. *tras, majourau.*

• Traman, v. treman; trambala, v. trimbala *et* trampela.

TRAMBLA, TREMBLA (g. lim.), (rom. *tramblar, tremblar)*, v. n. et a. Trembler, v. *tremoula* plus correct.

Trambla la fèbre, trembler la fièvre; *manjo que fai trambla*, il mange à faire trembler; *despènso que fai trambla*, il dépense énormément: *i'a d'aigo que fai trambla*, il y a terriblement d'eau; *n'i'avié que fasié trembla*, il y en avait prodigieusement; *fai trambla de vèire acò, fai trambla lou boutèu*, c'est terrible, c'est affreux à voir.

Fasié trambla lous pus mauvais.
C. BRUNYS.

TRAMBLADO, s. f. Tremblement, frisson, v. *tremoulado.*

Tal recit redoublèt de plus fort ma tramblado.
J. JASMIN.

R. *trambla*

TRAMBLADOU, TRAMBLAIRE, TRAMBLANT, s. m. Pré croulier, terrain marécageux qui tremble sous les pas, en Rouergue, v. *narso, trantaiero.* R. *trambla.*

TRAMBLAIRE, TREMBLAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Trembleur, euse, v. *tremoulaire.* R. *trambla.*

TRAMBLAMEN, TREMBLAMEN (d.), s. m. Tremblement, commotion, v. *tremoulamen;* quantité prodigieuse, v. *tarabastado.*

Tramblamen de terro, v. *terro-tremo; n'i'a 'n tramblamen*, il y en a une batelée; *e tout lou tramblamen*, et toute la séquelle; *se venié quauque tramblamen*, s'il survenait quelque révolution; *vièi tramblamen*, vieille personne audacieuse; *lou Tramblamen*, titre d'une chanson de Gelu qui a pour sujet une émeute populaire. R. *trambla.*

TRAMBLANT, TREMBLANT (d.), **ANTO**, adj. Tremblant, ante, v. *tremoulant* plus usité. R. *trambla.*

TRAMBLANT, TRAMBLANTO, TRAMBLENTO (l.), s. Amourette tremblante, plante, v. *erbo-d'amour, pan-de-passeroun*; grande peur, v. *tremblo.*

Li garcerian uno fièro tramblanto.
V. GELU.

R. *trambla.*

TRAMBLARELLO, s. f. Vesce des haies, plante, v. *vesso-de-scgo;* vesce cracca, v. *vessarado.* R. *tremoularello.*

• Tramblasou, v. tremoulesoun.

TRAMBLE, TREMBLE (lim. d.), (rom. cat. *tremol)*, s. m. Tremblement, agitation produite par le froid ou par la fièvre, v. *tremoulin;* tremble, arbre, v. *trèmble.*

Me prenguè 'n gros tramble, il me prit un grand tremblement; *avé lou tramble*, trembler, grelotter; *li jougaire soun toujour en tramble*, les joueurs sont toujours agités. R. *tremoula.*

TRAMBLET, ETO, adj. et s. Tramblotant, ante, frileux, euse, v. *tremoulet.*

TRAMBLETO, TRAMBLOTO (m.), s. f. Petit tremblement, frisson, v. *frejoulun.*

Avé li trambleto, trembler de peur, transir.

E de soun iro li trambleto
Fasien ferni si car viôuleto.
MIRÈIO.
Mi sènti la tramidoto.
A. MAURÈL.

R. *tramblo.*

TRAMBLO (rom. *tremola)*, s. f. Tremblement de peur, transissement, v. *tremblour, petocho;* tremble, peuplier, v. *tremolo;* pour trape, abat-foin, v. *trapo.*

La tramblo lou prèn, la frayeur le prend.

TRAMBLOUN, s. m. Petit tremblement, frisson, v. *frejoulun.*

Li man jouncho, avian li tramblioun.
L. ROUMIEUX.

R. *tramble.*

TRAMBLOUTA, TRAMBLOUTEJA, TRAMBLOUTEIA (b.), **TRAMBLOUIA** (lim.), (esp. port. *temblotear)*, v. n. Trembloter, v. *trampela, tremouleja.*

Tramblote, otes, oto, outan, outas, oton.

Quand enfi del calèl la flamo tramblouteje.
C. PEYROT.

R. *trambloto.*

TRAMBLOUTAMEN, s. m. Tremblotement, v. *trambleto.*

Sus moun tramblouta men chascun parlo e resounno.
JOURDAN.

R. *tramblouta.*

TRAMBLOUTANT, ANTO, adj. Tramblotant, ante, v. *tremoulet.*

L'agnèt tout tramblouta nt e ben estoumagat.
D. GUÉRIN.
Sa voues es feblo, tramblouta nto.
M. DE TRUCHET.

R. *tramblouta.*

TRAMBLUN, s. m. Tremblement, frissonnement, v. *tremoulun.* R. *trambla.*

• Tramboula, v. tremoula, trampela.

TRAME, TROME (rouerg.), s. Pic, marre, en Languedoc, v. *pi.*

A conférer avec l'esp. *tramo*, pièce, et *tramaire, tramego.*

TRAMEGO, s. f. Houx de jardinier, en Rouergue, v. *eissado.*

A conférer avec *trame, tramaire*, et le v. fr. *megle*, houe.

TRAMEGOU, s. m. Ratissoire pour ratisser les allées, en Rouergue. R. *tramego.*

• Trameis, v. tremis.

TRAMEJA, TREMARCHA (a.), (rom. *tramejar)*, v. a. Détourner, faire disparaître, v. *entremarcha.*

Quand s'agis dal troupèl,
Ausariò pas jamai me trameja d'un pèl.
L. ALIBERT.

R. *entre-miè.*

TRAMESAIGO (rom. *Entramasaygues)*, n. de l. Tramesaigues (Hautes-Pyrénées). R. *entre-miè, aigo.*

• Tramete, trametre, v. trasmetre; tramia, v. tremuda.

TRAMIÉ, n. p. Tramier, nom de fam. prov. R. *tramo.*

TRAMO (cat. esp. port. it. lat. *trama)*, s. f. Trame, v. *paisse, tèisse, travès;* peignon, laine de rebut que l'on emploie comme trame, v. *penchinaduro, recoulino;* machination, v. *magagno.*

Ounte se fielo aquesto tramo fino.
J. DIOULOUFET.

• Tramò, v. traman, treman; tramoula, v. tremoula; tramount, tramounta, tramountano, v. tremount, tremounta, tremountano; tramoura, v. tremoula.

TRAMPELA, ESTRAMPELA (m.), **TRAMPALA, TRAPELA, TRAMBALA** (l.), **TRAMBOULA** (g.), **TRAVAREA** (a.), (rom. *trampellar*, cat. *trampelar*, esp. *trambalear*, it. *tempellare, traballare)*, v. n. Trembler, chanceler, tituber, v. *tremoula;* attendre longtemps, croquer le marmot, v. *beisa patin;* languir, traîner, différer, v. *bestira, langui;* transir, grelotter, v. *trachela.*

Trampelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Faire trampela, faire attendre, faire faire antichambre; *malaut que trampello*, malade qui languit.

E vaqui perqué trampelle,
Sèns trouva cansoun pèr tu.
H. MOREL.
Un pescadou que dins la mar trampello.
A. BOUDIN.

S'ESTRAMPELA, v. r. S'impatienter en attendant.

ESTRAMPELA, ADO, part. et adj. Qui attend avec impatience. R. *tremoula, rampela.*

TRAMPELADO, TRAMPOULADO (l.), **TRAMBOULADO** (g.), (it. *tempellata*, rom. *trampol)*, s. f. Vacillation, oscillation, v. *brandoulado, varejado.*

A trampelado, à pas chancelants, en titubant.

Balho al mounde uno tramboulado.
J. JASMIN.

R. *trampela.*

TRAMPELAIRE, TRAMBALAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui tremble, chancelant, ante, v. *tremoulaire.* R. *trampela.*

TRAMPELANT, ANTO, adj. Tremblant; chancelant, languissant d'impatience, v. *tremoulant.*

Ère clavela au lié, febrous e trampelant.
T. AUBANEL.

R. *trampela.*

TRAMPELEJA, TRAMPALEJA et **TRAMPALHEJA** (l.), **TRAMPELIA** (m.), v. n. Vaciller, tituber, v. *ganciha, trantaia.*

Tout en trampelejant, couflats, embabouchits.
B. FABRE.
Lou tuc nous fa trampeleja.
J. SANS.
En trampelejant se retiro.
J. LAURÈS.

R. *trampela.*

TRAMPELLO, s. f.
Au-jour-d'uei l'argènt es un diéu,
Mai l'ounour s'enva pèr trampello.
F. MARTELLY.

R. *trampela.*

TRAMPELUN, s. m. Tremblement, froid que l'on gagne en attendant, v. *tremoulun.*
Avé lou trampelun, grelotter, être dans l'impatience. R. *trampela.*

TRAMPOUN, s. m. Buveur, qui ne fait que godailler, v. *bevèire, chucho-moust.* R. *trempo.*

TRAN, s. m. Terre sèche et dure qu'on trouve au-dessous de la terre franche, en bas Limousin et Agenais, v. *tap, tuve;* sous-sol de gros galets, en Périgord, v. *sistre.*
Ana au tran, creuser jusqu'au tuf. R. *trana.*

TRAN, TRON, s. m. Chiendent, en Rouergue, v. *grame, tranugo.* R. *trana.*
● Tran *pour* tron (tonnerre), *en Rouergue.*

TRANA, DRANA (lim.), (lat. *tranare*, traverser, rom. *trasanar*, aller au-delà), v. a. et n. Effondrer, fouiller profondément la terre, drainer, en bas Limousin, v. *desfounsa, enfrounda;* pleurer avec excès, sangloter, v. *tresana;* pour tonner, dans les Cévennes, v. *trouna.*
Un capuci tranavo contro lou pecat.
P. FESQUET.

R. *tras, ana.*
● Tranca, v. trenca; trancala, v. tranquela; trancant, v. trencant; trancha, tranchado, tranchant, v. trenca, trencado, trencant.

TRANCHASSO, s. f. Grosse tranche, tranche épaisse. R. *trancho.*
● Trancheira *pour* tregira; tranchet, v. trenchet; tranchet, eto, v. trounchet, eto.

TRANCHETO, s. f. Petite tranche, v. *lesqueto.*
Uno, dos, tres, quatre trancheto.
TRINQUIÉ.
Quouro pourren à l'agachoun
Canta la gaio cansouneto
Ou gaudi la fino trancheto
De saupresado ou cambajoun!
P. BELLOT.

R. *trancho.*

TRANCHIMAND, n. p. Tranchimand, nom de fam. provençal.

TRANCHO, s. f. Tranche, morceau coupé mince, v. *darno, lesco, tisto, roudello, tàioun;* outil pour couper le fer à froid, v. *trenchet;* outil de carrier; tranchoir, hachoir, v. *taiadou.*
Trancho de saussisso, de cambajoun, tranche de saucisson, de jambon; *trancho de meloun*, tranche de melon; *trancho d'arange*, quartier d'orange; *trancho daurado*, sorte de gâteau sucré, v. *coco; coupa à trancho*, couper par tranches. R. *trancha, trenca.*

TRANCHO-DAURA, v. a. Dorer sur tranche.
TRANCHO-DAURA, TRANCHO-DAURAT (l.), ADO, part. et adj. Doré sur tranche.
Sera trancho-daurat.
COUZINIÉ.

TRANCHO-FILA, v. a. t. de relieur. Trancher filer. R. *trancho-filo.*
● Trancho-filo, trancho-lard, trancho-lisco, v. trenco-filo, trenco-lard, trenco-lesco; tranchou, v. trencoun.

TRANCHU, TRANCHUT (l.), **UDO**, adj. Tranchant, ante, v. *taiu.*
Lamo tranchudo, lame qui coupe. R. *trancho.*

TRANCO, s. f. Pied isolé d'une plante quelconque, en Guienne, v. *pèd.* R. *tanco.*

TRANDI, TRANTI, v. n. Retentir, résonner, trembler, cahoter, en Languedoc, v. *tendi, retrouni.*
Fa tranti lou terradeu.
A. MIR.

R. *retenti.*

TRANDIDIS, s. m. Retentissement, cahotement, v. *repoumpido*
Auriòu pla de soun ase aimat lou trandidis.
M. BARTHÉS.

R. *trandi.*

TRANDIDO, TRANTIDO, s. f. Secousse, cahot, v. *repoumpido.*
Las perdèri en cami, d'uno forto trantido.
H. BIRAT.

R. *trandi.*
● Trandol, trandoul, v. tranto; trandolo, v. trantolo; trandoula, v. trantoula; tranello *pour* tréule; tranfeguracioun, v. trasfiguracioun; trànfi, v. tràfi; tranfraiso, v. éufrasié.

TRANFLA, v. n. Haleter, dans les Alpes, v. *besalena.* R. *trampela.*
● Tranget, v. trenchet; trangle, v. triangle; tranglet, v. tringlet.

TRANGLUTI (lat. *transglutire*), v. a. Engloutir, ingurgiter, avaler, dans l'Isère, v. *tranquela.*

TRANGO, s. m. Houle, agitation produite par des vagues qui se heurtent venant de directions différentes, v. *marejòu.*

TRANLA, v. r. Se balader, se dandiner, cahoter, v. *bambana.*
Èro pas lou moumen de rire, de tranla.
L. ALIBERT.

R. *traula.*

TRANLACA, v. n. Lanterner, baguenauder, en Dauphiné, v. *tarranquеja.* R. *tarleca.*

TRANLACAGE, s. m. Action de lanterner, v. *lanternage.* R. *tranlaca.*

TRANLACAIRE, TRANLACO, s. Celui qui lanterne, musard, personne qui s'attarde en chemin, v. *loungagno.* R. *tranlaca.*

TRANLÈRO, s. f. Flonflon, v. *lanlèro.*
Faire tranlèro, faire gogaille. R. *tranla, turo-luro.*

TRANLETO, TRANLÈTO, TRALÈNTO, TRANLÈ (m.), s. f. Brandilloire, v. *co-lèvo;* évaporée, fille de joie, vierge folle, v. *bagasso, quintaino.*
A l'ouro dóu jour d'uei, la fiho un pau fouleto,
Se parlo emé quaucun, dien qu'es uno tranleto.
P. BELLOT.
Fagues pas coumo foueço fan,
De nouestei chato un pau tranleto.
A. CROUSILLAT.

R. *tranla, trallo.*

TRANLIASSO, s. f. Femme dégingandée, dont la démarche est molle et la robe traînante, v. *patarasso;* coureuse, femme de mauvaise vie, v. *descabestrado, panturlo.*
Tant de tranliasso,
Tant de poufiasso.
J.-B. GAUT.

R. *tranla.*

TRANLIN-TRANLANT, TRALLET-TRALLET (l.), **TALIN-TALANT, DALIN-DALAN** (l.), loc. adv. En cahotant, cahin-caha, v. *brandin-brandant, balalin-balalan, balin-balant.* R. *tranla.*

TRANQUELA, TRANCALA (d.), (esp. *tragar*, du lat. *trachelus*, gorge, gr. τράχηλος, cou, gosier), v. a. et n. Avaler avec effort, avaler, v. *degoula, tragi;* se traîner, agir avec apathie, v. *trachi.*
Aquéu vin se pòu pas tranquela, ce vin écorche le gosier.
D'un tros de pan s'es fa sausseto,
Qu'au grand-bèure s'es tranquela.
M. DE TRUCHET.
La causo se termino
A taulo en tranquelant.
ID.

● Tranquet, v. trenchet.

TRANQUILAMEN, TRANQUINLAMEN et **TRANQUILLOMEN** (l.), (cat. *tranquilament*, esp. *tranquilamente*, it. port. *tranquillamente*), adv. Tranquillement, v. *plan, siau.*
Bevié tranquilamen à la Font de Calvas.
A. BIGOT.

R. *tranquile.*

TRANQUILAS, ASSO, adj. Bien tranquille, majestueusement calme.
Li mèle tranquilas.
CALENDAU.
Tranquilas, majestous, esquihavon, ma fisto,
Davans lou soulèu d'or que n'en fasié revisto.
T. AUBANEL.

R. *tranquile.*

TRANQUILE, TRANQUIL (niç.), **TRANQUILLE** et **TRANQUINLE** (l.), **ILO, ILLO, INLO** (esp. port. *tranquilo*, it. *tranquillo*, lat. *tranquillus*), adj. Tranquille, calme, paisible, v. *siau, sol.*
Tranquile coume d'òli, coume uno gerlo d'òli, coume un sòu, coume la bello aigo, tranquille comme un lac; *tranquile coume Batisto*, parfaitement calme; *tranquili counversacioun*, paisibles entretiens; *tranquilis abitant*, paisibles habitants; *anas, fuguès tranquile*, allez, soyez tranquille.

TRANQUILET, TRANQUILLET (l.), **ETO**, adj. Assez tranquille, agréablement tranquille, v. *siavet.*
Camina tranquilet, cheminer doucement.
Au dous cascal de l'aigo tranquilleto.
B. FLORET.

R. *tranquile.*

TRANQUILETA, TRANQUILLETAT et **TRANQUILLITAT** (l. g.), (cat. *tranquilitat*, it. *tranquillità*, esp. *tranquilidad*, lat. *tranquillitas, atis*), s. f. Tranquillité, v. *calamo, repaus.*
Es à vostro sciença
Que déurren la tranquilletat.
A. MIR.

TRANQUILISA (cat. *tranquilisar*, esp. *tranquilizar*, port. *tranquillisar*, it. lat. *tranquillare*), v. a. Tranquilliser, v. *remeisa.*
Vous fa demembra tout, tranquilliso l'esprit.
J. RANCHER.

SE TRANQUILISA, v. r. Se tranquilliser, v. *abauca.*
Mais pauc à pauc se tranquilliso.
H. BIRAT.

TRANQUILISA, TRANQUILISAT (l. g.), ADO, part. et adj. Tranquillisé, ée. R. *tranquile.*

TRANQUILISANT, ANTO, adj. Tranquillisant, rassurant, ante.
Nouvello tranquilisanto, nouvelle rassurante. R. *tranquilisa.*

TRANQUIS, s. m. Calme, accalmie, état de tranquillité, v. *calamo.*
La mar a retrouva soun tranquis, sa douçour.
E. JOUVEAU.

R. *tranquile.*

TRANS (b. lat. *Trax, Trace*), n. de l. Trans (Var).
Les marquis de Trans, branche de Villeneuve, ont pour devise, depuis leur création par Louis XII : « Dieu aide au premier marquis de France! » parce que Trans fut la première terre de France érigée en marquisat.

TRANSACIOUN, TRANSACIEN (m.), **TRANSACCIÉU** (g. l.), **TRANSACHEU, TRANSACHU** (auv.), (cat. *transacció*, esp. *transaccion*, it. *transazione*, rom. lat. *transactio, onis*), s. f. Transaction, v. *acoumoudamen, arrenjamen.*
La transactio de l'arcivesque d'Arle e de la Viela de la Mar.
CARTUL. DES SAINTES-MARIES.

TRANSAIO, TRANSALHOS (a. l.), (rom. *transalhas*, b. lat. *transilia*, qui vont au-delà), s. f. pl. Légumes que l'on sème sur le chaume, après la moisson, v. *semenilho;* trémois, menus grains qu'on sème en mars, v. *tremiso;* enfant chétif, v. *tardoun.*
Me fau faire de transaio sus lou restouble.
J. ROUMANILLE.

TRANSAUPIN, INO (esp. *transalpino*, lat. *transalpinus*), adj. Transalpin, ine.
● Transbasa, v. trasvasa; transcendènt, transcriéure, transfigura, transfourma, transfùgi, transfusioun, transgressa, transgressioun, etc., v. trascendènt, trascriéure, trasfigura, trasfourma, trasfuge, trasfusiòun, trasgressa, trasgressioun; transgluti, v. trangluti.

TRÀNSI (port. *transe*, esp. *trance*, lat. *transitus*), s. m. et f. Transe, anxiété, v. *anci, estoumagado, estrànsi.*
Èstre en tràmsi, être dans les transes; *viéure en tràmsi*, vivre en sursaut; *mouri en tràmsi*, mourir transi, mourir de langueur, de chagrin; *me fas mouri en tràmsi*, tu me fais transir.

En trànsis, en doulour passan nostro fourtuno.
LA BELLAUDIÈRE.
Regardas-lèi, vous fan veni lei trànsi.
J. ROUMANILLE.

PROV. Mor cènt fes quau mor en trànsi.

TRANSI (rom. *transir, trassir*, it. lat. *transire)*, v. a. Transir, pénétrer et engourdir de froid, saisir de peur, v. *gela.*
Transisse, isses, is, issèn, issès, isson.
Me transisses, tu me glaces.
De la vèire vous transis tout.
C. BRUEYS.

SE TRANSI, S'ESTRANSI, v. r. Se transir, souffrir en attendant, languir ; se chêmer, tomber en chartre, v. *tresana.*
Me fas transi, tu me fais sécher sur pied.
Iéu me transisse e moun cor plouro.
J. ROUMANILLE.

TRANSI, TRANSIT (l. g.), IDO, part. et adj. Transi, ie.
Lou sant transi, lou sant trànsi, nom que le peuple donne à une sculpture, représentant un cadavre momifié, qui était autrefois sur la tombe du cardinal de Lagrange et qui est actuellement au musée d'Avignon.
Tirasson uno imour transido.
C. BRUEYS.

PROV. Transi coume un prègo-Diéu d'estoublo.

TRANSICIOUN, TRANSICIEN (m.), **TRANSICIÉU** (l. g. d.), (cat. *transició*, esp. *transicion*, it. *transizione*, rom. lat. *transitio, onis)*, s. f. Transition, v. *passage.*
Entre li dous autar falié 'no transicioun.
S. LAMBERT.

TRANSIDO, s. f. Transissement, saisissement, surprise, peur, v. *escaufèstre, sute.*
Li transido valon rèn, les émotions sont dangereuses. R. *transi.*

● Transidou, v. tragidou.

TRANSIDURO, s. f. Langueur, marasme, inquiétude, v. *desfèci, estransiduro, languimen, segren.* R. *transi.*

TRANSIGI (rom. cat. esp. *transigir*, lat. *transigere)*, v. n. Transiger, v. *acoumouda.*
Se conj. comme *agi.*
Tracteron, transigiron et pacifiqueron las ditas questions.
COUT. DE S. GILLES.
Convengueron, transigeron et accorderon.
ID.

● Transihoun, v. tresihoun.

TRANSILVAN, ANO, adj. et s. Transylvain, aine, de Transylvanie.
Chivau transilvan, cheval transylvain.

TRANSINA, v. n. et r. Transir d'ennui, se dessécher d'inquiétude, s'ennuyer à la mort, se chêmer, v. *estransina ;* s'égosiller, jeter des cris perçants, en parlant des enfants qui pleurent, v. *tresana.*
E pouedes faire libramen
Ço que tu voudras de Perlino
Que dins lou fuec d'amour transino.
C. BRUEYS.
Pulèu dintre d'uno presoun
Transinariéu touto ma vido.
ID.
Perqué te transines souleto
E t'envas ploura d'escoundoun ?
F. MARTELLY.

Ce verbe dérive de *trànsi* et de *trahina* (b. lat. *trascinare*, traîner).

TRANSIT (cat. *transit*, esp. it. *transito*, lat. *transitus)*, s. m. Transit, v. *passo-avans.*
La Baumo de Transit, village de Dauphiné, ainsi nommé à cause de sa situation.

TRANSITIÉU, IVO (rom. cat. *transitiu*, esp. port. it. *transitivo*, lat. *transitivus)*, adj. t. sc. Transitif, ive.

TRANSITIVAMEN (rom. *transitivamen*, it. *transitivamente)*, adv. Transitoirement. R. *transitiéu.*

TRANSITÒRI, ÒRIO ou **ÒRI** (rom. cat. *transitori*, esp. port. it. *transitorio*, lat. *transitorius)*, adj. Transitoire, v. *passagié.*

TRANSITOUN (lat. *transitum)*, s. m. Passage, petit chemin, servitude de passage, dans le Queiras (Hautes-Alpes), v. *viòu.* R. *transit.*

● Translata, transmetre, transmigracioun, transmutacioun, trànsparènt, transpausa, transpusi, transpira, transplanta, transpourta, transpousicioun, transsustanciacioun, v. traslata, trasmetre, trasmigracioun, tremudacioun, trasparènt, traspausa, trespir, trespira, trasplanta, traspourta, traspousicioun, trassustanciacioun ; transteja, v. trasteja ; transtourna, v. trestourna ; transvasa, transveja, transversau, v. trasvasa, trasveja, traversau.

TRANTAI, TRANTRAI (rh.), **TRANTAL** (rouerg.), s. m. Chancellement, vacillation, cahot, v. *tranto ;* chose qui vacille, balançoire, v. *toumbo-lèvo ;* personne chancelante.
Lou trantai de la carreto, le cahotage de la charrette.
D'autres fan un trantai.
A. LANGLADE.
Es éli, coumé uno tempèsto,
Que tuerton lou batèu d'aquéu rude trantrai.
MIRÈIO.

R. *trantaia.*

TRANTAIA, TRANTRAIA (rh.), **DRANDRAIA DANDRAIA** (m.), **DRANDAIA, TRENTAIA** (l.), **TRANTALHA, DRANDRALHA** (d.), **TRANTALA** (rouerg.), (rom. béarn. *tartalhar*, cat. *trontollar*, esp. *tartalear*, it. *tartagliare)*, v. n. Vaciller, chanceler, v. *ganciha, trantoula, vareja ;* hésiter, être irrésolu, v. *bataia ;* trembler la fièvre, v. *tremoula ;* cahoter, v. *ressauta ;* scintiller, en parlant des étoiles, v. *belugueja.*
Trantaia coume uno sounaio, tituber ; *trantaia la fèbre*, grelotter de fièvre.
Coume de cascavèu li vesias trantraia.
J. BRUNET.
S'aubouro en trantaiant.
J. ROUMANILLE.
Souto lou rai que trantraio.
A. ARNAVIELLE.

SE TRANTAIA, v. r. Se mouvoir avec peine, se dandiner ; se chamailler, en Rouergue.
Pode pas me trantaia, je ne puis me remuer. R. *tranto, trantoula.*

TRANTAIADO, TRANTALHADO (l.), s. f. Vacillation, cahot, v. *trampelado, varejado.*
l'aguè bèn quaucos trantaiados
Au mitan dóu rajòu, ounte i'a mai d'oundados.
P. FÉLIX.

R. *trantaia.*

TRANTAIANT, DANDRAIANT (m.), **ANTO**, adj. Vacillant, chancelant, ante, v. *remudadou ;* irrésolu, ue, incertain, aine, v. *chancelaire.*
Pèr n'en arresta lei ligno encaro trantaianto.
E. SAVY.

R. *trantaia.*

TRANTAIEJA, TRANTRAIEJA (rh.), **TRANTALHEJA, TRANTALEISSA** (l.), **DRANDEJA** (Var), v. n. Osciller, tituber, vaciller, trembloter, v. *trampeleja.*
Aici lous omes trantaiejon.
ABBÉ ABERLENC.
Gagno en trantalhejant lou camin de l'oustau.
JOURDAN.
Coume de rai que trantraiejon.
MIRÈIO.

R. *trantoi.*

TRANTAIERO, TRANTALHÈIRO (l.), **TRANTANIERO**, s. f. Pré croulier, prairie flottante dans laquelle on peut s'enfoncer, v. *narso, nasso, trambladou, vèntre de mourgo.*
Se perdegué dins uno trantaiero, il se perdit dans une fondrière de marais.
I'a pas un moutas, pas un tes,
Mèmo pas uno trantalhèiro.
A. LANGLADE.

De là dérivent les noms de quartiers *Trincanièro, Trincanier*, à Arles. R. *trantaia.*

● Trantaina *pour* trantaia *ou* tinteina.

TRANTANÈL, TRENTANÈL (b. lat. *trentanellum)*, s. m. Bourdaine, arbrisseau, en Languedoc, v. *verno negro ;* garou, sainbois, v. *canto-perdris.*
Trentanèl, selon M. Barthés, viendrait de *trento anèls*, parce que les points d'intersection des feuilles de garou, après la chute de celles-ci, forment sur les tiges des espèces d'anneaux.

● Tranteno, v. trenteno ; tranti, trantido, v. trandi, trandido ; tranto (trente), v. trento.

TRANTO, TRÀNTOU (l.), **TRANTOUL** (a.), **TRANTÒU** (rouerg.), **DRÀNDO, DRÀNDOL, TRANTOL, TRANTEL, TRANDOL, TRANDOUL** (l.), **DRINDROL** (g.), (rom. *trantol*, lat. *transtillum*, soliveau qui traverse), s. m. Échelle suspendue sur laquelle on tient le pain, v. *brande, cledo, estrantoulo ;* branloire, bascule, trémoussoir, v. *co-lèvo ;* tréteau, v. *estaudet ;* mouvement de ce qui vacille, balancement, échafaudage, v. *balans, dindo ;* filet servant à tenir dans l'eau le poisson qu'on a péché, v. *fielat ;* poutre sur laquelle on suspend les filets pour les faire sécher, v. *saumoun.*
Metre un chivau en tranto, être en balance, être indécis ; *en tranto de faire*, sur le point de faire ; *avé de pan au tranto*, avoir du pain sur la planche.
Prenèn ourrias, calèu, paiolo,
Lou tranto emé lou capeiroun.
J. DÉSANAT.
Mau-grat qu'avien pres forço peno,
Soun tranto n'èro gaire plen.
ID.
A mes endrés soun tranto religious.
B FLORET.
Aqui fan al trandol, aro bas e pei naut.
MIRAL MOUNDI.

TRANTOLO, TRANDOLO (g.), s. f. Escarpolette, v. *co-lèvo ;* claie suspendue sur laquelle on tient le pain à l'abri des chats et des rats, v. *estrantoulo, tranto.*
Nou tròbi que de flous, de trandolos, de jocs.
J. JASMIN.

R. *trantoula.*

TRANTOULA, TRANDOULA, TRANTOULEJA (l.), **TRANTOUREA** (a.), **TRANTOULHA, TRANTIOULA** (querc.), **TRANTOURA, TRENTOURA, TRANSTOULA** (rouerg.), **DRINDOULA** (g.), **TRIDOULA, TREDOULA** (l.), v. n. Balancer, vaciller, chanceler, brandiller, en Languedoc, v. *brandoula, trantaia ;* trembler, v. *tremoula.*
Trantòli coumo un embriaic.
COUZINIÉ.
Amount d'un oustalet la téulisso trantolo.
C. CAVALIER.
Trandoulon d'espavent.
L. PIAT.

PROV. Tout ço que trantolo toumbo pas.

SE TRANTOULA, v. r. Se balancer, v. *balança.*

TRANTOULA, TRANDOULAT (l. g.), ADO, part. Balancé, ée.
E toun filhol sur la pourtico
Sara trandoulat en musico.
J. JASMIN.

R. *tranto.*

TRANTOULAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui balance, qui vacille.
La Fount Trantoulairo (la fontaine qui tremble), près Gaillac (Tarn). R. *trantoula.*

TRANTOULANT, ANTO, adj. Vacillant, chancelant, ante, v. *trantaiant.*
Pesant e trantoulant, sus la terro el camino.
P. BONAFOUS.

R. *trantoula.*

● Trantrai, trantraia, trantralha, v. trantai, trantaia.

TRANTRAN, DRANDRAN (b.), (fr. *train-train)*, s. m. Trantran, cours des affaires, v. *trintran, tracanat ;* démarche nonchalante, v. *cagno.*
Èstre sus lou trantran, être sur le point de, v. *mand ; faire lou trantran*, se tenir debout sur un pied, pour démontrer qu'on n'est pas gris ; *caminavo trantran*, il marchait sans se presser.
Matiéu saup, i'a long-têms, lou trantran de l'oustau.
J. BRUNET.

R. *trahin.*

TRÀNTUS, s. m. Jeu de bascule ou d'escarpolette, agitation, souci, en Rouergue, v. *tranto.*

TRANUGO, TARNUGO (rouerg.), **TRANUJO** (lim.), **TRANUDO, TRENUDO, TARNUO,** s. f. Chiendent, en Rouergue, v. *grame, trahino, tran.*

Enveruja la tranujo, propager le chiendent. R. *tran, trahino, treina.*

TRÀNZI (lat. *transitus),* s. m. Habitude, trantran, v. *trintran, tracànat.*

PROV. NIÇ. Tout tràmzi que pren la mulo
Tèms e mal li duro.

● Traou, traouc, v. trau ; traouès, v. trauès, travès ; traoulh, v. travoui ; traour, v. trau 2.

TRAP (rom. *trap,* tente, baraque, lat. *trabs,* poutre), s. m. Ragot, courtaud, en Languedoc, v. *tap.*

TRÀPA, v. a. Fermer une trappe, fermer l'huis d'un tonneau, v. *tapa.* R. *trapo.*

TRAPA, TRABA (g.), v. a. Attraper, saisir, v. *atrapa ;* trouver, rencontrer, en Languedoc et Dauphiné, v. *trouba.*

Trapo-me lou fouit, prends-moi le fouet.

Trapes un animau que.
B. FLORET.

SE TRAPA, v. r. Se prendre ; se trouver.

La rampo l'a trapa, la crampe l'a saisi ; *s'en saran mal trapàdis* (H. Birat), ils s'en seront mal trouvés. R. *atrapa, trouba.*

TRAPADELLO (rom. *trep,* piège), s. f. Piège, quatre de chiffre, traquenard, v. *atrapatòri, cepadèu, leco, trepet ;* trappe, abat-foin, v. *trapello, troumpo.*

Matat coumo un reinard pres à la trapadello.
A. MIR.

R. *trapa.*

● Trapado, v. trepado ; trapadou, v. trepadou ; trapadou *pour* tapadou.

TRAPAN, s. m. t. de maçon. Le haut de l'escalier où finit la charpente. R. *trepana.*

● Trapana, v. trepana.

TRÀPAS, TRABAS (rh.), (rom. *traspas),* s. m. Passage, pertuis, bouche d'un étang, v. *asour, boucau, engrau.*

Dins lei bouissoun, sus lei roucas,
Sus lei ribo, dins lei trapas.
F. SAUVAT.

R. *trapassa.*

● Trapassa, v. trespassa.

TRAPASSOU, s. m. Nom d'un ruisseau qui passe près Saint-Nauphary (Tarn-et-Garonne). R. *trapas.*

● Trapé, trapeja, trapejaire, v. trepé, trepeja, trepejaire ; trapela, v. trampela.

TRAPELLO, s. f. Trappe, abat-foin, v. *afenadou, troumpo.* R. *trapo.*

TRAPELOUN, TRAPELOU (rouerg.), s. m. Petite trappe, judas, v. *pourtissòu.* R. *trapello.*

TRAPELUT (v. fr. *trepelu),* s. m. Terme rabelaisien qu'on trouve dans Brueys, v. *tiropelu.*

Faguèt soun eireté Goulut,
Per-ço-qu'es un bouen trapelut.
C. BRUEYS.

TRAPÉT, ETO, s. et adj. Ragot, ote, gros et court, v. *crapet, tupet, trapot.*

Pioi lou trapet vers un estang
Bèn de rescoundous s'enanavo.
P. DE GEMBLOUX.

R. *trap.*

TRAPETET, s. m. Petit ragot, nabot, v. *tabouissoun, tanquet.* R. *trapet.*

TRAPETO, s. f. Bugrane, arrête-bœuf, v. *agavoun, tanco-biòu.* R. *trapa, atrapa.*

TRAPÈZI (esp. *trapezio,* lat. *trapezium),* s. m. Trapèze.

● Trapi, v. trepé ; trapia, trapiado, trapiaire, v. trepia, trepiado, trepiaire ; trapigna, trapina, v. trepeja ; trapisa, trapissa, trapita, v. trepeja.

TRAPISTINO, s. m. Trappistine, religieuse. R. *trapisto.*

TRAPISTO, s. m. Trappiste, religieux.

PROV. Amudi coumo un trapisto.

R. *trapo.*

TRAPO, TRAMBLO (Var), (cat. port. *trapa,* angl. *trap,* b. lat. *trappa,* esp. *trampa,* it. *trappola),* s. f. Trappe ; abat-foin, v. *troumpo ;* filet en paille pour les bottes de fourrage, dans les Alpes ; espèce de piège, v. *subo ;* garance voyageuse, plante qui s'accroche, v. *arrapo-man ;* Latrape (Dordogne, Haute-Garonne), noms de l. et de fam. méridionaux.

Uno croto sènso uno trapo
Noun vau rèn l'ivèr ni l'estiéu.
C. BRUEYS.

Fraire de la Trapo, religieux de la Trappe.

Dans la vie de saint Honorat par R. Féraut, *la Trapa* est le nom de l'île Sainte-Marguerite.

TRAPO-BUTO (À), loc. adv. En se poussant, à la gribouillette, v. *rapiho.* R. *trapa, buta.*

● Trapo-cul, v. atrapo-cuou ; trapo-mousco, v. atrapo-mousco.

TRAPOT, TRAPUT (rouerg.), **OTO, UDO,** s. et adj. Trapu, ue, ragot, ote, v. *trapet, rabassèt.* R. *trap.*

● Trapougne, trapouint, ouinto, v. trepougne.

TRAPOUN, TRAPOU (l. d.), (rom. *trapon),* s. m. Petite trappe, judas, trou pratiqué pour donner passage à la vue, v. *trau ;* terrine de riz ou de gruau, en Languedoc, v. *cassolo.*

Trapoun de tino, trappe qui est au-dessus de la cuve. R. *trap.*

TRAPOUNIERO, TRAPOUNIÈIRO (l.), **TRAPOLIÈIRO** (lim.), s. f. Chatière, petite ouverture, v. *catouniero.*

La bèsti peludo sauto en l'èr e cabusso coumo un ploumb dins la trapounièiro.
P. GAUSSEN.

R. *trapoun.*

TRAPUE, TRAPUECH, s. m. Ce qui est au-delà d'une colline, chemin par monts et par vaux, en Rouergue, v. *trecòu.*

« Mon homme se mit à réfléchir, et d'un air contrarié il me dit : c'est là un *trapuech* qui m'excéderait. » (F. Durand). R. *tra, tras, puc.*

● Traput, v. trapot ; traque *pour* traco.

TRAQUEJA, TARQUEJA (cat. *traquejar),* v. a. Tracasser, tourmenter, v. *tracassa, tarabasteja.* R. *trac, tra.*

● Traquenard, traquenas, v. tracanat.

TRAQUET, s. m. Traquet, claquet de moulin, en bas Limousin, v. *batarèu, triquet ;* petit poignard, v. *daguet ;* espèce d'oiseau, v. *bistratru.*

Lou cor, coumo l'on dis, li bat coumo un traquet.
CAPIOTE.

R. *trac, tra.*

TRAQUET-TRAQUET, TRACO-TRAQUETO (l.), **TRIQUET-TRIQUET** (g.), loc. adv. A petit pas, tout doucement, cahin-caha, v. *tranlin-tranlant, trico-traco.*

S'es ana traquet-traquet, il s'en est allé doucement. R. *traco-traco.*

TRAQUETO, s. f. Pie-grièche grise, dans la Gironde, v. *amaryasso, darnayas.* R. *traquet.*

● Trariéu, iés, ié, ian, ias, ien, v. traire ; trarvo, v. tauvero.

TRAS (rom. *tras, trais),* s. m. Trace, piste, en Béarn, v. *traço, trai.*

A tu, Jusèp, valent cassaire,
Sens t'abusa loung-tems au tras.
X. NAVARROT.

Tant que l'amistouso agnereto
Seguira lou tras déu pastou.
H. FELLISSON.

R. *trach, traça.*

TRAS, TRA (lim. nic.), (rom. *tras, tres,* cat. esp. port. *tras,* it. *tra,* lat. *trans,* au-delà, après), prép. et adv. Derrière, v. *atras, detras, darrìè ;* entre, à Nice, v. *entre.*

Tras la mar, outre-mer ; *tras la nue,* à travers la nuit ; *tras tèu,* derrière moi ; *tras elo,* derrière elle ; *tras l'oustau,* derrière la maison ; *courre tras li femo,* courir après les femmes ; *tras l'esquino,* derrière le dos ; *tras talous* (l.), derrière les talons ; *de vin de tras l'ase,* du vin du coin, du vin délicieux, en Périgord ; *de tras bord, de tras lou bord,* t. de marine, par dessus bord, hors du bord, à la mer, à terre.

Tra la mar e la couelo, entre la mer et la montagne, à Nice ; *tra la crento e l'esperanço,* entre la crainte et l'espérance, v. *entra.*

De tras en tras, à la suite l'un de l'autre ; en s'esquivant, en se cachant, en s'abritant de tout pour ne pas être aperçu ; *segui de tras en tras,* suivre pas à pas ; *à tras, en tras, de tras,* en arrière ; *tiras-vous à tras,* retirez-vous ; *çai en tras, d'eici en tras,* ci-derrière, par le passé, naguères.

Tras-que, tres-que, tres (d.), beaucoup, très, locution d'un emploi fréquent dans le Midi aux 14e et 15e siècles : *tras-que long,* très long ; *tras que tous,* tous tant qu'ils sont, v. *tretous.*

Tres que cars frayres et amics miéus.
1380.

Iéu v'assegùri sus ma vido
Que n'en siéu tres-que bèn marrido.
C. BRUEYS.

Tras, tra, tres ou *tre,* entre dans la composition d'un grand nombre de mots : *trasplanta, trafura, tresana, trefouli,* etc.

« Sur le Larzac, cette particule s'ajoute au nom propre du beau-père pour désigner le gendre qui entre dans sa maison et lui succède en cette qualité. Ainsi *Trasramoundenc* désignerait le gendre qui entrerait dans la maison Ramondenc et serait par sa femme héritier de son beau-père dont il prend ainsi le nom en perdant le sien. » (A. Vayssier).

Tral, contract. lang. de *tras lou,* derrière le.

TRAS, TRASSE (rouerg.), **ASSO** (lat. *tressis,* de peu de valeur), adj. et s. Mauvais, aise, vil, ile, dépéri, ie, usé, ée, en Languedoc et dans les Alpes, v. *aule, marrit, tros ;* malade, indisposé, ée, débile, v. *magagna, maugaiard.*

Siéu tout tras, je suis tout mal fait ; *es bèn tras,* il est bien usé ; *es toujour tras,* il est toujours malade. Couzinié écrit *trast,* v. ce mot.

Se dins aquesto denieirolo
Li metes quauque pauc d'argent,
Saches qu'es la plus trasso idolo
Qu'aiçabal sus la terro agen.
J.-A. PEYROTTES.

Mai, pecaire, es trasso ma rimo.
A. ARNAVIELLE.

TRASATLANTI, TRASATLANTIC (g. l.), **ICO** (cat. *trastalantich, ica),* adj. t. sc. Transatlantique. R. *tras, atlanti.*

● Trasana, v. tresana ; trascala, trascalan, v. trescala, trescalan.

TRASCANTALÈS, s. m. Celui qui aide le *cantalès,* v. ce mot. R. *tras, cantalès.*

TRASCENDÈNCI, TRASCENDÈNÇO (niç.), **TRANSCENDENÇO** (l.), (cat. esp. *trascendencia,* it. *trascendenza),* s. f. t. sc. Transcendance. R. *trascendènt.*

TRASCENDÈNT, TRANSCENDENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *trascendent,* it. esp. port. *trascendente,* lat. *trascendens, entis),* adj. t. sc. Transcendant, ante.

Vostre esprit
Transcendent e sutil, se rendra memourable.
D. SAGE.

TRASCENDENTAU, TRANSCENDENTAL (l.), **ALO** (cat. esp. *trascendental,* it. *trascendentale,* lat. *transcendentalis),* adj. t. sc. Transcendental, ale.

TRASCHMA, TRASCHIMA, v. a. Sauter par dessus, dans la Marche, v. *franqui.* R. *tras, cimo.*

TRASCO, s. f. Piquette, vin faible, en Rouergue, v. *vinasso.* R. *tras, trascoula.*

● Trascoula, v. trecoula.

TRASCOUNDRE, TRECOUNDRE (Marche), v. n. et r. Se cacher derrière quelque chose, se dérober, en Limousin, v. *trecoula.*

Se conj. comme *escoundre.*

Au moumen que le soulei nayo trescoundre.
F. VINCENT.

TRASCOUNDU, UDO, part. Caché par un obstacle.

Aquel afaire fuguè trascoundu, on étouffa cette affaire. R. *tras, escoundre.*

TRASCRIÉURE, TRANSCRIÉURE (l.), **TRESCRIÉURE** (rouerg.), (rom. *transcriure, transcrire*, cat. *transcriurer*, port. *transcrever*, it. *trascrivere*, esp. *trascribir*, lat. *transcribere)*, v. a. Transcrire, v. *traslata.*

Se conj. comme *escriéure.*

Sa deliberacioun qu'eici voudriéu trascriéure.
J. DÉSANAT.

TRASCRI, TRASCRICH (l. g.), TRASCRIÉUT (b.), ICHO, IÉUTO, part. et adj. Transcrit, ite.

Quau m'assegurara qu'un bèn sublime escri
N'a pas despareigu, fauto d'èstre trascrì?
M. DE TRUCHET.

TRASCRIPCIOUN, TRASCRIPCIEN (m.), **TRANSCRIPCIÉU** (l. g.), (rom. *transcriut, transcrig*, port. *transcripção)*, s. f. Transcription, v. *traslat.* R. *trascriéure.*

TRASCURA (it. *trascurare)*, v. a. Négliger, à Nice, v. *neglegi.*

Si dèu supli à ço que si trascuro.
J.-B. TOSELLI.

● Trase, ases, ason, v. traire; trasegat, v. tresegat.

TRASÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *traseire, trazeire)*, s. Celui, celle qui tire, qui jette, jeteur, v. *tiraire.*

Iéu, trasèire de fielat.
CALENDAU.

R. *traire.*

● Trasènt, v. traire.

TRASFERI (osp. *trasferir*, rom. cat. port. *trasferir*, it. *trasferire*, lat. *transferre)*, v. a. Transférer, v. *traspourta.*

Se conj. comme *feri.*

Quand se trasferiguè lou Sant Siège en Avignoun, quand le Saint-Siège fut transféré à Avignon.

TRASFERI, TRASFERIT (g. l.), IDO, part. et adj. Transféré, ée.

Et si la causa emphiteotica es baylada o transferida per legat.
COUT. DE S. GILLES.

TRASFIGURA, TRANSFIGURA (l.), (rom. *trasfigurar, transfigurar*, cat. esp. port. *transfigurar*, it. *trasfigurare*, lat. *transfigurare)*, v. a. Transfigurer.

SE TRASFIGURA, v. r. Se transfigurer.

Ansin se trasfiguro Avignoun.
T. AUBANEL.

TRASFIGURA, TRANSFIGURAT (g. l.), ADO, part. et adj. Transfiguré, ée.

Vos que la foulo amourousido
S'aplante pèr gueita soun froumi transfigurat.
G. AZAÏS.

TRASFIGURACIOUN, TRASFIGURACIEN (m.), **TRANSFIGURACIÉU** (g. l.), **TRANSFEGURACIOUN** (g.), (rom. lat. *transfiguratio*, cat. *transfiguració*, esp. *trasfiguracion*, it. *trasfigurazione*, lat. *transfiguratio, onis)*, s. f. Transfiguration.

PROV. Tau tèms que fai pèr la Trasfiguracioun, se n'en tèn tout l'an.

TRASFOURÈST, n. p. Trasforest, nom de fam. gasc. R. *tras, fourèst.*

TRASFOURMA, TRANSFOURMA (l.), (cat. esp. port. *transformar*, it. *trasformare*, lat. *transformare)*, v. a. Transformer, v. *caro-vira, tremuda.*

Se conj. comme *fourma.*

Les transfourmèc en mouninos.
P. GOUDELIN.

SE TRASFOURMA, v. r. Se transformer, se métamorphoser.

La Discòrdio au moumen si trasfourmo en Giboun.
J. RANCHER.

TRASFOURMA, TRANSFOURMAT (l.), ADO, part. et adj. Transformé, ée.

A trasfourma cènt cinquanto saumado de marrit trescamp en terro de premiero valour.
ARM. PROUV.

TRASFOURMACIOUN, TRASFOURMACIEN (m.), **TRANSFOURMACIÉU** (l.), (cat. *transformació*, esp. *trasformacion*, it. *trasformazione*, lat. *transformatio, onis)*, s. f. Transformation, v. *remudo-remudo.*

Subis coume un magnan la trasfourmacioun.
M. DE TRUCHET.

Sa trasfourmacien s'acabo.
FERRAND.

TRASFOURMATIÉU, IVO (rom. cat. *transformatiu*, esp. *trasformativo)*, adj. Qui a la vertu de transformer. R. *trasfourma.*

TRASFUGE, TRANSFÙGI (l. m.), (esp. *trasfugo*, port. lat. *transfuga, transfugium)*, s. m. Transfuge, v. *desertour, pèu virado.*

TRASFUSIOUN, TRASFUSIEN (m.), **TRANSFUSIÉU** (l.), (cat. lat. *transfusió*, esp. *trasfusion)*, s. f. t. sc. Transfusion, v. *trasvujage.*

TRASGRESSA, TRANSGRESSA (l.), **TRASGREDI** (a.), (lat. *transgressus, transgredi)*, v. a. Transgresser, v. *enfregne, trepassa.*

Trasgrèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson.

Trasgressa lis ordre, transgresser les ordres.

TRASGRESSA, TRANSGRESSAT (l.), ADO, part. et adj. Transgressé, ée.

De dès coumandomens que Diéu nous a laissats,
Toutis dès, cetat un, élis soun transgressats.
A. GAILLARD.

TRASGRESSIOUN, TRASGRESSIEN (m.), **TRANSGRESSIÉU**, (l.), **TRANSGRESSIOU** (b.), (rom. *trasgressio*, cat. lat. *transgressió*, esp. *trasgresion*, it. *trasgressione)*, s. f. Transgression, v. *mancamen, trepassamen.*

Veies mas afliccious,
O moun Diéu, e me perdouno,
Toutos mas transgressious.
A. DE SALETTES.

TRASGRESSOUR, TRANSGRESSOUR (rom. cat. port. lat. *transgressor*, it. *trasgressore)*, s. m. Transgresseur, v. *trepassaire, roumpedou.*

● Trashima, v. trascima; trasiéu, iés, ié, ian, ias, ien, v. traire; trasiboun, v. tresiboun; trasina, trasiniè, v. tregina, treginié.

TRASIBULE (lat. *Thrasybulus)*, n. p. Thrasybule, capitaine grec.

TRASLACIOUN, TRASLACIEN (m.), **TRANSLACIÉU** (l.), **TRANSLACIOU** (b.), (rom. lat. *translatio*, cat. *translació*, esp. *traslacion*, it. *traslazione)*, s. f. Translation, v. *trasport.*

La traslacioun dóu cors de sant Trefume, la translation du corps de saint Trophime.

TRASLAT, TRANSLAT (l.), (rom. *traslat, translat*, cat. *trasllat*, port. esp. *trasladado*, lat. *translatus)*, s. m. Copie, transcription, traduction, v. *còpi, double.*

Un translat public de la carta del matrimoni de madona Maria e de mossen P. d'Aragon.
ARCH. DE MONTPELLIER.

TRASLATA, TRANSLATA (l. b.), (rom. *translatar*, cat. *trasladar*, esp. *trasladare*, it. *traslatare*, b. lat. *translatare)*, v. a. Translater, transporter, v. *traspourta*; transcrire, traduire, v. *tradurre.*

Afin que cascun puesque entendre aquesto sancto vido, l'on l'a volgudo translatar de latin en vulgar.
16e SIÈCLE.

TRASLATA, TRASLATAT (g. l.), ADO, part. et adj. Translaté, ée.

Salme translatat de francés en lengo rabastineso.
A. GAILLARD.

TRAS-LOU-PIUEI *(derrière le puy)*, n. de l. Tras-le-Puy, près Roquemaure (Gard); Très-le-Puy (Drôme), v. *trapue.*

TRASMESSIBLE, IBLO (cat. *transmissible*, esp. *trasmisible*, it. *tramissibile)*, adj. Transmissible. R. *trasmès.*

TRASMESSIOUN, TRASMESSIEN (m.), **TRANSMISSIÉU** (l.), (cat. lat. *transmissió*, esp. *trasmision*, it. *trasmissione*, lat. *transmissio, onis)*, s. f. Transmission.

TRASMETRE, TRAMETRE (l.), **TRAMETE, TREMETE** (b.), (rom. *trasmetre, trametre, trameter*, cat. *trametrer*, it. *trasmettere*, esp. *trasmitir*, port. *transmittir*, lat. *transmittere)*, v. a. Transmettre, céder, v. *douna*; faire passer. v. *traire*; mander, envoyer, députer, v. *manda*; renvoyer, v. *enmanda.*

Se conj. comme *metre.*

Trametre cerca, envoyer chercher; *trametre de blad au moulin*, envoyer du blé au moulin; *Diéu vous trameto lou bonjour*, Dieu vous donne le bonjour.

Trametès qualcun prestomen.
A. GAILLARD.

Nous trasmetren de paire en fiéu.
A. CROUSILLAT.

TRASMÉS, TRAMÉS (l.), TRAMEIS (d.), TRAMETUT (g. b.), ESSO, ESO, EISO, UDO, part. et adj. Transmis, ise.

Lis a trasmés, ou *les a tramèsis à d'autres* (l.), il les a transmis à d'autres; *aveno trameiso*, avoine semée après l'hiver, en Dauphiné, v. *tremiso, transaio.*

TRASMIGRACIOUN, TRASMIGRACIEN (m.), **TRANSMIGRACIÉU** (g. l.), (cat. *transmigració*, esp. *trasmigracion*, it. *trasmigrazione*, lat. *transmigratio, onis)*, s. f. Transmigration.

● Trasmuda, v. tremuda.

TRAS-OURO, À TRES-OURO, adv. A une heure indue, en Dauphiné, v. *óutro-ouro, subre-ouro.* R. *tras, ouro.*

TRASPARÈNCI, TRASPARÈNÇO (nic.), **TRANSPARENÇO** (l.), (esp. *trasparencia*, rom. cat. port. *transparencia*, it. *trasparenza)*, s. f. Transparence, v. *lindetà.* R. *trasparènt.*

TRASPARÈNT, TRANSPARENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *transparen*, cat. *transparent*, esp. it. *trasparente*, port. *transparente)*, adj. et s. m. Transparent, ente, v. *cande, clarinòu*; papier à travers lequel on voit, v. *reglet.*

Vias coumo es rous, trasparènt, coumo es bèu.
J. DIOULOUFET.

Seis alo soun trasparènto.
J.-B. GAUT.

Un double trasparènt esclaro l'avengudo.
J. DÉSANAT.

● Traspassa, traspassant, v. trepassa, trepassant.

TRASPAUSA, TRASPAUVÀ (m.), **TRASPÒUSA** (cat. *transposar)*, v. a. Transposer.

TRASPAUSA, TRASPAUSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Transposé, ée. R. *tras, pausa.*

TRASPERDRE, TRESPERDRE (l.), v. a. Égarer, v. *esperdre.*

Se conj. comme *perdre.*

SE TRASPERDRE, v. r. Être éperdu, s'agiter éperdûment, v. *despoutenta.*

Es dins l'òli boulhent, se tresperd, se desolo.
M. BARTHÉS.

TRASPERDU, TRESPERDUT (l.), UDO, part. et adj. Éperdu, ue.

Tresperdut, al cementèri
Tristomen l'acoumpagnèri.
M. BARTHÉS.

R. *tras, perdre.*

● Traspir, traspira, v. trespir, trespira.

TRASPLANTA, TRANSPLANTA (l.), **TRESPLANFA** (querc.), (rom. *trasplantar, transplantar*, cat. esp. *trasplantar*, it. *traspiantare*, lat. *transplantare)*, v. a. Transplanter, v. *replanta, remudu.*

Ère un enfant que m'empourtavon
De la Prouvènço vers lou Nord
Coume un aubre que trasplantavon.
AD. DUMAS.

PROV. Noun devènon pòrri qu'aquéli que se trasplanton,
nul n'est prophète dans son pays.

TRASPLANTA, TRASPLANTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Transplanté, ée.

PROV. Aubre souvènt trasplanta
Douno pas frucho en quantita.

TRASPLANTACIOUN, TRASPLANTACIEN (m.), **TRANSPLANTACIÉU** (l. d.), (rom. *transplantacio*, cat. *trasplantada*, it. *traspian-*

tazione), s. f. Transplantation, v. *remudage*.

Mai la transplantaciéu nuis souvènt à la planto.
R. GRIVEL.

R. *trasplanta*.

TRASPORT, TRESPORT, TRASPOUORT (niç.), **TRANSPORT** (l.), (esp. *trasporte*, cat. *transport*, port. *transporte*, it. *trasporto)*, s. m. Transport, transfert, v. *trejit ;* accès, délire, égarement, v. *estrambord, trefoulimen*.

Trasport au cervèu, trasport de cervèu, transport au cerveau, frénésie.

Li ispiron pas de bèu trasport.
A. CROUSILLAT.

R. *traspourta*.

TRASPOURTA, TRESPOURTA, TRANSPOURTA (l.), (rom. *trasportar, traportar*, cat. esp. *trasportar*, port. *transportar*, it. *trasportare*, lat. *transportare)*, v. a. Transporter, v. *trasferi ;* animer, enthousiasmer, v. *enaura*.

Se conj. comme *pourta*.

Lou mau lou trasporto, la douleur le met hors de lui ; *l'amour lou traspourtavo*, il était transporté d'amour.

Vers lou baile que dor lou trasporton sis alo.
S. LAMBERT.

Se TRASPOURTA, v. r. Se transporter ; s'échauffer, s'emporter.

TRASPOURTA, TRASPOURTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Transporté, ée.

TRASPOURTACIOUN, TRASPOURTACIEN (m.), **TRANSPOURTACIÉU** (l. d.), (rom. cat. *transportació*, esp. *trasportacion*, lat. *transportatio, onis)*, s. f. Transportation, déportation.

TRASPOURTAMEN (rom. *trasportamen, transportamen*, cat. *transportament*, it. *transportamento*, esp. *trasportamiento)*, s. m. Transport, translation, transposition, v. *traslacioun*. R. *traspourta*.

TRASPOUSICIOUN, TRASPOUSICIEN (m.), **TRANSPOUSICIÉU** (g. l. d.), (rom. lat. *transpositio*, cat. *transposició*, esp. *trasposicion*, it. *trasposizione)*, s. f. Transposition.

La transposition des lettres est fréquente dans le dialecte gascon : *crabo* pour *cabro, crambo* pour *cambro, droumi* pour *dourmi, quirda* pour *crida, aduja* pour *ajuda*.

TRASSA (rom. *trassar*, b. lat. *trassare)*, v. n. et a. Traverser, passer, durer, suffire, v. *passa ;* s'en aller, passer outre, v. *enana (s') ;* percer, pénétrer, v. *trepana ;* défoncer un terrain, v. *enfrounda ;* tirer de la pierre d'une carrière, v. *traça ;* marcher vite, v. *trima ;* aller, marcher en plaine, dans le Rouergue, v. *emplana*.

Fau qu'aquèu pau de blad nous trasse l'an, il faut que ce peu de blé nous passe l'année ; *trasso de pertout*, il est mouillé jusqu'aux os ; *lai trassarai un d'aquésti jour*, j'irai un de ces jours.

Se TRASSA, v. r. Se mouiller jusqu'aux os.

TRASSA, TRASSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Percé, ée.

La pluèio m'a trassa, la pluie m'a percé jusqu'aux os. R. *tras* 2.

TRASSADO, s. f. Défoncement, labour profond, en Rouergue, v. *enfroundado*. R. *trassa*.

TRASSADOU, s. m. Filet qu'on tend en travers des rivières, v. *embarradou, paiolo, trasso*. R. *trassa*.

● Trassaire, v. traçaire ; trassali, v. tressali ; trassan, v. traçan.

TRASSAMEN, adv. Entièrement, en Rouergue, v. *de-founs*. R. *tras*.

TRASSANÈU, TRASSANÈL (l.), n. de l. Trassanel (Aude).

TRASSANEA, TRASSAREA, v. n. Traîner une vie languissante, dans les Alpes, v. *bestira*. R. *tras, trassard*.

TRASSARD, ARDO, adj. Faible, sans vigueur, v. *escagas*. R. *tras* 3.

TRASSAREO, s. f. Personne maladive, d'une faible santé, être chétif, dans les Alpes, v. *rastegue*. R. *trassarea*.

TRASSARIÉ, s. f. Chiffons, vieux linge, capiton, v. *estrasso*. R. *trasso*.

● Trasse, v. tras 3.

TRASSEGRE, v. a. Suivre à la piste, aller derrière, v. *persegui, pista, tribeja*.

Se conj. comme *segre*.

TRASSEGUI, TRASSEGUIT (l. g.), IDO, part. et adj. Poursuivi, ie. R. *tras, segre*.

TRASSEGUN, s. m. Chose qui fait suivre, philtre amoureux.

Douna de trassegun, donner un charme ou de la poudre pour faire suivre.

Quand la bouco n'a flairat lou baume, es coumo s'on avié pres lou trassegun.
A. MONTEL.

Dan trassegun voulès saupre lou goust ?
A. ARNAVIELLE.

I'a vuja, i'a 'mpassa
Si trassegun e si boucòni.
MIRÈIO.

R. *trassegre*.

● Trasseiròu, v. terceiròu.

TRASSEJA, v. n. Dépérir, être maladif, v. *bestira, deperi ;* ravauder, tracasser dans une maison, v. *fatrasseja, rabasteja, trasteja*. R. *tras, trasso*.

TRASSI, v. n. Griller de dire ou de faire, en Rouergue, v. *trefouli, trelepa, trelima*. R. *tras, transi*.

TRASSIÈRO, TRASSIÈIRO (l.), s. f. Débilité, lâcheté, langueur, en Rouergue, v. *flaquiero*.

Fa trassiero, faire trace, pour *tirassiero*. R. *tras* 3.

TRASSIGE, s. m. État valétudinaire, mauvaise santé, mauvais penchant, v. *trassun*. R. *tras*.

TRASSIHO, TRASSILHO (l.), s. f. Trognon de poire ou de pomme, v. *curiho, talabot*. R. *trasso*.

● Trassima, v. trascima.

TRASSO (angl. *trash*, friperie, rebut), s. f. Loque, chiffon, capiton, bourre de soie, reste, rebut, en Languedoc, v. *estrasso ;* personne chétive, maladive, v. *rastegue ;* personne de peu, gens de rien, v. *trico-nico*.

Papiè de trasso, papier de chiffe, papier gris ; *trasso de besougno*, méchante besogne ; *uno trasso de capèu*, un vieux chapeau ; *uno trasso d'omè*, une patraque, une canaille ; *de trasso de mounde*, des gens malhonnêtes ; *rèndre trasso*, rendre mauvais, flasque, débile ; *à trasso de marcat*, à vil prix.

TRASSO, TRAISSO, s. f. Filet qu'on tend à travers une rivière, v. *embarradou, trassadou*. R. *tras, trassa*.

● Trassua, trassusa, trassusour, v. tressusa, tressusour.

TRASSUEGNO, s. f. Choses de rebut, vilenie, v. *trassariè*. R. *trasso*.

TRASSUN, s. m. Dépérissement, état de langueur, fainéantise, atonie, v. *flaquige ;* rebut, déchet, v. *rafatalo*.

Aro toumbo de trassun.
A. VILLIÉ.

R. *tras* 3.

TRASSUSTANCIA (rom. *transsustanciar*, port. cat. *transsubstanciar*, esp. *trasustanciar*, it. *trasustanziare*, b. lat. *transsubstantiare)*, v. a. Transsubstantier.

TRASSUSTANCIA, ADO, part. et adj. Transsubstantié, ée. R. *tras, sustànci*.

TRASSUSTANCIACIOUN, TRASSUSTANCIACIEN (m.), **TRANSSUSTANCIACIÉU** (l. d.), (esp. *trasustanciacion*, it. *transustanziazione*, lat. *transsubstantiatio, onis)*, s. f. Transsubstantiation.

TRAST, TRASTE (rouerg.), **TRASTO** (b.), (rom. *trast, trayst*, v. fr. *traste*, esp. *trasto*, vieux meuble, lat. *transtra*, poutres qui traversent), s. m. Galetas, soupente, v. *pesaroun ;* vieux meuble, objet incommode, embarras, obstacle, v. *embarras ;* rebut, guenille, v. *estras ;* personne embarrassante, patraque, homme hors de service, v. *souquet, tras*.

Ai toujour quauque trast, j'ai toujours quelque peine.

Lou que nais pauromen jouts le trast d'un estable.
L. VESTREPAIN.

Ab tant s'en montec sus un trast.
GUILLAUME DE LA BARRE.

PROV. Viéi coume un trast.

Trastes, plur. lang. de *trast*.

Acò's pas que de trastes (l.), ce ne sont que des vieilleries.

TRASTA, v. a. Poser le plancher d'un galetas, v. *poustana*. R. *trast*.

TRASTALOUN, TRASTALOU et **TRESTALOU** (l.), **TRASTAROU** (rouerg.), s. m. Talonnière, renfort d'un talon de bas, v. *talouniero*. R. *tras, talouns*.

TRASTASÈNT, TRASTRASENT (rouerg.), **À TRESTESENT, À TRESTASOUS** (lat. *trans tacens)*, loc. adv. En catimini, silencieusement et sans être aperçu, se dit lorsqu'on suit quelqu'un en se cachant, v. *acatoun (d')* ; d'une façon embarrassée, confusément.

Pèire lou seguié trastasènt.
A. VAYSSIER.

Marcha à trestasous coumo uno pòu.
A. MIR.

R. *tras, taire*.

TRASTEJA, TRANSTEJA (rom. cat. *trastejar*, esp. *trastear)*, v. n. Faire du bruit sur un galetas, tracasser, ravauder, s'agiter, v. *tarabasteja ;* pour tâtonner, ânonner, v. *tasteja*.

Lous gats fan pas que trasteja.
COUZINIÉ.

PROV. Fibo que fadejo,
Furo que trastejo,
Pèr galant e cat
Faran léu un plat.

R. *trast*.

TRASTET, TRESTET, TRISTET, TRESTAT, s. m. Soupente, retranchement d'ais pratiqué dans le haut d'un appartement, tribune, v. *planchoun, tourno-vènt, trabuno*.

TRASTIMOUN, TRASTIMOU (l.), s. m. Pièce d'un tombereau à bœufs, placée au bas du timon pour assujettir le tombereau sur le timon lorsque ce dernier est mobile. R. *tras, timoun*.

TRASTOL, TRASTOUOL, s. m. Rôdeur, flâneur, en Rouergue, v. *barrulaire*. R. *trantoul*.

TRASTOULAS, s. m. Terrain maigre et rocheux, v. *testouliero*.

TRASTOULEJA, TRASTALEJA, v. n. Tripoter, toupiller, aller et venir sans nécessité, se traîner péniblement, v. *bestira*. R. *trastol*.

TRASTOULET, s. m. Homme chétif, malingre, v. *rastegue, trastol*.

● Trastoulino *pour* testouliero ; trastoumba, v. trestoumba.

TRAS-UT, s. m. Contre-ut, ut d'en haut, v. *contro-ut*. R. *tras, ut*.

TRASVAI (de l'anglais) s. m. Tramsway.

Lei trasvai van pas jusqu'à la Lojo.
LOU TRON DE L'ÈR.

TRASVASA, TRAVASA (d.), **TRANSVASA, TRABASA, TRABASA, TREBASA** (l.), (esp. *travasar*, it. *trasvasare*, b. lat. *transvasare)*, v. n. Transvaser, v. *soustira, trasvuja*.

S'èro pas que moun vin, que fau que lou trasvase.
L. ROUMIEUX.

Se TRASVASA, v. r. S'extravaser, v. *regisela, regouira*.

TRASVASA, TRASVASAT (l. g.), ADO, part. et adj. Transvasé, ée. R. *tras, vas*.

TRASVASAMEN, TRANSVASAMEN (d.), s. m. Transvasement, v. *retoumbage*. R. *trasvasa*.

● Trasvira, v. trevira.

TRASVUJA, TRASVEJA (rh.), **TREBOUJA** (l.), (rom. *vasvojar)*, v. a. Transvider, décanter, v. *retoumba, revuja ;* transborder, v. *revessa*.

Se conj. comme *vuja*.

Adounc lou diéu que treboujavo

Un mioch de nectar dins la cavo.
C. FAVRE.

R. *tras, vuja.*

TRASVUJAGE, TREBOUJAGE (l.), s. m. Décantation, transbordement, v. *trabucamen.* R. *trasveja.*

● Trat, v. tra.

TRATA, TRATTA (l.), **TRACTA, TRETA** (g.), **TRAITA** (rouerg.), **TREITA** (d.), **TRETTA** (b.), (rom. cat. *tractar*, port. esp. *tratar*, it. *trattare*, lat. *tractare*), v. a. et n. Traiter, discuter, v. *debaire;* négocier, conférer, v. *negocia;* en user bien ou mal avec quelqu'un, v. *mena;* dénommer, qualifier de, v. *apela;* soigner, panser, v. *sougna;* donner un repas, régaler, v. *regala.*

Trata 'n afaire, négocier une affaire; *trata coume un rèi*, traiter en roi; *trata de marrias*, traiter d'impertinent; *trata de tout*, accabler d'injures; *quouro trates?* quand donnes-tu à dîner?

PROV. Trato emé toun ami
Coume se devié èstre toun enemi.

SE TRATA, v. r. Se bien traiter, se régaler; se voir, se fréquenter.

TRATA, TRATAT (l.), ADO, part. et adj. Traité, ée.

TRATABLE, TRATAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (rom. cat. *tractable*, esp. *tratable*, it. *trattabile*, lat. *tractabilis*), adj. Traitable, v. *doucile.*

PROV. Tratable coume un agnèu.

TRATAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *tractayre, ayrils, tractador*, cat. *tractador*, esp. *tratador*, it. *trattatore*, lat. *tractator*), s. Celui, celle qui traite, négociateur, entremetteur, euse, v. *courratié, poutingoun;* traiteur, v. *restauraire;* amphytrion, v. *counvidaire.*

Es esta lou trataire, il a été l'intermédiaire. R. *trata.*

TRATAMEN, TRATOMEN (l. g.), **TREITOMENT** (d.), **TRÈTEMEN** (bord.), (rom. *tractamen, tractament*, cat. *tractament*, port. *tratamento*, it. *trattamento*, esp. *tratamiento*, b. lat. *tractamentum*), s. m. Traitement, accueil, réception, v. *acuei;* procédé, v. *manièro;* soins, remèdes, v. *suen;* appointement, v. *pago.*

Auras semblable tratamen.
A. CROUSILLAT.

R. *trata.*

TRATANT, TRETANT (g.), s. m. Traitant (vieux), v. *financié.* R. *trata.*

TRATAT, TRETAT (bord.), **TRATAI** (querc.), (rom. cat. *tractat*, esp. port. *tratado*, it. *trattato*, lat. *tractatus*), s. m. Traité, convention, accord, v. *acord;* discours, dissertation, v. *dedu.*

Èstre en tratat, être en négociation.

Es un tratat coumplèt dóu galoubet e dóu tambourin.
F. MISTRAL.

R. *trata.*

TRATÈU, TRETÈU (d.), (lat. *transtillum*), s. m. Tréteau, en Gascogne, v. *banc, estaudet;* chèvre à élever des fardeaux, en Languedoc, v. *cabro.*

En guiso de tretèus
Prenian lous toumbarèus.
R. GRIVEL.

TRATO (esp. *trato*), s. m. Affaire, trafic, en Béarn, v. *afaire.* R. *trata.*

TRATO, s. f. Traitement, en Toulousain, v. *tratamen.*

Sens se mesfisa de la trato
Que soun visatge avìò subit.
C. FOLIE-DESJARDINS.

R. *trata.*

TRATO, s. f. *Lacerta ocellata*, espèce de grand lézard, en Dauphiné, v. *rassado.*

PROV. DAUPH. La serpant,
Lou ruban;
Lisort
Lou gouior;
La trato,
La palo,

pour la morsure du serpent, un ruban; pour celle du lézart, incision de la plaie; pour celle de la *trato*, la pelle, c'est-à-dire la mort.

● Tratra, v. cracra.

TRAU, TRAUC (l. g.), **TROU** (lim.), **TROUC** (g.), (rom. *trau, trauc*, v. cat. *troc*, b. lat. *traugus*, lat. *tragum*), s. m. Trou, ouverture, v. *fourat, pertus;* creux, cavité, v. *borno, cauno;* fosse, tombe, v. *cros, clot;* mauvais gîte, petit village, v. *Betelèn;* méchante maison, v. *bòri;* gîte, tanière, v. *tuno, tuto;* blessure, contusion, v. *plago;* nom d'une des faces d'un osselet, v. *òusigo;* petite mesure, v. *picoutin.*

Trau barrié, ope, trou d'un boulin; *trau d'escouto*, judas; *trau de muraio*, trou de muraille; *trau de la sarraio*, trou de la serrure; *trau di bresco, di dènt*, alvéole; *trau de l'auriho*, conduit auditif; *trau dis uei*, orbite; *trau dóu cuou*, anus; *trau dóu mentoun, di gauto*, fossette; *trau di sèt bèuta*, embonpoint, obésité; *trau dóu pan, dóu froumage, d'uno pèiro de moulin*, œil; *trau d'uno aguio*, chas; *trau d'uno destrau, d'uno palo, d'uno trenco*, douille; *trau d'uno courrejo*, point; *trau d'un privat*, lunette.; *trau d'un mole*, jet; *trau d'un pous*, gueule; *trau d'un poutagié*, réchaud; *trau dóu plat-bord d'un veisseu*, amure; *trau dóu cat*, trou du chat, partie de la hune; *trau de fournigo*, fourmilière; *trau de gàrri*, trou de rats, nid à rats; *trau de darboun*, taupinière; *trau de reinard*, renardière; *trau de machoto*, repaire de hibou; *trau de coumiéu*, terrier de lapin; *trau de loup*, tanière de loup; *planta 'no vigno à trau de loup*, planter la vigne en ouvrant des fosses carrées, au lieu de fossés; *trau de sucio*, fosse à fumier; *trau de caus*, fosse à chaux; *trau de coucourdié*, couche de citrouilles; *lou Trau di Fado*, la grotte des Fées, v. *fado; lou Trau di Mouro*, le Trou des Maures, v. *Mouro; lou Trau di Masco*, le Trou aux Sorcières, v. *masco; lou Sant Trau*, nom d'un souterrain qui est à Evenos (Var); *jouga au trau*, jouer à la fossette; *jouga au trau de moun lapin, au trau de madamo*, jouer au trou-madame; *faire un trau*, faire un trou, une plaie; *faire un trau à la mar*, couler à fond; *faire un trau en l'èr, faire de trau en terro molo*, battre l'eau avec un bâton; *vau fairè un trau à la nue pèr que lou jour se vegue*, je vais me coucher; *tapa 'n trau*, boucher un trou, payer une dette; *destapa 'n trau pèr n'en tapa 'n autre*, faire un trou pour en boucher un autre; *bèure coume un trau*, boire comme un trou; *à plen de trau*, à plein trou; *n'agué visi lou soulèu que pèr un trau*, n'avoir rien vu que par le trou d'une bouteille; *lou pourtau dóu Trau*, nom d'une porte de Saint-Remy-en-Provence et de Castres (Tarn).

Qu'es acò: cinq trau em' uno co au mitan,

énigme populaire dont le mot est *escaufolié*, bassinoire.

I'a de que s'enferma dins un trau de muraio.
J. DÉSANAT.

PROV. Garri que n'a qu'un trau es lèu pres.

— Touto rato que se fiso que d'un trau es lèu presso.

PROV. Noun te fises d'uno bèsti qu'a dous trau dessus lou cuou.

— Quau sauprié lou trau
Prendrié l'animau.

— Quau se pico, se fai mau;
Quau toumbo, se fai un trau.

— Un trau mau tapa
Vau mai qu'un bèn fa.

ou (m.)

Vau mai pèço mau messo que trau bèn fa.

TRAU, TRAUR (a.), (rom. *trau, traubs*, piém. *trav*, v. fr. *tref*, esp. *trabe*, it. *trave*, port. *trava*, lat. *trabs*), s. f. et m. Poutre, sommier, v. *calaman, fusto, saumié, travo;* Lastrau, nom de fam. gascon.

Trau de truei, grosse poutre qui soutient la charpente d'un pressoir; *chap-trau*, poutre maîtresse, en Limousin; *li trau, lous traus* (l.), le plancher, le plafond.

Sauto, sauto, sauto, pelhaud,
Pèr pau que sautes toucaras lou trau,

se dit à un enfant que l'on fait sauter dans ses bras, en Vivarais.

Soun calèu pènde à la trau arnado.
V. THOURON.

Oulivié de la Trau, fondateur des hospitaliers du Saint-Esprit, à Montpellier (1070).

● Traua, v. trava; trauassa, v. traversa.

TRAUCA, TRAUCHA (lim. d.), **TRÓUCA** (rh. rouerg.), **TROUCA** (auv.), **TRÓUCHA** (d.), **TROUCHA** (Velay), (rom. *trauear, trauquar, trocar*), v. a. et n. Trouer, forer, percer, traverser, pénétrer, v. *boujala, foura, pertusa, trassa.*

Trauque, auques, auco, aucan, aucas, aucon.

Trauca 'n ferre, étamper un fer de cheval; *trauca l'aigo*, passer la rivière à gué; *trauca 'no bouto*, percer un tonneau; *trauca 'no clau*, forer une clef; *trauca de bando en bando*, percer d'outre en outre; *trauca de dènt*, faire des dents; parler comme un enfant; *lis os iò traucon la pèu*, les os lui percent la peau; *a d'uei que traucon*, il a des yeux perçants; *lou soulèu trauco*, le soleil point.

SE TRAUCA, v. r. Se trouer, se perforer.

TRAUCA, TRAUCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Troué, percé, ée; Traucat, nom de fam. languedocien.

A li man traucado, c'est un panier percé, un prodigue; *resoun traucado*, propos de fou.

PROV. Tira d'aigo em' un panié trauca.
— Li man traucado
Soun pas daurado.

— Cado capèu trauca trobo sa couifo traucado, chaque gueux rencontre sa gueuse, chaque étourdi trouve une étourdie qui l'épouse.

Francès Traucat, jardinier de Nimes auquel est due la culture en grand du mûrier en Languedoc (1564-1606).

TRAUCABLE, ABLO (rom. *traucable*), adj. Qu'on peut percer, pénétrable. R. *trauca.*

TRAUCADO, TRAUCAU (a.), **TRAUCAT** (l.), **TRÓUCHA** (d.), s. Contenu d'un trou, trouée, percée, début d'un travail, v. *fendudo.*

Faire traucado, passer les nuits, les passer à veiller, v. *trauquéi.*

Deja sus las téulados
As fach grandos traucados.
L. PIAT.

R. *trau, trauca.*

TRAUCADOU (rom. *traucador*), s. m. Perçoir, outil de serrurier. R. *trauca.*

TRAUCADOUIRO, TRAUCADÈRO (g.), s. f. Percerette, foret, vrille, v. *guioun, taravcloun, viroun;* conduite d'eau destinée à l'écoulement d'un champ, v. *antarado, eiguié.* R. *trauca.*

TRAUCAGE, TRAUCÀGI (m.), s. m. Percement, forage, v. *fourage, pertusage.* R. *trauca.*

TRAUCAIRE, TRÓUCHAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui troue, qui perce; terrier de lapin, v. *traucarié.*

Pourrié bèn arriba que li dos chourmo de traucaire se manquèsson.
ARM. PROUV.

R. *trauca.*

TRAUCALIBOT, s. m. Espèce de jeu que l'abbé de Sauvages nomme en français la « tribocallette ».

Faire traucalibot, faire gille, s'en aller sans rien dire. R. *trau, calibot?*

TRAUCAMEN, s. m. Percement, v. *traucage.*

Lou traucamen de l'ìsmo de Suez.
ARM. PROUV.

TRAUCARIÉ, s. f. Assemblage de trous, v. *fouratiero;* terrier de lapin, rabouillère, halot, v. *counihiero, cavarié.*

Pamens li traucarié soun coumençado di dous bout, à Bardounecho e à Moudano.
ARM. PROUV.

E dins si traucarié tóuti courron s'escoundre.
M. BOURRELLY.

R. *trauca.*

TRAUCAS, s. m. Grand trou, vilain trou, antre, v. *cros.*

Aqui lou rèi, dins un traucas,
Règno à la cimo d'un roucas.
C. FAVRE.

R. *trau.*

TRAUCO-BARAGNADO *(qui troue les haies)*, s. m. Maraudeur, braconnier, hurluberlu, v. *arbouriaire, sauto-bartas.*

TRAUCO-BARTAS, s. m. Troglodyte, petit oiseau qui sautille dans les halliers, v. *petouso, vacarino ;* petite fauvette rousse, v. *laureto.* R. *trauca, bartas.*

TRAUCO-BOUISSOUN *(qui troue les buissons)*, s. m. Espèce de mouton rachitique, connue en Dauphiné ; sobriquet qu'on donne aux petits paysans, v. *pèd-terrous.*

TRAUCO-COUNIÉU, **TRAUCO-COUNILS** et **TRAUCO-COUNILHOUS** (l.), s. m. Jeu dans lequel on poursuit une personne à travers d'autres formant arceaux.

S'assegutant à trauco-counilhous.
B. FLORET.

R. *trauca, couniéu.*

TRAUCO-FIGO, s. m. Becfigue, en Querci, v. *bèco-figo.* R. *trauca, figo.*

TRAUCO-GÀBI, s. m. Percerette dont on se sert pour la confection des cages, v. *trauca-douiro, viroun ;* sobriquet des gens de Mazan (Vaucluse). R. *trauca, gàbi.*

TRAUCO-MOUNTAGNO, s. m. Tranche-montagne, v. *rodo-mount.*

Tu, Nissim, que sabèn èstre un trauco-mountagno.
M. DÉCARD.

R. *trauca, mountagno.*

TRAUCO-MUR, s. m. Pariétaire, plante qui croît sur les murailles, en Périgord, v. *espargoulo, perso-muraio.*

Aurian minjat dau trauco-mur
Ou l'aurió be faugut bièn dur.
A. CHASTANET.

TRAUCO-NÈU, s. m. Perce-neige, nivéole printanière, plante, v. *vergougnouso.* R. *trauca, nèu.*

TRAUCO-PÈD, s. m. Perce-oreille, insecte, v. *copo-pèd, curo-auriho.* R. *trauca, pèd.*

TRAUCO-PEIRAU, **TRAUCO-PEIRÒU**, s. m. Saxifrage, plante qui croît dans les lieux pierreux, v. *sassifrago ;* croix de Malte, *tribulus terrestris* (Lin.), plante à fruit épineux, v. *espinàrc-fèr.* R. *trauca, peirèu* ou *peirau.*

TRAUCO-PÈIRO, s. m. Blennie, lièvre marin, genre de poissons qui se cachent dans les fentes des rochers, v. *lèbre-de-mar ;* perce-pierre, fenouil marin, v. *saussaïroun.* R. *trauca, peiro.*

TRAUCO-PERO *(qui troue les poires)*, s. m. Capricorne, insecte, v. *manjo-pero, escourpioun-banaru.* R. *trauca, pero.*

TRAUCO-PESOU, **TRAUQUE-PÉDOULH** (b.), *(qui perce les pous)*, s. m. Sobriquet des tailleurs, en Béarn, v. *sartre.*

TRAUCO-SA, **TRAUCO-SAC** (l.), s. m. Brome stérile, graminée dont les arêtes s'implantent dans la toile des sacs, v. *calido, espangassa, estranglo-chivau ;* épilope ovoïde, v. *blad-dóu-diable ;* sisymbre rude, v. *rouqueto.*

Amistous coume un trauco-sa, hargneux, grincheux.

La vasto cour deserto, pleno de trauco-sa, de maulo, de fenoun.
A. MATHIEU.

TRAUCO-SABATO *(qui perce les souliers)*, n. p. Nom d'une ancienne « roubine » du territoire d'Arles, ainsi nommée à cause des roseaux qui en hérissent le fond.

TRAUCO-SEGO *(qui troue les haies)*, s. m. Fragon piquant, plante, v. *verd-boaisset.*

● Trauco-tripo *pour* cauco-trepo.

TRAUCO-TURRO, s. m. Agaric engainé. R. *trauca, turro.*

TRAUCOUN, **TRAUCOU** (l.), **TRÓUCOU** (rouerg.), s. m. Petit trou, v. *trauquet, titoulou.*

A la barbo un traucou (P. Barbe), une fossette au menton.

Lou ratou sort del traucou.
CH. POP.

R. *trauc, trau.*

● Traucounado, v. Tracounado ; traue *pour* travo ; trauèro, v. taravello ; trauès, trauessa, v. travès, travessa ; traufouiès, v. trafouiè.

TRAUGNO (lat. *tetrao, onis*), s. f. Grand grèbe, oiseau aquatique.

Tau qu'uno traugno sus la duno
Palafica, restère en uno.
CALENDAU.

TRAUGNOUN, ESTROUGNOUN, TOURGNOUN (lat. *truo, onis*), s. m. Petit grèbe ; castagneux, v. *cabussaù ;* harle piette, *mergus albellus* (Lin.), v. *canard-à-long-bè, canard religious ;* grand plongeon, v. *gabian ;* oiseaux de marais. R. *traugno.*

● Traulha, v. trouia.

TRAULHOU, s. m. Centaine d'un écheveau ? v. *centeno.*

La madaisso es enramboulhado,
Qu voudra casse lou traulhou.
J. CASTELA.

R. *raulo.*

TRAULA, TRÓULA (rouerg.), **TRÓULEJA** (v. fr. *trauler*, angl. *troll*, all. *trollen*, s'en aller), v. n. et a. Trôler, aller et venir, rôder, v. *barrula ;* traîner, v. *tirassa.*

SE TRAULA, v. r. Se traîner ; s'enfuir, v. *entraula, encourre.*

Se pòu pas traula, il ne peut se traîner.

L'armo es la paraulo,
E deja se traulo
Vers soun frejoulun lou funèbre cissam.
A. ARNAVIELLE.

Mai sara di que iéu me traule
Davans aquéu rasclet?
CALENDAU.

TRAULO (lat. *tragula*, petit traîneau), s. f. En Limousin, chasse d'un métier de tisserand, pièce composée de deux montants dont les bouts supérieurs pendent au haut du mètier et dont les bouts inférieurs sont reliés par un peigne. Cette pièce mobile aligne et presse le fil, quand la navette a passé ; en Rouergue, grand tonneau, v. *bouto.*

● Trauo, v. travo.

TRAUPÈIRE, s. m. Fouleur de vendange, à Toulouse, v. *caucaire, trouiaire.* R. *traupi.*

TRAUPI, v. a. et a. Fouler aux pieds ; fouler la vendange, en Languedoc, v. *bóula, cauca, chaupi, pautri ;* trépigner de colère, v. *trepeja, trepi.*

Traupisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Traupi coumo un miòu, trépigner comme un mulet.

Del bosc traupirèi pas l'erbeto.
L. VESTREPAIN.

Èi crentat que qualcun la traupisquesso.
J. FAGET.

Ta lengo que vas traupissent.
P. BARBE.

R. *trepi, pautri.*

TRAUPIDOUIRO, s. f. Fouloire à vendange, v. *caucadouiro.* R. *trepi.*

● Traupilha, v. trepeja ; traupo, v. pautro ; trauquen *pour* turgan.

TRAUQUET, TRAVET (auv.), **TRÓUQUET** (rouerg.), **TROUNQUET** (g.), **TRAULET, TRALET, TRAUQUIL** (l.), (rom. *trauquet*), s. m. Petit trou, v. *crousset, cloutet.*

Trauquet de lapin, terrier de lapin ; *faire trauquet*, percer les nuits, passer la nuit entière au jeu ou à se divertir, v. *traucado ; jouga i trauquet*, jouer à la balle empoisonnée, v. *got.*

Lou gàrri sort d'un trauquet,
Jogo dóu tambourinet.
CH. POP.

R. *trauc, trau.*

TRAUQUIERO *(lieu plein de trous)*, s. f. La Trauquière, nom de quartier. R. *trauc, trau.*

TRAUQUIHA, TRAUQUILHA (l.), v. a. Percer de petits trous, v. *caureia.*

Lou magistre tirè, trauquihè la raubo e la despendoulè.
J. ROUMANILLE.

Trauquiho les gras e les poumpo.
A. MIR.

SE TRAUQUIHA, v. r. Se cribler de trous.

TRAUQUIHA, TRAUQUILHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Percé de petits trous, criblé, ée.

Es trauquiha coumo un dedau.
F. VIDAL.

PROV. Froumage sarra, pan trauquiha, fromage compacte, pain œilleté. R. *trauquil.*

TRAUQUIHEJA, v. a. Cribler de trous très petits.

E subran la catarineto
Ié trauquihejo sèns façoun
Satin, velout e denteleto.
A. BOUDIN.

R. *trauquiha.*

TRAUQUIHOUN, TRAUQUILHOU (l. g.), s. m. Trou très petit, pore, v. *traucoun.*

A travès li trauquihoun de la pèu.
T. POUSSEL.

I'a jamai pouscut fa que quauque trauquilhou.
J. CASTELA.

R. *trauquil.*

TRAUQUIHOUS, TRAUQUILHOUS (l.), **OUSO** (rom. *trauquilos*), adj. Poreux, spongieux, euse, œilleté, ée, v. *caureia.* R. *trauquil.*

TRAUSSÉS, TRAUSSEIS, TRAUSSANÈL (l.), **ESO, ELLO**, adj. et s. Habitant de Trausse, v. *bèco, estestassa.*

TRAUSSO, TRÒUSSO, n. de l. Trausse (Aude). village dont les habitants ont une réputation de naïveté comme ceux du Martigue en Provence.

PROV. A Trausso lous Auvergnasses dison la messo.
— A Trausso lous sants bufon.

● Traût (tracas), v. trabu.

TRAUTIS, TRÓUTIS, s. m. Petite femme vive, active ou affairée, en Rouergue, v. *redris ;* patraque, v. *patraco.* R. *traût, trabu.*

TRAVA, TRABA (l.), **TRAUA, DRABA** (g.), (rom. port. *travar*, cat. esp. *trabar*), v. a. Entraver, lier les jambes, v. *entrava ;* donner le croc-en-jambe, v. *cambeto ;* arrêter, fixer, assujettir, v. *arresta ;* pour hanter, v. *trova.*

Traba 'no escagno, nouer un écheveau.

Pèr me garda de mai guimba
La flaquetat me ven traba.
P. GOUDELIN.

Aquesto pauro crabo
Que, per-mo del pregnou, ta grand flaquièro trabo.
J. DE VALÈS.

SE TRAVA, v. r. S'entraver, s'empêtrer.

TRAVA, TRABAT (l.), ADO, part. et adj. Entravé, ée. R. *trau* 2.

TRAVADO, TRABADO (l. g.), **TREVADO, TRAVAGNO** (Var), **TREBASOU** (rouerg.), (b. lat. *travata*), s. f. Travée, espace qui est entre deux poutres, v. *cabriounado, chapo, encours, entre-vau, quersado ;* voûte poutrière, ensemble des poutres d'un étage, v. *planchié, plancat.*

A la clartat d'un lum penjat à la trabado.
C. PEYROT.

Se reservèron de passa
Sus lou pount de quinze trabados.
H. BIRAT.

R. *trau* 2.

TRAVAI, TRABAI (m.), **TRAVAU, TRAVA** (d.), **TRABAU, TRABALH** (a. g.), **TRAVAL, TRABAL** (l.), **TRAVAR** (viv.), **TREBAL** (lim.), **TRIVAL, TRIBAL, TRIBALH** (g.), **TRUBALH** (b.), (rom. *trabal, trebal, trebalh, trebaill, tribal, tribalh*, cat. *trabal, traball*, it. *travaglio*, port. *trabalho*, esp. *trabajo*, b. lat. *travallum*, lat. *tribulum*, traîneau pour fouler les gerbes), s. m. Travail, labeur, fatigue, v. *obro, peno ;* ouvrage, besogne, v. *óubrage ;* machine pour ferrer les chevaux, v. *destré, entramai, mestié.*

Gros travai, grand travail ; *lou gros travai*, le travail pénible, incessant ; *laid travai*, travail rebutant ; *marrit travai*, labeur ingrat ; *travai de pacièncì*, ouvrage de patience ; *travai de rouman*, travail dur et solide ; *travai de singe, pau e mau*, méchant

travail ; *li gènt de travai*, les classes laborieuses ; *vènes de faire un bèu travai*, tu viens de faire un bel ouvrage ; *s'aguè 'n brave travai*, ce fut une rude affaire ; *acò 's pas lou travai d'un ome*, c'est un acte indigne d'un homme ; *cerca de travai*, chercher de l'ouvrage ; *cerco de travai e prègo Diéu de n'en ges trouva, amo lou travai fa, lou trabal fach li porto pas peno* (l.), se disent d'un fainéant ; *coundana i travai fourça*, condamner aux travaux forcés ; *aro es l'ouro del travai*, inscription d'une montre solaire, à Castelnaudary.

Lou soulèu, ami, coungreio
Lou travai e li cansoun.
ISCLO D'OR.

PROV. Travai de nue de-jour parèis.
— Travai de nue, vergougno de jour.
— Pau pan, pau vin,
Pau travai fara Martin.
PROV. LANG. Traval d'ivér,
Traval de fèr.

TRAVAIA, TRABAIA (m.), **TRAVALHA** (l.), **TRABALHA** (g.), **TREBALHA** (lim.), **TRIBALHA** (g.), (rom. *traballar, trabalhar, trebalhar, trebailhar, trebalar*, cat. *treballar*, esp. *trabajar*, port. *trabalhar*, it. *travagliare*, lat. *tribulare*), v. n. et a. Travailler, s'occuper, peiner, v. *afana, fatiga, rustica, satira* ; se déjeter, en parlant du bois, v. *enfita* ; façonner, ouvrer, v. *oubra* ; tourmenter, inquiéter, tracasser, v. *fustibula, tinteina* ; circonvenir, influencer, v. *environa* ; cultiver, v. *faire*.

Travaia à pres-fa, travailler à la tâche ; *travaia 'n journado*, travailler à la journée ; *travaia d'èime*, travailler de tête, faire un ouvrage sans modèle ; *travaia soun bèn, si terro*, travailler son bien, cultiver ses terres ; *travaio à la terro*, c'est un cultivateur ; *travaio forço*, il travaille beaucoup ; *faire travaia soun argènt*, faire valoir son argent ; *te travaiarai li costo*, je te roulerai de coups ; *acò 's bèn travaia*, voilà une belle action ; *acò 's pas travaia*, voilà qui est mal agir.

PROV. Se me travaies pas, dis la terro, te nourrirai pas.
— Bèn viéure e pas travaia,
Noun pòu dura.
— Quau noun vòu travaia,
Noun merito de manja.
— Quau a fam, que travaie.
— Bèn manja, bèn travaia.
— Tau travaio que noun saup pèr quau.
— S'ames tis enfant,
Travaio ti champ.
— Quau travaio,
Diéu lé baio.
— Quau travaio,
Manjo la paio ;
Quau fai rèn,
Manjo lou bren.
— Quau travaio pèr l'autar, fau que visque de l'autar.
— Lou tèms
Travaio mai que li gènt.
— Se pèr travaia l'on venié riche, lis ase pourtarien lou bast d'or.
— Quau travaio d'aut
Travaio mau,

se dit des enfants jeunes dont les dents d'en haut poussent les premières, ce qui est de mauvais augure.

TRAVAIA, TRABALHAT (l.), ADO, part. et adj. Travaillé, ouvragé, ée.

TRAVAIABLE, TRAVALHABLE (d.), **ABLO**, adj. Qui peut être travaillé, ée, labourable. R. *travaia*.

TRAVAIADOU, TRABAIADOU (m.), **TRABALHADOU** (l.), **TRIBALHADOU** (g.), **TRAVALHÒU** (d. a.), (rom. *trevallador*, cat. *traballador*, port. *trabalhador*, esp. *trabajador*, it. *travagliatore*), s. et adj. m. Travailleur, qui travaille par besoin, manouvrier, journalier, homme de peine, v. *afanadou, brassié, rusticaire* ; qui peut être travaillé, mis en œuvre, v. *faturadis*.

Li travaiadou les hommes de travail ; *n'es pancaro travaiadou*, ce n'est pas prêt pour la culture.

Souvèn-te que toun paire èro travaiadou.
A. BIGOT.

Pàuri travaiadou, nàutri l'esperavian.
S. LAMBERT.

R. *travaia*.

TRAVAIAIRE, TRABAIAIRE (m.), **TRABAIÉ** (niç.), **TRABALHAIRE** (l. g.), **TRABALHARÈL** (rouerg.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Travailleur, euse, qui travaille par passion, laborieux, euse, v. *atravali*.

Fau prene un bon travaiaire, il faut épouser un homme laborieux ; *un gros travaiaire*, un grand travailleur ; *uno bono travaiairello, uno travaiairis de la bono*, une bonne travailleuse ; *la fournigo es travaiairello*, la fourmi est laborieuse ; *ouro travaiairello*, heure du travail.

A Paris l'avié 'n sabatié
Trabaié.
L. FUNEL.

R. *travaia*.

TRAVAIAN (b. lat. *Trevillani*), n. de l. Travaillan (Vaucluse).

TRAVAIANT, ANTO (rom. *trebalhant*, it. *travagliante*), adj. Laborieux, euse, v. *afanant*.

Es gros travaiant, c'est un grand travailleur.

Sies gros, sies jouine, e sies gros travaiant.
V. GELU.

Sabes que siéu fremo ounèsto
E travaianto e boueno en tout.
P. FERRAND.

R. *travaia*.

TRAVAIEJA, TRAVALHEJA (a.), v. n. Travailler petitement, v. *grapaudeja*.

Noun pas que sus lou fin
Travaiejèsse d'ourdinàri.
MIRÈIO.

R. *travai*.

TRAVAIO, TRABALHO (l.), (rom. *trebalha*, fatigue), s. f. La porte de la Travaille, à Albi, v. *trebalo*. R. *travai*.

TRAVAIOUN, TRAVAIOU (l.), **TRABALHOU** (rouerg.), s. m. Petit travail.

Mous trabalhous campèstres.
A. VILLIÉ.

R. *travai*.

● Travala, v. trevala ; travanço, v. trevanço ; travaquia, v. trabuca ; travar, v. travai.

TRAVAREA, v. n. Chanceler, ne pouvoir se tenir sur ses jambes, dans les Alpes, v. *trantaia*. R. *tra, vareja*.

● Travasa, v. trasvasa ; travela, traveloun, v. taravela, taraveloun.

TRAVERS, TRAVÈS, TRAVÈ (rh.), **TRABERS, TRABÈS** (l.), **TRAUÈS** (g.), **TRUBÈS** (b.), (rom. *travers, transvers, treves, trebes*, cat. port. *través*, esp. *través*, it. *traverso*, lat. *transversum*), v. n. Travers, étendue en largeur, v. *large* ; trame, tissure, v. *tramo* ; traversée, trajet, v. *estirado* ; colline transversale, coteau à traverser, v. *colo* ; biais, bizarrerie, v. *biais*.

Dous travès de det, deux travers de doigt ; *d'un travès de det*, d'un tour de main, en un instant ; *un grand travès de mar*, une grande étendue de mer ; *pèr lou travès de Cicié*, en doublant le cap Cicié ; *un bon travès*, un coteau fertile ; *un païs de travès*, un pays accidenté ; *douna dins lou travès*, donner dans le travers, tomber dans l'inconduite ; *de travès*, de travers ; *parla tout de travès*, parler tout de travers ; *à travès*, à travers ; *à travès de champ*, à travers champs ; *laissa barco à travès*, laisser dans l'embarras ; *à tort e à travès*, à tort et à travers.

PROV. Regarda de travès, coume un chin que porto un os.

● *Traberses*, plur. lang. de *travers*.

TRAVERS, ERSO (it. *traverso*, esp. *travieso*, lat. *transversus*), adj. Contrariant, ante, malin, igne, v. *reboussié*.

Lis escoulan soun travers, les écoliers sont malicieux.

TRAVERSA, TRAVESSA (m. rh.), **TRABERSA, TRABESSA** (l.), **TRÈBESSA** (b.), **TRAUESSA, TRAUASSA** (g.), (esp. *travesar*, it. *traversare*), v. a. et n. Traverser, percer d'outre en outre, être en travers, v. *trauca, trepana, trassa* ; labourer en travers, v. *crousa, troussa*.

Traverse ou *travèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson*.

Lou rai d'or dóu levant travèsso ma chambreto.
F. DU CAULON.

TRAVERSA, TRABERSAT (l.), ADO, part. et adj. Traversé, ée.

La plueio a travessa, la pluie a bien trempé la terre. R. *travers*.

TRAVERSADO, TRAVESSADO (rh.), **TRABERSADO** (rouerg.), **TRABESSADO** (l.), s. f. Traversée, trajet par mer, v. *travers*.

Après la travessado que lei brâvei navegaire vènon de faire sus la mar founso.
F. VIDAL.

R. *traversa*.

TRAVERSAN, TRAVESSAN (rom. *traversan*, esp. *travesaño*), s. m. Traverse, pièce de menuiserie posée en travers, v. *traversié* ; sorte de filet de pêche ; traversin, v. *traversin*. R. *traversa*.

TRAVERSASSO, TRAVESSASSO, s. f. Mauvaise ou vilaine traverse. R. *traverso*.

TRAVERSAU, ALO (rom. cat. esp. port. *transversal*, it. *traversale*, b. lat. *transversalis*), adj. Transversal, ale, v. *biais*.

La via transversala que vai de Francas-Valz à Aygas-Vivas.
COUT. DE S. GILLES.

R. *traverso*.

TRAVERSETO, TRAVESSETO (rh.), s. f. Petite traverse, ruelle, v. *androuno* ; malice, méchanceté, v. *countràri*.

La traverseto dóu mount Viso, nom d'un ancien tunnel qui traverse le mont Viso, percé en 1480, en vertu d'une convention passée entre le marquis de Saluces Louis II et le comte de Provence. R. *traverso*.

TRAVERSIÉ, TRAVESSIÉ (rh.), **TRABERSIÈ, ENTRABERSIÈ, TRABESSIÈ** (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *traversier, traverser*, esp. *travesero*, lat. *transversarius*), adj. Traversier, ière, qui traverse ; qui empêche de faire ; nom de fam. provençal.

Camin traversiè, chemin de traverse ; *capo traversiero*, cape noire que les prud'hommes pêcheurs portent sur l'épaule ; *esperit traversié*, esprit rebours ; *de traversié*, de travers.

TRAVERSIÉ, TRAVESSIÉ (rh.), **TRABESSIÈ** (l.), (v. fr. *traversier, trebesser*, port. *travesseiro*), s. m. Traversin, oreiller long, v. *cabès* ; traversine, pièce de bois posée en travers, v. *riosto, traversan* ; cuiller à soupe de berger, v. *cuié*.

Traversié d'un lié, goberge d'un lit ; *traversié d'uno bandiero*, traverse d'une bannière. R. *traversié*.

TRAVERSIERO, TRAVESSIERO (rh.), **TRABESSIÈIRO** (l.), s. f. Sillon transversal, que l'on creuse dans un champ pour faciliter l'écoulement des eaux, v. *antarado, eiguié* ; Traversères (Gers), nom de lieu. R. *traversié*.

TRAVERSIN, TRAVESSIN (m.), s. m. Traversin, v. *cabès*.

Fas souem-souem, viéi cantaire,
Dessus toun travessin de pèiro e de frejau.
J.-B. GAUT.

PROV. NIÇ. Un ome oucious es lou traversin dóu diable.

R. *travers*.

TRAVERSO, TRAVÈSSO (rh.), **TRABÈSSO** (l.), (b. lat. *travesa*, rom. it. *traversa*), s. f. Traverse, chemin de traverse, rue transversale ; pièce de bois posée en travers, v. *traversié* ; vent d'ouest, dans la vallée du Rhône, v. *pounènt* ; vent du nord-ouest, en Rouergue, v. *mistrau* ; colline, côte qu'il faut traverser, v. *travers* ; obstacle, contrariété, v. *empache* ; Traverse, Travesse, noms de fam. provençaux.

Traverso de bourdigo, cloisons d'une bourdigue ; *traverso que passo pas*, cul-de-sac.

PROV. Levant clar, travèsso escuro,
Pluelo seguro.
— A la traverso,
Plòu à verso.

— Que sièr de prene li camin de traverso?

R. *travers*.

TRAVERSOUN, TRAVESSOUN (rh.), s. m. Petite traverse, bout de traverse, ruelle, v. *androuno*.

I grand quartié, travèsso, travessoun,
An assista proumtamen la pauriho.
A. PEYROL.

De chasque travessoun à hòudre se ramasso.
J. DÉSANAT.

R. *traverso*.

TRAVERSU, TRAVESSU (rh.), **TRABERSUT, TRABESSUT** (l.), **UDO**, adj. Plein de traverses. *Païs traversu*, pays accidenté.

Chauchasses, crouchets trabessuts.
E. GLEIZES.

R. *traverso*.

TRAVESTI, TRABESTI et **TREBESTI** (l.), (it. *travestire*), v. a. Travestir, déguiser, v. *masca*.

Se conj. comme *vesti*.

SE TRAVESTI, v. r. Se travestir, v. *enmouresca*.

TRAVESTI, TRABESTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Travesti, ie. R. *tra, tras, vesti*.

TRAVESTIMEN, TRABESTIMEN (l.), **TRABESTISSIMEN** (narb.), s. m. Travestissement, v. *desguisamen*. R. *travesti*.

TRAVET (b. lat. *trabetus*), s. m. Soliveau, v. *platoun* ; pour petit trou, v. *trauquet*.

Noun li a ni fusto ni travet,
Li a rèn que li quatre paret.
N. SABOLY.

R. *trau* 2.

TRAVETA, TRABATELA (l.), v. a. Placer les solives, les disposer sur les poutres, v. *quartouna*. R. *traveto*.

TRAVETAGE, TRABATELATGE (l.), s. m. Pose des solives, nombre des solives, solivage d'un plancher. R. *traveta*.

TRAVETO, TRABETO (l.), (cat. *traveta*), s. f. Solive, poutrelle, v. *jasèno, plato, quers, riosto*.

La traveto es carrado e lou quers a tres caire, la solive est carrée et le soliveau est triangulaire ; *coumta li traveto*, s'ennuyer au lit.

En cracinant li traveto flegisson.
J. ROUMANILLE.

R. *travo, trau* 2.

TRAVETOUN, TRABATÈL (l.), **TRABATÈT** (b.), (rom. *trabatel*, it. *travicello*), s. m. Petite solive, soliveau, v. *cabrioun, couroundoun, quartoun*.

Fa trabatel ou *trabatellos* (l.), donner le croc-en-jambe. R. *travet, traveto*.

TRÀVI, TRÀBI (l.), **TRÈIVI, TRÈIVE, TRIÈVO, TRIAVO** (d.), **TRÈIVOU** (for.), (rom. *travi*, v. fr. *treyve*, it. *trebbio*, b. lat. *trebium*, lat. *trivium*), s. m. Carrefour ; touffe d'herbes où les loups ont coutume de pisser ou de fienter, v. *tribe*.

● Travira, v. trevira.

TRAVO, TRAUO (g.), **TRABO, DRABO** (l. g.), **TRABE** (b.), (esp. *trabe*, port. *trava*, lat. *trabs*), s. f. Pièce de bois qui empêche l'écartement des ridelles d'une charrette, v. *chimaino, talico* ; entrave, obstacle, en Languedoc, v. *entravo, trau* 2.

TRAVOUI, TRAOULH (g.), **TRABOULH** (bord.), **TRABOUL, TRESOUL** (l.), **TARABOUL** (lim.), (rom. *tradolh*, v. fr. *travoul*, b. lat. *traolium*, lat. *tribulum*), s. m. Dévidoir, v. *debanadou, tròu* ; plioir, morceau de bois ou de roseau sur lequel on plie les lignes de pêche ; chablot, cordage, v. *tiroun*.

Lou misterious traboul
Debano sèns embrout
L'infinido fusado.
J. TEYSSEYRE.

Lou taraboul de l'an que vèn d'èstre escautat.
C. PEYROT.

TRAVOUIA, TRABOULHA et **ENTRABOULHA** (l.), (lat. *tribulare*), v. a. Dévider, mettre le fil en pelote ou en écheveau, v. *debana, escauta*. R. *travoui*.

TRAVOUN (rom. *travon*), s. m. Petit soliveau, v. *travet*. R. *trau* 2.

TRE ! interj. Cri usité pour trier les brebis, dans les Alpes, v. *tèr, treo*. R. *trio* !

● Tre (dès que), v. entre ; tre (trois), v. tres ; tre, *aphèr. de* foutre ; trè, v. truei ; treala, v. trevala ; treaulo, v. tirolo ; treva, v. treba.

TREBAGNA, v. n. Transpirer, v. *trespira, tressusa*.

E jou, foro d'alé, trebàgni de susou.
F. DE CORTÈTE.

R. *tras, bagna*.

TREBALO, TRIBALO (rom. *trebalha*), s. f. Trouble, bruit, émeute, en Gascogne, v. *bouiro, bourroulo, travaio, treboulo, trivalo*.

Le bruit et la triballe des gens de nopces.
RABELAIS.

R. *trebau*.

TREBAN, n. de l. Tréban (Tarn).

TREBANA, v. n. Disparaître derrière un sommet, v. *trecoula, tremounta*. R. *tras, bano*.

TREBARRA, v. a. Bâcler, barrer, fermer avec une barre transversale, v. *barra, tanca*. R. *tras, barra*.

TREBARRO, s. f. Barre qu'on met en travers d'une porte ou d'une fenêtre, v. *barradouiro, tanco*. R. *trebarra*.

TREBAS, n. de l. Trébas (Tarn). R. *trabas, trapas*.

● Trebasa, v. trasvasa ; trebasou, v. travado.

TREBAST, s. m. Action de trébucher, v. *trabucamen*.

Lou sourei qu'à soun trebast camino.
A. ARNAVIELLE.

R. *trebasta*.

TREBASTA, TRESBASTA, TREIBASTA (a.), **TRABASTA** (l.), **TRIBAUDA**, v. n. Passer pardessus le bât, pencher, être sur le point de tomber, trébucher, tourner, en parlant de la charge d'une bête de somme, v. *aleira, maubasta, trevira* ; vaciller, chanceler, v. *vareja*.

La cargo trebasto, le chargement chavire.

E sa Roumo de mabre
Trebasté pèr lou sòu.
E. BAGNOL.

TREBASTA, TREBASTAT (l.), ADO, part. et adj. Tourné sens dessus dessous. R. *trast, bast*.

TREBASTADO, TRABASTADO (rouerg.), s. f. Renversement de la charge d'un bât ; travail fatigant, charge.

Faire la trebastado, renverser la charge ; *tóuti li trebastado soun pèr ièu*, je supporte le fardeau de tout, les inconvénients, les reproches. R. *trebasta*.

TRÈBASTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui chavire, qui tombe du bât ; sobriquet des habitants de Luc, en Languedoc. R. *trebasta*.

TREBASTAMEN, TRABASTAMEN, s. m. Chavirement de la charge d'un bât, v. *trebast*. R. *trebasta*.

TREBAU, TREBÒU (rom. *trebal, treball, trebol, trbol*, it. *tribolo*, esp. *tribulo*, lat. *tribulum*), s. m. Tribulation, tourment, peine, tracas, v. *ànci*.

Se sian escàpi dei trebau.
J.-B. GAUT.

Davans un bon fue de ramiho
Se chalo enca luen dóu trebòu.
A. CROUSILLAT.

● Trebau (tartane), trebauco, v. trabaco.

TREBAUCA, TRABACA, v. a. Franchir, passer outre, dépasser, surpasser, v. *trepassa*.

Trebauque, ques, co, can, cas, con.

A trebauca lou lindau, il a franchi le seuil.

A conférer avec le prov. *trabuca*, trébucher, et l'it. *trabboccare*, regorger.

TREBAUDA, TREBOUSA (g.), v. a. Agiter violemment, troubler, mettre un corps ou un liquide en mouvement, v. *boulega, treboula*.

Et nou sab aigo trebousa.
G. D'ASTROS.

SE TREBAUDA, v. r. Se trémousser, se troubler, s'émouvoir.

A conférer avec le b. lat. *travoltus*, renversé, et l'it. *trabaldare*, dérober. R. *tras, vòuta* ?

TREBAUDAMEN, s. m. Trémoussement, cahotage, secousse, v. *trantai*. R. *trebauda*.

● Trebe, v. treble ; trebelit, v. treveli ; trebergos, v. vergo.

TREBENCO, TURBENCO, TUROBENCO, s. f. Fourche en bois à trois fourchons, en Rouergue, v. *fourco de bos*. R. *tres, benc*.

TRÈBES (rom. *Trebes*), n. de l. Trèbes (Aude).

Drap de Trèbes, drap connu au moyen âge. R. *Trève*.

● Trebès, trebessa, v. travès, travessa ; trebesti, v. travesti ; trebiè, ièiro, v. trevié, ierо ; trebigno, v. tribuno.

TREBIHANO (b. lat. *Trebullana*), n. de l. Trébillane, près Cabriès (Bouches-du-Rhône).

TREBIHO (À LA), TREBILHO (l.), loc. adv. A la volée, en tourbillonnant, v. *rambaiado, rapiho*.

Recassas à la trebilho aquéli quatre mots.
A. MIR.

R. *tourbilha*.

TREBIMBA, v. n. et a. Chavirer, perdre l'aplomb, ballotter, v. *vareja* ; transporter, v. *traspourta*.

Fourçat de tène l'aploumb pèr trebimba pas.
A. MIR.

TREBIMBA, TREBIMBAT (l.), ADO, part. Ballotté, emporté, transporté, ée.

Siès aital trebimbat
Coumo un tros de ginèst que l'aigo a derrabat.
M. BARTHÈS.

R. *tras, bimba, boumba*.

● Trebina, v. trevina ; trebira, v. trevira ; trebla, v. treboula.

TREBLE, TREBE (a.), **TREPLE** (l.), **TREBO** (m.), **TREBOUL** (l.), **TROUBLE** (rh.), **TROUPLE** (g.), **TRUBLE** (l. rh.), **EBLO, EBO, EPLO, OULO, OUBLO, OUPLO, UBLO** (rom. *trebol, tribol, troble*, cat. *terbol*, lat. *turbidulus, trepidulus*), adj. Trouble, v. *bourrassous, pouriarous, trèu, trum*.

Vin treble, vin trebo (m.), vin louche ; *aigo treblo, trebo* ou *treboulo*, eau trouble ; *pantaia d'aigo trebo*, faire un mauvais rêve ; *perdris treboulo*, perdrix grise, à Nice.

Coume l'aigo treblo dóu Rose.
L. ROUMIEUX.

PROV. Aigo treblo noun fai mirau.
— Aigo treblo noun blanquis.
— Es dins l'aigo treblo
Que se pren l'anguielo.
— En aigo treblo fai bon pesca.
— Aigo treboulo, me negaras pas,
Per-ço-que te passarai pas.

TREBLE, TREBOUL, TROUBLE, TROUPLE (l.), (rom. *trebol, tribol, troble*, it. *tribolo*, esp. *tribulo*, lat. *tribulum*), s. m. Trouble, chose trouble, v. *treboulun* ; désordre, sédition, v. *bourroulo* ; émoi, émotion, v. *treboulèri*.

Fau pesca dins li treble, il faut pêcher là où l'eau est troublée.

Pèr tout nostre coudere tout aro es en grand tre-
E tu veses qu'iéu-meme alangourit e feble. [ble,
J. DE VALÈS.

Discours daa troubles que fouron en Prouvenso del tems de Loys Segond.
14e SIÈCLE.

PROV. La guerro es causo de treble.

TREBLO-COUMUNO, TROUBLO-COUMUNO, TROUBLO-COUMUN, s. et adj. Perturbateur politique. R. *trebla, treboula, coumuno*.

TREBLO-CRESTIAN, TREBOULO-CRESTIAN, TREBLO-CRESTIA (lim.), s. m. Turbulent, brouillon, tracassier, v. *treboulot, tourmento-crestian*. R. *trebla, treboula, crestian*.

TREBLO-FÈSTO, TREBOULO-FÈSTO, s. et adj. Trouble-fête.

Qnau te mando, afrous treblo-fèsto?
J. ROUMANILLE.

TREBLO-FESTIN, s. m. Ce qui ou celui qui dérange un festin, v. *treblo-festo.*

Vautri sias de treblo-festin.
J.-B. MARTIN.

TREBLO-MOUN-AMO, adj. et s. Celui qui trouble l'âme, v. *treboulaire.*

Lou demoun treblo-moun-amo.
A. VILLIÉ.

TREBLO-PLASÉ, TREBOULO-PLASÉ, TROUBLO-PLESI (rh.), s. et adj. Trouble-fête, v. *treblo-fèsto.*

O treboulo-plasés ! o destourbo-mestiè !
J. LAURÈS.

R. *trebla, treboula, plasé.*

TREBLO-REPAUS, TREBOULO-REPAUS, TROUBLO-REPAUS, s. et adj. Perturbateur du repos public, personne qui dérange, importun, fâcheux, euse, v. *tourmentàri.*

Macastin ! que troublo-repaus sies !
J. ROUMANILLE.

Vautrei sias de troublo-repaus.
N. SABOLY.

● Trebo (trouble), v. treble ; trèbo (lutin), v. trèvo ; trebolha, v. travaia.

TRÈBO, s. m. Le Trebou, rivière du Dauphiné. R. *treble.*

TREBON (rom. *Trebons,* b. lat. *Ager Triphoncius, Triphontius, Tribuntius*), s. m. Le Trébon, quartier du territoire d'Arles.

En Trebon, dans le Trébon.

TREBONS, n. l. Trébons (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées).

TREBOSC, n. p. Trébosc, nom de fam. mérid. R. *tras, bosc.*

● Trebosseja, v. trevasseja ; trebosta, v. trebasta ; trebòu, v. trebau ; trebouja, v. trasvuja ; treboul, oulo, v. treble.

TREBOULA, TREBOURA (m.), **TREBOULHA, TRIBLA** (l.), **TREBLA** (lim.), **TRIBOULA** (d.), **TROUBLA** (rh.), **TURBULA** (Var), (rom. *trebolar, tribolar, tribular, treblar,* v. fr. *tribouler,* it. *tribolare,* b. lat. *turbulare,* lat. *tribulare),* v. a. Troubler, v. *bautuga, entrebouli ;* bouiller, v. *bourja ;* déranger, v. *destourba ;* tourmenter, brouiller, intimider, inquiéter, v. *trevira.*

Treboule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon, ou (m.) *trebouèri, ouères, ouero, ouran, ouras, ouveron.*

Dirias, de lou vèire, qu'auso pas treboula l'aigo, on dirait qu'il ne sait pas troubler l'eau.

De l'Eternau vese lou fiéu
E sa visto moun cor treboulo.
S. LAMBERT.

SE TREBOULA, v. r. Se troubler ; s'embarrasser, se déconcerter.

TREBOULA, TREBOULAT (l.), ADO, part. et adj. Troublé ; évaporé, insensé ée.

Vin trebouta, vin trouble ; *es treboulado,* elle est troublée.

E qu'as, lé dis Coulau, que sies tant treboulado ?
B. ROYER.

Ai pantaia d'aigo treboulo
E moun pantai m'a treboula.
A. TAVAN.

TREBOULACIOUN, TREBOULACIEN (m.), **TRIBULACIÉU** (l.), (rom. *tribulation, trebulacio, tribolacio,* cat. *tribulacio,* esp. *tribulacion,* it. *tribolazione,* lat. *tribulatio, onis),* s. f. Tribulation, affliction, v. *ànci, trebau ;* trouble, bouleversement, v. *boulouverso.*

L'Evangèli d'aquest jour nous parlo que de desoulacioun, de misèri, de treboulacioun.
LE P. ALÈGRE.

TREBOULADIS, TROUBLADIS et **TROUPLADIS** (l.), s. m. Trouble, v. *treble.*

Car d'aquital nasquèt lou troubladis de fèsto.
J. DAUBIAN.

R. *treboula.*

TREBOULADOU (it. *tribolatore),* s. m. Perturbateur, perturbation, v. *treboulaire.*

Trebouladou de la terro e del cèl.
A. VILLIÉ.

R. *treboula.*

TREBOULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (v. fr. *trihouleur),* s. Perturbateur, trice, v. *destourbaire ;* celui qui bouille l'eau, v. *bourjaire ;* bouille, perche qui sert à fouiller l'eau, v. *bourjadouiro.*

Maudisènt l'ome treboulaire.
F. GRAS.

Quand lou sort treboulaire
A chanja 'n plour nòsti cant fouligaud.
A. TAVAN.

R. *treboula.*

TREBOULAMEN, TROUBLAMEN (b.), (rom. *trebolament),* s. m. Perturbation, v. *destourbe, entreboulimen.*

Treboulamen de vènt, tourbillon de vent.

Sèns crento e sèns treboulamen,
G. AZAIS.

R. *treboula.*

TREBOULANT, TRIBULANT (l.), **ANTO,** adj. et s. Qui trouble ; turbulent, ente, v. *turbulènt, treboulet.*

Vosto caro es douço e sereno,
Mai vòstis iue soun treboulant.
T. AUBANEL.

Car l'alen dóu matin es segui
Pèr l'auro treboulanto.
G. B.-WYSE.

R. *treboula.*

TREBOULEJA, TROUBLEJA, v. n. Être un peu troublé.

Aquéu vin treboulejo, ce vin devient trouble. R. *treboul.*

TREBOULÈRI, TREBOURÈRI (m.), s. m. Ce qui cause du trouble, accident, émotion, v. *destourbiè ;* trouble, émoi, v. *escaufèstre ;* lutin, espiègle, v. *boustigoun.*

Avè lou trebouleri, être tout ému.

Lou mounde a plus pèr iéu qu'angouisso o trebouleri.
A. TAVAN.

Moun jouine treboulèri,
S'as de plesi, s'as de bonur,
Hou cantes pas, fai-me mistèri.
P. DE GEMBLOUX.

Rèn que de li pensa mi pren lei treboulèri.
A. MAURE.

R. *treboul, treboula.*

● Treboulèsto, v. treboulino.

TREBOULET, ETO, s. et adj. Jeune turbulent, brouillon, onne, v. *levènti, mau-mescle ;* qui se trouble facilement, peureux, euse, v. *paurous.*

Va sàbi, ma Goutoun, sies foueço treboulelo.
GOIRAND.

R. *treboul, treble.*

TREBOULI, v. n. Fermenter, tressaillir, être surexcité, v. *rebouli.*

Treboulisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Me fas treboull, tu m'impatientes, tu m'agaces.

E dien que Madaleno a fa trebouli Pèire
En cridant : es ressuscita !
BAYLE.

SE TREBOULI, v. r. Se troubler, v. *entrebouli.*

TREBOULI, TREBOULIT (l.), IDO, part. et adj. Troublé, ée.

Pan trebouli, pain aigri par lé levain, v. *aisse.*

E treboulido aqui me taise.
A. LANGLADE.

R. *treboul, treble.*

TREBOULIGE, TRIBOULIGE (d.), **TREBOULÙGI** (m.), s. m. Trouble, état de ce qui est troublé, trouble public, émeute, v. *treboulamen.*

Dins moun long treboulige.
S. LAMBERT.

R. *treboul, treble.*

TREBOULIMEN, s. m. Trouble, action de troubler ou de se troubler, v. *entreboulimen.*

Moun amo es presso d'un sant treboulimen.
A. TAVAN.

R. *trebouli.*

TREBOULIN, s. m. Trouble, chose troublée, en Querci, v. *treboulun.* R. *treboul.*

TREBOULINA, TREBOULISSA (rh.), v. a. Troubler l'eau, v. *treboula.*

Lou ventaras
Treboulino, acampo e recampo
Lei fueio seco.
J.-B. GAUT.

TREBOULINA, TREBOULINAT (l.), ADO, part. et adj. Troublé, ée.

Aigo fraugnouso e treboulinado.
A. MIR.

La pauro fiho treboulinado.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *treboulino.*

TREBOULINO, TREBOURINO (m.), **TREBOULIGNO** (Var), **TREBOULÈSTO** (rouerg.), (rom. *trebolina),* s. f. Eau trouble ; vin trouble, baissière, v. *papolo ;* léger brouillard, brume, v. *nivoulino ;* souleur, trouble, émoi, v. *sute ;* torpille, poisson de mer, v. *tremoulino.*

Faire treboulino, troubler l'eau ; *pesca à la treboulino,* pêcher en eau trouble ; *acò 's que de treboulino,* ce vin n'est que de la lie.

La lingousto patudo e lou pèis-trebouligno.
C. PONCY.

— Marto-Madaleno, de quinto aigo as begu ?
— D'aigo de treboulino, n'ai pas toujour agu.
CH. POP.

R. *treboulin.*

TREBOULO, TRIBOULO (g.), s. f. Trouble, émoi, émeute, v. *bourroulo, trebalo.*

Aquelo ounesteta, aquéu respèt, aquelo treboulo.
E. BAGNOL.

R. *treboula.*

TREBOULOUN, n. p. Tréboulon, nom de fam. mérid. R. *treboul.*

TREBOULOUS, OUSO, adj. Plein de trouble, troublé, ée, v. *treble.*

Jusqu'à ço que, reduit en aigo trebouloso,
L'espèctre pretendut arroso la pelouso.
C. PEYROT.

R. *treboul.*

TREBOULUN, TREBOURUN (m.), s. m. Trouble, ce qui est trouble, dépôt d'un liquide, v. *ligo ;* nuit des temps, oubli, chaos, trouble, tumulte, désordre, v. *coumbour.*

Li treboulun dóu Rose soun grèu e se pauson lèu, les troubles du Rhône sont lourds et déposent vite.

Mai se sabiés mi treboulun.
A. TAVAN.

Lou treboulun
Ven ambé l'age oumt lou cor tindo.
G. AZAIS.

Vèngue lou treboulun, veira se mi fa pòu.
M. TRUSSY.

R. *treboula.*

● Trebouon, v. turgan ; trebousa, v. trebauda ; trebuc, v. trabu ; trebuca, trebucha, v. trabuca ; trebucado, v. trabucado ; trebuchet, trebuquet, v. trabuquet ; trebugno, v. tribuno ; trebulaciéu, v. treboulacioun ; trebuso, v. tuberouso.

TRECALEV, TRECALEGN (Menton), s. m. Lampe à trois becs et en poterie, usitée dans les Alpes-Maritimes, v. *calèu ;* chapeau tricorne, v. *capèu.*

S'assèto sus l'erbeto, e coumo es assedat,
Si l'vo lou capèu, l'enfounso en lou valat,
S'amourro au trecalen.
J. RANCHER.

R. *tres* ou *tras, calen.*

● Trecanat, v. tracanat ; trecas, trecassa, v. tracas, tracassa.

TRECH, s. m. La rue du Trech, à Tulle. R. *trèit, trach, tra.*

TRECHAGUE, s. f. Affliction, angoisse, en Béarn, v. *angouisso.*

TRECHANTA, v. n. Chanter, à Carcassonne, v. *canta.*

● Treche *pour* trege ; trechena, v. tregena ; trechi, v. trachi ; trèco, v. draco ; treco-nico, v. trico-nico.

TRECÒU, TRECOUEL (m. a.), **TRECOL, TRESCOL** (l.), **TRESCOUOL** (rouerg.), (rom. *trescol),* s. m. Point culminant d'une montagne, sommet, v. *aigo-vers, cresten, rente, trapuc ;* extrémité de la vue, horizon, v. *asuel, avalido ;* disparition d'un astre ou

d'une personne, v. *tremount;* Tracol, nom de fam. languedocien.

Coume lou jour au trecèu di mountagno.
ISCLO D'OR.

R. *trecoula.*

TRECOULA, TRACOULA (niç.), **TRESCOULA, TRASCOULA** (l.), **TRECOURIA, TRICOULA** (m.), (esp. *trascolar*), v. n. et a. Disparaître derrière la montagne, dépasser le sommet, passer au-delà, v. *asuia, trabuca, trebana, tremounta;* dépasser quelqu'un en marchant, v. *passa;* s'en aller sans être aperçu, v. *esbigna;* descendre, se précipiter, v. *débaussa;* trépasser, mourir, v. *degoula.*

Trecole, oles, ole, oulan, oulas, olon, ou (m.) *trecoulì, oules, oulo, oulan, oulas, oulon.*

Trecoula l'aigo-vers, franchir le plus haut sommet; *faire trecoula*, faire précipiter; *quand sarés sus lou rente, trecoularès, e veirès lou camin*, quand vous serez à la crête de la montagne, vous descendrez et vous verrez le chemin; *lou soulèu trecoulavo*, le soleil se couchait; *moun esprit trecolo*, mon esprit s'égare.

Alin darrié lei Baus lou soulèu trecoulavo.
A. CROUSILLAT.

SE TRECOULA, v. r. Disparaître à l'horizon, v. *desparèisse.*

TRECOULA, TRESCOULAT (l.), ADO, part. et adj. Disparu, ue.

Lou pauvre a trecoula, le pauvre diable est mort. R. *tras, colo.*

TRECOULAMEN, s. m. Disparition, descente, trépas, décès, v. *trepas.* R. *trecoula.*

TRECOULANT, ANTO, adj. et s. Celui, celle qui se dérobe, infidèle à sa parole, sur qui l'on ne peut compter. R. *trecoula.*

TRECOULET, TRESCOULET (l.), s. m. Petit sommet, sommet d'une côte, d'une route escarpée, v. *suquet.*

Val pèr serres e trescoulets.
LAFARE-ALAIS.

R. *trecòu.*

TRECOULETO, TRICOULETO, s. f. Dégringolade, chute, v. *toumbado.*

Faire la trecouleto, dégringoler. R. *trecula.*

● Trecoundre, v. trascoundre.

TRECOURI, v. a. Digérer, supporter, souffrir quelque chose de fâcheux, v. *avala, digerì, ranquela.*

Trecourisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Acò pòu pas se trecourì, cela ne peut se digérer. R. *tras, cor.*

TRECUDA, TRACUDA (rom. *trascujar*, it. *tracotare*), v. n. Tracasser, dans le Var, v. *tracassa.*

SE TRECUDA, v. r. Se tracasser.

TRECUDA, ADO, part. et adj. Outrecuidé, ée; turbulent, remuant, ante, inquiet, dissipé, ée. R. *tras, cuja.*

● Tredica *pour* critica.

TREDO, s. f.

Aquelo tredo gouvernairo.
A. VILLIÉ.

R. *tresego?*

TREDOS, s. m. Siège à dossier, fauteuil, en Béarn, v. *archibanc;* Trédos, nom de fam. mérid. R. *tras, dos, dors.*

TREDOSSO, TREDOUOSSO (rouerg.), s. f. Appentis à un seul égout, hangar, v. *envans, soulàmbi.* R. *tredos.*

● Tredoula, v. tridoula.

TREFACIA, TRESFACIA (rh.), **TRAFACIA** (d.), v. a. Défigurer, v. *estrafacia.*

SE TREFACIA, v. r. Se contrefaire; changer de visage, v. *caro-vira.*

TREFACIA, ADO, part. et adj. Défiguré, ée, grimaçant, ante.

S'arregardon, pale, esmougu, trefacia.
A. MATHIEU.

Quand de fam e de frei lou vesès trefacia.
R. GRIVEL.

R. *tras, fàci.*

● Trefe, v. truffe; trefèl, v. tréule; trefetièiro, v. trufetiero; trefic, treflca, trefichо, treficous, v. trafi, trafica, traficho, traficous; trefiol, trèflo, v. tréule; treflet, v. tréulet; treflo, v. trufo.

TREFLÒRI, s. m. Millepertuis, en Rouergue, v. *trescalan.* R. *tras, flòri.*

TREFLUS, s. m. Action de fleurir, éclat (G. d'Astros), en Gascogne. R. *trelus* ou *tras, flous.*

● Trefou, v. trulet; trefoul, v. tréule.

TREFOULA, TRAFOULA (d.), v. a. Fouler aux pieds, marcher dans la neige, dans le foin, sur les blés, v. *bóula, trepeja.*

Brava lou marrit tèms, trafoula las cougnèiros.
G. MARTIN.

R. *tras, foula.*

TREFOULEJA, TREFOULIGA (Var), v. n. Tressaillir légèrement, v. *trefouli* plus usité.

Lou cor espanta trefoulejo.
J. MAYER.

R. *tras, fouleja.*

TREFOULI, TRAFOULI, TREFOULHI (rouerg.), **TREFOURI** (m.), **TRESFOULI, TREFOUSI, TRESFOUSI** (l.), v. n. Être fou de joie, tressaillir, v. *tresana;* frétiller, bondir d'impatience, griller d'envie, v. *trelima.*

Trefoulisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Languis que trefoulis, il attend avec impatience; *i'a 'no ouro que trefoulisson*, ils attendent depuis une heure; *trefoulissien de parti*, ils grillaient de partir; *en trefoulissènt, en trefouliguent* (l.), en tressaillant.

Sentis soun cor que trefoulis.
J.-A. PEYROTTES.

N'en trefouliguère de joio.
C. FAVRE.

Ange dóu paradis, perquè trefoulissias?
P. GIÉRA.

O tu pèr qu trefoulissiéu.
A. CROUSILLAT.

TREFOULI, TREFOULIT (l.), IDO, part. et adj. Tressaillant, frétillant, ante; affolé, transporté, ée, v. *entre-fouli.* R. *tras, fòu.*

TREFOULIMEN, TREFOULIGE, TREFOULÈRI, s. m. Tressaillement, transport, impatience, v. *delire, refoulèri.*

Pecaire! que trefoulimen
Dintre moun couer que n'es plus vege!
J.-B. GAUT.

I'ai di tóuti mi peno e mi trefoulimen.
L. ROUMIEUX.

Quand l'amour e soun aurige
Me dounè si trefoulige.
J. GAIDAN.

Èro un ome de brut qne dins lei trefoulèri
Aurié passa la vido à faire soun arlèri.
M. BOURRELLY.

R. *trefouli.*

TREFOULISOUN, TREFOULISOU (l.), s. f. Action de tressaillir, impatience, dépit, forte envie, v. *trefoulimen.* R. *trefouli.*

TREFOULISSÌNT, ÈNTO, adj. Tressaillant, ante, v. *tresanant* et *trefouli* plus usité.

Lou cor trefoulissènt.
R. MARCELIN.

Avès vist l'amirablo maire?
Trefoulissènto dis plus gaire.
S. LAMBERT.

R. *trefouli.*

● Trefourasso *pour* toufourasso.

TREFUME (rom. *Trofeme, Trophème, Trofemet, Trophemon*, lat. *Trophimus*), n. d'h. Trophime; Truphème, Truphémus, noms de fam. provençaux.

Sant Trefume, saint Trophime, premier évêque d'Arles; vocable de la cathédrale de cette ville. Un manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal contient une vie de saint Trophime en vers provençaux.

● Trega, v. triga; tregan, v. turgan.

TREGE, TRUIGE (Var), **TREZÈ** (a.), **TRETGE** (g.), **TRECHE** (l.), **TRETZE** (b.), **TERTZE** (auv.), (rom. *tretze, treze*, cat. *tretse*, port. *treze*, esp. *trece*, it. *tredici*, lat. *tredecim*), n. de nombre et s. m. Treize.

Lou treg' dòu mes, le treize du mois; *pagès de trege vènt*, riche fermier, à Albi; *gènt de trege à la dougeno*, gens de rien.

PROV. Trege es un marrit comte.

— D'èstre trege à taulo porto malur.

A Marseille il y a la *carriero dei Trege Escalié*, la *plaço dei Trege Cantoun*, et *lou coutau dei Trege Vènt.*

TREGE-BRANDE, TRETGE-RBANLES (l.), **TRETGE-BRENLE** (lim.), s. m. Enfant qui est toujours en mouvement, v. *boulegoun.* R. *trege, brande.*

TREGE-LENGO, s. m. Hâbleur, forfante, vantard, v. *barjaire, lengatié, peto-lengo.* R. *trege, lengo.*

TREGEDE (rom. *trasgiet*, jonglerie, voltige), s. m. Petite hirondelle de mer, *sterna minuta* (Gm.), oiseau de passage, v. *gafeto.* R. *trejita.*

● Tregèio, v. dragèio.

TREGELA, ADO, part. et adj. Transpercé par le froid, gelé jusqu'aux os, v. *counglaça.*

Jigè, tout tregela, lou cargo sus l'esquino.
J.-F. ROUX.

R. *tres, tras, gela.*

TREGEN, TREGÈIME, TREGIÈME (rh.), **TRETZÈME** (g.), **ENCO, ÈIMO, ÈMO** (rom. *trezen, treizen, ena, tregeme, tretzeme*, cat. *treisé*, esp. *treceno*, it. *tredicesimo*, lat. *tredecimus*), adj. et s. Treizième; treizain, ancien droit féodal; Trézin, nom de fam. languedocien.

Lou siècle tregen, le treizième siècle; *douna lou tregen*, donner le treizième, en sus de la douzaine.

PROV. Lou diable emporto lou tregen.

TREGENA, TREGHENA (l.), (rom. *trahinar*, cat. esp. *traginar*, trainer, b. lat. *trashinare*), v. a. et n. Parler sans se faire entendre, v. *barbouia, entregena.*

Sabe pas que tregenes, je ne comprends rien à ce que tu contes. R. *trahina.*

TREGENAGE, TREGENATGE (l.), s. m. Tripotage, manigance, intrigue, v. *tressimàci.*

Coumpréni pas soun tregenatge.
COUZINIÉ.

R. *tregena.*

TREGENAIRE, AIRO, s. et adj. Tripotier, ière, v. *pachó.* R. *tregena.*

TREGENCAMEN (rom. *tregenamcat*), adv. Treizièmement. R. *tregen.*

TREGENO, TRESENO, s. f. Treizaine, nombre de treize; treizième qu'on donne en sus de la douzaine.

L'an mes en tregeno, on l'a mis en nombre, on a parlé de lui à propos des autres. R. *tregen.*

TREGIN, TREGI (l.), (cat. *tragi*, esp. *tragin*, rom. *train, trahi*, train, charroi), s. m. Trac des chevaux, v. *tracan;* voiture, en Gascogne, v. *carreto, trousquin, veituro.* R. *trahin.*

TREGINIÉ, TRESINIÈ et **TRASINIÈ** (l.), **TREGINÈ, TRAGINÈ** (g.), **TREGINIAIRE** (lim.), **TREGIRIÉ** (v. fr. *tregenier*, esp. *traginero*, b. lat. *tregineriius*), s. m. Voiturier, en Gascogne; vendeur qui ne porte au marché qu'une petite quantité de grain ou de menues denrées, v. *carretié, veiturin;* muletier, v. *bigalié, mulatié.*

Le treginié n'es pèr cami.
CH. POP. GASC.

Espias dam qui parlas; soun acò treginès,
E lou loc convenable, à parla de vòste ase?
F. DE CORTÈTE.

Mès digos-me quinhs treginès
Haren tant que mous marinès?
G. D'ASTROS.

R. *tregino.*

TREGINO (rom. *tragina*), s. f. Voiture, en Gascogne, v. *veituro.* R. *trahino.*

TREGIRA, TREIGIRA, TRANCHIRA, v. a. et n. Troubler, bouleverser; tressaillir, s'émouvoir, v. *treboula, trevira.*

Me fagnè tregira, cela me fit tressaillir.

La pauro si tregirè touto.
H. LAIDET.

TREGIRA, ADO, part. et adj. Bouleversé, troublé, effrayé, ée.

Tout tregira d'uno mouert tant rapido.
T. GROS.

R. *tras, gira.*

TREGNA, n. de l. Treignac (Corrèze).

● Tregon, v. turgan ; tregoui, ous, ouc, ou, *pour* traguère, ères, è, *en Béarn*, v. traire ; trèi *pour* trai (il tire), v. traire ; trèi (trait), v. tra ; trei (trois), v. tres ; treia, treiage, treiard, treias, v. triha, trihage, trihard, trihas ; treiau, v. traiau ; treibasta, v. trebasta ; treic, v. truc.

TREICHO, s. f. Triade, collection de trois, dans la Drôme.

Lous rèi màgei
Fan óumàgei
D'uno treicho de presènt.
L. MOUTIER.

A conférer avec le rom. *trecha, tresca*, danse, ornement, ou avec *trèsso*.

● Treie, v. trege ; treiero, treieto, v. trihiero, triheto ; treife, v. tréule ; treige, v. trege ; treigi, v. tragi ; treilis, v. trelis ; treilus, v. trelus ; trei-ina, v. tres-mast ; treimour, v. tremour ; treimuda, v. tremuda ; trein, v. trin.

TREINA, TRAINA (l. bord. d.), **TRENA** (l.), **TROINA, TROUINA** (rouerg.), (rom. *trahinar*, cat. esp. *traginar*, it. *trainare*, b. lat. *traginare*), v. a. et n. Traîner, tirer après soi, pendre à terre, languir, lambiner, v. *rebala, roussega, trahina*.

Trèino, èines, èino, einan, einas, èinon, ou *traîno, aines, aino, einan, einas, ainon*.

Leissa treina, laisser traîner ; laisser à l'abandon.

D'aqui sort lou courpatas,
Lurs ni traîno un bedigas.
CH. POP.

SE TREINA, v. a. Se traîner, v. *tirassa*.

TREINA, TRAINAT (g. l.), ADO, part. et adj. Traîné, ée. R. *trahina*.

TREINADIS, TRAINADIS (rouerg.), s. m. Délais, lenteurs, v. *tiro-alongo*. R. *treina*.

TREINADO, TRENADO (l.), **TRAINA** (d.), s. f. Traînée, v. *trahinado, trahino* ; prostituée, v. *tirassado*.

Treinado de paio, traînée de paille. R. *treina*.

TREINAIRE, TRAINAIRE (l.), **ARELLO, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui traîne, v. *tirassaire*.

L'erbeto trainarello (X. de Ricard), l'herbette rampante. R. *treina*.

TREINARIE, TRAINARIÒ (d.), s. f. Traînerie, v. *tirassiero*.

A la treinarié, à l'abandon. R. *treina*.

TREINAS, TRENAS (l.), **TRAINAS** (d.), s. m. Traîneau, filet qu'on traîne, v. *tirasso, trachino* ; grand train, grosse ferme, gros attirail, v. *tenemen*. R. *trahino, trin*.

TREINASSA, TRAINASSA (g.), **TARNASSA, TERNASSA** (rh.), **ESTARNISSA** (Var), **TREINOUSSA, TREINOUSSIA** (d.), v. a. et n. Traîner vilainement, traîner par les cheveux, v. *tirassa* ; traîner en longueur ; mener une vie languissante, v. *bestira*.

Lou diable lou treinasse ! le diable l'emporte.

Quand vous treinasson au martire.
AD. DUMAS.

SE TREINASSA, v. r. Se traîner, se vautrer.

TREINASSA, ADO, part. et adj. Traîné, ée.

Uno treinassado, une traînée des rues. R. *treinas*.

TREINASSADO, ESTARNISSADO (Var), s. f. Action de traîner par les cheveux, roulée de coups, frottée, v. *trigoussado*. R. *treinassa*.

TREINASSAIRE, TRAINASSAIRE (d.), **TARNASSAIRE** (rh.), s. m. Trainoir, sabot qui sert à ménager le soc de la charrue, lorsqu'on la traîne par chemin, v. *tirassaire* ; traînard, négligent. R. *treinassa*.

TREINASSANT, TRAINASSANT (rh.), **ANTO**, adj. Traînant, ante, v. *rebalaire, tirassadou*. R. *treinassa*.

TREINASSARIÉ, TRAINASSARIÒ (d.), s. f. Lenteur désagréable, langueur maladive, v. *loungagno*. R. *treinassa*.

TREINASSO, TRAINASSO (périg.), s. f. Traînasse, centinode, renouée, v. *tirasso* ; agrostis stolonifera, autre plante traînante. R. *trèino*.

TREINASSOUN, TARNASSOUN (rh.), s. m. Soulier en pantoufle, savate, v. *groulo, tirassoun*. R. *treinassa*.

TREINEJA, TRAINEJA (l.), v. n. et a. Traîner en longueur, lambiner, conduire lentement ; languir, avoir une santé chancelante, v. *bèstira, langouira*.

Me treinçjès pas moun.proucès, ne faites pas traîner mon affaire. R. *treina*.

TREINEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Traînard, traîneur ; lambin, ine, v. *leisano, loungagno*. R. *treineja*.

TREINETO, TRAINETO (l.), s. f. Trèfle rampant, v. *tréulet*. R. *trèino*.

TREINÈU, TRAINÈL (d.), s. m. Traîneau, dans la Drôme, v. *trigos*.

Chaine-trainèl (l.), genévrier sabine. R. *trèino*.

● Trèino (traîne), *contract.* de trahino ; treino, v. treno.

TRÈINO-BALOUARD, TRAINO-BALHOUARD (d.), *(traîneur de guêtre)*, s. m. Entremetteur de mariages, en Dauphiné, v. *poutingoun*.

Es que me prendrias pèr un traino-balhouard ?
R. GRIVEL.

TRÈINO-CUOU, TRÈINO-QUIÉU, TERNAQUIÉU, DERNAQUIÉU, TERNACHIÉU, TERNACIÉU, TERNATIÉU, TERNACU, TARNACU (piém. *ternacot, tergnacon*), s. m. Culot d'une nichée, dernier-né, bout d'homme, en Auvergne, v. *cago-nis*. R. *trcina, cuou*.

TRÈINO-GARAUDO, s. m. Traîneur de guêtre, pauvre diable, en Dauphiné, v. *pelègre*.

TRÈINO-GUERRO, s. m. Querelleur, perturbateur, brouillon, v. *empegnèire, treboulaire*. R. *treina, guerro*.

TRÈINO-MALUR, s. m. Personne qui porte malheur, traîne-potence, v. *carrejo-tempèsto, tirasso-malur*.

TRÈINO-NÈBLO, TRAINO-NÈBLO (d.), *(traîneur de brouillard)*, s. m. Homme du Nord, v. *franchimand*.

TRÈINO-PÉU (À), TRÈINO-PIAU (lim.), loc. adv. En traînant par les cheveux, v. *tiro-péu*.

TREINOL, TROINIOL, s. m. Sentier par lequel on traîne le bois coupé, en Rouergue, v. *calanco*. R. *treina*.

● Treio, v. trilio ; treipana, treipassa, v. trepana, trepassa ; treipèd, v. trespèd ; treis, v. tres ; trei-sèt, v. tres-sèt ; treisi, v. tragi ; treisou, treisourié, v. tresor, tresourié ; treissa, treissoun, v. trissa, trissoun ; trèit, èito, v. tra, acho, traire.

TRÈIT, s. m. Coup de filet, en Guienne, v. *bòu*. R. *tra*.

TREITA (lat. *tractare*, labourer), v. a. Défricher une terre inculte, en Gascogne, v. *estrassa, roumpre* ; pour traiter, en Dauphiné, v. *trata*.

TREITAMEN, TRAITAMEN (rh.), **TRAITOMEN** (l. g.), (rom. *trayment*), adv. Traîtreusement, en traître.

Treitamen l'escoutelèron.
CALENDAU.

Dei juramens traîtamen proufanats.
F. D'OLIVET.

R. *traite*.

● Treitant *pour* entre-tant.

TREITARIÉ, s. f. Action de traître.

De treitarié nouesto Françe es pueï lasso.
V. GELU.

R. *traite*.

TREITAS, TRAITAS (l.), **TRAIDOURAS** (g.), **ASSO**, s. et adj. Grand traître, traîtresse achevée, v. *judas*.

Se lou vènt traîtas noun te derrabo.
P. GAUSSEN.

Adiéu dounc, traidourasso !
MIRAL MOURDI.

R. *traite*.

● Trèite, èito, v. traite, aito.

TREITESSO, TRAITESSO (rh.), **TREITISO** (m.), **TRAITISO, TRAICHISO, TRAITETAT, TRAHIDIÈ, TRAHIDOURÌCI** (l.), s. f. Félonie, perfidie, trahison, v. *trahisoun*.

De-trahidourìci (Goudelin), en trahison.

Te lagnes d'un ami que t'aurié fa treitesso.
A. CROUSILLAT.

Uno malo treitesso.
G. B.-WYSE.

R. *traite, trahidou*.

TREITIN, s. m. Terrain qu'on défriche, en Guienne, v. *eissart*. R. *trèito*.

TREITINA, v. a. et n. Essarter, défricher, v. *eissarta*. R. *treitin*.

TRÈITO, s. f. Terre qu'on défriche, novale, en Gascogne, v. *desfato, roumpido* ; journée de pêche d'un bateau ; traite, v. *tracho*. R. *treita*.

● Treitament, v. tratamen ; treitou, treitous, v. tretous ; treivaria, v. trevala ; trèivi, v. tràvi.

TREJEU, n. p. Tredjeu, nom de fam. béarnais.

TREJIT, TRAJIET (m.), (rom. *tragiet, trasgiet*, it. *tragetto*, lat. *trajectus*), s. m. Trajet, distance à traverser, v. *tra* ; port, transport d'une marchandise, v. *carré* ; trac, allure des mulets, v. *tracanat* ; Tregit, nom de fam. languedocien.

E lèu atalo la Moureto,
Qu'es tard, disié lou mèstre, e qu'avèn long trejit.
MIRÈIO.

Pèr lou mendre trajiet cregne uno grand fatigo.
A. CROUSILLAT.

TREJITA, TRAJETA (d.), (rom. *tragitar, trasgitar*, it. *tragittare*, lat. *trajectare*), v. n. Se remuer, se trémousser, s'agiter, tressaillir de joie ou d'aise, v. *boulega, trefouli* ; faire le bateleur, sauter, v. *sauta*.

Avès fa trejita moun amo.
M. BOURRELLY.

SE TREJITA, v. r. Se donner beaucoup de mouvement, se démener, se lancer.

TREJITA, TREJITAT (l.), ADO, part. et adj. Agité, effrayé, ée.

TREJITAIRE (rom. *trasgitaire, trasgitador, tragitaire*, port. *trageitador*, it. *tragittatore*), s. m. Bateleur, voltigeur, danseur de corde, v. *braguetian, trepountin* ; homme folâtre, vif, enjoué, v. *escarrabilla*.

Trejitaire, es entau que faguèt nostre paire.
P. DE GEMBLOUX.

Coulèro coumo un trejitaire,
Messer mèdicus nous leissèt.
C. BRUEYS.

R. *trejita*.

TRÈJO, TRÈSO, s. f. Truie, en Languedoc, v. *trueio* ; fosse d'un pressoir à huile, v. *caquié, infèr*.

TREJOU, s. m. Goret, v. *trucioun* ; ce qu'on presse à la fois de crasses d'huile. R. *trèjo*.

TREJOULS, n. de l. Tréjouls (Tarn-et-Garonne).

● Trèl, v. truei.

TRÉLANS, n. de l. Trélans (Lozère).

Trelassa, v. entre-laça ; trelegna, v. trelugna.

TRELEPA, TRELAMPA (g.), **TURLUPIA** (rh.), v. n. Frétiller, tressaillir d'impatience ou de joie, v. *bramina, lifra, trefouli, trelima*.

Si det iè trelepon, ses doigts lui démangent de toucher, de frapper.

Ausis la foulo que l'espèro, e trelepo e houmbis.
A. ARNAVIELLE.

R. *tras, lipa*.

● Trelha, trelhage, trelhard, trelhas, trelhat, trelhau, trelheto, trelhiero, trelho, v. trìha, trihage, trihard, trihas, trihat, traiau, triheto, trihiero, trilho ; trelhou, trelhouna, v. trignoun, trignouna.

TRELIMA, v. n. Griller d'impatience, s'impatienter, v. *trefouli, trelepa*.

Acò me fai trelima, cela me fait perdre patience ; *trelime de saupre*, je suis impatient de savoir.

A vist lou pople que trelimo.
F. GRAS.

La desbadarnado trelimo
De faire crida sebo à l'insensibleta.
CALENDAU.

R. *tras, lima*.

TRELINDAU, TRELUNDAS et **TRALUNDA**

(rouerg.), **TRESINDAR**, s. m. Pièce de bois placée au-dessus d'une ouverture derrière le linteau de façade. R. *tras, lindau.*

TRELINGA (lat. *trilix*, triple tissu), v. a. t. de mar. Trélinguer, faire le trélingage.

TRELINGAGE, TRELINGÀGI (m.), s. m. t. de mar. Trélingage, liure de plusieurs cordes que l'on fait pour donner plus de force. R. *trelinga.*

TRELIS, TREILIS (a.), **TRALIS** (lim.), **TARLIS** (rh.), (rom. *trailitz, traslis, treslissa*, esp. *terliz*, it. *traliccio*, lat. *trilix*, triple tissu), s. m. Treillis, espèce de grosse toile, v. *bougran ;* toile croisée dont on fait des serviettes, v. *courdat, maiat ;* grillage en fil de fer, v. *aran, blescat, cledis ;* Trélis, nom de fam. languedocien.

Trelis d'aran, treillis de fil d'archal.

Fenèstro, balet, ni trelis.
D. SAGE.

Éu vous a legat seis hericles
E la soutano de trelis.
C. BRUEYS.

TRELISSA, v. a. Treillisser, garnir d'une grille, v. *aragna, cleda, enferria, grasiha ;* faire la toile nommée treillis, v. *tèisse ;* tresser, v. *trena.*

Aquelo telo fino
Que vous-auts trelissas pèr passa la farino.
J. CASTELA.

TRELISSA, TRELISSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Treillissé, ée. R. *trelis.*

TRELISSA (rom. *Tralhissac*, b. lat. *Trelhissacum)*, n. de l. Trelissac (Dordogne).

TRELÒDI, TARLÒDI (b. lat. *Trelodius)*, n. d'h. Trèlody, Trélodie, Trelu, Treille, Traille, Trie, nom d'un saint qui est le patron de Lesparre (Gironde).

TRELÒDI (SANT-), (rom. *Saint Arlodi)*, n. de l. Saint-Trélody (Gironde).

TRELÓUSSAT, ADO, adj. Écervelé, toqué, ée, en Rouergue, v. *treluca.* R. *trelus.*

TRELU, TRELUC (l.), **TURLU** (rh.), **TRALU** (lim.), (v. fr. *trelu*), s. m. Pleine lune, v. *plenour ;* apparition instantanée du soleil entre deux pics, v. *eslu ;* en bas Limousin, jour que le peuple regarde comme funeste, jour où il gèle ordinairement, et par extension tout ce qu'on croit pouvoir porter malheur, v. *cavalié.*

La luno fai soun trelu, es à soun trelu, la luno fait son plein ; *sèmblo lou trelu*, il a un visage de pleine lune ; *rouge coume un trelu*, rouge comme un chérubin.

Quand la luno
Acampo un mourre de treiu
Que rougejo sus lou cèl blu.
LAFARE-ALAIS.

R. *treluca.*

TRELUCA, TRALUCA (l.), **TARLUCA, TURLUCA** (rh.), v. n. Entrer dans son plein, être pleine, décliner après le plein, en parlant de la lune, v. *plen ;* disparaître, passer, finir, v. *trevala ;* donner des signes de dérangement d'esprit, être lunatique, v. *luna.*

Sèmblo la luno quand treluco, es gras que treluco, il a un visage de pleine lune ; *à treluca*, c'est aujourd'hui pleine lune.

Aro que la luno treluco,
Prenès gardo à vostre perruco.
C. FAVRE.

PROV. Noun te tèngues pèr iverna
Que la luno d'abriéu noun ague treluca.

SE TRELUCA, v. r. Se refléter, v. *trelusi.*

TRELUCA, TURLUCAT (l.), **ADO**, part. et adj. Lunatique, détraqué, écervelé, ée, v. *esterluca.*

Sol pas ni bau ni des mai turlucats.
J. SANS.

N'agèren l'amo turlucado.
J. LAURÈS.

R. *tras, luca.*

TRELUCANT, ANTO, adj. Qui entre dans son plein, en parlant de la lune, v. *plen, eno.*

O Sirvent, sus la terro
Davalo soun regard trelucant de coulèro.
P. GAUSSEN.

R. *treluca.*

TRELUCHA, TRELOUCHA (m.), v. a. et n. Culbuter, faire la culbute, chavirer, v. *cambo-vira ;* t. de marine, changer de bord les voiles à antennes.

Garden de treloucha.
GOIRAND.

TRELUCHA, ADO, part. Culbuté, ée. R. *tras, lucha.*

TRELUGNA, TRELEGNA, v. a. et n. Renvoyer loin, atermoyer, différer, lambiner, v. *atermina, remanda.*

Treluegne, uegnes, uegno, ugnan, ugnas, uegnon. R. *tras, luen.*

TRELUGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui diffère, lent à se décider, lambin, ine, v. *lounguagno, patet.* R. *trelugna.*

● Trelundas, v. trelindau.

TRELUS, TREILUS (l.), **TRESLUX** (g.), **TRALUS** (lim.), (rom. *transluts*, esp. *traslux)*, s. m. Éclat extraordinaire, splendeur, orient, v. *flar, resplendour.*

Acò se vèi au trelus, cela se voit à travers le jour ; *avè lou trelus*, avoir la berlue, être ébloui ; *sèts suou treslux de vosto vertut* (G. d'Astros), vous êtes dans tout l'éclat de votre vertu.

Dôu pur amour gagnè li joio,
L'emperi, lou trelus.
CALENDAU.

R. *trelusi, tras, lus.*

TRELUSÈNT, TRALUSENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (dauph. *traluyant*, v. fr. *transluisant*, esp. *trasluciente*, it. *tralucente)*, adj. Reluisant, ante, splendide, v. *bluge, resplendènt ;* transparent, ente, v. *clarinèu.*

Bello flaino dóu cor dins lis iue trelusènto.
J. ROUMANILLE.

Li trelusènti flour que van se decerni.
ARM. PROUV.

R. *trelusi.*

TRELUSI, TRELUSE (m.), **TRALUSI** (l.), **TRELUGI** (Velay), **TRALUIRE, TRELUIRE** (d.), **TRALURE** (for.), (rom. *trasluzir, trasluzer*, cat. *traslluir*, esp. *traslucir*, it. lat. *traslucere, translucere)*, v. n. et a. Luire d'un éclat extraordinaire, resplendir, reluire, briller, v. *resplendi ;* entre-luire, être élimé, transparent, v. *entre-lusi ;* reproduire, v. *rebatre.*

Se conj. comme *lusi.*

Soun enfant es plus blanc que la nèu
E trelusis coumo uno estello.
N. SABOLY.

Regardas coumo trelusis.
LAFARE-ALAIS.

Marsiho, pèr que ta fèsto
Trelusigue encaro mai.
L. ROUMIEUX.

TRELUSIDO, s. f. Lueur éclatante, reflet brillant, v. *flar.*

Trelusido d'acié, d'or, de cristal, d'argènt.
P. FÉLIX.

R. *trelusi.*

TRELUSOUR, s. f. Splendeur, v. *esplendour.*

Dins vosto trelusour despleguerias lis alo.
J.-B. MARTIN.

R. *tras, lusour.*

TREMA (gr. τρῆμα, trou), s. m. t. sc. Tréma, signe usité en provençal : *aguã, aguïo, talaguégno.*

TREMAIÉ, TRES-MARÌO, s. f. pl. Nom populaire d'un menhir couvert de sculptures antiques qu'on voit aux Baux, près Arles. Selon la tradition, il porte l'image des Trois Maries ; selon M. I. Gilles celle de Marius, de sa femme Julia et de Martha la prophétesse, et selon d'autres celle des déesses mères.

Trimariæ, Tres Mariæ, est aussi le nom bas-latin par lequel on a désigné la ville des Saintes-Maries en Camargue (16e siècle). R. *tres Marié, tres Marìo.*

● Tremal, v. tramai, entremai.

TREMALAT, n. p. Tremallat, Tremelat, noms de fam. mérid. R. *Tremoulat.*

TREMAN (À), TRAMAN, TRAMÒ (rouerg.), loc. adv. Hors de portée de la main, dans une mauvaise situation, de difficile accès.

Aquesto terro es à treman, cette terre est mal exposée. R. *tras, man.*

TREMANCA, v. a. *Tremanca la messo*, manquer la messe. R. *tras, manca.*

● Tremarcha, v. trameja ; trembla, v. tremoula.

TREMBLADO, s. f. Tremblaie, bois de trembles, v. *tremoulado, tremoulièro ;* La Tremblade (Charente-Inférieure), nom de lieu. R. *trèmble.*

TRÈMBLE, TREMBLE (lim.), **TRAMBLE** (a.), **TRÉMOUL** (rouerg.), **TREMOUL** (l.), **TREMOU** (g.), **TREMOUN** (Velay), (rom. *tremble, tremol, tremola*, lat. *tremulus)*, s. m. Tremble, arbre, v. *aubero ;* tremblement, en Béarn et Dauphiné, v. *tramble.*

Quau tremble
Que vous prendra toutos ensemble !
A. CHASTANET.

TREMBLIÈRO, TREMBLÈIRO (bord.), **TREMBLÈRO** (g.), s. f. Tremblement de peur, v. *tremoulun ;* pré croulier, prairie flottante, en Guienne, v. *narso, trambladou, trantaièro.* R. *trèmble.*

● Tremblouteja, v. tramblouteja ; tremblun, v. tremoulun ; tremboula, v. tremoula.

TREMEJAN, s. m. Cloison en planches, v. *trancant.* R. *tras, mejan.*

● Tremejo, v. entremueio ; trement, tremenla, v. tourment, tourmenta ; trementano *pour* froumentalo.

TREMENTI, CREMENTI (Var), v. n. Trembler, frémir, v. *estremenli.*

Trementisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Fas trementi la viètho arcado.
A. LANGLADE.

Sa bouco trementis.
ID.

TREMENTIN, s. m. t. de marine. Petit foc, voile triangulaire qui est sur l'avant du navire. R. *trementi.*

● Trementina, trementino, tremento-crestian, v. tourmentina, tourmentino, tourmento-crestian.

TREMESOU, s. m. Blé à épi barbu, de couleur aurore foncée, en Languedoc, v. *bladbarbu.* R. *tremis.*

● Tremete, tremetut, v. trasmetre.

TREMI (rom. port. esp. *tremer*, lat. *tremere)*, v. n. Trembler de frayeur, frissonner, frémir, en bas Limousin, v. *fremi, tremoula.*

Malautz suy, e trémi de murir.
COMTE DE POITIERS.

A tremi, il a tremblé.

● Tremiège, tremièjo, tremiojo, tremoge, v. entremueio.

TREMIS, TRAMEIS (d.), (rom. *tremis, tremes*, lat. *trimenso tritico*), s. m. Trémois, en Rouergue, v. *tremiso.*

TREMISO, s. f. Trémois, menus grains qu'on sème en mars, v. *barjoulado, marsen, seroudo, transaio, trasmetre.* R. *tremis.*

TRÉMOLO, TRAMBLO (Var), (rom. *tremola*, lat. *tremula)*, s. f. Torpille, v. *tremoulino ;* tremble, arbre, en Dauphiné, v. *trèmble.*

● Tremols, v. tremoulis ; tremo-terro, v. terro-tremo ; tremou, tremoul, v. trèmble.

TREMORO, n. p. Trémore, nom de fam. prov. R. *tremoura.*

TREMOUIO, TREMOULHO (l.), (rom. *tremola*, peuplier tremble), n. de l. Trémouille (Cantal, Puy-de-Dôme) ; Trémouilles (Aveyron) ; La Trémouille, nom de quartier, en Périgord.

Lou capitàni La Tremouio, Louis de La Trémouille, vicomte de Thouars, célèbre capitaine du 16e siècle.

TREMOULA, TREMOURA (m.), **TRAMOULA** (auv.), **TRAMOURA** (a.), **TRIMOULA** (d.), **TRIMOULHA** (lim.), **TREMBOULA, TRAMBOULA, TRAMBALA** (g. l.), **TREMBLA** (g. lim.), **TRAMBLA** (rh.), (rom. *tremolar, tremblar, tramblar*, esp. *temblar*, cat. port. *tremolar*, it. *tremolare*, b. lat. *tremulare)*, v. n. Trem-

bler, grelotter, v. *trampela, trantoula, tridoula ;* craindre, frémir, frissonner, v. *fresi, tremi ;* branler, v. *branda.*

Tremole, oles, olo, oulan, oulas, olon, ou (m.) *tremoulèli, oueles, ouelo, oulan, oulas, ouelon.*

Tremoula de fre, de pòu, trembler de froid, de peur ; *li car me tremolon,* toute ma chair tremble ; *faire tremoula, faire trambla,* faire trembler, être terrible.

Quand canti, cadenoun,
Fau tremoula la terro e toumba l'amendoun.
P. BELLOT.

PROV. Tremoula coume la fueio de l'aubre, coume lou cueu d'un agassoun, coume uno co de vaco, coume un porc quand pisso, coume un jaune, coume un fenouil.

— Quau a resoun tremolo, quau a tort espèro.

— Lou rèi a fa crido que quau aurié fre tremoulèsse.

TREMOULA (rom. *Tremolac*, b. lat. *Temolacum, Tomolatum),* n. de l. Trémolac (Dordogne), patrie de saint Cibard ou Eparchius.

TREMOULADIS, ISSO, adj. Tremblant, ante, v. *tremoulant.*

Soun lum tremouladis jugavo dins la lono.
L. FUNEL.

Dous mainatjous tremouladis de frech.
H. LACOMBE.

R. *tremoula.*

TREMOULADISSO, s. f. Long tremblement, voix tremblante, tremolo, v. *tremoulun.* R. *tremoula.*

TREMOULADO, s. f. Tremblement, frisson, v. *tramble ;* bois de trembles, v. *tremblado, tremouliero.*

An sentit quauco tremoulado.
A. LANGLADE.

R. *tremoula, tremoul.*

TREMOULAIRE, TREMOURAIRE (m.), **TREMBLAIRE** (d.), **TRAMBLAIRE** (rh. m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (esp. *temblador),* s. et adj. Tremblleur, euse, qui grelotte, v. *trampelaire ;* peureux, euse, timide, v. *paurous.*

Lou Roc Tremoulaire, nom d'une pierre branlante qu'on voit près d'Espinas (Tarn-et-Garonne).

Al reinard qu'es bestio de sèn,
Aro, dis l'ome tremoulaire,
Se voulès, countaren l'afaire.
G. AZAÏS.

L'aigo tremoulairo.
J. LAURÈS.

R. *tremoula.*

TREMOULAMEN, TREMOURAMEN (m.), **TREMBLAMEN** (d.), **TRAMBLAMEN** (rh. m.), (rom. cat. *tremolament),* s. m. Tremblement, commotion, v. *estrementido ;* quantité prodigieuse, v. *tarabastado ;* agitation involontaire, frissonnement, vibration, v. *tremoulun.*

Metre fin au tremoulamen.
J. ROUMANILLE.

La brego en ple tremoulamen.
B. FLORET.

R. *tremoula.*

TREMOULANT, TREMOURANT (m.), **TREMBLANT** (d.), **TRAMBLANT** (rh.), **ANTO** (it. *tremolante,* esp. *tremulante),* adj. Tremblant, ante, v. *afrejouli.*

Batre la tremoulanto, sorte de batterie de tambour, trembler de froid.

Coume un plour d'aubo tremoulant.
T. AUBANEL.

Transits e tremoulants coumo uno co de vaco.
F. DE CORTÈTE.

Sus la foulo tremoulanto.
LAFARE-ALAIS.

R. *tremoula.*

TREMOULANT, TREMOULEN (g.), s. m. Bolet orangé, v. *tremoulo.* R. *tremoulant* 1.

TREMOULAT, n. de l. Trémolat (Dordogne).

R. *trèmble.*

TREMOULEDO (rom. *tremoleda,* bois de trembles), s. f. La Trémolède (Dordogne) ; Les Trémoulèdes (Hérault), noms de lieux. R. *trèmble.*

TREMOULEJA, TRAMBLOUIA (rh.), v. n. Trembloter.

L'aucèu tremoulejo.
P. BONNET.

D'uno voues que tremoulejavo.
S. LAMBERT.

R. *tremoula.*

TREMOULESOUN, TREMOULASOU (lim.), **TRAMBLASOU** (carc.), **TRAMBLACIOUN** (v. fr. *tremblaison),* s. f. Trépidation, frisson, v. *tramblo, tremoulun.*

S'agachavon amb un aire que beilavo tremoulasou.
J. ROUX.

R. *tremoula.*

TREMOULET, s. m. Petit tremble. R. *trèmble.*

TREMOULET *(bois de trembles),* n. de l. Trémoulet (Ariège, Haute-Garonne). R. *trèmble.*

TREMOULET, TRAMBLET (rh.), **ETO,** adj. Tremblotant, ante, frileux, euse, v. *atremouli ;* Trémolet, nom de fam. languedocien.

N'avien pas mai de pòu que di jaune tremoulet.
MIRÈIO.

Emé iéu tremoulelo
Venguè sus la sablelo.
A. MATHIEU.

R. *tremoul.*

TREMOULÈTI, s. m. Torpille, v. *tremoulino.* R. *tremoulet.*

● Tremouli *pour* atremouli.

TREMOULIERO, TREMOULIÈIRO (l.), **TREMOULÈRO** (g.), s. f. Tremblaie, bois de tremble ; tremblement de peur, en Béarn, v. *tremoulado ;* Trémolière, nom de fam. auv. R. *tremoul, trèmble.*

Tremoulèro e mau agut an
Coum a la henno en mainadant.
A. DE SALETTES.

R. *tremoul.*

TREMOULINO, TREMOURINO (m.), **TREMOULO, TREMOUOLO, TREMOLO** (it. *tremolo,* esp. *tremielga,* lat. *tremula,* tremblante), s. f. Torpille, poisson qui a la propriété de donner des commotions électriques, v. *dourmihouso, rato, tourpiho ;* petit tremblement (esp. *tremolina),* v. *tremoulun.*

Tremoulino mabrado, torpille marbrée, poisson de mer.

La tremoulino es rèn, rèn à coustat de tu,
O chato de vint an, o fado encantarello.
V. LIEUTAUD

TREMOULIS, TREMOL (l.), (rom. cat. *tremol),* s. m. Tremblement de terre, v. *terrotremo ;* tremblement, v. *tramblo.*

Le paurot fasiò le tremoulis.
P. GOUDELIN.

Founilho tontjour plus abant
E met al tremoulis las rasics las plus fermos.
F. DE CORTÈTE.

N'as tant vist d'embaudenamens,
Brounzins, tremols, engrunamens.
A. LANGLADE.

R. *tremoul.*

TREMOULO (lat. *tremula,* tremblante), s. f. Bolet orangé, v. *tremoulant.*

TREMOULOUN, TRAMBLOUN (rh.), s. m. Frisson, v. *frejoulun.*

De vèire tanti gènt an ja lou tremouloun.
J. RANCHER.

R. *tremoul.*

TREMOULUN, TREMOURUN (m.), **TRAMOURUM** (a.), **TREMBLUN, TRAMBLUN** (m.), (cat. *tremolor),* s. m. Tremblement, agitation, frissonnement, v. *tramble, tremour ;* frisson de la fièvre, v. *frejoulun ;* frayeur, v. *trambla.*

Lou tremoulun me vèn, le frisson me saisit.

Aqui l'aguè, ma fisto, un tremoulun de terro.
L. ROUMIEUX.

Reboumbis en un long tremoulun.
CALENDAU.

R. *tremoula.*

● Tremoun *pour* tremoul.

TREMOUNS (b. lat. *de Tribus Montibus),* n. de l. Trémons (Lot-et-Garonne).

TREMOUNT, TRAMOUNT, OUNTO (rom. *tramont, trasmon,* it. *tramonto, tramontante),* s. m. et adj. Couchant, occident, v. *couchant, pounènt ;* Trémont, Trémon, noms de fam. méridionaux.

Entre que lou soulèu sara tremount, dès que le soleil sera couché ; *soulèu tremount, tremount-soulèu,* soleil couché ; *à soulèu tremount,* au coucher du soleil ; *avans, après soulèu tremount,* avant, après le coucher du soleil.

La luno es pancaro tremounto.
J.-B. GAUT.

Fin-que l'aubo sié tremounto.
V. GELU.

R. *tremounta.*

TREMOUNTA, TRAMOUNTA (l.), (esp. *tramontar,* it. *tramontare),* v. n. Passer au-delà de la montagne, se coucher, en parlant du soleil ; décéder, v. *trebana, trecoula, trevala ;* monter, en parlant des nuages, v. *mounta.*

Lou soulèu tremountavo au pounènt.
CALENDAU.

Mai quand lòu soulèu tremountè,
Dins l'adessias tòuti lagremejavon.
S. LAMBERT.

Alin tremounto
La luno proumto.
ISCLO D'OR.

R. *tras, mount.*

TREMOUNTADO, TRAMOUNTADO (auv.), **TREMOUNTO** (it. *tramonto),* s. f. Coucher du soleil ou d'un astre, v. *coucha.* R. *tremounta.*

TREMOUNTAMEN, TRAMOUNTAMEN (l.), s. m. Action de remonter, en parlant des nuages. R. *tremounta.*

TREMOUNTAN, ANO (cat. *tramontá,* v. fr. *tremontain, tramontain,* esp. *tramontano,* lat. *transmontanus),* adj. et s. Ultramontain, aine.

TREMOUNTANELLO, s. f. Petit vent du nord, v. *mountagniero.*

De soun empèri de counglas
Fai veni la tremountanello.
A. LANGLADE.

R. *tremountano.*

TREMOUNTANO, TRAMOUNTANO, TREMOUNTAINO (l.), (rom. *tremontana, tramontana, trasmontana,* cat. esp. port. it. *tramontana,* lat. *transmontana),* s. f. Tramontane, vent du nord, v. *auro, biso ;* vent du nord-est, v. *gregau ;* côté du nord, septentrion, v. *uba ;* étoile polaire, v. *poulàri ;* colère momentanée, emportement, v. *bourrascado.*

Tremountano basso, nord-nord-est, à Arles ; *lou vènt es de tremountano,* il vente du nord ; *batre la tremountano,* batre la brêloque ; *perdre la tremountano, l'estello tremountano,* perdre la tramontane ; *la tremountano me pren,* la colère me gagne.

PROV. Tremountano,
Ni bono ni sano.

— Quand lou tèms se viro à la tremountano,
Plòu tres jour, bono semano.

— Quouro bat la tremountano,
Intro dins la tano.

TREMOUR, TREIMOUR (a.), (rom. port. esp. lat. *tremor,* v. fr. *tremeur,* it. *tremore),* s. f. Tremblement de crainte, trouble, peur, v. *pòu, tremblour.*

La tremour queto
Dis estello belugueto.
G. B.-WYSE.

Las Marios, en grand tremour,
Au sepulcre vènon en cours.
VIEUX CANT. PROV.

● Tremoura, tremouraire, tremouramen, tremourino, tremourun, v. tremoula, tremoulaire, tremoulamen, tremoulino, tremoulun.

TREMOUSSA, v. n. et r. Tressaillir, se trémousser, v. *trefouli.*

Pèr ta pauc que tremousse.
C. PEYROT.

D'afecioun brullo e tremousso.
D. SAGE.

Bèn fort me tremoussère.
H. MOREL.

En tremoussant dambé fracas.
DEBAR.

R. *estremoussa*, ou (rom. *tremọls*, tremblements).

TREMOUSSAMEN, s. m. Trémoussement, tressaillement, v. *trefoulimen*.

De soun cors lou tremoussamen.
J. AZAÏS.
N'esprovo un dous tremoussamen.
B. FLORET.

R. *tremoussa*.

● Tremp, v. trempe.

TREMPA, TRIMPA (for.), (rom. cat. *trempar*, esp. *templar*, port. *temperar*, it. *temprare*, lat. *temperare*, v. a. et n. Tremper, plonger dans l'eau, baigner, participer, v. *bagna, bougna, choupa, remouia*.

Trempa de pan dins lou vin, tremper du pain dans le vin ; *trempa la soupo*, tremper la soupe ; *trempa li man dins lou sang*, tremper ses mains dans le sang ; *lou linge trempo*, le linge trempe ; *metre trempa de merlusso, de cese, de faïou*, mettre tremper de la morue, des pois chiches, des haricots.

PROV. Ço que Diéu trempo, Diéu lou seco.

— I'a 'n tèms que trempo, un tèms que destrempo.

SE TREMPA, v. r. Se tremper, se baigner.

TREMPA, TREMPAT (l. g.), ADO, part. et adj. Trempé, baigné, mouillé, ée.

Vin trempa, vin trempé, v. *serma*.

M'armi d'un acié bèn trempa.
T. GROS.

TREMPADO, TREMPA (d.), s. f. Trempée, ce qu'on trempe en une fois ; pluie abondante, v. *barlacado, tempié* ; volée de coups, v. *rousto*. R. *trempa*.

TREMPADOU, s. m. Endroit d'un ruisseau où l'on plonge le linge lavé pour le passer à la dernière eau ; endroit propice pour le bain ou pour la nage, v. *bagnadou*. R. *trempa*.

TREMPADURO, TREMPUERO (d.), s. f. Partie trempée, mouillure, v. *bagnaduro*. R. *trempa*.

TREMPAGE, TREMPÀGI (m.), s. m. Linge qu'on met tremper, v. *bugado*. R. *trempa*.

TREMPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui trempe l'acier, le papier, etc. R. *trempa*.

● Trempaleja, v. trampeleja.

TREMPAMEN (rom. *trempament*), s. m. Immersion, v. *bagnage*. R. *trempa*.

TREMPARIÉ, s. f. Tremperie, lieu où l'on trempe le papier. R. *trempa*.

● Trempassa *pour* outro-passa, trepassa.

TREMPE, TREMP (l.), **EMPO** (cat. *tremp*), adj. Trempé, baigné, ée, ruisselant, ante, v. *bris, chop, coulant, nis*.

Trempe coume uno soupo, mouillé comme une soupe ; *es tout trempe*, il est tout trempé ; *camiso trempo de susour*, chemise trempée de sueur. R. *trempa*.

TREMPE, RETREMP (l.), (rom. *atrempe, atempre*), s. m. Trempe des métaux.

D'aquel trempe viél n'ié 'n a plus.
M. BARTHÉS.
Es un bon faure pél trempe,
COUZINIÉ.

c'est un bon forgeron pour la trempe. R. *trempa*.

TREMPETO, s. f. Petite piquette, v. *feblanto* ; petite soupe, mouillette, v. *lesco*.

Faire trempeto, tremper son pain dans le vin ou dans la sauce, v. *sausseto*.

Tu n'en béuras lou bonen vin blanc,
E la mestresso la trempeto.
CH. POP.

R. *trempa*.

TREMPIÉ, IERO, adj. Relatif à la piquette.

Veissèu trempié, bouto trempiero, tonneau à piquette.

Aganto lou pechié pèr ana tira de trempo à la trempiero.
I. LÈBRE.

R. *trempo*.

● Trempié (humidité), v. tempié.

TREMPIHOUN, TREMPILHOU (l.), s. m. Mouillette, v. *lesco*. R. *trempe*.

TREMPO (it. *tempra*, port. *tempera*), s. f. Trempe, action de tremper ; immersion, v. *trempamen* ; caractère, humeur, v. *umour*.

Es de bono trempo, il est de bonne trempe ; *d'aquelo trempo*, de cette trempe, de cette qualité. R. *trempa*.

TREMPO (rom. *trempa*), s. f. Piquette, vin de dépense, v. *vèire-vin, respié, vinaigo* ; soupe, mouillette, tranche de pain imbibée de bouillon, v. *lesco*.

Segoundo trempo, seconde piquette, que Caton nomme *deuturia* ; *trempo d'un tres*, troisième piquette ; *es de trempo de la setenco*, c'est ce qu'il y a de plus faible ; *afeira coume un paure ome que coulo sa trempo*, affairé comme un pauvre homme qui découve sa piquette ; *paure coume la trempo*, pauvre comme un rat d'église ; *apatia coume la trempo i varlet*, commun comme tout.

Bevèn d'uno trempo pourrido.
G. ZERBIN.

L'oste amistous vous fai béure un cop de sa trempo.
T. AUBANEL.

R. *trempe*.

TREMPO-L'ASE, s. m. Musard, lendore, lambin, qui laisse tremper l'âne dans le gué, v. *lounjagno, nuecho, pateï, vai-l'ai-vai*.

TREMPO-PAN-BLANC (FAIRE), loc. adv. Tremper dans l'eau par accident, en style familier. R. *trempa, pan, blanc*.

TREMPO-QUIÉU, s. m. Grosse libellule qui habite le bord des eaux, v. *cap-de-serp, moussu* ; sobriquet des gens de Montferrier (Hérault), dont les femmes sont tout le jour dans l'eau du Lez pour laver le linge. R. *trempa, quiéu, cuou*.

TRÈMPOUN, s. m. Creux plein d'eau dans lequel les vanniers font tremper leurs brins d'osier, v. *nais, remue*. R. *trempe*.

TREMUDA, TRESMUDA (g.), **TREIMUDA** (lim.), **TRAMIA** (d.), (rom. *trasmudar, transmudar, transmutar*, cat. *trasmutar*, esp. port. *trasmudar*, it. *trasmutare*, lat. *transmutare*), v. a. Transmuer, transformer, déplacer, métamorphoser, convertir, v. *chanja* ; transvaser, soutirer le vin, v. *trasvuja* ; traduire, v. *tradurre*.

Tremuda la bilo, remuer la bile, mettre en colère.

Tremudant lou mèu delcitable
Dóu Crist en feu abouminable.
G. B.-WYSE.

SE TREMUDA, v. r. Se transformer ; changer de place.

Atal se tremudèc en or Jupi tèr.
P. GOUDELIN.

TREMUDA, TREMUDAT (l.), ADO, part. et adj. Transmué, ée.

La campagno pèr vous es touto tremudado.
L. VESTREPAIN.

TREMUDABLE, ABLO (rom. *trasmudable, transmudable*, cat. esp. *trasmutable*, it. *trasmutabile*), adj. Transmutable, v. *chanjadis*. R. *tremuda*.

TREMUDACIOUN, TREMUDACIEN (m.), **TREMUDACIÉU** (l. d.), (rom. cat. *transmutacio*, esp. *trasmutacion*, it. *trasmutazione*, lat. *trasmutatio, onis*), s. f. Transmutation, transformation, v. *remudo-remudo*.

En esperant la tremudaciouu d'aqueles parla en un lengatge unenc.
X. DE RICARD.

TREMUDAMEN (rom. *trasmudamen, transmudamen*, it. *trasmutamento*), s. m. Métamorphose, changement de fond en comble, v. *chanjamen*. R. *tremuda*.

TREMUDO (it. *tramuta*), s. f. Temps pendant lequel on change un enfant de langes, intervalle de liberté qu'on lui laisse. R. *tras, mudo*.

● Tremuege, tremuio, tremujo, v. entremueio.

TREN, s. m. Toron, brin d'une corde, v. *trenèu* ; tout ce qui est nécessaire pour emmaillotter un enfant, v. *faisso, mudage*. R. *trena*.

TREN, s. m. Trumeau, jarret de bœuf ou de vache, en bas Limousin, v. *trin* ; pour trident, v. *trent*.

TRENA, TERNA (d.), (rom. cat. *trenar*, esp. *trenzar*), v. a. Tresser, natter, v. *entrena*.

Trena de pèu, de jounc, tresser des cheveux, du jonc.

La courouno que trenavian.
A. VERDOT.

TRENA, TRENAT (l.), ADO, part. et adj. Tressé, ée. R. *treno*.

TRENA, TRANA (m.), **TARNA** (Var), (b. lat. *threnare*, se plaindre, gr. θρηνέω, pleurer), v. n. Sangloter, crier en pleurant avec des intervalles de silence, pleurer d'une voix traînante comme font les enfants, v. *brama*.

Trena de joio, contract. de *tresana*, v. ce mot.

Nosto chato que ris à ta maire que treno.
A. TAVAN.

Que trop souvènt la nue trenavo,
Se revihant dins la doulour.
A. CROUSILLAT.

A conférer avec l'esp. *trenos*, lamentations.

TRENADO, s. f. Contenu d'une tresse, v. *rèst* ; clayonnage, branches d'arbre entrelacées avec des pieux, v. *trenat* ; pour traînée, v. *treinado*.

Trenado de cebo, chapelet d'oignons. R. *trena* 1.

TRENAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. m. Tresseur, euse, v. *entrenaire*.

Lou bèu trenaire de banasto.
MIRÈIO.
La trenaire au grand cor.
X. DE RICARD.

R. *trena* 1.

● Trenas, v. treinas.

TRENASSO, s. f. Grosse tresse ; clayonnage qui sert de défense contre un cours d'eau ; liseron des champs, v. *campanelo*. R. *treno*.

TRENAT (esp. *trenado*), s. m. Clayonnage, v. *trenado* ; treillage, v. *trihage*. R. *trena*.

● Trenau, v. ternau,

TRENC, s. m. Train, bruit, dans les Alpes, v. *trin*.

A trenc d'aubo (cat. *à trench d'auba*), au point du jour. R. *trenca*.

TRENCA, TRANCA (rh.), **TRINCA** (l. g.), **TRENCHA** (lim.), **TRINCHA** (auv.), **TRANCHA** (d.), **TRUCHA** (d.), (rom. *trencar, trenchar, trinquar*, cat. *trencar, trinxar*, esp. *trincar, trinchar*, port. *trincar*, it. *trinciare*, b. lat. *trencare*, lat. *truncare*), v. a. Trancher, couper, v. *coupa, taia* ; rompre, casser, v. *cacha, peça, roumpre* ; navrer, fendre le cœur, v. *creba, crussi* ; couper court, tronquer, v. *abraca* ; prendre un raccourci, passer à travers champs, traverser, v. *traversa* ; détourner, gauchir, v. *guinda* ; pour trinquer, v. *trinca*.

Trenque, ques, co, can, cas, con.

Trenca lou còu, còu-trenca, trancher le cou ; *trenca 'n labour*, croiser avec la charrue les premiers sillons d'un labour, biner ; *trenca l'aigo*, traverser la rivière ; *lou vènt me trencavo*, le vent me cinglait ; *me tranques lou cor*, tu me perces le cœur ; *trancha dóu grand*, trancher du grand seigneur.

Coume un rasin debano de la souco,
Quand lou coutèu lé tranco lou pecou.
T. AUBANEL.

Lou matì davant journ vous audits : trinco, tranco, Truco, truco, Tristan, thèbo haut, trinco, tranco, sorte d'onomatopée exprimant les cris des forgerons et le bruit de la forge dans la *Nabèro pastouralo bearneso*.

TRENCA, TRINCAT (g. l.), TRINCHAT (auv.), ADO, part. Tranché, coupé ; retranché, juché, perché ; toqué, timbré, ée, v. *ascla* ; Trincat, nom de fam. languedocien.

Trenca pèr la pluejo, percé par la pluie ; *lou Pont Trincat*, nom de lieu, près Montpellier.

TRENCADIS (cat. *trencadis*), s. m. Chablis, bris, choses tranchées, v. *chapladis*. R. *trenca*.

TRENCADO, TRINCADO (l.), **TRENCHADO** (auv.), **TRANCHADO** (rh.), **TRANCHAIO** (a.),

(rom. *trencada, trincada, trinquada, tranchada, trenchia*, cat. *trancada*, esp. *trinchea*, b. lat. *trencata)*, s. f. Tranchée, colique, v. *cenglado ;* douleur des femmes en couche, v. *ramado ;* excavation, fossé, v. *duberto, enfroundado, taic.*

Trencado di Damo, tranchée des Dames, nom qu'on donna à des contre-mines exécutées par les dames de Marseille, lors du siège de cette ville par le connétable de Bourbon.

Vous lé vengnèt de trencados.
C. FAVRE.

R. *trenca.*

TRENCADURO (rom. cat. *trencadura)*, s. f. Coupure, scissure, v. *coupaduro, tai.* R. *trenca.*

TRENCAIRE, TRINCAIRE (l. g.), **TRANCHAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. *trincayre, ayra*, rom. cat. *trencador*, b. lat. *trencator)*, s. Celui, celle qui tranche, coupe, casse ou brise, v. *coupaire ;* casseur de noix ou d'amandes, v. *peçaire ;* casse-noisettes, v. *cacho-amelo.*

PROV. Sant Jôusè lou trencaire,

saint Joseph le casseur d'amandes, allusion aux gelées du 19 mars. R. *trenca.*

TRENCAMEN, TRANCAMEN (rh.), **TRINCAMEN** (l. g.), (rom. *trencamen, trencament, trenquemen, trencason*, cat. *trencament)*, s. m. Action de trancher, de navrer ; casse-tête, grand souci, peine d'esprit, v. *cachamen, roumpemen.*

Luchos e trincamens, n'avian que devarlo.
O. BRINGUIER.

M'èro un gros trincamen de tèsto.
G. AZAÏS.

R. *trenca.*

TRENCANT, TRENCHANT (auv.), **TRANCANT** (rh.), **TRANCHANT** (d.), (rom. *trencant, trencan*, cat. *trinxant*, port. *trinxante)*, s. m. Tranchant, v. *tai ;* cloison, v. *brando, mejan.*

Trencant de post, cloison de planches. R. *trenca.*

TRENCANT, TRINCANT (l.), **TRENCHANT** (auv.), **TRANCHANT** (d.), **ANTO** (rom. *trencant*, it. *trinciante*, port. esp. *trinchante)*, adj. Tranchant, ante, v. *coupant, taiant, tranchu ;* Tranchand, nom de fam. provençal.

Roucas trencant, rocher à pic ; *chivau tranchant*, chevalet, instrument de supplice usité autrefois dans certaines juridictions féodales. R. *trenca.*

TRENCAT, TRINCAT (l.), s. m. Sillon qui croise les raies d'écoulement et en reçoit les eaux, v. *antarado, ciguiè.* R. *trenca.*

TRENCAVÈU, TRENCAVÈL (l.), (rom. *Trencavel*, b. lat. *Trencavellus)*, n. p. Trencavel, nom patronymique des vicomtes de Béziers et d'Albi, issus des vicomtes de Nîmes, dont un, Bernard-Aton III, avait pris le premier le nom de Trencavel ; nom de fam. albigeois.

Ramoun Trencavèu, Raimond Trencavel, vicomte de Béziers, assassiné en 1167.

Trencavèu s'est dit pour *trencarèu, trencaire* (trancheur, pourfendeur), comme *cascavèu* pour *cascarèu, cascaire, barjavèu* pour *barjaire*, etc.

TRENCHET, TRINCHET (auv. l.), **TRANCHET** (d.), **TRANGET** (périg.), **TRANQUET** (rh.), (rom. *trenchet*, cat. *tronxet*, esp. *tranchete*, esp. port. *trinchete*, it. *trincetto)*, s. m. Tranchet, outil de cordonnier ; serpette de vendangeur, v. *gouieto, picourello, piqueto ;* houe, en Périgord, v. *eissado ;* ciseau de serrurier, casse-fer, v. *trancho.*

Tranchet e Crestino, comédie provençale de Louis Pélabon (Toulon, 1835) ; *passa au trenchet de l'espaso*, passer au fil de l'épée.

Degalnon tranchet e leseno.
C. FAVRE.

Em' un tranchet, d'uno man lésto
Couparen vite lou pecou.
M. DE TRUCHET.

R. *trenca.*

● Trenchou, v. trencoun.

TRENCHOUN, TRINCHOUN (rom. *trenson*, tranchoir), s. m. Anchois, à Nice, v. *amaroun, anchoio.*

Trenchoun dóu Var, anchois qui résident constamment à l'embouchure du Var. R. *trenco.*

TRENCO, TRENCHO (lim.), **TRINCO** (l.), **TRINCHO** (g.), (v. fr. *trenche, tranche)*, s. f. Pioche, houe à lame courbe, v. *foussour, magau, picasso, picolo.*

Trenco de gres ou *de mountagno*, pioche à lame étroite, pic ; *trenco de plan, trenco largo*, pioche à lame carrée, dont on se servait pour arracher la garance ; *leva 'n dessus de trenco*, cultiver la surface du sol avec la pioche.

Escamparen nòstis araire
E di bras rabina li trenco toumbaran.
S. LAMBERT.

R. *trenca.*

TRENCO-AMELO, TRINCO-AMELLOS (l.), (esp. *trinca piñones)*, s. m. Casseur d'amandes ; enfonceur de portes ouvertes, fendeur de naseaux, fanfaron, v. *briso-mountagno, pistachiè.*

« Trinquamelle, grand président de la court de Myrelingues » (Rabelais). R. *trenca, amelo.*

TRENCO-BALANÇO (EN), TRINCO-BALANÇO (l.), **TRINCO-BARRANÇO** (rouerg.), s. f. *Estre sus la trenco-balanço, en trinco-barranco*, être indécis, en suspens. R. *trenca, balanço*, ou *barranco.*

TRENCO-BISO, n. de l. Tranquebise (Tarn-et-Garonne). R. *trenca, biso.*

TRENCO-CEBO, TRINCO-CEBO (l.), s. m. Courtilière, insecte, v. *taio-cebo.* R. *trenca, cebo.*

TRENCO-DÈNT, TRINCO-DENT (l.), s. Amande à coque tendre, qu'on peut casser avec les dents, v. *cacho-dènt.*

Toumbo de grelo coume d'amelo de trenco-dènt, il grêle à gros grelons. R. *trenca, dènt.*

TRENCO-DET, TRINCO-DIT (g.), *(qui tranche le doigt)*, s. m. Forficule, perce-oreille, insecte, v. *curo-auriho.*

TRENCO-FILO, TRINCO-FILO (l.), **TRANCHO-FILO** (d.), s. f. Vivelle, petit réseau fait à l'aiguille, reprise en rosette, v. *sarciduro ;* t. de relieur et de cordonnier, tranchefile, v. *bredissuro.* R. *trenca, fila.*

TRENCO-L'AIGO *(qui tranche l'eau)*, s. m. Petite crevette des ruisseaux, v. *cabreto, trenquiero ;* Trinquelague, nom de fam. languedocien.

PROV. Diéu nous garde dóu fiò, de l'aigo,
D'entre li man de Trenco-l'aigo,

par allusion aux magistrats de ce nom, membres de la cour d'appel de Nîmes.

TRENCO-LARD, TRENCHO-LARD (lim.), **TRANCHO-LARD** (a. g.), s. m. Tranchelard, couteau pour couper le lard, v. *coutèu.*

Trancho-lard, culhès e tamis,
Tout se rouviho o se mousis.
H. BIRAT.

TRENCO-LESCO, TRANCHO-LISCO (l.), s. m. Trancheur de soupes ; homme dont on prend le conseil, v. *counseiaire.*

Acò 's soun trenco-lesco, c'est son conseil, son mentor.

TRENCO-LIOUN *(pourfendeur de lion)*, n. p. Trenqueléon, nom d'une famille noble de Gascogne.

TRENCO-SERP, TRINCASSÈ (rom. *Trincaserp*, qui tranche les serpents), n. de l. Le moulin de Trinque-Serp, près Châteaurenard (Bouches-du-Rhône).

TRENCO-TAIEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Trinquetaille.

TRENCO-TAIO, TRINCO-TALHO (l.), (rom. *Trencatalhas, Trenquatalhas*, b. lat. *Trincatallia, Trincatella, Trincatallis, Trencatellis, Castrum Trincataillorum)*, s. f. et n. de l. Renouée, plante que l'on employait contre les coupures, v. *saunouso, tirasso ;* Trinquetaille, faubourg d'Arles situé dans l'île de Camargue, à l'endroit où le Rhône « tranche et taille » son delta.

La farandoulo de Trenco-Taio,
Tóuti li gènt soun de canaio,
La farandoulo de Sant-Roumié,
Tóuti li gènt pisson au lié.
RONDE ENFANTINE.

R. *trenca, taio.*

TRENÇO-VEDÈU, n. de l. Trenque-Vedel, près Tavels (Gard). R. *trenca, vedèu.*

TRENÇO-VÈIRE, TRINCO-VÈIRE (l.) s. m. Ficaire, plante, v. *auriheto, gaubanèu.*

Deman es ta fèsto, Souquet,
Te porte tres flous, vèni vèire :
Un barralet, un trinco-vèire,
Uno embriaigo... aqui toun bouquet.
B. FLORET.

R. *trenca, vèire.*

TRENCO-VENO, TRENCO-BENO (g.), s. m. Fossé creusé le long d'une haie pour arrêter le développement des racines, v. *valat.* R. *trenca, veno.*

TRENÇOUN, TRENCHOU (lim.), **TRANCHOU** (d.), s. m. Piochon, v. *magaioun, picoun*, couteau, en Dauphiné, v. *trenchet.*

D'un cop de soun trenchou
Eipoutiguèi lou loup.
ALM. LIM.

R. *trenco.*

TRENÇOUN (rom. *trenson, trenso*, tronçon, morceau), s. m. Recoupe, résidu grossier de la farine, en Gascogne, v. *bren, reprim.* R. *trounc.*

● Trende, v. tèndre.

TRENELLO, s. f. Jolie tresse, belle tresse ; extrémité bouclée d'un cordage, commande, v. *ganseto.*

Soun bloundo ti trenello
Coume un rai de soulèu.
T. AUBANEL.

Dins ti lòngui trenello.
L. ROUMIEUX

R. *treno.*

TRENETO, s. f. Petite tresse, v. *trenello ;* t. de marine, v. *ganseto.*

Se faire li treneto, tresser sa chevelure.

Veira plus soun ami Fidèu
Jouga 'mé si blóundi treneto.
S. LAMBERT.

R. *treno.*

TRENÈU, TRENÈL (l.), s. m. Cordelette qui entre dans la composition d'une tresse, toron d'une corde, v. *tren ;* petite tresse, cadenette, v. *cadeneto ;* petite tripe, v. *tripeto ;* dressoir où l'on fait égoutter les fromages ; crêche portative où l'on donne le foin aux veaux sur la montagne, râtelier, v. *rastelié.*

Pèu en trenèu, cheveux en cadenette.

En anèu
Foulinèu
Soun trenèu
Darrié soun còu ressauto.
A. MATHIEU.

Le trenèl d'uno goujo.
P. GOUDELIN.

R. *tren.*

● Trenglo, v. tringlo.

TRENGUILHA, TRINGUILHA (b.), v. n. Trembloter, frissonner, en Bigorre, v. *tresana.*

E lou léuyè zefir, esberit e voulatge,
Hè trenguilha lous blads, caresso lou houlhatge.
V. PUJO.

R. *trincalha.*

TRENGUILHANT, ANTO, adj. Tremblotant, frémissant, tressaillant, ante, v. *trefoult.*

Tous vers touts trenguilhants en lengo prouven-
V. PUJO. [çalo.

R. *trenguilha.*

● Treni *pour* retrouni ; Trenit, v. Ternit : trenita, v. ternita.

TRENO, TREINO (a.), (rom. cat. *trena*, lat. *trina*, triple), s. f. Tresse, natte, v. *courolo, tresso ;* rameau pliant pour garnir une claie, v. *jorg ;* liseron, v. *courrejolo ;* chèvrefeuille, v. *maire-séuvo ;* renouée des oiseaux, v. *tirasseto ;* Latresne (Gironde), nom de lieu.

Treno de destré, tresse d'un pressoir à vendange, destinée à retenir la pile du marc ; *faire de treno*, tresser ; *faire la treno*, cordonner les cheveux ; *rebala pèr la treno*, traîner par les cheveux.

Ah ! digo-me perqu' as coupa
Li treno d'or de ma sourreto.
F. DU CAULON.

D'amellé qu'avien de treno d'amelo en chasque brout.
LOU PROUVENÇAU.

TRENO-DE-SERP *(tresse de serpent)*, s. f. Bryone, couleuvrée, plante grimpante, v. *briouino, co-de-serp, coucoumelasso.*

TRENOUN (rom. *trenon)*, s. m. Brin d'une tresse, bout de tresse.

Carpan à trenoun d'or, toque à glands d'or. R. *treno.*

TRENOU'N, s. m. Petit train, tapage que fait un enfant, v. *tintoun.*

A fa lou trenoun, il a fait du tapage. R. *tren, trin.*

TRENQUEJA, v. n. et a. Piocher, houer, cultiver à la pioche, v. *magaia, marra, picouna.*

Trenquejas, trenquejarés.
J. ROUMANILLE.

Quand de l'aubo à la niue
Trenquejas en cantant.
E. RANQUET.

TRENQUEJA, TRENQUEJAT (l.), **ADO**, part. et adj. Pioché, ée. R. *treneo.*

TRENQUEJAGE, TRENQUEJÀGI (m.), s. m. Action de piocher, culture, v. *faturo.* R. *trenqueja.*

TRENQUEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Pioeheur, euse, v. *fousèire.*

Lou paure trenquejaire.
MIRÈIO.

Lou viè trenquejaire
L'aurié lèu bandi de noste terraire.
J. BOISSIÈRE.

R. *trenqueja.*

TRENQUET, TRINQUET (l. m.), (cat. *trinquet*, esp. *trinquete*, port. *traquete*, it. *trinchetto*, b. lat. *trinchetus)*, s. m. Trinquet, mât de misaine, qui porte la voile nommée *trenqueto ;* échinée de porc, v. *plaisso, rastèu ;* tarare, machine pour nettoyer le grain, v. *cernihaire, ventadouiro ;* billoquet, en Dauphiné, v. *viro-bouquet.*

Hòu ! dòu trenquet ! commandement de marine ; *aubre de gàbi dòu trenquet*, petit hunier.

Auren un batelet, lou trinquet e la velo.
F. CHAILAN.

R. *trenca.*

TRENQUETA, TRINQUETA (l.), v. a. Vanner avec le tarare, v. *venta.* R. *trenquet.*

TRENQUETAIRE, s. m. Vanneur qui se sert d'un tarare, v. *ventaire.* R. *trenqueta.*

TRENQUETIN, s. m. t. de mar. Trinquetin, petite voile enverguée sur l'antenne d'un bâtiment à voiles latines. R. *trenqueto.*

TRENQUETO, TRINQUETO (l.), s. f. Petite pioche, houette, serfouette, v. *eissadoun, magaiet ;* t. de marine, trinquette, tourmentin, voile triangulaire, voile de misaine d'un bâtiment à voiles latines. R. *trenco.*

TRENQUIÉ, TRINQUIÉ, s. m. Variété de raisin noir, connu dans le Var. R, *trenca.*

TRENQUIÉ (rom. *Trenquier*, it. *Trinchieri*), n. p. Trinquier, nom de fam. mérid. R. *trenco.*

TRENQUIERO, TRINQUIÈRO (l.), s. f. Crevette des ruisseaux, *gammarus pulex* (Lin.), petit crustacé, v. *trenco-l'aigo.* R. *trenca.*

TRENSAC, n. de l. Trensacq (Landes).

TRENSOUN, s. m. Sorte de bêche à trois fourchons coudés, v. *bigot, bechas ;* pour recoupe de farine, v. *trençoun.* R. *trent.*

TRENT, TRINT, TRAIENT (d.), **TERDEN** (g.), (v. fr. *trafiens, trahant*, b. lat. *tricns*, cat. *trident*, esp. port. it. *tridente*, lat. *tridens, entis)*, s. m. Trident, fourche à trois dents servant à remuer le fumier, v. *cargadou, fourco ;* râteau à trois dents, v. *rastelet ;* baudrier d'Orion, constellation, v. *rastèu ;* Trenty, nom de fam. languedocien.

E gravachon lou sòu, e sènten dins sa car
Intra lou trent dòu diéu terrible.
MIRÈIO.

La commune de Saint-Gervais (Hérault) porte dans ses armes un « trident ».

TRENTADO, TRAIENCHA (d.), s. f. Coup de trident, fourchée, v. *fourcado.* R. *trent.*

● Trentaia, v. trantaia ; trentanèl, v. trantanèl.

TRENTANIÉ (rom. *trentanier*, b. lat. *trentanea, trentanerium, trentenarium)*, s. m. Troupeau de trente têtes, trente brebis ou chèvres, v. *taia.*

Ai quatre trentanié de fedo, j'ai cent vingt brebis ; *un escabot de douge trentanié*, un troupeau de 360 bêtes.

Pourtara mai de bano
Qu'un trentanié d'avé.
CH. POP.

Que degun pastre n'aja à tenir bestiari menut se non lo nombre XXX bestias, ansi que es acostumat de tota ansienetat.
CART. DE REMOULINS.

PROV. Trento cabro e trento femo soun dous trentanié.

— Vaudrié mai vèire un loup au mitan d'un trenten Qu'un ome en camiso au mes de febrié. Itanié

R. *trentenàri.*

TRENTÈLS (b. lat. *Tarentellum)*, n. de l. Trentels (Lot-et-Garonne).

TRENTEN, TRENTÈIME, TRENTIÈME (rh.), **ENCO, ÈIMO, IÈMO** (rom. *trenten, trenteysme, trenteseme*, cat. *trenté*, it. *trentesimo)*, adj. et s. Trentième.

Lou trenten, le trentième ; le trentain, sorte d'ancien impôt. R. *trento.*

TRENTENA, v. n. Produire trente pour un.

Jamai noun fuguè tant de blad,
Li plus marrit an trentena.
CANT. DE S. GENS.

R. *trenteno.*

TRENTENÀRI (rom. *trentanari, trentenar*, cat. *trentanari*, esp. *treintenaria*, port. *trintanario*, lat. *trizenarium)*, s. m. Trentenaire, nombre de trente messes, trentain.

Faire dire un trentenàri, faire dire trente messes. R. *trenteno.*

TRENTENAU, s. m. Une trentaine ; un trentenaire, v. *trentenàri.*

Emai luego de tres, dison un trentenau.
A. CROUSILLAT.

R. *trenteno.*

TRENTENEJA, v. n. Approcher de la trentaine. R. *trenteno.*

TRENTENO, TRENTEO (g.), **TRANTENO** (auv.), (rom. cat. *trentena*, esp. *treintena*, port. *trintena*, it. *trentina)*, s. f. Trentaine, v. *trentanié.*

Uno trenteno d'an, une trentaine d'années. R. *trento.*

OTRENTO, TRANTO (auv.), (rom. cat. it. *trenta*, esp. *treinta*, port. *trinta*, lat. *triginta)*, n. de nombre et s. m. Trente.

Trento-un, trento-dous, etc., trente et un, trente-deux ; *trento-unen*, trente-unième ; *jouga au trento-un*, jouer au trente et un, espèce de jeu de cartes dans lequel on gagne lorsqu'on a trente et un points dans les mains ; *demoura sus soun trento-un*, s'en tenir là, ne plus bouger ; *èstre sus soun trento-un*, être en grande toilette ; *camina sus lou trento-un*, marcher fièrement, piaffer, prospérer ; *vau mai vint que trento*, jeu de mots sur le mot vin ; *faudrié l'embarca pèr trento-siès mes*, se dit d'un libertin à corriger.

O Madaleno benurado
Que dintre un bonese toulo souleto
Trento-tres an n'en sies istado.
H. BURLE.

PROV. L'iòu d'uno ouro, lou pan d'un jour, lou viu d'un an, lou pèis de dès, la femo de quinge e l'ami de trento.

— Fiho de vint an, garçoun de trento.
— De vint-e-cinq à trento
Lou premié que se presènto.
— A trento an lou sèn,
A quaranto, lou bèn.

TRENTO (it. esp. *Trento*, lat. *Tridentum)*, n. de l. Trente, ville du Tyrol.

TRENTO-AUNO, s. f. Serpillière, grosse toile qui se vend ordinairement par pièces de trente aunes, v. *courdelat, estoupié, sarpihero.* R. *trento, auno.*

● Trentomàrri *pour* tintamàrri ; trentoura, v. trentoula ; trenudo, v. tranugo.

TRENTO-QUARANTO, s. m. Trente et quarante, jeu de hasard.

TRENUN, s. m. Ce qui est tressé ou natté.

Emb un clar, satinous trenun
De sourel e de nouvelun.
L. DE RICARD.

R. *trena.*

TRENZE, n. de l. Treinze, nom de la crête du mont Lozère.

TREO, interj. Cri usité contre les veaux. R. *tre, trio.*

● Treou, treoule, treoure, treouliero, treouloun, treouroun, v. tréu, tréule, tréuliero, tréuloun ; treounfe, v. triounfo.

TREPA, TRIPA (lim.), (rom. cat. esp. port. *trepar*, b. lat. it. *trepare*, v. fr. *treper, triper)*, v. n. et a. Trépigner, gambader, folâtrer, sauter, danser, v. *cambadeja, tresca ;* piétiner, fouler aux pieds, v. *trepeja, trepi ;* marcher vigoureusement, v. *trima ;* marcher à petits pas, v. *camina.*

M'a proun faugu trepa, il m'a fallu faire bien des démarches ; *quau çai trepo ?* qui marche là ?

Quand trepavian sus li garrigo.
L. ROUMIEUX.

La niero sort dòu lingòu,
Elo trepo pèr lou sòu.
CH. POP.

PROV. Quau trepo
Lepo.
— Quau trepo leco ;
Quau estai seco.

— Bestiau jouve fau que trepe.

Conférer *trepa* avec le lat. *trepidare*, s'agiter, se hâter, et le gr. τρεπω, tourner, ou τραπω, fouler.

TREPADISSO, s. f. Course folâtre avec sauts et gambades. R. *trepa.*

TREPADO, TRAPADO, s. f. Promenade, parcours ; gambade, sauterie, folâtrerie, v. *cambado, estrepado ;* palier, v. *trepadou.*

Lou rajòu que fai sas trepados.
A. LANGLADE.

R. *trepa.*

TREPADOU, TRAPADOU (m. d.), **TREPADÈ, TREPOUER** (g.), (rom. cat. esp. *trepador*, port. *trepadouro)*, s. m. Lieu foulé aux pieds, endroit où les enfants prennent leurs ébats, préau, promenoir, v. *patogue ;* trottoir, v. *bardat ;* marchepied en talus qui sert à aborder un bac, v. *cargadou ;* place du timonier, sur l'arrière d'un bateau ; palier, repos d'escalier, v. *paiero ;* seuil, v. *lindau ;* Trapadou, nom de fam. provençal.

Lou trepadou de la carriero, le trottoir de la rue ; *ana sus lou trepadou*, aller au bord du précipice ; *la barco toco, siun au trepadou*, nous sommes à la fin de notre carrière.

Au trepadou d'aquesto riho
I'a 'n èr gabin que rènd malaut.
T. POUSSEL.

R. *trepa.*

TREPAIRE, TREPARÈL (l.), **ARÉLLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui trépigne, qui folâtre, qui danse, v. *sautaire.*

Lou Rane Trepaire, nom d'un rocher de la commune de La Souche, près Thueyts (Ardèche).

Sèmpre trepaire e jamai las.
C. GLEIZE.

R. *trepa.*

TREPALA, TRESPALA (rh.), **TRESPARA** (m.), (esp. *trespalar)*, v. a. Éventer le grain avec la pelle, le nettoyer au vent, v. *venta ;* remuer à la pelle, v. *paleja, palavira ;* pénétrer, traverser, en parlant de la pluie, v. *trepana.*

A d'argènt à trepala, il remue l'argent à la pelle. R. *tras, palo.*

TREPALAIRE, TRESPALAIRE (rh.), **TRESPARAIRE** (m.), s. m. Vanneur à la pelle, v. *palejaire.* R. *trepala.*

TREPALO, TRESPALO (rh.), **TREPARO, TRESPARO** (m.), s. f. Pelle de bois pour éventor le grain, v. *ventadouiro*. R. *trepala*.

Trepaloup, v. Trepo-Lou p.

TRÉPAN (cat. *trepà*, esp. port. *trepano*, it. *trapano*, b. lat. *trepanum*, gr. τρύπανον), s. m. Trépan, instrument de chirurgie

Es houeno coumo un pan ;
Pèr elo, se falié, soufririéu lou trepan.
P. BELLOT.

TREPANA, TRAPANA, TRESPANA (l.), **TREIPANA** (auv.), **TAPANA** (a.), (rom. cat. esp. port. *trapanar*, it. *trapanare*), v. a. et n. Trépaner, percer avec le trépan ; traverser, passer d'outre en outre, v. *taravela, trassa, traversa* ; frapper à la tête, v. *ensuca*.

La balo trepanè soun capèu, la balle perça son chapeau ; *la pluejo a trepana*, la pluie a bien trempé la terre.

Aquéu brut m'enrabio e, vès, me trepano.
J. ROUMANILLE.

SE TREPANA, v. r. Se blesser grièvement à la tête.

Anchiso toumbo e se trespano.
C. FAVRE.

TREPANA, TREPANAT (l.), ADO, part. et adj. Trépassé, transpercé, ée. R. *trepan*.

TREPANADURO, s. f. Partie transpercée, épaisseur du sol pénétrée par la pluie. R. *trepana*.

TREPANACIOUN, TREPANACIEN (m.), **TREPANACIÉU** (l. d.), s. f. Opération du trépan ; pénétration, infiltration d'un liquide, v. *trespir*. R. *trepana*.

TREPANANT, TRAPANANT (a.), **ANTO**, adj. Perçant, ante. R. *trepana*.

●Treparèl, v. trepaire.

TREPARLA, v. n. Parler trop, mal à propos, v. *desparla*. R. *tras, parla*.

TREPAS, TRESPAS (l.), (rom. *trepas, trespas, traspàs, transpas*, cat. *traspas*, port. *trespasso*, esp. *traspaso*, it. *trapasso*), s. m. Trépas, mort, v. *mort, trecoulamen*.

Es au trespas de la mort, il est à l'article de la mort.

Rèn noun pòu coumo lou trepas
Me bèn gari.
C. BRUEYS.

R. *trepassa*.

TREPASSA, TRESPASSA (g.), **TREIPASSA** (auv.), **TREMPASSA** (l.), **TRAPASSA** (d.), (rom. *trespassar, trapassar, traspassar*, cat. port. *traspassar*, esp. *traspasar*, it. *trapassare*, b. lat. *transpassare*), v. a. et n. Outre-passer, aller au-delà, transgresser, franchir, v. *afranqui, tressauta* ; dépasser, surpasser, exceller, v. *passa* ; trépasser, décéder, expirer, v. *mouri*.

Trepassa 'n valat, franchir un fossé ; *leissa trepassa do vin*, laisser vieillir du vin ; *acò 's Jan-trepasso*, c'est le nec plus ultrà.

PROV. Toujour mor e jamai trepasso.

TREPASSA, TRESPASSAT (g. l.), ADO, part. adj. et s. Dépassé, transpercé ; trépassé, ée, mort, orte.

Cardoun trepassa, chardon à foulon qui n'a pas fait son épine la première année. R. *tras, passa*.

TREPASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *traspassaire, traspassador*, it. *trapassatore*), s. Celui, celle qui outre-passe, transgresseur, v. *trasgressour*.

Trepassaire de la lèi, transgresseur de la loi. R. *trepassa*.

TREPASSAMEN, TRESPASSAMEN (rom. *trespassamen, traspassamen, trespassatge*, it. *trapassamento*, esp. *traspasamiento*, port. *trespassamento*), s. m. Action de passer outre, traversée, transgression, v. *traversado* ; trépassement, décès, v. *mort*.

Ana de vido à trepassamen, aller de vie à trépas.

E jusqu'à soun trespassamen
Amè vèire de liuen veni li bastimen.
J. ROUMANILLE.

R. *trepassa*.

TREPASSANT, TRASPASSANT (l.), s. m. *Li trepassant*, les devanciers, v. *davancié*. R. *trepassa*.

TREPE (rom. *trep*, piège), s. m. Cabane de ramée établie au haut de trois arbres à l'entrée d'une gorge où l'on tend des filets pour prendre les ramiers. Un chasseur y guette les oiseaux et leur fait prendre la direction des filets, v. *agachoun, agassié, bato*. R. *trepa*.

TREPE (rom. *trep*, trépignement), s. m. Genêt d'Augleterre, arbuste épineux qui fait l'effet d'une chausse-trape, v. *toujago, trepo*. R. *trepa*.

TREPÉ, TRAPÉ (rh.), **TRAPECH** (nic.), **TRAPI, TREPIL** (l.), **TRAPISSAMEN** (d.), (rom. *trepei, trapei, trepel, trepis*, cat. *trepitx, trapitj*), s. m. Trépignement, piétinement, terre piétinée, v. *pesoto*.

Faire trepé e carmentran, faire le diable à quatre, v. *tripet*.

Ausis lou trepil de las ègos.
A. LANGLADE.

R. *trepeja*.

TREPÈD (DE), TREPÈS (g.), loc. adv. *Se caussa de trepèd*, se chausser à contre-pied. R. *tras, pèd*.

TREPÉJA, TRAPEJA (rh.), **TRAPEIA** (d.), **TREPIA, TRAPIA** (m.), **TREPIBA, TREPILHA, TRAUPILHA** (l.), **TRAPITA** (d.), **TREPIDA** (lim.), **TRAPISA, TRAPISSA, TRAUPISA** (a.), **TREPIGNA, TRAPIGNA** (auv. d.), **TRAPINA** (rouerg.), (rom. *trepejar, trepeiar, trepegar, traspixar*, cat. *trepitjar*, port. *trepudiar*, b. lat. *tripidare*, it. lat. *trepidare, tripudiare*), v. n. et a. Trépigner, piétiner, v. *trepa* ; fouler aux pieds, v. *chaupina, caupisa, trefoula*.

Trepeje, ejes, ejo, ejan, ejas, ejon, ou (m.) *trapiéu, iès, iè, ian, ias, ièn*.

Trepéjavo de la maliço, il trépignait de colère ; *trepeja 'mé lou moui*, fouler la terre humide ; *trepeja lou blad*, passer dans un blé en herbe ; *me trepejon, mi trapien* (m.), on me foule aux pieds ; *entendiè trepeja*, il entendait marcher ; *lou trepeja*, le piétinement.

Pèr un draiòu de flour encaro trapejan.
R. MARCELIN.

Quant de pople divers soun vengu trepejant !
G. CHARVET.

Urous oste del cèl, trepejo las estellos.
P. GOUDELIN.

Sus l'erbo que trepejaran
L'un l'autre s'acampejaran.
A. ARNAVIELLE.

TREPEJA, TREPEJAT (g. l.), ADO, part. et adj. Piétiné, foulé, ée.

I'a trepeja proun tèms, il y a travaillé bien longtemps.

TREPÉJADO, TREPIADO et **TRAPIADO** (m.), **TREPIHADO, TREPILHADO** (l.), **TRÒUPISA** (d.), (cat. *trepitjada*), s. f. Empreinte des pieds, foulées, trace, v. *pesado*.

Pos fa trepihado.
A. LANGLADE

R. *trepeja*.

TREPÉJAIRE, TRAPEJAIRE (rh.), **TREPIAIRE, TRAPIAIRE** (m.), **TRAUPISAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (it. *tripudiatore*), s. et adj. Celui, celle qui trépigne, qui piétine, qui marche sur la pointe des pieds pour ne pas être entendu.

Aqués trepejaires
Que traupisson les rasins.
L. VESTREPAIN.

R. *trepeja*.

TREPÉJAMEN, s. m. Trépignement, piétinement, v. *trepé*.

Aquéu trepejamen de nèu vèn en òdi, cette marche dans la neige est ennuyeuse. R. *trepeja*.

●Trepès, v. trepèd.

TREPET, adj. Trotte-menu, qui fait de petits pas, v. *trisso-menut, tracanet*.

Faire trepet, faire le diable, v. *trepé, tripet*. R. *trepa*.

TREPET (rom. *trep*, piège), s. m. Piège à oiseaux, en Gascogne, v. *leco*, R. *trapo*.

TREPI (rom. *trepir*, lat. *trepere*, tourner, gr. τρέπειν), v. a. Piétiner, fouler, en Languedoc, v. *chaupi, traupi, trepeja*.

Trepisse, isses, ès, issèn, issès, isson.

Trepissès le negre soucit.
B. DE SAINT-SALVY.

L'àblasigui de cops, lou trepissi e pla lèu.
L. VESTREPAIN.

Al medis loc que se trepis
On vèi la terro que s'abaisso.
F. DE CORTÈTE.

TREPIDA (it. lat. *trepidare*), v. n. Frémir, en Limousin, v. *freni* ; trépigner, v. *trepeja*.

Lou pople de Loungour
Qu'amèiro pèr las ruos e trepido e s'escour.
J. ROUX.

TREPIDO, s. f. Piétinement, v. *trepejado*. R. *trepi*.

TREPIÈIRE, s. m. Fouleur de vendange, à Toulouse, v. *traupèiro*. R. *trepi*.

●Trepigna, trepiha, trepilha, v. trepeja ; trepil, v. trepé ; trepla, v. trebla ; trèple, v. treble.

TREPO, s. f. Genêt épineux, v. *argelas* ; arrête-bœuf, v. *tanco-biòu*. R. *cauco-trepo*.

TREPO-CHIVAU, TREPO-CHIVAL (l.), s. m. Échinope à tête ronde, *echinops sphærocephalus* (Lin.), centaurée de Malte, *centaurea melitensis* (Lin.), plantes qui font trépigner les chevaux.

TREPO-LOUP (b. lat. *Locus de Crepalupo*), n. de l. Trèpeloup ou Crèpeloup, près Alais (Gard). R. *trepa, loup*.

TREPO-TREPO (rom. *trep*, folâtrerie), s. f. Frétillement, démangeaison, v. *petego*.

Si pèd iè fan trepo-trepo, les pieds lui brûlent d'aller ; *sa lengo iè fai trepo-trepo*, la langue lui frétille. R. *trepa*.

TREPOUDOME, n. de l. Trépodome, nom d'un abîme qui est près de Méjanes-le-Clap (Gard).

●Trepouer, v. trepadou.

TREPOUGNE, TRESPOUGNE (l.), **TRAPOUGNE** (b. lat. *transpungere*), v. a. Contre-pointer, piquer à l'aiguille ou à l'alène, v. *pica*.

Se conj. comme *pougne*.

Vai-t'en trepougne toun soufié,
Marrit pegot !
J. DIOULOUFET.

Em' uno espinglo d'or li mousco trepougnié.
CALENDAU.

TREPOUN, TREPOUNCH (l.), TRAPOUINT (d.), OUNCHO, OUINTO, part. et adj. Contre-pointé, piqué avec du fil ou du ligneul.

Semelo trepouncho, semelle piquée. R. *tras, pougne*.

TREPOUGNEIRIS, s. f. Piqueuse de semelles. R. *trepougne*.

TREPOUGNIÈRO, TREPOUGNÈIRO (l.), adj. et s. f. Gros ligneul servant à piquer les semelles, *cordo trepougniero*, v. *lignòu* ; lucarne, v. *loubet*.

Chasco fenèstro, arquièiro, trepougnèiro.
LAFARE-ALAIS.

R. *trepougne*.

TREPOUN, TREPOUNCH (l.), **TRAPOUNCH** (a.) (it. *trapunto*), s. m. Piqué, travail fait à l'aiguille ou à l'alène ; reprise, v. *sarciduro*.

Faire de trepoun, piquer des semelles.

Voudriés bessai que moun aleno
Se plantesso dins toun trepoun.
G. ZERBIN.

PROV. Se se muravo lou Trepoun,
Farié pas fre dins Sederoun.

Le *Trepoun* est un rocher entr'ouvert qui laisse passer le vent, à Séderon (Hautes-Alpes). R. *trepougne*.

TREPOUNCHO, TRESPOUNCHO (rouerg.), **TREPOUINTO** (rh.), **TRESPUNTO** (g.), s. f. Piqûre des semelles ; trépointe de soulier, v. *rivet* ; courte-pointe piquée, v. *vano* ; t. de charpentier, chaîne d'un toit. R. *trepougne*.

TREPOUNTA (it. *trapuntare*), v. a. Transpercer, v. *trufiga, trafoura, trepana*.

TREPOUNTA, ADO, part. et adj. Transpercé, ée.

Lou diéu d'amour, de sa fichouiro,

N'avié pas trepounta lou couer dóu pretendu.
J. MARTIN.

As trepounta moun couer e l'as mes en cadeno.
T. GROS.

R. *trepouncho.*

TRÈPOUNTIN, TREPOUTIN (rouerg.), **TRIPOUTIN** (l.), (esp. *trasportin*, v. fr. *transpontin*), s. m. Strapontin, tabouret, v. *estrapountin*; bateleur, farceur, bouffon, v. *trejitaire*; petit homme rebondi, v. *tripoutin*. R. *estrapountin.*

● Trepouteja, v. tripouteja.

TREPRENE, v. a. Prendre plus qu'il ne faut, dérober, v. *rauba.*

Se conj. comme *prene.*

Treprene de rasin, voler du raisin. R. *tras, prene.*

TREPSES, s. pl. Sorte de plante potagère, en Guienne.

● Tre que, *pour* entre que.

TRES, TRÉI (m. d.), **TREIS** (auv.), **TRE** (niç.), (rom. *tres, trei, trey*, cat. port. esp. *tres*, it. *tre*, val. *trei*, lat. *tres, treis*), n. de nombre et s. m. Trois.

Tres pèr tres, à cha tres, trois à trois; *de tres en tres*, de trois en trois; *toúti tres*, tous trois; *dous o tres, dóutres* (Var), deux ou trois; *tres o quatre, trouquatre* (l.), trois ou quatre; *di tres part dos*, les deux tiers; *li tres quart*, les trois quarts; *tres jour e tres nue*, trois jours et trois nuits; *jouga i tres saut, ci trei saut* (m.), jouer aux trois sauts; *tres pèr un, tres pèr un!* onomatopée du chant de la caille; *faire tres-tres*, v. *tres-tres.*

Trei, généralement, ne s'emploie que devant un substantif, *trei fenèstro.*

PROV. Dos femo en un oustau es un infèr:
Quand n'i'a tres,
Lou diable t'es.

— Tres toupin davans un fió marcon uno fèsto,
E tres femo en un oustau engéndron la pèsto.
— Quand n'i'a pèr dous, n'i'a pèr tres.

TRES, TRAS (rom. *tres, tras*, lat. *trans*), adv. Très, beaucoup, en Dauphiné, v. *forço, mai-que-mai.*

Vouestre tres umble e tres afeciounat servitour.
J. ROIZE, 1653.

Fau demandar l'oumoyna à Diéu e à la tres sacraya Vierge Maria.
16e SIÈCLE.

Es digne de tres grand honor et reverensa.
COUT. DE S. GILLES.

Tres-que, tras-que, v. au mot *tras.*

TRÈS (b. lat. *Castrum de Tretis, Tritis, Trittis, Trictis, Trads, Triticum*), n. de l. Trets (Bouches-du-Rhône); De Trittis, nom de fam. provençal.

PROV. De Tres
Pourriero se ves.

TRESANA, TRASANA, TRASSANEA (a.), **TRESANNA, TRESENA** (l. g.), **TRENA** (m.), **TRANA** (lim.), (rom. *trezanar, trasanar*, v. fr. *tresanner*, it. *trasandare*), v. n. et a. Prescrire, suranner, v. *prescrióure*; trouver le temps long, s'impatienter dans l'attente, s'ennuyer, sécher sur plante, dépérir, vieillir, v. *transi*; languir, être d'une santé débile, dans les Alpes, v. *bestira*; se pâmer à force de crier; perdre la respiration à force de pleurer, de rire ou de courir, v. *estravena*; exulter, tressaillir, v. *trefouli*; prendre de l'aversion, v. *tresira.*

Tresana ou *trena de joio*, tressaillir de joie; *faire tresana 'n enfant*, dépiter un enfant.

Tresanavo en sounant sa maire.
C. FAVRE.

Lous pichots enfants tresanavon.
ID.

La filho fai de meme e tresano e souspiro
B. ROYER.

TRESANA, TRESANNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Prescrit, ite, suranné, ée; trop mûr, blossi, en parlant d'un fruit, v. *blet*; trop sec, en parlant du fourrage, v. *ressé*; essoufflé, pâmé, ée.

A tresana, il a prescrit; *blad tresana*, blé mûri trop vite, surpris par la chaleur.

E lous segaires basanats
De set ardento tresanats.
J. DE VALÈS.

R. *tras, ana* ou *an.*

TRESANAMEN, s. m. Tressaillement, exultation, v. *trefoulimen.*

Dins l'eterne tresanamen dis amo deliéurado.
J. ROUMANILLE.

Sèntes un dous tresanamen.
J. AUBERT.

R. *tresana.*

TRESANANT, ANTO, adj. Exultant, tressaillant, ante, v. *trefoulissènt.*

Dins lou cèu di pople tresanant.
ISCLO D'OR.

R. *tresana.*

TRESAU (rom. *trezau*), adj. Troisième, en Béarn, v. *tresen.*

Un tresau arribant qu'ou gaho per la tèsto.
T. LAGRAVÈRE.

R. *tres.*

● Tresau (trésor), tresaurié, v. tresor, tresourié.

TRES-BANO, s. f. Hoyau à trois fourchons, v. *bochas, bigot, trent.* R. *tres, bano.*

● Tresbasta, v. trebasta.

TRESBOURROUN, TRABOURROU (rouerg.), s. m. Le plus bas œil d'un sarment de vigne taille, v. *bourrihoun, cani, trabourre.* R. *tras, bourroun.*

TRESCA (rom. *trescar*, dauph. *treschi*, v. fr. *treschier*, esp. *triscar*, it. *trescare*, b. lat. *triscare*, gr. τρίσκαω), v. n. Sauter, danser, frétiller, bondir de joie, batifoler, v. *sauta, trepa.*

Tresque, ques, co, can, cas, con.

Li ninfo treseant
Sus lou trecòu di vèrdi prado.
J. MONNÉ.

Veiras coume se tresco
I païs dóu soulèu.
CALENDAU.

● Trescabilho, v. trescaviho.

TRESCALA, TRASCALA (niç.), v. n. Descendre au-delà, disparaître, v. *treluca, trevalq.*

PROV. Noun te tengues pèr iverna
Quoun la luno d'abriéu ague trescala.

R. *tras, cala.*

TRESCALACIOUN, TRASCALACIOUN, s. f. Descente, transfert, v. *descèndo.*

En ouperant la trascalaciou de la coulouno.
LOU PAIOUN.

TRESCALAN, TRASCALAN (l.), **TRISCAIRAM** (b.), **TRESCRAN** (rouerg.), (ar. *trescalan, trastulon*, mille-pertuis), s. m. Mille-pertuis, plante, v. *casso-diable, erbo-de-sant-Jan, treflòri.*

Trescalan jaune, mille-pertuis perforé; *trescalan rouge*, petite centaurée; *trescalan pichoun*, mille-pertuis couché; *òli de trescalan*, huile de mille-pertuis. Les paysans du Languedoc font passer des bouquets de mille-pertuis à travers le feu de la saint Jean, en chantant par trois fois:

Sant Jan la grano!

ou bien

Lou trescalan
Bon pèr tout l'an!

TRESCALO, s. f. Nom de quartier, à Eyguières (Bouches-du-Rhône). R. *trescala.*

TRESCAMBA, v. n. Mouvoir les jambes, courir vite, v. *camina, patuscla.*

Faire trescamba 'n enfant, apprendre un enfant à marcher; *poudié pas trescamba*, il ne pouvait pas mettre un pied devant l'autre.

Alabech, tant qu'agés trescambat, courregut,
Noun vous troubas plus lasses.
J. CASTELA.

R. *tras, cambo.*

TRESCAMP (rom. *trescamp*), s. m. Terre inculte, lande, v. *campas, campèstre, erme.*

Sa vigno es trescamp, sa vigne est en friche; *laissa trescamp*, laisser inculte.

Estrassavon de trescamp.
J. ROUMANILLE.

La voues de Reginèu clantis dins li trescamp.
F. GRAS.

R. *tras, camp.*

TRESCAMPA, TRICAMPA (rouerg.), v. a. et n. Laisser inculte, devenir inculte, v. *acampassi*; jachérer, labourer une jachère après deux ou trois ans, v. *roumpre.*

Vole que ma terro trescampe, je veux que mon champ se repose.

TRESCAMPA, TRESCAMPAT (l.), part. Laissé ou devenu inculte.

Bèn trescampa, bien inculte. R. *trescamp.*

TRESCAMPAIO, TRESCANAIO (rh.), s. f. Landes, terres incultes, v. *champino.* R. *trescamp.*

TRESCAMPAS, TRESCANAS (rh.), s. m. Grande lande, v. *ermas.* R. *trescamp.*

TRESCANTOUN, TRESCANTOU (l.), s. m. Le point où aboutissent trois chemins, v. *tribe.* R. *tres, cantoun.*

TRESCARTO, n. p. Trescartes, Trescarte, nom de fam. vaucluslen.

A conférer avec l'esp. *trascuarto*, appartement sur le derrière, ou avec *lou jo di tres carto*, jeu d'escamoteur et de filou qui se pratique avec trois cartes, usité en Provence.

TRESCAVIHO, TRESCABILHO (l.), s. f. Pièce d'une charrette, reculement, v. *reculadou.* R. *tras, cavilho.*

TRESCHANU (b. lat. *Ecclesia de Tribus Chanutis*), n. de l. Treschenu (Drôme). R. *tres*, ou *tras, chanu.*

TRESCLÈUS (rom. *Trescleux*, b. lat. *de Tribus Clivis*), n. de l. Trescléoux (Hautes-Alpes).

TRESCO (rom. *tresca, trecha*, it. *tresca*), s. f. Danse, contre-danse, branle (vieux), v. *danso.* R. *tresca.*

TRESCO (rom. *Trescas*, b. lat. *Treschæ, Tresquæ*), n. de l. Tresques (Gard).

TRESCÒ, TRESCOUGO (l.), s. f. Croupière, v. *couicro.* R. *tras, co, cougo.*

● Trescol, trescoulet, v. trecòu, trecoulet; trescolan, v. trescalan.

TRESCOULA (rom. *trascorar*, cat. esp. *trascolar*), v. n. et a. Filtrer, suinter, v. *trespira*; soutirer, transvaser, v. *trasvasa, tremuda*; pour disparaître, v. *trecoula.*

Tu qu'à peno on vèi trescoula
Dins toun pichoutet jas de gravo.
A. LANGLADE.

R. *tras, coula.*

TRESCOUSSOU, n. de l. Trescoussoux, nom de quartier, dans la Drôme. R. *tres* ou *tras, coussou.*

● Trescriéure, v. trascriéure; trèse, v. traire.

TRESCUGNA, v. a. Assujettir avec un coin, une clavette, une goupille, v. *cougneta.* R. *trescun.*

TRESCUN, s. m. Coin qu'on enfonce dans le bout d'une cheville pour l'empêcher de fuir, v. *cougnet.* R. *tras, cun.*

TRESEGAT, TRASEGAT, s. m. Support qui porte un anneau dans lequel on met le timon de la charrue, quand on laboure, v. *bacegoun, rejungle.*

Ja s'ausis tinda l'olze e crida-l tresegat.
A. FOURÈS.

R. *tresego.*

TRESEGO (b. lat. *trica*, tresse), s. f. Anneau de branches tordues qui sert à relier le timon au joug, anneau de cuir dans lequel on passe le timon de la charrette, v. *courdèu, lamiguié, redoundo*; tresse, en Gascogne, v. *treno.*

Lou bouè plego uo tresego.
G. D'ASTROS.

Un houet de tresegos de sedo.
F. BLADÉ.

R. *tres, tresso.*

TRES-EIMINO, n. de l. Très-Émines, nom de quartier (qui payait probablement une cense de trois émines).

TRESELA (bourg. *treseler*), v. n. Carillonner, en bas Limousin, v. *trignouna.*

Tresellon, on carillonne. R. *tresèu*.

TRESEN, TRESÈIME, TRESIÈME (rh. l.), **ENCO, ÈIMO, IÈMO** (rom. *tresesme)*, adj. et s. Troisième, v. *tresau, tiers*.

Demoro au tresen, il loge au troisième ; *rèi tresième*, t. de jeu de cartes, roi qui a trois gardes.

Lei tresen soun toujour de rèsto.
M. BOURRELLY.

Mai sias dounc véuso de vòsti treséngui noço ?
ARM. PROUV.

R. *tres*.

●Tresena *pour* tresana ; treseno, v. tregeno.

TRESENCAMEN, TERSOMENT (g.), (rom. *tersament)*, adv. Troisièmement. R. *tresen*.

TRESENCO, TRESÈIMO, TRESIÈMO, s. f. Classe de troisième. R. *tresen*.

TRESÈU, TRESÈL (lim.), (b. lat. *trasellum)*, s. m. Carillon, v. *trignoun*. R. *tres*.

●Tresfacia, v. trefacia ; tresficho, v. trafficho.

TRESFONT, n. p. Tresfont, nom de fam. lang. R. *tres* ou *tras, font*.

●Tresfouli, tresfousi, v. trefouli ; tresi, v. tragi.

TRESIHO, TRESELHO (a.), **TRESSALHO**, s. f. Tréseille, traverse dont on se sert pour tenir debout les ridelles d'une charrette, v. *agassado, caders ;* pièce de bois transversale du brancard d'un tombereau, v. *traversié*.

A conférer avec *tresego*. R. *tres*.

TRESIHOUN, TRESILHOU (d.), **TRASIHOUN, TRANSIHOUN** (rh.), (dauph. *trésillon)*, s. m. Collet, anneau de fer en forme d'U fermé par une clavette servant à relier la flèche au forceau, anneau de fer, servant à atteler la charrue, v. *cadenat ;* anneau qui attache la chaîne à la jambe d'un galérien, v. *cheinau ;* t. de marine, trésillon.

Li tresihoun qu'avès saran brisa.
J. DÉSANAT.

R. *tresiho, tresego*.

TRESIHOUNA, v. a. t. de mar. Trésillonner, serrer avec un trésillon. R. *tresihoun*.

●Tresindar, v. trelindau ; tresinié, v. treginié.

TRESIRA, v. a. Prendre en aversion, v. *asira, enira*. R. *tras, iro*.

TRESLAI (DE-), loc. adv. De biais, à fausse équerre, en Gascogne, v. *bescaire*. R. *tras, las*.

TRESLOUP (rom. *Treslops)*, n. p. De Tresloups, nom de fam. lang. R. *tres, loup*.

●Treslux, v. trelus.

TRES-MAST, TREI-MAT (m.), s. m. Trois-mâts, navire, v. *bastimen*.

Se fara la councurrènci à La Ciéutat pèr lei trei-mat.
LOU TRON DE L'ÈR.

Soun superbe trei-mat « la Fidèlo Mounico. »
V. GELU.

●Tresmuda, v. tremuda ; Trèso, Tresou, *sync. de* Terèso, Teresoun.

TRESOR, TESOR (g.), **TRESOUOR** (rouerg.), **TREISOU** (auv.), **TRÉSAU** (l.), **TESAU, TESAUR** (b.), (rom. *thesaur*, cat. *tresor, tesor*, esp. it. *tesoro*, esp. *tresoro*, port. *thesouro*, val. *tesauru*, lat. *thesaurus)*, s. m. Trésor, v. *denciròlo, maguet ;* le fisc ; nom de fam. méridional.

Es un tresor, c'est un trésor, c'est une personne pleine de rares qualités ; *tresor de Veniso*, terme de caresse ; *la tourre dóu Tresor*, nom d'une tour de l'ancien palais d'Aix, dans laquelle étaient conservées les archives de Provence ; nom d'une tour de la Cité de Carcassonne ; *lou Tresor*, le Trésor, titre d'un poème provençal du troubadour Pierre de Corbiac ; *lou tresor de Pau*, les vieilles archives de Pau ; *lou Tresor dóu Felibrige*, titre du dictionnaire provençal-français de F. Mistral.

L'ounour que fau mai estimar
Que tout lou tresor de la mar.
C. BRUEYS.

PROV. Travai es tresor.

●Tresoul, v. travoui.

TRESOUN, TRESSOUN, OUNO, adj. et s. Qui est dans sa troisième année, en parlant des bœufs et des moutons, en Rouergue, v. *ternen*. R. *tres, tierçoun*.

TRÉSOURARIÉ, TREISOURARIÒ (auv.), (rom. *thezauraria*, cat. esp. it. *tesoreria*, port. *tesouraria)*, s. f. Trésorerie ; perception des deniers publics. R. *tresor*.

TRESOUREJA, TEISAURISA (auv.), (rom. *tresorar, treserar, trasorriar*, cat. *tresorejar*, it. *tesorezzare*, b. lat. *thesaurizare)*, v. n. Thésauriser, v. *acampa*. R. *tresor*.

TRESOURIÉ, TRESOCIÉ (m.), **TREISOURIÉ** (auv.), **TRESAURIÈ** (l. niç.), **TESAURIÈ** (alb.), **TESAURÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *thresaurier, thesaurier, tresaurey, thesaurey, thesaurè, tezaurieyra*, cat. *tresorer, tesaurer*, esp. *tesorero*, it. *tesoriere*, port. *thesoureiro*, lat. *thesaurarius)*, s. Trésorier, ière ; receveur des deniers publics, v. *taié*.

Que nostre tresaurié de sa bourso fidèlo
Sourtigue l'esquipot.
A. BRU.

Vestido justomen coumo uno tresaurièiro.
1712.

PROV. A-n-un bon despensié
Lou bon Diéu es tresourié.

●Tresouro *pour* tras-ouro.

TRESOUROUN (it. *tesoretto)*, s. m. Petit trésor, v. *cacho-maio*.

Si tresouroun de chatouneto
Èron aqui.
MIRÈIO.

R. *tresor*.

●Trespala, trespara, trespalaire, tresparaire, trespalo, tresparo, v. trepala, trepalaire, trepalo ; trespana, v. trepana.

TRESPANIERO, s. f. t. de carrier. Bloc de pierre de 0,92 c. de long 0,50 de large et 0,45 de haut. Il équivaut à une *quairado* et demie. R. *tres, pan*.

●Trespas, trespassa, v. trepas, trepassa.

TRESPAUS, n. de l. Trespaux près Alais (Gard). R. *tres, pau*.

TRESPÈD, TREIPÈD (auv.), **TRIPIÈD** (d.), **TRESPÈS** (l.), **TROUPÈS** (g.), (rom. *trespes, trepei*, cat. *trespeus*, port. *trempè*, it. *treppiède*, esp. *trebedes*, lat. *tripes, clis)*, s. m. Trépied, v. *enders ;* triangle, instrument de musique ; siège du cuvier, v. *brasco, pèd*.

Un trespèd, uni trespèd, un trépied.

Quau a fa barrula
De si trespèd nòstis ancians ouracle ?
S. LAMBERT.

R. *tres, pèd*.

TRESPEIRA, v. a. Cribler le blé pour en ôter les petites pierres, v. *crevela*. R. *tras, pèira*.

TRESPEIRAIRE, s. m. Crible en fil d'archal assez clair pour laisser passer le blé et retenir les pierres, v. *crovèu*. R. *trespeira*.

●Tresperdre, v. trasperdre.

TRESPIR, TRESPI et **TRANSPI** (rh.), **TRASPIR, TRANSPIR, TRANSPIL** (l.), s. m. Infiltration, suintement, v. *remudi, sumicioun, trepanacioun*.

Prat que s'arroso de trespir, pèr trespir, pré qui s'arrose par infiltration.

Entendien degouta sus lou sòu cristalin,
Degouta lou trespir di vòuto.
MIRÈIO.

Coumo l'aigo d'un trespir
Penètro lou sablou.
J. LAURÈS.

R. *trespira*.

TRESPIRA, TRANSPIRA (l.), **TRESPILA** (rh.), **TRESPIALA** (querc.), **RASPELA** (esp. *traspirar*, cat. port. *transpirar*, it. *trapelare, traspirare*, it. lat. *transpirare)*, v. n. et a. Transpirer, v. *tressusa ;* s'infiltrer, suinter, v. *espira, sumi ;* traverser, v. *trepana*.

I'a ges de vin que ié trespire.
ARM. PROUV.

Eilalin la campagno
Trespiro que la pas, la jouinesso e l'amour.
L. LEGRÉ.

L'aigo filo
E di marteliero trespilo.
PAYAN.

TRESPIRACIOUN, TRESPIRACIEN (m.), **TRANSPIRACIÉU** (l. d.), (cat. *transpiració*, esp. *traspiracion*, it. *traspirazione*, lat. *transpiratio, onis)*, s. f. Transpiration, v. *susour*.

●Tresplanta, v. trasplanta.

TRESPLOUMB, s. m. Surplomb, v. *susploumb*.

En tresploumb dau ranc.
A. ARNAVIELLE.

R. *tresploumba*.

TRESPLOUMBA, v. n. Surplomber, dominer, v. *desploumba, espploumba, susploumba*.

Muraio que tresploumbo, mur qui surplombe.

Un roc que tresploumbo.
J. LAURÈS.

R. *tras, ploumb*.

●Tresport, trespouert, trespourta, v. trasport, traspourta ; trespougne, v. trepougne ; trespouncho, trespunto, v. trepouncho ; tresque (jusques), v. trusque ; tresque (très, beaucoup), v. tras ; tresquin, v. trousquin.

TRESSA (rom. *entresar*, esp. *trenzar*, it. *intrecciare)*, v. a. Tresser, v. *trena* plus usité.

L'on es fièr quand l'on tresso un bouquet pèr sa [mai.
J. JASMIN.

TRESSA, TRESSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tressé, ée.

Dins un panié dubert tressat ambè de sesco.
L. VESTREPAIN.

R. *en, tres*.

TRESSAGE, TRESSÀGI (m.), **TRESSATGE** (l. g.), **TRESSATYE** (b.), s. m. Action de tresser, v. *trenado*.

Oh ! quouant bouri 'sta lou riban
Qui-s mesclo au ta charmant tressatye
Dous tous péus !
S. LARREBAT.

R. *tressa*.

●Tressaio *pour* tresiho.

TRESSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Tresseur, euse, v. *trenaire ;* pour carrier, v. *traçaire*.

Tressarello de péu, tresseuse de cheveux. R. *tressa*.

●Tressairolo, v. terceirolo ; tressala *pour* tassela.

TRESSALI, TRESSALHI (a.), (rom. *tressalhir, treissallir, trassalir, trassalhir*, it. *trasalire)*, v. n. Tressaillir, v. *trefouli, tresana, tressauta*.

Se conj. comme *sali*.

E tout moun cor, o chato, a tressali.
T. AUBANEL.

R. *tras, sali*.

TRESSALIMEN, s. m. Tressaillement, v. *trefoulimen, tressaut*. R. *tressali*.

TRESSAN (rom. *Tressan*, b. lat. *Terciannum, Trencianum*, lat. *Terencianum)*, n. de l. Tressan (Hérault).

PROV. A Tressan
Lou vènt bat tout l'an.

TRESSAUT, s. m. Sursaut, tressaillement, v. *ressaut, subre-saut*.

Dins sa bresco a de mèu, dins soun couer de tres- J.-B. GAUT. [saut.
Durbéron lèu sei veno au tressaut de la vido.
ID.

R. *tressauta*.

TRESSAUTA (rom. *trasautar*, it. *trasaltare*, lat. *transultare)*, v. n. et a. Sauter au-delà, franchir, transgresser, omettre, v. *sauta, trepassa ;* tressaillir, v. *tressali*.

De bonur la terro tressauto.
A. CROUSILLAT.

Mai de furié moun couer tressauto.
G. ZERBIN.

Iéu sentèri mei pèd tressauta sus sa planto.
C. PONCY.

Es lèst, tressauto li valat.
R. MARCELIN.

TRESSAUTA, TRESSAUTAT (l.), ADO, part. et adj. Transgressé, ée, omis, ise. R. *tras, sauta*.

TRESSECA (SE) v. r. Se dessécher complètement, v. *entre-seca*.

TRESSECA, TRESSEGAT (l.), ADO, part. et adj. Dessêchê, ée.

La vaco velho tressecado.
A. LANGLADE.

R. *tras, seca.*

●Tresseirôu, v. terceirôu.

TRES-SEMANO, n. p. Tressemanes, De Tressemanes, nom d'une famille provençale originaire de Sisteron. R. *tres, semano.*

TRESSEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Trets ; Tressens, nom de fam. prov. R. *Tres.*

TRESSERRE, n. p. Tresserre, nom de fam. pyrénéen. R. *tras, serre.*

TRESSES, n. de l. Tresses (Gironde).

TRES-SÈT, TREI-SÈT, s. m. pl. Trê-sept, jeu de cartes.

Jouga i tres-sèt, jouer au trê-sept ; *tres-sèt revessa*, espèce de reversi, v. *pesoto.* R. *tres, sèt.*

TRESSI, v. n. Frissonner, frémir, en Forez, v. *freni.* R. *tres-tres* ou *trassi.*

TRES-SIÈIS, ENTRE-SIÈIS (rh.), s. m. Trois-six, eau-de-vie à 36 degrés, alcool, v. *aigo-ardènt.*

Ès l'entre-sièis, c'est la quintessence.

Lou cours del tres-sièis mountara.
J. AZAÏS.

A Béziers il y a la « place des Trois-Six ».

R. *tres, sièis.*

TRESSIMÀGI, TRAFIMÀGI (querc.), **TRAFIMAGE** (l.), (rom. *entrecimamen*, du v. *tressimar, entrecimar*, entrelacer), s. m. Micmac, chose inextricable, trafic, agiotage, agissement, v. *bigage, catenat, emboui, pastifàsti, tregenage.*

Fan un tressimàci que res s'entènd rèn, ils font un commerce inconnu.

Loung-tems aprèp, al vesinatge
Ensignèc tout soun trafimatge.
C. FOLIE-DESJARDINS.

TRESSO, TRISSO (lim.), (rom. *tressa, treza*, it. *treza, treccia*, esp. *trenza*, b. lat. *terza, trescia, tretia, trica*), s. f. Tresse, v. *treno, tresego, vesouloun* ; ruban de fil, v. *veto.*

Quand ma joueno mestresso
Fara lusi l'or de sa tresso.
P. GOUDELIN.

PROV. Lou galant
Fai lou riban,
La mestresso
Fai la tresso.

R. *tres.*

TRESSOL, s. m. Froment de première qualité, dont le grain est presque rouge, en Languedoc, v. *blad, seisseto* ; Tressol, De Tressol, noms de fam. lang. R. *tresso.*

●Tressou, v. terçou ; tressoun, ouno, v. tresoun, ouno.

TRESSOUN, s. m. Filet de pêche usité dans la Dordogne. R. *tresso* ou *tirassoun.*

TRESSOURRIRE, v. n. Sourire imperceptiblement. R. *tras, sourrire.*

TRESSUSA, TRASSUSA, TRESSUDA (b.), **TRESSUA, TRASSUA** (a.), (rom. *trassuzar, trassusar*, esp. *trasudar*, v. fr. *tressuer*, it. *trasudare)*, v. n. Suer à grosses gouttes ; transpirer, transsuder, v. *trespira.*

Tressusave da l'ausi, ses paroles me faisaient suer.

Soun bèu visage a tressusa.
CH. POP.

Lou bèu jouvènt tressuso à gros degout.
T. AUBANEL.

A l'obro en vous vesènt, paureto, tressusant.
M. FAURE.

R. *tras, susa.*

TRESSUSADO, s. f. Transpiration, suée, émoi, v. *escaufèstre.*

Oh ! que bouenur pèr iéu emai que tressusado!
L. PÉLABON.

R. *tressusa.*

TRESSUSANT, ANTO, adj. Qui transpire, en sueur, v. *susarènt.*

Sara-ti di que iéu, ansin, dòu glas mourtau
Tant lèu te vegue tressusanto !
MIRÈIO.

R. *tressusa.*

TRESSUSOUR, TRASSUSOUR, TRESSUSOU (l.), **TRESSUDOUR** (nic.), **TRESSUOUR** (a.), (esp. *trasudor*), s. f. Sueur abondante, sueur froide, sueur de la mort.

La tressusour me pren, l'angoisse me saisit ; *faire veni la tressusour*, mettre dans des transes mortelles.

Douçamen eissugues li plour
E lis amàri tressusour.
T. AUBANEL.

La tressusour mountè sus soun visage
E chasque péu li fasié soun degout.
N. SABOLY.

R. *tras, susour.*

TRESTAIA, TRESTALHA (l.), (rom. *tartaillar*), v. a. Tailler le sol autour d'une motte qu'on veut enlever, v. *entre-taia.*

TRESTAIA, TRESTALHAT (l.), ADO, part. Taillé alentour. R. *tras, taia.*

TRES-TAIOUN *(trois morceaux)*, n. p. Jacques Dupont, dit Trestaillons, fameux chef de partisans royalistes qui désolèrent Nimes en 1815, v. *verdet.*

●Trestalou, v. trastaloun ; trestasous, trestesou, v. trastasènt ; trestat, trestet, v. trastet ; trestimbla, v. trestoumba.

TRESTIRA, v. a. Enlacer, perforer un tenon et une mortaise pour les cheviller, v. *cavilha.* R. *tras, tira.*

TRESTIRO, s. f. Cheville qui assujettit un tenon dans une mortaise. v. *cavilho.* R. *trestira.*

●Trestoulièiro, trestoulino, trestoulo, v. testouliero, testoulo.

TRESTOUMBA, TRESTIMBA et **TRESTIMBLA** (l.), (rom. *trastombar*, esp. *trastumbar*), v. n. Tomber au-delà, faire la culbute, dégringoler, v. *cambo-vira, trelucha.*

Lou meiour vin trestoumbo dins lou vèire.
J. DÉSANAT.

Lou brut d'un gaudre que trestoumbo.
MIRÈIO.

TRESTOUMBA, TRESTOUMBAT (l.), ADO, part. Tombé, culbuté, ée.

De la neblasso trestoumbado
Se soun vist bagna pèr camin.
M. DE TRUCHET.

R. *tras, toumba.*

TRESTOUMBANT (rom. *trastomba*), s. m. Culbute, cahot, contre-coup, v. *cabusset, ressaut.* R. *trestoumba.*

TRESTOUR, n. p. Trestour, nom de fam. mérid. R. *tras, tour, tourre.*

TRESTOURNA, TRANSTOURNA (d.), (rom. *trastornar*) v. a. Détourner, v. *trameja.* R. *tras, tourna.*

TRES-TRES, TRIS-TRIS, DRE-DRE-DRE (m.), (gr. τρέω, τρέω, je tremble), s. m. Onomatopée du claquement des dents, v. *gingin, tartai.*

Faire tres-tres, grelotter, v. *trachela* ; frapper l'une contre l'autre les mains d'un petit enfant, pour le faire rire. Dans le même sens on dit aussi *faire quatre.*

TRES-UMBLA, v. a. Saluer très humblement, verbe burlesque formé avec la locution française : *je suis votre très humble serviteur.*

Mais pèr tant que m'acatèssi,
Pèr tant que le tres-umblèssi,
Respoundèse pas mai qu'un mot.
NÉRIE.

TRES-VIELO, n. de l. Trois-Villes (Basses-Pyrénées).

●Tresvira, v. trevira ; trèt, treta, tretant, tretat, v. tra, trata, tratant, tratat ; trète, trèti, v. traite ; tretèu, v. tratèu ; tretge, v. trege.

TRÈTO (cat. *treta*, it. *tratta*), s. f. Traite, commerce, lettre de change, v. *tracho* ; étendue de chemin, v. *tirado.*

TRETOUS, TREITOUS (auv.), **TRETOU** (d.), (rom. *traitots, trestotz, trestug, trestuit, trestut*), adj. Tous, tout le monde (vieux), v. *tóuti.*

Anen tretous, allons tous ensemble.

Tretous, faguen uno bourrido.
J.-F. GERMAIN.

R. *entre* ou *tras, tóuti.*

TRÈU (it. esp. *tetro*, lat. *teter, tetrum*), adj. et s. m. Trouble, sombre, à Agde, v. *trum.*

Entre lou clar e lou trèu, entre chien et loup.

TRÈU (esp. *treo*, v. fr. *tref*), s. m. t. de marine. Voile carrée qui remplace les voiles latines pendant les gros temps.

TRÈU (rom. *trieu*), s. m. Trace, en Languedoc, v. *trai, tras* ; spectre, apparition, v. *trèvo.*

E daissas apertout trèu de vostre passatge.
C. LAFORGUE.

Inutile pantai, trèu de nòsti plesi.
L. ALÈGRE.

Lou mau-passage d'aquéu trèu,
Acò fuguè coume un eslùci.
NERTO.

R. *treva.*

TRÉULE, TRIÉULE, TRÉURE (m.), **TRÉU, TRIÈU** (a.), **TRIOULE, TRIOURE** (d.), **TRAFUELH** (a.), **TREFIOL, ENTREFIOL, ENTREFUEL** (rouerg.), **TREFOUL, TREFÈL, ENTREFÈL, ENTREFIÈL** (l. g.), **TREIFE** (auv.), **TRINFE** (g.), **ERBO-DE-TRES** (Volay), (rom. *treus, trefueil*, esp. *trebol, trifolio*, it. *trifolio*, port. *trevo*, lat. *trifolium*), s. m. Trèfle, plante, v. *ferouge, tèuleto* ; une des couleurs des cartes, v. *flour.*

Tréule de prat, trèfle des prés ; *tréule d'aigo*, trèfle d'eau ; *tréule de Roussihoun*, trèfle incarnat ; *tréule estela*, trèfle étoilé.

L'escabot tound li tréule.
P. GRAS.

Les Galliffet, de Provence, portent dans leur blason « trois trèfles d'or » ; les Mistral, de Dauphiné et de Provence, portaient « trois trèfles d'azur ».

TREULE, TRILLE (toul.), **TRUL** (l.), **ÉULO, ILLO, ULO** (lat. *trepidulus*, esp. *trefe*), adj. Efflanqué, exténué, ée, frêle, mince, v. *fréule, grèule, linge, prim, tèune* ; Triolle, nom de fam. provençal.

Enfant tréule, enfant débile ; *vèntre tréule*, ventre flasque ; *pouchoun tréule*, gousset vide ; *cato tréulo*, chatte efflanquée.

Quand la terro es sablounenco e trillo.
J. DE VALÈS.

TRÉULET, TRIÉULET, TRIÓULET (d.), **TRIÉURET, TRIGNOURET** (m.), **TRIGNOULET** (rh.), **TRIFOULET, TREFLET** (l.), **TRIBOULET, TRIBOURET** (bord.), (b. lat. *trifoletum*), s. m. Petit trèfle, trèfle rampant, v. *treineto* ; trèfle à fleur blanche, v. *catoun, cabreireto, pato-de-lapin, pèd-de-poulo* ; lupuline minette, en Périgord.

Tréulet dè camin, luzerne hérisson ; *tréulet bastard*, mélilot blanc.

La moudèsto vióuleto
Se faisso devina permei lou trignoulet.
M. DE TRUCHET.

TRÉULIERO, TRÉURIERO (m.), s. f. Champ de trèfle. R. *trèule.*

TRÉULOUN, TRÉUROUN (m.), s. m. Trèfle des campagnes, *trifolium agrarium* (Lin.) ; luzerne houblon, *medicago lupulina* (Lin.), plantes ; Trioulou (Cantal), nom de lieu.

Alor que dins li prat li fuelo de tréuloun
Se replegon afrejoulido.
MIRÈIO.

TREVA, TREBA (l. g.), **TRIVA, TRIBA** (lim.), **TRAVA** (m.), **TRAIVA** (l.), (rom. *trevar*, port. *travar*), v. a. et n. Fréquenter, hanter, habiter ; courtiser une jeune fille, v. *frequenta* ; faire du bruit pendant la nuit, lutiner, infester, v. *masqueja, tourna* ; rôder, trotter, v. *barrula.*

Trève, èves, èvo, evan, evas, èvon.

Treva 'n oustau, fréquenter une maison ; *li senglié trèvon dins la nue*, les sangliers rôdent pendant la nuit ; *aquéu mau trèvo despièi*, cette maladie règne depuis lors ; *li mort iè trèvon*, les morts y reviennent ; *dins li castelas iè trèvo*, les vieux châteaux sont hantés par les revenants, on y entend des bruits mystérieux ; *aquéu jouvènt trèvo*, ce jeune homme a une intrigue ; *çai trèvo plus*, il ne vient plus par ici.

A toun entour, la niue veiras treva moun oumbro.
L. ROUMIEUX.

Vaqui long-tèms que trèvo
Emé tu Betelèn.
S. LAMBERT.

Enfi toutes que sès, Diéus mascles e femellos
Que trebassur un puech vesi de las estellos.
C. PEYROT.

PROV. Quau sant trèvo, sant devèn.
— Digo-me qnau trèves, te dirai quau sies.
— Ni gènt ni terro,
Noun li counèis que quau li trèvo.

A conférer avec le lat. *traviare*, passer, l'angl. *trapc*, courir les rues, le rom. *travi*, carrefour, le lat. *trivium*, idem, le gr. τρίβος, chemin, et le prov. *trèvo*, farfadet.

TREVADIS, ISSO, adj. et s. Qu'on fréquente, fréquenté, ée ; qui fréquente, revenant, v. *trevant*.

La troucho, l'anguielo e lou chambre,
D'aquéu clarun soun trevadis.
M. BOURRELLY.

Sei carriero tant trevadisso.
TOUAR.

Éu saup soulet ço que se passo,
Quand pren l'abit d'un trevadis.
M. DE TRUCHET.

R. *treva*.

●Trevado, v. travado ; trevagno, v. trevanço.

TREVAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui hante, v. *trevié*.

Trevaire de nue (v. fr. *resveur de nuict*), coureur de nuit.

Calo-te, trevaire de l'ermas.
F. D'OLIVET.

R. *treva*.

TREVALA, TRAVALA, TREVANA, TREVARIA, TREIVARIA (a.), **S'ENTRAVALA, S'ENTREBALA** (l.), v. n. et a. Disparaître de la vallée, dévaler, descendre, v. *davala ;* baisser, abaisser, v. *beissa, tremounta ;* s'endormir, v. *plega*.

Lou soulèu a trevala, le soleil est couché ; *trevala lis uei*, fermer les yeux, commencer à dormir, v. *atrevari, esperdre*.

La luno majestouso trevalo.
C. DE VILLENEUVE.

Countemplo li coustiero e li vau e li cresto
E li gaudre qu'a trevala.
G. B.-WYSE.

TREVALA, ENTRAVALAT (l.), ADO, part. et adj. Abaissé, ée ; endormi, ie.

Entrevalado à miech, mous ioiouos fan cuguet.
A. LANGLADE.

R. *tras, vau*.

TREVALOUN, n. de l. Trévallon, près Saint-Remy de Provence. R. *tras, valoun*.

TREVALUN, TREVARUN (m.), **TREVALOUN**, s. m. Petit somme, v. *penequet*.

Fan dins li bras meirau d'innoucènt trevaloun.
F. GRAS.

R. *trevala*.

TREVAN (b. lat. *trevanus*, héraut), n. p. Trévan, nom de fam. provençal.

TREVANÇO, TRAVANÇO (m.), **TREVAGNO** (Var), s. f. Hantise, fréquentation, accointance, v. *frequentacioun*.

Avè de trevanço, avoir des fréquentations, des intrigues d'amour.

Vous-meme sias esta counsènt de sa trevanço.
J. CAILHOL.

PROV. Trevanço
Meno maluranço,

les liaisons entre personnes de sexe différent sont dangereuses. R. *treva*.

TREVANDIERO, TREVANDIÈIRO et **TREVENDÈIRO** (l.), s. f. Femme publique, v. *panturlo*.

Davalo un pauc à la carrièiro,
Ribaudo, souiro, trevandièiro.
D. SAGE.

R. *treva*.

TREVANOUN, OUNO, adj. et s. Habitant de Trévans.

TREVANS (rom. *Trevas*, b. lat. *Trevantium, Castrum de Trevanis)*, n. de l. Trévans (Basses-Alpes).

TREVANT, s. m. Revenant, spectre, v. *glàri, trèvo*.

A pòu di trevant, il a peur des revenants.

La vilo ounte l'ome varalo
Coume un trevant que vous esfraio.
T. AUBANEL.

R. *treva*.

TREVARESSO, TREVARISSO, s. f. La Trévaresse, chaîne de montagnes situées entre la Durance et la ville d'Aix ; carline acaule, plante, v. *cardousso*.

En Trevaresso, dans la Trévaresse.

Vous, mourven de la Trevaresso.
MIRÈIO.

R. *treva*.

TREVASSEJA, TREBASSEJA (l.), v. r. Rôder, fréquenter, en mauvaise part, v. *barrula*. R. *treva*.

TRÈVE (rom. *Treve, Trebe*, lat. *Trivium*, carrefour), n. de l. Trève (Gard) ; Saint-Laurent de Trèves (Lozère), v. *Trèbes*.

TREVELI, ESTREBELI et **S'ESTREBELI** (l.), v. n. et r. S'élimer, s'user par un long usage, v. *blesi*.

TREVELI, TREBELIT (l.), mo, part. et adj. Elimé, usé jusqu'à la corde ; détruit, uite. R. *trèule* 2.

●Treverin, v. entre-vedil.

TREVEZÈU, TREVEZÈL (l.), (b. lat. *Trevesellum, Flumen de Treve)*, s. m. Le Trèvezel, ruisseau qui baigne la commune de Trève (Gard), affluent de la Dourbie.

TRÉVIÉ, TREBIÈ (rouerg.), **IERO, IÈIRO**, adj. Qui fréquente un lieu, v. *trevaire*.

Çai siéu pas trevié, je ne suis pas souvent ici. R. *treva*.

TREVIELO, n. de l. Treville (Aude), v. *Tres-Vielo*. R. *tras, vielo*.

TREVIEN, n. de l. Trévien (Tarn).

TREVIÉS (rom. *Trevies, Treviez*, b. lat. *de Tribus Viis)*, n. de l. Trèviers ou Triviers (Hérault).

Bernat de Trevés, Bernard de Trèviers, chanoine de Maguelone auquel on attribue le roman de « Pierre de Provence et la belle Maguelone » (14e siècle).

TREVINÀ, TREBINA (l.), (esp. *travinarse*), v. n. Suinter, couler, fuir, en parlant d'une futaille pleine de vin, v. *raia, trespira*. R. *tras, vin*.

TREVIRA, TRESVIRA, TRASVIRA, TRAVIRA (m.), **TREBIRA** (l.), v. a. et n. Tourner sens dessus dessous, bouleverser, troubler, effrayer, v. *tregira ;* contourner, défigurer, v. *carovira ;* fouiller, fureter, v. *tafura ;* chavirer, se renverser, v. *cap-vira, trebasta*.

Trevira lis uei, rouler les yeux ; *trevira li parpello*, regarder de côté ; *trevira 'n prepaus*, défigurer un propos ; *viage que treviro*, chargement énorme ; *plat que treviro*, plat qui déborde.

SE TREVIRA, v. r. Se troubler, s'effrayer ; se trémousser, v. *tremoula*.

Au mendre brut se treviro coume uno campano, au moindre bruit il se trouble.

Mai souto l'aigo santo a bèu se trevira.
MIRÈIO.

TREVIRA, TREVIRAT (l.), ADO, part. et adj. Bouleversé ; troublé, ée.

Es tout trevira, il est tout bouleversé ; *uei trevira*, œil hagard ; *esperit trevira*, esprit de travers ; *cambo trevirado*, jambe cagneuse ; *ve-lou, lou cat trevira*, ou *lou cap trevira*, le voilà, l'écervelé.

Es trevira coume un jusiòu.
A. PEYROL.

PROV. As manja de cervelo de cat,
Sies trevira.

R. *tras, vira*.

TREVIRAMEN, TRASVIRAMEN, s. m. Bouleversement, épouvante, effroi, v. *coumbour ;* chavirement, v. *trebastamen*.

Treviramen d'uei, mouvement convulsif des yeux ; *treviramen de sang*, émoi qui bouleverse. R. *trevira*.

TREVIS (rom. *Trevis*, it. *Trevíso)*, n. de l. Trévise, ville d'Italie.

TREVISAN, ANO (rom. *Trevisan, ana*, it. *Trevisano)*, adj. et s. Trévisan, ane, de Trévise.

La Marcho trevisano, la Marche de Trévise, le pays de Trévise.

TRÈVO, TRÈBO (l.), (rom. *treva, trega, tregua, triua*, cat. esp. it. *tregua*, port. *tregoa*, b. lat. *treva*, all. *trev*, foi), s. f. Trève ; relâche, v. *relàmbi*.

Trèvo de Diéu, trève de Dieu, établie au concile de Toulouges, en Roussillon (1041) ; *faire trèvo*, faire trève, être en relâche.

Cassaire, au noum de Diéu, douno-me 'n pau de
D. SAGE. [trèvos.

Vous diéu que trèvos seran routos
Se noun sounjas de m'apounta.
C. BRUEYS.

PROV. Entre la pas e la trèvo
Martin perdegué sis ègo.

TRÈVO, TRÈBO (l.), s. f. Hantise, v. *trevanço ;* tapage nocturne, insomnie agitée, v. *tintèino ;* farfadet, lutin, esprit, fantôme qui hante les maisons inhabitées et qui se manifeste par certains bruits étranges, v. *esperitoun, fouletoun, trèu, trevant ;* Trève, nom de fam. méridional.

Li trèvo d'un brusc, les trous d'une ruche, par où sortent les abeilles ; *à la trèvo*, dans la fréquentation ; *a fa la trèvo touto la niue*, il s'est tracassé toute la nuit ; *trèvo de nue*, rôdeur nocturne, rôdeuse ; revenant ; *la trèvo*, les revenants.

Sus soun ordre la trèvo, en vous glaçant de pòu,
Dedins vosto meisou bouto tout pèr pantarro.
R. GRIVEL.

Li trèvo aquelo niue dansèron sus lou pont.
MIRÈIO.

Davans mis iue nebla fusavon milo trèvo.
L. ROUMIEUX.

A conférer avec le lat. *triviæ*, divinités celtiques, l'esp. *trasgo*, lutin, l'it. *tregenda*, fantôme, le scand. *rabas*, démon, et le gr. τάρβη, épouvantail.

TRÈVOUSO, n. de l. Trévouse, près Entraigues (Vaucluse), quartier qui tire son nom du maréchal Trivulce, son ancien propriétaire.

●Trèye, v. traire ; treze, v. trege.

TRÉZIÉS, n. de l. Tréziers (Aude).

TREZIÉUS, n. de l. Trézioux (Puy-de-Dôme).

TRI, TRIC (l.), (rom. *tric*, tricherie, lat. *tricæ*, filet), s. m. Tri, sorte de jeu de cartes.

Tri (train), v. trin ; tri, v. teri-teri.

TRIA, TRIGA (g.), (rom. cat. *triar*, b. lat. *triare)*, v. a. Trier, distinguer, choisir, v. *destria, terceja ;* séparer du troupeau, v. *desmanada ;* éplucher, écosser, v. *desengrana, espeluca ;* fouler la vendange, v. *trouia ;* pour tarder, v. *triga*.

Trie, ies, io, ian, ias, ion, ou (m.) *triéu, ies, ié, ian, ias, ion*.

Tria au det, trier sur le volet ; *tria l'òli*, ramasser l'huile dans les auges du moulin ; *tria l'ensalado*, éplucher la salade ; *tria de bajano*, éplucher des châtaignes ; *tria de faïdu, de favo, de pese*, écosser des haricots, des fèves, des pois ; *se tria li niero*, s'épucer ; se battre ; *se tria li pesou*, s'épouiller ; *tria 'n biòu*, t. de ferrade, faire sortir un bœuf du troupeau pour le marquer ; *tria l'avè*, choisir, le soir, dans le troupeau, les brebis qui appartiennent à chaque habitant d'une commune ; *trio, trio, trio*, terme dont se servent les bergers pour inviter les bêtes à se séparer d'un troupeau auquel elles se sont mêlées.

Qu trié l'aiet, qu lavo la salado.
E. BIBAL.

PROV. En triant e triant,
Bèlli figo s'envan.

— Quau l'a mescla, que se lou trie.

SE TRIA, v. r. Se trier, se choisir ; se séparer, faire divorce, faire bande à part.

TRIA, TRIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Trié, distingué, ée, d'élite ; Triat, nom de fam. languedocien.

Li poumo se soun triado, les pommes ont avorté en partie ; *a 'n gàubi tria*, il a une grâce exquise, une rare distinction.

Li fau dounar aquest escrich
Qu'es tout plen de paraulos triados.
C. BRUEYS.

TRIACLA, TIRACLA, TIRACLEJA (rh.), v. n. Barguigner, lanterner, lantiponner, tergiverser, v. *batata, bricoula.*

Pèr tant tiracleja pagué forço plus car.
J. DÉSANAT.

R. *triacle, triaclaire.*

TRIACLAGE, TIRACLAGE (rh.), s. m. Barguignage, v. *tiro-laisso.* R. *triacla.*

TRIACLAIRE, TRIECLAIRE (m.), **TIRACLAIRE** (rh.), (v. fr. *triacleur, thériacleur*), s. m. Marchand de thériaque, vendeur d'orviétan, charlatan, v. *braguetian, farfant;* barguigneur, lanternier, homme sans considération, v. *bargagnaire.*

Descrubèri sènso ista gaire
Lou medecin pèr un triecläire.
C. BRUEYS.

Lou jour vengut, éu se desguiso
Coumo un triaclaire de Veniso.
ID.

R. *triacle.*

TRIACLO, TERIACO et **TRIACO** (l.), (rom. *triacla, triaca, tiriaca, tiriacla,* cat. *triaga,* esp. it. *teriaca, triaca,* port. *theriaga,* lat. *theriaca),* s. f. Thériaque, médicament.

Douna de triaclo, donner de la thériaque à un enfant, pour le faire dormir ; *l'aiet es la triaclo di paisan,* l'ail est la thériaque des paysans du Midi ; *tira coumo de triaclo,* filer comme de la glu.

TRIADO, TRIA (d.), s. f. Tri, sélection, choix, v. *trio.*

Copo de bas à triado, coupe de bois dans laquelle on abat les plus beaux arbres ; *faire la triado,* faire le tri ; *es tout de triado,* c'est tout de choix. R. *tria.*

TRIADOU, TRIAIRE (rom. cat. *triador,* b. lat. *triatorium),* s. m. Lieu où l'on trie ; place où chaque particulier d'un hameau sépare et retire, sur le déclin du jour, son bétail, qui a été gardé en commun avec celui des autres ; parc triangulaire où l'on fait passer les brebis pour les trier ou pour les compter ; variété de châtaignier qui porte la *triadouno ;* Triadou, nom de fam. lang. R. *tria.*

TRIADOUNO, s. f. Variété de châtaigne connue dans les Cévennes. R. *triadou.*

TRIADURO, s. f. Epluchure, v. *triun.* R. *tria.*

TRIAGE, TRIÀGI (m.), **TRIATGE** (g.), s. m. Triage, choix, séparation, v. *chausimen ;* épluchage, v. *descoufage.*

Triage de cardoun, lieu où l'on classe et apprête les têtes de chardon à foulon. R. *tria.*

TRIAIO, TRIALHO (l.), **TRIGALHO** (rouerg.), s. f. Rebut de ce qu'on a trié, restes qu'on n'a pu vendre, v. *rafataio, ravan ;* épluchures, v. *coufello, triun.*

Triaio de caulet, épluchures de chou ; *triaio d'amelo,* débris d'amandes qu'on vend pour être pilés ; *ai plus que li triaio,* je n'ai plus que le rebut ; *es la triaio,* c'est le rebut. R. *tria.*

TRIAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *triaire),* s. Trieur, épluchoir, écosseur ; émondeur, élagueur, euse, v. *descoufaire ;* pour fouleur, pressureur, v. *trouaire ;* Triaire, nom de fam. méridional.

Triaire d'òli, ouvrier qui ramasse l'huile dans les auges du moulin ; *triarello de cardoun,* ouvrière qui classe et épluche les chardons à foulon ; *triarello de faïòu,* épluchoeuse de haricots ; *triaire de nose,* écaleuse de noix ; *triaire de lano,* trieuse de laine. R. *tria.*

TRIAL, TRIALH (a.), s. m. Epluchures, v. *triaio ;* Trial, nom de fam. mérid. R. *tria.*

● Triand, v. truand.

TRIANGLE, TRANGLE (rh.), (cat. *triangul,* esp. port. *triangulo,* it. *triangolo,* lat. *triangulum),* s. m. Triangle, figure géométrique, v. *ternàri ;* souchet, scirpe littoral, scirpe maritime, carex roux, plantes à feuilles triangulaires, v. *blanqueto, jounc-à-tiers-poun, sagneto, serreto ;* espèce d'attelage, v. *entriangla.*

Triangle lougaru, souchet long, plante.

Li plantasso palustro,
Li canèu, li triangle, estage di mouissau.
MIRÈIO.

Les Barrème, de Provence, et la commune d'Angles (Basses-Alpes) portent dans leur blason « deux triangles d'argent ».

TRIANGULACIOUN, TRIANGULACIEN (m.), **TRIANGULACIÉU** (g. l.), s. f. Triangulation. R. *triangle.*

TRIANGULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. cat. esp. *triangular,* it. *triangolare,* lat. *triangularis),* adj. Triangulaire, v. *tèrs-poun.*

La tourre triangulàri dòu castèu de Bèu-Caire, la tour triangulaire du château de Beaucaire.

● Triard, trias, v. trihard, trihas.

TRIAT, TRIÈL (rouerg.), s. m. Petit parc où l'on enferme à part les veaux ou les agneaux, v. *cast, triadou.* R. *tria.*

● Triat, triau, *pour* trihat, trihau ; trjate, v. teatre ; triavo, v. trèvi ; triba, v. treva ; tribal, tribalh, v. travai ; tribalha, v. travaia ; Tribalo, v. Trivalo.

TRIBAQUETO, s. f. Cabriole, dans le Var, v. *toumbareleto.*

Que de tribaqueto dins lei prat!
J. JOURDAN.

R. *trabuca.*

● Tribauda, v. chivaucha ; tribaudino *pour* tripoutin, ino ?

TRIBE (rom. *tribe, trevie,* lat. *trivium),* s. m. Carrefour (vieux), v. *crousiero, trèvi ;* touffe d'herbes où les loups et les chiens ont coutume de pisser ou de fienter, v. *petoulié, pisso-gous ;* le Tribe, les Tribes, noms de quartier, dans le Gard ; Tribes, nom de fam. languedocien.

TRIBEJA, v. n. et a. Prendre la piste des bêtes fauves dans les lieux où elles ont pissé ou fienté, en parlant des chiens, v. *pista, trassegre.*

A l'après d'un chamous que tribejo sa chino
V. LIEUTAUD.

R. *tribe.*

TRIBIOLS, s. m. Trois petits sentiers pratiqués dans un champ, en Rouergue. R. *tribe, tres, viòu.*

● Tribla, v. tripla ; tribla, v. treboula ; trible, v. triple ; triblo, v. tiblo.

TRIBLE, s. m. Le Trible, nom d'un torrent de la commune de Maussane (Bouches-du-Rhône). R. *treble* ou *terrible.*

TRIBORD (du fr.), s. m. Côté droit d'un vaisseau, v. *poujo.*

Parla de babord à tribord, parler à tort et à travers.

De babord e tribord
Lou perfide agouta faudra bèn que desbounde.
J. DÉSANAT.

● Triboula, v. treboula ; triboulent, v. turbulènt.

TRIBOULET, TRIBOURET (m.), s. m. Trèfle, v. *trèulet* plus correct ; triboulet, outil d'orfèvre ; nom de fam. provençal.

Triboulet était le nom d'un fou du roi René et fut aussi celui d'un fou de François Ier. R. *trèulet, trifoulet.*

● Triboulice, v. treboulige ; triboulo, v. treboulo.

TRIBOULIN, s. m. Le Triboulin, rivière du Gévaudan. R. *treble.*

TRIBU (rom. *trip, trep,* cat. port. esp. it. *tribù,* lat. *tribus),* s. f. et m. Tribu.

Crési que la tribu touto entiero davalo.
A. MAUREL.

TRIBULA (it. *tribolare,* lat. *tribulare),* v. a. et n. Tourmenter, se tourmenter, à Nice, v. *tourmenta.*

TRIBULA, TRIBULAT (l.), ADO, part. et adj. Tourmenté, affligé, ée.

PROV. NIÇ. Jouventu desourdinado,
Vielesso tribulado.

● Tribulacioun, tribulant, v. treboulacioun, treboulant.

TRIBUN, TRIBU (l.), (esp. port. it. *tribuno,* lat. *tribunus),* s. m. Tribun.

Toutí voulien countempla lou tribun.
J. DÉSANAT.

En-lue de l'enmanda, lou noumèron tribun.
M. BOURRELLY.

TRIBUNAT (cat. *tribunat,* esp. *tribunado,* it. *tribunato,* lat. *tribunatus),* s. m. Tribunat.

TRIBUNAU, TRIBUNAL (l.), (cat. esp. it. port. lat. *tribunal,* it. *tribunale),* s. m. Tribunal.

Tribunau de la penitènci, tribunal de la pénitence.

TRIBUNICIAN, ANO (lat. *tribunitius),* adj. t. sc. Tribunitien, enne.

Lou poudé tribunician de Tibèri.
V. LIEUTAUD.

TRIBUNO, EITRUBINO (d.), **TREBUGNO, ESTREBUGNO, TREBIGNO** (rouerg.), (cat. it. esp. port. b. lat. *tribuna),* s. f. Tribune ; jubé, v. *balen.*

Tribuno à jalousié, tribune grillée, écoute ; *en tribuno,* à la tribune. R. *trabuno.*

TRIBUT (rom. *tribug, trebut, irabuc, trahut, traut,* cat. *tribut,* it. port. esp. *tributo,* lat. *tributum),* s. m. Tribut, redevance, v. *cènso, impost.*

Paga lou tribut à naturo, payer le tribut à la nature, mourir.

Adusiéu mi tribut d'amour.
H. MOREL.

La mort es un tribut
Que l'on pago souvènt avans que d'èstre au but.
R. GRIVEL.

TRIBUTÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. *tributari,* it. esp. port. *tributario,* lat. *tributarius),* s. et adj. Tributaire.

La crento embé la fam lou rèndon tributàri.
J.-A. PEYROTTES.

TRIBÙTI, n. p. Tributi, De Tributiis, nom de fam. prov. que l'on croit originaire d'Italie.

● Tric, v. tri ; tricampa, v. trescampa.

TRICADÈRO, s. f. Machine dont on se sert pour consolider un nœud coulant, en Gascogne. R. *atrica.*

TRICAGE, s. m. t. de tonnelier. La douve étroite qui sert à parachever le tonneau. R. *atrica, trinca, trenca.*

TRICAIOUN, OUNO, s. Tripotier, ière, brocanteur, euse, v. *trichot.*

TRICASSO, s. f. Grosse trique, gros bâton, v. *rebatun.*

Repoutegant, toumbant au sòu em sa tricasso.
A. LANGLADE.

R. *trico.*

TRICASTIN (lat. *Tricastini,* peuplade gauloise), s. m. Le Tricastin, pays du bas Dauphiné qui avait pour capitale Saint-Paul-Trois-Châteaux (rom. *Tricastel),* v. *Pau.*

TRICHA (rom. *trichar,* it. *treccare,* lat. *tricari),* v. n. et a. Tricher, tromper au jeu, v. *brouia, engana, marrela.*

TRICHA, TRICHAT (l.), ADO, part. et adj. Triché, trompé, ée. R. *tricho.*

TRICHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *trichaire, trichayre, trichador, trichairitz),* s. Tricheur, euse, v. *barataire, brouioun, troumpaire.* R. *tricha.*

TRICHAMEN (rom. *trichamen),* s. m. Action de tricher, de tromper, v. *matano.*

La libertat es pas pèr eles un trichamen.
X. DE RICARD.

R. *tricho.*

TRICHARIÉ, TRICHARIÈ (l.), (rom. *trichayria,* it. *treccheria),* s. f. Tricherie, tromperie, v. *barat, manipolo.*

« Tricherie de Dubreuil », sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom. R. *tricha.*

TRICHAUD (b. lat. *Tructaldus),* n. p. Trichaud, Tricaud, Truchard, noms de fam. provençaux.

TRICHINA, TRICHINAT (l.), **ADO,** adj. t. sc. Atteint de la trichine.

Granilhat coumo de car trichinado.
A. MIR.

R. *trichino.*

TRICHINO (lat. *trichinus)*, s. f. t. sc. Trichine, ver qu'on trouve parfois dans la chair de porc, v. *grano.*

TRICHO (rom. *tric*, angl. *trick*, b. lat. *tricha*, lat. *tricæ*, filet), s. f. Tricherie, v. *brouioun, matano, torí.*

Faire de tricho, tricher au jeu.

TRICHO-NICHO, TRICO-NICO (l.), **TRECONICO** (carp.), **TRICANICO** (rh.), (v. fr. *triquenique)*, s. f. Chose de néant, de peu de valeur, pacotille, vétille, drogue, v. *drogo, truco-peluco ;* petit homme, criquet, mazette, v. *trasso.*

Un tricho-nicho, un vétilleur ; un homme de néant ; *gènt de trico-nico*, gens de rien. R. *tricho, nico.*

TRICHOT, TRICO (d.), (fr. *trigaud*, lat. *trico*, chicaneur), s. m. Tricheur au jeu, fripon, v. *grè, grincho ;* Truchot, nom de fam. prov.

D'èstre trichot, le bast à la fi se bagno.
P. GOUDELIN.

R. *tricho.*

TRICO, TRICHO (g.), **TRINCO** (Var), (lat. *ridica)*, s. f. Trique, gros bâton, v. *bihoun, escabas, tabaioun.*

Lou pastre arribo urousomen
Am sa chino e sa grosso trico.
G. AZAÏS.

La tricho sur lou col, à la cinto la foundo.
F. DE CORTÈTE.

TRICO-TRACO, TRIQUE-TRAQUE (b.), s. f. et loc. adv. Allure ordinaire de l'âne, v. *trantran ;* en trottant tranquillement, cahin-caha, v. *traco-traco, traquet-traquet.*

Entènd de bruch e trico-traco
S'aprocho de la pouso-raco.
L. ALIBERT.

Pèr trico o pèr traco, de façon ou d'autre, par tous les moyens. R. *tric-trac, trí-tra.*

TRICO-TRIQUET, TRIQUE-TRIQUET (b.), s. m. Sobriquet de l'âne, v. *asc.* R. *trico-traco.*

TRICÒRI (lat. *Tricorii)*, s. m. pl. Les Tricoriens, peuplade gauloise qui habitait sur les bords du Tricus (v. *Dra)* et avait Gap pour capitale.

TRICORNO (lat. *tricornis)*, s. m. Tricorne, v. *capèu à tres pouncho, trecalen.*

TRICOT, s. m. Tricot, bâton gros et court, v. *barroun, bihouire, tourtouire.*

Garo lou tricot, gare le bâton.

Fau prene chascun un tricot
E l'ana grata lou gigot.
C. FAVRE.

R. *trico.*

TRICOT (lat. *trigon)*, s. m. Jeu de paume, tripot, v. *tripot ;* micmac, trantran, en Dauphiné, v. *tracanat.*

Es vengudo coufleto, espesseto, roundeto
Coumo uno paumo de tricot.
C. FAVRE.

TRICOT, TRICOUOT (rouerg.), (lat. *tricæ*, filet, all. *strick*, nœud), s. m. Tricot, tissu fait avec des aiguilles ; camisole de tricot.

Tricot de lano, tricot de laine.

Dins la maio de soun tricot
S'escoundié mau soun teté ferme.
A. MATHIEU.

TRICOUDIN, s. m. Le renard, à Grasse, v. *reinard.* R. *trichot.*

● Tricoula, tricouleto, v. trecoula, trecouleto.

TRICOULOUR (cat. esp. *tricolor*, it. *tricolore)*, adj. Tricolore.

L'Amour tricoulour, titre d'une pièce de Castil-Blaze.

TRICOUN, TRICOU (l.), s. m. Bâton, v. *bastoun ;* Tricon, Trichon, Tricou, noms de fam. méridionaux.

Siegues sage, o garo dóu tricoun ! sois sage, ou gare le bâton ! R. *trico.*

● Tricouso, v. trigouso.

TRICOUTA, TRICOUTEJA, v. a. et n. Tricoter, faire des bas à l'aiguille, v. *brouca ;* danser le rigaudon, v. *dansa.*

Tricote, otes, oto, outan, outas, oton.

Tricouta si sòu, dépenser gaiement son argent.

Ma sor tricoutejavo embé soun èr sounjaire.
A. BIGOT.

Lou bal finiś que la jouino assemblado
Tricoutarié jusqu'à soun dejuna
C. BLAZE.

TRICOUTA, TRICOUTAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Tricoté, ée. R. *tricot.*

TRICOUTAGE, TRICOUTÀGI (m.), s. m. Tricotage, v. *broucado.* R. *tricoutu.*

TRICOUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Tricoteur, euse, v. *broucaire, debassaire.*

La Tricoutarello, la Tricoteuse, tableau de Françoise Duparc, peintre provençal, au musée de Marseille.

TRICOUTIERO, s. f. Tricoteuse ; intrigante, entremetteuse, bavarde, v. *coumeireto, coutralo.* R. *tricot.*

Tric-trac, v. trí-tra.

TRIDAGNO, TRIDAINO (d.), **TRIDÈINO** (rom. *tridaina*, esp. *tiritãna*, tiretaine), s. f. Mauvaise étoffe, chiffe, guenille, v. *tarlatano, tirantèino.*

N'èro que de tridagno, ce n'était que de la chiffe.

TRIDAIRE, s. m. Celui qui traîne en parlant, qui manque d'énergie, *que fai la trido*, v. ce mot.

Aquel tridaire
Que, de la pòu qu'a de brama,
Quito la lengo de sa maire.
DIALECTE D'ALBI.

TRIDAS, TERIDAS (l.), s. m. Proyer, draine mâle, oiseau, v. *chi-perdris, tridu.* R. *trido.*

TRIDAT, adj. et s. m. Sobriquet des gens de Mascaras (Basses-Pyrénées). R. *trido.*

TRIDE, DO (lat. *tritus)*, adj. Court et clair, en parlant du foin.

TRIDO, TERIDO (l.), **TRÌO** (l.), **ATRIÈ** (alb.), s. f. Litorne, draine, v. *cero ;* proyer, v. *triéu ;* tourdelle, espèce de grive, en Guienne, v. *tourdre ;* bruant de haie, v. *chi-jaune, roussiero, sirro ;* oiseaux ainsi nommés par onomatopée de leur chant, v. *teri-teri.*

Trido rouquiero, bruant des roseaux ; *trido jardiniero*, bruant de haie, bruant fou, v. *chi ; faire la trido*, traîner, être malingre, avoir l'air languissant.

Ço diguè la trido :
Iéu te prestarai la brido.
CH. POP. LIM.

PROV. Trido bèn ivernado
A Pasco a sa nisado.
— S'auses la trido canta,
Cerco l'oustau pèr t'abriga
O de bos pèr te caufa.
— S'auses la trido canta
E qu'agues marrit mèstre, lou fau pas quita.
— Quand la trido o lou merle canto,
Douçour de tèms marco.
— Quand la trido canto pèr N.-D. de Febrié,
Tant de fre i'a davans coume darrié.

TRIDOULA, TREDOULA (g.), s. m. Grelotter, trembler de froid ou de peur, en Languedoc, v. *trachela, tremoula.*

Tridole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Frejo coumo lou glas, es aqui que tridolo.
L. ALIBERT.

Lou paure mor de fam e tridolo de frech.
A. BRU.

R. *trantoula.*

TRIDOULAT, n. p. Tridoulat, nom de fam. lang. R. *tridoulet.*

TRIDOULET, TRIGOULET, s. m. Petit train, trantran, tic, v. *tracanet ;* freluquet, v. *fresquelo.*

A pres lou tridoulet de pipa.
COUZINIÉ.

Digo-me quouro te plaira de fini toun maudit tridoulet.
A. MIR.

R. *tridoula.*

TRIDOURSA (SE), v. r. Se tortiller, v. *bidoursa.*

La serp se reviscoulo
E se tridorso e bouudo e fuso coume un lamp.
F. GRAS.

R. *tras, dors.*

● Trieclaire, v. triaclaire.

TRIEJO (all. *trisch)*, s. f. Toile de gros fil, tissue à trois cordons, en Dauphiné, v. *trelis.* R. *tres.*

● Triél, v. triat ; trienfla, trienfle, v. triounfla, triounfle.

TRIÉU, s. m. Proyer, oiseau, v. *chi-perdris, petardié, tridas ;* alouette des bois, v. *couteloun, coutoulièu ;* pour trèfle, v. *tréule.* R. *trido, teri-teri.*

TRIÉU (rom. *Triouæ, Triaux, Triol, Triors, Triorx, Triortz*, b. lat. *Triornium)*, n. de l. Triors (Drôme).

Claude Odde de Triors, gentilhomme dauphinois, est l'auteur des « Joyeuses recherches de la langue toulousaine » (1578).

● Triéulet, v. tréulet ; triéusa, v. trissa ; triéuso, v. trisso ; trièvo, v. trèvi.

TRIÈVE (lat. *Trivium)*, s. m. Le Trièves, montagne des environs de Mens (Isère). R. *Trève.*

TRIFATÒRI, s. m. Grand train d'exploitation, grand tracas, en Dauphiné, v. *trafi.* R. R. *tripet, pelòri.*

● Trifolo, v. tripolo ; trifoulet, v. tréulet.

TRIGA, TRIJA (lim.), **ATRIGA, TREGA** (g.), **TRIA, ATRIA** (carc.), (rom. *trigar, tricar*, v. fr. *detrier*, cat. *trigar*, basque *trika*, b. lat. *tricare*, lat. *strigare)*, v. n. et a. Tarder, lambiner, différer, s'arrêter à des futilités, v. *tahina, tarda ;* préoccuper, v. *tavaneja ;* pour trier, v. *tria.*

Tu m'hès triga mau (g.), tu me fais impatienter ; *nous trigo*, il nous tarde ; *ié trigavo forço de s'en traire*, il lui tardait fort d'en sortir ; *toul me trigo e me plais* (Languedoc), tout m'intrigue et me plaît.

Aro noum pouch mèi triga.
MESPLÈS.

Triguèc pas à se venja.
F. BLADÉ.

SE TRIGA, v. r. Perdre le temps ; s'impatienter, v. *langui ;* avoir hâte, se hâter, v. *destriga.*

Nous trigan, le temps nous dure.

Tout lou mounde se trigo.
F. DE CORTÈTE.

TRIGAT, ADO, part. Retardé, différé, ée.

Fasquen ço qu'es mai de trigat,
G. DELPRAT.

faisons ce qui est le plus en arrière.

TRIGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui tarde, qui diffère, v. *bestiraire ;* Trigaire, nom de fam. lang. R. *triga.*

● Trigalho, v. triaio.

TRIGANÇO (b. lat. *Trigantia, Tregantia)*, n. de l. Trigance (Var) ; la rue Trigance, à Marseille.

Trigauda, v. trigoussa ; trigèo, v. dragèio ; trigidou, v. tragidou.

TRIGLIFE (esp. *triglifo*, lat. *triglyphus)*, s. m. t. d'architecture. Triglyphe.

TRIGNAN, n. p. Trignan, nom de fam. viv.

TRIGNOC, s. m. Tison, en Guienne, v. *tisoun.*

● Trignoula, trignoulaire, v. trignouna, trignounaire ; trignoulet (trèfle), v. tréulet ; trignoulet (carillon), v. trignounet.

TRIGNOUN, TÉRIGNOUN (Var), **TIRIGNOUN** (niç.), **DRIGNOUN** (l.), **TRIGNOU, TRIGNOUR, TRILHOUN** (rouerg.), (rom. *trinho, trinhors*, b. lat. *trinion)*, s. m. Sonnerie à trois cloches, v. *tresèu ;* carillon, v. *carrihoun ;* vacarme, tapage, dispute, v. *boucan.*

Grand trignoun, grande sonnerie ; *pichot trignoun*, petite sonnerie ; *souna à trignoun, souna trignoun*, sonner le carillon ; *roumpre lou trignoun*, rompre la tête, assourdir.

Veici lou segound
Qu'es en formo de trignoun.
N. SABOLY.

TRIGNOUNA, TERIGNOUNA (Var), **DRIGNOUNA** (l.), **TRIGNOULA, TÉRIGNOULA, TRIGNOULEJA** (rh.), **TRILHOUNA** (rouerg.), (cat. *tritllejar)*, v. n. et a. Carillonner, v. *carrihouna, coupeteja, tresela.*

Lou campanié fai si delice
De trignoula.
A. PEYROL.

Ause l'ermito que dindino,
A trignoula pèr li matino.
C. BLAZE.

R. *trignoun.*

TRIGNOUNADO, **TRIGNOULADO** (rh.), s. f. Carillon, v. *trignoun.*

Es alor que li trignoulado
Saran de-longo fignoulado.
J. ROUMANILLE.

R. *trignouna.*

TRIGNOUNAGE, **TRIGNOULAGE** (rh. d.), s. m. Action de carillonner. R. *trignouna.*

TRIGNOUNAIRE, **TERIGNOUNAIRE** (Var), **TRIGNOULAIRE**, **TRIGNOULEJAIRE** (rh.), s. m. Carillonneur, v. *carrihounaire.*

A jura de faire peri
Lou trignoulaire que l'encagno.
J. ROUMANILLE.

R. *trignouna.*

TRIGNOUNET, **TRIGNOULET** (rh.), **TRIGNOURET** (m.), s. m. Petit carillon, v. *repiquet.* R. *trignoun.*

TRIGO (rom. cat. *triga)*, s. f. Attente, impatience, retard, v. *tahino.*

Avé trigo, s'impatienter.

Moussen Pèire a trigo.
F. DE CORTÈTE.

R. *triga.*

TRIGOS, **TERIGOS** (l.), **TRIGÒSSI**, **TERIGÒSSI**, **ESTRIGOS** (rouerg.), **TIRO-LIGOS**, **TIRO-LIGÒSSI**, s. m. Train, tracas, bruit, tumulte, embarras, litige, procès embrouillé, travail pénible, fatigue, v. *trin*, *tarabast*, *labut*; traîneau, en Querci, v. *tirasso*; traînoir de charrue, v. *tirassaire.*

Luen dòu trigos, loin du bruit.

Lou trigos qu'amour li gardavo.
LAFARE-ALAIS.

Lou trigos de la mar ferouno.
MIRÈIO.

R. *trigoussa.*

TRIGOSSO, s. f. *A la trigosso*, à la remorque, v. *co*, *remou.*

La vertadièro capitalo del Miejour se pot pas vouloun tariomen bouta à la trigosso del Bas Lengadoc.
P. BARBE.

R. *trigoussa.*

TRIGOSSO-ROUNZE *(qui traîne des ronces)*, s. m. Mendiant, en Languedoc, v. *coucaro.*

Acò 's l'or del trigosso-rounze
Qu'estiro la ma pèr un sòu.
J. LAURÈS.

TRIGOULA, **TRIGOURA** (m.), (angl. *tickle*, lat. *tergorare)*, v. a. Chatouiller, palper, v. *catigoula*, *catiha.*

Es aquelo lengo qu'aquélei que nous an alacha nous parlavon encaro en nous trigoulant e nous tintourlejant.
L. D'ASTROS.

PROV. Se trigoula pèr se faire rire.

● Trigoulet *pour* tridoulet.

TRIGOUNAN (rom. *Tregonan*, *Tregonam)*, n. de l. Trigonan (Dordogne).

TRIGOUNOUMETRI, **TRIGOUNOUMÈTRIC** (g. l.), **ICO** (it. esp. *trigonometrico)*, adj. t. sc. Trigonométrique.

TRIGOUNOUMETRÌO (cat. port. esp. it. lat. *trigonometria)*, s. f. t. sc. Trigonométrie.

TRIGOUSO, **TRICOUSO**, **TRINCO-FOUSO** (alb.), (v. fr. *tricouse*, *tricousse*, *triquehouse*, *traquehouse)*, s. f. Guêtre de gros drap ou de laine tricotée, houseau, bas à étrier, v. *balouard*, *caussiè*, *garamacho*, *trabu.*

Trigouso emé lou pèd, chaussette.

Ce mot a pour radicaux l'angl. *trick*, parer, et le rom. *osa*, houseau, all. *hose*, bas de chausse, lat. *udo*, chausson.

TRIGOUSSA, **TERIGOUSSA** (l.), **TARRIGOUSSA** (g.), **TIRGOUSSA** (lim.), **TIRIGOUSSA** (d.), (lyon. *tirigosser)*, v. a. et n. Houspiller, tirailler, secouer, v. *estrigoussa*, *estrigougna*, *pèu-tira*, *sagagna*; trainer péniblement, peiner, tracasser, v. *jargoussa*, *tirassa.*

Trigousse, ousses, ousso, oussan, oussas, ousson, ou (l.) *trigosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.*

Me fau trigoussa tout lou jour, je travaille comme un forçat toute la journée.

Apren journalamen à trigoussa ta crous.
A. CROUSILLAT.

De-countùnio dins li broutiero
L'auro trigousso pas la ramo di sausiero.
J.-B. MARTIN.

PROV. LANG. Quand lou cap es malaut, li membre trigosson.

— Au païs de Pampaligosso
Qu noun pòu carreja, trigosso.

SE TRIGOUSSA, v. r. Se traîner, marcher avec peine, v. *trescamba*; se houspiller, se tirailler, se débattre, v. *carpina*; déchirer ses vêtements, v. *estrassa.*

Se pòu pas trigoussa, il ne peut se traîner.

Iéu me trigosse mai o be.
P. GOUDELIN.

TRIGOUSSA, TRIGOUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Houspillé, tiraillé, traîné, ée. R. *trigousso.*

TRIGOUSSADO, **TRIGOUSSAL** (l.), s. Rixe où l'on se traîne et se tiraille, hagarre, rossée, forte secousse, v. *estrigoussado*, *estrigougnado.*

Te ié dounè 'no trigoussado!
J. ROUMANILLE.

R. *trigoussa.*

TRIGOUSSEJA, **TIRAGOUSSEJA** (l.), v. n. et a. Tirailler, secouer de côté et d'autre, v. *trigoussa.*

Nous trigoussejon lis oundado.
MIRÈIO.

SE TRIGOUSSEJA, v. r. Se traîner péniblement, v. *tirassa.*

Sus-lou-cop se tiragoussejo.
C. GROS.

R. *trigoussa*, *trigos.*

TRIHA, **TRILHA** (g.), **TRELHA** (l.), (rom. *treillar*, b. lat. *traillare*, *trcilliare)*, v. a. et n. Croiser, enlacer comme une treille, v. *crousa*; grimper, s'enlacer, s'étaler comme la treille, v. *escala.* R. *triho.*

TRIHA, **TRILHA** (rouerg.), v. n. Avoir un dévoiement, v. *esfouira*; pour fouler la vendange, v. *trouia.* R. *driha.*

TRIHA, **TRILHA** (g. l.), n. de l. Trilla (Pyrénées-Orientales).

TRIHADO, **TRILHADO** (g.), s. f. Treille, treillis, v. *triho.* R. *triha.*

TRIHAGE, **TRIHÀGI** (m.), **TRILHATGE**, **TRELHAGE** (l.), s. m. Treillage, v. *autinado*, *trenat.*

Cresien vèire un bounet carra
Negreja sout lou viéi trihage.
ABBÉ COTTON.

R. *triho.*

TRIHARD, **TRAIARD** (Var), **TRELHARD** (lim.), s. m. Grosse treille, cep de vigne haut monté, v. *trihas*; Treillard, nom de fam. gascon.

Lei danso qu'au trihard meno un tambourinaire.
C. PONCY.

Un autre jour ves de rasin
Sus lou trihard d'uno bastido.
M. BOURRELLY.

R. *triho.*

TRIHAS, **TRELHAS** (l.), s. m. Vieille treille, treille d'arbre, tonnelle, v. *trihat.*

Chasco bastido a soun trihas, chaque maison rustique a sa treille qui l'abrite.

Trelhasses, plur. lang. de *trelhas.* R. *triho.*

TRIHASSO, **TRELHASSO** (l.), s. f. Grande treille, mauvaise treille, v. *lambrusquiero.*

Sus lou negre taulié qu'oumbrejo uno trihasso.
A. LANGLADE.

R. *triho.*

TRIHAT, **TRAIAT** (Var), **TRILHAT**, **TRELHAT** (l.), (b. lat. *trilhatum)*, s. m. Vigne haute, treille enlacée à un arbre, v. *autin*; treillage, v. *trenat.*

Trihat de verduro, berceau de verdure.

A l'oumbro benesido dóu trihat.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *triho.*

TRIHAU, **TRELHAU** (l.), s. m. Grosse corde de sparte, corde à puits, v. *traiau*; Trial, nom de fam. provençal.

Lèu, emplastra au trihau, davalé tèsto basso.
A. BIGOT.

Disié que souto lou trihau
Soufrissié milo e milo mau.
J. REBOUL.

R. *triho*, *traire.*

TRIHEN, **TRILHENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Treilles (Aude), v. *manjo-perdigau.* R. *Triho.*

TRIHETO, **TRELHETO** (l.), s. f. Petite treille; moissine, sarment coupé auquel tiennent des grappes de raisin, v. *carguelo*, *endort*, *pampanoun*, *visado.* R. *triho.*

TRIHIÉ, **TRELHÈ** (l.), (rom. *trelhicr)*, s. m. Treillageur, faiseur de treillages. R. *triho.*

TRIHIERO, **TRELHIERO** (a.), s. f. Vigne sauvage, v. *lambrusco*, *vedigano.* R. *triho.*

TRIHO, **TRILHO** et **TRELHO** (l.), **TRAIO** (a.), (rom. *trilla*, *treilha*, *treilla*, *trelha*, b. lat. *trelhia*, *trillia*, lat. *trichila)*, s. f. Treille, berceau de ceps de vigne entrelacés, v. *autinado*; vigne haute, v. *rasimiero*; Treilles (Aude), Latrille (Landes), Trilhe, Latreille, noms de l. et de fam. dont le fém. est *Trihelo.*

Danso di triho, *danso de las trelhos* (l.), danse languedocienne dans laquelle les danseurs portent des cerceaux et imitent des tonnelles par la multiplicité de leurs évolutions. Elle s'exécute particulièrement à Montpellier, à Béziers et à Toulouse, dans certaines fêtes nationales, v. *cièucle*, *ramado*, *ramelet.*

Qu'èro drole mèste Matiéu,
Quand soupavo souto sa trilho!
J. REBOUL.

TRIHOUN, s. m. Menue corde de sparterie, v. *traioun.* R. *triho*, *traio.*

TRIHOUNET, **TRELHOUNET** (l.), s. m. Petit cep, v. *souquelo.*

Remercien lou bon patriarcho,
Quand nous troubèt lou trelhounet.
ANONYME.

R. *trihoun.*

● Trija, v. triga.

TRILOUGIO (cat. esp. it. lat. *trilogia)*, s. f. t. sc. Trilogie.

TRILIOUN, s. m. t. d'arith. Trillion.

De trilioun s d'annados.
B. FLORET.

● Trille, v. tréule; trille, v. trioulet.

TRIMA (bret. *tremen*, gr. δρεμειν, courir), v. n. Trimer, marcher vite, courir, décamper, parcourir, v. *landa*, *patuscla*; peiner, fatiguer, travailler rudement, v. *rustica*, *satira.*

Fau trima, il faut partir; *trimo la galèro*, en avant, partez; *trima coume un galiot*, *coumo l'ase dal Basacle* (l.), travailler comme un forçat.

D'un pas menut, mai degaja,
Vers Ais trimavo Margarido.
J. DIOULOUFET.

Iéu trime enca, pauret, sus la graud mar dóu
A. CROUSILLAT. [mounde.

TRIMADIS, **TRIMAGE**, **TRIMAL** (l.), s. m. Course fatigante, labeur pénible, travail dur, train, v. *afan*, *trafi.*

Batre lou grand trimal, courir les grands chemins.

Causo de tant de mal, de tant de trimadis.
A. VILLIÉ.

R. *trima.*

TRIMAIRE, **TRIMARÈU**, **TRIMARÈL** (l.), **ELLO**, **AIRIS**, **AIRIS**, **AIRO** (argot fr. *trimard*, ouvrier passant qui erre sur les routes), s. et adj. Marcheur, euse, qui va vite, qui travaille beaucoup, v. *rusticaire*; celui, celle qui cherche les autres, au jeu de cache-cache.

Ié veiras tambèn lou rustre trimaire
Gimblat sus lou tal, lou coutre e l'araire.
A. LANGLADE.

TRIMANDIÉ, **TRIMANDIÈ** (l.), **IERO**, **IÈIRO**, s. et adj. Rude travailleur, bûcheur, laborieux, euse, v. *marrassié.* R. *trima.*

TRIMANDO, **TRIMONDO** (d.), n. de l. Nom

de quartier, à Puygiron (Drôme). R. *trima.*

TRIMBALA, TRAMBALA (auv.), (rom. *trebalar*, lat. *tribulare)*, v. a. Trimbaler, traîner, charrier, v. *charrounta, trigoussa.*

Trimbalas de tout caire
De panié plen de fru.
J.-B. MARTIN.

TRIMBALA, ADO, part. Trimbalé, ée.

TRIMBALAGE, TRIMBALÀGI (m.), s. m. Action de trimbaler, v. *carré.* R. *trimbala.*

TRIMBALOT, s. m. Train, embarras, vacarme, bastringue, v. *trafi.* R. *trimbala.*

● Trimbla, v. timbla.

TRIMÈSTRE (it. esp. lat. *trimestre)*, s. m. Trimestre.

Que le jardinié sento pèr trimèstre qualque ramassado.
P. GOUDELIN.

TRIMO, s. f. Course, labeur, fatigue ; espèce de jeu de billes, en Dauphiné.

Jouga à la trimo, jouer à faire courir le perdant.

Lous efants de la trimo.
J. LAURÈS.

R. *trima.*

● Trimoula, trimoulha, v. tremoula ; trimpa, v. trempa.

TRIN, TRAHIN (g. niç.), **TREIN, TREN** (Var), **TRI** (b.), (rom. *train, trahi, trais,* cat. *tragi,* esp. *tren, tragin,* port. *trem,* it. *traino, treno)*, s. m. Train, allure, genre de vie, v. *tracanat, trejit ;* ornière, voie, trace d'une voiture, v. *carrau, carré, roudan ;* suite, équipage, v. *secuge ;* attirail de ferme, ménage, v. *meinage ;* tracas, tapage, querelle, v. *trigos ;* fête patronale, v. *roumavage, vot ;* Dutrain, nom de fam. provençal.

Trin de prèsso, train de presse ; *trin d'artiharié,* train d'artillerie ; *trin de camin de ferri,* train, suite de wagons ; *trin d'un oustau,* soins du ménage ; *trin couquin, trin dóu diable,* grand tracas, tapage d'enfer ; *ana soun trin, soun pichot trin,* aller son train, son petit train ; *dóu trin que ié vai,* au train dont il va ; *teni lou trin,* tenir la voie, suivre l'ornière ; *se leva dóu trin,* sortir de la voie ; *teni un marrit trin,* vivre dans l'inconduite ; *marrit trin de vido,* vie licencieuse ; *mena de trin,* faire du train ; *acò menara de trin,* cette affaire aura des suites ; *èsse en trin,* être en train, en disposition, en bonne humeur, en gaîté, en branle ; fonctionner ; *es un pau en trin,* il est un peu gris ; *metre en trin, boula 'n trin,* mettre en train ; *que trin !* quel train ! *ana au trin,* aller à la fête ; *faire cènt trin, faire si trin,* faire des siennes, des folies ; *fau pas tant faire de trin,* il ne faut pas faire tant de bruit ; *siéu mau en trin,* j'éprouve du malaise ; *mau en trin, mal en trin,* mal disposé, mal arrangé, mal dans ses affaires, v. *mal-en-trin.*

PROV. Grand trin,
Mal en trin.
— Trin de granjo,
Quau i'es, manjo.
— Trin de court,
Viha la nue, dourmi lou jour.

R. *trahin, trina, treina.*

● Trina, trinassa, v. treina, treinassa.

TRINC, s. m. Action de trinquer, de godailler, toast, v. *brinde ;* pour train, v. *trin.*

Atal moun trinc e ma ripalho
S'enanèc coumo fum de palho.
P. GOUDELIN.

Trinc pèr la felibrejado de Santo Estello.
A. MIR.

Que certos el béu mai que cinq
En soun lengatge de lans trinc.
A. GAILLARD.

R. *trinca.*

TRINCA, TRINGA (g.), (cat. *trincar,* it. *trincare,* all. *trinken,* boire), v. n. Trinquer, choquer le verre, v. *touca, turta ;* tinter, en Dauphiné, v. *dinda ;* pour trancher, v. *trenca ;* pour arranger, parer, ajuster, v. *atrenca.*

Tringue, ques, co, can, cas, con.

Nem es d'aquel avis, trinco tu, trinco iéu.
J. RANCHER.

Tenès, trinquen de bono graço.
C. FAVRE.

Aqui trincavon en cantant,
Aqui manjavon en routant.
ID.

PROV. A trinca sènso mesuro
Tout-plen de tèms noun se duro.

TRINCADO, s. f. Choc qu'on fait en trinquant ; pour tranchée, v. *trencado.* R. *trinca.*

TRINCADOU, s. m. Rouge-bord, à Toulouse, v. *cigáu.*

Lou trin-trin des rouges trincadous.
L. VESTREPAIN.

Pèr ounoura les dous maridadous
Cal fa souvent baisa les trincadous.
ID.

R. *trinca.*

TRINCAIA, TRINCALHA (d.), v. n. Faire un bruit de ferraille ou de pots cassés, sonnailler, v. *picouneja.* R. *trinca.*

TRINCAIÈTO, TRINCALHETO (d.), s. f. Cliquette, en Dauphiné, v. *truqueto.* R. *trincaia.*

TRINCAIOUN, TRINCALHOU (d.), s. m. Petit grelot, v. *cascavelet.* R. *trincaia.*

TRINCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui trinque, buveur, euse, v. *bevèire, poudaire ;* pour trancheur, v. *trencaire.* R. *trinca.*

TRINCAMEN, s. m. Action de trinquer, cliquetis, v. *trucamen ;* pour casse-tête, v. *trencamen.*

Entendias d'un coustat lou trincamen dei vèire.
HEYRIÈS.

R. *trinca.*

TRINCARIÉ, s. f. Choc des verres, v. *trincamen.* R. *trinca.*

● Trincha, trinchet, trincho, trinchoun, v. trenca, trenchet, trenco, trenchoun ; trinco, v. trenco *et* trico ; trinco-amellos, v. trenco-amelo ; trinco-balanço, v. trenco-balanço.

TRINCO-BALO (v. fr. *trinqueballer,* brimballer), s. m. Véhicule composé d'un essieu et de deux roues, servant à transporter les grosses poutres.

Qu'emé soun trinco-balo
Vèngue querre deman
Un troues de boues que nouman calaman.
A. VIRE.

R. *bringo-balo.*

● Trinco-dent, v. trenco-dènt ; trinco-filo, v. trenco-filo ; trinco-fouso, v. trigouso ; trinco-taio, trinco-vèire, v. trenco-taio, trenco-vèire.

TRINCOUGNA, s. m. Labre à trois taches, poisson de mer, à Bayonne, v. *cleisoun.*

● Trinda, trindadis, v. tinda, tindadis ; Trindou, v. Tandoun ; trinen *pour* retrouniss*èn*t (retentissant) ; trinfa, trinfla, v. trioufla ; trinfe, trinfle, v. trioufle ; trinfe (trèfle), v. tréule ; trinflant, v. trioufflant.

TRINGLA (b. lat. *stingulare),* v. a. et n. Tringler, tracer une ligne avec un cordeau enduit d'une couleur, v. *ligna ;* vibrer d'une sonorité aiguë, v. *dinda.* R. *tringlo.*

TRINGLET, TRANGLET, s. m. Figure de danse, quadrille, en Béarn.

La daunino dèu Pintre,
La bloundo de Hourquet,
La bruno de Jerèmio,
Toutos en un tringlet.
CH. POP.

R. *triangle.*

TRINGLETO, s. f. Petite tringle ; tringlette, outil de vitrier. R. *tringlo.*

TRINGLO, TRENGLO (r.), (b. lat. *taringula),* s. f. Tringle, verge de fer, v. *aste, barreto, roundin ;* longue règle de bois, v. *règlo.* R. *estarenglo, esterlinco.*

● Tringuilha, v. trenguilha ; Trinit, trinitat, trinitàri, v. Ternit, ternita, ternitàri ; trinjo *pour* trincho, trenco.

TRINOME (it. *trinomio),* s. m. t. d'algèbre. Trinôme.

TRINQUERIN, TRINQUILLIN (l.), s. m. t. de marine. Le plus haut bordage extérieur d'une galère ou d'un bateau de pêche, v. *breganèu.*

● Trinquet, trinqueta, trinquetaire, trinqueto, v. trenquet, trenqueta, trenquetaire, trenqueto.

TRINQUETO, s. f. *Faire trinqueto,* trinquer, v. *trinc.*

Pren l'autre vèire, e fasènt la trinqueto,
Li dis : à ta santa !
FERRAND.

R. *trinca.*

● Trinquié, v. trenquié ; trinquièiro, v. trenquiero ; trint, v. trent.

TRINTANELLO, s. m. Tarton-raire, arbrisseau, v. *erho-laurino, malo-erbo, retoumbet ;* sainbois, v. *canto-perdris.* R. *trantantèl.*

● Trintina, v. tintina, dindina.

TRINTRAN, DRIN-DRAN et **RIN-TRAN** (l.), s. m. Trantran, train ordinaire, habitude, besogne du ménage, marche négligée, balancement, v. *tracanat, trin ;* bruit aigre, v. *tritra.*

Lou trintran de l'oustau, le train de la maison, l'usage de la famille.

Acò 's lou trintran de las fiihos.
J. LAURÈS.

R. *trin, trahin.*

TRINTRIN, DRINDRIN (l.), s. m. Tintin, tintement, onomatopée du choc des verres, v. *dindin.*

Trintrin degalha, t. de jeu d'enfant, en Dauphiné, v. *drin.* R. *derin-derin.*

TRIO (rom. cat. *tria),* s. f. Triage, choix, élite, ce qu'il y a de plus beau dans une marchandise, v. *chausido, elòi.*

A la trio, au choix ; *es la premiero trio,* c'est le premier choix ; *faire trio,* faire choix ; *ome de trio,* homme d'élite.

Pèr la santo patrio,
Quand vendra l'ouro de la trio.
A. TAVAN.

R. *tria.*

TRÌO, n. de l. Trie (Hautes-Pyrénées).

Troyes en Champagne s'est dit *Trias* en vieux provençal.

● Trio (oiseau), v. tridо ; trìo (treille), v. triho.

TRIÒ (esp. port. it. *trio),* s. m. Trio.

Fan triò
E pèr ecò
L'ase respond : hi ! ho !
N. SABOLY.

● Triojo, v. trueio ; triol, trion, v. truei ; triou (oiseau), v. triéu ; triou (trèfle), trioule, v. tréule.

TRIOULAGE, TRIÉ'LÀGI (m.), s. m. Embarras, désordre, v. *varai.* R. *triò.*

TRIOULET (it. *trillo),* s. m. t. de musique. Trille ; triolet, sorte de pièce de vers ; pour trèfle, v. *trèulet.*

Faire lou trioulet, faire des trilles.

E canto à gousié desplegat
Un trioulet qu'a coumpausat.
H. BIRAT.

Jusqu'ei niéu lei couquihado
Soun quihado,
Babihant sei trioulet.
J.-B. GAUT.

R. *triò.*

TRIOUN, s. m. Bercail pour le menu bétail, v. *casi ;* lieu où l'on tient un porc ou une truie, v. *pouciéu.* R. *triadou.*

TRIOUNFALAMEN (rom. b. *triomphantamen,* esp. *triunfalmente,* it. *trionfalmente),* adv. Triomphalement, v. *candèlo (en).*

Pourtèron trioufalamen li relicle de la santo.
J. ROUMANILLE.

R. *triounfau.*

TRIOUNFAU, TROUNFAL (l.), **ALO** (cat. *triumfal,* esp. port. *triunfal,* it. *trionfale,* lat. *triumphalis),* adj. Triomphal, ale, v. *vitouriau.*

Acò 's moun carriot triounfau.
G. D'ASTROS.

Que de drapèu,
Que marcho triounfalo !
LE CITOYEN, 1874.

TRIOUNFLA, TRIOUNFA, TREOUNFA (l.), **TRIENFLA** (m.), **TRINFLA, TRINFA** (g.), (rom. *triomfar*, cat. *triumfar*, esp. port. *triunfar*, it. *trionfare*, lat. *triumphare*), v. n. Triompher, vaincre, v. *gagna* ; faire vanité de, v. *targa* ; faire atout, v. *atous*.

Filho que triounflo, demoiselle brillante ; *au tèms que triounflavo*, au temps de sa splendeur.

TRIOUNFLAIRE, TRIOUNFAIRE, TROUNFLAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. *triumfador*, port. *triumphador*, esp. *triunfador*, it. *trionfatore*, lat. *triumphator*), s. et adj. Triomphateur, trice.

Lou capitàni triounflaire.
CALENDAU.

Relevas, relevas voste front triounflaire.
S. LAMBERT.

TRIOUNFLANT, TRIOUNFANT (l. nic.), **TROUNFLANT** (rh.), **TRENFLANT, TRINFANT** (g. l.), **ANTO** (rom. *triumphant*, it. *trionfante*, esp. port. *triunfante*, lat. *triumphans, antis*), adj. Triomphant, ante ; orgueilleux, vaniteux, euse, v. *flòri, glourious, ufanous* ; t. injurieux, présomptueux, v. *artèri*.

Lèvo-te d'aqui, trounflant, ôte-toi de là, fat.

Long dóu camin en s'entournant
Veguèron Jèsus triounflant.
CH. POP.

L'atalo au càrri triounfanto.
C. FAVRE.

TRIOUNFLE, TROUNFLE (rh.), **TRIOUNFE, TREOUNFE** (l.), **TRIOUNF** (nic.), **TRIENFLE** (m.), **TRINFLE, TRINFE** (g. l.), (rom. *trionfle, triomfe*, cat. *triumfe, triomf*, it. *trionfo*, esp. *triunfo*, lat. *triumphus*), s. m. Triomphe, ovation, victoire, succès, réussite, v. *vitòri* ; t. de jeu de cartes, atout, v. *atous*.

Lou Triounfle, nom d'un quartier de la commune de Pourrières où se trouvait le monument élevé par Marius après la défaite des Teutons, v. *tèule* ; nom populaire du bas-relief méridional du mausolée de Saint-Remy, v. *antico* ; *lou triounfle de Bezièr*s, les fêtes et représentations théâtrales qu'on célébrait autrefois à Béziers, le jour de l'Ascension ; *lou Trimfe de la lengo gascouo*, titre d'un poème de G. d'Astros (1643) ; *arc-de-triounfle*, arc de triomphe ; *quau es lou triounfle ?* quelle est la triomphe, quel est l'atout ? *de triounfle, de trounfle*, je fais atout ; *l'espèro vau un trounfle*, l'espoir vaut un atout ; *visage coume un trounfle*, visage enluminé ; *que trounfle !* quelle mine brillante de santé ! *damb uno mino de cinq trinfles* (Goudelin), avec un air de grand triomphe.

De la vitòri deis Roumans
Nasquèt lou Trienfle de Pourriero.
C. BRUEYS.

PROV. Canta lou triounfle davans la vitòri.

« Le triomphe de l'églantine, de la violette, du souci » se disait à Toulouse, au 17e siècle, pour pièce couronnée, prix obtenu au concours, fleur académique.

La ville d'Apt a pour devise : *Felicibus Apta triumphis*, hémistiche du poète Claudien.

TRIOUNFLO, TRIOUNFO (l.), **TROUNFLO** (d.), s. f. Triomphe, sorte de jeu de cartes ; atout, v. *atous*.

La triounflo d'Auvergno, la triomphe d'Auvergne. R. *triounfla*.

● Triouro, triourot, v. tréule, tréulet ; triousa, v. trissa ; triouso, v. triéuso, trisso.

TRIP, s. m. Saucisson, en Gascogne, v. *saussisso*t. R. *tripo*.

TRIP (rom. *trep*, danse, folâtrerie), s. m. Trépignement (vieux), v. *tripet*.

Eici s'aura de trip.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *tripa, trepa*.

● Tripa, v. trepa.

TRIPADO, TRIPA (d.), **TRIPAIO, TRIPAU** (a.), (cat. *tripada*), s. f. Tripaille, tripes, v. *budelado* ; ripaille, ventrée, v. *repeissudo, ventrado* ; œufs durs coupés par tranches et fricassés, v. *berlingueto*.

La tripado d'un poulet, les tripes d'un poulet ; *iòu en tripado*, œufs à la tripe. R. *tripo*.

TRIPAGE, TRIPATGE (g. l.), s. m. Tripes, ventre, v. *tripaio*. R. *tripo*.

TRIPAIO, TRIPALHO (l. g.), s. f. Tripaille, menus intestins, v. *bournado, budelado, burbaio*.

Fau qu'aquelo rèino d'aqui
Ié vengue alargi la tripalho.
C. FAVRE.

R. *tripo*.

TRIPAIOUS, TRIPALHOUS (d.), **OUSO**, adj. De la nature de la tripe, flasque, v. *tripous*. R. *tripaio*.

TRIPARD, TRIPO-HART (b.), **ARDO**, adj. et s. Ventru, ue, v. *pouitre, ventru* ; variété d'olivier, v. *espagnòu* ; Tripard, nom de fam. méridional.

Oulivo tripardo, variété d'olive, charnue et boueuse, qui donne une mauvaise huile, v. *couiasso, vèialo*. R. *tripo*.

TRIPARIÉ, TRIPARIÈ (l.), (cat. esp. *tripería*), s. m. Triperie, lieu où l'on vend les tripes ; tripes, v. *tripo*. R. *tripo*.

TRIPAS, s. m. Ventre, en style burlesque, v. *vèntre*.

Quand metès au tripas autant de bon moussèu.
M. FÉRAUD.

Lei curat gounflavon sei tripas.
P. MAZIÈRE.

R. *tripo*.

TRIPASSIÉ, TRIPASSIÈ (l.), **TRIPASSÈ** (g.), **IERO**, adj. et s. Grand mangeur de tripes, v. *tripié, manjo-tripo* ; sobriquet des gens de Nousty (Basses-Pyrénées). R. *tripasso*.

TRIPASSO, s. f. Grande tripe, v. *budèu, pouitrolo*. R. *tripo*.

TRIPASSOUN, s. m. Enfant qui a un gros ventre, v. *boudouire, boumbòti*. R. *tripas*.

TRIPASSU, TRIPASSUT (l.), **UDO**, adj. Ventru, ue, qui a de grandes tripes, v. *tripu*. R. *tripasso*.

TRIPET, TREPET (rom. *trep*, danse, esp. *tripudio*, bal, lat. *tripudium*, danse, allégresse), s. m. Diable à quatre, v. *pelòri* ; Tripet, nom de fam. provençal.

Faire tripet, faire trìpet e pelòri, faire tripet-pelòri, faire le diable, faire rage ; trépigner de dépit, employer le vert et le sec, faire des folies.

Se serié senti de forço de fa tripet-pelòri pèr counquerre soun idelal.
A. ARNAVIELLE.

Es lou rèi indoumtable
Dóu tripet redoutable.
ABERLENC.

PROV. Es Jourget
Que fai tripet,
Quand se iè met,

se dit des variations atmosphériques qu'on croit coïncider avec la saint Georges. On dit aussi *es Marquet, es Crouset, es Janet*, v. *cavalié*. R. *trip*.

TRIPETO (cat. *tripeta*), s. f. Tripette, petite tripe, tripe d'agneau ou de chevreau, intestin grêle, v. *menut, vetolo* ; clavaire coralloïde, espèce de champignon, v. *barbo, manceto*.

Lou vent agito sas tripetos.
J. AZAÏS.

R. *tripo*.

TRIPETO, s. f. pl. Danse particulière qui s'exécute à Barjols (Var), en mémoire du martyre de saint Marcel, *li trìpeto de sant Marcèu*. R. *tripet*.

TRIPIÉ, TRIPIÈ (l.), **TRIPÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈIRO** (rom. *triper, cyra*, cat. *triper*, port. *tripeiro*, esp. *tripero*, b. lat. *triparius*), s. m. Tripier, ière, vendeur ou mangeur de tripes ; sobriquet des habitants d'Alais, v. *bòudanaire, budelié, rebouletaire*.

Tripié, coutèu tripié, coutèu de tripiero, couteau de tripière, qui tranche des deux côtés ; personne à deux visages, qui souffle le chaud et le froid, tripotier, ière ; *rasin tripié*, variété de raisin noir, connue dans les Alpes-Maritimes.

Es pressa coume la tripiero dóu dijòu gras, se dit d'une personne affairée. R. *tripo*.

● Tripièd, v. trespèd.

TRIPLA, TRIBLA (l.), (cat. esp. port. *triplicar*, b. lat. *triplare*, lat. *triplicare*), v. a. et n. Tripler, v. *tierça*.

Quau doublo mai, quau triplo mai ? qui double, qui triple sa mise ?

Fau flela,
Prene lou flèu, lou tripla,
Pièi n'en faire un grand flelat.
J.-B. NALIS.

SE TRIPLA, v. r. Devenir triple ; grossir.

TRIPLA, TRIPLAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Triplé, ée.

PROV. Cordo triplado
Es de durado.

R. *triple*.

TRIPLAGE, TRIPLÀGI (m.), **TRIPLATGE** (g. l.), s. m. Action de tripler. R. *tripla*.

TRIPLAMEN, TRIPLOMEN (g. l.), adv. Triplement.

Tèmo pinta triplamen, en vers, en proso e en musico.
F. VIDAL.

R. *triple*.

TRIPLE, TRIBLE (l. g.), **IPLO, IBLO** (rom. *trinable, trenaples*, cat. *triple*, esp. *triplo*, it. port. *triplice*, lat. *triplex, icis*), adj. Triple.

Lou triple, le triple ; *lou triple mai*, trois fois plus.

TRIPLET, s. m. t. du jeu de billard. Coup triple. R. *triple*.

TRIPLETA, TRIPLÉTAT (l. g.), (rom. cat. *triplicitat*, it. *triplicità*, esp. *triplicidad*, lat. *triplicitas, atis*), s. f. Triplicité. R. *triple*.

TRIPO (cat. esp. port. *tripa*, it. *trippa*, flam. *trup*), s. f. Tripe, boyau, intestin, v. *bóudan, bout-dóu-mounde, budèu, rebouleto, vetolo* ; boudin, en Guienne, v. *boudin* ; ventre, v. *tripaio*.

Grosso tripo, gros ventre ; *tripo de cat*, corde à boyau ; *tripo de velout*, tripe de velours, étoffe ; *tripo negro*, boudin noir ; *tripo blanco*, boudin blanc ; *iòu de tripo*, œuf à la tripe ; *fla coume uno tripo*, mou comme chiffe ; *a la tripo caudo*, il a bien bu et bien mangé ; *a toujour uno tripo duberto*, il est toujours disposé à manger ; *a las tripos al cap* (l.), il a du bon sens ; *lòu pourtarièu dins mi tripo*, je l'aime comme mes petits boyaux ; *me fariès raca mi tripo, tripos e budèls* (l.), tu me ferais rendre tripes et boyaux ; *ié derrabarièu* ou *ié dobanarièu li tripo*, j'étriperais cet homme ! *metre li tripo au soulèu*, éventrer quelqu'un ; *agafo-tripo*, sobriquet des gens de Montaut (Hérault) ; *tripos de Diéu !* sorte de juron béarnais, ventrebleu !

Qu'es acò que manjo si tripo e béu soun sang,

énigme populaire dont le mot est *calèu*, lampe.

Qu'es acò : a 'n còu e ges de tèsto,
Un vèntre e ges de tripo,
Dos cambo e ges de pèd,

énigme qui désigne le soufflet, *li boufet*.

PROV. Tripo reno, curo plat.

— L'on a toujour uno tripo de vuejo pèr sis ami.

— Quau a d'argènt, manjo de tripo.

— A Nadau,
Tripo grasso à l'oustau.

TRIPO-CULAU, TRIPO-QUIÉULAU (l.), **TRIPO-CULÈRO, TRIPO-CUÈRO** (g.), s. f. Boyau culier, boyau gras, rectum ; gros boudin, v. *culard, double boudèu*. R. *tripo, cuou*.

TRIPO-DE-MAR, s. f. Poulpe, mollusque, v. *póupre*.

TRIPO-GRASSO, s. f. Gras-double, panse du bœuf, v. *doublo*.

● Tripo-hart, v. tripard.

TRIPO-LISO, s. f. Côlon, boyau qu'on emploie pour envelopper les saucissons et cervelas, v. *canoun, savo-puto*.

TRIPO-MÈSTRO, s. f. Rectum, v. *tripo-culau*.

Desferrouia la tripo-mèstro, aller à la selle.

TRIPOLO, TRIPORO, TRIFOLO (Velay), s. f. Pomme de terre, à Apt, v. *tartifle, trufo*. R. *trufo*.

TRIPOT (lat. *tripudium, tripus, odis*), s. m. Tripot, maison de jeu, v. *berland ;* jeu de paume, v. *tricot ;* tripotage, cancan, v. *petòfi ;* ménage, cuisine, v. *droi, meinage*.

Faire lou tripot, danser et chanter, v. *tripet*.

Anèt dins un tripot asarda sous escuts.
M. BARTHÉS.

TRIPOULI (rom. *Triple, Tripol*, esp. cat. *Tripol*, port. *Tripe*, it. *Tripoli*, lat. *Tripolis*), n. de l. et s. m. Tripoli, villes d'Afrique et de Syrie ; sorte de pierre tendre ; Tripoul, De Tripoli, noms de fam. provençaux.

Coumtat de Tripouli, état fondé à la suite de la première croisade, en 1109. Bertrand, fils de Raimond IV comte de Toulouse, qui fut tué au siège de Tripoli (1105), fut le premier comte de Tripoli.

Escura 'mé de tripouli, nettoyer avec du tripoli.

Aguè bèu se freta d'òli, de tripouli.
L. ROUMIEUX.

TRIPOUN, TRIPOU (l. g.), s. m. Petite tripe, intestin de menu bétail, tripe liée en paquet, v. *fardèu, paquet, trenèu ;* petit boudin noir, v. *boudinet ;* bourrelet servant à retenir les jupes, v. *bourrelet ;* ris, fraise de veau, v. *gaio*.

L'on prendriù sa ma fufado
Pèr cinq tripous que porton dol.
P. GOUDELIN.

R. *tripo*.

TRIPOUS, OUSO, OUO, adj. Flasque comme tripe, v. *fla*.

Magnan tripous, ver à soie atteint de la *flacarié*, v. ce mot. R. *tripo*.

TRIPOUTA, v. a. et n. Tripoter, manier malproprement, v. *mastrouia ;* cancaner, brouiller les gens, v. *embacega, petoufieja*.

Tripote, otes, ote, outan, outas, oton.

Tripouta lou travai, gâter l'ouvrage.

En revenge se miralavo
E tripoutavo de riban.
H. MOREL.

TRIPOUTA, TRIPOUTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tripoté, ée. R. *tripoi*.

TRIPOUTADIS, TRIPOUTANIS (l.), s. m. Tripotage, mélange de choses disparates, v. *embroi*. R. *tripouta*.

TRIPOUTAGE, TRIPOUTÀGI (m.), **TRIPOUTATGE** (g. l.), s. m. Action de tripoter ; tripotage, v. *paquet, patricot, petòfi*. R. *tripouta*.

TRIPOUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui tripote, brouillon, onne, v. *manèfle, petoufié*. R. *tripouta*.

TRIPOUTARIÉ, TRIPOUTARIÈ (l.), s. f. Tripotage, v. *tripoutadis ;* bavardage, v. *papafard ;* malpropreté, v. *vilanié*. R. *tripouta*.

TRIPOUTEJA, TRIPOUTEIA (Var), **TRIPOUTIA** (m.), v. n. et a. Faire des tripotages, v. *paqueteja, patricouleja ;* patiner, manier maladroitement, v. *masanta, touqueja ;* bousiller un ouvrage, v. *estrassa*.

SE TRIPOUTEJA, v. r. Se patiner les chairs. R. *tripouta*.

TRIPOUTEJAIRE, TRIPOUTIAIRE (m.), **TRIPOUTIÈ** (l.), **ARELLO, IÈIRO**, s. et adj. Tripotier, ière, v. *manifacié, paquetié*.

Lei tripoutejaire de terren (Lou Cassaire), les brocanteurs de terrains. R. *tripouteja*.

TRIPOUTIN, s. m. Petit homme rebondi, v. *tripassoun, trapot ;* bateleur, v. *trepountin*. R. *tripat*.

TRIPTIQUE, s. m. t. sc. Triptyque, v. *tablèu*.

Lou plus viéi tablèu de l'espousicioun es un triptique.
ARM. PROUV.

TRIPU, TRIPUT (l.), **UDO** (esp. *tripudo*), adj. Ventru, ue, v. *bousaru, tripassu*. R. *tripo*.

TRIPUN, s. m. Les tripes, en général, v. *tripage*.

Moulasso coumo de fango ou de tripun.
J. AZAÏS.

R. *tripo*.

● Trique-traque (trictrac), v. tri-tra ; trique-traque (trot), v. trico-traco ; trique-triquet, v. trico-triquet.

TRIQUET, s. m. Petit truc, façon, en Gascogne, v. *estiè ;* claquet de moulin, v. *traquet*.

Iéu prénl lou triquet
De la sajo Delfino.
DAUBASSE.

R. *truc, tru*.

TRIQUET-TRIQUET, loc. adv. A petits pas, tout doucement, v. *traquet-traquet*.

● Triqueta, triqueteja, triqueto, v. truqueta, truqueteja, truqueto.

TRIREMO (lat. *triremis*), s. f. Trirème, v. *galèro*.

Escalo à sa triremo en mièch de sous remaires
Sus un pont tout trelusent d'or.
O. BRINGUIER.

TRIS, ISSO, ISO, IÈUSO (g.), (rom. *tris, trits, trit*, it. *trito*, lat. *tritus*), adj. Pilé, égrugé, broyé, brisé de fatigue, exténué, ennuyé, ée ; pauvre ; menu, fin, v. *menut ;* pour triste, v. *trist*.

Tris coume de pebre, broyé comme poivre ; *sau trisso*, sel en poudre ; *terro trisso*, terre meuble ; *l'amo esquinsado e lou cor tris* (O. Bringuier), l'âme déchirée et le cœur broyé ; *de tris e de tras*, à tort et à travers.

TRIS, TRUS (l.), (rom. *tris*, it. *intriso*, lat. *tritus*), s. m. Broiement, détritus, miettes, hachis, gâchis, v. *chaplun, trus*.

Dins lou tris, dans la terre ameublie ; *i'aguè de tris*, il y eut du dégât, du meurtre.

Tout-aro li a de tris.
R. SERRE.

E laisso au founs dóu sa lou tris emé la paio.
M. BOURRELLY.

Toumbes en plen dedins lou tris.
V. GELU.

● Triscairam, v. trescalan.

TRISSA, TREISSA (m.), **TRISA** (lim.), **TRIÉUSA, TRUISSA, TRUSSA** (g.), **ESTRISSA, ESTARRUSSA, ESTRISSOULA** (l.), **ESTRIDA** (rouerg.), (rom. *trissar, trisar, trizar, truissar, trussar, trusar*, it. b. lat. *tritare*), v. a. Triturer, égruger, piler, pulvériser, broyer les aliments, v. *brega, embrenica, engrana ;* fouler aux pieds, bafouer, v. *chaupina*.

Trissa de pebre, trissa pebre, broyer du poivre ; faire craquer la chaussure en marchant, chanter pouilles ; *trissa de sau*, égruger du sel ; *trissa de café*, piler du café ; *trissa la garanço*, triturer la garance ; *trissa li mouto, trissa mouto*, briser les mottes d'un champ ; *trisses bèn*, tu manges bien.

SE TRISSA, v. r. S'ameublir, v. *atrenca*.

La terro se trisso, la terre s'ameublit parfaitement.

TRISSA, TRISSAT (l.), ADO, part. et adj. Égrugé, pulvérisé, ée ; brisé de fatigue, v. *troussa*. R. *tris*.

TRISSADOU, TRISADOU (lim.), **TRUSSADOU** (rouerg.), s. m. Égrugeoir, mortier, v. *mourtié, piso ;* pilon, v. *trissoun*.

L'àmi em' un aiet dins lou trissadou.
F. MARTELLY.

R. *trissa*.

TRISSADOUIRO, s. f. Machine à triturer ; mortier ; pilon, v. *trissoun ;* dent molaire, v. *mastegadouiro*.

Lei trissadouiro van, lei plat soun lèu cura.
A. CROUSILLAT.

Agués toujour de rùdei trissadouiro,
Pèr mies dire, de bouénei dènt.
T. GROS.

R. *trissa*.

TRISSAGE, TRISSÀGI (m.), s. m. Trituration, pulvérisation, v. *bregage*. R. *trissa*.

TRISSAIRE, TRUSSAIRE (g.), **ESTRIDAIRE** (rouerg.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui égruge, pile, triture ; broyeur ; pilon, v. *trissadou ;* personne qui mange de bon appétit, v. *pielaire ;* laborieux, euse, v. *rusticaire*.

Èro de sa nature bon trissaire.
I. LÈBRE.

Batre la poudro em' un trissaire.
F. GRAS.

R. *trissa*.

TRISSAT, s. m. Menus débris de pierres cassées, v. *balastre*. R. *trissa*.

TRISSETO, s. f. Morgeline, plante, v. *paparudo, mourihoun*. R. *tirasseto*.

TRISSILABE (esp. *trisilabo*, it. *trisillabo*, lat. *trisyllabus*), adj. t. de grammaire. Trissyllabe.

● Trisso (égrugée), v. tris, isso ; trisso (il égruge), v. trissa ; trisso (tresse), v. tresso.

TRISSO-BARBOTO, TRUSSO-BARBOTOS (querc.), s. m. Le pouce, v. *cacho-pesou*. R. *trissa, barboto*.

TRISSO-LENDE, TREISSO-LENDE (m.), (*qui écrase les lentes*), s. m. Pouilleux, v. *boufo-lende, cacho-pesou*.

Es de vin blanc, moun paure trisso-lende.
V. GELU.

TRISSO-MENUT, TRISSO-FI (l.), adj. et s. Trotte-menu, bête qui fait de petits pas, personne qui a le pas court, v. *tracanet, trepel*.

Lou poplc trisso-fi (A. Mir), la gent trotte-menu. R. *trissa, menut*.

TRISSO-MOUTO, TRISSO-MOUTOS et **ESTRISSO-MOUTOS** (l.), s. m. Brise-motte, émottoir, maillet à long manche pour briser les mottes, v. *masso ;* celui qui s'en sert, paysan, v. *pico-mouto*.

Adounc moun brave trisso-moutos
S'envai au cagnard dau soulel.
D. SAGE.

TRISSO-PAIO, TRISSO-PALHO (l.), s. m. Hache-paille ; Trisse-Paille, nom d'un ancien moulin, sur la Mausson (Hérault) ; t. libre, jeu de serre-croupière.

Voudrié jugar à trisso-palho.
G. ZERBIN.

TRISSOUN, TREISSOUN (m.), **TRISSOU** (l.), (rom. *trison*, b. lat. *trissonum*), s. m. Pilon, v. *moulèire, pieloun, pestèu*.

En si lipant lei det fè rounfla lou trissoun.
C. PONCY.

Au mourtié lou trissoun tenié tèsto levado.
J. GERMAIN.

Ta plumo es lou trissoun qu'a remounta l'aiet.
A. BARTHÉLEMY.

R. *trissadou*.

TRISSOUNEJA, TRISSOULA (l.), v. n. et a. Faire aller le pilon, égruger, broyer, v. *trissa*. R. *trissoun*.

TRIST (rom. cat. *trist*), s. m. Affliction, malheur, v. *auvàri*. R. *triste*.

TRISTA, TRISTIA (a.), (lat. *tristiari*), v. a. Attrister, affliger, v. *atrista*.

TRISTAMEN, TRISTOMEN (l. g.), (cat. *tristament*, it. *tristamente*, esp. port. *tristemente*), adv. Tristement, v. *doulentamen*.

Remiéutejave tristamen :
Perqué fau-ti que siegue goio ?
A. CROUSILLAT.

R. *triste*.

TRISTAN (rom. *Tristan*, it. *Tristano*, cat. *Tristany*, b. lat. *Tristanus*), n. d'h. Tristan.

Lou prince Tristan, Tristan, prince de Salerne, un des fils de Charles II, roi de Naples et de Provence.

TRISTAS, TRISTOUNAS (l.), **ASSO** (it. *tristaccio*), adj Profondément triste, mélancolique, v. *adoulenti, malancòni*.

M'enanave tristas sus la routo d'Anduzo.
M. DUMAS.

R. *triste*.

TRISTE, TRIST (b. Var), **ISTO** (rom. cat. *trist*, esp. port. *triste*, it. *tristo*, lat. *tristis*), adj. Triste, affligé, ée ; pénible, v. *doulènt ;* pâle, v. *pale ;* exténué, ée, v. *tris*.

Avé 'n founs triste, avoir un fonds de tristesse ; *un triste ome*, un triste sire, un pauvre corps ; *tristo eisino*, mauvais garnement ; *tristi jour, tristei jour* (m.), tristes jours ;

tristi causo, tristei cauvo (m.), tristes choses; *tristis afaire, tristeis afaire* (m.), tristes affaires; *faire tristo figuro*, faire une triste figure; *es triste de*, il est triste de.

PROV. Li biòu d'Auvergno, un bon, un trist.
— Quau nais trist
Jamai garis.
— Trist quau pourris,
Quau escapo ris,
— Galino maigro e de trist cat,
Dins lou caremo se fan gras.
— Triste coume la mort.
— Triste coume un uganaud.

TRISTESSO (rom. *tristicia*, cat. *tristesa*, esp. port. *tristeza*, it. *tristezza*, lat. *tristitia*), s. f. Tristesse, affliction, chagrin, mélancolie, v. *charpin, làgui*; pâleur, en Rouergue, v. *palour*.

Tandis qu'uno afrouso tristesso
Livro moun amo à la doulcu.
J.-A. PEYROTTES.

TRISTET, TRESTET (lat. *tristega*, galetas), s. m. Soupente, v. *trastet*.

TRISTO-MINO, adj. Qui a l'air triste, en Rouergue, v. *tristas*.

TRISTOUN, TRISTOT (g.), **OUNO, OTO**, adj. Un peu triste, v. *doulentin*.

Janeto pensivo e tristouno.
L. GORLIER.

R. *triste*.

TRISTOUR, TRISTOU (g. l.), (rom. cat. *tristor*), s. f. Tristesse, mélancolie, v. *tristesso*.

Toumba sèn en grand tristour.
MYSTÈRE DE S. EUSTACHE.
Feble soulas de sa tristour.
R. MARCELIN.

R. *triste*.

● Tris-tris, v. tres-tres.

TRITONGO (it. *trittongo*, esp. *triptongo*), s. f. t. de grammaire. Triphthongue.

TRITOUIRE, s. m. Cuscute d'Europe, plante, en Velay, v. *crbo-dóu-canebe, pelet, rasco, patin*.

TRITOUN (it. *tritone*, esp. lat. *triton*), s. m. Triton, dieu marin.

Un moulou de tritouns
D'escambarlous dessus de touns.
L. ROUVIÈRE.
Vesès à soun coustat de tritouns amourouses.
N. FIZES.

TRITOUNET, s. m. Petit triton.

Tritounets e ninfetos.
B. FLORET.

R. *tritoun*.

TRI-TRA, TRIC-TRAC (l.), **TRIQUE-TRAQUE** (rh.), **TRIQUE-TRA** (m.), (cat. *trich-trach*, esp. *triquitraque*), s. m. Onomatopée d'un bruit aigre; trictrac, espèce de jeu; trot d'un baudet, v. *trico-traco*.

Lou duque jugavo au tri-tra.
J.-B. GAUT.
Juguen touts dous au tric-e-trac.
C. BRUEYS.
E tric! tric!
Moun conte es finit,
E tric! trac!
Moun conte es acabat,

formule usitée en Languedoc pour terminer les contes.

TRI-TRI; s. m. Onomatopée du cri des bruants; proyer, oiseau, v. *teri-teri, tridó, triéu*; grillon, v. *cri-cri*.

Un ausèu que fasiò tri-tri.
A. CHASTANET.

● Triuegeto, triuejo, v. truieto, trueio.

TRIUMVIR (cat. lat. *triumvir*, it. *triumviro*), s. m. Triumvir.

TRIUMVIRAT (cat. *triumvirat*, it. *triumvirato*, esp. *triunvirato*), s. m. Triumvirat.

Après que Cesar foun dagat
E lou triumvirat en usègi.
C. BRUEYS.

R. *triumvir*.

TRIUN, TRUN (lim.), s. m. Épluchures, criblures, rebut, v. *curun, triaio*. R. *tria*.

● Triva, v. treva; trival, v. travai.

TRIVALO, TRIBALO (l.), (rom. *trebalha*, fatigue, bruit), s. f. La Trivalle, près Lacaune (Tarn), La Tribale, quartier de Carcassonne, v. *Travaio, Trebalo*. R. *trebau, travai*.

TRIVET, n. p. Trivet, nom de fam. lang. R. *tribet*.

TRIVIALAMEN (it. *trivialmente*), adv. Trivialement. R. *triviau*.

TRIVIALETA, TRIVIALITAT (l. g.), (cat. *trivialitat*, esp. *trivialidad*, it. *trivialità*), s. f. Trivialité. R. *triviau*.

TRIVIAU, TRIVIAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *trivial*, it. *triviale*, lat. *trivialis*), adj. Trivial, ale, v. *apatia, coumun*.

Las obros que tu fas en vulgari lengage
Mostron ben qu'an quicon que n'es pas trivial.
SONNET A SAGE.

TRIVIÉS, n. p. Triviès, nom de fam. lang. R. *Treviès*.

TRIZAC, n. de l. Trizac (Cantal).

TRO, TROC (g.), **TROUC** (d.), **TRUC** (a.), (esp. *trueco*, port. *troca*, angl. *truck*), s. m. Troc, échange, v. *bartalot, basar, càmbi, patricot*.

Faire un tro, troquer; *tro pèr tro, troc à troc* (l.), troc pour troc.

Tro, troc, dérive probablement de *tru, truc* (coup, choc), parce qu'on se frappe dans la main pour conclure un échange.

● Tro (tonnerre), v. tron; tro (trop), v. trop; tro (morceau), v. tros; tro (trot), v. trot; troba, v. trouba; trobado, v. travado; trobal, v. travai; trobasta, v. trabasta; trobe ou trobi, obes, obo, obon, v. trouba; trobèl, v. taravèu; trobers, troberses, v. travers.

TROBO, TROVO (rh.), **TROUVO** (d.), (rom. *troba, trova*, cat. *troba*), s. f. Chose trouvée, trouvaille, v. *troubaio*; rétribution qu'on donne à la personne qui rend une chose trouvée, v. *estreno*; invention, découverte, v. *atroubat*; pièce de poésie, création littéraire, v. *pèço*; Latrobe, nom de fam. languedocien.

Si proumièri trobo avien tant agrada.
T. AUBANEL.

R. *trouba*.

● Trobolha, v. travaia; trobosa, v. trasvasa; trobosteja, v. tarabasteja; trobuc, v. trabu; trocha, v. tracha; trochaman, ando, v. trouchaman; trochèl, v. trachèl.

TROCHO, n. de l. Troche (Corrèze).

TROCO, s. f. Troc, chose troquée, v. *tro*.

L'un pèr achèt, l'autre pèr troco.
J. MICHEL.

R. *trouca*.

TROCO (it. *triocca*, amusement, lat. *trochus*, sabot, toupie, roue), s. f. Crécelle, v. *tarabastello*; pour tortis, rouleau, gâteau, v. *torco*.

● Troco-man, troco-quiéu, v. torco-man, torco-cuou; troco-peludo, v. truco-peluco.

TROCOLAN, s. m. Homme de mauvaise foi, en Rouergue, v. *barataire*. R. *trouca* ou *trouchaman*.

● Trocosseja, v. tracasseja; trofega, v. trafega; trofiche, v. trafiche; troflo, troflho, v. trufo; trogiò *pour* trasié, v. traire.

TROGUE, s. m. Poisson connu en Guienne, sorte de petit goujon, v. *prète*.

Lou trogue daurat qui coudeio
Tout esbarrit.
J. LARREBAT.

● Trogue-Poumpèi, v. Poumpèi; trohi, trohino, troino, v. trahi, trahino; troi, troio, v. trueio (truie).

TROIO, s. f. Partie de plaisir, débauche, dans les locutions suivantes: *ana 'n troio*, aller en bonne fortune; *èstre en troio*, s'amuser, v. *roio*. R. *trouia*.

TROIO (rom. cat. esp. *Troya*, lat. *Troja*), n. de l. Troie, ville d'Asie.

Pèr surprene la pauro Troio
Lou gaiard nadavo de joio.
C. FAVRE.
Après las ruinos de Troio la grando.
P. GOUDELIN.
Lou rey de Troya la grand.
TERSIN.

TROIS, n. p. Troys, nom d'un célèbre peintre d'origine gasconne. R. *tros*.

● Troisi, v. tragi; trol, v. tròu; trolans, v. tralans; trolh, v. truei; trolha, v. trouia; troluca, v. treluca; trombla, v. trambla; trome, tromego, v. trame, tramego; trompo, v. troumpo.

TRON, TON (bord.), **TROUON, TROUONE** (rouerg.), **TRO, TROU, TROUN** (l.), **TRAN** (Menton. rouerg.), (rom, *tron, tro, thro*, cat. *tro*, esp. *tron, trueno*, gall. *taran*, lat. *tonum*), s. m. Coup de tonnerre, foudre, v. *foudre, lamp, lànci, pericle*; tonnerre, détonation, v. *trounado, trounèire*; homme impétueux, intrépide, v. *fènat*; sobriquet des gens de Cette (Hérault); Tron, nom de fam. provençal.

Lou tron fai cli-cla-cla, la foudre éclate; *lou tron es toumba*, la foudre est tombée; *lou tron a peta*, le tonnerre a éclaté; *faire peta li tron, lous tros* (l.), tempêter, maugréer; *fai de tron*, on entend des coups de tonnerre; *èstre cura pèr lou tron*, être frappé de la foudre; *qu'un tron te cure, lou tron te cure, lou tron de Diéu te cure, que lou trôni te cure* (m.), la peste te crève! *lou tron seguis l'uiau*, le tonnerre suit l'éclair; *es lou tron e l'uiau*, il est prompt comme la foudre; *ana coume un tron*, aller comme la foudre; *es secrèt coume un tron*, se dit d'un indiscret; *vai-t'en au tron, au tron de Diéu, au tron de Diéu que te cure*, va-t'en au diable; *n'i'a 'n tron*, il y en a terriblement; *dison que lou tron es coume un terreiròu*, les paysans disent que la foudre est de forme sphérique; *oh! tron, tron de Diéu, tron de pas Diéu, tron de noun, tron de goi, tron de l'èr, tron de sort, tron de disque, tron de milo, tron d'un laire*, jurons provençaux fort usités; *que tron-de-Diéu me vòu, que tron me vòu?* que diable me veut-il? *que tron tè fasès, que trôni tè fès* (m.)? que diable y faites-vous? *ounte tron es ana?* où diantre est-il allé? *quau tron m'a vist un tèms coume acò!* a-t-on jamais vu un si mauvais temps! *mau tron se tè vau*, le diable m'emporte si j'y vais; *mau tron la misèri*, au diable la misère; *es un tron, un tron-de-Diéu, un tron-de-l'èr*, etc., c'est un homme intrépide, un foudre de guerre; *travaia coume un tron-de-goi*, travailler vaillamment; *lou Tron de l'Èr*, titre d'un journal provençal qui paraissait à Marseille en 1877-1878; *pèiro de tron, pèiro del trou* (l. g.), pierre de foudre, aérolithe; hache celtique en pierre dure; *erbo-dóu-tron*, joubarbe.

PROV. Lou tron dóu matin
Marco de plueio au vespertin.
— N'i'a pas pèr se trufa, quand dóu tron tout tremolo.

Taranis était, chez les Gaulois, le nom de Jupiter tonnant.

● Tron (chiendent), v. tran.

TRON (SANT-), (b. lat. *Centro, Centrone*), n. de l. Saint-Tron, près Marseille.

● Trona, v. trana; tronado *pour* trounado; tronc, trònchi, v. trounc; trondi, v. trandi.

TRONE, TROUONE (rouerg.), (rom. *tron, tro, throne*, it. esp. *trono*, port. *throno*, lat. *thronus*), s. m. Trône; ordre d'anges; nom de fam. prov.; pour tonnerre, v. *tron*.

O Diéu, toun trone eternalamen duro.
A. DE SALETTES.

Es toujour sus lou tronc, coume un rèi de pico, il a un flux de ventre.

TRONO, s. f. Dévoiement, flux de ventre, en Rouergue, v. *fouiro*. R. *trouna*.

● Trono, v. trouna; trontolha, v. trantalha; trontola, trontoula, v. trantoula; trontouolo, v. trantolo; tronugo, tronujo, v. tranujo; troou *pour* tròu, trop; troouca, trooucha, trooula, v. trauca, traula.

TROP, ESTROP (nic.), (rom. *trop*, it. *troppo*, germ. *thorp*, b. lat. *troppus*), s. m. Troupe, troupeau, dans les Alpes, v. *rai, troupèu*.

Un trop d'avé, un troupeau de bêtes à laine.

Tau veirias un estrop d'afamat courpata.
J. RANCHER.

R. *troupo*.

TROP, TROPE (g.), **TROUOP** (rouerg.), **TRÒU** (m.), **TROU** (Menton), (rom. *trop, trob*, cat. *trop, trops, tropas*, it. *troppo*, b. lat. *troppum*), s. m. et adv. Trop, excédant, v. *demai ;* plus qu'il ne faut, excessivement, très, beaucoup, v. *forço*.

N'ai trop, j'en ai trop ; *acò 's trop*, c'en est trop ; *es que trop verai*, ce n'est que trop vrai ; *as trop de sèn*, tu as trop de bon sens ; *es piè i trop long*, c'est par trop long ; *trop lèu*, trop vite ; *trop plan*, trop doucement ; *sias pas de trop*, vous n'êtes pas de trop ; *sies trop bèu*, tu es superbe ; *l'ai trop desirado*, je l'ai bien désirée ; *trop un*, maint, plusieurs, nombre de.

Ount se balho trop un capèl.
P. DUCÈDRE.

PROV. Lou trop es trop.
— Lou trop es pas tourna au bos.
— Trop
Noun caup en-liò.
— Entre trop e pau
Mesuro lé fau.
— Trop e noun proun
Es foro de resoun.
— Trop parla fai pas bello raço.
— Vau mai en trop se quesa
Qu'en trop parla.
— Pèr uno nose de trop crebèron un ase.

En Languedoc, *trop* s'emploie adjectivement, *trop, tropo, tropes, tròpis, tropos*.

Pèr tropo paurièiro (A. Gaillard), par trop grande pauvreté ; *tropo d'aigo*, trop d'eau ; *se sès pas tropes*, si vous n'êtes pas trop ; *soun pla tròpis*, ils sont beaucoup trop ; *dins aquel oustau las filhos soun tropos*, dans cette maison il y a trop de filles. Proverbialement on dit des femmes :

Dins un oustau quand n'i'a dos,
N'i'a trop ;
Quand n'i'a tres,
Lou diable i'es ;
Quand n'i'a quatre,
Fau se batre.

R. *trop* 1.

TROP-LONG, n. p. Troplong, nom de fam. gascon.

Lou juriscounsulte Trop-Long, R.-Th. Troplong, né à Saint-Gaudens (1795-1869) ; *la roubino de Trop-Long*, la rigole de Trop-Long, qui unit le petit Rhône au canal de Beaucaire.

● Tropa, v. trapa ; tropan, v. troupan.

TROPE (rom. cat. *trop*, it. esp. *tropo*, lat. *tropus*), s. m. Trope, figure de rhétorique.

● Tropèt, v. troupèu ; tropisa, v. trapisa ; tropou, v. trapoun ; troque, v. troco ; troque, oques, v. trouca ; troque, tro-que, v. entro.

TROS, TRO (rh. d.), **TROUOS** (rouerg.), **TROUES, TROUE** (m.), **TROUAS** (Var), **TROU** (lim.), **TROUS** (a. l.), **TROUCH** (g.), (rom. *trot, trotz, tors, tros*, lyon. *troc*, suisse *tro*, cat. *tros*, esp. *trozo*, it. *torso*, port. *troço*, b. lat. *trocium, trossus*), s. m. Tronçon, morceau, fragment, lambeau, pièce, débris, v. *boucin, bisco, marrèu, moussèu, taioun, tòcho ;* trognon, collet d'une plante, v. *cago-tros ;* tronc, souche, v. *to, trounc ;* rouleau, pièce de toile, v. *rol*.

Tros d'anguielo, tronçon d'anguille ; *tros de cordo*, tronçon de corde ; *tros de terro*, pièce de terre ; *tros de bos*, morceau de bois ; *tros de pan*, bribe de pain ; *tros de caulet*, trognon de chou ; *tros de tèule*, tesson de tuile ; *tros de camin*, espace de chemin ; *tros de pastis*, tranche de pâté ; *tros de mièi, tros dòu mièi*, torse, tour du corps ; *tros de carogno*, vilaine carogne ; *tros de couquin*, coquin fieffé ; *tros d'ibrougno*, gros ivrogne ; *tros de goulard*, gourmand achevé ; *tros de diablatoun*, méchant petit diable ; *un bèu tros d'ome*, un bel homme ; *un bèu tros de bos*, un beau navire ; *un bon tros dòu jour*, une bonne partie de la journée ; *n'avèn pas un tros d'enfant*, nous n'avons pas un seul enfant ; *tros à tros*, chiquet à chiquet ; *á cha tros*, morceau par morceau, peu à peu ; *tout à tros*, à bâtons rompus, sans suite ; *vous i'anas tout d'un tros*, vous y allez sans façon ; *ana tout d'un tros, coume un ase quand trото*, aller tout bonnement, sans façon ; *del tros metis* (l.), de la même façon ; *la fèlho sentis toutjoun al trous* (l.), la feuille sent toujours le trognon.

PROV. Quau roump, pago, e li tros soun siéu.
— I'a rèn de plus meichant que lou tros.
— Lou travai vèn pas dis os,
Mai di gros tros,

on ne travaille pas en proportion de son ossature, mais bien de ce que l'on mange.

Trosses, tròssis, trouosses, trouisses, plur. lang. gasc. et alp. de *tros*. R. *troussa*.

TROS, OSSO, adj. Chétif, ive, petit, ite, mauvais, aise, usé, ée, de peu de valeur, en Querci et Gapençais, v. *tras ;* Tros, nom de fam. provençal.

En me vesent ta tros, diguèt à mous parents,
Qu'al segur viéurioi pas loung-tems.
J. CASTELA.

Déus rimaires sèu lou mès tros.
B. CASSAIGNAU.

Dins les quartiers les pus tros de Gap.
T. GAUTIER.

Ma santat estent trosso
Me vau pausa 'n pichot bouci.
J. CASTELA.

PROV. ALP. Tros filho, galhardo feno ; galhardo filho, tros feno.

A conférer avec le lat. *trossulus*, dameret, et le lat. *trossis*, de peu de valeur.

● Tros, *plur. lang. de* tron ; troscolan, v. trescalan ; troscoula, v. trascoula ; troséi *pour* trasès, *en Limousin*, v. traire ; trossa, v. trassa.

TROSSE (SANT-), n. de l. Saint-Trosse (Landes).

● Trosse, osses, osso, osson, v. troussa ; trossèl, v. troussèu ; trosses, tròssis, v. tros 1 ; trossièiro, v. trassièiro.

TROSSO, DROSSO (rom. cat. *trossa*, esp. *troza*, it. *trozza*), s. f. Drosse, corde qui serre la vergue contre le mât ; gros morceau, lambeau, lopin, en Querci, v. *lampras*.

Trosso de car, gros morceau de viande. R. *torso, troussa*.

TROSSO-BIÒU (rom. *Trossabiou*), n. de l. Trousseboeuf, en Périgord. R. *troussa, biòu*.

TROSSO-CEBO, s. m. Sobriquet que l'on donne aux jardiniers, parce qu'ils tordent la tige des oignons pour les faire renfler. R. *troussa, cebo*.

TROSSO-CO, TROUESSO-COUE (m.), s. m. Trousse-queue, pièce du harnais, v. *couièro*. R. *troussa, co*.

TROSSO-CÒU, TROUESSO-COUEL (m.), **TORSO-COUEL** (d.), (it. *torcicollo*, esp. *torcecuello*), s. m. Torcol, oiseau, v. *còu-torto, fourniguiè, tiro-lengo, tors-chaï*. R. *troussa, còu*.

TROSSO-GALANT, TROUESSO-GALANT (m.), s. m. Trousse-galant, choléra-morbus, v. *colera*.

N'as pas pòu qu'un trouesso-galant
Te mande engreissa 'n pisso-can ?
T. GROS.

R. *troussa, galant*.

TROSSO-QUIÉU, TROUESSO-CUOU (m.), s. m. Porte-épée, ceinturon de militaire, v. *porto-espaso*. R. *troussa, cuou*.

TROSSO-RENGUIERO, s. m. Ramasseur de crottin, v. *bòusiè*. R. *troussa, renguièro*.

● Trossun, v. trassun ; trostoulas, trostouleja, trostouol, v. trastoulas, trastouleja, trastol.

TROT (cat. *trot*, esp. *trote*, it. *trotto*, b. lat. *troctus*), s. m. Trot, allure du cheval, v. *tracanat, trico-traco*.

Ana au-trot, aller au trot ; *grand trot*, grand trot ; *pichot trot*, petit trot.

Au trot ! au trot ! au trot !
Au galop ! au galop ! au galop !

dicton usité pour faire sauter un enfant sur le genou.

Li damo van au pas, li païsan au trot,
Lí moussu van au galop.
CH. DE NOURRICE.

PROV. Lou trot de l'ase duro pau.
— Lou trot gasto lou chivau,

jeu de mots sur *trot* et *trop*. R. *trouta*.

● Trota, v. trata.

TROTO, TROUOTO (rouerg.), **TROUTO** (d.), s. f. Trotte, espace de chemin, v. *estirado, estiblado*.

Èstre en troto, être en course ; *bono troto de camin*, longue traite. R. *trouta*.

TROTO-BAS, n. p. Trotobas, Trotebas, Trotaubas, noms de fam. prov. R. *trouta, bas*.

TROTO-MENUT, s. m. Trotte-menu, v. *tracanet, traquet-traquet*.

TRÒU, TROL (g.), (lat. *trivolum, tribulum*), s. m. Dévidoir composé d'un bâton et de deux chevilles transversales, v. *chòli, debanadou, debanello, travoui*.

Sous drolles al peril fan groussi lou grumèl
E sul trol à sièis bouts descargon lou fusèl.
J. JASMIN.

● Tròu (trop), v. trop ; trou (trop), v. trop ; trou (tonnerre), v. tron ; trou (tronçon), v. tros ; trou (trou), v. trau ; trouan, v. turgan ; trouas, trouasso, v. tros, trosso.

TROUBA, TOURBA (auv.), **TROUVA** (rh.), **TRUEVA** (a.), **TROBA** (b.), **TRABA** (g.), **TRAPA** (l.), (rom. cat. *trobar*, esp. port. *trovar*, it. *trovare*, all. *troffen*, du lat. *turbare*, selon P. Meyer), v. a. Trouver, rencontrer, v. *capita, rescountra ;* surprendre, découvrir, v. *dessouta, destousca ;* estimer, juger, v. *estima ;* inventer, composer, créer, v. *atrouba*.

Trobe ou *tròbi* (m.), *obes, obo, ouban, oubas, obon*, ou (rh.) *trove, oves, ovo, ouvan, ouvas, ovon ; troubave ; troubère ; troubarai ; troubariéu ; trobo, trouben, troubas*, ou *trovo, trouven, trouvas ; que trobe, obes, obe, ouben, oubés, obon*, ou *trove, oves*, etc. ; *que troubèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson ; troubant*.

Trouba mèstre, trouver le maître d'un objet perdu ; *trouba sabato à soun pèd*, trouver chaussure à son pied ; *trouba bon o marrit*, trouver on ou mauvais ; *trouba à dire, trouva deco en tout*, trouver à redire ; *troubarié pas d'aigo au Rose* ou *à la mar*, se dit d'un maladroit ; *troubarié à toundre sus un iòu*, se dit d'un homme âpre au gain ; *lou trouba*, l'invention poétique, la création littéraire.

PROV. Qu cerco trobo, *ou* quau cerco trovo.
— Quau cerco e trobo
Noun perd soun obro.
— Quau bèn fara, bèn troubara.
— Coume faren, troubaren.
— Quau perd un chin e trobo un cat,
Es tout de bèsti à quatre pato.
— Tau cerco la fedo que trobo lou loup.
PROV. LIM. N'i'a pas d'auchou
Que ne trobe soun cop d'archou,

il n'y a pas d'oison qui ne trouve son coup d'arc, de flèche.

SE TROUBA, v. r. Se trouver, se rencontrer, advenir ; être bien ou mal.

Trobo-te-ié, tâche d'y être ; *coume te trobes ?* comment vas-tu ? *vous troubarés que*, il se trouve, il arriva que.

Se trobon segui lou mariagi.
C. BRUEYS.

PROV. Cadun se tèn ounte miéus se trobo.

TROUBA, TROUVA (rh.), **TROUBAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Trouvé, ée ; Troubat, Trobaty, noms de fam. méridionaux.

Sias lou bèn trouba, soyez le bien venu.

PROV. Un de perdu, dès de trouba.

TROUBADARIÉ, s. f. *Las Troubadariès*, nom de quartier, à Pierrerue (Hérault). R. *troubado*.

TROUBADO, TROUVADO (rh.), (it. *trovata*), s. f. Trouvaille, v. *atroubat, trobo*. R. *trouba*.

TROUBADOU, TROUBADOUR (rom. cat. esp. *trobador*, port. *trovador*, it. *trovatore*), s.

m. Troubadour, poète provençal du moyen âge, v. *troubaire*.

« Le Troubadour », titre d'un recueil de poésies languedociennes par Fabre d'Olivet (Paris, 1803).

Dei famous troubadou vouéli segui lei piado.
T. GROS.

Quand li Troubadou castelejavon, quand les Troubadours allaient de château en château, leur cortège était une sorte d'opéra ambulant : les *troubadours* trouvaient la poésie, les *cantadours* la chantaient, les *jouglars* la récitaient et la mimaient, les ménestrels (*musicaire, vioulaire*, etc.) l'accompagnaient du son de leurs instruments. Les Troubadours fleurirent du 11e au 15e siècle. Il y en eut environ 500, sur lesquels une soixantaine seulement appartient à la Provence propre. On en trouvera la liste dans « les Biographies des Troubadours en langue provençale » par C. Chabaneau (Toulouse, 1885). Consulter, au sujet de ces poètes, les « Vies des plus célèbres et anciens poètes provençaux » par Jehan de Nostre-Dame (Lyon, 1575), l'« Histoire littéraire des Troubadours par J.-B. Lacurne de Sainte-Palaye » publiée par l'abbé Millot (Paris, 1774), le « Choix des poésies originales des Troubadours » par Raynouard (Paris, 1816-1821), « le Parnasse occitanien » par M. de Rochegude (Toulouse, 1819), l'« Histoire de la poésie provençale » par Fauriel (Paris, 1846), « *la Crusca provenzale* » par Bastero (Rome, 1724), « *die Leben und Werke der Troubadours* » de Diez, les « *Werke* et *Gedichte der Troubadours* » de Mahn, le « *Grundriss zur Geschichte der provenzalischen Literatur* » de Bartsch, « *los Trovadores en España* » de Mila y Fontanals (Barcelone, 1861) et « les Derniers Troubadours de la Provence » de P. Meyer (Paris, 1871). R. *trouba*.

TROUBADURO (cat. *trobadura*), s. f. Chose trouvée ; récompense qu'on donne à celui qui trouve un objet et qui le rapporte. R. *trouba*.

TROUBAIO, TROUVAIO (rh.), **TROUBALHO** (l.), (v. fr. *troaille*), s. f. Trouvaille, chose trouvée heureusement, v. *trobo* ; découverte d'un moyen quelconque, v. *atroubat* ; répartie, saillie, bon mot, poésie, v. *repartido*.

Sarié pèr naûtre uno trouvaio.
S. LAMBERT.

O vous, legiès quelos troubaios.
J. ROUX.

R. *trouba*.

TROUBAIRE, TROUVAIRE (d.), (rom. *trobaire, trobayre*, v. fr. *trouvaire, trouvère*, cat. *trobador*, esp. port. *trovador*, it. *trovatore*), s. m. Trouveur, inventeur, v. *atroubaire* ; devin, celui qui découvre les choses cachées, v. *devinaire* ; poète provençal, v. *felibre*.

Troubaire de sourso, sourcier.

Siéu capelan e siéu troubaire.
S. LAMBERT.

Dans la poésie provençale moderne on donne plus spécialement le nom de *troubaire* aux poètes provençaux qui ont vécu entre les Troubadours et les Félibres. R. *trouba*.

● Trouban, v. turgan.

TROUBARELLO, TROUBAIRIS (m.), **TROUBAIRO** (l. lim.), s. f. Poétesse provençale, v. *felibresso*.

L'amigo de Rimbaud d'Aurenjo, la troubarello Alazais.
ARM. PROUV.

Es uno gènto troubarello.
J.-B. GAUT.

Uno femo se capitè, troubairis richo e alarganto.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *troubaire*.

TROUBARIÉ (rom. *trobaria*), s. f. Art du *troubaire*, gai savoir, v. *gai sabé*. R. *trouba*.

TROUBAT, n. de l. Troubat (Hautes-Pyrénées) ; nom de fam. méridional.

TROUBÈ, s. m. Escabeau à trois pieds, dans les Pyrénées, v. *escabèu*. R. *traspèd*.

TROUBET, s. m. Enfant trouvé, en bas Limousin, v. *bastard, caritoun, coufinet, mauvengu*. R. *trouba*.

● Troubilha, v. tourbilha ; troubla, troublados, v. treboula, trebouladis ; trouble, oublo, v. treble, eblo ; troubleja, v. trebouleja ; troublo-repaus, v. treblo-repaus ; troue (trou), v. traue ; troue (troc), v. tro.

TROUCA, TRUCA (esp. port. *trocar*), v. a. Troquer, échanger, v. *barata, biga, chanja*.

Troque, oques, oco, oucan, oucas, ocon.

E trocon talèu tout ço qu'an.
J. JASMIN.

TROUCA, TROUCAT (g l.), **ADO**, part. et adj. Troqué, ée. R. *troc, tro*.

● Trouca (torcher), v. tourca ; trouca (frapper), v. truca ; trouca (trouer), v. trauca.

TROUCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui troque, qui aime à troquer, v. *broucantaire, chanjaire*.

Es un troucaire, c'est un troqueur. R. *trouca*.

TROUCANTA, TRUCANTA (a.), v. a. et n. Troquer, brocanter, v. *broucanta*. R. *trouca*.

TROUCANTAIRE, ARELLO, AIRIS, s. Troqueur, brocanteur, euse, v. *troucaire*. R. *troucanta*.

● Trouch, v. tros ; troucha (heurter), v. trouncha ; troucha, trôucha (trouer), v. trauca ; trôucha (trouée), v. traucado.

TROUCHADO, s. f. Grosse omelette ; omelette faite avec des œufs, de la mie de pain et du sucre, v. *aumelo*.

PROV. Susprés coume uno trouchado.

R. *troucho*.

TROUCHAMAN, TROUCHOMAN, TRUCHAMAN, TRUCHOMAN, TROCHAMAN (l.), **TRACHAMAN** (g.), **TRACHIMAN** (rouerg.), **TRUCHAMEN, TRACHAMEN** (esp. *trujaman*, ar. *tordgeman*, turc *terdgiumen*, b. lat. *turchemannus, torcimannus*), s. m. Truchement, truchement, interprète, v. *drogouman* ; entremetteur, v. *poutingoun* ; fripon, brouillon, perfide, en Bigorre et Béarn, v. *manèfle* ; Trouchement, nom de fam. provençal.

Lou trouchaman de sant Toumas.
C. FAVRE.

Lou trachaman des diéus.
J. DE VALÈS.

Pèr m'entendre vous cal un truchoman.
A. GAILLARD.

TROUCHAMAND, TROCHAMAND, TRACHAMAND, ANDO, s. Brocanteur, ouse, v. *patramand*.

La réino Didoun çai coumando
Emai fai pas la trochamando.
L. ROUVIÈRE.

R. *trouchaman*.

TROUCHAMANDA, TRACHAMANDA, TRACHEMANDA (bord.), v. n. et a. Brocanter, faire de petits trafics, v. *patramandeja*. R. *trouchamand*.

TROUCHELLO, TROUCHIMANDO (rouerg.), s. f. Femme sale, souillon, v. *chauchoun, panoucho*. R. *truejo, trueio*.

TROUCHÈU, TROUCHÈL (l.), s. m. Petit excrément d'enfant, v. *estrounchoun*. R. *troucho* 2.

● Trouchié, v. truchié.

TROUCHIÉU (lat. *trochæus*), s. m. t. de prosodie. Trochée.

TROUCHISQUE (it. *trochisco*, lat. *trochiscus*), s. m. Trochisque, sorte de médicament.

De trouchisques e d'aigo-roso.
J. MICHEL.

TROUCHO, TROUCO (niç.), **TROUITO** (viv.), **TROUETO** (toul.), **TROUEITO** (b.), **TRUEITO** (d.), **TRUITO** (auv.), **TRUCHO** (g.), (rom. *trocha, trochia, troja, truoja*, cat. *truita*, esp. *trucha*, it. *trotta*, port. *truta, truita*, lat. *tructa*), s. f. Truite, poisson d'eau douce, v. *caio, turgan* ; filet du porc, v. *rabastinello* ; Trouche, nom de fam. prov. dont le dim. est *Trouchet, etc.*

Troucho cadeto, truite d'un an et de grosseur moyenne.

La troucho deliciouso.
P. GOUDELIN.

Espinchant dedins l'aigo fresco
La troucho.
M. TRUSSY.

Lourdes porte dans ses armes « un aigle tenant au bec une truite d'argent ».

TROUCHO, s. f. Omelette aux fines herbes, v. *meleto, meissouneno*.

Troucho à la meissounièro, omelette aux oignons ; *viro-troucho*, v. ce mot.

Uno troucho fau que sié bello
Quand li bouton nòu o dès uou.
C. BRUEYS.

Babèu, as mes trop de sau à la troucho.
J. ROUMANILLE.

Conférer ce mot avec le prov. *troucho*, truite, et le gr. τρωχὸς, gâteau.

● Trouchou, trouchoun, v. truchoun *et* tourchoun.

TROUCHOUNO, s. f. Petite truite, truitelle ; poupée, à Toulouse, v. *poupado*. R. *troucho* 1.

● Tròucou, v. traucou ; troue, troues, v. tros ; trouempo, v. troumpo ; trouesso, v. trousso ; trouesso-coucl, trouesso-galant, v. trosso-còu, trosso-galant ; troueto, v. troucho.

TROUFÈU (cat. *trofeu*, esp. it. *trofeo*, port. *trophéu*, lat. *trophæum*), s. m. Trophée, assemblage d'armes, v. *triounfle*.

Lou Troufèu dis Aup, le Trophée des Alpes, *Tropæum Alpium* dans Pline, monument célèbre sur lequel on lisait le nom des nations alpines soumises par Auguste, élevé par cet empereur dans le territoire de La Turbie où l'on en voit encore les ruines, v. *Turbio*.

A drecho e à gaucho, de troufèu e de bandiero.
J.-E. GAUT.

TROUFIGNOUN, s. m. Anus, à Marseille et en Velay, v. *tafanàri, trau*.

L'avié surtout uno carriero
Ounte se veslé dins lou jour
De troufignoun de touto espèci.
LOU RABAIAIRE.

● Trougan, trougen, v. turgan ; trougn, v. trounc.

TROUGNA, v. n. Bouder, faire la moue, v. *fougna, mourrouncja*. R. *trougno*.

TROUGNASSO, s. f. Vilaine trogne, v. *tufo*.

A 'no trougnasso vilo.
A. ARNAVIELLE.

R. *trougno*.

TROUGNO, s. f. Souche, tronche, en Limousin, v. *cepo*. R. *trounc*.

TROUGNO, DROUGNO et **TRUGNO** (rouerg.), (rom. *cara trona*, visage refrogné, b. bret. *tron*, visage), s. f. Trogne, visage en mauvaise part, moue, v. *caro, mourre, tufo, ufo*.

Avé la trougno, être renfrogné ; *teni trougno*, affecter un air sérieux, faire bonne contenance ; *perdre la trougno*, perdre contenance.

Tèn bèn ta trougno.
C. BRUEYS.

Sènso countenènci ni trougno.
ID.

TROUGNOUN, TROUGNOC (g.), **TOURROUGNOR** (rouerg.), **TOURLHOU** (lim.), s. m. Trognon, morceau, v. *tros* ; trochet, bouquet, v. *brout, pignèu*.

S'ère à quauque trougnoc de flòu,
Es lou jouguèt de ma calou.
G. D'ASTROS.

R. *trougno* 1.

TROUGNOUN, s. m. Petite trogne, minois, v. *mourroun*. R. *trougno* 2.

● Trougon, v. turgan.

TROUIA, TROULHA (l. d.), **DROULHA** (rouerg.), **DRAULHA** (querc.), **TRAULHA, TRALHA** (lim.), **TROLHA** (d.), **TRULHA** (g.), (rom. *troillar, trilhar, trillar, trulhar*, v. fr. *truiller*, cat. esp. *trillar*, port. *trilhar*, all. *trillen*, b. lat. *trullare*, lat. *torculare*), v. a. et n. Fouler la vendange, v. *cauca, faugna* ; pressurer, presser, v. *destregne* ; patrouiller dans l'eau, v. *patouia* ; fouler l'herbe, v. *boula* ; charger de coups, v. *tana* ; broyer les aliments, manger, avaler, v. *trissa*.

Trouia li nougaioun, pressurer les noix ; *trouia lou blad*, moudre le blé ; *trouia la nèu*, marcher dans la neige ; *trouia sa pitanço*, manger avec appétit.

Se TROUIA, v. r. Se crotter, se mouiller le bas des habits, v. *enfangousi*.

TROUIA, TROULHAT (l. g.), ADO, part. et adj. Foulé, pressuré, ée. R. *truei*.

TROUIA, TROULHA (l.), v. a. Fumer une terre avec du tourteau, v. *fuma*. R. *trouio*.

TROUIADIS, TROULHADIS (l.), s. m. Patrouillis, bourbier, chose foulée, v. *patoui, pautruei*. R. *trouia*.

TROUIADO, TROULHADO (l.), **TROULHA, TROLHA** (d.), s. f. Ce qu'on foule ou ce qu'on presse en une fois, v. *caucado* ; serre, pressée, v. *destrecho* ; liquide exprimé, pressurage, v. *esquichun* ; volée de coups, v. *esquichado*.

Uno trouiado de nose, une pressée de noix.

Veiren d'innoumbràbli trouiado.
J. DÉSANAT.

R. *trouia*.

TROUIADOU, TROULHADOU (l.), s. m. Fouloire, cuve à fouler la vendange, v. *caucadouiro, faugnadou*. R. *trouia*.

TROUIADOUIRO, TROULHADOUIRO (l.), s. f. Moulin à foulon pour les draps, v. *paradou* ; fouloire, v. *trouiadou*. R. *trouia*.

TROUIAGE, TROULHAGE (l.), **TROULHATGE** (l. g.), (v. fr. *truillage*), s. m. Foulage de la vendange, pressurage, droit pour fouler, v. *caucage*. R. *trouia*.

TROUIAIRE, TROULHAIRE (l. d.), **TRULHAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (b.), (lat. *torculator*), s. Celui, celle qui foule ; fouleur de vendange, v. *caucaire, faugnaire* ; pressureur, v. *destregnèire*.

Li trouiaire e destregnèire se l'éron relassa.
ARM. PROUV.

Jout lou pèd moustous dal troulhaire
Lou jus que rajo rouginous.
F. D'OLIVET.

R. *trouia*.

TROUIAN, ANO (angl. *Trojan*, it. *Trojano*, lat. *Trojanus*), adj. et s. Troyen, enne, de Troie. R. *Troio*.

TROUIANDIÉ, TROULHANDIÉ et **TROULHANDI** (d.), s. m. Pressureur d'huile, d'huile de noix, v. *destregnèire* ; Trollandier, nom de fam. dauph. R. *trouia*.

TROUIAS, TOURRIAS (rom. *Troillaz, Trolhas, Troglias, Troullas, Trulhas*), n. p. Trouillas, nom d'une grande tour du palais des papes d'Avignon, bâtie par Benoît XII.

Lei menèron garroutas
En la tourre de Troulhas.
VIEUX NOEL.

R. *Trouio* 2.

TROUIAS (rom. *Trolhas*, b. lat. *Trulhacium*), n. de l. Trouillas (Gard, Pyrénées-Orientales) ; nom de fam. méridional.

A conférer avec le lat. *torculare*, pressoir.

● Trouias (cordage), v. traias.

TROUIAU, n. p. Trouyal, nom de fam. languedocien.

TROUIÉ, TROULHÈ (l.), **TRULHÈ** (g.), (rom. gasc. *trulhey*, it. *torcoliere*, b. lat. *trollerius*, lat. *torcularius*), s. m. Pressureur, fouleur de vendange, v. *trouiaire* ; écluse d'un canal, en Briançonnais, v. *espacié* ; Troyer, Truilhier, Trouillet, Trouyet, noms de fam. méridionaux.

Vin trouié, vin de pressurage ; *sale coume un trouié*, sale comme un peigne ; *béure coume un trouiè*, boire comme un templier. R. *truci*.

TROUÏNA, TROUÏNEJA, v. n. Jouer du chalumeau, v. *calamela*. R. *trouïno*.

TROUÏNO, s. f. Trompette de berger, chalumeau d'écorce roulée en spirale, dans le Rouergue, v. *calamello, troumpo*. R. *trougno, trahino*.

TROUINS (rom. *Troins*), n. de l. Trois (Basses-Alpes) ; Trouin, Troin, noms de fam. prov., v. *trucn*.

TROUIO, TROULHO (l. g.), **DROULHO** (rouerg.), s. f. Résidu de la fabrication des huiles, tourteau de graines oléagineuses, v. *matoun, pastèu* ; large pantalon qu'on met dessus pour garantir l'autre, v. *braio* ; souillon, enfant ou servante mal propre, v. *chauchoun, trucio*.

Bard de trouio, tourteau, pain de marc. R. *trouia*.

TROUIO (rom. *Trueylla, Truella*, lat. *Trulla, Trullum, Trullus*, gr. τρούλλιον, édifice en coupole), s. f. La Trouille, le palais de la Trouille, ancienne résidence de l'empereur Constantin, à Arles.

Sus en un aut estar
Qu'om apella la Trueylla
Que, quant plòu, sovent mueylla.
VIDA DE S. HONORAT.

Τρούλλιον était le nom d'une salle du palais des empereurs de Constantinople, et la coupole de Sainte-Sophie le portait aussi.

● Trouio (truie), v. trueio ; trouisses, *plur. lang. de* trous, tros ; trouito, v. troucho.

TROUJAN (SANT-), n. de l. Saint-Trojan (Gironde).

● Troujas, v. traias ; troujo, v. trueio ; tróula, v. traula ; troulh, v. truei ; troulhaud, audo, v. toulaud ; troumbeto, v. troumpeto.

TROUMBINO, s. f. Trogne, binette, en Guienne, v. *mourre*.

Quau lengatge e qualo troumbino
An aquets bourgès de Bourdèus !
A. FERRAND.

R. *troumbo*.

TROUMBO, TROUMBLO (rh.), (rom. port. it. *tromba*), s. f. Trombe, v. *tifoun* ; abat-foin, v. *troumpo* ; trompe, v. *troumpo*.

Troumbo d'aigo, pluie torrentielle ; *troumbo de mar*, trombe marine. R. *troumpo*.

TROUMBONE (it. *trombone*), s. m. Trombone, v. *bulo-tiro, tiro-vin*.

Ah ! bessai voudrias de troumbone,
Tambèn vous li pode acampa :
Un ase bramo, vous lou done
Emai li dous chin qu'an japa.
C. BLAZE.

R. *troumbo*.

O TROUMBOUIRE, s. m. Narcisse double, plante ; trognon de chou, v. *calos*.

Que troumbouire ! quel lourdaud. R. *troumpoun*.

TROUMBOUN, TROUMBLOUN (rom. *trombon*), s. m. Tromblon ; espingole, v. *espingalo*.

lé largo lachamen soun terrible troumbloun.
F. GRAS.

R. *troumbo*.

● Troument, troumenta, v. tourment, tourmenta.

TROUMOUSO, n. de l. Troumouse, dans les Pyrénées. R. *trum*.

TROUMPA (cat. esp. *trompar*, rom. *trompar, trumpar, trombar*, sonner de la trompe), v. a. et n. Tromper, décevoir, abuser, duper, séduire, tricher, v. *barata, decebre, embruma, embula, empanela, engana, encoucourda, enfouterla*.

Troumpa 'no fiho, abuser, suborner une fille ; *passa miejour, troumpo quau pòu*, c'est un chevalier d'industrie.

PROV. La malautié troumpo li medecin.
— Quau troumpo vòu èstre troumpa.
— Quau vòu troumpa fai bono mino.
— Quau m'a lausa mai que noun falié,
O m'a troumpa, o troumpa me voulié.
— Troumpa noun es pana, coume dis l'Auvergnas.
— Li femo an troumpa lou diable.

« Pourquoi le diable a-t-il des cornes ? est-ce que la première femme n'aurait pas trompé seulement son premier mari ? » (P.-J. Stahl).

PROV. LIM. Qu troumpo la terro, troumpo se-meme.
— Chau pas troumpa la terro, elo troumpo pas.

Se TROUMPA, v. r. Se tromper ; monter en tige, en parlant des plantes bulbeuses, v. *tana*.

Me troumpe, mi tróumpi (m.), se dit plaisamment aux boulangers, par allusion à leurs erreurs sur le poids du pain ; *se me troumpe pas*, si je ne me trompe ; *se troumpèron d'ouro*, ils se trompèrent d'heure.

PROV. Quau se troumpo e se recordo
Merito pas la cordo.
— Lis ase se troumpon, quand passon au mitan dóu camin.
— Pourrias bèn vous troumpa : li cebo se troumpon.

TROUMPA, TROUMPAT (g. l.), ADO, part. et adj. Trompé, ée.

PROV. Qu mau noun pènso es lèu troumpa.
— Lou mounde vòu èstre troumpa.

R. *troumpo*.

TROUMPADOU, TROUMPEDOU (b.), (rom. *trompador, trumpador*, sonneur de trompe), s. et adj. m. Trompeur, v. *troumpaire*.

Carriero dei Troumpadou, nom d'une ancienne rue de Marseille.

De la Baiouneso
L'ouelh troumpedou.
J. LARREBAT.

R. *troumpa*.

TROUMPAGE, TROUMPÀGI (m.), s. m. Action de tromper, v. *troumpamen*.

TROUMPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *trompaire*, b. lat. *trompator*), s. et adj. Trompeur, euse, v. *abusaire, barataire, enganaire, enganièu, enguentié* ; sobriquet des gens de Robion (Vaucluse).

Troumpaire de fiho, suborneur de filles ; *counvit troumpaire*, appel trompeur.

Un mounde troumpaire.
J. JASMIN.

E paguè de sa mouert sa troumparello sciènci.
M. FÉRAUD.

R. *troumpa*.

TROUMPAMEN, s. m. Déception, v. *enganamen* ; subornation d'une fille. R. *troumpa*.

TROUMPARIÉ, TROUMPARIÈ (l.), **TROUMPARIÒ** (g. d.), (rom. b. lat. *tromperia*), s. f. Tromperie, duperie, fraude, v. *baio, barat, bourlo, bulo, engano, leco, luro*.

Noun tirasso pas troumparié.
C. BRUEYS.

« La tromperie de Bellac », dicton qu'on appliquait sous Louis XIII à un gros vin de ce cru limousin. R. *troumpa*.

● Troumpassa *pour* outro-passa ; troumpeliero, v. troumpiliero.

TROUMPEIROU, s. m. Morille, espèce de champignon, v. *mourigoulo, pangoro*. R. *troumbouire*.

TROUMPETA, TROUMBETA (niç.), (it. *trombettare*), v. n. et a. Sonner de la trompette ; publier à son de trompe, trompeter, divulguer, v. *crida, publica*.

Troumpeta de vin, crier du vin.

Coume lis ange aro troumpetes.
M. LACROIX.

Se TROUMPETA, v. r. Se tromper, en style burlesque.

TROUMPETA, TROUMPETAT (l.), ADO, part. et adj. Trompeté, publié, ée.

Lis ange d'amount an canta
E troumpeta.
L. ROUMIEUX.

R. *troumpeto*.

TROUMPETADO, TROUMBETADO (niç.), s. f. Coup de trompette, v. *toutouro*.

Que silènci, grand Diéu ! quand uno troumpetado
Anounço que lou jue va bèn lèu coumença.
P. FIGANIÈRE.

R. *troumpeto*.

TROUMPETAIRE, TROUMPETIAIRE (m.), (cat. *trompeter*, esp. *trompetero*, it. *trombettatore*), s. m. Trompette, celui qui sonne de la trompette, qui divulgue ce qu'il sait, crieur public, v. *troumpetoun*.

A de gauto coume un troumpetaire, se dit d'un homme joufflu.

Èro dounc un fin troumpetaire.
J. ROUMANILLE.

R. *troumpeta*.

TROUMPETEJA, TROUMPETIA (m.), (esp. *trompetear*), v. n. et a. Jouer de la trompette, emboucher la trompette. R. *troumpeto*.

TROUMPETO, TROUMBETO (niç.), (rom. cat. esp. b. lat. *trompeta*, port. *trombeta*, it. *trombetta*), s. f. Trompette ; sonneur de trompette, v. *cleiroun;* centrisque sumpitt, *centriscus velitaris* (Pallas), éléphant de mer, poissons dont le museau ressemble à une trompe, v. *cardilage, becasso-de-mar ;* cocon dont le fil est bouchonné ; calebasse trompette, espèce de cucurbitacée ; stramoine, v. *erbo-de-la-taupo.*

Troumpeto d'Aubagno ou *de Sant-Zacarié*, trompette en terre cuite, jouet d'enfant ; *troumpeto de canello*, flûte à l'poignon ; *festo di troumpeto*, fête du jour de l'an chez les Juifs, qui se célèbre à l'équinoxe d'automne ; *faire souna la troumpeto*, sonner de la trompette ; *Castèu-Troumpeto*, le château Trompette, ancienne forteresse de Bordeaux, appelée primitivement *Tropeyte.*

PROV. A gènt de castèu troumpeto de cano.
— A gènt de vilage troumpeto de cano.
— Conse de vilage, troumpeto de bos.
— Es hon chivau de troumpeto, lou brut l'estouno pas.

R. *troumpo.*

TROUMPETOUN, s. m. Petite trompette ; crieur public, v. *cridaire, encantaire, precoun.*

Faire passa lou troumpetoun, faire crier à son de trompe ; *a de gauto coume un troumpetoun*, il est joufflu.

Superbe parpaloun,
Te vesèn alisca toun galant troumpetoun.
L. ROUMIEUX.

Lou troumpetoun ccumunau parte.
PH. CHAUVIER.

R. *troumpeto.*

TROUMPIÉU, IVO, IBO, adj. Qui trompe, hypocrite, v. *enganiéu, troumpous.* R. *troumpa.*

TROUMPIHOUN, TROUMPILHOU (l.), s. m. Petite trompette d'écorce ; t. d'architecture, trompillon, pierre placée à l'angle d'une trompe. R. *troumpil.*

TROUMPIL (bret. *trompill*), s. m. Petite trompette d'écorce ; voix retentissante, v. *pivèu.* R. *troumpo.*

TROUMPIL (esp. *trompo*, grosse toupie), s. m. Sabot, jouet d'enfant, en Languedoc, v. *cacau, carme, mouine, rounfloun, turbin.*

Le bralle del troumpil (P. Goudelin), des coups de fouet. R. *tourbilh.*

TROUMPILHA, TROUMPINA (Var), v. n. Gronder, bruire comme un sabot, en Languedoc, v. *brounzi.*

Troumpilho, e dal besal treboulo l'aigo molo.
C. GLEIZES.

Seis aigo que troumpinon dins lei mueio.
L. FUNEL.

R. *troumpil.*

TROUMPILIERO, s. f. Grande scie de bûcheron ou de charron, v. *toubo, passo-pertout.* R. *troumpilha.*

TROUMPO, TROUEMPO (m.), **TROUMBO** (niç.), **TROMPO** (d.), (rom. *trumpa, trompa, tromba*, cat. esp. *trompa*, port. it. *tromba*, gr. στρέβος, conque), s. f. Trompe, tuyau d'airain ; trompe d'insecte ou d'éléphant ; coquille de mer, v. *biéu ;* hampe d'un oignon monté en graine, v. *canorgo, tano ;* tuyau en planches qui conduit le fourrage de la grange dans l'écurie, v. *afenadou, pasturiero, trapo ;* pièce du moulin à filer la soie ; chêne rouvre, en Dauphiné, v. *roure.*

Troumpo de cebo, tige d'oignon ; *troumpo de Mount-Pelié*, trompe de Montpellier, saillie architecturale construite en tour ronde dans un angle rentrant.

TROUMPO-CAMIN, TROUMPO-CAMI (l.), s. m. Carrefour, bivoie, écueil, v. *crousiero.*

Es la luts que nous sauvo à l'ouro enverenado
Ount trouban lous troumpo-camis.
J. JASMIN.

R. *troumpa, camin.*

TROUMPO-CAPITÀNI, s. m. Homme qui ne paye pas de mine, v. *maio.* R. *troumpa, capitàni.*

TROUMPO-CASSAIRE, TROUEMPO-CASSAIRE (m.), s. m. Fruit qui trompe à l'extérieur par sa couleur verte ; variété de figue grise ; variété de poire précoce, madeleine, citron des carmes, v. *troumpo-varlet.*

De pero di burrado emai di troumpo-cassaire.
ARM. PROUV.

R. *troumpa, cassaire.*

TROUMPO-CHAMBRIERO, s. m. Variété de raisin noir. R. *troumpa, chambriero.*

TROUMPO-LA-MORT, TROUEMPO-LA-MOUERT (m.), s. m. Homme qui échappe à de grands périls, qui a passé pour mort.

L'ièl blane, sens usso e sens pauperlo,
D'aquel paure troumpo-la-mort.
LAFARE-ALAIS.

TROUMPO-LOURDAU, TROUEMPO-LOURDAU (m.), **TROUMPE-LOURD** (bord.), s. m. Happelourde, attrape-lourdaud, attrape, v. *bulo ;* pierre fausse, v. *cuou-de-got ;* personne ou animal dont l'extérieur trompe, v. *luro ;* espèce de figue, grise verdâtre, v. *troumpo-cassaire.* R. *troumpa, lourdau.*

TROUMPO-PASTRE, s. m. Espèce de poire verte, bergamote, v. *bergamoto.* R. *troumpa, pastre.*

TROUMPO-PAURE, TROUMPO-PAURES (l.), n. de l. Trompe-Pauvres, près Béziers.

TROUMPO-QUAU-PÒU, TROUMPO-QU-PÒU, TROUMPO-QUAND-PÒU, s. m. Chevalier d'industrie, fripon, sycophante, v. *bouèmi, enguentié, marchand de mort subito ;* sobriquet des gens de Séguret (Vaucluse). R. *troumpa, quau, poudé.*

TROUMPO-VARLET, s. m. Poire madeleine, citron des carmes, v. *troumpo-cassaire.* R. *troumpa, cassaire.*

TROUMPO-VIELAN, TROUMPO-VILÈN (it. *gabba-i-villani*), s. m. Happelourde, v. *troumpo-lourdau.* R. *troumpa, vielan.*

TROUMPOUN, s. m. Narcisse des prés, *narcissus pseudo-narcissus* (Lin.), plante à fleur jaune, v. *couguou, troumbouire.* R. *troumpo.*

TROUMPOUS, OUSO, adj. Trompeur, euse, v. *troumpiéu.* R. *troumpo, troumpa.*

● Troun (tonnerre), v. tron ; troun (tronc, écharde), v. trounc.

TROUNA, TOUNA (g. lim.), **TOUNERRA** (b.), **TRANA** (rouerg.), (rom. cat. esp. *tronar*, it. lat. *tonare*), v. n. Tonner, v. *broundi.*

Trono, trouno (l.), *touno* (lim.), il tonne ; *ris que quand trono*, se dit de quelqu'un qui ne rit jamais ; *a trouna touto la nue*, il n'a fait que tonner toute la nuit ; *a entendu trouna*, il n'a pas peur du bruit ; *entendrias pas Diéu trouna*, on n'entendrait pas Dieu tonner.

PROV. Quand trono, prègo Diéu ;
Rise, quand fai soulèu.
— Quand trono au mes de febrié,
Tout l'òli caup dins un cuié.
— Quand en mars trono
L'amelo es bono.
— Quand en mars trono
L'annado es bono.
— Se trono au mes d'abriéu,
Ciéuclo barrico e barriéu.
— Quand l'agasso fai bas soun niéu,
Trono souvènt l'estiéu.

R. *tron.*

TROUNA, v. n. Trôner, siéger sur un trône. *Trone, ones, ono, ounan, ounas, onon.*

R. *trone.*

TROUNADIS, ISSO, adj. Tonitruant, ante, v. *trounant.*

Cor trounadis final.
A. MIR.

D'uno voues trounadisso.
M. BOURRELLY.

R. *trouna.*

TROUNADISSO, TROUNAÏSSO, TROUNISSO (rouerg.), s. f. Long roulement de tambour, détonations qui se succèdent, bruit continu qu'on entend pendant un orage, v. *periclado.*

De noste Miralèu la trounadisso.
ISCLO D'OR.

Lou cèu respond pèr uno trounadisso.
S. LAMBERT.

PROV. Passo, esfrai, qu'a passa trounadisso !

R. *trouna.*

TROUNADO, TOUNADO (lim.), **TRONADO** (l.), **TROUNA** (d.), (cat. esp. *tronada*, port. *trovoada*), s. f. Bruit du tonnerre, détonation, v. *pet, trouno, trum ;* pluie orageuse, orage, v. *chavano, trumado.*

A fa 'no bello trounado, le tonnerre a grondé longtemps ; *acò 's que de trounado*, ce n'est qu'une pluie d'orage.

Vers Lausero en bramant a creba la trounado.
A. ARNAVIELLE.

R. *trouna.*

TROUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *tronador*), s. et adj. Celui, celle qui tonne, v. *dessarro-pericle.*

Coume un Jupitèr trounaire.
LAFARE-ALAIS.

R. *trouna.*

TROUNAMEN, s. m. Détonation, roulement de tonnerre, v. *trounado.*

Tu que sos lou diéu de la forço,
Que, pas qu'amé toun trounamen,
Hou chaples tout dins un moumen.
J. LAURÈS.

Enterin que l'ourgueno i cant pious apound
Soun trounamen suau.
E. BAGNOL.

R. *trouna.*

TROUNANT, TOUNANT (lim.), **ANTO** (esp. *tonante*, lat. *tonans, antis*), adj. Tonnant, ante, v. *trounaire.*

De Jehouva counèis la voues trounanto.
S. LAMBERT.

R. *trouna.*

TROUNC, TROUNCH (b.), **TROUCH, ESTROUCH** (g.), **TROUGN** (bord.), (dauph. *tronchi*, cat. *tronc*, port. esp. it. *tronco*, lat. *truncus*), s. m. Tronc, tige d'un arbre, v. *pèd, pège, peroun ;* boite destinée à recevoir les aumônes, v. *pau, plo ;* bûchette, broutille, chicot, v. *busco ;* trognon de chou, v. *calos, tros ;* écharde, épine, en Querci, v. *espino ;* nom de fam. provençal.

Siéu aqui coume un tronc, je suis là immobile ; *erbo-dóu-tronc*, monnayère ; *cueic de tronc*, ramasser des bûchettes ; *fau apouncha 'n tronc*, se dit à quelqu'un qui déclare n'avoir pas le sou ; *qu dis trounc, qu dis estello*, chacun en parle à sa fantaisie.

Arrèsto dounc,
Que le Cossoul a pres un trounc.
P. GOUDELIN.

PROV. Lou trounc soustèn li branco.
— Secrèt coume un trounc.
— Ounte i'a trounc, i'a estello,

l'homme riche a toujours des ressources.

Trounces, trounches, plur. lang. de *trounc, trouch.*

TROUNC, TROUNCH et **ESTROUNCH** (l.), **OUNCHO** (rom. *tronc, trons*, esp. *tronzo*, it. *tronco*, lat. *truncus*), adj. Dont les cornes sont tronquées, qui n'a presque pas de cornes, v. *mout, trouncheť.*

Fedo trouncho, brebis écornée.

Vet-ciel que la trouncho,
Que restavo darrié, coumenço à s'estira.
H. ARNOUX.

L'aucèl qu'a l'alo estrouncho
E 'no gabio pèr nis
De langui s'aganis
E lèu la mort lou councho.
M. DUMAS.

TROUNC-DE-NOSTE-SEGNE, s. m. Carthame laineux, *centaurea lanata*, plante dont le suc rougeâtre a été comparé au sang répandu par le corps de Notre Seigneur, v. *charpan.* R. *trouno.*

TROUNCA (rom. cat. port. *troncar*, it. *troncare*, esp. *truncar*, lat. *truncare*), v. a. Tronquer, couper, v. *abraca, cresta, trenca ;* défricher, fouiller la terre pour en enlever les pierres, v. *estruca.*

Trounque, ques, co, can, cas, con.

SE TROUNCA, v. r. Se piquer avec une épine, v. *espina.*

TROUNCA, TROUNCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Tronqué, ée.

TROUNCENS, n. de l. Troncens (Gers).

TROUNCHA, TROUCHA (l.), v. n. Cosser de la tête, v. *turta*. R. *trounc* ou *truca*.

TROUNCHET, TRANCHET, ETO, adj. Qui n'a que de petites cornes, en parlant des bêtes ovines, v. *banet;* Tronchet, nom de fam. méridional.

Fedo trouncheto, brebis cornue.

Jèsus, vous sias lou pastre mèstre :
Vaqui Trouncheto, es moun presènt.
A. BOUDIN.

R. *trounc*.

TROUNCHO (esp. *tronchо*, tige), s. f. Quenouille pour filer, v. *fielouso ;* citrouille, v. *coucourdo, trusco ;* le front, la tête, v. *tuco ;* brebis à cornes tronquées, v. *trounc ;* fille gaillarde, v. *chatarasso ;* personne qui manque de tact, v. *gnognot*.

Faire la trouncho, faire la mine.

Après agué manca de mi roumpre la trouncho.
P. MAZIÈRE.

Leis an toumba pèr ti sauva la trouncho.
V. GELU.

Recasso quicon sus la trouncho.
J. LAURÈS.

R. *trounco*.

TROUNCHO, s. f. Coche, femme très grasse, v. *cagnòu*.

Grosso trouncho, grosse coche. R. *troujo, truejo*.

TROUNCHO (LA), n. de l. La Tronche (Isère), patrie du peintre Hébert ; La Tronche (Corrèze) ; la Tronche, affluent du Gardon.

TROUNCO, TROUNÇO (lim.), **TROUSSO** (g.), (v. fr. *tronce*), s. f. Tronche, tronçon de bois gros et court, en bas Limousin, v. *bihoun, rol, tor, trougno ;* souche, cep de vigne, en Guienne, v. *souco ;* moignon, v. *mougnoun*. R. *trounc*.

TROUNCOUN, TROUNÇOU (l.), (rom. *tronson, trenson, tronso, troncho, trenso*, esp. *troncon*, it. *troncone*), s. m. Tronçon, moignon, v. *tros* plus usité.

Trounçoun de lanço, tronçon de lance. R. *trounc*.

TROUNÇOUNA, v. a. Tronçonner, en Guienne, v. *estrounca*. R. *trounçoun*.

TROUNCU, TROUNCUT (l. g.), **UDO**, adj. Épineux, euse, v. *espinous*.

N'i nais que de cardous trouncuts.
G. DELPRAT.

R. *trounc*.

TROUNÈIRE, TROUNERRE (d.), **TOUNERRE** (b. g.), **TOUNÈR, TOUNÈDRE, TOUNÈGRE** (lim.), **TOUNIDRE** (g.), **TOUNODRE** (lim.), **TOUNOUDRE, TROUNOUIRE** (g.), **TARNOUIRE** (a.), **TOUET** (g.), (rom. *troneire, troncdre, tonedre*, v. fr. *tonnoire*, lat. *tonitru*), s. m. Tonnerre, v. *tron, trounado ;* loup, jouet d'enfant, v. *brounzidou, rounflo ;* partie inférieure d'un canon de fusil.

A 'no voues dóu trounèire, il a une voix de tonnerre ; *faire lou trounèire*, tempêter.

Le rèi del trounèire.
P. GOUDELIN.

Un trounèire vendra ta furious e ta grand
Que le cèl semblara se parti pèl mitan.
BERGOING.

Quand cercabo de l'ana querre
Èro pire que lou tounerre.
J.-D. RIGAL.

PROV. LIM. Tounèdre d'abrial
Ès signe de gial.

TROUNEJA, TOUNERREIA (b.), **TARNOUIREA** (a.), (port. *trovejar*), v. n. Tonner dans le lointain, tonner souvent et faiblement, v. *trouna ;* sacrer, jurer, tempêter, v. *sacreja*.

Trounejo, il fait de petits tonnerres.

E souto lei niéu que trounejon
Leis aucèu de mar voulastrejon.
ARM. PROUV.

R. *tron*.

TROUNEJADO, s. f. Détonation lointaine, v. *trounado*.

Emé ta sourno trounejado
Ispiro mi vers empourta.
P. MAZIÈRE.

R. *trouneja*.

● Trounfai, v. triounfau ; trounfla, trounflant, trounfle, v. triounfla, triounflant, triounfle.

TROUNISSADO, TROUNISSO, s. f. Coups de tonnerre répétés, v. *trounadisso*. R. *tron*.

TROUNO, s. f. Le bruit du tonnerre, en Narbonnais, v. *trounado ;* la Troune, affluent de l'Alauzène (Gard).

PROV. LANG. La trouno
Es bouno
Quand mars la souno ;
Es encaro melhouro quand febriè l'entouno.

TROUNQUEJA, v. n. Ramasser des bûchettes, v. *trounquiha*. R. *trounc*.

TROUNQUET, n. d'h. Tronquet, Torquat, v. *Tourcat*.

Sant Trounquet, saint Tronquet, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux au 4e siècle, honoré en Vivarais ; *un sant Trounquet*, un saint dont on ne chôme pas la fête ; *faire trounquet* pour *trauquet*.

TROUNQUIERO (LA), n. de l. La Tronquière (Lot). R. *trounc*.

TROUNQUIHA, TROUNQUILHA (a.), v. n. Ramasser des broutilles, v. *buscaia*. R. *trounquiho*.

TROUNQUIHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Ramasseur de broutilles, v. *buscaiaire*. R. *trounquiha*.

TROUNQUIHO, TROUNQUILHO (a.), s. f. Bûchette, menu bois, v. *buscaio*. R. *trounc*.

TROUNQUIHOUN, TROUNQUILHOUN (a.), **TROUQUILHOUN** (nic.), s. m. Petite bûchette, broutille, fétu, v. *buscaioun*. R. *trounquiho*.

● Trouoc, v. tro ; trouon, v. turgan ; trouon, troup, tronos, trouosses, v. tron, trop, tros.

TROUPADO, s. f. Contenu d'une troupe, bande, v. *ardado*.

La troupado s'arrestè, la troupe entière s'arrêta.

Qualco fedó gamado,
Qualque moutou galous
Fan touto la troupado
D'aquel pastour ountous.
1791.

R. *troupo*.

TROUPAMEN (nom all. *Troppman*), n. d'h. Tropamen, nom de fam. gascon.

TROUPAN, s. m. Gros morceau, lopin, en bas Limousin, v. *tros*.

M'es toumba 'n troupan de muraio, une grande partie de mon mur est tombée. R. *trop*.

● Troupela, v. atroupela.

TROUPELADO, TROUPELAT (l.), **TROUPELA** (d.), s. Grande troupe, multitude, foule, v. *bandalado, escarrado, moulounado*.

Uno troupelado de nouvello, un tas de nouvelles ; *à troupelado, à bellos troupelados* (l.), par pelotons.

Das nivos sus moun front courrié la troupelado.
A. ARNAVIELLE.

Touto la troupelado
Courrian à perdre alen.
H. LAIDET.

R. *troupèu*.

TROUPELAS, s. m. Grand troupeau, v. *abeiè, coumpagno*.

Un troupelas de loup-garou.
T. POUSSEL.

Sèmblon paisse dins l'èr coume un grand troupe-
L. CABANIS. [las.

R. *troupèu*.

TROUPELET (rom. *tropelet*), s. m. Petit troupeau, joli troupeau, v. *troupeloun*.

Pastou que pèr soun troupelet
A la mort meme s'abandouno.
CAZAINTRE.

Aviò menat soun troupelet prèp del bosc.
J. CASTELA.

R. *troupèu*.

TROUPELIÉ (rom. *tropelier*), s. m. Propriétaire de troupeau, v. *capitalisto*. R. *troupèu*.

TROUPELINO, s. f. Sorte de grosse alouette, en Dauphiné, v. *calandro ?* R. *troupèu*.

TROUPELOUN, s. m. Petit troupeau, v. *atago, escaboutoun, escarradoun*.

Iotro dedins un jas, se mesclo au troupeloun.
RICHARD.

R. *troupèu*.

TROUPELUN, s. m. Les troupeaux en général, rassemblement de troupeaux, v. *coumpagno*.

Vesias lou troupelun d'aquélli gènti gavoto.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *troupèu*.

● Troupès *pour* trespèd.

TROUPÈSSO, s. f. Banc de lavandière, en Guienne, v. *banc*. R. *troupès, trespèd*.

TROUPETO, TROUPOTO (g.), s. f. Petite troupe, v. *troupèu*.

Ensèmble gardarian la troupeto laniero.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *troupo*.

TROUPÈU, TROUPÈL (l.), **TROUPÈT** (g. b.), **TROUPÈ** (for.), **TROUPÈI, TROUPÈC, TROPÈT** (d.), (rom. *tropeu, tropel, tropeill*, cat. esp. port. *tropel*, b. lat. *tropellus*), s. m. Troupeau, v. *avé, escabot, manado, rai, toucado ;* Troupèl, nom de fam. méridional.

À troupèu, en foule ; *gros troupèu*, grand troupeau.

PROV. Tant vau lou pastre, tant vau lou troupèu.

PROV. LIM. Fenno jouino, ome vièl,
Fan troupèl,

femme jeune, homme vieux, ont famille nombreuse.

— D'ount soun magres lous estournèls ?
De ço que soun de grands troupèls.

R. *trop, troupo*.

TROUPEZ (lat. *Torpetius*), n. d'h. Tropez.

Sant Troupez, saint Tropez, martyrisé à Pise, l'an 66 de J.-C. Ses reliques furent transférées dans la ville d'*Heraclea caccabaria*, qui de là prit plus tard le nom de Saint-Tropez.

Lou camp de Troupez, nom d'un ancien camp retranché près Le Cannet (Var).

TROUPEZ (SANT-), SANT-TROUPÉ (rom. *S. Tropel*, b. lat. *Torpetopolis, Castrum de S. Torpete, Sancti Torpetis*), n. de l. Saint-Tropez (Var), patrie du général Allard.

La Ribiero de Sant-Troupez, ancien nom du golfe de Grimaud.

TROUPEZEN, TROUPELEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Saint-Tropez.

TROUPI, TROUPIC (l. g. b.), **TROUPIQUE** (rh.), (rom. cat. *tropic*, esp. port. it. *tropico*, lat. *tropicus*), s. m. Tropique.

Troupi dóu Cancèr, dóu Capricorne, tropique du Cancer, du Capricorne ; *dèu avé passa souto lou troupi*, se dit d'un homme hâlé.

Lou lendeman matin passerian lou troupique.
V. THOURON.

TROUPIÉ, s. m. Troupier, v. *sóudard*.

Vièi troupié, vieux troupier.

Despuei, lou vièi troupié
Va faire la guerro au gibié.
CHANOINE EMÉRY.

R. *troupo*.

● Troupié, troupiho, troupilho, v. tourpiho ; Troupin, v. Turpin ; tróupisa, v. trepeja. troupla, troupladis, trouple, *pour* troubla, troubladis, trouble.

TROUPO (esp. port. *tropa*, it. *truppa*, rom. lat. *turba*), s. f. Troupe, bande, multitude, armée, v. *armado, chourmo, escarrado, meinado, mouloun, taifo, trop*.

Troupo de perdris, compagnie de perdrix ; *es à la troupo*, il est à l'armée.

PROV. Lis estournèu en troupo soun pas gras.

— Lis estournèu soun maigre quand van trop en troupo.

● Troupoto, v. troupeto ; trouquatre *pour* tres o quatre ; trouquère, ères, è, erian, erias, èron, v. trouca ; tróuquet, v. trauquet ; trouqueto, v. truqueto ; trouquilhoun, v. trounquihoun.

TROUS, s. m. Trognon, en Guienne et Rouergue, v. *tros, trounc*.

● Trous, *plur. lang. de* trou, tron (foudre).

TROUSQUIN, TRUSQUIN, TRESQUIN (rh.), **TROUSQUI, TROUSQUIL** (g.), s. m. Mauvaise voiture, chariot, en Gascogne, v. *carriolo ;* trusquin, outil de menuisier pour tracer des lignes parallèles ; jabloire, v. *gauladou.*

Partèn sens brut à fauto de carrosso,
Sur un trousquil mal grechat e fort lourd.
J. JASMIN.

Mèste Jaque i'a fa 'no résso
Em' un tresquin.
A. PEYROL.

R. *tregin.*

TROUSQUINA, v. a. Passer le trusquin. R. *trousquin.*

TROUSSA, ESTROUSSA (rom. *trossar, trosar*, esp. *tronzar*, lat. *tortare, trusare)*, v. a. et n. Ployer; fausser, tortuer, fléchir violemment, v. *gibla, plega, torse ;* trousser, replier, v. *estroupa, revertega ;* rendre boiteux, casser une jambe, v. *descamba ;* échiner, éreinter, v. *amaluga ;* donner un dernier labour avant de semer, v. *remòure ;* rompre, tronçonner, morceler (cat. *trossejar)*, v. *chapouta ;* t. de marine, arquer.

Trosse, osses, osso, oussan, oussas, osson, ou (m.) *trouèssi, ouesses, ouesso, oussan, oussas, ouesson.*

Troussa bagage, plier bagage ; *troussa 'no lamo,* fausser une lame; *troussa 'no clau,* forcer une clef ; *troussa 'no aguio,* tortuer une aiguille ; *troussa lou pèd,* fouler le pied ; *troussa li ren,* rompre les reins ; *troussa 'n poulet,* trousser un poulet ; *troussa 'nè l'araire,* biner un labour ; *troussa la car de poulo,* donner la chair de poule.

SE TROUSSA, v. r. Se ployer, se fausser, se tordre, faire des contorsions, v. *bidoursa ;* s'estropier, devenir boiteux.

Calendau enterin se trosso.
CALENDAU.

E sèmblo que l'eissiéu se trosso.
F. GRAS.

TROUSSA, TROUSSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Ployé, éreinté, écloppé, ée ; bossu, ue.

Un troussa, un écloppé ; *veissèu troussa,* vaisseau arqué ; *faire lou chin troussa,* tergiverser ; faire le bon valet.

PROV. A biòu troussa, erbudo ribo.
— Lou goi dis au troussa :
Coumo ti va ?

la pelle se moque du fourgon.

TROUSSADO, ESTROUSSADO, s. f. Torsion, v. *toursedùro.* R. *troussa.*

TROUSSADO, s. f. Contenu d'une trousse, v. *tinçoulado.*

Troussado de fen, trousse de foin. R. *trousso.*

TROUSSAGE, TROUSSÀGI (m.), s. m. Action de ployer, de fausser; labour qu'on donne avant de semer. R. *troussa.*

TROUSSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui ploie, qui fausse, etc.

La mort trais soun ourlado e soun alen troussaire.
J. MONNÉ.

R. *troussa.*

TROUSSAQUIN, TRUSQUIN (du fr.), s. m. Troussequin, cintre d'une selle. R. *troussa, esquino ? trusquin ?*

TROUSSAS, TROUSSAL (l.), **TROUSSARD** (lim.), s. m. Gros morceau, v. *farlambias.*

Troussas de pan, gros morceau de pain. R. *tros.*

TROUSSASSO, s. f. Grosse trousse, v. *bourrassado.* R. *trousso.*

TROUSSELA, TROUSSELHA (l.), (rom. *trosscllar),* v. a. Emmailloter, v. *mula.*

Trousselle, clles, cllo, clan, clas, cllon.

Trousselha lou cago-nis.
A. MIR.

R. *tros.*

TROUSSELIÉ, s. m. Écuelle à oreilles, percée de trous, servant à couler le lait, dans les Alpes, v. *coulaire.*

Lou mège Trousselié, Jean Trosselier, médecin de Charles VIII, originaire du Gévaudan.

TROUSSELLO, TROUSSÈRO (g.), s. f. Lisière pour conduire un enfant, v. *camineto, estaqueto, menarello.*

Sourti de la troussello, commencer à marcher sans lisière.

Abès poupat sa lèit, marchat dins sa troussello.
J. JASMIN.

R. *troussèu.*

TROUSSET, s. m. Petit morceau, fragment, v. *mousseloun.*

Quauque trousset de miralh.
G. D'ASTROS.

R. *tros.*

TROUSSETO, s. f. Petite trousse, botte, v. *fais.* R. *trousso.*

TROUSSÈU, TROUSSÈL (l.), **TROUSSÈLH, TROUSSALH** (a.), (rom. *trossel, trocel,* it. *torsello),* s. m. Trousseau, paquet, v. *amanèu, fardo, prouvesimen, raubo ;* maillot d'enfant, dans l'Aude ; Troussel, nom de fam. méridional.

Coussi pot un troussèl
Estroupa 'quel mainatge
Qu'es plus grand que le cèl.
VIEUX NOEL LANG.

R. *trousso.*

TROUSSÈU, TROUSSÈL (l.), s. m. Trochet, bouquet, v. *boutèu, pignèu ;* trognon, v. *calos.*

Troussèu de cau, trognon de chou. R. *tros, trous.*

TROUSSIÉ, n. p. Trossier, nom de fam. prov. R. *trousso.*

TROUSSIHOUN, TROUSSILHOU (l.), s. m. Petit fragment, v. *briso.* R. *tros.*

TROUSSIHOUN, TROUSSILHOU (l.), s. m. Petite trousse, v. *paquet.*

Troussihoun de pasturo, botte de fourrage. R. *trousso.*

TROUSSO, TROUESSO (m.), (rom. b. lat. *trossa,* faix, fardeau, all. *tross,* bagage), s. f. Trousse, faisceau de choses liées dans un drap ou dans un réseau de cordes, v. *bourrencado, courdiè, linçoulado.*

Trousso de linge, trousse de linge ; *trousso de paio,* trousse de paille ; *trousso de cirourgian,* trousse de chirurgien ; *avé à si trousso, à sas troussos* (l.), avoir à ses trousses ; *avé sus si trousso,* avoir à sa charge ; *prene en trousso,* prendre en croupe.

E peson nòsti vers au cro de si roumano
Coume uno trousso de cardoun.
A. TAVAN.

En sarrant nosto trousso
Prenèn lou cantoun dóu bourras.
M. DE TRUCHET.

PROV. Trousso bèn ligado
Es à mita pourtado.

TROUSSO, s. f. Souche, tronche, partie d'un arbre qui avoisine les racines, en Gascogne, v. *troumco.* R. *trous, tros.*

● Trousso-couel, trousso-cuou, trousso-galant, v. trosso-còu, trosso-quióu, trosso-galant.

TROUSSUN, s. m. Fagot, botte, en Forez, v. *fais.* R. *trousso.*

TROUTA (rom. cat. esp. *trotar,* it. *trottare,* all. *trotten,* lat. *tolutare),* v. n. Trotter, v. *trepa.*

Trote, otes, oto, outan, outas, oton.

An, troto, allons, marche.

PROV. Iè vai à la bono fe, coume un ase quand troto.
— Trouta coume un cèrvi, coume un basco.
— Quau noun troto poulin,
Troto roussin.
— La femo soto
De-vèspre troto.
— Ount lou cor dòu, la lengo troto.

TROUTADO (v. fr. *trottade),* s. f. Petite course à cheval. R. *trouta.*

TROUTAGE, TROUTÀGI (m.), s. m. Action de trotter ; tapage, v. *tabut.* R. *trouta.*

TROUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *trotaire, trotador,* cat. esp. *trotador,* it. *trottatore),* s. Trotteur ; coureur, flaneur, euse.

Aduse toun troutaire, amène ton cheval. R. *trouta.*

TROUTANT, ANTO, adj. Qui trotte.

Vole un cavalot troutant, je veux un petit cheval qui trotte. R. *trouta.*

TROUTARÈLLO, TROUTARELLOS (l.), s. f. pl. Espèce de brodoquins. R. *troutaire.*

TROUTEJA, TROUTINA, TROUTINEJA, v. n. Trottiner, v. *trepeja.*

Vous veguèri tóutis en fèsto
Que troutejavias dins la vau.
E. DAPROTY.

En troutinant li 'n ve demanda las rasous.
HERETIÉ.

En troutinejant coumo uno calheto.
A. MIR.

R. *trouta, troutin.*

● Troutèl, v. tóutèl.

TROUTIÉ, TROUTIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *trotier, troter),* adj. et s. Trottier, ière, coureur, euse, qui passe son temps à courir, v. *courriòu ;* nom de fam. gascon.

PROV. Filho troutiero
E fenestriero,
Raramen bono meinagiero.

R. *trot.*

TROUTIN, s. m. Trotteur, qui marche vite, v. *troutaire.*

Apouloun es toujour coumo èro
An dèus bous esperits troutin.
G. D'ASTROS.

R. *troutina.*

● Trôutis, v. trautis ; trouto, v. troto.

TROUTROU, s. m. t. enfantin. Un cochon, v. *porc ;* fausse dentelle, en Languedoc. R. onomatopée.

● Trouva, trouvado, trouvaio, v. trouba, troubado, tròubaio ; trouvo, v. trobo ; trouxo, v. troucho ; trouyo, v. trueio ; trova, v. travai ; trove *ou* tròvi, oves, ovo, ovon, v. trouba ; troveto, v. traveto ; trovo, v. trobo ; troyna, v. treina ; troysi, v. tragi.

TRRR, espèce d'onomatopée dont les muletiers se servent pour faire trotter leurs bêtes : *trrr ! trrr !* R. *trouta.*

TRU, TRUC (l. a.), **TRUQUE** (d.), **TRUT** (g.), **TREIC** (a.), (rom. *truc, trut,* cat. *truc,* esp. port. *truco,* it. *trucco,* gr. τρύχαλα, τρύχαλον, pierre), s. m. Grosse pierre, pierre enfouie dans le sol, v. *clapas, pèiro ;* roche, butte, monticule, éminence, v. *pue, su ;* obstacle, heart, choc, battement, v. *acip, cop, tanc, turtau ;* accident, malencontre, v. *auvàri ;* tare, mal interne, v. *deco ;* habitude, secret, facilité de faire, v. *biais, estè ;* air, allure, v. *gàubi ;* Truc, Trud, Truqui, noms de fam. prov.

Es fort à l'aigo coume au tru, il est aussi bon chasseur d'étang que de montagne ; *aqui i'a 'n tru,* il y a là un obstacle ; *tru ! tru !* cri par lequel on avertit le colin-maillard, lorsqu'il s'approche d'un obstacle ; *es arriba 'n tru, an tua 'n ome,* il arrivé une affaire terrible, un homme a été tué ; *prene tru,* prendre mal ; *prendra tru,* il lui arrivera malheur; *ne toumba 'n tru,* boire un coup ; *iè manco un truc* (l.), il est toqué ; *truc à truc* (l.), *treic à treic* (a.), coup sur coup ; *trucs e patacs* (l.), coups sur coups ; *à truc d'argènt* (b.), à force d'argent ; *cado truc* (g.), chaque fois ; *avè lou tru,* avoir le truc, l'art ; *counèis lou tru,* il connaît la manière de s'en servir ; *a lou tru d'un bastidan,* il a l'air d'un campagnard.

PROV. Lou pèd de l'estroupia trobo pertout de tru.
— Grand balans, pichot tru.
— Pèr sant Lu,
La nèu sus lou tru.
— En tru pela jamai d'abri,
A malurous jamai d'ami.

● *Truques,* plur. bèarn. de *truc.*

TRU, TRUC (l. a.), (esp. *trueco,* angl. *truck),* s. m. Troc, échange, v. *bartalol, tro ;* jeu de cartes usité en Languedoc, v. *tri ?*

Faire un tru, faire un échange ; *chanja tru pèr tru,* échanger troc pour troc.

Aussi la tène quito
De soun truc vouluntié.
MONARD.

Car qui gausarió dire : trùqui,
Countro de genis que n'an que de cartos de truc?
ANONYME.

R. *truca.*

● Tru (pressoir), v. truei.

TRUAND, TRIAND, ANDO (rom. *truan, troan, truhan, trufan, trefan*, cat. *truá, truhá*, esp. *truhan*, port. *truão*, b. lat. *trutanus, trotanus)*, s. Truand, mendiant, fainéant, vagabond, vaurien, débauché, ée, v. *coucaro, gourrin, mandre.*

Truand d'Esclapoun, nom d'une ancienne famille provençale ; *uno truando*, une catin. R. *trufa* ou *treva.*

TRUANDA (rom. *truandar*, cat. *truhanejar*, esp. *truhanear*, b. lat. *trutanizare)*, v. n. Truander, gueuser, mendier, v. *coucareja, gourrineja.* R. *truand.*

TRUANDAIO, TRUANDALHO (l.), s. f. Truandaille, v. *coucaraio, gusaio.*

Aquet troupèt de truandalho.
A. FERRAND.

R. *truand.*

TRUANDARIÉ (rom. *truandaria, truandia*, cat. esp. *truhaneria)*, s. f. Truanderie, gueuserie, vagabondage, v. *gourrinige.* R. *truand.*

● Trubalh, v. travai ; trubès (travers), v. travès ; trubès, trubet, v. tabouret.

TRUBELLO, n. p. Trubelle, nom de fam. méridional.

TRUBIS, s. f. Prison, dans le Queiras, v. *presoun.*

En trubis, en prison.

● Truble, ublo, v. treble, eblo.

TRUBLO, TIPLO (querc.), (b. lat. *tribla, tribula, trebula*, gr. τρύβλιον, écuelle), s. f. Truble, trouble, filet en forme de poche, v. *balanço, begnoun, bouco-tori, carvo, croupihoun, rebalaire, remarche, salabre.*

TRUCA, TROUCA, TURCA (rouerg.), v. a. et n. Battre, frapper, cosser comme les béliers, cogner, heurter contre, v. *bussa, pica, turta ;* troquer, échanger, v. *trouca.*

Truque, ques, co, can, cas, con, ou (lim.) *truesque, trueques, ueco, ucan, ucas, ucon.*

Lou menloun truco emé lou nas, le menton touche le nez ; *truquen*, frappons ; *aquéu brau te trucara*, ce taureau te frappera de la corne.

SE TRUCA, v. r. Se cogner, se heurter fortement, heurter contre un mur, v. *acipa.*

Lis aret se trucon, les béliers cossent.

PROV. L'on se truco toujour au det malaut.

TRUCA, TRUCAT (g. l.), ADO, part. Frappé, heurté, ée.

PROV. Ase truca, fau que trote.

R. *truc, tru* 1.

TRUCADO, s. f. Coup, heurt, v. *turtado.* R. *truca.*

TRUCAIA, TRUCALHA (g. l.), v. a. et n. Frapper à grands coups, v. *tabasa.* R. *trucal.*

TRUCAIOUN, TRUCALHOU, TRUCARÈL, TRUCADÈL, s. m. Petite butte, tertre, dans les Cévennes, v. *truquet.* R. *trucal.*

TRUCAIRE, ARÈLLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui frappe, qui heurte, v. *picaire, turtaire.*

Un biòu trucaire, un bœuf dangereux.

Tal lou ferre trucaire a brilhat.
L. PIAT.

R. *truca.*

TRUCAL, s. m. Butte, monticule, hauteur aride et isolée, en Languedoc, v. *suquet, trepe ;* coup, v. *trucado.*

Se quiha dessus lou trucal
Que trespioumbo sus lou village.
LAFARE-ALAIS.

R. *truc, tru.*

TRUCAMEN, TRUCOMEN (g. l.), s. m. Frappement, heurt, v. *picamen, turtado.*

Crido en s'acoumpagnant de trucomens de mas.
J. JASMIN.

R. *truca.*

TRUCAS, TRUCALHAS (l.), s. m. Grosse butte, gros tertre, v. *testau.* R. *truc, trucal.*

TRUCH, s. m. Travail, dans ce vers d'A. Fourès :

Le premiè truch es acabat,

v. *trus.* R. *trucha, trussa.*

TRUCHA, v. a. Trancher, en Gascogne, v. *trenca.*

● Truchamen, truchoman, v. trouchaman.

TRUCHAN, s. m.

En sautant sul coustat, un autre qu'es ibrougno
S'en ba coumo un truchan roulla pèl Pouligou-
COUZINIÉ Igno.

TRUCHET, n. p. Truchet, De Truchet, noms de fam. provençaux.

Michèu de Truchet, Michel de Truchet, poète provençal d'Arles, contemporain de la Restauration. R. *trucho.*

TRUCHIÉ, TROUCHIÉ, s. m. Jarre à huile, cruche à huile, en Dauphiné, v. *douire, gerlo.*

N'ai plus dins moun truchier ni sahi ni rançuro.
R. GRIVEL.

R. *trucho.*

TRUCHO, s. f. Burette, fiole à huile, vase de verre à goulot latéral et à anse, en Dauphiné, v. *oulièro, pourre ;* pour truite, v. *trouncho.* R. *dourgo.*

TRUCHOUN, TRUCHOU (d.), s. m. Cruchon à huile ; Trouchon, nom de fam. dauph. R. *trucho.*

TRUCO, s. f. Hauteur, éminence de terrain, v. *auturo ;* choc qu'on se donne, bigne, tumeur, meurtrissure, v. *choco ;* sonnette de vache, v. *pico, sounaio.*

Lou truc de la Truco, nom que porte une éminence qui est près d'Arcachon ; *truco*, cri que poussent les enfants du bas Limousin quand le colin-maillard court risque de se heurter. R. *truc, truca.*

TRUCO-AUTAR, TRUCO-ALTAS (rouerg.), *(qui heurte les autels)*, s. m. Bigot, faux dévot, v. *bigot.*

TRUCO-DET (À), TRUCO-DITS (g.), loc. adv. Au plus vite, v. *lèu.* R. *truca, det.*

TRUCO-GEINOUI, TRUCO-GINOULH (g.), **TRUQUE-YOULH** (b.), s. m. Bancal, v. *chambard.* R. *truca, geinoui.*

TRUCO-MALHÒT, s. m. Charpentier de bateau, à Montauban, v. *fustié.* R. *truca, malhot, malh.*

TRUCO-MARTELLO, TRUCO-MARTÈRO (b.), nom burlesque qu'on trouve dans ce dicton béarnais :

Lou ca de Truco-Martèro
Que respoun quand res l'apèro,

c'est l'inverse du chien de Jean de Nivelle. R. *truca, martela.*

TRUCO-PELUCO, CRUCO-PELHUCO, TROCO-PELUDO, s. f. Chose de néant, vétille, v. *trico-nico ;* homme léger, v. *farlouquet.*

Gènt de truco-peluco, gens sans conséquence ; *rimo de truco-peluco*, mauvaise rime. R. *truca, peluca.*

TRUCO-TAULIÉ, TOCO-TAULIÈ (l.), **TRUCO-TAULÈ** (g.), **TRUQUE-TAULÈ** (b.), s. m. Pilier de cabaret, bambocheur, tapageur, batteur de pavé, vaurien, fainéant, v. *gourrin, pico-taulié ;* sobriquet des gens de Carcassonne (Aude), de Caunas (Hérault) et de Bordes (Basses-Pyrénées).

Prou de truco-tauliès troubarés dins las vilos.
C. PEYROT.

R. *truca, taulié.*

TRUCO-TAULO *(qui frappe sur la table)*, s. m. Tapageur, v. *bousinaire.*

TRUCOULET, s. m. Petit tertre, v. *tucoulet.* R. *truquèl, trucal.*

● Truechado, v. trouchado.

TRUEL, TRUE (Var), **TRÈ** (d.), **TRUI** (m.), **TRU** (d.), **TRUELH** (a.), **TRUEL** (rouerg.), **TRÈL** (lim.), **TRIOL** (l.), **TROLH** (b.), **TRULH** (bord.), **TROULH** (g.), (rom. *trueill, truel, truelh, troill, trolh, truth*, cat. *trull*, fr. *treuil*, esp. *trillo*, it. *torchio, torcolo, truogo*, b. lat. *trevillum, trolium, truellium*, lat. *torculum)*, s. m. Pressoir, v. *destrè, prenso ;* fouloire, v. *trouiadou ;* fosse de tanneur, v. *cauquiero ;* réservoir, bassin, v. *barquiéu ;* regard de fontaine, v. *gerlo ;* Le Treuil, nom de lieu fréquent en Périgord, Le Truel (Aveyron) ; Truel, Triol, Treuil, Dutreuil, Dutreilh, Dutruy, Dautrouil, noms de fam. méridionaux.

Truei pèr lou vin, pressoir de vendange ; *truei d'òli*, pressoir à huile ; *truei courredis*, pressoir ambulant ; *truei pèr lis óulivo*, fosse où l'on entasse les olives pour les faire mûrir ; *mèstre de truei*, directeur d'un pressoir, fabricant d'huile ; *vin de truei*, vin de pressoir ; *passa pèr li truei, passa pèr trèls* (lim.), visiter les pressoirs pour acheter de l'huile ; *s'amourra au truei*, boire au réservoir, v. *atruia.*

Encambant lou truei, lou caucaire
Quito la frucho.
J.-B. GAUT.

PROV. Quau a vigno e noun a truei,
De soun vin noun fague ourguei.

● Trueiet, truejeto, v. truiet, truieto.

TRUEIO, TRUEJO (rh.), **TRIUEJO, TRUECHO** (l.), **TRUESO** (Var), **TRÈJO** (lim.), **TROIO, TROJO, TRIOJO** (l.), **TROUJO** (g.), **TROUYO** (b.), **TRUIO, TRUJO** (a.), **TROI, TRÙYI** (d.), (rom. *trueia, trueja, truoia, truiga, truega, truga, truia, truja, troya*, it. lat. *troja)*, s. f. Truie, laie, coche ; femme trop grasse, paresseuse, salope, v. *caio, gagno, gorro, poilo, mauro, tessouno, porco, poucello, primo ;* dorée, poisson de mer qui fait entendre un certain grognement, lorsqu'on le prend, v. *pèis-sant-Pèire ;* moissonneur qui marche le dernier, v. *taio-blad ;* coussinet de terre omis par la charrue d'un laboureur maladroit, v. *curbecello ;* bourre de fil, v. *tèsto-de-passeroun.*

Trueio sengliero, laie ; *trueio rabassiero*, truie qu'on emploie à la recherche des truffes ; *trueio pourcatiero, trueio pourchau*, truie en rut ; *trueio de croto, trueio de sant Jan*, cloporte, insecte ; *la trueio a toumba lou taulié*, l'inconduite de la femme a ruiné le mari ; *faire la trueio*, t. de boulanger, mettre plus d'eau qu'il n'en faut pour détremper la farine, v. *gourreto.*

Tóuti couchon aquí, pire que porc e truejo.
J. DÉSANAT.

PROV. En quau Diéu vòu bèn, sa trueio fai de cadèu.

— Toujour trueio pantaio bren.

— Sariés bono truejo de paure ome : as bono sentido.

— Femo e truejo
Noun volon meisoun vuejo.

TRUEIRE, s. m. La Trueyre, Truyère ou Truyre, rivière du Gévaudan, affluent du Lot.

Dins Trueire, dans la Trueyre.

PROV. R. Quand veiras la nèblo mounta pèl Trueire,
Pren ta sello, vai te siéire ;
Quand la veiras mounta pèr Òlt,
Pren ta lato, vai al sol,

quand tu verras le brouillard monter de la Trueyre, prends ton siège, et va t'asseoir ; quand tu le verras monter du Lot, prends ton fléau et va à l'aire.

● Trueito, v. troucho ; truejo, v. trueio ; truejou, v. truioun ; truel, v. truei.

TRUELADO, s. f. Truellée, v. *tiblado.* R. *truelo.*

TRUELEJA, TRUELETJA (querc.), v. n. Travailler avec la truelle, v. *rustica.* R. *truelo.*

TRUELO (rom. *trul*, b. lat. *truella*, esp. lat. *trulla)*, s. f. Truelle, en Gascogne, v. *tiblo* plus usité.

TRUEN (rom. *tron*, hébété), s. m. Gros agneau, en Dauphiné, v. *anouge ;* Troin, Trouin, noms de fam. prov. R. *trounc.*

● Trueso, v. truejo ; trueva, v. trouba.

TRUFA (rom. cat. port. *trufar*, it. *truffare*, b. lat. *trufare*, angl. *trifle*, gr. τρυφᾶν, être insolent), v. a. Tromper, v. *engana, troumpa ;* railler, v. *galeja.*

Trufes, noun trufes, qu'on se moque ou non.

E també que de fes trufaves ma vergougno !
D. MONTEL.

SE TRUFA, TRUFA-S (b.), v. r. Se tromper ; se moquer, se gausser, railler, plaisanter, v. *chifla, mouca.*

Se trufa de la mau-maridado, se moquer de la barbouillée ; *sènso se trufa*, sans rire ; *te trufes*, tu railles ; *me n'en trufe*,

m'en trùfi (l. m.), je m'en moque; *trufas-vous-n'en*, moquez-vous-en ; *se trufo de tóuti*, il se moque de tout le monde.

PROV. De Diéu noun se fau trufa.
— Fau pas que lou toupin se trufe de l'oulo.
— Quau se trufo,
Diéu lou bufo
E lou fai vira coume uno baudufo.
— Trufas-vous de ço que podon dire.
— S'en trufo quau s'en passo.
— Fagues pas de mau en plaço ;
Noun te trufes de quau passo.

TRUFA, TRUFAT (g. l.), ADO, part. et adj. Moqué, ée. R. *trufo*.

TRUFA, v. a. Truffer, en Languedoc, v. *enrabassa*.

TRUFA, TRUFAT (g. l.), ADO, adj. Truffé, ée.

Me prenguèt pèr un plot trufat.
DEBAR.

R. *trufo*.

TRUFAIO, TRUFALHO (a. l.), s. f. Menues pommes de terre. R. *trufo*.

TRUFAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *trufador, truphairitz*, cat. esp. *trufador*, it. *truffatore)*, s. et adj. Moqueur, railleur, euse, v. *badinaire, chiflaire ;* sobriquet des gens de Digne.

Si trufaire soun tout d'ase.
G. B.-WYSE.
Qu fa lou mestié de trufaire
Cresès qu'a besoun d'ana drech.
C. BRUEYS.
Sabèn parla la lengo trufarello.
A. VILLIÉ.
Uno coumaire trufarello.
P. GAUSSEN.

R. *trufa*.

TRUFAIRE, AIRO, s. Marchand de pommes de terre, de truffes, v. *rabassaire*. R. *trufo*.

TRUFAMANDO, TRUFO-MANDO, s. f. Santoline, plante, v. *aussent, ferigoulo-fero*.

Toucant sa plato-bando
Tout bounamen creissié l'utilo trufamando.
P. DE GEMBLOUX.

TRUFANDIÉ, TRUFANDIÈ (l.), **TRUFANDÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (it. *truffiere*, b. lat. *trufaticus)*, s. Moqueur, euse, ironique, v. *moucandié*.

D'un aire trufandiè.
A. MIR.
Lou merle trufandiè sus ourmes estuflaho.
H. LACOMBE.
Paraulos trufandièros.
P. GOUDELIN.

R. *trufa*.

TRUFANDISO, TRUFADÈRO (g.), s. f. Moquerie, raillerie, v. *trufarié, trufo*. R. *trufa*.

TRUFARÈU, TRUFARÈL (l.), **TRUFAIROU, TRUFEIROU** (rouerg.), **ELLO, OUNO** (rom. *trufarel)*, adj. Qui aime à se moquer, railleur, euse, v. *galejaire*.

Emé toun èr taquin e trufarèu.
L. ROUMIEUX.
Un sèisse trufarèu.
A. CROUSILLAT.

R. *trufaire*.

TRUFARIÉ, TRUFARIÈ (l.), **TRUFARIÒ** (g.), s. f. Moquerie, raillerie, v. *escarnimen ;* chose impertinente, bourde, v. *trufo*.

Trufarié de Digno, ancien dicton mentionné par C. de Nostre-Dame.

Trufarié mai qu'amour abounde.
A. MATHIEU.

R. *trufa*.

TRUFASSO, s. f. Fane de pomme de terre, v. *pampo, ramo*. R. *trufo*.

TRUFE, TRUFLE (d.), **TREFE** (rouerg.), (all. *truffel)*, s. m. Pomme de terre, en Rouergue, v. *trufo* plus usité ; pour tuf, v. *tuve*.

● *Trufle nièr* (d.), truffe, v. *rabasso*.

TRUFÉ (v. fr. *trefoel, treffeu, treffau*, esp. *trashoguero)*, s. m. Contre-cœur, plaque de cheminée, v. *trafougièiro, peirau, placo ;* pour trafic, v. *trafé*.

Cal cambia lou trufé.
COUZINIÉ.

R. *tras, fue*.

● Trufèl, v. tréule ; Trufeme, v. Trefume.

TRUFET, TRUFLET, TRUFOU (rouerg.), (all. *truffel)*, s. m. Pomme de terre, en Guienne, v. *tartifle, trufo ;* chignon, v. *tignoun, tufet ;* pour tuffeau, v. *tuve*.

Nou soun, nou, trufos ni trufets
Ni camparòs nimès d'ausets.
G. D'ASTROS.

TRUFET, TRUFÈC (b.), **ETO, ÈCO**, adj. Un peu moqueur, badin, ine, v. *chiflet ;* sobriquet des gens de Cabrespine (Aude).

Es uno trufeto, c'est une moqueuse.

Pèr me reviscoula, trufeto.
Fai-me 'n poutou.
A. FOURÈS.

R. *trufa*.

TRUFETIERO, TRUFETIÈIRO (rouerg.), s. f. Champ de pommes de terre, v. *trufiero*. R. *trufet*.

TRUFIÉ, TRUFIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Qui a rapport aux truffes, v. *rabassié* plus usité.

Porc trufié, porc chercheur de truffes. R. *trufo*.

TRUFIERO, TRUFIÈIRO (l.), s. f. Champ de pommes de terre, v. *tartifliero*. R. *trufo*.

TRUFO (rom. *trufa, trupha*, v. fr. *truffe*, cat. esp. port. *trufa*, it. *truffa*, all. *trufand, truben)*, s. f. Gausserie, moquerie, raillerie, dérision, v. *chiflo, escàfi ;* bourde, calembredaine, v. *bourlo ;* Latruffe, nom de fam. méridional.

Pèr trufo, par dérision ; *es pas trufo*, ce n'est pas un badinage ; *nou vengats pas dounc en trufos dèl pel* (Goudelin), ne venez donc pas vous moquer du poil.

Ço que n'en dias n'es que pèr trufo.
C. BRUEYS.

PROV. Noun i'a piro trufo que li vertadiero.

R. *trufa*.

TRUFO, TURO (bord.), **TREFLO, TROFLO, TROFLHO** (Marche), **TUFERO, ENTREFEGO** (l.), (it. *tartufo*, lat. *tuber*, bosse), s. f. Pomme de terre, v. *couco, patano, perilho, sardouno, tartifle, tripolo, trufet, trufle ;* truffe, v. *rabasso*.

Trufo blanco, roujo, longo, redouno, pomme de terre blanche, rouge, longue, ronde ; *trufo nouvello, premeirenco*, primeurs de pomme de terre ; *trufo negro*, truffe ; *grèu de trufo*, œil de pomme de terre.

PROV. Qu hono trufo planto,
Bono trufo arranco.

● Trufo, truflo (trogne, moue), *pour* tufo ; trufo-mando, v. trufamando.

TRUFO-TRUFANT, loc. adv. En ayant l'air de rire, sans faire semblant de rien, v. *escàfi*.

E se fourrèc trufo-trufant
Cinq o siès cocos à la margo.
P. GOUDELIN.
En trufo-trufant nou me digos
Cap de mal de las vièlhos gents.
PADER.

R. *trufa*.

● Trugno, v. trougno.

TRUGUET, n. p. Truguet, nom de fam. provençal.

L'amirau Truguet, l'amiral Truguet, né à Toulon (1752-1839). R. *Truc*.

● Truhand, v. truand ; trui, v. truei.

TRUIA, TRUJA (rouerg.), v. n. Mettre bas, en parlant de la truie, v. *poucela, tassouna*.

Trueio ou *trueje, uejes, uejo, ujan, ujas, uejon*. R. *trucio*.

TRUIADO, TRUJADO (rouerg.), s. f. Portée d'une truie, cochonnée, v. *nourrido, poucelado, tessounado*. R. *trueio*.

TRUIAS, TRUIASSO, TRUJASSO, TRUIARDO, TRUJARDO, s. Grosse truie ; grosse vilaine, v. *souiro*.

Veguè veni troutant un truias d'animau.
SÉDAILLAN.

R. *trucio*.

TRUIET, s. m. Chute du rectum, v. *budèu, quiéulard*. R. *trucio*.

TRUIETO, TRUJETO (m.), **TRIUJETO** (l.), s. f. Petite truie, v. *poucello ;* cloporte, insecte, v. *pourquet*. R. *trueio*.

TRUINAS (b. lat. *Truiniacum, Truniacum)*, n. de l. Truinas (Drôme).

● Truio, v. trueio ; truissa, v. trissa.

TRUIOUN, TRUEJOU et **TREJOU** (lim.), s. m. Petit de la truie, goret, v. *poucèu*.

Qu'es acò qu'à la pouncho d'un pechou
Pisso coumo un truejou ?

énigme limousine qui désigne le *broc*. R. *trueio*.

● Truito, v. troucho ; trujo, v. truejo.

TRUL, ULLO, ULHO (it. *trullo*, pet, vent, lat. *trullus*, vase vinaire), adj. Vide, flasque, sonnant creux, dans l'Aude, v. *trèule ;* pour trèfle, v. *trèule*.

Avè l'estoumac trul, trul coumo un'bue, avoir l'estomac creux, creux comme une ruche.

Mut coumo uno boudego trulho.
A. MIR.

Le félibre Arnavielle a employé ce mot avec le sens d'« enflée, grosse » : *la ribièiro trullo*.

TRULA, v. n. Ingurgiter, avaler un liquide avec précipitation, dans les Alpes, v. *avala, chourla*. R. *trule*.

TRULAS, s. m. Gros goinfre, en Périgord, v. *manjeiras*. R. *trule*.

TRULE, TRULLE (a. l.), **TRUNLE** (d.), (lat. *trullus, torulus*, rondeur, rotondité), s. m. Boyau, v. *budèu ;* boudin, v. *boudin, tripo ;* cordon, v. *courdoun ;* ventru, goinfre, v. *tripu*.

Sèmblo un trule, il est tout rond ; *trule rousti*, boudin grillé ; *boufo-trule*, joufflu ; *gros trule*, gros magot, lourdaud ; *un d'aquèli gènt qu'an toujour un trule pèr l'ami* (L. Funel), un mangeur, un parasite.

TRULET, s. m. Petit boudin, v. *tripoun ;* enfant ventru et goulu, v. *boudouire*.

Mai ausissié pas res aquel trulet fricaud.
P. DE GEMBLOUX.

R. *trule*.

● Trulh, v. truei ; trulha, trulhaire, trulhè, v. trouia, trouiaire, trouié ; trulle, v. turre.

TRUM, ESTRUM (querc.), **UMO, UNO** (rom. *trum, tremol*, lat. *tremulus)*, adj. Trouble, obscur, ure, sombre, voilé, ée, morose, dans le haut Languedoc, v. *sourne, trèu ;* noir, oire, v. *negre ;* pour tonnerre, v. *tron*.

Pèl travès de l'aire trum (Goudelin), à travers l'air sombre ; *pan trum*, pain bis ; *lou tèms es trum*, le temps est trouble, sombre ; *fa trum*, il fait noir ; *terro-trum*, v. *terro-tremo*.

Finisquèc pèr veni trum coumo un loup-garou,
P. BARBE.
Lou véuse trum e mal-countent.
J. CASTELA.
Lou panet èro bèl, sens èstre bric trum.
ID.
Atendon la nèch truno.
ID.

TRUMADO, s. f. Nuage menaçant, orage, pluie orageuse, en Languedoc, v. *chavano, tourregal*.

As counjurado la trumado.
P. AMILHA.
Atal la mousco va, dejoust uno téulado
O countro uno paret, gandi-se la trumado.
P. GOUDELIN.
Le cèl se treboulèt : des flancs d'uno trumado
Le trounèire en trounant delarguèt sous lambrets.
DEBAR.

R. *trum*.

TRUMAUD, s. m. Homme noir, réharbatif, sinistre, v. *ciho-barra*.

Soun libre èro pesant e lou trumaud bèn lourd.
P. DE GEMBLOUX.

R. *trum*.

● Trumège, v. entremucio ; trument, trumenta, trumentaire, trumentino, v. tourment, tourmenta, tourmentaire, tourmentino.

TRUMÈU, TRUMÈT (g.), (v. fr. *tremeau*, port. *tremoj*, s. m. Trumeau, espace entre deux fenêtres ; place où l'on met une glace au-dessus d'une cheminée, et burlesquement, le derrière des jambes, le talon, en Guienne.

Pendulos e trumèus, lous fautuls e lambris.
JOURDAN.

R. *trum*.

● Trun, v. triun ; trun *pour* trum ; trundi, v. tendi, retrouni ; trunle, v. trule ; truop, v. trop ; truque, v. tru ; truque, uques, uquen, v. truca ; truques, v. trusque ; truques, *plur. bèarn. de* truc ; truque-taulè, v. truco-taulié.

TRUQUET, TRUQUÈL (l.), s. m. Petite butte, tertre, monticule, sommet, v. *suquet, tapurlet, tepe, trucal ;* espèce d'ornement.

Escala lou truquet, gravir la butte.

Lous truquèls de sous serres.
J.-A. PEYROTTES.

Paga truquet, payer comptant, v. *tin-tin ; truc y truquet,* nom d'un jeu d'enfants usité en Catalogne. R. *truc, truca.*

TRUQUETA, TRIQUETA (d.), v. n. Cliqueter, agiter les cliquettes entre les doigts, v. *cliqueta.* R. *truqueto.*

TRUQUETEJA, TRIQUETEJA (rh.), v. n. Cliqueter, v. *cliqueta ;* gobelotter, godailler, v. *fuieteja.*

D'uno moulinoto avivado
Fai triqueteja lou ti-ta.
LAFARE-ALAIS.

R. *truqueto.*

TRUQUETEJAIRE, s. m. Buveur, qui aime à chopiner, v. *bevèire, pounaire.* R. *truqueteja.*

TRUQUETO, TURQUETO (rouerg.), **TROUQUETO** (l.), **TRIQUETO** (rh. d.), **CRIQUETO,** s. f. Cliquette, v. *cliqueto ;* roquille, quart du *pechié,* huitième partie de la pinte d'Alais, petite mesure de vin, quart de litre, v. *tasso ;* crécelle, v. *ti-ta.*

Net coume truqueto, net comme une perle ; *béure truqueto,* boire chopine.

Aurias ausi, coumo fan las triquetos,
Sas dènts drinda d'esfrai.
A. ARNAVIELLE.

Mais fasés-me pourta truqueto,
Que l'avale à la gargaleto.
C. FAVRE.

R. *truca.*

TRUS, s. m. Travail du ménage, train de maison, dans le Tarn, v. *droi, trin ;* dégât, v. *tris* plus correct.

Le trus n'es pas ta grand, i sufiren nous-aus.
C. DE CARBONIÈRES.

R. *trussa.*

TRUSCO, s. f. Calebasse, courge sèche dans laquelle on tient les allumettes, v. *cosso, trouncho.* R. *tuco.*

TRUSQUE, TRUQUES (b.), **TRUSQUO, ENTRUSQU'À, TRESQUE, TRAIQUE, TRAIQUO** (lim.), (rom. *tro que, truesca, troca,* lat. *intrò, usque),* prép. Jusques, en Limousin, v. *dinque, jusquo ;* au risque de, v. *agrat.*

Trusqu'à, truques à, jusqu'à ; *trusqu'à tant que,* jusqu'à tant que.

Oh! se tournavo, se tournavo
L'age dóus Born, dóus Ventadour,
Quand lou Limousi ressounavo
De la Lèire trusqu'à l'Adour !
J. ROUX.

PROV. LIM. Uno bramado d'ase vai trusqu'à Paris, une sotte médisance va quelquefois bien loin.

● Trusquin, v. trousquin ; trussa, trussaire, v. trissa, trissaire.

TRUSSA, v. n. et a. Triturer, égruger, v. *trissa.* plus correct ; trimer, peiner, dans le Tarn, v. *fatiga, trus.*

TRUSSANO, s. f. Petite cuve à vendange, en Guienne, v. *tinèu.* R. *trussa, trissa.*

TRÙSSI, n. p. Trussy, nom de fam. prov. A conférer avec l'it. *truce,* cruel, fier, lat. *trux, ucis.*

Marius Trussy, poète provençal, né à Lorgues (Var), mort en 1867, v. *Margaridо.*

● Trussodou, v. trissadou ; trut, v. tru.

TRU-TRU, interj. et s. m. Turlututu ! tarare, tu n'en auras pas, en Limousin, v. *tico ;* instrument pour appeler les cailles, v. *chilet.* R. onomatopée.

TRUZE, n. p. Truze, nom de fam. prov. A conférer avec le nom de fam. lyon. *Trux* ou avec *Trussy.*

● Tsasquioun, v. chascun ; tsaudre, v. chaudre ; tsava, v. chava, cavau ; tsès, v. jès ; tsioul, v. chioul, cuou.

TU, TUS (l.), **TIU** (auv.), **CHU** (lim.), **TI** (d.), (rom. cat. esp. port. it. val. lat. *tu),* pron. pers. Tu, toi.

Es tu, c'est toi ; *sies tu ?* est-ce toi ? *pèr tu,* pour toi ; *à tu,* à toi ; *res que tu,* personne que toi ; *tu que lou sabes,* toi qui le sais ; *es tu* ou *sies tu qu'as perdu,* c'est toi qui as perdu ; *vai-ié tu,* vas-y toi-même ; *sian tu que tu,* nous sommes familiers ; *parla tu que tu,* parler familièrement ; *tu que tu, mous-tacho de pego,* se dit à quelqu'un qui tutoie mal à propos ; *dire tu,* tutoyer, v. *tuteja ; acò 's ni tu ni vous (la mita de nàni,* ajoute-t-on parfois), cela est ambigu, indéterminé, insipide.

PROV. Quand sias pressa, tu vòu dire vous.

Vos-tu veni ? veux-tu venir ? v. *ti* plus usité en ce sens.

TU, TUC (g.), **TUCH** (bord.), s. m. Mamelon, sommet, coteau, éminence, dans les Pyrénées, v. *mourre, serre, tuco ;* cru, vin, à Béziers, v. *vin.*

Boun tuc (l.), bon cru, bon vin.

Sus la hauto mountagno
Capsus un tuc flourit.
J. LARREBAT.

Sus la cimo des tucs.
J. CASTELA.

Lou tuc aluco la jouinesso.
J. SANS.

A conférer avec le gr. τέγος, toit, couverture.

● Tu *pour* tut, tout.

TUÁ, TUVA (rh.), **TUGA, TUIA** (l.), **TIUA, TIOUA** (auv.), **TIUIA** (lim.), **TIA** (g. m.), **CUA** (Marche), (rom. *tuar, tudar,* étouffer, éteindre, b. lat. *tutare),* v. a. et n. Tuer, mettre à mort, v. *amargui, aucire, bacouna, escoufi, sagata ;* faire périr ; excéder, fatiguer, assommer, v. *assanca, ensuca ;* éteindre, v. *atuda, atusa ;* pour attiser, v. *atuba.*

Tue, tucs, tuo, tuan, tuas, tuon, ou (m.) *tuou, tues, tue* ou *tiue, tian, tias, tuen,* ou *tiuse, tiuses, tiuso, usan, usas, uson ; tuave, tiave ; tuère, tiaguère ; tuarai, tiarai ; tuariéu, tiariéu ; tuo, tuvo, tuio, tuen, tuas ; que tue* ou *tuie* ou *tuve ; que tuèsse* ou *tuièsse* ou *tuvèsse ; tuant, tiant.*

Tua de bono viando, fournir de bonne viande ; *tua lou verme,* manger un morceau en se levant ; *tua lou fiò, lou lume,* éteindre le feu, la lampe ; *l'an que tuè lis oulivié,* l'année où le froid tua les oliviers ; *lou soulèu lou tuè,* il mourut d'un coup de soleil ; *tuarié 'n ome coume de béure un cop,* se dit d'un homme violent ; *tuo ! tuo!* tue ! tue ! cri usité dans les carnages.

D'espasos pèr fa tuo, tuo.
J. MICHEL.

PROV. Quau tuo es tua, que tuo tuat es (l.), l'homicide es puni de mort.

— Tua quaucun pèr ié gara la fèbre.
— Fau pas tua tout ço qu'es gras.
— S'ès fa gras pèr se faire tua.
— Tau pènso faire pòu que tuo.
— Quand devès mouri, un couloun vous tuo.
— Vau mai tùa lou diable que se leissa tua pèr éu.
— Vau mai soufri d'uno meichanto bèsti que de la tua.
— De tua soun chin porto malur.

SE TUA, v. r. Se tuer, se donner la mort, se fatiguer à l'excès.

Me siéu tua de ié dire, de va li dire (m.), je me suis lassé de le lui dire.

TUA, TUAT (l. g.), **ADO,** part. et adj. Tué, ée.

Vuei an pas tua, aujourd'hui on n'a pas tué, il n'y a pas de viande en boucherie ; *aurias pulèu tua 'n ase à cop de poung,* se dit quand quelqu'un procède lentement. R. *atuda, atusa.*

TUABLE, ABLO, adj. Tuable, v. *tuadou.* R. *tua.*

TUADO, TUA (d.), s. f. Ce qu'on tue à la fois, quantité d'animaux qu'on tue, v. *tuo ;* tuerie, carnage, v. *massacre.*

Uno tuado de nicro, une tuerie de puces. R. *tua.*

TUADOU, TUVADOU (rh.), **TUIADOU** (l.), **TIADOU** (m.), **TUADUI** (bord.), s. m. Lieu où l'on tue, abattoir, tuerie, v. *adoubadou, escourtegadou ;* casse-cou, v. *debaus.*

Acò 's un tuadou, cela est très fatigant.

Feroun, la bano basso, e niflant lou tuadou.
F. GRAS.

R. *tua.*

TUADOU, TUADUI (bord.), **OUIRO, UIRO,** adj. Qu'on peut tuer.

Vedèu tuadou, veau assez fort pour être tué. R. *tua.*

TUADOUIRO, TIADOUIRO (l.), s. f. Tuerie, boucherie, v. *masèu.*

Dedins la fangouso tiadouiro.
LAFARE-ALAIS.

R. *tua.*

TUAGE, TUÀGI (m.), s. m. Tuage, action de tuer un animal, v. *afachamen.*

Lou tuage d'un porc costo un escut, l'égorgement d'un porc coûte trois francs. R. *tua.*

TUAIRE, TUVAIRE (rh.), **TUIAIRE, TIAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. Tueur, euse, v. *maselié, sagataire, saunaire ;* faux brave, fanfaron, ferrailleur, spadassin, v. *marjasso ;* Tuaire, Letuaire, noms de fam. provençaux.

La tuarello, la bouchère, la tueuse de porcs.

Tua pèr lis uman, maudira si tuaire.
S. LAMBERT.

Jùli Gerard, lou tuaire de lioun.
ARM. PROUV.

R. *tua.*

● Tualo, v. tousello.

TUARIÉ, TUIARIÈ (l.), **TUARIÒ** (g.), s. f. Tuerie, boucherie, massacre, carnage, v. *chaple, carnage.*

Coussi voudrias que s'escapèsse
D'aquelo tuiarié ?
P. FÉLIX.

R. *tua.*

Tuasioun *pour* tuavon (ils tuaient), *en Querci.*

TU-AUTEM (cat. esp. port. *tuautem,* lat. *tu autem),* s. m. Tu-autem, difficulté, nœud de l'affaire, v. *pica de la daio ;* gros bonnet, richard, v. *gouapo.*

TUBA, v. n. et a. Fumer, répandre de la fumée ; faire du brouillard, v. *nebla ;* faire la mine, pester, être en colère, v. *fuma ;* s'évanouir comme la fumée, s'évader, s'enfuir, déguerpir, v. *tiba.*

Fumié que tubo, fumier fumant ; *tubo,* il fume ; *tubo scio,* la neige tourbillonne au vent ; *la castagno tubo,* cela chauffe, gare l'explosion ; *li castagno que tubon !* ou *tubon, li caudo !* cri des marchands de marrons ; *se n'en fai que tubon, que tubon au calèu,* il se fait des choses criantes, il se passe de singulières choses ; *me n'a fa uno que tubo,* il m'a fait une action abominable ; *aquelo tubo,* c'est par trop drôle ; *tubavo,* la tête lui fumait ; *faire tuba, tuba la pipo,* fumer la pipe ; *n'en tuban uno ?* nous fumons une pipe ?

TUBA, TUBAT (l.), **ADO,** part. Fumé, ée ; obscurci, ie, couvert de brouillards. R. *tubo.*

TUBADISSO, s. f. Grande fumée, v. *fumadisso.*

Jouïssèn d'uno tubadisso
Que couparias em' un coutèu.
F. PEISE.

R. *tuba.*

TUBADO, TUBA (d.), **TUBÈIO** (rh. d.), s. f. Fumée, bouffée de fumée, vapeur fumante, v. *fumado.*

I'a 'no bravo tubèio, il y a une belle fumée.

La tubèio de noste encèns.
P. GIÉRA.

Brumejo encaro la tubado.
CALENDAU.

R. *tuba.*

TUBANÈU, TUBANÈL (l.), s. m. Maison où il fume toujours, taudis, hutte, v. *tubet ;* tente, v. *tibanèu.*

Carriero Tubanèu, nom d'une rue de

Marseille où se trouvait, au 18e siècle, une tabagie très fréquentée.

Marchen dins nouestre tubanèu.
G. ZERBIN.

R. *tubant.*

TUBANT, ANTO, adj. Fumant, ante, v. *brumant, fumant.*

Que toun pincèu tubant n'en coumpause uno es-
A. BOUDIN. [tello.

R. *tuba.*

TUBANTO, s. f. Pipe de fumeur, v. *cachimbau, pipo.*

Nautre fumaren la nouostro tubanto.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *tubant.*

TUBAS, TUBA (d.), s. m. Grosse fumée, v. *estubassado ;* bagarre, gâchis, v. *bagarro.*

S'estegnié coume un lume au tubas de soun fum.
M. DECARD.

PROV. Ounte l'a de fiò, l'a de tubas,

dans toute maison, il y a quelque noise. R. *tubo.*

TUBASSIA, v. n. Fumer, enfumer, en Dauphiné, v. *estubassa.* R. *tubas.*

TUBASSIERO, TUBASSÈIO, s. f. Brouillard de fumée, nuage de poussière, v. *fumadiero ;* maison où il fume toujours, v. *tubanèu.*

Aquelo chambro es uno tubassiero, cette chambre est pleine de fumée ; *tubassiero de nèu*, tourbillon de neige, v. *seio.* R. *tubas.*

TUBASSINO, s. f. Grande fumée, tourbillon de fumée, v. *fumadisso.*

Uno esfraiouso tubassino
S'auboure quatecant, mai encro que la niue.
CALENDAU.

R. *tubas.*

TUBAUD, TABAUD, AUDO, s. et adj. Nigaud, aude, sot, otte, en Languedoc, v. *tabian, toubias.*

Aquel meno lou pople trop tubaud que l'escouto
A. ARNAVIELLE.

R. *Tibaud ?*

TUBE (piém. *tub*, it. esp. *tubo*, lat. *tubus*), s. m. Tube, tuyau, v. *canoun, tudèu.*

● Tubèio, v. tubado.

TUBEJA, TUBOREJA (rouerg.), v. n. Jeter une légère fumée, v. *fumeja.*

Tubejo, il commence à fumer ; *l'encèns tubejo*, l'encens fume ; *aquelo tubejo*, celle-là est forte. R. *tuba.*

TUBERCULE (cat. *tubercul*, it. *tubercolo*, port. *tuberculo*, lat. *tuberculum*), s. m. t. sc. Tubercule, v. *boussignolo.*

● Tubèri, v. Tibèri.

TUBEROUSO, TABEROUSO, TAPEROUSO, TEBRUSO et **TREBUSO** (g.), (it. *tuberosa*, port. *tuberosa*, esp. b. lat. *tuberosa*, lat. *tuber*), s. f. Tubéreuse, plante d'ornement apportée du Levant en Provence par le père Minuti, vers le milieu du 17e siècle.

Cano ou *cambo de tuberouso*, hampe de tubéreuse.

Jaussemin, roso, tuberouso
Escampavon en l'èr sa deliciouso óuleur.
CALENDAU.

TUBEROUSO-FÈRO, s. f. Asphodèle blanc, *asphodelus albus* (Lin.), plante, v. *alegue, pourracho.*

TUBEF, s. m. Tabagie, estaminet, cabaret borgne, taverne, v. *turno ;* taudis, maison où il fume continuellement, v. *tòdi ;* cassine, vide-bouteille, v. *cabanoun, masot ;* petit brouillard, v. *tubo.*

Treva li tubet, hanter les cabarets.

T'an aprés lou desden deis enclan, ei tubet.
V. GELU.

Tubet negre, dins ti nivage
En estasi, en countemplacioun,
Vène au rampèu e de-plegoun
Cerca li voues, noun li visage.
C. BLAZE.

R. *tuba.*

TUBIERO, s. f. Amas de vapeurs, fumée abondante, fumée qui s'élève, buée, v. *fumiero ;* Tubière, nom de fam. provençal.

La tubiero de la cousino, la fumée de la cuisine.

La mar semblo uno tubiero.
P. BELLOT.

Un alen dous, autant amable
Coumo uno tubiero d'estable.
C. BRUEYS.

Iéu m'es avis que vous sentès
La tubiero d'uno taverno.
ID.

R. *tubo.*

TUBO, ESTUBO, TUO et **TUGO** (rouerg.), (it. esp. *tufo*, gr. τῦφος, vapeur, fumée), s. f. Fumée, brouillard, brume, buée, vapeur, v. *fum, nèblo, sago ;* vin, dans le Queiras, v. *vin ;* suée, peur, v. *escaufèstre.*

Li tubo dóu matin, les brumes du matin.

Au mitan d'uno estubo
D'ounte un soufre embrasa lançavo un flo de tubo.
L. GORLIER.

Tubos e rousals del printems.
PUJOL.

PROV. Fau que lou fiò siegue bèn founs, se la tubo noun sort.

TUBOUS, TUOUS (rouerg.), **OUSO**, adj. Fumeux, brumeux, euse, v. *fumous, nèblous.* R. *tubo.*

● Tuc (butte, vin), v. tu ; tuc *pour* duc ; tuca, v. touca.

TUCA, TUCAT (l. g.), **ADO**, adj. et s. Qui a de la tête, forte tête ; toqué, timbré, ée, v. *touca.*

Ome intègre e tucat.
J. AZAÏS.

Lou tucat Roumanilho, aquel fièr Prouvençau.
J. SANS.

Lous tucats del vilatge.
ID.

R. *tuco.*

TUCADO, s. f. Contenu d'une gourde. R. *tuco.*

TUCASSO, s. f. Grosse tête, forte tête, v. *testasso.*

Avió bouno tucasso.
J. SANS.

R. *tuco.*

TUCAT, s. m. Bouillie de courge, en Languedoc. R. *tuco.*

● Tuch, tuches, v. tòuti ; tuch (butte), v. tu, tuc.

TUCHAN, n. de l. Tuchan (Aude).

● Tuchau *pour* tout siau ; tuchi, v. toussi ; tuchin, v. touchin ; tucho, v. tocho.

TUCIDIDO (lat. *Thucydides*), n. p. Thucydide, historien grec.

Après Oumèro vèn Tucidido.
T. AUBANEL.

● Tucle, uclo, v. tècle, èclo.

TUCO, TUQUE (b.), s. f. Hauteur, butte, mamelon, en Gascogne, v. *tu, tuc ;* vin du cru, à Béziers, v. *vin ;* tête, intelligence, v. *cabosso, suco ;* courge, calebasse, gourde, citrouille, en Languedoc, v. *coucourdo ;* la Tuque, nom de quartier fréquent en Gascogne et Périgord.

Bono tuco, bonne caboche ; *n'a pas de tuco*, il n'a pas de tête.

Sur la tuco d'un roc setudo ardidomen.
J. JASMIN.

Moun casco sus la tuco.
JOURDAN.

Pèr faire un poutat
De tuco mesclado
Am de rasimat.
J. AZAÏS.

A conférer avec le gr. τέγη, toit, couverture.

TUCO-ROUJO, TUQUE-ROUYE (b.), *(hauteur rouge)*, n. de l. Tuquerouye (Basses-Pyrénées).

TUCÒU, TUCOL et **TICOL** (l.), **TUCÒ** (g.), s. m. Coupeau, sommet, butte, dans les Pyrénées, v. *tuquet, truquet, suquet.*

Puch séu tucòu hè cent arricouquets.
GASSION.

S'agrumelèt sus l'aride tucol.
H. LACOMBE.

R. *tuc, tuco.*

TUCOUÈRO, s. f. Terre amoncelée, éminence, en Gascogne, v. *auturo.* R. *tucòu.*

TUCOULET, TICOULET (l.), s. m. Petit sommet, petite butte, tertre, en Languedoc et Béarn, v. *tcpe, touret, taparèu.*

lou b'èri séu tucoulet
A l'aubeto déu dìo.
MESPLÈS.

Pencheno soun pel d'or sul naut des tucoulets.
P. GOUDELIN.

R. *tucòu.*

TUCUS, s. m. Pépin de courge ou de melon (G. Azaïs), v. *grano.* R. *tuco.*

TUDA, TUA, TIA (rom. *tudar*), v. a. Éteindre, v. *amoussa, escanti, tua.*

Tudo lou fiò, lou lume, éteint le feu, la lampe.

TUDA, TUDAT (l.), **ADO**, part. et adj. Éteint, einte. R. *atuda.*

TUDELA, v. n. Germer, en Limousin, v. *greia,*

Tudelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Lou bouci de viando que tudelavo perci, perlai, pouirissiò à visto d'el.
J. ROUX.

R. *tudèu.*

TUDELADO, TUTELADO (l.), s. f. Contenu d'un tuyau ; coup de gosier, roulade. R. *tudèu.*

TUDÈLO (rom. esp. *Tudela*, lat. *Tutela*), n. de l. Tudèle, ville de Navarre ; Tudelle (Gers).

Guilhèm de Tudèlo, Guillaume de Tudèle (en Navarre), auteur de la première partie de la *Cansos de la Crozada contrels erèges d'Albeges*, épopée provençale du 13e siècle ; *un tudèlo*, un homme vif, emporté, en Rouergue.

TUDESC, TEDESC (nic.), **TÈICHO** (d.), **ESCO** (rom. *Toesco, Ties*, cat. *Tudesch*, v. fr. *Tiodois*, it. *Tedesco*, b. lat. *Theudiscus, Theoticus*, v. all. *Tiedesc, Thiudisc*, all. *Teutsch*), adj. et s. Tudesque, Allemand, ande, v. *Alemand ;* Tudés, Tudesq, Tuech, noms de fam. méridionaux.

Uno tudesco, une gourgandine.

Au mitan dóu dur parla tudesc.
T. AUBANEL.

PROV. Gras coume un Tudesc.

— Béure lou vin à la tudesco : lou matin pur, à dina sènso aigo, e à soupa coumo vèn de la bouto.

— Lou Tudesc lou béu, lou Francés lou manjo.

TUDÈU, TUDÈL (lim.), **TUDÈT** (g.), **TUTÈL** (g. l.), (rom. cat. esp. *tudel*, v. fr. *tuiel*, lat. *tutulus*, touffe), s. m. Germe, radicule d'une graine, v. *grèu ;* tuyau, tube, v. *canoun, tuièu ;* gosier, larynx, v. *gargamello ;* chardon blanc, en Lauragais, v. *cardoun ;* Tudeils (Corrèze), nom de lieu.

Tudèu de chaminèio, tuyau de cheminée, spécialement la partie qui fait saillie au-dessus du toit ; *à plen tudèu*, à plein gosier ; *a bon tudèu*, il a bonne tête ; *Nosto-Damo de Tudèt*, pèlerinage du Gers.

Lou papa es au tudèl
Que fai coire d'agnèl.
CH. DE NOURRICE LANG.

Guèiti fuma vostres tudèls.
J. LAURÈS.

Aro vesèn sa tèsto al cap d'un loung tutèl.
C. PEYROT.

TUDIÉ, n. p. Tudier, nom de fam. lang. R. *Tudo.*

TUDO (rom. b. lat. *Tuda*), s. f. La Tude, montagne voisine de Montdardier (Gard) ; la Tude, affluent de la Lisone (Dordogne) ; Latude (Hérault), nom de lieu et de fam. lang. R. *tuto.*

TUE, TUEI (vaudois *tuci*, tiens), interj. usitée pour appeler les chiens, v. *tè.*

● Tue (torche), v. teso ; tuë (je tue), v. tua.

TUECH (rom. *tetz*, lat. *tectum*), s. f. Abri de paille pour les troupeaux, v. *fourre, te.*

Souvent, davans que delargue,
Bresilhejo sout la tuech.
C. CHABAL.

● Tueco *pour* toco (il touche), *en Limousin ;* tueguèssi, èsses, *pour* tuèsse, esses, v. tua.

TUEI, n. de l. Thueits (Ardèche), v. *pouitroulié.*

TUEILO (lat. *tullius*, tuyau), s. f. Baquet, v. *bacello, tinelo.*

TUEIS, TUIS, TUI (rom. *tueis, teysch*, esp.

tejo, port. *teixo*, it. *tasso*, lat. *taxus)*, s. m. If, arbre, v. *aubre-de-vido, liéu, ourmin ;* Tuech, Tuis, noms de fam. prov. ; pour toux, v. *tous.*

Li tueis de la Santo Baumo, les ifs de la Sainte Baume.

* Li blacas e li tueis, li cade e li mourven.
J. ROUMANILLE.

Au pèd di plai, di tueis sevère.
CALENDAU.

● Tueja, v. tuteja ; tuelanti, tuelentié, tuelentin, *pour* téule anti ; tuello, v. tousello ; tuen, v. tisoun ; tuen (ils tuent) *pour* tuon ; tuerc, v. turc ; tuergo, tuerjo, v. turgo.

TUERT, TURT (l.), (rom. *torta*, v. fr. all. *hurt*, it. *urto)*, s. m. Heurt, choc, coup donné en heurtant, v. *acip, tanc, tru, turtau, tust.*

D'uno bataio de demoun
Dirias de-fes lou tuert aurouge.
T. AUBANEL.

L'assoustarés dau turt coural de vostes goubelets.
A. ESPAGNE.

R. *turta.*

TUERTO, TURTO (rh.), s. f. Proue d'un bateau de pêche, sur la Sorgue, v. *pro.*

Faire tuerto, cosser, heurter, v. *tuerto-bano.* R. *turta.*

TUERTO-BANETO, TUERTO-BANO (FAIRE), (rom. *torta)*, loc. adv. Cosser, heurter de la tête, en parlant des béliers, v. *bussa, chaupa, trouncha.*

Lis aret fan tuerto-bano, les béliers cossent.

Li moutoun subre l'erbeto
Fasènt plus tuerto-baneto.
F. DU CAULON.

R. *turta, bano.*

TUERTO-BÀRRI, TURTO-BÀRRI (rh.), **TOURTO-BÀRRI, TUSTO-BÀRRI** (l.), *(qui heurte les remparts)*, s. m. Hurluberlu, étourdi, v. *tartavèu ;* lourdaud, maladroit, v. *toumbo-mourgo.*

S'euvan coume de tuerto-bàrri
Persegre un fum perdu dins l'èr.
H. MOREL.

Sias de bartavèu e de tuerto-bàrri.
J. ROUMANILLE.

TUERTO-MOUTO, DOURDO-MOUTO (l.), **DOURDO-MOUCHO, DOURDO-MOUSCO, TOURTO-BOUISSES** (montp.), s. m. Sournois, songe-creux, butor, v. *toco-siau, tusto-bouis.*

Courdounié, dourdo-mouto, e coume éu caussa
A. BIGOT. [juste.

R. *turta, mouto.*

TUERTO-MÒUTOUN (FAIRE), loc. adv. Se donner des coups de tête, cosser, v. *tuerto-bano.* R. *turta, moutoun.*

TUEST, adv. Peut-être, dans les Alpes, v. *belèu.* R. *tost.*

● Tuf, tufe, v. tuve.

TUFA, TUFAT (g. l.), **ADO**, adj. Huppé, ée, en Languedoc, v. *capelu.*

Galino tufado, poule huppée.

Tufadet, eto, dim. de *tufa, ado.* R. *tufo.*

TUFARELLO, TUFARINO, TUFARLE (rouerg.), s. f. Cochevis, alouette huppée, en Languedoc, v. *coupado, couquihado.* R. *tufo.*

TUFEGA, v. n. Tousser, v. *tousseja.*

Après un tufega plaçat fort à prepaus.
P. DE GEMBLOUX.

R. *estoufega.*

TUFEGO, s. f. Toux feinte, à Toulouse, v. *toussihoun.* R. *tufega.*

TUFÈRI, n. p. Tuffery, nom de fam. prov., v. *Toufié.*

TUFERIÉ, s. m. Truffier, chercheur de truffes, en Languedoc, v. *rabassaire.* R. *tufero.*

TUFERO, TUFEDO (montp.), **ENTREFECO** (lat. *tuber)*, s. f. Pomme de terre, en Languedoc, v. *trufo, trípolo, tartifle.*

D'òli, quaucos tuferos,
De poumos o de peros.
M. LACROIX.

Un gigot de moutou sus un liech de tuferos.
A. GUIRAUD.

TUFET, s. m. Petite huppe, petite touffe, toupet, v. *matcto, mouchoun ;* chignon de femme, v. *tignoun.*

Sus un tufet de rauso.
A. MIR.

R. *tufo.*

O **TUFO** (lat. *tufa*, touffe de plumes, gr. τύφη), s. f. Huppe des oiseaux, v. *capelut, plumet ;* houppe de laine qu'on laisse sur la tête des brebis, v. *flo ;* touffe de cheveux, v. *floto ;* chevelure, v. *pèu ;* tête de cochon, hure de sanglier, v. *mourre ;* mine courroucée, trogne, moue, v. *trougno ;* coiffure de femme, usitée à Toulouse au 16e siècle ; couverture de poil, v. *rabas.*

Faire la tufo, faire la moue, se refrogner.

Car lou mèstre descènd e ié sauto à la tufo.
P. DE GEMBLOUX.

La tufo e lous garrous de l'abilhat de sedo.
C. PEYROT.

PROV. Bono tufo,
Bono bufo,

bonne tête, bon conseil.

Blanc coume la tufo de la nèu pour *tafo*, v. ce mot.

TUFO, TERRO TUFO, TOUVO (d.), (it. *tufo*, lat. *tofus)*, s. f. Terre marneuse, tuffeau, en Languedoc, v. *marro, tuvo.*

Tufo peperino, brèche volcanique, sorte de tuf que l'on trouve près d'Agde.

TUFO, TÙFI (m.), (gr. τύφος, stupeur), s. f. Peur, frayeur, dans les Alpes, v. *pòu, petarrufo, tafo.*

● Tuga, v. tua ; tuge *pour* juge ; tugno, v. tuno.

TUHERA, v. n. Corner, en Guienne, v. *courna.* R. *tuhèt.*

TUHÈT, s. m. Tube pour cornes, en Guienne, v. *biéu.* R. *tuiéu.*

TUHOU, s. m. Tuffeau, en Gascogne, v. *tap, tiéure.* R. *tufe.*

TUI, s. m. Roitelet, en Dauphiné, v. *rèipetit, tuitui.* R. onomatopée.

TUI, n. de l. Thuy (Hautes-Pyrénées).

● Tui (il), v. tueis ; tuia (tuer). v. tua ; tuia (ajonc), v. touja ; tuiadou, tuiaire, v. tuadou, tuaire ; tuiche, v. toussi ; tuicharello, v. tussagno ; tuiello, v. tousello ; tuièiro, tuièro, v. tuviero.

TUIÈU, TOUIÈU (nic.), (v. fr. *tuel*, b. lat. *tuellus*, lat. *tullius, tubulus)*, s. m. Tuyau, v. *bournèu, budèu, canoun, tunco.*

Tuièu d'orgue, tuyau d'orgue ; *tuièu de pipo*, tuyau de pipe.

Crégni trop, leitour miéu bèu,
D'avala pipo e touièu.
NOUVELLISTE DE NICE.

● Tuio (tue, il tue), v. tua ; tuio (esp. *tuya) pour* tiéuno (tienne), *en Gascogne ;* tuio-chi, tuio-verme, v. tuo-chin, tuo-verme.

TUIR (rom. *Toyr*, b. lat. *Toyrium)*, n. de l. Thuir (Pyrénées-Orientales).

● Tuis (il), v. tueis ; tuis (toux), v. tous ; tuissi, v. toussi.

TUISSEGUE, TEISSEGUE (rom. *tuisec, tuicissec*, poison, esp. *tosigo*, it. *tossico*, lat. *toxicum)*, s. m. Euphorbe, plante dont on se sert pour intoxiquer le poisson, à Nice, v. *lachusclo, enchuscla.*

TUISSIÉ, TUICHIÉ (rom. *tuisec, tuicisec, tuicisset, tuchet, tossec, tosi*, poison, lat. *toxicum)*, s. m. Sorbier des oiseaux, arbrisseau de la haute Provence, v. *mau-frais, pouisso, toro, tourič ;* Tussier, nom de fam. provençal.

TUITUI, TUTUI, s. m. Chantre, espèce de petit oiseau, à Nimes, v. *fifi, tui ;* chalumeau fait d'écorce de saule, v. *siblet.*

Saba coume un tuitui, se peler comme un sifflet d'écorce. R. onomatopée.

● Tuja, v. tuteja ; tujur, v. toujour ; tul, tule, *pour* tulo ; Tulène, v. Teleno.

TULAUD, TULENC, AUDO, ENCO, s. et adj. Tulliste, habitant de Tulle, v. *cabro.*

A la grand desplasenço deus paures Tulauds.
A. ROUX.

TULETO (rom. b. lat. *Tuleta)*, n. de l. Tulette (Drôme).

TÙLI, TUEI (lat. *Tullius)*, n. p. Tulli, Thueil, Theuil, noms de fam. provençaux.

TÙLI (rom. *Tulia*, it. lat. *Tullia)*, n. de f. Tulle, Tullie, v. *Tuloun.*

Santo Tùli, sainte Tulle, sœur de sainte Consorce et fille de saint Eucher, morte en 489, honorée à Manosque.

Grando santo Tùli,
Vaqui voste mai :
Se noun vous agrado,
L'entournaren mai.
CH. POP.

TÙLI (SANTO-), (rom. *Santa Tulia*, b. lat. *Sancta Tulla)*, n. de l. Sainte-Tulle (Basses-Alpes), v. *Turlen.*

● Tulin, v. tarin.

TULIN (b. lat. *Tullinum, Tollinum, Tollianum)*, n. de l. Tullins (Isère).

PROV. Si le Dauphiné était un mouton,
Tullins en serait le rognon.

TULIPAN, TOULIPAN (m. g.), **TOLIPAN** (lim.), **TALIPAN** (Var), (esp. turc *tulipan*, it. *tulipano)*, s. m. Tulipe sauvage, v. *tulipoun ;* anémone à fleurs rouges, v. *anemouno.*

Tulipan fèr, bossuel, plante ; *grand toulipan*, grand dadais.

E lei coulour de sa facho
Fan pali lou toulipan.
L. PÉLABON.

Riches caps-d'obro de velous,
Liris, toulipans, englantinos.
P. AMILHA.

R. *turban.*

TULIPETO (cat. esp. *tulipeta)*, s. f. Petite tulipe ; fritillaire méléagre, plante, v. *campaneto-de-mountagno.* R. *tulipo.*

TULIPIÉ, TOULIPIÈ (l.), (esp. *tulipero)*, s. m. Tulipier, arbre exotique. R. *tulipo.*

TULIPO, TOULIPO (g. m.), (cat. esp. port. *tulipa)*, s. f. Tulipe, genre de plantes ; narcisse des prés, v. *troumpoun ;* iris d'Allemagne, v. *coutelas.*

Tèsto de tulipo, oignon de tulipe ; *tulipo jauno*, tulipe jaune, v. *tulipan ;* iris des marais, v. *flambo.*

Les Isnard, de Provence, portent dans le u blason « trois tulipes d'or ». R. *tulipan.*

TULIPOUN, TOULIPOUN, s. m. Tulipe sauvage, v. *tulipan.* R. *tulipo.*

TULO (lat. *Tutela)*, n. de l. et s. f. Tulle (Corrèze), patrie de Baluze ; point de tulle, inventé dans la ville de ce nom ; De Tulles, ancienne famille noble d'Avignon.

TULO (lat. *Thule)*, n. de l. Thulé, ancien nom de l'Islande.

Mai triste que la Tulo es un jour de grand plueio.
G. B.-WYSE.

TULOUN, n. de f. Petite Tulle. R. *Tùli.*

● Tulururo, v. turo-luro.

TUM (rom. *tum*, coup, bruit), n. p. Tum, nom de fam. provençal.

E tum-la-tum !
REFRAIN POP.

R. *tuma.*

● Tum *pour* tu me, *en Gascogne.*

TUMA (suisse *tuma*, renverser), v. n. et a. Cosser, heurter de la tête, en Languedoc, v. *bussa ;* retentir sourdement par suite d'un coup, v. *respondre.*

Biòu que tumo, bœuf qui frappe de la tête.

Tous superbes moutous, despuch en-ça,
Nou s'aprochen déus mès qu'entaus tuma,
C. DESPOURRINS.

SE TUMA, v. r. Se heurter, v. *turta.* R. *tumo.*

TUMASSÈ, ÈRO, adj. Qui heurte de la tête, en parlant des béliers, en Gascogne, v. *turtaire.* R. *tuma.*

● Tumbo, v. toumbo.

TUMIN, n. p. Thumin, nom de fam. prov. dont le fém. est *Tumino.* R. *Tum.*

TUMO (esp. *turma*, tubercule), s. f. Tête, sommité, à Toulouse, v. *cabosso, tèsto ;* pour fromage, v. *toumo.*

Hè à la tumo (g.), cosser, heurter de la tête. R. *tumour ?*

TUMO-PALIÉ, TUMO-PALÈ (g.), (qui heurte le *palié*, v. ce mot), n. p. Bernard Tumapa-

lor, comte d'Armagnac (11e siècle). R. *tuma, palié.*

TUMOUR, TUMOU (g.), (rom. cat. esp. port. lat. *tumor*, it. *tumore*), s. f. Tumeur, v. *boudougno, bougno, groussour.*

TUMULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (du lat. *tumulus*, tombe), adj. Tumulaire.

La grando pèiro tumulàrio.
H. BIRAT.

TUMULTE (rom. cat. *tumult*, esp. port. it. *tumulto*, lat. *tumultus*), s. m. Tumulte, v. *boucan, chafaret.*

Que tumulte, que brut, counfusioun e poussados.
D. SAGE.

Cerco lou tumulte des camps.
J.-A. PEYROTTES.

TUMULTUOUS, OUSO (it. port. esp. *tumultuoso*, lat. *tumultuosus*), adj. Tumultueux, euse.

TUMULTUOUSAMEN, TUMULTUOUSOMEN (g. l.), (esp. *tumultuosamente*), adv. Tumultueusement. R. *tumultuous.*

● Tun *pour* tu ne, *en Gascogne.*

TUNA, v. n. Rester engourdi dans un trou comme les reptiles en hiver, se terrer ; n'avoir rien à manger, jeûner, en Dauphiné, v. *juna.*

Li cacalaus tunon, les escargots passent l'hiver engourdis.

E lou paure bardot toujour tuno, pechaire.
R. GRIVEL.

R. *tuno.*

TUNA, v. n. et a. Boire abondamment, en bas Limousin, v. *chouna, pinta, pouna.*

Fai rèn mas tuna, il ne songe qu'à boire. R. *chouna, touno* ou *tino.*

TUNADO, s. f. Repas où l'on boit beaucoup, v. *bevendarié.* R. *tuna.*

TUNAIRE, s. m. Buveur intrépide, v. *chounaire, pounaire, bevèire.* R. *tuna.*

TUNASOU, s. f. Habitude de boire avec excès, en Limousin, v. *beverié.* R. *tuna.*

TUNC, n. p. *Lou pont de Tunc*, près Saint-Gabriel (Bouches-du-Rhône.

TUNCO (esp. *tonga*, enveloppe, lat. *tunica*), s. f. Tuyau, tube en poterie, v. *bournèu.*

TUNDI, TOUNDI (esp. *tundir*, lat. *tundere*, battre), v. a. Gonfler, tendre, en Limousin, v. *outra.*

Aleidounc veni bèu
A fa tundi sa pèu.
ALM. LIM.

TUNDI, IDO, part. et adj Gonflé, ée, tendu, ue.

TUNETO, s. f. Petite cavité, terrier, v. *tano, trau.*

La bestiouleto
Espinchouno de sa tuneto.
S. LAMBERT.

R. *tuno.*

TUNICO (cat. esp. port. lat. *tunica*, it. *tonica*), s. f. Tunique, v. *blodo.*

Traucas-i la tunico ?
Que ne salis ? de vent.
B. FLORET.

Aqueste en camiso de malhos,
Tunico escarlato, esperous.
O. BRINGUIER.

TÙNIS (v. fr. *Thunes*, esp. *Tunez*, lat. *Tunes*), n. de l. Tunis, ville d'Afrique.

TUNO, TÙNI, TÙNIO (it. *tana*), s. f. Tanière, trou de reptile, retraite d'un animal pendant l'hiver, hutte, v. *cafourno, cauno, tano, tuto ;* pour dune, v. *duno ;* Latune, nom de fam. dauphinois.

Iéu te l'empouerte dins ma tùni.
A. CROUSILLAT.

Vese la tuno
Que sèmblo un espitau.
VIEUX NOEL.

PROV. Fai marrit ana trouba l'ourse dins sa tuno.

● Tuns, tu-ns, *pour* tu nous, *en Bèarn.*

TUNSA (lat. *tundere, tunsum*), v. n. et a. Cosser, heurter de la tête, dans l'Aude, v. *tuma, turta.*

TUO, s. f. Quantité d'animaux qu'un boucher tue chaque jour, v. *tuado.*

Un mouissetas orre e missant,
Grand amatou de tuos e de sang.
M. BARTHÉS.

R. *tua.*

● Tuo (tienne), *en Limousin*, v. tiéuno ; tuo (fumée), v. tubo.

TUO-CAPELAN, TUO-CAPERAS (g.), *(tueur de prêtres, tueur de poux)*, s. m. Sobriquet des gens de Lussagnet (Basses-Pyrénées).

TUO-CHIN, TUIO-CHI (l.), (suisse *tia-chen)*, s. m. Tue-chien, colchique d'automne, v. *bramo-vaco, estranglo-chin.*

TUO-CORS, TUO-COSSES (l.), *(qui tue les corps)*, s. et adj. Pernicieux, euse, tuant, ante, v. *briso-cors.*

Las fièbres soun de tuo-cosses.
H. BIRAT.

TUO-GÈNT, s. m. Travail exorbitant, v. *massacre ;* cohue, foule pressée, v. *bourjounado.*

Es un tuo-gènt, c'est une tuerie, on s'y tue. R. *tua, gènt.*

TUO-LOUP, s. m. Aconit tue-loup, plante, v. *estranglo-loup, fueio-de-pesou, toro.*

TUO-MOUNDE, TUIO-MOUNDE, s. m. Coupe-gorge, v. *pas.* R. *tua, mounde.*

TUO-PESOU *(qui tue les poux)*, s. m. Le pouce, v. *cacho-pesou.*

TUO-RESE, TUIO-RESE (l.), *(tueur de tiques)*, s. m. Sale truand, v. *coucaras.*

S'èro un d'aqueles tuio-rese.
P. GAUSSEN.

TUO-VERME, TUIO-VERME (l.), *(qui tue le ver ou les vers)*, s. m. Petit repas qu'on fait au saut du lit, morceau qu'on mange le matin ; santoline, plante vermifuge, v. *gardo-raubo, trufamando.*

Lou matin, à soun tuo-verme,
Mangèt sous bious, sous chis, sous cats.
C. FAVRE.

Pèr assata la bilo,
Lou tuio-verme es de rigou.
LAFARE-ALAIS.

● Tuoi *pour* tors (il tord), *au Vigan ;* tuort, v. tort ; tuou (tien), v. tiéu ; tuou (je tue), v. tua ; tuoule, v. téule ; tuoune, v. tiéu ; tuóuri, v. tiéure.

TUOURIO, s. et adj. f. Mauvais chien, dans les Alpes, v. *luro, rato-souiro.*

● Tupèl, v. tepet ; tupi, v. atupi ; tupi, tupin, v. toupin ; tupina, v. toupinado ; tupinas, tupinet, v. toupinas, toupinet.

TUQUET, TUQUÈL (l.), (rom. *tuquet, tucquet)*, s. m. Tertre, coupeau, en Gascogne, v. *tucòu, truquet ;* Le Tuquet, nom de lieu fréquent en Périgord ; pour petit duc, v. *duquet.* R. *tuc, tuco.*

TUQUETO, s. m. Petite gourde, v. *coucourdeto.*

Ajustes un canèl al grop de ta tuqueto.
B. FABRE.

R. *tuco.*

TUQUIÉ, TUQUIÈ (l.), s. m. Plante de courge, v. *coucourdié ;* bryone, couleuvrée, v. *coucoumelasso ;* sobriquet des gens d'Hérépian (Hérault). R. *tuco.*

● Tur, v. tor 4 ; tural, v. toural.

TURANLERAN, s. m. Écervelé, v. *ascla, terelin-tintin.* R. *turlura, turo-luro, tranlèro.*

● Turano, v. tereno ; turba, v. tourba.

TURBAN (cat. *turbant*, it. esp. port. *turbante*, turc *tulbant)*, s. m. Turban ; bourrelet d'enfant, v. *frountau, torco.*

Faire veni lou turban is uei, importuner la vue, assommer d'ennui ; *ai un brave turban*, j'ai un grand mal de tête.

TURBANA, v. a. et n. Porter à la tête, donner mal de tête, v. *entesta.* R. *turban.*

● Turbenco, v. trebenco ; turbentino, v. terebentino.

TURBIN, TERUBIN, TEREBIN (l.), **TOURBI** (g.), (v. fr. *toupin*, b. lat. *turbinus*, lat. *turbo, inis)*, s. m. Toupie, en Languedoc, v. *baudufo, bourdet, quihandro, troumpil.*

Dansarés, roudarés round coumo un terubin.
P. FÉLIX.

TURBINA, TOURBINA, v. n. Tourner comme une toupie, v. *baudufeja.*

Lou fus entiro, en tourbinant, lou fiéu.
M. TRUSSY.

R. *turbin.*

TURBINO, s. f. Turbine, roue en hélice, v. *cacalaus.*

De toun bufal fasiòs boulega sèt turbinos.
A. MIR.

R. *turbin.*

TURBIO (LA), (rom. b. lat. *Turbia*, lat. *Trophæa Augusta*, gr. Τρόπαια Σεβαστου), n. de l. La Turbie (Alpes-Maritimes), village qui domine la vallée de Monaco, où l'on trouve les restes du Trophée des Alpes, v. *troufèu.*

Ce mot est prononcé par les uns *Tùrbio* et par les autres *Turbìo.* Le troubadour R. Féraut, dans la Vie de saint Honorat, écrit *Turbia.*

● Turbo, v. tourbo.

TURBOUNIHO, s. f. Turbonille, coquille de la côte de Nice. R. *turbin.*

● Turbula, v. treboula.

TURBULÈNCI, TURBULÈNÇO (niç.), **TURBULENÇO** (l.), **TURBULO** (lat. *turbulentia)*, s. f. Turbulence.

Se faguè remarca pèr soun inteligènci e tambèn sa turbulènci.
ARM. PROUV.

L'autre, sèmpre en turbulo,
Sènso pòu dóu vóutour,
Sout lou mantèu d'Ursulo,
Cantavo tout lou jour.
A. GRIMAUD.

TURBULÈNT, TREBOULÈNT, TRIBOULENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *turbolent*, cat. *turbulent*, esp. port. *turbulento*, it. *turbolento*, lat. *turbulentus)*, adj. et s. Turbulent, ente, v. *treboulant, treboulet.*

Lou chai deja ple de flots turbulents.
J. JASMIN.

Trachis à l'auro treboulènto.
A. CROUSILLAT.

TURC, TUERC (m.), **URCO, UERCO** (rom. *Turc, Tur, Turque*, it. esp. port. *Turco*, b. lat. *Turcus*, lat. *Turca)*, s. et adj. Turc, urque ; homme dur, inexorable, v. *rùssi ;* nom de fam. provençal.

Blad-turc, gran-de-Turc, ou tout court *turc*, blé de Turquie, à Nice ; *espigo de turc*, épi de maïs ; *un turc*, un épi de maïs ; *figo-de-Turc*, figue d'Inde ; *erbo-dóu-turc*, turquette ; *à la turco*, à la turque ; *penchina à la turco*, peigner à rebrousse-poil, houspiller ; *li turco*, sorte de farandole qu'on dansait à Istres (Bouches-du-Rhône) ; *pèr la mort dóu Turc*, ancien juron ; *jouga à sauto-turc*, jouer à coupe-tête ; *lou Grand-Turc*, le Grand-Turc ; *lou turc*, la puissance turque ; *perqu'as fa 'cò ? — pèr raport au Turc*, pourquoi as-tu fais cela ? — cela ne t regarde pas.

Tèn-te frès coumo un pèis e gaiard coume un Turc.
A. CROUSILLAT.

PROV. Béure que d'aigo, coume un Turc.
— Fort coume un Turc.
— Quau noun es bon turc, noun es bon crestian.

TURC, URCO, URGO, UERCO, UERGO, URJO (rom. *turg, torig, urga, origa)*, adj. et s. Stérile, qui ne fait pas d'enfants, v. *esterle, fèr.*

Es turc, il est impuissant ; *fedo turco*, brebis stérile ; *vaco turgo*, vache stérile. R. *turgo.*

● Turca *pour* truca ; turca, v. turga.

TURCAN, s. m. Bréhaigne, brebis stérile, v. *gabre, turgo ;* Turcan, Turcat, noms de fam. prov. R. *turc* 2.

TURCARIÉ, s. f. Race turque, islamisme.

Me veici de retour de la terro d'Argié,
Escapa de l'Arabe e de la turcarié.
R.-BÉRARD.

R. *turc* 1.

TÙRCIO, s. f. Butte, petite élévation de terre, en Rouergue, v. *touret, tuco.*

TURELET, s. m. Le Turellet, ruisseau qui passe près de Gap.

TURENO, TOURENO (lim.), (rom. *Torena*, lat. *Turenna)*, n. de l. Turenne (Corrèze), berceau de l'illustre famille de ce nom.

Viscoumtat de Tureno, vicomté de Turenne, ancienne principauté réunie à la couronne de France en 1738 ; *Ramoun de Tu-*

reno, Raimond de Turenne, surnommé « le fléau de la Provence », célèbre chef de partisans qui guerroya longtemps dans ce pays, pour le compte de Charles de Duras, ennemi de la reine Jeanne. Il se noya dans le Rhône en 1399, et sa mort, longtemps désirée par les Provençaux, donna lieu au dicton suivant, encore usité dans tout le Midi :

Acò 's la mort de Tureno,

se dit d'une chose qui traine en longueur, qui ne finit pas, qui n'arrive jamais ; *es pas la mort de Tureno*, ce n'est pas un événement de grande importance, autre dicton qui se rapporte probablement à la mort du maréchal de Turenne (Henri de La Tour d'Auvergne), tué sur le champ de bataille, à Saltzbach (1675).

PROV. Tureno
Reno,
Ventadou vènto,
Poumpadou poumpo,
Des Cars, richesso,
Bono-Vau, noublesso,
Castèu-Nòu,
Noun li cren pas d'un iòu,

Turenne grogne, Ventadour fait du vent, Pompadour fait du bruit, Des Cars richesse, Bonneval noblesse, Castelnau ne leur cède pas d'un œuf, ancien dicton sur les principales familles nobles du Limousin. La maison de Castelnau de Brétenoux ne devait, dit-on, que l'hommage d'un œuf à celle de Turenne.

●Turet, v. turret.

TURGA, TURCA, v. n. Passer une année sans porter, être stérile.

Aquest an, aquelo fedo a turga, cette brebis n'a pas porté cette année. R. *turgo*.

TURGAN, DURGAN (niç.), **TOURGAN, JOURGAN, GIORGAN** (m.), **TROUGAN, TREGAN, TARGAN** (querc.), **TROUAN, TROUBAN, TROUGON, TRÉGON, TROUBON, TRON** (rouerg.), **TROUGEN** (b.), **TRAUGUEN, TRAUQUEN** (g.), (rom. *troguan, tregan*), s. m. Vieille truite, truite à grosse tête, v. *troucho* ; barbeau, v. *barbèu* ; goujon, en Rouergue et Gascogne, v. *gòbi* ; vandoise, v. *briho*.

Prene un turgan, se jeter dans l'eau.

Quand déurriéi vous fa badaia
Coumo un turgan sus lou restouble..
LAFARE-ALAIS.

Coumo lou plus aisit tregan
Et travessavo la ribiero.
J. CASTELA.

PROV. Bado, dur-hè : toun paire t'adus un turgan. R. *turgo*.

TURGO, TUERGO (m.), **TURJO, TUERJO** (a.), **TÙRGI** (d.), **CHURGO** (rouerg.), **CHORGO** (lim.), **SOURGO** (g.), (rom. *touga, douga, toriga, cœorca*, port. *toura*, lat. *taura*), s. et adj. Vache stérile, femelle stérile, femme stérile, v. *chastro, garcho, mano, souiro, tourigo* ; carpe qui n'a ni lait ni œufs, v. *escarpo* ; lieu stérile, v. *champino* ; limace, en Rouergue, v. *limaço*.

Dins la sansouiro turgo
Uno manado que pasturgo.
MIRÈIO.

R. *tourigo*.

TURGUET, s. m. Maïs, en Guienne, v. *turqués*. R. *turc*.

●Turiero, v. tiéuriero ; turilhou, v. tourihoun.

TURIN (it. *Torino*, lat. *Taurinum*), n. de l. Turin, capitale du Piémont ; nom de fam. provençal.

PROV. NIÇ. Ordre de Turin
Duron dòu sero au matin.

●Turin (oiseau), v. tarin ; turioun, v. tourihoun ; turle, v. turre.

TURLEN (SANT-), ENCO, adj. et s. Habitant de Sainte-Tulle, v. *Tùli*.

TURLENDU, n. p. Nom d'un personnage de conte de veillée, populaire dans l'Hérault.

Turlendu pèr sa fourtuno aviè pas qu'un pesoul.
CONTE POP.

TURLI, CATOURLI, s. m. Petite mauviette, espèce d'alouette, en Périgord, v. *coutoulièu*. R. onomatopée.

●Turlo, v. turró ; turlu, v. trelu.

TURLUBERLU, TURLUBURLU (auv.), **TURUBURLU, TURTUBERLU, ESTUBERLU** (piém. *tourloubourlou*, b. bret. *turubalou*, tohu-bohu), s. et adj. Hurluberlu, étourdi, tête félée, v. *berlu, turanleran, tuerto-bàrri*.

A la turluberlu, inconsidérément, v. *zuerto (à touto)*.

●Turluca, v. treluca ; turlupia, v. trelepa.

TURLUPIN, s. m. Turlupin, membre d'une secte manichéenne qui prit naissance au 14e siècle dans les montagnes du Dauphiné et de la Savoie et qui faisait des manifestations grotesques dans un état de demi-nudité. C'est un des noms qu'on a donnés aux Vaudois, v. *Vaudès* ; nom d'un bouffon célèbre dans les anciennes farces.

L'escarioto raço
De touts lous turlupins qu'an usurpat lour plaço.
CEREN.

R. *turlupia, trelepa*.

TURLUPINA, TURLIPINA, v. a. Turlupiner, agacer, inquiéter, v. *tartifleja, tavaneja*.

SE TURLUPINA, v. r. Se disputer, v. *charpa*. R. *turlupin*.

TURLUPINADO, s. f. Turlupinade, mauvaise plaisanterie, v. *boufounado*. R. *turlupina*.

TURLUPINAIRE, s. m. Turlupin, mauvais plaisant, v. *boufounaire, talounaire*. R. *turlupina*.

●Turlututu, v. tourou-toutou.

TURMÈL, s. m. Cheville du pied, en Rouergue, v. *caviho*. R. *trumèu*.

●Turment, turmenta, turmentino, turmento, v. tourment, tourmenta, tourmentino, tourmento ; turnal, v. ternal.

TURNO (argot fr. *turne*), s. f. Taverne, cabaret borgne, v. *tubet* ; taudis, cahute, v. *cafaroto*.

Dins la poulitico,
Turno despoutico,
I'a que de capoun
E de cop de poung.
ISCLO D'OR.

R. *taverno*.

TURO (lat. *tuber*), s. f. Pomme de terre, en Guienne, v. *tufero, trufo*.

TURO, s. f. Vigueur, force, dans le Var, v. *voio*.

Aqui i'a de turo, i'a 'ncaro de turo, il y a là encore de la santé. R. *tiro*.

TURO-LURA, TURLURA, TURCLURA, v. n. Jouer de la flûte, en Dauphiné, v. *flahuta*. R. *turo-luro*.

TURO-LURETO, s. f. Turlurette, sorte de ritournelle.

Turo-lureto
Lantan turo-lureto.
REFRAIN POP.

R. *turo-luro*.

TURO-LURO, TULURURO (m.), **TIRO-LIRO, TOURO-LOURO** (cat. *tiro-liro*, esp. *tiroriro*), s. m. Turelure, son d'instruments à vent, v. *toro-loro* ; ritournelle de chanson, v. *retintoun* ; galoubet, v. *flahutet* ; tarare, je n'en crois rien, v. *tararo*.

Pas de turo-luro, paix de peu de durée.

Touro-louro-louro ! lou gau canto.
N. SABOLY.

Turo-luro-luro! lou chin japo.
A. PEYROL.

Counfituro
Turo-luro.
ID.

PROV. Terro de turo-luro,
Quand plòu vèn duro ;
Quand soulèio, vèn molo ;
Quand fai d'auro, s'envolo.

●Turol, v. tourol.

TUROUN, TUROU (l. g. b.), (rom. *turon, toron, tourroo, touron*, cat. *toron, turon*, b. lat. *turonus*, gr. τόρος, fromage, rocher), s. m. Monticule aplati au sommet, mamelon arrondi, butte, dans le haut Languedoc ; le Turon, nom des anciens camps retranchés que le peuple attribue aux Maures, dans le Béarn, v. *toural, touret, tap* ; Turon, nom de fam. méridional.

Plaço del Turou, nom d'une place de La Réole.

TUROUNET, TOUROUNET, s. m. Petit monticule, tertre, v. *suquetoun, tepet, tucoulet*. R. *turoun*.

TÙRPI (lat. *turpis*, difforme, cruel, honteux), s. m. Grand coup, blessure, dans les Alpes, v. *chèchi, chifarnèu*.

TURPIN (rom. *Turpin*, cat. *Turpí*, b. lat. *Turpinus*), n. p. Turpin, Tropin, nom de fam. ancien à Arles. Le fém. est *Turpino*.

L'Ystoria de sant Turpi, arcivesque de Rems, manuscrit provençal qui est au Musée Britannique. La tradition arlésienne veut que l'archevêque Turpin ait été enterré aux Aliscamps, avec Roland et les autres chevaliers tués à Roncevaux.

Tu que siès lèst coume un Turpin,
PROUCÈS DE CARMENTRAN.

locution qui se rapporte peut-être aux *taupins* ou *francs taupins*, miliciens du temps de Charles VII.

TURPITUDO (lat. *turpitudo*), s. f. Turpitude, v. *bassesso*.

E la rasou que s'enfougis
Fa plaço à milo turpitudos.
J. AZAÏS.

TURQUÉS, ESO (rom. *turques, esa*, cat. *turquesc*, it. *turchesco*, v. fr. *turquois, oise*), adj. Originaire de Turquie ; Turquès nom de fam. méridional.

Chin turqués, espèce de chien, mentionnée par A. Gaillard ; *blad-turqués*, blé de Turquie, maïs ; *manja de turqués*, manger du maïs, en Dauphiné.

La lengo turquèso.
G. D'ASTROS.

R. *turc*.

TURQUESO (rom. *turquesa, turqueza*, cat. esp. *turquesa*, port. *turqueza*), s. f. Turquoise, pierre précieuse.

La turqueso coulou celèsto.
G. D'ASTROS.

R. *turqués*.

TURQUET, adj. m. *Lou Trau Turquet*, nom que porte un tunnel romain, attribué aux Sarrasins, près Orgon (Bouches-du-Rhône), v. *Sarrasin*. R. *turqués, turc*.

TURQUETO, s. f. Turquette, herniole, plante, v. *blanqueto, erbo-dóu-turc* ; pour mesure de vin, v. *truqueto*. R. *turc, urco*.

TURQUIN (esp. *turquí*, it. *turchino*, bleu foncé), s. m. Turquin, oiseau de couleur bleue, espèce de tangara ; variété d'abricot, en Rouergue.

Tèn coumo un turquin.
D. SAGE.

« Sous le premier Empire les écoliers, à Marseille, se battaient entre eux à coups de pierres sous les noms de *turquins* et de *mazettes*. » (V. Gelu). R. *turc, turqueso*.

TURQUÌO (rom. esp. *Turquía*, it. *Turchia*), s. f. La Turquie. R. *turc*.

TURRADO, s. f. Tartine, en Rouergue, v. *tosto*. R. *tourra, ado*.

TURRAS, TURRAL (toul.), s. m. Grosse motte de terre, v. *moutas, terras*.

E le pastre e le rèi formon lèu qu'un turral.
L. VESTREPAIN.

R. *turre*.

●Turrassan, v. terrassan.

TURRASSÈL, TURRASSOU, s. m. Petite motte de terre, en Languedoc, v. *moutassoun*.

Peso coume un turrassèl, se dit d'un enfant qui a de l'embonpoint. R. *turras*.

TURRE, TURLE et **TRULLE** (rouerg.), (lat. *tellus, uris*), s. m. Motte de terre, en Querci, v. *turro*.

Sur de turres umits.
H. LACOMBE.

A conférer avec *tièure*, tuf, et *aièure*, tas.

TURREJA, v. n. Former des mottes, en parlant de la terre qu'on laboure, dans l'Hérault, v. *mouteja*. R. *turro*.

●Turrel, v. Tourrèu.

TURRET, TURET, s. m. Limon, en Languedoc, v. *nito ;* crasse, v. *greso.*

Guimba de l'uno à l'autro ribo
Sus milanto pans de turet.
A. MIR.

R. *turro.*

TURRIÈS (rom. *Turries*, b. lat. *Turriæ, Turrinas)*, n. de l. Turriors (Basses-Alpes); Turiès, nom de fam. provençal.

TURRIL, TURROT, s. m. Petite motte, dans l'Aude, v. *moutihoun.*

Sus un turril de rauso.
A. MIR.

R. *turro.*

TURRO, TURLO (lat. *tellus, uris)*, s. f. Motte de terre, en Languedoc et Gascogne, v. *mouto ;* motte degazon, v. *tepo ;* souche d'arbrisseau, de bruyère, v. *racinage ;* grand tas, en Guienne, v. *atèure.*

Lou gril refaudit joust sa turro.
A. MIR.

Fau moun fagot, e dessus quatre turros,
Mièi-mort de frech, m'alùqui un pauc de foc.
L. VESTREPAIN.

Uno semen pèr la turro cachado.
H. BIRAT.

PROV. Dourmi coumo uno turro,

dormir comme une souche.

TURSA (rom. *Tursac*, b. lat. *Tursacum)*, n. de l. Tursac (Dordogne).

TURSAN (lat. *Civitas Aturrensium)*, s. m. Le Tursan, pays de Gascogne qui avait pour capitale Aire (Landes) et tirait son nom de l'Adour (lat. *Aturris).*

● Turt (heurt), v. tuert.

TURTA, HURTA (bord.), **URTA** (nic. d.), **DURTA, DURDA** (d.), **TOURTA** (rh.), **CHOURTA, DOURDA, DARDA** (l.), *(rom turtar, urtar*, it. *urtare*, all. *hurten*, lat. *trusitare)*, v. n. et a. Heurter, cosser ; choquer, trinquer, rencontrer rudement, frapper, v. *acipa, aruda, bussa, chaupa, pica, tabuta, trouncha, truca, tuma, tunsa, tusta ;* broncher, se brouiller, s'entrecouper, tâtonner, v. *brounca, tasta ;* trinquer, v. *touca, trinca.*

Tuerte, uertes, uerto, urtan, urtas, uerton, ou (l.) *dorde, ordes, ordo, ourdan, ourdas, ordon.*

Turta 'mé lou couide, coudoyer ; *lis aret tuerton*, les béliers cossent ; *tuerto pertout*, il heurte à toutes les portes ; se dit d'un homme qui cherche femme ; *predicadou que tuerto*, prédicateur qui s'embarrasse ; *turta lou vèire*, choquer le verre ; *turten*, trinquons.

De bouen couer turtariéu
Moun vèire plen contro lou siéu.
T. GROS.

E li plus fièr an pòu de me turta.
T. AUBANEL.

PROV. Quand l'on a mau, tout ço que vai e vèn lé tuerto.

TURTA, TURTAT (l.), ADO, part. et adj. Heurté, ée.

Oh ! me tranques lou cor ! que diable t'a turta ?
J. ROUMANILLET

Dans la loi salique le lat. *anteortare* signifie « heurter ».

TURTADO, URTA (d.), s. f. Heurt, choc, poussée, coup de tête ou de coude, v. *acipado, bussado, tuert, tustado.*

An endura pèr éu tant de rudos turtados.
J. SICARD.

R. *turta.*

TURTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui heurte, v. *tumassè.* R. *turta.*

TURTAMEN (it. *urtamento)*, s. m. Heurtement, v. *tuert.* R. *turta.*

TURTAU, TURTAL (l.), s. m. Rude coup, horion, gourmade, v. *pata, petassau, poumpido, tustau ;* maladroit, lourdaud, v. *tuerto-bàrri.*

E turtau d'ana, et coups de poing de pleuvoir ; *e turtau sus sa femo*, et de battre sa femme.

Long-tèms toumbo e retoumbo
De terribli turtau.
ISCLO D'OR.

E l'Europo e l'Asio
S'apreston i turtau.
A. TAVAN.

R. *turta.*

TURTEJA, v. n. et a. Heurter légèrement, frôler, v. *frustu, tusteja.*

L'aguèu si maneto lipavo,
Turlejavo emé Batistoun.
S. LAMBERT.

R. *turta.*

● Turtèl, v. tourtèl.

TURTET, s. m. Heurtoir, marteau de porte, v. *pi, tarabastèu, tustet ;* bourrelet d'enfant, frontal, v. *frountau.* R. *turt, tuert, turta.*

● Turto, v. tuerto ; turto-bano, turto-bàrri, turto-móutoun, v. tuerto-bano, tuerto-bàrri, tuerto-móutoun ; turtuberlu, turuburlu, v. turluberlu ; turtuga, v. entartuga ; turulùra, v. turlura ; turu-tutu, v. tourou-toutou.

TUS, n. de l. Thus, près Sores (Landes) ; Thus, nom de fam. prov. R. *tusc.*

● Tus (toux), v. tous ; tus (tu, toi), v. tu ; tusa, tusado, v. tesa, tesado.

TUSC (lat. *tesqua*, lieu ombragé), s. m. Fourré de bois, en Béarn, v. *tousco* plus usité en Provence.

PROV. BÉARN. Demouro au tusc hèro de lèbes, fauto d'esta cassados,

il reste au fourré beaucoup de lièvres, faute d'avoir été chassées.

TUSCA, v. n. Se percher sur le haut d'une branche, en Béarn, v. *ajouca.* R. *tusc.*

TUSCA, v. a. Voler, dérober, dans les Alpes, v. *rauba.* R. *tusco* 2.

TUSCO (lat. *tesqua*, lieu inculte), s. f. Motte de terre gazonnée, en Gascogne, v. *tepo, turro, tuscat.*

TUSCO (rom. *toesco*, tudesque), s. m. Voleur, dans les Alpes, v. *laire.* R. *tudesc.*

● Tusello, v. tousello ; tusica, v. tesica, tica.

TUSIHA, TUSILHA (d.), v. n. et a. Bousiller, vétiller, baguenauder, taquiner, en Dauphiné, v. *biqueja, bousiha, tarusa.* R. *tusiho.*

TUSIHAIRE, TUSILHAIRE (d.), **AIRIS, AIRO**, s. Bousilleur, euse, v. *pachò.* R. *tusiha.*

TUSIHAMEN, TUSILHAMENT (d.), s. m. Action de bousiller, v. *biquejage.* R. *tusiha.*

TUSIHO, TUSILHO (d.), s. Personne qui bousille, qui vétille, qui dispute sur des riens, v. *menimous.*

Èro un bon galapian, pas fièr, pas riboutaire, un pau tusilho, vaqui tout.
M. VIEL.

R. *tuso.*

TUSIHOUN, TUSILHOU (d.), **OUNO**, s. Petit bousilleur, v. *pachouquet.* R. *tusiho.*

TUSO (lat. *pertusa*, trouée). adj. f. Véreuse, en parlant d'une noix, en Dauphiné, v. *vermenouso.*

● Tuso (torche, fumeron), v. teso ; tusou, tusouna, tusounaire, v. tisoun, tisouna, tisounaire ; tusqueto, v. tousqueto.

TUSSAGNO, TUSSINO (querc.), **TUSSARIÉ** (m.), **TUSSIRIÒ** (d.), **TUICHARELLO** (a.), s. f. Tousserie, toux fréquente, v. *toussido.*

La tussino me gagno, la quinte me prend. R. *tus, tove.*

● Tusse (toux), v. tous ; tusse (tousser), v. toussi ; tussèire, v. toussèire ; tusselage, v. toussilage ; tussènt (toussant), *part. du v.* tusse, toussi.

TUSSET, s. m. Motte de terre gazonnée, petite butte, en Gascogne, v. *tepe.* R. *tusco.*

● Tussilage, tussilàgi, v. toussilage ; tussi, v. toussi ; tussilha, tussilhoun, v. tousseja, toussihoun ; tussiò, v. toussido ; tusso, *aphèr. de* platusso ; tussomen, v. toussimen.

TUST, s. m. Coup, choc, en Languedoc, v. *cop, turi.*

Prene un tust, se donner un coup ; *tust ! tust !* toc ! toc ! bruit que l'on fait en frappant doucement à une porte, v. *ta, tòu ; de tust en bust, de tusto en buste*, à tout hasard, dans l'Ariège, v. *tuste-balustre.*

A cado tust s'esparrancabon.
M. BARTHÉS.

Tust ! tust ! qualcun es à la porto.
P. GOUDELIN.

Le paurilhas, de tust en bust,
Mourie à miéjo-nèit tout-just.
1808.

R. *tusta.*

TUSTA, TUTA (lim.), **TOUSTA** (montp.), (v. fr. *tuster*, lat. *tusitare, tuditare, trusitare)*, v. n. et a. Frapper, heurter à une porte, v. *pica, tabuta, turta.*

Tusta l'aigo en' un bastoun, battre l'eau avec un bâton.

Ause lou menusié que tusto
Pèr me faire un jipon de fusto.
P. GOUDELIN.

PROV. Quand la fourtuno tusto, duerbe.

— Quand la mort tusto, es toujour pressado.

A conférer avec le rom. *tabustar*, frapper, et le gr. τύπτειν, idem.

TUSTADIS, s. m. Coups répétés, bruit de coups, v. *picadis.*

Tustadisses, plur. lang. de *tustadis.*

Oh ! qu'acò 's bèl les tustadisses
D'omès tòutis enmaissantits !
A. FOURÈS.

R. *tusta.*

TUSTADO, s. f. Frappement, heurt, v. *turtado.* R. *tusta.*

TUSTADOU, s. m. Lieu où l'on frappe, où l'on heurte, v. *batedou, picadou ;* heurtoir de porte, v. *martèu.*

A. Fourès a dédié un sonnet *al tustadou de l'amic A. German.* R. *tusta.*

TUSTAIRE, ARELLO, AIRO, adj. Frappeur, euse, v. *picaire.*

Feunos, fiihos, viellhards, tout se boutèc tustaire.
L. VESTREPAIN.

R. *tusta.*

TUSTAMEN, TUSTOMEN (l.), s. m. Frappement, v. *picamen.*

Emplenant le mouli de tustomens tindants.
A. FOURÈS.

R. *tusta.*

TUSTASSADO, TUSTASSAL et **TUSTASSIAL** (l.), s. Coup retentissant, choc, v. *petassau, poumpido.*

Lou marridas, d'un tustassal,
Fa vira pautos e cambal.
P. VIDAL.

R. *tustau.*

TUSTAU, TUSTAL (l.), s. m. Grand coup, horion ; maladroit, v. *turtau.*

Te balharai un tau tustau
Qu'anaras jusquos au pourtau.
D. SAGE.

Iéu nou soun pas tustau.
P. GOUDELIN.

Tant que pudira vostro urino,
Aurés de tustaus sus l'esquino.
C. FAVRE.

R. *tusta.*

TUSTE-BALUSTRE (À), **TUSTO-BALUSTRE, TUSTO-BALUSTRO, ALUSTRE-BALUSTRE, TUSTE-E-BUSTE, TUSTOS-E-BUSTOS** (toul.), **TUSTO-BARUSTO, À TUSTO, À LA TABUSTO** (rouerg.), loc. adv. À boule vue, à l'étourdie, à tout hasard, inconsidérément, ab hoc et ab hac, en Languedoc. Dans le Tarn on dit : *à tout astre bon astre*, qui est sans doute la meilleure forme, v. *astre, choutun-boutun, tuerto.*

TUSTEJA, v. n. Choquer, heurter légèrement, broncher, v. *turteja ;* tâtonner, v. *tasteja.*

SE TUSTEJA, v. r. Se heurter, s'entre-choquer. R. *tusta.*

● Tustello *pour* tousello, *à Nice ;* tustèms, v. toustèms.

TUSTET, s. m. Heurtoir, marteau de porte, v. *turtet ;* carte inférieure au neuf, dans une couleur quelconque ; Tustet, nom de fam. languedocien.

Trobo pas lou tustet!
COUZINIÉ.

Poum ! un cop de tustet.
M. BARTHÉS.

R. *tusta.*

TUSTO, s. f. Touche ; cordelette dont on se sert pour connaître s'il y a du poisson dans le filet appelé *toumbo-lèvo*, v. *toco ;* pierre d'achoppement, coup, choc, v. *tust ;* souche, race, en Béarn, v. *cepo, souco.*

A tustos (l.), à bâtons rompus, v. *tustebalustre.*

I balhèc tant de tustos sus l'esquino.
C. FOLIE-DESJARDINS.

R. *tusta.*

● Tusto-bàrri, v. tuerto-bàrri.

TUSTO-BORGNE (À), loc. adv. A l'aveuglette, v. *clucoun (de-).* R. *tusta, borgne.*

TUSTO-BOUIS, TUSTO-BOUISSES (l.), s. m. Sournois, têtu, lourdaud, homme borné, v. *tuerto-mouto.*

Cal barra sans pietat lous tusto-bouisses e lous broulhaires.
A. MIR.

R. *tusta, bouis.*

TUSTO-BRANDO *(qui heurte les bruyères),* s. m. Hurluberlu, inconsidéré, v. *tuerto-bàrri.*

PROV. Resouna coume un tusto-brando.

TUSTO-MARTÈU, TUSTO-MARTÈL (l.), s. m. Crécelle, v. *tarabast.* R. *tusta, martèu.*

TUSTO-VEISSÈU, TUSTO-BAISSÈL (l.), *(qui frappe sur les futailles),* s. Sobriquet des gens du Caylar (Hérault).

TUT, s. m. Gîte, en Languedoc, v. *tuto.*

Talo dins soun tut se fatigo,
Pèr s'ucabala, la fournigo.
F. D'OLIVET.

● Tut, uto, v. tout, outo ; tut, tu-t *pour* tu te, *en Béarn.*

TUTA, v. n. Sonner du cor, en Béarn, v. *courna, toutouna, tutour.*

Lous autes que tutàben
E d'autes que pintàben.
PEYRET.

● Tuta (frapper), v. tusta ; tùteis, v. tòuti.

TUTEJA, TÙTEIA (Var), **TITEIA, TUTIA** (d.), **TUEJA** (g.), **TUJA** (lim.), (rom. *tuegar,* cat. *tutejar,* esp. *tutear),* v. n. et a. Tutoyer.

Li capitàni de mar tutejon toujour l'equipage, les capitaines de marine tutoient toujours l'équipage ; *mentre-tant la pòu me tutejo* (Debar), en attendant la peur me saisit.

Coumencè de me tuteja.
A. LEYRIS.

SE TUTEJA, v. r. Se tutoyer.

TUTEJA, TUTEJAT (l.), ADO, part. et adj. Tutoyé, ée. R. *tu.*

TUTEJAGE, TUTEJÀGI (m.), s. m. Action de tutoyer. R. *tuteja.*

TUTEJAIRE, TITEIAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** adj. Tutoyeur, euse. R. *tuteja.*

TUTEJAMEN, TUTEIAMEN (Var), **TITEIAMEN** (d.), s. m. Tutoiement. R. *tuteja.*

Tutèl, v. tudèu.

TUTELÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. esp. port. *tutelar,* it. *tutelare,* lat. *tutelarius),* adj. Tutélaire, v. *aparaire, gardian.*

De chasque paure es l'àngi tutelàri.
J.-B. MARTIN.

Van imploura Pan, soun diéu tutelàri.
T. GROS.

Divesso tutelàri,
Gardiano de Seloun, gardo-nous de tout mau.
A. CROUSILLAT.

TUTÈLO (rom. *tutella, tua,* cat. esp. port. it. lat. *tutela),* s. f. Tutelle.

Estre foro tutèlo, être hors de tutelle.

T'ai presso souto ma tutèlo.
LAFARE-ALAIS.

PROV. Proucès de tutèlo,
Rouino de parentèlo.

TUT-ÈLS, TUT-UELS *(tout yeux),* s. m. Chardon Marie, plante parsemée de taches blanches, en Languedoc, v. *panicau-blanc.*

TUTERLO, s. f. *Perdre la tuterlo,* perdre la tête, en Rouergue, v. *canturlo.* R. *tutèl, tudèl.*

TUTET, s. m. Guet, sentinelle, en Languedoc, v. *agachoun, ment.*

Fa tutet, regarder par un trou, être aux écoutes.

Tu que fas le tutet al cap de toun courdatge.
P. GOUDELIN.

Le tutet que l'on fa sur un cap de cantou.
ID.

R. *tut, tuto.*

TUTO (lat. *tuta,* en sûreté), s. f. Repaire, tanière, gîte, trou, habitation, v. *cauno, cafourno, tano, tuno.*

La tuto de l'ourse, la tanière de l'ours ; *la tuto de l'ifèr* (G. d'Astros), la caverne de l'enfer.

Contro la mort nou i'a ni fort ni tour ni tuto.
G. D'ASTROS.

Ça, foussalous, quitas las tutos des albas.
P. GOUDELIN.

TUTOUN, TUTOU (b.), s. m. Goulot de cruche, en Gascogne, v. *bournèu, broussoun ;* corne pour sonner, v. *corno ;* sobriquet des gens de Gurmençon (Basses-Pyrénées).

Tutoun, tutou, tutèno, onomatopée du hautbois. R. *tot.*

TUTOUR, TUTOU, TITOU (l.), **TITOUR** (alb.), **TUTUR** (g.), (rom. *tutor, tucor, tuador, tutres,* cat. esp. port. lat. *tutor,* it. *tutore),* s. m. Tuteur ; soutien d'un jeune arbre, v. *gardoun, palissoun, peissèu.*

Un tutour boufre de rage.
H. MOREL.

TUTOURAGE, TUTOULAGE et **TITOULAGE** (rouerg.), (rom. *tutoratge),* s. m. Gestion de tuteur.

Rèndre lou tutourage, rendre les comptes de tutelle. R. *tutour.*

TUTOURESSO, TUTRIÇO (rom. *tutrix, tutairis,* lat. *tutrix,* v. fr. *tuteresse,* esp. *tutriz,* it. *tutrice,* cat. port. *tutora),* s. f. Tutrice. R. *tutour.*

● Tuts, v. tòuti ; tutuero, v. tout-aro ; tutuit, v. tuitui ; tutu-panpan, v. chichi-panpan ; tuva, tuvadou, v. tua, tuadou.

TUVE, TUFE (rh.), **TUF** (l.), **TRUFE** (g.), (it. port. *tufo,* lat. *tofus),* s. m. Tuf, tuffeau, v. *marro, tap, tiéure, tufo ;* incrustation qui se forme dans les tuyaux de conduite, v. *atuvelimen, cran ;* Deltuf, Letuvé, noms de fam. méridionaux.

Tuve-roco, tuf rocheux.

Leissan un moumenet lou magau sus lou tufe.
C. BAGNOL.

● Tuveli, v. atuveli.

TUVELOUS, TUVEROUS (m.), **OUSO, OUO,** adj. De la nature du tuf, qui en dépose.

Aigo tuvelouso, eau qui dépose un sédiment. R. *tuve.*

TUVIERO, TOUVÈIRI (d.), s. f. Carrière de tuf, terrain tufier, v. *taparas.* R. *tuve.*

TUVIERO, TUIÈRO (g.), **TUIÈIRO** (l.), (esp. *tobera),* s. f. Tuyère, ouverture d'un fourneau où se trouve le bec des soufflets. R. *tube.*

TUVO, s. f. Étincelle, en bas Limousin, v. *alourdo, auvo, belugo, estindoulo.* R. *tubo.*

● Tuya, v. touja ; tuyèu, v. tuièu.

TUZAGUET, n. de l. Tuzaguet (Hautes-Pyrénées).

TUZAN, n. de l. Tuzan (Gironde).

● Tzacouta, v. chacouta ; tzaga, v. chaga ; tzaubert, v. juvert ; tchaurèl, ello, v. chaurèl, ello ; tzausido, v. jausido ; tzicat, v. chicat.

TZINGARI, INO, s. et adj. Zingari, tchingari, un des noms que l'on donne aux Bohémiens, en Querci, v. *bòumian* plus usité.

Sur un selou garrèl troubèt la tzingarino.
H. LACOMBE.

Tzor, v. chor *au Supplément ;* tzorgo, tzurgo, *pour* turgo ; tzus, v. jous.

U

U, s. m. U, vingt et unième lettre de l'alphabet, qui se prononce à la française, excepté dans les diphthongues et triphthongues *au, iau, èu, iéu, èu, ièu, óu, òu, iòu,* où elle se prononce *ou,* suivant l'usage traditionnel de la langue d'Oc. Ainsi *auro, riau, pèu, diéu, lèu, jouièu, dóu, pòu, b òu,* se prononcent *aouro, riaou, peou, dieou, lèou, jouièou, douou, poou, bioou,* d'une seule émission de voix.

U se change quelquefois en *n,* dans le Gard : *faudau, fandau, faudoun, fandon.*

U se change quelquefois en *s.* Ainsi dans le Gers on dit *astant, astanlèu* pour *autant, autant-lèu.*

U final remplace *l* final, en Provence et en Gascogne : *oustau, oustal, cèu, cèl, sóu, sol,* v. *L.*

U, udo, ou (g. l.) *ut, udo,* ou (nic.) *u, uo,* ou (d.) *n, id,* finale qui indique le participe passé des verbes de la 2e conjugaison : *perdu, udo, rendu, udo.* Dans les Alpes-Maritimes on dit *ana, anau* pour *ana, anado ; manja, manjau* pour *manja, manjado.*

U remplace souvent le son *ou,* dans les Alpes, le Béarn, la Gascogne, la Guienne et le Périgord : *muri, ufri* pour *mouri, oufri ; ugne* pour *ougne ; dus, famus* pour *dous, famous.* Au contraire, à Marseille et Toulon, *u* disparaît dans le son *ou : fornado, porteiris* pour *fournado, pourteiris.*

U final remplace l'*i* final des articles et des pronoms, à Nice : *lu* pour *li ; élu* pour *éli ; aquélu, aquéstu, ùnu, tàntu, quàntu,* pour *aquéli, aquésti, ùni, tànti, quànti.*

U final indique la première personne du prétérit de la 3e conjugaison, en Guienne : *dichu* pour *diguère,* je dis.

Ue, diphthongue provençale qui se rapproche du son français *eu : nue, cue, vue, truejo, recuelo.*

Dans le dialecte marseillais elle remplace le son *io : fue, lue, muelo, agrueto,* pour *fió, lió, miolo, agrioto.*

Sur les deux rives du Rhône, le son *ue* devient très souvent *iue,* d'une seule émission de voix : *nue, niue, cue, kiue, vue, viue, truejo, triuejo, uei, iue,* ce qui rappelle un peu la prononciation anglaise de l'*u (iou).*

En Languedoc le son *ue* devient généralement *io : nue, nioch, pue, pioch, cue, kioch, truejo, triojo.*

Uei, triphthongue provençale qui devient souvent *ui* dans le dialecte marseillais, *iuei* sur les bords du Rhône, et *ioi* en Languedoc : *vuei, vui, viuei, ioi ; fueio, fuio, flueio, fioio ; cueisso, cuisso, kiueisso, kioisso.*

Ui, diphthongue provençale, qui remplace *uei,* lorsque ce dernier son perd la tonique *fueio, fuiaye, enuei, enuia, juei, enjuia.*

Uou, diphthongue provençale, plus particulière au dialecte marseillais : *buou, couguou, auruc[illegible] ouou.*

Sur le Rhône elle devient *iòu* ou *iéu*, et en Languedoc *iòu, iol* ou *ioul : buou, biòu ; auruou, auriéu, auriol ; couguou, couguiéu, couiol, couioul ; cuou, quiéu, quioul.*

Un, um, désinence qui indique la collectivité *(ratun, femelun)*, le désir, la passion *(masclun, dansun)*.

U s'emploie pour *hou* ou *lou* (le), lorsque ce pronom se contracte à l'état de régime avec un verbe, en Gascogne : *voulèts croumpau ?* voulez-vous l'acheter ? *cau prenèu*, il faut le prendre ; *pèr oufriu*, pour l'offrir ; *bièni diséu*, je viens le dire ou lui dire ; *aperòu*, appelle-le.

Dans les Alpes, on dit *ounte anau* pour *ounte anas-vous*, où allez-vous ?

● **U** (un), v. un ; u *pour* us, ùni (des), *en Limousin ;* u *pour* ue, uo, uno (une), *dans les Landes* ; u (ou), v. agu ; u (le), v. lou ; u (lui, il), v. éu ; u (au), v. au ; ua (raisin), v. uo ; ua *pour* una, uno (une) ; uai, v. huai, huo ; ual, v. uiau ; uau, v. iòu.

UBA, LUBA (d.), **UBAC, OUBAC, LIBAC** (a.), **UBOUCH** (g.), (rom. *ubac*, cat. *ubach, obac*, it. *bacio*, b. lat. *ubacum*, lat. *opacum*), s. m. Partie d'une vallée qui est le plus longtemps à l'ombre, exposition au nord, lieu exposé au nord, versant septentrional d'une montagne, par opposition à *adré*, v. *avers, rèire-lum ;* Ubac, Hubac, Ubassy, Lubac, Delubac, noms de fam. provençaux.

Es à l'uba, c'est situé au nord, à l'ombre ; *endré à l'uba*, lieu ombragé ; *la Santo-Baumo es à l'uba*, la Sainte-Baume est au flanc nord d'une montagne ; *lis uba dòu Ventour, lis uba de Lure*, le revers du mont Ventoux, de la montagne de Lure ; *de man d'uba*, du versant nord ; *bos d'uba*, bois coupé au nord d'une montagne, mauvais bois, par opposition à *bos de soulèu ; erbo d'uba*, lauréole ; *la carriero d'Ubz*, la rue d'Ubac, à Digne ; *l'estatuaire Uba*, Louis Hubac, célèbre sculpteur toulonnais (1776-1830).

Es ansin qu'à l'uba la planto enfrejourido
Escalo jusquo tant qu'atrove lou soulèu.
A. CROUSILLAT.

PROV. Lauso l'uba, tèn-te à l'adré.

— Lis ome an toujour un uba que jamai souleio.

UBACOUS, UBAGOUS, OUSO, OUO (it. *uggioso*), adj. Situé à l'ombre, exposé au nord, septentrional, ale, v. *aurous, ibersenc, ovmbrenc ;* humide, triste, v. *bacous*.

Dintre li vau founso, ubagouso
Que li counglas tènon bacouso.
CALENDAU.

R. *uba*.

UBAGO (rom. *Las Hubagas*), s. f. Les Hubagues, affluent du Gardon. R. *uba*.

UBAIETO, s. f. L'Ubayette, affluent de l'Ubaye.

UBAIO (rom. *Ubaga*, b. lat. *Ubagia, Ubaya*), s. f. L'Ubaye, rivière de la vallée de Barcelonnette, affluent de la Durance ; Ubaye (Basses-Alpes), village bâti sur les bords de cette rivière.

Dins Ubaio, dans l'Ubaye ; *entre Ubaio e Vardoun*, entre l'Ubaye et le Verdon. R. *uba*.

UBERT (it. *Uberto*, esp. *Huberto*, lat. *Hubertus*), n. d'h. Hubert ; Uberty, nom de fam. provençal.

Sant Ubert, Saint Hubert, évêque de Liège, issu des ducs d'Aquitaine ; *un sant Ubert*, nom qu'on donne, dans le bas Limousin, aux charlatans qui vendent des chapelets et des bagues qu'ils supposent bénits et avoir la propriété de préserver de la rage (Béronie).

● Ubert, erto, *part. p. du v.* ubri.

UBERTAMEN, UVERTAMEN (d.), **UBERTOMEN, APERTAMEN** (lim.), **OUBERTOMEN** (l.), **OUVERTAMEN** (rh.), (rom. *apertamen*, cat. *apertament*, port. *abertamente*, it. *apertamente*), adv. Ouvertement, clairement, sans détour, v. *apertamen*. R. *ubert*.

UBERTURO, UVERTURO (d.), **DUBERTURO** (nic.), **OUBERTURO** (l.), **OUVERTURO** (rh.), (rom. cat. *ubertura, obertura*, esp. port. *abertura*, it. lat. *apertura*), s. f. Ouverture ; proposition, v. *duberturo*.

Sesiho d'uberturo, séance d'ouverture. R. *ubri*.

UBI (esp. *ubi*, lieu, espace), n. de l. Uby (Gers).

UBICO, IBICO (d.), (lat. *ubique, ubiquaque*), adv. Çà et là, parfois, dans les Alpes, v. *à rode*.

On i avera ibico uno amistouso galo.
L. DE BRIANÇON.

UBIDOULO, s. f. *Èstre is ubidoulo*, être aux abois, à Bagnols (Gard).

Li droulas soun coume is ubidoulo.
L. ALÈGRE.

C'est une corruption de *èstre à la Bedoulo*, être à la voirie.

● Ublado, v. óublado ; ubouch, v. uba.

UBRAIO (b. lat. *Ubradia, Ubraya*), n. de l. Ubraye (Basses-Alpes).

UBRI, UVRI (d.), **AUBRI, ÓUBRI** (g.), **OURBI** (b.), **AUVRI, ÓUVRI, ÓURRI** (rh.), **VURI, URI, EIRI** (for.), (rom. *ubrir, obrir, aubrir, abrir*, cat. *obrir*, esp. port. *abrir*, it. *aprire*, lat. *aperire*), v. a. et n. Ouvrir, v. *durbi* plus usité.

Uebre, uebres, uebre ou *uebro, ubrèn, ubrès, uebron*, ou (g.) *ùbri, ubres, ubre, ubrèn, ubrès, ubron*, ou (d.) *uvre, uvres, uvro, uvrèn, uvrès, uvron*, ou (rh.) *auvre, auvres, auvre, auvrèn, auvrès, auvron*, ou (b.) *òrbi, orbes, orb, ourbim, ourbits, òrbin*, ou (l.) *òuvrisse, isses, is*, etc., ou (g.) *aubrichi. ichas*, etc. ; *ubriéu, ièi, iè, ian, ias, ien ; ubriguère ; ubriraï ; ubririéu ; uebre, ubren, ubrès*, ou (b.) *orb, ourbiam, ourbiats ; qu'uebre, uebres, uebre, ubren, ubrés, uebron*, ou (b.) *qu'òrbiei, orbies, orbie, ourbiam, ourbiats, orbien ; qu'ubriguèsse* ou *qu'ubrèssi* (m.) ; *ubrènt, uvrènt* (d.), *óuvrènt* (rh.), *ouvrissènt* (l.).

Tant pèr ubri que pèr sarra la porto.
N. SABOLY.

S'**UBRI**, v. r. S'ouvrir, v. *bada*.

E leis iue claus dóu paure viéi
Pèr vèire Jèsus s'ubriguèron.
E. CHALAMEL.

Au travers d'un gros nivo
Que s'ubrié de tout coustat
Sourtét uno flamo vivo.
N. SABOLY.

UBERT, UVERT (d.), **OUBERT** (b.), **ÓUVERT** (rh.), **AUBERT** (g.), **ERTO**, part. et adj. Ouvert, erte, v. *dubert*.

D'amour es lou segrèt d'aver la bourso uberto.
LA. BELLAUDIÈRE.

PROV. Porto uberto gardo meisoun.

● Ubri, ùbrio (ivre), v. ébri, ébrio ; ubria, ubriac, ubriagas, ubriago, ubriajo, v. embria, embriagas, embriago ; Ubric, v. Aubari.

UBRIÉUS (b. lat. *Castrum de Ubriliis*), n. de l. Ubrieux (Drôme).

UBRIMEN (rom. *ubriment, obriment*, cat. *obriment*), s. m. Action d'ouvrir, ouverture, v. *duberto*. R. *ubri*.

● Ubrit *pour* ubriguè (il ouvrit), *en Périgord ;* ubro, v. obro ; ubrougno, v. ibrougno ; Uc, v. Ugue ; uca, v. ucha ; ucaristio, v. éucaristio ; uces, v. usso.

UCÈU (b. lat. *Ucellum*), n. de l. Ucel (Ardèche).

A conférer avec *Ussel*, v. ce mot.

UCH, UC (g.), **AHUC** (rouerg.), (rom. *uc*, b. lat. *huccus*), s. m. Cri d'appel, dans les Alpes, v. *bailèro ;* cri prolongé semblable à celui du chat-huant ou au hennissement du cheval, v. *crid ;* pierre derrière laquelle on place l'enjeu, à un jeu qui ressemble à celui du palet, v. *quihot, tèco*. R. *ucha*.

UCHA, HUCHA (bord.), **UCA** (b.), **AHUCA** (rouerg.), **AHUGA, AHUGLA** (g.), **ALUCA** (rom. *uchar, huchar, ucar, hucar*, v. fr. *hucher*, esp. *voccar*, lat. *vocare, vocitare*), v. a. et n. Héler, crier, appeler à haute voix, se dit particulièrement des cris que s'envoient les bergers à travers les montagnes, v. *esbramassa ;* avoir une quinte de toux, avoir le hoquet, v. *orgueja ;* haler, tirer à soi, v. *apela*.

Ucha lou bestiau, appeler le bétail.

De haut en-la terro e cèu ucara
Pèr yudica soun poble.
A. DE SALETTES.

Ahugats-lou donne dab la vouts
E atucats-lou dab la crouts
Que nou voun porte nado auelho.
G. D'ASTROS.

UCHA, n. de l. Uchaa (Basses-Pyrénées), à conférer avec *Uchau*.

UCHAC, n. de l. Uchacq (Landes).

UCHADO, UCHA (d.), **AHUCAL** (rouerg.), s. Cri prolongé, huée, v. *bramado, uch*. R. *ucha*.

UCHANO, n. de l. La plaine d'Uchane, près Aups (Var).

UCHAU, ICHAU (querc.), **ISSAU** (castr.), **OUEITAL** (b.), (rom. *octau, utau*, cat. *octau*, lat. *octavus*), s. m. Huitième partie ; mesure de vin, huitième d'un *pegau*, demi-chopine, demi-litre, demi-setier, quart d'une pinte, en Languedoc.

Anen bèure un uchau, allons boire demi-chopine ; *un uchau de la*, un demi-setier de lait.

Aquesto annado tant houno
Qu'on pot hè trouta l'uchau.
G. D'ASTROS.

UCHAU (rom. *Uchau, Ochau*, b. lat. *Uchavum, Uchanum*, lat. *Octavianum, ad Octavum*, près du 8e milliaire, à partir de Nimes), n. de l. Uchau (Gard).

UCHAUET, s. m. Petit *uchau*, petite mesure de vin.

Pèr me metre en bello umou
Dam l'uchauet è jon prou.
P. GOUDELIN.

R. *uchau*.

UCHAUS (b. lat. *de Octavis*), n. de l. Uchaux (Vaucluse).

● Uchè, uchèi, v, ussié.

UCHEIA, v. n. Faire des efforts violents pour vomir, en Dauphiné. R. *ucha*.

● Uchen *pour* aussent.

UCHENTEN, n. de l. Uchentoin (Ariège).

● Uchet, v. usset ; uchiè, v. ussié ; ucholo, v. eissolo.

UCHOUN, UCHOU (lim.), (rom. *ucs, uc*), s. m. Huchet, sifflet, en bas Limousin, v. *siblet*. R. *uch*.

● Ucla, uclia, v. uscla ; ucre, v. lugre ; uda *pour* ujan ; ue (œil), v. uei ; ue (interj.), v. hue ; ue (huit), v. vue ; ue (aujourd'hui), v. vuei ; ue *pour* uo, uno (une), *en Béarn ;* uébri, uebres, uebre, v. ubri ; uech, uechen, uechième, v. vue, vuechen.

UECHO, OCHO (esp. *ojo*, it. *occhio*, lat. *oculus*), s. f. Pupille de l'œil, en Languedoc, v. *nino, petito, vistoun*.

Bufa dins las uechos, souffler dans les yeux.

Quand las uechossoun netos.
C. PEYROT.

Pot pas cuga l'ocho.
J. AZAÏS.

UECHO (rom. b. lat. *Uscha*), s. f. L'Eusche, affluent de la Drone (Dordogne).

UEE (AD), loc. adv. De manière à ne faire qu'un, en Béarn.

Uni-s ad uee, s'unir étroitement R. *uno*,

● Uéfri, uefres, uefre, uefren, v. óufri ; uegno, v. ùni.

UEI, IUEI (l.), **OUEI, ÈI** (lim.), **OUEUI** (b.), **UI** (m.), **IUE, IU** (rh.), **UE, UES** (nic. d.), **UELH** (a. querc.), **UEL** (rouerg.), **UER** (a.), **IUEL, IÈL, ÈL, IOL** (l. lim.), **ÈR** (lim.), **OUELH, GOUEL, OLH** (g. b.), **OUEIN** (Landes), **ULH** (bord.), (rom. *ueil, ueill, hueis, uelh, uell, uel, huelh, huetz, hueil, huel, uolh, vol, ulh, uill, ull, olh, oil, oill, oilh, ol, olli*, cat. *oill*, piém. *occ*, port. *olho*, esp. *ojo*, it. *occhio*, lat. *oculus*), s. m. Œil, organe de la vue, v. *calèu, lugre, luseto ;* ouverture, trou, v. *trau ;* arche d'un pont, v. *arco ;* œillet,

trou d'une meule, v. *uiard ;* t. de marine, v. *acubiè ;* bouton, bourgeon, v. *bourro ;* ophrys, plante, v. *erbo-de-l'abiho ;* Deleuil, Delui, Deluy, noms de fam. provençaux.

Lis uei, lis iue (rh.), *lous ièls, lous èls* (l.), les yeux ; *pruno de l'uei,* globe de l'œil ; *prunello, nino, uccho, petito de l'uei,* prunelle, pupille ; *vistoun de l'uei,* point visuel ; *mino, gandolo, trau de l'uei,* cavité de l'œil, orbite ; *coulour de l'uei,* iris, bleu ou noir des yeux ; *blanc de l'uei,* blanc de l'œil, cornée ; *teleto de l'uei,* membrane de l'œil, uvée ; *vediho, racino de l'uei,* nerf optique ; *parpello de l'uei,* paupière de l'œil ; *parpelugo, ciho de l'uei,* cil de l'œil ; *usso de l'uei,* sourcil ; *de co d'uei, de rèire-uei,* du coin de l'œil ; *cop d'uei,* coup d'œil ; *vira d'uei, guigna d'uei,* clin d'œil ; *durbi lis uei,* ouvrir les yeux, dessiller les yeux ; *aussa, leva lis uei,* lever les yeux ; *creba, cava lis uei,* crever les yeux ; *se creba lis uei,* écarquiller les yeux en vain ; *clina, beissa lis uei,* baisser les yeux ; *cluca lis uei,* cligner les yeux ; *clucha l'uei,* clore l'œil ; *barra, plega, trevala, lis uei,* fermer les yeux ; *trevira lis uei,* rouler les yeux ; *guigna, guincha l'uei,* guigner de l'œil ; *regaussa lis uei,* montrer le blanc des yeux ; *tapa lis uei,* boucher les yeux ; *vira lis uei,* tourner les yeux ; *vira l'uei,* expirer, mourir ; *faire uno bando d'uei,* regarder de toutes parts ; *avé mau d'uei,* avoir mal aux yeux ; *avé 'no tavo dins l'uei,* avoir une taie à l'œil ; *avé de bons uei,* avoir de bons yeux ; *avé d'uei de babaroto, de viroun, de taraveloun,* avoir de petits yeux ; *avé de bèus uei,* avoir de beaux yeux ; *avé d'uei couquin, catarèu, croucarèu, viscard,* avoir des yeux fripons ; *avé d'uei coume lou poung, coume de vehoumbo, coume d'iòu à la coco,* avoir de gros yeux ; *avé marrit uei,* avoir le mauvais œil, v. *malo-visto ; avé d'uei lusènt, courous,* avoir l'œil brillant ; *avé d'uei mourtinèu,* avoir les yeux éteints ; *avé d'uei blu, negre, glas, verdau,* avoir des yeux bleus, noirs, glauques, verts ; *avé d'uei de cat,* avoir des yeux de chat ; *avé d'uei de porc,* avoir des yeux de cochon ; *avé lis uei à la sousto,* avoir les yeux couverts, enfoncés dans leur orbite ; *avé lis uèi maca, caussa,* avoir les yeux battus, cernés, pochés ; *avé lis uei bourda d'anchoio,* avoir les yeux rouges, éraillés ; *avé lis uei cirous, cassidous, lagagnous,* avoir les yeux chassieux ; *avé lis uei guèche, lusc,* avoir les yeux louches ; *avé lis uei guerle,* avoir les yeux bigles ; *avé l'uei entela, nebla, veira,* avoir l'œil voilé, vitreux ; *avé l'uei de cabro,* avoir l'œil vairon ; *avé l'uei,* avoir l'œil ouvert, y voir clair ; *a l'uei, lou pèis !* c'est un luron ; *avé l'uei sus tout,* avoir l'œil à tout ; *vèire de bon uei,* voir de bon œil ; *vèire de marrit uei, de mal uei, de mal èl* (l.), voir de mauvais œil ; *es sis uei,* il en est adoré ; *regarda souto l'uei,* regarder en dessous ; *lis uei me coson,* les yeux me cuisent ; *lis uei iè plouron,* les yeux lui pleurent ; *a lis uei foro la tèsto,* les yeux lui sortent de la tête ; *veguen qu aura de sang à l'uei* (Zerbin), voyons qui aura du courage ; *fau que iè derrabe, que iè lève, que iè davale lis uei,* il faut que je lui arrache les yeux ; *farié d'uei à-n-un cat,* se dit d'une personne adroite ; *si man fan tout ço que sis uei veson,* il fait tout ce qu'il veut ; *vai-t'en faire lis uei à-n-uno cato borgno,* vas te faire paître ; *durbi d'uei coume de paumo,* ouvrir de grands yeux ; *faire d'uei coume lou poung,* menacer des yeux ; *faire li gros uei, fa tous grôssis èls* (l.), rouler les yeux ; *faire li pichots uei,* faire les yeux en coulisse ; *faire lis uei dous, lis uei caiet,* faire les yeux doux ; *faire lis uei de porc, faire d'uei de porc mort,* regarder langoureusement ; *faire un pan d'uei,* donner quelque espérance de guérison ; *faire mau is uei,* blesser les yeux ; *faire d'aigo d'uei,* pleurer ; *pica dins lis uei,* donner dans les yeux ; *fissa, planta lis uei,* fixer les yeux ; *manda, jita lis uei dessus,* porter, jeter les yeux sur ; *béure emé lis uei,* couver des yeux ; *iè lèvo pas lis uei de dessus,* il a constamment les yeux dessus ; *n'a pas d'uei pèr la vèire,* il n'a des yeux que pour elle ; *faire gau à l'uei,* charmer les yeux ; *sauta is uei,* sauter aux yeux, frapper les yeux ; *metre souto lis uei,* mettre sous les yeux ; *blancour que lèvo l'uei,* blancheur éblouissante ; *a mai d'uei que de panso,* il a les yeux plus grands que la panse ; *i'anariéu lis uei barra,* j'irais les yeux fermés ; *s'en fau barra lis uei,* il faut s'en consoler, en prendre son parti ; *croumpa à l'uei,* acheter à la main, sans peser ; *béure à l'uei,* boire sans payer ; *faire quaucarèn à l'uei,* faire quelque chose adroitement.

Quand lou coumpagnoun pren soun tèms
È qu'à l'uei saup faire la guerro.
C. BRUEYS.

Passa pèr uei, pèr iue (rh.), *pèr iol* (l.), disparaître, sombrer ; *a passa pèr uei,* il s'est éclipsé ; *n'i'a pas mai que dins moun uei,* il n'y en a pas du tout ; *avé bon pèd, bon uei,* avoir bon pied, bon œil ; *regarda dins lou blanc de l'uei,* regarder entre les deux yeux ; *chut ! que i'a de pichots uei,* chut ! des enfants nous écoutent ; *à visto d'uei,* à vue d'œil ; *à-z-uei, az uel* (rouerg.), en vue, à l'horizon ; *à uei vesènt, à bèl uei vesènt, à bèus uei vesènt ; as iols vesents* (l.), aux yeux de tous, ouvertement ; *à mis uei vesènt,* à mes yeux, à ma vue ; *entre quatre uei,* entre quatre yeux ; *pèr-dessus lis uei,* par-dessus les yeux ; *uei d'uno font,* endroit où une source sort de terre ; *uei d'un valat,* ouverture d'un fossé, gueule, largeur supérieure ; *uei d'un veisséu,* écubier d'un vaisseau ; *uei de l'argue,* œil du cabestan ; *uei d'agasso,* œil de pie, œillet d'une voile ; *que dins mis uei !* sorte d'exécration usitée en Dauphiné et signifiant « que des crapauds me pissent dans les yeux, que je perde la vue, si... » On dit dans le même sens : *que de grapaud !*

PROV. Uei glas,
T'i fises pas ;
Uei blu,
Me trufe de tu ;
Uei negre.
Me pos segre ;
Uei rous,
Amourous.

— Quau a mau is uei, se li frete emé lou couide.
— Quau se vòu teni lis uei san,
Que se ligue li man.
— A l'uei malaut la clarta 's countràri.
— Lou cop d'uei es pas pèr perdre.
— Quatr uei veson mies que dous.
— Is uei se counèis quand la tèsto es cuecho.
— L'uei dóu mèstre fai mai que si dos man.
— A 'n uei à l'oustau e l'autre à la bastido.
— Pan emé d'uei,
Froumage sènso uei,
Vin que sauto is uei.

PROV. BÉARN. Noup tirés u ouelh ta creba lou dóu vesi,
ne vous arrachez pas un œil pour crever celui du voisin.

UEI-DE-BOU, s. m. Œil-de-bouc, espèce de coquillage.

UEI-DE-BUOU, ÈI-DE-BIÒU (périg.), **IUE-DE-BIÒU** (rh.), **IÈL-DE-BIÒU** (l.), **OUELH-DE-BOUÉU** (g.), **ULH-DE-BÉU** (bord.), s. m. Œil-de-bœuf, lucarne, v. *loubèu ;* petite lanterne qui n'a qu'une glace ronde, v. *boujau ;* boudine d'un plat de verre, v. *boudino ;* buphthalme, genre de plantes, v. *boulet-pounchu ;* matricaire, en Velay, v. *matricàri ;* bouvreuil, oiseau qui suit les bœufs, v. *bouvet, belet ;* t. de marine, écubier, v. *acubié.*

Uei-de-buou de l'argue, amolette de cabestan.

UEI-DE-CHIN, IUE-DE-CHIN (rh.), s. m. Antennaire dioïque, plante, v. *pèd-de-cat.*

UEI-DE-DIÉU, s. m. Œil-du-Christ, *aster amellus* (Lin.), plante.

UEI-DE-GÀRRI, s. m. Espèce de gesse qui entortille le blé, plante dont la graine ressemble à un œil de rat.

UEI-DE-GRAPAUD, ÈI-DE-GRAPAUD (lim.), **UEL-DE-GRAPAL** (l.), s. m. Pièce d'or, en Limousin, par allusion aux yeux du crapaud, v. *rousseto.*

UEI-DE-L'ENFANT-JÈSU, s. m. pl. Myosotis, plante, v. *te-vese-e-t'ame.*

Lis Iue-de-l'enfant-Jèsu, titre d'une poésie de la félibresse Antoinette de Beaucaire.

UEI-DE-LOUP, s. m. Colchique d'automne, v. *bramo-vaco.*

UEI-DE-PAVOUN, IOL-DE-PAVOU (l.), s. m. Anémone œil de paon, plante.

UEI-DE-PERDIGAU *(œil de perdreau)*, s. m. Anémone des jardiniers, v. *anemouno.*

UEI-DE-PERDRIS, s. m. Variété de haricot couleur d'œil de perdrix, v. *garrèu ;* petit pluvier à collier, v. *courrentiho.*

Coupa 'no branco à l'uei-de-perdris, tailler une branche en biseau ; *servieto à uei-de-perdris,* serviette portant un dessin qui rappelle l'œil de la perdrix.

UEI-DE-POUÈTO, s. m. Œillet de poète, fleur, v. *giroufiado-à-cinq-fueio.*

UEI-DE-VACO, s. m. Anthemis' arvensis, plante, v. *margarido.*

UEI-DE-VÈIRE, s. m. Canard morillon, v. *bouis-negre, canard-pegounié, negroun.*

UEI-ROUGE, s. m. Harle huppé, *mergus serrator* (Lin.), oiseau, v. *canard-à-long-bè.*

● Uei (aujourd'hui), v. vuei ; uei, ueit (huit), v. vue ; ueitanto, v. vuetanto ; uel, v. uei ; uelhat, v. uia ; uelhi, uelho (aiguille), v. agulho, aguio ; uelho (brebis), v. auelho ; uelhou, v. uioun ; uèli, v. òli ; uelo, v. nivouleto ; uer, v. uei ; uèrdi, uerge, uèrgi, v. òrdi ; uèri, v. òli ; uero, v. ahuro ; uerre, uèrri, v. òrri ; uert, v. ort ; ues, v. uei ; uèsse *pour* fuèsse, v. fuguèsse ; uetanto, v. vuetanto ; ueto, v. nivouleto ; uéu, v. iòu ; uey, v. vuei.

UFA, v. a. Huer, crier, en Forez, v. *ucha.*

UFANO (rom. *ufana*, esp. *ufania, ufaneza*), s. f. Ostentation, fierté, faste (vieux), v. *bragarié, glòri.*

Pèr ufano, par ostentation.

S'aquéu noun pourtèsse de hanos,
N'aurié jamai creissut d'ufanos.
C. BRUEYS.

Car soun lei plus gròsseis ufanos
Qu'au mounde se puesque enventa.
G. ZERBIN.

Ce mot se rapporte au cat. *ufà*, fier, esp. port. *ufano*, lat. *ovans.*

UFANOUS, ÓUFANOUS, FANOUS, OUSO, OUO (rom. *ufanos, ufanier*, cat. *ufanós*, esp. port. *ufano*, lat. *ovans*), adj. Bouffant, ante, gonflé, ée, v. *gofe, gounfle ;* bouffi, ie, pompeux, fastueux, euse, superbe, triomphant, ante, magnifique, v. *bragard, espoumpi.*

Uno trousso de fueio es ufanouso, un drap plein de feuilles sèches est élastique.

PROV. Es ufanous coume uno porto novo,
il est enflé comme un ballon, il est plein d'orgueil.

Tout ufanous lou soulèu si levavo.
J.-F. ROUX.

Tout ufanous s'alisco e s'espounpis de glòri.
J. DIOULOUFET.

R. *ufano.*

UFANOUSAMEN, adj. Fastueusement, pompeusement, v. *poumpousamen.*

Ufanousamen reçaupu pèr lou grand-mèstre.
A. MICHEL.

R. *ufanous.*

UFASSO, s. f. Grand sourcil, sourcil épais, v. *usso.*

Fai un signe de tèsto e brando seis ufasso.
F. PASCAL.

R. *ufo.*

● Ufèr, v. infèr ; ufert, erto, v. óufert, erto ; ufice, ufici, uficia, uficiau, ufició, v. óufice, óufici, óuficia, óuficiau, óufició ; ufla, uflado, uflage, uflasou, ufle, v. enfla, enflado, enflage, enflesoun, enfle ; uflèiro, v. enfladuro.

UFO (v. fr. *huve*, b. lat. *huva*, ornement de

tête, norois *hufa*, bonnet de poil), s. f. Sourcil, en Dauphiné, v. *usso ;* narine, en Languedoc, v. *narro ;* trogne, groin, v. *gnarro, mourre, iufo.*

Seis ufo se frounsiguèron.
M. VIEL.

Li vai de sa cavalo ensanglanta l'aurelho
E li faire sauta l'ufo emai la perpelho.
A. CHASTAN.

E pèi sourtissiò de mas ufos
Uno ta forto oudou de trufos.
LEBAR.

UFO (À L'), loc. adv. En vain, nullement, par dessus, par côté, en Dauphiné, v. *bado (de-).* R. *ufano.*

UFRÈN, n. p. Huffren, nom de fam. prov. R. *óufrènt* ou *Audifret.*

● Ufrèno, v. óufrèndo ; ufri, v. óufri ; ufric *pour* óufriguè (il offrit), *en Gascogne ;* ufrin *pour* óufrènt, *id.*

UGANAUD, IGANAUD (rh.), **EIGANNAUD, EIGUENAUD** (d.), **EGANAUD, AGANAUD** (m.), **DEGANAUD** (l.), **GANAUD** (a.), **IGOUNAUD** (l. lim.), **UGUENAUD** (périg.), **UGOUNAUD, IGAUNOUT** (g.), **OGUINOT** (d.), **AUDO** (cat. *hugonau*, holl. *huitgenoten*, conjurés), s. et adj. Huguenot, oté, protestant, ante, v. *camisard, parpaiòu ;* hérétique, incrédule, sceptique, v. *cirège ;* t. de moulin d'huile, rondeau en bois que l'on place entre chaque cabas d'olives, lorsque la pile n'est pas suffisamment haute ; sobriquet des gens de Lacoste (Vaucluse), de Blachon, de Besing et d'Osse (Basses-Pyrénées).

Tèsto d'uganaud, tête dure, tronchet, billot de bois ; *es un uganaud*, c'est un indévot.

Brulon-ti la bourgado,
Lis uganaud, pèr faire tau sabat ?
V. MARTIN.

Tant lou bon uganaud coumo lou bon papisto.
D. SAGE.

O rèi, nous vous pregan que fascats un edit
Que pouscan viéure en pas uguenauds e papistos.
A. GAILLARD.

Pèls oustals, à troupèls, anavon touts armats
Cerca lous iganauds que s'èron amagats.
BLOUIN, 1581.

PROV. Pale coume un uganaud.
— Esfrala coume un uganaud.
— Dana coume un uganaud.
— Quand Pandecousto se despandegoustara,
L'uganaud se desuganaudira,

quand la Pentecôte n'aura plus de chèvrefeuille en fleur, les huguenots rentreront dans le giron de l'église catholique.

A conférer avec *Aguenaud.*

UGANAUDAIO, IGANAUDALHO (l.), s. f. Les huguenots, en mauvaise part.

Iganaudalho,
Fioc à la palho !
Fioc al fe !
Iganaudalho val pas re.
DICTON TOULOUS.

R. *uganaud.*

UGANAUDARIÉ, UGANAUDARÒ (g.), **EIGUENAUDARIÒ, OGUINOTARI** (d.), s. f. Huguenoterie, protestantisme.

Pèr manchengue sa santo lèi
Countro la huganaudarìo.
G. D'ASTROS.

R. *uganaud.*

UGANAUDAS, ASSO, s. Grand huguenot, méchante huguenote, v. *gorjo-negro.* R. *uganaud.*

UGANAUDET, UGANAUDOU (l.), **ETO, OUNO**, s. Petit huguenot, jeune protestante. R. *uganaud.*

UGARIÉ, s. f. La rue Huguerie, à Bordeaux. R. *Ugue.*

UGÈNT (SANT-), n. de l. Saint-Ugent (Gironde).

UGLAS (rom. *Uglas*), n. de l. Uglas (Gard, Hautes-Pyrénées) ; Hugla, nom de fam. pyr.

● Ugle, v. èule ; ugn aut, ugnaute, *pour* un autre, *en Béarn ;* ugne, ugnèire, v. ougne, ougnèire.

UGNET, s. m. Jointure des phalanges des doigts en Béarn, v. *ounço.*

● Ugni, ugno, v. ùni, unio ; ugnou, v. ignoun.

UGNOUAS, n. de l. Ugnoas (Hautes-Pyrénées).

UGOU, s. m. Hibou, en Velay, v. *chot-banu.* R. *dugo, du.*

UGOULEN, IGOULEN (b. lat. *Hugolenus*, it. *Ugolino*), n. p. Hugolen, Ygoulin, noms de fam. prov. à conférer avec *Eigalen* et *Agoulin* (lat. *Aquilinus*).

UGOUN, UGÒU (l.), (rom. *Ugon, Hugo*, b. lat. *Ugo, onis*), n. p. Hugon, nom de fam. lang. R. *Ugue.*

UGOUNEN, IGOUNEN (n. fr. *Hugonin, Huguenin*), n. p. Hugounenc, Higounenc, noms de fam. prov. R. *Ugoun.*

UGOUNET, IGOUNET (rom. *Ugonet*, petit Hugon), n. p. Hugounet, Igonnet, Gonnet, noms de fam. lang. R. *Ugoun.*

● Ugre, v. ogre.

UGUE, UGUES (rh.), **UG** (g. l.), (rom. *Uc, Ucs, Ugo*, esp. *Hugo*, b. lat. *Ugo, Hugo, onis*), n. d'h. Hugues ; D'Hugues, Nugues, Huc, noms de fam. mérid. dont les dim. sont *Uguet, Ugoun, Ugueto, Ugouno.*

Sant Ugues, saint Hugues, évêque de Grenoble, mort en 1132 ; *lou rèi Ugues*, Hugues, roi d'Arles et d'Italie (916-949) ; *Guilhem Uc*, troubadour d'Albi ; *Ugues de Mato-Plano*, Hugues de Mataplana, troubadour catalan ; *Pons Ugues*, Pons Hugues III, comte d'Empurias, troubadour catalan ; *lou felibre Clouvis Ugues*, Clovis Hugues, poète provençal, né à Ménerbes (Vaucluse) ; *Ugueto de Fourcauquié*, Huguette de Forcalquier, dame qui fit partie de la cour d'amour d'Avignon (14e siècle).

● Ugues (hièble), v. èule ; Ugueto *pour* Agueto.

UHÈC (rom. *ufec*, arrogant, altier), s. m. Oiseau de nuit, connu en Gascogne, v. *ugou ?*

Jou nou pàrli de la cauèco,
De l'uhèc, ni déu duc.
G. D'ASTROS.

● Ui (œil), v. uei ; ui (aujourd'hui), v. vuei ; ui (hue !), v. hui, hu.

UIA, ULHA (a. l.), **OULHA** (g.), **AGOUALHA** (b.), **ASULHA, ASOULHA** (l.), (rom. *ulhar, hulhar, asulhar*, cat. *ullar*, it. *adocchiare*, port. *olhar*, v. fr. *œuiller*), v. a. Faire le remplage d'un tonneau, le remplir jusqu'à la bonde, remplacer ce qui s'est évaporé, alimenter ; huiler, tremper dans l'huile, mettre de l'huile dans un lampe, v. *oulia ;* nager, tremper, baigner dans un liquide, v. *viha.*

Uia 'no bouto, nourrir un tonneau ; *uia lou fanau*, mettre de l'huile au fanal ; remplir la panse, se restaurer.

Quand lou vin es dedins la cavo
Lou fau uia coume savè
Jusqu'à la vèio de Nouvè.
CH. POP.

L'ai rampli de bon vin
Pèr nous uia long dóu camin.
A. PEYROL.

Lei femos soun coumo lei boutos,
S'entre-ténon en las ulhant.
C. BRUEYS.

S'UIA, S'ASOULHA (l.), v. r. Boire, s'enivrer, se soûler.

UIA, ULHAT (l.), **UELHAT** (rouerg.), **ASULHAT** (toul.), **ADO** (it. *occhiuto*, lat. *oculatus*), part. et adj. Œillé, ée, qui a des yeux, qui a bonne vue ; qui a de gros yeux, qui a les yeux malades, égarés, ou battus ; rempli jusqu'au bondon.

Regardo coume es uia ! vois comme il a les yeux cernés ; *pan uia*, pain œilleté ; *fau teni li bouto uiado*, il faut tenir les futailles pleines. R. *uei.*

UIADO, IOLADO (l.), **ULHADO, OULHADO** (l. d.), **OUELHADO** (g.), (cat. *ullada*, esp. *ojeada*, it. *occhiata*), s. f. Œillade, coup d'œil, regard ; variété de raisin noir à grains ovales, à peau fine et délicate, que l'on nomme aussi *ulhat* en Rouergue et *ulhac* dans le Tarn, v. *boucarès, costo-roujo, col, coupado, mau-bè, mihau, pèd-rouge ;* Huillade, nom de fam. languedocien.

Uiado blanco, cépage connu dans le Gard ; *uiado roujo*, cépage connu dans l'Hérault ; *malo-uiado*, mauvais œil, maléfice.

Tout vergougnous n'ausi faire uno uiado.
LA BELLAUDIÈRE.

La vido es uno uiado.
M. DÉCARD.

Anan crouca l'ulhat e prefera blonmen
Aquéu qu'a la co roujo e craco joust la dent.
C. PEYROT.

R. *uei.*

UIAGE, ULHAGE (l.), **OULHAGE** (g.), **ASOULHATGE** (alb.), (v. fr. *œuillage*, rom. *aulatge, ulhatge*), s. m. Remplage des tonneaux.

Cantaren l'uiage
D'aquel abéurage.
P. BONNET.

R. *uia.*

UIARD, UIAU (rh.), **ULHARD** (d.), (esp. *ojancon*), s. m. Cyclope, géant fabuleux qui n'a qu'un œil ; trou par lequel le blé coule sur la meule, v. *cassolo ;* oie mâle, en Forez, v. *gabre ;* Luillard, nom de fam. aixois.

Lou grand uiard nous largo un suprème regard.
A. VERDOT.

R. *uei.*

UIARDO, OUELHARDO (l.), s. f. Orgelet, tumeur des paupières, v. *ourjòu.* R. *uei.*

UIAS, ULHÀS (a.), **IUIAS, IEIAS, IUELHAS, ELHAS** (l.), (it. *occhiaccio*), s. m. Gros œil, œil difforme.

E mis iuias toujour t'acoussejavon.
A. BIGOT.

PROV. Gros uias,
Gros mousselas.

Elhasses, plur. lang. d'*elhas.* R. *uei.*

UIASSO, ULHASSO (nic.), **IASSO**, s. Murène Cassini, *murena Cassini* (Risso) ; pomatome télescope, *pomatomus telescopus* (Risso), poissons de mer qui ont de gros yeux. R. *uei*

UIASSOUN, ULHASSOUN (nic.), s. m. Congre Cassini, *conger Cassini* (Risso), poisson de mer. R. *uiasso.*

UIAU, ULHAU (a.), **OULHAU** (b.), **ULHAL, UAL** (l.), **OULHAL** (querc.), (rom. *ulhal*, esp. *ojal*, it. *occhiale*), s. m. Dent œillère, v. *dènt ;* visière d'un casque, v. *vesiero ;* espèce de filet de chasse, en Béarn ; petit gouffre d'eau qu'on regarde comme sans fond, v. *toumple ;* œillet d'une meule de moulin, v. *bouisseto ;* cyclope, v. *uiard.*

Quand sort soun premier uiau.
LAFARE-ALAIS.

Sigueres moussegat pèr l'ulhal d'un gous fol.
A. MIR.

Aviò perdut la dent ulhal.
P. GAUDELIN.

E se bagnant à la Mairal
Qu'atimento lou double ulhal.
H. BIRAT.

R. *uei.*

UIAU, EIAU (rh.), **AIAU, IAUS, ELHAUS, ILHAUS, EILIAU, LIAUS** (l.), **ULHAU** (l. nic.), **ELIÉU, EILIÉU, ESLIÉUS, LIÉUS, LIÉUSE** (g.), (rom. *eylhaus*), s. m. Éclair, v. *eslùci, esclaire, glau, lamp, lampè, lugret, lume.*

Fai d'uiau, il éclaire ; *fai de bèus uiau*, il fait de grands éclairs ; *uiau de calour*, éclair de chaleur ; *un uiau espèro pas l'autre*, les éclairs se succèdent coup sur coup ; *proumte coume l'uiau*, prompt comme l'éclair ; *es lou tron e l'uiau*, rapide comme la foudre ; *dire de tron e d'uiau*, tempêter, blasphémer.

Voula coumo un uiau dau levant au miejou.
J. RANCHER.

PROV. Après l'uiau lou tron.
— Uiau au levant, niéu rouge au pounènt,
Signau de grand vènt.

Ulhausses, plur. lang. d'*ulhau.* R. *uiaussa.*

UIAUSSA, UIAUSSEJA, UIASSA (m.), **EIAUSSA, IAUSSA, IÉUSSA** (rh.), **EILIÉUSSA, EILIÉUCIA** (d.), **EILUCIA** (a.), **ELHOUSSA** (l.), (rom. *elhaucejar*), v. n. Éclairer, faire des éclairs, v. *estucia, lampeja.*

Uiausso, il éclaire ; *uiausso ferme*, les éclairs brillent.

Sèmpre su 'n mount lou tron uiausso.
F. GRAS.

PROV. Tóuti li fes qu'uiausso, trono pas.

R. *estucia.*

• Uich, v. us ; uié, v. ouliero.

UIERO, UIÈIRO (l.), **ULHÈIRO** (bord.), **ULHÈRO** (g.), **OULHÈRO** (d.), **OUELHÈRO** (g.), (esp. *ojera*, it. *occhiaja*, lat. *ocularia)*, s. f. Œillère, partie d'une bride, v. *vesiero ;* guichet, v. *agachoun.*

Pèr l'uièiro es inurat o pèr la catounièiro.
P. VIDAL.

R. *uei.*

UIET, IUEIET (l. rh.), **IEIET, IOIET, IOLHET, ELHET, ULHET** (l.), **EUIET, EUIEI** (auv.), **OULHET** (d.), **OUELHET** (g.), (esp. *objete*, it. *occhiello)*, s. m. Œillet, petit trou garni de fil, v. *anelet ;* fleur et plante (esp. *aleli*, giroflée), v. *girouflado ;* orifice de l'anus, v. *trau ;* petit œil, v. *uioun ;* sorte de poisson, connu en Guienne.

Uiet d'estrai, œillet d'étai ; *uiet canàri*, œillet jaune odorant ; *uiet d'Espagno*, œillet d'Inde ; *uiet escri, uiet margaia*, œillet panaché ; *uiet-plumo*, œillet mignardise ; *uiet rouge*, œillet rouge.

PROV. Mes de juliet
Encaro l'uiet.

Aux jeux floraux de Toulouse, on décernait autrefois un œillet à l'écolier qui récitait le mieux les poésies des anciens troubadours. R. *uci.*

UIETA, ULHETA (l.), v. a. Œilleter, faire des œillets, v. *gouja*. R. *uiet.*

UIETO, ULHETO (l. g.), s. f. Goutte d'huile qui flotte sur l'eau, œil, v. *estello, maio ;* huile d'œillette ; entonnoir, en Guienne, v. *embut.* R. *uci.*

UIETOUN, ULHETOU (l.), s. m. Œilleton, petit œillet, v. *trauquet.* R. *uiet.*

• Uiéu, v. esliéus, eslùci ; uil, v. uei.

UIOT, ULHOT (l.), s. m. Fausse camomille, plante, v. *boulet-pudènt.* R. *uei.*

UIOUN, ELHOUN (lim.), **IUEIOU, IEIOU, IOUIOU, ELHOU, IOLHOU** (l.), **ULHOU** (d.), **OUELHOU, OUELHOUN** (g.), **OUELHOT, OUELHIN** (b.), **ELOU** (lim.), s. m. Petit œil, œil mignon, v. *luseto.*

Faire lis uioun, avoir les yeux appesantis par le sommeil ; *fa l'elhou* (l.), faire les yeux doux.

Que seis uioun soun amourous.
A. CROUSILLAT.

Vole que vegués soun uioun,
Vole que soun uioun vous vegue.
S. LAMBERT.

R. *uei.*

• Uious, ouso, *pour* oulious, ouso ; uipo, v. vispo ; uis, uisset, uissié, v. us, usset, ussié ; uisso, v. osco ; uit, uitanto, v. vue, vuetanto ; uitre, uitro, v. ùstri.

UITROUN, s. m. Petite huître appelée par les savants *ostrea plicata*, v. *peiroustioun.* R. *uitro.*

• Uja *pour* vuja ; ujan, v. ougan ; ujurié, v. usurié ; ul, v. éu.

ULAN, s. m. Hulan, uhlan, houlan, cavalier allemand.

Souvenì de Bismarck, Guihaume e sis ulan.
J. GAIDAN.

ULCERA (rom. cat. esp. port. *ulcerar*, it. lat. *ulcerare)*, v. a. t. sc. Ulcérer, v. *abragui, maca, placa.*

Ulcère, ères, èro, eran, eras, èron.

ULCERA, ULCERAT (g. l.), ADO, part. et adj. Ulcéré, ée.

Lou couor èro ulcerat.
NOUVELLISTE DE NICE.

E fo ulcerat aprop alcus dias.
CHIRURGIE D'ALBUCASIS.

ULCERACIOUN, ULCERACIEN (m.), **ULCERACIÉU** (l. d.), (rom. cat. *ulceracio*, esp. *ulceracion*, it. *ulcerazione*, lat. *ulceratio, onis)*, s. f. Ulcération, v. *macaduro.*

ULCÈRO, ULCÈRI et **URCÈRI** (m.), (rom. lat. *ulcus*, it. esp. port. *ulcera*, it. *ulcero)*, s. f. et m. t. sc. Ulcère, v. *plago.*

A 'no ulcèro à la cambo.
COUZINIÉ.

ULCEROUS, OUSO (rom. cat. *ulceros*, esp. port. it. *ulceroso*, lat. *ulcerosus)*, adj. Ulcéreux, euse, v. *plagous.*

ULFA, n. d'h. Ulfa, Urfa, Ulfard (à Tulle), Ulface (au Mans), nom d'un saint né en Auvergne à la fin du 5e siècle.

ULFIN, n. d'h. Saint Ulfin, évêque de Die.

• Ulh, ulha, ulhac, ulhado, ulhage, ulhal, ulhau, ulhard, ulhèro, ulhet, ulhot, v. uei, uiau, uiado, uiage, uiau, uiard, uiero, uiet, uiot ; ulhat, uliado, v. uiado ; ulia, ulièiro, v. oulia, ouliero ; uliéu, v. esliéus ; ulious, v. oulious.

ULISSE (rom. *Ulixes*, esp. *Ulyses*, lat. *Ulysses)*, n. p. Ulysse, roi d'Itaque.

Aquel fil d'Ulisse que s'arressemblauo tant à soun pai.
TRAD. GASC. DE CENAC-MONCAUT.

Ulisses e sous coumpagnous.
F. GOUDÈLIN.

ULPAT, n. p. Ulpat, nom de fam. vaucl., à conférer avec le nom all. *Ulbach.*

ULPIAN (lat. *Ulpianus)*, n. p. Ulpien, jurisconsulte romain,

ULTERIOUR, OURO (it. *ulteriore*, esp. lat. *ulterior)*, adj. t. sc. Ultérieur, eure.

ULTERIOURAMEN (it. *ulteriormente)*, adv. Ultérieurement, v. *en-darrié.*

La jurado sara noumado ulteriouramen.
M. BOURRELLY.

ULTIMATUM (b. lat. *ultimatum)*, s. m. Ultimatum.

ULTIMO (lat. *ultima)*, s. f. t. de jeu de cartes. Dernière levée, v. *artimo* plus usité.

ULTRAMOUNTAN, ANO (cat. *ultramontà, ana*, lat. *ultramontanus)*, adj. et s. Ultramontain, aine, v. *tremountan.*

ULTRAMOUNTANISME, s. m. Ultramontanisme. R. *ultramounten.*

• Ulu, v. éli ; um *pour* avèn (nous avons), *en Guienne.*

UMA, ASUMA (rh.), **URMA** (g.), (esp. *husmar*, vénitien *usmar, usmà*, val. *adulmec*, du gr. ὀσμή), v. a. Humer, flairer, sentir, v. *béure.*

E Jèsus, helas !
Umo lou vènt e la biso.
N. SABOLY.

Asume l'aire à grand goulado
Pèr saboura quicon de tiéu.
F. DE SALUMET.

UMAN, UMA (b.), **ANO** (rom. *uman, oman, human, huma, humanal, umanal*, cat. *humà*, it. *umano*, lat. *humanus)*, adj. Humain, aine, qui concerne l'homme, v. *oumenen ;* doux, ouce, secourable, v. *brave.*

Lou cors uman, le corps humain ; *la raço umano*, l'espèce humaine.

Fau que li mouéstri d'uno grano
Que rendra sa naturo umano.
C. BRUEYS.

Aquelo bèsti tant umano
Aurié fa dins uno semano
Lou vai-e-vèn dóu moulin fouert.
REYNIER DE BRIANÇON.

UMANAMEN, UMANOMEN (l. g.), (rom. *humanalmen*, cat. *humanament*, esp. *humanamente*, it. *umanamente)*, adv. Humainement.

Degun noun sabié medecino
Pèr umanamen la gari.
C. BRUEYS.

R. *uman.*

UMANISA (rom. *umanar*, port. *humanar, humanisar)*, v. a. Humaniser, v. *adoumena.*

S'UMANISA, v. r. S'humaniser ; se faire homme.

Lou fléu de Diéu vèn pèr s'umanisa.
A. PEYROL.

UMANISA, UMANISAT (l.), ADO, part. et adj. Humanisé, ée.

UMANISTO (it. *umanista)*, (cat. esp. port. lat. *humanista)*, s. m. Humaniste.

Jóusè Spera, umanisto napoulitan.
V. LIEUTAUD.

UMANITA, UMANITAT (l. g.), (rom. *umanita, umanitat*, it. *umanità*, esp. *humanidad*, lat. *humanitas, atis)*, s. f. Humanité ; bonté, compassion, v. *pieta.*

N'a gens d'umanita, il n'a aucun sentiment d'humanité.

Quand pren Mario pèr maire
Mostro soun umanita.
N. SABOLY.

Jusieus, loscals sofrem per sol umanitat.
CHARTE D'ALAIS.

UMANITÀRI, ÀRIO ou **ÀRI**, adj. Humanitaire.

Umanitàrj e liberau.
F. VIDAL.

Es uno idèio umanitàri que leis avié fa quita lou chantié.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *umanita.*

UMANITOUS, OUSO, adj. Qui a de l'humanité, charitable, v. *caritadous.*

O bèlli santo umanitouso,
Santo de Diéu, santo amistouso.
MIRÈIO.

R. *umanita.*

UMBE, ÙMI (b.), (rom. *hume, humi*, esp. port. *hombro*, it. *omero*, lat. *humerus)*, s. m. Épaule, en Guienne, v. *espalo.*

UMBERT (tud. *Humbert)*, n. d'h. Humbert, nom de fam. dauph. dont le fém. est *Umberto ;* nom porté par plusieurs dauphins du Viennois, v. *Imbert.*

UMBLAMEN, UMBLOMEN (l. g.), (rom *humilmen, humilement, humielmen, humblament*, cat. *humilment*, it. *umilmente*, esp. port. *humildemente)*, adv. Humblement.

Bèn umblamen, très humblement.

Umblamen saludo la maire.
S. LAMBERT.

R. *umble.*

UMBLE, UMBLO (d.), **OUMBLE** (alb. nic.), **UMIL** (l.), **BLO** (rom. *umle, umil, humil, humiel, omil, humiu, humiliu, humelios*, it. *umile*, esp. port. *humilde*, lat. *humilis)*, adj. Humble, v. *souple.*

Mai-que-mai umble, très humble ; *umblo chatouno*, humble jeune fille ; *ùmbli sentimen*, humbles sentiments ; *ùmblis avouacioun*, humbles aveux.

Moussu, léu siéu vouestre tres-umble.
G. ZERBIN.

v. *tras.*

UMBLET, ETO (v. fr. *humblet, ette)*, adj. Un peu humble, modeste, v. *moudèsto ;* Humblot, nom de fam. provençal.

Pèr ma sorre l'eigueto,
Qu'es taut utilo e taut umbleto.
A. BOUDIN.

R. *umble.*

• Umbrello, v. oumbrello ; umbriac, v. ebria ; umbrino, v. oumbrino.

UMEITA, UMECTA (l. g.), **UMETA, EMETA** (d.), (cat. port. esp. *humectar*, it. *umettare*, lat. *humectare)*, v. a. et n. Humecter, v. *atempeira, bagna ;* être humide.

Umèite, èites, èito, eitan, eitas, èiton.

L'ivèr la terro umèito mai que l'estièu, l'hiver la terre a plus d'humidité que l'été.

l'umeitè la bouco em' un pau de vinet.
ARM. PROUV.

S'UMEITA, v. r. S'humecter.

S'umeita lou bè, boire un coup.

Fau s'umeita pèr agué verdo fuelo.
C. BLAZE.

UMEITA, UMECTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Humecté, ée.

UMEITACIOUN, UMEITACIEN (m.), **UMECTACIÉU** (l.), (rom. *humectacio*, it. *umettazione*, esp. *humectacion*, lat. *humectatio, onis)*, s. f. Humectation.

UMEJA, UMEIA (b. lat. *humigare*, lat. *humescere)*, v. n. Être humide, en Gascogne. R. *ime.*

UMELIA, UMILIA, AMELIA (l.), **AMOULIA** (g.), (rom. *umeliar, umiliar, humiliar, omeliar*, cat. *humiliar*, port. *humilhar*, esp. *humillar*, it. *umiliare*, lat. *humiliare)*, v. a. Humilier, v. *amata, escarni.*

Umelie, ies, io, ian, ias, ion.
Malur se l'estrangié vòu nous umelia!
J. DÉSANAT.

S'UMELIA, v. r. S'humilier; se modérer, se blottir, se cacher, v. *amoulouna.*

UMELIA, UMILIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Humilié, ée.

Forés trefouli ce joio
Mi vièis os umelia.
F. MISTRAL.

UMELIACIOUN, UMELIACIEN (m.), **UMILIACIÈU** (g. l.), (rom. cat. *humiliació*, esp. *humiliacion*, it. *umiliazione*, lat. *humiliatio, onis)*, s. f. Humiliation.

UMELIANT, UMILIANT (l.), **ANTO** (rom. *humelian*, it. *umiliante)*, adj. Humiliant, ante.

Dins moun umeliant coumbat.
H. BIRAT.

R. *umelia.*

UMELITA, UMILITA, UMILTA (nic.), **UMILETAT, UMILITAT** (l.), (rom. *humilita, umelitat, umilitat, omilitat, humilitat*, cat. *humilitat*, it. *umiltà*, esp. *humilidad*, lat. *humilitas, atis)*, s. f. Humilité; modestie, indulgence.

Couneiguères la bono escalo,
L'escalo de l'umelita.
P. GIÉRA.

La bono Vierge es fort moudèsto,
Dins uno grando umelita.
N. SABOLY.

● Umi, v. umbe.

UMIDAMEN, UMIDOMEN (l. g.), adv. Humidement. R. *umide.*

UMIDAS, ASSO, adj. Très humide, v. *bacous, melicous.* R. *umide.*

UMIDE, UMIT et **UMIC** (g.), **IDO** (rom. cat. *humit*, it. *umido*, port. *humido*, esp. *humedo*, lat. *humidus)*, adj. Humide, v. *ime, lent, mouisse, narsous.*

La sau es umido, plóura, le sel est humide, il pleuvra; *l'umide i'a fa mau*, l'humidité lui a fait mal.

Sentiol moun èl umide.
J. JASMIN.

Courbo soun front umid devers la tramountano.
R. BURLE.

UMIDETA, UMIDITAT (l. g.), **UMITAT** (lim.), (cat. *humitat*, it. *umidità*, esp. *humedad*, lat. *humiditas, atis)*, s. f. Humidité, v. *lenturo, tempié.*

L'umideta pourrié te faire mau.
M. DE TRUCHET.

Noun dissipara la sournuro
Ni secara l'umiditat.
C. BRUEYS.

UMIDI, ENUMIDI (it. *umidire, inumidire)*, v. a. Humecter, à Nice, v. *umeita.*

Sèmblo la bello flou, regino dal jardin,
Que vènon d'umidi li perlo dau matin.
J. RANCHER.

R. *umide.*

UMIDOUS, OUSO, adj. Moite, qui a de l'humidité, v. *baçous, gabinous, mouisse.*

PROV. Abril brumous,
Mai umidous,
Jun flouretous.

R. *umide.*

● Umil, v. umble; uminar, v. eiminau; umino, v. eimino; umne, v. inne; umou, umour, v. imour; umourous, v. imourous.

UN, U (g.), **IUN** (lim.), **IN, CR** (d.), **IOUN** (auv.), **EN** (viv.), **UNO, IUNO** (lim.), **INO, URO** (d.), **ENO** (viv.), **UO, IO** (g.), **IBO, IBE** (b.), (rom. *un, hun, ung, uns, us, u, una, unas*, cat. *un*, esp. *un, una*, it. *uno, una*, port. *hum*, val. *unu, o*, lat. *unus, una)*, s. et adj. Un, une; semblable, identique, v. *parié.*

Uni, ùnis (rh.), *ùnei, ùneis* (m.), *uns, unos* (a.), *unes, unses, usses, us, ussos* (l.), *ios* (g.), pluriel de *un, uno*, qui s'emploie en parlant de choses doubles : *ùni cisèu*, une paire de ciseaux; *ùni mancho, na mancha* (lim.), une paire de manches; *ùnis Ouro*, un livre d'heures; *ùni bon soulié*, de bons souliers; *ùni bèlli braio*, une belle culotte; *n'i'en faran ùni*, on lui en fera une paire; *me n'adurras ùni*, tu m'en apporteras une paire.

Cet emploi de *ùni* se retrouve en espagnol et en valaque.

Porge-n'i'en ùni sièis, donne-lui en six; *ùni douge*, une douzaine; *ùni vue jour*, une huitaine de jours.

D'ùni, d'us et *d'usses* (l.), les uns, certains; *d'ùni, d'unos, d'ussos* (l.), *d'ussoi* (rouerg.), les unes, certaines; *en d'ùni acò fai peno*, cela fait peine à quelques-uns.

Un em' un fan dous, un et un font deux; *un pèr cènt*, un pour cent; *un autre cop, ugn aut cop* (b.), un autre coup; *di cènt part uno*, un centième; *es un d'aquèli que*, il est un de ceux qui; *un que vènguc, n'i'a proun*, qu'un seul vienne, cela suffit; *douno-m'en un, douno-me-n'en un*, donne-m'en un; *mete-ié 'n un*, mets-y un un; *à cha un, à belles us* (l.), un à un; *un pèr un*, l'un après l'autre; *fin-que d'un*, jusqu'au dernier; *à-n-uno rèino, à 'no rèino* (l.), à une reine; *acò 's tout un, acò 's tout u* (l. g.), c'est tout un; *tout tourno pèr un*, cela revient au même; *pas tout pèr un*, qu'un seul n'ait pas tout; *l'un e l'autre*, l'un et l'autre; *ni l'uno ni l'autro*, ni l'une ni l'autre; *lis un sus lis autre*, les uns sur les autres; *l'un dins l'autre*, l'un portant l'autre; *lis un pèr lis autre, lous us pèr lous autres* (l.), à l'envi les uns des autres; *soun lis un pèr lis autre*, ils se valent; *l'un l'autre, laùn l'aute* (g.), l'un l'autre; *s'ama lis un lis autre, lous us lous autes* (l.), s'aimer réciproquement; *cridavo is un e is autre*, il criait aux uns et aux autres; *un l'autre noun*, alternativement; *n'i'a d'un e d'autre*, il y en a de plusieurs sortes; *quent un, quet un!* quel gros! *quèntis un!* quels grands! *oh! qu'uno, queto uno, quento uno!* oh! quelle grosse! *quètis uno, quèntis uno!* quelles grosses! *me fai uno peno!* cela me fait beaucoup de peine; *me fai uno mau!* cela me fait bien mal; *n'en dis pas uno*, il ne dit mot; *n'en sabe pas uno*, je n'en sais pas le premier mot; *esta ou resta en uno, demoura en uno*, demeurer en repos, rester sans rien dire; *esto en uno*, reste tranquille, tais-toi; *pòu pas demoura 'n uno*, il ne peut rester coi; *end uno* (lim.), en un mot; *me n'a fa uno*, il m'en a donné d'une; *eiçò n'en sarié bèn uno*, ce serait drôle; *n'ai pres uno*, j'ai pris une grande colère; *n'en tèn uno*, il est ivre; *t'assegure d'uno que*, je t'assure que; *lou vole pas, uno qu'es vièi, l'autro qu'es avare*, je ne veux pas de lui, d'abord parce qu'il est vieux, puis parce qu'il est avare; *pèr uno*, d'abord, premièrement; *acò d'uno sa filho* (l.), chez une fille à lui; *tout-d'uno*, aussitôt; *n'i'a un que disié*, un homme disait; *n'ai vist uno que m'agrado*, j'ai vu une femme qui me plaît; *un gusas*, un scélérat; *uno grosso bèsti*, une grosse bête; *faire qu'un*, n'être qu'un, être unis; *lou pes dèu èstre qu'un*, le poids doit être uniforme; *tóuti soun pas d'un goust*, tous n'ont pas le même goût.

PROV. Qu n'ause qu'un
N'ause degun.
— Qu n'a qu'un
N'a degun.

— Quand n'i'a pèr un, n'i'a pèr dous.
— Li caratère soun pas tóuti un.
— Fasès-n'en cènt, mancas-n'en uno, avès rèn fa.
— N'arribo pas uno sèns dos,

un malheur n'arrive pas seul.

— Pèr faire un bon apié n'en fau un de pana, un de trouba, un d'achata,

pour faire un bon rucher, il faut un essaim volé, un trouvé, un acheté.

● Un *pour* on.

UNA, UNAC (g. l.), (rom. *Unac)*, n. de l. Unac (Ariège).

UNANG (b. lat. *Unangum)*, n. de l. Unang, près Malemort (Vaucluse).

UNANIMAMEN, UNANIMOMEN (l. g.), (rom. *unamen*, communément, cat. *unanimament*, esp. port. it. *unanimemente)*, adv. Unanimement, v. *acourdadamen, unencamen.*

Lei medecin l'avien coundana unanimamen.
P. MAZIÈRE.

R. *unanime.*

UNANIME, IMO (esp. port. it. *unanime*, lat. *unanimis)*, adj. Unanime, v. *counsènt.*

D'uno voues unanimo, d'une voix unanime; *unanimi counsèu*, conseils unanimes; *unanimis óupinioun*, opinions unanimes.

UNANIMETA, UNANIMITAT (g. l.), (rom. *unanimosita*, cat. *unanimitat*, it. *unanimità*, esp. *unanimidad*, lat. *unanimitas, atis)*, s. f. Unanimité.

A l'unanimeta nous an juja digne d'èstre li darrié.
ARM. PROUV.

Voutèt à l'unanimitat.
H. BIRAT.

UNAUD (rom. *Unaut, Unal*, tud. *Hunald, Hunold)*, n. p. Hunald, Hunaud ou Hunoud, duc d'Aquitaine qui lutta contre Charles Martel et la domination franque (769). Il succéda au duc Eudes (735) et fut le père de Waïfre, v. *Gaifre;* Unal, nom de fam. méridional.

● Unca, v. enca; unch, unche, v. ounch; uncha, v. ouncha; uncho, v. ounchuro; unchun, v. ounchun; unclo, v. ounglo; uncour, v. encaro; ùnei, ùneis, unes, *plur. de* un, uno.

UNEN, UNENC (l.), **ENCO** (rom. *unenc, enca)*, adj. Unième; uniforme, unanime, unitaire, v. *enraça.*

Lou vint-e-unen, le vingt et unième; *la trento e unenco*, la trente et unième; *aquéu blad es unen*, ce blé est de taille uniforme.

Ternita santo, Diéu unen, agues pieta de nautre
LITANIES.

De petits caissals unenes.
P. GOUDELIN.

E mounjo e mounge, aqui, dins sa fervour unenco,
Mesclavon sei couneert coumo de seralin
DOM GARNIER.

R. *un.*

UNENCAMEN, UNENCOMEN (g. l.), adv. Uniformément, unanimement.

Pertout reboufp unencomen
D'esprit e de boun jujotmen.
DOUJAT.

UNET (rom. *Unet*, b. lat. *Unetum)*, n. de l. Unet (Lot-et-Garonne).

● Uneu, v. anue; unfèr, v. infèr; unglado, unglo, v. ounglado, ounglo; ungouan, v. óugan; unhet, v. ugnet.

UNI, ÙNIO (l.), **UGNO, UEGNO** (rh.), (lat. *eugenia*, cépage mentionné par Columelle), s. f. Espèce de raisin hâtif, à grains sphériques, excellent pour la table.

Uni blanco, variété à gros grains ronds, blancs, aigre-doux; *ùni negro*, variété à grains noirâtres, éloignés, un peu acerbes, et à grappe très allongée; *ùni roujo*, variété à grains rougeâtres, de saveur douce, à grappe très longue; *ùni loumbardo*, variété à grains blancs, cultivée dans le Vaucluse; *ùni de malaut*, variété à grains blancs, cultivée dans les Bouches-du-Rhône.

D'unys et d'espagnens implavian lou panier.
LA BELLAUDIÈRE.

Sis iue sèmblon dous age d'ùnio.
F. GRAS.

● Uni, ùnis, *plur. de* un, uno, *v. co mot.*

UNI, IUNI (g.), (cat. esp. port. *unir*, it. lat. *unire)*, v. a. Unir, joindre, polir, v. *ajusta, aplana*; marier, v. *marida.*

Unisse, isses, is, issèn, issès, isson; issièu; iguère; irai; iriéu; isse, issen, issès; qu'unigue ou (l.) *unisque; iguèsse; issènt.*

S'UNI, v. r. S'unir; s'associer; se marier.

Vaqui dounc qu'i pèd de l'auta
Marlo e Jóusé s'uniguèron.
S. LAMBERT.

La terro e lou cèu s'unissien.
F. DU CAULON.

UNI, UNIT (g. l.), IDO, part. et adj. Uni, ie. *Estofo unido*, étoffe unie.

PROV. Soun uni coumo li cinq det de la man, coume la car e l'ounglo, coume lou det e l'ounglo, coume la rusco à l'aubre, coume la car à l'os.

UNIBLE, IBLO (rom. cat. esp. *unible*, it. *unibile)*, adj. Propre à être uni, homogène. R. *uni.*

● Unic, ico, v. unique.

UNICAMEN, UNICOMEN (l. g.), (cat. *unicament*, port. it. esp. *unicamente)*, adv. Uniquement, v. *sant-alimen.*

Tóutei lei suen que te proudigue
Me soun unicamen dita.
A. CROUSILLAT.

R. *unique.*

UNIDAMEN, UNIDOMEN (l.), (rom. *unadamen*, port. *unidamente*, it. *unitamente)*, adv. Uniment, également ; simplement, v. *simplamen.* R. *uni.*

UNIÉ (du fr.), s. m. t. de marine. Hunier, v. *aubre de gàbi.*

Quand leis unié,
Lei plat-bord e la cambuso
Crenihon de brefounié.
V. GELU.

UNIFICA (cat. esp. *unificar*, it. *unificare)*, v. a. Unifier.

Unifique, ques, co, can, cas, con.

UNIFICA, UNIFICAT (g. l.), ADO, part. Unifié, ée.

UNIFICACIOUN, UNIFICACIEN (m.), **UNIFICACIÉU** (g. l. d.), s. f. Unification.

L'unificacien se fara d'esperelo.
E. SAVY.

R. *unifica.*

UNIFORME, ORMO (cat. esp. port. it. *uniforme*, lat. *uniformis)*, adj. et s. m. Uniforme, v. *unen, utrié.*

Uniformi sentimen, sentiments uniformes ; *uniformis abitudo*, habitudes uniformes.

Pouyta l'uniforme, porter l'uniforme.

La gàrdi petachino dins soun grand uniforme.
A. DAUDET.

UNIFOURMAMEN, UNIFOURMOMEN (l. g.), (esp. it. *uniformemente)*, adv. Uniformément, v. *uncncamen.*

Uno raisso de bello seisseto d'Arle toumbo unifourmamen sus lou gara.
A. MATHIEU.

R. *uniforme.*

UNIFOURMISA, v. a. Uniformiser.

Au-liò de remouca, de replana de-longo e d'unifourmisa coume uno taulo de faïbu.
ARM. PROUV.

R. *uniforme.*

UNIFOURMITA, UNIFOURMITAT (g. l.), (cat. *uniformitat*, esp. *uniformidad*, it. *uniformità*, lat. *uniformitas, atis)*, s. f. Uniformité.

Voulèn l'unitat, voulèn pas l'unifourmitat.
C. DE TOURTOULON.

UNIMEN (rom. *uniment*, it. *unimento)*, s. m. Action d'unir, union, alliance, v. *alianço.* R. *uni.*

UNIOUN, UNIOU (b.), **UNIEN** (m.), **UNIÉU** (l. g. d.), (rom. cat. *unio*, esp. *union*, it. *unione*, lat. *unio, onis)*, s. f. Union.

UNIQUE, UNIC (l. g. nic.), **ICO** (cat. *unich*, it. esp. port. *unico*, lat. *unicus)*, adj. Unique, seul, eule, v. *soulet, eto.*

Acò 's unique, c'est unique, c'est singulier ; *sies l'unico*, tu es une femme unique.

UNISSOUN (cat. esp. *unison*, port. esp. *unisono*, b. lat. *unisonus)*, s. m. Unisson ; accord, v. *acord.*

Tout vai à l'unissoun.
F. GRAS.

Puei, après lou coumbat, cantan quàuquei cansoun, Cridan : vivo lou rèi ! tóutei à l'unissoun.
E. PÉLABON.

R. *uni, son.*

UNITA, UNITAT (l. g.), (rom. *unitas*, cat. *unitat*, it. *unità*, esp. *unidad*, lat. *unitas, atis)*, s. f. Unité.

L'unita de la Glèiso, l'unité de l'Église.

UNITÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. *unitari, aria)*, adj. Unitaire. R. *unita.*

UNITARISME (cat. *unitarisme)*, s. m. Unitarisme.

L'unitarisme vòu destruire li patrio en visto dóu prougrès.
ARM. PROUV.

UNITIÉU, IVO (rom. cat. *unitiu*, esp. port. it. *unitivo)*, adj. Unitif, ive, propre à unir. R. *uni.*

UNIVALVO (esp. *univalvo*, du lat. *unæ valvæ)*, adj. et s. t. sc. Univalve, v. *biòu, cacalaus.*

UNIVERS, UNIBERS (l.), **OUNIBERS** (g.), (cat. *univers*, esp. port. it. *universo*, lat. *universus)*, s. m. Univers, v. *mounde.*

Dins tout l'univers, dans l'univers entier ; *en tout l'univers*, dans l'univers ; à tout l'univers.

UNIVERSALÀMEN, UNIBERSALOMEN (l. g.), (rom. *universalmen*, cat. *universalment*, esp. port. it. *universalmente)*, adv. Universellement. R. *universau.*

UNIVERSALISA (it. *universalizzare)*, v. a. Universaliser. R. *universau.*

UNIVERSALITA, UNIBERSALITAT (g. l.), (it. *universalità*, esp. *universalidad)*, s. f. Universalité. R. *universau.*

UNIVERSAU, UNIBERSAU (g.), **UNIBERSAL** (l.), **ALO** (rom. *universsaus, universau, universal*, cat. esp. port. *universal*, it. *universale*, lat. *universalis)*, adj. Universel, elle.

Èrc universau, héritier universel ; *deluge universau*, déluge universel ; *la pas universalo*, la paix universelle ; *universàli counvencioun*, conventions universelles.

Au brande universau,
O pople, mescien nòsti saut.
A. TAVAN.

Siéu un dei generous gendarmo
Que siege au mounde universau.
G. ZERBIN.

En saleta lou plus enorme
Que siege au mounde universau.
ID.

Elo es la joio toutalo
De la terro universalo.
A. DE SALETTES.

UNIVERSITA, UNIBERSITAT (l. g. b.), (rom. cat. *universitat*, it. *università*, esp. *universidad*, lat. *universitas, atis)*, s. f. Université, corps de professeurs, v. *escolo, estùdi.*

Universita d'Ais, université d'Aix, fondée en 1409 par le comte de Provence Louis III et le pape Alexandre V ; *universita d'Avignoun*, université d'Avignon, fondée en 1303 par le pape Boniface VIII et le comte de Provence ; *universita d'Aurenjo*, université d'Orange, fondée par le prince Raimond V en 1365-1366 ; *universita de Bourdèus*, université de Bordeaux, fondée par Louis XI en 1473 ; *universita de Mount-Pelié*, université de Montpellier, fondée en 1496 par des disciples d'Averrhoès et d'Avicenne, et en 1289 par le pape Nicolas IV, pour le droit, la médecine et les arts, confirmée en 1537 par François Ier ; *universita de Pau*, université de Pau, fondée en 1722 ; *universita de Perpignan*, université de Perpignan, fondée en 1350 ; *universita de Toulouso*, université de Toulouse, fondée, sur la proposition de l'évêque Folquet, par une bulle de Grégoire IX, en 1223. Elle était la seconde de France ; *universita de Valènço*, université de Valence, fondée par le dauphin Humbert II en 1339 ; *primicié de l'universita*, recteur de l'université.

UNIVERSITÀRI, ÀRIO ou **ÀRI**, adj. et s. Universitaire.

Vòu lou pergamin universitàri.
ISCLO D'OR.

R. *universita.*

● Unia, v. ourla ; uno, v. un, no ; unses, *plur. masc. de* un, *dans l'Aveyron ;* unta, v. ouncha ; untis, v. oun ; unuque, v. enuque ; uny, v. ùni.

UNZENT, n. de l. Unzent (Ariège).

UO (vaud. *ua*, esp. it. lat. *uva)*, s. f. Raisin, dans les Alpes vaudoises, v. *rasin.*

● Uo, *sync. gasc. d'*uno ; uome, v. ome ; uou (œuf), v. iòu ; uou (œil), v. uei ; uouèro, v. ouviero ; uourre, v. èurre.

UPAIS (b. lat. *Upasium, Epotium)*, n. de l. Upaix (Hautes-Alpes).

UPARLA, n. de l. Huparlac (Aveyron).

UPEGO, LUPEGO, LOUPEGO et **LIPEGO** (l.), **LÙPEJO** (a.), **LEPEGUE** (rouerg.), (rom. *upega, upa*, lat. *upupa)*, s. f. Huppe, oiseau, v. *boubouiro, callamberto, petugo, poupu, pupo.*

Jès! moun Diéu ! la bello lipego !
D. SAGE.

PROV. Pudí coume un nis d'upego.

● Upignatra, v. óupignastra ; upinion, v. óupignoun.

UPIO (b. lat. *Upia, Upianum)*, n. de l. Upie (Drôme).

● Upo, upo-la, upo-lanlèro, v. hopo ; uprès, v. auprès.

UQUIÉ (rom. *uca*, héraut), n. p. Huquier, nom de fam. prov. R. *uca, ucha.*

UR (rom. *aür, agur, augur*, v. fr. *éur*, lat. *augur, augurium)*, s. m. Heur, fortune, chance, guignon, v. *faro, fourtuno.*

Avé l'ur, avoir du guignon, avoir le bonheur de ; *as l'ur*, tu n'as pas de chance ; *acò 's un cop d'ur*, c'est un coup heureux ; *bon ur*, bonheur, v. *bonur ; mal ur*, malheur, v. *malur.*

Te vèire es un ur de rèi.
T. AUBANEL.

La mouert sera moun bèn,
Moun ur, moun avantagi.
C. BRUEYS.

L'hur que n'aurian se pòu pas crèire.
G. ZERBIN.

UR (rom. *Ur)*, n. de l. Ur (Pyrénées-Orientales).

● Ur, uro, *pour* un, uno, *dans l'Isère.*

URA (rom. *hurar, ahurar, aurar, ajurar)*, v. a. Rendre heureux ou malheureux (vieux), v. *benura.*

La vertut e la gentilesso
Que bèn huron ma coundicioun.
C. BRUEYS.

URA, URAT (l.), ADO, part. et adj. Fortuné, ée.

Vièl urat, gardes dounc toun campèstre e ta faro.
P. FESQUET.

Jou soui trop urat de l'avé pèr amigo.
F. DE CORTÈTE.

Ma filho es trop urado.
ID.

R. *ur.*

URA, s. f. Folle avoine, en Béarn, v. *civado-fero, verando.*

● Uragnou *pour* aragnoun.

URANÌO (cat. esp. it. lat. *Urania)*, n. p. Uranie, une des Muses.

Vènus Uranìo, Vénus Uranie, nom par lequel on désigne une belle statue en marbre qui fut trouvée à Fréjus en 1660 et envoyée à Paris. Elle avait une étoile sur le front.

URÀNUS (lat. *Uranus)*, n. p. Uranus, planète.

URAS, n. p. Uras, nom de fam. nicard.

URBAGNA, n. de l. Urbanya (Pyrénées-Orientales).

URBAN, ANO (rom. *urban*, cat. *urbà*, esp. it. *urbano*, lat. *urbanus)*, adj. t. littéraire. Urbain, aine.

URBAN (rom. *Urban*, cat. *Urbà*, it. esp. *Urbano*, lat. *Urbanus)*, n. d'h. Urbain ; Urban, nom de fam. provençal.

Urban Cinq, Urbain V (Guillaume de Grimoard), né à Grissac en Gévaudan en 1310, abbé de Saint-Victor de Marseille, sixième pape d'Avignon (1362-1370). En souvenir de cette illustration, il était d'usage, dans la famille vivaraise des Grimoard, de donner à l'aîné ou à l'aînée le nom d'Urbain ou d'Urbaine.

URBAN, n. de l. Urban, près Baumes (Vaucluse).

PROV. Quand li nivo soun sus Urban,
Se noun plòu vuei, plóura deman,
dicton usité à Carpentras.

URBANITA, URBANITAT (l. g.), (cat. *urbanitat*, esp. *urbanidad*, it. *urbanità*, lat. *urbanitas, atis*), s. f. Urbanité, politesse, v. *avenènço*.

Tout en lou remerciant de soun urbanita.
ARM. PROUV.

Asile de l'urbanitat.
H. BIRAT.

URBANO (rom. lat. *Urbana*), n. p. D'Urbane, ancien nom de fam. arlésien.

URBANO, n. de f. Urbaine.

Santo-Urbano, Sainte-Urbaine, nom de lieu près Valréas (Vaucluse).

URBÀRI (SANT-), n. de l. Saint-Urbary, près Fleurance (Gers).

URBIHA, n. de l. Urbilhac, près La Mastre (Ardèche).

URBIN (esp. it. *Urbino*, lat. *Urbinum*), n. de l. Urbin, ville d'Italie; Durbin, nom de fam. languedocien.

Lou duc e la duquesso d'Urbin, le duc et la duchesse d'Urbin, personnages qui faisaient partie de la cavalcade du Guet, aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix.

URBIQUE (lat. *Urbicus*), n. p. Saint Urbique ou Urbice, évêque de Clermont d'Auvergne au 4e ou 5e siècle.

URBO, n. p. Urbe, Delurbe, noms de fam. njérid., à conférer avec le lat. *urbs, urbis*, ville.

URCISE, URCISSE (lat. *Urcicinus*), n. p. Saint Urcicien, Urcice, Urcisse, Urcize ou Ursize, évêque de Cahors, mort en 589.

URCISÉ (SANT-), n. de l. Saint-Urcize (Cantal); Saint-Urcisse (Tarn, Lot-et-Garonne).

URCUIT (rom. *Orcuit*, b. lat. *Auricoctus*), n. de l. Urcuit (Basses-Pyrénées).

URDÈNS, n. de l. Urdens (Gers).

URDÉS (rom. *Urdess, Urdeix*), n. de l. Urdès (Basses-Pyrénées), v. *courbassè*.

URDI (rom. *urdy*, b. lat. *urdilia*), s. m. Ustensile, outil, meuble, en Forez, v. *eisino, óutis*; Urdy, nom de fam. provençal.

● Urdi, v. ourdi; urdian, v. ourdiau.

URDOS (rom. *Urdos*), n. de l. Urdos (Basses-Pyrénées).

URDOUN, s. m. Tâche sur un travail rustique, dans les Alpes, v. *pres-fa*. R. *ourdouna*.

URELLO, n. de l. *Lou bos d'Urello*, v. *erbo-jouielio*.

URETÈRI (it. *ureteri*, angl. *ureter*, lat. *ureteres*), s. m. t. sc. Urétère.

URÈTRO (it. *uretra*, angl. *urethra*), s. f. t. sc. Urètre, v. *canau de l'óurino, pissarèu*.

URFÉ (rom. *Ulphé*, b. lat. *Ulphiacum*), n. p. Honoré d'Urfé, célèbre romancier né à Marseille (1567-1625), d'une famille originaire du Forez.

URGÈL (rom. cat. *Urgel*, b. lat. *Urgellum*, lat. *Urgelium*), n. de l. Urgel ou la Seu d'Urgel, en Catalogne, v. *sèu*.

Coumtat d'Urgèl, comté d'Urgel.

URGÈNCI, URGÈNÇO (niç.), (cat. esp. port. *urgencia*, it. *urgenza*), s. f. Urgence, v. *apreissanço, necessita*. R. *urgènt*.

URGÈNT, URGENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *urgent*, esp. port. it. *urgente*, lat. *urgens, entis*), adj. Urgent, ente, v. *necit, pressant*.

Li prouvè qu'èro urgènt d'espóuti la hourrico.
M. BONNEFOY.

Urgènti necessita, nécessités urgentes.

URGOUNS (rom. *Urgoos*), n. de l. Urgons (Landes).

A conférer avec *Ourgoun*.

● Urgous, v. irgous; urguei, v. arguei.

URI, IDO, IÒ (du lat. *urere*, brûler), adj. Broui, ie, brûlé, desséché, ée, en Dauphiné, se dit des épis de blé, v. *brounzi*.

URIAGE, URIAJO (d.), (rom. *Uriajo*, b. lat. *Auriatgium, Auriacum, Uraticum, Uriaticum*), n. de l. Uriage (Isère).

URIAN, s. m. L'Urian, cours d'eau des environs de Salon.

A conférer avec *Rians*.

● Urina, urinau, urino, v. óurina, óurinau, óurino.

URÌO (it. *Uria*, rom. lat. *Urias*), n. p. Urie, époux de Bethsabée.

● Urla, urlado, v. ourla, ourlado; urlamen, urle, urlèt, v. ourlamen; urleja, v. ourleja; urma, v. uma.

URMI, s. m. Genèvrier oxycèdre, dans le Var, v. *cade, cade-endourmi*.

URNO (esp. port. it. lat. *urna*), s. f. Urne; jarre, en Gascogne, v. *gerlo*.

Quand l'urno vòu dire, quand on a la chance; *urno di sufragi*, urne électorale, v. *baloutiè*.

L'urno en pourfire qu'es à la bello cimo de l'autar.
J. ROUMANILLE.

Uro *pour* uno; uro (ivre), v. ébri; Uro, v. Avuro; urol, v. irol; Uropo, v. Éuropo.

UROST, n. de l. Urost (Basses-Pyrénées).

● Uròu, v. iròu; uroun, v. eroun.

UROUS, EIROUS (a. l.), **IROUS** (querc.), **EROUS** (rh.), **OUSO, OUVO** (niç.), **OUO, OUE** (m.), (rom. *aburos, heuros, osa*), adj. Heureux, euse, de bon augure; fortuné, ée, v. *astra, afourtuna, ura*.

Li gènt urous, les heureux; *forço urous*, très heureux; *urósi destinado*, heureuses destinées; *urósis oucasioun*, heureuses occasions; *es mai urous que sage*, il est plus heureux que sage; *sian bèn urous*, c'est bien heureux pour nous; *sies bèn urous de iè pas èstre*, tu es fort heureux de ne pas y être; *rènd sa femo urouso*, il rend sa femme heureuse; *es urous pèr tu*, c'est heureux pour toi; *jouga urous*, jouer de bonheur; *quet urous!* quel prédestiné! *urous coume un rèi, coume un creba, coume un bastard*, heureux comme un roi; *urous coume un chin quand s'estrangle, coume un cat borgne, coume un presidènt au diable*, heureux comme un chien qui se casse le nez; *urous, tres fes urous aquèu que*, heureux, trois fois heureux celui qui.

PROV. Riche quau pòu, urous quau saup, sage quau vèu.
— Es urous quau se lou crèi.
— Urous au jo, malurous en femo.
— Quau vèu èstre urous un jour, que mete un bèl abit! urous uno semano, que tue soun porc; urous un an, que se maride; urous toujour, se fague prêire.

Uróusis, ousos, plur. gasc. d'*urous, ouso*. R. *ur*.

UROUSAMEN, UROUSOMEN (g. l.), **UROUVAMEN** (niç.), adv. Heureusement, par bonheur.

Urousamen pèr iéu, heureusement pour moi; *urousamen que plòu*, heureusement qu'il pleut.

Lou verin d'aquéli grapaud
Urousamen n'es pas mourtau.
F. DU CAULON.

R. *urous*.

UROUSETA, UROUSETAT (l.), s. f. Félicité, bonheur, v. *bonur, benurança*.

Diéu te largue l'urouseta
Que m'a quita.
T. AUBANEL.

R. *urous*.

URP (basque *erpe*, lat. *urpex*, herse), s. m. Griffe, en Béarn, v. *arpo* plus usité.

● Urpa, v. arpa; urpat, v. arpado; urpio, urpo, v. arpo; urre (lierre), v. eurre.

URRE (rom. *Urre*, b. lat. *Urrum, Urrium*), n. de l. Eurre, près Crest (Drôme), berceau de la maison d'Urre, une des plus considérables du Dauphiné.

● Urri (grenier), v. òrri.

URRUGNO, URRUGNE (b.), (rom. *Urrunhe, Urruyne*, b. lat. *Urruina, Orroina, Urrungia*), n. de l. Urrugne (Basses-Pyrénées).

A conférer avec *runo*.

URS, n. de l. Urs (Ariège); Urs (Gironde), où l'on place l'ancienne station romaine d'*Ussubium*. R. *ourse*.

URSIÈRO, n. de l. Ursières, ancienne maison de Dauphiné qui portait un *ours* dans ses armes, v. *Oursiero*.

● Ursin, v. oursin; Ursulo, v. Oursulo.

URT (rom. *Urt, Hurt, Aurt, Aourt*), n. de l. Urt (Basses-Pyrénées).

● Urta, v. turta.

URTET (SANT-), n. de l. Saint-Urtet (Landes).

● Urtia, v. ourtiga; urtici, v. justiço; urtlo, urtis, v. ourtigo.

URTIS (rom. *Urtis*, b. lat. *Urcis, Urtisium*), n. de l. Urtis (Basses-Alpes).

● Urto, v. zurto, zuerto; urtrui, v. estrui.

URUGNO, s. f. L'Urugne, affluent du Lot.

A conférer avec *runo*.

URVAU (rom. *Urvals, Orval*), n. de l. Urval (Dordogne).

US (rom. *us, ues*, cat. *us*, esp. port. it. *uso*, lat. *usus*), s. m. Us, usage, coutume, v. *usage*.

L'us ou *lis us d'un oustau*, les êtres d'une maison, v. *aise, èsse; counèisse l'us*, connaître l'usage; *saupre l'us*, savoir les êtres; *vous fau lume?* — *noun, sabe l'us*, faut-il que je vous éclaire? — non, je connais les êtres; *Us et Costumas de Castelnaudary*, titre d'un recueil des us et coutumes de cette ville.

Di long prouchès adoubavon l'ajust
E mantenien dóu país li vièls us.
ISCLO D'OR.

Us acostumatz excusa fals parlar.
LEYS D'AMOR.

PROV. L'us dóu paire, l'enfant l'apren.

US, UIS et **UICH** (a.), (rom. *us, hus, uis, ueis, ueys, ueig, uss, uiss, utz, ux*, piém. *us*, it. *uscio*, lat. *ostium*), s. m. Huis, porte, v. *porto*; trou, cavité, brèche, v. *trau*; écluse, v. *resclauso*.

Dei rai de soun front lou trelus
Dóu paradis li esclarè l'us.
J.-B. GAUT.

● Us, *plur. lang. de* un; us (aux), v. i; us *pour* lous (les), régime, *et pour* lour (leur), *en Béarn : bièni dìsèus*, je viens leur dire.

USA (rom. *usar, uesar, uzar, ussar*, cat. esp. port. *usar*, it. *usare*, b. lat. *usuare*), v. n. et a. User, se servir de; consommer, consumer, détériorer, v. *gausi* plus usité.

Vouliès uno cigalo? — *gramaci, n'use pas*, voulez-vous un cigare? — merci, je ne fume pas; *bèn usa*, en user bien; *usa de la bounta di gènt*, abuser de la bonté des gens.

Usas-me de vouesto sagesso.
C. BRUEYS.

PROV. Mau usa
Noun pòu dura.
— Qu saup de mau, qu n'uso.
— Res saup lou mau que quau n'uso.
— Ço que s'uso
Noun escuso,

parce qu'une chose se fait, elle n'est pas excusable.

USA, USAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Usé, ée. *Ome usa*, homme usé. R. *usc*.

USABLE, ABLO (rom. *usable, uzable*), adj. Dont on peut ou doit user, nécessaire, v. *necit*. R. *usa*.

USAGE, USÀGI (m.), **USATGE** (l. g.), **USATYE** (b.), (rom. *usage, usatge, uzage*, cat. *usatge*, esp. *usage*, it. *usaggio*, b. lat. *usaticum*), s. m. Usage, droit d'user, v. *aubiso, prouado*; emploi; pratique reçue, coutume, habitude, v. *coustumo*.

Estofo qu'es d'usage, que fai d'usage, étoffe d'un bon user; *acò 's l'usage*, c'est l'usage; *segui l'usage*, suivre l'usage; *faire bon usage*, faire bon usage; *es d'usage*, l'usage est de; *es pas d'usage*, ce n'est pas usité; *a pas d'usage*, il manque d'usage.

PROV. Lis usage fan lèi.
— Lou tèms e l'usage
Rèndon l'ome sage.

R. *usa*.

USAGIÉ, USAGÈ et **USATGÈ** (l. g.), **IERO, ÈIRO, ÈRO** (v. fr. *usagier*, b. lat. *usagiarius, usuagiarius*), s. Usager, ère; dignitaire de l'ordre du Temple; coutumier, ière, v. *coustumiè*.

Pèr chasque journau que leis usagié avèn aqui-de-long.
F. VIDAL.

Es forço usagè dins aquest oustal.
COUZINIÉ.

R. *usage*.

USAMEN (rom. *uzamen, uzament*, it. *usamento*), s. m. Action d'user. R. *usa*.

USANÇO, USÀNCI (d.), (rom. *usanza, usansa*, cat. *usansa*, v. fr. *usance*, port. *usança*, esp. it. *usanza*, piém. *isanza*), s. f. Usage, manière d'user, habitude, exercice, v. *pratico* ; usure, déchet, dépérissement, v. *gausiduro* ; terme de trente jours pour payer une lettre de change.

Letro à dos usanço, lettre payable dans deux mois ; *segound l'usanço*, suivant la coutume ; *n'ai l'usanço*, j'en ai l'habitude ; *saupre l'usanço*, savoir les êtres d'une maison ; *acò 's d'usanço*, c'est usure ; *s'enana pèr usanço*, s'élimer, s'user ; *faire d'usanço*, durer longtemps ; *acò 's l'usanço de noste païs*, tel est l'usage de notre pays.

PROV. A cade tèms sis usanço.

— Païs que vas, usanço que trobes,

autant de pays, autant de guises. R. *usa*.

● Usaret *pour* asaret.

USCLA, USGLA (g.), **UCLIA** (lim.), **UCLA, RUCLIA** (d.), (rom. *usclar, ulelar*, lat. *ustulare*), v. a. et n. Flamber, passer par la flamme, brûler, griller, roussir, hâler, v. *besuscla, brula, chabuscla, crema, rabina, rima* ; offusquer la vue, éblouir, v. *escalustra* ; boire, s'enivrer, v. *enchuscla* ; pour fêler, fendre, v. *escla, ascla*.

Uscla sa raubo, brûler sa robe ; *lou soulèu t'usclara*, le soleil te hâlera.

Tant usclavo lou rai qu'aurias di qu'estivavo.
F. DU CAULON.

Lous gentilomes auserots
Que venien aliscats, farots,
Uscla lour barbo à sa candèlo.
LAFARE-ALAIS.

S'**USCLA**, v. r. Se brûler ; se hâler au soleil.

Iuei nous usclon qu'à pichot fiò.
L. ROUMIEUX.

S'uscla li pèu, se griller les cheveux.

USCLA, USCLAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Brûlé, grillé, hâlé, ée ; Usclat, nom de fam. prov.

Mas uscla, ferme incendiée ; *faudiéu uscla*, tablier percé par une brûlure ; *pan uscla*, pain trop cuit, noirci par la cuisson ; *a lou mau d'un cat uscla, vau mai que noun parèis*, semblable à un chat brûlé, il vaut mieux qu'il n'a d'apparence ; *Mount-Usclat, Serre-Usclat, Cliéu-Usclat*, noms de lieux ; *la Tourre Usclado*, nom d'une tour de l'enceinte fortifiée d'Uzès.

USCLADÈU (rom. *Uscladels, Usclades*), n. de l. Saint-Martin d'Usclades (Hérault). R. *usclado*.

USCLADO (rom. b. lat. *usclada*), s. f. Partie brûlée, forêt ou lande incendiée, v. *bruladuro, rimado* ; hâle du soleil, v. *soulèu* ; l'Usclade, montagne qui fait partie de la chaîne du Ventoux, devers Malaucène ; les Usclades, nom de quartier, dans le Gard ; Usclades (Ardèche), nom de lieu.

Crego l'usclado, craindre le hâle. R. *uscla*.

USCLAS (rom. *Usclas, Usclaz*, b. lat. *Usclatum, Usclatium*), n. de l. Usclas (Hérault), v. *vèntre blu*. R. *uscla*.

USCLAU, s. m. Bûche à brûler, v. *esclapo*. R. *uscla* ou *ascla*.

USCLE, s. m. Odeur de brûlé, roussi, v. *cremat, rim, roustun* ; brûlure faite à une étoffe, rousseur que laisse le feu sur le linge, v. *bruladuro, caloun* ; vent violent et froid qui brouit la végétation, en bas Limousin, v. *rispo* ; fuite précipitée, dans les Alpes, v. *patuscla*.

Senti l'uscle, sentir le brûlé, le roussi ; sentir le fagot, être suspect ; *se faire un uscle*, avoir son vêtement percé par une brûlure.

Aqui veiren un pau, dins lou plus fort de l'uscle,
Se dóu fin Sant-Chamas n'en sorte de bon mus-
J. DÉSANAT. [cle.

R. *uscla*.

● Usclous, v. usclado.

USE, SO (lat. *usus, sa*, qui a servi), adj. Usé, élimé, ée, en Dauphiné, v. *gausi*.

● Usè, usèt, useu, v. aucèu.

USELI, s. m. Bois de Sainte-Lucie, en Dauphiné, v. *amarèu, cereiras*. R. *aucelié*.

-USÉU, s. m. Pièce de la charrue, espèce de versoir, v. *escampa-louiro*. R. *us*.

USINO (b. lat. *usina*, lat. *ustrina*), s. f. Usine, v. *fabrico*.

Lou prouflé soul es diéu, a pèr tèmple l'usino.
M. FRIZET.

Aqui l'aigo pertout s'envai mòure uno usino.
A. BOUDIN.

USITA, USITAT (g. l.), **ADO** (esp. *usitado*, it. *usitato*, lat. *usitatus*), adj. Usité, ée.

Acò 'ro un titre usita dins l'ordre de Malto.
ARM. PROUV.

USO, s. f. Hysope, en Dauphiné, v. *isop*.

● Uso *pour* usso (luette).

USQUEN (rom. *Usquen, Usquenh, Usqueinh*), n. de l. Usquain (Basses-Pyrénées) ; Usquin, nom de fam. méridional.

USSA, v. a. Bondonner un tonneau, y mettre la bonde avant de le remplir, en boucher les fentes, l'étouper, v. *estoupa, sapa*.

Avans de tira lou vin, fau ussa li veisseu, avant de découver, il faut calfeutrer les futailles.

USSA, ADO, part. Bondonné, étoupé, ée. R. *us, usset*.

USSA, v. n. Froncer le sourcil, v. *usseja*. R. *usso*.

USSA (rom. *Ussac*), n. de l. Ussac (Corrèze) ; Ussat (Ariège).

USSAIRE, s. m. Celui qui bondonne et étoupe les tonneaux, v. *sapaire*. R. *ussa*.

USSANO, n. p. D'Ussane, nom de fam. arl.

● Usse, v. aguèsse.

USSEJA, v. n. Sourciller, v. *ussa*. R. *usso*.

● Ussent, v. aussent ; usses, ussos, ussoi, *plur. lang. de* un, uno.

USSET, UISSET (a.), **LUSSET** (d.), **UCHET** (b.), **ESSIOL** (lim.), (rom. *uisset, huisel, ussol*, guichet), s. m. Bonde, petite porte ménagée dans l'un des fonds d'une futaille, pour servir à la nettoyer, v. *pourtissoun*.

E coume s'èro pas encaro mes la bouto à man, lèvo lou tap de l'usset e aparo lou pechié.
L. LÈBRE.

R. *us* 2.

USSETA, LUSSETA (d.), **ESSIOULA** (l.), v. a. Étouper la bonde d'une futaille qu'on veut remplir. R. *usset*.

USSÈU (rom. *Uissel*), n. de l. Ussel (Corrèze, Cantal, Lot).

La maison d'Ussel, en Limousin, porte dans son blason « d'azur à la porte d'or ». Elle a fourni quatre troubadours au 13e siècle : les trois frères Gui d'Ussel. Ebles d'Ussel, Peire d'Ussel, et leur cousin Elias d'Ussel.

● Ussia, v. agnessias.

USSIÉ, UISSIÉ, UCHÈ (l.), **UCHÈI** (lim. d.), **UCHIÉ** (lim.), **LUSSIÉ** (d.), (rom. *uchey, ussey, ucher*, esp. *usier*, it. *usciere*, cat. *ostiari*, lat. *ostiarius*), s. m. Huissier, v. *bailo, barliuire, despènjo-cremasclo, gafo, sarjant*.

Manda l'ussié, faire une signification ou citation par huissier ; *quet ussié !* quel recors ! *pietadous coume un ussié*, locution ironique.

PROV. Uno fiho que perd lou mourre,
Un ussié que perd lou courre,
Un noutàri que demando : quant tenèn dòu mes,
Acò vai mau pèr tóuti tres.

R. *us* 2.

USSIERO, USSIÈIRO et **UCHÈRO** (l.), s. f. Femme d'huissier. R. *ussié*.

● Ussiéu, v. eissiéu ; ussion, v. aguèsson.

USSO, USSE (bord.), **ÙSSIO** (rouerg.), (v. fr. *uisse*, visière d'un casque, lat. *ostiu*), s. f. Sourcil, v. *ufo*.

Usso bouscasso, usso ramudo, sourcil épais ; *frounsi lis usso*, froncer les sourcils ; *faire l'usso, faire lis usso, fa las ussos* et *fa d'ussos* (l.), se refrogner, faire la grimace, bouder ; *faire un pan d'usso*, faire une grosse moue.

USSO, USO (l.), **OISSO** (g.), (lat. *ostium*), s. f. Luette, épiglotte, v. *lengueto, nivouleto* ; plaque ronde percée de trous, placée au bas d'un corps de pompe, v. *goto*.

Se refresca l'uso, boire un coup.

USSOUN (rom. *Usson*, b. lat. *Icciomo*, lat. *Iciomago*), n. de l. Usson (Loire, Puy-de-Dôme, Vienne) ; Usson, près Courthézon (Vaucluse) ; Dusson, nom de fam. méridional.

Ni fui al vencemen d'Usson.
GUILHEM DEL BAUS.

UST (lat. *st*, paix, silence !), interj. Je t'en défie, dans les Alpes, v. *grègo*.

USTARITS (rom. *Ustaritz, Ustariz*), n. de l. Ustarits (Basses-Pyrénées), patrie des frères Garat et du musicien Garat, leur fils et neveu.

● Ustau, v. oustau.

USTENSIHA, ESTANSIHA (rh.), **USTANSILHA** (l.), v. a. Ustensiller, garnir d'ustensiles, outiller ; corriger, châtier, punir, v. *castiga*.

USTENSIHA, ADO, part. Outillé ; châtié, ée. R. *ustensiho*.

USTENSIHAIRE, ESTANSIHAIRE (rh.), s. m. Faiseur de dupes, estafier, parasite, blagueur, fripon, chenapan, vaurien, v. *aufié, tiro-l'aufo*. R. *ustensiha*.

USTENSIHIÉ, ESTANSIHIÉ, s. m. Dressoir, v. *estagnié, veisselié*. R. *ustensiho*.

USTENSIHO, ESTANSIHO (rh.), **USTANSILHO** (l.), (rom. *ustensilha, ustansile*, it. esp. port. *ustensilio*, lat. *ustensilia*), s. f. Ustensile, vaisselle, v. *cisino, gage, veisselo* ; victuailles, provisions, v. *vidure* ; correction, coups de fouet, v. *casti*.

Lou baile dòu meinage es carga de l'ustensiho, le régent de la ferme est chargé de nourrir les valets.

Es un prousi tout cla
De vèndre ensin touto soun ustensiho.
LAFARE-ALAIS.

USTOU (lat. *Augustula*), n. de l. Ustou (Ariège). R. *Oust*.

USTRE, s. m. Biais, savoir-faire, adresse, dans les Alpes, v. *biais, gàubi* ; pour lustre, v. *lustre*.

A rèn d'ustre, il ne sait rien faire. R. *endùstri*.

ÙSTRI, USTRO (bord.), **LUSTRO** (g. l.), **UITRO** (Var), **ITRO** (l.), (rom. cat. esp. port. *ostra*, it. *ostrica*, lat. *ostrea*), s. f. Huître, mollusque, v. *bato-de-chivau, escalòu, graveto, pèd-d'ai, peirostio, uitroun* ; moule de rivière, v. *muscle*.

Ustri de La Tèsto, huîtres de La Teste, près Bordeaux ; *ùstri de founs*, huîtres qu'on pêche au fond de la mer, à Toulon ; *troco d'ùstri*, agglomération d'huîtres ; *crassat d'ùstri*, banc d'huîtres ; *coco, closco, cruvèu d'ùstri*, écaille d'huître ; *estripa d'ùstri*, ouvrir des huîtres.

E coumo uno uitro lous envalo.
C. FAVRE.

Estripa ùstris, las minja e rende las cocos au bailet imbecille.
DU PEYRAT.

Un tourriat d'ùstris de graueto.
A. FERRAND.

PROV. Plen coume uno ùstri.

● Ustris, v. ourtigo.

USUALAMEN (rom. *uzadamens*, esp. *usualmente*), adv. Usuellement. R. *usuau*.

USUAU, USUAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *usual*, it. *usuale*, b. lat. *usualis*), adj. Usuel, elle.

USUCAPI (rom. cat. esp. *usucapir*, it. *usucapire*, lat. *usucapere*), v. a. t. de droit. Acquérir par usucapion, v. *prescrieure*.

Que noun usucapigon ço qu'es rauba.
F. VIDAL.

USUCAPIOUN, USUCAPIEN (m.), **USUÇAPIÉU** (l. d.), (rom. *uzucapio*, cat. *usucapio*, esp. *usucapion*, it. *usucapione*, lat. *usucapio, onis*), s. f. t. de droit. Usucapion, v. *prescricioun*.

De la maniero d'aqueri pèr l'usucapien.
F. VIDAL.

USCFRU, USUFRUCH (a.), **USUFRUIT** (auv.), (rom. *usufrut, usufrug, usuffruut*, cat. *usufruyt*, it. *usufrutto*, esp. *usufructo*, lat. *usufructus)*, s. m. Usufruit, v. *jouïssènço.*

Li capelan e li religious n'avien que l'usufru.
J. ROUMANILLE.

USUFRUCHIÉ, USUFRUTIÉ, USUFRUITIÈ (l.), **USUFRUTÀRI** (auv.), **IERO** (rom. cat. *usufructuari*, it. *usufruttario*, esp. *usufructuario*, lat. *usufructuarius)*, s. Usufruitier, ière, v. *enfretuiris.*

USURA (esp. *usurar*, b. lat. *usurare)*, v. a. et n. Usurer, v. *ressega.* R. *usuro.*

USURÀRI, EISURÀRI (auv.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. *usurari*, esp. port. it. *usurario*, lat. *usurarius)*, adj. et s. Usuraire; usurier, à Nice.

Si lo deute non es usurari.
COUT. DE S. GILLES.

● Usuret *pour* asaret.

USURIÉ, EISURIÉ et **UJURIÉ** (lim.), **USURIÈ** (l.), **USURÈ** (b.), **ESURÈ** (l.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *usorier, usurier, czurier*, cat. *usurer*, esp. *usurero*, port. *usureiro*, it. *usuriere*, b. lat. *usurarius)*, s. Usurier, ière, v. *araca, dardanaire, escano-cat, renouvié, ressegaire;* sobriquet des habitants de Cahors.

PROV. Bèn d'usurlé
Noun fai gau au tiers eiretié.
— Vau mai emprunta au granié
Qu'a l'usurlé.

It. *usuro.*

USURO, ESURO (g.), (rom. *usura, uzura, czura*, cat. esp. port. it. lat. *usura)*, s. f. Usure, intérêt illégal de l'argent, v. *barioto, ressego.*

Presta à usuro, faire l'usuro, prêter à usure.

Iéu làissi lour usuro e lour prounoustica.
A. GAILLARD.

Te pènjes à l'usuro, e pagues vue, dès, sege.
L. ALÈGRE.

Son vedadas usuras et autras baratarias.
LES DIX COM. DE DIEU.

USURPA, ISURPA (a.), **ASURPA** (g.), (cat. esp. port. *usurpar*, it. lat. *usurpare)*, v. a. Usurper, v. *envahi.*

Usurpa ço qu'es pas siéu, usurper le bien d'autrui.

USURPA, USURPAT (g. l.), ADO, part. et adj. Usurpé, ée.

USURPACIOUN, USURPACIEN (m.), **USURPACIÉU** (l. d.), **USURPACHÉU, USURPACHU** (auv.), (rom. *usurpation*, cat. *usurpacio*, esp. *usurpacion*, it. *usurpazione*, rom. lat. *usurpatio, onis)*, s. f. Usurpation.

USURPAIRE, ARELLO, AIRO (rom. *usurpaire, usurpador*, cat. esp. port. *usurpador*, it. *usurpatore*, lat. *usurpator)*, s. et adj. Usurpateur, trice.

Un pople que laisso toumba
La lengo e lis us de si paire
Noun merito que de creba
Souto lou pèd dis usurpaire.
F. MISTRAL.

UT (cat. esp. lat. *ut)*, s. m. Ut, note de la game, v. *do.*

Un fièr ut de peitrino.
LAFARE-ALAIS.

Contro-ut, ut d'en bas ou d'en haut.

● Ut (eu), v. agu; utavo, v. óutavo.

UTELLO (b. lat. *Castrum de Utelis)*, n. de l. Utelle (Alpes-Maritimes), où Dugommier battit les Piémontais en 1793.

UTERIN, INO (esp. it. *uterino*, b. lat. *uterinus)*, adj. t. sc. Utérin, ine.

UTERUS (rom. *uteru, utero*, cat. esp. port. it. *utero*, lat. *uterus)*, s. m. t. d'anatomie. Utérus, v. *maire, vedeliero.*

● Uti, util, v. óutis.

UTILAMEN, UTILEMEN (g. b.), **UTILLOMEN** (l.), (rom. cat. *utilment*, esp. port. it. *utilmente)*, adv. Utilement.

Mourès utilamen, vouesto mouert fa la vido.
D. OLLIVIER.

R. *utile.*

UTILE, UTILLE (l.), **UTIL, OUTILE** (g.), **ILO, ILLO** (rom. cat. esp. port. *util*, it. *utile*, lat. *utilis)*, adj. Utile, profitable.

Acò 's utile en rèn, ce n'est d'aucune utilité; *en tèms utile*, en temps utile; *utili cambado*, utiles démarches; *utilis oucupacioun*, occupations utiles.

UTILETA, UTILLITAT (l.), **OUTILITAT** (g.), (rom. cat. *utilitat*, it. *utilità*, esp. *utilidad*, lat. *utilitas, atis)*, s. f. Utilité, profit, v. *op, outresio, prouflé.*

Es l'utileta qu'a pounchouna ma Muso.
M. DE TRUCHET.

UTILISA (cat. *utilisar*, esp. *utilizar*, it. *utilizzare)*, v. a. Utiliser, v. *abena, aprouficha, gaubeja.*

Utilisèron ço que restavo dins la seringo.
LOU TRON DE L'ÈR.

UTILISA, UTILISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Utilisé, ée. R. *utilé.*

● Utir, utis, utisses, v. óutis.

UTO (rom. *Utas*, b. lat. *Mansus de Utis)*, n. de l. Les Utes (Hérault).

UTOUPIO, s. f. Utopie, pays supposé par Rabelais, royaume de Gargantua.

● Utour, v. autour.

UTRICULÀRI (lat. *utricularius)*, s. m. t. d'antiquité romaine. Batelier qui naviguait sur les étangs de l'ancienne Provence au moyen d'embarcations soutenues par des outres. A Arles, à Cavaillon, à Aramon, il y avait des collèges d'utriculaires.

UTRIÉ, UTRIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. D'une grosseur uniforme, tout d'une pièce.

Cal que siegue utriéiro, pèr que siegue soulido.
COUZINIÉ.

R. *ouire?*

UTRISSOUNANT, ANTO (rom. *utrissonant)*, adj. t. de grammaire. Dont le son est tantôt grave, tantôt aigu, comme l'*e* dans *pèu*, peau, et *péu*, poil.

● Uvarna, uvarnàgi, uvarnouge, v. iverna, ivernage, ivernouge.

UVA-URSI (mots latins), s. m. Raisin d'ours, *arbutus uva-ursi* (Lin.), arbuste, v. *apounetiè, bouisseriho.*

● Uvèr, uvern, v. ivèr; uverna, uvernalho, uvernaire, v. iverna, ivernaio, ivernaire.

UVERNET (b. lat. *Uvernetum)*, n. de l. Uvernet (Basses-Alpes).

● Uverno, v. ivernado; uvernouge, v. ivernouge; uvert, uvertamen, uverturo, v. ubert, ubertamen, uberturo.

UVETO, s. f. *Ephedra distachya* (Lin.), plante. R. *uo.*

● Uvèuno, v. Evèuno; uvri, v. ubri; uy, uya, uyau, uyet, v. ui, uia, uian, uiet.

UZ, n. de l. Uz (Hautes-Pyrénées).

A conférer avec *us* 2.

UZAN (rom. *Usan, Usanh)*, s. m. et n. de l. L'Uzan, affluent du Luy, en Béarn; Uzan (Basses-Pyrénées), lieu situé sur cette rivière; Uza (Landes).

UZE (SÀNT-), SANT-IZON, n. de l. Saint-Uze (Drôme).

UZECH, n. de l. Uzech (Lot).

UZÈGE (rom. *Usetge*, lat. *Useticum, Pagus Useticus)*, s. m. L'Uzège, le pays d'Uzès, le diocèse d'Uzès, le comté d'Uzès (vieux).

UZEN (rom. *Uzenh)*, n. de l. Uzein (Basses-Pyrénées).

● Uzèpy, v. Eusèbi.

UZÈR, n. de l. Uzer (Ardèche, Hautes-Pyrénées), v. *cacho-amelo.*

UZERCHO (rom. *Uzercha*, b. lat. *Usarcha, Usarchia)*, n. de l. Uzerche ou Luzerche (Corrèze), patrie du troubadour Gaucelm Faidit.

PROV. LIM. Uzercho la piéucello.
— Quau a meisou en Usercho, a chastèl en Lemousi.

Uzerche, ancienne place très forte, passait pour imprenable.

UZÈS (rom. *Uzes, Uzez, Uses, Uzest*, b. lat. *Uzecia, Uzetica, Usetica*, lat. *Uccia, Uccitia)*, n. de l. Uzès (Gard), ancien évêché, patrie du troubadour Pons Fabre et du peintre Sigalon, v. *manjo-meloto.*

Ducat d'Uzès, duché d'Uzès, titre créé par Charles IX en faveur des seigneurs de Crussol.

Volon gagna la vigno de moussu d'Uzès, se dit de nouveaux mariés qui fondent en vain de grandes espérances sur leur union. On disait en français dans le même sens: « Ils auront la vigne de l'évêque, » v. *vigno.*

Uzès, d'après quelques-uns, tire son nom d'*éuse* (yeuse, chêne-vert), parce que le pays d'Uzès est caractérisé par les bois d'yeuses qui le couvrent.

UZÈSTO, n. de l. Uzeste (Gironde).

UZOS (rom. *Uzoss, Usos, Usons, Ussos)*, n. de l. Uzos (Basses-Pyrénées), v. *pataca ire.*

V

V, s. m. V, vingt-deuxième lettre de l'alphabet, qui se prononce vé.

PROV. Quand lis auco fan lou V,
Marcon de fre.

Le *v* se permute avec *b*: *viroun, biroun, arena, abena, gabian, gavian, trouva, trouba, voumi, boumi.* Dans le haut Languedoc ce changement devient très fréquent, et en Gascogne et Guienne il est général: *bava, baba, vido, bilo, vèspre, brèspe*, v. B. En revanche les Languedociens emploient quelquefois le *v* pour le *b*: *crevo, arriva, vòu*, pour *creba, arriba, bòu.*

V médian devient *u*, en Béarn et Gascogne: *febrié, fèurè, faure, faure, grauo, grauo, gavello, gauèro, jouven, youen.*

V initial et étymologique devient souvent *g*: *vareno, gareno, varlopo, garlopo, vaste, gast, vespo, guèspo, vouluda, gouluda.* Le lat. *Vardo, Vasco*, a produit *Gardou, Gascou.*

V s'emploie quelquefois en prosthèse ou en remplacement de l'*h* étymologique: *n'i'a vun* pour *n'i'a un, nòu vouro* pour *nòu ouro, vo* pour *o*, oui (lat. *hoc), vuei* pour *uei*, aujourd'hui (lat. *hodiè), vounte* pour *ounte.* Dans les Hautes-Alpes, on dit *e-véu* pour *e éu, à velo* pour *à elo.*

V' s'emploie pour *vous*, vous, et pour *va*, le, devant une voyelle : *v'ensuco*, il vous assomme, *v'a dì*, il l'a dit.

VA, BA (l. g.), **VO** (Agde), (rom. *va*, lat. *vade, vadit)*, impér. et 3e pers. du s. du pr. de l'ind. du v. *ana*. Va, il ou elle va, v. *vai, cnana*.

Va, va, soit, j'y consens ; *va tout*, en effet, sans doute ; *va-lì* (m.), *vai-ié* (rh.), vas-y ; *lì va* (m.), *ié vai* (rh.), il y va ; y va-t-il ? *va-t'en, vai-t'en* (rh.), va-t'en ; *à Diéu va*, commandement de marine, v. *Diéu*.

PROV. Qu lengo a,
À Roumo va.
— Tant fa,
Tant va,

autant de gagné, autant de dépensé.

Va ou *vani*, sorte de prière, en bas Limousin : *va, fai m'aquéu plesi !* A conférer avec l'interjection latine *vah !*

VA, BA (l.), **GA** (castr.), **VO, VOU** (m.), **HOU** (l.), (rom. *vo, ho*, cat. *-ho*, lat. *hac, hoc)*, pron. rel. et régime. Le, à Aix et Marseille, v. *ac, ba, hou* et *lou*.

Va crési, je le crois ; *va vous ai di*, je vous l'ai dit ; *vous va diéu*, je vous le dis ; *va lì dirai*, je le lui dirai ; *porto-va-lì*, porte-le-lui ; *va vias*, vous le voyez ; *pouos lì va crèire*, tu peux le croire ; *va fau*, il le faut ; *Diéu v'a vougu*, Dieu l'a voulu ; *v'ai*, je l'ai ; *dounas-lì-va*, donnez-le-lui ; *fès-va, fès-vou*, faites-le.

Va dirias-vous ?
G. ZERBIN.

● Va *pour* vas (tu vas), *et pour* anas (vous allez), *en Limousin* ; va, *apoc. de* van (vain) ; va *pour* vau (il vaut), *dans les Alpes*.

VABRAS, s. m. Grand ravin, abîme, v. *baurias, afous*.

Se vesiés lou vabras que duerbes sout ti pèd.
F. GRAS.

R. *vabre*.

VABRE, VALABRE (rom. *vabre*, esp. *abra*, fr. *havre*, b. lat. *habulum*, port ; all. *hafen*, port), s. m. Ravin, lieu que la ravine a creusé, excavation, grande ouverture faite par accident, v. *bàuri, ensarriado, gaudre, ragas*.

La plueio a fa 'n brave vabre, la pluie a raviné profondément ; *lou Vabre de Grâci*, le Havre de Grâce.

Au founs d'un vabre
Vesièu d'un liéu lou viéi cadabre.
CALENDAU.

Ansin éu coumoulè lou vabre de soun amo.
A. BOUDIN.

VABRE, BABRE (l.), (rom. *Vabres*, b. lat. *Vabra, Vabrium, Vabrincum, Locus de Vabris, Castrum Vabrense)*, n. de l. Vabre (Tarn) ; Vabres (Aveyron), ancienne abbaye de bénédictins, érigée en évêché en 1317 ; Vabres (Cantal, Gard, Haute-Loire). R. *vabre* 1.

VABRE (LA), (rom. *La Vabre)*, n. de l. La Vabre, nom de quartier fréquent dans le Gard, le Cantal et la Lozère, qui devient *La Vavre* dans l'Ain, *La Vaivre*, dans la Haute-Saône et *La Vaure* dans la Dordogne. R. *vabre* 1.

VABRÉS, s. m. Le Vabrais ou pays de Vabres (Aveyron). R. *Vabre* 2.

VABRETO, s. f. La Vabrette, nom de quartier, dans l'Aveyron et la Haute-Loire. R. *Vabre* 3.

VABRIHO, BRAVÈIO (l.), (rom. *Vabrilha*, b. lat. *Vabrilla, Vabrella)*, s. f. La Vabreille, nom de quartier, dans le Gard. R. *Vabre* 3.

VACA, BACA (l.), **BAGA** (g.), **BLACA** (rom. *vaquar*, cat. esp. port. *vacar, vagar*, it. lat. *vacare)*, v. n. Vaquer, être vacant ; avoir le temps de faire quelque chose, v. *lèire* ; s'occuper, travailler, v. *travaia*.

Vaque, ques, co, can, cas, con.

Lou baga, l'oisiveté, en Béarn ; *si abèts encouèro bagx* (b.), si vous avez encore loisir ; *noum bago pas* (g.), je n'ai pas le temps ; *b' ous bagabo de s'i gaha*, ils avaient bien le temps de s'y mettre.

Venès aici, jouinesso, aro perqué bacas.
C. PEYROT.

Noi cal pas que la parròquio vaque.
A. GAILLARD.

PROV. Quánd fiho sajo es deforo,
Rèn noun vaco à la demoro,

quand fille sage sort, rien n'est à faire au logis.

VACA, v. n. Couper le blé au travers des sillons, louvoyer en moissonnant, v. *esvaca, vacasseja, vaqueja*. R. *vaco*.

VACACIOUN, VACACIEN (m.), **BACACIÉU** (l.), (rom. *vacation*, cat. *vacació*, esp. *vacacion*, it. *vacazione*, lat. *vacatio, onis)*, s. f. Vacation, profession, métier, v. *mestié* ; espace de temps pendant lequel on travaille, v. *bagado, baiudo, jouncho*.

Cadun a sa vacacioun, chacun a son talent ; *la Chambro di Vacacioun*, la Chambre des Vacations, celle qui administrait la justice pendant les vacances du Parlement.

Voulié, touto causo leissado,
Me dounar uno vacacioun.
C. BRUEYS.

VACADO, BACADO (g.), (cat. esp. *vacada)*, s. f. Troupeau de vaches, v. *vacun* ; troupeau, en général ; droit qu'on paye pour la dépaissance, en Béarn, v. *aubiso*.

Vacado vivo, troupeau qui paît dans les montagnes.

Lou bosc, aglan pèr ta pourcado,
E lou prat, bien pèr ta vacado.
G. D'ASTROS.

R. *vaco*.

VACADOU, BACADÈ (g.), s. m. Lieu où l'on conduit les vaches, pâturage, v. *pasquié*. R. *vaco*.

VACAIO, VACHAIRO (a.), (port. *vaccaria*, b. lat. *vacalia)*, s. f. Les vaches en général, troupeau de vaches, v. *bravairo*. R. *vaco*.

VACAIRE, BACAIRE (l.), s. m. Vacher, v. *vaquié*. R. *vaco*.

● Vacairial, vacairiéu, v. vaqueiriéu.

VACANÇO, BACANÇO (l. m.), (it. *vacanza*, esp. *vacancia*, b. lat. *vacantia)*, s. f. Vacance, v. *feriat*.

Avé vacanço, avoir vacances ; *douna vacanço*, donner congé ; *jour de vacanço*, jour de congé ; *sian i vacanço*, nous sommes aux vacances.

A passa l'age de l'enfanço
Ounte amavias que li vacanço.
A. AUTHEMAN.

R. *vaca*

VACANT, BACANT (l. g.), **ANTO** (rom. *vagan*, cat. *vacant*, esp. port. it. *vacante*, lat. *vacans, antis)*, adj. Vacant, ante.

Se fourro dins lou premié lié qu'atrovo vacant.
J. ROUMANILLE.

Emai aguèsson pas ges de plaço vacanto.
P. DE GEMBLOUX.

Ma souerre, vous sias tant galanto
Que noun serés jamai vacanto.
C. BRUEYS.

VACANT, BACANT (l. g.), (rom. *vacan, baquana)*, s. m. Espace vacant, v. *relarg* ; terre vague, champ inculte, sables de la plage, v. *erme*.

I'a 'n vacant davans l'oustau, il y a un préau devant la maison. R. *vacant* 1.

VACARELLO, VACHARELLO (a.), (it. *vaccarella*, gónisse), s. f. Bolet, agaric, champignon vénéneux, v. *boulet, camparòu, pissocan* ; colchique d'automne, plante, v. *bramovaco*. R. *vaco*.

VACARÈS (rom. *Vaccarès, Valcarez*, b. lat. *Vacaresium)*, s. m. Le Vacarès, vaste étang de la Camargue, ainsi nommé à cause des troupeaux de vaches sauvages qui habitent sur ses rives ; Baccarès, nom de fam. languedocien.

Grand Vacarès, t. injurieux, grande vache.

A conférer avec le b. lat. *vacaretius*, qui concerne les vaches, et l'esp. *vaquerizo*, qui appartient aux vaches. R. *vaquié, vaquiero, vaco*.

VACARESSO, VACHARESSO (a. viv.), (rom. *Vacaressa, Via Vaquaressa*, b. lat. *Via Vacaressia*, chemin des vaches, *Vacaritia*, vacherie), s. f. La Vacaresse, nom d'une ancienne route qui allait de Nimes à Aigues-mortes ; Vacharesse, Vacheresse, noms de lieux et de fam. fréquents dans le Vivarais et le Velay.

Viòuleto de Vacharesso, violette à long éperon, qu'on trouve dans le bois de Vacheresse, près Allos (Basses-Alpes). R. *vacarès, vaco*.

VACARIÉ, BACARIÈ (l.), **BACARIÒ** (l. g.), (b. lat. port. *vaccaria)*, s. f. Vacherie, étable à vaches, v. *vaquiero* ; La Vacquerie (Hérault), nom de lieu. R. *vaco*.

VACARINO, VACHARINO (a.), **BACARINO, BACHARINO, BECHERINO, BICHERINO** (l.), (b. lat. *vacherinus*, de vache), s. f. Troglodyte, petit oiseau qui suit les vaches, v. *nousiho, petouso, trauco-barlas, vaco-petouso, vaqueto*.

Uno voues debecherino (Lafare-Alais), une voix grêle. R. *vaquiero*.

VACARME, BACARME (l. g.), s. m. Vacarme, grand bruit, v. *boucan, chafarel, chamatan, estampèu, sagan, tabut, tarabast*.

De pertout n'èro que vacarme.
A. PEYROL.

R. *bacanal*.

● Vacarouno, v. vaqueirouno.

VACASSEJA, v. n. Découper en plusieurs lambeaux les dernières planches d'un pré pour que les faucheurs en aient chacun une partie égale, v. *vaca, vaqueja*. R. *vacasso, vaco*.

VACASSO, VACAS, VACHASSO et **VACHAS** (a.), s. Grosse vache, vilaine vache, mauvaise vache, v. *cadorno, gormo, gougo* ; femme dégingandée, v. *bagasso, tranliasso*.

Que soun vacasso !
J. ROUMANILLE.

R. *vaco*.

VACATIÉ, BACATIÈ (l.), **BACASSIÈ** (rouerg.), s. m. Propriétaire qui n'a que des vaches pour le labour ; vacher, v. *vaquié*. R. *vaco, vaqueto*.

● Vachairo, v. vacaio ; Vacharesso, v. Vacaresso.

VACHARD, s. m. Fromage de vache, en Forez ; personne paresseuse, v. *vacas*. R. *vacho, vaco*.

VACHEIRAN, n. p. Vacheyran, nom de fam. mérid. R. *Vachiero*.

● Vacheiriéu, vacheirèu, vacheiroun, ouno, vacheto, vachié, iero, v. vaqueiriéu, vaqueirèu, vaqueiroun, ouno, vaqueto, vaquié, iero ; vacho, v. vaco ; vachoto, v. vaqueto ; vachoun, v. vacoun ; vachun, v. vacun.

VACHIERO, VACHÈIRO (d.), (b. lat. *Vacheriæ)*, n. de l. Vachères (Basses-Alpes) ; Vachères, en Diois (Drôme), v. *vaquiero*.

VACIÉU, BACIÉU (l. g.), (rom. *vaciu*, esp. *vacio*, b. lat. *vassivium, vaciva bestia*, lat. *vacivus*, vide), s. m. Partie d'un troupeau qui ne produit ni agneaux ni lait, v. *vacivo* ; antenois, agneau adulte, mouton d'élevage qu'on nomme « vaciveau » en Berri, v. *anouge, besoc* ; Vassieux (Drôme).

PROV. Pèr sant Andriéu
Arribo toun vaciéu ;
Se l'arribes pas,
À Pasco l'auras pas.

Gros vaciéu, béliers, moutons, brebis ; *pichot vaciéu*, agneaux et antenois ; *iverna lou vaciéu*, faire passer l'hiver aux moutons dans les landes ou garrigues ; *èstre au vaciéu*, dépasser l'âge du mariage ; *lou còu de Vassiéu*, le col de Vassieux, en Dauphiné.

Vaciéu est l'opposé de *fedo* (lat. *fœta*, brebis pleine).

VACIGAS, ASSO, s. et adj. Maladroit, oite, dans le Var, v. *beligas, desgaubia*. R. *vaciéu*.

VACIHA, VACILHA (l.), **BACILHA, BACHILHA** (l.), **BACHILHA** (g.), (rom. *vassillar, becilhar*, cat. port. *vacillar*, esp. *vacilar*, it. lat.

vacillare), v. n. et a. Vaciller, chanceler, hésiter, v. *ganciha, vareja ;* balbutier, v. *bretounеja.*

VACIHÀCIOUN, VACIHACIEN (m.), **VACILHACIÉU** (l. d.), (esp. *vacilacion*, it. *vacillazione)*, s. f. Vacillation, v. *varejado.* R. *vaciha.*

VACIHANT, VACILHANT (l.), **BACILHANT** (g.), **ANTO** (esp. *vacilante*, port. *vacillante*, lat. *vacillans, antis)*, adj. Vacillant, ante, irrésolu, ue, v. *ganciharre, remudadou, trantaiant.*

VACIN, VACCIN (l.), (som. *vaccin*, it. *vaccino*, lat. *vaccinum)*, s. m. Vaccin, virus vaccin, v. *vacino.*

Importon lou vaccin de la marrido fedo
Sus la puro coussedo
De la fidelitat.
B. FLORET.

VACINA, BACINA, BACHINA (l.), **BACCINA** (bord. rouerg.), (esp. *vacunar)*, v. a. Vacciner.

Frestèu voulié pas faire vacina soun drole.
J. ROUMANILLE.

Quand t'ai, pèr moun trop de bounta,
Vacina l'immourtalita.
LAFARE-ALAIS.

VACINA, BACCINAT (g. l.), ADO, part. et adj. Vacciné, ée. R. *vacin.*

VACINACIOUN, VACINACIEN (m.), **BACCINACIOUN** (bord.), **BACCINACIÉU** (l.), **VACINACHEU** (auv.), (esp. *vaccinacion)*, s. f. Vaccination. R. *vacina.*

VACINAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *vacunador)*, s. Celui, celle qui vaccine, vaccinateur. R. *vacina.*

VACINET, s. m. *Muscari neglectum*, plante, à Nice.

VACINO, BACCINO (rouerg.), **BACHINO** (l.), (esp. *vacuna*, lat. *vaccina)*, s. f. Vaccine, inoculation, v. *veirolo ;* fluide vaccin, v. *vacin.*

Douna la vacino, inoculer le vaccin.

VACIVADO, BACIBADO (rouerg.), s. f. Les antenois et les brebis qui n'ont pas porté encore. R. *vaciéu.*

VACIVIÈ, BACIVIÈ (rouerg.), **BACIBIÈ** (l. g.), **BACIÉUÈI** (bord.), (esp. *vaciero)*, s. m. Berger qui garde les brebis qui n'ont pas d'agneaux, berger en second, v. *anougiè ;* gardeur de vaches, en Guienne, v. *vaquié.* R. *vaciéu.*

VACIVIERO *(lieu fréquenté par le* vaciéu, *v. ce mot)*, n. de l. Vassivière, nom de quartier, en Auvergne ; Notre-Dame de Vassivière, près Clermont-Ferrand. R. *vaciéu.*

VACIVO, VAICIVO, BACIVO, BACIBO (rouerg.), **BACÌBIO** (l.), **BACIÉVO** (bord.), (rom. cat. *bassiva*, esp. *vacia*, lat. *vaciva)*, s. f. Brebis qui n'a pas porté encore, femelle âgée d'un an, v. *agnello, bedigo, nouvello ;* vache laitière, en Guienne, v. *lachiero ;* les jeunes brebis et jeunes béliers d'un troupeau, la jeunesse d'une vacherie, en Rouergue, v. *vaciéu.*

Manjaren uno vacivo, nous mangerons une jeune brebis.

Avié vist à l'entour d'un blad
D'agnèls embé quauco bacivo.
D. SAGE.

VACO, BACO (g.), **BAQUE** (b.), **VACHO** (a. auv. d.), (rom. *vaca, baca, bacha, baqua*, cat. esp. *vaca*, it. port. lat. *vacca)*, s. f. Vache, femelle du bœuf, v. *biolo, bravo, junego, manso, tauro, vaqueto ;* cuir de vache, v. *garrouio ;* coffre revêtu de cuir usité sur les diligences, v. *malo ;* morceau de blé que les moissonneurs laissent debout par mégarde ; tas de gerbes, v. *sago ;* maquereau, tache rousse qui vient aux jambes, lorsqu'on se chaulle, v. *vairo ;* céphaloptère, *cephalopterus Massena* (Risso), poisson de mer remarquable par deux appendices qu'on a comparés à des cornes, v. *vaqueto ;* ver à soie avachi, v. *fla ;* cerf-volant femelle, capricorne héros, morime lugubre, insectes, v. *banarut ;* asphodèle, plante, v. *alegue, pourracho ;* déversoir, écluse, v. *baco ;* le numéro 88, au jeu de loto ; Baque, nom de fam. languedocien.

Vaco lachiero, baco de lach (rouerg.), vache à lait ; *vaco drapiero, panouchiero*, vache qui mange le drap, les chiffons ; *vaco cadeliero*, vache portière ; *vaco bourriero*, v. ce mot ; *vaco caieto, cauvino, pigo*, vache pie ; *vaco veirado*, vache marquetée de blanc aux extrémités ; *vaco chacado, barracanado*, vache hariolée, zébrée ; *vaco delanado*, vache écornée, bête épaulée, fille qui s'est laissé séduire ; *vaco alisado*, vache lissée, cuir lisse ; *vaco molo*, vache molle ; *vaco taurau, vaco que fai chassiero, qu'es de gèst*, vache en rut ; *vaco prens*, vache pleine ; *pousso, pies de vaco*, pis de vache ; *la de vaco*, lait de vache ; *garda li vaco*, garder les vaches ; *móuse li vaco*, traire les vaches ; *lou diable es i vaco*, il y a du trouble, du vacarme ; *cop de pèd en vaco*, coup de pied rué en vache, lancé de côté ; *grosso vaco*, grosse vache, grosse femme ; *uni soulié de vaco*, des souliers de vache ; *garda la vaco e manja lou la*, dépenser les revenus sans toucher au capital ; *prene la vaco e lou veléu, la vaco dam lou brau* (g.), épouser une fille enceinte ; *fau que la vaco ajude lou biòu*, il faut que la femme aide le mari ; *tant tiro la vaco coume lou biòu*, autant boit la femme que le mari ; *tasta, manja de la vaco enrabiado*, manger de la vache enragée ; *faire la vaco*, se dit d'une tartane qui traîne un filet de pêche, par opposition à *faire lou buou*, qui se dit de deux tartanes qui traînent un filet de conserve ; *faire de vaco*, moissonner de ci, de là, les parties les plus mûres ; *da la vaco*, donner la vache, appliquer sur l'épaule d'un condamné un fer chaud représentant une vache, ancienne pénalité béarnaise. La vache était l'emblème des seigneurs souverains de Béarn.

Oussau e Bearn, vivo la vaco !

devise héraldique de la vallée d'Ossau ; *la vaco a bon pèd*, la vache a bon pied, il y a des ressources, se dit lorsqu'on vit aux dépens de quelqu'un ; *la vaco d'Or*, nom d'une montagne près de Vaucluse, ainsi appelée parce qu'elle renferme, dit-on, un trésor mystérieux ; à Saint-Léger (Vaucluse) et à Fourres (Hautes-Alpes) il y a aussi la Grotte de la Vache d'Or.

PROV. Bon ome gardo si vaco.
— A sant Miquéu
Lou la de vaco mounto au cèu ;
Au mes d'abriéu
Davalo coume un riéu.

— De cènt an en cènt an *ou* au bout de cènt an la vaco tourno brama à l'estable, les maladies et les vices héréditaires reparaissent après plusieurs générations.

La vache de moins d'un an est appelée *vedello*, d'un an à deux *bourreto*, de deux à trois ans *doublenco, doublouno*, de trois à quatre ans *ternenco, tercouno*, et quand elle est vieille, *mano, sabaud.*

● Vaco-bouen *pour* vagabound.

VACO-MARINO, s. f. Raie batis, poisson de mer, v. *flassado, pelouso.*

VACO-MOUTELLO, VACHO-MOUTELLO, s. f. Pied-de-veau, en Velay, v. *figueiroun.*

VACO-NEGRO, BACO-NÈRO (g.), *(vache noire)*, s. f. La Bacanère (Haute-Garonne), pic des Pyrénées qui a 2191 m. de haut.

VACO-PETOUSO, VACO-PETOUO (m.), s. f. Troglodyte, oiseau, v. *vacarino, vaqueto* et *petouso.*

Fifi, vaco-petouo, courron tant de dangié.
P. BELLOT.

VACOUN, VACHOUN (a.), s. m. Gros veau, veau en général, v. *veléu, juncgoun.* R. *vaco.*

VACOUN, n. de l. Vacon (Meuse) ; De Vacon, De Vaccon, famille provençale qui porte une vache d'or dans son blason.

VACUIFA, VACUITAT (l. g.), (rom. cat. *vacuitat*, it. *vacuità*, esp. *vacuidad*, lat. *vacuitas, atis)*, s. f. Vacuité, v. *vuide.*

VACUN, VACHUN (a.), (port. *vacum*, esp. *vacuno)*, s. m. Les vaches en général, v. *bouvino, bravataio.*

La bouvino, lou vacun, l'avé, la cabruno, la pourcino.
ARM. PROUV.

R. *vaco.*

● Vada *pour* bada.

VADE-MECUM (cat. *vademeco*, esp. port. lat. *vademecum)*, s. m. Vade-mecum.

VADO (rom. *bada*, guet, vedette), s. f. La Tour de la Vade, à Carcassonne.

Tira vado, ancien terme érotique.

Deis personnos plus relevados
Que tiron secretamen vados.
C. BRUEYS.

R. *bado.*

● Vadoun, v. Vatoun ; vadriéu, iés, *etc., condit. du v.* valé.

VAGA (rom. *vagar, vaguar, vajar*, cat. esp. port. *vagar*, it. *vagare*, lat. *vagari)*, v. n. Vaguer, errer, v. *barrula, courre.*

Vague, gues, go, gan, gas, gon.

Li es avis que soun esprit vago.
D. SAGE.

VAGABOUND, BAGABOUND (l. g.), **VAGAMOUND, BAGAMOUN, VAGABOUN** (d), **VACO-BOUEN** (m.), **OUNDO, OUNO** (rom. *vagabon*, cat. *vagabunt*, esp. port. *vagabundo*, it. *vagabondo*, lat. *vagabundus)*, adj. et s. Vagabond, onde, v. *barrulaire, gourrin, lanfri, vilandrié.*

Dounas au malaut la santa,
Au vagabound uno patrio.
C. BOUSQUET.

VAGABOUNDA, VAGABOUNDEJA, VAGABOUNDIA (m.), **VAGABOUNA** (d.), **VAGAMOUNDA** (l.), (it. *vagabondare*, cat. *vagamundejar*, esp. *vagamundear)*, v. n. Vagabonder, v. *barrula, flandrineja, gourrina.*

Un marrias que fau que vagabounde.
A. AUTHEMAN.

R. *vagabound.*

VAGABOUNDAGE, VAGABOUNDÀGI (m.), **BAGABOUNDATGE** (g. l.), **VAGABOUNAGE** (d.), s. m. Vagabondage, v. *gando, gourrinarié.* R. *vagabounda.*

VAGAMEN, BAGOMEN (l. g.), (rom. cat. *vagament*, esp. it. *vagamente)*, adv. Vaguement. R. *vague.*

VAGANÀRI, s. et adj. m. Coureur de champs, v. *barrulaire.*

Ma moulhè viéu de plours e iéu soui vaganàri.
A. LANGLADE.

R. *vagant.*

● Vaganau *pour* baganaud.

VAGANT, BAGANT (l. g.), **ANTO** (rom. *vagan, bagau*, errant, v. fr. *vagant, ante)*, adj. et s. Nomade ; vagabond, onde, v. *barrulaire ;* polisson, vaurien, v. *gandoun.*

Li vagant di Lando, les pâtres qui vivent dans les Landes de Gascogne, suivis d'une charrette sur laquelle ils portent ce qui leur est nécessaire pour vivre.

Paure e vagant coumo l'aucèl.
L. DE RICARD.

R. *vaga.*

VAGANTAU, BAGANTAU (g.), s. f. Polissonnerie, en Guienne, v. *gando.* R. *vagant.*

VAGE, s. m. t. de marine. Nom donné en Provence aux boules de racage (Suppl. au Dict. de l'Ac. fr.).

A conférer avec le lim. *gage*, lat. *vadium*, objet mobilier.

VAGNAS, n. de l. Vagnas (Ardèche). R. *bagnas.*

VAGNASSEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Vagnas.

VAGNEIRETO, s. f. La Vagniérotte, ruisseau de la commune de La Rouvière (Gard). R. *bagniero.*

VAGO, BAGO (l. g.), (port. lat. *vaga)*, s. f. Vague, houle, v. *ausso, erso, oundado, salivado.*

Tóutei-fes resisto as esfors
Que li soun fachs pèr chasco vago.
G. ZERBIN.

PROV. Li plour de femo soun de vago de mar.

VAGOUN, BAGOUN (g.), (angl. *waggon*, charriot), s. m. Wagon, v. *begno, càrri.*

Sout li vagoun courre m'estèndre
S'acò pòu te faire plesi.
C. BLAZE.

Veiren avans dous an resquiha li vagoun.
J. DÉSANAT.

Lou vagoun intro souto terro.
T. AUBANEL.

VAGOUNET, s. m. Petit wagon. R. *vagoun.*

VAGOUNIÉ, s. m. Ouvrier attaché au service d'un wagon : *mèstre vagounié.* R. *vagoun.*

● Vagu, *parf. p. du v.* valé.

VAGUE, BAGUE (l. g.), **AGO** (rom. *vac*, esp. port. it. *vago*, lat. *vagus*), adj. Vague, indéfini, indéterminé, ée, v. *vaigue.*

Dins lou vague, dans le vague ; *causo vago*, chose vague ; *vàgui desiranço*, vagues désirs ; *vàgui espàci*, espaces vagues.

VAGUE, AGUES, AGUE, AGON (rom. *vaga, vaa, vaua, vasa, vazan*, du verbe lat. *vadere*, aller), subj. du v. *ana.* Que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, qu'ils aillent.

Ié vai? que ié vague! va comme je te pousse ; *vague, vague-ié* (rh.), *vague-li* (m.), *bouto vague* (Var), *vago* (l.), va, soit, allons, j'y consens, fiat ; *vague encaro*, passe encore ; *e vague de rire*, et de rire ; *vague adins* ou *vague dins lou vin vièi*, en avant le vin vieux ! et de boire.

E vague dins dei dènt ! vague dins la boutiho !
C. PONCY.

VAGUEJA (rom. *vaguejar, vagueiar*), v. n. Divaguer, v. *divaga* ; ondoyer, v. *ersoja.* R. *vague, vago.*

● Vaguèri, vaguèssi, *prèt. èt subj. du v.* valé.

VAGUESOUN, BAGASOUN (g.), s. f. Action de vaguer ; entrée de la nuit, v. *errour.* R. *vaga.*

VAI, BAI (g.), **VAINE** (lim.), **VA** (m.), **BA** (l. g.), **VAT, VÈI** (d.), **BÉ** (g.), (rom. *vai*, lat. *vade, vadit*), impér. et 3e p. de l'ind. pr. s. du v. *ana.* Va, il va, v. *va.*

Vai lèu, va vite ; *vai-iè, va-li* (m.), *vèi-lai* (d.), vas-y ; *an, vai !* allons, va ! *vai, gusas*, va, chenapan ; *vai, vai, fugues tranquile*, va, sois tranquille ; *bouto, vai, que te vegue !* malheur à toi, si je te vois ; *ha ! vai*, allons donc, fi donc ; *acò vai e vèn*, cela va et vient ; *lou vai e lou vèn*, l'aller et le retour ; *faire lou vai e lou vèn*, aller et revenir ; *vai-t'en*, va-t'en, v. *enana.*

Nosto-Damo de Bèn-Vai, Notre-Dame de Bon-Voyage ou de Bonne-Santé, près Lorgues (Var), v. *Bèn-i-Vai, Mal-i-Vai.*

VAIA, BALHAC (g.), n. de l. Vaillac (Lot).

VAIAN, VALHAN (l.), (rom. *Valhan, Vallan*, b. lat. *Vallanum*), n. de l. Vailhan (Hérault).

● Vaiantié, vaiantiso, v. valentié.

VAIAUQUÈS (rom. *Vailauquès, Vallauquès, Vallauquez*), n. de l. Vailhauquès (Hérault).

VAICHIS, n. de l. Vaychis (Ariège).

VAI-DE-NUE, VAI-DE-NIUE (rh.), *(qui va de nuit)*, s. m. Rôdeur nocturne, v. *trèvo.*

● Vaie, vaié, v. valé ; vaien *pour* valien, v. valé ; vaiènço, v. valènci ; vaièn, ènto, v. valènt, ento.

VAI-E-VÈN, VAI-E-VÈNI (m.), **BA-E-BÈN** (g.), **BAI-E-BE** (rouerg.), (esp. *vaiven*), s. m. Va-et-vient, aller et retour, mouvement alternatif, v. *vòuto.*

A vai-e-vèn, allant et venant ; *fuire lou vai-e-vèn dins un jour*, aller et revenir dans un jour.

E la colo es galoio
Di cant, di crid de joio,
Di saut, di vai-e-vèn
Dòu jouvènt.
A. MATHIEU.

R. *vai, veni.*

● Vaifriero, v. Gaifre ; vaigamen, vaigarié, vaigas, vaiguige, v. veigamen, veigarié, veigas, veiguige.

VAIGUE, VÈIGUE, AIGO, ÈIGO (rom. *vag, vax*, esp. it. *vacuo*, lat. *vacuus*), adj. Nonchalant, ante, négligent, ente, paresseux, euse, v. *fla, inchaièn, moulan, peresous.*

Uno rumour plagnènto e vaigo.
CALENDAU.

Se 'no vaigo abiho
Vounvounejo à l'entour de l'autar lumínous.
G. B.-WYSE.

VAI-LAI-VAI, s. m. Londore, personne lente, lambin, v. *lcisano, loungagno, nuecho, trempo-l'ase.* R. *vai, lai* ou *l'ai, vai.*

VAILATS, n. de l. Vaylats (Lot).

● Vaile, vailet, v. varlet ; vaileto, vailo, v. vedeleto, vedello ; vaine *pour* vai ; vaio (qu'il vaille), v. valé.

VAIO, VALHO (niç.), (it. *vaglia*, rom. cat. esp. port. *valia*), s. f. Valeur, prix, vaillance (vieux), v. *valour.*

Gènt de vaio, gens de valeur.

Proun de causo de pau vaio
Bèn souvènt vènon à poun.
N. SABOLY.

Parpagnaco, tambèn, pèr un tau còup de valho,
A Canulo e Pertus acordo la medalho.
J. RANCHER.

R. *valé.*

VAIOURLES, n. de l. Vailhourles (Aveyron).

● Vaira, v. veira : vairadèl, vairat, v. veiradet, veirat.

VAIRE, VAR (for.), **AIRO** (rom. *vaire, vayre, vair, vayr, var*, esp. port. it. *vario*, lat. *varius, aria*), adj. Vair, mêlé de blanc et de gris (vieux), v. *caiet* ; se dit du raisin qui se colore, v. *veira* ; Bayre, nom de fam. lang.

Champ vaire, champ en friche, pour *vèire* 3, v. ce mot ; *pruno vairo*, prune qui commence à mûrir ; *mousco-vairo, mouscho-vaino* (lim.), taon, hippobosque, frelon ; *quand li mousco-vairo toumbaran*, quand nous serons à la neige ; *Capo-Vairo, Pena-vairo, Roco-Vairo*, noms de lieux.

PROV. A l'uei vaire coume uno pruno vairo.

VAIRE (lat. *Varatidum*), n. de l. Vayres (Gironde, Haute-Vienne).

● Vairimo, v. veirimo.

VAIRO, VÈIRO (l.), s. f. Maquereau, tache rousse qui vient aux jambes, v. *vaco* ; t. de pêcheur, creux de rocher, v. *borno, cauno* ; terrain rocailleux ou de mauvaise qualité, en Dauphiné, v. *vèiro* ; la Vaire, affluent du Colomp (Basses-Alpes).

Un fielas em' un lingoumbau,
Un poupre e puei un gros roucau,
Vivien touei quatre en coumpagnié
Dins lei vairo dóu Canoubié.
BARTHÉLEMY.

Un sarran em' uno lucrèço,
Dins uno vairo au Rocas-Blanc,
Despouderavon pèço à pèço
La carcasso d'un fiéu-pelan.
B. LAPOMMERAYE.

S'as de vairo, lí dis, vène que lì t'esclati.
J. RANCHER.

R. *vaire* 1.

● Vairolo, vairoula, v. veirolo, veiroula ; vaissèl, vaissela, vaisselié, vaissello, vaissèu, v. veissèu, veissela, veisselié, veissello ; Vaissier, v. Veissié ; vaissivo, v. vacivo.

VAISSEN, ENCO, adj. et s. Habitant des Vans.

R. *Vans.*

VAISSO, BAISSO (g.), **ABAISSO** (rouerg.), (rom. *vaissa, vayssa*, b. lat. *vaxa*), s. f. Coudrier, noisetier, en Rouergue et Velay, v. *avelanié* ; gaulo, baguette de coudrier dont on se sert dans la vannerie, v. *bridoulo* ; La Vaisse, Lavaysse, Les Vaysses, noms de lieux fréquents en Rouergue et en Auvergne ; Vaisse, Vaysse, Vasse, Lavaysse, Vaissette, noms de fam. méridionaux.

Vaisso blanco, alizier blanc, en Rouergue, v. *aubaliguié.*

A conférer avec l'all. *weiss*, blanc.

VAISSO (b. lat. *Vadecia*), n. de l. Vaysse (Lot).

VAI-VAU *(il va, je viens)*, s. f. Troupe confuse, cohue, v. *bourjounado.*

Aurias creigu audre uno vai-vau d'Arabe.
L. FUNEL.

VAL (it. *vaglio*, crible), s. m. Van, dans les Alpes, v. *drai, fa, van.*

● Val (vallée), v. vau ; val (il vaut), v. valé ; vala, v. vedela ; vala, v. valat ; vala, v. valado.

VALABLAMEN, BALAPLOMEN (l.), adv. Valablement, v. *validamen.*

Pèr esplica valablamen
Lou sujèt d'aquéu chanjamen.
C. BRUEYS.

R. *valable.*

VALABLE, BALAPLE (l.), **ABLO, APLO**, adj. Valable, v. *valide.*

Pèr titre bon e valable.
J. ROUMANILLE.

R. *valé.*

VALABRE, s. m. et n. de l. Ravin, v. *vabre* plus correct ; Valabre, près Gardane (Bouches-du-Rhône).

VALABREGAN, ANO, adj. et s. Habitant de Vallabrègue, v. *ma-mai, maire.*

VALABREGO (rom. *Volobrega, Volobregua, Volobrcca*, b. lat. *Volobrica, Voiubrica*), n. de l. Vallabrègue (Gard) ; nom de fam. israël. provençal.

A conférer avec le nom de lieu *Vall-Llobrega*, près Girone (Catalogne), et avec le celt. *briga*, ville et pont.

VALÀBRI (b. lat. *Vallabrix, Valobricium, Valabricium*), n. de l. Vallabris (Gard).

● Valaco, v. verlaco.

VALADA, VALADEJA (rh.), **BALADEJA** (l.), **BALADA, ABALADA** (rouerg.), **BARADA** (b. g.), (rom. *vaiadar*, esp. *valadear*), v. a. et n. Fossoyer, ceindre de fossés ; creuser des fossés, fouir, raviner, v. *cava* ; défoncer un terrain, fouiller, v. *abauca.*

Cresès-me, meis àmi, fau valada lou bèn.
F. PASCAL.

VALADA, BARADAT (g. b.), **ADO**, part. et adj. Fossoyé, ée, entouré de fossés ; Baradat, Barada, noms de fam. gascons.

Degun no dèu far castet barrat o baradat, part lo volé dóu senhor major.
FORS DE BÉARN.

R. *valat.*

VALADADO, s. f. Contenu d'un fossé ; fosse profonde creusée dans les vignes pour enfouir le fumier. R. *valat.*

VALADAIRE, BARADAIRE (g.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui fait des fossés, fossoyeur, euse. R. *valada.*

VALADAS, BALHADASSO (l.), s. Grand fossé, vilain torrent, v. *vabre* ; le Valladas, torrent qui passe à Montdragon (Vaucluse). R. *valat.*

VALADET, BANADÈL (g.), s. m. Rigole, ruisseau de rue, v. *carrau, regolo.*

En rasclant dins lei valadet.
V. GELU.

Au bord dóu valadet.
A. CROUSILLAT.

R. *valat.*

VALÀDI, n. de l. Valady (Aveyron). R. *valat.*

VALADIÉ, BARADÈ (b.), (rom. *valadier*, b. lat. *valladerius*), s. m. Celui qui est chargé du soin des fossés, de leur entretien, terrassier, v. *terraioun* ; Valadier, Valladier, Vallayer, Valayer, noms de fam. prov.

Manja coume un valadié, manger de bon appétit. R. *valat.*

VALADO, VALA (d.), **VALAIO, VALAU** (a.), **VALÈIO** (a. d.), **BALÈIO** (b.), **BALOUOIO** (rouerg.), (rom. *vallada, valeya*, it. *vallata, valloa*), s. f. Étendue d'un val, vallée, v. *coumbo, vau* ; bas-fond, descente, v. *baisso, davalado* ; contenu d'un fossé, eau d'un ruisseau, v. *riéu* ; Valade, La Valade, Lavalade, Devallade, noms de l. et de fam. fréquents en Périgord, Guienne et Limousin.

La valado de la Durènço, la vallée de la Durance ; *la valèio de Barcilouneto*, ou tout court *la Valèio*, la vallée de Barcelonnette ; *gagna la valado*, décamper ; *Jan de la Valado*, titre d'un recueil de poésies provençales par Victor Bourrelly (Aix, 1878) ; *en valado*, dans la vallée ; *à la valado*, à la descente.

M'envau passar à la valado

Pèr me rèndre dins moun palais.
G. ZERBIN.

PROV. Cado mountado
A sa valado.
— Lou mistran fai l'acoulado
Au soulèu de la valado,

le mistral faiblit au coucher du soleil. R. *vau*.

VALADOUN, s. m. Petit fossé, petit ravin, petit ruisseau, v. *rajoulet*, *reguet*, *rivachoun* ; Valladon, nom de fam. méridional.

De-long de si valadeun.
J. ROUMANILLE.

La lóugiero dindouleto
En rasant lei valadoun.
A. CROUSILLAT.

R. *valat*.

● Valadous *pour* valentous.

VALAGNOSC, n. p. Vallagnosc, nom de fam. provençal.

VALÁIAN, n. p. Valayan, nom de fam. prov. R. *valaix*, *valado*.

VALAMAS, n. de l. Saint-Martin de Valamas (Ardèche).

VALAMBRE (À), loc. adv. A volée, en branle, v. *balans*, *bandòu*, *brand*.

Souna à valambre, sonner à toute volée, dans les Alpes.

A conférer avec l'esp. *velambres*, épousailles.

VAL-AMPLO (b. lat. *Vallis Ampla*), n. de l. Valample ou Valampe, entre Saint-Remy et Eyguières.

VALANCHO, s. f. Variété de poire connue dans les Alpes.

● Valancho, valanco, v. avalanco.

VALANSAN, n. p. Valansan, nom de fam. prov. R. *Valènço*.

VALANT, ANTO, adj. Courant, ante, en parlant de l'eau, dans le Forez, v. *courrènt*. R. *vau*, *davala*.

VALANTIBUS, s. m. Le Valantibus, affluent de l'étang de Mauguio (Hérault).

VALAQUE, ACO (it. *Valacco*), adj. et s, Valaque, nom de peuple qu'on dérive de *valche* (lâche), sobriquet que les Allemands donnent aux Latins, mais qui pourrait avec plus de raison venir des *Volkes*, nation gauloise du Languedoc. « La plupart des Valaques de la rive droite du Danube, et notamment ceux qui habitent la Serbie, sont d'anciennes colonies gauloises parties de Toulouse et de Cahors, qui parlent encore le dialecte primitif du midi de la Gaule. » (P. Guerraz), v. *Rouman*.

● Valaqui, v. ve-l'aqui.

VALAQUÍO (esp. *Valaquia*, it. *Valacchia*), s. f. La Valachie, contrée d'Europe. R. *Valaque*.

VALARAUGO, BALLORAUGO (l.), **VALARAUBO** (rom. *Valarauga*, *Vallarauga*, *Varalauga*, b. lat. *Vallis Eraugæ*, *Vallis Araugia*), n. de l. Valleraugue (Gard), patrie de La Baumette.

PROV. A Valaraugo fan l'amour,
A La Salo l'entre-tènon,
A Valaraugo fan l'amour,
A Sant-Andriéu nioch e jour.

VALARAUGUEN, VALARAUBEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Valleraugue.

● Valariano, v. valeriano.

VALARIASSO, s. f. Bonne fille qui aime à rire, v. *bedigasso*, *fihasso*. R. *valiero*, *riasso*.

VALARIN, INO, adj. et s. Habitant des vallées vaudoises du Piémont, v. *barbet*, *vaudès*. R. *valado*.

VALARUEI (rom. *Valaruey*, *Valeruey*, *Valaroy*, *Valaruy*, *Vallareyx*), n. de l. Vallereuil (Dordogne).

VALAT, BALAT (l.), **BALHAT** (Aude), **BARAT** (g.), **BORLAT** (querc.), (rom. *valat*, *vallat*, *valhat*, *balat*, *barat*, esp. *valado*, b. lat. *vallatum*), s. m. Fossé, tranchée, v. *cap-valat*, *foussat*, *taiè* ; ravin, lit d'un torrent, gorge, défilé, v. *gaudre*, *vabre* ; canal, ruisseau, v. *besau*, *rec*, *riéu* ; ruisseau des rues, v. *carrau*, *regolo* ; vallée, dans les Pyrénées, v. *valado* ; rayon de légumes, v. *rego* ; Valat, Vallat, De Vallat, Barat, Desbarats, noms de fam. méridionaux.

Lou grand valat, la mer, l'océan ; *lou valat de Crapouno*, le canal de Craponne ; *lou valat de la vilo*, le fossé de la ville, le fossé des remparts ; *valat mistre*, *valat maistre* (l.), fossé collecteur ; *valat peirié*, *valat ratié*, pierrée, drain, fossé rempli de pierres, servant à l'écoulement souterrain des eaux ; *valat moulinié*, biez d'un moulin ; *li valat dóu Ventour*, les ravins du mont Ventoux ; *valat mejan*, fossé mitoyen ; *valat founs*, fossé profond ; *valat plen d'aigo*, fossé plein d'eau ; *valat de melounié*, rayon de melons ; *mau-valat*, fossé de dégagement ; *lou Mau-Valat*, le Malvallat, quartier rural d'Aix ; *sauta 'n valat*, franchir un fossé ; *uei d'un valat*, ouverture d'un fossé ; *rebat d'un valat*, revers d'un fossé, talus ; *ribo*, *dougo d'un valat*, berge, douve d'un fossé ; *atura*, *coumoula 'n valat*, combler un fossé ; *agouta 'n valat*, vider un ruisseau ; *durèi de valat*, ouvrir des tranchées ; *passa 'no terro à valat*, *viva valat*, fouiller un champ par tranchées, comme lorsqu'on défriche ; *la plueio a fa forço valat*, la pluie a raviné ; *faire de l'obro lou valat* ou *de la ribo lou valat*, faire de la terre le fossé ; *leissa courre l'aigo pèr lou valat*, laisser couler l'eau à la rivière.

PROV. Lou valat a sa pasturo,

le fossé réserve à son propriétaire la faculté de ramasser les herbes qui y croissent.

— Li grand valat s'emplisson pas d'eigagno,

les hommes grands et gros mangent beaucoup.

— Fau que mars seque li valat e qu'abriéu lis empligue.

— Abriéu
Met li valat à fiéu.
— Dins lou mes de febrié
Lou valat es rasié ;
En mars
Es agouta ;
Abriéu
Lou met à fiéu.
— Ço que toumbo dins lou valat
Es pèr lou soudat.

● Valau, *contract. de* valado.

VALAUJOU (rom. *Valaujoux*, *Valoujours*, *Valajoul*, *Valogols*), n. de l. Valojoux (Dordogne).

VALÀURI, VALÀURIO, BALÀURIO (l.), (rom. *Valauria*, b. lat. *Vallauria*, lat. *Vallis aurea*), n. de l. Valaury, Vallaury, Valory, noms de quartier usités en Provence, v. *Aurivau* ; Vallauris (Alpes-Maritimes) ; Valaurie (Drôme).

PROV. Sèmblo lou crucifis de Valàurio.

VALAURIAN, ANO, adj. et s. Habitant de Vallauris.

VALAURIERO, BALAURIÈIRO (l.), (rom. b. lat. *Valauriera*), s. f. La Valaurière, nom de lieu fréquent dans le Gard. R. *val*, *vau*, *aur*, *auriero*.

VALAVIELO, n. p. Valavielle, nom de fam. prov. R. *val*, *vau*, *vielo*.

VALAVOUIRO (b. lat. *Vallaoyra*, *Valaoria*, *Vallis Doria*, *Valattoria*), n. de l. et s. f. Valavoire (Basses-Alpes) ; mazette, rosse, carogne. Cette signification du mot *valavouiro* pourrait se rapporter à Scipion de Valavoire, chef réformé qui s'empara de Ménerbes (Vaucluse) par trahison en 1573.

Maudi lou jour que t'agradère, grand valavouiro.
J. ROUMANILLE.

● Val-coundriéu, v. vau-coundriéu ; vale *pour* valet, varlet ; vale *pour* vole (je veux), *dans la Marche*.

VALÉ, VALHÉ (a. d.), **VAIÉ** (m.), **VAUGUÉ** (rh.), **VARGUÉ** (a.), **BALÉ, BALE** (l.), **VALEI, VALE** (lim.), **VAUDRE** (l.), **BADRE** (g.), (rom. *valer*, *baler*, *valher*, cat. esp. port. *valer*, it. lat. *valere*), v. n. Valoir ; rapporter, produire, procurer ; tenir lieu ; être utile, profiter, aider, v. *ajuda*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *valc* ou *vàli* (m.), *vales* ou *vos*, *vau* ou *val* (l.), *valèn*, *valès*, *valon*.
Alp. *vèri*, *vares*, *vau*, *varèn*, *varès*, *varon*.

IMPARFAIT.

Prov. *valiéu*, *iès*, *iè*, *ian*, *ias*, *ien*.

PRÉTÉRIT.

Prov. *vauguère* ou *vauguèri* (m.), ou *vaugué* (lim.), *ères*, *è*, *erian*, *erias*, *èron*.

FUTUR.

Prov. *vaudrai* ou *vaurrai*, *ras*, *ra*, *ren*, *rès*, *ran*.
Périg. *valdrai*, *ras*, *rò*, *ren*, *rei*, *ran* ou *rau*.
Gasc. *badrèi*, *dras*, *dra*, *dren*, *drots*, *dran*.

CONDITIONNEL.

Prov. *vaudriéu* ou *vaurriéu*, *riès*, *riè*, *rian*, *rias*, *rien*.
Lang. *baldrièi*, *riès*, *riè*, *rièn*, *riès*, *rièn*.
Gasc. *baldrioi* ou *badroi*, *rès*, *rè*, *rèm*, *rès*, *rèn*.

IMPÉRATIF.

Prov. *vale*, *valen*, *valès*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que vaie* ou *valhe* (a.), *aies*, *aie*, *aien*, *aiès*, *aion*.
Rh. *que vaugue*, *augues*, *augue*, *auguen*, *auguès*, *augon*.
Lang. *que valgue* ou *vargue* ou *bargue*, etc.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que vauguèsse* ou *vaguèssi* (m.), *èsses*, *èsse*, *essian*, *essias*, *esson*.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *valènt*, *vaiènt*.

Un vau l'autre, l'un vaut l'autre ; *acò vau d'argènt*, cela vaut de l'argent ; *acò vau pas la peno*, cela ne vaut pas la peine ; *vau bèn la peno !* ce n'est pas la peine ; *acò vau rèn*, *vau pas rèn*, cette chose ne vaut rien ; *acò vau rèn à dire*, cela ne signifie rien ; *vau pa 'n sòu*, *vau pas dous-liard*, il ne vaut pas un sou, c'est un vaurien ; *vau pa 'no pipo de taba*, *vau pas li quatre farre d'un chin*, il ne vaut pas un clou à souffleter ; *vau pas l'esfrai qu'ai agu*, je me suis effrayé pour rien ; *tant iè vau*, bien lui en prend ; *tampau vau*, il ne vaut pas davantage ; *bèn vous n'en vau*, *be boun bal* (l.), tant mieux pour vous ; *bèn nous vaguè que*, heureusement pour nous que ; *vènes ?* — *tant vau*, *tant val* ou *tant bal* (l.), viens-tu ? — allons-y ! *n'avé rèn que vaie*, *res que bargo* (l.), n'avoir rien qui vaille ; *fai rèn que vaiè*, *fa pas res que balgo* (l.), il ne fait rien qui vaille ; *lou vole*, *vaio que vaio* (M. de Truchet), je le veux à tout prix ; *valé de mens*, *n'en vaudre de mens* (l.), valoir moins ; trépasser, mourir ; *valé mai*, *valé mies*, valoir mieux ; *vau mai teni que d'espera*, un tiens vaut mieux que deux tu l'auras ; *vau mai ansin*, mieux vaut qu'il en soit ainsi ; *faire valé soun bèn*, faire valoir, exploiter son patrimoine ; *se faire valé*, se faire valoir, se vanter ; *se faire mau valé*, pour *mau-voulé* ; *te lou farai valé*, je te le procurerai ; *se poudé pas valé de quaucun*, ne pouvoir réduire quelqu'un au devoir ; *nous n'en poudèn pas valé*, nous ne pouvons le dompter ; *au mai anan*, *au plus pau valèn*, nous marchons vers la décadence.

Valhe, cri d'armes des comtes d'Anjou ; *santa Maria val* (vieux), sainte Marie nous aide ! Les Catalans disent dans le même sens : *valga-m Dèu !*

Dison que qui mai fa, mai vau.
P. PAUL.

PROV. GASC. Petit miéu que tant vales,
Vales mès que nou pares,

petit bien à nous vaut mieux que ce qu'il paraît.

VAUGU, VAGU (m.), VARGU (a.), BALUT (g.),

VALGUT, BALGUT, BARGUT (g.), **UDO**, part. et adj. Valu, ue.

Quant a vaugu lou blad? quel a été le prix du blé?

VALEDOU (rom. *valedor)*, s. m. Défenseur, protecteur (vieux), v. *ajudaire, defensour.*

De baledons de l'egalitat.
X. DE RICARD.

R. *valé.*

• Valees *pour* voles (tu veux), *dans la Marche.*

VALEGO, n. de l. Vâllègue (Haute-Garonne).

VALEIEN, ENCO (it. *valligiano)*, adj. et s. Habitant de la vallée. R. *valèio.*

VAL-EIGUETO, s. f. La Valeiguette, quartier de Maillane (Bouches-du-Rhône). R. *val, vau, eigueto.*

A conférer avec *Mount-Eiguet*, quartier d'Aix.

VAL-EIGUIERO, VAL-EIGUIÈIRO (l.), (lat. *Vallis Aquaria)*, n. de l. Valliguière (Gard).

Li coumbo de Val-Eiguièiro, gorges célèbres autrefois comme la forêt de Bondy. R. *vau, eiguié, èiro.*

• Valèio (b. lat. *valleya*, it. *vallea)*, *pour* valaio, valado.

VALEIO, BALELHO (l.), n. de l. Valeilles (Tarn-et-Garonne).

VALEIRA, n. de l. Valeyrac (Gironde).

VALÈNCI, VALHÈNÇO (a.), **VAIÈNÇO** (rh.), **VALENÇO** (l.), (rom. *valencia, valentia, valensa*, cat. esp. port. *valencia*, it. *valenza*, lat. *valentia)*, s. f. Vaillance, valeur, v. *valour.*

Valènci, devise des Blacas, donnée, dit-on, à cette famille par le roi René; *mai-valènci*, plus-value; *la valenço d'un rial* (A. Gaillard), la valeur d'un réal.

VALENCIAN, ANO (cat. *Valencià*, lat. *Valentianus)*, adj. et s. Valencien, enne, habitant de Valence en Espagne.

Espaso valenciano, épée fabriquée à Valence, bonne épée.

VALENCIANO (lat. *Valentianæ)*, n. de l. Valenciennes (Nord).

Valenciano, segur, pourrié passa ta lagno,
Grand rèi! se tei soudat se pouedon assembla.
A. G. DE LA TOUR.

VALÈNÇO, VALINÇO (d.), (rom. it. *Valenza*, cat. esp. *Valencia*, b. lat. *Valencia*, lat. *Valentia)*, n. de l. Valence (Drôme), ancienne capitale des Segalaunes et du Valentinois, évêché suffragant d'Avignon, siège de plusieurs conciles, patrie de la famille Montalivet, du jurisconsulte Bérenger et du poète Emile Augier; Valence-d'Agen (Tarn-et-Garonne); Valence (Gard, Gers, Tarn); Valence, ville d'Espagne; nom de fam. méridional.

PROV. FR. A Valence
Le Midi commence.
— Avocats de Valence,
Longues robes et courte science.
— Médecins de Valence,
Longues robes et peu de science.

VALENÇOLO, s. f. La Valençole, cours d'eau qui passe à Durfort, près Anduze (Gard).

VALENÇOLO, VARENSOLO (a.), (rom. *Valansola, Valanzola*, b. lat. *Valensolia, Valentiola)*, n. de l. Valensolle (Basses-Alpes), patrie de saint Mayeul, premier abbé de Cluny, et du vice-amiral de Villeneuve.

PROV. A fa fichèmus, coume lis amendo de Valençolo.

R. *Valènço.*

VALENCOUGNO, n. de l. Valencogne (Isère); Valencogny, nom de fam. viv. R. *val, vau, uncouno.*

VALENÇOULEN, VALENÇOULIN, ENCO, INO, adj. et s. Habitant de Valensolle.

• Valendre, v. Balandrè; valengla, v. varengla.

VALENGO, s. f. Petite vallée, v. *coumbello, valeto.*

Fraire, que lou bon Diéu escampe si blasin
Sus lis óulivo e li rasin
De vòsti champ, colo e valengo.
ISCLO D'OR.

Se saup que l'ecò di valengo,
Que lou vouguen o noun, éu lengo.
F. GRAS.

R. *vau.*

VALENO (rom. b. lat. *Valena)*, n. de l. Le bois de Valène (Hérault).

Nous-autres qu'avèn pres de peno
Mai que lous ases de Valeno.
D. SAGE.

VALÈNT, VALHÈNT (a. d.), **VAIÈNT** (rh.), **BALENT** (l.), **BALHENT** (g.), **ÈNTO, ÈNTO** (rom. *valen*, cat. *valent*, esp. *valiente*, it. port. *valente*, lat. *valens, entis)*, adj. et s. Vaillant, méritant, ante, excellent, ente; prisé, ée, précieux; courageux, euse, intrépide, v. *bravaire*; bien portant, v. *gaiard*; laborieux, euse, actif, ive, diligent, ente, v. *amarvi, marrassié, ome de bon*; Valhen, Valens, Valensi, noms de fam. méridionaux.

Sant Valènt, saint Valens, évêque d'Avignon; *acò 's un valènt*, c'est un vaillant; *subre-valènt*, très vaillant; *tout soun valènt*, tout son vaillant; *pas lou valènt d'un sòu*, pas un sou vaillant; *quaucarèn de valènt*, quelque chose de bon; *sausso valènto*, sauce excellente; *valènti femo*, vaillantes femmes; *valèntis amo*, âmes vaillantes.

S'es malaut soun malauto, e cànti s'es valent.
MIRAL MOUNDI.

Aci soun les valents, les que porton l'auratge,
Foc e fèr, riéus de sang dins le camp espagnol.
P. GOUDELIN.

PROV. Valènt coume uno espaso, coume une fourniguo, coume uno abiho.
— Valènt coume uno espaso rouvihouso.
— A l'ome valènt, rèn d'impoussible.
— A valènt ome, courto espaso.
— Un grand valènt,
Un pichot pacièn,
Un péu-rouge fidèu,
Tres miracle souto lou cèu.
— Valènt ome èro Coulin, que tres mousco lou couchavon.
— Quand valènt valènt troulè,
Valènt s'arrestè.

R. *valé.*

VALÈNT-À-DIRE, VOULOUNTA-DIRE (rh.), **VOULÈNT-TANT-DIRE** (a.), conj. C'est-à-dire, savoir. R. *valé* ou *voulé.*

VALENTAMEN, VALHENTAMEN (d.), (rom. *valentamen, valhenmen*, cat. *valentement*, it. *valentemente*, esp. *valientemenie)*, adv. Vaillamment, courageusement, v. *bravamen, gaiardamen.*

Car may aimavon mori valentamen que esta embarratz.
CROZ. ALB.

An valentamen douna la man au felibre Arnaviello.
DOMINIQUE.

Valentomen ten la campagno.
P. GOUDELIN.

Eiçò vous encito, jouinesso,
De valhentamen m'limita.
G. ZERBIN.

R. *valènt.*

VALENTAS, BALENTAS (l.), **ASSO**, adj. et s. Très vaillant, ante, homme infatigable, v. *Cesar.* R, *valènt.*

VALENTIÉ, VAIANTIÉ (a.), **BALENTIÈ, BALHENTIÈ** (g.), **VALENTISO, VALHENTISO** (a. d.), **VAIENTISO, VAIANTISO** (rh.), **BALENTISO** (g. l.), **VALENTESO** (niç.), **VALENTIGE** (l.), (rom. it. cat. esp. lat. *valentia)*, s. f. Vaillantise, action de valeur, exploit, haut fait, v. *benfacho, prouèsso*; activité, amour du travail, v. *enavans.*

Vaqui uno bello valentié, voilà un bel exploit.

La valentiso de Mars ni la forço d'Ercules.
P. GOUDELIN.

Se countavon li valenteso qu'avien fa.
L. FUNEL.

PROV. Me podes rèn reproucha, que pauriero e pau valentié.

R. *valènt.*

VALENTIN (it. *Valentino*, lat. *Valentinus*, de Valence), n. d'h. et s. m. Valentin.

Sant Valentin, saint Valentin, premier évêque de Carpentras; saint Valentin, évêque de Carcassonne.

Dire soun franc valentin, dire sa façon de penser, locution qui rappelle un ancien usage de quelques provinces du Nord, où, le jour de la saint Valentin, chaque jeune fille faisait choix d'un soupirant, qu'on nommait *Valentin.* La bien-aimée prenait le nom de *Valentine.*

Anioch moun gènti Valentin
M'entre-teniè de talo causo.
D. SAGE.

Plan valentin, démarche indolente, nonchalance.

PROV. A sant Valentin
L'agasso mounto au pin:
Se noun ié jai,
Te tèngues panca gai.
— Sant Valentin de primavèro,
Tau tèms fai, tau tèms espèro.
— Lou tèms de sant Valentin,
Tres fes vint (dure 60 jours).

VALENTIN, VALENTINÉS (rom. *Valentines*, it. *Valentinese*, lat. *Valentinus ager)*, s. m. Le Valentinois, pays du Dauphiné qui avait pour capitale Valence et titre de duché.

Diano de Peitiéu, duquesso de Valentin, Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois; *lou prince de Mourgue, du de Valentinés*, le prince de Monaco, duc de Valentinois.

Lo comte de Valentinés.
B. BOISSET.

VALENTINIAN (it. *Valentiniano*, lat. *Valentinianus)*, n. d'h. Valentinien.

VALENTINO (rom. cat. it. esp. b. lat. *Valentina)*, n. p. Valentine (Gard, Haute-Garonne), nom de lieu; nom de femme.

VALENTOULEN (LOU), n. de l. Le Valentoulen, près Fos (Bouches-du-Rhône).

VALENTOUS, VALADOUS (Var), **OUSO**, adj. Valeureux, euse, v. *valourous.*

O bèu troubaire valentous.
AD. ESPAGNE.

Au coulounel Fourcand, l'armo tant valentouso.
A. ROQUE-FERRIER.

R. *valènt, valedou.*

VALERARGUE (rom. *Valleirarenga*, b. lat. *Valayranicæ, Vallis Ayranica, Valerianicæ)*, n. de l. Valérargues (Gard).

VALERGO (rom. *Varergues, Valanegues*, b. lat. *Ecclesia de Varentcis)*, n. de l. Valergues (Gard, Hérault); Valiergues (Corrèze).

VALERGÒU, OLO, adj. et s. Habitant de Valergues. R. *Valergo.*

VALERGUE, s. m. Mot burlesque usité pour chapeau, dans le Gard, v. *joumbre.*

Tirè soun valergue pèr saluda moussu lou curat.
CIGALO D'OR.

R. *valergòu?*

VALÈRI (esp. it. *Valerio*, lat. *Valerius)*, n. d'h. Valère, v. *Valié*; Valéry, nom de fam. provençal.

Valèri Massime, Valère Maxime, auteur latin dont il existe une traduction catalane.

VALERIAN (it. port. *Valeriano*, lat. *Valerianus)*, n. d'h. Valérien; Valérian, nom de fam. provençal.

Sant Valerian, saint Valérien, évêque de Cimiez au 5e siècle.

VALERIANO, BALARIANO (l. g.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *valeriana)*, s. f. Valériane officinale, plante, v. *caurello, douceto, erbo-douço.*

VALERIOLO, n. p. De Valériole, nom de fam. noble d'Arles.

VALERISCLE (rom. *Valariscle, Variscle*, b. lat. *Valencele)*, n. de l. Saint-Jean-de-Valériscle (Gard).

VALERNO (b. lat. *Valernæ)*, n. de l. Valernes (Basses-Alpes).

• Valerous, v. valourous.

VALÉS (it. *Valese)*, s. m. Le Vallés, pays de Catalogne, près Barcelone; le Valois, pays de France; le Valais, canton de Suisse situé dans la vallée du Rhône; nom de fam. méridional.

Enri de Valés, Henri de Valois, duc d'Angoulême, fils naturel de Henri II, grand prieur de France et gouverneur de Provence, au temps de la Ligue; *Margarido de Valés*, Marguerite de Valois, reine de Navarre; *Jan*

de Valès, poète toulousain du 17e siècle, né à Montech.

VALESCO, n. p. Valesque, nom de fam. languedocien.

VAL-ESCURO, n. de l. Valescure, nom de quartier et de fam. fréquent dans le Gard et le Var, v. *Coumbo-Escuro*. R. *val, vau, escur, uro*.

VAL-ESPIR (b. lat. *Vallespirium)*, s. m. Le Vallespir, pays du Roussillon; Valespir, nom de fam. cat. R. *val, var, espira*.

VALÈSTRE, s. m. Nom de la prison de l'ancien hôtel de ville de Montpellier. « C'est une corruption de *mal èstre*. » (Sauvages), v. *carbounièro*.

• Valet, valeta, valetoun, v. varlet, varleta, varletoun.

VALETEN, ENCO, adj. Habitant de La Valette, v. *raubo-sarraio*.

VALETO (rom. b. lat. *valeta, valleta*, it. *valletta)*, s. f. Petit val, petite vallée, v. *valengo;* La Valette (Aude, Gard, Haute-Garonne, Hérault, Var); La Valette (Charente), érigée en duché-pairie pour le duc d'Épernon, en 1622; La Valette, chef-lieu de l'île de Malte; Valette, Lavalette, noms de fam. prov.

Adiéu La Valeto,
Lou diable qu te regreto,

dicton qui se rapporte à un duc de La Valette qui joua un grand rôle au temps de la Ligue et fut tué le 5 février 1592 au siège de Roquebrunette (Var). En 1587 les ligueurs d'Aix criaient : *fouero La Valeto, fouero bigarra*, contre le gouverneur de ce nom qu'on soupçonnait de tiédeur catholique (P.-J. de Haitze).

PROV. Es lou fada de La Valeto :
Pren li lençòu pèr de servieto.

R. *vau*.

VALETUDINÀRI, BALETUDINÀRI (l. g.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. *valetudinari*, esp. it. *valetudinario*, lat. *valetudinarius)*, adj. et s. Valétudinaire, v. *malautous, poutingous*.

• Valgalier, v. Vau-Galié; Valgrand, v. Vau-Grand; valgue (qu'il vaille), valgut, udo, v. valé; valha *pour* balha, baia; valhado *pour* andaiado; valhe, v. valé; valhènçò, valhent, valhentié, valhentiso, v. valènci, valènt, valentié; valho, v. vaio.

VALIBOUSO (rom. *Valleboza*, b. lat. *Vallis Libosa, Lobosa, Luposa)*, n. de l. Valdebouze (Gard).

VALIDA, BALIDA (l. g.), (cat. esp. port. *validar*, it. b. lat. *validare)*, v. a. Valider.

Valida 'no eleicioun, valider une élection.

VALIDA, BALIDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Validé, ée.

VALIDACIOUN, VALIDACIEN (m.), **BALIDACIÈU** (l.), (esp. *validacion)*, s. f. Validation. R. *valida*.

VALIDAMEN, BALIDOMEN (l. g.), (cat. *validament*, esp. port. it. *validamente)*, adv. Validement, valablement. R. *valide*.

VALIDE, BALIDE (g. l.), **VAROUDE** (a.), **IDO, UDO** (esp. port. it. *valido*, lat. *validus)*, adj. Valide; bien portant, v. *bèn-adré, bèn-estant, gaiard, valènt*.

VALIDETA, BALIDETAT (l. g.), (cat. *validitat*, it. *validità*, lat. *validitas, atis)*, s. f. Validité, v. *bèn-estanço*.

Pèr la validela d'aquélis ate.
STATUT DU FÉLIBRIGE.

VALIÉ, VARIÉ (a.), (rom. *Valier, Valeir, Valer*, esp. it. *Valerio*, lat. *Valerius)*, n. d'h. Valère, v. *Valèri;* Vallier, Vailhié, Vailhé, noms de fam. méridionaux.

Sant Valié, saint Valier, évêque de Viviers; saint Valier, évêque du Conserans au 5e siècle; saint Valier, évêque de Nice.

VALIÉ (SANT-), (rom. *Sain Valeir*, b. lat. *Vicus Sancti Valerii)*, n. de l. Saint-Vallier (Drôme), ainsi nommé de saint Valier, évêque de Viviers, qui y mourut vers 510; on y voit encore le château de Diane de Poitiers, laquelle appartenait à la famille des comtes de Saint-Vallier; Saint-Vallier (Alpes-Maritimes).

• Valièn, v. valènt.

VALIERO, VALÈIRO (auv.), **BALIÈIRO** (l.), (rom. *valleyra)*, s. f. Vallée, pente, v. *valado;* Valière, Lavalière, De La Vallière, noms de fam. provençaux.

Cap-valiero, fossé d'écoulement; *pouncho de Valiero*, pointe de Valière, pointe de rochers redoutée des navigateurs, en Saintonge; *Pèire de Valiero* (rom. *Peire de Valeira* ou *Valeria)*, troubadour gascon (12e siècle).

Sono touti li pijoun que soun en la valiero.
J. RANCHER.

PROV. L'aigo vai toujour à la valiero.
— À la Candeliero,
Lou soulèu es pèr valoun e pèr valiero.

R. *vau*.

VALIERO (rom. cat. esp. it. lat. *Valeria)*, n. de f. Valérie.

Santo Valiero, sainte Valérie ou Valère, vierge, protomartyre d'Aquitaine (3e siècle), honorée à Limoges. Le Bulletin de la Société Archéologique du Limousin (t. II) a publié la *Vida de santa Valeria*, poème limousin daté de 1641.

VALIERO (SANTO-), SANTO-VALIÈIRO (l.), n. de l. Sainte-Valère (Aude), v. *manjo-galino*.

VALINIÉ, s. m. Viorne, arbrisseau, v. *atatiè, caliviè, tatiniè*. R. *valino*.

VALINO, s. f. Brin de viorne, v. *atatino;* rose de Gueldre, v. *boulo-de-nèu, toumo*.

• Valisco, v. avalisco.

VALISO, VARISO (d.), **BALISO** (g. l.), (it. *valigia*, b. lat. *valisia, valesia*, all. *felleysen)*, s. f. Valise, v. *porto-manteu, sourroun;* trésor caché, v. *tresor*.

Trouva 'no valiso, trouver un trésor.

Se di Soubiso
Jamai destousques la valiso.
A. MATHIEU.

Tout lou plus rare e lou plus bèu
Qu'avien dins sei valiso.
N. SABOLY.

• Valo (gaule), v. varo; valo *pour* vale (je vaux), *en Dauphiné*.

VALÒRI (v. fr. *Valory)*, n. p. Valory, De Valori, ancienne famille provençale, originaire de Florence, selon C. de Nostredame. Elle a pour devise : *gloria valori*.

VALÒRIS, n. de l. Valoris, De Valoris, nom de lieu et de fam. prov., v. *Valauri*.

• Vallongo, v. Vau-Longo.

VALOSTO, s. f. Broutille, bûchette, v. *broundiho, buscaio*.

À conférer avec *brousto* (rom. cat. *brosta*, ramée).

VALOUIRO (lat. *Vallis Aurea)*, s. f. La Valloire, vallée du Dauphiné, près Saint-Rambert, v. *Valàurio*.

VALOUN, VALOU (l.), **BALOU** (g. b.), (rom. *vallon, vallo*, it. *vallone*, b. lat. *vallo, onis)*, s. m. Vallon, petite vallée, petite rivière, v. *coumbau, coumbeto, gorgo*.

Long d'aquest sour valoun.
A. CROUSILLAT.

Mais dins un bèu valoun anavian faire chiero.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *vau*.

VALOUN (lat. *Aballo)*, n. de l. Vallon (Ardèche); nom de fam. vivarais.

PROV. Se l'Ardecho ère un mòutoun,
Valoun n'en serié lou rougnoun.

VALOUNA, v. a. Fossoyer, v. *valada*. R. *valoun*.

VALOUNADO (it. *vallonata)*, s. f. Etendue d'un vallon, sol montueux, v. *coumbau, valado*.

Au founs di sóurni valounado.
R. MARCELIN.

À l'abri di valounado abouscassido.
F. BLANCHIN.

R. *valoun*.

VALOUNAS, s. m. Grand vallon, mauvais vallon. R. *valoun*.

VALOUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Vallon.

VALOUNÈU, s. m. Petit vallon, v. *coumbihoun*. R. *valoun*.

VALOUR, VAROUR (a.), **VALHOUR** (d.), **VALOU, BALOU** (g. l.), (rom. *valor, balor*, cat. esp. port. lat. *valor*, it. *valore)*, s. f. Valeur, mérite, prix, v. *vaio;* bravoure, vaillance, v. *valènci;* signification, sens, v. *sèns*.

De pau de valour, de valeur inférieure; *m'a pas rendu valour de*, il ne m'a pas rendu la valeur de; *a gaire de valour*, il n'a pas grand courage, il est débile.

Les Niçards font *valour* du genre masculin.

VALOUROUS, VALEROUS, OUSO, OUO (rom. *valoros, valeros*, cat. *valeros*, esp. port. *valeroso*, it. *valoroso*, b. lat. *valorosus)*, adj. Valeureux, euse, v. *valènt*.

Un bèu gran valerous jita long dóu camin.
A. CROUSILLAT.

Que sies galanto e valerouso !
J. ROUMANILLE.

VALOUROUSAMEN, VALEROUSAMEN (esp. *valerosamente*, it. *valorosamente)*, adv. Valeureusement. R. *valourous*.

VALOUSO, n. de l. Valouse (Drôme).

VALS (rom. *vals*, murs, remparts; vallées), n. de l. Vals (Ardèche, Ariège), v. *coucourdié*.

En Vals, à Vals; *lis aigo de Vals*, les eaux de Vals.

• Vals, v. valso.

VALSA, BALSA (l. g.), **VARSA** (d.), v. n. Valser, v. *viroûta*.

Es un talibournas e valso trop pesuc.
H. BIRAT.

E coume valsavian, perdeguère lou pas.
L. ROUMIEUX.

R. *valso*.

VALSAIRE, VARSAIRE (d.), **ARELLO, AIRO**, s. et adj. Valseur, euse.

Coumo un valsaire
Fa milo tours agradivouls.
A. FOURÈS.

R. *valsa*.

VALSO, BALSO (l. g.), **VALS** (niç.), **VARSO** (d.), **VERSO** (m.), (rom. *baltz*, esp. *valso* all. *walzen*, tourner), s. Valse, v. *vòuto;* Verse, nom de fam. marseillais.

La valso cour,
Pèrdi l'alé, mòri d'amour.
A. FOURÈS.

La contro-danso e lou vals.
J. RANCHER.

VALUEI (rom. *Veluelh, Valoil)*, n. de l. Valeuil (Dordogne).

VALUÉJO, n. de l. Valuéjols ou Valjouze (Cantal).

• Valun *pour* balun.

VALUO (rom. *valua, balua, valura*, piém. *valuta)*, s. f. Valeur (vieux), usité dans *plus-valuo*, plus-value, v. *valènci*. R. *valé*.

VALVULO (cat. esp. it. lat. *valvula)*, s. f. t. sc. Valvule, v. *pourteto*.

• Vam (nous allons), *en Limousin*, v. ana; vam (élan), v. vanc.

VAN (lat. *vannus)*, s. m. Van, v. *crevèu, drai, ciriè, fa, greladou, grello, val*.

Soulo-van, criblures.

Toun capèl cira, coumo un van.
LAFARE-ALAIS.

VAN, VA (l.), **BAN** (g.), **ANO** (rom. *van, va, vas, ana*, cat. *va*, it. esp. *vano*, port. *vão*, lat. *vanus)*, adj. Vain, aine, léger, ère, frivole, mou, olle, inutile, chimérique, v. *frèule;* qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré, v. *lame;* Vanny, nom de fam. provençal.

En van, en vain, inutilement; *terro vano*, terre veule, terre creuse, légère et friable; *pasto vano*, pâte souple et légère; *vàni proumesso*, vaines promesses; *vànis esperanço*.

PROV. Gènt grand,
Gènt van;
Gènt petit,
Gènt ardit.
— Viéi chin japo jamai en van :
Souvèn-te d'acò, paisan.
— De gendarmo e de putan
L'aproche tourno tout en van.

VAN, VAU (lim.), **BAU, VÒU, BÒU** (l.), **BON**

(rouerg.), (rom. *van, vaoni, vau*, lat. *vadunt)*, ils ou elles vont, v. *ana.*

Ounte van ? où vont-ils ?

● Van (nous allons), *en Limousin*, v. ana ; van (élan), v. vanc ; van (ban), v. band.

VANA (lat. *vannere*). v. a. et n. Vanner, v. *draia, vaneta, venta.*

VANA, VANAT (l.), ADO, part. et adj. Vanné, ée. R. *van.*

VANADO, VANAU (a.), s. f. Contenu d'un van, grain que l'on met à la fois dans le van, v. *crevelado.* R. *vana.*

VANADO, VANAU (a.), (rom. *vanada, avan, auvan*, retranchement, clôture), s. f. Bercail, bergerie, v. *avanau, cast, jasso ;* abri fait avec des branchages, sorte de gourbi, v. *làupi ;* hangar, v. *envan.*

I loup ai dubert la vanado.
CALENDAU.

Que vòu d'estables, de vanados,
Pèr louja chavals, miolos, miòus.
J. MICHEL.

Si lòngui permenado
Valon pas à mis iue nosto pauro vanado.
L. ROUMIEUX.

VANADO, s. f. Escousse, v. *escousso.*

Prendre la vanado, prene vanado, prendre son élan ; *faire uno vanado*, s'élancer, faire un faux pas, comme les ivrognes. R. *vanc.*

● Vanaglòri, v. vano-glòri.

VANAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Vanneur, cribleur, euse, v. *draiaire, ventaire ;* machine à vanner, tarare, v. *ventadouiro.*

Dins soun drai a bèu, lou vanaire,
A bèu à te virouleja.
E. DAPROTY.

Te descounsoles pas, vanaire ;
Deja se cauco un autre eiròu.
E. SAVY.

R. *vana.*

VANAMEN, BANOMEN (l.), (rom. cat. *vanament*, esp. it. *vanamente)*, adv. Vainement, v. *bado.*

Me perseguisses vanamen.
G. AZAÏS.

Vanamen l'ouro coucho l'ouro.
T. AUBANEL.

R. *van.*

VANARD, s. m. pour *banard ?* en Dauphiné.

Niflou coumo vanard.
RICHARD.

VANAU, s. m. Éventail grossièrement fait, dans le Var, v. *ventau.* R. *vana.*

● Vanau, *contract. de* vanado.

VANC, VAN (rh.), **BANC, BAN, BAM** (l.), **BANS** (querc.), **BONC** (rouerg.), **BON** (lim.), **ENVANC, ESVANC** (m.), s. m. Élan, escousse, v. *abrivado, escousso ;* branle, impulsion, v. *balans, empencho, vanado.*

Prendre lou vanc, prendre vanc, prendre son élan, v. *avanqui ; ai pres vanc de me marida*, j'ai pris idée de me marier ; *douna lou vanc, douna vanc*, donner le branle, donner l'essor, donner la liberté à un oiseau ; élargir un troupeau ; lâcher la bonde d'un étang ; *douna lou vanc à-n-un porc, à-n-un presounié*, élargir un pourceau, un prisonnier ; *douna de vanc*, enhardir, donner des ailes (it. *vanni*, ailes) ; *se douna lou vanc*, se laisser aller, se laisser tomber de faiblesse, se négliger ; *a 'ncaro de vanc*, il a encore la force d'impulsion ; *souna li campano à vanc*, sonner les cloches à volée ; *courage e bon vanc !* courage et en avant ; *n'a pas vanc de canta*, il n'est pas en train de chanter ; *es sènso vanc*, il est sans force ; *sènso avé vanc de rire*, sans avoir envie de rire ; *podes pas avé vanc*, tu ne peux qu'être soucieux ; *un margue lonq a mai de vanc*, un manche long a plus de coup ; *intra tout de vanc*, entrer librement, tout de go ; *tout de vanc*, d'un seul élan, tout d'un trait ; *lou farés tout d'un vanc*, vous le ferez tout de suite ; *apartamen tout d'un vanc*, pièces de plain-pied ; *boutas-lou tout d'un vanc*, n'en faites qu'une pièce ; *de-vanc*, avec élan, avec entrain.

Tout-escas avié pres vanc.
C. FAVRE.

Cassaire, pèr pietat, douno-me 'n pau lou van.
D. SAGE.

A vanc de bras
Fa lou gèst de manda la pèiro.
J.-F. ROUX.

Muso, au secours ! vène regi moun vanc.
ID.

PROV. Lou gan
Douno vanc.
— Grand vanc, pichot cop.

A conférer avec l'angl. *banc*, coup, le sansc. *vang*, marcher de travers, le rom. *van*, jactance, vanterie, l'it. *vanno*, aile, et l'angl. *wing*, aile.

VANCENS (rom. *Vancenx, Avancenxs, Avanxens*, b. lat. *Vansenis)*, n. de l. Vanxains (Dordogne).

VANÇO, s. f. La Vance, affluent de la Durance qui passe à Avançon (Hautes-Alpes) ; la Vance, autre rivière qui passe à Voreppe (Isère).

VANÇO, s. f. pour *avanço*, v. ce mot, et peut-être pour *valso* (valse) :

Vèngue premieramen l'argènt,
Pueis si partara de la vanço.
C. BRUEYS.

Un incèste metènt en danso
Pèr noun saber rèn de la vanço.
ID.

VANÇOUN, s. m. Le Vançon, torrent des environs de Sisteron, affluent de la Durance. R. *Vanço.*

VANDA, VANNA (for.), (esp. port. *andar*, aller, it. *andare*, lat. *aditare)*, v. n. Remuer, vaciller, v. *boulega.*

L'auro fai vanda lou lume, le vent fait vaciller la lampe.

La ziblo matiniero fai vanda lis erbolo.
L. FUNEL.

VANDALE, BANDALE (g.), **ALO** (rom. *Vandalès, Vandalin*, esp. port. it. *Vandalo*, lat. *Vandalus)*, s. et adj. Vandale, nom de peuple.

Raubaire de nacien, Prussian, raço vandalo.
F. VIDAL.

Coumo intron, lous Vandals s'aquison estounats.
J. ROUX.

VANDALISME, s. m. Vandalisme.

Lou vandalisme l'esprouprio.
M. DE TRUCHET.

S'es coumés en plen jour aquéu grand vandalisme.
J. DÉSANAT.

R. *Vandale.*

VANDÉO (esp. *Vendea*, b. lat. *Vindea)*, s. f. La Vendée, rivière de Bretagne ; département de France.

VANDOMO (fr. *Vendôme*, ville de Beauce), s. f. Espèce de jeu de cartes dans lequel le hasard décide du gain et de la perte. On le nomme en français « la marseille » ou « la marseillaise », v. *chounchoun.*

Taia la vandomo, tenir les cartes, être le banquier au jeu de ce nom.

Au cabaret taiàvi la vandomo.
V. GELU.

En France, autrefois, « la couleur de M. de Vendôme » se disait d'une chose invisible.

VANEGA, v. n. Aller et venir, circuler, s'agiter, faire de l'exercice, v. *boulega, trafica, varaia.*

Vanegue, gues, go, gan, gas, gon.

Se pòu vanega pertout, on peut aller partout ; *fau un pau vanega*, il faut marcher un peu ; *faire vanega la bouco*, manger de bon appétit ; *faire vanega soun argènt*, faire valoir son argent.

Ei gènt que fan vanega l'escritòri.
J. DE CABANES.

Vole vanega pèr aprendre.
J. ROUMANILLE.

E l'esperit de Diéu vanegavo sus lis aigo.
ARM. PROUV.

R. *vanc, navega.*

VANEGACIOUN, VANEGACIEN (m.), **VANEGACIÉU** (l. d.), s. f. Circulation, exercice, mouvement des piétons ou des voitures, v. *trafi.*

La vanegacioun inménso que se n'es ensegui.
ARM. PROUV.

R. *vanega.*

VANEGAGE, VANEGÀGI (m.), s. m. Action de circuler, de se donner du mouvement, exercice, v. *eisercice.* R. *vanega.*

VANEGAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui va et vient, qui se remue, actif, ive, v. *traficous, valènt.*

Alin is Indo, o vanegaire !
F. VIDAL.

L'espigo vanegàiro.
A. ROQUE-FERRIER.

R. *vanega.*

VANEGANT, ANTO, adj. Circulant, ante, circulatoire.

L'esperit vanegant vous seguis d'eiçavau.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Lis umour vaneganto.
T. POUSSEL.

R. *vanega.*

VANEGE, s. m. Agitation, mouvement, v. *boulé.*

Dins l'ermas, à coustat, pèr toun darrié vanege,
Aganto un gros frejau.
J. BRUNET.

R. *vaneja.*

VANEGO, BANEGO (rouerg.), s. f. Jachère, v. *frachivo.* R. *vanega.*

VANEJA (rom. *vanejar*, extravaguer), v. a. et n. Brandir, secouer, agiter, v. *brandi ;* se trémousser, branler, hocher, v. *branda.*

Vanejo alin dins un cantoun.
J. BRUNET.

Desanats, adalits, lou cap li vanejavo.
J. SANS.

R. *van, vanc.*

VANEJO, BANEJO (g.), s. f. Evanouissement, en Querci, v. *vanesso ;* la Banège (rom. *Banega)*, affluent du Drot, en Périgord.

VANELLO, BANELLO (g.), **BENELLO** (bord.), **GAINELLO** (rouerg.), (rom. *vanela*, v. fr. *venelle*, b. lat. *vanella, venella ; vena*, rue), s. f. Ruelle, sentier, ruelle de lit, rideau de lit, en Guienne, v. *androuno ;* tour de l'échelle, espace qui sépare une maison d'une autre, latrines, v. *androuno ;* rangée de ceps, v. *ourdre.* R. *vano.*

VANELLO, BANELLO (g. l.), s. f. Indolence, mollesse, lâcheté, lassitude, v. *brodo, cagno, flaco ;* besoin de manger, faim canine, v. *fangano ;* mazette, rosse, lâche, poltron, fainéant, v. *falaïs, favanc.*

Avé la vanello, être nonchalant, paresser ; avoir la fringale ; *ai uno bello-vanello*, je n'ai pas le cœur à l'ouvrage ; *faire veni la vanello*, refroidir, décourager ; *la vanello l'a touca*, il a eu une atteinte de paresse. R. *van.*

VANELLO, BANELLO (l.), (rom. b. lat. *banella)*, s. f. Grande mouette blanche, v. *gabian ;* vanneau, v. *vanèu ;* girouette d'un toit, v. *guidoun.*

La pigro e broudouso banello.
A. LANGLADE.

R. *vanèu.*

VANELOUS, OUSO, OUO, adj. et s. Indolent, ente, nonchalant, ante, paresseux, euse, v. *peresous.*

Grand vanelous ! pau-vau !
P. GIÉRA.

Tu que jamai sies vanelouso,
Que prenes d'ouro ta flelouso.
A. CROUSILLAT.

R. *vanello.*

VAN-ENS, n. p. Van-Ens, ingénieur hollandais qui dessécha les marais de Tarascon et d'Arles.

● Vanesido, v. esvanesido.

VANESSO, VANESO, BANESO (querc.), (rom. *vaneza*, it. *vanezza)*, s. f. Faiblesse, défaillance, syncope, particulièrement celles qui sont les suites d'une longue maladie, v. *estavanido, mourimen.*

D'un terrible moumen me salbèt la baneso.
MARY-LAFON.

R. *van.*

VANET (v. fr. *vannet)*, s. m. Petit van, petit crible, v. *crevèu, draiet.*

A li man traucado coume un vanet, se dit d'un dépensier. R. *van*.

VANET, s. m. Couvre-pied, couverture de berceau, v. *vanoun*. R. *vano*.

VANETA, v. a. Vanner, cribler, v. *crevela, mounda*.

Boulega, vaneta e venta lou blad.
A. MICHEL.

VANETA, ADO, part. et adj. Criblé, ée. R. *vanet*.

VANETAGE, VANETÀGI (m.), s. m. Criblage, v. *moundage*. R. *vaneta*.

VANETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Cribleur, euse, v. *crevclaire, moundaire*. R. *vaneta*.

VANETO, BANETO (l.), s. f. Petite courtepointe, couverture d'un berceau, v. *vanoun*.

Mai souto sa vaneto,
Sa tèsto e sei petoun, aro lei veirai plus.
J. BRIOL.

R. *vano*.

VANÈU, BANÈU et **BANÈL** (l.), (lat. *vanellus*), s. m. Vanneau, oiseau, v. *daudello, martinello, quinze, vascrano* ; Vanel, De Vanel, noms de fam. provençaux.

PROV. Quau a ges manja de vanèu
A ges manja de bon moussèu.

R. *van* 1.

VANI, VAINE, VA, locution déprécative usitée en bas Limousin : *vani, fai-m' aquel plasé*, allons, fais-moi ce plaisir. R. *vai, anen*.

VANIÉ, s. m. Vannier, fabricant de vans, v. *banastié, pancirairo*. R. *van*.

VANIERO, n. p. Vanière, nom de fam. méridional.

Lou paire Vaniero, le jésuite Jacques Vanière, poète latin, né à Causses, près Béziers (1664-1739). R. *Baguiero*.

VANIHO, VANILHO (l.), **BANILHO** (rouerg.), (cat. esp. *vainilla*, port. *vainilha*, it. *vainiglia*), s. f. Vanille.

Bonbon à la vaniho, sucrerie à la vanille.

Tu nous fourniras la vaniho.
H. MOREL.

VANITA, VANITAT (l.), **BANITAT** (g.), (rom. *vanetat*, cat. *vanitat*, esp. *vanidad*, it. *vanità*, lat. *vanitas, atis*), s. f. Vanité, v. *glòri*,

Faire vanita de, tirer vanité.

VANITOUS, BANITOUS (l. g.), **BANITADOUS** (b.), **OUSO, OUO** (cat. *vanitos*, it. *vanitoso*, esp. *vanidoso*), adj. Vaniteux, euse, v. *glourious*.

Sènso téu, vanitous, marrias,
Manjarias pas gens de civado.
M. DE TRUCHET.

R. *vanita*.

● Vanja *pour* venja.

VAN-LOO (flam. *Van-loo*, nom d'une ville des Pays-Bas), n. p. Vanloo, nom d'une famille de peintres célèbres, originaire de Flandre, établie en Provence au 17e siècle et dont 7 membres furent académiciens et peintres du roi.

● Vanmalo, Vanmaleto, v. Vau-Malo ; vanna, v. vanda.

VANO, BANO (l. g.), (rom. *vana, vanoa, vanova*, cat. *vanoha*, v. fr. *vanne*, esp. *banova*, b. lat. *vana, vanna, vanoa*), s. f. Courte-pointe, couverture de parade, v. *cuberto, flassado, trepouncho* ; banne, toile qui couvre une carriole, un auvent, v. *tendo*.

Pica 'no vano, piquer une courte-pointe ; *s'an fa lou lié 'mé la vano*, on leur a fait le lit garni, en parlant de deux mariés ; *faire vano, se faire vano*, faire l'école buissonnière, faire une escapade, quitter la maison paternelle, v. *plantié*.

Qu'es acò : entre la vano e lou linçòu
Se fa de bèu còup,

énigme populaire qui désigne *li niero que se tuon*.

Acato lèu, Margai,
Ta tesio emé ta vano.
A. MATHIEU.

VANO, s. f. La Vanne, petite rivière des environs de Mens (Isère).

VANO-GLÒRI, VANAGLÒRIO (l.), (cat. esp. it. *vanagloria*, port. *vãagloria*), s. f. Vaine gloire, ostentation, vanterie, parade, vanité, v. *bragardiso, cresènço*.

N'es pas la vano-glòri que me fai parla de téu.
F. MISTRAL.

R. *van, glòri*.

VANOSC, n. de l. Vanosc (Ardèche).

VANOUN, BANOUN et **VANOU** (l.), s. m. Couvre-pied, v. *cubertoun, vanet*.

I cantoun
Fagués pas de trop long poun,
Tant i vano qu'i vanoun.
J.-B. NALIS.

Pèr vèire soumiha soun fraire,
Aubouro lou vanoun bèn plan.
J. ROUMANILLE.

R. *vano*.

VANS (LOUS), (b. lat. *Locus de Vannis*), n. de l. Les Vans (Ardèche), v. *Vaissen*.

VANTA, BANTA (l. g. b.), **AVANTA** (d.), (rom. *vanar, avantar*, it. *vantare*, lat. *vanitare, vanare, venditare*), v. a. Vanter, louer, prôner, flatter, v. *lausa* ; publier les bans d'un mariage, en Guienne, v. *bandi*.

PROV. Chasque jardinié vanto si pòrri.
— Penjèron lou jardinié qu'avié pas vanta si pòrri.

SE VANTA, S'AVANTA (m.), v. r. Se vanter, se louer, se glorifier, v. *asaut*.

Sènso me vanta, n'en sabe mai qu'éu, sans vanité, j'en sais plus que lui ; *n'i'a pas pèr se vanta*, il n'y a pas de quoi se vanter.

PROV. De rèn fau se vanta,
Pér noun èstre aganta.
— Quau se counèis, pau se vanto.
— Aquéu que mai se vanto, n'es pas lou que mai vau.
— Touto bèsti que se vanto, vau pas tant coume se crèi.
— Vanto-te, cuou, que tant bèn cagues.
— Vanto-te, Jan, se degun noun te vanto.
— Vanto-te, Palasso, que lou vèntre te chai.

VANTA, BANTAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Vanté, ée.

VANTACIOUN, VANTACIEN (m.), **BANTACIÉU** (l.), (v. fr. *vantisson*, it. *vantazione*, lat. *venditatio, onis*), s. f. Action de se vanter, louange, ostentation, v. *cujanço, lausenjo*.

N'a que de vantacioun, il est plein de jactance ; *sènso vantacioun*, sans vanité. R. *vanta*.

VANTADISSO, BANTADISSO (l.), s. f. Vantardise, v. *vantacioun*. R. *vanta*.

VANTADOU, BANTADOU (g. b.), (rom. *vantador, ventador*, it. *vantatore*), s. m. Flatteur, flagorneur, v. *fardaire, manéflo*. R. *vanta*.

VANTAGE, VANTÀGI (m.), s. m. Action de vanter ou de se vanter, v. *vantamen*. R. *vanta*.

VANTAIRE, AVANTAIRE (d.), **BANTAIRE** (l. g.), **BANTARD** (bord.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *vantaire*, dauph. *vantère*, lat. *venditator*), s. et adj. Celui, celle qui vante, prôneur, louangeur, euse, v. *flataire, lausaire* ; vantard, arde, v. *trege-lengo* ; sobriquet des gens de Villes (Vaucluse).

Ame pas li vantaire, je déteste les vantards.

Jèsus fai la gaugno au vantaire.
A. GIRON.

E de ma bouco vantarello
Lous lausenjaires mots s'escapon pèr troupèl.
A. ARNAVIELLE.

R. *vanta*.

VANTAIROL, BANTAIROL et **BANTARIOL** (g.), **OLO**, s. et adj. Petit vantard, hâbleur, louangeur, forfante, en Gascogne, v. *petovanto, vantarèu*.

La critico, alor, se fasiò bantariolo.
J. JASMIN.

R. *vantaire*.

● Vantal, v. davantau ; vantalet, vantalou, v. davantalet ; vantalofo, v. vènto-boulofo.

VANTALOUN, n. de l. Saint-Maurice de Vantalon (Lozère).

VANTAMEN (rom. *vantamen*, it. *vantamento*), s. m. Action de vanter, de se vanter, v. *cujanço*. R. *vanta*.

● Vantango, v. vastrango.

VANTARÈU, BANTARÈL (l.), **ELLO**, adj. et s. Celui, celle qui aime à se vanter, v. *vanteto*. R. *vantaire*.

VANTARIÉ, BANTARIÒ (l. g.), **BANTERÌE** (b.), (it. *vanteria*), s. f. Vanterie, forfanterie, v. *barjo, croio*,

Vantarié de Bounifaci, vanterie de Boniface, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom ; *sènso vantarié*, sans se vanter. R. *vanta*.

VANTAT, BANTAT (g.), (rom. *vantat, vanat*), s. m. Vanterie, éloge, hâblerie, gageure, en Gascogne, v. *vantacioun*.

Pode faire aquéu vantat, je puis me vanter de cela.

Jou soui rede al poussible e farè lou vantat
Que n'es gaire pastou que jou n'agi lutat.
F. DE CORTÈTE.

Quinh aute element dab vertat
Harè jamès aquet vantat ?
G. D'ASTROS.

R. *vanta*.

● Vantau, v. davantau ; vanteia, vanteja (doler), v. vòuteja ; vanteja (venter), v. venteja ; vantejairis, vanteieiris, v. vòutejairis.

VANTETO, BANTETO (querc.), **VANTOTO** (l.), s. Fanfaron, hâbleur, vain, v. *trege-lengo*.

Es vertat qu'ères un pau vanteto.
C. DELONCLE.

Me prendrias be pèr un vantoto.
C. FAVRE.

R. *vanta*.

VANTUSSO, BANTUSSO (l.), s. et adj. Vantard, hâbleur, en Rouergue, v. *vantaire*. R. *vantadisso*.

● Vanto-bufo, vanto-rusco, v. vènto-boulofo ; vantouer *pour* ventau ; vaou, vaoula, *pour* vau, vaula.

VAOUR, BÒU (l.), n. de l. Vaour (Tarn).

A conférer avec *Bahour, bàuri* et *Lavaur*.

VAPA, BAPAT (rouerg.), **ADO** (lat. *vappa*, vin éventé), adj. Éventé, ée, en parlant du vin ou des liqueurs mal bouchées, en Rouergue, v. *esvana*.

VAPET, s. m.

A uno panso de vapet.
G. ZERDIN.

A conférer avec le fr. *vampire*.

VAPOUR, VAPOU (l.), **BAPOU** (g.), **BABOU** (cév.), (rom. cat. esp. port. lat. *vapor*, it. *vapore*), s. m. Vapeur, gaz, fumée, v. *fum, tubo* ; pyroscaphe, steamer, v. *batèu*.

Machino à vapour, machine à vapeur ; *barco à vapour, batèu à vapour*, bateau à vapeur. Dans les archives de Provence il existe une autorisation donnée par le roi René à une entreprise de bateaux sur le Rhône, de Lyon à Marseille, montant et descendant sans secours du tirage, ni des voiles, ni du vent ; *veici uno vapour*, voici un vapeur ; *ban de vapour*, bain de vapeur ; *faire raca la vapour*, faire échapper la vapeur ; *faire à la vapour*, faire rapidement, à la hâte ; *avé li vapour*, avoir des vapeurs.

VAPOUROUS, BAPOUROUS (l. g.), **OUSO, OUO** (rom. *vaporos, vaporros*, cat. *vaporos*, it. esp. port. *vaporoso*, lat. *vaporosus*), adj. Vaporeux, euse ; hypocondriaque.

Li rabo soun vapourouso, les raves causent des vapeurs.

Lei fado vapourouso.
M. TRUSSY.

Misè Gautier, unó femo vapourouso.
A. CROUSILLAT.

● Vaque, vèque, *pour* vène (viens), *en Limousin* :

Vaque coumo me, viens avec moi ; *vaque dina*, viens dîner. R. *vague*.

VAQUEIRAS (rom. *Vaqueiras*, b. lat. *Vacqueyrassium*), n. de l. Vacqueyras (Vaucluse), v. *gipiè, ni*.

Rambaud de Vaqueiras, troubadour du

13e siècle ; *faïòu de Vaqueiras*, variété de haricot.

VAQUEIRIÉU, VACHEIRIÉU (a.), **VACAIRIÉU, BACARIÉU** (l.), **BACAIRIOLS** (rouerg.), **VACAIRIALS, BACAIRIALS, BACAIRALS** (rouerg.), **VACHEIROUS** (d.), (esp. *vaquerillo*, petit vacher), s. m. pl. Les jours de la Vachère, nom qui désigne les trois derniers jours de mars et les quatre premiers d'avril, période remarquable par une recrudescence de froid, v. *abrihando, emprunta, reguignado ;* tempête de l'équinoxe du printemps, vent violent, giboulée, v. *marsencado*.

PROV. Tres de mars, quatre d'abriéu,
Acò soûn li Vaqueiriéu.
— Amalicia coume un vaqueiriéu.

En Vaqueiriéu, à l'équinoxe du printemps ; *avèn encaro li Vaqueiriéu à passa*, reste encore la queue d'hiver.

S'envolo coumo de pousses
Fan davans un bacariéu.
RIGAUD.

Le fabliau des *vaqueiriéu* ou *vaqueiroun* est la suite ou le pendant de celui des Jours de la Vieille, v. *vièio*. Quand la Vieille eut perdu son troupeau de brebis, par la rigueur de Février, elle acheta sept vaches ; et arrivée sans encombre à la fin du mois de Mars, elle dit imprudemment :

En escapant de Mars e de Marsèu
Ai escapa mi vaco e mi vedèu.

Mars, blessé du propos, dit au mois d'Avril :

Abriéu, n'ai plus que tres jour : presto-me n'en
Li vaco de la Vièio faren batre. [quatre,

Avril consentit au prêt ; une gelée tardive brouit la végétation, et la Vieille perdit ses vaches.

Voici d'autres variantes usitées dans le Midi. On dit dans l'Aude :

— Mars, Marsèl,
Nou m'as tuat ni vaco ni vedèl,
Ni fedo ni agnèl,
Ni cabro ni cabrit,
Mars es finit.

Mars diguèt à-n-Abril :

Presto-me n'en un, presto-me n'en dous,
E dous que n'ai fan quatre :
Las vacos de la Vièlho faren pèd-batre.

On dit dans l'Aveyron :

Mau-grat Mars e sa martelado
Moun troupèl tèn soun ivernado,

ou bien

En despiech de Mars e de Marsellos,
Ai ivernados mas vedellos.

Mars diguèt :

Abriéu, met-n'i tres ; em mous quatre
Patos de Vièlho faren batre.

On dit dans les Hautes-Pyrénées :

— Mars e Marsilhoun qu'è passat
Ni brau ni vaco nou m'en a coustat.

Mars diguèt :

Abriéu, presto-m'en un, presto-m'en dous, presto-m'en tres,
E un que n'è que haran quate :
Toutos l'ac haram esperno-batre.

On dit dans les Alpes-Maritimes :

— Abriéu
Gentiéu,
Presto-me tres del tiéu
E li farai vèire qu sién.

R. *vaquiero*.

VAQUEIROLO (rom. *Vacairollas*, b. lat. *Vacayrolæ*), n. de l. Vaqueiroles, près Nimes. R. *vaquiero*.

VAQUEIRÒU, VACHEIRÒU (l.), s. m. Petit vacher, v. *vaqueiroun*. R. *vaquié*.

VAQUEIROUN, VACHEIROUN (a.), **BACHEIROU** (l.), s. m. Petit vacher ; jour de l'équinoxe de printemps, v. *vaqueiriéu ;* Vacheron, nom de fam. prov. R. *vaquié*.

VAQUEIROUNO, VACHEIROUNO (a.), **VACAROUNO** (Var), s. f. Lavandière, oiseau qui suit les vaches, v. *bergeireto ; guigno-co*. R. *vaquiero*.

VAQUEJA, v. n. t. de moissonneur. Couper çà et là les parties mûres d'un champ de blé, fouvoyer en moissonnant, v. *entre-tria, esraca, nougaia, placeja, roudeja*.

Que l'ome, sus la mar, vire l'esquino au vènt,
Quand voudra vaqueja, passo !
M. BOURRELLY.

R. *vaco*.

VAQUETO, BAQUETO (l. g.), **VACHETO** (a.), **BACHETO** (auv.), **VACHOTO** (lim.), (cat. *vaqueta*, esp. *vaquita*, it. *vachetta*), s. f. Petite vache, génisse, v. *bravo, junego, manso ;* céphaloptère de Giorna, crénilabre ocellé, poissons de mer, v. *clavelado-fèro ;* troglodyte, oiseau, v. *vacarino ;* petite pièce de monnaie, en Béarn. Les monnaies de ce pays, à partir du 14e siècle, portaient une vache, emblème des vicomtes de Béarn, d'où l'expression béarnaise *sarra la vaqueto*, serrer les cordons de la bourse.

Courso de vaqueto, course de génisses ; *rèi de la vaqueto*, roi du troglodyte. A Entraigues (Vaucluse), on donnait ce nom, avec certains honneurs, à celui qui, la veille de Noël, attrapait un troglodyte et le lâchait dans l'église, v. *petousié ; li vaqueto de Narbouno*, petites vaches en bois doré que l'on mettait annuellement aux enchères, à Narbonne.

Dins la capello das paisans
Ai vist, tout garnit de rubans,
Un araire amé dos vaquetos,
Que daurados e petitetos
Figuron al cap d'un bastou :
Aquel que las croumpo, a l'ounou
De las garda touto uno annado
Amel drapèu de la Ramado,
H. BIRAT.

v. *ramado*. R. *vaco*.

VAQUI, VEQUI (l.), **VAQUITO, VEQUITO** (m.), **VÈ-AQUI** (nic.), **VEIQUI, VEIQUEI, VEIQUIA, VEQUIA, VEITIA** (d.), **VETI** (lim.), (cat. *veus aqui*), prép. Voilà. C'est l'opposé de *veici*, v. *vèjo-aqui, vès-aqui, vet-aqui, voila*.

Tè, vaqui acò, tiens, voilà, prends ; *vaqui ço qu'es*, voilà ce que c'est ; *e vaqui tout*, et voilà tout ; *lou vaqui* ou *ve-l'aqui*, le voilà ; *li vaqui* ou *ve-lis-aqui*, les voilà ; *vaqui n'en*, en voilà ; *te vaqui mai ?* te voilà encore ? *e 'm' acò vaqui*, et voilà ; *vaqui coume*, voilà comment ; *vaqui que*, voilà que ; *vaqui perqué*, voilà pourquoi.

Vequi de bello prouceduro.
C. BRUEYS.
Vequito un cop de coudoulet.
G. ZERBIN.
Veiqui perqué, se me cresès,
Lai deputarés tout esprés.
J. MICHEL.

R. *ve, aqui*.

VAQUIÉ, BAQUIÈ (l.), **BOQUÈI** (bord.), **BAQUÈ** (g. b.), **VACHIÉ** (a. d.), **VACHÈ** (auv. viv.), (rom. *vaquier, vaqueir, baquer, vaquey, baquey*, cat. *vaquer*, esp. *vaquero*, port. *vaqueiro*, it. *vaccaro*, b. lat. *vaccarius*), s. m. Vacher, gardeur de vaches, v. *bravejriè, vacairе, vacatiè, vacivié ;* nom de certains sectaires qui parurent en 1320 ; sobriquet des gens de Bilhères (Basses-Pyrénées) ; Vaquier, Vacquier, Baquier, Vaqué, Baqué, Vachier, Vaché, noms de fam. mérid. dont les dim. sont *Baquierou, Baquieroto*, Vacquiers (Haute-Garonne), nom de lieu.

Li vaquiè, lous vachès (viv.), un des noms des *vaqueiriéu*, v. ce mot. R. *vaco*.

VAQUIERO, VACHIERO (a.), **VAQUIÈIRO, BAQUIÈIRO** (l.), **VACHÈIRO** (auv. d.), **BAQUÈIRO, BAQUÈRO** (g. b.), **VASQUÈIRO** (auv.), (rom. *vaquiera, vaquieira, vaquoira, vaqueyra, baqueyra*, b. lat. *vaccaria*), s. f. Vachère, gardeuse de vaches ; genre de poésie usité chez les Troubadours, espèce d'églogue où figure une vachère, v. *pastourello ;* vacherie, étable à vaches, v. *bouvau, vacarié ;* Vaquières (Var), Vacquières (Hérault) ; Vachères (Basses-Alpes), noms de lieux ; Bacquère, Baquère, nom de fam. gascon.

La font de Vaquiero, la fontaine de Vaquières, près Noves (Bouches-du-Rhône). R. *vaco*.

VAR (rom. *Var*, it. *Varo*, lat. *Varus ;* sansc. *var, vâri*, eau, rivière), s. m. Le Var, petit fleuve qui naît dans les Alpes en Piémont, et se jette dans la mer près de Nice après un cours de 120 kilomètres ; département de France dont le chef-lieu est Draguignan.

Am que passa l'aigua del Var als pelegrins.
R. FÉRAUD.

Le *Var* est aussi une rivière de l'Inde.

• Var (vair), v. vaire ; var *pour* val (il vaut), *à Tulle ;* var *pour* val (vallée), *en Forez*.

VARA, AVARA, BARA (g.), (rom. cat. esp. port. *varar*, it. *varare*), v. a. et n. Lancer un navire, le mettre à la mer, v. *jita ;* échouer, tirer sur le rivage, v. *encala ;* glisser, chanceler, v. *vareja ;* pour rêver, v. *rava*.

Mantenent an varat las barcas en la mar.
VIDA DE S. HONORAT.
Iéu que, davans l'esglai di lèi, noun ai vara.
CALENDAU.
Lou soulèu plen d'ourrour varè pèr s'entourna.
L. D'ASTROS.

A conférer avec le lat. *varare*, courber, et le sansc. *vâri*, eau.

VARA, BARAT (rouerg.), **ADO**, adj. Rongé par les vers blancs, v. *varouna*. R. *vare*.

VARADIÉ (rom. *varadier*, esp. *veredero*, b. lat. *veredarius*, courrier, messager), n. p. Varadier, De Varadier, nom de fam. arlésien.

VARAGE, VARAI (m.), **VARA** (lim.), (rom. *varah, varec*, fr. *varech*, b. lat. *warockum*, épaves), s. m. Fouillis de plantes, litière de lavande, de romarin et d'autres arbustes, détritus d'algues que les vagues jettent sur le rivage, herbes qui croissent le long des haies et des ruisseaux, broussailles, v. *bourdaleso, bourdigaio, grambot, rambai ;* embarras, déblai, objets divers, épaves, v. *entravadis ;* écobuage, en bas Limousin, v. *fournelage*.

Metre au varai, mettre au rebut.

Aquí noun manco pas varage,
Car l'a de tout pèr lou meinage,
De couire, de latoun, d'estan.
J. MICHEL.

Mèste Simoun, quiha sus la coue de soun ai,
Vèn dedins la fourèst pèr li fa de varai.
L. D'ASTROS.

VARAGE (b. lat. *Varagiæ, Varagines*), n. de l. Varages (Var).

Dans l'Isère on donne le nom de *varajo* à des lieux ravagés par des ravines, peut-être du lat. *vorago, inis*, gouffre.

VARAGEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Varages (Var).

Oulivié varagen, variété d'olivier, cultivée à Varages.

Varagna *pour* devaragna, desbaragna.

VARAGNO (rom. *Varanha*, b. lat. *Varanea*), n. de l. Varagne (Dordogne).

VARAI, BARAI, VARAU (d.), **VARALH** (a.), **VARAL, BARALH** (l.), **VARÈI** (d.), **VARÈ** (for.), (rom. *baralh*), s. m. Fouillis, embarras, désordre, confusion de choses, v. *barai, bourdouio, emboui ;* gâchis, trouble, agitation, mouvement, remue-ménage, brouillerie, vacarme, train, v. *barbouiado, traï ;* jonchée, litière, déblai, détritus, débris d'algues, v. *varage, rambai ;* vieux meubles, v. *trast*.

Lou varai d'un oustau, le train d'une maison ; *mena de varai, faire de varai*, faire de l'embarras ; *fagues pas tant de varai*, n'éparpilles pas tant ; *que varai !* quel remue-ménage ! *tout es en varai*, tout est en désordre ; *leissa tout en varai*, laisser tout en vrac, laisser traîner toute chose ; *que meno de varai !* quelle source de désordre ! *ai de varai dins la tèsto*, j'ai martel en tête.

I'a pas di mi tourment, i'a pas di moun varai.
L. ROUMIEUX.
Darrié varai dóu sang, la paraulo aboundouso
De soun cor alarga, mita dicho, sourtié.
A. TAVAN.
E pièi, en dequé sièr aquéu varai de tèsto ?
J.-B. MARTIN.
Toumba dins lou varai.
R. MARCELIN.
Sus, redoublen nouestre varalh.
G. ZERBIN.

R. *varaia*.

VARAIA, VARAJA (Var), **VARALHA** (a.), **BARAIA, BARALHA** (l.), (rom. port. *baralhar*

esp. *barajar)*, v. a. et n. Fouiller, ravauder, bouleverser, fourgonner, fureter, remuer avec une cuiller ou une pelle, v. *bourdouira, bourroula;* s'agiter, circuler, rôder, v. *trafica, vanega;* vaciller, chanceler, varier, v. *vareja, varia.*

Varaia sa pòchi, fouiller dans sa poche ; *varaias-me*, fouillez-moi ; *varaia lou fiò*, fourgonner le feu ; *varaia lou drai*, agiter le crible ; *fau un pau varaia*, il faut faire un peu d'exercice.

Varaias la lichtero.
J. DIOULOUFET.

Mèste Blot moun vesin touto la niue varaio,
Ensarra dins sa chambro à dous tour de sarraio.
C. REYBAUD.

SE VARAIA, v. r. Se fouiller; se houspiller, se harper, se gourmer.

Aguè bèu se varaia, il eut beau se fouiller.

VARAIA, BARALHAT (l.), ADO, part. Fouillé ; secoué, ée.

A tant varaia
Que m'a reviha.
N. SABOLY.

R. *varo.*

VARAIADO, BARALHADO (l.), (rom. *baratha)*, s. f. Dispute, rixe, batterie, v. *batèsto, bourjounado;* flanerie, promenade, excursion, v. *escourregudo;* pour glissade, faux pas, v. *varejado.*

Fagué quauquei varaiado, mai l'anè pas.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *varaia.*

VARAIAGE, VARAIÀGI (m.), **VARAIAMEN**, s. m. Action de fouiller, de ravauder, de rôder ; va et vient, v. *vai-e-ven.*

L'aviéu coumprés à voste varaiage.
J. DESANAT.

R. *uaraia.*

VARAIAIRE, BARALHAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. port. *baralhador*, esp. *barajador)*, s. et adj. Brouillon, onne, querelleur, fureteur, euse, v. *bourjounaire;* rôdeur, euse, v. *barrulaire ;* mobile, qui varie, v. *variable.* R. *varaia.*

VARAIEJA, v. n. Circuler, aller et venir, v. *vanega.*

Aqui li fado varaiejon.
MIRÈIO.

R. *varaia.*

VARAIO, VARALHO (a.), **BARALHO** (l.), s. f. Agitation, mouvement, trouble, v. *baraio, varai.*

Tout lou-mounde li èro en varalho.
D. SAGE.

R. *varaia.*

VARAIOUN, s. m. Rubanier rameux, *sparganium ramosum* (Dec.), plante aquatique, v. *sagno.* R. *varai.*

VARAIRA, BARAIRA (rouerg.), v. a. Laver un veau ou tout autre animal avec une décoction de racine de vératre pour tuer la vermine. R. *varaire.*

VARAIRE, VRAIRE (auv.), **BARAIRE, ABARAIRE** (l.), **VARÈIRI** (for.), (rom. *varaire*, it. *veratro*, lat. *veratrum)*, s. m. Hellébore blanc, *veratrum album* (Lin.), plante, v. *elebor, pelaire.*

Varaire negre, hellébore noir.

Escumous e bramant coume un tau qu'a manja
D'estranglo-chin o de varaire.
CALENDAU.

On dit aussi *varairo, vrairo*, s. f., v. *envareira.*

VARAIRE, BARAIRE (g. l.), n. de l. Varaire (Lot).

• Varalh, v. varai *et* barrai.

VARANEGUE (b. lat. *Venranegæ, Venranicis)*, n. de l. Saint-Michel de Varanègues (Gard).

• Varassia, v. varoja ; varasso, v. varaire ; varau, v. varai ; varau, v. varejado ; varbau, v. verbau ; varchan, v. vergant ; varchèiri, varchiero, v. verquiero.

VARDEGI, n. de l. Rive-de-Gier, en Forez, v. *eremascle.* R. *var, val, de, Gier.*

• Vardeja, vardia, v. verdeja ; vardeja *pour* vareja ; vardet, vardoun, v. verdet, verdoun.

VARDOUN, VERDOUN, VARDOU (a.), (rom. *Verdon)*, s. m. Le Verdon, affluent de la Durance qui passe à Castellane et dont les eaux sont déviées dans le Canal d'Aix. Son cours est de 150 kilomètres.

De Verdoun, obro flamo, as leis oundo amourouso
Espoumpissènt tei prat, tei plantado noumbrouso.
F. VIDAL.

PROV. S'èro lou Ro de pan e lou Vardoun de vin,
Castelano jamai prendrié fin.

VARE, BARE (rouerg.), (lat. *vari*, boutons), s. m. Ver blanc, v. *beroun, tor, verme ;* tumeur produite par les vers blancs qui se logent près de l'épine dorsale des bêtes à corne ; larve d'insecte, v. *babot, varoun ;* Vare, De Vari, noms de fam. prov. dont le dim. est *Varoun.*

VARÈ (rom. *varec*, chaume, paille), s. m. Portion d'un champ qui se distingue du reste, petit circuit, v. *rode ;* petit groupe de choses ou de personnes, v. *roudelet ;* pour embarras, trouble, v. *varai.*

Varè de caussido, morceau de chardons ; *varè rar*, morceau clair-semé. R. *vareja.*

• Varèi, v. varai ; varèiri, v. varaire.

VAREIO, BARELHO (l.), (b. lat. *Valhelhiæ, Velleliæ)*, n. de l. Vareilles (Aveyron, Cantal, Lozère, Puy-de-Dôme), v. *Variho.* R. *vilello* ou *vau.*

VAREJA, VARASSIA (a.), **VAREA, VARIA, VARA** (m.), (rom. *vairejar*, esp. *varcar*, lat. *varicare)*, v. n. Vaciller, chanceler, avoir le vertige, v. *trantaia ;* balancer, hésiter, v. *baleja.*

Lume que varejo, que varié (m.), lumière qui vacille ; *lis ebriá varejon*, les ivrognes chancellent.

Quand varejo e toumbo
Alin sus lou lié de la toumbo.
A. CROUSILLAT.

En varejant s'avanco.
J.-F. ROUX.

VAREJA, ADO, part. et adj. Varié, ée, v. *varia.*

VAREJADO, VARIADO (m.), **VARAU** (a.), s. f. Vacillation, pas chancelant, glissade, v. *trampalado, trantaiado, varaiado.*

Faire de varejado, faire des faux pas. R. *vareja.*

VAREJAIRE, VARIAIRE (m.), **ARELLO**, s. et adj. Celui, celle qui vacille, chancelant, ante, v. *chancelaire, remudadou.* R. *vareja.*

VAREN, n. de l. Varen (Tarn-et-Garonne) ; Vareng, nom de fam. alp. R. *vareno.*

• Varèn, arès, aron, *pour* valèn, alès, alon, v. valé.

VARENGLA, VALENGLA (Var), v. a. Battre de verges, passer par les verges, châtier, v. *gingla, jourga ;* battre un habit, un matelas, v. *batre.*

SE VARENGLA, v. r. Prendre la discipline.

VARENGLA, ADO, part. Battu de verges. R. *varenglo.*

VARENGLADO, VARENGADO (Var), s. f. Coup de gaule, volée de coups, v. *latado, roustо.*

Douno eitambèn de varenglado
A proun de bourgés pau renda.
G. ZERBIN

Se 'n-còup vèn, aura sa varenglado.
L. PÉLADON.

R. *varenglo.*

VARENGLAIRE, s. m. Celui qui donne des coups de verges, qui châtie, v. *batèire.* R. *varengla.*

VARENGLO, VARENGO, VERENGLO (a.), **VERINGLO** (carp.), (esp. *varenga)*, s. f. Gaule, verge, v. *gimble, jorg ;* trace que laissent sur la peau les coups de corde ou de verges, v. *anchoio ;* t. de marine, varangue, membre d'un navire, v. *amadiè, plano ;* fourche à éventer le grain, v. *fourco.*

Se sies pas brave, sentiras la varenglo, si tu n'es pas sage, tu seras battu ; *bastimen à plato varenglo*, bâtiment à plates varangues, qui tire peu d'eau. R. *varo.*

VARENO, VAREINO (auv.), (for. *varenna*, rom. *varena*, garenne, bois taillis), s. f. Plaine, en Auvergne, v. *plano ;* sorte de terrain léger, en Forez, v. *garcno ;* Varennes (Dordogne, Haute-Garonne, Puy-de-Dôme, Tarn-et-Garonne) ; Varène, nom de fam. méridional.

Mati e sèr me pourmeino
De la coumbo à la vareino.
M. DE MURAT.

• Vares *pour* voles (tu veux), varès *pour* voulès, *dans l'Isère.*

VARÉS, n. de l. et s. m. Varès (Lot-et-Garonne) ; Varets (Corrèze) ; variété de raisin noir, connue dans le Var ; Varés, nom de fam. gasc. R. *varé.*

VAREZO (b. lat. *vereda*, chemin public), s. f. La Varèze, affluent du Rhône (Isère).

• Vargan, v. vergant ; vargeta, vargeto, v. vergeta, vergeto ; vargié, v. vergié ; vargougno, v. vergougno ; vargu (valu), v. valé ; vargue (qu'il vaille), vargué (valoir), v. valé ; varguet *pour* vauguè (il valut) ; varguetiaire, varguето, v. verguetié, vergueto ; vargut *pour* vaugu, v. valé.

VARIA, BARIA (l. g.), **VAREA** (a.), **VAREIA** (d.), **VARAIA** (m.), (cat. esp. port. *variar*, it. lat. *variare)*, v. a. et n. Varier, diversifier, changer, v. *chanja ;* vaciller, v. *vareja ;* aller et venir, v. *varaia ;* délirer, déraisonner, v. *desvaria.*

Varìe, ies, ie, ian, ias, ion ou (m.) *varièu, ries, rié, rian, rias, rien.*

Acò vario, acò varié (m.), cela varie.

Pèr varia vouéstei plesi
Varian lou lengage.
L. PÉLADON.

VARIA, , VARIAT (l.), ADO, part. et adj. Varié, ée.

VARIABLAMEN (rom. *variablamens*, esp. *variablemente)*, adv. Variablement, diversement. R. *variable.*

VARIABLE, BARIAPLE (l.), **ABLO, APLO** (rom. cat. esp. *variable*, it. *variabile*, lat. *variabilis)*, adj. Variable.

Pèr èstre chanjant e variable.
C. BRUEYS.

Aquest siècle es tant variable.
D. SAGE.

PROV. Variable coume lou tèms.

VARIACIOUN, VARIACIEN (m.), **BARIACIÉU** (l. g.), **VARIACHÉU, VARIACHU** (auv.), (rom. cat. *variació*, esp. *variacion*, it. *variazione*, lat. *variatio, onis)*, s. f. Variation ; t. de musique, v. *remudo-remudo.*

Faire de variacioun, faire des variations.

• Variado, variaire, *contract. de* varejado, varejaire.

VARIAMEN (rom. *variamen, variament*, cat. *variament*, it. *variamento)*, s. m. Action de varier, changement. R. *varia.*

VARIANT, BARIANT (l.), **ANTO**, adj. Qui varie, variant, ante.

PROV. Variant coume un baroumètre.

R. *varia.*

VARIANTO (it. esp. port. *variante)*, s. f. Variante. R. *variant, anto.*

VARIÇO, VARISO (d.), (cat. *varis*, it. *varice*, esp port. lat. *varix)*, s. f. Varice.

VARICOUS, OUSO (esp. *varicos*, it. esp. port. *varicoso*, lat. *varicosus)*, adj. Variqueux, euse.

VARIETA, BARIETAT (l. g. b.), (rom. cat. *varietat*, it. *varietà*, esp. *variedad*, lat. *varietas, atis)*, s. f. Variété, diversité.

E ta meirino, quau fugué ? misè Varieta.
J. ROUMANILLE.

La naturo si countènto
E si plas à la varietat.
C. BRUEYS.

VARIHO, BARILHO (l.), n. de l. Varilhes (Ariège), v. *Vareio.*

• Variso, v. valiso ; varjat, v. vergat ; varlaco, v. verlaco.

VARLET, VERLET (rh.), **BARLET** (l.), **VALET** (a.), **VAILET, VEILET** (Velay), **BAILET, BEILET** (g.), **VALE, VAILE** (lim.), (rom. *vallet, valet, vaylet, vailet, bailet, baylet, vaslet, vasslet*, cat. *barlet*, v. fr. *varlet, valle*, it. *valletto*, b. lat. *valetus, bailetus, vassal-*

lilius, vassallulus, vassus), s. m. Valet, serviteur, domestique, v. *ragas, sèr, servènt ;* garçon de ferme, v. *escalo-amelié, râfi ;* corde à laquelle est suspendu un poids servant à fermer une porte ; instrument de menuisier, v. *dàvi ;* Varlet, Valet, Baylet, noms de fam. méridionaux.

Varlet de banc, valet de banc, outil de menuisier ; *varlet de chambro*, valet de chambre ; *varlet d'ostable*, valet d'écurie ; *varlet de mounié*, chasse-mulet ; *varlet-de-vilo*, fourrier d'hôtel de ville, concierge de mairie, appariteur, v. *fourrou ;* labre bleu, *labrus cœrulus* (Lacép.), poisson de mer, v. *tourdre blu ; varlet de mirau*, valet d'une glace ; *varlet de flour, bailet de flous* (g.), valet de trèfle ; *varlet de cor, de caire de pico*, valet de cœur, de carreau, de pique.

Nouestre varlet Guilhèume,

vieille chanson populaire mentionnée par Zerbin.

Si dóu varlet avès besoun.
C. BRUEYS.

PROV. Quau de varlet vèn mèstre,
Lou diable n'es pas mèstre.
— A bon varlet manco pas mèstre.
— A varlet noun fau chambriero.
— Varlet fidèu,
Varlet dóu cèu.
— Quau de varlet se fiso, varlet devèn.
— Jamai varlet a remounta mèstre.
— A bon varlet cambo de lèbre, auriho d'ase.
— Lou bon mèstre fai lou bon varlet.
— Vau mai èstre marrit mèstre que bon varlet.
— Bon mèstre, ardit varlet.
— A coume lou varlet dóu diable, fai toujour mai quoun li coumando.

VARLETA, VALETA (lim.), **BAILETÈJA** (l.), v. n. Valeter, servir de valet.

M'a pla fa valeta, il m'a assez fait valeter. R. *varlet.*

VARLETAGE, VARLETÀGI (m.), s. m. Condition ou service d'un valet.

E pueis dins l'oustau soun meinàgi
Abandounat au varletàgi
Poudès pensa coumo va tout.
C. BRUEYS.

R. *varlet.*

VARLETAIO, VALETALHO (lim.), **BARLETALHO** (l.), s. f. Valetaille, domesticité.

De varletalho nous menavon.
J. AZAÏS.

R. *varlet.*

VARLETAS, s. m. Grand valet, gros valet, méchant valet. R. *varlet.*

VARLETOUN, VARLETOU (l.), **VALETOU** (lim.), **BAILETOU** (l.), (v. fr. *varleton, valeton*), s. m. Petit valet, v. *bogo, canatoun, chouro, fugatoun, gnarro, goujard, mendi, peiard, ragas ;* Valeton, nom de fam. viv.

Em' un varletoun ai fa pacho.
J.-B. GAUT.

François Valeton, d'Aubenas, poète vivarais qui écrivait en 1610. R. *varlet.*

• Varloco, v. verlaco ; varlopo, varloupa, v. garlopo, garloupa ; varmei, v. verme ; varmèi, v. vermèi ; varmenous, v. vermenous ; varmèu, v. vermèu ; varmichèlli, v. vermichèlli ; varmihoun, v. vermihoun ; varminié, v. vermenié ; varmino, v. vermino ; varno, v. verno ; varnis, varnissa, v. vernis, vernissa.

VARO, VALO (a.), (cat. esp. port. lat. *vara*), s. f. Gaule, houssine, baguette, barre, v. *gaulo, gimble, giscle, jorg, varenglo.*

Li varo d'un panié, la charpente d'un panier ; *li varo d'un filat*, les perches qui tiennent tendu un filet ; *faire de varo*, vaciller, chanceler.

VARO, BARO (rouerg.), s. f. Gros ver blanc, larve de la courtilière, v. *tor, verme ;* courtilière, en Guienne, v. *terraioun.* R. *varo.*

• Varo (maintenant) *pour* aro.

VAROSCO, VAROUICHO (a.), s. f. Étincelle, gendarme, bluette, v. *bclugo, espagnòu, rispolo ;* corpuscule provenant de la combustion et qui retombe alentour, v. *auvo, ceniho.*

A conférer avec le prov. *valosto*, broutille, et le lat. *balcoca*, grain d'or.

• Varou *pour* vole (je veux), *dans l'Isère ;* varoude, v. valide ; varouei, v. ferrou ; varoun *pour* volon (ils veulent), *dans l'Isère.*

VAROUN, VAROU (d.), **BAROU** (l. g.), **BARAU** (rouerg.), (rom. dauph. *varon*, lat. *vero*, fleuret, ou *vari*, boutons), s. m. Bouton, élevure, qui vient au visage des jeunes gens qui atteignent l'âge de puberté, v. *bissol, boutoun, granet ;* larve de mouche, petit ver, v. *boulcno, mouscado, visoun ;* larve qui ronge le bois, artison, v. *tor ;* trou fait par un ver, v. *artisoun.*

Viando qu'a de varoun, viande corrompue ; *a lou varou*, il a le tournis ; *a 'n varou dins lou cap* (l.), il est toqué, timbré, v. *baboi.* R. *vare.*

VAROUNA, BAROUNAT (l.), **ADO**, part. et adj. Dévoré par les larves, en Rouergue, v. *chirouna, vara.* R. *varoun.*

• Varour, v. valour ; varranoun, v. verrunoun ; varrat, v. verrat ; varre, v. valé.

VARRIERO, s. f. *Poste à varriero*, t. de pêcheur, poste de pêche qui appartient au premier occupant, pour *ouriero.*

VARROUN (lat. *Varro, onis*), n. p. Varron. Le satiriste latin Terentius Varro était né près de Narbonne.

• Varrugo, varruo, v. berrugo ; varrou, varroul, v. ferrou ; vars *pour* vers.

VARS, n. de l. Vars (Corrèze, Hautes-Alpes).

• Varsa, v. valsa ; varsaò, v. versadou ; varsiéu, v. versioun.

VARSOUVÌO (cat. esp. it. lat. *Varsovia*), n. de l. Varsovie, ville de Pologne.

• Varta, vartadié, vartaié, v. verta, vertadié ; vartiga, v. envertegá ; vartigi, vartigò, v. vertige, vertigò ; vartouia, v. envertouia ; vartouren, v. vertoulen ; vartu, v. vertu ; varujo, v. berrugo.

VARUN, s. m. Embarras, v. *varage.*

E puei ti fan aquéu varun !
V. GELU.

R. *varo, embalun.*

VARVATA, v. n. Se débattre, lutter contre la mort, en Dauphiné, v. *arpaleja.*

• Varveno, v. verbeno ; varzello, v. vergello.

VAS, VASE, BAS (g. rouerg.), **BASE** (l. g.), (rom. *vas, vase*, cat. *vas*, it. *vase*, esp. port. it. *vaso*, lat. *vas*), s. m. Vase, port à fleurs, v. *cisino, terrin, vaissèu, vernissolo ;* couche, planche, petit carré de jardinage, compartiment d'un pré, v. *taulihoun, vèu ;* caveau, sarcophage, sépulcre, v. *cros ;* lieu infect, v. *sueio ;* Vas Cavallis, libraire d'Aix du 16e siècle dont la marque typographique était « un grand vase accolé de deux chevaux ».

Li vas sacra, les vases sacrés ; *vas de giroufladó*, pot d'œillets ; *vas de lachugo*, planche de laitues. En terme de jardinier, le *vas* diffère de la *taulo*, en ce qu'il n'est jamais divisé en rayons ; *faire lou vas*, creuser la fosse ; *pèiro d'un vas*, tombe.

S'es dous l'orle dóu vas, lou boulhoun es amar.
J. RANCHER.

S'entàuli quauque vas,
Mi fau pèr l'aplana ni règlo ni coumpas.
J.-F. ROUX.

PROV. Dóu brès au vas
Noun l'a qu'un pas.

Vaison a pour armes un vase d'argent, avec cette devise : *vas honorabile.*

VAS, VASES (viv.), (lat. *vadis*), tu vas, v. *ana.*

• Vas, v. vers.

VASA, v. a. Couvrir de vase, v. *culima.*

VASA, VASAT (l.), **ADO**, part. Vaseux, euse, v. *nitous.* R. *vaso.*

VAS-ABAL, BOS-OBAL, adv. Vers le bas, en Rouergue, v. *peravau.* R. *vers, avau.*

VASAT (lat. *Vasates, Vocates*), s. m. pl. Les Vasates, peuple gaulois de la Novempopulanie dont la capitale était Bazas.

• Vasca *pour* vaca ; vase, v. vas.

VASENO, s. f. Haleine, en Velay, v. *alen.*

VASERANO (v. fr. *vannereau*), s. f. Vanneau, oiseau, v. *peberino, vanèu.*

VASET, VASÈTO, s. f. Petit vase de fleurs.

Unes tres o quatre vasets de flous.
A. ARNAVIELLE.

De pichounei vaseto em' uno flour artificialo.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *vas.*

VASÈU (rom. *vaysel*, it. *vasello*, esp. *vasillo*, lat. *vascellus*), s. m. Petit vase ; plate-bande de jardinage, semis sur couche, v. *banquet, vèu.*

Vasèu de juvert, semis de persil ; *vasèu de rais-fort*, planche de radis.

Lou pastre Alàri
Estremè soun vasèu.
MIRÈIO.

Lei tiero de caulet, lei vasèu de salado.
M. BOURRELLY.

VASO, BASO (l. g.), (port. *vasa*, lat. *vada*, bas-fond, hébr. *basas*, boue), s. f. Vase, bourbe, limon, v. *bóudro, fango, laboulido, lapo, limo, loudo, nito, papolo, pauto.*

VASOUN, VASOU (l.), s. m. Petit vase, v. *vasèu ;* gros vase de terre, terrine, v. *grasau.* R. *vas.*

VASOUS, BASOUS (l. g.), **OUSO**, adj. Vaseux, euse, v. *fangous, nilous.* R. *vaso.*

• Vasquèiro *pour* vaquiero.

VASSALAGE, VASSALÀGI (m.), **VASSALATGE** (l. g.), (rom. *vassalagie, vasselatge, vasalatge*, cat. *vassalatge*, esp. *vasallage*, it. *vassallaggio*, b. lat. *vassallaticum*), s. m. Vasselage, condition de vassal ; prouesse de vassal, bravoure, héroïsme, dans les Troubadours, v. *prouësso.* R. *vassau.*

VASSAU, BASSAU (g.), **BASSAL** (l.), **ALO** (rom. *vassal, vasalh, basalh*, for. *vassio*, cat. *vassall*, esp. *vasallo*, it. port. *vassallo*, b. lat. *vassalus, vassus*, kymr. *gwâs*), s. et adj. Vassal, ale ; jeune homme, amoureux, en Forez, v. *calignaire ;* Vassal, De Vassal, noms de fam. méridional.

Rèire-vassau, arrière-vassal ; *li comte de Toulouso, de Peirigord e de Carcassouno, èron grand vassau dóu rèi de Franço*, les comtes de Toulouse, de Périgord et de Carcassonne étaient grands vassaux du roi de France.

Lei Vassau, comédie en vers, par Vachier, que les jeunes gens du peuple jouent à Aix, en carnaval, dans les chambrées et dans les familles.

Raço d'eigloun jamai vassalo.
CALÈNDAU.

VASSE, VASSÈU, VASSELOUN (b. lat. *vassus, vassulus*, serviteur), n. p. Vasse, Vasses, Vassel, Vasselon, Vasserot, Vassalier, noms de fam. méridionaux.

• Vassiéu *pour* vaciéu ; vassigas, v. vacigas.

VASSÒU (rom. *Vassous, Vassols*, b. lat. *S. Petrus de Vassolis, Vaccolis*), n. de l. Saint-Pierre de Vassols (Vaucluse).

VASSU, n. p. Vassu, nom de fam. prov. dont le fém. est *Vassudo.*

A conférer avec l'it. *versuto*, lat. *versutus*, fin, fourbe.

VASTAMEN (it. *vastamente*), adv. D'une façon vaste, immensément. R. *vaste.*

VASTE, BASTE (g.), **ASTO** (cat. *vast*, it. esp. port. *vasto*, lat. *vastus*), adj. Vaste, spacieux et désert ; dévasté, ée, solitaire, v. *souvertous.*

Païs vaste, pays nu, désert, inculte ; *la vasto Crau*, l'immense Crau ; *la coumuno d'Arle es la plus vasto de Franço*, la commune d'Arles est la plus vaste de France.

• Vaste, asto, *pour* vostre, vostro.

VASTETA, BASTETAT (l.), (rom. *vastitat*, esp. *vastidad*, it. *vastità*, lat. *vastitas, atis*), s. f. Dévastation, désolation, nudité d'un pays ; immensité.

Espanta davans la vasteta de l'edifice.
ACHARD.

VASTÈU (rom. *Vastel*, fr. *Vatel*), n. p. Vastel, nom de fam. provençal.

VASTRANGO, VANTANGO, BASTANGO, s. f. Pastenague, poisson de mer, v. *pastonaigo, rato.* R. *pastenaigo ?*

• Vat, v. vai.

VATAN (du fr. *va-t'en*), s. m. Congé, en style familier, v. *congeì*.

Lou rèi lé dounè soun vatan.
A. BIGOT.

Bèn jouine prenguè soun vatan.
ID.

D'uno voues forto e bèn timbrado
Dounо vatan à l'assemblado.
LAFARE-ALAIS.

Travaì de vatan, ouvrage de pacotille.

● Va-t'en, vai-t'en, *impér. du v.* enaa (s').

VATICAN (cat. *Vaticà*, it. *Vaticano*, lat. *Vaticanus*), s. m. Le Vatican, la cour de Rome.

Gagnarié lou Vatican que s'espargnarié jamai un sòu, se dit d'un dépensier.

VATIVOUENO, s. m. t. burlesque et libre usité à Aix : *ana au vativouenо*, courir le guilledou, v. *troio*.

A conférer avec *veivouenо*.

VATOUN, n. p. Vaton, Waton, Vadon, noms de fam. provençaux.

● Va-tout, v. VA.

VAU, BAU (l.), **BAL** (b.), (rom. *vau, val, valh, vall*, cat. *vall*, esp. *val*, port. it. *valle*, lat. *vallis*), s. f. et m. Val, vallée, v. *coumbo, ribièro, valado, valengo* ; Laval (Ardèche, Aveyron, Corrèze, Gard, Lozère) ; Le Val (Var), noms de lieux ; Laval, Lavau, Delavau, Delvau, Devaux, Duval, Daval, noms de fam. méridionaux.

La vau de Barrèmo, la vallée de Barrème (Basses-Alpes) ; *la vau de Barcilouneto*, la vallée de Barcelonnette ; *la vau d'Aìs*, la Val d'Aix (Drôme) ; *prene la vau torto*, prendre une voie détournée ; *le bal*, le fossé, le ruisseau, dans l'Ariège.

Uno grando e longo vau, bourdado de roucas.
J. ROUMANILLE.

E verso dins la vau l'or pur de si raioun.
F. GRAS.

VAU, BAU (l.), **BAUC** (g.), **BAUT** (bord.), **BOI** (Bigorre), **VOUÈI** (d.), (rom. *vau, vao, vauc, vac*, lat. *vado*), je vais, v. *ana*.

VAU, VAL (l.), **BAU, BAL** (g.), (rom. *val*, lat. *valet*), il ou elle vaut, v. *valè*.

● Vau *pour* van (ils vont), *en Languedoc*.

VAU-BELLO, BAU-BELLO (l.), (rom. *Valbella*, b. lat. *Vallis Bella*), n. de l. Valbelle, près Tourves (Var), berceau des marquis de Valbelle, illustre famille provençale ; Valbelle (Basses-Alpes), ancien fief de la même maison.

Jaufret de Vau-Bello, Geoffroy de Valbelle, auteur de mémoires provençaux (1376-1415) sur la guerre de Raimond de Turenne contre le comte de Provence Louis II, traduits en français avec texte en regard par le R. P. François, de Marseille (1620) ; *Ounourat de Vau-Bello*, Honnorat de Valbelle, auteur d'une chronique provençale sur le siège de Marseille par le connétable de Bourbon (1423-1538), manuscrits de la bibliothèque d'Aix.

VAU-BONO (b. lat. *Vallis Bona*), n. de l. Valbonne (Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône) ; Valbonne (Gard), ancienne chartreuse.

VAU-BORGNO (b. lat. *Vallis Bornha* ou *Bornia*, vallée aveugle, obscure), n. de l. Saint-André de Valborgne (Gard).

VAU-BOUINO, n. de l. Valbouine, près Bollène (Vaucluse). R. *vau, bouino* ou *bouvino*.

VAU-BOUISSIÈRO (b. lat. *Vallis Buxeria*, vallée au buis), n. de l. Valboissière (Hérault) ; Valboussière, près Barbentane (Bouches-du-Rhône). R. *vau, bouis*.

VAU-BOUNETO (rom. *Valboneta*), n. de l. Valbonnette, près Lambesc (Bouches-du-Rhône), vallon que le canal de Marseille franchit sur un aqueduc. R. *Vau-Bono*.

VAU-BRIHANT, n. de l. Valbrillant, près Meyreuil (Bouches-du-Rhône).

VAU-BRUNO, n. de l. Valbrune, nom de quartier et de famille en Périgord.

VAU-CABRIÈRO, VAU-CABRÈRO (g.), **MALCABRIÈIRO** (l.), (rom. *Valcabriera*, vallée aux chèvres), n. de l. Valcabrère (Haute-Garonne), Malcabrières (Tarn), Valchevrière (Isère). R. *vau, cabro*.

VAU-CANSOUN, n. p. Vaucanson, nom de fam. dauphinois.

VAU-CÈBOULIÈRO (*vallée aux ciboules*), n. de l. Valcebollère (Pyrénées-Orientales).

VAU-CIVIÈRO, n. de l. Valcivières (Puy-de-Dôme).

VAU-CLARO (rom. *Valclara*, b. lat. *Vallis Clara*), n. de l. Vauclare (Ardèche) ; Vauclaire, ancienne chartreuse du Périgord.

VAU-CLAUSO, VAU-CLAUVO (m.), (lat. *Vallis Clausa*, vallée fermée), n. de l. Vauclause, nom de quartier.

VAU-CLUSEN, ENCO, adj. Vauclusien, enne, habitant du village de Vaucluse ou du département de Vaucluse, v. *Coumtadin, patiaire*.

Lauro, la bello Vau-Clusenco.
F. VIDAL.

R. *Vau-Cluso*.

VAU-CLUSO (it. *Valchiusa*, b. lat. *Vallis Clusa*, lat. *Vallis Clausa*), n. de l. Vaucluse (Vaucluse), gorge au fond de laquelle naît la fontaine de ce nom. Pétrarque s'y retira en 1337 et y composa la plus grande partie de ses poésies.

La font de Vau-Cluso, la fontaine de Vaucluse, illustrée par les amours de Pétrarque et de Laure. Elle prend après sa naissance le nom de Sorgue, et donne le sien au département qu'elle arrose, v. *Sorgo* ; la fontaine de Vaucluse, près Eygalières (Bouches-du-Rhône), autre source qui alimentait l'aqueduc romain de la ville d'Arles ; *lou cantaire de Vau-Cluso*, le chantre de Vaucluse, Pétrarque.

VAU-CLUSOUN, n. de l. Valcluson, vallée des Alpes, voisine du Briançonnais. R. *Vau-Cluso*.

VAU-COUMBO, n. de l. Valcombe, près Générac (Gard). R. *vau, coumbo*.

VAU-COUNDRIÉU, VAL-COUNDRIÉU (l.), (*vallée dangereuse*), s. m. *Courre lou vau-coundriéu, rouda lou vau-coundriéu*, courir la prétentaine, à Agde.

VAU-COURTO, n. de l. Voucourto, près Loriol (Drôme).

VAU-CREISSÈNT (b. lat. *Vallis Crescentis*), n. de l. Valcroissant, ancienne abbaye de Cîteaux, près Die (Drôme).

VAU-CROS (*val creux*), n. de l. Valcros, nom de quartier, dans le Var et les Bouches-du-Rhône.

VAU-CROSO, VAU-CROUO (m.), (b. lat. *Vallis Crosa*, vallée creuse), n. de l. Vaucroze, près Sorgues (Vaucluse) ; Valcroze (Lozère) ; Valcreuse (Hérault) ; De Vaucroue, nom de fam. provençal.

VAUDAINO (b. lat. *Vaudania, Valdania*), s. f. La Vaudaine ou Valdaine, pays qui comprend les vallées du Roubion et du Jabron, près Montélimar.

A conférer avec le tud. *walden*, forêts.

VAU-DE-BLORO (b. lat. *Rochia de Vallis di Blora*), n. de l. Valdeblore (Alpes-Maritimes).

VAU-DELÈGO, n. de l. Vallée des Alpilles, près Eyguières (Bouches-du-Rhône).

VAUDÈS, ESO (rom. *vaudes, baudes, valdres, esa*, b. lat. *valdensis*), s. et adj. Vaudois, oise, sectaires ainsi nommés de Pierro Valdo, marchand lyonnais, qui fit traduire la Bible en dialecte franco-provençal par Étienne d'Ansa (1175) et dont les disciples se réfugièrent dans les vallées des Alpes, v. *barbet, capèu-blanc, gaze, valarin* ; en Suisse le mot Vaudois désigne les habitants du canton de Vaud, lequel est considéré comme faisant partie du domaine de la langue d'Oc.

Que non volia mandir, ne jurar, ne mentir,
N'occir, ne avourar, ne prenzo de altrui,
Ne sta vengar de li suo ennemi,
Los dizons qu'ez vaudez et los fezons morir.
POÉSIE VAUDOISE.

Li Libre Vaudès, poésies religieuses de divers auteurs vaudois, écrites vers le 15e siècle dans le dialecte provençal du Briançonnais ; *li valado vaudeso*, les vallées vaudoises ou vallées des Barbets, noms par lesquels on désigne les vallées de Saint-Martin, d'Angrogne et de Luzerne, que l'on considère comme le foyer de l'hérésie vaudoise qui y existe encore ; *li paret d'i Vaudès*, les murailles des Vaudois, anciennes fortifications qui ferment l'entrée de la Vallouise.

VAUDESIÉ (rom. *vaudesia*), s. f. Hérésie vaudoise, vauderie, vaudoisie. R. *vaudès*.

VAUDEVANT, n. de l. Vaudevant (Ardèche).

VAUDEVILISTO, s. m. Vaudevilliste, auteur de vaudevilles. R. *vaudevilo*.

VAUDEVILO (du fr.), s. m. Vaudeville, petite comédie.

La Ruso Innoucènto, vaudevilo prouveçau de M. de Truchet.
1825.

VAU-DICIOUN, n. de l. Valdition, près Eygalières (Bouches-du-Rhône).

VAU-DIÉU, n. de l. Vaudieu, près Châteauneuf du Pape (Vaucluse).

● Vaudo *pour* voto.

VAUDOUNÉS, s. m. Le Valdonez, pays du Gévaudan.

VAU-D'OUNS, n. de l. La Valdons (Aude).

● Vaudrai, dras, dra, dren, drés, dran, vaudriéu, iés, ié, ian, ias, ien, *fut. et condit. du v.* valé ; vaudre, v. valé.

VAU-DROUMO (b. lat. *Vallis Dromœ*), n. de l. Valdrôme, village près duquel la Drôme prend sa source.

VAU-DRUEIO, n. de l. Vaudreuille (Haute-Garonne).

VAU-DURENCO, n. de l. Valdurenque (Tarn). R. *vau, Durenco*.

VAU-FENIERO (*vallée où le foin abonde*), n. de l. Valfenière.

VAU-FÈRO, BAU-FÈRO (l.), (rom. *Valfera*, lat. *Vallis-Fera*, vallée sauvage), n. de l. et s. f. La Valfère ; quartier de Montpellier.

VAU-FLAUNÉS (rom. *Valfonnes*, b. lat. *Vallis Flaunesia* ou *Fennesia*), n. de l. Valflaunès (Hérault).

VAU-FOUNS (rom. *Valfons*), n. de l. Valfons (Gard).

Lou marquès de Vau-Founs, le marquis de Valfons, lieutenant-général des armées du roi, né à Nîmes (1740-1786).

VAU-FRANCESO (rom. *Valfrancesca*, b. lat. *Vallis Francisca*), s. f. La Vallée Française ou Valfrancesque, baignée par le Gardon de Mialet, dans les Cévennes, ainsi nommée, dit-on, en mémoire d'une victoire gagnée par Charles Martel sur les Sarrasins.

VAU-FREINET, n. de l. Valfreinet (Var). R. *vau, freinet*.

VAU-FREJO (rom. *Vaufreza*, vallée froide), n. de l. Vaufrège, près Marseille ; Valfrège, près Aubord (Gard).

VAU-GAIRE, BAL-GAIRE (g. l.), s. m. Vaurien, v. *pau-vau*. R. *valé, gaire*.

VAU-GALGO (b. lat. *Vallis Galga, Gualga*, vallée dont la terre est meuble), s. f. La Valgalgue, près Alais. R. *vau, galgue, galgo*.

VAU-GALIÉ, n. de l. Valgalier, nom de quartier, dans la Lozère ; nom de fam. lang. R. *vau, galiè*.

VAU-GARNIDO (rom. *Valgarnida*, b. lat. *Vallis Garnita*), n. de l. Valgarnide, près Dourbie (Gard).

VAU-GAUDEMAR, s. m. Le Valgodemar, près Saint-Firmin (Hautes-Alpes).

● Vauge *pour* vouge.

VAU-GELADO, VAU-GELAIO (a.), (*vallée gelée*), n. de l. Vaugelade (Haute-Vienne) et près Vence ; Valgelaye, près Allos (Basses-Alpes).

VAU-GELAS, n. de l. Vaugelas (Drôme, Isère) ; nom de fam. dauph. R. *Vau-Gelado*.

VAU-GIÉ, n. p. Vaugier, Vauger, noms de fam. dauph., v. *Vautié ?*

VAU-GINO (b. lat. *Vallis Joyna, Jovina*), n. de l. Vaugines (Vaucluse).

VAU-GIROUNO, n. de l. Valgironne (Ardèche).

VAU-GORJO, n. de l. Valgorge (Ardèche).

VAU-GRAND (rom. *Valgran*), n. de l. Vaugran (Gard).

● Vaugu, udo, vaugué, v. valé ; vauguère, ères, è, erian, erias, èron, v. valé ; vaula *pour* voula.

VAULIVO, n. de l. Vaulive, près Maussane (Bouches-du-Rhône). R. *vau, oulivo.*

VAU-LONGO, BAL-LOUNGO (l.), **BELLOUNGUE** (g.), (rom. *Vallonga*, b. lat. *Vallis Longa)*, s. f. et n. de l. Vaulongue, Vallongue, Vallonguette, noms de quartiers.

La Vau-Longo dis Aupiho, la Vallongue des Alpilles.

VAU-LOUISO, s. f. et n. de l. La Vallouïse, vallée du Briançonnais appelée autrefois Valpute (lat. *Vallis Putu)*, peuplée de Vaudois.

En Vau-Louiso, dans la Vallouïse. R. *vau, Louis.*

VAU-LUBIERO, VAU-LOUBIÈIRO (l.), *(la vallée aux loups)*, s. f. La Vaulubière, nom de quartier, près Meyrargues, près Lamanon et près Boulbon (Bouches-du-Rhône) ; la Valloubière (Gard).

VAU-MAGNO (rom. *Valmagna*, lat. *vallis magna*, vallée grande), n. de l. Valmagne (Hérault), ancienne abbaye de bénédictins. *Valmanya* est le nom d'un poète catalan du 15e siècle.

VAU-MAIARGO (b. lat. *Vallis Mallanica)*, n. de l. Valmaillargues (Hérault).

VAU-MALO, VANMALO (l.), **BAT-MALO** (g.), (rom. *Valmala*, lat. *vallis mala*, vallée mauvaise), n. de l. Vaumale, Valmale, Batmale, noms de quartiers et de fam. méridionaux.

VAU-MANIERO *(vallée de facile accès)*, n. de l. Valmanières (Lozère).

A conférer avec *Baus-Maniero.*

VAU-MASCLO (b. lat. *Vallis Mascla)*, n. de l. Valmascle (Hérault).

VAU-MASCO (rom. *Valmasca*, b. lat. *Vallis Mascharum*, vallée aux sorcières), s. f. La Valmasque, entre Bonnieux et Ménerbes (Vaucluse) ; Valmasca (Alpes-Maritimes), noms de lieu.

VAUMÈIO (b. lat. *Valmellis, Vallismellis)*, n. de l. Vaumeilh (Basses-Alpes).

VAU-MIGÈRO *(vallée mitoyenne)*, n. de l. Valmigère (Aude) ; nom de fam. languedocien.

VAU-MOURIERO *(vallée aux mûriers)*, n. de l. Vaumorière, près Apt,

VAU-MOURO (rom. b. lat. *Valmora*, vallée noire), n. de l. Vaumoure (Dordogne).

VAU-MOURRA, n. de l. Val-Mourra, près Grasse.

VAU-MOUSSO, n. de l. Valmousse, vallon que le canal de Marseille franchit sur un aqueduc, près de Lambesc. R. *vau, mouisse, sso.*

VAUNA (rom. *Veunac*, b. lat. *Vaunacum)*, n. de l. Vaunac (Dordogne).

VAU-NAGE (b. lat. *Valnagia*, lat. *Vallis Anagia)*, s. f. La Vaunage, vallée qui est entre Nîmes et Le Vidourle. R. *Vau, Naye.*

VAUNAJÒU, OLO, adj. et s. Habitant de la Vaunage.

Un Vaunajòu n'es pas un grand douctou.
C. FAVRE.

VAU-NAVEI (rom. *Valnarez*, b. lat. *Vaunavesium, Vallis Navigii)*, n. de l. Vaunaveys (Drôme) ; Vaulnaveys (Isère).

VAU-NIERO *(vallée noire)*, s. f. La Valnière, dans les Cévennes ; Vaunière, près Pontevès (Var).

VAUNO, s. f. Quinte, caprice d'un animal, alternative de mieux et de pis chez un malade, en Dauphiné, v. *tantaro.*

VAU-PAIETO, n. de l. Valpayette, près Le Luc (Var).

VAU-PÈIRO, ÒUPÈIRO *(Vaupeire*, dans Nostradamus), n. de l. Orpierre (Hautes-Alpes).

VAU-PETIERO, n. de l. Vaupetière, près Les Baux (Bouches-du-Rhône). R. *vau, petiè, iero.*

VAU-PLANO, n. de l. Vauplane, De Vauplane, nom de quartier et de fam. provençal.

VAU-PRIOUNDO (rom. *Valpreonda*, lat. *vallis profunda)*, n. de l. Valprionde (Lot).

VAURAS (rom. *Valras, Valros*, b. lat. *Valranum, Valiranum)*, n. de Valras (Hérault).

VAURE (rom. *vaure, vaura, baure)*, s. f. La Vaure, nom de lieu fréquent en Périgord, v. *vabre.*

VAU-REDOUNO, n. de quartier, près Eyguières (Bouches-du-Rhône).

VAURELHO, n. de l. Vaureilles (Aveyron). R. *vaure.*

VAU-RÈN, VAU-RE (auv.), **BAU-RE, BAU-ARRÉS** (g.), **VAURIEN, VAURIENAS** (l.), **BAUCHIC** (b.), s. m. Vaurien, en Dauphiné, v. *pau-vau, vau-gaire ;* femme de rien ; terre inculte, v. *vèiro ;* Baorés, nom de fam. gascon.

VAU-REPO, n. de l. Voreppe (Isère). R. *vau, repo.*

● Vàuri, v. bàuri.

VAURI (b. lat. *Valericus*, germ. *Walrich)*, n. p. Saint Vaury ou Vaure, ermite du 7e siècle honoré en Limousin ; Vauris, nom de fam. provençal.

VAURIAS (rom. *Vaurias, Valreas*, b. lat. *Valriacum, Castrum de Valriatis)*, n. de l. Valréas (Vaucluse), patrie du cardinal Maury.

VAURIASSEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Valréas, v. *manjo-mi.*

VAURIASSO, s. f. Variété de pomme rougeâtre, cultivée à Valréas. R. *Vaurias.*

VAU-ROUFIÉ, n. de l. Valroufié (Lot).

VAU-ROUSIERO, n. de l. Valrozières (Ardèche). R. *vau, roso.*

● Vaurrai, ras, ra, ren, rés, ran, vaurriéu, iés, ié, ian, ias, ien, v. valé.

VAURUGO, n. de l. près Saint-Remy de Provence. R. *vau, crugo ?*

VAU-RUFO (b. lat. *Vallis Rufa*, vallée rude), n. de l. Saint-Martin de Valrufe (Gard).

VAU-SANTO (lat. *Vallis Sancta)*, n. de l. et s. f. Valsainte (Basses-Alpes), ancienne abbaye de Cîteaux.

La Vau-Santo de sant Baudèli, quartier de la banlieue de Nîmes où fut martyrisé saint Baudile ; *la Vau-Santo de sant Gèns*, vallée où se trouve l'ermitage de saint Gens, près Le Bausset (Vaucluse).

VAU-SAUVO (b. lat. *Vallis Salva)*, n. de l. Valsauve (Gard).

VAU-SENÈSTRO, n. de l. Valsenestre (Isère). R. *vau, senèstre.*

VAU-SERRE, n. de l. Valserres (Hautes-Alpes). R. *vau, serre.*

VAU-SIERO, s. f. Nom de quartier, à Eyguières (Bouches-du-Rhône). R. *vau, ciero ?*

VAU-SORGO, n. de l. Valsorgues, près Saignon (Vaucluse). R. *vau, sorgo.*

● Vaussan *pour* vòussan.

VAU-SUBIERO *(vallée aux chênes-lièges)*, n. de l. Valsubière. R. *vau, suve.*

● Vauta, vautaire, vauteja, v. vòuta, vòutaire, vòuteja.

VAUTIÉ, VAUTÈI (bord.), (germ. *Walther*, b. lat. *Valterus)*, n. p. Vautier, Vauthier, Vautey, Vauthey, noms de fam. mérid., v. *Gautié.*

Fr. Vautier, d'Arles, médecin de Marie de Médicis et de Louis XIV.

● Vautisso, v. vòutisso ; vauto, v. vòuto ; vautour, v. vòutour ; vautra, v. viéuta ; vautre, vautres, vàutrei, vàutri, vautro, vautros, *contract. de* vous-autre, vous-àutri, vous-autro.

VAU-TUBIERO *(vallée brumeuse)*, s. f. La Vautubière, près Rians (Var) ; la Valtubière, près Lançon (Bouches-du-Rhône). R. *vau, tubo.*

● Vau-vau, v. bau-bau.

VAUVENARGO, VAUVERNAGO (rom. *Valvarenges*, b. lat. *Valveranica, Vallis Veranica)*, n. de l. Vauvenargues (Bouches-du-Rhône).

Lou mouralisto Vauvenargo, Luc de Clapiers, marquis de Vauvenargues, né à Aix (1715-1747).

VAUVENARGUEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Vauvenargues.

Sus la couelo vauvenarguenco
Lou soulèu se lèvo pu grand
Dins la journado sant-janenco.
F. VIDAL.

VAUVERDÉ, IERO, adj. et s. Habitant de Vauvert.

VAU-VIGNIERO (b. lat. *Vallis Vinaria)*, n. de l. Valvignère (Ardèche). R. *vau, vigno.*

VAUZELLO, n. p. Vauzelles, nom de fam. auv. R. *vau.*

VAVASSOUR (rom. *vavassor, valvassor, vasvassor*, esp. *valvasor*, b. lat. *vassus vassorum*, valet des valets), s. m. Vavasseur, arrière-vassal, v. *rèire-vassau.*

E-l cavalier e-l comtor
E-l baron e-l vavassor.
P. VIDAL.

VAZELHO (lat. *Basilea ?)*, n. de l. Vazeilles (Allier, Ardèche).

VAZERA (rom. *Vazerac)*, n. de l. Vazerac (Tarn-et-Garonne).

VAZIÉU, n. p. Vazieu, nom de fam. lang. R. *vaciéu ?*

VE, VEI (l. d.), **BEI** (bord.), **BED** (b.), (rom. *ve, vec, vei*, esp. *ved*, lat. *vide)*, impér. sing. du v. *vèire*, vois, regarde, v. *agacho, vejo, vès.*

Ve, se pos, vois-tu, si tu peux ; *ve, ve*, vois, vois ; *tè, ve*, tiens, regarde ; *hoi ! ve, hòu ! ve*, oh ! par exemple ; *ve 'n pau*, regarde un peu ; *ve quant un*, vois quel gros ; *ve la bello*, vois quelle (belle chose) ; *ve-lou*, le voilà ; *ve-la*, la voilà ; *ve-lèi, ve-leis*, les voilà ; *ve-n'en*, en voilà.

Ve *pour* vous : *ve n'en parlo* pour *vous n'en parlo*, il vous en parle.

VE, BE (g.), *pour* hou (le, cela) : *metès-ve-li*, mettez-le-lui, v. *va, vo.*

● Ve (fois), v. fes ; vè *pour* vèi (il voit), *en Dauphiné ;* vè *pour* vèn (il vient) ; vè *pour* vès (voyez) ; vè *pour* vers ; vè (veau), v. vedèu ; veaire, v. vejaire ; vean *pour* vesèn (nous voyons) ; veard, ardo, v. verd, erdo ; vearme, vearp, v. verme ; vearno, v. verno ; vearre, v. verre ; veas *pour* vesès (vous voyez).

VÈBRE, s. f. La Vèbre, affluent de l'Orb (Hérault) ; la Vèbre, cours d'eau qui coule dans la vallée de Saou (Drôme).

A conférer avec *vabre.*

VÈBRE, n. de l. Vèbre (Ariège). R. *vabre.*

VEBRET, n. de l. Vébret (Cantal). R. *Vèbre.*

VEBROUN, s. m. Le Vébron, affluent de la Cèze (Gard). R. *Vèbre.*

VEBROUN, n. de l. Vébron (Lozère). R. *Vèbre.*

● Vec, v. ve ; vecat, v. visc ; vechant *pour* vesènt (voyant), vechèt *pour* vegèt, veguè (il vit), *en Languedoc ;* vechigous, vechin, v. bechigous, bechi ; vechin *pour* vesènt (voyant), *en Languedoc ;* vechino *pour* vessino ; vecho (en) *pour* en-liogo.

VÈCHO (it. *vecchio)*, adj. et s. Vieux, vieille, dans le Var, v. *viéi* plus usité.

Un ome vècho, un vieil homme.

● Veci, v. veici.

VEDA, BEDA (g.), (rom. *vedar, bedar*, cat. esp. port. *vedar*, it. *vietare*, lat. *vetare)*, v. a. Défendre, prohiber (vieux), v. *defèndre, enebi, veja.*

Mas se deguesson vedar ad aquellos que los prenian.
ARCHIVES DE MANOSQUE.

VEDARD, BEDARD (l.), n. p. Saint Védard ou Bédard, évêque de Rodez.

VEDAS (b. lat. *Vedatium)*, n. de l. Saint-Jean de Védas (Hérault).

VEDAT, BEDAT (g. b.), (rom. *vedat, bedat*, b. lat. *vetatum)*, s. m. Défens, bois en défens (vieux), v. *devens, vejat ;* Dubédat, nom de fam. gascon.

L'illo del Bedat, nom d'une île de la Garonne, à Agen.

Si augun pica en bedat.
FORS ET COUT. DE BÉARN.

R. *veda.*

● Vede, v. vèire.

VÈDE, n. de l. Le vallon de Vède, à Auriol (Bouches-du-Rhône), v. *vege* ?

VEDECHO, n. p. Vedèche, nom de fam. vauclusien.

VEDEJA, BEDEJA et **BEDIJA** (rouerg.), v. n. Ramasser les sarments de vigne, en Rouergue, v. *gavela, sarmenta.* R. *vil, vise.*

VEDELA, AVEIDELA (Velay), **BEDELA, BUDELA** (l. g.), **BEDERA, BETERA** (g. b.), **VEILA** (d.), **VELA, VALA** (a.), (rom. *bederar*, b. lat. *vitulare)*, v. n. Véler, mettre bas un veau ; s'ébouler, v. *esboudela, esvaca, poulina ;* dégobiller, vomir, v. *cadela, vaca.*

Vedelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Qu'es acò que pren pèr l'esquino e vedello pèr lou front ?

énigme populaire qui désigne une barrique.

E que ma trucio bèn poucelle,
E que ma vaco bèn vedelle.
MIRÈIO.

Voustos vachos vedelaran
E de boun lai vous dounaran.
CH. POP. DU VELAY.

R. *vedèu.*

VEDELADO, BEDELADO (l.), **VEILAIO** (a.), s. f. Portée d'une vache ; partie éboulée, éboulis, v. *vedèu.*

Adiéu moun la, meis nou, moun pouere, ma vede-
M. BOURRELLY. [lado.

R. *vedèu.*

VEDELAS, s. m. Gros veau ; gros fainéant, v. *cagnòu.*

Auses hou dire, vedelas ?
A. ARNAVIELLE.

R. *vedèu.*

VEDELEN (rom. *Vedelen, Claus Vedelenc*, b. lat. *Boscus Vedeleneus)*, n. de l. Vedelen, près Nimes (Gard). R. *vedèu.*

VEDELET, VEDELOUN (rh.), **VEILOUN** (a.), **VEDELOU** (auv.), **BEDELOU, BUDELOU** (l.), (cat. *vedellet)*, s. m. Petit veau, v. *vacoun ;* maladie inflammatoire des enfants.

Un vedelet bramaire.
LA BELLAUDIÈRE.

Cinq sòu,
La vaco, lou biòu,
Lou pichot vedelet,
Gueret, gueret, gueret !
DICTON DE NOURRICE.

R. *vedèu.*

VEDELETO, BEDELETO (l.), **VEILETO** (auv.), s. f. Petite génisse. R. *vedello.*

VEDELIÉ, BEDELIÈ (rouerg.), s. m. Gardeur de veaux, vacher qui a soin des veaux, marchand de veaux. R. *vedèu.*

VEDELIÈRO, BEDELIÈRO (g.), s. f. Renversement de l'utérus, chez la vache, v. *cadaulo ; maire desplaçado.* R. *vedèu.*

VEDELLO, VELLO (a.), **VÈILO** (auv. d.), **BEDELLO, BUDELLO** (l.), **BEDÈRO** (g.), **BETÈRO** (b.), (rom. *vedella, vedela*, cat. *vedella*, piém. *videla*, it. *vitella*, esp. port. *vitela*, lat. *vitula)*, s. f. Génisse de moins d'un an, qui n'a pas encore porté ; jeune vache de six mois à deux ans, v. *bravo, doublenco, juvego, manso, nouvello, taurello, terçouno ;* Vedère, nom de fam. gascon.

Es un enjauro-vedello, c'est un alarmiste ; *ana à la vello* (a.), être perdu.

Te jògui uno vedello.
G. DELPRAT.

Uno vedello enferounado.
A. LANGLADE.

— Ount soun las betèros ?
— Au soum de la serro.
CH. POP. BÉARN.

VEDELOTO, BUDELOTO (l. g.), s. f. Petite génisse, v. *vedeleto.* R. *vedello.*

VEDENEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Védènes, v. *marmitoun.*

VEDENO (b. lat. *Vedena, Vedenæ)*, n. de l. Védènes (Vaucluse).

Santo Ano de Vedeno ! sorte d'invocation.

● Vedeno *pour* bedeno (bedaine).

VEDETO (it. *vedetta*, du rom. *bada, badet,* sentinelle qu'on plaçait au haut d'une tour), s. f. Vedette, sentinelle de cavalerie, v. *gacho.*

Metre en vedeto, mettre en vedette.

La pouliço en vedeto
Li aurié mes lei pouceto.
M. DÉCARD.

VÉDÈU, VUDÈU (nic. m.), **VEDÈL, VUDÈL, BEDÈL** (l.), **BIDÈL, VEDÈI** (auv.), **VEDÈR, VEDÈ** (Velay), **BEDÈU, BEDÈT** (g.), **BETÈL, BETÈT** (b.), **BEDÈCH** (Ariège), **VÈU, VIAU** (d.), **VÈL, VÈE, VÈ** (a. d.), (rom. *vedeu, vedel, vedelh, bedel, betel, vetel*, cat. *vedell*, piém. *vitel*, it. *vitello*, lat. *vitellus)*, s. m. Veau, petit de la vache, v. *anouble, junegoun ;* éboulis, éboulement, v. *foungèu, poulin ;* chute du rectum, boyau, v. *budèu ;* Vedel, De Vedel, Bidel, noms de fam. méridionaux.

Faire lou vedèu, vêler ; *la ribo a fa 'n vedèu*, le talus s'est éboulé ; *gaio de vedèu*, ris de veau ; *tua lou vedèu gras*, tuer le veau gras ; *enfla coume un vedèu*, battre comme plâtre ; *vedèu marin, vedèl marí* (l.), veau marin ; *vedèu d'or*, veau d'or. Les paysans du Rouergue et du Périgord prétendent qu'un veau d'or est enterré dans les ruines de certains vieux monuments, v. *cabro d'or, vaco d'or.*

PROV. Brama coume un vedèu, coume un vedèu desmama.

— Crèisse coume la co di vedèu, en bas.
— Gras coume un vedèu de dèime.
— D'un vedèu s'espèro un biòu,
D'uno galino un iòu.
— Dòu vedèu vèn lou biòu
E la poulo de l'iòu.
— De laido vaco, laid vedèu.
— Vau mai perdre la pèu
Que lou vedèu.

VEDIANTI (lat. *Vediantii)*, s. m. pl. Les Védiantiens, tribu ligure des Alpes-Maritimes, dont la capitale était Cimiez, près de Nice.

Les celtisants prétendent que *Vediantii (bed-ann-ti)* signifie « famille de cette terre ».

VEDIÉU, VEDIL (l.), **AVERILH, AVERIS** (a.), (lat. *vitile, viticulum)*, s. m. Petit lien d'osier, menu brin de bois pliant, attache de jonc, v. *bedis, liama, redourtoun ;* cordon ombilical, nombril, v. *vediho.*

Entre-vediéu, clématite.

VEDIGAN, s. m. Vigne sauvage, v. *vedigano ;* houssine, baguette, v. *vergant.*

Aganto un brout de vedigan.
M. BOURRELLY.

Aquélei vedigan soun prim coumo lou det.
ID.

R. *vedigano.*

VEDIGANO, VERIGANO, BEDIGANO et **BELIGANO** (lat. *vitis canna)*, s. f. Bâton de vigne, tige de lambrusque, badine, v. *lambrusquiero ;* vigne sauvage, v. *bissano, lambrusco.*

Belèu la vedigano
Me farié reguigna.
A. PICHOT.

Piéi l'acamino à sa cabano,
Nis perdu dins li vedigano.
F. GRAS.

Les centurions romains étaient armés d'un bâton de vigne appelé *vitis.*

VEDIHA, VEDILHA (a.), **BEDILHA** (l.), **VILHA** (d.), v. a. Lier la vigne, accoler les sarments à l'échalas, v. *subre-lia.*

PROV. Quau pòu pas pouda vediho.

R. *vediéu.*

VEDIHADO, BEDILHADO (l.), **BIDALHADO, BRILHADO** (g.), (it. *viticchio)*, s. f. Liseron des champs ou des haies, v. *courrejolo, campaneto.*

La bidalhado
Que cencho l'éuse d'un festoun.
G. AZAÏS.

Plóuri coumo uno bidalhado.
B. CASSAIGNAU.

R. *vedilha.*

VEDIHAIRE, VILHAIRE (d.), s. m. Celui qui lie la vigne. R. *vedilha.*

VEDIHAN, BEDILHAN (l.), n. de l. Védilian (Aude).

VEDIHO, VEDILHO (d.), **BEDIHO** (l.), **BEDILHO** (l. g.), **VIDALHO** (auv.), **VERILHO, AVERILHO** (a.), (esp. *vetilla*, lat. *vitilia)*, s. f. Vrille de la vigne, v. *gripo-roussignòu ;* liseron, plante, v. *vedilhado ;* cordon ombilical, v. *avil, couladou ;* nombril, v. *embourigo ;* pénis d'enfant, v. *bico, chicheto ;* crotte, saleté, v. *velego.*

Vediho de l'uei, cordon de l'œil, nerf optique ; *lia ou nousa la vediho*, lier le cordon ombilical ; *cabi sa vediho*, coïter.

Avès vist se la vedilho li a toumba ? — Sabès bèn que fau tres jour pèr acò.
LA SINSO.

Jamai noun vole plus arboura la vedilho.
D. SAGE.

Lou paire après domno sa filho
E li fa creba la vedilho
Pèr Materiau, qu'es lou marit.
C. BRUEYS.

Aladounc que la vedilho
Coumo uno serp s'entourtilho.
J. LAURÈS.

VEDIHOUN, VELHOU (d.), s. m. Petit lien d'osier, pléyon d'osier, v. *redourtoun.* R. *vediéu.*

Vedil, v. vediéu ; vedre, v. vege.

VEDRET (rom. *vadrac*, grison *vedreg, vadret*, it. *vedretto)*, s. m. Glacier, dans les Alpes, v. *counglas.* R. *vèire.*

VEDRINO, s. f. La Védrine, nom de lieu fréquent en Auvergne et dans les Cévennes, à conférer avec le lat. *vitrum*, verre.

VEDRINO (b. lat. *Veyrunæ, Verunæ, Virunæ*, lat. *Virinnæ)*, n. de l. Védrines (Gard) ; Védrine, Védrinel, noms de fam. languedociens.

● Vèe *pour* vedèu ; veènt *pour* vesènt (voyant), vees *pour* veses (tu vois), vèès *pour* vesès (voyez), *à Nice.*

VEGADO, BEGADO (l. g.), **VEJADO** (lim.), (rom. *vegada, begada, vagada, veguada, fegada, vegia, vegea*, cat. esp. *vegada*, b. lat. *vicatim*, alternativement), s. f. Fois, v. *cop, fes, vòuto ;* intervalle de temps, v. *bagado, galado ;* conjoncture, moment favorable, v. *oucasioun.*

Uno vegado, une fois ; *à vegado, d'à vegado, d'à begados* (l.), parfois, quelquefois, de temps à autre ; par échappées, à bâtons rompus ; parbleu, ce n'est pas étonnant ; *à la vegado*, à la fois ; *faire à vegado*, faire à bâtons rompus ; *acò vai à vegado*, cela va par échappées ; *àutri-vegado, autros-vegados* (l.), autrefois ; *tóuti lí vegado*, toutes les fois ; *béure uno vegado*, boire un coup ; *laisso passa aquesto vegado*, laisse passer ce moment de presse.

Fau que ti bàsi uno vegado.
C. BRUEYS.

● Vegan *pour* veguen (voyons), vegas *pour* veguès (voyez), *en Languedoc.*

VEGE, VESE (m.), **VEDRE** (rh.), **VIGE, BICHE** (l.), (rom. *vits*, suisse *vugi*, it. *vetrice*, lat. *vitex*, sansc. *vêcya)*, s. m. Osier, osier commun ; brin d'osier, scion d'osier, v. *amarino, bedis, vime, vergant.*

Panié de vege, panier d'osier ; *brès de vege*, berceau en osier, manne ; *vege blanc*, osier blanc, saule des vanniers ; *vege rouge*, osier rouge ; *vege jaune*, osier jaune ; *vege verd*, osier brun ; *vege canin*, saule fragile

Coume lou negadis que s'arrapo à tout vege,
Te pènjes à l'usuro.
L. ALÈGRE.

● Vege, ejo (vide), v. vuege, uejo ; vege, eges, ejo (je vide, etc.), v. vuja ; vegea, vegeaire, vegean, *pour* veja, vejaire, vejan ; vegei, v. vesin ; vegènt *pour* vesènt ; vegèsse, èsses, *pour* veguèsse, èsses, v. vèire.

VEGETA, BEGETA (l. g.), (cat. esp. port. *vegetar*, it. lat. *vegetare)*, v. n. Végéter, v. *bruia, trachi.*

Vegète, ètes, èto, etan, etas, èton.

● Vegeta, vegeto, *pour* vesita, vesito.

VEGETACIOUN, VEGETACIEN (m.), **VEGETACIÉU** (g. l.), (rom. cat. *vegetacio*, esp. *vegetacion*, it. *vegetazione*, lat. *vegetatio, onis)*, s. f. Végétation, v. *brueio.*

PROV. A la bono vegetacioun
L'aigo e lou soulèu fan bon proun.

VEGETATIÉU, IVO (rom. cat. *vegetatiu*, esp. port. it. *vegetativo*), adj. t. sc. Végétatif, ive. R. *vegeta*.

VEGETAU, BEGETAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *vegetal*, it. *vegetale*, lat. *vegetalis*), adj. et s. Végétal, ale.

Li vegetau, les végétaux ; *terro vegetalo*, terre végétale.

Estudierias li richi vegetau.
C. REYBAUD.

La nourrituro puramen vegetalo.
T. POUSSEL.

• Vegéu, v. vesioun ; végi (vide), v. vuege ; vegi, v. vesin.

VEGIÉ, VIGIÈ (l.), s. m. Vannier, v. *vergantié* ; oseraie, v. *vegiero* ; Vigier, Vigié, Vigé, noms de fam. lang. R. *vege*.

VEGIERO, VEGINIERO, VIGÈIRO (l.), (rom. *rigeira, biegeyra*, it. *vetriciajo*), s. f. Oseraie, v. *amarìniero, bedissiero, broutiero, ramiero, vimeniero, vergantiero*.

La Durènço, sei lòngui pibo,
Lei veginiero de sa ribo.
G. DU CAIRE.

R. *vege*.

• Vègne *pour* vène (viens), vègne, vègno (rom. *venha*, lat. *veniat*) *pour* vengue (qu'il vienne), vegni *pour* veni, *en Limousin* ; vegno *pour* vigno ; vegnu *pour* vengu, v. veni ; vegu, udo, *pour* vist, isto, *en Dauphiné* ; vegue *ou* végui, egues, egue, eguen, egués, egon, eguèsse, eguèsses, eguossian, eguessias, eguèsson, v. vèire (voir).

VEGUEN, VEGEN (d.), **BEJEN** (g.), **VEGAN** (rh. m.), impér. plur. du v. *vèire*, voyons.

Anen, veguen, allons, voyons ; *veguen un pau*, voyons un peu ; *veguen-lou*, voyons-le.

• Veguère, veguèri *ou* veguèi, ères, è, erian, erias, èron (je vis, tu vis, etc.), v. vèire ; vegnié, v. viguié ; vehàri, v. veiàri.

VEHEMÈNCI, VEHEMÈNÇO (nic.), **BEHEMÉNCIO** (g.), **VEHEMENÇO, BEHEMENÇO** (l.), (rom. *vehemencia*, cat. esp. port. *vehemencia*, it. *veemenza*, lat. *vehementia*), s. f. Véhémence, v. *forço, malour, viòulenci*.

Dab gran accioun e vehemenço.
G. D'ASTROS.

VEHEMÈNT, BEHEMENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. cat. *vehement*, esp. port. *vehemente*, it. *veemente*, lat. *vehemens, entis*), adj. Véhément, ente, v. *viòulènt*.

Vehemènti paraulo, paroles véhémentes.

VEHICULE (it. *veicolo*, esp. *vehiculo*, lat. *vehiculum*), s. m. t. sc. Véhicule.

• Vei (vois), v. ve ; vei (huit), v. vue ; vei (gui), v. visc ; vei (avoir), v. avé ; vei *pour* vous, *en Dauphiné* : vei creias *pour* vous cresias ; vèi (il voit), v. vèire ; vèi *pour* vèire (voir) ; vèi *pour* èi (il est), *en Limousin* ; vèi *pour* avès (vous avez) ; vèi *pour* vai (va, il va) ; vèi *pour* viage ; vèi (aujourd'hui), v. vuei ; vèi *pour* vers.

• Veia (veiller), v. viha ; veia (vider), v. vuja ; veia (chose), v. veio ; veiado, veïadou, veiaire, v. vihado, vihadou, vihaire : veian *pour* vesien (ils voyaient), *en Dauphiné* ; veian, veïas, veien, *pour* veirian, veirias, veirien, v. vèire ; veiaquis *pour* vejo-aqui.

VEÌÀRI, VEHÀRI, s. Nom porté dans l'Isère par des châteaux bâtis sur des élévations, v. *bèu-vesé*. R. *vèire, vejaire*.

• Veiau *pour* veiriau ; vèibo, v. vispo ; veichado, v. viscado ; veichèl, v. veissèu ; veichi, v. veici ; veichinea, v. vessina ; veichinié, v. vessinaire ; veichìo, v. vessigo.

VEICI, EICI, VECI, VEICHI (a.), **VEICITO** (m.), **VEICIA** (d.), **BECHI** (rouerg.), **BECI, BACHI, BACI, BACIÉU** (g.), (v. fr. *vëcy*, rom. *vetsi, vety*), prép. et adv. Voici, par opposition à *vaqui* (voilà).

Veici quaucun, voici quelqu'un ; *veici veni l'estiéu*, voici venir l'été ; *veici mai*, voici encore ; *n'en veici*, en voici ; *lou veici* ou *ve-l'eici, bachi-lou* (g.), le voici ; *li veici* ou *ve-lèis-eici*, les voici.

Veicitos lou coumençamen.
C. BRUEYS.

R. *ve, eici*.

• Veié, v. velié ; veià *pour* vesès (vous voyez), veiei *pour* veses (tu vois), veièn *pour* vesèn (nous voyons), veien *pour* veguen (voyons), veièn *pour* vesènt (voyant), *en Dauphiné* ; veieto, v. viheto ; veiéu *pour* veiriéu (je verrais), veiéu *pour* vesiéu (je voyais).

VEIGAMEN, VAIGAMEN (l.), adv. Nonchalamment.

Aqui toun aigo enferounado
Vendra vaigamen se brisa.
F. D'OLIVET.

R. *vaigue*.

VEIGARIÈ, VAIGARIÈ (l.), s. f. Nonchalance, insouciance, v. *inchaiènço, cagno* ; Veigalier, nom de fam. lang. R. *vaigue*.

VEIGAS, VAIGAS (l.), **ASSO**, adj. et s. Très nonchalant, grand négligent, ente, v. *pataras*. R. *vaigue*.

• Veigia *pour* vesias (vous voyiez), *en Forez*.

VEIGUET, VAIGUET (l.), **ETO**, adj. et s. Un peu nonchalant, ante.

Aqui, moun dous vaiguet, lou fruch de l'ignou-
P. DE GEMBLOUX. [rènço.

R. *vaigue*.

VEIGUIGE, VAIGUIGE (l.), s. m. Caractère nonchalant, indolence, paresse, v. *peroso, vanello* ; crasse, v. *greso*. R. *vaigue*.

VEILÀ, VELÀ, BALÀ (g.), (rom. *vella, vetla*), adv. Voilà, v. *vaqui*.

Hèi, Figarò, hèi ! — Me veïla.
C. BLAZE.

Veïla la fièiro
Que se tendra dins pau de tèms.
J. MICHEL.

R. *ve, eïla*.

• Veïla (vêler), v. vedela ; veïlaio, v. vedelado ; veïlard, v. vieïard ; veïlet, v. varlet ; veïlhou, v. vedihoun.

VEILLAN (rom. *Velnian*, b. lat. *Valentinianum*), n. de l. Veillan (Corrèze).

• Vèilo, v. vedello ; veïloun, v. vedeloun ; veïncre, v. vincre.

VEINIÉ, n. p. Veynier, nom de fam. prov. R. *Vèino*.

VÈINO (rom. *Vene*), n. de l. Veynes (Hautes-Alpes), où l'on place les *Vagenni* ou *Bagienni*, peuplade ligure qui habitait les sommets des Alpes.

PROV. Se Vèino èro lou móutoun,
Sant-Marcelin sarié lou rougnoun.

VÈIO, VUEIO (rh.), **VÈLHO** (a.), **BÈLHO** (l. g.), (rom. *veillas, vegilia*, cat. *vella, veilla, vetlla*, esp. *vela*, ir. *veglia*, port. it. lat. *vigilia*), s. f. Veille, opposé du sommeil ; jour qui précède ; vigile, v. *tempouro, vèspro*.

Fèsto que porto vèio, fête dont on jeûne la vigile ; *deman es vèio*, demain c'est vigile ; *la vèio de Nouvè*, la veille de Noël, la soirée de cette veille, v. *cacho-fiò, calènde ; calignaire de la vèio de Nouvè*, amant d'un jour ; *èstre à la vèio de, sus las vèlhos de* (d.), être à la veille de.

PROV. Mesfisas-vous di vèio de fèsto.

VEIO (for. *veya*, au plur. *veyas*), s. f. Chose, affaire, hardes, en Vivarais et Forez, v. *besougno, viéure*.

Coumo va lou courage e coumo va la veio ?
PHILIPON.

A conférer avec *auelho*, brebis, et *agoubiho*, hardes.

• Vèio (vieille), v. vièio ; vèio (grenier) *pour* uèrri, òrri ; veio *pour* vese (je vois), *en Dauphiné* ; veiolo, v. viholo ; veion *pour* veson (ils voient), veion *pour* vesènt, *en Dauphiné* ; veïon *pour* vesien (ils voyaient), *à Nice* ; veiou, v. visoun ; veiouloun, v. vihouloun ; veipera, veïperna, v. vesprado ; vèipro, v. vèspro ; veiquei, veïqui, v. vaqui.

VEIRA, VAIRA (l.), **BEIRA, BAIRA** (l.), **ALBAIRA** (g.), (rom. *vairar*, lat. *variare*), v. n. Tourner, mêler, commencer à se colorer, à mûrir, v. *caietia, purga, pourgueja*.

Vaire, vaires, vairo, veiran, veiras, vairon.

Lou rasin vairo, le raisin mêle ; *i'a 'n malur que vairo*, un malheur va éclater.

Me desaprouflèito
Las cerijos à mièi vaira,
Las poumetos à mièi flaira.
G. D'ASTROS.

La grano de cade met tres ans à vaira.
A. VAYSSIER.

E, veirant de coulour, oundejo au souleias.
CALENDAU.

VEIRA, VAIRAT (l.), **ADO**, part. et adj. Tourné ; varié, ée, divers, erse.

Vaco veirado, vache marquetée de blanc.

Vairats de pèl, d'us e d'escolos.
B. FLORET.

PROV. A la Madaleno,
La nose es pleno,
Lou rasin veira,
La figo maduro, lou blad ensaca.

R. *vaire*.

VEIRA, VEIRAT (l.), **ADO** (rom. *veirat, veyrat*, esp. *vidriado*, it. *vetriato*), adj. Vitré, ée ; vitreux, euse.

Camin veira, chemin glacé ; *uei veira*, œil vitreux. R. *vèire*.

• Veira (il verra), v. vèire.

VEIRA, BEIRA et **BEIRAT** (g.), (b. lat. *Vayracium*), n. de l. Veyrac (Haute-Vienne) ; Vérac (Gard, Gironde) ; Vayrac (Lot) ; nom de fam. languedocien.

VEIRADET, VAIRADÈL (l.), s. m. Petit maquereau. R. *veirat*.

VEIRADIÉ, VEIRADIÈ (l.), s. m. Filet usité pour la pêche des maquereaux ; Veyradier, nom de fam. prov. R. *veirat*.

VEIRADIERO, VEIRADIÈIRO (l.), s. f. La Veyradeyre, affluent de la Loire (Ardèche). R. *veirat*.

VEIRADO, s. f. Époque où le raisin tourne, approche de l'automne, v. *veiresoun*. R. *veira* 1.

VEIRADO, s. f. Sargue vieille, poisson de mer. R. *veira* 1.

VEIRADO, VEIRAT (l.), **BEIRAT** (g.), **VEIROUIA, VEIROULHA** (d.), s. Verrée, contenu d'un verre, v. *goubeletado*. R. *vèire*.

VEIRAGE, s. m. Vitrage, v. *vitrage* plus usité.

Detras lou veirage de Jourdan lou relougiè.
L. FUNEL.

R. *vèire*.

• Veirai, ras, ra, ran, *fut. du v.* vèire.

VEIRAMO, s. f. Serpolet, dans le Var, v. *serpoul*. R. *veirimo, vèiro*.

VEIRAN (rom. *Vairan, Vayran*, b. lat. *Veyranum, Avairanum, Averanum, Verranium*), n. de l. Veyran (Hérault, Haute-Garonne) ; nom de fam. languedocien.

VEIRANCHO, n. p. Veyranche, nom de fam. prov., à conférer avec *Virenco*.

VEIRARIÉ, VEIRAIÉ (rh.), **VEIRARIÒ** (l. g.), (b. lat. *veireria*, esp. *vidrieria*, it. *vetraja*), s. f. Verrerie, fabrique de verre, ouvrage de verre ; rue des Verriers, v. *veiriero, veiriniero* ; Laveirarié, nom de fam. provençal.

Sourtien de la veirarié.
ACHARD.

Le roi René établit des verreries près de l'abbaye de Valsainte et du village de Goult, à deux lieues d'Apt. R. *vèire, veirié*.

VEIRAS, s. m. Gros verre, grand verre ; châssis de verre, vitrine, reliquaire. R. *vèire*.

VEIRAS, n. de l. Veyras (Ardèche) ; Veyras, Devéras, noms de fam. provençaux.

VEIRASSAT, n. p. Veyrassat, nom de fam. mérid. R. *Veiras*.

VEIRASSO, n. p. Vairasse, Verrasse, noms de fam. prov. R. *vèiro*.

VEIRASSOU'N, VIRASSOU (Velay), s. m. Petit verre, v. *veiroun*.

Boutas la man en tounelou,
De chasco man un veirassou.
CH. POP.

R. *veiras*.

VEIRAT, BEIRAT (l.), **BEIDAT** (montp.), **BERAT, BRAT** (Roussillon), (rom. *vairat*, cat. *varat, veyrat, verat*), s. m. Maquereau, poisson bariolé d'or, v. *auriòu, verdèu*.

Enmarina de veirat, mariner des maquereaux. R. *veira* 1.

VEIRAT, BEIRAT (l.), s. m. Glacis, chemin glacé, v. *resquihadou*; verrée, verre plein, v. *vcirado*.

Tal de vi me dounabo un grand plc ferradat
Qu'aro m'en refuso un veirat.
CLÉRIC.

R. *vèire*.

VÈIRE, BÈIRE (l. g.), **BÈRE** (g.), (rom. *veyre, beyre*, cat. *vidre*, esp. *vidrio*, port. *vidro*, it. *vetro*, lat. *vitrum*), s. m. Verre; verre à boire, v. *got, goulèu*.

Vèire blanc, verre blanc; *vèire double*, verre double; *vèire negre*, verre noir; *vèire rout*, verre cassé; *vèire brula*, verre casilleux; *vèire à liquour*, verre à liqueur; *vèire à pèd*, verre à pied; *pèd d'un vèire*, patto d'un verre; *escoula soun vèire*, vider son verre; *refresca li vèire*, laver, rincer les verres; *touca, turta lou vèire*, choquer le verre; *se negarié dins un vèire d'aigo*, il se noierait dans un verre d'eau; *la bèurias dins un vèire d'aigo*, se dit d'une personne qui a le minois friand; *crbo-dóu-vèire*, aigremoine.

PROV. Resquihous coume de vèire.
— Dur coume de vèire.
— Amour d'un jour, escalié de vèire.
— Quau esclapo lou vèire, lou pago.
— Fiho e vèire soun toujour en dangié.
— Fau que roumpre un vèire pèr perdre dès an de bon service.

Dans la vallée de Barcelonnette, au moment de se rendre à l'église, le plus proche parent de la future lui présente un verre d'eau dans lequel brille une pièce d'or ou d'argent. La jeune fille boit, prend la pièce et pleure, car cette cérémonie symbolise le départ.

VÈIRE, VÉI (lim.), **VERE** (d.), **BÈIRE, BERE** (g.), **BIRE** (querc.), **BÈ** (toul.), **VESE, BESE, BEIE** (l.), **VESÉ, BESÉ** (g.), **VEDE, BEDE, BEDÉ** (b.), (rom. *beyre, veer, ver, veser, vezer, bezer, beder, vedee*, cat. *veure*, esp. port. *ver*, it. *vedere*, lat. *videre*), v. a. et n. Voir, apercevoir, observer; connaître, fréquenter; essayer, s'informer, v. *entreva*; avoir ses règles, locution employée par les femmes.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *vese* ou *vèsi, veses, vèi, vesèn, vesès, veson.*
Mars. *viéu, vies, vis* ou *ves, vian, vias, vien.*
Nic. *véu, ves, vi, vean, veas, ven.*
Lim. *vese, vèsei, véu, vesèn, vesè, vésou.*
Dauph. *veio, vèiei, vè, veièn, veiè, véiou.*
Lang. *bèsi, beses* ou *bes* (g.), *bèi, besèn, besès, bèsou.*
Béarn. *bèdi* ou *bèi, bedes, bed, bèdem, bédets, bèden.*
Bord. *bèdi, bèis, bèi, bèdem, bèdets, bèden.*

IMPARFAIT.

Prov. *vesiéu* ou *veiéu* (d.), *vesiès, vesiè, vesian, vesias, vesien.*
Lang. *besièi, besiès, besiè, besian, besias, besièu.*
Toul. gasc. *besioi, besiòs, besiò, besièn, besiès, besion* ou *besiòu* ou *besioun.*
Béarn. *bedèbi, èbes, èbe, èben, èbets, èben.*

PRÉTÉRIT.

Prov. *veguère* ou *veiguère* (d.) ou *veguèri* (m.), *ères, è, crian, crias, èron.*
Lang. *begèri, begères* ou *begèros, begèt* ou *begèc, èren, èrets, èron.*
Toul. *besquèri* ou *begèbi* ou *bigui, ères, èt*, etc.
Gasc. *besoui* ou *bedoui, ous, ouc, oum, outs, oun.*
Bord. *bìri, bires, bit* ou *bic, brièm, birets, bìren.*
Béarn. *bi, bis, bi, bim, bits, bin.*

FUTUR.

Prov. *veirai, veiras, veira, veiren, veirès, veiran.*
Lang. *beirèi, beiras, beira. beiren, beirès, beirèu.*
Gasc. *beirèi* ou *berèi, beiras, beira, beiram, beirats, beiran.*

CONDITIONNEL.

Prov. *veiriéu* ou *veiriéu, veiriès, veiriè, veirian, veirias, veirien.*
Lang. *beirièi, beiriès, beiriè, beirièm, beirièu, beirièu.*
Querc. *beirioi* ou *beriroi, berids, beriò, iom, iots, ion.*
Gasc. *beiri, beirès, beirè, beirèm, beirèts, beirèn.*
Béarn. *bedeni, rès, rè, rèm, rèts, rèn.*

IMPÉRATIF.

Prov. *ve* ou *vei* (d.) ou *vejo* (l.), *veguen* ou *viguen* (m.) ou *vegen, veien* (d.), ou *vejan* (rh.), *vesès* ou *vès.*
Bord. *bèi, bedam, bedèts* ou *bèts.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que vegue* ou *véguì* ou *vigui* (m.), *vegues, vegue, veguen, veguès, vegon.*
Dauph. *que veie, véiei, veie, veien, veiès, veion.*
Lim. *que vese, vèsei, vese, vesan, vesa, vèsou.*
Lang. *que besque* ou *bege, beges, bejo, bejan, bejats, bejon.*
Gasc. *que bégi, bègis, bégi, bégim, bégits, bégin.*
Béarn. *que béyi, beyes, beye, beyam, beyats, béyen.*

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que veguèsse* ou *veguèssi* (m.), *èsses, èsse, essian, essias, èsson.*
Lang. *que vegèsse* ou *begèsse* (g.), *èsses, èsso, èssen, èssets, èsson.*
Gasc. *que besóussi, óussis, óussi, óussim, óussits, óussin.*
Bord. *que bissi, issis, issi* ou *isso, issim, issits, issin.*

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *vesènt, visènt* (Var), *veiènt* (d.), *vèent* (nic.), *viant* (m.).
Lang. *vegent, begent, bedent* (bord.), *berent, bigin* (g.).

Vèire bèn o mau, voir bien ou mal; *vèire clar*, voir clair; *vèire double*, voir double; *vèire à travès li muraio*, avoir une vue percante; *vèire de luen*, voir de loin; *vèire pas plus luen que soun nas*; ne voir pas plus loin que son nez; *vèire de sis uei*, voir de ses propres yeux; *vèire de bon o de marrit uei*, voir de bon ou de mauvais œil; *lou pòu pas vèire*, il ne peut le souffrir; *vèire veni*, voir venir; *ana vèire*, aller voir, visiter; *vèire tout bèu*, voir tout en beau; *iè vèi, li ves* (m.), il voit clair; *iè vèi rèn*, il ne voit goutte; *quand a la malìço iè vèi plus*, la colère l'aveugle; *vesiéu pas l'ouro de*, j'étais impatient de; *veguerian lou moumen ounte*, peu s'en fallut que; *se Diéu nous fai la grâci de lou vèire*, si Dieu nous prête vie; *vuei tóuti iè veson*, aujourd'hui le monde est éclairé; *voudriéu bèn vèire acò*, je voudrais bien voir cela; *te voudriéu vèire à ma plaço*, je voudrais t'y voir; *pèr vèire, pèr un pau vèire*, pour voir; *n'en veiren bèn d'autro*, nous en verrons bien d'autres; *farié bèu vèire*, ce serait beau à voir; *ve, vois; vè-lou*, vois-le, le voilà; *vejo-me, bèi-me* (g.), regarde-moi; *vès-lou*, voyez-le; *vèslèi, vès-lous aqui* (g.), les voilà; *veguen, qu'as?* voyons, qu'as-tu? *veguen un pau*, voyons un peu; *veses? bes-tu* (g.), vois-tu? *lou veses? va vies* (m.)? le vois-tu? *vesès?* voyez-vous? *vegues-lou*, tâche de le voir; *lou vesèn, va vian* (m.), nous le voyons; *de lou vèire, à lou vèire*, à le voir; *de vèire acò!* quelle étrangeté! quelle horreur! quel ennui! *acò 's pas de mal à vèire*, cela est évident; *se lou vos pas crèire, vai lou vèire*, si tu ne le crois pas, vas y voir; *n'a rèn à iè vèire*, il n'a rien à y voir; *veguès de nous faire soupa*, voyez à nous faire souper; *em' èu veguès-lou, dab et que p' at vèjats* (b.), arrangez-vous avec lui; *fau vèire de partì*, il faut se disposer à partir; *vau vèire de passa*, je vais tâcher de passer; *veirai vèire*, je verrai; *veiren vèire*, nous verrons; *veguen vèire, vejan vèire*, voyons; *espèro vèire*, attends un peu; *regardo vèire*, oh! par exemple; *ah! ço, vèire, un pau vèire*, ça, voyons; *vèire*, donc, certes, en Dauphiné; *se vèi que perd*, on voit qu'il perd; *que se vegue pas*, qu'il n'y paraisse pas; *sè vèire crèisse*, croître à vue d'œil; *faire vèire*, faire voir, montrer; jeter au sort, quiller; *fasen vèire*, voyons à qui l'honneur, quillons; *fai-te vèire*, montre-toi; consulte un médecin; *fai-me la vèire*, montre-la-moi; *se fagué vèire*, il se signala; *acò fai vèire que*, cela fait voir que; *fai tout vèire, fai vèire tout ço que lou bon Diéu i'a manda*, il montre sa nudité; *lejssa vèire*, laisser voir; *laisso-me lou vèire*, laisse-moi le voir; *n'en faire vèire de grìso*, causer beaucoup de chagrin; *faire vèire lis esticllo au plan de miejour*, faire voir les étoiles en plein midi; *leva lou vèire e l'ausi*, abasourdir; *à uei vesènt, à bèus uei vesènt*, aux yeux de tous; *à sis uei vesènt*, en sa présence; *tant que lis uei veson*, tant que la vue se peut étendre; *moun paure omc (lou bon Diéu lou vegue)*, feu mon mari (que Dieu repose).

Davans que res autre nous vegue.
C. BRUEYS.

PROV. Chascun ié vèi
— Bèn ague quau lou veira,
ou (l.)
Bén age qui bou veira!
— Miéus jujo quau vèi
Que quau crèi.
— Ounte seras,
Fai coume faire veiras.
— Tout pousqu'en vèire, pèr mau que vague.
— Quand lis uei veson ço que jamai veguèron, Penson li cor ço que jamai pensèron.

SE VÈIRE, v. r. Se voir; se fréquenter.

Nous veguerian perdu, nous nous vîmes perdus; *deman nous veiren, nous veiren mai*, au revoir, adieu; *se podon pas vèire*, ils se détestent; *se iè vèire, s'i vèire* (l.), s'y connaître, être clairvoyant; *s'en vèire* (sous-entendu *mèstre*), se rendre maître, en venir à bout; *s'en pot pas vèire* (l.), il ne peut pas en venir à bout; *em' uno capelado t'en veiras*, tu t'en tireras avec un coup de chapeau.

VIST, DIST (g. l.), VI (périg. rh.), ISTO, IDO, part. et adj. Vu, aperçu, reconnu, ue. On dit aussi *vegu* (l. lim.), *vou* (d.), *vu* (lim.), *udo*.

L'ai vist, je l'ai vu; *l'ai pas visto*, je ne l'ai pas vue; *n'ai ges vist*, je n'en ai pas vu; *s'es vist, s'es agu vist*, cela s'est vu, on a vu; *n'avié jamai rèn vist*, il n'avait encore rien vu; *quau l'a pas vist, n'a rèn vist*, qui ne l'a pas vu, n'a rien vu; *quau l'a vist que lou vèi, lou vèi bèn dos fes*, ou (l.) *que l'a vist, que lou vèi*, se dit d'une personne qui a perdu sa fraîcheur, d'un pays qui a perdu sa prospérité.

PROV. Qu a vist e ves,
Ves dos fes.

Quau m'a vist, vit-on jamais; *quau a jamai vist*, a-t-on jamais vu; *passo que l'ai vist*, on *m'as proun vist*, va-t'en, tu n'es que trop connu, tu m'ennuies; *aquelo chato a vist*, cette fille est nubile, elle a ses mois; *bèn vist*, bien vu; *es tout vist que*, il est évident que; *vist que*, vu que; *vist lou marrit tèms*, vu le mauvais temps; *au vist*, au vu, devant tous.

PROV. Argènt vist n'es plus qu'à mita vostre.

• *Bistis, istos*, plur. narb. de *vist, isto*.

VÈIRE, s. m. Terre inculte qu'on a laissée en friche, dans le Var, v. *erme, trescamp, vèiro*; Veyre (Puy-de-Dôme), nom de lieu et de famille.

Eissarta'n vèire, labourer une terre qu'on avait abandonnée.

Vèire vient du lat. *vetus, veteris* (vieux), qu'on retrouve dans les noms de lieux *Castèu-Vèire, Marsiho-Vèire*.

VEIREJA, BEIREJA (l.), v. n. Présenter un aspect vitreux, violacé, en parlant d'une contusion, d'une enflure. R. *vèire* 1.

VEIREJA, v. n. Commencer à mûrir, tourner, v. *veira*.

Li blad veirejon, les blés changent de couleur. R. *vaire*.

VEIREN, BEIRENC (rouerg.), **ENCO** (rom. *veyrienc, verienc, veirian, veirin*), adj. De verre ; vitreux, euse, livide, terne ; se dit de la peau tendue par une inflammation, v. *mourtinous ;* Veyren, Veyrenc, Virenc, Veirun, Veian, noms de fam. méridionaux.

Figo veiren ou *veirenco*, figue encore verte.

Lou mourre avalat e veiren.
B. FLORET.

R. *vèire* 1.

VEIRESOUN, s. f. Époque où le raisin tourne, v. *veirado*. R. *veira*.

VEIRET, s. m. Vairon, petit poisson d'eau douce, v. *veiroun*. R. *vaire*.

VEIRETO, s. f. Petite terre inculte, dans les Alpes, v. *champino*. R. *vèiro*.

VEIRÈU, n. de l. Veyreau (Aveyron).

VÈIRE-VENI, VESE-VENI (l.), s. m. Celui qui voit venir, qui a de l'avance sur les autres ; avantage que l'on a, à certains jeux, v. *veso*.

Sies lou vèire-veni, tu n'as qu'à laisser venir, attends que les autres aient joué ; *avé lou vèire-veni*, avoir l'avantage.

Leissen faire e garden noste vèire-veni.
C. BLAZE.

PROV. Vèire-veni vau uno quiho.

R. *vèire, veni*.

VEIRIAU, VEIAU (rh.), (rom. *veirial, veiralh, verial, virial*, b. lat. *vitreale*), s. m. Vitrail, vitrage d'une fenêtre, v. *vitrau, vitrage ;* verrier, ustensile en osier où l'on met les verres ; roseau à crocs où l'on suspend les verres ; petit meuble avec tiroirs et étagères, servant au même usage et que l'on suspend au mur, v. *coco, rafo*.

A meravilha luson li veiriau.
GIRARD DE ROUSSILLON.

Li veiriau acoulouri di dos grandi fenèstro de la façado.
B. LAURENS.

R. *vèire*.

VEIRIAU, BEIRIAL (l.), **BEIRIGAL** (rouerg.), s. m. Soupirail de cave ou d'étable, v. *espirau*. R. *vèiro, vesiero*.

VEIRIÉ, BEIRIÈ (l. g.), **VERRIÈ** (for.), (cat. *vidrier*, esp. *vidriero*, port. *vidreiro*, it. *vetrajo*, lat. *vitrarius*), s. m. Verrier, fabricant ou marchand de verre ; Veyrier, Duveyrier, noms de fam. provençaux,

Noble veirié, gentilhomme verrier ; *l'estatuaire Veirié*, Christophe Veyrier, de Trets, élève distingué de Puget (1630-1689).

PROV. Gentilome veirié, noublesso de vèire.

— Mestié de veirié es paciènci de mèstre, purgatòri ue tisounié, paradis de chin, e infèr d'enfant.

VEIRIERO, VEIRIÈIRO et **BEIRIÈIRO** (l.), (rom. *veiriera*, cat. esp. *vidriera*, it. *vetriera*), s. f. Verrière, glace qu'on met devant une châsse ; ruche de verre ; creux dans lequel les abeilles s'établissent ; marchande de verrerie ; fabrique de verre, verrerie, v. *veirarié ;* Veyrières (Cantal, Corrèze), Verrières (Aveyron), noms de lieux.

Carriero-veiriero, jeu de barres ; *fiò de veiriero*, grand feu, feu ardent, v. *clarjas*.

Abro un fue coumo uno veiriero.
F. MARTELLY.

PROV. Ardènt coume un fiò de veiriero.

R. *vèire*.

VEIRIGNA (b. lat. *Vayrinhacum, Verinacum*), n. de l. Veyrignac (Dordogne).

VEIRIMO, VAIRIMO, s. f. Jachère, friche, en Dauphiné, v. *estoublo*.

Terro en veirimo, de veirimo, terre en friche. R. *vèiro*.

VEIRINIÉ, BEIRINIÈ (toul.), s. m. Vitrier, v. *vitrié*.

Le conte del beirinié, conte populaire du Toulousain. R. *veirino*.

VEIRINIERO, BEIRINIÈIRO (l.), **BEIRINÈIRO** (bord.), s. f. Verrerie, en Guienne, v. *veirarié*. R. *veirino*.

VEIRINO, BEIRINO (l.), **BEIRÌO** (g.), (rom. *veirina, berina, voiria*, for. *verina*, b. lat. *vitrina*), s. f. Verrine, vitrine, vitre, fenêtre garnie de vitres, v. *veiriau ;* vérine, lampe de verre à cul rond, v. *viholo* ; Labeyrie, nom de fam. gascon.

As-tu vist las beirios d'Auch ?
G. D'ASTROS.

as-tu vu les verrières d'Auch ? allusion aux magnifiques vitraux de la cathédrale de cette ville, au bas desquels on lit : *lo XXV de jhun MV cens XIII fon acabades las presens berines en aunour de Dieu et de Notre Dame*. C'est l'ouvrage du peintre verrier Arnaut de Moles. R. *vèire*.

VEIRINO (rom. *Veirinas, Veyrinas*, b. lat. *Vitrinis*), n. de l. Veyrines (Dordogne) ; Verrines (Deux-Sèvres) ; Veyrines, Vedrine, noms de fam. lim. R. *veirino* 1.

VEIRINS, n. de l. Veyrins (Isère).

VÈIRO, s. f. Terre inculte, terre abandonnée, dans les Alpes, v. *vèire* 3 ; tache qui vient aux jambes, v. *vairo ;* la Veyre, affluent du Tave (Gard).

Vèiro vient du lat. *vetus, eris*, vieux, vieille.

VÈIRO, BÈIRO, BÈIRIO, BESIÈIRO, s. f. Soupirail de cave, lucarne d'étable, jour, en Rouergue, v. *arquiero, espirau, vesiero ;* pour virole, v. *virolo*. R. *vesiero*.

VEIROLO, VAIROLO (auv. d.), **BAIROLO** (l.), **VEIRORO, VEIROUERO** (a. m.), **VEROCO** (Velay), (rom. *vairola, verola*, esp. *viruela*, lat. *variola*), s. f. Vérole, syphilis, v. *bubo, mau de femo ;* variole, petite vérole ; clavelée des brebis, v. *picoto*.

Grosso veirolo, grosse vérole, maladie vénérienne. D'après un jugement rendu en 1303 (archives de Moissac), cette maladie existait dans le Midi à cette époque ; *veirolo bastardo*, varioloïde ; *veirolo negro*, sorte de variole pestilentielle ; *veirolo d'Americo*, pian ; *veirolo folo*, petite vérole volante, varicelle, v. *esclapeto ; planto de veirolo*, bouton de petite vérole ; *aganta la veirolo*, prendre la vérole ou la variole ; *pèiro de veirolo*, variolite, spilite.

Deja vint cops moussu Nicolo
T'aurié fa susa la veirolo.
D. SAGE.

● Veirou, v. veiroun ; veirouia, v. veirat.

VEIROULA, VEIROURA (a.), **VAIROULA** (auv. d.), **BAIROULA** (l. g.), v. n. Tourner, en parlant des fruits qui mûrissent, v. *veira*.

Veirole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

VEIROULA, BAIROULAT (l.), ADO, part. et adj. Vérolé, ée ; gravé de petite vérole, v. *grela, ourjoula ;* à demi mûr, v. *veira*.

Es pale, veiroula.
RICHARD.

R. *veirolo*.

VEIROULETO, VAIROULETO et **GAIROULETO** (l.), s. f. Petite vérole volante, v. *esclapeto, froumentèirolo ;* rougeole, v. *senepioun*.

La veirouleto un cop ié levè la leituro.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Quau soun aquéli bòumian que semenavon la veirouleto ?
J. ROUMANILLE.

R. *veirolo*.

VEIROULOUS, VEIROUROUS (m.), **VAIROULOUS** (l.), **OUSO, OUO** (b. lat. *variolosus*), adj. Vérolé, ée, v. *gasta ;* varioleux, euse.

Signau veiroulous, symptôme syphilitique ; *bubo veiroulouso*, pustule vérolique. R. *veirolo*.

VEIROUN, VEIROU (l.), **AUBEROU** (querc.), (rom. *vayron*), s. et adj. m. Vairon, petit poisson de rivière, v. *bergnolo, bouirello, crebat, garlesco, lùcio, maucho, veiret ;* fretin, alevin, v. *ravaio ;* vairon, qui a les yeux de couleur différente, v. *uei de cabro ;* Veyron, Véron, noms de fam. méridionaux.

Vèntre de veiroun, petit mangeur ; *uei de veiroun*, œil vairon. R. *vaire*.

VEIROUN, VEIROU (l.), **VEIRASSOUN** (Velay), **BEIROT** (g.), s. m. Petit verre.

Bèure de veiroun (J.-B. Gaut), boire des petits verres.

Asagon soun recit de veirous de cougnac.
B. FABRE.

R. *vèire*.

VEIROUN (lat. *Veronius*) s. m. Veyron, fontaine qui donne naissance à la rivière de l'Aveyron, v. *Aveiroun*.

● Veiroun *pour* viroun (environ) Veirun, v. veiren.

VEIRUNO (rom. b. lat. *Veiruna*), s. f. et n. de l. La Veyrune (Ardèche).

A conférer avec *veirimo*.

● Veis *pour* ves (il voit), v. vèire ; veis (gui), v. visc.

VEIS, n. de l. Veix (Corrèze).

VEISANO, s. f. La Veysanne, cours d'eau qui passe près de Dieulefit (Drôme).

A conférer avec le sansc. *visa*, eau, et le prov. *Ouvezo*.

● Veisin, v. vesin ; veisinànci, v. vesinanço.

VEISOUN (rom. *Veyson*, lat. *Vasio Vocontiorum*), n. de l. Vaison (Vaucluse), ancien évêché sur la rive de l'Ouvèze ; nom de fam. provençal.

VEISOUNEN, ENCO (b. lat. *Vasionensis*), adj. et s. Habitant de Vaison, v. *casso-béutòli*.

VEISSA, VEXA (l.), **BEXA** (g.), (cat. port. *vexar*, esp. *vejar*, it. *vessare*, lat. *vexare*), v. a. Vexer, persécuter, tourmenter, v. *carcagna, tarabasta*.

Vèisse, èisses, èisso, eissan, eissas, èisson.

A me vexa vous regalas.
H. BIRAT.

VEISSA, VEXAT (l.), ADO, part. et adj. Vexé, ée.

L'ome veissa l'aviso.
A. BOUDIN.

VEISSA, BAISSAC (g.), n. de l. Vaissac (Tarn-et-Garonne).

VEISSACIOUN, BEXACIÉU (l. g.), (rom. *vexation*, cat. *vexació*, esp. *vejacion*, it. *vessazione*, lat. *vexatio, onis*), s. f. Vexation, persécution, v. *tracassarié*.

Prenèn dins nosto esclavitudo
La veissaciouu pèr abitudo.
TRAGÉDIE D'ESTHER.

VEISSADO, BAISSADO (l.), *(coudraie)*, s. f. La Vayssade (Aveyron), nom de quartier ; Vaissade, Baissade, Bassade, noms de fam. lang. R. *vaisso*.

VEISSAREDO *(bois de coudriers)*, s. f. La Vaissarède, nom d'un bois entre Rodez et Milhau (Aveyron). R. *veissiero*.

VEISSELA, BEISSELA (l.), **BAISSELA** (querc.), **BACHELA** (toul.), v. n. Laver la vaisselle, v. *maneirea, masseira*.

Veisselle, elles, ello, elan, elas, ellon.

N'an pancaro veissela, on n'a pas encore lavé la vaisselle, on sort à peine de table. R. *veissello*.

VEISSELADO, BAISSELADO et **BAISSELAT** (l.), **BACHERADO** (g.), s. Contenu d'un vaisseau, d'une tonne, d'un fût, v. *boutado ;* charge d'une barque, v. *barcado*.

Veisselado de vin, tonneau de vin. R. *veissèu*.

VEISSELAIRE, BAISSELAIRE (l. g.), s. m. Tonnelier, v. *tounclié*. R. *veissèu*.

VEISSELAS, BAISSELAS (l.), s. m. Grand vaisseau. R. *veissèu*.

VEISSELET, BAISSELET (l.), **BACHELET** (g.), (rom. *vaiselet*, cat. *vascellet*, it. *vascelletto*), s. f. Petit vaisseau, batelet, v. *batelet*.

Venguè dóu ribeirés à noste veisselet.
MIRÈIO.

R. *veissèu*.

VEISSELIÉ, VAISSELIÈ et **BAISSELIÈ** (l.), **BACHELÈ** (g.), **BACHERÈ** (b.), **BACHERÈI** (bord.), s. m. Dressoir pour la vaisselle, buffet, v. *dreissadou, estagnié ;* égouttoir, v. *eiguié*. R. *veissello*.

VEISSELIÈRO, BAISSELIÈIRO l., s. f. Laveuse de vaisselle. R. *veissello.*

VEISSELLO, VAISSELLO et **BAISSELLO** (l.), **BAICHELLO** et **BACHELLO, BAICHÈRO, BEICHÈRO** (g.), **BACHÈRO** (b.), (rom. *vaissella, reysela, bayssela, vayssera, baysera, baischera, bachera, bacera*, cat. *vaixella, vaxella*, port. *baixellà, baixella*, esp. *vaxilla*, b. lat. *vassella*), s. f. Vaisselle, ustensiles de table, v. *escuramen, estaynado ;* futaille, v. *eisino ;* Batsère, nom de fam. béarnais.

Veissello d'argènt, vaisselle d'argent ; *erbo-de-veissello*, prêle, lavette ; *senti la veissello*, sentir le fût, en parlant du vin. R. *veissèu.*

VEISSET, n. p. Vaysset, nom de fam. rouerg. R. *veisseto, vaisso.*

VEISSETO, VAISSETO (l.), **BAISSETO** (rouerg.), (rom. *vaisseta*, b. lat. *vaxieta*, coudrette), n. de l. Vayssettes (Aveyron), v. *reissièro ;* Vaissette, nom de fam. lang.

Don Veisseto, dom Vaissette, auteur de l'Histoire Générale du Languedoc, né à Gaillac (Tarn). R. *vaisso.*

VEISSÈU, VEISSÈ (d.), **VEISSÈL, VEICHÈL** (a.), **VAISSÈU', VAISSÈL, BAISSÈL** (l.), **BACHÈL, BAICHÈT, BACHÈT** (g.), **BEICHÈT** (b.), (rom. *vaissel, bayssel, vaysel, vaisselh, vayshel, vaysshel, vaissch, vaichel, baysset*, cat. *vaxell*, it. *vasello, vascello*, esp. *vasillo*, lat. *vascellus*), s. m. Vaisseau, vase, bassin, ustensile, v. *eisino, gage ;* tonne, fût, foudre, v. *bouto, fusto, mue ;* bâtiment, navire, v. *bastimen, nau ;* enceinte d'un édifice, v. *cors ;* veine, artère, v. *veno ;* pis, mamelles, en Rouergue, v. *mamèu, pies ;* Bachet, nom de fam. gascon.

Veissèu trempié, tonneau pour la piquette ; *veissèu de guerro*, vaisseau de guerre ; *veissèu de rèi, veissèu de ligno, gros veissèu*, vaisseau de ligne ; *veissèu à tres pont*, vaisseau à trois ponts ; *veissèu-amirau*, vaisseau-amiral ; *veissèu prefoundié*, vaisseau qui tire beaucoup d'eau ; *la pro, la poupo d'un veissèu*, la proue, la poupe d'un vaisseau ; *avara, jita 'n veissèu*, lancer un vaisseau ; *armèja 'n veissèu*, armer, gréer un vaisseau ; *arramba 'n veissèu*, aborder un vaisseau ; *entamena 'n veissèu*, mettre du vin en perce ; *tapa li veissèu*, bondonner les tonneaux ; *lou grand veissèu*, l'artère aorte ; *tirassiero d'un veissèu*, sillage d'un navire.

PROV. Ounte femo coumando,
Lou veissèu à la bando.

Dans le Gard, le « vaisseau de vin » contient 12 *barrau.*

VEISSIÈ, BAISSIÈ (l.), n. p. Vayssier, nom de fam. rouergat.

L'abat Vayssier, l'abbé Aimé Vayssier, auteur d'un « Dictionnaire patois-français » du dialecte rouergat, né à Canet-d'Olt (Aveyron) en 1821, mort en 1875. R. *vaisso.*

VEISSIERO, BAISSIÈIRO (l.), (rom. *veyciera, vaissieira, vayssiera, vaichieyra, vaychiera*), s. f. Coudraie, lieu couvert de coudriers (vieux), v. *avelanedo, veissado ;* la Vaissière, la Vayssière, la Veyssière, Laveyssière, Laveissière, Vaissière, Veissière, Veissières, Vissière, noms de quartiers et de fam. fréquents dans le haut Languedoc, le Périgord et l'Auvergne. R. *vaisso.*

● Veissigna, v. vessina ; veissigo, v. vessigo ; veissino, v. vessino ; veissivo, v. vacivo ; veitamen, v. vestimen ; veitaqui, v. vet-aqui ; veiti, v. vesti ; veitia, v. vaqui.

VÉI-TOUT, s. m. Pot-de-chambre, v. *ourinau, quèli.* R. *vèire, tout.*

VEITURA (b. lat. *vecturare*, it. *vetturegiare*), v. a. Voiturer, v. *carreja* plus usité.

VEITURA, ADO, part. et adj. Voituré, ée. R. *veituro.*

VEITURADO, s. f. Contenu d'une voiture, v. *carroussado.*

Pèr coumpleta la veiturado.
[LAFARE-ALAIS.

R. *veitura.*

VEITURAGE, VEITURÀGI (m.), s. m. Action de voiturer, v. *carrè.* R. *veituro.*

VEITURETO, s. f. Petite voiture, v. *calechoun.*

A-n-elo toun couer, tei bebèt
Emé ta veitureto.
A. CROUSILLAT.

R. *veituro.*

VEITURIN, VETURIN, VETERIN (it. *vetturino*), s. m. Voiturier, cocher, postillon, voiturin, v. *couchiè.*

Lei veturin se creson autourisa d'ana toujour au grand galop dins la vilo.
LOU TRON DE L'ÈR.

Veiturin, veiturin,
T'an gasta toun trin.
V. GELU.

R. *veituro.*

VEITURO, VETURO (rom. *vitura*, it. *vettura*, b. lat. *veitura*, lat. *vectura*), s. f. Voiture, carrosse, v. *carrosso ;* pour vêture, v. *vestiduro.*

La veituro es à paus.
L. ROUMIEUX.

Li van dins sei veituro.
M. BOURRELLY.

VEIVOUENO, s. f. Personne qui aime à courir çà et là, dans les Alpes, v. *garland.*

VEJA (rom. cat. esp. *vedar*, it. *vietare*, lat. *vetare*, défendre), v. a. Interdire l'entrée d'un champ aux troupeaux, marquer une terre avec une *vejado*, v. *marca ;* pour vider, v. *vuja.*

VEJADO, s. f. Petit tas de mottes surmonté d'une pierre, servant à indiquer qu'un champ est interdit aux troupeaux, v. *mouteloun, mount-joio ;* pour fois, v. *vegado.*

Éli fan souvènt breca
Li luserno emai li blad :
Li vejado
Soun rasclado
Souvènt davans soulèu leva.
P. BOYER.

PROV. Li vejado servon de sèti i pastre, les bergers se moquent des défenses. R. *veja.*

VEJAIO, VEJALHOS (l.), (lat. *vigilia*), s. f. pl. Prières et repas qui ont lieu après la mort d'une personne, en bas Limousin, v. *reboustèri.*

VEJAIRE, VEJAI, JAI, AVEJAIRE, DEVEJAIRE (m.), **JAIRE, CHAIRE** (lim.), **ESVIAIRE, EIVIAIRE, ENVIAIRE** (a.), **AVIAIRE** (viv.), **VUJAUME** (Var), (rom. *vejaire, vejar, veiaire, vigaire, viaire, veaire, vezaire, vesaire, vezeire*, visible), s. m. Manière de voir, semblant, avis, v. *avis.*

Dire soun vejaire, dire sa façon de penser ; *m'es vejaire que*, il m'est avis que, il me semble ; *faire vejaire, faire de vejaire, faire vejai, faire lou vejai, faire jai* (Aix), *faire enviaire* (a.), faire semblant, feindre, v. *vesènt ; fasié vejai de ploura*, il feignait de pleurer ; *de paure avejaire*, par feinte, pour rire ; *l'a fa de paure avejaire*, il l'a fait en badinant ; *à vostre ejaire* (lim.), à votre idée ; *ai boun chaire* (id.), j'entends bien ; *entèndre à mié-chaire* (id.), entendre à demi-mot ; *segon que vesairé sera as cossols* (vieux), comme il paraîtra bon aux consuls.

En ié pausant toun noum en tèsto, m'es vejaire,
Maire, que pourtara honur à toun enfant.
L. ROUMIEUX.

R. *vèire.*

● Vejaire, arello (celui, celle qui vide), v. vujaire.

VEJAN, VEJANDO (rh.), **VENJAN, ENJAN, VENJANDO, BEJAN, BEJAM, BEJANTETS, MENJAN** (l.), **MUJAM, AJAM, MIAM** (g.), (it. *veggiamo*), impér. plur. de *vèire*, voyons.

Anen, vejan, allons, voyons ; *vejan vèire*, voyons donc ; *vejan un pau*, voyons un peu ; *vejan eiçó*, voyons ceci ; *sus, vegan* (Bruèys), allons, voyons, v. *veguen.*

PROV. LANG. I'a pas dissate dins l'an
Sèns que lou sourel vejan.

R. *vèire, vejo.*

VEJAT (rom. *vedat*, b. lat. *vetatum*), s. m. Défens, lieu défendu, v. *vedat, vejado.*

Acò nous empacho pas de passa dins lou vejat.
L. FUNEL.

R. *veja.*

● Veje (osier), v. vege ; veje, ejo (vide), v. vuege ; veje, ejes, ejo, ejan, ejas, ejon (je vide, etc.), v. vuja.

VEJO, BEJO (g.), **VÈJO, BEIO** (l.), (rom. *veja, veias, vei*, lat. *videsis*), impér. sing. du v. *vèire*, vois, v. *ve.*

Tè, vejo, tiens, vois ; *hoi ! vejo, hòu ! vejo*, oh ! pour le coup ; *vejo-lou*, regarde-le ; *vejo que davalavo* (Favre), voilà qu'il descendait.

VEJO-AQUI, VEJAQUI, VEJO-QUI, VEIAQUIS (l.), **VEJATI** (auv.), prép. Voilà, v. *vaqui, vès-aqui, vei-aqui.* R. *vejo, aqui.*

VEJO-EICI, VEJO-AICI (l.), prép. Voici, v. *veici.* R. *vejo, eici.*

● Vèl (voile), v. vèu ; vèl (veau), v. vedèu ; vèl *pour* bèl (beau) ; vèl (rom. *vel*), *contract. de* vers lou (vers le), *en Périgord.*

VELA, BELA (g.), (rom. *velar*, lat. *velare*), v. a. et n. Voiler, v. *curbi, escoundre ;* fleurir, en parlant du maïs, v. *velo ;* mettre à la voile, v. *vcleja ;* pour vêler, v. *vedela.*

Faudra s'embarca
Sus lou veissèu que velara.
A. PEYROL.

VELA, BELAT (l. g.), ADO, part. et adj. Voilé, ée ; garni de voiles.

Mai se rèston pèr iéu velado ti prunello,
Pèr iéu tout rèsto negre, estello de ma niue.
A. PICHOT.

VELA, VEILA (d.), **VOUOLA** (nic.), **VOUELA** (b.), **BELA** (l. g.), **BALA** (bord.), (rom. *vella*), adv. Voilà (vieux), v. *vaqui* plus usité.

Vela perqué passo la porto.
D. SAGE.

Vela perqué noun saby plus que faire.
LA BELLAUDIÈRE.

Vela veni lou Ga que passo.
J. MICHEL.

La vela que s'avanço.
A. CHASTAN.

R. *ve, la.*

VE-LA, BE-LA (l.), **VEI-LA** (d.), (rom. *vella*), adv. La voici, la voilà, v. *ve-l'aqui.*

Tè, ve-la, tiens, la voilà. R. *ve, la.*

VELACHO, s. f. t. de marine. Petite voile, toutes les petites voiles. R. *velo.*

VELAGE, VELÀGI (m.), (esp. *velage*), s. m. t. de marine. Jet de voiles, voilure. R. *vela.*

VELAI, VELAC (Velay), (rom. *Velai, Veillac*, b. lat. *Vellavum*, lat. *Vellavi, Vellavii*), s. m. Le Velay, ancienne province enclavée dans le Languedoc, qui vécut de sa vie propre jusqu'en 1789 ; elle avait pour chef-lieu Le Puy ; Velay, Valay, noms de fam. languedociens.

Lou Puc en Velai, Le Puy-en-Velay.

Le mot *Vellavi*, nom de la peuplade celtique qui habitait cette contrée, dérive, dit-on, du gaulois *vell* et *aven*, hautes eaux, dénomination équivalente au nom actuel du département : la Haute-Loire.

VELAIAT, VELEIAT (for.), s. et adj. m. Velaunien, habitant du Velay.

VELAMEN (rom. *velament*, it. *velamento*, lat. *velamentum, velamen*), s. m. Action de voiler, voile, enveloppe, v. *acatage.*

VELAN, n. p. Le mont Vélan (Drôme).

VELANO, BELANO (toul.), n. p. La rue Velane, à Toulouse, anciennement nommée *Navelana* et *Crotz Avelana.*

VE-L'AQUI, VE-L'ATI (lim.), adv. Le voilà, la voilà.

Ve-l'aqui mai, le voilà encore ; *ve-l'aqui que vèn*, le voilà qui vient.

Ve-l'aqui, ve-l'aqui lou nis de houscarleto.
A. CROUSILLAT.

R. *ve, lou, la, aqui.*

VELAUS (rom. *Velaus, Velaurs*, b. lat. *Castrum de Velociis, Velauciis, Vellauris*), n. de l. Velaux (Bouches-du-Rhône).

VELAUSSEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Velaux.

VELEGO, BELEGO (l.), (esp. *vedija*), s. f. Flocon de laine grasse, mèche de cheveux gras, gringuenaude, crotte attachée à la laine ou au poil ; ordure, vilainie, saleté, v. *aredou, lampourdo, pecolo, petoulo.*

Raubo plено de velego, robe crottée.

Tout barbouia de pego,
Lei vièsti recubert d'uno grosso velego.
MERENTIÉ.

VE-LÈI, VE-LÈIS, VEI-LAS et **VEI-LOUS** (d.), adv. Les voici, les voilà.

Ve-lèis eici, allos-aici (Aude), les voici ; *ve-lèis aqui, ve-lèi-t'aqui* (m.), les voilà.

VE-L'EICI, VE-L'AICI (l.), (rom. *velt-aicii)*, adv. Le voici, la voici.

Tè, ve-l'eici, tiens, le voici.

VE-L'EILA, adv. Le voilà, la voilà.

VELEÏTA, VEILEÏTA (auv.), **BELEÏTAT** (l. g.), (cat. *velleitat*, it. *velleità*, esp. *veleidad)*, s. f. Velléité, v. *envejeto*.

VELEJA (rom. esp. *velejar*, it. *veleggiare*, b. lat. *veligare)*, v. n. Faire voile, aller à la voile, v. *vela*.

Deman velejaren sus lou Rose.
P. XAVIER DE FOURVIÈRES.

R. *velo*.

●Velen, v. verin.

VELEROUN (rom. *Vellaron*, b. lat. *Vellaro, Avellero, onis)*, n. de l. Velleron (Vaucluse) ; nom de quartier, à Saint-Remy de Provence ; nom d'un ruisseau, à Saint-Ambroix (Gard).

PROV. Veleroun,
Bèu deforo, dedins noun.

VELEROUNEN, ENCO, s. et adj. Habitant de Velleron, v. *gipiè*.

●Veles *pour* éli (eux), *à Gap, après une voyelle*.

VELET, BELET (l.), (esp. *velete)*, s. m. Petit voile, léger voile ; voile d'un calice ; doublure du voile des religieuses, v. *plechoun*.

Souto soun velet qu'a beissa
Umblamen es vite escoundudo.
S. LAMBERT.

Souto toun velet de dentello.
R.-A. ROUMANILLE.

R. *vèu*.

VELETO, s. f. Voilette, petite voile latine qu'on grée sur la vergue de mestre, v. *naufè* ; voile de mousseline triangulaire que les Provençales mettaient sur la tête, quand elles communiaient ou se mariaient ; bandeau de cambrésine dont les Arlésiennes s'entouraient le visage au 18e siècle, v. *bendo, plecho, pouncho*.

Morto, pecaïre, pauramen
Dins sa veleto d'innoucenço.
A. LANGLADE.

Ah ! prègo pèr toun amigueto
Que deman prendra la veleto,
Que van n'en faire uno moungeto.
A. MATHIEU.

R. *velo*.

●Vèlgo, vèlgon, *pour* vogue, vogon (qu'il veuille, qu'ils veuillent), *en Albigeois ;* vèlh, v. viéi ; velha, velhado, velhadou, velhaire, airo, v. vina, vihado, vihadou, vihaire, airo.

VELHARD, s. m. Goujon, poisson, en Auvergne, v. *gòbi*.

●Vèlhe, elha, èlho, elhan, elha, elhan, *subj. lim. du v.* voulé ; velheto, v. viheto ; vèlhi, v. viéio ; velho, v. vèio ; velholo, velhoro, v. vihoto ; velhòngi, v. vieiounge ; velhou, v. vihoun ; velhoulet, v. vihoulet ; velhouloun, v. vihouloun ; velhun, v. vieiun.

VELIÉ, VEIÉ (rh.), **VULIÉ, VURIÉ** (Var), **VELIÈ, BELIÈ** (l.), (port. *veleiro*, esp. *velero*, lat. *velarius, velarium)*, s. m. Voilier, ouvrier qui fait des voiles ; vaisseau qui porte bien ou mal la voile ; aile d'un moulin à vent, volant ; bascule de puits, v. *barrié* ; Villié, nom de fam. rouergat.

Mèstre velié, maître voilier ; *un marrit velié*, un vaisseau mauvais voilier.

Cabusson la rusto cadeno
D'un velié naut coumo un gigant
Que reno e crido en brassejant.
A. LANGLADE.

PROV. La dono es au velié
Quand la palo es au paié.

R. *velo*.

VELIERO, BELÈIRO (bord.), (lat. *velarium)*, s. f. Tente établie provisoirement, v. *tèndo, tibantèu*.

VELIÈUS (rom. *Villioux*, b. lat. *Eccles ia de Valleliis)*, n. de l. Vélieux (Hérault).

VELIN (b. lat. *vitulinium*, lat. *vitulinus)*, s. m. Velin ; papier velin, v. *pergamin ;* Vellin, nom de fam. provençal.

VELINAIRE, BELINAIRE (toul.), (rom. *belinayre)*, s. m. Ouvrier qui prépare le velin. R. *velin*.

VELINO (b. lat. *Velinæ)*, n. de l. Vélines (Dordogne).

Vello, v. vedello.

VELO, VÈLO (m.), **VUELO, VUERO** (Var), **BELO** (l. g.), (rom. *vela, bela*, cat. esp. port. it. *vela*, lat. *velum)*, s. f. Voile de navire ou de moulin à vent, v. *manjo-vènt, mèstro, naufe, pantòri, papo-figo, poulacro, trenqueto ;* petite chame, coquillage, v. *esco-de-velo*.

Jo de velo, voilure ; *magasin de velo*, voilerie ; *grand velo*, grande voile, pacfi ; *velo latino*, voile latine, triangulaire ; *velo de gàbi*, hunier ; *larga velo, metre à la velo*, mettre à la voile ; *se bouta à la velo*, se mettre en voyage ; *faire velo*, faire voile ; se dit d'une femme à qui le vent relève les jupes ; *faire forço de velo, fourça de velo*, mettre toutes voiles dehors ; *ameina li velo*, amener les voiles ; *bagna la velo*, empeser la voile ; *feli, sarra li velo*, plier les voiles, ferler ; *desfourrela li velo*, déferler ; *plega sa velo*, s'arrêter ; *à grand velo*, à voile déployée ; *à bèlli velo gounflo, à velo couflado* (l.), à pleines voiles ; *souto velo*, sous voile ; *floto de cènt velo*, flotte de cent voiles ; *ai siéis velo sus mar*, j'ai six navires sur mer ; *a de vènt dins la velo, es à la velo*, il est ivre ; *porto bèn la velo*, il porte bien son vin ; *es à miejo velo*, il est entre deux vins ; *douna velo à tout vènt*, s'abandonner à toutes ses passions ; *a la velo*, il est en veine ; *a plega li velo*, il est mort ; *camiso de velo*, chemise de grosse toile ; *velo de moutin*, voile de moulin à vent.

Velos pounchudos e carrados.
J. MICHEL.

PROV. Segound lou vènt la velo.

Les Boche, d'Arles, portent dans leur blason « trois voiles enflées » avec cette devise : *à mas fortunas mas velas*. Les Matheron, de Provence, portent « une voile d'argent ».

VELO, VERILHO (a.), (lat. *vellus, velleris*, toison), s. m. Mèche de poils ou de cheveux, v. *mecho ;* fleur de maïs ; poignée de foin ou d'herbe sèche, v. *blesto*.

Descouti velo pèr velo, démêler mèche à mèche, v. *desveli, enveli*.

●Velo *pour* elo, *après une voyelle, à Gap*.

VELOCE, OCO (rom. lat. *velox*, cat. *veloz*, esp. port. *veloz*, it. *veloce)*, adj. t. littéraire. Véloce, agile, vite, v. *desgaja, lèst, proumt*.

VELORGUE, n. de l. Velorgues, près L'Isle (Vaucluse).

VELOT, n. p. Vellot, nom de fam. dauph. R. *velut*.

VE-LOU, BE-LOU (l. g.), **VEI-LOU** (d.), (it. *vello*, esp. *hèlo)*, adv. Le voici, le voilà, v. *ve-la, ve-lèi*.

Ve-l'aqui, le voilà. R. *ve, lou*.

VELOUCIPÈDE, BELOUCIPÈDE (l. g.), (it. *velocipede*, lat. *veloci pede*, pied léger), s. m. Vélocipède.

Va passes tout, veloucipède.
F. VIDAL.

VELOUCIPEDISTO, s. m. Vélocipédiste.

De-longo vesèn barroula
Messiés lei veloucipedisto.
F. VIDAL.

R. *veloucipède*.

VELOUCITA, BELOUCITAT (l. g.), (rom. cat. *velocitat*, it. *velocità*, esp. *velocidad*, lat. *velocitas, atis)*, s. f. Vélocité, v. *vitesso*.

La velouciia dòu pèis, la vélocité des poissons.

VELOUS, OUSO (it. esp. *velloso*, lat. *villosus)*, adj. Velu, ue, v. *pelous*.

Ome velous, homme velu.

VELOUT, VELOUS (a. m.), **BELOUT, BELOUS** (l. g.), **VELOURS, BELOURS** (g.), **VELUT** (niç.), (rom. *velos*, v. cat. *velut*, v. fr. *velluau, veloux*, it. *velluto*, port. *velludo*, b. lat. *velotum, velutum, velluetum, velludellum)*, s. m. Velours, velours de coton ; ruban de velours.

Velout maca, velours froissé ; *velout de gus*, panne ; *velout cremesin*, velours cramoisi ; *velout en sedo, velous de sedo* (l.), velours de soie ; *ùni braio de velout*, un pantalon de velours ; *velout de tèsto*, large ruban de velours dont les Arlésiennes se ceignent le front ; *es un velout*, c'est velouté.

PROV. Souple coume un velout, dous coume un velout.

— Li pesou
An mounta sus lou velout,

se dit d'un parvenu qui prend de la morgue.

VELOUTA, VELUTA (niç.), **BELOUTA** (g. l.), **VELOUSSA** (l.), **BELOUSA** (querc.), **BELOURZA** (b.), (it. *vellutare*, port. *aveludar)*, v. a. Velouter.

E lou vènt dous e fres que lou vèspre velouto
S'embaumo sus las flours que courbo sus sa routo.
R. GRIVEL.

VELOUTA, BELOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Velouté, ée.

Coucoun velouta, sorte de cocon défectueux.

T'aime coumo la margarido
Aimo lou gazoun veloussa.
A. BIGOT.

R. *velout*.

VELOUTARIÉ, s. f. Fabrique de velours ; rue des veloutiers, à Avignon. R. *velout*.

VELOUTET, s. m. Petit velours ; œillet d'Inde, passe-velours, v. *giroufiado-d'Espagno*. R. *velaut*.

VELOUTADO, BELOUTADO (g. l.), s. f. Étoffe de velours.

Cadra de douço veloutado
Vesti vostre esprit, vostre cor.
C. RATIER.

R. *velout*.

VÈLTO, BÈLTO (l.), (rom. b. lat. *velta)*, s. f. Velte, mesure pour les liquides usitée en Flandre ; jauge, à Béziers, v. *javjo*.

Aqueste es negouciant e gagno forço argent ;
Oupèro sus très-siéis, mais pla sot qui li 'n vend :
Sa bèlto es grasso d'un boun litre.
J. AZAÏS.

VELU, VELUT (l.), **FELUT** (rouerg.), **UDO** (cat. *vellut*, it. *velluto*, port. *veludo*, esp. *velludo*, adj. Velu, ue, v. *pelous, pelu* plus usités ; Velluz, nom de fam. méridional.

Blad felut, blé velu.

Al founs del prat i'a 'no fedo
Veludo, velado,
Cournudo, ferrado :
A fach un agnèl velut, velat,
Cournut, ferrat
Coumo la fedo que l'a fach.
CH. DE NOURRICÉ LANG.

●Velut, v. velout ; ven *pour* veson (ils voient), v. vèire ; ven, *contract. de* vous en.

VÈN, BÈN et **BÈ** (l. g.), **BENG** (g.), (rom. *ven, ve, bicy*, lat. *venit)*, il ou elle vient ; viens, dans le Var, v. *veni*.

●Vèn *pour* vènt (vent) ; vèn *pour* vènd (il vend).

VENA, BENA (g.), v. a. et n. Veiner, figurer des veines ; faire de mauvais sang.

Venavo, il enrageait.

VENA, BENAT (g. l.), ADO, part. et adj. Veiné, marbré, ée.

Bos vena, bois veiné. R. *veno*.

VENA, BENA (g.), (rom. *venar*, lat. *venari)*, v. a. Vener, courre une bête pour en attendrir la chair ; faisander, v. *faire*.

Faire vena la car, faire vener la viande, la faire mortifier.

VENA, BENAT (g. l.), ADO, part. et adj. Vené, mortifié, faisandé, ée, v. *fa, acho ;* Vénat, nom de fam. méridional.

VENADO, s. f. Partie veinée, marbrure, v. *mabraduro, rounso*.

Uno venado bluio crousado emb' uno roujo.
LAFARE-ALAIS.

R. *vena* 1.

VENADOU, s. m. Le Venadoux, nom d'une

colline voisine d'Hières (Var). R. *vena* 2.

VENAIRE (rom. *venaire, venador*, esp. *venador*, lat. *venator)*, s. m. Veneur, chasseur (vieux), v. *cassaire ;* Venator, nom d'un évêque de Marseille (690).

Grand venaire, grand veneur.

Venaire, bouto tout en plaço,
Chin e chivau.
J.-B. GAUT.

VENALITA, BENALITAT (l. g.), (cat. *venalitat*, it. *venalità*, esp. *venalidad*, lat. *venalitas, atis)*, s. f. Vénalité.

VENANS (rom. *Venanci, Venanz*, it. *Venanzio*, lat. *Venantius)*, n. d'h. Venance.

Sant Venans, saint Venance, frère de saint Honorat, mort en 380, honoré à Lérins ; saint Venance, évêque de Viviers, mort vers 540.

VENANSOUN, n. de l. Venanson (Alpes-Maritimes).

VENARSAU, n. de l. Venarsal (Corrèze).

VENASCO (it. *Venasche*, b. lat. *Venasca, Vennasca, Vendasca*, lat. *Vindasca)*, n. de l. Vénasque (Vaucluse) ; Vénasque, ville de Piémont ; Vénasque, ville d'Aragon.

PROV. A Venasco
La plus bello fai la masco ;
A Malo-Mort
La plus bello fai mau de cor.
— Es la rèsso de Venasco, toujour rouviho.

●Venasou, v. venesoun.

VENASQUEN, ENCO (b. lat. *Vendascensis)*, adj. et s. Habitant de Venasque, v. *loup, tetobout.*

VENASSO, s. f. Grosse veine, veine gonflée. R. *veno.*

VENAU, VENAL (l.), **ALO** (rom. *venau, venal, venasssal*, cat. esp. port. *venal*, it. *venale*, lat. *venalis)*, adj. Vénal, ale.

Brisas lou rastellé de la prèsso venalo.
J. DÉSANAT.

VENAU, VENAL (l.), **ALO** (rom. esp. *venal)*, adj. Qui appartient aux veines.

Sang venau, sang veineux. R. *veno.*

VENCATRIN, n. p. Nom d'une rue, à Pernes (Vaucluse). R. *vèndre, quatrin ?*

●Vence, venci, vencre, v. vincre ; vencedou, vencèire, vencidou, v. vincèire.

VENCEN, VENCENC (niç.), **ENCO** (rom. *Vences*, lat. *Vinciensis)*, adj. et s. Habitant de Vence.

Mars vencen, Mars vincien, surnom de ce dieu adoré dans l'antique Vence, divinité topique des Alpes.

●Venchan *pour* vejan ; venciho, v. vinciho ; vencilh, v. vincet.

VÈNÇO (rom. *Vensa*, it. *Venza*, b. lat. *Ventia, Vencia, Vincium, Vencio*, lat. *Vintium Nerusiorum)*, n. de l. Vence (Alpes-Maritimes), ancienne capitale des Néruses, ancien évêché.

VÈNÇO, s. f. La Vence, petite rivière qui vient d'Aiguebelle (Drôme), affluent de la Berre.

●Vencu, v. vincu, vincre ; vènd (il vend), v. vèndre.

VENDABLE, BENTABLE (b.), **BENDAPLE** (rouerg.), **ABLO, APLO** (rom. *vendable, bentable, benable, ventable*, port. *vendavel*, cat. esp. *vendible*, it. *vendibile*, lat. *vendibilis)*, adj. Vendable, v. *marchand.*

Lou plus vendable d'uno fiero.
C. BRUEYS.

VENDAIS, n. de l. Vendays (Gironde).

VENDARGUES (rom. *Vendargues*, b. lat. *Venceranicæ, Veneranicis, Venranicis, Veneranicus, Venerianicus, Veneranichos)*, n. de l. Vendargues (Hérault, Gard), v. *escorjo-rosso.* R. *Vènus.*

●Vènde, vèndes, vendès, vèndi, vendiéu, vèndon, v. vèndre.

VÈNDE-ESTRASSO, s. m. Chiffonnier, à Nice, v. *estrassaire.*

VENDÈIRE, BENDÈIRE (g.), **BENDEGUÈIRE** (rouerg.), **BENEDOC** (b.), **ERELLO, EIRIS, ÈIRO** (rom. *vendèire, vendedor, vendador, venedor, vinedor, vencdo, bendedor, bendador*, cat. *venedor*, esp. port. *vendedor*, it. *venditore*, lat. *venditor)*, s. Vendeur, euse, v. *car-vendèire, marchand.*

Lou vendèire e lou croumpaire, le vendeur et l'acheteur ; *venderello* ou *vendeiris de pèis*, vendeuse de marée.

VENDÉMI, VENDÉMIO, BENDÉMIO (l.), **VENDÌMIO, VINDÌMIO** (d.) **VENDÙMI, ENDÙMI** (m.), **VENDÙMIO, ENDÙMIO** (rh.), **VENDÈIMI, VENDÈIMO, VINDÈIMO** (d.), **VENDENJO** (Vaucluse), **VENDEGNO** (a.), **BENDEGNO** (rouerg.), **BENDÉUGNO** (bord.), **BEREGNO, BREGNO** (g.), (rom. *vendemia, vindemia, vendenha, vendanha, verenha, berenha*, cat. *verema, venimia, venema*, port. *vindima*, esp. *vendimia*, it. *vendemmia*, lat. *vindemia)*, s. f. Vendange, récolte des raisins, v. *vinado ;* Vendémies (Aude), nom de lieu.

Uno bello vendémi, de bèlli vendémi, une belle vendange, de belles vendanges ; *grosso vendémi*, pleine vendange ; *i vendémi, pèr vendémi, pèr bendémios* (l.), aux vendanges, pendant les vendanges ; *après vendémi*, après les vendanges ; *faire lou mourre de vendémi*, barbouiller le visage avec du raisin, v. *moustouisso.*

PROV. Pasco e vendémi tout l'an,
Adiéu ase e capelan,
ou
Se i'avié dos vendémi, dos Pasco e dous mes de mai, noun l'aurié lèu ni femo, ni capelan, ni ai.

VENDEMIA, ENDEMIA, VENDUMIA (m. rh.), **ENDUMIA** (m.), **VENDIMIA, BENDEMIA** (l.), **VENDEIMIA, VENDEIMA, VINDEIMA, VENDEMA** (d.), **VENDENJA** (Vaucluse), **VENDEGNA** (a. lim.), **BENDEGNA** (rouerg.), **BENDÉUGNA** (bord.), **BEREGNA, BREGNA** (g.), (rom. *vendemiar, vendimiar*, cat. *veremar*, esp. *vendimiar*, port. *vendimar*, it. *vendemmiare*, lat. *vindemiare)*, v. a. et n. Vendanger ; grappiller, v. *rapuga.*

Vendèmie, èmies, èmio, emian, emias, èmion, ou (m.) *vendemiéu, miès, mié, mian, mias, mien.*

Vendemia premeiren, darreiren, vendanger de bonne heure ou tardivement ; *vendemia davans li crido*, vendanger avant les bans ; *se vendémio emé de plus marrit panié*, se dit d'une femme encore agréable.

PROV. Fau pas vendemia davans li crido.

VENDEMIA, BENDEMIAT (l.), ADO, part. et adj. Vendangé, ée.

VENDEMIADO, ENDUMIADO (rh.), s. f. Ce qu'on vendange en une fois, v. *copo.*

Lou rigaudoun dei vendemiado (Gaut), le rigaudon des vendanges.

I'a bon briéu que las vendemiados
An delargat dau vignarés.
A. LANGLADE.

R. *vendemia.*

VENDEMIADOU, VENDUMIADOU (rh.), **BENDEMIADOU** (l.), **VENDEIMOU** (d.), **BEREGNADOU** (g.), **BEREGNADÈ** (b.), (rom. *vendemiador)*, adj. et s. m. Qui peut être vendangé ; qui sert à la vendange ; vendangeoir, panier, hotte de vendangeur, v. *terrarròu ;* vendangeur, v. *vendemiaire.*

Panié vendemiadou, panier à vendange.

Soun countents lou caucaire e lous vendemiadous.
H. BOUSQUET.

R. *vendemia.*

VENDEMIAGE, s. m. Action de vendanger.

Après lou cuvage
D'aquéu vendemiage,
Tiraren lou vin.
P. BONNET.

R. *vendemia.*

VENDEMIAIRE, ENDEMIAIRE, VENDUMIAIRE (rh.), **ENDUMIAIRE** (m.), **VENDEIMAIRE, VINDEIMAIRE** (d.), **VENDENJAIRE** (Vaucluse), **VENDEGNAIRE** (a.), **BENDEMIAIRE** (l.), **BENDEGNAIRE** (rouerg.), **BENDÉUGNAIRE** (bord.), **BEREGNAIRE, BREGNAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *vendimiaire, vendemiador, berenhador*, cat. *veremador, vremadó*, esp. *vendimiador*, port. *vindimador*, it. *vendemmiatore*, lat. *vindemiator)*, s. Vendangeur, euse ; vendémiaire, mois de l'année républicaine.

Louga de vendemiarello, de vendemiairis, louer des vendangeuses ; *es autant pressa coume un vendemiaire à Calèndo*, il n'est pas pressé le moins du monde.

N'i'a pas juge de vendemiaire
Que noun digo qu'hou devié faire.
D. SAGE.

Vendemiaires, ounte restas ?
RIGAUD.

Ai louga pèr vendemiarello
Lei siéls plus poulidei piéusello.
M. TRUSSY.

VENDEMIAN (rom. *Vendemian*, b. lat. *Vendemianum, Vindemianum)*, n. de l. Vendemian (Hérault).

VENDEMIAU, BENDEMIAL (l.), (lat. *Vindemialis)*, n. d'h. Saint Vindémial, évêque et martyr, honoré à Albi.

VENDÈNT, BENDENT (l.), (rom. *venden, bendon*, lat. *vendens, entis)*, s. m. Celui qui vend, vendeur, v. *vendèire.*

VENDESOUN, VENDECIEN (m.), (rom. *vendezo, vendition, bendition*, esp. *vendicion*, lat. *venditio)*, s. f. Vendition, aliénation, v. *vèndo.*

Aguèt vitamen arrestat
La vendecien de soun eisino.
C. BRUEYS.

VENDETO (rom. *vendeta*, it. *vendetta*, cat. esp. lat. *vindicta)*, s. f. Vindicte, v. *venjanço.*

La vendeto publico, la vindicte publique.

●Vendimio, v. vendémio ; vendiudo, v. vengudo.

VENDINO, n. de l. Vendino (Haute-Garonne).

VÈNDO, VÈNTO (rh.), **BENDO** (g.), **BENTO** (l. g.), (rom. *venda, benda*, cat. port. *venda*, esp. *venta*, it. *vendita)*, s. f. Vente, v. *chabimen, car-vèndo, vendudo.*

Metre en vèndo, mettre en vente.

PROV. Vau mai bono vèndo que bello marchandiso.
— Douna porto tort à la vèndo.
— Pauro vèndo porto som.

VENDOUIRO (rom. *Vendoyra, Venducyra, Venduira)*, n. de l. Vendoire (Dordogne).

●Vendrai, dras, dra, dran (je viendrai, etc.), v. veni ; vendrai (je vendrai), v. vèndre.

VENDRAN, n. p. Vendran, nom de fam. prov., v. *Venerand.*

VÈNDRE, BÈNDRE (l.), **BÈNE** (b.), **BENDE, BENE** (g.), (rom. *vendre, venre, bendre, vender, vener, bener, vene*, esp. port. *vender*, cat. *vendre*, it. lat. *vendere)*, v. a. Vendre, aliéner, v. *chabi ;* trahir, livrer, v. *trahi.*

*Vènde, èndes, èn*d, ou (m.) *vèndi, èndes, ènde, endèn, endès, èndon*, ou (b.) *bèni, ences, en, enem, enets, ènin ; vendiéu, iès, ié, ian, ias, ien*, ou (b.) *beni, nès, nè, nèm, nèts, nèn ; vendeguère* ou *vendèri* (m.), ou (b.) *benoui ; vendrai*, ou (l.) *bendrèi*, ou (b.) *benerèi ; vendriéu*, ou (l.) *bendrioi*, ou (b.) *beneri ; vènde, enden, endès ; que vènde*, ou (l.) *vèndie*, ou (b.) *bènici, que vendes, ènde, enden, endes, èndon ; que vendeguèsse* ou *vendèssi* (m.), ou (b.) *benòussi, èsses, èsse, essian, èssias, èsson ; vendèni, bendent* (l.), *benent* (b.).

Oustau à vèndre, maison à vendre ; *à vèndre e à engaja*, à vendre et à dépendre, dont on peut entièrement disposer ; *vèndre de bouco*, vendre verbalement ; *vèndre à pache dè recobre, au rachat*, vendre à faculté de rachat, à réméré ; *vèndre à l'encant, à la candèlo*, vendre à l'encan, aux enchères, v. *encanta ; vèndre à càmbi de panoucho, estrasso de marcat*, vendre à vil prix ; *vèndre coume do pebre*, vendre facilement ; *vèndre au pes de l'or*, vendre au poids de l'or ; *vèndre car*, vendre cher, v. *car-vèndre ; vèndre bon marcat*, vendre à bon marché ; *vèndre à crèdi, à perdo*, vendre à crédit, à perte ; *vèndre coumtant*, vendre argent comptant ; *vèndre à pot revessa*, vendre à pot et à pinte ; *vèndre ço que costo*, vendre à prix de revient ; *vèndre coume un*

porc en fiero, trahir, duper sans pudeur ; *acò se vènd bèn*, cela se vend bien ; *te lou vènde coume me l'an vendu*, je te le rapporte comme on me l'a dit ; *t'en vènde pas*, je ne t'en impose pas ; *vendrié la pèu de sa maire*, se dit d'un homme cupide ; *vèndre la pèu avans d'avé la bèsti*, vendre la peau de l'ours ; *lou vendrié emai lou croumparié*, cet homme le vendrait à beaux deniers comptants, il est plus fin que lui.

PROV. Lou croumpa mostro lou vèndre.

— Fau pas vèndre un cat pèr uno lèbre.

— Touto bèsti qu'es à vèndre saup pas ounte anara toumba.

— Lou cop d'uei vènd,

la montre fait vendre.

SE VÈNDRE, v. r. Se vendre, se livrer ; se trahir, faire des aveux.

PROV. Femo que pren, se vènd.

VENDU, BENDUT (l.), VENUT, BENUT (g. b.), part. et adj. Vendu, ue.

Estre vendu, être vendu, trompé ; *sian vendu*, nous sommes trahis ; *es un porc vendu*, c'est un vendu ; *vous lou vènde coumeme l'an vendu*, je vous le dis tel qu'on me l'a dit.

PROV. Leissas l'ana, qu'a bén vendu.

VÈNDRE (lat. *Venerius*), n. d'h. Vendre, Vende, Vendion, noms de fam. provençaux.

VÈNDRE, BENDRES (l.), (rom. *Vendres, Venres*, b. lat. *Veneris*), n. de l. Vendres (Hérault), dont les habitants sont appelés *Vendroi, oio*.

L'estang de Vèndre, l'étang de Vendres ; *lou grau de Vèndre*, l'embouchure de l'Aude dans la mer.

VENDUDO (rom. *benduda, bendida*, v. fr. *vendue*), s. f. Vente publique, v. *encant*. R. *vèndre*.

● Vendùmi, vendumia, vendumiadou, vendumiaire, arello, airis, vendùmio, v. vendémi, vendemia, vendemiadou, vendemiaire, arello, airis ; vendut *pour* vengut, *en Velay*.

VENDUREN, n. p. Venduren, nom de fam. lang. R. *Vèndre ?*

● Vène, v. veni ; veneigreto, v. vineigreto.

VENEDIS, BENEDIS, et **BENODIS** (rouerg.), s. m. et f. Celui, celle qui par mariage est entré dans une maison, v. *avènis*. R. *veni*.

VENEJAN (b. lat. *Venejanum*), n. de l. Vénéjan (Gard).

Guilhem de Venejan, évêque d'Uzès (1190-1204).

VENELEN, ENCO, s. et adj. Habitant de Venelles.

VENELLO (b. lat. *Vennenna, Vellenna, Velena, Vellalo, de Venellis, Venelis*), n. de l. Venelles (Bouches-du-Rhône).

Plant de Venello, variété de raisin blanc, à grains ovales.

● Venembro *pour* v'enembro, v. membra ; vène-me-querre, v. erbo-de-vène-me-querre.

VENÈNT, BENENT (l.), **BENINT** (g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *venent, benent*, esp. *veniente*, lat. *veniens, entis*), adj. et s. Venant ; subséquent, suivant, ante, v. *seguènt*.

A tout venènt, à tout paure venènt, à tout venant ; *lis anant e li venènt*, les allants et les venants ; *lou jour venènt*, le jour suivant ; *l'annado vènènto*, l'année suivante.

PROV. Jour creissènt,
Ivèr venènt.

VENERA, BENERA (l. g.), (esp. port. *venerar*, it. *venerare*, lat. *venerari*), v. a. Vénérer, révérer.

Venère, ères, èro, eran, eras, èron.

VENERA, BENERAT (g. l.), ADO, part. et adj. Vénéré, ée.

VENERABLE, BENERAPLE (l. rouerg.), **ABLO, APLO** (rom. cat. esp. *venerable*, it. *venerabile*, lat. *venerabilis*), adj. Vénérable, v. *coulènt*.

Quicon de venerable, quelque chose de vénérable ; *veneràblı counfraire*, vénérables confrères ; *veneràblis assemblado*, assemblées vénérables ; *lou venerable paire mounsegnour l'evesque d'Ai*, le vénérable évêque d'Apt.

La Santo-Baumo veneràblo.
CALENDAU.

VENERACIOUN, VENERACIEN (m.), **VENERACIÉU** (d.), **BENERACIÉU** (l.), (esp. *veneracion*, it. *veneraxione*, lat. *veneratio, onis*), s. f. Vénération, v. *respèt*.

Umble, à ti pèd se clino en grand veneracioun.
A. CROUSILLAT.

VENERAND (it. *Venerando*, lat. *Venerandus*), n. d'h. Vénérand, Vénérant.

Sant Venerand, saint Vénérand, évêque de Clermont en Auvergne, mort en 433.

● Venerello, v. erbo-venerello.

VENERGUE, n. de l. Vénergue (Haute-Garonne).

VENÈS, n. de l. Venès (Tarn).

● Venèsi, v. Veniso.

VENESOUN, VENASOU (alb.), **BENESOUN** (g.), (rom. *venaso, venazo, venaizo, venatio*, esp. *venacion*, it. *venagione*, lat. *venatio, onis*), s. f. Venaison, v. *casso, feruno, sóuvagino*.

D'uno pèço de venesoun
La pouerto fouguèt coumpausado.
C. BRUÈYS.

Touto sorto de venesoun.
ID.

VENESSIN (rom. *Venesei, Veneisi, Veneici, Venaissi*, it. *Venesino*, b. lat. *Venesinus, Venayssinus, Venascinus, Venasinus, Comitatus Avenicinus*), adj. et s. m. Venaissin, v. *Coumtat, Venisso*.

Lou Coumtat Venessin, le Comtat Venaissin, pays de Provence qui avait pour capitale Carpentras et qui appartint au Saint-Siège de 1274 à 1791. M. Jules Courtet croit que le Comtat Venaissin tire son nom d'*Avignon*, qui primitivement en aurait été la capitale.

VENETO (rom. *veneta*), s. f. Petite veine, vénule. R. *veno*.

VENÈU (rom. *Venel*), n. p. Venel, De Venel, noms de fam. provençaux.

Gaspard de Venel, poète provençal du 17e siècle.

VENGA (SE), SE BENGA (l.), (lat. *vindicare*), v. r. Venir à bout, se rendre maître, en Rouergue, v. *avenci*.

Aquel enfant es recàpi, m'en pode pas venga, cet enfant est revêche, je ne puis pas le réduire.

● Vengats *pour* venguès (veniez), v. veni.

VENGE (À), À BENGE (l.), loc. adv. A bout, au dessus.

Vengùri à benge de la misèro,
J. LAURÈS.

je finis par dominer la misère. R. *venci, vinci*.

● Venge, enges, enjo, v. venja ; vengènci, v. venjanço ; vengo (qu'il vienne), vengu, udo, v. veni.

VENGUDO, BENGUDO (l. g.), **BIENGUDO** (b.), **BENGUDO** (bord.), **VENGUO** (a.), **VENGUIÓ, VENIÓ** (d.), **VENDIUDO, VENUO** (auv.), (rom. *venguda, benguda*, cat. *vinguda*, it. *venuta*), s. f. Venue, arrivée ; croissance ; avenue, v. *avengudo* ; faiblesse, syncope, malaise momentané, v. *mal-aise*.

Vengudo de bourdigo, grande entrée d'une bordigue, du côté de l'étang ; *tout d'uno vengudo*, tout d'une venue, d'un seul jet ; *d'uno bello vengudo*, d'une belle venue ; *enfant de bono vengudo*, enfant qui se porte bien ; *souveta bono vengudo*, souhaiter la bienvenue ; *l'aigo intravo à bèlli vengudo, à bellos vengudos* (l.), l'eau entrait à flots. R. *veni*.

● Venguère, venguères, venguè, venguerian, venguerias, venguèron, v. veni ; venguèsse, èsses, *etc.*, v. veni ; vengui *pour* venguère (je vins), *en Périgord*.

VÈNI, ÈNIO, adj. Fourbe, rusé, ée, dans les Alpes, v. *fin*.

Vèn de vèni, le hasard nous le procure, pour *avènis*, v. ce mot.

VENI, VEGNI (Velay), **VINI** (lim.), **BENI** (l. g.), **BI** (bord.), **BENE, BENGUE, BÉE** (g.), **BIENNE, BIENE, BIÉ, BINE** (b.), (rom. *venir, benir, bir, bier, bener*, cat. esp. *venir*, port. *vir*, it. lat. *venire*), v. n. Venir, arriver, v. *arriba* ; émaner, provenir, naître, croître, dériver, succéder, devenir, v. *deveni* ; prendre la parole, v. *faire*.

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *vène* ou *vèni* (m.), *vènes, vèn, venèn, venès, vènon*.
Lang. *vèni* ou *bèni, vènes, vè, venèn, venès, vènou*.
Gasc. *bèni* ou *bèngui, bènes, bèn, benèn, benèts, bènou*.

IMPARFAIT.

Prov. *veniéu, veniés, venié, venian, venias, venien*.
Lang. *veniéi, veniès, venié, venian, venias, veniéu*.
Narb. *benioi, beniòs, benió, benion, beniots, benion* ou *beniòu*.
Gasc. *benguèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon*.
Aquit. *benèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben*.

PRÉTÉRIT.

Prov. *venguère* ou *venguèri* (m.), *guères, gué, guerian, guerias, guèron*.
Lim. *venguei* ou *vengui, guèrei, gué, guèren, guèrei, èren*.
Toul. *bengùri, guères, guèc, guèren, guèrets, guèron*.
Bord. *bingùri, gurcs, gut, gùrem, gùrats, gùren*.
Gasc. *bengoui* ou *bingoui, gous, gouc* ou *gout, goum, gouts, goun*.

FUTUR.

Prov. *vendrai, dras, dra, dren, drès, dran*.
Lang. *bendrèi, dras, dra, dren, drets, dran*.
Bord. *birèi, ras, ra, ram, rats, ran*.

CONDITIONNEL.

Prov. *vendriéu, driès, driè, drian, drias, drien*.
Toul. *bendrioi, driòs, driò, drion* ou *drièn, driots* ou *driès, drion*.
Gasc. *bindri, drès, drè, drèm, drèts, drèn*.
Bord. *biri, rès, rè, rèm, rèts, rèn*.

IMPÉRATIF.

Prov. *vène* ou *vèn* (m.), ou *vèni* (l.), *venen, venès*.
Béarn. *bie, bien, biets*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que vèngue* ou *vènguí* (m.), *vènguès, vènguе, venguen, venguès, vèngon*.
Lang. *que vènie, vènies, vènio*, ou *que bèni, bènes, bène*, etc.
Gasc. *que bèngui* ou *biéngueі* (b.), *bengos, bengo, bengam, bengas, bènguen*.

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que venguèsse* ou *venguèssi* (m.), *èsses, èsse, essian, essias, èsson*.
Lang. *que benguèssi, guesses, guès, guèssen, guèssets, guèssen*.
Bord. *que bingùssi, usses, usse, ùssem, ùssets, ùssen*.

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *venènt, benent* (l.), *benint* (g.).

Veni d'à pèd, à chivau, venir à pied, à cheval ; *veni de matin*, venir matin ; *veni de tard*, venir tard ; *veni de vèspre*, venir le soir ; *veni d'ouro*, venir de bonne heure ; *veni subre-ouro*, venir à une heure indue ; *veni à l'endavans*, venir au-devant, à la rencontre, être prévenant ; *veni au mounde*, venir au monde ; *veni à comte*, être profitable ; *veni à jubo*, venir à jubé, se soumettre ; *veni à poun, à souvèt*, venir à point, à souhait ; *vèni à miejo-cambo*, venir à mi-jambes ; *veni bèn o mau*, venir bien ou mal ; *veni à mand de*, venir au point de ; *veni à bout*, venir à bout ; *veni blanc*, blanchir ; *veni verd*, verdir ; *veni pale*, pâlir ; *veni grand*, grandir ; *veni bèu*, devenir beau ;

veni à rèn, en rèn, venir à rien ; *veni en domens*, dépérir ; *veni en òdi*, ennuyer ; *veni dòu cors*, aller à la selle ; *veni à cènt an*, atteindre cent ans ; *vène lèu, vèn lèu* (Var), *bèn lèu* (g.), viens vite ; *vène emé iéu*, viens avec moi ; *vène ciça, vèni çai* (l.), viens çà ; *vène ici, vène*, viens donc ici ; *ve-l'aqui que vèn*, le voilà qui vient ; *venguè vers nautre*, il vint à nous ; *venès que vous parle*, venez que je vous parle ; *quouro vendras ?* quand viendras-tu ? *veniè dòu pan*, il venait d'acheter du pain ; *d'ounte vènon ?* d'où viennent-ils ? *vèn que*, voici que ; *venguè que*, il arriva que ; *vèngue uno malautié*, vienne une maladie ; *vèngue Toussant*, vienne la Toussaint ; *quouro que vèngon*, lorsqu'ils viendront ; *digo-ié que vèngue*, qu'il y vienne, nargue de lui ! *vèngue d'ounte vèngue, biengue d'ount biengue* (b.), quelle qu'en soit la provenance ; *vèngue que vèngue*, quoi qu'il arrive ; *te vese veni*, je vois ce que tu vas me dire ; *lou fau vèire veni*, il faut le voir venir ; *es à vèire veni*, nous verrons bien ; *leissa veni*, laisser venir ; *faire veni*, faire venir, mander, amener ; *faire qu'ana e veni*, ne faire qu'aller et venir ; *lou vai e lou vèn*, l'aller et le venir ; *cinq sòu van e vènon*, cinq sous ne comptent pas ; *faire veni la ràbi*, faire enrager ; *faire veni la fam*, exciter la faim ; *faire veni la fèbre*, donner la fièvre ; *faire veni fòu*, rendre fou ; *nous venguè 'np idèio*, il nous vint une idée ; *soun sang vèn en aigo*, son sang se tourne en eau ; *vèn de veni*, il arrive ; *siès sourd, o lou vènes ?* voyons, es-tu sourd ? *en quau vèn ?* à qui le tour ? *vèn à iéu*, c'est à moi ; *la semano que vèn*, la semaine prochaine ; *l'an que vèn*, l'année qui vient ; *vendra 'n tèms*, il viendra un temps ; *venen à la causo*, venons au fait ; *acò venié d'aqui*, cela venait de là ; *lou blad iè vèn bèn*, le blé y vient bien ; *me venguè coume acò 'mè la man*, il me fit ce geste avec la main ; *venguerian à parla*, nous vînmes à parler ; *se veniès à mouri*, si tu venais à mourir ; *alor me venguè*, alors il me dit ; *tè, me vèn*, tiens, me dit-il ; *jusqu'à dire : d'ount vènes*, à outrance, extrêmement ; *n'i'en dounèron jusqu'à dire : d'ounte vènes ?* on le battit comme plâtre ; *eh bèn, vos pas veni ?* manière de dire qu'on part, à laquelle on répond : *pas pèr aro ; n'en venian, quand t'anavias*, attendez-moi sous l'orme.

Qu'es acò : se vènon, vendran pas,

énigme populaire, si les pigeons viennent, les graines d'ers ne pousseront pas.

PROV. D'un benfa pòu pas mau veni.

N'en veni, en venir ; *ounte vos n'en veni ?* où veux-tu en venir ? *n'en venguèron à se batre*, ils en vinrent aux prises ; *s'en veni*, revenir, retourner, v. *envenì ; vène-t'en*, reviens ; *a veni*, à venir ; *tèms à veni*, à l'avenir ; *lou veni*, la venue.

VENGU, VEGNU (lor.), BENGUT (l. g.), BINGUT (g.), BENUT (b.), UDO, part. et adj. Venu, ue.

Siéu vengu, je suis venu ; *s'èro vengudo*, si elle était venue ; *se fuguèsson* ou *siguèsson vengu*, s'ils étaient venus ; *sarié pas vengu*, il ne serait pas venu ; *bèn vengu, pla bengut* (l.), bien venu ; *mau-vengu*, mal venu, mal reçu, enfant naturel ; *èstre bèn vengu pertout*, être bien venu partout, v. *bèn-vengu ; nouvèu vengu*, nouveau venu ; *lou premié vengu*, le premier venu ; *la darriero vengudo*, la dernière venue.

Bengudis, udos, plur. narb. de *bengut, udo*.

VENIALAMEN, BENIALOMEN (l. g.), (rom. *venialmens*, cat. *venialment*, esp. port. it. *venialmente*), adv. Vénielement. R. *veniau*.

VENIAU, BENIAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *venial*, it. *veniale*, lat. *venialis*), adj. Véniel, elle.

Pecat veniau, péché véniel.

Mès, si fort petit es lou mau,
Acò 's labets pecat veniau.
G. D'ASTROS.

VENICIAN, ANO (rom. *Venisian, Venecian*, cat. *Venecià*, it. *Veneziano*, b. lat. *Venetianus*), adj. at s. Vénitien, ienne ; nom de fam. vauclusien.

Serviètò à la veniciano, serviette damassée. R. *Veniso*.

VENIDOU, BENIDÈ (b.), **OUIRO, ÈRO** (rom. *venidor, ora*), adj. A venir, futur, ure (vieux), v. *avenidou, endevenidou*. R. *veni*.

VENIMEN (rom. *venimen*, it. *venimento*), s. m. Action de venir, venue, v. *vengudo* plus usité. R. *veni*.

● Venin, venimous, v. verin, verinous ; veniò, v. vengudo.

VENIOUN, n. de l. La vallée de Venéon (Hautes-Alpes).

VENISO, VENÈSI (rom. *Venise*, cat. esp. *Venecia*, it. *Venezia*, lat. *Venetiæ*), n. de l. Venise, ville d'Italie.

Gou de Veniso, golfe de Venise ; *poutrouçan de Veniso*, emplâtre de Venise ; *la Veniso prouvençalo*, nom qu'on donne quelquefois à la ville du Martigue bâtie sur des îlots ; *napo à la Veniso* ou *à la Venèsi*, nappe damassée ; *uno pèço de Venèsi*, une pièce de nappe ouvrée ; *acò 's un bèu Venèsi*, voilà un beau linge de table ; *dirias qu'ai rauba lou tresor de Veniso*, on dirait que j'ai commis un crime exorbitant ; *acò vau lou tresor de Veniso*, cela est inappréciable ; *bloundo de Veniso*, blonde de Venise, femme aux cheveux rutilants.

PROV. Veniso la richo.

VENISSO (rom. *Venisse, Venysse, Venise, Venesci, Veneisi, Venaissi*), n. p. Ancien nom du Comtat Venaissin, usité aux 14e, 15e et 16e siècles, v. *Venessin*.

Sarrazins van penre Arle, Marselha et Avinhon,
E Narbona e Venise et Aurenga.
ROMAN D'ARLES.

Tant de Salon, que d'Aix, que de Marseille
Il y en ot que ce fut grand merveille,
Et de Venisse une grand quantité.
LOUIS DE BEAUVEAU, 1449.

Le comté de Venise.
CHORIER.

L'Isle de Venisse, ancien nom de la ville de L'Isle (Vaucluse). *Baumes de Venise* est encore le nom d'un village du Vaucluse.

VENJA, AVENJA, VANJA (niç.), **VINJA** (d.), **BENJA** (l.), **BENYA** (b.), **BANJA** (g.), (rom. *venjar, veniar, vengar*, cat. *venjar*, esp. *vengar*, port. *vingar*, it. *vengiare*, lat. *vindicare*), v. a. Venger, v. *revenja*.

Venja soun patre, venger son père.

SE VENJA, v. r. Se venger, se faire raison ; se bien tirer d'un travail, le terminer avec honneur.

Venjo-te, venge-toi.

VENJA, BENJAT (g. l.), ADO, part. Vengé, ée.

VENJADOU, AVENJADOU, OUIRO (rom. cat. *venjador*), adj. Qu'il faut venger ; vengeur, eresse, v. *venjaire*.

Lou foulze avenjadou.
F. D'OLIVET.

Injuro venjadouiro.
J. ROUX.

R. *venja*.

VENJAIRE, BENJAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *venjaire, vengairitz*, cat. *venjador*, esp. *vengador*, port. *vingador*, it. *vendicatore*), s. et adj. Vengeur, eresse.

E moun espaso venjarello
Béura lou sang dòu nouvèu rèi.
L. MOUTIER.

Uno man venjairo.
B. FLORET.

R. *venja*.

VENJAMEN (rom. *venjament, vengament*), s. m. Action de venger, revanche, v. *revenge*. R. *venja*.

● Venjan, venjando, *pour* vejan.

VENJANÇO, VANJANÇO (niç.), **BENJANÇO** (l.), **BENYANÇO** (b.), **VÉNGENÇO** (fh.), **VENGÈNCI** (m.), **VINJACIÉU** (d.), (rom. *venjansa, benjansa, veniansa, vengansa, veiansa, venjazo, vengazo*, cat. *venjansa*, esp. *venganza*, port. *vingança*, it. *vendetta*), s. f. Vengeance, v. *vendeto*.

Tira venjanço, tirer vengeance ; *pèr venjanço*, par vengeance ; *acò crido à Diéu : venjanço*, cela crie vengeance. R. *venja*.

VENJATIÉU, VENJATIFE et **VINJATI** (d.), **BENGIÉU** (l.), **BENGIDOUL** (toul.), **IVO, IBO** (cat. *vendicatiu*, esp. *vengativo*, port. *vingativo*, it. *vendicativo*), adj. Vindicatif, ive, v. *verinet ;* vengeur, eresse, v. *venjadou*.

Diguè dins soun cor venjatiéu :
La' pagaras, santo-pas-biéu !
SABATIER.

De flamo venjativo.
S. LAMBERT.

R. *venja*.

● Venje, v. venge, venja.

VENO, BENO (l. g.), **BEO, BEIO** (g.), (rom. cat. esp. it. lat. *vena*, port. *vea*), s. f. Veine, vaisseau sanguin, v. *bifo, veissèu ;* filon, couche, v. *meno, veto ;* verve, génie, rencontre heureuse ; Vène, Lavène, De Lavène, Allavène, noms de fam. méridionaux.

Veno dòu còu, veine jugulaire ; *veno petouso*, veine bleue qui apparaît entre les deux yeux, chez les enfants ; *veno clauso*, veine obstruée ; engorgement inflammatoire du sein chez les nourrices ; *veno d'aigo*, veine d'eau ; *faire de veno, de veno de marrit sang*, faire de mauvais sang ; *durbi la veno*, ouvrir la veine, saigner ; *li veno me moron*, j'ai mal aux nerfs ; *bat* ou *bate plus veno*, il est mort ; *entre toumba, batè plus veno*, il tomba raide-mort ; *noun i'a veno de moun cors que iè sounge*, je n'y songe pas le moins du monde ; *metre de sang dins li veno*, ranimer, rendre du courage, rendre la vie ; *a trouva la veno*, il est en veine ; *que veno !* quelle chance !

Car dins moun cor n'èi pas 'no beno
Que pèr moun rèi n'age sañnat,
CH. POP.

sur la mort du maréchal Gontaut de Biron.

PROV. Quau vèi si veno
Vèi si peno.

Les bergers jugent de la santé ou de la maladie de leurs bêtes par la couleur rouge ou pâle de la veine de l'œil.

VENO, BESEGNO, s. f. Gousse d'ail, v. *besegno, dòusso*.

Veno d'aiet, gousse d'ail.

S'avès pòu que lou cat vous lou mange,
Fretas-lou 'mé 'no veno d'aiet.
REFRAIN POP.

PROV. Quand li veno d'aiet soun marrido à pela, marco un marrit ivèr.

R. *besegno*.

● Veno (avoine), veno-fèro, *aphèr. d'*aveno ; Venobre, v. Vezenobre ; Venoubre, v. Vernoubre.

VENOUS, OUSO, OUO (esp. port. it. *venoso*, lat. *venosus*), adj. Veineux, euse, plein de veines, v. *vena, venau*.

● Vènres, v. divèndre.

VENSA, BENSA (g.), v. a. Secouer, ébranler, en Guienne, v. *gangassa*. R. *vènt*.

VENSA (rom. *Vensac*), n. de l. Vensac (Gironde) ; Vensat (Puy-de-Dôme).

VÈNT, VENT (l.), **BENT** (g. b.), **BE** (g.), (rom. *ven, veinz*, cat. *vent*, it. port. *vento*, esp. *viento*, val. *vintu*, lat. *ventus*), s. m. Vent, brise, v. *auro, embat ;* arrogance, v. *èr ;* pet, v. *pèt*.

Vènt caud, vent chaud ; *vènt fre*, vent froid ; *vènt d'aut*, vent du nord, v. *tremountano, tèms-dre ; vènt de bas, vènt bas*, vent du sud, v. *marìn ;* vent d'ouest, en Rouergue ; *vènt loumbard*, vent d'est, en Dauphiné ; *vènt blanc*, vent d'est ou de sud-est, qui n'amène pas de pluie, en Dauphiné et Rouergue, v. *autan, eisserò, levant ; vènt negre*, vent du sud-ouest ou du nord-ouest, en Rouergue ; *vènt larg*, vent largue, vent de mer, vent doux, zéphire, vent d'ouest ou de sud-ouest, v. *fouis, garbin, labé*.

PROV. Lou vènt larg jito la barco en terro e dis encaro qu'es pas éu.

Vènt mòu, vent d'ouest, vent de la pluie, en Rouergue ; *vènt de travèsso, vènt d'Au-*

vergno, vent de Bau (b.), vent d'ouest, v. *narbounès, pouncntau, rousau ; vènt-terrau*, vent de nord-ouest, mistral, bise, v. *biso, cers, mistrau*.

Lou vènt-terrau,
Fai dansa lis estello.
L. ROUMIEUX.

Pèr empacha lou vènt-terrau
Vau tapa tóuti aquéli trau.
A. PEYROL.

Le mot *vènt-terrau* est usité dans tout le bassin du Rhône, jusqu'en Foroz ; *vènt grè*, vent de nord-est, v. *aguieloun, cisampo, gregau, loumbardo, mountagniero, ventoureso ; vènt de Ceveno*, vent d'est-sud-est, en Rouergue ; *vènt de soulèu*, vent solaire, qui suit le cours du soleil, v. *seguènt, soulèdre ; vènt di damo, vènt de femo*, brise, zéphir ; *vènt de pas*, vent particulier qui sort du creux d'une montagne ; *vènt intre*, vent qui souffle entre le nord-ouest et le pic de Saint-Loup, sur le littoral de l'Hérault ; *vènt d'à pro*, vent debout, vent contraire ; *vènt d'à poupo, vènt en favour*, vent arrière, vent favorable ; *courre lou vènt arrié*, voguer avec vent arrière.

Entre-viéu dins la brefounié
La nau que courre vènt arrié.
J.-F. ROUX.

Vènt fòu, vent furieux ; *gros vènt*, grand vent ; *laid vent*, vent désagréable ; *vènt que taio, que copo la figuro*, vent qui cingle ; *fai vènt, fai de vènt*, il fait du vent ; *lou vènt s'amodo*, le vent se lève ; *lou vènt molo*, le vent faiblit ; *lou vènt calo, s'abouco*, le vent cesse ; *fai pas uno alo de vènt, pas un pèu de vènt*, il ne fait pas un souffle d'air ; *erbo-de-vènt*, pariétaire ; *moulin de vènt*, moulin à vent ; *en plen vènt*, en plein vent ; *ana contro vènt*, avoir le vent debout ; *en tirant vers lou vènt*, en gagnant vers le nord ; *que vènt que fague*, quel vent qu'il vente ; *ana à toui vènt*, aller à tout vent, sans savoir où l'on va ; *que bon vènt t'adus ?* quel bon vent t'amène ? *a vira en carto de vènt*, il a disparu ; *aguerian uno chavano, vènt e plueio*, nous eûmes un orage de vent et de pluie ; *li quatre vènt lou baton*, c'est exposé à tous les vents ; *vai coume lou vènt*, il va comme le vent ; *vèi courre lou vènt*, il est sagace ; *bèure lou vènt à quaucoun*, serrer quelqu'un de près, lui parler nez à nez ; *prene de vènt*, prendre de l'air ; *faire de vènt*, affecter de la morgue ; *agué vènt de*, avoir vent de quelque chose ; *la roso de tóuti li vènt*, la rose des vents.

Touto aquesto semano
Bufo de trege vents e de la tremountano.
J. SANS.

PROV. Fin coume lou vènt.
— Segound lou vènt la velo.
— Quand plòu, plòu ; quand nèvo, nèvo ;
Mai quand fai vènt,
Fai catiéu tèms.
— Grand vènt, pichoto plueio.
— Lou vènt noun es pescaire
Ni cassaire.
— Lou vènt de la bouco noun costo rèn,

dicton que l'on prête à un ingrat qui n'a aucune gratitude pour des paroles dites en sa faveur.

VENTA, BENTA (l. g.), **BENA** (g.), (rom. cat. esp. port. *ventar*, it. b. lat. *ventare*), v. a. et n. Éventer, donner de l'air, v. *aureja ;* nettoyer le grain au vent, vanner, v. *draia, trepala ;* venter, faire du vent, v. *aura, alena ;* pour vanter, v. *vanta*.

Vente, èntes, ènto, entan, entas, èntou.

Venta 'n malaut, éventer un malade ; *venta l'eiròu*, éventer l'aire ; *venta lou blad emè la fourco, emè la palo, emé lou drai*, vanner le blé à la fourche, à la pelle ou au crible ; *venta dóu vènt que vènto* ou *dóu vènt que viro*, changer d'opinion ou de conduite à tout vent ; *anaras venta d'aigo*, tu iras te faire paître ; *vènto ferme*, il vente fort.

Farié forço mies d'ana venta d'aigo em' uno cano.
J. ROUMANILLE.

Ventavo uno tempèsto ourriblo.
M. TRUSSY.

PROV. Quand lou vènt vènto, fau venta.
— Quand fai vènt, fau venta.
— Fau venta dóu vènt que tiro.
— Tant vau venta eici coume à l'iero.

SE VENTA, V. r. S'éventer.

Em' un brout d'amourié la chato se ventavo.
T. AUBANEL.

VENTA, VENTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Éventé ; aéré, ée. R. *vènt*.

VENTA (rom. *conventar*), v. n. Convenir, falloir, dans les Alpes et le Dauphiné, v. *couvent, falé*.

Vènto, il convient, il faut ; *vènto que*, il faut que ; *ventarié autant, parla à la paret*, il vaudrait autant parler au mur.

PROV. Bello ou brutò que sié la feno, vènto la teni.

VENTABLE, ABLO, adj. Qui peut être éventé ; aéré, ée, v. *eneira ;* vendable, en béarnais, v. *vendable*. R. *venta*.

VENTABREN (b. lat. *Ventabrens, Ventabrunum*), n. de l. Ventabren (Bouches-du-Rhône) ; Ventebrun, haute montagne des environs de Barcelonnette.

VENTABRENAIRE, VENTABREGNAIRE, ARELLO, s. et adj. Habitant de Ventabren.

VENTADIS, ISSO, adj. Propre à éventer, à vanner.

Vènt ventadis, vent favorable pour vanner ; *iero ventadisso*, aire bien exposée au vent ; *un nivo ventadis* (F. d'Olivet), un nuage chassé par le vent. R. *venta*.

VENTADO, BENTADO (l. g.), **EVENTADO** (lim.), (rom. cat. *ventada*, b. lat. *ventata*), s. f. Souffle de vent, bouffée, brise, v. *aureto, boufado*.

Prene uno ventado, prendre un coup d'air.

Pèr la sauva d'uno ventado.
A. MIR.

Marchavon au soulèu ensin qu'à la ventado.
R.-BÉRARD.

R. *vènt*.

VENTADOU, BENTADOU (rouerg.), **EVENTADOU** (lim.), **VENTÒU** (d.), **BENTADÈ** (g.), (rom. cat. *ventador*, esp. *aventador*), s. m. Lieu favorable pour vanner, pour éventer le grain, partie d'une aire où l'on évente ; instrument pour vanner, ventilateur, tarare, van, v. *ventaire ;* Ventadour (Corrèze), nom de lieu.

Terro de Ventadou, petit pays de Limousin qui avait le titre de duché ; *Bernat de Ventadou*, Bernard de Ventadour, troubadour limousin du 12e siècle, né au château de ce nom ; *Mario de Ventadou*, la vicomtesse Marie de Ventadour, poétesse limousine, aimée et chantée par Bernard de Ventadour et par Gui d'Ussel ; *Ebles de Ventadour*, troubadour limousin, fils de Marie de Ventadour.

En Vivarais il y avait aussi un château de Ventadour. R. *venta*.

VENTADOUIRO, VENTADOUEIRO (m.), s. f. Fourche à éventer le grain, v. *fourco de bos ;* machine à vanner, ventilateur, tarare, v. *vanaire, ventaire*. R. *venta*.

VENTAGE, VENTÀGI (m.), s. m. Action d'éventer, de vanner, vannage. R. *venta*.

● Ventai, v. ventau.

VENTAIA, VENTALHA (l.), v. a. Éventer, v. *venta*. R. *ventau*.

VENTAIAS, VENTALHAS (l.), s. m. Grand éventail.

Le negre ventalhas de lhour brancatge.
A. FOURÈS.

R. *ventau*.

VENTAIO, VENTALHO (l.), (rom. *ventalha, ventailla*, cat. esp. *ventalla*, it. *ventaglia*), s. f. Ventaille, partie d'un casque par laquelle on respirait, visière, v. *uiau ;* devanture, v. *taulié*. R. *venta*.

VENTAIOUN, BENTALHOU (l. g.), s. f. Soupape d'un soufflet de forge. R. *ventaio*.

VENTAJOU, BENTAIOU (b.), (rom. *Ventajon*, b. lat. *Castrum de Ventagione, Ventatone*), n. de l. Ventajou (Hérault) ; Bentayou (Basses-Pyrénées).

VENTAIRE, BENTAIRE (rouerg.), s. m. Celui qui évente, vanneur, v. *draiaire, trepalaire ;* favorable au vannage, v. *ventadis ;* partie d'une aire où l'on évente le grain, v. *ventadou ;* ventilateur, tarare, machine à vanner, v. *ventadouiro*.

Aquéu vènt es pas ventaire, ce vent contrarie le vannage.

Fau lou ventaire ardènt que trio paio e gran.
E. CHALLAMEL.

R. *venta*.

VENTARAS, VENTOULAS (m.), **VENTOURIAS** (Var), **VENTEGAS** (niç.), s. m. Vent impétueux, v. *ventas*.

L'entendrés que viéulouno
Coumo lou ventaras que soufio dins l'autouno.
R. GRIVEL.

Batudo dóu ventaras,
Bagnado dóu plouvinas,
Sa pauro amo au cèu arrivo.
A. BIGOT.

R. *vènt, ventaire*.

VENTARELLO, VENTAIRIS (m.), **BENTAIRO** (l. g.), s. f. Femme qui évente, vanneuse ; fourche à éventer, v. *ventadouiro ;* tarare, v. *ventaire*. R. *venta*.

VENTARÈU, VENTARÈL (l.), s. m. Eventail, v. *ventau* plus usité ; petit vent, v. *ventoulet*.

Esparpaiavon seis aleto
Coumo lou ventarèu d'uno damiseleto.
R. GARDE.

R. *ventaire*.

VENTARINADO, BENTARINADO (l.), s. f. Petite bouffée de vent, v. *alenado*.

La plus laugèiro ventarinado menaçavo de descoufa Jan Francés.
A. MIR.

R. *vènt*.

VENTAROLO (esp. *ventolera ;* it. *ventaruola*, girouette), s. f. Vent qui tourbillonne, bouffée, coup de vent, v. *fouletoun, rounflado*. R. *ventaire*.

● Ventarrau *pour* vènt-terrau, v. vènt.

VENTAS, BENTAS (rouerg.), s. m. Grand vent, vent désagréable, vent violent, v. *aurasso*.

Se vous dereviho
Lou ventas afrous.
L. ASTRUC.

Aquéu ventas que trremento pas mau.
J. DIOULOUFET.

R. *ventau*.

VENTAU, DEVENDAU (Brueys), **VENTAI** (niç.), **EIVANTAI** (auv.), **VENTAL, VENTALH, BENTALH, BENTAL, ESVANTAL** (g. l.)[1], **EVENTAL, EVENTALH** (lim.), **ESBENTALH** (bord.), (rom. *ventalh, ventaylh, ventailli*, cat. *ventall*, esp. *ventalle*, it. *ventaglio*, b. lat. *ventaculum*), s. m. Eventail ; moulin à vent, en Forez, v. *ventadou*.

Pichot ventau que la ventoules,
Acampo lèu li ventoulet.
A. MATHIEU.

Qu'uno aureto óudourouso
Vous serve de ventau.
T. AUBANEL.

R. *vènt*.

VENTAVOUN, n. de l. Ventavon (Hautes-Alpes.

● Ventegas, v. ventaras.

VENTEIRÒU (rom. *Venteyrol, Ventairol, Venturol*, b. lat. *Venteyrolium, Ventairolium, Ventereolum, Ventoriolum*), n. de l. Venterol (Basses-Alpes, Drôme). R. *Ventour*.

VENTEJA, VANTEJA (d.), **BENTEJA, BENTALHA, BANTEJA, BONTEJA** (lim.), **BENTEIA** (b.), (rom. *ventejar*, esp. *ventear*, it. *venteggiare*), v. n. Flotter au vent ; être en suspens, hésiter ; user de remise, faire des démarches pour la réussite d'une affaire, naqueter, en Limousin, v. *flouteja ;* venter, v. *aureja*.

Sus soun front milo riban ventejon.
A. CHASTAN.

VENTEJA, BENTEJAT (l.), ADO, part. et adj. *Battu, agité* par le vent, exposé aux vents ; éventé, ée ; Bentegeat, nom de fam. gascon.

Sur la palho ventejado.
P. GOUDELIN.

R. *vènt.*

VENTEJOUS, n. de l. Ventejoux, Ventejouls, Ventejols,. noms de quartiers, en Limousin. R. *venteja.*

VENTELLO, BENTELLO (l.), s. f. Résidu du vannage, paille ou poussière emportée par le vent, v. *ventun.* R. *vènt, venta.*

VENTEMIHO, VENTEMILHO (niç.), (rom. *Ventamîlha, Ventamila*, it. *Vintimiglia*, lat. *Albintimilium, Intemelium*), n. de l. Vintimille (Alpes-Maritimes), siège d'un évêché.

Lé comte de Ventemiho, les comtes de Vintimille, v. *Lascàris, Paleoulogue.*

VENTEMIHOUS, OUSO, adj. et s. Habitant de Vintimille.

VENTENA, BENTENAC (l.), n. de l. Ventenac (Ariège, Aude).

VENTENO, BENTENO (g.), (esp. *ventisca*, bourrasque), s. f. Grand vent, tempête, en Gascogne, v. *tempèsto.* R. *vènt.*

VENTET, VENTOT, BENTOT (l.), s. m. Petit vent, v. *ventoulet.*

Pèl bentot fléulaire es brandido.
A. FOURÈS.

R. *vènt.*

● Venti *pour* aventis, *en Limousin.*

VENTIHA, BENTILHAC (l.), (b. lat. *Ventitiacum*), n. de l. Ventilhac (Tarn-et-Garonne).

VENTIHOUN, VENTILHOU (l.), s. m. Petit vent, brise, v. *ventoulet.*

Qu'un ventihoun amistadous
Boufe dins vosto velo.
J. ROUMANILLE.

R. *vènt.*

VENTIHOUNET, s. m. Petite brise, v. *aureto.*

Pèr coumpagno a la luno emb' un ventihounet.
A. LANGLADE.

R. *ventihoun.*

VENTILA (rom. cat. esp. port. *ventilar*, it. lat. *ventilare*), v. a. t. de palais. Ventiler, discuter, débattre ; exposer au vent, v. *ventoula.*

La causa que se ventila en la cort.
FORS ET COUT. DE BÉARN.

VENTILACIOUN, VENTILACIEN (m.), **VENTILACIÉU** (l.), **VENTILACHÉU** (auv.), (esp. *ventilacion*), s. f. Ventilation. R. *ventila.*

VENTO, n. p. De Vento, noble famille provençale, originaire de Gênes, établie à Marseille en 1426, titulaire du marquisat des Pennes.

La rue marseillaise *Vento-Màgi* signifie « rue de Vento l'aîné ou de Vento le grand. »

VÈNTO, BENTO (l.), s. f. Vent violent, en Rouergue, v. *auro ;* pour vente, v. *vèndo.* R. *vèndo.*

VÈNTO-BOULOFO, BENTO-BOULOFOS, EMBENTO-BOULOFOS, BENTO-LOFOS, BANTOLOUFOS (l.), **BANTALOFO, BANTARALOFO, BANTO-RUSCO** (rouerg.), *(qui évente la balle du blé)*, s. m. Hâbleur, vantard, bavard, v. *boufo-à-l'ioro.*

Nàutri sian pas vènto-boulofo.
AD. DUMAS.

Lou regardaran coumo un vento-boulofos.
MIRAL MOUNDI.

VÈNTO-BREN, VENTABREN *(qui évente le son)*, s. m. Fanfaron, forfante, vendeur de fumée, v. *boufo-bran.*

Unei vènto-bren musicaire mai carga de crolo que de coulounèni.
P. VIDAL.

VENTÒRI, BENTÒRI et **BENTÒRIO** (l.), s. f. Coup de vent, bouffée de vent, rafale, v. *ventarolo, vènto.*

Fa ventòri, lâcher un vent.

Uno lèsto ventòrio
Dins Toulouso a bufat e soun trinfle e sa glòrio.
L. VESTREPAIN.

R. *vènt.*

VENTOSE (rom. cat. *ventos*, lat. *ventosus*), s. m. Ventôse, mois de l'année républicaine.

VENTOT, VENTÒU (Var), s. m. Petit vent, v. *ventet ;* pour ventilateur, v. *ventadou.*

Sera 'n pau de ventòu à soulèu tremount.
LA SINSO.

R. *vènt.*

VENTOULA, VENTOURA (m.), **BENTOULA** (l.), **VENTOLA** (d.), (rom. *ventolar*, it. *ventolare*, lat. *ventilare*), v. a. et n. Eventer, agiter au vent, tourner et retourner, remuer, éparpiller, v. *boulega ;* lâcher un vent, v. *peta ;* berner, v. *draia.*

Ventoula lou fen, tourner le foin ; *ventoula la soupo*, éventer le potage pour le refroidir ; *ventoula l'ensalado*, fatiguer la salade.

La grand flamado que gingoulo
Au revoulun que la ventoulo.
MIRÈIO.

SE VENTOULA, v. r. S'éventer ; se ventrouiller, v. *vièutoula.*

VENTOULA, VENTOULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Éventé, ée.

VENTOULADO, s. f. Bouffée de vent, v. *ventado.*

Las ventoulados salabrouses.
A. LANGLADE.

R. *ventoula.*

VENTOULAIRE, VENTOURAIRE (m.), (esp. *ventilador*, lat. *ventilator*), s. m. Bâton pour tourner la bouillie, spatule, v. *bateiroun, paleto ;* ventilateur, v. *tiro-fum.* R. *ventoula.*

● Ventoulas, v. ventaras.

VENTOULEJA, VENTOUREJA, VENTOURIA (m.), v. n. Faire un peu de vent, v. *alena.* R. *ventoulet.*

VENTOULET, VENTOURET (m.), **BENTOUNET** (l.), **BENTOURELET** (toul.), **BENTOUTET** (rouerg.), (lat. *ventulus*), s. m. Vent frais, vent doux, souffle léger, brise, zéphir, v. *aureto.*

Li drapèu,
Qu'èron segur fort bèu,
I ventoulet servien de badinage.
DOMERGUE.

R. *vènt.*

VENTOUN, s. m. Petit vent, v. *ventet.*

E gai coumo un ventoun
Partè pèr lou roumavagi.
M. HERMITTE.

R. *vènt.*

VENTOUR, VENTOU (rh.), (b. lat. *Mons Ventosus, Mons Venturius* 10e siècle), s. m. Le mont Ventoux, montagne qui s'élève entre la Provence et le Dauphiné (1,960 mètres).

Vers Ventour, vers le Ventoux ; *sus Ventour*, sur le Ventoux.

Èro plus fièr que lei pastre au Ventour ;
Fasié parla leis ecò d'alentour.
A. CHASTAN.

PROV. Sage quau noun lé tourno, fòu quau lé vai dous cop.

— Quand Magalouno a soun mantèu
E lou mount Ventour soun capèu,
Bouié, destalo e courre lèu.

M. de Montdevergues écrivait d'Avignon au savant Peiresc, en 1633 : « Monsieur Mistrau, ces jours passés, a voleu visiter nostre mont *Ventour* où il a rencontré des curiosités dignes des beaux esprits. »

Castil-Blaze a proposé pour étymologie de *Ventour*, le lat. *mons venturi*, mont de l'arrivée, parce que ce sommet est un point de reconnaissance pour les marins : à conférer avec le mont *Ventùri* ou mont Sainte-Victoire, près Aix, qui est aussi un signal de mer.

M. A. Maire dérive *Ventour* du celt. *ven top*, blanche tête. On pourrait aussi rapporter ce nom au b. lat. *ventolium, ventorium*, lieu où il vente, moulin à vent, comme au lat. *Vultur, Vulturnus*, qui était le nom du vent solaire et celui d'une montagne de la Pouille.

VENTOURESO, VENTOULESO, s. f. Vent du nord-est, qui souffle du mont Ventoux sur la Provence, v. *cisampo, mountagniero.*

La ventoureso boulegavo.
MIRÈIO.

R. *Ventour.*

VENTOURET, s. m. Le Ventouret, chaînon du mont Ventoux. R. *Ventour.*

● Ventouret, ventouria, *pour* ventoulet, ventoula ; ventourias, v. ventaras.

VENTOURINADO, s. f. Bouffée de vent, tourbillon, v. *ventarolo.* R. *ventòri.*

VENTOURIOUS, VENTOURIÉU, OUSO (rom. *ventuos*), adj. Qui est au vent, en parlant du temps, v. *aurous.*

Lou tèms es ventourious, le temps est à la bise. R. *ventòri.*

VENTOUS, BENTOUS (rouerg.), **OUSO, OUO** (rom. cat. *ventos*, esp. port. it. *ventoso*, lat. *ventosus*), adj. Venteux, euse, sujet aux vents ; qui produit des vents, v. *aurous.*

Lou Pèch Ventous, montagne qui domine l'abbaye de Fontfroide, près Narbonne ; *la Crous Ventouso*, nom d'une croix qui surmontait le pic de Montalet, près Lacaune (Tarn).

PROV. Mars ventous,
Abriéu pluious,
Fan ana lou boulé joulous.
— Li Rèi ventous,

à l'Epiphanie le vent souffle.

● *Ventouses, ousos*, plur. lang. de *ventous, ouso.*

VENTOUSA (rom. *ventosar*, it. b. lat. *ventosare*), v. a. Ventouser, appliquer des ventouses.

VENTOUSA, VENTOUSAT (l.), ADO, part. et adj. Ventousé, ée.

Fouguèt trento fes ventousat.
C. BRUEYS.

R. *ventouso.*

VENTOUSETA, VENTOUSETAT (l. g.), (rom. *ventositat, ventozitat*, cat. *ventositat*, it. *ventosità*, esp. *ventosidad*, lat. *ventositas, atis*), s. f. Ventosité.

VENTOUSO, VENTOUO (m.), **BENTOUSO** (rouerg.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *ventosa*), s. f. Ventouse ; variété de châtaigne connue en Vivarais.

Metre, douna li ventouso, appliquer des ventouses.

VENTRA (SE), v. r. Prendre du ventre, v. *pansa.*

Faire ventra si fedo, faire soûler ses brebis, v. *gounfla.* R. *vèntre.*

VENTRADO, VENTRA (a. d.), **VENTRAGNO** (niç.), **BENTRADO** (b.), **BENTRAL** (rouerg.), **VENTRAT, BENTRAT** (g.), (rom. cat. esp. *ventrada*, it. *ventrata*), s. f. Ventrée, portée, v. *pourtaduro ;* ventre plein, v. *assadoulado, pansado, pèu ;* dégoût, satiété, v. *abounde.*

Ventrado d'uno truio, cochonnée ; *faire uno ventrado de rire*, rire à ventre déboutonné ; *faire uno ventrado de plouro*, pleurer comme un veau ; *n'a pres uno ventrado*, il en a mangé son soûl.

Quand d'erbo fresco fa ventrado.
A. CROUSILLAT.

PROV. NIÇ. Qu a sort, qu a ventragno,
Qu a lou diau que l'acoumpagno.

VENTRAIO, VENTRALHO (a. l.), **VENTRÀLI** (lim.), (rom. *ventralha*, v. fr. *ventrailles*, it. *ventraja*, lat. *ventralia*), s. f. Boyaux, intestins, entrailles, v. *bournado, budelado, tripaio.*

Ventraio d'un pèis, vidange d'un poisson.

VENTRARU, UDO, adj. Qui a un gros ventre, remarquable par son ventre, v. *basanu, bousaru, pansaru.*

Lou moustre ventraru part coume un fouletoun.
ARM. PROUV.

Li douire ventraru.
ID.

R. *vèntre.*

VENTRAS, VENTROULAS (m.), **BENTRAS** (l.), s. m. Gros ventre, v. *bedeno ;* Vintras, nom de fam. méridional.

E coumpréni despuei coumo l'a de ventras
Que devènon tant gros.
M. FÉRAUD.

Dintre soun ventroulas n'en faguè 'n cementèri.
A. BONFILLON.

R. *vèntre.*

VÈNTRE, BENTRE (l.), **BENTE** (g. b.), **VINTRE** (d.), (rom. cat. it. port. *ventre*, esp. *vientre*, lat. *venter*), s. m. Ventre, abdomen, v. *bóuso, buerbo, guihèn, patapan ;* convexité, bombement, saillie, v. *boumb, bòuge ;* nom de fam. provençal.

Vèntre cura, ventre creux ; *vèntre de loup*, ventre affamé ; *vèntre de bechet*, ventre plat ; *vèntre de veiroun*, petit ventre, petit mangeur ; *vèntre de porc, de gagnoun*, ventre de cochon, boyaux de cochon ; gros ventre ; *vèntre de mourgo*, partie bombée et élastique, pré croulier, v. *trantaièro ; vèntre d'uno bouto*, renflement d'un tonneau ; *vèntre prim, bentre-cousut* (l.), *bente boueit* (b.), ventre plat, ventre vide ; *li vèntre blu*, les fiévreux, sobriquet des gens d'Aigues-Mortes (Gard), de Mauguio, de Pérols, d'Usclas (Hérault) et de Peyriac-de-Mer (Aude) ; *li vèntre verd*, sobriquet des gens de Fanjeaux (Aude) ; *li vèntre negre*, sobriquet des habitants du Ségala, près Rodez, et des gens de Paulhan (Hérault) ; *li vèntre jaune*, sobriquet des gens de la plaine, en Forez, parce qu'ils mangent beaucoup de courge ; *li vèntre pela*, sobriquet des gens d'Argelliers (Hérault) ; *avé mau de vèntre*, avoir mal au ventre ; *ana dóu vèntre*, aller à la selle ; *empli lou vèntre*, manger son soûl ; engrosser une femme ; *avé lou vèntre plen*, avoir le ventre plein ; être grosse ; *avé lou vèntre darrié l'esquino*, avoir le ventre creux ; *avé lou vèntre catalan, à l'espagnolo*, avoir le ventre vide, être affamé ; *n'avé ges de vèntre*, n'avoir point de ventre ; *dounas-me mié-vèntre*, servez-moi la moitié d'un repas ordinaire ; *jita de vèntre*, prendre du ventre ; *muraio que fai vèntre*, muraille qui fait le ventre ; *faire diéu de soun vèntre*, se faire un dieu de son ventre ; *sabe pas ço que diable a dins lou vèntre*, je ne sais quel diable le pousse ; *crida lou vèntre*, pousser les hauts cris ; *avé mai de vèntre que de cap*, être plus gros qu'intelligent ; *avé plus gros ziei que gros vèntre, avé mai d'uei que de vèntre*, avoir des envies immodérées ; *se coucha de vèntre*, se coucher à plat ventre ; *bas-vèntre, petit vèntre*, bas-ventre.

Qu'es aço : vèntre sus vèntre, la caviho au trau, énigme populaire dont le mot est *l'enfant que tète.*

PROV. Fau avé 'n vèntre pèr sis ami.
— Tout fai vèntre,
Mai que l'entre.
— Quau de soun vèntre fai jardin
Au bout de l'an n'en vèi la fin.
— Lou vèntre, degun lou ves.
— Quand lou vèntre es countènt,
Tout lou cors s'en ressènt.
— Vèntre dur
Dor segur.
— Vèntre plen demando que repaus.
— Es lou vèntre de ma maire, ié retourne plus.

VÈNTRE-COUSU, BENTRE-COUSUT (g. l.), **UDO** *(qui a le ventre cousu à l'épine dorsale)*, adj. et s. Très maigre, meurt-de-faim.

Ventre-cousudo, testudasso e mal-voulento.
PIERRILH.

VÈNTRE-GIOU, interj. Ventrebleu, en Périgord.

VÈNTRE-MÒU, BENTRE-MOL (a.), **OLO**, adj. et s. m. Qui a le ventre mou ; blette, v. *blet ;* phalaris nodosa (Lin.), plante.

Pero vèntre-molo, poire blette.

VÈNTRE-PRIM, IMO, adj. Qui a le ventre mince, efflanqué, ée, ventre affamé, v. *aflanqui ;* sobriquet des gens de Riez.

Guèito, Alexis, coumo las bimos
Tournon de laura, ventre-primos.
G. DELPRAT.

VENTRESCO, BENTRESCO (l. g.), **BENDRESCO** (b.), (rom. cat. it. *ventresca*, esp. port. *ventrecha*), s. f. Panne de cochon, lard qui couvre le ventre, petit lard, v. *issoun, lèuno, mechino ;* poitrine du thon, du sanglier, v. *peitrino ;* Ventresque, nom de fam. languedocien.

Crespèu de ventresco, omelette de petit lard ; *carga la ventresco*, manger beaucoup ; *a 'no bello ventresco*, il a une belle bedaine ; *parènt dóu coustat de la ventresco*, parent utérin.

Sa ventresco escoubavo lou sòu.
J. ROUMANILLE.

PROV. La ventresco emé lou navèu
Fan lou poutage rous e bèu.

R. *vèntre.*

VENTRICULE (esp. *ventriculo*, it. *ventricolo*, lat. *ventriculus*), s. m. t. sc. Ventricule.

VENTRIERO, VENTRERO (rh.), **BENTRIÈRO** (g.), **BENTRIÈIRO** (l.), (cat. esp. *ventrera*, b. lat. *ventreria*), s. f. Ventrière, sangle, v. *fausso-sufro, sous-vèntre ;* panne d'une charpente, pièce de bois qui soutient les chevrons d'une couverture, v. *pansiero.* R. *vèntre.*

VENTRILOQUE, VENTRILOGUE, OCO, OGO (rom. *ventrelhs*, port. *ventrilogo*, esp. *ventrilocuo*, lat. *ventriloquus*), adj. et s. Ventriloque.

VENTRINO (rom. *ventril, ventrilh, ventrelh*, port. *ventrinho*), s. f. Ventre, petit ventre. R. *vèntre.*

VENTROUN, BENTROU (l. g.), s. m. Petit ventre, ventre d'enfant, d'agneau ou de chevreau ; personne naïve ; Ventron, nom de fam. provençal.

Ah ! que poulit ventroun
Que n'a la Margoutoun.
CH. POP.

Beni sié lou ventroun d'aquelo que l'a facho !
P. BELLOT.

R. *vèntre.*

VENTROUS, OUSO (rom. *ventreos*, lat. *ventrosus*), adj. Qui a du ventre, bombé, ée, v. *boumbu.* R. *vèntre.*

VENTRU, BENTRUT (l. g.), **UDO** (cat. *ventrut*, esp. *ventrudo*), adv. Ventru, ue, v. *boudouire, pansu, ventraru.*

N'aguèron pas-pulèu brisa lou bos ventru.
J. DÉSANAT.

Un noumat Pergòri Latrousso,
Lou pus ventrut de Cadarousso.
C. FAVRE.

R. *vèntre.*

● Ventruel *pour* vertuel, vertoul.

VENTUN, BENTUN (l.), s. m. Résidu du vannage, pailles qui se mêlent dans le blé battu, v. *poussiè, ventello.* R. *venta.*

VENTÙRI (it. *Vittoria*, lat. *Victoria*), n. de f. Victoire.

La mountagno ou *la colo de Santo Ventùri, lou mount Ventùri* (b. lat. *mons Victoriæ* dans les chartes), le mont Sainte-Victoire, près d'Aix, que César de Nostre-Dame nomme « mont Saincte-Avanture » ; *la cigalo dóu mount Ventùri*, pseudonyme du félibre majoral Marius Bourrelly ; *la crous de Santo-Ventùri*, la croix de Provence.

Santo-Ventùri, Mount-Eigués,
De grèci, noun vous boulegués.
G. ZERBIN.

PROV. Quand Santo-Ventùri pren soun capèu,
Pren ta biasso e vai-t'en lèu.

On croit généralement que cette montagne fut ainsi appelée en mémoire de la victoire remportée par Marius sur les Teutons (v. *Pourriero, téule, triounfle*). « La même montagne vit honorer le dieu du succès, *Boni Eventus*, comme paraît l'indiquer une inscription citée par Rouchon. De là naquit une autre appellation païenne, travestie par les générations chrétiennes en *Santo-Ventùri* et *Sainte Bonaventure.* » (F. Reynaud). Mais le mont *Ventùri* pourrait aussi avoir la même étymologie que le mont *Ventour*, v. ce mot.

● Ventùri *pour* Aventuro ; venturious *pour* vitourious.

VENTURIÉ, IERO, s. Pèlerin ou touriste qui monte au sommet du mont Ventùri, le jour de la fête (24 juin).

Li venturié escalon au mount Ventùri pèr vèire leva lou soulèu.
ARM. PLOUV.

VENTURO, n. de f. Sainte Venture, honorée à Villeneuve lez Avignon.

● Venturo, *aphèr. d'*aventuro ; Venturo, *aphèr. de* Bonaventuro, *et nom de fam. prov.*

VENTUROUN, s. m. Sauvageon, arbre qui vient sans être planté, v. *aventurié, sóuvagèu ;* espèce de tarin, petit oiseau chanteur, v. *tarin viéulounaire, cardelino bastardo ;* espèce de filet de pêche, échiquier, v. *calèu.* R. *venturo.*

VÈNUS, VENUS (cat. esp. port. lat. *Venus*), n. p. et s. f. Vénus, divinité qui figure dans les jeux de la Fête-Dieu, à Aix ; planète, v. *bello-estello, Magalouno.*

Es uno Vènus, c'est une Vénus ; *tèté de Vènus*, teton de Vénus, variété de pêche ; *la Vènus d'Arle*, la Vénus d'Arles, belle statue antique, trouvée en 1651 dans les ruines du théâtre romain de cette ville, actuellement au musée du Louvre ; *la Vènus de Nimes*, statue de Vénus trouvée à Nimes il y a quelques années, au musée de cette ville ; *la Vènus d'Avignoun*, statue de Vénus qui est au musée d'Avignon, trouvée à Pourcieux en 1886 ; *leis Amour de Venus*, poème burlesque par F. Chailan (Marseille, 1837).

Sies bello, o Vènus d'Arle, à faire veni fòu.
T. AUBANEL.

Le culte de Vénus a donné lieu aux noms de pays *Vèndres, Mount-Vèndre, Port-Vèndre* et à *divèndre.*

VENUSTE (it. esp. *Venusto*, lat. *Venustus*), n. d'h. Vénuste.

Sant Venuste, saint Vénuste, évêque d'Agde en 405.

● Veput, udo, *pour* vendu, udo, *en Béarn.*

VENZAC, n. de l. Venzac (Aveyron).

Bernat de Venzac, troubadour du 13e siècle.

● Veon *pour* veson (ils voient), *à Nice ;* veou *pour* véu, vese (je vois), *id.* ; veou, v. vèu ; veous, veousage, veouse, veouso, veouve, *pour* véus, véusage, véuse, véuso, véuve ; vepera, veprado, veprena, v. vesprado ; vèpre, v. vèspre ; vèque (viens), v. vaque ; veque (gui), v. visc ; veque (avec), v. embé, emé ; vequi, vequia, vequiò, vequito, v. vaqui.

VÈR, VERGNE (l.), **VÈRNI** (lim.), **BÈR, BERN, BERGNE, BERNI** (g. l.), (rom. *vern, bern*, cat. *vern*, b. lat. *vernus ;* du lat. *vernus*, printanier), s. m. Verne, aune, arbre, v. *verno ;* Vergne, Berny, noms de fam. mérid.

Prendre vèr pèr frais, prendre martre pour renard.

Oumbra pèr la ramo d'un vèr.
LAFARE-ALAIS.

VÈR, BÈR (g.), **ÈRO** (rom. *ver, ber, era*, cat. *ver, era*, esp. it. *vero*, lat. *verus*), adj. Vrai, aie, à Nice, v. *verai, veritable.*

Sant Vèr, saint Ver ou Vère, évêque de Vienne au 4e siècle ; *lou vèr*, le vrai ; *i'ai di soun vèr*, je lui ai dit ses vérités ; *ié dirai bèn moun vèr*, je lui dirai ce que je pense ; *es vèr*, il est vrai ; *n'es vèr*, c'est vrai ; *negat coum bèro soupo* (Larade), trempé comme une vraie soupe.

Lou vèr travai dóu nouostre propre esprit.
F. GUISOL.

A vous dire lou vèr.
ID.

Li virtu d'un bèu cor e la vèro noublesso.
J. RANCHER.

Vèri filho d'infèr,
ID.

vraies filles de l'enfer.

PROV. Li paraulo de sero
Lou matin noun soun vero.

● Vèr (ver), v. verme ; vèr *pour* verd ; ver *pour* aver (avoir) ; Verac, v. Veira.

VERACITA, BERACITAT (g. l.), (it. *veracità*, esp. *veracidad*, lat. *veracitas, atis*), s. f. Véracité, v. *verita.*

Sens se mesfisa de sa beracitat.
F. BARBE.

VERAI, VRAI (m.), **BERAI, BRAI** (l. g.), **VRÈI** (auv.), **AIO** (rom. *verai, veray, beray, aia, aga, veir*, it. *verace*, v. fr. *veroie*, lat. *verax*), adj. Vrai, aie, véritable, sincère, v. *vertadié* ; Véray, nom de fam. provençal.

Diéu verai! vrai Dieu ! *lou verai, la vrai* (l.), le vrai ; *digo-me lou verai*, dis-moi la vérité ; *à dire lou verai, pèr vous dire la vrai* (l.), à dire vrai ; *de verai, de bon verai*, réellement, sérieusement ; *es verai o pas verai?* est-ce vrai, oui ou non ? *acò 's verai*, c'est vrai ; *es pas verai*, c'est faux ; *mai verai*, mais en effet ; *verai, sian pas riche*, en effet, nous ne sommes pas riches ; *pas verai* ou *parai?* n'est-ce pas vrai ? *verai!* vraiment ! vrai ? *es-ti pas bèn verai que*, ne voilà-t-il pas que ; *me sèmblo qu'es pas verai*, je doute si je veille ; *es verai coume i'a qu'un Diéu, coume ai cinq dèt à la man, coume sias un brave ome, coume me fau mouri un jour*, vrai comme il faut mourir ; *es verai coume plòu de boudin, coume mange de favo, coume mange d'agrioto*, cela est vrai comme il neige.

Pouédi n'en parlar au verai.
C. BRUEYS.

Vai resplendi la lèi veraio.
CALENDAU.

N'en vèn que lei prendrias pèr veràiel gavoueto.
A. CROUSILLAT.

PROV. Un bon messourguié dis toujour quauque verai.

VERAIAMEN, VRAIAMEN (m.), **BERAIOMEN** (g.), **VERAMEN, BEROMEN** (g. b.), **VERMEN** (lim.), (rom. *veraiamen, verayament, veiramen, veramen, verament, berament, berayament*, cat. *verament*, it. *veramente*), adv. Vraiment, véritablement, en vérité, v. *veritablamen, de-bon*.

O veramen, oui vraiment.

Veramen, veramen vos dic,
TRAD. DE L'ÉV. DE S. JEAN.

en vérité, en vérité je le dis.

Moun paire vralamen chiche.
C. BRUEYS.

O veramen es trop crudèlo.
G. ZERBIN.

• Veral *pour* beral, belau.

VERAN (fr. *Vérain, Vrain, Urain*, lat. *Veranus, Verannius*), n. d'h. Véran ; nom de fam. prov. dont le fém. est *Verano* et le dim. *Veranet, eto*.

Sant Veran, saint Véran, évêque de Vence, mort vers 467 ; saint Véran, évêque de Cavaillon, mort vers 600, v. *verinous*.

PROV. Sant Martin e sant Veran,
I'a'n jour entre-mitan.

Le nom romain *Veranius* est inscrit sur le pont du Gard.

VERAN (SANT-), n. de l. Saint-Véran (Hautes-Alpes), village situé à 2,040 mètres au-dessus du niveau de la mer.

VERANDO, URA (b.), s. f. Folle avoine, dans les Alpes, v. *civado-fèro*. R. *aveno*.

VERARGUE (b. lat. *Ecclesia de Veranicis, Veyranicis, Vayranicis*), n. de l. Vérargues (Hérault).

• Verat *pour* verrat.

VERBALAMEN, BERBALOMEN (l. g.), **BARBARAMEN** (a.), (esp. port. it. *verbalmente*), adv. Verbalement, v. *de bouco*.

Verbalamen se lou prestavon.
P. FIGANIÈRE.

R. *verbau*.

VERBALISA, VARBALISA (m.), **BERBALISA, BREBALISA** (l.), v. n. Verbaliser, v. *gaja*.

Verbalison après, meme sènso rougi.
J. DÉSANAT.

On berbaliso pas sans que l'on hou merite.
L. VESTREPAIN.

R. *verbau*.

VERBAU, VARBAU (m.), **VERBA** (d.), **BERBAU** (g.), **BERBAL, BREBAL** (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *verbal*, it. *verbale*, lat. *verbalis*), adj. Verbal, ale.

Un proucès-verbau, un verbau, un procès-verbal ; *dreissa proucès-verbau, dreissa 'n verbau*, dresser un procès-verbal.

E pèr se garanti dóu verbau dei gendarmo
Pren toujour soun permés.
CHANOINE EMÉRY.

• Verbaudiéu *pour* barbo-à-Diéu.

VERBE, BERBE (l. g.), (rom. *verbe, verb*, cat. *verb*, esp. port. it. *verbo*, lat. *verbum*), s. m. t. de grammaire et de théologie. Verbe ; parole, v. *paraulo*.

Verbe atiéu, verbe actif ; *verbe passiéu*, verbe passif ; *lou Verbe s'es fa car*, le Verbe s'est fait chair ; *lou Verbe encarna*, le Verbe incarné ; *avé lou verbe*, avoir la parole, parler sans cesse.

Lou Verbe es descendu : vitòri!
S. LAMBERT.

Mei façoun de marrias, moun verbe à la capouno.
V. GELU.

• Verbenec *pour* vermenen.

VERBENO, VERVENO et **VARVENO** (m.), **BERBENO** (l. d.), **BARBENO** (rh.), **BERMENO** (querc.), **VERMÈNO** (lim.), **VERMAINO** (l. g.), (rom. *verbena, vervena, berbena*, cat. *berbena*, it. esp. lat. *verbena*), s. f. Verveine, plante, v. *erbo-crousado, erbo-meravihouso* ; chondrille, en Périgord, v. *sauto-voulame*.

Verbeno óudourouso, verveine trifoliée, v. *limouneto*.

De trescalan e de verbeno
Que fasien benesi dins lou fiò purgadou.
MIRÈIO.

VERBIAGE, BERBIATGE (l. g.), s. m. Verbiage, v. *barjo, paraulage, parladis*.

Remandave après Pandecousto
Moun verbiage prouvençau.
J.-B. COYE.

Èro encaro à soun verbiage.
C. FAVRE.

R. *vèrbio*.

VERBIN, BARBIN, s. m. Pièce du moulin à filer la soie, sorte de piton en verre dans lequel passe la soie.

VÈRBIO, VERBO, BERBO (l. g.), **VERVO** (nic.), (rom. *verbi, verba*, lat. *verba*), s. f. Verve, faconde, abondance de paroles, v. *favello, paraulun*.

Sa verbio que fasiò trambla
Lou debauchat, la councubino.
J. AZAÏS.

VERBIOUS, OUSO (it. *verboso*, lat. *verbosus*), adj. Verbeux, euse, v. *paraulous, parlous*.

PROV. Femo viéio, verbiouso
O prouverbiouso.

• Verbouis, verbouisse, verbouisset, verbuis, v. verd-bouis, verd-bouisset.

VERBUM-CARO (mots latins), s. m. Verbum caro, paroles qui se trouvent vers la fin du dernier évangile de la messe.

Verbum-caro, fai-t'en-lai, c'est fini, va-t'en.

• Vercan *pour* vergant.

VERCÈI (rom. *Versilha*, it. *Vercelli*, lat. *Vercellæ*), n. de l. Verceil, ville de Piémont.

VERCHEINI (rom. *Veirechaene, Veirechenee, Verachayna*), n. de l. Vercheny (Drôme). R. *vèire* 3, *chaine*.

• Verchèiri, verchèiro, verchiero, v. verquiero.

VERCIÉ, n. p. Vercier, nom de fam. lang. R. *Bressié?*

VERCINGETOURIS (lat. *Vercingetorix*), n. p. Vercingetorix, roi des Arvernes.

De Vercingetouris l'estatuo giganto.
A. FOURÈS.

VERCLAUS, n. p. De Verclos, nom de fam. prov. R. *verd, claus* ou *val, claus*.

VERCLAUSO (b. lat. *Vallis Clausa*), n. de l. Verclause (Drôme).

VERCLES, n. de l. Vercles, près Courthézon (Vaucluse).

VERCORS (b. lat. *Vercorium, Vercosium*), s. m. Le Vercors, contrée montagneuse du Dauphiné, habitée autrefois par les *Vertacomacori*, peuplade gauloise.

VERCOUAT, VERCOUET, s. m. Pourceau châtré, dans l'Isère, v. *porc*. R. *verre, escoua*.

VERCOUIRAN (b. lat. *Vercoiranum*), n. de l. Vercoiran (Drôme), dont les habitants sont appelés *Vercouiranié*.

VERCOUISEN, VERCOUEISEN (d.), **ENCO, ENCHO**, adj. et s. Habitant du Vercors.

VERD, BERD (g. b.), **ERDO** (rom. *vert, erda*, cat. *verd*, it. esp. port. *verde*, lat. *viridis*), adj. Vert, erte ; qui n'est pas sec, qui n'est pas mûr ; qui est encore vigoureux, v. *revoi* ; nom de fam. provençal.

Pese verd, pois verd ; *poumo verdo*, pomme verte ; *vèrdi fueio*, vertes feuilles ; *vèrdis erbo*, vertes herbes ; *l'ilo Verdo*, l'île Verte, près de La Ciotat ; *la carriero Vilo-Verdo*, la rue Villeverte, à Aix ; *manjo verd e se*, il dévore tout, il mange tout son avoir ; *veni verd*, devenir verd, verdir ; aigrir, en parlant du vin ; *faire veni verd*, faire endêver, faire enrager, v. *fèr*.

Margoun carguèt la coulour verdo.
C. BRUEYS.

Autrefois, en Provence, les fiancées portaient une robe verte, et ce vêtement figurait toujours dans le trousseau des nouvelles mariées. C'était la *raubo de verdo espèro*, v. *espèro*.

Qu'es acò : verd coume de juvert, aigre coume de vinaigre, e dous coume de velous,

énigme populaire dont le mot est *ameloun*, amande verte.

PROV. Verd coume de co de pòrri ou de cebo (m.), coume un farrage, coume de barbajòu, coume d'èurre, coume un mort.

— Pan fres e bos verd
Fan marcha l'oustau de travers.

VERD, BERD (g. b.), (rom. *vert*, cat. *verd*), s. m. Vert, couleur verte, fourrage vert ; le Vert, affluent de l'Hérault (Gard) ; le Vert, affluent de l'Orb (Hérault) ; le Vert, affluent du Gave d'Oloron ; pour aune, arbre, v. *vèr*.

Verd d'aram (it. *verderame*), vert de gris ; *verd d'óulivo*, vert olive ; *verd de Corso*, vert de Corse, roche susceptible d'un beau poli ; *lou counèisse ni en blanc ni en verd*, je ne le connais d'aucun façon ; *vin qu'a dóu verd*, vin verdelet ; *douna lou verd*, faire prendre le vert aux animaux ; *sega de verd*, faucher du fourrage vert ; *jouga au verd*, jouer au vert.

Dins toun verd, signe d'esperanço,
Quant de causo moun cor vesié!
F. DU CAULON.

R. *verd* 1.

VERDACHO (esp. *verdasca*, houssine), s. f. Molène lychnide, plante, v. *co-de-loup, fatarasso, pedassoun*.

VERDACHO (b. lat. *Verdachæ, Verdaria*), n. de l. Verdaches (Basses-Alpes).

VERDAGNO, VERJAUDO (lim.), **BERDAUJO** (g.), s. f. Bruant jaune, oiseau, v. *verdoun* ; Verdagne, nom de fam. prov. R. *verd*.

VERDALO (rom. *Verdala*), n. de l. Verdalle (Tarn).

Lou cardinau de Verdalo, Hugues de Loubens, cardinal de Verdale, né près d'Auch, mort en 1595.

VERDANÈU, BERDANÈL (l.), **BERDANELLO**, s. Grenouille verte, rainette, en Rouergue, v. *reineto* ; agaric palomet, *agaricus virescens*, v. *crusagno, verdet*. R. *verdau*.

VERDANO, s. f. Variété d'olive, v. *verdau, alo*.

VERDANSOUN, s. m. Le Verdançon, petite rivière qui sert d'égout à Montpellier. R. *Merdansoun*.

• Verdaracho *pour* verdurasso.

VERDAS, VERDASTRE, ASSO, ASTRO (it. *verdastro*), adj. Vert sale, vert foncé, verdâtre, v. *verdau*.

Dins la ramo verdasso de l'amourié.
A. ARNAVIELLE.

R. *verd*.

VERDAU, VERDAL (l.), **BERDAL** (g.), **ALO** (cat. esp. *verdal*), adj. et s. Verdâtre, giau-

que, v. *glas ;* chenille d'une espèce d'alucite.

Canard verdau, canard dont le cou est verd, v. *canard-sóuvage, còu-verd ; tua 'n verdau*, tuer un canard sauvage ; *rasin verdau*, variété de raisin à grains verts, oblongs, fermes, à grappes volumineuses. On le cultive en treille ; v. aussi *aspiran verdau ; óulivié verdau*, variété d'olivier, v. *calassen, aventurié ; óulivo verdalo*, variété d'olive qui reste longtemps verte, grosse, presque ronde, v. *pourridalo ; amelo verdalo*, variété d'amande, en Rouergue ; *castagno verdau*, variété de châtaigne, connue en Limousin ; *figo verdalo*, variété de figue, à peau verdâtre ; *béure uno verdalo*, prendre un verre d'absinthe ; *un verdau*, un crachat verdâtre.

Ves poussa de tout caire uno ramo vèrdalo.
J.-B. GAUT.

R. *verd.*

VERDAULO, BERDAULO (l.), **BERDAUCHO** (rouerg.), **BERDAUCH** (bord.), s. Verdier, oiseau, v. *verdeirolo.*

Vous poudèts calha, pinsards e verdaulos.
A. FOURÈS.

R. *verdau.*

VERD-BOUIS, VERD-BOUISSE (m.), **VERD-BUIS** (a.), s. m. Houx-frelon, petit houx, plante, v. *bouis-greve, bouis-pougnènt, bresegoun, brusquet, calendau.* R. *verd, bouis.*

VERD-BOUISSET, PREBOUISSET (m.), **BERD-BOUISSET, BOURBOUISSET** (l.), s. m. Petit houx, housson, v. *verd-bouis.*

Deja lou Calendau arribo
Flouca de verd-bouisset.
MIRÈIO.

Dòu verd-bouisset lou poumet rouge.
A. MATHIEU.

Vias verdeja, dintre l'androuno,
Uno couronno
De verd-bouisset.
J.-B. GAUT.

R. *verd, bouis.*

VERDÈICI (rom. *verdiga*), s. Raisin de couleur verte, dont on fait du vin que l'on appelle de la « verdée » dans l'Isère. R. *verd.*

VERDEIO, BERDELHO (g. l.), n. p. Verdeille, nom de fam. méridional.

PROV. ROUERG. Ris tout soul coumo Berdelho.

R. *Bourdeio.*

VERDEIREN, VARDEIREN (Var), s. et adj. Habitant de La Verdière (Var).

VERDEIROLO, s. f. Verdier, *loxia chloris* (Lin.), oiseau, v. *verdoun.* R. *verdiero.*

VERDEJA, BERDEJA (g. l.), **VARDEJA** (m.), **VERDEIA** (d.), **VERDEA, VERDIA, VARDIA** (a.), (rom. *verdejar, verdeiar*, cat. *verdejar*, esp. *verdear*, it. *verdeggiare*), v. n. et a. Verdoyer, être vert, devenir vert ; verdir, peindre en vert, v. *enverda.*

Couire que verdejo ou *verdié* (a.), cuivre qui verdit ; *li blad verdejon* ou *verdien* (a.), les blés sont verds.

L'avé s'arrapo ounte verdejo.
S. LAMBERT.

R. *verd.*

VERDEJANT, VERDEIANT (d.), **ANTO** (rom. *verdelhan, verdiant, anta*, it. *verdeggiante*), adj. Verdoyant, ante, v. *verdous.*

Pèis que lou riéu verdejant encadeno.
ISCLO D'OR.

Que la terro jite d'erbo verdejanto.
ARM. PROUV.

R. *verdeja.*

VERDELAI, BERDELAI (g.), n. de l. Notre-Dame de Verdelais, église de Bordeaux.

A conférer avec *bartalai.*

• Verdelet, verdelin, v. verdoulet.

VERDEN, ENCO, adj. Verdâtre, v. *verdau* plus usité.

En fregant uno tousco verdenco.
C. DE CARBONNIÈRES.

R. *verd.*

VERDERIN, s. m. Verdier, oiseau, v. *verdeirolo.* R. *verdié.*

VERDESCO, BARDESCO (m.), (rom. *verdesca, bertesca, bertresca*), s. f. Bretèche, forteresse en bois, guérite (vieux), v. *bardesca ;* terrasse d'une maison, v. *badarèu, souleié ;* La Bardesque, près Pernes (Vaucluse).

Faire verdesco, faire merveille.

Grimpe à la cimo de l'oustau
Ounte, dessus uno verdesco,
En estiéu caudo, en ivèr fresco,
Ausisse un diable de sagan.
C. FAVRE.

VERDET, BERDET (l. g.), **ETO** (cat. *verdet*, esp. *verdete*, it. *verdetto*), adj. Un peu vert, agréablement vert, erte, v. *verdoulet ;* Verdet, nom de fam. méridional.

Li Verdet, les Verdets, volontaires royalistes qui s'organisèrent pendant la Révolution dans le midi de la France et commirent des réactions après le 9 thermidor, ainsi qu'en 1815 sous la conduite de Trestaillons.

Dins sa gàbi verdeto,
D'uno voues poulideto
Ramajavo.
P. BELLOT.

R. *verd.*

VERDET, BERDET (l. g.), **VARDET** (m.), (rom. cat. *verdet*, esp. port. *verdete*, it. *verdetto*), s. m. Verdet, vert-de-gris, v. *erou ;* espèce d'oiseau, v. *verdoun ;* martin-pêcheur, v. *bluiet ;* Verdets (Basses-Pyrénées), nom de lieu.

Verdet cristalisa, acétate de cuivre en cristaux ; *rascla lou pous dóu verdet*, décaper du cuivre.

PROV. BÉARN. Fi coum verdet,

fin comme verdier ou bruant, oiseau qui se prend facilement à la glu. R. *verd.*

VERDETO, BERDETO (l.), s. f. Espèce d'agaric, *agaricus clavus*, v. *golno ;* espèce d'oiseau, *sylvia sibilatrix* (Pechs). R. *verdet.*

VERDÈU, BERDÈU (bord.), s. m. Maquereau, poisson de mer, en Guienne, v. *auriòu, veirat.* R. *verd.*

VERD-GALANT, s. m. Vert galant ; sobriquet qu'on donne à Henri IV, v. *cacarot, pistachié.*

Malur is estourdi qu'au plus fort de l'acioun
Fan trop si verd-galant en faço di fusado.
J. DÉSANAT.

VERDI, BERDI (g. l.), v. a. et n. Verdir, v. *enverda, verdeja.*

Verdisse, isses, is, issèn, issès, isson.

VERDI, VERDIT (l.), IDO, part. et adj. Verdi, ie. R. *verd.*

VERDI, VERDICH (a. l.), **BERDIT** (g.), (b. lat. *verdictum, veredictum*), s. m. Verdict, v. *sentènci.*

Un juste verdi sènso iro ni feblesso.
M. DÉCARD.

VERDIÉ, BERDIÈ (g.), (rom. *verdier*, lat. *viridarius*), s. m. Verdier, petit oiseau olivâtre, v. *verdeirolo, verderin ;* martin-pêcheur, v. *bluiet ;* Verdié, Verdier, De Verdier, noms de fam. mérid. ; verger, en Rouergue et Limousin, v. *vergié ;* le Verdier, nom de quartier fréquent en Auvergne et Périgord ; le Verdié, affluent du Jaur (Hérault).

Mèste Verdié, pseudonyme d'un poète comique bordelais dont les œuvres complètes ont été réimprimées en 1868 à Bordeaux, chez Goudin. R. *verd.*

VERDIERO, s. f. Verdier, oiseau, v. *verdié.*

Couquihado, martin, linoto, emai verdiero.
C. DESCOSSE.

R. *verd.*

VERDIERO (LA), (b. lat. *Verderia, Verdiarum*), n. de l. La Verdière (Var).

VERDIÉUSO, BERDIÉUSO, BERDAUSO (lat. *verdica*), adj. Vraie, véritable, dans cette formule qui commence tous les contes béarnais :

Uo causo
Berdiéuso, berdauso, etc.

• Verdige, v. vertige.

VERDIGUIÉ, n. p. Verdiguier, nom de fam. prov., à conférer avec le nom catalan *Verdaguer.*

VERDIHOUN, VERDILHOUN (a.), (esp. *verdugon*, gaule, et *varejon*, perche), s. m. Bâton de bois verd, gaule, v. *gimble, jorg, varenglo ;* Verdillon, Verdilhon, noms de fam. prov. R. *verd.*

VERDIN, BERDIN (g.), (esp. *verdino*, d'un beau vert), s. m. Nom d'un insecte qui attaque la vigne. R. *verd.*

VERDO *(verte)*, s. f. *Corvina nigra* (Cuvier), poisson de mer, v. *corb, durdo* (Supplément). R. *verd.*

VERDOT, s. m. Variété de raisin, cultivée en Médoc ; Verdot, nom de fam. méridional.

Lou felibre Verdot, Auguste Verdot, poète provençal, né à Eyguières (Bouches-du-Rhône) en 1823, mort à Marseille en 1883. R. *verd.*

• Verdou, v. verdour ; verdouious *pour* verturious.

VERDOULAIGO, BERDOULAIGO (l.), s. f. Grenouille verte, rainette, sn Lauragais, v. *reineto, verdanèu ;* pourpier, v. *bourtoulaigo.*

Es toumbat dins l'aigo
Coume uno verdoulaigo.
CH. POP. SUR LA JOUTE.

R. *verd, bourtoulaigo.*

VERDOULAS, ASSO, adj. D'un vert foncé, vert sale, v. *verdas, verdau.* R. *verd.*

VERDOULEJA, VERDOUREJA (m.), v. n. Verdoyer, v. *verdeja.*

Quand la naturo verdoulejo.
J. CAULET.

R. *verd, verdoulet.*

VERDOULÈNT, VERDOULENT (l.), **VERDELIN** (m.), **ÈNTO, ENTO, INO**, adj. Verdoyant, ante, v. *verdejant, verdous.*

Lou campèstre èro verdoulènt e redoulènt.
J.-B. GAUT.

De prats verdoulents.
C. LAFORGUE.

R. *verdour.*

VERDOULET, VERDELET (m.), **ETO**, adj. Verdelet, ette, d'un vert tendre ; qui a une pointe d'aigreur, v. *espoun* ; Verdelet, nom de fam. provençal.

Oulivié verdoulet, variété d'olivier, connue dans le Var ; *vin verdoulet*, vin verdelet ; *coupa 'n blad verdoulet*, moissonner un blé trop vert.

Dins sí ribo verdouleto
Uno aigo cascareleto
Coulo risouleto.
A. MATHIEU.

R. *verd.*

VERDOULET, BERDOULAT (g.), s. m. Bruant commun, v. *verdoun ;* verdier, oiseau, v. *verdeirolo ;* Berdoulat, nom de fam. gasc. R. *verdoulet* 1.

VERDOULIÉ, DIVOULIÉ, n. de l. Verdolier (Vaucluse). R. *verd.*

VERDOUN, VARDOUN (m.), **VERDUN** (rh.), **BERDOUN** (g.), **BERDOU** (it. *verdone*, cat. *verdum*, esp. *verderon*, lat. *vireo, onis*), s. m. Bruant commun, bruant jaune, *emberiza citrinella* (Lin.), v. *chi-jaune, rousseirolo, verdagno ;* verdier, oiseau de la même famille, v. *verdeirolo ;* martin-pêcheur, v. *bluiet ;* requin féroce, poisson de mer, v. *làmi ;* requin bleu, v. *caynot-blu ;* labre vert, v. *rouquié ;* labre mêlé, poissons de couleur glauque.

Lou verdoun, l'anjouvin van jouï de soun oumbro.
F. CHAILAN.

E dóu verdoun dins li sebisso,
Noun, pas toujour lou cant s'entènd.
A. MATHIEU.

Quatre verdun, cinq o sièis créu.
A. PEYROL.

R. *verd.*

VERDOUN, VARDOUN (m.) ; (rom. *Verdon*), s. m. Le Verdon, affluent de la Durance, v. *Vardoun ;* le Verdon, affluent de la Gironde.

VERDOUN (rom. *Verdon*, b. lat. *Verdonum*), n. de l. Verdon (Dordogne).

VERDOUR, VERDOU (m.), **BERDOU** (l.), (rom. cat. esp. port. *verdor*, it. *verdore*), s. f. Verdeur, qualité du bois vert, âpreté du vin, fougue de l'âge, v. *malour.*

Vin qu'a de verdour, vin qui a de la verdeur. R. *verd.*

VERDOUS, BERDOUS (g.), **BERDIOUS** (querc.), **BERDELOUS** (l.), **OUSO, OUO** (esp. *verdoso)*, adj. Verdoyant, ante, vert, erte, verdâtre, v. *verdau.*

Aici la pradarié, de sa raubo verdouso
Desplego lou riche mirgal.
F. D'OLIVET.

La campagno verdouso.
A. VIRE.

R. *verd.*

VERDUN, BERDU (l. g.), (b. lat. *Verdunum, Virdunum*, lat. *Virodunum, Verodunum)*, n. de l. Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Garonne), ancienne capitale du Verdunois ; Verdun (Aude), dont les habitants sont appelés *Verdunols*, v. *espargnant;* Verdun, Verdus, noms de fam. méridionaux.

PROV. Vilo-Magno e Verdun,
Acò 's tout un.

VERDUNÉS, s. m. Le Verdunois ou Rivière-Verdun, ancien pays de Gascogne, entre la Garonne, la Save et la Gimone. R. *Verdun.*

VERDURA, BERDURA (g. l.), v. n. et a. Verdoyer, v. *verdeja ;* joncher, répandre, v. *apaia.*

Lei boues verduravon.
F. GUITTON-TALAMEL.

Voustes bladous verduraran
E dins pau de tèms granaran.
CH. POP.

R. *verduro.*

VERDURASSO, VERDURACHO (a.), s. f. Grosse verdure. R. *verduro.*

VERDURETO, BERDURETO (g. l.), s. f. Verdure naissante, verdure gaie.

Canta verdureto, être gai, chanter joyeusement ; *èstre sus la verdureto*, être entre deux vins. R. *verduro.*

VERDURIÉ, BERDURÈ (b.), s. m. Verger, v. *vergié* plus usité.

Au verdurè
Jou m'enentrè,
Tres arrousetos m'i troubè.
CH. POP. BÉARN.

R. *verduro.*

VERDURO, BERDURO (l. g.), (rom. *verdor*, cat. esp. port. it. *verdura)*, s. f. Verdure, végétation, feuillage, herbe, v. *brueio, germe, ramo ;* tapisserie de verdure, paysage, v. *tapissarié ;* persil, à Nice, v. *juvert.* R. *verd.*

VERDUS, BERDUS (l.), (rom. *Verdu*, b. lat. *Verdunum)*, s. m. Le Verdus, affluent de l'Hérault.

VERDUSSO, BERDUSSO (l.), (rom. *Verdussa)*, s. f. Verdusse, nom d'un ruisseau et d'un quartier de la ville d'Albi.

● Vere, v. vèire ; veré, veren, v. verin ; veredique, v. veridi ; verèn *pour* vesèn (nous voyons) ; verenglo, v. varenglo ; verenico, v. veronnico ; verenous, v. verinous ; verfèlh, v. brefièl.

VERFUEL, BREFIÈL (l.), (rom. *Verfuel*, b. lat. *Viride Folium)*, n. de l. Verfeuil (Gard) ; Verfeil (Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne) ; Breffel, nom de fam. languedocien.

VERGA, BERGA (l.), **VERJA** (lim.), **BERJA** (g.), (rom. *vergar*, it. lat. *vergare)*, v. a. Vorger, barrer, rayer, v. *raia ;* mesurer avec la verge, jauger, v. *escandaia ;* tracer, écrire, à Nice, v. *escriéurè.*

Vergue, gues, go, gan, gas, gon.

VERGA, BERGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Vergé ; vergeté, rayé bariolé, ée ; bleui, ie, blême d'émotion, v. *blave.*

Serp vergado, couleuvre tavelée.

Èro tout afanat e tout vergat.
J. SANS.

A lei man un pau vergado, aura de gouteto.
LA SINSO.

VERGADELLO, BERGADELLO (l. g.), s. f. Saupe, poisson de mer, v. *iblado, saupo ;* nasse, v. *vergadèu.* R. *verga.*

VERGADÈU, BERGADÈL (l. g.), s. m. Petite nasse d'osier, v. *anguiliero, boutirouniero.* R. *vergat.*

VERGADO, BERGADO (l. g.), **VERJA** (d.), (fr. *vergée*, b. lat. *virgata)*, s. f. Fouet d'un fléau à battre le blé, v. *cap-vergo, batiho ;* sillon d'un coup de verge, raie, bande, v. *anchoio ;* perche, gaffe, croc, v. *partego ;* travail fait par un couple de batteurs de blé, v. *batudo.*

La grelo toumbo pèr vergado, la grêle tombe par bandes. R. *vergo.*

VERGADOU, s. m. Bouffoir, soufflet avec lequel les bouchers bouffent leurs bêtes, v. *boufet.* R. *verga, vergo.*

VERGAIRE, VERJAIRE (lim.), **BERJAIRE** (l. g.), (lat. *virgator)*, s. m. Jaugeur, v. *estasaire.* R. *verga.*

VERGALHAT, BERGOLHAT (l.), **ADO**, part. et adj. Vergé, vergeté, ée, en Rouergue, v. *verga.*

VERGANT, VERGANT (l.), **VERGAN, VARGAN** (m.), **VARCHAN** (a.), (rom. *vergan, verjan)*, s. m. Brin d'osier, scion d'osier, houssine, baguette, v. *amarino, varenglo, vege, vime ;* barreau d'une cage, d'une croisée, juchoir, v. *ajoucadou, barroun.*

Gorbo de vergant, corbeille d'osier ; *dounas-iè dóu vergant*, donnez-lui des verges.

Van passa pèr la vilo, arma d'un long vergant.
J. DÉSANAT.

Charle Dès es is isclo
Que pelo de vergant
Pèr n'en couifa li fiho
Qu'amon lou verd e blanc.
CH. POP. CONTRE LES BOURBONS.

R. *vergo.*

VERGANTET (rom. *vergantet, vergantel)*, s. m. Petit brin d'osier, petite baguette, v. *vergueto.* R. *vergant.*

VERGANTIÉ, VERGANIÉ, s. m. Ouvrier vannier, v. *panieraire.*

Lou paure verganié barrulo de soun long.
MIRÈIO.

R. *vergant.*

VERGANTIERO, VERGANIERO, s. f. Ouvrière qui coupe les brins d'osier ; oseraie exploitée pour la vannerie, taillis d'osier, v. *amarinièro, vimeniero.* R. *vergant.*

VERGAT, BERGAT (l. g.), **BREGAT** (rouerg.), **VARJAT** (for.), (rom. *vergat)*, s. m. Nasse en osier, verveux, v. *boutirouniero, garbello ;* enjambée de paille qu'on bat avec le fléau, v. *vergado ;* trio ou couple de batteurs de grain allant ensemble, v. *berland ;* bande de terrain, en Guienne, v. *faisso ;* variété de raisin, v. *tinto.*

Unio, vergat, clareto,
Grè, granacho, emé muscat.
E. IMBERT.

Lou pescarè ten lou bergat.
F. DE CORTÈTE.

R. *vergo, verga.*

● Verge, v. viergo ; vergé, v. vergié ; vergèl, v. verguello.

VERGELAT, n. p. Vergelat, nom de fam. dauph. R. *Vau-Gela.*

VERGÉLI, VIRGILE, BERGIL (g.), (rom. *Vergeli, Vergil, Virgili*, cat. *Virgili*, it. esp. *Virgilio*, lat. *Virgilius)*, n. d'h. Virgile ; Vergile, Vergelin, noms de fam. prov.

Sant Vergèli, saint Virgile, évêque d'Arles, mort en 610.

Éu parlo de Vergéli emai de Ciceroun.
M. BOURRELLY.

Les œuvres de Virgile ont été traduites en vers languedociens par Jean de Valès, poète toulousain du 17e siècle. Le général provençal Miollis, gouverneur de Mantoue sous Napoléon 1er, éleva dans cette ville un monument à Virgile.

VERGELIAN, ANO, adj. Virgilien, enne.

Uno lengo mesurado, quàsi latino e vergeliano.
F. MISTRAL.

R. *Vergèli.*

● Vergello, vergela, v. verguello, verguela.

VERGENTIN, adj. m. Qualité de chêne dont l'écorce est lisse et qui brûle difficilement, en Dauphiné. R. *argentin.*

VERGETA, VARGETA (m.), v. a. Vergeter, épousseter, v. *escoubeta, varengla.*

Pèr iéu vergeton li rabasso.
C. BLAZE.

VERGETA, ADO, part. et adj. Vergeté, ée. R. *vergeto.*

VERGETO, VARGETO (m.), (b. lat. *vergeta)*, s. f. Vergettes, brosse, houssoir, v. *escoubeto, ramasseto.* R. *vergo.*

VERGEZA, n. de l. Vergezac (Haute-Loire).

VERGEZO (rom. *Vergezas*, b. lat. *Verzeda, Vergeda, Verzesa, Vergeza)*, n. de l. Vergèze (Gard).

VERGIÉ, VERGÉ (rh.), **VARGIÉ** (m.), **BERGIÈ, BERGÈ** (l. g.), **BERYÈ** (b.), **BERDIÈ** (rouerg.), **BERGÈI** (bord.), (rom. *vergier, verdier, berger, bergey*, it. *verziere*, lat. *viridarium)*, s. m. Verger ; champ planté d'oliviers, v. *óuliveto ;* jardin fruitier, v. *jardin ;* Duverger, Duverdier, De Vergi, noms de fam. méridionaux.

Un bèu vergié, une belle olivaie ; *un tros de vergié*, un coin d'oliviers.

PROV. Oustau basti, vergié planta
Noun se vèndon ço qu'an cousta.
— Cade eiretié
Planto soun vergié.

VERGIERO, VERGERO (rh.), **VERGÈIRO** (l.), (rom. *vergiera, vergicira*, b. lat. *vergeria*, domaine rural), s. f. Genre de poésie usité chez les Troubadours, v. *pastourello ;* Vergère, nom de lieu, près Arles. R. *vergié.*

VERGILHOU, s. m. Chaque trajet que font les batteurs en grange d'un bout de l'aire à l'autre, en Dauphiné, v. *vergat.* R. *vergo.*

● Vergena, v. viergina.

VERGLAÇA, VERGLIAÇA (d.), v. n. et a. Verglacer, v. *gelibra.*

Verglaço, il tombe du verglas.

VERGLAÇA, ADO, part. et adj. Couvert de verglas.

Lis aubre èron vesti de blanc e verglaça.
ARM. PROUV.

R. *vergelas.*

VERGLAÇOUS, OUSO, adj. Couvert de verglas.

Nèblo verglaçouso, brouillard qui dépose du verglas. R. *verglas.*

VERGLAS, BERGLAS (rouerg.), **VERGLIAS** (d.), s. m. Verglas, v. *gelibre, glacino, madrian.*

Bravarai lou vènt, lou verglas.
M. DE TRUCHET.

R. *verd, glas.*

VERGNA, v. a. Soutenir l'encaissement d'une rivière avec des branches d'aune. R. *vergne.*

VERGNADO, s. f. Palissade de branches d'aune, v. *trenado ;* aunaie, v. *vernado.* R. *vergne.*

VERGNAS, BERGNAS (l.), s. m. Gros aune, bois d'aune.

L'oustau de vergnas, le cercueil.

PROV. Ço dis lou vergnas :
Siéu fre coume glas.

R. *vergne.*

VERGNASSADO, BERGNASSADO (rouerg.), **BERGNASSAT** (g.), s. Aunaie, massif d'aunes, en Périgord, v. *vernedo.*

L'oumbro del vergnassat
Poulriò m'enraumassa.
G. DELPRAT.

R. *vergnas.*

VERGNAUD, n. p. Vergnaud, Vergniaud, Vergneaud, noms de fam. limousins.

L'ouratour Vergnaud, le conventionnel Vergniaud, de Limoges. R. *vergnado, vergne, Vernaus.*

VERGNE, BERGNE (l. g.), **VÈRNI** (lim.), (rom. cat. *vern)*, s. m. Vergne, aune, arbre, v. *vèr, verno ;* marécage, en Rouergue, v. *sagno ;* Verny, Vernhes, Delvernhe, noms de fam. méridionaux.

Rusco de vergne, écorce d'aune.

● Vergnèiro, vergno, v. vernièiro, verno.

VERGNOLO, BERGNOLO (l.), *(petit bois d'aunes)*, n. de l. Verniolle (Ariège) ; Vergnolle, Vernhole, Berniolle, noms de fam. mérid. R. *vergno, verno.*

VERGO, BERGO (l. g.), **VERJO** (a.), **VEERJO** (Marche), **VÈRGI** (d.), **BERJO** (querc.), (rom. *verga, vergua, verja, berga*, cat. esp. port. it. *verga*, lat. *virga)*, s. f. Verge, houssine,

baguette, gaule, houlette, v. *gimble, jorg, varenglo;* fléau à battre le blé, v. *escoussou;* bout de la batte des batteurs de blé; battant de fléau, v. *batiho;* fléau de romaine, v. *co;* peson, balance, v. *archimbello;* jauge, v. *jaujo;* membre génital, v. *cadaulo, cacho, viè;* anneau sans chaton, v. *jounc;* gluau, v. *verguето;* trait de plume, v. *tirado;* broche de chandelier, v. *desverga;* t. de marine, vergue, v. *anteno;* Vergues, nom de fam. méridional.

Li Tres Vergo, las Tres Vergos (l.), *las Trebergos* (rouerg.), constellation d'Orion, les Trois Rois.

PROV. R. Se las Tres Vergos pèr sant Andriéu, Trescolon pas davans que las poulos sorton del niéu, Acò n'anounço pas res d'abouriéu.

Vergo de fouit, verge d'un fouet, manche de fouet terminé par trois brins tortillés ensemble; *vergo marino,* verge marine; *capvergo,* verge ou battant d'un fléau; *passa pèr li vergo,* faire passer par les verges.

Dóu tèms que pren la vergo pèr vous pesa la liéuro.

LOU TRON DE L'ÈR.

VERGOL, BERGOL (l.), (lat. *verriculum*), s. m. Verveux, nasse de réseau, à Castres, v. *barigo, vergat, vertoul.*

VERGOLO, BERGOLO (l. g.), (lat. *verucu-lum*), s. f. Verterelle d'un verrou, v. *bartavello, vertuello.*

Vergolo de carreto, bride, ganse de fer dans laquelle tourne le moulinet d'une charrette.

Espères de ti marida quouro noun pourras plus aussa li bergolo.

J.-B. TOSELLI.

VERGOUGNA, BERGOUGNAC (l.), n. de l. Vergognac (Hérault).

VERGOUGNABLE, BERGOUGNAPLE (rouerg.), **ABLO, APLO,** adj. Honteux, euse, vilain, aine, v. *vergougnous.*

Acò 's vergougnable, c'est honteux. R. *vergougno.*

VERGOUGNAN, n. de l. Vergoignan (Gers).

VERGOUGNASSO, BERGOUGNASSO (l. g.), **VERGOUNJASSO** (auv.), s. f. Grande honte, v. *escorno.*

O vergougnasso! ô déshonneur!

Dins la glèiso rouncas? avès pas vergougnasso?

A. MIR.

Moundino, n'as pas vergougnasso?

G. D'ASTROS.

R. *vergougno.*

VERGOUGNEJA (rom. *vergognar*), v. n. Avoir honte.

En te mandant ma reveréncio vergougneje.

A. ESPAGNE.

R. *vergougno.*

VERGOUGNO, VARGOUGNO (m.), **VERGOUNJO** (auv.), **BERGOUGNO** (l. g.), **BERGOUNJO, BREGOUNJO** (rouerg.), **BERGOUJO** (g.), **VERGÒGNI** (d.), (rom. *vergogna, vergonha, vergoigna, vergonia, vergoyna, bergonhia,* cat. *vergonya,* port. *vergonha,* esp. *vergoña,* it. *vergogna,* lat. *verecundia),* s. f. Vergogne, honte, pudeur, v. *aicho, crento, ounto;* plante à fleur jaune qui croit dans les blés, connue dans le Var, v. *ergougnouso.*

Li vergougno, les parties honteuses; *avé vergougno,* avoir honte; *faire vergougno, fa bergougno* (l.), faire honte; offusquer les yeux, éblouir, en parlant du soleil, v. *escalustra; en vergougno,* confus, use; *queto vergougno!* quelle vergogne! *es pas uno vergougno?* n'est-ce pas honteux? *acò 's uno vergougno,* c'est une honte; *n'a ges de vergougno,* il est sans pudeur; *bouta* ou *vira la vergougno darrié lou coutet,* mettre bas toute honte; *a pissa vergougno,* elle a toute honte bue.

PROV. Vergougno es reçaupudo
Davans que resoun siegue entendudo.
— Un pau de vergougno es lèu passado.
— Obro de nue, vergougno de jour.
— Quau vergougno noun a,
Is autre la fa.

VERGOUGNOUS, VARGOUGNOUS (m.), **BARGOUGNOUS** (l.), **BREGOUGNOUS** (rouerg.), **BERGOUNJOUS, BREGOUNJOUS** (g.), **OUSO, OUO** (rom. *vergognos, vergoignos, vergonhos, verγonos,* cat. *vergonyos,* port. *vergonhoso,* esp. *vergoñoso, vergonzoso,* it. *vergognoso),* adj. et s. Honteux, euse; confus, use; timide, v. *ountous, crentous;* Vergougnoux, Bergougnoux, Bergonhoux, noms de fam. méridionaux.

Ero touto vergougnouso, elle était toute honteuse.

La nòvio vergougnouso
S'es messo en un cantoun.

CH. POP.

PROV. Vergougnous coume un paure, coume un porc estrange.
— Vergougnous coume uno trueio qu'emporto un levame.
— Amourous vergougnous a jamai bello amigo.
— Li vergougnous dinon pas dous cop.
— La niero sauto, perqu'es vergougnouso.

Vergougnouses, ousos, plur. lang. de *vergougnous, ouso.* R. *vergougno.*

VERGOUGNOUSAMEN (rom. *vergonhosamens,* cat. *vergonyosament,* port. *vergonhosamente,* it. *vergognosamente),* adv. Honteusement; timidement, v. *gravoujamen.*

Vergougnousamen fuguèron repoussa.

ARM. PROUV.

R. *vergougno.*

VERGOUGNOUSET, ETO (cat. *vergonyoset, eta),* adj. Un peu honteux, euse, v. *crentouset.* R. *vergougnous.*

VERGOUGNOUSO, BERGOUGNOUSO (l. g.), s. f. Galantine perce-neige, *galanthus nivalis* (Lin.), plante, v. *vèuso.* R. *vergougnous.*

VERGOUN, VERJOU (d.), s. m. Gluau, baguette d'osier enduite de glu, v. *verguето;* le Vergon, nom de quartier. R. *vergo.*

VERGOUNIÉ, BERGOUNIÈ (l.), n. p. Vergonnier, Bergonié, noms de fam. mérid. R. *vergoun.*

VERGOUNS (b. lat. *Vergo, Vergunium),* n. de l. Vergons (Basses-Alpes), où l'on retrouve le nom des Verguni, peuplade gauloise.

VERGUEJA (esp. *verguear,* it. *verghe-giare),* v. n. Plier comme une verge, fléchir, vaciller, v. *pleya, varcja;* être en érection, v. *benda, quiha.*

Davans mis iue verguejavo mai-que-mai la redorto menaçanto.

F. MISTRAL.

R. *vergo.*

VERGUEJAGE, s. m. Érection de la verge, satyriasis. R. *vergueja.*

VERGUELA, VERGELA (a.), **VERZELA** (d.), **ADO,** adj. *Ben verguela,* qui a de belles pousses, en parlant d'un arbre. R. *verguello.*

VERGUELLO, VERGELLO (rh.), **VERZELLO** (d.), **VARZELLO** (a.), **VUERGELLO, VOUERGELLO** (d.), (it. *vergella,* v. fr. *vergele,* rom. *vergula,* lat. *virgula),* s. f. Verge flexible, scion, gaule, v. *gimble, sagato.*

Verguello d'oulivié, pousse d'olivier.

En desfuiant vòsti verguello,
Cantas, cantas, magnanarello.

MIRÈIO.

Se lou bourre em lou tèms devèn longo verguello.

CAPITELLO.

VERGUETIÉ, VERGUETIAIRE, VARGUETIÉ et **VARGUETIAIRE** (m.), s. m. Balancier, ouvrier qui fait des balances, v. *balancié.* R. *verguето.*

VERGUETO, VARGUETO (m.), **BERGUETO** (g.), (rom. cat. esp. *verguета,* it. *verghetta),* s. f. Petite verge, baguette, v. *bleto, broco;* gluau, v. *paieto;* petite romaine, peson, crochet, v. *briquet;* t. de chandelier, broche, v. *desverga.*

Verguето de devinaire, baguette divinatoire.

Lou gendarmo sesis li gàbi, li verguето, li sambé.

ARM. PROUV.

Mesfisas-vous de la verguето.

A. GUIEU.

Vous quihés pas sus lei cimèu
Ni sus lei verguето vougnudo.

P. BELLOT.

R. *vergo.*

● Verguièiro, v. verquiero.

VERGUIN (fr. *Vergoin,* nom d'homme, lat. *Verecundus),* n. p. Verguin, nom de fam. provençal.

A conférer avec les noms fr. *Verquin* et *Berquin.*

VERGUISSO, BERGUISSO, s. f. Nasse à prendre les grenouilles, en Gascogne, v. *vergat, vergol.*

● Vèri, v. verre; veri, v. verin.

VERIDI, VERIDIQUE (rh.), **BEREDIC** (l. g.), **ICO** (cat. *veridich,* it. esp. port. *veridico,* lat. *veridicus),* adj. Véridique, qui aime à dire la vérité, v. *vertadiè.*

Fau pièi èstre veridique.

J. ROUMANILLE.

Segound uno vièio crounico
Qu'ei tengudo pèr veridico.

G. AZAÏS.

● Veridim, v. Verume.

VÉRIFICA, BERIFICA (g.), (cat. esp. port. *verificar,* it. b. lat. *verificare),* v. a. Vérifier, prouver, reconnaître, v. *avera, recounèisse.*

Verifique ou *verifiqui* (g. m.), *ques, co, can, cas, con.*

Verifico en dansant l'estat de la cousino.

A. BOUDIN.

Fau crèire uno raço antico
E nohlo — quand verifico
D'avé prouduch en tout tèms
Quauco sutilo coumaire.

C. BRUEYS.

SE VERIFICA, v. r. Se vérifier, se réaliser.

La paraulo dóu viéi subran se verifico.

A. BOUDIN.

VERIFICA, ADO, part. et adj. Vérifié, ée.

VERIFICACIOUN, VERIFICACIEN (m.), **VERIFICACIÉU** (g. l.), **VERIFICACHÉU, VERIFICACHU** (auv.), (cat. *verificació,* esp. *verificacion,* it. *verificazione),* s. f. Vérification, v. *averacioun.* R. *verifica.*

VERIFICADOU (port. *verificador,* it. *verificatore),* s. m. Vérificateur, v. *alelaire, briso-ferre, contro-pesaire, escandaiaire, regardadou.*

● Verigano, v. vedigano.

VERIGNOUN (rom. b. lat. *Verignum),* n. de l. Vérignon (Var), dans le nom duquel on croit retrouver celui de la peuplade gauloise des *Verucini.*

VERIHO, VERILHO (a.), (lat. *vellus, eris),* s. f. Flocon de laine, mèche de cheveux, v. *velo;* pour cordon ombilical, v. *vediho.*

● Verime, v. Verume.

VERIN, BERIN (querc.), **BRIN** (l.), **BENIN, BENIM** (g.), **VERI, VERÉ** (lim.), **VEREN** (auv.), **BEREN, BREN, EMBREN** (g.), **BERÉ, BERE** (rouerg.), **BRE** (l.), **VELEN** (niç.), **VERUN, VERUM** (a.), (rom. *veri, vere, vene, verus,* cat. *veri,* it. *veleno,* it. esp. *veneno,* lat. *venenum),* s. m. Venin, virus; haine, rage, malice, v. *ahiranço, asir;* peau qui se détache du corps, maladie cutanée.

Verin de nose, brou de noix; *pèiro de verin,* haches celtiques, ainsi nommées dans le Cantal parce qu'on les considère comme des talismans; *sa de verin,* sac à malice; *n'a que de verin,* c'est une âme haineuse; *bandi, traire soun verin,* jeter son venin.

Troussa pèr lou verin catiéu.

J. BRUNET.

PROV. Touto bèsti a soun verin.
— Morto la bèsti, mort lou verin.
— Au plus pichouno es la bèsti, au mai verin a.
— A la co lou verin.

VERIN, INO, adj. Vindicatif, ive, v. *venjatiéu, verinet.* R. *verin 1.*

● Verina, *aphèr.* d'enverina; verina, v. veirino.

VERINADO, VERINIÉ (m.), **BRENADO, BRENADURO** (rouerg.), (cat. *berenada),* s. f. Jet de venin; élevure, éruption de boutons produite par un contact vénéneux, v. *sourtiduro;* virulence, explosion de haine, v. *iro;* dépit, mutinerie des enfants, v. *despié, bou-*

tignado ; euphorbe des moissons, plante vénéneuse, v. *lantrèso;* mauvais temps, v. *amaliciado.*

Coupa la verinado, couper la fascination d'un serpent, ce qui se fait, selon un préjugé populaire, en interposant un geste ou un objet quelconque ; *faire si verinado,* se dépiter. R. *verin.*

VERINAGE, s. m. Action du venin, haine, v. *verinado.*

Amoussaran soun verinage.
P. BONNET.

R. *verin.*

VERINAS, BERINAS (l.), s. m. Affreux venin.

Puei lou verinas es vengu.
A. VIRE.

Un medeci casso lou verinas.
VIEUX NOEL LANG.

R. *verin.*

VERINEJA, VERENEJA (l.), v. n. Jeter du venin, v. *carabina ;* suinter, v. *lagremeja.* R. *verin.*

VERINET, ETO (it. *velenoseto),* adj. et s. Qui se dépite, vindicatif, ive, v. *venjatiéu.*

Miolo verineto, mule ombrageuse et méchante ; *es uno verineto,* elle est susceptible en diable. R. *verin.*

● Veringlo, v. varenglo.

VERINO, s. f. Verine, espèce de tabac.

VERINOUS, VERIMOUS (d.), **VERCMOUS** (a.), **BERINOUS, BENINOUS** (l.), **BENIMOUS** (g.), **VERENOUS** (lim.), **BERENOUS, BRENOUS, BRIMOUS** (g. l.), **OUSO, OUO** (rom. *verinos, verenos, venenos, verumos,* cat. *verinos,* it. *velenoso,* esp. port. *venenoso,* lat. *venenosus),* adj. Venimeux, vénéneux, euse ; virulent, enᵒ,ᵒhaineux, euse, qui se dépite facilement, tv. *malin.*

Bestiàri verinous, animal venimeux ; *toco verinouso,* contact vénéneux ; *enfant verinous,* enfant mutin ; *es un verinous,* il est rageur.

Soun verinous pire que de grapaud.
P. BONNET.

Pus verinouso qu'uno serp.
C. FAVRE.

PROV. Verinous coume uno blando, coume un grapaud rais, coume uno peiregado.

La légende rapporte qu'à la venue de saint Honorat dans l'île de Lérins tous les animaux venimeux disparurent. On dit la même chose du bois de la Sainte Baume, où, depuis le séjour de sainte Madeleine, on n'a plus vu, dit-on, de bête dangereuse. Enfin, dans l'Isère, on montrait comme une des sept merveilles du Dauphiné « la Tour sans venin », où, disait-on, les animaux venimeux et même les araignées ne pouvaient vivre, croyance qui provenait d'un jeu de mots sur la chapelle Saint-Vérain et le provençal *sèns verin,* sans venin.

VERISSO, s. f. Câble, corde, en Forez, v. *cordo.*

VERITA, VRITA (auv.), **VERTA, VARTA** (lim.), **BARTA** (auv.), **VERITAT, BERITAT, VERTAT** (l.), **BERTAT** (g. b.), (rom. *vertat, bertat,* cat. *veritat,* it. *verità,* esp. *verdad,* lat. *veritas, atis),* s. f. Vérité, sincérité, axiome, v. *verai.*

Es la verita, c'est la vérité ; *la franco, la puro verita,* la pure vérité ; *dire la verita,* dire la vérité, dire vrai ; *destria la verita,* démêler la vérité ; *uno saco de verita,* un grand nombre de vérités ; *i'ai di si quatre verita,* je lui ai dit son fait ; *acò 's la verita, acò 's vertat* (l.), c'est la vérité ; *bertat que* (g.), il est vrai que ; *de bertat* (rouerg.), à propos ; *en verita,* en vérité, foi d'honnête homme, v. *de-bon ; à la verita,* à la vérité ; *iè toumbo un uei tòuti li fes que dis uno verita, emai n'es pas borgne,* se dit d'un menteur.

PROV. La verita es coume l'òli, vai toujour sus l'aigo.

— Verita facho pas.
— Li verita soun pas toujour bèn dicho.
— Tòuti li verita soun pas bèn dicho.
— De tòuti es ahi e quita
Quau noun dis que la verita.
— Un fuguè pendu pèr dire la verita.

VERITABLAMEN, VERITABLOMEN et **BERITAPLOMEN** (l.), (rom. *bertalment),* adv. Véritablement, vraiment, réellement, v. *veraiamen, vertadieramen.*

Veritablamen n'en pode plus, en vérité je n'en puis plus.

Dirian veritablamen
Que lei mort dóu çamentèri
N'an rèn vist dins lei mistèri.
N. SABOLY.

R. *veritable.*

VERITABLE, BERITAPLE (l. g.), **ABLO, APLO,** adj. Véritable, vrai, aie, réel, elle, effectif, ive, v. *verai.*

Veritàbli gusas, vrais coquins ; *veritàbli provo,* vraies preuves ; *veritàblis ami,* véritables amis ; *veritàblis istòri,* histoires véritables. R. *verita.*

● Veritadié, v. vertadié ; verja, verjaire, verjo, v. verga, vergaire, vergo.

VERJAUDO, BERJAUDO (rouerg.), s. f. Soupe aux choux, en bas Limousin, v. *brejaudo ;* bruant commun, oiseau, v. *verdagno ;* ortolan, en Rouergue, v. *benourrit.* R. *verd.*

● Verjou, v. vergoun.

VERJUS, BERJUS (l.), (it. *vergio,* b. lat. *verjutum),* s. m. Verjus, raisin qui n'est pas mûr, v. *eigras* plus usité.

Lou fin renard disè : berjus,
Hèi te crouca pèr lous moussus.
A. FERRAND.

Es aspre mai que lou berjus.
H. BIRAT.

VERLACO, VARLACO (m.), **VALACO, VARLOCO** (Var), (esp. *verbasco,* lat. *verbascum),* s. f. Bouillon-blanc, *verbascum thapsus* (Lin.), plante, v. *blòu, bouioun-blanc, entorcho, erbo-de-sant-Fiacre, pedassoun ;* Verlaque, Verlochère, noms de fam. prov.

VERLANTIN, BARLANTIN, BERLONTIN (d.), s. m. Variété de raisin en treille, à grappes volumineuses, à gros grains blancs ou d'un noir rougeâtre et du volume d'une prune.

● Verlet, v. varlet.

VERLHAC (rom. *Verlac,* b. lat. *Virliacum),* n. de l. Verlhac (Tarn-et-Garonne).

VÈR-LIMBÈL, s. m. Ver luisant, près Nimes, v. *luseto.*

● Verlopo, v. garlopo.

VERLUS, n. de l. Verlus (Gers).

● Verma, vermat, v. merma ; vermaino, v. verbeno.

VERMATA, BERMOTAT (rouerg.), **ADO,** adj. Véreux, euse, vermoulu, ue, v. *vermena.* R. *vermet.*

VERMATAS, BERMATAS (l.), **BERPOTAS** (rouerg.), s. m. Gros ver, ver affreux, v. *vermenas.* R. *vermet.*

VERMATOUN, BERMATOU (l.), **BERPOTOU** (rouerg.), s. m. Petit ver, vermisseau, v. *vermenoun.* R. *vermet.*

VERMATOUS, BERMATOUS et **BERMOTOUS** (rouerg.), **OUSO,** adj. Véreux, euse, v. *vermenous.* R. *vermet.*

VERME, VERM (lim.), **VEARME** (Var), **VERP** (niç. a.), **VÈR** (a.), **BERME** (g.), **BÈRMI** (b.), **BERMO** (querc.), **BERP** (toul.), **BÈR** (l.), (rom. *verme, verm, verma,* port. it. val. *verme,* lat. *vermis),* s. m. Ver, larve d'insecte, v. *queiroco, varoun ;* Verme, nom de fam. prov.

Verme blanc, verme courràire, verme jardinié, ver blanc, larve de hanneton qui ronge les racines du blé en herbe, v. *tor, vare ; verme negre,* lombric marin, *arenicola piscatorum,* ver que les pêcheurs emploient comme appât ; insecte qui vit sur l'olivier, *thrips* des savants ; *verme de terro,* ver de terre, lombric, v. *loumbri ;* homme de peu, v. *pelègre ; verme de coucoun, de bacino, de tirage,* chrysalide de ver à soie, v. *babo ; verme di porc,* hydatide des cochons, v. *grano ; li verme d'un porc,* les ganglions que les bouchers détachent de la gueule d'un cochon tué ; *verme dóu blad,* larve du chlorops, larve de la teigne des grains, qui cause de grands ravages dans les greniers ; *verme de la farino,* larve du ténébrion ; *verme de la civado,* larve de la tipule, insecte qui ronge l'avoine ; *verme di cerieso,* ver blanc des cerises, v. *beroun ; verme dis óulivo,* insecte dont la larve ronge les olives, v. *queiroun ; l'an dóu verme,* l'année où les olives sont véreuses ; *verme dóu froumage,* ver du fromage, mite, v. *cuquet, frioun, saulaire ; verme dóu fru,* ver des fruits à pepins, *carpocapsa pomona ; verme de sedo, bèr de sedo* (Aude), ver à soie, v. *maynan* plus usité ; *verme soulitàri,* ver solitaire ; *lou verme poun,* la faim se fait sentir ; *tua lou verme,* manger un morceau en se levant ; *verme dis enfant,* ascaride, ver intestinal ; *avé li verme,* être sujet aux vers ; *erbo-dóuverme,* frankénie ; *erbo-di-verme,* herbe aux vers, tanaisie ; *contro-verme,* vermifuge ; *mouloto de verme,* pelote de vers ; *pigno di verme,* v. *pigno ; cerca de verme,* véroter, chercher des vers pour la pêche ; *nus coume un verme,* nu comme un ver ; *avé lou verme,* être véreux ; *li blad an lou verme,* les blés en herbe périssent, ce qui est occasionné par la larve du taupin strié qui leur ronge les racines, v. *babo ; leva lou verme d'un catoun,* couper avec les dents l'extrémité de la queue d'un jeune chat, pour le faire croître, selon un préjugé, v. *guelo ; tira lou verme dóu nas,* tirer les vers du nez.

PROV. Lou verme es au hos.
— Lou vin tuo li verme.

VERMÈI, VERMÈLH (g.), **BERMÈL** (l. g.), **BERMÈLH** (b.), **ÈIO, ÉLHO** (rom. cat. *vermelh, vermeyl,* cat. *vermell,* port. *vermelho,* esp. *vermejo,* it. *vermiglio,* lat. *vermiculus, vermilium),* adj. et s. Vermeil, eille, v. *rouget, rouginèu ;* nom qu'on donne aux bœufs et aux vaches de couleur rousse, v. *rouiet, vermet ;* nom de fam. provençal.

En vermèi, en vermeil, en argent doré ; *perdis vermèio,* perdrix rouge. R. *vermèu.*

VERMÈI (b. lat. *Vermelli),* n. de l. Vermeils (Gard).

VERMEIADO (b. lat. *vermellata),* s. f. Cochenille du chêne nain, kermès, v. *vermèu.* R. *vermèi.*

VERMEIAU, VERMELHAU (l.), **ALO** (cat. *vermellenc, enca),* adj. et s. Qui tire sur le vermeil, mordoré, ée, v. *roussinèu, sauret.*

Oulivié vermeiau, variété d'olivier qui porte des olives rougeâtres, pendantes par bouquets, v. *pichoulino, sauren ; medaio vermeialo,* médaille en vermeil.

Entre li bras de l'espous vermeiau.
ISCLO D'OR.

R. *vermèi.*

VERMEIEJA, BERMELHEJA (l. g.), **BERMELHOUNEJA** (alb.), (rom. *vermelhejar,* cat. *bermellejar,* port. *bermejear,* it. *vermigliare),* v. n. Avoir la couleur vermeille, devenir vermeil, rougir, v. *rougeja.*

Soun dous visatge bermelhejo.
L. VESTREPAIN.

Sies bloundinello, e vermelhejo
Toun senet vesiat e flairous.
L. DE RICARD.

R. *vermèi.*

VERMEIERO *(lieu où le kermès abonde),* s. f. La Vermillière, nom de quartier, près Cadenet (Vaucluse). R. *vermèu.*

VERMELHET, VERMEIOUN (Var), **VERMELHET, BERMELHET** (g. b.), **ETO, OUNO,** (rom. *vermellet),* adj. Un peu vermeil, eille, v. *rouget.*

Oulivo vermeieto, v. *merviheto* plus usité.

E vole que sas coulouretos
Semblen las rosos bermelhetos.
P. GOUDELIN.

R. *vermèi.*

VERMEIOTO, VERMELHOTO (lim.), s. f. Variété de châtaigne. R. *vermèi.*

VERMEIOUN, VERMELHOU (d.), **BERME-**

LHOUN (g.), **BERMELHOU** (b.), (rom. *vermeillon, vermello, vermillon*, cat. *vermelló, bermelhó*, esp. *vermellon*, it. *vermiglione*, lat. *vermilium*), s. m. Vermillon, sulfure de mercure rouge, v. *cinobre ;* couleur vermeille, v. *rouito ;* kermès, v. *vermèu ;* vermisseau, v. *vermenoun*.

Vermeioun d'Espagno, vermillon d'Espagne.

Ta berois ouelhous,
Tendres bermelhous.
X. NAVARROT.

D'aiours es bèn lèu tèms qu'au petit vermeioun
Counsacren quàuqui vers.
M. DE TRUCHET.

R. *vermèu*.

VERMEIOUNA, v. n. Vermillonner, ramasser le kermès sur le chêne nain. R. *vermeioun*.

● Vermen, v. veramen.

VERMENA, VERMINA (a.), **BERMENA** (l. g.), **BERBENA** (rouerg.), v. a. et n. Incommoder, fatiguer, gourmander, v. *carcagna ;* être véreux, v. *artisouna*.

SE VERMENA, SE VERPA (a.), v. r. Se vermouler, v. *chirouna*.

VERMENA, VERMENAT (l.), ADO (lat. *verminatus*), part. et adj. Atteint par les vers, vermoulu, ue, v. *arna ;* véreux, euse, v. *vermenous*.

Dison que soun tant vermenados
Que valrió mai manja de gruch.
J. AZAÏS.

N'ambiciounem pas la richesso
Qu'es lou fruit vermina dóu mau.
R. GRIVEL.

R. *verme*.

VERMENADO, BERMOULADO (g.), s. f. Enfilade de vermisseaux, v. *birounado, bouiroun, sausset*. R. *verme*.

VERMENADURO, s. f. Vermoulure, trace laissée par les vers, poudre produite par eux, v. *artisoun, brian, chiroun, cuquet, frioun, froumino, marrano ;* t. d'architecture, vermiculures. R. *vermena*.

VERMENAS, s. m. Gros ver, v. *vermatas*. R. *verme*.

VERMENEN, BERMENÈL (rouerg.), **BERMENÈC** (querc.), **BERBENÈC, VERBENEC, BOURMENEC** (g.), **ENCO, ELLO, ÈCO**, adj. Vermiculaire, qui a rapport aux vers ; vermiculé, ée, qui porte la trace des vers ; véreux, euse, v. *vermenous*.

Tu la raço oumenenco,
Tu la gènt vermenenco,
Mestrejes emé gau.
G. B.-WYSE.

R. *verme*.

VERMENET, VERMINET, s. m. Petit ver, vermisseau, v. *vermenoun*.

Pichot vermenet, te souvèn
De la cacalauso de bèn
Qu'autri-fes te sauvè la vido ?
A. BOUDIN.

R. *verme*.

VERMENIÉ, VERMINIÉ, VARMINIÉ (m.), (berrichon *vermenier*, v. fr. *verminière*), s. m. et f. Amas de vers, fouillis de vers, fourmilière, multitude, v. *vermenudo*.

Dóu vermenié la carriero èro pleno.
J.-F. ROUX.

Dins lei plano, sus lei coutau,
Que vermenié !
M. BOURRELLY.

L'abouminablo verminié.
V. GELU.

R. *verme*.

VERMENIÉ, BERMENIÈ (l.), **BERMENÈI** (bord.), **IERO, IÈIRO, ÈIRO**, adj. Qui engendre des vers.

Mousco vermeniero, mouche qui dépose une larve sur la viande. R. *verme*.

VERMENO, BERMENO (l.), (rom. *vermena*, lat. *vermen*), s. f. Vermine, v. *vermino ;* pour verveine, v. *verbeno*. R. *verme*.

VERMENOUN, VERMINOUN, BERMIOUN (bord.), **VERPACHOUN** (Var), **BERMOU, VERPOU, BERPOU** (g.), s. m. Vermisseau, v. *vermenet, vermet ;* le Vermenon, rivière des environs de Montélimar.

Lou pichot vermenoun
Va faire eici soun riche e bèu coucoun.
J. DIOULOUFET.

Acò sauvè lou vermenoun.
A. BOUDIN.

R. *verme*.

VERMENOUS, VERMINOUS, VERMIGNOUS (Var), **VARMENOUS** (m.), **VERMELOUS, VERPELOUS, VERPOUS** (a.), **BERMENOUS** (g. l.), **BERMIOUS** (b.), (rom. *vermenós*, esp. it. port. *verminoso*, lat. *verminosus*), adj. Véreux, vermineux, euse, plein de vers, sujet au vers ; vermoulu, ue, v. *vermena*.

Fru vermenous, fruit véreux ; *fèbre vermenouso*, fièvre vermineuse.

Li négri cabrian, li guèspo verpelouso.
J.-B. MARTIN.

PROV. Cerca l'oumbro, coume un ase vermenous.

VERMENUDO, s. f. Vermine, v. *vermino, verminaio, verminado*.

Fai peta la vermenudo, lou nierun e la pesoulino.
ARM. PROUV.

R. *vermeno*.

VERMÈS, n. p. Vermès, nom de fam. lang. R. *Bermès*.

VERMET, BERMET (g.), (rom. *vermet*), s. m. Petit ver, v. *vermenoun ;* kermès, insecte, v. *vermèu ;* nom qu'on donne aux bœufs roux, en Agenais, v. *baiard, vermèi*.

Lou Vermet, titre d'un poème didactique sur le kermès, par M. de Truchet.

Quand lou chaine aura dounc uno roujo berrugo,
Digas : es un vermet qu'es aqui que pessugo.
M. DE TRUCHET.

En mourènt lou vermet malurous :
Que mau, ié vèn, vous ai-ti fa, moun fraire ?
F. DU CAULON.

R. *verme*.

VERMÈU, VARMÈU (m.), (rom. *vermel*, lat. *vermiculus*), s. m. Vermisseau, v. *vermenoun ;* kermès, espèce de cochenille qui vit sur le chêne nain, v. *caborro, freisset, granelo, pousset, vermeiado*.

Lou vermèu s'estoufo dins lou vinaigre, on fait périr le kermès dans le vinaigre ; *lou vermèu se vendié sèt franc la liéuro*, le kermès se vendait sept francs la livre.

Quand l'avausse pertout es lèuge dóu vermèu.
J.-F. ROUX.

VERMICHELET, VARMICHELET (m.), s. m. Vermicelle fin ; petits intestins, v. *tripeto*. R. *vermichèlli*.

VERMICHELIAIRE, VERMICHELIÉ (it. *vermichelaio*), s. m. Vermicellier, fabricant ou marchand de vermicelle, v. *fidelié*.

Lou troubaire Francés Arnaud, vermicheliaire.
ARM. PROUV.

R. *vermichèlli*.

VERMICHELIAIRO, s. f. Femme qui travaille aux fabriques de vermicelle, à Aix. R. *vermichèlli*.

VERMICHÈLLI, BERMICÈLLI (l. g.), **BERMICÈL** (bord.), **RAMICHÈLLI, VARMICHÈLLI** et **MARMICHÈLLI** (m.), (it. *vermicelli*, lat. *vermiculus*), s. m. Vermicelle, v. *fidèu, veto ;* tripes, intestins, v. *tripo*.

Vermichèlli de Gèno, vermicelle de Gênes ; *fueio de vermichèlli*, paquet de vermicelle ; *soupo de vermichèlli*, potage au vermicelle ; *li vermichèlli me bouien*, mes entrailles bouillaient d'émotion. R. *verme*.

● Vermihau, vermihoun, v. vermeiau, vermeioun.

VERMIHO (lat. *vermilium*), s. f. Vermillon, à Montpellier, v. *vermeioun* plus usité.

De vermiho, d'or e de blanc.
A. LANGLADE.

Sa bouco de vermiho.
L. DE RICARD.

● Vermina, v. vermena.

VERMINAIO, s. f. La vermine en général, v. *vermenudo*.

Se pavounejo e fai sí freto
De verminaio, de mouissoun.
J. CAULET.

● Verminet, v. vermenet.

VERMINO, BERMINO (l.), **VERMENO** (rom. *vermena*, lat. *vermen, inis*), s. f. Vermine, vers, larves, insectes, v. *bèupo, manjanço ;* marmaille, plèbe, gueusaille, v. *berbesino, pesoulino*.

Ounte grouvo e se tors l'oumenenco vermino.
A. CROUSILLAT.

R. *verme*.

VERMINEJA, v. n. Chercher des vermisseaux, vivre de vers et d'insectes, comme les petits oiseaux. R. *vermino*.

● Verminoun, v. vermenoun.

VERMINOUS, OUSO, OUO, adj. Couvert de vermine ; véreux, euse, v. *vermenous*.

L'Arabe pudent, verminous e flauguard.
A. LANGLADE.

R. *vermino*.

VERMO, BERMO, s. f. Berge, en Lauragais, v. *ribo, verno ;* pour ver, vermine, v. *bèupo, verme*.

Pèr la vermo erbudo.
A. FOURÈS.

R. *verme*.

VERMOUT, BERMOUT (l. g.), s. m. Vermouth.

Lou jaune e lou brun vermout.
PAULIN.

VERN, BERT (g.), (rom. *Vern, Vernh, Ver, Verg, Vergt*, b. lat. *Vernium*), s. m. Le Vern, affluent de l'Ille (Dordogne) ; Vern ou Vergt (Dordogne), nom de lieu sur cette rivière ; aune, arbre, v. *vèr*.

VERNACAT, BERNACAT (g.), s. m. Lieu planté d'aunes rabougris, v. *vernedo*. R. *verno*.

VERNADETO, VERNATELLO, s. f. Petite aunaie ; la Vernadette (Puy-de-Dôme), la Vernatelle (Hautes-Alpes), noms de quartiers. R. *vernado*.

VERNADO, VERGNADO, BERGNADO (g.), **BUERNADO** (l.), (rom. *vuernada*), s. f. Pousses d'aune, jeune aune ; lieu planté d'aunes, v. *vernedo ;* palissade de branches d'aune, v. *trenado*. R. *verno*.

VERNAJOUL, n. de l. Vernajoul (Ariège). R. *verno*.

VERNASCO, n. de l. Vernasque, près Fayence (Var).

VERNASSAU, n. de l. Vernassal (Haute-Loire). R. *verno*.

VERNAUS, n. de l. Vernaux (Ariège). R. *verno*.

VERNAZOUBRE (rom. *Vernazoubre, Bernasobres, Vernedobre*, b. lat. *Vernedubrius, Vernodoverus, Vernodubrus*), s. m. Le Vernazoubre, affluent de l'Orb (Hérault) ; le Vernazobre, affluent de l'Agout ; Vernazobres, nom de fam. languedocien.

A conférer avec *Vernoubre* et *Vezenobre*.

VERNAZOUN, s. m. Le Vernazon, affluent de la Loire (Ardèche).

VERNEDO, BERNEDO (g.), **VERNAREDO** (rom. *verneda*, b. lat. *vernetum*), s. f. Aunaie, bois d'aunes, v. *vergnassado, verniero ;* digue ou barrage formé avec des fascines et des pieux, à Arles, v. *vergnado ;* La Vernède, Les Vernèdes, La Vernette, La Vernarède, Vernette, Vernhettes, Bernède, noms de lieux et de fam. languedociens.

Li pinedo
Faguèron signe à la vernedo.
MIRÈIO.

R. *verno*.

VERNEGAU, ALO, adj. et s. Habitant de Vernègues.

PROV. Li Vernegau
Manjon li lèbre sènso sau.

VERNEGUE, VARNEGUE (LOU), (b. lat. *Alvernicum*), n. de l. Vernègues (Bouches-du-Rhône) ; la montagne de Vernègue, près Robion (Vaucluse).

PROV. Anas au Vernegue manja de limaço.

VERNEJOU, VERNUEJOU, n. de l. Vernejoux, Vernuejou, noms de quartier (Corrèze) ; Verneugeol (Puy-de-Dôme). R. *verno*.

VERNESOUN (b. lat. *Vernasio, Vernatio*), n. de l. Vernaison (Drôme). R. *verno*.

VERNET (rom. *vernet*, aunaie, v. fr. *ver-*

nay, vernois, b. lat. *vernetum)*, s. m. et n. de l. Le Vernet (Allier, Ariège, Basses-Alpes, Haute-Garonne, Pyrénées-Orientales); le Vernet, affluent de l'Escoutay (Ardèche); Vernet, Vernhet, Bernet, Vernay, Duvernet, Dubernet, noms de fam. méridionaux.

Jousè Vernet, Joseph Vernet, célèbre peintre de marines, né à Avignon (1714-1789), père de Carle Vernet et aïeul d'Horace Vernet. R. *verno*.

● Vèrni, v. vèr.

VERNIÉ, BERNIÈ (l.), (nom germ. *Warner)*, n. p. Vernier, Bernier, noms de fam. mérid., v. *Garnié*.

Lou troubaire Vernier, Aldebert Vernier, poète provençal de Toulon (1810).

VERNIERO, VERNIÈIRO (lim.), **BERNIÈIRO, BERNIÉCO** (rouerg.), (b. lat. *verniaria)*, s. f. Aunaie, lieu planté d'aunes, v. *vernedo ;* petite corbeille d'écorce, v. *boutrello ;* petit poisson d'eau douce, qui ressemble au loup, v. *bergnolo ;* La Vernière, Vernière, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Un fum de peissous, veirous, sòfios, locos, vernièiros.
LAFARE-ALAIS.
Grougo coumo uno vernièiro.
ID.

R. *verno*.

VERNINO, n. de l. Vernine (Puy-de-Dôme). R. *verno*.

VERNIS, BERNIS (l. g.), **VARNIS** (m.), **BARNIS** (a.), (rom. *vernitz*, cat. *vernis, barnis*, port. *vernix, barnix*, it. *vernice*, b. lat. *vernix, verniciun*, gr. βερνιξ, ambre), s. m. Vernis ; lustre, éclat, v. *lusènt ;* galène, v. *arquifous*.

Passa 'n vernis, passer un vernis.

PROV. Emé de poulit vernis fan de poulido marchandiso.

● Vernissa, vernissage, v. envernissa, envernissage.

VERNISSEN, ENCO (rom. *vernissen)*, adj. Qui a l'aspect du vernis, v. *envernissa*.

Figo vernissenco, bernissenco, barnissenco, variété de figue connue à Nice, v. *dourguiero*.

De sas mlòngranos messencos
E de sas figos vernissencos,
Alcinoüs, toutes lous ans
Fasié de douge à quinze francs.
C. FAVRE.

Le rom. *vernissen* signifierait « printanier » selon M. de Rochegude.

VERNISSOLO, s. f. Vase d'argile vernissée, v. *toupin*.

Vous fasièi-ti pas prougramen
Béure dins uno vernissolo ?
N. FIZES.

R. *vernis*.

VERNO, AVERNO (Var), **VÈRNI** (lim.), **VERGNO** (périg.), **BERGNO** (g.), **BERGNE** (bord.), **VERNE** (for.), (rom. *verna, vernha*, b. lat. *vergna, vernia*, lat. *verna arbor*, arbre printanier), s. f. Verne, aune, arbre qui croît au bord des eaux, v. *vèr, vergne ;* marécage, en Rouergue, v. *palun ;* La Verne, La Vergne, Lavergne, Laverhne, Laverny, Les Vernes, Les Vergnes, De la Vergne, Delavernhe, Verne, Vergne, Vernhe, noms de lieux et de fam. fréquents en Auvergne, Limousin, Périgord, Gascogne et Rouergue.

Verno de mountagno, aune blanchâtre ; *verno negro*, bourdaine ; *cadiero de verno*, chaise d'aune ; *la mountagno de la Verno*, la montagne de la Verne (Var), où était une abbaye de chartreux. En Italie il y a aussi un *monte della Vernia* dont il est souvent question dans la vie de saint François d'Assise.

E moun fagot de verno
Es encaro à coupa.
CH. POP.

PROV. Verd coume de verno.

VERNOUBRE (b. lat. *Vernedupnus)*, s. m. Le Vernoubre ou Venoubre, affluent de l'Agout (Hérault).

A conférer avec *Vernazoubre*.

VERNOUN, n. de l. Vernon (Ardèche).

VERNÒUS, n. de l. Vernols (Cantal). R. *vèr*.

VERNOUS (b. lat. *Vernoscum)*, n. de l. Vernoux (Ardèche) ; Vernosc (Ardèche) ; nom de fam. viv. R. *vèr, verno*.

● Vernuge, *aphèr. d'*ivernuge.

VERO, VIRO (l.), **BIRO** (g.), (rom. esp. *vira*, v. fr. *vire*, lat. *veru)*, s. f. Flèche, dard, v. *flècho ;* salamandre, en Velay, v. *alabreno*.

Éli sorton dóu jas
Plus vite qu'uno vero.
N. SABOLY.

A cops de viro d'or, de-ça, de-là s'engrimo.
P. GOUDELIN.

Auta redos coumo la biro
Que l'arquè lou mès rede tiro.
G. D'ASTROS.

VERO, s. f. La Vère, rivière de l'Albigeois.

● Vèro (vraie), v. vèr, èro ; vèro *pour* vaire, v. vaire, ro ; vero-fèro *pour* aveno-fèro ; verogo *pour* veirolo.

VERÒLI, VEROT, n. p. Véroly, Vérot, noms de fam. méridionaux.

● Verou, v. verre ; veroul (ver), v. beroun ; veroul (verrou), veroulha, v. ferrou, ferrouia.

VEROUNICO, BEROUNICO (l. g.), (rom. cat. esp. it. lat. *veronica)*, s. f. Véronique, plante, v. *jais-pèr-terro ;* nom de femme.

Verounico d'aigo, véronique aquatique, v. *crcissoun-boujoun ; erbo-de-santo-Verounico*, velvote ; *èstre broulhat dam santo Verounico*, avoir la syphilis, en Querci.

PROV. La verounico
Au mège fai la nico.

A Soulac, en Médoc, on croit posséder le tombeau de sainte Véronique qui serait venue évangéliser cette contrée après la mort du Christ. Ses reliques sont vénérées à Bordeaux, dans l'église Saint-Seurin, v. *Amadou*.

VEROUNO (rom. it. lat. *Verona)*, n. de l. Véronne (Drôme) ; Vérone, ville d'Italie.

● Verp, v. verme ; verpa, v. vermena ; verpachoun, v. vermenoun ; verpelous, v. vermenous.

VERPERIÉ, BERPERIÈ et **BELPERIÈ** (l.), (gr. *hermu-poaj*, s. m. Mercuriale, à Castres, v. *mercuriau ;* morelle douce-amère, à Saint-Pons, plante, v. *vigno-de-judiéu*.

● Verpian, v. Vulpian ; verpou, v. vermenoun ; verpous, v. vermenous.

VERPIHIÈRO (LA) *(la renardière)*, n. de l. La Verpillière (Isère), v. *voupihiero*.

VERQUIERO, VERCHIERO (a.), **VARCHIÈRO, VERCHÈIRO, VERCHÈIRI** (d.), **VARCHÈIRI, VARCHÈRI** (for.), **VERQUIÈIRO, VERGUIÈIRO, BERQUIÈIRO** (l.), **BRITIÈIRO** (alb.), **BOLQUIÈIRO** (rouerg.), **BERQUIÈRO** (toul.), **BURQUIÈRO, BRIQUIÈRO** (querc.), **BERCHÈRO** (g.), (rom. *verquiera, verchiera, vercheira, verchieira*, b. lat. *verqueria, vercheria, vercaria, vercaria, berbicaria*, bergerie, pâturage), s. f. Terrain clos qui est près d'une ferme, v. *relarg ;* terre cultivée, v. *bèn ;* dot assignée sur un fonds de terre, patrimoine d'une femme, v. *dot, peguliero ;* Verquières (Bouches-du-Rhône), Verchère, De La Berchère, noms de lieux et de fam. méridionaux.

E me l'espousara, se vole, sèns verquiero.
N. FIZES.

Prov. Bono meinagiero
Vau uno verquiero.

— Fiho poulido porto sa verquiero au front.

— Dono fougassiero
Au bout de l'an manjé sa verquiero.

En Rouergue, lorsqu'il s'agit de dot, la *verquiero* désigne l'apport en biens-fonds, et la *poumpiero* l'apport en argent. R. *berbiguiero*.

VERRA, v. a. Couvrir une truie, v. *verri*.

Caspi ! dis lou curat, quinge sòu pèr verra ?
ANONYME.

R. *verre*.

VERRASSEJA, v. n. et a. Marcher en zigzag, à la manière des verrats ; bousiller un ouvrage, v. *pourquoja*. R. *verrat*.

VERRASSEJAIRE, s. m. Mauvais ouvrier, v. *bousihaire*. R. *verrassoja*.

VERRAT, VARRAT (périg. d.), **VORAU** (lim.), (rom. *verrat*, esp. *verraco*, port. *verrão)*, s. m. Verrat, en Dauphiné et bas Limousin, v. *verre ;* sanglier de mer, *capros aper* (Lac.), poisson.

Un verrat eicumant de furou.
L. DE BRIANÇON.

R. *verre*.

VERRE, BERRE (l.), **VÈRRI, BÈRRI** (bord.), **VERRO** (rom. *ver, verre*, cat. it. *verro*, v. fr. *vers*, lat. *verres)*, s. m. Verrat, porc entier, v. *porc ;* homme brutal, v. *bestiàri ;* hommasse, virago, v. *masclas ;* escargot à coquille aplatie et à chair noire ; sobriquet des habitants de Villars-Colmars (Basses-Alpes).

Verre d'uno rego, sinuosité d'un sillon.

La drudiero fai de verre.
CALENDAU.

VERRÈU, s. m. Variété d'olivier, connue en Roussillon.

VERRI, BERRI (b.), v. n. Se faire saillir, en parlant de la truie.

PROV. Poucela n'es pas verri,

se dit à propos des peines amenées par les unions illégitimes. R. *verre*.

VERRINO (lat. *verrina*, pareille aux verrats), s. f. Chèvre ou brebis qui est la dernière dans la marche, v. *trueio*. R. *verre*.

VERRIOUN, n. p. Verrion, nom de fam. prov. R. *vèrri*.

● Verroui, verroul, v. ferrou ; verroulha, v. ferrouia.

VERRUNO, VERUNO (m.), (port. *verruina*, it. *verrina*, lat. *veruina, veru)*, s. f. Lasseret, petite tarière, v. *taravelet, tendihiero*.

VERRUNOUN, VARRANOUN (m.), s. m. Vrille, v. *guioun, taraveloun, viroun*. R. *verruno*.

VERS, BERS (l. g.), (rom. cat. *vers*, esp. port. *verso*, lat. *versus)*, s. m. Vers, assemblage de mots mesurés ; distique, en style populaire ; pièce de vers, genre de poésie usité chez les Troubadours ; cri, dans les Alpes, v. *crid ;* manières (id.), v. *aibo*.

Faire un vers, faire un vers ; et en style populaire, faire un distique ; *dire lou vers*, dire un compliment en vers, une pièce de poésie religieuse, une prière rimée ; *digo lou poulit vers que sabes*, dis les jolis vers que tu sais ; *t'ai dit soun vers*, je l'ai relevé vertement ; *t'a respoundu soun vers*, il lui a bien riposté, v. *vèr* en ce sens.

Qu vòu ausi lou vers de Diéu
Que fai tant bon entèndre ?

préambule d'un récit populaire de la Passion de N. S.

Vers es us dictatz en romans que comprend de V coblas à X, amb una o am doas tornadas,
LEYS D'AMOR.

Verses, berses et *bèrsis*, plur. lang. et gasc. de *vers*.

Lou pourtau de Vers, nom d'une ancienne porte d'Arles, du côté du Rhône, probablement pour *devert, duvert* (ouvert).

VERS, VÈS (d.), **VÈI** (auv. lim.), **VÈ, AVÈ** (a.), **VARS** (m.), **VAS** (d.), **BERS, BÈS, BOS** (l. g.), **BIR** (auv.), (rom. *ves, vais, vays, vas, vaus*, cat. *vers*, it. *verso*, lat. *versus)*, prép. Vers, du côté de, v. *devers ;* chez, v. *encò*.

Vers lou levant, vers l'orient ; *vers dos ouro*, vers les deux heures ; *vers Arle*, du côté d'Arles ; *vers cila, bos en-la* (l.), de ce côté-là ; *vers cilamount, bos en-amount* (l.), là-haut ; *vers cilavau, bos abal* (l.), là-bas ; *vers iéu, vès-mi* (d.), chez moi ; *vers èu*, chez lui ; *vers quau ?* chez qui ? *vers un tau*, chez un tel ; *vau vers Valènço*, je vais à Valence ; *vers Crest*, à Crest ; *vers darrè* pour *pèr darrié*, par derrière, à Nice ; *au vers d'acò*, en comparaison de cela ; *au vers de ço que dise*, en comparaison de ce que je dis, v. *auprès*.

● *Vèl, vol*, contract. périg. de *vers lou*.

VERSA, VESSA (m.), **BERSA** (rouerg.), **BESSA, ABESSA** (l. g.), (rom. *versar, bersar*, cat. *vessar*, it. lat. *versare)*, v. a. et n. Verser.

épancher, répandre, v. *escampa, vuja ;* déborder, se répandre, se renverser, v. *téula ;* pleuvoir à verse, v. *plòure.*

Verse ou *vèssi* (m.), *èsses, èsso, essan, essas, èsson.*

Versa lou sang, verser le sang ; *l'oulo verso*, le bouillon se répand ; *la font de Vau-Cluso verso*, la fontaine de Vaucluse déborde ; *verserian en un tau rode*, nous versâmes à tel endroit ; *vai plan de pas versa*, veille à ne pas verser.

PROV. Mai vèsse,
E jun cèsse,

qu'il pleuve en mai, et que juin soit sec.

SE VERSA, v. r. Se renverser, se tourner.

Moun sang se verso, cela me fait tourner le sang.

VERSA, VESSA, VERSAT (l.), ADO, part. et adj. Versé ; expérimenté, ée.

VERSADIS, s. m. Sarment couché dans la terre, marcotte de vigne, v. *capoun, larroun.* R. *versa.*

VERSADIS, BERSADIS (l.), **ISSO, BERSIBOUL** (rouerg.), **OULO**, adj. Versable, facile à verser ou à se renverser, en parlant d'un vase ou d'un véhicule. R. *versa.*

VERSADO, VESSADO (m.), s. f. Ce qu'on verse, action de verser en voiture, v. *aboucat.* R. *versa.*

VERSADOU (rom. *versador*, for. *varsadò*), s. m. Versoir de charrue, en Forez, v. *selouiro, tolo ;* Le Versadou, nom de lieu, près Saint-Gilles (Gard), où le Rhône versait jadis. R. *versa.*

VERSADURO, VERSURO, s. f. Liquide répandu, v. *revessaduro.*

Versaduro d'uno font, eau qui déborde du bassin d'une fontaine. R. *versa.*

VERSAIO, VERSALHO (a. l.), (b. lat. *Versalia*), n. de l. Versailles (Seine-et-Oise).

Vèire Versaio, verser, en style burlesque.

Iéu dounariéu Marsiho,
Versaio emai Paris.
— Marsiho n'es pas vostre,
Versaio n'es dóu rèi.
CH. POP.

VERSAIRE, VESSAIRE (m.), **ARELLO** (it. *versatore*), s. Celui, celle qui verse ; mauvais charretier. R. *versa.*

VERSAMEN, s. m. Versement.

I versamen jamai metien de countourrole.
J. DÉSANAT.

R. *versa.*

VERSANO, VESSANO (m.), **AVERSANO, ENVERSANO** (a.), **BERSANO** (rouerg.), (cat. *vessana, versana*), s. f. Sillon ouvert par la charrue, dérayure, v. *rego ;* billon, planche de terre labourée, sole, v. *ourdre, revirobiòu, sóuco ;* mesure agraire usitée en Catalogne, équivalente à 29 ares, plus ou moins, selon les pays ; La Versane, Les Versanes, noms de lieux fréquents en Dauphiné.

Entre dous reviro-biòu i'a 'no versano, entre deux billons s'ouvre la dérayure ; *parti uno terro en dos versano*, diviser un champ en deux billons, le labourer en deux planches.

E li siéis miolo bello e sano
Seguien de-longo la versano.
MIRÈIO.

R. *versa.*

VERSANT, ANTO, adj. Débordant, ante, v. *rasant.*

Coupo santo
E versanto,
Vuejo à plen bord.
ISCLO D'OR.

R. *versa.*

VERSANT, BERSANT (l. g.), s. m. Versant, pente, côté d'une montagne, v. *adré, aigopendènt, avers, uba ;* le Versan, affluent de l'Ubaye (Basses-Alpes).

Lou versant oumbren vau gaire, le versant nord ne vaut guères.

Fai subre lou versant de fourmidàbli bound.
F. GRAS.

R. *versant 1.*

VERS-SE, VÈS-SI (d.), s. m. Chez-soi, dans la Drôme, v. *oustau.*

Avé 'n vers-se, avoir un chez-soi. R. *vers, se.*

VERSEMBLABLAMEN, BRESSEMBLAPLOMEN (l. g.), adv. Vraisemblablement. R. *versemblable.*

VERSEMBLABLE, VRESSEMBLABLE, BRESSEMBLAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (it. *verisimile*, rom. *versemblable*, esp. *verisimil*), adj. Vraisemblable. R. *vèr, semblable.*

VERSEMBLANÇO, VRESSEMBLANÇO (rom. cat. *versemblança*, port. *verisimillança*, it. *verisimiglianza*), s. f. Vraisemblance. R. *vèr, semblanço.*

VERSET, BERSET (l. g.), (rom. cat. *verset*, it. *versetto*), s. m. Verset, alinéa d'un psaume ; chant populaire, cantilène, couplet, v. *coublet.*

Cantaren coume Simeoun
Lou verset : *Quia viderunt.*
A. PEYROL.

R. *vers.*

● Versiboul, v. versadis.

VERSIFICA, VERSIFIA (d.), (rom. cat. esp. port. *versificar*, it. lat. *versificare*), v. a. et n. Versifier, v. *rimeja.*

Versifique, ques, co, can, cas, con.

VERSIFICA, ADO, part. et adj. Versifié, ée.

VERSIFICACIOUN, VERSIFICACIEN (m.), **VERSIFICACIÉU** (l. d.), (rom. *versificadura, versificatura*, cat. *versificació*, esp. *versificacion*, it. *versificazione*, lat. *versificatio, onis*), s. f. Versification.

Uno malautié que si pren tant eisa coume aquelo de la versificacien.
LOU TRON DE L'ÈR.

VERSIFICAIRE, VERSIFIAIRE (d.), **ARELLO, AIRO** (rom. *versifiayre, versificador, versifiador*, cat. esp. *versificador*, it. *versificatore*, lat. *versificator*), s. Versificateur, v. *rimaire, rimejaire.*

Pouetastres e versificaires.
G. BRUEYS.

VERSILO, s. f. Garance, v. *garanço, rùbi.*

VERSIN, s. m. La rue des Versins, à Carpentras. R. *aigo-vers ?*

VERSIOUN, VERSIEN (m.), **BERSIÉU** (l. g.), **VARSIÉU** (a.), (cat. *versió*, esp. *version*, it. *versione*, lat. *versio, onis*), s. f. Version.

Versioun latino, grèco, version latine, grecque.

VERSO, BERSO (l.), (rom. lat. *versa*, versée, renversée), adj. et s. f. Action de verser, v. *versado ;* pour valse, v. *valso.*

Moulin à rodo verso, moulin à pots, qui reçoit l'eau par dessus ; *plòure à verso, à vèsso* (m.), *à bersos* (rouerg.), pleuvoir à verse, v. *reverso ; paro la verso*, prends garde à ne pas verser.

PROV. Plueio à verso en tout tèms vau rèn.

VERSOUO, s. f. Vesou, espèce de sucre.

VERSÒUS, n. de l. Versols (Ariège).

VERSOUS, BERSOUS (l.), **OUSO**, adj. Qui pleut à verse, qui donne des averses, dans ce dicton rouergat :

Mars pulherous,
Abriat versous
E mai plubious
Rendon lou pagés ourgulhous.

R. *verso.*

● Versuro, v. versaduro.

VERT (LOU), (b. lat. *Vertedum, Viridis*), n. de l. Le Vert (Dordogne, Lot).

VERT, s. f. La Vert, rivière des Basses-Pyrénées.

VERT, BERT (g.), n. de l. Vert (Landes).

VERT (SANT-), n. de l. Saint-Vert (Haute-Loire).

● Vert *pour* verd ; vert (aune), v. vèr ; verta, v. verita.

VERTADIÉ, VARTADIÉ (m.), **VARTAIÉ** (a.), **VERTAGIÉ** (lim.), **BERTADIÈ, BERDADIÉ** (l. g.), **VERTADÈ, BERTADÈ** (b.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *vertadier, vertader, veritadier, eyra*, cat. *vertader*, esp. *vertadero*, port. *verdadeiro*, it. *veritiere*), adj. Conforme à la vérité, véritable, véridique, v. *verai, veritable ;* certain, aine, qui ne fait jamais défaut, qui porte du fruit tous les ans, v. *certan, reüssi.*

Prouvèrbi es vertadié, le proverbe dit vrai ; *li sounge noun soun vertadié*, les songes sont menteurs ; *aubre vertadié*, arbre à récolte annuelle ; *dire en quaucun si vertadiero*, dire à quelqu'un ses vérités.

La cavo es vertadiero.
H. LAIDET.

I'a qu'uno joio vertadiero
En aquest mounde tant catiéu.
T. AUBANEL.

R. *verta, verita.*

VERTADIERAMEN, VERTADIEIROMEN, BERDADIEROMEN et **BERTADIEROMEN** (l.), **BERTADEROMENT** (g.), (rom. *bertadeyrament*, port. *verdadeiramente*, esp. *verdaderamente*), adv. Véritablement, véridiquement, v. *veritablamen.*

Lou prouclame bèn aut felibre, vertadieramen felibre.
T. AUBANEL.

Tu souleto tabés es vertadieromen
Le bouissou preservat dins le foc que l'abrando.
GUITARD.

R. *vertadié.*

VERTAMOUN, BERTAMOUN (g.), n. p. De Verthamon, nom de fam. bordelais.

● Vertat, *sync. de* veritat.

VERTEBRA, VERTEBRAT (l.), **ADO**, adj. t. sc. Vertébré, ée. R. *vertèbro.*

VERTÈBRO, BERTÈBRO (l. g.), (cat. esp. port. it. lat. *vertebra*), s. f. Vertèbre, v. *cadenèu.*

Coupèt al timide animal
Amé soun cisél las vertèbros.
H. BIRAT.

● Vertegalo, v. vertugalo.

VERTÈI, BERTÈLH (l.), (b. l. *Vertilium*), n. de l. Verteil (Hérault). R. *vertèu.*

VERTEIA, VERTELHA (l.), v. n. Se former en bouton, v. *boutouna ;* commencer à être nubile, en parlant d'une fille, v. *purga.*

Soun se vertelho, mais es forto,
E, se se vol marida, pot.
A. FOURÈS.

R. *vertèu.*

VERTEIA (b. lat. *Verteilhacum*), n. ne l. Verteillac (Dordogne).

VERTEIADO, BERTELHAT (rouerg.), s. Commencement d'une fusée de fil, ce qui s'enroule autour du peson. R. *vertèu.*

VERTEIÈN, BERTELHÈNC et **BERTELHENCO** (l. g.), s. Poire précoce, qui a la forme d'un peson de fuseau, à Castres. R. *vertèu.*

VERTEJA, v. n. pour *venteja* ou *vóuteja ?*

PROV. ALB. Quand lou pic picarejo,
Plòu o vertejo.

● Vertelet, v. vertoulet ; vertespero *pour* verdo espèro, v. espèro.

VERTESOUN, n. de l. Vertaison (Puy-de-Dôme).

VERTET (rom. lat. *vertex*, haut, sommet), s. m. Le point du dos des porcs où une partie du poil se dirige en arrière et l'autre en avant ; le Vertet, nom que porte la partie haute du canal du Vigueirat, à Tarascon.

VERTÈU, VERTÈL (l.), **BERTÈL** (g.), **BERTEL** (rouerg.), (rom. *vertelh*, v. fr. *vertel, verteuil*, b. lat. *verteolus*, lat. *verticillum*), s. m. Peson d'un fuseau, bouton de bois ou de métal que l'on y met au bout pour le faire mieux tourner, v. *viret.*

Escampant fielouso e vertèl.
LAFARE-ALAIS.

Fielousos, fusèus e vertèls.
J. MICHEL.

Cap à Vèndres partis, lèste coumo un bertèl.
B. FABRE.

Tant-lèu que Clemenço cessavo
De fa jouga l'agulho ou rouda lou bertèl.
J. AZAÏS.

VERTICALAMEN (port. *verticalmente*), adv. Verticalement, v. *en candèlo.* R. *verticau.*

VERTICAU, VERTICAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *vertical*, it. *verticale*), adj. Vertical, ale, v. *dre.*

VERTIGE, VERDIGE (rh.), **VERTÌGI, VARTÌGI** (m.), (rom. *vertige, vertilge*, port. *ver-*

gem, it. *vertigine*, lat. *vertigo, inis)*, s. m. Vertigo, v. *lourdige ;* vertigo des chevaux, v. *vertigò.*

Tout coumo s'èro estat susprés d'un fort vertige.
JOURDAN.

VERTIGÒ, VERDIGÒ, VARTIGÒ (m.), **BERTICÒ** (g.), **BERTIGOU** (rouerg.), (esp. port. lat. *vertigo)*, s. m. Vertigo, maladie des chevaux, v. *caluquige ;* caprice, fantaisie, v. *refoulèri.*

Quand lou vertigò lou pren, quand son vertigo lui prend.

Avalisco tau vertigò !
C. BLAZE.

● Vertilha, v. vertelha ; vertisset, v. bertisset ; vertogier *pour* vertadié.

VERTOUI, VERTOULH (a.), **VORTOULH** (d.), **VERTOUL, VIRTOUL, BERTOUL** (l.), **VERTUEL** (lim.), **BERTUEL, BIRTUEL, BARTUEL** (querc.), **BENTRUEL, BARTIOL, BERTRIOL** (rouerg.), **BARTÒ** (g.), (v. fr. *vertuel*, it. *bertovello*, lat. *vertibulum, verticulum)*, s. m. Chose entrelacée, v. *tourtihoun ;* botte de foin, v. *fais ;* cueilloir, panier à anse dans lequel on met le fruit qu'on cueille ou qu'on ramasse, v. *bichot, panié ;* verveux, espèce de nasse, v. *anguilièro, bandiero, vertoulen ;* tourbillon de vent, en Languedoc, v. *revoulun ;* truble, filet de pêche, en Rouergue, v. *salabre.*

I'a de castagno à plen vertoui, il y a des châtaignes à plein panier.

VERTOUIADO, BERTOULADO (l.), s. f. Panerée. R. *vertoul.*

VERTOUIOUN (rom. *vertolhon)*, s. m. Mouvement circulaire, ronde, v. *virouioun ;* verticille, v. *roudelet ;* tourbillon, v. *revoulun.*

Si péu que fan lou vertouioun.
A. TAVAN.

De nèblos un grand vertouloun
L'emporto au paradis prefound.
CANT. DE S. GENS.

R. *vertoui.*

VERTOULAIO, n. de l. Vertolaye (Puy-de-Dôme).

VERTOULEN, VERTOULIN, VARTOUREN (m.), **BERTOULEN, BOURTOULEN** (l.), (b. lat. *vertolenum* 1268), s. m. Verveux, nasse de réseau soutenue sur des cerceaux, v. *bandiero, garbello, vervòu.*

Pescon li trouchо emè lou vertoulen, on pêche les truites avec le verveux ; *prendre quaucun au vertoulen*, attraper, tromper quelqu'un.

Pèr lou vertoulen
Fau de ciéucle de lambrusco.
M. DE TRUCHET.

R. *vertoul.*

VERTOULET, VERTELET, VOURTOULET (d.), **BERTELET, BERTOULET, BARDOULET** (l.), (rom. *vertelet)*, s. m. Petit panier, v. *paneiret ;* verveux, nasse, v. *vertoulen ;* petit tourbillon, rondeau, v. *rountoun ;* petit tas de foin, veillotte, v. *vertoui.*

Cala de vertoulet, tendre des verveux.

L'on pren las anguielos dins un vertoulet.
C. FAVRE.

Oh ! mal se tu te fas pescaire,
Ti vertoulet quand jitaras.
MIRÈIO.

Alor se vèi e drole e chato
Au son dóu tambourin fourma si vertoulet.
ID.

R. *vertoul.*

VERTOULETO, BERTOULETO (l.), s. f. Petit cueilloir, petit panier, v. *paneiret.* R. *vertoulo.*

● Vertoulha, v. envertouia.

VERTOULO, BERTOULO (l.), s. f. Cueilloir, v. *panié.*

Banastos, paiarons, campanèges, bertoulos,
Toulo meno d'engins que se fan de bridoulos.
LAFARE-ALAIS.

R. *vertoul.*

VERTU, VIRTU (auv. niç.), **VARTU** (m.), **BERTUT** (g. b.), (rom. *vertut, vertutz, virtut*, cat. *virtut*, it. *virtù*, esp. *virtud*, lat. *virtus, utis)*, s. f. Vertu, force, vigueur de croissance, luxe de végétation, v. *gaiardiso ;* fermeté d'âme, courage, vigueur, v. *voio ;* chasteté, pudicité, v. *braveta ;* puissance, efficacité, v. *poudé ;* qualité, propriété, talent, adresse, v. *biais ;* miracle, prodige, v. *miracle ;* châsse qui renferme des reliques, v. *caisso ;* nom de quartier où se trouvait quelque oratoire.

Aquel aubre a ges fa de vertu, cet arbre n'a pas végété, n'a pas poussé ; *es dins sa vertu*, il est dans sa vigueur ; *pèr te supourta, fau avé de vertu*, tu exerces la patience ; *n'avé ni vice ni vertu*, n'avoir ni force ni vertu ; *avé 'no vertu*, avoir un talent, un métier, être bon à quelque chose ; *a la vertu de se faire ahi de tóuti*, il a le don de déplaire ; *ai fa vèire mi vertu*, j'ai montré ma valeur, ma puissance ; *aprene la vertu en quaucun*, élever quelqu'un ; *lou jour di vertu*, le jour où l'on sort les reliques, le jour de l'Ascension, où l'on porte les reliques à la procession ; *lou tour di vertu*, les endroits où l'on passe en faisant la procession des « vertus » ; *faire beisa li vertu*, faire baiser les reliques ; *Nosto-Damo di Vertu*, Notre-Dame des Vertus, honorée en Périgord ; *en vertu de*, en vertu de ; *pèr la vertu de ma bagueto*, locution que l'on prête aux magiciens.

PROV. Touto erbo a sa vertu.
— Richesso noun es vertu.
— Vertu e bono fe
An descampa de forço endré.
— La vertu enrichis l'ome paure.
— Lou bèn s'envai e la vertu rèsto.

VERTUALAMEN (rom. cat. *virtualment*, esp. port. it. *virtualmente)*, adv. Virtuellement. R. *vertuau.*

VERTUALITA, VIRTUALITAT (l.), (it. *virtualità)*, s. f. Virtualité. R. *vertuau.*

VERTUAU, VIRTUAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *virtual*, it. *virtuale*, lat. *virtualis)*, adj. Virtuel, elle.

VERTUEI, BERTUELH (g.), (rom. *Vertuel, Vertueil*, b. lat. *Bertolhium)*, n. de l. Verteuil (Gironde), ancienne abbaye ; Verteuil (Lot-et-Garonne).

● Vertuel, v. vertoui.

VERTUELLO, s. f. Congrier, petite clôture en maçonnerie construite dans une rivière pour arrêter le poisson lors de sa montée, v. *gruelo ;* verterelle d'un verrou, v. *bartavello.* R. *vertuel, vertoul.*

VERTUGALO (v. fr. *vertugalo, vertugade*, esp. *verdugado)*, s. f. Vertugadin (vieux), v. *blouquié.*

E que, sèns vertugalo,
Elo aièsse lou cu plat coume uno cigalo.
L. DE BRIANÇON.

Iéu me sèmblo vezer intrar timbous, timbalus,
Violouns et rebequets, reistres et vertegalos
Que van au trapejar dau bon tresaurier Bus.
LA BELLAUDIÈRE.

VERTUNIAN, n. d'h. Saint Vertunien, solitaire du Limousin.

VERTUOUS, VIRTUOUS (auv. niç.), **VARTUOUS** (m.), **BERTUOUS** (l. g.), **OUSO, OUO** (rom. *vertuos*, cat. *virtuos*, esp. port. it. *virtuoso*, b. lat. *virtuosus)*, adj. Vertueux, euse, v. *brave ;* efficace, v. *soubeiran ;* actif, ive, travailleur, euse, v. *valènt.*

Planto vertuouso, plante médicinale ; *vertuousi persouno*, vertueuses personnes.

Que charmo e regalo
Lou cor vertuous.
PUJOL.

R. *vertu.*

VERTUOUSAMEN, VARTUOUSAMEN (m.), **VIRTUOUSAMEN** (auv.), (rom. *vertuosamen, virtuozament*, cat. *virtuosament*, it. esp. port. *virtuosamente)*, adv. Vertueusement ; vaillamment.

E tant vertuousament si porteron lous chrestians en aquella batailla.
TERSIN.

R. *vertuous.*

VERTUPIÉ, n. p. Vertupier, nom de fam. dauphinois.

VERTURIOUS, BERTURIOUS (l.), **BERTURIÉUS** (rouerg.), **VERTUROUS, BERTUROUS** (g.), **VERDOUIOUS** (m.), **OUSO, OUO** (rom. *vertuos, vertudos, osa*, it. *virtuloso*, b. lat. *vertuosus)*, adj. Vigoureux, chaleureux, euse, robuste, puissant, ante, fort, orte, v. *drud, gaiard, revoi.*

Blad verturious, blé vigoureux ; *miolo verturiouso*, forte mule.

Es caud e verturious.
G. D'ASTROS.

Car qual es lou que pot dire qu'el es urous,
Pèr tant riche que sió, s'el n'es pas verturous.
A. GAILLARD.

Sagato verturiouso.
LAFARE-ALAIS.

PROV. L'ome pelous
Es verturous.

R. *vertu.*

VERU (lat. *veru)*, s. f. Broche, en Forez, v. *aste.*

● Veruge, v. berrugo ; verum, v. vorin.

VERUME, VERIME, FREDEMO (l.), (rom. *Vrime, Veridim, Veredum*, b. lat. *Veredimus, Veredemus, Veredemius, Veredimius)*, n. d'h. Saint Vrime ou Vérédème, originaire de Grèce, solitaire au pays d'Uzès, évêque d'Avignon, mort en 720.

VERUNO (rom. *Veruna, Veiruna*, b. lat. *Verunia)*, s. f. La Vérune, les Vérunes (Gard), nom de quartier qui doit se rapporter à *veirimo, vèiro, vèire*, friche, terre inculte.

● Veruno (tarière), v. verruno ; verveno (verveine), v. verbeno ; verveno (verterelle) *pour* bartavello.

VERVINO, n. de l. Vervine, quartier du territoire de Sarrians (Vaucluse).

● Vervo, v. verbo.

VERVÒU (v. fr. *verruel*, lat. *verriculum)*, s. m. Verveux, en Limousin, v. *vertoui, viròu.*

● Verzela, verzello, *pour* verguela, verguello ; verzilhou, v. vergilhou ; verzor *pour* ourjòu ; ves (il voit), ves (tu vois), *dans le Var*, v. vèire ; ves (fois), v. fes ; ves (bouleau), v. bes ; ves (veau), *en Dauphiné*, v. vedèu ; ves (défends) *pour* devés, devens.

VÈS, VÉ (rh.), (rom. *vos, veu*, cat. *veus)*, impér. plur. du v. *vèire*, voyez, v. *gachas.*

Tenès, vès, tenez, voyez ; *vès, regardas*, tenez, regardez ; *vès, vès*, voyez, voyez ; *oh ! piéi, vès*, oh ! du reste, voyez-vous ; *vès-lou*, voyez-le.

PROV. Parlas dóu loup ?
Vès-lou.

Vès-la, voyez-la ; *vès-lèi, vès-lous aqui* (g.), voyez-les, les voilà ; *vès-ci, ci*, voici, v. *veici ; vès-aqui* (cat. *veus aqui*, voilà, v. *vaqui ; vès-l'eici*, le voici ; *vès-l'aqui*, le voilà ; *vès-leis aqui*, les voilà.

Vès-eici la grangeto.
N. SABOLY.

Vès-eici l'enventàri
De tout ço qu'es au troupèu.
ID.

R. *vèire.*

VÈS (rom. *Vez, Vers*, b. lat. *Versium, Vercium)*, n. de l. Vers (Drôme, Gard, Lot).

PROV. Bon pan de Vès (Gard),
Tripo d'Alès,
Cebo de Bello-Gardo.

● Vès (vers, du côté de), v. vers.

VESA, v. n. Souffler, en Forez, v. *boufa.* R. *veso.*

● Vesa (habituer), v. avesa ; vesan *pour* veguen (que nous voyions), *en Limousin.*

VESÀCME, n. p. Vésalme, petit pays de Gascogne, ancienne vicomté du diocèse d'Agen.

VESC (rom. *Vesc, Vaesc*, b. lat. *Vescum, Vaescum)*, n. de l. Vesc (Drôme).

● Vesc (gui), v. visc ; vesclio, v. biscle.

VESCO, BEGO (l.), (esp. *guija*, lat. *vicia*, vesce), s. f. Gesse, v. *jaisso ;* racaille, v. *racaio.*

Car enfin per manja móutoun, vilo canaio,
Gènt de rèn, vesco, rafataio,
Que mau l'a-ti ?
REYRIÉS.

• Vescomte, v. viscomte ; vese (osier), v. vege ; vese (voir, je vois), vesé, v. vèire.

VESEDOU, BESEDOU (l. g.), **BESIADOU** (g.), **OUIRO, OURO** (rom. *vezedor, vezeire*, esp. *veedor*, port. *vedor*, it. *veditore)*, s. et adj. Celui, celle qui voit, qui vient voir, visiteur, v. *vesitaire ;* soupirant qui vient voir sa prétendue, v. *calignaire ;* visible, manifeste, v. *vesible ;* dont on peut supporter la vue, qu'on peut voir, v. *espiadou.*

N'es pas vesedou, il fait pitié à voir.

Toco-Son le grouliè
De quatre cops de pung estrenèc sa moulbè,
Tant que d'èls ni de nas n'èro pas vesedouro.
P. GOUDELIN.

Dous vesedou soun au soulis
De nosto proumiero capello.
S. LAMBERT.

R. *vèire.*

• Vesego, vesegogno, v. besego, besigogno.

VESEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Vers.

R. *Vès.*

• Vesèn (nous voyons), v. vèire ; Vesenobre, v. Vezenobre.

VESÈNÇO, VESENÇO (l.), (rom. *vezensa)*, s. f. Vue, vision, spectacle, v. *visto.*

Countristat d'aquelo besenço.
A. VILLIÉ.

R. *vèire.*

VESÈNT, VEIÈNT (d.), **VEÈNT** (niç.), **VESENT** (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *vezent, bezent*, it. *vedente, veggente)*, adj. et s. Voyant ; facile à voir, évident, ente, v. *vesible ;* semblant, v. *vejaire ;* nom que portait un des chevaux qui balaient les bateaux du Rhône.

A uei vesènt, à bèl uei vesènt, à bèus uei vesènt, as iols vesents (l.), aux yeux de tous ; *à sis uei vesènt,* en sa présence ; *planto que crèis à uei vesènt,* plante qui croît à vue d'œil ; *vesènt de,* en comparaison de ; *tout soun bèn es pla vesènt,* tout son bien est facile à voir ; *faire vesènt, faire lou vesènt,* faire semblant.

PROV. Lou vesènt vau lou cop.

R. *vèire.*

VESÈNT, VISÈNT (m.), (rom. *vezent, vezentre)*, prép. Par rapport, v. *vis-à-vis.*

Vesènt d'acò, en vesènt d'acò, à cause de cela ; *vesènt d'elo,* pour elle. R. *vesènt 1.*

VESES, VIES (m.), **VUES** (Var), **BEDS** (b.), (rom. *beets*, lat. *vides)*, tu vois, v. *vèire.*

VESÈS, VIAS (m.), **VEAS, VUAS** (Var), **BÈTS** (b.), (lat. *videtis)*, vous voyez, v. *vèire.*

Vesès-aqui, voilà. R. *vèire.*

VESFALIO (it. *Vestfalia*, angl. *Westphalia)*, s. f. La Westphalie.

• Vési (je vois), v. vèire ; vesi, v. vesin.

VESIA, BESIA (l.), (lat. *vitiare)*, v. a. Envier, en Albigeois, v. *enveja* plus usité.

PROV. LANG. Qui trop bésio re n'a,
qui trop envie n'a rien.

VESIA, VESIAT (l.), **BESIAT, BEJAT, BESAT** (g. l.), **ADO** (rom. *vesiat, veziat, visiat, vezat, envezat, envesat, enveat, enviat*, v. fr. *vezié*, it. *viziato*, lat. *vitiatus*, vicié), part. adj. et s. Gâté, choyé, ée ; enfant gâté, ée, v. *flèis, maniacle ;* enjoué comme un enfant, folâtre, v. *ajougui, enfantouli ;* Bezia, Béziat, Vezat, Béjat, noms de fam. languedociens.

Enfant vesia, enfant gâté, favori ; *acò 's vesia,* il fait le mignard, c'est un père douillet ; cela est fait avec goût ; *es soun vesia,* c'est son préféré ; *uno vesiado ,* une mijaurée.

Soun biais vesiat vous fai lego.
A. LANGLADE.

PROV. Vesia coume un pesou de viéio.

Vesiadet, eto, dim. de *vesia, ado.*

Embé sa mino vesiadeto
Quauque jour te grafignara.
A. MOQUIN-TANDON.

VESIADA, BESIADA et **BESADA** (l. g.), v. a. et n. Mignarder, choyer, mitonner, v. *petina, poupouneja ;* se jouer, folâtrer, v. *fadeja.*

Vesiada 'n enfant, délicater un enfant.

Aime à te vèire besada.
P. DE GEMBLOUX.

SE VESIADA, v. r. Se dorloter, se mitonner. R. *vesia.*

VESIADAMEN, BESIADOMEN et **BESADOMEN** (l.), (it. *viziatamente)*, adj. Mignardement, délicatement, doucement, paisiblement ; avec goût, v. *plan-planet ;* folâtrement, en Rouergue.

Tant vesiadamen poutounejo.
LAFARE-ALAIS.

Petits riéus dount l'argent besiadomen gourrino.
P. GOUDELIN.

Fixo Jaque besiadomen.
J. JASMIN.

R. *vesia.*

VESIADEJA, BESIADEJA (l. g.), v. n. Faire le mignard, se dorloter, v. *coucouneja ;* mignarder, v. *vesiada.* R. *vesia.*

VESIADELLO, BESIADELLO (g.), s. f. Femme mignarde, douillette, mijaurée, v. *pounsirado.*

Enfin aquero vesiadello
N'a ren e vo 'sta damaisello.
G. D'ASTROS.

R. *vesia.*

VESIADUN, BESIADUN et **BESADUN** (l.), s. m. Gracieuseté, folâtrerie, enjouement, v. *enveadun.*

Piél tôutei, de besadun,
Saltèron dins ma cambreto.
A. VILLIÉ.

R. *vesia.*

VESIADURO, BESIADURO (l. g.), s. f. Mignardise, délicatesse, gracieuseté, v. *enveadiso, petenviaduro.*

Faire de vesiaduro, mignarder, se jouer.

Danso e trepo emé vesiaduro.
P. FESQUET.

Uno amourouso vesiaduro.
LAFARE-ALAIS.

Las besiaduros de l'amour.
P. GOUDELIN.

R. *vesia.*

• Vesiage, *sync. de* vesinage.

VESIAN (rom. *Vesians, Vezian*, b. lat. *Vesianus, Bedianus)*, n. p. Vésian, Vezian, Véyan, noms de fam. mérid. ; prénom usité chez les seigneurs de Remoulins.

Sant Vesian, saint Vésian.

VESIAU, s. m. t. de coutumes. Assemblée de la communauté, réunion des habitants ou voisins, dans le Lavedan (vieux). R. *vesinau.*

VESIBLAMEN, BESIPLOMEN (l. g.), (rom. *veziblament*, cat. *visiblement*, esp. *visiblemente*, it. *visibilmente)*, adv. Visiblement.

Afin que li dounés vesiblamen l'esquich.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *vesible.*

VESIBLE, VEISIBLE (d.), **VISIBLE, BESIBLE** et **BESIPLE** (g. l.), **IBLO, IPLO** (rom. *vesible, visibil, vizible, visible*, cat. esp. *visible*, it. *visibile*, lat. *visibilis)*, adj. Visible, manifeste, v. *clar, vesedou.*

Ero vesible que, il était évident que.

Oh ! fugués-me vesiblo.
G. B.-WYSE.

VESIBLETA, BESIBLETAT (l.), (it. *visibilità)*, s. f. Visibilité. R. *vesible.*

• Vesicatòri, v. vessicatòri.

VESIÈRO, VISIÈRO, VISÈIRO (d.), **BISIÈIRO, BESIÈRO** (rouerg.), (cat. esp. *visera*, it. *visiera*, port. *viseira)*, s. f. Visière, pièce d'un casque ou d'un capuchon, v. *uiau ;* partie d'une casquette, v. *avanço, tèule ;* œillère d'une bride, v. *uiero ;* soupirail d'une cave ou d'une étable, v. *vèiro.*

Douna dins la vesiero, donner dans la visière, rendre amoureux ; *plega sa vesiero,* fermer les yeux.

D'autro part avias la vesiero
Trop estrecho pèr vouésteis uelhs.
C. BRUEYS.

R. *vèire.*

• Vesiéu, esiés, esié, esian, esias, esien, v. vèire ; vesigo, v. vessigo.

VESIGOT, VISIGOT, BESIGOT (l. g.), **OTO** (esp. *Visigodo*, it. *Visigoto*, germ. *West-Goth*, Goth de l'ouest), s. et adj. Visigoth, othe ; grossier, ière, barbare, v. *rùssi.*

Reiaume di Vesigot, royaume des Visigoths, fondé en 409. Il s'étendait depuis la Loire jusqu'au détroit de Gibraltar, et avait Toulouse pour capitale. Les Visigoths ont régné 250 ans dans cette ville ; *la tourre Vesigoto,* nom d'une tour de la Cité de Carcassonne.

Après avé tirat l'or, l'argent, lous lingots
Qu'i fouguèron cachats pèr lous Gots Visigots.
D. SAGE.

E per-ço-qu'es groussiè, s'i pren en Vesigut :
Nou la recep, chas el, que damb un boun tricot.
MIRAL MOUNDI.

VESIN, BESIN (g.), **VEISIN, VICIN** (d.), **VISIN, VISI** (lim.), **VESI, BESI** (l. d.), **VEGI, VEGEI** (auv.), **INO, IO** (rom. *vezin, bezin, vezi, vezis*, cat. *vehi*, esp. *vecino*, port. *vizinho*, it. *vicino*, lat. *vicinus)*, adj. et s. Voisin, ine ; contigu, ue, limitrophe, v. *toucant ;* t. de coutumes, chef de maison, en Gascogne, v. *cap-d'oustau ;* Vesin, Vesy, noms de fam. méridionaux.

Sian vesin, nous sommes voisins ; *marrido vesino, malo besio* (g.), mauvaise voisine.

PROV. Ni à la messo ni au moulin,
Noun espères li tiéu vesin.

— L'iòu de moun vesin es plus béu que lou miéu.

— Urous quau pòu se passa de soun vesin.

— Es bèn grasso la galino,
Quand se passo de sa vesino.

— Van mai bon vesin
Que marrit cousin.

— Quau a bon vesin
A bon matin.

— Loup, riéu e grand camin,
De tres — pas un bon vesin.

— De segnour, de ribiero e de camin
N'en fai marrit èstre vesin.

— Pren la fiho de toun vesin,
Saubras soun sing.

— L'amour fai bon entre vesin,
Car vous vesès sero e matin.

— Quau amo sa vesino a gros avantage.
La vèi souvènt sènso fa visage.

— Entre vesin e vesino,
L'on se presto sis eisino.

PROV. LANG. L'on ne chausis sous vesis,
L'on chausis sous amis.

VESINA, BESINA (g.), **VISINA** (lim.), (port. *visinhar*, it. b. lat. *vicinare)*, v. n. Voisiner, v. *vesineja ;* pour avoisiner, v. *avesina.*

A boulgut que de lèn lous puples vesinèssen,
E sous camis ferrats lous an fèit vesina.
J. JASMIN.

SE VESINA, v. r. Voisiner.

VESINA, BESINAT (l. g.), ADO, part. et adj. Envoisiné, ée. R. *vesin.*

VESINAGE, VSINAGE (auv.), **VESINÀGI** (m.), **BESINATGE** (l. g.), **BESINATYE** (b.), (rom. *vesiage, vesiadge, vezinese*, b. lat. *vicinaticum)*, s. m. Voisinage, proximité, lieux voisins, v. *alentour.*

Dans la Chalosse (Landes de Gascogne), lorsqu'une famille désire s'unir à une autre famille par les rapports de voisinage, elle lui fait une première visite. C'est ce qu'on appelle « la demande en premier voisinage ». Cette visite est suivie d'une seconde dite « en deuxième voisinage » : Si elles sont rendues, le voisinage est constitué, avec la réciprocité des services de toute nature. R. *vesin.*

VESINAIRE, BESINAIRE (g.), **ARELLO, AIRO,** s. et adj. Celui, celle qui voisine.

Fai lous puples vesinaires.
J. JASMIN.

R. *vesina.*

VESINALAMEN, BESINALOMEN (l. g.), adj. En voisin, tout voisin, tout près. R. *vesinau.*

VESINANÇO, VISINANÇO (niç.), **AVESINANÇO, ENVESINANÇO, VEISINÀNCI** (d.), (rom. *vezinansa*, v. fr. *voisinance*, it. *vicinanza, vicinetat*, port. *vizinhança*, b. lat. *vicinantia)*, s. f. Voisinage, habitants du voisinage ; banlieue.

Touto la vesinanço courreguè, tous les voisins accoururent.

Quàuqui troubaire de nosto vesinanço.
P. GIÉRA.

R. *vesina.*

VESINAT, BESINAT (l. g.), **BESINANT** (toul.), (rom. *vezinat, vezinetat, vicinetat, vicinitat*, cat. *vehinat, veynat*, it. *vicinato*, esp. *vezindad*, b. lat. *vicinatus*), s. m. Voisinage, voisins, lieux voisins, environs, v. *alentour*.

De tout lou vesinat vènon lous efantous.
C. PEYROT.

Aniue tout noste vesinat
A crida que Diéu èro nat.
A. PEYROL.

PROV. S'as bon vesinat,
Saras bèn gardat.

R. *vesin*.

VESINAU, BESIAU (g.), **VESINAL** (l.), **ALO** (v. fr. *voisinal*, it. *vicinale*, lat. *vicinalis*), adj. Vicinal, ale.

Camin vesinau, ou tout court *vesinau*, chemin vicinal, chemin d'intérêt commun à plusieurs propriétés.

VESINEJA, VESINIA (m.), **BESINEJA** (rouerg.), v. n. Voisiner, vivre en bon voisin; être en litige avec un voisin.

Vesincjon pas, ils ne voisinent pas. R. *vesin*.

VESINET, ETO, adj. et s. Petit voisin, jeune voisin.

Adiéu, pouilido vesineto.
V. RETTNER.

R. *vesin*.

VESINIÉ, BESINÈ (g.), n. p. Vesinier, Vézinier, Besiné, noms de fam. mérid. R. *Vesino* ou *vessinié*.

VESINO, s. f. La Vézine, nom de la partie méridionale du Dauphiné.

Vènt de la Vesino, vent du Dauphiné qui est frais en été et assez chaud en hiver.

VESINS, n. de l. Vesins (Aveyron).

VESIOUN, VISIOUN, VESIEN (m.), **VESIÉU, VISIÉU** (d.), **BESIÉU, BISIÉU** (l.), **VISÉU, VIGÉU, VEGÉU** (auv.), (rom. *vezio, visio, avision*, cat. *visió*, esp. *vision*, it. *visione*, lat. *visio, onis*), s. f. Vision; action de voir, v. *visto*; apparition, chimère, v. *glàri*; fantaisie, v. *refoulèri*.

Vesioun ouculàri, examen sur les lieux; *avé 'no vesioun*, avoir une vision; *se la vesioun me pren, l'emplastre*, si le caprice me prend, je te gifle.

Les « Visions de la bienheureuse Marguerite de Duin » sont écrites en roman dauphinois (1226).

VESIOUNÀRI, VISIOUNÀRI, BISIÉUNÀRI (l.), **BEJOUNÀRI** (rouerg.), **VIGIOUNARE** (auv.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. *visionari*, esp. port. it. *visionario*), s. m. Visionnaire, fantasque, v. *imaginàri, sounjo-fèsto*. R. *vesioun*.

VESIR, VISIR (cat. esp. port. *visir*, it. *visire*, turc *vezir, visir*), s. m. Vizir, ministre du sultan.

Lou grand vesir, le grand vizir.

VESITA, VISITA (d.), **BESITA** (g.), **BISITA** (l. g.), **BIGITA, VEGETA** (auv.), (rom. *vesitar, visitar*, cat. esp. port. *visitar*, it. lat. *visitare*), v. a. Visiter, inspecter, examiner, rendre visite, v. *ressegui, vistaia*.

Vesita li glèiso, visiter les églises; *vesita 'no persouno*, inspecter les parties secrètes du corps humain; *quand Louis XIII vesitè la Prouvènço*, lorsque Louis XIII visita la Provence.

SE VESITA, v. r. Se visiter, v. *vèire*.

VESITA, BESITAT (g. l.), ADO, part. et adj. Visité, ée.

PROV. Quau de Diéu es ama,
De Diéu es vesita.
— Filho que vòu èstre presado
Ni trop visto ni vesitado.

VESITACIOUN, VISITACIOUN, VESITACIEN (m.), **BESITACIÉU** (g. l.), **VESITACHÉU, VESITACHU** (auv.), (rom. *visitation*, cat. *visitació*, esp. *visitacion*, it. *visitazione*, rom. lat. *visitatio, onis*), s. f. Visitation; inspection.

Fèsto de la Vesitacioun, fête de la Visitation, instituée par les papes d'Avignon; *couvènt de la Vesitacioun*, monastère de la Visitation.

VESITADOU, VESITOUR (rom. *visitador, visitor*), s. m. Inspecteur de police, surveillant de la viande et du poisson, ancien employé municipal des communes de Provence, v. *regardadou*. R. *vesita*.

VESITAIRE, VISITAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *visitaire, visitador*, cat. esp. port. *visitador*, it. *visitatore*, lat. *visitator*), s. Visiteur, v. *avenidou, vesedou*; inspecteur, examinateur, trice; titre d'un dignitaire de l'ordre des templiers, v. *regardadou*.

Rejoun dins un cor siau e pur
Ço que dison li vesitaire.
S. LAMBERT.

R. *vesita*.

VESITAMEN (rom. *visitamen, visitament*, it. *visitamento*), s. m. Action de visiter, v. *vesito*. R. *vesita*.

VESITANDINO, VISITANDINO (d.), s. f. Visitandine, religieuse de la Visitation. R. *vesita*.

VESITO, VISITO (d.), **VEGETO** (auv.), **BESITO** (bord.), **BISITO** (l. g.), (cat. esp. port. it. *visita*), s. f. Visite, v. *fur*; inspection, examen d'un malade, v. *vistalo*; sésio, espèce de papillon dont l'apparition est considérée comme l'annonce d'un visiteur, v. *nouvello*; champignon qui se forme à la mèche d'une lampe, v. *capèu, tacho*.

Rèndre vesito, rendre visite; *reçaupre de vesito*, recevoir des visites; *èstre en vesito*, être en cours de visite.

Manquessias pas au-mens de ié faire vesito.
L. ROUMIEUX.

PROV. Li vesito fan plesi dous cop: quand vènon e quand s'envan.
— Vesito de segnou,
D'uno pèr au n'i'a prou.
— Quand lou cat se fardo, marco de vesito.

R. *vesita*.

● Vesitour, v. vesitadou; vès-la, vès-lèi, vès-lou, v. vès.

VESO (esp. *viso*, point de vue), s. m. t. de jeu. Celui qui est le plus près du but, qui voit venir les autres; perspective, avenir, v. *vèire-veni*.

Estre lou veso, être le plus près du but; *avé lou veso*, avoir de l'avance, de l'avantage sur son adversaire.

Se sabiéu que lei secula
Me mitounèsson aquéu veso.
V. GELU.

Lei letru e lei saventas d'aro, dins soun veso.
F. VIDAL.

R. *vèire*.

VESO, s. f. Cornemuse, en Forez, v. *carlamuso*.

A conférer avec *vesa*, souffler.

● Veson, v. visoun.

VESOUNO, VESUNO (périg.), (lat. *Vesona, Vesunna*, g. Οὐησών), s. f. et n. de l. La Vésonne, rivière des environs de Vienne (Isère); Vésone, ancien nom de la ville de Périgueux conservé dans le monument romain appelé « Tour de Vésone ou de la Vésune ». On croit que ce nom était primitivement celui d'une fontaine.

A conférer avec l'*Ouveso*, nom de rivière, et le sansc. *visa*, eau.

VESPASIAN (rom. *Vespasias*, angl. *Vespasian*, lat. *Vespasianus*), n. p. Vespasien.

Quand Vespasian e Tite ac conquista la terro.
ROMAN D'ARLES.

VESPERAU, BRESPAU (g.), **BESPERAL** (l.), (lat. *vesperale*), s. m. Vespéral, livre des vêpres; la soirée v. *vesprado*.

Jousepou, mai que fièr, repren soun vesperau
E vai pèr entouna.
F. PASCAL.

Dóu matin jusqu'au vesperau.
J.-B. GAUT.

De la matiado e déu brespau.
G. D'ASTROS.

VESPERTIN, VESPERTI et **ESPERTI** (l.), **DESPERTI, DESPARTI, DISPORTI** (rouerg.), (rom. *vespertin, vesperti*, cat. *vesperti*, lat. *vespertinus*, du soir), s. m. Goûter, collation de l'après-midi, en Languedoc, v. *gousta, merèndo*.

Sul vèspre tout s'acampo e fan lou desperti.
C. PEYROT.

PROV. La rougeirolo dóu matin
Marco la plueio au vespertin.

PROV. LANG. Quau va al mouli,
Gagno lou vesperti.
— Quau se lèvo mati,
Manco pas l'esperti.
— N'i'a pas, pèr sant Miquèl,
De vesperti qu'al cèl.
— Pèr sant Miquèl,
Lou vesperti mounto al cèl,

au 29 septembre, on ne fait plus le goûter,

VESPERTINA, ESPERTINA (querc.), **ESPARTINA** (Velay), **DESPERTINA, DESPARTINA** (l.), **DISPARTINA** (rouerg.), (rom. *vespertinar*), v. n. Goûter, faire collation, en Languedoc, v. *gousta, merenda, vespraia*; dîner, en Velay, v. *dina*.

La bicho qu'espertino
E que pren sous plasés dins uno coundamino.
BERGOING.

PROV. Quau dor, dino;
Quau fai l'amour, vespertino.

R. *vespertin*.

VESPERTINADO, DESPARTINADO (lim.), s. f. Collation, v. *goustado*. R. *vespertina*.

● Vespia, vespio, v. vispla, visplo; vespié, vèspo, v. guespié, guèspo.

VESPIOUN, s. m. Malin, lutin, selon A. Langlade, pour *espioun?*

Se riguèron dau vespioun.
A. LANGLADE.

VESPRADETO, s. f. Petite soirée, courte soirée. R. *vesprado*.

VESPRADO, VEPRADO (périg.), **VESPERADO, VESPRENADO** (rh.), **BESPRADO** (l.), **BRESPADO** (g.), **VESPERA, VEIPERA, VÉPÉRA, VEPRENA** (d.), **VEIPERNA, VESPRARA** (a.), (cat. *vesprada*), s. f. Soirée, veillée, vesprée, v. *serado, vilhado*; après-midi, en Dauphiné, v. *tantoussado*; coup de soleil qui brûle les raisins, en Périgord, v. *escandihado*.

A la vesprado, dans la soirée; *las Vesprados de Clairac*, titre d'un recueil de poésies languedociennes, par Gabriel Azaïs, de Béziers (Avignon, 1874).

Vous veguère à la vesperado.
J. ROUMANILLE.

Despiéi la vesprenado
Que de poutoun t'ai courounado.
A. MATHIEU.

Noun mancavo ges de vesprados.
C. BRUEYS.

R. *vèspre*.

VESPRAI, BRESPALH (g.), **BRESPAL** (querc.), **BRESPÈ** (b.), s. m. Goûter, v. *vespertin*.

Aièr après brespal.
J. CASTELA.

PROV. BÉARN. Ni pèr bèt ni pèr lèd,
Nou lèches la capo ni lou brespè.
— A sent Miquèu
Lou brespè mounto au cèu.

Les Gascons disent aussi *brespalho*, s. f. R. *vesparaia*.

VESPRAIA, VESPRALHA (l.), **BESPRALHA, BRESPALHA, BRESPILHA** (g.), **BRESPEJA, BRESPEIA** (b.), v. n. Goûter, faire collation, en Gascogne, v. *gousta, merenda, vespertina*; faire une chose lestement, v. *espedi*.

Lou brespalha (g.), *lou brespeia* (b.), le goûter.

Quand pès illots, pourtant moun brespalha,
Pèd nud, cap nud, anàbi broucalha.
J. JASMIN.

R. *vesparau, brespau*.

VESPRAIADO, BRESPALHADO (g.), s. f. Collation, goûter, v. *goustado, vespertinado*. R. *vespraia*.

VESPRÀSI, n. p. Quartier de Vesprasy, à Montpellier.

VÈSPRE, VÈPRE (d.), **BÈSPRE** (l.), **VRÈSPE, BRÈSPE** (l. g.), **BÈSPE** (b.), (rom. *vespre, vespar*, cat. *vespre*, it. *vespro*, lat. *vesper*), s. m. Vêpre, soir, v. *sèr, sero*; après-midi, en Guienne, v. *tantost*.

Bon vèspre, bon soir ; *lou vèspre de Calèndo*, le soir de Noël ; *veni de vèspre*, venir le soir ; *vèspre e matin*, soir et matin ; *de vèspre e de matin*, le soir et le matin ; *de-vèspre*, *este vèspre*, ce soir ; *ièr-vèspre*, hier au soir ; *fai vèspre*, il est nuit ; *sus lou vèspre*, *sul vèspre* (l.), sur le soir ; *l'ai pas vist de tout lou vèspre*, je ne l'ai pas vu de toute la soirée.

Vèspre e matin avié jussèu.
REYNIER DE BRIANÇON.

PROV. Lou nivo de vèspre
Troumpo lou varlet e lou mèstre.

— Quau pago de vèspre dèu rèn de matin.

VÈSPRO, **VÈIPRO** (auv.), **BÈSPROS** (l.), **BRÈSPOS** (l. g.), **BRÈSPES** (bord.), (rom. *vespras*, *vespra*, *bespra*, cat. *vespras*, port. *vesperas*, esp. *vísperas*, lat. *vesperæ*), s. f. pl. Vêpres, partie de l'office divin.

Vèspro di mort, vêpres des morts ; *vèspro di fiho*, office de la Vierge, que les filles pieuses chantent avant les vêpres ; *ana à vèspro*, aller à vêpres ; *canta*, *dire vèspro*, chanter, dire vêpres ; *vèspro an souna*, vêpres sont sonnées.

PROV. Èstre reçaupu coume un chin à vèspro.

— I' entèndre autant coume un chin à vèspro.

La vèspro, *la bèspro* (l.), *la brèspo* (toul.), la veille, en Auvergne et Toulousain, v. *vèio* ; l'après-midi, en Gascogne, v. *tantos*.

Pèr la vèspro de l'Ascensiéu.
P. DUCÈDRE.

● Vèspro (guêpe), v. guèspo ; vesqui (gui), v. visc ; vesque *pour* evesque ; vesquèt *pour* veguè (il vit), v. vèire ; vessa (verser), v. versa ; vessa (vesser), v. vessina ; vessado, vessano, v. versado, versano.

VESSARADO, **VESSARUDO**, **ASELUDO**, **ZUSELUDO**, s. f. Vesce cracca, plante, v. *bego*, *pesoto*. R. *vessaro*.

VESSARD, **BESSARD** (g.), s. m. Libertin, ruffien, en bas Limousin, v. *arcavôt*, *roufian* ; grosse lentille, en Gascogne, v. *erre* ? R. *vesso*.

VESSARO, **BESSARO** (l. g.), s. f. Vesce des moissons, vesce des haies, plantes, v. *vesso-de-sego*. R. *vesso*.

VESSAROT, **VESSEROU** (l.), s. m. Vesceron, gesse tubéreuse, *lathyrus tuberosus*, v. *favaroto*, *pese-rouge*. R. *vessaro*.

VESSAU, s. m. Champ de vesces, en Périgord ; Vesseaux (Ardèche), nom de lieu. R. *vesso*.

VESSÈRI, s. m. Matelot, à Arles, v. *marin*. R. *veisselié* ? *veissèu* ?

VESSET, n. p. Vesset, nom de fam. lang. R. *vesso*.

VESSETO, **BESSETO** (l.), s. f. Nagée sur le dos ou à la renverse, v. *revessèto*.

Faire de vesseto, faire la planche. R. *revesseto*.

● Vès-si *pour* vers-se (chez soi).

VESSICATÒRI, **VESICATÒRI**, **BESSICATÒRI** (l. g.), **SICATÒRI** (rh.), (it. *vessicatorio*, port. *vesicatorio*, esp. *vejigatorio*, lat. *vesicatorium*), s. m. Vésicatoire.

VESSIÉ, **BESSIÈ** (l.), s. m. Crible dont on se sert pour séparer la vesce des grains, en Rouergue, v. *crevèu*. R. *vesso*.

VESSIERO, **BESSIÉIRO** (l.), s. f. Champ de vesces, v. *vessau*. R. *vesso*.

VESSIGA, v. n. S'élever en ampoule, v. *boufiga* ; pour vesser, v. *vessina*. R. *vessigo*.

● Vessigna, vessignaire, vessigno, v. vessina, vessinaire, vessino.

VESSIGO, **VESIGO** (Var), **VEISSIGO** (m.), **BESSIGO**, **BESIGO** (rouerg.), **BECHIGO**, **BOUCHIGO** (g.), **BECHIGUE** (b.), **VESSÌO** (auv.), **VEICHÌO** (a.), (rom. *veissiga*, *veyshiga*, *vesiya*, *veziya*, *vesiqua*, *vesica*, *vencila*, cat. *veixiga*, *bexiga*, it. *vessica*, *vescica*, esp. *vejiga*, port. *bexiga*, lat. *vesica*), s. f. Vessie, tumeur, ampoule, bulle d'eau, v. *boufigo* ; vesse-de-loup, espèce de champignon, v. *lôfi-de-loup*.

Vessigo de pèis, vessie de poisson, en Rouergue.

VESSIGOUN, **VESSÏOUN** (m,), s. m. Vessigon, tumeur molle qui survient au jarret du cheval. R. *vessigo*.

VESSIL, **BESSIL** (g.), s. m. Vesce jaune, plante, v. *corno-biòu*. R. *vesso*.

VESSINA, **VEISSINA** (lim.), **VESSIGNA**, **VEISSIGNA** (m.), **VEICHINEA** (a.), **VISSINA**, **VISSIGNA**, **VISSI** (d.), **BESSINA** (rh.), **BUSSINA** (l.), **VESSIGA**, **VESSA** (auv.), (rom. *vezinar*, v. fr. *vesner*, b. lat. *vissinare*, lat. *visire*), v. n. Vesser, v. *lesca*, *loufia* ; agir avec lenteur, v. *bestira*.

Vessina de coulèro, crever de colère ; *que l'ase lou bessine*, que le diable l'emporte.

Tout bessinant, tout s'esfourirant.
C. FAVRE.

VESSINADO, **BESSINADO** (lim. rh.), s. f. Flatuosité, v. *vessino*. R. *vessina*.

VESSINADO-DE-LOUP, **BESSINADO-DE-LOUP** (l.), **VESSINO-DE-LOUP**, **BESSINO-DE-LOUP** (rouerg.), **VEISSINO-DE-LOUP** (m.), **VECHINO-DE-LOUP** (Velay), (piém. *vessa de luv*), s. f. Vesse-de-loup, lycoperdon, champignon qui renferme une poussière noire, v. *lôfi-de-loup*, *pet-de-loup*. R. *vessinado*.

VESSINAIRE, **VEISSINAIRE** (lim.), **VESSIGNAIRE** (m.), **BESSINAIRE** (l. rh.), **VESSINIÉ**, **VEICHINIÉ** (a.), **VISSINIÉ** (d.), **ARELLO**, **IERO**, s. Vesseur, euse, v. *loufitaire* ; homme lent, irrésolu, ue, v. *loungagno*. R. *vessina*, *vessino*.

VESSINO, **VEISSINO** (lim.), **VESSIGNO** (m.), **VISSINO**, **VISSIGNO** (d.), **VECHINO** (Velay), **BESSINO** (l. rh.), **BEISSINO** (lim.), **BUSSINO** (l.), **BECHINO** (bord.), **BECHÌO** (g.), (v. fr. *vesne*), s. f. Vesse, flatuosité, v. *lescado*, *lôfi*, *loufino*.

Lacha 'no vessino, lâcher une vesce ; *coulour de vessino*, couleur sale, terne, vague ; teint blafard.

Vuei fau pas mai de brut qu'uno bessino.
L. ROUMIEUX.

L'ivèr, auprès d'un fugueiroun,
Leis fremos fan proun de veissinos.
C. BRUEYS.

PROV. Pèr un pet o 'no vessino
Noun refuses ta vesino,
Qu'aquelo de tras lou pue
N'en aura fa sèt o vue.

— Paraulo de femo, vessino d'ase.

R. *vessina*.

VESSO, **BESSO** (l. g.), **ESSO** (b. lat. *vessa*, it. *veccia*, lat. *vicia*), s. f. Vesce commune, plante, v. *bego*, *pesoto*, *plato*.

Grosso vesso, vesce fausse gesse.

PROV. La vesso n'es pas uno meichanto cargo, ou

La vesso
Fai la pasto espesso,

la vesce ne nuit pas à la qualité du blé.

— A l'ase sadou lou blad i'es vesso.

VESSO, **VÈSSO** (lim.), **BÈSSO** (l. g.), (rom. *vets*, lat. *vitium*), s. f. Gros chien qui n'est bon à rien, v. *louiro*, *rato-souiro* ; carogne, femme de mauvaise vie, v. *carogno* ; injure que l'on crie au loup, v. *souiras* ; pomme sauvage, mauvaise pomme, v. *mulicano*.

Couard coume uno vesso, poltron comme un mauvais chien ; *paro la besso*, prends garde au loup.

L'agneret, sès pòu de la bèsso,
Tiro de l'erbilhoun la pèsso.
G. D'ASTROS.

Al loup ! al loup ! al loup ! à la bèsso ! à la bèsso !
F. DE CORTÈTE.

PROV. Mita chin, mita vesso.

VESSO-D'ASE, s. f. Gesse des bois, *lathyrus latifolius* (Lin.), v. *faisso-fèro*.

VESSO-DE-LOUP, s. f. Lupin, plante, v. *favo-folo*, *garoutoun* ; vesse-de-loup, champignon, v. *vessinado-de-loup*.

VESSO-DE-SEGO, **BESSO-DE-SEGO** (l. g.), s. f. Vesce des haies, v. *vessaro*.

VESSO-FÈRO, s. f. Vesce sauvage, vesce voyageuse, v. *vesso*, *pesoto*.

VESSO-NEGRO, **BESSO-NEGRO** (l.), s. f. Vesce noire, v. *bouiriho*.

VESSO-SÓUVAJO, **BESSO-SALBATJO** (l. g.), s. f. Vesce du printemps.

VESSOTO, s. f. Petite vesce, v. *pesoto*. R. *vesso*.

VESSOUN, **VESSOU** (d.), s. m. Petite vesce, v. *vessarot*.

Manja de vessoun, manger des vescerons.

Ai vegu tout acò, l'an dóus tres quarteirous
E quand lou pople avìo que de pan de vessous.
R. GRIVEL.

R. *vesso*.

VESTALO (esp. *vestala*, port. *vestal*, it. *vestale*, lat. *vestalis*), s. f. Vestale.

Vau, cóurri d'esto tèmple enleva ma vestalo.
T. GROS.

● Vestaqui *pour* vet-aqui, vaqui.

VESTÀSSO, s. m. Grosse veste, mauvaise veste, v. *jargo*, *poulagro*. R. *vèsto*.

VESTAU, s. m. Grosse et épaisse veste, v. *jargau*. R. *vèsto*.

VESTETO, s. f. Petite veste, veste d'enfant, v. *copo-mou*, *copo-quièu*.

D'un quart de pan de sargeto
N'i'ai fa culoto e vesteto.
CH. POP.

R. *vèsto*.

VÈSTI, **VIÈSTI** (m.), **VESTIT** (l.), **BESTIT** (g.), (it. *vestito*, esp. *vestido*, lat. *vestitus*), s. m. Vêtement, habillement, habit, v. *àbi*, *abihage*, *raubo*.

Vèstí d'estiéu, habit d'été ; *vèstí d'ivèr*, habillement d'hiver ; *douna de vèstí*, *de vestit*, donner des vêtements.

Dins soun vèstí groussié.
CAPITELLO.

Me farai un vestit de negre
E de tu pourtarai lou dòu.
CH. POP. LANG.

Van manca d'un vestit pèr se curbí l'esquino.
A. MIR.

PROV. Segound lou vèstí, Diéu douno la fre.

VESTI, **BESTI** (g. l.), **VEITI** (lim.), **VITI** (a.), (rom. *vestir*, *vistir*, *bestir*, cat. esp. port. *vestir*, it. lat. *vestire*), v. a. Vêtir, habiller, couvrir, v. *abiha* ; clisser, v. *garni*.

Vestisse, *issos*, *is*, *issèn*, *issès*, *isson*, ou (m.) *vièsti*, *vièstes*, *vièste*, *vestèn*, *vestès*, *vièston* ; *vestissiéu* ; *vestiguère* ; *vestirai* ; *vestiriéu* ; *vestisse* ou *vestis*, *issen*, *issès*, ou (m.) *vièste*, *vesten*, *vestès* ; *que vestigue*, *igues*, *igue*, *iguen*, *igués*, *igon*, ou (m.) *que vièsti*, *vièstes*, *vièste*, *viéston* ; *que vestiguèsse* ; *vestissènt*.

Vestí de nòu, habiller de neuf.

PROV. Fau faire estrech e court
Pèr vestí tout.

— Vestès un bouissoun,
Sèmblo un baroun.

— Vestès bouissoun,
Sera baroun.

SE VESTI, v. r. Se vêtir, se revêtir, se couvrir, s'habiller.

Se vestí de bèu, faire toilette ; *vestisse-te*, *vestís-te*, *veitì-te* (lim.), *vièste-tí* (m.), habille-toi.

PROV. Lou mes di Mort,
Vestisse-te bèn fort.

— Qu noun voudra sembla lou loup, de sa pèu noun se vièste.

VESTI, VESTIT (l.), IDO, part. et adj. Vêtu, revêtu, ue ; clissé, ée.

Blad vestí, blé couvert de sa balle, blé chappé, v. *clucadís* ; *leva lou vestí dóu blad*, épurer le blé ; *boutiho vestído*, bouteille clissée ; *sèmblo uno cano vestído*, se dit d'une personne maigre ; *un vestí de sedo*, un cochon ; *un coucho-vestí*, un vagabond ; *vóu mouri vestí coume un aglan*, il ne veut se dépouiller qu'après sa mort ; *mau vestí*, mal vêtu, v. *mau-vestí*.

PROV. Li drole bèn nourrí e mau vestí,
Li fiho mau nourrido e bèn vestido.

— Quau a pau de fardo es lèu vestí.

— Vestí coume sant Jòrgi, coume la malo pòu, coume un mes de mai.

● *Veslidís*, *idos*, plur. narb. de *vestit*, *ido*.

VESTIÀRI, **BESTIÀRI** (g.), **VESTIARE** (auv.), (rom. *vestiari*, *revestiari*, cat. *vestuari*, it.

vestiario, lat. *vestiarium)*, s. m. Vestiaire.

Tout un vestiàri de sedo.
G. AZAÏS.

VESTIBULE, BESTIBULE (l. g.), (it. port. *vestíbulo*, lat. *vestibulum)*, s. m. Vestibule, v. *passado, passage, perge.*

VESTIDO, s. f. La Vestide du Pal, nom d'un ancien cratère du Vivarais. R. *vesti.*

VESTIDOU, BESTIDOU (rouerg.), (rom. *vestidor*, vestibule), s. m. Jaquette d'enfant, v. *courstiboun, ensacage, jacoutin.* R. *vesti.*

VESTIDURO, VEITURO (d.), (rom. cat. esp. port. *vestidura*, it. lat. *vestitura)*, s. f. Vêture, vêtement, habit, v. *abihage.*

La terro cargo uno autro vestiduro.
J. MONNÉ.

En primo vestiduro
Dansas sus la verduro.
A. TAVAN.

VESTIÉ, n. p. Vestier, nom de fam. prov. R. *vèsti.*

VESTIGE, VESTÌGI (m.), **BESTIGE** (l. g.), (cat. *vestigi*, esp. port. it. *vestigio*, lat. *vestigium)*, s. m. Vestige, trace, v. *pesado ;* restes, marque, v. *traïno ;* friche, v. *vèire.*

Dins li vestige e dins li lando.
F. GRAS.

E s'ausigué dins li vestige
Plus rèn que la ratugno en cerco dis aglan.
ID.

● Vestigue (gui), v. visc ; vestigue (que je vête, qu'il vête), v. vesti.

VESTIMEN, BESTIMEN (g.), **VEITAMEN** (auv.), (rom. *vestimen, vestiment, vistiment, bestiment*, cat. *vestiment*, esp. it. *vestimento*, lat. *vestimentum)*, s. m. Action de vêtir, de revêtir, v. *abihamen.*

Noun la counelssènt plus en soun blanc vestimen.
A. CROUSILLAT.

Lou vestiguèron de vestimen de sedo.
ARM. PROUV.

VESTIMENTO, BESTIMENTO (l. g.), (rom. cat. esp. port. lat. *vestimenta)*, s. f. Vêtements, hardes, v. *fardo, fourre, raubiho, viando.*

Estripant la vestimento.
B. FLORET.

Avié souto la vestimento
Quauco marrido ferramento.
CALENDAU.

Mous amics fignoulavon pèr la vestimento.
J. LAURÈS.

VESTISOUN, VESTISOU (l.), (rom. *vestison, vestizon, vestizo, vestizo, vestidon*, b. lat. *vestitio)*, s. f. Action de s'habiller, prise d'habit ; mesure de grains usitée en Languedoc, sixième partie d'une *quarto* et douzième d'une *cimino ;* droit que l'on payait au seigneur pour l'investiture, v. *envestiduro.* R. *vesti.*

● Vestit, v. vèsti.

VÈSTO, VIÈSTO (niç.), **BÈSTO** (g.), (it. esp. *veste*, lat. *vestis)*, s. f. Veste, vêtement plus court que l'habit, v. *cabesso, camisolo, cassano, gourdo, rebound o.*

Vèsto cassarello, veste de chasse ; *vèsto de piboulo*, corcueil ; *carga sa vèsto*, mettre sa veste ; *foro vèsto !* habit bas ! *faire foro vèsto*, mettre la veste bas ; *mando-lou-couca sus sa vèsto*, envoie-le paître.

VÈSTO (rom. *Vestis*, lat. *Vesta)*, n. p. Vesta, déesse ; planète.

Car ni Vèsto l'amaro
Ni la fièro Cibèlo à mi vistoun sies aro.
G. B.-WYSE.

VESTOUN, VESTOU (l.), **BESTOT** (g.), (it. *vestone)*, s. m. Gilet, en Velay, v. *coursct ;* veston, v. *faquino, jaqueto.*

Abillat d'un simple vestoun.
G. AZAÏS.

R. *vèsto.*

VESTOUNO, s. f. Veste courte, veste légère, veste d'enfant, v. *vesteto.* R. *vèsto.*

VESTREPAIN, n. p. Louis Vestrepain, cordonnier toulousain (1809-1865), auteur de *Las Espigos de la lengo moundino*, recueil de poésies languedociennes.

VESTRIS, VISTRIS (b. lat. *Vestricum, Vistricum)*, n. de l. Vestric (Gard), dont le territoire est baigné par le Vistre ; Vestris, nom de fam. languedocien.

VESÙBI, VESÙBIO (niç.), s. f. La Vésubie, Vésulbie, Vésulhe ou Vésube, affluent du Var.

VESÙVI (cat. *Vesuvi*, it. esp. *Vesuvio*, lat. *Vesuvius)*, s. m. Le Vésuve, volcan de Naples.

Lou voulcan dóu Vesùvi avié raca floc e flamo.
ARM. PROUV.

● Vet *pour* ven (il vient), *en Limousin ;* vet *pour* vèi (il voit), *en Dauphiné.*

VETA, VETAT (l.), **BETÀT** (g.), **ADO** (rom. *vetat*, lat. *vittatus)*, adj. Rubané, veiné, ée, divisé par couches, v. *vena.*

Pan veta, pain qui a une couche près de la croûte qui n'est pas levée ; *veta de negre*, bariolé de noir.

VETADO, s. f. Coquille du genre des vénus, v. *clausisso.* R. *veta.*

VET-AQUI, VEITAQUI (d.), **VES-T'AQUI** (Brueys), (rom. *vet*, vois, *aqui*, là), adv. Voilà, voilà que, v. *vejo-aqui, vaqui.*

Vet-aqui la mounedo, voilà la monnaie.

Mai vet-aqui nouveste badau.
M. BOURRELLY.

Vet-aqui qu'un matin nouveste ome.
J.-F. ROUX.

VET-EICI, adv. Voici, en Dauphiné, v. *veici.*

● Ve-t'en *pour* vène-t'en (viens-t'en), *en Béarn.*

VETERAN, BETERAN (l. g.), (cat. *veterá*, esp. port. it. *veterano*, lat. *veteranus)*, s. m. Vétéran.

Aime toun castagnié, veteran cevenòu.
G. CAVALIÉ.

Lì veteran an douna lou signau.
J. DÉSANAT.

VETERANÇO, BETERANÇO (l. g.), s. f. Vétérance, qualité de vétéran. R. *veteran.*

● Veterin *pour* veiturin.

VETERINÀRI, BETERINÀRI (l. g.), **VETERINARE** (auv.), (cat. *veterinari*, esp. it. *veterinario*, lat. *veterinarius)*, adj. et s. Vétérinaire, v. *manescau espert.*

Tau que me vesès, siéu un pau veterinàri.
J. ROUMANILLE.

Fès vous nouma veterinàri.
V. BOURRELLY.

● Vetimo, v. vitimo ; vetipèri, v. vitupèri.

VETO, BETO (g.), (rom. cat. esp. *veta*, lat. *vitta)*, s. f. Bandelette, ruban de fil, v. *cabelié ;* lien d'osier, gaule flexible, v. *redorto, vege ;* bande, veine, filon, couche, zone, v. *meno, veno ;* pâte de vermicelle en forme de ruban, v. *crousel, lasagno ;* amarre qui remorque un filet de pêche, v. *rejano ;* pour bateau, v. *bèto.*

Uno cano de veto, deux mètres de fleuret ou de padou ; *veto rousseto*, ruban de fil écru ; *veto d'aigo*, ruban d'eau, algue ; *veto de terro grasso*, veine de glaise ; *veto de camin de ferre*, ligne de chemin de fer.

Dei canié fa ferni lei veto.
J.-B. GAUT.

VÈTO, s. f. Imbécile, bêta, dans cette citation :

Me prengués pas pèr uno vèto.
C. FAVRE.

R. *veto-veto.*

VÈTO (lat. *veto)*, s. m. Veto, v. *empacho.*

VETOLO, VETOUELO et **VETOUERO** (m.), (rom. *viallas)*, s. f. Intestin grêle, petit boyau dans lequel on fait la saucisse, v. *menut, tripeto.* R. *veto.*

● Vetou, v. Vitou.

VETOULOUN, VETOUROUN (m.), s. m. Ruban très petit, v. *escalcto, quinquet ;* petite tresse de fil ou de soie, v. *treneto ;* petite tripe, v. *tripeto.* R. *vetolo.*

VETOUN, s. m. Petit ruban de fil, galon, fleuret, v. *galoun ;* ruban d'eau, espèce d'algue d'eau douce, v. *riban ;* Veton, nom de fam. provençal.

Vetoun de fièu, de percalo, d'Oulando, tresse de fil, tresse blanche ; *vetoun de camin de ferre*, tronçon de chemin de fer. R. *veto.*

VETO-VETO, s. f. Barge, oiseau, v. *becarudo, becassin-cendrous, bulo, charloutino.*

● Vetriol, v. vitriol ; veturin, veturo, v. veiturin, veituro ; vet-t'aqui (te voilà), *en Gascogne*, v. vaqui.

VETUSTA, BETUSTAT (l. g.), (it. *vetustà*, lat. *vetustas, atis)*, s. f. Vétusté, v. *vièfun.*

VETUSTE, TO (rom. *vetuste*, esp. *vetusto*, lat. *vetustus)*, adj. t. littéraire. Vieux, vieille, v. *vieianchous.*

● Veu (vu), v. vist, vèire.

VÉU, BÈU, VÈL (niç. auv.), **BÈL** (l.), (rom. *vel, velh*, cat. *vel*, port. *veo*, it. esp. *velo*, lat. *velum)*, s. m. Voile, partie de l'habit d'une religieuse, v. *plecho, velet ;* mouchoir de tête, coiffure des femmes du peuple, dans le haut Languedoc, v. *drap ;* petite planche de terre, plate-bande de jardin, v. *faisso, vas.*

Lou vèu de la Santo Vierge, le voile de la Sainte Vierge, que l'église de Notre-Dame de Rochefort (Gard) croyait posséder autrefois ; *prene lou vèu*, prendre le voile ; *lou vèu dóu temple s'estrassè*, le voile du temple se déchira.

Dirias, quand se lèvo soun vèu,
Soun se, dos poumetos de nèu.
F. D'OLIVET.

Coume un vèu fau que se desplegue.
L. LAMBERT.

Laisso briha l'estello puro e cando
A nòstis iue sènso nivo ni vèu.
ISOLO D'OR.

Retendrèi lous plecs de soun vèl.
A. MIR.

Desplego lou siéu vèl d'estello bèn garnit.
J. RANCHET.

Davans que dóu siéu vèl la nuech cuerbe la terro.
ID.

● Vèu (veau), v. vedèu ; véu (je vois), *à Nice*, véu (il voit), *en Limousin*, v. vèire ; véu (vif), v. viéu ; vóu *pour* éu (lui, il) ; veu, veuch, *pour* vue, vuech (huit) ; veui *pour* vuei ; Vèuno, v. Evèuno ; véure, v. viéure.

VÉUS, VÉUSE (rh.), **VIÉUSE, VEUISE, VUOUSE** (d.), **VÉUVE** (lim.), **VEVE** (a.), **BÉUSE** (l. g.), **BIÉUSE, BIOUSE** (rouerg.), **BÉUD, BÉUDE, BÉUDO, BEDO** (b. g.), **ÉUSO, ÉUVO, EVO, ÉUDO, EDO, ÉUTO** (rom. *veus, beude*, v. fr. *veude*, port. *viuvo*, esp. *viudo*, it. *vedovo*, lat. *viduus)*, adj. et s. Veuf, euve ; vide, privé, ée, dépourvu, ue, v. *cicigne, priva ;* Veux, Vève, noms de fam. provençaux.

Es vèus, es vèuse, il est veuf ; *vèuse de cervello*, privé de cerveau ; *tirasses un vèuse*, se dit à une jeune fille qui traîne un buisson accroché à sa jupe ; *la vèuso e l'ourfanèu*, la veuve et l'orphelin ; *vigno vèuso*, cep qui ne porte pas de fruit.

Lei grandei souco,
Véuso de frucho, de tresor,
Fan plus veni l'aigo à la bouco.
F. VIDAL.

VÉUSAGE, VÉUSÀGI (m.), **VEVÀGI** (a.), **BÉUSATGE** (l. g.), **BIÉUSAGE** (rouerg.), s. m. Veuvage, viduité, v. *avèusage.*

Las languidouiros dau véusage.
C. FAVRE.

R. *vèuse.*

VÉUSETA, BÉUSETAT (l. g.), (rom. *veuvetat, viduitat*, cat. *viudetat*, esp. *viudedad*, it. *vedovità*, lat. *viduitas, atis)*, s. f. Viduité, v. *vèusage.*

VÉUSETO (esp. *viudita*, cat. *viudeta)*, s. f. Petite veuve, jeune veuve.

La Véuseto abouridо
Entènd uno voues que li crido.
LAFARE-ALAIS.

Se cresié d'èstre véuseto.
A. BOUDIN.

R. *vèuso.*

VÉUSO, VÉUVO (lim. niç.), **VEVO** (a. lim.), **BÉUSO** (l.), **BIÉUSO** (querc.), **BÉUDO, BEDO** (b.), **BÉUTO** (g.), **BEPTE** (bord.), (rom. *veuza, veuva, vezoa, vefva, bepda, vepda, vidua*, cat. esp. *viuda*, port. *viuva*, it. *vedova*, lat.

vidua), s. f. Veuve ; fleur des veuves, scabieuse succise, v. *mourdudo ;* perce-neige, plante, v. *vergougnouso ;* restant, fond des cuviers d'un moulin d'huile, v. *caco, maire ;* coquillage du genre des limaçons à bouche ronde.

Faire uno véuso, repasser la lie de l'huile avec le marc des olives, en remettant le tout sous presse et en l'échaudant.

PROV. Véuso que se remarido
Perd la visto emai l'ausido.
— Quouro la véuso se remarido,
La penitènci noun es finido.
— Jamai véuso sèns counsèu,
Ni dissate sèns soulèu.
— Se 'no merlusso venié véuso, sarié grasso.

VEUZO, s. f. La Veuze, rivière qui coule dans la Valloire, en Dauphiné.

A conférer avec l'*Ouvezo*, et le sansc. *visa*, eau.

● Veveici, v. veici ; vevo, v. véuso ; vexa, vexacioun, v. veissa, veissacioun ; vey, v. vèi ; veya, v. veia, viha ; veyo, v. vèio ; vez, v. ves.

VEZÁ, n. de l. Vézac (Cantal, Dordogne).

VEZE, n. de l. Vèze (Cantal).

● Veze (osier), v. vege ; veze, vezer (voir), v. vese, vèire.

VEZENOBRE, BENOBRE (l.), (rom. *Vezenobres, Vezenobre, Vesenobre, Verzenobre, Vedenobre, Vidanobre, Vinadobre, Vizenobre, Vinezobre*, b. lat. *Venezobrium, Vicenobrium, Vicinobrium, Vedenobrium, Vidinobrium, Vinedobrium*, lat. *Venedubrium)*, n. de l. et s. m. Vézénobres (Gard) ; le Vèzenobre, affluent de l'Arre (Gard), v. *Vinsobre*.

VEZENOUBREN, BENOUBREN (l.), **ENCO** (b. lat. *Vedenobrensis)*, adj. et s. Habitant de Vézénobres, v. *touchin*.

VEZERO (rom. *Vezera*, lat. *Visera)*, s. f. La Vézère, affluent de la Dordogne.

A conférer avec la *Vizeraa*, rivière de Suède, avec l'Isère, la Vèvre, rivières de Dauphiné, et le sansc. *visa*, eau.

● Vezian, v. Vesian ; veziat, ado, v. vesia.

VEZINS, n. de l. Vezins (Aveyron).

VEZOLO (b. lat. *Vesolum, Versolæ)*, n. de l. Vézolles (Gard) ; Vezolle, nom de fam. languedocien.

● Vezon, v. Veisoun ; vi (vin), v. vin ; vi (vu), v. vist ; vi *pour* vèi (il voit), vi *pour* veguère (je vis), *dans l'Isère ;* vi (sarment), v. vise, vit ; vi (vis), v. vis ; vi (vif), v. viéu ; vía, v. viha.

VIACAMEN (rom. *viacament)*, adv. Par mégarde, par malheur, accidentellement (vieux), v. *destenèmbre, escasènço*.

Ce mot est constaté par le Dictionnaire inédit de T. Bonnet, curé de Saint-Zacharie (Var) au 18e siècle. R. *vaigamen, veigamen ?*

● Viadai, viadaigre, viadase, viadauco, v. viedai, viedase, viedauco.

VIADENEN, BIODENENC (rouerg.), **ENCO**, adj. et s. Habitant de la Viadène.

VIADÈNO, BIODÈNO (rouerg.), s. f. La Viadène, pays du Rouergue qui comprend les cantons de Saint-Amans des Cots et de Sainte-Geneviève.

VIADÈR (rom. *viander*, qui se trouve le long du chemin), n. p. Viader, nom de fam. languedocien.

VIADO, s. f. La Viade, nom de quartier, en Auvergne et près Pertuis (Vaucluse). R. *vio*.

● Viado *pour* vihado (veillée) ; viadou, v. vihadou.

VIADU, VIADUC (l.), (du lat. *viæ ductus)*, s. m. Viaduc, v. *pont* plus usité.

Lou viaduo de Crau se bastis di dous caire.
J. DÉSANAT.

Ei viadu 'm' ei souto-terro
Es vist qu'an declara la guerro.
F. VIDAL.

VIAGE, VIÀGI (m.), **BIATGE** (l. g.), **BIATYE** (b.), **VIA, VIÈGE, VÈI** (d.), (rom. *viagge, viatge, veiatge*, cat. *viatge*, esp. *viaje*, port. *viagem*, it. *viaggio*, lat. *viaticum)*, s. m. Voyage, v. *vòuto ;* cargaison, charge, charretée, chargement, v. *cargamen ;* occurrence, fois, v. *fes*.

Long viage, t. de marine, voyage de long cours ; *bon viage*, bon voyage, souhait amical ou ironique ; *Nosto-Damo de Bon Viage*, vocable sous lequel la Sainte Vierge est honorée à La Ciotat ; *faire lou viage de la crous*, faire le chemin de la Croix ; *faire lou viage dóu corb* ou *dóu courpatas*, ne plus revenir, comme le corbeau de l'arche ; *iè vau faire un viage*, je vais y aller ; *faire un viage blanc*, faire une course inutile ; *èstre en viage*, être en voyage ; *viage de garbo, de fomié, de pèiro*, charretée de gerbes, de fumier, de pierres ; *viage de vin*, voiture de vin ; *viage de bos*, voie de bois ; *a soun viage*, il a voiture ; *a tant pèr viage*, il a tant pour chaque voiture ; *pourta quicon en tres viage*, porter quelque chose en trois fois ; *ana au viage*, faire le saut, risquer le paquet ; *manda au grand viage*, envoyer au diable ; *faire lou grand viage*, mourir ; *mau viage lou fièu de bagasso !* (D'Arvieux), au diable le fils de garce ! *ounte vai lou viage ?* où vas-tu ? *d'ounte vèn lou viage ?* d'où venez-vous ; *un autre viage*, une autre fois ; *un viage !* une fois, enfin ! à la bonne heure ! *un viage, dous viage*, une fois, deux fois ; *un viage i'avié*, il y avait une fois ; *un viage que*, une fois que, dès que, comme ; *mai de quatre viage*, plus d'une fois, souvent ; *un viage cantavo miéus*, autrefois il chantait mieux ; *de viage que i'a*, quelquefois.

PROV. Bon viage fague la barco.
— En viage
E en mariage
Se counseio degun.
— Un vihgi
Es pas marièigi,

une fois n'est pas coutume, à Aix.

VIAGEJA, BIATGEJA (g.), **BIATYEIA** (b.), v. n. Faire divers voyages, être souvent en voyage, voyager, v. *vouiaja*.

Viagejo, riboto, legis.
B. FLORET.

R. *viage*.

VIAGIÉ, BIATGÈ (g. l.), **IERO, ÈIRO** (du fr.), adj. Viager, ère.

● Viaire, arello, v. vihaire, arello.

VIAJA, BIATJA (l.), **BIATYA** (b.), (esp. port. *viajar*, it. *viaggiare*, lat. *viaticari)*, v. a. Voiturer, transporter, v. *carreja ;* voyager, v. *vouiaja*.

Viage, ges, jo, jan, jas, jon.
Pèr la fa viaja.
J. RANCHER.

R. *viage*.

VIAJADOU, BIATJADOU (l.), **BIATGEDOU, BIATYEDOU** (g. b.), s. m. Voyageur (vieux), v. *vouiajour*.

Quauque viajadou perdu.
A. CROUSILLAT.

R. *viaja*.

VIAJAS, s. m. Gros chargement. R. *viage*.

VIAJOUN, VIAJOT, VIAGET (l.), s. m. Petit voyage, petit chargement. R. *viage*.

● Vial, v. Vidau ; viala, v. vilar ; Vialafort, v. Vilo-Fort ; vialage, v. vilage ; vialanello, vialarello, v. vilanello ; vialar, vialarés, vialaret, vialato, v. vilar, vilarés, vilaret, vilato.

VIALÈ (rom. *Vialer, Vielcr, Vielaa)*, n. de l. Vialer (Basses-Pyrénées), v. *argouei to-pintous*. R. *vilar*.

● Vialeja, v. vileja ; vialeto, v. vileto.

VIALHO, VIÀLI (b. lat. *viarium)*, s. f. Joue, dans l'Isère : *la vialho drecho, la vialho gaucho*, v. *gaugno*.

Ie me pano souvènt la vialho.
L. DE BRIANÇON.

● Vialo, vialoto, v. vilo, viloto.

VIAM, n. de l. Viam (Corrèze).

VIAN, VIEN (m.), n. p. Vian, Viany, Viani, Vien, noms de fam. prov. dont le fém. est *Viano*.

Lou pintre Vien, J.-M. Vien, peintre distingué (1716-1809), né à Montpellier.

PROV. Dono Viano fasié lis enfant sènso ome.

R. *Vians, Viam, Vivian* ou *Vesian*.

● Vian, *contract. de* vesèn (nous voyons) *et de* vesènt (voyant).

VIANS, n. p. Saint Viantz ou Viance, solitaire du 8e siècle, honoré en Auvergne et Limousin.

VIANDAIO, VIANDALHO (d.), s. f. Les viandes en général, v. *carnaio*.

La viandaio vèn en óli, la viande finit par dégoûter. R. *viando*.

VIANDASSO, s. f. Grosse viande, mauvaise viande, v. *carnasso*.

Viandasso, titre d'une comédie en cinq actes et en vers représentée devant Louis XIV et attribuée à un toulonnais (Mss de la Bibliothèque nationale).

Mi parles pas de ta viandasso.
P. BELLOT.

R. *viando*.

VIANDELLO (rom. *viandela)*, s. f. Sorte de poésie usitée chez les Troubadours.

VIANDO, BIANDO (l. g.), **BIENDO** (rouerg.), **BIONDO** (auv.), (rom. *vianda, bianda*, cat. esp. port. *vianda*, it. *vivanda*, rom. lat. *vivenda)*, s. f. Viande, chair que l'on mange, v. *car, poupo ;* mets, nourriture, v. *manjo ;* vivres, provisions, fruits de la terre, biens, aisance, récoltes, grains, herbes, choses, hardes, nippes, en bas Limousin, v. *fóurre, viéure*.

Viando de boucharié, viande de boucherie ; *viando blanco*, viande blanche, viande de volaille ; *viando negro*, viande noire, venaison ; *viando cuecho, cruso*, viande cuite, crue ; *viando estadisso*, viande hasardée ; *viando facho, venado*, viande mortifiée ; *acó 's pas ma viando*, ce n'est pas là ma viande, cela n'est pas de mon goût ; *prene si bèlli viando, sas bellos viandos* (lim.), prendre ses beaux habits ; *de bèlli-viando*, de la vesce, v. *vesso ; i'an fa vèndre sa viando*, on lui a fait vendre ses meubles ; *avé de viando*, avoir de l'aisance ; *avé viando de soubro*, avoir du superflu ; *arrassa de viando*, combler de biens.

PROV. Bono viando n'a pas besoun de sausso.
— Viando de gorjo, restitucioun de cuou.
— Gens de viando sènso os, ni de pèis sènso espino.
— La viando bèn partido fai pas mau à degun.
— Castèu de viando es lèu abatu,

un homme fort est vite mort.

● Vianeis, vianés, v. vienés.

VIANO, BIANO (g.), **BIANE** (b.), (rom. *Viana)*, n. de l. Viane (Basses-Pyrénées, Tarn) ; Vianne (Lot-et-Garonne).

Gastoun de Fouis, prince de Viano, Gaston de Foix, prince de Viane, tué dans un tournoi en 1470.

A conférer avec *Viana*, ville de Portugal.

● Viant, *contract. de* vesènt (voyant), v. vèire ; viara *pour* vendra, *en Bèarn ;* vias, *contract. de* vesès (vous voyez), v. vèire ; viatge, v. viage.

VIARAGO, n. p. Viarague, nom d'une ancienne porte de Rodez.

● Viaran *pour* vendran, *en Bèarn ;* viarda, v. biharda ; viarè, viarèn, *pour* vendrié, vendrien, *en Bèarn ;* viàrgi, v. vierge.

VIAS, VEAS (nic.), (rom. *vziatz)*, pour *vesès* (vous voyez), à Marseille.

Noun veas lei bèstis pouerto-lanо
E d'autros sortos d'animaus.
G. ZERBIN.

R. *vèire*.

VIAS (rom. *Vias, Aviax, Aviatz*, b. lat. *Aviatum, Aviatium, Aviatis)*, n. de l. Vias (Hérault).

VIASSO, s. f. Mauvaise voie, grande voie, dans les Alpes (vieux), v. *draio*. R. *vio*.

VIATIQUE, BIATIQUE (l. g.), **VIATIC** (g.), (cat. *viatic*, esp. port. it. *viatico*, lat. *viaticum)*, s. m. Viatique, v. *bon-dièu*.

Cau prene aquèu pan angelic
Pèr salutàri viatic.
G. D'ASTROS.

VIAU (rom. *Viaur)*, s. f. La Viaur, affluent de l'Aveyron, à conférer avec la *Viéuro*, v. ce mot.

• Viau (nom propre), v. Vidau ; viau (vil), v. vil ; viau (veau), v. vedèu ; viau *pour* viéu (il vit), *en Auvergne ;* viau *pour* vihau (veillée), v. vihado ; viau *pour* veiriau (verrier) ; viauiè *pour* viéulié ; viaure *pour* viéure.

VIAZAC, n. de l. Viazac (Lot).

VIBAU (LOU), n. de l. Le Vibal (Aveyron).

• Vibi, vibo, viboureto, Viboux, v. visplo, visplet o.

VIBORD, s. m. t. de marine. Vibord, v. *breganèu*. R. *bord*.

VIBRA, BIBRA (g.), **VIBREJA** (cat. esp. *vibrar*, it. lat. *vibrare*), v. n. Vibrer, v. *oundeja, trefouli*.

Que dóu gai tambourin la cantarello vibre.
E. MANUEL.

VIBRACIOUN, VIBRACIEN (m.), **VIBRACIÈU** (d.), **BIBRACIÈU** (l. g.), (cat. *vibració*, esp. *vibracion*, it. *vibrazione*, lat. *vibratio, onis*), s. f. Vibration, v. *brandihamen, ti-ta*.

VIBRANT, VIBREJANT, ANTO (lat. *vibrans, antis*), adj. Vibrant, ante, v. *tresanant*.

De noto sengloutanto
De la capello arribavon vibranto.
J. DÉSANAT.

Car vous sias la Vènus vibranto de coulour.
F. ANTOINE.

Pès rais vibrejants.
A. FOURÈS.

VIBRE, FIBRE (all. *biber*, b. lat. *veber*, lat. *fiber, faber*), s. m. Bièvre, castor.

Li vibre dóu Rose, les castors des bords du Rhône ; *manja coume un vibre*, manger de grand appétit, dévorer.

De vibre, long de la lauseto,
Rousigavon de la sauseto
La rusco amaro.
MIRÈIO.

Lou bon mousseu Thourouñ, enca verd coume un [vibre.
L. ROUMIEUX.

VIC, BIC (g. b.), (rom. *vic*, lat. *vicus*), s. m. Ancienne division judiciaire du Béarn, remplacée au 14e siècle par les *bailliages*, puis par les *parsans*, et enfin par les sénéchaussées, v. *vigarié*.

Au 13e siècle le Béarn était divisé en 17 *vics*.

VIC (rom. *Vic*, it. *Vico*, esp. *Vigo*, lat. *Vicus*), n. de l. Vic (Hérault) ; Vicq (Dordogne, Landes, Haute-Vienne) ; Vic-Dessos (Ariège) ; Vic en Bigorre (Hautes-Pyrénées) ; Vic en Carladès (Cantal) ; Vic-Fezenzac (Gers) ; Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme) ; Vic-le-Fesc (Gard) ; Vich, ville de Catalogne ; Vic, Devic, noms de fam. languedociens.

Roubino de Vic, canal de Vic, en Languedoc.

Le *vicus* des Latins était un bourg non fortifié.

VICAN (lat. *vicanus*, habitant d'un bourg), n. p. Vican, nom de fam. méridional.

VICÀRI, BICÀRI et **BECÀRI** (g.), (rom. cat. *vicari*, port. *vigario*, esp. it. *vicario*, lat. *vicarius*), s. m. Vicaire, v. *segoundàri* ; aide vigneron, aide laitier, en Rouergue ; Vicary, Bicary, noms de fam. méridionaux.

Vicàri apoustouli, vicaire apostolique ; *grand vicàri*, grand vicaire ; *lou vicàri de Jèsu-Crist en terro*, le vicaire de Jésus-Christ, le pape.

PROV. Quand plòu sus lou curat, degouto sus lou vicàri.

— Quau Diéu pèr vicàri servis,
Vai pèr vicàri en paradis.
— Vicàri,
Arri !

vicaire, va, obéis.

VICARIA, BICARIA (l. g.), v. n. Vicarier, être vicaire. R. *vicàri*.

VICARIAT, BICARIAT (l. g.), (cat. *vicariat*, esp. port. it. *vicariato*), s. m. Vicariat, charge de vicaire. R. *vicàri*.

VICARIÉ (cat. esp. it. b. lat. *vicaria*), s. f. Vicairie, cure desservie par un vicaire ; nom d'un tribunal ecclésiastique et souverain qui fut établi à Naples par Charles d'Anjou ; viguerie, v. *vigarié*. R. *vicàri*.

VICAROT, s. m. Petit vicaire. R. *vicàri*.

VIC-BILH (rom. *Bigbilh*, *Vic-Bielh*, lat. *Vicus Vetulus*), s. m. Le Vic-Bilh, ancien pays de Béarn. R. *vic, vièi*.

VIC-BILHOU, OUNO, adj. et s. Habitant du Vic-Bilh.

PROV. Vic-Bilhous,
Bous bitous,

les gens du Vic-Bilh, bons vivants.

VICE, VISE (lim.), **VICHE, VÌCHI** (a.), **VÌCI** (m.), **BICE, BÍCI** (g. l.), (rom. *vice, vizi, vici, visze, vissi, vezi, velz*, cat. *vici*, port. esp. *vicio*, it. *vizio*, lat. *vitium*), s. m. Vice, imperfection, défaut, v. *deco*, malice, ruse, astuce, v. *couquinarié ;* libertinage, désordre, débauche, v. *gourrinige ;* tic, habitude vicieuse, v. *ti ;* caprice d'enfant gâté, v. *enveadiso*.

Vin qu'a de vice, vin qui a une tendance à se gâter ; *avé de vice*, être rusé ; *gènt qu'a ges de vice*, personne sans malice ; *chivau qu'a pres de vice*, cheval devenu vicieux ; *lou fai en vice, à vice, pèr vice*, il le fait par ruse, malicieusement ; *iè metiè de vice*, il n'agissait pas franchement ; *acò 's un vice qu'ai aqui*, c'est un tic que j'ai là ; *ana au vice*, aller dans les mauvais lieux ; *faire metre en vice*, mettre en colère ; *quand lou vice lou pren*, lorsqu'il lui prend un caprice.

PROV. A lou vice de l'ase : es sot e couquin.

— I'a gens de vice que li femo e li mounino noun sachon.
— Fau ama soun ami emé soun vice.
— Lou loup toumbo de péu, mai de vice jamai.
— Lou vice de naturo
Jusqu'à la mort duro.
— Noun i'a vice
Sèns suplice.
— Un vice noun puni
Crèis à l'infini.

Libre de vicis et vertutz, titre d'un ancien ouvrage provençal.

VICE (cat. fr. esp. port. it. lat. *vice*), particule inséparable qui indique l'action de suppléer, v. *sous, souto*.

VICE-AMIRAU, VICE-AMIRAL (l.), (v. fr. *visadmiral*, it. *viceammiraglio*, cat. *vicealmirant*, esp. port. *vice-almirante*, b. lat. *viceadmiratus*), s. m. Vice-amiral. R. *vice, amirau*.

VICE-CANCELIÉ (rom. *vice-cancelier*, cat. *vice-canciller*, port. *vice-chanceller*, it. *vicecancelliere*, esp. *vice-canciller*, b. lat. *vicecancellarius*), adj. Vice-chancelier.

VICE-CONSE, VICE-CONSO (m.), (it. *viceconsolo*, esp. port. *vice-consul*, lat. *viceconsul*), s. m. Vice-consul.

VICE-COUNSULAT (esp. *viceconsulado*), s. m. Vice-consulat.

VICE-GERÈNÇO (lat. *vicegerentia*), s. f. Vice-gérance.

Lou palais de la vice-gerènci, ancienne résidence du vice-gérant, à Avignon.

VICE-GERÈNT (it. *vicegerente*, lat. *vicegerens*), s. m. Vice-gérent, vice-gérant.

Lou vice-gerènt d'Avignoun, ancien fonctionnaire papal de la légation d'Avignon.

VICE-LEGACIOUN, VICE-LEGACIEN (m.), (it. *vicelegazione*), s. f. Vice-légation.

VICE-LEGAT (it. *vicelegato*, port. esp. *vice-legado*), s. m. Vice-légat.

Li vice-legat d'Avignoun, les vice-légats d'Avignon, qui gouvernèrent le Comtat au nom du pape depuis 1378 jusqu'à 1791.

Lou vice-legat
Li bouto bon ordre
N. SABOLY.

Pièl n'èro pas pesant lou dèstre
De moussu lou vice-legat.
T. POUSSEL.

VICE-PRESIDÈNCI, VICE-PRESIDÈNCIO (l.), s. f. Vice-présidence, v. *beilié*.

VICE-PRESIDÈNT, VICE-PRESIDENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (esp. port. *vice-presidente*), s. Vice-président, v. *assessour*.

VICE-RÈI (rom. *vice-rey*, port. *vicerei*, it. *vicerè*, esp. *virei*, b. lat. *vicereæ*), s. m. Vice-roi.

Vice-rèi de Catalougno, vice-roi de Catalogne.

Monsen lo prince de Taranta juret com vice-rey que era.
B. BOISSET.

VICE-REITOÙR, s. m. Celui qui remplace le recteur, dans les confréries de pénitents.

VICE-SENDI, VICE-SENDIC (g. l.), s. m. Vice-syndic, dignitaire d'une maintenance félibréenne.

Lou vice-sendi de Prouvènço se sarié segu coungousta.
J.-B. GAUT.

VICE-SENESCAU, s. m. Vice-sénéchal.

Puis davant un roussèu de juge nous menèron
Louquai noumavon tous lou vice-senescau.
LA BELLAUDIÈRE.

VICE-VERSA (esp. it. lat. *viceversâ*), adv. Vice versâ.

• Vicen, Vicès, v. Vincèns ; vich *pour* vèi (il voit), *en Rouergue ;* vicharcha, v. bistratra.

VICHAS, VICHERAS, VICHERASSO, s. Espèce d'holothurie, v. *vié-marin*. R. *vié, viech*.

• Viche *pour* vice.

VICHEGE, n. p. Vixège, nom de fam. rouergat.

VICHET, BICHET, BICHUT, BIJUT (l.), s. m. Ascidie, *ascidia microscomus*, genre de mollusques nus, v. *viéulel*.

Lou vichet a sèt goust e sèt coulour, l'ascidie a sept saveurs et sept nuances différentes.

Vendié de vichet, d'uitro de founs, d'oursin.
C. PONCY.

R. *vié, viech*.

VICHET, n. p. De Vichet, nom de fam. du Comtat. R. *vic*.

VICHOU, s. m. Roitelet, oiseau, v. *rèi-pichot ;* petite fauvette, v. *fifi*.

• Vichrachra, v. bistratra ; vici, v. vice ; vici *pour* veici.

VICIA, BICIA (l. g.), **VICIGA** (m.), (rom. cat. port. esp. *viciar*, it. *viziare*, lat. *vitiare*), v. a. Vicier, corrompre, v. *gasta*.

SE VICIA, v. r. Se vicier, v. *degaia*.

VICIA, VICIAT (l.), ADO, part. et adj. Vicié, ée, v. *vesia*.

S'es viciado, s'es vicigado (m.), elle est devenue vicieuse.

• Vicin, ino, v. vesin, ino.

VICIOUS, VICHIOUS (a.), **BICIOUS** (l. g.), **VICIÉU** (m.), **BICIÉUS** (rouerg.), **OUSO, ÉUSO** (rom. *vicios, bicioos*, cat. *vicios*, esp. port. *vicioso*, lat. *vitiosus*), adj. Vicieux, euse, v. *endecous ;* malicieux, astucieux, euse, rusé, ée, v. *couquin ;* ombrageux, rétif, en parlant d'un cheval, v. *ratié*.

Es pas vicious, il n'est pas malin.

PROV. Vicious coume un mouine, coume un singe.
— Un vicious n'en perd cènt.

Vicíouses, bicíouses, sos, plur. lang. de *vicious, so*.

VICIOUSAMEN, BICIOUSOMEN (l. g.), (it. *viziosamente*, esp. *viciosamente*), adv. Vicieusement.

Viciousamen embeguinat
Pèr de gènts tirats de la bouerdo.
C. BRUEYS.

R. *vicious*.

VICISSITUDO, BICISSITUDO (l. g.), (cat. *vicissitut*, esp. *vicisitud*, port. *vicissitude*, it. *vicissitudine*, lat. *vicissitudo*), s. f. Vicissitude, v. *revirado, tempèri*.

• Vicomte *pour* viscomte ; vicota, v. vivouteja.

VICRAT, s. m. Sorte d'oiseau qui imite le chant du rossignol, connu en Dauphiné, v. *lucre ?* R. onomatopée.

• Victimo, victòri, victourious, victualho, v. vitimo, vitòri, vitourious, vituaio ; vicu *pour* viscu, v. viéure.

VICUL, BICUL (g.), (lat. *viculus*), s. m. Petit hameau, en vieux gascon, v. *amèu*. R. *vic*.

• Vida, v. vuida ; vidablo, vidalbo, v. vidaubo ; vidagno, v. vediho, vidaubo ; vidago *pour* embriago (ivraie).

VIDAIS, n. de l. Vidaix (Haute-Vienne).

VIDALHAC, BIDALHAC (l. g.), n. de l. Vidaillac (Lot).

• Vidalhado, vidalho, v. vedihado, vediho ; vidalo, v. vidello.

VIDALINO (lat. *Vitalina*), n. de f. Sainte Vitaline, morte au 4e siècle, honorée en Auvergne.

VIDAM (it. *vidame*, b. lat. *vicedamus, vicedominus*), s. m. Vidame, officier qui rendait la justice au nom du seigneur ou du roi, chez les Marseillais du moyen âge, v. *viguiè* ; Vidam, nom de fam. provençal.

• Vidanto (vido), v. vido.

VIDASSO, BIDASSO (l.), **BITASSO** (g.), s. f. Grande vie, grosse vie, bonne chère ; vie déréglée, vie misérable, vie chétive.

Que vidasso ! quelle chienne de vie ! *faire la vidasso*, vivre dans la débauche, faire chère lie ; *rebala sa vidasso*, traîner sa misérable vie.

Aro mai que jamai rebale ma vidasso.
L. ROUMIEUX.

R. *vido*.

VIDAT, BIDAT (g.), (it. *vissato*), s. m. Rangée de ceps de vigne, v. *lago, maioulièro, ourdre*. R. *vit, vise*.

VIDAU, BIDAU (g.), s. m. Sorte de champignon jaune, connu en Guienne. R. *vit* ou *vitau*.

VIDAU, BIDAU (g.), **VIAU** (lim. d.), **BIDAL, BIAL** (l.), (rom. *Vidal*, it. *Vitale*, lat. *Vitalis*), n. d'h. Vital ; Vidau, Viau, Vidal, Vial, Vitalis, Vialis, Bitaly, Vidalon, Vidalot, Viallet, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Vidalo* et les dim. *Vidalet, Vialet, etc.*

Sant Vidau, saint Vidal, martyr du Gévaudan ; *lou felibre Vidau*, François Vidal, littérateur et typographe provençal, sous la direction duquel s'est imprimé le *Tresor dóu Felibrige*, né à Aix en 1832 ; *Pèire Vidal*, troubadour du 13e siècle, né à Toulouse ; *Raimound Vidal de Bezaudun*, troubadour et grammairien ; *Arnaud Vidal*, de Castelnaudary, vainqueur aux premiers jeux floraux de Toulouse, auteur du roman de *Guilhem de la Barra* composé en 1318.

PROV. Vidoun Vidau,
Segound la vido lou journau.

VIDAU (SANT-), n. de l. Saint-Vidal (Haute-Loire).

• Vidau, alo, v. vitau, alo, *plus usité*.

VIDAUBAN (b. lat. *Vidalbanum, Castrum de Vite Albano*), n. de l. Vidauban (Var). R. *vidaubo*.

VIDAUBO, VITAUBO, VIDAGNO (Var), **BIDAUBO, GUISAUBO** (lim.), **BIDAUGO, BIDAUGUÈRO** (g.), **BIRAULO** (rouerg.), **VIDALBO, BIDALBO, BIDABLO** (l.), (rom. cat. *vidauba*, it. *vitalba* ; lat. *vitis alba*, vigne blanche), s. f. Clématite, herbe aux gueux, v. *aubo-vit, aubujo, entravadis* ; personne longue et grêle, v. *vingerlo*.

Es forto e plegadisso autant qu'uno vidalbo.
C. FOLIE-DESJARDINS.

VIDAUBOUN, BIDALBOU (l.), s. m. Jeune pousse de clématite, v. *entre-vedièu*.

Manja de vidauboun, manger des pousses d'herbe aux gueux.

Le debantal d'uno merlusso,
Las estacos de bidalbou.
CH. POP.

R. *vidaubo*.

VIDAUREIO (LA), n. de l. Quartier du terroir d'Eyguières. R. *vio, d'Aureio*.

VIDEIS, n. de l. Videix (Haute-Vienne).

VIDELLO, VIDALO, VITALO (d.), s. f. Videlle, instrument de pâtissier, roulette servant à découper la pâte, v. *rascleto*. R. *vediho, vedilho*.

VIDETO, s. f. Petite vie, chère vie, v. *vidoto*.

Fau gagna sa videto, il faut bien gagner sa vie.

Ansin nosto videto passo.
A. TAVAN.

R. *vido*.

VIDIMA (rom. *vidimar*, b. lat. *vidimare*), v. a. t. de pratique. Vidimer, collationner, certifier conforme.

VIDIMA, VIDIMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Vidimé, ée. R. *vidimus*.

VIDIMUS (rom. lat. *vidimus*, nous avons vu), s. m. t. de pratique. Vidimus.

I vidimus ab sagel pendent, contenen la salvaguarda del rey Loys de Fransa.
ARCHIVES DE MONTPELLIER.

VIDO, VITO (a.), **VÌO, VIÓ** (d.), **BIDO** (l. g.), **BITO** (g.), **BÌO** (bord.), (rom. *vida, via, vita, bita*, cat. esp. port. *vida*, it. lat. *vita*), s. f. Vie, existence ; nourriture, entretien, corps ; conduite, v. *trin* ; biographie, v. *istòri*.

L'autro vido, la vie future ; *la vido eterno*, la vie éternelle ; *vido afananto, peniblo*, vie laborieuse, fatigante ; *vido de sant*, vie de saint ; *vido de gourrin*, vie fainéante, déréglée ; *vido de chin*, vie de chien ; *dins lou cours de la vido*, dans le cours de la vie ; *èstre en vido*, être en vie ; *l'an que vèn, se sian en vido*, l'année prochaine, si Dieu nous prête vie ; *plen de vido*, plein de vie ; *escapa la vido*, sauver la vie ; *cerca, bousca sa vido*, chercher sa vie ; *passa 'no bello vido*, mener une vie douce ; *faire la vido*, faire vie de garçon, faire la vie, faire tapage ; *faire bono vido*, faire bonne vie ; *mena bono vido*, faire la noce ; *enfant de bono vido, de bono bito* (g.), viveur, v. *bitoun ; èstre d'uno grosso vido*, être de grande vie ; *faire marrido vido*, faire maigre chère ; *mena 'no marrido vido, teni marrido vido*, vivre dans le désordre ; *faire parla de sa vido*, vivre scandaleusement ; *rèndre la vido duro*, vexer ; *passa de malautiè à vido finido*, passer de vie à trépas ; *ai ! de la vido !* est-il possible ! *de la vido, jamai de la vido, de ma vido e mi jour, à ma vido, de vido vidanto, pèr la bito bitanto* (g.), de la vie, de la vie vivante, au grand jamais ; en aucun temps ; *n'avès pèr la vido, pèr la vido vidanto*, vous en avez pour la vie entière ; *estroupia pèr sa vido*, estropié pour toute sa vie ; *toulo ma vido*, durant ma vie ; *dounariéu ma vido pèr dous-liard*, je m'ennuie à mourir ; *tout acò 's gagna vido*, toujours pêche qui en prend un ; *i'a pas la vido à gagna*, il n'y a rien à gagner ; *Nosto-Damo de Vido*, N.-D. de Vie, à Venasque ; *santo vido !* exclamation admirative ; *lou fiò 's miejo vido*, le feu ranime ; *fatigo es baume de vido*, l'exercice est salutaire à la santé : *li femo an nòu vido, coume li cat*, les femmes, comme les chats, sont vivaces, meurent difficilement.

PROV. Vido de porc, courto e bono.
— Talo vido, talo mort.
— La vido es un sounge.
— Tant que i'a de vido, i'a d'espèr.
— La vido fai perdre la vido.
— Qu estàuvio sa vido, apello sa mort.
— I'a mai de bèn que de vido.
— Vau mai un jour de vido que cènt jour de mort.
— Bono vido vous fague gau
E gardas-vous de prene mau.
— Degun noun saup la vido,
Que noun siegue finido.
— Tres chin pèr la vido d'un chivau ;
Tres chivau pèr la vido d'un ome ;
Tres ome pèr la vido d'un corb ;
Tres corb pèr la vido d'un roure.

« La Vie provençale, scènes populaires par La Sinse » (Toulon, 1874).

Vido *pour* visto (vue), *part. p. du v.* vèire, *en Périgord*.

VIDOGNO, BIDOGNO (l.), s. f. Cépage, vigne, dans le Tarn, v. *vidat*.

Se me plantas aqui de bidogno causido.
L. ALIBERT.

R. *vit, vise*.

VIDOT, BIDOT (g.), (esp. *viroto*), s. m. Cep de vigne, en Gascogne, v. *souco*.

Proubatja de bidots (Jasmin), provigner des ceps.

Sens brigalha ni flajos ni bidots.
J. JASMIN.

R. *vit, vise*.

VIDOTO, s. f. Vie chétive, v. *videto*. R. *vido*.

VIDOU, n. de l. Vidou (Hautes-Pyrénées).

VIDOÙRLE (rom. *Vidorlo*, b. lat. *Viturlus, Vilurnellus, Vidurlus, Visturlus, Vitusulus, Vidosolus, Vitousurlus*), s. m. Le Vidourle, rivière du bas Languedoc, affluent de la Méditerranée.

VIDOUZO, n. de l. Vidouze (Hautes-Pyrénées).

• Vidure, v. bidure.

VIÉ, VIECH (l.), **VIET** (g.), (rom. *vieq, viec, veg, viach*, fr. *vit*), s. m. t. bas. Membre viril, pénis, v. *aucèu, berigoulo, cas, mandre, vergo* ; t. injurieux, v. *cacho* ; Viè, Viès, noms de fam. méridionaux.

Viè-malaut, nénufar, plante ; *viè-marin*, holothurie, zoophyte marin ; *faire lou viè di magot*, être, devenir riche, à Marseille ; *sies qu'un viè de muou*, tu n'es qu'un imbécile ; *rede coume un viè de ciro*, roide comme un bâton, planté comme un terme, froid, locution qui rappelle les phallus de cire qu'on suspendait dans les temples en ex-voto ; *un Jan viè*, un imbécile.

A conférer avec le lat. *vectis*, verrou, le lat. *veretrum*, verge, et le lat. *vitalia*, parties nobles.

• Vié *pour* vìo (voie, tout de suite).

VIECHA, v. n. t. libre. Coïter ; vétiller, v. *biqueja*.

Acò 's viecha, c'est gâcher l'ouvrage. R. *viè*.

VIEDASA, VIADASA (d.), v. a. t. libre, v. *foutre*.

Vai te faire viedasa, va te faire paître ; tout est perdu. R. *viedase*.

VIEDASARIÉ, s. f. Nigauderie, imbécillité, v. *dassarié*. R. *viedase*.

VIEDASE, VIADASE (a. rh.), **VIÈDAI, VIADAI, VIADAIGRE** (m.), **BIEDASE, BIETASE** (l.), **BIET-D'ASE, BIEDDUSE** (g.), **BIETUSCO** (narb.), **BIATASE, BIOTASE** (rouerg.), **YETASE** (b.), (rom. *vietdaze*), s. m. Verge d'âne ; aubergine, melongène, v. *merinjano* ; t. injurieux et juron familier fort usité dans le Midi, nigaud, imbécile, drôle, animal, pleutre, qui manque à sa parole, v. *cacho, couioun, viè-negre*.

Es un viedase, c'est un animal ; *un sacre viedase*, un maudit animal ; *ah ! d'aquèu viedase*, ah ! l'imbécile ; *pas tant viedase*, pas si bête ; *sies un bèu viedase*, tu es un bélître ; *sias tóuti de viedase*, vous êtes tous des ânes ; *te dounarai un viedase*, je te donnerai des nèfles, rien du tout ; *acò vau pa 'n viedase*, cela ne vaut pas un sou ; *mando-lou faire viedase*, envoie-le faire paître ; *viedase !* peste, certes, diantre ! bernique ! à d'autres ; *ah ! viedase*, ah ! parbleu.

Que t'en semble, diz, grand vietdaze Priapus ?
RABELAIS.

Il fauldrait les esmoucheter avec bons gros vietdazes de Provence.
ID.

Et s'il est vray que là s'avance
Le viel vidase de Provence.
MAROT.

R. *viè, d'ase*.

VIEDASEJA, VIADASEA (a.), (v. fr. *vietdazer*), v. n. et a. Maugréer, sacrer, v. *sacreja* ; vétiller, importuner, v. *foutimasseja* ; passer son temps à des minuties, v. *biqueja, viecha*. R. *viedase*.

VIEDASOUN, VIEDASOU (l.), s. m. Petit imbécile, petit sot, petit drôle, v. *margoulin*. R. *viedase*.

VIEDAUCO, VIADAUCO (rh.), **VIÉ-NIAIS** (Var), s. m. t. injurieux et juron familier qui est l'euphémisme de *viedase*.

Aquèu viedauco, ce bon garçon, ce badaud ; *ah ! viedauco*, ah ! diantre, parbleu ! R. *viè, d'auco*.

VIEDEINET, s. m. Scolyme d'Espagne, espèce de chardon dont on mange la racine, à Riez, v. *cardoun*. R. *viedase*.

• Viege, ejo, v. vuege, ejo ; viège *pour* viage.

VIÈI, VIÈLH (a.), **VÈLH, VIÉL** (Gap), **VIÈR** (lim.), **VIUEI, VIUE, VUÈS** (d.), **BIÉL** (l.), **BIÈLH, HIÉL, BIENH** (g.), **BIEULH, BILH** (b.),

ÈIO, ÈLHO (rom. *vieill, vielh, velh, veil, viel, vet, vilh, belh*, cat. *vell*, esp. *viejo*, port. *velho*, it. *veglio*, b. lat. *vetelus*, lat. *vetulus, vetus*), adj. et s. Vieux, vieil, eille, ancien, enne, antique, v. *ancian ;* vieillard, personne âgée, v. *aujòu, majour, segne-grand ;* suranné, usé, ée, v. *desana, tresana ;* Vieil, Viel, Biel, noms de fam. mérid.

Forço vièi, fort vieux ; *vièi gus*, vieux coquin ; *vièi menoun*, vieux bouc, vieux paillard ; *vièio masco, vièio sartan*, vieille sorcière ; *vièis ase, vièlhis* ou *bièlhis ases* (l.), vieux ânes ; *vièi bèsti, vièiei bèsti* (m.), *bièlhos bèstios* (l. g.), vieilles bêtes ; *veni vièi*, devenir vieux ; *se faire vièi*, se faire vieux, avancer en âge ; *se fai vièi de tout*, il s'inquiète de tout ; *fau pas se iè faire vièi*, il ne faut pas persister à cela, il ne faut pas trop s'y fier ; *fai te iè vièi*, tu persistes en vain ; *se iè fara pas vièi*, il n'y restera guères ; *fara pas de vièis os*, il ne deviendra pas vieux ; *paire vièi, maire vièio*, grand garçon, grande fille, qui s'amuse encore avec les enfants ; *li vièi d'Israèl*, les anciens d'Israël ; *li pàuri vièi*, les pauvres vieillards ; *mi vièi*, mes ancêtres, mes parents ; *un poulit vièi*, un charmant vieillard ; *un pichot vièi*, un petit vieux ; *lou vièi, moun vièi*, mon père, en style irrespectueux ; *lou vièi tèms*, le bon vieux temps ; *sics proun vièi au mounde pèr saupre acò*, tu as assez d'expérience pour connaître cela ; *dato de pla loung vièl* (l.), il date de fort loin ; *lou felibre Vièl*, Morice Viel, écrivain dauphinois, né à Puygiron (Drôme), en 1852.

PROV. Vièl coume Adam, coume Erode, coume paterno, coume un banè, coume li bàrri, coume un cadastre, coume un camin, coume un cro, coume un prat, coume un ro, coume un roure, coume un terme.

— Es pas vièi, mai se souvèn de luen.

— Es trop vièi: devié pas tant lèu naisse.

— Vièl e jouvènt
Van gaire ensèn.

— Vièi venènt, enfant tournan.

— Vièi en amour
Es ivèr en ficur.

— Amour de vièi noun duro gaire.

— Quand sias vièi, sias pas jouine.

— Bèn saup l'ome vièi, mai ié costo.

— Quau de vièi se causso,
De pau s'enàusso.

— Biòu vièi fai rego drecho.

— Vèn pas vièi quau vòu.

— Vos de mau en quaucun ? souvèto-ié d'èstre vièl e paure.

PROV. ROUERG. Cap de ce vièl a pas rousigat un bon os.

PROV. LIM. Qu a tua sèt busos es prou vièl.

VIÈI, n. de l. Viey (Hautes-Pyrénées).

● Vièi *pour* hèi (interj.).

VIEIÀCO, VILHACO (l.), **BILHACO** (b.), **VIELHOCO** (d.), (v. fr. *veillaque*, it. *vigliacco*, lâche, esp. *bellaco*, méchant), s. et adj. t. de mépris. Vieillard, v. *vieias ;* pleutre, personne sans foi, sans honneur, v. *marrias.*

Coum un bilhaco qui trebuco,
Cad e perits en un houssat,
Atau qu'en es dou tèms passat.
T. LAGRAVÈRE.

R. *vièi.*

VIEIANCHOUN, OUNO (rom. *vilhat*, cat. *vellas*, esp. *vejancon*), adj. Vieillot, otte, v. *avieiastri, envieii, vieiassous.*

Fiho vieianchouno, fille qui n'est plus jeune.

Mai ma cansoun n'es pas nouvello
E l'èr n'es un pau vieianchoun.
T. AUBANEL.

R. *vièi.*

VIEIARD, VIELHARD (a.), **VEILARD, BIELHARD** (l. g.), (rom. *velhart, veilard, viliard, vyllard*, cat. *vellas*, port. *velhão*, it. *vecchiardo, vegliardo*), s. m. Vieillard, homme vénérable, v. *vièi.*

Las ! si lou vielhard nous atrapo.
G. ZERBIN.

R. *viei.*

VIEIARDA, ADO, adj. Qui a l'air d'un vieillard, v. *avieiastri.* R. *vieiard.*

VIEIARIÉ, VIELHARIÉ (a.), **BIELHARIÈ** (l.), s. f. Vieillerie, chose vieille, idée rebattue, v. *angounaio, antifòni, argagno.*

Chichi-Fregi es marchand de vieiarié.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *vièi.*

VIEIAS, VIELHAS (a.), **BIELHAS** (l. g.), **ASSO** (cat. *vellas*), adj. et s. Vieux, vieille, en mauvaise part, v. *carcan, cro.*

Lou castagnié vielas e fort.
C. CAVALIÉ.

Vai-te-n'en lèu, vielhas, e te fèsses plus vèire.
F. PASCAL.

Quand la bielhasso s'arrestabo.
J. CASTELA.

Vieiasses, bielhasses, plur. lang. de *vieias.*

R. *vièi.*

VIEIASSOUS, VIELANCHOUS (rh.), **VIEISSOUS, VIELHOUS** (l.), **VIELHASSU** (d.), **OUSO, UO**, adj. Sénile, vieilli, ie, v. *vieianchoun.*

Tout à l'entour de la planto vielhouso.
B. FLORET.

R. *vieias.*

VIÈI-CASTÈU, VIÈL-CASTÈL (l.), *(vieux château)*, n. de l. Vielcastel, nom de fam. gascon.

VIEIESSO, VIELHESSO (l.), **BIELHESSO** (g.), **BILHESSO** (b.), (rom. *vellieça, veliesa, villeza, vilhesa, velhesa, veliat, vellat*, cat. *vellesa*, esp. *vejez*, it. *vecchiezza*), s. f. Vieillesse, dernier âge de la vie, vieilles gens, v. *vieiounge, vieiun.*

PROV. Vieiesso, malautié de naturo.

— Jouinesso que viho, vieiesso que dor,
Soun près de la mort.

— Pan de vieiesso
Se pasto en jouinesso.

— Counsèu de vieiesso,
Guido de jouinesso.

— Es grand sagesso
D'espargna la vieiesso.

R. *vièi.*

VIEIET, VIELHET (l.), **ETO** (cat. *vellet*, esp. *vejete*, it. *vecchietto*), adj. et s. Un peu vieux, v. *vieianchoun ;* petit vieillard, petite vieille, v. *aujoulet.*

Ero deja vieiet, il était déjà assez vieux.

Me dison que siéi vieiet.
AUBANEL, DE NIMES.

Lou plus vieiet de sis enfant.
A. BIGOT.

E las vielhetos l'adeuravon.
H. BIRAT.

R. *vièi.*

VIEII, VIELI (l.), **VIELHI, VELHI** (a.), **BIELHI** (l. g.), (rom. *velhezir, veillezir, velleizir*), v. n. Vieillir, v. *atransi.*

Vieiisse, isses, is, issèn, issès, isson.

En vieissènt, en bielhint (g.), en vieillissant ; *pèr tant que vieiiyue* ou *que bielhisco* (l.), pour tant qu'il vieillisse.

PROV. Fau vieli
O mouri.

— A taulo on vielis pas,

ou (m.)

En taulo noun se vielisse.

— Quau vielis
Rafoulis.

R. *vièi.*

● Vieiige, v. vieiounge *plus usité.*

VIÈI-MUR, VIÈL-MUR (l.), (rom. *Veilmur*, b. lat. *Vetus Murus*), n. de l. Vielmur (Tarn), ancienne abbaye de bénédictines.

VIÈI-MURÉS, ESO (rom. *Vielh-Mores*), adj. et s. Habitant de Vielmur.

VIÈIO, VIÈLHO (a.), **VÈIO, VÈLHO** (auv.), **VIUEIO, VIUELHO, VÉLHI** (d.), **BIÈLHO** (g. l.), **BILHE** (b.), (rom. *velha, bilha, vielha*, cat. *vella*, esp. *vieja*, it. *vecchia*), s. f. Vieille, femme âgée, v. *mameto, menino ;* pour vielle, v. *violo.*

La Vièio, nom par lequel le peuple de Provence désigne la nature ou l'antique Cybèle ; *la Vièio danso*, se dit quand la chaleur fait vibrer l'air et produit le mirage, de telle sorte que les objets placés à fleur de terre offrent l'aspect d'un tremblement continu ; *la Vièio a tamisa*, se dit lorsque le sol est couvert de gelée blanche ; *la Vièio reguigno*, se dit d'une recrudescence de froid qui arrive à la fin de l'hiver. Voici un fabliau qui a cours à ce sujet : une année où le froid n'avait pas été rude, arrivée à la fin de février, la Vieille, qui avait un troupeau de brebis, se permit de narguer ce mois de la manière suivante :

Adiéu, Febrié ! ta febrerado
Noun m'a fa pèu nimai pelado.

La raillerie de la Vieille courrouce Février qui va trouver Mars :

Mars, presto-me tres jour, e tres que n'ai,
De pèn e de pelado ié farai.

Aussitôt se leva un temps affreux, le verglas tua l'herbe des champs, toutes les brebis moururent, et la Vieille, disent les paysans, regimbait, *la Vièio reguignavo*. Les trois derniers jours de février et les trois premiers de mars sont appelés *Li jour de la Vièio* ou *La reguignado de la Vièio*. V. au mot *Vaqueiriéu* la suite de ce fabliau, qu'on retrouve du reste dans les diverses parties du Midi, en Espagne, en Suisse et jusqu'en Ecosse. On dit en bas Limousin :

Jenié empruntèt dous jours à Belié
Pèr barra la Vièlho dins lou fouglé,

Janvier emprunta deux jours à Février pour enfermer la Vieille dans le foyer.

Parteja la Vièio, ressa la Vièio, partager le carême, faire la mi-carême, faire un petit régal le jeudi de la quatrième semaine ; *de la pèu de la vièio n'en croumpara 'no jouino*, se dit de celui qui épouse une femme âgée.

PROV. Noun i'a viéio
Que noun hou vuelo.

— Au-mai anavo la viéio, au-mai aprenié ;
Pèr acò mouri noun voulié.

— La viéio voulié jamai mouri,

on apprend toujours en vieillissant.

VIEIOUN, VIELHOUN (a.), **BIELHOUN** (g.), **BIELHOU** (l.), **BIELHOT** (b.), **OUNO, OTO** (rom. *vielhon, vilhon*, saintongeois *veillon*, it. *vecchiotto*, port. *velhindo*, esp. *vejoto*), adj. et s. Qui commence à vieillir, v. *veianchoun ;* bon vieux, petit vieux, petite vieille, v. *vieiet.*

Amour, fau bèn que tu counsises
Envers aquest paure vielhoun.
G. ZERBIN.

Lou bielhou que lou beren deboro.
J. JASMIN.

Lous bielhots gouarden sa berreto.
A. FERRAND.

R. *vièi.*

VIEIOUNGE, VIELHOUNGE (a.), **VIELHOUNZE, VIELHENGE, VELHÒNGI** (d.), **VIEIUGE, VIELHÙGI** (m.), **VIEIIGE, VIELHIGE, BIELHIGE** (l.), **BIELHÈI** (bord.), (rom. *vilheje, vilenc, vilhenc, velhezo*, port. *velhice*, esp. *vejez*), s. m. Vieillesse, vétusté, sénilité, effet de l'âge, v. *vieiesso, vieiun.*

Meten que fugues drud, savi autant qu'un canounge,
Veiras pas pèr acoto un moumenet plus tard
Arriba lou vieiounge.
A. CROUSILLAT.

Sian li tanco de vòstis an
E vòsti bastoun de vieiounge.
AD. DUMAS.

— Ma grand avès bèn de long péu !

— Es de vieiounge, moun enfant !

— Ma grand, avès bèn de lònguis ounglo !

— Es de vieiounge, moun enfant !
CONTE DU PETIT CHAPERON ROUGE.

PROV. Vieiige,
Repapige.

R. *vièi.*

VIEIOUR, BIELHOUR et **BIELHOU** (g.), (rom. *veilor, veillor*), s. f. Vieillesse, vieillissement, v. *age.*

Atau se probo deja prou
Que jou soun rèi pèr la bielhou.
G. D'ASTROS.

R. *vièi.*

● Vieissous, v. vieiassous.

VIEIUN, VIELHUN (a.), **VELHUN** (d.), **BIEIUN, BIELHUN, BIELLUN, BIELHUNO** (l.), **BIELHÙMI** (g.), (rom. *velhuna, veillum, vilhuna*, it. *vec-*

chiume, v. lr. *villeune)*, s. m. et f. Vétusté, vieillerie ; décrépitude ; vieilles hardes, vieux meubles, v. *anticaio*.

Senti lou vieiun, être suranné ; *acò fai pèr lou vieiun*, c'est bon pour les vieilles gens ; *i'a que de vieiun*, il n'y a que des vieilleries.

A vint ans mouris de vieiun.
LAFARE-ALAIS.
Lou vieiun si garisse pas.
H. LAIDET.

PROV. Vieiun, malautié naturalo.
— Au vieiun
Lou fadun.

R. *vièi*.

VIÈI-VI, VIÈL-VIC (lat. *Vetus Vicus)*, n. de l. Vielvic (Gard).

● Vieja, v. vuja ; Vièi, v. vièi ; viela, vielaire, v. viòula, viòulaire ; vielan, vielar, v. vilan, vilar ; vielgue *pour* vogue (qu'il veuille), v. voulé ; vièlh, vielhard, vielharié, vielhenge, vielhesso, vielhet, vielhí, vièlho, vielhoun, vielhounge, vielhùgi, vielhun, v. vièi, vieiard, vieiarié, vieiet, vieii, vieiounge, vieiun ; vielhous, v. vieiassous ; vielo (ville), v. vilo ; vielo (vielle), v. violo.

VIÉ-MALAUT, s. m. Nénufar, plante réfrigérante, v. *ninfèio*. R. *vié, malaut*.

VIÉ-MARIN, s. m. Holothurie, cornichon de mer, *holothuria phantopus* (Lin.), zoophyte marin, v. *vichas*. R. *vié, marin*.

● Vien (rom. *veon*, lat. *vident), contract. de* veson (ils voient) ; vien (larve), v. visoun ; vien (vingt), v. vint ; Vien (nom propre), v. Vian ; vienteno, v. vinteno.

VIÉ-NEGRE, VIÉ-NIAIS (Var), s. m. et interj. Sorte de juron burlesque, euphémisme de *viedase*, v. ce mot.

Ah ! vié-negre, ah ! peste. R. *vié, negre*.

VIENÉS, VIANÉS, VIANEIS (d.), **ESO** (rom. *Viennes, Vianes, Vianees, Viannes, Vianneys*, lat. *Viennensis)*, adj. et s. Viennois, oise, de Vienne.

Lou Vienés, le Viennois, la Viennoise, pays du Dauphiné, qui avait Vienne pour capitale ; ancien nom du Dauphiné ; *Sant-Rouman de Vienés*, Saint-Roman en Viennois (Vaucluse) ; *Sant Antòni de Vienès*, titre d'un mystère provençal, publié par l'abbé Guillaume, d'après une copie de l'année 1503 (Gap, 1884) ; *sòu vianés*, monnaie usitée en Dauphiné au 15e siècle.

La province ecclésiastique de Vienne comprenait au 4e siècle Genève, Grenoble, Viviers, Die, Valence, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Vaison, Orange, Cavaillon, Avignon et Marseille.

VIENNET, BIENNET (l.), n. p. Viennet, nom de fam. de Béziers, qu'on dérive de *Benenatus*, nom fréquent dans l'ancienne Afrique chrétienne, v. *Bennet*.

VIENO (rom. *Vienna, Viana*, dauph. *Vienna*, lat. *Vienna Allobrogum)*, n. de l. Vienne (Isère), ancienne capitale du royaume de Bourgogne, sous Boson qui y mourut.

Lou Dóufin de Vieno, le Dauphin de Viennois.

Pour Vienne, rivière et département, v. *Vignano*.

VIÈNS (b. lat. *Vientium)*, n. de l. Viens (Vaucluse) ; nom de fam. provençal.

● Vient *pour* vint ; vieou, vieoure, *pour* viéu, viéure.

VIÈR, n. de l. Vier (Hautes-Pyrénées) ; Vier, Viard, noms de fam. lang. dont le fém. est *Vièro*.

● Vièr *pour* vièl, vièi (vieux), *en Limousin* ; vierar, v. vilar.

VIERGE, VIÈRGI (m.), **VÌRGI** (a.), **VIÀRGI** (Var), **VIERJO** (viv.), **VERGE, BERGE** (g.), **VIERGES, BIERGE, BIERGES** (g. l.), **BIERYE** (b.), (rom. *verge, berges, virgi, vergis, vergena, vergina, virgina*, cat. *verge*, port. *virgem*, esp. *virgen*, it. *vergine*, lat. *virgo, inis)*, s. et adj. Vierge, v. *chato, pìducello, viergino* ; signe du zodiaque ; nom de femme.

La santo Vierge, la sainte Vierge, v. *Nosto-Damo ; grando santo Vierge !* sorte d'exclamation qui exprime l'étonnement, la peur ; *la vierge negro, Nosto-Damo la negro*, la vierge noire, nom populaire de certaines statues très anciennes qui représentent la vierge Marie, par exemple à Saint-Victor de Marseille, au Puy-en-Velay, à Toulouse dans l'église de la Daurade, à Montpellier (N.-D. des Tables), au Mont-Serrat en Catalogne, etc. La tradition provençale rapporte que sainte Marthe à Avignon et saint Trophime à Arles auraient élevé des sanctuaires à la Vierge encore vivante, *Deiparæ adhuc viventi*.

La santo Vierge plouro, la sainte Vierge pleure, se dit lorsqu'on souille une source ; *la santo Vierge fielo*, se dit lorsqu'on voit « des fils de la Vierge » flotter dans les champs ; *bouquet-de-la-santo-Vierge*, chèvrefeuille ; *poumetié-de-la-santo-Vierge*, houx frelon ; *lou roucas di Dos Vierge*, le mont des Deux Vierges (Hérault), ancien château où la tradition fait naître saint Fulcran et place la retraite des deux sœurs de cet évêque de Lodève ; la famille Des Deux-Vierges *(de Duabus Virginibus !* tirait son nom de là ; Saint-Amans-des-Deux-Vierges, près Monoblet (Gard) ; *terro vierge*, terre vierge ; *la vierge*, lait que donne une femelle vierge ; *òli vierge*, huile vierge, celle qui sort des olives avant qu'on les presse ; *bos vierge*, forêt vierge.

An atuba li cierge
A l'autar de la Vierge.
J. ROUMANILLE.

PROV. Es amourous dì vounge milo vierge.

VIERGETO, VIERGINETO (rh.), **BERGINETO** (g.), s. f. Petite vierge, aimable vierge, v. *vierginello*.

La viergeto que l'a 'stroupat
L'adoro emai l'embrasso,
PUJOL.
Coume acò pòu avé d'èstre ?
La viergeto alor ié dis.
ISCLO D'OR.

R. *vierge*.

VIERGINA, VIRGINA (l.), v. n. Rendre de l'huile vierge, en parlant de la pâte des olives non encore pressée. R. *vierge*.

VIERGINAU, BERGINAU (g.), **VIRGINAL, BERGINAL** (l.), **ALO** (rom. *vergìnal*, cat. esp. port. *virginal*, it. *virginale*, lat. *virginalis)*, adj. Virginal, ale, v. *viergìnen, viergìnèu*.

La viergìnau, lait virginal.

Pieta pèr soun cor viergìnau !
S. LAMBERT.
Dins tei flous viergìnalo.
A. CROUSILLAT.

VIERGINELLO, VIERJOUNELLO (l.), **VIERGINÈIO** (rh.), (it. *verginella* esp. lat. *virginea)*, s. f. Jeune vierge, v. *chatouno*.

Tourre viergìnello, jeu de la queue leu leu ; *lou pont di viergìnèio*, sorte de ronde enfantine. Une ronde marseillaise commence ainsi :

Piéucello, piéuceleto,
Que fès dins vosto tour ?
Pèr nous douna soun gai bon-jour
Se revirè la viergìnello.
T. AUBANÈL.
O viergìnello,
Qu'as un biais galant.
J. ROUMANILLE.
Vèn quatre blànqui viergìnello.
F. DU CAULON.

R. *viergino*.

VIERGINEN, ENCO (rom. *virginenc, enca)*, adj. De vierge, qui appartient à une vierge, v. *damiselen*.

Ah ! que se founde en laus moun amo viergìnenco !
S. LAMBERT.
Ta raubo viergìnenco, aro l'as estrassado.
J. ROUMANILLE.

R. *viergino*.

VIERGINETA, VIERGINITA (d.), **BIRGINETAT, BIRGINITAT** (l. g.), (rom. *vergenetat, vergenitat*, cat. *virginitat*, it. *verginità*, esp. *virginidad*, lat. *virginitas, atis)*, s. f. Virginité, v. *fihage, pìducolage*.

La perlo de viergìneta.
P. GIÉRA.
N'i'a proun que sabon repara
Las viergìnitats qu'an perdudos.
C. BRUEYS.

VIERGINÈU, ELLO (it. *verginello, vergineo*, esp. *virgíneo*, lat. *virgineus)*, adj. Virginal, ale, v. *viergìnen*.

Un glàsi viergìnèu.
F. DU CAULON.
Dounè pèr-presènt soun noum viergìnèu.
A. MATHIEU.

VIERGINÌO, NÌO, NENÌO (it. esp. lat. *Virginia)*, n. de f. et s. f. Virginie ; pays d'Amérique.

Taba de Viergìnio, tabac de Virginie ; *coucourdoun de Viergìnio*, concombre blanc hâtif.

VIERGINO (rom. *virgina, vergina, vergena*, it. *vergine*, lat. *virgo, virginis)*, s. f. Vierge (vieux), v. *vierge ;* Virginie, nom de femme.

Tant l'an pica, tant flagela,
La Viergìno lou counèis pas.
CH. POP.

VIERGOULÉS, n. de l. Virgoulès, près Limoges.

VIERGOULOUSO, VIRGOULOUSO (a.), **VIRGOULUSO, VIRGLUSO** (lim.), **BIRGOULUSO** (rouerg.), s. f. Virgouleuse, poire qui tire son nom du village de Virgoulès.

VIERGULO, VIRGULO (l.), (rom. *vergula*, it. *virgola*, esp. port. lat. *virgula)*, s. f. Virgule, v. *titoulet*.

Ié manco pas uno virgulo.
A. RIGAUD.

● Viergut *pour* vougu (voulu), v. voulé.

VIERJUN, BIERJUN (g.), s. m. Matière vierge, suc vierge.

Planto que sies claufido
De vierjun e de chuc pèr embauma ma vido.
G. CABANÈS.

R. *vierge*.

● Vierno *pour* Audierno ; viero *pour* vielo, vilo ; vies, *contract. de* veses (tu vois) ; vièste, vièstes, viòston, v. vesti ; vièsti (vêtement), v. vèsti.

VIESTI, adv. Voilà que, dans le Var, v. *vaqui*. R. *vies* (tu vois) et *ti* ou *veiti, vet-aqui*.

● Vièsto, v. vèsto ; viet, v. vié ; vieto, v. viheto.

VIÉU, BIÉU (g. l.), **VÉU, VI** (lim.), **VIV** (auv.), **VIÒU** (d.), **IVO, IBO, IÉUO** (rom. *viou, vius, viu, veus, vio, bio, biu, vis*, cat. *viu*, esp. port. it. *vivo*, lat. *vivus)*, adj. Vif, ive, vivant, jaillissant, ante ; ardent, ente, prompt, ompte, emporté, ée, éveillé, ée, alerte, v. *escarrabilha, viscard, vivournet ;* Vieu, Vieux, Viou, Vius, Pauvif, Vioux, noms de fam. méridionaux.

Pèis viéu, poisson vif ; *lou pèis es viéu*, le poisson est frais ; *roucas viéu*, roc vif ; *aigo vivo*, eau vive ; *car vivo*, chair vive ; *tout viéu*, tout vif ; *mai morto que vivo*, plus morte que vive ; *li viéu e li mort*, les vivants et les morts ; *oh ! li bello, li vivo !* cri des marchandes de sardines fraîches ; *de vivi jouissènço*, de vives jouissances ; *de vivis espressioun*, de vives expressions ; *lou viéu*, le vif, la chair vive, le cœur d'un arbre ; *touca au viéu*, toucher au vif, piquer au vif ; *retraire au viéu*, retracer au naturel ; *cassa au viéu*, chasser aux gluaux, pour *visc ; èstre viéu*, être vif, pétulant ; *faire viéu*, réveiller, ressusciter ; *viéu coume la poudro*, vif comme la poudre ; *viéu coume un bouioun de coucourdo*, indolent ; *argènt-viéu*, vif-argent.

Dins sei pu vìveis amaresso.
A. CROUSILLAT.

PROV. Quau es viéu, ris,
Quau es mort, pourris.
— Lis ome viéu
Soun li meiéu.

VIÉU, adv. Vivement, promptement.

Anen, un pau viéu ! allons, un peu de vivacité !

Viéu ! dedins vostros cledos,
Eivilhas-vous, las fedos.
A. GIRON.

R. *viéu* 1.

• Viéu (il vit), v. viéure ; viéu *pour* vese (je vois), v. vèire ; vieu (vieux), v. viéi.

VIÈUCA (SE), (esp. *bolcar*, tourner), v. r. Se vautrer, se rouler, à Bagnols (Gard), v. *viéuta* plus usité.

• Viéuda, v. vuida ; viéude, v. vuide ; viéuge, v. vuege.

VIÉUGUE, n. de l. Vieulgues ou Viougues, près Salon ; Violgues, près Saint-Vincent d'Olargues (Hérault).

• Vieui, v. vuei ; viéuja, v. vuja ; viéula, viéulaire, viéulènt, viéulet, viéuleto, viéulo, viéuloun, v. viôula, viôulaire, vioulènt, viôulet, viôuleta, violo, viôuloun.

VIÉUNO (b. lat. *Veauna, Vedona, Vedenaj*), n. de l. Veaunes (Drôme), village baigné par la Veaune, affluent de l'Isère.

A conférer avec *Vedeno* et avec le sansc. *vadhu*, rivière.

VIÉURE, VIÉU (Menton), **BIÉURE** (l.), **BIÉUE** (g.), **BIBE** (b.), **VEURE** (lim.), **VIAURE** (auv.), **VIOURE, VIOURE** (d.), (rom. *vieure, viure, viore, vivre, vive*, dauph. *viore*, cat. *viure*, esp. *vivir*, it. lat. *vivere)*, v. n. Vivre, être en vie ; subsister, se nourrir, se conduire, durer ; pour boire, v. *béure*.

Vive ou *vivi* (m.), *vives, viéu, vivèn, vivès, vivon ; vuviéu, ièis, ié, ian, ias, ien*, ou (l. g.) *bibioi, iòs, ió*, etc. ; *visquère* ou *visquèri* (m.), *quères, què, querian, querias, quèron ; vieurai, ras, ra, ren, rès, ran*, ou *biéurèi* (g.) ou *biberèi* (b.), *ras, ra*, etc. ; *viéuriéu* ou *viéupriéu* (d.), *riès, rié, rian, rias, rien ; vive, viven, vivès ; que visque* ou *visqui* (m.), *visques, visque, visquen, visquès, viscon*, ou (g.) *bisqui* ou *bisco, cos, co, cam, cats, con*, ou (g.) *vivi, vives, vivo*, etc. ; *que visquèsse* ou *visquèssi* (m.) ou *viéupèsse* (d.), *èsses, èsse, essian, essias, èsson*, ou (g.) *biscóussei, ousses, ousse*, etc. ; *vivènt, visquent* (l.).

Viéure de rèndo, de pensioun, viéure bourgès, vivre de ses rentes ; *viéure de parpello d'agasso, de regardeilo*, vivre de l'air ; *viéure de la grâci de Diéu*, manger très peu ; *viéure coumo se dèu*, vivre comme il faut ; *viéure d'espargno*, vivre de ménage ; *viéure regla*, vivre de régime ; *viéure dóu jour à la journado*, vivre au jour le jour ; *avé de que viéure*, avoir de quoi vivre ; *viéure em' uno femo*, habiter avec une femme ; *tant que viéurai, tant que visco* (g.), tant que je vivrai ; *fau que touti viscon*, il faut que tout le monde vive ; *viéu bèn emé rés*, il ne peut se comporter avec personne ; *encaro viéu Mounet*, petit feu toujours vit ; *voulié plus viéure*, il était au désespoir ; *manièro, façoun de viéure*, genre de vie ; *lou viéure dóu mounde*, la civilité, l'usage du monde, le bon ton, le savoir-vivre ; *saup pas lou viéure dóu mounde*, il ne sait pas vivre.

PROV. Fau viéure pèr vèire.
— Fau viéure jusqu'à la mort.
— Chascun viéu de ço que manjo.
— Quau viéura
Veira.
— Tant que lou malaut viéu espèro.
— Quau bèn viéu bèn mor,
ou (m.)
Qu bèn viéu, bèn mouere.
— Vive e passe,
Rèn n'amasse.
— Es lou paure Jan Bernat,
Lou trop viéure l'a troumpa.

VISCU, VIGU (lim.), VISCUT, BISCUT (l.), VIÉUGUT (niç.), BIÉUUT (g.), BIOUT (b.), VIÉUPU (d.), uno, part. Vécu, ue.

VIÉURE, BIÉURE (l. g.), **VIURE** (lim.), **VIOURE** (d.), s. m. Nourriture, pâture, aliment, victuaille, v. *mangiho, vitaio ;* provision, fourrage, récolte, v. *fourre, viando ;* effet, ustensile, chose, nippe, v. *besougno.*

Avé de viéure, d'avioureis (d.), avoir du bien ; *aquéli gènt an bèn soun viéure*, ces gens-là sont dans l'aisance ; *an agu forço viéure*, ils ont eu bonne récolte ; *manja soun viéure*, manger son bien.

PROV. Bon espèr, acò 's bon viéure.

R. *viéure.*

VIÉURO, VIÒURO (d.), s. f. La Veoure ou Viore, rivière qui passe près d'Etoile (Drôme).

A conférer avec la *Vezero.*

• Viéurouna, v. viôulouna.

VIÉUS (b. lat. *Viancum)*, n. de l. Vieux (Tarn).

• Viéuse, v. véuse.

VIÉUSSAN (b. lat. *Vieussanum, Vinsanum, Vincianum)*, n. de l. Vieussan (Hérault).

VIÉUTA, VIÒUTA (d.), **VÒUITA** (a.), **VÒUTRA** (lim.), **VAUTRA** (niç.), **BAUTRA, BAUDA** (lim.), (rom. *viutar, viotar, voludar*, lat. *volutare)*, v. a. Rouler par terre, terrasser, v. *bacluca, bourjouna, vouluda.*

Amour me viéuto sus d'ourtigo.
A. MATHIEU.

SE VIÉUTA, v. r. Se vautrer, v. *viéutoula.*

Se viéutavon dóu rire, ils se roulaient de rire.

Li passeroun volon e piéuton,
L'aigo èi lusènto, èli se viéuton.
J. ROUMANILLE.
Lou loup soun bon mèstre plouravo
E sus sa toumbo se viéutavo.
CANT. DE S. GENS.

VIÉUTA, ADO, part. et adj. Vautré, roulé, ée.

VIÉUTADO, s. f. Mouvement qu'on fait en se vautrant, v. *vouludamen.*

En viant pariérei viéutado,
Susàvi dins ma camié.
A. VIRE.

R. *viéuta.*

VIÉUTADURO, VOUITÈIRO (a.), s. f. Endroit où l'on s'est vautré, trace laissée par un animal qui s'est vautré dans une récolte, v. *jas.*

Couneissiéu proun qu'ères troublat,
Qu'a fauto d'uno viéutaduro
Tu parlaves sènso mesuro.
C. BRUEYS.
De dous traucs marco bèn l'espàci
La viéutaduro d'un mourpioun.
ID.

R. *viéuta.*

VIÉUTAIRE, ARELLO, s. Celui, celle qui se vautre, qui se roule par terre. R. *viéuta.*

VIÉUTEJA (SE), SI VIÉUTASSA, v. r. Se vautrer, se rouler, v. *vouluda.*

Li a deja mai d'uno mesado
Que, sènso si pauva, toun noum
Si viéutejo dins ma pensado.
P. BELLOT.
Lei vaqui que si viéutasson.
A. VIRE.

R. *viéuta.*

VIEUTENÀNCI, s. f. Portrait, dans l'Isère, v. *retra.*

La Vieutenànci du courtisan (le Portrait du courtisan), titre d'un poème dauphinois de Laurent de Briançon (Grenoble, 1662). R. *liò-tenènço ?*

VIEUTIN, s. m. Défense, dans l'Isère, v. *vedat.*

U ne sariet si bèti
D'usa de tau vieutin à choso si domèti.
L. DE BRIANÇON.

VIÉUTOULA (SE), VENTOULA, VENTOURA, VINTOURA, S'EVENTRILHA (d.), (rom. *ventolarse*, it. *voltolare*, lat. *vitulari)*, v. r. Se ventrouiller, se vautrer, se rouler à terre, v. *viéuta, vouluda, remourra.*

Se meton à foulastreja,
Boundi, s'estèndre, cambeja
E se viéutoula sus l'erbeto.
B. ROYER.
Pèr sòu lou moustre se viéutoulo.
F. GRAS.
Dins moun lié me viéntoulave.
H. MOREL.

VIÉUTOULADO, s. f. Endroit où l'on s'est vautré, v. *viéutado.* R. *viéutoula.*

VIÉUZAC (rom. *Viuzac)*, n. de l. Viouzac, en Bigorre ; nom de fam. méridional.

VIÉUZAN, n. de l. Viozan (Gers).

• Vievo, v. Genevivo.

VIGA, v. n. Voler, selon Arnavielle, dans ce vers :

Parès coumo lou vènt, vigas coumo d'aiglous.

R. *vaga ?*

• Vigado, v. vegado.

VIGAGNEJA, v. n. Battre le pavé, courir le guilledou, v. *barrula, gourrineja.* R. *vigagno.*

VIGAGNIÉ, BIGAGNÈ (g.), **IERO, ÈRO**, s. Coureur, euse, vagabond, onde, libertin, ine, v. *barrulaire, gourrin.*

Quand lou vigagnié si sarravo desbeletrinat.
F. FESQUET.
Vènus la bigagnèro,
G. D'ASTROS.

R. *vigagno.*

VIGAGNO, BIGAGNO (l.), s. f. Mollesse, sansgêne, v. *cagno* plus usité.

Avé la bigagno, paresser. R. *Vigan, cagno.*

VIGAN (LOU), BIGA, BIGÓ (l.), (rom. *Lo Viga, Vigua, Vigo*, b. lat. *Vicanum)*, n. de l. Le Vigan (Gard), patrie du chevalier d'Assas ; Le Vigan (Lot) ; nom d'une place de la ville d'Albi (Tarn) ; espèce de gros drap.

PROV. Coume li castagno dóu Vigan, uno bono em' uno meichanto.

R. *Vican, vic.*

VIGANEN, VIGANÉS, ENCO, ESO, adj. et s. Habitant du Vigan.

VIGARIÉ, BIGARIÈ (l.), **BEGARÌE** (b.), **VIGAIRIÒ** (périg.), (rom. *vigairia, begaria, veguaria, vigueyria*, esp. *veguería*, it. b. lat. *vicaria)*, s. f. Viguerie, charge de viguier ; étendue de pays qui était sous la juridiction d'un viguier, subdivision de la sénéchaussée, v. *jujarié, vigueirat ;* lieu habité par la famille Viguier ou Vigier, La Viguerie, La Vigerie, en Périgord.

Pendant la période féodale, les provinces du Midi étaient divisées en vigueries, genre de circonscriptions qui fut conservé par les rois de France. « La plupart de ces vigueries royales reproduisent, sous des dénominations parfois différentes, les vigueries féodales qui les avaient précédées, et qui n'étaient elles-mêmes que la reproduction plus ou moins exacte des circonscriptions antérieures. » (Germer-Durand). L'ancienne Provence était divisée en 22 vigueries, et chacune d'elles avait le droit d'envoyer un député aux assemblées des communautés qui se tenaient chaque année à Lambesc. R. *viguié.*

VIGATAN, ANO (cat. *Vigatà, ana)*, adj. et s. Habitant de Vich (Catalogne).

VIGAU, n. p. Vigal, nom de fam. prov. à conférer avec le b. lat. *vigilgallus*, vassal qui devait le droit de guet.

• Vige (sarment), v. vise ; vige (osier), v. vege ; vige (vide), v. vuege ; vigeirau, v. vigueirau ; vigeiriò, v. vigarié ; vigèiro, v. vegiero ; Viger, v. viguié.

VIGÉS, n. de l. Vigeois (Corrèze).

Jaufrei de Vigés, Geoffroy de Vigeois, chroniqueur limousin.

• Vigéu, v. vesioun ; vigié, v. viguió ; vigió, v. vegié.

VIGILÀNCI, VIGILANÇO (niç.), **BIGILENÇO, BEGILENÇO** (g. l.), (cat. esp. port. *vigilancia*, it. *vigilanza*, lat. *vigilantia)*, s. f. Vigilance, v. *atencioun, avisado, suen.*

La vigilanço es la clau d'uno bono endustrio.
J.-B. TOSELLI.

VIGILANS (lat. *Vigilantius)*, n. f. Vigilance, hérésiarque qui eut pour adversaire saint Jérôme, né à Calagurris, ancienne ville des Convènes (Haute-Garonne).

VIGILANT, VIGILÈNT, BIGILENT (rouerg.), **BEGILENT** (l. g.), **ANTO, ÈNTO, ENTO** (rom. *veliable*, cat. *vigilant*, esp. port. it. *vigilante*, lat. *vigilans, antis)*, adj. Vigilant, ante, v. *alertat, revihadis.*

Lou grihet vigilant

Broudavo lou siéu cant.
J. RANCHER.

VIGILE (lat. *Vigil)*, n. d'h. Vigile.

VIGILO, VIGÍLI (m.), **BIGILO** (rouerg.), **BIGILHO, BEGILHO** (l. g.), **BESILHO** (g.), (rom. cat. esp. esp. port. it. lat. *vigilia)*, s. f. Vigile, veille d'une fête solennelle, v. *vèio ;* petite bougie, v. *candeloun, roûfian.*

VIGÌO (esp. *vigía)*, s. f. Vigie, sentinelle de marine, v. *gacho, gueitoun.*

En vigìo, en vigie.

Lou pavaloun de la vigìo
Vèn d'èstre issa, li a qu'un moumen,
Pèr anounça que sus Marsiho
Fa vènt d'à poupo un bastimen.
P. MAZIÈRE.

● Vignaire *pour* devignaire (ortolan).

VIGNANO (lat. *Vigenna)*, s. f. La Vienne, rivière du Limousin, affluent de la Loire.

L'Auto-Vignano, la Haute-Vienne, département qui a pour chef-lieu Limoges.

VIGNANCOUR, n. p. Vignancour, poète béarnais, auteur d'un poème sur l'enfance de Henri IV.

VIGNAREDO, VIGNEIREDO (it. *vigneto*, esp. *viñedo*, lat. *vinetum)*, s. f. Étendue de vignes, lieu planté de vignes, vignoble, v. *vignarés.*

Es en jouissènço d'uno inmènso vignaredo.
J. ROUMANILLE.

Lou claus de la Nerto, vignaredo tant famouso.
F. MISTRAL.

R. *vignìe.*

VIGNARÉS, BIGNARÉS (g.), **VIGNERET** (rh.), (rom. *vinayrès, vinarès)*, s. m. Vignoble, quartier des vignes, v. *vignìe.*

Anaren faire un tour dedins lou vignarés.
P. FESQUET.

Soun vignarés que douno un vi tant santarous.
ABERLENC.

Un vignarés qu'embalo.
J. GARNIER.

E puch tu veses un vilatge
Envirouat d'un bèt vignarés.
G. D'ASTROS.

R. *vignìe.*

VIGNAROT, BIGNAROT (g.), s. m. Petit vignoble, enclos de vigne. R. *vignau.*

VIGNASSO (it. *vignazzo)*, s. f. Grande vigne ; vieille vigne ; Lasvignasses, nom de fam. béarnais.

Quand iéu te poude, o ma vignasso.
A. MATHIEU.

R. *vigno.*

VIGNAU, VIGNAL (lim.), **BIGNAL** (rouerg.), (rom. *vinhau, binhau, vinnal, vinnagol*, it. *vignajuolo*, corse *vignale*, lat. *vincalis, vineale)*, s. m. Garde des vignes, messier, v. *bandìe ;* vignoble, v. *vignìe ;* le Vignau, le Vignaud, les Vigneaux, le Vignal, noms de quartiers ; Vignaud, Vigneau, Vigniaux, Vignal, Vignard, noms de fam. méridionaux.

Lous agacho
Coumo un mourrut vignau gaitant la malafacho.
A. LANGLADE.

Touts mous vignals fuguèron vendegnats.
A. CHASTANET.

VIGNEC, n. de l. Vignec (Hautes-Pyrénées).

VIGNEIROLO, n. de l. Vignerolles, quartier du terroir de Pélissanne (Bouches-du-Rhône). R. *vigniero.*

VIGNEIROUN, VIGNEROUN, VIGNAROU (lim.), **BIGNEROUN, BIGNAIROUN** (g.), **BIGNEIROU, BIGNAIROU** (l.), s. m. Vigneron, v. *poudaire, vignìe.*

Pèr elo me soui fèit pouèto vigneirou.
J. JASMIN.

E vautres, vigneirous,
Asugas al pulèu lous coutèls poudadous.
C. PEYROT.

PROV. Chasque vigneiroun vanto soun vin.
— Vau miéus que la vigno ploure que lou vigneiroun.

R. *vignìe.*

VIGNETO, VINETO (m.), **VIGNOTO** (lim.), **BIGNOTO** (l.), (port. *vinheta*, b. lat. *vigneta)*, s. f. Petite vigne, v. *vignolo ;* petite estampe, vignette ; picot, engrêlure d'une dentelle, v. *picot ;* oseille, v. *vineto.*

Quand lou menavo à la vigneto,
Que lou fasié béure à la coucourdeto.
T. AUBANEL.

R, *vigno.*

VIGNIÉ, VIGNIÈ et **BIGNÈ** (l.), **BIGNÈI** (bord.), (rom. *vignier, vigner, vinhier, vinher, vinnar*, cat. *vinyer*, esp. *viñero*, port. *vinheiro*, it. *vignajo*, lat. *vincarius)*, s. m. Vignoble, vigne, v. *vignarés ;* vigneron, v. *bechard, vinoulié ;* Vignier, Vigné, noms de fam. lang. ; pour oseraie, v. *vimenié.*

Pèr regard del bignè.
BLOUIN.

L'un traverso un bignè, l'autre uno coundamino.
BERGOING.

VIGNIERO, s. f. Lieu où sont les vignes ; les Vignières, quartier du terroir de Cavaillon, v. *vignarès.* R. *vigno.*

VIGNO, BIGNO (l. g.), **VINO** (m.), **VEGNO** (auv.), **VIGNI** (d.), (rom. *vinha, vinna, bínha*, cat. *vinya*, it. *vigna*, port. *vinha*, esp. *viña*, lat. *vinea)*, s. f. Vigne, clos de vigne, v. *claretièro, muscadeliero, plantié, platissado, rasimiero ;* Vigne, Vinhes, Lavigne, Lavinhe, Delvinhe, Poudevigne, Tallavigne, noms de fam. provençaux.

Vigno jouino, jeune vigne ; *vigno blanco*, cépages cultivés pour vins à eau-de-vie, en Périgord ; *vigno roujo*, cépages cultivés pour vins de boisson, en Périgord ; *pouda la vigno*, tailler la vigne ; *cabussa, proubagina, soumeissa la vigno*, provigner, marcotter la vigne ; *descounca li vigno*, déchausser les vignes ; *desmaienca li vigno*, ébourgeonner les vignes ; *vedìha, subre-lia la vigno*, accoler la vigne ; *engardouna, empaligouta, empeissela la vigno*, échalasser la vigne ; *cabus de vigno*, provin ; *escot de vigno*, courson ; *barbat de vigno*, sautelle ; *bourro de vigno*, bourgeon de vigne ; *souco, pèt de vigno*, cep de vigne ; *vise, ram de vigno*, sarment de vigne ; *pampo de vigno*, feuilles, pampre de vigne ; *arpeto, ficleiroun, virolo de vigno*, vrille de vigne ; *li vigno plouron*, les vignes pleurent ; *avé 'n pèd dins la vigno*, être dans les vignes, être gris ; *derraba li vigno*, arracher les vignes, rester célibataire ; *mau di vigno*, maladie de la vigne, oïdium, phylloxera, etc. ; *Nosto-Damo di Vigno*, N.-D. des Vignes, honorée à Visan (Vaucluse) ; *acò 's la vigno de mou nouncle Jan-Raubo*, ou *acò 's la vigno de ma tanto que moun ouncle i'a pas res*, ou *la vigno de ma tanto que tout lou mounde i'a parl*, dicton de maraudeur, v. *ounele.*

Acò 's la vigno de moussu Seguin,
Bello ramo, pau rasin,

ce sont les vignes de la Courtille, belle montre et peu de rapport.

Volon gagna la vigno de moussu d'Uzès, se dit en Languedoc de nouveaux mariés qui fondent sur leur union de grandes espérances ; *perdre la vigno*, se dit de la première discussion, du premier nuage qui survient dans un jeune ménage ; *la Vigno*, poème languedocien en quatre chants, par Achille Mir (Carcassonne, 1863) ; *la bro de la vigno*, ancienne danse provençale, mentionnée par Antonius Arena ; *l'abat Vigno*, l'abbé Vigne, poète provençal, d'Aix, pendu à Aix par la populace (1792).

PROV. Ni trop filho,
Ni trop vigno.
— Pau vigno, pau filho, e bèn tengudo.
— Oustau basti, vigno plantado.
— La vigno vòu toujour vèire soun ome.
— A l'oumbro dóu mèstre crèis la vigno.
— Uno vigno à cènt an
Ès encaro un enfant.
— Vigno grelado,
Vigno femado.
— Vigno despampado,
Vigno rapugado.
— Vigno près
Es sèns pres.

VIGNO-AUSSE, s. f. Clématite, en bas Limousin, v. *aubo-vit, vidaubo.* R. *vigno, aus.*

VIGNO-BLANCO (it. *vitebianca)*, s. f. Taminier, sceau de la Vierge, *tamus communis* (Lin.), plante, v. *sage-màri, tamisié ;* couleuvrée, v. *briouino ;* clématite, v. *aubo-vit.*

Ai uno terro au claus de Vigno-Blanco, j'ai un champ au quartier des Vignes-Blanches.

VIGNO-DE-JUDIÉU, s. f. Vigne de Judée, douce-amère, plante, v. *douço-amaro.*

VIGNO-DE-SALAMOUN, s. f. Clématite, herbe aux gueux, v. *aubo-vit.*

VIGNO-DÒU-DIABLE, s. f. Cerfeuil d'Espagne ; fougère, plante, v. *fèuse.*

VIGNO-DÒU-NORD, s. f. Houblon, v. *óubloun.*

VIGNO-DÒU-PARADIS, s. f. Boussingaultie, plante.

VIGNO-FÈRO, s. f. Vigne sauvage, lambrusque, v. *lambrusco, trihièro, vedigano ;* couleuvrée, v. *briouino.*

VIGNO-MALO, n. p. Vignemale, le plus haut sommet des Pyrénées sur le versant de France (hauteur 3,298 mètres). R. *vigno* ou *vio, malo.*

VIGNO-SÒUVAJO, BIGNO-SALBATJO (g.), s. f. Vigne vierge, *hedera quinquefolia* (Lin.), arbuste grimpant.

VIGNOBLE, VINOBLE (m.), **BIGNOBLE, BIGNOPLE** (l.), **BIGNOUOPLE** (rouerg.), s. m. Vignoble, pays de vignes, v. *vignarès* plus usité.

Lou cassaire èro un certan noble
Que pèr tout titre avié 'n vignoble.
M.-A. MARIN.

Lou grand vignoble es claufit de cardous.
J. JASMIN.

O bignople, riche bignople,
Benedicìeu dal paure pople.
A. MIR.

PROV. ROUERG. Que voudra metre sa filho saumeto.
Qu'al vignoble la mete.

R. *vigno.*

VIGNOGO, BEGUE, s. m. Bêche, charançon de la vigne, v. *babaroto, fanfaroun.*

Le lat. *volvox* a la même signification.

VIGNOGO (rom. *Vinovol*, b. lat. *Vignogolium, Vinogolum)*, s. m. Le Vignogue ou Vignogoul (Hérault), ancienne abbaye de bénédictines.

VIGNOLO, VIGNOTO (auv. lim.), **BIGNOTO** (g.), (rom. *vignola, vinhola*, rom. it. *vignola*, lat. *vincola)*, s. f. Petite vigne, petit vignoble, v. *plantié, vigneto ;* La Vignole, nom de quartier ; Vignole, Vignolles, Laviniole, noms de fam. méridionaux.

Etienne de Vignoles, plus connu sous le nom de La Hire, né vers 1390, célèbre aventurier gascon qui contribua à l'expulsion des Anglais sous Charles VII.

VIGNOLO, s. m. Vignole, ouvrage qui traite de l'architecture et du trait, composé primitivement par J. Barazzio, de Vignole en Italie (1507-1573). R. *vignolo 1.*

VIGNÒU, n. de l. Vignols (Corrèze) ; Vignol, nom de fam. mérid. R. *vigno.*

● Vignou *pour* begnoun.

VIGNOUN, VIGNOU (l.), (rom. *vignon)*, s. m. Petit clos de vigne, coin de vigne, v. *vigneto ;* Vignon, nom de fam. prov. dont le fém. est *Vignouno.*

Pus eici lou vignoun e leis autre fruchau.
F. MARTELLY.

R. *vigno.*

VIGNOUNET (b. lat. *Avenionetum)*, n. de l. Vignonet (Gironde). R. *Avignounet.*

VIGO-MOLO (DE-), loc. adv. Avec vigueur, dans l'Hérault.

Mès ié van tant de vigo-molo
Que chasco bèto poujo, volo.
A. LANGLADE.

R. *viga, moula.*

VIGOUGNO (it. *vigogna*, esp. *vicuña*, port. *vecuna)*, s. f. Vigogne, animal du Pérou ; laine de vigogne.

VIGOULET, n. de l. Vigoulet (Haute-Garonne).

VIGOUR, BIGOU (l. g.), (rom. *vigor, bigor,*

cat. esp. lat. *vigor*, it. *vigore)*, s. f. Vigueur, force, énergie, v. *forço, gaiardiso.*

Estre en vigour, être en vigueur.

Les Niçards font *vigour* masculin.

VIGOURIÉ (rom. *vigoria)*, s. f. État de vigueur, force, énergie, v. *vaio.*

Uno fes dins lou lié,
Lou brave mèste Arnaud prenguè mai vigourié.
J.-P. ROUX.

La vigourié revèn à nouesto priéu.
ID.

Ti viéu gaire de vigourié.
L. PICHE.

R. *vigour.*

VIGOUROUS, BIGOUROUS (l. g.), **OUSO, OUO** (rom. cat. *vigoros*, esp. port. it. *vigoroso)*, adj. Vigoureux, euse, v. *geiard, vorturious;* Vigourous, Vigroux, noms de fam. mérid.

Vigourôusi brassado, vigoureux embrassements. R. *vigour.*

VIGOUROUSAMEN, BIGOUROUSOMEN (l. g.), (rom. *vigorosament, vigorozamen*, cat. *vigorosament*, it. esp. port. *vigorosamente)*, adv. Vigoureusement, v. *gaiardamen.*

Sarro vigourousamen dins sei bras lou cors nervious de Joullan.
P. MAZIÈRE.

R. *vigourous.*

VIGOUROUSETA, VIGOUROUSETAT (l.), (rom. *vigorozitat*, cat. *vigorositat*, it. *vigorosità*, esp. *vigorosidad)*, s. f. État de vigueur, caractère vigoureux, v. *vigourié.* R. *vigourous.*

● Vigouta, v. vivouta.

VIGUEIRAT (rom. *vigueirat, begayriu, begueyriu*, b. lat. *vicariatus)*, s. m. Viguerie, charge de viguier ; circonscription de l'ancienne Provence, v. *beguerau, vigarié.*

Roubino dòu Vigueirat, canal du Vigueirat, destiné au dessèchement de l'ancienne viguerie de Tarascon. R. *viguié.*

VIGUEIRAU, VIGEIRAU (périg.), **BEGUERAU** (b.), **AL.O** (rom. *vigueyral, vigayral, vigeirau, vigeyral, begarau)*, adj. Qui appartient au viguier ou à la viguerie, justiciable du viguier ; Vigeral, nom de fam. méridional.

Lou Mas Vigeirau, le Mas Vigeral (Dordogne), nom de lieu. R. *viguié.*

VIGUEIROUN, BIGUEROU (l.), n. de l. Vigueron (Tarn-et-Garonne).

● Vigui, vigues, vigue, viguen, vigués, *pour* vegue, vegues (que je voie, que tu voies), *etc.*, v. vèire.

VIGUIÉ, VEGUIÉ (rh.), **VIGIÉ** (périg.), **BIGUÈI, BEGUÈI** (bord.), **BEGUÈ** (b.), (rom. *viguier, veguier, viguer, vighèr, vigier, vequè*, cat. esp. *veguer*, lat. *vicarius)*, s. m. Viguier, officier qui rendait la justice au nom du suzerain ; juge qui, en Provence et en Languedoc, remplaçait les prévôts royaux des autres provinces et administrait sous l'autorité du sénéchal, v. *prevost ;* cog, dans la Gironde, v. *gau ;* Viguier, De Viguier, Viguéry, Viger, Vigier, Vigié, Bégué, Le Béguey, noms de fam. méridionaux.

Lou viguiè de la carce, le geôlier, à Saint-Gilles (vieux) ; *lou gouvernour viguié*, titre que prenait le gouverneur de la ville de Marseille ; *lou viguiè d'Andorro*, nom du magistrat qui juge les affaires criminelles dans la république d'Andorre.

Poulo, poulet, clouco, beguèi,
Tout acò graupo, canto, pialho.
A. FERRAND.

Soun biguèi de soun cacaraca cantabo.
VERDIER.

PROV. Quau es ami dòu viguié, febre quartano i sarjant.

— Se sabes pas que faire, vai douna 'n bacèu à moussu lou viguié.

VIHA, VILHA (lim.), **VEIA, VELHA** (a. l.), **BELHA** (l. g.), (rom. *veillar, vellar, belhar, bellar*, cat. *vellar*, esp. port. *velar*, it. *vegliare*, lat. *vigilare)*, v. n. et a. Veiller, ne pas dormir, passer la veillée, v. *trauquet ;* chômer, en Languedoc, v. *chauma ;* garder un malade pendant la nuit, surveiller, v. *garda ;* être hors de l'eau, émerger, surnager comme une veilleuse sur l'huile, v. *subrounda ;* être submergé, tremper dans un liquide, v. *uia.*

Vihas, veillez ; *viha de*, veiller à ; *viha 'n mort*, veiller un mort ; *viha lou cau*, t. de marine, veiller sur le câble ; *la car viho dins lou toupin*, la viande surmonte le bouillon du pot-au-feu ; *roucas que viho*, rocher qui émerge de l'eau ; *lou vèha*, la veille, les veilles.

PROV. L'ami viho pèr l'ami.

— Quand lou chin dor, lou loup viho.

— Jouinesso que viho, vieiesso que dor,
Soun près de la mort.

VIHA, VELHAT (l.), ADO, part. Veillé, surveillé, ée.

Avèn viha vers un tau, nous avons passé la soirée chez un tel.

D'uno auriho
La som viho
E de l'autro
La som sauto.
CH. DE NOURRICE.

VIHADIS, VELHADIS (l.), **ISSO**, adj. Qui veille, qui est allumé, ée.

A las clarous lusentos
Del tesou velhadis.
F. D'OLIVET.

R. *viha.*

VIHADO, VILHADO (lim.), **VEIADO, VELHADO** (l.), **VELHAIO, VELHAÜ, VIHAU** (a.), **VEIA, VELHA** (d.), **BELHADO, BEILADO** (l. g.), (cat. *vellada*, esp. *velada)*, s. f. Veillée, action de veiller ; après-soupée, soirée que l'on passe ensemble, lieu où l'on passe la soirée, v. *vesprado ;* prairie que l'on fait paître à la veillée, v. *pasquiè ;* méfait, en Dauphiné, v. *malafacho.*

Conte de vihado, conte de veillée ; *passa la vihado*, passer la veillée ; *faire la vihado*, veiller en compagnie ; *avo fai gaire de vihado*, maintenant les veillées sont courtes ; *Mei Vihado*, titre d'un recueil de poésies provençales par L. Geofroy (Paris, 1869).

Dins Betelèn, à la vihado,
Se devisè de l'innoucènt.
S. LAMBERT.

PROV. En setèmbre
Li vihado tournon descèndre.
— Pèr Nosto-Damo de Setèmbre,
Li vihado à-n-atèndre.
— Pèr Nosto-Damo de Mars,
Li vihado à part.
— Pèr sant Michèu
Li vihado davalon dòu cèu.

PROV. LIM. Pèr Paschos,
Velhados laschos,

à Pâques les veillées diminuent. R. *viha.*

VIHADOU, VILHADOU (lim.), **VEIADOU, BEIADOU, BELHADOU** (l.), (cat. *vellador*, esp. *velador*, chandelier de bois), s. m. Veilloir, établi de cordonnier ou de bourrelier, v. *lisquet, taulié ;* lieu où l'on fait la veillée.

Sant Crespin me desmemouriavo pèr ié faire un vihadou.
F. GRAS.

Lou vihadou m'a servi d'escabello.
V. GELU.

Anen, despacho-ti, souerte lou vihadou.
E. PÉLADON.

R. *viha.*

VIHAGE, VIHÀGI (m.), s. m. Action de veiller.

Lou vihage fai mau, les veillées altèrent la santé. R. *viha.*

VIHAIRE, VILHAIRE (lim.), **VELHAIRE** (a. l.), **BELHAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (cat. *vellador*, esp. port. *velador*, it. *vegliatore*, b. lat. *vigilator)*, s. Veilleur, euse, celui, celle qui veille, qui passe la soirée avec d'autres personnes ; sobriquet des habitants de Soustelle (Gard).

La viharello d'un malaut, garde malade.

Vai atrouva ti vihaire.
J. ROUMANILLE.

Coumo la gàrdi viharello
Souspiro après l'aubo dòu jour.
A. CROUSILLAT.

R. *viha.*

● Viharda *pour* biharda ; vihau *pour* veiriau.

VIHAROLO, BELHAIROLO et **BELHAIRO** (rouerg.), s. f. Colchique d'automne, safran multifide, plantes, v. *pourcelou.*

VIHETO, VILHETO et **VELHETO** (l.), s. f. Lampion d'une lanterne, v. *vihouloun.*

Mecheiroun d'uno viheto, lamperon d'un lampion.

Dins un jardin uno luseto
Brihavo coume uno viheto.
H. MOREL.

R. *viha.*

VIHETOUN, VELHETOU (d.), s. m. Petit lampion, v. *vihouloun.*

Quand meme chasque vèspre un petit parpalhou
Voulastreiès autour de vostre velhetou.
H. GRIVEL.

R. *viheto.*

● Vihié, v. volié.

VIHOLO, VIHORO (m.), **VELHORO** (a.), **VILHOLO, VELHOLO** (l.), **BELHOLO** (g.), **BIOLO** (lim.), **VIJOLO, VIJORO** (Var), (rom. *filhola, filhala)*, s. f. Lampe de verre, qu'on place dans la bobèche d'un chandelier, v. *làmpi ;* ustensile de ménage où l'on accroche la lampe rustique, en bas Limousin, v. *moco ;* charbon ardent, en bas Limousin ; veilleuse.

Brisen lampo e viholo,
Brulen nòsti talmud.
VIEUX NOEL.

R. *viha* et *fiolo.*

VIHOULET, VELHOULET (lim.), s. m. Réveillon, en Limousin, v. *revihoun.* R. *viholo.*

VIHOULOUN, VILHOULOUN (a.), **VIHOUROUN** (m.), **VIJOUROUN** (Var), s. m. Lamperon, languette de fer blanc qui porte la mèche d'une lampe, v. *mecheiroun, porto-mecho ;* lampion d'une lampe de verre ou d'une lampe d'église ; veilleuse, lumignon, v. *lumenoun, mou.*

Es niué ; nais souto un ro, n'a pas un vihouloun.
S. LAMBERT.

R. *viholo.*

VIHOUN, VELHOU, BELHOU et **BIELHOU** (l.), esp. *velon)*, s. m. Petite lampe qui tient lieu de bougeoir, lampion, v. *vihouloun.* R. *viha.*

VIHOUN, BIHOU et **BILHOU** (l. g.), (it. *vigliuolo*, gousse), s. m. Vesce, v. *pesolo ;* lupin, v. *vesso-de-loup ;* Vilhon, Villion, Veillon, Veilhon, noms de fam. prov. dont le fém. est *Vihouno.*

Lou cafè fach embé de ceses,
Favos, bilhous, gèisses e peses.
C. FAVRE.

R. *menuvihoun.*

● Vija *pour* vuja.

VIJAN (LOU), n. de l. Le Vigean (Cantal).

VIJOULA (rom. *vijolar)*, v. a. Flatter, caresser, cajoler quelqu'un pour son héritage, v. *cachoula, flateja ;* prier, faire son adoration (vieux), v. *prega.*

« Pour honneur des miracles de Nostre-Dame des Tables, les seignours consuls vont *vijoler*, et quand ont *vijolat*, sortissent de là. » (Cérémonial des consuls de Montpellier). R. *viholo, vijolo.*

VIHOUSO, BELHOUSO (l.), **VIHUSO** (rh.), s. f. Veilleuse, lampion pour éclairer, en Rouergue, v. *viholo.* R. *viha.*

VIL, BIL (l. g.), **VIAU** (lim.), **ILO** (rom. *vil, vilh, vell, bil*, cat. esp. port. it. *vil*, it. *vile*, lat. *vilis)*, adj. Vil, ile, abject, ecte, v. *aule, bas.*

Amo vilo, âme vile ; *vili creaturo*, viles créatures ; *vilis especulacioun*, viles spéculations.

Dins sa vilo indoulènço.
H. MOREL.

VILA, n. de l. Villac (Dordogne).

● Vila (nom de lieu), v. vilar.

VILAGE, VILÀGI (m.), **VIALAGE** (lim.), **BILAGE** (l.), **BILATGE** (g.), **BILATYE** (b.), (rom. *vilatge*, esp. *village*, port. *villagem*, it. *villaggio*, lat. *villaticum)*, s. m. Village, bourgade, v. *maine ;* nom de lieu, près Loupian

(Hérault) ; De Vilages, De Villages, noms de fam. provençal.

Galant, poulit vilage, joli village ; *marrit vilage, vilage de bos*, méchant village.

PROV. Quand dins la vilo avès un pèd merdous,
Dins lou vilage n'avès dous.

— A gènt de vilage troumpeto de bos.

— N'es pas toujour fèsto au vilage.

— Chasque païs
A soun devis ;
Chasque cantoun
A soun jargoun ;
Chasque vilage
A soun lengage.

— En chanjant de vilage,
L'on chanjo de lengage.

VILAGRE, n. p. Villagre, nom de fam. languedocien.

VILAJAN, VILAJAU (lim.), **ANO** (cat. *vilatjà, ana*), s. et adj. Villageois, oise, v. *fourestiè, pagès*.

Li dissèt : jouine vilajau !
A. CHASTANET.

R. *vilage*.

VILAJAS, s. m. Grand village, v. *bourgado*.

Lou vilajas, Paris.

Lou vilajas devèn desert.
L. GLEIZE.

Ais noun serié qu'un vilajas
Sènso la barouno d'Oupedo.
C. BRUEYS.

R. *vilage*.

VILAJOUN, VILAJOU (l.), **VILAJOT, BILATJOT** (g.), **BILATYOT** (b.), s. m. Petit village, hameau, v. *camp-mas, fourèst*.

Antrei-fes la pèsto èro ei vilo,
Aro souco lei vilajoun.
V. GELU.

Betelèn, vilajoun de rèn.
T. LAMBERT.

Lou pichou vilajot èro tout soullevat.
J. CASTELA.

R. *vilage*.

VILAJOUNET, BILATGEROT (g.), s. m. Tout petit village, v. *bastido*. R. *vilajoun*.

VILALIÉ, n. de l. Villalier (Aude).

VILAMEN (rom. *vilament, vilmen*, cat. *vilment*, esp. port. it. *vilmente*), adv. Vilement, bassement, v. *bassamen*. R. *vil*.

VILAN, VIELAN (m.), **VILÈN** (rh.), **BILÈN** (l. g.), **ANO, ÈNO** (rom. *vilan, vila*, cat. *vilà*, esp. it. *villano*, lat. *villanus*), s. et adj. Vilain, aine, villageois, oise, manant, rustre (vieux), v. *pacan, pagès ;* grossier, ère, avare, v. *crassous ;* sale, malpropre, fâcheux, euse, désagréable, v. *laid, ord, orre, salop ;* Vilan, Vila, noms de fam. provençaux.

Lou vilan, terme dont on se sert en quelques endroits pour désigner le diable, qu'on a peur de nommer, v. *catalan, gringot, janicot ;* ustensile où l'on accroche la lampe, dans les veillées d'hiver, en Dauphiné, v. *moco*.

Bèh ! lou vilan, fi le vilain ! *n'auras pas afaire à-n-un vilan*, je te rendrai la pareille ; *es uno vilano*, c'est une vilaine ; *de vilàni resoun*, de vilaines paroles.

Va dirias-vous, qu'aquéu vilèn
Tant insoulentamen parlesso ?
G. ZERBIN.

Me doumarias-vous pèr marit
Un vilèn que n'a que simplesso ?
C. BRUEYS.

Degun dira que sias uno vielano,
E malurous lou couer que devers vous s'afano.
T. GROS.

PROV. A vilan, vilan e mié.

— Quau fai service à vilan
S'escupis dins li man.

— Fai plasé à vilan,
Te cagara dins la man.

— Fai de bèn à vilan,
Te lou rènd en sibilant.

— Quau à vilan fai ounour, fai mai que noun ié dèu.

— Quau à vilan fai ounour, fai ounto à Diéu.

— I'a rèn de tau qu'un vilan que s'alargo.

— Quand un vilan s'alargo, tèn tout lou camin *ou* tout ié vai.

— De grand vilan grand bassacado.

— Jo de man,
Jo de vilan.

— Un vilan riche noun counouis ami.

— Vilan crido, vilan pago.

— Lis armo d'un vilan : un panié au cuou.

VILANAGE (rom. *vilanatge, vilenage*, esp. *villanage*, port. *villanagem*, it. *villanaccio*, b. lat. *villanaticum*), s. m. Villenage, condition de vilain, domaine possédé en roture (vieux), v. *pacanarié*. R. *vilan*.

VILANAIO, BILANALHO (l. g.), (rom. *vilanalha*), s. f. Les vilains, la roture, la canaille, v. *pesoulino*.

Aquesto bilanatho bounapartisto.
X. DE RICARD.

R. *vilan*.

VILANAMEN, VILANOMEN et **VIALANAMEN** (l.), **VILEINAMEN** (auv.), **BILENOMEN** g. l.), (rom. *vilanamen*, esp. it. *villanamente*), adv. Vilainement, v. *groussieramen*.

*Pèr me trahi vilenamen.
C. BRUEYS.

Bilenomen le pecat tuo l'armo.
P. GOUDELIN.

R. *vilan*.

VILANAS, VILENAS (a.), **BILENAS** (l. g.), **ASSO**, s. et adj. Gros vilain, très vilaine, v. *groussieras*.

A Faraoun lou vilenas.
G. D'ASTROS.

Aquelo vilenasso,
Revihado subran, s'èro dounado pòu.
F. PEISÉ.

R. *vilan*.

VILANDRAUT, n. de l. Vilandraut (Gironde), patrie du pape Clément V. R. *vilo, Andraut*.

VILANDRIA, v. n. Aller d'un village à l'autre, ou de ville en ville ; battre le pavé, v. *barruleja, clastreja, vigagneja*.

Ounte es anado vilandria ? où est-elle allée courir ? R. *vilo*.

VILANDRIÉ, BILANDRIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *vilandrier*, v. f. *villotier, ière*), s. et adj. Coureur, euse, allant, ante ; batteur de pavé, prostituée, v. *barrulaire, courriòu ;* qui habite la ville ou qui en a le ton, citadin, ine, v. *ciéutadan, vilard*. R. *vilandria*.

VILANELLO, VIALANELLO et **VIALARELLO** (l.), (it. *villanella*), s. f. Villanelle, v. *paisanello*.

Veici la vilanello que vuei moun galoubet juego à soun ounour.
F. VIDAL.

Ma vilanello en prouvençau.
ID.

En cantant lais e vilanellos
Derrabavon las pimpanellos.
G. AZAÏS.

R. *vilan*.

VILANET, BILANÈL (l.), (rom. *vilanet*, it. *villanetto*), s. m. Petit vilain.

Lou mil d'or quel billanèl desgrano.
N. PEYRAT.

R. *vilan*.

VILANIÉ, VILANIÈ (l.), **VILANI** (d.), **VILANIÒ** (a. lim. d. d.), **BILANIÒ** (rouerg.), **BILANÌO, BILAGNO** (g. l.), (rom. *vilania, vilaina, velania*, auv. *vilcinia, vilnia*, cat. *vilania*, esp. it. *villania*), s. f. Vilenie, grossièreté, sordidité, action basse et vile, v. *crassarié ;* obscénité, saleté, ordure, v. *salouparié ;* mauvaise nourriture, v. *pourcarié ;* t. injurieux, vilain, aine, en Languedoc, v. *goujard*.

Faire, dire de vilanié, faire, dire des vilenies ; *faire la vilanié*, faire des mystifications à quelqu'un.

Se tu voues que noun abrudissi
Ta vilanié.
C. BRUEYS.

PROV. I'a de vilanié au bastoun.

— Un panard, un gibous
An de vilanié pèr dous.

VILANIERO, BILANIÈIRO (l.), n. de l. Villanière (Aude). R. *vilan*.

VILANIEROTO, VILANEIROTO (l.), s. m. t. injurieux. Petite vilenie.

Se toun paire hou sabié, vilanieiroto.
C. FAVRE.

R. *vilanié*.

VILAR, VIELAR (m.), **VIALAR, VIERAR** (a.), **VILA, VIALA, BIALA** (l.), (rom. *villar, villars*, esp. *villar*, v. fr. *villers, villiers*, all. *weiller*, b. lat. *villare, villaris, villarium*), s. m. et n. de l. Village, hameau (vieux), v. *amèu, vilage ;* le Villars (Vaucluse), ancien marquisat érigé en duché-pairie par Louis XIII (1626) en faveur de Georges de Brancas, qu'il ne faut pas confondre avec le duché de Villars près Trévoux, ayant appartenu au célèbre maréchal de Villars ; Le Viala, nom de lieu fréquent dans le bas Languedoc ; Villar (Aude, Hautes-Alpes), Villar-d'Arène (Hautes-Alpes) ; Villars (Dordogne) ; Viella (Gers, Hautes-Pyrénées) ; Viala (Aveyron) ; Vialas (Lozère) ; Villa-Savary (Aude), noms de lieux ; Villar, Vilar, Villa, Viala, De Vialar, Devillas, Duviela, Devillario, noms de fam. méridionaux.

Pèire del Vilar, troubadour du 13e siècle.

Lou viala vèi jout soun couvert
Tourna la liroundo alegrido.
P. FESQUET.

VILARD, BILARD (g. l.), **ARDO**, s. Citadin, ine, habitant d'une ville, en mauvaise part, v. *vilandrié*.

N'èrî pas à ma plaço
En toumbant al mitan de vilards trufandiès.
J. CASTELA.

R. *vilo*.

VILARÉS, VIALARÉS, VIALANÉS (l.) **ESO**, adj. et s. Habitant d'un *Vilar* ou *Viala*, v. *manjo-brigadàu, verre*.

VILARET, VIELARET (m.), **VIERARET** (a.), **VIALARET** (l.), (rom. *vilaret*, b. lat. *villaretum, villaritium*, petit hameau), s. m. et n. p. Villaret, Le Villaret, nom de lieu et de fam. méridional.

S'estaquèt à soun vialaret.
P. FESQUET.

Guihèn de Vilaret, Guillaume de Villaret, grand-maître des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, né à Châteaurenard en Provence en 1236 ; *Fòuco de Vilaret*, Foulque de Villaret, qui fit la conquête de l'île de Rhodes, frère du précédent, né à Châteaurenard en 1240 ; *l'amirau Vilaret*, l'amiral Villaret de Joyeuse. R. *vilar*.

VILARGELO, n. de l. Villargèles, près Noves (Bouches-du-Rhône), à conférer avec Vilargeill (Pyrénées-Orientales). R. *vilo, argelo*.

VILASSO, VIALASSO (l.), **BILASSO** (g.), (fr. *villace*), s. f. Grande ville, ville populeuse ; vilaine ville, vieille ville.

La vilasso de Veisoun, nom que porte, à Vaison, l'ancienne cité gallo-romaine.

Souto lou cèu gris de la vilasso.
M. FAURE.

La vilasso ounte clusse e s'espandis l'engèni de la Franço.
F. VIDAL.

R. *vilo*.

VILATARD (rom. *Villatard*), n. p. Villetard, nom de fam. mérid. R. *vilato*.

VILATELLO, VIALATELLO (l.), (b. lat. *villetella*), s. f. Petite bicoque, v. *vilage ;* Villetelle (Hérault), nom de lieu. R. *vilato, vileto*.

VILATO, BILATO (g.), **VIALATO** (lim.), (it. b. lat. *villata*, village), s. f. Bicoque, bourgade, en Languedoc et Auvergne, v. *baito ;* La Vilatte (Ardèche) ; Villate, Villatte, nom de fam. méridional.

Lou vilajot enfestoulit s'es tremudat en vilato.
A. MIR.

Lou segnou fasiò soun intrado dedins lour vilato.
P. GOUDELIN.

R. *vilo, vileto*.

VILEJA, VIALEJA (l.), (it. *villeggiare*), v. n. Prendre le plaisir de la campagne (P. Fesquet), mot d'une authenticité suspecte.

VILELLO, VILÈRO (rh.), **VIALELLO** (l.), (b. lat. *Vilella, Villella*, lat. *Villula*), n. de l. Villèle, nom de quartier, dans le Gard et la Haute-Garonne ; Vialelles (Tarn) ; Bilhères (Basses-Pyrénées).

Moussu de Vilello, Joseph de Villèle, célèbre homme d'État, originaire des environs de Toulouse (1773-1854). R. *vilo*.

• Vilèn, èno, *pour* vilan, ano.

VILESSO, VILETA, VILTA (auv.), (rom. *vileza, viltat, viutat, viotat*, cat. *viltat*, it. *viltà*, lat. *vilitas, atis*), s. f. Bassesse, abjection, bas prix, v. *bassesso*.

VILETO, VIALETO (l.), (rom. cat. *vileta*, esp. it. *villeta*), s. f. Villette, petite ville, jolie ville, v. *viloto*; Villette, Vialette, noms de fam. rouergats.

La Vileto, la Villette, quartier de Marseille; *li douge vileto*, les douze villettes ou paroisses de l'ancienne baronnie de Lunel (Hérault).

Dins ma vileto
Li a d'amourous
Jouine e courous.
A. CROUSILLAT.

R. *vilo*.

• Vileto *pour* viouleto ; vilha (veiller), v. viha ; vilha (lier la vigne), v. vediha.

VILHAC, n. de l. Vilhac (Ariège) ; Villac (Dordogne).

• Vilhaco, v. vieiaco ; vilhado, vilhadou, vilhaire, aire, vilheto, vilholo, v. viha, vihado, vihadou, vihaire, viheto, viholo ; vilheto *pour* bilheto, biheto.

VILHOSC (b. lat. *Vilioscum, Viloscum, Villoschus*), n. de l. Vilhosc (Basses-Alpes).

• Vilhou, v. vedilhoun ; vilhoun, v. vieioun ; Villié, v. Velié ; vilnia, v. vilanié.

VILO, VIELO (m.), **VIERO** (a.), **VIALO** (lim.), **BILO, BILLO** (l.), (rom. *vila, billa, viela, vella, bila*, cat. *vila*, esp. port. it. lat. *villa*), s. f. Ville, cité, v. *ciéuta*; Villes (Vaucluse), Vielle (Landes), noms de lieux ; Vielle, Vialle, Vialles, Deville, Devielle, Laville, Lavielle, Lavialle, Bonneviale, Maluviale, Longeviale, Capdevielle, Néouvielle, Massabielle, Vallavielle, Arnavielle, Subervielle, Foubervielle, noms de fam. mérid. dont les dim. sont *Devilet, Devileto, Lavileto, Vileto, Viloun*, etc.

Vilo embarriado, ville murée ; *vilo prouvesido*, ville approvisionnée ; *bello vilo*, belle ville ; *la vilo di flour*, nom que les Visigoths donnaient, dit-on, à la ville de Narbonne, lorsqu'elle était la capitale de leur royaume. Les Espagnols nomment aussi Valence « la cité des fleurs » ; *la vilo negro*, nom qu'on donne quelquefois à la ville d'Agde, à cause de la couleur de ses édifices, bâtis avec les laves d'anciens volcans éteints ; *la vilo e li bourgado*, la ville et les faubourgs ; *es en vilo, es dins vielo*, il est dans la ville ; *èstre de vilo*, rester en ville, ne point aller aux champs ; *travaia de vielo*, travailler pour le public ; *bugado de vielo*, lessive où tout le monde met du linge ; *avé vilo gagnado*, avoir remporté la victoire ; *vòutaja la vilo*, parcourir la ville ; *foro vilo*, hors de la ville, extra muros ; *à pèd de vilo*, au bas de la ville, dans la ville basse.

Noun sai pas coumo lou jouvènt
Se gouverno pèr esto vielo.
C. BRUEYS.

PROV. A la vilo coume à la vilo.
— Tout camin vai à vielo.
— Mouririé touti li cat de vielo
Que n'en auriéu ni péu ni niero.

Au moyen âge, toute agglomération entourée de remparts et défendue par un château était qualifiée « ville ».

VILO-AMADO *(ville aimée)*, n. de l. Villamade (Lot-et-Garonne) ; Villemade (Tarn-et-Garonne), appelée autrefois *Isla Amada* ou *Ilamada*, et fondée en 1144, par Alphonse Jourdain, comte de Toulouse.

VILO-AMBLARD (rom. *Villa Amblard*, b. lat. *Villa Amblardi*), n. de l. Villamblard (Dordogne).

VILO-AUDO, n. de l. Villalbe (Aude). R. *vilo, aube, bo*.

VILO-BOURBOUN, BILO-BOURBOU (l.), n. de l. Ville-Bourbon, quartier de Montauban.

VILO-BRUMIÉ, n. de l. Villebrumier (Tarn-et-Garonne).

VILO-BRUN, n. p. Villebrun, nom de fam. languedocien.

VILO-BRUNO, n. de l. Villebrune, près Sabran (Gard).

VILO-CELLO, n. de l. Villecelle (Hérault).

VILO-CLARO, n. de l. Villeclaire, ancien nom de la ville du Pont-Saint-Esprit.

VILO-COUMTAU, BILO-COUMTAL (l.), *(ville comtale)*, n. de l. Villecomtal (Aveyron, Gers).

VILO-CROSO (b. lat. *Villacroza*, ville creuse), n. de l. Villecroze (Var), où l'on voit une grotte remarquable.

VILO-CROUSEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Villecroze.

VILO-DAGNO, n. de l. Villedaigne (Aude).

VILO-DIÉU, VILADIÉU, VIRADIÉU (b. lat. *Villa Dei*), n. de l. Villedieu, La Villedieu (Ardèche, Cantal, Dordogne, Lozère, Tarn-et-Garonne, Vaucluse), v. *basana, espitalié* ; Villedieu, Vialadieu, noms de fam. mérid.

VILO-DUBERT *(ville ouverte)*, n. de l. Villedubert (Aude).

VILO-ESPI, n. de l. Villespy (Aude), dont les habitants sont appelés *Vilo-Espinols, olos*, v. *miquelet*.

VILO-FAUSSO, BILO-FALSO (l.), n. de l. Villefalse (Aude).

VILO-FONT, VIALO-FOUNT (auv.), n. de l. Viallefont, nom de fam. auv. R. *Vilo, font*.

VILO-FORT, VIALAFORT (l.), (b. lat. *Villa Fortis*), n. de l. Villefort (Lozère), v. *beilaire*.

VILO-FRANCO, VILO-FRANCHO (lim.), (cat. esp. it. *Villafranca*, rom. b. lat. *Villa Franca*), n. de l. Villefranque (Basses-Pyrénées) ; Villefranche (Aveyron), patrie du maréchal de Belle-Ile ; Villefranche (Alpes-Maritimes), bâtie par Charles II d'Anjou ; Villefranche (Dordogne, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Orientales, Tarn).

En venènt de Vilo-Franco.
CH. POP. NIÇ.

VILO-FRANQUIÉ, IERO, adj. et s. Habitant de Villefranche, v. *manjo-tripo*.

PROV. NIÇ. Pilha d'avanço, coumo li Vilo-Franquié.

VILO-GAIENC, n. de l. Villegailhenc (Aude).

VILO-GOUDOU, BILO-GOUDOU (l.), n. de l. Villegoudou (Tarn).

PROV. LANG. Vilo-Goudou la barro e Castros lou bastou,

par allusion à l'antagonisme de ces deux villes bâties sur les rives opposées de l'Agout.

VILO-LAURO (rom. *Villalaura*, b. lat. *Villalaurea*, pour *Villa Aurea*), n. de l. Villelaure (Vaucluse).

VILO-LONGO, BILO-LOUNGO (l.), (rom. *Vilalongua*, cat. *Villalonga*), n. de l. Villelongue (Aude, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales).

VILO-MAGNO, BILO-MAGNO (l.), **VILAMANNO** (rom. *Villamanha*, b. lat. *Villamagna*), n. de l. Villemagne (Hérault), ancienne abbaye de bénédictins ; Villemagne (Aude), dont les habitants sont appelés *Vilo-Magnols, olos*.

A Vilamanno an pres lou loup.
CH. POP.

VILO-MARTIN, n. de l. Villemartin, près Perpignan.

VILO-MOULACO, n. de l. Villemolaque (Pyrénées-Orientales).

VILO-MOUSTAUSSOU, n. de l. Villemoustaussou (Aude).

VILO-MUR, VILAMUR, VILO-MU et **VIROMUS** (a.), (rom. *Vilamur, Vilamurs*, b. lat. *Villamurium, Villamuro, Villamuris*), n. de l. Villemur (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées) ; Villemus (Basses-Alpes) ; nom de fam. provençal.

VILO-NOVO, VILANOVO (rh.), **VIALANOVO, BILO-NOBO** (l.), **BILO-NÈBO, BIELO-NABO** (g.), **BIELE-NABE, BILLE-NABE** (b.), (rom. *Vilanova, Bilanave*, cat. *Vilanova*, port. *Villanova*, it. *Villanuova*, esp. *Villanueva*, b. lat. *Villa Nova*), n. de l. Villeneuve lez Avignon (Gard), *Vilo-Novo d'Avignoun*, ancienne chartreuse, patrie de Nicot, l'introducteur du tabac ; Villeneuve-de-Berg (Ardèche), patrie d'Olivier de Serres ; Villeneuve-de-Vence (Alpes-Maritimes) ; Villeneuve-d'Agen (Lot-et-Garonne) ; Villeneuve (Aveyron, Aude, Gard, Hérault, Landes, Lot-et-Garonne, Haute-Garonne, Tarn) ; Villenave (Gironde, Landes, Hautes-Pyrénées) ; Viellenave (Basses-Pyrénées).

Roumiéu de Vilo-Novo, Romieu ou Romée de Villeneuve, baron de Vence, connétable du comte de Provence Raimond-Bérenger IV ; *Elioun de Vilo-Novo*, Hélion de Villeneuve, grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, v. *Elioun* et *Rousselino* ; *lou vice-amirau de Vilo-Novo*, le vice-amiral Pierre-Sylvestre de Villeneuve, qui perdit la bataille de Trafalgar, né à Valensoles en 1763 ; *lou felibre Crestian de Vilo-Novo*, Christian de Villeneuve, d'Aix-en-Provence, fondateur et directeur du journal *lou Prouvençau*, publié en 1877-79.

Il y a, en Catalogne, 18 localités dénommées *Vilanova*.

VILO-NOUVELLO, n. de l. Villenouvelle (Haute-Garonne).

VILO-NOUVEN, VILANOUVEN (rh.), **BILO-NOUBEN** (l.), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Villeneuve, v. *lesert*.

VILO-NOUVETO (rom. b. lat. *Villa-Noveta*), n. de l. Villeneuvette (Hérault), v. *crassous*. R. *Vilo-Novo*.

VILO-PASSANS (rom. *Villaspassans, Villaspassanz*, b. lat. *Castrum de Villapassantibus* ou *Villispassantibus*), n. de l. Villespassans (Hérault).

VILO-PÈIS (b. lat. *Villa Piscis*), n. de l. L'étang de Villepeys, près Fréjus (Var).

VILO-PENCHO, BIELO-PINTO (g.), (rom. *Vilapencha, Vielapinta, Bielapinte*, b. lat. *Villa Picta*), n. de l. Villepinte (Aude, Basses-Pyrénées).

VILO-PERDRIS, n. de l. Villeperdrix (Drôme).

VILO-PIGO, n. p. Villepigue, nom de fam. méridional.

VILO-RASO (rom. cat. *Vilarasa*), n. de l. Villeraze (Pyrénées-Orientales) ; nom d'un poète catalan du 15e siècle.

VILO-RIAU (rom. esp. port. *Villareal*, b. lat. *Villa Regalis*), n. de l. Villeréal (Lot-et-Garonne).

VILO-ROUJO, n. de l. Villerouge (Aude).

VILO-SECO, BILO-SECO (l. g.), (b. lat. *Villa Sicca*), n. de l. Villesèque (Aude, Gard, Lot), dont les habitants sont appelés *Vilo-Secaire*, v. *manjo-fardèu* ; Villesèche, nom de fam. méridional.

VILO-SEGURO, BIELO-SEGURO (g.), (rom. *Bielasegura, Vielesgure*), n. de l. Vielleségure (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. A Bielo-Seguro
Qui n'a pa, minyo mesturo.

VILO-SISCLE, n. de l. Villesiscle (Aude), v. *chot*.

VILO-SOUBIRAN, n. de l. Vielle-Soubiran (Landes).

VILO-TOURECH, n. de l. Villetoureix (Dordogne).

VILO-VAIRO, n. de l. Villevayre (Aveyron).

VILO-VEIRA (rom. *Villavèira, Villavayrac*, b. lat. *Vairacum, Variacum*), n. de l. Villeveyrac (Hérault).

VILO-VERDO (b. lat. *Villa Viridis*), n. de l. Villeverte, nom de quartier, à Aix, Nîmes, etc.

VILO-VIÈIO, BILO-BIÈLHO (l.), (rom. *Vilavielha, Vilavelha*, b. lat. *Villa Vetus*), n. de l. Villevieille (Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Gard, Tarn-et-Garonne) ; nom de fam. méridional.

VILO-VOUCANÇO, n. de l. Villevocance (Ardèche). R. *Vilo, Voucanço*.

VILOTO, BILOTO (l. g.), **VIALOTO** (périg.), (cat. *vilota*), s. f. Petite ville, v. *vileto*.

Uno bravo viloto, une charmante petite ville.

Pauro viloto,
O Betelèn, sies bèn pichoto !
L. ROUMIEUX

R. *vilo.*

• Vilta, v. vileta ; vim, v. vime.

VIMA, BLIMA (rouerg.), v. a. Lier avec un brin d'osier, v. *vedilha.* R. *vime.*

VIMADO, BLIMADO (rouerg.), s. f. Ligature d'osier, v. *liame.*

La vimado d'un ciéucle, les tours d'osier qui lient un cerceau. R. *vime.*

• Vimard, v. Bimar.

VIME, BIME (bord.), **BIMES** (l. g.), **BÌMI** (b.), **VIM, BIM** (l.), **VIN** (d.), **VINS, VINZE** (Velay), (rom. *vim, bime,* cat. *vim,* port. it. *vime,* esp. *vimbre,* it. *vimine,* lat. *vimen),* s. m. Osier, brin d'osier, pleyon, en Limousin, Languedoc et Gascogne, v. *amarino, vege, vergant;* jonc, v. *jounc.*

Vim sedo, brin d'osier uni, lisse, d'une belle venue ; *torco de vime,* botte d'osiers fendus ; *liga 'n ciéucle em' un vime,* lier un cerceau avec de l'osier ; *se plego coume un vime,* il se tord comme l'osier.

VIMEJA, BIMEJA (l.), **BIMAJA** (g.), v. n. et a. Ployer comme l'osier, fléchir, v. *vergueja.* R. *vime.*

VIMENEN, BIMOUNENC (g.), **ENCO,** adj. D'osier, flexible comme l'osier, v. *amarinous.*

Sause vimenen, saule flexible.

Se plego, se toursis, s'estiro,
Es vimounenc.
A. FOURÈS.

R. *vime, vimoun.*

VIMENET *(oseraie),* n. de l. Vimenet (Aveyron). R. *vime.*

VIMENIÉ, BIMENIÈ (l.), **BIMBENIÈ, BINIÈ** (querc.), **BIMBATIÈ, BIMMATIÈ, BIMATIÈ, BIMOUTIÈ, GINTIÈ** (rouerg.), **BIMOUNÈ, BIMOUÈ, BIMÈ** (g.), (rom. *vimener, bimiey, vimenen, vimies,* port. *vimeiro),* s. m. Osier, souche d'osier, v. *amarinié ;* saule marceau, v. *bedis.*

Taia li vimenié, tailler les oseraies. R. *vime.*

VIMENIERO, BIMOUNIÈIRO (l.), **BIBIGNÈIRO, BINIÈIRO, BIMATIÈIRO** (rouerg.), **VIMENIÈRO, VIMIÈRO** (lim.), **BIMELÈIRO** (bord.), **BRINSIÈRO** (g.), (rom. *visminiera,* cat. *vimenera,* b. lat. *vismeria,* lat. *viminaria),* s. f. Oseraie, lieu planté d'osiers, v. *amarinièro, broutiero, ramiero, vegiero, vergantiero.*

VIMO, BIMO (l. g.), **BLIMO** (rouerg.), s. f. Partie la plus souple et la plus nette d'un osier, brin d'osier pour la vannerie, v. *amarino, bedisso.*

Manat de bimos (l.), paquet d'osier. R. *vime.*

VIMOUN, BIMOU (g.), s. m. Petit osier, osier, dans le Gers, v. *vedihoun.* R. *vime.*

VIMOUNASSO, BIMOUASSO (g.), s. f. Gros osier, v. *amarinas.* R. *vimoun.*

VIN, VI (lim. d.), **BIN** (g.), **BI** (g. l.), (rom. *bin, vi,* cat. *vi,* esp. it. *vino,* port. *vinho,* lat. *vinum),* s. m. Vin, v. *caufo-tripo, jus, mousi, piancho, pinaro, tencho ;* ivresse, ivrognerie, v. *embriagadisso.*

Vin cue, vin kiue (rh.), *bi kèit* (carc.), vin cuit, boisson que l'on fabrique en Provence de temps immémorial, puisque Martial dit : *cocta fumis musta Massilitanis.* On le boit à la Noël et dans les fêtes de famille ; *vin bourret,* vin bourru ; *vin clar,* vin clair ; *vin claret,* vin clairet ; *vin encre,* vin coloré, gros vin ; *vin treble, vin fousc,* vin trouble ; *vin bourrassous,* vin chargé ; *vin blanc,* vin blanc ; *vin rouge,* vin rouge ; *vin nouvèu,* vin nouveau ; *vin vièi,* vin vieux ; *vin coulant,* vin coulant, aisé à boire ; *vin imourous,* vin moelleux ; *vin damisèu,* vin fin ; *vin famous,* vin renommé ; *vin boucha,* vin cacheté ; *vin carrejadis,* vin qui ne craint pas le transport ; *vin escauda,* vin poussé ; *vin gras,* vin gras, huileux, filant ; *vin tourna,* vin tourné ; *vin espoun,* vin piqué ; *vin au bas,* vin besaigre ; *vin gafouia,* vin battu ; *vin aspre,* vin dur ; *vin dous,* vin doux ; *vin fort,* vin fort ; *vin fort de greso,* vin tartareux ; *vin fla,* vin plat ; *vin blous,* vin pur ; *vin serma,* vin trempé ; *vin coula, vin de grâci, vin dóu premié rai, vin dóu rai,* vin de mère goutte ; *vin de païs,* vin du cru ; *vin de destré, vin de truvi, vin trouié, vin de prenso* ou *de prens, vin creba,* vin de pressurage ; *vin paia, bi palhat* (l.), vin de paille, dont le raisin a reposé quelque temps sur la paille ; *vin raspa,* vin fait avec des raisins égrappés ; *vin de boto,* vin qu'on apporte dans des outres, en Limousin ; *vin de dessèr,* vin de liqueur ; *vin de gres,* vin de coteau ; *vin de plan,* vin de plaine ; *vin d'agreno, vin de pruno,* vin de prunelles ; *vin de poumo,* cidre ; *vin de pero,* poiré ; *vin de raco, vin eterne,* piquette ; *vin de capitàni,* vin supérieur ; *vin dóu Rose,* vin de la côte du Rhône ; *vin dóu rèi,* vin de la bouche ; *vin de servo,* vin de garde ; *vin de Diéu,* vin exquis, nectar ; *vin de mesclo,* vin coupé ; *vin que porto d'aigo,* vin qui porte l'eau ; *vin qu'a de vènt, vin esvana,* vin éventé ; *vin que sènt la bouto, lou bos,* vin qui sent le fût ; *vin que sènt l'eissu,* vin qui a un goût de vidange ; *vin caud,* vin chaud, v. *ipocras ; bon vin,* bon vin ; *marrit vin,* mauvais vin ; *pichot vin,* vin faible ; *poulit vin,* joli vin ; *rèire-vin,* piquette, v. *vinaigo ; bouto que fai vin,* tonneau qui suinte, v. *trevina ; iè farai douna lou vin,* je lui ferai donner pour boire ; *metre d'aigo à soun vin,* mettre de l'eau dans son vin ; *faire de vin de couvènt,* mettre de l'eau dans le vin ; *aquéu vin a que dous jour de mai que l'aigo,* ce vin est faible ; *avé marrit vin,* avoir le vin mauvais ; *lou vin lou fai parla,* il parle sous l'influence du vin ; *lou vin es fa per béure,* le vin est fait pour être bu ; *a trouba lou blad car, a carga de vin, a plaça soun argènt au vin, s'es batu 'mé lou vin, lou vin es esta plus fort e l'a toumba,* il a bu, il s'est soûlé ; *au bi de bigno, bi !* cri des crieurs de vin, à Toulouse (17e siècle) ; *crido soun vin, piéi lou béu,* il divulgue sa honte ; *fau béure lou vin pur lou matin, à mièjour sènso aigo, e dé-vèspre coume lou bon Diéu l'a fa,* propos de buveur.

PROV. A Toussant
Tout vin es san.
— A sant Martin,
Tapo ta bouto, tasto toun vin.
— Quau met man à la bouto, fau que taste lou vin.
— L'oste gagno que sus lou vin.
— Gènt de vin,
Gènt mesquin.
— Li counsèu dins lou vin
N'an jamai bono fin.
— Quand mai l'aura moustra sa fin,
Adounc gardo toun vin.
— Vin que nais en mai,
A la tino vai.
— Lou vin espargno lou pan.
— Lou vin fai sauta lou viéi.
— Lou vin apello la cansoun.
— Un det de vin
Fai enrabia lou medecin.
— Bon vin, paraulo longo.
— Bon vin fai bon sang.
— Un pau de vin es mita sang.
— Vin sus la,
Santa ;
La sus vin,
Verin.
— Vin de gran es de mèu,
Vin de prèsso es de fèu.
— Vin amar,
Tèn-lou-ti car.
— A bouta d'aigo dins soun vin,
Es toujour proun matin.
PROV. LIM. Ount i a pa e vi
Lou rèi pot veni.
— Qu amo lou vi,
Amo un traite ami.
— Vin de setèmbre
Fai las fennos estèndre.

• Vin (vingt), v. vint ; vin (osier), v. vim ; vin *pour* veguèron (ils virent), *en Béarn.*

VINA, BINA (rouerg.), v. n. Découver, tirer le vin et le mettre dans les futailles, v. *boutiha, estiva, tira ;* suinter, en parlant d'un tonneau qui fuit, v. *lagremeja, trevina ;* pleurer, en parlant de la vigne, v. *ploura.*

VINA, BINAT (l.), **ADO,** part. et adj. Fourni en vin ; riche en alcool. R. *vin.*

• Vinachié, vinacho, vinachous, v. vinassié, vinasso, vinassous ; Vinadier, v. vinatié.

VINADO, BINADO (l.), **BIADO** (g.), (rom. *vinada, vinhada,* b. lat. *vinata),* s. f. Vinée, récolte de vin, v. *vendémi ;* transport de vin, voyage que l'on fait pour porter le vin d'un endroit à l'autre ; ancien droit seigneurial ; vin de pressurage, piquette, v. *vinaigo.*

Ana à la vinado, aller chercher du vin.

El emplenèt sul cop un vèire de vinado.
J. CASTELA.

PROV. Annado de secado,
Annado de vinado.

R. *vin.*

VINAGE, VINÀGI (m.), **BINATGE** (g.), (b. lat. *vinaticum),* s. m. Vinage, redevance en vin, droit qui était perçu sur le vin, v. *souquet ;* pot-de-vin, vin et petit repas que l'on paye à celui qui a fait conclure un marché, v. *bargagnolo ;* pourboire, argent qu'on donne pour boire bouteille, v. *estreno ;* action de tirer le vin de la cuve, décuvaison, v. *boutiheson, estivage ;* introduction dans le vin de la quantité d'alcool nécessaire pour le conserver.

Paga lou vinage, payer le vin du marché ; *se fasian un pau de vinage ?* si nous vidions quelque bouteille ?

Te paie la salado e lou vinage.
A. CHASTANET.

R. *vin.*

• Vinagra, vinagrièiro, v. vineigra, vineigriero.

VINAGRELLO, BINAGRELLO (l.), (cat. *agrella),* s. f. Oseille de brebis, *rumex acetosella* (Lin.), v. *agradello, cigreto, paradello.*

Sentis prou la vinagrello (M. Barthés), c'est assez piquant. R. *vinaigre.*

• Vinagreto, v. vineigreto.

VINAI (it. *Vinadio),* n. de l. Vinay (Isère) ; Vinaï, en Piémont ; nom de fam. provençal.

PROV. Santo Ano es à-z-At,
Mai li grâci soun à Vinai,

dicton usité à Sainte-Anne de Vinaï (près Tende), lieu de pèlerinage où l'on vénère un bras de sainte Anne dont les autres reliques sont conservées à Apt.

VINAIGO, BIDAIGO (l.), s. f. Piquette, vin de dépense, v. *mitadié, rèire-vin, respié, trempo, vinado.* R. *vin, aigo.*

VINAIGRE, VINAGRE (lim.), **BINAGRE** (l. g.), (rom. *vinaygre, vinagre,* cat. esp. port. *vinagre,* it. *vinagro),* s. m. Vinaigre ; le sang, en style burlesque ; le mont Vinaigre, cime culminante (616 mètres) de l'Estérel (Var), à conférer avec le Vinaigrier, montagne des environs de Nice qui tient probablement son nom de sa ressemblance avec un vase à vinaigre.

Vinaigre di Quatre Voulur, vinaigre des Quatre Voleurs, liqueur pharmaceutique composée de vinaigre, de camphre, d'ail et de divers aromates, inventée par quatre scélérats qui, au moyen de ce breuvage, exerçaient impunément leur brigandage dans Marseille lors de la peste ; *vinaigre destila,* acide acétique ; *fiéu de vinaigre,* filet de vinaigre ; *vinaigre !* du vinaigre, je me pâme ! locution admirative, usitée aussi comme parole d'encouragement au travail ; *passa au vinaigre,* railler aigrement, mettre à la pile au verjus ; *béure soun vinaigre dous,* dévorer un affront ; *vai pas cerca de vinaigre dous,* il dit crûment sa façon de penser ; *faguen pas de vinaigre,* vidons nos verres ; *metre de vinaigre,* vinaigrer ; *crida soun vinaigre,* divulguer sa honte, ébruiter soi-même ses défauts ou ses fautes ; *quand tout sarié vinaigre !* ce n'est pas la mer à boire ; *aigre coume de*

vinaigre, agre coumo vinagre (l.), aigre comme verjus ; ***pisso-vinaigre***, homme d'humeur difficile.

PROV. Sèmblo un cat que béu de vinaigre.
— Fai crida de vin e vènd de vinaigre.
— De bon vin bon vinaigre.
— Li mousco se prenon pas emé de vinaigre.

Mèstre Martin fournira lou vinaigré.
VIEILLE CHANSON LANG.

R. *vin, aigre.*

• Vinaigreto, vinaigriè, v. vineigreto, vineigriè.

VINAIO, BINALHO (g. l.), s. f. Les vins en général.

PROV. BORD. Quand l a bien escariboutalho,
I a bien binalho.

R. *vin.*

VINAIRE (b. lat. *vinator)*, s. m. Celui qui colporte le vin de la cuve dans les tonneaux, v. *brindaire, enchaiaire, vujaire.*

Rasin vinaire, raisin qui rend beaucoup de vin. R. *vina.*

VINARD, n. p. Vinard, nom de fam. mérid.

VINÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. *vinari*, lat. *vinarius)*, adj. Vinaire, qui a rapport au vin, v. *vinen.*

Veissello vinàri (rom. *vaycela vinaria*, Arles 1521), vaisselle vinaire.

VINAS (cat. *vinas)*, s. m. Gros vin, vin âpre, vin dur, vin malfaisant, mauvais vin, v. *poutingo.*

Jèsus ! que lou vinas fa faire de soutisos !
H. BIRAT.

E dóu vinas que nous empego
Embrutissèn
Lis innoucènt.
ISCLO D'OR.

R. *vin.*

VINAS (b. lat. *Vinacium, Vallis Vinans)*, n. de l. Vinas (Hérault) ; nom de fam. lang.

VINASSAN (b. lat. *Vinacium)*, n. de l. Vinassan (Aude).

VINASSIÉ, VINACHIÉ (a. m.), **BINASSIÈ, BINASSÈ** (g.), **IERO, ÈRO**, s. et adj. Marchand de vin ; sac à vin, ivrogne, soûlard, arde, v. *vinatié ;* celui qui conduit l'âne chargé de barillets de vin pour les bergers des troupeaux transhumants, v. *vivandié ;* qui produit du vin, v. *vinous.*

Jou soun la binassèro autouno.
G. D'ASTROS.

R. *vinas.*

VINASSIERO, VINACHIERO (niç.), **BINASSIÈIRO** (rouerg.), s. f. Magasin de vin, cave, v. *chai ;* maie d'un pressoir, v. *mastro.*

De li siéu vinachiero avalo li lou vin.
J. RANCHER.

VINASSO, VINACHO (m.), (rom. *vinaci, vinassa*, cat. *vinassa*, it. *vinaccia*, lat. *vinacia)*, s. f. Marc de vin, résidu d'un vin distillé ; gros bleu, v. *tencko ;* piquette, vin très faible, v. *vinaigo.*

Li vinasso di brulariè, les écoulements des distilleries ; *la santo vinasso*, la divine liqueur, le vin, en style familier.

Aman bèn la vinacho,
Quand es de bouen gros blur.
F. VIDAL.

R. *vino, vin.*

VINASSOUS, VINACHOUS (m.), **OUSO, OUO**, adj. Sali, de vin, qui sent le vin, vineux, euse, v. *vinous ;* sobriquet qu'on donnait aux partisans du capitaine Hubert de Vins, chef des ligueurs provençaux, v. *bigarra, carcisto, rasa.*

Èro tout vinassous, il puait le vin ; *touaio vinassouso*, nappe tachée de vin ; *voues vinassouso*, voix avinée ; *lei Vinachous*, chanson bachique de F. Vidal. R. *vinasso.*

VINAT, BINAT (g.), (b. lat. *vinatum)*, s. m. Abondance de vin, v. *vinage ;* piquette, en Béarn, v. *vinado.*

Pa vinat, il y a beaucoup de vin.

En vesent tant de vinat.
G. D'ASTROS.

R. *vinado.*

VINATARIÉ (b. lat. *vinataria)*, s. f. Distillerie de vin, entrepôt de vins ; industrie vinicole.

Li vinatarié de Bourdèus, les distilleries de Bordeaux.

Li a 'no endustrio noumado la vinatarié que fa flòri à Cete.
J.-B. GAUT.

R. *vinatié.*

VINATIÉ, BINATIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (cat. *vinater*, it. *vinattiere*, esp. *vinatero*, b. lat. *vinatarius)*, s. et adj. Celui, celle qui travaille dans une distillerie ; fabricant de vins ; ivrogne, v. *vinassiè ;* Vinadier, nom de fam. méridional.

Sènt l'aigo coume lou barrau d'un vinatié, se dit d'un ivrogne ; *avé lou sòu vinatié*, avoir quelques sous pour boire chopine, en Rouergue ; *Serre-Vinatié*, nom d'une montagne près Serre-les-Alpes ; Soudaine-la-Vinadière (Corrèze), nom de lieu. R. *vinat.*

VINÇA, n. de l. Vinça (Pyrénées-Orientales).

• Vince, v. vinci.

VINCEDOU, VENCEDOU, VINCITOUR (niç.), **VENCIDOU, BENCIDOU** (l.), **BENCEDOU** (b.), (rom. *vensedor, vensedó*, cat. esp. port. *vencedor*, it. *vincitore)*, s. et adj. m. Vainqueur, v. *vincèire.*

Deman belèu seras vencidou.
A. ROQUE-FERRIER.

Adounc veguèn veni lous brutaus vencidous.
P. FESQUET.

Lou mèi febles soun bencedous.
V. DE BATAILLE.

R. *vincre.*

VINCE-GUERRO, n. p. Vinceguerre, Vincheguerre, nom d'une fam. noble de Provence. R. *vincre, guerro.*

VINCÈIRE, VENCÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *venceire)*, adj. et s. Vainqueur, victorieux, euse, v. *gagnaire, vitourious.*

Ounour à tu, valènt vincèire.
G. AZAÏS.

Mai que fariés, s'ères vincèire,
Iéu presounié !
J.-B. GAUT.

Se clinavo umblamen davans sa vinceiris.
L. ROUMIEUX.

Marto, vinceiris dóu coulobre.
E. RANQUET.

R. *vincre.*

VINCENADO (SANT-), s. f. Le martyre de saint Vincent, mystère qui se joue dans l'arrondissement de Lodève. On y trouve ce vers :

Aquest es sant Vincèns qu'anan martirisa.

VINCÈNS, VINCÈN (rh.), **VICÈN** (a.), **BINCENS, VICÉS** (l.), **BISENTS** (b.), **VINCOU** (lim.), (rom. *Vincens*, cat. *Vicens*, esp. *Vicente*, it. *Vincenzo*, lat. *Vincentius)*, n. d'h. Vincent ; Vincens, Vicens, Vincenti, Vincentis, Vincenty, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Vincenet, eto.*

Sant Vincèns, saint Vincent, premier évêque de Dax ; saint Vincent, martyr d'Agen, vers 304 ; saint Vincent, évêque de Digne (340-375) ; saint Vincent de Lérins, mort en 448 ; saint Vincent, martyr de Valence en Espagne, dont les reliques étaient vénérées à Castres (Tarn) ; saint Vincent de Paul, né à Pouy, près Dax, en 1576, mort en 1660, v. *Paulo.*

PROV. Pèr sant Vincèns
Lou fre cousènt.
— A sant Vincèns
Tout gèlo o tout fend.
— A sant Vincèns
Lou fre perd uno dènt,
O la recoubro pèr long-tèms.
— Toujour pèr sant Vincèns
L'ivèr perd uno dènt.
— Pèr sant Vincèns
Cèsson li pluejo e vènon vènt.
— Aubo claro à sant Vincèns,
Forço fru pèr toute gènt.
— Quand sant Vincèns esclairo,
I'a mai de vin que d'aigo.
— Sant Vincèns es bèu,
Aboundènci pèr lou tounèu.
PROV. LANG. Pèr sant Vicès,
L'aigo as fes (foins).

En Dauphiné, saint Vincent est le patron des vignerons.

VINCÈNS (SANT-), (rom. *Sant Vincens, Sent Vizenz, Saint Bizens*, b. lat. *Sanctus Vincentius)*, n. de l. Saint-Vincent (Ardèche, Basses-Alpes, Cantal, Dordogne, Gironde, Haute-Garonne, Haute-Loire, Hérault, Landes, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne), v. *cabour.*

Pèiro de Sant-Vincèns, v. *pèiro.*

VINCET, BINCET (rouerg.), **BENCILH** (b.), (rom. *vincle, vencilh*, esp. *vencejo, vinculo*, it. *vinciglio*, lat. *vinculum)*, s. m. Lien dont on lie les fagots, v. *redorto ;* bâton, houlette, en Béarn, v. *bastoun ;* nom qu'on donne en Rouergue, à de petites légumineuses grêles et accrochantes, comme certaines espèces d'ers et de vesces, v. *erre, pesoto.*

Yanot, un bencilh à la man,
Caminabo soul en cantant.
T. LAGRAVÈRE.

Èro coumo un bencilh e goualhard coumo un tau.
VIGNANÇOUR.

VINCIHO, VENCIHO (rom. *vencilh*, lien, it. *vinciglio*, lat. *vinculum)*, s. f. Clématite, à Nice, v. *entravadis, vidaubo.*

VINCIMIEN, VENCIMIEN (rom. *vencimen, vencemen, vencezon*, it. *vincimento*, esp. *vencimiento)*, s. m. Action de vaincre, v. *vitòri.* R. *vinci, vincre.*

VINCO, s. f. Tromperie, dans les Alpes, v. *barat, vinjo ?*

VINCRE, VENCRE (lim.), **VEINCRE** (auv.), **VINCE** (Menton), **VENCE, BENCE** (b. g.), **VINCI, VENCI, BENCI, BINCRE** (l.), **BINCE** (b.), **BENQUI** (rouerg.), (rom. *vencer, vensar*, esp. port. *vencer*, piém. *vince*, it. lat. *vincere)*, v. a. et n. Vaincre, surmonter, l'emporter, v. *gagna ;* fléchir, persuader, v. *toumba ;* achever, finir, v. *avenci ;* harasser, accabler de fatigue, v. *avé.*

Vince, vinces, vince, vincèn, vincès, vinçon, ou (g.) *bènci, lences, bens*, etc., ou (l.) *vencisse, issos, is, issèn, issès, isson ; vinciéu* ou *vencissiéu ; vinciguère* ou *venciguère ; vinceirai* ou *vencirai ; vinceiriéu* ou *vencirièu ; vince, vincen* ou *bençam* (g.), *vincès ; que vince* ou *vencigue ; que vencigubsse.*

Fau vincre o mouri, il faut vaincre ou mourir ; *se leissa vincre*, se laisser vaincre ; *vinci un grimpet*, monter un roidillon ; *pòu pas vinci sa flèumo*, il ne peut sortir de sa nonchalance ; *vengùère, veguère, vinciguère*, je vins, je vis, je vainquis.

Pode pas vincre ma tristesso.
N. FIZES.

Soun èl que pot venci lou cor lou plus estrange.
F. DE CORTÈTE.

Quau voudra, se noun fous vencisse,
M'oufri lou mendre sacrifice ?
C. FAVRE.

Uno darrièiro desfourtuno venciguèt aquel paure popie de Tulo que degun desfèci, sèmblo, devié plus ni venci ni estouna.
J. ROUX.

PROV. Pacièncі vince maliço.

VINCU, VENCU, BENCUT (l.), BENÇUT (g.), VINCI, VENCI (lim.), VENCIT, BENCIT (l.), VINCH, VINT (niç.), UDO, IDO, INCHO, INTO, part. adj. et s. Vaincu ; t. de coutumes, convaincu, condamné ; harassé, ée, rendu, ue.

Zóu sus li vincu, malheur aux vaincus.

• Vindeima, v. vendemia ; vindèimo, vindimio, v. vendémi.

VINDO, VINDOUL (niç.), **VINDOUR** (a.), (angl. *wind*, tourner), s. m. Guindre, dévidoir, v. *guindre.*

• Vindouleto, v. dindouleto.

VINDOULIN, s. m. Petit dévidoir, à Nice, v. *debanaire.* R. *vindoul.*

VINEIGRA, BINAGRA (l. g.), v. a. Vinaigrer, v. *envinigra.*

Vinaigre, aigres, aigro, eigran, eigras, aigron.

VINEIGRA, BINAGRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Vinaigré, ée.

PROV. L'ensalado
Vai bèn salado,

Pau vineigrado
E bèn ouliado.

R. *vinaigre.*

VINEIGRADO, VINAIGRADO (l.), s. f. Plat de légumes assaisonnés au vinaigre, saugrenée, salade, v. *bajan.* R. *vineigra.*

VINEIGRETO, VENEIGRETO (rh.), **VINAGRETO** (l.), **BINAGRETO** (g.), s. f. Vinaigrette, sauce au vinaigre; flacon où l'on met du vinaigre; épine-vinette, v. *agradello.*

D'iòu fregi à la vineigreto, des œufs frits au vinaigre; *me mange moun sang à la vineigreto,* je me fais du mauvais sang. R. *vinaigre.*

VINEIGRIÉ, VINAIGRIÉ (d.), **VINAGRIÈ, BINAGRIÈ** (l.), (cat. *vinagrer,* esp. *vinagrero,* port. *vinagreiro),* s. m. Vinaigrier, celui qui fait ou vend du vinaigre; tonneau à vinaigre, vase où l'on tient le vinaigre; le Vinaigrier, montagne des environs de Nice; sobriquet des gens d'Oupia (Hérault). R. *vinaigre.*

VINEIGRIERO, VINAGRIÈIRO et **BINAIGRIÈIRO** (l.), (cat. esp. *vinagrera,* port. *vinagreira),* s. f. Vinaigrier, flacon, vase ou tonneau où l'on tient le vinaigre; marchande de vinaigre; femme acariâtre, v. *escòrpi.*

Maus-encoues de la vineigriero !
C. BRUEYS.

Cridon coumo de vineigrieros,
Quand li troubas à dire rèn.
ID.

R. *vinaigre.*

VINEIGROUS, VINAGROUS et **BINAGROUS** (g. l.), **OUSO,** adj. Qui tourne au vinaigre, acide, piquant, mordant, ante, v. *acetous, aisse, espoun.*

Leissen dounc la satiro, elo es trop vinagrouso.
BALDOUS.

R. *vinaigre.*

VINEN, ENCO (rom. *vinenc, enca),* adj. De vin, couleur de vin, vineux, euse, v. *vinous.*

L'endustrio vincnco, l'industrie vinaire.

R. *vin.*

VINET, BINET (l. g.), (rom. cat. *vinet,* port. *vinheie),* s. m. Petit vin, joli vin, vin chéri, v. *vinoun;* Binet, nom de fam. gascon.

Lou sant vinet, le vin divin.

E béuren de bon vinet
A la tasso de Janet.
CH. DE NOURRICE.

R. *vin.*

VINETIÉ, s. m. Épine-vinette, arbrisseau dont les feuilles sont acidulées, v. *agriòutié, eigret.* R. *vineto.*

VINETO, VIGNETO (périg.), **BINETO** (l. g.), **MINETO** (rouerg.), s. f. Fruit de l'épine-vinette, cet arbrisseau lui-même, v. *agradello, agrioutat;* oseille, plante, en Limousin et Rouergue, v. *cigreto;* vignette, v. *vigneto;* mauvais vin, v. *vinado.*

Meleto à la vineto, omelette à l'oseille.

Cassavo quànqueis iòus, friavo de la vineto.
A. CHASTANET.

R. *vino, vigno.*

VINEZA (b. lat. *Vinoza),* n. de l. Vinezac (Ardèche), v. *grato-lauso.*

● Vingerlo, v. vinzello.

VINGIÉ, IERO, adj. et s. Celui, celle qui fait de mauvais tours, v. *virelié.* R. *vinjo.*

● Vingranié, vingrano, v. miòugranié, miòugrano.

VINGRAU (rom. *Vingrau, Evingad,* b. lat. *Vingraldus, Vingraudus, Vinogradu),* n. de l. Vingrau (Pyrénées-Orientales).

● Vini, v. veni.

VINICOLO (du latin), adj. t. sc. Vinicole, v. *vinen.*

Am vostros questiéus vinicolos,
Vostros peticiéus viticolos,
M'avès, Diéu m'ajude, ensourdat.
J. AZAÏS.

● Vinja, v. venja; vinjaciéu, v. venjanço; vinjati, v. venjatiéu.

VINJO, s. f. Mauvais tour, dans les Alpes, v. *vinco, virello.* R. *venja.*

VINO, BINO (l.), s. f. Piquette, v. *trempo, vinaigo;* pour vigne, v. *vigno.* R. *vin.*

VINOCHO, BINOCHO (l. g.), s. f. Le piot, le vin, v. *tencho, vinasso.* R. *vino.*

VINOULEJA, VINOUREJA (m.), **VINOUTEJA** (l.), v. n. Buvotter, boire à petits coups et souvent, v. *bevasseja, flasqueja.* R. *vin.*

VINOULIÉ, BINOULIÉ (l. g.), (esp. *vinariego),* s. m. Vigneron, v. *poudaire.* R. *vignolo.*

VINOUN, BINOUN (g.), **BINOU, BINOUNET** (rouerg.), **VINOT, BINOT** (l.), (it. *vinuccio),* s. m. Vin faible, ginguet, v. *feblanto, vinet.*

De vinot aisit de la serro.
A. FOURÈS.

De-vinoun-vinai pour *devinoun-devinaio.* R. *vin.*

VINOUN (b. lat. *Vino, Vihinium),* n. de l. Vinon (Var).

VINOUS, BINOUS (rouerg.), **OUSO, OUO** (rom. cat. *vinos,* it. esp. *vinoso,* port. *vinhoso,* lat. *vinosus),* adj. et s. Vineux, euse, vinifère, v. *vinassous, vinen;* haricot rond, couleur de vin, en Rouergue; v. *cocot.*

Vinous, cap-vinous, champignon de couche, dont le chapeau est couleur de vin, v. *envinassat; la Font Vinouso,* la Fontaine Vineuse, source ferrugineuse des Hautes-Alpes qui comptait autrefois parmi les merveilles du Dauphiné.

VINOUTEJA, v. n. Godailler, chopiner, gobelotter, v. *pintouneja.* R. *vinot.*

● Vins, v. vim, vime.

VINS (b. lat. *Castrum de Vincinis),* n. de l. Vins (Var).

Uberl de Vins, Hubert Garde, seigneur de Vins, fameux chef de catholiques provençaux, né à Brignoles, tué à Grasse (1589).

VINSOBRE (b. lat. *Castrum de Vinsobris, Vinsobriis, Vinsobrio, Vinezobriis),* n. de l. Vinsobres (Drôme).

A conférer avec *Vezenobre.*

VINSOUBREN, ENCO, adj. et s. Habitant de Vinsobres.

● Vint (vaincu, it. *vinto),* à Nice, v. vincre.

VINT, BINT (l. g.), **VIENT** (auv.), (rom. *vint,* cat. *vint,* port. *vinte,* it. *venti,* esp. *veinte,* lat. *viginti),* n. de nombre. Vingt.

Vint ome, vingt hommes; *vint an,* vingt ans; *l'a di belèu vint cop,* il l'a bien dit vingt fois; *jouga i vint man,* jouer au pied de bœuf, v. *pateto; tres-vint, tres-vints* (l.), soixante; *quatre-vint,* quatre-vingts; *sièis-vint,* six-vingts; *trego-vint,* 260; *dès-e-nòu-vint,* 380; *cènt-vint,* cent vingt; *vint-e-un, vinto-un, vint-un* (lim.), vingt et un; *vint-e-dous, vinto-dous,* vingt-deux; *vint milo,* vingt mille; *jouga au vint-e-un, au vinto-un,* jouer au vingt et un. Devant les noms des unités, *vint* devient généralement *vinto.*

Èstre mai près de vint que de quaranto, être pris de vin.

PROV. Lou comte de Jan Bertrand, vint-e-vounge.
— A vint an de sèn,
A trento an de bèn,
Mai passa quaranto, n'espères pas rèn.
— A vint-e-un
Lou bon legum;
A vint-e-dous, la la;
A vint-e-tres, prene quau te voudra,

se dit aux filles à marier.

VINT-E-CINQUEN (it. *venticinquesimo),* s. m. Vingt-cinquième; vingt-cinquième partie du décalitre, mesure pour l'huile. R. *vint, e, cinquen.*

VINT-E-CINQUENO, BINTO-CINQUENO (rouerg.), (rom. *vintecinquena);* s. f. Le nombre de vingt-cinq.

VINT-E-DOUSÈN, s. m. Vingt-deuxain, espèce de drap. R. *vint-e-dous.*

VINT-E-QUATREN, s. m. Vingt-quatrain, espèce de drap. R. *vint-e-quatre.*

VINT-E-SIEISEN, s. m. Vingt-sixain, espèce de drap. R. *vint-e-sièis.*

VINTEN, VINTÈIME, BINTIÈME (l.), **ENCO, ÈIMO, IÈMO** (rom. *vinten, vingten, vinthen, vinté, vinteme, vintesme, vizens;* port. *vintem,* cat. *vinté,* esp. *veinteno, veintesimo,* it. *ventesimo,* lat. *vigesimus),* adj. et s. Vingtième.

Justamen nous tenian lou vintiesme nouvèmbre.
LA BELLAUDIÈRE.

Lou vinten, le vingtième; vingtain, droit de champart, ancien droit seigneurial; ancienne monnaie dauphinoise (1339); en Dauphiné, mur de clôture d'une propriété qui payait au seigneur le vingtième de ses fruits; *cerca lou vinten de Sarrians,* chercher midi à quatorze heures.

VINTENADO, s. f. Une vingtaine.

Li a pas mai d'uno vintenado d'an.
F. VIDAL.

R. *vinteno.*

VINTENIÉ (b. lat. *vintenerius),* s. m. Membre du Conseil des Vingt, dans les Statuts de Marseille.

Li vintenié de Sarrians, sobriquet des habitants de ce village, v. *vinten.* R. *vinteno.*

VINTENO, VIENTENO (auv.), **BINTENO** (l.), **BINTEO** (g.), (rom. *vintena, vintea,* cat. port. *vintena,* esp. *veintena,* it. *ventina,* b. lat. *vintina),* s. f. Vingtaine.

N'i'a 'no vinteno, il y en a une vingtaine. R. *vint.*

● Vintoura *pour* viéutoula; vinze, v. vime.

VINZELLO, VINGERLO (b. lat. *vimicellum),* s. f. Baguette, houssine, en Limousin, v. *varenglo;* personne grande et fluette, v. *vidaubo.* R. *vinze, vime.*

VINZIÉUS, n. de l. Vinzieux (Ardèche).

VÌO, AVÌO, BÌO (g. l.), **VIÉ** (m.), (rom. *via, bia,* cat. esp. port. it. lat. *via),* s. f. Voie, chemin, rue, en Limousin et dans le Var, v. *camin, draio, trin;* espace que laisse le faucheur entre deux lignes de foin, andain, v. *andano;* t. de tisserand, 32 fils de la chaîne, v. *miejo;* Lavie, Delavie, Bathie, Bianabes, Soubies, noms de fam. mérid. dont le dim. fém. est *Lavieto.*

Vìo d'un salin, chemin pratiqué dans un marais salant; *vìo d'aigo,* voie d'eau; *vìo lachenco,* voie lactée, v. *camin de sant Jaque; li Cinq-Vìo,* les Cinq-Vies, nom d'un carrefour de Nîmes; *pèr vìo d'apelacioun,* par voie d'appel; *douna la vìo,* donner l'essor; *douna de vìo, d'avìo,* donner de l'élan; *prene vìo,* s'en aller, disparaître; *anu vìo* (it. *andare via),* partir, dans les Alpes; *metre vìo, metre vié* (m.), faire partir; *manda vìo* (it. *mandar via),* renvoyer, congédier, id.; *pourta vìo,* emporter, à Nice; *tapa vìo,* jeter dehors, jeter à la voirie, id.; *vìo!* allons, sus, dehors, dans les Alpes et le Dauphiné; *vìo! vìo!* expression pour chasser un chien; *d'à vìo,* en hâte, sur le champ.

Me lance d'à vìo sus un.
B. FLORET.

S'acò soul te tèn, pos segui ta vìo.
A. LANGLADE.

PROV. Qu vòu lèu argènt metre vié
Tènguе de gènt e noun li sié.

Li cardinau de la Vìo, les cardinaux Jacques et Arnaud de la Vie, de Cahors, neveux du pape Jean XXII.

De *vìo* dérivent les verbes *avìa, desvìa, envìa, estravìa, fourvìa.*

VÌO, VIÉ (Var), (it. *via),* adv. Tout de suite, soudain, v. *subran.*

Picas la porto, e vìo es dubèrto, vous heurtez à la porte et de suite elle s'ouvre. R. *vìo* 1.

● Vìo (vie), v. vido; vìò (interj.), v. bìhòu; vìò *pour* avìò, avié (il ou elle avait), *en Limousin;* viodage *pour* viadase, *en Dauphiné.*

VIOJÒ, s. m. Petit vin? à Tulle, v. *vinoun.*

— S'omavas lou vi blanc, n'ai mas o domonda.
— Oh! un petit viodzo n'es pos per re gosta.
ABBÉ SAGE.

R. *vinacho?*

VIOL, BIOL (l. g.), s. m. Viol, attentat à la pudeur. R. *violo.*

VIOLO, BIOLO (g.), **VIELO** (m.), **BIELO** (rouerg.), **VIELHO, BIELHO** (l.), **VIEIO** (rh.), **VIÉULO, VIOULO** (auv.), **VIÒRLO** (périg.), (rom. *viola, vioula, viula,* esp. *vihuela,* cat. esp. port. it. *viola, vivola,* b. lat. *viola, vidula, vitula,* du lat. *vidulum,* coffre), s. f. Viole, instrument à sept cordes dont on

joue avec un archet ; vielle, instrument à cordes qui joue au moyen d'une roue, v. *founfóni, róto, zambougno ;* sornette, conte de vieille, v. *sourneto ;* brique de petite dimension, en Roussillon, v. *toumeto ;* porcelle, plante, v. *engraisso-porc ;* la fièvre, en Gascogne, v. *fébre ;* Viola, nom de femme usité dans le Midi, au moyen âge, v. *Viôuleto ;* Vieûlus, nom de fam. languedocien.

Faire la violo, geindre, se plaindre ; *Cóunteis e Viôrlas*, titre d'un recueil de contes périgourdins par A. Chastanet.

Toucas de-fes un èr de violo.
T. POUSSEL.

Me rendiò mut e fasiò sur moun co
Lou meme efèt que lou soun d'uno violo.
J. JASMIN.

VIOLO (LA), n. de l. La Violle, Laviolle (Ardèche). R. *vilo*.

● Violo (il viole), v. vioula ; violo (lampe), v. viholo ; violo (virole), v. virolo ; vioro, v. viholo ; viordeu *pour* au-jour-d'uei.

VIÒU, VIÓ (Velay), **VIOL, BIOL** (l.), **VUOL, VUOR** (a.), **VUOU, VIOUL** (d.), **BUEL, BIOR, BIAR, BIAN** (rouerg.), (rom. *viol, viols, viols*, v. fr. *viaus*, it. *viale, viottolo*, b. lat. *violus, viola, violum)*, s. m. Sentier, chemin rural qui a un mètre ou un mètre et quart de largeur, v. *carreiroun ;* servitude d'un sentier à travers la propriété d'un autre, v. *passage ;* ruelle entre deux murs ou deux maisons, v. *androuno ;* Viols en Laval, Viols-le-Fort (Hérault), noms de lieux.

Viòu de pèd, chemin pour une personne à pied ; *ma terro counfronto lou viòu*, mon champ a pour limite le chemin.

La misèri es marrido counselero
E dóu vici lou viòu bèn resquihous.
A. CROUSILLAT.

Sus un viol, pas lou lur, sènton las couseduros
Das codes que fan macaduro.
A. ARNAVIELLE.

R. *vio*.

● Viou, v. viéu ; viouca, v. viéuca ; viouda, v. vuida ; viouge, viouja, v. viéuge, viéuja.

VIOUDOS (rom. *Viodos*, basque *Bildocé)*, n. de l. Viodos, en Béarn.

VIOULA, VIÓULA (rh.), **BIOULA** (l. g.), (rom. cat. esp. port. *violar*, it. lat. *violare)*, v. a. Violer, enfreindre, forcer une fille, v. *enfregne.*

Viole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

E tout crestia que violo
Lou coumandamen sacrat
Sul gril ou dins la pairolo
Sara boulit ou tourrat.
H. BIRAT.

VIOULA, BIOULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Violé, ée.

VIOULA, VIÓULA (rom. *violar, violar, vicular, vicillar*, v. fr. *violer*, b. lat. *vitulari)*, v. n. Jouer de la viole ou de la vielle, v. *founfounia.*

Se conj. comme le précédent. R. *violo*.

VIÓULACIOUN, VIOULACIEN (m.), **VIOULACIÉU** (d.), **BIOULACIÈU** (g. l.), (rom. *violacio, violassio*, cat. *violació*, esp. *violacion*, it. *violazione*, lat. *violatio, onis)*, s. f. Violation.

Lì vioulacioun de l'estatut.
C. DE VILLENEUVE.

VIÓULADURO (rom. *violadura)*, s. f. Air de viole (vieux). R. *vioula* 2.

VIÓULAIRE, ARELLO, AIRO (rom. cat. *violaire, violador*, esp. port. *violador*, it. *violatore*, lat. *violator)*, s. Violateur, trice.

VIOULAIRE, VIÓULAIRE, VIÉULAIRE, VIELAIRE (rom. *violaire, viulaire, vioulador)*, s. m. Joueur de viole ou de vielle, vielleur, v. *founfouniaire, rougagnoun.* R. *vioula* 2.

VIÓULAMEN (it. *violamento)*, s. m. Violement, v. *viol.*

Iéu soui las de vesé tàntis de brulamens
Emai d'ausi parla de tant de vioulamens.
A. GAILLARD.

R. *vioula* 1.

VIÓULANDO, IOULANDO (rom. *Violant, Yolant*, it. *Violante)*, n. de f. Yolande, Violante.

Viôulando d'Aragoun, Yolande d'Aragon, épouse du comte de Provence Louis II (1400), mère du roi René ; nom d'une variété de rose ; *Viôulando de Prouvènço*, Yolande de Provence, fille du roi René, épouse de Ferry de Lorraine.

VIÓULANT, BIOULAN et **BIOULANDAS** (l. g.), (rom. *viulan*, qui joue de la viole), s. m. Libertin, débauché, dans le Tarn ; Violand, nom de fam. prov. dont le fém. est *Viôulano*. R. *vioula.*

VIÓULAT (rom. *violat*, esp. *violado*, it. *violato*, lat. *violatus)*, adj. Violat, fait avec des violettes.

Sirop viôulat, sirop violat ; *mèu viôulat*, miel violat.

● Vioulèi, v. viólié.

VIÓULÈNCI, VIOULÈNÇO (niç.), **BIOULÈNCIO, BIOULENTAT** (g.), **BIOULENÇO** (l.), (rom. *violencia, violensa*, esp. port. cat. *violencia*, it. *violenza*, lat. *violentia)*, s. f. Violence.

Faire uno viôulènci, éprouver un trouble physique et moral ; *mouri d'uno viôulènci*, mourir d'un accès de colère.

Ensin ai vist l'indiferènci,
La meichantiso e la viôulènci
Va tout cauca souto sei pèd.
J.-F. ROUX.

VIÓULÈNT, BIÓULENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *violent*, esp. port. it. *violento*, lat. *violentus)*, adj. Violent, ente, impétueux, fougueux, euse, v. *afouga.*

Viôulènti fèbre, violentes fièvres.

VIÓULENTA, BIOULENTA (g.), (rom. cat. esp. port. *violentar*, it. b. lat. *violentare)*, v. a. Violenter, contraindre, v. *cougi, coustregne, fourça.*

Viôulènte, ènties, ènto, entan, entas, èntan.

En viôulentant vouesto prudènci.
C. BRUEYS.

VIÓULENTA, BIOULENTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Violenté, ée.

Jou soun aci vioulentat.
G. D'ASTROS.

R. *viôulènt.*

VIÓULENTAIRE, ARELLO (rom. *violentaire*, port. *violentador*, it. *violentatore)*, s. et adj. Persécuteur, trice. R. *viôulento.*

VIÓULENTAMEN, BIOULENTOMEN (l. g.), (rom. *violenmen*, esp. *violentamente*, port. *violentemente)*, adv. Violemment. R. *viôulènt.*

VIÓULÉS, n. de l. Violès (Vaucluse).

PROV. A Viôulés,
De quatre lou diable n'en tèn tres.

VIOULET, VIÓULET (d.), **BIÉULET** (rouerg.), s. m. Petit sentier, v. *carreiroun.*

D'autrei segran
Lou viôulet de las vachos.
L. MOUTIER.

R. *viòu.*

VIÓULET, BIOULET (g. l.), **VIÓURET** (m.), **VUOURET** (a.), **ETO** (rom. *violet, eta*, it. *violetto*, b. lat. *violatus)*, adj. Violet, ette ; nom de fam. mérid. dont le fém. est *Viôuleto*, v. *blavet.*

Ère viôulet de la fre, il était bleui par le froid ; *figo viôuleto*, figue violette. R. *viôuleto.*

VIOULET, BIÓULET (l. g.), s. m. Violet, couleur violette ; ascidie solitaire, espèce de mollusque marin qui est de couleur violette, v. *vichet ;* violette, en Auvergne, v. *viôuleto.* R. *viôulet* 1.

VIÓULETA (SE), v. r. Devenir violet, prendre une teinte violacée. R. *viôulet.*

VIÓULETEJA, v. n. Tirer sur le violet. R. *viôulet.*

VIÓULETEN, BIÓULETEN (l. g.), **ENCO**, adj. Couleûr de violette, violacé, ée, v. *blavinèu.*

Se passo sous gants de coutou viôuletenc.
A. MIR.

R. *viôuleto.*

VIÓULETIÉ, s. m. Plante de violette, touffe de violettes, v. *canitourtié.*

Gros viôuletié, pervenche.

Touei lei lila, lou mendre viôuletié,
Tout à Pafos pèr Sichè boutounavo.
J. DIOULOUFET.

R. *viôuleto.*

VIÓULETO, VILETO (lim.), **BIÓULETO** (g. l.), **BIULETO** (bord.), **BRIÓULETO** (g.), **BRIULETO, BRUILETO, BRIGOULETO** (b.), (rom. cat. esp. port. *violeta*, it. *violetta*, lat. *viola)*, s. f. Violette, plante et fleur, v. *canitorto, cantorto, mamoi ;* carreau dont on pave une maison, v. *bard, pavimen.*

Viôuleto fèro, violette sauvage, violette de chien, v. *palengo, tarrastoulho ; viôuleto blanco*, violette blanche ; *viôuleto doublo*, violette double ; *viôuleto d'ase, viôuleto de masc, viôuleto de mort, viôuleto de serp*, pervenche ; *viôuleto bastardo*, hépatique ; *viôuleto de santo Madaleno*, hépatique trilobée, aux environs d'Aix ; *viôuleto de Vacharesso*, violette à long éperon, dans les Alpes ; *viôuleto dóu ecmentèri*, premiers cheveux blancs ; *la viôuleto, dous sòu !* cri des marchandes de bouquets de violette, à Marseille ; *lou dimenche di viôuleto, lou dimenge de las briuletos* (b.), le deuxième dimanche de carême, en Béarn ; *aigo de viôuleto*, eau de violette ; *vin de viôuleto*, nom que l'on donne, en Dauphiné, à un vin qui a le parfum de la violette ; *tisano de viôuleto*, infusion de violettes ; *bos de viôuleto*, bois de violette ; *sirop de viôuleto*, sirop violat ; *iè podes metre lou noum de la viôuleto*, ou *podes iè douna lou noum de viôuleto*, tu peux en faire ton deuil ; *la viôuleto revendra*, phrase que répétaient les paysans du Dauphiné sous la Restauration, pour désigner le retour de Napoléon.

Bello, vous òufre la viôuleto :
Sias dins moun cor touto souleto,
Mai pèr iéu sarié doulourous,
Se dins voste cor erian dous,

dicton du premier mai, usité entre amoureux.

PROV. Viôuleto de febrié,
Pèr damo e cavalié ;
Viôuleto de mars,
Pèr puto e pèr bastard.

VIÓULETOUS, BIÓULETOUS (rouerg.), **OUSO**, adj. Violâtre, violacé, ée, v. *viôuleten.* R. *viôuleto.*

VIÓULIÉ, IÓUIÉ (rh.), **VIAULIÈ, BIÓULIÈ** (l.), **BIOULÈI, BIULÈI** (bord.), **BIÓULÈ, BRIOULÈ** (g.), (lat. *violarius)*, s. m. Violier, giroflée, plante et fleur, v. *baliqui, garanié.*

Viôulié blanc, viôulié d'estiéu, giroflée blanche ; *viôulié jaune*, giroflée jaune ; *viôulié rouge*, giroflée pourpre ; *viôulié double*, violier double ; *viôulié quaranten*, violier quarantain ; *viôulié de fenèstro*, cocardeau.

● Vioulo, v. violo.

VIÓULOUN, VIÓUROUN (m.), **VIÓULOU, VIÓUROU** (d.), **VUOUROUN** (a.), **BIOULOUN** (g. l.), **BIELOUN** (querc.), **BIALOUN** (bord.), **BIOLOUN** (rouerg.), **BRIULOU** (b.), **VIOULIN** (niç.), (rom. esp. *violon*, cat. *violí*, it. *violino)*, s. m. Violon, instrument de musique, v. *carròbi, zounzoun ;* prison de simple police, v. *carbouniero, valèstre ;* euphémisme de *couioun, coudoun ;* espèce de patience, *rumex pulcher* (Lin.), plante, v. *bello-paciènci.*

Caviho de viôuloun, cheville de violon ; dent longue et noire ; *cordo de viôuloun*, corde de violon ; *pountei de viôuloun*, chevalet de violon ; *jouga dóu viôuloun*, jouer du violon ; *leva lou viôuloun*, empêcher de danser.

PROV. Cura coume un viôuloun.

— Quau noun pòu jouga dóu viôuloun, se fague sibilaire.

R. *violo.*

VIÓULOUNA, VIÓUROUNA (m.), **VIÉUROUNA** (d.), **VUOUROUNA, VUOUROUNEA** (a.), **BIOULOUNA** (g. l.), **BIOLOUNA** (rouerg.), v. n. et a. Jouer du violon ; jouer sur le violon, v. *rascla, serriha, zounzouna.*

Ausès lou mouissau que viôulouno :
Soun arquet delicat e long

Avanço, recnelo, vounvouno...
Res pòu-ti ßela miéus un son?
C. BLAZE.

R. *viòuloun.*

VIÓULOUNADO, VIOULOUNA (d.), s. f. Air de violon. R. *viòulouna.*

VIÓULOUNAIRE, VIÓUROUNAIRE(m.), **VUOUROUNAIRE, VUOUROUNEAIRE** (a.), **BIOULOUNAIRE**(l.), **BIELOUNAIRE**(querc.), **BIALOUNAIRE** (bord.), **BIOLOUNAIRE** (rouerg.), **BRIÉULOUNAIRE**(b.), s. m. Joueur de violon, violoneux, ménétrier, v. *rasclaire, serrihaire.*

Tarin viòulounaire, espèce de tarin dont le chant est mélodieux.

PROV. Avé d'acò di viòulounaire, n'avé pièje qu'à soun oustau.

R. *viòuloun 1, viòulouna.*

VIÓULOUNAS, BIOULOUNAS (g.), s. m. Gros violon, mauvais violon.

Le soun d'un viòulounas fendut.
HÉLIE.

R. *viòuloun.*

VIÓULOUNCELLO, BIELOUNCELLO (querc.), (it. *violoncello*), s. f. Violoncelle, v. *basso, rounfloun.*

VIÓULOUNET, BIÉULOUNET (rouerg.), s. m. Petit violon ; colchique d'automne, plante, v. *pourcelou.* R. *viòuloun.*

VIÓULOUNIÉ, s. m. Faiseur de violons ; érable de Montpellier, arbre dont le bois est employé pour faire des violons, v. *agast, argelabre ;* ménétrier, v. *viòulounaire.*

Lou cat n'en sort dóu cendrié,
Pren nòvi e viòulounié.
CH. POP. ALP.

R. *viòuloun.*

VIÓULOUNISTO, s. m. Violoniste, artiste qui joue habilement du violon.

Aquéu belas quatuor de viòulouniste.
F. VIDAL.

R. *viòuloun.*

VIÓULOUNO, BIOULOUNO (l. g.), s. f. Petite viole, viole agréable, v. *violo.*

Anas, anas, bioulounos,
De-sigu que bressas quauque efant as panèls.
C. RATIER.

R. *violo.*

VIOUN, n. de l. Vion (Ardèche).

VIOUNO (lat. *Diona*), s. f. La Vione ou Andiole, affluent de la Cèze (Gard).

● Vioupriéu *pour* viéuriéu (je vivrais), vioupu *pour* viscu (vécu), *en Dauphiné ;* viourdeu, v. au-jour-d'uei ; vioure, v. viéure.

VIOURNO, VALINO (Var), (piém. *viorna*, lat. *viburna*), s. f. Viorne, en Auvergne, v. *atatié, tatino, valino.*

● Viouse, v. véuse ; viòuta, v. viéuta ; viòutoula, v. viéutoula.

VIPERIN, INO (rom. *viperin, viperi*, esp. port. it. *viperino*, lat. *viperinus*), adj. Vipérin, ine, de vipère, v. *serpentin.*

VIPERINO (lat. *viperina*), s. f. Vipérine, plante dont la tige est semblable à la peau de la vipère, v. *bourrage-fèr, clavelino, lengo-de-bou, faures, suçamèlo.*

VIPÈRO, BIPÈRO (l. g.), **VIPARO, BIPARO** (Aude), **VIPRO** (a.), (rom. *vipra, vibra, givres, vibres*, cat. it. lat. *vipera*, esp. port. *vibora*), s. f. Vipère, v. *bisso, liroun.*

Vipèro de mar, stomias boa (Risso), poisson de la mer de Nice ; *lengo de vipèro*, langue de vipère ; *raço de vipèro* (rom. *engendramen de vibras*), engeance de vipères.

Dison que la vipèro estrasso
Ou crèbo sa maire en neissènt.
C. BRUEYS.

Vau di vipèro verinouso.
F. GRAS

PROV. Se la blando lé vesié
E la vipèro l'entendié,
Davalarien un cavalié.

Les Dauphinois disent *vipère*, s. m.

VIQUET, s. m. Le huit de cœur, à certains jeux de cartes où il est toujours atout, en Dauphiné. R. *vuech, vue.*

VIR, s. m. Tour, révolution circulaire, dans les Alpes, v. *tour, vòuto.*

E vòs-aqui nòu cops que l'an a fa soun vir
Desempièi que cèi sian.
F. PASCAL.

R. *vira.*

VIRA, BIRA (l. g. b.), (rom. cat. esp. port. *virar*, b. lat. *virare*), v. a. et n. Tourner, retourner, mouvoir en rond, v. *gira ;* détourner, v. *desvira ;* bistourner, v. *cresta ;* ôter, v. *leva ;* se mouvoir en rond, virer, changer de parti, d'opinion ; devenir fou ; t. du jeu de cartes, v. *tourna ;* tourner, en parlant du vin, du lait, d'une crème, v. *broussa ;* se cailler, v. *caia ;* commencer à bouillir, v. *vire.*

Vire ou *vìri* (m.), *ires, iro, iran, iras, iron.*

Vira l'asle, tourner la broche ; *vira l'ensalado*, fatiguer la salade ; *vira lou fen*, faner le foin ; *vira l'aigo, vira rego*, dériver, détourner l'eau ; *vira la terro, vira 'no terro au luchet*, retourner un sol, bêcher, v. *palavira ; vira à dos pouncho*, défoncer à deux profondeurs de bêche ; *vira de fiéu*, dévider du fil ; *vira 'n vèsti*, retourner un habit ; *vira la carrado*, verser la charretée ; *vira l'avé*, détourner, ramener le troupeau, l'empêcher d'entrer dans un champ ; *vira lou cantoun*, tourner le coin ; *vira lou mai*, faire la ronde autour du mai ; *vira 'no colo*, franchir une montagne ; *vira la tèsto, lou cap*, tourner la tête ; *vira l'esquino, lou cuou*, tourner le dos ; *vira lou còu*, tordre le cou, tuer ; *vira li dènt, vira lì dènt contro*, montrer les dents, faire grise mine ; *vira li bato, vira li cambo en aut, en l'èr*, tomber les quatre fers en l'air ; mourir ; *vira li pèd en ferre, li foundo*, ruer ; *vira lis uei*, tourner les yeux, regarder de travers, loucher ; *vira l'uei*, expirer, mourir ; manquer un moment de porter attention ; *vira lou pèd*, se fouler le pied ; *poudès pas vira lou pèd*, on ne peut faire un pas ; *vira de pèd en autre*, changer le sens de ce qu'on a dit ; *vira lì pèd en dedins*, tourner les pieds en dedans ; *vira lou sèn*, perdre le sens ; *vira cabesso*, tourner la tête, devenir fou ; *vira lou batisme*, bouleverser, faire donner au diable ; *vira bridо*, tourner bride ; *vira fuiet*, tourner feuillet ; changer de conversation, d'opinion ; *vira fraso*, changer de propos ; *vira bandiero, vira casaco*, tourner casaque, changer de parti. On disait au moyen âge, *virar l'escut ; vira chano à*, tourner le dos à ; *vira deforo*, mettre à la porte ; *vira au larg*, t. de marine, virer au large ; *vira lou tai, tai-vira*, fausser, reboucher un tranchant ; *cap-vira*, chavirer, renverser ; *caro-vira*, défigurer, tourner la tête ; *vira sus un pèd*, pirouetter ; *vira court*, tourner court ; être expéditif ; *vira tout de parts*, tout changer de place, démolir et reconstruire, en Guienne ; *faire vira*, jeter à croix ou pile ; montrer la retourne, au jeu de cartes ; *vira bèu*, réussir ; *viro de la siéuno*, il est en faveur ; *lì rodo viron*, les roues tournent ; *a pas sachu vira*, il a mal pris son tournant, en parlant d'un cocher ; *lou carrosso virè*, la voiture versa ; *Diéu n'en vire l'estello !* Dieu détourne ce mauvais augure ! *de que viro ?* de quoi tourne-t-il ? de quoi s'agit-il ? *viro de cor, de pico, de cairé, de flour*, il retourne cœur, pique, carreau, trèfle ; *coume que vire, vire que vire*, arrive qui plante ; *viro-t'aquelo*, pare ce coup, gare-toi ; *la tèsto me viro, tout me viro*, j'ai le vertige ; *a bèu vira e tourna*, il a beau tourner et virer ; *viro, viro*, à bas, à bas ! *viro lebraut, viro caio*, voilà des levrauts, voilà des cailles ; d'un côté ceci, d'un côté cela.

Viro, campano, viro, soulèu,
Fai te lèu, nue, que m'enane em' éu !

dicton usité chez les fillettes qui attendent la nuit pour faire l'amour.

Lou vira de bord, le virement de bord ; *lou vira de la luno*, le décours de la lune ; *dins un vira de man*, dans un tour de main ; *dins un vira d'uei*, en un clin d'œil ; *au vira dì bouco*, au mouvement des lèvres, à l'air du visage ; *au vira d'un bos*, au tournant d'un bois ; *un grand vira*, un défoncement, à deux fers de bêche.

Qu'es acò que tant que viro fai de tour ?

énigme populaire dont le mot est *baudufo*, toupie.

PROV. Coume es lou vènt, lou moulin viro.
— Chascun vòu vira l'aigo à soun moulin.
— Fau vira o amoula,

il faut prendre une décision.

SE VIRA, v. r. Se tourner, se retourner, se détourner ; s'émouvoir, v. *esmòure ;* se défendre, v. *apara.*

Se vira dins soun lié, se tourner dans son lit ; *se vira dóu biais dóu bos*, se biaiser selon les circonstances ; *se vira de tout biais*, s'y prendre de toutes les manières ; *viro-te*, retourne-toi ; *viras-vous d'aqui*, ôtez-vous de là ; *tournas-vous vira*, revenez sur vos pas, en Rouergue ; *sabié plus d'ounte se vira*, il ne savait plus de quel côté tourner ; *d'ounte que me vire, que mi virì* (m.), de quelque côté que je me tourne ; *se viro d'acò*, il retourne de cela ; *se virà de quaucun*, s'éloigner de quelqu'un ; *se vira lou fre*, se réchauffer ; *me pode pas vira dì rat*, je ne puis me défendre des rats ; *soun sang se virè tout*, son sang se glaça ; *s'en vira*, s'en moquer, en Rouergue ; *m'en vire be !* je m'en moque bien ; *s'en viro pas*, il ne s'en soucie pas.

VIRA, VIRAT (l.), **BIRAT** (l. g.), **ADO**, part. et adj. Tourné, retourné, détourné, contourné ; forcé, obligé, ée ; Birat, nom de fam. lang.

Lou vènt a vira au mistrau, le vent a sauté au nord-ouest ; *la lengo i'a vira*, la langue lui a fourché ; *la tèsto m'a vira*, la tête m'a tourné ; *a vira de soun cairé*, la fortune lui a souri ; *a pas vira dóu miéu*, je n'ai pas eu de chance ; *avé lì bouco virado*, avoir les lèvres contractées ; *sies vira de coumta dos fes*, tu es forcé de compter deux fois ; *pèu virado*, homme qui a tourné casaque ; *maio virado*, maille retournée ; *lou troubaire Birat*, Hercule Birat, poète languedocien, de Narbonne (1796-1872).

Le verbe *vira*, selon Diez, dérive du lat. *viria*, bracelet, v. *viro ;* selon J. Storm, du lat. *vibrare ;* et selon d'autres, du lat. *gyrare*, v. *gira.*

VIRA, n. de l. Vira (Ariège, Pyrénées-Orientales).

VIRA, BIRAC (l.), n. de l. Virac (Tarn).

● Virabarquin, virabouquin, virabrequin, virabriquet, virabrouquin, *pour* viro-brouquin ; virabili *pour* voulubilis.

VIRA-BOUCA, BIRO-BOUCA (rouerg.), v. a. Renverser sur la bouche ou la gueule, v. *abouca.*

Viro-bouco lou ferrat, renverse le seau. R. *vira, bouco.*

VIRADELLO, BIRADELLO (l.), s. f. Clématite odorante, *clematis flammula* (Lin.), v. *jaussemin-bastard.* R. *virado.*

VIRADIS, BIRADIS (l. g.), **BIRADÈL** (rouerg.), **ISSO, ELLO**, adj. Tournant, roulant, ante, qui tourne ou qu'on peut tourner ; dispos ; versatile, mobile, impressionnable, inconstant, changeant, ante, v. *boulegadis, tournadis.*

Viradisses, issos, plur lang. de *viradis, isso.*

Plus viradisses que girouetos.
P. GOUDELIN.

Sèn, saquela, toutes efants d'Ateno,
Bir-biradèls coumo biro lou bent.
A. VILLIÉ.

R. *vira.*

VIRADO, VIRA (d.), **BIRADO** (l. g.), **BIRAL, BIRAT** (l.), (rom. cat. *virada*), s. Tour, mouvement en rond ; évolution, mouvement qu'on fait dans le lit en tournant, v. *vir ;* temps qu'on met la meule pour écraser les olives qu'on verse dans l'auge du moulin ; tournant d'une roue ou d'un chemin ; action de retourner la charrue, de ramener les animaux qui s'écartent ; ce qu'on tourne en une fois, v. *tour ;*

forte émotion, frayeur, secousse, bouleversement, v. *revirado ;* tournure, expédient, v. *biais ;* maladie de peu de durée, v. *remèco ;* penchant, habitude, pente, v. *biais.*

N'i'a 'enca pèr dos virado, il y en a encore, pour deux passes ; *prene la virado,* prendre le tournant, décrire la courbe voulue avec un véhicule pour éviter un obstacle ; *a peca à la virado,* il a manqué le tournant, il a échoué dans son entreprise ; *camin sènso virado,* chemin sans retour ; *douna virado,* se retourner ; *faire li virado,* ramener les brebis écartées, d'où le proverbe :

Chascun sa virado,
Li fedo soun bèn gardado.

Counèis tóuti li virado, coume li pastre, il connaît tous les subterfuges ; *avé virado,* éprouver une grande émotion ; *dins uno virado de man, en un birat* ou *biral de ma* (l.), en un tour de main. R. *vira.*

VIRADOU, s. m. Ce qui sert à tourner ; barre servant à tourner la corde d'un chargement, v. *barro.* R. *vira.*

VIRADOUIRO, VIRADOURO (toul.), **VIRADOUNO, BIRADOUNO** (l.), s. f. Girouette, v. *guidoun, vanello ;* friquet, ustensile pour tourner les omelettes, v. *giradouiro, viro-troucho ;* dévidoir, travouil, v. *debanaire ;* la Viradone ou Viredonne, affluent de l'étang de Mauguio (Hérault).

Paleto viradouiro, ustensile percé de trous, servant à tourner les fromages frais, écumoire.

De sartans e de viradouiros,
De gratusos, de lardadouiros.
J. MICHEL.

Dau ! dau !
La viradouro ;
Dau ! dau !
Lou ventau.
CH. DE NOUBRICE.

R. *vira.*

VIRA-D'UEI, VIRA-D'IUE (rh.), (lyon. *vire-l'œil),* s. m. Clin-d'œil, v. *guigna d'uei.*

Dins un vira-d'uei, en un clin d'œil.

VIRA-GARDA, v. n. Regarder autour de soi (Sauvages), v. *roudiha.* R. *vira, garda.*

● Viragau, viragaut, v. viro-gan.

VIRAGE, VIRÀGI (m.), s. m. Action de tourner, de retourner, de remuer la paille, de faner le foin, de bistourner.

Virage au cabestran, virage au cabestan ; *virage au luchet,* labour à la bêche ; *chivau au virage,* cheval imparfaitement bistourné. R. *vira.*

● Virage, virago (ivraie), *pour* ebriago, embriago.

VIRAGNA, VIROUNIA (m.), v. a. Tourner sens dessus dessous, v. *trevira.* R. *vira.*

VIRAIRE, BIRAIRE (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. Celui, celle qui tourne, tourneur ; celui qui retourne sur l'aire la javelle battue ; ouvrier de papeterie, v. *tournaire ;* changeant dans ses opinions, v. *viradis.*

Viraire au luchet, cultivateur à la bêche ; *viraire de molo,* celui qui tourne la meule ; *virarello, virairis* ou *viraire d'un tour,* ouvrière qui tourne un rouet à dévider la soie.

Mai iéu coundanariéu moun paire,
Se coumo élei n'èro viraire.
L'OME DE BROUNZE, 1650.

R. *vira.*

● Virajo, v. embriago ; viral, v. virado.

VIRALENGA (SE), BIRO-LENGA (l.), v. r. Dire un mot pour un autre.

Viralengue, gues, go, gan, gas, gon.

Me siéu viralenga, la langue m'a fourché. R. *vira, lengo.*

● Viralha, v. virouia.

VIRAMEN (rom. *giramen,* cat. *girament,* it. *giramento),* s. m. Virement ; tournoiement, rotation, v. *virouioun.*

Viramen de bord, virement de bord ; *viramen de tèsto,* vertige ; *viramen d'aigo,* retour de marée ; *dins un viramen de man,* en un tour de main, en un clin d'œil. R. *vira.*

VIRANT, ANTO, adj. Tournant, ante, v. *viradis.*

Boucelano viranto, volute, sorte de coquillage, v. *biéu.* R. *vira.*

VIRANT, s. m. Tournant, roue qui fait tourner une meule ; meule tournante, v. *molo, pèiro.*

Moulin à tres virant, moulin à trois tournants. R. *vira.*

VIRARGUE, n. de l. Virargues (Cantal).

● Virassou, v. veirassoun ; virat, v. veirat ; virat de ma, v. virado ; virauta *pour* viróuta.

VIRAVAI, s. m. Mouvement fébrile, bouleversement, dans cette citation :

La gau de se venja, mesclado à la coulèro,
Apound à soun visage un certan viravaï
Que treboulo d'esfrai.
A. BOUDIN.

R. *vira, vai, viro-vai-t'en.*

VIRAVÒUT, REVIRAVÒU, VIRO-VÒU (m.), **BIRE-BAU** (bord.), s. m. Vireveau, virevault, espèce de treuil placé sur l'avant des petits navires pour lever les ancres ; instrument de cordier, pièce de bois qui sert à tourner les cordages ; virevolte, contour, zigzag, faux pas, v. *virouioun ;* tournant d'eau, v. *embut.*

Faire lou viravòut, voler en rond, en parlant des oiseaux ; *faire de viravòut,* faire des sinuosités ; tituber ; *presso dóu viro-vòu* (Trussy), prise du vertige ; *entènd ni ja ni viravòut,* il n'entend ni à dia ni à huhau, v. *iròu.*

E l'ardit campanié toumbo emé la campano,
Lou darrié viravòut dóu brounze l'acrasant.
T. AUBANEL.

Après milo e milo viravòut.
L. ROUMIEUX.

A bello s'agita, faire soun viro-vòu,
Cres de faire à sa tèsto e fa ço que Diéu vòu.
V. THOURON.

Dedins un riau que fa cènt viro-vòu.
J. DIOULOUFET.

R. *vira, vòuta.*

● Viravòuto, viravouito, v. viro-vòuto.

VIRAZÈI, BIRAZÈLH (l.), n. de l. Virazeil (Lot-et-Garonne).

● Vireja, v. veireja.

VIRELADO, n. de l. Virelade (Gironde).

VIRELIÈ, IERO, adj. et s. Celui, celle qui fait de mauvais tours, v. *vingié.* R. *virello.*

VIRELLO, s. f. Mauvais tour, dans les Alpes, v. *vinjo.* R. *viro.*

● Virenc *pour* veiren.

VIRENCO (b. lat. *Vallis Virenca),* s. f. La Virenque ou vallée de la Vis ; la Virenque, cours d'eau qui baigne cette vallée et se jette dans la Vis ; Virenque, nom de fam. lang. R. *Vis.*

VIRET, s. m. Toton, espèce de dé qu'on fait tourner autour d'un axe, v. *virèu ;* moulinet d'enfant, v. *reviro-gau ;* bouton qu'on met au bout d'un fuseau pour le faire mieux tourner, v. *vertèu ;* birloir, tourniquet servant à tenir une porte fermée, v. *petugo, viro-viro ;* pirouette, espèce de sabot ou de toupie ; virole, v. *virolo ;* Viret, nom de fam. prov. dont le fém. est *Vireto.* R. *vir, vira.*

● Virgi, v. vierge ; Virgile, v. Vergéli ; virginau, alo, virginita, v. vierginau, alo, viergineta ; Virgoulès, v. Viergoulés ; virgoulouso, virgouluso, virgluso, v. viergoulouso ; virgulo, v. viergulo ; viri (je tourne), v. vira.

VIRIÈU (b. lat. *Viriacum),* n. de l. Virieu, nom de lieu et de fam. dauphinois.

VIRIL, ILO (cat. esp. port. *viril,* it. *virile,* lat. *virilis),* adj. Viril, ile, v. *masculin.*

Acioun virilo, action virile.

VIRILAMEN (it. esp. *virilamente),* adv. Virilement.

Counquièr virilamen tóuti sis aspiracioun.
ARM. PROUV.

R. *viril*

VIRILETA, BIRILETAT (l.), (cat. *virilitat,* it. *virilità,* esp. *virilidad,* lat. *virilitas, atis),* s. f. Virilité.

Obro d'entousiasme e de virileta.
A. MATHIEU.

Emé la pacièncì e la virileta.
C. DE VILLENEUVE.

VIRO, BIRO (l. g.), **BEIRO, BEIRIO, ABELHO** (rouerg.), (lat. *viria,* collier, bracelet), s. f. Bague, anneau, dans les Alpes, v. *anèu ;* virole, bouterolle, v. *virolo ;* vrille, avant-clou, v. *viroun ;* flèche, dard, v. *vero ;* retourne, carte qu'on retourne, à certains jeux ; Vire (Lot), nom de lieu et de fam. mérid.

De qu'es la viro ? de quelle couleur est la retourne ; *lou troubaire Viro,* Auguste Vire, de La Ciotat, poète provençal, collaborateur du *Boui-Abaisso* (1844).

Boutas-li uno viro au det.
A. DE ROCHAS.

Aquel bèl visatget ount l'Amour afustat,
A cops de viro d'or, de-ça, de-là, s'engrimo.
P. GOUDELIN.

VIRO-BACEGUE, BIRO-BACHEGUE (g.), s. Totòn, jouet d'enfant, v. *viret, virèu.* R. *vira, bacegue.*

VIRO-BARJO, adj. et s. Qui a la bouche contractée par quelque attaque, v. *caro-vira, estrafacia.* R. *vira, barjo.*

VIRO-BERRET, BIRO-BERRET (b.), s. m. Une chose très facile à faire, v. *bachelo.* R. *vira, berret.*

VIRO-BÈU, BIRO-BÈL (l. g.), n. p. Birabeau, nom de fam. gasc. R. *vira, bèu.*

VIRO-BLANCHARD, s. m. Filet de pêche pour les aloses, qui se lève seul au moyen d'un engin rotatoire mu par l'eau, v. *viro-viro.* R. *vira, blanchard.*

● Viro-bouca *pour* vira-bouca.

VIRO-BOUQUET, VIRABRIQUET (lim.), **BIRO-BOUQUET** (l. g.), (v. fr. *bocquet,* fer de pique), s. m. Bilboquet, v. *calabasso, recassaire, sauto-saulo, timbalié, tiro-lanço, trenquet.*

E d'aquéu tèms, quau jogo i boulo.
Quau s'amuso au viro-bouquet.
L. ROUMIEUX.

R. *vira-bouca.*

VIRO-BOURDOUIRO (DE), loc. adv. La face contre terre, v. *mourre-bourdoun.* R. *vira, bourdouira.*

VIRO-BROCHO, s. m. Tourne-broche, v. *reloge, viro-l'aste, viro-pax.*

Sias dous viro-brocho, que viras pèr-ço que vous mounton.
J. ROUMANILLE.

R. *vira, brocho.*

VIRO-BROUQUIN, VIRO-BOUQUIN (d.), **VIRO-BREQUIN** (m.), **VIRO-BARQUIN, BIRO-BARQUIN** (g.), **BIRO-BEQUIN** (rouerg.), **BERBEQUIN, BERBECHIN, BIRO-BREQUI, BIROBIQUI** (l. g.), (cat. *belabarqui,* port. *berbequin,* esp. *berbiqui),* s. m. Vilebrequin.

Trauca'mé'n viro-brouquin, percer avec un vilebrequin.

PROV. Acò ié vai coume un viro-brouquin à-n-un gau.

R. *vira, broco.*

VIRO-CANTOUN, BIRO-CANTOU (l.), s. m. Tournant de rue, v. *recouide.*

N'èro tèms, qu'au viro-cantou
Lous anavo perdre de visto.
A. ARNAVIELLE.

R. *vira, cantoun.*

VIRO-CÀRRI, BIRO-CA (g.), s. m. Espace réservé pour le tournant des charrettes. R. *vira, càrri.*

VIRO-CÒU, VIRO-COL (l.), s. m. Mouvement qu'on fait en tournant le cou, torticolis, v. *torticòli.*

Sous elegants pins-paro-soi
Vous coston pas un viro-col.
LAFARE-ALAIS.

R. *vira, còu.*

VIRO-COUDET, BIRO-COUDET (g.), s. m. Mouvement par lequel on tourne sa queue.

Cambia à tout viro-coudet, tourner comme une girouette. R. *vira, coudo, co.*

VIRO-DÈNT, BIRO-DENT (l.), s. m. Tourne-à-gauche, outil qui sert à écarter les dents d'une scie, pour lui donner de la voie. R. *vira, dènt.*

VIRO-DOUNDÈNO, s. f. Outil de tonnelier. R. *vira, doundèno.*

VIRO-FROUMAGE, s. m. Culbute, chute à l'envers, saut périlleux qui s'exécute en se tenant suspendu par les poignets, v. *viro-passo, viradouiro.*

Faire viro-froumage, changer de conversation, d'opinion, apostasier. R. *vira, froumage.*

VIRO-FUEI, VIRO-FIÈL (l.), **BIRO-FÈL** (g.), s. m. Mésange à longue queue, oiseau, v. *colounguето.*

Faire viro-fuei, tourner la page. R. *vira, fuei.*

VIRO-FUIET, VIRI-FOULHET (for.), s. m. Feuillet, 3e estomac des ruminants, v. *libre.* R. *vira, fuiet.*

VIRO-GAU, VIRAGAU (rh.), **BIRO-GAUCH** (rouerg.), **BIRO-GAUT** (l.), *(qui tourne la joie)*, s. m. Soufflet bien appliqué, revers de main, gifle, v. *reviro-Madeloun, repòtis, tiro-m'en-lai ;* moulinet d'enfant, v. *reviro-gau ;* t. grivois, v. *cacho ;* sobriquet des habitants de Beaucaire.

Baia 'n viro-gau à-n-un calignaire, relancer un galant avec un soufflet ; *viro-gau !* certes, peste, sacrebleu !

Dóufino, parles pas antau,
Te bailarai un viro-gau.
N. FIZES.

Lou brave Pauloun
Em' un viro-gau moucavo Leloun.
J. ROUMANILLE.

PROV. Siéu viro-gau :
Que que l'ague, m'es egau.

R. *vira, gau.*

VIRO-IUE, BIRASÈL (l.), adj. et s. Qui tourne les yeux. R. *vira, iue, uei.*

VIRO-L'ASTE, VIRO-ASTE, s. m. Tourne-broche, v. *reloge.*

Faguèt cinquanto cousiniès,
Cent viro-astes, cent coupo-lescos.
D. SAGE.

PROV. Viro-l'aste,
Noun n'en taste.

R. *vira, l'aste.*

● Viro-lenga, v. viralenga.

VIRO-MAN, VIRIMAN (d.), s. m. Tour de main, v. *virado, vira.*

VIRO-MARIOUN, s. m. Soufflet bien appliqué, v. *viro-gau, reviro-Marioun.*

F. Malval dérive ce mot de *vira*, tourner, et de *morion*, casque.

● Viro-meinage, v. reviro-meinage.

VIRO-MOUNTAGNO, n. p. Nom d'un compagnon de Jean de l'Ours, v. *Derrabo-Mountagno, Viro-Palet.*

VIRO-MOUSCO, BIRO-MOUSCOS (g. l.), s. m. Émouchoir, queue de cheval emmanchée, v. *coucho-mousco.* R. *vira, mousco.*

VIRO-PALADO (À), loc. adv. A pelletées, v. *palavira.*

Noun avès de jaunous à grand viro-palados?
D. SAGE.

R. *vira, palado.*

VIRO-PALET, n. p. Nom d'un compagnon de Jean de l'Ours, v. *Derrabo-Mountagno, Viro-Mountagno, Pèiro-de-Moulin, Boufo-la-Balo.* R. *vira, palet.*

VIRO-PASCADO, BIRO-PASCADO (rouerg.), s. m. Plat qui sert à retourner les crêpes dans la poêle et à les servir sur la table, v. *viro-troucho.* R. *vira, pascado.*

VIRO-PASSA, v. a. Culbuter, mettre sens dessus dessous, bouleverser, v. *cap-vira.*

Voudrié viro-passa la terro.
LAFARE-ALAIS.

SE VIRO-PASSA, v. r. Se rouler à terre en luttant, se retourner pour prendre le dessus.

Tout soun sang se viro-passavo.
A. ARNAVIELLE.

VIRO-PASSA, ADO, part. Culbuté, bouleversé, ée.

N'ai la tèsto, vesès, touto viro-passado.
L. ROUMIEUX.

R. *viro-passo.*

VIRO-PASSO, s. m. et f. Culbute, v. *toumbareleto ;* saut périlleux, v. *virоulet.*

Faire lou viro-passo, faire la culbute, la roue.

Noste chaine carnu faguè la viro-passo.
A. BIGOT.

R. *vira, passa.*

VIRO-PAU, BIRO-PAU (b.), s. m. Tourne-broche, v. *viro-l'aste.* R. *vira, pau.*

VIRO-PÈD, s. m. t. dont se servent les enfants et joueurs de boule pour mesurer les distances. Largeur du pied : *uno semello e tres viro-pèd ;* sarment qu'on ne taille pas et qu'on couche dans la terre pour qu'il produise plus de raisin, v. *larroun ;* planchette sur laquelle sautillait la jeune fille qui mettait en mouvement les rouets à filer la soie. R. *vira, pèd.*

VIRO-PÈIS, s. m. Ustensile servant à retourner le poisson dans la poêle, v. *viro-pascado, viro-troucho, viradouiro.*

Viro-pèis de terro, friquet en poterie. R. *vira, pèis.*

VIRO-PLUEIO, VIRO-PLUEJO, s. m. Parapluie, v. *paro-pluejo.* R. *vira, pluejo.*

VIRO-REVIRO, s. m. L'action de tourner et de retourner une chose, comme de la viande sur le gril : *ié fau just un viro-reviro.* R. *vira, revira.*

VIRO-SACO, VIRO-SACHO (lim.), s. f. Roulade, dégringolade, v. *viro-passo.* R. *vira, saco.*

VIRO-SANG, s. m. Grand émoi, v. *escaufestre.*

Me dounès un famous viro-sang, à Marsiho.
L. ROUMIEUX.

R. *vira, sang.*

VIRO-SAUT, s. m. Culbute, v. *viro-passo.*

Pastre, vòsti nouvello
Parton d'uno cervello
Qu'a fa lou viro-saut.
J. CANONGE.

R. *vira, saut.*

VIRO-SOL, s. m. Parasol, en Languedoc, v. *paro-souleu.*

Un viro-sol de prince marrouquin.
B. FLORET.

R. *vira, sol.*

VIRO-SOULÈU, VIRO-SOULÈL (lim.), **VIRO-SOULEL, VIRO-SOUREL** (l.), **VIRO-SOULÉ** (d.), **BIRO-SOURELH** (g.), (cat. esp. port. *girasol*, rom. *giraflor*), s. m. Tournesol, plante et fleur, v. *tourno-soulèu ;* grand chapeau, v. *capelas ;* espèce de champignon rose. R. *vira, soulèu.*

VIRO-T'EILAI, VIRO-T'EN-LAI (l.), **VIRO-VAI-T'EN, HÈT-EM-EN-LA** (b.), s. m. Soufflet bien appliqué, v. *reviro-Madeloun, tiro-m'en-lai.*

Quauques cops un viro-t'en-lai
Respond à quauco paraulasso.
A. LANGLADE.

R. *vira, te, enlai.*

VIRO-TOUR, s. m. Volte-face ; tournant, déviation, v. *virado.*

Sa tèsto faguè viro-tour.
LAFARE-ALAIS.

La carrièiro fai viro-tour.
ID.

R. *vira, tour.*

VIRO-TROUCHO, s. m. Friquet, ustensile qui sert à tourner les omelettes, v. *giradouiro, viro-pèis.*

Lis assieto escricho, li verd viro-troucho.
ARM. PROUV.

R. *vira, troucho.*

VIRO-VÈNT, BIRO-BENT (g.), s. m. Martin-pêcheur, oiseau, v. *arnié ;* Birabent, nom de fam. gasc. R. *vira, vènt.*

VIRO-VIRO, s. m. Birloir, tourniquet servant à tenir une fenêtre ouverte ou une porte fermée, v. *bartavello, nadiho ;* tourbillon d'eau, v. *embut ;* toton, v. *viret ;* filet de pêche qui plonge et tourne incessamment au moyen d'un mécanisme mû par l'eau, v. *viro-blanchard.*

Jouga à viro-viro, jouer à croix ou pile.

Diéu ! que viro-viro la lengo de nouesto peissouniero !
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *vira.*

● Viro-vòu, v. viravòut.

VIRO-VÒUTO, BIRO-BÒUTO (g.), **BIRO-BOLTO** (l.), **BIRO-BOUOLTO** (rouerg.), **VIRAVOUITO, VIRIVOUTO** (d.), (v. fr. *virevoute*, port. *viravolta*), s. f. Virevolte, virevousse, tour et retour rapide ; détour, contour ; sinuosité d'une rivière, lacet d'un chemin, v. *bescountour, recoursoun ;* toton, jouet d'enfant, v. *viret ;* adresse, finesse, v. *virado ;* tourbillon d'eau, v. *revòu ;* personne débanchée.

En viro-vòuto fai pauseto
Em' acò ris sus li lauseto.
CALENDAU.

Lou paure li va lèu davans
Per li pousqué touca la man,
Mai l'autre fa la viro-vòuto.
A. BARBAROUX.

R. *vira, vòuta.*

VIROLO, VIROLHO (d.), **VÏOLO** (rh.), **BIROLO** (l. g.), **BIROLO, BIROUOLO, BEIRO, BEIRIO, ABELHO** (rouerg.), (rom. b. lat. *virola*, esp. *birola*, cat. *birolla*, lat. *viriola, viria*), s. f. Virole, cercle de métal, v. *anello, armelo, bau, morno, mouscoulo ;* anneau qui sert à emmancher la faux ; vrille de vigne, v. *arpeto, fieleiroun, vedilho, virouneto ;* moulinet, v. *viret ;* girouette, v. *virou ;* personne inconstante ; poulie, en Dauphiné, v. *carrello ;* rossée de coups, v. *rousto.*

● Virolo *pour* veirolo (vérole) ; viron *pour* veguerian (nous vîmes), *en Dauphiné.*

VIRÒU, VIROL (l.), **BIROL** (g.), (lat. *viriculum*, touret), s. m. Toton, moulinet, v. *chipo, viret ;* bas des reins, train de derrière, sacrum, v. *cuou ;* verveux, espèce de nasse, v. *vertoulet ;* truble, petit filet de pêche, v. *salabre ;* traquet de moulin, v. *batarèu ;* marron rôti, en Périgord, v. *afachado ;* galle de chêne, v. *rogo.*

Douna 'n cop de pèd dins lou viròu, donner un coup de pied au cul ; *mascaroviròu*, t. injurieux ; *à viròu*, t. de charretier, v. *iròu.*

Jous la cendre soun lous viròus.
A. CHASTANET.

● Virou, v. viroun.

VIROUIA, VIROULHA (d.), **VIROULA** (lim. nic.), **BIROULA** (l.), **VIROURIA** (m.), **VIRALHA** (a.), v. n. et a. Tourner de ci et de là, pirouetter, tournoyer, v. *vira ;* rôder, parcourir, serpenter, v. *barrula, tourneja, vòuteja.*

La maire li couchè, mai li pàuris enfant
Virouion dins la brèsso e rouvihon de fam.
T. AUBANEL.

Viroulo sus Jesus e mor dins si maneto.
LAFARE-ALAIS.

R. *viròu.*

VIROUIADO, VIROULADO (l.), s. f. Évolution en rond, tourbillonnement, v. *revoulunado.*

La rodo fai sas viroulados.
A. GIRON.

R. *virouia.*

VIROUIAGE, VIROULHAMEN (d.), s. m. Tournoiement, v. *tourné.* R. *virouia.*

VIROUIAIRE, VIROULHAIRE (d.), **BIROULAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui tournoie, qui remue sans cesse ; versatile, v. *viradis.* R. *virouia.*

VIROUIEJA, VIROULEJA (l.), **BIROULEJA** (g.), **BIROULEIA** (b.), v. n. et a. Voltiger, pirouetter, tourner légèrement, tournoyer de ci, de là, v. *tourdouleja, virôuta.*

Ta destrau virouiejo.
EUG. GARCIN.

Un moulinet que virouiejo
P. GOUDELIN.

La barco virouiejo
E la mar que blanquejo
Boumbis e reboumbis.
J. CANONGE.

Virouiejara de cènt milo maniero.
P. GIÉRA.

VIROUIEJA, ADO, part. et adj. Tourné et retourné, ée, tout étourdi, ie. R. *virouia.*

VIROUIEJANT, BIROULEIANT (b.), **ANTO**, adj. Tournoyant, ante, v. *virоulet.* R. *virouieja.*

VIROUIOUN, s. m. Petit tour, mouvement

circulaire, pirouette, cercle, sinuosité, v. *bestour, virouleï, vòuto.*

E lèu un pichot mousquihoun
De-longo lé toco l'aubado
En fasènt milo virouioun.
A. BOUDIN.

R. *viròu.*

VIROUIOUNA, VIROULHOUNA (l.), v. n. Tourbillonner, v. *remoulina, revouluna.*

Tout ço qu'amount zounzouno,
Voulastrejo e boundino e fuso e virouiouno.
A. LANGLADE.

La nèblo gagno e virouiouno
ID.

R. *virouioun.*

VIROULA, BIROULA (l. g.), v. a. et n. Mettre une virole au manche d'un outil, v. *enviroula, mouscoula;* pêcher avec des verveux ou avec la truble, v. *pesca;* pour tourner, rôder, parcourir, v. *virouia.*

Virole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Coume autant d'arpio peludo,
A l'entour de Satan long-tèms an viroula.
S. LAMBERT.

SE VIROULA, v. r. Se tourner par une manivelle. R. *virolo.*

VIROULADO, s. f. Ce qu'on fait rôtir de châtaignes en une fois, v. *castagnado;* évolution en rond, v. *virouiado;* trille, v. *trioulet.*

A peno se la couguihado
Sublavo à Diéu sel viroulado.
M. TRUSSY.

R. *viròu, viroula.*

● Viroulenco *pour* miroulengo, melhengo (mésange).

VIROULET, VIROULHET (d.), **BIROULET** (l. g. b.), (rom. cat. v. fr. *virolet*, girouette), s. m. Jouet d'enfant auquel on imprime un mouvement de rotation, toton, moulinet, v. *giroulet, reviro-gau, viret;* pied de mouton, ainsi nommé parce qu'on emploie souvent un os de mouton pour volant de moulinet, v. *pèd;* t. de meunier, languette qui est placée au-dessus du claquet, v. *taravello;* t. de marine, espèce de noix servant à empêcher les cordages de frotter contre les corps durs; tournant d'eau, v. *remoulin;* pirouette, cabriole, saut périlleux, v. *escavèu, viro-passo;* rond que l'on fait en crachant dans l'eau, spirale, v. *cacalaus;* tourniquet, birloir d'une porte d'armoire, v. *viret;* gâteau en forme de fer à cheval, en Forez, v. *tourtihoun.*

Faire lou virouleï, faire la pirouette.

Au virouleï an gahat lou loup,
La loubo itout.
CH. POP. BÉARN.

R. *viròu.*

VIROULET, ETO, adj. Tournoyant, ante, hélicoïde, v. *virouiejant.*

Dins la viseto virouleto.
MIRÈIO.

En cavaucado virouleto
Coume de gau que fan l'aleto.
CALENDAU.

R. *viroula.*

VIROULETO, BIROULETO (l.), s. f. Pirouette, v. *virouioun;* girouette, v. *virolo;* pour varioloïde, petite vérole, v. *veiroulelo.*

Viroulelo dóu sen, aréole du sein. R. *viroula, virolo.*

● Viroulous, ouso, *pour* veiroulous, ouso.

VIROUN, VIROU (périg.), **BIROUN** (g. rh.), **BIROU** (l.), **EMBIROU** (rouerg.), **BIRICHOU** (lim.), s. m. Vrille, foret, percerette, v. *guioun, taraveloun, traucadouiro, verrunoun.*

Trauca 'mé 'n viroun, percer avec une vrille; *avé d'uei de viroun, avé d'iue de biroun* (rh.), avoir de petits yeux; *en un virou de ma,* en un tour de main

Tas mas e toun biroun tribalhon sès repaus.
G. D'ASTROS.

Coutèls, poudadouiros, poudets,
Virouns, virounieros, rassets.
J. MICHEL.

R. *vir, viro.*

● Viroun (environ), v. enviroun; viroun (vairon, poisson), v. veiroun.

VIROUNA, BIROUNA (l. rh.), (rom. *vironar*, v. fr. *vironner*), v. a. Percer avec une vrille, perforer, v. *taravela.*

Virouna 'n pous, forer un puits.

VIROUNA, BIROUNAT (l.), ADO, part. et adj. Percé avec une vrille.

A lis iue birouna.
C. BLAZE.

R. *viroun.*

● Viroundello, viroundre, v. iroundello, iroundo.

VIROUNEJA, VIROUNEIA (périg.), (for. *vironda*), v. n. Tourbillonner, tournoyer, v. *virouieja.*

La felho s'eicampavo
Dins lous èrs en virounelant.
A. CHASTANET.

R. *viroun.*

VIROUNET, BIROUNET (rh.), **BIROUNÈL** (l.), s. m. Vrillon, petit foret.

Un certan birounet dóu quau trauco lou bos.
M. DE TRUCHET.

R. *viroun.*

VIROUNETO, BIROUNETO (l.), **VIROUNELLO, BIROUNELLO** (rouerg.), s. f. Vrille de la vigne, v. *arpeto, fieleiroun, maneto, virolo.*

Sas birounetos daurados.
A. MIR.

R. *virouno.*

● Virounia, v. viragna.

VIROUNIERO, BIROUNIERO (rh.), **VIROUNÈIRI** (for.), **VIROUNIÈIRO, BIROUNIÈIRO** (l.), s. f. Tarière, outil servant à planter des boutures, v. *cuié, parcuié;* espèce de danse mélangée de valse et de bourrée, en Forez, v. *vòuto.*

De grandi birouniero pèr paufica la vigno.
ARM. PROUV.

R. *viroun.*

VIROUNO, BIROUNO (l.), s. f. Tarière, v. *taravello.*

Virouno couëtiero, tarière à longue tige.

Pirrus, munit d'uno virouno,
Tant viro, reviro, bourjouno.
C. FAVRE.

R. *viroun.*

VIROUN-VIRETO, s. Géranium, bec-de-grue, plante; les yeux, dans le dicton suivant :

Vau mai viroun-vireto
Que cènt escut dins sa bourseto,

par allusion à l'expression *uei de viroun*, v. *viroun.*

● Virouria *pour* virouia; virousto, v. birousto.

VIRÓUTA, VIRÓUTEJA, v. n. Faire des virevoltes, tournoyer, pirouetter, valser, v. *virouieja;* rouler, enrouler, v. *enviróuta.*

Virôute, ôutes, ôuto, ôutan, ôutas, ôuton.

Aquéu que tout-puissant fa virauta l'esfèro.
G. ZERBIN.

A forço de virôuteja,
Vien au founs un óussin.
F. CHAILAN.

SE VIRÓUTA, v. r. Se vautrer, se rouler, v. *viéutoula.* R. *viro-vòuto.*

VIRÓUTAIRE, VIRÓUTEJAIRE, ARELLO, AIRIS, s. et adj. Celui, celle qui tournoie, v. *virouiaire.* R. *virouta.*

VIRSA, n. de l. Virsac (Gironde).

● Virtoul, virtuel, v. vertoul; virtu, virtual, v. vertu, vertuau.

VIRTUOSO (it. *virtuoso*), s. Virtuose.

Un nouvèu virfuoso counquièr lou rampau.
ARM. PROUV.

S'aviò la douço flahuto
Dal virtuoso d'Agen.
H. BIRAT.

Au pluriel, on dit comme en italien *virtuòsi.*

Un dei virtuòsi de noueste estrumen.
F. VIDAL.

Nòsti virtuòsi de clouchié.
T. POUSSEL.

R. *vertuous.*

● Virtuous, v. vertuous.

VIRULÈNCI, VIRULÈNÇO (nic.), **VIRULENÇO** (l.), **BIRULÈNCIO** (g.), (rom. cat. esp. port. *virulencia*, it. *virulenza*, lat. *virulentia*), s. f. Virulence, v. *malour, verinado.*

VIRULÈNT, VIRULENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (it. esp. port. *virulento*, lat. *virulentus*), adj. Virulent, ente, v. *verinous.*

VIRUS (lat. *virus*), s. m. Virus, v. *vacin, verin.*

Cambios mai d'un virus en picoto nouvello.
A. FOURÈS.

VIS (rom. cat. *vis*, esp. port. it. *viso*, lat. *visus*), s. m. Visage (vieux), v. *visage;* pour pupille, v. *vist.*

Vis-à-vis, vis-à-vis, en face; *m'es en vis* pour *m'es avis*, il me semble.

E qu'esmougut,
Remire toun vis counougut,
Toun vis, quand saras desvelado.
P. FESQUET.

VIS, AVIS (for. rh.), **VI** (d.), **VISSO** (auv.), **BIS, ABIS** (l. g.), **BITS** (bord.), **BIT, ABIT** (rouerg.), (rom. *vitz*, it. *vite*, lat. *vitis*), s. f. Sarment, cep de vigne, en Limousin, v. *vise;* vrille de vigne, en Guienne, v. *vedilho;* vis, en Provence, v. *moureno;* escalier tournant, v. *viseto;* espèce de coquillage; étau, en Forez, v. *esté.*

Pas d'uno vis, pas de vis; *moureno d'uno vis*, filet d'une vis; *femello, escroubo d'uno vis*, écrou d'une vis; *sarra la vis, sarra lis avis*, serrer la vis; presser la conclusion d'une affaire.

Vis est du genre masculin dans le sous-dialecte marseillais.

VIS (rom. *Vis, Virs*, b. lat. *Visius*), s. f. La Vis, affluent de l'Hérault (Gard), v. *Virenco.*

VISA (mot latin), s. m. Visa, v. *vidimus.*

VISA, BISA (l. g.), (b. lat. *visare*), v. a. et n. Viser, mettre un visa, v. *vèire, vidima;* mirer, regarder, v. *amira;* visiter, en Limousin, v. *vesita.*

Viso quéu em soun na (Rubon), vois celui-là avec son nez.

En visant lou bournat.
ALM. LIM.

Au but ounte soun amour viso.
C. BRUEYS.

VISA, BISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Visé, ée.

VISÀ, VISSA, v. a. Visser, serrer avec une vis, v. *mourena.*

VISA, ADO, part. et adj. Vissé, ée. R. *vis.*

VISADIÉ, BISADIÈ (l.), nom de fam. lang. dont le fém. est *Bisadièiro.*

PROV. LANG. Dono Bisadièiro que menabo las galinos à vèspros.

R. *visado, vise.*

VISADO, BISADO (g.), s. f. Grappes portées par un sarment de vigne, moissine, pampre, v. *carguto, endort, pampanoun, trihoto.*

Pendoula 'no visado de rasin, suspendre une moissine.

Sa trilho ramado d'ounte pendoulavon de visado de bèu madalenen.
I. LÉBRE.

R. *vise.*

VISADO, BISADO (l. g.), s. f. Visée, v. *visto.*

E sa visado èro fort bouno.
E. BIRAT.

R. *visa.*

VISAGE, VISÀGI (m.), **BISATGE** (l. g.), **BISATYE** (b.), (rom. cat. *visatge*, esp. *visage*, port. *visagem*, it. *visaggio*), s. m. Visage, face, v. *caro, fàci, figuro, mino.*

Visage un pau alounga, visage ovale; *faus visage*, masque; *frounsiduro, rego, rimo, rounso, rufo dóu visage*, ride du visage; *trouba visage de bos*, trouver visage de bois, trouver la porte fermée; *auro que copo lou visage*, vent qui cingle le visage; *acó vai bèn à l'èr dóu visage*, cela sied bien au visage; *la couleur ié mountè au visage*, le feu lui monta au visage; *toumba de visage*, tomber sur la face.

Rèn que pèr vèire soun visage.
A. MICHEL.

PROV. Visage de mèu,
Cor de fèu.

— L'on counèis lou mèstre à l'óubrage
E souvènt lou cor au visage.

R. *vis* 1.

VISAGIERO, s. f. Faux-visage, masque de carton, en Dauphiné, v. *careto, testiero*. R. *visage*.

VISAJA, BISATJA (g. l.), **BISATYA** (b.), v. a. Regarder, être en face, v. *facia*.

Visage, ages, ajo, ajan, ajas, ajon.

SE VISAJA, v. r. Se regarder, être vis-à-vis. R. *visage*.

VISAJOUN, BISATJOU et **BISACHOU** (l. g.), **BISATGET** (l.), s. m. Petit ou joli visage, v. *careto, figurouno*.

Car tout soun bisatjou
N'èro pas qu'un poutou.
CEREN.

Aquel bisatget animat.
P. GOUDELIN.

R. *visage*.

VISAN (b. lat. *Oisenc, Avisanum)*, n. de l. Visan (Vaucluse, Gard).

VISANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Visan, v. *esquicho-sardo*.

VIS-À-VIS (it. *à viso à viso)*, adv. prép. et s. m. Vis-à-vis, v. *dre (à)*.

Vis-à-vis de iéu, vis-à-vis moi ; *vis-à-vis de vous, vis-à-vis vous*, par rapport à vous, à votre égard ; quant à vous ; *faire vis-à-vis*, être vis-à-vis, à la danse ou à table. R. *vis* 1.

VISC, VISCLE (rh.), **VESC, VESQUE** (Velay), **VEI, VEIS** (lim.), **BESC, ABESC** (l.), **BRESC** (rouerg.), **BECH** (g.), **BICH** (b.), **VITRE, VESTIGUE** (d.), **VEQUE, VECAT** (for.), **GUIS** (Var), (rom. *visc, vesc*, cat. *visch, vesch*, esp. port. *visco*, it. *vischio*, lat. *viscum)*, s. m. Gui, plante parasite, v. *amendoulié, bréule ;* glu, matière qu'on retire du gui, v. *envisc, glun ;* grand houx, arbre dont on retire de la glu, v. *agrèu*.

Visc d'amelié, de poumié, gui commun, gui de chêne ; *vergueto, broco de visc*, gluau ; *cassa au visc, au viéu* (m.), chasser aux gluaux ; *s'a de visc*, ce n'est pas facile ; *vóu pas se prene au visc*, il évite le piège ; *bon-viscle*, guimauve, v. *mauvisc*.

Aucèl pres e pipat au visc.
D. SAGE.

PROV. Li marrìdi femo soun coume lou visc.

En Rouergue, on croit encore que le gui porte bonheur à la propriété dans laquelle il se trouve.

Noun anan pas juga, segur, à plego, à visc,
J. BESSI.

sorte de jeu connu à Nice, pour *vist ?*

VISCADO, VEICHADO (lim.), (rom. *vescada)*, s. f. Glu, v. *visc, envisc, maco ;* chasse à la glu, v. *visqueto*.

Lou panéu, lou furet,
Lou mirau, la viscado.
P. FIGANIÈRE.

Éu s'enanèi, tèito beissado,
Se fa prénei dins la veichado.
ALM. LIM.

R. *visc*.

VISCARD, BISCARD (l. g.), **ARDO**, adj. Égrillard, arde, éveillé, ée, plein de vie, v. *escarrabiha, vivournet ;* malin, rusé, dissimulé, ée, dans les Alpes, v. *couquin*.

Uei viscard, œil fripon.

Amour, emé soun arc, sus las gautos s'ajouco
De la biscardo Alis.
J. ROUDIL.

R. *avisc*.

● Viscas *pour* visqués (que vous viviez), *en Languedoc*.

VISCASSO, s. f. Grand et mauvais tour, dans les Alpes, v. *virello*. R. *visc*.

● Viscle, v. visc.

VISCLAN, VISGLAN, s. m. Gluau, baguette enduite de glu, v. *vergueto*. R. *viscle, visc*.

VISCLEDO (rom. *viscleda)*, s. f. Lieu où le gui abonde ; la Visclède, nom de quartier, entre Tarascon et Arles ; De la Visclède, nom de fam. tarasconais.

La carriero de la Visoledo (la rue de la Glu), nom d'une rue de Tarascon où habitaient les femmes publiques. R. *visc*.

● Visco, v. biscant ; viscon, *subj. du v.* viéure.

VISCOMTE, BISCOMTE (g.), (rom. *viscomte, vescomte, vesconte, vescomt, vescom, bescompte*, cat. *vescompte*, it. *visconte*, port. *bisconde*, esp. *vizconde*, lat. *vicecomes)*, s. m. Vicomte.

Li viscomte de Beziès, de Marsiho, de Narbouno, les vicomtes de Béziers, de Marseille, de Narbonne ; *li Sèt viscomte dóu Carsi*, les Sept vicomtes du Querci, sept seigneurs calvinistes qui guerroyaient pour le roi de Navarre au 16e siècle. Les vicomtes de Narbonne s'intitulaient « vicomtes par la grâce de Dieu ».

VISCOS, n. de l. Viscos (Hautes-Pyrénées).

VISCOULEJA, v. n. Vivoter, v. *vivouteja*. R. *viéure*.

VISCOUMTAT, BISCOUMTAT (l.), (rom. *viscomtat, vescomtat, vescondat, vescomtia*, cat. *vescomptat*, esp. *vizcondad*, port. *biscondado*, it. *viscontado*, lat. *vicecomitatus)*, s. m. et f. Vicomté ; palais ou château des vicomtes ; La Viscomtat (Puy-de-Dôme), nom de lieu.

Es vis-à-vis la Viscoumtat,
Autre palais fourtificat.
H. BIRAT.

VISCOUMTAU, BISCOUMDAU (b.), **BISCOUMTAL** (l.), **ALO** (rom. *viscomtal, vescomtal, biscondau*, v. fr. *vicomtier, iere)*, adj. Qui appartient au vicomte.

Lou palais viscoumtau de Narbouno, le palais vicomtal de Narbonne ; *camin viscoumtau*, chemins viscomtaux, noms qu'on donnait au moyen âge à trois grands chemins qui sillonnaient le Béarn. R. *viscomte*.

VISCOUMTESSO (rom. *viscontessa, vescomtessa*, cat. *viscomptessa*, port. *biscondessa*, esp. *vizcondesa*, it. *viscontessa*, lat. *vicecomitissa)*, s. f. Vicomtesse.

Aneto, viscoumtesso d'Uzès, Annette, vicomtesse d'Uzès (1484).

La viscoumtesso de Pourriero.
C. BRUEYS.

R. *viscomte*.

VISCOUS, OUSO, OUO, OUE (rom. cat. *viscos, vescos*, esp. port. it. *viscoso*, lat. *viscosus)*, adj. Visqueux, euse, gluant, ante, tenace, v. *glàpi, melicous, pegous*.

A l'animau viscous mando un gros còup de dènt.
F. PEISE.

Goulo viscouso de bavun.
M. TRUSSY.

Touto bevèndo qu'es viscouso
Noun vau rèn pèr lou gargassoun.
C. BRUÈYS.

VISCOUSETA, VISCOUSITAT (l.), (cat. *viscositat*, it. *viscosità*, esp. *viscosidad*, lat. *viscositas, atis)*, s. f. Viscosité, v. *morgo, pego*.

● Viscu, viscut, udo, *part. p. du v.* viéure ; vise *pour* vice.

VISE, VIGE (d.), **VÌSI, AVÌSI** (m.), **VIS, AVIS, VITS** (lim.), **VIT, AVIT** (a. nic.), **BISE, ABISE, BISET** (l.), **BITS, BIT, ABIT** (g.), **ABIC** (rouerg.), (rom. *vit*, esp. *vid*, port. *vide*, it. *vite*, lat. *vitis)*, s. m. et f. Sarment, jet de vigne, pampre, v. *bissano, gavelino, ram, sarmen ;* vigne, cep, dans le Gers, v. *souco*.

Engavela de vise, lier du sarment, javeler du sarment de vigne ; *fais de vise*, fagot de sarment, v. *gavèu*.

Lou vise es desempièi bèn liga sus l'autin.
A. CROUSILLAT.

La vits felhado.
A. CHASTANET.

M'an mandado garda las vits
Mais ma vit, iéu l'ai pas gardado.
P. FESQUET.

Toutos las bits s'èron enrasinados.
J. JASMIN.

● Vise *pour* vice ; visèiro, v. vesiero ; visènt *pour* vesènt.

VISETO, VISITO, s. f. Vis de pressoir, v. *candèlo, sourreto ;* escalier en limaçon, v. *escalié*.

Escalié en viseto, escalier à vis ; *viseto d'escalié*, rampe d'escalier ; *viseto fausso, viseto secrèto*, escalier dérobé ; *viseto soudo*, escalier raide ; *viseto sourno*, montée obscure ; *viseto en foro*, perron ; *candèlo d'uno viseto*, noyau d'un escalier à vis ; *la viseto de Sant-Gile*, la vis de Saint-Gilles, escalier recouvert d'une voûte annulaire qui conduisait aux tribunes du chœur de la basilique de Saint-Gilles. « Le trait de cette voûte passe pour un des plus difficiles de la coupe des pierres, parce que toutes les surfaces des voussoirs sont gauches et les arêtes à double courbure. » (Rondelet). La vis de Saint-Gilles est célèbre en architecture.

● Viséu, v. vesioun ; visglan, v. visclan ; visi, v. vise ; visi, v. vesin ; visia, v. vesia ; visiblamen, visible, visiero, visiés, v. vesiblamen, vesible, vesiero, vesiés ; visiéu, v. vesioun ; Visigot, v. Vesigot ; visina, v vesina ; visioun, visiounàri, v. vesioun, vesiounàri ; visir, v. vesir ; visita, visitacioun, visitaire, visito, v. vesita, vesitacioun, vesitaire, vesito ; visito *pour* viseto ; visitour, v. vesitour ; Vismard, v. Bismard.

VISO (rom. *Visou, Visoul, Visour, Viseul*, piém. *bric de Monviso*, lat. *Visulus, Vesulus mons)*, n. p. Le mont Viso (3,845 m.), point culminant des Alpes Cottiennes (Hautes-Alpes).

A Viso, au mont Viso ; *passa pèr Viso*, passer par le mont Viso ; *lou bric dóu Viso* (a.), le pic du Viso.

VISORIUM, s. m. Visorium, instrument d'imprimerie.

● Visouard, v. bisouard.

VISOULET (it. *Visoletto)*, s. m. Le Visoletto, cime des Alpes Piémontaises (3,030 m.), voisine du mont Viso. R. *Viso*.

VISOUN, VISOU et **BISOU** (l.), (lat. *visio, visus)*, s. f. et m. Portée de la vue, vision, v. *vislo ;* repère d'un jalon, v. *miro ;* pupille, point visuel, v. *vistoun*.

Sa visou jalouso
Menaço lou cèl.
LAFARE-ALAIS.

Soun visoun s'es nebla.
L. BARD.

VISOUN, NISOUN (a.), **VIEN** (m.), **VISOU, VEIOU** (d.), (for. dauph. *veson*, ver), s. m. Œuf de mouche, larve de mouche, v. *salajoun, varoun ;* Vezon, nom de fam. lang.

Li mousco fan si visoun dins la car, les mouches déposent leurs œufs dans la viande ; *aquelo becasso a de vien*, cette bécasse a des vers ; *senti lou vien*, sentir le gâté.

Mai, tron-de-l'èr, nouéstei pastresso
Se laisson pas metre de vien,
M. BOURELLY.

nos bergères ne se laissent pas corrompre.

Lei vìci dins soun couer poudrien metre de vien.
ID.

VISPADO, s. f. Pluie soudaine et passagère, ondée, en Velay, v. *raisso, regisclado*, v. *envispa*.

VISPLA, VISPIA (rh.), v. a. Débarrasser un ruisseau des broussailles qui l'obstruent, v. *embusca*. R. *visplo*.

VISPLAGE, VISPIAGE (rh.), s. m. Coupe des broussailles d'un cours d'eau, v. *embuscage*.

Prendre lou visplage d'uno roubino, prendre à l'adjudication le nettoiement d'un canal. R. *vispla*.

VISPLAIRÉ, VISPIAIRE (rom. *vespiaire)*, s. m. Ouvrier qui coupe les broussailles avec un croissant, v. *embuscaire*. R. *vispla*.

VISPLETO, VIBOURETO (m.), s. f. Petite vouge, petite serpe, v. *boudoulhéto, giboun*. R. *visplo*.

VISPLO, VISPIO, VISPO (rh.), **VIBO, VÌBI** (m.), **VEIBO, EIPO, UIPO** (a.), **GIBO, ENGIBO** (lim.), (rom. *vesibol, voïbre*, b. lat. *bispium, guodobia)*, s. f. et m. Vouge, croissant, serpe ou faucille fixée au bout d'un long manche et dont on se sert pour couper les buissons, les ronces, les broussailles ou les branches trop hautes, v. *bartassié, besouch, dausso, faucet, poudard, rebugo-bartas ;*

rebugo-bartas ; Viboux, nom de fam. prov.

Noun se mouco em' un vibo, il ne se mouche pas du pied.

Mai vèn un bouscatié, la vispio sus l'espalo,
Que tranco la jitello amarinouso e palo.
G. CHARVET.

Mai tout l'equipage
Lampo is alabardo, is vispio, i destrau.
MIRÈIO.

Tardiu sera, som cug, mos blatz :
Ges non es madurs al voibre.
FLAMENCA.

A conférer avec le lat. *vibia*, perche.

VISPOLO, BISPOLO (g.), s. f. Étincelle, en Agenais, v. *belugo, varoulo, vivo.*

Qui me lanço la bispolo
Que boujolo
Dins moun co?
J. JASMIN.

Dins nostre co que loung-tems ta bispolo
Fasque ben petrilha lou dous fèt de l'amour.
ID.

A conférer avec l'esp. *chispa*, étincelle, et l'it. *vispo*, prompt, vif.

• Vispre, vispret, visprou, visproun, visprous, v. ispre, ispret, isprour, isproun, isprous ; visque, ísques, isque, isquen, isqués, iscon (que je vive, etc.), visquère, eres, è, erian, erias, èron (je vécus), visquèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson (que je vécusse), v. viéure.

VISQUET, ETO, adj. Susceptible, hargneux, querelleur, euse, en Dauphiné, v. *mousquet*. R. *avisc, viscard.*

VISQUETO, s. f. Chasse à la glu, v. *viscado*. R. *visc.*

• Vissa (visser), v. visa.

VISSA, n. de l. Vissac (Haute-Loire).

VISSANO, AVISSANO, BISSANO, RABISSANO, s. f. Clématite, en Languedoc, v. *bissano, vidaubo*. R. *vis, vit.*

VISSÉ (rom. *Vissec*, b. lat. *Virsecum, Viro-Sicco, Virisiccum, Viridisiccum*), n. de l. Vissec (Gard). R. *Vis, se, sec.*

• Vissi, vissigna, vissina, v. vessina ; Vissière, v. Veissiero ; vissino, v. vessino ; visso *pour* vis ; vist, ísto, (vu, ue), *part. p. du v.* vèire.

VIST (lat. *visus*), s. m. Vision, coup d'œil, aperçu, v. *visoun ;* pupille de l'œil, v. *vistoun.*

D'un vist sutiéu devigno ounte es lou mau.
A. LANGLADE.

La tèsto alerto e lou vist regassat.
ID.

R. *vista.*

VISTA, BISTA (l.), v. a. et n. Viser, mirer, regarder à la dérobée, v. *amira, guincha.*

Visto-lou pla (J. Laurès), regarde-le bien. R. *avista, visto.*

VISTAIA, BISTALHA (l.), v. a. Visiter, passer en revue ; visiter une famille et une maison en vue de mariage, visiteur, euse, v. *vesita.* R. *vistaio.*

VISTAIADO, BISTALHADO (l.), s. f. Visite, revue, examen, v. *revisto, vistaio.* R. *vistaia.*

VISTAIAIRE, BISTALHAIRE (l.), **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui fait une visite en vue de mariage, visiteur, euse, v. *vesitaire.* R. *vistaia.*

VISTAIO, VISTALHO et **BISTALHO** (l.), s. f. Visite en vue d'un mariage, pour connaître maison, gens et biens, en Rouergue, v. *vesito.*

Fa bistalhos (l.), faire une visite domiciliaire, et ironiquement une saisie, v. *fur.* R. *vist.*

• Viste (vite), v. vite ; vistes, vistis, istos, *plur. lang. de* vist, isto, vistès (vôtissez), v. vesti.

VISTEJA, v. n. Chercher des yeux, v. *cerca.*

Coussi vistejon, coussi furon.
C. FAVRE.

R. *visto.*

VISTO, BISTO (l. g.), **BITO** (g.), **VEGUDO, VUVO** (d.), (cat. esp. port. it. *vista*, rom. *vista, viza, veguda*), s. f. Vue, yeux, regard, inspection, v. *regardaduro ;* aspect, jour d'une maison, v. *jour ;* étendue de pays ou de chemin direct que l'on embrasse d'un coup d'œil, perspective, tableau ; but, projet, dessein, v. *plan ;* vision, rêverie, v. *vesioun ;* Viste, nom de fam. méridional.

Visto basso, vue basse ; *visto courto, visto flaco*, vue courte, myopie ; *visto longo*, vue longue, presbytie ; *visto doublo*, vue double ; *visto de jour*, héméralopie ; *visto de cat*, nyctalopie ; *visto de travès*, strabisme ; *visto fousco*, vue trouble ; *malo-visto*, mauvais œil, maléfice ; *visto d'un ouvede*, regard d'un aqueduc ; *visto d'un arrèst*, vue d'un arrêt ; *la Visto de Marsiho*, nom que porte la route d'Aix à Marseille, à partir d'un plateau d'où l'on découvre cette dernière ville ; *èstre en visto*, être en vue ; *foro visto*, hors de vue ; *counèisse de visto*, connaître de vue ; *perdre de visto*, perdre de vue ; *leva la visto*, éblouir ; *à perdo de visto*, à perte de vue ; *garda à visto*, garder à vue ; *à visto d'uei*, à vue d'œil ; *à visto de nas*, à vue de pays.

PROV. A visto de nas, coume li chin quand lavon li tripo.

Avé si visto, avoir ses vues, ses projets ; *avié 'no visto de quaucarèn*, il avait quelque chose en vue ; *agués en visto de*, ayez en vue de.

PROV. La visto costo rèn.

VISTO-FLA, BISTO-FLAC (querc.), **ACO**, adj. et s. Myope, en Gascogne, v. *calu.*

Le famous Ipoucrato
Counfound le paumoun dam la rato,
L'abugle dam le bisto-flac.
B. CASSAIGNAU.

R. *visto, fla.*

VISTOUN, VISOUN, VISOU (d.), **VISTOU, BISTOU** (l.), s. m. Point visuel, pupille, v. *nino, petito, uecho, visoun.*

Vistoun de l'uei, visoun de l'iol (l.), prunelle de l'œil.

O grand vistoun de l'univers.
G. B'-WYSE.

Pourriés legi tèndro paraulo
Dedins lou fio de mi vistoun.
A. MATHIEU.

Soun visoun s'es nebla.
L. BARD.

R. *vist.*

VISTOUNETO, BISTOUNETO (l.), s. f. Petite pupille, joli petit œil, v. *uioun.*

Esparpalhon sas vistounetos.
L. DE RICARD.

R. *vistoun.*

• Vistourna *pour* bestourna.

VISTRE (rom. *Vistre, Guistre*, lat. *Vister*), s. m. Le Vistre, petite rivière qui passe à Nîmes et se jette au canal de la Radelle, près d'Aiguesmortes.

Un Vistre se dit en général dans le sens de « cours d'eau », dans l'arrondissement de Nîmes, comme on dit autre part *un Rose, un Gardoun, uno Durençolo.*

A conférer avec l'*Ister*, ancien nom du Danube, et la *Vistule*, fleuve de Pologne.

VISTRENCO, s. f. La vallée du Vistre, la Vistrenque (Gard).

VISUAU, VISUAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *visual*, it. *visuale*, lat. *visualis*), adj. t. sc. Visuel, elle.

VISUM-VISU, VISOUN-VISU (du latin), adv. Vison-visu, vis-à-vis, v. *dre (à), vis ;* à vue d'œil.

Ma grand demouravo visoun-visu.
C. FAVRE.

Changes d'humour visum-visu.
J. AZAÏS.

VIT, BIT (b. g.), (rom. *vit*, esp. *vid*, it. *vite*, lat. *vitis*), s. f. Cep, souche, vigne, en Gascogne, v. *souco, vidot, vigno ;* sarment de vigne, v. *vise, vis ;* cordon ombilical, en Rouergue, v. *vaitho ;* Lavit (Tarn-et-Garonne), nom de lieu ; Lavit, De Lavit, Plantavit, noms de fam. gasc. et languedociens.

La bit è l'arrasim.
V. LESPY.

Drom coumo uno bit.
B. CASSAIGNAU.

PROV. Ploura coum uo vit talhado.

VITAGE, BITATGE (g.), s. m. Cépage, variété de vigne, en Guienne, v. *soucan, vidat, vidogno.* R. *vit.*

VITAIO, VITUAIO, VITALHO (d.), **BITAIO, BITALHO** (l. g.), **BITUALHO** (g.), (rom. *vitalha, vitailla, bitalha, vituailla, vitoalha, victualha*, cat. esp. *vitualla*, port. *vitualha*, it. *vittovaglia*, lat. *victualia*), s. f. Victuaille, vivres, v. *viéure.*

Faire la vitaio d'uno chourmo, préparer la cuisine d'une troupe de travailleurs.

Avès encaro de bitaio
Aval dins nostre bastimen.
C. FAVRE.

La bestiolo trabalho
A carreja la bitualho.
A. MIR.

Un dicton français du moyen âge disait :

Français bon à bataille,
Provençal à vitaille,

parce qu'en Orient, au temps des Croisades, les Provençaux étaient les plus industrieux pour se procurer des vivres.

• Vitalis, v. Vidau ; vitalo, v. vidello.

VITALITA, VITALITAT (l. g.), (cat. *vitalitat*, it. *vitalità*, esp. *vitalidad*, lat. *vitalitas, atis*), s. f. Vitalité, force vitale, v. *vigour, voio.*

VITAM-ÆTERNAM (rom. *vita terna*), loc. adv. Éternellement, v. *ad vitam æternam ;* nom de quartier près Albi (Tarn).

Ad vitam, pour toujours.

VITAMEN, BITOMEN (l. g.), **BISTOMEN** (g.), **BISTEMENTZ** (b.), (v. it. *vitamente*), adv. Vitement, rapidement, promptement, tout de suite, v. *lèu.*

Vène vitamen, viens vite ; *courre vitamen*, cours vite ; *parti vitamen*, partir sur le champ.

Fai vitamen.
G. ZERBIN.

Despacho-te vitamen.
N. SABOLY.

R. *vite.*

• Vitarello *pour* abitarello.

VITAU, VIDAU, BITAU (g. b.), **VITAL, BITAL** (l.), **ALO** (rom. *vidal*, cat. esp. port. *vital*, it. *vitale*, lat. *vitalis*), adj. Vital, ale, v. *vidau.*

Quin èts vous vitau ? comment pouvez-vous vivre ? en Béarnais.

Li a 'ncaro quaucarèn
Au' bout de ta ligno vitalo.
L. PUECH.

Aigo-Vidalo, Baumo-Vidalo, noms de lieux, v. ces mots.

• Vitaubo, v. vidaubo.

VITE, VISTE (a.), **VITO** (nic.), **BITE** (l. g.), **BISTE** (g.), (v. fr. *viste*, angl. *swifte*, it. *vivido*, lat. *vividus*), adj. m. et adv. Vite, rapide, v. *proumte, soude ;* tôt, promptement, sans différer, v. *lèu.*

Lou vènt es vite, le vent est fort ; *courre vite*, courir vite, cours vite ; *ana vite*, aller vite ; *vite !* terme usité pour chasser les chiens.

E la mai plouro, prègo, e soun prega tant triste
Fai recula la mort qu'apèi tourno mai biste.
J. JASMIN.

PROV. Quau vòu ana trop vite, s'arrèsto à mié camin.

VITE (SANT-), n. de l. Saint-Vite (Lot-et-Garonne) ; Saint-Vitte (Haute-Vienne). R. *Vitou ?*

• Vitecouri *pour* vai te couri, *en Dauphiné.*

VITÉL, s. m. Nom porté en Dauphiné par des terrains qui sont ou ont été couverts par des flaques d'eau (A. de Rochas).

VITESSO, BITESSO (l. g.), s. f. Vitesse, célérité, rapidité, v. *abrivamen, proumtitudo.*

Prene la grand vitesso, prendre le convoi de grande vitesse, au chemin de fer.

Noun sabi pas quin es coupable
Ou ta vitesso ou moun amour.
GAUTIER.

• Viti, v. vesti.

VITICOLO (du latin), adj. t. sc. Viticole.

Vostres peticiéus viticolos.
J. AZAÏS.

VITIMA, BITIMA (l. g.), (lat. *victimare)*, v. a. Victimer, rendre victime; accabler, v. *aclapa ;* causer, occasionner, v. *causa.*

SE VITIMA, v. r. Se sacrifier, v. *foundre, perdre.*

VITIMA, BITIMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Victimé, ée.

Se dóu vitima la coulèro s'alumo.
J. DÉSANAT.

VITIMAIRE (lat. *victimarius)*, s. m. t. sc. Victimaire, v. *sagataire.*

Lou prèstre vitimaire agantèt soun coutèu.
P. DE GEMBLOUX.

VITIMO, VETIMO (rh.), **BITIMO** (l. g.), (it. *vittima*, esp. port. lat. *victima)*, s. f. Victime, holocauste; dupe, v. *bardot.*

Èstre la vitimo, être la victime.

E malur, se la vitimo escapo.
T. AUBANEL.

● Vito, v. vido ; Vitor, v. Vitou ; vitor-d'auro, v. bitor.

VITÒRI, VITÒRIO (l.), **BITÒRIO** (g.), (it. *vittoria*, rom. cat. esp. port. lat. *victoria)*, s. f. Victoire, triomphe, v. *triounfle ;* nom de femme, v. *Ventùri ;* Devittori, nom de fam. provençal.

Santo-Mario de la Vitòri, Sainte-Marie de la Victoire, vocable d'une église d'Arles; *Nosto-Damo de la Vitòri*, N.-D. de la Victoire, nom d'une église voisine de Florac (Lozère), bâtie, selon la légende, sur un champ de bataille où furent battus les Sarrasins; *Nosto-Damo de Vitòri*, N.-D. de Victoire, près Caromb (Vaucluse); *avè, gagna, empourta la vitòri*, avoir, gagner, remporter la victoire.

Venir e gagnar la vitòri
Vous foun tout un coumo à Cesar.
C. BRUEYS.

PROV. Fau pas canta vitòri avans l'ouro.

Masséna, « l'enfant chéri de la victoire », avait mis dans ses armes une *victoire* ailée. Pour le mont Sainte-Victoire, v. *Ventùri.*

VITOS, n. p. Vittoz, nom de fam. lang. R. *bidos ?*

VITOUR, VITOU, VETOU (l. m.), (rom. *Vitour, Victor*, esp. *Vitor*, it. *Vittore*, lat. *Victor, oris)*, n. d'h. Victor.

Sant Vitou, saint Victor, évêque d'Arles, mort en 266; saint Victor, de Marseille, martyrisé en 303; *l'espaso de sant Vitou*, nom d'une grande plante vivace, à hampe lancéolée, qui croît dans les ruines de la chapelle de Saint-Victor près Fontvieille (Bouches-du-Rhône); *l'abadiè de sant Vitou*, l'abbaye de Saint-Victor, célèbre monastère fondé en 410 par saint Cassien sur le tombeau de ce martyr. La ville de Marseille, dont saint Victor est le patron, portait ce saint sur son antique sceau, sous la figure d'un chevalier terrassant un dragon, avec cette légende : *Massiliam vere, Victor, civesque tuere.* A Vaucluse, on montre *lou camin de sant Vitour*, avec l'empreinte des pieds de son cheval ; *lou cavaliè de sant Vitou*, cavalier armé de pied en cap qui, le jour de la fête de saint Victor, parcourait au galop les rues de Marseille. Il portait au fer de sa lance la bannière de saint Victor qui consistait en un panonceau rouge cramoisi, coupé en pointe à double queue ; *Vitour e Madeloun*, titre d'un vaudeville provençal par Louis Pélabon (Toulon, 1837).

VITOUR (SANT-), (b. lat. *Sanctus Victor)*, n. de l. Saint-Victor (Ardèche, Aveyron, Dordogne, Gard, Puy-de-Dôme, Haute-Loire); Saint-Victour (Corrèze).

VITOUREN (SANT-), ENCO, adj. et s. Habitant de Saint-Victor ou de Saint-Victoret, v. *coucho-lèbro.*

VITOURET (rom. *Victoret)*, n. d'h. Petit Victor. R. *Vitour.*

VITOURET (SANT-), n. de l. Saint-Victoret (Bouches-du-Rhône), village dont l'église a été bâtie par les moines de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille.

VITOURIAU, VITOURIAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. *victorial*, it. *vittoriale*, lat. *victorialis)*, adj. Triomphal, ale, relatif à la victoire, v. *triounfau.*

VITOURIN (it. *Vittorino*, esp. *Victoriano*, lat. *Victorinus)*, n. de l. et s. m. Victorin; religieux de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, v. *cassianito.*

Vitourin de Marsiho, Victorin, de Marseille, rhéteur et poète latin du 5e siècle, né à Aix ; *sant Vitourin*, saint Victorin, martyrisé en Auvergne vers 264.

VITOURINO, n. de f. Victorine. R. *Vitourin.*

VITOURIOUS, VITOURIÉU (m.), **BITOURIOUS, VENTURIOUS** (l.), **OUSO** (rom. cat. *victorios*, it. *vittorioso*, esp. port. *victorioso*, lat. *victoriosus)*, adj. et s. Victorieux, euse, vainqueur, v. *vincèire.*

Soun segur au coumbat d'èstre vitourious.
E. PÉLABON.

Sout moun taloun vitourious
Ièu vous espoutirai la tèsto.
J. ROUMANILLE.

Lou vitourious vengué.
T. BONNET.

VITOURIOUSAMEN (cat. *victoriosament*, it. *vittoriosamente*, esp. port. *victoriosamente)*, adv. Victorieusement.

Aubanel l'a moustra vitouriousamen.
ARM. PROUV.

R. *vitourious.*

VITRA, BITRA (l. g.), (it. *invetrare)*, v. a. Vitrer, garnir de vitres.

SE VITRA, v. r. Devenir vitreux, en parlant des yeux des mourants, v. *entela.*

Lous èls se bitron, fai lou darrè badalhol.
J.-D. RIGAL.

Sa visto se vitrè.
P. MAZIÈRE.

VITRA, BITRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Vitré, ée, v. *veira.*

Uei vitra, œil vitreux ; *porto vitrado*, porte vitrée ; *un mau vitra*, un aveugle.

Lou couer esmougu, lou regard vitra.
A. MAUREL.

R. *vitro.*

VITRA (rom. *Vitrac*, fr. *Vitray, Vitrey, Vitré, Vitry*, b. lat. *Vitracum, Vitriacum, Victoriacum)*, n. de l. Vitrac (Cantal, Corrèze, Dordogne, Puy-de-Dôme).

VITRAGE, VITRÀGI (m.), **BITRATGE** (l. g.), **BITRATYE** (b.), (it. *vetrate)*, s. m. Vitrage, action de vitrer; vitres d'un bâtiment, d'une église, châssis de verre, cloison vitrée, v. *veiriau ;* vitrine, v. *veiras ;* t. de moulinier de soie, collage d'un brin de soie humide sur une autre soie déjà sèche.

Vitrage de jardinié, serre de jardinier.

Farié bèn mies de barra soun vitrage.
J. DÉSANAT.

Vesien lou jour qu'à travès un vitrage.
M. DE TRUCHET.

R. *vitra,*

VITRAIRE, BITRAIRE (l. g.), (b. lat. *vitreator)*, s. m. Soude, kali, plante dont la cendre est employée dans les verreries, v. *soudo ;* vitrier, v. *vitrié.*

Espèro encaro lou vitraire.
LAFARE-ALAIS.

R. *vitro.*

VITRARIÉ (b. lat. *vitreria)*, s. f. Vitrerie, art du vitrier ; grande quantité de vitres.

Dins lou Couer esclara pèr tant de vitrarié.
R.-BÉRARD.

R. *vitrié, vitro.*

VITRAU (b. lat. *vitreale)*, s. m. Vitrail d'église, v. *veiriau.*

Aurias creigu qu'anavo espeça lou vitrau.
F. PASCAL.

R. *vitro.*

VITRE, adj. Gai, joyeux ? en Albigeois ; pour gui, en Dauphiné, v. *visc.*

Sei testamen del porc ligèts en un chapitre,
Pèr ta fachat que siats, quant-e-quant seretz vitre.
A. GAILLARD.

A conférer avec le rom. *veltre*, lévrier, limier, it. *veltro*, all. *welter*, ou avec le rouerg. *betre*, âpre.

VITRIÉ, BITRIÈ (l.), (it. *vetrajo*, esp. *vidriero)*, s. m. Vitrier, v. *rafié, veirinié.*

Au vitrié ! cri des vitriers ambulants. R. *vitro.*

VITRIFICA (cat. esp. port. *vitrificar*, it. *vetrificare)*, v. a. Vitrifier, convertir en verre.

Vitrifique, ques, co, can, cas, con.

VITRIFICA, VITRIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Vitrifié, ée.

VITRIFICABLE, ABLO (cat. *vitrificable)*, adj. Vitrifiable. R. *vitrifica.*

VITRIFICACIOUN, VITRIFICACIEN (m.), **VITRIFICACIÉU** (g. l.), (cat. *vitrificació*, esp. *vitrificacion*, it. *vitrificazione*, lat. *vitrificatio, onis)*, s. f. Vitrification.

VITRINO, s. f. Vitrine, v. *veirino* plus usité.

Ei vitrino artistico de la carriero Sant-Farriéu.
V. LIEUTAUD.

Dins de boucals, joust de vitrinos.
H. BIRAT.

R. *vitro.*

VITRIÒLI, VITRÒLI (rh.), **VITRIOL, BITRIOL** (l.), **BETRIOL** (g.), **VITRUOR** (a.), (rom. *vetriol, vedriol, vetruol*, cat. *vidriol*, esp. port. *vitriolo*, it. *vetriuolo*, lat. *vitreolus)*, s. m. Vitriol, sulfate, v. *coupo-ros, sulfat.*

Vitrìòli blu, vitrìòli de Cipre, vitriol bleu, sulfate de cuivre ; *vitrìòli verd*, vitriol vert ; *passa de blad au vitrìòli*, humecter du blé avec de l'eau vitriolée, pour détruire les germes de charbon ou de carie.

VITRIOULA, BITRIOULA (l.), v. a. Passer au vitriol. R. *vitrìòli.*

VITRO, BITRO (l. g.), (rom. *bitra*, lat. *vitrum)*, s. f. Vitre, carreau de verre, v. *carrèu ;* œil, en style burlesque; v. *acubiè ;* gâteau en forme de croisée, v. *rausèl.*

Veire de vitro, verre à vitre ; *vitro routo*, vitre cassée ; *barra, sarra li vitro*, fermer les vitres.

PROV. A cado castèu fau de vitro.

VITROLO (rom. b. lat. *Vitrola)*, n. de l. Vitrolles (Bouches-du-Rhône, Hautes-Alpes, Vaucluse).

Coulège de Vitrolo, école à ânes.

A Vitrolo leis ai passon dóutour.
P. BELLOT.

Pouderous enemi dei dóutour de Vitrolo.
T. GROS.

Elo lou mandèt à l'escolo
Dins lou coulègi de Vitrolo
Pèr lou faire passa dóutour.
REYNIER DE BRIANÇON.

A conférer avec le rom. *vitreola*, pariétaire, et le lat. *vitreola*, claire comme le verre, limpide.

VITROULEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Vitrolles. R. *Vitrolo.*

VITROUS, BITROUS (g. l.), **OUSO**, adj. Vitreux, euse, v. *veiren* plus usité.

Soun èl bitrous.
P. BARBE.

R. *vitro.*

VITRÙVI (esp. *Vitruvio*, lat. *Vitruvius)*, n. p. Vitruve.

● Vits, v. vise; vituaio, v. vitaio.

VITUPERA (rom. cat. esp. port. *vituperar*, it. lat. *vituperare)*, v. a. Vitupérer, blâmer, v. *bleima.*

Vitupère, ères, èro, eran, eras, èron.

VITUPERA, VITUPERAT (l.), ADO, part. et adj. Vitupéré, ée.

VITUPERABLE, ABLO (cat. esp. *vituperable*, port. *vituperavel*, it. *vituperabile*, lat. *vituperabilis)*, adj. Blâmable, répréhensible, v. *bleimable.*

Em' uno bassesso vituperablo.
ARM. PROUV.

VITUPERANÇO, VITUPERÀNCI (d.), s. f. Opprobre, en Dauphiné, v. *óuprobre.*

Qui lour endurarié talo vituperànci ?
L. DE BRIANÇON.

R. *vitupera.*

VITUPÈRI, VETIPÈRI (rh.), **DESTUPÈRI** (g.), **BITUPÈRE** (b.), (rom. *vituperia*, cat. *vitu-*

peri, esp. port. it. *vituperio*, lat. *vituperium*), s. m. Vitupère, blâme, reproche, opprobre, v. *blaima, escorno*.

Parla pèr vitupèri, parler avec ironie.

Vèn èstre dis esclau, di rèi, lou vitupèri.
S. LAMBERT.

Mestrejo, juste e bon, e franc de vitupèri.
A. CROUSILLAT.

● Viturin, vituro, *pour* veiturin, veituro.

VITURNIAN, n. d'h. Victurnien, nom d'un saint limousin.

● Viu *pour* viéu ; viue, viuech (huit), v. vue ; viuei (aujourd'hui), v. vuei ; viuei (vieux), v. vièi ; viueio, v. viéio ; viula, viulié, v. viòula, viòulié ; viulo, v. viéulo, violo ; viure, v. viéure ; viv, v. viéu.

VIVABLE, ABLO, adj. Viable, qui peut vivre. R. *viéure*.

VIVACE, AÇO (rom. *vivatz, vivacer, viacier, viacer*, esp. *vivaz*, port. lat. *vivax*), adj. Vivace, v. *renadiéu, revoi, vivas*.

VIVACITA, VIVACITAT (l.), **BIBOCITAT** (rouerg.), (rom. *vivassedat*, cat. *vivacitat*, it. *vivacità*, esp. *vivacidad*, lat. *vivacitas, atis*), s. f. Vivacité, pétulance, v. *abelu*.

Vivacita de Fourbin, vivacité de Forbin, sobriquet donné par le roi René à la famille de ce nom.

Un fiéu de vivacita mi rèsto encaro.
NOUVELLISTE DU NICE.

Uno vivacita charmianto.
T. GROS.

VIVAIO, BIBALHO (g.), s. f. Matière combustible, prompte à s'enflammer, v. *atubau*.

Sus la nèu,
Rèi déu cèu,
Sens houec ni nado bibalho.
H. D'ANDICHON.

R. *aviva, vivo*.

VIVAMEN, BIBOMEN (g.), **BIÉUEMEN** (bord.), (rom. *vivassament, viassament, viassamens*, cat. *vivament*, esp. port. it. *vivamente*), adv. Vivement, v. *viéu*.

Bouto lou cubert vivamen.
A. CHASTANET.

Su 'no fueio d'un sòu vivamen pinturado.
A. CROUSILLAT.

R. *viéu*.

VIVANDIÉ, BIBANDIÈ (l.), **BIBONDIÉ** (rouerg.), **BIÉUANDÈ, BIÉUANDÈI** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (cat. *vivander*, esp. *vivandero*, port. *vivandeiro*, it. *vivandiere*), s. Vivandier, ière, v. *sòudado* ; celui qui distribue les vivres aux bergers d'un troupeau transhumant, v. *vinassié*.

Revendeiris e repetieros,
Vivandieros e vivandiés.
C. BRUEYS.

R. *viando*.

VIVARÉS, VIVAREIS (d.), (it. *Vivarese*, lat. *Pagus Vivariensis*), s. m. Le Vivarais, pays du Languedoc qui avait pour capitale Viviers, réuni à la France en 1229, v. *Ardecho, Bedoussaio*.

PROV. Dòu Vivarés noun vèn
Ni bon tèms ni bono gènt.
— Gènt dòu Vivarés,
De quatre lou diable n'en tèn tres,
E pleidejo l'autre.

R. *Vivié*.

VIVARÉS, ESO (lat. *Vivariensis*), adj. et s. Habitant de Viviers et du Vivarais ; Vivarais, aise, v. *bedos, sagouàri* ; Vivarès, Vivarèl, noms de fam. méridionaux.

Vivareses, esos, plur. lang. de *Vivarés, eso*. R. *Vivié*.

● Vivàri, v. viviá.

VIVARÒU, BIBARÒU (b.), s. m. Espèce de bouillie, en Béarn (1674), v. *bibarou, bebeiroun* ?

Escaragol bibarol, colimaçon borgne, etc., dicton enfantin usité à Toulouse.

VIVAS, BIBAS (rouerg.), **ASSO** (rom. *vivatz*, lat. *vivax*), adj. Très vif, ive, colère, emporté, ée, v. *mousquet, prim*. R. *viéu*.

VIVASSA (it. *vivattare*), v. n. Vivre péniblement, v. *viscouleja, vivouteja*. R. *viéure*.

VIVAUD, BIBAL (l.), (rom. *Vivaut*), n. p. Vivaud, Vivaux, De Vivaldi, Bibal, noms de fam. méridionaux.

● Vive, vives, viéu, vivèn, vivès, vivon, v. viéure.

VIVEIRÒU, n. de l. Viveyrol (Dordogne), Viverols (Puy-de-Dôme). R. *Viviè*.

VIVEN, BIBEN (b.), (rom. *Biben, Bivent, Vivent*), n. de l. Viven (Basses-Pyrénées).

VIVÈNT, BIBENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *vivent, biuent*, cat. *vivent*, it. *vivente*, esp. *viviente*, lat. *vivens, entis*), adj. et s. Vivant, ante, v. *viéu* ; Vivent, Bibent, noms de fam. méridionaux.

Se douna au mai vivènt, stipuler entre époux des gains de survie, se donner au dernier vivant ; *i'avié pas amo vivènto*, il n'y avait pas âme qui vive ; *vivènti ressemblanço*, vivantes ressemblances ; *à soun vivènt*, en son vivant ; *de soun vivènt*, de son vivant ; *un bon vivènt*, un bon vivant ; *Diéu vivènt, Diéu bibant* (g.), *bibant, bant, double bant, double Diéu bibant, Diéu bibos, Diéu bibostes*, jurons béarnais qui ont pour origine l'ancienne formule de serment judiciaire : *au noum de Diéu vivènt*.

Desempièi que Diéu me gardo
Sus la terro di vivent.
F. MISTRAL.

VIVET, n. p. Vivet, nom de fam. lang. dont le fém. est *Viveto*. R. *viéu*.

● Vivi (je vis), v. viéure ; vivi (vives), v. viéu, ivo.

VIVIAN, BIBIAN (l.), (rom. *Bibian*, b. lat. *Bibianus*, lat. *Vivianus*), n. d'h. Vivien.

VIVIAN (SANT-), SENT-BIBIAN (g.), n. de l. Saint-Vivien (Dordogne, Gironde).

VIVIÉ, VIVÀRI (rh.), **BIBIÉ** (l. g), **BIBÈ** (b.), **BIÉUÉI** (bord.), (rom. *vivier, viver, biber, bibey, bibee, biues*, cat. *viver*, esp. *vivero*, port. *viveiro*, it. *vivajo*, lat. *vivarium*), s. m. et n. de l. Vivier, v. *pesquié* ; fondrière, prairie marécageuse, en Forez, v. *trantaiero* ; Viviers (rom. *Vivies*), ancienne capitale du Vivarais, siège d'un évêché suffragant d'Avignon, patrie de l'astronome Flaugergues ; Viviers (Tarn) ; Viviez (Aveyron) ; Vivier, Vivès, Bibé, noms de fam. méridionaux.

● Viviéu, viviés, vivié, vivian, vivias, vivien, v. viéure.

VIVIFICA, BIBIFICA (g.), (rom. cat. esp. port. *vivificar*, it. lat. *vivificare*), v. a. Vivifier, v. *aviva, remounta*.

Vivifique, ques, co, can, cas, con.

Lou pan sant que vivifico
Nous es proupausat abèi.
CANT. LANG.

VIVIFICA, BIBIFICAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Vivifié, ée.

VIVIFICACIOUN, VIVIFICACIEN (m.), **BIBIFICACIÉU** (l.), (rom. cat. *vivificació*, esp. *vivificacion*, it. *vivificazione*, lat. *vivificatio, onis*), s. f. Vivification.

VIVIFICAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui vivifie.

Degno, dins l'amo de ti fiéu,
Larga toun fiò vivificaire.
P. F.-XAVIER.

VIVIFICATIÉU, IVO (rom. cat. *vivificatiu, iva*, esp. it. *vivificativo*), adj. Vivifiant, ante. R. *vivifica*.

VIVIPARE, ARO (it. esp. *viviparo*, lat. *viviparus*), adj. et s. t. sc. Vivipare.

Pèr saupre se fai d'iòu o bèn s'es vivipare.
M. DE TRUCHET.

VIVO, BIBO (g.), (cat. esp. port. it. *viva*, lat. *vivat*), excl. Vive, v. *longo-mai*.

Vivo lou rèi, vive le roi ; *vivo la republico*, vive la république ; *vivo la plano*, parlez-moi de la plaine ; *vivo nautre !* à notre santé ! *crida vivo*, crier vivat ; *que vivo ?* qui vive ?

Lou mounde crido : vivo ! vivo
E chascun quito soun travai.
J. MICHEL.

Vivo lou prouvençau, lengo de moun pais !
P. BELLOT.

VIVO, BIBO (g.), **BIBE** (b.), s. f. Étincelle, en Béarn, v. *belugo, vispolo*. R. *viéu, ivo*.

VIVO, VIVO-ARAGNO, s. f. Vive, poisson de mer, v. *aragno*.

Lei vivo ! lei vivo ! cri des poissonnières de Marseille.

VIVO, IVOS (lim.), **VIVOS, BIBOS** (l. g.), (it. *vivole*, b. lat. *vivæ*), s. f. pl. Avives, inflammation des glandes parotides des chevaux, v. *gaio, oro* ; accès de colère, v. *maliço*.

Chivau qu'a li vivo, cheval qui a les avives ; *m'a fa soufri li vivo*, il m'a fait souffrir le martyre ; *prene li vivo*, s'aviver ; *es encaro dins si bòni vivo*, il est encore dans la force de l'âge ; *as encaro de bòni vivo*, tu as encore de longues années de vie ; *Diéu bibos !* sorte de juron béarnais, v. *vivènt*.

PROV. Autant vau mouri dis ancoues coume di vivo.

Dans une ancienne oraison dauphinoise pour la guérison des avives on lit ceci : *que Jèsus-Crist mande vivos e noun vivos, que pèr lou vouler de Diéu pièisson faire ni mau ni doulour*, etc. R. *viéu, ivo*.

● Vivo, *fém. de* viéu (vif) ; vivon, vivou (l.), v. viéure ; vivounia, v. vivouteja.

VIVO-L'AMOUR, s. m. Soufflet, giffle, v. *reviro-Marioun*.

Me facho de prendre la peno,
Pèr li temougna moun amour,
De li empega 'n vivo-l'amour.
REYNIER DE BRIANÇON.

VIVOURNET, VIVORNET (Var), **ETO**, adj. Qui a beaucoup de vivacité, éveillé, ée, v. *viscard*.

Gai, vivournet, un esquiròu
D'uno branco à l'autro sautavo.
L. D'ASTROS.

Vivourneto cavaloto.
E. GARCIN.

Aquélei mousco vivourneto.
M. BOURRELLY.

R. *viéu*.

VIVOUTEJA, BIBOUTEJA (l. g.), **BIBOUTEIA** (b.), **VIVOUTIA, VIVOUNIA, VIVOUTA** (m.), **VIGOUTA, VICOTA** (d.), (it. *vivattare*), v. n. Vivoter, vivre pauvrement, v. *vivassa, viscouleja*.

Biboutejaos sènse gauch (P. Goudelin), tu vivotais sans joie. R. *viéure*.

VIZERGUES, n. de l. Vizergues (Aveyron).

VIZILO (b. lat. *Vizitiæ, Vigilia*), n. de l. Vizille (Isère).

Lou castèu de Vizilo, le château de Vizille, construit par les Dauphins de Viennois, embelli par Lesdiguières, où se réunirent en 1788 les députés des Etats du Dauphiné, et d'où partirent les premières réclamations pour la convocation des Etats-Généraux.

● Vo (ou), v. o ; vo (oui), v. o ; vo (le, régime), v. hou ; vo (ho), v. ho, hòu ; vo *pour* vòu (il veut) ; vo *pour* va (il va) ; vo *pour* vot (vœu, fête) ; lou-vo *pour* lous os, *en Limousin* ; voceto, v. voueseto ; vochoto, v. vachoto ; vòdi, vodo, v. vot.

VOGE (lat. *Vogesus, Vosegus*), s. m. pl. Les Vosges, montagnes de Lorraine.

VOGO, BOGO (g.), (it. port. *voga*), s. f. Vogue, mouvement d'une embarcation, impulsion, v. *vanc* ; presse, concours, affluence, crédit, v. *fogo, prèisso, toumbado* ; fête patronale, en Dauphiné, v. *roumavage, voto*.

Casco vogo, commandement de marine, fais force de rames ; *à vogo rancado*, à force de rames ; *buta à la vogo*, t. de moulin à huile, pousser la barre du pressoir avec des efforts et des bonds combinés ; *avé la vogo*, avoir la vogue ; *acò a vogo*, cela a cours.

PROV. La bono vogo vèn de poupo.
— Quand avès la vogo, cadun vous fai d'amista.

R. *vouga*.

VOGO (rom. *voga*, qu'il ou qu'elle vogue), excl. Vogue, v. *zou*.

E vogo la galèro ! et vogue la galère ; allons, passons outre ; *vogo-sèio*, v. *vouga, seia*. R. *vouga*.

VOGO-AVANS (esp. *bogavante*), s. m. t. de marine. Vogue-avant, v. *espalié*. R. *vouga, avans*.

● Vogue *ou* vògui, vogues, vogo, vogon (je vogue, etc.), v. vouga ; vogue, vogues, vogon (que je veuille, etc.), *subj. du v.* voulé ; vogue, vogues, vogon (que je vaille, etc.), *pour* vaugue, vaugues, vaugon, v. valé ; voidou, v. vuide ; voila, v. vela ; voi-lasso *pour* boui ! lasso, v. boui 2.

VOIO, BOIO (g. l.), **BUOIO** (rouerg.), (rom. *vol*, val. *voia*, it. *voglia*), s. f. Volonté d'agir, ardeur, énergie, vaillance, entrain, courage, vigueur, santé, v. *abelu, aubire, enavans.*

Un pau de voio, un peu de vigueur ; *prene de voio*, prendre de la force, du courage, de la vigueur ; *n'a yes de voio*, il est sans énergie, il n'a pas d'entrain, pas d'élan, pas de santé ; *un sènso-voio*, un indolent ; *èstre en voio, èstre de bono voio*, être de bonne humeur ; *bono-voio, boueno-voio* (m.), bonne-voglie, volontaire qui se louait pour ramer sur les galères, par opposition à *fourçat ;* bon garnement, vaurien, fainéant ; d'où la signification de « paresse, indolence » que les Marseillais donnent quelquefois au mot *voio ; ai la voio*, j'ai la paresse, v. *cagno.* L'argot français *voyou* vient probablement de là.

A redouna la voio
A l'umble maucoura
E rabeissa la croio
Dóu pouderous sacra.
A. CROUSILLAT.

Vaqui qu'aquelo boueno-voio
S'amouracho un jour de Matiéu.
M. BOURRELLY.

R. *voulé.*

● Vois *pour* voues ; voitra, v. avourta ; voivoi, v. voue-voue.

VOL, VOUOL (Var), (rom. *vol*), s. m. Vol, larcin, v. *furt, larrounice, panalòri.* R. *voula.*

● Vol (volée), v. vòu ; vol, *contract. lang. de* vors lou ; vol *pour* val ; vola *pour* vala ; vola, v. voulado ; Volcy, v. Vòus.

VOLCÒ, BOLCOS (g. l.), (lat. *Volcæ, Bolcæ, Bolgæ*, gr. Οὐολκαὶ, Οὐόλκοι, Οὐολοῦσκοι), s. m. pl. Les Volkes, nation gauloise qui occupait le Languedoc. Elle se divisait en Volkes Arécomiques, dont la capitale était Nimes, et en Volkes Tectosages, dont la capitale était Toulouse. Les Volkes étaient originaires de Belgique. M. Walkenaer croit que ce nom vient de *wolk* qui, selon lui, veut dire peuple, v. *Valaque.*

Bolcos moundis, auèi noumats poplе Balaco.
P. BARBE.

Per inhospita rura Volcarum.
SILIUS ITALICUS.

Les étangs voisins de Maguelonne étaient appelés par les Romains « étangs des Volkes ».

VOLE, VÒLI (l. m.), **VOUÉRI, VOUÀRI** (Var), **VOUEI, VOLO** (d.), **BUOLE** (rouerg.), **BOI** (g.), (rom. *vuelh*, cat. *vuy*, lat. *volo*), je veux, v. *voulé.*

● Vole, oles, òu, olon (je veux, tu veux, etc.), v. voulé ; vole, oles, olo, olon (je vole, tu voles, etc.), v. voula ; volei (vouloir), v. voulé ; vòlei *pour* voles (tu veux, tu voles, etc.), v. voulé, voula ; vòlen *pour* volon (ils veulent) ; volent, voleta, v. valènt, valeta ; volgo, volgon (que je veuille, qu'ils veuillent), v. voulé.

VÒLI, VÒRI, s. m. Saut, course précipitée, élan, dans les Alpes, v. *vanc.* R. *vol, vòu.*

VOLO (rom. lat. *vola*, paume de la main), s. f. t. de jeu. Volo ; volée, en Dauphiné, v. *voulado ;* Vole, Volle, noms de fam. prov.

A fa la volo, il a fait la vole, il a conquis tout le monde ; *tira à la volo*, tirer au vol.

VOLO-BIÒU, s. m. Sobriquet des habitants de Saint-Ambroix (Gard), qui, selon une tradition, voulurent faire voler un bœuf.

Volo-biòu est le titre et le sujet d'un poème burlesque d'Albert Arnavielle (Alais, 1873). R. *voula, biòu.*

VOLO-CAU, BOLO-CAU (l.), (fr. *vole, chauve*), s. m. Tête de pissenlit dont les aigrettes s'envolent au vent, v. *lume.* R. *voula, cau.*

VOLO-GUIRAUD, s. m. Coccinelle, à Castres, v. *parpaiolo.* R. *voula, Guiraud.*

VOLO-PAPIÉ, BOULE-PAPÈI (bord.), s. m. Cerf-volant, à La Teste, v. *serp-voulanto.* R. *voula, papié.*

● Volto, v. vòuto ; vòmi, v. bòmi ; vomica, v. boumico.

VOLVOLO (lat. *convolvulus*), s. Liseron, en Dauphiné, v. *vedilho.*

● Vonello, v. vanello ; voneso, v. vaneso ; vontorusco, v. vanto-rusco ; voou, v. vòu *et* vau ; vooumi, voouta, vooutеja, vooutis, voouto, vooutunglo, v. vóumi, vóuta, vóuteja, vóutis, vòuto, vòuto-ounglo ; vopat, v. vapat ; voqui *pour* vaqui ; vor (vol), v. vòu ; vor *pour* vol (il veut), *à Tulle ;* vora *pour* vara ; vorau, v. verrat.

VORGE, VOUORGE, VORZE, VORSE (for.), s. m. Osier noir, *salix purpurea* (Lin.), en Dauphiné, v. *amarino, orle, vege, vime, vourgeno.*

● Vorgue *pour* volgue, vogue (qu'il veuille), v. voulé ; vòri (saut), v. vòli ; vòri (ivoire), v. evòri ; vorme, vormo, v. morvo ; vormous, v. mourvous ; vorre *pour* orre ; vorto, v. vòuto ; vortoul *pour* vertoul.

VORZIO (lat. *vortex, icis*), s. f. Relais de rivière, en Dauphiné, v. *auve, isclo.*

VOS, VOUOS (niç.), **VOUES** (m.), **VOUAS** (Var), **BOS** (g.), (rom. *vos*), tu veux, v. *voulé ;* pour *vales*, tu vaux, v. *valé.*

● Vos (vous), v. vous ; vos, vosses (voix), v. voues ; Vòsi, v. Evòsi ; vosseto, v. vouseto ; voste, vòsti, v. vostre.

VOSTRE, VOUOSTRE (niç.), **VOUESTRE** (m.), **VOUASTRE** (Var), **VASTE** (d.), **BOSTRE** (g. l.), **BOUOSTRE** (rouerg.), **BOSTE** (g.), **VOTRE** (lim.), **VOUTRE** (a.), **VOUSTE** (for.), **OSTRO, OUESTO, OUASTRO, ASTO, OSTO, OTRO, OUTRO, OUSTO** (cat. *vostre, ostra*, it. *vostro*, esp. *vuestro*, port. *vosso*, lat. *voster, vester, tra*), pron. et adj. poss. Vôtre.

Acò 's vostre, cela est à vous ; *prenès ço qu'es vostre, ço de boste* (b.), prenez ce qui vous appartient ; *aquel bostre capèl* (l.), votre chapeau que voilà ; *es la vostro*, c'est la vôtre ; *siéu tout vostre*, je suis votre tout dévoué ; *siéu vostre à tout faire*, je suis tout à votre service ; *fasès di vostro*, vous faites des vôtres.

PROV. Dóu bèn d'autru noun fagués jamai lou vostre.
— N'avès souvènt de mau que di vostre.
— Se reçaupès de man, es que di vostre.

Quand *vostre, ostro* précède le substantif, on dit *voste, osto, boste* (g.), *osto, voueste* (m.), *ouesto*, au singulier ; *et vòsti* ou *vòstis* (rh.), *bostes* ou *bòstis* (g.), *vouèstei* ou *vouèsteis* (m.) au pluriel.

Voste paire, voueste paire (m.), *boste pai* (g.), *lou bos pai* (b.), *vòtri pa* (auv.), votre père ; *vosto maire, vouesto maire* (m.), *bosto mai* (g.), votre mère ; *vòsti pèd, vouèstei pèd* (m.), *vòtri pèd* (lim.), *bots pèds* (b.), vos pieds ; *vòstis iue, vouèsteis uei* (m.), *bòstis ouelhs* (g.), *bostes èls* (l.), (l.), vos yeux ; *vòsti man, vouèstei man* (m.), *bostos mas* (l.), vos mains ; *vòstis aigo, vouèsteis aigo* (m.), *bostos aigos* (g. l.), vos eaux ; *au vostre* (niç.), *à boste, ente boste* (b.), chez vous ; *de boste* (b.), de chez vous.

VOT, BOT (g. l.), **DEVOT** (lim.), **VÒDI, VODO, VOUOT** (d.), **BOUOT** (rouerg.), **VOUAT** (a.), **VOUT** (niç.), (rom. cat. *vot*, it. esp. port. *voto*, lat. *votum*), s. m. Vœu, souhait, désir, v. *souvèt ;* ex-voto, v. *ex-voto ;* fête votive, v. *voto ;* pèlerinage, v. *roumavage.*

Lou vot de la vilo, le Vœu de la Ville, procession annuelle qui se fait à Béziers, le dimanche de Passion, depuis plus de deux cents ans, en souvenir d'une calamité publique ; *faire vot*, faire vœu ; *faire vot de pas parla*, jurer de garder le silence ; *noste vot es ausi*, notre vœu est exaucé ; *óublida soun vot*, oublier son vœu ; *pèr lou vot*, à la fête votive ; *ana au vot*, aller à la fête ; *jour de vot, se fai bello*, le jour de la fête, elle fait toilette ; *la glèiso dóu Vout*, nom d'une paroisse de Nice.

As mes un cire à Nosto-Dámo :
Vai, tí vot saran escouta.
L. ROUMIEUX.

Grand Diéu, aurés li vot que fèn à soun respèt.
J. SICARD.

Que servis de faire tant de vots,
Vesita tant d'autars, souspira tant de cops ?
BERGOING.

VOTE, BOTE (l.) **VOTO** (m.), **VOUT** (niç.), (rom. *vot*, esp. *voto*, lat. *votum*), s. m. Vote, suffrage, v. *voues.*

Vote universau, suffrage universel.

● Vote *ou* vòti, otes, oto, outan, outas, oton (je vote, etc.), v. vouta.

VOTO, BOTO (l. g.), **BOUOTO** (rouerg.), s. f. Fête patronale, fête locale, fête de village, v. *maje-fèsto, roumavage, trin, vogo, vot ;* votation, en Dauphiné, v. *vote.*

Pèr la voto, à la fête votive ; *es nosto voto*, c'est la fête de notre pays ; *uno bello voto*, un beau festival ; *uno tristo voto*, une triste fête ; *courre li voto*, courir les fêtes patronales ; *faire li voto*, exercer son industrie de fête en fête. R. *vot.*

VOTRE, VOTRO (l. m. rh.), (fr. *votre serviteur*), s. Salamalec, révérence, v. *proufasso, sabarquinado, salut.*

Votro ! salut ! *dire votro*, dire adieu ; *faire de votro*, faire des salutations, des révérences ; *iè faguère un votro*, je le saluai civilement ; *fai-iè votro*, salue-le.

De que pèd can lança pèr faire un noble votre.
F. GUISOL.

● Votrei, vòtri, v. vostre, vòsti.

VÒU, VOL (l.), **BOL** (l. g.), **VOR** (a.), **VOUEL, VOUELE** (m.), **AHOUELH** (b.), (cat. *vol*, port. *vôo*, esp. *vuelo*, it. *volo*), s. m. Vol, mouvement des oiseaux, v. *auroun, voulado ;* volée, bande d'oiseaux, essaim, troupe, v. *ardado, aujam, troupo.*

De plen vòu, d'un essor, d'un seul élan ; *un vòu d'estournèu*, une bande d'étourneaux ; *un vòu de perdigau*, une compagnie de perdreaux ; *un vòu de chato*, un essaim de jeunes filles ; *tout lou vòu*, toute la volée ; *à vòu*, en troupe ; *n'i'a 'n brave vòu*, il y en a un grand nombre ; *vòu d'aucèu que fai nèblo*, nuée d'oiseaux. R. *voula.*

VÒU, VOL (l.), **BOL, BO** (l. g.), **VO** (auv.), **VOR** (lim.), (rom. *vou, bou, vol, volt, vot, vo*, cat. *vol*, lat. *vult*), il ou elle veut, v. *voulé.*

● Vòu *pour* vau (il veut) ; vòu *pour* vau (je vais) ; vòu *pour* vau (ils vont), *à Bèziers ;* vòu *pour* vau (vallée) ; vòu *pour* bòu (coup de filet) ; vou (ou), v. o ; vou (le, régime), v. hou ; vou *pour* vous ; voua (vouer), v. vouda ; voua (voix), v. voues.

VOUADÉ, s. m. t. d'argot marseillais. Plaisir, délice, v. *chale.*

Mei vouadé ! ou *vouadé milié ;* exclamation de jouissance usitée parmi les polissons de Marseille.

Coumo soun rare mei vouadé !
V. GELU.

A conférer avec l'esp. *usted, vuesamerced, vuestramerced.*

● Vouàri *pour* vole (je veux) ; vouaron *pour* volon (ils veulent), *dans le Var*, v. voulé ; vouarié, v. vóurio ; vouas, v. voues ; vouastre *pour* vouestre, vostre ; vouat, v. vot ; vouata, vouato, v. ouata, ouato ; vouaturin, vouaturo, *pour* veiturin, veituro.

VOUCABLE (rom. cat. *vocable*, esp. *vocablo*, it. *vocabolo*, port. *vocabulo*, lat. *vocabulum*), s. m. Vocable, mot, v. *mot ;* invocation, titre d'une église.

Es un vocable estrech.
X. DE RICARD.

Souto lous voucables das apoustouls.
A. ARNAVIELLE.

VOUCABULÀRI, BOUCABULÀRI (l. g.), (cat. *vocabulari*, esp. port. *vocabulario*, it. *vocabolario*, lat. *vocabularium*), s. m. Vocabulaire, glossaire, v. *dicionnàri, gloussàri.*

Esclau de soun voucabulàri,
Serineto dis escoulan.
L. ROUMIEUX.

VOUCACIOUN, VOUCACIEN (m.), **VOUCACIÉU** (l.), **BOUCACIÉU** (g.), **VOUCACI** (lim.), (rom. *vocatio, vocacy*, cat. *vocació*, esp. *vocacion*, it. *vocazione*, lat. *vocatio, onis*), s. f. Vocation, inclination, v. *apelamen ;* talent, profession, v. *vacacioun*.

Pèr èstre capelan fau avé la voucacioun, pour se faire prêtre il faut être appelé.

Aquelo voucacioun santo.
J. ROUMANILLE.

-VOUCALAMEN, BOUCALOMEN (l. g.), adv. Vocalement. R. *voucau*.

VOUCALISA, v. n. t. de musique. Vocaliser.

Es un baritoun que voucalis bèn.
DOMINIQUE.

R. *voucau, alo*.

VOUCALISACIOUN, VOUCALISACIEN (m.), **BOUCALISACIÉU** (l. g.), s. f. Vocalisation.

Puei, pèr fini vouesto estrucien,
Prendren la voucalisacien.
G. BÉNÉDIT.

R. *voucalisa*.

VOUCALISO, s. f. t. de musique. Vocalise. R. *voucalisa*.

VOUCALISTO, s. Vocaliste, celui qui lit ou chante bien la musique vocale. R. *voucau, alo*.

VOUCANÇO, n. de l. Vocance (Ardèche).

VOUCATIÉU, BOUCATIÉU (g.), (rom. cat. *vocativ*, esp. port. it. *vocativo*, lat. *vocativus*), s. m. t. de grammaire. Vocatif.

VOUCAU, BOUCAL (l. g.), **ALO** (rom. cat. esp. *vocal*, port. *vogal*, it. *vocale*, lat. *vocalis*), adj. et s. Vocal, ale ; électeur, dans certaines communautés.

Aprene la voucalo, apprendre la vocale, la vocalise, le chant.

De perfums, de councerts voucals.
B. FLORET.

Li voucalo, *les voyelles* : son apeladas vocals, car cascuna demostra certa votz.
FLORS DEL GAY SABER.

VOUCIFERA (rom. cat. esp. *vociferar*, it. lat. *vociferare*), v. n. et a. Vociférer, v. *brama, esbramassa*.

Voucifère, ères, èro, eran, eras, èron.

Dels gals cantans ho vociferans en Hybernia,
Merevilhas de la terra de Ybernia.

VOUCIFERACIOUN, VOUCIFERACIEN (m.), **BOUCIFERACIÉU** (l. g.), (esp. *vociferacion*, it. *vociferazione*, lat. *vociferatio, onis*), s. f. Vocifération, v. *bramado, clamour, cridadisso, guiéu*.

VOUCÓUNCI, OUNÇO (lat. *Vocontii, Vocontici*, gr. Οὐοκόντιος), s. et adj. Les Voconces, peuple gaulois qui avait pour capitales Vaison, Die et *Lucus Augusti*.

VOUDA, VOUA (rh.), **BOUDA, BOUA** (l. g.), (rom. *vodar*, cat. esp. port. *votar*, it. *votare*), v. a. Vouer, v. *avouda, proumetre ;* consacrer, dédier, v. *counsacra*.

Vode ou *vòdi* (m. l.), *odes, odo, oudan, oudas, odon*.

Vouden-le pèr la bouno taulo.
P. GOUDELIN.

Pèr les garda des espavents,
Les voudaran à sant Ourens.
P. DUCÈDRE.

VOUDA, VOUDAT (l.), **BOUDAT** (g.), **ADO**, part. Voué, ée.

S'un patroun fa à soun clièn quauque outrègi,
Ci Diéu siegue vouda.
F. VIDAL.

R. *vot*.

VOUDABLE, n. de l. Vodable (Puy-de-Dôme), ancienne résidence des Dauphins d'Auvergne.

● Voudrai, dras, dra, dren, drés, dran, *fut. du v.* vouié ; voudre (vouloir), v. voulé ; voudre *pour* vaudre (valoir), v. valé ; voudre *pour* boudre (pêle-mêle) ; voudriéu, driés, drié, drian, drias, drien, *condit. du v.* voulé ; voudrin *pour* voudriéu (je voudrais) *et pour* voudrien (ils voudraient), *en Dauphiné*.

VOUÈ ! (lat. *evohe*), interj. Ohé, hola hè ! ouais ! v. *hò, hòu*.

● Vouei (oui), v. oi ; vouei (voix), v. voues ; vouei *pour* vos (tu veux), *en Limousin ;* vouei *pour* vòli (je veux), *en Dauphiné ;* vouei *pour* vau ; voueida, voueide, v. vuida, vuide ; voueiri, v. revièure.

VOUEI ! LA ! interj. Hélas, en Limousin, v. *boui ! las !*

VOUEI-VE ! interj. Holà ! oh, par exemple ! v. *hoi ! ve* plus correct.

● Vouel, vouele, vouer (vol), v. vòu ; vouéli, oueles, ouelo, ouelon, *pour* vole, oles, olo, olon, v. voula *et* voulé ; vouero *pour* vole (je veux), *dans les Alpes*.

VOUEROUN (b. lat. *Voronum*), n. de l. Voiron (Isère).

Telo de Voueroun, toile de Voiron.

VOUEROUNÉS, ESO, adj. et s. Voironnais, aise, de Voiron.

VOUES, VOUEI (auv.), **VOUAS** (Var), **VOUA, AVOUA** (rh.), **VOUS** (lim. nic.), **VOUX, VOUTS, BOUS, BOUTS, BOUCH, ABOUCH, GOUS** (l. g.), **BOUES** (rouerg.), **BOÏS** (bord.), **BUX, BUTS, BUCH** (b.), (rom. *voitz, vos, vox, votz, botz, voux, voutz, vout, veu*, cat. *veu*, port. esp. *voz*, it. *voce*, lat. *vox, ocis*), s. f. Voix, cri, gémissement, v. *crid, pivèu, quilet, uch ;* vote, suffrage, v. *vote*.

Voues pleno, voues redouno, voix pleine ; *voues claro*, voix claire ; *voues timbrado*, voix sonore ; *voues dindarello*, voix éclatante ; *voues asclado*, voix cassée ; *voues fausso*, voix fausse ; *voues doulènto, plagnènto*, voix plaintive ; *voues rauco*, voix rauque, enrouée ; *voues enfantino, voues fino, voues de fiho*, voix de soprano ; *voues de grihet*, voix grêle ; *voues de cabro*, voix chevrotante ; *voues de bournèu, voues de grapaud*, grosse voix ; *aussa, beissa la voues*, élever, baisser la voix ; *souto voues*, à demi-voix ; *a-z-auto voues*, à haute voix ; *de vivo voues*, de vive voix ; *d'uno souleto voues*, d'une voix unanime ; *à la voues*, en chœur, locution par laquelle un chanteur engage la foule à l'accompagner au refrain ; *coumta li voues*, compter les voix ; *au mai de voues*, à la pluralité des voix.

PROV. Cado voues fai sa lengo.
— Voues de poplo, voues de Diéu.

Vouesses, vouesses, bouesses, vouxes, boutses, plur. lang. de *voues*.

Voues *pour* vos, voles (tu veux), v. voulé.

VOUESETO, VOSSETO (l.), s. f. Petite voix, v. *teta-dous*.

Lous ressouns de sa vosseto.
A. LANGLADE.

Embé sa vosseto de mèu.
ID.

R. *voues*.

● Vouesto, vouestre, ouestro, v. vostre ; voueturo *pour* veituro.

VOUE-VOUE, s. m. Râle Baillon, *gallinula Ballonii*, espèce de poule d'eau, v. *crèbochin*. R. onomatopée.

VOUGA, BOUGA (g. l.), (rom. *vogar*, cat. esp. *bogar*, b. lat. it. *vogare*, all. *wogen*, se mouvoir), v. n. Voguer, aller sur mer, naviguer, siller, v. *pouja ;* ramer, nager, v. *rema*.

Vogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon ; vougave ; vouguère ; vougarai ; vougariéu, vogo, vouguen, vougas ; que vogue, ogues, ogue, ouguen, ougués, ogon ; que vouguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson ; vougant.

Vouga soulo, t. de rameur ; *vouga à la sié, vouga la sié*, ramer debout ; *vouga assourra*, voguer lourdement, comme les barques chargées ; *vogo seme, vougas seme*, voguez d'accord, avec ensemble.

Vouga, ado, en vogue, v. *avouga, ado*.

VOUGADO (esp. *bogada*), s. f. Action de voguer, de ramer, impulsion donnée par un coup de rame, v. *empencho, vogo*.

Vien qu'en quatre ouro de vougado
An pas fach un pas en avant.
GOIRAND.

Reprenon la vougado
Sènso ges de bourdado.
F. ARNAUD.

De-vers terro à grandos vougados
Fai l'anguilo e gagno l'escamp.
A. LANGLADE.

R. *vouga*.

VOUGAIRE (esp. *bogador*, it. *vogatore*), s. m. Vogueur, rameur, v. *remaire, vogo-avans*.

En barco lou tambourin jogo,
Di vougaire reglant la vogo.
CALENDAU.

R. *vouga*.

VOUGA-SEIA, VOUGASSIEJA (m.), v. n. t. de marine. Ramer debout.

Vogo-seio, il veut et ne veut pas, il est indécis.

Pendènt long-tèms s'es vist dintre d'un batelet
Vougassiejant de-longo au mitan dels andano.
R. SERRE.

R. *vouga, seia*.

VÒUGE (rom. esp. port. *volver*, it. *volgere*, lat. *volvere*), v. a. Tourner ou rouler quelque chose en tout sens pour parvenir à la faire passer, v. *vira*.

A conférer avec *bauge*, remuer.

● Vòuge (courbure), v. bôuge ; vougne, vougneduro, vougnous, vougnu, udo, v. ougne, ougneduro, ougnous, ougnu, udo ; vougu, udo, *part. du v.* vouié.

VOUGUÉ, n. de l. Vogué (Ardèche), v. *embasto-biòu*.

● Vougué, vouguèire, *pour* vouié (vouloir) *et pour* vaugué, valé (valoir).

VOUGUEJA, v. n. Ballotter, s'agiter, v. *flouteja*.

Emé si begno que vouguejon.
CALENDAU.

R. *vouga*.

● Vouguen (voguons), v. vouga ; vouguen (que nous voulions) ; vouguèn *pour* vouguerian (nous voulûmes), *en Languedoc ;* vouguènt *pour* voulènt (voulant) ; vouguère *ou* vouguèri, guères, guè, guerian, guerias, guèron, *prét. du v.* vouié (vouloir) ; vougués (veuillez), v. voulé ; vouguèsse *ou* vouguèssi, èsses, èsse, essian, essias, èsson, v. voulé *et* valé.

VOUGUET, s. m. Boule de volée, petite boule de mail, v. *bocho, le*. R. *vouga*.

● Voui *pour* vous, *devant une consonne ;* voui (oui), v. oi ; vouiage *pour* viage.

VOUIAJA, BOUIATJA (l. g.), (esp. port. *viajar*, it. *viaggiare*, lat. *viaticari*), v. n. Voyager, v. *trafica, viageja, vilandria*.

Vouiage, ages, ajo, ajan, ajus, ajon ; ajave.

Vouiajan coume la pauriho.
S. LAMBERT.

PROV. Qu vouiajo de nue, noun vèi que d'estello.
— Qu vòu vouiaja luen, meinage sa mounturo.

La forme moderne *vouiaja*, introduite par le français à la place de *viaja*, se trouve déjà dans le dictionnaire de Pellas (1723). R. *vouiage, viage*.

VOUIAJAIRE, BOUIATJAIRE (l. g.), **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui voyage, qui aime à voyager, v. *anaire, barrulaire*.

Aucèu vouiajaire, oiseau voyageur. R. *vouiaja*.

VOUIAJOUR, BOUIAJOUR (g.), **BOUIATJOU** (g. l.), (rom. cat. esp. *viador*, esp. *viajador*, it. *viaggiatore*, lat. *viator, oris*), s. m. Voyageur, v. *passagié, viajadou*.

Di vouiajour prenon pietanço.
S. LAMBERT.

R. *vouiaja*.

VOUIAN, s. m. Vigueur, énergie, v. *abelu, enavans*. R. *voio*.

VOUIANT, ANTO (rom. *voiant*), adj. Vide, efflanqué, ée, en Forez et Dauphiné, v. *vuege*.

Lou vouiant, la vidange d'un vase, ce qui lui manque. R. *vuei, vuege*.

VOUIANT, BOUIANT (l. g.), **ANTO** (du français), adj. Voyant, éclatant, parant, ante, on parlant des couleurs et des étoffes.

Acò 's trop vouiant, cela est trop voyant.

Dirai pas qu'es poumpous, dirai pas qu'es voulant.
M. DE TRUCHET.

VOUIANTA, v. a. Vider, en Dauphiné, v. *vuja*. R. *vouiant*.

VOUIASSO, s. f. Grand vaurien, v. *pauvaurras*.

Hòu ! la voulasso !
Li dis lou lien, que fas ansin ?
M. BOURRELLY.

R. *voio, bono-voio*.

● Vouid, v. vuide ; voui-da, v. oi ; vouida, v. vuida, vuja ; vouide, ouido, v. vuide, vuege ; vouidié, ièro, v. vuidaire ; vouié, vouiènt, *pour* voulé, voulent ; vouiènt, ènto, *pour* vouiant, anto 1 ; vouiéu, iés, ié, ian, ias, ien, *pour* vouliéu, iés, *etc.*, v. voulé ; vouigne, vouignu, udo, v. vougne, ougne, vougnu, udo.

VOUINÈU, n. p. Voinel, nom de fam. dauphinois.

● Vouio, v. auelho ; vouire, v. vuide.

VOUIRA, v. n. Verser, se dit du grain qui sort de l'épi avant qu'on le batte, dans les Alpes ; pour vider, v. *vuida*. R. *vuida*.

VOUIRE, OUIRO, adj. Vide, en Languedoc, v. *vouide, vuide*.

Terro vouiro, terré veule, friable, en Dauphiné.

VOUIROUN, s. m. Petite personne, petit caractère, dans les Alpes, v. *senet*. R. *vouire, vuide*.

VOUIRUM, s. m. Grain versé, qui tombe de l'épi avant qu'on le batte, dans les Alpes. R. *vouira*.

VOUISE (rom. *Voyse)*, n. de l. La montagne de Vouise, près Voiron (Isère).

● Vouita, v. viéuta ; vouitèiro, v. viéutaduro ; vouja, v. vuja.

VOULA, BOULA (g.), **VOURA** (a. m.), **VÒULA** (l.), **VAULA** (Avignon), (rom. cat. esp. *volar*, port. *voar*, it. lat. *volare)*, v. n. et a. Voler, se mouvoir avec des ailes, v. *aura ;* courir avec vitesse, franchir en volant, v. *lampa, landa*.

Vole ou *vòli* (m.), *oles, olo, oulan, oulas, olon*, ou (l.) *vòule, òules, òulo, òulan, óulas, òulon*, ou (g.) *vòuli, oules, oulo*, etc. ; *voulave ; voulère ; voularai ; voularíéu ; volo, voulen, voulas ; que vole, oles, ole, oulen, oulés, olon ; que voulèsse ; voulant*.

Voula l'escalié, dégringoler l'escalier ; *an voula li passeroun*, les moineaux ont déniché ; *moun capèu a voula*, mon chapeau s'est envolé ; *volo, bolo* (g.), vole, mot dont se servent les maçons pour demander du mortier au manœuvre, en Gascogne ; *se lis ase voulavon, anariés aut*, se dit à un imbécile ; *lou voula*, le vol.

Lou roussignòu que volo.
CH. POP. NIÇARD.

Lis aucèu dóu verd bouscage
An perdu soun bèu voula.
CH. POP.

PROV. Aucèu que volo n'a ges de mèstre,

ou (lim.)

Aucèl dins l'aire,
De tout chassaire,

ou (g.)

Ausèt de bosc
Atrapo que pot.

VOULA, BOULA (b.), (rom. *envolar*, it. lat. *involare)*, v. a. Voler, dérober, v. *pana, prendre, rauba*.

Volc, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Voula sènso plumo, voula sènso alo, voler de l'argent.

VOULA, VOULAT (l.), ADO, part. et adj. Volé, ée.

PROV. Entre voulur e voula
Tout pais es abita.

VOULABLE, ABLO, adj. Volable, qui peut être volé, ée, v. *panadou, raubadis*. R. *voula* 2.

● Voulacha *pour* vouleja.

VOULADETO, BOULADETO (g.), s. f. Petite volée.

M'envergue e fau ma vouladeto.
B. FLORET.

Au pres la bouladeto
Au haut de Cauterés.
CH. POP. BÉARN.

R. *voulado*.

VOULADIS, BOULADIS (l.), **VOURADIS, VOULAÏS, VOULÈIS** (a.), **ISSO, ÈISSO**, adj. Qui peut voler ou s'envoler, v. *vouladou*.

Aucèu vouladis, oiseau dru, v. *flame*.

De soun bè, de sis arpo estrasso
Li pàuri pichot vouladís.
T. AUBANEL.

Tóutei nus, vouesto aleto es panca/ vouladisso.
A. CROUSILLAT.

R. *voula*.

VOULADO, BOULADO (l. g.), **VOURADO** (m.), **VOURAU** (a.), **VOULA, VOLA** (d.), (rom. cat. *volada*, it. *volata*, lat. *volatus)*, s. f. Volée, vol d'un oiseau, essor, v. *auroun ;* bande d'oiseaux, troupe, v. *vòu ;* état, condition, v. *man ;* raclée, nombre de coups, v. *rousto ;* pièce du timon d'une voiture ; chasse aux macreuses, v. *foucado*.

Prene voulado, prene la voulado, prendre la volée, l'essor ; *prene à la voulado*, prendre de volée ; *à la voulado*, à la volée, au vol, prestement ; *tira à la voulado*, tirer au vol ; *faire la voulado*, faire la chasse au vol ; *faire un poutoun à la voulado*, envoyer un baiser avec la main ; *douna, ficha 'no voulado*, donner une volée ; *de voulado, de cop e de voulado*, d'un bond, du premier coup, d'emblée ; *de bound e de voulado*, tant de bond que de volée ; *damo de voulado*, dame de haute volée.

PROV. Tèsto de fòu porto voulado.

R. *voula*.

VOULADOU, BOULADOU (g.), s. m. Ensemble des trous d'un pigeonnier, volière ; volant qu'on lance avec une raquette, v. *voulant*. R. *voula*.

VOULADOU, OUIRO (rom. cat. esp. *voladór)*, adj. Dru, en parlant d'un oiseau prêt à voler hors du nid, v. *foro-nisoun, flame, sauvadou*.

Aucèu vouladou, oiseau dru. R. *voula*.

VOULAGE, VOULÀGI (m.), **BOULAGE, BOULATGE** (g.), **BOULATYE** (b.), **AJO, ATJO** (rom. *volatge, volatgier*, lat. *volaticus)*, adj. Volage, inconstant, ante, v. *barrulejaire, chanjourlet, tourdouloun*.

Is amour voulage
Ié dis, fugués sage.
P. BONNET.

Carementran es un voulatge.
D. SAGE.

Fiò voulage, fuoc boulàri (rouerg.), feu volage, v. *fiò*.

VOULAIERO, VOULALHÈIRO (l.), s. f. Basse-cour à volailles, v. *galiniero*. R. *voulaio*.

VOULAIO, VOURAIO (m.), **VOULALHO** (d.), **BOULALHO** (g.), (rom. *volateria*, lat. *volatília)*, s. f. Volaille ; oiseau de basse-cour, v. *aujan, poulaio, voulatiho*.

Plaço de la Voulaio, nom d'une place d'Agen ; *custòdi, glèiso d'uno voulaio*, carcasse d'une volaille ; *chivau d'uno voulaio*, fourchette d'une volaille.

Vesès tout lou mounde en aio,
Li móutoun e la voulaio.
A. PEYROL.

VOULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *volador*, it. *volatore)*, s. Celui, celle qui vole ; sobriquet des habitants de Puyloubier ; Volaire, nom de fam. provençal.

Ai ! lou voulaire vai parti.
ARM. PROUV.

R. *voula*. 1.

VOULAMADO, VOURAMA (a.), s. f. Coup de facille, ce qui tombe sous un coup de faucille. R. *voulame*.

VOULAME, ÓULAME, ÓURAME (m.), **VOULAM** (d.), **VOURAM, VOURAMP** (a.), **BOULAM** (g.), **OULAM** (l.), **BOURAN, BOULON, BOUON** (rouerg.), (rom. *holame*, for. *volan*, b. lat. *olamen, volana*, lat. *ama*, gr. ἄμη, πυράμη), s. m. Faucille de moissonneur, v. *faucet ;* croissant, faucille pourvue d'un long manche, servant à émonder les haies, en Gascogne, v. *visplo*.

Badoco d'un voulame, étui d'une faucille ; *amoula lou voulame*, aiguiser la faucille ; *se douna 'n cop de voulame*, se blesser avec la faucille ; *ai louga trento voulame*, j'ai loué trente moissonneurs ; *dre coume un voulame*, courbe ; *es en faligo coume li voulame à Nouvè*, se dit ironiquement d'un indolent.

T'ame e vourriéu, pèr lou moustra,
Me creba d'un cop de voulame.
C. BLAZE.

PROV. Pèr sant Jan,
Lou voulame à la man.

— Entre la daio e lou voulam
Lou païsan mor de fam.

PROV. LANG. Quand plòu sul Ram,
Plòu sul voulam,

v. *Ram*.

VOULAMO, ÓULAMO, ÓURAMO et **AURAMO** (a.), (b. lat. *volana*, v. fr. *volaine*, lat. *ama)*, s. f. Faucille dont la lame n'a point de côte, v. *voulame*.

Fau vèire coumo netejo
Li viéuleto vo manejo
La voulamo e d'un còup net
Taio segue e coutelet.
C. SARATO.

Ve, Choues, tènes mau toun óulamo.
M. TRUSSY.

VOULAMOUN, VOURAMOUN (m.), s. m. Petite faucille, étrape, v. *gourbiho, serroun*. R. *voulame*.

VOULANO, s. f. La Volane, affluent de l'Ardèche.

VOULANT, BOULANT (l. g.), (esp. it. port. *volante)*, s. m. Volant, morceau de liège qu'on lance avec une raquette, v. *plumaïet, tiret, vouladou ;* meule tournante d'un moulin, v. *molo, ase ;* volant d'une robe, v. *bendage*.

Que vire, vire le vóulant.
A. FOURÈS.

De bouco en bouco reboundis
Coume un voulant sns la raqueto.
J. CANONGE.

Li chato dóu jour d'uei an de raubo à voulant.
A. AUTHEMAN.

R. *voula*.

VOULANT, BOULANT (g.), **ANTÓ** (it. esp. *volante*, lat. *volans, antis)*, adj. Volant, ante, ailé, ée, v. *alu, vouladou ;* Voland, De Voland, noms de fam. provençaux.

Aucèu voulant, oiseau dru ; *serp-voulanto*, cerf-volant ; *fueio voulanto*, feuille volante ; *vetrolo voulanto*, varicelle.

Vivo l'ome voulant.
ARM. PROUV.

VOULANTO, s. f. Volant de robe, v. *levet, recoursoun*.

Auras un fin coutihoun blu
E la voulanto pèr dessu.
LOU BOUI-ABAISSO.

R. *voulant*.

VOULARIÉ, BOULARIÈ (l.), s. f. Volerie, pillerie, escroquerie, vol, larcin, v. *larrounice, raubarié*.

Es uno voularié, c'est un vol manifeste.

Que voularié que coumbini,
Siéu trop ounèste, ai ruissi.
V. GELU.

R. *voula*.

VOULASTREJA, VOULESTREJA (m.), **VOULASTREIA, VOULASTIA** (d.), **VOULASTRIA, VOULASTRA** (a.), **VOULASSA** (nic.), v. n. Voleter, voler lourdement, v. *vouleteja*.

E lei rato-penado en l'èr voulastrejavon.
M. BOURRELLY.

Ai vist voulastra
Uno couquihado.
A. PEYROL.

R. *voula, foulastreja*.

VOULASTREJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui volète ou voltige, v. *voulastrejant*.

Paure voulastrejaire.
A. PICHOT.

Lou parpaloun voulastrejaire.
B. MARCELIN.

R. *voulastreja.*

VOULATEJA, VOULETEJA, BOULATEJA (l.), **BOULETEJA, ESBOULETEIA** (g.), **BOULETA** (g.), **FOULATEJA, FOURATEJA** (l.), (rom. *volatejar, volatciar, volitar*, lat. *volitare*), v. n. Voltiger, voleter, agiter ses ailes, trémousser, v. *aleteja.*

De tout caire voulatejèron.
B. FLORET.

Alabech on vèi las agassos
A toun entour voulatejant.
J. CASTELA.

VOULATEJANT, ANTO, adj. Qui voltige, volage, v. *voulage.*

L'imour voulatejanto, la passion papillonne. R. *voulateja.*

VOULATIÈU, FOULATIÈU (m.), **VOULATIL** (l.), **ILO** (rom. cat. esp. port. *volatil*, it. *volatile*, lat. *volatilis*), adj. Volatil, ile, v. *esperitous*; pour poil follet, v. *fouletin.*

Alcali voulatièu, alcali volatil.

E tout ço qu'es de voulatiéu
M'es tout dat pèr la man de Diéu.
G. D'ASTROS.

Tu que sèns èstre passerat
Sies voulatilo pèr essenço.
J. AZAÏS.

VOULATIHO, VOURATIHO (m.), **VOULATILHO, BOULATISO** (l.), (rom. *volatilha, volatilia, volatilh, volatiria, volatisia, volateria*, cat. esp. port. *volateria*, it. *volatili*, lat. *volatilia*), s. f. Volatille, oiseaux, v. *aucelino*; volatile, volaille, v. *aujan, voulaio.*

Car chaputas coumo un fustlé
Sus la voulatiho roustido.
C. BRUEYS.

Douminarés li pèis de la mar, li voulatiho dóu cèu.
ARM. PROUV.

VOULATILISA (esp. *volatilizar*, it. *volatilizzare*), v. a. et r. Volatiliser, v. *esvana* plus usité.

VOULATUN, BOULATUM (l.), **BOULATOUN** (g.), (rom. *volatumi*, esp. *volanton*), s. m. Volée d'oiseaux, êtres volants, volatille, v. *aucelino, aujan.*

Voulatun e noun pas aucèl,
Mousco que mountos ente al cèl.
GAUTIER.

R. *voula.*

VOULCAN, BOULCAN (l. g.), (rom. *volcan, volca*, cat. *volcá*, esp. *volcan*, it. *volcano*, lat. *vulcanus*), s. m. Volcan.

Lè voulcan dóu Vivarès, les anciens volcans du Vivarais; *coupo, espeluco d'un voulcan*, cratère d'un volcan.

Mai li laidi passioun, au cor d'aquéu catiéu,
Èron coume un voulcan que gisclo entre si lauso.
G. AZAÏS.

La vendèmi boui dins mi veno
E se fume, siéu un voulcan.
C. BLAZE.

VOULCANI, BOULCANIC (l. g.), **ICO** (cat. *volcanich*, esp. it. *volcanico*), adj. Volcanique.

L'Ers davalo des tres gourgs voulcanics del Tabor.
A. FOURÈS.

R. *voulcan.*

VOULCANISA, v. a. Volcaniser, v. *enaura.*

R. *voulcan.*

● Vouldouira, v. bourdouira; vouldriò *pour* voudriéu, voudrié (je voudrais, il voudrait), *en Albigeois.*

VOULÉ, VOULHÉ (d.), **VOUIÉ, VUIÉ** (m.), **VOUGUÉ** (rh.), **BOULÉ, BOULGUÉ** (l.), **VOURGUÉ** (a.), **VOULEI** (auv. lim.), **VUEIE** (m.), **VUELHE** (a.), **VOUDRE, VOULÈDRE** (l.), **VOUGUEIRE** (a.), (rom. *voler, borre*, cat. *voler*, it. *volere*, lat. *velle*), v. a. et n. Vouloir, désirer, consentir, demander, commander, exiger, v. *demanda*; pour valoir, v. *valé.*

INDICATIF PRÉSENT.

Prov. *vole* ou *vòli* (l.), *voles* ou *vos, vòu, voulèn, voulès, volon.*

Mars. *vouèli* ou *vouèri* (Var), *vouoles* ou *vouos, vòu, voulèn* ou *vourèn, voulès* ou *vourès, vouelon* ou *voueron* ou *vouon.*

Lang. gasc. *bòli* ou *boi, bos, bol, boulèn, boulès, bolon* ou *bòlen.*

Béarn. *boui* ou *bouh, bos, bol, boulèn, boulès, bòlin.*

IMPARFAIT.

Prov. *voulièu* ou *vouiéu* (rh.), *iès, iè, ian, ias, ien.*

Lang. *voulièi, iès, iè, ian, ias, ièu.*

Querc. *boulioi, iòs, iò, ion, iots, ion* ou *iòu.*

Aquit. *boulèbi, èbes, èbe, èbem, èbeis, èben.*

Gasc. *boulèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon.*

PRÉTÉRIT.

Prov. *vouguère* ou *vouguèri* (m.), *vouguères, vouguè, erian, erias, èron.*

Lang. toul. *boulguèri* ou *bourguèri* ou *boulguèi, boulguères, boulguèc, boulguèren* ou *boulguèguen.*

Gasc. *boulouí, boulous, boulou* ou *boulouc, bouloum, boulouts, bouloun.*

Bord. *boulùri, ùres, u, ùrem, ùreis, ùren.*

FUTUR.

Prov. *voudrai* ou *vourrai, ras, ra, ren, rès, ran.*

Lang. *boudrèi* ou *bouldrèi, ras, ra, ren, rès, ran.*

CONDITIONNEL.

Prov. *voudriéu* ou *vourriéu, riès, riè, rian, rias, rien.*

Lang. *boudrièi, riès, riè, rièn, riès, rièu,* ou *boudrèi, drès, drè,* etc.

Gasc. querc. *boudrioi* ou *boudroi* ou *bouldroi* ou *boulrioi* ou *bourrioi, riòs, riò, rion, riots, riòu.*

Bord. *boudri* ou *bourri* ou *bouleri* (béarn.), *rès, rè, rèm, rèts, rèn.*

IMPÉRATIF.

Prov. *vogues, vouguen, vouguès.*

Lang. *volgos* ou *bolgos, boulgan, boulgas.*

Alp. *vuelhes, vulhen, vulhas.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Prov. *que vogue* ou *vòugue, vogues, vogue, vouguen, vougués, vogon.*

Mars. *que vouègui* ou *vougue, vougues* ou *vougues*, etc.

Lang. *que bòlgui* ou *bòrgui, bolgues, bolgue*, etc.

Gasc. béarn. *que bòulhi, boulhes, boulhe, boulhan, boulhats, boulhen.*

Lim. *que vèlhe, vèlha, vèlho, velhan, velha, vèlhan.*

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Prov. *que vonguèsse* ou *vouguèssi* (m.) ou *vulhèssi* (a.), *èsses, èsse, essian, essias, èsson.*

Lang. *que boulguèssi, èsses, èsse, èssen, èssets, èsson.*

Béarn. *que boulóussi, ousses, ousse, óussen, oussets, óussen.*

PARTICIPE PRÉSENT.

Prov. *voulènt* ou *vouguènt.*

Voulé uno fiho, vouloir une jeune fille; *lou voudrias tout*, il est tout aimable; *saup pas ço que vòu, ço que se vòu*, il ne sait ce qu'il veut; *vole, lou vole, va vouéli* (m.), je le veux; *vole bèn*, je le veux bien; *se Diéu lou vòu, se Diéus hou vòu, hou vol* (l. g.), si Dieu le veut; *Diéu vogue que, Diéu vucie que* (a.), Dieu veuille que; *voulé mau, n'en voulè en quaucun*, vouloir du mal à quelqu'un; *voulé bèn, voulé de bèn*, vouloir du bien; *te vòu bèn*, il te veut du bien; *se faire bèn-voulé*, se faire bien vouloir, se faire aimer; *se faire mau-voulé*, se faire mal vouloir, se faire haïr; *que vòu dire?* que veut dire cela? pourquoi? *que vòu dire pèr acò?* que veut-il dire par cela? *voulès dire?* est-ce possible, cela se peut-il? le croyez-vous ainsi, pensez-vous; *sènso lou voulé faire*, involontairement; *voulé vo noun*, bon gré mal gré; *voulès? sara, voulès pas? sara*, que vous le vouliez ou non, cela sera; *fau pas vougué ço qu'es pas nostre*, il ne faut pas convoiter le bien d'autrui; *èstre servi à: n'en vos? ve-n'aqui, à ne vos? aqui n'i'as* (l.), être à bouche, que veux-tu?

PROV. Voulès, anas-lé;
Noun voulès, mandas-lé.

— Fau faire pèr lou bèn ço que lis autre volon.
— Lou rèi dis pas: vole.

— Fau pas mai vouré di gènt que ço que volon de nous-autre.
— Qu bèn me vòu, me lou dis,
E qu mau me vòu s'en ris.
— Qu bèn me vòu, me seguisse.

— Lou diable, au-mai n'a, au-mai n'en vòu.
— Voulé n'es pas poudé.

— N'i'a tant que voudrien e que noun podon!
— Tau vòu
Que noun pòu.
— Quouro se vòu,
Se pòu.
— Qu vòu ço que noun pòu,
Trobo ço que noun vòu.

— Quau noun vòu quand pòu, noun poudra quand voudra.
— Quau tout lou vòu, tout lou perd.
— Fau voulé ço que Diéu vòu.

SE VOULÉ, v. r. S'aimer, se vouloir pour époux; se plaire quelque part, v. *ama, plaire.*

PROV. Quau bèn noun se vòu, Diéu noun l'ajudo.
— Lis abiho se volon vers li bravi gènt.

VOUGU, VOULGUT (l.), BOULGUT (l. g.), VOURGUT (nic.), BOURGUT (g.), BOULUT (bord.), BOUUT, BUT (rouerg.), UDO (rom. *volgut, uda*), part. et adj. Voulu, ue, exigé, ée.

Lou malur l'a vougu, le malheur l'a voulu; *bèn-vougu*, bien voulu, aimé; *mau-vougu*, mal voulu, mal vu.

VOULÉ, VOULEI (lim.), **VOLEI** (d.), **BOLGUE** (g.), (rom. cat. *voler*, it. *volere*), s. m. Vouloir, volonté, dessein, intention, désir, v. *voulounta.*

Bon voulé, bon vouloir; *marrit voulé*, mauvais vouloir; *mau-voulé*, malin vouloir; *faire toutì si voulé*, faire toutes ses volontés; *vòu i'ana en tout voulé*, il veut y aller absolument.

PROV. Tóuti li voulé noun soun dóu rèi,
le roi lui-même ne fait pas tout ce qu'il veut.

R. *voulé 1.*

● Voulega *pour* boulega; voulei, v. voulé; voulèi *pour* voulès, *en Limousin*; voulèis, èisso, v. vouladis, isso.

VOULÈIO (du français), s. f. Volée, pièce de bois qui s'attache au timon d'une voiture.

A la voulèio, à la volée; à boule vue, à l'abandon, v. *vòurio.*

Iéu non auriéu rimat ansinto à la vouleyo.
P. PAUL.

VOULEJA, VOULACHA (d.), **VOURACHIA** (Var), (cat. *volejar*, it. *volcggiare*), v. n. Voltiger, voleter, v. *voulateja.*

De sei det voulejavo un pichoun aucelet.
H. ROLLAND.

R. *voula.*

VOULÈNCI, BOULENÇO (l.), (lat. *volentia*), s. f. Volonté, vouloir, v. *voulé.*

Reclama les efèts de sa bouno boulenço.
MIRAL MOUNDI.

● Voulènt (voulant), v. voulé; voulenta, v. voulounta; voulentié, v. voulountié; voulènt-tant-dire, v. valènt-à-dire; voulestreja, v. voulateja.

VOULET (b. lat. *voletus*, petit rideau), s. m. Volet, v. *tourno-vènt.*

Pènsi que fermerias la vitro e lou voulet.
F. PEISE.

R. *velet.*

VOULET, ETO, adj. Prêt à s'envoler, volage, en Dauphiné, v. *vouladis*; Voulet, Volet, noms de fam. dauphinois.

Aucèu voulet, oiseau dru.

Lou trop voulet fringaire.
L. BOUVAT.

L'estiéu, quand ma couva s'es facho un pau vouleto.
E. CHALAMEL.

R. *voula.*

VOULETEJA, BOULETEJA (l.), **BOULETA** (g.), v. n. Voleter, voltiger, v. *voulateja.* R. *voulet.*

VOULETO, s. f. Emouchoir, v. *couchomousco.* R. *voulet, veleto.*

● Voulgas, voulgats (veullez), voulguèc (il voulut), voulguèron (ils voulurent), voulgut (voulu), voulhé, v. voulé ; vóulhas, voulho, v. auelho.

VOULIERO, BOULIÈIRO (l.), **BOULIÈRO** (g.), s. f. Volière, v. *auceliero.*

Revenguen à la vouliero.
R. GARDE.

PROV. Vau mai èstre aucèu de misèro
Qu'aucèu de vouliero.

R. *vòu.*

● Vouliéu, iés, ié, ían, ias, ien, *imparf. du v.* voulé.

VOULIHO, VOULILHO (d.), s. f. Volige, planche mince, v. *tavello.*

● Voulon, v. voulame.

VOULOUNO, VÒUROUNO (a.), (b. lat. *Volona, Volonona),* n. de l. Volonne (Basses-Alpes).

PROV. Voulouno,
Gènto persouno.

VOULOUNT (rom. *volon),* adj. Qui ne veut faire que sa volonté, en Languedoc, v. *voulountàri ;* Vollon, nom de fam. méridional.

Avié 'n cor voulount, il avait un caractère absolu.

Lou làgui nais toujour dóu bauchun d'un cor voulount.
A. MONTEL.

R. *voulé.*

VOULOUNTA, AVOULOUNTA, VOUROUNTA (m.), **BOULOUNTA** (l.), **BOULENTA** (g.), v. a. Agréer, prendre en gré, trouver bon, aimer, v. *ama, grasi.*

Voulounta quaucun, prendre quelqu'un en amitié, avoir de la prédilection pour lui ; *voulounta 'n alimen,* désirer un aliment, le manger avec plaisir ; *moun estouma voulounto pas lou vin,* mon estomac est antipathique au vin ; *degun voulounto li cop,* personne n'aime les coups ; *voulounto aquelo plaço,* il aime cet endroit.

Voulounto leis endrèits garrèls.
A. MIR.

Pas ges que noun lou counesquèsson,
Pla pauc que noun lou vouluntèsson.
B. FLORET.

PROV. Fau douna à la terro ço que voulounto.

SE VOULOUNTA, v. r. Se plaire, v. *ama, voulé.*

D'estranges pensamens ounte me voulountave
Coumo dins soun bressou se voulounto un enfant.
D. GUIRALDENC.

VOULOUNTA, BOULOUNTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Agréé, aimé, désiré, ée. R. *voulount.*

VOULOUNTA, BOULOUNTAT (l. g.), **BOULUNTAT, BOULENTAT** (g.), (rom. *volunta, volontat, boluntat, voluntat, volentat, bolontat, bolentat,* cat. *voluntat,* it. *volontà,* esp. *voluntad,* lat. *voluntas, atis),* s. f. Volonté, v. *voulé* 2 ; De Volontat, De Voluntat, noms de fam. languedociens.

Li voulounta soun libro, les volontés sont libres ; *darrièri voulounta,* volontés dernières ; *n'a gens de voulounta,* il n'a point de volonté ; *de bono voulounta,* de bonne volonté ; *marrido voulounta,* mauvaise volonté ; *que ta voulounta se fague,* que ta volonté soit faite ; *viéure à sa voulounta,* vivre à sa guise ; *à vouloutna,* à volonté ; *à plesi e voulounta,* à plaisir et volonté ; *voulounta-dire* pour *valènt à dire,* c'est-à-dire, voulant dire par là.

PROV. Voulounta de rèi
Passo pèr lèi.

— Tout pèr bono voulounta, rèn pèr forço.

VOULOUNTÀRI, BOULOUNTÀRI (l.), **BOULENTÀRI** (g.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (rom. cat. *voluntari,* esp. port. *voluntario,* it. *volontario,* lat. *voluntarius),* adj. et s. Volontaire, qui se fait librement ; engagé volontaire ; enfant gâté, v. *envesa ;* absolu, têtu, ue, v. *testard.*

Es un pichot voulountàri, c'est un petit volontaire.

VOULOUNTARIAT, s. m. Volontariat, engagement volontaire dans l'armée. R. *voulountàri.*

VOULOUNTARIMEN, VOULOUNTARIAMEN (niç.), **BOULOUNTARIOMEN** (b.), **BOULENTARIOMEN** (g.), (rom. *volonteiramen, volentieiramen,* cat. *voluntariament,* esp. port. *voluntariamente,* it. *volontariamente),* adv. Volontairement, v. *esperèu, sicap.*

S'anavias voulountarimen l'escoundre.
A. CROUSILLAT.

R. *voulountàri.*

VÒULOUNTIÉ, VOULENTIÉ, VOUROUNTIÉ et **VOURENTIÉ** (m.), **BOULOUNTIÈ** (l.), **BOULENTÈS** (g.), (rom. *volontiers, volentier,* cat. *volenters,* it. *volontieri,* lat. *voluntarie),* adv. Volontiers, v. *couralamen.*

Bèn voulountiè, très volontiers ; *mau voulountiè,* à contre-cœur, impatiemment.

VOULOUNTOUS, VOUROUNTOUS (m.), **BOULOUNTADOUS** (l.), **OUSO** (rom. *volontos, voluntos, volentos, volontados, voluntados, volontairos, voluntairos, osa,* cat. *volenteros,* port. *voluntarioso,* it. *volonteroso),* adj. De bonne volonté, bien disposé, zélé, ée, qui agit de bon cœur, qui travaille volontiers ; spontané, ée ; qui tient à ses volontés, v. *voulount.*

Es proun voulountous, il a beaucoup de zèle. R. *voulounta.*

● Voulour, v. voulur.

VOULP (rom. *Volp),* s. m. Le Volp, affluent de la Garonne ; pour renard, v. *voup.*

● Voulpeliero, voulpiliero, v. vóupihiero ; voulta, v. vóuta ; voulteja, v. vóuteja.

VOULTOUIRE, n. p. Voltoire, nom d'un poète gascon du 17e siècle (1607).

A conférer avec *bourdouiro.*

VOULUBILITA, BOULUBILITAT (l. g.), (cat. *volubilitat,* it. *volubilità,* esp. *volubilidad,* lat. *volubilitas, atis),* s. f. Volubilité.

VOULUBILIS, VIROBILI, VIRABILI (lat. *volubilis),* s. m. Volubilis, liseron, plante, v. *courrejolo, campaneto.*

VOULUDA, BOULUDA (g.), **GOULUDA** (toul.), (rom. *voludar,* lat. *uolutare),* v. a. Rouler à terre, v. *viéuta, viéutoula.*

Ou n'è qu'un chai pèr moun estùdi
Ount d'autes libes nou voulùdi
Que barricos e que pipots.
G. D'ASTROS.

SE VOULUDA, S'AVOULUDA, SE GOULUDA, v. r. Se rouler, se vautrer.

Se gouluda sur l'erbo à l'oumbro des pibouls.
P. BARBE.

Gouludo-te sur l'esquinal.
P. GOUDELIN.

VOULUDA, GOULUDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Roulé, vautré, ée.

VOULUDAMEN (rom. *voludamen,* s. m. Action de rouler à terre, v. *viéutado.* R. *vouluda.*

VOULUME, BOULUME et **BOULUM** (l. g.), (rom. *volum,* cat. *vulum,* cat. port. it. *volume,* esp. lat. *volumen),* s. m. Volume, grosseur, v. *balans, embalun, fourle, paruto ;* livre, tome, v. *libre.*

Mena de voulume, faire du volume ; *faire de voulume,* faire de l'embarras ; *en boulum* (Goudelin), en tas, en foule, ensemble, v. *boulum.*

VOULUMINOUS, OUSO, OUO (cat. *voluminós,* esp. port. it. *voluminoso,* lat. *voluminosus),* adj. Volumineux, euse, v. *embalunous, rabaious.*

VOULUMO, s. f. *Passa pèr la voulumo,* passer inaperçu au milieu d'autres choses, à Agde, v. *mouloun.* R. *voulume.*

VOULUPTA, BOULUPTAT (l. g.), (rom. *voluptat,* it. *voluttà,* lat. *voluptas, atis),* s. f. Volupté, v. *chalo, jouïssènço, plasènço.*

Es uno voulupta coumplido.
CALENDAU.

L'amablo voulupta s'emparo de si sèn.
B. ROYER.

Diéu fara coula de soun se
Uno vouluptat angelico.
PUJOL.

Vous sias tracho à la vouluptat.
C. BRUEYS.

VOULUPTUOUS, VOULUPTOUS, BOULUPTOUS (g.), **OUSO** (rom. cat. *voluptuos,* it. *voluttuoso,* esp. port. *voluptuoso,* lat. *voluptuosus),* adj. Voluptueux, euse, v. *jouïssèire.*

Jou soun iéuèr lou sanetous,
Lou bèn-aisat, lou vouluptous.
G. D'ASTROS.

Quouro pourrai sus ta bouqueto
Prendre un poutoun vouluptuous ?
P. BELLOT.

E laisso reboumbi, la touso,
Uno espelido vouluptouso
Que fai parpeleja lou jouine Cassiden.
CALENDAU.

VOULUPTUOUSAMEN (cat. *voluptuosament,* it. *voluttuosamente,* esp. port. *voluptuosamente),* adv. Voluptueusement.

Vouluptuousamen me chale dins moun lié.
H. MOREL.

R. *vouluptuous.*

VOULUR, BOULUR (l. g.), **VOULOUR** (lim.), (du français), s. m. Voleur, v. *arpian, laire, larroun ;* aigrette du pissenlit, à Toulouse, v. *farineto, lume, perdigolo ;* sobriquet des gens de Félines (Aude), de La Caunette (Hérault) et de Buros (Basses-Pyrénées).

Crida au voulur, crier au voleur ; *brama coume un voulur,* pousser les hauts cris ; *a li man facho coume un voulur,* il a de l'inclination au vol ; *voulur de paradis,* enfant mort en bas âge ; *voulur de goi, de sort,* sorte de juron.

L'aubeto la premiero
Venguè coume un voulur.
L. ROUMIEUX.

Partiriéu deman pèr Terro-Santo,
S'aviéu pas pòu di voulur.
A. PEYROL.

Ai ! moun Diéu, ma maire, ai ! quante malur
De m'avé batudo ! es pas un voulur.
CH. POP.

PROV. Li pichot voulur
Soun soulet pendu.

— La raço es bèn pichoto, quand l'a ni puto ni voulur.

VOULUROT, s. m. Petit voleur, larronneau. R. *voulur.*

VOULUSIAN (SANT-), n. de l. Saint-Volusien, ancienne abbaye du pays de Foix, fondée par Charlemagne.

VOULUSO, BOULURO (l. g.), **VOULURDO** (m. rh.), (du français), s. f. Voleuse, v. *larrouno.*

Oh ! pènjon be soubent la bouluro racalho.
C. PEYROT.

R. *voulur.*

VOULUTO, BOULUTO (l. g.), (it. cat. esp. port. lat. *voluta),* s. f. Volute, ornement en spirale.

● Voumi, vóumi, vóumico, voumita, v. boumi, boumico, boumita.

VOUN, BOUN (l. g.), (rom. *von),* contract. de *vous en : anas-voun* pour *anas-vous-en,* allez-vous-en ; *voun prègui,* je vous en prie, v. *noun.*

● Voun (où), v. ounte ; voun, vounch (oint), v. oun ; vouncho, vounchous, vounchuro, v. ouncho, ounchous, ounchuro.

VOUNGE, OUNGE, VOUNZE (l.), **OUNZE** (g.), **GOUNZE** (rouerg.), (rom. *unze, onze,* port. *onze,* esp. *once,* it. *undici,* lat. *undecim),* n. de nombre. Onze.

Vers li vounge ouro, vers les onze heures ; *pourta lou capèu sus li vounge ouro,* porter le chapeau de côté, sur l'oreille.

Es coumo toutos : a gounze cents,

elle a, comme toutes, onze cents francs de dot, dicton rouergat au sujet d'une fille sans dot, par un jeu de mots rabelaisien sur *gounze cents* et *coun e sen.*

VOUNGE, VOUNGÈIME, VOUNGIÈME (rh.), **OUNGIÈME, VOUNZIÈME, OUNZIÈME** (d.),

ENCO, ÈIMO, IÈMO (rom. *unzen, unzene, honzen, onzen, onzè*, cat. *onsè*, port. *onzeno*, esp. *onceno*, it. *undecimo*, lat. *undecimus)*, adj. Onzième.

Un voungen, un onzième.

E de soun amourouso, alabre.
Belsant dès jour lou fre cadabre,
Au voungen n'en petè lou mabre.
CALENDAU.

VOUNGENCAMEN, VOUNGEIMAMEN (rom. *undecimamente)*, adv. Onzièmement. R. *voungen*.

● Vount, vounte, v. ount, ounte; vounto, v. ounto.

VOUNVOUN, VOUN-VOUN, BOUMBOUN (lim.), s. m. Bourdonnement, murmure, bruit que font les insectes, rumeur, v. *zounzoun*.

I'a de vounvoun pèr li carriero, il y a des rumeurs dans la rue.

Lou vounvoun dis abibo
E lou cascai di font.
T. AUBANEL.

R. onomatopée.

VOUNVOUNA, BOUMBOUNA (lim.), **GOUNGOUNA** (d.), v. n. Bourdonner, murmurer, v. *brounzina, vounvouneja*.

Au piano vounvounant mesclant sa cantarello.
A. CROUSILLAT.

R. *vounvoun*.

VOUNVOUNAMEN, BOUMBOUNAMEN (lim.), s. m. Action de bourdonner, v. *brounzimen*.

Lou vounvounamen d'aquel immènse abihié.
TOUAR.

R. *vounvouna*.

VOUNVOUNEJA, BOUMBOUNEJA (rh.), **VOUNVOUNIA, BOUMBOUNIA** (m.), **BOUMBOUINA** (lim.), **VOUNVOUNEIA, VOUNZOUNEIA** (d.), **GOUNGOUNEA** (a.), v. n. Bourdonner, murmurer, resonner, v. *boumbouneja, brounzineja, zounzouna*.

VOUNVOUNEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, adj. et s. Qui bourdonne, v. *boundoulau*.

L'abiho vounvounejarello.
P. F.-XAVIER.

R. *vounvouneja*.

VOUNZE, VOUNZIMEN, VOUNZINAMÈN (d.), s. m. Bruissement strident, sifflement d'une pierre lancée, d'une balle de fusil, v. *brounzimen, rounflun*.

Entre que rintro dins lou founze,
Ausis, dirai, coume lou vounze
De l'auro dóu revès que boufo dins li liéu.
F. GRAS.

Em' un vounze esfraious l'enrego.
ID.

Lou ro fai un long vounzimen.
ID.

R. *vounzi*.

● Vounze (onze), v. vounge; vounzeia, v. ounceja.

VOUNZI, VOUNZINA, v. n. Produire un sifflement strident, comme celui d'une pierre lancée par la fronde, en Dauphiné, v. *brounzi, sounga*.

VOUNZISSÈNT, ÈNTO, adj. Strident, ente, ronflant, ante, v. *brounde, brounzissènt*.

Lou caiau vounzissènt sorè dóu terrible óutis.
F. GRAS.

R. *vounzi*.

VOUO! cri pour faire arrêter les chevaux, en Dauphiné, v. *oh*.

● Vouol, v. vol; vouòli (je veux), v. voulé; vouon, *contract. alp. de* volon (ils veulent); vouor *pour* vol, vòu (il veut), *dans les Alpes*; vouorge, v. vorge; vouorgello, v. vergello, vorguello; vouorgue *pour* vogue (qu'il veuille), *à Nice*; vouot, v. vot.

VOUP, BOUP (g.), **VOULP** (a.), (rom. *volp, vuolp, volpe, volpih*, it. *volpe*, lat. *vulpes)*, s. m. Renard, dans les Alpes et le Béarn, v. *reinard* plus usité; Volpy, nom de fam. provençal.

Estragnats dèu jouque la boup
E de las pens l'ous e lou loup.
G. D'ASTROS.

PROV. La voup perd lou pèu, mai noun lou vice.

En Forez, *una vourpa* signifie « un lâche, un fainéant ».

VÒUPIHIERO, VÒUPIHÈIRO et **VOUPILHÈIRO** (l.), (b. lat. *volpilheria, vulpileria)*, s. f. Renardière (vieux), v. *reinardiero*; La Volpilière, La Volpelière, Volpelières, Volpellière, Verpillière, noms de quartiers et de fam. mérid. R. *voup*.

● Voura, v. voula; vourachia, v. vouleja.

VOURACE, BOURACE (g.), **AÇO** (cat. *voras*, port. esp. *voraz*, it. *vorace*, lat. *vorax, acis)*, adj. et s. Vorace, v. *aloubati, devourant, glout*.

Sarié miéus di : li tres vourace,
A. BOUDIN.

Un chin courris, la pren dins sa maisso vouraço.
B. FABRE.

VOURACITA, BOURACITAT (l. g.), (cat. *voracitat*, it. *voracità*, esp. *voracidad*, lat. *voracitas, atis)*, s. f. Voracité, v. *galavardige, gloutounié*.

Lou pople de Beziés èro deja citat
Pèr sa grando bouracitat.
J. AZAÏS.

● Vouram, v. voulame; vourama, v. voulamado; vouramoun, v. voulamoun; vourau, v. voulado; vourentié, v. voulountié; voure, v. ahouro.

VOURGENO, VOURZUENO (for. *vorgina)*, s. f. Oseraie, en Dauphiné, v. *vegiero*. R. *vorge*.

● Vourgés *pour* bourgés; vourgué, v. voulé; vourgués (veuillez), vourguèt (il voulut), vourgut (voulu), v. vouló; vouri, vouriéu, v. reviéure; Vourias, Vouriasso, v. Vaurias, Vauriasso.

VÒURIO, VÒURIÉ (m.), **VOULÌO, VOUELÌO, FOUÏO (À LA)**, (Var), (v. fr. *voierie*, b. lat. *vchia, veheria, viaria)*, loc. adv. A la voirie, à l'abandon, en désordre, v. *à ran, à la vouièio*.

Tout i'es à la vòurio.
J. ROUMANILLE.

● Vourmèl, v. mourvèu; vourmenèc, v. vermenen; vourmous, v. mourvous; vouro *pour* volo (je veux), *dans les Alpes*.

VOUROUN (b. lat. *volucrum, involucrum*, enveloppe, it. *viluppo*, paquet), s. m. Braie, langе d'enfant, v. *feisseto, fouloupoun*. R. *envouloup*.

● Vourounto, vourountié, vourountous, v. voulounta, voulountié, voulountous; vourrai, ras, ra, ren, rès, ran, vourriéu, riés, rié, rian, rias, rien, v. voulé *et* valé; vourteja, v. vóuteja; vourtoulet, v. vertoulet; vourtoulha, v. envertouia; vouruejo, vouruo, v. beiugo.

VÒUS (rom. *Vols, Voulx, Vaulx*, b. lat. *Volsium)*, n. de l. Volx (Basses-Alpes), ancienne abbaye; Volcy, Devols, Devoux, Devoulx, Devaulx, noms de fam. provençaux.

PROV. I'a qu'un Vòus.

A conférer avec *Volco*.

VOUS, BOUS (l. g.), **VOUI** (viv.), **BOUI** (rouerg.), **VOS** (d.), (rom. cat. esp. port. lat. *vos*, it. *vi)*, pron. pers. Vous, v. *pe*.

Les Marseillais, Toulonnais, Niçois, Limousins et Auvergnats élident *vous* devant une voyelle : *vous avertisse, v'avertissi* (m.), je vous avertis; *vous es permès, v'es permès*, il vous est permis; *pèr vous ajuda, pèr v'ajuda*, pour vous aider; *v'aplantès pas*, ne vous arrêtez pas; *v'avès*, vous avez.

Les Vivarais et Rouergats disent *voui* ou *boui* devant une voyelle : *voui cridon* pour *vous cridon*, on vous crie.

Sias vous, es vous? est-ce vous? *amusas-vous*, amusez-vous; *vous cnanès pas, v'enanès pas*, ne partez pas; *vous n'en trufès plus*, ne vous en moquez plus; *vous veson*, ils ou elles vous voient, on vous voit; *se vous vèni, racalho* (l.), si je vais à vous, canaille! *se faire dire vous*, se faire respecter; se vendre cher. En Provence les enfants du peuple disent *vous* à leurs grands parents et ceux des bourgeois *tu*. Les Troubadours emploient généralement *vos* au lieu de *tu*.

PROV. Quand sias pressa, tu vòu dire vous.

Vous, régime et précédé d'une préposition, et *vous*, sujet de phrase, sont généralement remplacés par *vous-autre* ou *vautre*.

Vous faren pour *vous lou faren*, en Languedoc; *si ous plais* (rom. *si us play)*, s'il vous plaît, dans les Alpes; *peiqu' ou z' sè* (lim.), puisque vous y êtes; *sebè* pour *se bous*, si vous, en Gascogne.

VOUS-AUTRE, VAUTRE (m.), **VAUTRES, BAUTRES** (l.), **VÀUTREI** (lim.), **VOUS-AUTES, BOUS-AUTES, BOUS-ÀUTIS, BOUS-AUS** (g.), **AUTRO, AUTROS** (rom. *vos autre*, cat. *vosaltres*, it. *voi altri*, esg. *vosotros)*, pron. pers. Vous autres, vous, v. *vous*.

Entre vous-autre, entre vous; *emè vous-autre, emè vautre*, avec vous; *la plus bello de vous-autro, de vautros* (l.), la plus belle d'entre vous; *parlas pèr vautre*, parlez pour vous-mêmes; *pàuri vautre!* malheur à vous! *quand vous-autre disès!* ce que c'est, pourtant! *quant sias vautre?* combien êtes-vous?

Quand *vous-autre* ou *vautre* est suivi d'un qualificatif, il devient *vous-àutri, vàutri, vàutrei* (m.): *vous-àutri meme*, vous-mêmes; *vous-àutri tóuti*, vous tous, vous toutes; *vàutri, Prouvençau*, vous autres, Provençaux; *vàutri, bòni gènt*, vous autres, bonnes gens; *vàutris enfant*, vous les enfants; *vous-àutri veguerias*, vous vîtes; *vàutri que*, vous qui.

PROV. Jujas lis autre d'après vàutri meme.

R. *vous, autre*.

VOUSEJA, BOUSEJA (g.), v. n. et a. Dire *vous* au lieu de *tu*, v. *tuteja*.

VÓUSSAN, ANO, adj. et s. Habitant de Volx; Vaussan, nom de fam. prov. R. *Vòus*.

VÒUSSURO, s. f. Voussure, v. *cuberto*. R. *vóuta, vòuto*.

● Vouste, ousto, v. vostre, ostro; vout, v. vot, vote.

VOUTA, BOUTA (g.), (rom. *vodar*, cat. esp. port. *votar*, it. b. lat. *votare)*, v. n. Voter, donner son suffrage; opter, v. *òuta*.

Vote ou *vòti* (m.), *òtes, oto, outan, outas, oton*.

Vouta d'asseta e de dre, voter par assis et levé; *quouro se voto?* à quand les élections?

Toun partit, pèr quau voto?
L. ROUMIEUX.

VOUTA, BOUTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Voté, ée. R. *vote*.

VOUTA, VÓUTA (périg.), **BOUTA** (l.), **BOULTA** (g.), (b. lat. it. *voltare)*, v. a. Voûter, construire en voûte, arquer, v. *arca, arc-vóuta, crouta*; pour vider, v. *vuida*.

Voute, outes, outo, outan, outas, outon.

Vouta 'no croto, voûter une cave.

SE VOUTA, v. r. Se voûter, se courber.

VOUTA, BOUTA (l.), BOULTAT (g.), ADO, part. et adj. Voûté, courbé, ée. R. *vouto*.

VÓUTA, VAUTA (Var), **BÓUTA** (l. g.), **VOULTA, BOULTA** (g.), (rom. cat. port. *voltar*, it. *voltare*, fr. *volter)*, v. a. et n. Tourner, faire circuler, promener, v. *tourna*; faire le tour, faire des tournées pour vendre ou acheter, tournoyer, parcourir, rôder, errer, se promener, v. *barrula, courre, ressegui*; tirer les filets de la mer, v. *tira*.

Vèute ou *vòuti* (m.), *òutes, òuto, òutan, òutas, òuton*.

Vòuta li glèiso, visiter les églises; *vóuta 'no lèbre*, tourner un lièvre.

Quand pèr vóuta me menavo à la casso.
T. POUSSEL.

Vóutan la resplendènto moulounado.
CALENDAU.

Lou chin ié vèn contro en vóutant.
L. LÈBRE.

Plus curious qu'uno femello
Que vòuto cercant de nouvello.
M. TRUSSY.

VÒUTA, BÒUTAT (l.), ADO, part. Tourné, ée. R. *vòuto*.

VOUTACIOUN, VOUTACIEN (m.), **VOUTACIÉU** (d. l.), **VOUTACHÉU** (auv.), s. f. Votation, v. *vote*.

Aquelo voutacioun agradavo gaire is Italian.
ARM. PROUV.

R. *vouta.*

VOUTAGE, VOUTÀGI (m.), s. m. Votation, v. *voto.* R. *vouta.*

VOUTAIRE (esp. *votador)*, s. m. Celui qui vote, électeur, v. *eleitour.* R. *vouta.*

VÒUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle, qui fait des tournées, qui vend en parcourant les rues, qui visite les églises le jeudi saint, v. *barrulaire.* R. *vòuta.*

VOUTAMEN, s. m. Action de voter, v. *voutage.*

Lou burèu es nouma pèr lou biais dóu voutamen.
A. CHABANIER.

R. *vouta.*

VOUTANT, BOUTANT (l. g.), (cat. *votant*, esp. it. *votante)*, s. m. Votant, v. *voutaire.* R. *voutaire.* R. *vouta.*

VÒUTEJA, VOURTEJA (rh.), **VOULTEJA, BOULTEJA, BÒUTEJA** (l.), **VOURTIJA** (d.), (rom. *voutejar*, cat. *voltejar*, esp. *voltear, voltegear*, it. *volteggiare)*, v. n. et a. Voltiger, tournoyer, v. *tourneja, virouia ;* rôder, courir les champs, v. *barrula, treva ;* houer, cultiver la terre avec la houe, v. *trenqueja ;* doler le bois, v. *aplana.*

Vòuteja la vilo, parcourir la ville.

Sus tei pas moun esprit vòutejo.
V. GELU.

Venguèron voulteja, fadeja sus sa fàcio.
CEREN.

Voultejo sus l'erbo flourido.
LAFARE-ALAIS.

R. *vòuto.*

VÒUTEJAIRE, VOULTEJAIRE (l.), **VOURTEJAIRE** (rh.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Voltigeur ; rôdeur, crocheteur, commissionnaire de rue, v. *galoupin, ribeirou.*

Vòutejaire de nue, rôdeur de nuit ; *capourau de vòutejaire* (Arm. prouv.), caporal des voltigeurs ; *uno vòutejairis*, une femme qui parcourt les rues, une commissionnaire. R. *vòuteja.*

VÒUTÉJAIRIS, VANTEJEIRIS, VANTEIEIRIS, s. f. Doloire, outil de tonnelier, v. *doulladouiro, taio-founs.* R. *vòuteja.*

VÒUTEJAMEN (it. *volteggiamento)*, s. m. Action de voltiger, de tournoyer, v. *virouiage.* R. *vòuteja.*

VOUTELLO, s. f. Armature en fer qui supporte un plafond ou plancher de plâtre. R. *vouto.*

VÒUTÈTO, VÒUTOUNO (esp. *volteta)*, s. f. Petit intervalle de temps, court instant, v. *moumenet.*

Landon touei dous uno vòuteto.
DOM GARNIER.

R. *vòuto.*

VOUTEZA, n. de l. Voutezac (Corrèze).

VOUTIÉU, IVO, IBO (esp. it. *votivo*, lat. *votivus)*, adj. Votif, ive.

VOUTIN, s. m. Petite voûte ; plafond, v. *plafoun.* R. *vouto.*

VÒUTIS, ISSO (rom. *voutitz, voltitz, voutis)*, adj. Qui cherche des détours, v. *viradis.* R. *vòuto.*

VÒUTISSO, s. f. La Tête de Vautisse, cime des Hautes-Alpes (3,162 mètres). R. *vòutis.*

VOUTO, VÒUTO, BOLTO (g.), (rom. *vòla, vouta, bouta*, esp. *vuelta*, cat. port. it. *volta*, b. lat. *volta, voluta)*, s. f. Voûte, maçonnerie arquée, v. *arc, arc-vòut, croto.*

Vouto en crousiho, voûte croisée ; *vouto en augivo*, voûte en ogive ; *vouto plato*, voûte plate ; plancher hourdé ; *branco de vouto*, nervure de voûte ; *clau de vouto, tòlus*, clef de voûte ; *clavèu, cuberto de vouto*, claveaux, voussoirs de voute.

L'église de Cadillac-sur-Dordogne renferme l'inscription suivante : *aqusta vouta fil far lo honble home mestre Pey*, etc., et dans l'église de Saint-Michel, à Bordeaux, chaque voûte porte une inscription romane commençant ainsi : *aqueste boute an feyt far*, etc. Suivent les noms des bienfaiteurs qui ont fait bâtir la voûte

VÒUTO, BÒUTO (bord.), **VOLTO, BOLTO** (g. l.), **BOUOLTO** (rouerg.), **VORTO** (d.), **VAUTO** (a.), (rom. *vouta, voulta, volta*, cat. it. port. *volta*, esp. *vuelta*, lat. *voluta)*, s. f. Volte, mouvement circulaire, tour que fait une roue, v. *virouioun ;* tournoi, v. *tournè ;* ancienne danse provençale ; mesure de capacité usitée pour la chaux qui se divisait en 6 *escandau ;* tour, nœud coulant, v. *tour ;* détour, va-et-vient, zigzag, lacet d'un chemin, v. *recoursoun ;* façon qu'on donne à la terre, v. *rego ;* intervalle, espace de temps, moment, fois, v. *passado, vegado ;* t. de marine, route, v. *routo ;* t. de marine, branle de combat, v. *brande-foro ;* traverse en bois qui porte les crapaudines du moulin à soie ; poumon des animaux de boucherie, en Guienne, v. *lèu ;* La Voulte (Ardèche), ville bâtie sur un rocher autour duquel tournent les eaux du Rhône, ancienne et puissante baronnie qui appartenait à la maison de Lévy.

A la vòuto ! commandement que les bergers font aux chiens pour qu'ils aillent faire le tour du troupeau ; *manda à la vòuto*, lancer à tour de bras ; *la terro demando uno vòuto*, la terre a besoin d'un labour ; *douna 'no vòuto*, entourer une chose avec une autre, frapper une manœuvre, l'amarrer ; *douna vòuto à-n-un aubre em' uno cordo*, attacher une corde à un arbre ; *vòuto de pau*, nœud pour amarrer les embarcations ; *leva vòuto*, délier une chose qu'on avait serrée avec un cordage, démarrer ; *noun iè saup douna ni tour ni vòuto*, il ne sait par quel bout s'y prendre ; *la vòuto dóu soulèu*, l'évolution du soleil ; *li vòuto d'un camin*, les lacets d'un chemin ; *à la mountado fau faire de vòuto*, à la montée, il faut faire des zigzags ; *a fa tres vòuto*, il a fait trois fois le va-et-vient ; *faguè 'no vòuto dins soun bèn*, il fit une tournée dans ses terres ; *cadun i'a fa sa vòuto*, chacun y a passé à son tour ; *d'eici à la vilo i'a 'no bono vòuto*, d'ici à la ville, il y a une bonne traite ; *uno bono vòuto de tèms* ou (m.) *uno bello vòuto*, un long temps ; *i'a 'no vòuto qu'esperan*, il y a un moment que nous attendons ; *uno vòuto*, une fois ; *la vòuto*, la volte, ancienne danse provençale qui passa en France sous les Valois et nous est revenue d'Allemagne sous le nom de « valse ». Selon Jamyn, un poète de la pléiade, la volte venait de la Grèce :

L'amour après de Chypre l'advança
De la Provence à Vénus agréable,
Où chaque amant si bien s'y exerça
Que de leur nom se nomma provençale.

Dans la volte, le cavalier faisait tourner plusieurs fois sa dame et terminait en l'aidant à faire un bond en l'air.

● Vòu-touerto *pour* vau torto.

VÒUTO-OUNGLO, s. m. Tourniole, espèce de panaris, v. *roudaire, pançàri.* R. *vòuta, ounglo.*

VÒUTOUNO, s. f. Petit espace de temps, v. *vòuteto.* R. *vòuto.*

VÒUTOUR, BUTRE (b.), **BOULDRAS** (rouerg.), (rom. *voutor, voltor, vautor, volor*, cat. *voltor*, it. *avoltore*, lat. *vultur)*, s. m. Vautour, oiseau de proie, v. *arpian, brioc, tamisié.*

Dòu lèu de Proumetiéu un vòutour fa de troues.
J.-B. GAUT.

● Vòutra, v. viéula ; voutre, v. vostre ; vouts, voux, v. voues ; vouyaja, v. voulaja.

VÒUVÈNT (b. lat. *Volventum)*, n. de l. Volvent (Drôme).

VÒUVÈSTRE, n. de l. Volvestre (Haute-Garonne).

VÒUVI, n. de l. Volvic (Puy-de-Dôme).

● Voyo, v. voio ; Vozy, v. Èvòsi ; vrai, aio, vraiamen, v. verai, aio, veraiamen ; vraire, v. varaire.

VRAITO, n. de l. La vallée de Vraïta, dans les Alpes Piémontaises.

● Vrebet *pour* brevet ; vrèi, v. verai ; vrèspe, v. vèspre ; vressemblable, v. versemblable ; vst, v. bst, pist ; vu *pour* vot (vœu) ; vu, udo, *part. p. lim. de* vèire ; vu, vue, *pour* un, uno, *en Béarn ;* vua, v. vuja ; vuai, v. huai ; vuas *pour* veas, vesès (vous voyez), *à Toulon ;* vude, v. vuide ; vudèl, vudèu, v. vedèu.

VUDO, VUIO et **VUVO** (d.), (rom. *veguda*, it. *veduta)*, s. f. Vue, en Limousin, v. *visto.*

Lou bon Diéu a la vudo claro.
A. CHASTANET.

VUE, VUECH (a.), **UE, UECH** (a. rouerg.), **HUE, HUET** (lim.), **IUE, IUECH** (rh.), **VIUE, VIUECH** (Var), **VUÉI, HUEI, VÉI** (auv.), **OUEIT, HOUEIT, HOUET** (g.), **UEIT, ÈIT, GUÈIT** (rouerg.), **BÈIT, IÈCH, IOCH** (l.), **VUIT, VUT** (d.), **GUÈT** (périg.), (rom. *ueg, ueig, hueit, hoeit, hoeyt, huyt, oit, ot, och, og, oeyt, ueit, uoit*, port. *oito*, esp. *ocho*, it. *otto*, lat. *octo)*, n. de nombre et s. m. Huit.

Mai de vue, plus de huit ; *dins vue jour*, dans huit jours ; *à vuech ouro*, à huit heures ; *ùni vue*, une huitaine ; *vuech e vue fan sege ;* huit et huit font seize ; *di vue part uno*, un huitième ; *remanda 'n afaire à vue jour*, remettre une cause à huitaine ; *dès-e-vue*, dix-huit ; *vint-e-vue*, vingt-huit ; *trento-vue*, trente-huit ; *cènt-vue*, cent huit ; *en quaranto-vue*, en 1848 ; *de vuei en vue*, d'aujourd'hui en huit ; *lou vue dóu mes*, le huit du mois ; *un vue de chifro*, un huit de chiffre ; piège pour prendre des rats et des oiseaux ; espèce de compas d'horloger, de tourneur ; *un vue de cor, de pico*, un huit de cœur, de pique.

VUEBROUNÉS, ÉSO, adj. et s. Habitant de Vébron (Lozère), v. *Vebroun.*

VUECHEN, HUECHEN (lim.), **IUECHEN** (rh.), **BEITEN** (l.), **VUECHÈIME, VUECHIÈME, HUECHIÈME** (rouerg.), **OUEITIÈME** (g.), **BEITIÈME** (l.), **VUTIÈME** (d.), **ENCO, ÈIMO, IÈMO** (rom. *uchen, ochen, uché, oché, oytenal, uetzem, uiten, huiten, ena*, adj. Huitième, v. *uchau.*

Dès-e-vuechen, dix-huitième ; *vint-e-vuechen*, vingt-huitième ; *cinquanto-vuechen*, cinquante-huitième.

Quand venié de nousa sa garbeto vuechenco.
J. ROUMANILLE.

R. *vuech.*

VUECHEN, BEITEN (l.), s. m. Huitain, stance de huit vers, v. *óutavo ;* petite mesure de surface, huitième partie de l'*eimino*, v. *pougnadièro.* R. *vuechen 1.*

VUECHENCAMEN, VUCHEIMAMEN, adv. Huitièmement. R. *vuechen.*

VUECHENCO, s. f. Huitième, série de huit cartes ; dernière classe d'un collège.

Proufessour de vuechenco, professeur de huitième. R. *vuechen.*

VUECHENO, IUECHENO (rh.), **VUTENO** (d.), **GÜETENO** (périg.), s. f. Huitaine.

Acò duré pròchi d'uno vuecheno.
M. BOURRELLY.

R. *vuechen.*

VUECHÈTO, IUECHETO (rh.), s. f. Jeu de quadrille, qui se joue avec huit cartes, v. *quatreto.* R. *vuech.*

VUEGE, VIÈGE, VIEGE, VEGE, VIGE, VIUEGE (rh.), **VUECH, VUEI** (nic.), **BUECH** (rouerg.), **BÈCH, BÈCHE, BIOCH, BOUGE** (l.), **BOTGE** (querc.), **BOUEIT, BÈIT** (g. b.), **UEJO, ÈJO, EJO, IJO, IUEJO, UEJO, ÈCHO, OCHO, OUJO, OÈITO, ÈITO** (rom. *vuech, vueg, hnecs, vueig, vueix, vuey, vuet, vuei, veitz, vueit, vuec, vot, vos, voh, voig, voit, vuoit, vuotz*, cat. *buyd*, esp. *vacìo*, lat. *vacuus, viduus)*, adj. Vide, v. *vuide.*

Boursoun vuege, gousset vide ; *à mita vuege*, à moitié vide ; *bouto vuejo*, tonne vide ; *rodo vuejo*, roue dont l'essieu a trop de jeu ; *s'enana vuege*, s'en aller à vide.

Moun amo es vuejo e patìs, la paureto.
A. CROUSILLAT.

PROV. Vuege coume uno lanterno, coume un gai après Caléndo.

— Un sa vuege noun pòu esta dre.

— Quand uno boulo es à man, es lèu vuejo.

— Li veissèu vuege canton lou mièus,

les tonneaux vides résonnent le mieux, les

grands discurs ne sont pas les grands faiseurs.

VUEI, HUEI (périg.), **UEI** (a.), **IUEI, VIUEI, AIUEI, AVUEI** (rh.), **VUI, UI** (m.), **VÈI, BUEI, AUÈI, IÈI, ABOUEI, BÈI, ABÈI, OI, IOI** (l.), **OUEI, AOUEI, GOUEI, AGOUEI, GUÈ** (g.), **UE** (d.), **HUE** (Velay), **ANUEI, ANEUI** (auv.), **ANÈI, NÈI** (lim.), **ANEU, ANOT, ANUI** (lor.), **ANEUT, ANÈT, ANEIN** (Velay), (rom. *huei, hucy, uei, hey, vey, huy, hoey, ocy, huoi, uoi, oi, oidies*, cat. *huy*, esp. *hoy*, port. *hoje*, it. *oggi*, lat. *hodiè*), adv. Aujourd'hui, v. *au-jour-d'uei, encuei.*

Vuei matin, ce matin; *vuei à miejour*, aujourd'hui à midi; *vuei fai nòu jour*, il y a aujourd'hui neuf jours; *vuei qu'es drut*, aujourd'hui qu'il est riche; *passa vuei*, aujourd'hui passé; *de vuei en vue, d'iuei en iue, en quinge*, d'aujourd'hui en huit, en quinze; *de vuei en foro, d'uei en foro*, dorénavant; *à parti de vuei*, dès aujourd'hui; *es pas de vuei*, ce n'est pas d'aujourd'hui; *jusqu'à vuei*, jusqu'à ce jour; *arribaren pas d'uei* ou *d'iuei*, nous n'arriverons pas d'aujourd'hui; *vuei vòu moui, deman vòu dur*, aujourd'hui il veut une chose, demain une autre; *tout iuei bramo*, il crie tout le jour; *long coume tout uei, coume tout iuei*, long comme un jour sans pain; *sèmblo tout iuei*, il est énorme; *de pan de vuei*, du pain du jour; *lou jouvènt de vuei*, la jeunesse d'aujourd'hui; *vuei pèr vuei, aro pèr aro*, au jour le jour.

PROV. Vau mai l'iòu de vuei que la galino de deman.

— Vuei es fèsto e deman plòu.

— Vuei sian eici, e deman ié sian plus.

— Vuei en flour, deman en verme.

— Vuei léu e tu deman.

— Vuei pèr tu, deman pèr léu.

● Vuei (huit), v. vue; vuei (vide), v. vuege, vuide; mou vuei *pour* mous uei (mes yeux), *en Limousin.*

VUEI-MAI, HUEI-MAS (d.), (rom. *hucimai, hucimais, hueymas, hoimais, oimais, oimas*), adv. Désormais (vieux), v. *d'aro-en-la, desenant.*

La chiero serié bouено si èro
Que fuguessen huei-mas en pas,
Autramen nous noun virèn pas,
Mas languissèn dessus la terro.
PEYRE.

● Vueide, ueido, v. vuide; vueie, vuelhe, v. voulé; vueio (veille), v. vèio; vueio, vuejo, *fém. de* vuege (vide); vuejo, vuejon (il vide, ils vident), v. vuja.

VUEJAN, s. m. Bouteille à huit compartiments, pouvant contenir huit liqueurs différentes, v. *sieijan, sejan*. R. *vue.*

VUEJO-CARNIÉ, VEJO-CARNIÉ (m.), *(qui vide la carnassière)*, s. m. Cuisinier, v. *cousinié.*

Vatel, aquéu vejo-carnié tant renouma.
A. VIRE.

VUEJO-GOUBELET, BIDO-GOUBELET (g. l.), s. m. Vide-bouteille, *v. cabanoun.*

VUEJO-PLUEIO, BOUJO-PLÈJO (l.), adj. et s. Qui verse la pluie.

Lou nivo boujo-plèjo.
F. D'OLIVET.

VUEJO-PÒCHI, VIÈJO-POCHO, s. m. Vide-gousset, repaire de voleurs, v. *curo-boursoun.*

Un veritable vièjo-pocho.
M. DECARD.

R. *vuja, pòchi.*

● Vuelo, vuero, v. velo; vuen *pour* veson (ils voient), vues *pour* veses (tu vois), *dans le Var*; vuès *pour* vièi (vieux), *dans la Drôme.*

VUETANTEN, ENCO, adj. Octantième, quatre-vingtième. R. *vuetanto.*

VUETANTO, UETANTO, HUETANTO (m. rh.), **VUITANTO, VUTANTO** (d.), **UITANTO** (l.), **UEITANTO, OUEITANTO, EITANTO** (g.), **OUTANTO** (auv.), (rom. *hocytanta, oisnta, hutanta*, piém. *otanta*, lat. *octoginta*), n. de nombre. Octante, quatre-vingts, v. *quatre-vint.*

Cènt-vuetanto, cent quatre-vingts; *en vuetanto-sèt*, en 1787; *vuetanto-un, vuetanto-dous*, quatre-vingt-un, quatre-vingt-deux; *vuetanto-unen, vuetanto-dousen*, quatre-vingt-unième, quatre-vingt-deuxième.

PROV. Fau que jouinesso passe, disié aquéu qu'avié vuetanto an.

● Vuey, v. vuei; vugu *pour* vegu, vist (vu, ue), *en Dauphiné*; vui (huit), v. vue; vui (aujourd'hui), v. vuei.

VUIDA, VIÉUDA (a.), **VUEIDA** (m.), **VOUEIDA** (auv. d.), **BOUEIDA, VOUIDA** (lim.), **BOUIDA, VOUIRA, BUDA, UDA, VIDA, BIDA** (l.), **BOUEITA, BOUITA** (g.), **BUITA** (bord.), (rom. *voidar, boeytar*, cat. *vuidar, vuydar, buydar*, it. *votare*, lat. *viduare*), v. a. Vider, évider, curer, v. *cura, vuja.*

Vuida l'escudello, vider l'écuelle; *vuida 'no mancho*, évider une manche; *vuida 'n afaire*, liquider une affaire.

SE VUIDA, v. r. Se vider, rendre ce qu'on a dans le ventre, fienter; dire ce qu'on a sur le cœur, épancher sa bile, v. *boumi.*

VUIDA, ADO, part. et adj. Vidé, ée.

La crous de Toulouso es vuidado, la croix de Toulouse est échancrée.

VUIDADO, BOUIDADO (lim.), s. f. Ce qu'on vide en une fois, évacuation. R. *vuida.*

VUIDAIRE, BOUIDAIRE (l.), **VOUIDIÉ** (lim.), **ARELLO, IERO**, s. et adj. Celui, celle qui vide.

Bèsti vuidarello ou *vouidièro*, bête qui se vide facilement, qui digère trop vite, qui se nourrit mal, v. *mau-plen.* R. *vuida.*

VUIDANÇO (rom. *voiansa*), s. f. Vidange, action de vider, de curer, v. *curage*; ce qu'on enlève, vase qu'on retire d'un fossé, gadoue, v. *curun, terro-jiet.*

Assouciacioun pèr la vuidanço d'uno roubino, association pour le nettoiement d'un fossé. R. *vuida.*

VUIDE, VUEIDE (m.), **VUEID, VUEI** (niç.), **VOUEIDE, VOIDO** (d.), **VOUIDE** (lim.), **VOÜID** (a.), **BOUIDE, VOUIRE, BIDE** (l.), **VIÉUDE, VUDE, BUDE** (toul.), **BOUEIT, BÈIT** (g.), **BUIT** (bord.), **UIDO, UEIDO, OIDO, OUIDO, IDO, OUEITO, ÈITO** (rom. *vuit, vueil, voit, voi, vuida*, cat. *vuyd*, it. *voto*, lat. *viduus*), adj. Vide, v. *cura, vuege.*

Carretié vuide, charretier dont la voiture n'est pas chargée; *lou vuide*, le vide; *un vuide*, un vide, un espace vide; *vuide d'uno porto*, baie d'une porto.

PROV. Un sa vuide pòu pas se teni dre.

VUIDURO, s. f. Entournure, échancrure, v. *escavaduro.* R. *vuide.*

● Vuié, v. voulé; vuio, v. vudo; vuit, v. vue.

VUJA, VIEJA (Var), **VEJA** (rh.), **VEIA, VIJA, VIÉUJA** (m.), **BUJA, UJA, VOUJA, BOUJA, BOUCHA** (l.), **BUECHA, BETJA** (rouerg.), **BOUEITA** (g.), **VUA** (niç.), (rom. *vujar, vuiar, vueiar, vojar, voiar, voyar, bojar*, esp. *vaciar*), v. a. Vider, rendre vide, tarir, v. *vuida*; verser, épancher, déborder, v. *versa*; aller du ventre, v. *ana.*

Vuege, ueges, uejo, ujan, ujas, uejon; ujave; ugère; ujarai; ujariéu; vuejo, vugen, vujas; que vuege, ueges, uege, ugen, ugès, uejon; que vugèsse; vujant.

Vuja l'escudello, vider l'écuelle, découvrir le pot aux roses; *vuja 'n tiradou*, vider un tiroir; *vuja d'aigo sus li man*, verser de l'eau sur les mains; *vuja de bèure*, verser à boire; *vuja de blad dins un sa*, verser du blé dans un sac; *vuja 'n sa de blad*, vider un sac de blé; *vuja lou sang*, verser le sang; *es anado vuja à Marsiho*, elle est allée s'accoucher à Marseille; *vuejo-me de vin*, verse-moi du vin; *vujas-me-n'en mai*, versez-m'en encore; *n'en vuejo à plen ferrat, n'en bojo à ples ferrats* (l.), il en tombe à seaux.

Li farai vuja l'escarsello.
C. BRUEYS.

Coupo santo
E versanto,
Vuejo à plen bord,
Vuejo abord
Lis estrambord.
F. MISTRAL.

PROV. Quau noun emplis, vuejo.

SE VUJA, v. r. Se vider; évacuer ce qu'on a dans le corps.

Mis uei se vugèron, je pleurai toutes mes larmes; *aquéu malaut se vuejo, aquel malaut se boujo* (l.), ce malade se vide par le bas; *vèn de se vuja*, se dit d'une fille qui vient d'accoucher.

VUJA, ADO, part. et adj. Vidé, versé, ée.

PROV. Vin vuja
Es pas avala.

R. *vuege.*

VUJADIS, BOUJADIS (l.), (rom. *bogadis*, esp. *vaciadizo*), s. m. Choses versées ou vidées, vidange, ordures, désordre, v. *vuidanço*; lieu où l'on verse; égout d'un abattoir, où l'on répand le sang et où l'on vide les boyaux.

Noun lion dau boujadis.
D. SAGE.

R. *vuja.*

VUJADO, VEJADO (rh.), s. f. Ce qu'on verse en une fois. R. *vuja.*

VUJADOU, BOUJADOU (l.), (esp. *vaciadero*), s. m. Lieu où l'on verse, récipient, v. *recebedouiro.* R. *vuja.*

VUJAGE, VEJAGE (rh.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (esp. *vaciador*), s. Celui, celle qui vide, qui verse, qui transvase, qui décuve le vin, v. *vinaire, vuidaire.* R. *vuja.*

● Vujaume *pour* vujaire.

VULCAN (it. port. *Vulcano*, lat. *Vulcanus*), n. p. Vulcain, dieu de la fable.

Lou haure Vulcan (Ader), le forgeron Vulcain.

Menon mai de bruch en picant
Que lous Ciclopes de Vulcan.
J. MICHEL.

VULGÀRI, BULGÀRI (l. g.), **ÀRIO** et **ÀRI** (rom. *vulgar, volgar*, cat. esp. port. *vulgar*, it. *volgare*, lat. *vulgaris*), adj. Vulgaire, commun, une, v. *apatia, coumun.*

Lou vulgàri, le vulgaire; l'idiome vulgaire.

léu seriéu trop badin s'en moun vilèn vulgàri
Fasiéu de longs discours coumo un fol temeràri.
DOM GUÉRIN.

En ma basso e vulgàrio rimo.
D. SAGE.

VULGÀRIMEN (rom. *vulgarement, vulgarmens*, cat. *vulgarment*, esp. port. *vulgarmente*, it. *volgarmente*), adv. Vulgairement, v. *coumunamen.* R. *vulgàri.*

VULGARISA (esp. *vulgarizar*, it. *volgarizzare*, b. lat. *vulgarizare*), v. a. Vulgariser. R. *vulgàri.*

VULGARITA, BULGARITAT (g. l.), (it. *volgarità*, lat. *vulgaritas, atis*), s. f. Vulgarité.

La manco d'abitudo a sauva soun estile de la vulgarita.
F. MISTRAL.

VULGATO (cat. esp. port. it. lat. *vulgata*), s. f. Version latine de la Bible, v. *Biblo.*

VULGIENTES (lat. *Vulgientes*), s. m. pl. Les Vulgientes, peuple gaulois dont Apt était la capitale.

La vièlo capitalo di Vulgientes.
ARM. PROUV.

● Vulhas *pour* vougués (veuillez), *dans Zerbin et Brueys*; vulhessias *pour* vouguessias, *id.*, v. voulé; vulié, v. velié.

VULNERABLE, ABLO (cat. *vulnerable*, lat. *vulnerabilis*), adj. Vulnérable.

VULNERÀRI, ÀRIO et **ÀRI** (cat. *vulnerari*, esp. port. it. *vulnerario*, lat. *vulnerarius*), adj. et s. t. sc. Vulnéraire, v. *erbo-coupiero, erbo-de-l'enreiaduro.*

Erbo-vulneràri, arnica montana, plante.

VULPIAN, VERPIAN (lat. *Vulpinus, Ulpianus*), n. d'h. Vulpian, De Vulpian, Verpian, noms de fam. provençaux.

VULVÀRI (auv. piém. it. esp. lat. *vulvaria*), s. f. t. sc. Vulvaire, plante, v. *poumbroto.*

● Vun, vuno, *pour* un, uno; vuol, vuor, vuou, v. viòu; vuos *pour* vos; vuouret, v. viòulet; vuouroun, v. viòuloun; vuouse, v. véuse; vure (il ouvre), vuri (ouvrir), *dans l'Isère*, v. ubri; vulié, v. velié; vurp, v. fourbe; vut, vutanto, v. vue, vuetanto; vuteni, v. sousteni; vuvo, v. vudo; vuy, v. vui, vuei; vuyé, v. voulé.

X

X, s. f. X, vingt-troisième lettre de l'alphabet que l'on prononce *ixo* ou *isco* (rom. *isca)*.

Les Provençaux ne se servent jamais de cette lettre. Ils la remplacent par *s* ou *ss : Savié* pour *Xavié, fissa* pour *fixa, resleissioun* pour *reflexioun*.

Au contraire, dans certaines contrées du Languedoc, dans le Tarn et l'Aveyron, on prononce *x* le *ch*, le *j* et le *g ;* et quelques glossateurs de ces dialectes écrivent à tort *xabal, xaine, xaloto, xaltre, xampo, xauxas, xèusses, xico, xot*, etc., pour *chabal, chaine, chaloto, chaltre, champo, chauchas, chèusses, chico, chot ; xanado, xas, xaune, xouc, xouga, xouquiè, xugne, xusi*, pour *janado, jas, jaune, jouc, jouga, jouquiè, jugne, justi ; xèisso, xenibre, xirofle, xisclet*, etc., pour *gèisso, genibre, girofle, gisclet ; agrexa, fourtexa, axuda, axouca,* pour *agreja, fourteja, ajuda, ajouca ; xiotico* pour *sciatico*. Les Catalans écrivent ainsi *creixer, naixer, paixer*, les mots que nous écrivons *crèisse, naisse, paisse*.

Xi, xi, xí pour *cusso, cusso*, exclamation usitée pour exciter les chiens, v. *cussa*.

X, sur les monnaies de France, indique qu'elles ont été frappées à Aix, selon le Dictionnaire de Trévoux.

Y

Y — YOT

Y, s. m. Y, vingt-quatrième lettre de l'alphabet que l'on prononce *i* et que l'on nomme *i grè* (rom. *ygrec)*.

Tira coume un i grè, écarquillé sur ses jambes.

Les anciens Troubadours ne se servaient guères de cette lettre. Ils la remplaçaient généra ement par *i*. Mais les prosateurs, et beaucoup le poètes méridionaux de la Renaissance et de l'époque moderne en ont fait usage à tort et à travers. On s'en est servi pour indiquer le son complexe des diphthongues *ai, ei, oi, ui (ay, ey, oy, uy)* et pour terminer les mots en *i* dont la tonique porte sur la pénultième, *armàri, armary, cementèri, cementery, glòri, glory*. C'est pour cette dernière raison que l'*y* termine beaucoup de noms de famille qui autrefois finissaient par *i*, comme *Fornèry, Fornèri, Alary, Alari*. Mais l'école des Félibres a rejeté absolument l'*y*, ainsi que l'ont fait les Italiens. Il faut donc chercher par *i* dans ce dictionnaire tous les mots qu'on ne trouvera pas par *y*.

La lettre *y* a cependant sa raison d'être dans le dialecte béarnais, où elle remplace le son *j, ge* ou *gi*. Ainsi *jan, jas, gela, gènt, courage, canounge, jounc, juste, juge*, etc., se prononcent et s'écrivent en Béarn *yan, yas, yela, yent, couratye, canounye, younc, yuste, yutye*.

Y pour *e* (et), en Béarn : *imbincible y brabe*, invincible et brave. Les Catalans et Espagnols emploient *y* dans le même sens.

Y *pour* i, ié (y, lui, leur) ; ya, v. ja ; ya *pour* erias ; y-a-bou *pour* i abou (il y eut), *en Béarn ;* Yacoulet, Yacoulin, v. Jacoumet.

YAGUEN (SENT-), n. de l. Saint-Yaguen (Landes), v. *Jaque*.

●Yam, yame, v. liam, liame ; yambou, yamboun, v. jamboun ; yamè, yamès, yamey, v. jamai ; Yan, v. Jan ; yan *pour* erian ; Yane, v. Jano ; yansemis, v. jaussemin ; yaqueto, v. jaqueto ; yaro, v. aro ; yarsinè, yarzinè, v. jardinié ; yas, yase, v. jas, jase ; yasso, v. uiasso ; yasut, udo, v. jasut, udo, jaire ; yau (moi), v. iéu ; yau (lui), v. éu ; yau (œuf), v. iòu ; yaudo, yaulo, v. gaudo, gaulo ; yaune, v. jaune.

YAUSTASSO, s. f. t. injurieux. Grande vache. R. *yausto*.

YAUSTO, YAUSTE (b.), s. f. Génisse, en Béarn, v. *junjo, junego*.

Ibo yausto, youeno e bèro
Au younca que m'atend.
T. LAGRAVÈRE.

●Ydro, v. idro ; yé (y, lui), v. ié ; yé, yech (lit), v. lié ; yè (hier), v. ièr ; yèchin, yèxin (ils sortent), *en Béarn*, v. eissi ; yègue, v. ègo ; yèla, yelado, v. gela, gelado ; yele, v. éu ; yéli, v. iéli, ile ; yelo (elle), v. elo ; yelo (aire), v. iero ; yelous, v. gelous, jalous ; yemi, v. gemi ; yèn *pour* èm (nous sommes), *à Toulouse ;* yen, v. gènt ; yendre, v. gèndre ; yens, v. gènt.

YENSE (rom. *genser, gensor)*, adj. Plus gentil, en Béarn, v. *gènt*.

●Yent, v. gènt ; yentilhet, v. gentilet ; yentilho, v. gentilo ; yentiu, v. gentiu ; yentz, v. gènt ; yeou, v. iéu ; yeourèio, v. liéurèio ; yèr, v. ièr ; yère, v. èurro ; yéri, v. iéri, iéli ; yero, v. iero ; yessi, v. eissi ; Yèsus, v. Jèsus ; yet, v. jit ; yeta, v. jita ; yetase, v. viedase. yeu, (œil), v. iue, uei ; yeu (huit), v. vue ; yeui, v. vuei ; yeul, v. uei ; yeun, v. luen ; yeuiro, v. ahuro, aro ; yeuyas, v. uias ; yhè, v. he ! yhèr, v. ihèr, infèr ; yiberta, v. liberta ; yibre, v. gibre ; yinge, v. linge ; yispa, v. gispa (fuir, disparaître) ; yita, v. jita ; yitous sen *pour* jitèsson, v. jita.

YO, YO, YO, YO, YERO, cri que poussaient autrefois (18e siècle), dans les rues de Marseille, ceux qui nettoyaient les tonneaux po ur la vendange, v. *lios-oroios*.

●Yo (oui), v. o ; yo (moi), v. iéu ; yo (lieu), v. liò ; yo (œuf), v. iòu ; yo *pour* uo, uno ; yoc (jeu), v. jo ; yoc (lieu), v. liò ; yoch (huit), v. ioch, vue ; yoe, v. joio ; yoenesso, v. jouinesso ; yoenhe, v. jougne ; yoentut, v. jouventu ; yogo, v. liogo ; yoi, v. ioi, vuei ; yoio, v. joio ; yol, v. iol, uei ; yolado, v. uiado ; yolo, v. hiolo ; yon, v. ion, luen ; yoou, v. iòu ; yos *pour* unos.

YOT, n. p. Nom de fam. prov., à con férer avec *Huot*.

●Yòu, v. iòu ; you, v. iéu ; youcas, v. jouncas ; youen, youene, v. jouine, no ; youenesse, youentut, v. jouinesso, jouventut ; youèr, v. ivèr ; youga, youguedou, v. jouga, jougadou ; youlh, v. geinoui ; youm, *contracé. béarn. de* you me (je me) ; youn, v. lioun ; younc, younca, youncas, v. jounc, jouncas ; younesso, v. jouinesso ; younet, v. jouinet ; youp, *contracé. béarn. de* you vous (je vous) ; your *pour* iour, lour ; your, v. jour ; yournalo, v. journado ; yoy, v. ioi, vuei ; yoye, v. joio ; yoyou, v. uioun ; yu (œil), v. uei ; yu (joug), v. jou ; yudici, v. judice ; yudya, v. juja ; yueiro, v. ahonro ; yuious, v. jouions ; yumèu, v. gemèu ; yumpa, yumpla, yumpla, v. jumpla ; yumpole, v. jumpladèro ; yun (loin), v. luen ; yun (juin), v. jun ; yun (un), v. un ; yunc, v. jounc ; yunca, v. jouncas ; yunla, v. ourla ; yunto, v. jouncho ; yura, v. jura ; yus, v. jus ; yuste, v. juste ; yustici, v. justiço ; yutye, v. juge ; yuu, v. jou.

Z

Z — ZERCES

Z, s. f. Z, vingt-cinquième lettre de l'alphabet qui se prononce comme *s* doux et que l'on appelle *izèdo*, v. ce mot.

Dans la transition du latin au provençal, le *d* entre deux voyelles se permuta généralement en *z*, *adorare, ascrar, adaquare, azaigar, adaptare, azatar*, que nous prononçons et écrivons aujourd'hui *asoura, asciga, asata*. La préposition *ad* devint *az* dans le même cas : *ad Aquas, az Ais*, à Aix, *ad Alpes, az Aup*, à Aups, *ad Aptam, az Ait*, à Apt, que nous écrivons actuellement *à-z-Ais, à-z-Aup, à-z-Ait*, le *z* étant considéré aujourd'hui comme lettre euphonique entre à et les mots qui le suivent dans quelques phrases toutes faites. On dit de même *à-z-auto voues*, à haute voix, *à-z-Évo*, à Ève, et même *à-z-iéu* pour *à iéu*, en Rouergue.

Le *z* est employé comme lettre euphonique dans beaucoup d'autres cas particuliers à divers dialectes. Ainsi les Dauphinois disent *çai-z-es* pour *çai es*, il est ici, *pèr lai-z-intra* pour *pèr lai intra*, pour y entrer, *embé-z-éu* pour *emb' éu*, avec lui, *lou-z-ai fa* pour *l'ai fa*, je l'ai fait. Les Languedociens disent *lou que-z-a* pour *lou que a*, celui qui a, *que-z-es* pour *qu'es*, qu'est-ce, *hou-z-ai aprés*, je l'ai appris, *parlen-z-i* pour *parlén-hi*, parlons-lui, *vai-z-i* pour *vai-hi*, vas-y. Les Gascons disent *te-z-abioi dit*, je te l'avais dit ; et en Auvergne, *z* se met fréquemment en prostièse devant les personnes des verbes *avé* et *èstre* : *ço qui-z-abió*, ce qu'il avait ; *z-èi*, il est, *z-èro*, il était.

Z, sur les anciennes monnaies de France, indique qu'elles ont été frappées à Grenoble.

ZA, ZAGUE (rh.), **ZAGO** (l.), (esp. *za*, v. fr. *cza*), interj. Crac, v. *cra, xan, xéu*.

Za ! l'agantèire, crac ! je l'attrapai ; *za vòli*, j'y vole, en Querci.

Za ! lou garçoun l'encambo en cresènt de ié plaire.
A. BIGOT.

● Zabèl, Zabeleto, Zabo, *pour* Eisabèu, Eisabeleto.

ZABOUNO, s. f. Variété de châtaigne fort estimée, v. *corno-biòu*.

ZACARÍO, JACARÍO (rh.), **ZACARIÉ, JACARIÉ** (m.), **ZACÀRI, JACÀRI** (l.), (rom. *Zacaria, Zacarias*, it. *Zaccaria*, esp. *Zacarias*, rom. lat. *Zacharias*), n. d'h. Zacarie ; Zacary, Saquary, noms de fam. languedociens.

Sant Zacarié, saint Zacarie, évêque de Vienne en Dauphiné vers l'an 65 ; Saint-Zacharie (Var), nom de lieu.

PROV. Lou jour de sant Benet,
Lou cougnou canto à l'adré,
Lei fiho de Sant-Zacarié
En mancho de camié
Danson souto l'óulivié.
Mut coumo sant Zacàri.
A. MIR.

● Zai, Zais *pour* Ais.

ZAMBLE, n. p. Zamble, nom de fam. prov.

ZAMBOUGNAIRE, SAMPOUGNAIRE, s. m. Joueur de musette ou de vielle, v. *carlamusaire, founfouniaire, sansougnaire*.

Zóu ! que fresigue ma zambougno,
O zambougnaire, en toun ounour.
A. ARNAVIELLE.

R. *zambougno*.

ZAMBOUGNO, SAMBOUGNO, SAMPOUGNO, JAMBOUGNO (m.), **JAMBOUNO** (rom. *simphonia*, it. *zampogna*, esp. *zampona*, lat. *symphonia* ou *sambucina*), s. f. Cornemuse, vielle, flûte champêtre, guimbarde, instrument de musique symphonique, v. *calamello, champorgno, founfòni, sansogno*.

Souvènt, au son d'uno jambougno,
Anaves au boues de Boulougno
Aprene sus lou verd gazoun
Ei biello lou gai rigaudoun.
T. GROS.

Mai quand lou travai li es, laisse aqui la zambougno.
A CROUSILLAT.

ZAN, ZANGUE (rh.), **ZANGO** (d.), **ZAU** (querc.), **ZAP** (g.), (esp. *zape, zas*), interj. Onomatopée d'une chose qu'on lance, vlan ! v. *pan, za*.

Zan ! coume en plen mourre l'encapo,
Lou ficheiroun volo en esclapo.
MIRÈIO.

Te mandarai la traio,
Em' acò, zan ! te saiarai.
A. CROUSILLAT.

ZANARET, n. p. Zanaret, nom de fam. languedocien.

ZANGUEBAR (it. *Zanghebar*), s. m. Zanguebar, contrée d'Afrique.

ZANI, n. de f. Jenny, nom de la jeune fille chantée par T. Aubanel dans la *Miougrano entre-duberto*, v. *Jano*.

ZANÓBIS (it. *Di Zanobi*, nom de famille), n. p. De Zanobis, famille provençale d'origine italienne. Un *Zanobi de Strata*, florentin et secrétaire apostolique d'Innocent VI, vivait à Avignon au 14e siècle.

ZANTE (lat. *Xanthus*), s. m. Le Xanthe, fleuve de Phrygie.

ZANTO, n. de l. Zante, île de Grèce.

En passant petarderen Malto,
La Zanto, la Cefalounié.
D. SAGE.

ZANZIBAR, n. de l. Zanzibar, île des Indes.

Èro anado au Zanzibar.
M. BOURRELLY.

ZAQUIÉU (rom. *Zatcthiu, Gatateo*, it. *Zacheo*, lat. *Zachæus*), n. p. Zachée, personnage de l'Évangile, v. *Amadou*.

● Zatamen *porr* eisatamen ; zau *pour* zóu (sus) ; zau *pour* zan (vlan) ; zau *pour* hou (le, régime) ; Zavié, v. Savié ; ze *pour* z-éu (il, lui), *en Velay*.

ZEBEDIÉU (cat. *Zebedeu*, lat. *Zebedeus*), n. p. Zébédée, père des apôtres Jean et Jacques.

PROV. Es dis enfant de Zebediéu, saup pas ço que demando.

● Zèbi *pour* Eusèbi.

ZÈBI (FAIRE), loc. adv. *Faire zèbi*, impatienter, en Dauphiné.

ZÈBRE, ZÈBRO (cat. port. esp. *zebra*, esp. *cebra*, it. *zebro*, lat. *cebre*), s. m. Zèbre, espèce d'âne.

Parti coume un zèbre, partir comme l'éclair.

*** ZEFIR, ZEFIÈR** (rom. *zephir*, it. *zeffiro*, esp. *cefiro*, port. *zephyro*, lat. *zephyrus*), s. m. Zéphyr, vent doux et agréable, v. *aurcto, garbin, vènt larg, ventoulet* ; Zaffier, nom de fam. languedocien.

Un zefir entre-tant i cour en libertat.
P. GOUDELIN.

De l'amourous zefir li flour soun caressado.
J. RANCHER.

Galoi, boufo zefièr, la naturo es en fèsto.
A. GARCIN.

ZEFIRIN (esp. *Zefirino*, it. *Zeffirino*), n. d'h. Zéphyrin.

ZEFIRINO, n. de f. Zéphyrine. R. *Zefirin*.

● Zèi *pour* èi (il est), *en Auvergne* ; Zèjo *pour* Jóusè.

ZELA, ZELAT (g. l.), **ADO** (esp. *zelado*, b. lat. *zelatus*), adj. et s. Zélé, ée, v. *afecíouna, afouga, voulountous*.

Es uno zelado, c'est une zélée.

E d'autris amadou zela
Soun impacient de vous bela.
A. CROUSILLAT.

L'un dis qué vòu mouri zelat,
L'autre que vòu èstre brulat.
D. SAGE.

R. *zèlo*.

ZELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. port. *zelador*, it. *zelatore*, lat. *zelator*), s. Zélateur, trice ; zéleur, procureur général de l'ordre des minimes.

Estève, grand zelaire,
Libramen ei Jusiòu va pertout predicant.
A. CROUSILLAT.

R. *zèlo*.

ZELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. port. *zelador*, it. *zelatore*, lat. *zelator*), s. Zélateur, trice ; zéleur, procureur général de l'ordre des minimes.

Estève, grand zelaire,
Libramen ei Jusiòu va pertout predicant.
A. CROUSILLAT.

R. *zèlo*.

ZELAND, n. d'h. Saint Zelande, titulaire d'une chapelle de Lesparre (Gironde).

ZELANDO (it. esp. *Zelanda*, angl. *Zealand*, b. lat. *Zelandia*), s. f. La Zélande, province des Pays-Bas.

ZÈLE, ZÈL (b.), **INSÈL** (l.), (rom. cat. *zel*, it. esp. port. *zelo*, lat. *zelus*), s. m. Zèle, ardeur, v. *afecioun, aubencho, fogo*.

Avès fa bouno prouvesien
De crento, d'amour e de zèle.
C. BRUEYS.

Lou zèle qu'avès pèr lour salut é pèr la glòrio de Diéu.
CATÉCHISME ROUERG.

ZELÌO, n. de f. Zélie.

ZELOUS, OUSO (cat. *zelós*, lat. *zelosus*), adj. Plein de zèle, v. *zela* plus usité et *jalous*.

De touto liberta trop zelous aclapaire.
A. CROUSILLAT.

ZÈMBLO (it. *Zembla*, b. lat. *Zemla, Zembla*), s. f. La Nouvelle-Zemble, île océanique.

ZENIT (cat. esp. *zenit*, it. *zenito*, lat. *zenith*), s. m. t. sc. Zénith.

● Zèno *pour* Eugèni.

ZENOUBÍO (it. lat. *Zenobia*), n. de f. Zénobie, reine de Palmyre.

ZENOUFOUN (it. *Zenofonte*, rom. lat. *Xenophon*), n. p. Xénophon, historien grec.

Mas Xenophon disiò que, s'on es pacific,
L'on pot tira proufiech fort grand d'un enemic.
A. GAILLARD.

ZENOUN (it. *Zenone*, lat. *Zeno, onis*), n. p. Zénon, philosophe grec.

En memòri de Zenoun
E de Pitagoro.
G. B.-WYSE.

ZÈR, n. p. Zer, nom de fam. lang. R. *Sèr*.

ZERBIN (it. *zerbino*, coquet, muguet), n. p. Zerbin, nom de fam. provençal.

Lou troubaire Zerbin, Gaspard Zerbin, d'Aix (1590-1650), avocat au parlement de Provence, auteur de farces et comédies provençales. Au frontispice de ses œuvres imprimées à Aix en 1655 on lit ce quatrain :

Zerbin es mouert, elcito es viéu.
Si Zerbin a plega parpello,
Zerbin davant qu'anar à Diéu
A zerbinat aquesto perlo,

v. *perlo*.

ZERCES (it. *Serce*, lat. *Xerxes*), n. p. Xercès, roi de Perse.

Zerces, pèr la puni de s'èstre sóulevado,
Zerces, éu, coumandè que fouitèsson la mar.
F. MISTRAL.

ZÈRE, s. m. Homme emporté, sacripant, selon Félix Gras.

Aquéli zère
De pastre dóu Ventour auran mai bouta fiò.
F. GRAS.

Soun chivau boundo coume un zère.
ID.

A conférer avec *ère*, hoir, héritier, et *zèbre*.

ZÈRO, IZÈRO (port. it. *zero*, cat. esp. *cero*), s. m. Zéro.

Es un zèro en chifro, es un zèro, es zèro, c'est un zéro, un zéro en chiffre.

Siéu zèro, mai degun m'a servi de boufet.
V. GELU.

On dit proverbialement à Arles :

Acò 's lou chifre de Chabert, zerò, zerò,
Tout d'à poupo, rèn d'à pro.

ZÈST, ZÈSTO, interjection exprimant la légèreté ou le sifflement d'une flèche, v. *flist*.

Zoust ! zèst ! il n'y a rien de pris, il s'est échappé.

Zèsto ! en siblant va pica pereila.
J. DIOULOUFET.

La vido passo coume un zèsto.
AUBANEL, DE NIMES.

ZÈST, ZÈSTO, s. m. Zeste, pellicule d'orange, de noix, de châtaigne, v. *bouletin, zigue-zague*.

Se manco pas d'un zèst, il ne s'en faut de rien.

Nou m'an leichat un zèst.
G. D'ASTROS.

● Zeto, Zotou, *aphér. de* Teresetо ; zèu *pour* zou (le).

ZÈU ! interj. Zest ! crac ! vlan ! mot employé pour exprimer le bruit que font certains corps durs, secs et solides, v. *za, zóu*.

Zèu !
D'un cop de cisèu
Vous ié coupè la gargamello.
A. BIGOT.

ZÈUSSIS, ZÈUXIS (l.), (it. *Zeusi*, lat. *Zeuxis*), n. p. Zeuxis, peintre grec.

Zezet, *dim. de* Benezet *ou de* Francés.

Faire zezet, zezet Benezet, être rejeté à l'examen qu'on fait subir aux enfants avant de les admettre à la première communion, v. *chaussello*.

N'i'a bèn uni sèt à vue qu'an fa zezet.
J. ROUMANILLE.

● Zezino, *dim. de* Teresino ; zi *pour* i, ié (lui, à lui), *en Dauphiné*.

ZI, onomatopée du sifflement de la meule à aiguiser.

M'a dí qu'èro amoulaire,
Que sabié bèn fáire
Lou gagno-petit.
Zi ! zi ! zi ! zi !
N. SABOLY.

● Ziba, zibadouiro, v. giba, gibadouiro.

ZIBELINO, GIBELINO (m.), (rom. *sebelin, sembelin, sembeli*, cat. *jebelina*, esp. *cebellina*, port. *zebelina*, it. *zibellino*, b. lat. *sabelum*, angl. *sable*), s. f. Zibeline, espèce de martre.

ZIBLO, ZIBO, s. f. Petit vent piquant, vent glacé, v. *cisampo, rispo, siblo, siboulet*.

Agacha li blad d'or pèr la ziblo bouiga.
L. FUNEL.

ZIBO-ZOUBO, CIPO-TOUT, GIPOUTOU (m.), n. p. Pays imaginaire dont il est question dans certains contes populaires, v. *Pamparigousto*.

Vau à Zibo-Zoubo.
A. MATHIEU.

Lou rèi de Zibo-Zoubo.
ID.

De riche sènso ounour, vengu sènso culoto
Aquéu de Gipoutou, l'autre emé la marmoto.
F. CHAILAN.

R. *zibo, souba* ou *cipa, tout*.

● Zidore, *aphér.* d'Isidor ; zierlo, v. gerlo.

ZIÉU, s. m. Hoquet d'ivrogne ? à Nice, v. *abrum*.

Nem en si revelhant à Lubin tiro un ziéu
Que tres pas en darrié l'amourous cau qu'esquilhe.
J. RANCHER.

ZIÉU-ZIÉU, ZIGO-ZIÉU-ZIÉU, s. m. Onomatopée du chant de la cigale, v. *cha-cha, ça-ca, sega*.

Faire ziéu-ziéu, grésiller comme la cigale.

Aquel poulit zigo-ziéu-ziéu
De las sauticairos cigalos.
J. JASMIN.

ZIGO-ZAGA, ZIGZAGUEJA (l.), v. n. Aller en zigzag, être sinueux, v. *serpeja*.

Sautejavo, zigo-zagavo.
M. TRUSSY.

R. *zigo-zago*.

ZIGO-ZAGO, ZITZAGO (rouerg.), s. f. Bruit d'une chose qui va et vient, v. *zin-zan ;* zigzag, ligne brisée, v. *zigue-zague*.

La tengo facho en zigo-zago
Voultejavo coumo uno dago.
C. FAVRE.

Danso lou buto-avans, fa milo zigo-zagos.
M. BARTHÈS.

A conférer avec l'esp. *zaga*, derrière, et *zico-zaco*.

ZIGO-ZIGA, ZIGO-ZIA (a.), v. a. Tamiser, v. *tamisa*. R. *zigo-zigo*.

ZIGO-ZIGO, s. m. Tamis pour passer la farine, dans le Var, v. *sedas, tamis*. R. onomatopée.

ZIGUE-ZAGUE, ZIGUE-ZAGO, ZIGO-ZAGO (m.), **ZIC-ZAC** (l.), s. m. Zigzag, sinuosité, v. *viravòut, zistoun-zèst ;* zeste de noix, v. *bouletin*.

Faire lou zigue-zague, aller en zigzag.

● Zin, Zino, *aphér.* de Teresino ; zinestoro, v. genestolo.

ZINC (esp. port. *zinco*), s. m. Zinc.

ZINGA, v. a. Revêtir de zinc ; pour arranger, accommodor, v. *asega*. R. *zinc*.

ZINGAGE, ZINGÀGI (m.), s. m. Zingage. R. *zinga*.

ZINGAIRE, s. m. Zingueur. R. *zinga*.

ZIN-ZAN, ZINGUE-ZANGUE, ZINGO-ZANGO (l. g.), s. m. et f. Onomatopée du bruit que fait une chose qui va et vient, de la démarche d'un boiteux, d'un tiraillement, d'un frottement, de coups d'aiguillon, v. *ringo-rango*.

Faire de zin, de zan, tituber comme un ivrogne.

Zingo-zango ! Pascal se lanço, lou ramplaço.
J. JASMIN.

ZINZIN, s. m. Onomatopée du bourdonnement des moustiques, v. *zounzoun ;* pour cousin, v. *cousin*.

ZINZINA, SIZINA (d.), v. n. Bruire comme la vielle, v. *founfounia ;* bourdonner comme les moustiques, v. *zounzouna*.

Aquelo que tant bèn besougno,
Que fai zinzina la fanfougno.
VALETON.

Zinziniero *pour* cousiniero ; zinzoulin, v. ginjoulin.

ZIN-ZOUN, ZINGUE-ZINGUE-ZOUN, s. m. Onomatopée du son de la vielle et du violon, v. *zounzoun*.

ZINZOUNEJA, v. n. Coudre par ci, par là, v. *sampouna*. R. *zin-zoun*.

ZINZOUNETO, s. f. Petit son de vielle ou de violon.

Poulit viòuloun, fai zinzouneto !
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *zin-zoun*.

● Ziòu *pour* iòu, *en Limousin ;* ziòu (hièble, v. èule ; Zipi *pour* Jousè, *à Marseille ;* zir *pour* il, éu (lui), *en Auvergne ;* zis *pour* éli, *en Guienne*.

ZIST-ZAST, s. m. Onomatopée du sifflement des balles.

Dau, dau la cargo ! zist e zast !
P. GOUDELIN.

Entre lou zist e lou zèst, entre le zist et le zest.

ZISTOUN-ZÈST, ZISTOUN-ZÈSTO, ZISTON-ZÈSTE (d.), s. m. Zigzag, arabesque, ornement, façon, v. *papàrri, zigue-zague*.

De zistoun-zèst, de viravòut
Courrènt pertout coume de fòu.
NERTO.

L'esquino de camèu
A tres draiòu en zistoun-zèsto.
F. GRAS.

ZIZANÌO, ZINZANÌO (l.), **DESANÌO** (l.), **ZIZANIÉ** (m.), **ZINZAGNO** (niç.), **ISAGNO** (g.), (cat. *zizanya*, esp. *zizaña*, it. *zizzania*, port. lat. *zizania*), s. f. Zizanie, discorde, v. *brouiadisso, isagno, malamagno*.

Souvenès-vous de iéu i fèsto de Nouvè
E vivès sènso zizanio.
AD. DUMAS.

ZIZI, s. m. Bruant de haie, petit oiseau, v. *chi-jaune, sirro ;* cigale de petite espèce, v. *cigaloun*.

I'a piéi uno autro cigalo touto pichouneto qu'apelon lou zizi.
F. BLANCHIN.

R. onomatopée.

ZIZOUNA, ADO, adj. Empêtré, embarrassé, ée, hésitant, ante (L. Boucoiran).

● Zo, v. zou ; zono, v. zouno.

ZOU, JOU (lim.), **ZÈU** (d.), **ZO** (querc.), (rom. *zo*, lat. *ecce hoc*), pron. relat. Le, en Limousin, Gascogne et Rouergue, v. *hou, lou*.

Zou farai, je le ferai ; *zou dèvi*, je le dois ; *crèi-zou*, crois-le ; *perdouno-mè-zou*, pardonne-le-moi ; *Diéu zou vol*, Dieu le veut ; *ai peno à zou crèire*, j'ai peine à le croire.

ZÓU, ZOU et **ZOUN** (l.), **ZOUP** (narb.), **ZOUS** (d.), (rom. *so*, it. *sù*, esp. *suso*, lat. *sus, susum, sursum*), interj. Sus, allons, courage, en avant, vlan, cri des foules pour s'exciter mutuellement, v. *adrou, alou, an, anen, dau, su ;* soit, v. *soio, va*.

Anen, zóu ! allons, courage ! *zóu dessus*, tombons dessus ; *zóu ? — zóu !* allons-nous ? — allons ; je frappe ? — frappe ; *cride zóu*, crier haro.

E zóu ! zóu ! zóu !
Patati ! patatù !
Esclapen-li la tèsto.
N. SABOLY.

Anen, adrou, tafort, zóu dessus la gusaio !
J. DÉSANAT.

Zóu est le titre d'un journal provençal publié par L. Astruc (Marseille, 1886).

ZOUAVO, ZOUABRO (a.), **ZOUABE** (bord.), (ar. *zouaoua*), s. m. Zouave, soldat d'infanterie.

ZOUBA (esp. *sobar*, it. *zombare*, gr. σείειν, secouer), v. a. Dauber, frapper, battre, maltraiter, rosser, v. *adouba, bousa, saba ;* haler un chien, v. *oussa*.

Zouba, frappe, tape, en avant, v. *dau ; zoubo-lou*, locution dont on se sert pour exciter un chien contre sa proie ; *l'an zouba*, on l'a rossé.

Em' un bastoun lou zoubavo.
M. BOURRELLY.

Vias pas coumo lou zoubo ?
J. GERMAIN.

R. *adouba*.

ZOUBAIRE, ARELLO, AIRIS, s. et adj. Frappeur, daubeur, euse, v. *tabasaire*. R. *zouba*.

ZOUBARGO, s. f. Talon du timon, partie saillante ménagée vers le bout du timon, en Rouergue, v. *penoun*.

A conférer avec *choubargo, cibergo*.

ZOUBARIÉ, s. f. Batterie, volée de coups, v. *rousto*. R. *zouba*.

ZOUBO (esp. *soba*), s. f. Rossée, raclée, v. *rousto*. R. *zouba*.

ZOUDIAQUE (rom. *zodia, zodiacus*, cat. *zodiac*, esp. port. it. *zodiaco*, lat. *zodiacus*), s. m. Zodiaque.

Signe dóu zoudiaque : li Bessoun.
ARM. PROUV.

ZOUÈ (esp. *Zoa*, du grec), n. de f. Zoé.

ZOUEC, s. m. Pinson, oiseau, en Gascogne, v. *quinsoun*.

ZOUEN, n. p. Zoen, nom d'un évêque d'Avignon (1257). R. *jouven* ?

ZOUIO (SANTO-), (rom. *Sancta Olha*, lat. *Sancta Eulalia*), n. de l. Sainte-Eulalie (Gard), v. *Aulàri*.

ZOUÏLE (lat. *Zoilus*), n. p. et s. m. Zoïle.

ZOUN ! onomatopée d'un coup lancé, d'un son de vielle ou d'un bruit analogue, v. *zan ;* sur-le-champ, soudain, v. *zóu*.

La chambriero mascarado
Que n'en bate la salado,
Zoun ! zoun !
De cop de bastoun.
DICTON USITÉ AU JEU DE BARRES.

Zoun ! zoun ! fasès de cabriolo,
Quand vous rascle li rigaudoun.
C. BLAZE.

Zoun ! zin ! zoun ! zin !
Li museto van bon trin.
S. LAMBERT.

● Zoun, Zounet, Zouno, *aphér. de* Teresoun.

ZOUNGA, v. n. Résonner avec un bruit strident, en Guienne, v. *vounzi*. R. *zoun*.

ZOUNGARDO, s. f. Loup, jouet d'enfant, en Guienne, v. *brounzidou*, *rounflo*. R. *zounga*.

ZOUNO, ZONO (cat. esp. port. it. lat. *zona*), s. f. Zone, v. *faisso*, *lono*.

Zouno tourrido, zone torride.

La plus aujolo nèu de la zono tourrado,
GUITARD.

la plus ancienne neige de la zone glacée.

ZOUNZOUN (rom. *zonzon*), s. m. Onomatopée du son du violon, violon, v. *viduloun* ; bourdonnement, v. *vounvoun*.

Fai gau d'èstre au mounde,
Zounzoun e zounzoun.
T. AUBANEL.

Despui tres jours en-ça moun aurelho drechiero
Mi sibio sèns repaus d'un terrible zounzoun.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *zoun*.

ZOUNZOUNA, SOUNSOUNA, ZOUZOUNA (l.), v. n. Bourdonner, fredonner sur un instrument à cordes, mendier d'une voix monotone, se plaindre, murmurer, bruire, v. *bousina*, *souina*, *vounvouna*.

Tout acò zounzounavo, on commençait à murmurer.

Subre l'isop en flour leis abiho zounzounon.
A. CROUSILLAT.

An lou zounzouna dóu mouissau.
P. GIÉRA.

R. *zounzoun*.

ZOUNZOUNADO, ZOUNZOUNÈIO (rouerg.), s. f. Fredon, murmure, musique, v. *founfoni*. R. *zounzouna*.

ZOUNZOUNAIRE, ZOUNZOUNIAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui bourdonne ou fredonne, qui se plaint, v. *vounvounaire*.

Zounzounarello de cansous.
L. DE RICARD.

R. *zounzouna*.

ZOUNZOUNAMEN, ZOUNZOUNIAMEN (m.), s. m. Bourdonnement, bruissement, v. *vounvounamen*.

Lou zounzounamen dóu tambourin.
F. VIDAL.

R. *zounzouna*.

ZOUNZOUNEJA, ZOUNZOUNEIA (Var), **ZOUNZOUNIA** (m.), v. n. Bruire comme un insecte, comme un violon, v. *viòulouna*.

Contro lis agrenas zounzounejo l'abiho.
J. ROUMANILLE.

Se zounzounejo un rigaudoun.
S. LAMBERT.

R. *zounzouna*.

ZOUOUFITO (it. *zoofito*, port. *zoophyte*, lat. *zoophyta*), s. m. t. sc. Zoophyte.

ZOUOULOUGI, ZOUOULOUGIC (g. l.), **ICO** (du grec), adj. t. sc. Zoologique.

Lou Jardin Zououlougi de Marsiho, le Jardin Zoologique de Marseille.

ZOUOULOUGIÒ (cat. esp. port. it. *zoologia*), s. f. t. sc. Zoologie.

● Zoup, v. zóu ; zouquet *pour* souquet.

ZOUROUASTRE (lat. *Zoroaster*), n. p. Zoroastre, philosophe persan.

● Zoust-zèst, v. zèst ; Zozoto, *dim. de* Francesо.

ZOZÒ, s. m. Pitre de parade, loustic, à Avignon et à Nîmes, v. *levènti*.

Faire zozò, faire le polichinelle, faire Guignol.

Sant Gèns ? sèns nous gena n'en fau faire d'estello,
Dis lou zozò di bregand.
A. BOUDIN.

ZUERTO, ZURTO (v. fr. *hurte*, choc, coup), s. f. *A touto zuerto*, inconsidérément, ab hoc et ab hac, à tout hasard, v. *babala*, *choutunboutun*, *tusto-balustre*.

Ana à touto zuerto, agir sans réflexion ; *parla à touto zuerto*, parler indiscrètement.

A touto zurto èro lança.
F. PEISE.

A touto zurto en un pous davalèron.
A. CROUSILLAT.

C. de Nostredame traduit cette locution par *à tous hurts*, et Rabelais a dit : « bien te blessera quelque hurte ». R. *urta*, *turta*.

ZUIT ! (it. *zitto*, silence, lat. *si*), interj. Zut ! zest ! bernique, à Cahors, v. *bst*, *flist*, *zèst*.

● Zuquet *pour* suquet ; zuzeludo, v. vessarudo ; zuzubo, v. jousibo ; zy *pour* i, ió (y, lui).

FIN DU TOME DEUXIÈME

SUPPLÉMENT

A

ABA, s. m. Aboi, en Limousin, v. *jap*.

PROV. Lou loup a b'acoustuma l'aba.

R. *abaja, abaia*.

ABADA, v. a. et n. Lâcher le troupeau, v. *abada ;* errer, vagabonder, v. *barrula*.

S'ABADA, v. r. Prendre la clef des champs, vivre en liberté, s'ébaudir, en Forez.

Un abada, un vagabond ; *à l'abada*, à l'abandon. R. *à, bada*.

ABAJANI, v. a. Affadir, fatiguer l'estomac par des crudités, v. *afastiga*.

S'ABAJANI, v. r. S'affaiblir, en parlant du vin qui perd sa force et ne vieillit pas. R. *à, bajan*.

● Abalada, v. valada ; abalsa, v. embaussa.

ABALUS, s. m. *Cò vèn pèr abalus* (M. Barthés), cela devient fastidieux, v. *abelu ?*

ABAMBA, v. n. Brûler, flamboyer, être fervent, en Béarn, v. *ardre*. R. *aflamba*.

ABAMBANT, ANTO, adj. Brûlant, ante, fervent, ente, v. *arderous*. R. *abamba*.

ABANDA, v. a. Envoyer le troupeau dans la montagne, en Forez, v. *abandi, amountagna*. R. *à, bando*.

ABANDOUNA (S'), v. r. Entrer en putréfaction, en parlant d'un cadavre, v. *abandouna*.

● Abandounè, v. abandounamen.

ABAN-HÈIT, adj. et s. m. Imprudent, hurluberlu, étourdi ? en Béarn, v. *fourrobourro*.

Noste aban-hèit s'abanço.
T. LAGRAVÈRE.

R. *avans, faire*.

● Abaní, v. avani.

ABARAGNA, v. a. Faire passer les bestiaux d'un pré dans un autre, leur faire sauter la *baragno*.

● Abaraire, v. varaire.

ABARBELA (lat. *verberare*, frapper), v. a. Gauler les olives ou autres fruits, v. *acana*.

Abarbèle, èles, èlo, elan, elas, èlon.

● Abarbela, v. esbarbaia ; abarigno, v. bedisso ; abarisco, v. avalisco.

ABARISSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO, s. et adj. Eleveur, éducateur, trice. R. *abari, abali*.

● Abarlaca, v. barlaca ; abarnià, v. amarinié ; abarrou, v. beroun (ver).

ABASOUIRA, v. a. Abîmer, effondrer, v. *abousouna*. R. *à, bousouire*.

● Abàssi *pour* lavàssi.

ABATAÏAIRE, ABATALHAIRE (l.), **ARELLO, AIRO**, s. Celui, celle qui gaule les fruits, v. *acanaire*. R. *abataia*.

ABATELA (S'), v. r. S'abattre, s'affaisser.

Sus lous sauses que s'abatellon.
A. LANGLADE.

R. *abatre*.

ABAUMA, v. a. Charger d'un impôt, assujettir à certains droits, en Forez.

● Abaus, v. avaus (chêne-kermès) ; abaussa, v. embaussa.

ABECA, v. a. Amaigrir, exténuer, user, appauvrir, en Forez, v. *abeca*.

ABECASSI, adj. *Tèms abecassi*, temps doux, temps propre à la chasse aux bécasses. R. *à, becasso*.

● Abecoul, v. aubicoun ; abedisso, v. bedisso ; abelanc, v. amelenquié ; abelanco, v. amelenco.

ABELHO, s. f. Abeille, v. *abilho ;* pour anneau qui sert à emmancher la faux, v. *virolo ;* pour lucarne, soupirail, v. *vèiro*.

ABELIOUROU, s. m. Guêpier, oiseau, à Gap, v. *abihié*.

ABELU, ABELUC (l.), s. m. Vigueur végétative, v. *abelu, vertu*.

ABENA, v. a. Dégoûter, ennuyer, en Rouergue.

S'ABENA, v. r. Se dégoûter, v. *abouni, embouni*. R. *à, bèn*.

● Abenal, v. abenat.

ABENANT, ANTO, adj. Fatigant, dégoûtant, ante, ennuyeux, euse, tracassier, ière, v. *enfetant*. R. *abena*.

● Abenas, v. avenas ; abens, v. avènt ; abeouti, v. abauti.

ABERA, v. a. et n. Abreuver, en Forez, v. *abéura ;* ressentir une douleur, v. *dòure, lanceja*.

ABERÒ, s. m. Abreuvoir, en Forez, v. *abéuradou ;* piqûre, blessure, v. *pougneduro*. R. *abera*.

ABESA, v. a. Apprivoiser, en Béarn, v. *avesa*.

● Abesela, abesara, v. besala.

ABESSEDO, s. f. Bois de sapins, dans l'Ariège, v. *sapiniero*. R. *abet*, ou *bessedo ?*

● Abéue, v. abéure ; abeuira, abeuiròu, v. abéura, abéuradou.

ABIATA, v. n. Mal réussir, en Forez ; pour amadouer, v. *amiada, amadoua*.

● Abic, v. vise.

ABIDÈI, s. m. Micocoulier, à Langon (Gironde), v. *falabreguié*.

● Abieissa, v. biaissa ; abiéurache, v. abéurage ; abiéure, v. abéure ; abilhassit, v. avieiastri ; abise, v. vise.

ABITANAGE, s. m. t. de coutumes. Faculté de résider dans une ville, droit de résidence. R. *abitant*.

ABLADA, v. a. et n. Plonger la faucille dans le blé, pour couper de larges poignées. R. *à, blad*.

● Ablanco, ablanquiè, v. amelenco, amelenquié.

ABLASI (S'), v. r. Devenir pliant, s'assouplir, en parlant du bois, v. *ablesi*. R. *à, bleto*.

● Ablasia, v. ablasiga.

ABLO, NABLO (lat. *alba*, blanche), s. f. Ablette, poisson d'eau douce, v. *nablo*.

● Abluga, v. abeluga ; abouau, v. bouvau ; aboucadèl, v. avoucatoun ; abouca duro, v. emboucaduro.

ABOUCHELA, v. a. Bouchonner, v. *amouchouna*. R. *à, bouchèl*.

● Abouchina, v. aboucina.

ABOUCO-DÈNT (D'), **D'ABOUCO-DENTS** (l.), loc. adv. Le visage contre terre, v. *aboucoun*. R. *abouca, dènt*.

● Abouírica, v. embourrica ; abouldraca, v. houdraca ; abouluga, v. abeluga ; aboun, v. amount.

ABOUNADOU, ABOUNATOU, s. m. Expert, arbitre, en Rouergue. R. *abouna*.

ABOUNDA, v. n. Abonder, servir, en Querci, v. *servi*.

Qu'aboundo ? à quoi bon ? *m'aboundo pas de rèn*, cela ne me sert de rien, v. *abounda*.

ABOUNDANTAMEN, ABOUNDANTEMEN (g.), adv. Abondamment, v. *aboundousamen*. R. *aboundant*.

● Abouqueta, v. bouqueta.

ABOURDOUNA (S'), v. r. Choir sur les mains, v. *bourjouna*. R. *mourre-bourdoun*.

● Abourlha, v. embourgna.

ABOURRASQUI, IDO, adj. *Tèms abourràsqui*, temps de bourrasque. R. *à, bourrasco*.

ABOURRICIOUN, s. f. Aversion, horreur, v. *abourrimen*.

Fau m'alia 'mé 'no nacioun
Que de Diéu es l'abourricioun.
TRAGÉDIE D'ESTHER.

R. *abourri*.

ABOUSI, ABOUSIT (l.), **IDO**, adj. Qui a pris du ventre, v. *bousu ;* Abauzit, nom de fam. lang. R. *à, bouso*.

ABOUT, s. m. Nasse, en Rouergue, v. *bouirouniero ;* About, nom de fam. méridional.

● Abrassela, v. embrassela.

ABREGANDI (S'), v. r. Devenir brigand, libertin, v. *acapouni, agarlandi*. R. *à, bregand*.

ABREJANÇO, s. f. Abbréviation, v. *abreviacioun*. R. *abréuja*.

● Abriajo, v. embriago ; abridoula, v. ebridoula.

ABRIÈU, s. m. Elan, escousse, dans les Alpes, v. *abrivo, bridu*. R. *abriva*.

ABRIGADOU, ABRIGADUI (g.), s. m. Tout ce qui abrite, v. *abri, abrigo*. R. *abriga*.

ABRIGAS, s. m. Grand abri, v. *cagnard*. R. *abri*.

● Abrìo, v. brio ; abrouola, v. abroua.

ABROUQUI, s. m. Arbrisseau, en Velay. R. *abrouqui*.

● Abrui, v. abriéu.

ACABADOUIRO, s. f. Personne gloutonne, goinfre, gaspilleur, dissipateur, v. *acabaire*. R. *acaba*.

ACABASSI, ACABASSIT (l.), **IDO**, adj. Qui n'a plus que le tronc, en parlant d'un arbre, v. *acabassi*.

Dequé voulès tira d'un aubre acabassit ?
BALDOUS.

R. *à, cabas, cabasso*.

ACADUQUI, v. a. Rendre caduc, v. *acabassi*.

Plus tard lou vielhun l'espastello,
L'acaduquis, lou rend falourd.
BALDOUS.

R. *à, caduc*.

● Acaissa, v. aqueissa ; acalhaua, v. acaianda ; acàmbis, v. càmbis.

ACANA, v. a. Braquer le canon d'un fusil ; ajuster, coucher en joue, v. *acara*. R. *à, cano*.

ACANDI (S'), v. r. Mûrir, prendre une teinte plus claire, en Querci.

La pero s'acandis e la pruio maduro.
B. CASSAIGNAU.

R. *à, cande.*

ACANELA, v. a. Mettre en perce, v. *man. Acanelle, elles, ello, elan, elas, ellon.* R. *à, canello.*

ACANTELA, v. a. Poser de champ, incliner un vase, décanter un liquide.

Acantelle, elles, ello, elan, elas, ellon. R. *à, cantèu.*

ACAPA (S'), v. r. Se baisser, se coucher pour boire à une source, v. *amourra.* R. *à, cap.*

ACARA, ACARAT (l.), **ADO**, part. et adj. Calme et sombre, en parlant du temps. R. *à, caro.*

● Acarpa, v. carpa.

ACARRA, v. a. et r. Appuyer, à Nice, v. *apiela* et *carra.*

ACARRAIRE, s. m. Pâtre qui conduit les ânes, qui marche en tête d'un troupeau transhumant et lui indique la voie.

Emé lis acarraire i'avié lou vivandié.
D. F.-XAVIER.

R. *àcarreira.*

ACARREIRA, ACARRAIRA (l.), v. a. Contenir un troupeau dans la voie, ne pas le laisser écarter pour paître, v. *acarreira, encarreira.*

Acarrèire, èires, èiro, eiran, eiros, èiron.

S'ACARREIRA, v. r. Courir, vaguer, v. *alandri.* R. *à, carrairo.*

ACASELI (S'), v. r. S'affaisser, vieillir. R. *à, casello.*

ACASSI, ACASSIT (l.), **IDO**, adj. Dressé à la chasse, qui aime la chasse ; durci, serré, massif, en Rouergue, v. *afegi.*

Pan acassi, pain mat ; *terro acassido*, terre durcie. R. *à, casso* et *casièu.*

ACATAMIAULA, v. a. Cajoler, séduire, dans les Alpes, v. *acatoula.* R. *à, catamiaulo.*

● Acatura, v. catura.

ACAURA, v. a. Echauffer, à Nice, v. *acaloura ;* accaparer ? dans la citation suivante : *acaurès plus ce qu'es necessàri à l'esistènci* (la Bugadièro).

● Acchi *pour* acioun, *dans la Marche ;* achaba, achabaire, achabamen, v. acaba, acabaire, acabamen ; achàmi, v. eissame.

ACHAROUPI, IDO, IÒ (d.), adj. Attaché à sa maison, à ses parents avec excès, v. *ameiras-si.* R. *à, charoupo.*

● Acheto, v. assieto.

ACHIÉU, adj. à Nice, v. *aciéut ?*

Auras bèn lèu l'ounour d'èstre lou miéu bèu-fiéu ;
En tì dounant la fiho, anen, seras aciéu.
J. BESSI.

ACHINCA, CHINCA (a.), v. a. Jucher, v. *ajouca.*

● Acho-lèbre, v. alacho-lèbre, la-de-lèbre ; achoula, v. acula.

ACHOURRIT, IDO, part. et adj. Qui chôme, en parlant d'un troupeau, v. *achaumi ;* immobile et rêveur, v. *amachouti.* R. *achourri.*

● Achourt, v. sourd ; achu, v. eissoun.

ACHURMI, v. n. ou r. Tomber en somnolence, dans le Médoc, v. *achourri, ajouca.*

ACIÉUT, ACIÉUTE, IÉUTO (lat. *citus*), adj. Dispos, empressé, ée, accommodant, serviable, commode, à portée, bien placé, facile à manier, en Rouergue, v. *avenènt, eisi.*

Acò nous es bèn aciéut.
A. VAYSSIER.

ACIÉUTAMEN, ACIOUTOMEN (rouerg.), adv. Adroitement, habilement, légèrement.

Toumba aciéutamen, tomber sans se faire mal. R. *aciéut.*

● Aclas, v. ciglas ; aclo, v. arcano 2 ; aclou, acloun, v. arcoulan.

ACLOUNA (S'), v. r. S'arquer, en Rouergue, v. *cnarca.* R. *acloun.*

● Acouchouli, acoucouli, v. acachouli, acoucoula.

ACOUCIRA, v. a. Serrer, presser, étreindre, dans les Alpes-Maritimes, v. *sarra.*

● Acoudesi, v. acouti ; acougi, v. cougi ; acougui, v. acouvassi.

ACOUGUÏA, v. a. Amonceler très haut, v. *coucoulucha, encamela.* R. *à, couguto.*

ACOULITRA, v. a. Interpeller, apostropher, tancer, en Rouergue. R. *acoulito, acouleti ?*

● Acóuma, acóumi, v. achauma ; acoumetre, v. coumetre.

ACOUMPAGNEJA (S'), v. r. S'accompagner pendant quelques pas ou de temps en temps. R. *acoumpagna.*

ACOUMPÈLI (lat. *compellere*), v. a. Entraîner à terre, v. *acoumpèli, coumpeli.*

ACOUMPELI, IDO, part. et adj. Accablé, ée.

ACOUMPESI, v. a. Rendre pesant : *la som l'acoumpesis*, v. *apesanti.* R. *à, coumpès.*

● Acouò, v. acò ; acouord, acouòrdi, v. acord.

ACOUPELA (S'), v. r. Se pelotonner, s'accroupir en cercle comme les chiens qui se couchent, v. *agroumeli.* R. *à, coupello.*

● Acourata, v. acourrouta ; acoussoumi, v. encounsoumi.

ACOUTI (S'), v. r. S'arrêter, s'aheurter, se fixer, s'attacher. R. *à, couti.*

● Acoutralha, v. acoutra ; acrist, v. crest ; acrouoc, v. acrò.

ACURCUSSA, v. a. Entasser, dans le Médoc, v. *acucha.*

ACUTOURBA (S'), v. r. Se cacher, cligner, v. *cluca.* R. *à, cutorbo.*

● Adbiene, v. aveni ; adega, v. asega ; adenant, v. desenant.

ADENRE, ADINRO, adv. Aujourd'hui, en Velay, v. *vuei.*

● Adoubiè, v. adoubun ; adouciha, adoucilha, *pour* adousiha *et* adouci ; adouga, adougaire, *pour* adouba, adoubaire, alouga, alougaire ; adougun, v. adoubun ; adouloura, v. adoulouri.

ADOUNI (S'), v. r. Devenir femme, v. *afemouni.*

PROV. LANG. Davans que filho sié adounido,
La meisoun es abouriido.
1626.

R. *à, dono.*

● Adourta, v. eisourta.

ADRAIA, v. a. et n. Ouvrir la marche, aller en tête, mettre en tête du troupeau le bélier conducteur : *li carretié meton un ase davans pèr adraia*, v. *adraia, acarreira.* R. *à, draio.*

ADRAPI, v. a. Adoucir, assouplir un tissu ; frayer, aplanir un sentier, v. *adrapi.* R. *à, drap.*

ADREACIOUN, s. f. t. de juiverie. Droit, v. *dre.*

Te fariéu vèire meis adreacioun
Que me n'as fach uno óubligacioun.
TRAGÉDIE D'ESTHER.

ADRIAN, s. m. « On écrit de Nimes : un chasseur a tué un oiseau de proie d'une espèce fort rare : c'est un vautour monstre connu sous le nom d'*adrian.* » (Journal des Débats, 29 septembre 1880).

Sans doute pour *arpian.*

● Adrudi, v. endrudi ; aduèl, v. naduèl.

ADURASSI, v. a. Rendre coriace, v. *endursi.*

S'ADURASSI, v. r. Devenir coriace.

ADURASSI, IDO, part. et adj. Endurci, ie. R. *à, duras.*

● Adye, v. age.

AFACHIHO, AFACHILHO (d.), s. f. Criblure, grain qui n'est pas encore nettoyé, v. *afachun, pautrasso.* R. *afacha.*

AFACHOU, s. m. Châtaigne sèche et dépouillée de sa peau, en Rouergue, v. *auriòu.* R. *afacha.*

● Afaisseli, v. afeisseli ; afalhouqui, afaluca, v. afaiouca ; afanau, v. fanau.

AFART, s. m. Repas abondant, dans l'Ariège, v. *timble.* R. *afarta.*

AFATO, s. f. Vétille, chose de rien, mauvaise carte, v. *catarineto.* R. *afatoun* ou *fato.*

● Afaucil, v. faucil.

AFEIRA (S'), **AFAIRA** (l.), v. r. S'appliquer à un ouvrage ; être fier, orgueilleux, en Rouergue, v. *afeira.*

AFEISSELI, AFAISSELI (l.), v. a. Rendre pareil à une *feissello*, déformer un chapeau, v. *enclouta.*

AFÈIT, AFIÈCH, ÈITO, ÈCHO (lat. *affectus*), adj. Adroit, oite, habile, poli, ie, affable, prévenant, ante, courtois, oise ; bien fait, aite, commode, élégant, ante ; léger, ère, en Rouergue, v. *afisc, aciéut.*

Passa afièch, passer sans bruit ; *marcha afièch*, marcher sur la pointe des pieds.

● Afeita, v. afacha ; afenairouna, afeniaira, v. fencira ; afeniol, v. feniol ; afepli, v. afebli.

AFERAMEN, AFURAMEN (m.), s. m. Effarement ; entraînement, passion aveugle. R. *afera.*

AFERME, s. m. Ferme, fermage, loyer, en Querci, v. *afermage.*

Sabes quel vint-e-dous acabes toun aferme.
H. LACOMBE.

R. *aferma.*

AFIATA, v. a. Inspirer de la confiance à quelqu'un. R. *à, fiat.*

● Afiena, v. afina ; afignoula, v. fignoula.

AFINA, v. a. Affiler, aiguiser ; caresser un chat, v. *aplana.* R. *à, fin.*

● Aflaquesi, v. aflaqui ; aflaquia, v. aflaca.

AFLATADO, s. f. Caresse, v. *caresso.* R. *aflata.*

AFOUGA, AFOUAT (rouerg.), **ADO**, adj. Echauffé, trop pressé par le feu, en parlant des châtaignes durcies au séchoir.

Moulin afouga, moulin en train ; *fouit afouga*, fouet détors, dont la ficelle est détortе. R. *afouga.*

AFOUMERA (S'), v. r. S'asseoir négligemment et sans rapprocher ses jupes, comme on le fait sur le fumier. R. *à, femié.*

AFOUNFI, IDO, part. Parsemé, ée ?

Afounfido pertout de poulit herbe rouge.
L. FUNEL.

AFOUNZÈRI, s. m. Dépression de terrain, effondrement, excavation, dans les Alpes-Maritimes, v. *afous, esfrounzèu, foungèu.*

AFOURA, v. n. t. de marine. S'éloigner de la terre, v. *foura.*

Afore, ores, oro, ouran, ouras, oron. R. *à, foro.*

● Afourna, v. enfourna ; afourniéu, v. enfourniau, foro-nisoun.

AFOURTI (S'), v. r. S'exciter au combat, en parlant des animaux qui s'irritent et se préparent à la lutte ; aigrir, en parlant du vin, v. *afourti.*

Afragnadou, afragnol, v. foro-nisoun.

AFRAMI, IDO, adj. Famélique, en Languedoc, v. *afameli.*

● Afrata, v. aflata.

AFRAU, s. m. Précipice, ravin couvert de broussailles, en Rouergue, v. *ragas.* R. *frau, fracho.*

AFRECHI, v. n. Fraîchir, en Guienne, v. *afregi.* R. *à, frech.*

● Afringala, v. afangala ; afroumina, v. enfroumina, enfriéuna.

AFRIOULAT, ADO, adj. Affriolé, empressé, ée, en Béarn, v. *afri.*

AFUDASSA, ADO, adj. Apre à la course, empressé, ée. R. *afuda.*

AFUDO, s. f. Poursuite à coups de pierres, v. *aqueirado, fudo.*

Rise bèn de vosto afudo.
L. FUNEL.

R. *afuda.*

● Afunage, v. afenage ; afuramen, v. aferamen.

AGACHADOUIRO, s. f. Plat pour les yeux, v. *regardello.* R. *agacha.*

AGAFETAT, s. f. Grande ardeur, zèle, en Rouergue, selon Peyrot. R. *à, gafet ?*

● Agaidarou, agairadou, agairou, v. aseigadou.

AGAIROL (lat. *aquariolum*), s. m. Petit pré croulier, en Languedoc. R. *eiguié.*

● Agairouoto, v. garouto ; agal, v. eigau.

AGALA (S'), v. r. Se précipiter en beuglant,

comme les vaches effarées qui se lancent à la poursuite d'un loup ou d'un chien, en Rouergue, v. *arisa, ioula, isala.*

●Agalisa, v. egalisa ; agamba *pour* agama, amaga.

AGANA, v. a. Exciter, presser, attirer, en Béarn, v. *afecioúna.*

AGANAT, ADO, part. et adj. Excité, encouragé, fortifié, ée. R. *à, can* ou *gan.*

AGANAS, s. m. Marécage, en Rouergue. R. *gano.*

AGANÈ, s. m. Force, en Béarn. R. *agana.*

AGARAT, s. m. Rigole d'écoulement d'un champ ensemencé, à Arles, v. *ciguiè.*

●Agardoun, v. gardoun ; agarous, agarousses, v. agalous.

AGARRA, v. a. Accrocher, à Bayonne, v. *agafa.*

AGARRIDO, s. f. Attaque, provocation, agacerie.

Japado, agarrido, tout molo.
A. LANGLADE.

R. *agarri.*

AGAVE, s. m. Agavé, plante, dans le Var.

AGAVOUN (rom. *gahons),* s. m. Ononis, plante épineuse, v. *agavoun.* R. *agafa.*

AGGERE, s. « Aux environs de Duravel, de Picquecos, à Maussac, près Catus (en Querci), se voient des mottes de terre appelées *aggere.* » (F. Maratuech).

A conférer avec le lat. *agger, eris,* amas de terre.

AGIOUGRAFE, s. m. t. sc. Hagiographe.

Beve à l'agiougrafe destingui.
L. ROUMIEUX.

AGLEBI (S'), v. r. Se gazonner, v. *agermi.* R. *à, glèbo, glèvo.*

●Aglena, v. aclina ; agnerot, v. agneret ; agoualha, v. eigala ; agouba, v. gouba.

AGOULARDI, v. a. Affriander, v. *agroumandi.* R. *à, goulard.*

●Agourni, v. agourrini ; agousta, v. gousta.

AGRADÈL, s. m. Mets agréable, friandise, dragée, en Rouergue, v. *privadiè.* R. *agrada.*

●Agrafouot, v. gafarot ; agralhas, v. graias.

AGRAMENASSI (S'), v. r. S'infester de chiendent, v. *agramení.* R. *à, gramenas.*

AGRANADOU (rom. *agranador),* s. m. Canal de bois dans lequel on donne du grain aux agneaux, v. *nau ;* appartement où l'on mettait le pastel en poudre (vieux). R. *agrana.*

●Agranié, v. agrenié.

AGRASA (S'), v. r. Pulluler, se répandre, dans l'Hérault, v. *coungreia.*

Pertout lou vers patoues de mai en mai s'agraso.
M. BARTHÈS.

AGRAUPI, v. a. Saisir, accrocher, v. *agrapa, agrafa.*

AGREGA, v. a. Arranger, v. *agrega.*

AGREGA, ADO, part. Complanté, ée.

●Agremen, v. eigramen.

AGRETUDO (lat. *acritudo),* s. f. Aigreur, en Rouergue, v. *cigrour.*

●Agrimouliè, agrimoulo, v. gróuselié, gróusello ; agrouli, v. engroula ; agroulous, v. eigrinèu ; agrouni, v. agourrini ; agroupado, v. groupado ; agroussi, v. groussi ; agroutiè, v. agrioutié.

AGROUTINA, v. a. Ratatiner, v. *agrèutouni.* R. *à, grèutoun.*

●Agrunèl, v. agreno ; agudo, v. gudo ; agueréilavount, v. pereilamount ; aguerlha, v. enguerlha.

AGUÏADO, s. f. Long cierge, v. *agulado.*

AGUÏAU, s. m. Levier dont on se sert pour relever la meule d'un moulin. R. *aguïo.*

●Aguliera, v. eigaliera.

AGURIT, IDO, adj. Ruiné, ée, en Rouergue.

AHAMIÈ, s. Avidité, en Béarn, v. *fam.* R. *ahàmi.*

●Ahardi, v. enardi.

AHEREJA, v. a. et n. en Gascogne.

Lengouo que m'aherejo cado truc.
G. D'ASTROS.

R. *ahera, afeira ?*

AHOUEITA, v. a. Mettre en fuite, en Béarn, v. *afuda.* R. *à, houeito, fugido.*

●Ahouna, v. afounsa ; ahuc, v. uch ; ahucal, v. uchado.

AHUCO, s. f. Hulotte, oiseau de nuit, v. *chot.* R. *ahuca, ucha.*

●Aiau, v. uiau ; aichel, v. eissiéu ; aigalia, v. eigourleja ; aigaliagno, v. eigarolo.

AIGO-GÈU, s. f. Eau glacée, glace fondante, v. *aigo-nèu.*

●Aimoino, v. óumorno ; ainjusclo, v. counjounglo.

AIREIANT, ANTO, adj. Guilleret, ette, en Béarn. R. *areia, eireja.*

●Aissadou, v. eissadoun ; aiuei, v. vuei.

AJOUFIT, IDO, adj. *Un viél lioun tout ajoufit,* dans l'Ariège, v. *achoufa ?*

●Ajouelha, v. ageinouia ; aju, ajuch, *pour* adu (apporté), ajua *pour* adusès (apportez), ajuant *pour* adusènt (apportant), ajuerre, v. adurre ; ajuégui *pour* adugue (que j'apporte), ajues *pour* aduses (tu apportes), *dans le Var.*

AJUMBA (S'), YUMBA, v. r. Se balancer, osciller, en Béarn, v. *jumpla.*

ALADA, v. a. et n. Pencher, incliner sur le côté, en parlant d'un navire, v. *alatra, aleira.*

Aladant soun batèu qu'es prest à chavira.
AMIEL.

R. *à, lat, las.*

●Alafandaire, v. alantaire.

ALAMBRA (esp. *alumbrar,* éclairer), v. n. Chanter à tue-tête, en Querci, v. *alambrat ado.*

●Alametèu *pour* aro-metèu ; aleia, v. aleira

ALEGROUR, ALLEGROU (b.), (rom. *alegror),* s. f. Allégresse, v. *alegresso.* R. *alègre.*

ALEITURA, ALECTURAT (l.), **ADO,** adj. Qui a beaucoup lu, instruit, érudit, ite, v. *alitrat, letru.* R. *à, leituro.*

●Alejua-s *pour* s'ageinouia, *en Béarn.*

ALÈSSI, s. m. t. burlesque. Testicule, v. *genitòri* et *brando-alèssi.*

Leis alèssi (m.), les bourses. R. *Alèssi.*

ALETRA (S'), v. r. S'instruire dans les lettres.

ALETRA, ALETRAT (l.), ALITRAT (b.), ADO, part. et adj. Instruit, uite ; éveillé, ée, vif, ive. R. *à, letro.*

ALISADO, ALEICHADO (g.), s. f. Bouffée de vent, en Guienne, v. *alenado.*

Alisados de perfum.
J. JASMIN.

R. *alit, alet.*

●Aliuncheta, v. luncheta ; alleí *pour* i (aux), *art. f. plur., en Rouergue.*

ALLOUN DE, adv. Auprès, vers, du côté de, en Béarn. R. *al loumb.*

ALOFO, s. f. Petite aile, en Gascogne, v. *aleto.* R. *alo.*

●Aloume, v. oumo ; aloureja, v. ouloureja ; alugneta, v. luncheta ; alugret, v. lugret ; alumenoun, v. lumenoun.

ALUMINANTO, s. f. Allumette phosphorique, v. *lumeneto.* R. *alumina.*

AM (rom. *ams,* cat. *am,* lat. *hamus),* s. m. Haim, hameçon, en Guienne, v. *anquet, mousclau.*

AMADEIRA, AMADIEIRA (l.), v. a. t. de marine. Couvrir les *amadiè* (varangues), en parlant de la vague.

Piéi l'oire vèn, lous amadiéiro,
Un autre mounto en cavaliéiro,
E la barco e lou pescadou
Dau gourg van cana la founsou.
A. LANGLADE.

R. *à, madié.*

AMAIA, AMALHA (l.), v. a. et n. Hâler à la cordelle, conduire, diriger ; marcher en tête, v. *adraia ;* cheminer, se diriger, v. *amaia.* R. *à, maio* (câble).

AMAIADO, s. f. Troupe, compagnie, v. *bando.*

Pau Areno s'aubouro à soun tour pèr esbalausi l'amaiado.
J.-B. BONNET.

R. *amaia.*

AMAIAIRE, AMALHAIRE (l.), **ARELLO, AIRO,** s. et adj. Celui, celle qui conduit, v. *menaire.* R. *amaia.*

●Amaissuca, v. machuga.

AMALVIS (b. lat. *Amalvinus),* nom de fam. mérid. au moyen âge. R. *ama, lou, vin.*

●Amareisa *pour* mal-eisa.

AMARIGE, AMARÙGI (m.), s. m. Amertume, v. *amarun.* R. *amar.*

AMARO-PAN, s. m. Pollen amassé par les abeilles, en Guienne. R. *amara, pan.*

●Amarrit, v. marrit.

AMASSI, IDO, adj. Touffu, ue, v. *amati.* R. *à, masso.*

●Amatulha, v. matulha ; ambé *pour* ah ! o be (oui bien), *en Périgord ;* ambejo, v. envejo.

AMBRADO, s. f. Epaulée, coup de main, en Guienne, v. *ambrado.*

●Ambreque *pour* abeque, ambé (avec), *en Béarn ;* ambruma, v. embruma ; amburi, v. embourigo.

AMENDIERO, s. f. Femme qui travaille chez les négociants d'amandes, v. *cacharello, magasiniero.* R. *amendo.*

●Amergant, amerganteja, v. amargant, amareja.

AMICHI, IDO, adj. Durci comme de la neige, v. *afegi.*

Aquí sus la terro amichido.
A. LANGLADE.

R. *à, micho.*

AMICHOU, s. f. Affection, amitié, douceur, dans l'Isère, v. *amista, michour ?*

AMIROU, s. m. Sorte de fronde, à Gap.

Emé ses vint omes, armas d'un simple amirou.
J. GAUTIER.

R. *amiradou.*

AMISTEJA, v. n. et a. Faire des amitiés ; caresser, cajoler, v. *amistousa.* R. *amista.*

AMITICIO (it. *amicizia),* s. f. Amitié, à Nice, v. *amista.*

●Amnete, amnine (petite âme), *en Béarn,* v. ameto ; amorèl *pour* amarèl *et* amanèl ; amoulia *pour* umelia ; amourèn *pour* moulènt.

AMOURRÈ, s. m. Engourdissement, en Béarn. R. *amòrri.*

AMOURRICADO, s. f. Chute sur le museau, dans l'Aude, v. *amourrado.* R. *amourrica.*

AMOURRIT, IDO, adj. Engourdi, ie, en Béarn. R. *amòrri.*

AMOUTOUFLA (S'), v. r. Devenir maflu, potelé.

Sa man meigrinello s'amoutouflè.
A. MATHIEU.

R. *à, mout, moufle.*

AMPLAN, AMPLON, s. m. Volée de coups, à Valence. R. *emplana.*

●Amucha, amustra, v. moustra ; amusage, amusàgi, v. amusamen ; amourre, v. amòrri.

ANAIE, s. m. Chèvrefeuille, dans les Alpes-Maritimes, v. *maire-sóuvo.*

ANARI, s. m. L'Anari, affluent du Thoulourenc (Drôme).

ANCHOIO, s. f. Espèce de vénus oblongue, recherchée par les gourmets, v. *clausisso* et *anchoio.*

●Ancièlho, v. esquerlo ; andarè *pour* ad arrè (en arrière) ; andivado, v. endivado.

ANDRAMAND, s. m. Homme pétulant, enfant terrible, espiègle, à Marseille, v. *ardimand.*

●Andreia, v. endraia.

ANDROUIO, ANDROULHO (a.), (v. fr. *drouilles,* étrennes, pot-de-vin), s. f. Guenille, à Nice, v. *peio.*

●Anech, v. enui ; anesca *pour* arnesca ; aneui, v. vuei.

ANGIVO, s. f. Nom porté par certains rochers pointus, dans les Alpes. R. *augivo.*

●Anglut, v. englut.

ANGUIELOUNET, ANGUILHOUNET (l.), s. m. Anguille toute petite, v. *bouirounet.* R. *anguieloun.*

ANIMANDIHO (lat. *animantia),* s. f. Les animaux, à Vence, v. *bestialun.*

●Anlèi, v. eila ; anleva, v. eleva ; anlore, v. alouro.

ANOUDA, v. n. S'engouer en avalant un

morceau trop gros, dans le Médoc, v. *engavacha*. R. *à, noud*.

ANSEES, s. m. pl. Efforts, dans l'Isère, v. *esfors*. R. *anchego, ànci* ?

ANTIN, ANTI (b.), (rom. *Anthii)*, n. de l. Antin (Hautes-Pyrénées) ; D'Antin, nom de fam. du Bigorre.

Anyoulet, v. angeloun ; apaima, v. apasima.

APAIRA, v. a. Rassasier, à Nice, v. *afasca*.

Avèn proun d'erbo i prat pèr apaira li daio.
L. FUNEL.

R. *à, paire*.

APAÏSA, v. a. Acclimater, v. *aclimata*.

S'APAÏSA, v. r. S'acclimater.

APAÏSA, ADO, part. et adj. Acclimaté, ée. R. *à, païs*.

● Apaisa, v. apasia.

APARIABLE, ABLO, adj. Comparable, v. *coumparable*. R. *aparia*.

● Aparran, v. parran ; aparre, v. parrat, passerat ; apartega, v. apertega ; apartinence, v. apartenènci.

APASTRASSI (S'), v. r. Devenir comme les pâtres, prendre des manières grossières, v. *apaïsani, apanti*. R. *à, pastras*.

APATUA, v. a. Accabler de coups, à Castres, v. *apataca*. R. *à, pàtus*.

● Aperenquilalins, v. perellalin ; apertine, v. apartoni ; apeput, v. pouput ; apesou, v. pedoun.

APIADA, v. a. Calmer un cheval emporté, v. *apieda*.

APLAGNA, v. a. Se servir des mains pour monter, en Querci, v. *aplana*.

APLAIRE (S'), v. r. Se plaire, v. *plaire*.

● Aponsuro, v. apounduro. ; apoudriéu, v. poudriéu ; apourcassi, v. apourcati ; apraubi, v. apauri.

APRIC, s. m. Couverture, vêtement, en Béarn, v. *abri, abrigo*.

● Aprigausa, v. aprivada ; aprigue *pour* abrigo, *en Béarn ;* apui, v. piéi ; aquilha, v. acula.

AR (rom. *arn, arns*, cat. *ars*, b. lat. *ernes)*, s. m. Genêt épineux, dans l'Hérault, v. *argelas, arnavèu, ars*.

ARANTAIRE, ARANTIÈ (l.), s. m. Surveillant des fils télégraphiques. R. *aran*.

ARASSO, s. f. Emballage à claire-voie, en Querci.

● Aravo *pour* auvo.

ARBAJOU, OUNO, s. t. de caresse. Joli poupon, gentille fillette, en Béarn, v. *poupoun*.

ARBANET, s. m. Gâteau en forme de marmouset qu'on mange aux fêtes de Pâques, à Montélimar, v. *couloumb, estève*. R. *Arban* ?

ARBÈC, s. m. Attente, en Béarn, v. *rebèc* ?

● Arble, v. aubre.

ARBOULIC, s. m. Un rien de temps, en Guienne, v. *passado*.

ARCANELLAT, ADO, adj. Tiré à quatre épingles, en Querci, v. *arqueta*. R. *arcanèl*.

ARCANYOU, s. m. Petit archange, en Béarn, v. *arcangelet*.

Bèts arcanyous,
Ne sits yelous.
J. LARREDAT.

R. *arcango*.

ARCELIÈRO, ARCEIÈIRO (l.), s. f. Filet fixé à un demi-cercle de fer portant un râteau et muni d'une perche, servant à prendre les *arcèlli* et les *clauvisso*.

● Archèi, v. arquié ; ardidou, ouno, v. ardidot, ote ; ardiclas, v. argelas ; ardoula, v. redoula.

ARCIADOU, s. m. Le *suc de l'Areilladou*, montagne de l'Ardèche (1,451 mètres).

ARGÈNT-VIÉU, s. m. Vif-argent, v. *argènt-viéu*.

Esquiha coume d'argènt-viéu, glisser comme du vif-argent ; *sèmblo qu'a d'argènt-viéu dins li man*, il a les mains toujours en mouvement ; *a d'argènt viéu dins la tèsto, dins li veno*, il a du vif-argent dans les veines.

L'argènt-viéu de sa bello imour.
C. BRUEYS.

ARGENTA, ARYENTA (b.), (rom. cat. esp. port. *argèntar*, it. lat. *inargentare)*, v. a. et n. Argenter, v. *subruma ;* vendre, réaliser, en style jovial, v. *vèndre ;* faire argent de tout, tirer parti de tout.

Argènte, èntes, ènto, entan, entas, ènton.

S'ARGENTA, v. r. S'argenter ; se parer de galons d'argent.

Lou cèu se duerb, l'oundo s'argènto.
CALENDAU.

ARGENTA, ARGENTAT (l.), ADO, part. et adj. Argenté, ée.

N'es pas gaire argenta, il n'est pas riche ; *l'argentado*, la fortune, la richesse. R. *argènt*.

ARGENTADURO, ARGENTURO (d.), s. f. Argenture.

Avié 'n abihage tout chimarra d'argentaduro.
T. AUBANEL.

R. *argenta*.

ARGENTAGE, s. m. Action d'argenter. R. *argenta*.

ARGENTAIRE, ARELLO, AIRO (esp. *argentador)*, s. m. Celui, celle qui argente. R. *argenta*.

ARGENTAN, n. de l. Argentan (Gard).

● Argüous *pour* ourgueious ; argùri *pour* agùri ; aringolo, v. grisolo.

ARISCLE, s. m. Haridelle, personne maigre, v. *aresclo*.

● Arissa, v. eirissa.

ARLANDIÉ, ARLANTIÉ, s. m. Arbre dont les brindilles servent pour battre les matelas, v. *amelanchié*.

ARLO (rom. *Arlas*, lat. *Arulæ)*, n. de l. Arles, ancienne abbaye de Roussillon où se tint un concile.

ARMAGE, ARMATGE (g. l.), **ARMATYE, ARMAYE** (b.), s. m. Armement, armure, v. *armaduro*. R. *armo*.

ARMALANDO, s. f. L'Armalande, affluent de l'Aygues (Drôme).

ARMELO, s. f. Bride de sabot, v. *armelo*.

● Armugalh, v. roumioun.

ARMIUN, s. m. Ensemble des cordes qui maintiennent un filet de pêche, v. *armé*.

ARNADO, s. f. Piqûre de teigne, v. *arnaduro*. R. *arna*.

● Arnart, v. reinard.

ARNAUT (b. lat. *arnaldus*, vaurien), s. m.

L'arnaut qu'es fort d'abis, duchan aqui la glaço,
A las sourits d'ana balha la casso.
T. LAGRAVÈRE.

ARNOUS, n. p. Hippolyte Arnoux, de Die, poète dauphinois du 19e siècle ; Louis Arnoux, tambourinaire renommé, des Pennes, près Aix, v. *Arnous*.

● Aron, v. aran ; Arouas *pour* Alos.

ARPAN, s. m. Vilaine ou grosse griffe.

Estegne souto soun arpan
Aquelo foulo malurouso.
F. MICHEL.

R. *arpo*.

● Arpast, v. repas.

ARPIO-DE-CAT *(griffe de chat)*, s. f. Clavaire améthyste, espèce de champignon.

● Arrabaia, v. rabaia ; arrabè, v. rabié ; arrabugassi, v. rabugassi ; arraca (arracher), v. arranca ; arrambaia, v. rambaia ; arrasimat, v. rasimat ; arrauque, v. rauco ; arreboumbe, v. reboumba ; arreda, v. enfreda, refreja ; arredits, v. radis, rais ; arregouelta, v. regacha ; arrejusti *pour* resisti, resista ; arrelinga, v. glissa.

ARREMA, v. a. Assembler, ramasser, en Guienne, v. *ramassa*.

Se hasout arrema l'armado.
A. FERRAND.

R. *arrama*.

● Arremarida, v. remarida ; arrementi, v. rementi.

ARREMIDA, v. n. Avoir des lubies. R. *arremido*.

ARREMIDO, s. f. Pensée irréfléchie, lubie, en Guienne, v. *refoulèri*. R. *raumido*.

● Arrenega, v. renega ; arrengura, v. rancura.

ARREPIC, s. m. Rouge-gorge, dans la Gironde, v. *rigau*.

ARRESCO, ARRESQUE (b.), s. f. Eau fraîche, en Gascogne, v. *fresco*.

● Arresey, v. rasié ; arreya, v. arraja.

ARRIMA (S'), v. r. S'approcher, en Béarn, v. *arrima*.

ARRISTOUA, v. a. Donner la pâture, en Gascogne, v. *arriba*. R. *restaura* ?

● Arroude, v. rouire ; arroudet, v. roudet ; arrouet *pour* brut, *en Béarn ;* arroumiguè, v. fourniguié ; arroundineja, v. roundineja.

ARROUNZI, IDO, adj. Plein de ronces, v. *roumegous*.

Lou draïòu arrounzi plen de pèiro.
L. ALÈGRE.

R. *à, rounze*.

ARRUSPLA, v. n. Grimper, en Bazadais, v. *escala*.

ARTOUPAN, s. m. Mauvais sujet, sacripant, en Languedoc, v. *artoupan*.

● Arzirac, v. argelas ; aserou, v. asarau.

ASFRAUDATGE, s. m. Dégât causé par un troupeau, dans le Tarn, v. *escapaduro*. R. *frau*.

● Asiè, v. ièr ; asié, v. siec ; asoulot, v. asenoun ; aspés *pour* espés.

ASSEGURÈ, s. m. Assurance, en Béarn, v. *asseguranço*.

ASSEGURACIOUN, ASSEGURACIOU (b.), s. f. Assurance, caution, garantie, hypothèque, v. *asseguranço*.

● Assiclia, v. giscla, gisclado.

ASSISTRE (it. lat. *assistere)*, v. n. et a. Assister, à Nice, v. *assista*.

● Assoucha, v. assoucia.

ASSUGARNAT, ADO, adj. Couvert de suie ? en Gascogne.

● Assulha, v. asuia, uia.

ASTIÈRO, s. f. Engin fait avec des claies, pour pêcher le poisson dans les canaux de la Camargue, v. *castelet*. R. *aste*.

ASTOURA, v. a. Chercher des yeux, regarder avec fixité, en Gascogne, v. *astoureta*.

Au bat vostros mais vous astouron.
L. MOISSET.

R. *astour*.

ASTOURE, s. m. Nigaud, imbécile, stupide, v. *astour*.

● Asuma, v. uma.

ASUMA (S'), (it. *adurnarsi)*, v. r. S'unir, s'accoupler, v. *acoubla, embessouna*. R. *as, un*.

● Atabencos, v. autambèn ; ataisomen, v. ateisamen.

ATAMPAT, ADO, part. Adossé, ée, en Querci. R. *à, tampo*.

ATARGUIÉ, s. m. Petite voile latine d'un bateau de pêche. R. *à, targo* ?

● Atarsa, v. atarda ; atchi *pour* aqui, atchinla *pour* aqui 'nla, *en Querci*.

ATEISAMEN, ATAISOMEN (l.), s. m. Accalmie, apaisement, silence, v. *calaumo*. R. *ateisa*.

● Atenchéu, atenchu, v. atencioun ; atimo *pour* atome, *dans Gelu ;* atinterra *pour* aterra.

ATIRADIS, s. m. Attraction, v. *atiramen*. R. *atira*.

● Atjouati, v. ajouta ; atjouca, v. ajouca ; atoic, v. atahut.

ATOURGA (rom. cat. *autorgar*, port. *outorgar*, esp. *otorgar)*, v. a. Octroyer, accorder, dans les Alpes, v. *autourisa, autreja*.

ATOURGNIT, IDO, adj. Rabougri, ie, en Querci, v. *arrascassi*.

ATREBIRA (S'), v. r. *Qui s'atrebiro d'aproucha* ? qui oserait approcher ? en Béarn. R. *à, trevira* ?

● Atretseneja, v. atregena.

ATREVIT, ATREBIT, IDO, adj. Prêt, ête, en Béarn.

L'ome ferbent e diligent qu'ei atrebit à tout.
P. LAMAYSOUETTE.

R. *à, trèvi, tribe*.

ATROUCA (S'), v. r. Se réunir en groupe,

s'agglomérer, en parlant des huîtres, dans le Médoc, v. *destrouca*.

Atroque, oques, oco, oucan, oucas, ocon. R. *à, troco, torco.*

● Atroupiha, v. atroupela.

AUBERGE (it. *albergo*), s. m. Auberge, à Nice, v. *aubergo*.

AUBRE-DE-PAURE, s. m. Arbrisseau connu à Châteauneuf des Papes.

● Aubredo, v. aubaredo ; aubuei, v. vuei.

AUCELEJA, AUCHIREJA (g.), v. n. Bayer aux corneilles, en Guienne, v. *bada*. R. *aucèu*.

AUCÈU-CAIRIÉ, s. m. Hulotte, v. *cabraret*.

● Auchut *pour* agu (eu), *à Bayonne*.

AUDIOUN, s. m. Oreille, à Nice, v. *ausidou*.

● Audre *pour* ausi (ouïr), *à Nice ;* aufèro, v. óufèro.

AUGAS, s. m. Amas d'algues, tas d'algues. R. *augo*.

AUGAS, AUGASSO, s. Grosse touffe d'algue. R. *augo*.

● Augroutiè, v. agrioutié ; augrunas, v. agrenas ; aujaire, v. ausaire ; aulena *pour* alugna.

AULESC, s. m. Chose mauvaise, vaurien, dans les Alpes-Maritimes, v. *causasso*. R. *aule*.

● Aün *pour* un.

AURAGA, v. a. Abriter, en Querci, v. *abriga*.

Joust aquel paure noum auragues un tresor.
P. CAUSSE.

R. *auriago*.

AURAJAS, s. m. Gros orage. R. *aurage*.

● Auranle, v. iroundo.

AURÉS, AURET (it. *orezzo*), s. m. Petit vent rais, selon le pasteur Fesquet, v. *aureto*. R. *auro*.

AURUGO, s. m. Menu brin de combustible qui voltige sur le feu et qui s'élève avec la fumée, v. *auvo, varoseo*.

Fau quauco fes qu'uno aurugo pèr fa crema 'n oustau.
T. BONNET.

R. *aurugo*.

● Ausèro, v. aucello.

AUSSO-PRENS, s. m. Pressoir de vendange, dans l'Hérault, v. *destrè*. R. *aussa, prenso*.

● Austa, austant, v. autant.

AUTANA, AUTANAT (l.), **ADO**, adj. Gâté par l'autan, en parlant du poisson qui passe, v. *estadis*. R. *autan*.

AUTANAS, s. m. Fort vent du sud. R. *autan*.

AUTEJA, v. a. Assiéger, pourchasser, en Albigeois, v. *seuta*.

Se la set lous autejo.
LIMOUSIN-LAMOTHE.

R. *auto* 1.

● Autramentre *pour* entremen.

AUVERS DE, prép. En compensation de, v. *auprès*. R. *au, vers*.

AVACASSI (S'), v. r. S'avachir.

AVACASSI, IDO, part. et adj. Avachi, ie.

Quand nosto raço avacassido
Courbavo soun front endeca.
L. BARD.

R. *à, vacasso*.

AVALIDAS, s. m. Faiblesse d'estomac, inanition, dans le Gard, v. *anequelimen, nequèli*.

Toumba d'avalidas, tomber d'inanition. R. *avali*.

AVANA, v. a. Donner l'élan, l'essor, lancer, v. *avanqui, landi, envana*.

Avana la man, porter la main ; *avana lou pèd*, lancer le pied ; *avana lou mot*, laisser échapper le mot. R. *à, van, vanc*.

● Avancouri, v. avangouli.

AVANS-DIÉU, ABANS-DIÉU (l. g.), s. m. Le précurseur de Dieu, saint Jean-Baptiste, en Gascogne.

Dou grand sent Yan, de l'abans-Diu,
Anoueit que celebram la hèsto.
I. SALLES.

AVANS-PARADIS, s. m. Paradis anticipé.

Diguen, en brindant, de nosto Prouvènço :
Pèr nautre fuguè l'avans-paradis.
P. ARÈNE.

AVASTA, v. a. Elargir le bétail, v. *avasta, alarga*.

● Avè, v. vers.

AVÈNI, s. m. Événement, v. *avenimen, avènis*.

AVERA, AVELA (d.), **ENVELA** (rh.), v. a. Avérer, certifier vrai, affirmer, soutenir avec obstination, v. *avera, envela*.

As avera acò, tu le veux ainsi.

Quand as avera quaucarèn, n'en demordes plus.
AMIEL.

S'AVERA, v. r. S'entêter d'une chose.

Quand te sies avera quaucarèn, fau que l'agues.
ID.

R. *à, vèr*.

AVESIADI, v. a. Choyer, v. *vesiada*.

Encountrado que Diéu de-longo avesiadis.
L. ROUMIEUX.

R. *à, vesia*.

AVIADO, s. f. *Prene l'aviado*, prendre l'essor, v. *aviado*.

AVICIGA, ADO, adj. Déluré, madré, éo, à Vence, v. *viciga, vicia*. R. *à, vice*.

AVIS, s. m. *Vai à l'avis*, prends garde, v. *avis*.

AVOUIANDA, v. a. Aviver, donner de la vigueur, de l'entrain. R. *à, vouiant, voio*.

● Avouri, v. abouli ; ayech *pour* agis (il agit), *en Béarn ;* ayère, v. ouro ; ayoulha, v. ageinouia.

B

BABATOUN, s. m. Sabot des animaux à pied fourchu, v. *sabatoun*. R. *bato*.

BABOIO, s. f. Poupée grossière, épouvantail, en Périgord, v. *barbouiro*.

BACELÒTI, s. m. t. de jeu. L'enfant sur lequel on frappe à coups de mouchoirs, au jeu de *tòti-barlòti*. R. *bacela*.

BACHICORNO, s. f. Grosseur au front, tumeur, à Vence, v. *bachoco*.

● Bacigo, v. bacilo ; baculo, v. baculoun.

BADINÈSTO, s. f. Badinage, en Rouergue, v. *badinado*. R. *badina*.

BADO-MOUSCO *(qui baye aux mouches)*, s. m. Sobriquet des gens de Florensac (Hérault). R. *bada, mousco*.

● Bagnadié, v. bagnaduro.

BAGNADOU, BAGNEDOU (b.), **OUIRO, OURO**, s. Baigneur, euse, v. *bagnaire ;* lieu où l'on se baigne, v. *bagniero*. R. *bagna*.

BAGNEJA, v. a. Humecter, v. *mouieja*. R. *bagna*.

BAGNO-BACELLO, s. m. Méli-mélo, gâchis.

Ero un bagno-bacello ounte degun li coumprenié plus rèn.
F. GUITTON-TALAMEL.

R. *bagna, bacela*.

BAGNO-SECO, s. m. Alternative de pluie et de sécheresse, v. *bagno-assugo*. R. *bagna, seca*.

BAGOUTA, v. n. Ne savoir ce que l'on dit, à Nérac, v. *barbouta*. R. *baguet*.

● Baia, baiado, v. badaia, badaiado ; baichèlho, v. veissello.

BAILE, s. m. Huissier, en Rouergue, v. *baile*.

● Baissuro, v. baisso.

BAJOULENC, s. m. Variété de raisin blanc cultivé dans le Lot.

BALANLÈ, BARANRÈ, s. m. Léger mouvement des hanches d'une femme qui marche, à Marseille, v. *barandet*. R. *balans, balinbalant*.

● Balaudroun, v. bóudroun ; balia, *contract. de* balaia, balacha ; baligan, v. beligan.

BALESCO, s. f. Nigaude, v. *bedigasso*. R. *balès*.

BALOTO, s. f. Bouquet d'arbres, dans le Var, v. *tousco*.

BALOUCHOUN, s. m. Petit ballot, v. *baloutin*. R. *balot*.

● Balourdi, v. abalourdi.

BAMBANARIÉ, s. f. Flânerie, allées et venues, v. *barrulage*. R. *bambana*.

BAMBARO (it. *bambaro*, esprit follet), s. m. Ecervelé, à Nice, v. *espaurugau*.

BANDANA, BRAUDANA, v. n. Braire, en Languedoc, v. *bradala, brama*.

BANDOULÈ, s. m. Désœuvré, en Béarn, v. *bandoulié*.

BANGOT, s. m. Petit banc qui est au coin du foyer, en Béarn, v. *banquet*. R. *banc*.

● Banlen, v. balen ; banudet, eto, v. banet.

BARA, v. n. Briller, en Béarn, v. *bara* (tourner).

BARANEJA, v. n. Planer dans l'air, scintiller, en Querci, v. *barandela*.

Poulit parpalhoulet, tu que dins la gareno
Baranejos cado maitin.
B. CASSAIGNAU.

R. *barando*.

● Baranrè, v. balanlè ; barasta, v. tarabasta.

BARBACAN (lat. *barba canus*, qui a la barbe blanche), s. m. Vieux barbon, v. *barbo-blanc*.

BARBADO, BARBARO, s. m. t. de faucheur. Première qualité des pousses de foin, dans l'Hérault. R. *barbo*.

BARBAUT, BARBAUTOT, s. m. Espèce d'insecte ou d'animal, en Béarn, v. *barbot ? barboto ?*

Bouchouns, barbauts e limacs.
J. LARREBAT.

BARBEIROUN, s. m. Dard de l'hameçon, v. *dardaioun, rebarbèu*. R. *barbo*.

BARBO, n. p. *Lou felibre Barbo*, Paul Barbe, de Buzet (Haute-Garonne), poète languedocien, v. *Barbo* 2.

BARBO, n. de f. Barbe, v. *barbo* 3.

PROV. Pèr santo Barbo
L'ase se fai la barbo (change de poil).

BARBUN, s. m. Chevelu d'une plante, radicelles, v. *barbenage*. R. *barbo*.

BARCLOUN, s. m. Barreau d'échelle, bâton, en Gascogne, v. *espigoun*. R. *baculoun*.

BARD, n. p. *Lou felibre Bard*, Louis Bard, poète provençal, né à Nimes en 1826, v. *Bar*.

● Bardana, v. s'abadarna ; bardièiro *pour* bergiero.

BARGADO, s. f. Temps pendant lequel on broie le lin ou le chanvre, v. *barjado*. R. *barga*.

● Barcja, barejaire, barejo, v. balacha, balacho.

BARIBOUNDO, s. f. Vallon, dans les Landes, v. *vau*.

Pèr tucs e bariboundos, par monts et par vaux.

● Baricoutia, v. balicoutia.

BARLETO, s. *Dansa sus barleto*, tressaillir de joie, dans l'Isère.

BARLO, s. f. Petit tonneiet en bois creusé que les paysans portent aux champs, à Vence, v. *barraléi*. R. *barrièlo*.

● Barnièiro, v. verniero.

BAROUSO, s. f. Nom de vache, dans le Querci. R. *Barousso ?*

BARRACAN, s. m. Boudin, près d'Aix, v. *barracan* et *boudin*.

BARRACOCHO, s. f. Griffonnage, tache d'encre, à Nice.

A conférer avec l'it. *baracuzza*, hutte.

● Barrega *pour* barreja *et* boulega.

BARRO, s. f. *La barro dóu còu*, la nuque, v. *coulet*.

● Barruia, v. barrula.

BARRULISSÈU, s. m. Ondée, à Mazan (Vaucluse).

Faire li barrulissèu, se rouler à terre. R. *barrulet*.

● Bartouloumè *pour* Bartoumiéu, *à Vence*.

BASAN, s. m. *Balsamita vulgaris*, espèce de champignon.

BASARDEJA, v. n. et a. Tripoter, brocanter, v. *basara, basarda*. R. *basar*.

BASCAROTO, s. f. Enfant trouvée, v. *bascarot*.

BASCOUROT, s. m. Petit ou jeune Basque. R. *Basco*.

BASELI, BASALI (m.), s. m. Basilic, animal fabuleux qui hantait le fond des puits, v. *baseli*.

Que baseli de, pous! quel espiègle, quel démon !

BASTARDO, s. f. Forme de raffinerie de sucre, hors d'usage aujourd'hui.

Bastardo blanco, bastardo verdo, variétés de cassonnades. R. *bastard.*

BATBEDAT, n. p. Batbedat, nom de fam. gascon.

Lou fabulistoBatbedat, François Batbedat, traducteur des fables de La Fontaine en vers gascons, né à Saint-Geours d'Auribat (Landes), vers 1730. R. *batre, bedat, vedat.*

BATE-CUOU, s. m. Intervalle laissé entre deux piles de sacs. R. *batre, cuou.*

BATEJOU, s. m. Enfant qu'on baptise, en Albigeois. R. *bateja.*

BATRE, v. n. Se battre, combattre, à Nice et en Gascogne, v. *batre.*

BATSARRE, s. m. Tintamarre, en Béarn, v. *bagarro, vacarme.*

Lou batsarre e lou charibarî que hèn lous cassadous.

T. LAGRAVÈRE.

● Bauchinous, v. bauchinard.

BAUDO (rom. *bauda*, joyeuse), s. f. Grosse cloche, dans le Rational de Durand de Mende, v. *baudelo, campano.* R. *baud, audo.*

BAUSSOUS, OUSO, adj. Escarpé, ée, v. *escalabrous.*

La ribo es trop baussouso e rasto.

L. FUNEL.

R. *baus.*

BAVARÈU, s. m. *Hygrophorus limacinus*, champignon, v. *mourvelous.* R. *bavarèu.*

BAVOUSO, BAVOUO, s. f. Hygrophore limace, champignon, v. *bavarèu.* R. *bavous.*

BECHECHI, s. f. Péronnelle, mijaurée, à Mazan (Vaucluse), v. *pounsirado.* R. *bagèsi.*

BÈCUELLO, s. f. Variété de figue, connue à Vence. R. *abecoul, aubicou.*

BECUNAT, ADO, adj. Percé par le charançon, en Périgord, v. *courcoussouna.* R. *becut.*

BECUT, s. m. Charançon, en Périgord, v. *bacut, cavaroun.*

BEDO, s. f. Espèce de vénus *(clauvisso)*, moins fine que ce coquillage, v. *budo* ?

BEDOUGO, BEDOUGUE (b.), s. f. Vouge, serpe à tailler les buissons, v. *besouch, visplo.*

● Beèquio, v. bèstio.

BEFA, v. n. Avancer la lèvre inférieure, être lippu, ue.

Bèfe, èfes, èfo, efan, efas, èfon. R. *bèfe.*

BEFIERO, n. p. Belfières, nom de fam. lang. R. *bèfi* ou *bufiero.*

● Beflin *pour* boufin.

BÈFO, s. f. Raillerie : *faire pourta li bèfo en quaucun*, tourner le ridicule sur quelqu'un, v. *bèfo.*

● Beguèire, v. bevèire ; beieto, v. viheto.

BEILOUN (v. fr. *baillon*), s. m. Bailli, chef d'une communauté juive, dans l'ancien Comtat Venaissin, v. *beiloun.* R. *baile.*

● Beiquiau, beiquiso, v. bestiau, bestiso ; belhòube *pour* belèu bèn (peut-être bien) ; belingié, v. amelenquié.

BELADIS, s. m. Bêlement, v. *bèl, belamen.* R. *bela.*

● Belebe *pour* belèu bèn (peut-être bien).

BELOURIA, v. n. Lambiner, v. *bestira.* R. *belòri.*

BELUGO, s. f. Charbon ardent, en Languedoc, v. *belugo.*

BELUN, s. m. Beauté, à Grasse, v. *belan, belour.*

Mei vers qu'an toujour dóu ferun,
Mau-courous, sènso belun.

ICAR.

R. *bèu.*

● Bène, v. veno.

BENGALINO, adj. f. *Roso bengalino*, rose de Bengale.

BENSA, v. a. Secouer, ébranler, en Médoc, v. *secoutre.*

● Berbe, v. bèrbi ; bergouna, v. bourjouna, fourgouna ; beringuié, berlengié, v. amelenquié ; berliaudo, v. brihaudo ; berlugia, v. esbarluga, belugueja ; bermoulado, v. vermoulado.

BERNAI, n. p. Bernay, nom de fam. toul.

Aurié manjat la viando de Bernay, se dit d'un dissipateur, par allusion à un riche bourgeois toulousain du 16e siècle. R. *Vernay, Vernet.*

BERNARD, n. d'h. Bernard, v. *Bernat* plus usité.

Lou felibre Valèri Bernard, Valère Bernard, poète provençal, né à Marseille en 1860.

BERTAU, s. m. Importun, à Nice, v. *bertau*, hanneton.

● Berrioun, v. barrioun.

BERRUGADO, s. f. Espèce de sole, poisson de mer. R. *berruga, ado.*

BESCAUME, s. m. Soupente, v. *bescaume* et *tourno-vènt.*

BESCUEISSO, BESCUISSO (m.), s. f. t. de boucher. Partie qui se trouve entre les côtes et le gigot.

Cousteleto de la bescueisso.

LA SINSO.

R. *bes, cueisso.*

● Besiado, v. vesinanço.

BESSAIROU, s. m. Fossé, dans le Tarn, v. *valat.* R. *bessaire.*

● Bessau, v. bessòu.

BESSIHOUN, s. m. Le Bessillon, montagne du Var, près Barjols.

● Bè-t'en, beyten *pour* va-t'en.

BETOU (lat. *betulus*), s. m. Bouleau, dans la Creuse, v. *bes, bessòu.*

BETOUNO, s. f. Batelet, v. *barquet.* R. *bèto.*

● Bèuatye, v. véusage.

BÈUGNO, s. f. Crasse des vêtements, à Vence, v. *greso.* R. *buegno.*

BEVAGNO, BUVAGNO, s. f. Besoin de boire, soif, v. *set.*

Gramaci, ai pas bevagno, merci, je n'ai pas soif. R. *bèure.*

BEZORGO, s. f. La Bezorgues, affluent de la Volane (Ardèche).

● Biadyadou, v. viajadou ; biadye, v. viage.

BIADO, s. f. Petit fossé, dans l'Ariège ; pour récolte de vin, v. *vinado.* R. *vio.*

BIANSOUN, s. m. Le Biançon, affluent de la Siagne (Var), v. *Biansoun.*

● Biatic, v. viatique ; biaudo *pour* brihaudo.

BIBOUN, s. m. t. d'argot. Vieux radoteur, à Marseille.

BICHÈCHO, s. m. Niais, idiot, qui rit à tout propos, v. *bagègi.*

● Biciat, v. vesia.

BICLA, s. f. Morceau, dans l'Isère, v. *bisco.*

BICOU, OUNO, s. t. d'amitié, dans l'Isère, v. *mignot.* R. *bicoun.*

● Bidaude *pour* viadubo ; bidè, v. bedet.

BIDELHA, v. n. Se pâmer, se flétrir, en Béarn, v. *badaia.*

● Bigarréuniè, v. bigarroutié ; bignè, v. vimenié ; bihaudo, bilhaudo, *pour* brihaudo.

BIHARDET, s. m. Petit billard dans lequel sont pratiqués des trous numérotés. R. *bihard.*

● Bihetet, v. bihetoun.

BIJACO (DE), loc. adv. En secouant, v. *bijaca, bassaca.*

● Bino (piquette), v. vino ; bintau, aue *pour* vinten, enco, *en Béarn* ; biot, v. viòu (sentier).

BIOUGRAFIA, v. a. Faire la biographie de quelqu'un. R. *biougrafio.*

BIOUTEN, BIÉUTENC, s. m. Habitant de Biot ; poirier bon-chrétien, à Grasse. R. *Biot.*

● Biraga *pour* divaga ; biralhòu *pour* auriòu (loriot).

BIRBIRI, s. m. Groseiller à baies rouges, groseille rouge, en Périgord, v. *gròuselié.*

● Bireya, v. virouia ; biroulenco, v. miroulengo, mesengo.

BISAROT, s. m. Baril muni d'un manche, écope pour vider l'eau, ou pour jeter l'eau chaude sur la pâte des olives, v. *barrielo.* R. *pousaire.*

BISCAIA, ADO, part. et adj. Dérangé, ée, malade, v. *magagna.* R. *bescaia, bescaira.*

BISCARD, s. m. Le Bisquart, une des cimes des montagnes Maures (Var). R. *bescaire* ?

BISCARLOT, s. m. Amant, galant, à Toulon, v. *biscarlot.*

BISOU, s. m. Ouvrier qui met les olives sous la meule et commande la manœuvre, v. *peissèire.*

BISQUÈRO, s. f. Faite d'une maison, en Gascogne, v. *frèst.* R. *biscle.*

BISTOUQUETO, s. f. Pénis, à Toulon, v. *chicheto.* R. *bestouquet.*

BITERNO, s. f. *Faire la biterno*, faire le diable à quatre, en Castrais, v. *biterno.*

● Blamarés *pour* blad-mouresc (maïs).

BLANCAN, s. m. Espèce de champignon. R. *blancan.*

● Blanquissol, v. blanquinous ; blaujour, v. bléujour.

BLETA, v. a. Tendre une scie, v. *tibla.*

BLÉUJOUR, s. f. Blancheur éblouissante.

Li proumiéri bléujour de l'aubo.

L. FUNEL.

R. *blèuge.*

● Blòusi, v. esbalausi ; blout (brusque), v. broute, brouve.

BLUTA, v. n. S'agglutiner, en parlant de la farine faite avec du blé humide ou trop nouvellement dépiqué. R. *glut.*

● Boch, v. bauch, bau ; bochado, v. bouchado ; bodèu *pour* boudiéu, bon Diéu !

BOITO, s. f. *Courre la boito*, courir le guilledou, en Gascogne, v. *bouito* ?

BOLFO, s. f. Étincelle, en Querci, v. *auvo, belugo ;* balle des céréales, v. *boufo.*

● Bòmi (bohême), v. boubmi ; bordo-l'aigo *pour* bourtoulaigo ; borlat, v. valat.

BORLE, s. m. Bord, en Querci, v. *bord.*

Soun coumo d'autruchos que pounon
Lours iòus sou borle de la mar.

B. DE S. SALVY.

BÒU, s. m. Bœuf, à Nice : *cerca de bòu en aire*, chercher midi à quatorze heures, v. *biòu.*

BOUBETO, s. f. Morille, champignon, v. *mourigoulo.* R. *boubo.*

BOUBETO, s. f. Grillon des foyers, en Querci, v. *grihet.* R. *bobo.*

BOUCAU, s. m. Bouc, dans la Marche, v. *bou, bòchi.* R. *bouc.*

BOUCHADO, BOCHADO, s. f. Coup de boule, coup par lequel on chasse une boule, v. *boulado.* R. *bocho.*

BOUCHICAN, s. m. Copeau de bois résineux que l'on allume le soir pour s'éclairer en revenant de la veillée, v. *teso.*

BOUCOUNA, v. a. Boucaner, saler et faire sécher le poisson, v. *sala.* R. *boucoun.*

● Boudigo, boudigue, v. bousigo ; boudounia, v. boundouna.

BOUFIGOUN, s. m. Petite vessie, ballon : *faire lou boufigoun*, se dit d'une voile gonflée par le vent. R. *boufigo.*

BOUFIO, s. f. Marc de noix pressées, v. *nougat.* R. *boufio, boufo.*

BOUFO-GALINO, s. Thymélée, garou, v. *erbo-laurino, erbo-gourrino.* R. *boufa, galino.*

BOUGOUN, s. m. Petit bogue, poisson de mer. Le sens donné à *bougoun* dans le Dictionnaire est erroné. R. *bogo.*

● Bouidrau, v. bòudroi.

BOUIGIÉ, s. m. Jachère, en Limousin, v. *estoublo.*

PROV. LIM. Al mes de genié
Lou blad vol sembla 'n bouigié.

R. *bouja.*

● Bouina (boucher), v. bougna.

BOUIOUNADO, s. f. Quantité de bouillon, soupe, v. *soupo.* R. *bouioun.*

BOUIRACO, s. f. Buse, oiseau de proie, v. *boiro, goiro.*

BOUIROU, s. m. Petit bouvier, garçon de labour, dans l'Hérault, v. *ràfi.* R. *bouié.*

BOUISSAN, s. m. *Genea verrucosa*, champignon. R. *bouis.*

BOUISSÈU, s. m. Trochet, touffe de graines, v. *bouquet.* R. *bouisso.*

● Boujada, v. bugada.

BOUJO, BOUXO, s. f. Fosse destinée à briser ou diminuer la violence d'un ruisseau. R. *bòujo.*

BOULA, v. n. Être engorgé, submergé par l'eau, en parlant d'un moulin, v. *gafa.* R. *boula* 3, *4.*

● Boule, v. boul 2.

BOULEJA, v. n. Faire des *bòu* (coups de filet), pêcher; pêcher au *boulié*, v. ce mot. R. *bòu.*

BOULEGOUN, s. m. *Avé lou boulegoun*, être toujours en mouvement; être susceptible. R. *boulega.*

BOULEGUN, s. m. Mouvement, agitation de la mer, v. *boulé;* trouble, inquiétude, v. *treboulun.*

Ta ges de boulegun, la mer est calme; *fai trop de boulegun*, il y a trop de vague. R. *boulega.*

BOULENTIN, s. m. Morceau de liège sur lequel on enroule une ligne de pêche. R. *boulelin.*

BOULET-SAUNOUS, s. m. Lactaire délicieux, champignon, v. *pignen.*

● Boulhade, v. voulado; boulia, v. bouira.

BOULO-BOULAU, loc. adv. Vole, vole, jeu d'enfant, en Languedoc. R. *voula.*

● Boulzut, v. bòusu; boumbùgi, v. boumbimen; boumiarìo, v. bouëmiso, bóumianarié.

BOUNARDOT, BOUNARDÈL (l.), adj. et s. m. Bonasse, bonhomme, v. *bounias;* Bonnardel, nom de fam. lang. R. *bounard.*

BOUNDO, s. f. Grande fosse de moulin, v. *cros.*

L'estang de la Boundo, l'étang de la Bonde, près Pertuis (Vaucluse). R. *boundo.*

BOUNDOU, s. m. Bogue de châtaigne, en Rouergue, v. *pelout.* R. *boundoun.*

BOUNDOUNÈSTO, s. f. Tas de bogues ou hérissons de châtaignes. R. *boundou.*

● Bouos *pour* boufet (soufflet à feu), *à Grasse.*

BOUQUIHOUN, BOUQUILHOUN et **BOUQUIL** (l.), s. m. Petit bouc, v. *bouquet, bouquin.*

PROV. Pèr viéi que sié lou bouquihoun,
Mai que la cabro sié de sesoun.

R. *bouc.*

● Bourdelet, v. bourdeloun; bourdesan, ano, *pour* bourguesan, ano; bourdiguié (balayures) *pour* bourdihié.

BOURIANJO, s. Personne maladroite, qui fait tout vite et mal, v. *fourro-bourro.* R. *bouria, bouiro.*

BOURIGOUN, s. m. t. de nourrice. Petit nombril. R. *embourigo.*

BOURMACO, s. f. Fistule, petite source, en Querci.

Coumo la bourmaco
Mous uelhs goutejon nèit e jour.
B. CASSAIGNAU.

BOURNÒU, s. m. Morceau de liège fixé au filet par une corde, pour le maintenir. R. *bournau.*

BOUROUNJA, v. a. Brouiller, remuer, dans les Alpes, v. *bourroula.*

Barrabas bourounjo sis escut, se dit quand l'orage gronde.

Semblavo Jupitèr
Quand bourounjo soun tounerro.
F. PASCAL.

● Bourrucat, ado, v. berruga, ado.

BOURSO-PIGNOUN, s. m. t. d'horticulture.

Eigavo lei tambourdo e lei bourso-pignoun.
F. MARTELLY.

BOURTIGASSAT, ADO, adj. Plein de halliers, de buissons, en Languedoc, v. *embourtiga.* R. *bourdigas.*

Bouryéus, v. bourgés.

BOUSCARIDO, s. f. Fauvette, v. *bouscarido.*

PROV. LANG. Bouscarido,
Courto vido.

BOUSCARU, UDO, adj. Couvert de bois, boisé, ée. R. *bosc.*

BOUSIGAUD, AUDO, adj. et s. Habitant de Bouzigues, v. *Bousigo.*

BOUSQUIHO, BOUSQUILHO (l.), s. f. Petit bois, mort-bois, bûchettes, v. *buscaio.*

Quand la bousquiho amoulounado
Fai lou revoulun dins li vau.
L. ALÈGRE.

R. *bosc.*

BOUSSARIHO, s. f. *Genea verrucosa*, champignon, v. *bouissun.* R. *bouissèriho* ou *bousseliho.*

BOUSSICAU, s. m. Le Boussicaut, une des cimes des montagnes Maures (Var). R. *boursicau?*

BOUSSOUNIÉ, s. m. Imbécile, nigaud, se dit au lieu de *couioun* à Vence. R. *boussoun, boursoun.*

● Boustrigas, v. bourdigas.

BOUTARD, s. m. Masse d'eau, plante qui sert à calfeutrer les fissures des tonneaux, v. *boso, sagno.* R. *bouto.*

BOUTARGAT, s. m. Muge ayant son frai, poisson de mer, v. *muge.* R. *boutargo, poutargo.*

BOUVET, n. p. Bouvet, nom de famille, v. *bouvet.*

Lou felibre Bouvet, H.-Louis Bouvet, poète provençal, né à Avignon en 1850.

● Bouxeto *pour* envegeto; bouxo, v. boujo; bradieirou, v. bragueiroun.

BRAGOS-MOL, s. m. Lendore, lambin, en Languedoc, v. *pataras.*

Se marchas dapassou, nou siès qu'un bragos-mol.
M. BARTHÈS.

R. *brago, mol.*

BRANATGE, BRANADYE (b.), s. m. Bruyères, en Gascogne, v. *brano, brando.*

BRANDAL, s. m. Coup, tour de main, en Languedoc, v. *brandado.*

BRANDIHOUN, BRENDILHOU (querc.), s. m. Petite chose qui brandille, petite brindille. R. *brandiho.*

● Bransourla, v. brandoula.

BRAQUE, ACO (all. *brultisch*), adj. Brusque, revêche, grossier, ère, violent, ente, v. *brousesc, brusc.*

BRASADO, s. f. Quantité de braise, v. *brasié.* R. *braso.*

● Braudana, v. bradala; braussilho, v. broustilho.

BRAVEGE, EJO, adj. Sauvage, farouche, v. *bravache, ferouge.*

PROV. Bravege coumo un paure.
— Bravege coumo uno toro.
NIMES, 1626.

R. *brau.*

● Bray (résine), v. bre *plus correct.*

BRECA, v. a. Faire manger par son troupeau la récolte d'autrui, v. *breca.*

BRECO, s. f. Crotte de lapin ou de lièvre, à Nice, v. *petoulo.* R. *brico* ou *velego.*

● Bregoula, v. bregouira, brigoula.

BREGUETO, s. f. Lèvre d'enfant, enfant boudeur, v. *bregueto.*

Faire li bregueto, fa bregueto, faire la moue. R. *brego.*

● Brèi, v. broui (brouer).

BRÈI, ÈIO, adj. Trempé, ée, humide, à Nice, v. *bris, isso.*

BREICHÈIRO, s. f. Orge, en Auvergne, v. *òrdi.*

● Brèicho (sorcière), v. broucho.

BREJA, v. a. et n. Broyer, secouer, se dit des chiens et des loups qui se battent, dans la Marche. R. *brega.*

BREMOUNDO, n. de f. *Bremoundo de Tarascoun*, madame J. Gautier, née Alexandrine Brémond, de Tarascon-sur-Rhône, poétesse provençale du cycle félibréen. R. *Bremound.*

● Brendilhou, v. brandihoun.

BRESSINO, s. f. Panier à bât, cacolet, en Querci, v. *bèrri, bressolo.* R. *brèsso.*

BRETRO, s. *Pa de bretro*, pain de son, en Auvergne, v. *bren.*

● Bri, breu, v. broui (brouet).

BRIA, BRUIA, ADO, part. et adj. Bourgeonné, ée, couvert d'échauboulures, v. *bruia.*

● Brigouleto, v. viôuleto.

BRIGOUS, OUSO, adj. Vigoureux, euse, agile, ingambe, en Querci.

● Brigueto (petite lèvre, moue), v. bregueto.

BRINCA (SE), v. a. Se brouiller, dans les Alpes-Maritimes

Ésse brinca, être brouillé. R. *brego, embrounca.*

BRINCAGNO, s. f. Brouille, v. *brouio.* R. *brinca.*

BRINGASSA, v. n. Folâtrer, v. *bringa.* R. *bringasso.*

BRINGOULA, v. n. Remuer, en parlant du rayon d'une roue disjointe, v. *cascaia.* R *bringa.*

● Brinsa, v. bressa; brioto *pour* bricoto, brigueto; briquièro, v. verquiero; broja *pour* brajo, braio (braie), *en Auvergne;* brol, v. broui.

BROUCATAL, s. m. Bûchettes, bois mort, en Languedoc, v. *broucassaio.* R. *brouqueto.*

BROUFA, v. r. Jaillir avec force, v. *broufa.*

BROUFADO, s. f. Friture de viande avec sauce au poivre, aux câpres et aux cornichons, v. *raito.* R. *broufa.*

BROUMEJA, v. n. Jeter dans la mer l'appât dont on se sert pour attirer le poisson. R. *broume, broumet.*

BROUN, s. m. Bruissement, en Béarn, v. *brounbroun, brounzimen.*

● Broundo (vase, bourbe), v. bóudro.

BROUNEÍA, v. n. Bruire, résonner, en Béarn, v. *brouni, broundi.* R. *broun.*

● Bróuni, brounes, broun (je gronde, tu grondes, il gronde), *ind. béarn. du v.* brouni; brounis, v. brounidis, broundimen.

BROUNIT, s. m. Bruit confus, vacarme, en Béarn, v. *brounido.* R. *brouni.*

● Brousino, v. blesinado.

BROUSSAGE, BROUSSATGE (g.), **BROUSSATYE** (b.), s. m. Broussailles, bruyères, v. *broussaio.* R. *brousso.*

● Brua *pour* prusi; bruca *pour* beca (becqueter); brudour, v. brusour; brue, brues, v. brusco (bruyère); brulle (al), (à l'enfer, au diable), v. brule.

BRULO, s. f. Phlyctène, petite vessie, v. *boufigueto.* R. *burlo, bulo.*

BRUMADO, s. f. *Brumado de gènt*, foule, v. *brumado, fum, nèblo.*

● Brungne, 3e *pers. de l'ind. près. du v.* brugne, broundi.

BRUSC, s. m. Caisse dans laquelle les blanchisseuses s'agenouillent au lavoir, v. *brusc.*

● Brussòu, v. brassòu.

BRUTESC, ESCO, adj. Sale, malpropre, à Nice, v. *brutelous.* R. *brut.*

● Brutulho, v. brutisso; bualfero, v. besaliero; buau, v. beau, besau; buasso, v. biasso.

BUCADÈL, s. m. Pois d'Espagne, en Languedoc, v. *pese.* R. *buscado* ou *boucado.*

BUDE, BUDO, s. m. Rocher, escargot de mer, espèce de coquillage, à Lodève, v. *bedo?*

Lous budes purpurins.
S.-J. MOLINIER.

BUFO-CAUD, s. m. Arme à feu, fusil, à Castres, v. *tiro.* R. *boufa, caud.*

BUI, s. m. Fauvette de petite espèce, ainsi nommée à cause de son cri, *bui, bui.*

● Bui, v. boui (il bout, bouillon); buiemen, v. boulimen.

BURELLO, s. f. Femme de mauvaise vie, qui sort à la brune, dans le Gard, v. *puto.* R. *burèu, ello.*

● Burgado, v. bourgado; buscacha, v. bescucha; buvachero, v. bevacholo; buvagno, v. bevagno.

C

CABANEJA, v. n. t. de berger. Stationner dans une cabane, s'héberger, passer la nuit. R. *cabano.*

CABASSOUN, s. m. Centaurée des collines, plante, v. *cabassudo.*

CABEDÈL, s. m. Tortillon de linge, en Guienne, v. *cabediero.*

CABISAIO, s. f. t. de marine. Grelin, corde qui sert à amarrer un bateau près du rivage, à Marseille, v. *capejado* et *saia.*

● Cabouneto, v. cabaneto.

CABREIRADO, s. f. Troupeau de chèvres, v. *cabruno ;* portée d'une chèvre, v. *cabridado.* R. *cabrairo.*

● Cabrourau, v. cabraret.

CABUSSADOU, s. m. Piscine, baignoire dans laquelle les femmes juives se plongent après la menstruation, v. *muvèu.* R. *cabussa.*

CAC, s. m. Un homme paisible, en Auvergne, v. *caque, cach, gatz.*

● Cacagnas, cacagnassa, v. cacalas, cacalassa.

CACAN, s. m. t. enfantin. Châtaigne, v. *caca ;* fille publique, v. *puto.* R. *cacan.*

CACH, s. m. Fauvette, à Embrun, v. *bouscarlo.*

CACHANTO, s. f. Dent, v. *cachino.*

Tramblarié coume un jounc davans vòsti cachanto.
A. BIGOT.

R. *cacha.*

CACHOULET, ETO, adj. Cachotier, ière, v. *cachoun-cachet.*

CACITRA (lat. *calcitrare*, ruer), v. a. Irriter une plaie par des attouchements réitérés, v. *entahina.*

CACOBE (b. lat. *cacobum*, lat. *cacabus*), s. m. Vase qui servait pour l'épreuve de l'eau bouillante, au moyen âge (1443).

CACHO-PEIRADO, s. f. Blessure au pied, ampoule, v. *solo-batudo.* R. *cacha, peirado.*

● Cadi, v. cade.

CADOULO (gr. καταβολή, chute), s. f. Rupture d'un banc de sable sous-marin, flache dans laquelle on peut perdre pied, en marchant dans la mer.

CADOURLO, s. m. Cadet, en style burlesque, à Montpellier, v. *cadicho, cadocho.*

● Cafernoun, v. cafournoun.

CAFETA, v. n. Rire, à Marseille, v. *rire.*

Coume avèn cafeta ! comme nous avons ri ! *te farié cafeta,* il est désopilant. R. *gafeto,* hirondelle rieuse.

CAFOUCHOUN, s. m. Petit réduit, bouge, recoin. R. *cafoucho.*

CAGAU, s. m. Tas, horion, coup, v. *cagau* et *foutrau.*

CAGO-ARGÈNT, n. p. Nom d'une ancienne roubine d'Arles, ainsi nommée à cause de son limon fertilisant. R. *caga, argènt.*

CAGUETO, s. Pagnote, poltron, v. *cagaire.* R. *cago.*

● Cagus, v. cahus ; cahura, v. cura.

CAIASTRANAS, s. m. Flandrin, fainéant, vaurien, v. *gourrinas.* R. *caiastre, Caietan.*

CAIASTRE, s. m. Jeune porc de belle venue, v. *caiastre* et *caioun* 3.

CAIAU, s. m. Houlette, en Languedoc, v. *caiau.*

CAIET, CAIETO, CAIÈU, s. Truffe musquée, à Apt, v. *rabasso.* R. *caiet.*

CAÏNAS, COÏNAS, s. m. Grand duc, oiseau nocturne, en Rouergue, v. *duc.* R. *caïn, cahus.*

CAIROU, s. m. Tas de pierres, en Querci, v. *queiroun.* R. *caire.*

CALABRE, s. m. Boisson rafraîchissante que les pharmaciens vendent sous le nom de « extrait de calabre », v. *calabre.*

CALADIÉ, s. m. Paveur, v. *caladaire.* R. *calado.*

CALÈCHO, s. Lampe de mineur, à Fuveau, v. *calèio, calèu.*

● Calissitè, v. casarité.

CALLIGNOU, s. m. Emouchette en filet qu'on met sur la tête d'un bœuf, en Gascogne. R. *cap, lignòu.*

CALOUSSOUN, s. m. Petit trognon, v. *calousset.* R. *calos.*

CALOUTETO, CAROUTETO (m.), s. f. Petite calotte, béguin d'enfant, v. *caloutoun.* R. *caloto.*

● Calprè, v. tapenié.

CAMAISSE, n. de l. Camaysse, près Éguilles (Bouches-du-Rhône). R. *camp, maisse* (lat. *maximus*).

● Cambaroto, v. cambaleto.

CAMBAU, s. m. Lourdaud, v. *cambau.*

CAMBO-FINO, n. p. Cambolfine, nom de fam. prov., v. *cambo-fin.*

CAMBOT, CHAMBOT (lim.), s. m. Jambon, en Querci, v. *cambajoun ;* pied de vigne, v. *souco.* R. *cambo.*

● Cambriuei, v. cambriue ; cameto, v. cambeto ; cammajou, v. cambajoun ; campana, v. campanau.

CAMPOT, s. m. Petit champ, v. *campet, champoun.* R. *camp.*

CAMUSET, ETO, adj. Un peu camus, use. R. *camus.*

CANA, v. n. Céder, fléchir, saigner du nez, mourir, à Marseille, v. *cala* plus correct.

CANAT, s. m. Claie de roseaux dont on se sert pour la pêche, v. *canat, canis, castelet.*

CANCÈU, s. m. *Faire lou cancèu*, être voûté, courbé par l'âge, v. *cancèu.*

CANCÒNI, s. f. Vieille écloppée, à Marseille, v. *carcano, cranco.*

CANDAROLO, s. f. Chanson interminable, en Béarn, v. *cantadisso.* R. *canta.*

CANELA, adj. m. *Faire un uei blu e l'autre canela*, rouler les yeux, v. *canela.*

CANETO, s. f. Fusée, v. *fusado.* R. *cano.*

● Caninariò, v. caïnarié ; canjo-coulours, v. chanjo-coulour ; cannat, ado, v. cana, ado ; cannut, v. cap-nud ; canreso *pour* canroso.

CANT, s. m. Chant, v. *cant.*

Lous Cants de l'aubo, recueil de poésies languedociennes par A. Arnavielle (1868).

● Cantjorto, v. cantorto.

CANTO-PÈURO, s. f. Mal vénérien, à Nimes, v. *veirolo.* R. *aganta, pèure, pebre.*

CANUSI (berrichon *chenousir*, moisir), v. n. Blanchir. R. *canut.*

CAPA, v. a. Recouvrir d'un papier imbibé de sang de bœuf les formes en poterie usitées autrefois dans les raffineries de sucre, afin de les préserver de la casse. R. *capo.*

CAPAGE, CAPÀGI (m.), s. m. Action de *capa ;* atelier où l'on faisait ce travail. R. *capa.*

CAPAIRE, s. m. Ouvrier qui était chargé de l'opération précédente, v. *capa.*

CAP-BEISSA, CAP-BAISSA (l.), **CAP-BACHA** (g.), v. n. Baisser la tête. R. *cap, beissa.*

CAP-NEGRO, s. f. La plume à écrire, en Gascogne.

Alabets la cap-negro trolo.
B. DE S. SALVY.

CAPEJADO, s. f. Filet de pêche fixé sur des perches, usité dans les étangs.

Capejado cègo, filet à mailles serrées ; *capejado claro*, filet à mailles larges. R. *capeja.*

CAPÈU-DE-GENDARMO, s. m. *Helvella mitra*, espèce de champignon, v. *bounet-de-capelan.*

● Capihouno, capirolo, v. cabriolo.

CAPOUCHINO, s. f. *Acò 's la capouchino de tout*, c'est le comble, v. *capouchino.*

CAQUE, CAC (piém. *cac, quac*), adj. et s. m. Stupide, badaud, buse, en Auvergne : *resta caque*, rester coi, v. *cach.*

CARABAN, n. p. Caraban, nom de fam. méridional.

CARACAL, s. m. Loup cervier ? en Castrais.

Lous caracals afiroulats
Semblabon coume ensourcelats.
ANONYME.

L. Alibert traduit ainsi les lynx (lat. *lynces*) de Virgile.

CARAI (cat. *carall*, sorte de juron), s. m. Bohémien catalan, étranger vagabond, v. *caraco.*

CARALP, n. p. Caralp, nom de fam. pyrén.

● Carapachoun, v. garapachoun.

CARÀTO, s. f. Equipe de terrassiers qui donne le dernier coup de pelle au repurgement d'un canal, v. *carato.*

● Carbouado, v. carbounado.

CARCOLO, s. f. Coquille de noix, en Béarn, v. *quicolo, gangaulo.*

● Cardanèi, v. cardelin.

CARDILHO, s. f. Ridelle de charrette, en Languedoc, v. *ridello.* R. *escart.*

● Carièl, v. cairiè.

CARIGNOUS, OUSO (esp. *cariñoso*), adj. Caressant, ante, affectueux, euse, en Gascogne, v. *amistous.* R. *carin.*

● Carnevau, v. carnava.

CARNIROT, s. m. Chardonneret, en Béarn, v. *cardelin.* R. *cardounil.*

CAROGE, s. m. t. injurieux. Hallebreda, à Vence, pour *carrosso.*

● Carouteto, v. calouteto.

CARRELOT, s. m. Petit carreau, petit carré, petit clos, petit champ, en Gascogne, v. *clausèu.* R. *carrèu.*

CARRIÉU, s. f. Charrette ? en Béarn.

Tiratz au noum de Diu,
Bissè que n'èi pas tant ambreque la carriu.
NABÈRE PASTOUR. BÉARN.

R. *càrri.*

CARRUSSO, s. f. *Metre en carrusso*, mettre en prison, au violon, à Nimes, v. *carrusso*, traîneau.

CARTO, s. f. Carte, v. *carto.*

PROV. Li carto soun borgno,

la fortune est aveugle.

CASCA, v. n. Payer, financer, v. *casca.*

L'ai fa casca, je l'ai fait payer.

CASCANTO, s. f. Salope, en Béarn, v. *cascant.*

CASCAVELIERO, s. f. Collier de grelots. R. *cascavèu.*

● Cascourla, v. cascaia ; casquilha, v. castiha.

CASSAIRIS, CASSEIRIS, s. f. Chasseresse ; engin servant à pêcher le calmar. R. *cassaire.*

● Cassoiro, v. cachaduro.

CASSOURAT, s. m. Chênaie, en Béarn, v. *rouviero.* R. *cassouro.*

● Caste, v. cast (bercail).

CASTILHA, CASQUILHA, v. a. Percher, jucher, en Querci, v. *castela, encastela.*

CATACLIN-CATACLAN, s. m. Cliquetis, v. *cli-cla-cla.*

● Catalot *pour* catarot.

CATARINAT, ADO, adj. Ensorcelé, ée, en Querci, v. *enmosca.* R. *encatarina.*

CAT-CI, CAT-LA, adv. Par ci, par là, en Querci. R. *cap ci, cap la.*

● Catdeporc *pour* cap-de-porc.

CATIMOTO, s. f. Petite manière d'enfant, minauderie, grimace puérile, en Rouergue, v. *gatimello.*

CATO-COURNUT, s. m. Couvre-chef, en Querci, v. *cato-chot.* R. *cata, acata, cournut.*

● Catso-niou, v. cacho-niéu ; caucauso *pour* quauco causo ; cauchéu, cauchu, v. caucioun ; caucoiro, v. caucagno.

CAUDEJADOU, s. m. Cuvier de lessive, v. *bugadiè.* R. *caudeja.*

CAUFADIS, ISSO, adj. *Four caufadis*, four qu'on chauffe souvent, v. *bescalènt.* R. *caufa.*

CAUFADOU, s. et adj. m. Chauffeur, v. *caufaire.*

L'astre caufadou, le soleil. R. *caufa.*

CAUFO-FOURNÈU, CALFO-FOURNÈL (l.), s. m. *Jour de caufo-fournèu*, jour de cuisine, de festin. R. *caufa, fournèu.*

● Caugno, v. cauno.

CAUNARIDO, s. f. Feu flambant, v. *regalido.* R. *caud, de, narido ?*

● Cauns *pour* caven.

CAUSSA, v. a. Faire des têtes d'épingle, v. *caussa.*

CAUSSADÈU, CAUSSANÈL (querc.), **ELLO**, s. Habitant de Caussade (Tarn-et-Garonne).

CAUSSIT, IDO, adj. Bondé, ée, en Béarn, v. *cafi.*

● Cautibemen, v. cativamen.

CAUTO, s. f. Poisson de mer, espèce de sargue, v. *cato ?*

CAVÈT, s. m. Mazette, à Alais, v. *cavet.* R. *cabet.*

CAVIHAIRE, s. m. Boucher qui vend au détail, v. *bouchiè.* R. *caviho.*

CAVIHOT, s. m. t. de marine. Cabillot, v. *cavihoun.*

● Caxo-niou, v. cacho-niéu.

CEBADÍNI, s. m. Lis blanc, dans les Alpes-Maritimes, v. *ile.* R. *cebat.*

CÈGO, adj. f. Aveugle (vieux), v. *cèc,ègo.*

● *Capejado cègo*, filet à mailles serrées ; *fichouiro cègo*, fouine de pêcheur à dents serrées.

CEMEIRÒU, OLO, adj. et s. Habitant de Cimiez.

CENDRÒRI, s. m. Celui qui aime à remuer la cendre, v. *cendroulet*.

CENSALO, s. f. Courtière, à Nice, v. *courretiero*. R. *censau*.

● Cereguier, v. cereisié.

CERÈMUS, s. m. Cérémonies, façons, en style familier, par analogie à *orèmus, fichèmus*.

● Cerisèi, cerisèro, v. cereisié, cereisiero ; chabiau, chabiéu, *pour* cabel (cheveu), *en Auvergne*.

CHACHAROT, s. m. Jaseur, v. *babihaire*. R. *cha-cha*.

CHACOUTA, v. a. Amincir, diminuer l'épaisseur d'une planche, en Rouergue, v. *aprima*. R. *chaca*.

CHAFIGNA, v. a. Patiner, pétrir, v. *mastrouia*. R. *capigna, carpigna*.

● Chaga, v. chaca ; chagne, v. chaine.

CHAISSA, v. n. t. de danse. Chasser.

● Chalèr, v. calèu ; chamateja, v. chamata.

CHAMBOUINÒ, s. f. Récipient en roseaux pour les crevettes, v. *jambin?*

CHAMBRIAS, ASSO, s. Gros cagneux, v. *chambard*. R. *chambre*.

CHAÑETO, s. f. Invective, réprimande, v. *chameto*.

● Chanitre, v. chenitre.

CHANJO-COULOUR, CANJO-COULOURS (querc.), s. m. Champignon vénéneux qui change de couleur à tout moment, v. *pissocan*.

● Chanoueine, v. canounge ; chapelèi, v. capelié.

CHAPELORO, s. f. Chapeau, en Auvergne, v. *capèu*.

● Chapitroulha, v. chapitra ; chaplo, v. chaple.

CHAPOULADOUIRO, s. f. Maladie particulière aux moissonneurs, en Vivarais, v. l'explication au mot *restoublo*. R. *capouladouiro*.

CHAPUSSO, CHABESSO, s. f. Fane de rave, dans la Marche. R. *chapus, chap, cap*.

● Chapussou, v. caputadou.

CHAQUETA, ADO, adj. Tavelé, ée, v. *picouta*, R. *chaca*.

● Charabino, v. calamino.

CHARLE, n. d'h. *Faire sant Charle*, jaser fort, faire vacarme. R. *charla, charra*.

● Charni, v. escarni ; charpilhèro, v. sarpihero.

CHARPILHOU, s. m. Mauvais charpentier. en Auvergne, v. *capusadou*.

● Charratèisso *pour* charradisso ; charrea, v. carreja ; charréi, v. carré ; charroto, v. charrot ; chasèno, v. jasèno ; chassugo *pour* lachusclo.

CHASTRE, s. m. Gros garçon, pataud, v. *chastre* 1.

● Chau, v. cèu ; chaumuio *pour* chaumiho ; chaubert *pour* juvert.

CHAURÈL, TZAURÈL, ELLO, adj. Farouche, ombrageux, euse, en Rouergue, v. *ferouge*. R. *chauriha*.

● Chaussèiro, v. caussaduro.

CHAVANEJA, v. n. Faire de l'orage, v. *chavana*.

CHAVANOUS, OUSO, adj. Orageux, euse, v. *achavani*. R. *chacano*.

● Chèbe *pour* tèbe (tiède) ; chebi (tiédir) *pour* tebesi ; chebre, v. cibre ; chegui, v. chagrin ; cheiqui, ivo, v. catiéu, ivo ; cheleidre, v. cilindre ; chelendra, v. cilindra.

CHEMIS, s. m. Eclair dans les Landes, v. *uiau*.

● Chemo, v. cimo.

CHENECA, v. a. Dessécher, v. *chenequia*.

CHENECAIRE, ARELLO, AIRIS, s. et adj. Celui, celle qui dessèche, v. *secaire*. R. *cheneca*.

● Chepi, v. tebesi ; cheriscle, v. chariscle ; chero, v. ciro ; chesè, v. cisèu ; chesela, v. cisela ; cheta, v. cita ; chetoirado, v. sesteirado ; cheterno, v. cisterno ; cheti, ivo, v. catiéu, ivo ; cheto, v. siéto ; chetrou, v. citroun ; cheu, v. cèu.

CHÈU, s. m. Le résidu le plus grossier du chanvre, après qu'on en a retiré le brin et l'étoupe par le peignage, dans la Creuse.

● Chevet, v. civié ; chevèiro, v. civiero ; chia, chiha, *pour* giha (décamper) ; chial, v. cèu ; chicat *pour* pigat.

CHICATÈU, s. m. Espèce de jeu d'enfants, à Gap. R. *chica*.

CHICHO, s. f. Vieux sou, pièce fausse, à Arles, v. *dardèno*. R. *chiche, cho*.

CHICOLO, s. f. Coup, petite blessure, écornure, v. *chèchi*. R. *chico*.

● Chiebre, v. canebe.

CHIFRÈSTO, s. f. Chiffres, tas de chiffres, calcul embrouillé, en Rouergue. R. *chifra*.

CHIMPANELLO, s. f. Bisbille, dispute : *soun toujour en chimpanello*. R. *champanello*.

CHINCHERIN, CHINCHERINOT, adv. Tout doucement, à Marseille, v. *plan-planet*. R. *enterin*.

CHINGARRO, s. m. Tranche de lard, en Gascogne, v. *darno*.

● Chiti, v. catiéu ; chiuma, v. gima.

CHIVAU-FORT, s. m. Jeu du cheval fondu, à Alais, v. *cavaleto*.

● Chivèro, v. civiero ; cho, v. cèu.

CHOR, TZOR, s. m. Rainette, grenouille verte, en Rouergue, v. *reineto*.

CHÒRNI, adj. et s. Sournois, à Vence, v. *sournaru*. R. *sourne*.

CHÒUBRÍ (À) ! cri pour chasser les chèvres, dans la Marche. R. *chabro, cabro*.

CHOUCARD, s. m. t. d'amitié. Amant, poursuivant, dans l'Hérault.

M'apello soun choucard, ié dise ma fadeto.
A. LANGLADE.

R. *choc, chot*.

CHOUCHO, s. f. Poisson de forme élargie, à queue mince et longue, à la naissance de laquelle se trouve en dessus un dard que l'on dit très vénimeux, sur le littoral de Palavas.

● Chòusas (choses) *pour* causo, *dans la Marche ;* ciar, v. clar ; ciau, v. clau.

CIBRA, v. a. t. de potier. Tamiser l'argile qui est dans le petit réservoir *(cibre)*, en la jetant dans le grand.

CIBRE, s. m. Fosse de potier de terre, petit réservoir où l'on met de l'argile et de l'eau, v. *cibre*.

● Ciéri, v. cire ; cieu, v. clau.

CIÉUGLIERO, CIÉUCLIÈIRO (l.), s. f. Mailles supplémentaires pour établir les cercles d'un filet de pêche. R. *ciéucle*.

● Citho *pour* quilho (jambe).

CIMA, CIMAT (l.), **ADO**, adj. Qui a une cime, une tête.

Raço tant mal cimado.
L. ALIBERT.

R. *cimo*.

CIMBOULET, s. m. Petite sonnette. R. *cimboul*.

CINQUIÈME, s. m. Double décalitre, chapeau à haute forme, en Languedoc, v. *cinquen, decalitre*.

● Ciò, v. clau ; ciocho, v. clocho ; ciouièro, ciouvèiro, v. claviero, clavelièro ; cioutèi, v. clavelié ; ciradou *pour* souleiadou.

CITRO, s. f. Caboche, tête, v. *citro, tuco*.

● Ciu, v. clau ; clabetièro, v. claveto ; clacasseia, v. clacassa.

CLADUEGNO, s. f. La Claduègne, affluent de l'Auzon (Ardèche).

CLAFOUTI, CHLAFOUQUI, s. m. Pâtisserie faite avec des cerises dans de la pâte de blé noir ou de froment, que l'on fait cuire au four dans un plat de terre ou sur une plaque de tôle, dans la Marche.

● Claire, v. esclaire ; clamasin *pour* clavecin ; clardia, v. clareja.

CLAUDETO, s. f. Bouton d'or, plante, dans le Gard, v. *boutoun-d'or*.

CLAVA, v. a. Accrocher ou ferrer un poisson, v. *clava* 2.

CLAVAT, s. m. Pièce de bois transversale à laquelle s'attachent les extrémités d'un filet de pêche, v. *clavo*.

● Cleido, v. cledo.

CLERC, s. m. *Parla coume un clerc d'ange*, parler comme un ange.

CLIQUEJA, v. n. Cliqueter, v. *cliqueta*. R. *clica*.

● Cloumpi *pour* coumpli.

CLUSSAGNO, s. f. Gloussement de poule. R. *clussi*.

COC, s. m. Gâteau que l'on fait cuire au four pour les enfants, dans la Gironde, v. *couloumb, estève, gau*.

Ce mot vient du prov. *coco* ou du fr. *coq*, à cause de la forme qu'on lui donne.

● Coïnas, v. caïnas.

COLO, s. f. Tresse de paille qui tient lieu de corde pour conduire les bestiaux, dans la Creuse.

CONTRO-ESPOUS, COUNTRO-ESPOUS (g.), **OUSO**, adj. Celui qui conduit la mariée, celle qui donne le bras au marié, en Gascogne, v. *souto-nòvi*.

COPO-ARTÈU, s. m. Hydrophile, coléoptère qui vit dans les ruisseaux, v. *manjo-anguielo*. R. *coupa, artèu*.

COPO-VÈIRE, s. m. Agrion, libellule, v. *cavo-l'ue, roumpe-vèire*. R. *coupa, vèire*.

● Corcho, v. courcho (raccourci) ; cordèio *pour* gourbèio (corbeille), *dans la Drôme*.

CÒRI, s. m. Nigaud, imbécile, dans l'Isère, v. *gòrri?*

● Cor-mèstre *pour* cap-mèstre ; cormouol, v. escaramol ; corno-vin, v. corno-vis.

CORNO, s. f. pl. Salières en roseau dont se servent les journaliers et les marins, v. *saliero*. R. *corno*.

● Corquelesso *pour* courco-sello.

CÒU, s. f. Mur de soutènement, dans la Creuse, v. *paret*. R. *acòu*.

COUACO, s. f. Poule d'eau de la plus petite espèce, v. *pouleto*. R. onomatopée.

COUANCHOU, s. m. Culot de nichée, v. *cago-nis*. R. *coua, couva*, ou *couacho*.

COUARD, s. m. t. de défi usité pour provoquer à certains exercices, en Languedoc, v *grègo*. R. *couard*.

● Coubine, v. counveni.

COUCHO-COUTIHOUN, s. m. Coureur de femmes, v. *catounejaire*. R. *coucha, coutihoun*.

COUCO, s. f. *Fièu de couco*, fil auquel on attache l'hameçon d'une ligne de pêche.

COUCOUARO, s. f. Combat des enfants à la fronde, à Gap, v. *aqueirado*. R. *coucouro*.

● Coucouria, v. coucouna.

COUDAISSO, s. Pleurard, à Alais, v. *plouro-mico*. R. *coudasco, coudouissa*.

● Coudano *pour* coulano ; coudegnat, v. coudounat.

COUDERCHOU, s. m. Petit préau, v. *couderquet*.

PROV. LIM. Chasque auchou
Trobe soun couderchou.

R. *couderc*.

● Coudièl, v. coudié.

COUDOULIÉ, s. m. Amas de galets, terrain couvert de cailloux, v. *coudouliero*. R. *code*.

● Coudre, v. coutre ; couegno *pour* couïno, cousino.

COUENTEIA, v. n. Conter ses affaires, jaser, en Béarn.

Lou coucut que couenteio.
A. PEYRÈ.

R. *couento*.

● Coufilhado, v. conquihado.

COUFINEJA, v. n. Garder le coin du feu. R. *coufin*.

● Couge, cougi, v. couse ; cougnagno *pour* conian.

COUGUÏO, COUGULHO (a.), (esp. *cogulla*, capuchon), s. f. Comble, sommet d'un tas, faite d'une montagne, v. *coucoulucho*.

● Cougumèu, v. coucoumèu.

COUJO, s. f. Calebasse pour la nage : *nada em tres coujos* (l.), nager avec trois bouées, n'avoir rien à craindre, être satisfait, v. *coujo*.

COULANGÈ, s. m. Compagnon ? en Rouergue.

... i a pas dangè :

Jamai n'auriè troubat un melhou coulangè.
D. GUÉRIN.

R. *coulano*.

● Couloumbèi, v. couloumbié.

COULOUME (SANT-), n. de l. Saint-Colomé, près Modène (Vaucluse). R. *Cosme*.

● Coulouna, v. couloura; coumara, v. coumeireja.

COUMBLESSO, n. p. *Avé tóuti li mau de madamo Coumblesso*, v. *Coumbesso*.

COUMBRICO, s. f. Multitude, troupe, kyrielle, à Nice, v. *coumblesso*.

● Coumecheu, coumechu, v. coumessiouu; coumparage, v. coumpeirage.

COUMPLI, CLOUMPI, IDO, part. et adj. Rempli, accompli, ie, parfait, aite.

PROV. Es coumpli'coume un caragòu.

COUMPOUSTOURADO, s. f. t. d'imprimerie. Contenu d'un composteur, composteur plein de lignes. R. *coumpoustour*.

COUNCALIN, COUNCOLI, s. m. Galle de chêne, à Nice, v. *cassenolo, galo*.

La forme *councòli*, insérée au Dictionnaire, est erronée. R. *conco*.

● Councou, v. ouncle; coundan, v. coumtant.

COUNDUCHIÉ, s. et adj. m. *Bon counduchié*, ménager de son bien, qui sait conduire ses affaires, v. *counduchié*.

COUNIÈU, COUNNIU (lat. *cuniculum*), s. m. Oreiller de plumes, en Gascogne, v. *couissin*.

COUNJUSCLO, COUNDUSCLO (lat. *conjugalis*), s. f. Courroie servant à atteler un bœuf; cuir auquel est suspendue la sonnette d'un bélier ou d'une vache, v. *counjounglo*.

COUNQUIST, s. m. Conquête, v. *counquisto*.

S'ei fa de grand counquist.
TRAGÉDIE D'ESTHER.

R. *counquerre*.

● Countiunamen, v. countinuamen; countrechéu, countrechu, v. countriciouu; counvenchéu, counvinchu, v. counvencioun; couquelequé, v. cacaraca; courbaras, v. courbas, courpatas.

COURCOUMAIETO, s. f. Cabriole, v. *courco-sello*.

COURCOUSSO, s. f. Vermoulure, v. *courcoussun*.

● Courdei, v. courdié.

COURDIHAU, s. m. Tige de fer qui relie le cep et l'age de l'araire, v. *tendiho*. R. *courdièu*.

COURDOUNIERO, s. f. Sébaste dactyloptère, poisson de mer. R. *courdounié*.

● Courièi, v. courrié.

COURNACHIÉ, s. m. Trachée-artère, v. *cournissòu*.

COUROUNO, s. f. Anneau de branches tordues qui relie le timon au joug des bœufs, en Auvergne, v. *lamiguié, redoundo*.

COURPOURA, SE COURPOUIRA, v. n. et r. S'évertuer, faire tous ses efforts, en parlant d'un cheval attelé, v. *apouira, escarpouissa*. R. *courpouro*.

COURRÈU (cat. *correu*, coureur), s. m. Lattis porté par des pieux fourchus sur lequel on appuie les claies où sèchent les figues. R. *courre*.

● Courroudou *pour* courredou; coursantello, v. crussentello; cousa, v. causa; coustange, v. coustage.

COUSTELOUN, COUSTELOU (l.), s. m. Bride d'un sabot, v. *bato*; petit coteau, v. *coustet*. R. *coustèu*.

COUSTU, COUSTUT (g. l.), **UDO**, adj. En forme de côte, ardu, ue. R. *costo*.

● Coutèi, v. coutèu.

COUTELAS, s. m. Planche supérieure des flancs d'un bateau, qui est de forme triangulaire, v. *coutclas*.

COUTELET, s. m. Planchette qui fait partie des flancs d'un bateau, v. *coutelot*.

● Coutent, v. countènt; couti *pour* couquin; coutiu, v. coustiéu; còven *pour* caven (ruche), *en Béarn*; coy *pour* acò ei; crabeno *pour* canavèro; crabidou, v. cabridoun.

CRACIN, CROUCIN (l.), s. m. Craquement, v. *cracinamen*. R. *cracina*.

● Craio, v. gredo; crambilhou, v. cambrihoun.

CRANQUIÉ, s. m. Caisse où l'on met les crabes que l'on pêche. R. *cranc*.

CRÈBO-BIÒU, s. m. Oiseau de proie, connu à Donzère. R. *creba, biòu*.

● Crèbo-ca *pour* cuerbe-cap; creio, v. gredo; crejan *pour* cresènt.

CREMANT, *Tout lou sant cremant dòu jour*, toute la journée, v. *sanclame*.

CREMARELLO, adj. f. *Pèiro cremarello*, sorte de pierre qui brûle, nodosité d'ambre, v. *cremaire*.

● Cremau, v. cremascle; crèno *pour* cresèn (nous croyons), creno *pour* creson (ils croient), *à Vence*; cresc *pour* clesc, close.

CRESPELIÈIRO, adj. f. *Nosto-Damo crespelièiro*, la Chandeleur, fête où l'on fait des crêpes, en Limousin, v. *candelouso*. R. *crespèu*.

● Cressuro, v. creigudo.

CRESTO, s. m. Mauvais couteau, v. *crestoporo*.

● Criado, v. cridado; cridassarie *pour* cridarié, *en Béarn*.

CRINO, n. de l. Nom d'une crique de l'île de Pomègue, près Marseille.

CROUSAU, s. m. Croisière, carrefour, v. *crousiero*. R. *crous*.

CROUSSAGNO, s. f. Grande quantité. R. *cros*.

● Croussin, v. cracin.

CRUSCASSA, v. a. Écraser affreusement, v. *escrapouchina*.

Veirian les estrangès tóutis nous cruscassa.
F. BARBE.

R. *crusca*.

CÙBI (lat. *cupidus*), adj. Ébahi, ie.

Restèri proun cùbi.
V. GELU.

v. *cóubi*.

CUCARROT, s. m. Insecte volant, connu en Béarn, v. *coucouro ?*

CUER, s. m. Cuir: *se rebala coume un cuer*, se traîner, v. *cuer*.

● Cuerto, v. cuberto; cueui *pour* cui (cuit); cueusso, v. cueisso; cuf, ufo, v. cufe, ufo; cugenèi, v. cousinié; cugeno, v. cousino.

CUIEIRIÉ, CULIEIRIÈ (l.), *(fabricant de cuillers)*, n. p. Cullieyrier, nom de fam. lang. R. *cuiè*.

CUJEN, ENCO, s. et adj. Habitant de Cuges, v. *cujen*.

Lou cujen, le mulet de devant d'un attelage, à Marseille. R. *Cujo*.

CULETA, ADO, adj. t. de tanneur. *Pèu culetado*, peau qui a des durillons.

CULI, CUÏ, v. a. Cueillir: *cuï sus l'aigo*, ramasser l'huile sur l'eau; profiter de la position difficile de quelqu'un pour en avoir bon marché.

● Cungier *pour* coungiet.

CUOU-D'OULO, QUIÉU-D'OULO (rh.), s. m. Fruit du buis, v. *oulo*.

CURATO, s. f. Test des crustacés, v. *cruvèu*. R. *cuer, culato*.

● Curelet *pour* carrelet; cusenèi, èiro, v. cousinié, iero; cusi, v. couse.

D

● Dagna, v. degna; daisamens *pour* d'aise; daissemin, v. jaussemin; damentre, v. mentre; damouisello, v. damisello.

DARDAIOUN, s. m. Clitoris, v. *dardaioun*.

● Darmage, v. daumage; daro, v. adaro, aro; dasiè, v. ièr; daube *pour* dobo, adobo, *en Béarn*; dauro (talle), v. daulo 2.

DAVALA, ADO, part. et adj. Descendu, déchu, ue: *Enri davala*, nom que les ligueurs provençaux donnaient à Henri IV (1586), v. *davala*.

DEBERTUT, s. m. Furoncle, en Rouergue, v. *fleiroun*.

● Debessigna, v. revessina.

DEBRANDO, s. f. Dégaine, allure déhanchée, mauvaise tournure, v. *degucino, desbrando*.

DEBRUGA, v. a. Décrier, en Languedoc, pour *esbrudi*. R. *debruga*.

● Dedlai, dedlèi, *pour* de delai; dedore *pour* d'ouro; deiboren, v. desbalen; deflanca, v. desflanca; defor, v. deforo.

DEGASTADOU, s. m. Dévastateur, glouton, v. *gastadou*. R. *degasta*.

● Degavaiadou, v. degaiadou; deicreita, v. decreta; deicoudre, deicouge, deicusi, v. descouse; deigia, v. deja.

DEIGRUMELA, v. a. Dévider un peloton, en Auvergne, v. *debana*. R. *dei, des, grumèu*.

● Deilena, v. desalena; deimoscoura, v. maucoura; deissa, v. leissa; deisurdi, v. desourdi; demacipa *pour* desmancipa *et pour* dissipa; demna, v. dana; demourraia, v. desmourraia; denasso *pour* dentasso.

DENEIROUS, OUSO (piém. *denaros*), adj. Pécunieux, euse, riche en deniers, v. *argentous*. R. *denié*.

● Denoumbela, v. desloumba; dequi *pour* d'aqui.

DERELINGA, ADO, adj. t. de marine. Qui a perdu sa ralingue, en parlant d'une voile; harassé, courbaturé, ée, v. *relenqui*. R. *de, ralingo*.

● Deroudela, v. roudela; derrounta, v. desrounta.

DESAGANTA, v. a. Déprendre, décrocher. R. *des, aganta*.

DESAIGO, s. f. Désarroi, en Limousin, v. *desrèi*. R. *deseiga*.

DESGAUGNA, v. a. Enlever les ouïes ou branchies d'un poisson qu'on nettoie. R. *des, gaugno*.

DESAHICENT, ENTO, adj. Contrariant, ante, espiègle, en Languedoc, v. *countrarious*.

Uno idèio desahicento.
A. MIR.

R. *desahice*.

DESARMEJA, v. a. Désagréer, désarmer un bateau, dégarnir une ligne de pêche. R. *des, armeja*.

● Desbat, v. debat.

DESCAPARRA, v. n. Partir, en parlant d'une arme à feu, v. *despara*. R. *descapa, esparra*.

DESCARPITA (SE), v. r. S'arracher les cheveux, en Querci, v. *escabelha*. R. *de, escarpido*.

DESCLAVA, v. a. Déclouer, décrocher, déferrer un poisson, v. *descrouca*. R. *des, clava*.

DESCOUCIRA, v. a. Desserrer, v. *dessarra*. R. *des, acoucira*.

DESCOUMPLAIRE, v. n. Déplaire, v. *desplaire*. R. *des, coumplaire*.

DESCUNCHA, DESCUNCHIA, v. a. Déparer, v. *descuncha*.

DESDANAIRE, s. m. Prêtre, en style familier, v. *prèire*. R. *des, dana*.

● Desemharna, v. desembrena.

DESEMPANTENA, v. a. Tirer du filet. R. *des, empantena*.

DESEMPARADO, s. f. Abandon, malheur, misère. R. *desempara*.

DESEMPALUNA (SE), v. r. Sortir d'un marais R. *des, empaluna*.

DESENDAIA, DEDAIA, v. a. t. de faucheur, v. *desendeissa*.

● Desencauta, v. descauta.

DESFLANCA, DEFLANCA, adj. Efflanqué, ée, v. *aflanqui*. R. *des, flanc*.

● Deshèi *pour* desfai (il défait).

DESISTRE (it. lat. *desistere*), v. r. Se désister, à Nice, v. *desista*.

DESMETRE, DESMIETE (g.), v. a. Quitter, ôter, ne plus mettre, v. *demetre, quita*. R. *des, metre*.

● Desparja *pour* despariа; despiecharla, v. despiessara; despintourlat *pour* despeitrin a.

DESPRUSIDO, s. f. Grattée, frottée, v. *gratado*. R. *des, prusi*.

● Desquissa, v. esquissa.

DESRAGA, v. a. Décrocher l'hameçon pris dans les roches du rivage. R. *des, rago*.

DESROUNTA, DERROUNTA, v. a. Rompre, casser, en Gascogne, v. *derrupi*.

DESTEMPOURA, ADO, adj. Hors de saison, dont la saison est dérangée, v. *dessesouna*. R. *des, tempouro*.

● Desteroumpe, v. derroumpre.

DESTETADIS, ISSO, adj. En âge d'être sevré, ée. R. *desteta*.

DESTETADO, s. f. Sevrage. R. *desteta*.

● Destrassouna, v. destressouna.

DÈSTRE, s. m. Espace libre sur la limite d'une propriété, entre une bâtisse et le champ contigu ; lisière, berge, à Marseille, v. *raro*.

Avè de dèstre, avoir de la marge. R. *dèstre*.

● Destreni, v. destregne ; destroumpassa *pour* outro-passa ; desyibade, v. dejunado.

DICIOUNÀRI, s. m. Dictionnaire. A la liste des travaux de ce genre donnée au mot *diciounàri* il faut ajouter : 1° le « Dictionnaire des patois du Dauphiné » par N. Charbot et H. Blanchet (Grenoble, 1885) ; 2° le « Dictionnaire béarnais ancien et moderne » par V. Lespy et P. Raymond (Montpellier, 1887), où se trouvent nombre de mots recueillis récemment dans le Béarn et omis dans le *Tresor dóu Felibrige*.

● Dièno *pour* disèn (nous disons), dieno *pour* dison (ils disent), *à Vence ;* dierbre, v. durbi.

DIÉU, s. m. *Vai ti fa de Diéu,* va te faire paître, à Marseille.

● Diiéu *pour* disiéu (je disais), *à Vence ;* dinyerous, v. dangeirous ; diriro, v. delire.

DISCUTO, s. f. Discussion, v. *disputo, discussioun*.

Soun toujour en discuto, ils sont toujours en bisbille. R. *discuti*.

● Dispara, v. despara ; dïus *pour* degus, degun ; dos (dons), *en Béarn,* v. doun.

DOUIRA, v. a. Frapper, rosser, v. *ouira ;* pour doler, v. *doula*. R. *ouira*.

DOUIRAGNO, s. f. Rossée, à Vence, v. *rousto*. R. *douira*.

● Doumantau, v. davantau.

DOUMÌNI (rom. cat. *domini,* lat. *dominium),* s. m. Gouvernement, empire, dans les Alpes-Maritimes, v. *gouvèr*.

DOUNADIÉU, n. p. Donnadieu, v. *Dounadiéu*.

Lou felibre Dounadiéu, Frédéric Donnadieu, écrivain et poète languedocien, né à Béziers en 1843.

DOUNDA (it. *dondolare),* v. n. Se balancer, à Nice, v. *doundoureja*.

De blacho e d'óulivié que doundon dins lou cèu.
L. FUNEL.

● Dous *pour* de lous (de les), *en Béarn*.

DÓUSSIN, s. m. Involucre d'une fleur.

I'a'no flour mountagniero
Qu'esclapo soun dóussin
Un soulet an sus cinq.
L. FUNEL.

R. *dòusso*.

● Draioun, v. traioun ; drem *pour* drom (il dort) ; dretre *pour* drecho.

DÚFI, s. f. Coup donné sur une toupie, trou, écornure, à Marseille, v. *chèchi*.

A conférer avec le fr. *défi*.

DURDO, s. f. *Corvina nigra,* poisson de mer, v. *corb, verdo*.

E

● Ei *pour* èli (eux) ; eibadara, v. abadaia ; eibousela, v. esboudela.

EICHANCAT, ADO, part. et adj. Écloppé, éreinté, ée, dans l'Ariège, v. *escranca*. R. *eichanco*.

● Eigalancha, v. escranca ; eiglandussa, v. esglanda.

EIGRAMA, s. f. Chiendent qu'on arrache en une fois, v. *eigrama*.

Pouei encaro faire quauques eigrama pèr lei terro.
M. VIEL.

R. *ei, es, grame*.

● Eishi, v. eici ; eissasso, v. escasso ; elice *pour* eirisse, eiressèu ; emberyaga, v. embriaga.

EMBOUCADOU, s. m. Filet que l'on emploie pour prendre les anguilles, à Arles. R. *embouca*.

EMBOULA, v. a. Adapter des boules de caoutchouc au bout des cornes d'un taureau, pour les rendre inoffensives. R. *en, boulo*.

EMBOURIGO, s. f. *Avé lou grum de sau sus l'embourigo,* avoir le grain de sel sur le nombril, se dit d'une personne présomptueuse et suffisante.

EMBOURIGO-DE-MOUNJO *(nombril de nonne),* s. f. Chirone maritime, v. *erbo-de-la-Crau*.

EMBOUTERGA, v. a. Serrer le cœur, offusquer, vexer, en Languedoc, v. *estoumaga*. R. *en, boutargo ?*

EMBRASSETA (S'), EMBRASSETIA (m.), v. r. Se donner le bras.

EMBRASSETA, ADO, part. et adj. Bras dessus, bras dessous. R. *en, brasseto*.

EMBRIGADOU, s. m. Pervenche, v. *pervenco*.

EMBRUMAIRE, s. m. Doreur ?

Umble coumo la sabato d'un embrumaire.
A. MIR.

R. *embruma*.

EMBRUSTIA, v. a. Insérer, introduire. R. *en, brùsti*.

EMBURGNO, s. f. Coup sur l'œil, coup aveuglant, v. *embourgnado*. R. *embourgna*.

EMBÙRTA, v. a. Vider un poisson, à Vence, v. *esburba*. R. *esventra*.

● Emocò, emoucoto, *pour* em' acò, v. acò ; empalaissouna, v. empalissouna.

EMPEOUNA, EMPIOUNA, v. a. et n. Poser les fondements, à Nice, v. *apeouna*.

EMPETARDI (S'), v. r. S'empêtrer dans la bouse ou le crottin. R. *en, petard*.

● Empéuvouï, v. empesouli.

EMPICAGNA, v. a. Piocher, cultiver, v. *picouna*.

EMPIMPASSAT, ADO, adj. Bondé, ée, en Béarn.

● Empluna *pour* empura ; empraqui, v. peraqui ; empri, v. empèdi.

EMPRINCIA, v. a. Élever, produire, dans les Alpes, v. *emprincipia*.

● Empudesi, v. empudenti ; empusa *pour* enfusa ; enanela, v. anela.

ENCANA, v. a. Garnir de cannes, de roseaux ; ramer des légumes, v. *enrama*. R. *en, cano*.

ENCANTADOU (rom. *encantudor,* lat. *incantatorem),* s. m. Enchanteur, v. *encantaire*.

ENCHIAJOU, adj. m. Taquin, contrariant, en Dauphiné. R. *enchege, anchege*.

● Enchirèu, v. augivèu.

ENCIMECA, v. a. Giffler, souffleter, v. *emplastra*. R. *en, cime*.

● Encoun, v. ouncle.

ENCOURNOULHI, v. a. Assourdir, dans les Alpes, v. *ensourda*. R. *en, corno*.

ENDARNA, v. a. t. bas. Percer, larder, v. *envianda*. R. *en, darno*.

● Endei *pour* ei (aux) ; endeinan, v. dueinan ; enden *pour* entènd, *en Béarn*.

ENDIAMA (S'), v. r.

Deman
Seguèt la fèsto
E ma migueto prèsto
Al bas nous endiaman.
P. FABRE.

ENDOUGA, ADO, adj. Disjoint, ointe, en parlant des futailles ; endolori, ie, v. *endouliha*. R. *en, dougo*.

ENDOULIHA, v. a. Meurtrir, rosser, v. *amaluga*.

ENDOULIHA, ADO, part. Meurtri, endolori, ie. R. *en, douliho, endoulouira*.

ENDRÙSSI (rom. *endressa,* adresse, *endustria,* industrie), s. f. Habileté, ingéniosité, dans les Alpes-Maritimes, v. *biais, gàubi*.

ENEGUETI, v. n. Endêver (devenir *inique,* selon le pasteur Fesquet).

ENFANTOULESC, s. m. Enfantillage, à Nice, v. *enfantoulige*.

ENFEBROULI, IDO, adj. Enfiévré, ée, à Marseille, v. *afebri*. R. *en, febrous*.

ENFECINA, v. a. Infester, en Gascogne, v. *enfeci*.

ENFLÉUMA, ENFLÓUMA, v. a. Ensorceler, v. *enfléuma*.

● Enfourtesi, v. enfourti.

ENFRAUSSA, v. a. Lancer, exciter, encourager de la voix et du geste, v. *abriva, cusca*.

Enfraussa li vougaire d'uno justo, exciter les rameurs d'une joûte sur l'eau. R. *en, frau*.

ENFUSTAGE, ENFUSTÀGI (m.), s. m. Charpente, bois cloué sur les poutres d'un plancher, v. *poustan*. R. *enfusta*.

ENGAGELAT, ADO, part. Mis en cage ?

Triste coumo un capou engagelat.
A. MIR.

ENGÀMBI, s. m. Pli qui se forme à une corde trop tordue, au fil d'une ligne de pêche, v. *coco, engamo*.

● Enganadèro, v. enganadouiro.

ENGERBI, v. a. Gazonner, v. *engermeni*.

ENGERBI, IDO, part. et adj. Germé, gazonné, ée. R. *en, gerb, germe*.

● Engermi, v. agermi, engermeni.

ENGOUCA (lat. *invocare),* v. a. Appeler, dans l'Ariège, v. *souna*.

Escoutats uno maire engoucant sous tirous.
A. GARRIGOU.

R. *envouca*.

● Engrahela, v. engrava, engraveira.

ENGUÈNT, s. m. Onguent ; *veni à l'enguènt,* tomber dans le marasme, dépérir.

● Enic, v. inique ; enilha, enilhado, v. endiha, endihado.

ENJAMBARAIA, v. a. Amalgamer, v. *engimbra*. R. *en, jambaraia*.

● Enjusclo, v. counjusclo ; enla, v. enfla ; enlauri *pour* enlauyeri, aléugeri.

ENQUIVELA (S'), v. r. Construire de petits bâtardeaux pour pouvoir travailler à sec au recurage d'un canal. R. *en, quivèu*.

● Enmascouna, v. enmasca.

ENMATELOUTA (S'), ENMATALOUTA (S'), v. r. Se faire matelot. R. *en, matelot*.

ENMOUTRIA, ADO, adj. Silencieux, euse.

ENRAGA, v. a. Accrocher l'hameçon dans les roches du rivage. R. *en, rago*.

ENRAMPANA, ENRAMPANNA (l.), v. a. Couvrir de feuilles et de fleurs, v. *enramela*. R. *en, rampan, rampau*.

● Enrengueira, v. arrengueira.

ENROUNA, v. a. Plier en rond, v. *enroula*. R. *en, round*.

ENSAEO (DE), *(au lieu de),* dans l'Isère. R. *ensaja*.

● Ensampaia, v. escampiha.

ENSETA, v. a. *Enseta la bugado,* encuver la lessive, v. *asseta, asata*.

● Enseus, v. ansecs.

ÈNSO (rom. lat. *ansa,* anse), s. f. Ganse d'un câble à laquelle les matelots et ouvriers s'attellent pour hâler une barque.

Pòu pas tira l'ènso, il n'a plus de forces ; *faire tira l'ènso,* fatiguer par un travail violent, v. *ènso* au Dictionnaire.

● Ensourdesi, v. ensourdi ; entebesi, v. atebesi.

ENTIÉ, s. m. Lande, terre inculte, à Vence, v. *ermas*. R. *lente*.

● Entura, v. atura.

ENVANA (S'), v. r. S'élancer, prendre l'essor, v. *avana, avanqui*.

E que s'envanon à l'assaut
Li gai cantaire prouvençau.
L. FUNEL.

R. *en, van, vanc*.

ENVERINADURO, s. f. Infection, irritation, pestilence, v. *enverinamen*. R. *enverina*.

ENVERPA, v. a. Mettre un ver à l'hameçon, dans les Alpes, v. *emberma*. R. *en, verp*.

ERBOT, s. m. Brin d'herbe, en Gascogne, v. *erboto*.

ERISSOU, s. m. Levain, en Rouergue, v. *eirissoun*.

● Erontaire, er[illegible], v. arantaire.

● Ertera *pour* eireta.

ESBARDOUSI (S'), v. a. S'embourber, v. *enfangousi*.

PROV. Lengo en manjant s'esbardousis,
En bevènt s'esclargis,
c'est un dicton de table. R. *es, bardous*.

● Esbareya, v. esvaria.

ESBARGÉ, ESBARYE, s. Peur, frayeur, en Béarn, v. *esfrai*. R. *esbarja*.

ESBARLUGADO, s. f. Eblouissement, v. *embarlugaduro*. R. *esbarluga*.

ESCABAIRAT, ADO, adj. et s. Ecerveló, ée, en Languedoc. R. *escabèlhat* ou *es, cap-birat*.

● Escabelin, v. escabelet ; escabuto, v. escarbuto ; escacagnassa, v. escacalassa.

ESCALÀRI, s. m. Grimpereau, oiseau, v. *escalo-bàrri*. R. *escalaire*.

● Escalugno, v. eschaloto.

ESCANTIHA, v. a. Equilibrer, dans l'Ariège, v. *escandaia ?*

● Escarbico, v. escarabisso ; escarbilha, v. escarrabiha ; escarneya, v. escarni ; escarroussi, v. agarrussi.

ESCARTIPELA, v. a. Ecarteler, ouvrir violemment, dans l'Ariège, v. *escartabela, escarteira*.

ESCAUMOT, s. m. t. de marine. Bout de la membrure faisant saillie au-dessus du plat-bord, extrémité d'une varangue. R. *escaume*.

● Escèndre, v. scèndre.

ESCHALÈSTRE, adj. Difficile à monter, à grimper, dans l'Aude.

Èt trapat un coursiè 'schalèstre,
Rugaire e tout-à-fèt marrit.
C. ROGUES.

R. *eschala, escala*.

ESCHAMBRIA, v. a. Rendre cagneux, couper les jambes, dans les Alpes, v. *esgambia*. R. *es, chambre*.

● Eschanya, v. eschanja, escambia.

ESCHIRPE, s. m. Homme hargneux, irascible, v. *ciéupre*.

● Esclageni, v. escladeni.

ESCLITO, s. f. Eclaboussure, en Gascogne, v. *espousc, resclit*.

● Esclurse, v. esclùssi ; escortuga *pour* escourtega ; escouflaira *pour* escoufia.

ESCOURCHADAS, s. m. Ravine, v. *ragas*. R. *escourcha*.

● Escourpo, v. escourpeno.

ESCOUTÈT, s. m. Ecouteur aux portes, curieux, espion, v. *escoutaire*. R. *escouta*.

● Escouvo, v. escoubo ; escrebansa, v. escrebassa.

ESCUEI, s. m. *Escuei de sùpi*, os de seicho, v. *escuei* 1.

ESCUMIÉ, s. m. Ecume des vagues, masse d'écume. R. *escumo*.

● Escunco *pour* escasènço, *en Béarn*.

ESCUNSA, v. a. Attraper, dérober, en Béarn, v. *escoufia*. R. *escunce*.

ESCURSINASSES, s. f. pl. Souterrains, ruelles voûtées, égouts, à Sisteron. R. *escuresino*.

● Esdejoua, v. desjouca ; esfranya, v. franja ; eshouelha, v. esfuia ; èsi *pour* aise.

ESISTRE (it. *esistere*), v. n. Exister, à Nice, v. *eisista*.

ESMIRAGLA, v. a. Emerveiller, en Béarn, v. *esmeravilha*. R. *es, miracle*.

ESPADOUÏ, ÏDO, part. et adj. Eventé, en parlant du vin, v. *esvana*. R. *es, apadoui*.

ESPALETA, ESPAULETAT (g.), **ADO**, adj. Qui porte des épaulettes. R. *espaleto*.

ESPARLANGUETOS (D'), expr. adv. A califourchon, en Querci, v. *escambarloun*. R. *esparranca, espalanca*.

● Esparle, v. espalo ; esparrassiado, v. esparrado ? espasima, v. espeima.

ESPAVOURDIDO, s. f. Grande frayeur, épouvante, v. *escaufèstre, pòu*. R. *espavourdi*.

● Esperlipa, v. esperlica.

ESPERUGNA, v. n. Vétiller, v. *espeluca*. R. *espelagna*.

● Esperugnaire, esperugnet, eto, v. espelucaire ; espesseja, v. espessi ; espiauc, v. espiéu.

ESPIGOU, s. m. Petite ligne de pêche, en Languedoc.

● Espinlo, v. espinglo.

ESPLAI, s. m. Espace, à Marseille, v. *espai, espàci* ; lieu bon ou mauvais pour la pêche, v. *rode*.

ESPOUMP, s. m. Spongiosité, porosité.

Un caiau a ges d'espoump, un caillou ne peut pas s'imbiber d'eau. R. *espoumpi*.

ESPOUNGAU, s. m. Morceau de pain bien œilleté : *un espoungau de pan*. R. *espoungau*.

ESPOUNGO, s. f. Bolet granuleux, espèce de champignon, v. *espoungo*.

ESPOURGADO, ESPOURGUÈRO (g.), s. f. Temps pendant lequel on crible, on nettoie ou dépouille le maïs. R. *espourga, espurya*.

ESPÒUSSA (S'), v. r. Se secouer.

Me n'espòusse, je m'en lave les mains, v. *espòussa*.

ESPÒUSSUN, s. m. Ce qui est secoué, aspersion, v. *espousc*. R. *espòussa*.

● Esprepaus, v. desprepaus ; esqueno, v. esquino.

ESQUERGES, s. m. pl. Lieux ardus ? dans l'Ariège, v. *eschirpo* ou *esquerre*.

● Esquiau, v. esquinau.

ESQUICHADAS, ASSO, adj. et s. Très comprimé, ée, gros dévot, v. *devoutas*. R. *esquicha*.

ESQUILHANÇA (S'), v. r. Faire la glissade sur la neige, dans les Alpes, v. *escalanca, esquiha*.

● Esquir, esquirpe, v. ciéupre ; estaiéu *pour* estave (j'étais), *à Vence* ; estano *pour* estan (ils sont), *à Vence*.

ESTAQUET, s. m. Bout de fil qui relie les pièces d'un filet. R. *estaco*.

ESTARIÉ, s. f. t. de commerce. Starie, délai accordé par la charte-partie à l'expéditeur ou au destinataire de la cargaison pour la mettre à bord ou la débarquer. R. *esta*.

ESTAUDELLO (b. lat. *staudellum*), s. f. Etagère, en Albigeois, v. *estagiero*. R. *estaudet*.

● Estèno *pour* estèn (nous sommes), *à Vence*.

ESTERN (rom. *estern*, trace), s. m. Marche, biais, truc, dans les Alpes-Maritimes, v. *esté*.

Perdre l'estern, ne plus savoir ce que l'on fait.

● Estorsado, v. estorso ; estoufarasso *pour* toufourasso.

ESTOUMAGADURO, s. f. Douleur ou pesanteur d'estomac, v. *estoumagado*.

● Estournic, v. esternut.

ESTRABOT, s. m. Mot curieux, espression étrange, à Vence, v. *estribot*.

● Estrabot, v. estrambord ; estradi, v. estrati ; estremoundi, estremounsa, v. estrementi ; estrevaria, v. esterveia ; estubèiq, v. estoufado ; estui, v. estiéu.

ESTUIÉ, s. m. Engin de pêche en roseaux, usité dans les étangs, v. *castelet ?* R. *estvei*.

ESTÙRI, s. *Faire estùri*, faire mal au cœur, dans les Alpes-Maritimes, v. *escor*.

A conférer avec *estourrido, estourrimen*, épreinte, serrement.

F

● Fach (hêtre), *dans l'Ariège*, v. fau ; fachèndo, v. fasèndo ; faiéu *pour* fariéu (je ferais), faiéu *pour* fasiéu (je faisais).

FAMALOU, s. m. Vaurien, pendard, à Marseille, v. *fenat*.

FANGALIT, IDO, adj. Affamé, ée, en Périgord, v. *afangali, àvangouli*. R. *fangalo*.

● Fano *pour* fan (ils font), *à Vence* ; faubello *pour* fablo, *en Rouergue*.

FARFANICHO, s. m. Fanfaron, en Castrais, v. *farfanijo, farfant*.

FARFARICOUS, OUSO, adj. Phosphorescent, ente, dans ce vers de L. Funel :

Sis iue lusien farfaricous.

R. *fousfourico ?*

FARFASSU, adj. Plantureux, dans l'Isère.

Tous pàtis farfassus.
ALPINUS.

FARO, s. f. Face enluminée, v. *faro*.

Bono faro, bonne mine.

FARRA, s. f. Petit traîneau ferré sur lequel les enfants s'asseoient pour glisser sur la neige, dans les Alpes. R. *ferrado*.

FARTAIAIRÉ, AIRO, s. Marchand de jardinage, à Nimes, v. *jardinié*. R. *fartaio*.

● Fatilamen *pour* efetivamen.

FEISSOLO, FAISSOLO (l.), s. f. Petite bande de terre, v. *feissolo*. R. *faisso*,

FELICIAN, n. d'h. Félicien, v. *Felician*.

Lou Trau de Felician, nom d'une excavation du Léberon, près La Motte d'Aigues (Vaucluse), dans laquelle les protestants allaient au prêche, aux temps de persécution.

FELOUS (ar. *foulous*, monnaie), s. m. Gros sou, en argot marseillais.

● Felumo *pour* belugo.

FEMELETO, s. f. Sorte de fretin qui sert d'appât pour la pêche, v. *meleto ?*

FE-MENTI, FE-MENTIT (l.), **IDO**, adj. et s. Parjure, v. *esperjur*.

Sian pas de fe-mentits.
R. DE TOULOUSE-LAUTREC.

● Fenno-jasent, fenno-jassin, v. jacènt ; fèno *pour* fèn (nous faisons), *à Vence*.

FENOUSSO, s. f. Plante qui croît dans les eaux stagnantes. C'est le *ranunculus tricophyllus* ou une espèce de *chara*. R. *fen*.

FERAGE, s. m. Droit qu'on devait au seigneur pour une bête fauve tuée. R. *fèr*.

● Ferneste, v. fenèstro.

FICO-TRAIS, s. m. Savouret, os de boucherie dont on se sert plusieurs fois pour assaisonner la soupe, en Castrais, v. *ficho-e-trais*.

● Fihatasso, v. fihasso ; filoiro, v. fieladuro.

FINFARAUDO, s. f. Oiseau connu dans la Dordogne, v. *finfarro ?*

● Finoch, v. finocho.

FISCA, v. n. Bisquer, endêver, v. *bisca* ; ficher, v. *fica* plus correct.

● Fissellou, v. fissalboun ; flaino *pour* flairo.

FLAIRIGO, s. f. Mets pour le flair, v. *regardello*.

Ié manjan pas que de flairigo.
F. RICORD.

R. *flairo*.

FLANCAU, s. m. Partie latérale d'un filet de pêche. R. *flanc*.

FLEIRADO, FLAIRADO (l.), s. f. Ce qu'on flaire en une fois, v. *alenado*. R. *fleira*.

FLISCO, s. f. Fissure, v. *flisco*.

● Fluno, v. flùni ; fosse (ciseaux), v. force.

FOULANDRINAS, ASSO, adj. et s. Très folâtre, v. *fouligaudas*.

FOULESC, s. m. Folie, à Vence, v. *foulige*.

Un foulesc de rire, un rire fou.

FOULHACA, v. a. Battre le feuillage pour effrayer les oiseaux, en Languedoc. R. *folho, fueio*.

FOUNDUDO, s. f. Impasse de la juiverie de Carpentras, où se trouvait le four qui servait à faire cuire les pains azymes de Pâques. R. *foundudo* ou *foundegue*.

FOUNTOUNO, s. f. Petite fontaine, v. *founteto*. R. *font*.

FOURGOUN, s. m. Pieu fourchu, v. *fourcolo*. R. *fourco*.

● Fouoch *pour* fos (cultivé) ; fourgouleto, v. fourcouleto.

FOURJOUN, n. p. Barthélemy Fourgeon, curé de Flassans (Var), poète provençal du 17e siècle. R. *fourgoun*.

● Fourneiroun *pour* farneiròu (anche de moulin) ; fourniero *pour* fariniero (huche).

FOUTIMASSADO, s. f. Vétille, niaiserie, v. *ficheso*.

A-z-Ais noun si fasié la plus mendro bugado
Ou dounar pèr resoun quauco foutimassado
Que Bellaudoun toujour i metèsse un pedas.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *foutimas*.

● Franye, v. franjo.

FRAPAS, s. m. Grosse tache, amas, v. *mouloun.*

Un frapas d'avé, une masse de brebis. R. *frap.*

FREDELUQUEJA, v. n. Frissonner de froid. R. *fredeluc, fregelu.*

FREIOUR, s. f. Grésil, à Vence, v. *freiour, frejour.*

FREJOULINO, s. f. Froidure, v. *frigouri-no, frejoulun.*

● Fremi, v. fremin.

FRENO, s. f. Corde qui rattache le filet au bateau. R. *fren.*

FRESINA, v. n. Cuire, démanger, v. *fresina.*

FRESQUEIA, v. a. Raffraîchir, rincer, en Béarn, v. *refresca.* R. *frèsqueja.*

● Fresquèti, v. fresquetin.

FRESSADO, s. f. Trace, foulée, v. *traço.* R. *fresso, freto.*

● Fretzile *pour* fertile.

FRIASOU, s. f. Action de *fria*, frayer, frotter, en Limousin.

FRIZET, n. p. Frizet, nom de fam. prov.

Lou felibre Frizet, v. *Malaquio.* R. *Frise.*

FROUNZÈU, s. m. Mazette, personne bonne à rien, v. *esfrounzèu* (effondrement).

● Frumiga, v. fourniga; funo, v. flùni.

FUCH, s. m. *Au fuch que*, au fur et à mesure que, en Gascogne, v. *fur.* R. *fugi.*

● Fuiaracho, v. fuiaranco.

FUNÈU (rom. *Funel*), n. p. Funel, nom de fam. provençal.

Lou felibre Funèu, Louis Funel, écrivain provençal, né à Bouyon (Alpes-Maritimes) en 1859.

FUSTO, s. f. Bois, tronc, tige, taille, v. *fusto.*

Lis oultvié d'uno fusto resounablo.
V. GELU.

G

GAFET, s. m. Enfant, v. *gafet.*

Q and erian enca gafet.
L. FUNEL.

GALINETO, s. f. Clavaire en grappe, champignon, v. *galinolo.*

GALIVERNO, s. f. *Faire galiverno*, faire la bienvenue, à Vence.

Conférer ce mot avec *galaverno* (gosier).

GAMATO, s. f. Auge; modeste tilbury, v. *tapo-cuou.*

GAMOUNADO, s. f. Contenu du jabot. R. *gamoun.*

● Gangno, v. gàngui.

GANGUEJA, v. n. Pêcher avec le *gàngui*, v. ce mot.

GANGUEJAIRE, s. et adj. m. Pêcheur qui se sert du *gàngui*; bateau usité pour ce genre de pêche, v. *gàngui.*

● Gardieia, v. gardeja; garfou *pour* gafou, gounfoun; garfou (gâteau), v. garfe.

GARGALET, s. m. Éclat de rire, en Béarn, v. *cacalas.* R. *gargai.*

GARGOULEJA, **GARGOULEIA** (b.), v. n. Gargouiller, v. *gargouia.*

GARRAUCHA, v. a. Égratigner, en Béarn, v. *gravacha.* R. *garraucho.*

GÀRRI-BOURRET, s. m. Lérot, v. *gàrri-mouissard.*

GÀRRI-MOURTUEI, s. m. Loir, dans le Var, v. *grèule, mourtuei.*

GATIHOUN, s. m. Petite gousse, gousse tendre : *aquèli favo an lou gatihoun.* R. *gato.*

GATOUN, **GATOT** (g.), s. m. Petit chat, v. *catoun*; petit chat de mer, petite émissole, v. *meissolo.* R. *gat, cat.*

GAU, s. Joie : *que s'en fasse gau*, qu'il s'en réjouisse, v. *gau.*

GAUYOULET, **ETO**, adj. Guilleret, ette, en Béarn. R. *gauyous, gauchous.*

● Gax, v. gach, gai.

GEMIS (lat. *gemitus*), s. m. Gémissement, en Béarn, v. *gème.*

GENÒRIO (lat. *genus, eris*, genre), s. f. Race, espèce, à Nice, v. *meno.*

Entour de nautre, ami de la genòrio umano.
L. FUNEL.

GIBANDRIÈ, s. m. Sorte de danse en usage dans la vallée de Baretous (Béarn).

● Gierb, v. gerp, germe; gignaroco, v. guignaroto.

GIMBANELLO (it. *cembanella*) s. f. Chalumeau, en Languedoc, v. *calumello.*

GINGIVI, s. m. Ortolan, à Gap, v. *sansanvi.*

GIRELLO, s. f. Poisson de mer, v. *girello*; menue monnaie, piécettes, v. *peceto.*

GISCLAIRE, s. m. *Uiuaria saccata* (Fries), champignon qui laisse échapper une poussière brune, v. *tubet.* R. *gisela.*

GISPET, s. m. Gazon? dans l'Ariège.

L'estiéu sus le gispet, e l'ibèr dins las glaços.
A. GARRIGOU.

● Glamello *pour* lagremo; glise, v. glèiso; gnafro *pour* nafro; gnoou *pour* iòu.

GLANÈ, s. m. Estomac de cochon, en Gascogne, v. *panseto.* R. *aglanzé.*

GOLLO, **GONLO** (it. *culla*, lat. *cunula*), s. f. Petit berceau, en Languedoc, selon le pasteur Fesquet, v. *golle.*

GOSSE, n. de l. Pays de Gascogne, dans les Landes.

L'Indoun au païs de Gosse,
L'arresim à la Chalosse.
I. SALLES.

● Goulindoun, v. courintoun.

GOUME, s. m. Goitre : *jita lou goume*, jeter sa gourme, v. *goume.*

GOUNFLO, s. f. Bévue, sottise, à Marseille, v. *gounflo.*

GOURDET, s. m. La Ceinture d'Orion, dans le Tarn, v. *bourdoun, bastoun.*

● Gourric, v. gourret; gouyatoun, v. goujardet; gouxet, v. goujat; grammaces, v. gramaci; graumèl, v. cremèu.

GRECHURO, s. f. Crèche, en Limousin, v. *grùpi.*

GREIO, **GRELHO** (l.), s. f. Grillon femelle, v. *grèu.*

● Grill, v. gri.

GRIMAUD, n. p. Grimaud, nom de famille.

L'abat Grimaud, l'abbé A. Grimaud, poète et prédicateur provençal, né à Monteux (Vaucluse).

GRISET, s. m. Variété grise de l'*amanita vaginata*, champignon.

GRUMÈU, s. m. Petite pierre, v. *grumèu.*

● Gruva, gruvun, v. groua, grouün; guerriar, v. guerrié; guèuch, v. gauche.

GUINCHET, s. m. Jeu consistant à lancer des anneaux de fer, ou disques percés, à 10 ou 15 pas, et à les enfiler à un gros clou fiché en terre, v. *guinchet.*

GUSINO, s. f. Mouvement, en Languedoc.

Jès ! qun tust ! ah ! quno gusino !
E. GLEIZES.

H

● Hach, v. fais.

HANIC, s. m. Bonnet de vieille femme, dans les Landes; Hanic, nom de fam. gascon.

● Hapche, v. aisso; hapchot, v. eissoun.

HARDAS, s. m. Soûl, en Gascogne, v. *hart.*

Hardas coum uo marchando de merluch.
SEN-MARTIN.

● Hastiable, v. hastiau; haura, v. farga; haurè, v. febrié.

HELIOUN, n. p. Hélion, nom de fam. prov., v. *Elioun.*

L'abat Helioun, l'abbé H. Hélion, curé d'Orgon (1748), auteur de cantiques provençaux.

HENI (rom. *endir*, lat. *hinnire*, v. n. Hennir, en Gascogne, v. *endiha.*

Henin, hennissant.

● Henta, v. anta; hesta, v. festa; hilous, v. fielouso.

HIOULIÉ, s. m. Marin de yole, canotier.

Li hioulié soun de fort garçoun.
MATHIEU, 1838.

R. *hiolo.*

HIS, s. m. Aiguillon, à Bayonne, v. *fissoun.* R. *hissa, fissa.*

● Hissado, v. fissado; hitilh, hutilh, v. fachin; hiu, v. fiéu; hounda (fontaine), v. fountano; humeya, v. fumeja; hutilhè, hutilhi, v. fachinié.

HUTIN (v. fr. *hutin*, vif, querelleur), adj. et s. m. Altier, insolent, en Gascogne. R. *autin.*

● Hyeme, v. gemo.

I

IDEIARD, **ARDO**, s. et adj. Visionnaire, lunatique, en Limousin, v. *idcious.* R. *idèio.*

IÈLI, **IÈRI**, s. m. Lis, v. *ile.*

Fau avé l'ièri, il faut avoir du toupet, du courage, de l'audace, à Marseille.

IMPREPARA, **ADO**, adj. Qui n'est pas préparé, ée. R. *in, prepara.*

● Imprincia, v. emprincia; incantario, v. cantarido.

INCHASPABLE, **ABLO**, adj. Impalpable. R. *in, chaspa.*

● Indimenja, v. endimencha.

INIMITÈIO (it. *inimicizia*), s. f. Inimitié, à Nice, v. *enemista.*

● Int' à *pour* ente à (jusqu'à).

IPARGADO, s. f. *Sian is ipargado*, nous sommes aux difficultés, à Arles, v. *aubergado ?*

● Irèio *pour* idèio; issol *pour* eissame.

J

JANETO, **JANETOUN**, s. Hanneton, à La Salle-Saint-Pierre (Gard), v. *coucouro.*

JAQUÉ, s. m. Rogomme, dans V. Gelu, v. *riquiqui.*

● Jardamo *pour* gendarme.

JAU-BOUBOU, s. m. Huppe, oiseau, à Gap, v. *poupui.* R. *gau, pouput.*

JAUSIDO, **TZAUSIDO**, s. f. Chambrière du derrière d'une charrette, en Rouergue, v. *cacho.*

JÈSU, n. p. Jésus : *n'agué pas lou tèms de dire Jèsu*, il n'eut pas le temps de pousser un cri; *foro dóu Jèsu-Mariu*, se dit d'une chose qui ne fait pas crier miracle.

JOGO, s. f. Planche du plafond d'un bateau de pêche, faisant saillie sur les flancs.

Metre la bèto sus la jogo, mettre la barque sur le côté pour la nettoyer.

A conférer avec le lat. *jugum*, joug.

● Jolino, v. joulino.

JORCO, s. f. t. de pêcheur. Plie qui a jeté son frai, v. *plano.* R. *turgo.*

JOULINO, **JOLINO**, s. f. Joliveté, beauté, en Limousin, v. *poulideta.*

PROV. L'amour qui vè de la joulino
Noun es fino.
— Es tant fièro la joulino !
N'a besounb de sa vesino.

R. *jòli.*

L

LAGO, s. f. Rame dont on se sert en guise de gouvernail, v. *lago.*

● Lambesque, v. lambrusco.

LAMBRO, s. f. Grappillon, dans le Gard, v. *alo, lambrot, sengloun.*

LANDÈ (fr. *Hollandais*), s. m. Nigaud, imbécile, maladroit, v. *Oulandès.*

LÀNFI, s. m. Plainte, doléance, v. *lànfio.*

Lous lànfis d'un paure móutoun.
A. LANGLADE.

LANGROUN, s. m. Nostalgie, v. *languimen.*

LANLÈRO, s. f. *Courre lanlèro*, courir la prétentaine, v. *lanlèro.*

● Lapié *pour* apié.

LARJARAS, ASSO, adj. Très large. R. *large*.
● Laucas, v. lagas.
LAVAGNOUS, OUSO, adj. Baveux, euse, v. *bavous*. R. *lavagno*.
LAVESIN, s. m. Petit *lavese*, v. ce mot.
LAVOUCHIA, v. n. et a. Laver imparfaitement. R. *lava*.
LEBRATEN, ENCO, adj. Qui appartient aux lièvres, fréquenté par eux, v. *pèiro lebratenco*. R. *lèbre*.
LEIÇOUNA, v. a. Faire la leçon, instruire, reprendre, v. *endòutrina*. R. *leiçoun*.
LÈNTO, s. f. Châtaigne sèche et dépouillée de sa pellicule, v. *blanqueto*.
● Leouchiou, v. leissiéu.
LESSO, s. f. Variété de muge, v. *muge*. R. *lèsso* ?
LEVENTÒSI, s. m. Faiseur d'embarras, à Vence, v. *leventi*.
LIBERT, LIBURT (rom. *libert*, affranchi, lat. *libertus*), s. m. Libertin, dans les Landes, v. *libertin*.
● Lignau, v. ligniòu.
LIMOUJAUD, AUDO, adj. et s. Habitant de Limoges. R. *Limoge*.
LIMOUNOUS, s. m. Hygrophore limace, champignon, v. *mourvelous*. R. *limounous*.
LIMPOUSO, s. f. Variété de muge, v. *mugefangous* ? R. *limpo*.
● Lincèu, v. linçòu ; lingrasto, v. langasto ; logre, v. lucre ; los *pour* lot (part) ; loungari, loungourou, v. loungaru ; lounque *pour* loungo (longue) ; luan, v. lugan, lugar.
LUÈRO, s. f. Clarté de la lune, en Gascogne, v. *lugano*. R. *luo, luno*.
LUGARNCIA, v. n. Scintiller comme un astre, en Béarn, v. *lugardeja, lugreja*. R. *lugar, lugran*.
LUGRÉ, s. m. Éclair, en Limousin, v. *eslùci*. R. *lugreja*.
LUNCHETA, LIUNCHETA, LUGNETA, s. f. Éloignement, v. *lunchour*. R. *luen, luench*.

M

MACHOUTIN, INO, adj. Petit enfant, v. *nistoun*. R. *machoto*.
MADRA (rom. *materiar*, préparer, lat. *materiari*), v. a. t. de savonnier. Brasser la matière à savonnerie, v. *bourja*.
MADRAIRE, s. m. Ouvrier savonnier qui remue le savon dans la chaudière : *lei madraire d'escut* (V. Gelu), les remueurs d'écus. R. *madra*.
MAI-RANO, MAI-GRANO (g.), s. f. Aïeule, en Béarn, v. *maire-grand*.
● Malachòu *pour* marejòu ; malamparado, v. mau-parado.
MALANÈ, s. m. Mal, en Béarn, v. *malan*.
MALOT, s. m. Petit gars, en Limousin, v. *drouloun*. R. *mascle*.
MAN-DE-TAIO, s. f. Grosse poulie, usitée sur les bateaux pêcheurs, à Agde, v. *carrello, taiolo*.
MANEJA, v. a. Manier, v. *maneja*.
PROV. MARS. Quau si va sènte, si va manejo, l'homme qui sent sa force a de la hardiesse.
MANIN, MANINO, s. Truffe rousse, v. *mourre-de-chin*. R. *menin*.
MANJO-COUDENO *(mangeur de couenne)*, s. m. Sobriquet des gens de Castillon-du-Gard.
MANJOUNADISSO, s. f. Démangeaison, v. *prusour*. R. *manjoun*.
● Mantruc *pour* mant-un, v. mant ; manye, v. mancho.
MARAGNAU, s. m. Cri du chat, v. *mamiau* ; cri des enfants qui jouent à cache-cache, dans le Tarn. R. *miau*.
● Marfesi, v. marfi, marci.
MARIETOUN, n. p. Mariéton, nom de fam. lyonnais.
Lou félibre Marietoun, Paul Mariéton, fondateur et directeur de la « Revue félibréenne », né à Lyon en 1862. R. *Mari*.
MAROTO, s. f. Mer légèrement houleuse, v. *marejòu*. R. *mar*.
MARTELETO, s. f. Marteline, petit marteau de maçon, v. *martelino*. R. *martèu*.
MARTO, n. de f. *Marto fielo pèr èu*, il a le vent en poupe, v. *Marto*.
● Marvelous, v. mourvelous.
MASAJAN, ANO, s. Habitant d'un hameau, d'une ferme, v. *fourestié, masagié*. R. *masage*.
MASANGAROTO, s. f. Mot connu en Limousin.
● Masquedure, v. mascaduro ; masséuro, massivo, v. maussible.
MATALASSET *(petit matelas)*, s. m. *Genista aspalathoides*, plante buissonneuse.
MAUVIA, MÒUVIA, adj. m. *Pèis mauvia*, poisson qui mord difficilement à l'hameçon. R. *mau avia*.
● Mecèu, v. mucèu ; mèch, v. mègi ; meisèi (puisqu'il en est ainsi), v. mais eis.
MEIUR, s. m. Amélioration, progrès, v. *meiourié*. R. *meiura, meioura*.
● Melicouquiè, v. bericouquié.
MENADIS, ISSO, adj. De bonne façon, prêt à la culture, en parlant d'un terrain, v. *mena*.
● Menchida, v. mesfisa ; menchiu, v. mesfisènt.
MENÈL, s. et adj. Petit, dans le Tarn, v. *menim, menut*.
MENIN, s. f. Fille ou femme soigneuse, proprette, accomplie, à Marseille, v. *menin*.
MENTAT, ADO (esp. *mentado*), part. Cité, renommé, ée, en Gascogne, v. *mentaure, ramenta*.
● Merluch, v. merlus ; messèu, v. mucèu.
MESSILA (hébr. *messilah*, sentier), s. f. t. de juiverie. Quartier habité par les juifs, v. *missila*.
● Mesteiròu *pour* mesteirau ; mi *pour* ami, *à Nîmes ;* micherlo, v. bouscarlo.
MICLAU, n. p. Nicolas, v. *Micoulau, Nicoulau*.
Uno, miduno, mitruno, miclau, sorte de ritournelle béarnaise qui paraît se rapporter au mot *midono* (madame).
MIÉ, s. m. t. de balayeur de rue. Petit tas de balayures, à Marseille, v. *mouloun ;* petit écu, moitié d'un écu de six livres, v. *escut*. R. *mié, iejo*.
MIFALH, s. m. *Uno camisolo laugèro coumo l'alo d'un mifalh*, dans l'Ariège, v. *mouissau* ?
MINDROT, OTO, adj. Petit, ite, court, ourte, en Limousin, v. *mendrigoul*. R. *mendre*.
● Mirèi, ras, rà, *pour* menarai, ras, ra, *en Béarn ;* mireya, v. mira ; mirgo, v. murgo ; miscour, v. michour ; miyour, v. miejour ; morfla, v. mourfla ; morpuro, v. mourpuro.
MOUAFO, s. f. Ennui, à Marseille, v. *làngui*. R. *moufo, mousso*.
MOUNA, v. n. Prononcer une parole, une syllabe, en Languedoc, v. *mouna, quinca*.
MOURETO-BLANCO, s. f. Agaric du panicaut, v. *berigoulo*. R. *mouret, cio*.
MOURFLA, MORFLA, v. n. Recevoir les horions, avoir le dessous, à Marseille. R. *mourfia*.
MOURPURO, s. m. Puce de mer, *talitrus saltator*, petit crustacé. R. *mourpioun*.
● Mourragat *pour* mourre-de-gat.
MOURRE-DE-CHIN *(museau de chien)*, s. m. Truffe rousse, de qualité inférieure, v. *oungloun, nas-de-chin, scntoun*.
MOURRIÈTO, s. f. Mouture, provision de farine, v. *mourrièi*. R. *mòurre*.
MOURTEIRAS, MOURTIERAS, s. m. Vieux mortier, débris de mortier sec. R. *mourtié*.
MOURTUEI, s. et adj. de t. g. Qui a du noir autour de l'œil : *aquelo fedo es mourtuei*, cette brebis a le tour des yeux noir ; *gàrri-mourtuei*, loir ; Mortreuil, nom de fam. prov. R. *mort, uei*.
MOURVELETO, s. f. *Hygrophorus arbustivus* (Fries), espèce de champignon. R. *mourvèu*.
● Moussa (amorcer), v. moursa.
MOUSSO, s. f. Craie dont on frotte les queues de billards, v. *morso* (amorce) plus correct.
MOUSTRANÇO, s. f. Action de montrer. R. *moustra*.
MOUVEIROUN, s. m. Spatule servant à remuer le sirop dans une forme à sucre. R. *mòure*.
● Mòuvia, v. mauvia.
MUDO, MUO (lim.), s. f. Mue, cage ou chambre obscure où l'on rend silencieux les oiseaux dont on veut faire des appeaux. Les oiseaux mis en mue ne chantent pas et ils ne reprennent leur ramage qu'à l'époque où on les sort pour la chasse.
Metre un aucèu à la mudo, mettre un oiseau en mue. R. *mut, udo*.
MUJOULOUN, s. m. Petit muge. R. *mujo*.
● Munch, v. mens.
MUSQUETO, s. f. Coléoptère assez gros qui vit sur le saule et a une odeur de musc très prononcée, en Languedoc, v. *musqueto*.
MUVÈU (hébr. *miqveh*), s. m. Piscine où les femmes juives allaient faire leurs ablutions, à Carpentras, v. *cabussadou*.

N

NABO (À), expr. adv. À foison, v. *jabo*.
NANTO, n. de l. Nantes, en Bretagne : *counvida à la modo de Nanto*, inviter quelqu'un en le priant d'apporter son pain et son vin.
● Naube *pour* novo (neuve) ; naxoulo, v. nachoulo, nichoulo.
NAVATIÉ, NOBOTIÈ (rouerg.), s. m. Nocher, batelier, v. *barcatié, nauchié*. R. *nau*.
NEBLAN, NEBLAM (nic.), s. m. Brouillards, v. *neblun*. R. *nèblo*.
NEBUSQUEJA, v. n. Former des nuées, dans l'Ariège, v. *chavaneja*. R. *nèblo*.
NEGROUN, s. m. *Pratella campestris*, champignon de couche. R. *negre*.
● Nèi *pour* nais (il naît).
NEVADIS, ISSO, adj. Neigeux, euse, v. *nevous*. R. *neva*.
NIAIO, s. m. Réserve de fruits cachés par les enfants, v. *escoundudo*. R. *nisado*.
● Niuc, v. nis.
NIVÉLA (SE), v. r. Se mettre au niveau, se comparer : *te nivelles pas em' aquéli gènt*, v. *nivela*.
NOUMBRADO, s. f. Supputation, dénombrement, en Gascogne, v. *denoumbramen*. R. *noumbra*.
NOURRIGUIERO, s. f. Trou spécial que la femelle du lapin fait dans la terre pour y déposer et y élever ses petits. R. *nourriguié, iero*.
NOUVÈ, n. d'h. Noël : *Nouvè Granet*, titre d'un livre de prose provençale de V. Gelu (Marseille, 1886).
● Nube, v. nuble ; nuio, v. nivo.

O

● Oiro, v. ahouro, aro ; oppa *pour* o ba (oui bien).
ÒRRI, s. m. Pâturage, dans l'Ariège, v. *òrri* (grenier) ; osnoun *pour* asenoun.
ÒTI, s. m. Le refuge, le lieu d'asile, à certains jeux d'enfants, v. *cauno*. R. *oste*.
OUFÈRO, AUFÈRO, s. f. Bouton, élovure qui vient sur le visage, v. *arello, brucio ;* Aufère, nom de fam. provençal.
À conférer avec le lat. *sphæra*, globe, ou le fr. *élevure*.
● Ougas *pour* augas ; ouguei, v. avé.
OUNGLOUN, OUNGLOUS, s. m. Truffe rousse, v. *mourre-de-chin*. R. *oungloun*.
● Ounloc, v. en-liò ; ouranye, v. arange.

P

PACANARD, s. m. Vagabond, v. *barrulaire*. R. *pacan*.

PACANARDEJA, v. n. Fainéanter, v. *landrineja*. R. *pacanard*.

PACHACO, PAJACO, s. f. Flaque d'eau, bourbier, en Languedoc, v. *pachac, pachoulino*.

● Pachèc, v. peissèu.

PACHEN, s. m. Fane de maïs qu'on donne en pâture au bétail, en Gascogne, v. *pasten*.

PACOUCHOUN, s. m. Petit paquet, v. *paquetoun*.

● Pagatye, v. pagamen; paiamens, v. pamens.

PAIRE-BLANC, s. m. Jean-le-blanc, oiseau de proie, v. *aiglo*.

● Pajaco, v. pachaco; palaisso, palaissoun, v. palisso, palissoun.

PALHACA, s. m. Mouchoir d'indienne, en Béarn.

● Pallatario, v. panatiero.

PALOUMBO, s. f. Ramier, *palumba palumbus* (Lin.), v. *paloumbo*, où la définition n'est pas tout-à-fait exacte.

PAN-DE-LOUP, s. m. Polypore bigarré, sorte d'agaric, v. *pan-dóu-diable*.

PAN-DÓU-DIABLE, s. m. Polypore bigarré, sorte d'agaric; *hexagona mori* (Fries), agaric du mûrier.

PAN-RI, s. m. Cataplasme de pain bouilli, v. *pan-bouli*. R. *pan, ris*.

PANTAIADISSO, s. f. Rêverie, v. *ravarié*. R. *pantaia*.

PAPACHOUNIA, v. n. Jaboter, bavarder, v. *papouneja*. R. *papajoun, papajol*.

● Paradas, paradasso, v. paredas, paredasso.

PAREDAS, PAREDASSO, s. Grand mur ou vieux mur en pierres sèches, v. *muruiasso*. R. *paret*.

PARET, s. f. Paroi, mur, v. *paret*.

PROV. Entre la porto e la paret,
Ié fau jamai metre lou det.

PARIERO, s. f. Pareille : *en Pariero*, dans la vallée des Pennes et dans celle de Vitrolles (Bouches-du-Rhône). R. *parié*.

PARIÒ, PARIÈ (b.), s. f. Parité, en Gascogne, v. *parié*.

● Parpalha, v. parpaiouna; paruc, v. pauruc; pasquier, v. pasquié; passerot, v. passeroun.

PASSO-VOULANT, s. m. Martinet, oiseau, v. *martelet*.

PATALASSO, s. f. Noyau d'abricot, à Montpellier, v. *meseioun*. R. *patalo, patano*.

● Patèr pelous, v. pater-bourret; patihoun, v. patoun; patye, v. page; patye, v. pajo.

PATO-DE-CHIN, s. f. Truffe à grosses spores, v. *rabasso*.

● Paubarèl, v. pauret.

PAULET, PAULARIÉ (lat. *pabulatum, pabularia*), s. Pâturage, pacage, d'après le pasteur Fesquet, v. *pàji*. R. *pavello*.

● Pauparèl, v. pauret.

PECATOUS, OUSO, adj. Qui a des péchés, v. *pecadou*. R. *pecat*.

PECERVIER, s. m. Arbrisseau connu à Vence, espèce de prunellier, v. *ayrenas*.

PECOU-BLU, s. m. *Tricholoma amethystinum*, champignon comestible.

PÈD-BLU, s. m. *Tricholoma amethystinum*, champignon comestible.

PÈD-DE-POULO, s. f. *Helvella crispa* (Fries), champignon.

PEGOUTOT, OTO, adj. et s. Petit niais, petite sotte, v. *peguin*. R. *pegot* 2.

● Peira, v. peirau.

PÈIS, s. m. Poisson, v. *pèis*.

PROV. Gros pèis, gros goust.

● Pèjo *pour* plèjo, pluejo.

PELADO, s. f. Châtaigne bouillie dont on a enlevé la peau, v. *pelado*.

PELÈIO, s. Lendore, paresseux, dans la Drôme, v. *fulobro*. R. *pelado*.

PELICOUN, s. m. Bout de chemise qui pend de la culotte d'un enfant, v. *pelicoun*.

PELIGNASSO, s. Personne mal peignée, enfant malpropre. R. *pelucgno, pelagno*.

● Pelin, v. petelin (arbre).

PELO-FEDO (*qui pèle las brebis*), s. f. Grappe de raisin égrenée, râfle, v. *grapo*.

PELOUTIN, s. m. Petit fermier. R. *pelot*.

PENDOULADIS, ISSO, adj. Pendant, ante, v. *penecadis, penjadis*. R. *pendoula*.

PENDOULADO, PINDOULADO (rouerg.), s. f. Suite de choses suspendues, v. *pendihado*. R. *pendoula*.

● Pendrilhe, v. pendiho.

PENECADIS, ISSO, adj. Pendant, ante, v. *pendoulié*.

Li ribo penecadisso.
L. FUNEL.

R. *peneca*.

PEQUIGNADO, s. f. Chose de peu, babiole, en Béarn. R. *pequin*.

PERCA (SE), v. r. Se percher, en Gascogne, v. *ajouca*. R. *pergo*.

● Percheguè, v. pesseguié.

PERDUAS, s. m. Un homme tout-à-fait perdu. R. *perdu*.

PEREGRINET, s. m. Jour de saint Pèlerin ou Pèlegrin, que le peuple considère comme critique, dans le Var, v. *cavalié*.

PERIÉU, s. m. Péril, dans les Alpes, v. *peril*.

Sant Antòni, ami de Diéu,
Gardo-nous de tout periéu.
PRIÈRE POP.

PERLARIÉ, s. f. Perles, tas de perles.

Cherpo de lin ou broudarié
Amé perlo e perlarié.
TRAGÉDIE D'ESTHER.

● Perlinquet *pour* pèd-ranquet; perpèi, v. parpèu.

PERPÈTRO (À), loc. adv. Au diable, bien loin, v. *Barut*. R. *perpètio*.

● Perugno, v. pelagno; pesco-bòrni, v. pesca borgne.

PESCOUIA, PESCOULHA (a.), v. n. Patauger, v. *patouia*. R. *pesca*.

PETAGNO, s. f. Engeance; pays imaginaire d'où elle vient, en Gascogne.

Monnde d'Espagno
E de petagno.
I. SALLES.

R. *pela, pulan*.

PETARELLO, s. f. Mèche d'un fouet, v. *chasso*. R. *petarello*.

● Petarin, v. peto-vin.

PETOLO, s. Nabot, avorton, v. *petolo*.

PÉU-BLANC, s. m. *Faire un péu blanc*, ne pas pouvoir entrer dans un port à cause du vent, v. *bòu blanc?*

PIADADO, s. f. Suite d'empreintes de pied. R. *piado*.

● Piaman *pour* piment; piauque, v. pioco.

PIBOULEN, s. m. *Pholiota agerita* (Fries), champignon, v. *piboulado*. R. *piboulo*.

PICATAU, s. m. Pivert, en Périgord, v. *picatèu*; sorte de toupie dont la pointe est très longue, v. *baudufo*. R. *picu*.

PICO-PÈD, s. m. *Tricholoma amethystinum*, champignon comestible.

PICO-RÈSTO, s. m. Somme profond, sommeil prolongé, v. *pico-rèsto*.

PICOU, s. m. *Planta picou*, résister à quelqu'un, v. *picou*.

PICOUN, s. m. Sorte de gouvernail qui est à la proue d'une *pinello*, par opposition à *l'empento* qui est à la poupe, v. *picoun*.

PIÈI, adj. Puis, v. *piéi*.

Aro pèr aro, piéi pèr piéi, au jour le jour, sans s'occuper de l'avenir.

● Pieloto, v. peloto.

PIETADETO, s. f. Petite pitié, douce pitié. R. *pieta*.

PIÉUCA, v. a. Provoquer, exciter, faire endêver, v. *piéuca* (pincer).

SE PIÉUCA, v. r. Se provoquer, v. *agarri*.

● Pignadar, v. pinada.

PIMERLE, s. m. Arbuste connu en Querci.

PINCELA, PINZELA (rouerg.), v. a. Dépeindre, décrire, v. *pincela*; étançonner, v. *peiscela*. R. *pincèu*.

PINCELOUN, PINCELOU (l.), s. m. Petit pinceau, v. *pincelet*; corymbe, touffe, v. *bouquet*. R. *pincèu*.

PINCÈU, PINZÈL (rouerg.), s. m. Pinceau, v. *pincèu*; étançon, v. *peissèu*.

PIP, s. m. Pipe, dans les Landes, v. *pipo*.

Lou soupa hèit, lou pip humat.
I. SALLES.

● Pirgalhat, v. pigaia.

PITO, s. f. Nom qu'on donne à une chèvre, dans l'Ariège, v. *cabro*. R. *petito*.

PITRE-JAUNE, s. m. Rouge-gorge, v. *pitre-rouge*.

● Plandre, v. plagne; planistèu, v. planestèu; platuche, v. platusso.

PLENCHA, v. n. Se ployer, s'incliner, pencher, v. *aclenca*. R. *plecha*.

PLÉUGU, UDO, part. p. du v. *pléure*, appuyé, ée.

PLOUMB, s. m. *Cala lou ploumb sus lou suve, sus lou subre*, en terme de pêcheur, mettre le plomb sur le liège du filet, faire quelque chose de travers.

PLOURÈTI, s. Pleurnicheur, euse, v. *plouraire*.

Faire plourèti, pleurnicher. R. *ploureto*.

PLUMIT, IDO, adj. Emplumé, ée, en Béarn. R. *plumo*.

PONT-DE-VERGUE, n. de l. près Saint-Andiol (Bouches-du-Rhône), à conférer avec *Mount-de-Vergue*.

● Poque, v. poco (fossette) *et* pòchi (poche); portaras, portau, v. pourtalas, pourtau.

PORTO-FAIS, s. m. Chrysalide de libellule, ainsi nommée parce qu'elle s'enveloppe d'un étui de fétus, dans les ruisseaux, v. *porto-fais*.

● Porto-pèis, v. porto-peissoun; poryo, v. porge; poudèu, v. poudé.

POULACROUN, s. m. Petite *poulacro*, v. ce mot.

● Pounderous *pour* ponderous.

POUNTET, s. m. Morceau de cuir qui attache la sonnette à la courroie d'un collier de brebis. R. *pont*.

POUNTIS, s. m. Arcade de moulin, pont, v. *arcoulo*. R. *pont*.

● Pouqueto, v. poucheto.

POURCHIA, v. n. Vagabonder, faire l'école buissonnière, à Vence, v. *pourqueja*.

● Pourchia, v. pourqueja.

POURTÈU, PORTÈU (m.), s. m. Petite porte de trappe, v. *pourtissòu*. R. *porto*.

POURTRIC, s. m. Petit port, en Gascogne. R. *port*.

Pous, *contract. gasc. de* pèr ous, pèr lous (par les, pour les).

POUSSELINO, s. f. Pomme de pin, v. *pigno*. R. *pousso*.

POUSTAU, s. m. Cadre de bois où l'on fait entrer la tête du bœuf pour lui donner la pâture, en Gascogne. R. *post*.

POUTINO, s. f. Petit baiser, en Béarn, v. *poutouneto*. R. *poto*.

● Praubis, v. paurige; proio, v. prado; proubine, v. prouveni; prousso, v. prouesso.

PROUVENCHIÉ, PROUVENTIÉU, s. m. pl. Terrains inclinés vers le midi, vers la Provence, en Dauphiné et Forcalquiérois.

I cagnard em' i prouvenchié.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

● Provèrbi, v. prouvèrbi; pueise, v. piéuse; putracio *pour* pautrasso.

Q

● Quècho, v. coche (pourceau).

QUERRE, v. a. Quérir, demander, v. *querre*.

Quière, quières, quièr, querèn, querès, quièron.

Piei-que Dieu nous acoumpagno,
Iéu noun quière mas.
VIEUX NOEL DAUPH.

QUINCA, v. a. Placer, mettre, en Limousin.

● Quincouncalho, v. sànti-caio; quirello, v. queirello; quiriquiqui, v. quiquiriqui.

QUIVÈU, s. m. Petit bâtardeau qui retient les eaux devant les ouvriers qui curent un canal, v. *rebouto*.

A conférer avec le fr. *cuveau*, v. *enquivela*.

R

●Rabadya, v. ravaja.

RADASSIÉ, s. m. Canapé, sofa, à Marseille. R. *radasso*.

RADELLO, s. f. Grand chariot entouré de claies, servant au transport de la paille. R. *radèu*.

RAGOUTOUN, s. m. Petit ragoût, v. *fricoutoun*. R. *ragoust*.

RAGOUTOUN, OUNO, adj. et s. Petit ragot, v. *trapot*. R. *ragot*.

●Raich, v. rai.

RAMBOUR, s. m. Action de rembourrer, paille servant à rembourrer les chaises. R. *rambourra*.

RAMEJA, v. n. Cueillir la feuille de mûrier, v. *rameja*. R. *ramo*.

RANCADO, s. f. Tranchée, colique, v. *trancado*.

RANDE, DO, adj. Ras, ase, plein, eine, à Nice, v. *ras*. R. *runda*.

●Randoulineja, v. roundouleja ; randoulo, v. randolo, arendoulo.

RASCASSET, s. m. Bois rabougri, broussaille. R. *rascas*.

RATINO, s. f. Hydne sinué, champignon, v. *auriheto*.

●Raufiela, v. roufela.

RAVADO, RAVATO, s. f. Brebis à laine grossière, v. *rabasso*.

RAVOUIRA, v. n. Grommeler, grogner, v. *roumia, rouire*. R. *ravouira*.

●Reheichina, v. revessina.

REBIÉUGNA, v. a. Rechigner, regimber, v. *regaugna, reguigna*.

●Ree, v. regno ; refounfa, v. refoufa.

REFUDO, s. f. Refus, à Vence, v. *refus*.

REGRALO, s. f. Campagne, champ, dans le Champsaur.

RÈGUS, interj. Défi que l'on fait à quelqu'un en le menaçant de lui lancer quelque chose, v. *grègo* plus usité.

REICH, EICHO, adj. Rêche, rude, dans l'Ariège, v. *rege, redo* ; Rech, nom de fam. gascon.

●Rèive, v. raive.

RELAUJA, v. a. Alléger de nouveau, soulager. R. *re, alauja*.

●Relusca, v. reluca.

RESÒUT (lat. *resolutum*), s. m. Production, récolte, dans les Alpes, v. *recloto*.

●Retello *pour* ratello ; revendo *pour* lavando ; rièno *pour* risèn (nous rions), rieno *pour* rison (ils rient), *à Vence* ; riscla, v. arriscla, alisca ; rogue, ogues, ogo, ogon, v. rouga ; roucaloun, v. roucaioun.

ROUGA, v. n. et a. Rouler, dans les Alpes, v. *rouga*.

Rogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon.

ROUISSA, v. n. Courir les bois, les broussailles.

Rouissave pèr li camp un vèspre, pensatléu.
L. FUNEL.

R. *rouisso*.

●Roujòu *pour* ourjòu (cruche) ; roumò *pour* roumanò.

ROUSIEROUN, ROUSIEIROU (l.), s. m. Petit rosier. R. *rousié*.

RUALOUSO, s. f. Jeu d'enfants qui se joue avec des noix, à Gap, v. *castelet* ?

RUPICABRO (lat. *rupicapra*), s. f. Chamois, dans les Alpes, v. *chamous*.

RUSQUELLO, s. f. Ecorce ; femme perdue, à Aix, v. *bagasso*. R. *rusco*.

S

SABRE, s. m. *A sabre e coutèu*, à couteaux tirés, v. *espaso*.

SADAGNOU, s. m. Mortier où l'on broie le sel, à Sumène (Gard), v. *mourtié*. R. *sade, saladou*.

●Sagre, v. sacre.

SALO, n. p. *Lou felibre Salo*, Isidore Salles, poète gascon, né à Sainte-Marie de Gosse (Landes) en 1831, v. *Salo*.

●Saluou *pour* saludo (je salue), *dans les Alpes* ; samblo, v. sambro.

SANCIMO (roin. *somcim*), s. f. *A la bello sancimo*, à l'extrême sommet. R. *sovm, cimo*.

●Sàngi, v. change.

SANG-PAUSA, v. a. Calmer, v. *apasima*. R. *sang, pausa*.

●Sangraliuse, v. sansugo.

SANGUIN, SANG-DOU-CRIST, s. m. Lactaire délicieux, champignon, v. *pignen*.

●Sanjouria, v. chanjourleja.

SANTOUN, s. m. *Vai-t'en embraia de santoun*, va te faire paître, v. *santoun*.

●Sarnija, v. cernilha ; saumat, v. saumeirat ; sayourna, v. sejourna ; sedi *pour* ço dis (ce dit-il).

SÈNS, adv. Sans, v. *sèns, sènso*.

PROV. Alès sèns tripo,
Benobre sèns fabrico,
Ners sèns pescaïre,
Boucouiran sèns feiniant,
Sauset sèns usurié,
Sant-Geniés sèns messourguié,
La Caumeto sèns couquin,
La Rouviero sènso vin,
Sant-Chato sèns blad,
Moussa sèns cebat,
Vaqui lou païs arrouina,

dictons relatifs à des localités du Gard.

SENTOUN, s. m. Truffe rousse, v. *nas-de-chin, ougloun*. R. *senti*.

SERP-VOULANTO, s. f. *Vai-t'en sarci de serp-voulanto*, va te promener, v. *serp-voulanto*.

SERRO-BOUDERRO, loc. adv. *Faire serro-bouderro*, t. de nourrice, faire la scie, à Vence.

Serro, bouderro,
Moussu vèn de la guerro,
Madamo vèn de Castèu-Nòu
Que n'adus un panié d'òu,
Serro, serro, bouderrò !

R. *serra*.

SETEMBREN, ENCO, adj. De septembre, v. *setembrin*.

Aquéli bòni fruchо setembrenco.
L. FUNEL.

●Setzau, aue, *pour* segen, enco (seizième), *en Béarn*.

SIAISSO, s. f. Froment barbu de première qualité, v. *seisseto* plus usité.

Demandas-li, à Paris, ço qu'es la tuiello o bèn la siaisso.
V. GELU.

●Siéune, v. signe.

SIGNAS-VOUS (*signez-vous*), n. de l. *Nosto-Damo de Signas-vous*, vocable d'une chapelle des environs de Sisteron.

Nosto-Damo de Signas-vous,
Que l'an que vèn siguen dous,

invocation des jeunes gens qui veulent se marier.

●Sinsoun, v. seniçoun ; soulelhal, v. souleiadou.

SOULIÉ, SOULÈ (b.), s. m. Grenier, v. *soulié*.

PROV. BÉARN. A petit hemè,
Petit soulè,

à petit fumier, petit grenier.

●Soupitan, ano, *pour* subitan, ano ; sudyèt, v. sujèt ; suegnes, *plur. alp. de* suen (soin) ; surplech, v. subrepelis.

T

TABARET, ETO, adj. Maladif, ive, souffreteux, euse, douillet, ette, v. *tabaret*.

TANT-PÈR-TANT, adv. Tout juste, à peine, v. *tout-bèu-just*.

TARGAIRE, ARELLO, s. et adj. *Barco targarello*, barque qui porte les jouteurs, v. *targaire*.

●Tarnagasso, v. darnagas ; tarrita (héler, attirer, crier), v. tarrida.

TASCO, TASQUE (b.), s. f. *N'ei pas de la tasco*, il n'est pas du pays, v. *tasco* (champart).

TEÂGNO, s. f. L'espèce des poissons appelés *telan*.

TELAN, s. m. Sorte de muge, poisson des étangs de Camargue.

TENELH, s. m. Lieu où le soleil darde, en Béarn, v. *bruladou*. R. *tenelha*.

TENELHA, TENILHA, v. n. et a. Être tendu, serrer, en Béarn, v. *tibla*. R. *tendiho*.

●Teni (teindre), v. tegne ; terror, v. terradou.

TIBLOUN, s. m. Petite truelle de plâtrier. R. *tiblo*.

●Tignè, èro, v. tèndre, èndro ; tineri *pour* tendrié.

TINTO-NARRO, TINTANARRO, s. f. Herbe sanguinale, plante avec laquelle les enfants se font saigner le nez, en disant :

Tinto-narro, tinto-narro,
Fai veni de sang i narro,

v. *tinto-terro*. R. *tinta, narro*.

TIRASSA, v. a. Traîner : *tirassa d'or*, traîner de l'or, en parlant des rivières, v. *tirassa*.

TIRO-CORDO, s. f. Bout de corde qui pend d'un caparaçon.

TISTOUN, s. m. Panier, en Gascogne, v. *tistet*. R. *tisto*.

●Tournagasso, v. darnagasso.

TOUTENIERO, s. f. Filet pour la pêche aux calmars, v. *toutenо*.

TRABA, s. m. Engin de pêche consistant en claies de roseaux qu'on place debout dans les marais, v. *bourdigo, canis, canat, castelet*.

Es coume un pèis pres au traba, il est comme un poisson pris dans la nasse. R. *trabaco*.

●Trastou, v. trast.

TRENTO, n. de nombre. Trente, v. *trento*.

Trento-un, trento-dous, lou darriè sarro la porto, c'est fini, par allusion aux brebis qu'on compte par trentaines, v. *trentanié*.

TRESCADO, s. f. Filet de laine tressée qu'on met sur la tête des bœufs, en Gascogne. R. *tresca*.

●Tresour, v. tresor ; tribalhedou, v. travaiadou.

TROUMBOUIRE, s. m. *Me mounto au cor coume un troumbouire de fèu, que m'estoufo* (L. Funel), v. *troumbouire* ?

●Trounic *pour* tron (tonnerre), *dans l'Ariège* ; trubalha, trubalha, v. travaia.

TUELLO, s. f. Variété de froment, v. *tousello* ; macédoine de gruau, v. *tian*.

●Tufeno, v. tufero.

TUFO, s. f. *Cap e tufo*, tête à tête, v. *tufo*.

U

●Usclappe *pour* usclas-vous (brûlez-vous), *en Béarn*.

V

●Vaila, v. baila, beila ; valounchoun, v. valounet ; varèi (guéret), v. gara.

VASTOUR, s. f. Immensité déserte, v. *espàci*. R. *vaste*.
● Vèno *pour* vesèn (nous voyons), veno *pour* veson (ils voient), *à Vence*.
VIÈ-CIÉUTA, n. de l. Quartier de la commune de Mons (Gard). R. *viècio, ciéuta*.
● Voto *pour* boto, bouto (il met, mets).

Y

● Yantot, v. Jantot ; yilet, v. gilet ; yiscla, v. giscla ; Yorye, v. Jorge ; yuna, v. juna ; yune, v. june ; yusan, v. jusant ; yutyeya, v. juja.

Z

● Zairo *pour* airo (aire), *à Remoulins ;* zaune, v. jaune.

FIN DU *SUPPLÉMENT*

ADDITIONS

ADAIA, v. n. Faire la chasse appelée *adaiage*, au Bourg-Saint-Andéol (Ardèche).
ADAIAGE, s. m. Chasse qu'on fait au moyen de gluaux de paille posés près d'une flaque où les oiseaux viennent se désaltérer, v. *abéurage*. R. *adaia*.
● Adoura *pour* idoula ; agnu, agnurre, *pour* adu, adurre.
AJOU, AJOUE (m.), s. m. Chasse à l'affût que l'on fait en se postant près des endroits où les oiseaux ont l'habitude de se coucher, v. *ajou*.
AMUSET, AMUSO, s. *Faire l'amuset* ou *l'amuso*, se dit d'une sorte de sifflement que fait quelquefois la grive et qui a pour effet de rendre immobiles les autres grives, lorsque l'épervier paraît. R. *amusa*.
ANGLADO, s. f. Angle formé par les bateaux qui s'avancent en ligne, dans les chasses sur les étangs ; angle de terrain parcouru par des chasseurs rangés en ligne, v. *anglado*.
ARGIMOUELE, s. m. Espèce d'érable connu dans le Var, ainsi nommé probablement par opposition à *asedur* (lat. *acer durus*), érable commun, v. *argelabre ?*
BÒUDRUEI, s. m. Sorte de sauterelle dont le corselet a la forme d'une selle, v. *bòudròu ;* poisson de mer, v. *bòudroi*.
BOURRASQUEJA, v. n. et a. Faire l'effet d'une bourrasque ; t. de chasse, pourchasser bruyamment en fouillant tous les recoins, v. *bourra*. R. *bourrasco*.
BRANDOUIOUN, s. m. Enfant ou personne qui brandille, v. *boulegoun*. R. *brandouia*.
EMBOULA (S'), v. r. Devenir comme une boule, engraisser, v. *embouti*. R. *en, boulo*.
● Empréula, empréura, v. presura.
ESPELOUNCA (S'), v. r. Se cacher dans une cavité, dans une grotte, v. *encauna*. R. *espelounco, espeluco*.
ESQUIHO-PÈD, s. m. Pissenlit à feuille oblongue, recherché pour la salade *champanello*, v. *cicourèio fèro*. R. *esquiha, pèd*.
ESTRANGLO-PASSEROUN, s. m. Ladre, lésineur, v. *escano-cat, rabino-sardo*.
FONT-CROUTADO *(fontaine voûtée)*, s. f. Nom que porte une source qui est dans la forêt de la Sainte-Baume.
LEGAS, s. m. Rocher qui se délite en plaques. R. *lèco*.
● Menèco, v. menèc.
PATACLIN, s. m. Sorte de petit oiseau, v. *lucre*.
RAIS-D'ESPINO, s. m. Scolyme d'Espagne, plante épineuse dont on mange la racine, v. *cardoun* et *rais*.
SERUSO, s. f. La rosée du soir, près de Toulon, v. *sereno* plus correct.

SUS

LOU TRESOR DÓU FELIBRIGE

Pèr aquest bèu « tresor » de libre
Ounte se chalo tout felibre,
Encò de Remoundet ai susa moun degu ;
Hosanna ! sian à l'acabado.
La darriero pajo arribado,
Tè, Mistral, te tòqui l'aubado :
'Mé tu, de couer e d'amo ai bèu sèt an viscu.

F. VIDAL.

A-z-Ais, pèr sant Chapòli de 1886.

—o—

NOTES MANUSCRITES DE MISTRAL

relevées sur son exemplaire du «Tresor dóu Felibrige» conservé au Museon Mistral

CAVARAN (gres), adj. m. Terrain graveleux, mais facile à creuser.

CENCHOUN, s. m. Cravat, servant à la coiffure des Arlésiennes en négligé. v. *plechoun.* R. *cencho.*

ERBO-DE-LA-PÒU, notice extraite d'un journal et collée par Mistral dans le Trésor:

*Un pompon rose foncé attire nos regards, c'est l'*Erbo de la Pòu *des Caderoussiens qui la prennent en infusion quand ils ont éprouvé une émotion quelconque. A Arles on connait cette plante par le nom de* Cresto de Gàu. *C'est en réalité le* lythrum salicaire *employé contre le flux de ventre et dont les feuilles se mangent en guise d'épinard. Elle est partout.*

GARNIÉ, Mistral rectifie la notice du Trésor: *originaire du Luc et non de Signes.*

MINGRE, v. mingue, ingo *(Rhod.).*

PAN-DE-LOUP, s. m. bolet, v. *Boulet.*

PARDO, s. f. Pardes.

TENIHO, adj. pour *Telino* aux Saintes-Maries-de-la-Mer.

LE TRÉSOR DU FÉLIBRIGE ET SA GENÈSE

Présenter le *Trésor du Félibrige* est une tâche difficile que seul pourrait assumer un spécialiste des langues romanes. De malheureuses circonstances —la mort du professeur Jean Boutière qui avait consacré de très longues années à l'étude du grand dictionnaire provençal, et fut excellent mistralien— me contraignent à prende une place qui ne m'était pas destinée.

On voudra bien pardonner à un historien de ne faire que de brèves incursions dans le domaine de la linguistique et de consacrer l'essentiel de son propos à la genèse du *Trésor.*

L'étude détaillée de cette genèse reste à faire et il ne saurait être question de tout dire en quelques pages. Au moins voudrais-je ne rien omettre de l'essentiel.

On a longtemps répété que l'idée d'un grand dictionnaire Provençal-Français datait de l'époque où Mistral rencontra P. Meyer, c'est-à-dire de l'année 1862. Le professeur Boutière a déjà montré qu'il n'en était rien et a cru pouvoir reporter jusqu'en 1853 la date des premiers essais lexicologiques du poète.

En réalité l'étude de la correspondance de Mistral et de Roumanille permet de remonter bien au-delà et de constater le parallélisme existant entre les recherches poétiques et la quête linguistique du grand maillanais. Très tôt, en face du désordre orthographique qui régnait parmi les écrivains provençaux, Mistral a ressenti le besoin de codifier la langue.

J'ai montré dans les notes de mon édition des *Œuvres Poétiques* comment Mistral a participé à l'élaboration du système orthographique des *Margarideto* de Roumanille. C'est dire qu'en 1847 le futur auteur de *Mireille* se préoccupait déjà des questions linguistiques.

La requête que Roumanille lui adresse le 25 juillet 1848 ne saurait donc nous étonner:

« Je t'attends jeudi ... en venant tu m'apporteras — ce que monsieur Honnorat me demande pour son dictionnaire—, la signification des mots *papoufar, ourgueno, vieiounge, rebounda, arissable, lariróu, mourre, gibla, óurige, sangagna, entarino, croio, engressa, envispla, trounflan, briandos, regalido.*

Tu vas incontinent t'occuper de cela, je te donne la permission de faire le savant, de t'aventurer dans les vastes plaines de l'étymologie... Tu ne ferais pas mal si tu joignais à ces quelques mots, *quelques mots de ta collection,* que je présume ne pas être dans le livre de M. Honnorat; mots énergiques, mots du cru dont l'origine provençale n'est pas contestable... Ainsi, sans trop de peine, nous pourrions enrichir le dictionnaire sur lequel les philologues les plus distingués de France ont en ce moment les yeux... »

Trois jours plus tard Mistral envoie un petit vocabulaire disposé en trois colonnes: mot provençal, traduction française, remarques étymologiques et dialectales. Dans la même lettre il confirme l'existence d'une *collection de mots provençaux* réunis par ses soins.

La preuve est donc administrée qu'à dix-huit ans Mistral a déjà constitué pour son usage personnel un petit vocabulaire provençal. Il a vraisemblablement mené ce travail de pair avec la composition du poème des *Moissons* qui est très riche en vocables originaux.

Pendant son séjour à Aix (1848-1851), le poète se familiarise avec l'ancienne littérature provençale, consulte certainement le dictionnaire de la langue des Troubadours de Raynouard. Un détail montre bien qu'il n'a rien abandonné de ses projets lexicologiques; en pleine période d'examen, au mois de juin 1851, il demande à Roumanille de lui copier les proverbes figurant dans la troisième partie du dictionnaire d'Honnorat et il ajoute: « C'est un service que vous rendrez à la langue provençale dont je recueille les chansons, prières, légendes, cantiques, rondes, proverbes, vrai et nécessaire complément de l'œuvre d'Honnorat. » Déjà se dessine le projet qui sera mené à son terme dans le *Trésor*, réaliser à la fois un dictionnaire et une encyclopédie.

Il est certain que l'usage du dictionnaire d'Honnorat a eu des conséquences importantes sur la formation de Mistral, car il détermine la *crise orthographique* dont nous avons longuement parlé en étudiant la genèse de *Mireille*, crise qui ne sera dénouée qu'en 1854 avec l'établissement de la *Lèi di Felibre*.

Le professeur Boutière qui n'avait pas eu connaissance de l'ensemble de la correspondance de Mistral à Roumanille croyait que Mistral n'avait eu à sa disposition le dictionnaire d'Honnorat qu'en 1853. Il n'en est rien, les lettres que nous avons citées le prouvent et, au début de l'hiver 1851 le poète demande à son ami de lui envoyer la partie du dictionnaire qui lui manque encore pour l'aider à traverser la période monotone de l'hiver. Moins d'un mois après Mistral fait part à Roumanille de son *revirement orthographique*, déclarant adopter le *système de Crousillat*.

Mistral ne fera cependant l'acquisition du dictionnaire qu'en janvier 1853, s'étant contenté jusque là de l'exemplaire sans doute prêté par Roumanille. Il fera relier, à la fin du dictionnaire, une main de papier de 24 feuilles qui, pliées en deux comme il est nécessaire pour assurer la reliure, donnent les 96 pages qu'on retrouve effectivement à la fin de l'exemplaire d'Honnorat conservé au Museon Mistral à Maillane.

Sur ce cahier de papier vierge, Mistral ébauche la première version du *Trésor*. Les mentions les plus anciennes sont rédigées dans le système dit « de Crousillat », c'est-à-dire avec des *s* pour marquer le pluriel, des *r* à l'infinitif, des *t* au participe passé. Elles datent par conséquent des années 1853-1854.

Plus tard Mistral complète cette ébauche au moyen de notes ajoutées dans les marges du cahier. Toutes ces notes sont, d'après l'écriture, postérieures à 1857 et antérieures au printemps 1861, époque où, d'après sa correspondance avec A. Dumas, le poète a déjà commencé la rédaction du *Trésor* proprement dit.

Entre 1853 et 1860 nous ne trouvons rien dans la correspondance qui permette de préciser l'orientation et le développement des travaux de Mistral. Nous savons seulement qu'il s'est procuré le dictionnaire languedocien-français de l'abbé de Sauvages. Il faut bien cependant qu'il ait réuni une somme considérable de notes pour pouvoir entreprendre la première rédaction du *Trésor*. Ces notes, comme beaucoup d'autres brouillons, n'ont pas été conservées par Mistral.

A partir de l'année 1861, et pendant près de vingt ans, menant de front son œuvre poétique et ses recherches linguistiques, le grand maillanais recueillera patiemment les fruits d'une immense enquête linguistique qui, partie de la Provence, s'étendra peu à peu à toutes les régions du Midi, faisant du *Tresor dóu Felibrige* l'instrument essentiel de la renaissance méridionale.

Aucun effort comparable n'avait été fait jusqu'alors en faveur d'une langue vernaculaire; le *Provençal* aura cette chance exceptionnelle d'être servi et défendu par un homme de génie chez lequel la poésie ne faisait pas obstacle aux exigences de la science, ni l'esprit scientifique aux nécessaires intuitions poétiques.

On peut suivre à travers la correspondance de Mistral les étapes de cet immense travail. Dans une lettre du 1er mai 1861, Mistral confie à A. Dumas la joie que lui procurent ses recherches linguistiques: « Si vous saviez comme c'est amusant de parcourir la langue d'un vrai peuple inconnu! C'est dix fois par jour le bonheur de Colomb découvrant l'Amérique » et quelques jours plus tard il précise « j'ai déjà fait l'A ».

Parfois le poète se sentait un peu écrasé par l'ampleur de la tâche entreprise; au mois d'août 1863 il confie à G. Azaïs qui vient de lui adresser une partie de son dictionnaire languedocien: « Vous n'avez pas à craindre ma concurrence; au train dont je marche (j'en suis à la moitié du C), je me vois condamné à quinze ans de travaux forcés lexicographiques... » Appréciation très exacte puisque le *Trésor* ne paraîtra qu'à la fin de 1878.

Quand arrive la guerre de 1870, le poète rédige la lettre N; quatre ans plus tard il annonce à P. Meyer: « Mon dictionnaire est achevé jusqu'à la dernière lettre »; du moins le croit-il, mais jusqu'à la dernière minute il corrige, ajoute des mots, des citations, des proverbes. Le supplément fut rédigé pendant que se déroulait l'impression du dictionnaire dont les derniers fascicules sortirent en 1886.

Dans cette même période qui va de 1860 à 1879, Mistral avait eu assez de liberté d'esprit pour écrire une épopée: *Calendal*, et un magnifique recueil de poésies lyriques: *Les Iles d'or*, sans compter les articles donnés dans l'*Armana Prouvençau*.

Cette activité prodigieuse arrachait ces paroles admiratives au grand linguiste Bréal: « Dans l'avenir, quand on lira d'une part *Calendal* et *Mireille* et de l'autre le *Trésor du Félibrige* et les annotations historiques et philologiques de *Calendal*, on se demandera s'il n'y a pas eu plusieurs Mistral, comme il y a eu plusieurs Homère. »

Je ne sais si les Grecs sont blâmables de n'avoir conservé qu'une douteuse mémoire du plus grand de leurs poètes, mais je sais bien que nous serions, nous, impardonnables de laisser briller solidaire la grande clarté qui s'est levée dans le ciel de Maillane.

PIERRE ROLLET

Le supplément au *Trésor* a été établi grâce aux notes laissées par l'éminent romaniste Jules Ronjat qui, en publiant sa *Grammaire Istorique des Parlers Provençaux*, a rendu un service inappréciable à tous ceux qui se penchent avec amour sur notre langue. Nous pensons qu'il aurait été heureux de participer à notre œuvre.

Rien cependant n'aurait pu être fait sans la parfaite amabilité de madame Eugène Wiblé qui a mis libéralement à notre disposition l'exemplaire du *Trésor du Félibrige* annoté par Jules Ronjat.

Qu'elle en soit vivement remerciée.

Eugène Wiblé n'est plus, mais, grâce à madame Wiblé, sa maison reste ouverte à tous ceux qui se réclament de la Provence, et son œuvre continue au-delà de la mort.

A PROPOS DU MOT OUCITAN

Quelques explications supplémentaires me paraissent indispensables pour éclairer ce mot.

L'audience qu'on lui accorde depuis une cinquantaine d'années a pour origine le désir, fort légitime en soi, d'affirmer, au moyen d'un terme indépendant de tout dialecte, l'unité linguistique du Midi de la France.

Le terme de *Provençal* utilisé depuis l'époque des Troubadours pour désigner l'ensemble des parlers d'oc et auquel Mistral avait redonné un lustre incomparable avait, aux yeux de certains, le tort de magnifier un dialecte. Malheureusement en le remplaçant par celui d'*oucitan* ou *d'occitan* le problème a été déplacé, non résolu, car, nous allons le montrer, le mot *occitan* n'a jamais concerné que la province appelée depuis l'annexion française *Languedoc*, si bien que dire *occitan* ou *languedocien* revient exactement au même. Dans ces conditions, il nous paraît légitime et tout à fait souhaitable de garder au terme de *Provençal* la place que lui mérite un usage ininterrompu remontant au XII^{e} siècle.

Quant aux mots *occitan* et *occitanie*, on ne peut en saisir le sens réel que par l'étude de leur origine.

Avant toutes choses notons qu'aucun troubadour, aucun scribe du Midi de la France écrivant dans sa propre langue n'a jamais usé pour la qualifier du terme d'*occitan*. Les écrivains italiens, castillans, catalans, galiciens ou lusitaniens des XII^{e}, XIII^{e}, XIV^{e} siècles ignorent de leur côté ce qualificatif et parlent, comme les troubadours, de *roman*, de *provençal*, de *limousin* pour désigner la langue du Midi de la France. Les uns et les autres ignorent également l'usage de la particule *OC* comme qualificatif linguistique.

C'est-dire que l'expression *lenga occitana* est de création récente. Les troubadours ne la connaissent pas, non plus que les écrivains provençaux ou toulousains des XVI^{e}, XVII^{e} et XVIII^{e} siècles. Quand Pierre Goudouli, de Toulouse, veut qualifier son dialecte il le nomme *langue moundine ;* l'abbé de Sauvages intitule son dictionnaire: *Languedocien-Français* et le docteur Honnorat: *Provençal-Français.*

Mais si le terme *occitan* est inusité parmi les écrivains de *langue d'oc*, on le rencontre depuis le XVII^{e} siècle sous la forme latine *occitana* et sous la forme française *occitanien* employé uniquement par des érudits qui écrivent en *français* ou en *latin.* Ainsi Catel, l'historien toulousain qui écrit en latin ou en français, mais jamais en languedocien, use du terme *lingua occitana*, là où son compatriote Goudouli, qui, lui, connaît et écrit sa langue maternelle, dit: *Lengo moundino*, rendant ainsi hommage aux Raymonds, comtes de Toulouse.

Les mots *occitana* et *occitania* semblent donc bien être de tradition française, ce qui est très naturel si nous considérons leur origine. En effet les mots *lingua occitana* et *occitania* apparaissent

pour la première fois à la fin du XIII[e] siècle, après la chute du comté de Toulouse, dans des actes français ou pontificaux.

On sait que le malheureux Raymond VII de Toulouse fut obligé en 1229 de signer le traité de Paris qui prévoyait le mariage de sa fille Jeanne avec un frère de Saint Louis et, en cas de défaut d'héritier, stipulait la remise du Comté de Toulouse entre les mains du roi de France. Alphonse de Poitiers et Jeanne de Toulouse étant morts sans enfants, en 1271, Philippe le Hardi s'empara donc des états de la comtesse Jeanne et y installa son administration.

Les officiers royaux originaires du nord, les clercs de l'inquisition, retinrent comme caractéristique du langage parlé par leurs administrés le *oc* qui correspondait au *oïl* de leur propre langue. Suivant l'usage de l'époque la chancellerie royale française habilla d'une surprenante forme latine la particule *oc* pour en tirer l'adjectif *occitanus*, refrancisé à notre époque en *occitan*. La chancellerie pontificale suivit le même procédé ainsi que les rois d'Angleterre quand ils furent maîtres de l'Agenais et du Quercy.

Les textes abondent qui montrent l'origine française ou ecclésiastique des expressions *lingua occitana* et *occitania*.

Le pape Innocent IV (1242-1254), un des premiers parle de *occitania* dans ses lettres; les commissaires de Philippe le Bel qui rédigèrent l'arrêt *sanè* des coûtumes de Toulouse se déclarent *Ad partes linguae occitanae pro reformatione patriae designati* et stipulent que leur règlement est valable *in tota lingua occitaniae*.

Louis le Hutin use également du terme *lingua occitana* en 1315, suivi en cela par Edouard III d'Angleterre en 1347.

Vers la même époque le lieutenant du roi, Jean d'Armagnac, se déclarera (1356) *locum tenens Domini Nostri Regis in tota lingua occitaniae* et dénombrera les sénéchaux de la *lingua occitaniae :* ceux de Toulouse, Carcassonne, Beaucaire, Rodez, Cahors et Bigorre; autrement dit l'ancien comté de Toulouse.

Au temps de l'indépendance Raymond VI de Toulouse disait tout simplement *lenga nostra*, comme les Provençaux disent encore *lengo nostro*.

Ces textes attirent une remarque: les termes *lingua occitana* ou *occitania* ne désignent absolument pas le *parler d'oc*, mais la *terre d'oc* et visent à éliminer la notion même de Comté de Toulouse. C'est là un usage classique du mot *lingua* au Moyen Age.

Notons au passage que les conquérants ont utilisé une méthode qui sera bien souvent imitée; elle consiste à imposer aux vaincus une dénomination nouvelle de leur patrie dans l'espoir de voir disparaître toute conscience nationale.

Il est donc bien établi que l'adjectif *occitana* et le nom *Occitania* sont des vocables créés par l'administration française et par les clercs pour désigner l'ancienne province de Languedoc, annexée par la monarchie capétienne.

Notre langue *romane* ou *provençale* me semble suffisamment riche en termes authentiques et qui plongent aux racines mêmes de notre civilisation et de notre culture méridionale pour qu'elle n'ait pas à emprunter son propre nom au pseudo-vocabulaire latin de la chancellerie française du Moyen Age.

TRESOR DOU FELIBRIGE

SUPPLEMENT

établi d'après les notes
de Jules RONJAT

ABRÉVIATIONS

ALF = Atlas linguistique de la France.
AR = Archivum Romanicum.
b. = béarnais.
bord. = bordelais.
dauph. = dauphinois.
esp. = espagnol.
FEW = W. v. Wartburg, Französisches etymologisches Wörterbuch.
gasc. = gascon.
heb. = hebreu.
land. = landais.
lang. = languedocien.
lim. = limousin.
montp. = montpelliérain.
périg. = périgourdin.
port. = portugais.
RDR = Revue de dialectologie romane.
RLR = Revue des Langues Romanes.
vaud. = vaudois.
ZRP = Zeitschrift für romanische Philologie.

A

• **ABORD,** b. **Abor,** land. bord. **Gor** ; v. FEW: *Agorr.*
• **ACÈNDRE,** à Fontan et à Saorge: **Cende;** v. ALF, sup. I, 7 et 308.
• **AISSE,** lim, **Asse** avec le sens de *inculte.* Une charte de Limoges de 1256 donne le pl. fem. *absas* et le cartulaire du Consulat de Limoges (ed. Chabaneau) le part. passé: *apsat.* v. lat. *absus.*
• **AJUDA,** b. **Aida.**
• **ALABRENO,** Charpey: **Lebreno.** Dauph, vaud. **Galabern.** Dans q. q. dialectes: **Alabrando** (v. Schuchardt).
• **ALÈP,** à Orthez sens de: mauvaise réputation, calomnie. On dit: *Lheba un alèp :* imaginer une mauvaise nouvelle, en mauvais propos en vue de nuire.
• **ANDROUNO,** à Modène en 1353 on trouve: *Androna* sive *canaletum :* spatium inter duas domos. A rapprocher du verbe *andruare* qu'on rencontre chez Plaute (v. Z. R. P. 1911, p. 67, et 1912, p. 385).
• **ARCAVOT,** port. *alcayote,* à rapprocher de l'arabe: *al quauvach.*
• **ARGELAS,** Thomas in *Mél.* XVIII cite une charte prov. de 1308: *argilax,* glosé par *dumeta vepres ;* c'est le pl. de *argilac,* arabe: *al-djoubac :* ajonc.
• **ARGENTAU (BOURG-),** loc. de l'Ardèche, lat. *Argentarus* (Cart. de St Sauveur en Rue).
• **ARIÀ,** rég. d'Ambert: *donner ou pisser du lait* (R. Michalias).
• **ASPIRAN,** variété de raisin à grains noirs dans la rég. entre Paulhan et Clermont (Hérault).
• **ASSAJA,** forme **Ensajà** à Aniane, La Boissière, Gignac, St Jean de Fos, Puéchabon (Hérault) (v. ZRP, 50-1).
• **ASSÈIRE,** usage très fréquent chez B. Bonnet. Le p. pass. en *èit* est usité dans les parlers voisins du Catalan (Krüger, RDR, 1912).
• **AUBOUR,** b. poisson. (v. *Romania,* 1904).
• **AURULEN,** nom des habitants d'Auriol.
• **AUSA,** forme **Auza** à Nice, Forcalquier, Puget-Théniers, Plan du Var, Castellane, Mezel, St Etienne-les-Orgues, Gréoux.

B

• **BAILE,** à Conques: *huissier* (ALF, sup. I, 107).
• **BALOURDO,** niçois, **balourda:** *forte gifle.*
• **BARBABOU,** c'est le *Tragopogon pratense* L. Etymologie populaire: les capitules des *Barbabou* sont souvent envahies par un champignon qui les couvre de poussière noire de ses spores et dont les enfants se peignent barbe et moustache. Le peuple a cru trouver cela exprimé par le mot et lui a ainsi donné une forme qui signifie pour lui: *qui a de la barbe au bout.*
• **BARRALIÉ,** fabricant ou marchand de barrals (Armana, 1909, p. 255 et seq.).
• **BENC,** *rocher ou gradin,* dans les Landes (v. Millardet AR. 1923).

BOUSOUN, *siés un rèi Bousoun,* se dit aux Saintes Maries de la Mer des gens qui ont une grosse bosse.

• **BRINGOUL,** gasc. *nombril* (Ménage).

C

• **CADE,** employé par le troubadour Daude de Pradas. Le mot est glosé au VII^e^ s.: *citisum, genus arboris quasi catanum* (v. Thomas, *nouv. ess.* p. 189-90).

• **CADÈU,** forme gasc. **capdèt-caddòt.**

• **CADIERO,** en Trièves, **chiero.**

• **CAFIÒ,** est sûrement *cap-fiò* [v. pr. *cap(a)foc, carfo(c)*]. Suivant P. Meyer, *cacho-fiò* est mis pour *gacho-fiò* (à Manosque en 1460: *los guachafuos).*

• **CAFOURCHO,** *perce-oreille,* à St Baudille et Pipet. Formes **cafous** et **cafourche** en Périg.

• **CALAUDO,** dans la rég. d'Ambert: *sorte de belette qui a une étoile blanche sur le front.*

• **CALU,** à rapprocher de *calorgne* (Dôle) et de *caliborgne* (Berry): *louche.*

• **CAMBIN,** l'écrivain Folco de Baroncelli prend le pseudonyme de *chivau grand-cambin* dans l'Armana de 1915.

• **CANESTÈU,** d'après Moucherond, originaire de Roussillon près Vienne, le terme signifie dans cette région: *corbeille à vendanges, légumes ou fruits en vannerie grossière.*

• **CANOLO,** à Limoges: *petit pain de pure farine et jaune d'œuf* (v. Dict. de Trevoux).

• **CAPILÀRI,** forme montp. **Capilhèra:** *Asplenium trichomanes.*

• **CARABACÈU,** le mot ne peut se décomposer comme suit: *cara-à-bacèu,* car le mot *bacèu* est d'importation récente dans la région niçoise. Ce n'est peut-être que le souvenir du *caravansérail* installé devant Nice par le corsaire Barberousse en 1543. L'espagnol *carabanchel* aurait une origine semblable.

• **CASCAIA,** dans la rég. de Crest, forme: **Quincalha** (v. Grivel).

• **CASIÈRO,** forme **chasèiro** à St Georges-les-Bains (Ardèche), avec le sens: corbeille cylindrique en vannerie à rayons intérieurs, fermée, ou garde-manger en bois et toile métallique.

• **CHABRO-BOU,** Vivarais: *hermaphrodite* (hommes et bêtes); à Charpey: *chèvre stérile.*

• **CHANIGO,** auverg. sorte de pomme sauvage qui croît dans les haies (Ménage).

• **CHANJA,** forme perig. **changna.**

• **CHARTROUSO,** forme dauph. d'après les renseignements de l'abbé Fouilliand: **chartroussa.** Nom de famille, **Chartrousse.**

• **CHAT,** on trouve dans Belaud (Obros, CXXXIV, p. 134):

Davant que lou garçon nou sçay coumo s'apello
Pertout cascun my dy qu'es lou chat de Vulcan.

• **CHATO,** pour Ronjat le mot pourrait être un emprunt fait au français *chatte* qui est un terme caressant; il cite à l'appuie une chanson du Languedoc:

Catarino, ma vesino,
Prestas-mi voste tambour,
Que ma cato si marido,
La boudriá fa dansa'n tour.

• **CHUDÀ,** s.m. usité en Trièves avec le sens: porte à claire-voie pour empêcher les animaux d'entrer dans la maison.

• **CIBRE,** terme employé également en Marche, Auvergne, Bourbonnais.

• **CIME,** niçois: **CIMÈC:** gifle.

• **CLAFI,** l'origine *clavo figere* semble assurée par les expressions suivantes relevées à Barcelonnette: *Lou souel es clafi de nouses, aquel enfant a la tèsta clafia de péuchs, lou cèl es clafi d'estelas.*

• **COUNDAMINO,** désigne à Nant, Paulhan, Ladern et Axat, une honue terre réservée dans un domaine (v. ALF, sup. I, 217).

• **COUQUIHADO,** lang. **coucoulhado.**

• **COURINTOUN,** ainsi désigné par sa ressemblance avec les raisins de Corinthe (cf. Anglais *currant,* groseille). Dans une partie du Béarn la forme est: **coulindre.**

• **COUTAPIE,** s.m. en Trièves: couteau à hacher.

• **CUSCHE,** b. lim. **descucha, decuscha,** mépriser, déprécier (cf. vieux fr. *cuschement*).

D

• **DARRIÉ,** montp. **derriès.**

• **DARUT,** v. franc. dialectal: *darou.*

• **DEGUN,** à Puitspelu, **dengun,** en Forez, **lengun,** à Mornant, **negun,** à Craponne, **nuguen.** En vieux lyonnais: *nion, nigon.*

• **DESPROUVENÇALI,** terme employé par les Félibres dans le sens: Déprovençaliser.

• **DESTÈU,** dans la région de Collobrières: ravin, abîme. Au XIII^e^ s. les mots *Destell, destel, destelet* semblent avoir été utilisés avec le même sens à Arles (v. enquête de Nicollet dans l'Armana de 1909).

• **DIÉUPENTALO,** au XIV^e^ s. à Montauban forme: *Dio-pantalo.*

• **DRA,** forme latine du XI^e^ s. *flumen de Derausum,* vers 1100: *Dracum,* à la fin du XIV^e^ s. *Dravum.* Au XVI^e^ s. en langue vulgaire: *lou Draou.* On dit encore à Mens: *Drau.*

• **DRAIA,** à Guillestre, *dralhà l'aigo,* traverser la rivière; à Barcelonnette, *dralha* signifie: passer dans les récoltes sans précautions.

• **DRUGIÉ,** s.m. bourbier.

• **DUNIERO,** dans les poésies de l'abbé Meillet, du Velai, *Dunèiro.*

E

• **ÈGO,** jument en Rouergue, Velai, Gevaudan et Cantal.

• **EILAU** ou **ORLAU** en Limousin: ouverture pour le trop plein d'un étang. Autre forme employée à Limoges: *Eslaus.*

ENAURAT, se dit à Coubon (Haute Loire) d'une vache météorisée (v. Bertoni AR, 1917, p. 218).

• **ENGASADO,** passage à gué par une manade en Camargue.

• **ERPURO,** se trouve dans Belaud et vient de harpye, vampire (v. Mistral dans Armana, 1913, p. 74).

• **ERS,** dans le Valgaudemar: escarpé.

• **ESCALIÉ,** la forme usité à Barcelonnette est: ***Eissalier.***

• **ESCAMPADOU,** autre sens: embouchure de fleuve (v. *Calendal,* C. IV).

• **ESCLEMBO,** autre sens: section oblique (cf. fr. *esclam* opposé à *dreiturier*).

• **ESCLIQUET,** mot lang. Jeu d'enfant qui consiste en un tuyau dans lequel on met des balles qu'on expulse par pression (v. Borel, Trésor des Recherches, Paris, 1655).

• **ESCORO,** mot lang. et gasc. signifiant: soutien (v. Schmidlin, *Catholicon,* 1771).

• **ESCOUMENIA,** p. pass. forme béarn. *Escouminyat,* avec le sens: maigre comme un squelette (v. ALF, sup: I, 61).

• **ESCRANCA,** littéralement: écarter les jambes comme un crabe *(cranc-cancerem).*

• **ESMERA,** forme **Eimerà:** laver, à Excideuil.

• **ESTAURIGOUN,** niçois, gifle sur les oreilles.

F

• **FARBELLO,** autre sens d'après Charpey, copeau.

• **FATEI,** dans la région d'Ambert: sale, souillé (spécialement de graisse).

• **FATEIRA, EIFATEIRA,** dans la même région: souiller, salir, manger salement.

• **FATELEI,** dans la même région: qui se salit en mangeant.

• **FAVOU,** aux Martigues, **FAVOU,** le mâle; **FAVOUIO,** la femelle (v. ALF, sup. I, 56).

• **FELIBRE,** ajouter en 8e et 9e rubriques:
8e Esp. port. *feligrés, filii ecclesiae* (v. *Romania,* 1894, p. 463).
9e hebr. *sepher,* livre (v. RLR, 1914, p. 525-26).

• **FIÉU,** périg. **FIAU,** Béziers: **FIAL.**

• **FISSOUN,** périg. **FISSOU:** aiguillon de guêpe, abeille.

• **FLAMBOUSCO,** s.f. dialectes alpins, synonyme de *afecioun, afougamen* (v. *Aïòli,* 17 oct. 1899).

• **FLOUR,** noter que la forme *FLOUS* est répandue dans tout le Comtat.

G

• **GABARDERO,** en Béarn: églantier.

• **GAI,** forme *gai* en Béarn, masculine; forme *gèi* en Périgord, féminine.

• **GARA,** forme usitée à Barcelonnette: **GRACH.**

• **GARNIMEN,** Excideuil: **GARLIMEN:** forme de charrue.

• **GATOULHOS,** s.f. en Trièves: babillard.

H

• **HENS,** adj. dans certains dialectes. *L'aigue qu'e hense au puts,* l'eau est profonde au puits (v. Daugé, *gram. gasc.,* p. 86).

J

• **JARGUILHO,** Charpey: toutes les mauvaises herbes qu'on trouve dans le blé.

L

• **LABOURA,** la forme **LAURÀ** se trouve à Aniane, St Guilhem-le-Désert, St Jean-de-Fos, Gignac, Puéchabon, La Boissière, La Vacquerie (Hérault).

• **LAUS,** en Béarn: abandonné (v. *lapsus*).

• **LEIAU,** région de Luchon **LEJAU.**

• **LHÈITO,** en Béarn: liseron.

• **LIÉ,** forme usitée à Béziers: **LÈIT.**

• **LINGE,** adj. à Barcelonnette: mince comme une tige de lin.

• **LUERO,** adj f. en Trièves: en chaleur; s'applique aux vaches.

• **LUGARDEJA,** forme en Béarn et dans les Landes: **LUGARNEYA.**

M

• **MANAIRO,** forme **MANAIRA** usitée à Montpellier, Aniane, Gignac, St Jean-de-Fos. Forme **BANAIRA** usitée à Puéchabon et à St Guilhem-le-Désert.

• **MAS,** avec la signification de: hameau, à Rival au nord d'Axat (ALF, sup. I, 103).

• **MEDE,** meule de blé ou de paille à Tartas (Landes). La forme est **MEDO** à Lannemezan et Luchon; **MEDOT,** à Gerde.

• **MEDRE,** à Ambert et à Sarlat: moissonneur.

• **MEINADO,** forme **mena** à Chateauroux et à Guillestre, signifiant: jeune fille non nubile.

• **MENDIGO,** forme **MENDÌO** à Château-Queyras et **MENDÌA** à Chateauroux; désigne une jeune fille nubile.

• **MENIME,** à Ambert: néanmoins.

• **MESOULO,** forme **MEOULHA** à Barcelonnette, et **MEDOUT** s.m. en Béarn.

• **MESSORGO,** à Barcelonnette: **MESSONJA.**

• **MÒURRE,** forme toulon. **MOLE** (v. Vestrepain).

• **MOURTEIRÒU,** forme usitée à Conques: **MOURTOIROUOL** (ALF, sup. I, 6). Désigne une bouillie faite de courge, de pain, de safran et de jaunes d'œufs.

• **MOUTIALO, MÉUTIALO,** désigne à Ambert un animal ayant un pelage fauve tâché de blanc.

• **MUDAIRE,** s.m. pilote utilisé pour la navigation sur le Rhône.

Soun ome, lou gros Tòni, èro mudaire...
Passavo li batèu à la desciso.

(Poème du Rhône)

N

• **NIÉU,** à Veynes forme: **NIÓ;** à Puitspelu: **PAGNIU.**
• **NIS,** forme **NÈU** sur les plateaux de Ségala et en Bas-Limousin; **NIN** à Barcelonnette; **NÌU** à Condom. Formes **NÌU** et **NIÉU** dans les Alpes-Maritimes, la majeur partie du Var, Castellane, Mézel, Gréoux, le nord du Quercy, Aurillac, Bergerac, Sarlat, Agen, Aiguillon, Toulouse, Montalba, Capsir, Donnezan, Sault et la vallée de l'Aude.
• **NÒU,** forme pér. **NIÒU** et **NÈVE,** plateaux de Ségala: **NIÒU.** Il existe une forme féminine à Barcelonnette: **NÒUVA.**

O

• **ÒRRI,** en pays de Foix, cabane où l'on fait les fromages.
• **ÓUGAN,** forme **OUNGAN** dans l'Aude, le Tarn et Garonne, les Basses-Pyrénées, la Gironde, et à Toulouse. Forme **ENGUAN** dans le Gers et la Haute-Garonne. Forme **OJAN** dans la Corrèze.
• **OUNOUR** est du genre féminin en Béarn.

P

• **PABIÉU,** forme ancienne à Arles, *pabel* et *pabela* (1268). Herbe qu'on ramassait dans les marais (v. Armana, 1909).
• **PAGAN,** forme usitée à Maïsette (Italie), à St Sauveur et au Plan-du-Var. Forme usitée à Menton: **PAGÀNOU.** Forme **PAIAN** usitée à Villelaure, Gardanne, Aiguilles, Monestier de Clermont, Chorges.
• **PALET,** dans les Alpes, terrain couvert de cailloux roulés et plats.
• **PARAMEN,** monture de cheval, en Camargue.
• **PASSO-LIS,** signifie: gué, à Gaillac (v. ALF, sup. 1, 102).
• **PATI,** forme usitée à Ambert et Vinzelles: **PADI.**
• **PAULO,** ajouter aux personnages illustres, Paule de Viguier qui fut séquestrée par son mari jaloux, le baron de Fontenille. Sur plainte des bourgeois privés de la joie de la voir, les capitouls ordonnèrent qu'elle sortirait deux fois par semaine.
• **PIADO,** forme usitée à Béziers, **PESADO.**
• **PICHOT,** forme usitée à Nîmes et à Montpellier. A Barcelonnette on dit: **PICHOUN;** le texte des mystères du Briançonnais donne: **PECHIT.**
• **PINTA,** la forme usuelle en Guyenne, Limousin, Aquitaine, Cantal, Hérault, partie ouest du Gard est: **PINTRA.**
• **PINTET,** s.m. désigne en Trièves un bouquet de fruits réunis par la queue.
• **PONT-EMPEIRA,** pont et hameau sur l'Ance, à la limite du Velay et du Forez.
• **POUM,** désigne également la pomme en Gévaudan et à Barcelonnette.
• **PRIM-FRONT (DE),** d'emblée (Nicot, *Trésor,* 1606).
• **PRIMO-AUBEN,** adj. qui nait, qui pointe. Utilisé par B. Bonnet dans *Vido d'enfant.*
• **PROUVIÉ,** second du patron dans l'ancienne batellerie du Rhône.

Atenciouna, lou prouvié, lou mudaire
Van de-tastoun, escandaiant li mueìo...
(Poème du Rhône)

R

• **RABIOLO,** navet en Provence.
• **RAVAST,** désigne un terrain inculte à Plan-du-Var (ALF, sup. I, 217).
• **REBI,** s.m. gourdin, gros bâton à Ambert.
• **REBICA (SE),** se redresser.
• **RECALO,** dans les Alpes, terrain exposé au sud et abrité du vent.
• **REGIAVÀ,** à Coubon (Haute Loire), d'après Bertoni (AR, 1917, p. 220), signifie « Scoutare in senso speciale de pagare quasi con uno dolore prossimo un bene presente ».
• **REPEPIA,** forme utilisée à Barcelonnette, Rivel, Carbonne, Martres-Tolosanes; forme **REPEPIEJA** au Mas d'Azil; forme **REPAPIA** à Sijean, **REPAPEGA** à Axat, **REPIPIA** à Plan-du-Var (v. ALF, sup. I, 186).
• **RESTOUBLA,** forme **ROSTOULHA** usité à Vic-sur-Caire (ALF, sup. I, 42).
• **RET,** d'après une note fournie par Devoluy *ret* et *arret* seraient toujours du masculin.
• **ROULAND,** d'après Camelat les anciens d'Arrens (Hautes Pyrénées) disent: **ROUNGLA.**
• **ROUSSIGNAR,** hennir à Plan-de-Var (ALF, sup. I. 104).
• **RUB,** poids valant 16 livres à Fontan et à Plan-du-Var (ALF, sup. I, 130).
• **RUCLIÀ,** brûlé par froid ou chaleur excessive (Charpey).

S

• **SABOUROUS,** forme **SABROUS** usitée à Souillac. Gourdon, Sauveterre de Béarn.
• **SACO-BOUTO,** en Rouergue, trombone à coulisse (tire-pousse).
• **SAËTIÉ,** arbalétier à Plan-du-Var.
• **SÈITRE,** employé à Ambert, Nice, Barcelonnette, Embrun, Gap.
• **SOUDE,** forme **SOUTO** dans la région d'Aurillac. avec le sens: tout de suite; forme **SUTO** sur les plateaux de Ségala, avec le sens de: aussitôt.
• **SOUTÈC,** s.m. traîneau pour le transport des pierres à Arrens.
• **SUCO,** forme **SUCHO** en Dauphiné: cep de vigne, pied d'arbre (Charpey).

T

• **TABA,** forme **TOUBAC** à Lembeye, Oloron, Nay, Aas et en Béarn.

• **TASCO,** forme **TASQUE** en Béarn: pays natal, terroir.
• **TASTO-CUOU-de-POULO,** d'après Charpey: homme qui s'occupe minutieusement du ménage.
• **TAUVERO,** forme **TAUBRA** à Barcelonnette.
• **TERRAIOLO,** forme **TARRAOURIER** à Gap: ortolan (v. Nicollet: *Ann. Prov.*).
• **TRAPET,** à Montpellier, lutin qui s'amuse à faire des farces désagréables aux gens.
• **TRENCHÀ,** v. actif à Ambert, signifiant: cailler le lait.
• **TRUFO,** à Samatan, pièce de terre (ALF, sup. I, 293).

V

• **VENIOUN,** au sujet de ce mot, Mistral adressa la lettre suivante à Ronjat (29 déc. 1902):
« Noun pode vous dire ounte ai pesca li mot de *mèijo* e de *venioun*. I'a tant de tèms d'acò! *Mèijo*, beléu dins li publicacioun dóu Felibre dóufinen Guichard. Es toujour qu'en dóufinen lou prouvençau *mièjo* se dis *mèijo*. Mai poudié veramen veni peréu dóu rouman *meidia, mieydia*. Vegués au Trésor *meidìo*. Pèr Venioun o Vensoun iéu noun juro de rén. un doucumèn fautible a pouscu m'engana...) »
• **VENTRU,** forme **BENTOURRUT** en Béarn.
• **VENTÙRI,** Ronjat rectifie comme suit la notice de Mistral:
Ste Venture, martyrologe du 24 avril. Il y avait une chapelle de Ste Venture. Le calembour *victoire* n'est consacré que depuis 1802.
• **VESPERTINA,** forme **ESPOR** dans le N.-O. du Quercy; **ESPAR** dans le N. du Gevaudan, l'O. du Velay, le S.-E. de l'Auvergne; **ESPER** à Sarlat, Albi, Carcasonne; **DESPOR** dans le N.-E. du Quercy. Le mot **ESPERTINIERO** signifie en Languedoc: gibecière (Borel, *Trésor des Recherches*, 1655).
• **VET,** en Languedoc: interdiction de pâturer (Ménage).
• **VIME,** forme usitée à Aurillac: **BIM.**
• **VÌO,** forme usitée en Limousin et dans toute la vallée de la Drôme.
• **VIRO-MARCO,** s.f. boussole, à Ambert.
• **VIS,** presque partout *vis* ou *bis* sont masculin sauf en Aquitaine, à Bourgnac *(visso)*, à Limoges, à Pléaux et à Massiac *(viessa)*.
• **VIT,** à Montignac, cep de vigne.
• **VOULUR,** forme féminine **VOULURDO** dans B. Bonnet *(Lou Baile)*.